John Adams
Library,



IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.



SHELF No
★ADAMS
★43.4
v.2

John Q. Adams

bot at St Petersbourg Feby 15/26 1782

6 Rbl

No 17.

MAGNUM
DICTIONARIUM
LATINUM ET GALLICUM,

AD PLENIOREM PLANIOREMQUE
SCRIPTORUM LATINORUM
INTELLIGENTIAM.

MAGNUM
DICTIONARIUM
LATINUM ET GALLICUM,
AD PLENIOREM PLANIOREMQUE
SCRIPTORUM LATINORUM
INTELLIGENTIAM,
Collegit, digeſſit, ac noſtro vernaculo reddidit cum notis

M. PETRUS DANETIUS, *Academicus, Abbas Sancti Nicolai Virdunenſis*,

JUSSU
CHRISTIANISSIMI REGIS,
AD USUM
SERENISSIMI DELPHINI,
ET
SERENISSIMORUM PRINCIPUM
BURGUNDIÆ, ANDIUM, ET BITURIGUM.

Editio altera accuratè recognita, longéque Auctior.



LUGDUNI,
Apud NICOLAUM DE VILLE, viâ Mercatoriâ, ſub ſigno Scientiæ.

M. DCCXXVI.

CUM PRIVILEGIO REGIS.

ADAMS
43.4
v. 2

A MONSEIGNEUR
LE DAUPHIN.

MONSEIGNEUR,

Le Livre que j'ai l'honneur de Vous preſenter, ne doit paroître que ſous Vôtre illuſtre nom. L'Auteur eut la gloire de conſacrer ſes

veilles aux Etudes de feu MONSEIGNEUR LE DAUPHIN; *& le Roy en luy ordonnant de s'appliquer à cet Ouvrage en fit la deſtination. Ce Livre a paſſé des mains de vôtre auguſte Pere dans les vôtres, & vous y avez trouvé dequoi contenter & dequoi perfectionner le goût pour les belles Lettres qu'on a admiré en Vous dès vos premieres années.*

L'Abbé Danet a donc pû ſe flatter de Vous avoir été de quelque ſecours pour parcourir rapidement les anciens Auteurs & en recüeillir les principales beautés; & ſon travail luy a acquis l'honneur d'avoir rendu des ſervices conſidérables à la France, non ſeulement en ce que ce Livre qui étoit uniquement pour Vous, eſt devenu une ſource publique de lumiere & de facilité, dont tout le monde peut profiter: Mais encore plus, en ce qu'il nous importoit infiniment qu'on ſe hâtât d'abreger pour Vous, MONSEIGNEUR, *les Etudes de la Jeuneſſe. Moins elles ont pris d'un temps auſſi precieux que le vôtre, plûtôt*

Vous avez pû vous appliquer à la haute ſcience du Gouvernement de l'Etat qui Vous eſt deſtiné, & à tirer des ſources ſacrées de la Religion & d'une tendre Pieté, qui ſont les régles de toute vôtre conduite, les principes d'une politique digne du Sang de Saint Loüis que vous avez choiſi pour vôtre modéle. Nôtre admiration augmente tous les jours par les progrès que Vous y faites, dans l'élevation d'un rang & dans un âge que les plaiſirs occupent ordinairement.

Quelle conſolation pour le Roy, de ſe reconnoître ſi ſenſiblement en Vous, MONSEIGNEUR! *qui êtes ſi digne de luy, Vous qui l'imitez de ſi près, & qui faites remarquer à l'Univers que la ſageſſe de vos réfléxions & la ſolidité de tous vos ſentimens, ſont en vous des commencemens qui n'ont paru juſqu'à preſent par tout, que comme les fruits d'une expérience conſommée. Ainſi,* MONSEIGNEUR, *nôtre eſperance n'a point de bornes, parce que nous attendons de vous tout ce qu'on peut ſe promettre d'un*

Prince rempli de toutes les Vertus Royales & Chrêtiennes. Je laiſſe aux Savans le ſoin d'en parler avec dignité, & de faire paſſer à la poſtérité le zéle & l'admiration qu'ils ont pour Vous, & la reconnoiſſance qu'ils auront des bontés que vôtre inclination pour les Sciences Vous fera répandre ſur eux.

Cependant, MONSEIGNEUR, *j'oſe prendre la liberté de me joindre à eux dans cette occaſion comme dépoſitaire des écrits d'un Savant; permettez-moy d'eſperer en cette qualité quelque part à la protection que je Vous demande pour ſon Livre que je Vous offre, pénetré d'un très-profond reſpect, & dans toute la ſoumiſſion où doit être,*

MONSEIGNEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obéïſſant Serviteur,
DE VILLE.

PREFACE.

J'AY crû qu'avant que de rendre compte au public de ce qui diſtingue ce Dictionnaire Latin & François de tant d'autres qui ont paru juſques ici,il ne ſeroit pas inutile de dire quelque choſe en general des avantages qu'on peut tirer de la Langue Latine , & des bornes dans leſquelles on la doit renfermer;parce que ce diſcours pourra ſervir à faire mieux juger de l'utilité de cet Ouvrage , & de la methode qu'on y a ſuivie.On peut reduire ces avantages à trois principaux.Le premier eſt que la langue Latine étant la langue de l'Egliſe Romaine,elle nous donne moyen d'entendre tout ce qui ſe dit dans le ſervice public,tant pour loüer Dieu, que pour le prier avec plus d'attention. Que ſi les Juifs,qui ont maintenant pour langue vulgaire celle de chaque païs où ils ſont diſperſez , ne laiſſent pas d'enſeigner à leurs enfans la langue Hebraïque,parce qu'elle eſt toûjours demeurée la langue de leur Religion;les Chrétiens ne devroient-ils pas avoir le même zele pour ſçavoir la langue en laquelle ſe fait le ſervice de l'Egliſe, pour entendre nos divins Myſteres ?

Le ſecond avantage qu'on peut dire être une ſuite de ce premier,eſt que la Langue Latine nous donne moyen de communiquer avec les Etrangers, & qu'on la peut conſiderer comme la langue univerſelle de tous les païs, parce qu'il n'y en a gueres où il ne ſe rencontre des perſonnes qui l'entendent. Cette utilité eſt ſi conſiderable , que pour la procurer plus facilement , pluſieurs perſonnes d'eſprit ont deſiré qu'on pût trouver le moyen de former une langue toute nouvelle , qui étant appriſe par toutes les Nations,pût ſervir à avoir commerce enſemble dans toutes les choſes où les hommes peuvent être utiles aux autres hommes.

Cette idée ſe traite de chimerique par quelques-uns , & d'autres ſoûtiennent qu'elle n'eſt nullement vaine.Monſieur Deſcartes la combat expreſſément dans une de ſes lettres : mais ce qu'il en dit n'empêche pas que d'autres perſonnes d'un grand génie , ne croyent pouvoir démontrer non ſeulement par raiſon , mais encore par une experience ſenſible , qu'on peut former une langue ſi analogique dans ſes conſtructions & dans ſes mots , que tout le monde la pourroit apprendre en fort peu de tems. Je ne pretends pas décider ici ce different , ni diminuer en rien la gloire de cette invention : je dirai ſeulement que quelque facilité que l'on puiſſe apporter à cette nouvelle Langue, il y a neanmoins un inconvenient , auquel il ne paroît pas qu'on puiſſe remedier ; c'eſt que pour faire réüſſir ce projet , il faudroit unir la plû-

part des hommes dans le deſſein de s'appliquer à l'apprendre; & comme il n'y a rien de ſi difficile que de tourner ainſi d'un même côté la fantaiſie de tant d'hommes differens, on ne trouveroit pas apparemment beaucoup de gens d'entre ceux mêmes qui ſeroient perſuadez de l'utilité de cette Langue, qui vouluſſent prendre la peine de l'étudier ſur une eſperance ſi incertaine. Mais ce défaut qui ſe trouvera toûjours dans toutes les Langues nouvelles qu'on pourroit inventer, & qui ſuffit ſeul pour les rendre inutiles, ne ſe rencontre point du tout dans la Langue Latine; & non ſeulement il ſe trouve preſque par tout des gens qui ſont diſpoſez à l'apprendre, mais même qui l'entendent, & qui la parlent; & il eſt impoſſible qu'il n'y en ait pas, car la maniere dont on enſeigne la Theologie, la Juriſprudence, la Medecine & les Lettres humaines, la rend abſolument neceſſaire à ceux qui s'appliquent à ces Sciences, & qui exercent ces profeſſions pour leſquelles on l'apprend. Comme il y a par tout un grand nombre de ces gens-là, ils forment par neceſſité un grand peuple repandu par tout le monde à qui le Latin tient preſque lieu de Langue vulgaire.

On en a de plus fait le premier degré de toutes les Sciences & de toute ſorte de litterature; & cette impreſſion eſt ſi fortement gravée dans l'eſprit du commun du monde, qu'encore qu'abſolument parlant ceux qui l'ignorent, puiſſent devenir habiles par d'autres moyens, il ne leur eſt pas neanmoins facile d'en perſuader le monde, qui prend pour une même choſe d'être ignorant, & de ne ſçavoir pas le Latin; de ſorte que comme ce reproche eſt un de ceux qu'on ſouffre le moins, chacun ſe fait une eſpece de neceſſité de paſſer par ce degré.

Il y a même des Nations entieres où cette langue eſt maintenant comme vulgaire; car on trouve peu d'Artiſans en Pologne & en Hongrie qui ne l'entendent, elle eſt auſſi fort commune en Allemagne, en Suede, & en Hollande; & ſi on avoit pû de même perſuader aux François, aux Italiens & aux Eſpagnols de s'y appliquer davantage qu'ils ne font, on la pourroit voir de nôtre tems preſque auſſi étenduë & auſſi commune qu'elle le fut autrefois, lors qu'elle étoit la Langue des Maîtres du Monde, & que la neceſſité de l'apprendre faiſoit une partie de la ſervitude à laquelle ils avoient aſſujetti toute la terre.

Mais ce n'eſt pas neanmoins le plus conſiderable avantage qu'on tire de cette Langue, que celui d'avoir commerce avec les peuples vivans; c'en eſt un infiniment plus eſtimable, d'en avoir avec les morts, c'eſt-à-dire avec les plus grands Hommes de l'Antiquité, de pouvoir joüir de leurs penſées, & de profiter de ce qu'ils ont eu d'eſprit, d'experience & de ſageſſe. C'eſt le troiſiéme & le plus grand avantage de la connoiſſance de cette langue. Et il ne faut pas s'imaginer que les traductions qu'on fait en François des ouvrages de ces Auteurs, puiſſent avoir les mêmes effets, ni que ceux qui les liſent en puiſſent avoir la même impreſſion qu'ils feroient de la lecture des originaux. La raiſon en eſt que les mots d'une langue, outre l'idée qu'ils excitent de leur ſignification principale, en excitent encore pluſieurs autres, qui en marquent les manieres, qui font connoître le mouvement de celui qui parle ou qui écrit; & comme on ne trouve point dans une autre langue des termes qui y repondent juſtement, on eſt contraint d'en employer d'autres, qui ſignifient les mêmes choſes en ſubſtance, y ajoûtant d'autres idées & d'autres mouvemens. Ainſi comme l'air & la beauté d'un diſcours dépend ſouvent plus des mouvemens & des manieres avec leſquels les choſes ſont expliquées, que de la ſubſtance même des choſes, il arrive de là que les traductions ont preſque toûjours un air different de l'original, & font auſſi une impreſſion fort differente. C'eſt ce qui fait que tant d'ouvrages, qui touchent & qui penetrent ſi vivement ceux qui les liſent dans leur langue, ſont froids,

ſans mouvement & ſans grace dans la nôtre. Qu'y a-t-il de plus vif & de plus tendre que Virgile dans ſa langue propre, & quel ouvrage emporta davantage l'eſprit & le cœur de ſes Auditeurs, & qu'y a-t-il au contraire de plus languiſſant, & de plus mort que le même Virgile dépoüillé des ornemens qu'il tire de ſa langue naturelle. Il eſt vrai neanmoins qu'il peut arriver quelquefois que la traduction ſoit auſſi excellente dans ſon genre, que l'original l'eſt dans le ſien; & l'on en a vû quelques-unes de cette ſorte dans ce ſiécle-ci: mais ſi elles égalent les originaux, c'eſt par des beautez ſi differentes, qu'on peut dire en quelque ſorte de ces traductions comparées à leurs originaux, que ce ſont comme deux fort beaux ouvrages ſur un même ſujet, & non pas un même ouvrage en deux Langues differentes. Il faut donc ſçavoir la Langue originale des livres qu'on veut lire, & dont on veut faire étude; & comme il n'y en a point qui le mérite mieux que ceux qui nous reſtent des Auteurs Latins, parce qu'il n'y en a point qui puiſſent plus ſervir à former l'eſprit, & de qui on puiſſe tirer plus de lumiere pour toutes choſes, il n'y a point auſſi de Langue qu'on doive étudier avec plus de ſoin & d'application que la Latine.

C'eſt le but où tend tout le diſcours que j'ai fait juſques ici, & la concluſion unique que j'en veux tirer, qui nous conduit naturellement à un autre, qui eſt que pour l'étudier comme il faut, il eſt beſoin d'en connoître l'étenduë & les differentes qualitez qu'elle renferme, afin de ne s'attacher qu'à celles qui ſont effectivement utiles; car le mot de Langue Latine eſt en quelque ſorte un mot équivoque, qui comprend comme differentes langues; ou ſi l'on veut compoſer une même langue & un même tout de ces parties ſi differentes, il faut dire, ſelon la comparaiſon d'un ſçavant Auteur, qu'elles reſſemblent aux divers âges d'un même homme, qui ont ſouvent très-peu de rapport enſemble. Il y a un tems qu'on peut appeller le tems de ſon progrès & de ſon accroiſſement, qui repond à l'enfance & à la jeuneſſe. Il y en a un autre, qui eſt le tems de ſa vigueur & de ſa force, qui repond à l'âge viril; & le troiſiéme eſt celui de ſa décadence ou de ſon déclin, qui repond à la vieilleſſe. Cette vieilleſſe ſe diviſe encore en deux; car il y en a une qu'on peut appeller une vieilleſſe forte & vigoureuſe, qui tient encore beaucoup de l'âge viril, & il y en a une autre qui n'a rien que de foible & de languiſſant, & qui tient plus en quelque ſorte de la mort que de la vie.

On ne peut mieux exprimer ces divers âges, les bornes qu'on y doit donner, & les Auteurs qui appartiennent à chacun, que par les paroles mêmes de Voſſius qui ſe ſert de cette comparaiſon. Il faut, dit-il, rapporter à l'enfance de la Langue Latine les hymnes des Saliens compoſez par Numa & qui étoient à peine entendus au tems de la perfection de la Langue, par les Prêtres mêmes qui étoient obligez de les chanter. On y doit auſſi rapporter les Loix des Rois & des Decemvirs, celles des Pontifes & leurs Annales, la Colomne de Duillius & autres choſes ſemblables. La jeuneſſe commence à Livius Andronicus qui fut ſuivi de Nævius, Ennius, Pacuvius, Attius, & par Porcius Cato le meilleur de tous ces Auteurs que je viens de nommer, & dont il nous reſte un ouvrage entier, au lieu qu'il n'eſt reſté que des fragmens informes de ceux des autres; mais les plus excellens de cet âge là, ſont Plaute & Terence dans leurs Comedies.

Les autres qui appartiennent à l'âge viril ou à la perfection, ſont, pour la Proſe, Ciceron, Céſar, Saluſte, Cornelius Nepos, Tite-Live, Velleius Paterculus & Sénéque le Rhéteur, avec Aſconius Pedianus ce ſçavant Interpréte de Ciceron pour la Poëſie, Lucrece, Horace, Virgile, Catulle, Tibulle, Properce, Gratius, Ovide, Pedo-Albinovanus. Que ſi l'on veut étendre cet âge au delà de l'Empire de Tibere, on y

peut comprendre ceux-ci qui ont écrit en Proſe. Pétrone, Suetone, Cornelius-Celſus, Pomponius-Mela, Sénéque le philoſophe, Quintecurce, Pline l'Hiſtorien, Pline le Jeune, Rutilius, Quintilien, Tacite; & entre les Poëtes, Lucain, Perſe, Juvenal, Martial, Stace, Valerius-Flaccus, & Silius-Italicus; quoi qu'on remarque déja dans quelques-uns de ces Auteurs quelque diminution de la vigueur ancienne. Mais il en paroît encore beaucoup plus dans ceux qui ont écrit ſous Marc-Aurele, & Lucius Verus, ſi on en excepte Aulu-Gelle, dont le ſtyle eſt formé ſur celui des Anciens: celui de Juſtin eſt auſſi à eſtimer, parce qu'il s'eſt peu écarté de celui de Trogus Pompeius qu'il a abregé. Il ſe trouve auſſi quantité de Juriſconſultes, qui ſe ſont étudiez à écrire purement, quoi qu'ils ayent vêcu en des tems encore plus éloignez. On doit mettre de ce nombre Papinien, qui floriſſoit ſous l'Empereur Sévére, & que Caracalla fit mourir, parce qu'il n'avoit pas voulu authoriſer le meurtre de ſon frere Geta; & les Diſciples de Papinien, Ulpien, Julius-Paulus, Modeſtin, qui fleurirent ſous Alexandre-Sévére fils de Mammée. Ce ſont ceux qui commencent la vieilleſſe de la langue, mais une vieilleſſe encore pleine de vigueur & de force. Enſuite vient la vieilleſſe foible & languiſſante, qui s'étend depuis Alexandre-Sévére, juſques aux irruptions des Barbares & à la perte de l'Empire par Auguſtule. Neanmoins durant ce tems là même on a vû paroître des Auteurs, qui négligeant la langue de leur ſiécle, ſe ſont heureuſement formez ſur celle des Anciens, comme ont fait Lactance ſous Conſtantin, & Sévére-Sulpice ſous Honorius, l'un imitateur de Ciceron, & l'autre de Saluſte. On en doit dire autant de Claudien, qui eſt un Poëte d'un génie fort élevé.

Mais Rome ayant été priſe & aſſujettie premierement par Odoacre, & enſuite par les Goths, & l'Empire ayant été miſerablement déchiré par pluſieurs Nations, que les Romains appelloient Barbares, il ne faut plus dire que la Langue Latine ètoit dans l'extrêmité de ſa vieilleſſe, il faut dire qu'elle étoit mourante, & plus ſemblable à un corps mort, qu'à un corps vivant; quoique Boëce, qui mourut ſous Theodoric Roi des Goths, a fait paroître dans ſes vers l'élevation & l'élégance des meilleurs ſiécles. C'eſt le jugement que ce ſçavant Critique porte de ces divers âges, qui eſt conforme à l'impreſſion que les hommes en ont.

Ainſi pour faire un Dictionnaire Latin & François ſelon cette idée, il doit renfermer tous les mots de ces divers âges,& les rendre en François par des termes purs, & qui en faſſent ſentir la force, & connoître les veritables ſignifications. Mais comme cet Ouvrage eſt d'un travail immenſe, & qu'il n'eſt pas de la portée des enfans, mais ſeulement des perſonnes déja avancées, qui ont beſoin pour leurs études de lire indifferemment tous les Auteurs qui ont écrit en cette Langue; je reſerve cette grande entrepriſe pour une autre occaſion, me renfermant dans cette nouvelle édition à faire entendre les bons Auteurs à la jeuneſſe, ayant ajoûté pour ce ſujet beaucoup de mots & d'expreſſions Latines, avec des nottes fort utiles pour en avoir une parfaite intelligence.

Je n'entreprendrai point de relever ici ce nouveau travail que j'ai fait avec les peines, & les déſagrémens ſans leſquels ces ſortes d'Ouvrages ne ſe peuvent faire. Scaliger en fait une peinture ſi terrible, qu'il n'y a point d'expreſſion aſſez forte qu'il n'employe pour en donner une idée affreuſe; de ſorte que ſelon lui la compoſition d'un Dictionnaire eſt le plus grand & le plus cruel ſupplice, auquel on puiſſe condamner un homme. Mais je veux bien avoüer, qu'il y a plus de jeu d'eſprit, que de verité dans les exagerations de cet Auteur. En effet, ſi c'eſt un ouvrage pénible & rebutant, l'eſprit ne laiſſe pas d'y trouver ſon plaiſir & même ſa nourriture.

C'eſt un amas de fleurs, que l'on va chercher dans les plus beaux païs du monde, & il n'eſt pas poſſible qu'en les ramaſſant, quoique toûjours avec peine, & parmi des épines on ne joüiſſe pourtant de la vûë des lieux agréables où on les cüeille, ce qui délaſſe l'eſprit, & paye avec uſure le travail qu'on a pris à faire ce ramas.

Je croirois donc faire tort à ce genre d'étude auquel la Providence m'a appliqué depuis près de quarante années, ſi je le repreſentois comme entierement ſec & déſagreable.

Je ne dois pas non plus diſſimuler les ſecours que j'ai tirez des Ouvrages de ce genre, qui ont été faits en divers tems par les Anciens, & par les Modernes. Ce ſeroit une vanité mal entenduë, que de vouloir perſuader qu'on ne s'eſt ſervi pour cela, que de la lecture des Anciens. Ce n'eſt pas ici une Science où il ſoit permis de produire des choſes tirées de ſa tête. La matiére des Dictionnaires doit être toute prête dans les livres. C'eſt à l'eſprit & au jugement d'en faire enſuite le ramas & le choix, & d'en donner l'explication juſte & naturelle ; comme auſſi de tâcher de rendre noblement & purement tout enſemble, la beauté des expreſſions Latines dans la Langue Françoiſe ; enſorte que le François faſſe ſentir, ce que l'on ſent en liſant le Latin. Ce qui renferme une connoiſſance parfaite des deux Langues en quoi il n'eſt pas aiſé de réüſſir, & c'eſt ce qui a rendu inutiles juſques ici la plûpart des Dictionnaires que nous avons. Je n'en rapporterai qu'un très-petit nombre de ceux qui méritent quelque conſideration pour ſatisfaire la curioſité de pluſieurs perſonnes ſur l'origine de cette ſorte d'ouvrage.

Terentius Varro eſt le plus ancien que nous ayons parmi ceux qui ont fait des Dictionnaires de la Langue Latine ; il vivoit l'an de la fondation de Rome 725. vingt-huit ans avant la Naiſſance de Jesus-Christ. Nous avons de lui, outre ſix Livres de *l'Analogie de la Langue Latine*, un fragment de la *difference des mots* par ordre Alphabétique.

On peut voir le jugement qu'on doit porter de ces Ouvrages, dans le Jugement des Sçavans de feu Monſieur Baillet, ce ſçavant Critique de nôtre ſiécle.

Verrius Flaccus ſous les Empereurs Auguſte & Tibere a compoſé vingt Livres de la *Signification des mots Latins*, dont il explique ſouvent les origines.

Festus-Pompeius ſous les Empereurs Chrétiens, a fait un Abregé des vingt Livres de Verrius Flaccus.

Terentius Scaurus le pere, ſous l'Empereur Adrien, & Scaurus le fils, Précepteur de l'Empereur Lucius Verus, nous a laiſſé un Ouvrage de la *Difference des mots Latins.*

Donatus au quatriéme ſiécle, nous a laiſſé pluſieurs Traitez fort doctes, & entre autres celui de la *Difference des mots Latins.*

Nicolaus Perrotius Archevêque de Manfredonia, nous a donné un Ouvrage ſous le titre de *Cornu Copiæ*, la Corne d'abondance.

Ambrosius Calepinus de Calepin dans le Bergamaſc en l'Eſtat de Veniſe, & Hermite de ſaint Auguſtin, nous a donné un Ouvrage qui porte ſon nom. Pluſieurs Sçavans ont travaillé ſur le Calepin, qui dans ſon origine étoit très-défectueux. Les plus conſiderables ſont Jean Passerat, & Jean Louis de la Cerda Jeſuite, qui l'ont mis en réputation, & l'ont rendu d'uſage par leurs lumieres.

Marius Nizolius nous a donné un *Apparat Latin des mots de Ciceron,* qui a été perfectionné dans la ſuite des tems par Secundus Curio, & augmenté par Alexandre Scot.

JEAN AMOS COMENIUS en 1534. compoſa un Ouvrage ſous le titre de *Janua linguarum.* Ce livre a eu d'abord une ſi grande réputation parmi les Nations étrangeres, qu'il n'y a preſque point de langue, en laquelle on ne l'ait traduit;mais on peut dire que ce livre eſt tombé avec toute ſa réputation.

ROBERT ESTIENNE en 1536. publia ſon grand *Treſor de la Langue Latine*, qu'on peut appeller un Ouvrage immenſe, qui a coûté bien des veilles & bien de la peine à ſon Auteur. On l'a augmenté de tems en tems, ſelon la nature de ces ſortes d'ouvrages, & on en a fait auſſi divers Abregez. Il nous a encore laiſſé *Theſaurus Ciceronis*, de toutes les expreſſions de Ciceron, qui nous eſt d'un grand ſecours. *Charles & Henry Eſtienne* nous ont laiſſé des Dictionnaires Latins & François, mais les expreſſions ont vieilli, & ſont devenuës hors d'uſage.

VOSSIUS en 1662. nous a donné un Ouvrage ſous le titre *d'Etymologicum Linguæ Latinæ*, les Etymologies de la langue Latine, qui peut ſervir beaucoup pour l'intelligence de pluſieurs mots.

Nous avons pluſieurs autres Ouvrages de cette nature parmi les Modernes, comme Nicod, Morel, & le Dictionnaire du R. P. Gaudin Jeſuite, qu'il dédia à feu Monſieur de Montauſier le Mecénas de nôtre ſiécle,& qui eſt ſans doute un des meilleurs Ouvrages que nous ayons en ce genre pour l'exactitude & la fidélité des expreſſions. Il y manque à la verité beaucoup de mots & d'expreſſions,& le François n'en eſt pas extrêmement pur; pour celui du R.P. Pomey, chacun en connoît aſſez l'inutilité.

Tous ces Ouvrages dont je viens de parler, ont été utiles plus ou moins au public ſelon le génie, l'érudition & l'exactitude de ceux qui y ont travaillé. Je n'aî pas crû devoir ſuivre dans ce Dictionnaire l'ordre des Racines & des primitifs, comme j'avois fait dans la premiere Edition; mais j'ai gardé l'ordre de l'Alphabet. Car quoique cette maniere de compoſer des Dictionnaires ſoit plus ſçavante, elle n'eſt pas ſi commode pour les enfans j'ai donc eu plus d'égard en cette occaſion à leur commodité, qu'à une plus grande érudition, veu qu'on n'apprend pas aujourd'huî le Latin par Racines; ce qui ſeroit néanmoins à ſouhaiter, comme je l'ai fait voir dans la Préface de mon Dictionnaire des Racines Latines.

AVIS AU LECTEUR.

ON n'a point mis d'Errata à la fin de ce Livre, on ne veut pas par là préſumer qu'il ne s'y ſoit gliſſé des fautes, ce qui eſt preſque impoſſible dans un Ouvrage de mots détachez, comme eſt un Dictionnaire; mais on l'a jugé inutile, & on prie le Lecteur de les vouloir bien corriger, s'il en trouve, & d'en avertir le Libraire, afin que dans une Edition ſuivante, il les puiſſe faire corriger.

On avertit auſſi le Lecteur que cette Nouvelle Edition eſt non ſeulement beaucoup plus correcte par les ſoins qu'en a pris l'Auteur; mais encor conſiderablement plus augmentée que les precedentes, leſquelles ayant fait un Volume fort épais, on a jugé à propos dans cette nouvelle Edition de l'imprimer ſur du plus grand papier, & par ce moyen on a allongé les lignes & les pages, ce qui fait que, quoiqu'il ſoit trés-augmenté, on l'a réduit à près de cent pages de moins que les Editions precedentes, ainſi on l'a rendu moins épais, & par conſéquent beaucoup plus commode & plus aiſé à porter.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Nôtre amé NICOLAS DEVILLE, Libraire à Lyon, Nous ayant fait remontrer qu'il ſouhaiteroit faire imprimer un Ouvrage qui a pour titre : *Magnum Dictionarium Latinum & Gallicum ad pleniorem, planiorémque Scriptorum latinorum intelligentiam*; & le *Grand Dictionnaire François-Latin, avec des Notes de Critique & de Grammaire ſur l'une & ſur l'autre Langue, par l'Abbé* DANET, & donner au Public, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege ſur ce neceſſaires ; A CES CAUSES, Voulant favorablement traiter ledit Expoſant, Nous lui avons permis & permetrons par ces Preſentes, de faire imprimer leſdits Dictionnaires ci-deſſus ſpecifiez en un ou pluſieurs Volumes, en telle forme, marge, caractere, conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera ; & de les vendre, faire vendre, & débiter par tout nôtre Royaume, pendant le temps de dix années conſécutives, à compter du jour de la datte deſdites Preſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelle qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion Etrangere dans aucun lieu de nôtre obéiſſance ; & à tous Imprimeurs, Libraires, & autres d'imprimer, & faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire leſdits Dictionnaires ci-deſſus énoncez en tout ou en partie, ni d'en faire aucun extrait, ſous quelque pretexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de titre, en langue Latine, langue Grecque, langue Hebraïque ou autrement, ſans la permiſſion expreſſe par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, de dix mille livres d'amende, contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & interêts ; à la charge que ces Preſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles, que l'impreſſion deſdits Dictionnaires ſera faite dans nôtre Royaume & non ailleurs, en bon papier, & beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie ; & qu'avant que de les expoſer en vente, il en ſera mis deux Exemplaires de chacun dans nôtre Bibliotheque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le ſieur Voiſin, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Preſentes, du contenu deſquelles Vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Expoſant ou ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement : Voulons que la copie des Preſentes qui ſera imprimée au commencement ou à la fin deſdits Dictionnaires, ſoit tenuë pour dûëment ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conſeillers Secretaires, foi ſoit ajoûtée comme à l'Original Commandons au premier nôtre Huiſſier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles tous actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel eſt nôtre plaiſir. DONNÉ à Paris le douziéme jour du mois de May, l'An de Grace mil ſept cens ſeize, & de nôtre Regne le premier.

Par le Roy en ſon Conſeil. Signé FOUQUET.

Regiſtré ſur le Regiſtre N. 3. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 1056. *N.* 1394. *conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arreſt du Conſeil du* 13. *Aouſt* 1703. *A Paris le* 13. *May* 1716.
Signé DELAULNE, Syndic.

LISTE

LISTE
DES AUTEURS LATINS,
QUI SONT CITEZ DANS CE DICTIONNAIRE.

On pourra apprendre par cette Liſte ce que veulent dire les abbréviations dont je me ſuis ſervi dans la plûpart des Citations Latines qui ſont dans ce Dictionnaire : On verra le temps auquel les Auteurs ont vêcu, les Ouvrages qu'ils nous ont laiſſez, & l'eſtime qu'en font les Sçavans, pour ce qui eſt du Latin.

Aſc. Ped. — C'EST à dire ASCONIUS PEDIANUS. C'eſt cet excellent Commentateur des Oraiſons de Ciceron, dont il nous reſte encore quelques fragmens conſiderables, & qui a vécu ſous Auguſte & ſous Tibere.

Auct. Rhet. ad Her. — AUCTOR RHETORICORUM AD HERENNIUM. Pluſieurs croyent que cet Auteur des quatre Livres des Rhetoriques à Herennius eſt Ciceron même ; d'autres les attribuent à un certain Cornificius ; & quelques-uns à d'autres. Nicolas Angelius de la ville de Teulara dans l'Iſle de Sardaigne, & Marin Becichemus de Scutari en Dalmatie, ſoutiennent que c'eſt un ouvrage de Ciceron, & ont fait chacun une diſſertation pour le prouver

Cæſ. — CAIUS JULIUS CÆSAR. Il ne nous reſte de Céſar que ſes Commentaires ſur la Guerre des Gaules & la Guerre Civile, où l'on admire ſur tout la pureté de la Langue Latine. On ne ſçait pas bien, qui ſont les Auteurs de la Guerre d'Alexandrie, de celles d'Afrique & d'Eſpagne, comme dit Suetone dans ſa vie Ch. LVI. On les met ordinairement avec les Commentaires de Céſar, mais les uns croyent que c'eſt Hirtius, les autres Oppius qui en ſont les Auteurs.

Cato de R. R. ou *Cat.* — MARCUS CATO DE RE RUSTICA. Caton dans ſon Livre de l'Agriculture a un ſtyle bien vieux & peu en uſage ; Mais il y a des choſes qu'on ne trouve pas ailleurs.

Catul. — QUINTUS, AUT CAIUS VALERIUS CATULLUS. Ce Poëte a laiſſé pluſieurs petits Poëmes & Epigrammes, il a vêcu du temps de Ciceron, à qui il addreſſe une Epigramme pour le remercier, comme on croit, de ce qu'il avoit employé ſon éloquence pour le defendre. On eſtime Catulle pour la delicateſſe de ſes penſées, & la pureté de ſon Latin. Mais il y a beaucoup de choſes qui choquent la pudeur.

Celſ. — AULUS CORNELIUS CELSUS. Quintilien au ch dernier du Liv XII de ſes Inſtitutions, dit que Celſe, quoiqu'il n'eût qu'un eſprit mediocre, avoit écrit preſque de toutes ſortes d'Arts, mais entr'autres de la Guerre, de l'Agriculture, & de la Medecine. C'eſt de ce dernier ſujet qu'il nous a laiſſé huit Livres, dont la lecture me fait croire qu'un ſçavant homme a eu raiſon de dire que c'étoit un Auteur tres-Latin. On ne ſçait pas bien preciſement le temps qu'il a vêcu, mais puiſque Columelle le cite, il faut qu'il ſoit de beaucoup plus ancien que Quintilien contre ce qu'écrit Raphaël de Volterre, qu'il n'avoit été que peu de temps avant ce Rheteur.

Cic. — MARCUS TULLIUS CICERO. Il ne faut que nommer Ciceron, pour faire ſon éloge. Tout le monde ſçait que c'eſt l'Oracle de la Langue Latine & le Prince de l'Eloquence. Ce grand Orateur a fait pluſieurs Livres ſur l'Art Oratoire, pluſieurs Oraiſons ou Plaidoyers, & divers Ouvrages ſur la Philoſophie, comme ſes Offices, ſes Queſtions Academiques, ſes Livres de la Nature des

Dieux. *&c.* Après avoir paſſé par les plus grandes Charges de la Republique, M. Antoine luy fit couper la tête.

Colum. Lucius Junius Moderatus Columella. Columelle a écrit très-élegamment de l'Agriculture. Il faut qu'il ſoit plus ancien que Pline l'Hiſtorien, puis que celuy-ci le cite. On croit qu'il a vêcu ſous l'Empereur Claude.

Corn. Nepos. Cornelius Nepos. Nous n'avons de cet Auteur que la vie d'Atticus, & un petit volume des Vies des Excellens Capitaines, qui a paſſé long-temps ſous le nom d'un certain *Æmilius probus*, lequel n'avoit fait autre choſe que le copier. C. Nepos a vêcu du temps de Ciceron, dont il étoit ami. Son ſtyle eſt fort eſtimé des Sçavans, & ils le croyent digne du ſiecle auquel il vivoit.

Flor. Lucius Annæus Florus. Cet Auteur eſt fort poëtique dans ſon Abregé de l'Hiſtoire Romaine, il a néanmoins ſouvent des expreſſions ingenieuſes & élegantes. On croit qu'il écrivit ſous l'Empire d'Adrien.

Frontin. Sextus Julius Frontinus. Cet Auteur a composé quatre Livres des Stratagemes des Anciens, & deux Livres des Aqueducs de la ville de Rome. Il étoit déja eſtimé du temps de Neron, & de Trajan.

Gellius ou *Aul. Gell.* Aulus Gellius, ou comme quelques-uns diſent en un mot Agellius. La plûpart de nos Ecrivains François l'appellent Aulu-Gelle. Il a auſſi vêcu ſous le même Adrien. Ses Nuits Attiques qui ſont des mélanges ſur divers ſujets d'érudition, ſont remplies de Fragmens d'anciens Auteurs, où l'on trouve quelquefois de bonnes choſes. Pour luy il s'explique par fois aſſez bien, mais ſouvent il affecte de vieux mots.

Grat. Gratius. Nous n'avons de ce Poëte qu'une partie aſſez courte de ce qu'il avoit écrit de la Chaſſe en vers. Ovide en fait mention, comme d'un homme de ſa connoiſſance, pour qui il avoit de l'eſtime.

Horat. Quintus Horatius Flaccus. Ce Poëte a composé des Odes, des Satires, des Epiſtres, & un Art Poëtique : par ſon eſprit, & par ſes vers il acquit l'amitié d'Auguſte, & de Mecéne. Son Latin eſt excellent. Mais il a bien des Helleniſmes ou façons de parler Grecques, qu'il ne faut pas imiter en proſe. Il faut lire cet Auteur avec precaution, de peur que ſa trop grande licence ne gâte nos mœurs.

Hygin. Caius Julius Hyginus, fut un affranchy d'Auguſte, dont il nous reſte des Fables, & un ouvrage de l'Aſtronomie poëtique, où l'on trouve pluſieurs mots touchant cette Science, qu'on ne rencontrera pas ailleurs. Il y a un autre Julius Hygenus, ou Higynus, dont nous avons quelque choſe de l'Arpentage.

Juſt. Justinus. M. la Mothe le Vayer dit, que la façon d'écrire de Juſtin, eſt ſi excellente qu'on la jugée plus digne du ſiecle d'Auguſte, que de celui des Antonins, ſous leſquels on croit qu'il a vêcu. Il nous a laiſſé une Hiſtoire Univerſelle Abregée de celle que Trogue Pompée avoit écrite en Latin.

Juven. Junius Juvenalis. Juvenal nous a laiſſé des Satires, qu'il compoſa ſous l'Empire de Domitien. Son Latin eſt bon, mais il exprime trop licentieuſement les débauches contre leſquelles il écrit.

Luc. Marcus Annæus Lucanus. La Pharſale de Lucain eſt eſtimée pour l'eſprit ; mais elle eſt plus ſemblable à une Hiſtoire, qu'à un Poëme Epique dans le ſentiment de la plûpart des Doctes. Il fut obligé de ſe faire couper les veines, & de mourir à l'âge de vingt ſept ans par le commandement de Neron contre lequel il avoit conjuré.

Lucret. Titus Lucretius Carus. Nous avons de Lucrece ſix Livres de Phyſique en vers touchant la Nature des Choſes. Il étoit un peu plus ancien que Ciceron.

Martial. Marcus Valerius Martialis. Pline le jeune loüe l'eſprit que ce Poëte fait paroître dans ſes Epigrammes, dont il compoſa une bonne partie du temps de Domitien. Sa trop grande liberté à dire les choſes les plus infames fait beaucoup de mal.

Ovid. Publius Ovidius Naso. Ovide eſt tres-ingenieux, & tres-digne du temps d'Auguſte ſous lequel il vécut, & par lequel il fut confiné à Tomes ſur les bords du Pont-Euxin, où il mourut. Il ſeroit à ſouhaiter qu'il eût été plus chaſte : Ce Poëte nous a laiſſé des Epiſtres Heroïques, des Elegies, Quinze livres des Métamorphoſes, les Faſtes, les Triſtes, & diverſes Elegies écrites du lieu de ſon exil, qu'on nomme *De Ponto.*

Pallad. Palladius. Cet Auteur, qui a écrit, ſi nous en croyons Louys Vivez, ſous l'Empire d'Adrien, parle aſſez purement pour l'ordinaire dans ſes douze Livres de l'Agriculture. Il a neanmoins certaines façons de parler, qui ſe reſſentent de la Latinité de ſon ſiecle.

Perſ. Aulus Persius. On n'a de Perſe que ſix Satires, qui ſont fort eſtimées des Sçavans, & dont le ſtyle eſt fort obſcur : il les fit ſous Neron.

Petron. Petronius. Le Latin de Petrone eſt fort bon ; mais ſa lecture eſt fort dangereuſe pour les mœurs : Nous avons de luy une Satire mêlée de Proſe & de Vers, on luy attribuë auſſi quelques Epigrammes.

Petr. B. Petrone De Bellegrade.

Phæd. Phædrus. Phédre, affranchy d'Auguſte, a composé en Vers Latins des Fables priſes ſur le Grec d'Eſope : ſon ſtyle eſt tres pur & tres-élegant.

Plaut. Marcus Accius Plautus. Vingt Comédies de Plaute ſont venuës juſques à nous avec des fragmens de quelques autres. Son Latin étoit ſi élegant, qu'au rapport de Quintilien un certain Epius Stolo ne faiſoit pas difficulté de dire, que ſi les Muſes euſſent voulu parler cette Langue, elles euſſent parlé ſans doute comme ce Comique. Il faut néanmoins ſe donner garde de certains mots trop vieux, ou qu'il forge exprès pour faire rire, & beaucoup plus d'une infinité d'expreſſions tres deshonnêtes. On dit qu'il mourut peu d'années après Ennius, en l'Olympiade cent quarante cinquiéme.

Plin. H. Caius Plinius Secundus. Sans les Livres de l'Hiſtoire Naturelle de Pline nous ſerions en peine de dire une infinité de choſes en Latin. Il dedia cet ouvrage à l'Empereur Veſpaſien.

Plin. J. Caius Plinius Cæcilius Secundus. Nous l'appellons Pline le Jeune. Il étoit neveu de cet autre Pline, dont nous venons de parler. Ses Epitres & ſon Panegyrique de Trajan ne ſont pas ſeulement en eſtime pour l'eſprit, mais encore pour le Latin, excepté certains termes qui ne ſentent pas le ſiecle d'Auguſte.

Pomp. Mela. POMPONIUS MELA. Cet ancien Geographe Latin, ſelon le ſentiment du P. André Schottus, de Vinet, de Voſſius, *&c.* vivoit ſous Claude. Les Sçavants loüent la netteté & l'élegance de ſon ſtyle.

Propert. SEXTUS AURELIUS PROPERTIUS. Properce étoit contemporain de Virgile, & d'Horace, & l'on ne peut pas douter qu'il ne ſoit un bon Auteur de la Latinité; Mais dans ſes Elegies il y a bien des choſes contre la pureté des mœurs.

Q. Curt. Q. CURTIUS RUFUS. On ne ſçait pas certainement en quel temps vivoit Quinte-Curce. Quelques-uns le mettent ſous Auguſte, & d'autres ſous Claude, d'autres ſous Caligula. Voſſius penſe qu'il a écrit l'Hiſtoire d'Alexandre le Grand ſous Veſpaſien, & qu'il étoit alors ſi âgé qu'il avoit pû vivre ſous Tibere. Perſonne ne doute de la beauté, & de l'élegance de ſon Latin.

Quintil. MARCUS FABIUS QUINTILIANUS. Quintilien fut choiſi par l'Empereur Domitien pour être maître des enfans de ſa ſœur. Il falloit qu'il fût pour lors aſſez âgé, puis qu'il dit lui-même qu'étant fort jeune il avoit connu le Philoſophe Seneque, lequel mourut ſous Neron. Ce Rheteur, qui parle tres-bien ne laiſſe pas de ſe plaindre en divers endroits de ce que la Langue Romaine avoit perdu de ſon temps beaucoup de ſon ancienne pureté. Ses Ouvrages ſont les Inſtitutions Oratoires, & on attribuë à un autre Quintilien pluſieurs Déclamations.

Salluſt. ou *Sall.* CAIUS SALLUSTIUS CRISPUS. Quoi que Salluſte ait été blâmé d'avoir trop affecté certaines vieilles façons de parler, il ne laiſſe pas d'en avoir de tres-bonnes, dont on peut profiter. Il étoit du temps de César, & de Ciceron, & a écrit un livre de la Conjuration de Catilina, un autre de la Guerre des Romains contre Jugurtha: il avoit fait auſſi une Hiſtoire Romaine, dont il ne nous reſte que des fragmens.

Sen. Ph. & *Sen. Trag.* LUCIUS ANNÆUS SENECA PHILOSOPHUS. On ne doit pas imiter le ſtyle de ce Philoſophe. Mais on peut ſe ſervir de beaucoup de mots, qu'on ne trouve point ailleurs, & qui ne peuvent être mauvais, dans un ſiecle où la Latinité n'étoit pas ſi gâtée que les mœurs: Il reſte de lui diverſes Epiſtres & pluſieurs Traités ſur des ſujets de Morale. Quelques-uns ont attribué à ce Philoſophe les Controverſes, & les Tragedies; Mais les Sçavans diſent que les Controverſes ſont du pere du Philoſophe, qui s'appelloit *Marcus Annæus Seneca.* Sidonius Apollinaris dit que les Tragedies ſont d'un autre Seneque que celui qui fut Maître de Neron. On attribuë auſſi les Queſtions Naturelles à un autre Seneque.

Sil. ou *Sil-Ital.* SILIUS ITALICUS. Ce Poëte a fait un Poëme de la Guerre Punique, c'eſt-à-dire, des Romains contre les Carthaginois, il étoit du temps de Neron.

Stat. PUBLIUS PAPINIUS STATIUS. Stace a écrit ſous l'Empereur Domitien. Il a laiſſé les Livres des Sylves qui ſont divers petits Poëmes ſur differens ſujets, il a donné auſſi un Poëme de l'Achileïde imparfait: ſon Ouvrage le plus conſiderable eſt ſon Poëme Epique de la Thebaide. Juvenal le loüe fort.

Tacit. PUBLIUS CORNELIUS TACITUS. Bien que Pline le Jeune loüe ſouvent l'éloquence de Tacite, il y a toutefois des perſonnes ſçavantes qui n'ont pû approuver ſon ſtyle concis comme celuy de Salluſte. On ne laiſſe pas de trouver dans ſes écrits des façons de parler, & des mots, dont on a beſoin quelquefois pour s'expliquer en Latin. Cet Auteur a compoſé divers Livres des Annales & de l'Hiſtoire Romaine, une Deſcription de la Germanie, la Vie d'Agricola, *&c.*

Terent. PUBLIUS TERENTIUS. Ce Poëte Comique, tout Afriquain qu'il étoit, a été ſi poli, qu'il a donné ſujet à quelques-uns de croire, que les ſix Comedies Latines qui paroiſſoient ſous ſon nom, avoient été compoſées, ou du moins corrigées par des perſonnes de grande qualité. Comme par Scipion, Lélius, Labeon, & Pompilius.

Tibul. ALBIUS TIBULLUS. Le Poëte Tibulle vivoit du temps d'Ovide, & d'Horace. Quintilien dit qu'il tient le premier rang entre les Poëtes Latins qui ont fait des Elegies.

T. Liv. ou *Liv.* TITUS LIVIUS. Nonobſtant la Patavinité qu'Aſinius Pollio a autrefois reprochée à Tite-Live, on ne laiſſe pas de luy donner la premiere place entre les Auteurs Latins qui ont écrit l'Hiſtoire Romaine.

Val. Flac. CAIUS VALERIUS FLACCUS. Ce Poëte a vêcu du temps de Quintilien qui dit en un endroit: *Multum in Valerio Flacco nuper amiſimus.* Son Poëme eſt l'Expedition des Argonautes pour la conquête de la Toiſon d'Or.

Val. Max. VALERIUS MAXIMUS. Voſſius montre dans ſon 1. Livre des Hiſtoriens Latins, que Valere Maxime a écrit ſur la fin de l'Empire de Tibere. Quoy que ſon ſtyle ne ſemble pas digne d'un ſi bon ſiecle, on trouve néanmoins dans ſes Hiſtoires mêlées des façons de parler, qui ne ſont pas à mépriſer.

Varr. MARCUS TERENTIUS VARRO. On tient que Varron a été le plus ſçavant des Romains. Dans ce qui nous reſte de cet Auteur, c'eſt-à-dire dans ſes Livres de l'Agriculture, & de la Langue Latine, il y a beaucoup à profiter. Mais il ne faut pas l'imiter en tout; car il y a de vieux mots & des conſtructions un peu extraordinaires.

Vell. Pater. CAIUS VELLEIUS PATERCULUS. Ses deux petits Livres de l'Hiſtoire Romaine tout mutilez qu'ils ſoient, ſont fort eſtimez, entr'autres choſes pour la pureté du langage, & la beauté des ſentences & reflexions morales & politiques, comme dit Monſieur Doujat.

Virg. PUBLIUS VIRGILIUS MARO. Il y a bien peu de perſonnes qui ne ſçachent que Virgile eſt le Prince des Poëtes Latins: Il a vêcu ſous Auguſte, & a compoſé dix Eglogues, 4 Livres des Georgiques, & 12. du Poëme Epique de l'Eneïde.

Vitruv. MARCUS VITRUVIUS POLLIO. Vitruve n'eſt pas un Architecte du commun, comme on peut connoître par la Lecture de ſes Livres, & par l'eſtime qu'il s'acquit dans l'eſprit de Jules Ceſar, & d'Octave Auguſte, deux Princes extrémement polis. Mais pour ne m'arrêter qu'à ſa maniere d'écrire, Louys Vivez, dont l'érudition, & la ſuffiſance eſt aſſez connuë, aſſeure que dans les Livres d'Architecture, que nous avons de luy, il s'y trouve une grande abondance de mots tres purs, & tres-

propres à exprimer diverſes choſes, & l'on peut dire que Vitruve eſt un tres-bon Auteur de la Langue Latine. Nous luy devons ſçavoir bon gré de ce qu'il a Latinizé une infinité de termes d'Architecture Grecs, dont toutefois on en trouve quelques-uns dans Ciceron même, dans Varron, & dans d'autres Auteurs : & de ce qu'il a employé dans ſes Livres quantité de noms, ſur tout de ceux qu'on appelle Verbaux, dont nous avions beſoin : Le ſçavant Monſieur Perrault a fait une Traduction Françoiſe & des Notes fort curieuſes ſur cet Auteur, que j'ay miſes dans ce Dictionnaire aux mots qui concernent l'Architecture.

J'ay cité quelquefois d'autres Auteurs, qui ont été du temps de la bonne Latinité, comme Célius, Plancus, Servius Sulpicius, Lentulus, Caſſius, Brutus, *&c.* dont il y a des Epitres qui ſe trouvent parmi celles de Ciceron. D'autres, dont on n'a plus que quelques courts fragmens dans Lactance, dans Nonius, *&c.* Des Juriſconſultes, qui étant venus dans un ſiecle où la Latinité étoit fort corrompuë, n'ont pas laiſſé de parler très-purement pour l'ordinaire, comme Papinien, Ulpien, Paulus, *&c.* D'autres dans leſquels on trouve quelques mots qui ſont tres purs, comme Apulée, Auſone, Eutrope, Aurelius Victor, Claudien, *&c.* Je ſerois trop long ſi je voulois marquer icy tous les Auteurs, dont je me ſuis ſervi dans ce Dictionnaire.

EXPLICATION DES MARQUES DONT ON SE SERT DANS CE DICTIONNAIRE.

M. Aprés les Mots François & Latins, ſignifie *Maſculin.*
F. *Feminin.*
N. *Neutre.*
☞ Veut dire que la Phraſe ou le Mot ſe prennent figurément.
La Quantité eſt ſur chaque mot Latin. ˘ marque que la Syllabe eſt breve : ¯ qu'elle eſt longue : & ˘¯ qu'elle eſt douteuſe, comme *Lăbōrŏ.*



MAGNUM DICTIONARIUM LATINUM ET GALLICUM.

A EST la premiere lettre de l'Alphabet dans toutes les Langues.

A dans la Langue Hébraïque ſe nomme *Aleph*, dans la Langue Grecque *Alpha*, & dans la Romaine comme dans la Françoiſe *A*, qui ſe marque d'un accent grave *à*.

[Cette voyelle a rapport & affinite avec beaucoup d'autres. Elle eſt la plus ouverte de toutes les voyelles, comme la plus ſimple, & la plus facile à prononcer : d'où vient que c'eſt par elle que les enfans commencent à former des ſons; de ſorte que ſi l'on conſidere bien l'ordre naturel des voyelles, l'on trouvera que de celle-ci, qui eſt la plus ouverte, elles vont toûjours en diminuant juſqu'a l'*V*, qui eſt la plus fermée, & qui a le plus beſoin du mouvement des levres pour la prononcer.]

Les Anciens obſervoient la diſtinction des voyelles longues & breves dans leur Ecriture, où ils redoubloient ſouvent la voyelle pour marquer que la ſyllabe eſtoit longue : ce que Quintilien temoigne avoir eſte en uſage juſques au tems d'Actius. Ils y ajoûtoient même quelquefois l'*H* entre cette voyelle redoublee, pour rendre la prononciation plus forte, comme *Ahala* pour *Ala* ou *Aala*. Mais depuis pour abreger on ſe contenta de marquer ſeulement une ligne couchée au deſſus de la voyelle pour montrer qu'elle eſtoit longue, ainſi Ā.

Les Romains gravoient cette lettre *A* ſur des buletins ou balottes pour ſignifier un mot entier. Dans les jugemens *A* vouloit dire *abſolvo*, j'abſous l'accuſé, d'où vient que Ciceron l'appelle *littera ſalutaris*, une lettre favorable, parce qu'elle conſerve la vie. Dans les aſſemblées du peuple à Rome *A* vouloit dire *Antiquo*, je rejette la Loi propoſee.

Ils ſe ſervoient encore de la même lettre en bien des occaſions; & principalement dans les inſcriptions publiques des Arcs de triomphe ou au bas des Statuës, pour marquer leurs noms propres, comme j'eſpere le faire voir dans un Ouvrage que je vas donner bien-toſt au public.

Ā, Ă b, Ā bs prépoſitions, (qui ſont les mêmes & qui gouvernent l'ablatif.) Depuis, après : par, à cauſe, de la part.

Et il n'y a que cette ſeule difference entre ces prépoſitions, qu'*A* ſe met devant les mots qui commencent par une conſonne, comme *A Pompeio*, *à milite*; & *ab* ou *abs* devant une voyelle ou devant une conſonne, dont la prononciation n'eſt pas rude.

A vient d'Ab, par une figure de Grammaire qu'on appelle *Apocope*, ἀπ'.

Ab eſt tirée de la prépoſition Grecque ἀπὸ.

Abs ſe forme auſſi d'Ab en ajoûtant l'S.

Ces prépoſitions ont differens uſages & diverſes applications dans les Auteurs Latins, & l'utilité qu'on en peut tirer pour l'intelligence des mêmes Auteurs, m'oblige d'en expliquer ici plus au long la force naturelle & les beautez qu'elles font par cette diverſité.

A ou Ab, eſtant miſe après les verbes paſſifs, marquent la cauſe efficiente & la perſonne qui agit. *Exemple.*

Victus eſt à Scipione. Cic. Scipion l'a vaincu.

A nonnullis Gallis ſollicitabantur. Cic. Ils eſtoient ſollicitez par quelques-uns des Gaulois.

A ou Ab marquent le mouvement d'un lieu en un autre. *Exemple.*

Ab Epheſo in Syriam profectus. Cic. Il partit d'Epheſe pour aller en Syrie.

[On trouve quelquefois ces prépoſitions après le nom,] comme

Orſus oppido à Canopo. Tacit. Commençant par la ville de Canope.

Ces mêmes prépoſitions ſont auſſi ſouvent ſous-entenduës aux noms de lieu & de province,où elles ne ſont pas exprimées, comme

Ægypto remeans. Tac. Revenant d'Egypte par mer.

A ou Ab devant les noms de temps ſe mettent pour *cùm*, & ſe traduiſent par *de*, *du*, *dès*, *depuis* Exemple.

A parvo.Cic.A parvis. A parvulo. Terent. A parvulis. Cæſ. A puſillo puero.Plaut.A puero, à pueris.Cic.A puero parvulo.Plaut. Ab infantibus. Celſ. Ab infantiâ primâ. Tac. Ab infante. Colum.A pueritiâ. Cic.A tenero à teneris.Colum. A teneris unguiculis,à primâ ætate, ab initio ætatis. Cic.Ab incunabulis.Liv. A primis cunabulis. Colum. Dès ſon enfance, dès ſon bas âge, dès ſon berceau. Eſtant encore enfant. * *Ab adoleſcentia, à prima adoleſcentia,ab adoleſcentulo.Cic.A pauxillo puero.Plaut. Ab ineunte adoleſcentia.Plaut.* Dès l'adoleſcence. * *A principio ad finem. Cic.* Depuis le commencement juſques à la fin.

A matre ſtatim. Petr. Dès le moment de la naiſſance, dès le berceau.

☞ *A calce ad carceres. Cic.* De la fin au commencement : cette expreſſion Latine eſt figurée, & eſt priſe des barrieres d'où ſortoient les chariots aux Jeux de la courſe.Plaute a dit encore, *à capite uſque ad calcem* dans le même ſens.*Talos à vertice pulcher ad imos.Hor.Ab imis unguibus ad verticem ſummum.Cic. A veſtigio ad verticem.Plin.* Beau depuis la tête juſques aux pieds.

☞ *Ab ovo uſque ad mala. Hor.* Depuis le commencement du repas juſques à la fin : pendant ou durant tout le repas.

(Cette expreſſion eſt figurée, & eſt priſe de la couſtume des Anciens, qui commençoient ordinairement leurs repas par des œufs ; & les finiſſoient par le fruit, comme nous.)

Ab aurora.Plaut. A prima luce. Cæſ. Dès le point du jour, dès la pointe du jour, de grand matin.

Ab ſole orto in multum diei ou *in multam lucem ſtertere. Liv.* Dormir depuis le lever du Soleil juſques bien avant dans le jour.

Ab omni æternitate vixit animus.Cic. L'ame a eſté de toute éternité, l'ame eſt éternelle.

☞ *A terra ad cælum percontari.Plaut.* S'enquérir depuis un bout juſqu'à l'autre, faire recherche d'une choſe juſques à la moindre circonſtance.

(Cette expreſſion Latine eſt figurée.)

A pridie Idus Septembris. Plin. Depuis le jour de devant les Ides de Septembre.

Triceſimus eſt & alter dies à morte. Voila le trente & uniéme jour depuis ſa mort. Il y a trente & un jour qu'il eſt mort.

A ou Ab marquent ſéparation, diſtinction ou diviſion. Exemple.

Ita tum diſcedo ab illo,ut qui ſe filiam neget daturum. Ter Enfin nous nous ſéparames de telle ſorte, qu'il me déclara qu'il ne vouloit plus donner ſa fille à mon fils.

Longiſſime ab occaſu patet. Plin. Cette ville eſt fort éloignée de l'Occident.

A ou Ab ſe mettent en Latin pour la prépoſition *contra*. Exemple.

Defendo à frigore myrthos.Virg. Je défends ou je garantis les myrthes du froid, ou contre le froid.

A quo periculo defendite civem fortem Cic. Garantiſſez ou préſervez, Meſſieurs, ce généreux citoyen de ce danger.

A ou Ab miſes pour la prépoſition *præter*. Hors.

Id ab re eſt. Cela eſt hors de propos. Cela n'eſt point à propos.

Ab re conſulit. Il lui conſeille mal à propos, contre ſes propres interets, à ſon deſavantage.

Nimiumne ab re tua eſt otii tibi, aliena ut cures. Terent. Vos affaires vous donnent-elles tant de loiſir, pour vous mêler de celles d'autrui.

A ou Ab pour la prépoſition *propter*,pour,à cauſe. *Exemp.*

Id ab re interregnum eſt appellatum.Liv. Et pour cela on l'appelle interregne.

A ou Ab pour *poſt*, qui marque un temps ſucceſſif, & qui ſuit immediatement. Après, enſuite.

Dulciſſimum ab hominis Camelinum lac. Plin. Le lait de Chameau eſt le plus doux & le plus agreable apres celui de femme.

A jentaculo. Plaut. après déjeuné.

A ou Ab jointes aux verbes *ſto, ſum,dico,facio,ago* & ſemblables, marquent d'où une choſe vient, & le parti que l'on favoriſe. *Exemple.*

Stat à Senatu.Cic. Il eſt pour le Sénat, il tient le parti, il eſt dans les interêts du Senat, il le favoriſe.

Hoc totum eſt à me. Cic. Tout cela fait pour moi.

Dicere ab reo. Cic. Parler pour l'accuſé, le defendre.

A Platone & Ariſtotele homines. Cic. Les diſciples de Platon & d'Ariſtote.

A ou Ab s'employent à marquer la diſtance & la proximité des lieux,& ſe mettent pour la prépoſition *circiter*. Exempl.

A millibus paſſuum minus duo caſtra poſuerunt.Cæſ. Ils ſe vinrent camper environ à une demi-lieuë de ſon camp.

Ab *eo*, pour *ſtatim*, *poſt tanto militum ardore eſt uſus ab ira interfectæ ſtationis.* Il s'eſt ſervi de l'ardeur des ſoldats ſi-tôt apres qu'on eut défait les ſentinelles. * *Jam ab re divina credo, apparebunt domi. Colum* Ils ſeront de retour au logis ſi-tôt apres le ſacrifice.

* *A nobilitate infeſtus ager. Liv.* Un champ incommodé de la nobleſſe. * *A nobilitate periculum imminet.* Il y a à craindre du coſté ou de la part de la nobleſſe.

A ou Ab pour *quod ad me attinet* ou *ſpectat*. Pour ce qui eſt de moi, quant à moi.

A me pudica eſt. Ter. Pour ce qui eſt de moi, je ne l'ai pas touchée.

Narrat ut virgo à ſe integra etiam tum ſiet. Ter. Il dit, qu'il ne l'a point connuë.

A morbo valui, ab animo æger fui.Plaut. Je n'ai point eſté malade de corps, mais d'eſprit.

Nunquam à cauſis & judiciis diſtrictior fui.Cic. Je n'ai jamais eſté plus embarraſſé de procès & d'affaires.

A ou Ab marquent le coſté, l'aſpect, la partie.

Ab hac parte reddemus vos ſecuros. Plaut. Nous vous mettrons en repos de ce côte-là.

A Romanis tubæ, cornuaque cecinerunt. Liv. Les Romains firent ſonner la charge.

A ou Ab devant certains mots marquent l'office, la charge & le ſervice qu'on rend.

A manu, à manibus ſervus. Suet. Ad manum ſervus. Cic. Un Secretaire, un Scribe qui ecrit pour quelqu'un.

A pedibus ou *ſervus à pedibus. Cic. Ad pedes. Mart. Circum pedes. Cic.* Un laquais, un valet de pied.

A voluptatibus. Suet. Intendant des plaiſirs.

A laguna, [comme il ſe lit dans les anciennes inſcriptions, ou *à lagena. Suet.*] Echanſon,chef de Gobelet en France, celui qui ſert à boire au Prince.

A ou Ab marquent changement ou paſſage d'un eſtat en un autre.

Ut ingenium eſt omnium hominum à labore proclive ad libidinem. Ter. Comme l'eſprit de l'homme ſe porte naturellement du travail dans l'oiſiveté.

A ou Ab. De la part, du coſté.

Ab equitatu firmiſſimus.Cic. Qui eſt très-fort en cavalerie, qui a bien de la cavalerie.

Ab ingenio improbus. Plaut. Qui a l'eſprit méchant,un méchant eſprit.Terence a dit,*mala mens* Une ame noire.

Ab re mea eſt otium mihi. Cic. Mes affaires me donnent du loiſir, & ne m'occupent plus.

A facundia multum poteſt. Ter. Il eſt très-éloquent.

Ab Aulio Sextilio dicit ſe dediſſe & à ſuis fratribus. Cic. Il dit avoir ſatisfait des deniers de Sextilius & de ſes freres.

A me ſalutem dic Ciceroni.Cic. Saluez Ciceron de ma part.

A me habe illos commendatiſſimos. Cic. Je vous les recommande fort.

ou AB marquent commencement, & ſe traduit en François par la prépoſition *par*.

A potu prandium incipiunt. Plin. Ils commencent leur diner par boire.Ils boivent au commencement du repas.

A cauda de ovo exëunt. Plin. Ils ſortent de l'œuf la queuë la premiere.

A pedibus genitus Nero. Plin. Neron vint au monde les pieds devant.

A ou AB. Pour, à cauſe.

A metu infamiæ. Tac. Pour la crainte du deshonneur

A ſpe, quam ſucceſſus rerum augebat Liv. A cauſe de l'eſperance qui s'augmentoit par de nouveaux ſuccès.

A ou AB pour le pronom poſſeſſif *Meus.*

Quiſnam à me pepulit tam graviter fores. Plaut. Qui a frappé ſi rudement à ma porte ?

A Sole calor. Cic. La chaleur du Soleil.

A ou AB dans les expreſſions ſuivantes.

A lenone manu aſſerere virginem. Plin. Affranchir une fille eſclave, la retirer d'entre les mains d'un marchand d'eſclaves.

Ab amore ſcribo tibi, quæcumque ſcribo. Cic. Tout ce que je vous écris, ne part que de l'amour que j'ai pour vous. C'eſt l'amour que j'ai pour vous, qui me fait vous écrire ainſi.

A ou AB entrent dans la compoſition de la plûpart des mots, & changent ſouvent la ſignification du mot ſimple, en une ſignification qui lui eſt contraire, comme *abſimilis.* Qui n'eſt point ſemblable.

Et quelquefois auſſi elles augmentent la ſignification des mots qu'elles compoſent, comme *aufugio.* Je m'en fuis bien loin.

AB pour la prépoſition, *Ex. Abin' hinc ab oculis. Plaut.* Retire-toi de devant moi, pour, *ex oculis.*

Ab ingenio improbus. Plaut. Un méchant eſprit. Terence a dit, *mala mens, malus animus.* * *Ab ingenio ſenex. Plaut.* Qui a l'eſprit meur.

Ab re orare.Plaut. Prier hors de ſaiſon ou inutilement, (le contraire eſt) *haud ab re duxi.Liv* J'ai trouvé qu'il eſtoit aſſez à propos.

ĂBĂ,ou ĂBĀS,genit. *Abæ.f. Plin.*Montagne de la grande Armenie, où l'Euphrate prend ſa ſource, les habitans du païs l'appellent *Caicol.*

ĂBĀCTŌR, genit. *abactōris.* m. *Apul.* Un larron de bétail, qui le dérobe & l'enleve à force ouverte, & avec violence.

ĂBĀCTŬS, *abactă, abactŭm. Cic.* (Participe d'*Abigo.*) Emmené, enlevé à force ouverte & de violence. *m.* Emmenée,enlevée. *f.* comme *Abacti greges. Cic.* Des troupeaux enlevez de force.

ABACTUS. Chaſſé, privé. *m.* chaſſée, privée *fem.* comme *Abacti magiſtratu.Feſt.* Privez de leurs charges.

Abactâ nullâ conſcientiâ. Hor. Sans être detourné par aucun remords de conſcience. *Abacta pauperies epulis Regum.Hor.* La pauvreté eſt bannie de la table des Rois.

ABACTA *nocte. Virg.* Pour *exacta.* La nuit eſtant paſſée.

* *Abactum flamen. Stat.* Vent qui ne ſouffle plus, qui eſt tombé, qui eſt appaiſé.

ĂBĀCTŬS, genit. *abactūs.* m. *Plin-Jun.* Enlevement. *m.* ou l'action d'emmener par force le bétail.

ĂBĂCŬLŬS,genit. *abaculī.* maſc. (Diminutif d'*Abacus*, dont on trouve ſeulement le plurier *abaculī* dans lesAuteurs.) Jettons à compter. *m.*

ĂBĂCŬS, genit. *ăbăcī.* m. *Cic.* Abaque. [C'eſt proprement ce que nous appellons] Un buffet de ſervice, ou petite table quarrée, ſur laquelle l'on mettoit dans un feſtin les pots & les verres.

ABACUS. *Perſ.* (Signifie auſſi) Un petit ais quarré & fort poli, ſur lequel on traçoit des figures Géométriques, ou des caracteres Arithmétiques.

ABACUS. *Vitr.* [En Architecture.] Abaque. *fem.* ou Tailloir. *m.* C'eſt la partie ſuperieure des Chapiteaux, qui ſert comme de couvercle au vaſe ou tambour, qui eſt la principale partie du Chapiteau.

ABACUS. *Macrob.* Tablier ou Damier à joüer aux dez & aux dames. *m.*

ĂBĂLĬENĀTĬŌ, genit. *abalienatiōnis.f. Cic.* Aliénation, vente ou ceſſion. *f.* Tranſport. *m.* de certains biens du territoire d'Italie, (qui eſtoit ſeulement permiſe entre les Citoyens Romains.)

ĂBĂLĬENŌ, *ās, abalienāvī, abalienātŭm, abalienārĕ.*

(Terme du droit Romain,qui ſignifie ces trois choſes dans les Auteurs ; la premiere, *certaine vente, alienation ou marché qui ſe faiſoit entre les Citoyens Romains, de certains biens du territoire d'Italie, dont eux ſeuls pouvoient commercer.* Cette vente ſe faiſoit avec certaines ſolemnitez du poids & de la balance, ce qui s'appelloit *Nexus* ; ou bien en faiſant ceſſion & tranſport de ſon droit a une perſonne devant le Magiſtrat, & cela s'appelloit *Mancipium.*)

ALIENARE donc, ſuivant cette explication, ſignifie aliéner, vendre ,faire marché ou tranſport d'une choſe, ſelon les formalitez que nous venons de rapporter dans la premiere ſignification.

ABALIENARE. (Ce verbe ſe prend indifferemment pour toutes ſortes d'alienations & de ventes.) Vendre, aliéner.

Ut idem agros vectigales populi Romani abalienaret. Cic. Afin qu'une même perſonne vendît les terres du peuple Romain, qui étoient chargées de tailles.

La troiſiéme ſignification d'*Abalienare* eſt metaphorique & particuliere,pour marquer les mouvemens de haine & d'averſion de la volonté pour les perſonnes & pour les choſes. Ainſi

ABALIENARE.Aliéner, éloigner quelqu'un d'une perſonne ou des choſes, changer les inclinations, detourner la volonté, donner de l'eloignement, cauſer de l'averſion des perſonnes & des choſes.Produire du refroidiſſement entre des perſonnes, les diviſer, les déſunir, y mettre de la diviſion, de la déſunion, de la méſintelligence, les mettre mal enſemble. Détacher, dégoûter de l'amour des perſonnes & des choſes. On dit en cette ſignification

Aliquem ab altero abalienare, ou *voluntatem alicujus ab aliquo, ſe ab alio, alium à ſe. Cic.* Aliéner quelqu'un d'un autre, l'indiſpoſer à ſon endroit. Concevoir de l'averſion contre quelqu'un, ſe ſéparer de lui & de ſon amitié. * *Pompeii voluntatem à me abalienabat oratio mea. Cic.* Mes paroles lui donnoient de la froideur pour moi, ou l'indiſpoſoient à mon endroit.

ĂBĂLĬENĀTŬS, *abalienātă, abalienātŭm. Cic.* Aliené, eloigné d'affection, indiſpoſé. *m.* Alienée, éloignée d'affection, indiſpoſée. *f.*

ABALIENATI *ſcelere iſtius à nobis reges amiciſſimi. Cicer.* Ses crimes nous ont fait perdre l'amitié des Rois nos meilleurs amis.

ABALIENATI *jure civium. Liv.* Privez du droit de bourgeoiſie.

ABALIENATA *membra.Quint.* Des membres dont on ne ſe peut plus aider, des membres morts ou perclus, dont on n'a plus l'uſage.

ĂBĂMĬTĂ, genit. *Abamitæ.* f. *Juſtin.* La ſœur du biſayeul.

ĂBANTĬS, genit. *abantĭdis.* f. *Plin.* L'Iſle Eubée, aujourd'hui le Negrepont.

ĂBANTHÆŬS. *Ovid.* Qui eſt de l'Iſle Eubée.

ĂBĂTOS, fœm. *Lucan.* Abanto, Iſle d'Egypte, dans

les Palus Maréotides, renommée par le lin qui y croît, & l'arbre appellé Papyrus.

ĀBĂVŪS, genit. *ăbăvī*. m. *Juſt. Cic.* L'ayeul de l'ayeul, le triſayeul.

ĀBBĂSSĬNĬĂ, & Abassia, *æ*. Abiſſinie, ou haute Ethiopie, Royaume d'Afrique qu'on nomme l'Empire de Negus, ou du Preſte Jean.

ĀBBĀVĬLLĂ ou Abbatisvilla. Abbeville, capitale du Ponthieu ſur la Somme.

ĀBBRĔVĬŌ, *ās*, *abbreviāvī*, *abbreviātūm*, *abbreviārĕ*. *Veg.* Abbreger, racourcir, retrancher,

ĀBDĔRĂ, gen *abderæ*. f. *Ovid.* Abdere, ville de Thrace, patrie de Démocrite. Il y a pluſieurs villes de ce nom.

ĀBDĔRĪTÆ, genit. *abderitārūm*. ou Abderitani, genit. *abderitanōrūm*. m. pl. *Mart.* Abderitains, habitans de la ville d'Abdera.

(Ils eſtoient eſtimez lâches & ſtupides, d'où vient cette maniere de parler proverbiale dans Ciceron. *Abderitica mens*, un homme ſtupide ; & cette autre dans Martial, *Abderitanæ pectora plebis habes.* Vous etes lache & ſans cœur, comme un Abderitain.)

ĀBDĬCĀTĬŌ, genit. *abdicatiōnĭs*. f. *Plin.* Abdication *fem.* Action par laquelle on ne ſe contente pas de des-heriter ſon fils, mais encore on le deſavoüe pour tel, & on refuſe de le reconnoître en cette qualité.

Abdicatio *magiſtratus*. *Liv.* Renoncement à une charge. *m.* demiſſion qu'on en fait. *f.*

ĀBDĬCŌ, *abdĭcās*, *abdicāvi*, *abdicātūm*, *abdicārĕ*. *Cicer.* (Terme du droit Romain.) Se démettre, ſe defaire d'une charge, la quitter, y renoncer, en donner ſa demiſſion ; c'eſt auſſi ſortir de charge le tems expiré.

(On employe ce verbe ſans regime, ou avec un regime ; ſans regime, comme

Gracchus litteras ad Collegium miſit, vitio creatos eſſe Conſules, Augures rem ad Senatum, Senatus ut abdicarent, Conſules abdicarunt. Cic. Gracchus écrivit au College des Augures, qu'il y avoit eu du defaut dans l'élection des Conſuls, les Augures en avertirent le Senat, qui ordonna que les Conſuls ſe demettroient de leur charge, ce qu'ils firent.

Abdicare. Rejetter, condamner. *Cibum abdicare* ou *aurum. Plin.* Rejetter, condamner l'uſage d'une viande, rejetter l'or, n'en vouloir point, en condamner l'uſage.

(On trouve auſſi ce verbe avec un regime,) comme

Abdicare magiſtratum. Salluſt. Se magiſtratu, à magiſtratu Cic. Ter. Se démettre, ſe défaire d'une charge.

Abdicare ſe tutelâ. Cic. Renoncer à une tutelle, s'en exempter, s'en décharger, la refuſer, ne la vouloir point accepter.

Abdicare filium. Suet. Ne vouloir reconnoître quelqu'un pour ſon fils, le deſavoüer en cette qualité.

Auguſtus Agrippam ob ingenium ſordidum & ferox abdicavit. Suet. Auguſte deſavoüa Agrippa pour ſon fils, à cauſe de ſon naturel ſtupide & brutal.

Abdicare aliquem magiſtratu ou *alicui magiſtratum. Cic.* Demettre quelqu'un d'une charge, le depoſer, caſſer un Officier, lui ôter ſon office, ſa charge, l'en priver.

ĀBDĬCĀTŪS, *abdicată*, *abdicatum*. Rejetté, deſavoüé. *m.* rejettée, deſavoüée. f. *Inteſtatorum liberi heredes ſint, abdicatus nequid de bonis paternis capiat. Cic.* Les enfans doivent heriter de leurs pere & mere, lors qu'ils meurent ſans faire de teſtament, mais celui qu'ils ont des-herité & qu'ils ont deſavoüé, ne doit point toucher à leurs biens, ne doit avoir aucune part à leur ſucceſſion.

ĀBDĪCŌ, *ĭs*, *abdixī*, *abdictum*, *abdīcĕrĕ*. [Terme du droit Romain, & d'Augure ; au premier ſens il ſignifie] Debouter quelqu'un de ſa demande ou de ſes pretentions, [comme l'on parle dans le Barreau.] Ne lui pas ajuger ce qu'il demande, ne repondre pas à ſa Requête, lui faire perdre ſon procès ou ſa cauſe, refuſer, rejetter ſa Requete.

Virginius cùm animadverteret Appium vindicias ab ſe abdixiſſe, & ſecundum eum qui ab eo ſepoſitus petierat dixiſſe. Pomp. Virginius voyant que le juge par ſa ſentence, lui avoit ôté la recreance ou la joüiſſance par proviſion du bien dont il s'agiſſoit, & qu'il l'avoit ajugé à la partie, en faveur de laquelle il avoit prononcé.

Abdicere [Termes d'Augures,] au premier ſens il ſignifie Defendre, interdire, empêcher, détourner, diſſuader, ne ſeconder pas, ne favoriſer pas, rejetter, deſapprouver toutes ſortes d'entrepriſes & de deſſeins.

Aves, Augures, Divini, Vates, Oracula abdicunt bellum, navigationem, iter. Les oiſeaux, les Augures les Devins, les Propheres, & les Oracles diſſuadent la guerre, ne ſont pas d'avis de la bataille, ne veulent pas qu'on ſe mette ſur mer, deſapprouvent ce voyage, s'oppoſent & ne permettent pas qu'on faſſe ce voyage, défendent cette entrepriſe.

Cùm tres partes vineæ aves abdixiſſent, quartâ parte reliquâ in regiones diſtributa, mirabili magnitudine uvam Attius invenit. Cic. Les oiſeaux aïant retranché par leurs preſages les trois quarts de la vigne, on partagea le quart qui reſtoit en diverſes parties, où Attius trouva une grape de raiſin d'une merveilleuſe groſſeur ; ainſi ce verbe ſignifie retrancher, exclure, mettre à part, rejetter.

Addicere eſt ſon contraire, lequel ſe met ſans regime ou avec un regime, & eſt un Terme d'Augure qui ſignifie favoriſer, agréer. *Voyez* Addico.

ĀBDĬTĒ. (Adverbe) *Cic.* Secrettement.

Ne ita abditè latuiſſe videatur, ut nihil horum inveſtigare potuerit. Cic. De peur qu'on ne croye que ces choſes ont eté ſi bien cachées, qu'on n'en a rien pû decouvrir.

ĀBDĬTŪS, *abdita*, *abditum*. *Cic.* Caché, retiré en ſecret & à l'ecart. *m.* Cachée, retirée. *f.*

Abditus in tectis. Cic. Caché, retiré dans ſon logis ou chez ſoi. *Agro. Hor.* Caché dans la campagne. *In tabernaculis. Cæſ.* Retiré dans leurs tentes.

Abdita *loca & ab arbitris remota. Cic.* Des lieux cachez & ſecrets, des lieux retirez & qui ne ſont point frequentez.

Abditus *tenebris æther. Sen.* L'air tout couvert de tenebres, l'air obſcurci.

Abdita *conſilia. Val-Flacc.* Des deſſeins cachez.

Abditæ cauſæ morborum. Celſ. Des maladies cachées, dont on ne connoît point la cauſe qui les produit.

Abdita voluntas & retruſa. Cic. Une volonté cachée & enveloppée.

Abditos ſenſus gerere. Sen. Eſtre caché dans ſes ſentimens, être impenetrable dans ſes ſentimens ; être couvert.

ĀBDĬTŪM, genit. *abdĭtī* n. ſubſtantif. *Plin.* Lieu caché & ſecret. *m.* une cache. *f.*

Abdita *rerum. Hor.* Les ſecrets de la nature, ce qu'il y a de plus caché dans la nature.

ĀBDŌ, *is*, *abdidi*, *abditum*, *abdĕrĕ*. *Cic.* Cacher.

Abdere aliquid intra veſtem, ſub veſte. Liv. Cacher quelque choſe dans ſa robe, ſous ſa robe. *Sub terram. Cic.* Cacher ſous terre ou dans terre. *Se in aliquem locum. Cic.* Se cacher, s'aller cacher en quelque lieu, s'y retirer pour y etre caché. *Se rus* ou *domum. Ter.* Se retirer aux champs, chez ſoi, pour ne voir perſonne, pour ne point recevoir compagnie. *E conſpectu heri ſui. Plaut.* Se cacher, ſe derober de ſon maître, eviter ſa preſence, n'oſer paroître devant lui.

Abdere oppidis feſſas cohortes. Cæſ. Mettre des troupes fatiguées dans des villes en quartier d'hiver.

Se in ſuis quiſque tectis abdiderunt. Liv. Chacun ſe retira chez ſoi.

Abdere *aliquem in inſulam. Tacit.* Releguer quelqu'un dans une Iſle.

Abdere *ſtultitiam. Plaut.* Cacher, diſſimuler, ne point faire paroître ſa folie.

Abdere *ſe litteris* ou *in litteras.Cic.* S'enfoncer dans les lettres, s'y addonner entierement.

ĀBDŌMĔN, genit. *abdominis.* n. *Celſ.* Tout le ventre, (contenant les inteſtins & le peritoine,) ce qu'on appelle ordinairement la panſe. *f.*

Abdomen. *Plaut.* Les tettes d'une truye.

Abdomen.*Plaut.*Les parties honteuſes de l'homme. *Quin jam dudum geſtit Mœcho hoc abdomen adimere,ut faciat quaſi puero in collo pendeant crepundia.Mil.* A.5. ℣.5. Il y a fort long-tems qu'il a grand' envie de le couper, & de lui attacher ſes parties naturelles à ſon coû, comme on fait un hochet au cou des petits enfans.

Abdomen *inſaturabile. Cic.* Un ventre inſatiable, qui eſt extrêmement gourmand, qu'on ne ſçauroit ſaouler. *m.* goinfre. *m.*

Abdomini natus. Cic. Qui aime la bonne chere & les grands repas, qui fait un dieu de ſon ventre.

Abdominis voluptates. Cic. Les plaiſirs de la bonne chere, la goinfrerie.

ĀBDŪCŌ,*is,abduxi,abductum,abducere.Cic.* (Ce verbe ſe dit proprement des choſes qu'on remuë d'un lieu en un autre, & a deux ſignifications;une propre, l'autre metaphorique, pour marquer les mouvemens de l'eſprit.)

Abduco (dans la ſignification propre.) *Cic.* Emmener,enlever de force ou autrement.

Convivam abducebat ſibi.Ter. Il m'emmenoit manger avec lui, il m'entrainoit ſouper avec lui.

Ex acie abducere aliquem. Cic. Retirer quelqu'un du combat.

Abduco, (dans une ſignification métaphorique.) Oſter, ſouſtraire, entraîner, emmener, enlever, detourner, divertir d'une choſe, s'en détacher.

Abducere *aliquem certiſſimæ morti. Petr.* Enlever quelqu'un à une mort certaine.

Nihil difficilius, quàm à conſuetudine oculorum aciem mentis abducere.Cic. Il eſt très-difficile de détourner ſon eſprit des objets qu'on a accoutumé de voir; de le detacher des choſes viſibles, de le retirer des choſes auſquelles nous ſommes accoûtumez.

Ne ars tanta propter tenuitatem hominum à religionis auctoritate abduceretur ad mercedem & quæſtum. Cic. De peur que la pauvreté des hommes ne fit paſſer & dégenerer un art ſi excellent. (Comme celui de deviner) de l'authorité de la religion en un trafic & un commerce honteux.

(Ce verbe ſignifie encore dans le même ſens métaphorique.) Diſſuader, empêcher de faire, détourner, débaucher, corrompre par toutes ſortes de pratiques & de mauvais moyens.

Abducere aliquem ad nequitiam. Ter. Entraîner quelqu'un dans le mal, dans la debauche; le debaucher, le corrompre.

Brutus equitatum abduxit Dolabellæ. Cic. Brutus débaucha la cavalerie de Dolabella, la lui enleva.

Mihi propoſueram, ut ſi te refellerem, hos à te diſcipulos abducerem.Cic. Je m'eſtois propoſé qu'en vous refutant, j'attirerois à moi tous vos diſciples, je vous les debaucherois.

Abducere aliquem à rebus gerendis. Cic. Détourner quelqu'un des affaires, l'en retirer. *Aliquem à teſtibus. Cic.* Empecher quelqu'un de croire des temoins. *Somnum. Ovid.* Empêcher de dormir; détourner, diſſiper le ſommeil.

Quantum potero me ab omnibus moleſtiis & angoribus abducam.Cic. Je ferai tous mes efforts pour éloigner de moi, pour détourner, divertir mon eſprit de toutes les penſées fâcheuſes & chagrinantes.

Non abducar ut rear. Cic. On ne me fera jamais croire, on ne me perſuadera jamais.

Abducere *gradum. Sil-Ital.* Reculer,ſe retirer en arriere.

Abduce pour *abduc* chez les Comiques *Plaut. Ter.*

ABDŪCTŬS,*abducta,abductum. Cic.* [Partic. d'*Abduco.*] Emmené, tiré à part. *m.* emmenée, tirée. *f.*

Abductum in ſecretum Maſiniſſam ſic alloquitur. Liv. Ayant tiré à part Maſiniſſa, il lui parle ainſi.

Abductus. Éloigné, retiré. *m.* Éloignée, retirée. *f.*

Montes abducti. Val-Flacc. Des montagnes éloignées, des montagnes en éloignement.

Abducto intùs viſu.Plin. Ayant la vûë retirée ou tournée en dedans.

ĀBECEDĀRĬŬS, *rii.* m. Abécedaire, qui enſeigne à lire, ou les lettres aux enfans, c'eſt auſſi celui qui apprend l'*A. B. C.*

ĀBECEDĀRĬŬM, *rii.* n. l'*A. B. C. D.* petit livret où les lettres ſont tracées.

ĂBĔDŌ, *is*, *abedi*, *abeſum*, *abedere. Cic.* Manger.

ĀBELLĪNĂ, genit. *abellinæ.* f. *Plin.* Aveline. *f.* noiſette franche & groſſe.

ĀBELLĪNŪM. Abellino, ville d'Italie,dans le Royaume de Naples, avec Principauté & Evêché ſuffragant de Benevent.

ĂBĔMŌ, *abemis, abemi, abemtum, abemere. Plaut.* Oſter. [Ce verbe eſt vieux en cette ſignification.]

ĂBĔŌ, *abis*, *abivi*, *abii*, *abitum*, *abire. Cicer.* Aller. (Ce verbe a pluſieurs uſages & diverſes conſtructions dans les Auteurs Latins. J'en remarque dix des plus conſiderables, tant propres que métaphoriques que je vas expliquer.)

Abeo. Aller, s'en aller, ſe retirer, ceſſer d'être, n'être plus, ſe perdre, s'évanoüir, diſparoitre, ſe diſſiper.

Abi tu tacitus viam tuam. Plaut. Paſſe ton chemin ſans dire mot.

Nauſea jam planè abiit. Cic. Mon vomiſſement eſt tout à fait ceſſé, s'eſt arrêté; je n'ai plus envie de vomir, je ne vomis plus.

Illa mea quæ ſolebas laudare, abierunt. Cic. Tout mon enjoüement dont vous me loüiez, s'eſt diſſipé, je ne l'ai plus.

Abire, *à magiſtratu*, *magiſtratu. Cic.* Sortir de charge, s'en défaire, s'en demettre, la quitter.

Abeuntem magiſtratu concionis habendæ poteſtate privavit. Cic. Il ne lui permit pas de parler au peuple, en ſortant de charge.

Honore abire. Liv. N'ètre plus en honneur, diminuer de credit, n'ètre plus en credit.

Abire *ad vulgi ineptias.Cic.* Se laiſſer aller aux folies du peuple: donner dans les folies. *Ad vulgi opinionem.Cic.* Suivre ſon opinion, donner dans ſon ſentiment, ſe ranger de ſon opinion.

Abire *ab re aliqua.* Ou *abire.* Sortir de ſon ſujet, de ſa matiere; paſſer à un autre ſujet; s'écarter, s'éloigner de ſon ſujet.

Sed abeo à ſenſibus, quid eſt quod ratione percipi poſſit? Cic. Mais pour paſſer des ſens à l'eſprit, que peut-on comprendre par le raiſonnement?

*Sed ab hoc paramper abeamus.Cic.*Mais faiſons une petite digreſſion, une petite parentheſe; paſſons à un autre ſujet, laiſſons pour un moment cette matiere.

Abire *ab emptione. Plaut.* Se dedire de ſon marché, ne le pas tenir, le rompre, s'en deporter.

Ad ſummam non poſſunt iſtæc ſic abire. Cic. Enfin cela ne ſe terminera pas ainſi, ne ſe paſſera point de la ſorte; cela n'en demeurera pas là.

☞ *Non hoc tibi ſic abibit. Cic.* Vous n'en ſerez pas quitte à ſi bon marché, vous le payerez.

Si res abiret ab eo mancipe, quem ipſe appoſuiſſet, ſibi nullam prædam eſſe.Cic. Que ſi cela échapoit à l'encheriſſeur, qu'il avoit mis ou apoſté, il n'y auroit aucun gain à faire pour lui.

Ne res à Sempronio abiret. Cic. De peur que Sempronius ne manquat cette affaire.

In quos ſumptus abeunt fructus prædiorum? Cic. Où ai-je dépenſé, employé, mangé le revenu de mes terres?

Quin tu abis in malam peſtem, malumque cruciatum, in malam rem. Ter. Va-t-en à la malheure, puiſſes tu périr, que la peſte t'étouffe, va te faire pendre.

Abi nunc, populi fidem implora. Ter. Allez maintenant implorer la protection du peuple, & reclamer ſon aſſiſtance.

☞ *Abi, te virum judico. Ter.* Va, tu es un brave homme, je te loüe, je t'en eſtime davantage.

Abire mis ſeul ou *abire è vita, è medio. Phæd. Cic. Ter.* Sortir de la vie, la quitter, mourir, être mort.

Abiturus quò priores abierunt, quid mente cæcâ miſerum torques ſpiritum? Phæd. Puiſque vous devez aller où les autres ont eſté devant vous, ou puiſque vous devez mourir comme les autres, pourquoi par un aveuglement d'eſprit vous tourmentez-vous pour amaſſer des richeſſes!

Abiit ad Deos. Cic. Il eſt allé à Dieu, il eſt mort, il eſt allé en Paradis.

Ignoſcet mihi genius tuus, noluiſſes de manu illius panem accipere, nunc nec quid, nec quare, in cœlum abiit. Petr. Vous me pardonnerez ſi je vous dis, que vous n'euſſiez pas daigné prendre du pain de ſa main, mais je ne vous puis dire ni pourquoi ni comment elle eſt auſſi heureuſe, que ſi elle eſtoit dans le Ciel?

Abire *peſſum. Plaut.* Aller au fonds, s'enfoncer; & dans un ſens figuré, Aller ſans deſſus deſſous, parlant des affaires.

Abire. Differer, remettre: *Præſens quod fuerat malum, in diem abiit. Ter.* Le mal n'eſt que differé, je ne perds que l'attente.

Abire *in ſemen. Plin.* Monter en graine, grener.

Totum ſtagnum in ſalem abiit. Plin. Toute l'eau de l'eſtang s'eſt changée en ſel.

Abiit oppidum in villas. Plin. On a fait des maiſons de campagne de la ville.

Abire. Eſtre employé à, &c. *In commiſſura abibunt pedes tres. Cat.* Il entrera trois pieds dans la jointure; trois pieds ſeront employez pour la jointure.

Abire. Se paſſer, s'écouler, (parlant du temps & des actions.)

Abiit dies actionis. Paul. Il y a peremption d'inſtance, (comme l'on parle) l'inſtance eſt perimée, parce qu'on ne l'a pas pourſuivie ni repriſe dans le temps marqué par l'ordonnance.

Dum hæc dicit, abiit hora. Ter. Il fut une heure, il fut long-tems à me dire cela.

Hæc dum dubitas, menſes abierunt decem. Ter. Dans ces irréſolutions dix mois ſe ſont écoulez.

Abire *ſub jugum. Liv.* Paſſer ſous le joug, être fait eſclave, (parlant d'une armée vaincue qu'on faiſoit paſſer ſous trois javelots, pour rendre leur defaite plus ignominieuſe.)

Abiit *in vulnus. Liv.* Il eſt tombé ſur ſa playe.

ĂBĔQUĬTŌ, *as, abequitāvi, abequitātum, abequitārĕ, Liv.* S'en aller, s'enfuir à cheval.

Prætores pavidi abequitarunt Syracuſas. Liv. Les Préteurs tout tremblans s'enfuirent à cheval à Syracuſe.

ĂBERDŌNĬA, *Aberdonia* ou *Civ. næ, æ. f.* Aberdéen, ville d'Ecoſſe & Univerſité.

ĂBERRĀTĬO, genit. *aberrationis. f.* On y joint *à dolore, à moleſtiis. Cic.* Divertiſſement de ſa douleur, amuſement. *m.* diverſion. *f.* pour charmer ſa douleur ou ſon chagrin, ou pour s'empecher de ſonger à ſa douleur & à ſon chagrin.

ĂBERRO, *as, aberrāvi, aberrātum, aberrārĕ. Plaut.* S'égarer, ſe fourvoyer, ſe perdre dans un chemin, s'en éloigner, s'en écarter.

Puer inter homines aberravit à patre. Plaut. Cet enfant ſe perdit de ſon pere dans ou parmi la foule.

Aberrare à via. Phæd. S'égarer de ſon chemin, ſe fourvoyer, prendre un autre chemin.

Aberrare. (Dans un ſens figuré.) S'écarter, ſe fourvoyer, s'éloigner du bien ou de la regle, s'en égarer.

Hanc normam, hanc regulam, hanc præſcriptionem eſſe naturæ, à qua qui aberravifſet, cum nunquam quid in vita ſequatur, habiturum. Cic. Que cette loi, cette regle & cette détermination de la nature, eſt telle que qui s'en feroit une fois écarté, détourné, il ne ſçauroit jamais ce qu'il auroit à ſuivre dans la conduite de ſa vie.

Aberrare *à regulâ & præſcriptione vitæ. Cic.* S'éloigner, s'écarter de la regle d'une vie qu'on s'eſtoit preſcrite.

Si aberrare ad alia cœperit, ad hæc revocetur oratio. Cic. Que ſi je m'égare ou je m'écarte de mon diſcours, je tacherai de rentrer dans mon ſujet.

Sed te de æternitate differentem aberrare propoſito facilè patiebar. Cic. Je n'eſtois pas faché qu'en traitant de l'éternité, vous vous éloignaſſiez un peu de vôtre ſujet.

Aberrare. Se tromper, faillir, manquer. S'égarer dans ſes penſées, faire des écarts d'eſprit ou des abſences.

Animus aberrat à ſententia ſuſpenſus curis majoribus. Cic. Un eſprit attaché à de plus grands ſoins, s'égare ſouvent dans ſes penſées.

Aberrare conjecturâ, à conjecturâ. Cic. Se tromper dans ſes conjectures, conjecturer mal.

Si ædilis verbo aut nutu aberravit, non ſunt ludi rectè facti. Cic. Si un Edile ſe méprend ou manque au moindre mot & au moindre ſigne, tout va mal.

Aberrare. S'écarter, s'éloigner de quelqu'un, de ſes manieres de faire, de ſa conduite.

Non longè ab Herilli levitate aberrabimus. Cic. Nous approcherons aſſez de l'inconſtance d'Herillus, nous ne nous en éloignerons gueres, nous lui reſſemblerons aſſez en legereté.

A quo homine jam dudum non aberrat oratio tua. Cic. Il y a long-tems que vous avez aſſez de conformité & de rapport dans vos diſcours avec cet homme.

Aberrant inter ſe orationes. Liv. Ces diſcours ſont differens, n'ont point de rapport entre eux.

Artificem ne tu melius ſinas aberrare. Plin-Jun. Ne permettez pas que l'ouvrier s'éloigne de l'original, même pour mieux faire.

Aberrare. Retirer, détourner ſon eſprit de penſer à quelque choſe de facheux, l'en divertir.

At ego hic ſcribendo dies totos, nihil equidem levor, ſed tamen aberro. Cic. Mais en écrivant ici tout le jour, je ne reçois aſſurément aucun ſoulagement, mais du moins je divertis ma douleur, ou je détourne mon eſprit de ce qui l'afflige, je fais diverſion à ma douleur.

Aberrare à moleſtia. Cicer. Détourner ſon eſprit, le retirer de ce qui le chagrine.

Aberrare. *Cic.* Eſtre diſtrait & peu recueilli; extravaguer, s'amuſer.

ĂBFORE pour *abfŭtūrum eſſe. Nihil abfore credunt. Virg.* Ils croient qu'il ne s'en faudra rien.

ĂBGREGO, *as, abgregavi, abgregatum, abgregārĕ. Cic.* Séparer du troupeau.

ĂBHINC. (Adverbe de temps.) Il ſignifie proprement *ab hac die*: de ſorte qu'il ne marque que le terme & le nom de tems. Il ſe met avec l'accuſatif ou avec l'ablatif, comme *abhinc annis* ou *annos quindecim*, depuis quinze ans: cela a fait croire à Eraſme & à Scioppius qu'il pouvoit avoir relation au paſſé & au futur, & que cela ne dependoit que du verbe auquel on le joignoit: car l'on trouve dans Pacuve, *ſeque ad ludos jam inde abhinc exerceant.* Mais par tout ailleurs on ne le trouve que pour le paſſé.

ĂBHŌRRĒNS, gen. *abhorrĕntis.* omn. gen. *Ter.* Qui abhorre une choſe, qui en a de l'éloignement & de l'averſion.

Abhorrens à re uxoria. Ter. Qui eſt tres-éloigné du mariage, qui a de l'éloignement pour le mariage.

Abhorrentes *lacrymæ. Liv.* Des larmes qu'on verſe, qu'on repand ſans ſujet.

ĂBHŌRRĔŌ, *es, abhorrui,* (ſans ſupin,) *abhorrērĕ.* Abhorrer

une choſe, en avoit horreur & averſion ou de l'éloignement, en être éloigné, y avoir de l'indiſpoſition ou de l'oppoſition, en être ennemi.

[Tite-Live & Suetone donnent un accuſatif à ce verbe, & Ciceron un ablatif, avec la prepoſition *A* ou *Ab*, qui eſt quelquefois ſous-entenduë.]

Pumilios atque diſtortos abhorrebat. Suet. Il avoit en horreur, en averſion les nains & les perſonnes contrefaites.

Parum abhorrens famam. Liv. Ne ſe ſouciant pas de ce qu'on pût dire de lui.

Abhorret facinus ab eo. Cic. Il eſt très-éloigné de cette méchante action.

Se ab his nuptiis abhorrere reſpondit. Ter. Il répondit qu'il avoit de l'éloignement pour ces noces, qu'il ne les vouloit point.

Neque ipſe abhorrebat talibus ſtudiis. Tac. D'ailleurs, il n'étoit pas lui-meme ennemi de ces paſſe-temps.

A ſcribendo prorsùs abhorret animus. Cic. Je ne me ſçaurois mettre à écrire, j'ai de l'averſion ou du dégoût d'écrire.

Illud abhorret à fide. Liv. Cela eſt éloigné de la vraiſemblance, cela n'eſt pas croyable.

Ab ea ſententia Pompeius valdè abhorrebat. Cic. Pompée eſtoit fort oppoſé ou contraire à cet avis, ne le pouvoit goûter.

Non abhorret hæc oratio ab utilitate auditorum. Cic. Ce diſcours eſt aſſez utile aux auditeurs, ce diſcours eſt proportionné aux auditeurs.

Abhorret voluntas ejus à me. Cicer. Je n'ai point ſes bonnes graces, il ne me veut point de bien, il eſt eloigné de moi.

ĀBJECTĒ. (Adv.) *Cic.* Lâchement, avec lâcheté.

ĀBJĔCTĬŌ *animi*, genit. *abjectiōnis*. f. *Cic.* Baſſeſſe, lâcheté. *f.* découragement. *m.*

ĀBJECTŬS, *abjēctā*, *abjēctūm*. *Cic.* [Participe d'*Abjicio.*] Jetté négligemment. *m* jettée. *f.*

Abjectâ togâ. Cic. Ayant jetté ſa robe négligemment.

Abjectus in herbis. Ovid. Couché, étendu nonchalamment ſur l'herbe.

Abjectus *fortunâ. Cic.* Humilié par la fortune.

Abjectus metu. Cic. Abbatu de peur, tout éperdu.

Abjecta *irâ. Sen.* Ayant mis bas ſa colere, s'étant appaiſé.

Abjecta *cunctatione. Cic.* Sans differer, ſans aucun délai ou retardement, incontinent, ſur le champ.

Abjectis nugis Hor. Raillerie à part, ſerieuſement.

Abjectus, nom adjectif du participe, qui fait au comparatif *abjectior & hoc abjectius*, & au ſuperlatif *abjectiſſimus, a, um* Abject, bas, rampant, vil, mépriſable. *m.* Abjecte, baſſe, rampante, vile, mépriſable. *fem.*

Abjectus homo. Cic. Un homme mépriſable.

Abjecto animo homo. Cic. Abjectior animi. Liv. Un homme ſans cœur, un eſprit bas.

Senarii abjecti. Cic. Des vers Iambiques de ſix pieds négligez.

Abjecti & neglecti inter nos ſumus. Cic. Nous nous mépriſons les uns les autres.

Abjectior *animus. Cic. Abjectior animi.* (Phraſe Grecque pour) *qui eſt animo abjectiori.* Qui a perdu courage, découragé.

ĂBĬĒNS, genit. *ăbĕuntis*. omn gen. *Ter.* [Participe du verbe *Abeo.*] S'en allant, qui s'en va.

Abeuntes *anni. Stat.* Des années qui paſſent & qui s'écoulent.

Abiens *magiſtratu. Cic.* Qui ſort de charge, ſortant de charge.

ĂBĬĔGNŬS, *ăbĭegnă*, *ăbĭegnūm. Plaut. Vitr.* De ſapin, qui eſt fait de ſapin. *m.* faite de ſapin. *f.*

ĂBĬĒS, genit. *ăbĭĕtis*. f *Plaut.* Sapin. *m.* arbre.

Il y a deux eſpeces de ſapin, l'un maſle qui eſt le veritable *abies* des Latins, dont les pommes tendent en haut; l'autre femelle qui eſt le *Sapinus*, dont les pommes tendent en bas.

Abies dans les Poëtes. Vaiſſeau, navire. *m.* (parce qu'on les fait de bois de ſapin.)

Abies uncta. Virg. Un vaiſſeau goudronné, poiſſé de goudron.

Abies. *Plaut.* Tablettes de bois de ſapin qu'on enduiſoit de cire, & ſur leſquelles les Anciens écrivoient avec un ſtylet. *f.*

Ego hanc ad tuam heram obſignatam abietem fero. Plaut. Je porte à vôtre maîtreſſe ces tablettes de ſapin fermées ou cachetées.

ĂBĬGĂ, genit, *ăbĭgæ*. f. *Plin.* Ive muſcatte, herbe.

ĂBĬGĔĀTŬS, genit. *ăbĭgĕātūs*. m. *Ulp.* Enlevement ou larcin de bétail. *m.*

ĂBĬGĔŬS, genit. *ăbĭgĕī*. m. *Ulp.* Larron de bétail.

ĂBĬGŌ, *ăbĭgis*, *ăbēgī*, *ăbāctūm*, *ăbĭgĕrĕ*. *Cic.* Chaſſer, éloigner.

Abigere de frumento anſeres. Plaut. Chaſſer les oyes d'un bled.

Abegit vir meus olim ipſe ad mercatum Rhodum filium. Plaut. Mon mari avoit autrefois contraint ſon fils d'aller trafiquer à Rhodes, ou d'y aller en marchandiſe.

Abigam hunc rus. Plaut. Je m'en vas l'envoyer aux champs, ou le chaſſer à ſa maiſon de campagne.

Abigere à cibo aliquem. Plaut. Empêcher quelqu'un de manger, lui oſter ſa nourriture.

Senem abigam ab ædibus. Ter. J'empêcherai ce vieillard d'entrer au logis.

Abigere. Chaſſer, guérir.

Inula abigit venenatorum morſus. Plin. L'Aunée guérit les morſures vénimeuſes.

Peſtem abige à me. Cic. Garantiſſez-moi, éloignez-moi, preſervez-moi de la peſte. *Si non didiciſſet litteras hodie famem à labris non abigeret. Petr.* S'il n'avoit point étudié, il mourroit aujourd'hui de faim. (Expreſſion poëtique.)

Abigere *partum* ou *fœtum. Cic. Plin* Faire avorter, procurer un avortement.

Abigere *faſtidium. Plaut.* Chaſſer, ôter l'ennui, le dégoût.

☞ *Puer abige muſcas. Cic.* Chaſſez-moi ces importuns, délivrez-moi de leurs importunitez.

(Cette expreſſion eſt figurée mot à mot.] Chaſſez-moi ces mouches.

ĂBJĬCĬŌ, *ăbjĭcis*, *ăbjēcī*, *ăbjēctūm*, *ăbjĭcĕrĕ*. Jetter là par dépit ou autrement, jetter, abandonner.

Abjecit arma defatigatione. Cic. Il jetta ſes armes de laſſitude ou de fatigue.

Abjiciunt ſe humi refrigerationem quærentes. Plin. Ils ſe couchent ou jettent par terre pour prendre le frais ou ſe rafraîchir.

Abjecit ſe obſcuro loco negligenter. Phæd. Elle ſe cacha négligemment dans un lieu fort obſcur.

Abjicere ſe ad pedes alicujus. Cic. Se jetter aux pieds de quelqu'un, ſe proſterner devant lui. Se mettre à ſes genoux, s'humilier à ſes pieds.

Hic ſe abjecit exanimatus. Cic. Il ſe proſterna tout hors de lui.

Abjicere. Jetter, quitter, mettre bas, laiſſer là, rejetter.

Abjicere conſilium ædificandi. Cic. Quitter le deſſein qu'on avoit de bâtir. *Voluntatem diſcendi. Cic.* Perdre la volonté d'étudier, la quitter, l'abandonner. *Timorem. Cic.* Mettre bas toute crainte. *Poſtulationem triumphi. Cæl. ad Cic.* Quitter le deſſein de demander l'honneur du triomphe, s'en déporter.

Omnem amorem illinc abjecit. Cic. Il s'eſt déporté de l'amour qu'il avoit pour elle.

Abjicere. Jetter, rejetter, mépriſer, dédaigner.

Agros abjicit Mœcha, ut ornatum paret. Phæd. La coquette vendra toutes ſes terres pour acheter de quoi ſe parer.

Abjicere auctoritatem Senatus. Cic. Mépriſer l'autorité du Sénat.

Hunc quemadmodum fregerim, quantaque contentione Titium interceſſorem abjecerim, ex aliorum litteris malo te cognoſcere. Cic. J'aime mieux que vous appreniez par les lettres des autres de quelle ſorte j'ai tout interdit celui-ci, & avec quelle vigueur j'ai rejetté Titius avec ſon opoſition;je l'ai renverſé,terraſſé,abbattu,je l'ai bien envoyé promener.[Cette derniere expreſſion eſt populaire.]

Abjicere *ſuas cogitationes in rem tam humilem, tamque contemptam. Cic.* S'abbaiſſer à une choſe ſi baſſe & ſi mépriſable.

Abjicere *animum. Cic.* Perdre courage, ſe décourager. S'abbattre.

Abjicere *aliquem. Cic.* Négliger, mépriſer quelqu'un, n'en tenir compte. *Abjicere ſe.Cic.* Se mépriſer, ne tenir compte de ſoi. *Famam ingenii abjicere.* Ne ſe point ſoucier de paſſer pour avoir de l'eſprit,renoncer à la réputation d'avoir de l'eſprit, ne s'en pas ſoucier.

Spem abjecere de aliquo. Cic. Deſeſperer d'une perſonne, n'en rien eſperer.

ĂBĬTĬŌ, genit. *abitiōnis.* f. *Ter.* Départ. *m.* retraite, ſortie. *f.*

Propter eam hæc turba atque abitio evenit. Ter. C'eſt pour l'amour d'elle que ce bruit eſt arrivé, & qu'il s'en eſt allé.

ĂBĬTŪS, genit. *abĭtūs.* m. *Ter.* Départ. *m.* ſortie, retraite. *f.*

Cum videam miſerum tam excruciari ejus abitu. Ter. Puiſque je vois que ſon depart l'afflige ſi fort, & lui fait tant de peine.

Abitus. *Virg.* Iſſuë.*f.* Lieu pour ſortir de quelque endroit.

Abitus ſepire. Tacit. Fermer les lieux par où l'on peut ſortir, ou les avenuës.

ĂBJŪDĬCŌ, *abjudĭcās, abjudicāvī, abjudicātūm, abjudicārĕ.*Dont le contraire eſt,*adjudicārĕ.Cic.*[Terme de Palais. N'ajuger pas une choſe, l'oter, en priver & en dépoüiller quelqu'un par Arret ou par Sentence.

Abjudicata eſt à me Palæſtra.Plaut. On a ajugé Paleſtra à un autre, on me l'a enlevé.

*Judicabit Alexandriam Regis eſſe, à Populo Romano abjudicabit.Cic.*Il ajugera au Roi la ville d'Alexandrie, & en dépoüillera le Peuple Romain.

Eum,qui cum liber eſſet, cenſeri noluit, populus judicat ipſum ſibi libertatem abjudicaſſe. Cic. Le peuple croit que celui, qui eſtant libre, n'a pas voulu eſtre compris dans le rôle des Cenſeurs, s'eſt privé lui-meme de ſa liberté.

Abjudicabo me à vita. Plaut. Je m'ôterai la vie, je m'en priverai, je me ferai mourir.

Abjudicare, [dans un ſens metaphorique]

Tanta pernicies fortunis omnium non poteſt accidere, quàm opinione Populi Romani rationem veritatis, fidei, religionis ab hoc ordine abjudicari. Cic. Il eſt impoſſible qu'on en vienne juſques à un tel point de malheur, que le Peuple Romain s'imagine que la verité, la foi & la religion ſoient bannies du Senat.

*Ubi plus mali, quàm boni reperio, id totum abjudico atque rejicio.Cic.*Je refuſe & je rejette tout ce qui a plus d'apparence de mal, que de bien.

ĂBJŬNCTŪS, *abjunctă, abjūnctūm. Prop.* Découplé, dételé. *m.* découplée, detelée.*f.*

ĂBJŪNGŌ, *abjungis, abjunxi, abjūnctūm, abjungĕrĕ. Virg.Prop.* Deteler,ôter les animaux de deſſous le joug.

Abjungere *ſe à re aliqua. Cic.* Se detacher d'une choſe, s'en retirer, s'en ſeparer.

ĂBJŪRĀTĬŌ, genit. *abjuratiōnis.* f. *Plaut.* (En Droit) déniement d'une choſe miſe en dépoſt, ſerment qu'on fait de ne l'avoir pas. *m.*

ĂBJŪRŌ, *abjūrās, abjurāvī, abjurātūm, abjurārĕ. Cic.* Jurer, proteſter, faire ſerment qu'on n'a pas promis,ou qu'on n'a pas receu quelque choſe; dénier un dépoſt.

*Tulliola deliciæ noſtræ munuſculum tuum flagitat, & me ſponſorem appellat, mihi autem abjurare certius eſt quàm dependere.Cic.*Ma fille qui fait toutes mes délices, me preſſe touchant le petit preſent que vous lui devez faire, & me prend à partie, comme ſi j'eſtois voſtre répondant; mais pour moi je ſuis bien reſolu de nier plutôt la dette avec ſerment, que de payer.

Abjurasso, vieux Verbe, pour *abjuro. Plaut.*

ĂBLĂQUĔĀTĬŌ, genit. *ablaqueatiōnis.* f. *Colum.* Déchauſſement des arbres pour leur donner de l'air au pied. *m.*

ĂBLĂQUĔĀTŬS, *ablaqueātă, ablaqueātūm. Plin.* Déchauſſé, parlant des arbres. *m.* déchauſſée.*f.*

ĂBLĂQUĔŌ, *ablaquĕās, ablaqueāvī, ablaqueātūm,ablaqueārĕ.Colum* Déchauſſer les arbres,faire une petite foſſe à leur pied pour leur donner de l'air, & les amender.

ĂBLĀTĪVŪS,genit. *ablatīvī. m.* (On ſous-entend *caſus.*) l'Ablatif, le ſixiéme cas des Noms.

ĂBLĀTŬS, *ablātă, ablātūm. Cic.* (Participe du verbe *Aufero.*) Emporté, oſté. *m.* Emportée, oſtée.*f.*

ĂBLECTŬS, *ablēctă, ablēctūm. Ablectæ ædes. Plaut.* Maiſons propres, qui ne ſont pas du commun.

ĂBLĒGĀTĬŌ, genit. *ablēgātiōnis.* f. *Liv.* Envoi d'une perſonne, congé qu'on lui donne pour faire quelque commiſſion. *m.*

ĂBLĒGĀTŬS,*ablegātă,ablegātūm.Cic.* Envoyé,congedié, renvoyé. *m.* Envoyée, congediée, renvoyée. *f.*

ĂBLĒGŌ, *ablĕgās, ablegāvī, ablegātūm, ablegārĕ.Cic.* Envoyer quelqu'un, le congédier, le renvoyer, ſe défaire de lui.

Pueros venatum ablegavit. Liv. Il envoya ſes ſerviteurs chaſſer, ou à la chaſſe.

Hoc à fratris adventu me ablegat. Cic. Cela m'empêche ou me détourne de me trouver à l'arrivée de mon frere.

ĂBLĬGŪRĬŌ, *abligūrīs, abligurīvī, abligurītūm, abligurīrĕ.Ter.* Manger,dépenſer tout ſon bien en friandiſes.

ĂBLŎCŌ, *ablocās, ablocāvī, ablŏcātūm, ablŏcārĕ. Suet.* Donner à loüage.

ĂBLŪDŌ, *ablūdis, ablūsī, ablūsūm, ablūdĕrĕ. Hor.* Ne pas reſſembler.

Hæc à te non multùm abludit imago. Hor. C'eſt aſſez vôtre peinture ou vôtre portrait, cela ne vous reſſemble pas mal, voilà vôtre portrait au naturel.

ĂBLŪŌ,*ablŭis,ablŭi,ablūtūm,ablŭĕrĕ Cic.* Laver,nettoyer.

Abluere. *Colum.* Arroſer, tremper, moüiller.

*Terra pluviis non abluitur. Colum.*La terre n'eſt point trempée ou abbreuvée par les pluyes.

Abluere *ſitim. Lucr.* Etancher la ſoif.

Terra abluit ſibi umbras. Lucr. La terre diſſipe les ombres.

☞ Abluere *Perjurium. Ovid.* Effacer un parjure, s'en laver.

ĂBLŪTŪS, *ablūtă, ablūtūm. Lucr.* Lavé, nettoyé. *m.* Lavée, nettoyée. *f.*

ĂBLŪVĬŪM, genit. *ablŭvĭī.* n. *Aul-Gel.* Déluge. *m.* inondation. *f.*

ĂBMĀTERTĔRĂ, genit. *abmatertĕrǣ.* f. *Ex 3. Inſt.* La ſœur de la grand'mere de noſtre pere.

ĂBMITTŌ, *abmittis, abmisi, abmiſſum,abmittĕrĕ. Plaut.* Envoyer, (on doute de ce mot.)

ĂBNĂTŌ, *abnātās, abnatavi,abnatātūm, abnātārĕ. Stat.* Se retirer en nageant, ſe ſauver à la nage.

ĂBNĔCŌ, *abnĕcas, abnecāvī, ou abnĕcui, abnĕcātūm, abnecarĕ. Plaut.* Tuer.

ĂBNĔGŌ, *abnĕgās, abnĕgāvī, abnegātūm, abnegārĕ. Colum.* Refuſer, ne vouloir point accorder une choſe, la denier.

Depoſitum

Depoſitum abnegare. Plin-Jun. Dénier un dépôt.

*Rex tibi conjugium abnegat.Virg.*Le Roi ne veut point vous donner ſa fille en mariage,refuſe de vous la donner en mariage.

Abnegat exciſâ vitam producere Trojâ. Virg. Il refuſe de vivre après la perte de Troye.

Jupiter abnegat imbrem. Colum. Jupiter refuſe de la pluye.

Comitem abnegare. Hor. Refuſer quelqu'un pour compagnon, ne le vouloir point pour compagnon.

ĀBNĔPOS, genit. *abnepotis.* m. *Suet.* Le petit fils du petit fils.

ĀBNĔPTĬS, genit. *abneptis.* f. *Suet* La petite fille du petit fils.

ĀBNOCTŌ, *abnōctās, abnoctāvī, abnoctātūm, abnoctārĕ.* *Sen.* Coucher la nuit dehors.

ĀBNŌDO, *abnōdas, abnodavi, abnodatum, abnodārĕ.* *Colum.* Couper, ôter les nœuds des arbres.

ĀBNŎRMĬS, *ĭs.* m. f. *& hoc abnorme.* gen *abnormis.* (pour tous les genres.) *Hor.* Irrégulier, qui ne garde point la regle, inégal. *m.* irréguliere, inegale *f.*

ABNORMIS *ſapiens. Hor.* Mot à mot, Philoſophe ſans regle;c'eſt-à-dire, Philoſophe qui ne ſuit point de maitre, qui s'eſt fait une maniere de philoſophie naturelle ſans eſtude & ſans art.

ĀBNŬO, *abnŭis,abnŭī, abnūtūm,abnŭĕrĕ.*[Proprement, hocher la teſte, faire un mouvement de teſte, pour marquer qu'on deſaprouve une choſe.] Refuſer, rejetter, deſaprouver une choſe.

Abnuere pacem. Tacit. Ne vouloir point entendre à la paix ou à quelque accommodement, refuſer la paix. *Imperium. Liv. Juſſa ducis. Tacit.* Refuſer d'obeïr, n'obeïr point aux commandemens du chef.

Haud ignavo ad miniſteria belli juvene Piſone quanquam ſuſcipiendum bellum abnuiſſet. Tacit. Son fils Piſon encore jeune s'employoit courageuſement aux ſoins de la guerre, quoiqu'il n'eut pas eſte d'avis de l'entreprendre.

Omen non abnuit Æneas. Virg. Enée ne rejetta point ce préſage.

Spes hoc abnuit. Stat. Il ne faut point eſperer,ni s'attendre à cela.

ABNUERE. Dénier, refuſer quelque choſe à quelqu'un. (On donne deux conſtructions differentes à ce verbe pris en cette ſignification, l'accuſatif de la choſe avec le datif de la perſonne. *Cic.* ou l'ablatif de la choſe avec la prepoſition *de* & le datif de la perſonne. *Salluſt.*)

ABNUERE. Nier. *Nec abnuitur ita fuiſſe. Liv.* On ne le nie point, on avoüe que cela a eſte ainſi.

ABNUERE. Empêcher, défendre.

Locus impetum abnuit. Tacit. Le lieu empêche qu'on ne puiſſe faire violence, on ne peut forcer ce lieu.

ĀBNŪTO, *abnūtās* pour *abnuo Plaut.* Empêcher.

Quidnam eſt obſecro quod te aditi abnutas? Pourquoi empêchez-vous qu'on ne vous aille trouver? [Ces paroles ſont d'un vieux Poete dans Ciceron.]

ĀBOA, *æ.* f. Abo ville de Suede, capitale de Finlande ſur la riviere d'Auroioki.

ĂBŎLĔO, *ăbŏlēs,abolēvī, abŏlĭtūm, abŏlērĕ. Plin.* Abolir, anéantir, détruire, conſumer entierement.

Abolere corpus igni.Tacit. Reduire un corps en cendres.

Dolorem. Tac. Oſter entierement la douleur.

Donec omnis odor aboleatur. Plin. Juſques à ce que toute l'odeur ſoit paſſée.

ABOLERE. Effacer, rayer. [Dans un ſens propre & figuré.]

Abolere nomina reorum. Suet. Effacer, rayer, biffer le nom des accuſez du tableau, ou du regiſtre: comme nous diſons aujourd'hui, Biffer l'écroüé d'empriſonnement d'une perſonne, l'effacer de deſſus les regiſtres de la geole.Donner des lettres d'abolition ou de remiſſion.

Abolere Sichæum ſi qua vis poſſet. Virg. S'il n'y avoit point quelque charme pour effacer à jamais de ſon eſprit la memoire de ſon mari Sichée.

Scilicet illo igne vocem populi Romani & libertatem ſenatus & conſcientiam generis humani aboleri arbitrabatur. Tacit. Il s'imaginoit que par ce feu il pourroit conſumer la memoire de tous les ſiecles, & étouffer la liberté du Sénat avec la voix du peuple Romain.

ABOLERE *alicui magiſtratum. Liv.* Oſter, faire perdre une charge à quelqu'un. *Vires alicujus. Tacit.* Detruire, épuiſer les forces de quelqu'un.

Sterilitatem fœminarum & virorum inſaniam abolent iſtæ aquæ. Plin. Ces eaux ôtent la ſterilité aux femmes & gueriſſent la folie des hommes.

ABOLERE *undis viſcera. Virg.* Laver les entrailles dans la mer.

ĂBŎLESCŌ, *abŏlēſcis, abŏlēvī, abŏlēſcĕrĕ.* [En ſignification paſſive.] Eſtre détruit ou anéanti.

Memoria hujus rei jam prope aboleverat. Liv. La memoire de cette action eſtoit preſque deja éteinte.

Si de teſtimoniis falſis pœna aboleviſſet. Aul-Gel. Si on eût ceſſé de punir les faux témoins.

ĂBŎLĬTIŌ, genit. *abolitiōnis.* f. *Tac.* Abolition, extinction d'une choſe. *f.*

Abolitio criminis. Quint. Abolition d'un crime, amniſtie. *f.*

Abolitio ſententiæ. Suet. Caſſation d'une Sentence. [Terme de pratique.] *Tributorum. Tacit.* L'abolition des tributs ou impôts.

ĂBŎLĬTŬS, *abolĭtă, abolĭtūm. Plin.* Ruiné, détruit, anéanti. *m.* Ruinée, detruite, anéantie. *f.*

Abolitæ igni ædes Deorum.Tacit Les temples des Dieux brûlez ou conſumez par le feu.

Aboliti mores patrii. Tacit. Les mœurs de nos peres abolies & aneanties.

ĂBOLLĂ, genit. *abollæ.* f. *Suet.* Caſaque. *f.* manteau fort ample à l'uſage des gens de guerre. [Dans Juvenal & Martial, cette caſaque eſtoit auſſi à l'uſage des Philoſophes.]

ĂBŌMĬNANDŬS,*abŏmĭnāndă,abŏmĭnāndūm. Plin.* Abominable, deteſtable. *m.* & *f.*

ĂBŌMĬNATŬS, *abŏmĭnātă, abŏmĭnātūm alicui.Hor.* Qui eſt deteſté de quelqu'un, qui lui eſt en abomination.

Ante omnia abominati ſemi-mares. Liv. Les monſtres demi-hommes eſtoient ſur-tout en abomination. (Ce mot eſt pris paſſivement en cet endroit.)

ABOMINATUS. Dans le Droit ancien. Un abominable, qui eſt excommunié,

ĂBŌMĬNOR, *abomĭnāris, abomĭnātus ſūm, abomĭnārī. Plin.* Abominer, deteſter une choſe ou une perſonne, l'avoir en abomination.

Quod ego abominor. Plin. Ce qu'à Dieu ne plaiſe, ce que je prie les Dieux de détourner. (Maniere de parler des Anciens qui ſignifie *Quod Deus avertat.*)

Le verbe *Abominor* qui eſt déponent, ſe prend auſſi en ſignification paſſive dans Ciceron, & alors on le peut appeller commun, puiſqu'il a l'une & l'autre ſignification.

Ante omnia abominati ſunt ſemimares.Liv. Ils ont eu ſur tout en horreur les monſtres à demi-hommes.

Sævitiaque eorum abominaretur ab omnibus.Valer.Flacc. Tout le monde avoit en horreur leur cruauté, la deteſtoit.

ĂBŎRĬGĬNES, genit. *abŏrīgĭnūm.* m. plur. *Tacit.* Les Aborigenes, peuples de l'ancien *Latium* en Italie.

ĂBŎRĬOR, *abŏrĕris, abŏrtŭs ſūm, abŏrīrī. Var.* Naître avant terme.

ABORITUR *vox. Lucr.* La voix manque.

ABŎRSŬS, & *adorſus* pour *abortus* & *adortus*, pris d'*Orior*, comme *nullum majus adorſa crimen. Ovid.Adorſi erant tyrannum. Gel.* Mais il faut lire *adorta* & *adorti*, ne venant que d'*ordior*, & non d'*orior*, on trouve dans

le Juriſconſulte Paulus, *aborſus venter.* Une femme qui s'eſt déchargée de ſon fruit par avortement, il faut lire *abortus.*

ĂBŎRTĬŎ, genit. *abōrtĭōnĭs.* f. *Plaut. Cic.* Avortement. *m.* fauſſe-couche. *f.*

ĂBŎRTĪVŬS, *abortīvă*, *abortīvūm. Suet.* Né avant terme. *m.* née avant terme. *f.* un avorton. *m.*

Abortivus. Ce qui fait avorter.

Dicit malvas abortivas eſſe. Plin. Il dit que les mauves font avorter.

ĂBŎRTŌ, *abōrtās, abortāvī, abortātūm, abortārĕ. Varr.* Avorter, mettre bas avant terme, (parlant des animaux.) Faire une fauche couche, (parlant des femmes.)

ĂBŎRTŬS, *abōrtă, abōrtūm. Stat.* Levé, parlant des aſtres & des étoiles. *m.* levée. *f.*

ĀBŎRTŬS, genit. *abōrtūs.* m. *Cic.* Avortement. *m.* fauſſe-couche. *f.*

☞ Abortum *facere. Plin.* Avorter, n'être point mis en lumiere, [parlant des ouvrages de l'eſprit.]

ĀBRĀDŎ, *abrādis, abrāsī, abrāsūm, abrādĕrĕ. Colum.* Raſer, racler, ratiſſer.

Abradere barbam. Plin. Raſer, faire la barbe.

☞ Abradere *aliquid alicui. Ter. Cic.* Tirer, eſcroquer quelque choſe par force de quelqu'un.

Aliis aliunde eſt periculum, unde aliquid abradi poteſt. Ter. Les autres ſont en danger, parce qu'ils ont quelque choſe à perdre.

ĀBRĀSŬS, *abrāsă, abrāsūm. Cic.* Raſé. *m.* raſée. *f.*

ĀBRĔPTŬS, *abrēptă abrēptūm. Cic.* Oſté, emporté, enlevé de force & de violence. *m.* oſtée, emportée, enlevée. *f.*

Naſus abreptus mordicùs. Plaut. Un nez emporté à belles dents.

ĀBRĪNCĂ, *æ.* f. Aare ou Are, riviere qui coule dans le Rhin au deſſus de Bonne, près du bourg de St. Roch. Les Anciens la nommoient ainſi.

ĀBRĪNCÆ, *ārūm.* f. Avranches, ville de la baſſe Normandie & Eveché ſuffragant de Roüen.

ĀBRĬPĬŎ, *abrĭpis, abrĭpui, abrēptūm, abrĭpĕrĕ. Cic.* Ravir, ôter, enlever, emporter de violence, arracher.

A complexu, è complexu, ex complexu aliquem abripere. Liv. Arracher quelqu'un d'entre les bras d'un autre.

Abripere aliquem in vincula, in tenebras, in ſervitutem. Cic. Hirt. Emmener, trainer quelqu'un en priſon, l'enlever pour le faire eſclave. *Ad quæſtionem. In cruciatum. Cic.* L'enlever pour lui donner la queſtion, le mener au ſupplice.

Tempeſtate abripi. Cic. Eſtre emporté par la tempeſte.

Se ſe abripere, ſe foras. Plaut. Se ex oculis Cic. Sortir dehors avec précipitation, ſe dérober, diſparoître.

Abripere aliquem contumeliis hominum. Phæd. Dégager quelqu'un des mauvais traitemens qu'on lui fait ſouffrir, l'enlever aux mauvais traitemens & aux inſultes des autres.

☞ *Natura hunc à ſimilitudine parentis abripuit. Cic.* La nature ne l'a point fait reſſembler à ſon pere.

ĀBRŌDŎ, *ābrōdis, abrōsi, abrōsum, abrodĕrĕ. Varr.* Couper en rongeant.

ĀBRŎGĀTĬŎ, genit. *abrogatĭōnis.* f. *Cic.* Caſſation. *f.* aboliſſement d'une loi receuë. *m.*

Abrogatio magiſtratus. Quint. La dépoſition d'un magiſtrat.

ĀBRŎGŎ, *abrŏgās, abrŏgāvī, abrŏgātūm, abrŏgārĕ. Cic.* Abroger, caſſer, annuller.

[On donne à ce verbe l'accuſatif & le datif, mais plus rarement le dernier dans les Auteurs Latins.]

Abrogare legem. Cicer. Demander la caſſation d'une loi, ou l'abroger, la rendre nulle. Le contraire eſt, *Rogare legem. Cic.* Demander au peuple l'enterinement d'une loi. *Legem claudiam promulgare, abrogare, eique derogare. Cic.* Publier & afficher une loi que l'on propoſe, l'abolir, la reformer ou la corriger en quelque point; y déroger.

Abrogare. Oſter, enlever *Alicui imperium* ou *magiſtratum Cic. Liv.* Oſter le commandement à quelqu'un, lui ôter une charge, caſſer un officier *Si tibi magiſtratum abrogaſſet, minore ignominiâ te affeciſſet. Cic.* Il vous auroit moins deshonoré en vous ôtant vôtre charge.

Poteſtatem intercedendi collegæ abrogavit. Cic. Il priva ſon compagnon d'office, ou ſon collegue du droit d'oppoſition.

Quæ res fidem abrogat oratori. Cic. Ce qui décrie ou décrédite un orateur, ce qui lui ôte toute creance, ce qui fait perdre à l'orateur ſon crédit, & empèche qu'on ne le croye.

Abrogare *aliquem Italiâ. Plin-Jun.* Chaſſer quelqu'un d'Italie, l'en bannir, l'exiler.

ĀBRŎTŎNĪTĒS, ἀβροτονίτης. genit. *abrotŏnītæ. m.* ſeul ou. *Vinum abrŏtŏnītēs. Colum.* Vin d'Auroſne.

[C'eſt une Ellipſe au ſentiment de *Voſſius*: l'on ſous-entend *vinum quod dicitur abrotonites.*]

ĀBRŎTŎNŪM, ἀβρότονον. genit. *abrŏtŏnī.* n. *Celſ.* Auroſne. *f.* herbe.

ĀBRŪMPŎ, *abrūmpis, abrūpī, abrūptūm, abrūmpĕrĕ. Liv.* Rompre tout d'un coup, diviſer, arracher, emporter, [dans le ſens propre & figuré.]

Abrumpere venas. Tacit. Couper les veines, ſe faire ſeigner, ſe faire ouvrir les veines.

Se ab aliquo abrumpere. Cic. Se Séparer d'avec quelqu'un, rompre avec lui.

☞ Abrumpere *cornua ex acie. Liv.* Séparer les aiſles du reſte de la bataille, les rompre.

Ordines abrumpuntur. Tacit On rompit les rangs.

Abrumpere *rem inchoatam. Cic.* Rompre une entrepriſe. *Sermonem. Tacit.* Rompre un diſcours.

Sermonem alicujus. Virg. Interrompre quelqu'un, lui couper la parole.

Abrumpe, ſi qua te retinent. Plin. Rompez tous vos engagemens, laiſſez tout là.

Abrumpere *vitam, lucem. Virg.* S'oſter la vie, s'en priver, rompre les liens qui nous attachent à la vie *Spem & metum. Tacit.* Ne rien eſperer, ne rien craindre. *Moras. Stat.* Ne plus differer.

Abrumpi diſſimulationem etiam Silius urgebat. Tacit. Silius le preſſoit de ne plus uſer de diſſimulation, de ne plus diſſimuler.

Fas omne abrumpit. Virg. Il viole toutes les loix.

ĀBRŪPTŬS, *abrūptă, abrūptūm. Virg.* Rompu, fendu. *m.* rompuë, fenduë. *f.*

Ingeminant abruptis nubibus ignes. Virg. On voit redoubler les éclairs, les nuées ſe fendent ou s'ouvrent.

☞ Abrupta *ſtudia. Quint.* Des eſtudes interrompuës, ou faites à batons rompus.

Abruptus. Rompu, eſcarpe, roide *m.* (parlant des lieux élevés.) Rompuë eſcarpée, roide *f.*

Abruptiſſimæ ripæ. Plin. Un rivage fort eſcarpé.

☞ *Sermonis Salluſtii genus abruptum. Quint.* Salluſte a un ſtyle coupé.

Initium abruptum. Quint. Le commencement d'un diſcours fait ſans préambule, comme dans les diſcours pathetiques ou dans les invectives.

Abruptum. [comme un ſubſtantif.]

Ferri in abruptum. Virg. Tomber du haut d'un precipice.

Plerique per abrupta. Tacit. La plûpart y vont par des précipices.

ĀBRŪPTĒ. (Adverbe.) *Quint.* Sans préambule.

ĀBRŪPTĬŎ, genit. *abruptiōnis.* f. *Cic.* Rupture ou l'action de rompre une choſe. *f.* [dans la ſignification naturelle]

☞ Abruptio. *Cic.* Dés-union, rupture d'amitié. *fem.*
Abruptio *matrimonii. Cic.* Séparation de mariage, mariage nul.
ĀBS, prépoſition qui eſt la même qu'*Ab.* Il n'y a que cette difference qu'*Ab* ſe met devant une voyelle ou devant une conſonne, dont la prononciation n'eſt pas rude.

Abs *ſe*, *abs te. Plaut.* De chez lui, de chez vous.
Abs te donata eſt mihi hæc patera. Plaut. J'ai receu cette coupe de vôtre main. Vous me l'avez donnée vous-meme.
Abs te ſtat. Plaut. Il eſt pour vous,il eſt de vôtre côté, il tient vôtre party.
Abs *te ſeorſum ſentio. Plaut.* Je ſuis d'un ſentiment contraire au vôtre : je ne ſuis pas de vôtre ſentiment.
ĀBSCĒDĒNS, genit. *abſcēdĕntĭs.* omn. gen.
Abſcedente uſufructu. Digeſt. Les arrerages periſſant.
ĀBSCĒDĔNTĬĂ, genit. *abſcedentĭ..m.* n. pl. *in picturis. Vitr.* Les éloignemens, les enfoncemens dans la peinture, le lointain, ce qui fuit à la vûë.
Abscedentia. *Celſ.* Abſcés. *m.*
Satis omnia abſcedentia digerit murex combuſtus. Celſ. Ce poiſſon brûlé réſout, diſſipe tous les abſcés.
ĀBSCĒDŌ, *abſcēdĭs*, *abſcēſſī*, *abſcēſſūm*, *abſcēdĕrĕ. Cic.* Se retirer, s'en aller.
Manibus æquis abſceſſum eſt. Tac. On ſe retira avec un égal avantage.
Negat è Republicæ eſſe veſtigium abſcedi ab Annibale. Liv. Il dit qu'il n'eſt point avantageux à la Republique de s'éloigner d'Annibal, qu'il faut toûjours etre à ſes trouſſes.
Ne alia tam intima Tiberio cauſa cur Rhodium abſcederet. Tacit. Ce fut la cauſe principale pour laquelle Tibere ſe retira en l'Iſle de Rhodes, ou de la longue retraite de Tibere à Rhodes.
Illorum navis longè in altum abſceſſerat. Plaut. Leur vaiſſeau avoit eſté emporté fort loin en pleine mer.
Abſcede ſis. Plaut. Retire-toi, va-t'en.
Abſcedere irrito incepto.Liv. Se retirer, s'en aller ſans avoir acheve ſon entrepriſe.
Abscedere. S'en aller, ſe paſſer, [parlant des maladies ou des paſſions de l'ame.]
Citò ab eo hæc ira abſcedet. Ter. Sa colere paſſera bien vîte, ce ne ſera qu'une colere d'un moment.
Abscedere *Celſ.* Apoſtumer,aboutir, ſe former en abſcès.
In partibus inferioribus aliquid abſcedit. Celſ. Il ſe forme un abſcès dans le bas ventre.
Omne quod abſcedit. Celſ. Tout ce qui ſe forme en abſcès.
ĀBSCĒSSĬŌ, genit. *abſceſſĭōnĭs.* f. *Cic.* Départ.*m.*ſortie.*f.* éloignement. *m.*
ĀBSCĒSSŬS, genit. *abſcēſsūs.* m. *Cic.* La même ſignification.
Abscessus *Solis. Cic.* L'éloignement ou le coucher du Soleil, lorſqu'il ſe retire de deſſus noſtre horizon.
Abscessus. *Celſ.* Abſcès.
Si intra tranſverſum ſeptum fit abſceſſus. Celſ. S'il ſe fait,s'il ſe forme un abſcès dans le diaphragme, ou dans le bas ventre.
ĀBSCĪDŎ, *abſcīdĭs*, *abſcīdī*, *abſcīſūm*, *abſcīdĕrĕ.* Couper. Quelques-uns croyent le verbe *abſcidere* & ſon participe *abſciſus* & ſon verbal *abſciſio* d'un rare uſage, & veulent ſubſtituer à la place le verbe *abſcindo*, *abſciſſus* & *abſciſſio* dans la plûpart des bons Auteurs contre la foi des Manuſcrits. Martial s'en ſert, *abſcidit vultus enſis uterque ſacerdos* & *abſciſa lingua.*

ĀBSCĪNDŌ, *abſcĭndĭs*, *abſcĭdī*, *abſcĭſſūm*, *abſcĭndĕrĕ. Cic.* Couper, trancher, déchirer, retrancher.
Cervicibus caput abſcindere. Cic. Couper, trancher la teſte. *Venas. Tacit.* Couper les veines, les ouvrir.
☞ Abscindere *ſibi omnium rerum reſpectum præterquam victoriæ.Liv.* Ne ſonger, ne regarder que la victoire, n'avoir point d'autre vûë que de remporter la victoire.
Inane abſcindere ſoldo. Hor. Séparer le vain du ſolide, ne s'attacher qu'au ſolide, retrancher le ſuperflu du ſolide.
ABSCISĒ ou ĀBSCĪSSĒ. (Adverbe.) *Calliſtr. Juriſc.* Préciſement, rudement, rigoureuſement.
ĀBSCĪSŬS ou Abscissus, *abſciſſă abſcĭſſūm.Cic.* Coupé, retranché, ſéparé, diviſé. *m.* coupée, retranchée, ſéparée, diviſée. *f.*
Quibus abſciſſis ou *abſciſis antennæ neceſſariò concidebant.Cæſ.* Ces choſes étant coupées, il falloit neceſſairement que les antennes tombaſſent.
Caput abſciſum victor ſpiculo gerens terrore caſi regis hoſtes fundebat Cic. Le victorieux portant au bout d'un javelot la tête, qu'il avoit coupée, défaiſoit les ennemis par la terreur de la mort du Roi.
Abſciſâ à continenti inſulâ Plin. L'Iſle eſtant ſéparée de la terre ferme ou du continent.
Abscisus ou Abscissus. Rompu, eſcarpé, roide. *maſc.* [parlant d'une montagne.] Rompuë, eſcarpée, roide. *f.*
Nec fermè quicquam ſatis arduum aut abſciſum erat quòd hoſti aditum, aſcenſumque difficilem præberet. Liv. Il n'y avoit preſque point d'endroit ſi élevé & eſcarpé où l'ennemi ne montât.
Res erat abſciſa. Liv. Il n'y avoit plus d'eſperance de pouvoir rien faire.
Nec niſi abſciſâ omnî ſpe, auxilium Antiochis imploraturos fuiſſe. Liv. Qu'ils ne demanderoient point de ſecours aux Antiochiens, que dans la derniere extrémité, que lors qu'ils n'auroient plus d'eſperance.
Abscisior *juſtitia. Val-Max.* Une juſtice rude, ſévére & rigoureuſe : une juſtice ſans miſericorde & inflexible.
ĀBSCĪSĬŌ & Abscissio, genit. *abſciſſiōnĭs.* f. *Auct-ad-Heren.* Préciſion. *f.* retranchement d'un mot. *m.*
[Figure d'éloquence.]
ABSCONDĪTE. (Adverbe) *Cic.* Obſcurement, inintelligiblement, d'une façon obſcure, & peu intelligible.
ĀBSCŌNDĬTŬS, *abſcondĭtă*, *abſcondĭtūm. Cic.* Couvert, caché. *m.* couverte, cachée *f.*
ĀBSCŌNDŌ, *abſcondĭs*, *abſcondī*, *abſcondĭtūm*,*abſcondĕrĕ.* [On dit auſſi *abſcondĭdī*, & *abſconſum*, mais plus rarement.] *Colum.* Cacher, couvrir.
Furto fugam abſcondere. Virg. Dérober ſa fuite.
Protinus aërias Phæacum abſcondimus arces. Virg. Auſſi-toſt nous perdîmes de veuë les hautes tours de Corfou.
ĀBSENS, *omn. gen.* genit. *abſentĭs.* (pour tous les genres.) *Cic.* Abſent, qui n'eſt point en un lieu. *m.* abſente. *f.*
Absens. Un mort.
Abſentes proſunt præſentibus. Plaut. Les morts ſont utiles aux vivans.
Fiant abſentes & tibi, Galla, comæ. Mart. Je ſouhaite, ô Galla, que vous deveniez chauve, que tous vos cheveux tombent.
ĀBSĔNTĬĂ, genit. *abſentĭæ.* f. *Cic.* Abſence. *f.*
ĀBSĔNTĪVŬS, *ă*, *ūm. Petr.* Qui eſt long-tems abſent, qui tarde trop à venir.
ĀBSĔNTŌ, *abſentās*, *abſentāvī*, *abſentātūm*, *abſentārĕ. Claud.* Chaſſer, éloigner.
Abſentemur & nos in turbas exeamus. Petr. Allons-nous-en, échappons-nous parmi la foule.
ĀBSĬLĬŌ, *abſĭlīs*, *abſĭlŭī*, *abſĭlĭī*, *abſĭlīrĕ. Lucr.* S'en aller d'un lieu en ſautant.
ĀBSĬMĬLĬS *m.* & *f* & hoc *abſĭmĭlĕ.* n. *Adj.*genit. *abſimĭlĭs* (pour tous les genres.) *Colum.* Diſſemblable, qui n'eſt point ſemblable, different. *m.* diſſemblable, differente.*f.*
Odoris gravis neque abſimilis bitumini. Colum. D'une odeur forte & aſſez ſemblable à l'odeur du bitume.

Non abſimilis Tiberio principi fuit. Suet. Il reſſembloit aſſez bien à Tibère.

ĀBSINTHIATŪS, *abſinthiātă*, *abſinthiātūm. Sen. Suet.* Où il y a de l'abſinthe, mêlé d'abſinthe.

ĀBSINTHITES, ἀψινθίτης. genit. *abſinthītæ.* m. ou *Vinum abſinthites. Plin. Colum.* Vin d'abſinthe. *m.*

ĀBSINTHIŪM, ἀψίνθιον. genit. *abſinthiī.* n. *Plin.* Abſinthe. *f.* herbe medecinale fort chaude & amere.

ĀBSIS, ἀψὶς. genit. *absīdis.* f *Plin-Jun.* Une voute.

Absis. *Plin.* Cercle. *m.* circonference des étoiles. *f.*

ĀBSISTENS, *omn. gen.* genit. *abſiſtentĭs.* (pour tous les genres.) *Liv.* Ceſſant, ſe deſiſtant.

Spe labefactandæ fidei haud abſiſtens. Liv. Eſperant toûjours de corrompre ſa fidelité.

Abſiſtens numquam ab ſole partibus ſex atque quadraginta longiùs. Plin. Ne s'éloignant jamais du ſoleil plus de quarante-ſix degrez.

ĀBSISTŌ, *abſiſtĭs*, *aſiſtitī*, [ſans ſupin.] *abſiſtĕrĕ. Liv.* S'en aller, s'éloigner, ſe tenir loin, ſe retirer en arriere, ſe retirer.

Ubi illa eſt, quæ me hìc reliquit atque abſtitit? Plaut. Où eſt celle qui m'a laiſſé-là, & s'en eſt allée?

Sacro abſiſtite luco. Virg. Retirez-vous de ce bois ſacré, hors d'ici profanes.

Absistere *re aliqua* ou *aliquid facere. Liv. Virg.* Ceſſer de faire une choſe, s'en deſiſter, s'en deporter, la diſcontinuer.

Oppugnatione, obſidione, ou *obſidendo abſiſtere. Liv.* Ne point continuer le ſiége d'une ville, lever le ſiége.

Si non abſiſteretur bello. Liv. Si l'on ne ceſſoit de faire la guerre.

Incœpto abſiſtere. Liv. Ceſſer, quitter ſon entrepriſe, s'en deporter.

Totoque ardentis ab ore ſcintillæ abſiſtunt. Virg. Le feu lui ſort de tous côtez du viſage.

ĀBSŌLVŌ, *absōlvĭs*, *absōlvī*, *absōlūtūm*, *abſolvĕrĕ. Plaut.* Délier.

Abſolvit navem. Plaut. Il délia le vaiſſeau, il leva l'ancre, il fit voile.

Absolvere. *Cicer. Phæd.* Délier, [en un ſens figuré.] Délivr.r, dégager, abſoudre de quelque faute qu'on a commiſe.

Cujus mortem non deprecor, dummodò abſolvar cinis. Phæd. Je ne me ſoucie pas de mourir comme lui, pour veu qu'après ma mort on connoiſſe mon innocence.

Se judicio ab aliquo abſolvere. Se faire mettre hors de cour & de procez, ſe faire renvoyer abſous à pur & à plein, comme on parle au Palais.

Absolvere *aliquem crimine* ou *criminis. Cicer.* Abſoudre quelqu'un d'un crime. *De prævaricatione aliquem. Cicer.* Abſoudre quelqu'un d'avoir prévariqué dans ſa charge ou de prévarication.

Aliquem bello. Tacit. Délivrer quelqu'un d'aller à la guerre, l'en exemter.

Omnibus ſententiis abſolvi. Cic. Eſtre abſous tout d'une voix.

Gaudebat cædibus miles tamquam ſemet abſolveret. Tac. Le ſoldat ſe réjoüiſſoit de leurs peines, comme ſi par là il eût expié ſon crime.

Absolvere. Depêcher quelqu'un, ne le pas tenir long-tems à l'expedier.

Diu hunc cruciabo, non uno abſolvam die. Plaut. Je le tourmenterai long-tems & non pas tout d'un coup, ſon ſupplice ne ſera pas d'un jour, je le ferai mourir à petit feu. [Comme l'on parle ordinairement parmi le peuple.]

Hominem iſtum quàm primùm abſolvitote. Ter. Depêchez-moi vîte cet homme, payez-le, donnez lui ce qu'il demande.

Ut paucis abſolvam, [on ſous-entend *verbis.*] Pour dire en peu de mots, pour faire court.

Absolvere. *Cic.* Achever, finir, rendre parfait; mettre la derniere main à quelque ouvrage.

Abſolvere penſum. Varr. Achever ſa tâche. *Bellum. Tac.* Mettre fin à la guerre, la finir, la terminer. *Promiſſum. Varr.* Accomplir ſa promeſſe, la tenir, l'executer.

ĀBSOLŪTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Parfaitement, en perfection. *Doctus abſolutè. Suet.* Tout à fait docte.

ĀBSOLŪTIŎ, genit *abſolūtiōnis.* f. *Cic.* Abſolution, décharge d'un crime dont on eſt accuſé. *f.*

Illud eſt abſolutioni. Tacit. Cela ſert pour abſoudre l'accuſé.

Absolutio. *Cic.* Perfection. *f.*

ĀBSOLŪTŌRĬŪS, *abſolutōriă*, *abſolutōriūm. Aſc. Ped.* Qui concerne ou qui regarde l'abſolution.

Abſolutoria tabella. Suet. Bulletin. [Marqué d'un *A*, dans les jugemens à Rome pour abſoudre un accuſé.]

Absolutorium *ejus mali*, [on ſous-entend *remedium.*] *Plin.* Remede qui guerit d'un mal ou qui en delivre, remede ſpecifique pour un mal.

ĀBSOLŪTŪS, *abſolūtă*, *abſolūtūm. Tac* Abſous, delivré de quelque crime. *m.* abſoute, delivrée. *f.*

Abſolutus vinculis Tacit. Delivré de priſon. *Adulterii* ou *crimine adulterii.* Abſous d'adultere.

Absolutus. Parfait, accompli, où il n'y a rien à dire. *m.* parfait, accomplie. *f.*

Perfectè abſolutus ou *numeris omnibus abſolutus. Cic.* Parfaite de tout point.

[Cet adjectif fait au comparatif *abſolutior* & *hoc abſolutius. Plin.* Plus parfait.

ĀBSŎNŪS, *absŏnă*, *absŏnūm. Cic.* Diſcordant. *m.* diſcordante. *f.*

Homo voce abſonus. Cic. Un homme qui a une voix diſcordante, qui détonne en chantant.

Nec abſoni à voce motus erat. Liv. Le mouvement de ſon corps s'accordoit avec ſa voix.

Absonum *fide. Liv.* Qui n'eſt point croyable, contre toute creance.

ĀBSŎRBĔŌ, *abſorbēs*, *abſorbuī*, ou *abſorpsī*, [ſelon Lucain.] *abſorptūm*, *abſorbērĕ. Cic.* &c. Abſorber, avaller, devorer, engloutir.

Vin aquam.... ſi fruſtulenta eſt, da obſecro, abſorbeam. Plaut. Voulez-vous de l'eau.... vous me ferez certes plaiſir de m'en donner, s'il y a eu du pain parmi, je la boirai. *T.t.s placentas abſorbere. Hor.* Avaler des plats tout entiers. Ce qui ſe dit par exageration d'un homme qui mange beaucoup, & qui rend vuides les plats qu'on lui preſente.

☞ Absorbere, [en un ſens figuré.] Abſorber, engloutir.

Meretrix acerrimè atque æſtuosè abſorbet ubi quemque attigit. Plaut. Cette courtiſane abîme, ou bien ruine tous ceux qui ont affaire à elle.

Hunc quoque abſorbuit æſtus quidam non inſolitæ adoleſcentibus gloriæ. Cicer. Il ſe laiſſa emporter ou entraîner à une certaine paſſion pour la gloire ſi ordinaire aux jeunes gens.

ĀBSQUE. [Prépoſition qui ſe met pour *ſine* dans les Comiques.] Sans.

Abſque eo foret. Terent. Sans lui, ſi ce n'eſtoit lui. Mais dans les Orateurs on ne la trouve pas dans ce ſens; c'eſt pourquoi il eſt plus Latin de dire *ſine dubio* qu'*Abſque dubio.*

ĀBSTĀNTĬĂ, genit. *abſtantiæ.* f. *Vitr.* Diſtance. *f.*

ĀBSTĒMĬŪS, *abſtēmiă*, *abſtēmiūm. Varr.* Qui ne boit point de vin. Pline dit, *vini abſtemius.*

Prandium abſtemium. Aul-Gell. Un repas où l'on ne boit point de vin: ce mot ſe prend auſſi en general pour un homme ſobre & qui mange peu.

ĀBSTĒNTŪS, *abſtēntă*, *abſtēntūm Ulp.* Qui eſt empêché par le Tuteur de joüir de ſon bien. Et dans S. Cyprien *abſtenti*, ceux qui eſtoient ſeparez de la communion des fideles; qui eſtoient excommuniez.

ĀBSTĔRGĔŌ, *abſtergēs*, *abſtērſī*, *abſtērſūm*, *abſtergērĕ*. (ou)
ĀBSTĔRGŌ, *abſtergĭs*, *abſtērſī*, *abſtērſūm*, *abſtergĕrĕ*. (De la troiſiéme conjugaiſon des Verbes.) *Cic* &c. Torcher, eſſuyer, nettoyer.
Abſterge tibi ſudorem. Plaut. Eſſuyez-vous.
Abſtergere vulnera. Ter. Eſſuyer les playes.
Abstergere, (dans une ſignification métaphorique.)
Ægritudinem, luctum, moleſtias. Cic. Eſſuyer le chagrin, les pleurs, diſſiper l'ennui.
ĀBSTĔRRĔŌ, *abſtĕrrēs*, *abſtĕrrŭī*, *abſterrĭtūm*, *abſterrērĕ*. *Plaut.Cæſ.* &c. Chaſſer, éloigner en faiſant peur, détourner de faire une choſe en intimidant.
Alii è turribus ſaxis abſterrent hoſtem. Liv. Les autres chaſſent l'ennemi, ou le repouſſent du haut des tours à coups de pierres.
Ego me aſſimulem inſanire ut eos abſterream. Plaut. Je m'en vais faire ſemblant d'être fou pour les chaſſer d'ici.
Si teneras animas aliena opprobria ſæpè.... abſterrent vitiis. Hor. Si la jeuneſſe évite ſouvent le vice par l'infamie d'autrui; ſi l'infamie retient les jeunes gens de mal faire.
Absterrere *aliquem à re aliqua faciendâ. Cic.* Détourner quelqu'un d'une choſe par menaces, ou l'intimider.
A pecuniis capiendis leges abſterrent homines. Cic. Les loix empeſchent les hommes de voler.
ĀBSTĔRRĬTŬS, *abſterrĭtă*, *abſterrĭtūm*. *Liv.* Epouvanté, intimidé, détourné de faire une choſe par crainte. *m.* épouvantée, intimidée, detournée. *f.*
ĀBSTĔRSŬS, *abſtērſă*, *abſtērſūm*. [Participe du verbe *abſtergeo.*] *Cic.* Eſſuyé, nettoyé. *m* eſſuyée, nettoyée. *fem.*
ĀBSTĬNĀX, genit *ācis.* com. gen. *Petr.* Qui fait diette.
ĀBSTĬNENDŬS, *abſtinendă*, *abſtinendūm*. *Plaut.* Dont il faut s'abſtenir.
Mille modis amor ignorandus eſt, procul adhibendus eſt atque abſtinendus. Plaut. Il y a mille raiſons qui nous doivent empêcher de ſonger à l'amour, nous devons l'éloigner de nous & nous en abſtenir.
Abstinendus *à cibo eſt æger. Celſ.* Il faut empêcher un malade de manger, il faut ôter ou retrancher la nourriture à un malade.
Primo quoque die bos erit cibo abſtinendus. Colum. Il faudra empêcher le bœuf de manger le premier jour.
ĀBSTĬNENS, *omn. gen.* genit. *abſtinēntĭs.* (pour tous les genres) *Cic.* Qui s'abſtient, qui ſe retient, qui s'empêche de faire une choſe, abſtinent, moderé, retenu, qui ſçait ſe commander & maîtriſer ſes paſſions. *m.* abſtinente, moderée, retenuë. *f.*
Oculi abſtinentes. Cic. Des yeux retenus & modeſtes. (On trouve le ſuperlatif de cet adjectif participe)
Alieni abſtinentiſſimus. Plin-Jun. Qui ne touche pas le moins du monde au bien d'autrui.
Abſtinentiſſimus rebus venereis. Colum. Qui eſt fort reſervé, fort retenu ſur le fait des voluptez charnelles.
ĀBSTĬNENTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Avec retenuë, avec moderation.
ĀBSTĬNENTĬĂ, genit. *abſtinentĭæ.* f. *Cic.* Moderation, retenuë *f.* Vertu qui nous empêche de faire tort à perſonne: integrité. *f.*
Abstinentia. *Quint.* Abſtinence, diette dans le boire & dans le manger. *f.*
Summam præſtare abſtinentiam. Quint. Pratiquer une grande abſtinence, faire une grande diette.
ĀBSTĬNĔŌ, *abſtĭnēs*, *abſtĭnŭī*, *abſtēntūm*, *abſtĭnērĕ*. Mis ſeul ou avec *ſe*, *animum re aliqua*, *ab re aliqua. Cic.* *Rei alicujus. Hor.* S'abſtenir d'une choſe, ſe tenir, ſe retenir, s'empêcher, ſe priver de faire une choſe.
Me oſtreis & murænis facilè abſtinebam. Cicer. Je me paſſois aiſément d'huitres & de lamproyes, je m'empêchois ſans peine d'en manger, j'eſtois aſſez retenu & moderé ſur cela.
Abſtineant animos ab hoc ſcelere. Cic. Qu'ils ſe donnent bien de garde de ſe ſoüiller par un crime ſi horrible, qu'ils ſe gardent bien de le commettre.
Abſtinere irarum. Hor. Retenir ſa colere, ne ſe point mettre en colere, s'abſtenir de ſe mettre en colere.
Dum mihi abſtineant invidere. Suet. Pourveu qu'ils s'abſtiennent de me porter envie.
Nullo ſe dedecore abſtinent. Cic. Ils ſe deshonorent par toutes ſortes d'infamies. *Abſtinere culpam. Plaut.* Ne point faire de faute, n'en point commettre, on dit auſſi *abſtinere à culpâ.* On ſous-entend *ſe.*
Abstinere *manus, oculos ab alieno. Plaut. alieno. Ovid.* Proprement, conſerver & garder ſes mains & ſes yeux purs du bien d'autrui, n'y point toucher, ne le point deſirer.
Non manum abſtines maſtigia. Ter. Tu ne me laiſſeras pas-là, fripon que tu es.
Abſtine iſti hanc tu manum. Plaut. Ne le touche point, ne lui fais aucune violence.
Vix à ſe manus abſtinuit. Cic. Il eut bien de la peine à s'empêcher de ſe faire les dernieres violences, ou de ſe tuer.
Abſtinere Achivos omne jus belli duobus Ænea Antenoreque. Liv. Les Grecs ne traiterent point Enée & Antenor dans la rigueur de la guerre à la priſe de Troye.
Abstinere *vim, ferrum, ignem ab agris. Cic.* S'abſtenir de faire violence, & de ravager les terres, ou d'y mettre le feu.
Abſtinuit vim uxore & gnato. Hor. Il ne fit aucune violence à ſa femme ni à ſon fils.
Ab agro Fabii ferrum, ignem, vim omnem hoſtium abſtinere juſſit Annibal. Liv. Annibal défendit qu'on ne fiſt aucune violence dans les terres de Fabius, qu'on n'y exerçat aucune acte d'hoſtilité, il commanda qu'on ſe donnât bien de garde de ravager, de ſaccager les terres de Fabius. [Cette expreſſion eſt propre aux Hiſtoriens & aux Comiques.]
Abſtinere liberas omneſque Græcas urbes. Liv. N'entreprendre rien ſur les villes libres de Grece, ne former aucun deſſein ſur elles.
Abstine *jam ſermonem de rebus iſtis. Plaut.* Ceſſez de parler de ces choſes, n'en parlez plus, briſez là-deſſus, quittez cet entretien.
Febricitanti bovi convenit cibo abſtineri una die. Colum. Il eſt bon de retrancher à un bœuf qui a la fiévre, le manger, un jour durant, de l'empêcher de manger un jour entier, de ne lui point donner de nourriture pendant tout un jour.
Quibus cibis abſtinendæ ſunt aves. Colum. Quels alimens il faut ôter aux oiſeaux. *Gemitus, ſcreatus, tuſſis, riſus abſtine. Plaut.* Abſtenez-vous, retenez-vous de ſoûpirer, de cracher, de touſſer & de rire.
ĀBSTŌ, *abſtās*, *abſtĭtī*, *abſtĭtum*, *abſtārĕ*. *Hor.* Eſtre éloigné, ſe tenir loin.
ĀBSTRĂCTŬS, *abſtractă*, *abſtractūm*. [Participe d'*Abſtraho.*] *Virg.* Emmené, enlevé, arraché par force & avec violence. *m.* Emmenée, enlevée, arrachée. *f.*
ĀBSTRĂHŌ, *abſtrăhĭs*, *abſtraxi*, *abſtractūm*, *abſtrahĕrĕ*. De la prepoſition *Abs* qui ſignifie ſeparation & de *traho.* *Cæſ. Cic* Proprement, tirer çà & là, tirailler, (comme on fait ceux qu'on emmene de force.) Emmener, entraîner, enlever par force & de violence, arracher d'entre les bras. *Ter.*
Quis igitur illum abſtraxit niſi ego. Ter. Qui eſt-ce donc qui l'a arraché d'avec elle, ſinon moi; qui l'en a ſeparé?
Abſtraxitque hominem in maximam malam crucem. Plaut. Il l'entraîna dans l'eau, ou à la malheure, il fut

noyé. [En cet endroit de Plaute, *ma'a crux* ſignifie cela ; car on pourroit encore dire, Il l'entraina dans un grand malheur, en general.

ABSTRAHERE. Tirer, retirer, détacher, diſtraire, détourner, ſéparer, diviſer, enlever, arracher quelqu'un du bien ou du mal.

Ut ea ſpecies Germanicum legionibus abſtraheret. Tacit. Cela lui fourniſſoit un pretexte de retirer Germanicus des Legions d'Allemagne.

Senectus à rebus gerendis abſtrahit. Cic. La vieilleſſe nous retire des affaires.

Abſtrahere ſe à corpore. Cic. S'élever au deſſus des choſes corporelles & ſenſibles. *Se à ſollicitudine.Cic.*Se tirer d'inquiétude, s'en délivrer. *A conſuetudine. Cic.* Se détourner d'une coûtume, s'en défaire.

Abſtrahere aliquem à ratione, à ſenſu mentis.Cic. Faire perdre l'eſprit ou la raiſon à quelqu'un, le mettre hors des gonds, le démonter, [comme l'on parle familierement.]

ABSTRAHERE *aliquem ad bellicas laudes. Cic.* Porter, entrainer quelqu'un à parler des avantages de la guerre.

ĀBSTRĪCTŬS, *abſtrĭctă*, *abſtrĭctŭm*. [Participe du verbe *abſtringo*, dont on trouve ſeulement le participe dans Tite-Live.] Délié, détaché, âché, relâché. *m.* deliée, detachée, lâchée, relachée. *f.*

ĀBSTRŪDŌ, *abſtrūdĭs*, *abſtrūſī*, *abſtrūſŭm*, *abſtrūdĕrĕ*. *Cic.* Cacher arriere.

Abſtrudere foris. Plaut. Cacher dehors. *Se in ſilvam. Cic.* Se cacher dans une foret.

ABSTRUDERE, [en un ſens figuré.] *Triſtitiam. Tacit.* Cacher, couvrir, diſſimuler ſa triſteſſe, ne la point faire paroitre.

ĀBSTRŪSŬS, *abſtrūsă*, *abſtrūsŭm. Virg.* Caché. *m.* cachée. *f.*

(On dit au comparatif *abſtruſior & hoc abſtruſius*, adject. comp. & au Superlatif *abſtruſiſſimus, a, um.* Fort obſcur. *m.* fort obſcure. *f.*

Abſtruſa in venis ſilicis ſemina flammæ. Virg. Du feu caché dans les veines d'un caillou.

ABSTRUSUS, [en une ſignification figurée.] Caché, diſſimulé, couvert. *m.* cachée, diſſimulée, couverte. *fem.*

Animi dolor abſtruſus. Cic. Un chagrin d'eſprit caché.

Homo abſtruſus. Tacit. Un homme couvert, caché, diſſimulé, ſombre, d'une humeur ſombre, d'une humeur ſourde & cachée.

ABSTRUSUS, [parlant des choſes qui ne ſont pas claires.] Obſcur, peu intelligible. *m.* obſcure, peu intelligible. *fem.*

Sequitur diſputatio abſtruſior. Cic. Il ſuit une queſtion plus obſcure.

ĀBSTŬLĪ, (prétérit du verbe *Aufero.*) J'ai emporté. Voyez *Aufero.*

ĀBSŪM, *ăbĕs*, *ābfŭī*, *ăbeſſĕ. Cic.* Eſtre abſent, n'eſtre point preſent, ne ſe trouver point en un lieu, n'y etre point : ètre loin, ètre éloigné d'un lieu.

Domini ubi abſunt. Ter. Lorſque les maîtres ne ſont point au logis.

In his locis, quæ à Brunduſio abſunt propiùs quàm tu biduum aut triduum nihil auditur novi. Cic. Je n'apprends point ici de nouvelles où je ſuis plus proche de Brunduſe que vous de deux ou trois journées.

Antiquitas quò propiùs aberat ab ortu & divinâ progenie, hoc méliùs ea cernebat. Cic. Moins les Anciens eſtoient éloignez de la naiſſance & de l'origine divine des choſes, plus ils en avoient de connoiſſance.

Hic locus æquo ferè ſpatio à caſtris utriſque aberat. Cæſ. Ce lieu étoit preſque également diſtant ou éloigné des deux camps.

Non cogitas hinc longiùs abeſſe. Ter. Vous ne ſongez pas, qu'il y a bien loin d'ici.

Diogenes liberius ut Cynicus Alexandro roganti ut diceret, ſi quid opus eſſet, nunc quidem paululùm ab ſole abſis, officiebat videlicet apricanti. Cic. Diogene repondit librement comme un Cynique à Alexandre qui lui demandoit, s'il n'avoit beſoin de rien. Tout ce que je ſouhaite, eſt que vous vous retiriez de devant moi, car il l'empêchoit de ſe chauffer au ſoleil.

ABESSE *à re aliqua* [en une ſignification métaphorique.] Eſtre éloigné, avoir de l'éloignement d'une choſe.

A cultu atque humanitate provinciæ longiſſimè abſunt. Cæſ. Ils ſont les plus éloignez du luxe & du commerce de Rome.

Longè aberit, ut argumentis credat philoſophorum Cic. Il ſera bien éloigné de ſe laiſſer perſuader aux raiſonnemens des philoſophes.

Ferenda eſt fortuna quæ abſit à culpa. Cic. Il faut ſouffrir le malheur, quand il eſt ſans crime, lors qu'il n'y a point de nôtre faute, quand on eſt innocent.

Ab vitiis abeſt. Cic. Il eſt ſans vice ; il n'a aucun vice, il eſt ſans aucun vice ou défaut.

Hoc vitium in chartis meis aberit. Hor. J'éviterai ce défaut dans mes ouvrages.

Abfuit virtus ab oculis fori & Curiæ. Cic. Les Magiſtrats n'ont point eu en vûë la vertu & la verité.

Si id non feciſſent, longè ab his fraternum nomen populi Romani abfuturum. Cæſ. Que s'ils ne le faiſoient, le nom d'amis & d'alliez du peuple Romain ne leur ſerviroit de rien, ne les mettroit point à couvert de leur vengeance, ne les en garantiroit point.

Avaritiæ abſit ſuſpicio. Cic. Qu'il n'y ait pas le moindre ſoubçon d'avarice.

ABESSE *ab aliquo re aliquâ. Cic.* Eſtre éloigné de quelqu'un en une choſe, ne lui pas eſtre ſemblable, n'en approcher pas.

Iſtæ autem κολακεῖαι *non longè abſunt à ſcelere. Cicer.* Ces ſortes de flatteries ſont preſque criminelles, approchent bien du crime.

At illi cives optimi ſunt, & ego ab illa laude non abſum. Cic. Ils ſont bons Citoyens, & j'ai quelque part à cette gloire.

Multùm abeſt ab iis doctrinâ. Cic. Il n'eſt pas ſi ſçavant qu'eux: il n'approche point d'eux en ſcience.

Multum ab iis aberat. Cic. Il ne leur reſſembloit gueres, il leur étoit diſſemblable. *Longè à pulchris abeſſe ſenſiſti.Cic.* Tu as bien veu que tu etois fort laid & tres diſſemblable à ces belles perſonnes. *Nihil abeſt longius à crudelitate.* Cela n'a rien ou ne tient rien du tout de la cruauté, cela en eſt bien éloigné, il n'y a rien qui y ſoit plus oppoſé.

ABESSE. Manquer, défaillir, ne ſe trouver point, ſe trouver à redire ou de manque.

Vetuſtate dentes ei abſunt.Varr. Les dents lui manquent de vieilleſſe, les dents lui ſont tombées, il n'en a plus.

Id abeſt, aliud nihil abeſt. Plaut. Cela ſeul vous manque, & rien autre choſe.

Non poteſt triobolum hinc abeſſe. Plaut. On n'en peut rien rabbattre, pas la maille, vous ne l'auriez pas à moins, vous ne l'auriez pas s'il s'en manquoit la maille.

ABESSE. Manquer, n'avoir pas.

Aberat tertia illa laus, quæ promoveret atque incitaret animos.Cic. Il n'avoit pas, il lui manquoit ce troiſiéme avantage d'emporter, & de ravir l'eſprit de ſes auditeurs : cela eſtoit à ſouhaiter & à deſirer en lui, il y avoit cela à dire.

Abeſt enim hiſtoria litteris noſtris.Cic. Il nous manque une hiſtoire en noſtre langue, nous n'avons point d'hiſtoire écrite en Latin.

Sed ab hoc vis aberat Antonii, Craſſi ab illo lepos. Cic. Mais celui-ci n'avoit point la force d'Antoine, ni cet autre l'agrément de Craſſus.

Hoc unum illi, ſi nihil, ut utilitas habebat, abfuit, ſi

opus erat, deſuit. Cic. Il n'y avoit que cette ſeule choſe à dire en lui, ſi elle eſtoit utile, ou qui lui manquât, ſi elle eſtoit neceſſaire.

Abesse. Manquer à quelqu'un, ne le pas aſſiſter, ou favoriſer dans l'occaſion.

Quid eſt, quod mirere, ſi cum iiſdem in cauſa vides adeſſe, cum quibus in cæteris intelligis abſuiſſe. Cic. Pourquoi vous eſtonnez-vous de me voir aſſiſter à une cauſe avec les mêmes perſonnes avec leſquelles vous ſçavez bien que j'ai manqué dans les autres ; me voir appuyer une cauſe, moi que vous ſçavez bien avoir abandonné toutes les autrès & ne m'y eſtre pas trouvé.

Mirari deſinat Torquatus, me qui Antonio abfuerim Syllam defendere. Cic. Ne trouvez pas étrange Torquatus, que je defende Sylla, ayant manque de ſoutenir Antoine, l'ayant abandonné.

Abesse *non poteſt quin.* Il ne ſe peut faire que, il eſt impoſſible que.

Parum abfuit quin occideretur. Cic. Peu s'en eſt fallu qu'il n'ait été tué.

Nihil prorsus abeſt, quin ſim miſerrimus. Cic. Rien ne manque à ma miſere : je ſuis parfaitement miſerable.

Tantum abeſt ut eos ornem, ut eos oderim. Cic. Bien loin de les loüer, au contraire je les haï.

Absit *verbo invidia. Liv.* Qu'on ne me ſçache pas mauvais gré de ce que je dis, qu'on ne le trouve pas mauvais ; ceci ſoit dit ſans offenſer perſonne. [Maniere civile de s'excuſer lors qu'on dit quelque parole qui choque les perſonnes.]

ĀBSŪMĔDŎ, genit. *abſumĕdĭnĭs.* f. *Plaut.* Conſomption des choſes qui ſe mangent. *f.*

Quanta ſumini abſumedo. Plaut. Quelle conſommation de ſain-doux on va faire.

ĀBSŪMŎ, *abſŭmĭs, abſūmpſī, abſūmtūm, abſūmĕrĕ. Cicer.* Conſumer, uſer entierement, employer, parlant des choſes qui ſe mangent & ſe diſſipent par l'uſage qu'on en fait.)

Pitiſſando modò mihi quid vini abſumſit. Terent. Combien m'a-t-elle depenſé, conſumé ou beu de vin ſeulement à le goûter.

Id omne in Rempublicam abſumſit. Suet. Il employa tout cela au ſervice de la Republique.

Absumere, [parlant du temps.] Conſumer, employer bien ou mal.

Primum diem quo fines hoſtium ingreſſi ſunt, populando abſumſerunt. Liv. Ils employerent le premier jour qu'ils entrerent dans le païs ennemi, à ravager tout.

Ipſe reliquum æſtatis recipiendis in fidem Hiſpaniæ populis abſumſit Liv. Il employa le reſte de l'Eſté à recevoir à ſoi & hommage les peuples d'Eſpagne.

Laceſſendo, levibus prælus diem abſumſit. Liv. Il employa tout le jour en de legeres eſcarmouches.

Absumere Conſumer, [parlant des maladies qui uſent & ruinent les corps, & des autres calamitez publiques.]

Pueros abſumſit morbus. Cæſ. La maladie emportoit les enfans, les faiſoit mourir.

Abſumere animam letho, aliquem ferro. Virg. Veneno. Liv. Faire mourir quelqu'un, le tuer, l'empoiſonner.

Abſumi fame. Cic. Mourir de faim. *Curâ. Ter.* De chagrin. *Morbo Cic.* De maladie. *Veneno. Liv.* De poiſon, être empoiſonne.

ĀBSŪMTŪS, *abſumtă, abſumtūm. Suet.* Conſumé. *m.* conſumée. *f.*

Abſumtæ igni ædes. Suet. Des maiſons conſumées par le feu ou entierement brûlées.

Absumti *ſumus. Plaut.* Nous ſommes perdus, c'eſt fait de nous.

Abſumta eſt ſalus. Virg. Il n'y a plus aucune eſperance de ſe pouvoir ſauver.

Claſſe vi tempeſtatis propè abſumtâ. Sueton. La flotte

périt quaſi toute par la violence de la tempeſte.

ĀBSŪRDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Impertinemment, mal à propos.

Si abſurdè canat is, qui ſe haberi velit muſicum. Cic. Si celui qui veut paſſer pour muſicien, chante mal.

Abſurdè facis qui te angas animi. Plaut. Vous eſtes ridicule de vous tourmenter de la ſorte, ou comme l'on parle familierement. Vous eſtes bien de vôtre village.

ĀBSŪRDŪS, *abſurdă, abſurdūm. Ter.* Abſurde, ridicule, impertinent. *m.* abſurde, ridicule, impertinente. *femin.*

Veſtram nequeo ſatis mirari rationem, eſt herclè inepta atque abſurda Ter. Je ne puis aſſez admirer vôtre conduite, elle eſt certes bien impertinente & bien ridicule.

Absurda *vox. Cic.* Une méchante voix, qui détonne.

Abſurdum diſceſsûs tempus. Cic. Un tems mal propre pour le départ.

Vir abſurdus. Cic. Un homme inepte & mal propre à une choſe.

ĀBSYNTHĬŪM, *Voyez Abſinthium*, ſans y.

ĂBŪNDĀNS, *omn. gen.* genit. *abundantĭs.* (pour tous les genres.) *Virg.* Qui abonde, qui deborde & regorge. (parlant d'une riviere qui enfle ſes eaux.

Si amnis abundans exit Virg. Si une riviere trop pleine deborde ou ſort de ſon lit.

Abundans ſeul ou avec *pecuniâ. Cic.* Abondant, riche *m.* abondante, riche. *f.*

Lactis abundans. Virg. Qui a bien du lait. *Otio. Cicer.* Qui a bien du loiſir.

Homo abundanti doctrinâ. Cic. Un homme d'un grand ſçavoir, d'une profonde érudition.

(Cet adjectif fait au comparatif *Abundantior & hoc abundantius. Cic.* Plus abondant. Et au ſuperlatif *abundantiſſimus* tres-abondant.)

Ex abundanti. Quint. D'abondant, par ſur-abondance.

ĂBŪNDĀNTĔR. (Adv.) *Cic.* Abondamment, amplement, en abondance, avec bien de l'eſtenduë.

ĂBŪNDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Abondamment, aſſez, amplement.

Potentiæ adeptus abundè. Suet. Il a acquis aſſez de pouvoir & d'authorité.

Abundè tibi adſunt omnia. Cic. Vous avez toutes choſes en abondance, rien ne vous manque.

Abundè pulcher. Plin. Fort beau.

Abunde *eſt, ſi epiſtolæ tibi moleſtæ ſunt. Plin-Jun.* C'eſt aſſez ſi mes lettres vous chagrinent.

Abundè eſt arboribus altitudo quatuor pedum. Colum. Il ſuffit que les arbres ayent quatre pieds de bonne terre.

Parentes abundè habemus, amicos quærimus. Salluſt. Nous avons aſſez de gens qui nous obeïſſent, nous cherchons des amis.

ĂBŪNDĀNTĬĂ, genit. *abundantĭæ.* f. *Cic.* Abondance, affluence des choſes. *f.*

In abundantia rerum omnium vivere. Cic. Vivre dans une abondance de toutes choſes.

Abundantia *otii. Cic.* Un fort grand loiſir.

Abundantia *feminarum. Plin.* Les mois ou les ordinaires des femmes.

ĂBŪNDĀTĬŎ, genit. *abundatiōnĭs.* f. *Plin.* Inondation. *f.* debordement des rivieres. *m.*

ĂBŪNDŎ, *abundăs, abundāvī, abundātūm, abundārĕ. Plin.* Deborder, ſortir de ſon lit. (parlant des rivieres & des fontaines.)

Flumina abundare ut facerent, campoſque natare. Lucr. Afin de faire deborder les fleuves & d'inonder la campagne.

Abundare. *Cic.* Abonder, avoir abondance de quelque choſe, regorger de biens, en être plein.

(Ce verbe ſe met ſeul ou avec *divitiis* ou quelque autre ablatif.)

Si quando abundare cœpero. Cic. Si je viens jamais à eſtre riche, ſi je viens dans l'opulence, dans l'abondance des biens, ou à avoir des biens en abondance.

Abundat divitiis. Cic. Il a des biens en abondance, il regorge de biens.

ABUNDARE *ingenio. Cic.* Avoir beaucoup d'eſprit ou bien de l'eſprit.

Mulier abundat malitiâ, conſilio & ratione deficitur. Cic. Une femme eſt extremement audacieuſe, & elle n'a ni raiſon, ni conduite.

Abundare lætitiâ. Plaut. Eſtre rempli de joye, nager dans la joye.

ABUNDARE. Eſtre ſurabondant, être ſuperflu, être de reſte : être de trop.

Confuſa locutio, abundare enim videtur non. *Aſcon-Ped.* Cette façon de parler eſt embarraſſée. La particule *non* ſemble etre ſuperfluë, ou de trop.

ĂBŪSĬŌ, genit. *abuſionis.* f. *Cic.* Catachreſe. *f.*
Trope ou figure ou les mots propres venant à manquer, on en ſubſtitue d'autres à la place, qui approchent de leur ſignification.)

ĂBŪSĪVĒ. (Adv.) *Quint.* Par une figure qu'on appelle Catachreſe, abuſivement.

ĂBŪSQUĒ. (Adverbe de lieu.) *Virg.* Depuis un certain lieu.

ĂBŪSŪS, genit. *abuſūs.* m. *Cic.* Abus, mauvais uſage qu'on fait des choſes. *m.*

ĂBŪSŬS, *abūsă*, *abūsŭm.* Vide *Abutor.*

ĂBŪTŎR, *abūtĕris*, *abūsŭs ſum, abūti. Cat.* Uſer entierement une choſe, la conſumer par l'uſage.

Ubi iſtæc quæ dedi ante, abuſa ſunt. Plaut. Où ſont les choſes que je vous avois données : je les ai conſumées.

Linito uſque adeò donec omnem caſeum cum melle abuſus eris. Cat. Frottez toûjours juſques à ce que vous aiez conſumé ou employé tout le fromage avec le miel.

Niſi omni tempore, quod mihi lege conceſſum eſt, abuſus ero, querere. Cic. Si je n'employe tout le tems que la loi me donne, je vous permets de vous plaindre.

ABUTOR [en mauvaiſe part] avec l'ablatif ou l'accuſatif Abuſer d'une choſe, en uſer ou l'employer mal, en faire un mauvais uſage.

Muliere abuti. Ter. Abuſer d'une femme, la corrompre.

Abutendum ſe permittere. Suet. Se laiſſer abuſer & corrompre.

Abuti otio & litteris. Cic. Employer mal ſon tems & ſa ſcience. *Ignoratione alicujus. Cic.* Abuſer de l'ignorance de quelqu'un, en profiter. *Nomine alieno ad quæſtum Cic.* Emprunter le nom d'autrui pour ſon profit. *Legibus ad quæſtum. Cic.* Se ſervir de l'authorité des loix pour ſon avantage. *Sermone aliquo pro mandatis. Cicer.* Abuſer d'une parole & la rapporter comme ſi on nous l'avoit ordonné.

Abuti rem patriam. Plaut. Faire un mauvais uſage de ſon bien, le conſumer mal à propos, le depenſer follement ou en folies.

ĂBYDOS, ou ĂBYDŬS, genit. *abydī.* f. *Ovid.* Abydos, [Ville d'Aſie, proche le detroit de l'Helleſpont, & l'une des Dardanelles.] Virgile fait ce mot maſculin : *Oſtriferi fauces tentantur, Abydi.* On peut dire qu'il l'a fait maſculin à cauſe de la terminaiſon *us*; à moins qu'on ne diſe qu'*Abydi* vient d'*Abydon* ville d'Italie

ĂBYDĒNĪ. *Ovid.* Abydiens, peuples d'Abydos.

A C.

ĂC. (Conjonction.) *Cic.* Et

AC pour *contra quam. Neſcio quid tibi ſum oblitus hodie ac volui dicere. Ter.* J'avois deſſein de vous le dire, mais je ne ſçai comment je l'ai oublié.

AC pour *quàm. Æque doctus ac ille.* Auſſi ſçavant que lui.

ĂCĂCĬĂ, ἀκακία. genit. *acăciæ.* fœm. *Plin.* Acacia, (Arbre epineux qui croiſſoit en Egypte & en Galatie, fort commun aujourd'hui en France.)

ĂCĂDĒMĬĂ, genit. *Academiæ.* fœm *Cic.* L'Academie. *f.* (Lieu bâti à Athenes pour les exercices de l'eſprit, & particulierement de la philoſophie, comme aujourd'hui nos Colleges; ce mot ſe prend ſouvent dans Ciceron pour la philoſophie qui s'enſeignoit dans ce lieu, & pour la ſecte des philoſophes. Auguſte voulant que l'Italie ne cedât en rien durant ſon regne à la Grece, eſtablit à Rome une Academie compoſée des plus ſçavans hommes pour examiner les Ouvrages d'eſprit, & donna le Temple & la Bibliotheque d'Apollon dans ſon Palais pour y faire les Conferences, & pour vaquer à cet examen : cette eſpece de Juges ou d'Academiciens fondez par Auguſte, dura long-tems apres la mort de cet Empereur. Puiſque Onuphrius Panvinus rapporte une inſcription par laquelle il paroît que ſous le regne de Domitien, un jeune enfant âgé de 13. ans remporta le prix de la Poëſie & fut couronné de l'avis de tous les juges.)

ĂCĂDĒMĬCŬS, *academĭcă*, *academĭcŭm. Cic.* De l'Academie.

ACADEMICI. *Cic.* Les Academiciens, les Philoſophes Academiciens, les Platoniciens.

ĂCĂDĒMŪS, ī, [Academus que la poſterité a mis au rang des Heros, donna un Parc qui eſtoit à lui, planté de toutes ſortes de beaux arbres, & environné de Temples, de Portiques & de Statuës, & ce lieu fut nommé *Academia* de cet Académus. Platon y tint ſon Ecole, & c'eſt de là que les Philoſophes de la Secte furent appellez Academiciens.]

ĂCĂLANTHĬS, ἀκαλανθὶς. genit. *acalanthĭdis.* f. *Plin.* Petit oiſeau qu'on croit être le chardonneret.

ĂCANTHĪNŪS, ἀκάνθινος. *acanthĭnă*, *acanthĭnŭm.* Adject. *Plin.* De la branche urſine. (Plante.)

ĂCANTHĬS, ἀκανθὶς. genit *acanthĭdis.* f. *Plin.* Petit oiſeau qu'on croit être le chardonneret.

ĂCANTHŬS, ἄκανθος. genit. *acanthī.* m. *Virg.* Acanthe ou la branche urſine. (Plante.)

ACANTHUS. *Vel-Patercul.* [Arbre autrefois précieux, du bois duquel eſtoit fait le Char de triomphe de Ceſar, pour avoir ſubjugué le Royaume de Pont en Aſie.]

ĂCĂTĬŬM, ἀκάτιον. genit. *acătiī.* n. *Cic.* Petit vaiſſeau de mer fort leger.

ĂCCANTŌ, *accantās*, *accantāvī*, *accantātum, accantārĕ. Stat.* Chanter auprés.

ĂCCĒDŌ, *accēdis*, *acceſſi*, *acceſſum, accēdĕrĕ. Ter. Cic.* Approcher, s'approcher, venir proche, ſe joindre.

Accedere ad aliquem, alicui ad aurem. Cic. S'approcher de quelqu'un, lui parler à l'oreille. *Mœnibus. Liv.* S'approcher des murailles.

Ad hominem accedam. Ter. Je m'en vas le joindre, je m'en vas le trouver ou l'aborder: je m'aprocherai de lui.

Alicui obviam accedere. Plaut. Aller au devant de quelqu'un.

ACCEDERE *ad aliquod munus. Cic.* Se mêler de quelque fonction. *Ad Rempublicam. Cic.* Prendre le gouvernement de la Republique, entrer dans les affaires publiques, s'en mêler, en prendre le maniment ou l'adminiſtration.

ACCEDERE. Se rendre, s'accorder, s'accommoder, conſentir, être de même ſentiment.

Nec illos congreſſuros, nec ſi congreſſuri eſſent, Pompeium ad ullam conditionem acceſſurum putabam. Cicer. Je ne croyois pas qu'ils ſe deuſſent voir, s'aboucher ou conferer, ni que s'ils ſe voyent, Pompée ſe rendit à quelque condition que ce fût, ou qu'il écoutat aucune propoſition de paix, ſe rangeat, s'accordat, donnat les mains à aucune condition.

Accedo tibi ou *tuæ opinioni. Quint.* Je ſuis de vôtre ſentiment, je me rends de vôtre opinion.

ACCEDERE *ad aliquem* ou *ad alicujus ſimilitudinem. Cic.* Approcher de quelqu'un en quelque choſe, lui reſſembler, lui être ſemblable, avoir du rapport avec lui.

Alexidis

Alexidis manum amabam, quòd tam propè accedebat ad ſimilitudinem litteræ tuæ.Cic. J'aimois le caractere de la main d'Alexis, parce qu'il approchoit extrêmement du vôtre,ſon écriture reſſembloit à la vôtre, avoit beaucoup de rapport, de reſſemblance à la vôtre, avoit beaucoup de l'air de la vôtre.

Sanè dubitare viſus eſt Sulpitius & Cotta utrius oratio propiùs ad veritatem videretur accedere. Cic. Sulpitius & Cotta témoignoient qu'ils ne ſçavoient lequel des deux diſoit le plus vrai, lequel des deux approchoit le plus de la verité, lequel des deux eſtoit le plus conforme à la verité dans ſes paroles, lequel s'en éloignoit le moins.

Ad ſimilitudinem Deo propiùs accedebat humana virtus, quàm figura. Cic. L'Homme eſt plus l'image de Dieu par la vertu, que ſelon le corps & la figure exterieure.

Obſervantiâ quâ me colit ad proximos ac edit. Cicer. Il égale mes plus proches dans le reſpect qu'il me porte, il va de pair avec mes proches dans l'amitié reſpectueuſe qu'il a pour moi.

Duobus igitur ſummis Craſſo & Antonio Philippus proximus accedebat, ſed longo tamen intervallo proximus. Cic. Philippe alloit preſque de pair avec les plus grands Orateurs, quoi qu'il fût encore bien derriere : il étoit comparable aux plus grands orateurs Craſſus & Antoine, quoi qu'il y eût encore une très-grande difference.

Accedere. Arriver, ſurvenir.

Quorum adventu & Rhemis cum ſpe defenſionis ſtudium pugnandi acceſſit, & hoſtibus eadem de cauſa ſpes potiundi oppidi diſceſſit.Cæſ Le ſecours rendit le courage à ceux de Reims, & diminua l'eſperance des ennemis.

Illi ætas acceſſit.Cic Il eſt devenu plus âgé.Il eſt vieilli.

Illi animus. Cic. Le courage lui eſt revenu, il a repris courage.

Febris, ſomnus accedit. Cæſ. La fiévre revient, retourne, le ſommeil me prend, je commence à m'endormir.

Operi extrema manus acceſſit. Cic. L'ouvrage eſt achevé, on y a mis la derniere main.

Acceſſit cumulus liberalitati, ou *accedere nihil poteſt ad eam liberalitatem. Cic.* On ne peut rien ajoûter à cette liberalité, elle eſt à ſon comble.

Acceſſit ea res in cumulum miſeriæ.Cic. Ceci m'eſt ſurvenu pour comble de malheur.

Ad modeſtiam ſingularem eximia pulchritudo acceſſerat. Cic. Il joignoit une rare modeſtie à une grande beauté, ſa rare modeſtie étoit rehauſſée par une beauté ſinguliére.

Ad ejus ſenectutem accedebat, ut cæcus eſſet.Cic. Outre qu'il étoit vieux, il étoit encore aveugle, l'aveuglement accompagnoit ſa vieilleſſe.

Accedit quod. Outre que, & de plus.Il y a encore plus, joignez à cela que.

Accedere. Eſtre acceſſoire ou partie du principal.

Tegulæ, quæ detractæ ſunt ut reponerentur, ædibus accedunt.Varr. Les tuiles qu'on a ôtées pour les remettre, ſont comme un acceſſoire du principal, & font une partie de la maiſon.

Ad genus exercitationis accedere. Petr. S'appliquer à quelque genre d'exercice.

Accedere *ad cauſam alicujus. Cic.* S'entremettre du procès de quelqu'un, prendre ſon fait & cauſe. *Ad amicitiam.Cæſ.* S'allier, faire amitié avec lui. Tacite a dit dans le même ſens *ſocietatem alicujus accedere.*

ĂCCĔLĔRĀTĬŌ, genit. *accelerationis.* f. *Auct-ad-Heren.* Hâte, précipitation. *f.*

ĂCCĔLĔRŌ, *accelĕrās, accelerāvī, accelerātūm, accelerārĕ.Cic.* Aller vite,hâter le pas,ſe hâter. On dit auſſi *accelerare gradum* ou *iter.Liv.* Aller vite,ſe hâter, doubler le pas, faire diligence.

Supremo quidem die momenta deficientis per diſpoſitos curſores nuntiata conſtabant, nullo credente ſic accelerari, quæ triſtis audiat. Tacit. Le jour même qu'il mourut comme il défailloit, ſes derniers momens lui furent mandez par courriers expres, perſonne ne croyant qu'on ſe fut tant hâté pour lui porter une mauvaiſe nouvelle.

☞ Accelerare *præcepta alicujus.Claud.* Faire diligemment ce qu'on nous a commandé.

Pœnitentiam veſtram accelerabo. Tac. Je hâterai vôtre repentir.

☞ Accelerare *alicui magiſtratum. Tac.* Élever quelqu'un à une charge devant le tems.

ĂCCENDŌ, *accĕndis, accĕndi, accēnsūm, accendĕrĕ.* [Du verbe *Cando* qui n'eſt point en uſage.] *Cic.* Allumer, (parlant du feu & de la chandelle.)

☞ Accendere, [dans une ſignification figurée pour les perſonnes & pour les choſes.] Enflammer,allumer,animer, irriter.

Quæ res Marium contra Metellum vehementer accenderat.Liv. Ce qui avoit fort irrité, fort animé Marius contre Metellus.

Accendebat in maritum.Tacit. Elle l'irritoit contre ſon mari.

Accendere febres. Celſ. Allumer la fiévre *Si im. Celſ.* Allumer, exciter, augmenter ſa ſoif.*Pretium rei alicujus.Plin.* Augmenter le prix d'une choſe.

ĂCCĒNSŪS, *accēnsă, accēnsūm.Ovid.* Allumé.*m* allumée. *femin.*

Accensus. Ému,éxcité,enflammé,animé.*m.* Émuë,excitée, enflammée, animée. *f.*

Studia hominum accenſa in Agrippinam.Tac. L'ardente affection du peuple poûr Agrippine.

Furiis accenſus.Virg. Animé par les furies.

In iram accenſus.Lucan. Animé,tranſporté de colére.

ĂCCĒNSŪS, genit. *accenſi.m.Cic.* Officier des Magiſtrats Romains, comme Huiſſier, qui appelloit les Citoyens Romains aux aſſemblées.

(Feſte dit qu'*Accenſi* eſtoient des ſoldats qui prenoient la place des ſoldats malades & morts dans une armée.)

ĂCCĔNTĬŪNCŬLĂ, genit. *accentiunculæ.* f. *Aul-Gel.* Petit accent, qu'on met ſur les mots. *m.*

ĂCCĔNTŬS, genit. *accentūs.* maſc. *Quint* Accent *m.* (marque qu'on met ſur une ſyllabe d'un mot ſoit pour l'élever ou l'abbaiſſer.)

ĂCCĔPTĬLĀTĬŌ, genit. *acceptilationis.* f. *Ulp.* Quittance d'une dette qui n'eſt point payée. *f.*

ĂCCĔPTĬŌ, genit.*acceptionis.f.Cic.* L'action de recevoir.

ĂCCĔPTŌ, *acceptās, acceptāvī, acceptātūm, acceptārĕ. Colum.* Recevoir, prendre.

Acceptare jugum.Sil-Ital. Subir le joug, s'aſſujettir, ſe ſoûmettre.

ĂCCĔPTŌR, genit. *acceptoris.* m. *Plaut.* Qui prend, qui agrée, qui a égard à une choſe.

ĂCCĔPTŌRĬŪS, *acceptōrĭă, acceptōrĭūm. Front.* Qui ſert à recevoir ou qui reçoit.

ĂCCĔPTŪS, *acceptă,acceptūm.Cic.* Receu.*m.*Receuë *fem.*

Dejotarus omnem tranquillitatem & quietem ſenectutis acceptam refert clementiæ tuæ.Cic. Déjotarus avouë, reconnoît qu'il doit à vôtre bonté cette tranquillité & ce repos dont il joüit dans ſa vieilleſſe.

Acceptus benè ou *malè.* Bien ou mal receu.

Acceptus. Agréable, bien venu, bien aimé. *m.* agréable, bien venuë, bien aimée. *f.*

Maximè plebi erat acceptus.Cæſ. Il eſtoit fort aimé du peuple, il lui eſtoit fort agréable.

Acceptum in vulgus. Tacit. Agréable au peuple, bien receu parmi le peuple.

(Cet adjectif participe fait au comparatif *Acceptior & hoc acceptius. Cic.* Plus agreable;& au ſuperl. *acceptiſſimus. Plaut.* Très-agreable.

A C C

ĀCCEPTŪM, genit. *accēptī.* n. *Cic.* La recette. *f.* ce qu'on a receu.

Tabula ou *codex accepti & expenſi. Cic.* Le livre de la recette & de la depenſe.

Accepto ferre ou *acceptum ferre* ; *accepto facere* ou *acceptum facere. Paul.* Temoigner, declarer, reconnoitre, avoir receu.

In codicem acceptum & expenſum referri debuit. Cic. On doit mettre ſur le livre la recette & la depenſe.

ĀCCERSITOR, genit. *accerſitoris.* m. *Plin-Jun.* Qui va appeller ou querir quelqu'un.

ĀCCERSĪTŬS, genit. *accersitus.* m. *Cic.* Mandement, ordre. *m.* Voyez Arcessitus.

ĀCCĒRSĪTŬS, *accersītă, accersītŭm. Cic.* Qu'on a fait venir, mandé. *m.* mandée. [Et dans une ſignification figurée.] Pris d'ailleurs, emprunté, qui n'eſt point naturel. *m.* priſe d'ailleurs, empruntée, qui n'eſt point naturelle. *femin.*

ĀCCĒRSŎ, *accērsis, accersīvī, accersītūm, accersĕrĕ. Cic.* Faire venir, mander, appeller. *Arceſſo* eſt meilleur qu'*accerſo*, parce qu'il vient d'*Arcio* compoſé d'*ar* pour *ad*, & de *cio* appeller. Il y en a qui diſtinguent entre ces deux mots, diſant qu'*accerſo* ſe prend pour, faire venir, appeller, & *arceſſo* pour, accuſer & appeller en juſtice. Mais on rejette cette diſtinction, puiſque ce mot de quelque maniere qu'on l'ecrive, regarde la même ſignification. Et partant il le faut ecrire ſelon l'origine de la derivation ; on prendra donc la peine de chercher *arceſſito* & *arceſſò* pour voir ces mots dans toute leur ſignification. *Accerſo* ſe trouve dans Plaute pour *arceſſo*, & auſſi dans Aulugel.

Nam Herus me poſtquam remiſit ut filium ſuum accerſerem. Plaut. Car aprés que mon maître m'eut renvoyé pour faire venir ſon fils.

ĀCCESSĬŎ, genit *acceſſiōnis.* f. *Plaut.* L'action d'aller & de venir en un lieu. *Quæ tibi acceſſio eſt ad hasce ædes. Plaut.* Qu'avez-vous affaire de venir dans ce logis ? Qu'avez-vous affaire là dedans ?

Accessio *febris. Celſ.* Accés de fiévre. *m.*

Accessio. Augmentation *f.* accroiſſement. *m.*

Hanc domum Scaurus demolitus, acceſſionem adjecit ædibus. Cic. Scaurus ayant demoli cette maiſon, s'en ſervit à aggrandir la ſienne.

Magnæ tibi acceſſiones fient & fortunæ & dignitatis. Cic. Vous deviendrez beaucoup plus riche & plus honoré.

Accessio ou *corollarium nummorum. Cic.* Les deniers qu'on leve de plus pour les frais des Commis des tailles.

Quî tandem convenit tam gravi onere tributorum ad tantam pecuniam cogendam mille talentûm acceſſionem eſſe factam ? Cic. Comment ſe peut-il faire que pour les frais de la levée des tributs, on ait augmenté mille talens ?

Accessio. L'acceſſoire, ce qui n'eſt point le principal. *m.*

Aurum jam acceſſio eſt. Plin. L'Or n'eſt plus que l'acceſſoire.

Perſeus caput belli erat, Gentius acceſſio. Liv. Perſeus Roi de Macedoine, eſtoit le principal acteur en cette guerre, & Gentius Roi de l'Illyrie n'en eſtoit que comme l'acceſſoire.

ĀCCESSOR, genit *acceſsōris.* m. *Nec acceſſor glorioſæ pompæ, ſed auctor ſpectatus eſt. Val-Max.* On ne le regarda pas comme une perſonne qui ne faiſoit que partie, ou qui n'eſtoit que comme l'acceſſoire de cette glorieuſe pompe, mais comme celui qui en eſtoit l'auteur.

ĀCCESSŬS, genit. *acceſsus.* m. *Cic.* Arrivée, approche, venuë. *f.*

Acceſſus ſolis. Cic. L'approche du ſoleil.

Accessus *maris & receſſus. Cic.* Le flux & reflux de la mer, (lorſque la marée vient & qu'elle ſe retire.)

Accessus *febris. Plin.* L'accés de fiévre.

Accessus. Accés, *m.* entrée. *f.*

Acceſſum dare alicui. Ovid. Donner accés à quelqu'un, lui donner entrée.

Mollire acceſſus. Ovid. Faciliter les entrées.

ĀCCĬDENTĬA, genit. *accidentiæ.* f. *Plin.* (d'*accĭdo*, tomber.) *Plin.* Evenement fortuit. *m.* accident *m.*

ĀCCĬDENTĬĂ, genit. *accidēntĭūm* n. pl. *Quint.* Infortune. *f.* accident impréveu. *m.* les accidens & les malheurs de la vie. *m.*

Accidentia. *Quint.* Les circonſtances d'une affaire, ce qu'il y a d'accidentel, (comme le tems, le lieu, l'occaſion, la maniere.)

ĀCCĬDO, *accĭdis, accĭdī,* ſans ſupin, *accĭdĕrĕ.* (de *cado.*) *Cæſ. Cic.* Tomber, cheoir.

Ad pedes alicujus accidere. Alicui ad genua. Suet. Genibus alicujus. Tac Se jetter aux pieds d'une perſonne, ſe mettre à genoux devant lui.

Accidere *Cic.* Arriver fortuitement, venir par hazard.

Ad aures ejus cùm id accidiſſet ou *in aures Cic.* Ceci eſtant venu à ſon oreille, eſtant venu à ſçavoir cela, cela eſtant venu à ſa connoiſſance.

Accidit præter optatum, præter opinionem. Cic. Il eſt arrivé contre mon attente.

Quod me vetas ſuſpicari accidiſſe aliquid ad animum tuum, quod ſecùs à me erga te commiſſum ſit. Cic. Quant à ce que vous ne voulez pas que je m'imagine que vous ayez eu quelque penſée, ou qu'il vous ſoit venu dans l'eſprit, que je n'aye pas agi envers vous, à vôtre endroit, comme je devois.

Si quid pupillo accidiſſet. Cicer. Si l'heritier venoit à mourir, ſi Dieu en diſpoſoit.

Quòd ſi quid ei à Cæſare gravius accidat. Cæſ. Que ſi Ceſar le faiſoit mourir.

Accidit in te illud verbum. Ter. Ce mot vous convient parfaitement.

Quos accidam? Salluſt. A qui m'addreſſerai-je? qui ſupplierai-je?

ĀCCĪDO, *accīdis, accīdī, accīsūm, accīdĕrĕ.* (de *Cædo.*) Proprement, couper menu ; dans Tite Live, Ruiner entierement.

Ita prælio uno accidit Veſtiniorum res. Liv. Dans ce combat les affaires des Veſtiniens furent tellement ruinées ou decouſuës

ĀCCĬEO, *acciēs, accīvī, accītūm, acciērĕ. Voyez* Accio. Mander, faire venir.

Accibo ou Accibo futur chez les Comiques pour *acciam.*

ĀCCĪNCTŬS, *accīnctă, accīnctūm Stat.* Ceint. *m.* ceinte. *f.*

Accinctus, [en un ſens metaphorique.] Preparé, prêt à une choſe. *m.* preparée, prête *f.*

ĀCCĪNGŌ, *accingis, accinxi, accinctūm, accingĕrĕ. Virg.* Ceindre.

Accingi armis. Virg. Prendre ſes armes. *Enſe. Virg.* Ceindre ſon épée, la mettre à ſon coté.

☞ Accingere *ſe alicui rei* ou *ad aliquid. Virg. Tacit.* Se preparer, ſe diſpoſer, s'apprêter à faire une choſe.

Accinge te. Ter. Prepare-toi, diſpoſe-toi,

Animum accingere futuris. Val Flacc. Se preparer à tout évenement, à ce qui peut arriver.

Accingar dicere pugnas Cæſaris. Virg. Je me preparerai à décrire les combats de Ceſar.

Magicas invitam accingier artes. Virg. Que c'eſt à regret que j'ai recours aux conjurations de la Magie.

ĀCCĬO, *accīs, accīvi, accītum, accīrĕ. Cic.* Faire appeller, faire venir quelqu'un, le mander.

ĀCCĬPĬŌ, *accipis, accēpī, accēptum, accipĕrĕ. Cic.* Prendre, recevoir.

Accipere obſides. Cæſ. Prendre, recevoir des ôtages. *Conditiones ab hoſte armato Cæſ.* Recevoir telle condition qu'il plaît à un ennemi armé, qui a les armes à la main. *Morem à majoribus. Cic.* Prendre, recevoir une coutume de ſes ancetres.

Idem annus novas cæremonias accepit. Tacit. Cette année on inſtitua de nouvelles ceremonies en l'honneur d'Auguſte.

Fidem accepit fabula. Mart. Cette fable prit creance dans les eſprits.

Formam accipit ulmus aratri. Virg. D'un orme on en fait une charruë.

Accipere palmam. Cic. Emporter, remporter le prix ou la victoire.

ACCIPERE. Agréer, accepter, approuver.

Quin judicium acciperet in ea ipſa verba, quæ Nævius edebat, non recuſabat. Cic Il vouloit bien ſe ſoumettre au jugement qui ſeroit prononcé dans les memes termes que Nevius l'avoit conceu ; il ne refuſoit pas d'en paſſer par ce qu'il en jugeroit.

Omen accipio. Tacit. j'accepte le préſage.

ACCIPERE. Apprendre, oüir-dire, recevoir.

Fama dolore accipitur. Tacit. On receut cette nouvelle avec bien de la douleur.

Noſtram nunc accipe mentem. Virg. Écoutez maintenant ma penſée.

Quem accepi ipſe oculis atque animo ſenſum, hunc verè apud vos planiſſimè exponam. Cic. Je vous repreſenterai & clairement & veritablement ce que j'ai appris de mes propres yeux, & l'impreſſion que cela a fait ſur mon eſprit.

Auditione & famâ accepi. Cic. J'ai oüi-dire, & j'ai appris par le bruit public.

ACCIPERE. Prendre, interpreter.

Ego ne ut beneficium accipiam in contumeliam. Terent. Quoi, ſeroit-il bien poſſible que je priſſe une faveur pour un outrage, que je m'offenſaiſſe d'un bien-fait.

Cùm verbum poteſt in duas pluresve ſententias accipi. Cic. Quand un meme mot peut avoir deux ou pluſieurs ſens, quand on le peut prendre diverſement.

ACCIPERE *commeatum Plin.* Obtenir ſon congé. *Rudens. Plaut.* Obtenir ſon congé, [parlant des Gladiateurs a qui on donnoit en main une baguette ſans être polie, lors qu'on les exemtoit de plus combattre.]

ACCIPERE *provinciam, Rempublicam, exercitum. Cicer.* Entrer en poſſeſſion d'un gouvernement, en prendre poſſeſſion, prendre le gouvernement de la Republique, ou la conduite d'une armée.

Rem illis accepi temporibus eam, quæ penè amiſſa eſt. Cic. J'ai commencé à entrer en charge, à me méler des affaires publiques, à manier les affaires d'Eſtat, en un tems où tout eſtoit preſque perdu.

ACCIPERE *jugum, imperium. Cic.* Subir le joug, s'y ſoumettre, s'y aſſujettir, obeïr au commandement.

ACCIPERE, *admittere legem, conditionem, cauſam, excuſationem, ſatisfactionem. Cic.* Approuver, agréer une loi, la recevoir, accepter une condition, recevoir, admettre une excuſe & la ſatisfaction qu'on nous fait.

Conſilium, ſententiam accipere. Cic. Approuver, ſuivre l'avis qu'on nous donne, & l'opinion qu'on nous propoſe.

ACCIPERE *injuriam, plagam, dolorem, jacturam, voluptatem. Cic. &c.* Recevoir un affront, un coup, quelque deplaiſir ou plaiſir, faire une perte, recevoir quelque échec.

Molli eſſe animo ad accipiendam injuriam. Cic. S'offenſer aiſément & pour la moindre choſe.

Quod dolorem accipit, accipiat etiam interitum neceſſe eſt. Cic. Il faut par neceſſité que ce qui eſt ſuſceptible de douleur, ſoit ſujet à la mort ; ou que ce qui eſt capable de recevoir de la douleur, ſoit mortel & périſſable.

ACCIPERE *benè* ou *malè* ou avec des ablatifs. *Cic.* Recevoir bien ou mal quelqu'un, le bien traiter ou maltraiter, (ſoit en feſtins, ſoit de paroles ;) Le bien regaler, lui faire bon ou mauvais accueil.

Nos Aſia accepit admirabiliter. Cic. On nous a fait une merveilleuſe reception en Aſie, on nous a receu à merveilles.

Te hoſpitio agreſti accipiemus. Cic. Nous vous recevrons comme au village.

Quintum puerum accepi vehementer. Cic. J'ai traité le jeune Quintus bien rudement, je lui ai fait une ſevére reprimande, je l'ai fort maltraité, je l'ai ramaſſé comme il faut. [Expreſſion populaire.] Je lui ai temoigné bien de l'aigreur.

Hominem accipiam quibus dictis meret. Plaut. Je le traiterai comme il merite.

Indignis modis me accepit. Cic. Il m'a traité indignement, d'une maniere tout-à-fait indigne.

ACCIPERE *& reddere parem voluntatem. Cic.* S'obliger mutuellement, s'entre-donner des temoignages reciproques d'amitié.

ACCIPE. (Abſolument.) Tiens voilà pour toi. (Expreſſion populaire.)

ĀCCĬPĬTĔR, genit. *accipĭtris.* m. *Cic.* Tout oiſeau de proye, comme un Éprevier, Faucon, &c.

ACCIPITER *pecuniarum.* [En un ſens figuré.] *Plaut.* Aſpre à l'argent, ardent au gain.

ĀCCĪSŪS, *accīsă*, *accīsūm.* (Participe du verbe *Cædo.*) *Virg.* Coupé. *m.* coupée. *f.*

Accisi crines. Tacit. Des cheveux coupez.

ACCISÆ *res. Liv.* Des affaires ruinées ou découſuës.

Acciſis dapibus. Virg. Ayant conſummé leurs vivres.

ĀCCĪTŪS, *accītă*, *accītūm* du Verbe *accio.* Et

ĀCCĪTŪS, *accītă*, *accītūm* du Verbe *acceio.* Mandé, appellé, qu'on a fait venir. *m.* mandée, appellée, qu'on a fait venir. *f.*

Accitis armis Ætolūm. Virg Ayant fait venir le ſecours des Etoliens.

ĀCCĪTŪS, genit. *accītūs.* m. *Cic.* Mandement, ordre de venir. *m.* [On ne trouve que l'ablatif de ce nom en uſage.]

Accitu prætoris evocari. Cic. Eſtre mandé par le Préteur, de l'ordre du Preteur.

ĀCCLĀMĀTĬŌ, genit. *acclamatiōnis.* f. *Colum.* Cry. *m.* clameur de pluſieurs enſemble. *f.*

ACCLAMATIO. *Cic.* Acclamation. *f.* applaudiſſement. *m.* (pour approuver une choſe.) Cry. *m.* Clameur. *f.* bruit confus. *m.* (de pluſieurs perſonnes pour la déſaprouver.) Huée. *f.*

ACCLAMATIO. *Quint.* Epiphonéme. *m.* (Figure de Rhetorique.)

ĀCCLĀMŌ, *acclāmās*, *acclamāvī*, *acclamātūm*, *acclamārĕ.* S'écrier pluſieurs enſemble.

Si nocentem acclamaverant, præceps datus trucidabatur. Tac. S'ils eſtoient proclamez coupables, ſi la multitude des Soldats crioient qu'ils eſtoient coupables, d'une commune voix, on les jettoit en bas, & ils eſtoient mis en pieces.

ACCLAMO. *Cic.* Faire des acclamations ou témoigner par des acclamations qu'on approuve une choſe, applaudir, faire des huées, ou un bruit confus pour marque qu'on deſaprouve quelque choſe.

ĀCCLĪNĀTŪS, *acclinātă*, *acclinātum. Ovid.* Panché, couché contre. *m.* panchée, couchée contre. *f.*

Vitis acclinata terræ. Ovid. Une vigne qui eſt couchée contre terre.

Caſtra tumulo ſunt acclinata. Liv. On campa ſur une hauteur ou ſur le penchant de la colline.

Atque ita paulum modò acclinata quietem capiunt. Cæſ. Et étant ainſi appuyez contre les arbres, ils ſe repoſent.

(Il parle des ânes ſauvages qui dorment tout debout n'ayant point de jointures aux jambes ; ce qui les empêche de ſe pouvoir coucher & plier les jambes.)

ACCLĪNĬS. m. f. & *hoc acclīnĕ*. *Adject.* genit. *acclīnis*, (pour tous les genres.) *Virg.* Panche, courbe, appuyé. *m.* panchée, courbée, appuyée. *f.*

Arboris acclinis trunco. Virg. Appuyé contre un tronc d'arbre.

Cæteri per accline jugum connexi velut inſurgerent. Tacit. Les autres étoient repandus ſur la colline, qui avoit de la pente, & s'élevoient peu à peu avec elle.

ACCLINIS *falſis animus. Hor.* Un eſprit qui a du panchant à croire la fauſſeté & le menſonge, qui donne aiſément dans le faux & dans le menſonge.

ACCLĪNO, *acclīnas*, *acclināvi*, *acclinātum*, *acclinārĕ*. *Ovid.* S'incliner ou ſe pancher vers quelqu'un.

☞ ACCLINAVIT *ſe ad cauſam Senatûs*. [en un ſens figuré.] Il inclina pour le Sénat, il pancha du coſté du Sénat.

ACCLĪVIS, m. f. & *hoc acclīvĕ*. *adject.* genit. *acclīvis*, (pour tous les genres.) *Cic.* &c. Qui va en montant, un peu élevé, qui a de la pente. *m.* un peu élevée. *fem.* (parlant d'une colline ou de quelque chemin.

ACCLĪVUS, *acclīvă*, *acclīvum*. *Liv.* Qui va en montant, qui s'éleve peu à peu.

ACCLĪVĬTAS, genit. *acclivitātis*. f. *Cæſ.* Élevation d'une montagne en colline. *f.*

ACCŎLA, genit. *accolæ*. m. [Ce nom eſt commun pour la ſignification, mais maſculin pour la conſtruction.] Habitant, voiſin d'un lieu. *m* habitante, voiſine d'un lieu. *f.*

Quin ipſum Tiberim nolle prorſus accolis fluviis orbatum minore gloriâ fluere. Tacit. Et qu'après tout c'étoit ravir au Tibre ſa gloire, que de lui ravir le tribut de ſes fleuves.

ACCŎLENS, genit. *accolentis*. omn. gen. *Plin.* Qui habite proche d'un lieu.

ACCŎLO, *accŏlis*, *accŏlui*, *accŏlĕrĕ*. *Cic.* Habiter, demeurer proche ou près d'un lieu, en être voiſin.

Bætis accolitur dextrâ lævâque crebris oppidis. Plin. Le fleuve Bætis ou le Guadalquivir eſt bordé de pluſieurs villes à droite & à gauche.

Dum domus Æneæ Capitoli immobile ſaxum accolet. Virg. Tant que les deſcendans d'Enée habiteront le Capitole, tant que Rome ſubſiſtera.

ACCOMMODĀTE. (Adv.) *Cic.* D'une maniere propre & convenable, proportionnément.

ACCOMMŎDATIO, genit. *accommodatiōnis*. f. *Cicer.* L'action d'ajuſter & d'accommoder une choſe avec une autre ; l'appropriation. *f.*

ACCOMMODĀTUS, *accommodātă*, *accommodātum*. [du verbe *accommodo*, à qui on donne ou l'accuſatif avec *ad*, ou le datif. Propre, approprié à une choſe. *m.* propre, appropriée. *f.*

Accommodatum remedium puri movendo. Celſ. Un remede propre pour faire ſuppurer une playe, pour en faire ſortir le pus ou la boüe.

Herba accommodata adverſus morſus. Celſ. Une herbe bonne contre les morſures.

Accommodata frugibus demetendis tempora. Cic. Un tems propre pour la moiſſon.

Accommodatum ad naturam, ou *naturæ*. *Cic.* Propre & convenable à la nature.

Accommodatus ad flagitia. Cic. Fait pour le crime, accouſtumé au crime. *Ad ſummum otium. Cicer.* Fait pour vivre dans une grande oiſiveté, qui a bien du panchant à ne rien faire.

ACCOMMODATUS. Approchant, reſſemblant. *m.* approchante, reſſemblante. *f.*

Accommodatiores glandium generi caſtaneæ. Plin. Les châtaignes reſſemblent plus au gland.

ACCOMMŎDE. (Adv.) *Quint.* Bien à propos.

ACCOMMŎDO, *accommŏdas*, *accommodāvi*, *accommodātum*, *accommodārĕ*. [d'*Ad* & *commodo*.] Accommoder, ajuſter, approprier, appliquer juſte, faire rapporter une choſe à une autre.

Accommodare ſibi coronam ad caput. Cicer. Ajuſter, mettre bien une couronne ſur ſa tête.

Accommodare enſem lateri. Virg. Ajuſter ſon épée à ſon côté, la mettre bien. *Clypeum ad dorſum. Plaut.* Mettre ou ajuſter ſon bouclier ſur ſon dos, s'armer de ſon bouclier.

☞ ACCOMMODARE, [dans un ſens figuré.] Accommoder, ajuſter, faire venir juſte & bien à propos, conformer, comme

Fabulas poetarum ad ea quæ dicimus accommodare. Cic. Faire entrer juſte les fables dans un diſcours, les accommoder, les ajuſter à noſtre ſujet.

In plures cauſas accommodare idem exordium Cic. Faire ſervir un exorde à pluſieurs plaidoyers, faire un exorde pour ſervir à pluſieurs cauſes.

☞ *Accommodare ſe ad aliquem* ou *ad aliquid. Cic.* &c. S'accommoder, s'ajuſter, ſe conformer, ſe proportionner à une perſonne ou à une choſe.

Accommodare & fingere ſe ad alicujus arbitrium & nutum. Cic. S'accommoder, s'ajuſter aux inclinations & à la volonté d'une perſonne, ſe conformer à toutes ſes inclinations, prendre ou ſuivre toutes ſes inclinations, ſe faire à ſon badinage & à ſon humeur.

Se accommodare ad aures veraces & religioſas alicujus. Cic. S'accommoder à la juſteſſe & à la délicateſſe de ceux à qui l'on parle.

Orationem ſuam auribus multitudinis accommodare. Cic. Ajuſter, proportionner ſon diſcours au gouſt du peuple.

Suum conſilium ad conſilium alterius accommodare. Cic. Conformer ſon avis à celui d'un autre, ajuſter ſon ſentiment à celui d'un autre.

Ut ſumptus hujus peregrinationis accommodet ad mercedes Argileti. Cicer. Qu'il regle ou qu'il proportionne la dépenſe de ce voyage ſelon le revenu de la ferme, qu'il ne depenſe pas au dela du revenu.

ACCOMMODARE *ſe ad aliquid.* S'accommoder, s'ajuſter, s'appliquer, ſe diſpoſer, ſe preparer à une choſe.

Animum litteris ou *operam ſtudio accommodare. Quint. Suet.* Appliquer ſon eſprit aux belles lettres, s'addonner ou ſe donner aux lettres.

Curam pecoribus & agris accommodare. Quint. Donner, appliquer ſes ſoins au betail & à cultiver la terre.

Tempus alicui rei ou *ad rem aliquam accommodare. Cic.* Appliquer ou donner ſon tems à une choſe.

Ad magnas res gerendas ſe accommodare. Cic. Se faire aux grandes entrepriſes, s'y accouſtumer.

ACCOMMODARE *alicui de re aliquâ* ou *aliquid.* Accommoder quelqu'un d'une choſe, la lui preter pour ſon uſage.

Mihi de habitatione accommodavit. Cic. Il m'a accommodé de ſon logement, il me l'a preté.

Accommodare alicui ædes ad nuptias. Plaut. Préter ſon logis à quelqu'un pour faire nôces.

☞ ACCOMMODARE *alicui mendacium. Cic.* Mentir pour faire plaiſir à quelqu'un, lui préter un menſonge officieux.

Curam auribus accommodare. Quint. Oüir attentivement & ſoigneuſement.

Accommodare intentionem ſuam alicui rei. Plin-Jun. Donner toute ſon application & toute ſon attention à une choſe.

ACCOMMŎDUS, *accommŏdă*, *accommŏdum*. *Virg.* Propre, commode *m* & *f.*

Vallis fraudi accommoda. Virg. Un vallon propre à dreſſer une embuſcade.

ACCONGĔRO, *accongĕris*, *accongeſſi*, *accongeſtum*, *accongĕrĕ*. *Plaut.* Combler.

Huic dona accongeſſi. Plaut. Trucul. 1. 2. ℣. 17. J'ai comblé de preſens.

ACCRĒDŌ, *accrēdĭs*, *accrēdĭdī*, *accrēdĭtūm*, *accrēdĕrĕ*. *Hor. Colum. Lucret.* Croire, ſe fier à quelqu'un.

ACCREDUAS. *Plaut.* Pour *accredas.*

Neque divini, neque mî humani poſthàc quicquam accreduas.... ſi hujus rei me eſſe mendacem inveneris. Plaut. Ne me croyez jamais en rien, ſi je ne vous dis en cela la verité, ou ſi vous ne trouvez pas qu'en cela je vous diſe la verité.

ACCREDO. *Plaut.* Souffrir, permettre.

Hunc hercule verberare... Quiſnam iſtud accredat tibi. Plaut. Qui permettra ou qui ſouffrira que tu frappes Leonida.

ACCRĒMENTŪM, genit. *accrēmentī*. n. *Plin.* Accroiſſement. *m.* augmentation. *f.*

ACCRĒSCŌ, *accreſcis*, *accrēvī*, *accreſcĕrĕ*. [Composé d'*ad* & *creſco.*] *Cicer. Liv. Salluſt.* Accroître auprès, s'augmenter.

Flumen ſubitò accrevit. Cic. Le fleuve s'enfla tout d'un coup.

☞ ACCRESCO. Croître, s'augmenter, (dans le ſens figuré)

Poſtquam in dies dolores accreſcere, febremque acceſſiſſe ſenſit. Cornel-Nep Lorſqu'il ſentit que ſes douleurs s'augmentoient tous les jours, & que la fiévre l'avoit pris.

Patrimonium tibi litibus accrevit. Salluſt. Vous avez augmenté vôtre patrimoine par des chicanes, & en faiſant des procès

☞ ACCRESCERE *alicui rei. Hor.* Eſtre ajoûté à une choſe.

Dictis illius accreſcit fides. Liv La verité de ſes paroles ſe confirme de plus en plus.

Negotia nova veteribus accreſcunt. Plin-Juv. Il ſurvient de nouvelles affaires.

ACCRESCERE. Croiſtre, monter juſques à.

Accreverat pectori ceſpes. Tacit. Le gazon eſtoit à hauteur d'appui.

ACCRĒTĬŌ, genit. *accrētiōnis*. f. *Cic.* Accroiſſement. *m.*

ACCŬBĀTĬŌ, genit. *accubatiōnis*. f. *Cic.* L'action d'être aſſis à table, [a la maniere des Anciens qui mangeoient couchez ſur des lits.] Situation, poſture de celui qui eſt couché à table. *f.*

ACCUBATIO *epularis amicorum. Cic.* Une tablée d'amis qui font feſtin ; un feſtin d'amis.

ACCŬBĬTŪS, genit. *accubitus*. m *Plin.* L'action d'etre aſſis à table. [On ne trouve que l'ablatif de ce mot.]

ACCŬBŌ, *accŭbās*, *accŭbŭī*, *accŭbĭtūm*, *accŭbārĕ*. *Cic.* (*quaſi & juxtà cubare.*) Eſtre couché auprès ou tout contre. Eſtre ſitué proche.

ACCUBAT. *Sen.* Il eſt couché tout eſtendu.

Aut ſicubi nigrum ilicibus crebris ſacrâ nemus accubat umbrâ. Virg. 3. Georg. Ou s'il y a tout proche un bois d'yeuſes, fort touffu.

Accubabo regiè. Plaut. Je ſerai couché à table comme un Roi.

Furiarum maxima juxtà accubat. Virg. Il y a proche de lui la plus conſiderable d'entre les furies.

Cui bini cuſtodes ſemper totis horis accubant. Plaut. Il a toûjours deux grands chiens à ſes côtez.

Theatrum Tarpeio monti accubans. Suet. Le Théatre bati tout contre le mont Tarpeien

Accubare ad epulas. Cic. Eſtre aſſis à table, à un feſtin, (à la maniere des Anciens qui mangeoient couchez ſur des lits.)

Accubare apud aliquem. Cic. Manger chez quelqu'un, manger à ſa table.

Accubare alicui in convivio. Cic. Eſtre à table auprès de quelqu'un.

Ubi erit accubitum. Plaut. Bacch. 4. 4. ℣. 105. Lors qu'on ſera une fois à table.

ACCŬBŬŌ. (adverbe.) *Plaut.* Aſſidûment,

(Ce mot eſt fait par Plaute.)

ACCŪDŌ, *accūdis*, *accūdĕrĕ*. [Sans preterit ni ſupin.] Proprement, ajoûter, joindre une choſe à une autre en forgeant. [Il n'y a point d'autorité de ce verbe en cette ſignification dans les Auteurs Latins ; on le trouve ſeulement dans Plaute dans un ſens figuré.)

Tres minas accudere poſſum ut triginta ſient. Plaut. Je puis encore ajoûter trois écus pour faire trente.

ACCŪMBŌ, *accŭmbĭs*, *accŭbŭī*, *accŭbĭtūm*, *accūmbĕrĕ*. [d'*ad* & *cumbo*, qu'on diſoit anciennement pour *cubo.*] *Plaut.* Coucher.

Hæc cum illo accumbet. Plaut. Bacch. 5. 2. ℣. 74. & 75. Elle couchera avec lui.

ACCUMBERE. *Plaut.* Se mettre, s'aſſeoir à table, (a la façon des Anciens qui mangeoient couchez ſur des lits.) Plaute dit,

Haud poſtulo in lecto accumbere. Stich. Je ne demande point d'eſtre aſſis à table.

Accumbe in ſummo [Il faut ſous-entendre *loco.*] *Plaut.* Mettez-vous au haut bout, prenez la premiere place.

Tu das epulis accumbere divûm. Virg. Vous me faites l'honneur de manger à la table des dieux.

Accumbit ſuperior. Plaut. Il eſt au haut bout. Il eſt aſſis à la premiere place.

ACCŬMŬLĀTĬŌ, genit. *accumulatiōnis*. f. *Plin.* Rechauſſement des arbres. *m.* L'action de rechauſſer les arbres & les vignes, en remettant au pied des arbres la terre qu'on en avoit oſtée pour leur donner de l'air.)

ACCŬMŬLĀTĬSSĬMĒ. (Adverbe ſuperlatif.) *Cic.* Très-abondamment, fort magnifiquement.

ACCŬMŬLŌ, *accumŭlās*, *accumŭlāvī*, *accumŭlātūm*, *accumŭlārĕ*. (d'*ad* & *cumulo*, de *cumulus.*) *Cic.* Accumuler, entaſſer, amaſſer en un monceau ou en un tas.

ACCUMULARE *arbores* ou *vitem. Colum.* Chauſſer les arbres ou la vigne, lui remettre au pied la terre qu'on avoit ôtée pendant l'hyver.

☞ ACCUMULARE *aliquem donis. Virg.* Combler quelqu'un de dons.

☞ *Cædem cæde accumulare. Lucr.* Faire meurtre ſur meurtre.

☞ *Accumulare curas. Ovid.* Augmenter les ſoins.

ACCŪRĀTĬŌ, genit. *accuratiōnis*. f. *Cic.* Soin. *m.* exactitude. *f.* diligence. *f.*

At in inveniendis rebus mira accuratio. Cicer. in Brut. Il avoit un grand ſoin pour inventer les choſes. [Ce mot eſt mis pour *accuratum ſtudium.*] ou *diligentia.*

ACCŪRĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Soigneuſement, exactement, avec exactitude, avec ſoin.

Accuratè cum aliquo agere. Cic. Solliciter quelqu'un puiſſamment.

Fallere aliquem dolis ſaltem accuratè. Ter. Tromper quelqu'un du moins avec adreſſe.

ACCŪRĀTŬS, *accurātă*, *accurātūm*. *Cic.* Fait avec ſoin & bien de l'exactitude, bien travaillé. *m.* faite avec ſoin, bien travaillée. *f.*

Accuratus corporis cultus. Gel. Habillement propre & fait avec ſoin.

Accuratæ adorantium preces. Plin-Jun. Prieres pleines d'ardeur & d'affection, prieres empreſſées & ardentes.

Accuratus ſermo. Cic. Un diſcours fait avec ſoin. Un diſcours poli & limé.

Accurata commendatio. Cic. Une recommandation preſſante & forte.

Accurata malitia. Plaut. Une malice étudiée, une malice faite avec adreſſe, une malice bien ſpirituelle & raffinée.

Accurato & properato eſt opus Plaut. Mil. 1. 3. ℣. 209. Il faut du ſoin & de la vigilance.

Accuratum habuit, quod poſſet mali facere. Plaut. Bacch. 3. 6. ℣. 21. Il a eu ſoin de faire tout le mal qu'il a pû.

ĀCCŪRŌ, *accūrās*, *accūrāvī*, *accūrātūm*, *accūrārĕ*. (d'*ad* & *curare* de *cura*.) Soigner, penſer ſoigneuſement à une choſe, s'y employer avec ſoin, en avoir ſoin.

Ut quiſque rem accurat ſuam. Plaut. Selon que chacun ſonge ou penſe à ſon affaire: ſelon que chacun conduit ſa barque. [Expreſſion familiere en notre Langue.)

Penſum ſuum accurare. Plaut Faire exactement ſa tache, s'acquitter parfaitement de ſon devoir : Remplir exactement ſes obligations.

Omnes res ne temerè faciam, accuro. Terent. Je mets tous mes ſoins, pour ne rien faire à la volée : je prends garde de ne rien faire étourdiment, ou inconſiderement.

ACCURARE *hoſpites. Plaut.* Avoir bien ſoin de ſes hôtes, les bien traitter, les bien regaler.

Accurare prandium alicui. Plaut. Avoir ſoin d'apprêter à diner pour quelqu'un, lui preparer à diner.

Omnes bonos bonaſque accurare addecet ſuſpicionem & culpam ut abs ſe ſegregent. Plaut. Trin. 1. 2. ℣ 41. Tous les honnêtes hommes & les honnêtes femmes doivent prendre ſoin non ſeulement de ne point faire de faute, mais encore d'éloigner de ſoi tout ſoubçon ; toute leur application doit etre de ne point faire de faute, & d'éloigner d'eux tout ſoubçon du mal.

ĀCCŬRRŌ, *accūrrĭs*, *accūrrī*, *accūrsūm*, *accūrrĕrĕ*. [d'*ad* & *curro*.] *Cic.* Accourir, venir vîte & en diligence.

Accurre hùc. Ter. Venez vîte ici.

Accurrere alicui pour *ad aliquem. Stat.* Accourir à quelqu'un, le venir trouver en diligence.

Quantoque ferocius accurrerent, tantò acrius pulſos in fugam disjeciſſet. Tacit. Que le corps de reſerve de cavalerie les renverſa d'autant plus fortement, qu'ils venoient fondre avec plus de violence.

Accurrit Romam. Cic. Il vint en diligence à Rome ; il courut à Rome.

Accurritur ab univerſis. Tacit. Chacun accourut, tout le monde y courut.

ĀCCŪRSŬS, genit. *accursūs*. m. *Sen Trag.* L'action d'accourir.

Accurſus civium. Olin. Le concours, l'affluence des Citoyens.

ĀCCŪSĀBĬLĬS, m. & f. *hoc accusābĭlĕ. adject.* gen. *accusābĭlĭs*, (pour tous les genres.) *Cic.* Digne d'etre blamé ou repris. Qui merite le blâme ou la reprehenſion: Reprehenſible ou blâmable. *m.* & *f.*

ĀCCŪSĀNDŬS, *accusāndă*, *accusāndūm*. *Cic.* Blâmable, reprehenſible. *m.* & *f.*

ĀCCŪSĀTĬŌ, genit. *accuſatiōnĭs*. f. *Cic.* Accuſation. *f.*

Intenta accuſatio. Tac. Accuſation intentée.

Accuſationes capeſſere. Tac. Entreprendre des accuſations ou d'accuſer.

Accuſationes exercere. Tacit. Faire le métier d'accuſateur. *Factitare. Cic.*

Ad accuſationem admitti dans le Droit. Eſtre reçû à former une accuſation. Le contraire eſt

Accuſatione excludi, repelli. Eſtre debouté de ſon accuſation, y etre declaré non recevable.

ĀCCŪSĀTĪVŬS, *accuſatīvă*, *accuſatīvūm*. (On ſous-entend *caſus*.) *Quint.* L'accuſatif, le quatriéme cas des noms, (Terme de Grammaire.) Varron dit *Accuſandi caſus*.

ĀCCŪSĀTŌR, genit. *accuſatōrĭs*. m. *Cic.* Accuſateur, qui accuſe. *m.* *At nos accuſatores Antiquitatis, vitia tantùm docemus & diſcimus. Petr.* Mais nous cenſurant l'Antiquité, nous ne nous appliquons qu'à enſeigner le vice & à le pratiquer.

Accuſatorem ponere, ou *alicui apponere* ou *in aliquem comparare* ou *alicui. Cic.* Apoſter un accuſateur contre quelqu'un, lui ſuſciter quelqu'un qui l'accuſe.

ĀCCŪSĀTŌRĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec un eſprit d'accuſateur, en accuſateur.

ĀCCŪSĀTŌRĬŪS, *accuſatōrĭă*, *accuſatōrĭūm*. *Cicer.* D'accuſateur.

Animus accuſatorius. Cic. Un eſprit d'accuſateur.

ĀCCŪSĀTRĪX, genit. *accuſatrīcis*. f. *Plaut.* Accuſatrice : Celle qui accuſe. *f.*

ĀCCŪSĬTŌ, *accuſitas*, *accuſitārĕ*. *Plaut.* Accuſer ſouvent, blamer quelqu'un.

ĀCCŪSŌ, *accuſas*, *accusāvi*, *accusātūm*, *accusārĕ*. *Cic.* Accuſer en juſtice, intenter, former une accuſation contre quelqu'un.

Accuſare aliquem capitis ou *rei capitalis. Cicer.* (On ſous-entend *crimine*.) Accuſer quelqu'un d'un crime ou d'un crime capital qui merite la mort.

Accuſari criminibus. Cic. Eſtre accuſé de crimes.

Accuſare aliquem de pecuniis repetundis. Cic. Accuſer quelqu'un de concuſſion.

ACCUSARE. *Cic. Plaut.* Accuſer, blâmer, reprendre, taxer, cenſurer.

Aliquem de epiſtolarum negligentiâ accuſare. Cic. Blâmer quelqu'un de ne point écrire, ou de negligence à écrire.

Is me accuſare de te ſolebat. Cic. Il me blâmoit ſur vôtre ſujet, pour l'amour de vous.

Accuſare in re aliquâ alterum. Cicer. Reprendre quelqu'un en une choſe.

Accuſas id me. Plaut. Vous me blâmez de cela.

Accuſabat illius inertiam. Cic. Il le reprenoit de ſa pareſſe, il le blâmoit de pareſſe.

Accuſare tabulas. Quint. Maintenir de faux les regiſtres, s'inſcrire en faux contre les regiſtres, dire qu'on les a falſifiez.

ĀCENTETĂ, genit. *acentetōrūm*. neut. plur. *Plin.* Criſtaux fort purs, qui n'ont pas la moindre tache ou paille. (du Grec ἀκέντητος, *non punctum habens*.]

ĂCĔŌ, *ăcēs*, *ăcŭī*, *ăcērĕ*. *Cat.* Eſtre aigre ou gaſté. [Parlant du vin.]

ĂCESCO, *acēſcis*, *aceſcĕrĕ*. *Hor. Colum.* Devenir aigre, s'aigrir.

ĀCĔR, m. *ācrĭs*. f. *ācrĕ*. n. *adject.* genit. *ācris* pour tous les genres. (On diſoit autrefois *Acris* au maſculin, comme on le voit dans un fragment d'Ennius *acris ſomnus*, un fort ſommeil : cet adjectif fait *acrior* & *hoc acrius* au comparatif, & *acerrimus* au ſuperlatif.)

ACER. Acre, piquant, âpre, qui a de la force & de la pointe, comme le vinaigre. *m.* Acre, piquante, âpre, *femin.*

Acer & acidus ſuccus. Vitr. Un ſucre acre & acide.

Acetum acre. Celſ. De fort vinaigre.

Odor acer. Plin. Une odeur forte.

Cibi acres. Plin. Des viandes qui ont de la pointe.

ACER. Rude, dur, âpre. *m.* dure. *f.*

Egeſtas acris. Lucr. Une dure pauvreté.

Frigus acre. Lucr. hyems acris. Plaut. Un froid rude & âpre, un froid piquant : un rude hyver.

Vultus acer. Lucr. Un viſage rude & rebutant.

Homo acer. Ter. Un homme rude & âpre.

Prælium acre. Un rude combat.

Bellum acre & magnum. Cic. Une rude guerre, une grande guerre.

ACER. *Hor.* Aigre, piquant. Parlant des Satiriques. *Sunt quibus in ſatira videor nimis acer, & ultrà legem tendere opus.* Il y en a qui me blament d'être trop aigre & piquant dans mes ſatires, & de porter les choſes au delà des bornes.

ACER. Aſpre, fort, violent, ardent, grand. *m.* âpre, forte, violente, ardente, grande. *f.*

Conſilia acriora. Tacit Des conſeils violens.

Amor acer. Cic. Un amour violent.

Amator acer. Cic. Un homme qui aime ardemment, un amant paſſionné.

Potor acer. Hor. Un grand buveur, un bon beuveur.

Venenum acre. Lucr. Un poiſſon violent.

Acerrima ſuavitas. Cicer. Une fort grande douceur.

Favor plebis acrior in Domitium. Tacit. La faveur du peuple eſtoit plus forte pour Domitius, le peuple eſtoit plus ardent à favoriſer Domitius.

Quorum odiorum cauſæ acriores, quia iniquæ. Tac. Leur haine eſtoit d'autant plus forte ou plus grande, qu'elle eſtoit injuſte.

Sol acer. Plin. Un ſoleil âpre & violent.

Curæ acres. Cic. Des ſoins cuiſans.

Acri animo ſe defendebat. Cic. Il ſe défendoit avec un grand courage.

ACER. Vif, fort, penetrant, ſubtil. *m.* vive, forte, penetrante, ſubtile. *f.*

Senſus videndi acerrimus. Cic. Viſus acer. Plin. Qui a la vûë fort penetrante, qui a la vûë fort ſubtile, qui a une vûë forte.

Canis naribus acer. Ovid. Un chien de haut nez, qui a l'odorat ſubtil.

Vir acris ingenii ou *acri ingenio. Cic.* Un homme qui a l'eſprit vif & ſubtil.

Judicium acre. Cic. Un jugement pénétrant.

Animus acer & præſens. Un eſprit vif & preſent, qui ſe poſſede.

ACER. Vif, promt, ſoigneux, diligent. *m.* vive, prompte, ſoigneuſe, diligente. *f.*

In rebus gerendis acer. Cæl-ad-Cic. Fort ardent, fort vif pour l'action *f.*

Acribus namque cuſtodiis domum & vias ſepierat Livia. Tac. Car Livia avoit des gardes fort vigilans ſur les avenuës & dans la maiſon.

Animadverſor acer. Cic. Un cenſeur qui ne pardonne rien, qui eſt exact, & qui prend garde de près, qui ne laiſſe rien paſſer, à qui rien n'échappe.

Cogitatio acerrima atque attentiſſima. Cic. Une penſée fort vive & bien meditée.

ACER *bellis Virg.* Fort vaillant & courageux: ardent au combat. *m.* vaillante & courageuſe, ardente au combat. *femin.*

Acer equo, equis. Virg. Qui eſt bien à cheval, un bon cavalier.

☞ *Tibiâ acri commendare aliquem. Hor.* Faire retentir de tous côtez les loüanges de quelqu'un.

ĂCĔR, genit. *ăcĕris* n. *Ovid.* Erable. *m.* [Arbre dont le bois eſt fort bon pour les ouvrages de menuiſerie.]

ĂCĔRNŬS, *acernă, acernŭm. Mart.* D'erable, fait d'erable.

ĂCĔRĀTŬS, *acerātă, acerātŭm.* (d'*acus*, paille.)

Lutum ou *cœnum aceratum Lucil.* De la boüe ou de la terre mêlée avec la paille; du torchis.

(Dont on fait les murailles & les cloiſonnages en Champagne & autres lieux où la pierre & le plâtre ſont rares.)

ACERATÆ *cochleæ. Plin.* Limaçons ſans cornes.

ĂCERBE. *Acerbiŭs, acerbĭſſĭmē.* (Adverbes.) *Cic.* Durement, âprement, rudement, rigoureuſement; plus durement, tres-durement.

Acerbè necati ſunt. Cic. On les fit mourir cruellement, avec cruauté.

Acerbè ferre aliquid. Cic. Supporter une choſe avec peine & fâcherie, ou difficilement.

ĂCĔRBĬTĀS, genit. *acerbitātĭs. f.* Proprement, la verdeur & l'âpreté des fruits qui ne ſont pas encore meurs, & qui ſont cueillis avant la ſaiſon.

(On ne trouve point d'exemple dans les Auteurs de cette ſignification naturelle: ce mot eſt employé dans Ciceron & Tacite en des ſens figurez.)

ACERBITAS. *Cic.* Aigreur, rigueur, dureté, cruauté, ſévérité des ſupplices. *f.*

C. Memmii, cujus aſperrimis orationibus non minore acerbitate reſcripſerat, etiam ſuffragator in petitione conſulatus fuit. Suet. Il favoriſa C. Memmius dans la pourſuite du Conſulat, à qui il avoit répondu auſſi aigrement, ou avec autant d'aigreur qu'il lui avoit écrit.

Nec acerbitatem ſententiarum probavit. Cic. Il n'approuva point la rigueur des ſentences.

Acerbitatibus dilacerari. Tacit. Eſtre déchiré par des cruautez & des inhumanitez extrêmes.

Judicis acerbitas. Suet. La rigueur du Juge.

Temporis Syllani acerbitas. Cic. La cruauté du temps de Sylla.

Ægrum Germanicum graviſſimis verborum ac rerum acerbitatibus nullo adhibito modo affecit. Suet. Il maltraitta Germanicus qui étoit malade non ſeulement par des paroles outrageuſes, mais encore par mille duretez qu'il exerça ſans meſure en ſon endroit.

At illa commota veteres quoſdam ad ſe miſſos codicillos de acerbitate & intolerantiâ morum ejus è ſacrario protulit atque recitavit. Suet. Mais elle irritée produiſit & lut publiquement des tablettes qu'Auguſte lui avoit envoyées, où il ſe plaignoit de la rudeſſe de ſes mœurs, qui étoient inſupportables.

ACERBITAS *Cicer.* Affliction fort ſenſible, ou fâcherie qu'on reſſent vivement. *f.*

In meis acerbitatibus plurimas lacrymas effudiſti. Cic. Vous avez verſé une abondance de larmes dans mes afflictions & mes diſgraces.

Præter acerbitatem patris erepti. Tac. Outre l'affliction d'avoir perdu ſon pere.

ACERBITAS. *Cic.* Amertume de cœur qu'on reſſent dans la colere. *f.*

ĂCĔRBĬTŪDŌ, genit. *acerbitudĭnĭs.* f. *Aul-Gel.* Aigreur, âpreté *f.*

ĂCĔRBŌ, *acerbās, acerbāvī, acerbātŭm, acerbārĕ.* Proprement, rendre rude & émouſſé. (En parlant des ferremens & des autres inſtrumens d'acier. On ne trouve point ce verbe employé par les Auteurs en cette ſignification.)

☞ ACERBARE. *Stat.* L. 12. Theb. 1. 75. Rendre une choſe déſagreable & fâcheuſe.

☞ *Acerbare vulnus. Claud.* Aigrir, empirer une bleſſure, une playe.

Acerbare crimen. Virg. Exaggérer, augmenter un crime, le faire plus grand qu'il n'eſt en effet.

ĂCĔRBŬS, *acerbă, acerbŭm.* Rude, âpre, revêche, verd. *m.* [parlant des fruits qui ne ſont pas meurs.] Rude, âpre, revêche, verte. *f.*

Poma acerba. Ovid. Des pommes revêches: des fruits verds.

☞ ACERBUS. *Cic.* Dur, aigre, fâcheux, incommode, rude, ſévére, cruel. *m.* [parlant des perſonnes & des choſes.] Dure, aigre, fâcheuſe, rude, incommode, ſévére, cruelle. *f*

Horror ſerræ acerbus. Lucr. Le cry d'une ſcie qui eſt rude à l'oreille, & qui fait grincer les dents.

Acerbus homo. Cic. Un homme dur & fâcheux: Un homme aigre.

Animis acerbis ſævire in aliquem. Virg. Sévir, ſe déchaîner contre quelqu'un avec aigreur, avec emportement; s'emporter contre lui juſques à l'outrager.

Vita acerba. Cic Une vie dure & âpre.

Rumor acerbus. Tibul. Un bruit fâcheux.

Recitator acerbus. Hor. Un Poëte incommode & fâcheux, qui va reciter ſes vers de tous coſtez juſques à fatiguer le monde.

Livor acerbus. Claud. Une envie cruelle.

Acerbiſſimus inimicus. Cic. Un ennemi mortel.

Mater acerba in ſuos partus. Ovid. Une mere cruelle à l'endroit de ſes enfans.

Acerbis facetiis Tiberium irridere ſolitus. Tacit. Ayant coûtume de ſe mocquer de Tibere par des railleries aigres & piquantes.

Apud quoſdam acerbior in convitiis narrabatur, ut bonis comis, ita adverſùs malos injucundus. Tacit. Quelques-uns l'accuſoient d'etre un peu trop aigre dans ſes réprehenſions ; mais on ne ſçauroit étre trop rude envers ceux qui ne font pas leur devoir ; pourveu qu'on ſoit doux comme il eſtoit envers les autres.

☞ ACERBA *virgo. Virg.* Une fille qui n'eſt point nubile, qui n'eſt point encore en âge d'étre mariée.

Acerbum funus. Virg. Acerbus interitus. Cic. Une mort précipitée & avancée, (lors qu'on eſt pris ſur le verd & contre le cours ordinaire de la nature.

☞ ACERBUS. Rude & mal poli, (comme les choſes qui ne ſont encore qu'ébauchées.)

Inchoatæ res ſi acerbæ erunt relictæ. Cicer. Si on laiſſe les choſes commencées comme ébauchées ſans les achever.

ĂCERBŪM, genit. *acĕrbī.* n. *Ovid. f.* Triſteſſe *f.* ennui. *m.* fâcherie. *f.*

ACERBA *tuens* pour *acerbè. Virg.* Jettant un regard de travers & furieux, regardant de travers.

ĂCĔRNŬS, *acernă*, *acĕrnŭm. Virg.* D'Erable, fait de bois d'Erable. *m.* faite d'Erable. *f.*

Menſa acerna. Mart. Une table d'Erable. *f.*

ĂCĔRŌSŬS, *acerōsă*, *acerōsŭm. Lucil.* Mele de paille, où il y a de la paille. *m.* mêlée de paille. *f.*

Acerosus panis. Feſt. Du gros pain. Du pain bis. Pain de ménage.

ĂCĔRRĂ, genit. *acĕrræ.* f. *Virg. Hor.* [Ce mot ſelon Feſte ſignifie *un Autel* ſur lequel on faiſoit brûler des odeurs devant un corps mort : c'eſt auſſi un vaſe à brûler des parfums, *une Caſſolette*, *une Navette* à mettre de l'encens.]

Dans les anciens marbres il paroit que c'eſtoit un vaſe où l'on faiſoit brûler des parfums dans les ſacrifices. On les mettoit auſſi aux pieds des morts pendant qu'ils eſtoient eſtendus à la porte.

ĂCĔRRÆ, genit *acerrārŭm.* f. pl. *Liv.* L'Acerra, ville de la Campanie en Italie, proche de Naples.

ĂCĔRSĔCŌMES, *acerſecŏma.* m. ἀκερσεκόμης. *Juv.* Qui porte de grands cheveux, qui ne fait point couper ſes cheveux. Qui porte les cheveux fort longs.

ĂCĔRVĀLĬS. m. f. *& hoc acervālĕ.* (d'*Acervus.*) genit. *acervālis* (pour tous les genres.) *Cic.* (Ciceron dit *Acervalis ſyllogiſmus* pour *ſorites.* Sorite, ſorte d'argument qui conſiſte en pluſieurs interrogations entaſſées les unes ſur les autres.)

ĂCĔRVĀTĪM. (Adverbe.) *Colum.* En un tas, par tas, pele-Mele, confuſément, en deſordre.

Plerique acervatim ſe de vallo præcipitaverunt. Cæſ. La plûpart ſe jetterent en foule les uns ſur les autres de deſſus le rempart.

Acervatim reliqua tibi dicam. Cicer. Je vous dirai le reſte en gros & confuſément.

Non acervatim ſed ordine opus ſtruere. Vitr. Ne point faire un ouvrage de maſſonnerie tout à la fois, mais à diverſes repriſes.

ĂCĔRVĀTĬO, genit. *acervatiōnis.* f. *Plin.* Entaſſement, monceau, tas de choſes. *m.*

ĂCĔRVŌ, *acervas, acervāvi, acervātŭm, acervārĕ. Plin.* Entaſſer, amonceler, faire un monceau, mettre en un tas, ou en un monceau.

☞ ACERVARE. *Liv. Quint.* Amaſſer, entaſſer, accumuler les choſes.

ĂCĔRVŬS, genit *acĕrvī.* m. *Cic.* Monceau, tas, amas. *m.* grande quantité. *f.*

Æris acervus & auri. Hor. Un amas d'or & d'argent.

Ruens acervus. Hor. Un tas qui diminuë.

☞ *Quantos acervos facinorum reperietis. Cic.* Quel amas de crimes ne trouverez-vous point, combien trouverez-vous de crimes entaſſez les uns ſur les autres ?

ĂCESCO, *aceſcis, acŭī*, ſans ſupin, *aceſcĕrĕ. Colum.* S'aigrir, devenir aigre.

ĂCĒSĬS, genit. *acēsis.* fœmin. *Plin.* Eſpece de Borax, Mineral qui ſe trouve dans les mines d'or & d'argent, de cuivre & de plomb.

ĂCĔSTĂ, genit. *acĕſtæ.* f. *Virg.* Aceſte, Egeſte, ou Segeſte, Ville de Sicile.

ĂCĔTĂBŬLŬM, genit *acetăbŭlī.* n. *Plin.* Acétabule. *m.* (Petite meſure qui contenoit la quatrieme partie de l'hemine, ou deux onces & demie de liqueurs ou de matiere ſeche, comme nous explique Pline.)

ACETABULUM. *Quint.* Vinaigrier. *m.* petit vaiſſeau à mettre du vinaigre.

ACETABULUM. *Plin.* La boëte ou l'emboiture des os, la concavité ou ſinuoſité des os. *f.*

ĂCĔTĂBŬLĂ, genit. *acetabulōrŭm.* n. plur. *Sen.* Gobelets. *m.* [dont ſe ſervent les Charlatans à faire des tours de ſubtilité.]

ĂCĔTĂBŬLĀRĬĪ, genit. *acetabulariōrŭm.* m. pl. *Sen.* Joüeurs de gobelets.

ĂCĔTĀRĬĂ, genit. *acetariōrŭm.* n. plur. *Plin.* Salades d'herbes au vinaigre. *f.* une vinaigrette. *f.*

ĂCĒTŬM, genit. *acētī.* n. *Hor.* Vinaigre. *m.*

Moriens acetum. Perſ. Du vinaigre gâté. Qui ſe paſſe. Qui perd ſa force.

Acetum exacuere Plin. Donner de la force au vinaigre, le rendre plus fort & plus piquant.

☞ ACETO *quempiam perfundere. Hor.* Faire des railleries piquantes de quelqu'un.

Italo perfuſus aceto. Hor. Piqué au vif.

In melle ſunt linguæ ſitæ veſtræ atque orationes ; corda felle ſunt lita atque acerbo aceto. Plaut. Vos diſcours ſont doux comme le miel, mais vos cœurs ſont pleins de fiel & de railleries piquantes, aigres.

☞ *Ecquid habet is homo aceti in pectore, atque acidiſſimi. Plaut. Pſeud.* Il eſt plein de ſageſſe, & de la plus fine & de la plus délicate.

Nunc experiar ſit ne tibi acetum peracre in pectore. Plaut. Je m'en vais voir ſi tu as de l'eſprit & de la ſageſſe.

Stoicus hic autem mordaci lotus aceto. Perſ. Le philoſophe Stoïque tout plein d'une ſageſſe incommode & piquante.

ĂCHAĬĂ, genit. *achaïæ.* f. *Plin.* L'Achaïe, ou la Grece en general.

[Beau pais de l'Europe qu'on appelle aujourd'hui *la Livadie* & *la Romelie.* Mais l'Achaïe, à proprement parler, eſt dans le Peloponneſe, entre Corinthe & Patras, où eſt aujourd'hui le Duché de Clarence. Elle eſtoit ſous la domination des Turcs.]

ĂCHĀĬCŬS, *achaïcă*, *achaïcŭm. Virg.* De l'Achaïe.

ACHÆMENIS, genit. *achæmenidis* f. *Plin.* ἀχαιμενίς. Herbe dont les Magiciens ſe ſervoient pour épouvanter une armée, la mettre en fuite.

ĂCHÆMENIUM *coſtum.* Des Aromates & des eſſences qui viennent des Indes, & du voiſinage de Perſe où Achœmenes étoit Roi.

ĂCHĀTES, ἀχάτης. genit. *achatæ.* m. *Solin.* Et *f.* Selon Pline ayant egard à *Gemma.*] Agathe. *f.* pierre precieuſe.

ACHELOUS, genit. *achelōi.* m. *Ovid.* Achelous, Fleuve de l'Acarnanie qui ſort du mont *Pindus*, & ſe va decharger dans la mer d'Ionie : il y a un autre fleuve de ce nom dans la Theſſalie, dont parle Ovide, & un troiſiéme dans le Peloponneſe. Le premier s'appelle aujourd'hui *Aſpropotamo.*)

ĂCHĔLŌĬŬS, *achelōïă*, *achelōïŭm. Virg.* Du fleuve Achelous. [Dans l'endroit de Virgile au premier des Georgiques, il eſt pris pour de l'eau en general.]

ĂCHĔRŌN.

ĂCHĔRŌN, ou ĂCHĔRŪNS, genit. *acherontis.* m. *Virg.* Achéron. [Fleuve qui ſort du marais d'Achereuſe près de la Ville de Pandoie & ſe va rendre dans le Golphe d'Ambracie, faiſant partie de la mer Adriatique. Les Poetes le prennent pour un Fleuve de l'Enfer, & pour le pays des morts : & de là ſont venues les expreſſions ſuivantes, familieres aux Poëtes ; & principalement à Plaute. Nonius le marque douteux, quoiqu'il ſoit toûjours maſculin quand il ſignifie un Fleuve, *Acheronte reſujo*, mais il eſt feminin quand il ſe prend pour le pays & la region des Enfers, *nulla Acheruns.* Plaut.

Flectere ſi nequeo Superos, Acheronta movebo.Virg. Si je ne puis fléchir les Dieux du Ciel, je fléchirai du moins ceux des Enfers.

Ut cum ſanguine ſuo, ſi poſſent, ab Acheronte cuperent redimere. Corn. Nep. Chacun d'eux eût ſouhaité lui pouvoir rendre la vie aux depens de leur ſang.

Vidi ego multa ſæpè picta quæ Acheronti fierent cruciamenta. Plaut. J'ai ſouvent veu depeints les divers tourmens qu'on ſouffre dans les Enfers.

Verùm nulla adæquè eſt Acheruns, atque ubi ego fui in lapidicinis. Plaut. Mais il n'y a point d'enfer où l'on ſouffre tant, que dans les carrieres d'ou je viens.

Nam me Acheruntem recipere orcus noluit. Plaut. L'Enfer ne m'a pas voulu recevoir dans le fleuve d'Achéron. Pluton ne m'a pas voulu recevoir parmi les morts.

Acheruntem venire. Plaut. Pœn. 4. 2. 9. ℣. Venir en l'autre monde, (comme l'on parle familierement.)

Ad Acheruntem mittere. Plaut. Envoyer en l'autre monde, faire mourir.

Præmittere aliquem Acheruntem. Envoyer quelqu'un devant en l'autre monde.

Nec ſecùs eſt quam ſi ab Acherunte veniam. Plaut. Je ſuis comme une perſonne qui vient de l'autre monde.

☞ *Ulmorum Acheruns. Plaut. Amph.* La mort aux verges. (Plaute appelle ainſi un meſchant valet avec qui il faut toujours avoir la verge à la main pour le chaſtier & lui faire faire ſon devoir.) Il uſe les verges, qu'on faiſoit de branches d'ormes, comme l'Enfer conſume les morts.

ACHERUNTI *gloria ut clueas facito. Plaut.* Je veux bien qu'on vous eſtime l'honneur des morts, que vous y ſoyez fort conſideré.

ACHERUNTIS *pabulum. Plaut.* Tiſon d'Enfer. Le bois d'Enfer.

ĂCHĔRONTÆŬS, *acherontæă, acherontæūm. Claud.* De l'Acheron. Du fleuve Achéron.

ĂCHĔRONTIA, genit. *acherontiæ.* f. *Plaut. Hor.* Achérontia, Ville de Lucanie ; aujourd'hui *Acerenza* ou *Cirenza*, dans la Baſilicate province du Royaume de Naples au pied de l'Apennin.

ĂCHĔRONTĪNĪ, genit. *acherontinōrūm.* m. plur. *Plin.* Les Achérontiens, habitans de cette Ville, & du païs d'alentour.

ĂCHĔRŪNTĬCŬS, *acheruntĭcă, acheruntĭcūm. Plaut.* De l'Acheron, de l'Enfer.

Acherunticas regiones colore. Plaut. Bacch. Habiter parmi les morts, ou dans les Enfers ; eſtre mort.

ACHERUNTICUS *ſenex. Plaut.* Un vieillard qui eſt ſur le bord de ſa foſſe, qui eſt fort decrépit, qui a deja un pied dans la foſſe.

ĂCHĔRŪSĬA, genit. *acherūsiæ.* f. *Sil-Ital.* Marais de la Campanie entre Miſene & Cumes.

Lago della Colluccia. [C'eſt auſſi dans Pline un Marais de l'Epire, & ſelon Pomponius-Mela, un autre proche Heraclée, ou l'on prit Cerbere, qui eſt le chien des Enfers, ſelon les Poëtes.]

ĂCHĔTŬS, genit. *achētī.* m. *Sil-Ital.* Achetus, fleuve de Sicile. Fiume di Noto.

Achetini populi. Cic. Les habitans de ce fleuve.

ĂCHĪLLEĂ, æ. ou ĂCHĪLLEŎS, ī. f. *Plin.* Mille-feüille. *f.* (Herbe & fleur qui guerit les playes & qui a eſte trouvée par Achille, à ce que l'on dit.)

ĂCHĪLLEŪM, genit. *achillēī.* n. *Plin.* ἀχίλλειον. Sorte d'éponge déliée à faire des pinceaux pour peindre.

ĂCHĪVĪ, genit. *achīvōrūm.* m. plur. *Hor. Virg.* Les Grecs en general, ainſi nommez dans les Poetes d'*Acheus*, fils de Jupiter.

ĂCHRAS, genit. *achrădis.* f. ἀχρὰς. *Colum.* Poirier ſauvage. *m.*

ĂCIÆRĬS, genit. *ăcĭæris.* f. *Feſt.* Petite coiguée d'airain. *femin.*

ĂCĬA, genit. *aciæ.* f. *Celſ.* Filet à coudre & à rejoindre une playe. *m.* Éguillée de fil. *f.*

Hic mihi dixit etiam ea quæ oblitus eram ab acia & acu mihi omnia expoſuit. Petr. Il me remit en memoire pluſieurs choſes que j'avois oublié, & me raconta de fil en eguille tout ce que j'avois fait.

ĂCĪCŬLA, genit. *aciculæ.* f. *Laur-Val.* épingle. *f.*

ĂCĬDŬS, *acida, ăcidī.m.* (du verbe *aceo.*) *Plin.* Acide, aigre, ſur. *m.* acide, aigre, ſure, *f.*

On dit au figuré *Homo acidæ linguæ & dicax. Sen.* Un homme piquant & fin railleur.

ĂCĬDŬLŬS, *acidŭlă, acidŭlūm. Plin.* Aigret, tirant ſur l'aigre, un peu acide. *m.* aigrette. *f.*

ĂCĬES, genit. *aciēī.* f. *Cic.* Le tranchant. *m.* la pointe d'un ferrement. *f.*

Excitare aciem falcis. Plin. Affiler, éguiſer une ſerpe. Le contraire eſt,

Aciem ferri hebetare. Plin. Émouſſer un ferrement.

ACIES *unguium. Plin.* Le bout ou la pointe des ongles.

Acies roſtri. Plin. La pointe, le bout du bec.

☞ ACIES *ingenii, animi, mentis. Cic.* La pointe, la force, la vivacité de l'eſprit.

Contemplari aliquid omni acie ingenii. Cic. Appliquer toute la force de ſon eſprit à une choſe.

Ad eam rem habeo omnem aciem, tibi ut dudum demonſtravi. Plaut. Mil. J'ai tout mon eſprit appliqué à cela, comme je vous ai fait voir.

Acies autoritatis tuæ hebeſcit. Cic. Voſtre authorité diminuë.

Aciem orationis conferre. Plaut. Epid. 4. 1. ℣. 20. Employer tout ſon bien dire, toute ſon éloquence.

ACIES *oculorum.* La pointe, (ou mieux) La prunelle de l'œil, les yeux, la vûë.

Contenta oculorum acies. Lucr. La vûë tenduë ou bandée.

Firma oculorum. acies. Plin. Une vûë forte.

Hebes oculorum acies. Cic. Une vûë foible.

Aciem oculorum hebetare. Plin. Rendre la vûë foible & debile ; affoiblir la vûë.

Oculorum id perſtringit aciem. Plaut. Cela ébloüit; cela frappe la vûë.

Aciem oculorum protendere in mare. Catul. Jetter la vûë ou les yeux ſur la mer le plus loin qu'on peut.

☞ ACIES. Bataillon. *m.* ligne de gens de guerre. *f.* une armée, que les Anciens rangeoient ordinairement en pointe.

Ipſe triplici inſtructâ acie uſque ad caſtra hoſtium acceſſit. Cæſ. Il marcha avec les legions ſur trois lignes droit au camp des ennemis.

Tertiam aciem laborantibus noſtris ſubſidio miſit, ita prælium reſtitutum eſt. Cæſ. Il fit avancer la troiſiéme ligne, les nôtres ayant du pire, & par ce moyen retablit le combat.

Ipſi confertiſſimâ acie rejecto noſtro equitatu ſub primam noſtram aciem ſucceſſerunt. Cæſ. L'ennemi aprés avoir repouſſé nôtre cavalerie, monte ſerré à l'attaque de la premiere ligne.

Firmata acies ſubſidiis. Liv. Une armée renforcée de troupes auxiliaires.

Pedeſtris acies. Liv. Une armée de gens de pied, l'infanterie.

Primori in acie verſabantur. Tacit. Ils combattoient aux premiers rangs.

Amplecti hoſtium aciem. Liv. Environner l'armée ennemie, l'enfermer.

Excedere acie. Liv. Sortir hors des lignes.

Aciem dilatare, extendere. Liv. Diſtrahere. Cæſ. Eſtendre ſon armée ou ſes troupes. Lui donner bien de la largeur ou de la hauteur.

Aciem extenuare. Liv. Affoiblir ſon armée ou un corps d'armée.

Triplicem aciem, duplicem aciem, ſimplicem aciem propter paucitatem inſtruxit. Cæſ. Il rangea ſon armée ſur trois lignes, ſur deux lignes, ſur une ligne à cauſe du peu de monde qu'il avoit. (Ligne ſignifie un ordre de bataille & non pas un corps d'armée ; pourquoi quelques-uns prennent par fois *Acies.*)

Concurrunt acies, ou *concurritur. Cæſ.* Les armées en viennent aux mains ou donnent.

Inclinat ou *inclinatur acies. Liv.* L'armée plie ou branſle.

Incubuit tum acies hoſtium integris ordinibus. Tacit. Alors l'armée ennemie ſans être rompuë donna deſſus.

Acies. La bataille, le combat, la meſlée.

Prima acies. Cæſ. Le front de la bataille, l'avant-garde.

Secunda acies. Liv. Le corps de bataille.

Poſtrema ou *noviſſima acies.* L'arriere-garde, la queuë de l'armée.

Aciem ou *in aciem audere. Ta.* Oſer donner bataille.

Per acies conficere bellum. Tacit. Mettre fin à la guerre par une bataille.

Decernere, dimicare acie. Liv. Congredi acie. Pugnare acie. Tacit. Bellare acie. Liv. Combattre en bataille rangée.

Deſcendere in aciem. Exire in aciem. Liv. Ire in aciem. Tacit. Venir au combat, en venir au main, à une bataille.

Suſtentatâ diu acie. Tacit. Après avoir ſoûtenu long-temps le combat, la mêlée, le choc, les forces ennemies.

Pro caſtris ſuas copias produxit & aciem inſtructam habuit. Cæſ. Il rangea ſes troupes en bataille devant ſon camp.

Cadere in acie. Liv. Mourir dans le combat, être tué dans la bataille.

Reſtituere aciem. Liv. Rétablir le combat.

Inferre ſe ou *invehi in mediam aciem. Liv. In conſertiſſimos hoſtes Cæſ* Se jetter au milieu de la mêlée, ou au plus fort des ennemis.

☞ Acies *vulcania Virg.* Le feu. Les forges de Vulcain, que les Anciens prennent pour le feu.

ĂCĬLĬA, genit. *aciliæ.* fœm. *Cæſ.* Acille, ville d'Afrique. (Il y a une autre ville de ce nom dans l'Arabie heureuſe, ſelon Pline.)

ĂCĬNĂ, genit. *ăcĭnæ.* f. *Catul.* Grain de raiſin ou de lierre. *m.*

ĂCĪNĀCĒS, genit. *acīnăcis.* m. ἀκινάκης. *Hor.* Cimeterre. *m* Coutelas à l'uſage des Perſes. *m.*

ĂCĬNĀTĪCĬŪM, genit. *acinatīciī.* n. *Ulp.* Un rapé, vin de grain de raiſin. (R. Eſtienne dit que c'eſt de la piquette, ou du vin de dépenſe fait du marc de raiſin avec de l'eau. Et Hieroſme Mercurialis dit, que c'eſt un vin doux, fait de grains de raiſins entiers.

ĂCĬNOS, ἄκινος. genit. *acinī.* f. *Plin.* Baſilic. *m.* herbe fort odoriférante.

ĂCĬNŌSŬS, *acinōsă, acinōsum. Plin.* Qui a beaucoup de grains ou pépins.

Acinosus *Plin.* Qui a bien du jus.

ĂCĬNŪM, genit. *acĭnī.* n. *Colum.* ou

ĂCĬNŬS, genit. *acini.* m. *Cic. Plin.* Grain de raiſin, de lierre, de ſureau, &c. *m.*

ĂCĬPENSĔR, genit. *acipēnsĕrĭs.* m. *Cic.* ou

ĂCĬPENSĬS, genit. *acipensis.* m *Mart.* Sorte de poiſſon, qu'on croit etre l'Etourgeon. *m.*

ĀCĬS, genit. *ācis.* m. *Ovid* Acis, fleuve de Sicile qui tombe du Mont-Etna, & dont les eaux ſont extremement froides. [On l'appelle *Freddo.*] C'eſt auſſi dans Pline, Une Iſle des Cyclades.

ĂCLĬDES, genit. *aclĭdūm.* f. pl. *Virg.* De courts javelots qu'on portoit autrefois

ĂCNŬĂ, genit. *acnuæ.* f. Suivant tous les anciens manuſcrits. ĀCNĂ, ſelon le ſentiment de Voſſius, ſorte de meſure de terre de ſix vingt pieds en carré.

ĂCŎNĪTŪM, ἀκόνιτον. genit. *aconītī.* n. *Virg.* Aconit. *m.* herbe venimeuſe.

ĂCONTĬĀS, ἀκοντίας. genit. *acontĭæ.* m. *Plin.* Sorte de phénoméne, (qui paroiſt dans l'air, comme un javelot.)

ĂCŎPĂ, genit. *acopōrūm.* n.pl ἄκοπα. *Celſ.* Médicamens qui oſtent la laſſitude du corps.

ĂCOR, genit. *acōris.* m. *Colum.* Aigreur, acidité qui eſt dans les fruits. *f.*

ĂCŌRNĂ, ἄκορνα. genit. *acōrnæ.* f. *Plin. Hiſt.* Eſpece de chardon. Les uns l'appellent chardon benit, & d'autres Sang d'homme.

ĂCŎRON, ἄκορον. genit. *acŏrī.* n. *Plin.* Herbe peu connuë. Quelques-uns la nomment *Calamus aromaticus,* & d'autre Calangue.

ĂCQUĬĒSCO, *acquiēſcis, acquiēvī, acquiētūm, acquieſcĕrĕ. Cic.* Se repoſer, prendre du repos.

In lecto acquieſcere. Catul. Se repoſer ſur le lit, y prendre ſon repos.

Acquieſce. Plaut. Repoſez-vous.

Acquieſcere à laſſitudine. Cornel-Nep. Se repoſer, ſe délaſſer en ſe repoſaut.

☞ Acquiescere *alicui rei. Sen.* Se repoſer, s'appuyer ſur une choſe, y faire fond.

Quibus vel maximè acquieſcebat. Suet. Sur qui il s'appuyoit davantage, il ſe repoſoit le plus.

Uno ſolatio acquieſcens. Suet. Il n'avoit que cette ſeule conſolation.

☞ Acquiescere *in re aliquâ* ou *in aliquo homine.* Se repoſer ſur quelqu'un ou ſur une choſe, s'y divertir, ou y prendre ſon contentement, y mettre toute ſa conſolation ; y trouver ſon repos & ſa ſatisfaction, y avoir de la complaiſance & de l'attache, s'y repoſer.

Acquieſco & ſcribens ad te & legens tua. Cicer. Je ſuis conſolé quand je vous écris, & que je lis vos lettres.

In vultu tuo acquieſco. Cicer. La vûë de vôtre perſonne me conſole : je ſuis conſolé lors que je vous vois.

Lectis litteris tuis paululum acquievi. Cic. Je me ſuis trouvé un peu ſoulagé, ma douleur ceſſa un peu après la lecture de vos lettres.

Viciſſim ſenes in adoleſcentiam raritate acquieſcimus. Cicer. Nous trouvons reciproquement nôtre repos & nôtre plaiſir dans l'amitié que nous avons pour les jeunes gens qui nous aiment.

Acquiescere. Acquieſcer, s'en tenir à ce qu'on dit.

Ut præſentes honori acquieſcerent. Suet. Afin qu'étant preſens, ils reçeuſſent l'honneur qu'on leur faiſoit, ou qu'ils goûtaſſent en repos les honneurs où on les avoit élevez.

Acquiescere. Mourir.

Sic vir fortiſſimus anno acquievit ſeptuageſimo. Cornel-Nep. Ainſi cet homme courageux mourut âgé de ſoixante & dix ans.

ĀCQUĪRŌ, *acquīris*, *acquiſīvī*, *acquiſītūm*, *acquirĕrĕ*. *Cic.* (d'*ad* & *quæro.*) Chercher avec quelque ſoin.

Homo ſe ipſum diligit & alterum acquirit, cujus animum ita cum ſuo commiſceat, ut efficiat penè unum ex duobus. Cic. L'homme s'aime ſoi-même & en cherche un autre pour s'y attacher, de maniere que de deux il n'en faſſe qu'un.

Tamen is pati non poteſt,ut non acquirat aliquem apud quem evomat virus acerbitatis ſuæ. Cicer. Il ne peut s'empêcher de chercher quelqu'un, pour décharger ſa colere, pour vomir contre eux le feu de ſa colere ou ſa méchante humeur.

Acquirere. Acquérir, gagner, obtenir après pluſieurs recherches, faire quelque acquiſition, conquêter, conquérir.

Studia vulgi acquirere. Tacit. Gagner la faveur du peuple.

Ad honorem & gloriam aliquid acquirere.Cic. Ajoûter quelque choſe à l'honneur & à la gloire qu'on a. Augmenter l'honneur & la gloire.

Quo genere & vino odorem acquiri putant. Plin. Ils croyent que cela augmente ou donne de l'odeur au vin.

ĀCRĀTŌPHŎRŪM, genit. *acratophŏrī.* n. *Cic.* ἀκρατοφόρον. Petite cruche. *fem.* ou coquemart à mettre de l'eau. *m.*

ĀCRĒDŬLĀ, genit. *acredŭlæ.* f. *Cic.* Choüette.*f.* oiſeau de nuit. *m* (ſelon d'autres.) Un roſſignol.

ĀCRĬCŬLŬS, *acricŭlă*, *acricŭlūm.* (diminutif d'*Acer.*) Ciceron prend ce mot dans un ſens figuré. Un peu chaud,ou vehement, qui agit avec un peu d'ardeur. *m.* un peu chaude, ou vehemente.*f.*

ĀCRĬMŌNĬĀ, genit. *acrimōniæ.* f. *Colum.* Acrimonie, acreté, âpreté.*f.*

☞ Acrimonia *Auth-ad-Heren.* Acrimonie, aigreur, rudeſſe dans ſon humeur ou dans ſes paroles. *f.*

ĀCRĬTĀS, genit. *acritātis.* f. *Accius apud. Gell.* Acreté. *m.*

ĀCRĬTĔR. (Adverbe qui fait *ācrĭŭs*, au comparatif. Et *ācerrĭmē*, au ſuperlatif.) Aſprement, rudement, rigoureuſement, durement.

Acriùs vitia judicare. Cic. Juger les défauts à la rigueur.

Acerrimè emendare ſcripta alicujus. Plin-Jun. Corriger les écrits d'une perſonne à la rigueur, ſans laiſſer paſſer la moindre faute.

*Acerrimè aliquem virgis cædere.Cic.*Foüetter rudement quelqu'un de verges.

Acriter. Fort, beaucoup, avec vehemence. Vivement, avec effort, avec vivacité.

Acriùs urget. Ovid. Il preſſe plus fort qu'auparavant.

Acriter elatrare. Hor. Crier beaucoup.

Acriùs miſer. Hor. Beaucoup plus miſerable.

Acriter intelligere. Cicer. Avoir la penetration vive. Avoir bien de la vivacité à concevoir les choſes.

Acriter cogitare. Cic. Penſer vivement.

Acriter. Hardiment, courageuſement, intrépidement, avec intrépidité.

*Acriter offerre ſe morti. Cic.*Affronter courageuſement la mort, s'y expoſer hardiment.

Acerrimè decertare. Cic. Combattre courageuſement, fortement.

Acriter *oculis ſolem intueri. Cic.* Regarder fixement le ſoleil.

Acriter *aliquid cavere.Hor.* Éviter une choſe avec ſoin, s'en donner de garde ſoigneuſement.

Gratiam Cæſaris acriùs fovere. Tacit. Entretenir les bonnes graces de Céſar avec plus de ſoin.

ĀCRĬTŪDŌ, genit. *acritūdĭnĭs.* f. *Vitr.* Goût acide ou acidité, âpreté. *f.*

ĀCRŎĀMĂ, genit. *acroāmătis.* n. ἀκρόαμα. *Cornel-Nep.* Le ſujet de quelque diſcours ou de quelque entretien. Hiſtoire. *f.*conte agréable,propos de table. *m.* [Ce mot ſignifie proprement chez les Grecs la Symphonie des inſtrumens de Muſique. Ariſtote le prend pour certaines explications que les philoſophes donnoient de vive voix à leurs diſciples. Et les Auteurs Latins expliquent ce mot de ceux qui faiſoient des contes & des recits agreables & facetieux, qui diſent de bons mots.]

Nemo in convivio ejus aliud ἀκρόαμα audivit, quàm Anagnoſten. (*Cornel-Nep. in vitâ Attici.*) Aucun de ceux qui mangeoient avec lui,n'a point entendu d'autre diſeur de bons mots, que les lecteurs de profeſſion.

Ludis per quos ſcenæ Marcelliani theatri reſtituta dedicabatur, vetera quoque Acroamata revocaverat. Suet. Dans les jeux eſtablis en memoire du rétabliſſement du theatre de Marcelle, il avoit appellé les diſeurs de bons mots, ou les farceurs.

ĀCRŎĀSĬS, ἀκρόασις. genit.*acroāsĭs.* f. *Vitr.* Audience. *f.*

Eo tempore quidam Architectus ab Arado nomine Callias Rhodum cùm veniſſet, acroaſim fecit, exemplumque protulit muri. Vitr. l.10. c. 22. Un autre Architecte nommé Callias eſtant venu d'Arado à Rhodes,& ayant demande au peuple audience ou d'être entendu, propoſa un modelle ou étoit un rempart.

Acroasis. L'Auditoire, le lieu où l'on parle, cercle de perſonnes devant qui on recite quelque choſe. *m.*

Sic ſcriptæ ſunt filii mei litteræ, ut eas vel in acroaſi audeam legere. Cic l.15 Epiſt 17. ad Att. Les lettres de mon fils ſont écrites,de maniere que je ne crains point de les lire publiquement,& devant des perſonnes choiſies.

Acroasis. Diſcours. *m.*

Per omne legationis ſimul & valetudinis tempus plurimas acroaſes ſubinde fecit. (*Suet. de Claris Gram. de Cratete.*) Pendant tout le tems de ſon ambaſſade & de ſa ſanté,il faiſoit par intervalles des diſcours en public.

ĀCRŎCĒRAUNĬA, genit. *acroceraūniōrūm.* n.pl. ἀκροκεραύνια. *Hor.* Les monts Acrocerauniens ou de la Chimere,montagne de l'Epire.[Où eſt le bout de ces montagnes qui s'eſtendent dans la mer.Servius veut qu'Horace les appelle ici *acroceraunia* a cauſe de leur hauteur.]

ĀCRŎCHŎRDŌN, ἀκροχορδών. genit. *acrochordŏnis.* f. *Celſ.* Verruë. *f.* ou pourreau. *m.* durillon. *m.* (qui ſe forme ſous la peau aux pieds & aux mains.

ĀCRŎCŎRĬNTHŬS, genit. *acrocorinthī.* f. *Plin.* ἀκροκόρινθος. Montagne ou eſtoit bâtie la fortereſſe de Corinthe.

ĀCRŎPŎLĪS, *acropŏlis.* Bourg du Royaume de Naples dans la Principauté citérieure.

ĀCRŎSTĬCHĬS, genit. *acroſtichĭdis.* f. ἀκροστιχίς. Un Acroſtiche. (Quand des premieres lettres de pluſieurs vers on fait un nom ou une ſentence parfaite.) Ce mot eſt écrit en Grec dans Ciceron.

ĀCRŌTĒRĬĀ, genit. *acroteriōrūm.* n. plur. ἀκρωτήρια. *Vitr.* Acroteres ou piedeſtaux. *m.* dans les edifices, qui étoient mis au milieu & aux côtez des Frontons, pour ſoutenir des ſtatuës. Dans les navires, les Eperons qu'on nommoit Roſtres. Ce mot ſignifie en Grec, toute extrêmité du corps, comme ſont dans les animaux, le nez, les oreilles & les doigts, &c.

ĀCTĀ, genit. *actæ.*f.ἀκτή. *Cic.* &c. Côte de mer agréable. *f.* Rivage couvert d'arbres,& agréable à la vûë. *m.*

ĀCTĀ, genit. *actōrum.*n pl.*Ovid.*Faits. *m.* ou actions des grands hommes *f.*

Patriis actis ſuperbire.Ovid. S'énorgueillir,tirer vanité des belles actions de ſes peres.

Condere acta Cæſaris. Ovid. Écrire les belles actions & les hauts faits de Céſar.

ACTA. Les actes, les decrets, les arreſts. *m.* les ordonnances, les deliberations publiques. *f.*

Neque in acta ſua jurare quemquam conſente Senatu permiſit. Tacit. Il ne voulut pas ſouffrir qu'on jurât ſur ſes actes, quoique le Senat l'eût ordonné [C'eſtoit un ſerment que faiſoient les Senateurs de tenir pour authentique tout ce qui eſtoit fait par le Prince ou par quelque Magiſtrat.)

Convellere acta alicujus. Cic. Annuler les actes ou les ordonnances de quelqu'un.

ACTA *publica.* Les actes ou les regiſtres publics. *m*

Aliquid in acta referre. Juv. Enregiſtrer une choſe, la mettre, l'écrire dans les regiſtres.

Diurnis actis urbis aliquid mandare. Tac. Ecrire quelque choſe dans le papier journal ou dans les regiſtres de la ville.

Acta diurna conficere. Suet. Faire un journal de ce qui ſe paſſe chaque jour.

ACTA. Actes de juſtice, comme promeſſes, obligations, contracts, &c. Ovide les appelle *forenſia acta.*

ACTÆA, genit. *actææ.* f. *Plin.* Sureau. *m.* arbre.

ACTIO, genit. *actionis.* f. *Cic.* Action. *f.* geſte, mouvement de tout le corps ou de quelque partie. *m.* [Pline le jeune appelle l'action d'une perſonne *hypocriſis*, & ceux qui formoient l'action ou le geſte d'un orateur. *hypocritæ.*

ACTIO. Action, operation *f.* (ſoit de l'ame ou du corps.)

Actiones corporis naturales. Celſ. Operations naturelles du corps.

Privat Deos omni actione Epicurus Cic. Epicure prive Dieu de toute action, dit que Dieu ne fait rien, n'agit point.

Honeſtæ actiones. Cic. Des actions honnetes.

ACTIO. Acte, fait. *m.* action. *f.*

Mandare ſcriptis actiones ſuas. Cic. Rédiger par écrit ce qu'on a fait

ACTIO. Action publique, harangue. *fem.* diſcours, plaidoyer. *m.*

Actiones in Verrem. Cic. Les diſcours contre Verrés, les Verrines. Invectives que Ciceron a déclamées contre Verrés.

Actio vehemens plena doloris. Cic. Un diſcours, un plaidoyer, une action pleine de douleur & de vehemence.

ACTIO *gratiarum. Cic.* Action de graces. *fem.* Remerciement. *m.*

ACTIO. Action judiciaire. *f.* procès. *m.*

Actio injuriarum ou *de injuriis. Cic.* Action pour raiſon d'injures.

Civili actione aliquid repetere. Cic. Demander quelque choſe en juſtice : intenter action en demandant.

Habere actionem. Cic. Avoir action, avoir droit de demander en juſtice.

Poſtulare actionem. Cic. Demander à être reçû, à intenter une action contre quelqu'un.

Excludere aliquem actionis jure. Quint. Debouter quelqu'un de ſon action [Terme de Palais.]

Intendere actionem perduellionis. Cic. Pourſuivre quelqu'un en juſtice, pour raiſon de trahiſon.

ACTITO, *actitas, actitavi, actitatum, actitare. Cicer.* Plaider des cauſes, en faire profeſſion, avocaſſer.

ACTIUM, genit *actii.* n. *Cic* Actium. (Ville & promontoire de l'Epire, fameuſe par la defaite de Marc-Antoine par Auguſte.

ACTIUS ou ACTIACUS, *actia, actium. Ovid.* D'Actium.

ACTIVUS, *activa, activum. Sen.* Qui conſiſte dans l'action. Actif, active.

Philoſophia & contemplativa eſt & activa. Sen. La philoſophie conſiſte dans la contemplation & dans l'action. Elle eſt ſpeculative & pratique.

ACTIVUM *verbum* Verbe actif qui marque quelque action. [Terme de Grammaire.]

ACTOR, genit. *actoris. Cic.* Qui met une choſe à execution.

ACTOR *negotii. Cic.* Qui agit pour une autre, Procureur, homme d'affaires, Syndic, Agent, Facteur de Marchand *m.*

ACTOR Acteur d'une piece de Theatre, qui joüe ſon rôle ſur le Theatre ; Comédien *m.*

ACTOR *cauſarum. Cic.* Un Avocat, un Procureur qui plaide pour la partie.

ACTOR. *Ulp.* Le demandeur en juſtice, celui qui a action contre quelqu'un, ſoit en matiere civile, ſoit en matiere criminelle.

ACTOR. *Colum.* Celui qui gouverne les biens de campagne d'un grand Seigneur, ſon Agent, ſon Fermier.

ACTUARIOLUM, genit. *actuarioli.* n. *Cic.* Sorte de petit vaiſſeau de mer fort leger & fort vîte (On ſous-entend *navigium.*)

ACTUARIUM, genit. *actuarii* n. *Cic* [Il faut ſous-entendre *navigium.*] Vaiſſeau fort leger & fort vîte à voiles & à rames. *m.* frégate. *f.* brigantin. *m.*

ACTUARIA *navis. Cæſ.* Le meme.

ACTUARIUM *minutum. Cic.* Petit vaiſſeau à voiles & à rames.

ACTUARIUS, genit. *actuarii.* m. *Suet.* Greffier, Hiſtoriographe, Notaire, Scribe. *m.* [Qui ecrivoit les plaidoyers des Avocats dans le Barreau, comme aujourd'hui les copiſtes de Sermons.)

Actuarii pali. Hyg. Pieux qu'on plantoit dans cette meſure de terre que les Anciens appelloient *actus quadratus.* Voyez ACTUS.

ACTUOSE. (Adverbe) *Cic.* Avec action, avec feu. En animant bien ce que l'on dit, de la voix & du geſte, d'un air animé.

ACTUOSUS, *actuoſa, actuoſum. Cic.* Actif, agiſſant. *m.* active, agiſſante. *f.*

Actuoſa virtus. Cic. Une vertu agiſſante.

Actuoſa vita. Val-Max. Une vie active.

ACTUOSA *comœdia.* [En ſens paſſif] Une comédie où il faut bien de l'action, qui demande bien de l'action.

ACTUS, genit. *actus.* m. *Cic. Perſ.* Action. *f.* acte, fait d'une perſonne. *m.*

In conſulatu inimicos eſſe & animi & corporis actibus providi. (*Cic. de leg. agr. in fine.*) J'ai découvert dans mon conſulat qu'ils eſtoient mes ennemis & d'eſprit & par leurs actions. (Pareus ſoûtient qu'on ne doit pas lire *actibus* dans cet endroit de Ciceron. Mais il ſe trouve neanmoins dans Ciceron de l'edition de Gruter.)

Actus placiti Diis. Val-Flacc. Des actions agréables aux Dieux.

Herculei actus. Claud. Les hauts faits d'Hercule. Ses belles actions, ſes travaux.

ACTUS. *Cic.* Acte d'une comedie ou d'une tragedie, partie de l'action qui s'y repreſente.

(Il y a ordinairement cinq actes à chaque piece de theatre, & il n'y en peut avoir davantage.)

ACTUS Mouvement. *m.* action violente. *f.*

Fertur in abruptum magno mons improbus actu. Virg. Cette vaſte montagne tomba avec violence par des précipices.

ACTUS *rerum. Plin-Jun.* Le maniment ou l'adminiſtration des affaires publiques.

ACTUS *hominis. Cic.* Les divers âges ou les parties differentes de la vie des hommes.

ACTUS *forenſis. Quint.* Le fait du Palais & de la plaidoirie.

ACTUS. *Varr.* Sentier, paſſage large de quatre pieds par où l'on peut conduire une beſte de ſomme. *m.*

(C'eſt auſſi ſelon les Juriſconſultes *Ulpien* & *Paulus*, par où peut paſſer une charette ; contre le ſentiment du Juriſconſulte *Pomponius* ſur le Digeſte.)

*Actus quadratus.Varr.Colum.*Une piece de terre quarrée de ſix vingts pieds en tout ſens.

Actus minimus. Le petit contenoit ſix vingts pieds de long & quatre de large.

ĂCTŬS, *ăctă, ăctŭm.* (Participe paſſif d'*ago.*) Fait, paſſé. *m.* faite, paſſée. *f.*

His actis. Cic. Virg. Sur ces entrefaites.

Acta pars diei melior.Virg. La meilleure partie du jour étant paſſée.

Hunc rerum curſum, quanquam nullâ verborum jactantiâ, epiſtolis Agricolæ actum, ut Domitio moris erat, fronte lætus, pectore anxius excepit. Tacit. Agricola envoya ſimplement la relation de tout ce qui s'eſtoit paſſé, ſans y meler aucune parole de vanité à Domitien, qui la receut avec une gayeté apparente, ſelon ſa coûtume, mais toutefois avec beaucoup d'inquiétude.

Honeſtiſſimè acta vita. Cic. Une vie paſſée fort honnêtement.

Unus dies actus. Cic. Un jour paſſé.

Imbribus actis. Virg La pluye eſtant paſſée.

Menſes jam tibi eſſe actos vides. Plaut. Vous voyez que vous etes à terme, ou que le tems de vôtre groſſeſſe eſt paſſé, que vous etes prete d'accoucher.

Ordine quidquid actum eſt, ediſſertavit. Plaut. Il m'a raconté par ordre tout ce qui s'eſtoit paſſé.

Necdum orbem medium nox horis acta ſubibat. Virg Il n'étoit pas encore minuit.

*Mihi quidem ætas acta eſt fermè Plaut.*Ma vie eſt preſque paſſée.

Cùm acta eſt, on ſous-entend *fabula. Plaut.* La premiere fois qu'on a repreſenté ou joüé cette comedie

Fabula hæc acta eſt, vos plauſum date. Plaut. La comedie eſt finie, honorez-nous,Meſſieurs, de vos applaudiſſemens.

Actum eſt, hæc acta res eſt. Plaut. C'en eſt fait.

Actum agis, actam rem agis Ter. Plaut. C'eſt vouloir faire ce qui eſt déja fait; vous perdez vôtre peine.

Haud quidem actum eſt hoc malè.Plaut. Cela n'eſt pas trop mal.

Actum eſt, ilicet. Plaut C'eſt fait, allez vous-en.

Actum ne agas. Ter. C'eſt une choſe faite, n'y penſez plus, vous voulez recommencer ce qui eſt fait.

Actâ teſtudine. Cæſ. Ayant fait la tortuë, s'eſtant couverts de leurs boucliers, (pour monter à l'aſſaut d'une place.)

ACTUS. Agité, pouſſé, contriant. *m.* agitée, pouſſée, contrainte. *f.*

Acto ad vallum equo. Tacit. Ayant pouſſé ſon cheval vers le camp.

Acta furore Juno. Virg. Junon agitée de colere ou Junon toute furieuſe.

In tutum verſis aquilonibus acta claſſis Virg. La flotte a été jettée dans un port aſſuré, le vent s'eſtant changé.

Dicam actos animis in funera Reges. Virg. Je decrirai des Rois, que le courage a menez à la mort.

Errabant acti fatis maria omnia circum. Virg. Ils erroient vagabonds ſur les mers pouſſez par les deſtins.

Sitis acta omnibus venis. Virg. Une ſoif repanduë dans toutes les veines.

Actus in parietes palus.Colum. Un pieu pouſſé contre la muraille.

Prodigiis acti cæleſtibus. Virg. Contraints par des prodiges du Ciel.

Acta haſta per armos. Virg. Une fléche qui perce l'épaule.

*Vix tandem magnis Ithaci clamoribus actus. Virg.*Enfin contraint par les cris d'Ulyſſe.

ACTUS. Agité, tourmenté, vexé. *m.* agitée, tourmentée, vexée. *f.*

Actus multis caſibus. Virg. Agité par pluſieurs malheurs. Ayant eſſuyé diverſes avantures.

ACTUS *imber cælo. Virg.* Une pluye tombée ou envoyée du Ciel.

Iri decus cæli quis te mihi nubibus actam.... detulit in terram? Virg. Iris qui eſtes l'ornement du Ciel, qui vous a envoyée vers moi?

ACTUS *reus criminis. Ovid.* Qui eſt accuſé de crime.

Acta pinus ad ſidera. Virg. De hauts pins, qui s'élevent dans les nuës.

ACTUS, en ſens actif. *Nec procul hinc Romam & raptas ſine more Sabinas. . magnis Circenſibus actis addiderat. Virg.* Il y avoit auſſi gravé la Ville de Rome & le raviſſement des Sabines, choſe ſans exemple, pendant les Jeux du Cirque.

[Ce qui arriva ſous Romulus pour peupler la ville de Rome nouvellement bâtie.]

Per Reges actum genus omne Latinos. Virg. Qui deſcend des Rois Latins.

ĂCTŪTŬM. (Adverbe.) *Cic. Ter.* Incontinent, au plûtôt.

Aperite aliquis actutum oſtium. Terent. Ouvrez vîte cette porte, quelqu'un.

ĂCŬLEĀTŬS, *ăcŭleātă, ăcŭleātŭm. Plin.* Qui a des piquans ou des éguillons, heriſſé de pointes. *m.* heriſſée. *f.*

Aculeatus ictus. Plin. Piqueure faite avec un éguillon, comme les piqueures de gueſpes & frelons ou mouches à miel.

☞ ACULEATUS. *Plaut. Cic.* Piquant. *m.* piquante. *f.* En un ſens metaphorique.

Aculeatæ literæ. Cic. Des lettres piquantes.

Aculeata ſophiſmata. Cic. Des ſophiſmes pleins de ſubtilitez & de pointes.

Iſtæc lepida ſunt memoratui, atque ubi periculum facias, aculeata ſunt. Plaut. Bacch. Cela eſt beau à dire; mais quand on vient à l'execution, on trouve des épines.

ĂCŬLEŎLŬS, genit.*aculeŏli.m.Mart.* (Diminutif d'*aculeus.*) Petite pointe *f.* petit éguillon. *m.*

ĂCŬLEŬS, genit. *aculei.* m. *Cicer. Plin.* Éguillon. *m.* pointe. *f.* des mouches à miel, &c.

Aculeus hiſtricis. Les pointes ou les dards d'un porc-épic.

Apis aculeum ſine clamore ferre non poſſumus. Cicer. Nous ne pouvons ſouffrir ſans crier l'éguillon des abeilles.

ACULEI. *Plin.* Des piquans, comme on en voit aux feüilles du houx, & autres arbres ſemblables.

ACULEUS. *Plin.* La pointe de quelque ferrement, & outil.

Aculeus ſagittæ. Liv. La pointe d'une fléche, le bout de la fléche.

☞ ACULEUS *orationis. Cic.* La pointe d'un diſcours, ce qu'il y a de piquant dans un diſcours.

ACULEUS. *Cic.*Injure piquante, brocard. Un mot piquant, une raillerie ſanglante.

Fuerunt aculei in eum. Cicer On le piqua vivement,on lui dit pluſieurs injures piquantes.

Contumeliarum aculei. Cic. Une injure ſanglante.

ACULEI *rerum domeſticarum.* Les épines, les chagrins, & les ſoins piquans que donnent les affaires domeſtiques.

ACULEI *ſeveritatis. Cic.* Rigueur de la ſévérité, grande ſévérité. *f.*

Erigere, emittere aculeos ſeveritatis in aliquem. Cic. Uſer d'une grande ſévérité à l'endroit de quelqu'un. Le traiter avec une dure ſévérité ou bien ſévérement.

Evellere aculeum ſeveritatis. Cic. Adoucir ſa ſévérité

& ſa rigueur, lui ôter ce qu'elle a d'incommode & de chagrinant.

☞ *Demittere aculeum. Cic.* Laiſſer l'éguillon dans la plaiye: jetter tout ſon venin. [En une ſignification figurée.]

Relinquere aculeos in animis audientium. Cic. Laiſſer un aiguillon dans l'eſprit des Auditeurs.

ĂCŪMĔN, genit. *acuminis.* n. *Plin.* La pointe de quelque choſe. *f.*

Acumen roſtri avium. Plin. La pointe du bec des oiſeaux.

Acumen ſaporis. Plin. La pointe de la ſaveur ou du goût.

☞ ACUMEN. La pointe de l'eſprit, ſubtilité. Fineſſe, adreſſe. *f.*

Sine acumine homo. Cic. Un homme ſans eſprit, un lourdaut.

Qui ciſtam effractam aut ſubducta viatica plorat, nota refert meretricis acumina. Hor. Celui qui ſe plaint qu'on a enfoncé ſa valiſe & qu'on a emporté ſon argent, imite les méchantes fineſſes des courtiſanes.

Acuminibus ſuis ſe compungunt Dialectici. Cicer. Les Dialecticiens s'embarraſſent par leurs ſubtilitez.

Habet acumen hæc interpretatio. Cic. Cette interprétation eſt ſubtile & ingénieuſe. Il y a de l'eſprit dans cette explication.

Nota refert meretricis acumina. Hor. Il rapporte les adreſſes ou fineſſes des femmes débauchées qui lui étoient connuës.

Admovere acumen chartis Græcis. Hor. Appliquer la force & la ſubtilité de ſon eſprit à lire les livres Grecs.

Acumen Stercinii delirat. Hor. Stertinius avec tout ſon bel eſprit rêve ou ſe trompe.

Sub acumen ſtyli ſubire. Cicer. (parlant des ouvrages de l'eſprit.) Eſtre examiné avec raffinement.

ĂCŪMĬNĀTŬS, *acuminată, acuminatŭm. Plin.* Pointu, qui a une pointe. *m.* pointuë. *f.*

ĂCŬŎ, *acŭis, acŭī, acūtŭm, acuĕrĕ.* Act. acc. *Colum. Cic.* Faire une pointe, faire pointu, aiguiſer, affiler, donner le fil à un tranchant pour le faire bien couper.

Dentes acuere. Hor. Aiguiſer ſes dents, s'apprêter à bien mordre.

☞ *Lupos acuunt balatibus agni. Virg.* Les brebis aiguiſent ou irritent la faim des loups, lorſqu'ils les entendent beler.

Quæ mœnia clauſis.... ferrum acuant portis in me excidiumque meorum. Virg. Quelles villes aiguiſent ou préparent leurs armes contre les miens & contre moi.

☞ ACUERE *ingenium, mentem. Cic.* Aiguiſer l'eſprit, le rendre plus ſubtil, le raffiner, l'éveiller. Lui donner de la vivacité.

Curis acuens mortalia corda. Virg. Dieu éveille l'eſprit de l'homme par les difficultez qu'il a miſes en toutes choſes.

Prudentiam intelligendi acuere. Cic. Rendre un eſprit plus ſubtil, l'aiguiſer.

Ætas illos ſatis acuet. Ter. L'âge leur éveillera aſſez l'eſprit ſur cela : l'age leur inſpirera cette paſſion aſſez toſt.

Linguam cauſis acuere. Hor. Aiguiſer ſa langue pour plaider ; c'eſt-à-dire, travailler à ſe former pour le barreau, ſe preparer à déployer les voiles de l'eloquence dans le barreau. *Linguam acuere exercitatione dicendi. Cic.* S'exercer de parler en public.

Acuere lumen. Ovid. Éclaircir la vûë.

☞ ACUERE. Exciter, inciter, animer. Provoquer, irriter. En bonne & en mauvaiſe part.

Acuere animos. Liv. Animer quelqu'un, lui augmenter le courage.

Acuunt ad bonas artes juventam. Plin. Ils animent ou excitent la jeuneſſe à apprendre les ſciences ou les beaux arts.

Ut acuat ſe diligens induſtria. Phæd. Prol. l.2. Et afin d'exciter l'induſtrie ou de reveiller l'eſprit.

Poſtquam viſa ſatis primos acuiſſe furores. Virg. Après qu'il lui a ſemblé avoir irrité leur premiere fureur.

Æneas acuit martem & ſe ſuſcitat irâ. Virgil. Enée s'anime au combat & ſe met en colere.

Hanc Juno his acuit verbis. Virg. Junon l'irrita par ces paroles.

Variiſque acuunt rumoribus iras. Virg. Et s'enflamment de colere par pluſieurs bruits.

Acuunt metum mortalibus ægris. Virgil. Elles augmentent la crainte des hommes. (. Il parle des furies.)

ĂCŬS, genit. *ăcūs.* f. *Cic.* Aiguille à coudre. *f.*

Trajicere acu. Celſ. Percer d'une aiguille.

ACUS *Aſſyria. Claud. Babylonis. Mart. Semiramia. Mart.* Aiguille à faire de la tapiſſerie, de la broderie ou de petit point.

Acu pingere. Ovid. Broder à l'éguille, (ſoit des fleurs ou des perſonnages.) Faire du petit point ou des ouvrages de broderie.

ACUS. *Mart.* ou *acus comatoria. Petr.* Aiguille de teſte, aiguille à teſte, un poinçon.

Comere comas acu. Quint. Ajuſter ſes cheveux avec un poinçon de teſte.

☞ *Rem acu tetigiſti.* Vous avez bien deviné, vous avez bien rencontré, vous avez touché au but, vous avez mis le doigt deſſus.

(Cette derniere façon de parler Françoiſe eſt baſſe & triviale.)

ĂCŬS, genit. *ăcī.* m. *Mart.* Anguille. *f.* couleuvre. *f.* &c.

ĂCŬS, genit. *ăcĕris.* n. *Varr.* ou ĂCŬS, genit. *ăcūs.* f. *Colum.* De la paille ; du foarre.

ĂCĔRŌSŬS, *acerōsă, acerōsŭm. Feſt.* Mêlé de paille. *m.* mêlée de paille. *f.*

ĂCŪTĒ. (Adverbe.) ĂCŪTĬŬS, Adverbe comparatif. ĂCŪTĪSSĬMĒ, Adverbe ſuperlatif. *Cic.* D'une maniere aigre & perçante, comme *Acutè ſonare. Cic.* Avoir un ſon aigu & perçant.

☞ ACUTE. *Cic.* Subtilement. Ingénieuſement, finement.

ĂCŪTŬLŬS, *acutŭlă, acutŭlŭm. Cic.* Aſſez ingénieux, aſſez ſubtil. *m.* aſſez ingénieuſe, aſſez ſubtile. *f.*

ĂCŪTŬS, *acūtă, acūtŭm.* (du Supin *Acutum* d'*Acuo.*) Il fait au comparatif *ăcūtĭŏr* & *hoc ăcūtĭŭs.* Au ſuperlatif *acūtīſsĭmŭs, acūtīſsĭmă, acūtīſsĭmŭm.*] Aigu, pointu, qui a une pointe, qui va en pointe. Aiguiſé, affilé, qui eſt tranchant, qui coupe bien. *m.* Aiguë, pointuë. Aiguiſée, affilée, qui eſt trenchante. *f.*

Angulus acutus. Plin. Un angle pointu ou qui finit en pointe.

Unguis acutus. Hor. Un ongle tranchant.

Palus acutus. Plin. Un pieu pointu, aigu par le bout.

Enſis acutus. Ovid. Une épee pointuë.

Falx acuta. Ovid. Une ſerpe bien tranchante, bien acerée.

Scopulus acutus. Virg. Un rocher qui s'éleve en pointe.

Aures acutæ Satyrarum. Hor. Les oreilles des Satyres ſont pointuës.

Acutum cultrum habeo. Plin. J'ai un couteau bien tranchant, bien affilé, & qui coupe bien.

Accentus acutus, ou *tenor. Quint.* Un accent aigu. (Terme des Grammairiens.)

ACUTUS. Qui a une pointe ou des piquants.

Spinæ acutæ. Virg. Des épines qui piquent ou qui ont des pointes.

Rubus acutus. Sen. Un buiſſon qui pique.

ACUTUS, (parlant des ſons & de la voix.) Aigu, clair, perçant, pénétrant. *m.* aiguë, claire, perçante, pénétrante. *f.*

Æs acutum. Ovid. De l'airain qui a un ſon clair & perçant.

Acutus ſonus. Plin. Un ſon clair & perçant.

Stridor acutus. Hor. Un bruit aigu & perçant.

Vox acuta. Ovid. Une voix claire & perçante, qui entre dans les oreilles.

Acutus. (Parlant de la vûë.) Clair, perçant, pénétrant, vif. *m.* claire, perçante, pénétrante, vive. *f.*

Acuti oculi. Plaut. Des yeux clairs, des yeux vifs. De bons yeux, une vûë perçante.

☞ *Acutum cernere in alicujus vitiis. Hor.* Voir fort clair, eſtre clair-voyant dans les défauts d'autrui, en remarquer les moindres défauts.

(Cette expreſſion eſt figurée.)

Acutus. Piquant, qui a de la pointe. *m.* piquante. *femin.* (parlant des viandes.)

Acuti cibi. Plin. Des viandes qui ont de la pointe, qui reveillent l'appetit; des viandes d'un haut goût.

Acutus vini ſapor. Plin. Du vin qui a du montant & de la pointe.

Acutum gelu. Hor. Une gêlée piquante, une gêlée forte.

☞ Acutus Aigu, grand. *m.* aiguë, grande. *f.*

Acutus morbus. Celſ. Une maladie aiguë; une grande maladie.

Acutum bellum. Hor. Une guerre violente & forte.

Acutus Sol. Un Soleil fort & violent; un ſoleil ardent.

☞ Acutus. Subtil, ingénieux, fin. *m.* Subtile, ingenieuſe, fine. *f.*

Ingenium acutum. Cic. Un eſprit ſubtil.

Homo acutus & natura uſuque callidus. Un homme ſubtil & ruſé par nature & par experience.

Acutior ad inveniendum. Quintil. Plus ſubtil, plus ingénieux à trouver les choſes.

Homo ingenio, prudentiaque acutiſſimus. Cic. Un homme très-ingénieux & très-prudent.

Acutæ naris homo. Hor. Un homme d'un goût fin; qui a de l'eſprit & du diſcernement.

Minùs aptus acutis naribus. Hor. Qui n'eſt pas au goût des beaux eſprits, qui ne leur revient pas.

Acutus. *n. f.* L'Agout, riviere de Languedoc, qui a ſa ſource dans les montagnes de la Canne aux Sevennes, paſſe à Caſtres & à Lavaur, & ſe décharge dans le Tran-prez de Mautauban.

Acys, genit. *Acys.* m. *Sil-Ital.* Acis, fleuve de Sicile. Il y en a qui l'écrivent ſans *y*, Acis.

A D.

AD, Prépoſition qui gouverne l'accuſatif, & ſe traduit ordinairement dans les divers uſages par A. Auprès. Sur. Devers. Chez. D'ici à. Juſques à. Selon. Pour. Au. Contre. Devant. *Exemples.*

Ad. A. comme *Ad urbem eſſe. Cic.* Eſtre à la ville. * *Ad Meſſanam venit* Il vint à Meſſine. * *Ad dexteram, ad ſiniſtram.* A droit & à gauche. * *Ad vinum tranſire. Plin.* Commencer à boire du vin. * *Ad votum. Quint.* A ſouhait, comme on le ſouhaite.

Ad. Au. Exemple. *Ad carnificem tibi dabo. Plaut.* Je te livrerai au bourreau.* *Ad ditem datur ea in ſervitutem. Ter.* On la donne à un homme riche pour être eſclave. * *Ad inferos pœnas parricidii luent.* Ils ſeront punis de leur parricide aux Enfers ou dans les Enfers.

Ad Dianæ, on ſous-entend *ædem.* Au temple de Diane. * *Ad eum nuncium. Liv.* A ces nouvelles; ſur ces nouvelles.

Ad diem dictam. Cic. Au jour marqué. * *Ad ſtrepitum citharæ. Hor.* Au ſon de la harpe.

Ad. Chez. *Ad me, domum. Plaut.* Chez moi, en mon logis. * *Ad me benè manè Dionyſius fuit. Cic.* Denys vint chez moi ou vint me trouver de très-grand matin. * *Eamus ad me. Ter.* Entrons chez moi.

Ad. Sur, auprès. *Hortos habet ad Tiberim.* Il a une maiſon ſur le Tibre ou auprès du Tibre, ſur le bord du Tibre. * *Ad famam adventûs ejus. Tacit.* Sur le bruit de ſa venuë.

Ad. D'ici à. *Ad decem annos. Cic.* D'ici à dix ans.

Ad. Pour. *Ad ſtatuam pecuniam contulerunt. Cic.* Ils ont donné de l'argent pour faire la ſtatuë. * *Ad uſum hominum.* Pour l'uſage des hommes.* *Ad memoriam aliquid notare. Cic.* Marquer une choſe pour s'en ſouvenir. *Ad nullas preces. Prop.* Pour quelques prieres qu'on lui faſſe. * *Ad albicandam cutem. Plin.* Pour blanchir la peau.

Ad fidem affirmare aliquid. Liv. Aſſurer une choſe pour vraye ou pour veritable.

Ad. Juſques à. *Ad hanc diem. Cic.* Juſques à ce jour, juſques à preſent. * *Ad lucem dormire. Cic.* Dormir juſques au jour.* *Ad multum diei, ad multam diem Cic. Liv.* Juſques à ce qu'il fût grand jour. * *Ad lucem pugnare Liv.* Combattre juſques au jour. * *Ad cinerem ambuſti. Plin.* Brûlez juſques à être reduits en cendres.

Ad tertiam decoquere. On ſous-entend *partem* Faire boüillir juſques au tiers. * *Ad vivum reſecare. Colum.* Couper juſques au vif.

Ad aſſem impendium reddere. Plin. Payer la dépenſe juſques à une maille. * *Ad inſaniam concupiſcere. Cic.* Déſirer une choſe juſques à la folie. * *Ad nummum ſubducere. Cic.* Rabbattre juſques à un double.

Ad. Selon. *Ad portionem virium. Plin.* Selon les forces, à proportion des forces. * *Ad rationem loci & temporis. Plin-Jun* Selon le lieu & le tems.* *Ad tempus conſilium capiam. Planc-Cic.* Je prendrai conſeil ſelon le temps. * *Ad arbitrium libidinoſæ mulieris. Cic.* Selon le caprice d'une femme débauchée. * *Ad meum ſenſum. Cic.* Selon mon ſens ou ma penſée. * *Ad præſcriptum omnia gerere. Cæſ.* Faire les choſes ſelon qu'on nous l'a commandé.

Ad naturam vivere. Sen. Vivre ſelon la nature. * *Ad hoc exemplum eſt. Plaut.* Il eſt fait ſelon ce modelle, ou ſur ce modelle.

Ad. Devant, en preſence. *Ad judicem dicere. Cic.* Parler devant le Juge.

Ad. Environ. *Ad tria millia.* Environ trois milles. Environ deux lieuës. [Les Romains comme les Anciens Gaulois comptoient leurs lieuës par mille pas Géometriques, & il en falloit quatre cens pour une lieuë.]

Ad quod tempus quoque res facillimè creſcat. Var. Environ quel tems ou quelle ſaiſon les choſes croiſſent plus facilement.

Ad. Contre. Pour. *Ad morſus beſtiarum. Cic.* Contre les morſures des bêtes, pour guérir les morſures des bêtes. * *Claſſem ad Pergama miſi. Virg.* J'ai envoyé une flotte contre les Troyens. * *Ad hebetes oculos hæc herba facit. Plin.* Cette herbe eſt bonne contre la vûë foible, ou pour ceux qui ont la vûë foible.

Ad *vetuſtatem fidelis materies. Plin.* Du bois qui dure & ſe conſerve long-tems.

Ad *planum novit cauſam Aſcon-Ped.* Il ſçait parfaitement bien l'affaire; il l'a ſçait à fonds.

Ad *vinum diſertus. Cic.* Il eſt éloquent lorſqu'il a beu: Il dit ce qu'il veut quand il a beu.

Ad *naſum celeriter venire. Plin.* Monter auſſi-tôt au nez.

Ad omnia inutilis. Plin. Qui n'eſt bon ni propre à rien.

Nihil eſt ad noſtram hanc. Ter. Ce n'eſt rien au prix ou en comparaiſon de la nôtre.

Ad *limina cuſtos. Virg.* Portier, qui garde la porte.

Ad manum eſſe. Liv. Avoir une choſe en main, l'avoir toute prête.

Ad *præcipuam altitudinem creſcunt vites Cypriæ. Plin.* Les vignes de Chypres croiſſent fort haut.

Ad bonitatem perficere. Plin. Devenir meilleur.

Ad cibos aviditas. Plin. Une avidité de manger.

Ad, pour marquer la Charge & l'Office qu'on exerce.

Ad cyathos ſtare. Suet. Eſtre Échanſon, preſenter à boire. Eſtre chef de Gobelet, (comme l'on parle dans la Cour de France.)

Ad pedes ſervus. Mart. Un laquais, valet de pied. *Ad manum. Cic.* Un ſecretaire, un écrivain.

Ad *pilum ulcera reducere* : *ad planum reducere cicatrices. Plin.* Refermer entierement un ulcere, une cicatrice : cicatriſer une playe.

Ad perpendiculum columnas exigere. Vitr. Dreſſer des colomnes à plomb.

Omnes ad unum. Cic. Tous generalement, tous ſans en excepter aucun.

Ad *verbum. Cic.* Mot à mot.

Ad *unguem. Colum.* En perfection, parfaitement.

Homo factus ad unguem. Hor. Un homme parfait, accompli en toutes choſes.

Ad *ſummam. In ſummâ. Cic.* Somme, tout. Enfin, bref, pour faire court.

Ad *ſummum. Cic.* Pour le plus.

Cras, ad ſummum perendie. Cic. Demain, ou au plus tard aprés demain.

Ad *præſens. Plin.* Pour l'heure, pour le preſent. *Ad præſens. Tac.* Pour lors.

Ad *iſtam faciem virum quæro. Plaut.* Je cherche un homme fait comme celui-là, ou qui lui reſſemble.

Si ii ad numerum non eſſent. Cæl. Cic. S'ils n'étoient pas de ce nombre-là.

Ad *hoc*, ou *ad hæc. Ter.* Outre cela ; outre ces choſes.

Ad. Pour, de. *Nimis lepidè fecit verba ad parſimoniam. Plaut. Aul.* 35. ℣. 23. Il a parlé tres-bien de l'épargne.

In Quintio nova omnia ad gratiam erant. Liv. Tout ce qui eſtoit de nouveau dans Quintius, ne ſervoit qu'à le rendre plus agreable.

Præterquam ad extremum. Liv. Hormis au bout, ſi ce n'eſt au bout.

Ad *poſtremum. Plaut.* Enfin.* *Ad extremum.Cic.* A la fin.

☞ Ad *manum intueri.Plin.* Regarder les choſes de prés & les tenant à la main.

Ad *ſpeciem. Cæſ.* Pour la montre, pour ſervir de montre.

Ad. Cette prepoſition entre encore dans la compoſition de pluſieurs mots, & ſert à en augmenter ſouvent la force. *Admodeſtior*, & plus modeſte, *adprobus*, plus honneſte homme.

ĂDACTĬŌ, genit. *adactiōnĭs.* f. *Liv.* Contrainte. *f.* engagement à une choſe. *m.*

ĂDACTŬS, *adactă*, *adactŭm.* (Participe d'*Adigo*, qui vient d'*Ago.*) Pouſſé, coigné, enfoncé, fiché avec force. *m.* pouſſée, coignée, enfoncée, fichée avec force. *fem.*

Cuneus à paſtoribus arbori adactus. Plin. Un coin enfoncé dans un arbre par des bergers.

Adactum altè vulnus. Virg. Une playe enfoncée bien avant, qui penetre bien avant; une playe fort profonde.

☞ Adactus *jugo Rhenus. Stat.* Les peuples du Rhin mis ſous le joug, ou aſſujettis aux Romains.

Probatâ re atque omnibus equitibus ad jusjurandum adactis. Cæſ. Cela ayant paſſé on fit preter ſerment à toute la cavalerie.

ĂDACTŪS, genit. *adactūs.* m. *Lucr. Dentis adactus.* Un coup de dent, une morſure.

ĂDÆQUĀTĬŌ, genit. *adæquatiōnĭs.* f. *Ulp.* Égalité. *fem.*

ĂDÆQUĒ. (Adverbe.) *Liv.* Également, avec égalité.

Neque munda adæquè es ut ſoles. Plaut. Vous n'eſtes pas tout à fait ſi propre que vous avez accouſtumé, qu'à l'ordinaire.

Nemo adæquè pour *magis eſt habitus parcus. Plaut.* Perſonne n'a eſté en cela plus moderé que lui.

☞ Nunquam *ullo die riſi adæquè Plaut.* Je n'ai jamais tant ry pour un jour, ou de ma vie.

ĂDÆQUŌ, *adæquās*, *adæquāvī*, *adæquātŭm*, *adæquārĕ. Cic.* Egaler, rendre égal.

*Adæquare aliquem ſibi.Cic.*Égaler quelqu'un à ſoi.

Adæquare *muri altitudinem. Cæſ.* Égaler la hauteur du mur, eſtre auſſi élevé ou auſſi haut que le mur.

Adæquare tecta ſolo.Liv. Raſer des maiſons, les mettre rez-pied, rez-terre.

Adæquare *curſum alterius. Cæſ.* Courir auſſi vîte que quelqu'un, l'égaler à la courſe.

☞ Adæquare *cum virtute fortunam. Cic.* Avoir une fortune égale à ſon merite.

Adæquare memoriam nominis cum omni poſteritate.Cic. Rendre la memoire de ſon nom immortelle, en perpetuer la memoire dans tous les ſiecles.

Cum familiariſſimis ejus eſt adæquatus Cic. Il fut mis au nombre de ſes plus intimes amis.

☞ *Adæquarunt Judices. Cic.* Les Juges ſe ſont trouvez mi-partis, ou partagez dans leurs avis.

ĂDÆRATIO, genit. *adærationis.* f. (*Cod. l.* 12. *In l. Annon. de erog. milit.annonæ*) Apprétiation, juſte eſtimation des danrées, ſelon le marché courant : évaluation. *f.*

ĂDÆRŌ, *adærās*, *adærāvī*, *adærātŭm*, *adærārĕ. Ibid.* Évaluer, apprétier des danrées, mettre le prix aux danrées, qu'on eſtoit obligé de donner aux ſoldats,ſelon le cours du marché.

ĂDÆSTŬŌ, *adæſtŭās*, *adæſtuāvī*, *adæſtuātŭm*, *adæſtuārĕ. Stat.* S'enfler extraordinairement. Se deborder, (parlant des rivieres.)

ĂDAGGĔRŌ, *adaggĕrās*, *adaggerāvī*, *adaggerātŭm*, *adaggerarĕ.Cat. Colum.* Amonceler, entaſſer.

ĂDAGĬO, genit. *adagiōnis.*f *Varr.* Adage.*m.*Proverbe. *m.*

ĂDAGĬŬM, genit. *adagĭī. Plaut.* Proverbe.*m.* Adage.*m.* Sentence populaire. *f.*

ĂDALLĬGĀTŬS, *adalligātă*, *adalligātŭm. Plin.* Lié, attaché. *m.* liée, attachée. *f.*

ĂDALLĬGO,*adalligās*, *adalligāvī*, *adalligātŭm*, *adalligārĕ.Plin.* Lier, attacher. *Aliquid alicui rei.* Attacher une choſe à une autre.

ĂDAMANTÆŬS, *adamantæă*, *adamantæŭm. Ovid.* De diamant : dur comme le diamant.

ĂDAMANTĪNŬS, *adamantīnă*, *adamantīnŭm. Plin.* La même ſignification.

☞ Adamantinus. *Hor.Plin.* Dur comme le diamant, qu'on ne peut rompre.

Adamantinus ſe dit métaphoriquement dans Pline, pour un homme inſurmontable, invincible,inébranlable, & pour un homme infatigable au travail, d'où vient qu'Origenes a eſté appellé *Adamantinus* par les Anciens.

ĂDAMANTĬS, genit. *adamantĭdĭs* f. *Plin.* Herbe magique, (qui a, dit-on, la vertu de faire coucher un Lion ſur le dos.)

ĂDAMAS, genit. *adamāntĭs.* m. *Plin.* ἀδάμας. *Plin.* Diamant. *m.* Pierre precieuſe.

ĂDAMBŬLO, *adambŭlās*, *adambulāvī*, *adambulātŭm*, *adambulārĕ. Plaut* Se promener.

ĂDAMO, *adămās*, *adamāvī*, *adamātŭm*, *adamārĕ.Cic. Quint.* Aimer fortement, aimer eperdûment.

Adamare. *Cic. Cæſ.* Agréer une choſe, la trouver à ſon gré ; la goûter.

ĂDAMUSSIM. *Varr.* Avec exactitude : exactement.

Cette Metaphore eſt priſe des Tailleurs de pierre, qui voyent ſi une pierre eſt taillée uniment en appliquant le panneau deſſus.]

ĂDĂPĔRĬŎ, *adapĕrīs*, *adapĕruī*, *adăpĕrtŭm*, *adapĕrīrĕ. Liv.* Ouvrir, découvrir.

*Nubes diſcuſſæ adaperuêre cælum.Plin.*Les nuées eſtant diſſipées, on decouvrit le Ciel, on le vit.

Jus herbæ adaperit interanea hominis. Plin. Le jus d'herbe ouvre le ventre de l'homme, le fait aller à la ſelle.

ĂDAPERTĬLIS, *m. f.* & *hoc adapĕrtĭlĕ.* Adject. genit. *adapertĭlis*,

adapertilis, (pour tous les genres.) *Ovid.* Qui s'ouvre & qui peut s'ouvrir.

ĂDĂPĔRTŬS, *ădăpĕrtă*, *ădăpĕrtŭm*. *Liv.* Ouvert. *m.* ouverte. *f.*

Adapertæ fores. Liv. Des portes ouvertes.

Adapertæ *vites. Colum.* Des vignes qu'on a déchauſſées par le pied, pour leur donner de l'air pendant l'hyver.

ĂDĂQUŌ, *ădăquās*, *ădăquāvī*, *ădăquātŭm*, *ădăquārĕ*. *Suet.* Abreuver les animaux, les faire boire.

Lacus ubi adaquari ſolet. Suet. Un lac où l'on abreuve, où l'on fait boire le bétail.

Adaquandi *cauſâ. Cæſ.* Pour aller à l'eau, pour faire proviſion d'eau.

Adaquari. *Plin.* Eſtre arroſé, [parlant des arbres.]

ĂDĂRCĂ, genit. *adarcæ*. f. *Plin.* Écume ſalée, (qui s'attache aux roſeaux par un tems ſec.) C'eſt comme une eſpece de bourre ou cotton qui s'attache aux roſeaux.

ĂDĀRĔŌ, *ădārēs*, *ădārŭī*, *ădārērĕ* ou

ĂDĀRESCŌ, *ădārēſcis*, *ădārŭī*, *ădārēſcĕrĕ*. *Cat.* Se ſécher, devenir ſec.

Ubi adaruerit amurca. Cat. Quand la lie ſera ſéchée. (Ce verbe eſt tres-rare.)

ĂDAUCTŌ, *ădauctās*, *ădauctārĕ*. (*Accius apud Non.*) Augmenter.

ĂDAUCTŬS, genit. *ădauctūs*. m. *Lucr.* Accroiſſement. *maſc.*

ĂDAUGĔŌ, *ădaugēs*, *ădauxī*, *ădauctŭm*, *ădaugērĕ*. *Cic.* Augmenter, accroître, amplifier, faire plus grand.

Adaugere ſuſpicionem. Auct. ad-Heren. Augmenter, accroître un ſoupçon, le fortifier.

ĂDAUGESCO, *ădaugeſcis*, *ădaugēſcĕrĕ*. *Lucr.* Devenir grand, croître.

ĂDAXĪNT. *Plaut.* pour *adegerint*. Voyez *Adigo*. (Mot d'uſage parmi les Poetes Comiques.)

ĂDBĬBŌ, *adbibis*, *adbibi*, *adbibitum*, *adbibĕrĕ*. *Plaut.* Boire bien & comme il faut.

Ubi adbibero, tum ſum ridiculiſſimus. Plaut. Lorſque j'ai bien bû, je ſuis fort plaiſant.

Ubi adbibit plus paulò. Ter. Lorſqu'il a bû plus qu'à l'ordinaire.

☞ *Adbibe puro pectore verba puer. Horat.* Imprimez ou gravez fortement dans voſtre eſprit les maximes que je vous ai appriſes, rempliſſez-vous l'eſprit de mes paroles.

ĂDBĪTŌ, *ădbītās*, *ădbītārĕ*. *Plaut.* S'approcher, s'avancer.

Si adbites propiùs, os denaſabit tibi mordicùs. Plaut. Capt. 3. 4. ℣. 72. Si tu t'approches de lui, il t'arrachera le nez à belles dents.

ĂDCLĀMŌ, *adclāmās*, *adclāmāvī*, *adclāmātŭm*, *adclāmārĕ*. *Phæd.* S'écrier. *Voyez* Acclamo.

ĂDCORPŎRŌ, ou ĂCCORPŎRŌ, *adcorpŏrās*, *adcorpŏrāvī*, *adcorporatūm*, *adcorporārĕ*. *Socin.* Incorporer, unir, faire un corps.

ĂDCRĒDO, ou ACCRĒDŌ, *adcrēdis*, *adcrēdĭdī*, *adcrēdĭtŭm*, *adcrēdĕrĕ*. *Lucr. Colum.* Croire, ajoûter foi.

ĂDCRESCŌ, ou ACCRESCŌ, *adcrēſcis*, *adcrēvī*, *adcreſcĕrĕ*. *Hor.* Croitre, accroître de plus. Eſtre ajoûté.

ĂDCŪBŌ, *adcŭbās*, *adcŭbŭī*, *adcŭbĭtŭm*, *adcŭbārĕ*. *Cornel-Nep.* Eſtre couché à table.

ĂDDĔCĔT, *addĕcŭit*, *addĕcērĕ*. *Plaut.* Eſtre bien-ſéant. Convenir.

ĂDDĒNSŌ, *addēnsās*, *addēnsāvī*, *addēnsātŭm*, *addēnsārĕ*. *Virg.* Serrer, preſſer.

Extremi addenſant acies. Virg. Ceux qui ſont à l'arriere-garde, ſerrent leurs rangs.

Addensari. *Plin.* S'épaiſſir, ſe cailler, comme le lait.

ĂDDĪCO, *addīcis*, *addīxī*, *addictŭm*, *addīcĕrĕ*. *Cicer.* Proprement, dire qu'une choſe eſt à quelqu'un. Adjuger, délivrer, accorder par ſentence une choſe à quelqu'un. (C'eſtoit ce que faiſoit le Préteur par ces paroles du Droit Romain, *Do, dico, addico.*)

Ubi in jus veneris, addicet prætor familiam totam tibi. Plaut. Lorſque vous ſerez en juſtice, le Préteur vous adjugera toute la famille de voſtre debiteur pour vôtre dette.

Addicere aliquem in ſervitutem. Liv. Servituti. Cæſ. Livrer quelqu'un comme eſclave.

Itaque recuperatores contra iſtum judicarunt, cum judicatum non faceret, addictus Hermippo & ab eo abductus eſt. Cic. Ainſi les Commiſſaires deputez pour connoître des cauſes civiles & particulieres le condamnerent, parce qu'il n'avoit pas ſatisfait à la ſentence qui avoit eſté renduë contre lui; il fut livré & mis és mains de ſon creancier qui l'emmena.

Addicere. [Dans les ventes & les contracts publics.] Confiſquer, mettre en vente, delivrer, adjuger au plus offrant & dernier encheriſſeur.

Addicere bona in publicum. Cæſ. Confiſquer les biens de quelqu'un.

Neminem potuit invenire, cui ædes meas addicere. Cic. Il ne pût trouver d'acheteur à qui il pût adjuger ma maiſon.

Licetur Ebutius, deterrentur emptores partim gratiâ, partim pretio, fundus addicitur Ebutio. Cic. Ebutius fait ſes offres, ou empèche les encheriſſeurs ou par autorité, ou par argent; la terre eſt delivrée, adjugée, accordée à Ebutius.

Thermitani miſerunt qui decimas emerent agri ſui, appoſitus eſt Venuleius, qui emeret. Id liceri non deſtitit, addicuntur Venulei tritici modium octo millibus. Cicer. Ceux de Thermes envoyerent des perſonnes pour acheter les diſmes de leur territoire, & on apoſta Venuleius pour cette vente, lequel ne ceſſa d'encherir & de rehauſſer toûjours; enfin elles lui furent adjugées, delivrees à huit mille boiſſeaux.

Minimo prædia addixit. Suet. Il a baillé ou delivré ces terres pour peu de choſe, pour un prix fort modique.

Addicere ſanguinem alicujus. Cic. Mettre la tête de quelqu'un à prix, promettre une ſomme d'argent à celui qui tuera un autre.

Addicere opus aliquod. Cic. Delivrer ou bailler un ouvrage à prix fait.

Vel minori pallium addicere placuit, ut pretium majoris compendii leviorem faceret jacturam. Petr. Nous trouvâmes à propos de donner noſtre manteau à meilleur marché, afin que le gain que nous ferions, en retirant une choſe ſi precieuſe, pût recompenſer noſtre perte.

Addicere. Deſtiner à une choſe, conſacrer & attacher à quelque fonction.

Aliquem ſupplicio addicere. Cic. Condamner quelqu'un au dernier ſupplice.

Addicere aliquem morti. Cic. Deſtiner, condamner quelqu'un à perdre la vie, à mourir.

Aliquem alicui muneri addicere. Cic. Conſacrer & attacher quelqu'un à une fonction.

Se addicere alicui, ou rei alicui. Cic. S'attacher, ſe dévoüer; s'addonner ou ſe donner à quelqu'un ou à une choſe.

Addicere ſe ſectæ alicujus. Quint. S'attacher à une ſecte, la ſuivre.

Se alicui addicere. Cic. S'attacher, ſe dévoüer au ſervice de quelqu'un.

Studio alicui ſe addicere. Cic. S'attacher, s'addonner à une ſorte d'eſtude.

Quin egomet me tibi addico, quid Prætore opus eſt? Plaut. Je me livre à vous à vendre & à dependre, qu'eſt-il beſoin du Préteur pour cela? *Voyez* le Dictionnaire des Antiquitez Romaines.

Nos domino corpora animaſque religioſiſſimè addiximus. Petr. Nous nous engageâmes corps & ame à ce nouveau maître.

Addicere pueritiam ſuam omni intemperantiæ. Auct. ad Heren. Donner ſa jeuneſſe à toute ſorte d'intemperance ; paſſer ſa jeuneſſe dans toutes ſortes d'excès.

Hanc primùm ad littora claſſem conſpexi venientem : huic me, quæcunque fuiſſet, addixi. Virg. Voilà la premiere fois que j'ai veu paroître des vaiſſeaux, & j'ai reſolu de me rendre, fuſſent amis ou ennemis.

ADDICERE. [Terme augural.] Favoriſer, autoriſer, donner de bons preſages, approuver.

Ni addixiſſent aves, novum nihil conſtituere. Liv. Ne rien entreprendre de nouveau ſans avoir de bons preſages, ou les augures favorables.

Addicentibus auſpiciis. Tacit. Les auſpices repondant à de ſi belles eſperances, ou eſtant favorables.

Cùm omnium ſacellorum exaugurationes admitterent aves, in Termini fano non addixère. Liv. Les oiſeaux approuvant la degradation & la profanation de tous les ſaints lieux, n'autoriſerent point celle du temple du Dieu des Termes ou des Bornes

ADDICERE *aliquem ad aliquid.* Contraindre, obliger quelqu'un à une choſe.

Ad jusjurandum me addixit. Salluſt. Il m'a contraint de faire ſerment.

Te inſanum eſſe rebus addicam neceſſariis. Cic. Je vous contraindrai d'avoüer par des raiſons invincibles, que vous eſtes un fou.

ADDICERE *liberum* ou *ſervum in libertatem. Cic.* Declarer quelqu'un libre.

ADDĬCTĬŌ, genit. *addictiōnĭs. f. Cic.* L'action d'adjuger une choſe au plus offrant.

ĀDDĪCTĒ. Dont on trouve le comparatif.

ĀDDĪCTĬŪS *regnantur illi populi, quàm cœteræ Germanorum gentes. Tacit.* Ces peuples ſont regis ou gouvernez avec un plus grand aſſujettiſſement que les autres peuples d'Allemagne.

ĀDDĪCTŪS, *addictă, addictūm.* (Participe d'*addico.*) Adjugé, vendu au plus offrant. *m.* adjugée, venduë. *f.*

ADDICTUS. *Quint.* Livré à ſon creancier par le Préteur, (pour le ſervir n'ayant pas de quoi le payer.)

ADDICTUS *alicui. Cic.* Attaché, devoüé à quelqu'un ou à ſon ſervice.

Addictum tenes. Plaut. Vous avez un homme qui eſt tout à vous.

ADDICTUS *avibus & canibus. Hor.* Condamné à ſervir de pâture aux oiſeaux & aux chiens.

Provincia addicta vaſtitati. Cic. Une Province deſtinée à être ravagée, ou au pillage.

Addictam habere pretio fidem. Cic. Avoir une fidelité venale.

Addicta vita alicujus & propoſita præmiis. Cic. La vie de quelqu'un miſe à prix.

ĀDDĬSCŌ, *addiſcĭs, addĭdĭcī*, ſans ſupin, *addiſcĕrĕ. Cic.* Apprendre.

Addiſcere tubas. Stat. Apprendre à joüer de la trompette.

ĀDDĬTĀMĔNTŪM, genit. *additāmĕntī. n. Sen.* Addition. *f.* ſurcroît. *m.*

Ligur iſte additamentum inimicorum meorum. Cicer. Le Ligurien qui a augmenté le nombre de mes ennemis.

ĀDDĬTŪS, *addită, addĭtūm.* (Participe d'*addo.*) Ajoûté, augmenté. *m.* ajoûtée, augmentée. *f.*

Additus eſt unus annus tuo labori. Cic. Vôtre travail eſt prolongé d'un an. On vous a continué vôtre charge.

Additâ ætate. Plin. Quand ils ont plus d'age.

Addito tempore. Tacit. Avec le tems, par ſucceſſion de tems.

Addito vicies tanto aquæ. Plin. En y mettant ou ajoûtant vingt fois autant d'eau.

Decus addite Divis. Virg. 8. Æn. ℣. 301. Vous qui êtes un nouvel ornement parmi les Dieux.

Additus Voculæ in partem curarum Herennius. Tacit. On donna Herennius à Vocula pour compagnon.

Mox & frumentis labor additus. Virg. 1. Georg. Enſuite les bleds furent ſujets à la nielle & à la bruine.

Trojanis addita Juno. Virg. Junon attachée opiniâtrement à perſecuter les Troyens. Junon l'ennemie irreconciliable des Troyens.

ĀDDĪVĪNĀNS, genit. *addivinăntĭs* omn. gen. [Participe du verbe *Addivino*, qui n'eſt point en uſage.]

Addivinans ex facie hominum. Plin. Un phyſionomiſte, qui juge de la phyſionomie par les traits du viſage.

ĀDDŌ, *addis, addĭdī, addĭtūm addĕrĕ.* (d'*ad* & *do.* Act. Accuſ. cum Dat.) *Cic.* Ajoûter.

Addere de ſuo. Cic. Ajoûter, donner du ſien.

Nihil ad hanc manſuetudinem addi poteſt. Cic. On ne peut rien ajoûter à cette douceur : il n'y eut jamais une plus grande douceur.

☞ *Quàm iniquè comparatum eſt ut pauperes ſemper addant aliquid divitioribus ! Ter.* Quelle injuſtice, que les pauvres donnent toûjours aux riches!

Addo præterea. J'ajoûte de plus. * *Hoc addebat. Ter.* Il ajoûtoit, il diſoit de plus.

ADDERE. Ajoûter, mettre ou mêler parmi.

Addere in eundem faſciculum litteras. Cic. Mettre des lettres dans un même paquet, n'en faire qu'un même paquet.

Addere in potu unguentum. Plin. Mettre ou mêler quelque médicament dans un breuvage.

Additur in cava dentium. Plin. On le met dans le creux de la dent.

In medicamenta additur. Plin. Il entre dans la compoſition des remedes.

Additur in coronas. Plin. On s'en ſert à faire des chapeaux de fleurs, ou des couronnes.

ADDERE. Ajoûter, donner de plus, accroître, augmenter.

Annos duos addiderat ad duo luſtra. Ovid. Mot à mot. Il avoit ajoûté deux ans à dix. Il avoit douze ans.

Opera veſti addere. Plaut. Enrichir un habit, y ajoûter des ornemens, le broder.

Addere animum. Cic. Virtutem. Salluſt. Augmenter le courage, donner un nouveau courage.

☞ *Aquam addere flammæ. Tibul.* Jetter de l'eau ſur le feu ; & dans une ſignification figurée, animer davantage un homme en colere.

☞ *Cornua addere pauperi. Hor.* Enorgueillir un pauvre, le rendre fier & inſolent. [Cette expreſſion eſt figurée.]

Calcar addere alicui. Hor. Exciter, animer quelqu'un à une choſe, l'encourager.

Ardorem addere mentibus. Virg. Inſpirer, donner une nouvelle ardeur, encourager les eſprits.

Addere facta pollicitis. Hor. Accomplir ſes promeſſes ; comme qui diroit, Ajoûter les actions aux promeſſes, faire ce qu'on a promis.

Alacritatem ſcribendi addere alicui. Cic. Augmenter à quelqu'un le plaiſir qu'il a de compoſer

ADDERE. [En Arithmetique.] Faire addition de quelque ſomme. Le contraire eſt, *deducere* Faire une ſouſtraction.

In omni officio conſuetudo, exercitatioque capienda, ut boni ratiocinatores eſſe poſſimus & addendo deducendòque videre, quæ reliqui ſumma fiat. Cic. Dans la pratique des devoirs de la vie, il faut de l'exercice & de l'accoûtumance, afin de devenir comme d'habiles Arithmeticiens en ce genre là, & de voir, après en avoir fait une addition & ſouſtraction, à quoi ſe monte le reſte de la ſomme, ce que l'on doit, & ce que l'on ne doit pas en amitié.

ADDO, dans d'autres ſignifications métaphoriques & éloignées.

Gradum addere. Liv. Doubler le pas, ſe hâter, marcher en diligence.

Hunc virtus addidit aſtris. Ovid. Sa vertu l'a élevé dans le Ciel.

Scelus addere in ſcelus. Ovid. Ajoûter ou commettre crime ſur crime.

Spem & metum addere alicui. Tacit. Donner de l'eſperance & de la crainte à quelqu'un, le balancer entre la crainte & l'eſperance.

Nugis pondus addere. Hor. Relever des bagatelles; donner de la réputation à un ouvrage, qui n'en vaut pas la peine.

Rebus anguſtis addere honorem.Virg. Relever des choſes baſſes & peu conſiderables.

Aliis bellis Reipublicæ multùm addiderunt. Sall. Ils ont accrû de beaucoup l'Empire de la Republique dans les autres guerres.

Cancer partes illæſas addit vitiatis. Ovid. Un Cancer corrompt ou altere les parties ſaines du corps.

ADDERE *rationes ad compendium. Plaut.* Abbreger ſon compte.

ADDERE *aliquem alicui cuſtodem.Plaut.* Commettre quelqu'un à la garde d'un autre

Te ductorem his addam. Virg. Je vous donnerai à eux pour conducteur: Vous ſerez leur chef.

Addet ſe comitem avo. Virg. Il accompagnera ſon grand-pere.

Quis nomen unquam ſceleris errori addidit? Sen. Trag. Qui a jamais appellé crime une erreur?

ADDERE *vitium pudicitiæ. Plaut.*Deshonorer une fille, la corrompre.

Se addere exemplis melioribus. Claud. Suivre les meilleurs exemples.

Addas te novum ſidus menſibus. Virg. Que vous deveniez un nouveau ſigne ou conſtellation dans le Ciel.

Noctem addens operi. Virg. Travaillant même la nuit.

Licia telæ addere. Virg. Faire de la toile ou la trame.

Moras addere rebus. Virg. Retarder les choſes, y apporter du retardement, les differer.

Se perituræ Trojæ addere. Virg. Perir avec Troye, s'enſevelir dans les ruines de Troye.

Iliacam jugis hanc addidit arcem.Virg. Il bâtit ſur cette montagne la fortereſſe de Troye.

Naturas apibus quas Jupiter ipſe addidit, expediam. Virg. Je m'en vas décrire les proprietez que Jupiter a données aux abeilles.

*Ille malum virus ſerpentibus addidit.Virg.*C'eſt Jupiter qui a donné, repandu le venin aux ſerpens.

Ipſis ductoribus addidit honores præcipuos. Virgil. Il fit des preſens conſiderables aux chefs.

ADDOCEO, *addoces, addocui, addoctum, addocere.*Acc. *Hor.* Enſeigner.

ADDORMISCO. *Virg.* OBDORMISCO.

ADDUBITATUS, *addubitata, addubitatum.*(Participe.) *Cic.* Dont on doute.

ADDUBITO, *addubitas, addubitavi, addubitatum, addubitare. Cic.* Douter. Eſtre incertain, balancer. *De aliquâ re.* D'une choſe.

ADDUCO, *adducis, adduxi, adductum, adducere. Plaut. Ter. Cæſ.* Mener, amener, emmener, conduire.

Adducere ad prandium, ad ſe.Plaut. Mener quelqu'un dîner chez ſoi.

Adducere ante oculos ou *coram.Ter.* Amener quelqu'un en preſence d'un autre.

Adducito me ſervitum tibi.Plaut. Emmenez-moi pour vous ſervir.

Puero nutricem adduxit. Ter. Il a amené une nourrice à l'enfant.

☞ ADDUCERE. Amener, attirer, faire venir, porter, pouſſer quelqu'un à une choſe, le pratiquer, le gagner, le perſuader, le fléchir, l'engager à faire une choſe.

*Adducere aliquem in noſtram ſententiam. Liv.*Amener quelqu'un à noſtre ſentiment, faire donner quelqu'un dans noſtre ſentiment.

Ut ad ſceleratorum pœnam amore Reipublicæ ſum adductus,ſic ad ſalutem innocentium voluntate deducerer. Cic. Comme l'amour de la Republique m'a engagé à punir les coupables, ainſi je ſerois extrémement porté par ma propre inclination à ſauver les innocens.

Adducere aliquem ad arbitrium noſtrum. Cic. Porter quelqu'un à faire ce que nous voulons, le tourner de maniere à faire tout ce qui nous plaît.

Adducere aliquem ad miſericordiam.Ter. Porter,émouvoir quelqu'un à pitié. *Aliquem ad facinus. Cicer. Ad nequitiam. Plaut.* Pouſſer, porter quelqu'un à faire un crime, le porter, l'engager dans le mal.

Ita neceſſe eſt,ut is qui nobis cauſam adjudicaturus eſt, aut inclinatione voluntatis propendeat in nos, aut defenſoriis argumentis adducatur, aut animi permotione cogatur. Cic. Il faut par neceſſité que celui qui nous doit faire gagner nôtre cauſe, ou ſoit porté d'inclination pour nous, ou ſoit entraîné par le poids de nos raiſons, ou ſoit forcé par la violence de quelque paſſion.

ADDUCERE *febres. Hor.* Amener, faire venir, ou donner la fiévre.

Tempus æſtivum adducit ſitim.Hor. La grande chaleur fait venir la ſoif, ou allume la ſoif.

Alicujus rei tædium adducere. Plin. Faire venir de l'averſion pour une choſe, donner de l'averſion d'une choſe.

Adduci odio, metu. Cic. Eſtre porté ou pouſſé par la haine, par la crainte.

*Adduci non potuit ut juraret.Cæſ.*Il ne pût ſe reſoudre à faire le ſerment.

Adducere aliquem in judicium. Liv. Cic. Faire venir quelqu'un en juſtice, l'appeller en juſtice.

Adductus eſt in judicium Polemocrates de dolo malo à Dione. Dion appella en juſtice Polemocrates, pour raiſon de tromperie.

Cohortatus eſt ut rem ad mucrones & manus adducerent. Tac. Il les exhorta à vouloir bien décider la choſe par les armes, ou d'en vouloir venir aux mains, & commencer la mêlée.

ADDUCERE. Mettre, reduire, faire venir, expoſer à.

Adducere ad concordiam. Cic. Mettre d'accord. Accorder, pacifier.

Me in eam neceſſitatem adduxiſti, ut. Liv. Vous m'avez mis ou reduit à une telle neceſſité, que.

Adducere in ordinem. Cic. Mettre en ordre, ranger.

Adducere in periculum, in ſollicitudinem. Liv. Cicer. Mettre en danger, en inquiétude.

Adducere aliquem in ſummas anguſtias. Cic. Reduire quelqu'un à la derniere extremité.

Rem in eum locum adduxit, ut diceret. Cicer. Il mit l'affaire en tel eſtat juſques à dire

Adducta vita in extremum. Tac. Sa vie eſt en un extrême danger.

Adducere aliquem in invidiam, in oblivionem. Cicer. Expoſer quelqu'un à l'envie publique, le faire haïr; le mettre en oubli, faire qu'on l'oublie. *Ad* ou *in fletum. Cic.* Faire pleurer quelqu'un.

*Adducere in vitam communem.Cic.*Reduire quelqu'un à la vie commune.

Adduci in ſermonem. Cic. Eſtre expoſé au diſcours de chacun, faire parler de ſoi.

*Adducere aliquid in honorem.Cic.*Mettre une choſe en réputation, lui donner de l'eſtime, la faire eſtimer, la mettre en vogue.

ADDUCERE. Tendre, ployer, bander, courber, (Parlant des arcs & autres machines de guerre.)

Baliſtæ lapidum & reliqua tormenta telorum cò graviores emiſſiones habent, quò ſunt contenta atque adducta vehementiùs. Cic. Les baliſtes & les autres ſortes d'arbaleſtres à trait, ont la detente d'autant plus rude, qu'elles ſont bandées avec plus de force.

☞ *Commodiſſimum eſt quàm laxiſſimas habenas habere amicitiæ, quas vel adducas cùm velis vel remittas. Cic.* Il eſt extrémement avantageux que la bride de l'amitié ſoit fort longue, afin qu'on la puiſſe tirer & lâcher quand on veut.

(Cette expreſſion eſt figurée dans les deux Langues.)

Adducere brachium. Virg. Retirer le bras, le ployer.

Habenas. Virg. Tenir la bride haute, la tenir à ſoi.

Adducit cutem macies. Ovid. La maigreur fait retirer ou roidir la peau.

Adducere frontem. Ovid. Vultum. Sen. Se renfrogner, ſe rider, faire paroître une mine triſte & chagrine; prendre un air triſte; froncer le ſourcil.

Adducere vultum ad triſtitiam. Sen. Prendre un air triſte & chagrin.

Adducere ad veritatem. Cic. Faire reſſembler, donner de la reſſemblance à un tableau ou à quelque figure.

ADDŪCTRĪX, īcis. f. *adductrices ſupr.* Des entremeteuſes, des maquerelles, des vendeuſes de chair humaine.

ADDŪCTŬS, addūctă, addūctūm. (Participe.) Mené, amené, conduit. *m.* menée, amenée, conduite. *femin.*

☞ *His rebus adducti. Cæſ.* Touchez de ces raiſons, ou perſuadez.

Adductus tamen in ſpem clementiæ Romanæ. Tacit. Toutefois ſe confiant en la clemence Romaine, ou des Romains.

Helvetii rerum omnium inopiâ adducti. Cæſ. Les Suiſſes reduits à la derniere extrémité

Alii pudore adducti remanebant. Cæſ. Les autres étoient retenus par la honte.

Adducta res in faſtidium. Plin. On vint à s'en dégoûter, ou à en avoir du dégoût.

Cibus in crimen adductus. Plin. Une viande qui eſt eſtimée mauvaiſe ou nuiſible à la ſanté.

ADDUCTUS, [Nom qui fait au comparatif *adductior & hoc addūctiūs.*] *Plin-Jun.* Serré, plus ſerré, plus ramaſſé plus court, plus concis. *m.* [Parlant d'un diſcours ou d'une perſonne.] Serrée, plus ſerrée, plus ramaſſée, plus courte, plus conciſe.

ADDŪCTIŪS. (Adv.) Avec trop de contrainte.

Minucius Juſtus quia adductius quàm civili bello imperitabat, ſubtractus militum irâ. Tac. On déroba Minucius Juſtus à la fureur des Soldats, parce qu'il commandoit avec plus de ſeverité & de rigueur qu'il ne falloit dans le tems d'une guerre civile.

ADDŬPLĬCŌ, *addŭplĭcās, addŭplĭcāvī, addŭplĭcātūm, addŭplĭcārĕ. Plaut.* Doubler.

ĂDĔDŌ, *ădĕdis, ădēdī, ădēsūm, adĕdĕrĕ*, ou *ădēſſĕ*. Acc. *Virg.* Manger, conſommer, ronger.

Adeſis bonis per dedecus. Tac. Ayant mangé ſon bien honteuſement. *Lapides adeſi. Hor.* Des pierres mangées.

ĂDĔLPHĬDĒS, *adelphĭdis.* genit. *adelphidum.* f. pl. Les deux ſœurs. [Pline ſe ſert de ce mot pour marquer une ſorte de dattes qui approchoit pour le goût de certaines autres dattes appellées *Cariotæ.*]

ĂDĒMPSĬT. *Plaut.* pour *Ademerit.* [Mot Comique.] Qui a oſté.

ĂDĔMTĬŌ, genit. *ademtiōnĭs.* f. *Cicer.* Retranchement. *m* privation. *f.* comme

Ademtio civitatis. Cic. Privation du droit de Bourgeoiſie.

ĂDĔMTŬS, ou ĂDĔMPTŬS, *ademtă, ademtum. Cic.* Oſté, ravi, enlevé. *m.* oſtée, ravie, enlevée. *f.*

Virilitatis ademtæ homo. Tac. Un homme mutilé ou chaſtré, un homme coupé.

ADEMTUS. *Hor.* Oſté du monde, mort, tué. *m.* oſtée du monde, morte, tuée. *f.*

Fratrem ademtum lugere. Ovid. Pleurer ſon frere mort.

Huic lumen ademtum. Virg. On lui a arraché la vûë. Il a perdu la vûë, il eſt aveugle.

Ubi ea cauſa quamobrem hæc faciunt erit ademta his. Ter. Lorſque vous aurez fait ceſſer la cauſe qui les fait agir.

Ademta equorum pernicitas lubrico itinerum. Tac. La vîteſſe devint inutile aux chevaux, à cauſe que les chemins etoient gliſſans; les chevaux ne pûrent aller vîte, ou ne pûrent tirer dans un chemin gras.

Ademta eſt mihi mortis conditio. Virg. Je ſuis devenu immortel, je ne puis plus mourir.

ĂDĔŌ. [Adverbe de quantité, ou plûtôt un adverbe qui dans le diſcours augmente les choſes.] Tant, tellement, ſi fort, &c.

Vultu adeò venuſto ut nihil ſuprà. Ter. Elle avoit un viſage tellement modeſte, qu'il ne s'y pouvoit rien ajoûter.

Adeò in teneris conſueſcere multum eſt. Virg. Tant il eſt important de s'accoûtumer de jeuneſſe au bien.

Is adeò diſſimili ſtudio eſt. Ter. Il a differentes inclinations, il n'a pas les mêmes inclinations.

ADEÒ (pour *Eò*, Adverbe) comme

Adeò res redit. Ter. La choſe en eſt venuë juſques-là.

ADEÒ. Ce mot ne ſert ſouvent que pour l'ornement du diſcours, principalement parmi les Comiques, comme

Propera adeò puerum tollere hinc de januâ. Ter. Ça donc oſte-moi vîtement cet enfant de deſſus le pas de cette porte.

Tute adeò jam ejus audies verba. Ter. Mais je m'en vas le faire parler lui-même à vous.

ADEÒ, (pour *Nedum.*) *Superiorum quoque adeò æqualium impatiens. Tac* Ne pouvant ſupporter ſes ſuperieurs non plus que ſes égaux.

ADEÒ pour *potiùs*, comme

Id adeò mihi ut incommodet, quàm ut obſequatur. Ter. Et cela plûtôt pour me faire peine, que pour faire plaiſir à mon fils.

ADEÒ (pour *Etiam.*) Auſſi, comme

Quod dixi, adeò ei. Terent. C'eſt ce que je lui ai dit auſſi.

Sive adeò digna res eſt, ubi tu nervos intendas tuos. Ter. Ou ſi la choſe merite, que vous faſſiez tous vos efforts.

Neque adeò injuriâ. Plaut. Et certes ce n'eſt pas ſans raiſon.

Neque adeò quem petebat potuit attingere. Phæd. Et avec tout cela il ne pût l'attraper.

ADEÒ *non, ut* (pour *tantum abeſt*,) comme

Adeò non infeſtatur herbis, ut ipſa herbas perimat. Col. Bien loin d'être etouffée par les herbes, elle les fait elle-même mourir.

Id adeò ſi placet conſiderate. Cic. Mais conſiderez cela s'il vous plaît

Adeone hominem invenuſtum eſſe aut infelicem quemquam ut ego ſum. Ter Y a-t-il encore un homme ſous le Ciel auſſi maltraité & auſſi miſerable que je ſuis ?

Adeone me ignavum putas. Ter. Croyez-vous donc que je ſois ſi lâche ?

Uſque adeone mori miſerum eſt. Virg. Eſt-ce donc ſi grand choſe que de mourir, la mort eſt-elle donc une ſi grande miſere ou un ſi grand mal.

ĂDĔŌ, *ădīs, adivi*, ou *adii, aditūm, adīrĕ.* (d'*Ad* & *eo.* *Cic.* &c. Aller trouver, aller à ou vers quelqu'un, aller voir, faire ou rendre viſite.

Adire aliquem, ſi quid velit. Cic. Aller prendre congé

de quelqu'un, aller recevoir l'honneur de ſes commandemens ; lui demander s'il n'a rien à nous commander ou à nous ordonner.

Adire aliquem cum curâ. Tac. Faire ſa cour à quelqu'un, l'aller ſouvent voir, aller ſouvent lui faire la reverence.

Adire aliquem Legatione. Tac. Envoyer une Ambaſſade à quelqu'un, aller vers lui en qualité d'Ambaſſadeur.

Adiit caſtrorum vias. Tac. Il viſita lui-même les ruës du camp.

Adire aliquem per epiſtolas. Plaut. Écrire à quelqu'un. S'expliquer par lettres avec lui.

Adire aliquem ſcripto. Tac. Preſenter un memoire, une requête à quelqu'un.

Adire aliquem poſtulatum. Plaut. Aller demander quelque choſe à quelqu'un. Lui aller faire une priere.

Adire *alicui manum. Plaut.* Faire ſemblant de vouloir donner quelque choſe à quelqu'un, qui a grande envie de l'avoir, & la lui retirer ſans la lui donner. [Ce qu'on dit proverbialement & populairement, faire tien baye.]

Adire contrà. Plaut. Aller au devant

Ad me aditum eſt ab illis. Cic. Ils me ſont venu trouver. Ils ſont venu vers moi.

Quando auſuros expoſcere remedia, niſi novum nutantem adhuc principem precibus vel armis adirent. Tacit. S'ils n'auroient jamais le courage d'entreprendre leur délivrance : qu'il falloit aller droit au Prince, avant que ſa domination fût plus établie, & le vaincre par la douceur ou par la force.

Itaque cenſuit Aſinius Gallus ut libri Sibyllini adirentur. Tac. Aſinius Gallus fut d'avis qu'on allait conſulter les livres de la Sibylle.

Adire ad arbitrum de aliquo nomine. Cic. S'en rapporter à un arbitre touchant quelque dette, prendre un arbitre pour la regler, convenir d'arbitre.

Adire aliquem iter. Virg. Aborder quelqu'un, ſe preſenter devant lui.

Adire in jus. Cic. Comparoître en juſtice.

Cùm ad pretorem in jus adiiſſemus. Cic. Eſtant venus en juſtice devant le Preteur.

Cum pretores diebus aliquot adiri non poſſent, nec poteſtatem ſui facerent. Cic. Comme on ne pouvoit plaider de quelques jours devant les Preteurs ; que les Préteurs ne donnoient point d'audience.

Adire *ad Rempublicam. Cic.* Se mettre, s'appliquer au gouvernement de la Republique. Prendre le maniment des affaires publiques. Commencer à s'entremettre, à ſe meſler des affaires de l'Eſtat.

Adire ad cauſas orandas. Cic. Se mettre à plaider, à frequenter le Barreau.

De ſuis controverſiis in jus adire. Cic. Aller au Palais pour ſolliciter ſes procez, aller faire juger ſes differens.

Adire *ad periculum. Cæſ. Periculum. Ter.* Se mettre, s'expoſer à quelque danger, encourir quelque danger.

Adire diſcrimen, fortunam. Plin-Jun. Liv. Se mettre au hazard. Courir quelque riſque ou fortune

Inimicitias adire. Cic. Encourir la haine, ſe faire des ennemis.

Adire multum dedecoris. Tac. Tomber dans un crime honteux, s'expoſer à un grand deshonneur.

Adire ad pactionem. Plaut. En venir à un accommodement, entrer en quelque accord.

Adire *hereditatem. Cic.* Entrer dans une ſucceſſion, la recüeillir. Prendre poſſeſſion des biens de quelqu'un. Se porter pour ſon heritier.

[Cela ſe dit proprement d'un Eſtranger, qui herite d'un autre dont il a eſté inſtitué heritier ; neanmoins on s'en ſert indifferemment, même pour les parens qui heritent de leurs parens.]

Heres ex ſuâ parte quâ hereditatem adiit, & petit & diſſolvit. Cic. L'heritier prend la ſucceſſion, & ſatisfait aux charges pour ſa part, dont il aquitte les dettes.

Adire *ſidera famâ. Virg.* Se faire une grande reputation. Porter, étendre ſa reputation bien loin.

Adire *gaudia. Tibul.* Entrer dans la joye, commencer à ſe réjoüir.

Adi huc. Plaut. Viens ici.

ĂDEPS, genit. *ădĭpĭs.* m. & f. *Colum. Plin.* Graiſſe. *f.* ſain-doux. *m.*

Quæ res ad creandas adipes multùm conferunt. Colum. Ce qui ſert beaucoup à engraiſſer les oiſons, ou à les rendre fort gras.

Adipes tenuare. Quint. Adipem minuere. Plin. Diminuer la graiſſe ou l'embonpoint.

☞ *Adeps Caſſii. Cic.* Le gros & gras Caſſius. Caſſius chargé de graiſſe, ou comme l'on parle populairement, Chargé de cuiſine.

ĂDEPTĬŌ, genit. *ădēptĭōnĭs. f. Cic.* Acquiſition. *fem.*

ĂDEPTŬS, *ădeptă*, *ădeptŭm.* (Participe d'Adipiscor.) Qui a obtenu ou acquis quelque choſe.

Imperium adeptus. Tac. Lorſqu'il eut obtenu l'Empire, ou qu'il fut monté à l'empire.

Potentiam apud unum, odium apud omnes adeptus. Tac. Aimé d'un ſeul & haï de tout le monde.

(Cela eſt vrai ordinairement des Favoris.)

Adeptus cognomen. Prop. On lui donna un ſurnom. Il fut ſurnommé.

Adepta connubium. Catul. Qui eſt mariée.

Adeptus rerum. Tac. S'eſtant rendu le maitre, ayant la puiſſance ou l'autorité ſouveraine en main.

Adeptus, (pris paſſivement) *Adeptus eſt ſummos honores à populo Romano. Cic.* Le peuple Romain l'a élevé aux premieres charges de la Republique.

ĂDĔQUĬTŌ, *adequĭtās*, *adequĭtāvī*, *adequitātŭm*, *adequitārĕ. Plin. Liv.* Paſſer à cheval auprès.

Portæ Collinæ adequitans ipſe Annibal. Plin. Hiſt. Annibal paſſant à cheval auprès de la porte Colline.

(C'eſt une des portes de Rome.)

Et noſtro adequitare. (On ſous-entend *cœperunt.*) *Cæſ.* Que la cavalerie ennemie s'avançoit vers la nôtre.

ĂDERRŌ, *ădĕrrās*, *aderrāvī*, *aderrātum*, *aderrārĕ.* Se promener, errer, ou aller & venir auprès.

Scopulis Delphines aderrant. Stat. Les Dauphins ſe promenent auprès des rochers.

ĂDESDUM. *Ter.* Venez ici.

ADESPŎTŬS. Ce mot eſt ecrit en Grec dans Ciceron. Qui n'a point de maître ou de Seigneur.

ADESPOTA, *ōrŭm.* n. pl. on ſous-entend *bona. Bud.* Biens qui reviennent aux Princes & Seigneurs faute d'heritiers,

Rumores adeſpoti. Cic. Des nouvelles qui ſe diſent ſans en connoître l'Auteur.

ĂDESSE, Infinitif du verbe Adsum. *Voyez* Adsum.

Adeſſe ſcribendo. Infinitif du verbe Adsum Eſtre preſent à quelque acte, la ſigner. (Formule ancienne.) *Adfuerunt ſcribendo.* Furent preſens & ont ſigné, ſoulignez furent preſens, comme on dit aujourd'hui dans le ſtyle des Notaires.

ĂDESŬRIŌ, *adēsŭrĭs*, *adēsŭrĭi*, ou *adēsŭrīvī*, *adēsŭrītŭm*, *adēsurīrĕ. Plaut.* Avoir grand faim. Eſtre affamé.

ĂDĒSŪS, *adēsă*, *adēsŭm.* (Participe d'Adedor.) *Hor.* Mangé. Rongé. *m.* mangée, rongée. *f.*

Lapides adeſi. Hor. Des pierres mangées.

☞ Adesa *pecunia. Cic.* Un argent mangé ou conſumé.

Adeſis bonis per dedecus. Tac. Ayant conſumé ſon bien follement, avec deshonneur.

ĂDFĬCĬŌ. *Phæd.* Voyez AFFICIŌ.

ĀDFĪNĬS *Voyez* AFFINIS.

ADFŌRĔ. *Virg.* (pour *adfuturum eſſe.*) *Utinam Rex ipſe adforet Æneas. Virg.* Je ſouhaiterois qu'Enée vôtre Roi fut ici preſent.

ADFREMO, adfremis, adfremui, adfremere. Val-Flacc. Murmurer de quelque choſe, en temoigner ſon reſſentiment en grondant.

ADFRICO. *Voyez* AFRICO.

ADFRINGO, adfringis, adfregi, adfractum, adfringere. *Stat.* Rompre contre. Voici l'endroit de Stace.

Duris adfringunt poſtibus ungues Stat. Ils rompent & uſent leurs ongles à force de frapper à la porte ou de gratter, comme on fait chez les Princes.

ADGEMO, adgemis, adgemui, adgemitum, adgemere. *Stat.* Gemir ou ſe plaindre avec quelqu'un : Plaindre, deplorer ſon malheur.

Uterque loquenti... adgemit. Stat. Ils plaignent tous deux celui qui parle.

Adgemere alicujus malis. Ovid. Plaindre ou deplorer le malheur de quelqu'un.

ADGLOMERO, adglomeras, adglomeravi, adglomeratum, adglomerare. *Virg.* S'amaſſer, s'attrouper, ſe joindre par troupes.

Adglomerant lateri.Virg. (On ſous-entend SE.)Ils s'amaſſent autour de lui. *Voyez* AGGLOMERO.

ADGLUTINO, adglutinas, adglutinavi, adglutinatum, adglutinare.*Plin* Coller, joindre, ſouder l'un à l'autre. *Voyez* AGGLUTINO.

ADGREDIOR, adgrediris, adgreſſus ſum, adgredi. Comme *Oræ quà adgreditur mare. Plaut.* Les coſtes que la mer baigne. *Voyez* AGGREDIOR.

ADGUBERNO, adgubernas, adgubernavi, adgubernatum,adgubernare.*Flor. Rom.* Gouverner, conduire.

Utre ſuſpenſus iter pedibus adgubernabat.Flor. Eſtant porté ſur une peau de bouc, il ſe conduiſoit avec les pieds.

AD HÆC. *Cic.* Outre cela.

ADHÆREO, adhæres, adhæſi, adhæſum, adhærere. *Cic. &c.* Tenir ou eſtre attaché à quelque choſe, s'y attacher, s'y accrocher.

[On donne à ce Verbe divers regimes, l'Accuſatif avec la prepoſition *Ad. Cæſ.* Le Datif. *Liv.* L'Ablatif avec la prepoſition *IN. Ovid.* Ou l'Accuſatif avec *IN. Cic.* On verra cette diverſité dans les exemples ſuivans.]

Hæc ad turrim adhæſit. Cæſ. Elle s'attacha à la tour.

Adhæret lateri gravis dominus. Liv Il eſt toûjours accompagné d'un maître incommode : Il l'a toûjours à ſes coſtez, il ne le quitte point, il l'aſſiége continuellement.

☞ *In me omnia tela conjurationis adhæſerunt. Cic.* J'ai eſté le but de tous les traits de la conjuration, tout a porté ſur moi.

ADHÆRESCO, adhæreſcis, adhæreſcere. *Cic. &c.* S'attacher ou eſtre attaché,tenir à quelque choſe. Ce verbe a les mêmes regimes qu'ADHÆREO.

Gabinius ne Scyllæo illo æris alieni in freto adhæreſceret ad columnam, in tribunatûs portum profugit. Cic. Gabinius ſe voyant noyé de dettes, & ayant fait naufrage de tout ſon bien, pour ne pas demeurer attaché à la colomne des miſerables, s'eſt fait un azyle de ſon Tribunat.

ADÆRESCERE, [En un ſens figuré.] S'attacher à une choſe. S'y arrêter, n'en point démordre.

Dixiſti non tam ea quæ recta eſſent probari, quàm quæ prava ſunt faſtidiis adhæreſcere. Cic. Vous avez dit que dans un Orateur on n'agrée pas tant ce qui eſt bon, qu'on a du degoût pour ce qui eſt mauvais ; qu'on ne s'attache pas tant aux bonnes choſes, qu'à celles qui donnent du dégoût.

De rebus incognitis judicant, & ad quamcumque diſciplinam tanquam tempeſtate delati, ad eam tanquam ad ſaxum adhæreſcunt.Cic. Ils jugent de ce qu'ils n'entendent point, & quelque doctrine qu'ils rencontrent, comme y ayant eſté jetté par la tempeſte, ils s'y attachent avec une opiniâtreté, ainſi qu'ils s'attacheroient à un rocher.

Juſtitiæ & honeſtati adhæreſcit. Cic. Il s'attache à l'équité, & à l'honneſteté.

Ratio ſimul atque emiſſa eſt, adhæreſcit. Cic. La raiſon s'attache & s'imprime dans l'eſprit d'un Orateur, ſitoſt qu'on la lui propoſe.

ADHÆRESCERE. Heſiter, demeurer court.

Callidii oratio ita liberè fluebat, ut nunquam adhæreſceret. Cic. Callidius avoit un diſcours ſi coulant, qu'il n'héſitoit jamais, ou qu'il ne demeuroit jamais court : Il ne rompoit jamais le fil de ſon diſcours.

Hortenſius longiùs procedere eùm in cæteris eloquentiæ partibus,tùm in celeritate & continuatione verborum adhæreſcens, ſui diſſimilior fieri videbatur quotidie.Cicer. Il ſembloit qu'Hortenſius ſur le declin de ſon âge changeaſt de jour en jour, & qu'il n'eſtoit plus le même, non-ſeulement dans toutes les autres parties de l'éloquence, mais même dans la facilité de s'exprimer, & dans le fil & la continuation du diſcours où il héſitoit ſouvent, & demeuroit tout court.

ADHÆSE *loqui. Aul-Gel.* Parler avec peine & en beguayant.

ADHÆSUS, genit. adhæſûs. m. *Lucr.* Attache. *f.*

ADHÆSIO, genit. *adhæſionis.* f. Liaiſon, union d'une choſe avec une autre. *f.*

ADHALO, adhalas, adhalavi, adhalatum, adhalare. *Plin.* Pouſſer ſon haleine contre une choſe.

ADHAMO, adhamas, adhamavi, adhamatum, adhamare. (*Non. ex frag.*) Proprement, prendre à l'hameçon.

☞ *Adhamare honores. Ex frag. Cic.* Tâcher de parvenir ou de s'élever aux honneurs, les briguer, les pourchaſſer.

(C'eſt une métaphore priſe de la peſche à la ligne & à l'hameçon qu'on couvre de quelque appaſt.)

ADHIBEO, adhibes, adhibui, adhibitum, adhibere.

(Ce verbe fait divers ſens, & a diverſes ſignifications ſelon les mots avec leſquelles il ſe trouve joint dans le diſcours.)

Apporter, mettre, ou tenir auprès, appliquer, joindre, approcher.

Hos caſtris adhibe ſocios. Virg. Joignez-les à voſtre armée.

ADHIBERE. Uſer, employer une perſonne ou une choſe, s'en ſervir.

Ad majores cauſas Hortenſius adhiberi cœptus eſt. Cic. On commença de donner les belles & les grandes cauſes à Hortenſius, on l'employa dans les grandes cauſes.

Sive medicum adhibueris, ſive non, convaleſces. Cic. Soit que vous vous ſerviez de Medecin, ou que vous ne vous en ſerviez pas, vous ne laiſſerez pas d'en échaper & de revenir en ſanté.

Melius eſt ægrotis vinum non adhibere. Cicer. Il vaut mieux ne point donner de vin aux malades, ne leur en point faire boire.

A cæteris tuis non adhibemur. Cic Les voſtres ne nous employent point, ne ſe ſervent point de nous.

Te adhibe in conſilium. Cic. Servez-vous de vos lumieres ; conſultez-vous vous même ; ne prenez conſeil que de vous même.

*Cùm adhibemus ad eos orationem hujuſmodi. Cic:*Lors que nous leur tenons ce diſcours, lorſque nous leur parlons de la ſorte.

Si vituperandi, qui reticuerunt, quid de iis exiſtimandum eſt, qui orationis vanitatem adhibuerunt? Cicer. Si ceux qui ſe ſont teûs ſont blâmables, que doit-on dire de ceux qui ont employé le menſonge, pour priſer cette maiſon plus qu'elle ne vaut, ou qui ont venté

cette maiſon au delà de la verité. (Il parle d'une maiſon qu'on vendoit.)

Adhibere cautionem. Cic. Uſer de précaution ou de prudence, ſe conduire ſagement & avec prudence. *Celeritatem. Cic. Feſtinationem. Coium.* Uſer de diligence, faire diligence. *Conſilium in ſuffragium. Cic.* Se ſervir de conſeil pour donner ſa voix, ſon ſuffrage. *Crudelitatem* ou *ſævitiam in aliquem*, ou *in aliquo.Cic* Uſer de cruauté ou de ſeverité à l'endroit de quelqu'un. *Flores in cauſis.Cic.* Employer les ornemens de l'éloquence dans ſes plaidoyers. *Delectum in rebus.Cic.* Uſer de diſcernement dans les affaires. *Numerus iambicus adhibetur in fabulis. Cic.* On employe des vers iambiques dans les fables.

Adhibere nervos. Cic. Employer toutes ſes forces.

Filium ſeverius adhibebo, utinam proficiam. Cic. Je traiterai mon fils rudement, j'employerai la rigueur & la ſeverité, Dieu veüille que je gagne quelque choſe par là.

Adhibebo machinas omnes ad tenendum hunc adoleſcentem.Cic. J'employerai tous les remedes imaginables pour retenir ce jeune homme : je me ſervirai de tous les moyens poſſibles : j'employerai, comme l'on dit populairement, le verd & le ſec.

*Aliquid in cruditate adhibere.Cic.*Prendre quelque remede pour une indigeſtion.

ADHIBERE. Admettre, recevoir, faire venir, appeller, invoquer. *Deum teſtem. Cic.* Prendre Dieu à temoin

Adhibetur Juno ad partus. Cic. On invoque Junon dans les accouchemens.

Prætorum conſilium adhibere. Cic. Aſſembler le college des Préteurs. *Cœnæ aliquem.Quint. Epulis Virg.* Admettre, prier quelqu'un à un feſtin. *Sibi aliquem in*, ou *ad conſilium. Cic.* Conſulter quelqu'un, ſe ſervir de ſes avis, les prendre.

ADHIBERE *aliquid rei alicui* ou *ad aliquid.* Mettre, appliquer, donner, employer.

Adhibere manus vectigalibus. Cic. Mettre la main ſur les revenus publics, s'en ſaiſir. *Vulneri remedium. Cic.* Mettre, appliquer un remede à une playe. *Tempus ad res conſiderandas. Cic.* Donner, mettre, employer du tems à conſiderer les choſes.

Studium ad id adhibebo. Cic. Je m'employerai à cela, j'y appliquerai ou j'y donnerai mes ſoins & mon application.

ADHIBERE. Ajoûter, mettre, joindre avec.

Perſas negat Xenophon ad panem adhibere quidpiam præter naſturtium. Cic. Xenophon dit que les Perſes ne mangent rien avec leur pain que du creſſon, ou n'ajoûtent rien à leur pain que du creſſon.

Titulum humatis adhibere. Liv. Mettre un Epitaphe ſur le tombeau des morts, ou ſur le corps des deffunts.

ADHIBERE. Faire voir, faire paroître.

Adhibere magnitudinem animi in periculis. Cic. Faire paroître une grandeur d'ame dans les dangers. *Magnificentiam & deſpicientiam rerum humanarum Cic.* Faire paroître une grandeur d'ame à mépriſer ou dans le mépris des choſes humaines ; faire un grand mepris des choſes humaines. *Fidem amicorum in periculis Cic.* Se montrer fidéle ami au beſoin, être fidéle à ſes amis dans leurs malheurs. *Alicujus conſcientiam. Tacit.* Se communiquer à quelqu'un, s'ouvrir à lui, lui confier ſes deſſeins.

Adhibere vim veritati. Cic. Faire violence à la verité, forcer la verité.

ADHIBERE *aliquem benè* ou *malè Cic.* Traiter quelqu'un bien ou mal, le recevoir bien ou mal.

ADHIBERE *ſe hoc aut illo modo Cic.* Se comporter, ſe gouverner d'une telle & telle maniere.

Permagni hominis eſt & ipſâ naturâ moderati ac doctrinâ eruditi, ſic ſe adhibere in tantâ poteſtate, ut nulla alia poteſtas ab iis quibus præſit deſideretur. Cic. Il eſt d'un grand homme modéré de ſon naturel & cultivé par les ſciences, de ſe conduire de telle ſorte dans une puiſſance ſi abſoluë, que ceux auſquels il commande, n'ayent pas ſujet d'en deſirer un autre.

ADHIBERE *alicui religionem. Cic.* Faire ſcrupule & conſcience à quelqu'un d'une choſe.

Adhibe te ad veram rationem. Lucr. Suivez la droite raiſon : conduiſez-vous par la raiſon.

*Nullam adhibere memoriam contumeliæ.Cornel-Nep.*Ne gardet aucun reſſentiment d'un affront, en perdre entierement la memoire & le ſouvenir.

ĂDHĬNNĬŌ, *adhinnis, adhinnīvi*, ou *adhinnĭī*, *adhinnītum, adhinnīre.Plin.* (Composé d'*ad* & *hinnio.*) Hennir après, comme font les chevaux devant les cavales.

☞ *Ad illius hanc orationem adhinniit.Cic.* Il ſe récria de joye à ſon diſcours.

ĂDHŎRRESCŌ, *adhorreſcis*, *adhorruī*, ſans ſupin, *adhorreſcĕre.) Auct. Conſol. ad Liviam.* Composé d'*ad* & *horreſco.*) Fremir d'horreur, temoigner de l'horreur.

ĂDHŎRTĀTĬŌ, genit. *adhortatiōnis. f. Cic.* Exhortation. *f.* encouragement. *m.*

ĂDHŎRTĀTŎR, genit. *adhortatōris.* m. *Liv.* Qui exhorte & encourage, qui anime.

ĂDHŎRTŎR, *adhortaris*, *adhortātus ſum*, *adhortārī. Cic.* (Composé d'*ad* & *hortor.*) Exhórter, encourager, animer.

Adhortari ſe ſe. Catul. S'animer, s'exciter, s'encourager ſoi-même.

Mihi videris præter ætatem tuam facere, & præter quàm res te adhortatur tua Ter. Il me ſemble que vous travaillez trop pour un homme de voſtre âge, & qui a autant de bien que vous en avez.

ĂDHŪC. [Adverbe qui marque le tems, parce qu'il ſe prend pour *ad hoc*, on ſous-entend *tempus* ; ou au plurier *ad hæc*, comme il ſe trouve dans divers exemples de Ciceron, *ſuple tempora* : Et cet adverbe ſe dit tant du preſent, que du paſſé.] Juſques ici, juſques à preſent, juſques à maintenant.

Unam adhuc epiſtolam à te acceperam. Cic. Je n'avois encore receu juſques ici qu'une de vos lettres,ou qu'une lettre de vous.

Conveniunt adhuc utriuſque verba. Plin. Il n'y a point juſques ici de contradiction en ce qu'ils diſent. Ils ne ſe ſont point encore coupez.

Ut adhuc locorum feci, faciam ſedulò. Plaut. Je ferai comme j'ai fait juſques ici.

Adhuc tranquilla res eſt. Ter. Tout eſt aſſez calme juſques ici.

Niſi quid adhuc fortè vultis. Cic. Si vous ne deſirez encore quelque choſe de plus ou davantage.

ĂDJĂCĔŌ, *adjaces*, *ădjăcŭi*, ſans ſupin, *ădjăcēre.Liv.* Eſtre aſſis ou ſitué auprès.

ADJACEO. Eſtre couché auprès.

Adjacebant fragmenta telorum. Tacit. l. I. An. Le camp eſtoit tout ſemé de bout de piques & de javelots.

Atque ipſi paſſim adjacerent vallo.Tacit. l. I. An. Ils eſtoient couchez épars proche les retranchemens.

ĂDJĂCENTIA, genit. *adjăcentium.* n. plur. *Tacit.* Le païs adjacent, les environs d'un lieu, le païs d'alentour.

Velinum lacum, qui in Narem effunditur, obſtrui recuſantes, quippe in adjacentia erupturum. Tacit. l. I. An. Qu'en empéchant la décharge du lac de Velin dans le Nar, il ſe repandroit par tout le païs, il inonderoit tout le païs.

ĀDJĀTĬŪM, *ĭī.* n. Aiazzo, Ville de Corſe avec un bon port ſur la Mediterranée & Evêché, ſuffragant de Piſe qui appartient aux Genois.

ĀDIANTŪM, ἀδίαντον. genit. *adiānti.* n. *Plin.* Herbe appellée *Capilli veneris*: ou Capillaire.

ĀDJECTĬŌ, genit. *adjectiōnĭs.* f. *Cic.* Addition, l'action d'ajoûter. Augmentation. *f.*

Adjectio *Vitr.* Saillie, avance. *f.* l'accroiſſement ou le renflement du milieu d'une colomne. *m.* (Terme d'architecture.)

Sic adjectio quæ adjicitur mediis columnis, quæ vocatur Entaſis, mollis & conveniens efficitur. Vitr. l. 3. c. 2 Pour ce qui eſt de l'accroiſſement qu'on ajoûte au milieu des colomnes, qui eſt appellé par les Grecs *Entaſis*, il eſt rendu doux & imperceptible.

☞ *Adjectionibus mala quædam curantur. Vitr.* Il y a des maux qui ſe gueriſſent en mangeant beaucoup.

Adjectio. [Dans le Droit.] Enchère. *f.* le prix qu'on ajoûte à la priſée. La recruë. Ainſi on dit *adjectionem* ou *adjectiones admittere.* Recevoir l'enchere ou les encheres. Et *adjectione ſuperare.* Obtenir une choſe à l'enchere, au plus offrant & dernier encheriſſeur.

ĀDJECTĪVŪM *nomen.* Un nom adjectif. [Terme des Grammairiens.]

ĀDJECTŬS, genit. *adjectūs.* m. *Vitr.* Addition. Augmentation. *f.*

Adjectus cuneorum. Vitr. L'action de mettre ou d'ajoûter des coins.

Adjectus. *Lucr.* Arrivée, approche. *f.*
On ne trouve que l'ablatif de ce mot en cette ſignification dans Lucrece.

ĀDJECTŬS, *adjectă*, *adjectŭm. Quint.* (Participe d'*adjicio.*) Ajoûté. *m* ajoûtée. *f. Vide.* Adjicio.

Planè videbant adjectum eſſe oculum hereditati. Cic. Ils voyoient fort bien qu'on avoit jetté les yeux ſur cet heritage, qu'on avoit envie de l'avoir, ou de s'en emparer.

ĀDĬGŌ, *adigĭs, adēgī, adactŭm, adigĕrĕ. Plin.* (Composé d'*ad* & *ago.*) Pouſſer, coigner, enfoncer, faire entrer de force.

Clavum ferreum adire in arborem. Plin. Faire entrer de force un cloud dans un arbre.

Adigere enſem in pectus. Ovid. Enfoncer l'épée dans l'eſtomac.

Adigere. *Cæſ.* Jetter, lancer juſques à.

Tumulum tantùm aberat à noſtro caſtello, ut telum tormentumve miſſum adigi non poſſet. Cæſ. 3. civ. bel. Cette éminence eſtoit trop loin de noſtre fort pour y pouvoir tirer, eſtoit hors de la portée du trait & des machines de noſtre fort.

Adigere. Contraindre, forcer, obliger.

Aut jam revertere, aut mox noctu te adigent horsùm inſomnia. Ter. Ou retournez maintenant, ou dans un moment l'inquiétude de la nuit vous forcera de retourner.

Populum Brutus jurejurando adegit neminem Romæ paſſuros regnare. Liv. Brutus fit jurer le peuple Romain de ne ſouffrir jamais de Roi.

Marcus Varro Hiſpaniam in ſua ac Pompeii verba per jusjurandum adigebat. Cæſ. Varron contraignoit les Eſpagnols de prêter le ſerment de fidelité tant en ſon nom qu'en celui de Pompée.

Tribunus adjurat in quæ adductus eſt verba. Liv. Le Tribun fit ſerment en mêmes termes qu'on lui avoit preſcrit.

Adigere *aliquem ſacramento*, ou *jurejurando* ou *per jusjurandum. Cic. Tit. l.* Faire faire ou prêter ſerment à quelqu'un, prendre ſerment de lui. *Adigi jurejurando in verba Principis. Liv.* Faire ou prêter ſerment de fidelité à ſon Prince. Promettre de lui obeïr & de faire ſes commandemens.

Finibus regundis adigere arbitrium. Cic. Top. Convenir d'arbitre pour mettre des bornes; obliger de prendre ou de convenir d'arbitre pour borner des terres.

Itaque Calphurnius ad arbitrium illum adegit, quicquid ſibi de eá re facere op rteret ex fide bonâ. Cic. 3. Off. Calphurnius fit venir ſon vendeur pardevant l'arbitre, pour voir eſtre par lui ordonné, ce qui devoit eſtre ou fait ou donné par une des parties à l'autre à la bonne foi.

Tu homo adiges me ad inſaniam. Ter. Tu me feras devenir foû.

Legiones ſacramento adegit. Il prit le ſerment des légions.

Adigere. Pouſſer, mener, chaſſer.

Dum adiguntur naves. Tacit. Pendant qu'on pouſſe ou qu'on met les vaiſſeaux en mer.

☞ *Quis has oves huc adegit? Plaut.* Qui a chaſſé ici ces brebis? qui les a pouſſées ou amenées?

Plaute fait appeller ainſi à deux vieillards à cauſe de leurs cheveux blancs, qui reſſemblent à la laine des brebis, par deux indignes Courtiſanes, appelées *les Bacchides*, qui eſt le titre d'une de ſes Comedies.)

Adigere *aliquem ad umbras infernas. Virg.* Envoyer quelqu'un en l'autre monde malgré lui.

Adigat me fulmine ad umbras Virg. Qu'il me précipite d'un coup de foudre dans les Enfers.

ĀDJĬCĬALIS, *m. f.* & *hoc adjicialĕ. Adject.* genit. *adjiciālĭs* (pour tous les genres.) Comme

Adjicialis cœna. Plin. ou *adjiciales epulæ. Varr.* Feſtin magnifique & ſomptueux, que les Romains faiſoient dans les rejouiſſances publiques, ou à la conſecration de leurs Pontifes. *Voyez* le Dictionnaire des Antiquitez ſur ce mot.

ĀDJĬCĬŌ, *adjĭcĭs*, *adjēcī*, *adjectŭm*, *adjĭcĕrĕ. Cæſ.* (Compoſé d'*ad* & *jacio.*) Jetter à, pouſſer, lancer, envoyer juſques à.

Non longiùs hoſtes aberant, quàm quò telum adjici poſſet. Cæſ. 2. Gal. L'ennemi eſtoit à la portée du trait; l'ennemi n'eſtoit pas trop loin pour pouvoir tirer deſſus.

Adjicere intus. Celſ. Jetter dedans.

Adjicere *oculos in aliquem. Plaut. Alicui rei*; *in rem aliquam. Cic.* Jetter les yeux ſur quelqu'un ou ſur une choſe.

Cum ad omnia veſtra pauci homines cupiditatis oculos adjeciſſent. Cic. Leg. Agr. 2. Quelque petit nombre de perſonnes, ayant jetté les yeux de leur convoitiſe ſur tout ce qui vous appartient.

Qui in ſacrificium cogitatam libidinem intulit, quò ne imprudentiam quidem oculorum adjici fas fuit. Cic. Leg. 2. Lequel apporta au ſacrifice de ſales deſirs premeditez, où c'eſt un crime que de jetter la vûë, meme ſans y penſer, ou lequel on ne peut regarder ſans crime, meme en n'y penſant pas.

Adjicere *aliquid alicui rei* ou *ad rem aliquam Liv.* Jetter une choſe avec d'autres. Ajoûter, joindre, augmenter.

Si cæteris virtutibus colorem & gravitatem adjeciſſet, ponendus inter præcipuos foret. Quint. Si avec toutes ces grandes qualitez, il eût donné de la couleur & de la gravité à ſon diſcours, il mériteroit d'être compté parmi les premiers Orateurs.

Adjicere ſtimulos Iovi frementi. Ovid. Augmenter la colere de Jupiter, l'irriter davantage.

Ad belli laudem doctrinæ & ingenii gloriam adjecit. Cic. Il a ajoûté à la reputation qu'il s'eſt acquiſe dans les armes, beaucoup d'eſprit & beaucoup de ſuffiſance. Il ne s'acquit pas ſeulement de la réputation en guerre, il ſe rendit encore illuſtre par ſon eſprit & par ſon ſçavoir. Il joignit un grand ſçavoir & un grand génie à l'habileté qu'il avoit dans la guerre.

Æſtas

Æſtas adjicit febres. Celſ. L'Eſté augmente les fiévres.

Adjicere expectationem. Quint. Augmenter, accroitre l'attente d'une choſe.

Aliquid cibo, potioni adjicere.. Celſ. Manger & boire plus qu'à l'ordinaire. Comme ſi l'on diſoit, ajouter à ſon manger & à ſon boire.

Supra adjicit Æſchrio, ou *adjecit* ſeul. *Cic. Varr.* Eſchrio enchérit encore au-deſſus, rehauſſa encore davantage.

Vires adjicere. Liv. Accroître, augmenter les forces.

Adjicitur celeritati ſi. Celſ. C'eſt plutot fait, on a plûtôt fait, ſi.

ADJICERE. Mettre auprès, approcher.

Neve rogum propius ſexaginta pedes adjicito ædes alienas invito domino. Cic. 2. Leg. Qu'on ne puiſſe mettre le bucher ou l'on brûle les corps plus pres que de ſoixante pieds du logis d'un autre malgré lui, ou l'approcher plus près.

ADJICERE *animum rei* ou *ad rem. Ter. Plaut.* Mettre, appliquer ſon eſprit à une choſe. S'y appliquer, s'y mettre, s'y affectionner, s'y attacher.

Cum ad omnia veſtra pauci homines cupiditatis oculo adjeciſſent. Cicer. Quelque petit nombre de perſonnes ayant jetté les yeux de leur convoitiſe ſur tout ce qu vous appartient.

Animum ad virginem adjecit. Ter. Il s'eſt attaché à aimer cette fille : il y a mis ſon amitie.

Animum conſilio ou *ad conſilium adjicere. Cic.* Refléchir ſur le conſeil qu'on nous a donné.

☞ ADJICERE *album calculum alicujus errori. Plin. Jun.* Approuver l'erreur de quelqu'un, donner dans l'erreur d'une perſonne. Comme qui diroit, ajouter une pierre blanche à l'erreur d'autrui, la favoriſer de ſon ſuffrage.

(Ce qui ſe faiſoit en jettant une pierre blanche dans une urne. Et au contraire l'on en jettoit une noire pour marquer qu'on la deſapprouvoit.)

ĂDĬMŌ, *ădĭmis*, *ădēmī*, *ădēmtūm*, *ădĭmĕrĕ.* (Compoſé d'*Ad* & *emo.*) Oſter, enlever, ravir, tirer avec violence, de force.

Adimere alicui animam. Plaut. Vitam. Cic. Oſter la vie à quelqu'un, le faire mourir, le tuer avec violence

Adimere alicui facultatem, poteſtatem. Cæſ. Cic. Oſter à quelqu'un la liberté, ou le pouvoir de faire une choſe.

Adimere alicui metum, ægritudinem. Ter. Délivrer quelqu'un de crainte, le tirer de l'inquiétude, lui ôter la crainte.

Hanc niſi mors mihi adimet nemo. Ter. Il n'y a que la mort qui me puiſſe enlever, ou qui me puiſſe ſeparer d'elle.

Adimere alicui formam. Plaut. Défigurer quelqu'un, lui ôter ſa beauté.

Alicui adimere civitatem. Cic. Bannir quelqu'un, lui ôter le droit de bourgeoiſie.

Me ipſum mihi dolor adimit. Cic. La douleur me met hors de moi-méme.

Adimere ſoccos pedibus. Plaut. Déchauſſer quelqu'un, lui ôter ſes ſouliers.

Adimere ſomnum. Cic. Rompre, interrompre le ſommeil, empêcher de dormir.

Aditum littoris Syracuſanis ademerunt. Cicer. Ils ont empeché ceux de Syracuſe d'entrer au port, de prendre terre, de deſcendre.

Adimere aliquem letho. Hor. Sauver la vie à quelqu'un, l'empêcher de mourir.

ĂDĬMPLĔŌ, *ădīmplēs*, *ădīmplēvī*, *ădīmplētūm*, *ădīmplērĕ.* (Compoſé d'*Ad* & *impleo.*) Emplir, remplir tout-à-fait.

(Verbe fort rare en cette ſignification naturelle, qui ne ſe trouve que dans un ſeul endroit de Pline, en un ſens éloigné du naturel.) Comme

Cocleis oculorum vicem cornicula bina prætentatu adimplent. Plin. l. 11. c. 37. Les limaçons manquent d'yeux, mais ils ont deux petites cornes au lieu, qui leur ſervent comme de guides. On lit dans quelques editions *Implent.* Comme qui diroit, qui rempliſſent les fonctions des yeux, qui font ce que font les yeux.

ĂDĪNDŌ, *ădīndĭs*, *ădīndĭdī*, *ădīndĭtūm*, *ădīndĕrĕ. Cat.* Mettre, faire entrer dedans, enfoncer. Parlant d'une cheville. (Ce verbe eſt rare.)

ĂDĪNSTAR. *Plaut.* A la façon. *Voyez* INSTAR.

ĂDĬNVĔNTŪS, *ădĭnvēntă*, *ădĭnvēntūm. Cic.* Inventé, imaginé. *m.* Inventée, imaginée *f.*

Huic voluptati adinventum eſt odium. Plaut. On a trouvé le moyen de faire haïr ce plaiſir, d'en donner du dégoût & de l'averſion.

ĂDĬPĀTŪS, *ădĭpātă*, *adipātūm. Cic.* Gras, plein. *maſc.* Graſſe, pleine *f.* Ciceron s'en ſert dans un ſens figuré. *Tanquam adipatum dictionis genus. Cic. Orat.* Comme un certain ſtyle groſſier & plein.

ĂDĬPĀTĂ, genit. *adipatorūm.* n. pl. *Juv.* Des viandes graſſes & entrelardées.

ĂDĬPĪSCŎR, *adipiſcĕris*, *adeptūs ſūm*, *adĭpīſcī.* (Compoſé d'*Ad*, & de l'ancien verbe *Apiſcor*, qui ſe trouve encore dans Tacite.) Acquérir, gagner, conqueſter, parvenir à ce que l'on pretend, obtenir ce que l'on demande, venir à bout de. Ainſi l'on dit

Adipiſci honores, gloriam Cic. Acquerir des honneurs, de la gloire.

Jus ſuum adipiſci. Liv Obtenir ce qui nous appartient.

De eadem causâ bis judicium adipiſcier Ter. pour *Adipiſci.* Faire juger une affaire deux fois.

Adipiſci ſenectutem. Cic. Devenir vieux. Parvenir à la vieilleſſe.

Adipiſci nuptias. Ter. Épouſer, ſe marier. Obtenir en mariage celle qu'on ſouhaite.

ADIPISCOR, en ſignification paſſive.

Non ætate, verùm ingenio adipiſcitur ſapientia. Plaut. On n'acquiert pas la ſageſſe par le nombre des années, mais par l'eſprit. Ce n'eſt pas l'âge qui donne de la ſageſſe, mais l'eſprit.

ADIPISCI *quempiam. Plaut. Cic.* Atteindre, attraper quelqu'un dans le chemin.

ĂDĬTĬŌ, genit. *adĭtĭōnĭs.* f. (nom verbal d'*Adeo.*) *Plaut.* L'action d'aller vers quelqu'un.

ADITIO *hereditatis. Ulp.* L'action par laquelle on ſe porte pour héritier.

ĂDĬTŪS, genit. *adĭtūs.* m. *Cicer.* Le chemin pour aller en un lieu. *m.* l'entrée. *f.*

Aditus atque os portûs. Cic. L'entrée & l'embouchûre du port.

Duo ſunt aditus in Ciliciam ex Syriâ. Cic. Il y a deux chemins pour aller de Syrie en Cilicie.

Primo aditu ædium ſuarum quempiam prohibere. Cicer. Empêcher à quelqu'un l'entrée de ſon logis, lui en défendre l'entrée.

Ferre aliquò aditum. Catul. Aller en quelque lieu. Tourner ſes pas vers un lieu.

Adituque carentia ſaxa. Ovid. Des rochers inacceſſibles où l'on ne peut grimper.

☞ ADITUS. Entrée. *f.* accès, abord. *m.*

Difficiles aditûs primos habet. Hor. Il a l'abord difficile.

Invenire aditum ad aliquem. Cic. Trouver entrée chez quelqu'un, trouver quelque accès.

Intercludere aditum ad aliquem. Cic. Fermer les entrées qu'on peut avoir auprès d'une perſonne, oſter tout accès auprès de lui, empêcher de l'aborder.

Sed prompti aditus, obvia comitas, ignotæ Parthis virtutes, nova vitia. Tacit. l. 2. An. Enfin la facilité à recevoir & à careſſer tout le monde, vertu inconnuë aux Barbares, étoit taxée par eux de lâcheté.

☞ Aditus. Entrée. *f.* jour, moyen, chemin. *m.* ouverture. *f.*

Si quis mihi erit aditus de tuis fortunis agendi. Cic. Si je trouve le moindre jour pour défendre vos biens.

Promptus ad capeſſendos honores aditus. Tacit. Un chemin court pour arriver aux honneurs & aux dignitez.

Non imprudens conſilium ſi aditum haberet Petr. Cet avis ſeroit excellent s'il ſe pouvoit executer.

ĂDĬTŪS, *adĭtă*, *adĭtūm*. (participe du verbe *adeer* paſſif.) *Ovid.* Vers qui on eſt allé.

Periculis aditis. Cic. S'eſtant expoſé aux dangers.

Libri à Decemviris aditi. Liv. Les Decemvirs conſulterent les Livres de la Sibylle.

ĀDJŪDĬCŌ, *adjudĭcās*, *adjudicāvī*, *adjudicātūm*, *adjudicārĕ.* (d'*Ad* & *Judico.*) Adjuger une choſe à quelqu'un.

Volens eſſe popularis, regnum Alexandriæ populo Rom. adjudicabit. Cic. Agr. leg. 2. Voulant gratifier le peuple Romain, il lui adjugera le Royaume d'Alexandrie, il l'en rendra le maître, il lui en tranſportera le droit, & la proprieté.

Prætor in poſſeſſionem bonorum mulieris mittit, ipſam venire in ſervitutem adjudicat. Cic. 2. Varr. Le Préteur fit prendre poſſeſſion des biens de cette femme, & il la mit au ſervice de Venus.

Adjudico. (Hors des jugemens.)

Pompeius ſæpè multis verbis ſuis mihi ſalutem imperii adjudicavit. Cic. l. 2. ad Att. Pompée m'a ſouvent attribuée la conſervation de l'Eſtat. Il m'a donné publiquement la gloire d'avoir ſauvé la Republique.

Adjudicato cum utro hanc noctem ſies. Plaut. Menæch. 3. 1. Déterminez, voyez avec lequel vous voulez paſſer la nuit; à qui de nous deux vous voulez être cette nuit.

Adjudicare *aliquid alicui. Cic.* Donner, attribuer une choſe à quelqu'un. *Adjudico illi ſalutem patriæ.* Je lui attribuë la gloire d'avoir ſauvé ſon païs.

ĀDJŬGŌ, *adjŭgās*, *adjugāvī*, *adjugātūm*, *adjugārĕ.* *Colum.* Attacher, lier à un échalas, ou à une treille.

ĀDJŪMĔNTŪM, genit. *adjumēntī.* n. *Cic.* Aide. *f.* ſecours, ſupport. *m.*

Nullum erat ei adjumentum ad pulchritudinem. Ter. Elle n'avoit rien qui relevât ſa beauté. Elle n'avoit aucun ajuſtement qui lui donnât de l'éclat.

Adjumento eſſe ad victoriam. Cic. Aider, ſervir à gagner la victoire.

Qui habent à naturâ adjumenta rerum gerendarum. Cic. Ceux qui ont receu des ſecours de la nature pour la conduite des affaires, qui ont naturellement du genie pour les affaires.

Nec mihi plus adjumenti ades. Plaut. Vous ne m'eſtes pas d'un grand ſecours. Il ſemble d'abord que la latinité ne ſouffre pas cette expreſſion : mais M. Cronovius nous apprend que *plus adjumenti*, eſt dit, par oppoſition, *Nec mihi plus adjumento es.*

ĀDJŪNCTĬŌ, genit. *adjunctiōnĭs.* f. *Cic.* Union, liaiſon, inclination d'eſprit. *f.*

Tribus rebus maximè homines ad benevolentiam ducuntur, beneficio, ſpe, adjunctione animi aut voluntatis. Cic. Il y a trois choſes qui engagent les hommes à s'aimer, les bienfaits, l'eſperance, & l'union ou la ſympathie des eſprits.

ĀDJŪNCTŎR, genit. *adjunctōrĭs.* m. *Cic.* Qui joint. [En un ſens figuré.]

Ille ulterioris Galliæ adjunctor. Cic. Celui qui a ſoûmis ou qui a joint la Gaule ulterieure à l'Empire Romain.

ĀDJŪNCTŪS, *adjūnctă*, *adjūnctūm.* (Participe d'*adjungo.*) Joint, accouplé. *m* jointe, accouplee. *f.*

Adjunctæ aves. Ovid. Des oiſeaux accouplez.

☞ *Propiora hujus cauſæ & adjunctiora. Cic.* Les choſes qui ont plus de liaiſon à une cauſe, qui ſont du fonds de la cauſe.

ĀDJŪNGŌ, *adjūngĭs*, *adjūnxī*, *adjūnctūm*, *adjūngĕrĕ.* (compoſé d'*Ad* & *Jungo.*) Joindre enſemble, accoupler, allier avec.

Tauros adjungere aratro. Tibul. Accoupler des bœufs, les joindre ou les atteler à la charruë.

Vitem palis adjungere. Tibul. Lier la vigne aux échalas.

Ornamenta figurarum ad elegantiam verborum adjungere. Cic. Ajoûter l'ornement & la beauté des figures à l'elegance des mots.

Adjungit atque annectit rebus præſentibus futuras. Cic. Il joint & lie les choſes futures aux preſentes.

Fortunæ meæ non eſt adjunctus. Tacit. Il n'a point eu de part à ma fortune.

Ego me ad ejus rationes adjungo, quem tu in meis rationibus adjungendum tibi putaſti. Cicer. 1. Famil. Je m'attache aux interêts de celui auquel vous avez crû vous devoir joindre pour maintenir les miens.

Amicitias ou *neceſſitudines ſibi adjungere. Cic.* Se faire des amis, ſe lier d'amitié avec quelqu'un.

Prætor offenſionem vitat æquabilitate decernendi, benevolentiam adjungit lenitate audiendi. Cic. pro Muræn. Un Juge évite le reproche & la haine des parties par l'équité de ſes jugemens, & gagne leur affection par la douceur avec laquelle il les écoute.

Jam quid incipiat Antonius homines adjungere, atque invitare ad amicitiam quos per ſe ſuo nomine appellare non poſſit? Cic. Pourquoi Antoine commence-t-il à attirer à ſon amitié, & à gagner des perſonnes, qu'il n'a pû y engager par lui-même, & par ſa ſeule conſideration?

Sibi aliquem, ſe alicui, ſibi alicujus benevolentiam, aliquem ſibi in amicitiam adjungere. Cic. S'attacher à quelqu'un, ſe joindre à lui, ſe faire ſon ami, gagner ſon amitié.

Sibi uxorem adjungere. Cic. Se marier. *Generum. Virg.* Prendre quelqu'un pour ſon gendre, lui donner ſa fille en mariage.

Adjungere ſe ad cauſam alterius. Cic. Se mettre, ſe ranger du coſte de quelqu'un, ſoûtenir, defendre ſes interêts.

In ſocietatem adjungere urbem aliquam. Liv. Faire alliance avec une Ville. Se l'aſſocier.

Adjungere animum aliquò ou *ad aliquod ſtudium. Ter.* Appliquer ſon eſprit à quelque choſe, s'y addonner, s'y attacher.

Iſocrates verbis ſolutis numeros primus adjunxit. Cic. Iſocrate eſt le premier qui a rendu la proſe nombreuſe.

Adjungere. Joindre, accroître, augmenter.

Adjungere acceſſionem ædibus. Cic. Augmenter ſon logis, y faire de nouveaux appartemens.

Fidem alicui rei adjungere. Cicer. Faire croire à une choſe, ou rendre une choſe croyable, la faire croire.

ĀDJŪRGŌ, *adjūrgās*, *adjurgāvī*, *adjurgātūm*, *adjurgārĕ. Plaut.* Reprendre fort aigrement quelqu'un, le tanſer fort.

ĀDJŪRŌ, *adjūrās*, *adjurāvī*, *adjurātūm*, *adjurārĕ.* *Ter.* Jurer, proteſter avec ſerment.

Ut cœpi cogere ut rediret, ſanctè adjurat non poſſe. Ter. Hecy. 2. 3. Car l'ayant preſſée de s'en revenir, elle m'a juré par tout ce qu'il y a de plus ſacré qu'elle ne le pouvoit.

Ut præter commune omnium civium jusjurandum hæc adjurarent. Liv. Qu'outre le ſerment commun à tous les Citoyens, ils fiſſent encore celui-ci.

Adjurare. Conjurer, prier avec inſtance.

Per omnes tibi adjuro Deos. Ter. Andr. 4. 2. Je vous conjure par le reſpect qu'on doit à tous les Dieux.

ĀDJŪTĀBĬLĬS. *m.* & *f.* & *hoc adjutabĭlĕ. Adject.* genit.

adjutabilis, (pour tous les genres.) Plaute a dit *Adjutabilem operam dare.* Mil. Glor. 4. 4. ℣. 8. Aider quelqu'un, lui rendre quelque ſervice.

ADJUTO, *adjutas*, *adjutavi*, *adjutatum*, *adjutare*. *Ter.* Aider.

Eis onera adjuta. Ter. Aidez-leur à porter leurs fardeaux, ſoulagez-les.

Id amabo adjuta me. Ter. Aide-moi en ceci.

Adjutare funus. Ter. Aider, aſſiſter quelqu'un à faire des funerailles, en avoir ſoin avec lui.

Nam quoad potero adjutabo ſenem. Ter. Je ſoulagerai ce vieillard en tout ce que je pourrai; je lui ferai tout le plaiſir que je pourrai.

ADJUTOR, *adjutaris*. Paſſif. *Lucret.* Eſtre aidé.

ADJUTANS, genit. *adjutantis*. omn. gen. (Participe actif.) Aidant. *m.* aidante. *f.*

Bonitas veſtra adjutans. Ter. A l'aide de vôtre bonté, vôtre bonté nous aidant, & favoriſant.

ADJUTOR, genit. *adjutoris*. m. *Cic.* Qui aide, qui ſert à quelqu'un. *Ad aliquid. Cicer. Cæſ. Ter. Rei alicujus. Cic. Rei alicui. Cæſ. In re aliquâ. Ter.* Qui aide en quelque choſe.

Sed opus eſt mihi Phormionem ad hanc rem adjutorem dari. Ter. Mais j'ai beſoin pour cela que Phormion m'aſſiſte; mais j'ai beſoin pour cela du ſecours de Phormion.

Se ad eam rem profitetur adjutorem. Cæſ. Il promet de l'aſſiſter en cela.

☞ *Si adjutor ſim illius iracundiæ. Ter.* Si je releve le ſujet de ſa colere, ſi je l'aigris davantage, ſi je l'anime encore.

ADJUTOR *tutelæ*. [Dans le Droit.] Un ſubrogé tuteur, qui eſt pour ſoulager le tuteur dans l'adminiſtration des biens de ſon pupille.

Adjutor honori alterius. Cæſ. Qui agit pour l'honneur de quelqu'un.

In pſaltriâ iſtâ emundâ hic adjutor fuit. Ter. Il a aidé à acheter cette joüeuſe de harpe.

Adjutorem venire alicui. Cic. Venir au ſecours de quelqu'un, venir l'aider.

ADJUTORIUM, genit. *adjutorii*. n. *Cic.* Aide. *f.* ſecours, *m.* aſſiſtance. *f.*

In eam rem adjutorium ei fuit. Suet. Il lui a aidé en cela. Il lui a eſte en cela d'un grand ſecours.

ADJUTRIX, genit. *adjutricis*. f. *Cic.* Celle qui aide.

Nunc ego te in hac re oro ut mihi adjutrix ſies. Terent. Je vous prie maintenant de m'aider dans cette affaire.

Si intelligentia veſtra erit adjutrix noſtræ induſtriæ. Ter. Si voſtre intelligence ſeconde noſtre induſtrie. Si vous écoutez favorablement nos comedies.

☞ *Aſſentatio vitiorum adjutrix. Cic.* La flaterie fomente les vices.

ADJUTUS, *adjuta*, *adjutum*. *Cic.* Aidé, ſecouru. *m.* aidée, ſecouruë. *f.*

ADJUVO, *adjuvas*, *adjuvi*, *adjutum*, *adjuvare*. *Cic.* Aider, aſſiſter, ſecourir, favoriſer.

Adjuvare ad aliquid. Cic. Liv. Aider à une choſe.

Concoctionem adjuvare. Plin. Aider à la digeſtion. Eſtre bon pour la digeſtion.

Si quid me adjuvas. Plaut. Si vous m'aidez en quelque choſe.

Adjutum eſt à me. Salluſt. Je l'ai aidé ou aſſiſté.

Fortes fortuna adjuvat. Ter. La fortune favoriſe les courageux.

[On lit dans Petrone, *adjuvaturos nos divinam providentiam vel periculo noſtro.* Nous ſeconderons les intentions de la Providence divine méme au peril de noſtre vie.

ADJUVARE. Aider, ſervir, profiter.

Haud multùm heredem adjuvant. Ter. Cela n'eſt pas beaucoup avantageux à un heritier.

Nil te judicium Neronis adjuvat. Cic. Le jugement de Néron ne vous ſert de rien.

In re malâ animo ſi bono utare, adjuvat. Ter. Il eſt avantageux d'avoir de la conſtance dans l'adverſité.

ADJUVARE. Secourir.

Ægrum adjuvare temerariâ viâ. Celſ. Secourir un malade par un remede haſardeux. Avoir plus de bonheur, que de ſcience dans la gueriſon d'un malade. (Ce qui arrive ſouvent aux Medecins.)

ADJUVARE. Aider, augmenter.

Facultates alicujus adjuvare. Plin-Jun. Accroiſtre, augmenter les biens de quelqu'un.

Ignem adjuvare Liv. Faire le feu plus grand qu'il n'eſt, l'augmenter, l'allumer davantage.

Adjuvare inſaniam alicujus. Rendre quelqu'un plus foû. Fortifier la folie de quelqu'un, l'accroître.

ADLABOR. *Voyez* ALLABOR.

ADLABORO, *adlaboras*, *adlaboravi*, *adlaboratum*, *adlaborare*. *Cicer.* Travailler, prendre de la peine. *Voyez* ALLABORO.

ADLATRO. *Voyez* ALLATRO.

ADLECTI, genit. *adlectorum*. m. pl. *Suet.* Aggregez, aſſociez, ajoûtez au nombre ordinaire.

ADLEGO. *Voyez* ALLEGO.

ADLINO. *Voyez* ALLINO.

ADMANDO. *Voyez* MANDO.

ADMATURO. *Voyez* MATURO.

ADMETIOR, *admetiris*, *admenſus ſum*, *admetiri*. *Cic.* (Composé d'*Ad* & *metior.*) Meſurer du bled & choſe ſemblable.

ADMENSUM *vinum. Cat.* Du vin meſuré.

ADMIGRO, *admigras*, *admigravi*, *admigratum*, *admigrare*. *Si ad paupertatem admigrant infamiæ. Plaut.* Perſ. 3. 1. ℣. 19. Si le deshonneur ſe joint à la pauvreté. (Verbe rare & particulier.)

ADMINICULATOR, genit. *adminiculatoris*. m. *Aul-Gell.* Qui aide. (Mot peu uſité.)

ADMINICULATUS, *adminiculata*, *adminiculatum*. *Plin.* (Participe d'*adminiculo.*) Échalaſſé, ſoûtenu par des échalas. *m.* [parlant de la vigne.] Échalaſſée, ſoûtenuë par des échalas. *f.*

ADMINICULATIOR, *m.* & *f.* & *hoc adminiculatius*. Adjectif comparatif, comme

Adminiculatior memoria. Aul-Gell. Une memoire plus ferme & meilleure.

ADMINICULO, *adminiculas*, *adminiculavi*, *adminiculatum*, *adminiculare*. *Colum.* Échalaſſer, étayer, étançonner. Lier la vigne à un échalas.

ADMINICULOR, *adminicularis*, *adminiculatus ſum*, *adminiculari*. Depon. *Cic.* La même ſignification.

ADMINICULUM, genit. *adminiculi*. n. *Cic.* Échalas. *m.* étaye. *f.* étançon. *m.*

☞ ADMINICULUM. *Sen.* Appui, tout ce qui ſert pour s'appuyer. *m.*

☞ ADMINICULUM. *Cic.* Aide. *f.* appui, ſupport. *m.*

ADMINISTER, genit. *adminiſtri*. m. *Cic.* Miniſtre qui ſert, qui aide. *m.*

☞ *Adminiſter libidinis alicujus. Cic.* Le miniſtre de la convoitiſe de quelqu'un, de ſes paſſions, qui le ſert dans ſes voluptez.

Adminiſtri & Satellites Sexti Nævii. Cic. Les Miniſtres & les Satellites de Sextus Névius.

Adminiſter alicujus rei. Cic. L'entremetteur d'une affaire, qui mene & conduit une affaire.

ADMINISTRA, genit. *adminiſtræ*. f. *Cic.* Celle qui ſert.

ADMINISTRATIO, genit. *adminiſtrationis*. f. *Cic.* L'adminiſtration. *f.* gouvernement. *m.* conduite. *f.* maniment. *m.*

Adminiſtrationi rerum vacare. Cicer. Eſtre occupé au

maniment des affaires, en avoir l'adminiſtration & la charge. S'appliquer à la conduite des affaires.

ADMĬNĬSTRĀTĪVŬS, adminiſtrativă, adminiſtrativūm. *Quint. Ars adminiſtrativa. Quint.* L'art qui conſiſte dans l'action.

ADMĬNĬSTRĀTOR, genit. *adminiſtratōris.* m. *Cicer.* Qui a la conduite de quelque choſe, adminiſtrateur. *m.*

ADMĬNĬSTRŌ, *adminiſtrās, adminiſtrāvī, adminiſtrātūm, adminiſtrārĕ.* (Compoſé d'*Ad* & *miniſtro.*) Bailler, fournir.

Adminiſtrare pocula Jovi. Cic. Donner, verſer à boire à Jupiter, eſtre ſon Échanſon.

ADMINISTRARE. Faire, agir.

Adminiſtrare vindemias ou *ſementem. Varr.* Faire la vendange, faire les ſemailles.

Quæ res pertinet ad bellum adminiſtrandum. Cic. Ce qui regarde la conduite de la guerre.

Hoſtis enim ſi quam partem muri occupaverit, qui repugnabunt, reſcindent: & ſi celeriter adminiſtraverint, non patientur reliquas parte, turrim muroſque hoſtem penetrare. Vitr. l. 1. c. 2. Afin que ſi l'ennemi s'eſt rendu maître de quelque partie du mur, les aſſiégez puiſſent ôter ce pont de bois; car s'ils le font promptement, l'ennemi ne pourra paſſer du mur qu'il a occupé aux autres, ni dans les tours.

Neque ulla noſtris facultas aut adminiſtrandi, aut auxiliandi dabatur. Cæſ. Les nôtres n'avoient ni la liberté d'agir, ni de ſecourir.

Milites neque pro opere conſiſtere propter iniquitatem loci, neque inter vineas ſine periculo adminiſtrare poterant. Salluſt. Les Soldats ne pouvoient demeurer dans les retranchemens, à cauſe du déſavantage du lieu, ni agir ou ſe défendre ſans danger parmi les machines de guerre.

ADMINISTRARE. Adminiſtrer, conduire, gouverner, avoir le maniment ou l'adminiſtration d'une choſe.

Adminiſtrare rem familiarem Cic. Adminiſtrer, gouverner ſon bien, en avoir l'adminiſtration.

ADMĪRĀBĬLĬS, *m* & *f.* & *hoc admirabile. Adject.* genit. *admirābĭlĭs,* (pour tous les genres.) *Cic.* Admirable, merveilleux, digne d'admiration. *m.* admirable, merveilleuſe. *f.*

ADMĪRĀBĬLĬTĀS, genit. *admirabilitātis.* f. *Cic.* Ce qu'il y a d'admirable, & qui cauſe de l'admiration dans les choſes. L'admirable, le merveilleux.

ADMĪRĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Admirablement, merveilleuſement, fort bien.

ADMĪRANDŬS, *admirănda, admirāndūm. Cic.* Admirable, digne d'admiration. *m.* & *f.*

ADMĪRĀTĬO, genit. *admirationis.* f. *Cic.* Admiration. *f.*

Efficere admirationes in aliquibus. Cic. Les rendre admirables, les faire admirer.

Traducere auditores ad magnam admirationem. Cicer. Surprendre les auditeurs, leur cauſer bien de l'admiration.

Movere alicui admirationem. Cic. Se faire admirer de quelqu'un.

ADMIRATIO. Surpriſe, étonnement. *Quanta eſſet hominum admiratio, vel querela.* Combien la ſurpriſe des gens fut grande & quelles en furent les plaintes.

ADMĪRĀTOR, genit. *admiratōris.* m. *Sen.* Admirateur, qui admire. *m.*

ADMĪROR, *admirāris, admirātus ſum, admirāri.* Depon. *Cic.* Admirer, avoir en admiration.

Admirari aliquem in re aliquâ. Cicer. Admirer quelqu'un en une choſe.

Admirari aliquem ex ore alterius. Cic. Eſtimer quelqu'un ſur le rapport d'autrui, en faire de l'eſtime ſur ſon témoignage.

ADMIROR. Eſtre ſurpris ou étonné d'une choſe.

Admirari de aliquo ou *de re aliquâ. Cic.* Eſtre ſurpris ou étonné d'une perſonne ou d'une choſe.

☞ ADMIROR, pris paſſivement, comme

Turpe eſt propter venuſtatem veſtimentorum admirari. Cannt. apud. Priſc. Il eſt honteux de ſe faire admirer par la magnificence des habits, d'eſtre admiré ou conſideré par la beauté des vêtemens.

[Comme ce verbe ſe trouve en ce ſens dans un vieil Auteur, on le doit plûtôt appeller déponent, puiſque dans l'uſage le plus ordinaire, il a perdu l'une de ces ſignifications.]

ADMIRARI, pour *ægrè ferre & quaſi abſurdum reprehendere.* Supporter avec peine, reprendre, blâmer. *Quanto Ariſtoteles ſeverius reprehendit, qui has effuſiones pecuniarum non admirentur, quæ fiunt ad multitudinem deliniendam. Cic.* Combien plus ſévérement Ariſtote reprend-il ceux qui ſupportent volontiers ces profuſions d'argent, qu'on fait pour gagner la populace.

ADMĬSCEŌ, *admiſcēs, admiſcŭī, admiſtūm* ou *admixtūm, admiſcērĕ.* (Compoſé d'*ad* & *miſceo.*) *Cic.* Mêler l'un parmi l'autre, brouiller avec, faire quelque mélange.

Admiſcere aliquid cum re aliâ. Cic. Mêler, mixtionner une choſe avec une autre.

Admiſcere aliquid in aliud. Plin. Mêler une choſe parmi une autre.

☞ ADMISCERE *ſe.* Se mêler, s'entremettre d'une choſe. S'intriguer.

Ne te admiſceas. Ter. Ne vous mêlez point de cela. Ce n'eſt pas là vôtre affaire.

Se alicui negotio admiſcere. Cic. Se mêler, s'entremettre d'une affaire.

Admiſceri ad aliquod concilium. Cic. Eſtre admis en une aſſemblée.

ADMĬSSĀRĬŬS *equus. Varr.* Étalon. *m.* Cheval entier pour ſaillir les cavales.

ADMISSARIUS. *Cic.* Un homme débordé dans l'amour des femmes, un grand paillard.

ADMĬSSĬŌ, genit. *admiſſionis* f. *Sen.* Entrée. *f.*

Admiſſionem dare. Plin. Donner entrée chez un grand.

Admiſſionum libertus Plin. Introducteur chez les Princes; qui introduit & fait entrer les perſonnes dans les audiences.

Amici primi ou *primæ admiſſionis.* Les amis ou les courtiſans de la premiere entrée. *Secundi amici* ou *ſecundæ admiſſionis.* Les amis de la ſeconde entrée. *Inferiores amici & ultimæ admiſſionis.* Les amis des dernieres entrées.

(C'eſtoit anciennement la couſtume des Princes de diſtinguer leurs courtiſans par les differentes entrées, qu'ils leur donnoient chez eux, comme nous l'apprenons de Seneque. Cette coûtume ſe perdit aprés la mort de Tibere, & ſe renouvella ſous Conſtantin, & a duré juſques à aujourd'hui.)

ADMISSIO. *Varr.* L'action de donner le mâle à la femelle.

ADMĬSSĪVŬS. *Admiſſivæ aves Feſt.* Des Augures favorables, qui approuvent ce qu'on veut faire.

ADMĬSSŪM, genit. *admiſſī.* n. *Liv.* Mauvaiſe action. Crime commis.

ADMĬSSŪRĂ, genit. *admiſſūræ.* f. *Varr.* Le temps ou l'action de donner l'étalon aux cavales ou jumens.

ADMĬSSŬS, *admiſſă, admiſſūm. Virg.* Admis, introduit, reçû en quelque lieu. *m.* admiſe, introduite, reçuë. *f.*

ADMISSUS. *Cic.* Commis, fait. *m.* commiſe, faite. *fem.*

ADMISSO *equo. Cic.* A toute bride. Ayant pouſſé ſon cheval.

ADMĬSTĬŌ, genit. *admiſtiōnis.* fœm. *Cic.* Mélange. *m.* mixtion. *f.*

ADMĬSTŬS, *admiſtă, admiſtūm. Cic.* Mêlé, mélangé, mixtionné. *m.* melée, mélangée, mixtionnée, *f.*

Aer multo calore admiſtus eſt. Cic. Il y a beaucoup de chaleur melée parmi l'air.

ĀDMĪTTĒNS, genit. *admittēntĭs*. omn.gen. (Participe.) Comme

Quæ genuinum agitent non admittentia morſum. Juv. Satyr. 5. ℣. 69. Qui fatiguent les dents, & où l'on ne peut mordre.
(parlant des choſes extrêmement dures.)

Pectora noſtra duas non admittentia curas. Juv. Satyr. 7. ℣. 65. Nous ne pouvons avoir deux amours.

ĀDMĪTTŎ, *admittis, admiſi, admiſsum, admittĕrĕ. Cic.* Composé d'*ad* & *mitto*.) Admettre, recevoir, faire ou laiſſer entrer, donner entrée, introduire.

Admittere in cubiculum. Cic. Admettre, faire ou laiſſer entrer quelqu'un dans ſa chambre.

Admitti ad aliquem. Ter. Avoir entrée ou être reçû chez quelqu'un, avoir accès chez lui.

Admitti *in animum judicis. Quint.* Eſtre bien dans l'eſprit d'un Juge.

Reus ad cauſam dicendam admiſſus eſt. Cic. L'accuſé a été reçû ou admis à ſa défenſe ou à ſes faits juſtificatifs.

Admitti ad colloquium. Cæſ. Eſtre reçû à parlementer, ou à une conférence reglée.

Si te ſemel ad meas capſas admiſero. Cic. Si je te fais voir une fois mes coffres ou mes richeſſes

In litibus æſtimandis quem ſemel condemnarunt judices, ſi qua in eum lis capitis illata eſt, non admittunt. Cic. Dans la taxe des dépens d'un procès, ſi celui que les Juges ont une fois condamné vient à avoir un procès criminel, ils ne le reçoivent point à ſe défendre.

Admittere. Dans la même ſignification, mais plus éloignée.

Diem, ſolem, frigus admittere. Plin. Celſ. Ouvrir les fenêtres pour recevoir ou faire entrer le jour, le ſoleil; laiſſer entrer le froid.

Hic morbus non admittit curationem. Celſ. Cette maladie eſt incurable, n'eſt point guériſſable; on ne la peut traiter.

Illud ad cibos non admittitur. Plin. Cela n'eſt point bon à manger. Comme qui diroit, il n'eſt point reçû parmi ce qui ſe mange.

☞ Admittere *jocos. Mart.* Recevoir la raillerie, entendre raillerie.

Admittere. Recevoir, approuver, favoriſer, admettre.
(Mot augural.

Id aves admittunt ou *addicunt*. Les augures approuvent ou favoriſent l'entrepriſe. (Termes des Augures.)

Admittere ſeul, ou *marem ad concubitum. Colum.* Donner le male a la femelle, la faire ſaillir par le male ou étalon.
(parlant des animaux.)

Admittere ſeul, ou *ſurculum. Plin.* Enter un arbre, le gréfer.

Admittere. Pardonner, remettre. *Noxiam alicujus admittere Plaut.* Pardonner une faute à quelqu'un, le recevoir à merci. Comme ſi l'on diſoit, le recevoir a pardon.

Admittere *viam. Claud.* Livrer, donner paſſage, laiſſer paſſer.

Admittere *equum. Cic.* Piquer & pouſſer ſon cheval vers quelque lieu, aller au galop, donner la bride à ſon cheval.

In Poſthumium Tarquinius Superbus jam ætate & viribus gravior equum admiſit. Liv. Tarquin le Superbe tout foible & tout peſant de vieilleſſe qu'il eſtoit, ne laiſſa pas de pouſſer à toute bride ſon cheval contre Poſthumius.

Admittere. Faire & commettre quelque action. Pécher, faire une faute.

In ſe aliquid admittere; culpam, delictum, facinus. Cic. Ter. Plaut. Commettre quelque faute contre ſoi-même.

Tu ea in te admiſiſti quæ à verecundo inimico audire non poſſes. Cic. Vous avez fait des choſes, vous vous eſtes rendu coupable d'une action, qu'un honneſte homme, quoique voſtre ennemi, auroit honte de vous reprocher.

☞ *Tu nihil admittes, in te formidine pœnæ....ſit ſpes fallendi, miſcebis ſacra profanis. Hor.* Pour vous, vous ne faites rien de mal, tant que vous craignez d'en être puni; mais dès que vous croyez qu'on n'en ſçaura rien, il n'y a point d'excès, à quoi vous ne vous portiez. La crainte de la peine vous retient, mais l'eſperance de l'impunité vous porte à toute ſorte d'excès.

Nihil adhuc inexpiabile admiſſum eſt. Tacit. On n'a encore rien fait qui ſoit ſans remède.

Admittere *ſumptum. Ter.* Faire dépenſe ou de la dépenſe.

Non admiſi tum in animum. Je ne me mis point cela pour lors dans l'eſprit, cela ne me vint point dans la penſée.

ĀDMŎDĔRŎR, *admoderārĭs, admoderātŭs ſūm, admoderārī.* Dep. Dont on trouve un exemple dans Plaute. *Nequeo hercle quidem riſu me admoderarier. Plaut.* Mil 4. 2. ℣. 81. Certes, je ne puis m'empêcher de rire comme un foû.

ĀDMŎDŪM (Adverbe, pour *Omninò, planè, certè.*) *Illi nihil admodum deeſt. Cic.* Il ne lui manque aſſûrément rien.

Pugna nulla admodum fuit. Liv. Il n'y eut point de combat.

Admodum incertò ſcio. Plaut. Je n'en ſuis pas bien aſſuré.

Admodum nihil, vel nihil admodum ſcire. Cic. Ne ſçavoir rien du tout.

Admodum. Fort, beaucoup.

Non admodum grandis natu. Cic. Il n'eſt pas fort âgé ou bien âgé.

Admodum juvene Domitiano. Tacit. Domitien étant fort jeune.

Admodum exigui pulveris. Col. Bien peu de pouſſiére.

Nuper admodum vidi eum. Cic. Il n'y a pas fort long-temps que je l'ai vu.

Hæc inter nos nuper notitia admodum eſt. Ter. Il n'y a pas fort ou bien long-tems que nous nous connoiſſons. Noſtre connoiſſance n'eſt pas fort ancienne.

Stomacho admodum prodeſt. Plin. Cela eſt fort bon à l'eſtomac, ou pour l'eſtomac.

Admodum, (pour Etiam.) Oüi. *Ædes ab eo accepiſti? Admodum. Plaut.* Avez-vous acheté cette maiſon de lui? Oüi.

Admodum, (pour *ferè*.) Environ. *Sex millia hoſtium cæſa, quinque admodum Romanorum. Liv.* Il y eut ſix mille des ennemis tuez, & environ cinq mille du coſté des Romains.

ĀDMŒNĬŎ, *admœnīs, admœnīvī, admœnīrĕ. Plaut.* Pſeud. 2 1. ℣ 11. Aſſiéger une Ville, en faire les lignes de circonvallation.

Hoc ego oppidum admœnire, ut hoc die capiatur, volo. Plaut. Je veux aſſiéger cette Ville, & la prendre aujourd'hui.

☞ *Quot admœnivi illi fabricas. Plaut.* Ciſtel. 2. 2. ℣. 5. Je l'ai aſſiégé de toutes maniéres. Je lui ai fait toute ſorte de ſupercherie.
(Cette expreſſion eſt metaphorique dans cet Auteur.)

ĀDMŌLĬŎR, *admōlīris, admolītŭs ſūm, admolīrī. Plaut.* S'efforcer, tâcher de faire une choſe.

Ad hirundinium nidum viſa eſt ſimia. . . . aſcenſionem ut faceret admoliri r. Plaut. Rud. 3. 1. ℣. 7. Il me ſembloit qu'un ſinge s'efforçoit de grimper à un nid d'hirondelles.

Ubi ſacro manus ſis admolitus. Plaut. Vous vous eſtes efforcé de dérober les choſes ſacrées.

ĀDMŎNĔŎ, *admŏnēs, admŏnŭī, admŏnĭtūm, admŏnērĕ,*

(Compoſé d'*ad* & *moneo.*) *Cic. &c* Avertir, faire reſſouvenir ; remettre dans l'eſprit.

On dit, *Admonere aliquem aliquam rem. Cic. Ter. Alicui rem. Plaut. Aliquem de aliquâ re, alicujus rei. Cic. Liv.* Avertir quelqu'un d'une choſe.

Rectè admones. Cic. Ter. Vous me donnez là un bon avis.

Multa oſtentis admonemur. Cic. Les prodiges qui arrivent, nous avertiſſent de pluſieurs choſes.

Addidit laudem de Auguſto, Tiberium ipſum victoriarum ſuarum quæque in togâ egregiè feciſſet admonuit. Tacit. Il ajoûta à cela une loüange d'Auguſte, & fit ſouvenir Tibere de ſes victoires, & des grandes choſes qu'il avoit executées dans la paix.

Ut ego te aliquid de veſtris cautionibus admoneam. Cic. Afin de vous faire reſſouvenir des précautions & des ſeuretez que vous conſeillez de prendre.

Sapienter Solon feciſſe dicitur, cum de eo nihil ſanxerit, quòd antèa commiſſum non erat, ne non tam prohibere, quàm admonere videretur. Cicer. On dit que Solon fit fort ſagement de ne rien ordonner touchant le parricide qu'on n'avoit point encore commis, de peur qu'il ne ſemblât ne l'avoir pas tant défendu, qu'il y avoit fait penſer, ou qu'il y avoit pluſtoſt fait penſer qu'il ne l'avoit défendu.

Admonere aliquem ad aurem. Cic. Avertir quelqu'un tout bas ou à l'oreille.

Admonere aliquem verbis alterius. Cic. Avertir quelqu'un de la part d'un autre.

ADMONERE *creditorem.* Avertir, ſommer ſon créancier de payer, lui demander ſa dette.

Cùm tibi quotidiè poteſtas fuiſſet hominis admonendi, verbum nullum facis, jam biennio confecto appellas. Cic. Ayant tous les jours la commodité de lui faire ſçavoir qu'il eut à payer, ou de l'avertir de payer, de le ſommer ou de lui demander cette dette, vous vous aviſez deux ans après de le faire appeller ou aſſigner.

ADMONERE *equum flagello. Colum.* Donner des coups de foüet à un cheval.

Telo bijuges admonuit. Virg. Il fit avancer ces chevaux en leur donnant un coup de foüet, il les fit aller plus viſte.

☞ *Admonere aliquem verberibus. Sen.* Avertir quelqu'un de ſon devoir & de ſes fautes, en le châtiant ; le foüetter pour lui apprendre ſon devoir, & pour le punir de ſes fautes.

ĀDMŎNĬTĬŌ, genit. *admonitiōnis. f. Cic.* Avis, avertiſſement. *m.* Remontrance. *f.*

Admonitionibus locum non relinquere. Cic. Ne laiſſer aucun lieu aux remontrances.

ADMONITIO *morbi. Plin.* Preſſentiment de maladie, ou reſſentiment qu'on a. *m.*

ADMONITIO. *Ulp.* Avertiſſement. *m.* ſommation. *f.* l'action de faire reſſouvenir un créancier de payer.

Admonitioni iraſci. Quint. Se fâcher contre les avis qu'on nous donne, les recevoir mal.

ĀDMŎNĬTŎR, genit. *admonitōris. m. Cic.* Qui fait reſſouvenir quelqu'un d'une choſe, ou qui l'en avertit, qui donne des avis ou des avertiſſemens.

ĀDMŎNĬTŬM, genit. *admonĭtī. n. Cic.* Avertiſſement *m.*

ĀDMŎNĬTŪS, *admonĭtă, admonĭtum.* (Participe d'*admoneo.*) *Ovid.* Qu'on a averti, ou qui a eſté averti. *m.* avertie. *f.*

ĀDMŎRDĔŌ, *admordēs, admordī, admōmordī.* Dans Plaute, *admorsum, admordere. Virg.* Mordre dedans, entamer.

☞ ADMORDERE *aliquem. Plaut.* Manger, ronger quelqu'un, le ſuccer comme il faut. [Manieres de parler familieres.] Le ronger juſques aux os.

Nam id demum lepidum eſt triparcos homines bene admordere. Plaut. Perſ. 2. 3. ỽ. 14. Car c'eſt le plaiſir de ronger & de manger comme il faut, ces vilains avares, & de les filouter.

Habet argentum, jam admordere hunc mihi lubet. Plaut. Il a de l'argent, mon plaiſir ſera de le manger juſques aux os.

☞ *Admordere. Plaut.* Mordre quelqu'un, déchirer ſa réputation, lui donner des coups de dent.

ĀDMŌRSŪS, *admorsă, admorsŭm. Virg.* (Participe d'*admordeo.*) Mordu. *m.* morduë. *f.*

Et admorsa ſignata in ſtirpe cicatrix. Virg. Et la flétriſſure imprimée ſur le tronc mordu par les chevreüils.

ĀDMŌTĬŌ, *admotiōnis. f. Cic.* L'action d'approcher ou approche, application des choſes.

ĀDMŌTŪS, genit. *admōtūs. m. Plin.* La même ſignification. (On ne trouve qu'*admotu* dans Pline.)

ĀDMŌTŬS, *admōtă, admōtŭm.* (Participe d'*admoveo.*) *Plin.* Approché, mis proche. *m.* approchée, miſe proche. *f.*

ADMOTUS. *Ovid.* Offert, preſenté, donné. *m.* offerte, preſentée, donnée. *f.*

ĀDMŎVĔŌ, *admŏvēs, admōvī, admōtŭm, admŏvērĕ. Cic* Approcher, mettre auprès, appliquer.

Admovere exercitum ad urbem. Liv. Approcher l'armée d'une ville, camper devant une ville, l'inveſtir, l'aſſiéger.

Admovere aurem. Ter. Prêter l'oreille, s'approcher de près pour mieux entendre.

Admovere cibum ad os. Plin. Porter la viande à ſa bouche.

Faſciculum ad nares admovere. Cic. Porter un bouquet à ſon nez, le flairer.

Admovere greſſus. Stat. S'approcher de près.

☞ ADMOVERE *curationem ad aliquem. Cic.* Appliquer des remedes pour guérir une perſonne, la panſer.

Aſt ubi ... Siculæ te admoverit oræ ventus. Virg. Lors que le vent vous aura jetté ou pouſſé ſur les coſtes de la Sicile, lors que vous y ſerez arrivé.

Admovit te jam bruma foco. Hor. L'hiver vous a déja rendu au foyer de vôtre maiſon, vous a chaſſé à la ville.

Nedum labra admovi. Virg. Je n'ai point encore beu dedans.

Admovitque pecus flagrantibus aris. Virg. Il mit des brebis égorgées ſur les Autels allumez.

ADMOVERE *ſe ad aliquid. Cic.* S'appliquer à une choſe.

Admovere fabricas ad aliquem. Plaut. Dreſſer des batteries contre quelqu'un, uſer d'addreſſe & de ſubtilitez pour le ſurprendre.

Admovere cucurbitulam. Celſ. Appliquer les ventouſes, ventouſer.

Cumque quaſi faces ei doloris admoverentur. Cicer. Quand les grands élancemens de ſon mal le prenoient.

Ille tanquam oculum perdidiſſet, exclamavit, manuſque trementes ad faciem ſuam admovit. Petr. Il fit des cris, comme s'il eût eu un œil crevé, & porta auſſi-tôt ſes mains tremblantes à ſon viſage.

ADMOVERE *manum nocentibus. Liv.* Punir les coupables, les châtier.

Admovere manum vectigalibus. Cic. Mettre la main ſur les deniers publics ; s'en ſaiſir, s'en emparer.

ADMOVERE *ſtimulos. Cic.* Exciter, éguillonner. *Terrorem. Liv.* Faire peur, intimider. *Vim. Celſ.* Employer la force, s'en ſervir, uſer de force. *Blanditias. Ovid.* Employer les careſſes.

ADMOVERE *vultum ad auditores. Auct.-ad-Heren.* Regarder ſes Auditeurs, ſe tourner de leur coſté.

ADMOVERE *horas mortis. Lucan.* Avancer, hater ſa mort.

ADMOVERE *alicui equum. Liv.* Preſenter un cheval à quelqu'un pour monter deſſus.

Admorunt ubera Tigres. Virg. pour *admoverunt.* Les Tigreſſes vous ont allaité.

Admovere *preces. Phæd.* Employer les prieres.

ĀDMŪGĬŌ, *admūgĭs, admugīvī, admugītūm, admugīrĕ. Ovid.* Meugler aprés les autres. Mugir.

ĀDMŪRMŬRĀTĬŌ, genit. *admurmuratiōnĭs.* f. *Cic.* Murmure, bruit des aſſemblées. *m.* (pour approuver une choſe ou la deſaprouver.) Ce mot ſe trouve le plus ſouvent pris en bonne part.

ĀDMŪRMŬRŌ, *admurmŭrās, admurmurāvī, admurmurātūm, admurmurārĕ. Cic.* Faire un bruit ſourd dans les aſſemblées, ſoit pour approuver ou deſaprouver une choſe. Murmurer contre.

Admurmuratum eſt. Cic. On entendit ou il s'éleva un bruit ſourd.

ĀDMŬTĬLŌ, *admutĭlās, admutilāvī, admutilātūm, admutilārĕ. Plaut.* Raſer, tondre. (En un ſens métaphorique.)

☞ *Verum ſi frugi eſt uſque admutilabit probè. Plaut.* Certes, s'il eſt honnête homme, il le raſera tout à fait, il le trompera tout à fait à ſon grand malheur.

☞ *Ego inveni lepidam ſycophantiam qui admutiletur miles. Plaut.* Mil 3. 1. ℣. 172. J'ai trouvé une fourbe admirable pour tondre nôtre ſoldat, ou pour le joüer comme il faut, & lui faire perdre ſa maitreſſe.

☞ *Qui me uſque admutilaviſti ad cutem. Plaut. Perſ.* Qui m'avez tondu juſques à la peau, qui m'avez depoüillé de tout ce que j'avois. (Toutes les expreſſions de ce Poëte ſont figurées, comme on le peut voir.)

ĀDNĀSCŎR, *adnaſcĕrĭs, adnātŭs sūm, adnāſcī. Plin.* Naître, ou venir ſur quelque choſe. (Comme le guy ſur le chêne & ſur les pommiers.

Adnaſcitur viſcum in quercu. Plin-H. Le Guy vient ſur le chêne.

ĀDNĀTŌ, *adnātās, adnatāvī, adnatātūm, adnātārĕ. Plin.* Nager à ou vers; aller en nageant vers quelque lieu.

ĀDNĀTŪS, *adnātă, adnātūm. Plin.* Qui eſt venu comme une excroiſſance. (Comme un ſixiéme doigt à la main.)

ĀDNĀVĬGĀNS, genit. *adnavigāntĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui va par eau en un lieu.

ĀDNĀVĬGŌ, *adnavĭgās, adnavigāvī adnavigātūm, adnavigārĕ. Plin.* Naviger. Aborder, venir en quelque lieu par mer. On donne un datif à ce verbe.

ĀDNĒCTŌ, *adnēctĭs, adnēxŭī, adnēxūm, adnectĕrĕ. Celſ. Plin.* Attacher, lier, joindre une choſe à une autre.

Ad linguam ſtomachus adnectitur. Cic. L'eſtomac tient à la langue, eſt attaché à la langue.

ĀDNĒXŬS, *adnēxă, adnēxūm. Cic.* (Participe d'*Adnecto.*) attaché à. *m.* attachée à ou avec. *f.*

ĀDNĬCTŌ, *adnĭctās, adnictāvī, adnictātūm, adnictārĕ. Plaut.* Cligner les yeux. *Voyez* Nicto.

ĀDNĪSŪS, *adnīsă, adnīsūm. Plin.* (Participe du verbe *Adnitor.*) Qui s'eſt efforcé. *m.* qui s'eſt efforcée. *f.* Qui a tâché.

ĀDNĪTŎR, *adnītĕrĭs, adnīsŭs* ou *adnīxŭs sūm, adnītī. Virg.* S'appuyer contre ou ſur une choſe.

Adnixi haſtis. Virg. Appuyez ſur leurs javelines.

Ad aliquid tanquam adminiculum adnititur Cicer. Elle tâche de s'appuyer ſur quelque choſe qui la ſoûtienne.

☞ Adnitor. S'efforcer, faire des efforts, tâcher.

Adniti de re aliquâ. Cic. S'efforcer d'obtenir une choſe.

Omni opere adniti. Plin. Faire tous ſes efforts, s'efforcer de tout ſon pouvoir.

Adnitor. Aider.

Nullo circum adnitente. Salluſt. Perſonne d'alentour ne s'efforçant de l'aider.

ĀDNĪXŪS, *adnīxă, adnīxūm. Virg.* (Participe d'*Adnitor.*) Appuyé contre ou ſur une choſe. *m.* appuyée. *f.* avec le datif.

Adnixus. *Cic.* Qui a tâché ou qui s'eſt efforcé de faire une choſe. *m.* qui s'eſt efforcée. *f.*

ĀDNŌ, *adnās, adnāvī, adnātūm, adnārĕ. Cic. Cæſ.* Nager vers quelque lieu, y aller en nageant.

Qui naves adnare poſſent. Cæſ. Qui pourroient gagner leurs vaiſſeaux à la nage.

Paulatim adnabam terræ. Virg. Je prenois terre peu à peu en nageant.

ĀDNŌTĀMENTŪM, genit. *adnotamēntī.* n. *Aul. Gell.* Marque, remarque. *f.*

ĀDNŌTĀTĬŌ, genit. *adnotatiōnĭs.* f. *Quint.* Remarque. Annotation. *f.*

ĀDNŌTĀTŌR, genit. *adnotatōrĭs.* m *Plin.* Qui remarque ce qui ſe fait, qui fait des obſervations. *m.*

ĀDNŌTŌ, *adnŏtās, adnotāvī, adnotātūm, adnotārĕ. Colum.* Marquer une choſe, la mettre par écrit pour s'en reſſouvenir.

Adnotare. *Plin.* Remarquer, obſerver.

ĀDNŌTŪM *eſt. Suet.* [Avec un infinitif.] C'eſt une choſe connuë, & que tout le monde ſçait.

ĀDNŪBĬLŌ, *adnubĭlās, adnubilāvī, adnubilātūm, adnubilārĕ. Stat.* Faire un temps nebuleux & couvert, faire un temps ſombre ; obſcurcir de nuées.

ĀDNŪMĔRŌ, *adnumĕrās, adnumĕrāvī, adnumerātūm, adnumerārĕ. Voyez* Annumero.

ĀDNŪTŌ, *adnūtās, adnūtāvī, adnutātūm, adnutārĕ. Plaut.* Faire ſigne de la teſte.

Ibidem mihi etiam nunc adnutat addam ſex minas. Plaut. Lui-même me fait ſigne que j'encheriſſe de ſix piſtoles.

ĀDNŪTRĬŌ, *adnūtrĭs, adnūtrīvī, adnutrītūm, adnutrīrĕ. Plin.* Nourrir & élever auprès.

ĀDŎBRŬŌ, *adobrŭĭs, adobrŭī, adobrūtūm, adobrŭĕrĕ. Colum.* Réchauffer un arbre, couvrir le pied d'un arbre de la terre, (qu'on avoit oſtée pour lui donner de l'air pendant l'hiver.)

ĀDŎLĔŌ, *ădŏlēs.* Act. ou ĂDŎLĒSCŌ, *ădŏlēſcĭs.* n. *ădŏlŭī*, & *ădŏlēvī, ădūltūm* par ſyncope pour *ădŏlĭtūm, ădŏlērĕ*, ou *ădŏlēſcĕrĕ.* Brûler, ſacrifier, enflammer.

Adoleſcunt ignibus aræ Virg. Les autels ſont couverts du feu des ſacrifices.

Flammis adolere penates. Virg. Sacrifier de l'encens aux Dieux Pénates, ou aux Dieux du foyer ou domeſtiques.

Verbenaſque adole pingues & maſcula tura. Virg. Brûlez de la vervaine toute fraîche, & de l'encens maſle.

Junoni Argivæ juſſos adolemus honores. Virg. Nous faiſons des ſacrifices à la Junon de Grece ſelon l'ordre qu'on nous en avoit donné.

Caſtis adolet dum altaria tædis. Virg. Pendant qu'elle fait brûler du pur encens ſur l'autel.

Adolere pour *olere. Unde hìc amabo unguenta adolent. Plaut.* D'où vient qu'on ſent ici des parfums ?

Adoleo ou Adolesco. Croître, devenir grand. Prendre force & vigueur.

Ad aliquam ætatem adoleſcere. Plaut. Croître & parvenir à un certain âge.

Adoleſcere in tria cubita triennio. Plin. Croître de trois coudées en trois ans.

Adoleſcere in partum. Colum. Prendre une croiſſance ſuffiſante pour venir au monde.

☞ Ratio, *cupiditates, nequitia cum ætate adoleſcunt. Cic.* La raiſon, les paſſions, la malice croiſſent avec l'âge.

Quantum ſuperbiæ ipſi adoleverit. Tacit. Combien ſon orgüeil s'eſt augmenté.

Adoleſcebat intereà lex. Tacit. La loi cépendant ſe fortifioit, prenoit vigueur.

Auctu imperii adoleverunt etiam privatæ opes. Tacit. Les richeſſes des particuliers ſe ſont accruës avec l'Empire.

ĂDŎLĔSCĒNS, genit. *adoleſcēntĭs.* (De commun genre.) *Cic.* Jeune homme, jeune fille, [Depuis douze ans juſques à vingt-cinq qu'on ceſſe de croitre.]

Adoleſcens ſummâ virtute & humanitate. Celſ. Un jeune homme plein d'honneur & de vertu.

Optimæ adoleſcenti facere injuriam. Ter. Faire un affront à une honnête fille.

Adoleſcens, Se prend auſſi dans Ciceron & ailleurs pour Un homme qui eſt dans la fleur de ſon âge, de trente à quarante ans.

Tum adoleſcens & animi ferox inter obſtantes & armatos ferro viam patefecit. Tac. Eſtant alors en la fleur de ſon âge, & dans les premiers boüillons de la jeuneſſe, il s'ouvrit un paſſage avec le fer.

Adoleſcentior, genit. *adoleſcentiōris. Cic.* au comparatif, pour *Juvenis.* Un jeune homme.

ĂDŎLĒSCĔNTĬA, genit. *adoleſcentĭæ.* f. *Cic.* Adoleſcence. *f.* Jeune age. *m.*

ĂDŎLĔSCĔNTĬŎR, *adoleſcentiāris, adoleſcentiātŭs ſum, adoleſcentiāri. Varr.* Faire le jeune homme, folaſtrer, faire des enfances. Badiner comme les enfans, agir en jeune homme.

ĂDŎLĔSCĔNTŬLĂ, genit. *adoleſcentŭlæ.* f. *Ter.* Une fille fort jeune.

ĂDŎLĔSCĔNTŬLŬS, genit. *adoleſcentŭlī.* m. *Cic.* Un garçon fort jeune.

ĂDŎLĒSCĔNTŪRĬŌ, *adoleſcentūris, adoleſcenturīr. Quint. Varr.* Entrer dans l'adoleſcence. Agir en jeune homme.

ĂDŎLĔSCŌ. *Voyez* Adoleo.

ĂDŎPĔRTŬS, *adopĕrtă, adopĕrtŭm.* [Participe du verbe *adoperio,* qu'on ne trouve point uſite dans les Auteurs.] Caché, couvert. *m.* cachée, couverte. *f.*

ĂDŎPĪNŎR, *adopinaris, adopinatŭs ſum, adopinārī.* Depon. *Plaut.* Croire, penſer.

ĂDŎPTĀTĪTĬŬS, *adoptatitiă, adoptatitiŭm. Plaut.* Adoptif. *m.* adoptive. *f.*

ĂDŎPTĀTŎR, genit. *adoptatōris.* m. *Aul-Gell.* Celui qui adopte ou qui a adopté un autre, pere par adoption.

ĂDŎPTĀTŬS, *adoptata, adoptātŭm. Cic.* Adopté. *m.* adoptée. *f.*

ĂDŎPTĬŌ, genit. *adoptiōnis.* f. *Cic.* Adoption. *f.* l'action d'adopter une perſonne, & de la prendre pour ſon fils.

In adoptionem dare. Quint. Donner quelqu'un pour eſtre fils adoptif.

☞ Adoptio. *Plin.* Gréfe d'un arbre. *f.*

ĂDŎPTĪVŬS, *adoptivă, adoptivŭm. Vel-Patercul.* Adoptif *m.* adoptive. *f.*

Adoptiva ſacra. Cic. Des ſacrifices qu'on a droit de faire à cauſe de ſon adoption dans une famille.

Adoptivi *rami. Plaut.* La gréfe d'un arbre.

ĂDŎPTŌ, *adoptas, adoptavi, adoptātŭm, adoptārĕ. Cic.* Elire, prendre, choiſir.

Suis tutorem me adoptavit bonis. Plaut. Il m'a choiſi pour défendre ſes biens.

Adoptare patronum. Cic. Choiſir, prendre quelqu'un pour ſe défendre ou pour ſon avocat.

Adoptare *aliquem Cic. Sibi aliquem filium. Plaut. Aliquem pro filio. Plaut.* Prendre quelqu'un pour ſon fils. L'adopter en cette qualité.

Adoptare aliquem ab aliquo. Cicer. Adopter le fils de quelqu'un.

Hunc adoptavit in divitias maximas. Plaut. Il l'a fait héritier de ſes grands biens.

Adoptare *ſibi nomen. Mart.* Changer de nom, en prendre un autre.

Adoptare *ſe alicui ordini. Plin.* Se mettre d'une compagnie.

Adoptare *herbam aliquam. Plin.* Donner ſon nom à une herbe, la nommer de ſon nom.

Adoptat *ramus ramum. Ovid.* On ente, on gréfe un arbre.

ĂDŎR, genit. *ădōris.* n. *Hor.* ou ĂDŬS, genit. *ădōris.* n. eſpece de froment, qu'on offroit aux Dieux, ou de la pure farine faite de ce froment.

ĂDŌRĀTĬŌ, genit. *adorationis.* f. *Liv.* Adoration. *fem.* reſpect profond. *m.*

(Ce qui ſe fait ou en s'inclinant, ou en portant la main à ſa bouche, & l'abbaiſſant enſuite à terre.)

ĂDŌRĔĂ, genit. *adōreæ.* f. *Plaut.* Certaine quantité de bled, qu'on donnoit aux Soldats victorieux pour recompenſe: ou de la pure farine, d'où vient qu'il ſe prend pour gloire, honneur.

Adorea. Hor. Gloire, honneur, parce qu'autrefois c'étoit eſtre bien riche & grand Seigneur que de manger du pain de la fleur de farine.

ĂDŌRĔŬM, genit. *adōrĕī.* n *Plin.* ou *Adoreum far. Var. Adoreum triticum. Colum.* Sorte de froment, de la farine duquel on ſe ſervoit dans les Sacrifices pour faire cette paſte, appellée *Mola ſalſa*, qu'on repandoit ſur la teſte de la victime, en y mêlant du ſel parmi.

ĂDŌRĔŬS, *adorĕă, adōrĕŭm. Virg.* Qui eſt fait de ce bled ou de cette farine.

Adorea falx. Var. Faucille à couper ce bled.

ĂDŌRĬŎR, *adorīris* plus uſité qu'*adoreris, adorſus ſum, adorīri.* Depon. *Ter. Cic.* Attaquer, aſſaillir quelqu'un. Se jetter deſſus.

Adoriri aliquem à tergo Liv. Attaquer quelqu'un par derriere, le prendre en trahiſon ou au dépourveu. *Aliquem fuſtibus. Cicer.* Attaquer quelqu'un à coups de baſton.

Adortus eſt jurgio fratrem. Ter. Il a entrepris ſon frere. Il s'eſt mis à le quereller.

Adoriri *aliquid facere. Cic.* Commencer à faire une choſe, l'entreprendre.

Adorior, Deponent ſe prend auſſi paſſivement. *Ab his Gallos adortos. Aurel. Vict.* Qu'ils avoient attaqué les Gaulois, que les Gaulois avoient eſté attaqué par eux.

ĂDŌRĬŌSŬS. Qui eſt couvert de gloire. *Feſt. Pomp.*

ĂDŌRNĀTŬS, *adornātă, adornātŭm.* (Participe du verbe *adorno.*) Paré, orné, ajuſté. *m.* parée, ornée, ajuſtée. *f.*

Adornatus. Préparé, diſpoſé, prêt. *m.* préparée, diſpoſée, prête. *f.*

Equi venatui adornati. Tac. Des chevaux préparez pour la chaſſe.

ĂDŌRNŌ, *adornās, adornāvī, adornātŭm, adornārĕ. Liv.* Orner, parer, ajuſter, embellir.

☞ Adornare *verbis benefacta ſua. Plin-Jun.* Accompagner un bienfait de paroles obligeantes, ou vanter ſes bienfaits; les relever par des paroles.

Multaque de virtute ejus memoravit, magis in ſpeciem verbis adornata, quàm ut penitùs ſentire crederetur. Tac. Il dit beaucoup de choſes à ſa loüange, mais avec plus de pompe, que de démonſtration de croire ce qu'il diſoit; mais avec des paroles plus pompeuſes, que veritables.

☞ Adornare. Apoſter, controuver, inventer.

Teſtes adornare. Cic. Apoſter de faux témoins, comme qui diroit, les ajuſter pour pouvoir ſurprendre les Juges, & leur faire le bec.

Adornare crimen in aliquem. Cic. Controuver un crime contre quelqu'un.

☞ Adornare *aliquem. Cic.* Élever quelqu'un aux honneurs & aux dignitez.

Adornare. Préparer, apprêter.

Adornare naves. Cæſ. Équiper, préparer une flotte, ou des vaiſſeaux.

Bellum adornare. Liv. Faire les préparatifs d'une guerre.

Adornare nuptias. Ter. Préparer des nôces.

Tragulam

☞ *Tragulam in te ejicere adornat. Plaut.* Il ſe prepare à te joüer quelque tour.
[Cette expreſſion eſt figurée.]

ĀDŎRŎ, *adōras, adorāvī, adorātūm, adorārĕ. Cic. Liv.* Adorer, reſpecter, honorer, faire une profonde révérence en ſe courbant juſques à terre.

Apellis monochromaton etiam adoravit, tantâ enim ſubtilitate extremitates imaginum erant ad ſimilitudinem præciſæ, ut crederes etiam animorum eſſe picturam. Petr. Les Tableaux d'Apelles qui ſont peints d'une ſeule couleur, & qu'on appelle Camaieu, me ravirent ; car les ombres eſtoient obſervées avec tant d'art dans les contours des figures pour repreſenter le naturel, que vous euſſiez cru que la peinture avoit trouvé le ſecret de les animer.

Adorati *imbres. Sen.* Diſtributions, largeſſes que les Empereurs faiſoient au peuple, dont il les remercioit en les adorant, & s'inclinant par reſpect devant eux.

Adorare *curam priſcorum. Plin.* Eſtimer fort, avoir bien de la veneration pour les Anciens.

ĀDŎRTŬS, *adortă, adortum. Virg.* (Participe d'*Adorior.*) Qui a entrepris une choſe.

ĀDPLŌRŌ, *adplōrās, adplorāvī, adplorātūm, adplorārĕ. Hor.* Pleurer auprès de quelqu'un.

ĀDPLŪMBĀTŬS, *adplumbātă, adplumbātūm. Ulp.* Joint & attaché avec du plomb. *m.* jointe & attachée avec du plomb *f.*

ĀDPLŬŌ, *adplŭis, adplūī, adplŭĕrĕ. Plin.* Pleuvoir.

ĀDPŎRRĔCTŬS, *adporrectă, adporrectūm. Ovid.* (Participe du verbe inuſité *adporrigo.*) Eſtendu, couché auprès. *m.* eſtenduë, couchée auprès. *f.*

ĀDPŎSCŌ, *ādpōſcis, adpopōſcī, adpōſcĕrĕ. Horat.* Demander.

ĀDPRĔCŎR. *Voyez* Apprecor.

ĀDPRŎMĬSSŎR, genit. *adpromiſſōris.* m. *Ulp.* Celui qui s'engage avec un autre. Caution. *f.* repondant. *m.*

ĀDPRŎMĬTTŌ, *adpromittis, adpromiſi, adpromiſſūm, adpromittĕrĕ. Cic.* Repondre en ſon nom pour quelqu'un, le cautionner, s'obliger pour lui.

ĀDPRŎPĔRŌ. *Voyez* Appropero.

ĀDPRŎPĪNQUŌ. *Voyez* Appropinquo.

ĀDPŪGNŌ, *adpūgnās, adpugnāvī, adpugnātūm, adpugnārĕ Tac.* Attaquer, aſſaillir, combattre.

ĀDRĂCHNĒ, ἀδράχνη. genit. *adrachnēs.* f. *Plin.* Eſpece d'arbre ſauvage qui a la feüille ſemblable à l'arboiſier.

ĀDRĀDŌ, *ădrādis, adrāsī, adrāsūm, adrādĕrĕ. Colum.* Raſer, racler.

ĀDRĀRĬĂ, *æ. f.* Aar ou Edor, Riviere dans le païs de Heſſe qui paſſe à VValdeck, & ſe jette dans le Fulde prés de Caſſel, il y a une autre riviere de meme nom, qui ſe jette dans le Rhin entre Treves & Cologne.

ĀDRĀSŬS ou ĀDRĂSSŬS, *ī. f.* Ville de Syrie dans le Patriarchat d'Antioche.

ĀDRĀSŬS, *ā, ūm.* (Participe d'*Adrado.*) *Adraſus* ne ſignifie pas dans Horace un homme frais raſé, un homme à qui on vient de faire le poil ; mais un affranchy: parce que c'eſtoit la coûtume de faire raſer les Eſclaves que l'on mettoit en liberte comme on le voit dans Plaute. *Quod ille faciat Jupiter ut ego hic hodie raſo capite calvus capiam pileum.* Voila pourquoi Petrone dit de l'affranchi de Trimalcion. *Pallio coccineo adraſum incluſerat caput.* Il avoit caché la tete raſée dans un capuchon de pourpre. Les Eſclaves etoient ſimplement tondus en rond.

ĀDRĔMĬGŌ, *adremĭgās, adremigāvī, adremigātūm, adremigārĕ. Flor.* Ramer, aller à la rame vers quelque lieu.

Portibus adremigavère. Flor. Ils rentrerent dans les ports à force de rames.

ĀDRĒPŌ, *adrēpis, adrēpsī, adrēptūm, adrēpĕrĕ. Varr.* Gravir, ramper, ſe trainer vers un lieu, (comme ſont les reptiles, les ſerpens & ſemblables animaux.)

☞ Adrepere *ad amicitiam alicujus. Cic.* S'inſinuer petit à petit en l'amitié de quelqu'un.

Animo principis adrepit. Tac. Il s'empara peu à peu de l'eſprit du Prince. Il ſe mit bien par flatterie dans l'eſprit du Prince.

Ne manifeſtum Cælibis obſequium nudet te ; leniter in ſpem adrepe officioſus. Hor. De peur que vous attachant aux vieux garçons, vous ne donniez lieu aux gens de s'appercevoir de vos fineſſes, inſinuez-vous tout doucement auprès de lui par vos ſervices.

ĀDRĒPTĀNS, genit. *adreptāntis.* omn. gen. *Plin.* Qui va en rampant.

ĀDRĬĂ, genit. *adriæ.* f. Atri, (Ville capitale du Duché de ce nom, qui eſt dans le Royaume de Naples.)

Adria. *m.* Golfe Adriatique. [En cette ſignification il eſt maſculin, ſe rapportant à *Sinus.*]

ĀDRĬĂCŬS, *adriăcă, adriăcūm. Ovid.* Adriatique.

ĀDRĬĀNŎPŎLĬS, genit. *adrianopŏlĕos.* f. *Cæl. Rod.* Andrinople. [Ville de la Romanie dans la Turquie en Europe.]

ĀDRĬĀNŬS, *adriānă, adriānūm.* Comme.

Adrianum mare. Hor. La mer Adriatique.
[Cette mer eſt fort orageuſe, ſes eaux ſe trouvant fort reſſerrées en cet endroit : ce qui a donné lieu à cette expreſſion d'Horace contre un homme ſujet à s'emporter.]

Improbo iracundior Adriâ. Plus violent que la mer Adriatique. Plus ému, plus agité que n'eſt la mer Adriatique. Un homme fort colere, fort emporté.

ĀDRĬĀTĬCŬS, *adriātĭcă, adriātĭcūm.* Comme

Adriaticum mare. Cic. La mer Adriatique, aujourd'hui le Golfe de Veniſe.

ĀDRŌDŌ. *Voyez* Arrodo.

ĀDRŪMĒTŪM, genit. *adrumētī.* neut. *Cæſ.* Adrumete, Ville maritime de l'Afrique. On l'appelle communément *Toulba* ou *Mahometa.*

ĀDSCĪSCŌ, *adscīſcis, adſcīvī, adſcītūm, adſciſcĕrĕ. Cic.* Faire venir d'ailleurs.

Adſciſcere leges, ou ſacra. Cic. Prendre des coûtumes étrangeres, ou des loix ; établir des ſacrifices étrangers.

Adſciſco. Admettre, approuver, agréer, recevoir.

Populus ea adſcivit. Cic. Le peuple a approuvé cela, l'a trouvé bon.

Civem adſciſcere. Cic. Recevoir quelqu'un au nombre des Citoyens, lui donner le droit de bourgeoiſie.

Adſciſcere *ſibi aliquid. Cic.* S'attribuer une choſe, en tirer vanite. *Voyez* Aſciſco.

ĀDSCĪTĪTĬŪS, *adſcititĭă, adſcititĭūm. Plaut.* Ajoûté, étranger. *m.* ajoûtée, étrangere. *f.*

ĀDSCĪTŪS, *adſcītă, adſcītūm.* (Participe du verbe *adſciſco.*) *Ovid.* Venu de loin ou des païs étrangers. Reçu, mis au nombre. *m.* venuë de loin. Reçuë, miſe au nombre. *f. Voyez* Aſcitus.

ĀDSCRĪBŌ, *adſcrībis, adſcrīpſī, adſcrīptūm, adſcrībĕrĕ. Cic.* Ajoûter quelque choſe à quelque écrit, ajoûter en écrivant.

Adſcribere diem epiſtolæ. Cic. Dater une lettre, y mettre la datte & le jour qu'on l'a écrite.

Antiquior dies in tuis adſcripta erat litteris, quàm in Cæſaris. Cic. Voſtre lettre eſtoit de plus vieille datte, que celle de Ceſar.

☞ Adſcribere *alicui ſalutem. Cic.* Saluer quelqu'un par lettres.

Adſcribi *civitati, in civitate, in civitatem. Cic.* Eſtre reçû au nombre des Citoyens, obtenir le droit de bourgeoiſie.

Socium me adſcribe tuis laudibus. Cic. Partagez avec moi vos loüanges & voſtre gloire.

Adſcribe ad tuum judicium meam quoque ſententiam, adſcribe me tuæ ſententiæ. Cic. Joignés mon avis au vôtre

In ou *ad tuorum amicorum numerum me adſcribas velim. Cic.* Je vous prie de me mettre ou de me recevoir au nombre de vos amis.

Adscribere. Attribuer, donner.

Bonos exitus bonorum adſcribimus, attribuimuſque ſine ullâ dubitatione diis immortalibus. Cic. Nous attribuons aux Dieux immortels ſans ſcrupule les heureux ſuccès, ou la proſperité des gens de bien. *Voyez* Ascribo.

ĀDSCRIPTĬŌ, genit. *adſcriptiōnĭs. f. Cic.* Addition faite à un écrit. *f.* ce qu'on y a ajouté.

ĀDSCRĪPTĪTĬŬS, *adſcriptītĭă, adſcriptītĭŭm.* Comme *Civis adſcriptitius. Cic.* Un homme qui a eſté fait Citoyen, à qui on a donné le droit de bourgeoiſie, qui n'eſt point originaire d'une ville.

ĀDSCRIPTĪVI, on ſous-entend *milites. Varr.* Soldats enrôlez pour prendre la place de ceux qui eſtoient morts. Soldats de recruë.

ĀDSCRIPTOR, genit. *adſcriptōrĭs.* m *Cic.* Qui aide & favoriſe quelqu'un.

ĀDSCRĪPTŬS, *adſcrīptă, adſcrīptŭm. Cic.* Reçu, mis au nombre. *m.* reçuë, miſe au nombre. *f.*

ĀDSĔROR, *adſerĕrĭs, adsĭtŭs ſŭm, adsĕrī.* Paſſ. *Cat.* Eſtre planté auprès.

ĀDSĪBĬLŌ, *adſībĭlās, adſībĭlāvī, adſībĭlātŭm, adſībĭlārĕ. Stat.* Siffler auprès.

ĀDSICCŌ, *adſiccās, adſiccārĕ. Colum.* Faire ſécher. *Voy.* Assicco.

ĀDSIGNĬFĬCŌ, *adſignĭfĭcās, adſignĭfĭcāvī, adſignĭfĭcātŭm, adſignĭfĭcārĕ. Varr.* Signifier.

ĀDSĪMĬLĬS. *Voyez* Assimilis.

ĀDSĪMŬLŌ. *Voyez* Assimulo.

ĀDSISTŌ. *Voyez* Assisto.

ĀDSĬTŬS, *adsĭtă, adsĭtŭm.* (Participe d'*Adſeror.*) *Hor.* Planté auprès. m. plantée auprès. *f.*

ĀDSOLĔT. *Voyez* Assolet.

ĀDSPECTĀBĬLIS. m.f. *& hoc adſpectābĭlĕ. Adject.* genit *adſpectābĭlĭs.* (pour tous les genres.) *Cic.* Viſible, qui tombe ſous la vuë.

ĀDSPECTO, *adſpectās, adſpectāvī, adſpectātŭm, adſpectārĕ. Cic.* Voir, regarder. *Voyez* Aspicio.

ĀDSPECTŬS, gen *adſpectūs.* m. *Cic.* La vûë, le regard, le ſens de la vuë, la puiſſance de voir.

Ad adſpectum venuſtus. Cic. Agréable à la vûë. Beau à voir.

Adſpectum amittere. Cic. Perdre la vûë.

Res quæ ſub adſpectum veniunt, cadunt, ou *adſpectu ſentiuntur. Cic.* Toutes les choſes viſibles, qui tombent ſous le ſens de la vûë. Tout ce qui ſe voit. *Voyez* Aspectus.

ĀDSPĬCĬŌ, *adſpĭcĭs, adſpēxī, adſpēctŭm, adſpĭcĕrĕ. Cic.* Regarder. Cherchez ce mot par Aspicio, &c.

ĀDSPĪRĀTĬO. *Voyez* Aspiratio.

ĀDSPĪRŌ. *Voyez* Aspiro.

ĀDSPŬOR, *adſpŭĕrĭs, adſpŭī. Plin-H.* Eſtre l'objet ſur quoi l'on crache.

ĀDSTERNOR, *adſternĕrĭs, adſtrātŭs ſŭm, adſternī. Ovid.* Se coucher auprès.

ĀDSTĪPŬLĀTĬŌ. *Voyez* Astipulatio.

ĀDSTĪPŬLĀTOR. *Voyez* Astipulator.

ĀDSTĪPŬLOR. *Voyez* Astipulor.

ĀDSTĬTŬŌ, *adſtĭtŭĭs, adſtĭtŭī, adſtĭtūtŭm, adſtĭtŭĕrĕ.* Mettre auprès.

Reum ad lectum ejus adſtituimus. Auct-ad-Heren. Nous mimes l'accuſé auprès de ſon lit.

ĀDSTŌ, *adſtās, adſtĭtī, adſtĭtŭm, adſtārĕ. Cic.* Eſtre debout, ſe tenir auprès.

Adſta atque audi. Plaut. Demeure-là & écoute.

Adſtare in tumulum. Cicer. Eſtre debout auprès du tombeau.

Adſtare in conſpectu. Cicer. Se preſenter devant quelqu'un. Eſtre debout devant lui.

☞ Adstitit *mihi contra. Plaut.* Il m'a reſiſté fort & ferme. Il a tenu contre moi, il m'a tenu téte.

ĀDSTRĔPŌ, *adſtrĕpĭs, adſtrĕpŭī, adſtrĕpĭtŭm, adſtrĕpĕrĕ.* Faire du bruit.

Adſtrepere aures alicujus. Plin-Jun. Faire du bruit aux oreilles de quelqu'un, lui rompre les oreilles, le fatiguer par ſes diſcours.

☞ Adstrepere *alicui. Tac.* Applaudir à quelqu'un.

Adſtrepebat huic vulgus alacre. Tacit. La populace toute joyeuſe lui applaudiſſoit.

Si concio vocatur illic quoque quæ pauci incipiant, reliquos adſtrepere. Tacit. l. 2 An. Que dans une Aſſemblée les premiers avis ſont ſuivis ordinairement de toute la troupe.

ĀDSTRĪCTĒ. (Adv) Ciceron dit *adſtrictè facta oratio.* Un diſcours ſerré.

ĀDSTRĪCTŌRĬŬS, *adſtrictōrĭă, adſtrictōrĭŭm. Plin.* Aſtringent. *m* aſtringente *f.* Qui a la vertu ou la proprieté de reſſerrer.

(Parlant de certains remedes.)

ĀDSTRĪCTĬŌ, genit. *adſtrictiōnĭs. f. Plin.* Aſtriction. *f.*

Guſtus amari cum adſtrictione. Plin. D'un gout amer & très-apre à la gorge, (comme les poires à faire du Cidre en Normandie.)

ĀDSTRĪCTŬS, *adſtrictă, adſtrictŭm.* (Participe d'*Aſtringo*) Serré, lié. *m.* ſerrée, liée. *f.*

☞ Adstrictus. Lié, engagé, tenu, obligé, contraint, aſtreint, aſſujetti à une choſe. *m.* Liée, engagée, tenuë, obligée, contrainte, aſtreinte, aſſujettie à une choſe. *f.*

Poëta numeris adſtrictior. Cic. Un Poëte plus aſtreint à la cadence & aux pieds qu'un Orateur.

☞ *Adſtrictus voluptatibus. Cic.* Attaché aux voluptez, engagé dans les plaiſirs.

Adstrictus *guſtus. Plin.* Un gouſt âpre.

Adstricta *frons. Mart.* Un viſage renfrogné, ou ridé de chagrin.

Dolore adſtrictum pectus. Ovid. Un cœur ſerré de douleur.

Aquis adſtrictis coit fluvius. Ovid. La riviere eſt priſe, ou eſt glacée.

☞ *Adſtricta lingua mercede. Cic.* Une langue venale. Une perſonne qu'on fait taire en lui donnant de l'argent.

ĀDSTRĪDENS, gen *adſtridēntĭs.* omn gen. *Stat.* Sifflant, (parlant d'un ſerpent.)

ĀDSTRĪNGŌ ou ASTRĪNGŌ, *adſtrīngĭs, adſtrīnxī, adſtrīctŭm, adſtrīngĕrĕ.* Serrer, lier, attacher.

Adſtringe ad columnam fortiter hunc. Plaut. Attachez le bien à ce pillier.

☞ Adstringere. Aſtreindre, lier, contraindre, engager, obliger.

Adſtringere fidem ſuam. Ter. Engager ſa foi, promettre une choſe ſur ſa foi.

Ubi affinitatem noſtram inter nos adſtrinxeris. Plaut. Trinum. Lorſque vous aurez lié l'amitié entre nous, lorſque vous l'aurez cimentée & affermie.

Adſtringere ſe ad ſervitutem alicujus. Quint. S'engager à quelqu'un pour ſon eſclave, ſe faire ſon eſclave.

Adſtringi ad temperantiam. Plin-Jun. Eſtre contraint d'être ſobre & temperant.

Adſtringere aliquem conditionibus ſuis. Cic. Obliger quelqu'un aux conditions qu'il nous plaît, lui donner la loi.

Ad certa verba ſe adſtringere. Quint. S'aſtreindre à certains mots.

Adſtringi lege, neceſſitate. Cic. Eſtre contraint par la loi, par la neceſſité.

Adſtringi frigore. Eſtre tranſi de froid.

Sacris ſe adſtringere. Cic. S'engager par vœux.

Adſtringere alvum ou *ventrem. Celſ.* Reſſerrer quelqu'un, l'empêcher d'être lâche du ventre, arrêter ſon cours de ventre.

☞ ADSTRINGERE *orationem numeris. Cic.* Lier ſon diſcours, lui donner une certaine cadence.

Adſtringere breviter argumenta. Cic. Serrer, preſſer des raiſons ou un raiſonnement.

☞ ADSTRINGERE *frontem. Sen.* Rider le front, ſe renfrogner.

☞ ADSTRINGERE *aliquem. Cicer.* Tenir quelqu'un de court.

Pater enim nimis indulgens, quidquid ego adſtrinxi, relaxat. Cic. Car le pere trop bon & trop indulgent, gâte tout ce que j'ai fait, ou défait tout ce que j'ai fait.

☞ ADSTRINGERE *ſe furti ſcelere. Plaut. Cic.* S'engager dans un larcin, dans un crime. Se rendre coupable d'un larcin, d'un crime.

ĂDSTRŬŌ, *adſtrŭis, adſtrūxī, adſtrūctūm, adſtrŭĕrĕ. Colum.* Bâtir auprès ou joignant.

☞ ADSTRUERE. Ajoûter.

Adſtruere auditis. Plin. Ajouſter à ce qu'on a entendu dire.

Conſularibus ac triumphalibus ornamentis prædito, quid aliud adſtruere fortunæ poterat. Tacit. Il n'avoit plus d'honneur à deſirer après le Triomphe & le Conſulat.

Adſtruere aliquid magnificentiæ & dignitati. Plin. Ajouter quelque choſe à la magnificence & aux honneurs.

☞ ADSTRUERE *aliquid. Plin.* Aſſurer, confirmer une choſe.

ĂDSTŬPĔŌ, *adſtŭpēs, adſtŭpŭī,* ſans ſupin, *adſtŭpērĕ. Non te pudet, quiſquis divitiis adſtupes? Stat.* N'avez-vous point de honte de vous laiſſer ébloüir à l'éclat des richeſſes?

ĂDSŪM, *ădēs, ădfŭī, ădēſſĕ.* Compoſé d'*ad* & de *Sum.* Eſtre, ou eſtre preſent.

(On trouve ſouvent dans Ciceron, Ceſar & Terence par une figure qu'on appelle *Pléonaſme*, parmi les Grammairiens, d'autres mots :, comme

Adeſt præſens, adeſt coram, coram adeſt præſens. Il eſt preſent. Il y eſt en perſonne.

Velut ſi coram adeſſet. Cæſ. Comme s'il eût eſté preſent.

Adeſſe Sacris. Cic. Aſſiſter aux ſacrifices.

Adero hîc continuò. Ter. Je ſerai ici dans un moment.

Imperator non adeſt ad exercitum. Plaut. Le General n'eſt point à l'armée.

Propè adeſſe debet. Cic. Il ne doit pas eſtre loin d'ici.

Adeſſe ad portam. Cic. Eſtre à la porte. *Apud illum. Plaut.* Eſtre chez lui. *Unà cum illo. Ter.* Eſtre avec lui.

☞ *Haterius cùm dixiſſet, quouſque patieris, Cæſar, non adeſſe Reipublicæ caput? Tacit.* Haterius pour avoir dit, juſques à quand, Ceſar, laiſſerez-vous la Republique ſans chef?

ADESSE. Venir. Comparoître. Arriver.

Adeſſe ad Judicium Cic. Venir, comparoître en Jugement, ou devant le Juge, venir en Juſtice.

Huc ades. Plaut. Adeſdum. Ter. Viens ici.

Adeſſe ex Africâ. Cic. Venir, arriver d'Afrique.

Adeſſe ad tempus. In tempore. Cicer. Liv. Arriver à tems, ou bien à propos.

Eccum Dromonem cum Syro unà adſunt tibi. Ter. Voila Dromon & Syre qui viennent.

ADESSE. Venir, etre prêt d'arriver. (Parlant du tems & des choſes.) *Adeſt occaſio. Plaut.* Voila l'occaſion, l'occaſion ſe preſente.

Aderat jam annus quo proconſulatum Aſiæ & Africæ ſortiretur. Tacit. L'année eſtoit venuë de tirer au ſort l'Aſie & l'Afrique.

Propè adeſt cùm alieno more vivendum eſt mihi. Ter. Dans un peu de tems je ſerai obligé de me gouverner ſelon l'humeur d'autrui.

Adeſt dies vel tempus. Virg. Le jour ou le tems eſt venu.

ADESSE *Senatuſconſulto ſcribendo. Cic.* Souſcrire au decret du Senat, être preſent à l'enregiſtrement.

(On mettoit d'ordinaire au bas des Arrêts du Senat, *ſcribendo adfuerunt Cajus Panſa & Pompeius* : c'eſt une formule dont je traiterai plus amplement dans le Dictionnaire des Antiquitez.)

ADESSE pour le verbe *Eſſe.* Eſtre ou avoir.

Sed domi quoque adſunt ejus rei exempla. Cic. Nous avons pluſieurs exemples domeſtiques de cela.

Sed facies aderat nullis obnoxia gemmis. Prop. Son viſage n'eſtoit point boutonné.

Nihil aderat adjumenti ad pulchritudinem. Ter. Elle n'avoit rien qui relevât ſa beauté.

Dona tibi adſunt à Phædriâ. Ter. Voila des preſens que Phédrie vous envoye ou que je vous apporte de la part de Phédrie.

ADESSE *judici. Cic.* Eſtre aſſis auprès du Juge.

ADESSE *animo vel animis. Cic.* Eſtre attentif, écouter favorablement.

ADESSE *animo. Cic.* Avoir bon courage, avoir de la reſolution.

Ades animo, timorem omitte. Cic. Ayez bon courage, ſoyez ferme, ne craignez rien.

Adeſt ei animus. Plaut. Il a du courage & de la reſolution.

ADESSE *alicui. Cic.* Servir quelqu'un, l'aider, l'aſſiſter, le favoriſer, le ſoûtenir, le défendre, le proteger.

Adeſſe alicui ad rem aliquam. Cic. Aider, ſervir quelqu'un dans une affaire. *Alicui contra alium. Plin-Jun.* Le defendre contre quelqu'un. *Alicui in conſilio. Cicer.* L'aſſiſter, l'aider de ſes conſeils.

Ipſe in tempore abfuturus. Tacit. Et qu'il auroit ſoin de le ſoûtenir, lorſqu'il en ſeroit temps.

ĂDSŬŌ. *Voyez* ASSUO.

ĂDTĔXŌ, *adtĕxis, adtĕxŭī, adtĕxtūm, adtĕxĕrĕ.* (Compoſé d'*ad* & *texo.*) Proprement, faire un tiſſu d'une choſe avec une autre, la joindre avec. [Varron s'en ſert dans un ſens figuré, Ajoûter, joindre avec.]

ĂDTŎNDĔŌ, *adtŏndes, adtŏndī, adtōnsūm, adtŏndĕrĕ.* Proprement, tondre.

ADTONDERE *ulmos. Plaut.* Tondre les ormes.

Adtondere ſtrictim. Plaut. Tondre ou raſer fort près.

Adtondere per pectinem. Tondre ou couper les cheveux ſur le peigne. *Voyez* ADTONDO.

☞ *Is me ſcelus auro uſque adtondit doctis dolis. Plaut.* Ce méchant m'a enlevé tout mon or par ſes fourberies, m'a depoüillé de mes richeſſes, m'a tondu de près.

ĂDTRĔMŌ, *adtrĕmis, adtrĕmŭī, adtrĕmĕrĕ.* (Compoſé d'*ad* & *tremo.*) *Stat.* Trembler.

ĂDTŬBERNALIS. *Voyez* CONTUBERNALIS.

ĂDŬĀTĬCA, ou ĂDŬĀTŬCĂ, genit. *adŭātĭcæ. f. Cæſ.* Tongres.

(Ville capitale des Eburons dans le païs de Liége.)

ĂDŬĀTĬCI, genit. *aduaticōrūm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples de l'ancienne Gaule, où eſt aujourd'hui le Dioceſe de Namur.

ADUATICORUM *oppidum. Cæſ.* Namur, Ville Epiſcopale entre les villes de Trongres & Bavay.

ĂDVĔCTĬŌ, genit. *advectiōnis.* f. *Plin.* Tranſport. *m.* voiture d'une choſe en un lieu. *f.*

ĂDVĔCTŌ, *advĕctās, advĕctāvī, advĕctātūm, advectārĕ. Tac.* Mener ou tranſporter une choſe de quelque part ou de quelque lieu.

ĂDVĔCTŌR, genit. *advectōris. m. Plaut. Aſin.* Voiturier. *m.* qui tranſporte des marchandiſes de dehors.

ĂDVĔCTŪS, genit. *advectūs.* m. *Tac.* Tranſport. *m.*

(On ne trouve que l'ablatif de ce nom dans les Auteurs.)

ĀDVĔCTŬS, *advĕctă*, *advĕctŭm*. Participe d'*Adveho*. Porté, tranſporté, amené. *m.* portée, tranſportée, amenée. *f.*

Cæſar advectus ad viceſimanos voce magnâ clamitat. Tacit. Germanicus pouſſant ſon cheval de ce côté-là, cria à la vingtiéme legion.

Advectus oris pour *ab oris. Virg.* Eſtant arrivé ſur la côte.

ĀDVĔHŎ, *advĕhĭs*, *advēxī*, *advĕctŭm*, *advĕhĕrĕ*. *Cic.* Apporter, tranſporter, amener par eau, à cheval, ou par charroi.

Illam invitam Epheſum advehit. Plaut. Il la tranſporta, ou il la fit paſſer malgré elle à Epheſe.

Aſcendi in lembum atque ad navim advehor. Plaut. Je montai vers le brigantin, & je me fis mener vers le vaiſſeau.

Frumentum Romam curru advehit. Cic. Il fit venir ou il fit tranſporter du bled à Rome ſur des chariots.

Legiones claſſe advehere. Tacit. Embarquer ſes légions, les mettre ſur mer.

Advehit imbres Auſter. Sen. Le vent du midi amene de la pluye.

Advehitur Teucros. Virg. Il fut tranſporté chez les Troyens, il arriva à Troye.

☞ *Pavor retrò advehit hoſtes. Sil-Ital.* La peur fait prendre la fuite aux ennemis.

ĀDVĔLĬTĀTĬŎ, genit. *advelitatiōnĭs*. f. *Plaut.* Eſcarmouche, prélude d'un combat dans Feſte. *m.* Le commencement d'une querelle ou diſpute, (lorſqu'on n'en eſt encore qu'aux injures & aux paroles, devant que d'en venir aux mains.)

ĀDVĔLŎ, *advĕlās*, *advelāvī*, *advelātŭm*, *advĕlārĕ*. *Virg. Advelat tempora lauro.* Il couronna ſa tête de laurier. Il couvrit ſa tête de laurier.

ĀDVĔNĂ, genit. *advĕnæ*. (Nom toûjours maſculin dans la conſtruction, quoiqu'il ſe trouve joint avec des ſubſtantifs feminins. Eſtranger, qui eſt venu d'ailleurs, qui eſt d'un autre païs. *m.* Eſtrangere, qui eſt venuë d'ailleurs. *f.*

Advenæ Dii. Cic. Des Dieux eſtrangers.

Advenæ volucres. Varr. Oiſeaux de paſſage, qui viennent des païs eſtrangers.

Advena hyemis & æſtatis. Plin. Oiſeau d'hiver & d'eſté, qui vient en un païs, comme les hirondelles, au commencement du printems ; & les Canards, en hiver.

ĀDVĔNĔRŎR, *adveneraris*, *adveneratŭs ſŭm*, *advenerārī*. *Varr.* Adorer, honorer, reverer, reſpecter fort.

ĀDVĔNĬĔNS, genit. *advenientĭs*. omn. gen. Qui arrive, qui vient, arrivant.

ADVENIENS *mare. Plin.* Le flux de la mer, la mer qui vient, la marée.

ĀDVĔNĬŎ, *advĕnīs*, *advēnī*, *adventŭm*, *advĕnīrĕ*. *Cicer.* Venir, arriver. [Se dit des perſonnes & des choſes.]

Advenis modò ? Ter. Ne faites-vous que d'arriver ? (On le trouve dans Tacite.)

Advenire alicui pour *ad aliquem*. Venir trouver quelqu'un.

Pace advenio & pacem ad vos affero. Plaut. Je viens ici bonnement, & je vous apporte la paix.

Sed adeò improviſus advenit. Tacit. Son arrivée fut ſi prompte. Il eſtoit ſi peu attendu, lors qu'il arriva.

Nunquam Athenas adveni. Plaut. Je ne ſuis jamais venu à Athenes.

Advenerunt litteræ. Suet. Les lettres ſont venuës, on a apporté des lettres.

Intereà dies advenit. Cic. Cependant le jour vint.

Advenit morbus. Cic. La maladie commence.

ĀDVĔNTĀNS, genit. *adventāntĭs*. omn. gen. *Cic.* Qui approche, qui vient, qui eſt proche.

ĀDVĔNTĪTĬŬS, *adventītĭă*, *adventītĭŭm*. *Cic.* Qui vient d'ailleurs, Etranger. *m.* Etrangere. *f.*

Adventitius tepor. Cic. Une chaleur étrangere. *f.*

Humor adventitius. Varr. Humeur Eſtrangere, qui vient d'une cauſe eſtrangere.

ĀDVĔNTŎ, *advĕntās*, *adventāvī*, *adventātŭm*, *adventārĕ*. *Cicer.* Eſtre prêt d'arriver, s'approcher, (parlant des perſonnes & des choſes.)

Nondum erat auditum te in Italiam adventare. Cicer. On n'avoit pas encore oüi-dire que vous deuſſiez arriver en Italie.

Adventabat accipiendo Armeniæ regno Tyridates. Tac. Tyridate eſtoit prêt de prendre poſſeſſion du Royaume d'Arménie.

Adventare alicui, pour *ad aliquem. Tac.* S'approcher de quelqu'un. Venir vers lui.

Adventare portis. Stat. S'approcher des portes,

Adventat decimus menſis. Plaut. Le dixiéme mois s'approche, eſt prêt d'arriver.

Si ante mors adventet. Cic. Si la mort vous ſurprend auparavant ; ſi vous venez à mourir auparavant.

ĀDVĔNTŎR, genit. *adventōrĭs*. m. *Plaut.* Un ſurvenant. *maſc.*

ĀDVĔNTŌRĬŬS, *adventōrĭă*, *adventōrĭŭm*. *Mart.* Touchant l'arrivée d'une perſonne. Et il dit

Adventoria epiſtola. Mart. Une lettre par laquelle on mande l'arrivée d'une perſonne.

ĀDVĔNTŬS, genit. *adventūs*. m. *Cic.* Arrivée, venuë d'une perſonne. *f.*

ĀDVĔRBĔRŎ, *adverbĕrās*, *adverberāvī*, *adverberātŭm*, *adverberārĕ*. *Stat.* Battre, frapper.

ĀDVĔRBĬŬM, genit. *adverbii*. n. *Quint.* Adverbe, mot indéclinable qui ſe joint aux verbes. *m.*

ĀDVĔRSĂ. n. pl. *Voyez* ADVERSUM, après ADVERSUS.

ĀDVĔRSĀNS, genit. *adverſāntĭs*. omn. gen. *Cic.* Contraire, oppoſé, antipathique. *m.* contraire, oppoſée, antipathique. *f.*

ĀDVĔRSĀRĬĂ, genit. *adverſariōrŭm*. n pl. *Cic.* Papier Journal, un broüillon, [où l'on écrit la miſe & la depenſe de chaque jour, & qu'on met enſuite au net & par ordre dans un autre livre]

ĀDVĔRSĀRĬŬS, *adverſārĭă*, *adverſarĭŭm*. *Cic.* Contraire, oppoſé, ennemi. *m.* contraire, oppoſée, ennemie. *f.*

ĀDVĔRSĀRĬŬS, genit. *adverſārĭī*. m. *Cic. Ter.* Adverſaire, ennemi. *m.*

☞ *Valentiorem nactus adverſarium. Cic.* Ayant trouvé un adverſaire plus fort, ou comme l'on parle populairement, ayant trouvé chauſſure à ſon pied.

ĀDVĔRSĀRĬĂ, genit. *adverſārĭæ*. f. *Cic.* Une adverſaire, une ennemie, celle qui s'oppoſe à quelqu'un. *f.*

ĀDVĔRSĀTRĪX, genit. *adverſatrīcĭs*. f. *Ter.* Une femme qui s'oppoſe & qui contrarie, qui eſt d'humeur contrariante.

ĀDVĔRSĬTĀS, genit. *adverſitātĭs*. f. *Plin.* Contrarieté, antipathie. *f.*

ĀDVĔRSĬTŎR *puer. Plaut.* Un valet qui va au devant de ſon maître.

ĀDVĔRSŎ, *advĕrſās*, *adverſāvī*, *adverſātŭm*, *adverſārĕ*. Comme *animo adverſavi ſedulo. Plaut.* J'ai pris garde ſoigneuſement.

ĀDVĔRSŎR, *adverſārĭs*, *adverſātŭs ſŭm*, *adverſārī*. *Cic.* S'oppoſer à quelqu'un, le contrarier, lui tenir tête, lui reſiſter.

Cœpi adverſari primò. Ter. Je commençai d'abord à leur reſiſter.

On donne à ce verbe le Datif. *Ter. Cic.* Ou l'accuſatif avec les prepoſitions *contrà* ou *adverſus. Plaut.*

Adverſante naturâ quicquam facere. Cic. Faire une choſe contre ſon inclination naturelle.

Adverſari quominus aliquid fiat. Cic. Empêcher que quelque choſe ne ſe faſſe.

ĀDVĔRSŪM ou ĀDVĔRSŪS. (Prépoſition qui gouverne l'accuſatif.) Contre, à l'encontre.
Adverſùs leges. Cic. Contre les loix.
Adverſùm ſe mentiri. Plaut. Mentir contre ſoi-même ou à ſon préjudice, à ſon deſavantage.
Adverſùs clivum. Plaut. Contre mont.
ADVERSUM ou *adverſùs.* Envers. *Pietas adverſùs Deos Cic.* La pieté envers les Dieux.
ADVERSUM ou *adverſùs.* Vis-à-vis, à l'oppoſite, tout devant.
Lerina adverſùm Antipolim. Plin. L'Iſle de Lerins eſt vis-à-vis d'Antibe.
ADVERSÙM *aliquem.* En preſence de quelqu'un.
De illâ adverſùs hunc loqui. Ter. Lui parler d'elle en ſa preſence.
Imò ſi audias quæ dicta dixit me adverſùm tibi. Plaut. Si vous entendiez ce qu'il a dit de vous en ma preſence.
ADVERSÙM *ire, venire. Cicer.* Aller ou venir au devant.
Hic enim ventus ab Septentrionibus oriens adverſùm tenet Athenis proficiſcentibus. Cornel. Nep. Car ce vent venant du Septentrion, eſt contraire à ceux qui ſortent d'Athenes.
ĀDVĔRSŪS, *ādvērsă, ādvērsūm.* (Ce nom fait au comparatif *Adverſiŏr. m. & f. & hoc adverſiŭs. Plin.* Et au ſuperlatif *Adverſiſſimŭs. Cæſ.*) Tourné vers une choſe, qui eſt vis-à-vis, qui eſt à l'oppoſite. *m.* tournée. *f.*
Averſo & adverſo præceptore ſapiens eſt. Soit que le maître le regarde ou non, il eſt toûjours ſage.
Ex adverſo. Plin. Vis-à-vis.
ADVERSÆ *cicatrices. Cic.* Cicatrices par devant.
Adverſi dentes. Cic. Les dents de devant.
Adverſis vulneribus occiſi. Liv. Ils moururent des playes qu'ils avoient reçûës par devant.
Adverſa inter ſe folia. Plin. Des feüilles recoquillées l'une dans l'autre.
Manus adverſa. Cic. Le dedans de la main.
Solem adverſum intueri. Cicer. Regarder fixement le ſoleil.
Adverſa veſtigia. Cic. Les pieds qui ſont oppoſez aux nôtres, comme ceux des Antipodes.
Adverſa via Plaut. Chemin qui eſt à l'oppoſite, qui eſt de l'autre côté.
Adverſo flumine vehi. Plaut. Cæſ. Adverſâ aqua. Plin. Aller contre le fil de l'eau. Remonter l'eau, aller contre mont.
ADVERSUS *alicui. Cic.* ou *alicujus. Tac.* Contraire, oppoſé à quelqu'un. Ennemi. *m.* Contraire, oppoſée, ennemie. *f.*
Neque eſt teſtudine aliud Salamandræ adverſius. Plin. H. Il n'eſt rien de plus ennemi de la Salamandre que la tortuë.
Deos adverſos habere. Prop. Avoir les Dieux contraires, avoir les Dieux ennemis.
Mens alicujus alteri adverſa. Cic. Un eſprit ennemi & oppoſé à un autre, un eſprit antipathique.
☞ *Adverſâ avi. Liv.* Les augures n'eſtant pas favorables, & eſtant contraires. Contre vent & marée.
(Cette derniere expreſſion eſt familiere & proverbiale en nôtre Langue.
Animis adverſis aliquid accipere. Tacit. Animo adverſo aliquid auſcultare. Plaut. Écoûter une choſe avec indignation, ou n'écoûter pas une choſe favorablement: écoûter à contre-cœur.
Muſis adverſis tangere carmina. Ovid. Se mettre à faire des vers ſans génie pour cela, en dépit des Muſes.
Rumore adverſo eſſe. Liv. Avoir mauvais bruit.
Tempeſtate adverſâ uſi ſumus. Ter. La tempête nous a eſté contraire.
Adverſus gratiæ homo. Quint. Un homme roide, qui ne ſe ſoucie pas d'eſtre bien auprès de qui que ce ſoit. Qui bruſque tout le monde. Ennemi des graces.
ĀDVĔRSĀ, *ōrūm.* n. pl. *Cic.* Les adverſitez, les malheurs, les diſgraces qui arrivent dans la vie. *Adverſis alicujus indolere. Ovid.* Eſtre marri des malheurs de quelqu'un, de ſa diſgrace.
Tempore adverſo. Cic. Pendant l'adverſité. En un tems fâcheux.
PARS ADVERSA. *Quint.* La partie adverſe, celle contre qui nous plaidons, nôtre partie.
ĀDVĔRSŪM, genit. *advērsī.* n. ou *adverſæ res. Ter. Caſus adverſi. Cic.* Adverſité. *f.* malheur. *m.* diſgrace. *femin.*
Si quid fortè adverſi evenerit. Ter. S'il lui arrive quelque diſgrace.
Adverſis alicujus indolere. Ovid. Compatir aux malheurs d'autrui, à ſes diſgraces.
ĀDVĔRTŌ, ou ĀDVŎRTŌ chez les Comiques, *advērtĭs, advērtī, advērsūm, advērtĕrĕ.* (Compoſé d'*Ad* & *Verto.*) Tourner vers un lieu.
Advertere urbi agmen. Virg. Tourner ſon armée vers la ville. La faire marcher vers la ville, lui en faire prendre le chemin.
Advertere curſum aliquò. Ovid. Tourner vers un lieu.
Et tandem læti notæ advertuntur arenæ. Virg. Et enfin tout joyeux ils tournent la prouë de leurs vaiſſeaux vers cette terre qui leur eſtoit connuë. Ils prennent terre.
Advertere navem. Aborder, prendre terre.
☞ ADVERTERE, ou *animum advertere. Ter. Cic. Mentem. Virg* Tourner ſon eſprit vers une choſe, prendre garde, aviſer, voir, appercevoir.
Huc animum ad ea quæ loquar advertite. Plaut. Appliquez-vous, ſoyez attentifs à ce que je m'en vas vous dire.
Nunc quam rem vitio dent, quæſo, animum advertite. Ter. Je vous ſupplie donc d'écouter ce que ces Cenſeurs reprennent en lui.
☞ *Facetè advortis animum tuum ad animum meum. Plaut. Mil.* Vous vous faites admirablement à mon badinage. Vous prenez mon eſprit. Vous entrez admirablement bien dans ma penſée, dans mon eſprit.
Advertere animum parſimoniæ. Tacit. Tourner, appliquer ſon eſprit à l'épargne. Voir à bien ménager, s'étudier au ménage. *Aurem Fabulis. Mart.* Se mettre à écouter des Fables.
Adverti herclè animum. Ter. Certes je m'en ſuis bien apperçû.
ADVERTERE. Remarquer, s'appercevoir. *Interim Zenobiam vitæ manifeſtam advertere paſtores. Quint-Curt.* Cependant les bergers s'apperçûrent que Zenobie eſtoit encore en vie, ou qu'elle donnoit encore ſigne de vie.
Advertebatur. Cic. On voyoit, on s'appercevoit.
Ut multos adverto crediđiſſe. Plin. Comme je m'apperçois que pluſieurs ont crû.
ADVERTERE *aliquid animo. Plin.* Conſiderer une choſe attentivement, ou avec reflexion.
Advertunt hominem res inſigniores. Plin-Jun. Les choſes conſiderables appliquent l'homme ou l'attirent; lui font faire reflexion.
Etiam militum aures oraque advertere. Tac. Ce ſpectacle attira les yeux & la compaſſion des ſoldats, ou amollit le cœur des ſoldats.
ADVERTERE *aliquid graviter. Tac.* Prendre une choſe fort à cœur. S'en trouver extrêmement choqué.
ADVERTERE *in aliquem. Tacit.* Punir quelqu'un, le châtier.
ĀDVĔSPĔRĀSCĬT. *Ter.* Il ſe fait tard. Il s'en va nuit. On dit auſſi, *adveſpĕrāvĭt.* La nuit eſt venuë; *adveſpĕrāſcĕrĕ.* Se faire tard.
ĀDVĬGĬLŌ, *ādvĭgĭlās, ādvĭgĭlāvī, ādvĭgĭlātūm, ādvĭgĭlārĕ. Ter.* Veiller, ſoigner, prendre garde à une choſe.

[Terence employe ce verbe ſans regime dans le ſens figuré. Ciceron y met l'accuſatif avec *ad*, & Tibulle le datif.]

Tu verò advigila. Plaut. Penſez-y bien, prenez-y bien garde. Veillez, éveillez-vous.

Advigilare ſomno Regis. Stat. Veiller auprès du Roi lors qu'il dort.

Advigilare ad aliquid. Cic. Prendre garde à une choſe, y veiller.

ĂDVĪVŌ, *advīvis, advīxī, advīctum, advīvĕrĕ. Cum aliquo.* Vivre avec quelqu'un.

(On lit ce mot dans des anciennes Inſcriptions Romaines.)

ĂDŪLĀTĬŌ, genit. *adulatiōnis.* f. *Cic.* Flatterie, complaiſance. *f.*

Quæſitior adulatio. Tac. Une flatterie recherchée, étudiée.

Tum cæca & corrupta mens aſſiduis adulationibus erat. Tac. Il eſtoit aveuglé par de continuelles flatteries.

Fœdis adversùs Neronem adulationibus. Tacit. Par de honteuſes flatteries à l'endroit de Néron ou pour Néron.

Lapſos in adulationem cohibebat ipſe. Tacit. Il retenoit ceux qui ſe répandoient dans des flatteries.

ĂDŪLĀTŌR, genit. *adulatōris.* m. *Cic.* Flatteur, baſſement complaiſant. *m.*

ĂDŪLĀTŌRĬŬS, *adulatōriă, adulatōrĭum. Tacit.* De flatteur. Flatteur. *m.* flatteuſe *f.* adjectif.

Adulatoria verba. Des paroles flatteuſes.

On trouve ADŪLĀTRIX, *īcis.* dans Eſtienne ſans nom d'Autheur, pour dire une flatteuſe.

ĂDŪLŌ, [vieux verbe qui ſe trouve dans Ciceron cité d'un vieux Poëte, & dans Valere Maxime.] Flatter, avoir une lâche complaiſance.

Si Dionyſium non adulares. Val. Max. Si vous ne flattiez point Denys.

ĂDŪLŎR, *adulāris, adulātus ſum, adulārī.* Verbe deponent. *Cic.* Flatter quelqu'un, lui complaire baſſement. Proprement, c'eſt remuer la queuë, (comme font les chiens qui veulent careſſer leurs maiſtres.) On trouve deux regimes avec ce verbe.

Adulari aliquem. Cic. Adulari alicui. Quint. Flatter quelqu'un. (Le premier regime eſt meilleur ſelon Quintilien même.)

Ea ſola ſpecies adulandi ſupererat. Tacit. Il ne reſtoit plus que cette ſorte de flatterie à mettre en uſage.

ADULOR, [paſſif, parce qu'on diſoit autrefois *Adulo.*]

Ne adulari nos ſinamus. Cicer. Ne nous laiſſons point flatter; ne ſouffrons pas qu'on nous flatte.

ĂDŬLTĔR, genit. *adultĕri.* m. *Cic.* Adultere. *m.* qui corrompt la femme d'autrui, qui peche avec elle.

Adulter in aliquâ. Tacit. Qui a commis adultere avec une femme.

Adulter omnium cubiculorum. Cic. Qui corrompt toutes les femmes.

ĂDŬLTĔRĂ, genit. *adultĕræ.* f. *Ovid.* Une femme adultere, qui ſe laiſſe corrompre par un autre homme que ſon mary.

ĂDŬLTĔRĀTĬŌ, genit. *adulterātiōnis.* f. *Plin.* Mauvais meſlange, ou ſophiſtiqueries des drogues ou métaux: l'action de les alterer & ſophiſtiquer, (lors qu'on en altere la nature, la bonté & la qualité, les meſlant enſemble.)

ĂDŬLTĔRĀTŌR *monetæ.* m. *Ulp.* Un faux monnoyeur, qui altere la monnoye par un mauvais meſlange, & par un faux coin du Prince.

ĂDŬLTĔRĀTŬS, *adulterātă, adulterātum. Plin.* Sophiſtiqué, alteré, falſifié. *m.* Sophiſtiquée, alterée, falſifiée. *f.*

ADULTERATA *mulier. Suet.* Une femme corrompuë.

ĂDŬLTĔRĪNŬS, *adulterīnă, adulterīnum. Cic.* Faux, falſifié, contrefait. *m.* Fauſſe, falſifiée, contrefaite. *f.*

Signum adulterinum. Cic. Un faux cachet, une fauſſe ſignature. Un faux ſceau.

Nummi adulterini. Cic. De la fauſſe monnoye.

ADULTERINUS, genit. *adulterini.* m. *Plin.* Bâtard, qui n'eſt pas legitime. *m.*

ĂDŬLTĔRĬŬM, genit. *adultĕrĭī.* n. *Cic.* L'adultere, ou le crime d'adultere. *m.*

☞ ADULTERIA *mercis. Plin.* Sophiſtiquerie d'une marchandiſe. *f.*

ADULTERIA *arborum. Plin.* Entes ou gréfes des arbres. *f.* (lors qu'on ente pluſieurs ſortes de fruits ſur un même arbre.)

ĂDŬLTĔRŌ, *adultĕrās, adulterāvī, adulterātum, adulterārĕ. Plin.* Alterer, ſophiſtiquer, meſlanger quelques drogues, ou les métaux.

Adulterare pecuniam. Cic. Alterer la monnoye, faire de la fauſſe monnoye.

ADULTERARE *tabulas. Cic.* Falſifier un écrit, un teſtament, ou quelque Acte en Juſtice.

Adulterare judicium. Cic. Corrompre un jugement. Changer le veu, ou le prononcé d'un Arreſt, (comme l'on parle au Barreau.)

ADULTERARE *matronas. Suet.* Corrompre les femmes d'honneur, commettre adultere avec elles.

ĂDŬLTĔRŎR, *adulterāris, adulterātus ſum, adulterārī.* Depon. *Cic.* Commettre un adultere.

ADULTEROR. (Paſſivement pris) *Hor.* Eſtre corrompu par adultere.

Adulteretur columba milvo Hor. Lors que la colombe ſe ſera accouplée avec le milan. [Ce verbe eſt paſſif en cet endroit, & il eſt employé pour marquer l'amour des animaux.)

ĂDŬLTŬS, *adultă, adultum.* (Participe d'*Adoleſco.*) *Cic.* Adulte. *m.* & *f.* qui eſt dans l'adoleſcence, qui eſt crû en âge. On dit auſſi

Adultus ætate, ou *adultâ ætate puer. Cic.* Un enfant qui eſt dans l'adoleſcence.

ADULTUS *apud paſtores. Quint. Curt.* Élevé parmi des bergers.

☞ ADULTUS ſe dit des choſes inanimées : comme

Urbs adulta. Cic. Une ville floriſſante, qui eſt dans ſa force & vigueur.

Adulta peſtis. Cic. La peſte qui eſt dans ſa force.

Adultâ jam æſtate. Tacit. Au milieu, au fort de l'eſté.

Eloquentia adulta. Tacit. Une éloquence maſle & vigoureuſe.

Vitia adulta. Tacit. Des vices accrus & fortifiez par l'habitude.

Parthi adulti. Tac. Les Parthes eſtant dans leur force & dans leur puiſſance. Les Parthes eſtans floriſſans.

Adulta authoritas. Tac. Une authorité affermie, & qui eſt dans ſa force.

ĂDŬMBRĀTĪM. (Adverbe.) *Lucr.* Groſſierement.

ĂDŬMBRĀTĬŌ, genit. *adumbratiōnis.* f. *Cic.* Simple ou leger crayon d'une choſe. *m.* une legere ébauche, les premiers traits qu'on tire; la premiere ordonnance. Eſquiſſe. *m.* Du mot Italien *Squizzo.* (Terme de l'Art.)

ĂDŬMBRĀTŬS, *adumbrātă, adumbrātum.* (Participe) *Cic.* Tracé, repreſenté, groſſierement ébauché. *m.* Tracée, repreſentée, ébauchée. *f.*

☞ ADUMBRATUS. Faux. *m.* fauſſe. *f.*

Lætitia adumbrata. Tacit. Une fauſſe joye, une joye feinte.

Dii adumbrati. Cic. De faux Dieux.

Adumbrata Deorum intelligentia. Cicer. Une legere connoiſſance de Dieu, une connoiſſance groſſiere & ſuperficielle.

Æſchrio Pippæ vir adumbratus. Cic. Qui ne ſervoit à Pippa que de nom & d'ombre de maty, qui eſtoit ſon mary en peinture.

ĂDŬMBRŌ, *adumbrās, adumbrāvī, adumbrātum, adumbrārĕ, Vineas. Colum.* Donner, faire de l'ombre

aux vignes en plantant des arbres autour.

ADUMBRARE. *Quint.* Tracer, tirer groſſierement, ébaucher, crayonner, ombrer un deſſein.

☞ *Morem alicujus adumbrare. Quint-Curt.* Contrefaire, repreſenter les façons de faire d'une perſonne.

ADUMBRARE *aliquem. Cic.* Se couvrir de l'autorité de quelqu'un, s'en ſervir & prendre ſon nom pour conduire une entrepriſe.

ĀDŪNĀTŬS, *adunātă, adunātŭm.* (Participe du verbe très-rare *Aduno.*) *Plin.* Mis & ramaſſé en un. *m.* miſe & ramaſſée. *f.*

ĀDŪNCĬTĀS, genit. *aduncitātĭs. f. Roſtri aduncitas. Plin. Cic.* Bec crochu.

ĀDŪNCŬS, *aduncă, aduncŭm. Cic.* Crochu, courbé. *m.* crochuë, courbée. *f.*

ĀDŪNŌ. [Verbe inuſité, dont on trouve le participe paſſif dans Ciceron.] Amaſſer, &c.

ĀDVŌCĀTĬŌ, genit. *advocatiōnĭs. f. Cic.* L'aſſiſtance. *f.* le ſecours de nos amis, (qui nous aſſiſtent dans les ſollicitations, ou au jugement de nos procès, qui nous accompagnent chez les Juges.)

Virginius ſordidatus filiam cum ingenti advocatione in forum adduxit. Cic. Virginius en habit negligé, amena ſa fille au Barreau, accompagné d'une grande troupe d'amis, dont il avoit demandé l'aſſiſtance.

Advocationem petere, poſtulare. Cic. Demander du temps pour pouvoir aſſembler ſes amis, prendre leur conſeil, & s'appuyer de leur credit & de leurs amis.

Advocationem dare. Sen. Accorder à un accuſé la liberté & le temps d'aſſembler ſes amis pour prendre leur conſeil; lui accorder du conſeil.

Injuriæ illius advocationem commodabam & veluti quodam cibo me replebam. Petr. J'authoriſois ou je favoriſois en moi-même les mauvais traitemens qu'on lui faiſoit, dont ma colere ſe repaiſſoit agréablement.

ADVOCATIO. *Cic.* La ſollicitation que nous faiſons pour nôtre ami dans ſon procès; l'aſſiſtance que nous lui rendons de nôtre credit & de nos amis.

ĀDVŌCĀTŬS, *advocātă, advocātŭm.* (Participe.) Appellé, mandé. *m.* Appellée, mandée. *f.* qu'on a fait venir.

Sapientis cogitatio non fermè ad inveſtigandum habet oculos advocatos. Cic. Le Sage n'a pas couſtume de ſe ſervir du témoignage de ſes yeux, pour découvrir les ſecrets de la Nature.

ADVOCATUS, genit. *advocātūs. m. Cic.* Celui qui aſſiſte de ſes lumieres, de ſon credit & de ſa preſence ſon ami dans le jugement d'un procès.

ADVOCATUS. *Quint.* Un Avocat, Procureur ou Solliciteur de procès pour un autre.

Ibo advocatus ut ei ſum, pour *ſim. Plaut.* Rud. Je m'en vais le défendre, ou plaider ſa cauſe.

Res magna amici apud forum agitur, ei volo... ire advocatus. Plaut. On juge une grande affaire de mon ami, je veux l'aller aſſiſter de ma preſence & de mon credit, ou l'aller defendre.

ADVOCATI *nocturni. Petr.* Des petits officiers de juſtice de village, qui comme des voleurs de nuit cherchent à faire quelque butin, faiſant ſemblant de vouloir faire juſtice.

ADVOCATI. *Cic.* Témoins qu'on fait venir pour être ſpectateurs de quelque choſe.

Æbutium cum armatis fuiſſe compluribus, cum advocatis perpaucis eò veniſſe Cæcinnam. Cic. Qu'Ebutius y fût avec quantité de gens armez, que Cecinna s'y rendit avec un fort petit nombre de perſonnes qui en pouvoient être témoins ou ſpectateurs.

Mementote illud, advocati. Plaut. Souvenez-vous de cela, Meſſieurs, que j'ai amenez ici pour me ſervir de témoins.

ĀDVŎCŌ, *advŏcās, advŏcāvī, advŏcātŭm, advŏcārĕ*, Appeller, mander, faire venir.

Sibi aliquem advocare. Plaut. Appeller ou prendre quelqu'un pour Advocat, ou pour défendre ſa cauſe.

Advocare ad concionem. Cic. In cœtum advocare. Virg. Mander à l'aſſemblée. Convoquer l'aſſemblée du peuple, faire aſſembler le peuple.

Advocari ægro pour *ad ægrum. Ovid.* Eſtre appellé pour un malade afin de le guérir.

ADVOCARE. Mis ſeul. Appeller à ſoi ou à ſon ſecours. Prier quelqu'un de ſes amis, ou de nous aſſiſter de ſa preſence, ou de ſon authorité dans nos affaires, ou de fournir à nôtre Avocat les moyens de cauſe que nous avons, & le droit ſur lequel nous nous appuyons.

Alphenus viros bonos complures advocat, teſtatur iſto audiente ſe pro communi neceſſitudine petere, ne aliquid atrocius in abſentem facere conetur. Cicer. Alphenus fit venir quantité d'honneſtes gens qu'il invita de ſe trouver à ſa cauſe, & dit tout haut en preſence de celui-ci, qu'il le conjuroit par les devoirs de l'amitié commune, qu'on n'entreprît aucune violence contre celui qui étoit abſent.

Cum ego, C. Marium crebrò appellans, collegam ei ſuum commendarem, atque ipſum advocatum ad communem imperatorum fortunam defendendam invocarem. Cic. de Orat. lib. 2. Apellant ſouvent C. Marius & lui recommandant ſon compagnon d'office, & le priant de me vouloir aſſiſter de ſa preſence & de ſon authorité, dans la cauſe commune des Generaux.

☞ ADVOCARE. Employer, ſe ſervir, uſer d'une choſe, appeller à ſon ſecours.

Artem advocare. Cic. Uſer d'artifice, employer l'addreſſe & l'artifice.

Vires omnes advocare. Sen. Employer toutes ſes forces, les ramaſſer toutes pour quelque entrepriſe.

Advocatur India in eo genere cibi. Plin. On ſe ſert des drogues qui viennent des Indes pour aſſaiſonner cette viande.

☞ ADVOCARE *animum ad ſe ipſum. Cic.* Rappeller ſon eſprit à ſoi, le faire rentrer en ſoi-même.

ĀDVŎLĀTŬS, genit. *advolātūs. m.* [Dont on trouve ſeulement l'ablatif *advolatu*, dans certains vers traduits d'un Poëte Grec, que Ciceron cite dans le 3. liv. de ſes Tuſculanes.] Par le vol.

ĀDVŎLŌ, *advŏlās, advŏlāvī, advolātŭm, advolārĕ. Plin.* Voler ou aller en volant en quelque lieu.

Caprarum uberibus advolant. Plin. Elles ſe jettent en volant au pis des chévres, pour ſuccer le lait.

E mari quotannis advolant. Plin. Elles volent tous les ans de la mer dans ce païs.

☞ ADVOLARE. Venir en grande diligence, accourir, venir en hate, faire diligence.

Ad nos advola. Cic. Venez vîte nous trouver.

Advolat illi fama tanti mali. Virg. Le bruit de ce malheur vint incontinent juſques à lui.

Advolare in auxilium. Plin. Accourir, venir promptement au ſecours.

☞ ADVOLARE *ad pectus. Cicer.* Venir auſſi-tôt en l'eſprit.

ĀDVŌLVŌ, *advŏlvĭs, advŏlvī, advŏlūtŭm, advŏlvĕrĕ. Virg.* Rouler vers un lieu.

☞ *Tantarum rerum cumulos in unum carmen advolvere. Claud.* Renfermer dans un ſeul poëme de ſi grandes choſes.

☞ *Clamor advolvitur aſtris. Stat.* Le cry monte juſques au Ciel.

ADVOLUTUS *genibus. Liv.* S'eſtant jetté à ſes genoux.

ĀDVŎRSĬTŎR *puer. Plaut.* Moſtel. 4. 1. Un valet qui va au devant de ſon maître.

ĀDVŎRSŬM. *Voyez* ADVERSUM, *&c.*

ĂDVŌRSŬS. *Voyez* Adversus.

ADVORTŌ. Ainſi parlent les Poëtes, particulierement les Comiques. *Voyez* Adverto.

ĂDŪRGĔŌ, *adūrgēs, adūrsī, adūrgĕrĕ.* Dont on trouve le participe ĂDŪRGĔNS dans Horace. Qui pourſuit vivement une perſonne, qui eſt à ſes trouſſes, qui le preſſe fort.

ĂDŪRĬŪM, *ĭī.* n. ou ĂTHŪRENSĬŪM CIVITAS, *ātis,* *f.* Aire ſur l'Adour, ville & Evêché de Gaſcogne, qui eſt ſuffragant d'Auche.

ĂDŪRŌ, *ădūrĭs, adūſsī, adūſtūm, adūrĕrĕ. Cic.* Brûler.

Adurit Solis calor, adurit frigus. Virg. La chaleur du Soleil brûle, le froid brûle.

☞ Adurit *Venus. Horat.* L'amour brûle & enflamme les cœurs.

ĂDŪSQUĔ pour *uſque ad. Virg.* Juſques.

ĂDŪSTĬŌ, genit. *aduſtiōnĭs.* f. (Nom verbal du Supin *Aduſtum*, du verbe *Aduro.*) L'action de brûler quelque choſe. Comme

Picis aduſtio. Plin. L'action de brûler la poix.

Adustio *oculi. Plin.* Inflammation de l'œil.

ĂDŪSTŬS, *aduſtă, aduſtūm.* (Participe d'*Aduro.*) *Ter.* Brûlé. *m.* brûlée *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Aduſtior & hoc aduſtius.* Plus rôti.]

Si qui fortè aduſtioris coloris, ut ex recenti viâ, eſſent. Liv. S'il y en avoit quelques-uns qui fuſſent un peu haſlez ou baſanez, comme il arrive lors qu'on vient tout nouvellement de faire un voyage.

ĂDŸTŪM, ἄδυτον. genit. *adytī.* neut. *Virg.* Lieu ſecret, (dans le Temple des Payens où ſe rendoient les Oracles.)

[C'eſtoit le lieu le plus ſecret du Temple ou il n'y avoit que le Prêtre qui eût pouvoir d'y entrer, pour y recevoir les Oracles du faux Dieu qui y eſtoit adoré.]

Atque adytis hæc triſtia dicta reportat. Virg. Et il receut ce triſte oracle des Dieux.

ÆĂCĬDĪNÆ *minæ. Plaut.* Comme

Si quidem herclè Æacidinis minis animiſque expletus incedit. Plaut. Aſin. Certes il marche tout bouffi de colere comme un autre Achille, (apres la mort de ſon amy Patrocle.)

ÆDĔPŎL, ou ĔDĔPŎL. *Per ædem Pollucis. Ter.* Par le Temple de Pollux. Certe. [Jurement des Romains commun aux hommes & aux femmes, comme on le peut voir dans tous les Comiques.]

ÆDES, ou ÆDIS, genit. *ædis.* f. au ſingulier, dit Servius, ſignifie un Temple. Au plurier, une maiſon. Et c'eſt le ſentiment de Chariſius & de Diomedes. Neanmoins Plaute a dit,

Ædis, pour ædes, nobis area eſt, auceps ſum ego. Aſin. 1. 3. ℣. 67. Notre maiſon eſt la place, & je ſuis l'oiſeleur. Le même mot au ſingulier ſe dit dans Quinte-Curce & ailleurs; ainſi la remarque des Grammairiens eſt fauſſe, car dans l'un & dans l'autre nombre, il ſe prend pour tous les deux.

Magnificâ æde aliquem Divum dedicare. Ovid. Dedier un temple magnifique à quelque Dieu.

(Ciceron ajoûte quelquefois le mot de *Sacra* à *ædes* pour dire un Temple.)

Votivam ædem reddere. Hor. Bâtir un Temple qu'on a voüé.

ÆDES, genit. *ædĭūm.* f. pl. *Cic.* &c. Maiſon. *f.* logis d'une perſonne. *m.*

Primæ ædes. Ovid. L'entrée d'un logis.

Tendere ad ædes alicujus. Horat. Aller au logis d'une perſonne.

Inſcribere ædes venales, ou *mercede. Terent.* Mettre un écriteau, Maiſon à vendre ou à loüer.

Ædes. Se prend dans les Poëtes pour Un ſépulchre. *Ovid.* Comme auſſi pour les ruches des abeilles, qui leur ſervent de maiſon. *Virg.* 4. *Georg.*

ÆDĬCŬLĂ, genit. *ædiculæ.* f. *Cic. Liv.* Petit Temple, petite Chapelle. [Oratoire domeſtique que les grands Seigneurs avoient dans leurs maiſons où ils mettoient les petites ſtatuës de leurs Dieux domeſtiques.]

Ædicula. Chambre, appartement d'un logis.

In ædiculam iſtam ſeorſum concludi volo. Plaut. Epidic. Je veux qu'on l'enferme ſeule dans cette chambre ou dans cet appartement.

ÆDĬCŬLÆ, genit. *ædiculārūm.* f. pl. *Cic.* Petite maiſon. Maiſonnette, ſubſt. *f.*

ÆDĬFĬCĀTĬŌ, genit. *ædificatiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de bâtir. Bâtiment. *m.*

De ædificatione tuâ Cyrum urgere non ceſſo. Cicer. Je preſſe Cyrus d'achever voſtre bâtiment.

ÆDĬFĬCĀTĬŪNCŬLĂ, genit *ædificatiūnculæ.* f *Cic.* Petit bâtiment. *m.*

ÆDĬFĬCĀTŌR, genit. *ædificatōrĭs.* m. *Colum.* Qui bâtit. Batiſſeur. Architecte. *m.*

Ædificator & opifex mundi Deus. Cic. Dieu qui a fait & créé le monde.

ÆDĬFĬCĬŪM, genit. *ædificĭī.* n. *Cic.* Édifice, bâtiment. *m.*

Ædificium lucidum. Cæſ. Un bâtiment bien clair, bien percé, bien éclairé.

ÆDĬFĬCŌ, *ædifĭcās, ædificāvī, ædificātūm, ædificārĕ. Cic.* Édifier, bâtir. Faire, conſtruire un bâtiment.

Ædificare *claſſem. Cic.* Bâtir une flotte. *Hortos. Cicer.* Bâtir des jardins, ou une maiſon de plaiſance.

Specus ædificant urſi. Plin. Les ours ſe font ou creuſent des tanieres ou des cavernes pour s'y retirer.

☞ Ædificare *Rempublicam.. Cic.* Eſtablir, fonder la Republique.

ÆDĪLĬS, genit. *ædīlĭs.* m. *Cic.*

[Magiſtrat Romain qui avoit la Surintendance des bâtimens publics & particuliers, & des Aqueducs. Il mettoit le prix aux danrees: comme aujourd'hui les Echevins des villes de France. Il avoit ſoin des jeux publics, de la Police, des Temples, & des incendies, & de recevoir les Comedies.]

Ædiles *Curules. Cic.* Ediles Curules. (Qui exerçoient la même Magiſtrature, & qui avoient permiſſion de s'aſſeoir dans une chaiſe d'yvoire, comme les grands Magiſtrats de la Republique: il n'y eut d'abord que deux Ediles pris du peuple. Enſuite deux autres pris des patriciens, & qui furent appellez *Ediles Curules*, & on en ajoûta encore deux autres qui furent nommez *Ædiles Cereales*, qui avoient ſoin des bleds.) *Voyez* le Dictionaire des Antiquitez.

Ædiles *ludi. Plaut.* Jeux que les Ediles donnoient au peuple.

ÆDĪLĬTĀS, genit. *ædīlĭtātĭs.* f. *Cic.* Edilité, la charge des Ediles ou leur Magiſtrature *f.*

Ædilitate ou *ædilitio munere fungi. Cic.* Exercer l'office ou la charge d'Edile. Eſtre Edile.

ÆDĪLĬTĬŬS, *ædīlĭtĭă, ædīlĭtĭūm. Cic.* D'Ediles.

Vir ædilitius. Cic. Qui a eſté Edile.

ÆDĬTĬMŬS, genit. *ædĭtĭmī.* m. *Cic.* Qui eſt commis à la garde d'un Temple. Sacriſtain. Treſorier d'un Temple. *m.*

ÆDĬTŬŬS, genit. *ædĭtŭī.* m. *Cic. Plaut.* La même ſignification qu'*Æditimus.*

AEDŌN, ἀηδὼν, genit. *aēdŏnĭs.* f. *Virg.* Un Roſſignol (oiſeau)

ÆDŬI, genit. *æduōrūm.* m. pl. *Cæſ.* Peuples du Duché de Bourgogne, ou plûtôt Peuples des Dioceſes d'Autun, de Lyon, de Macon, de Chalons ſur Saone, & de Nevers.

ÆGER, *ægră, ægrūm. Cic.* Malade. *m.* & *f.*

Æger fluore. Celſ. Malade d'un flux de ventre, ou de la diarrhée.

Æger pedibus. Salluſt. Pedes. Aul-Gel. Qui a mal aux pieds, ou qui a la goutte.

Æger morbo gravi. Cic. Malade d'une grande maladie, fort malade.

☞ Æger. Malade, languiſſant. *m.* malade, languiſſante. *f.*

Æger amore. Liv. Malade ou languiſſant d'amour.

Æger animi. Liv. Ab animo. Plaut. Animo. Cic. Qui eſt triſte & dolent, qui a du chagrin & de l'ennui, abbatu de triſteſſe.

Æger

Æger conſilii. Stat. Qui ne ſçait quel conſeil prendre, qui ne ſçait ce qu'il doit faire.

ÆGER. Difficile, violent. *m.* difficile, violente. *f.*

Ægram animam ponere. Lucr. Mourir à regret, & avec peine.

Ægra mors. Virg. Une mort violente.

Ægra ſuſpiria. Stat. Des ſoûpirs qu'on pouſſe avec peine.

Æger anhelitus. Virg. Difficulté de reſpirer

Ægris oculis aliquid aſpicere. Tacit. Voir une choſe à regret, & avec chagrin.

ÆGEUM mărĕ. genit. ægĕī mārĭs. neut. *Cic. Prop.* La mer Egée; l'Archipel, (proche la Grece.)

ÆGILŌPS. αἰγίλωψ. genit. ægĭlōpĭs. m. *Plin.* Fiſtule qui vient au coin de l'œil, ou fiſtule lacrymale. *f.*

* ÆGILOPS. f. *Plin.* Sorte d'arbre qui porte du gland.

* ÆGILOPS. *f.* Herbe qu'on appelle Coquiole.

ÆGĬS, αἰγίς. genit. ægidis f. *Hor.* Egide. *m.* Eſpece de cuiraſſe, (dont les Poëtes arment leurs faux Dieux. La tête de la Gorgone y eſtoit peinte. Mais ce nom ne lui eſt donné que lorſque les Dieux en ſont couverts, car ſi elle eſt à l'uſage des hommes comme dans les anciennes ſtatues des Empereurs elle eſt appellée ſimplement *lorica*. Homere dit que cette Egide avoit des houppes & des franges au bas; que la *Terreur* eſtoit au tour avec la *Contention* & que la *tête* de la *Gorgone* paroiſſoit au milieu.

ÆGĬTHŬS, αἴγιθος. genit. ægĭthī. m. *Plin.* Petit oiſeau, (qui a beaucoup d'antipathie avec les aſnes.)

ÆGŎCĔRĀS, αἰγόκερας. genit. ægocerātŏs. n. *Plin.* Du Senegré, (herbe.)

ÆGŎCĔRŌS, αἰγόκερως. genit. ægocerōtĭs. m. *Lucan. Lucr.* Le Capricorne, Signe celeſte.

ÆGRĒ. (Adverbe qui fait au comparatif ægrĭŭs, & au ſuperlatif ægerrĭmē.) *Cic.* &c. Avec peine, difficilement, à regret, à contre cœur. Impatiemment.

Ægrè riſum continui. Plaut. J'ai eu bien de la peine à m'empêcher de rire.

Quod ipſi diebus viginti ægerrimè confecerunt. Cic. Ce qu'ils avoient eû bien de la peine à faire en vingt jours.

Ægrè ſe tenere. Cic. Se retenir avec peine.

Nihil ægrius factum eſt multo labore meo, quàm ut. Cic. Rien ne me donna tant de peine que de.

Ægrè eo die ſuſtentatum eſt. Cæſ. On eut bien de la peine à ſe défendre ce jour là, à ſoutenir le choc des ennemis.

Injurias ægrè tolerant. Tacit. Ils ſouffrent impatiemment les injures.

ÆGRÈ *eſt. Plaut.* Cela eſt fâcheux, cela fait de la peine.

Si quid eſt quod tuo nunc animo ægrè eſt. Plaut. S'il y a quelque choſe qui vous faſſe maintenant de la peine, qui vous chagrine.

ÆGRĔŌ. Verbe inuſité, dont on trouve la troiſiéme perſonne *Ægret.* Il eſt malade, dans Lucrece, *l.* 3. *v.* 1337.

ÆGRĒSCŌ, ægrēſcĭs, ægrēſcĕrĕ. *Plin.* Eſtre malade.

☞ ÆGRESCERE *rebus lætis. Stat.* Eſtre chagrin, ou s'affliger du bonheur des autres, de leur proſperité, en être malade, pour ainſi dire.

Animus ægreſcit. Lucr. Son eſprit eſt malade, ou eſt affligé.

ÆGRESCERE. Se rengreger, s'augmenter.

(Parlant des maladies du corps ou de l'eſprit.)

Ægreſcit violentia Turni. Virg. 12. *Æn.* La fureur de Turnus s'augmente, ou devient plus violente, ou incurable.

ÆGRĬMŌNĬĀ, genit. ægrimōnĭæ. f. *Cic. Hor. Plaut.* Chagrin. *m.* triſteſſe, douleur. *f.* ennui. *m.*

Abſcedet hæc à me ægrimonia. Plaut. Ce chagrin paſſera, ne durera pas.

Deformis ægrimoniâ. Hor. Celui que le chagrin défigure, que le chagrin a changé.

ÆGRĬTŪDŌ, genit. ægritūdĭnĭs. f. *Cic.* Maladie. *fem.*

Matrem ipſam ex ægritudine miſeram mors conſecuta eſt. Ter. Sa pauvre mere eſt tombée ici dans une maladie, dont elle eſt morte.

ÆGRITUDO. Ennui, chagrin. *m.* triſteſſe, douleur, affliction, fâcherie. *f.*

Magnitudo ægritudinis. Cic. La grandeur du chagrin, & de la douleur.

Levatio ægritudinis. Cic. Le ſoulagement du chagrin.

Sanatio ægritudinis. Cic. Guériſon du chagrin.

Sedatio ægritudinis. Cic. Calme du chagrin.

Vacuitas ægritudinis. Cic. Exemption de triſteſſe, ou de chagrin.

Aberit à ſapiente ægritudo. Cic. Le ſage ſera exemt de chagrin & de peine.

Affici ægritudine. Cic. Avoir du chagrin & de l'ennui.

Confici ægritudine. Cic. Eſtre rongé de chagrin & d'ennui.

Dedere ſe totum ægritudini. Cic S'abandonner tout entier au chagrin.

Depellere, repellere, detrahere. Cic. Exturbare. Plaut. Supprimere, tollere ægritudinem ab aliquo, ab animo alicujus. Cicer. Chaſſer, oſter, diſſiper le chagrin & l'ennui de l'eſprit d'une perſonne.

Intercedit gaudio ægritudo. Ter. La triſteſſe ſe mêle à la joye. Il n'y a point de joye parfaite ſans mélange de triſteſſe.

Lenire ægritudinem. Cic. Addoucir le chagrin.

Levare aliquem ægritudine. Cic. Soulager quelqu'un dans ſa douleur & dans ſa triſteſſe, diminuer ſon chagrin.

Vacare ægritudine. Cic. Eſtre ſans ennui, n'avoir point de chagrin.

Vindicare aliquem ab ægritudine. Cic. Tirer, délivrer quelqu'un de chagrin.

ÆGRITUDO *criminis. Cic.* Diminution d'un crime. *fem.*

ÆGRŌTĀTĬŌ, genit. ægrotatiōnis. f. *Cic.* Maladie. *f.* (ſoit du corps ou de l'ame)

ÆGRŌTŌ, ægrōtās, ægrotāvī, ægrotātūm, ægrotārĕ. *Cic.* Eſtre malade, ſe porter mal.

Leviter ægrotare. Cic. Eſtre légérement malade.

Periculosè. Cic. Eſtre dangereuſement malade.

Graviſſimè, vehementer, graviter. Cic. Eſtre bien ou griévement malade. Eſtre fort malade.

☞ *Vitio animi ægrotare. Hor.* Eſtre malade d'eſprit.

Animus ægrotat. Cic. Son eſprit eſt malade.

☞ ÆGROTANT *aliquando poma. Plin.* Les fruits ſont quelquefois entichez & gâtez.

☞ *Nam ſi in te ægrotant artes antiquæ tuæ. Plaut.* Car ſi vos anciennes fineſſes languiſſent en vous, ou ſi vous avez deſſein d'y renoncer.

ÆGRŌTŬS, ægrōtă, ægrōtūm. *Hor.* Malade. *m.* & *fem.*

☞ ÆGROTA *Reſpublica. Cic.* La Republique malade, qui eſt en mauvais eſtat.

ÆGRŪM, genit. ægrī. n. *Plaut.* Ennui. *m.* triſteſſe. *fem.*

ÆGYPTĬĂCŬS, ægyptĭăcă, ægyptĭăcūm. *Plin.* D'Egypte, qui appartient à l'Egypte.

ÆGYPTĬŬS, ægyptĭă, ægyptĭūm. *Plaut.* Egyptien, natif d'Egypte ou de l'Egypte. *m.* Egyptienne, native d'Egypte. *f.*

ÆGYPTŬS, genit. ægyptī. f. *Plaut.* L'Egypte, Province d'Afrique.

ÆĪZŌŪM, ἀείζωον. genit. aeizōī. n. *Plin.* De la joubarbe, (herbe.)

ÆLĬĂ, genit. ælĭæ. f. Jeruſalem, ville de la Paleſtine très-fameuſe.

ÆLŪRŬS, αἴλουρος. genit. ælūrī. m. *Aul-Gel.* Un chat.

ÆMĀTHĬĂ, genit. æmăthĭæ. f. *Ovid.* La Macedoine.

ÆMĀTHĬŬS, æmăthĭă, æmăthĭūm. *Lucan.* Qui eſt de Macedoine.

ÆMĬLĬĂ, genit. æmĭlĭæ. f. *Mart.* L'Emilie, [Province d'Italie, qui contenoit la Romagne.]

ÆMĬLĬŬS, æmĭlĭă, æmĭlĭūm. *Hor.* Qui eſt de la Romagne.

ÆMĬNĬŬM, ĭĭ. n. Agueda ou Agada. Bourg de Portugal.

ÆMŎNĬĂ, genit. æmŏnĭæ. f. *Hor.* La Theſſalie, (Province de la Macedoine.)

ÆMŎNĬŬS, æmŏnĭă, æmŏnĭŭm. *Ovid.* Qui eſt de la Theſſalie.

ÆMŬLĀNDŬS, æmulāndă, æmulāndūm. *Plin-Jun.* (Participe d'*Æmulor.*) Digne d'être imité ou ſuivi. *m.* digne d'etre imitée ou ſuivie. *f.*

ÆMŬLĀTĬŎ, genit. æmulatiōnis. f. *Cicer.* Emulation, imitation. *f.*

ÆMULATIO. *Cic.* (Pris en mauvaiſe part.) Jalouſie, envie. *f.*

ÆMŬLĀTŎR. genit. *æmulatōris.* m. *Cic.* Imitateur, qui tache d'imiter & de faire auſſi-bien qu'un autre. *m.*

ÆMŬLĀTŬS, genit. *æmulatūs.* m *Tacit.* Rivalité. Emulation qui eſt entre deux Rivaux. *f.*

Æmulatus agere. Tacit. Se porter pour rival de quelqu'un.

ÆMŬLŎR, æmulāris, æmulātŭs ſūm, æmulārī. Depon. *Cic.* Porter envie à quelqu'un, être marri de quelque avantage qu'on voit en lui.

ÆMULARI. *Quint.* Tacher & travailler à faire auſſi bien qu'un autre, tâcher de l'imiter.

Conſummati jam Patroni veteribus æmulantur. Quint. Les Avocats conſommez dans le Barreau vont de pair avec les anciens, ou tâchent d'imiter les anciens.

[On dit *æmulari aliquem* ou *alicui. Quint.* Ciceron donne auſſi à ce verbe un accuſatif de la choſe, en quoi l'on voudroit l'imiter.)

Pindarum quiſquis ſtudet æmulari
Ceratis ope Dædaleâ
Nititur pennis vitreo daturus
Nomina ponto. Hor. Celui qui ſe propoſe d'imiter Pindare, vole avec des aiſles de cire, comme un autre Icare, & laiſſera bientôt ſon nom à la mer par ſa chute.

Quorum æmulari exoptat negligentiam potiùs, quàm iſtorum obſcuram diligentiam. Ter. Dont il aime mieux imiter la liberté & la negligence, que l'exactitude baſſe & mépriſable de ces perſonnes.

ÆMULARI *cum aliquo. Liv.* Diſputer à l'envi à qui fera mieux une choſe; diſputer de l'honneur avec une perſonne.

ÆMULARI ſeul ſans regime dans Quintilien. Tâcher, s'efforcer de vaincre.

ÆMŬLŬS, æmŭlă, æmŭlŭm. *Cic.* Qui tâche d'imiter ou de faire auſſi bien qu'un autre. Sectateur, imitateur. *m.* ſectatrice, imitatrice. *f.*

Æſculapii æmuli. Celſ. Les ſectateurs d'Eſculape, qui ſuivent ſa maniere de faire la medecine.

ÆMULUS. *Ter.* Rival, qui aime une meme perſonne ou une même choſe avec quelqu'un. Competiteur. *m.*

Iſtum æmulum quod poteris ab eâ pellito. Ter. N'oublie rien pour détruire dans ſon eſprit ce fâcheux rival.

ÆMULUS. Contraire, ennemi, envieux. *m.* contraire, ennemie, envieuſe *f.*

Umbra vitis æmula. Colum. L'ombre eſt ennemie de la vigne, ou nuiſible à la vigne.

ÆMULUS. Egal, pareil, ſemblable. *m.* égale, pareille, ſemblable. *f.*

Labra æmula roſis. Mart. Des levres vermeilles comme roſes.

Ficus quædam pyris magnitudine æmulæ. Plin. Il y a de certaines figures qui ſont auſſi groſſes que des poires, qui égalent des poires en groſſeur.

ÆNEATOR, genit. *æneatōris.* m. *Suet. Sen.* Un trompette, qui ſonne de la trompette, ou du cor.

ÆNĔŎBARBŬS, ou ÆNŎBARBŬS. m. *Suet.* Barbe-rouſſe. (Il rapporte que Domitius fut ainſi appellé, parce que Caſtor & Pollux lui ayant annoncé la victoire, & ne voulant pas les croire, ils lui toucherent la Barbe, & auſſi-tôt de noire qu'elle eſtoit, elle devint rouſſe.)

ÆNĔŎLŬS, æneŏlă, æneŏlŭm. *Feſt.* D'airain.

Æneoli piſcatores. Petr. Des petites figures de bronze qui repreſentoient des peſcheurs.

ÆNĔŬS, ænĕă, ænĕŭm. ou ĂĔNŬS, de trois ſyllabes. *Cic. Plaut.* D'airain, de cuivre ou de bronze.

ÆNĬGMĂ, αἴνιγμα. genit. ænigmătis. n. *Cic.* Enigme. *m.* & *f.* ſentence obſcure & difficile à expliquer. *f.*

ÆNŬLŬM, genit. ænŭli. n. *Feſt.* Petit vaſe d'airain.

ÆŎLĬĂ, genit. æŏliæ. f. *Virg.* Eolie, (Iſle entre l'Italie & la Sicile.)

ÆŎLĬS, genit. æolĭdis. f. Eolide, Province d'Aſie.

ÆŎLĬPĬLĂ. Αἰολοπύλαι. genit æolipilæ. f. *Vitr.* Eolipile *f.* (Boule d'airain creuſe, & qui n'a qu'un trou très-petit, par lequel on l'emplit d'eau: cette boule ne pouſſe aucun air avant que d'être echauffée, mais eſtant miſe devant le feu, auſſi-tot qu'elle ſent la chaleur, elle envoye un vent impetueux vers le feu.)

ÆQUĀBĬLĬS. *m. f. & hoc æquabĭlĕ. Adject.* genit. æquabĭlis. (pour tous les genres.) *Cic.* Egal, pareil. *m.* égale, pareille. *f.*

Tractu orationis levi & æquabili opus aliquod perpolire. Cic. Compoſer quelque choſe d'un ſtyle doux & coulant.

Genus orationis cum lenitate quadam æquabili profluens. Cic. Un diſcours coulant & égal.

Æquabilem ſe præbere. Cic. Se montrer toûjours égal, être toûjours le meme.

Æquabilem juris rationem tenere. Cic. Rendre la juſtice à tous également.

Æquabilis in ſuos. Tacit. Juſte & raiſonnable envers ſes ſujets.

ÆQUĀBĬLĬTĀS, genit. æquabilitātis. f. *Cic.* Égalité. *f.*

Æquabilitas motûs. Cic. Un mouvement égal. Egalité d'un mouvement.

ÆQUABILITAS *juris. Cic.* Un gouvernement uni & égal, ou le pauvre eſt traité comme le riche. Ciceron dit

Æquabilitatem juris exercere. Garder une juſtice égale entre le pauvre & le riche. Le contraire eſt,

Æquabilitatem juris tranſire. Cic. Paſſer les bornes d'une égale juſtice.

ÆQUABILITAS *vitæ, in vitâ. Cic.* Une égalité de vie, une vie égale & uniforme.

ÆQUĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Egalement, avec égalité.

ÆQUÆVŬS, æquævă, æquævŭm. *Plin. Stat.* Qui eſt de même âge, de meme tems, auſſi ancien, auſſi vieux. *m.* auſſi ancienne, auſſi vieille. *f.*

ÆQUĀLĬS, m. f. & *hoc æquālĕ. Adject.* genit. æquālis, (pour tous les genres.) *Cic.* Egal, pareil *m.* égale, pareille. *f.*

Pares in amore & æquales. Cic. Égaux en amour, qui s'aiment également.

Æqualis aeris temperies. Plin. Une égale temperature d'air.

Æqualem ac parem verbis vitam agere. Cicer. Vivre comme l'on parle, ou comme l'on prêche, lorſque les actions ne dementent point les paroles.

☞ *Nihil æquale fuit huic homini. Hor.* C'eſtoit un homme tout à fait ſingulier en ſes manieres, tout à fait inégal & extraordinaire.

ÆQUALIS *alicui. Cic.* Qui eſt de même âge, auſſi âgé qu'un autre.

Æquales mihi. Cic. Mes égaux, qui ſont de mon âge.

Ille fuit æqualis illorum temporum. Cic. Il eſtoit de ce tems-là, il vivoit en ce tems là.

Æqualis ætati alicujus, in aliquem benevolentiâ. Cic. Qui égale quelqu'un en âge & en amitié.

Æquale huic urbi ſacrificium. Cic. Le ſacrifice eſt auſſi ancien que la ville.

ÆQUĀLĬTĀS, genit. æqualitātis. f. *Plin.* Égalité. *fem.*

Carnes excreſcentes ad æqualitatem redegit. Plin. Il a uni ou égalé les chairs qui ſurmontoient.

Fraterna æqualitas. Cicer. L'égalité qui eſt entre les freres.

Exuere æqualitatem. Tac. Se faire plus grand que les autres, s'élever au deſſus d'eux. Ne vouloir point ſouffrir d'égal.

Tanta æqualitate & conſtantiâ ut regi crederes. Tacit. Avec autant d'ordre & de conduite, que s'ils euſſent eſté commandez.

ÆQUALĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Également.

Meâ in te benevolentia tuæ erga me benevolentiæ pariter æqualiterque reſpondebit. Cic. Je ne vous porterai pas moins d'affection, que vous m'en portez ; mon affection pour vous, répondra à celle que vous avez pour moi.

Æqualiter omnibus abrogatur fides. Cic. On ne les croit pas plus l'un que l'autre, on ne les croit ni les uns ni les autres.

Ut poſſit æqualiter torreri. Plin. Afin qu'il puiſſe être rôti autant d'un côté que d'autre, ou également.

ÆQUĀNĬMĬS, m. f. & *hoc æquanimĕ.* ou

ÆQUĀNĬMŬS, *æquanimă, æquanimūm. Auſ.* Qui a un eſprit égal.

ÆQUANIMĬTĀS. genit. *æquanimitātis.* f. *Plin.* Égalité d'ame ou d'eſprit, dans la bonne comme dans la mauvaiſe fortune.

ÆQUĀTĬO, genit. *æquatiōnis.f.Plin.* Applaniſſement. *m.*

☞ Æquatio. Égalité. *f.*

Bonorum æquatio. Cic. Un partage égal de biens.

Æquatio gratiæ Cic. Égalité de crédit, un crédit égal.

ÆQUĀTŎR. *Voyez* Æquinoctialis.

ÆQUĀTŬS, *æquată, æquatūm. Voyez* après Æquo.

ÆQUĒ. (Adv.) *Cic.* Également. Ainſi, autant. Si.

Labores æquè ſunt graves imperatori & militi. Liv. Les fatigues de la guerre ſont également rudes aux capitaines & aux ſoldats.

Miſer æquè atque ego. Terent. Auſſi miſerable que moi.

Juxtà tecum æquè ſcio. Ter. J'en ſçai autant que vous.

Ut æquè mecum hæc ſcias. Ter. Afin que tu ſçaches cela auſſi bien que moi.

Omnes mulieres eadem æquè ſtudent. Ter. Toutes les femmes s'étudient à la même choſe, ont les mêmes inclinations.

Æquè utriuſque neceſſarius. Cicer. Autant ami de l'un que de l'autre.

Æquè quicquam nunc quidem. Ter. Autant qu'auparavant.

Noctibus æquè quàm die cernunt. Plin. Ils voyent autant de nuit que de jour.

Æquè. *Sen.* Juſtement.

ÆQUĬDĬĀLĔ, genit. *æquidiālis.* n. *Feſt.* L'Équinoxe. *m.* [Le tems que les nuits ſont égales aux jours.]

ÆQUĬLĀTĀTĬŌ, genit. *æquilatatiōnis.* f. *Vitr.* Une largeur égale.

ÆQUĬLĬBRIS, m. f. & *hoc æquilībrĕ. Adject.* genit. *æquilībris*, (pour tous les genres.) *Vitr.* Qui eſt de niveau.

Margines ſtruantur æquilibres ei planitiei. Vitr. Qu'on éleve des bords au niveau de la plaine, ou d'un pareil rehauſſement ou élevation que la plaine.

ÆQUĬLĪBRĬTĀS, genit. *æquilibritātis.* fœmin. *Cicer.* [Dans un ſens figuré.] Égalité, ou égal partage.

ÆQUĬLĪBRĬŬM, genit. *æquilībrii.* n. Proprement, l'équilibre. *m.* égalité du poids. *f.*

(Aulu-Gelle le prend dans un autre ſens.) *Æquilibrium rumpendi pariter membri efficere.* Rompre un membre à quelqu'un dans la même égalité qu'il nous a rompu le noſtre. * *Nam qui membrum ab alio ruptum eſt, ſi ipſi itidem rumpere per talionem velit, quæro an efficere rumpendi pariter membri æquilibrium.* Car ſi une perſonne, qui a eu un membre rompu par un autre, veut lui faire ſouffrir la peine du Talion, je demande s'il peut lui rompre pareillement un membre avec la même juſteſſe.

ÆQUĬNOCTĬĀLĬS, m. f. & *hoc æquinoctiālĕ. Adject.* genit. *æquinoctiālis*, (pour tous les genres.) *Vitruv.* Equinoctial. *m.* Équinoctiale. *f.* de l'Équinoxe.

Æquinoctialis *Circulus. Varr.* L'Équateur. *m.* (Cercle de la Sphére.)

ÆQUĬNOCTĬŬM, genit. *æquinoctii.* n. *Cic.* L'Équinoxe qui fait les jours égaux aux nuits. Le tems que les nuits ſont égales aux jours.

Æquinoctium Vernum. Vitr. L'Équinoxe du Printems. *maſc.*

Æquinoctium Autumnale. Vitr. L'Équinoxe d'Automne. *m.*

Simul ſidere æquinoctii. Tacit. Le Soleil étant à l'Équinoxe d'Automne. (Dans lequel tems les jours & les nuits ſont égales.)

ÆQUĬPĂRĀBĬLĬS. m. f. & *hoc æquiparābilĕ. Adject.* gen. *æquiparabilis*, (pour tous les genres.) *Plaut.* Comparable. *m.* & *f. Cum aliquo*, ou *alicui.*

ÆQUĬPĂRĀTĬŌ, genit. *æquiparatiōnis.* f. *Aul-Gell.* Égalité. Comparaiſon.

ÆQUĬPĂRO, *æquiparās, æquiparāvī, æquiparātūm, æquiparārĕ.* Comparer. Faire comparaiſon.

(Tite-Live donne à ce verbe en cette ſignification l'Accuſatif avec le Datif : & Plaute, deux Accuſatifs, l'un avec la prépoſition *Ad.*)

Æquiparare virtutes ſuas ad virtutes alterius. Plaut. Comparer ſes vertus ou ſes bonnes qualitez à celles d'autrui.

Æquiparare. *Cic.* Égaler, faire égal & pareil.

Nemo eſt qui factis me æquiparare queat. Cicer. Il n'y a perſonne qui puiſſe m'égaler ou être égal à moi par ſes actions.

Æquiparas voce magiſtrum. Virg. Vous chantez auſſi bien que ſon maître, vous êtes auſſi habile que lui.

ÆQUĬPONDĬŬM, gen *æquipondii.* n. *Vitr.* Contrepoids. *m.*

ÆQUĬTĀS, genit. *æquitātis.* f. *Cic.* Équité. Juſtice. *f.* l'action par laquelle on donne à chacun ce qui lui appartient.

Æquitas & *bonitas cauſæ. Cic.* L'équité & la bonté de la cauſe.

☞ *Æquitas animi. Cic.* Égalité d'eſprit qui ne ſe trouble de rien.

Æquitas. *Sen.* Égalité dans les choſes.

ÆQUŌ, *æquās, æquāvī, æquātūm, æquārĕ. Plin.* Applanir, égaler, unir. Faire uni, rendre uni & égal.

Æquare ſolo urbes. Liv. Raſer des villes ; comme qui diroit, les égaler à la terre.

Celeberrimum illis gentibus templum ſolo æquatur. Tac. Ce temple fameux parmi ces nations fut ruiné juſques aux fondemens.

Æquanda cylindro area. Virg. Il faudra applanir l'aire de la grange avec le cylindre.

Pedibus ſummas æquabis arenas. Virg. Vous applanirez, vous unirez avec les pieds l'arene ou le ſable.

☞ Æquare *ſolo Dictaturam. Liv.* Abolir entierement la Dictature, ou la charge de Dictateur.

Æquare (Avec l'Accuſatif de la perſonne, & l'Ablatif de la choſe.) Égaler quelqu'un, lui être égal en une choſe.

Equitem æquare curſu. Liv. Aller auſſi vîte qu'un homme de cheval.

Æquante ventos ſagittâ. Virg. La fléche allant auſſi vîte que le vent.

Herculem æquare palmâ. Quint-Curt. Égaler Hercule en triomphes, n'être pas moins victorieux que lui.

Æquare picturam alicujus. Plin. Peindre auſſi bien qu'un autre : L'égaler dans ſa maniere de peindre.

Æquare ſe cum aliquo. Cic. S'égaler à quelqu'un : Ne lui ceder en rien.

ÆQUARE. Égaler, faire égal, partager également.

Laborem operum æquare juſtis partibus. Virg. Donner à chacun ſa tâche également ; partager également le travail.

Animum æquare natalibus. Ovid. Avoir le cœur auſſi grand que ſa naiſſance.

Æquare cælum videtur pontus. Ovid. La mer ſemble auſſi haute que le Ciel pendant la tempête.

Æquare periculum. Cæſ. Rendre le peril égal.

Numerum cervorum cum navibus æquat. Virg. Il tuë autant de cerfs, qu'il avoit de vaiſſeaux.

Æquare pondus denarii. Plin. Eſtre auſſi peſant qu'un denier. Égaler le poids d'un denier ; peſer un denier.

Æquat pretia excellentium margaritarum. Plin. Il eſt d'un auſſi grand prix que les perles les plus précieuſes.

Imperium terris, animos æquabit olympo. Virg. Il donnera toute la terre pour bornes à ſon empire, & s'élevera dans le Ciel par ſes belles actions.

Æquare ludum nocti. Virg. Joüer toute la nuit, ou tant que la nuit eſt longue.

Regum æquabat opes animus. Virg. Il étoit auſſi riche qu'un Roi, parce qu'il étoit content.

Jam gravis æquabat luctus & mutua Mavors funera. Virg. Déja Mars faiſoit entendre également des cris, & voir des morts des deux côtez, en auſſi grand nombre.

ÆQUARE. Comparer, faire comparaiſon.

Æquare Annibali Philippum. Liv. Comparer Philippe à Annibal.

Æquare ſcelera alicujus cum ſceleribus alterius. Cicer. Comparer les crimes de quelqu'un, avec ceux d'un autre.

ÆQUATŬS, *æquātă*, *æquātŭm*. (Participe.) Égalé. *m.* égalée. *f.* égal, pareil. *m.* égale, pareille. *f.*

Æquatis ſortibus. Cicer. Ayant égale ou appareillé les balotes pour tirer au ſort.

Æquatis viribus. Liv. Les forces eſtant égales ou pareilles, eſtant auſſi forts les uns que les autres.

Æquato omnium periculo. Cæſ. Eſtant tous en pareil danger, courant tous le même danger ou la même fortune.

Æquatæ ſpirant auræ. Virg. Les vents ſoufflent également.

ÆQUŎR, genit. *æquŏris*. n. *Cic.* Plaine, raſe campagne *f.*

☞ ÆQUOR. *Hor. Virg.* La ſurface de la mer, lorſqu'elle eſt calme. La mer en general, dans les Poëtes.

☞ *Summum æquor ſaxi. Lucr.* Le deſſus, la ſuperficie d'une roche.

ÆQUŎRĔŬS, *æquŏrĕă*, *æquŏrĕŭm*. *Colum.* Marin, de la mer. *m.* marine. *f.*

Proceres æquorei. Claud. Les Dieux Marins.

Puellæ æquoreæ. Prop. Les Néreïdes.

ÆQUŬS, *æquă*, *æquŭm*. *Cic.* Plain, égal, uni, applani. *m.* plaine, égale, unie, applanie. *f.*

Primum agmen æquo conſtiterant. Tacit. Les premiers bataillons s'étendoient juſques dans la plaine.

Exprobrantes non hîc ſilvas nec paludes, ſed æquis locis, æquos deos. Tacit. Et leur reprochent qu'ils ne ſont pas dans leurs bois, ni dans leurs marais, & que la fortune ſera égale en un lieu égal.

☞ *Ex æquo loco dicere. Cic.* Parler, s'entretenir familierement.

ÆQUUS. Égal, pareil. *m.* égale, pareille. *f.*

Utinam eſſet mihi pars æqua amoris tecum. Ter. Plût-à-Dieu que vous m'aimaſſiez autant que je vous aime, ou que l'amour que vous me portez fût égal à celui que j'ai pour vous.

Æqua conditio. Cic. Une condition pareille.

Æqui & pares. Auth-ad-Heren. Les égaux, les pareils.

☞ *Æqui & iniqui. Cic.* Amis, ennemis, ceux qui nous veulent du bien ou du mal.

ÆQUUS. Égal, qui ne s'émeut de rien, qui voit toutes choſes volontiers ſans inquiétude & ſans chagrin, avec un eſprit égal, avec une grande égalité d'ame. *m.* égale. *f.* qui ne panche pas plus d'un côté que d'autre.

Æquus animus. Cic. Mens æqua. Hor. Un eſprit toûjours égal & content.

Animo æquo eſſe de re aliquâ. Cic. Ne ſe ſoucier point d'une choſe, être tranquille là-deſſus.

Animo æquiſſimo mori. Cic. Mourir fort volontiers & ſans le moindre regret.

Æquis oculis aliquem aſpicere. Virg. Voir, regarder quelqu'un volontiers & de bon œil.

Facilè & æquo animo carebam. Cicer. Je m'en paſſois fort volontiers.

ÆQUUS. Juſte, équitable, raiſonnable. *m.* & *f.*

Æquus Judex. Cic. Un juſte Juge.

Uni æquus virtuti atque amicis. Hor. N'épargnant que la vertu & les perſonnes vertueuſes, ne reſpectant que la vertu ſeule & ſes favoris, ou n'eſtant favorable qu'à la ſeule vertu & à ceux qui la ſuivent.

Vide quàm me ſis uſurus æquo. Cic. Vous me trouverez toûjours équitable en vôtre endroit.

Se æquum præbere alteri. Cic. Se montrer juſte & raiſonnable envers quelqu'un. En uſer avec lui avec toute l'equité & la raiſon poſſible.

ÆQUŪM, ſe met ſeul, ou avec le Génitif *Campi*, ou en ſous-entendant *locus*, ou l'exprimant, pour une plaine.

Haud dubius facilem in æquo campi victoriam fore. Liv. Ne doutant point qu'il ne fût aiſé de remporter la victoire en raſe campagne.

ÆQUUM. Mis ſeul abſolument. L'équité, juſtice, raiſon *f.*

Vir ſervantiſſimus æqui. Virg. Cultor æqui. Ovid. Un homme très-équitable.

Ut æquum eſt. Cic. Comme il eſt juſte, comme il eſt raiſonnable, ſelon que la raiſon le demande & l'exige.

Ex æquo & bono. Ter. Selon l'équité & la juſtice, ſelon la raiſon.

Nimium ipſe eſt durus præter æquum & bonum. Ter. Il eſt lui-même trop ſévére & trop déraiſonnable.

Non æquum dicis. Ter. Ce que vous dites, n'eſt pas raiſonnable.

Æquum poſtulat. Ter. Ce qu'il demande eſt raiſonnable, eſt juſte.

Non æquum facis. Ter. Vous ne faites pas bien, vous n'agiſſez pas raiſonnablement.

Æquum & bonum colere. Plaut. Aller à la raiſon & à l'équité. La ſuivre.

Ex æquo & bono facere. Ter. Faire, agir à la bonne foi & dans toute l'équité poſſible.

Aliquid æqui bonique facere. Cicer. Prendre bien une choſe, ou en bonne part.

☞ *Sat ſcio ſi tu aliquam partem æqui bonique dixeris, tria non commutabitis verba hodiè inter vos. Ter.* Je ſuis bien aſſuré que ſi vous voulez vous mettre un peu à la raiſon, vous n'aurez pas aujourd'hui la moindre choſe à démêler enſemble.

ĀËR, *ἀήρ*. genit *aĕris*. m. (à l'accuſatif *aërem* ou *aëra.*) *Cic.* L'air que nous reſpirons, un des quatre élemens. *maſc.*

Aër purus & tenuis. Cic. Un air pur & ſubtil.

Aër craſſus, & denſus, concretus. Cic. Un air épais, un air groſſier.

Aër laxatus. Quint. Un air rarefié, & ſubtil.

Aër denſatus. Quint. Un air condenſé, épaiſſi.

☞ *In aëre piſcari. Plaut.* Faire de folles entrepriſes, comme qui diroit, Peſcher en l'air.

ÆRĂ, *αἶρα*. genit. *æræ*. f. *Plin.* De l'yvraye. *f.* méchante herbe qui croît parmi le bon grain.

ÆRA. *Cal-Rod.* Epoque. *f.* [Certain point fixe, determiné parmi les Hiſtoriens pour compter les années : ce mot vient d'*Æs*, parce qu'on marquoit les années avec de certains petits clouds d'Airain : ou de l'ignorance des Copiſtes qui trouvoient dans les anciens monumens. A. E. R. A. *Annus erat regni Auguſti*, & ils en ont fait un ſeul mot *Æra*.]

ÆRAMENTŪM, genit. *ærāmĕnti*. neut. *Plin.* Ouvrage fait d'airain, de cuivre, ou de bronze, comme Chaudron, Marmite, *&c.*

ÆRĀRĬÆ, genit. *ærariārūm*. fœm. pl. *Varr.* Des mines d'airain.

ÆRĀRĬŪM, genit. *ærārii*. n. *Cic.* Le Treſor public, l'Épargne, ou le treſor de l'épargne, les deniers publics. (Où, aprés que Rome eut eſté repriſe ſur les Gaulois, on mit comme en depôt des ſommes conſiderables pour ce tems là, auſquelles on ne devoit toucher qu'en cas d'une nouvelle irruption de ces mêmes peuples : ce fut ce qui donna occaſion à cette reponſe de Ceſar au Tribun qui gardoit ce Treſor, quand ce grand homme le fit ouvrir par force pour s'en ſervir dans la guerre civile : qu'il eſtoit inutile de le reſerver davantage, puiſqu'il avoit mis Rome hors de danger d'être jamais attaquée par les Gaulois : c'eſtoit dans ce Treſor qu'on avoit mis depuis des ſommes immenſes, que les triomphateurs apportoient des païs conquis.)

Ærarium Sanctius. Cicer. L'Épargne, les Finances, (dont on ne ſe ſervoit que dans les grandes neceſſitez de la Republique.)

Reſiſtentibus ærarii Prætoribus. Tacit. Les Préteurs qui avoient charge du treſor public, les Intendans des Finances s'y oppoſant.

ÆRARIUM *militare. Suet.* Deniers ordonnez pour le payement des Soldats

Ad ærarium rationes ſuas referre. Cic. Rendre ſes comptes à la chambre du Treſor.

ÆRĀRĬŪS, genit *ærarii*. *m.* ſeul, ou

ÆRARIUS *faber. Plin.* Chaudronnier. *m.* qui fait des ouvrages de cuivre ou d'airain. Qui travaille en airain.

ÆRĀRĬŪS, *æraria*, *ærariūm*. *Plin.* D'airain.

Æraria officina. Plin. Forge. *f.* attelier où l'on travaille l'airain ou le cuivre. *m.*

Æraria metalla. Plin. Des mines d'airain.

Æraria fabrica. Plin. L'art de travailler en airain.

Ærarius lapis. Plin Pierre d'airain, dont on fait l'airain.

☞ ÆRARIUM *aliquem facere. Var. Inter ærarios aliquom referre. Val-Max.* Faire payer la taille à quelqu'un ; le mettre ſur le rôle de ceux qui payent la taille, aprés lui avoir ôté le droit de bourgeoiſie. (C'eſtoit une marque d'infamie, dont les Cenſeurs puniſſoient certains particuliers du peuple Romain.)

Ex ærariis aliquem eximere. Cic. Rétablir un Citoyen dans ſes privileges, l'exempter de payer la taille.

ÆRARII *Quæſtores. Tac.* Les Receveurs des tailles.

ÆRARII *milites. Varr.* Soldats qui eſtoient à la ſolde, & qui recevoient la paye.

TRIBUNI *ærarii. Cic.* Payeurs des Soldats, Treſoriers des guerres.

ÆRĀTŪS, *ærātă*, *ærātūm*. *Cic.* Couvert ou garni d'airain. *m.* couverte, ou garnie d'airain. *f.*

Lecti ærati. Cic. Lits garnis d'airain.

Æratæ naves. Cæſ. Des vaiſſeaux garnis d'airain.

Ærata acies. Virg. Des bataillons armez de boucliers d'airain

☞ ÆRATUS *homo. Plaut.* Un homme fort riche.

☞ ÆRATUS *homo. Cic.* Un homme qui eſt endetté, qui eſt obéré de dettes.

ĀĔRĔŪS, *aërĕă*, *aërĕūm*. *Catul.* D'air. *Voyez* AERIUS plus uſité.

ÆRĔŪS, *ærĕă*, *ærĕūm*. *Vel-Pater.* D'airain ou de cuivre.

Galea ærea. Virg. Un caſque d'airain.

Æreum vas. Plin. Un vaſe d'airain.

ÆREUS *ſignatus. Virg.* Piece de monnoye faite d'airain, ou de cuivre.

ÆRĬĂ ou ĀĔRĬĂ, *æ. f.* Aire ſur la Lys, Ville des Païs-Bas dans l'Artois à trois lieuës de St. Omer.

ÆRĬFĔR, *ærifĕră*, *ærifĕrūm*. *Ovid.* Qui porte de l'airain, où il y a des mines d'airain.

ÆRĬFODĬNĂ, genit *ærifodinæ*. f. *Varr.* Une mine d'airain, de cuivre, *&c.*

ÆRĬNŬS, *ærină*, *ærĭnūm*. (d'*Æra*) *Plin.* D'yvraye, comme

Ærina farina. Plin. De la farine d'yvraye.

ÆRĬPĔS, genit. *ærĭpĕdis*. omn. gen. *Ovid.* Qui a les pieds d'airain.

ÆRĬSŎNŬS, *ærisŏnă*, *ærisŏnūm*. *Stat.* Qui rend un ſon clair comme de l'airain.

ĀĔRĬŬS, *aëria*, *aërium*. *Cic.* De l'air.

☞ *Mel aërium. Virg.* Du miel qui vient de la roſée, qui tombe du Ciel, ou de l'air.

Alpes aëriæ. Virg. Les Alpes fort élevées dans l'air. [Montagnes fort hautes qui ſeparent la Gaule de l'Italie.]

Volucres aëriæ. Lucr. Oiſeaux qui volent dans l'air.

ĀĔRĪZŪSA, gen. *Aërizūsæ*. f. On ſous-entend *ĭăſpis*, genit. *iaſpidis*. f. *Plin. H.* *ἀερίζουσα*. Sorte de Jaſpe de la couleur qu'eſt le Ciel au matin en Automne.

ÆRO, genit. *ærōnis*. m. *Vitr.* Sorte de panier de jonc.

ĀĔRŎĪDĒS, *ἀεροειδής*. genit. *aëroīdis*. m ou f. *Plin.* Pierre précieuſe qu'on nomme Béril.

ÆRŌSŬS, *ærōsă*, *ærōsūm*. *Plin.* Où il y a de l'airain mêlé.

Æroſus lapis. Plin. Pierre d'airain.

ÆRŪCA, genit. *ærūcæ*. f *Vitr.* Vert de gris. *m.* (couleur qu'on prend ſur des lames de cuivre.

ÆRŪGĬNŌSŬS, *æruginōsă*, *æruginōsūm*. *Sen.* Plein de roüille, roüillé. *m* pleine de roüille, roüillée. *f.*

ÆRŪGO, genit. *æruginis*. f. *Colum.* Roüille d'airain. *fem.*

☞ ÆRUGO. *Vitr.* Vert de gris. *m.*

[Quelques-uns veulent qu'on liſe *Eruca*, à cauſe que ce Vert-de-gris reſſemble aſſez aux chenilles & aux vers. Le ſçavant Traducteur de Vitruve M. Perrault croit qu'on doit ecrire *Æruca*.]

☞ ÆRUGO. Monnoye de cuivre ou d'airain ; ou la roüille que contracte de la monnoye gardée dans un ſac ſans y toucher.

Si reddat veterem cum totâ ærugine follem....prodigioſa fides. Juv. C'eſt une fidelité bien rare, qu'on rende l'argent qu'on nous a confié ſans y toucher, comme qui diroit avec toute la roüille, (car dans les premiers tems de l'Empire Romain, l'argent eſtoit de cuivre ou d'airain.)

☞ ÆRUGO, [Dans un ſens figuré plus eloigné.] *Mart.* Mediſance, envie, jalouſie. *f.*

Nigra que ærugine captus. Mart. Tranſporté d'un eſprit ſatyrique & mediſant.

Si viridi tinctos ærugine verſus fortè malus livor dixerit eſſe meos. Mart. Si l'envie aux yeux louches, dit que des vers ſatyriques ſont de ma façon, ſont de moi.

Hæc eſt ærugo mera. Hor. C'eſt une pure médiſance.

ÆRŪMNĂ, genit. *ærūmnæ*. fœm Proprement, des crochets, ou tout ce qui ſert à porter des fardeaux. D'où vient *Ærumnabilis labor.* Un travail de crocheteur. Et de là par métaphore.

☞ ÆRUMNA. *Cic. Ter.* Peine, affliction, miſere. *fem.* travail, malheur accablant. *m.*

Meditari ſecum oportet quo pacto adverſam ærumnam ferant. Plaut. Ils doivent ſe diſpoſer avec plus de ſoin à ſouffrir toutes les mauvaiſes rencontres de la vie.

Quo tu minùs ſcis ærumnas meas. Ter. Vous ne connoiſſez pas mon malheur.

ÆRUMNÆ dans Plaute. *Uno ut labore abſolvat ærumnas duas. Amph.* Afin que par un ſeul travail, elle ſe délivre de deux peines, ou qu'elle accouche de deux fils.

(Il parle d'Alcmene, femme d'Amphitrion qui accoucha de deux fils à la fois, l'un de Jupiter, & l'autre d'Amphitrion.)

Superavit ærumnis ſuis, ærumnas Herculis. Plaut. Il a ſurmonté par ſon travail, les travaux d'Hercule.

Si dii immortales id voluêre vos hanc ærumnam exſequi, decet id pati animo æquo. Plaut. Si les Dieux immortels veulent que vous ſupportiez ce malheur, vous le devez faire conſtamment.

Qui per voluptatem tuam in me ærumnam obſeviſti gravem. Plaut. Qui pour vôtre plaiſir m'avez engroſſé.

ÆRŪMNŬLÆ, genit. *ærumnularūm.* f. pl. (*Plaut. in frag. apud. Feſt.*) Crochets. *m.* fourches à porter des fardeaux. *f.*

ÆRŪMNĀBĬLĬS. m. f *& hoc ærumnabilĕ. Adject* genit. *ærumnabĭlis,* (pour tous les genres) *Lucr.* Qui eſt dans la miſere & dans l'affliction, dans la peine.

ÆRŪMNŌSŬS, qui fait au ſuperlatif *ærumnosiſſĭmŭs, ă, ūm. Cic.* Accablé de miſeres & d'affliction. Fort miſerable ou malheureux. *m.* accablée de miſeres, fort miſerable & malheureuſe. *f.*

ÆRŪSCANS, genit. *æruſcantĭs.* omn gen. (du verbe inuſité *Æruſco.*) *Sen.* Mandiant de l'argent de tous côtez, gueuſant, excroquant de l'argent: comme les charlatans & les affronteurs.

RŪSCATOR, genit. *æruſcatōrĭs.* m. *Aul-Gel.* Qui gueuſe, qui mandie. Qui excroque de l'argent comme les charlatans.

ÆS, *ærĭs.* n. *Plin.* Airain, cuivre, bronze. *m.*

Æs coronarium. Plin. Laiton, cuivre jaune en feüille. *m.*

Æs ductile ou *regulare. Plin.* Airain ou cuivre qu'on bat, & qui ſe met en feüille.

Æs Caldarium. Plin. Sorte d'airain ou de bronze qu'on fond.

Æs Corinthium. Plin. Cuivre de Corinthe.

* (Ce cuivre eſtoit fort eſtimé, parce qu'on tenoit que parmi ce cuivre il y avoit beaucoup d'Or & d'Argent meſlé.)

Ex ære aliquem ducere. Virg. Jetter quelqu'un en fonte, ou en bronze.

Incidere aliquid in æs, ou *in ære. Cic.* Graver quelque choſe ſur l'airain.

ÆS. Tout ouvrage fait de cuivre.

Excudere æra ſpirantia. Virg. Faire des ſtatuës de cuivre ou de bronze, qui ſemblent animées.

Tacent æra. Stat. On n'entend plus le bruit des trompettes.

Micantia æra. Virg. Des armes d'airain qui brillent.

ÆS. De l'argent monnoyé; parce que la premiere monnoye que l'on battit a Rome, eſtoit de cuivre: on trouve *æs grave,* & *æs ſignatum. Liv.* De l'argent qui n'eſtoit frappé à aucun coin, & de l'argent qui eſtoit frappé.

ÆS *alienum.* L'argent qu'on doit. *m.* dette. *f.*

In ære alieno nullo eſſe. Cic. Ne devoir rien, n'être point endetté.

Ære alieno oppreſſus. Cic. Qui eſt fort endetté ou chargé de dettes. Noyé de dettes.

Æs alienum meum. Cic. Mes dettes, ce que je dois.

Æs alienum tuum. Cic. Vos dettes, ce que vous devez.

Æs alienum cogere. Plaut. Conflare. Salluſt. Contrahere. Cic. Facere. Liv. s'endetter, faire des dettes.

Æs alienum habere. Cic. Laborare ex ære alieno. Cicer. Eſtre endetté, avoir des dettes, devoir beaucoup.

Æs alienum diſſolvere. Exire ære alieno. Levare ſe ære alieno. Cic. S'acquitter de ſes dettes, payer ſes dettes.

Liberare ſe maximo ære alieno. Cic. S'acquitter de grandes dettes.

Æs alienum alicujus ſuſcipere. Cicer. Se charger des dettes d'autrui.

Donare æs alienum. Brut. Cic. Remettre nôtre deu, ce qui nous eſt deu, nos dettes.

Devovere ſe pro ære alieno. Cic. Se vendre pour payer les dettes d'un autre.

Creſcit tibi æs alienum. Cicer. Vos dettes croiſſent & s'augmentent tous les jours, vous vous endettez de plus en plus.

☞ *In ære meo eſt. Cic.* Il reçoit penſion de moi. Il eſt mon obligé, il eſt à moi à vendre & à dépendre, il eſt en ma diſpoſition.

ÆS, *ærĭs,* ÆRĂ, *ærĭūm.* La ſolde, la paye des ſoldats

Placuit voluntarium profeſſis extrà ordinem militiam, æra procedere. On voulut qu'on donnât la paye aux ſoldats, quoi qu'ils ſe fuſſent engagez volontairement & à leurs depens dans les troupes. * *Quidquid æris fuit populo, ſtipendiis remigum & annuis tributis ablatum. Tit. L.* Le peu d'argent qu'avoit le peuple fut pris pour la ſolde des matelots & pour les autres tributs annuels. * *In triumpho Papirii tranſvecta gravis æris vicies centum millia. Tit. L.* On porta deux millions d'or en maſſe dans le triomphe de Papirius. *Qui L. Æmilio, Caio Flaminio cenſoribus ipſe aut pater ejus cenſus fuiſſet uſque ad decies æris, quinque nautas, qui ſuprà decies ſeptem nautas cum annuo ſtipendio daret. Tit. L.* Un citoyen ou ſon pere qui auroit donné l'aveu & la declaration de ſes biens aux Cenſeurs Lucius Æmilius & Caius Flaminius juſques à la ſomme d'un million d'*As*, fourniroit pour l'armée navale cinq matelots; & que celui qui auroit donné ſa declaration au deſſus, en fourniroit, ſept ſtipendiez à ſes frais, ou entretenus par lui.

ÆRE *dirutus miles. Liv.* Un ſoldat caſſé aux gages, qui ne reçoit plus de paye.

☞ ÆRE *dirutus. Cic.* Un homme perdu par le jeu, qui eſt abyſmé, & a perdu tout ſon bien au jeu.

☞ *Quid diſtent æra lupinis. Hor.* Qu'il y a bien de la difference entre un honnéte homme & un coquin: Comme qui diroit, entre de l'argent & des lupins, ſorte de legume.

ÆRĂ, *ærĭūm.* Se prennent dans Ciceron & ailleurs pour le chiffre de la ſomme particuliere de chaque article d'un compte. *Quid ſoles cum rationem accipis à diſpenſatore, ſi æra ſingula probaſti, ſummam quæ ex eis confecta ſit non probare. Cic.* Puiſque vous avez accouſtumé de mettre alloüé aux articles du compte de voſtre Intendant; pourquoi ne lui vouloir pas alloüer la ſomme totale qui en reſulte. * *Hæc ratio, perverſa æra, ſumma & ſubducta improbè. Nonius.* Voilà bien le compte, mais alteré; car les chiffres de chaque article ſont tranſpoſez & confondus.

ÆS *& libra*, en matiere de vente, d'achapt, d'émancipations, d'adoptions & autres contracts civils, ſe mettent pour la delivrance de la monnoye de cuivre qui ſe faiſoit au poids & à la balance. *Manlius Centurionem judicatum pecuniæ cum vidiſſet duci, rem creditori palam populo ſolvit, libraque & ære liberatum emittit. Tit. L.* Manlius ayant aperçû qu'un Centurion condamné pour dette & pour ne pouvoir payer, étoit adjugé à ſon créancier, paya de ſon argent en preſence du peuple la dette du Centurion, & le renvoya libre chez lui.

ÆSALŌN, αἰσάλων. genit. *Æſalōnĭs.* m. Émerillon. *m.* (oiſeau.)

ÆSCHYNOMĔNĒ, αἰσχυνομένη. genit. *Æſchynomĕnēs.* f. *Plin.* Herbe appellée la *Plante Senſitive*, parce qu'elle retire ſes feüilles quand on la touche.

ÆSCŬLĀTOR, genit. *æſculatōrĭs.* m. *Mart.* Charlatan. *maſc.*

ÆSCŬLĒTŪM, genit. *æſculētī.* n. *Hor.* Bois planté d'une ſorte de chene appellé par les Latins *Æſculus.* Ce chêne ne s'eleve pas fort haut, & s'etend ſeulement en rond ſelon Theophraſte.

ÆSCŬLĔŬS, ou ÆSCŬLĬNŬS, ă, ūm. *Plin. Vitr.* Qui eſt du bois de ce petit chêne.

ÆSCŬLŬS, genit. *æſculī.* f. *Vitr.* Eſpece de chêne fort petit, & qui porte des glands bons à manger.

[Virgile le repreſente comme un tres-grand Arbre, dont les racines qui ſont auſſi longues que les branches, deſcendent bien avant en terre. Dalechamp le fait au contraire un petit Arbre, dont les feüilles ſont fort étroites, ſuivant Pline qui dit auſſi qu'il ne croit pas fort haut : cette opinion eſt la plus reçûe par les Botaniſtes, qui croyent que l'*Æſculus* eſt le phagos de Theophraſte.]

ÆSTĀS, genit. *æſtātis*. f. *Cic.* L'Eſté. *m.*
(Une des quatre Saiſons qui partagent l'année.)

Æſtate ou *æſtivis temporibus*. *Cicer.* L'Eſté, en Eſté, pendant l'Eſté.

Ineunte æſtate. *Cic.* Au commencement de l'Eſté.

Adulta æſtate. *Cic. Tac.* Au fort de l'Eſté, l'Eſté étant fort avancé.

ÆSTAS. Une campagne d'armée.

Cæſar unâ æſtate duobus maximis bellis confectis. Cæſ. Céſar aprés avoir achevé en une campagne deux grandes guerres.

Et initâ æſtate in interiorem Galliam qui deduceret legiones, Q. Pedium legatum miſit. Cæſ. Il fit paſſer les Alpes aux Légions à l'entrée de la campagne, ſous le commandement de Quintus Pedius, l'un de ſes Lieutenans.

ÆSTIFĔR, *æſtĭfĕră*, *æſtĭfĕrŭm*. *Virg.* Qui cauſe une grande chaleur.

ÆSTĪMĀBĬLĬS. *m.* & *f* & *hoc æſtimabĭlĕ*. *Adject.* genit. *æſtimabĭlis*, (pour tous les genres.) *Cicer.* Eſtimable, digne d'eſtime. *m.* & *f.*

ÆSTĬMĀTĬŌ, genit *æſtimatiōnis*. f. *Cic.* Eſtimation, appreciation, priſee. *f.* prix qu'on met aux choſes. *m.*

A Marco Laberio C. Albinus prædia in æſtimationem accepit. Cic. C. Albinus a pris en payement de Marcus Laberius des terres pour le prix qu'elles avoient eſté eſtimées avant les guerres civiles.

ÆSTIMATIO, ne ſe prend pas ſeulement pour l'Appréciation, mais auſſi pour les choſes appreciées.

Mihi & res & conditio placet, ſed ita ut numerato malim, quàm æſtimatione. Cic. ad Att. l. 12 ep. 25. J'aime mieux qu'on paye en argent comptant qu'en fonds de terre ou d'heritages ſelon l'eſtimation qui a eſté faite avant la guerre;ou j'accepte la choſe & l'offre que vous me faites; toutesfois j'aime mieux payer le fond en argent comptant, que de donner en payement un autre fond de pareille valeur.

Si mihi expenſa iſta ſeſtertium centum millia tuliſſet, nolles à me hoc tempore æſtimationem accipere.Cic. lib 5. Famil. Ep.20. Si vous m'aviez prété la ſomme de cent mille ſeſterces,vous ne voudriez pas en ce tems-ci prendre des héritages en payement, au prix qu'ils valoient avant la guerre.

Sed ut video, æſtimationes tuas vendere non potes Cic. lib. 9. Famil. Ep. 18. Mais à ce que je vois, vous ne trouvez pas à vendre vos héritages ſur le pied de la priſée.

ÆSTĬMĀTŎR, genit *æſtimatōris*. m. *Cic.* Eſtimateur, appréciateur. *m.* qui a fait la priſée des choſes, qui juge du prix & de la valeur des choſes.

ÆSTĬMĀTŌRĬŬS, *æſtimatōrĭă*, *æſtimatōrĭŭm*.*Ulp.* Qui concerne l'eſtimation & la priſée des choſes.

ÆSTĬMĬŬM, genit. *æſtimĭi*. n. *Front.* Eſtimation. *f.*

ÆSTĬMŌ, *æſtimās*, *æſtimāvi*, *æſtimātum*, *æſtimārĕ*.*Cicer.* Eſtimer, priſer, taxer, apprécier, déterminer le prix & la valeur des choſes, les evaluer.

Frumentum æſtimavit tribus denariis poſt meſſem. Cic. Il taxa le bled à trois deniers le boiſſeau, aprés la moiſſon.

Æſtimare litem. Cicer. Taxer les dépens d'un procès.

Catone damnato tum cùm ſevera judicia fiebant, ſeſtertiùm decem & octo millibus lis æſtimata eſt.Cicer. Caton ayant éte condamné en un tems où la juſtice ſe gardoit à la rigueur, les dépens de ſon proces furent taxez à dix-huit mille ſeſterces.

Æſtimare nomina alicui. Cic. Condamner quelqu'un à payer ſes dettes.

Æſtimare litem alicui,ou *in aliquem. Cic.* Faire la taxe d'un procès au préjudice d'une perſonne.

Illo capite nihil Gabinio datum, cùm lites æſtimarentur. Cic. On ne donna rien à Gabinius ſur cet article, le procès ayant eſté taxé à ſon préjudice.

Æſtimare litem capitis. Cic. Juger le crime dont quelqu'un eſt accuſé, puniſſable de mort.

Omni contentione pugnatum eſt, ut lis hæc capitis æſtimaretur.Cic. On fit tous les efforts poſſibles pour faire de cette affaire un procès criminel, pour porter l'affaire dans le criminel, pour la faire paſſer pour criminelle.

ÆSTIMARE. Eſtimer, priſer, faire beaucoup d'eſtime de quelqu'un, ou d'une choſe.

Æſtimare magni, ou *magno* en ſous-entendant *ære*. *Cic.* Eſtimer, priſer beaucoup.

On dit *æſtimare aliquem. Plaut. Tac. De aliquo.Cic.* Juger quelqu'un.

Adeò ut plerique quibus magnos viros per ambitionem æſtimare mos eſt, viſo aſpectoque Agricolâ quærerent famam, pauci interpretarentur. Tacit. De ſorte que ceux qui ont accouſtumé de juger des grands hommes par l'apparence, ne trouvoient pas que la préſence d'Agricola repondit à ſa réputation, & peu de gens en devinoient la cauſe.

Adeò virtutes iiſdem temporibus optimè æſtimantur, quibus facillimè gignuntur.Tac. Ce qui fit voir, ou tant il eſt véritable qu'on n'eſt jamais meilleur juge de la vertu, ou qu'on ne juge jamais mieux de la vertu,qu'au tems qu'elle eſt plus pratiquée, ou que lors qu'elle eſt plus commune.

Sic eſt, vulgus ex veritate pauca, ex opinione multa æſtimat. Cicer. L'ordinaire du monde eſt de juger des choſes plûtòt ſur le bruit de la renommée, que ſur la verité.

Benè de aliquo æſtimare.Cic. Avoir bonne opinion d'une perſonne.

Qui pœnam ſuam honoribus ſummis eſſet æſtimaturus. Quint. Qui mettroit la peine qu'on lui feroit ſouffrir, parmi les plus grands honneurs.

ÆSTĪVŬS, *æſtīva*, *æſtīvŭm*. *Cic.* D'Eſté.

Tempora æſtiva. Cic. L'Eſté. *m.*

Candor æſtivus, canis æſtivi tempora. Claud. Les jours Caniculaires, les jours pendant leſquels il fait une fort grande chaleur, ou un grand chaud.

Æſtiva animalia. Plin. Les puces & punaiſes qui tourmentent pendant l'Eſté.

ÆSTĪVA, genit. *æſtīvōrŭm*. n. pl. (on ſous-entend *loca.*) *Cicer.* Lieu où l'on paſſe l'Eſté. C'eſt auſſi dans Virgile, Lieu frais & couvert, (où l'on met paiſtre le bétail en Eſté.)

ÆSTIVA. Une campagne de gens de guerre.

Educto in æſtiva milite. Liv. Ayant tiré les Soldats de leur quartier d'hiver pour commencer la campagne.

Æſtivis confectis.Cic. A la fin de la campagne.

ÆSTĪVĒ.(Adv.) *Plaut.* Légérement comme en Eſté.

Viaticati herclè admodum æſtivè ſumus. Plaut. Men. 2. 1. ꝟ. 30. Certes nous avons peu d'argent pour nôtre voyage. (Cette métaphore eſt priſe des voyageurs qui portent peu de choſe en eſte, à cauſe de la chaleur.)

Æſtivè veſtitus. Vêtu à la légére comme pour l'Eſté.

ÆSTĪVŌ, *æſtīvās*, *æſtīvāvi*, *æſtīvātŭm*, *æſtīvārĕ*. *Varr.* Paſſer l'Eſté en un lieu.

ÆSTŬĀRĬŬM, genit. *æſtuarĭi*. n. *Cæſ. Tac.* Marais ou lac, (que fait le flux & reflux de la mer.) Bras de mer où elle eſt agitée à cauſe qu'elle eſt plus ſerrée qu'ailleurs. *m.*

ÆSTUARIUM. *Vitr.* Un ſoupirail.

ÆSTŬĀTĬŌ, genit. *æſtuatiōnĭs*. f. Pline le prend en un ſens figuré pour l'agitation de l'eſprit.

Relictis æſtuationi ſuæ iſtis hominum turbis. Plin. Laiſſant ces perſonnes dans l'agitation & dans la perplexité où elles ſont.

ÆSTŬŌ, *æſtŭās*, *æſtuāvī*, *æſtuātūm*, *æſtuārĕ*. *Cic.* Avoir grand chaud, être fort échauffé.

Caloribus æſtuat. Colum. Il a grand chaud.

Dies æſtuat. Lucan. Le jour eſt fort chaud.

Aër æſtuat. Prop. L'air eſt fort chaud.

ÆSTUARE. Rendre ou jetter une vapeur chaude. (parlant d'une fournaiſe.)

☞ ÆSTUARE. *Virg.* Eſtre agité, être émû.

Mare æſtuat. Quint-Curt. La mer eſt émüë & agitée.

Ventus æſtuat in eum locum. Suet. Le vent s'engouffre & eſt violent en cet endroit.

☞ *Æſtuare deſiderio. Cicer.* Brûler de déſir, déſirer ardemment. * *Dubitatione. Cicer.* Eſtre dans une grande perplexité. * *Invidiâ. Salluſt.* Eſtre fort haï.

Æſtuat in aurum. Claud. Il brûle du déſir des richeſſes.

Æſtuat & tergiverſatur. Cic. Il eſt en peine, il ne ſçait à quoi ſe réſoudre.

ÆSTŬŌSŬS, *æſtuōsă*, *æſtuōsūm*. *Cic.* [Comparatif, *æſtŭōsĭŏr*. m. f. & *hoc æſtuōsĭŭs*. Superlatif, *æſtuōsiſsimŭs*, *æſtuoſiſsĭmă*, *æſtuoſiſsĭmūm*.] Chaud, ardent, brûlant. *m.* chaude, ardente, brûlante. *f.*

Animal æſtuoſiſſimum. Colum. Un animal très-chaud.

Dies æſtuoſiſſimi. Plin. Des jours fort chauds, de grandes chaleurs.

ÆSTŬŌSĬŬS. (Adverbe au comparatif.) *Hor.* Avec une chaleur plus âpre & plus violente.

ÆSTŬS, genit. *æſtūs*. m. *Virg.* Grand chaud, grande chaleur, (du ſoleil ou du feu, & d'une fournaiſe.)

Sydereus æſtus. Ovid. La chaleur du Soleil.

Mediis æſtibus. Virg. Pendant la grande chaleur du jour, ou le plus grand chaud.

Torrens æſtu terra. Colum. Une terre brûlée de chaleur.

Solari æſtum fluviis. Hor. Se rafraichir dans les eaux en s'y baignant.

Inſinuare æſtum. Lucr. Faire entrer la chaleur.

Suſtinere æſtus. Ovid. Endurer le chaud ou la chaleur.

Laborare æſtu. Colum. Avoir grand chaud, être tourmenté de la chaleur.

Exæſtuare æſtus. Lucr. Jetter, pouſſer dehors la chaleur.

Servi minorem nobis æſtum ſublatâ frequentiâ facient. Petr. Nos valets eſtant hors d'ici nous échaufferont moins, ou nous aurons bien moins chaud en renvoyant nos valets.

ÆSTUS *febris. Cic.* Le chaud, l'ardeur de la fiévre qui eſt allumée.

Incenſos æſtus avertere. Virg. Détourner la fiévre.

ÆSTUS *maritimus*; *marinus. Cic. Maris. Plin.* Le flux & le reflux de la mer; la marée; le flot de la mer.

Modicè adlabente æſtu. Tacit. La marée eſtant baſſe. La mer venant un peu à s'abaiſſer.

Æſtus maris creſcit. Plin. La marée croît.

ÆSTUS *maris. Virg. Cic.* L'agitation de la mer.

Fervet æſtu pelagus. Cic. La mer eſt agitée, émüë.

ÆSTUS *ulceris. Cic.* Inflammation d'un ulcere, le feu qui y vient.

ÆSTUS *muſtulentus. Plaut.* La fumée du vin nouveau.

☞ ÆSTUS *ingenii. Cic.* Impetuoſité, vivacité d'eſprit. *f.* le feu de l'eſprit.

Æſtus gloriæ. Cic. Un grand, ou un ardent déſir d'honneur & de gloire. Une paſſion ardente pour la gloire.

Cave ne te conſuetudinis æſtus abſorbeat. Cic. Prenez garde que le torrent de la coûtume ne vous perde, ne vous entraine.

ÆSTUS. Agitation, émotion de l'eſprit. Inquiétude, irréſolution. *f.*

Magno irarum fluctuat æſtu. Virg. Il eſt tranſporté d'une grande colere.

Magno curarum fluctuat æſtu. Virg. Il eſt agité de divers ſoins. Il eſt dans de grandes irréſolutions. Il a de grands chagrins.

ÆSŬLĂ ou ĒSŬLĂ, *æ. f.* Eſola petite Ville d'Italie près de Tibur ſur le penchant d'une montagne.

ÆSŌLĀNĪ, *nōrūm*. m. pl. Les peuples d'Eſola.

ÆTĀS, genit. *ætātis*. f. *Cic.* Age. *m.*

Puerilis ætas. Cic. L'enfance. *f.*

Iniens ætas ou *bona Cic.* L'adoleſcence. *f.*

Firmata, *confirmata*, *conſtans*, *media*, *ætas Cic.* L'âge viril, le bel âge.

Florens ætas. Cic. Integra ætas. Ter. La fleur de l'âge.

Senecta ætas. La vieilleſſe.

Ætas ingraveſcens. Cic. L'âge avancé.

Decrepita ou *extrema ætas. Cic.* L'âge décrepit, la derniere vieilleſſe.

Termini exactæ ætatis. Tac. L'âge décrepir.

Affectâ jam ætate Mutius. Mutius étant déja vieux & caduc.

Exactâ ætate eſt. Cic. Il eſt fort vieux. Il a fait ſon tems.

Provectâ ætate mortua eſt. Cicer. Elle eſt morte âgée.

Id ætatis homo. Cic. Un homme de cet âge.

Ejuſdem ætatis. Cic. De meme age, auſſi âgé.

Et ipſe quidem, quanquam medio in ſpatio integræ ætatis ereptus, quantum ad gloriam longiſſimum ævum peregit. Tac. On peut dire qu'il a vécu long-tems pour ſa gloire, quoi qu'il ait eſté emporté dans le milieu de ſa courſe.

ÆTAS. An. *m.* année *f.*

Ætatem vix decimam ingreſſus. Varr. A peine avoit-il dix ans, ou eſtoit-il entré dans ſa dixiéme année.

Annua ætas. Plin. L'age d'un an.

Vivere tertiam hominum ætatem. Cic. Vivre trois cens ans, ou trois âges d'hommes.

Numerare ætatem. Prop. Compter ſon âge ou ſes années.

ÆTAS. La vie, le tems de la vie.

Ætatem committere uni loco Plaut. Paſſer ſa vie en un même lieu.

Hic ferè ætatem egit in litteris. Cic. Il a paſſé preſque toute ſa vie dans l'eſtude.

Otioſam ætatem & quietam traducere. Cic. Mener une vie oiſive & tranquille.

Ætas quietè, purè & eleganter acta. Cicer. Une vie paſſée tranquillement, ſainement & délicatement.

ÆTAS. *Cic.* Tems. *m.*

Heroicis ætatibus. Cic. Du tems des Héros.

Conſulere prudentiorem cœpi ætates tabularum, ſimulque cauſam præſentis deſidiæ excutere; cur pulcherrimæ artes periiſſent. Petr. Je m'enquis en quel tems ces tableaux avoient eſté faits, de la cauſe de l'ignorance de nôtre ſiécle, & pourquoi les beaux arts eſtoient perdus.

ÆTAS. Pour l'homme.

Væ ætati tuæ. Plaut. Malheur à toi.

Incurioſa ſuorum ætas. Tac. Un ſiécle qui ne fait pas l'eſtime qu'il doit de ſes grands hommes.

Et ſicut vetus ætas vidit quid ultimum in libertate, ita nos quid in ſervitute. Tac. Et comme nos peres ont vû le plus haut point de la liberté, nous pouvons dire que nous avons vû le dernier de la ſervitude.

ÆTATEM. (Comme un adverbe de temps.) Long-temps, toujours.

Jam dudum ætatem lites ſunt inter nos factæ maximæ. Ter. Il y a fort long-temps que nous ſommes mal enſemble.

Neque

Neque ille hoc animo erit ætatem. Ter. Il ne ſera pas toûjours dans ce ſentiment.

ÆTAS *in vino.* La boite du vin, le temps qu'on le peut boire.

Ætas arborum. Les années des arbres.

Sua cuique ætas vino gratiſſima. Plin. Le vin eſt toûjours agreable, lors qu'il eſt dans ſa boite.

ÆTATŬLĂ, genit. *ætatŭlæ. f. Cic.* Le bas âge, l'âge tendre. *m.* la jeuneſſe.

ÆTATULA. *Plaut.* L'age. *m.*

ÆTERNĬTĀS, genit. *æternĭtātĭs. f. Cic.* L'Éternité. Durée du temps qui n'a ni commencement, ni fin. *f.*

ÆTERNITAS. (Pris plus generalement.) Un tres-long-temps, un temps qui dure toujours.

*Ad memoriam æternitatis.Cic.*Pour en conſerver à toûjours la memoire.

Ab omni æternitate, ex omni æternitate. Cic. De tout temps, de toute éternité.

Donare æternitatem alicui. Cic. Aliquem donare æternitate. Plin. Immortaliſer quelqu'un. Rendre ſa memoire immortelle.

Quidquid ex Agricolâ amavimus, quidquid mirati ſumus, manet manſurumque eſt in animis hominum, in æternitate temporum. Tacit. Tout ce que nous avons aimé & reveré d'Agricola,eſt encore vivant & le ſera à jamais dans la memoire des ſiecles.

ÆTERNŌ, *æternas, æternavi, æternatŭm, æternārĕ. Hor.* Eterniſer. Rendre immortel, perpetuer à toujours la memoire de quelqu'un ou d'une choſe.

Virtutes tuas & præclara facinora per titulos & faſtos memores æternabo in ævum. Hor. Je conſacrerai dans les hiſtoires & dans les inſcriptions publiques à l'immortalité vos vertus & vos belles actions.

ÆTERNŌ, ou ÆTERNUM. *Plin Virg.* Éternellement, toûjours.

ÆTERNŬS, *æternă, æternŭm. Cic.* Éternel *m.*éternelle. *f.* qui dure toûjours, qui n'a ni commencement ni fin.

Æternum tempus.Cic. L'Éternité. Une durée éternelle.

In æternum. Plin-Jun. Pour jamais. Pour toute l'eternité.

ÆTERNUS. Grand, exceſſif. *m.* grande, exceſſive. *f.*

Tum pater æterno fatur devinctus amore. Virg. l. 8. ỳ. 394. Alors Vulcain epris d'un grand amour, parla ainſi.

ÆTERNIOR, m. fœm. *& hoc æternius.* (Comparatif d'*Æternus.*) *Plin.* Qui dure plus long-temps.

ÆTHER, αἰθήρ. genit. *ætheris.* m *Cic.* Le feu élémentaire, ou l'élément du feu, (ſelon l'opinion du Philoſophe Anaxagore.)

Æther ex aëre gignitur. Cic. Le feu élémentaire vient de l'air, s'engendre de l'air.

ÆTHER. *Ovid. Cic.* Le Ciel où ſont les étoiles. (Selon Ariſtote.)

Stellatus æther. Val.-Flacc. Le Ciel des étoiles, ou ſemé d'étoiles.

ÆTHER. *Cic. Virg.* L'air. *m.*

ÆTHĔRĔŬS, ou ÆTHĔRĬŬS, *æthĕrĕă, æthĕrĕŭm.Cic.* Du feu élémentaire. Du Ciel. De l'air.

Aſtra æthera. Virg. Les aſtres du Ciel, les étoiles. Les planettes.

Sedes æthereas ſperare.Ovid. Eſperer d'aller au Ciel, & d'être bienheureux.

ÆTHEREUS, ou ÆTHERIUS. Du Ciel, celeſte, divin. *m.* celeſte, divine. *f.*

Pater ætherius. Stat. Le pere celeſte.

Æthereum ſemen. Virg. Race celeſte.

ÆTHIŎPĬĂ, αἰθιοπία. genit. *æthiŏpiæ.* f. Ethiopie, grand païs d'Afrique.

ÆTHĬŎPS, αἰθίοψ. genit. *æthiŏpis.* m. & f. *Plin.* Ethiopien. *m.* Ethiopienne. *f.* Qui eſt d'Ethiopie.

ÆTHĬŎPĬS, αἰθιοπίς. genit. *æthiŏpĭdĭs.* fœm. *Plin.* Sorte d'herbe.

ÆTHRA, genit. *æthræ.* f. *Cic.* Le feu élémentaire. *Virg.* Le haut de l'air. Le Ciel.

ĂĔTĪTES, ἀετίτης. genit. *ăĕtītæ.* m. *Plin.* Pierre d'aigle, [Qu'on trouve dans les aires, ou dans le nid des aigles.]

ÆTNA, genit. *ætnæ* f. *Virg.* Le mont Etna, ou le mont Gibel, [Proche les côtes de la Sicile orientale, fameux par les feux & les incendies.]

ÆTNEŬS, *ætnĕă, ætnĕŭm. Virg.* Qui habite le mont Etna.

Ætnæi fratres. Virg. Les Cyclopes, qui habitent le mont Gibel, ſelon les Poëtes.

ÆTŌLĬĂ, gen. *ætŏlĭæ.* f. *Plin.* L'Etolie, Royaume de Grece.

ÆTŌLŬS, *ætŏlă, ætŏlŭm. Virg.* Etolien. *m.* Etolienne *f.* Qui eſt d'Etolie.

ÆVĬTAS, genit. *ævitātĭs.* f. *Var.* Age. *m.*

ÆVĬTERNUS, *ævitĕrnă, ævitĕrnum. Var.* Éternel. *m.* éternelle. *f.*

ÆVŬM, genit. *ævī.* n. *Lucr.* Éternité. *f.* un jamais.

Ævo ſempiterno frui; immortale ævum degere.Cic. Vivre éternellement ou toûjours.

ÆVUM. Age. *m.* vie. *f.* an. *m.*

Ævo jam gravior. Virg. Déja vieux.

Optima quæque dies miſeris mortalibus ævi..... Prima fugit, ſubeunt morbi triſtiſque ſenectus..... Et labor & duræ rapit inclementia mortis. Virg. Le meilleur temps de la vie des hommes eſt celui qui paſſe le premier, enſuite viennent les maladies & la vieilleſſe, & puis la mort.

☞ *Vive memor quàm ſis ævi brevis.Hor.* Souvenez-vous que la vie eſt courte.

Venerabilis ævo. Stat. Vénérable pour ſon âge.

☞ *Breve & irreparabile tempus... omnibus eſt ævi.Virg.* Le temps de nôtre vie eſt court & ne revient plus,quand il eſt une fois paſſé.

ÆVUM. Temps. Siécle. *m.*

Tantùm ævi longinqua valet mutare vetuſtas. Virg. Tant le temps a de pouvoir pour changer toutes choſes.

Ab condito ævo Plin. Depuis que le monde eſt monde; de tout temps.

Ævoque ſequenti cum canibus timidi venient ad pocula damæ. Virg. Et dans le ſiécle futur on verra les chiens venir boire avec les dains timides.

In ævo noſtro peritiſſimus. Plin. Le plus ſçavant de nôtre ſiécle, ou de nôtre temps.

Ad hoc ævi. Plin. Juſqu'à ce temps.

A F.

ĀFĔR, *āfră, āfrŭm. Virg.* Afriquain. *m.* Afriquaine. *f.* Qui eſt d'Afrique.

AFFĀBĬLĬS. m. f. *& affābĭlĕ. Adject.* genit. *Affābĭlĭs*, (pour tous les genres) Affable, doux, civil, courtois, complaiſant, facile. *m.* Affable, douce, civile, courtoiſe, complaiſante, facile. *f.*

Nec dictu affabilis ulli. Virg. On ne peut l'aborder ni lui parler. Il eſt intraitable.

ĀFFĀBĬLĬTAS, genit. *affabĭlĭtātĭs.* f *Cic.* Affabilité, douceur, complaiſance, courtoiſie. *f.*

ĀFFĀBĬLĬTĔR. (Adv.) *Affābĭlĭŭs*, adverbe comparatif. *Affābĭlĭſſĭmē*, adverbe ſuperlatif. *Aul-Gel.* Avec civilité,avec bonté, avec douceur, avec bien de la courtoiſie. Civilement, affablement.

ĀFFABRE. (Adv.) *Cic.* Ingénieuſement. Artiſtement, parfaitement bien.

ĀFFĀBŬLĀTĬO, genit. *affabulatiōnĭs.* f. Le ſens d'une fable.

ĀFFĀNĬÆ, genit. *affanĭārŭm.* f. pl. *Apul.* Bourdes, paroles vaines. *f.*

AFFĀRĬS. *Voyez* AFFOR.

AFFATIM. (Adverbe qui gouverne le genitif.) Aſſez, ſuffiſamment.

Tibi divitiarum affatim eſt. Plaut. Vous avez aſſez de bien, vous êtes aſſez riche.

Aliorum eſt affatim. Plaut. Il y en a aſſez d'autres.

Affatim diximus. Plin. Nous avons aſſez dit.

Puto me Dicæarcho affatim ſatisfeciſſe. Cicer. Je crois avoir ſatisfait amplement Dicéarchus.

Affatim amare. Plin. Aimer tout ſon ſaoul.

AFFATŬS, *affată*, *affatūm. Virg.* Ayant parlé. (Participe du verbe *Affor.*)

AFFATŪS, genit. *affatūs.* m. *Virg.* Entretien qu'on a avec un autre. *m.*

Affatus alicujus petere. Sen. Demander à parler à quelqu'un.

AFFECI, prétérit. *Voyez* AFFICIO.

AFFECTATIŌ, genit. *affectatiōnis.* f. *Plin.* Déſir trop ardent. *m.* paſſion violente pour une choſe. *f.*

Decoris affectatio. Plin. Paſſion extreme pour la beauté.

AFFECTATIO. *Quint.* Affectation, recherche étudiée des maniéres d'une perſonne. *f.*

AFFECTATŌR, genit. *affectatōris.* m. *Florus.* Qui prétend à une choſe.

Populus affectator imperii. Flor. Un peuple qui prétend à l'empire du monde. *f.*

AFFECTATOR. *Quint.* Qui affecte, qui recherche une choſe avec trop d'affectation, (comme de dire des plaiſanteries, *&c.*

AFFECTĀTŬS, *affectātă*, *affectātūm.* (Participe d'*Affecto.*) *Plin.* Affecté, recherché avec étude. *m.* affectée, recherchée avec étude. *f.*

Affectata aliis caſtitas, tibi ingenita & innata. Plin. Jun. Les autres s'étudient à la chaſteté, qui eſt née avec vous, & qui vous eſt naturelle.

AFFECTIŌ, genit. *affectiōnis.* f. *Cic.* Affection, diſpoſition d'eſprit ou du corps. *f.*

Firma corporis affectio. Cic. Bonne conſtitution du corps, un bon corps. Une ſanté forte & vigoureuſe.

AFFECTIO *animi. Cic.* Paſſion de l'ame; la ſituation, l'aſſiette où elle ſe trouve à l'égard de certaines choſes, & de certaines perſonnes. *f.*

Affectio erga aliquem. Plin. La ſituation ou la diſpoſition de l'ame à l'égard d'une perſonne. Affection. *fem.* amour qu'on lui porte.

AFFECTIO *aſtrorum. Cic.* L'influence des Aſtres. L'impreſſion qu'ils font ſur les corps ſublunaires. *f.*

AFFECTIO *cæli. Cic.* La diſpoſition du Ciel ou de l'air.

AFFECTŌ, *affectās*, *affectāvī*, *affectātūm*, *affectārĕ. Plin.* Affecter une choſe, la déſirer & la rechercher avec affectation, ou avec paſſion.

Affectare cruorem alicujus. Stat. Déſirer le ſang ou la vie d'une perſonne.

Affectare regnum. Liv. Tâcher de ſe faire Roi, aſpirer à la Royauté.

Spes affectat eaſdem. Ovid. Il a les mêmes eſperances.

Hi gladiatorio animo ad me affectant viam. Ter. Je les voi qui s'empreſſent de venir à moi avec deſſein de me mal-traiter.

Ad dominas qui affectant vias. Ter. Qui veulent s'introduire auprès des Dames.

Viam affectat Olympo. Virg. 4. Georg. Il ſe trace un chemin au Ciel.

Verùm ubi nulla datur dextram affectare poteſtas. Virg. Mais lors qu'il vit qu'il ne nous pouvoit attraper.

AFFECTARE *aliquem damnis*, pour *afficere. Plaut.* Nuire à quelqu'un.

AFFECTOR. [Verbe paſſif pris activement, ſe revêtant de la nature des verbes communs ou deponens.] *Affectatus eſt regnum.* Il affecta le Royaume, il affecta d'être Roi, il voulut ſe faire Roi, ou envahir la Royauté.

AFFECTŬS, *affectă*, *affectūm.* [d'*Afficio.*] *Cic.* Affectionné, diſpoſé, intentionné bien ou mal envers quelqu'un. *m.* Affectionnée, diſpoſée, intentionnée. *f.* Qui eſt dans une bonne ou mauvaiſe diſpoſition à l'endroit de quelqu'un.

Eodem modo ergà te affectus ſum, quo ergà me ipſum. Cic. Je vous aime comme moi-même.

Affectus ad munus fungendum. Cic. Diſpoſé à faire ſon office. Affectionné à ſon devoir, à ſa charge.

AFFECTUS. Diſpoſé bien ou mal. *m.* parlant de l'ame & du corps : diſpoſée. *f.*

Quæris quomodò ſim affectus. Cic. Vous me demandez comment je me porte, ou en quelle diſpoſition je ſuis.

Oculi loquuntur, quo animo ſis affectus. Cic. On connoit à vous voir, ou à vos yeux, ce que vous avez dans l'ame.

Malè affectus. Cic. Qui eſt indiſpoſé, qui eſt mal.

Valetudine optimâ affectus. Cic. Qui eſt en fort bonne ſanté.

Corpus affectum. Liv. Un corps mal diſpoſé, mal conſtitué.

Affectus præmiis. Cic. A qui on a donné des recompenſes. * *Honore. Cic.* Qui a reçû de l'honneur. * *Lætitiâ. Brut. Cic.* Qui a reçû de la joye; à qui on en a donné.

Magna deſperatione affectus. Cic. Qui eſt dans un grand deſeſpoir.

AFFECTUS. Infecté, affligé, gâté. *m.* Infectée, affligée, gâtée. *f.*

Affectum malis medicamentis corpus. Celſ. Un corps gâté par de méchans remedes.

Affecta tabo corpora. Liv. Des corps infectez de corruption.

Affecta ſterilitate terra. Colum. Une terre affligée de ſtérilité, une terre ſtérile.

Affecta ſollicitudine. Celſ. Qui eſt en grande inquiétude.

Affectiſſimus inopiâ. Vell. Paterc. Qui eſt dans une tres-grande diſette.

Peſtilentiâ affectus. Liv. Affligé de peſte.

AFFECTUS. *Prop.* Affligé, abbatu, languiſſant, débilité. *m.* affligée, abbatuë, languiſſante, debilitée. *f.*

Affecta ac proſtrata Reſpublica. Cic. La Republique affligée & abbatuë.

Affecta fides. Tacit. Le crédit diminué & affoibli.

Res affectæ. Liv. Des affaires ruinées & en mauvais état

Opes affectæ. Tacit. Des richeſſes diminuées.

☞ *Avide ſum affectus de illâ re. Cic.* J'ai pris cela fort à cœur.

Variè ſum affectus tuis litteris. Cicer. Vos lettres m'ont cauſé diverſes agitations, m'ont donné diverſes penſées.

Animus affectus virtutibus. Cic. Une ame enrichie de toutes les vertus, une ame vertueuſe, une belle ame. Le contraire eſt,

Vitiis affectus animus. Cic. Une ame vicieuſe, toute couverte de vices.

Artibus affectus animus. Cicer. Un eſprit ſçavant dans les beaux Arts, un eſprit plein des Sciences. Le contraire eſt,

Inertiis affectus animus. Cic. Un homme rempli d'ignorance, qui ne ſçait rien.

AFFECTUS. Paſſé, achevé, fini. *m.* paſſée, achevée, finie. *f.*

Jam æſtate affectâ. Tacit. L'Eſté eſtant paſſé.

Bellum affectum videmus. Cic. Nous voyons la guerre fort avancée, ou preſque finie.

Ætas affecta. Cic. Un âge fort avancé.

Affectus ſenectute. Cic. Vieux, caſſé de vieilleſſe.

AFFECTŪS, genit. *affectūs.* m. *Celſ.* Diſpoſition bonne

ou mauvaiſe : maladie, dans le même auteur. *f.*

Affectus. *Quint.* Paſſion. *f.* mouvement, (ſoit de joye ou de triſteſſe.) *m.*

Plus enim affectus habent lentiora, ideoque Roſcius citatior, Æſopus gravior. Quint. Ce qu'on prononce lentement eſt plus paſſionné, c'eſt pourquoi la prononciation de Roſcius etoit plus vite & celle d'Eſope plus grave.

Affectus advocare, concitare, movere, commovere. Quint. Exciter des paſſions, & des mouvemens dans les eſprits.

AFFERŌ, *affĕrs, attŭlī, allātūm, affĕrrĕ. Cic.* Porter, apporter.

Florem arbores afferunt. Colum. Les arbres portent des fleurs.

Afferre cibum ad os manu. Plin. Porter la viande à la bouche, appâteler, (parlant des oiſeaux qu'on fait manger.)

Afferre *ſe aliquò. Virg.* Se porter en quelque lieu, y aller, y venir.

Fatis te huc poſcentibus affers. Virg. Vous êtes venu ici par l'ordre des deſtins.

Haud auſpicatò huc me attuli. Ter. Je ſuis venu ici à la malheure.

Unde pedem attuliſtis? Catul. D'où venez-vous?

Afferre. Apporter, rapporter, dire, annoncer.

Mulieres tuæ ergà ſe officia plena tui ſuaviſſimi ſtudii attulerunt. Cic. Nos femmes nous ont rapporté les ſervices que vous leur avez rendus, qui ſont tous pleins d'affection & de bonté.

Afferunt. Affertur fama. Rumor ad noſtras aures attulit, periiſſe Cæſarem. Cic. On dit que Céſar eſt mort. On nous a rapporté la mort de Céſar.

Neque ulla de ejus reditu fama afferebatur. Cæſar. On n'avoit aucune nouvelle de ſon retour, on n'en ſçavoit rien.

Attulerunt Cæſarem iter habere Capuam. Cic. Ils ont rapporté que Ceſar alloit à Capouë.

Etiam attulerunt exploratores. Tacit. Car les eſpions rapporterent.

Nondum ſatis allatum eſſe quomodò res ſe haberet. Cic. On n'avoit pas encore des nouvelles bien aſſurées de l'état où étoit l'affaire.

Nemo hoc ita affert. Cic. Perſonne ne dit que la choſe ſoit ainſi.

Afferre. *Cic.* Apporter, alleguer.

Ad ea quæ dixi affer, ſi quid habes. Cic. Si vous avez quelque choſe à m'objecter ſur ce que je viens de dire, faites-le.

Afferre exemplum. Cicer. Apporter, ou alléguer un exemple.

An ætatem afferet? Cic. S'excuſera-t-il ſur ſon âge. Apportera-t-il ſa jeuneſſe pour excuſer ſa faute?

Afferre ad defenſionem. Cic. Alleguer pour ſa défenſe, ou pour ſa juſtification.

Afferre poſſum, cur hæc ſcribam. Cicer. Je puis rendre raiſon de ce que j'écris.

Afferre. Apporter, cauſer, mettre, donner.

Ponti injiciendo impedimentum afferre. Tacit. Empêcher de faire, de bâtir, ou de jetter un pont ſur la riviere.

Æs alienum mihi hæc res attulit. Cicer. Cela m'a endetté.

Alienis bonis manum afferre. Cic. Prendre, envahir le bien d'autrui, s'en emparer.

Afferre religionem alicui. Cicer. Mettre quelqu'un en ſcrupule, lui cauſer du ſcrupule. * *Animum alicui. Cic.* Donner du courage à quelqu'un. * *Alicui opem. Ter. Suppetias. Plaut.* Donner du ſecours à quelqu'un, le ſecourir, l'aider.

Fidem alicui rei afferre. Cic. Rendre une choſe croyable.

Afferre cauſam mortis. Cicer. Donner occaſion de mort. * *Curam. Cic.* Mettre en peine. * *Delectationem. Cicer.* Cauſer du plaiſir. * *Lætitiam. Cic.* De la joye, réjoüir. * *Languorem alicui. Cic.* Le rendre pareſſeux. * *Luctum. Cic.* Cauſer de la triſteſſe. * *Lacrymas.* Des pleurs.

Motum animis afferre. Cicer. Émouvoir, toucher les cœurs.

Afferre conſolationem alicui malo. Cic. Apporter quelque conſolation à un mal.

Afferre contemptionem ad omnes. Cæſ. Mettre dans le mépris de tout le monde, faire mépriſer quelqu'un de tous.

☞ *Afferre dentes in Dominum. Var.* Mordre ſon maître.

Afferre deſperationem. Cæſ. Mettre, jetter dans le déſeſpoir. * *Dolorem capitis. Plin.* Cauſer de la douleur de tete. * *Commutationem voluntatis. Cic.* Faire changer de volonté.

Manus ſibi afferre. Planc-Cicer. Se tuer ſoi-même, ſe défaire. * *Sibi damnatas manus afferre. Petr.* Se faire violence. *Vim vitæ & corpori. Cic.* Se tuer ſoi-même, ſe faire mourir, s'ôter la vie. * *Vim afferre. Cic.* Contraindre, forcer. * *Vim virgini.* Violer une fille, la prendre par force, la forcer, la deshonorer. * *Alicui terrorem. Liv.* Épouvanter quelqu'un. * *Terrores ad aliquem. Cicer.* Rapporter à quelqu'un des choſes qui épouvantent. * *Tædium. Liv.* Facher, chagriner quelqu'un. * *Tabem gregi. Colum.* Faire devenir en chartre, ou maigrir un troupeau. * *Splendorem voci. Plin.* Eclaircir la voix, la rendre claire. * *Somnum. Cic.* Faire dormir. * *Solatium. Cic.* Donner de la conſolation, conſoler. * *Obſcuritatem orationi. Cic.* Obſcurcir un diſcours, le rendre obſcur.

Afferre compertum. Liv. Rapporter pour certain.

Magnam hæc res illis offenſionem ad omnes attulit. Cæſ. Cela les mit en la haine de tous; cela les fit haïr de tous.

Quod verò ad amicitiam populi Romani attuliſſent, id iis eripi quis pati poſſet. Cæſ. De ſouffrir donc maintenant qu'ils déchûſſent de leur premiere grandeur, cela ne ſe pouvoit nullement, ou de la grandeur qu'ils avoient, lors qu'ils prirent l'alliance du peuple Romain.

Adjumentum alicui ad rem aliquam afferre. Cic. Aider quelqu'un à faire quelque choſe.

Non ſexus, non ætas miſerationem attulit. Cæſ. On ne pardonna ni à âge, ni à ſexe.

Afferre errorem animis. Cicer. Jetter les eſprits dans l'erreur.

Animum vacuum ad te audiendum affero. Cic. Je vous écouterai avec une grande liberté d'eſprit.

Quærunt initium morbi calor attulerit, an frigus. Celſ. Ils demandent ſi la fiévre a commencé par le chaud, ou par le froid.

Nunc hic dies aliam vitam affert, alios mores poſtulat. Ter. Mais maintenant il faut vivre d'une autre maniere, & changer de mœurs.

Pro ſe quiſque manus affert. Cic. Chacun fait ce qu'il peut pour ſe défendre.

Afferre conſuetudinem ſerviendi liberæ civitati. Cicer. Accoûtumer une ville libre à obéïr.

ĂFFĬCIO, *afficis, affēcī, affectūm, afficĕrĕ.* (Compoſé d'*Ad* & *Facio.*) *Cic.* Émouvoir, toucher, faire impreſſion.

Afficere animos. Cic. Émouvoir, toucher les cœurs.

Affici animis. Cic. Eſtre émeu ou touché.

Sic afficiuntur animi. Cic. Voila quelle eſt leur diſpoſition.

Afficere. *Cic.* Affliger, tourmenter; faire de la peine.

Totus pulmo afficitur. Colum. Tout le poûmon eſt gâté; le poûmon eſt entierement gâté.

Afficere *aliquem honore, laude, lætitiâ, muneribus,*

injuriis, vulneribus, morte, ſepulturâ. Cic. Honorer quelqu'un, le loüer, le réjoüir, lui faire des preſens, le charger d'injures ou d'affronts, le couvrir de playes, le tuer, l'enſevelir. * *Incommodo, maculâ, metu Cicer.* Lui faire du déplaiſir, le deshonorer ou le noter, lui faire peur.

Affici admiratione, exiſtimatione. Cic. Eſtre en admiration, en eſtime, ou avoir de la réputation.

Affici morbo, ægritudine, doloribus. Cic. Eſtre affligé de maladie, de chagrin, avoir de grandes douleurs.

Sollicitudo ex te me afficit. Cic. Le ſoin que j'ai de vous me met en peine.

Miro deſiderio me urbs afficit. Cic. Je ſens un grand déſir d'être à Rome, de retourner à Rome.

Nunciata ea Tiberium lætitiâ curâque affecêre. Tacit. Ces nouvelles donnerent de la joye & de l'inquiétude à Tibére.

Supplicio affici. Cæſ. Eſtre puni de mort. * *Exilio. Cic.* Eſtre envoyé en exil.

Affici torminibus. Plin. Avoir la colique, ſentir des douleurs d'entrailles.

Afficiunt corpora fames & ſitis. Liv. La faim & la ſoif affoibliſſent le corps.

Stipendio milites afficere. Cic. Donner la paye aux ſoldats.

Affecit domicenio clientem. Mart. Jupiter lui donna pour punition de ſouper chez lui.

Afficere aliquem virgis. Plaut. Foüetter quelqu'un. Le battre de verges.

Afficere bonis nuntiis aliquem. Plaut. Donner de bonnes nouvelles à quelqu'un.

Duplicibus ſpoliis ſum affectus. Plaut. J'ai remporté deux dépoüilles.

AFFICTĪTIŬS, *affictĭtiă, affictĭtiŭm.* (d'*Affictus* Participe d'*Affingo.*) *Varr.* Joint, joignant, attaché *m.* jointe, joignante, attachée. *f.*

Affictitium ad villam leporarium. Var. Une garenne, ou un parc joint à une maiſon de campagne.

AFFICTŪS, *affictă, affictŭm.* (Participe d'*Affingo.*) *Cic.* Ajoûté, joint. *m.* ajoûtée, jointe. *f.*

AFFICTUM *Citharœdi proœmium. Cic.* Un prélude ſur le Luth.

AFFĪGŌ, *affīgĭs, affīxī, affīxŭm, affīgĕrĕ.* Proprement, ficher, attacher avec des clouds.

Cuſpidem ad terram affixit. Liv. Il ficha, ou il enfonça la pointe en terre.

Cruci affigere. Liv. Attacher à une potence avec des clouds. Crucifier, pendre.

Affigere accuſatori ad caput litteram. Cic. Marquer un faux accuſateur d'une lettre au front avec un fer chaud. [Quelques-uns diſent que c'eſtoit un *C*, qui eſt la premiere lettre de *Condemno* : D'autres croyent que c'eſtoit un *K*, qui eſt la premiere lettre du mot *Kalumnia*, qui s'écrivoit ainſi anciennement, & d'autres pretendent que c'eſtoit un θ, qui eſt la premiere lettre du verbe θανατόω, qui ſignifie *morte mulcto*, parce que ces faux accuſateurs etoient punis de mort, s'ils commettoient encore le même crime.]

Affigere radicem terræ. Virg. Planter une racine en terre.

Lecto affigere aliquem. Hor. Faire tenir quelqu'un au lit, l'obliger à garder ou à tenir le lit.

☞ AFFIGERE. Graver, imprimer.

Aliquid animo ſuo affigere. Quint. Graver, imprimer quelque choſe dans ſon eſprit.

Affigere litteras pueris. Quint. Faire retenir les lettres de l'alphabet aux enfans, les graver dans leur mémoire.

☞ AFFIGERE *humo particulam divinæ auræ. Hor.* Attacher, appliquer ſon eſprit, qui eſt une émanation de la divinité, aux choſes de la terre.

AFFINGŌ, *affingĭs, affinxī, affictŭm, affingĕrĕ.* Proprement, bailler le tour, la façon ou la forme à une choſe. Faire.

Nulla pars corporis ſine aliquâ neceſſitate affictâ eſt. Cic. Aucune partie du corps n'a eſté faite ſans quelque neceſſité.

☞ AFFINGERE *aliquid alicui. Cic.* Attribuer fauſſement une choſe à quelqu'un.

Affingere alicui orationem. Cic. Faire parler quelqu'un, lui faire dire ce qu'il n'a pas dit, ou ce qu'il ne doit pas dire.

Cùm poëta probam orationem affingit improbo. Cicer. Lors qu'un Poëte fait parler un méchant homme en homme de bien.

Affingere hominum mores. Cic. Contrefaire les mœurs d'une perſonne.

Addere & affingere rumoribus. Cæſ. Ajoûter quelque choſe du ſien aux bruits qui courent, y mêler des choſes fauſſes.

Quid error affinxerit. Cicer. Ce que l'erreur y a fait ajoûter.

AFFĪNĬS. *m. f.* & *hoc affīnĕ. Adject.* (genit. *Affinis*, pour tous les genres.) *Feſt.* Voiſin. *m.* voiſine. *f.* dont les terres ſe touchent.

AFFINIS. *Cic.* Parent, allié. *m.* alliée, parente. *f.* (Cet adjectif veut le genitif.)

Affinis Regis. Cic. Allié, ou parent du Roi.

Eſt nobis affinis Ter. Il eſt nôtre allié. (Dans Plaute il ſe prend pour le Gendre.

Sed Megadorus meus affinis eccum incedit à foro. Plaut. Mais voila Mégadorus mon Gendre qui vient de la place publique, (car il devoit epouſer la fille d'Euclion.)

AFFINIS *alicujus culpæ*, ou *alicui culpæ* au datif. *Cic.* Complice d'un crime. *m.* & *f.*

AFFINIS *negotiis publicis. Plaut.* Qui a part aux affaires publiques, qui s'y addonne, qui s'y applique, qui s'en mêle.

Affinis rerum quas fert adoleſcentia. Ter. Addonné aux plaiſirs de la jeuneſſe.

AFFINIA *vincula. Ovid.* Les liens d'affinité, ou d'alliance.

AFFĪNĬTAS genit *affinitātis.* f. *Cic. Ter.* Affinité, alliance par mariage. *f.*

Filiâ atque uxore ſuperſtitibus poteſt videri etiam beatus, incolumi dignitate, florente famâ, ſalvis affinitatibus & amicitiis futura effugiſſe. Tac. Et il ſe peut dire heureux d'être mort au plus haut point de ſa gloire, ſans l'avoir ſoüillée par aucun malheur, laiſſant ſa femme & ſa fille en vie, ſa famille floriſſante, & ſes amis & alliez en bon eſtat.

Affinitate ſe ſe devincire cum aliquo. Cic. S'allier avec quelqu'un. Faire alliance avec lui.

Affinitates jungere. Liv. Faire des alliances par mariage.

Nullon' ego Chremetis pacto affinitatem effugere potero. Ter. Ne pourrai-je donc point trouver quelque moyen de rompre cette alliance avec Chremés.

AFFĪRMĀTE. (Adv.) *Cic.* Par ſerment.

Quod affirmatè, quaſi Deo teſte promiſeris, id tenendum eſt. Cic. Il faut tenir ce que vous avez promis par ſerment, & comme devant Dieu.

AFFĪRMĀTĬŌ, genit. *affirmatiōnĭs.* f. *Cic.* Affirmation. *f.* ſerment qu'on fait d'une choſe. *f.*

Affirmationi alicujus credere. Planc-Cic. Croire quelqu'un à ſon ſerment.

Affirmatione aliquid alteri recipere. Planc-Cic. Promettre quelque choſe à quelqu'un avec ſerment.

Et promptior inter tenebras affirmatio. Tacit. La nuit augmentoit l'impudence à debiter le menſonge, ou d'aſſurer la fauſſeté.

AFFĪRMĀTŪS, *affirmātă, affirmātŭm. Cic.* (Participe d'*Affirmo.*) Confirmé. *m.* confirmée. *f.*

ĀFFĪRMŌ, *affirmās, affirmāvī, affirmātūm, affirmārĕ. Cic.* Affirmer, aſſûrer, certifier une choſe être veritable.

Certum, ou *pro certo affirmare. Liv.* Aſſûrer pour certain, ou certainement.

Affirmatione affirmare. Cic. Aſſûrer certainement. * *Fortiſſimè. Quint.* Aſſûrer fort & ferme. * *Jurejurando. Liv.* Aſſûrer par ſerment.

Temerè aliquid de aliquo affirmare. Cic. Aſſûrer une choſe témérairement de quelqu'un.

AFFIRMARE *ſe animo. Catul.* Se raſſûrer, fortifier ſon eſprit. S'affermir.

AFFIRMARE. Confirmer, ratifier.

Populi Romani virtutem armis affirmavit. Tacit. Il a confirmé l'opinion qu'on avoit du courage du peuple Romain par ſes victoires.

Secuta anceps valetudo iram Deûm affirmavit. Tacit. La maladie qui ſurvint à Néron, confirma la colére des Dieux contre lui, ou fut priſe pour un effet de la colere des Dieux.

ĀFFĪXŪS, *affixā, affixūm.* (Participe d'*Affigo.*) Attaché, fiché. *m.* attachée, fichée. *f.*

Affixus in ſaxis. Cic. Fiché dans les pierres.

Affixa mundo ſydera. Plin. Des etoiles attachées au Ciel.

☞ *Lateri affixus. Virg.* Qui eſt attaché à quelqu'un; qui eſt toûjours à ſon côté. Inſéparable d'une perſonne.

Affixus alicui tanquam magiſtro. Cic. Qui ne bouge d'auprès de quelqu'un, qui ne le quitte, non plus qu'un maître ſon diſciple.

Penſis affixa puella. Tibul. Une fille toûjours attachée à ſa quenoüille, qui file continuellement.

☞ *Affixum in animo & ſenſu. Cic.* Imprimé, gravé bien avant dans l'eſprit & dans les ſens.

ĀFFLĀTŪS, *afflatā, afflātūm* (Participe d'*Afflo*) Frappé comme d'un ſouffle. *m.* frappée. *f.*

Peſte afflatus. Sil-Ital. Frappé de peſte.

☞ AFFLATUS *numine Dei. Virg.* Inſpiré de Dieu, qui en a reçû le ſouffle & l'eſprit.

ĀFFLĀTŪS, genit. *afflatūs.* m. *Cic.* Souffle. *m.* haleine. *f.* vent. *m.* vapeur, exhalaiſon. *f.*

Afflatus è terrâ. Cicer. Vapeur, ou exhalaiſon de la terre.

Calidi afflatus. Stat. Des vapeurs chaudes.

Afflatus ventorum benignus. Plin. Le ſouffle des vents favorable. Un bon vent.

☞ AFFLATUS *Divinus. Cic.* Souffle, inſpiration divine. Mouvement ſecret & intérieur.

AFFLATUS. *Var.* L'aſpiration, ou la marque d'une aſpiration qu'on met ſur une lettre, (pour marquer qu'elle ſe prononce, comme l'H dans le mot, Heros.)

ĀFFLĔŌ, *afflēs, afflēvī, afflētūm, afflērĕ. Plaut.* Pleurer.

ĀFFLĪCTĀTĬŌ, genit. *afflictātiōnis.* f. *Cic.* Tourment, *m.* peine. *f.* (qu'on ſe donne à ſoi-meme.)

ĀFFLĪCTĬŌ, genit. *afflictiōnis.* f. *Cic.* Affliction, peine. *f.* tourment. *m.*

ĀFFLĪCTŌ, *afflīctās, afflīctāvī, afflīctātūm, afflīctārĕ. Cæſ.* Tourmenter fort.

Naves tempeſtas afflictabat. Cæſ. Les navires étoient tourmentez par la tempête, ou pouſſez les uns contre les autres par la violence des vents.

AFFLICTARE *ſe ſe. Cic.* Se tourmenter fort, ſe faire de la peine à ſoi-même.

AFFLICTARI *morbo. Liv.* Eſtre affligé, tourmenté, ou abbatu de maladie.

Afflictari de re aliquâ. Cic. Eſtre affligé d'une choſe.

ĀFFLĪCTŌR, genit. *afflīctōris.* m. *Cic.* Deſtructeur. *m.* qui abbat & qui ruine. [Ce mot eſt pris en un ſens figuré.]

Afflictor dignitatis & auctoritatis. Cic. Qui a abbatu & anéanti la dignité & l'authorité.

ĀFFLĪCTŪS, *afflīctā, afflīctūm.* (Participe d'*Affligo.*) Abbatu, renverſé, ruiné, jetté par terre. *m.* Abbatuë, renverſée, ruinée, jettée par terre. *f.*

Afflicta ſenio aut tempeſtate arbor. Colum. Un arbre qui eſt tombé de vieilleſſe, ou renverſé par la tempeſte.

Navis afflicta ad ſcopulos. Cic. Un vaiſſeau jetté & briſé contre les rochers, qui a échoüé contre les écüeils.

AFFLICTUS. Affligé, abbatu. *m.* affligée, abbatuë. *f.* qui eſt dans l'affliction. *f.*

Afflictus & fractus animus. Cic. Un courage abbatu.

Afflicta urbs peſtilentiâ. Liv. Une ville affligée de peſte.

Mœrore afflictus. Cic. Accablé, ou abbatu de triſteſſe.

Afflictum erigere. Afflictos animos recreare. Cic. Relever un eſprit abbatu. Remettre quelqu'un ſur pied, relever ſa fortune & ſes eſperances.

Afflicta fortuna. Cic. ou *Res afflictæ. Lucan.* Une mauvaiſe fortune, des affaires ruinées & en deſordre.

ĀFFLĪCTŪS, genit. *afflictūs.* m. *Cic.* Voyez AFFLICTATIO.

ĀFFLĪGŌ, *afflīgis, afflīxī, afflīctūm, afflīgĕrĕ.* (Compoſé du verbe *fligo* inuſité.) Jetter par terre, renverſer, abbattre, ruiner. Plaute dit

Affligere ad terram. Jetter par terre.

Fuſte caput afflixit. Il lui donna un coup de bâton ſur la tete.

Qui Catuli monumentum afflixit. Cic. Qui a renverſé le tombeau de Catule.

Statuam affligere. Cic. Renverſer, abbattre une ſtatuë, la jetter par terre.

Affligere navim ad ſcopulum. Échoüer ſon vaiſſeau contre les écüeils, aller briſer ſon vaiſſeau contre des rochers.

☞ AFFLIGERE. Abbattre, ruiner.

Affligit corpus ſenectus. Cicer. La vieilleſſe abbat le corps & le rend peſant.

Afflixit hunc calamitas. Cic. Ce malheur l'a mis bas, l'a ruiné.

AFFLIGERE. Affliger, vexer, tourmenter, perſécuter, perdre, ruiner, accabler, detruire, anéantir, mettre ſous ſes pieds, rendre malheureux, abbatre, terraſſer.

Fuſte caput afflixit. Sall. Il lui donna un coup de bâton ſur la tête, il le terraſſa d'un coup de baton.

Affligere ſe. Cic. S'affliger, ſe tourmenter.

Ne adoleſcentiam plenam ſpei, maximè perculiſſe atque afflixiſſe videamini. Cic. De peur qu'il ne ſemble que vous ayez voulu foudroyer & perdre ſans reſſource un jeune homme d'une ſi haute eſperance.

Quod prius laudando auxeras, vituperando afflixiſti. Cic. Vous avez blâmé ce que vous veniez de loüer.

Mores gravius affligere. Plin. Corrompre, ou ruiner fort les mœurs.

ĀFFLŌ, *afflas, afflāvī, afflātūm, afflārĕ. Ovid.* Pouſſer ſon haleine ſur quelque choſe, ſouffler contre.

A ſerpentibus afflari. Colum. Eſtre halené des ſerpens. Eſtre infecte du ſouffle, ou de l'haleine des ſerpens.

Suavitates odorum, qui afflantur è floribus. Cic. Les douces odeurs qui exhalent des fleurs, ou que les fleurs jettent.

Vineta afflantur noto maligno. Stat. Les vignes ſont frappées, ou battuës d'un mauvais vent.

AFFLARE. *Ovid.* Emplir de vent en ſoufflant.

AFFLARE *aliquem fulmine. Plin-Jun. Aliquem ventis fulminis. Virg.* Frapper, ou toucher quelqu'un du foudre.

AFFLARI *Sydere. Plin.* (Parlant des arbres ou des plantes.) Eſtre ſéche par les ardeurs de la Canicule, être gâté par un mauvais vent, reſſentir l'influence de quelque conſtellation maligne.

Ignibus afflari, ou *incendio. Ovid-Liv.* Reſſentir quelque dommage d'un embraſement voiſin.

AFFLARE *alicui aliquid mali. Auth-ad-Heren.* Empoiſonner quelqu'un de ſon haleine.

☞ Afflari *divino ſpiritu. Cic.* Eſtre inſpiré de Dieu.

☞ Afflare *alicui. Stat.* Favoriſer quelqu'un.

Fœlix cui placidus leniter afflat amor. Stat. Heureux celui que l'amour favoriſe, qui eſt heureux en amour.

Sperat ſibi auram poſſe aliquam afflari in hoc crimine. Cic. Il eſpere trouver quelque bon vent qui lui ſoit favorable dans ce crime. Il eſpere trouver quelqu'un qui le favoriſe dans ce crime.

☞ *Rumoris neſcio quid afflaverat.* (On ſous-entend *me.*) *Cic.* Un certain bruit s'étoit répandu, ou étoit venu juſques à moi.

ĀFFLŬENS, genit. *affluēntĭs.* omn.gen. (Participe d'*Affluo.*) Abordant, venant en foule. *m.* abordante, venante en foule. *f.*

Affluente multitudine ad famam belli. Liv. Beaucoup de gens venant en foule ſur le bruit de cette guerre.

Affluentibus auxiliis Gallorum. Tacit. Le ſecours des Gaules abordant de tous coſtez.

Affluens. Coulant, venant d'un lieu. *m.* coulante, venante d'un lieu. *f.* (parlant des eaux.)

Ad Gallicam ripam latior & placidior affluens. Tacit. L'autre fleuve plus large & plus paiſible ſe va rendre dans la Meuſe le long des Gaules.

Affluens. (Adjectif) Abondant. *m.* abondante. *femin.* Il a à ſon comparatif

Affluēntiŏr. m. f. *& hoc affluēntiŭs.* [Et

Affluēntĭſsĭmŭs, ă, ŭm. pour le Superlatif.] Plus abondant, plus fertile. *m.* plus abondante, plus fertile. *fem.*

Affluens opibus & copiis. Cic. Abondant en richeſſes & en troupes.

Homo lepore & venuſtate affluens. Cicer. Un homme galant & poli.

Affluens ſtudiis locus. Cic. Un lieu où il y a tous les exercices des ſciences.

Affluens omni ſcelere. Cic. Rempli de toutes ſortes de méchancetez.

Conſul unguentis affluens. Cic. Un conſul tout parfumé.

ĀFFLŬĔNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Abondamment, en abondance.

ĀFFLŬĔNTĬĂ, genit. *affluēntĭæ.* f. *Cic.* Abondance des choſes. *f.*

ĀFFLŬĔNTĬŬS. (Adverbe comparatif du poſitif *Affluente.*) *Cic.* Plus abondamment.

Quo affluentius voluptates hauriat. Cicer. Afin qu'il goute des plaiſirs avec plus d'abondance.

ĀFFLŬŎ, *afflŭis, afflūxi, afflūxum, affluere. Plin.* Couler vers quelque lieu.

Amnis ad Gallicam ripam affluebat. Tac. Cette riviere couloit le long des Gaules.

Affluere. Venir en foule, en abondance; aborder de toutes parts.

Affluebant Centuriones. Tacit. Les Centurions accouroient en foule vers lui.

Affluebant undique copiæ. Liv. Les troupes accouroient en foule de tous les coſtez, les ſoldats venoient en foule.

☞ Affluere. Se couler, ſe gliſſer, entrer inſenſiblement. (En parlant d'une paſſion, comme de l'amour, &c.

Affluit incautis inſidioſus amor. Ovid. L'amour vient, ſe coule imperceptiblement, lors qu'on n'y prend pas garde.

Huc plurimi affluunt. Liv. Pluſieurs viennent ici en foule.

Nihil rumoris ex his locis affluit. Cic. Il ne vient aucune nouvelle de ce côté-là.

☞ Affluere. Avoir abondance de quelque choſe.

Affluere voluptatibus. Cic. Avoir des plaiſirs en abondance. Nager dans tous les plaiſirs.

Affluere frumento. Plaut. Avoir abondance de bled.

* *Rebus omnibus. Cic.* Avoir toutes choſes en abondance, ne manquer de rien.

ĀFFŌDĬŎ, *affŏdĭs, affŏdī, affŏſsŭm, affŏdĕrĕ. Plin.* Foüir, ou creuſer auprès.

Vicini ceſpitem noſtro ſolo affodimus. Plin. Nous avons dérobé de la terre du champ de nôtre voiſin en foüiſſant le nôtre.

ĀFFŎR, [Verbe inuſité au preſent, mais uſité dans les tems ſuivans.] *Affāris, affātŭs ſŭm, affāri. Cic.* Parler à quelqu'un, l'entretenir.

Affari verbis blandis. Stat. Parler avec douceur, ou amiablement.

Affari aliquem nomine. Cic. Appeller quelqu'un par ſon nom.

Affari extremum. Virg. Dire le dernier adieu.

ĀFFŌRĔ, [compoſé d'*ad* & *fore*, pour *adfuturum eſſe.*) Qu'il ſera.

Affore tempus. Ovid. Que le tems viendra.

Hanc affore biduo. Cicer. Qu'elle ſeroit ici dans deux jours.

ĀFFŎRMĪDŌ, *affŏrmīdās, affŏrmīdāvī, affŏrmīdātŭm, affŏrmīdārĕ. Plaut.* Craindre fort, apprehender beaucoup.

ĀFFRĂNGŌ, *affrăngĭs, affrēgī, affrāctŭm, affrăngĕrĕ. Stat.* Rompre auprès, ou contre.

ĀFFRĔMŎ. *Voyez* Adfremo.

ĀFFRĬCŎ, *affrĭcās, affrĭcŭi, affrīctŭm, affrĭcārĕ. Plin.* Frotter contre ou après.

Locum vitioſum affricant arbori. Colum. Elles frottent la partie malade à un arbre.

AFFRĪCTŪS, genit. *affrictus.* m. (Dont on trouve l'ablatif *affrictu* uſité dans Pline.) Frottement. *m.*

ĀFFRĬŌ, *affrĭās, affrĭāvī, affrĭātum, affrĭārĕ.* (d'*Ad* & *friare.*) *Varr.* Emier menu ſur quelque choſe, repandre une choſe miſe en poudre ſur une autre.

AFFŬIT, Preterit. *Voyez* Adsum.

AFFŬLGĔO, *affulgēs, affulsi,* ſans ſupin, *affŭlgērĕ. Sil-Ital.* Reluire contre.

Huic ædium parti Sol raro affulget. Sil-Ital. Le Soleil éclaire rarement cet endroit du logis; le Soleil ne donne point de ce coté-là.

☞ *Spes nulla affulget recuperandæ libertatis. Liv.* On ne voit aucune eſperance de recouvrer la liberté.

Simul ac fortuna affulſit. Liv. Si-tôt que la fortune a commencé de lui etre favorable.

AFFŬNDO, *affundis, affudi, affūsŭm, affŭndĕrĕ. Plin.* Verſer, jetter, répandre une liqueur ſur quelque choſe.

Frigidâ aquâ affunditur venenum. Tacit. On verſa, on mêla du poiſſon dans de l'eau froide.

Affunditur huic urbi æſtuarium è mari. Plin. Un bras de mer va baigner cette ville, cette ville eſt baignee d'un bras de mer.

Ubi Moſæ aquas Rhenus Oceano affundit. Tac. Où le Rhin vient decharger les eaux de la Meuſe dans l'Ocean.

☞ *Illos ita diſpoſuit ut equitum tria millia cornibus affunderentur. Tacit.* Il mit, ou jetta trois mille chevaux ſur les aiſles, il les répandit ſur les aiſles.

ĀFFŪSŬS, *affuſa, affusum. Plin. Ovid.* Verſé deſſus ou dedans. *m.* Verſée. *f.*

Affuſa urbs amne; ou *amnis urbi affuſus. Plin.* Une ville baignée, ou arroſée d'une riviere. Une riviere qui arroſe, qui bat les murailles d'une ville.

Venenum vulneri affuſum. Tacit. Du venin jetté dans une playe.

Affusus *tumulo. Ovid.* Couché, étendu auprès du tombeau.

Affuſa genibus Cæſaris. Flor. Proſternée aux pieds de Céſar.

ĀFŌRIS. *Plaut.* (Adverbe.) *Voyez* Foris.

ĀFRĬCĀ, genit. *Africæ.* fœmin. *Cicer.* L'Afrique. (Une des quatre parties du monde.)

ĀFĔR, *Afrà*, *Afrŭm. Virg.* Africain. *m.* Africaine. *f.* D'Afrique, qui eſt d'Afrique.

ĀFRĪ, genit. *Afrōrŭm.* m. pl. *Cicer.* Les Africains, les peuples d'Afrique.

ĀFRĬCĀNŪS, *Africānā*, *Africānŭm.* D'Afrique. Africain. *m.* Africaine. *f.*

Africani *mures. Plaut.* Des Pantheres. *f.*

Africana, gen. *Africānæ. f.* (On ſous-entend *avis.*) *Liv.* Autruche. *f.* [oiſeau qui vient d'Afrique. Horace dit, *Afra avis.*)

ĀFRĬCŪS La même ſignification.

Africus. *Cæſ.* Vent du Sud, vent du Midi tirant à l'Occident. [On l'appelle Sud-Oüeſt entre l'Occident & le Midi.]

A G.

ĂGĂLLŎCHŪM, genit. *agallŏchī.* n. ἀγάλλοχον. *Dioſ.* Aloës, bois aromatique.

ĂGĂNĬPPE, genit. *Aganippēs*, ou ĂGĂNĬPPĬS, genit. *Aganippidis.* f *Virg. Ovid.* La fontaine Hippocrene, (fameuſe dans les Poëtes.)

[La Fable dit que ce fut le cheval Pegaſe qui la fit ſortir d'un coup de pied, en paſſant ſur le Mont Helicon conſacré aux Muſes.]

ĂGĂNĬPPÆŪS, *Aganippæā*, *Aganippæŭm. Prop.* D'Hippocrene, ou de la fontaine Hippocrene.

[Les Poëtes donnent cette Epithete aux Muſes.]

ĂGĂPĂ *eſt. Petr.* Ce ſont vos inclinations d'ἀγάπη l'amour, vous l'aimez.

ĂGĂRĬCŪM, ἀγαρικόν. genit. *Agarĭcī.* n. *Plin* Agaric. *m.* (Petites boules ſpongieuſes qui croiſſent ſur certains arbres, & particulierement ſur les Melezes.)

ĂGĀSO, genit. *ăgāſōnis.* m. *Plaut.* Palefrenier, valet d'étable, qui penſe les chevaux. *m.*

ĂGĂTHA, genit. *Agăthæ.* f. *Plin.* Agde. [Ville Epiſcopale de Languedoc, ſur l'Eraut.]

ĂGĂTHYRSĪ, genit. *Agathyrsōrŭm.* m. pl. *Virg. Plin.* Les Agathyrſiens, peuples de la Sarmatie Européenne, en Moſcovie. Pline dit qu'ils ſe fardoient & ſe peignoient les cheveux & le viſage de diverſes couleurs : ce qui fait que Virgile les appelle *Picti.*

ĂGĂTHŎPŎLĬS. *Sta. Agatha di Gotti.* [Ville du Royaume de Naples & Evêché ſuffragant de Benevent.]

ĂGĔ, (Imperatif du verbe *Ago.*) *Plaut. Cic. Ter.* Ça, Oça. Orſus. Courage.

[Cet Imperatif ſe met dans les diſcours comme un adverbe, ou une interjection pour exciter & encourager les perſonnes ; ou pour témoigner qu'on conſent à une choſe. Elle ſert auſſi dans les Tranſitions.]

Age porrò, age verò, age ſanè inquam. Orſus donc. Oça maintenant.

Age dum conferte nunc cum illius vitâ, vitam Syllæ. Cic. Oça comparez maintenant ſa vie avec celle de Sylla.

Ageſis. Cic. Plaut. Ça donc.

Age, age. Ça, ça. He bien, je le veux.

Agite nunc, agite dum. Oça maintenant, (au plurier.)

ĂGĒA, genit. *ăgēæ.* f. *Feſt.* Tillac. *m.*

ĂGĔLĀSTŪS, ἀγέλαστος. genit. *Agelăſtī.* m. *Plin.* Qui ne rit jamais. (Ce mot eſt tout Grec.)

ĂGĔLLŬS, genit. *ăgellī.* m. *Cic. Hor. Ter.* Un petit champ, petite piece de terre.

Agelli eſt hìc ſub urbe paulùm, quod locitas foràs. Ter. Vous avez un peu de terre au Fauxbourg que vous affermez.

ĂGĒMĂ, ἄγημα. genit. *ăgēmătis.* n. *Quint-Curt.* Un eſcadron de Cavalerie Macédonienne : Ou ſelon Arrian, un bataillon d'Infanterie Macédonienne. Qui ſelon Tite-Live, avoit du rapport avec une legion Romaine.

ĂGENDĬCŪM, genit. *agendĭcī.* n. *Cæſ.* Sens, Ville Archiepiſcopale & Capitale du Senonois.

[Sur le declin de l'Empire Romain, & dans la Gaule Chevelüe, la plûpart des Villes Capitales des peuples ont quitté leur ancien nom, & pris le nom de leur peuple.]

Ainſi on dit aujourd'hui *Sĕnŏnēs.* gen. *Sĕnŏnŭm.* m. pl. ou *Sĕnŏnæ.* genit. *Sĕnŏnārŭm.* f. pl. pour la Ville de Sens.

ĂGENNŎ, ĂGINNŪM, ou ĂGENNŪM. NĬTĬŎBRĬGŪM, *ī.* neut. Agen, Ville de Guyenne, proche la Garonne, & Evéché ſuffragant de Bourdeau. [C'eſtoit autrefois la capitale des anciens Nitiobriges, peuples conſiderables parmi les Gaulois.]

ĂGĔR, genit. *ăgrī.* m. *Ter.* Champ. *m.* terre labourable & qu'on cultive. *f.*

Ager ſub urbe. Ter. Une terre qui eſt au Fauxbourg.

Agrorum bonitas. Cic. La bonté des terres.

Agri cultio ou *cultura agrorum. Cic.* La culture des terres. Le labourage,

Molitio agrorum. Colum. Le même.

Profeſſor agrorum. Colum. Qui fait l'agriculture. Laboureur. *m.*

Sationes agrorum facere. Colum. Semer les terres, les enſemencer. Faire les ſemailles.

Cultus ager. Hor. Un champ cultivé. Le contraire eſt, *Incultus ager. Ovid.* Une terre qui n'eſt point cultivée.

Collinus ager, ou *montanus. Var.* Un champ qui n'eſt point uni, qui eſt montueux. Le contraire eſt, *Campeſtris ager*, ou *planus. Var.* Un champ uni, qui n'a ni hauts ni bas. Une plaine.

Pinguis ager. Colum. Une terre graſſe & fertile. Le contraire eſt, *Macer ager. Cat. Exilis. Colum.* Une terre maigre.

Confragoſus ager. Var. Une terre raboteuſe & malunie.

Calculoſus ager. Colum. ou *lapidoſus. Ovid.* Une terre pierreuſe & graveleuſe. Le contraire eſt, *Exoſſatus ager. Perſ.* Une terre dont on a ôté les pierres.

Ager reſtibilis. Colum. Une terre qui porte tous les ans.

Ingenioſus ager ad ſegetes. Ovid. Une terre propre à porter du bled. Une terre à bled.

Frumentarius ager. Colum. Une terre à froment.

Surcularius ager. Var. Une terre qui produit des rejettons d'arbres.

Quæſtuoſus ager. Plin. Une terre dont on tire bien du profit.

Effœtus ager. Virg. Une terre qui ne peut plus porter. Une terre uſée.

Silveſtris ager. Hor. Une terre à bois, où le bois vient bien.

Ager. Fonds de terre, héritage. *m* une terre.

Agrum in his regionibus meliorem neque pretii majoris nemo habet. Ter. Il n'y a point de terre en ces quartiers, ni meilleure, ni d'un plus grand revenu que la vôtre.

Ager. Païs. *m.* Région. *f.*

Qui agrum Helvetium à Germania dividit. Cæſ. Qui ſépare le païs des Suiſſes, ou la Suiſſe de l'Allemagne.

ĂGĔRĀTŎN, ἀγήρατον. genit. *ăgērătī.* n. ſelon la terminaiſon. (Pline lui donne un feminin, ayant égard au ſubſtantif *herba.*) Herbe qui ne meurt point, & qui ſe conſerve long-tems ſans ſe flétrir.

ĂGGĔMŎ. *Voyez* Adgemo.

ĂGGĔR, genit. *aggĕris.* m. *Virg.* Amas, monceau, tas de quelque choſe. *m.*

Agger arenæ. Virg. Un monceau de ſable.

Agger terreus. Varr. Terrenus. Virg. Monceau de terre. *m.* Levée de terre. *f.*

Aggere tecta moliri. Virg. Faire des maiſons de terre.

Agger. *Virg.* Levée, digue, chauſſée. *f.*

[Pour retenir les eaux d'un eſtang, ou d'une riviere.]

Agger. *Cæſ.* Rempart. *m.* Terraſſe. *f.*

Ponendus agger. Tacit. Il faut fermer le camp, y faire des retranchemens.

Et cuncta inter caſtellum Aliſonem ac Rhenum, novis limitibus, aggeribuſque præmunita. Tacit. Il fit faire de nouveaux travaux entre le chateau d'Aliſone & le Rhin, pour ſervir de limites & de defenſe.

AGGERATIO, genit. *aggerationis.* f. *Vitr.* L'action d'amaſſer de la terre, ou du ſable. Monceau *m.*

AGGERATUS, *aggerata, aggeratum.* Entaſſé, accumulé. *m.* entaſſée, accumulée. *f.*

Oſſa albentia aggerata. Tac. Des monceaux d'oſſemens blancs. Des oſſemens entaſſez blanchis à l'air.

AGGERATUS. *Colum.* (parlant des arbres) Chauſſé. *m.* chauſſée. *f.* (lors que l'on a mis de la terre au pied.)

Anguſtus is trames vaſtas inter paludes & quondam à Domitio aggeratus. Tac. C'eſtoit un chemin aſſez étroit, relevé toutefois par Domitius dans un marais.

AGGERO, *aggeras, aggeravi, aggeratum, aggerare. Virg.* Amaſſer, accumuler, amonceler, mettre en un tas ou monceau.

Aggerare cadavera. Virg. Entaſſer des corps morts.

Multa aggerat præmia pugnæ. Virg. Il met deſſus le bucher pluſieurs dépoüilles remportées à la bataille.

AGGERARE *aliquod ſpatium. Quint-Curt.* Combler, remplir de terre un eſpace vuide.

Aggerare arbores. Colum. Chauſſer les arbres, mettre de la terre au pied, amaſſer de la terre au pied. Les butter avec de la terre.

Aggerare terram, ſabulonem. Vitr. Corroyer de la terre, la petrir avec les pieds, pour en faire une maſſe.

☞ AGGERARE *iras. Virg.* Augmenter la colere. Irriter davantage.

AGGERO, *aggeris, aggeſſi, aggeſtum, aggerere. Virg. Plin.* Porter en un tas, entaſſer, amaſſer, accumuler, aſſembler.

Tellus aggeritur tumulo. Virg. On couvre le tombeau de terre.

Piſciculos aggerebant minutos ut à majoribus abſumerentur. Var. Ils jettoient force petits poiſſons pour nourrir les gros.

Cùm eorum aggerimus bona, ipſi ultrò aggerunt ad nos. Plaut. Lorſque nous amaſſons leurs biens, ils nous les rapportent en confuſion.

☞ *His mihi ultrò aggerunda etiam eſt aqua. Plaut.* Rud. Il faut que je leur porte de l'eau en quantité.

Ita te aggerenda curvum aquâ faciam probè. Plaut. Je te rendrai boſſu à force de te faire porter de l'eau.

☞ *Aggerere falſa. Tac.* Entaſſer fauſſetez ſur fauſſetez, groſſir un ſoubçon par de faux rapports.

AGGERHUSIA, *æ. f.* Chateau & fortereſſe de Norverge, ſituée au fond du golfe d'Anſlo.

AGGESTUS genit. *aggeſtus* m. *Tac.* Amas, tas, monceau. *m.*

Corpus inſepultum quantulocunque terræ venerari aggeſtu. Quint. Jetter un peu de terre par reſpect ſur un corps qui n'eſt point enterré.

AGGESTUS *copiarum. Tacit.* Aſſemblée. *femin.* ou amas de troupes, ou de ſoldats. *m.*

AGGESTUS, *aggeſta, aggeſtum.* (Participe d'*Aggero.*) *Mart.* Entaſſé, accumulé. *m.* entaſſée, accumulée. *f.*

AGGLOMERO, *agglomeras, agglomeravi, agglomeratum, agglomerare.* (Compoſé d'*Ad* & *Glomero*) Proprement, mettre du fil en peloton, faire un peloton de fil.

☞ *Lateri agglomerant noſtro Virg.* Ils ſe rangent en peloton à l'entour de moi. Ils ſe mettent à mon côté. Ils ſe joignent à moi.

AGGLUTINO, *agglutinas, agglutinavi, agglutinatum, agglutinare. Plin.* Souder, joindre, rejoindre des métaux enſemble.

Agglutinare aurum. Plin. Souder l'or.

☞ AGGLUTINARE. *Cic.* Joindre enſemble, unir.

Ita mihi ad malum malæ res plurimæ ſe agglutinant. Plaut. Les malheurs s'uniſſent enſemble pour m'accabler.

Nam herclè jam ad me agglutinandam totam decretum eſt dare. Plaut. Car certes je ſuis reſolu de tout faire pour l'attacher entierement ou inſeparablement à moi.

AGGRAVO, *aggravas, aggravavi, aggravatum, aggravare. Plin.* Rendre plus peſant, appeſantir davantage.

Aggravare pondus. Plin. Augmenter la peſanteur d'une choſe.

Aggravare caput. Plin. Appeſantir la tête, la rendre plus peſante, cauſer des peſanteurs de tête.

☞ AGGRAVARE *alicujus invidiam. Liv.* Augmenter l'envie qu'on a contre une perſonne, le rendre plus odieux.

Aggravare reum. Quint. Charger un accuſé, augmenter ſon crime.

Ab aliquo inopiâ aggravari. Liv. Eſtre accablé, ou ſurchargé de miſere & d'indigence par quelqu'un.

Fortuna eorum ſortem crudelius aggravat. Quint-Curt. La fortune rend leur ſort & leur eſtat plus inſupportable, & plus accablant.

AGGRAVOR, *aggravaris, aggravatus ſum, aggravari. Liv.* Paſſif. Et

AGGRAVESCO, *aggraveſcis*, ſans prétérit ni ſupin, *aggraveſcere. Cic. Ter.* Empirer, ſe rengreger, s'augmenter, devenir pire, ou en plus mauvais eſtat.

Metuo ne morbus aggraveſcat. Ter. J'apprehende que le mal n'augmente.

AGGREDIOR, *aggrederis, aggreſſus ſum, aggredi.* Deponent. (Compoſé d'*Ad* & *gradior.*) Aller vers. Aborder quelqu'un, l'accoſter, le joindre, ſe joindre à lui.

Neſcio quibus verbis illum aggrediar. Cic. Je ne ſçai comment l'aborder, ou de quel terme je me dois ſervir en l'abordant.

Aggredi aliquem de re aliquâ. Plaut. Aller trouver quelqu'un pour lui parler d'une choſe.

Sed ut aſtu ſum aggreſſus ad eas. Plaut. Je les ai abordées finement.

AGGREDI *hoſtem, urbem. Salluſt. Cic.* Attaquer l'ennemi, aſſieger une ville, l'attaquer.

Satis aſtutè aggredimini. Ter. C'eſt m'attaquer avec aſſez d'adreſſe ou finement.

Aggredi aliquem per blandimenta. Tacit. Tâcher de gagner quelqu'un par careſſes. Employer les careſſes pour le ſurprendre.

Oræ, quæ aggreditur mare, cernuntur. Plaut. On voit les coſtes que la mer arroſe, ou baigne.

AGGREDI. Entreprendre, commencer.

Aggredi opus, ou *ad opus. Hirt.* Commencer ou entreprendre un ouvrage.

Aggredi dicere, ou *ad dicendum. Cic.* Entrer en matiere.

Priuſquàm aggrediamur ad leges ſingulas. Cic. Avant que nous commencions à traiter chaque loi en particulier.

Hac non ſucceſſit, aliâ aggrediemur viâ. Ter. Ce moyen ne nous a pas reüſſi, nous en tenterons un autre, ou nous prendrons d'autres meſures, puis que celles-là ne nous ont pas reuſſi.

Aggredi ad hiſtoriam. Cic. Commencer d'écrire l'hiſtoire. Compoſer l'hiſtoire.

AGGREDI. (En ſignification paſſive.)

Ut à te fictis aggrederer donis. Cic. Que vous tâchaſſiez de me ſurprendre par de faux preſens.

AGGRESSUS *labor. Ter.* Un travail commencé.

AGGREGO, *aggregas, aggregavi, aggregatum, aggregare. Cic.* Aſſembler, amaſſer, ramaſſer des gens.

Quibuſcunque ſignis occurrerat ſe aggregabat. Cæſ. Il ſe rangeoit,

rangeoit, il ſe mettoit ſous les premiers drapeaux qu'il rencontroit.

Quos in comites fortuna aggregaverat. Vel-Patercul. Ceux que le hazard, ou la fortune avoit fait ſes compagnons.

AGGREGARE. Joindre, aller avec, aſſocier.

Aggregare ſe ad amicitiam alterius. Cæſ. Se faire ami de quelqu'un, s'allier avec lui d'amitié, faire amitié avec lui.

AGGREGARE *filium eodem crimine ad patris interitum. Cic.* Faire mourir le fils comme le pere pour le même crime.

ĀGGRĔSSĬŌ, genit. *aggreſſiōnĭs.* f. *Cic.* Proprement, aſſaut. *m.* attaque. *f.* [Dans Ciceron il eſt pris figurement.]

Prima aggreſſione animos occupare. Cic. S'emparer d'abord des eſprits, s'en rendre maiſtre d'abord par ſon éloquence.

ĀGGRĔSSŎR, genit. *aggreſsōrĭs.* m. *Ulp.* Aggreſſeur, qui attaque un autre le premier. *m.*

ĀGGRĔSSŪRĂ, genit. *aggreſsūræ.* f. *Ulp.* Attaque. *f.* aſſaut. *m.*

ĀGGŬBERNŌ. *Voyez* ADGUBERNO.

ĂGĬLĬS. m. f. *& hoc ăgĭlĕ. Adject.* (genit. *ăgĭlĭs*, pour tous les genres. Du verbe *Ago.*) *Horat.* Agile. *m.* & *f.* Qui a de l'agilité, qui ſe remuë aiſément, [ſoit en parlant des choſes animées, ou de celles qui ne le ſont pas.] Souple du corps, alaigre, viſte. *m.* & *f.* agiſſant. *m.* agiſſante. *f.*

Agilis induſtria. Colum. Une induſtrie agiſſante & prompte.

Agilis claſſis. Liv. Une flotte, ou une armée navale viſte à la voile.

ĂGĬLĬOR. m. f. *& hoc ăgĭlĭŭs.* (Adjectif comparatif.) *Plaut.* Plus agile, plus viſte. *m.* & *f.* plus agiſſant. *m.* (parlant des perſonnes.) Plus agiſſante. *f.*

ĂGĬLLĀRĬĂ, *æ. f.* Aguilard, Bourg d'Eſpagne dans la vieille Caſtille à quinze lieuës de Burgos.

ĂGĬLLĬMŬS, *ăgĭllĭmă ăgĭllĭmŭm*, [au ſuperlatif ſelon Laurent Valle Grammairien, mais Voſſius rejette ce ſuperlatif, & veut qu'on diſe *ăgĭlĭſsĭmŭs.*] Très-agile, fort diſpos, fort agiſſant, fort actif. *m.* très-agile, fort agiſſante, fort active. *f.*

ĂGĬLĬTĀS, genit *ăgĭlĭtātĭs.* f. *Plin.* Agilité, legereté, ſoupleſſe, viſteſſe. *f.*

Agilitas navium. Liv. La legereté des vaiſſeaux, leur agilité, leur facilité à ſe mouvoir.

ĂGĬLĬTĔR. (Adv.) *Colum.* Agilement, avec viſteſſe, avec agilité.

ĂGĬLĬŬS. Adverbe comparatif. [*Agĭlĭſsĭmē*, Adverbe ſuperlatif, ſelon Voſſius.] Plus agilement, avec plus de viſteſſe.

ĀGĬNĂ, genit. *ăgĭnæ.* f. *Feſt.* Le trou où tient la chaſſe d'un trebuchet.

ĂGĬNĀTŌR, genit. *aginatōrĭs.* m. *Feſt.* Que le moindre interêt fait agir, comme la moindre choſe ou le moindre vent ſur une balance.

ĂGĬNŬM, ou AGINNUM, genit. *ăgĭnī.* n. *Auſ.* Agen, Ville Epiſcopale & capitale de l'Agenois dans la Guyenne.

ĂGĬNNENSĬS. m. f. *& hoc Aginnenſĕ. Adject.* Qui eſt de l'Agenois.

ĂGĬTĀBĬLĬS. m. f. *& hoc ăgĭtābĭlĕ. Adject.* (genit *ăgĭtābĭlĭs*, pour tous les genres.) *Ovid.* Qui ſe meut & s'agite aiſément.

ĂGĬTĀTĬŌ, genit. *agitatiōnĭs.f.Cic.* Agitation, action. *f.* mouvement. *m.*

☞ *Mentis agitatio. Cic.* Occupation de l'eſprit humain. Les penſées qu'il agite en lui-même.

AGITATIO *terræ. Colum.* Le labour de la terre, la culture.

☞ *An non in omnibus iis ſtudiorum agitatio vitæ æqualis fuit. Cic.* Tous ces gens-là n'ont-ils pas eſtudié toute leur vie.

ĂGĬTĀTŎR, genit. *agitatōrĭs.* m. *Cic.* Conducteur de chariots. [On appelloit ainſi celui qui menoit, ou conduiſoit autrefois des chariots à Rome, ſoit en guerre, ſoit en paix, dans les Jeux de la Courſe.] Ecuyer, cocher. *m.*

AGITATOR *aſelli. Virg.* Qui mene, ou qui chaſſe devant ſoi un aſne.

ĂGĬTĀTŌRĬŬS, *agitatōrĭă*, *agitatōrĭŭm. Quint.* Qui demande de l'action & de l'agitation.

ĂGĬTĀTŬS, *agitātă*, *agitātŭm.* Agité, émeu. *m.* agitée, émuë. *f.*

(En parlant de la mer & du feu.)

☞ AGITATUS *curis. Cic.* Agité de ſoins, d'inquiétudes. *Injuriis. Hor.* Traité indignement, maltraité d'injures. Outragé.

AGITATUS. Agité. Traité, dont on a diſputé, ou parlé. *m.* agitée, traitée. *f.*

Adoptio Theophanis agitata eſt. Cic. On a parlé de l'adoption de Theophanés.

Res fuit agitata in concionibus. Cicer. La choſe a eſté agitée dans les aſſemblées, on en a parlé.

☞ AGITATIOR *animus. Sen.* Un eſprit qui a plus de mouvement, plus actif, plus agiſſant.

ĂGĬTĀTŬS, genit. *agitatūs.* m. *Varr.* Agitation. *f.* mouvement. *m.*

(On ne trouve que le Nominatif & l'Ablatif de ce nom en uſage.)

ĂGĬTŌ, *ăgĭtās, agĭtāvī, agitātŭm, agitārĕ.Colum.* Faire, agiter, mouvoir, remuer.

Quid rerum hic agitem. Plaut. Ce que je fais ici, à quoi je m'occupe ici.

Agitare caput. Colum. Branler, ou remuer la tête, l'agiter de coſté & d'autre.

AGITARE. *Cic. Virg.* Agiter, tourmenter, perſécuter, pourſuivre, faire de la peine.

Agitans diſcordia fratres. Virg. La diſcorde ou la diviſion qui eſt parmi les freres.

Agitare diverſum. Salluſt. Eſtre agité diverſement, avoir divers mouvemens.

Terris agitare vel undis...Trojanos potuiſti. Virg. Vous avez eu le pouvoir de perſécuter les Troyens par mer & par terre.

☞ *Hunc agitabo. Ter.* Je m'en vais le mener comme il faut.

AGITARE. Chaſſer aux animaux, les courre, les pourſuivre.

Agitabat aves Virg. Il chaſſoit aux oiſeaux.

AGITARE. Conduire, mener, gouverner.

Beneficiis magis quàm metu imperium agitare. Salluſt. Gouverner, conduire un Eſtat plus par l'eſperance des recompenſes, que par la crainte des ſupplices.

Agitare ſat ſuarum rerum. Plaut. Avoir aſſez ſoin de ſes affaires.

Totamque infuſa per artus...mens agitat molem. Virg. Et l'ame eſtant répanduë par tout le corps le remuë & le gouverne.

Agitare currus. Virg. Conduire des chariots.

Equum calcaribus agitare adverſus clivum. Plaut. Piquer, pouſſer un cheval en montant une colline.

☞ AGITARE *animo. Liv. Cum animo. Salluſt. Mente, in mente. Cic. In corde. Plaut. Secum aliquid. Ter.* Penſer, conſiderer, rouler une choſe en ſon eſprit, l'agiter en ſoi-même.

Agitare rem aliquam ſecretis imaginationibus. Tacit. Penſer ſecrettement, ou en ſoi-même à une choſe.

Præcepta alicujus agitare. Salluſt. Penſer & repenſer à ce qu'on nous a commandé.

AGITARE. *Cic.* Agiter, traiter un ſujet, une matiere, quelque queſtion.

Hæc res ſermonibus agitatur. Liv. On parle fort de cela.

AGITARE *fugam. Virg.* S'enfuir en diligence. * *Gaudium*

& lætitiam. Salluſt. Se réjoüir, ſe divertir. * *Choros. Virgil.* Danſer. * *Convivia.Ter.* Faire des feſtins. * *Cœtus.Salluſt.* Faire des aſſemblées. * *Moras. Salluſt.* Differer. * *Pulmonem riſu perpetuo. Juv.* Rire continuellement. * *Sacra. Catul.* Faire des ſacrifices. * *Spes inanes. Ovid.* Concevoir de vaines eſperances * *Vitam, ævum. Cic. Virg.* Vivre. * *Diem. Plaut.* Paſſer un jour, ou le tems. * *Pacem. Salluſt.* Vivre en paix. * *Præſidium. Salluſt.* Eſtre en garniſon.* *Juſtitiam.Plin.* Faire, ou rendre toûjours la juſtice. * *Latrocinia. Tac.* Exercer des brigandages, faire le métier de voleur. * *Ingenium per ſtudia. Sen.* Exercer l'eſprit dans les études. * *Mentionem de re aliquâ. Liv.* Faire mention d'une choſe

Nunc agitas ſat tutè tuarum rerum. Plaut. Bacch. 4. 3. ỳ. 23. Vous faites ſeurement vos affaires, (pour *ſatagis* ou *ſatagitas rerum tuarum.*)

Mihi advenienti hac noctu agitandum eſt vigilias. Plaut. Il me faudra veiller cette nuit en arrivant

Agitare alicubi, ſeul; ou *Vitam alicubi agitare. Sall.* Paſſer ſa vie en quelque lieu, y demeurer, y faire ſa réſidence ou ſon ſejour ordinaire.

ĀGMĔN, genit. *āgmĭnĭs.* n. *Virg.* Mouvement. *m.* maniere de ſe mouvoir. *f.* Le cours d'une riviere ou d'un fleuve. *m.*

Leni fluit agmine Tibris. Virgil. Le Tibre a un cours lent & paiſible, roule doucement ſes eaux

Illi agmine certo..... Laocoonta petunt.Virgil. Ils prennent leur route ou leur cours vers Laocoon, ils tirent droit à Laocoon. (Il parle de deux ſerpens.)

Celere agmen remorum. Virgil. Un mouvement vîte des rames.

Agmen. Troupe, multitude. *f.* (ſoit de perſonnes, ſoit d'animaux.)

Incedebat muliebre & miſerabile agmen. Tacit. On voyoit paſſer une troupe de femmes en un triſte & miſerable equipage.

Aligerum agmen. Virg. Une troupe d'oiſeaux.

Agmen aquarum. Virg. Une abondance d'eau, une groſſe ondée.

Agmen. Troupe de gens de guerre; armée en marche. *f.* Eſcadron de cavalerie. Bataillon d'infanterie. *m.*

Primum agmen. Cæſ. L'avant-garde. *f.*

Simul primi agminis copiæ evaſere ſilvas, caſtraque communivêre. Tacit. Cependant l'avant-garde paſſe la forêt, & ſe retranche.

Noviſſimum agmen. Cæſ. L'arriere-garde. *f.*

Qui cupidiùs noviſſimum agmen inſecuti. Cæſ. Pour s'être engagé trop avant avec leur arriere-garde.

Agmen gravius. Tacit. Le bagage.

Longum impedimentorum agmen opportunum ad inſidias, defenſantibus iniquum. Tacit. D'ailleurs l'embarras du bagage aiſé à attaquer, difficile à défendre.

Agmina *caudæ. Virg.* Les plis de la queuë d'un ſerpent, (lors qu'il la remuë.)

ĀGNĂ, genit. *āgnæ.* f. *Hor.* Une jeune brebis.

ĀGNĀSCŎR, *āgnāſcĕrĭs, āgnātŭs ſum, āgnāſcī. Cicer.* Naiſtre après le teſtament de ſon pere. (Ce verbe ſe joint avec le Datif.)

ĀGNĀTĪ, genit. *āgnātōrŭm.* m pl. Les parens du coſté du pere.

Ad agnatos & gentiles aliquem deducere. Varr. Donner un curateur à un inſenſé, ou à un furieux, le mettre entre les mains de ſes parens & de ſa famille, pour en avoir ſoin, le mettre en curatelle.

ĀGNĀTĬŌ, genit. *āgnātĭōnĭs.* f. *Cic.* Parenté du coſté paternel. *f.*

ĀGNELLŬS, genit. *āgnēllī.* m. *Plaut.* Petit agneau. *m.*

ĀGNĪNŬS, *āgnīnă, āgnīnŭm. Plin.* D'agneau.

Agnina, (on ſous-entend *Caro*) *Plaut.* De la chair d'agneau, de l'agneau.

Agninæ lactes. Plaut. Les entrailles d'un agneau, comme la fraiſe, *&c.*

Agnina *dupla. Plaut.* De vieille chair d'animaux, qui eſt dure, & dont on ne peut manger.

Qui locant cædundos agnos & duplam agninam dant. Plaut. Qui font ſemblant de tuer des agneaux, & ne donnent que de vieille chair à manger, qui a deux âges d'un agneau.

ĀGNĪNŬM, genit. *āgnīnī.* n. *Flor.* Chair d'agneau. *f.*

ĀGNĬŌ, *ŏnĭs.f.* Aa ou Ha, Riviere qui a ſa ſource à Rumilly dans le Boulonnois, paſſe à S. Omer, & ſe decharge dans l'Ocean pres de Graveline.

ĀGNĬTĬŌ, genit. *āgnĭtĭōnĭs.* f. *Cic.* Connoiſſance. Idée, notion. *f.*

Agnitio. *Plin.* Reconnoiſſance. *f.* indice. *m.* marque. *f.*

ĀGNĬTŬS, *āgnĭtă, āgnĭtŭm.* (Participe du verbe *Agnoſco*) *Val-Flac.* Connu, reconnu. *m.* connuë, reconnuë. *f.*

ĀGNŌMĔN, genit. *āgnōmĭnĭs* n. *Cic.* Surnom *m.*

[Qui marque un ſurcroît de nom, & qui eſt donné pour quelque rencontre particuliere, comme lorſque l'un des Scipions fut nommé l'Afriquain, à cauſe des belles actions qu'il fit en Afrique.]

ĀGNŌSCŌ, *āgnōſcĭs, āgnōvī, āgnĭtum, āgnōſcĕrĕ.* (d'*Ag* & *Noſco.*) *Cic.* Connoiſtre. Reconnoiſtre, avoüer.

[Ce verbe ſuivoit autrefois ſon ſimple pour le ſupin; d'où vient que l'on trouve *Agnotus* dans Pacuve; & Priſcien cite *Agnitus* de Salluſte.

Agnoſcere aliquem. Varr. Virgil. Reconnoiſtre quelqu'un que l'on n'a pas vû depuis long-temps.

Agnoſco enim ex me. Cicer. Je connois cela par moi-meme, ou par ma propre experience.

Agnoſcere crimen. Plin-Jun. Avoüer un crime.

Agnoscere *auribus. Cic.* Oüir.

Agnoscere *oculis alienis. Plin.* Connoiſtre une choſe par les yeux d'autrui; voir par autrui.

Non agnoſco quod mihi tribuis. Cic. Je ne reconnois point en moi les bonnes qualitez que vous me donnez.

ĀGNŬS, genit. *agni.* m. *Cic.* Agneau. *m.*

Hornus agnus. Prop. Un agneau de l'année.

Expertes herbæ agni. Colum. Agneaux de lait, qui n'ont point mangé d'herbe.

Subrumi agni. Varr. Des agneaux qui tettent encore; qui ſont encore ſous la mere.

Vernus agnus. Colum. Agneau du Printemps.

Cordi agni Varr. Des agneaux tardifs, qui naiſſent hors de ſaiſon.

Admovere agnos uberibus. Subrumare agnos. Colum Faire tetter les Agneaux.

Depellere agnos à lacte.Virg.Submovere agnos ab ubere. Colum. Sevrer les agneaux, les empécher de tetter, les oſter de deſſous la mere.

ĀGŌ, *āgĭs, ēgī, actŭm, āgĕrĕ. Cic.* Agir, faire.

Agere ex inſidiis. Cic. Agir en traitre.

Agere ex bonâ fide. Cic. Agir de bonne foi.

Agere *cum aliquo benè, optimè, præclarè, malè, peſſimè. Cic.* Agir bien ou mal avec une perſonne. Le bien traiter, en uſer bien avec lui.

Præclarè cum his agimus, quos pacatos eſſe patimur. Cic. C'eſt bien agir avec eux, c'eſt les bien traiter, que de les laiſſer en paix; nous leur faiſons trop de grace, que de ne leur pas faire la guerre.

Cùm illo quidem actum optimè eſt, mecum autem incommodiùs. Cic. Pour lui il a eſté bien traité; mais pour moi je l'ai eſté aſſez mal.

Accuratè aliquid agere. Plaut. Faire une choſe ſoigneuſement.

Agere omnia ad præſcriptum. Cæſ. Faire tout comme on nous le commande.

☞ *Nihil agere. Cic.* Ne rien faire qui vaille, perdre ſa peine.

Benè egiſſent Athenienſes cum Miltiade. Val-Max.

Les Atheniens en auroient bien agi, ou bien uſé avec Miltiade.

Agere *lege*, *ex lege*, *ex jure*, *ex ſponſo* ou *ſponſis*, *ex ſyngraphâ*, ou *agere furti*, *injuriarum*, (On ſous-entend *crimine*.) *Cic.* Agir contre quelqu'un ſelon la loi, pour raiſon d'une obligation, plaider contre lui, *&c.*

Cùm miles domum reveniſſet, *egiſſetque lege in hæreditatem.Cic.* Le ſoldat eſtant revenu chez lui,& s'eſtant porté pour héritier ſelon la loi.

Quid agas mecum ex jure civili & prætorio non habes. Cicer. Vous n'avez point d'action contre moi, ſelon le droit civil.

Agere cum aliquo ex ſyngraphâ. Cic. Plaider contre quelqu'un ſur ſa promeſſe.

Agere furti cum aliquo. Cic. Pourſuivre quelqu'un en juſtice, pour raiſon d'un vol. (On ſous-entend *furti crimine.*)

Agere cum aliquo tabellis obſignatis. Cic. Plaider contre quelqu'un avec de bons titres & des papiers bien ſignez.

*Agere injuriarum cum aliquo Cic.*Pourſuivre quelqu'un en juſtice, en réparation d'honneur.

Agere cauſas. Cicer. Plaider des cauſes. *Et agere ad cauſas. Petr.* Solliciter des procès.

Agere. [Pour exprimer toutes ſortes d'actions d'Orateurs, ou de Comediens.]

Videri ore duriſſimo qui præſente Roſcio geſtum agere conaretur. Cic. Il faut etre bien hardi d'oſer vouloir faire quelque geſte en preſence de Roſcius.

Nunquam agit hunc verſum Roſcius eo geſtu quo poſſet. Cicer. Roſcius n'anime jamais ce vers du geſte & du mouvement qu'il pourroit.

Noluit, inquiunt, hodiè agere Roſcius. Cic. Roſcius n'a pas voulu joüer aujourd'hui, ou monter ſur le Théatre.

Agere partes alicujus viciſſim. Ter. Joüer à ſon tour le perſonnage d'un autre.

Agere primas partes.Ter. Joüer le premier perſonnage, avoir le premier perſonnage, ou le premier rôle.

Ego has partes ſemper egi libenter. Cicer. J'ai toûjours eſté bien aiſe de faire, ou de joüer ce perſonnage.

Agere fabulam, *comœdiam. Ter. Cicer.* Repreſenter, joüer une comédie.

Agere *ut*, *agere ne*, (pour marquer l'intention qu'on a.) Avoir deſſein ou intention, prétendre.

Neque enim id agimus ut explicemus. Cic. Nôtre deſſein n'eſt pas maintenant d'expliquer.

Dominatio quæſita ab utroque eſt, *non id actum*, *beata civitas ut eſſet Cic.* Pompée & Céſar vouloient dominer, & n'avoient nulle intention de rendre leur patrie heureuſe.

Aliud agitur nihil, *niſi ut. Cic.* On n'a point d'autre deſſein, d'autre penſée, d'autre but, d'autre prétention, ſinon que; ou l'unique but qu'on ſe propoſe, l'unique fin où l'on tend, eſt que.

Id agunt ut viri boni videantur. Cic. Leur intention n'eſt autre que de paroître gens de bien, ou qu'on les croye honnêtes gens.

Ego id ſemper egi, *ne bellis intereſſem. Cic.* J'ai toûjours eu ſoin de ne me point engager dans la guerre.

Agere *aliud*, *alias res.* (Pour marquer ceux qui s'eloignent, de ce qu'ils devroient faire.) Faire autre choſe, ſonger, réver à une autre choſe, avoir d'autres vûës.

Uſque eò animadverti, *Judices*, *cum jocari atque alias res agere. Cic.* J'ai tellement pris garde, Meſſieurs, qu'il ſe joüoit & qu'il révoit,qu'il penſoit à toute autre choſe, ou qu'il ne ſongeoit nullement à ce qu'il faiſoit ou diſoit.

Oppius aliud agens & nihil ejuſmodi cogitans. Cic. Oppius révant à quelque autre choſe, & ne faiſant aucune attention à cette affaire.

Miror tam alias res agere populum, *ut ſit inſano inter diſertos locus. Cic.* Je m'eſtonne que le peuple ait tellement l'eſprit autre part, ou qu'il ſoit ſi abſtrait, qu'un foû & un inſenſé ait rang parmi les perſonnes éloquentes.

(Et de là viennent ces manieres de parler pour faire appliquer quelqu'un à une choſe, & le rendre attentif.)

Hoc age. Hanc rem age. Age quod agis. Age quod agitur.Hoc agamus.Cic.Ter.&c. Songez à vous, appliquez-vous, ſoyez attentif. Ne révez pas, prenez garde à ce que vous faites.

Actum, *acta*, *rem actam agere.* (Pour marquer qu'on travaille inutilement, & qu'on perd ſa peine, la choſe eſtant faite.)

Acta ne agamus, *reliqua paremus. Cic.* De peur que nous ne travaillions en vain, donnons ordre au reſte.

Actum ne agas. Ter. C'eſt une affaire faite, il n'y faut plus penſer ou ſonger.

Agi. (Pour *in diſcrimen vocari.*) S'agir d'une choſe.

Sed vos moneo, *libertas agitur populi Romani. Cicer.* Mais prenez garde, Meſſieurs; il s'agit, il y va de la liberté du peuple Romain. elle y eſt intereſſée.

Aguntur res Attici.Cic. Il s'agit des affaires d'Atticus.

Aguntur certiſſima populi Romani vectigalia. Cicer. Il s'agit des revenus les plus certains du peuple Romain.

In quibus eorum aut de capite agatur aut de famâ.Cic. Où il y va de la vie, ou de l'honneur.

Agere *diem ſuum natalem quotannis.Cic.* Célébrer, faire tous les ans le jour de ſa naiſſance.

Agere diem feſtum. Cic. Faire une fête, la ſolemniſer.

Agere *animam. Cicer.* Eſtre ſur le point de rendre l'ame, ou l'eſprit,étre à l'agonie de la mort, être prêt à mourir, rendre le dernier ſoupir, & le dernier ſouffle de la vie, être prêt d'expirer & de paſſer.

Agere *ætatem*, *ævum*, *vitam. Cic.* Vivre, paſſer ſa vie, le temps de ſa vie, ou ſes années.

Agere honoratam ſenectutem. Liv. Paſſer honorablement ſa vieilleſſe.

Hic ferè ætatem egit in litteris. Cicer. Il a eſtudié preſque toute ſa vie. Il a conſumé ſa vie dans l'eſtude, dans les lettres.

Agere *forum. Cic.* Rendre la juſtice.

Appius in ultimam provinciam ſe conjecit Tarſum uſque, *ibique forum egit. Cic.* Appius s'eſt jetté dans l'extrémité du gouvernement de Cilicie juſques à Tarſe,où il a adminiſtré la juſtice, rendu la juſtice.

Cæſar in interiorem Galliam ad conventus agendos profectus eſt. Cic. Céſar s'en alla en Lombardie, pour tenir les Eſtats.

Agere *apud aliquem*, ou *cum aliquo de re quapiam.Cicer.* Agir, traiter avec quelqu'un d'une affaire, l'agiter.

Petieruntque ut ſibi ſecretò de ſuâ omniumque ſalute cum eo agere liceret. Cæſ. Ils viennent lui demander audience en particulier pour traiter avec lui des choſes qui concernent le bien général.

Agere de pace. Liv. Traiter de la paix.

Agere ad populum Cic. Haranguer le peuple.

Actum de ea ſeditione apud Patres. Tacit. Cette ſédition ayant eſté agitée dans le Sénat.

Agere. Chaſſer, pouſſer, mener.

Agere præ ſe armenta. Liv. Chaſſer devant ſoi des troupeaux.

Membris agit atra venena.Virg. Il chaſſe hors du corps le venin.

Agere vineas, ou *turres. Cæſ.* Pouſſer, faire avancer devant ſoi les mantelets & les tours.

Arminium ſuper inſitam violentiam rapta uxor, *ſubjectus ſervitio uxoris uterus vecordem agebant. Tacit.* Sur tout Arminius eſt tranſporté de fureur,quand il penſe que ſa femme & ſon fils ſont eſclaves des Romains,

Ut ferri agique res ſuas viderunt. Liv. Quand ils virent qu'on raviſſoit & qu'on enlevoit tous leurs biens.

Si quis ad illa Deus ſubitò te agit. Hor. Si quelque Dieu vous pouſſe, ou vous porte à cela tout d'un coup.

Agere captivos ſub curribus. Mart. Mener les captifs, ou les priſonniers de guerre en triomphe.

AGERE *alicui grates. Plaut. Cicer. Liv. Gratias de re aliquâ. In aliquâ re. In ſingulas res, pro re aliquâ. Cicer. Caſ.* Remercier quelqu'un d'une choſe, lui en rendre graces, lui en faire ſes remerciemens, ou ſes complimens.

Agi ſibi gratias paſſus eſt. Tacit. Il ſouffrit qu'on lui en fiſt des actions de graces.

AGERE, ou *agere ſe.* Se conduire, ſe gouverner.

Agricola naturali prudentiâ quamvis inter togatos facilè juſtéque agebat. Tacit. Agricola ſe démêla fort bien de cet emploi par ſa prudence naturelle, & vécut, ou ſe conduiſit avec des gens de profeſſion différente ſans orgueil & ſans injuſtice.

AGERE. Jetter, poſer, mettre. Comme

Agere fundamenta. Cic. Poſer les fondemens.

AGERE. Jetter, pouſſer, précipiter.

Gemmas agit arbor. Colum. Un arbre pouſſe des boutons.

Folia agere. Colum. Pouſſer des feüilles. * *Radices. Plin.* Jetter, pouſſer des racines. Et dans un ſens figuré,

☞ *Vera gloria agit radices. Cic.* La véritable gloire jette de profondes racines, s'établit fortement.

Agere præcipitem ex alto quempiam. Caſ. Jetter quelqu'un de haut en bas, le précipiter.

Agere aliquem præcipitem de loco. Cic. Chaſſer quelqu'un avec violence d'un endroit.

AGERE *ſpumas. Cic.* Jetter de l'écume, écumer. * *Rimas. Cic.* Se fendre. * *Triumphum ex aliquo. Liv. De aliquo. Plin* Triompher de quelqu'un. * *Prædam. Liv.* Enlever le butin * *Negotium ſuum. Cic.* Faire ſes affaires. * *Aliquem in fugam. Liv.* Mettre quelqu'un en fuite. * *Aliquem in exilium. Plin.* Bannir quelqu'un, l'exiler, l'envoyer en exil. * *In crucem. Cic.* Prendre quelqu'un. * *Legationem apud aliquem. Aſcon-Ped.* Eſtre Ambaſſadeur auprès de quelqu'un. * *Fugam. Liv.* S'enfuir. * *Cauſam* vel *cauſas. Plin.* Plaider des cauſes.

AGERE *altius cuniculos. Phæd.* Creuſer bien avant des trous. [Et dans un ſens figuré.]

☞ *Agere cuniculos ad ærarium. Cicer.* Faire une mine, creuſer pour enlever le treſor public, ou l'attraper par fineſſe.

Cuſtodiam urbis agere. Liv. Garder la ville. * *Stationem. Tacit.* Faire le guet, ou la ſentinelle. Eſtre en ſentinelle.

AGERE. Agiter, tourmenter.

Agi diris. Plaut. Eſtre tourmenté des malins eſprits, avoir des rats.

☞ *Agere diris aliquem. Hor.* Maudire quelqu'un, faire des imprécations contre lui, le donner au diable.

AGERE *annum trigeſimum. Varr.* Eſtre dans ſa trentiéme année.

Anni nonaginta aguntur à Virgilii vatis obitu. Plin Il y a quatre-vingts dix ans que le Poëte Virgile eſt mort.

Fama agit illum. Hor. Il eſt en réputation.

Illum aget pennâ metuente ſolvi fama ſuperſtes. Hor. La renommée portera ſon nom ſur ſes aiſles dont le vol ne s'affoiblira jamais.

AGI *deſiderio rei alicujus. Liv.* Eſtre porté du déſir d'une choſe.

Blanditiis agitur nihil. Ovid. On ne gagne rien à flatter, ou par flatterie.

AGERE *latè contagia. Ovid.* Répandre fort loin la contagion.

AGERE *inter homines deſiit. Tacit.* Il eſt mort.

AGERE, ou *agere ſe aliquò. Cicer. Ter. Paul.* S'en aller quelque part.

Tu unde agis? D'où venez-vous?

Quo hinc te agis? Plaut. Où allez-vous d'ici?

☞ *Illum diſcus agit. Hor.* Il ſe plaiſt à joüer au palet. Le jeu du palet eſt ſa paſſion.

Eſt ne ipſus de quo agebam. Ter. N'eſt-ce pas là celui dont je parlois.

Hoccine agis, an non? Terent. Penſes-tu à ce que tu dis, ou non?

ACTUM *eſt. Cic. Ter.* C'en eſt fait. Il n'y a plus d'eſperance, ou de remede.

Nunc ſpes reliqua eſt in novis tribunis plebis, & in primis quidem diebus, nam ſi inveteraverit, actum eſt. Cic. L'eſperance qui nous reſte maintenant eſt dans les tribuns deſignez, & même dans les premiers jours de leur charge; car ſi l'affaire vieillit, c'en eſt fait, tout eſt perdu, tout eſt deſeſperé, nous ſommes perdus ſans reſſource.

ĂGŌGA, ἀγωγή. genit. *agōgæ.* f. *Plin.* Foſſé. *m.* Saignée, rigole. *f.* Dans les mines d'or, pour faire écouler l'eau.

AGON, ἀγών. genit. *agōnis.* m. *Plin.* Lutte. *f.* combat dans le Cirque.

Cymnicus agon Romæ celebrabatur. Plin-Jun. On repreſentoit à Rome un combat de lutteurs.

AGONALIS. m. f. & *hoc agonale. Adject.* (genit. *agonalis*, pour tous les genres.) Comme

Agonales dies. Var. Lux agonalis. Ovid. Certains jours de fetes dans leſquels le grand Prêtre chez les Payens immoloit un belier.

AGONIA, genit. *agoniōrum.* n. pl. *Ovid.* Voyez AGONALES DIES.

AGONIA, genit. *agoniæ.* f. *Eraſm.* Agonie, frayeur. *f.* combat. *m.*

AGONOTHETA, ἀγωνοθέτης. genit. *agonothetæ.* m *Spart.* Le juge d'un combat, qui y preſide.

AGORANOMUS, ἀγορανόμος. genit. *agorānŏmī.* m. *Plaut.* Magiſtrat chez les Grecs qui avoit l'Intendance de la Police & des danrées. Juge de Police pour les vivres & les danrées

ĂGRĂGĀS, ou ĂCRĂGĀS, genit. *agragantis.* m *Cicer. Virg.* Agrigente, ou Gergenti, ville de Sicile. C'eſtoit autrefois la ville que les Latins nommerent *Agrigentum.* Ce nom eſt feminin dans Strabon, ἀκράγας. Il eſt maſculin dans Virgile. *Arduus inde Agragas.* Polybe nous dit que cette Ville eſtoit au haut d'un mont, ou d'un rocher, qu'elle eſtoit autant munie par ſon aſſiette que par ſes fortifications: & que du coſté du midy, elle avoit un fleuve de même nom: Et partant *Agragas* ſera demeuré maſculin, ou parce qu'il comprend toute la montagne, ou parce qu'il ſignifie le fleuve dont la Ville a meſme eſté denommée ſelon Thucydide, ou enfin parce que les noms en *as*, qui font *antis* au genitif, ſont maſculins.]

ĂGRĂMMĂTŬS, ἀγράμματος. genit. *agrammătī.* m *Vitr.* Qui n'a point de lettres, qui ne ſçait point lire.

ĂGRĀRĬŬS, *agraria*, *agrarium. Cic.* Qui concerne les terres labourables

Lex agraria. Cic La loi agraire, la loi touchant la diviſion de certaines terres, (& qu'on diſtribuoit au peuple & aux ſoldats.)

AGRARII, genit. *agrariōrum.* m. pl. *Cic.* Les partiſans de la loi agraire, qui en demandoient l'execution.

ĂGRESTIS. m. f. & *hoc ăgreſte. Adject.* (genit. *ăgrĕſtis*, pour tous les genres) *Cic.* Champeſtre, ruſtique, ſauvage, des champs. *m* & *f.*

Agreſtis arbor. Cic. Un arbre ſauvage.

Tecta agreſtia. Ovid. Des maiſons champeſtres.

ĂGRESTES, genit. *agreſtium.* m. pl. *Virg.* Villageois, paiſans.

AGRESTIS, & *hoc agreſte. Cic.* Ruſtique, groſſier, rude, in-

civil, ſauvage. *m.* Ruſtique, groſſiére, rude, incivile, ſauvage. *f.*

ĂGRĬCŎLĂ, genit. *agricŏlæ.* m. *Cic. Virg. Hor.* Laboureur. *m.*

ĂGRĬCŎLĀTĬŌ, genit. *agricolatiōnis.* fœm. *Colum.* ou

ĂGRĬCŬLTŪRĂ, genit. *agricultūræ.* f. *Cicer.* L'agriculture. *f.* labourage. *m.* l'art de cultiver la terre. *f.*

ĂGRĬCŬLTĬŌ. *Voyez* AGRICULTURA.

ĂGRĬCŬLTŌR, genit. *agricultōris.* maſc. *Liv.* Laboureur.

ĂGRĬGENTŪM, genit *agrigĕntī.* n. *Cic.* Agrigente, ou Gergenti, Ville de Sicile, autrefois *Agragas.*

ĂGRĬGENTĪNŬS, *agrigentīnă, agrigentīnūm. Plin.* Qui eſt d'Agrigente.

ĂGRĬPĔTA, genit. *agripĕtæ.* m. *Cic.* Qui demande d'avoir ſa part de certaines terres qu'on diſtribuoit à Rome.

ĂGRĬPPĂ, genit. *agrĭppæ.* m. *Plin.* Qui eſt né les pieds devant.

ĂGRĬPPĪNĂ, ou CŎLŌNĬĂ ĂGRĬPPĪNĂ. f. Cologne, Ville Archiepiſcopale d'Allemagne ſur le Rhin.

ĂGRŌSTĬS, ἄγρωστις. genit *agroſtis.* f. *Plin.* Dent de chien, (herbe.) ou chient-dent. *m.*

ĂGRŌSŬS, *agrōsă, agrōsūm. Var.* Riche en terres, ou en fonds de terre. *m.* & *f.*

A H.

ĀH.] Interjection dont on ſe ſert pour marquer ſa douleur & ſon indignation.] Ha.

Ah tantam rem tam negligenter agere! Ter. Ha montrer tant de négligence dans une affaire ſi conſiderable!

Ah quanto ſatius eſt. Ter. Ha combien vaudroit-il mieux.

ĀHĀH. *Plaut.* Ha.

Ah, ah, hæ. Ter. Ha, ha, hé. (Exclamation pour marquer ſa joye)

ĂHĒNĔŬS, *ăhĕneă, ăhĕnĕŭm.* ou

AHĒNŬS, *ăhēna, ăhēnum. Ovid. Hor.* D'airain, de cuivre, de bronze.

Signa ahena. Hor. Des ſtatuës d'airain.

☞ *Hic murus aheneus eſto, nil conſcire ſibi, nullâ palleſcere culpâ. Hor.* L'on eſt bien fort, quand on ne ſe ſent coupable de rien, & qu'on ne fait rien dont on ſoit obligé de rougir.

Cor ahenum. Stat. Un cœur de bronze, un cœur dur.

ĂHĒNĬPĒS, genit. *ahenipĕdis.* omn. gen. *Ovid.* Qui a les pieds d'airain.

ĂHĒNŪM, gen. *ahēni.* n *Vitr. Virg.* Vaſe d'airain *m.* Comme une chaudiere, un coquemar, un chaudron, *&c.*

Ahena aquæ ferventis. Vitr. Des chaudrons pleins d'eau boüillante.

ĂHĒNŬS. *Voyez* AHENEUS.

ĀHŪ. [Interjection d'une femme troublée de douleur.] Ha.

A I.

ĂĪN pour ĂĪSNĔ. *Voyez* AIO.

ĂĬŌ, ou ĀĬŌ, *ăīs, ăīt.* Je dis. [Verbe défectueux, qui n'a pas de preterit à la premiere perſonne, mais à la ſeconde on dit *aiſti*, & au plurier *aiſtis*, & même *aierunt*, dans Tertullien. L'imperatif dont quelques-uns ont doute, ſe prouve par Névius. *Vel ai, vel nega.* Avoüez ou niez. *Aibant*, eſt dans Attius pour *aiebant*, de même que l'on dit à la ſeconde perſonne *ais* pour *aiis. Aiat* eſt dans Ciceron, *lib. 2. de fin.* & le participe *Aiens* dans ſes Topiques.]

A L.

ĀLĂ, genit. *ālæ.* f. L'aîle d'un oiſeau. *f.*

☞ ALA. *Celſ.* L'aiſſelle d'une perſonne. *f.*

Alas hominis vellere. Juv. Arracher le poil de deſſous les aiſſelles.

Subnixis alis me inferam. Plaut. Je marcherai les bras ſur les coſtez, ou ſur les hanches.

ALÆ, (dans les édifices.) *Vitr.* Aîles d'un bâtiment. *f.*

ALÆ *ſagittarum. Virg.* Les empennes d'une fléche, ou les plumes qu'on met à la tête. *f.*

ALÆ *velorum. Virg.* Les voiles. *f.*

☞ ALÆ. *Cæſ.* Aiſles d'armée. *f.* Troupes qu'on range ſur les coſtez d'une armée.

ALÆ. *Cic. Liv. Tac.* Régiment. *m.* compagnie. *f.* ou corps de cavalerie. *m.*

Octo equitum alæ. Tac. Huit Régimens de cavalerie.

Equitum alæ ad ſubita belli retentæ. Tacit. Un corps de réſerve de cavalerie pour les guerres impréveuës.

Alæ præfectus. Liv. Meſtre de Camp de cavalerie. Commandant de cavalerie.

ĂLĂBĀSTĔR, genit. *alabāſtrī.* m. *Cic.* ou

ĂLĂBĀSTRŬM, ἀλάβαστρον. genit *alabāſtrī.* n. *Mart.* Petit vaſe d'albaſtre, où les anciens enfermoient des parfums.

ALABASTER, ou ALABASTRUS, genit. *alabāſtrī.* m. *Plin.* Bouton de roſe qui n'eſt point épanoüie. *m.*

ĂLĂBĀSTRĪTĒS, ἀλαβαστρίτης. genit. *alabaſtrītæ.* m. *Plin.* Albaſtre. *m.* [Eſpece de pierre rare & precieuſe. Dioſcoride l'appelle *Onyx.* On ſous-entend *lapis.*]

ĂLĂCER. m. *ălăcris.* f. *ălăcrĕ.* n. ou *hic & hæc ălăcris, & hoc ălăcrĕ. Adject. Cæſ. Cic.* Alaigre, vif, prompt, diſpos, deliberé, gai. *m.* alaigre, vive, prompte, déliberée, gaye. *f.*

Alacer animus ad bellum ſuſcipiendum. Cæſ. Un homme diſpoſé à la guerre.

Vultus alacer. Cic. Un viſage gai, un homme qui a la joye peinte ſur le viſage.

ĂLĂCRĬTĀS, genit. *alacritātis.* f. *Cic.* Allegreſſe, gayeté. Ardeur pleine de joye. *f.*

Finem orationis ingens alacritas conſecuta eſt. Tac. Sa harangue fut ſuivie de cris d'allegreſſe.

Addis mihi ſcribendi alacritatem. Cic. Vous me donnez bien de l'ardeur pour écrire.

ĂLĂCRĬTĔR. (Adverbe.) Ce n'eſt pas un mot Latin : il faut dire plûtôt, *Cum alacritate*, ou

Alacri animo. Allégrement, gayement.

ĂLĂPĂ, genit *ălăpæ.* f. *Juv. Mart.* Un ſoufflet ſur la jouë.

☞ *Multò majoris alapæ mecum veneunt. Phæd.* On ne gagne point avec moi des ſoufflets, ou la liberté à ſi bon marché.

Eſt tamen ſub alapa. Petr. Il eſt encore valet ou eſclave, ou ſujet à recevoir des ſoufflets de ſon maiſtre.

Alapam alicui ducere. Petr. Donner un ſoufflet à quelqu'un.

[C'eſtoit la coûtume de donner un ſoufflet aux Eſclaves à qui on donnoit la liberté.]

ĂLĀRĬS. m. f. & *ălārĕ. Adject.* (gen. *ălāris*, pour tous les genres.) *Liv.* Qui eſt ſur les aiſles.

Alares cohortes. Liv. Les cohortes qui ſont ſur les aiſles.

ĂLĀRĬŬS, *ălārĭă, ălārĭūm.* Comme *Cohortes alariæ. Cæſ.* Cohortes qui ſont ſur les aiſles.

Omnes alarias in conſpectu hoſtium pro caſtris minoribus conſtituit, quòd minùs multitudine militum legionariorum pro hoſtium numero valebat. Cæſ. Il mit devant le dernier camp les troupes auxiliaires pour ſervir de montre, à cauſe qu'il n'avoit pas beaucoup de forces, en comparaiſon des ennemis.

ĂLĀTERNŬS, genit. *ălăternī.* f. *Colum.* Arbre qui a les feüilles ſemblables à l'olivier, ou à l'yeuſe.

ĂLĀTRĬŪM, ou ĂLĀTRĪNŪM, *ĭī, ī.* n. Alatri ou Alatrio, Ville de la campanie en Italie, avec Evêché ſuffragant de Rome.

ĀLĀTŬS, *ālātă, ālātūm. Virg.* Qui a des aiſles, Aiſlé. *m.* aiſlée. *f.*

ALAUDĂ, genit. *alaudæ*. f. *Plin. Jun.* Aloüette. *f.* oiſeau.)
C'eſt dans Ciceron le nom d'une Légion Romaine, dont les ſoldats portoient une Aloüette ſur le haut de leur caſque.]

ĀLBĂ, genit. *albæ*. f. *Virg.* Albe.
[Ville, il y en a pluſieurs de ce nom.]

Alba *longa*. Albe la longue.
[Ville du païs Latin, bâtie par *Aſcanius*, fils d'Enée, & plus ancienne que la ville de Rome.]

Alba *Auguſta*. Aubenas.
[Ville de la Gaule Narbonnoiſe. Quelques-uns eſtiment que c'eſt *Viviers*, ville Epiſcopale & capitale du Vivarez. D'autres *Alby*.]

Alba *Helviorum*, ou *Helvorum*. *Plin.* [*Viviers*, capitale du Vivarez ſur le Rhoïne.]

Alba *Græca*. Belgrade, ville de Hongrie dans la Raſcie.

ĀLBĂ ou ĀLBŬLĂ, Aube, Riviere ſur les frontieres de Langres, qui a ſa ſource à Alberive & ſe joint à la Seine.

Alba *Pompeia*. Albe, ville d'Italie dans le Montferrat avec Evêché ſuffragant de Milan.

Alba *regia*. Albe-Royale, ville de la Baſſe Hongrie, où l'on couronnoit les Rois.

ĀLBĀNĀRASCA, *æ*. *f.* Ville d'Allemagne dans le haut Palatinat ou la Baviere avec Evêché ſuffragant de Mayence, elle eſt ſur la riviere d'Atlmult.

ĀLBANDĂ, ĀLMIĀNĂ, Albgna, Riviere d'Italie dans la Toſcane qui ſe jette dans le golfe de Telamone.

ĀLBĀNŬS, *albānă*, *ālbānŭm*. Qui eſt d'Albe. Albanois. *m.* Albanoiſe. *f.*

Albanus *mons*. Montauban, ville Epiſcopale.

Albanus *mons*. *Mart.* Le mont Alban. C'eſt auſſi un Lac. *Lago di Caſtel Gandolphe*.

Albana *comeſſatio*. *Mart.* Débauche ſur le mont Alban à la fête de Minerve.

ĀLBĀNŬM, ĀLBĬŬS & ĀLBĬŬM, Montagne de la Carniole où l'on trouve des mines de vif argent.

ĀLBĀRĀCĪNŬM, *ī*. n. Albarazin, ville d'Eſpagne dans l'Arragon ſur la riviere de Guadalavir & Evêche ſuffragant de Sarragoſſe.

ĀLBĀRĬŬM, genit. *ālbārĭī*. n. (On ſous-entend *opus*.) *Vitr.* Stuc. *m.* Crépy de muraille. *m.*
(Le ſtuc eſt fait avec du marbre blanc bien broyé & ſaſſé, mêlé avec de la chaux. Vitruve l'appelle *Albarium opus* & *Album opus*.)

ĀLBĀRĬŬS, genit. *ālbārĭī*. m. *Vitr.* Stucateur, ouvrier qui travaille en ſtuc. *m.*

ĀLBĀTŬS, *ālbātă*, *ālbātŭm*. *Cic. Hor.* Vêtu de blanc. *m.* vêtuë de blanc. *f.*

ĀLBĒDO. *Voyez* Albor.

ĀLBĒNS, genit. *ālbēntĭs*. omn. gen. *Plin. Ovid.* Blanc. *m.* blanche. *f.*
Albentes villi. *Ovid.* Des poils blancs.
Albentes roſæ. *Ovid.* Des roſes blanches.

Albente *cœlo*. *Cæſ.* Au point du jour.

ĀLBĔŌ, *ālbes*, *ālbŭī*, ſans ſupin, *ālbērĕ*. *Plin.* Eſtre blanc.
Arbor cui albet cortex. *Plin.* Un arbre qui a l'écorce blanche.

ĀLBĒRTŬM ou LĒBRĒTŬM, Albret, Païs de Gaſcogne dans le Dioceſe de Baſas avec titre de Duché.

ĀLBĒSCŌ, *ālbēſcĭs*, *ālbēſcĕrĕ*. *Cicer.* Blanchir, devenir blanc.

Albescit *lux*. *Virg.* Le jour commence à paroiſtre, ou le jour vient.
Albeſcens capillus. *Hor.* Une tête qui blanchit de vieilleſſe.

ĀLBĬĂ, ĀLBĪGĂ ou ĀLBĂ. Albi, ville & Archevêché ſur le Tran dans le haut Languedoc, capitale de l'Albigeois.

ĀLBĬCŌ, *ālbĭcās*, *ālbĭcārĕ*. *Hor.* Blanchir, devenir blanc.

Albicare *Plin.* Eſtre blanchaſtre.

ĀLBĬDŬS, *ālbĭdă*, *ālbĭdŭm*. *Colum.* Blanchaſtre. *m.* & *f.* tirant ſur le blanc.

Albidior & *hoc Albidius*. (Adjectif comparat.) Plus blanchaſtre.

ĀLBĬĪ, genit. *ālbĭōrŭm*. maſc. plur. *Cæſ.* Les Albiens, Peuples du Dioceſe de Riez en Provence.

ĀLBĪNTĒMĒLĬŬM, genit. *albintemelĭī*. n. *Cic.* *Albintĭmĕlĭŭm*. *Tac.* *Vintĭmĭlĭŭm*. *Var.* Ville maritime de la Ligurie.

ĀLBĬŌN, genit. *albĭōnĭs*. m. *Plin.* L'Albion, aujourd'hui l'Angleterre.

ĀLBĬS, genit. *ālbĭs*. m. *Lucan. Tac.* L'Elbe, fleuve d'Allemagne.

ĀLBĬTŪDŌ, genit. *albitūdĭnĭs*. f. *Plaut.* Blancheur. *f.*

ĀLBŌR, genit. *ālbōrĭs*. m. *Varr.* La blancheur, le blanc. La couleur blanche.

ĀLBŪGŌ, genit. *albugĭnĭs*. f. *Plin.* Tâche blanche dans l'œil. Une taye.

ĀLBŬLĂ, genit. *ālbŭlæ*. maſc. ou f. *Ovid.* Le Tibre, Riviere qui paſſe à Rome.

ĀLBŬLÆ, genit. *albulārŭm*. f. pl. (On ſous-entend *aquæ*, qu'on exprime ſouvent.) *Plin.* Bagni di Tivoli. (Bains de la Campagne de Rome qu'on boit pour diverſes maladies.)

ĀLBŬLŬS, *ālbŭlă*, *albŭlŭm*. *Catul.* Blanc. *m.* blanche. *f.*

ĀLBŬM, genit *ālbī*. n. *Plin.* Le blanc, la couleur blanche.

Album *oculi*. *Celſ.* Le blanc de l'œil.

Album *ovi*. *Plin.* Le blanc d'un œuf. la glaire.

☞ Album. *Cicer.* Table, ou tableau blanchy; où les Souverains Prêtres à Rome ecrivoient les choſes les plus remarquables, qui ſe paſſoient chaque année : c'eſt auſſi un Tableau où l'on ecrivoit les noms des Magiſtrats & des Officiers. De-là vient qu'on dit :
Mittere in album Judicum. *Sen.* Écrire quelqu'un parmi les Juges, ou dans le Regiſtre, ou dans le Tableau des Juges.
Albo Senatorio eradere aliquem. *Tacit.* Effacer un Senateur du Tableau.

ĀLBŪMĒN, genit. *ālbūmĭnĭs*. n. *Plin.* Blanc d'œuf, la glaire d'un œuf.

ĀLBŪNĔĂ. Fontaine ſur les montagnes de Tibur aſſez prés d'un bois de même nom.

ĀLBŪRNŬM, genit. *alburni*. n. *Plin.* L'Aubour ou Aubier. *m* (Le blanc ou la partie la plus tendre entre l'écorce & l'arbre.)

ĀLBŪRNUS, Alborno, montagne du Royaume de Naples, qu'on appelle, *Montagna della petina è monte di Poſtiglione*.

ĀLBŬS, *albă*, *ālbŭm*. *Cic.* Blanc. *m.* blanche. *f.*
Album vinum. *Plaut.* Du vin blanc.
Quadrigæ albæ. *Plin.* Un chariot tiré par quatre chevaux blancs.

☞ *Albus an ater ſis, neſcio*. *Cic.* Je ne ſçai ſi vous êtes blanc ou noir ; je ne vous connois point. Je ne ſçai qui vous êtes.

☞ *Album calculum alicui rei adjicere*. *Plin.* Approuver une choſe, y donner ſon approbation.
(Cette metaphore eſt tirée de la coûtume de donner ſon ſuffrage avec des pierres blanches ou noires : les blanches eſtoient pour approuver, & les autres pour deſapprouver.)
Dies albo notanda lapillo. *Hor.* Un jour heureux & favorable.
Et venies albis non cognoſcendus amicis. *Mart.* Et vous viendrez méconnoiſſable à vos amis qui ne ſont point hâlez du Soleil, ou à vos amis de ville ; ou ſelon quelques Interprétes, à vos amis vétus de blanc, & qui briguent les charges.
Non ſegnis albo pallet otio caupo. *Mart.* Le Cabaretier qui n'eſt point pareſſeux pallit d'une oiſiveté.
Itaque me albis dentibus meus derideret filius. *Plaut.* Mon fils me riroit au nez, ou ſe moqueroit de moi.
Qui hic albo rete aliena oppugnant bona. *Plaut.* Qui s'emparent, ou envahiſſent le bien d'autrui ſous un prétexte honnête & ſpécieux.

ĀLCĔĂ, ἀλκαία. genit. *ālcĕæ*. f. *Plin.* Mauve. *f.* (Herbe medicinale.)

ĀLCĒDŌ. f. *Plaut. Varr.* Alcyon. *m.*
(Petit oiſeau qui fait ſon nid ſur la mer par un temps calme. On donne à ce nom *Alcedinis*, au genitif ; mais on pourroit plus raiſonnablement lui donner *Alcedonis*, à cauſe de

l'adjectif *Alcedonius* qui en vient. Au reſte, comme on ne trouve que le Nominatif *Alcedo* dans Plaute & dans Varron, pour éviter de ſe meprendre, on ſera mieux de ſe ſervir du nom *Alcyon*, qui ſe decline tout entier.]

ĀLCĔDŌNĬĂ, genit. *Alcedoniōrūm*. n. pl. *Plaut.* Jours Alcédoniens, jours tranquilles & paiſibles.

Alcedonia ſunt circa forum. Plaut. Tout eſt tranquille & paiſible dans la place du Change.

[Il fait alluſion à ce que diſent les Naturaliſtes que la mer eſt tranquille pendant que l'Alcyon y fait ſon nid.]

ĀLCĒS, genit. *Alcis.* f *Cæſ.* Elan *m.* (animal.) *ou* ſelon Monſieur d'Ablancourt, un Aſne ſauvage.

ĀLCŪMĔNĀS pour ĀLCŪMĔNÆ. *Plaut.* Ancien genitif Dorique & Eolique, comme dans Ennius. *Gigantes filii terras* pour *terræ*.

Non fuit ventus verum Alcumena Euripidi. Plaut. C'eſtoit l'Alcmene d'Euripide. Façon de parler qui avoit paſſé en proverbe pour exprimer un ouragant très-violent ou quelque furieuſe tempête accompagnée d'eclairs & de tonnerres, faiſant alluſion à l'orage qui ſe fit lors qu'Alcmene accoucha du fait de Jupiter.

ĀLCŸŌN, [illegible] genit. *Alcyŏnis.* f. *Plin.* Alcion. *m.*

[Petit oiſeau qui fait ſon nid ſur la mer, & pendant cela la mer eſt tranquille.]

ĀLCŸŎNĒŪM, ἀλκυόνειον. genit *Alcyŏnēī.* n. *Plin.* Sorte de médicament compoſé du nid des Alcyons.

ĀLCŸŎNĒĪ *dies.* m. *Colum.* ou ĀLCŸŎNĬDĒS, genit. *Alcyonĭdūm* f. pl. *Plin.* Le tems que les Alcyons font leurs nids, & couvent ſur la mer, dont les eaux ſont alors dans un calme continuel.

(Cela arrive ſept jours avant & après le Solſtice d'hyver.)

ĀLCŸŎNĬŪM, genit. *Alcyonĭī.* n. *Celſ.* Sorte de médicament.

ĀLDĔBŪRGŪM, *gī* n. Aldinbourg ou Oldinbourg, Ville d'Allemagne dans le Duché d'Holſtein en la contrée de Wageren. Charlemagne y fonda un Eveſché qui a eſté depuis transferé à LubeK.

ĀLDĔNĀRDĂ, *æ. f.* Oudenarde, ville des Païs-Bas ſur l'Eſcaut à cinq lieues de Gand & de Tournay.

ĀLDŪĂDŪBĬS, genit. *Alduadūbis.* f. *Cæſ.* Le Doux, (riviere d'Allemagne.)

(Monſieur Sanſon pretend que c'eſt un mot corrompu de *Dubis*, qui eſt le vrai nom de ce fleuve.)

ĀLĔĂ, genit *ālĕæ* f. *Cic.* Le jeu des Dez, & generalement tout jeu de hazard.

Alea, eſt proprement le jeu des dez, & parce que c'eſt le plus hazardeux de tous les jeux, le mot *alea* a eſte pris pour toutes ſortes de hazards, d'où ſont venus ces façons de parler, *Jacere aleam*, *ultimam experiri aleam*, comme qui diroit, Jetter le dernier coup, hazarder tout, joüer ſon reſte.

Ludere alea. Cic. Alean. Suet. Joüer aux Dez.

Decoquit illum alea. Perſ. Il brûle pour le jeu, il aime le jeu paſſionnément.

☞ *Jacta eſt alea. Suet.* Le Dé en eſt jetté. C'en eſt fait, la réſolution en eſt priſe.

Alea *Cicer.* Hazard, danger, le riſque qu'on court. *m.*

Alea certaminis. Liv. Le hazard du combat.

☞ *Periculoſæ plenum opus aleæ tractas. Hor.* Vous entreprenez un ouvrage bien hazardeux & bien délicat.

☞ *Omnem aleam jacere. Suet.* Riſquer, hazarder tout, mettre tout à l'avanture, mettre le tout pour le tout, comme l'on dit familierement.

Aleam ſequi. Varr. Suivre le hazard.

Ire in dubiam imperii ſervitutiſque aleam Liv. S'expoſer au danger de commander, ou d'être eſclave. Riſquer de commander, ou de ſervir.

Maris & negotiationis alea. Colum. Les hazards qu'on court ſur mer & dans le négoce.

Extra omnem ingenii aleam poſitus. Plin. Un eſprit ſans pareil, ou ſans égal. Un eſprit rare.

ĀLĔĀTŎR, genit. *aleatōris.* m. *Cicer.* Joüeur de Dez. Joüeur aux jeux de hazard. *m.*

ĀLĔĀTŌRĬŪS, *aleatōriă*, *aleatōrĭūm*. *Cic.* Qui concerne le jeu des Dez, ou de hazard.

Aleatoria damna. Cic. La perte qu'on fait au jeu.

Forum aleatorium. Suet. La place où ſont les Académies du jeu Académie du jeu.

ĀLĔCTĂ ou ĒLĔCTĂ, *æ. f.* Aleth ſur l'Aude, Ville & Evêché de Languedoc, qu'on ne doit point confondre avec *Aletha* qui eſt S. Malo en Bretagne, ni avec *Aleſia*, *Ales* ou *Alais* en Languedoc, ni avec *Aletium.* Lecce, ville Epiſcopale du Royaume de Naples.

ĀLĔCTŌRĬĂ, genit. *alectōriæ.* f. *Plin.* Pierre précieuſe. (Qu'on trouve dans le ventre d'un Coeq, de la groſſeur d'une feve, luiſante & tranſparente comme le Cryſtal.)

ĀLĔMĀNNĬĂ, genit. *Alemannĭæ.* f. *Claud.* L'Allemagne.

ĀLĔMĀNNĪ, genit. *Alemannōrūm.* m. pl. Les Allemands, les peuples d'Allemagne.

ĀLĬNCŌNĬŪM, *iī.* n. Alençon, ville de Normandie ſur la Sarte dans le Dioceſe de Seez.

ĀLĔŌ, genit. *ālĕōnis.* m. (*Næv. Publ.* Dans ſes Mimes.) Joüeur. *m.*

ĀLĔS, genit. *ālĭtis.* f. Oiſeau. *m.*

(C'eſt proprement toute ſorte de grands Oiſeaux, comme Corneilles, Corbeaux, Gruës, & ſemblables : ce mot eſt maſculin dans les Poëtes.)

Palladis ales. Ovid. L'Oiſeau de Pallas. Un Hibou, un Chat-huant.

Phaſidis ales. Stat. Un Phaiſan.

Criſtatus ales. Ovid. Un Cocq.

Fulvus ales Jovis. Virg. Un Aigle, (oiſeau de Jupiter, qui lui eſt conſacré.)

Longæva ales. Claud. Le Phénix, (parce qu'il vit long-temps.)

Vaſta ales. Claud. Une Autruche.

Ales. omn. gen. *Cic Virg.* Aiſlé, qui a des aiſles. *m.* aiſlée. *f.*

Ales avis. Cic. Un oiſeau qui a des aiſles.

☞ Ales. Qui va vîte, & qui ſemble voler.

Paſſu volat alite. Ovid. Il vole en marchant.

Plumbum ales Sil-Ital. Une bâle de plomb qui va avec une extrême vîteſſe.

Ales pris figurément dans Horace *Mæonii carminis ales*, le Prince du poëme Epique. *Ales* mis ſeul ſignifie ordinairement un *Cocq*, & ce qu'il y a de remarquable, c'eſt qu'il eſt dans le même ſens que nous donnons à nôtre françois lors que nous diſons, *c'eſt le Cocq du village*, pour dire, qu'il en eſt le premier & le plus conſiderable.

On dit figurément, *malâ alite. Hor.* ou *malâ avi*, pour dire ſous de malheureux auſpices ou à la malheure.

ĀLĔSCŌ, *ălĭſcis*, *aleſcĕrĕ. Var. Lucr.* Prendre nourriture & croiſſance.

ĀLĔSĬĂ, ou ĀLĔXĬĂ, genit. *Alĕſĭæ.* f. *Cæſ.* Aliſe.

(Ville dans le Duché de Bourgogne, fameuſe par ſon ſiege, & pour ſa priſe avec Vercingentorix, chef des Gaulois.)

ĀLĔTŪDŌ, genit. *alĕtūdĭnis.* f. *Feſt.* Embonpoint. *m.*

ĀLĔX, *ālĕcis.* f. *Plin.* Saumure. *f.* *Voyez* Halex.

ĀLĔXĀNDRĬĂ, genit. *Alexandrĭæ.* f. *Cæſ.* Alexandrie ſur la Méditerranée.

(Ville d'Egypte, bâtie par Alexandre le Grand.)

Alexandria *Staticellorum.* Alexandrie de la paille, en Italien, *Alexandria della paglia*, Ville d'Italie dans le Milanois ſur le Tanare, & Eveſché ſuffragant de Milan.

ĀLĔXĬĂ, genit. *Alexĭæ.* f. *Cæſ.* Aliſe. *Voyez* Alesia.

ĀLĔXĬPHĀRMĂCĂ, genit. *Alexipharmacōrūm.* n. pl. *Plin-H.* Des remedes efficaces.

ĀLGĂ, genit. *ālgæ.* f. *Virg.* Mouſſe de mer. *f.* Herbe qui croît dans la mer, & ſur les rochers.

ĀLGĀRBĬĂ, *æ. f.* Algarve, Province d'Eſpagne dans le Portugal, avec titre de Royaume.

ĀLGĔNS, omn. gen. (genit. *ālgĕntĭs*, pour tous les genres.) *Stat.* Qui eſt fort froid. *m.* qui eſt fort froide. *f.*

ĀLGĔNSĬS. *m.* & *f.* & *hoc ālgĕnsĕ.* (d'*alga.*) *Plin.* Qui ſe tient parmi la mouſſe de mer, & s'en nourrit.

(Parlant du poiſſon.)

ĀLGĔŌ, ālgēs, ālſī, (ſans ſupin.) ālgērĕ. *Cic.* Avoir grand froid. Geler de froid.

(Ce verbe ſemble avoir eu autrefois *Alſum* au ſupin ; d'où vient *Alſius*, dans Ciceron.)

ĀLGĔRĬŪM, ĭī. n. Algeri, Ville de l'Iſle de Sardaigne avec Eveſché ſuffragant de Saſſari.

Nihil alſius, nihil amœnius. Cic. Il ne s'eſt rien veu de plus frais, ni de plus charmant.

☞ *Probitas laudatur & alget. Juv.* On louë la probité, & peu ſe mettent en peine d'en avoir.

ĀLGĬDŪS, ālgĭdă, ālgĭdūm. *Catul.* Fort froid. *m.* fort froide. *f.* Qui glace.

Algidus, eſt une petite montagne couverte de bois à douze mille de Rome ſur le chemin d'Appius au haut de laquelle il y a un grand roc, *Roqua del Papa.*

ĀLGĬFĬCŬS, algif.că, algificum. *Aul-Gell.* Qui glace, qui cauſe un froid mortel.

(parlant de la peur.)

ĀLGŌR, genit. ālgōrĭs. m. *Salluſt.* Grand froid, temps fort rude. L'hiver. *m.*

Corpus patiens inediæ, vigiliæ, algoris. Salluſt. Un corps fait à la faim, aux veilles, & au grand froid, ou qui ſupporte aiſément la faim, les veilles & le grand froid.

ĀLGŌSŬS, ālgōsă, algōsūm. (d'*Alga.*) *Plin.* Où il croiſt bien de l'Algue, ou de la mouſſe de mer.

ĀLGŬS, genit. ālgūs. m. *Plaut.* La rigueur du froid.

Tu vel ſuda, vel peri algu. Plaut. Meurs de chaud, ou de froid.

ĂLĬĀS. (Adv.) *Cic.* Autrefois. Une autrefois, dans un autre temps. D'autrefois.

Eorum pater & ſæpè aliàs, & maximè Cenſor ſalus Reipublicæ fuit. Cicer. Leur pere a ſouvent en d'autres temps rendu des ſervices conſiderables à la Republique, ſur tout étant Cenſeur.

Alias. Quelquefois. Tantôt.

Mutari etiam mores hominum ſæpè dicebat, aliàs adverſis rebus, aliàs ætate ingraveſcente. Cic. Il diſoit ſouvent que les mœurs changeoient tantot par l'adverſité, & tantôt par l'âge. Il diſoit que l'adverſité & l'âge changeoient les mœurs.

Alias aliud iiſdem de rebus ſentiunt & judicant. Cic. Ils ſont quelquefois d'une opinion, & quelquefois d'une autre.

Alias. *Plin.* Au reſte, d'ailleurs.

ĂLĬBĪ. (Adv.) *Cic.* Ailleurs. Autre part, en un autre endroit.

Nuſquam alibi. Cic. Nulle part, en nul autre endroit.

Neque iſtic, neque alibi tibi uſquam erit in me mora Ter. En cette occaſion & en toute autre, je ſuis tout prêt de faire tout ce qu'il vous plaira de me commander.

ĂLĬBĬLĬS. *m.* & *f.* & hoc alibilĕ. *Adject.* (genit. *Alibilis*, pour tous les genres.) *Varr.* Nourriſſant. *m.* nourriſſante. *f.* Qui nourrit beaucoup.

Alibilior. *m.* & *f.* & hoc alibilius. (Adjectif comparatif d'*alibilis.*) *Varr.* Plus nourriſſant. *m.* plus nourriſſante. *f.*

ĂLĬCĂ, genit. ălĭcæ. f. *Plin. Mart.* Sorte de breuvage ou de mets, fait avec une eſpece de froment, appellée *Zea.* De la Fromentée : comme qui diroit du Ris & du Gruau.

ĂLĬCĀRĬÆ *meretrices. Plaut.* Femmes proſtituées & débauchées, Filles de joye.

(Ainſi appellées, ou parce qu'elles ſe tenoient devant ceux qui vendoient de la Fromentée, ou parce qu'elles le nourriſſoient de cette ſorte de mets.)

ĂLĬCĀRĬĪ, genit alicariōrūm. m. pl. *Feſt.* Ceux qui vendoient de la Fromentée.

ĂLĬCĀTĂ *chlamis.* Une eſpece de veſte à manches que les enfans des Romains portoient juſques à l'âge de treize ans, & qu'ils quittoient pour prendre la robbe bordée de pourpre.

ĂLĬCŬBĪ. (Adv.) *Cic. Ter.* Quelque part, en quelque endroit.

ĂLĬCŬLĂ, genit. aliculæ. f. *Mart.* Sorte de robe à manche, d'une étoffe groſſiére pour l'hiver.

ĂLĬCUNDĒ. (Adv.) *Cic. Ter.* De quelque part, de quelque lieu, de quelque endroit.

Sumeret argentum alicundè ? Ter. Que n'en empruntoit-il de quelque part ?

Venit meditatus alicundè ? Il vient de ruminer lui-même en quelque coin.

ĂLĬĔNĀTĬŌ, genit. alienatiōnĭs. f. *Cic.* Aliénation. *f.* tranſport. *m.* ceſſion d'une choſe. *f.*

☞ Alienatio *mentis. Cic.* Aliénation d'eſprit. *f.* délire. *m.*

☞ Alienatio *ab aliquo. Cic.* Aliénation ou averſion qu'on a pour une perſonne. *f.* l'éloignement qu'on a pour elle. *m.* Dés-union, rupture d'amitié. *f.*

Alienatio conſulum Cic. La diviſion, la mauvaiſe intelligence des Conſuls.

ĂLĬĔNĀTŬS, alienātă, alienātūm. Aliéné, oſté. *m.* aliénée, oſtée. *f.*

Alienatus mihi eſt uſus ædium. Plaut. On m'a oſté l'uſage de mon logis, on m'empéche d'y entrer.

☞ Alienatus *ab ſenſu animus. Senſibus. Liv. Mente. Plin.* Un eſprit aliéné, troublé, égaré ; qui eſt en délire, qui a perdu le ſens & la raiſon

Penè alienatâ mente. Celſ. Ayant perdu preſque l'eſprit.

Alienatus *ab aliquo. Cic.* Qui a rompu avec quelqu'un; qui eſt dés-uni d'avec une perſonne ; qui eſt en mauvaiſe intelligence avec quelqu'un.

Alienatus ad libidinem animus. Liv. Un eſprit débauché ou corrompu : un eſprit tourné à la débauche.

ĂLĬĔNĬGĔNA, genit. alienigenæ. m. & f. *Cic.* Etranger. *m* Etrangere. *f.* Qui eſt d'un païs étranger.

ĂLĬĔNĬGĔNŬS, alienigĕna, alienigĕnum. *Colum.* Etranger. *m.* Etrangere. *f.*

ĂLĬĔNO, alienas, alienāvī, alienātūm, alienārĕ. *Cicer.* Aliener, vendre, faire tranſport ou ceſſion de ſon droit, ou d'une choſe ; s'en défaire, s'en déſaiſir.

Alienare *aliquem ab altero. Cic.* Aliéner une perſonne d'une autre, donner de l'averſion & de l'éloignement d'une perſonne ; mettre de la diviſion entre des perſonnes, deſunir, mettre mal enſemble.

Alienare quempiam ſententiis dicendis. Cic. Encourir la haine & l'averſion d'une perſonne pour avoir dit ſon avis

Et te nunquam à me alienârunt, & me aliquando immutaverunt tibi. Cicer. Ils n'ont jamais pû me mettre mal avec vous, quoi qu'ils m'ayent quelquefois donné du refroidiſſement pour vous, ou changé à vôtre égard.

Alienari ab interitu. Cic. Avoir averſion pour la mort.

Alienare *aliquem.* (On ſous-entend *ab ædibus.*) *Ter.* Chaſſer quelqu'un du logis.

Tu me alienabis nunquam, qui noſter ſiam. Plaut. Tu ne me feras jamais croire que je ſois autre que je ſuis, ſerviteur d'Amphitryon.

Alienare mentem alicujus. Liv. Faire perdre l'eſprit à quelqu'un. Le rendre foû.

Alienari. *Celſ.* Se corrompre, ſe gâter.

Inteſtina evoluta momento temporis alienantur. Cicer. Les inteſtins répandus ſe corrompent en un moment.

ĂLĬĔNŪM, genit. ălĭēnī. n. *Salluſt. Res alienæ. Cic.* Le bien d'autrui.

ĂLĬĔNŬS, ălĭēnă, ălĭēnūm. (Qui vient d'*Alius.*) *Cic.* D'autrui, qui eſt ou appartient à autrui, qui eſt à un autre.

Propè adeſt cùm alieno more vivendum eſt mihi. Ter. Dans peu de temps je ſerai obligé de me gouverner ſelon l'humeur d'autrui.

Hoc patrium eſt potiùs conſueſcere filium ſuâ ſponte rectè facere

facere quàm alieno metu. Ter. C'eſt là proprement le devoir d'un pere d'accoûtumer ſon fils à faire plûtôt le bien par ſa propre inclination, que par la crainte d'autrui.

Nullo noſcente alienas reliquias an ſuorum humo tegeret. Tacit. Sans que perſonne pût diſcerner les reliques des ſiens d'avec celles des etrangers.

Eam conſequitur alienus puer. Ter. Elle a un fils qui n'eſt point de moi, ni de mon fait.

Cur duxit alienam? Ter. Pourquoi a-t-il épouſé une fille qui etoit reſervée à un autre.

Ex alieno, (on ſous-entend *bono*,) *reſtrictior fui. Cic.* J'ai eſté bon ménager du bien d'autrui. Je l'ai épargné plus ſoigneuſement que le mien.

Nobiles mihi non ſunt avi, nec altis inclytum titulis genus, ſed clara virtus. Qui genus jactat ſuum, aliena laudat. Sen. Trag. Je ne tire pas mon origine d'une longue ſuite d'illuſtres ayeuls; mais en recompenſe j'ai beaucoup d honneur & de vertu. Celui qui vante ſa nobleſſe, vante un bien qui n'eſt point a lui.

Alienus. Eloigné, contraire, oppoſé, repugnant *m.* éloignée, contraire, oppoſée, repugnante. *f.* qui n'eſt pas convenable, peu convenable.

Alienum dignitatis, dignitate, à dignitate. Cicer. Ces deux derniers ſont plus uſitez.) Une choſe contraire à la dignité de quelqu'un, qui ne convient pas, ou qui ne repond pas à la dignité, ou à ſa qualité.

Sumendi cibi faciles & ſtomacho non alieni. Celſ. Il faut manger des viandes faciles à digérer, & qui ne ſoient point nuiſibles a l'eſtomac.

Equitare podagricis alienum eſt. Celſ. Le cheval eſt contraire aux gouteux.

Non erit alienum hoc meis rationibus. Cic. Cela accommodera aſſez bien mes affaires. Cela ne nuira point à mes affaires.

Alienus ab ætate noſtra labor. Cic. Ce travail ne convient pas aux perſonnes de noſtre âge.

Nihil arti oratoriæ alienum. Quint. Tout ſujet convient à l'éloquence.

☞ *Aliena loqui. Ovid.* Dire des impertinences, ou des choſes qui ne ſont point a propos.

Non aliena conſilii domus. Saluſt. Maiſon où l'on donne des conſeils.

Alienum amicitiâ noſtrâ. Contraire à nôtre amitié.

Illud alienum eſt inſtitutis meis. Cic. Cela eſt oppoſé à ma maniére de vivre. Terence a dit,

Hoc alienum eſt a vitâ meâ. Cela eſt tout à fait éloigné de la vie que j'ai menée juſques à cette heure.

Alienum tempus. Liv. Un temps mal propre.

Alieniore ætate poſt faceret tamen. Ter. Il fit toûjours les mêmes choſes en un âge où elles paroîtroient à contre temps & hors de ſaiſon.

Alienus. Etranger. *m.* etrangere. *f.* qui n'eſt point, (ſoit de noſtre nation, de noſtre pais, de noſtre famille, ou de noſtre logis.)

Cave quemquam alienum in ædes intromiſeris. Plaut. Ne laiſſez entrer dans ma maiſon aucun étranger, ou perſonne inconnuë.

Alienior heres. Cicer. Un héritier étranger, qui n'eſt point parent.

Ægre eſt, alienus non ſum. Ter. Cela me touche, je ne ſuis pas un étranger.

Introiit in ædes ater alienus canis. Ter. Un chien noir d'un autre logis eſt entré chez lui.

Non alienus Sanguine Regibus. Liv. Qui eſt du Sang Royal.

Alienæ domi eſſe. Cic. Eſtre d'une autre maiſon ou famille.

Alienus *orbis. Plin.* Un païs étranger.

Alienus. Un autre.

Nunquam erit alienis gravis, qui ſuis ſe concinnat levem. Plaut. Qui ſe rend facile aux ſiens, ne ſera jamais incommode aux autres.

Alienus. Ennemi, oppoſé, éloigné d'une perſonne. *m.* ennemie, oppoſée, eloignée. *f.*

Alieno *animo eſſe ab aliquo*, ou *animum alienum habere ab aliquo. Cic.* Avoir de l'averſion ou de l'eloignement pour une perſonne, ou d'une perſonne.

Alienior eſt à me. Cic. Il a une grande averſion pour moi.

Alienus eſt ab noſtrâ familiâ. Ter. Il nous a abandonnez, & ne nous aime plus. Il n'aime plus nôtre famille.

Illum alieno animo à nobis eſſe res ipſa indicat. Il eſt viſible qu'il a de l'averſion pour nous.

Homo non alienus à litteris. Cic. Un homme qui ne hait point les lettres, qui n'a point d'averſion pour les lettres & pour les ſciences.

Alienus *locus.* Un lieu incommode ou déſavantageux.

Alieno in loco pugnabat. Cæſ. Il combattoit en un lieu déſavantageux.

☞ *Alieno in loco haud ſtabile regnum eſt. Sen. Trag.* Un Royaume ne demeure pas long-tems entre les mains d'un uſurpateur.

ĀLIĔNIŎR, m. & f. & *hoc aliĕnius. Cic.* Plus incommode, plus contraire, &c. *m.* & *f.* Et au ſuperlatif,

ĀLIĔNISSIMUS, *alieniſſimă*, *alieniſſimūm. Liv.* Très-déſavantageux. *m.* rrés-déſavantageuſe. *f.* &c.

ĀLĬFER, ou ĀLĬGĔR, *aligĕrā*, *aligĕrūm. Virg. Plin.* Aiſlé, qui a des aiſles. *m.* aiſlée. *f.*

ĀLIMENTĀRIŬS, *alimentāriā*, *alimentārīūm. Cæl. ad Cic.* Alimentaire, touchant les alimens ou le vivre.

Lex alimentaria. Cæl. ad Cic. La loi alimentaire. (Qui obligeoit les enfans de fournir une penſion à leurs peres pour leur ſubſiſtance, lors qu'ils eſtoient tombez dans la pauvreté.)

ĀLĪMĔNTŪM, genit. *alimēntī.* n. *Cic.* Aliment. *m.* nourriture. *f* Les viandes. *f.* en général.

Alimenta arcu expedire. Cornel. Tac. Chercher ſa vie à la chaſſe. Se nourrir de chaſſe.

Alimenta reponere in hiemem. Quint. Serrer ou garder des vivres pour l'hiver Faire ſes proviſions pour l'hiver.

☞ *Alimentum ignis. Sil-Ital. Plin.* Le bois, toute matiére combuſtible, tout ce qui ſert à entretenir le feu.

Alimenta *nubium. Ovid.* Les eaux dans les veines de la terre, qui étant élevées par le Soleil, ſervent à former les nuées.

Alimenta vitiorum. Ovid. Ce qui ſert à entretenir les vices.

ĀLĪMŌNĪŬM, genit. *alimōnīī.* n. *Var.* Aliment. *m.* nourriture. *f.*

ĀLĬŌ. [Adverbe de lieu qui marque mouvement.] *Cic.* Ailleurs, en quelqu'autre lieu, autre part.

Aliò miſſus ſum. Ter. On m'a envoyé ailleurs.

☞ *Aliò conferre animum. Ter.* Mettre ſon eſprit ailleurs, penſer à autre choſe. Porter ſes penſées ailleurs.

Sermonem aliò transferamus. Cic. Parlons d'autre choſe.

Aliò reſponſionem ſuam derivavit. Cic. Il a biaiſé dans ſa réponſe, il n'a pas répondu ce qu'il falloit, il a répondu autre choſe. Il a voulu éluder par ſa réponſe.

ĀLĬŎQUĪ, ou ĀLĬŎQUĪN. (Conjonction.) *Cic.* Autrement, ſans cela.

ĀLĬORSŪM. (Adverbe de lieu.) *Plaut.* Vers un autre lieu, d'un autre coſté.

Ancillas jubet aliam aliorsùm ire. Plaut. Elle commande à ſes ſervantes d'aller l'une d'un coſté, l'autre de l'autre.

☞ Aliorsùm. Autrement, en un autre ſens.

Vereor ne aliorsùm atque ego feci, acceperit. Ter. Je crains qu'il n'ait pris cela d'une maniere oppoſée à mon intention, ou qu'il n'ait pris cela autrement que je n'ai eu deſſein.

ĀLĬŎVERSŪM. *Plaut.* En un autre ſens.

Iſtud alioverſùm dixeram. Plaut. Je l'avois dit dans un autre ſens.

ALIPES, genit. *alipĕdis.* omn. gen. *Ovid.* Qui a des aiſles aux pieds, (comme Mercure, Meſſager des Dieux, ſelon les Poëtes.)

ALIPES. *Virg.* Qui eſt fort vîte, qui ſemble avoir des aîles aux pieds.

ĀLĬPHA, *æ. fem.* Aliphe, Ville & Evéché du Royaume de Naples, au pied du mont Appennin ſur le Vulturne.

ĀLĬPHANA, *ōrum.* n. plur. *Horat.* Groſſes & grandes bouteilles de terre que l'on faiſoit à Aliphe, Ville du païs des Samnites.

ĀLĬPĬLŪS, genit. *alipili.* m. *Sen.* Qui arrache le poil de deſſous les aiſſelles.

ĀLIPTES, ἀλείπτης. genit. *aliptæ.* m. *Cic.* Celui qui oignoit ceux qui entroient au bain, ou les Athletes dans le combat. Un baigneur. *m.*

ĂLĬQUĀ. (Adverbe de lieu.) *Cic.* Par quelque endroit.

Aliqua, (on ſous-entend *viâ*, ou *ratione.*) Par quelque moyen, ou maniere.

Aliquà hoc ad patrem permanabit. Ter. Cela viendra aux oreilles ou à la connoiſſance de mon pere, mon pere viendra à ſçavoir cela par quelque moyen.

Vereor ne uxor aliquà hoc reſciſcat mea. Ter. J'appréhende que ma femme ne vienne à ſçavoir cela de quelque endroit, ou par quelque moyen.

ĂLĬQUANDIŪ. (Adverbe de tems.) *Cic.* Quelque tems, durant, ou pendant quelque tems.

ĂLĬQUANDŎ. (Adverbe de tems.) *Cic.* Quelquefois

ALIQUANDO. *Cic.* Autrefois. Un jour.

Tandem aliquando. Ter. Cic. Enfin, à la fin.

ĂLĬQUANTILLŪM. [Ce mot dans les captifs de Plaute eſt ſans doute pris ſubſtantivement : & on peut ſous entendre *cibi.*]

Foris aliquantillum quod guſto, id beat. Si peu que je mange dehors, je le trouve bon, il me fait du bien.

ĂLĬQUANTĬSPĔR. (Adverbe) *Ter.* Pour quelque tems, pendant quelque moment.

ĂLĬQUANTŎ. (Adverbe.) *Cic.* Un peu, quelque peu.

Aliquantò poſt, poſteà aliquantò. Cic. Un peu aprés, quelque tems aprés.

Aliquantò antè. Cic. Un peu auparavant.

Aliquantò iniquior erat. Ter. Il eſtoit un peu plus fâcheux.

Pugnatum utrinque aliquantò, quàm pridiè acriùs. Liv. On combattit de part & d'autre avec un peu plus d'ardeur, que le jour précedent.

ĂLĬQUANTŬLŪM. (Ce mot eſt tantôt un adjectif pris comme un ſubſtantif. comme,

Aliquantulum æris alieni. Cic. De petites dettes, quelques dettes.

Aliquantulum frumenti. Cic. Un peu de froment, quelque peu de froment.

(Il eſt tantôt adverbe.) Ainſi,

Cùm aliquantulum progreſſus eſſet. Cic. S'eſtant un peu avancé. (On pourroit toutefois ſous-entendre *Itineris.*)

ĂLĬQUANTŬM. (Eſt auſſi tantôt un adjectif, qui ſe met ſubſtantivement dans le diſcours.) comme,

Aliquantum nummorum. Cic. Quelque peu d'argent.

Aliquantum animi videtur nobis attuliſſe Labienus. Cic. Labienus nous a donné quelque peu de courage.

(Et il eſt auſſi quelquefois adverbe.) comme,

Aliquantùm ad rem eſt avidior. Ter. Il eſt un peu trop attaché à ſon intereſt, ou trop âpre au gain.

Huc concedo aliquantùm. Plaut. Paſſez un peu de ce coſté-ci, approchez-vous tant ſoit peu d'ici.

ĂLĬQUANTŬS, *aliquantă, aliquantŭm. Numerus aliquantus. Salluſt.* Un petit nombre.

ĂLĬQUĂTĔNŬS. (Adverbe de quantité) *Colum.* Juſques à un certain point, ou à une certaine meſure.

ALI

ĂLĬQUĬD, (pris comme un ſubſtantif dans les exemples ſuivans.)

Aliquid de meis ſcriptis mittam. Cic. Je vous envoyerai quelqu'un de mes ouvrages, ou quelque choſe de mes ecrits.

☞ *Aliquid monſtri alunt. Ter.* C'eſt peut-être quelque monſtre pour ſa laideur, ou comme l'on dit populairement, il y a quelque diablerie là-deſſous, ou il y a quelque choſe de caché là dedans.

Eſt aliquid. Ovid. C'eſt quelque choſe, ce n'eſt pas peu de choſe. C'eſt un avantage.

Intereà fiet aliquid, ſpero : Id aliquid nihil eſt. Terent. Cependant il arrivera quelque choſe, comme j'eſpere : Ce quelque choſe n'eſt rien.

Etſi nunquam in dicendo fuimus aliquid. Cic. Quoique nous n'aïons jamais été conſiderables dans l'éloquence.

Aliquid ſe futurum putat. Cic. Il eſpere parvenir, ou s'élever. Il croit devenir quelque choſe.

ALIQUID, (Comme un adverbe.)

Aliquid alium juvare. Virgil. Aider quelqu'un en quelque choſe.

Nollem Corinthum : ſed credo aliquid ſecutos opportunitatem loci. Cic. Je ne voudrois pas que ce fût à Corinthe, mais je croi qu'ils y ont eſté attirez un peu par la commodité du lieu.

ĂLĬQUĬS, *aliquă, aliquod*, & quelquefois *aliquid.* Quelque. *m.* & *f.* quelqu'un. *m.* quelqu'une *f.*

Aliquis certus homo. Cic. Un certain homme.

ALIQUIS, Se met fort bien dans les noms de nombre: comme,

Tres aliqui aut quatuor Cic. Quelques trois ou quatre.

Aliquis de tribus nobis. Cic. Quelqu'un de nous trois, l'un de nous trois.

Comeſto aliquæ quinque folia. Cat. Mangez-en quelque cinq feüilles.

ALIQUIS, Se joint avec un nombre plurier par une figure appelée Syllepſe ſimple : comme dans Terence,

Aperite aliquis actutùm oſtium. Ouvrez vîte la porte, quelqu'un. C'eſt-à-dire, Ouvrez la porte, parlant à tous & que quelqu'un de vous l'ouvre. Et dans Plaute,

Illum aliquis evocate. Faites-le moi venir, quelqu'un.

ĂLĬQUĪ ſe met pour *aliquis. Si te dolor aliqui corporis aut infirmitas valetudinis tuæ tenuit, quominùs ad ludos venires. Cic.* Si quelque douleur ou quelque infirmité vous a empêché d'aſſiſter aux jeux.

ĂLĬQUŌ. (Adverbe de lieu qui marque mouvement.) *Ter.* En quelque lieu, en quelque part.

ĂLĬQUŎT. (Plurier indeclinable & de tout genre.) Quelques ou quelques-uns. *m.* quelques-unes. *f.*

Aliquot me adiêre. Ter. Quelques perſonnes me ſont venus trouver.

Aliquot à te epiſtolas accepi. Cic. J'ai reçû quelques lettres de vous, ou quelques-unes de vos lettres.

Aliquot viginti dies. Plaut. Quelques vingt jours, ou environ vingt jours. * *Si velis in convivio multùm bibere, ante eſſe oportet braſſicam crudam ex aceto, & poſt aliqua folia quinque. Varron.* Si vous voulez bien boire dans un feſtin, il faut manger auparavant d'un choux cru trempé dans du vinaigre, & enſuite environ cinq feüilles

Aliquam multi, pour *aliquot. Sunt veſtrûm Judices aliquam multi. Cic.* Il y a quelques Juges parmi vous.

ĂLĬQUŎTFĂRĬAM. (Adv.) *Var.* En quelques endroits.

ĂLĬQUŎTĬES. (Adv) *Cic.* Quelquefois.

ĂLĬSMĂ, ἄλισμα. genit. *aliſmătis.* neut. *Plin.* Herbe, (aſſez ſemblable au Plantin, excepté qu'elle a la feüille plus etroite)

ĂLĬSŎ, genit. *aliſōnis.* m. *Tac.* Elſimbourg de la Weſtphalie, ſur la riviere de Lippe, prés de Paderborn.

ĂLĬTĔR. (Adv.) *Cic.* Autrement, d'une autre maniere ou façon.

Diis aliter viſum. Virg. Les dieux en ont ordonné autrement.

Aliter nos faciunt, quàm uxores ſuos æquum eſt viros. Plaut. Elles nous traitent d'une autre maniere, que ne doivent faire des femmes leurs maris.

Aliter dicit, aliter facit. Il parle d'une façon, & il fait de l'autre.

Loquebatur aliter atque omnes. Cic. Il parloit autrement que les autres.

ALITER pour *alioqui.* Comme *aliter ſine populi juſſu nulli earum rerum conſuli jus eſt. Salluſt.* Au reſte, il n'eſt permis à perſonne de conſulter ces choſes ſans l'ordre du peuple.

ĂLĬTŪRA, genit. *alitūræ.* f. *Aul-Gell.* La nourriture.

ĂLĬŬBĪ. (Adverbe de lieu.) *Plin.* Ailleurs.

ĂLĬŬNDĔ. (Adverbe de lieu.) D'ailleurs, d'un autre endroit, d'autre part.

ĂLĬŬS, *ălĭă, ălĭud.* (genit. *ălĭŭs.* Datif *ălĭī.* pour tous les genres) *Cic.* Autre, un autre, l'autre. *m.* & *f.* l'un. *m.* l'une. *f.*

Alius Lyſippo, pour *à Lyſippo. Horat.* Un autre que Lyſippe.

Non alius eſſem atque nunc ſum. Cic. Je ne ſerois pas autre que je ſuis maintenant.

Aliorum ſit judicium. Cic. Je m'en rapporte aux autres, les autres en jugeront.

Alius alium percontamur. Plaut. Nous nous demandons l'un à l'autre.

Alius nemo præter me, & te. Ter. Perſonne autre que moi, & que toi.

Nec nobis præter me alius quiſquam eſt ſervus Soſia. Plaut. Il n'y a point chez nous d'eſclave qui s'appelle Soſie que moi.

Alii alio more viventes Salluſt. Les uns vivans d'une façon, & les autres de l'autre

Ut alii aliis prodeſſe poſſent. Cic. Afin qu'ils puſſent être utiles les uns aux autres.

Aliud ex alio malum. Ter. Un mal en attire un autre.

Aliud ex alio quærit. Cæſ. Ils ſe demandent l'un à l'autre Chacun demande à ſon compagnon, ils s'entre-demandent.

Super alium alius corruerunt. Liv. Ils tomboient les uns ſur les autres.

Aliis ſuper alias epiſtolis egit mihi gratias. Plin-Jun. Il me remercia par pluſieurs lettres, les unes ſur les autres.

Ut aliud ex alio. Cic. Mais pour paſſer d'un diſcours à un autre; mais pour changer de diſcours.

Me quotidiè aliud ex alio impedit. Cic. J'ai tous les jours de nouveaux empêchemens.

Alius alio nequior. Cic. Les uns pires que les autres.

Ita hi duo Reges, alius aliâ via civitatem auxerunt. Liv. De ſorte que ces deux Rois ont augmenté la ville, l'un d'une façon, l'autre de l'autre.

ALIUS. Different, divers. *m.* differente, diverſe. *femin.* Autre.

Alius vir erat. Liv. C'eſtoit bien un autre homme.

Quòd ſi accuſator alius Sejano foret. Phæd. Que ſi j'avois un autre accuſateur que Séjan.

Aliæ atque aliæ Religiones. Liv. Diverſes Religions.

Res alio atque alio elata verbo. Cic. Une choſe dite en pluſieurs manieres.

Alia res eſt. Ter. C'eſt autre choſe.

Alium atque alium dominum ſortirentur. Plin-Jun. Ils auroient divers maîtres.

Aliud eſt bona actio, aliud bona oratio. Plin-Jun. Il y a bien de la différence entre une bonne action & un bon diſcours. Une bonne action & un bon diſcours ſont deux choſes bien differentes.

Lux longè alia eſt ſolis, & lychnorum. Cic. Le ſoleil rend une lumiere bien differente, bien autre que celle des lampes.

ĂLĬŬSMŎDĪ. (Adv.) *Cæſ.* D'une autre façon.

ĂLLĀBOR, *allābĕris, allapſus ſum, allābi. Cic.* Couler auprès, tomber.

☞ *Et tandem Euboicis Cumarum allabimur oris. Virg.* Et enfin nous abordâmes, nous arrivâmes, nous primes terre à Cumes.

ĂLLĂBŌRŌ, *allabōrās, allabōrāvī, allabōrātūm, allabōrārĕ. Hor.* Travailler, s'efforcer. [On joint ce verbe avec le Datif.]

ĂLLÆVŌ, *allævās, allævāvī, allævātūm, allævārĕ. Colum.* Unir, polir, rendre poli & uni.

ĂLLĀMBŌ, *allambis, allambĕrĕ.* (Dont on trouve le participe *Allambens* dans Quintilien en un ſens figuré.)

Allambentes flammæ. Quint. Des flammes qui touchent à une choſe ſans la brûler.

ĂLLĀPSŪS, *allapſă, allapſūm.* Participe d'*Allabor.* Coulé en quelque lieu. *m.* coulée. *f.*

Ad exta angues duo ex occulto allapſi. Liv. Deux ſerpens ſortis d'un trou ſe gliſſent pour manger les entrailles de la victime.

ALLAPSUS *Regis ſtratis. Stat.* Deſcendu, venu proche le lit du Roi

Allapſus genibus alicujus. Sen-Trag. Qui s'eſt venu jetter aux pieds de quelqu'un, qui s'eſt proſterné à ſes pieds.

ĂLLĀPSŪS, genit. *allapſūs.* m. *Sil-Ital.* Venuë, arrivée, *f.* abord. *m.* approche. *f.*

Allapſu ſerpentis. Horat. Le ſerpent s'eſtant traîné & gliſſé.

ĂLLĀTRŌ, *allātrās, allātrāvī, allātrātūm, allātrārĕ.* Proprement, abboyer, japper contre quelqu'un ou à quelqu'un, comme font les chiens.

ALLATRARE *alicui*, n'eſt pas du bel uſage, quoiqu'on en rapporte un paſſage du Livre *de viris illuſtribus* attribué à Pline, *In Capitolium intempeſta nocte canes allatraverant*; car Voſſius remarque que ce Livre n'eſt pas de Pline, mais de Sextus Aurelius Victor, qui vivoit plus de deux cens ans depuis, lorſque la Langue Latine eſtoit deja fort corrompuë.

☞ *Allatrant maria oram maritimam. Plin.* La mer vient battre contre le rivage. Les flots de la mer viennent ſe briſer ſur cette coſte.

☞ *Allatrare magnitudinem alicujus. Liv.* Crier contre l'élévation d'une perſonne, porter envie à ſa grandeur.

Allatrare aliquem. Mart. Abboyer contre quelqu'un, ſe déchaîner contre lui.

ĂLLĀTŪRŬS, *allatūră, allatūrūm.* (Participe futur du verbe *Affero.*) Qui apportera. *Voyez* AFFERO.

ĂLLĀTŬS, *allātă, allātūm.* (Participe paſſé du verbe *Affero.*) Apporté. *m* apportée. *f. Voyez* AFFERO.

ĂLLAŪDŌ, *allaūdās, allaudāvī, allaudātūm, allaudārĕ. Plaut.* Merc. Prol. Loüer.

Ingenium allaudat meum. ℣. 85. Il louë mon eſprit: Il me donne des loüanges.

ĂLLECTĀTĬŌ, genit. *allectatiōnĭs.* f. Careſſe. *f.* Attrait. *m.*

ĂLLECTŌ, *allectās, allectāvī, allectātūm, allectārĕ. Cic.* Attirer.

☞ *Sibilo allectare boves quò libentiùs bibant. Colum* Siffler les bœufs pour les inviter à boire, ou pour les faire boire plus volontiers.

ĂLLECTŎR, gen. *allectōris.* m. *Colum.* Oiſeau qui ſert d'appeau pour faire venir les autres oiſeaux.

ĂLLECTŬS, *allectă, allectūm.* (Participe paſſé d'*Allicior.*) *Quint.* Attiré par careſſes. *m.* attirée. *f.*

ALLECTUS, *allecta, allectum.* (Participe paſſé du verbe *Allegor.*) *Plin-Jun.* Qui a eſté choiſi. *m.* choiſie. *f.*

ĂLLĒGĀTĬŌ, genit. *allegatiōnis.* f. *Cic.* Députation, ambaſſade. *f.*

Cum ſibi omnes ad iſtum allegationes difficiles viderent.

Cic. Voyant qu'il leur étoit difficile de lui envoyer qui que ce ſoit.

ALLEGATŬS, genit. *allegātūs.* m. *Plaut.*

Allegatu meo. Plaut. Par mon ordre, l'ayant envoyé quérir, ou fait venir, mandé.

ALLEGATŬS, *allegată*, *allegatūm.Cic.* Complice nommé, cité comme complice. *m.* complice nommée, citée. *f.*

Inter allegatos Oppianici nomen primum eſſe conſtabat. Cic. Il eſt certain que le nom d'Oppianicus ſe trouvoit le premier parmi les complices.

ALLEGŌ, *allēgās*, *allēgāvi*, *allegātūm*, *allegārĕ. Aliquem alicui*, ou *ad aliquem*, ou *aliquem alicui rei.Cic. Plaut.* Envoyer, déleguer une perſonne vers un autre, pour être entremetteur de quelque affaire même particuliére, l'envoyer exprès. Entremettre quelqu'un, l'interpoſer dans une affaire. Appoſter.

Si mihi tecum minus eſſet, quàm eſt cum tuis omnibus, allegarem ad te eos à quibus intelligeres me præcipuè diligi. Cicer. Si j'eſtois moins bien avec vous, qu'avec tous vos amis, je vous envoirois ceux qui vous pourroient faire connoiſtre qu'ils m'aiment particuliérement.

Homines nobiles allegabat iis qui peterent ne Syllam adirent. Cic. Il envoyoit des perſonnes de condition à ceux qui devoient prier qu'on les diſpenſaſt d'aller voir Sylla.

Alium iſti rei allegabo. Plaut. Je donnerai cette commiſſion ou cette charge à un autre. J'en chargerai un autre.

ALLEGARE. *Plin.* Alléguer, citer, apporter un Auteur, ou une Loi.

Ne credas à me allegatum hunc ſenem. Ter. Ne vous imaginez pas que j'aye appoſté ce vieillard.

ALLEGŎ, *allēgĭs*, *allēgi*, *allectum*, *allēgĕrĕ.* (d'*Ad* & *Lego.*) Aggréger, ajoûter quelqu'un à une compagnie, le mettre au nombre par choix, l'aſſocier, le choiſir, en faire choix.

Aliquem de plebe allegere. Liv. Choiſir, élire quelqu'un du peuple.

Suffragio ejus allectus eſt. Cæſ. Il fut choiſi par lui, il lui donna ſon ſuffrage pour cela.

Allegere inter prætorios. Plin. Mettre au nombre de ceux qui ont eſté Préteurs.

Inſtanti ſæpius in civitate donatum in decurias allegeret, negavit ſe allecturum. Suet. Lors qu'il le preſſoit ſouvent de l'aggréger parmi les decuries ayant droit de bourgeoiſie, il refuſa de le faire.

ALLEGORĬĂ, ἀλληγορία. genit. *allegŏrĭæ.f. Quint.* Allégorie. *f.* [Trope d'une metaphore continuelle.]

ALLEVĀMENTŪM, genit. *allevamenti. n. Cic.* Allégement, ſoulagement, addouciſſement dans la douleur. *maſc.*

ALLĔVATĬŌ, genit. *allevatiōnĭs.* fœm. *Quint.* Élevation. *f.*

Humerorum rarò decens allevatio. Quint. Il faut rarement hauſſer les épaules.

☞ ALLEVATIO. *Cic.* Soulagement. *m.* conſolation. *f.*

ALLĔVO, *allĕvās*, *allevāvi*, *allevātum*, *allevāre. Quint. Tac.* Lever, élever, hauſſer.

Allevare ſupercilia. Quint. Lever, dreſſer les ſourcils.

Allevatus circumſtantium humeris. Tac. Soulevé ſur les épaules de ſes compagnons.

☞ *Conſulatu allevabatur. Flor.* Son conſulat lui enfloit le courage, ou l'énorgueilliſſoit.

☞ *Allevare ſe. Plaut.* Se relever, reprendre courage.

ALLEVARE. Affoiblir, diminuer.

Confirmationem adverſariorum allevare. Cic. Affoiblir la preuve des adverſaires. Quelques-uns liſent ALLEVIARE.

ALLEVARE. *Cic.* Rendre un fardeau leger, en diminuer le poids.

☞ ALLEVARE. Alléger, ſoulager, addoucir la douleur de l'eſprit ou du corps.

Litteræ tuæ aliqua ex parte ſollicitudines meas allevārunt. Cic. Vos lettres ont addouci en quelque maniere mes chagrins.

Allevor cum loquor tecum abſens. Cic. Je me ſens tout ſoulagé, lorſque je vous écris, ou lorſque je m'entretiens avec vous par lettres.

Allevatum corpus. Cic. Un corps allegé de ſa maladie, ſoulagé.

ĂLLEX *viri. Plaut.* Qui attire & qui engage les hommes dans ſon amour : Un efféminé.

ĂLLĬĂ, genit *alliæ.* f. *Virg.* Allia, ou *Rio di Moſſo*, Fleuve d'Italie qui entre aujourd'hui dans le Tibre.

ĂLLĬENSIS *pugna. Cic.* Bataille donnée auprès du fleuve Allia, dans laquelle les Romains furent defaits par les Gaulois.

ĂLLĬĀTŬS, *alliātă*, *alliātūm. Plaut.* Frotté d'ail, où il y a de l'ail mêlé.

ĂLLĬCEFACTŬS, *alliceſactă*, *allicefactūm. Suet.* Attiré, engagé par des promeſſes, ou des eſperances. *m.* attirée, engagée. *f.*

ĂLLĬCĬO, *allicĭs*, *allexī*, *allectūm*, *allicĕrĕ.* Tirer à ſoi, attirer. (On trouve dans les Anciens *Adlicui*, mais il n'eſt plus d'uſage.)

Magnes ferrum allicit. Cic. L'aimant attire le fer.

☞ ALLICERE. *Cic.* Attirer par careſſes, enjôler.

Allicit homines ad diligendum virtus. Cic. La vertu ſe fait aimer, ou engage les hommes à l'aimer.

Allicere juventutem ad ſtudia. Quint. Engager la jeuneſſe à l'étude.

Allicere lectorem delectatione aliquâ. Cic. Charmer le lecteur par quelque plaiſir, l'affectionner, l'attirer à une choſe.

In hunc ſenſum allicior beneficiis. Cic. Les bienfaits que je reçois me font entrer dans ce ſentiment.

Allicere benevolentiam alicujus. Cic. Se faire aimer de quelqu'un, gagner ſon amitié, ou ſa bienveillance, ſe faire de ſes amis.

Allicere aliquem ad noſtras utilitates. Cic. Faire entrer quelqu'un dans nos interêts par des careſſes & par des aſſiduitez qu'on lui rend.

Allicere ſomnum. Plin. Faire dormir, provoquer le ſommeil.

Allicere ad miſericordiam. Cic. Faire entrer en compaſſion, inſpirer de la compaſſion.

ĂLLĪDŌ, *allīdĭs*, *allīſi*, *allīſūm*, *allīdĕrĕ. Colum.* Briſer, rompre, caſſer, froiſſer.

Allidere gemmas. Cic. Rompre les bourgeons des arbres ou de la vigne.

Allidere aliquid alteri rei, ou *ad rem alteram. Lucr. Catul.* Briſer, rompre une choſe contre une autre en la frottant.

Allidere navem ad ſcopulos. Cæſ. Échoüer, briſer un vaiſſeau contre les rochers.

☞ *In iis alliſus eſt. Cic.* Il a reçû en cela quelque échec ou quelque perte.

ĂLLĬGATĬŌ, genit. *alligatiōnĭs.* f. *Colum.* L'action de lier la vigne aux échalas.

Alligationis tempus. Colum. Le temps qu'il faut lier la vigne aux échalas.

ALLIGATIO. *Vitr.* Lien. *m.*

Tubulorum geniculos alligationibus continere. Vitr. Attacher par des liens les endroits où les tuyaux font des coudes.

ĂLLĬGATŌR, genit. *alligatōrĭs.* m. *Colum.* Qui lie la vigne, *&c.*

ĂLLĬGATŪRĂ, genit. *alligātūræ.* f. *Colum.* Lien. *m.* attache, ligature. *f.*

ĀLLĬGĀTŪS, *alligātā*, *alligātūm*. *Cic.* Attaché, lié à, *m.* attachée, liée à. *f.*

☞ Alligata *fœdere civitas*. *Liv.* Une ville liée, ou engagée par quelque traité.

Alligatus nuptiis. *Cic.* Engagé dans le mariage, attaché par les liens du mariage.

Alligatus Cæſaris actis teneretur. *Cic.* Il eſtoit engagé par actes de Ceſar.

ĀLLĬGŌ, *alligās*, *alligāvī*, *alligātūm*, *alligārĕ*. *Cic.* Lier, attacher à, joindre par quelque lien.

Alligandi eſſent omnes, qui cubitum irent. *Cic.* Il faudroit lier tous ceux qui iroient dormir.

Alligare aliquem ad palum. *Cic.* Attacher quelqu'un à un poteau. Ciceron dit encore,

Alligare aliquem enſi. L'attacher à ſon épée.

Alligare. Lier, bander, enveloper.

Alligare caput lanâ. *Mart.* Envelopper ſa tête de laine.

Alligare vulnus. *Cic.* Bander une playe.

☞ Alligare. Lier, attacher, engager, obliger.

Alligat ea lex omnes mortales. *Cic.* Cette loi engage, ou oblige tous les hommes.

Eo pacto prorsùm alligâris filium. *Ter.* Ce ſera le moyen d'attacher voſtre fils.

Hic furti ſe alligat. *Ter.* (On ſous-entend *ſcelere*.) Il ſe rend coupable de larcin.

Alligare ſe ad pœnam. *Quint.* S'obliger à une peine, ſe ſoûmettre à quelque peine.

Beneficiis alligari. *Cic.* Eſtre engagé par des bienfaits.

☞ Alligare *iter*. *Stat.* Empecher, boucher le chemin, l'embarraſſer.

Tardâque palus innabilis undâ alligat. *Virg.* Ils ſont retenus par les eaux du marais qu'on ne peut paſſer.

ĀLLĬNŌ, *allinīs*, *allēvī*, *allitūm*, *allinĕrĕ*. *Plin.* Oindre, frotter doucement.

☞ *Carminibus atrum ſignum allinere*. *Hor.* Raturer des vers, y paſſer la plume par deſſus, les effacer.

☞ *Vitium alicui allinere*. *Sen.* Communiquer ſes vices, ou ſes défauts à quelqu'un, le corrompre par ſon exemple.

Nulla notis, nulla ſ r les videbantur his ſententiis allini poſſe. *Cic.* On ne pouvoit blâmer, ni trouver à redire à ce jugement.

ĀLLĪSŪS, *allīsā*, *allīsūm*. (Participe d'*allīdŏr*.) Froiſſé, briſé. *m.* froiſſée, briſée. *f.*

ĀLLĬŪM, genit. *allīī*. n. *Plin.* De l'ail. *m.*

Allii caput. *Colum.* Une tête d'ail.

Allii nucleus, ou *ſtica*. *Plin.* Une gouſſe d'ail.

ĀLLŎBRŎGĒS, genit. *allŏbrŏgūm*. m. pl. *Cæſ.* Les Allobroges, Peuples de la Savoye & du Dauphiné, qui habitent de tres-hautes Montagnes.

ĀLLŎBRŎGĬCŪS, *allobrogĭcā*, *allobrogĭcūm*. *Celſ.* Du païs des Allobroges, de Savoye, de Dauphiné.

ĀLLŎBRŎX, genit. *āllŏbrŏgĭs*. m. & f. *Hor.* Un Savoyard, un Allobroge. *m* une Savoyarde. *f.* Horace appelle ces peuples perfides & amateurs de nouveautez.

ĀLLŎCŪTĬŌ, genit *allocutĭōnĭs* f. *Aſcon-Ped.* L'action de parler à une perſonne & de lui addreſſer la parole.

Allocutio. Entretien, diſcours. *m.* [Harangue que les Generaux faiſoient à leurs ſoldats.]

Allocutione ſolari aliquem. *Catul.* Conſoler quelqu'un par ſon entretien, par ſes diſcours.

ĀLLŎQUĬŪM, genit. *alloquīī*. n. *Hor.* *Liv.* Entretien, diſcours familier. *m.* converſation. *f.*

Alloquium, Signifie proprement conſolation. *Var.* *Hinc allocutum mulieres ire aiunt cum eunt conſolandi cauſa* & delà les femmes ſe ſervent du terme *alloqui* quand elles vont voir quelqu'une pour la conſoler. *Valere Maxime.* *Incerta gratulandi priùs an alloquendi officio fungeretur*. Incertaine ſi elle devoit ou le feliciter d'abord ou le conſoler. *Catul.* *Quem tu quod minimum facillimúmque eſt qua ſolatus eſt allocutione*. Et cependant vous avez daigné lui donner quelque conſolation qui eſt la moindre choſe qu'on puiſſe faire pour un ami. *Vino cantuque alloquiis*. *Hor.* Par le vin & le chant qui ſont les conſolations du chagrin ou qui ſoulagent les chagrins, qui les diſſipent.

ĀLLŎQUŎR, *alloquĕrĭs*, *allŏcūtŭs sūm*, *allŏquī*. Depon. Parler à quelqu'un, s'addreſſer à lui, lui addreſſer la parole. Parler en public. Parler avec quelqu'un, s'entretenir avec lui, diſcourir avec lui, avoir un entretien: ou une converſation avec lui.

Te alloquor. *Plaut.* C'eſt à vous que je parle.

Alloqui familiariter cum aliquo. *Quint-Curt.* S'entretenir familierement avec quelqu'un.

Conſules in roſtra aſcenderunt, ut concione advocatâ, cùm ſolemne carmen precationis, quod præfari, priuſquam populum alloquantur, Magiſtratus ſolent, peregiſſet Conſul. *Liv.* Les Conſuls montérent dans la Tribune aux harangues, & comme le peuple fut aſſemblé, le Conſul ayant achevé l'hymne ſolemnel que les Magiſtrats ont accouſtumé de dire, avant que de parler au peuple,

Alloqui. Salüer, adorer.

Diis gratias agere atque alloqui. *Plaut.* Rendre graces aux Dieux & les ſalüer avec des paroles reſpectueuſes & dignes de la majeſté des Dieux.

Alloqui. Conſoler.

Alios parentes alloqui in luctu decet, tibi gratulandum eſt. (*Sen. Trag. in Troade.*) Il faut conſoler les autres peres dans la mort de leurs enfans; mais pour vous, il faut vous congratuler & s'en réjoüir avec vous.

ĀLLŪBĒSCŌ, *allubēſcĭs*, *allubēſcĕrĕ*. *Plaut.* Plaire, agréer.

Nitida fœmina mihi allubeſcit. *Plaut.* Une femme propre me plaît.

ĀLLŪCĔŌ, *allūcēs*, *allūxī*, *allucērĕ*. *Varr.* Éclairer quelqu'un, (en parlant d'un flambeau.)

☞ *Bono animo eſtote, nobis alluxit*. *Suet.* *Vitel.* c. 8. Ayez bon courage, la fortune nous eſt favorable.

Nequicquam tibi fortuna faculam lucrificam allucere vult. *Plaut.* C'eſt inutilement que la fortune te veut preſenter une occaſion de gagner quelque choſe.

ĀLLŪCĬNĀTĬŌ, genit. *allucinatiōnĭs*. f. *Sen.* Mépriſe, béveuë, erreur *f.*

ĀLLŪCĬNŎR, *allucinārĭs*, *allucinātŭs sūm*, *allucinārī*. *Cic.* S'abuſer, ſe tromper, ſe méprendre.

ĀLLŪCĬTA, genit. *allucitæ*. m. *Petron.* Moucheron, Couſin. *m.* (qui ſe brûle à la chandelle.)

ĀLLŪDĔNS, genit. *alludēntĭs*. omn. gen. *Cic.* Badinant, &c.

ĀLLŪDĬŌ, *alludiās*, *alludiāvī*, *alludiātūm*, *alludiārĕ*. *Plaut.* Careſſer, flatter.

ĀLLŪDŌ, *alludĭs*, *allūsī*, *allūsūm*, *alludĕrĕ*. *Alicui*, ou *ad aliquem*. *Plin.* *Ter.* Se joüer à quelqu'un, ou autour de quelqu'un, folâtrer, badiner avec lui, le careſſer, lui faire des careſſes, le flatter.

Intempeſtivè qui occupato alluſit. *Phæd.* Qui eſt venu ainſi à contre-temps ſe railler, ſe mocquer, ſe joüer d'une perſonne qui eſtoit preſſée.

☞ *Alludit unda*. *Plin.* L'eau vient battre doucement contre, & ſemble ſe joüer.

☞ *Cum tibi alludit hujus vitæ proſperitas*. *Sen.* Lors que la fortune vous rit, vous eſt favorable.

ĀLLŪŌ, *allŭĭs*, *allŭī*, *allŭĕrĕ*. (d'*Ad* & *Lavo*, & du verbe *Luo* inuſité) *Cic.* Couler, battre contre, parlant des rivieres, baigner, laver.

Alluuntur à mari mœnia. *Cic.* La mer vient battre au pied des murailles, la mer paſſe au pied des murailles.

Diviſus æqualiter in duas partes, latera inſulæ alluit. *Cic.* S'eſtant diviſé également en deux parties, il arroſe, il baigne les deux coſtez de l'Iſle.

ĀLLŬS. *Voyez* HALLUS.

ĀLLŬVIĒS, genit. *allŭviēī.* f. *Liv.* Ravine d'eau. *f.* débordement d'une riviere. *m.*

ĀLLŬVIŌ, genit *alluviōnis.* f *Cic.* Accruë de la riviere. *f.* (Lorſqu'elle change de lit en le debordant, & ôtant de la terre aux uns pour en donner aux autres.)

ĀLMĔRĬA, *æ. f.* Almerie, Ville & Port au Royaume de Grenade en Eſpagne.

ĀLMŬS, *ālmă, ālmūm.* (du verbe *Alo.*) Nourriſſant. *m.* nourriſſante. *f.* qui nourrit.

Alma Ceres, tellus alma. Virg. La terre qui nourrit les hommes.

Alma nutrix. Lucr. Une mere nourrice.

ALMUS. Favorable, bien-faiſant, propice. *m.* favorable, bien-faiſante, propice. *f.*

Lux alma. Virg. Un jour favorable.

ALMUS *Virg.* Saint, chaſte, pur. *m* ſainte, chaſte, pure. *fem.*

Alma Sibylla. Virg. Chaſte Sibylle.

ĀLNENSĬS, ou ALNETENSIS, Aunis, païs de Xaintonge, dont la Rochelle eſt la capitale.

ĀLNĔŬS, *alnĕă, alnĕūm. Vitr.* D'aulne, de bois d'aulne.

ĀLNŬS, genit. *alnī.* f. *Virg.* Aulne. *m.* (Arbre.)

ALNUS, (dans les Poëtes.) Vaiſſeau. *m.* nacelle faite de bois d'aulne.

ĂLO, *ălis, ălŭī, ălĭtūm* ou *āltūm, ălĕrĕ. Cic.* Nourrir, entretenir d'alimens, fournir de vivre.

Agellus cùm eum non ſatis aleret, ludi magiſter fuit. Cic. Ce champ ne ſuffiſant pas pour le nourrir, il ſe fit maître d'ecole.

Alere exercitum fructibus ſuis. Cic. Entretenir une armée de ſes revenus.

☞ ALERE. Nourrir, entretenir, fomenter.

Alitur vitium, vivitque tegendo. Virg. Un mal caché s'envenime, & prend de nouvelles forces.

Honos alit artes. Cic. L'honneur qu'on rend aux perſonnes ſçavantes, fait fleurir, nourrit les arts & les ſciences.

Mens hominis alitur diſcendo. Cic. La ſcience nourrit l'eſprit.

Alere bellum. Liv. Controverſiam. Cæſ. Morbum. Spem. Cic. Entretenir, nourrir, fomenter la guerre, une diſpute, une maladie, l'eſperance.

ĂLŎĒ, ἀλόη. genit. *ălŏēs.* f. *Plin.* Aloës. *m.* (herbe fort amere ou ſon ſuc qu'on nomme de l'Aloës. *m.*

☞ *Plus aloes quàm mellis habet. Juv.* Il a plus d'amertume que de douceur.

ĂLŎGĬĂ, ἀλογία. genit *alogiæ.* f. *Sen* Une impertinence, une ſottiſe. *f.* De l'*alpha* privatif, & de *logos*, une choſe ſans raiſon. * *Alogiæ meræ. Petr.* De pures impertinences ou ſottiſes.

ĂLŌPĔCĬĂ, ἀλωπεκία. genit. *alōpĕciæ.* ou

ĂLŌPĔCĬÆ, genit. *alopeciārūm.* f. pl. *Plin.* Alopécie, ou la cheute des cheveux. *f.*

ĂLŌPĔCĬĀS, genit. ἀλωπεκίας. genit. *alopĕciæ.* m. *Plin.* Poiſſon aſſez ſemblable au Renard terreſtre.

ĂLŌPĔCĬS, ἀλωπεκις. genit. *alopĕcidis.* f. *Plin.* Sorte de vigne qui reſſemble à une queuë de Renard.

ĂLŌPĔCŪRŎS, ἀλωπέκουρος. genit. *alopecūri.* f. *Plin.* Herbe appellée queuë de renard. *f.*

ĂLŌSĂ, genit. *alōſæ.* f. *Auſon.* Aloſe. *f.* (Poiſſon qui ſe peſche dans la riviere de Loire.)

ĂLŌSIS, ἄλωσις. genit *is.* f. (*mot Grec.*) *Petr.* Priſe, ſaccagement d'une ville.

ĂLŌSTŪM, *ti.* n. Aloſt, Ville des Païs-Bas, & de la Flandre Imperiale ſur la riviere de Dander.

ĀLPĒS, genit. *alpĭūm.* f. pl. *Cic. Cæſ.* Les Alpes.

(Montagnes qui ſeparent l'Italie de la France, & d'une partie de l'Allemagne. Les Alpes eſtoient diſtinguees du tems des Romains en la maniere qui ſuit: celles qui nommoient *Alpes Marinæ*, ſont ſituees du côte de Nice & de Monaco : *Cottiæ*, ſont celles de Dauphiné & du Briançonnois : *Graiæ*, celles du mont Cenis & du petit S. Bernard : *Penninæ*, celles du cote des Suiſſes ; commençant au labirinthe & au grand S. Bernard : *Rhætiæ*, ſont vers les Griſons : *Noricæ* vers la Baviere. Il y a au ſommet de ces hautes montagnes des plaines aſſez ſpacieuſes pour camper des armees nombreuſes & de l'eau pour les rafraichir. On y voit un Lac tres-grand, qui eſt la ſource de la Cinilcie riviere qui ſe rend dans la Doire à Suſe.)

ĀLPHĂ, ἄλφα. La premiere lettre des Grecs.

☞ ALPHA *penulatorum. Mart.* Le Prince des gueux. Un maître gueux.

ĀLPĬCĪ, genit. *alpicōrūm.* m pl. *Cornel-Nep.* Qui habitent les Alpes, habitans des Alpes. Alpiens.

ĀLSĀTĬA, *æ. f.* Alſace, province d'Allemagne ſur le Rhin, dont Strasbourg eſt la capitale.

ĀLSĪNĒ, ἀλσίνη. genit. *alsinēs.* f. *Plin.* Mouron (herbe.)

ĀLSĬŌSŬS, *alſioſa, alſioſum.* (d'*Alſus.*) *Varr.* Froid, frais. *m.* froide, fraiche. *f.* (en parlant d'un lieu ou du tems)

ALSIOSUS *Plin.* Froid, rafraichiſſant, refrigeratif. *maſc.* froide, rafraîchiſſante, refrigerative. *f.* (parlant des remedes ou des ſimples.)

ĀLSĬŬS. (Comparatif du poſitif inuſité *Alſus.*) Comme.

Nihil alſius. Cic. Il n'y a rien de plus frais, ou de plus propre pour prendre le frais.

ĀLTĀNŬS, genit. *altanī.* m. *Plin. Vitr.* Vent d'Autan, ou Sud tiers de Sud-Oüeſt, qui ſouffle entre le Midy & l'Occident, ou couchant d'hyver.

ALTANI *venti.* m. plur. *Plin* Vens qui s'élevent de la terre. Pline dit que quand ils viennent de la terre vers la mer on les appelle *Apogæi*, & quand ils reviennent de la mer, *Tropæi*.

ĀLTAR, genit. *altāris.* n. ou

ALTARĔ, genit. *altāris.* n. *Prud.* Et mieux & plus uſité.

ALTĀRIA, genit. *altarium.* neut. pl. *Cicer.* Autel. *maſc.* (Sur lequel on offre des ſacrifices, & l'on brûle des parfums en l'honneur des Dieux.)

ĀLTĀRĬŪM, genit. *altārĭī.* n *Sever. Sulp.* Le même.

ĀLTĒ (Adverbe.) *Cic.* Haut, de haut. En haut.

Altè virtus animoſa cadit Sen. Trag. Une vertu ambitieuſe tombe de haut.

Puer altè cinctus. Hor. Un valet qui eſt retrouſſé.

☞ *Incipit altè petito proœmio reſpondere. Cic.* Il commença à repondre par un exorde pris de loin.

Altè, ou *altius rem repetere. Cic.* Prendre la choſe de plus haut, ou dès le commencement.

Altiùs verbum transferre. Cic. Prendre un mot en une ſignification trop éloignée ou trop métaphorique.

ALTE. Profondément, bien avant.

Altiùs adactum vulnus. Virg. Une playe qui entre bien avant, une playe fort profonde.

Altius imprimere ſulcum. Cic. Enfoncer bien avant en terre un ſillon, faire un ſillon fort profond.

☞ ALTÈ. Profondement, à fonds.

Altiùs perſpicere aliquid. Cic. Conſiderer une choſe à fonds, dans ſa ſource.

Id Tiberii animum altiùs penetravit. Tac. Ces choſes entrerent, penetrerent bien avant dans l'eſprit de Tibère.

ĀLTĒR, genit. *altēris.* maſc. *Mart.* Maſſe de plomb, dont on ſe ſervoit pour faire le contre-poids en danſant ſur la corde. Voyez *Halter*.

ĂLTĔR, *altĕră, altĕrūm*, (genitif, *altĕrīŭs* : datif, *altĕrī*, pour tous les genres.) Et on ne laiſſe pas de trouver dans Terence & dans Columelle *alteræ* au datif. Un autre. *m.* une autre. *f.* l'autre.

Hos libros alteros quinque mittemus. Cic. Nous envoyerons les cinq autres livres.

Ecce autem alterum : neſcio quid de amore loquitur! Ter. Ho ! voici l'autre, qui ſe meſle auſſi de parler d'amour !

Alter nullus. Plaut. Nul autre.

Nemo alter eſt mihi hoc carior. Plaut. Perſonne ne m'eſt plus cher que lui.

ALTER. Autre, autrui.

Qui de altero obloquitur. Plaut. Qui médit d'autrui. Qui parle mal de quelqu'un.

Subjiciunt ſe imperio alterius. Cic. Ils ſe ſoûmettent à autrui.

ALTER. Le ſecond, le premier d'après, deux, deuxiéme.

Alterâ die quàm à Brundusio ſolvit. Liv. Deux jours, après qu'il fut parti de Brindes par mer.

Unus & alter dies intercesserat. Cic. Il y avoit deux jours.

Dies unus, alter, plures, non redditur. Cic. Un jour ſe paſſe, deux jours & pluſieurs, ſans qu'on rendit le chandelier.

Litteras accepi tuas quas mihi Cornificius altero viceſimo die, ut dicebat, reddidit. Cic. Cornificius m'a rendu vos lettres qui étoient écrites, à ce qu'il m'a dit, depuis vingt-deux jours.

☞ ALTER *ab illo. Virg.* Le premier d'après lui.

Alter ego. Cic. Un autre moi-meme.

Amilcar Mars alter. Liv. Amilcar eſt un ſecond Mars, eſt un autre Mars.

ALTER. (Dans les comparaiſons, ou doublé dans un même periode.) L'un des deux, l'un, puis l'autre.

Alter noſtrûm fallitur. Cicer. L'un de nous deux ſe trompe. L'un ou l'autre de nous deux ſe trompe.

Tuis & unis & alteris litteris. Cic. Par deux de vos lettres.

Alterum alteri obſtrepere. Liv. S'interrompre l'un l'autre.

Alter alterius auxilio eget. Salluſt. L'un a beſoin de l'autre, ou du ſecours de l'autre.

Alter pro altero. Cic. L'un pour l'autre.

Alter ex duobus. Quint. L'un des deux.

Alter ambove, ſi eis videtur Cic. L'un des Conſuls ou tous deux enſemble, s'ils le jugent à propos.

[Formule uſitée des Romains lorſqu'ils avoient reſolu une choſe dont ils en remettoient l'execution à un des Conſuls ou à tous les deux s'ils la jugeoient à propos, ce qu'ils exprimoient ſouvent en mettant ces lettres ſeules A.A.S.E.V

Altero quoque die. Cic. De deux jours en deux jours. De deux jours l'un.

ALTER. Contraire, oppoſé, qui n'eſt point favorable. *m.* contraire, oppoſée *f.*

Avis eſt altera. Feſt. Les Augures ne ſont point favorables, ſont contraires à ce deſſein.

ALTERUM *tantum. Plaut.* Une fois autant.

Etiamſi alterum tantum perdendum. Plaut. Quand il en faudroit perdre une fois autant.

Altero tanto major. Cic. Une fois plus grand.

ĂLTĔRŬM-ŪTRŬM, *alterĭus-utrĭus.* L'un ou l'autre.

ĂLTĔRCĀTĬŌ, genit. *altercatiōnis.* f. *Cic.* Conteſtation, diſpute. *f.* débat. *m.* Altercation *f.*

[Ce dernier mot ſe dit, mais je doute s'il a paſſé dans l'Academie Françoiſe.

ĂLTĔRCĀTŌR, genit *altercatōris.* m *Quint.* Qui conteſte, qui diſpute d'une choſe avec un autre.

ĂLTĔRCŌ, *altĕrcās, altercāvī, altercātūm, altercārĕ. Ter.* Diſputer, conteſter avec un autre.

Scio, cum patre altercaſti dudum. Ter. Je ſçai, vous avez long-temps diſputé avec voſtre pere.

ĂLTĔRCŎR, *altercāris, altercātŭs sūm, altercārī.* Depon. (plus uſité qu'*Alterco.*) *Cic. Liv.* Diſputer, conteſter, avoir priſe avec un autre.

Altercantur inter ſe mulierum ritu. Liv. Ils ſe querellent comme des femmes.

ALTERCARI *cum aliquo. Quint.* Faire des queſtions à un autre, lui faire des demandes & des interrogations.

ALTERCARI *cum aliquo. Sen.* S'entretenir avec un autre par dialogues.

ĂLTĔRCŬM, genit. *altĕrcī.* n. *Plin.* Juſquiame, ou Hanebane. *f.* (herbe medicinale.)

ĂLTĔRNĀNS, genit. *alternantis.* omn. gen. *Prop.* Alternatif. *m.* alternative. *f.* qui ſe fait alternativement, ou l'un aprés l'autre.

Alternantes brachia tollunt. Virg. Ils levent les bras l'un aprés l'autre pour battre le fer.

(Il parle des Cyclopes, ou des Forgerons de Vulcain.)

Alternante aquâ. Prop. Les flots s'élevant les uns aprés les autres.

Hæc alternanti potior ſententia viſa eſt. Virg. Dans cette irréſolution ce parti lui parut le meilleur à prendre.

ĂLTĔRNĀTĪM. (Adverbe.) *Claud. Quadrag.* Alternativement, ſucceſſivement.

ĂLTĔRNĀTŬS, *alternātă, alternātūm. Plin.* Mis, poſé alternativement. *m* miſe, poſée. *f.*

Nervis cervi alternatis & dorcadis. Plin. Des nerfs de cerf mis alternativement avec des nerfs de chevreüil.

Ex ſplendidis ſordidiſque alternata ſeries. Sen. Une ſuite de parens illuſtres & roturiers.

ĂLTĔRNĒ. (Adverbe.) *Sen.* Alternativement, ſucceſſivement, l'un aprés l'autre.

ĂLTĔRNŌ, *altĕrnās, alternāvī, alternātūm, alternārĕ. Plin.* Faire des choſes alternativement, ou l'une aprés l'autre.

Alternant fructus quædam arbores. Plin. Il y a des arbres qui portent plus ou moins une année que l'autre.

Alternant cibum aves. Plin. Les oiſeaux donnent la bequée à leurs petits, tantôt à l'un, & tantôt à l'autre.

Hic ager alternat. Plin. Cette terre ne porte que de deux ans l'un, ou ne porte que tous les deux ans.

ALTERNARE. Poſer, mettre l'un aprés l'autre.

Dabimus operam, ut in ordinibus diſponendis, pari numero vernaculas & atinias alternemus. Colum. Nous ferons enſorte de mettre un rang de ſeps de même complant, & puis enſuite un rang d'un autre complant.

☞ *Alternant ſpeſque timorque fidem. Ovid.* Tantôt l'eſperance fait croire la choſe d'une maniere, & la crainte d'une autre. On croit diverſement la choſe, l'eſprit ſe trouvant agité tantôt par l'eſperance & tantôt par la crainte.

ĂLTĔRNŬS, *altĕrnă, altĕrnūm. Cic.* Mis, placé l'un aprés l'autre *m.* miſe, placée. *f.* qui eſt fait tour à tour, ou ſucceſſivement.

Alternâ vice. Colum. Chacun ſon tour, l'un aprés l'autre.

Alternis viticulæ ſurgunt, alternis inſerta ſunt poma. (On ſous-entend *ordinibus.*) *Plin.* On voit un rang de vignes, puis un rang d'arbres fruitiers plantez.

Alternis penè verbis Titii Manlii facta laudans. Liv. Relevant preſque à chaque parole par des loüanges les belles actions de Titius Manlius.

☞ *Alternis Catones, alternis Vatinii ſunt. Sen.* (On ſous-entend *vicibus.*) Tantoſt ils paroiſſent des Catons, & tantoſt des Vatiniens; tantoſt vous les prendriez pour des honneſtes gens, & tantoſt pour débauchez.

Alternis annis ægrotat. Cæſ. Il eſt malade de deux ans en deux ans, ou tous les deux ans.

Alterno quoque die. Celſ. De deux jours l'un, de deux en deux jours.

Alternis pedibus inſiſtere. Plin. Se tenir tantoſt ſur un pied & tantoſt ſur l'autre.

ALTERNUS *ſermo. Hor.* Des dialogues, entretien où chacun parle à ſon tour.

Alternis ſermonibus aptus Iambus. Hor. Le Vers Iambe eſt propre pour les Dialogues, ou pour les Comedies & les Tragedies

Alternis dicetis (On ſous-entend *vicibus.*) *Virg.* Vous parlerez l'un aprés l'autre.

Amant alterna Camœnæ. (On ſous-entend *verba.*) *Virg.* Les Muſes ſe plaiſent aux Dialogues.

☞ *Multos alterna reviſens luſit, & in ſolio rurſùs fortuna locavit. Virg.* La fortune qui ſe plaît à ſe joüer des hommes en a porté pluſieurs du fumier ſur le trône.

Alternæ civitates rejectæ. Cic. Des villes que le demandeur & le défendeur en juſtice ont recuſées, chacun à leur tour.

Alterna conſilia rejecta. Cic. Les juges que chacun des parties recuſe à ſon tour.

Alternorum judicum rejectio. Cic. Récuſation des juges faites par les deux parties.

Alterna *manu perire Ovid.* Se tuer l'un l'autre, s'entretuer.

ĂLTĔRŌ, *altĕrās, altĕrāvī, alterātūm, alterārĕ. Ovid.* Faire tout autre, varier, déguiſer, altérer.

ĂLTĔRŬTĔR, *altĕrutrā, altĕrutrum.* (genitif, *Altĕrūtrīŭs*: datif, *Altĕrutrī* pour tous les genres) *Cic.* L'un ou l'autre; l'un des deux, (ſoit en parlant des perſonnes, ou des choſes.)

ĂLTĔRŬTĔRQUĔ, *altĕrūtrăquĕ, altĕrūtrūmquĕ. Plin.* L'un & l'autre.

ĂLTĔRŬTRINQUĔ. (Adverbe) *Plin.* De part & d'autre, des deux coſtez, de coſte & d'autre. (On lit dans les bonnes éditions, *Alterutraque*)

ĂLTHÆA, ἀλθαία. genit. *althææ.* f. *Plin.* Mauve, (herbe medicinale.)

ĂLTĬLĬS, m. f. & *hoc altĭlĕ. Adject.* (genit. *altĭlĭs*, pour tous les genres.) *Plin-Jun.* Qu'on nourrit & qu'on engraiſſe pour manger.

☞ *Dos altilis atque opima. Plaut.* Une dot riche & ample: un grand mariage.

ĂLTĪNŪM, genit *altīnī.* n. *Mart.* Altino, Ville de la Republique de Veniſe, renommée pour la laine.

ĂLTĪNĀTES, genit. *altinatium.* m. pl. *Mart.* Les habitans d'Altino.

ĂLTĬSŎNŬS, *altĭſŏnă, altiſŏnūm. Claud. Sen.* Qui ſe fait entendre de haut, qui a un ſon élevé.

ĂLTĬSSĬŎDŌRUM, *ri.* n. Auxerre, Ville ſur les confins de Bourgogne & Eveche ſuffragant de Sens qui donne ſon nom au pais d'Auxerre.

ĂLTĬTŎNANS, genit. *altitŏnāntis.* m. Qui fait gronder le tonnerre ſur nos têtes

[Les Poëtes donnent cette Epithete à Jupiter.]

ĂLTĬTŪDŌ, genit. *altitūdĭnĭs* f. *Cic.* Hauteur, élévation d'un édifice ou d'une montagne. *f.* exhauſſement. *m.*

Altitudo. (Parlant de la mer, des fleuves & d'une playe.) Hauteur, profondeur. *f.*

Altitudo plagæ. Celſ. La profondeur d'une playe.

Altitudo maris. Cic. La hauteur & la profondeur de la mer.

☞ Altitudo *animi. Cic.* Grandeur, élévation d'ame ou de courage. *f.*

Altitudo *orationis. Cic.* Élévation, ſublimité d'un diſcours. *f.*

Altitudo *ingenii. Salluſt.* Élévation de l'eſprit. Habileté d'eſprit. *f.*

Ad ſimulanda negotia ipſi inerat altitudo ingenii incredibilis. Salluſt. Il avoit une grande habileté d'eſprit à donner le tour qu'il vouloit aux affaires, à leur donner telle face, ou telle couleur qu'il vouloit, ou à les déguiſer.

ĂLTĬVŎLANS, genit. *altivolantis.* omn. gen. (*Ex veteri poetâ apud Cic.*) Qui vole dans l'air, qui vole fort haut comme font les aigles.

ĂLTĬVŎLŬS, *altivolă, altivŏlūm. Plin.* Qui vole haut, qui a le vol fort haut, ou fort élevé, qui s'éleve fort haut en volant.

ĂLTĬŬSCŬLŬS, *altiūſculă, altiuſcŭlūm. Suet.* Un peu haut. *m.* un peu haute. *f.* ou plus haut que l'ordinaire.

Uſus eſt calceamentis altiuſculis ut procerior videretur. Suet. Il portoit des ſouliers un peu hauts pour paroître plus grand.

ĂLTŎR, genit. *altōris.* m. *Cic.* [Du verbe *Alo.*] Nourricier. *m.* qui nourrit.

ĂLTRĪNSĔCŬS. (Adverbe.) *Plaut.* De l'autre coſté.

ĂLTRĪX, genit. *altrīcis.* f. *Cic.* (d'*Alo.*) Nourrice. *f.* qui donne à tetter à un enfant.

Altrix terra. Cic. La terre où nous ſommes nourris, ou qui fournit les beſoins de la vie des hommes.

ĂLTRŎVERSŪM. (Adverbe.) *Plaut.* D'un autre coſté, d'autre part, vers l'autre coſté.

ĂLTŪM, genit. *āltī.* (On ſous-entend *Mare.*) Pleine mer. *f.* haute mer. *f.*

In altum abſtrahere aliquem Cic. Emmener quelqu'un en pleine mer.

In altum vela dare. Virg. Cingler, faire voile en pleine mer.

☞ *In altum provehi. Cic. 4. Tuſcul.* Tomber dans un grand mal.

Altum (On ſous entend *Cælum*) Le Ciel.

Maiâ genitum demiſit ab alto. Virg. Il envoya Mercure, ne de Maia & de Jupiter, du Ciel en terre.

ĂLTŬS, *altă, altūm. Plaut.* (Participe du verbe *Alo.*) Nourri, élevé. *m.* nourrie, élevée. *f.*

ĂLTŬS, *altă, altūm.* (En parlant des lieux, ou des choſes elevées.) Haut, élevé, exhauſſé. *m.* haute, elevée, exhauſſée. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *ăltĭŏr*, & *hoc ăltĭŭs*, plus haut: Et au ſuperlatif *altĭſsĭmŭs, ă, ūm.* très-haut.

Altus. Haut, profond, creux. *m.* haute, profonde, creuſe. *f.*

Una ex parte flumine Rheno latiſſimo atque altiſſimo. Cæſ. La Suiſſe d'un coſté eſt bordée du Rhin, fleuve large & tres-profond.

Alta Theatri fundamenta locat. Virgil. Il jette des fondemens profonds pour élever un Theatre.

☞ *Somnus altus. Hor.* Un profond ſommeil.

Sopor altus habebat. Virg. Ils dormoient d'un profond ſommeil, ou profondement.

Altiſſimis radicibus defixa virtus. Cicer. La vertu jette de profondes racines. Une vertu ſolidement établie.

☞ *Sæpius pauper & fideliùs ridet, nulla ſollicitudo in alto eſt. Sen.* Le pauvre rit plus ſouvent & avec plus de ſeureté, n'ayant aucun chagrin au dedans de lui-meme.

Premit altum corde dolorem. Virg. Il reſſerre, il étouffe, il cache ſa douleur dans le fond ou dans le ſecret de ſon cœur.

Alta ſilentia. Virg. Un profond ſilence.

☞ Altus. Haut, élevé, grand, ſublime. *m.* haute, élevée, grande, ſublime. *f.*

Ex altiſſimo dignitatis gradu præcipitari. Cic. Tomber de fort haut.

Rejicit alto dona nocentium vultu. Hor. Il rejette par grandeur d'ame les preſens des coupables.

Altâ mente præditus homo. Magnus & altus vir. Cic. Un homme qui a l'ame grande & elevée, ou d'une ame élevée, qui a beaucoup d'élevation.

Altus. *Virg.* Fier, hautain, orgueilleux. *m.* fiere, hautaine, orgueilleuſe. *f.*

Altiores *Litteræ. Sen.* Les belles lettres, les hautes ſciences.

Altissimus *æſtus. Plin.* Une très-grande chaleur.

ĂLVĔAR, ou ALVĔĀRĔ, genit. *alvearis.* n. *Colum. Virg.* Ruches de mouche à miel. *f.*

ĂLVĔĀRĬUM, genit. *alveārĭī.* n. *Varr.* Le lieu où ſont les ruches des abeilles.

ĂLVĔĀTŬS, *alveată, alveātūm. Catul.* Creuſé, cavé en forme d'auge ou de canal. *m.* creuſée. cavée. *f.*

ĂLVĔŎLĀTŬS, *alveolata, alveolātum. Vitruv.* Creuſé, cavé. *m.* creuſée, cavée. *f.* parlant des colomnes.

Alveolatus

Alveolatus ſtylobata. Plaut. Un piédeſtal continu, (Dont la corniche & la baſe ſont des ſaillies qui laiſſent une partie enfoncée dans le milieu, & ſemblable à un canal.)

ĂLVĔŎLŬS, genit. *alveŏlī.* m. *Liv.* Auge. *f.* creux, enfoncement. *m.*

Alveolus. *Colum.* Le nid où l'on met couver les poules.

Alveolus. *Cic.* Damier à joüer aux Dames. *m.*

ĂLVĔŬS, genit. *alvĕī.* m *Virg.* Canal, lit d'une riviére. *m.*

Rhenus uno alveo continuus. Tacit. Le Rhin roule juſques là ſans faire aucune iſle.

Alveus. *Liv.* Un auge ou autre vaiſſeau creuſé en forme de canal.

Alveus. *Salluſt.* Carene, curvature. *f.* creux d'un vaiſſeau. *m.*

Alveus. *Cic. Vitr.* Baſſin. *m.* cuve. *f* baignoir. *m.*

Alveus. *Vitr.* Corridor. *m.* (Eſpace pour paſſer d'un lieu en un autre.)

Alveus ſeul, ou *alveus luſorius. Vitr.* Tablier, damier à joüer aux Dames. *m.*

Alveus, (dans les Poëtes, qui prennent une partie pour le tout.) *Virg. Prop.* Vaiſſeau, bateau, canot des ſauvages, qui eſt un tronc d'arbre creuſé *m.*

ĂLVĪNĪ, genit. *ălvīnōrūm.* m.pl. *Plin* Ceux qui ont le flux de ventre, ou le cours de ventre.

ĂLŪM, genit. *ălī.* n. *Plin.* Du bugle, (herbe.)

ĂLŪMĔN, genit. *ălūmĭnĭs.* n. *Celſ.* Alun. *m.* (Sorte de mineral.)

ĂLŪMĬNĀTŬS, *ălūmĭnātă*, *ălūmĭnātūm. Plin.* Alumineux. *m.* alumineuſe. *f.* qui paſſe par des venes d'alun.

ĂLŪMĬNŌSŬS, *ălūmĭnōsă*, *ălūmĭnōsūm. Vitr.* Le même.

ĂLŪMNĂ, genit. *ălūmnæ.* f. (du Verbe *Alo.*) *Plin. Tac.* Nourrice, celle qui nourrit. *f.*

☞ Alumna. *Cic. Varr.* Une éléve, celle qui eſt cultivée & élevée par une autre.

Benè conſtitutæ civitatis alumna eſt eloquentia. Cicer. L'Eloquence ſe cultive dans une Ville bien reglée.

ĂLŪMNŬS, genit. *ălūmnī.* m. *Virg.* Nourriſſon, éléve *m.* qui eſt élevé & inſtruit par un autre.

Legionum alumnus. Tacit. Le nourriſſon des légions. (Il parle de Caligula, fils de Germanicus & d'Agrippine, qui avoit eſté élevé tout petit dans le camp parmi les ſoldats.)

Nemorum alumnus. Stat. Qui a eſté nourri parmi les forêts.

Alumnus diſciplinæ meæ. Mon éléve, celui que j'ai élevé & inſtruit, qui eſt mon ouvrage, que j'ai formé.

Alumnus. (En ſignification active,) Pere nourricier, qui nourrit. *m.*

Herus atque alumnus tuus ſum. Plaut. Je ſuis voſtre maître & voſtre pere nourricier.

Pacis alumnus. Cicer. Qui a entretenu la paix & l'union.

ĂLŪTĂ, genit. *ălūtæ.* f. *Cæſ.* Peau molle & corroyée, (dont les Anciens faiſoient des voiles de vaiſſeaux, & autres choſes ſemblables.)

Aluta. *Mart.* Pantoufle. *f.* ſoulier. *m.* [Qu'on faiſoit de ces peaux ainſi paſſées & corroyées.]

ĂLŪTĀRĬŬS, genit. *ălūtārĭī.* m. *Plaut.* Corroyeur, mégiſſier, qui apprétoit ces peaux, & les paſſoit.

ĂLVŬS, genit. *ălvī.* f. *Cicer. Salluſt.* (Ce mot ſe trouve maſculin dans les vieux Auteurs.) Le ventre, les inteſtins. *m.* les entrailles. *f.*

Alvus liquida, cita, fuſior. Celſ. Concita. Plin. Fluens. Celſ. Un ventre lâche, le cours ou le flux de ventre.

Alvus coacta, contracta. Celſ. Dura. Hor. Un ventre dur & reſſerré, qui n'eſt pas libre, un ventre conſtipé.

Alvus tenera. Celſ. Un ventre libre.

Alvi ductio. Celſ. Purgatio. Cic. Purgation par le bas. *f.* (lorſqu'on ouvre le ventre par quelque remede.)

Alvi reſolutio. Celſ. Flux ou cours de ventre. *m.*

Alvum ciere, elicere, dejicere, movere, ſolvere, trahere, ſubducere, ſubtrahere. Celſ. Plin. Lâcher le ventre, faire aller à la ſelle. Le contraire eſt,

Alvum aſtringere. Celſ. cohibere. Plin. contrahere. Celſ. inhibere. Plin. comprimere, ſupprimere, reprimere. Celſ. ſiſtere. Plin. Arrêter le cours de ventre, reſſerrer.

Injicienda alvus eſt aquâ. Celſ. Il faut jetter un lavement d'eau dans les entrailles.

Alvi cauſâ dare aliquid. Plin. Donner quelque remede pour faire aller à la ſelle.

Cita alvus exercet illum. Celſ. Un cours de ventre le tourmente, lui donne bien de l'exercice.

Reddere alvum cum multo ſpiritu. Celſ. Faire beaucoup de vents eſtant à la ſelle, ou au baſſin.

Reddit bilem alvo. Celſ. Il rend la bile dans les ſelles.

Reddit ei alvus ſatis quotidiè. Celſ. Il va aſſez à la ſelle tous les jours Il a le ventre fort bon.

Alvus. La matiere fecale, les excrémens qui ſortent du corps de l'homme.

Alvus atra. Ovid. nigra. Gell. De la matiére noire.

Alvus tuta. Celſ. Matiére qui marque que le malade n'eſt point en danger.

Alvus varia. Celſ. Une mariére de diverſes couleurs.

Alvus. *Varr. Colum.* Ruches des mouches à miel. *f.*

A M.

ĂMĂ. *Voyez* Hama.

ĂMĀBĬLĬS. m. f. *& hoc ămābĭlĕ. Adject.* (genit. *ămābĭlĭs*, pour tous les genres.) *Cic.* Aimable. *maſc.* & *f.* Digne, ou qui mérite d'étre aimé.

ĂMĀBĬLĬŎR. m. f. *& hoc ămābĭlĭŭs. Cic.* Plus aimable. *m.* & *f.*

ĂMĀBĬLĬSSĬMŬS, *ămābĭlĭſsĭmă*, *ămābĭlĭſsĭmūm. Cicer.* Très-aimable. *m.* & *f.*

ĂMĀBĬLĬTĀS, genit. *amabilitātĭs.* f. *Cic.* Charme, ou agrement qui eſt dans les perſonnes, & qui les fait aimer. *m.*

Amabilitas. *Plaut.* Amour. *m.*

Amabilitati animum addicere. Plaut. Pœn. 5. 4. ℣. 1. S'addonner à l'amour.

Si amabilitas tibi noſtra placet. Plaut. Stich. 5. 4. ℣. 58. Si vous nous aimez.

ĂMĀBĬLĬTĔR. (Adv.) *Anton-ad Cic.* D'une maniére aimable. [Comparatif, *ămābĭlĭŭs* : Superlatif, *ămābĭlĭſsĭmē.*]

Amabiliter. *Ovid.* Tendrement, amoureuſement.

ĂMĀBŌ, ou *amabo te. Cic.* Je vous prie, obligez-moi, faites-moi ce plaiſir ou cette grace. Hé de grace..

Vide (amabo) num ſit domi. Ter. Voyez de grace, s'il eſt au logis. Obligez-moi de voir s'il eſt chez lui.

ĂMĂGĔTŎBRĬGĂ, genit. *amagetobrigæ.* f. *Cæſ.* Magſtat ou Bingen ſur le Nave, Riviere où les Romains eurent le meme echec qu'à Cannes. *Voyez* M. Sanſon ſur la Carte de l'ancienne Gaule.

ĂMĀNDĀTĬŌ, genit. *amandatiōnĭs.* f. *Cic.* Éloignement d'une perſonne. *m.* (lorſqu'on le relégue en quelque lieu.)

ĂMĀNDŌ, *ămāndās*, *amandāvī*, *amandātūm*, *amandārĕ. Cic.* Releguer en quelque lieu. Eloigner.

Amandare aliquem in Græciam. Cicer. Releguer une perſonne en Gréce, la bannir en Gréce.

Amandatus *ad aliam nutricem filius. Aul-Gel.* Un enfant qui a changé de nourrice.

ĂMĀNS, genit. *ămāntĭs.* omn. gen. (Participe actif.) Aimant. *m.* aimante. *f.* Qui aime, qui a de l'amitié. Amateur. *m.*

Amans patriæ. Cic. Qui aime ſa patrie.

[*Amantiŏr.* m.f. *& hoc amantiŭs*, au comparatif : & au ſuperlatif, *Amāntĭſsĭmŭs*, *amāntĭſsĭmă*, *amāntĭſsĭmūm.*]

Amantior tui. Cic. Qui vous aime plus.

Amantiſſimus tui. Cic. Qui vous aime beaucoup.

AMANS. *Ter.* (L'on ſous-entend *homo*, que Plaute exprime.) Un amant. *m.* une amante. *f.* Amoureux. *m.* amoureuſe. *fem.*

Amans ardet Dido. Virg. L'amoureuſe Didon brûle d'amour.

AMANTER. (Adverbe) *Cic.* Avec amour, avec affection, amoureuſement, tendrement paſſionnément.

Amanter ſcriptæ litteræ. Cic. Une lettre tendre, ou une lettre pleine de tendreſſe & d'amitie, des lettres d'amour.

AMANTIA, *æ. f. Aurel. Vict.* Amourette *f.*

AMANTIUS. (Adverbe comparatif) *Cic.* Avec plus d'affection.

Meliùs & amantiùs qui gladium offerebat. Tac. Celui-là fut plus officieux, qui me preſenta ſon épée.

AMANTISSIME *Cic.* (Adverbe ſuperlatif.) Avec bien de l'affection, tres-tendrement.

AMANUENSIS, genit *amanuenſis*. m. *Suet.* Secretaire, qui écrit des lettres *m.*

AMANUS, genit. *amani* m. *Cic.* Le Mont Amanus, en Syrie, qui la ſepare de la Cilicie.

AMARACINUS, *amaracina*, *amaracinum*, ἀμαράκινος. *Plin.* De marjolaine.

AMARACINUM, genit. *amaracini.* n. *Lucr.* Onguent fait de marjolaine.

AMARACUM, genit. *amaraci.* n. ou

AMARACUS, ἀμάρακος. genit. *amaraci.* m. *Virg. Plin.* Marjolaine. *f.* (Herbe odoriferante.)

AMARANTUM, genit. *amaranti.* n. ou

AMARANTUS, ἀμάραντος. genit. *amaranti.* m. *Tibul* Amaranthe. *f.* Paſſe-velour. *m.* (Fleur qui ne fletrit point, & d'une couleur pourpree.)

AMARANTINUS, *amarantina*, *amarantinum*, ἀμαράντινος. *Colum.* D'amarante.

AMARE. (Adverbe.) *Aſcon-Ped.* Aigrement, avec aigreur, amérement.

AMARESCO, *amareſcis*, *amareſcere.* *Pallad.* Devenir amer.

AMARITAS, genit. *amaritatis.* f *Vitr.* Amertume. *fem.*

[Cet Auteur parle d'un certain arbre appellé *Larix*, que quelques Auteurs veulent etre nôtre Meleze, arbre qui a une amertume qui empeche la vermoulure.]

AMARITIES, genit. *amaritiei.* f. *Catul.* Amertume *f.* gout amer. *m.*

AMARITUDO, genit. *amaritudinis.* f. *Plin.* Le même.

☞ AMARITUDO. *Plin-Jun.* Amertume de cœur *f.* reſſentiment. *m.*

AMATOR, genit. *amatoris.* m. *Virg. Lucr.* Amertume au gout. *f.*

AMARULENTUS, *amarulenta*, *amarulentum.* *Aul-Gell.* aigri, irrite *m* aigrie, irritee. *f.* qui a du reſſentiment, (dans un ſens figuré.)

AMARUS, *amara*, *amarum.* *Cic.* Amer. *m.* amere. *fem*

Os amarum. Celſ La bouche amere.

☞ AMARUS. *Cic.* Facheux, chagrin, rude. *m.* facheuſe, chagrine, rude. *f.* Qui eſt d'une humeur fâcheuſe & incommode.

Amariorem me ſenectus facit ? Stomachor omnia. Cicer. La vieilleſſe me rend plus fâcheux : tout me chagrine & me fait peine.

Amaræ ſunt mulieres, non facilè hoc ferunt. Ter. Les femmes gardent du reſſentiment, ſont ſenſibles, & n'endurent pas aiſement de pareilles choſes.

AMASENUS, genit. *amaſeni.* m. *Virg.* Fleuve du *Latium.* C'eſt encore dans Ovide un Fleuve de Sicile.

AMASIUS, genit. *amaſii.* m. *Plaut.* Amoureux, le galand d'une femme. *m.*

AMASTRIS, genit. *amaſtris.* f. Amaſtrie, Ville de Paphlagonie ſur le Pont-Euxin.

AMATIO, genit. *amationis.* f. *Plaut.* Amourachement, amour infame. *m.* amourette. *f.*

Nulla eſt ibi amatio. Plaut. On ne fait point l'amour dans cette Comédie. [Il parle de la Comedie des Captifs ou il n'y a point d'amourettes.]

AMATOR, genit. *amatoris.* m. *Cic.* Amateur ; qui aime une choſe. *m.* [En bonne part.]

Amator pacis. Cic. Qui aime la paix.

Ruris amatores. Hor. Qui aiment la campagne, qui ſe plaiſent aux champs.

AMATOR. [en mauvaiſe part.] *Plaut. Ter.* Amoureux. *m.*

AMATORCULUS, genit. *amatorculi.* m *Plaut.* Amoureux de triquenicques, petit amoureux. Un amoureux tranſi, [comme l'on parle vulgairement.]

AMATORIE. (Adv.) *Cic.* D'un ſtyle amoureux.

Amatoriè ſcripta epiſtola. Cic. Une lettre d'amour, ou écrite d'un ſtyle tendre & amoureux

AMATORIUS, *amatoria*, *amatorium.* *Cic.* Amoureux. *m* amoureuſe. *f.* D'amour.

Amatoria Poëſis. Cic. Poëſie qui traite d'amour ; des vers amoureux.

AMATORIUM, genit *amatorii.* n. *Plin. Quint.* Breuvage qui donne de l'amour. *m.* Philtre. *m.* (On ſous-entend *veneficium* ou *virus.*)

AMATRIX, genit. *amatricis.* f. *Plaut.* Amante, amoureuſe. *f.*

AMATRICES *aquæ. Mart.* Eaux qui donnent de l'amour.

AMAXAPODES, genit. *amaxapodum.* m. pl. *Vitr* Pieds de chariot, ou de la machine appellée Tortue. (Ce ſont des pieces de bois cylindriques.)

AMBASIA, *æ. f.* Amboiſe, Ville de Touraine ſur la Loire.

AMBACTI, genit. *ambactorum.* m pl. *Enn.* Gens à gages Dans Céſar, Gens qui ſuivoient à la guerre les Princes des Gaules.

AMBADEDERE. (Verbe composé d'*am*, *ad* & *edo.*) *Plaut.* Merc. 2. 1. ỷ. 15. & 17. Proprement, manger à l'entour, ronger. Dans Plaute, conſumer, manger peu à peu.

Uxori dotem ambadederit. Plaut. Il a conſumé, ou mangé la dot, ou le mariage de ſa femme en l'écornant peu à peu.

AMBAGES, datif, *ambagibus.* f. plur. [On ne trouve que ces deux cas au plurier de ce nom dans les Auteurs : on trouve *ambage* à l'ablatif ſingulier dans Ovide, Tacite, Pline, Seneque & Claudien.] Obſcuritez de paroles ; paroles ambiguës, comme eſtoient les prédictions des Faux-Dieux, & leurs Oracles ; d'où vient que Virgile a dit, parlant de la Sibylle.

Horrendas canit ambages. Elle rend des Oracles ambigus & effroyables.

Sed quæſo ambages mitte. Plaut. Mais je vous prie, laiſſez-là toutes ces obſcuritez.

Ambages mihi narrare occipit Ter. Il commence à me faire un Roman, à me dire des enigmes.

AMBAGES. *Liv.* Subtilitez. *f.*

Vix pueris dignæ ambages. Liv. Des ſubtilitez d'enfans. *f.* des fineſſes enfantines.

☞ AMBAGES. *Virg* Détours, circuits de paroles. *m.*

Non hic te carmine ficto . . . . . atque per ambages, & longa exorſa tenebo. Virg. 2. *Georg.* 46. Je ne vous retiendrai pas davantage par des fictions Poëtiques, ni par des diſcours obſcurs, & de longues prefaces.

Longa eſt injuria, longæ ambages : ſumma ſequar faſtigia rerum. Virg. 1. *Æneid.* Je ſerois trop long à vous raconter ce malheur, & ſans uſer de circuits, je ne ferai que vous marquer les choſes principales.

Quid eſt opus me multas agere ambages. Plaut. Qu'eſt-il beſoin de tant de paroles, de tant de circuits ?

AMBAGES. *Virg.* Detours embaraſſez du Labyrinthe.

Ipſa dolos tecti, ambageſque reſolvit.... cæca regens filo

veſtigia. Virg. Elle l'inſtruiſit des tours & détours du Labyrinthe, lui donnant un fil pour ſe conduire.

Ambage variâ viarum. Ovid. Par les detours embaraſſez de divers chemins.

Ambages æquoris. Claud. Les détours de la mer, les cercles qu'elle fait en tournant.

ĀMBĀGĬŌSŬS, *āmbāgĭōsă, āmbāgĭōsŭm. Aul-Gel.* Plein d'ambiguitez, de détours, d'obſcuritez. *m.* pleine. *f.*

ĀMBARRI, genit. *ambarrorŭm.* m. pl. *Cæſ.* Peuples du Dioceſe de Chalons ſur Saone, daus le Duché de Bourgogne.

ĀMBĔDŌ, *āmbĕdĭs*, ou *āmbēs, āmbĕdĭt*, ou *āmbēſt.* Prétérit, *ambēdi.* Supin, *ambēsŭm, āmbĕdĕrĕ.* (Composé d'*am*, ancienne prépoſition, & *edo*) *Plaut.* Manger, ronger tout autour.

[On lit dans Plaute composé pour Monſeigneur le Dauphin, *ambadedisse*, *&* *ambadederit.*]

ĀMBĒNŬS, genit. *āmbēnī.* m. *Val-Flac.* Ambenus, Montagne de la Sarmatie Européenne.

ĀMBERGĂ, *æ. f.* Amberg. Ville d'Allemagne, capitale du haut Palatinat ſur la riviere de VVils, entre Nuremberg & Ratisbonne.

ĀMBĒSŬS, *āmbēsă, āmbēsŭm. Virg.* Mangé, rongé à l'entour. *m.* mangée, rongee *f.*

Ambeſa flammis robora. Virg. Du bois brûlé à l'entour.

ĀMBĬĀNŬM, genit. *āmbĭānī.* n. *Cæſ.* ou *Samarobriva Ambianorum.* Amiens, Ville Epiſcopale ſur la Somme, & capitale de Picardie.

ĀMBĬANI, genit. *āmbĭānōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples du Dioceſe d'Amiens ſur la Somme, ou la Ville d'Amiens.

ĀMBĬBĂRĒTĪ, ĀMBĬVĂRĒTĪ, ou ĀMBĬVUĂRĒTI, genit *ambibaretorum.* m pl. *Cæſ.* Peuples du Dioceſe de Nevers, ſelon M. Sanſon, ou Peuples du Vivarez, ſelon d'autres.

ĀMBĬBĀRII, ou ĀMBĬBĀRĪ, genit. *ambibarōrŭm.* m. pl. *Cæſ.* Peuples du Dioceſe d'Avranches en Normandie; entre les peuples, ou Citez Armoriques & maritimes de la Gaule.

ĀMBĬGŌ, *āmbĭgĭs, āmbēgī*, ſans ſupin, *āmbĭgĕrĕ*, (d'*am* & *ago*) *Tacit.* Aller à l'entour, entourer, environner.

De viis itineribus ambigens patriam, & declinans. Tac. Allant à l'entour de ſon païs par des chemins écartez, & évitant d'y entrer.

☞ AMBIGO. Eſtre en doute, ou en ſuſpens, être incertain, douter.

Is imperitos animos, & quænam poſt Auguſtum militiæ conditio ambigentes, impellere paulatim nocturnis colloquiis. Tac. Cet homme voyant ces eſprits legers incertains du traitement qu'on leur feroit maintenant qu'Auguſte eſtoit mort, commence de nuit à les ſolliciter à la revolte.

AMBIGO. Eſtre en différend, en diſpute ou en débat d'une choſe, diſputer, plaider pour une choſe

Fundus de quo ambigitur. Cic. Le fonds de terre dont on eſt en différend, dont il eſt queſtion, pour lequel on plaide.

Regni certamine ambigebant fratres. Liv. Ces freres ſe diſputoient l'Empire l'un à l'autre, diſputoient de la Royauté, étoient en different qui ſeroit Roi.

Ambigunt agnati cum eo qui eſt ſecundus heres. Cicer. Les parens du coſté du pere ont different, ſont en procès, ou ont conteſtation avec le ſecond héritier.

Inter eos nihil ambigitur. Cic. Il n'y a aucun different entr'eux, ils n'ont aucune difficulte, diſpute.

ĀMBĬGŬĒ. (Adverbe.) *Cic.* Ambigûment, avec ambiguité, d'une façon ambiguë, obſcurément.

Ambiguè poſitum verbum. Cic. Un mot à deux ententes, un mot ambigu, qui a pluſieurs ſens.

AMBIGUÈ *certare. Tac.* Avoir tantôt l'avantage, & tantôt du pire, étre tantôt victorieux, & tantot vaincu. Combattre avec un ſucces inegal, incertain, douteux.

ĀMBĬGŬĬTĀS, genit. *ambiguitātĭs.* f. *Cic.* Ambiguité, équivoque, diverſite de ſens & de ſignification. *f.* Double ſens. Doute. *m.* incertitude. *f.*

ĀMBĬGŬŬM, genit. *ambigŭi.* n. *Cic.* Le même.

ĀMBĬGŬŬS, *ambĭgŭă, āmbĭgŭŭm. Cic.* Ambigu, équivoque. *m.* ambiguë, équivoque. *f.* Qui a pluſieurs ſens ou double ſignification, qui ſe peut entendre, expliquer diverſement.

Nomen ambiguum. Cic. Un nom équivoque.

Verba ambigua diſtinximus. Cic. Nous avons diſtingué les mots équivoques & ambigus.

Voces ambiguas in vulgum ſpargere. Virg. Répandre des bruits incertains dans le public.

Ex ambiguo dicta. Cic. Des equivoques, des paroles équivoques.

Natus ambiguo inter marem & feminam ſexu. Liv. Qui n'eſt ni maſle ni femelle : un ſexe ambigu.

AMBIGUÆ *aquæ. Ovid.* Des eaux qui ont des qualitez differentes.

AMBIGUUS. Douteux, incertain. *m.* douteuſe, incertaine. *f.* Qui eſt en ſuſpens & en doute.

Conſilii ambiguus. Tacit. Qui ne ſçait quel conſeil prendre.

Ambiguus pudoris ac metûs. Tacit. Qui eſt en ſuſpens entre la honte & la crainte.

Nam Tiberius cuncta per conſules incipiebat, tanquam vetere Republicâ & ambiguus imperandi. Tac. Car Tibére n'entreprenoit rien du commencement, que par l'autorite des Conſuls, comme s'il eût eſté ſous l'ancienne République, & qu'il eût douté encore de ſon pouvoir, ou qu'il n'eût pas encore bien reſolu s'il devoit s'emparer du commandement.

Secundarum, ambiguarumque rerum ſciens, eoque interritus. Tacit. Il eſtoit d'un courage invincible pour avoir éprouvé l'une & l'autre fortune, il eſtoit intrépide.

Ambigua fides. Liv. Une foi variable & inconſtante.

Fidei ambiguæ vir. Liv. Un homme à deux paroles, qui a une fidélité chancelante & variable, un homme à deux viſages.

Non habeo ambiguum. Brut. ad Cic. Je ne doute point, je ne fais aucun doute.

Non aliàs magis in ambiguo Britannia fuit. Tacit. Jamais l'Angleterre ne fut plus en échec qu'en ce tems-là.

ĀMBĬLĬĀTES, genit. *ambiliatŭm.* m. plur. *Cæſ.* Les peuples de Lamballe, en Bretagne.

ĀMBĬŌ, *āmbīs, ambīvī, āmbĭī, āmbĭtŭm, āmbīrĕ. Cicer.* Aller à l'entour, faire le tour, environner, inveſtir, entourer; couler à l'entour. [Parlant d'un fleuve qui baigne les murailles d'une Ville.]

Vallum armis ambire. Tacit. Entourer le camp.

Ambit terram aquis Oceanus. Ovid L'Océan entoure la terre, tourne à l'entour de la Terre.

Ambire maximo circulo. Plin. Faire un grand cercle à l'entour.

Oras veſtis ambire auro. Virg. Mettre une bordure, une frange, ou dentelle d'or à une robe, la border d'or.

☞ AMBIRE. *Cic.* Briguer, cabaler pour avoir une choſe, la pourſuivre. Déſirer, rechercher une choſe avec paſſion, ou ardemment.

Ambire magiſtratum ſibi ou *alteri. Plaut.* Briguer une charge pour ſoi ou pour un autre, tâcher de l'obtenir par ſes intrigues. * *Ambire virtute aliquid. Plaut.* Briguer, aſpirer par ſon mérite, par ſa vertu à une choſe. * *Sollicitis precibus ambire aliquem. Hor* Prier quelqu'un avec beaucoup d'empreſſement, avec bien de l'inſtance.

Callimachus ambiſſet laudare hunc diem. Stat. Callimaque eût déſiré de loüer ce jour.

AMBIRE. Surprendre, tromper par adreſſe.

Heu quid agat? quo nunc Reginam ambire furentem .. audeat affatu? Virg. Il ne ſçait à quoi ſe réſoudre, ni avec quelles paroles il pourra aborder, approcher la Reine Didon en colere, ou lui parler.

Neu connubiis ambire Latinum .. Æneadæ poſſint. Virg. Et que les Troyens ne pûſſent ſurprendre le Roi Latin ſous prétexte de mariage.

Ambire furentem affatu. Virg. Aller trouver un furieux pour l'appaiſer, aborder une perſonne irritée pour lui parler.

AMBĬTĬŌ, genit. *ambitiōnis*. f. *Solin.* Tour, circuit. *m.*

☞ AMBITIO. Brigue, pourſuite, recherche des honneurs. *f.* Déſir empreſſé des dignitez & des charges. *m*

Ambitione ſummâ à populo contenditur Magiſtratus. Cic. On brigue le peuple pour parvenir aux charges de la République, on fait de fortes brigues parmi le peuple pour avoir des charges.

Ambitio magis quàm unquam aliàs exarſerat. Liv. Les brigues eſtoient plus fortes que jamais.

Ambitionis manifeſtus aliquis. Tacit. Un homme convaincu d'avoir brigué, ou de brigue.

☞ AMBITIO. Ambition, paſſion d'une choſe. *f.*

Ambitione inani pectus caret. Hor. Il n'a point d'ambition. Il eſt, ou il vit ſans ambition.

Animum emeritis ſtipendiis ambitionis ſecum eſſe Cic. L'ame eſtant délivrée de toute ambition, vit à ellemême.

AMBITIO. Éclat. m. apparence. *f.* faſte. *m.*

Æſtimare magnos viros per ambitionem Tacit. Juger des grands hommes par l'apparence, par leur ſuite & leur équipage.

Magnâ ambitione eum Syracuſas perduxit. Cornel-Nep. Il le fit conduire à Syracuſe avec beaucoup d'appareil & d'éclat.

AMBĬTĬŌSĒ. (Adverbe.) Par brigues, par intrigues, avec cabale.

(Parlant des choſes qu'on recherche & qu'on ſouhaite.)

AMBITIOSÈ. *Cic.* Avec empreſſement, avec ardeur, ardemment, ambitieuſement.

Ambitioſius facere aliquid. Cic. Faire une choſe avec un empreſſement affecté.

Ambitioſiſſimè petere provinciam. Quint. Briguer fort un gouvernement.

AMBITIOSÈ. Avec ambition, avec faſte, avec vanité, avec eclat, par oſtentation.

Ambitiosè triſtis. Mart. Un homme qui affecte d'être triſte.

Quem caſum neque ut plerique fortium virorum ambitiosè, neque per lamenta rursus ac mœrorem muliebriter tulit. Tac. Elle porta cet accident avec une grande conſtance ſans ſe laiſſer aller à des pleurs & des lamentations comme les femmes, ni affecter auſſi une réſolution philoſophique.

Tanquam parum ambitiosè filium ducis gregali habitu circumferat. Tacit. Que c'etoit déja une aſſez grande preuve de ſon ambition, d'elever ſon fils dans le camp en habit de ſimple ſoldat.

AMBĬTĬŌSŬS, *ambitiōsă, ambitiōsŭm. Plin.* Qui a un grand circuit, ou tour.

Amnis amœnus, & quantum locorum ſitus patitur, ambitioſus. Plin. Le fleuve du Jourdain eſt agréable & a un cours aſſez long, ſelon les lieux où il coule.

AMBITIOSUS. Ambitieux. *m.* ambitieuſe. *f.* Paſſionné. *m.* paſſionnée. *f.* Qui a de l'ambition.

Ambitioſus nimis in honoribus petendis. Cic. Qui a trop d'ambition pour les honneurs, qui les recherche avec trop d'empreſſement & d'ardeur.

AMBITIOSUS. Faſtueux. *m.* faſtueuſe. *f.* Éclatant. *m.* éclatante. *f.* Plein de faſte & d'oſtentation. *m.* pleine de faſte & d'oſtentation. *f.*

Ambitioſæ, fucoſæque amicitiæ. Cic. Des amitiez éclatantes, mais fauſſes. Des amitiez de cour, pleines de paroles & de cérémonies, mais fourbe, une amitié de mines & de grimaces.

Ambitioſis utilia præferre. Quint. Préferer les choſes utiles à cel'es qui ne ſont que pour le faſte.

Ambitioſa recidet ornamenta. Hor. Il retranchera les ornemens ſuperflus & qui ne ſont que pour la montre.

AMBITIOSUS *judex. Liv.* Un Juge qui juge par faveur.

Sententiæ ambitioſæ. Suet. Jugemens rendus par faveur & par ſollicitation.

AMBITIOSUS *in aliquem. Cic.* Qui brigue & recherche par toutes ſortes de moyens les bonnes graces d'une perſonne.

Ambitioſâ morte claruerunt. Tac. Ils ſe ſont ſignalez par une mort qui a ſatisfait leur ambition.

AMBITIOSIOR *hederis mulier. Hor.* Une femme plus unie, plus attachée à ſon mari, que le lierre ne l'eſt à l'arbre.

ĀMBĪTŬS, *āmbĭtă, āmbĭtŭm.* (Participe du verbe *ambio*) *Ovid.* Environné. *m.* environnée. *f.*

AMBITUS. Brigué, recherché. *m.* briguée, recherchée. *femin.*

Populus movetur plerumque gratiâ, facit eos à quibus eſt maximè ambitus. Cic. Le peuple ſe laiſſe gagner ſouvent par la faveur, & éleve aux charges ceux qui l'ont brigué davantage.

ĀMBĬTŪS, genit. *ămbĭtūs.* m. *Cic.* Tour, circuit. *m.* Enceinte d'un lieu. *f.*

Ambitus ædium Cic. Le circuit d'un logis, l'enceinte.

Stellarum rotundi ambitus. Le tour des étoiles eſt rond, ou ſe fait en rond.

☞ AMBITUS *verborum*, ou *ambitus* ſeul *Cic.* Tour, circuit de paroles. Une période dans Suetone Périphraſe, Circonlocution. *f.*

Ambitu civitatis non eſt in gaudium evicta Tac. Les reſpects & les hommages qu'elle reçeut de toute la ville, ne purent l'obliger à avoir quelque ſentiment de joye.

☞ AMBITUS *nominum. Plin.* Diverſité de noms, quand une choſe a pluſieurs noms différens.

Ambitus calamitatis. Quint. L'appareil d'une fortune malheureuſe, quand on ſe ſert de pleurs, d'un habit de deüil, pour donner de la compaſſion.

☞ AMBITUS Brigue, intrigue, pourſuite, recherche empreſſée, cabale. *f.* Sur tout quand on employe les flateries & les largeſſes pour obtenir une choſe.

Candidatos hortatus eſt, ne ambitu comitia turbarent. Tacit. Il exhorta ceux qui aſpiroient aux charges, de ne point troubler les aſſemblées, par leurs brigues.

Dabat & famæ, ut vocatus electuſque potius à Republicâ videretur, quàm per uxorium ambitum & ſenili adoptione irrepſiſſe. Tacit. D'ailleurs il eſtimoit de ſa gloire de paroître élcu par la République, plûtoſt qu'introduit par les intrigues d'une femme, & par l'adoption d'un vieillard.

Accuſari ambitus, (ou ſous-entend *crimine.*) *Cic.* Eſtre accuſé de brigues, ou d'avoir brigué.

Damnari ambitus Cic. Eſtre condamné pour avoir brigué.

Legem ambitûs tulit. Cicer. Il fit une Loi contre la brigue.

ĀMBĬVĀRĔTĪ *trans Moſam. Cæſ.* (C'eſt un nom corrompu d'*Aduatici*, comme le montre Cluvere en ſon ancienne Germanie.)

AMBŌ, *ămbæ, ămbō. Adject. Cic.* Tous deux. *m.* toutes deux. *f.* ou deux.

(*Ambo* ſe dit a l'accuſatif maſculin auſſi-bien qu'*ambos* : ce qui.

a eſté fait à l'imitation des Grecs qui diſent, τὼς ἄμφω, Virgile, *Verùm ubi ductores acie revocaveris ambo.* Cet accuſatif ſe trouvoit ſouvent dans les anciens livres de Ciceron, comme remarque Voſſius, qui attribuë à l'ignorance des copiſtes de les avoir changez.)

ĀMBRĂCIĂ, gen. *āmbrăcĭæ*. f. *Cæſ.* Ambracie, ville d'Epire.

ĀMBRĂCIŌTÆ, genit. *ambraciotārūm*. m. pl. *Liv.* Les Ambraciots, les peuples d'Ambracie.

ĀMBRĂCĬŬS *Sinus. Plaut.* Le Golfe d'Ambracie ou de Larta.

ĀMBRĬCĒS, genit. *āmbrĭcūm*. f. pl. *Vitr.* Des lattes. *f.*

ĀMBRŌNĒS, genit. *ambrōnūm*. m. pl. *Feſt.* Peuples du Dioceſe d'Ambrun, dans la Gaule Narbonnoiſe; la capitale eſt Ambrun.

ĀMBRŌSĬĂ, ἀμβροσία. genit. *āmbrŏsĭæ*. f. *Cic.* Ambroſie. *f.*

(Viande des Dieux ſelon la Fable. Il y a quelques Poëtes Grecs qui veulent que l'Ambroſie ſoit la boiſſon des Dieux.)

Hæc ait, & liquidum ambroſiæ diffudit odorem. Virg. Ayant ainſi parlé, elle répandit ſur lui la liqueur d'ambroſie.

AMBROSIA. *Celſ.* Remede, antidote. *m.*

AMBROSIA. *Plin. Virg.* Sorte d'herbe.

Spargitque ſalubris ambroſiæ ſuccos. Virg. Elle répandit le ſuc de l'herbe nommée Ambroſie.

ĀMBRŌSĬŬS, *āmbrŏsĭă*, *āmbrŏsĭūm*. *Colum.* D'Ambroſie, qui a le goût, ou l'odeur d'ambroſie.

ĀMBRŌSĬĂCŬS, *āmbrŏsĭăcă*, *āmbrŏsĭăcum* Comme

Ambroſiaca vitis. Plin. Sorte de vigne, dont les raiſins ſont d'un goût exquis.

ĀMBŪBĀIÆ, genit. *ambubaiārūm*. fœm pl. *Hor. Suet.* Joüeuſes de flûte, femmes débauchées, ſelon quelques interpretes d'Horace.

ĀMBŪBĔĬĂ, ou ĀMBŪGĬĂ, genit. *ambubĕĭæ*. f. *Plin.* Chicorée ſauvage. *f.*

ĀMBŬLĀCRŪM, genit. *āmbŭlācrī*. n. *Plaut.* Promenoir. *m* allée, galerie pour ſe promener. *f.*

ĀMBŬLĀNS, genit. *āmbŭlāntĭs*. omn. gen. (Participe.) Comme

Nos ambulante cœnâ offendimur. Mart. Nous ne nous plaiſons pas à un ſouper, où l'on couvre la table de plats qu'on leve auſſi-toſt, ou nous n'aimons pas une table où l'on fait courir les plats, parce qu'elle n'eſt point garnie.

ĀMBŬLĀTĬLĬS. m. f. & *hoc ambulātĭlĕ*. *Adject.* (genit. *ambulātĭlis*, pour tous les genres) *Vitr.* Qui va & vient, qui ſe hauſſe & ſe baiſſe.

Fundi ambulatiles. Vitr. De piſtons de pompes, ou petits fonds qui ſe hauſſent & ſe baiſſent, (dans les Machines Hydrauliques.)

ĀMBŬLĀTĬŌ, genit. *ambulatiōnĭs*. f. *Cic.* Promenade l'action de ſe promener. *f.*

AMBULATIO *ſubdialis. Plin.* Allée découverte où l'on ſe promene.

AMBULATIO. *Vitr. Cic.* Promenade. *f.* promenoir. *m.* allée, ou galerie pour ſe promener. *f.*

Hypæthra ambulatio. Vitr. Une allée découverte pour ſe promener.

ĀMBŬLĀTĬŬNCŬLĂ, genit. *ambulatiuncŭlæ*. f. *Cic.* Petite allée, petit lieu pour ſe promener.

ĀMBŬLĀTŌR, genit. *ambulatōris*. m. *Mart.* Un homme qui aime à ſe promener, ou qui aime la promenade.

AMBULATOR. *Colum.* Un homme qui n'aime point à ſe tenir au logis, qui rode de coſté & d'autre, batteur de pavé. *m.*

ĀMBŬLĀTŌRĬŬS, *ambulatōrĭă*, *ambulatōrĭūm*. *Hirt.* Ambulatoire. *m.* & *f.* Portatif. *m.* portative. *f.* Qui ſe tranſporte.

AMBULATORIUS. *Plin.* Qui s'oſte & ſe remet aiſément.

ĀMBŬLĀTRĪX, genit. *ambulatrīcĭs*. f. *Cat.* Une femme qui va de coſté & d'autre, qui n'aime point à demeurer enfermée, ni en place, qui rode continuellement; coureuſe.

ĀMBŬLŌ, *āmbŭlās*, *ambulāvī*, *ambulātūm*, *ambulārĕ*. *Cic.* Aller, marcher, aller à pied, ſe promener, faire voyage, voyager.

Ambulare pedibus. Cic. Marcher à pied.

Triduo ſeptingenta millia paſſuum ambulavit. Cic. Il fit ſoixante & quinze lieuës en trois jours.

Si rectè ambulavit is qui hanc epiſtolam tulit. Cic. Si celui qui a porté cette lettre a fait diligence, a toûjours marché.

Xerxes tantis claſſibus Helleſponto juncto, Athoque perfoſſo, maria ambulavit, terramque navigavit. Cicer. Xerxes ayant joint l'Helleſpont au Continent avec un nombre infini de vaiſſeaux, & percé le Mont Athos, marcha ainſi ſur la mer par le moyen d'un pont de batteaux, & navigea ſur la terre.

Ambulare foro tranſverſo. Cic. Se promener à travers le marché. Traverſer la place publique en ſe promenant.

Benè ambula & redambula. Plaut. Je vous ſouhaite un bon voyage & un heureux retour.

AMBULANTUR *ſtadia bina. Plin.* On fait deux ſtades.

(Ce dernier exemple fait voir, que ce Verbe peut être actif, & que Quintilien, *l.* 1 *c.* 5. n'a pas eu raiſon de dire qu'*ambulare viam*, eſtoit un ſolécîſme, puiſqu'au plus ce n'eſt qu'un pléonaſme.)

AMBULARE *in jus. Plaut.* Aller devant le Juge, ou en juſtice.

AMBULARE *maria. Plaut.* Paſſer, traverſer les mers.

☞ AMBULAT *hoc caput per omnes leges. Plin.* Toutes les loix traittent de cette matiere: Il en eſt parlé dans toutes les loix.

On dit proverbialement, *Tu ſi alicubi fueris, dices, hîc porcos coctos ambulare. Petr.* Si vous étiez ailleurs vous diriez que les aloüettes tombent ici toutes rôties, ou que les cochons de lait ſe promenent tous rôtis.

ĀMBŪRŌ, *āmbūris*, *āmbūſsī*, *āmbūſtūm*, *āmbūrĕrĕ*. (d'*am* & *uro*.) *Plaut. Cic.* Brûler autour, ou brûler ſimplement.

ĀMBŪSTĬŌ, genit. *ambuſtiōnĭs*. f. *Plin. Hiſt.* Brûlure. *f.*

ĀMBŪSTŬS, *ambūſtă*, *āmbūſtūm*. *Cic.* Brûlé à l'entour. *m.* brûlée. *f.*

Ambuſta fervoribus regio. Plin. Un païs brûlé du Soleil, ou des ardeurs du Soleil.

Ambuſti artus vi frigoris. Tac. Des membres brûlez de froid.

☞ AMBUSTUS *incendio ſociorum. Cic.* Qui s'eſt trouvé enveloppé dans le malheur des alliez, qui a eu le même malheur qu'eux.

ĀMBŪSTĂ, genit. *āmbūſtōrūm*. pl *Plin.* Brûlures. *f.*

Ambuſta occupare ovo. Plin. Mettre un œuf ſur une brûlure.

Ambuſtis medetur cinis ſarmentorum. Plin. La cendre de ſarment eſt bonne aux brûlures.

ĀMBŪSTŬLĀTŬS, *ambuſtulātă*, *ambuſtulātūm*. *Plaut.* Demi-brûlé. *m.* demi-brûlée. *f.*

ĀMĔLLŬS, genit. *āmēllī*. m. *Virg.* Fleur, (qu'on trouve le long du Fleuve Mela, & qui eſt bonne pour les playes.)

ĀMĒNS, genit. *āmēntĭs*. omn. gen. *Cic.* Qui eſt hors du bon ſens, foû, inſenſé. *m* folle, inſenſée. *f.*

Tam amentem me putas? Cic. Me croyez-vous ſi inſenſé, ſi dépourvû de ſens.

Amens furor. Catul. Une fureur inſenſée & déraiſonnable.

AMENS. *Virg. Ovid.* Éperdu, interdit, étonné. *m.* éperduë, interdite, étonnée. *f.* Qui eſt hors de ſoi.

* ĀMENTĬŌR. m. f. & *hoc āmēntĭŭs*. [Adjectif comparatif.] *Cic.* Plus inſenſé. *m.* plus inſenſée. *f.*

* ĀMĒNTĬSSĬMŬS, *amentiſsĭmă*, *amentiſsĭmūm*. (Ad-

jectif ſuperlat.) *Cic.* Très-inſenſé. *m.* très-inſenſée. *femin*

ĀMENTĀTŬS, *āmēntātă*, *āmēntātŭm.* (d'*Amento.*) *Cic.* Lié, attaché à une courroye. *m.* liée, attachée. *f.*

ĀMENTIĂ, genit. *āmentiæ.* f. *Cic.* Egarement d'eſprit. *m.* aliénation d'eſprit, folie, manie d'eſprit. *f.*

AMENTIA. *Ovid.* Etonnement. *m.* ſurpriſe qui nous met hors de nous-mêmes. *f.*

ĀMENTŌ, *āmentās*, *āmēntāvī*, *āmēntātŭm*, *āmēntārĕ.* *Lucan.* Lier, attacher quelque arme, (comme un javelot.) à une courroye ou laniere, pour le lancer & le retirer enſuite. (Ce qui eſtoit d'uſage autrefois chez les Romains.)

ĀMENTŪM, genit. *amenti.* n. *Liv. Plin.* Courroye, laniere. *f.* (qu'on attache à un javelot pour le lancer, ou dont on lie un ſoulier.)

☞ AMENTUM. *Virg.* Javelot, dard qu'on lançoit avec une courroye. *m.*

Amentaque torquent. Virg. Ils lancent les javelots attachez d'une courroye.

ĀMERIA, *æ. f.* Amelia, Ville d'Italie dans le Duché de Spolette avec Evêché ſuffragant de Rome.

ĀMERĬCA, genit. *ămĕrĭcæ.* f. *Mart.* Amérique. [Une des quatre parties du Monde nouvellement découverte par Criſtophle Colomb, & depuis par un nommé Americus.]

ĀMES, genit. *amitis.* m. ou f. *Hor.* Perche d'oiſeleur. *f.* petite fourche à ſoutenir les filets d'un oiſeleur.

ĀMETHYSTĬNĀTŬS, *amethyſtinata*, *amethyſtinātŭm.* m. *Mart.* Vetu d'une robe de couleur d'améthyſte, ou d'un violet clair. *m.* vetuë. *f.*

ĀMETHYSTĬNUS, *amethyſtină*, *amethyſtinŭm.* *Plin.* D'amethyſte, ou de couleur violette, ou d'un violet clair.

ĀMETHYSTĬNĂ, genit. *amethyſtinōrŭm.* n. pl. (On ſous-entend *veſtimenta.*) *Juv.* Robes violettes, ou de couleur violette.

ĀMETHYSTĪZONTĒS, *cărbŭncŭlī.* οἰνωποὶ ἀμεθυσίζοντες. *Plin.* Eſcarboucles qui tirent ſur le violet clair. *f.*

ĀMĔTHYSTŬS, genit. *amethyſtī.* m. ἀμέθυσος. *Plin.* Améthyſte. *f.*

(Pierre precieuſe d'un violet clair.)

ĀMIA, genit. *āmiæ.* f. ἀμία. *Plin.* Sorte de poiſſon de mer, (qui ſe trouve dans le Pont-Euxin, ou dans la Mer noire.

ĀMIANTUS, genit. *ămianti.* m. *Plin.* Eſpece de pierre minérale.

(Elle reſſemble à l'alun de plume, & elle ſe conſerve dans le feu.)

ĀMĪCĂ, genit. *āmīcæ.* f. *Plaut. Ter.* Amante, maîtreſſe, amie. *f.* En mauvaiſe part, pour Une femme proſtituée, qu'on entretient, & qu'on aime d'un amour déreglé.

ĀMĪCĀBĬLIS. m. & f. & *hoc amicābĭlĕ.* *Adject.* (genit. *amicabilis*, pour tous les genres.) *Plaut.* D'ami.

Operam amicabilem alicui dare. Plaut. Rendre à quelqu'un un ſervice d'ami, lui faire un tour d'ami.

ĀMĪCĒ. (Adv.) *Cic.* En ami, avec amitié, avec bien de l'affection.

ĀMĪCISSĬMĒ. (Adverbe ſuperlatif.) *Cic.* Avec bien de l'amitié.

ĀMĬCIŌ, *ămĭcīs*, *ămĭcŭī*, ou *ămixī*, plus uſité. (Autrefois, *ămicivi*, *amictum. amicīrĕ.* *Hor.* Couvrir, voiler, revêtir, envelopper.

AMICIRE *ſe.* *Suet.* Se vêtir, s'habiller.

☞ *Amicitur vitibus ulmus. Ovid.* L'orme eſt revêtu ou entouré, couvert de vignes.

ĀMĪCĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* En ami.

ĀMĪCĬTIA, genit. *amicitiæ* f. *Cic.* Amitié. *f.*

Pyladea amicitia. Cic. Une parfaite amitié.

(Telle qu'eſtoit l'amitié de Pylade & d'Oreſte.)

Par amicitiæ. Cic. Une couple de veritables amis.

Principum graves amicitiæ Hor. Les amitiez des Grands ſont onereuſes & incommodes, ſont à charge.

Aliquem in amicitiam accipere. Liv. Recipere. Cicer. Aſcribere in amicitiam. Jungere amicitias cum aliquo; *adjungere aliquem ad amicitiam. Cic.* Recevoir quelqu'un dans ſon amitié, faire amitié avec lui; s'unir, ſe lier d'amitie avec lui.

Ad amicitiam alicujus accedere, ſe adjungere, ſe aſcribere, ſe aggregare, ſe applicare, ſe conferre. Cæſ. Cic. Inſtituere amicitiam cum aliquo. Liv. Conjungere, conglutinare, contrahere amicitiam cum aliquo. Cic. Se faire ami de quelqu'un, s'engager dans ſon amitié, contracter, lier, faire amitie avec lui. Le contraire eſt,

Avertere ſe, removere ſe ab amicitiâ alicujus. Cæſ. Cic. Quitter l'amitié d'une perſonne. Rompre avec lui.

Amicitias dimittere, deſerere, diſcindere, divellere, diſrumpere, diſſociare, diſſolvere, diſſuere. Cic. &c. Rompre amitié, rompre avec quelqu'un.

Renuntiare amicitiam alicui. Suet. Exuere amicitiam alicujus. Tacit. Renoncer à l'amitié d'une perſonne, quitter ſon amitié, rompre avec lui.

In amicitiam. Cic. In amicitiâ alicujus eſſe. Plin. Avoir l'amitié de quelqu'un, être de ſes amis.

AMICITIA *eſt rutæ cum fico. Plin.* Il y a de la ſympathie entre le figuier & la ruë, le figuier & la ruë viennent bien enſemble.

ĀMĪCO, *ămīcās*, *ămīcāvī*, *ămīcātŭm*, *ămīcārĕ.* *Amicat ſibi numen. Stat.* Il ſe rend Dieu ami, favorable, ou propice.

ĀMICTŌRĬŪM, genit. *ămictōrĭī.* n. (d'*Amicio.*) *Mart.* Voile de fin lin, dont les filles couvroient leur ſein. *f.*

ĀMICTŬS, *ămictă*, *ămictŭm.* (Participe d'*amicio.*) *Cic.* Couvert, vêtu, revêtu. *m.* couverte, vetuë, revetuë. *femin.*

☞ AMICTA *vitibus ulmus. Hor.* Un orme revêtu de vignes, entouré, couvert de vignes.

ĀMICTŬS, genit. *amictus* m. (d'*amicio.* *Cic.* Tout ce qui ſert à couvrir, en général. Habillement, vêtement, habit, voile. *m.* Robe. *f.*

☞ AMICTUS. *Quint.* La maniére de s'habiller ou de ſe vêtir, l'air qu'on ſe donne dans ſes habits.

ĀMĪCŬLĂ, genit. *amiculæ.* f. (diminutif d'*amīca.*) *Cic.* Petite maîtreſſe. (En amour.)

ĀMĪCŬLĀTŬS, *amiculata*, *amiculātŭm.* (d'*amicio.*) *Solin.* Couvert d'un manteau ou d'un voile. *m.* couverte. *f.*

ĀMĪCŬLŪM, genit. *amiculi.* n (d'*amicio.*) *Cic.* Habillement *m.* Robe. *f.* Manteau. *m.* Caſaque. *f.*

ĀMĪCŬLŬS, genit. *amiculi.* m. (diminutif d'*amīcus.*) *Cic. Catul. Hor.* Un ami tendre.

ĀMĪCŬS, genit. *amīci.* m. *Cic.* Ami, qui aime. Qui a de l'amitie. *m.*

Amicus ex animo. Cic. Bonus amicus. Tac. Un bon, un veritable ami. Un ami ſincere.

Solus eſt homo amico amicus. Ter. Il n'y a point de meilleur ami que lui.

ĀMĪCŬS, *amīca*, *amīcŭm.* *Cic.* Ami, allié. *m.* amie, alliée. *f.*

Amicæ civitates. Cæſ. Des Villes amies ou alliées.

[Cet adjectif fait au comparatif *amicior*, & *hoc amīcĭŭs.* Plus ami : Et au ſuperlatif *amiciſsĭmŭs*, *a*, *ŭm.* Fort ami)

Neque ego amicior Cæſari unquam fui. Cicer. Je n'ai jamais eſté plus ami de Céſar.

Cæſar amiciſſimus populo Romano. Cic. Céſar eſtoit fort ami du peuple Romain.

Frater ejus fortis fuit amicus amico, manû unctâ, plenâ menſa. Petr. Il avoit un frere fort généreux, ardent pour ſes amis, fort liberal, & faiſoit grand' chere.

AMICUS. Ami, propice, favorable, bon, avantageux. *m.* amie, propice, favorable, bonne, avantageuſe. *f.*

Amicus pratis humor. Virg. La pluye eſt bonne aux prez.

Tempus amicum agit Sol. Hor. Le Soleil donne un tems favorable.

Numen malè amicum. Virg. Un Dieu qui n'eſt point favorable.

Amicior undis fraxinus. Stat. Le frêne aime les eaux, ſe plait dans l'eau.

Nec diis amicum eſt, nec mihi te priùs obire. Hor. Ce n'eſt ni la volonté des Dieux, ni la mienne, que vous mouriez le premier.

Amicior omnium libertati, quàm ſuæ dominationi. Cornel-Nep. Qui aime plus la liberté publique, que ſa propre grandeur.

Amici pavones & columbæ. Plin. Amicæ pavonibus columbæ. Stat. Les Paons & les Colombes ſe plaiſent, s'aiment enſemble. Il y a de la ſympathie entre les Colombes & les Paons.

ĀMĬSĬĂ, gen. *ămisiæ.* m. *Tac.* L'ems, fleuve d'Allemagne.

ĀMĬSSĬŌ, genit. *amiſsiōnis.* f. *Cic.* Perte. *f.*

Amiſſio pueri Val Max. La perte ou la mort d'un enfant.

Amiſſio ſenſuum. Cic La perte ou la privation des ſens.

ĀMĬSSŪS, *ămiſsă, ămiſsum.* (Participe d'*amitto*,) *Cicer.* Perdu, qu'on a laiſſé perdre & echapper. *m.* perduë *f.*

Amiſsâ conjuge mœſtus. Ovid. Affligé de la perte de ſa femme, ou de ſa mort, ou d'avoir perdu ſa femme

☞ *Damnum inſectatus eſt amiſſi corporis. Phæd.* Il lui reprocha qu'il eſtoit Eunuque, ou châtré, qu'il n'eſtoit plus homme.

ĀMĬSSŪS, genit *āmiſsūs.* m. *Cornel-Nep.* Perte. *f.*

Siciliæ amiſſum & Lacedæmoniorum victorias culpæ ducis tribuebant. (Cornel-Nep. In vitâ Alcib.) Ils imputoient au chef la perte de la Sicile & les victoires des Lacédémoniens.

ĀMĬTĂ, genit. *ămitæ.* f. *Cic.* La tante du coſté du pere, la ſœur du pere.

ĀMĬTĪNĪ, genit. *amitinōrūm* m pl. *Non.* Enfans du frere & de la ſœur. Couſins germains.

ĀMĬTTŌ, *ămittis, ămīsi, āmiſsūm, āmittĕrĕ. Plaut. Ter.* Laiſſer aller, laiſſer en aller, renvoyer, ne retenir plus une perſonne.

Nam neque quo pacto à me amittam, neque ut retineam ſcio. Ter. Je ne ſçai comment ni la renvoyer, ni la retenir.

Prius pecuniam omnem, quàm abs te amittas filium. Ter. Vous aimez mieux perdre tout voſtre argent, que de laiſſer en aller voſtre fils.

Amitte me. Ter. Laiſſez-moi aller, ne me retenez point, laiſſez-moi là

AMITTERE. Laiſſer aller, laiſſer échapper, laiſſer perdre.

Amittere hominem de manibus. Cicer. Laiſſer échapper quelqu'un.

Amittere rem de manibus. Cic. Se defaiſir d'une choſe, en vuider ſes mains.

AMITTERE. Perdre.

Amittere animam. Plaut. Vitam. Hor. Cic. Perdre la vie, mourir.

Amittere aſpectum. Cic. Oculos. Cæſ. Perdre la vûë, devenir aveugle. * *Occaſionem. Cic.* Perdre l'occaſion, la laiſſer échapper.

Nam cùm ſolutus mero amiſiſſem ebrias manus. Petr. Car lors que le vin m'eut aſſoupi & que je n'eus plus de force.

Amittere è conſpectu. Ter. Perdre de vûë.

Tot exercitus temeritate, aut per ignaviam ducum amiſſi. Tacit. Tant d'armées defaites par la temerité ou la lacheté de ceux qui les commandoient.

Nobis tam longæ abſentiæ conditione ante quadriennium amiſſus es. Tacit. Nous t'avions perdu il y avoit quatre ans par noſtre abſence, avant que de te perdre pour toujours.

AMITTERE *corpus. Cic. Luc.* Perdre ſon embonpoint, devenir maigre.

☞ *Amittere ſenſum omnem humanitatis ex animis Cic.* Perdre tout ſentiment d'humanité, le bannir de ſon cœur.

ĀMMĬŪM, genit. *ammĭī.* n. *Plin.* Eſpece de grain qui reſſemble fort au cumin.

ĀMMŎCHRȲSŬS, genit. *ammochryſī.* m. ἀμμόχρυσος. *Plin.* Pierre précieuſe d'une couleur de ſable mêlée d'or.

ĀMMŌNĬĀCŪM, genit. ἀμμωνιακόν. *ammoniăcī.* neut. ou *Ammoniăcī lacryma. Plin.* Armoniac ou Ammoniac. *m.*

(Eſpece de gomme ou de réſine.)

ĀMMŌNĬĀCŪS, *ammoniăcă, ammoniăcūm. Plin.* Armoniac. *m.* armoniaque. *f.*

Sal ammoniacus. Ovid. Plin. Sel armoniac ou ammoniac.

Ammoniacum thimiāma. Celſ. Eſpece de parfum fait de cette gomme.

ĀMMŌNĪTRŪM, ἀμμόνιτρον. genit. *ammonītrī.* neut. *Plin.* Eſpéce de verre en maſſe; fait d'un ſable blanc avec le nitre.

ĀMNĬCŎLĂ, genit. *amnicŏlæ.* m. *Ovid.* Qui habite le long des fleuves, ou ſur une riviére.

Amnicolæ ſalices. Ovid. Des ſaules qui viennent ſur le bord des riviéres, ou le long des rivages.

ĀMNĬCŬS, *amnĭcă, amnicūm. Plin.* De riviére.

Inſula amnicarum maxima. Plin. La plus grande Iſle que font les riviéres, ou les fleuves.

ĀMNĬS, genit. *āmnis.* m. *Cic. Virg.* Un fleuve. *m.* Une riviére. *f.*

Ruunt de montibus amnes. Virg. Des torrens deſcendent avec impetuoſité des montagnes.

Scythicus amnis. Hor. La mer d'Hircanie qui eſt auſſi appellée *Scythicus ſinus*, la mer Scythique. [Les Latins ſe ſervent du mot *amnis*, comme les Grecs du mot ποταμὸς pour dire la mer.]

ĂMŌ, *ămas, ămāvī, ămātūm, ămārĕ. Cic.* Aimer paſſionnément.

[Ce verbe dit davantage que le verbe *Diligere.*]

Mihi nunc amare videor, anteà dilexiſſe. Cic. Il me ſemble qu'auparavant je vous affectionnois, & que maintenant je vous aime.

Amat ſe ſine rivali. Cicer. Il s'aime ſans être aimé de perſonne.

Amant inter ſe. Cic. ou *Amant ſe mutuis animis. Catul.* Ils s'entr'aiment.

Amare in matrimonium. Quint. Aimer une fille dans le deſſein de l'épouſer, ou de ſe marier avec elle.

Quem amat, amat, quem non amat non amat. Petr. Lors qu'elle aime, elle aime bien; mais elle haït de même celui qu'elle prend en averſion.

AMARE. *Ter.* Aimer, etre amoureux.

Amare, [amanter orare,] dic me amare ut veniat. Ter. Dites-lui que je la prie bien fort de venir, car je l'aime.

Amare efflictim, perditè, miſerè. Plaut. Ter. Aimer éperdument.

AMARE *Cic.* Sçavoir gré, être bien aiſe, avoir obligation.

Multum te amo quòd reſpondiſti Octavio. Cic. Je vous ſçai bon gré d'avoir répondu à Octavius. Je vous en ai obligation.

Amo te de hac re. Ter. Je vous ſçai bon gré de cela.

In eo valdè me amo. Cic. Je me ſçai bon gré de cela.

Te valdè amamus, quòd ſigna abs te diligenter, parvoque curata ſunt. Cic. Vous m'avez extrêmement obligé; je vous ai bien de l'obligation, vous m'avez fait un extreme plaiſir, je ſuis bien aiſe de ce que vous avez eu ſoin de me trouver des ſtatuës à bon marché.

In Attilii negotio te amavi. Cic. Vous m'avez obligé

& fait plaiſir dans l'affaire d'Attilius, vous m'avez obligé en obligeant Attilius dans ſon affaire

☞ *Si me amas; amabo te.* [Manieres de parler civiles & honnêtes, pour demander une choſe civilement & de bonne grace.]

Fac ſi me amas ut conſideratè naviges. Cic. Mon Dieu, prenez garde, ſi vous m'aimez, comment vous vous mettrez ſur mer.

Amare. Se plaire, prendre plaiſir à une choſe, y mettre ſa ſatisfaction.

Amant jacere inter pulvillos ſericos. Hor. Ils prennent plaiſir à être couchez ſur des couſſins de ſoye.

ĀMŒNĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Agréablement.

ĀMŒNISSĬMĒ *habitare. Plin.* Eſtre très-agréablement logé.

ĀMŒNĬTĀS, genit. *amœnitātĭs.* f. *Cic.* Beauté. *f.* agrément d'un lieu, ou d'un païs. *m.*

Amœnitates *ſtudiorum. Plin-Jun.* Les beautez, les agrémens, & les charmes qu'on trouve dans les ſciences.

☞ *Quoties paululùm itinere decedere non intempeſtivis amœnitatibus admonebamur. Plin-Jun.* Toutes les fois que les beaux endroits de ma matiére m'invitoient à faire des digreſſions.

ĀMŒNĬTĔR. (Adv.) *Aul-Gell.* Agréablement, d'une maniére agréable & divertiſſante.

ĀMŒNŌ, *amœnās, amœnāvī, amœnātūm, amœnārĕ.* Vieux verbe. Rendre agréable, rejoüir.

Amnis amœnat agros. Ser. La riviére arroſant la campagne, la récrée, la rend agréable.

ĀMŒNŬS, *amœnă, amœnūm. Cic.* Beau, agréable, charmant. *m.* belle, agréable, charmante. *f.*

* ĀMŒNĬŎR. m. f. *& hoc amœnĭŭs.* [Adjectif comparatif.] *Cic.* Plus agréable. *m. & f.*

* ĀMŒNISSĬMŬS, *amœniſſimă, amœniſſimūm. Cicer.* Très-agréable, très-charmant. *m.* très-charmante. *f.*

ĀMŌLĬŎR, *amolīrĭs, amolītŭs ſūm, amolīrī. Ter.* Oſter, éloigner, écarter avec violence & peine, ou de force.

Hinc vos amolimini. Ter. Oſtez-vous d'ici, retirez-vous, allez-vous en.

Obſtantia ſylvarum amoliri. Tac Faire un chemin dans le bois à l'armée qui le ſuivoit.

Amoliuntur omnia è medio. Plin. Elles ôtent ou elles emportent tout ce qu'il y a de ſale hors de leurs ruches. (Il parle des Abeilles.)

Amoliri *periculum. Plin.* Éloigner, détourner, écarter un danger.

Amoliri à ſe ſuſpicionem. Cic. Éloigner de ſoi quelque ſoupçon.

Amoliri invidiam. Se défendre fort d'une envie, écarter de ſoi l'envie.

Amoliri *ſingula. Quint.* Réfuter chaque choſe en particulier.

ĀMŌLĪTĬŌ, genit. *amolitiōnĭs.* f. *Aul-Gell.* Éloignement. *m.* l'action d'ôter.

ĀMŎMĬS, ἀμωμὶς. genit. *amomĭdĭs.* f. *Plin.* Plante odoriférante.

ĀMŌMŪM, ἄμωμον. genit. *āmōmī.* n. *Virg.* Plante odoriférante, [dont on compoſoit des parfums.]

ĀMŎR, genit. *āmōrĭs.* m. L'Amour, Cupidon, le Dieu de l'Amour. *m.* ſelon les Poëtes.

Amor. Amour. *m.* paſſion dereglée des perſonnes ou des choſes.

Omnia vincit amor. Virgil. L'amour ſurmonte tout, on vient à bout de tout, quand on aime, l'amour ne trouve rien d'impoſſible.

Improbe amor, quid non mortalia pectora cogis? Virgil. Malheureux amour, à quoi ne portes tu point les hommes?

Amores. *Cic.* Amours, amourettes. *f.* mon amour, ma maiſtreſſe.

[Il ſe prend quelquefois en bonne part au plurier dans Ciceron: comme,

Amores ac deliciæ tuæ Roſcius. Roſcius que vous aimez tant, & qui fait toutes vos délices, en qui vous mettez toutes vos complaiſances.

Amor *gloriæ. Cicer.* L'amour, la paſſion qu'on a pour la gloire. * *Argenti. Hor.* La paſſion de l'argent.

Amor *ſui. Hor.* L'amour propre, l'amour de ſoi-même.

Amor. *Cic.* Amour. *m.* amitie, tendreſſe, affection, bienveillance. *f.*

Amor. Amour. *m.* charité, dilection, pieté envers Dieu, ſes parens, & ſa patrie. *f.*

Amor ingenii neminem unquam divitem fecit. Petr. L'amour qu'on a pour les ſciences n'a jamais enrichi perſonne.

Vilis adulator picto jacet ebrius oſtro.
Sola pruinoſis horret facundia pannis,
Atque inopi lingua diſertas invocat artes.
Un indigne flateur s'enrichit tous les jours,
Il ſe couche eſtant ſaoul dans des lits de velours.
Le ſçavant eſt le ſeul, qui toûjours mal vêtu
Gele avec toute ſa vertu,
Et preſſé par ſon indigence
Se plaint de voir proſcrire aujourd'hui la ſcience.

ĀMŌTĬŌ, genit *amotiōnis.* f. *Cic.* Éloignement. *m.*

Amotio doloris. Cic. Éloignement de la douleur.

ĀMŌTŪS. *Voyez après* Amoveo.

ĀMŎVĔŌ, *amŏvēs, āmōvī, āmōtūm, āmŏvērĕ. Aliquid de,* ou *ex aliquo loco. Cic. Ter.* Remuer, ébranler, oſter d'un lieu, éloigner, chaſſer.

Amove hunc ex iſtis locis. Ter. Chaſſez-le moi d'ici, renvoyez-le, qu'il s'en aille.

Amovere aliquem à foribus. Plaut. Chaſſer quelqu'un de devant le logis.

Amovere. Chaſſer, éloigner, oſter, bannir, exiler, releguer.

Amovere metum. Ter. Moleſtiam. Cic. Bannir la crainte, le chagrin.

Amorem iſtum ab animo amoveas tuo. Ter. Arrachez cette affection de vôtre cœur.

Amovere à ſe culpam. Liv. Se diſculper, ſe juſtifier, faire voir qu'on n'eſt point en faute.

Amovere aliquem ab officio. Cic. Chaſſer, oſter quelqu'un d'un emploi.

Virgas amovit ab omnium civium Romanorum corpore lex Porcia. Cic. La loi Porcia défendoit de foüetter un Citoyen Romain.

ĀMŌTŬS, *āmōtă, āmōtūm.* (Participe d'*amoveo.*) *Cic.* Oſté. *m.* oſtée. *f.*

☞ *Amotis ſtipatoribus. Tacit.* Ayant fait retirer ceux qui l'accompagnoient.

☞ *Amoto ludo quæramus ſeria. Hor.* Mais ſans badiner davantage, parlons de choſes ſérieuſes.

Nihil auſuram plebem principibus amotis. Tac. Il diſoit que le peuple n'ayant plus de Chefs, n'oſeroit rien entreprendre.

Igitur amotus Cercinam, Africi maris inſulam, quatuordecim annis exilium toleravit Tac. Il fut donc relegué par Auguſte en l'Iſle de Cercine ſur la cote d'Afrique, où il vêcut l'eſpace de quatorze ans.

ĀMPĔLĪTĬS, ἀμπελῖτις. genit. *ampelītĭdĭs.* f. *Plin.* Terre noire, ſemblable au bitume. (On ſous-entend *Terra.*)

ĀMPĔLŎLEŪCĒ, ἀμπελολεύκη. genit. *ampeloleūcēs.* f. *Plin.* Vigne blanche, coulevrée. *f.*

ĀMPHĬBĬŪM, ἀμφίβιον. genit. *amphibĭī.* n. [On ſous-entend *animal.*] *Var.* Amphibie. *m.*
(Animal qui vit dans l'eau & ſur la terre.)

ĀMPHĬBŎLĬĂ, ἀμφιβολία. ou

ĀMPHĬBŎLŎGĬĂ, ἀμφιβολογία. genit. *amphibŏlŏgĭæ.* f. *Quint.* Amphibologie. *f.* parole ou diſcours à double ſens.

ĀMPHĬBRĂCHȲS,

ĀMPHĬBRĂCHȲS, ἀμφίβραχυς genit. *amphibrachĕōs.* m. *Quint.* (On ſous-entend *pes.*) Un pied de vers compoſé d'une longue entre deux breves.

ĀMPHĬBRACHŬS, genit. *amphibrăchī.* m. *Quint.* Le même.

ĀMPHĪCTȲŎNĒS, ἀμφικτύονες. genit *amphictyŏnŭm* m. pl *Cic. Tacit.* [C'eſtoit une aſſemblée generale, qui eſtoit compoſée de ſept Villes de Grece, ſelon Strabon.]

ĀMPHĬMĂCRŬS. (On ſous-entend *pes.*) ἀμφίμακρος. gen. *amphimăcrī.* m. *Quint.* Un pied de vers compoſé d'une breve entre deux longues.

ĀMPHĬMĂLLĂ, ἀμφίμαλλα. genit. *amphimallōrŭm.* n. pl. *Plin.* (On ſous-entend *texta*, ou *tapetia.*) Étoffes veluës de deux côtez, (comme une couverture de laine, & ſemblables.)

ĀMPHĬPRŎSTȲLŎS, ἀμφιπρόστυλος ναός. genit. *amphiproſtylī.* f. *Vitr.* (On ſous entend *ædes*) Amphiproſtyle. Temples qui a deux faces pareilles ; c'eſt-à-dire, qui a un portail derriere pareil a celui de devant.

(Saumaiſe remarque que cette eſpece de Temple a eſté particuliere aux Payens, & que jamais les Chretiens n'ont fait de porte au derriere de leurs Egliſes, ni de porche ſemblable a celui de devant.)

ĀMPHĪSBÆNĂ, ἀμφίσβαινα. genit. *amphisbænæ.* f. *Plin.* Eſpece de ſerpent qui marche tantôt en avant, & tantôt en arriere. (Ce qui a fait croire qu'il avoit deux têtes.)

ĀMPHĬTĀNĒ, ἀμφιτάνη. genit. *amphitānēs.* f. *Plin.* Pierre précieuſe, qu'on nomme Chryſocolla.

ĀMPHĬTAPA, ἀμφίταπος. genit. *amphităpæ.* fœm. *Var.* Etoffe veluë des deux côtez.

[On croit ce nom adjectif, & qu'il faut ſous-entendre *veſtis.*]

ĀMPHĬTHĂLĂMŬS, ἀμφιθάλαμος. genit. *amphithalămī.* m *Vitr.* Garderobe, ou chambre de commodité pour coucher les domeſtiques. *f.*

ĀMPHĬTHEĀTRĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc amphitheatrālĕ.* *Adject.* (genit. *amphitheatrālis*, pour tous les genres.) *Plin.* De l'Amphitheatre.

Amphitheatrales ludi. Mart. Jeux de l'Amphitheatre.

ĀMPHĬTHĔĀTRĬCŬS, *amphitheătrică*, *amphitheătrĭcŭm. Plin.* Le même.

ĀMPHĬTHĔĀTRŬM, ἀμφιθέατρον. genit. *amphitheātrī.* n. *Mart.* Amphitheatre. *m.*

(Lieu de figure ovale elevé par degrez dans les ſalles des Comediens ou ailleurs, pour aſſeoir les ſpectateurs. Il marque auſſi un lieu, qui eſtoit anciennement deſtiné pour les ſpectacles ; comme l'Amphitheatre de Rome, dont l'on voit encore quelques reſtes, auſſi-bien que celui de Niſmes.)

ĀMPHŎRĂ, ἀμφορεύς. genit. *amphŏræ.* f. *Cicer. Mart.* Amphore. *fem* (Vaiſſeau pour meſurer les choſes ſéches & liquides, qui avoit deux anſes : L'amphore Romaine contenoit deux urnes, & l'Attique en contenoit trois.)

Amphoræ vitreæ diligenter gypſatæ allatæ ſunt, quarum in cervicibus pittacia erant affixa cum hoc titulo.

Falernum Opimianum annorum centum. Petr.

On apporta de groſſes bouteilles de verre bien bouchées où l'on avoit mis ſur les bouchons de petits Ecriteaux qui contenoient ces paroles.

Vin de Falerne de cent feüilles ſous le Conſulat d'Opimius.

(Nous ſuivons aujourd'hui cette ancienne maniere, en mettant le vin dans des bouteilles que nous fermons bien avec du liege au lieu de poix & de plâtre dont ils les bouchoient de peur que le vin ne s'eventât ou ne s'evaporât.

ĀMPHŎRĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc amphorālĕ.* *Adject* (genit. *amphorālis*, pour tous les genres.) *Plin.* Qui contient cette meſure.

ĀMPHRȲSŬS, genit. *amphrysī.* maſc. *Ovid.* Amphryſe, Fleuve de la Theſſalie fameux dans les Poetes.

ĀMPLĒ (Adverbe.) *Cic.* Magnifiquement, richement. ſuperbement, ſplendidement. (Parlant d'un lieu qu'on orne & qu'on embellit.)

AMPLÈ. *Cicer.* Noblement, d'un air grand & noble. (Parlant d'un diſcours.)

ĀMPLĔCTŎR, *amplectĕrĭs*, *amplexŭs sŭm*, *amplectī.* (d'*Am*, & *plector.*) *Cic.* Embraſſer, tenir embraſſé, environner, ſerrer entre ſes bras.

Amplector limina portæ. Virgil. J'embraſſerai la porte.

Medium aliquem amplecti. Virg. Embraſſer quelqu'un par le milieu du corps.

Amplecti genua alicujus. Plaut. Embraſſer les genoux de quelqu'un, ſe jetter à ſes genoux.

Mœnia muro amplexus eſt. Flor. Il environna les remparts d'un mur. Il revêtit les remparts d'une muraille.

[Ce verbe ſe prend paſſivement dans ſa propre ſignification.]

☞ *Ego me non ſinam amplectier. Lucil.* Je ne permettrai point qu'on m'embraſſe.

☞ AMPLECTOR. Embraſſer, comprendre. *Amplecti*, mis ſeul, ou *animo amplecti multa. Cicer.* Comprendre beaucoup de choſes en ſon eſprit.

Id amplexus eſt verbis pluribus. Cic. Il a fort étendu cela ; il a traité ce ſujet ou cette matiere avec bien de l'etenduë. Le contraire eſt,

Paucioribus verbis Cic. Il a reſſerré la matiere, il l'a renfermée dans peu de paroles.

Hæc parvi temporis memoriam, illa perpetuæ exiſtimationis fidem & religionem amplectitur. Cic. Le ſouvenir de ces choſes ne s'étend qu'à fort peu de temps ; mais celles-là comprennent une réputation d'une grande fidelité & pieté.

☞ AMPLECTOR. Embraſſer, s'attacher, s'appliquer à.

Amplecti jus civile, ou *artem aliquam. Cic.* Embraſſer le droit civil. S'appliquer à quelque art, s'y addonner s'y attacher, en faire profeſſion.

Aſſentior tibi qui non ita amplecteris artem, ut alii ſolent. Cic. Vous avez raiſon de ne pas vous affectionner, vous attacher a cet art, de ne vous y pas appliquer, de ne vous y pas mettre ou addonner comme les autres.

☞ AMPLECTI ſeul, ou *amore amplecti. Cic. Salluſt.* Embraſſer, aimer, affectionner, favoriſer quelqu'un, s'intereſſer pour lui.

Amplectitur amore ſuas poſſeſſiones. Cic. Il aime paſſionnement ſes biens, il a bien de l'attache ou de l'affection à ce qu'il poſſede.

Me amiciſſimè quotidiè magis Cæſar amplectitur. Cicer. Céſar me donne tous les jours de nouvelles marques de ſon amitie par ſes careſſes ; l'amitié dont il m'honore s'augmente de jour en jour.

Cæſar favet ingeniis, nobilitatem & dignitatem hominum amplectitur. Cic. Céſar fait eſtat des beaux eſprits, & affectionne les perſonnes de qualité & de merite.

Quia nimis amplecti plebem putabatur. Liv. Parce qu'on croyoit qu'il s'intereſſoit trop pour le peuple, qu'il portoit trop ſes interêts, qu'il le favoriſoit trop.

Se amplectitur. Horat. Il s'aime. Il eſt rempli d'amour propre.

Amplecti alicujus amplitudinem officiis. Cic. Engager quelque grand perſonnage à nous favoriſer par nos ſervices.

Jus civile amplecti. Cic. Embraſſer le droit civil, ſe mettre à l'eſtudier.

☞ *Quæ ſi judex non amplectitur. Cicer.* Si le Juge ne goute pas cela, s'il ne l'agrée, s'il ne l'approuve, s'il ne l'embraſſe pas, s'il n'entre pas là dedans.

Cum verò ea tua ſit voluntas ergà me, libenter amplector tuum animum. Cic. Puiſque vous avez cette bonne volonté pour moi, je la reçois volontiers, ce m'eſt bien de la grace.

AMPLECTI *aliquid. Cic.* Contenir, renfermer.

Hæc virtus cæteras amplectitur. Cic. Cette vertu renferme toutes les autres.

ĀMPLEXŎR, *amplexārĭs*, *amplexātŭs sŭm*, *amplexārī.* *Cic.* Embraſſer.

☞ *Amplexari otium, virtutem. Cic.* Embraſſer, ſuivre la vertu, s'adonner à l'oiſiveté, à la vertu.

Cæſar me totum amplexatur. Cic. Céſar m'aime de tout ſon cœur, ou comme lui-même, il me cherit particuliérement.

ĀMPLEXŬS, genit. *amplēxūs.* m. *Cic.* Entortillement. *m.*

Circumplicatus ſerpentis amplexu. Cic. Entortillé d'un ſerpent.

AMPLEXUS. Embraſſement. *m.* Embraſſade. Accolade. *f.* (Ce dernier mot eſt vieux & ne ſe dit gueres, que lorſqu'on fait des Chevaliers à qui l'on donne l'accolade; ou bien dans le diſcours familier.)

In amplexus effundi. Tacit. Recevoir à bras ouverts, courir embraſſer quelqu'un.

Dare amplexus. Virg. Embraſſer.

ĀMPLĬĀTĬŌ, genit. *ampliatiōnis.* f. *Aſcon-Ped.* Délai du jugement d'un procés. *m.* La remiſe qu'on en fait, (lorſque le Juge prononce qu'il en ſera plus amplement informé.)

ĀMPLĬĀTŬS, *ampliātă*, *ampliātŭm. Val-Max.* Remis, differé. *m.* remiſe, differée. *f.* (à une plus ample information.)

ĀMPLĬFĬCĀTĬŌ, genit. *amplificatiōnis.* f. *Cic.* Augmentation. *f.* accroiſſement, aggrandiſſement. *m*

AMPLIFICATIO. *Cic.* Amplification, exaggeration des choſes. *f.* [Figure de Rhetorique.]

ĀMPLĬFĬCĀTŎR, genit *amplificatōris.* m. *Cic.* Qui augmente. *m.*

ĀMPLĬFĬCĒ. (Adverbe.) *Catul.* Magnifiquement. Richement.

ĀMPLĬFĬCŌ, *amplificās*, *amplificāvī*, *amplificātŭm*, *amplificārĕ. Cic.* Augmenter, accroître, aggrandir, amplifier, étendre.

Amplificatur ſonus. Cic. Le ſon s'augmente, ſe repand & ſe multiplie.

Pretium amplificare. Cic. Augmenter le prix, encherir une choſe.

☞ *Amplificare rem familiarem. Cic.* Accroître, augmenter ſon bien, ou ſes revenus.

Amplitudinem ac gloriam alicujus amplificare. Cicer. Accroître, augmenter la gloire, la réputation de quelqu'un, le rendre plus illuſtre.

Aliquid verbis aut dicendo amplificare. Cic. Enrichir quelque choſe, l'embélir par de beaux diſcours, aggrandir un ſujet, l'exaggerer, l'amplifier.

Urbem amplificare. Cicer. Accroître, aggrandir une ville.

ĀMPLĬŌ, *amplĭās*, *ampliāvī*, *ampliātŭm*, *ampliārĕ. Cic.* Augmenter, étendre, accroître, élargir, aggrandir, donner de l'étenduë.

Ampliare plagam. Cæſ. Élargir, ou aggrandir une playe, la faire plus large, l'ouvrir davantage, l'étendre.

☞ AMPLIARE *rem Hor.* Augmenter ſon bien * *Vires. Plin.* Augmenter ſes forces, ſe fortifier.

Ampliare ætatis ſpatium. Mart. Prolonger ſa vie.

Ampliare ſervitia. Tacit. Augmenter le nombre des eſclaves.

☞ AMPLIARE mis ſeul, ou

Ampliare reum ou *cauſam. Cic. Val-Max.* Remettre, differer le jugement d'un procès, ou d'un criminel, après une plus ample inſtruction ou diſcuſſion. Prononcer, Soit plus amplement informé du fait en queſtion.

(Ce qu'on exprime aujourd'hui par ces termes au Barreau; Les parties remiſes au premier jour; les parties produiront de nouveau. Les Avocats viendront à la huitaine.)

Falculam veniſſe in conſilium publicæ quæſtionis, cùm ejus conſilii judex non eſſet, & in eo conſilio cum cauſam non audiſſet, & poteſtas eſſet ampliandi, dixiſſe ſibi liquere dum incognitâ re judicare voluiſſet, maluiſſe condemnare quàm abſolvere Cic. Falcula eſt entré au conſeil, où il s'agiſſoit d'une cauſe publique, & où il n'avoit aucune ſeance, & comme il n'avoit point aſſiſté à la cauſe, & qu'il pouvoit remettre à opiner, il dit qu'il en eſtoit bien informé, ayant ainſi voulu juger ſans connoiſſance de cauſe, & il avoit mieux aimé le condamner que le renvoyer abſous.

Iſtum nefarium hominem ampliaveritis. Cic. Vous avez remis à juger ce ſcélerat.

ĀMPLĬSSĬMĒ [Adverbe ſuperlatif d'*Amplè.*] *Cic.* Amplement, abondamment, largement.

Ampliſſimè dati militibus agri. Cat. On diſtribua largement des terres aux ſoldats.

☞ *Ampliſſimè decernere de alicujus dignitate. Cic.* Juger fort avantageuſement de la dignité de quelqu'un.

☞ *Ampliſſimè geſſit honores. Cicer.* Il exerça les charges avec bien de l'honneur, & de la magnificence.

ĀMPLĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Amplement, abondamment, magnifiquement, grandement.

Ampliter apponere in cœnâ. Plaut. Servir bien à ſouper, faire un grand repas, ſervir abondance de viandes à ſouper, donner bien à manger.

☞ *Ampliter occupatus. Plaut.* Qui eſt fort empêché; qui a des occupations par deſſus la tête, (comme l'on parle familierement.)

Ampliter ſumptum facere. Plaut. Faire de grandes dépenſes.

☞ AMPLITER *mentiri. Plaut.* Mentir comme il faut; (ou comme l'on parle populairement,) Mentir comme un arracheur de dents; mentir comme tous les diables.

AMPLITER *teſtis. Plaut.* Un temoin ſuffiſant, un bon témoin.

ĀMPLĬTŪDŌ, genit. *amplitudĭnis.* f. *Cic.* Amplitude, étenduë des lieux; largeur, groſſeur des corps. *f.*

Amplitudo urbis. Plin. L'etenduë, la grandeur d'une ville.

In amplitudinem adoleſcere. Plin Croître en largeur, prendre ſon étenduë.

Amplitudine ſtadiorum ſexaginta. Plin. Qui avoit ſoixante ſtades d'étenduë. [La ſtade eſt une meſure de cent vingt cinq pas Géometriques.]

Amplitudo corporis. Plin. La grandeur ou groſſeur du corps, la corpulence.

AMPLITUDO *opum. Plin* Grandes richeſſes, l'opulence. *f.*

☞ AMPLITUDO *animi. Cic.* Grandeur d'ame. * *Nominis. Cic.* Grande réputation; la gloire & la grandeur de ſon nom.

AMPLITUDO. *Cic.* Grandeur, dignité. *f.*

Illuſtrabit tuam amplitudinem hominum injuria. Cic. L'injuſtice des hommes ſera éclater voſtre dignité, ne ſervira qu'à vous donner du luſtre & de l'eclat.

Amplitudinem nominis dare poſteris ſuis. Cic. Rendre ſes deſcendans illuſtres, leur donner du nom & de la réputation.

ĀMPLĬVĂGŬS, *amplivăgă*, *amplivăgŭm. Cic.* Qui eſt d'une grande étenduë.

ĀMPLĬŬS. (Adverbe comparatif d'*Amplè.*) Plus, davantage.

An quid etiam eſt amplius. Plaut. N'avez-vous plus rien à me dire? avez-vous encore quelque choſe à me dire? eſt-ce là tout ce que vous voulez me dire? (Il faut ſous-entendre par une Ellipſe *quod habeas dicere?*)

Ampliùs dico. Cicer. Je dis plus, je dis davantage.

Nihil ampliùs. Cic. Rien plus, rien davantage.

Ampliùs liberorum. Plaut. Plus d'enfans.

Ampliùs millibus paſſuum octo. Tacit. Plus de huit mille pas.

Ampliùs horas quatuor fortiſſimè pugnaverunt. Cæſ. Ils combattirent plus de quatre heures en gens de cœur.

Ampliùs ſunt ſex menſes. Cic. Il y a plus de ſix mois.

AMPLIUS *pronuntiare. Cic.* Remettre, differer le jugement d'un procès à un Soit plus amplement informé.

Glaucia primus tulit, ut comperendinaretur reus; anteà vel judicari primò poterat, vel amplius pronunciari. Cic. in Verr. l. 3. Glaucia fut le premier qui fit une loy par laquelle on remettroit le coupable à une ſeconde audience du lendemain; car auparavant on le pouvoit juger ſur le champ, ou ordonner qu'on diſcuteroit les choſes davantage.

ĀMPLO, *amplās, amplārĕ.* [Vieux verbe qui ſe trouve dans Pacuve.] Amplifier, relever, augmenter.

ĀMPLŬS, *āmplă, āmplŭm. Cic.* Ample, vaſte, grand, étendu, ſpatieux, large. *m* Ample, vaſte, grande, étenduë, ſpatieuſe, large. *f.* [Parlant d'un lieu ou d'une choſe.]

[Cet adjectif fait au comparatif *amplĭŏr & hoc āmplĭŭs*: Et au ſuperlatif *āmplĭſsĭmŭs, āmplĭſsĭma, āmplĭſsĭmŭm*]

Admodum amplum & excelſum ſignum. Cic. Une ſtatuë grande & élevée.

Ampliſſima inſula. Plin. Une Iſle d'une fort grande étenduë, fort ſpacieuſe.

☞ AMPLUS. Grand, élevé, conſiderable, honorable, illuſtre. *m.* grande, élevée, conſiderable, honorable, illuſtre. *f.* [parlant des perſonnes ou des choſes.]

Homines ampli. Cic. Gens conſiderables, ou d'un mérite diſtingué.

Familia ampla. Cic. Une famille illuſtre.

Res pecuaria ampla. Cic. De grands troupeaux.

Ampliores iræ. Ter. Une grande colére.

Si fortè morbus amplior factus ſit. Ter. Si la maladie augmente, ou devient plus grande.

Vir ampliſſimus. Cic. Un homme fort illuſtre, très-conſiderable par ſon mérite, ou ſa dignité.

Homo virtute cognitâ & ſpectatâ fide ampliſſimus. Cic. Un homme d'une vertu connuë, & fort conſiderable pour ſa fidelité.

AMPLISSIMUS *ordo. Cic.* Le Sénat, le corps du Sénat, aujourd'hui le Parlement.

Suos omnes per ſe ampliores eſſe volebat. Cic. Il vouloit lui-même élever les ſiens, ou faire leur fortune.

Ampliſſimo loco natus, ou *ampliſſimâ familiâ. Cicer.* Un homme d'illuſtre famille.

Fortunas ampliſſimas amittere. Cic. Perdre de grands biens.

ĀMPŬLLĂ, genit. *āmpŭllæ. f. Plaut.* Vaſe qui a un gros ventre. *m.* Phiole, bouteille de quelque matiere que ce ſoit. Ampoulle. [Ce dernier mot eſt conſacré pour ſignifier une petite phiole qui contient une huile celeſte & precieuſe pour ſacrer nos Rois.]

AMPULLA *potoria. Mart.* Taſſe à boire *f.*

ĀMPŬLLÆ, genit. *ampullārŭm.* f. pl. *Hor.* Paroles ampoulées ou enflées.

Projicit ampullas & ſeſquipedalia verba. Hor. Il dit des paroles empoulées, il ſe ſert de grands mots, & de termes enflez.

ĀMPŬLLĀCĔŬS, *ampullācĕă, ampullācĕum. Colum.* De bouteille. Comme

Corium ampullaceum. Colum. Cuir qui couvre une bouteille.

☞ AMPULLACEA *pyra. Plin.* Des poires qui ont la figure d'une bouteille, qui ſont groſſes par le milieu, (comme nos poires de Livre en France, ou les poires de Meſſire-Jean, *&c.*)

ĀMPŬLLĀRĬŬS, genit. *ampullārĭī.* m. *Plaut.* Faiſeur de bouteilles & de phioles ou de flaccons, (ſoit de cuivre ou d'autre matiere. *m.*)

AMPULLARIÆ *unctiones. Plaut.* Liqueurs qu'on mettoit dans des phioles & dont on ſe frottoit aux bains.

ĀMPŬLLŎR, *ampullārĭs, ampullātŭs ſūm, ampullārī. Hort.* Parler d'un ſtyle enflé & ampoulé.

An Tragicâ deſævit & ampullatur in arte. Hor. S'il compoſe des Tragedies d'un ſtyle empoulé ou enflé.

[Les Anciens ont appellé la Tragedie *Muſam Lecythiam, Muſam ampullatam.* En latin *Ampulla* & *Ampullari* ſont toûjours pris en bonne part. Les Latins appelloient *Ampullas*, les phioles où l'on mettoit l'huile, les boëtes où les peintres mettoient leurs couleurs; & les petits vaſes où les Dames ſerroient leur fard, & de là ils ont employé ces mots pour marquer des diſcours bien travaillez, & où l'on a employé tout le fard & toutes les couleurs de la Rhetorique. Eſchyle dit d'Euripide ληκύθιον ἀπώλεσεν, *ampullam perdidit* il a perdu ſon ampoulle; c'eſt-à-dire, qu'il a perdu ſa peine & qu'il a employé inutilement ſes couleurs, qu'il n'a fait que gâter & employer inutilement les couleurs de ſon éloquence.]

ĀMPŬTĀTĬŌ, genit. *amputatiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de tailler la vigne, la taille de la vigne. *f.*

ĀMPŬTĀTŬS, *amputātă, amputātūm.* (Participe du verbe *ampŭtŏ.*) Coupé, taillé. *m.* coupée, taillée. *f.*

☞ AMPUTATUS. Oſté, retranché, rogné. *m.* oſtée, retranchée, rognée. *f.*

Amputata longa colloquia. Sen. De longs entretiens retranchez.

ĀMPŬTŌ, *ampŭtās, amputāvī, amputātūm, amputārĕ. Sen* Couper, trancher, retrancher, rogner autour.

☞ AMPUTARE *ramos miſeriarum. Cic.* Retrancher la ſuite des malheurs.

Amputare quidquid eſt peſtiferum. Cicer. Retrancher tout ce qui eſt peſtilentiel.

ĀMSĀNCTŬS, genit. *amsānctī.* maſc. *Virg.* Amſainte. (Vallée qui eſt en Italie, où il y a un lac ou fontaine appellée aujourd'hui *Muſiti* dans le Royaume de Naples. Ses eaux ſont noires & rendent une odeur très-mauvaiſe; les Poëtes ont crû que ces eaux venoient des Enfers.)

ĂMŬLĂ, genit. *ămŭlæ.* f. *Sipont.* Un benitier, un petit vaſe où l'on mettoit de l'eau luſtrale & ſacrée, pour ſe délivrer des dangers, (comme aujourd'hui nos Croix, Reliquaires & Pâte conſacrée.)

ĂMŬLĒTŬM, genit. *amulētī.* n. *Plin.* Préſervatif, contre les venins & les enchantemens, (qu'on pendoit au col des enfans.

ĂMŬRCĂ, genit. *amūrcæ.* f. *Virg.* La lie de l'huile; ce qui demeure d'épais au fond des vaiſſeaux où l'on met de l'huile.

ĂMŬRCARĬŬS, *amurcārĭă, amurcārĭūm.* Comme *amurcarium dolium. Cat.* Vaiſſeau à mettre la lie de l'huile.

ĂMŬSSĬĀTŬS, *amuſſiātă, amuſſiātūm. Vitr.* Le même.

ĂMŬSSĬS, genit. *amuſsĭs.* f. *Varr.* Panneau, calibre. *m.* (Table de bois ou de carton que les Tailleurs de pierres appliquent ſur celles qu'ils taillent pour voir ſi elles ſont également unies.)

☞ *Ad amuſſim aliquid facere. Gel.* Faire une choſe en perfection: comme qui diroit, faire à l'équerre, ou au calibre.

Numerus ad amuſſim. Var. Un nombre parfait & complet.

ĂMŬSSĪTĀTŬS, *amuſſitātă, amuſſitātūm. Plaut.* Parfait, accompli. *m.* parfaite, accomplie. *f.*

AMUSSITATA *indoles. Plaut.* Un naturel bien fait, bien tourné, un beau naturel.

Opus amuſſitatum. Plaut. Un ouvrage parfait, fait à peindre.

ĂMŬSSĬŬM, genit. *amuſsĭī.* n. *Vitr.* Table bien polie, qui porte avec ſoi le plomb, (qui fait voir ſi elle eſt de niveau.)

ĂMŪSŬS, ἄμουσος. genit. *ămūsī.* m. *Vitr.* Qui ne ſçait point la muſique. Un ignorant qui eſt ſans lettres, qui n'a point de lettres.

ĂMYCLÆ, genit *amyclārŭm.* fœm. plur. *Virg.* Amicles, [Ville maritime du *Latium.*]

☞ *Amyclas perdidit ſilentium.* (Façon de parler proverbiale pour ceux qui periſſent faute de parler; car l'hiſtoire

remarque, que les habitans de cette ville ayant donné pluſieurs fois une fauſſe alarme de l'arrivée des ennemis, on fit une loi par laquelle il eſtoit defendu de ne plus annoncer l'arrivée des ennemis, ce qui fut cauſe de la priſe de la ville. Il y a encore deux autres villes de ce nom, l'une dans le Peloponneſe, & l'autre dans la Laconie.

ĂMYGDĂLA, ἀμυγδαλέα, ou ἀμυγδαλῆ. genit. ămygdălæ. fœm. *Colum.* Amandier. *maſc.* Arbre qui porte des amandes.

ĂMYGDĂLA, genit. *amygdălæ.* f. *Plin.* Amande. *f.* fruit de l'amandier.

ĂMYGDALĀCĔŬS, *amygdalācĕă, amygdalācĕūm. Plin.* Qui reſſemble à l'amandier.

ĂMYGDĂLĪNŬS, *amygdălĭnă, amygdălĭnūm. Plin.* D'amandes ou fait d'amandes. *m.* faite d'amandes *f.*

ĂMYGDĂLĪTES, genit. *amygdalītæ.* m. *Plin.* Eſpurge ou réveil-matin, eſpece de tithymale.

[Herbe qui jette un lait fort âpre & brûlant.]

ĂMYGDALŪM, genit. *amygdălī.* n. *Colum.* Amandier, *m.* ou Amande. *f.*

ĂMYLŪM, ἄμυλον. genit. *amylī.* n. *Plin.* Amydon. *m.* farine qui ſe fait ſans etre mouluë.

ĂMYSTĬS, ἄμυσις. genit. *amyſtĭdis.* f. *Hor.* Maniere de boire parmi les Thraces, ou l'on boit un grand verre de vin ſans prendre ſon haleine.

Vincere aliquem amyſtide. Hor. Surpaſſer quelqu'un en cette ſorte de débauche, ou à boire raſade, comme on parle.

A N.

ĂN. Particule qui ſert à interroger & qui demande l'indicatif.

Anne eſt intùs? Ter. Eſt-il au logis?

Annon dixi hoc eſſe futurum? Ter. Ne vous avois-je pas bien dit que cela arriveroit.

Hoccine agis an non? Ter. Dites-vous cela tout de bon?

[Si cette particule ſert à temoigner ſimplement quelque doute, elle a le ſubjonctif.

Honeſtum ne factu ſit, an turpe? Cic. Cela eſt-il honnête à faire, ou honteux à dire?

An nondum etiam. Ter. Non pas encore.

ĂNA, æ. *f* Anas, aujourd'hui Guadiana, Riviere d'Eſpagne qui a ſa ſource dans Caſtille la neuve, a Ryo Roydera, elle paſſe à Merida & à Badajox, & ſe rend dans l'Ocean pres des monts.

ĂNĂBĂSĬS, ἀνάβασις. genit. *anabăsĭs.* f. *Plin.* Herbe chevaline, ou Queuë de cheval. *f.*

ĂNĂBĂTHRŪM, ἀνάβαθρον. genit. *anabātrī* n. *Juv.* Echelle. *f.* degré. *m.* (pour monter a cette partie du Theatre des Anciens appelle *Pulpitum*, pulpitre ou jube, lieu eleve ou l'on monte pour chanter ou pour reciter des vers.)

ĂNĂCĀMPSĔRŎS, ἀνακάμψερως. genit. *anacāmpsĕrōtĭs.* f. *Plin.* Herbe magique, (qui renouvelle l'amour qu'on a eu pour une perſonne, a ce que dit cet Auteur, quand même on auroit conceu une forte averſion pour elle.)

ĂNACTŌRĬŪM, genit. *anactōrĭi.* n. *Plaut.* (Maiſon publique & royale, ou l'on enfermoit les Eſclaves pour les vendre.) Il paroit auſſi par d'autres endroits de Plaute, que c'eſt une ville d'Etolie, nommee *Anactore.*

ĂNĂDĒMA, ἀνάδημα. genit. *anadēmătĭs.* n. *Lucr.* Ornement de tête, comme une couronne, ou chapeau de fleurs, *&c.*

ĂNĂGALLĬS, ἀνάγαλλις. genit. *anagāllĭdĭs.* f. *Plin.* Mouron, herbe. Il y en a de deux ſortes, l'un maſle qui a la fleur rouge, & l'autre femelle qui fleurit bleu ou blanc.

ĂNĂGLYPTA, ἀνάγλυπτα. genit. *anaglyptōrūm.* neut. pl. (On ſous-entend *vaſa.*) *Plin.* Des vaſes d'argent & d'or ciſelez & relevez en boſſe.

ĂNĂGLYPTES, ἀναγλύπτης. genit. *anaglyptæ.* m. Graveur, tailleur en boſſe. *m.*

ĂNĂGLYPTĬCE, ἀναγλυπτική. genit. *anaglyptĭcēs.* fœm. L'art de tailler en boſſe. *f.*

ĂNĂGNĬĂ, genit. *anagnĭæ.* f. *Cic.* Anagnia, (Ville du *Latium*, & maintenant *Anagni* dans la campanie.)

ĂNĂGNĪNŬS, *anagnīnă, anagnīnūm. Cic.* Qui eſt d'Anagni.

ĂNĂGNŌSTES, ἀναγνώστης. genit. *anagnōſtæ.* m. *Cicer.* Lecteur. *m.* qui lit auprés d'un Seigneur.

ĂNĂGRAMMĂ, ἀνάγραμμα. genit. *anagrammătĭs.* n. Anagramme. *f.* [Renverſement des lettres d'un nom pour y trouver quelque autre mot.]

ĂNĂGYRŎS, ἀνάγυρος. genit. *anagyrī.* f. ou

ĂNĂGYRĬS, genit. *anagyrĭs.* f. *Plin.* Arbriſſeau appellé Bois puant.

ĂNĂLECTA, genit. *analectōrūm.* n. pl. *Mart.* Les reſtes d'un repas, qui ſont ſur les aſſiettes, ou qui tombent à terre, & qu'on ramaſſoit.

Colligere longâ turpe nec putat dextrâ analecta, quidquid & canes reliquerunt. Mart. lib. 7. Ep. 19. Il ne rougit point de ramaſſer avec ſa grande main les reſtes & tout ce que les chiens ont laiſſé par terre.

ĂNĂLECTĂ, genit. *analēctæ.* m. *Sen.* Qui ramaſſe, qui recueille.

[Il dit qu'un certain boufon qui mangeoit ſouvent chez *Calviſius Sabinus*, lui conſeilla d'acheter des eſclaves Grammairiens, non pas pour ramaſſer les reſtes du repas, mais pour lui ſuggerer ce que ſa mauvaiſe memoire lui laiſſoit echapper. Il appelloit ces Officiers *grammaticos analectas.*]

Quelques Auteurs eſtiment qu'il faut lire encore ce mot dans Martial, *lib.* 14. *Epig.* 82. pour ſignifier un Officier qui ramaſſe les reſtes d'un repas, *Otia ſed ſcopis nunc analecta dabit*, au lieu que quelques autres veulent lire *Otia ſed ſcopis nunc analecta dabunt* : & il ſignifieroit alors les reſtes du repas.

ĂNĂLECTĬDES, genit. *analectĭdūm.* fœm. plur. *Ovid.* Couſſinet, rembourrement, (Qu'on ajoûte aux corps des femmes qui ont une épaule plus groſſe que l'autre ou quelque autre défaut, afin de ne point paroître boſſuës) Joſeph Scaliger lit *Omaletides* en cet endroit d'Ovide & d'autres *Amaletides.*

ĂNĂLEMMA, ἀνάλημμα. genit. *analemmătĭs.* n. *Virg.* Analemme. *m.* Une pratique acquiſe par une longue experience pour bien tracer le cours du Soleil, ſelon l'accourciſſement qui arrive aux ombres depuis le ſolſtice d'hiver; & par laquelle auſſi à l'aide du compas on decrit tous les effets que cet aſtre fait dans le Monde.

A N A L E M M A. Analemme, ou maniere de Cadran, (Qui montroit la hauteur que le Soleil avoit tous les jours à midi par la grandeur des ombres du Gnomon. Il ne marquoit point les heures, mais ſeulement les mois & les ſignes. Depuis on joignit ce cadran aux horloges qui marquoient enſemble & les mois par la longueur des ombres, & les heures par leur declinaiſon)

ĂNĂLOGĬĂ, ἀναλογία. genit. *analŏgĭæ.* f *Varr. Quint.* Analogie. *f.* rapport. *m.* proportion, convenance entre les choſes. *f.*

ĂNĂLOGĬCŬS, *analogĭcă, analogĭcūm. Aul-Gell.* De l'Analogie, ou Analogique.

Libri analogici. Aul-Gell. Des livres que Céſar avoit faits de l'Analogie des mots Latins.

ĂNĂLOGŬS, *analoga, analogūm. Varr.* Analogue, qui a de la proportion avec les choſes. Proportionné. *m* proportionnée *f.*

ĂNĂNCÆUS [Ce mot eſt dans Plaute. *Rud. A.* 2. *Sc.* 3. *V.* 33.]

Credo hercle anancæo datum, quod biberet. Je croi certes, qu'on lui a donné à boire une grande coupe tout d'un coup, pour le faire mourir.

(Ce Poete fait alluſion a la coupe pleine de ciguë qu'on faiſoit avaler aux criminels, pour les faire mourir. ἡ ἀνάγκη ἡ δικανικὴ κλεψύδρα ou a l'egard de la coûtume qui ſe pratiquoit dans les feſtins où ſur la fin on faiſoit venir de grandes coupes qu'on rempliſſoit de vin & qu'il falloit boire entierement. La coupe d'Ancæus qui mourut ayant à la main une coupe pleine de vin, qu'on lui avoit predit qu'il ne pouvoit boire.

Anance judicialis Clepſydra; Ananceum autem ſic dictum quaſi poſt id ſiccatum neceſſe ſit perire.

ĂNĂNCĪTĬS, ἀναγκῖτις. genit. *anancitĭdis.* fœm. *Plin.* Pierre précieuſe, (dont les Magiciens ſe ſervoient pour

évoquer les faux-Dieux des enfers dans l'Hydromantie.)

ĂNĀPÆSTĬCŬS, *anapæſticā*, *anapæſticūm*. *Cicer.* Anapeſtique, ou d'Anapeſte. [Sorte de pied qui eſt dans les vers.]

ĂNĀPÆSTŪM, ἀνάπαιστον. genit. *anapæſtī*. n. *Cic.* Vers anapeſtique.

ĂNĀPÆSTŬS, genit. *anapæſtī*. (On ſous-entend *pes*.) m. *Cic.* Anapeſte. *m.* (Pied de Vers compoſé de deux breves & d'une longue.)

ĂNĀPHE, genit. *anaphēs*. f. *Ovid.* Nanfio, Iſle de la mer de Crete.

ĂNAPHŎRĂ, ἀναφορά. genit. *anaphŏræ*. f. *Aſcon-Ped.* Anaphore, répétition de mots. *f.* [Figure de Rhetorique.]

ANAPHORA. *Plin.* Cette partie du Ciel éloignée de trente degrez de l'horoſcope. [C'eſt un terme de l'Aſtrologie Judiciaire.]

ĂNAPHŎRĬCŬS, *anaphoricā*, *anaphoricūm*, comme *anaphoricum horologium*. *Vitr.* Horloge anaphorique, ou horloge d'hiver, ou Clepſydre, horloge d'eau. (Baldus croit qu'elle eſt ainſi appellée à cauſe des lignes qui y ſont repreſentez qui s'elevent inceſſamment ſur nôtre horiſon les uns apres les autres.)

ĂNĀPŬS, gen. *ănăpī*. m. *Ovid.* Anapo, fleuve de Sicile.

ĂNĀRTES, genit. *anartīūm*. m. plur. *Cæſ.* Peuples au delà du Rhin & du Danube, (Voiſins & ſituez au Septentrion des Daces.)

ĂNĀS, genit. *ănătis*. f. *Cicer.* Cane. *f.* ou Canard. *m.* (oiſeau domeſtique)

ĂNĀSTRŎPHE, ἀναστροφή. genit. *anāſtrŏphēs*. f. *Quint.* Anaſtrophe. Tranſpoſition. *f.* [Figure de Rhetorique.]

ĂNĀTĀRĬŬS, *anatariā*, *anatarīūm*, comme *anataria aquila*. *Plin.* Un aigle qui chaſſe aux Canards.

ĂNATHĒMĂ, *ătis*. n ἀνάθημα. Dons, offrandes, oblations qu'on appendoit dans les Temples des faux-Dieux.

ANATHEMA. Un Anatheme, un homme execrable qu'on donnoit aux diables Comme écrit S Paul. *Cupio eſſe anathema pro fratribus.* Je ſouhaite être anatheme pour mes freres, ou eſtre maudit.

ĂNATHYMĬĀSIS, *is* f. *Vapor natus à ventis in ſtomacho incluſis.* Une vapeur, fumée qui s'éleve des vents enfermez dans les entrailles.

ANATHYMIASIS, *ſi in cerebrum it in toto corpore fluctum facit. Petr.* Quand les fumées des entrailles nous montent à la tête, la fluxion ſe décharge enſuite ſur le reſte du corps.

ĂNĀTĬCŬLĂ, genit. *anaticŭlæ*. f. *Cic.* Petit canard, petite cane.

ĂNĀTĪNŬS, *anatīnā*, *anatīnūm*. *Plaut.* De Cane ou de Canard.

Utinam fortunâ nunc anatinâ uterer, ut cùm exiviſſem ex aquâ, arerem tamen. Plaut. O ſi j'avois l'avantage des Canes de me trouver ſec au ſortir de l'eau.

ĂNĀTŎCĬSMŬS, ἀνατοκισμός. genit. *anatociſmi*. m. *Cic.* Uſure des uſures, lorſqu'on convertit les interêts en ſort principal.

ĂNCĔPS, genit. *ancĭpĭtis*. omn. gen. *Cic* Ambigu, douteux, incertain, équivoque. *m.* ambiguë, douteuſe, incertaine, équivoque. *f.* Qui a double ſens. [Parlant d'un mot.]

ANCEPS. Douteux, incertain, indéterminé, irréſolu. *m.* Douteuſe, incertaine, indéterminée, irréſoluë. *f.* Qui eſt en doute. [Parlant d'un eſprit, ou d'une perſonne qui eſt en balance, & qui ne ſçait à quoi ſe determiner.]

Animus anceps. Liv. Un eſprit incertain.

Anceps & incertus. Cic. Qui eſt irréſolu & incertain.

ANCEPS. Douteux, incertain. *m.* douteuſe, incertaine. *f.*

Anceps prælium. Liv. Un combat douteux.

Bellum ancipiti Marte geſtum eſt. Liv. La victoire ne ſe déclara d'aucun côté pendant cette guerre, la victoire fut toûjours douteuſe.

Anceps belli fortuna ou *exitus. Cic.* La fortune de la guerre eſt douteuſe.

Ancipites morbi. Plin. Des maladies douteuſes, dont on ne peut pas répondre de l'évenement.

Via anceps. Cic. Un chemin qui aboutit à pluſieurs lieux.

Jus anceps. Hor. Un droit douteux, ou conteſté.

ANCEPS. *Cic.* Surquoi il a diverſes opinions, ſurquoi les ſentimens ſont partagez.

ANCEPS *ſecuris. Ovid.* Une ſerpe à deux tranchans.

Ancipiti imagine Janus. Ovid. Janus à deux viſages.

Anceps beſtia. Cic. Un animal Amphibie ou un Amphibie qui vit ſur terre & dans l'eau.

☞ *Anceps hic & lubricus locus eſt. Plin.* Ce pas eſt fort gliſſant, il eſt facile de faire ici un faux pas, de ſe tromper, de faillir. [en un ſens figuré.]

ĂNCHŎRĂ. *Voyez* ANCORA.

ĂNCHŬSĂ, ἄγχουσα. genit. *anchŭſæ*. f. *Plin.* Orcanette. *f.* (herbe à teindre les laines.)

ĂNCĪLĒ, genit. *ancīlis*. n. *Virg.* Sorte de bouclier coupé des deux côtez : [de ſorte que le haut & le bas paroiſſent plus larges que le milieu.]

ĂNCĪLĬĂ, *anciliōrūm*. n. pl. La fête des Boucliers ſacrez. (Du tems de Numa il tomba à Rome un Bouclier du Ciel, & l'on entendit une voix, qui dit que la Ville ſeroit toûjours la maîtreſſe du monde tant qu'elle poſſederoit ce Bouclier : c'eſt pourquoi Numa en fit faire onze de la même figure, afin qu'il fût plus difficile de le derober.)

ĂNCILLĂ, genit. *ancillæ*. f. *Cic.* Servante, eſclave. *f.*

Ovem ancillam tibi dabo natam annos ſexaginta. Plaut. Je vous donnerai une vieille ſervante âgée de ſoixante ans toute blanche de vieilleſſe.

ĂNCILLĀRĬŎLŬS, genit. *ancillariŏlī*. m. *Mart. Sen.* Amoureux des ſervantes. *m.*

Ancillariolum tua te vocat uxor, & ipſa
Lecticariola eſt, eſtis Alauda, pares. Mart.

Alauda ta femme t'accuſe d'être amoureux des ſervantes, & elle eſt amoureuſe elle même des porteurs de chaize : vous voila donc à deux de jeux.

ĂNCILLĀRĬS. m. & f. & *hoc ancillārē*. *Adject.* (genit. *ancillāris*, pour tous les genres.) *Cic.* De ſervante.

ĂNCILLŎR, *ancillāris*, *ancillātŭs ſūm*, *ancillārī*. Servir quelqu'un, s'en rendre eſclave.

(Titinnius & l'Auteur de l'Oraiſon qu'on attribuë fauſſement à Ciceron contre Sallufte, ſe ſervent de ce mot.)

ANCILLANS *ſidus. Plin.* Un Aſtre qui ſert, & qui nous favoriſe.

ĂNCILLŬLĂ, genit. *ancillŭlæ*. f. *Ter. Cicer.* Une petite ſervante.

ĂNCŌN, genit. *ancōnis*. f. *Plin.* Ancone, Ville & Port de Mer en Irlande.

ĂNCŌN, ἀγκών. genit. *ancōnis*. m. *Vitr.* Tout ce qui fait un angle par la rencontre de deux lignes. C'eſt proprement, le pli du coude.

ANCONES. *Vitr.* Les branches qui font un coude par leur rencontre.

ANCONES. *Vitr.* Le centre de la voute Ionique.

ANCONES. *Vitr.* Des Conſoles. (Membre d'Architecture, qui ſoûtient la corniche.)

(Il y a apparence que les Conſoles ont eſté appellées *Ancones*, à cauſe de la reſſemblance qu'*Ancon* qui eſt une équerre, a avec la Conſole qui ſoûtient la corniche qui couvre le deſſus d'une porte ou d'une fenêtre.)

ĂNCŎRĂ, ἄγκυρα. genit. *ancŏræ*. f. *Cic.* Ancre de navire. *fem.*

Stare, conſiſtere in ancoris, ad ancoras, in ancoris eſſe. Cæſ. Eſtre à l'ancre.

Ancoras tollere. Cic. Moliri, vellere. Liv. Lever l'ancre pour faire voile.

Naves ad ancoras collocare. Suet. Ancrer, jetter l'ancre, moüiller, ou moüiller l'ancre.

Ancoras jacere ante portum.Liv. Moüiller, ou moüiller l'ancre, ancrer devant le Port.

☞ *Ancoras tollere. Varr.* Se déſiſter de ſon entrepriſe, (dans un ſens figuré.)

ANCORÆ, pour les cordes qui tiennent l'ancre.

ANCORAS *præcidere. Cicer.* Couper les cables de l'ancre.

ĀNCŎRĀLĬĂ, genit. *āncorālĭūm.* n. plur. *Liv.* Les cables des ancres.

ĀNCŎRĀLĬS. m. & f. & *hoc ancorālĕ.* Adject. (genit. *ancorālis*, pour tous les genres.) *Liv.* D'ancre.

ĀNCŎRĀRĬŬS, *ancorārĭă*, *ancorārĭūm. Cæſ.* D'ancre.

ĀNCȲRĂ, genit. *ancyræ.* f. *Plin.* Ancyre, ville de Galatie.

ĀNCȲRĀNŬS. Adject. *Claud.* D'Ancyre.

ĀNDĂBĂTĂ, ἀνδαβάτης. genit. *andabatæ.* m. *Cic.* Qui combattoit les yeux fermez.

ĀNDĂLŪSĬĂ ou VĀNDĂLĬCĬĂ, Andalouſie, grande Province d'Eſpagne, qui comprend preſque toute l'ancienne Betique, ſa capitale eſt Seville.

ĀNDĔGĂVŪM, genit. *andegăvī.* neut. Angers, Ville capitale de l'Anjou, autrefois *Juliomagus* ſur la riviere de Mayenne.

ĀNDĒS, genit. *Andĭūm.* m. pl. *Cæſ.* Les Angevins, ceux du païs d'Anjou, (Province de France.)

ANDES. Andes. (Petit bourg proche de Mantouë, patrie du Poëte Virgile.)

ĀNDĪNŬS. Adject. *Sil-Ital.* D'Andes. (On donne cette épithete à Virgile, parce qu'il eſtoit d'Andes.)

ĀNDRĂCHNĒ, ἀνδράχνη. genit. *andrăchnēs.* f. *Celſ.* Pourpier. *m* (herbe.)

ĀNDRŎDĂMĀS, ἀνδροδάμας. genit. *androdamāntĭs.* m. *Plin.* Pierre précieuſe de figure quarrée, luiſante comme de l'argent.

ANDRODAMAS. *Plin.* Eſpece de ſanguine.

ĀNDRŎGȲNŬS, ἀνδρόγυνος. genit. *androgynī.* Hermaphrodite. *m.* qui a les deux ſexes, qui eſt homme & femme.

ĀNDRŌN, ἀνδρών. genit. *andrōnĭs.* m. *Vitr.* Salle quarrée où ſe faiſoient les feſtins des hommes, (parmi les Grecs, parce que ce n'eſtoit pas la coûtume que les femmes ſe miſſent à table avec les hommes.)

ĀNDRŌNĪTĬS, ἀνδρωνῖτις. genit. *andronītĭdĭs.* f. *Vitr.* Corps-de-logis ou appartement environné de colonnes, appellé *Periſtylium*, où les hommes ſeuls habitoient ſans être importunez par les femmes.

ĀNDRŎS ou ĀNDRŬS, genit. *Andrī.* fœm. *Ter.* L'Iſle d'Andros.

[Il y a deux Iſles de ce nom, l'une dans la mer Egée parmi les Cyclades, & l'autre dans l'Ocean entre l'Angleterre & l'Hibernie.]

ĀNDRŎSĂCĒS, ἀνδρόσακες. genit. *androsăcĭs.* n. *Plin.* Herbe amére ſans feüilles qui croît en Syrie.

ĀNDRŎSÆMŎN, ἀνδρόσαιμον. genit. *androſæmī.* n. *Plin.* Herbe appellée communement Ruë ſauvage. *f.*

ĀNECĬŪM, *ĭi.* n. Annecy, Ville de Savoye, ſur un Lac de meſme nom, où ſe retire aujourd'hui l'Eveſque de Geneve avec ſon Chapitre.

ĀNĔLLŬS, genit. *ānēllī.* m. *Plaut. Hor.* Petit anneau à mettre au doigt.

ĂNĔMŌ, genit. *anemōnĭs.* m. *Cic.* Amone, Fleuve de la Gaule, qui ſort de l'Apennin, paſſe à Fayence & ſe jette dans le Po pres de Ravenne.

ĂNĔMŌNA ou ĂNĔMŌNĒ, ἀνεμώνη. genit. *anemōnēs.* f. *Plin.* Anémone. *f.*

(Fleur de diverſes couleurs. Il y en a de ſimples, de doubles, & de toutes couleurs.)

ĂNĒTHŪM, ἄνηθον. genit. *ănēthī.* neut. *Virg.* Aneth. (Herbe d'une odeur fort agreable.)

ĀNFRĀCTŪM, genit. *anfrācti* n. *Var.* Endroit où deux chemins ſe coupent & ſe croiſent. *m*

ĀNFRĀCTŬS, genit. *anfrāctūs.* m. *Cæſ.* Détour, circuit. *m.* (d'un chemin ou d'un rivage.)

ANFRACTUS *ſolis. Cic.* Le tour du Soleil.

Longis anfractibus urbem circumeunt. Lucan. Ils font pluſieurs tours à l'entour de la Ville.

ANFRACTUS. *Plin.* Courbure ou curvature tortueuſe, (comme celles des cornes d'un belier, d'un limaçon, ou d'une vis de preſſoir.)

☞ ANFRACTUS *orationis. Cic.* Circuit, détour d'un diſcours. *m.* circonlocution. *f.*

Anfractu non longo circunſcripta oratio. Cic. Un diſcours court & net.

☞ ANFRACTUS *judiciorum. Cic.* Les tours & détours de la chicane.

ĀNGĂRĪĂ, genit. *angarīæ.* fœm. *Paul-Juriſc.* Poſte publique. *f.* l'obligation de fournir des chevaux de poſte. *f.*

ĀNGĂRĬŌ, *angarĭās*, *angariāvī*, *angariātūm*, *angariārĕ. Ulp.* Obliger, contraindre une perſonne à fournir quelque choſe de la part des Princes & des Magiſtrats; comme des chevaux de poſte, &c. (On fait la penultieme de ce mot bréve ordinairement : il y en a qui croyent qu'on la doit faire longue.)

Naves alicujus angariare. Ulp. Obliger une perſonne à fournir des vaiſſeaux.

ĀNGĔLŎPŎLĬS, *ĭs*, *Angelo fanum ſancti Angeli Longobardorum*, *S. Angelo di Longobardi*, ville d'Italie dans le Royaume de Naples avec Eveſché.

ĀNGĔLLŬS, genit. *āngēllī.* m. *Lucr.* ou ĀNGŬLŬS. Petit angle, ou coin. *m.*

ĀNGĬBĂTA. (d'ἀγγεῖον.) genit. *angĭbătæ.* f. Angibate, ou vaſe tranſparent, [dans lequel de petites figures ſe remuent, pareil à ceux qui ſe font par les Emailleurs, où de petites figures d'émail ſont enfermées & ſoûtenuës ſur l'eau par de petites bouteilles de verre; ces vaſes eſtant ſcellez hermétiquement.)

ĀNGĪNĂ, genit. *angīnæ.* f. *Celſ.* Eſquinancie, ou inflammation de la gorge, qui fait qu'on étrangle & qu'on ne peut avaller. *f.*

Anginâ periclitari Celſ. Avoir l'eſquinancie.

ĀNGĪPŌRTŪM, genit. *angipōrti.* n. *Ter.* Ruelle qui va en tournant, petite ruë fort étroite.

Id angiportum non eſt pervium. Ter. On ne peut paſſer par cette ruelle, c'eſt un cû de ſac.

ĀNGĪPŌRTŬS, genit. *angipōrtī*, & *angipōrtūs.* maſcul. (de la ſeconde & quatriéme declinaiſon.) *Cicer.* La même ſignification qu'*Angiportum.*

ĀNGLĬĂ, genit. *angliæ.* f. *Plin.* Angleterre. (Royaume en la partie méridionale de l'Iſle de la Grande Bretagne.)

ĀNGLĬCŬS, ou ĀNGLŬS, *Anglă*, *Anglūm. Var.* Anglois. *m.* Angloiſe. *f.* d'Angleterre.

ĀNGŌ, *āngĭs*, *ānxī*, ſans ſupin, *āngĕrĕ.* [Il a *anctum*, ſelon Priſcien; mais il ne s'en trouve point d'autorité dans les Auteurs Latins. Il a *anxum*, ſelon Diomede, qui veut auſſi qu'*Angor* ait *anxius ſum.* Mais *anxius* eſt un nom, & non pas un participe, quoiqu'il vienne d'ici auſſi-bien qu'*Anxietas.*] Etrangler, ſerrer, preſſer fort, ſuffoquer.

Ardeolæ in coitu anguntur. Plin. Les hérons s'étranglent avec leurs femelles.

☞ ANGERE. Tourmenter, chagriner, attriſter, cauſer de l'ennui & fâcherie, fâcher, ſerrer & ſaiſir de douleur.

Angere ſe ſe animi. Plaut. Angi animo. Cic. Se tourmenter l'eſprit, ſe chagriner.

Angebatur ad impenſas Regis animus. Liv. La depenſe chagrinoit le Roi.

Multa quippe & diverſa angebant. Tac. Son eſprit étoit agité de diverſes penſées.

Angi rebus alicujus proſperis. Cic. Eſtre chagrin de la bonne fortune d'autrui.

Bellicâ Germanici gloriâ angebatur. Tac. La gloire de Germanicus lui donnoit de la jalouſie.

ĀNGŌR, genit. *angōrĭs.* m. *Plin.* Eſquinancie, ſuffocation, qui prend à la gorge. *f.*

☞ Angor. *Cic.* Angoiſſe, détreſſe. *f.* chagrin. *m.* anxiété, peine. *f.* tourment, accablement d'eſprit. *m.*

Angoribus ſe ſe dedere. Cic. S'abandonner au chagrin.

Angoribus confici. Cic. Eſtre dévoré, ou rongé de chagrin.

ĀNGRĪVĀRIĪ, genit. *Angrivariōrum* m. plur. *Tacit.* Les Angrivariens, (peuples du Dioceſe d'Oſnabruk & de Paderborn.)

ĀNGUĪCŬLŬS, genit. *anguĭcŭlī.* m. *Cic.* Petit ſerpent *m.* ou couleuvre. *f.*

ĀNGUĪFĔR, *anguifĕrā*, *anguifĕrūm. Stat.* Qui produit des ſerpens, où il y a bien des ſerpens, (parlant de quelque lieu.)

Anguifer. *Colum.* Le Serpentaire, (Signe celeſte dans le Zodiaque)

ĀNGUĬGĔNĂ, genit. *anguigĕnæ.* m. *Ovid.* Qui eſt né d'un ſerpent.

ĀNGUĪLLĂ, genit. *anguīllæ.* f. *Var.* Anguille. *f.* (poiſſon.)

☞ *Anguilla eſt, elabitur. Plaut.* Il eſt comme une anguille, il s'échappe. Il eſt gliſſant comme une anguille, il s'échappe toujours.

ĀNGUĪMĂNŬS, genit. *anguimănī.* m. *Lucr.* (Epithete que le Poëte Lucrece donne à un Elephant, lequel ſe ſert de ſa trompe, qui a la figure d'un ſerpent, comme d'une main pour prendre ſes alimens.)

ĀNGUĪNĔŬS, *anguinĕă*, *anguinĕūm. Catul.* De ſerpent, de couleuvre.

ĀNGUĪNŬS, *anguīnă*, *anguīnūm. Plin.* De ſerpent.

Anguina vernatio. Plin La peau que le ſerpent quitte au printemps.

ĀNGUĬPĒS, genit *anguipĕdĭs.* omn. gen. *Ovid.* Qui a les pieds tortus & faits comme un ſerpent, qui a des pieds de ſerpent.

(Ce Poëte donne cette épithete aux Geans.)

ĀNGUĬS, genit *anguĭs.* m. & f. *Cic.* Serpent. *m.*

(Ce nom eſt douteux dans les Auteurs Latins; cependant il eſt le plus ſouvent maſculin. Valere Maxime le met en tous les deux genres en un meſme chapitre, qui eſt le 6. du Livre Premier, *Anguem prolapſum proſpexit*, il vit un ſerpent qui eſtoit tombé: Et aprés *anguis eximiæ magnitudinis viſus*, on vit un ſerpent d'une grandeur extraordinaire. Tacite, Plaute, Tibulle, Ovide & Varron le font feminin,)

ĀNGUĬTĔNĔNS, genit. *anguitĕnĕntĭs.* m. *Cic. In arat.* Le Serpentaire, conſtellation. (Un aſtre au Ciel qui reſſemble à un homme, & tient un ſerpent entre ſes mains.)

ĀNGŬLĀRĬS. m. & f & *hoc angularĕ* Adject. (genit. *angulārĭs*, pour tous les genres.) *Vitr. Cat.* Angulaire, qui ſe met dans les angles, ou dans les encognures,

Lapis angularis. Cat. Pierre angulaire, qui fait l'encognure d'un baſtiment.

ĀNGŬLĀTĬLĬS. *Voyez* Angularis.

ĀNGŬLĀTĪM. (Adv.) *Diomed.* Par angles.

ĀNGŬLĀTŬS, *angulată*, *angulātūm. Cic.* Qui a des angles, qui eſt fait à angles.

ĀNGŬLŌSŬS, *angulōsă*, *angulōsūm. Plin.* Qui a, qui fait pluſieurs angles, ou qui a des coins & recoins, (parlant d'un rivage qui n'eſt point uni.)

ĀNGŬLŬS, genit. *āngŭlī.* m *Vitr.* Angle, coin. *m.*

(Eſpace compris entre deux lignes de rencontre.)

Angulus oculi. Celſ. Le coin de l'œil.

Angulus. *Celſ.* Angle de terre.

☞ Angulus. *Ter.* Coin, lieu écarté, ou caché.

Angulum mihi aliquem eligas Provinciæ reconditum ac derelictum. Cic. Choiſiſſez-moi un coin de la Province caché & deſert.

☞ *In angulo diſſerere. Cic.* Diſcourir en ſecret & en particulier.

ĀNGŪSTĀNDŬS, *anguſtandă*, *anguſtāndūm. Suet. Sen.* A reſſerrer, & à diminuer; qu'il faut reſſerrer.

ĀNGŪSTĀTŬS, *anguſtātă*, *anguſtātūm. Cic.* Rétréci, reſſerré, étroit. *m.* rétrecie, reſſerrée, étroite. *f.*

Inſula anguſtata verticibus. Cic. Une Iſle étroite par les deux bouts.

ĀNGŪSTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Etroitement, à l'étroit.

Sedere anguſtè. Cic. Eſtre aſſis à l'étroit, n'avoir pas bien de la place.

Anguſtius pabulari. Cæſ. Ne pouvoir pas aller loin au fourage, ne pouvoir pas s'étendre pour aller au fourage.

Anguſtiſſimè aliquem continere. Cæſ. Tenir quelqu'un à l'eſtroit, le ſerrer de prés.

☞ *Anguſtè dicere. Cic.* Parler d'un ſtyle ſerré & concis. d'un ſtyle Laconique, ou Laconiquement.

☞ *Anguſtè uti re frumentariâ. Cæſ.* Avoir diſette de bled.

☞ *Anguſtiùs aliquem urgere. Cic.* Preſſer plus fortement quelqu'un, lui faire de fortes inſtances, lui ſerrer le bouton de prés, (comme l'on parle familierement.)

ĀNGŪSTĬĂ, genit. *angūſtĭæ.* f. *Plin.* Petite eſtenduë de lieu, lieu étroit & ſerré.

[Ce mot eſt plus d'uſage au plurier.]

Anguſtiæ loci. Cæſ. Lieu eſtroit & ſerré. Un détroit, un défilé.

Anguſtiæ itineris. Cic. La difficulté des chemins.

☞ *Anguſtiæ temporis. Cic.* Brieveté ou breveté du tems. *f.* le tems court.

☞ *Anguſtiæ temporis* ou *temporum. Cicer.* Le malheur ou les malheurs des temps. Temps faſcheux & difficiles. *m.*

☞ *Anguſtiæ rei familiaris. Cicer.* Indigence, diſette de biens de famille. *f.* * *Ærarii. Cic.* Le peu d'argent qui eſt dans l'Epargne, le tréſor de l'Epargne eſt quaſi épuiſé, ou il y a peu de choſe.

☞ *Anguſtiæ pectoris. Cic.* Un cœur ſerré & eſtroit, qui n'eſt point né pour les grandes entrepriſes, ni pour les actions héroïques.

☞ Anguſtiæ. *Cicer.* Faſcheuſes extrémitez, dure neceſſité.

Anguſtiis urgeri. Cic. Eſtre fort à l'eſtroit, eſtre dans de grandes detreſſes, & dans de faſcheuſes extrémitez.

Adductus eſt in ſummas anguſtias. Cic. Il eſt réduit à de faſcheuſes extrémitez, il a fort à faire.

In anguſtias aliquem compellere, adducere, redigere. Cic. Reduire quelqu'un dans de faſcheuſes extrémitez, à une dure neceſſité.

In anguſtiis amici apparent. Petr. On voit les amis au beſoin.

ĀNGŪSTŌ, *angūſtās*, *anguſtāvī*, *anguſtātūm*, *anguſtārĕ. Lucan.* Etrecir, rendre eſtroit.

☞ *Si deſiderabit ſervorum turbam, quæ domum quamvis magnam anguſtet. Sen.* S'il veut avoir un ſi grand nombre de valets, que ſa maiſon, quelque grande qu'elle ſoit, devienne trop petite pour les loger.

ĀNGŪSTŬS, *anguſtă*, *anguſtūm. Cic.* Eſtroit, ſerré, rétreci, petit. *m.* eſtroite, ſerrée, rétrecie, petite. *f.*

Anguſtioribus foliis herbæ. Plin. Des herbes qui ont les feüilles plus eſtroites.

Aditus anguſtus. Virgil. Une entrée eſtroite.

Semitæ anguſtiſſimæ. Cic. Des ſentiers fort eſtroits.

Aqua anguſta. Ovid. Une eau ſerrée & preſſée.

Anguſta *viarum. Virg.* Les détroits, les défilez, endroits où le chemin eſt ſerré & eſtroit.

☞ *Odoris anguſti roſa. Plin.* Une roſe qui a peu d'odeur.

☞ *Res anguſta*, ou *Res anguſtæ* au plurier. *Cic. Horat.* Indigence, le peu de bien qu'on a.

☞ *In anguſtum adducere. Cicer.* Reſſerrer, mettre à l'eſtroit.

In anguſtum venire. Cic. Eſtre reduit à l'eſtroit & à la neceſſité, ou à avoir beſoin de quelque choſe.

In anguſtum concludere perturbationes animi. Cicer. Reſſerrer, reprimer les troubles de l'eſprit.

☞ *In anguſtum meæ coguntur copiæ. Ter.* Je ſuis reduit à l'extrémité. J'ai quaſi tout épuiſé mon induſtrie. Je ſuis au bout de mon rollet, [comme l'on parle populairement]

Angusta dies. *Stat.* Un jour court. * *Anguſtum tempus. Lucan.* Un temps court.

Anguſtus animus, anguſta mens. Cic. Un eſprit ſerré. un eſprit étroit, un petit eſprit, un eſprit borné.

☞ *Ingentes animos anguſto in pectore verſant. Virgil.* Ils cachent dans un petit corps un grand courage. [Le Poëte parle des Abeilles.]

ĂNHĒLĀNS, genit. *anhelāntĭs.* omn. gen. Qui eſt hors d'haleine. *Voyez* Anhelus.

ĂNHĒLĀTĬŌ, genit. *anhelatiōnĭs.* f. *Plin.* Difficulté de reſpirer, courte-haleine. *f.* Aſme, ou Aſthme. *m.*

ĂNHĒLĀTŌR, genit. *anhelatōrĭs.* m. *Plin.* Qui a difficulté de reſpirer, qui a la courte-haleine. Aſmatique. *maſc.*

ĂNHĒLĀTŬS, *anhelātă, anhelātŭm. Ovid.* Pouſſé, jetté en reſpirant avec peine. *m.* pouſſée, jettée. *f.*

☞ *Verba anhelata. Cic.* Des paroles à perte d'haleine, ou qui mettent hors d'haleine en les prononçant.

ĂNHĒLĪTŬS, genit. *anhelitūs.* m. *Cic.* Haleine, reſpiration. *f.* Souffle. *m.*

Reddere anhelitum. Plin. Pouſſer dehors ſon haleine, reſpirer.

Recipere anhelitum. Plaut. Reprendre ſon haleine ou ſon vent.

Anhelitus *terrarum. Cic.* Vapeur de la terre. *f.*

Vini anhelitus. Cic. La vapeur du vin.

ĂNHĒLŌ, *ănhēlās, anhelavi, anhelātum, anhelārĕ. Ter.* Reſpirer avec peine, eſtre hors d'haleine, eſtre tout eſſoufflé.

Anhelare. Jetter, pouſſer dehors, exhaler avec peine.

Siccos anhelat æſtus. Mart. Il exhale une vapeur ſéche.

Amnis anhelat vapores. Plin. La riviere exhale, jette ou pouſſe des vapeurs. Il s'eleve des vapeurs de cette riviere.

Fornacibus ignis anhelat. Virgil. Le feu ſort des fourneaux avec impétuoſité.

☞ Anhelare *ſcelus. Cic.* Ne reſpirer que le crime.

ĂNHĒLŬS, *ănhēlă, anhēlŭm. Virg.* Qui eſt hors d'haleine, qui eſt tout eſſoufflé.

Certamine anhelus. Virgil. Qui eſt tout eſſoufflé après le combat, qui eſt tout hors d'haleine.

Anhelus. *Virg.* Aſmatique, qui a la courte-halaine, ou difficulté de reſpirer. Pouſſif. *m.* pouſſive. *f.*

☞ Anhela *febris. Ovid. Tuſſis. Virgil.* Une fiévre ou une toux fort violente, qui empêche la reſpiration.

ĂNĪCĒTŬM, genit *anicētī.* n. *Plin.* De l'anis. *maſc.* (Herbe medecinale & aromatique.)

ĂNĬCŬLĂ, genit. *ănĭcŭlæ.* (d'*Anus*, une vieille.) *Ter.* Une vieille femme, une bonne vieille. Dans Ciceron, Une petite vieille, (par mépris.)

ĂNĪLĬS. m. & f. & *hoc ănīlĕ. Adject.* (genit. *ănīlĭs*, pour tous les genres.) *Colum.* De vieille.

Fabulæ aniles. Quint. Des contes de vieille ou de bonne femme.

Superſtitiones aniles. Cic. Des ſuperſtitions de vieilles.

ĂNĪLĬTĀS, genit. *anilitātĭs.* f. *Catul.* Vieilleſſe d'une femme. *f.*

ĂNĪLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* En vieille, comme une vieille.

ĂNĬMĂ, genit. *ănĭmæ.* f. *Cic.* Ame. *f.* Eſprit qui anime & qui donne la vie au corps. *m.*

[Il y a une ame raiſonnable qui eſt donnée aux hommes. L'ame ſenſitive aux bêtes ; & l'ame vegetative aux plantes.]

Animam agere, amittere, edere, efflare. Cic. Effundere. Virg. Exhalare, expirare. Ovid. Singultare. Catul. Rendre l'ame ou l'eſprit, expirer, jetter le dernier ſoûpir.

☞ *Anima mea. Cic. animæ meæ pars, ac dimidium. Hor.* Mon ame, ma vie, la moitié de moi-même.

[Maniere de parler pour exprimer la tendreſſe qu'on a pour une perſonne.]

☞ *Animam debet. Ter.* Il doit plus qu'il n'a vaillant, il eſt noyé & abîmé de dettes.

Anima. *Cic.* La vie.

Animam alicui adimere. Plaut. auferre. Virg. eripere. Ovid. extinguere. Ter. Oſter la vie à quelqu'un, le tuer.

Animas noſtras negotiantur medici. Plin. Les Medecins trafiquent de nos vies.

Animam relinquam potiùs, quàm illas deſeram. Ter. Je perdrai plûtôt la vie, que de les abandonner.

Anima. Haleine. *f.* ſouffle de la bouche. *m.*

Fœtet anima uxoris tuæ, ou *uxori tuæ. Plaut.* Vôtre femme a l'haleine puante, ou l'haleine mauvaiſe.

Animam comprimere. Ter. continere. Cic. tenere. Ovid. Retenir ſon haleine.

Animam recipe. Ter. Reprenez un peu haleine, remettez-vous, rappellez vos eſprits.

Anima. Vent, ſouffle. *m.*

Animæ impellunt lintea. Horat. Les vents enflent les voiles.

Follem obſtringit ob gulam ne quid animæ fortè amittat dormiendo. Plaut. Il bouche la gueule du ſoufflet, de peur qu'il ne perde du vent la nuit en dormant.

Anima. *Plaut.* Vent qui ſort du corps par le bas.

Anima *putei. Plaut.* L'eau du puits.

Niſi illi puteo animam intertraxero Plaut. Je tirerai toute l'eau du puits, je le deſſécherai.

Anima. *Phæd.* Odeur. *O ſuavis anima!* O douce odeur!

ĂNĬMĀBĬLĬS. m & f. & *hoc ănĭmābĭlĕ. Adject.* (genit. *animābĭlĭs*, pour tous les genres.) *Cic.* Qui donne la vie, & qui anime.

Terra circumfuſa undique eſt hac animabili ſpirabilique naturâ cui nomen eſt aër. Cic. La terre eſt environnée de tous côtez de cette nature vivifiante, & qu'on reſpire, qui s'appelle air.

ĂNĬMADVERSĬO, genit. *animadverſiōnĭs.* f. *Cic.* Conſideration, attention, reflexion ſur une choſe. *f.*

Animadversio. *Cic.* Punition. *f.* châtiment. *m.* peine. *f.* (après avoir fait reflexion ſur une action.)

Animadverſio in ſceleratos. Cic. La punition des méchans.

Animadversio. *Cic.* Répréhenſion, reprimande. *f.*

Animadverſionem effugere. Cic. Eviter la répréhenſion, ou les reprimandes.

ĂNĬMADVERSŌR, genit. *animadversōrĭs.* m. *Cic.* Qui conſidere & fait attention ſur les choſes, qui y regarde de près.

Animadversor *vitiorum. Cic.* Qui remarque les défauts, & qui les punit.

ĂNĬMADVERSŬS, *animadversă, animadversŭm. Cic.* Remarqué *m.* remarquée. *f.* à quoi on a pris garde, ſur quoi on a fait attention, reflexion, conſideration.

Hacre animadversâ. Cæſ. His animadverſis. Virgil. Ayant pris garde à cela, s'en eſtant apperçû.

Animadversa *flagitia. Suet.* Des crimes punis, qu'on a chatiez.

Corpora animadverſorum. Plaut. Ter. Les corps de ceux qu'on a punis de mort, ou des criminels.

ĂNĬMADVERTO, *animadvertĭs, animadvertī, animadversŭm, animadvertĕrĕ. Cic.* Proprement, tourner ſon eſprit vers une choſe, y faire attention, reflexion, conſideration, reflechir ſur une choſe, y appliquer ſon eſprit, la conſiderer avec attention.

Animadvertere. *Cic.* Prendre garde, s'appercevoir, remarquer.

Hæc cùm Cæſar animadvertiſſet. Cæſ. Céſar voyant une conſternation ſi générale.

Hoc etiam in beſtiis animadverti poteſt. Cic. On peut voir, on peut remarquer cela dans les bêtes.

Rem ſuam animadvertere. Ter. Prendre garde de près à ſes affaires.

Animadvertere

ANIMADVERTERE *crimen. Cic.* Punir, chaſtier un crime.

Facinus animadvertendum. Ter. Un crime puniſſable, ou qui mérite chaſtiment.

Ea primum ab illo animadvertenda injuria eſt. Terent. C'eſt ainſi qu'il faut premierement le mettre dans ſon tort.

Satis eſſe cauſæ arbitrabatur quare in eum aut ipſe animadverteret, aut civitatem animadvertere juberet. Cæſ. Céſar croyoit avoir aſſez de droit de le punir, ou du moins de le renvoyer dans ſon païs pour ce ſujet.

Animadvertere verberibus in aliquos. Salluſt. Punir quelques-uns dù foüet, leur donner le foüet.

ĂNĬMAL, genit. *ănĭmālĭs.* n. *Cic.* Animal. *n.*

☞ ANIMAL. *Cic.* Un méchant. Un animal en brutalité.

ANĬMĀLĬS. m. f. *& hoc ănĭmālĕ.* (*Adject.*) genit. *animalis.* (pour tous les genres.) *Cic. Quint.* Animé. *m.* animée. *f.* qui a une ame, ou qui a vie.

Res animalis. Quint. Une choſe animée.

Animalis ſonus. Cic. Un ſon animé.

Animalia vincula. Cic. Les nerfs qui ont vie, ou qui animent & remuent le corps & le font agir, qui lui donnent le mouvement.

ANIMALIS. *Lucr.* Qui concerne l'animal, ou les animaux.

ANIMALIS. *Cic.* Qu'on peut reſpirer, ou qu'on reſpire, parlant de l'air.]

ĂNĬMANS, genit. *ănĭmāntĭs.* omn. gen. *Cic.* (Mais plus ſouvent feminin & neutre, que maſculin.)

Animal. *m.* Ce qui eſt animé, ou qui a une ame.

ANIMANS. (Participe.) *Cic.* Qui anime.

ĂNĬMATĬŌ genit. *animatiōnis.* f. *Cic.* L'infuſion de l'ame, l'action d'animer. Animation. *f.*

ĂNĬMATŌRĬA *ōlla.* f *Vitr.* Une marmite dont le couvercle a un tuyau pour laiſſer ſortir la fumée.

ĂNĬMĀTŬS, genit. *animatūs.* m. *Plin.*

(Dont on trouve ſeulement l'ablatif.)

Animatu carere. Plin. N'eſtre point animé.

ĂNĬMĀTŬS, *animātă, animātŭm. Cic.* Animé *m.* animée. *f.* Qui a une ame, qui a vie. Vivant. *m.* Vivante. *fem*

☞ ANIMATUS. *Cic.* &c. Affectionné, diſpoſé. *m.* affectionnée, diſpoſée. *f* qui eſt dans une telle ou telle diſpoſition, ou ſituation d'eſprit.

Benè animatus erga, in, ou circa aliquem. Plaut. Hor. Cic. Bien affectionné, bien intentionné, bien diſpoſé pour quelqu'un. Le contraire eſt,

Malè animatus. Qui eſt mal-intentionné.

Si quid animatus eſt facere. Plaut. S'il eſt dans la diſpoſition de faire quelque choſe.

Non dedi: verum ita animatus fui. Itaque nunc ſum. Plaut. Je ne vous l'ai point donnée: Il eſt bien vrai que j'en ai eu & que j'ai encore deſſein de vous la donner.

ANIMATÆ *tegulæ. Vitr.* Des faiſtieres; tuiles qui ſont en forme de canal. *f.*

[Quelques-uns liſent en cet endroit de Vitruve *hamatæ tegulæ*, des tuiles qui ont un rebord & un crochet. Mais Laet dans ſon addition au Dictionnaire de Baldus dit avoir veu dans deux vieux exemplaires *animatæ tegulæ*, au lieu d'*hamatæ*, & il dit avec beaucoup de vrai-ſemblance que ce mot *animatæ* ſignifie des tuiles qui ſont en forme de canal, *quaſi, animæ emittendæ aquæ.*]

ĂNĬMŎ, *ănĭmās, ănĭmāvī, animātūm, animārĕ. Cic.* Animer, donner une ame, ou le mouvement, inſpirer, ou répandre la vie dans un corps.

☞ *Subitis animantur frondibus haſtæ. Claud.* Leurs piques pouſſent tout d'un coup des feüilles.

Animare aliquid in anguem. Ovid. Donner la forme d'un ſerpent à une choſe, la changer en ſerpent.

☞ *Animare aliquem in prælia. Claud.* Animer, exciter, encourager quelqu'un au combat.

ĂNĬMŌSE. (Adverbe.) *Cicer.* Courageuſement, avec courage.

Animosè ſententiam defendere. Cic. Défendre ſon avis avec feu, avec chaleur, avec courage, fortement.

☞ *Animōſiſsimē aliquid comparare. Suet.* Acheter une choſe à quelque prix que ce ſoit, quoi qu'elle coute; acheter hardiment & ſans ſe mettre en peine du prix.

ĂNĬMŌSĬTĀS, genit. *animoſitātis.* f. *Aſcon-Ped.* Animoſité. *f.* feu. *m.* chaleur. *f.* (Qu'on fait paroitre dans une diſpute a défendre ſon ſentiment.

ĂNĬMŌSŬS, *animōsă, animōsūm. Cic.* Courageux, vaillant, brave. *m.* courageuſe, vaillante, brave. *f.* qui a du cœur ou du courage.

Animoſus rebus in anguſtis. Hor. Intrépide dans l'adverſité, qui ne ſuccombe point dans l'adverſité, qui a un courage intrépide.

Vir cladibus animoſior. Hor. Un homme que les pertes animent & encouragent davantage.

ANIMOSUS. Animé, où l'on fait paroitre du feu & de la chaleur. *m.* animée. *f.*

Contentio animoſa Plin. Une diſpute où l'on fait paroître bien du feu & de la chaleur, une diſpute bien échauffée.

ANIMOSUS. Hardi. *m.* hardie. *fem.* Qui ne ſe ſoucie de rien.

Animoſus corruptor. Tacit. Un corrupteur hardi & entreprenant.

Animoſus emptor. Ulp. Un acheteur hardi, qui ne ſe ſoucie pas du prix qu'il donne des choſes.

ANIMOSUS. Violent, vehement, fort, impétueux. *m.* violente, vehemente, forte, impétueuſe. *f.*

Frigus animoſum. Stat. Un froid violent.

Euri animoſi Virg. Des vents violents.

ĂNĬMŬLĂ, genit *animŭlæ.* f. *Sulp. ad Cic.* Petite ame.

ĂNĬMŬLŬS, genit. *ănĭmŭlī* m. *animule mi. Plaut.* Mon petit cœur, mon ame, m'amour.

[Terme de tendreſſe parmi les Latins, comme parmi les François.]

ĂNĬMŬS, genit. *ănĭmī.* m. *Cic.* L'ame raiſonnable. *fem* L'eſprit de l'homme, cœur, courage. *m.* Volonté. *f.* Fierté *f.* en mauvaiſe part.

Animus delibutus ex divinâ mente. Cic. Une ame tirée de la Divinité, qui eſt une expreſſion divine.

☞ *Anime mi; mi anime. Plaut. Ter.* Mon cœur, mon cher, mon ame, vous qui êtes un autre moi-même.

Animus altus, excelſus, magnus. Cic. Une grande ame, une ame élevée, une belle ame. Un grand courage. Le contraire eſt,

Animus puſillus & abjectus, demiſſus. Cic. Une ame baſſe & abjecte. Un homme ſans cœur.

Animus acclivis falſis. Hor. Un eſprit qui a du penchant à croire les choſes fauſſes, qui donne aiſément dans le faux.

Æquus animus. Cic. Un eſprit égal.

Integer animi. Hor. Qui a l'eſprit ſain.

Per ſeria, per jocos, idem animus. Tacit. Il avoit une égalité d'eſprit dans les jeux, comme dans les affaires les plus ſérieuſes.

Regum æquabat opes animus. Virg. Il eſtoit auſſi riche qu'un Roi, parce qu'il eſtoit content.

Nunc demum redit animus. Tacit. Nous commençons à reprendre nos eſprits, à reſpirer.

Rectum animi ſervare. Hor. Avoir une droiture d'ame, avoir l'ame droite.

Alienum animum habere à re aliquâ. Cic. Avoir de l'éloignement d'une choſe; avoir l'eſprit éloigné d'une choſe.

Bono animo eſſe. Cic. Habere bonum animum. Liv. Avoir bon courage.

Idem animus omnibus. Virg. Ils avoient tous un même eſprit, une même volonté.

Homo maximi animi. Hor. Un homme d'un fort grand courage; qui a un très-grand cœur; qui eſt fort courageux.

Indomitus animus. Tac. Un courage indomptable.

Mobili animo eſſe. Metel-ad-Cicer. Eſtre inconſtant, avoir l'eſprit changeant & leger.

Te vidi animo eſſe omiſſo. Ter. Je vous ai vû d'un eſprit négligent, ou abſtrait.

Rudis animus. Quint. Un eſprit neuf, qui ne ſçait encore rien, qui n'a point d'experience.

Leni animo natus eſt. Ter. Il a l'eſprit doux. Il eſt né d'un eſprit doux, avec un eſprit doux. Il eſt doux naturellement; la douceur lui eſt naturelle.

Juvenis calidis animis. Virg. Un jeune homme qui a bien du feu. Un eſprit de feu, qui eſt chaud & emporté; un eſprit boüillant.

Altiore animo eſſe. Cicer. Avoir le cœur haut & entreprenant, être d'un eſprit altier.

☞ *Animi altiſſimi. Cic.* Des eſprits hautains, ou altiers, (en mauvaiſe part.) Des eſprits fort élevez, (en bonne part.)

Animo malè eſt. Plaut. J'ai mal au cœur, le cœur me fait mal.

Immodicus animi. Tac. Qui a trop de cœur.

Incertus, dubius, diverſus animi. Tacit. Virg. Incertain de ce qu'il doit faire. Un eſprit irréſolu.

Abjicere animum. Quint. Cadere animis. Cicer Concidere animis, animo. Cæſ. Deficere animis. Quint-Curt. Demittere animum. Tacit. Perdre cœur ou perdre courage, ſe décourager, s'abbatre.

Facere alicui animos. Liv. addere. Cic Donner du cœur, ou du courage à quelqu'un, l'encourager, l'enhardir

Acceſſit animus nobis. Cic. Le courage nous eſt augmenté, nous nous ſommes enhardis.

Animum adjicere alicui rei. Liv. ad aliquid. Ter. Appliquer, mettre, attacher ſon eſprit à une choſe.

☞ *Animum adjecit ad virginem. Ter.* Il a mis ſon affection à une fille. Il s'eſt mis à l'aimer, il s'eſt attaché à elle.

Advocare animum ad ſeipſum. Cic. Rappeller ſon eſprit, revenir à ſoi, rentrer en ſoi-même.

Sic ducebam animo. Virg. Je penſois ainſi en moi-même.

☞ *Jam dudum animus eſt in patinis. Ter.* Il y a déja long-tems que mon eſprit eſt à la cuiſine.

Amicus ex animo. Cic. Un veritable ami, un ami qui eſt tout cœur.

Ex animo benè velle alicui. Ter. Vouloir de tout ſon cœur du bien à une perſonne, ou ſans diſſimulation.

Animo auſcultare. Plaut. Obéïr de tout ſon cœur, volontiers & avec plaiſir.

Dicere ex animo. Ter. Dire franchement & ſans aucune diſſimulation.

Eo animo in me eſt. Cic. Voila quelle eſt ſa diſpoſition à mon égard.

Animo liquido & tranquillo eſſe. Plaut. Avoir l'eſprit doux & tranquille.

☞ *Nudare animos. Liv.* Découvrir ſon cœur, dire ſa penſée, s'ouvrir.

Nec unus in te ego hos animos geſſi. Liv. Je ne ſuis pas le ſeul qui ai eu le courage de vous entreprendre.

Animo ſuo morem gerere. Ter. Se contenter, ſe ſatisfaire, ſatisfaire ſon eſprit.

Vult amare atque animo ſuo obſequi. Plaut. Il veut faire l'amour & ſe divertir, & ſatisfaire ſes deſirs.

Recolligere animum alteri. Cic. Remettre bien quelqu'un dans l'eſprit d'un autre.

ANIMUS. Penſée. *f.*

Quot illic homo animos habet! Plaut. Que cet homme-là a de penſées!

ANIMUS Deſſein. *m.* Volonté, fantaiſie, envie. *f.*

Novi ego amantium animos. Ter. Je connois l'eſprit ou la fantaiſie des amans.

Erant animus Cheruſcis juvare Cattos. Tacit. Les Cheruſces avoient quelque envie de ſecourir les Cattes.

Erat mihi in animo proficiſci ad exercitum. Cic. J'avois deſſein d'aller à l'armée.

Animus eſt reditûs. Ovid. J'ai envie de retourner, de revenir.

ANIMI *causâ*, ou *gratiâ*. Pour ſe divertir, pour ſon divertiſſement, pour ſon plaiſir.

Habet animi causâ rus amœnum. Cic. Il a un beau lieu à la campagne pour ſon divertiſſement, pour ſe divertir, pour ſon plaiſir.

ANIMUS. *Virg.* Memoire *f.*

ANIMUS. Avis, ſentiment. *m.* Penſée. *f.*

Meo quidem animo. Cic. Pour moi, ſelon mon ſentiment

ĀNĬŌ, genit. *ănĭēnĭs. Plin.* Anio, Fleuve des Sabins dans les montagnes de Tibur & de Tivoli : cette riviere ſe jette avec beaucoup de bruit dans le Tibre au deſſus de Rome dans un lieu qu'on appelle la Caſcata.

ĂNĬĒNŬS, *aniēnă*, *aniēnŭm. Virg.* Du Fleuve Anio.

ĂNĪSŬM, genit. *ănīsī.* neut. *ἄνισον. Plin.* De l'anis, (herbe odoriferante dont on mange la graine.)

ĂNĬTŎRGĬS, genit. *anitŏrgis.* f. *Tit. Liv.* Antorgie, (Ville d'Eſpagne où Aſdrubal & les Scipions combattirent.)

ĀNNĀLĬS. m. f. & *hoc annālĕ.* Adject. d'*annus.* (genit. *ānnālis*, pour tous les genres.) *Var.* D'un an. Annuel. *m.* annuelle. *f.*

Lex annalis. Cic. La loi qui marquoit l'âge requis pour entrer dans les Magiſtratures.

ĀNNĀLĒS, genit. *ānnālĭūm* m. pl. ou

ĀNNĀLĬŪM MŎNŬMĔNTĂ, genit. *annalium monumĕntōrūm* n pl *Cic.* Annales. *f.* L'hiſtoire écrite par années, une ſimple narration de ce qui s'eſt paſſé chaque année.

(Ce nom eſtant adjectif de ſa nature ſe rapporte à *Libri*, & par conſequent on en peut uſer ſans difficulté au ſingulier, le rapportant à *Liber*; comme ont fait Ciceron, Pline, Aulu-Gelle & les autres.)

ĀNNĔCTŌ, *annēctĭs*, *annēxŭī*, *annēxŭm*, *annēctĕrĕ. Celſ.* Attacher à une choſe. *Voyez* ADNECTO.

ĀNNĔLLŬS, genit. *annēllī.* m. *Hor.* Petit anneau. *m.*

ĀNNĬCŬLŬS, *annicŭlă*, *annicŭlŭm.* (d'*Annus.*) *Varr. Plin.* D'un an, qui a un an.

Annicula ætas. Colum. L'âge d'un an.

ANNĬFĔR, *annifĕră*, *annifĕrŭm. Plin.* Qui porte ſon fruit toute l'année.

ĀNNĪTŎR, *annītĕrĭs*, *annīsŭs* ou *annīxŭs sŭm*, *annītī. Cic.* S'efforcer à. *Voyez* ADNITOR.

ĀNNĬVĔRSĀRĬŬS, *anniversārĭă*, *anniversārĭŭm. Var.* Anniverſaire, qui ſe fait tous les ans. Annuel. *m.* Annuelle. *f.*

Anniverſarii medici. Var. Des Medecins à l'année.

ĀNNŎMĬNĀTĬŌ, genit. *annominatiōnĭs.* f. *Quint* Alluſion à un mot. *f.* [Figure de Rhetorique, quand deux mots ont les mêmes lettres, ou la même prononciation, comme *amens* & *amans.*]

ĀNNŌNĂ, genit. *annōnæ.* f. *Cic.* Les vivres ou la proviſion des vivres pour une année, & généralement les vivres & toutes les denrées qui ſe vendent au marché.

Lactis annona. Col. Proviſion de lait.

Annonæ caritas. Cicer. Gravitas. Tacit. Incendium. Quint. Cherté des vivres, le feu qui eſt ſur les vivres.

On dit au figuré, *Vilis amicorum eſt annona, bonis ubi quid deeſt. Hor.* Les amis ſont à fort bon marché, quand il manque quelque choſe aux gens de bien.

Annonæ difficultas. Cic. Difficulté, peine d'avoir des vivres.

Annonæ vilitas. Cicer. Bon marché des vivres, lors qu'on a les vivres pour peu de choſe.

Annona cara. Ter. arctior annona. Suet. Cherté des vivres.

Fecunda annonæ Provincia. Tacit. Une Province où il y a des vivres en abondance.

Incendere annonam. Varr. Inferre caritatem annonæ. Plin. Excandefacere annonam. Varr. Flagellare annonam. Plin. Faire encherir les vivres, y mettre la cherté, y mettre le feu (en les achetant à quelque prix que ce ſoit, pour les ſerrer & les revendre plus cher.)

Ingraveſcit annona. Celſ. Le prix des vivres augmente, les vivres rencheriſſent. Le contraire eſt, *Laxat annona. Liv. Convaleſcit annona. Suet.* Les vivres deviennent à meilleur marché; le prix des vivres diminuë.

Comprimere annonam. Liv. Reſſerrer les vivres pour les faire rencherir.

His tamen omnibus annona crevit. Cæſ. Cela fit hauſſer le prix des vivres, ou les vivres.

Ex pecuniâ quâ frumentarios ob compreſſam annonam damnaverant. Liv De l'argent à quoi avoient eſté condamnez les marchands de bled, pour avoir ſerré le bled & en avoir augmenté le prix.

ĀNNŌNĀRĬŬS, *annonārĭă, annonārĭŭm. Veget.* Touchant les vivres.

ĀNNŌNĀRĬĀ *lex. Aſcon-Ped.* La loi touchant la proviſion de bled.

ĀNNŌSŬS, *ānnōsă, ānnōsŭm. Mart. Virg.* Vieux, ou vieil. *m.* vieille. *f.* Qui a bien des années.

Falernum annoſum. Mart. Du vin vieux de Falerne, du vin de pluſieurs feüilles

Anus annoſa. Ovid. Une vieille femme.

Volumina vatum annoſa. Hor. Des livres des Poëtes fort vieux, ou fort anciens, des bouquins.

Annoſo degit ævo. Plin. Il vit long-tems.

ĀNNŌTĀTĬŌ, genit. *annotatiōnĭs.* f. *Voyez* ADNOTATIO.

ĀNNŌTŌ. *Voyez* ADNOTO.

ĀNNŌTĬNŬS, *annotĭnă, annotĭnŭm. Colum.* D'un an, qui a un an, qui eſt venu dans un an.

ĀNNŬĀTĬM. (Adv.) *Plin.* Tous les ans, d'année en année.

ĀNNŬLĀRĬS. m. f. *& hoc annulārĕ.* Adject. (d'*annulus.* (genit. *annulāris*, pour tous les genres.) *Plin.* D'anneau.

Annularis digitus. Le doigt de la main où l'on met l'anneau.

ANNULARE *candidum. Vitr.* Sorte de couleur faite avec de la craye & les anneaux de verre du peuple, (Qui eſt propre à donner de l'eclat aux peintures de la Carnation des femmes.)

ĀNNŬLĀRĬŬS, *annulārĭă, annulārĭŭm. Vitr.* D'anneau.

Annularius digitus. Vitr. Le doigt de la main où l'on met l'anneau.

ANNULARIUS, genit. *annulārĭī.* m. *Cic.* Un faiſeur d'anneaux.

ĀNNŬLĀTŬS, *annulātă, annulātŭm. Plaut.* Qui porte des anneaux.

ĀNNŬLŬS, genit. *ānnŭlī.* m. *Cic.* Anneau à mettre au doigt.

ĀNNŬMĔRŌ, *annumĕrās, annumĕrāvī, annumĕrātŭm, annumĕrārĕ. Cic.* Compter, delivrer comptant.

ANNUMERARE *Cic.* Mettre, ajouſter au nombre ou parmi.

In grege annumerari. Cic. Eſtre mis parmi le troupeau, eſtre mis au nombre.

ĀNNŪNTĬŌ, *annuntĭās, annuntĭāvī, annuntĭātŭm, annuntĭārĕ. Cic.* Annoncer, dire, porter une nouvelle.

Annuntiare alicui ſalutem. Cic. Saluer quelqu'un, lui donner le bon jour.

ĀNNŬŌ, *ānnŭĭs, ānnŭī, ānnŭĕrĕ. Cic.* Faire ſigne de la tête que l'on conſent à une choſe, l'accorder, la vouloir, y conſentir.

Annuo venturum. Plaut. Je vous promets qu'il viendra, je conſens qu'il vienne.

(On trouve dans Ennius *Annutum*, comme venant d'*Annuo*. Priſcien marque auſſi le ſupin *Annutum*, quoi que ſans autorité: neanmoins il y a quelque apparence, puis qu'on dit encore *Nutus.* Cic. & *Renutus.* Plin.)

ANNUERE *aliquid toto capite. Cic.* Accorder quelque choſe fort volontiers.

Annuere victoriam. Virg. Accorder, ou promettre la victoire.

ANNUERE *aliquem. Cic.* Montrer quelqu'un par ſignes, le déſigner.

☞ ANNUERE. Favoriſer, aider.

Audacibus annue cœptis. Virg. Favoriſez mon entrepriſe.

Si Deus annuiſſet. Plin. Si Dieu l'eût voulu, ou nous eût favoriſé.

ANNUERE *nutum. Liv.* Faire connoiſtre ſa volonté en faiſant ſigne de la teſte.

ĀNNŬS, genit. *annī.* m. *Cic.* An. *m.* Année. *f.*

(C'eſt proprement le tems que le Soleil met à parcourir les douze ſignes du Zodiaque, ce qu'il fait en douze mois.)

ANNUS *Lunaris.* L'année Lunaire, qui ne contient que trente jours, au lieu que l'année Solaire eſt de trois cens ſoixante & cinq jours, cinq heures & quarante neuf minutes.

Initio, principio anni. Liv. Au commencement de l'année.

Extremo, exitu, fine anni. Tac. A la fin de l'année, au bout de l'an.

Inverſus annus. L'année accomplie, la fin de l'année.

Integer annorum. Stat. Qui eſt en la fleur de ſon âge.

Gravis annis, maximus annis. Virg. Vieux, fort âgé, qui a bien des années.

In annos ſingulos. Cic. Tous les ans.

ANNUS ſe prend auſſi pour les ſaiſons. *Annus vernus* Le printems. *Annus æſtivus.* L'Eſté. *Annus hybernus.* L'hyver. Ce mot ne ſignifie pas ſeulement l'année entiere, mais auſſi les ſaiſons, & on le détermine par l'Epithete.

HYBERNUS *annus. Hor.* L'hyver.

ĀNNŬŬS, *annŭă, annŭŭm. Cic.* Annal. *m.* annale. *f.* d'un an, qui dure un an.

Provincia annua. Cic. Une charge annale, ou qui dure un an.

Annuæ copiæ. Tacit. Des vivres pour un an.

Annua ſacra. Virg. Sacrifices qu'on fait tous les ans.

Annuum hoc eſt fieri. Plin. Cela ſe fait tous les ans, ou toutes les années.

ĀNNŬĀ, genit. *annuōrŭm.* n. pl. (on ſous-entend *alimenta.*) *Suet.* Alimens ou proviſions pour un an.

ĀNŌDȲNĀ, ἀνώδυνα. genit. *anodynōrŭm.* n. pl. *Celſ.* Remedes Anodyns, doux, benins, qui font repoſer un malade.

ĀNŌNYMŌS, ἀνώνυμος. genit. *ānōnymī.* f. *Plin.* Herbe qui n'a point de nom.

ĀNŌRMĬS. m. f. *& hoc ānōrmĕ. Adject.* (genit. *ānōrmĭs*, pour tous les genres.) *Horat.* Qui vit ſans regles. Déréglé. *m.* dereglée. *f. Voyez* ABNORMIS.

ĀNQUĪRŌ, *ānquīrĭs, anquīsīvī, anquīsītŭm, anquīrĕrĕ. Liv.* Faire information & enqueſte, s'enquerir avec ſoin.

ANQUIRERE *aliquem capite*, ou *capitis, pecuniâ. Liv.* Pourſuivre quelqu'un à mort, requerir que quelqu'un ſoit condamné à mort, ou à l'amande.

Capite anquiſitum eſt ob rem malè geſtam in Imperatore nullo. Liv. On ne condamna à mort aucun Capitaine pour avoir mal fait la guerre.

ĀNQUĪSĪTĬŬS. (Adverbe comparatif du poſitif *anquisītē* qui n'eſt point d'uſage.) *Aul-Gel.* Plus exactement, plus diligemment, ou ſoigneuſement.

ĀNSĀ, genit. *anſæ.* f. *Virg.* Anſe d'un vaſe. *f.*

ANSA. *Tibul.* Courroye, laniere. *f.* (à lier les ſouliers.)

☞ ANSA. Occaſion. *f.*

Sermonis anſas dare. Cic. Donner occaſion, ou ſujet de parler au monde.

ANSA, *æ. f.* Anſe, ville près de la Saone à quatre lieuës de Lyon vers le Nort.

ANSŬLA, genit. *ansŭlæ.* f. *Val-Max.* Petite courroye.

ANSATUS, *anſātă, anſātūm. Colum.* Qui a une anſe, à anſes.

☞ ANSATUS *homo. Plaut.* Un homme qui met les mains ſur les coſtez. Qui fait le pot à deux anſes, pour parler vulgairement. Qui a la démarche fiere & arrogante.

ANSĔR, genit. *ansĕris.* m. *Virg.* Oye. *f.* Oyſon. *m.* Jars. *m.* [Qui eſt le maſle.]

Velluntur anſeres quibuſdam locis bis anno. Plin. Il y a des endroits où l'on plume les oyes deux fois l'année.

ANSERCŬLŬS, genit. *anſercŭli.* m. *Colum.* Petite oye. *f.* petit oyſon. *m.*

ANSERĪNŬS, *anſerīnă, anſerīnūm. Plin.* D'oye, d'oyſon.

ANSŬLA. *Voyez après* ANSA.

ANTÆ, genit. *antārūm.* f plur. *Vitr.* Pilaſtres plats, (qui ne montrent que la partie de devant.)

ANTANDRŎS, genit. *antandrī.* fœm. *Virg.* Antandro, Ville de Myſie ou de la petite Phrygie.

ANTAPŎDŎSĬS, ἀνταπόδοσις. gen. *antapodŏsis.* f. *Quint.* Ce que nos Rhetoriciens appelleat Reddition, dans une ſimilitude.

ANTARCTĬCŬS, *antarctĭcă, antarctĭcūm. Hygin.* Antarctique, Pole Antarctique, ou Méridional, (dans la Sphére artificielle.)

ANTĀRĬI *fūnēs.* m. plur. *Vitr.* Les cables qui ſont paſſez dans les mouffles des poulies pour lever des fardeaux. [Nos ouvriers les appellent *vaintains*, qui ſervent à conduire la pierre & à la tirer vers l'endroit où on la veut poſer.]

ANTĔ. [Prépoſition qui gouverne l'accuſatif.] Devant. *Ante pedes.* Devant les pieds.

Ante horam octavam. Devant huit heures.

Ante ora patrum. Virg. En preſence & à la vûë des parens.

Ante oculos coram. Ter. Ante oculos palam. Cic. En preſence, à la vûë.

Iſtuc eſt ſapere non quod ante pedes modò eſt videre, ſed etiam illa quæ futura ſunt. Ter. C'eſt là vraiment eſtre ſage de ne pas voir ſeulement ce qui eſt devant nos yeux, mais de prévoir ce qui doit arriver un jour.

ANTE. Plus, davantage.

Ante me illum diligo. Cicer. Je l'aime plus que moi-même.

Scelere ante alios immanior omnes. Virg. Plus méchant que les autres.

In ante diem quartum diſtulit. Cic. Il a differé juſques au quatriéme jour.

ANTE. (Adverbe.) *Cic. Ter.* Avant, devant, auparavant.

Longè antè. Cic. Long-temps devant.

Paucis antè diebus. Cic. Peu de jours auparavant.

ANTĔĀ. (Adverbe de temps) *Cic.* Auparavant.

ANTĔĀCTŬS, *anteactă, anteactūm. Cic.* Paſſé auparavant. *m.* paſſée. *f.*

Anteacta vita. Cic. La vie qu'on a menée par le paſſé.

ANTĔAMBŬLŎ, genit. *anteambŭlōnis.* m. *Mart. Suet.* Qui marche devant un grand Seigneur, ou les Magiſtrats, comme les Huiſſiers & les Bedeaux, *&c.*

ANTĔĀQUAM, ou ANTĔQUĀM. Avant que, devant que.

ANTĔCĀNĬS, genit. *antecānis.* maſc. (*Cic. In arato.*) Un aſtre au Ciel qui precede la Canicule, ou les jours caniculaires : L'Avant-chien. *m.*

ANTĔCĂPĬŎ, *antĕcăpis, antĕcēpī, antĕcĕptūm, antĕcăpĕrĕ. Tac.* Prévenir, occuper, ſe ſaiſir auparavant, ou le premier.

Tempus legatorum anteceperat. Salluſt. Il avoit prévenu les Ambaſſadeurs : Il eſtoit allé devant eux.

Multa antecapere. Salluſt. Prévoir beaucoup de choſes.

ANTĔCĀPTŬS. *Liv.* ANTĔCĒPTŬS. *Cic. Antecaptă, antĕcāptūm.* Prévenu. *m.* prévenuë. *f.*

Antecepta animi rei informatio. Cic. L'idée anticipée d'une choſe.

ANTĔCĒDŎ, *antĕcēdis, anteceſſī, anteceſſūm, antecēdĕrĕ. Cic.* Préceder, aller ou marcher devant, prendre le devant ou les devans, marcher, aller à la tête.

Biduo me ante anteceſſit. Brut-ad-Cic. Il m'a devancé de deux jours. Il a deux jours d'avance.

Antecedere quempiam magnis itineribus. Cæſ. Devancer quelqu'un à grandes journées.

ANTECEDERE. Paſſer, ſurpaſſer quelqu'un en une choſe : On dit en ce ſens, *Antecedere aliquem* ou *alicui re aliquâ.*

Scientiâ atque uſu nauticarum rerum cæteros antecedunt. Cæſ. Ils ſurpaſſent les autres dans la ſcience & l'experience de la marine.

Antecedere alteri ætate. Cicer. Eſtre plus âgé qu'un autre.

Cibum ſemper antecedere debet exercitatio. Celſ. Il faut toujours faire quelque exercice avant que de manger.

ANTĔCĒDENS, genit. *antecēdentis.* omn gen (Participe.) Précedent. *m.* précedente. *f.*

ANTĔCELLŎ. *Voyez* après ANTECESSUS.

ANTĔCĒPTŬS. *Voyez* ANTECAPTUS.

ANTĔCESSĬŎ, genit. *anteceſſiōnis.* fœm. *Cic.* Ce qui a précédé.

ANTĔCĔSSŌRĒS, genit. *anteceſſōrūm.* m. plur. *Cæſ.* Les coureurs d'une armée, qui vont à la découverte de l'ennemi, pour épier ſa contenance & obſerver ſes mouvemens. Avant-coureurs, qui vont découvrir le païs *m.*

[Ce mot ſignifie dans les Ecoles de Droit, les Profeſſeurs qui l'enſeignent publiquement, & ils ne ſont que ſix à Paris, qui s'appellent Anteceſſeurs ou Regens de Droit Civil & Canon.]

ANTĔCĔSSŬS, genit. *antecēſſūs.* m. *Sen.* Anticipation, avance. *f.* Avant le tems.

Dare aliquid alicui in anteceſſum. Sen. Donner quelque choſe à quelqu'un par avance, ou avant le temps.

ANTĔCELLŎ, *antecellis, antecellŭi, antecellĕrĕ. Cic.* Eſtre plus excellent : paſſer, ſurpaſſer quelqu'un en une choſe, exceller, avoir le deſſus.

(On dit, *Antecellere aliquem*, ou *alicui re aliquâ, in re aliquâ.*)

ANTĔCELLĒNS, genit. *antecellĕntis* omn. gen. *Cicer.* Surpaſſant *m.* ſurpaſſante. *f.*

ANTĔCESSĬŎ, &c. *Voyez après* ANTECEDO.

ANTĔCŒNĬUM, genit. *antecœnĭī.* n. *Apul.* Le goûter, la collation, petit repas avant ſouper.

ANTĔCURSŌRĒS, genit. *antecurſōrūm.* m. pl. *Cæſ.* Les coureurs d'une armée. *m.*

ANTĔDĪCŎ, *antedicis, antedīxī, antedĭctūm, antedīcĕrĕ. Cic.* Prédire.

ANTĔĔŎ, *anteis, anteīvī, anteĭtūm, anteīrĕ. Cicer.* Aller, marcher devant ou à la teſte, préceder.

Donec ſaucii, quantumque gravioris agminis, anteirent. Tacit. Pendant qu'il feroit paſſer le bagage avec les bleſſez.

☞ ANTEIRE *aliquem*, ou *alicui re aliquâ.* Surpaſſer, exceller en une choſe.

Virtus omnibus rebus anteit. Plaut. La vertu eſt au-deſſus de toutes choſes.

Anteire ætate. Cic. Eſtre plus âgé.

Anteire à cæteris. Tacit. Eſtre ſurmonté par les autres.

ANTĔEXPECTĀTUM. *Virg.* Contre toute ſorte d'attente.

ĀNTĔFĂCTĂ, genit. *antefactōrŭm.* n. pl. *Liv.* Des actions paſſées.

ĀNTĔFĔRŌ, *āntĕfĕrs*, *āntĕtŭlī*, *āntĕlātŭm*, *āntĕfĕrrĕ.* *Virg.* Proprement, porter devant. Virgile s'en ſert ainſi, *Antetulit greſſum.* Il marcha devant.

☞ ANTEFERRE *aliquem alicui.* Préférer quelqu'un à un autre, l'eſtimer plus.

ĀNTĔFĪXŬS, *antefixă*, *antefīxŭm. Simul truncis arborum antefixa ora. Tacit.* On voyoit encore des têtes fichées à des troncs d'arbres.

ĀNTĔGĔNĬTĀLĬS. m. & f. & *hoc antegenitālĕ. Adject.* (genit. *antegenitālĭs*, pour tous les genres. *Plin.* Comme, *antegenitale experimentum. Plin.* L'experience de ceux qui ont eſté devant nous, nos Anceſtres.

ĀNTĔGRĔDĬŎR, *antegrĕdĕrĭs*, *antegrĕſſŭs sŭm*, *antegrĕdī. Cic.* Aller devant, marcher devant.

ĀNTĔHĂBĔŌ, *antehăbēs*, *antehăbŭī*, *antehăbĭtŭm*, *antehăbērĕ. Tacit.* Préférer.

Incredibilia vero antehabere. Tacit. Préférer le menſonge à la verité, ajoûter plûtôt foi aux choſes incroyables, qu'aux veritables.

ĀNTĔHĀC. (Adverbe de temps.) *Ter.* Auparavant, juſques à cette heure.

ĀNTĔLĀTŬS, *antelātă*, *antelātŭm.* (Participe d'*anteferor.*) *Cic.* Preferé. *m.* preferée. *f.*

ĀNTĔLŎGĬŬM, genit. *antelŏgĭī.* n. *Plaut.* Prologue d'une Comédie. *m.*

ĀNTĔLŪCĀNŬS, *antelucānă*, *antelucānŭm. Cic.* Devant le jour.

Ex antelucano tempore. Cic. Avant le jour.

ĀNTĔLŪCŬLŌ. (Adverbe.) *Apul.* Avant le jour, de grand matin.

ĀNTĔ-MĂLŌRŪM, pour *malorum anteactorum. Virg.* Des maux paſſez.

ĀNTĔMĔRĪDĬĀNŬS, *antemeridiānă*, *antemeridiānŭm. Cic.* Avant, devant midi.

Antemeridianæ litteræ. Cic. Des lettres écrites avant midi.

ĀNTĔMNÆ, genit. *Antemnārŭm.* f. pl. *Virg.* Antemna, [Ville ſur le Tibre, éloignée de Rome de quarante ſtades.]

ĀNTĔNĀCŬM, ĀNTŎNĀCŬM, *cī.* n. Andernac, Ville d'Allemagne dans l'Archevêché de Cologne ſur le Rhin.

ĀNTĔNNA, genit. *antĕnnæ.* f. *Plin.* Antenne de navire. *fem.*

[Bois qui traverſe le maſt, & à quoi la voile eſt attachée.]

ĀNTĔŎCCŬPĀTĬŌ, genit. *anteoccupatiōnis.* f. *Cic.* Prévention. *f.*

[Figure de Rhetorique, par laquelle on prévient les objections de ſon adverſaire.]

ĀNTĔŎCCŬPŌ, *anteoccŭpās*, *anteoccupāvī*, *anteoccupātŭm*, *anteoccupārĕ. Cic.* Prévenir les objections de ſon adverſaire, y répondre par avance.

Anteoccupat, quod putat opponi. Cic. Il prévient tout ce qu'on lui peut objecter, il répond par avance aux objections.

ĀNTĔPĀGMĔNTĂ, genit. *antepagmĕntōrŭm.* n. plur. *Vitr.* Chambranle, (qui comprend les trois parties de la porte, ſçavoir un aſſemblage de bois qui s'attache ſur la pierre.)

[M. Saumaiſe croit qu'*Antepagmenta* & *Antæ* different en ce que les Antes eſtoient de pierre, & *Antepagmenta* eſtoient de bois. Les Interpretes diſent que c'eſt un Pied-droit, ou un Jambage ; mais ces termes ne ſont pas aſſez generaux pour expliquer *Antepagmentum*, qui ne ſignifie pas ſeulement les deux côtez de la porte, mais même le deſſus, comme il ſe voit quand Vitruve parle d'*Antepagmentum ſuperius* : ce mot ſe trouve encore dans le chap. 7. du livre 4. de Vitruve ; & M. Perrault le traduit par des Ais, ſelon l'interpretation de Philander, qui ne croit point qu'*Antepagmenta* doive ſignifier des chambranles en cet endroit ; car il ne s'agit point de portes & de fenêtres, mais de l'entablement compoſé de l'architrave ; & il y a apparence que Vitruve s'en ſert pour ſignifier, (ſuivant ſon étymologie) une choſe qui eſt clouée ſur une autre.]

ĀNTĔPĪLĀNĪ, genit. *antepilanōrŭm.* m. pl. *Liv.* Soldats qui marchoient dans une armée devant ceux qui eſtoient armez d'un javelot appellé *pilum.*

ĀNTĔPŌNŌ, *antepōnis*, *antepŏsŭī*, *antepŏsĭtŭm*, *antepōnĕrĕ. Plaut.* Mettre devant.

Nullis antepoſitis vigiliis. Tacit. Sans gardes ni ſentinelles.

☞ ANTEPONO. *Cic.* Préférer. Eſtimer plus.

ĀNTĔPŎTENS *voluptatibus gaudiiſque. Plaut.* Comblé de plaiſirs & de joye par deſſus tous, ou pardeſſus la teſte.

ĀNTĔQUĀM. *Cic.* Devant que, avant que.

ĀNTĔRĬŎR. m & f. & *hoc antĕrĭŭs. Adject.* (Comparatif composé d'*ante.*) genit. *āntĕrĭōrĭs*, pour tous les genres. *Cic.* Antérieur. *m.* antérieure. *f.* (pour le temps.) Qui eſt devant, (pour la ſituation.)

ĀNTĔRĬS, genit. *āntĕrĭdĭs.* f. *Vitr.* Arc-boutant. *maſc.* pour ſoûtenir & appuyer quelque édifice, ou quelque machine.

ĀNTĒS, genit. *āntĭŭm.* m. pl. *Virg.* Les premiers ſeps qui bordent les piéces de vigne.

ANTES. *Vitr.* Antes, ou pilaſtres des murailles, & qui ſont aux encognures.

ĀNTĔSĪGNĀNĪ, genit, *anteſignānōrŭm.* m. plur. *Cicer.* Soldats qui marchoient au combat devant les enſeignes, [comme aujourd'hui les enfans perdus dans nos armées.]

ĀNTĔ-SCHŎLĀNŬS. *Petr.* Un ſous-maiſtre.

ĀNTĔSTŌ, *anteſtās*, *anteſtĭtī*, *anteſtātŭm*, *anteſtārĕ. Alicui* ou *aliquem re aliquâ. Cic.* Eſtre plus excellent, paſſer, ſurpaſſer quelqu'un en quelque choſe.

ĀNTĔSTŎR, *anteſtāris*, *anteſtātŭs sŭm*, *anteſtārī. Plaut. Hor. Cic.* Prendre quelqu'un à témoin, l'obliger à venir rendre témoignage en juſtice.

[On prenoit le bout de l'oreille d'une perſonne, & on lui demandoit, *Licet anteſtari* ? S'il répondoit, *Licet*, Je le veux, alors il preſentoit le bout de l'oreille : *Caſu venit obvius illi adverſarius, & licet anteſtari ? Ego verò. . . . oppono auriculam. Horat.* Par bonne fortune ſa partie adverſe le rencontra, & me demanda ſi je voulois ſervir de témoin ; auſſi-tôt je prêtai l'oreille pour marque que je le voulois. Il n'y avoit que les voleurs & les marchands d'Eſclaves & autres gens de cette ſorte, avec leſquels on ne gardoit point ces formalitez.]

ANTESTOR [Se prend en ſens paſſif dans Tite Live, ſelon le temoignage de Priſcien.]

Impubes non poteſt anteſtari. Liv. Celui qui n'a pas atteint l'âge de puberté, ne peut eſtre témoin.

ĀNTĔVĔNĬŌ, *āntĕvĕnīs*, *āntĕvēnī*, *āntĕvĕntŭm*, *antĕvĕnīrĕ. Plaut. Salluſt.* Devancer quelqu'un en un lieu, y arriver ou y venir avant lui, l'y précéder.

Compendiis viarum onuſtum ſarcinis armiſque militem cùm anteveniſſet. Tacit. Car par des routes abregées, il avoit devancé nos ſoldats chargez d'armes & de bagage.

Tempori huc anteveni hodie. Plaut. Je ſuis venu ici devant les autres tout à temps.

☞ ANTEVENIRE. Parvenir, aller au devant, obvier. *Conſilia & inſidias antevenire. Salluſt.* Prévenir les deſſeins & les embûches.

☞ ANTEVENIRE. *Salluſt. Plaut.* Surpaſſer, eſtre plus excellent.

(Plaute donne à ce verbe en cette ſignification le datif avec un ablatif ; & Sallufte y joint deux accuſatifs, avec la prépoſition *per.*)

ĀNTĔVĔRTŌ, ou ĀNTĔVŌRTŌ, chez les Comiques : *antevĕrtĭs*, *antevĕrtī*, *antevĕrsŭm*, *antevĕrtĕrĕ.* (Tacite donne à ce verbe l'accuſatif de la choſe ; Céſar & Plaute le datif ; Terence le datif de la perſonne.) Prévenir, aller ou venir avant, devancer.

Omnibus conſiliis antevertendum exiſtimavit, ut Narbonam proficiſceretur. Cæſ. Il crut qu'il falloit avant toutes choſes aller à Narbonne.

Cùm tecum agere conarer, ad ipſum Fannius antevertit. Cic. Comme je tâchois de traiter avec vous, Fannius me prévint.

Damnationem veneno antevertit. Tacit. Il s'empoiſonna, & prévint le chaſtiment de ſon crime par une mort volontaire.

Rebus aliis antevertam quæ mandas mihi. Plaut. Je ferai avant toutes choſes ce que vous me commandez.

ĀNTĔVŎLŌ, *antĕvŏlās, āntĕvŏlāvī, āntĕvŏlātūm, antĕvŏlārĕ. Virg. Stat.* Courir, aller devant avec beaucoup de viteſſe. Voler.

ĀNTHĔMĬS, ἀνθεμίς. genit. *ānthĕmĭdĭs.* f. *Plin.* Camomille. *f.* [Herbe & fleur medicinale.]

ĀNTHĬNŬS, *ānthĭnă, anthĭnum.* ἄνθινος. *Plin.* Fait de fleurs. *m.* faite. *f.*

ĀNTHRĂCĬNŬS, *ānthrăcĭnă, ānthrăcĭnūm.* ἀνθράκινος. *Var.* Noir. *m.* noire. *f.*

Anthracinæ adoleſcentulæ. Var. De jeunes filles vêtuës de noir, ou de deüil.

ĀNTHRĂCĪTES, ἀνθρακίτης. genit. *anthracītæ.* m. *Plin.* Eſpece de ſanguine noire & jaune.

ĀNTHRĂCĪTĬS, genit. *anthracītĭdĭs.* f. ἀνθρακῖτις. *Plin.* Eſpece d'eſcarboucle, pierre précieuſe.

ĀNTHRĀX, ἄνθραξ. genit. *anthrăcĭs.* m *Vitr.*

(Eſpece de terre qu'on trouve par mottes, dont on fait le *Minium*: Elle eſt de couleur de fer un peu rouſſatre, & couverte d'une pouſſiére rouge.)

Anthrax. *Plin.* Charbon de peſte. *m.*

Anthrax. *Plin.* Eſcarboucle, pierre précieuſe. *f.*

ĀNTHRŌPŎPHĂGĪ, ἀνθρωποφάγοι. genit. *anthropophagōrūm.* m. pl. *Plin.* Anthropophages: Comme qui diroit, mangeurs d'hommes. Ce ſont des peuples de Scythie, aujourd'hui les Hiroquois, qui ſe nourriſſent de chair humaine.

ĀNTHŬS, genit. *ānthī.* m. & f. Oiſeau qui contrefait le henniſſement du cheval.

ĀNTĬÆ, genit. *antiārūm.* f. plur. *Feſt.* Cheveux aux femmes, qui tombent ſur le front, & qu'elles relevent.

ĀNTĬĀTĒS, genit. *antiātūm.* m. pl. *Liv.* Les Antiates, Peuples d'Antio.

ĀNTĬBĀRŪM, *ī.* n. Antivari, Ville de Dalmatie ſur la mer Adriatique.

ĀNTĬBŎREUS, *antibŏrĕă, antibŏrĕūm. Vitr.* Antiborée, oppoſé au Septentrion. *m.* oppoſée. *f.*

(Baldus dit que l'Antiborée eſt un Cadran équinoctial tourné vers le Septentrion. Mais la verité eſt qu'un Cadran equinoctial n'eſt pas plus vers le Septentrion, que vers le Midy; la partie qui regarde le Septentrion, n'eſtant que pour ſervir depuis l'equinoxe du Printemps juſques à celui d'Automne, & la partie qui regarde le Midy eſtant pour l'autre ſemeſtre.)

ĀNTĬCĂTŌNES, genit. *anticatōnūm.* m. pl. *Liv.* Livres écrits contre les deux Catons.

(Jules Ceſar compoſa deux Livres contre les Catons, ſelon le témoignage de Suetone: *De Analogia Libros duos, & Anticatones totidem.*)

ĀNTĬCĬPĀTĬŌ, genit. *anticipatiōnĭs.* f. *Cic.* Anticipation. *f.* connoiſſance anticipée d'une choſe. *f.*

ĀNTĬCĬPŌ, *ānticĭpās, anticĭpāvī, anticipātūm, anticipārĕ. Plin.* Anticiper, s'avancer, faire par avance.

Anticipavit uno die. Plin Il s'avança d'un jour.

Anticipare mortem. Suet. Se faire mourir par avance, avancer ſa mort.

ĀNTĬCHTHŎNES, ἀντίχθονες. genit. *antichthŏnūm.* m. pl. *Pomp. Mel.* Peuples qui habitent des terres oppoſées les unes aux autres, qui ſont Antipodes.

ĀNTĪCŬS, *antīca, antīcum. Var.* (d'*Ante*) De devant, qui eſt devant.

ĀNTĬCȲRĂ, genit. *ānticyræ.* f. *Suet.* Anticyre.

(Iſle de la Propontide; aujourd'hui la mer de Marmora, entre l'Europe & l'Aſie, fameuſe pour l'Ellébore; d'où vient que ce mot ſe prend pour l'Ellébore, herbe ſouveraine pour guerir la folie: delà viennent ces expreſſions ſi familieres aux Poetes Latins.)

Si non eget Anticyrâ. Juv. S'il n'a pas beſoin d'Ellébore pour le guérir de la folie.

Naviget Anticyram. Hor. Qu'il aille à Anticyre; c'eſt-à-dire qu'il prenne de l'Ellébore, (parlant d'un foû.)

(Il y a deux Iſles de ce nom au ſentiment de Strabon, l'une dans la Phocide ſur le bord du Golphe de Corinthe, & l'autre pres du mont Oëta, où il croiſſoit le plus excellent Ellebore. Mais on le preparoit mieux dans la Phocide, le meſlant avec une certaine graine qui y croiſſoit; c'eſt pourquoi les malades n'alloient qu'à Anticyre de la Phocide. Horace en marque trois dans ſon Art Poëtique.)

Si tribus Anticyris caput inſanabile. Si toute l'Ellébore qui croît dans ces trois Iſles ne peut guérir ſa folie.

ĀNTĬDĔŌ, pour Anteeo. *Plaut.* Vieux mot.

ĀNTĬDŌRŪM, ἀντίδωρον. genit. *antidōrī.* n. *Ulp.* Preſent par maniére de reconnoiſſance.

ĀNTĬDŎTŬS, genit. *antidŏtī* f. ou

ĀNTĬDŎTŪM, genit *antidŏtī.* n. *Plin. Celſ.* ἀντίδοτος. ou ἀντίδοτον. Antidote. *m.* contrepoiſon. *m.*

ĀNTĪLĒNĂ, genit. *antilēnæ.* f. *Sipont.* Poitrail de cheval. *m.*

ĀNTĬNŎMĬĂ, ἀντινομία. genit. *antinomĭæ.* f. *Quint.* Contrarieté de loix. *f.*

ĀNTĬŎCHĬA, genit. *antiochīæ.* f. Antioche, Ville capitale de Syrie.

ĀNTĬPĀGMENTĂ. *Var.* Voyez Antepagmenta.

ĀNTĬPĀTHĪĂ, ἀντιπάθεια. genit. *antipathiæ.* f. *Plin.* Antipathie. *f.* contrarieté, oppoſition qui ſe trouve entre deux perſonnes. *f.* (pour leurs humeurs & leurs inclinations.)

ĀNTĬPŎDĒS, ἀντίποδες. genit. *antipŏdūm.* m. pl. *Cic.* Les Antipodes.

[Peuples qui habitent cette partie du monde oppoſée à la nôtre.]

ĀNTĬPŎLĬS, genit. *antipŏlĭs.* f. *Liv.* Antibe, Ville maritime de Provence.

ĀNTĬPŎLĪTĀNŬS, *antipolitānă, antipolitānūm. Mart.* Qui eſt d'Antibe.

ĀNTĪQUĀRĬŬS, genit. *antiquārĭī.* m. *Suet.* Qui aime à ſe ſervir de mots anciens Curieux de mots antiques. *m.*

ĀNTĪQUĀRĬĂ, genit. *antiquarīæ.* f. *Juv.* Qui affecte de parler les mots anciens. Curieuſe des vieux mots *f.*

ĀNTĪQUĀTĬŌ, genit *antiquatiōnĭs.* f. *Aul-Gell.* Répudiation d'une loi propoſée.

ĀNTĪQUĀTŬS, *antiquātă, antiquātūm. Cic.* Aboli, caſſé *m.* abolie, caſſée *f.*

ĀNTĪQUE. (Adverbe.) *Hor.* A l'antiquité, à la façon des Anciens.

ĀNTĪQUĬTĀS, genit. *antiquĭtātĭs.* f. *Cic.* Antiquité, ancienneté. *f.*

Antiquitas. *Plin.* L'antiquité, les Anciens.

ĀNTĪQUĬTŬS. (Adv.) *Cæſ.* Anciennement, autrefois.

Rhenum antiquitus tranſducti. Cæſ. Qui avoient paſſé le Rhin autrefois.

Clarorum virorum facta moreſque poſteris tradere antiquitùs uſitatum. Tac. C'eſt une choſe pratiquée de tout temps, d'écrire la vie & de célébrer les actions des grands hommes.

Non adeo antiquitùs. Plin. Il n'y a pas fort long-tems.

ĀNTĪQUŌ, *āntīquās, āntīquāvī, antiquātūm, āntīquārĕ. Cic. Legem.* Ne pas recevoir une loi, ne la pas vérifier, la rejetter, l'empêcher de paſſer, l'abolir.

Cùm dies veniſſet rogationis ferendæ, concurſabant barbatuli juvenes, totus ille grex Catilinæ, & populum, ut antiquaret, rogabant. Cic. Le jour qu'on devoit faire agréer au peuple cette loi, ſelon l'arreſt du Senat, une troupe de jeunes muguets, qui eſtoient toute la cabale de Catilina, ſe mit à courir çà & là, pour prier le peuple de ne la point recevoir.

[Cela ſe faiſoit par bulletins ou billets, où il y avoit un *A* gravé, pour dire: je rejette la loi; Et lorſqu'ils la recevoient, on gravoit ſur ces billets: *Uti rogas.*]

ĀNTĪQUŬS, *āntīquă, āntīquūm. Cic.* Antique, ancien, vieux. *m.* antique, ancienne, vieille. *f.*

Antiquo opere & ſummâ arte perfectum ſimulachrum. Cic. Une ſtatuë d'un ouvrage antique & fort bien fait.

Quòd ſi antiquiſſimum quodque tempus ſpectari oporteret. Cæſ. Que s'il falloit remonter plus haut.

Quòd antiquior dies in tuis fuiſſet adſcripta litteris, quàm in Cæſaris. Cic. Parce que vos lettres eſtoient de plus vieille datte que celles de Ceſar.

Homo antiquâ virtute & fide. Ter. Un homme du bon tems, de cette probité & loyauté d'autrefois.

Antiquum obtines. Ter. Vous n'avez rien perdu de voſtre ancienne bonté.

Antiquus amicus. Plaut. Un ancien ami.

Antiqui. *Cic.* Les Anciens, nos Anceſtres.

ĀNTĪQUĬŌR. m. & f. & *hoc āntīquĭŭs.* Adject. Comparatif. [Le ſuperlatif *āntīquiſsĭmŭs, āntīquiſsĭmă, antiquiſsĭmŭm*] Plus à cœur, plus ſouhaité.

Nihil antiquius vitâ exiſtimare. Cic. N'eſtimer rien plus cher que la vie, n'avoir rien de plus cher.

Navalis apparatus ei ſemper antiquiſſima cura fuit. Cic. Le premier de ſes ſoins a toûjours eſté d'équiper des vaiſſeaux.

Nec habui quicquam antiquius, quàm ut. Cic. Je n'ai rien eu plus à cœur, que.

ĀNTĪRRHĪNŎN, ἀντίῤῥινον. genit. *anthīrrīnī.* n. *Plin.* Mouron, (herbe)

ĀNTĬSSĂ, genit. *Antiſſæ.* f. *Liv.* Antiſſa, ville de l'Iſle de Lesbos.

ĀNTĬSTĔS, genit. *āntĭſtĭtĭs*, (de genre commun, du verbe *Antiſto.*) *Cic.* Le premier, le plus excellent, qui eſt au deſſus des autres : *Quaſi, qui ante ſtat.*

Juris antiſtes. Quint. Maiſtre de droit, Anteceſſeur.

Artis antiſtes. Cic. Le plus excellent dans un art, le plus habile.

Antistes. *Cic.* Le premier Prêtre dans le Temple des fauſſes Divinitez, [Qui repond aux Evêques dans les Dioceſes, & aux Curez dans chaque Paroiſſe.]

Antistes *Ceremoniarum. Cic.* Grand-Maiſtre des Cérémonies.

ĀNTĬSTĬTĂ, genit. *antīſtĭtæ.* f. *Cic.* Prêtreſſe des faux-Dieux. *f.*

ĀNTĬSTŎ, *āntĭſtăs, āntĭſtārĕ. Lucr. Catul.* Exceller, valoir plus. *Voyez* Antesto.

ĀNTĪTHĂLĂMŬS, genit. *antithalămī.* m. *Vitr.* Antichambre *f.*

(Nos antichambres ſont jointes immédiatement à nos chambres; au lieu que parmi les Grecs l'antichambre eſtoit ſéparée de la chambre par un veſtibule ou paſſage appellé *proſtas.* Auſſi Pline dit que ſon antichambre eſtoit jointe à la chambre, comme une choſe qui n'eſtoit pas ordinaire. On lit en cet endroit *amphithalamus.*)

ĀNTĬŬM, genit. *āntĭī.* n. *Hor.* Antio, Ville maritime du *Latium.* Elle a eſté la capitale des Volſques, & elle eſt bâtie au même lieu où eſt aujourd'hui *Neptunium. Nettuno.* Elle eſtoit conſacrée à la fortune qui y avoit un Temple fort celebre.

ĀNTLĬĂ, genit. *āntlĭæ.* f. *Mart.* Engin. *m* machine. *f.* (à tirer de l'eau d'un puits.) Comme nos Pompes & choſes ſemblables.

☞ Antlia. *Suet.* Sorte de ſupplice, qui conſiſtoit à tirer de l'eau, (à quoi on condamnoit les coupables.)

ĀNTŌNĂ, genit. *āntōnæ* f. *Tacit.* Antona, Ville & Fleuve de l'ancien Albion, ou Angleterre. On appelle la ville *Hampton*, & le Fleuve *Nen.*

ĀNTRŬM, ἄντρον. genit. *āntrī.* n. *Virg.* Antre. *m.* Caverne, taniere. *f.* des beſtes ſauvages.

ĀNTŬĀTĒS. *V.* Nantuates. (Car c'eſt un mot corrompu.)

ĀNTVERPĬĂ, *æ.* f. Anvers, ville de Brabant dans les Païs-Bas ſituée ſur l'Eſcaut, elle a un fameux Port & une Citadelle bâtie ſous le regne de Philippe I I. c'eſt un Eveché ſuffragant de Malines.

ĀNŬS, genit. *ānī.* m. *Cic.* L'anus, ou le trou du derriere. *m.*

ĂNŬS, genit. *ănūs* f. *Cic.* Une vieille femme.

ĀNXĬĒ, (Adverbe du verbe *Ango.*) *Salluſt.* Avec chagrin, avec ſollicitude ou inquiétude. Avec un ſoin inquiet.

ĀNXĬĔTĀS, genit. *anxietātĭs.* f. *Cic.* Anxiété, inquiétude. *f* chagrin. *m.* peine d'eſprit. *f.*

ĀNXĬFĔR, *anxifĕră, anxifĕrŭm. Cic.* Chagrinant. *m.* chagrinante. *f.* qui cauſe du chagrin.

ĀNXĬĔTŪDŌ, genit. *anxietūdĭnĭs.* f. *Cic.* Anxiété. *f.* chagrin. *m.* Voyez Anxietas.

ĀNXĬŬS, *ānxĭă, ānxĭŭm. Cic.* Chagrin, inquiet. *m.* chagrine, inquiéte. *f.* qui eſt en peine & en perpléxité.

Anxio animo eſſe. Cic. Eſtre chagrin, avoir du chagrin.

Anxium habere aliquem. Horat. Tenir quelqu'un en échec, le chagriner, & lui faire de la peine.

Anxius invidiâ. Tacit. Qui eſt jaloux & envieux.

Anxius ſui. Tacit. Plein d'inquiétude pour ſoi-même.

Pectore anxius. Tacit. Qui a bien du chagrin.

ĀNXŬR, genit. *ānxŭrĭs.* n. ou m. *Hor.* Anxur ou Tarracine, (petite ville de la Campagne de Rome ſur les bords de la mer Tyrrhene, & ſur les frontieres du Royaume de Naples : ce mot n'eſt jamais feminin en Latin, mais toûjours maſculin ou neutre. Cette ville eſtoit ſituée ſur un rocher, & par conſequent d'un tres-difficile acces. Jupiter y eſtoit adoré ſous ce nom.

A O

ĀŎNĬĂ, genit. *Aŏnĭæ.* f. *Aul-Gell.* Aonie, (partie de la Béotie, pleine de montagnes, conſacrée à Apollon & aux Muſes.) Béotie en général.

ĀŎNĬŬS, *āŏnĭă, āŏnĭŭm. Virg.* D'Aonie, de Béotie.

ĀŎRNŬS, genit. *āornī.* m. *Plin.* Lac de l'Epire dans la Teſportie. C'eſt auſſi un fleuve d'Arcadie, dans Virgile.

ĀŎRTĂ, ἀορτή. genit. *āortæ.* f. *Celſ.* Aorte. *f.* (Groſſe artere qui communique les eſprits vitaux par tout le corps.)

ĀŎŪS, genit. *āoī.* m. *Liv.* Vajuſſa, Fleuve de la Macedoine qui paſſe à Apollonie.

A P

ĂPĂGĔ, ἄπαγε. Verbe, ou une Interjection, pour marquer le dégoût, & l'averſion qu'on a d'une perſonne ou d'une choſe; & il ſe traduit par ces manieres de parler : Oſtez-vous, retirez-vous, arriére d'ici.

Apage te à me. Plaut. Oſtez-vous de devant moi, que je ne vous voye plus.

Apageſis, ego formidoloſus! Ter. Va t'en d'ici, oſte-toi d'ici, tu dis que j'ai peur !

Apage illud. Plaut. Ne me parles plus de cela.

De exercitatione, de conſuetudine dixi, apageſis, nunc videamus. Cic. J'ai dit ce qu'il falloit de l'uſage & de la couſtume ; mais c'eſt aſſez parler de ces choſes, voyons maintenant.

ĂPĂMEA ou ĂPĂMĪĂ, genit. *Apamēæ. Plin.* Apamée, ville de Syrie ſur l'Oronte : il y a encore pluſieurs autres villes de ce nom.

ĂPĂMĒNSĒS, genit. *Apamēnsĭŭm.* m. pl. *Cic.* Les Apamiens, les habitans de la ville d'Apamée.

ĂPĂRĪNĒ, ἀπαρίνη. gen. *aparīnēs.* f. *Plin.* Gratteron. *f.* (Herbe qui s'attache aux habits.)

ĂPĂTHĪĂ, ἀπάθεια. gen. *apathīæ.* f. *Aul-Gell.* Inſenſibilité pour toutes choſes. *f.* (Ce mot eſt tout Grec.)

ĂPĒLĬŌTĒS, ἀπηλιώτης. genit. *apeliōtæ.* m. *Plin. Catul.* Vent qui ſouffle de l'Orient équinoctial.

ĂPELLA, genit. *ăpĕllæ.* m. Qui eſt circoncis : [comme les Juifs, à qui on coupoit le prepuce, ſelon le commandement de la loi de Dieu : on croit que ce mot *Apella* eſt un nom propre, & avec raiſon.]

ĂPĔLLĒŬS, *ăpĕllēă, ăpĕllēŭm. Mart.* D'Apelles, Ce ſçavant Peintre de l'Iſle de Cô.)

ĂPĔNNĪNŬS, genit. *ăpĕnnīnī.* m. *Virg.* L'Apennin, ou mont Apennin. (C'eſt une chaîne de montagnes en Italie, qui reçoit divers noms à proportion des lieux où elle s'étend.)

ĂPĔNNĪNĬCŎLĂ, genit. *apenninĭcŏlæ.* m. & f. *Virg.* Qui habite la coſte de Gennes, ou le mont Apennin.

ĂPENNINIGĔNA.m & f.Ovid.Qui eſt né ſur l'Apennin.

ĂPER, genit. ăpri. m. *Virg.* Sanglier, un Porc Sauvage.*m.*

Aper *inſidioſa. Phæd.* Une laye, une truye ſauvage.*f.* la femelle du ſanglier.

ĂPERIŌ, ăpĕris, ăpĕrŭi, ăpertum, ăpĕrīrĕ. *Cic.* Ouvrir ce qui eſt fermé, le découvrir.

Aperire *litteras. Cic.* Ouvrir des lettres, les décacheter.

✱ *Teſtamentum. Plin.* Ouvrir un teſtament.

Aperire caput. Cic. Se découvrir, oſter ſon chapeau.

Aperire patinas. Plaut. Découvrir les plats.

Aperire alicui caput. Juven. Ouvrir la tête à quelqu'un, lui faire une playe à la tête.

Aperire *iter alicui in aliquam regionem. Liv.* Ouvrir le paſſage à quelqu'un pour aller en quelque païs, lui donner, lui livrer paſſage.

Fugam aperire incluſis. Claud. Donner le moyen de s'enfuir à des priſonniers.

Aperire iter ferro. Salluſt. Se faire un paſſage, s'ouvrir le chemin l'épée à la main.

Aperire ludum docendi. Suet. Ouvrir une école ou une académie pour enſeigner.

Cùm caleſcente ſole diſpulſa nebula aperuiſſet diem. Le Soleil ayant abbatu ou diſſipé le broüillard, le jour ayant paru.

Aperire. Ouvrir, découvrir, déclarer, expliquer, reveler, manifeſter, montrer, faire voir, mettre en évidence.

Aperit & explicat florem arbor. Plin. L'arbre ouvre & épanoüit ſes fleurs.

Aperuit lux fugam. Liv. Le jour venu, on découvrit qu'ils avoient pris la fuite.

Aperuit aciem dies. Tacit. Le jour venu, on découvrit, on apperçut l'armée en bataille.

Aperire ſententiam ſuam. Cic. Découvrir, déclarer ſon ſentiment ou ſa penſée à quelqu'un, s'ouvrir à lui.

Aperire ſe, ou *animum ſuum. Ter. Metl.ad-Cicer.* Se découvrir, ſe manifeſter, faire voir qui l'on eſt, ouvrir ſon cœur, s'ouvrir, ſe déclarer à quelqu'un.

Tum ſe aperiunt. Ter. Alors ils ſe ſont connoitre, ils ſont voir quels ils ſont.

Aperire fontes Philoſophiæ. Cic. Découvrir les ſources de la Philoſophie.

*Aperire fores amicitiæ.Cic.*Donner entrée à une amitié.

Aperire ænigma. Plaut. Expliquer une Enigme.

Rem Annibali aperuit. Liv. Il découvrit la choſe à Annibal.

Aperire dubia. Cic. Éclaircir des doutes.

Parari rebellionem ſæpè aliàs aperuit. Tacit. Il nous avertit pluſieurs fois qu'on ſe préparoit à une revolte generale.

Aperire cuniculos. Cæſ. Éventer la mine.

Cur venerint legati aperit. Tacit. Il diſcourt du ſujet de la légation, il dit le ſujet de leur venuë.

Aperire *viam, occaſionem ad aliquid Virg.* Ouvrir le chemin à une choſe, donner, fournir le moyen ou l'occaſion de faire une choſe, ou donner jour.

Aperire viam incendio. Liv. Donner moyen de mettre le feu.

Aperuit mihi reditum & curſum ad laudem. Cic. Il m'a donné le moyen de m'en retourner & d'acquerir de l'honneur.

Aperire locum ſuſpicioni.Cic. Donner lieu au ſoubçon.

ĂPĔRIBŌ, vieux pour ĂPĔRIĂM. *Plaut.* J'ouvrirai.

ĂPERTĀRĔ pour ĂPĔRĪRĔ. *Plaut. Cur apertas brachium. Plaut.* Men.5. 5. ℣. 12. Pourquoi découvrez-vous vôtre bras ?

ĂPERTĒ. (Adverbe qui fait au comparatif, ăpertiŭs : & au ſuperlatif ăpertiſſimē.) *Cic.* Ouvertement, à découvert.

Apertè. Ouvertement, évidemment, manifeſtement, clairement, nettement, devant tout le monde.

ĂPERTIŌ, genit. *apertiōnis.* f. *Var.* L'action d'ouvrir, ouverture. *f.*

ĂPERTŪRĂ, genit. *aperturæ.* f. *Vitr.* Ouverture. *f.* jour qu'on donne à quelque lieu.

ĂPERTŬS, ăpertă, apertum. [Participe d'*aperio.*] *Cicer.* Ouvert, découvert. *m.* ouverte, découverte. *f.*

Apertum Cælum. Virg. Le Ciel découvert. Un beau tems & ſerein, qui n'eſt point couvert.

Apertum mare. Liv. La plaine mer.

Apertus campus. Virg. Une campagne, une plaine.

Loca aperta Cæſ. Païs découvert, où il n'y a point de bois ni de montagnes.

Apertus. Ouvert, découvert, clair, manifeſte, évident. *m.* ouverte, découverte, claire, manifeſte, évidente. *f.*

Aperta pericula. Virg. Des dangers évidents.

Apertum omnibus.Cic Cela eſt connu de tout le monde.

Aperti *& ſimplices homines. Cic.* Des gens ouverts & qui ne ſont point doubles, qui ont le cœur ſur les levres. (Comme l'on parle familierement.)

Apertum pectus. Cic. Un cœur ouvert.

Apertum. Mis ſans ſubſtantif : comme

Caſtris in aperto poſitis.Liv. S'eſtant campé en un lieu découvert, dans une plaine.

Aperta populatus. Tacit. Il courut, ou il ravagea toute la campagne.

Britannorum gladii ſine mucrone in aperto pugnam non tolerabant. Tacit. Leurs grands coutelas ſans pointe ſont moins propres aux combats de pied ferme.

ĂPES, genit. *apis.* f. *Virg.* Abeille. *Voyez* Apis.

ĂPĔSAS, ou APĔSŬS, ou APĔSANTŬS, genit. *apeſanti.*m.*Stat.* Montagne du Péloponneſe dans le païs d'Argos, proche le marais de *Lerna*, & la foret Nemée.

ĂPEX, genit. ăpĭcis. m *Virg.*Houpe de laine. *f.* qui eſtoit au haut de la Mitre, ou Bonnet des Preſtres de Jupiter appellez *Flamines.* (Ce mot ſe prend auſſi pour le Bonnet même de ces Preſtres dans Suetone.

Apex. *Plin.* Creſte, hupe. *f.* ſur la tête de certains oiſeaux.

Apex. Le haut, le ſommet de toutes choſes, le haut de la tête.

Apex montis. Sil-Ital. Le haut d'une montagne.

Apex. *Quint.* Accent. *m* (qu'on met ſur les lettres.)

Apices *juris. Ulp.* Les Pointilleries du droit.

Apices *regum. Hor.* ✱ La ſouveraine authorité des Rois.

Apex *ſenectutis eſt auctoritas. Cicer.* L'autorité eſt l'ornement & le grand honneur de la vieilleſſe.

ĂPEXĂBŌ, genit. *apexabōnis.* m. *Varr.* Sorte de ſauciſſe ou boudin.

ĂPHĂCE, ἀφάκη. genit. ăphăcēs. f. *Cic.* Menu légume, comme la veſce, *&c.*

ĂPHRĂCTŪM, ἄφρακτον. genit. ăphrācti. n. *Cic.* Sorte de vaiſſeau long, barque. *f.* brigantin. *maſc.* Flute.*f.* [Ce vaiſſeau n'eſtoit ni couvert ni ainté. Les peuples de l'Iſle de Rhodes s'en ſervoient ſur mer.]

ĂPHRĂCTŬS,genit. *aphracti.*f.*Cic.* La même ſignification.

ĂPHRŎDĪSĬA, *æ. f.* Aphrodiſee, ville de Carie autrefois Evêché ſuffragant de Stauropolis.

ĂPHRŎDĪSĬŪM, ii. n. Cap de Creuz de la mer Mediterranée près de Roſe en Catalogne.

ĂPHRŎDĪSĬA, genit. *aphrodiſiōrum.* n. pl. *Plaut.* Jours de feſte dédiez à Venus. Les Aphrodiſies.

ĂPHRŎNĪTRŪM, ἀφρόνιτρον. genit. *aphronitri.* n. *Plin.* Écume ou Fleur de nitre. (Sorte de mineral que Vitruve appelle *flos nitri.*)

ĂPHYĂ, genit. *aphyæ.* fœm. *Cic.* Merlan. (Poiſſon.) Ciceron l'employe dans un ſens figuré pour Le menu peuple, la racaille, gens du néant.

ĂPĬĀNŬS, ăpĭānă, ăpĭānūm. Comme

Apiana uva. Plin. Raiſin muſcat que les abeilles aiment beaucoup.

✱ Apiana

* APIANA *braſſica. Plin.* Eſpece de choux dont la feüille eſt ſemblable à l'ache.

APIARIUM, genit. *apiarii.* n. *Colum.* Lieu à mettre des mouches à miel.

APIARIUS, genit. *apiarii.* maſc. *Colum.* Qui éleve des mouches à miel ou des abeilles.

APIASTRUM, genit. *apiaſtri.* neut. *Varr.* Méliſſe. *femin.* (herbe propre aux abeilles.)

APIATUS, *apiata*, *apiatum. Plin.* Comme

Menſa apiata. Plin. Une table piquotée, ou marquetée de petites taches, comme ſi des abeilles avoient fait leurs ordures deſſus.

APICA, genit. *apicæ.* f. Comme

Apica ovis. Var. Une brebis pelée ſous le ventre.

APICULA, genit. *apiculæ.* f. *Plin.* Petite abeille

APINÆ, genit. *apinarum* fœmin. plur. *Plin.* Apinas. (Mechante petite bicoque de la Pouille, qui fut entierement ruinée, & delà par metaphore.)

☞ APINÆ *Mart.* Des choſes de néant, des bagatelles, des babioles. *f.* (à cauſe du peu de conſideration de cette méchante bicoque.)

APIS, genit. *apis.* f. *Cic.* Abeille. *f.* mouche à miel. *fem.* (On trouve *apium* dans Juvenal pour *apum* au genitif plurier.)

APISCOR, *apiſceris*, *aptus ſum*, *apiſci. Lucr. Tac.* Acquérir, trouver.

APIUM, genit. *apii.* n. *Hor.* De l'ache. *f.* (herbe medicinale.)

APLUDA, ou APPLUDA, genit. *apludæ.* f. *Plin.* Menuës pailles, ou ordures qui reſtent quand on a nettoyé le bled, les criblures du bled.

APLUSTRE, genit. *apluſtris.* n. *Lucan.* au plurier.

APLUSTRIA, genit. *apluſtrium.* n. pl. *Sil-Ital.* Et APLUSTRA, genit. *apluſtrorum.* n. pl. comme venant du nominatif *apluſtrum. Lucr. Cicer. In arat.* Certains ornemens de navire, enrichiſſemens, embeliſſemens.

Ego me apocalo. Petr Je me retire, ou je m'en vas, je m'épouffe. Expreſſion populaire. *Apocalemus nos circa gallicinia. Petr.* Nous nous mîmes en chemin environ le tems, que les coqs chantent, ἀποχαλῶμεν ὑμᾶς; c'eſt-à-dire, *movemus nos.*

APOCHA, ἀποχή. genit. *apochæ.* f. *Ulp.* Une quittance.

APODYTERIUM, ἀποδυτήριον. genit. *apodyterii.* n. *Cic. Vitr.* L'endroit des bains, où l'on ſe dés-habilloit avant que d'entrer au bain.

APODIXIS *defunctoria. Petr.* Un certificat de mort, un extrait mortuaire. *Si vis me defunctum eſſe, rogo te apodixin defunctoriam. Petr.* S'il faut que je paſſe pour défunt, donnez-moi un certificat de mort. Suetone nous enſeigne qu'il y avoit des regiſtres publics, appellez *Rationes libitinæ* où l'on écrivoit le nom de ceux qui mouroient; & l'extrait mortuaire qu'on en tiroit ſe nommoit *Apodixis defunctoria*, ce mot eſt grec & fait alluſion au certificat que le créancier donnoit à ſon debiteur quand il l'avoit payé.

APOGÆUS, ἀπόγαιος. genit. *apogæi.* maſc. *Plin.* Vent de terre.

APOGRAPHUM, ἀπόγραφον. genit. *apographi.* n. *Plin.* Copie. *f.* Extrait. *m.* (de quelque écrit)

Apolactizo inimicos omnes. Plaut C'eſt un mot Grec, qui ſignifie éloigner à coups de pieds quelqu'un, comme font les chevaux qui ruent. J'envoye promener tous mes ennemis, & je me ris d'eux.

APOLECTI, ἀπόλεκτοι. genit. *apolectorum.* m. pl. *Liv.* Le Conſeil Privé, ou une aſſemblée des Notables, qui ſe faiſoit chez les Etoliens; ce mot eſt écrit en Grec dans Tite-Live.

APOLLINARIS *herba. Plin.* Juſquiame. *f.* (herbe.)

APOLLONIA, genit *Apolloniæ.* f. *Cæſ. Plin.* Apollonie, (Ville de la Macedoine, on l'appelle aujourd'hui *Piergo.* Il y a encore pluſieurs Villes de ce nom dans diverſes Provinces, comme en Crete, en Syrie, dans l'Epyre.)

APOLLONIENSIS, *& hoc apolloniense. Adject. Cicer* Apollonien. *m.* Apollonienne. *f.*

APOLOGATIO, genit. *apologationis.* f. *Quint.* Récit d'une fable. *m.* Apologue. *m.*

APOLOGO, *apologas*, *apologavi*, *apologatum*, *apologare. Sen.* ἀπολέγω. Rebuter ou rejetter quelqu'un, ne le vouloir pas recevoir dans ſon logis.

APOLOGUS, ἀπόλογος. genit. *apologi.* m. *Cic* Apologue. *m.* Fable. *f.* comme celles d'Eſope & de Phedre, qui inſtruiſent & forment les mœurs.

APONUS, genit. *aponi.* m. *Claud.* Abano, (Bourg fameux pour les eaux & ſes bains dans le Padouan.)

APOPHORETA, ἀποφόρητα. genit *apophoretorum.* neut. pl. *Suet.* Preſens, qu'on faiſoit autrefois pendant les Saturnales à ceux qui ſe trouvoient dans les feſtins & principalement aux pauvres.

APOPHTHEGMA, ἀπόφθεγμα. genit. *apophtegmatis.* n. *Cic. Front.* Apophtegme. *m.* Sentence, parole ſentencieuſe. *f.*

APOPHYGIS, ἀποφυγή. genit. *apophygis.* f. *Vitr.* Fuite dans les chapiteaux des colomnes. [Les ouvriers appellent cela Congé ou Naiſſance.]

APOPLEXIA, ἀποπληξία. genit. *apoplexiæ.* f. *Celſ.* Apoplexie. *f.* Maladie fort ſubtile & fort commune: il y a une apoplexie de ſang & une apoplexie d'humeurs, la premiere ſe guerit tres-rarement, & la ſeconde quelquefois.

APOSTEMA, ἀπόστημα. genit. *apoſtematis.* n. *Plin.* Apoſtume *f.* abſcez. *m* (qui vient en quelque endroit du corps.)

APOSTROPHA, ἀποστροφή. genit. *apoſtrophæ* f. *Aſcon-Ped.* Apoſtrophe. *f.* [Figure de Rhetorique par laquelle on s'adreſſe à quelqu'un dans ſon diſcours, & on l'apoſtrophe.]

APOTHECA, ἀποθήκη. genit. *apothecæ.* f. *Cicer. Phæd.* Garde-manger, cellier. *m.* tout lieu où l'on ſerre les proviſions de bouche. Magazin des Marchands. *m.*

Apotheca vinaria. Colum. Cellier à mettre du vin.

APOTHESIS, ἀπόθεσις. genit. *apotheſis.* f *Vitr.* Congé, ou la retraite qui ſe fait en dedans de la colomne par un trait concave. Quelques-uns l'appellent Chanfrein. *m.* Ce mot Grec ſignifie l'action par laquelle on retire quelque choſe à part pour la ſerrer.

APOTOME, ἀποτομή. genit. *apotomes.* f. *Vitr.* Portion de ton. Demi-ton majeur.

APPARATE [Adverbe qui a au comparatif *apparatius*, & au ſuperlatif *apparatiſſime.*] *Cic.* Avec appareil, avec magnificence, magnifiquement, ſplendidement, avec bien des préparatifs.

APPARATIO, genit. *apparationis.* f. *Cicer.* Appareil. *m.* préparatif *m.*

APPARATOR, genit. *apparatoris* m. *Liv.* Décorateur. Qui a ſoin de l'appareil des jeux. *m.*

APPARATUS, *apparata*, *apparatum. Cic.* Préparé. *m.* préparée. *f.*

Apparatus homo. Cic. Un homme préparé, qui a ſongé à ce qu'il doit faire, ou dire.

[Cet adjectif fait au comparatif *apparatior* & *hoc apparatius. Cic* Plus préparé: & au ſuperlatif *apparatiſſimus*, *apparatiſſima*, *apparatiſſimum.* Très-préparé.]

Apparatiſſimi ludi. Cic. Des jeux d'un très-grand appareil, pour leſquels on a fait bien des préparatifs.

APPARATUS, genit. *apparatus.* m. *Cic.* Appreſt, appareil, préparatif. *m.* préparation. *f.*

APPAREO, *appares*, *apparui*, *apparitum*, *apparere. Cic.* &c. Apparoître, paroître, être veu, ſe montrer, ſe faire voir tout d'un coup.

Nuſquam apparet. Ter. Il ne paroît point, ou ne ſçait où il eſt.

Non apparet patera. Plaut. La taſſe ne paroît point, on l'a dérobée.

Mox apparebo domi. Plaut. Je ſerai incontinent au logis.

Apparere alicui. Cic. Liv. Se preſenter, paroître devant quelqu'un pour lui rendre ſervice, [comme les Huiſſiers & Bedeaux.]

Apparere Conſulibus. Liv. Marcher devant les Conſuls.

Apparere. Se voir, eſtre manifeſte, ou évident.

Res apparet. Ter. La vûë découvre le fait, la choſe eſt claire & évidente. Cela ſe voit.

Pro pretio facio, ut opera appareat. Plaut. Je fais la beſogne ſelon le prix. Je donne de la marchandiſe pour le prix qu'on me donne ; je travaille ſelon qu'on me paye.

Faxis nunc promiſſa appareant. Ter. Faites voir maintenant l'effet de vos promeſſes.

Ut apparet. Cic. Comme il appert, comme l'on voit.

Apparet ſervum hunc eſſe domini pauperis. Ter. On voit bien que c'eſt le valet d'un gueux.

Cui enim non appareret affectare eum imperium in Latinos? Liv. Qui ne verroit qu'il affecte de regner ſur les Latins?

APPĀRĬTĬŌ, genit. *apparitiōnis.* f. *Cic.* L'exercice actuel de la charge d'Appariteur ou de Licteur [qui marchoit devant les Magiſtrats à Rome, comme aujourd'hui nos Huiſſiers & Bedeaux.]

APPĀRĬTŌR, genit. *apparitōris.* m. *Cic.* Licteur, ou Appariteur des Magiſtrats. *m.*

Apparitores Regis. Liv. Les gardes du corps du Roi.

APPĀRĬTŪRĂ, genit. *apparitūræ.* f. *Suet.* L'exercice de la charge de Licteur, ou d'Appariteur.

Apparituram facere. Suet. Exercer l'office de Licteur, d'appariteur. Eſtre Licteur.

APPĀRO, *appăras, apparāvī, apparātum, apparāre. Cic.* Préparer, diſpoſer, apprêter.

Apparare convivium. Cic. Appreſter un feſtin, préparer à manger.

☞ *Crimina apparare in aliquem. Cic.* Forger une accuſation contre quelqu'un.

Dum apparatur. Ter. Pendant qu'on fait les préparatifs, qu'on met tout en eſtat, qu'on diſpoſe toutes choſes.

Pompeius bellum apparavit. Cic. Pompée s'eſt diſpoſé à faire la guerre.

Apparatus ſum. Plaut. Je ſuis tout preſt, tout diſpoſé.

APPELLĀTĬŌ, genit. *appellatiōnis* fœm. *Plin.* Le nom qu'on donne à une perſonne, ou à une choſe.

Appellatione eadem ſignare. Quint. Donner un même nom.

Appellatio *litterarum. Cic. Quint.* L'action d'épeler, ou d'appeller les lettres en apprenant à lire.

Appellatio *ad aliquem. Plin. alicujus. Cic.* Appel, ou l'action d'appeller devant un autre Tribunal, ou d'autres Juges.

APPELLĀTĪVŬS, *appellatīvă, appellatīvum.* Comme *appellativum.* (On ſous-entend *nomen.*) *Aſcon-Ped* Nom appellatif. *m.*

APPELLĀTOR, gen *appellatōris.* m. *Cic.* Appellant, qui appelle d'un juge à un autre. *m.*

APPELLĀTŌRĬŬS, *appellatōriă, appellatōrium. Ulp.* D'appel, qui appartient à l'appel.

APPELLO, *appellas, appellāvī, appellātum, appellāre. Cic.* Nommer, appeller quelqu'un, (ſoit par ſon nom, ſoit en le marquant autrement : ſoit pour lui dire quelque choſe, ſoit pour le ſaluër & lui faire compliment.)

On dit auſſi *Appellare aliquem nomine,* ou *nominatim. Cic.* Appeller, ou nommer quelqu'un par ſon nom.

Cùm in hunc ordinem venerint, ſalutabunt comiter appellabuntque unumquemque. Cic. Quand ils ſeront entrez dans cette compagnie, ils ſalueront & feront compliment à chacun en particulier.

Appellare *litteras. Cic.* Appeller, épeler, prononcer les lettres de l'alphabet.

De ſuavitate appellandarum litterarum noli expectare quid dicam. Cic. N'attendez pas que je vous parle de la douce prononciation des lettres.

Appellant *item litteras pueri, cùm docentur elementa nominare & ſuo ſono pronuntiare. Cic.* Les enfans épellent les lettres, lors qu'on leur apprend à nommer les ſyllabes, & à les prononcer ſelon leur accent, ou comme il faut.

Appellare. Appeller, invoquer, réclamer quelqu'un, le prendre à témoin.

Omni Magiſtratu agitatus, quem præter te appellet, habet neminem. Cic. Se voyant rebuté de tous les Magiſtrats, il n'a recours qu'à vous, il ne peut implorer que vous ſeul, il ne peut recourir qu'à vous.

Te autem, Marce Antoni, abſentem appello. Cic. Je te prends à témoin Antoine, quoique tu ſois abſent.

Appellare. Aller trouver quelqu'un pour conferer avec lui.

Euclio, eſt quod te volo de communi re appellare & mea & tua. Plaut. Euclion, il faut que je communique avec vous touchant nos intereſts communs, ou touchant vos intereſts & les miens.

Ubi Cæſar à Virdumaro atque Eporedorige Æduis appellatus diſcit, cum omni equitatu Litavicum ad ſollicitandos Æduos profectum, opus eſſe & ipſos præcedere ad confirmandam civitatem. Cæſ. Alors Viridomare & Eporedorix viennent trouver Céſar pour obtenir leur congé ſous pretexte de prévenir Litavique & raſſurer leur païs

Appellare *aliquem,* ou *ad aliquem Cic.* Appeller d'un juge à un autre, (ſoit égal, ſoit ſuperieur.) Interjetter appel d'une Sentence.

Prætor appellatur. Cic. On appelle par devant le Préteur, ou au Préteur.

Appellat Tribunos. Liv. ad Tribunos Cic. Il en appelle aux Tribuns.

Appellare *aliquem. Cic.* Parler de quelqu'un.

Honorificentiſſimè Pompeium appellat. Cic. Il ne parle jamais de Pompée qu'avec bien de l'honneur, qu'en des termes fort honorables.

Appellare litteris quempiam. Cic. Parler à quelqu'un par lettres.

☞ *Non appellantur hæc in lege. Cicer.* La loi ne parle point de ces choſes, elle n'en dit rien, elle n'en fait aucune mention ; il n'en eſt rien dit dans la loi.

Quòd Rex appellatus eſſet à Senatu. Cæſ. D'avoir eſté declaré Roi par le Sénat.

☞ *Verbo graviore appellare aliquem. Cic.* Injurier quelqu'un, lui dire de gros mots ou de groſſes paroles. Lui parler trop rudement, le maltraiter de paroles.

Ne appellato quidem eo ad Domitianum remeaſſe. Tac. Il s'en retourna vers Domitien ſans lui avoir dit un ſeul mot.

Appellare *aliquem de re aliquâ. Cicer.* Appeller quelqu'un, le ſommer, le citer en juſtice, le faire venir, lui envoyer un exploit, pour raiſon de quelque choſe.

Appellari magna pecuniâ. Quint. Eſtre cité en juſtice, eſtre appellé, ou recherché pour raiſon d'une grande ſomme d'argent.

Poſſumus etiam ut ſponſores appellemus, procuratores introducere. Cic. Nous pouvons faire intervenir les Procureurs, afin de ſommer ceux qui ont repondu, & de les faire appeller, ou venir en juſtice.

Appellare aliquem de proditione. Liv. Accuſer quelqu'un de trahiſon, l'en charger.

Appellare aliquem in litibus æſtimandis. Cic. Faire aſſigner quelqu'un pour voir taxer les dépens d'un procès.

Appellare *aliquem de re aliquâ. Cic.* Porter, inciter, ſolliciter quelqu'un d'une choſe. L'attirer à faire une choſe.

Uxor marito dixit ſe appellatam de ſtupro à privigno. Quint. Elle dit à ſon mari que ſon beau-fils l'avoit voulu corrompre.

Appellare *ſolum. Plin.* Laboûrer la terre, la cultiver.

APPELLŌ, *appĕllĭs*, *appŭlī*, *appŭlsŭm*, *appĕllĕrĕ. Cic.* Aborder, arriver, prendre terre, moüiller l'ancre.

On dit *Navem vel nave ad littus appulit* : ou *Nave ad littus appulſus eſt* : ou *Navis ad littus appulſa eſt.* Il a pris terre. Il a moüillé l'ancre, il eſt arrivé au Port

[On ne dit pas *navis appulit*, neanmoins on le trouve dans Suetone, en la vie de Galba ; ce qui n'eſt gueres à imiter.]

Cùm Perſæ mille navium numero claſſem ad Delum appuliſſent. Cic. Les Perſes eſtant abordez en l'Iſle de Délos avec une flotte de mille vaiſſeaux.

Quod ad Siciliam appulſos eſſe navigiis dicebat. Cic. A cauſe qu'il diſoit qu'ils avoient relâché en Sicile.

Cum ad villam noſtram navis appelleretur. Cicer. Le vaiſſeau eſtant venu moüiller l'ancre au pied de noſtre maiſon.

Claſſe appuliſſe conſtat Alexandrum Epiri Regem. Cic. Il eſt certain qu'Alexandre arriva en Italie avec une flotte.

Appellere *ad aliquem. Cic.* Aborder, arriver auprès de quelqu'un, s'approcher de lui.

Turres ad opera Cæſaris appellebat. Cæſ. Il approchoit ſes tours contre les ouvrages de Céſar.

Viſus eſt in ſomniis paſtor ad me appellere. Cic. Il m'a ſemblé en dormant qu'un berger s'approchoit de moi.

Haud auſpicatò huc me appuli. Ter. Je ſuis venu ici à la malheure.

Appellere *ad aquam animalia. Varr.* Mener boire les animaux, les abbreuver.

☞ Appellere *animum ad aliquid. Cic. Ter.* Se mettre, s'appliquer, s'addonner à quelque choſe, y donner ſon application.

Animum ad ſcribendum appulit. Terent. Il s'eſt mis à écrire, ou à compoſer des comédies.

Animum nunc ad uxorem appulit. Ter. Il ſonge à ſe marier, ou au mariage.

Nec tuas unquam rationes ad eos ſcopulos appuliſſes. Cic. Vous n'euſſiez jamais échoüé contre ces écueils, vous n'euſſiez pas briſé la force & la ſolidité de vôtre raiſonnement.

APPENDĬCŬLĂ, genit. *appendĭcŭlæ.* f. *Cic.* Un leger acceſſoire.

APPENDIX, genit. *appendĭcĭs.* f. *Cic.* Appartenance, dépendance. *f.* l'acceſſoire d'une choſe. *m.*

☞ Appendix *animi corpus. Cic.* Le corps eſt une dépendance de l'ame.

☞ *Carpetanorum cum appendicibus Olcadum centum millia fuêre. Liv.* L'armée eſtoit compoſée de cent mille hommes avec le ſecours des Olcades.

Spina Appendix. *Plin.* Epine-vinette *f.*

APPĒNDŎ, *appĕndĭs*, *appĕndī*, *appēnsŭm*, *appĕndĕrĕ. Plin.* Pendre à quelque choſe.

Appendere. *Cic.* Peſer, donner au poids.

Appendere *mutuò. Plin.* Se preſter de l'argent l'un à l'autre.

Appendere *verba. Cic.* Peſer les paroles, les examiner.

APPĒNSŬS, *appensă*, *appensŭm.* (Participe d'*Appendo.*) *Cic.* Suſpendu. *m.* ſuſpenduë. *f.*

Appenſum aurum. Liv. De l'or peſé dans la balance.

APPĔTĔNDŬS, *appĕtĕndă*, *appĕtĕndŭm.* (d'*Appeto.*) *Cic.* Déſirable, ſouhaitable, qui eſt à déſirer, à ſouhaiter. *m.* & *f.*

APPĔTENS, genit. *appĕtēntĭs.* omn. gen. (Participe.) Comme

Appetente luce. Tacit. Le jour venant, ou approchant le jour commençant à paroiſtre.

Appetens. [Adjectif du participe, qui fait au comparatif *appĕtēntĭŏr* & *hoc appĕtēntĭŭs* : Et au ſuperlatif *appĕtēntĭſsĭmŭs*, *appĕtēntĭſsĭmă*, *appĕtēntĭſsĭmŭm* : avec le genitif.] Qui déſire fort une choſe, qui a de la paſſion & de l'ardeur pour une choſe.

Appetentes gloriæ. Cic. Qui déſirent la gloire, paſſionnez pour la gloire.

Nihil eſt appetentius ſimilium ſui. Cic. Chacun déſire ſon ſemblable.

Honeſtatis appetentiſſimus. Cicer. Fort paſſionné pour l'honneſteté.

APPĔTĒNTĬĂ, genit. *appĕtēntĭæ.* f. *Plin.* Appetit. *m.*

Cibi appetentiam faciunt lactucæ. Plin. Les laituës font venir l'appetit, donnent de l'appetit.

☞ Appetentia. *Cic.* Déſir. *m.* paſſion d'une choſe. *f.*

Artium liberalium appetentia. Cicer. Paſſion qu'on a pour les belles lettres.

APPĔTĪTĬŌ, genit. *appetitiōnĭs.* f. *Aul-Gell.* Appetit. *m.*

☞ Appetitio *Cic.* Déſir. *m.* paſſion d'une choſe. *fem.* ou l'effort qu'on fait pour prendre & attraper quelque choſe.

APPĔTĪTŬS, genit. *appetītūs.* m. *Cic.* L'appetit ſenſitif, le ſiége des paſſions, ou les paſſions, en general.

Appetitus voluptatis. Cic. Le déſir de la volupté.

Contrahere & ſedare appetitus. Cic. Appaiſer, tranquiliſer les paſſions, les calmer.

APPĔTŌ, *appĕtĭs*, *appĕtīvī*, *appĕtītŭm*, *appĕtĕrĕ. Cic.* Demander fort, déſirer, convoiter une choſe, avoir paſſion pour une choſe, la ſouhaiter paſſionnément.

Cupidè appetere agros alienos. Cic. Déſirer fort les terres d'autrui.

Arioviſtum ſe conſule cupidiſſimè populi Romani amicitiam appetiiſſe. Cæſ. Il dit qu'Arioviſte avoit recherché avec paſſion l'amitié du peuple Romain ſous ſon conſulat.

Nihil appetere ob jactationem, nihil ob formidinem recuſare. Tacit. Il ne refuſoit aucun emploi par crainte, comme il n'en affectoit point par vanité.

Rursùs appetere conditiones quas rejecimus. Hirt. Redemander les conditions que nous avons rejettées.

Appetere. Tâcher de prendre ou d'attraper, faire effort pour une choſe.

Cum dormienti Cyro, ſol ad pedes viſus eſſet, ter illum fruſtra appetiviſſe manibus, cum ſe ſe convolvens ſol elaberetur & abiret, ei magos dixiſſe ex triplici appetitione ſolis, triginta annos regnaturum eſſe portendi. Cyrus ayant veu en dormant le ſoleil à ſes pieds, il tâcha trois fois à le prendre avec les mains, mais inutilement, parce que le ſoleil, ſe repliant en lui-même, il s'échappoit toûjours, & ſe retiroit, ſur quoi les magiciens lui dirent, que ce qu'il avoit tâché trois fois à le prendre, c'eſtoit un préſage qu'il regneroit trente ans.

Appetere Europam. Cic. Tâcher d'arriver en Europe.

Appetere. Tâcher de frapper ou de toucher quelqu'un, l'attaquer, entreprendre ſur lui, lui en vouloir.

Illius vita infeſta ſæpè ferro atque inſidiis appetita. Un enfant à la vie duquel on a ſouvent attenté.

Humerum gladio appetit. Cæſ. Il le frappa à l'épaule. Il lui donna un coup d'épée à l'épaule.

Vitam alicujus appetere. Cic. En vouloir à la vie de quelqu'un, le vouloir tuer, attenter à ſa vie.

Appetit me amor. Plaut. L'amour m'a bleſſé. Je deviens amoureux.

Appetere mammas. Cic. Tâcher de prendre les mammelles de ſa nourrice, (comme font les petits enfans.) Demander la mammelle.

Appetere dextram oſculis. Plin. Baiſer la main droite.

Appetere. Approcher, eſtre proche.

Nox appetit. Liv. La nuit approche, ou eſt proche, la nuit vient.

Propinqua paritudo huic appetit. Plaut. Elle eſt toute preſte d'accoucher.

Dies appetebat ſeptimus. Cicer. Le ſeptiéme jour eſtoit proche.

Appetebant fata Vejorum. Liv. Les Vejens eſtoient ſur le penchant de leur ruine.

APPIĀNŪM, genit. *appiānī.* n. *ou* APPIĀNŪS CŌLŌR. *Plin.* Eſpece de couleur verte.

APPIĔTĀS, genit. *appietātis.* fœm. *Plin.* La nobleſſe d'Appius.

APPINGŌ, *appingis*, *appinxī*, *appictum*, *appingĕrĕ.Cic.* Ajoûter, joindre à ce qui eſt écrit.

☞ *Delphinum ſylvis appingere, fluctibus aprum. Hor.* Dire des choſes incroyables & hors de toute apparence; comme ſi l'on diſoit, repreſenter un Dauphin dans les forêts, & un ſanglier dans la mer.

APPIŪS, nom d'un Romain.

Via appia. Hor. Le chemin d'Appius, qui alloit de Rome juſques à Brunduſe, & contenoit en longueur 350. milles. *Appius* l'avoit fait conſtruire.

APPLAUDŌ, *applaudis*, *applausī*, *applausum*, *applaudĕrĕ. Cic.* Applaudir en frappant des mains; loüer avec applaudiſſement.

APPLAUSOR, genit. *applausōris.* m. *Plin-Jun.* Qui applaudit en frappant des mains.

APPLAUSŪS, *applausă, applausum.Ovid.* A qui on paſſe la main doucement par deſſus, pour flatter & careſſer.

APPLAUSŪS, genit.*applausūs.* m. *Cic.* Applaudiſſement. *maſc.*

APPLICĀTIŌ, genit. *applicatiōnis.* f. *Cic.* Attache, application à une choſe. *f.*

☞ *Jus applicationis. Cicer.* Droit d'application ſur des biens.

(Quand un étranger s'eſtoit donné à un Citoyen Romain & mis ſous ſa protection, le Citoyen Romain avoit droit ſur les biens de cet etranger, s'il venoit a mourir ſans avoir fait un teſtament.)

APPLICĀTŪS, *applicātă*, *applicātum. Plin.* Appliqué, mis deſſus. *m.* appliquée, miſe deſſus. *f.*

APPLICATÆ *aures. Varr.* Des oreilles courtes & ſerrées contre la tete.

APPLICATUS. *Cæſ.* Arrivé, abordé. *m.* arrivée, abordée *femin.*

Applicatis noſtris ad terram navibus. Cæſ. Ayant pris terre, nos vaiſſeaux eſtant abordez ſur le rivage.

APPLICATUS. *Cic.* Appliqué, occupé *m.* appliquee, occupée. *f.*

APPLICĬTŪS, *applicĭtă*, *applicĭtum.* (d'*Applico.*) *Plin-Jun.* Joint, joignant, qui eſt tout proche. *m.* jointe, joignante. *f.*

Applicitum eſt cubiculo hypocauſtum perexiguum. Plin. Tout proche de cette chambre, il y a un poële fort petit.

APPLICŌ, *applĭcās*, *applicāvī*, *applicātum*, ou *applicuī*, *applicitum*, *applicārĕ. Plin.* Appliquer, mettre par deſſus.

Applicare oſcula. Ovid. Baiſer.

Aliquid ſtomacho applicare. Plin. Mettre quelque choſe ſur l'eſtomac.

APPLICARE. Appliquer, joindre, mettre auprés, approcher.

Voluptas non poteſt ad honeſtatem applicari. Cicer. On ne ſçauroit joindre ny allier la volupté avec l'honnêteté, ou la volupté & l'honnêteté n'ont aucune liaiſon enſemble. Un voluptueux ne ſçauroit s'attacher à l'honnêteté.

Flumini caſtra applicuit. Liv. Il mit ſon camp auprès du fleuve. Il campa proche le fleuve.

Ad flammam ſe applicuerunt. Cic. Ils s'approcherent de la flamme.

Applicare ſcalas muris, ou *ad muros. Liv.* Planter les échelles contre les murailles, y mettre les échelles pour y monter.

Applicare ſe ad arborem.Cæſ. S'appuyer contre un arbre.

Applicant ſe turbæ.Liv. Les troupes s'approchent.

Applicare ſe ad aliquem. Cicer. Se retirer devers quelqu'un, ſe joindre, s'attacher à lui.

Applicare ſe ad amicitiam alicujus. Cic. S'attacher à l'amitié de quelqu'un, s'attacher à l'aimer.

Quò me applicem. Cic. Où me retirerai-je, à qui me joindre?

APPLICARE *naves ad terram. Cæſ. Terræ. Liv.* Aborder, arriver, prendre terre, relâcher au port, mettre les vaiſſeaux à bord.

Si ille ad eam ripam quam conſtituerat, non ad contrariam, navim applicuiſſet. Cæſ. S'il eut moüillé l'ancre à la rade où il avoit deſſein, & non à une toute opposée.

APPLICARE *ſe ad aliquid.Cic.* S'appliquer ſe mettre, s'addonner, ſe porter, s'eſtudier, ſe determiner à une choſe, y donner toute ſon application, s'y attacher.

Applicare ſe ad aliquod ſtudium. Cicer. S'addonner à quelque ſorte d'eſtude.

Applicare ſe ad doctorem. Cicer. Se mettre ſous la conduite d'un maiſtre, s'attacher à un maiſtre.

Omnes vires civitatis ſe ad Pompeii ductum applicaverunt. Toutes les forces de la République ſe ſont rangées, ſe ſont miſes ſous la conduite, ſous le commandement de Pompée, ſe ſont jointes à lui.

Applicare animum ad frugem. Plaut. Se mettre à bien faire, s'addonner au bien. Le contraire eſt,

Applicare animum ad deteriorem partem Ter. Se mettre à mal faire, s'addonner au mal.

Applicare oportet ſarmenta & rubos ad ſepem Colum. Il faut employer le ſarment & les épines pour faire des hayes.

Bis ſenis modò meſſibus peractis ... vix unum puer applicabat annum. Mart. A peine cet enfant approchoit-il de treize ans, avoit-il treize ans.

[Voſſius aſſure apres une exacte recherche, que ce Verbe fait plus ſouvent *applicavi*, au preterit dans Ciceron. Quand il regarde la navigation il a *applicui*, quoique Ciceron ait même uſé de ce dernier preterit en la premiere ſignification, comme le remarque Aulu Gelle.]

APPLŌRŌ. *Voyez* ADPLORO.

APPLŪDĂ. *Voyez* APLUDA.

APLŪMBĀTŪS. *Voyez* ADPLUMBATUS.

APPLŪŌ *Voyez* ADPLUO.

APPŌNŌ, *appōnis*, *apposuī*, *appŏsĭtum*, *appōnĕrĕ.Plaut. Cic.* Mettre, ſimplement. Mettre, placer contre, devant, auprès, avec. Joindre, ajoûter.

Apponere de ſuo. Plaut. Mettre du ſien, ajoûter du ſien.

Apponere ad ignem. Plaut. Mettre au feu, ou auprès du feu, devant le feu.

APPONERE *modum vitiis. Cic* Mettre fin à ſes vices.

Apponere diem & ſignum epiſtolæ. Cic. Mettre la datte & ſon cachet à une lettre, la datter & la ſigner.

Ariſtarchus notam apponebat ad malum verſum. Cic. Ariſtarque mettoit une petite marque à un mauvais Vers. Il faiſoit une marque, ou marquoit un mauvais Vers.

Apponere machinam. Cicer. Appliquer, mettre une machine.

APPONERE. Mettre, dreſſer, ſervir.

Apponere menſam. Plaut. Mettre, dreſſer la table.

* *Menſam alicui. Plaut. Cœnam. Ter. Cibum. Plin-Jun.* Servir à manger à quelqu'un.

In vaſis fictilibus apponere. Cic. Servir en vaiſſelle de terre. Servir dans de la terre.

Aprum in epulis appoſuit. Cic. Il mit ſur table, ou il ſervit un ſanglier.

Argentum illi purum appoſuerat. Cic. Il le ſervoit en vaiſſelle d'argent, il mangeoit dans de l'argent.

APPONERE *annos. Hor.* Ajoûter des années.

APPONERE. Appoſter, attirer quelqu'un.

Accuſator apponitur civis Romanus.Cic. On appoſte un Citoyen Romain pour accuſateur.

Non licitatorem venditor, nec qui contra ſe liceatur, emptor apponet. Cic. Le vendeur ne doit point appoſter d'encheriſſeur pour hauſſer le prix de la vente, ny l'acheteur de marchand pour le rabaiſſer.

Calumniatores ex ſinu ſuo appoſuit, qui illam hæreditatem Veneri Erycinæ commiſſam eſſe dixerint.Cic. Il apposta de faux témoins d'entre ſes domeſtiques, pour dire que cette ſucceſſion eſtoit confiſquée & devoluë à Venus Erycienne.

Nunc tuum pretium novi licitatorem potiùs apponam quàm illud minoris veneat. Je ſçai à cette heure voſtre mot, j'appoſterai plûtôt un encheriſſeur, que de permettre que vous l'ayez à meilleur marché que je ne prétends.

Poſtulant id gratiæ apponi ſibi. Ter. Ils veulent qu'on leur ſçache bon gré de cela.

Appone hunc diem in lucro. Hor. Conſiderez ce jour comme un gain : croyez que c'eſt autant de gagné.

ĀPPŎRRĔCTŬS. *Voyez* ADPORRECTUS.

ĀPPŎRTĀTĬŌ, genit. *apportatiōnĭs.* f. *Vitr.* L'apport des choſes neceſſaires à la vie.*m.* la voiture des vivres.*f.*

ĀPPORTŌ, *apportās, apportāvī, apportātŭm, apportārĕ. Cic.* Apporter, mener, voiturer.

☞ APPORTARE *nuntium. Ter.* Apporter une nouvelle.

Quidnam apportas? Ter. Quelle nouvelle apportez vous? Qu'y a-t-il de nouveau?

APPORTARE *damnum. Ter.* Apporter, ou cauſer quelque perte, quelque dommage.

Vereor ne quid Andria apportet mali Ter. Je crains fort que cette Andrienne ne ſoit cauſe de quelque malheur.

ĀPPŎSCŌ. *Voyez* ADPOSCO.

ĀPPŎSĬTĒ. (Adv.) *Cic.* A point, à propos.

Cætera appoſitè tibi mandabo.Cic. Je vous donnerai ordre au reſte lors qu'il ſera à propos.

Dicere appoſitè ad perſuadendum. Cic. Parler de maniere qu'on perſuade, ou d'une maniere à perſuader.

ĀPPŎSĬTĬŌ, genit. *appoſitiōnĭs.* f. *Cic. Sine exemplorum appoſitione.Cic.* Sans apporter des exemples, ſans en citer.

APPOSITIO. Appoſition. *f.* [Figure de Grammaire, par laquelle on joint deux ſubſtantifs en même cas, comme *urbs Roma.*]

ĀPPŎSĬTŬS, *appoſĭtă, appoſĭtŭm.* (Participe d'*appono*) Mis auprès. *m.* miſe auprès. *f.* Joignant. *m.* joignante *f.*

Ipſe audito caſtellum Lipæ flumini appoſitum obſideri, ſex legiones eduxit. Tac. Il prend avec ſoi ſix légions, pour aller ſecourir un fort baſti ou ſitué ſur la riviere de Lipe.

Appoſitâ ſecundâ menſâ. Cicer. Le deſſert ayant eſté ſervi, eſtant au ſecond ſervice.

Lumine appoſito nutrix animadvertit puerum dormire. Cic. La nourrice ayant approché la lumiere de l'enfant, elle vit qu'il dormoit.

APPOSITUS. [Adjectif qui fait au comparatif *appŏsĭtĭŏr*, & *hoc appŏsĭtĭŭs*] *Cic.* Propre, convenable, ſortable. *m. f.* accommodé à une choſe. *m.* accommodée. *f.*

Appoſitus ager ad vitem vel ad frumentum. Var. Une terre propre à planter de la vigne, ou à y ſemer du bled. Une terre à vigne ou à bled.

Ad medendum eſt appoſitus. Varr. Propre pour eſtre penſé.

Juri magis an æquo ſit appoſitus. Quint. S'il eſt plus propre à ſuivre la rigueur que l'équité.

ĀPPŎSĬTŪM. n. *Quint.* Une épithete.

[Nom adjectif, qui ſe joint dans le diſcours à quelque ſubſtantif.]

ĀPPŎSĬTŬS, genit. *appoſitūs.* m. *Plin.* Application. *f.* parlant d'un remede. [On ne trouve dans Pline que l'ablatif *appoſitu.*]

ĀPPŎSŬĪ, Prétérit d'APPONO.

ĀPPŌTŬS, *appōtă, appōtŭm. Plaut.* Qui a bien beu.

ĀPPRĔCĀTŬS, *apprĕcātă, apprĕcātŭm.* (Participe d'*Apprecor.*) *Hor.* Qui a prié.

ĀPPRĔCŎR, *apprĕcārĭs, apprĕcātŭs ſŭm, apprĕcārī. Hor.* Prier, invoquer, demander.

ĀPPRĔHENDŌ, *apprehendĭs, apprehendī, apprehenſŭm, apprehendĕrĕ. Cic.* Prendre, ſaiſir, empoigner.

Apprehendere regionem. Cic. Se ſaiſir d'un païs, s'en emparer.

Palmam apprehendere. Plin. Remporter la victoire.

Quantum apprehenderint tres digiti. Plin. Autant qu'on en peut prendre avec trois doigts, une pincée.

☞ *Si quid ego apprehenderam, ſtatim accuſator extorquebat è manibus. Cic.* Si-tôt que j'apportois quelque preuve, il me l'arrachoit, pour ainſi dire, auſſi-tôt des mains ou il en éludoit la force, & s'en ſervoit contre moi.

ĀPPRENDĔRĔ Par contraction dans Stace. *Voyez* APPREHENDO.

ĀPPRĪMĒ. (Adverbe derivé de l'ancien nom adjectif *Apprīmŭs. Cic.* Fort, grandement.

Id apprimè in vitâ utile. Ter. Cela eſt fort utile dans la vie, c'eſt une des choſes la plus utile à la vie.

Flos apprima tenax, pour *apprimè lib. 2. Georg.* 134. Une fleur qui eſt fort attachée à l'arbre.

ĀPPRĬMŌ, *apprĭmĭs, apprĕſſī, apprĕſſŭm, apprĭmĕrĕ. Plin.* Preſſer une choſe contre une autre.

[On donne à ce Verbe l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne.]

ĀPPRŎBĀTĬŌ, genit. *approbatiōnĭs.* f. *Cicer.* Approbation. *f.* Conſentement. *m*

APPROBATIO.*Cic.* Preuve, aſſeurance. *f.* raiſonnement. *m.*

ĀPPRŎBĀTŎR, genit. *approbatōrĭs.* m. *Cic.* Approbateur, qui approuve une choſe. *m.*

ĀPPRŎBĀTŬS, *approbātă, approbātŭm. Cic.* Approuvé. *m.* approuvée. *f.*

ĀPPRŎBĒ. (Adv.) *Aul-Gel.* Fort bien.

ĀPPRŎBŌ, *āpprŏbās, āpprŏbāvī, āpprŏbātŭm, āpprŏbārĕ. Cic.* Approuver, trouver bon.

Si tribuni, ſi legio induſtriam innocentiamque approbaverant, retinebat ordines Tacit. Si ſa valeur & ſon innocence eſtoient reconnuës par les tribuns & toute la légion, ſa charge lui demeuroit, ou lui eſtoit conſervée, il n'eſtoit point caſſé.

Diis hominibuſque approbantibus. Cic. Avec l'approbation des Dieux & des hommes, ou les Dieux & les hommes le favoriſant, l'ayant agréable & le trouvant bon.

APPROBARE. *Plin* Faire trouver bon.

Ac primò occultiùs quietem & otium laudare, mox operam ſuam in approbandâ excuſatione offerre. Tacit. Il l'invitoit ſourdement à n'y point aller, lui loüant le repos & la tranquillité, & offrant de s'employer pour lui faire avoir ſa décharge, ou pour le faire trouver bon à l'Empereur, pour faire recevoir ſes excuſes.

APPROBARE. *Cic.* Prouver.

Hoc quia perſpicuè verum eſt, nihil attinet approbari. Cic. Il eſt inutile de prouver cette verité, parce qu'elle eſt trop évidente.

Stateram juſſit afferri & ſingularum approbari pondus. Petr. Il fit apporter une balance pour juſtifier le poids de tous ces bracelets.

ĀPPRŎBŬS, *āpprŏbă, āpprŏbŭm.*

Adoleſcens approbus. Cæcil. Un jeune homme fort honneſte, fort ſage, fort bon.

APPROMISSOR *Voyez* ADPROMISSOR.

APPROMITTO. *Voyez* ADPROMITTO.

APPROPĔRĀTUS, *appropĕrātă, appropĕrātŭm. Liv.* Fait à la hâte, précipité. *m.* faite à la hâte, précipitée. *f.*

Approperatum opus. Liv. Un ouvrage fait avec beaucoup de diligence, ou à la hâte.

APPRŎPĔRŌ, *approperas, approperavi, approperatum, approperare. Cic.* Se hâter, ſe précipiter, ſe preſſer.

Approperare gradum. Plaut. Doubler le pas, marcher viſte.

Approperare ad cogitatum facinus. Cicer. Se hâter de mettre un crime à execution.

APPRŎPINQUĀTĬŌ, genit. *appropinquationis.* f. *Cicer.* Approche. *f.*

APPRŎPINQUŎ, *appropinquas, appropinquavi, appropinquatum, appropinquare. Cic.* Approcher, ou s'approcher; eſtre proche.

On dit, *Appropinquare portas, ad portas. Hirt. Britanniæ. Cæſar.* Approcher des portes, ou de la Bretagne (Ceſar donne le datif à ce Verbe.)

☞ *Mors illi appropinquat. Cic.* Sa mort approche; il eſt bien près de ſa mort ou de mourir.

Poſtquam ſilvis appropinquaverunt, collecti primos ſequentium incautos & locorum ignaros circumveniebant. Tacit. Comme les Barbares furent près des bois, ils commencerent à ſe rallier, & taillerent en pieces ceux qui les ſuivoient trop chaudement, pour n'avoir pas connoiſſance du païs.

Qui jam primis ordinibus appropinquarent. Cæſ. Qui approchoient des premieres charges.

Appropinquat, ut videat. Cic. Il voit quaſi clair; il voit quaſi jour.

APPŬLI. Preterit d'Appello.

APPULSUS, *appulsa, appulsum.* (Participe d'*Appello, is.*) *Plin.* Abordé, arrivé au port. *m.* abordée, arrivée au port. *f.*

APPULSUS, genit. *appulsus.* m. *Liv.* Abord. *m.* arrivée au port. *f.*

Ob faciles appulſus. Tacit. A cauſe des abords faciles, qu'on peut prendre terre aiſément.

Appulsus *Solis. Cic.* L'approche du Soleil. *f.*

APRĪCĀTĬŌ, genit. *apricationis.* f. *Cic.* Abri contre le froid *m.* expoſition au Soleil. *f.*

Ad apricationem egredi. Colum. S'aller mettre au Soleil, ou à l'abri du froid & du vent.

Apricatione caleſcere. Cic. S'échauffer au Soleil.

APRĪCĬTĀS, genit. *apricitatis.* f. *Colum.* Sérénité de l'air. *f.* un jour de beau Soleil.

Si dici permittit apricitas. Colum. Si le jour eſt beau & ſérein, s'il fait un jour de beau Soleil.

APRĪCŎR, *apricaris, apricatus ſum, apricari. Cicer.* Se tenir, s'expoſer au Soleil, comme l'on fait en hiver; Se mettre à l'abri du vent en hiver.

APRĪCŬS, *aprica, apricum.* (Adjectif qui fait au comparatif *apricior & hoc apricius*: Et au ſuperlatif *apriciſsimus.*) *Cic.* &c. Expoſé au Soleil, où le Soleil donne. *m.* expoſée au Soleil. *f.*

Locis apricioribus deponunt. Colum. Il les mettent dans des lieux plus expoſez au Soleil, où le Soleil donne davantage.

Apricos necte flores. Hor. Liez des fleurs qui ſont venuës au Soleil.

Apricus dies. Colum. Un beau jour, un jour d'un beau Soleil.

Apriciſſimo die. Colum. Pendant un beau Soleil.

Apricus ſenex. Perſ. Un vieillard qui aime d'eſtre au Soleil ou de s'y tenir, qui aime d'être à l'abri du froid.

☞ *In apricum proferre. Hor.* Expoſer au Soleil. Et dans un ſens figuré, Découvrir, développer, mettre au jour.

Spatiari in aprico. Hor. Se promener au Soleil, & à l'abri du mauvais vent.

APRĪLĬS. *m.* & *f.* & *hoc aprile. Adject. Cic.* D'Avril, du mois d'Avril.

Calendis Aprilibus. Cic. Le premier jour d'Avril.

Aprilis, (comme ſubſtantif en ſous-entendant *menſis.*) Le mois d'Avril, l'un des mois de l'année: le quatriéme en commençant l'année au mois de Janvier, comme on fait en France, &c.

APRŬGNŬS, *aprugna, aprugnum. Plaut.* De Sanglier.

APRŪTĬUM, genit. *Aprutii.* n. *Plin.* L'Abruzzo ou l'Abruſſe, Province d'Italie dans le Royaume de Naples.

APSĪS. *Voyez* Absis.

APSŬS, genit. *Apsi.* m. *Cæſar.* Aſpro: [Fleuve de la Macedoine, qui ſe decharge dans la mer d'Ionie, entre Dyrrachium & Apollonie.]

APTA-JŪLIA, genit. *Aptæ-Juliæ.* fœmin. *Plin.* Apt, Ville de Provence, dans la Gaule Narbonnoiſe.

APTĀTŬS, *aptata, aptatum. Virg.* Attaché, ajuſté, préparé, approprié à une choſe. *m.* attachée, ajuſtée, préparée, appropriée. *f.*

Proverbia opportunè aptata. Quint. Des proverbes dits bien à propos, ajuſtez à un ſujet.

Lecto funebri aptatus expectat mortem. Petr. Eſtant au lit de la mort, il attend ſa venuë avec tranquillité.

APTĒ. (Adverbe qui fait *aptius* au comparatif: Et *aptiſsime* au ſuperlatif.) *Cic.* Bien à propos, comme il faut.

APTŎ, *aptas, aptavi, aptatum, aptare. Mart. Virg.* Accommoder, ajuſter, ajancer proprement.

Aptare claves foribus. Mart. Ajuſter une clef pour une porte; faire une clef propre à ouvrir une porte.

Danaum inſignia nobis aptemus. Virg. Habillons-nous à la Grecque: Prenons leurs marques & leurs livrées, ou leurs armes.

Aptare. Appreſter, preparer, appareiller.

Aptare idonea bello. Hor. Preparer les choſes neceſſaires à la guerre; faire les preparatifs de la guerre.

Claſſem velis aptare. Virg. Mettre la Flotte en état de faire voile; mettre les voiles à la Flotte.

Aptat ſe pugnæ. Virg. Il ſe prepare au combat, ou pour combattre.

☞ Aptari *virtutibus. Cic.* Eſtre orné des vertus propres & convenables.

APTŬS, *apta, aptum.* [Adjectif qui fait au comparatif *aptior & hoc aptius*: Et au ſuperlatif *aptiſsimus, a, um.*] *Cic.* Joint, lié, attaché à une choſe. *m.* jointe, liée, attachée. *f.*

Apta inter ſe & cohærentia. Cicer. Des choſes bien liées, & qui ont du rapport.

Apta compoſitio membrorum. Cicer. Des membres bien proportionnez; une juſte proportion des membres.

Aptum ex tribus. Cic. Compoſé de trois choſes jointes enſemble.

Aptus. Propre, commode, convenable. *m.* & *f.* Bon. *m.* bonne. *f.*

Minus aptus acutis naribus. Hor. Qui ne peut ſouſtenir les railleries.

(On donne à ce nom le datif, ou l'accuſatif, avec la prépoſition *ad.*)

Cibus aptus ſtomacho. Celſ. Une viande bonne à l'eſtomach, ou pour l'eſtomach.

Amicis aptus & acer. Hor. Commode pour ſes amis & chaud pour ſoutenir leurs interêts.

Ad quas res aptiſſimi eramus. Cicer. Nous étions fort propres à cela.

Potui aptiſſimum eſt vinum frigidum. Celſ. Le vin frais eſt bon pour boire.

Apta verba. Cic. Des paroles propres à un ſujet; des mots propres & choiſis.

O hominem ſemper illum quidem mihi aptum! Cicer. Cet homme me revient fort. Je m'en accommode bien; il eſt fait à mon humeur.

Aptus regi. Ovid. Que l'on peut aiſément conduire.

Axis ſtellis ardentibus aptus. Virg. Le Ciel brillant d'étoiles.

Somno aptum papaver. Celſ. Le Pavot a la vertu de faire dormir.

ĂPŬĂ, ἀφύη. genit. *ăpŭæ.* f. *Plin.* Petit poiſſon qui s'engendre à la pluye.

ĂPŬĀNĪ, genit. *apuanōrūm.* m. pl. *Liv.* [Peuples ſur les confins de la Toſcane, & de la Riviere de Génes.]

ĂPŬD. (Prépoſition qui gouverne l'accuſatif.) Chez, devant, auprès.

Apud patrem. Chez mon pere.

Apud judicem dicere. Cic. Parler devant le Juge.

Apud *Corfinium caſtra poſuit. Cæſ.* Il mit ſon camp auprès de Corfinium.

Apud te plurimum valet iſta ratio. Cicer. Cette raiſon peut beaucoup ſur vous.

Apud *aram Ubiorum Sacerdos. Tacit.* Il eſtoit Preſtre d'Auguſte à l'Autel des Ubiens.

Tanti ejus apud ſe gratiam eſſe oſtendit. Cæſ. Il dit qu'il fait tant d'état de ſon amitié.

Potentiam apud unum, odium apud omnes adeptus. Tacit. Aimé d'un ſeul & haï de tout le monde. [Cela eſt vrai ordinairement des Favoris des Princes.]

Apud auctores. Tacit. Dans les Auteurs. * *Apud patres. Tacit.* Dans le Sénat.

Studiis militaribus apud juventutem obſoletis. Cicer. L'étude de la guerre n'eſtant plus d'uſage parmi les jeunes gens, la jeuneſſe ne s'étudiant plus à la guerre.

☞ *Apud quem evomat virus acerbitatis. Cic.* Auquel il puiſſe décharger ce qu'il a ſur le cœur.

Apud *illum fuit uſus juris. Cicer.* Il eſtoit verſé dans le Droit.

☞ *Apud nos imperium tuum eſt. Plaut.* Il me ſouvient bien de ce que tu m'as commandé.

Apud *ſe eſſe. Ter.* Eſtre en ſon bon ſens.

Apud te pour *tibi. Ut eſſet apud te ob hæc quàm gratiſſima. Ter.* Afin qu'elle fût fort bien venuë auprès de vous à cauſe de cela.

ĀPŪLĬĂ, genit. *Apūliæ.* f. *Horat.* La Poüille, Province du Royaume de Naples, qui a le titre de Duché.

ĀPŪLŬS, *Apūlă*, *Apūlūm. Hor.* Qui eſt de la Poüille.

ĀPŪS, ἄπυς. genit. *ăpŏdĭs. Plin.* Sans pieds Ce mot eſt de la nature adjectif ; & Pline s'en ſert au feminin pour Un oiſeau qui ne ſe ſert point de ſes pieds, qu'on croit être le Martinet.

ĂPYRĪNŬS, ou ĂPYRĬNŬS, ἀπύρηνος. *Colum. Mart.* Qui n'a point de noyau. (Parlant de certains fruits.)

ĂPYRĪNA, (on ſous-entend *mala.*) genit. *apyrinorūm.* n pl. *Mart.* Des Grenades.

ĂPYRŌTOS, ἀπύρωτος. genit. *apyrōtī.* m. *Plin.* Eſcarboucle. *f.*

A Q U.

ĂQUĂ, genit. *ăquæ.* f. Eau. *f.* Un des quatre Elemens.

Imbrium aqua. Plin. Cæleſtis aqua. Hor. Aqua pluvia Eau de pluye.

Aqua ciſternina. Colum Eau de Citerne. (C'eſt de l'eau de pluye qu'on ramaſſe dans une eſpece de puits fort large, au fond duquel, il y a un maſſic de gros cailloux cimentez, où l'eau ſe purifie.

Aqua fontana. Plin. Eau de fontaine.

Aqua fluvialis. Colum. Eau de riviere.

Aqua limoſa, ou *paluſtris. Colum.* Eau de marais, ou de marécage.

Aqua putealis. Colum. Puteana. Plin. Eau de puits.

Aqua marina. Plin. Eau de mer.

Aqua medica. Claud. Eaux médicinales.

Aqua bituminata. Plin. Eau bitumineuſe, ou qui ſent le bitume ; qui paſſe par des veines de bitume.

Aqua nitroſa. Plin. Eau nitreuſe, qui paſſe par des veines de terre où il y a du nitre.

Aqua roſacea. Plin. Eau de roſe.

Aqua calida. Mart. Eau chaude.

Aqua egelida. Plin. Eau tiéde.

Appellere ad aquam animalia. Var. Mener boire ou à l'eau les animaux.

☞ *Aquâ & igni interdici. Cic.* Eſtre banni.

Aqua. De l'eau, de la pluye.

Aqua augur Cornix. Hor. La Corneille pronoſtique la pluye.

Aqua, l'urine, qu'on rend. *Aquam petere. Petr.* Aller faire de l'eau, aller piſſer, aller uriner.

Aqua *intercus. Cic. Aqua inter cutem. Celſ.* Eau entre cuir & chair. L'hydropiſie. *f.*

Cedo *aquam manibus. Plaut.* Donnez-moi à laver ; donnez-moi de l'eau ſur les mains.

On dit de l'eau *dentes habet.* Qu'elle a des dents. *Aqua dentes habet & cor quotidie liqueſcit. Petr.* L'eau nous mine, & nôtre cœur ſe fond comme de l'eau.

☞ *Tu aquam è pumice nunc poſtulas. Plaut.* C'eſt vouloir tirer de l'huile d'un mur, ou de l'eau d'un caillou. (Maniere de parler proverbiale dans toutes les deux langues.)

☞ *Mihi aqua hæret in hac causâ. Cicer.* Je trouve des difficultez inſurmontables en cette affaire. [Cette métaphore eſt priſe des Clepſydres, ou Horloges d'eau des anciens Romains, dont ils ſe ſervoient dans leurs plaidoyers, pour regler le temps qu'ils devoient parler.]

☞ *Aquam perdere. Quint.* Perdre ſon tems & ſa peine.

☞ *In aquâ ſcribere. Catul.* Oublier une choſe.

☞ *Aquam frigidam ſubdolè ſuffundunt. Plaut.* Elles eſteignent adroitement l'amour qu'ils ont pour nous.

ĂQUÆ. f. pl. *Tac.* Baden, Ville de Suiſſe, ſur la riviere de l'Iimnath renommée pour les bains chauds.

ĂQUÆ CALIDÆ, Aigue perſe, Ville capitale du Duché de Montpenſier, du Dauphiné, & d'Auvergne,

Aquæ Patavinæ. *Liv. Mart.* Bagni d'Abano, dans le Padouan.

ĂQUÆ STĀTĔLLÆ, Acqui, Ville dans le Montferrat renommee pour ſes bains d'eau chaude.

ĂQUÆ, Sextiæ. *Plin.* Aix, Ville Archiepiſcopale de Provence dans la Gaule Narbonnoiſe, où il y a un Parlement, & une Univerſite.

ĂQUÆ-GRANI, ou ĂQUIS-GRĀNŪM, *ī.* n. Aix-la-Chapelle, Ville libre d'Allemagne ſur les frontieres de Juliers & de Limbourg. [Elle s'appelle *aquæ* à cauſe de ſes eaux minerales, & Aix-la-Chapelle, parce que ſon Egliſe Collegiale eſt bâtie en forme de Chapelle.

Aquæ Sueſſanæ, ou Sinueſſanæ. *Tacit.* Torre di Bagni, Bains proche la ville de Sinueſſe.

ĂQUÆ MŎRĬANÆ, Aigue Morte, Ville dans le bas Languedoc près de la mer.

Aquæ Tabellæ. *Auſ.* Dax *ou* Acqs, Ville Epiſcopale d'Aquitaine.

ĂQUŬLĂ ou ĂCŬLĂ, *æ. f.* Aqua pendente, Ville de l'Eſtat Eccleſiaſtique, & Evêché ſuffragant de Rome.

ĂQUÆDŪCTĬŌ, genit. *aquæductiōnis.* f. *Vitr. Cic.* La conduite des eaux.

ĂQUÆDŪCTŬS, genit. *aquædūctūs.* m. (en deux, ou un ſeul mot.) *Cic.* Aqueduc. *m.* Canal, par où l'on conduit l'eau. *m.*

ĂQUÆMĀNĀLĬS *Urceolus.* m. *Var.* Éguiére. *f.*

ĂQUAGĬŪM. Le même qu'Aquæductus.

ĂQUĀLĬCŬLŬS, genit. *aqualicŭlī.* m *Perſ.* Proprement Une auge où boivent les pourceaux. Et dans Perſe, Le ventre.

ĂQUĀLĬS, genit. *ăquālis.* m. *Var.* Éguiére. *f.* Pot-à-l'eau. *m.*

ĂQUANS, genit. *ăquāntĭs.* omn. gen. *Colum.* Qui va chercher ou puiſer de l'eau.

ĂQUĀRĬŎLŬS, genit. *aquariŏlī.* maſc. *Plant.* Qui

proſtituë des femmes. Vendeur de chair humaine. Maquereau. *m.*

(D'ou vient que la Loi dit d'un proſtituteur de femmes, ou de filles *aquariolat*, pour *leno* [illegible]: il fait le metier de maquereau.)

ĂQUĀRĬŪM, genit. *ăquārĭī*. n. *Cat.* Abreuvoir, reſervoir d'eau pour abreuver le bétail. *m.*

ĂQUĀRĬŬS, *ăquārĭă*, *ăquārĭŭm*. *m. Cic.* Qui concerne les eaux.

Aquaria provincia. Cic. La charge, ou l'intendance des eaux, ou des Aqueducs.

Aquarius ſulcus. Colum. Rayon qu'on fait dans les terres pour écouler l'eau. *m.* Rigole. *f.*

Aquariæ cotes. Plin. Pierre à aiguiſer, (qu'on moüille d'eau, comme celle de nos Gagne-petit.

ĂQUĀRĬŬS, genit. *aquarii* m. *Cic.* Le verſeur d'eau. (Un des ſignes du Zodiaque, dans lequel le Soleil entre au mois de Janvier : il eſt compoſé de trente eſtoiles en tout, & parce que ce mois eſt ordinairement pluvieux, on attribuë cet effet là à ce ſigne.)

Aquarius *Cæl.-ad Cic.* Qui a l'intendance des eaux & des aqueducs Maître fontenier.

ĂQUĀTĬCŬS, *ăquātĭcă*, *ăquātĭcŭm*. *Plin.* Aquatique. *m.* & *f.* qui vient, ou qui croît dans l'eau.

Aquaticæ aves. Plin. Oiſeaux de Riviere, qui ſe plaiſent dans l'eau, (comme les canes & canards.)

Aquaticus *auſter. Ovid.* Vent de Midy qui amene la pluye.

ĂQUĀTĬLĬS. m. f. *& hoc ăquātĭlĕ. Adject.* (gen. *ăquātĭlĭs*, pour tous les genres) *Cic.* Aquatile. *m.* & *fem.* qui vit dans l'eau.

Pecus aquatile. Colum. Les poiſſons qui vivent dans l'eau.

ĂQUĀTĬŌ, genit. *aquatiōnĭs*. f. *Liv.* L'action de faire proviſion d'eau pour une armée.

Aquatio intra teli conjectum erat. Liv. Il falloit aller à l'eau à la portée du trait.

Aquatio. *Cic.* Le lieu où l'on prend de l'eau, où l'on va querir de l'eau.

Aquationes *autumni. Plin.* Les grandes pluyes d'Automne.

Aquatio. *Pallad.* Arroſement. *m.* l'action d'arroſer.

ĂQUĀTĬŌR. m. f. *& hoc aquatiŭs. Adject.* (gen *aquatiōrĭs*, pour tous les genres) *Plin.* Qui eſt plus clair, qui n'eſt pas ſi épais *m.* plus claire, moins épaiſſe. *f.*

ĂQUĀTŎR, genit. *aquatōrĭs*. m. *Cæſ.* Qui va à l'eau, ou qui va faire proviſion d'eau.

ĂQUĀTŬS, *aquātă*, *ăquātŭm*. *Plin.* Clair, qui n'eſt pas épais. *m.* claire, qui n'eſt pas épaiſſe. *f.* où il y a de l'eau meſlée.

ĂQUĬFŎLĬĂ, genit. *aquifoliæ* f. ou

ĂQUĬFŎLĬŪM, genit. *aquifolĭī*. neut. *Plin.* Houx. *m.* (Arbre toûjours verd, & dont les feuilles ſont piquantes.)

ĂQUĬFŎLĬŬS, *aquifolĭă*, *aquifolĭŭm*. *Plin.* De houx.

ĂQUĬLA, genit. *aquilæ*. f. *Cic.* Aigle. *m.* ou *f.* (Oiſeau.)

Aquila. Aigle Romaine [Signe militaire de chaque Legion Romaine, qui repreſentoit une Aigle maſſive, & de relief au bout d'un baton.]

Aquila. *Hygin.* (Conſtellation celeſte.)

☞ Aquilæ *ſenectus. Ter.* Une vieilleſſe forte & vigoureuſe. Une vieilleſſe d'aigle, (parce que les aigles vivent long-temps.)

ĂQUĬLĔGĬŪM, genit. *aquilĕgĭī*. n. *Plaut.* L'action d'amaſſer les eaux.

ĂQUĬLĔĬĂ, genit. *aquilĕiæ*. fœmin. *Cicer.* Aquilée, [Ville Patriarchale d'Italie : elle eſt aujourd'hui ſans murailles, vers le Golphe de Veniſe.]

ĂQUĬLĔX, genit. *ăquĭlĕgĭs*. m. *Var.* Fontenier qui ramaſſe les eaux.

ĂQUĬLĬCĬĂ, *ōrŭm*. n. plur. Sacrifices qu'on faiſoit à Jupiter pour en obtenir de la pluye. (Les Anciens prenant Jupiter pour l'air.)

ĂQUĬLĬFĔR, genit. *aquilifĕrī*. m. *Cæſ.* Celui qui porte l'Aigle Romaine dans les batailles. L'enſeigne colonel de chaque Légion.

ĂQUĬLĪNŬS, *aquĭlīnă*, *aquĭlīnŭm*. *Plaut.* D'aigle. Aquilin.

ĂQUĬLŌ, genit *aquilōnĭs*. m. *Cic.* Aquilon, vent Nord-Eſt, vent de biſe, (qui s'éleve du coſté de l'Orient. *m.*)

Aquilones, genit. *aquilōnŭm*. m. plur. *Virg. Hor.* Les vents d'hiver. *m.* Tempeſtes. *f.* Orages. *m.*

ĂQUĬLŌNĀRĬS. m. f. *& hoc aquilōnārĕ. Adject.* (genit. *aquilonaris*, pour tous les genres.) *Cic* Qui eſt ſitué au Nord-Eſt. Septentrional. *m.* Septentrionale. *f.*

ĂQUĬLŌNĬŬS, *aquilōnĭă*, *aquilōnĭŭm*. *Plin* Le même.

Aquilonia *hyems. Plin.* Un hyver durant lequel l'Aquilon ſouffle, un hyver trés-froid, trés-rude, fort piquant.

Aquilonia *pignora. Stat. Aquilonia proles. Prop.* Ceux du païs Septentrional, les peuples Septentrionaux, qui ſont au Nord-Eſt.

ĂQUĬLŬS, *ăquĭlă*, *ăquĭlŭm*. *Plaut.* De couleur d'aigle, noir, ou brun *m.* noire, ou brune. *f.*

ĂQUĬMĬNĀRĬŬS. *m.* ou ĂQUĬMĬNĀRĬŪM, n. genit. *aquiminarĭī*. *Digeſt.* Un pot à l'eau, un baſſin à laver les mains.

ĂQUĪNŪM, genit. *ăquīnī*. n. *Cic.* Aquin. [Ville d'Italie ſituée ſur les frontieres des Samnites, ou ſur les confins de la terre de Labour, fameuſe par la naiſſance de S. Thomas, Docteur de l'Ecole.]

ĂQUĪNĀS, genit. *aquīnātĭs*. m. *Hor.* D'Aquin, qui eſt d'Aquin.

ĂQUISGRĀNŪM, genit. *aquiſgrānī*. n. Aix-la-Chapelle, [Ville d'Allemagne, fameuſe par le Tombeau de Charlemagne.]

ĂQUĬTĀNĬĂ, genit. *aquitāniæ*. f. *Cæſ.* L'Aquitaine, la Guyenne, ou Gaſcogne. [Province des Gaules : elle eſtoit bornée du tems de Ceſar de la Garonne, de l'Ocean & des monts Pyrenées : apres Ceſar, Auguſte joignit à cette Aquitaine les peuples qui ſont entre la Loire & la Garonne.]

ĂQUĬTĀNĪ, genit. *aquitanōrŭm*. m pl. *Cæſ.* Les peuples Aquitains, les peuples de la Guyenne, les Gaſcons.

ĂQUĬTĀNĬCŬS, *aquitānĭcă*, *aquitānĭcŭm*. *Plin.* De Guyenne, d'Aquitaine.

ĂQUŎR, *ăquāris*, *ăquātŭs ſum*, *ăquārī*. *Cæſ.* Aller à à l'eau, ſe fournir d'eau, faire proviſion d'eau pour une armée. (On dit ſur mer, Faire aiguade, fournir d'eau douce un vaiſſeau ou une armée navale.

ĂQUŌSŬS, *ăquōsă*, *ăquōsŭm*. *Liv.* Où il y a abondance d'eau, fort humide, aqueux *m.* fort humide, aqueuſe. *fem.* (Ce dernier mot François ſe dit rarement,) *ăquōſiſſimŭs*, *ă*, *ŭm*. *Senec.* Très-humide. *m.* & *f.*

Aquosus. *Virg.* Pluvieux. *m.* pluvieuſe. *f.*

Aquosa *cryſtallus. Prop.* Un cryſtal de couleur d'eau.

Aquosus *languor. Hor.* L'hydropiſie. *f.*

ĂQUŬLĂ, genit. *ăquŭlæ*. f. *Plaut.* Un peu d'eau (qu'on jette pour faire revenir une perſonne qui ſe trouve mal.)

Aquula. *Cic.* Petit ruiſſeau.

A R.

ĀRĂ, genit. *āræ*. f. *Cic.* Autel. *m.* (pour ſacrifier.)

Et me deſtinat aræ. Virg. Il me deſtine à perdre la vie, ou à eſtre immolé ſur un Autel.

Ara. Aſyle. *m.* lieu de refuge & de ſeureté, (pour ceux qui avoient commis certains crimes, & qui s'y retiroient pour eviter la fureur de leurs ennemis.)

In aram confugere. Cic. Se réfugier vers l'Autel, comme en un lieu d'aſyle.

Ab aris detrahere aliquem. Cicer. Arracher quelqu'un des Autels où il s'eſtoit refugié.

Pro aris ſociſque certare. Cic. Combattre pour la religion & pour ſa liberté.

Uſque ad aras amicus. Cic. Ami juſques à la mort.

Aras *exorare. Ovid.* Obtenir des Dieux ce qu'on leur demande devant leurs Autels.

Aras adorare. Sen. Prier les Dieux proſterné devant leurs Autels.

Ara. *Ovid.* L'Autel. *m.* [Aſtre près du Scorpion.]

ĀRÆ, genit. *ārārūm* f. pl. *Virg.* Écueils, bancs de ſable, qui ſont au nombre de neuf dans la mer, entre l'Afrique & l'Iſle de Sardaigne: ce fut là que ſe fit l'alliance & la paix entre les Romains & les Carthaginois.

Ara *Ubiorum. Tacit.* Bonne, ville d'Allemagne ſur le Rhin.

ĂRĂBĬĂ, genit. *ărăbĭæ.* f *Plaut.* L'Arabie.
[Grand païs d'Aſie : il y a l'Arabie Heureuſe, l'Arabie Deſerte, & l'Arabie Petree.]

ĂRĂBĬCŬS, *arabĭcă*, *arabĭcūm. Plaut.* D'Arabie, Arabique, Arabeſque. *m.* & *f.*

Arabicus *ſinus. Plin.* Le Golphe d'Arabie, la mer Rouge, ou la mer de la Mecque.

ĂRĂBĬCE. (Adverbe.) *Plaut.*

Facite, oleant ædes Arabicè. Plaut. Faites brûler des parfums d'Arabie dans ma maiſon, faites que mon logis ſoit parfumé.

ĂRĂBĬŬS, *ărăbĭă*, *ărăbĭūm. Plaut.* D'Arabie. Arabique. *m.* & *f.*

ĂRĂBS, genit. *ărăbĭs.* m. & f. *Hor.* Un Arabe, parlant d'un homme. Une Arabe, parlant d'une femme qui eſt d'Arabie.

ĂRĀBĬLĬS. m. f. & *hoc ărābĭlĕ. Adj.* (genit. *ărābĭlĭs*, pour tous les genres.) *Plin.* Labourable, qu'on laboure. *m.* & *f.*

ĂRĂCHŌSĬĂ, genit. *Arachōsĭæ.* f. *Solin.* Cabul, ou Candahar, contrée d'Aſie ſous l'Empire du grand Mogol.

ĂRĂCȲNTHŬS, genit. *aracynthi.* m *Virg.* Aracynthe, Montagne de l'Etolie, de l'Acarnanie, de l'Achaïe & de la Beotie.

ĀRÆ. *Voyez* **Ara.**

ĂRĂGŌNĬĂ, *æ.* fœm. Aragon Royaume d'Eſpagne, entre les Pyrenées du coſté de la France. Sarragoſſe en eſt la Capitale.

ĂRÆOSTȲLŎS ÆDĬS, au genitif *Aræoſtylī ædis.* fœm. ἀραιόστυλος. *Vitr.* Aréoſtyle. Bâtiment où les colomnes ſont trop élargies. *m.*

ĂRĀNĔĂ, genit. *ărānĕæ.* fœmin. *Virg.* Araignée. *fem.* Inſecte venimeux.

Aranea. *Catul.* La toile d'araignée. Pline dit *araneæ tela* : & Plaute, *opera aranearum.*

Aranea. Eſpece de coton, ou poil follet.

Salicis fructus ante maturitatem in araneam abit. Plin. Le fruit du Saule devient tout couvert de coton, avant d'eſtre meur.

Aranea. *Vitr.* Araignée, (Eſpece de cadran au Soleil, où l'on trace les heures ſur des filets de cuivre, qui repreſentent les pattes de l'araignée.)

ĂRĀNĔŎLĂ, genit. *aranĕolæ.* fœm. *Cic.* Petite araignée.

ĂRĀNĔŎLŬS, genit. *aranĕolī.* maſc. *Virg.* La même ſignification.

ĂRĀNĔŌSŬS, *araneōsă*, *araneōsūm. Catul.* Plein de toile d'araignée. *m.* pleine. *f.*

Araneosus. *Plin.* Semblable à des toiles d'araignée.

Araneosus *vomitus. Plin.* Vomiſſement où l'on jette des filets comme des toiles d'araignée.

ĂRĀNĔŬM, genit. *ărānĕī.* n. *Phæd.* Araignée, ou toile d'araignée. *f.* (On ſous-entend *textum.*)

Tollere hæc aranea quantum eſt laboris ; *Phæd. lib.* 2. *fab.* 8. Quelle peine y auroit-il d'oſter ces araignées ?

Araneum. *Plin.* Eſpece de filets, ou de coton, toiles d'araignée, qui enveloppant les olives les mangent, & les empêchent de venir en maturité.

ĂRĀNĔŬS, genit. *ărānĕī.* m. *Plaut. Colum.* Une araignée.

Araneus *mus. Colum.* Muſaraigne. *fem.* Petit animal fort venimeux.

ĂRĀNTĬĂ, *æ.* f. Aran, vallée de l'Aragon dans les Pyrenées où eſt la ſource de la Garonne.

ĂRĀNŬS. Aranios, riviere de Tranſilvanie, qui a ſa ſource près de Clauſembourg & ſe joint à la Mariſe.

ĂRĀR, ou **ĂRĀRĬS**, genit. *ărăris.* m. *Cæſ.* La Saone, Riviere de la Gaule Celtique, qui tombe dans le Rhône auprès de la ville de Lyon.

ĂRĀTĬŌ, genit. *arationis.* f. *Cic.* Labourage ou le labour. *m.*

Arationes. f. pl. *Cic.* Terres labourables.

ĂRĀTĬUNCŬLĂ, genit. *aratiuncŭlæ.* f. *Cic.* Un peu de terre labourable.

ĂRĀTŎR, genit. *ărātōris.* m. *Cic.* Laboureur. *m.*

Taurus *arator. Ovid.* Un taureau de labour, propre pour la charruë, ou pour labourer.

ĂRĀTRŪM, genit. *arātri.* n. *Cic.* Charruë. *f.*

ĂRĀTŬS, *ărātă*, *ărātūm* *Ovid.* Labouré. *m.* labourée. *f.*

ĂRAUSĬCA, genit. *Arausicæ.* f. ou

ĂRAUSĬŌ, genit. *Arauſionis.* fœmin. *Plin.* Orange, Principauté, & Ville Epiſcopale de Provence.

ĂRAUSĬCĀNŬS, *arauſicană*, *arauſicanūm.* D'Orange, qui eſt d'Orange.

ĂRĀXES, genit. *ărāxis.* m. *Virg.* Araxes, Fleuve de la grande Armenie, qui a ſa ſource au mont Ararath.

ĂRBELLA, genit. *arbēllæ.* f. *Cæſ.* Arbelle, ville d'Aſſirie.

ĂRBĬTER, genit. *arbĭtri.* m. *Plaut.* Témoin oculaire. *m.* perſonne qui voit ce qui ſe paſſe.

Sine arbitris aliquid facere. Plaut. Faire une choſe ſans témoins, ou ſans eſtre veu de perſonne.

Ab arbitris remotus locus. Loca ab arbitris libera. Cic. Un lieu écarté où l'on n'eſt veu de perſonne.

Arbiter. Arbitre. Juge d'un different entre des parties. *m.*

Capere arbitrum. Terent. Prendre un arbitre.

Cedo quemvis arbitrum. Terent. J'en ferai juge qui vous voudrez.

Quòd ſi ſolus arbiter rerum, ſi jure & nomine regio fuiſſet. Tacit. Que s'il eût eſté l'arbitre de ſa fortune, & qu'il eût le nom & l'authorité de Roi.

Annonæ arbiter. Stat. Qui met le prix aux denrées. Juge de police.

Formæ arbiter. Ovid. Juge de la beauté.

Iræ arbiter. Ovid. Le miniſtre de la colere d'une perſonne.

ĀRBĬTRĂ, genit. *arbĭtræ.* f. *Hor.* Une arbitre. *f.*

ARBĬTRĀLĬS. m. f. & *hoc arbitralĕ. Adject. Macrob.* Arbitral. *m.* arbitrale. *f.*

ĀRBĬTRĀRĬŌ. (Adv.) *Plaut.*

Haud arbitrariò perii. Plaut. Je ſuis perdu trés-certainement, & par ma faute.

ĀRBĬTRĀRĬŬS, *arbitrārĭă*, *arbitrārĭūm. Plaut.* Arbitraire. *m.* & *f.*

Hoc quidem certum eſt, non arbitrarium. Plaut. Cela eſt certain, & n'eſt plus conteſté.

ĀRBĬTRĀTŬS, genit. *arbitrātūs.* m. Dont on trouve l'ablatif & l'accuſatif en uſage.

Meo arbitratu. Cic. A ma fantaiſie, comme il me plaiſt.

Suo arbitratu vendere. Cic. Vendre à ſon mot, & autant que l'on veut.

Dedunt ſe cuncti in arbitratum Thebano populo. Plaut. Ils ſe rendent à diſcretion aux Thebains.

ĀRBĬTRĬŬM, genit. *arbitrĭī.* n. *Cic.* Arbitrage. Jugement d'arbitre. *m.*

Arbitrium recipere. Ulp. Accepter la qualité d'arbitre.

Arbitria *belli, paciſque agere. Liv.* Eſtre l'arbitre de la paix ou de la guerre.

Arbitrium. Volonté, fantaiſie, gré.

Navigare ad arbitrium ſuum. Cic. Naviger à ſon gré, comme on ſouhaite.

Ejus cuſtodiendæ vel proferendæ arbitrium tuum ſit.

Cic. Je laiſſe à vôtre diſcretion de la garder, ou de la faire voir.

Non veſtri arbitrii erit. Liv. Il ne ſera pas en vôtre puiſſance.

Arbitrium *urbis Romulus habet. Ovid.* Romulus a la ſouveraine puiſſance dans Rome.

Arbitrium. Récompenſe. *f.* ſalaire. *m.*

Nondum morte comploratæ arbitria petunt funeris. Cic. Ils demandent la recompenſe des funerailles, avant qu'elles ſoient achevées.

Liberum *arbitrium. Liv.* Le libre arbitre, la volonté libre d'agir & de ne pas agir.

ĀRBĪTRŌ, *ārbĭtrās*, eſt dans Plaute. *Stich.* A. 1. *ſc.* 2. ✝. 88. Et *Pſeud.* A. 4. *ſc.* 2. ✝. 57. Et plus uſité.

ĀRBĪTRŌR, *arbitrāris, arbitrātŭs ſūm, arbitrārī*, dans le Droit. Eſtre arbitre, juger un different par arbitrage.

Arbitrata quæſtio, en ſignification paſſive. *Aul-Gel.* Une queſtion vuidée par arbitrage, ou par arbitres.

Arbitror. *Cicer.* Penſer, juger, eſtimer. *Ut arbitror.* Comme je penſe.

Sed qui diligentiùs carmina Empedoclis arbitrati ſunt. Aul-Gel. Mais ceux qui ont examiné avec plus d'exactitude les vers d'Empedocle.

Si pergis parùm mihi fidem arbitrarier. Plaut. Si vous continuez de croire qu'il ne faut pas ajoûter foi à mes paroles.

Ex ſcriptis eorum, qui veri arbitrantur, en ſignification paſſive. (*Cælius apud Priſcianum.*) Des écrits de ceux qui ſont eſtimez veritables.

Arbitrabantur ad quadraginta millia. Cæſ. Eſtoient eſtimez monter à quarante mille hommes.

Arbitror. *Plaut.* Obſerver, épier ce qui ſe fait.

ĀRBOR, genit. *ārbŏrĭs.* f. *Cic.* Arbre. *m.*

Arbor. *Juv.* Le mât d'un navire, (qui eſt un grand arbre au milieu du navire, où ſont attachées les voiles.)

Arbor. *Virg.* Rame. *f.*

Centena arbore fluctum verberat. Virg. Il navige à cent rames.

Arbor. *Cat.* L'arbre d'un preſſoir.

ĀRBŎR-FĒLĪX. Arbonne, Ville de Suiſſe dans l'Evêché de Conſtance.

ĀRBŎRĀRĬŬS, *arborārĭă*, *arborārĭūm. Plin.* Qui ſe perche, ou qui ſe niche dans les arbres.

ĀRBŎRĀTŎR, genit. *arboratōris.* m. *Colum.* Qui cueille les feüilles des arbres pour le bétail, qui éfeüille les arbres, qui les taille & cultive.

ĀRBŎRĒSCŎ, *arborēſcis*, *arborēſcĕrĕ. Plin.* Croître en arbre, devenir arbre.

ĀRBŎRĒTŪM, genit. *arborētī.* n. *Sen.* Un plant d'arbres. Une pépiniére.

ĀRBŎRĔŬS, *arbŏrĕă*, *arbŏrĕūm. Virg.* D'arbre.

Arboreum *Ebenum. Plin.* Un Ebenier, arbre.

Arborea *cornua cervorum. Virg.* Le bois d'un cerf qui a des branches comme un arbre.

ĀRBŎRŌSA, *æ.* f. Arbois, Ville de Franche-Comté, fameuſe par ſes bons vins.

ĀRBŌS, genit. *ārbŏrĭs.* f. *Virg.* Voyez Arbor.

Arbos bis pomis utilis. Virg. Un arbre qui porte deux fois l'an.

ĀRBŪRGŪM, *gĭ.* n. ou ĀRŌLÆ-BŪRGŪM. Aarbourg. Ville de Suiſſe ſur la riviere d'Aar dans le Canton de Berne.

ĀRBŪSCŬLĂ, genit. *arbuſcŭlæ.* f. *Colum.* Petit arbre, arbriſſeau. *m.* un arbuſte.

ĀRBŪSTŌ, *arbŭſtās*, *arbuſtāvī*, *arbuſtātūm*, *arbuſtārĕ. Plin.* Planter des arbres, (pour ſoûtenir la vigne,) & lui ſervir d'échalas.

ĀRBŪSTĪVŬS, *arbuſtīvă*, *arbuſtīvūm.* Comme

Arbuſtiva vitis. Colum. Vigne ſoûtenue ſur des arbres, appliquée à des arbres.

Arbustivus *locus. Colum.* Lieu planté d'arbres. Un verger. Une pépiniére.

ĀRBŪSTŪM, genit. *arbŭſtī.* n. *Colum.* Un verger, un plan d'arbres.

ĀRBŬTĔŬS, *arbŭtĕă*, *arbŭtĕūm. Virg.* D'Arboiſier.

ĀRBŬTŬM, genit. *arbŭtī.* n. *Virg.* Fruit de l'arboiſier *m.*

ĀRBŬTŬS, genit. *arbŭtī.* f. *Virg.* Arboiſier. *m.* (arbre.)

ĀRCĂ, genit. *arcæ.* f. *Cic.* Coffre, bahut. *m.* caſſette. *f.*

Arca veſtiaria. Cat. Coffre, bahut à ſerrer les habits.

Arca. *Plin.* Tombeau, ou cercueil. *m.*

Arca. *Vitr.* Bâtardeau. *m.* [C'eſt une cloiſon d'ais & de terre glaiſe, qu'on fait dans l'eau, pour y bâtir quand l'eau eſt épuiſée.]

Arca. *Cic.* Un cachot. Un lieu bien fermé & eſtroit, dans lequel on enfermoit des criminels, afin qu'on ne pût leur parler.

Arca, dans l'Ecriture Sainte, l'Arche que Noë bâtit par l'ordre de Dieu.

ĀRCĂDĒS, genit. *ārcădūm.* m pl. *Ovid. Virg.* Les Arcadiens, ou les peuples d'Arcadie.

☞ *Arcadas imitari.* Travailler pour les autres & non pour ſoi. [Cette façon de parler proverbiale vient de ce que les Arcadiens toûjours victorieux contre les ennemis de leurs voiſins, n'ont pû jamais vaincre leurs propres ennemis.]

ĀRCĀDĬĂ, genit. *ārcădĭæ.* f. *Ovid.* Arcadie, Royaume du Péloponneſe.

☞ *Arcadiam petis*, ou *me oras. Cic.* Vous me demandez une choſe très-difficile.

Quòd mihi mandas de quodam regendo, Arcadiam (quaſi dicat *petis*,) *tamen nihil prætermittam. Cic Ep* 5. *ad Att. l.* 10. Pour ce que vous m'ordonnez de gouverner un certain, c'eſt me demander d'aller en Arcadie, ou une choſe très-difficile : toutefois je n'oublierai rien pour cela.

ĀRCĀNŌ. (Adv.) *Cic. Cæſ.* Secrettement, en ſecret.

ĀRCĀNŪM, genit. *ārcānī.* neut. *Cic.* Arcan. Bourg du *Latium*, ou de la campagne de Rome.

ĀRCĀNŪM, genit. *arcānī.* n. *Cic.* Un ſecret, ou une choſe ſecrette.

ĀRCĀNŬS, *ārcānă*, *ārcānūm. Cic.* Secret, caché. *m.* ſecrette, cachée. *f.*

Arcanus homo. Plaut Un homme ſecret.

Arcani ſenſus. Virg. Les ſentimens les plus cachez.

ĀRCĀNĒ. On lit dans Columelle, *Arcaniùs aliquid judicare. Colum.* Juger une choſe à fonds.

ĀRCĀS, genit. *Arcadis*, m. *Virg.* Arcadien. *Voyez* Arcades.

ĀRCĀTŬS, *arcātă*, *arcātūm.* (d'*Arcus.*) *Ovid.* Courbé en arc. *m.* courbée. *f.*

ĀRCĒLLĂ, genit. *arcēllæ.* f. *Feſt.* Petit coffre, ou bahut, dont le couvercle eſt en dos d'aſne.

Arcella *vitis. Colum.* Un berceau de vigne.

ĀRCĔLLĀTA *vitis. Colum.* Une vigne faite en berceau rond, ou en arc.

ĀRCĒNNŪM, genit. *arcēnnī.* neut. *Liv.* Braciano, Ville du patrimoine de S. Pierre.

ĀRCĔŎ, *ārcēs*, *ārcŭī*, (*ārcĭtūm*, peu uſité.) *ārcērĕ. Cic.* &c Garder d'approcher, ou d'entrer, chaſſer, repouſſer.

Arcere aliquem Provinciâ. Tacit. Défendre à quelqu'un l'entrée d'une Province.

Ni vim extremam arcuiſſet. Tacit. S'il n'eût arrêté la fureur des ſoldats.

Ab injuriâ arcere homines pœnâ. Cic. Empeſcher les hommes de faire tort aux autres par le moyen du châtiment.

Arcere. Contenir, retenir, lier.

Ergo hos quidem ut famulos vinclis arceamus. Cic. Tuſcul. Mettons-les à la chaine comme des eſclaves, tenons-les dans les chaînes.

Arceri pour *arceſſere.* Faire venir, appeller.

Præſtituenda hora ad arbitrium noſtrum ; judex ipſe arcebitur. (*Cic. pro Quintio.*) Il faut fixer l'heure à noſtre volonté, enſuite on fera venir le juge.

Tu invita mulieres, ego arcivero pueros. Cicer. Pour vous invitez les femmes, & moi je ferai venir les enfans [*Arcivero* eſt mis pour *accivero* : On lit ainſi dans les manuſcrits.]

Ex loco ſancto arcebantur à Conſule. Feſt. Le Conſul les faiſoit venir d'un lieu ſaint.

On dit figurement. *Arcere aliquem veterno. Hor.* Tirer quelqu'un de letargie, d'un aſſoupiſſement ou d'une profonde pareſſe.

ĀRCĔRA, genit. *ārcĕræ.* f. *Var.* Eſpece de chariot fermé de tous coſtez, (pour tranſporter les malades) Brancard. *m.* Litiere. *f.*

ĀRCESSĪTŌR, genit. *arceſſītōris.* m. *Plin-Jun.* Qui va appeller, ou querir, qui fait venir.

ĀRCĔSSĪTŬS, *arceſſītă, arceſsitum.* (Participe d'*arceſſo.*) *Cic.* Mandé, qu'on a fait venir de quelque lieu. *m.* mandée. *f.*

☞ Arcessitus. *Cic.* Tiré de loin, mandié, trop recherché, guindé. *m.* Tirée de loin, mandiée, trop recherchée, guindée. *f.*

Commendatio arceſſita. Cicer. Une recommandation mandiée

Somnus arceſſitus. Prop. Un ſommeil forcé qui n'eſt point naturel, qu'on a provoqué par des remedes ſoporifiques.

ĀRCESSĪTŬS, genit. *arceſsītūs.* m. Dont on trouve l'ablatif dans Ciceron.

Cùm ad eum ipſius rogatu & arceſſitu veniſſem. Cicer. L'eſtant venu trouver à ſa priere & par ſon ordre.

ĀRCESSŌ, *arceſsĭs, arceſsīvī,* ou *arceſsiī, arceſsītūm, arceſsĕrĕ.Cic.* Mander, appeller quelqu'un, le faire venir, l'envoyer querir ; tirer quelque choſe d'un lieu, l'en faire venir.

Ab aratro arceſſebantur, qui Conſules fierent. Cicer. On tiroit les hommes de la charruë pour les faire Conſuls.

Dum epigramma mortuo facit, oculos ad arceſſendos longiùs mittit. Petr. Pendant qu'il s'occupe à faire l'épitaphe du défunt, il rappelle ſes eſprits en regardant fixement.

Arcessere *rem à capite. Cicer.* Reprendre une choſe dès ſa ſource, rechercher une choſe juſques dans ſa ſource, remonter à la ſource & au principe d'une choſe.

Longè arceſſere fabulas cœpi. Petr. Je fis venir la converſation de loin.

Arcessere *ſplendorem orationi. Cic.* Emprunter d'ailleurs les ornemens d'un diſcours, le rehauſſer par des ornemens étrangers.

Arcessere *aliquem capitis judicio, crimine aliquo, in periculum capitis Cic.* Appeller quelqu'un en juſtice, l'accuſer en jugement, lui intenter un procès criminel, le mettre en danger de perdre la vie.

Hoc præceptum officii diligenter tenendum eſt ne quem unquam innocentem in judicium capitis arceſſas. Cicer. Il faut garder ſoigneuſement cette maxime du devoir, qui eſt de ne tirer jamais en juſtice un innocent, en lui faiſant un procès criminel.

ĀRCHAĬCŬS, ἀρχαϊκός. *archāĭcă, archāĭcūm. Hor.* Fait à l'antique. *m.* faite. *f.*

Si potes archaicis conviva recumbere lectis.Hor. Si vous pouvez vous reſoudre à manger ſur des lits antiques. *Archaici lecti* ſont de vieux lits, des lits à la vieille mode, qui ſe ſentoient de la modeſtie des premiers Romains & qui n'étoient enrichis ni d'or ni d'ivoire, comme ceux que le luxe à fait inventer du depuis.

ĀRCHĔTȲPŪM, genit. *archetypī.* n. *Plin.* Original, patron, modelle. *m.*

ĀRCHĔTȲPŬS, ἀρχέτυπος. *archetypă, archetypūm.Juv.* Original. *m.* originale. *f.*

Decidere ab archetypo, ou *labi. Plin-Jun.* N'eſtre pas ſemblable à l'original.

Archetypi *amici. Mart.* De veritables & parfaits amis.

ĀRCHĬĀTRŬS, ἀρχίατρος. genit. *archiatrī.* m. Le premier Medecin des Empereurs ou des Rois.

Archiatrus noſtri palatii & urbis Romæ. Le grand Maiſtre de nôtre Palais, ou grand Maiſtre de la Maiſon du Roi, & Gouverneur de la ville de Rome. (Ce mot eſt tout Grec & point du tout latiniſé.)

ĀRCHĬLŎCHĬŬS, *ă, ūm. Cic.* Satyrique, mordant. *m.* mordante. *fem.* [Archilochus eſtoit un Poëte ſatyrique fort mordant.]

ĀRCHĬLŎCHĬĂ *Edicta.* n.pl.*Cic.* Des Arreſts ſanglants, ſemblables aux vers d'Archilochus, qui eſtoient ſatyriques.

ĀRCHĬMĀGĪRŬS, ἀρχιμάγειρος. gen. *archimagīrī.* m. *Juv.* Le maiſtre Ecuyer de cuiſine, ou le maiſtre Cuiſinier.

ĀRCHĬMĪMŬS, ἀρχίμιμος. genit. *archimīmī.* m. *Suet.* Le principal Comedien. Le maiſtre d'une troupe de Comediens.

ĀRCHĬPĪRĀTĂ, ἀρχιπειρατής. genit. *archipīrātæ.*m.*Cic.* Le Capitaine des Pirates, ou écumeurs de mer.

ĀRCHĬTECTĀTĬŌ, genit. *architectatiōnis.* f. *Plin.* La conduite de la nature, ou de l'Auteur de la nature en créant le monde.

ĀRCHĬTECTŌN, ἀρχιτέκτων. genit. *architectŏnis.* m. *Plaut.* Architecte. *m.*

☞ *Me quoque dolis jam ſuperat architectonem. Plaut.* Il me ſurpaſſe déja en fourberies, moi qui ſuis un maître fourbe.

ĀRCHĬTECTŎNĬCĒ, ἀρχιτεκτονική. genit. *architectŏnĭcēs.* f. *Quint.* L'Architecture. *f.*

ĀRCHĬTECTŎNĬCŬS, ἀρχιτεκτονικός. *architectŏnĭcă, architectŏnĭcūm. Vitr.* D'Architecture, ou de l'Architecture.

ĀRCHĬTECTŌR, *architectāris, architectātŭs sūm, architectārī. Vitr.* Édifier, bâtir.

☞ Architectari *voluptates. Cic.* Inventer des voluptez, faire ou compoſer de nouveaux plaiſirs.

ĀRCHĬTECTŪRĂ, genit. *architectūræ.* f. *Cic.* L'Architecture. *f.* La ſcience de bâtir.

Architectura. *Plin.* Un ouvrage, une piece, un morceau d'Architecture.

(Il y a une Architecture civile qui regarde les bâtimens, & une Architecture militaire dans la guerre.)

ĀRCHĬTECTŬS, genit. *Architectī.* m. *Vitr. Cicer.* Un Architecte. *m.*

[Plaute dit, *Architectus omnibus*, pour *omnium.*]

☞ Architectus *verborum. Cic.* Qui fait, qui forge, qui invente des bons mots.

☞ Architectus *fallaciarum. Plaut.* Qui invente des fourbes, l'auteur des fourberies, maître fourbe.

☞ Architectus *ſceleris. Cic.* Celui qui conduit une méchanceté, qui eſt le chef, le principal auteur d'un crime.

ĀRCHĪVŪM, genit. *ārchīvī.* n. *Ulp.* Archives. *femin.* (Lieu où l'on met les Titres & Papiers d'une Communauté.) Le Tréſor des Chartres.

ĀRCHŌN, ἄρχων. genit. *ārchōntis.* m. *Cic.* Archonte. *m.* (Un des neuf Magiſtrats d'Athenes qui gouvernoient ſouverainement après la mort de Codrus dernier Roi.)

ĀRCIFĪNĬŬS *ager. Var.* Une terre qui a pour borne une montagne, un ruiſſeau, une riviere, des arbres.

ĀRCĬTĔNENS, genit. *arcitĕnēntis.* omn. gen. *Virg.* Qui tient un arc en main.

(Cette Epithete ſe donne à Apollon dans les Poëtes.)

Arcitenens. *Cicer.* Le Sagitaire, (un des Signes du Zodiaque.)

ARCTĀTĬŎ, gen. *arctatiōnĭs*. f. *Var.* Abbréviation. *fem.*

ARCTĀTŬS, *arctātă*, *arctātŭm*. *Cic.* Eſtroit, reſſerré, ou eſtroite, reſſerrée. *f.*

ARCTĒ. [Adverbe qui fait *arctĭŭs*, au comparatif : Et au ſuperlatif *arctĭſsĭmē*.] *Colum.* Étroitement.

Arctè *contentéque habere. Plaut.* Tenir quelqu'un de court, & le traiter durement.

Arctè *diligere. Plin.* Aimer fort, ou aimer fort étroitement.

Arctè *& graviter dormire. Cic.* Dormir d'un profond ſommeil, ou dormir profondément.

Arctiſſimè ſerere. Plin. Semer prés à prés, ſemer drû.

ĀRCTĬCŬS, ἀρκτικός. *arctĭcă*, *arctĭcŭm*. *Hygin.* Arctique, ou Septentrional. *m.* Septentrionale. *f.*

ĀRCTŎ, *arctās*, *arctāvī*, *arctātŭm*, *arctārĕ*. *Colum.* Serrer, preſſer l'un contre l'autre.

(On le dit figurément dans cette expreſſion.) *Fortè in triclinio jacebamus, quia dies ſolemnis arctaverat ludum. Petr.* Il arriva qu'un jour de feſte, qui eſt un tems où l'on n'eſtudie point, nous eſtions dans nôtre chambre.

ĀRCTŎPHȲLAX, ἀρκτοφύλαξ. gen. *arctophylăcis*. m *Cic. Vitr.* Gardien de l'Ourſe, (appellé autrement Bootes.)

(C'eſt une conſtellation compoſée de quatorze eſtoiles qui ſuit l'Ourſe, c'eſt pourquoi elle a eſté nommée Arcture, qui eſt la méme choſe qu'*Arctophylax*, Gardien de l'Ourſe. Son lever eſt à la mi-Septembre, & ſon coucher au commencement d'Octobre Le lever de cette conſtellation eſt fort dangereux, mais ſon coucher l'eſt encore davantage, comme dit Plaute dans le Prologue de *Rudens.*);

ĀRCTŎS, ἄρκτος. genit. *arctī*. fœm. *Ovid.* L'Ourſe.

(Conſtellation ſituée au Septentrion, ou Pole Arctique : il y en a deux, l'une appellée la Grande Ourſe, & l'autre la petite Ourſe.)

ĀRCTŌŬS, *arctōă*, *arctōŭm*. *Lucan.* Arctique, ou Septentrional. *m.* Septentrionale. *f.*

ĀRCTŪRŬS, genit. *arctūrī*. m. *Virg.* Étoile qui a la queuë de la Grande Ourſe.

ĀRCTŬS, *arctă*, *arctŭm*. *Cic.* Étroit, ſerré, preſſé. *m.* étroite, ſerrée, preſſée. *f.*

(On dit *arctĭŏr*, au comparatif, plus étroit : Et *arctĭſsĭmŭs*, au ſuperlatif, Fort étroit.)

Convivia arcta. Hor. Des feſtins où l'on eſt fort preſſé, où l'on n'eſt point aſſis au large ni à ſon aiſe.

☞ Arctum *animum ſolvere. Hor.* Relâcher ſon eſprit, ſerré de douleur & de chagrin.

Arctior *ſomnus. Cic.* Un profond ſommeil.

Arcta *fames. Sil-Ital.* Une grande faim, qui preſſe fort.

☞ Arctis *in rebus opem ferre. Ovid.* Secourir quelqu'un dans la neceſſité.

ĀRCŬĀRĬŬS, genit. *arcuārĭī*. m. *Aur.* Faiſeur d'arcs. *m.*

ĀRCŬĀTĪM. (Adverbe.) *Plin.* En forme d'arc.

ĀRCŬĀTĬŎ, genit. *arcuatiōnĭs*. f. *Front.* Structure en arcade. Voute. *f.*

ĀRCŬĀTŬS, *arcuātă*, *arcuātŭm*. *Liv.* Courbé, fait en arc, ou en arcade. *m.* Courbée, faite en arc. *f.*

Arcuatus *morbus. Colum* Voyez Arquatus.

ĀRCŬLA, genit. *arculæ*. f. *Cic* Petit coffre, ou une caſſette à dos courbé, à mettre les bijoux des Dames & choſes ſemblables.

Arculæ *loculatæ pictorum. Var.* Petits caſſetins où les Peintres mettent leurs couleurs, (ou les Imprimeurs leurs lettres.)

ĀRCŬLĀRĬŬS, genit. *arculārĭī*. m. *Plaut.* Qui fait des caſſettes, ou des petits coffres à dos rond.

ĀRCŬLŬS, genit. *arcŭlī*. m. *Feſt.* Petit cercle, qu'on ſe mettoit ſur la tête pour porter des vaſes plus aiſément, comme les laitieres à Paris mettent un touret de linge, ou de paille pour porter leurs pots au lait.

ĀRCŬŎR, *arcuāris*, *arcuātŭs ſŭm*, *arcuārī*. *Plin.* Se courber, ou plier en arc. Se courber en forme d'arc.

[illegible] m. *Cic.* Arc à tirer des fleches. *m.*

[On dit proverbialement, *Non ſemper arcum tendit Appollo. Hor.* Apollon ne tend pas toûjours ſon arc ; c'eſt-à-dire, on n'eſt pas toûjours malheureux. [Les Anciens rapportoient à Apollon la cauſe de tous les maux du corps, & de tous les malheureux de la vie : c'eſt pour cela qu'ils s'addreſſoient à lui dans les jeux ſéculaires pour le prier de les detourner & de vouloir bien remettre ſes fleches dans ſon carquois.]

Arcus. *Tacit.* Arc de triomphe. *m.*

Arcus additi cum inſcriptione rerum geſtarum. Tacit. On érigea, on dreſſa des arcs triomphaux à ſa mémoire, où ſes exploits étoient gravez.

Arcus. *Ovid.* Arcade, voute. *f.*

Arcus ſeul, ou *Arcus ex nubibus. Arcus cœleſtis. Virg. Cic. Plin.* L'Arc-en-ciel.

Pluvius Arcus. Hor. L'Arc-en-ciel.

(Arc qui paroit au Ciel dans un temps de pluye, que forme le Soleil en eclairant une nuee qui lui eſt oppoſee.)

ĀRDĔA, genit. *ardĕæ*. f. *Virg.* Héron. *m.* (oiſeau de proye.)

Ardea, genit. *ardeæ*. fœm. *Viv.* Ardée, Ville capitale des Rutules.

ĀRDĀTŪM., *tī*. n. Ardet, Ville d'Irlande dans le Comté de Kerri, & Evêché ſuffragant d'Armak.

ĀRDĔLĬŎ, genit. *ardeliōnĭs*. m. *Phæd.* Un homme qui fait l'empreſſé & le bon valet. Un jean fait tout, comme l'on parle populairement. Qui ſe meſle de tout, ou un ardent d'aller.

ĀRDĔNS. *omn. gen.* genit. *ardĕntĭs*, (pour tous les genres.) *Cic.* &c. Ardent, brûlant, fort chaud *m.* ardente, brûlante, fort chaude. *f.*

[Cet adjectif participe fait au comparatif *ārdĕntĭŏr* & *hoc ārdĕntĭŭs* : & au ſuperlatif *ārdĕntĭſsĭmŭs*, *ārdĕntĭſsĭmă*, *ārdentiſsĭmŭm*.]

Horæ dies ardentiſſimæ. Hor. Le plus chaud du jour, la plus grande chaleur du jour.

Ardens febris. Plin. Une fiévre ardente, une fiévre chaude.

☞ Ardentes *litteræ. Cic.* Des lettres pleines de feu & de colere.

Ardens oratio. Cic. Un diſcours animé, plein de feu & de mouvement. Un diſcours véhément.

Ardens *virtus. Virg.* Une vertu éclatante, brillante.

Ardentes *auro apes. Virg.* Des abeilles qui brillent comme l'or.

Ardentiſſimus color. Plin. Une couleur vive, fort eclatante.

☞ Ardens. (Dans les paſſions, & les deſirs de l'eſprit.) Ardent. *m.* ardente. *f.*

Antonius ardens odio veſtri. Cic. Antoine ardent de haine contre vous, qui vous hait fortement.

Ardens avaritia. Cic. Qui brule d'avarice.

Ardens ira. Enflammé de colere.

Ardentes cupiditate, metu, conſcientiâ. Cic. Tout enflammez de paſſion, tout deſſechez de crainte, & que les remords de conſcience, ainſi que des torches ardentes, brûlent & conſument.

Ardentes ſtudiis Græcis. Cic. Ayant une forte paſſion, ou bien de l'ardeur pour la Langue Grecque.

ĀRDĔNTĔR, *ardentius*, *ardentiſsime*. (Adverbe.) *Cic.* Ardemment, avec ardeur, violemment, fortement, paſſionnément.

ĀRDĔŌ, *ārdēs*, *ārsī*, *ārsŭm*, *ardērĕ*. *Cic.* Brûler, être embraſé ou allumé, être tout en feu, (dans une ſignification paſſive.

Ardeo. *Virg* Brûler, en ſignification active, comme

Ardet Sirius Indos. Virg La Canicule brûle les peuples de l'Inde, ou les Indiens.

☞ Ardeo *Virg.* Parler, agir avec feu, avec ardeur, témoigner bien du feu dans les choſes, être ardent, être vif.

☞ Ardeo. *Virg.* Éclater, briller, être reſplendiſſant, être en feu.

Ardent oculi. Virg. Il a les yeux tout en feu, le feu paroît, éclate dans ſes yeux, le feu lui ſort dés yeux.

Campi armis ardent. Virg. On voit briller les armes dans la campagne.

Ardeo. Brûler pour quelqu'un, ou pour une choſe, avoir de l'amour, de la paſſion, être paſſionné, (ſoit en bonne, ou en mauvaiſe part.)

Ardet amans Dido. Virg. Didon brûle d'amour pour Enée, l'aime éperdûment, paſſionnément.

Feliciter ardet: Ovid. Il eſt heureux en amour.

[On dit *Ardere aliquo*, ou *re aliquâ. Cic. Hor.* ou *ardere amore alicujus. Cic. In aliquo. Ovid.*]

Ardeo. En bonne part.

Ardere ſtudio hiſtoriæ. Cic. Avoir bien de la paſſion pour l'hiſtoire, aimer paſſionnément l'hiſtoire, brûler pour l'hiſtoire.

Ardet te videre. Plin-Jun. Il brûle d'envie de vous voir, il a une extrême paſſion de vous voir.

Ardeo. En mauvaiſe part.

Ardere avaritiâ. Cic. Brûler d'avarice.

Ardere odio. Cic. [Cela ſe dit activement pour la haine que nous portons aux autres, & paſſivement pour la haine qu'on nous porte.]

Ardet odio noſtri. Cic. Il nous hait extrêmement, il nous hait à mort.

Seſtertium centies in prærogativa conſtituunt, res ardet invidiâ. Cic. Ils ont arrêté entre eux de promettre 50. mille écus à la premiere Centurie, ou Tribu pour avoir ſon ſufrage, cette brigue & cette corruption eſt tout à fait odieuſe, cela aigrit & anime tout le monde contre les Conſuls.

Omnia tum in illum odia civium ardebant deſiderio mei. Cic. Tous les Citoyens le haïſſoient à cauſe de mon éloignement.

Ardere *podagræ doloribus. Cic.* Eſtre fort tourmenté de la goutte, en reſſentir de grandes douleurs.

ĀRDĔŎLĂ, genit. *ardĕŏlæ.* f. *Plin.* Héron. *m.* (oiſeau de proye.)

Ardeola *alba. Plin.* Aigrette *f.* Sorte de Héron blanc.

ĀRDESCŌ, *ārdēſcis*, *ardēſcĕrĕ. Plin.* S'allumer, s'embraſer, prendre feu.

Ardescere *mucronem pugionis juſſit. Tacit.* Il commanda que la pointe du poignard fût fort aiguë.

Ardescere *inceſtas nuptias. Tacit.* S'embraſer par des nôces inceſtueuſes.

Sed pariter ardeſcerent, pariter ſilerent. Tacit. Tout le camp s'agitoit & ſe repoſoit d'un même branle.

ĀRDŌR, genit. *ardōris.* m. *Cic.* Ardeur, chaleur véhémente *f.*

(comme celle du Soleil & du feu.)

Nimios ſolis ardores defendere. Cic. Empêcher la trop grande chaleur du Soleil.

Ardor. L'amour. *m.*

Ardorem diſſimulare. Tibul. Diſſimuler l'amour, ou le feu qui nous brûle.

Ardor. Ardeur, paſſion, chaleur pour une choſe *femin.*

Militum ardor eminebat. Tacit. L'ardeur des ſoldats éclatoit déja dans leurs yeux & ſur leurs viſages.

Idem ardor omnes habet. Virg. Tous ont la même paſſion & le même déſir.

Ardor mentis ad gloriam. Cic. L'ardeur, ou la paſſion qu'on a pour la gloire.

Ardor. *Cic.* Ardeur du mal, douleur violente & cuiſante, le feu, l'inflammation.

Ardor tamen ille quidem urget & manet. (*Cic. lib.* 12. *ad Att. Ep.* 13. L'ardeur du mal me preſſe & dure toûjours.

Dii, meliora piis, ardoremque hoſtibus illum. (*Virg.*

Georg. lib. 3. ℣. 513.) Dieux, traitez plus favorablement les honneſtes gens, & reſervez cette fureur pour nos ennemis.

Orationem ducis ſequutus militum ardor. Tacit. La harangue du Général, fut ſuivie des acclamations des ſoldats.

Ardor *oculorum. Cic.* Le feu qui paroît dans les yeux, des yeux étincelans.

ĀRDŬENNĂ, genit. *arduennæ.* f. *Cæſ.* Les Ardennes. Foreſts ſur les frontieres de la France, de la Lorraine & des Pais-Bas.

ĀRDŬĪTĀS, genit. *arduitātis.* f. *Var.* La hauteur. *fem.* eſcarpement des montagnes. *m.*

ĀRDŬŬS, *ārdŭă*, *ardŭūm. Virg.* Haut, élevé. *m.* haute, élevée. *f.*

Ardua terrarum. Virg. Les montagnes. Les hauteurs de la terre.

Arduus. *Cæſ.* Eſcarpé, droit, roide, rude difficile à monter. *m.* eſcarpée, droite, roide, rude, difficile à monter. *f.*

Difficili aſcenſu & arduo erat oppidum. Cic. La ville eſtoit eſcarpée & roide.

Arduus. Difficile, mal aiſé. *m.* difficile, mal aiſée. *fem.* d'une grande entrepriſe.

Opus arduum. Cic. Un ouvrage d'une grande entrepriſe & fort difficile.

Ardui erat operis. Plin. Cela eſtoit fort difficile à faire. Ce n'eſtoit pas une petite entrepriſe.

Solum arduum opere. Plin. Une terre mal-aiſée à labourer.

Nihil mortalibus arduum eſt. Hor. Rien n'eſt impoſſible aux mortels, aux hommes.

Arduæ *res. Hor.* Adverſité. *f.* Temps fâcheux & difficiles.

☞ *Æquam memento rebus in arduis ſervare mentem non ſecùs ac bonis. Hor.* Souvenez-vous de conſerver une grande égalité d'ame dans la mauvaiſe comme dans la bonne fortune.

ĀRDŬŬS, fait au comparatif *ārdŭĭŏr* & *hoc ārdŭĭŭs*, plus élevé: Et au ſuperlatif *ārdŭĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm. Catul.* Très-élevé.

ĀRĔĂ, genit. *ārĕæ.* f. *Cic. Vitr.* Place. *fem.* eſpace. *m.* (ſans batimens, où l'on n'a point bâti, & où l'on veut bâtir.)

Area. *Plin-Jun.* Cour d'un logis environnée de bâtimens, ou fermée de murailles.

Area. *Cic.* L'aire de la grange où l'on bat le bled.

Area. *Colum.* Planche de jardin où l'on ſeme des légumes.

Area. *Mart.* Cours de la vie humaine, qui renfermoit vingt-cinq ans.

Sed vitæ tribus areis peractis .... Lucos Elyſiæ petam puellæ. (*Mart. lib* 10 *Ep.* 24.) Mais aprés avoir atteint l'âge de ſoixante & quinze ans, je m'en irai dans les champs Elyſées.

[Raderus & Farnabe liſent en cet endroit *Aureis*: mais Turnebe, Pareus, & Schrevelius liſent au contraire *Areis.*]
Ce meſme mot ſe lit dans Martial en ce meſme ſens, *liv.* 7. *Epigr.* 13.

Per varias artes, omnis quibus area ſervit. Par divers arts, auſquels s'occupent les hommes pendant le cours de leur vie.

Area. *Celſ.* La cheute du poil de la tête, & de la barbe, cauſée par certaine maladie honteuſe.

Area. *Sen.* Cercle lumineux, qui paroît autour de la Lune & des Étoiles.

ĀRĔBŪRĬŪM, *ĭī.* n. Aremberg, ſur la Aar, Ville & Principauté de l'Empire dans le païs d'Eyfeld entre Juliers & Trèves.

ĀRĔCŎMĬCĪ. m. pl. *Plin.* Voyez Aremici.

AREFACIO, arefacis, arefeci, arefactum, arefacere. Colul. Faire ſécher, ou ſécher quelque choſe.

ARELATE, genit. arelates. f. Cæſ. Arles, ville Archiepiſcopale de la Gaule Narbonnoiſe, ou de provence.

ARELATENSIS, m. & f. & hoc arelatenſe. Adject. Qui eſt d'Arles.

AREMICI & ARTOMICI Volcæ. Cæſ. Peuples du Bas Languedoc, ou de l'Archevêché de Narbonne.

AREMORICA, genit. aremoricæ. f. Plin. La Bretagne, ſelon Robert Eſtienne, Armagnac.

ARENA, genit. arenæ. f. Vitr. Sable. m. gréve. f. gravier. m.

☞ ARENA. Mart. L'Aréne. f. [Lieu ſablé dans l'Amphitheatre Romain, ou les Gladiateurs combattoient.] [D'où vient cette expreſſion latine figurée.] Deſcendere in arenam. Deſcendre dans l'arene, venir à combattre, comme autrefois les gladiateurs. Plin. In arena mea. Dans le lieu de mes exercices.

☞ ARENA. Rivage. m. (parce qu'il eſt ſablonneux.)

Potiri arenâ. Virg. Arriver au port.

Arcere arenâ aliquem. Virgil. Empécher quelqu'un d'aborder, ou de prendre terre.

☞ Impingere aliquem arenæ. Lucan. Faire échoüer quelqu'un dans le cours de ſa proſperité, l'arrêter dans ſon progrès, lui faire faire naufrage.

ARENACEUS, arenacea, arenaceum. Plin. Sablonneux. m. ſablonneuſe. f. graveleux m. graveleuſe. f.

Arenacea duritia. Plin. Une dureté de gravier, ou de caillou.

ARENACUM, genit. arenaci. neut Tacit. Arnhem, Ville de Gueldres, ſituée ſur la rive droite du Rhin.

ARENARIA, genit. arenariorum. n. pl. Vitr. Sabloniére, mines d'où l'on tire le ſable. f.

ARENARIÆ, genit. arenariarum., f. pl. Cic. La même ſignification.

ARENARIUS, genit. arenarii. m. Petr. Calliſtr. Un gladiateur, qui combattoit dans l'Aréne à Rome.

ARENARIUS ſe prend dans Tertullien, pour celui qui apprend à jetter & compter, ou qui apprend à calculer.

ARENATIO, genit. arenationis. f. Vitr. Crepiſſement, ou le crépi d'une muraille. m.

ARENATUM, genit. arenati. n. Vitr. Mortier de chaux & de ſable. m.

ARENATUS, arenata, arenatum. Cic. Meſlé de ſable. m. meſlée de ſable. f.

ARENIVAGUS, arenivaga, arenivagum. Lucan. Errant parmi les ſables. m. errante. f.

ARENOSUS, arenoſa, arenoſum. Plin. Plein de ſable & de gravier. m. pleine. f.

ARENULA, genit. arenulæ. f. Plin. Petit grain de ſable, ou menu ſable, petit gravier. m.

ARENS, arentis. omn gen. Sen. Sec. m. Séche. f. Plaga arens. Sen. Un païs ſec.

ARENTEM ſitim levare. Ovid. Étancher une grande ſoif.

AREO, ares, arui, ſans ſupin, arere. Plaut. Eſtre fort ſec & aride.

ARERE. Virgil. Eſtre brûlé par la trop grande ſéchereſſe, ou par la chaleur du Soleil.

ARERE ſiti. Sen. Mourir de ſoif, avoir une extrême ſoif.

AREOLA, genit. areolæ. fœm. Colum. Petite planche de jardin. f.

AREOLA. Plin. Une petite cour, une baſſecour.

AREOPAGITES, ἀρειοπαγίτης. genit. areopagitæ. m. Cic. Aréopagite. m [L'un des Juges du Sénat d'Athenes, qu'on appelloit l'Aréopage : ce mot eſt tout Grec.

AREOPAGITICUS, areopagitica, areopagiticum. Enn. De l'Aréopage, qui concerne l'Aréopage.

AREOPAGUS, ἀρειόπαγος. genit. areopagi. m. Cicer. L'Aréopage. m. ou la Cour où l'on jugeoit à Athenes. [Mot tout Grec.]

ARESCO, areſcis, arui, areſcere. Plaut. Cic. Sécher, devenir ſec.

Terra areſcit calore. Lucr. La terre devient aride par la trop grande chaleur.

ARESCIT in gemmas. Plin. Il ſe coagule, ou il s'épaiſſit en pierres précieuſes.

ARETALOGUS, ἀρετάλογος. genit. aretalogi. m. Suet. Un homme qui dit des choſes agréables & divertiſſantes [Voſſius dit que c'eſtoient des gens qui faiſoient profeſſion de diſcourir agreablement de la vertu à la fin du repas, à la table d'Auguſte.] Diſeur de bons mots, ou de moralitez. m.

ARETHUSA, genit. arethuſæ. fœm. Virg. Aretheuſe, [Fleuve de Sicile proche Syracuſe, c'eſt auſſi dans Pline une Ville de Syrie.]

ARETHUSÆUS, ou ARETHUSIUS, arethuſia, arethuſium. Claud. D'Aréthuſe.

ARETIUM, genit. aretii. n. Liv. Arezzo, Ville d'Etturie.

ARETINUS, aretina, aretinum. Mart. D'Arezzo, qui ſe fait à Arezzo.

ARGÆUS, genit argæi m. Plin. Montagne de la Cappadoce.

ARGEMA, ἄργεμα. genit. argematis. n. Plin. Taye en l'œil. f. eſpece de tache qui eſt dans l'œil.

ARGEMONE, ἀργεμώνη. genit. argemones. f. Plin. Sorte d'herbe qui oſte cette tache.

ARGEMONIA, genit. argemoniæ. fœm. Plin. La même ſignification.

ARGENTARIUS, argentaria, argentarium. Plaut. Ter. &c. D'argent.

☞ Argentarium auxilium. Plaut. Secours d'argent.

Argentaria cura. Terent. Le ſoin d'avoir ou de trouver de l'argent.

Argentaria inopia. Plaut. Diſette d'argent.

Argentariæ tabernæ. Liv. La boutique ou le bureau des banquiers, des argentiers.

Argentariam facere. Ulp. Faire la banque, eſtre banquier, tenir la banque ; faire le change, ou le métier de changeur.

Argentariam diſſolvere. Cic. Quitter le change, ou la banque.

Argentaria creta. Plin. De la craye, ou du blanc pour polir l'argent.

ARGENTARIÆ illecebræ. Plaut. Des femmes de mauvaiſe vie, qui tirent de l'argent pour ſe proſtituer, des amorces pour tirer de l'argent.

ARGENTARIA, (en ſous-entendant fodina.) Liv. Mine d'argent, d'où l'on tire l'argent.

Argentaria metalla. n. Plin. La même ſignification.

ARGENTARII, genit. argentariorum. m. pl. Plaut. Cic. Argentiers, ou banquiers. m.

ARGENTATUS, argentata, argentatum. Liv. Couvert d'argent, argenté. m. couverte d'argent, argentée. f.

ARGENTATA querimoniâ. Plaut. * Semper tu ad me cum argentata accedito querimoniâ. Plaut. Pſeud. Venez me trouver, & vous plaindre en m'apportant de l'argent.

ARGENTEOLUS, argenteola, argenteolum. Comme, Argenteola ſicilicula. Plaut. Une ſerpette d'argent.

ARGENTEUS, argentea, argenteum. Plin. D'argent, fait d'argent. m. faite d'argent. f.

Vaſa argentea. Plaut. De la vaiſſelle d'argent.

ARGENTEUS. Ovid. Semblable à l'argent, de couleur d'argent, brillant, ou clair comme de l'argent. m. brillante, claire. f.

Argenteum folium. Plin. Une feüille d'argent.

☞ FONS argenteus. Ovid. Une fontaine dont les eaux ſont claires.

Argentea amica. Plaut. Une amante venduë pour de l'argent.

Remittam illi ſalutem argenteam. Plaut. Pſeud. Je la ſaluerai en lui envoyant de l'argent.

ĀRGĒNTĔŪS, *ēī.* m. Argent, Riviere de Provence qui reçoit le Caulon, Carantie, Handolle, & la Granegonne, & ſe jette dans la mer pres de Frejus.

ĀRGENTI-FODĪNĂ, genit. *argenti-fodīnæ.* f. *Var.* Une mine d'argent.

ĀRGENTŎLĪŪM, Argenteüil, petite ville ſur la Seine à quatre lieues de Paris.

ĀRGENTŎMŪM ou ĀRGENTŎMĂGŪM, Argentan, ville en Normandie, ſur la riviere d'Orne.

ĀRGENTŎRĀTŪM, genit. *argentorātī.* n. Strasbourg, Ville qui a eſté Imperiale & du Cercle du Haut Rhin, maintenant à la France, & dans l'Alſace, à l'Occident du Rhin.

ĀRGENTŌSŪS, *argentōsă*, *argentōsūm.* *Plin.* Meſlé avec de l'argent, où il y a de l'argent meſlé. *m.* meſlée. *f.*

ĀRGĔNTŪM, genit. *argentī.* n. *Cic.* Argent. *m.* Métal.

Argentum puſtulatum. Suet. De l'argent affiné.

Argenti minæ. Plaut. Des mines d'argent.

Argentum ſeul, ou *argentum factum. Cic.* Vaiſſelle d'argent.

Argentum. *Cic. Ter.* ou *Argentum ſignatum. Cic.* De l'argent, ou de l'argent monnoyé.

Nummularius per argentum æs videt. Petr. Le banquier connoit une piéce fourrée, une piéce qui eſt fauſſe, le cuivre au travers une feüille d'argent.

Argentum. Argent, bien. *m.* richeſſes. *f.*

Argenti pallet amore. Hor. Il aime l'argent.

Circumvertere aliquem argento. Plaut. Attraper à quelqu'un ſon argent par fineſſe, le détrouſſer.

Argentum *vivum. Plin.* Du vif argent, de l'argent vif.

ĀRGĔSTĒS, genit. *argeſtæ.* m. *Plin.* Vent qui ſouffle de l'Occident d'eſté, ou du Nord-Oüeſt. [Il s'appelle *Caurus* ou *Iapyx.*

ĀRGĪLĒTŪM, genit. *argilētī.* n. *Mart.* Lieu à Rome proche le Palais, où eſtoient pluſieurs Artiſans, comme aujourd'hui au Palais de Paris : ce qui a fait dire à Martial,

Argiletanæ tabernæ. Boutiques qui eſtoient en ce lieu

ĀRGĪLLĂ, genit. *argīllæ.* f. *Cic.* Argille. *f.* Terre graſſe à faire des pots de terre.

ĀRGĪLLĀCĔŪS, *argillācĕă*, *argillācĕūm.* *Plin.* Semblable à l'argille, qui tient de l'argille.

ĀRGĪLLŌSŪS, *argillōsă*, *argillōsūm.* *Plin.* Argilleux. *m.* argilleuſe. *f.* où il y a de l'argille, ou de la terre à potier.

ĀRGĪVŪS, *ārgīvă*, *argīvūm.* *Virg.* D'Argus, ou de la Gréce : (parce que les Poëtes prennent une partie pour le tout.)

ĀRGŎS, genit. *ārgī.* n. Argos, ville du Péloponneſe, ſituée ſur les fleuves *Phryxus*, *Inachus.*

Ce nom eſt du neutre par ſa terminaiſon, parce qu'en Grec il eſt de la premiere des contractes, dont tous les noms en *os* ſont neutres : il eſt du maſculin au plurier *Argi*, genit. *Argorum.*

Si patrios unquam remeaſſem victor ad Argos. Virg. 2. *Æneid.* Si je pouvois un jour retourner victorieux à Argos ma patrie

La raiſon de ceci eſt, que prenant les noms Grecs, les Latins en faiſoient quelquefois une terminaiſon purement Latine, qu'ils déclinoient comme les autres noms Latins : de ſorte que ce plurier *Argi* viendra comme du ſingulier *Argus* pris ſimplement d'*Argos.* Or ce nom n'eſt uſité qu'en trois cas, au ſingulier ; Sçavoir, au nominatif, à l'accuſatif & au vocatif : mais au plurier *Argi* ſe dit en tous les cas.

Il y a quatre Villes principales qui prennent ce nom : l'une dans le Peloponneſe, l'autre en Theſſalie, la troiſieme en Acarnanie, & la quatrieme dans la Poüille, bâtie par Diomede, en memoire de ſa patrie l'ancienne *Argos.* Stephanus ancien Géographe en compte juſques à onze de ce nom.

ĀRGŌ, genit. *argūs.* f. *Virgil.* Argo Le vaiſſeau des Argonautes, le premier navire, ſelon les Poëtes, qui mena Jaſon à la Toiſon d'Or. Il fut bâti en Theſſalie du bois de la forêt de Dodone, par les mains de Pallas.

ĀRGŎLĬCŪS, *argolĭcă*, *argolĭcūm.* *Virg.* D'Argos, ou Grec. *m.* Grecque. *f.*

ĀRGŎLĬS, genit. *argolĭdĭs.* f. *Ovid.* Grecque. *f.*

ĀRGŌNĀVĬS, genit. *argonāvĭs.* fœm. *Colum.* Argo, Conſtellation.

ĀRGŎNAUTÆ, genit. *argonautārūm.* m. pl. *Hor.* Les Argonautes. Les Heros de la Grece, qui allerent à Colchos avec Jaſon, pour enlever la Toiſon d'Or. Leur vaiſſeau ſe nommoit Argos, dont Typhys eſtoit le pilote.

Argonauta. *Mart.* Pilote pareilleux, ou qui eſt fort long-temps dans un voyage.

ĀRGŎŪS, *argōă*, *argōūm.* *Val. Flac.* D'Argo, ou d'Argonaute.

ĀRGŪMENTĀLĬS, m. *&* fœm. *& hoc argumentālĕ.* *Adject.* (genit. *argumentālĭs*, pour tous les genres.) Comme

Argumentalis narratio. Aſcon-Ped. Le narré, ou le récit du ſujet.

ĀRGŪMENTĀTĬŌ, genit. *argumentatiōnĭs.* f. *Cicer.* Argument *m.* Syllogyſme. *m.*

ĀRGŪMENTOR, *argumentārĭs*, *argumentātŭs sūm*, *argumentārī.* *Cic.* Argumenter, ſe ſervir d'argumens & de raiſonnemens pour prouver une choſe, la prouver par raiſons, raiſonner ſur une matiere.

Argumentari aliquid, ou *de re aliquâ. Cic.* Raiſonner ſur quelque ſujet.

ĀRGŪMENTŌSŪS, *argumentōsă*, *argumentōsūm.* *Quintil.* Qui contient beaucoup de raiſons, ou de preuves.

ĀRGŪMENTŪM, genit. *argumentī.* n. *Cic.* Argument, raiſonnement. *m.* Raiſon, preuve. *f.*

Argumentum. *Cic.* Sujet, argument. *m.* la matiere d'un diſcours, ou de quelque ouvrage d'eſprit.

Argumentum. *Cicer.* Signe. *m.* marque. *f.* indice. *m.* preuve. *f.*

Mares negantur anno diutiùs vivere ; argumento, quia nulla. Plin. On dit que les maſles ne vivent pas plus d'un an, & pour preuve, c'eſt qu'il n'y en a point.

Satis eſt argumenti. Cic. C'eſt une preuve aſſez forte, c'eſt une preuve ſuffiſante.

Cui argumento eſt oppidum juxtà. Plin. Et pour marque de cela, il y a une petite ville proche.

Quod maximo argumento ad hujus innocentiam poteſt eſſe. Cic. Ce qui peut être une preuve très-puiſſante pour ſa juſtification.

ĀRGŪŌ, *ārgŭĭs*, *argŭī*, *argūtūm*, *argŭĕrĕ.* *Cic.* Montrer, faire voir, convaincre. Faire connoître une choſe, en être un ſigne.

Degeneres animos timor arguit. Virg. Il n'y a que les ames lâches que les dangers étonnent, ou qui ſoient capables de crainte. La crainte fait connoître les lâches.

Non ex audito arguere. Plaut. Ne prouver pas une choſe pour l'avoir oüi-dire.

Ut ſua confeſſione argueretur. Tacit. Afin de lui faire avoüer par ſa propre confeſſion.

Virtus malis arguitur. Ovid. C'eſt dans l'adverſité que la vertu ſe fait connoître, ou éclate.

Ex moribus aliquem arguere. Cic. Convaincre quelqu'un par ſa mauvaiſe vie.

Arguo. *Cic.* Accuſer, reprendre, blâmer, reprocher.

Arguere aliquem crimine, *de crimine*, *aliquem furti.* On ſous-entend *crimine*. *Cic.* Accuſer quelqu'un d'un crime, de larcin.

Arguitur patrem occidiſſe. Cic. On l'accuſe d'avoir fait mourir ſon pere.

Eo in metu arguère Germanicum omnes, quòd non ad ſuperiorem exercitum pergeret, ubi obſequia & contra rebelles auxilium. Tacit. Alors il fut blâmé univerſellement de ce qu'il n'avoit pas eu recours à l'autre armée, où il auroit trouvé de l'obéïſſance & du ſecours contre les rebelles.

Arguebantur facta, dicta impunè erant. Tacit. On

puniſſoit les actions, & on laiſſoit les paroles impunies.

Solœciſmum ab adverſario factum arguere. Suet. Reprendre un ſolecîſme fait par ſon adverſaire.

ĀRGŪTĀTĬŌ, genit. *argutatiōnis.* f. *Catul.* Le bruit éclatant d'un lit, ou d'une table qui n'eſt pas bien ferme.

ARGUTIA ſe dit au ſingulier dans Aulu-Gelle & dans Apulée.

ARGUTIÆ *digitorum. Cic.* Mouvement, remuëment des doigts. *m.*

ĀRGŪTĬŎLĂ, gen. *argutiŏlæ.* f. *Aul-Gel.* Petite pointe, petite ſubtilité d'eſprit.

ĀRGŪTO, *argūtas, argūtāvī, argūtātum, argūtārĕ.* *Prop.* Parler ſans ceſſe d'une choſe qui nous plait, en parler continuellement.

ĀRGŪTŌR, *argūtaris, argutatus ſum, argutārī. Plaut.* Cauſer, jaſer, caqueter, parler ſans ceſſe. Subtiliſer, plaiſanter.

Mu nec ma argutari. Petr. Ne pouvoir prononcer mu & ma.

ĀRGŪTŬLŬS, *argutŭlă, argutŭlum.* (Diminutif d'*argutus.*) *Cic.* Plein d'eſprit & de délicateſſe. *m.* pleine. *f.* Joli. *m.* jolie. *f.* où il y a de l'eſprit.

ĀRGŪTŬS, *argūtă, argūtum.* (Qui fait au comparatif *argūtior & hoc argūtius* : Et au ſuperlatif *argūtiſsimus.*) *Cic.* Ingénieux, ſubtil, ſpirituel, fin, delicat. *m.* ingénieuſe, ſubtile, ſpirituelle, fine, délicate. *f.*

Acumen argutum. Hor. Un eſprit ſubtil.

In ſententiis argutior. Cic. Ingénieux dans ſes ſentimens.

Litteræ argutiſſimæ. Cic. Des lettres fort ingénieuſes, & qui traittent de tout fort ſubtilement & avec beaucoup d'eſprit.

Ex ambiguo dicta, vel argutiſſima putantur. Cic. Les équivoques & les mots à double entente paſſent pour tres-ingenieux & pleins de pointes.

Sedulitas nimium arguta. Cæl. ad Cic. Un ſoin trop grand & trop affecté.

ARGUTA *manus. Cic.* Une main qui fait bien des geſtes & des mouvemens.

Oculi nimis arguti, quemadmodum affecti ſumus loquuntur. Cic. Le mouvement trop actif des yeux, eſt comme un langage qui exprime nos inclinations, ou des yeux trop remuans, &c.

Poëma fecit ita feſtivum & elegans, ut nihil fieri poſſit argutius. Cic. Il a fait un poëme ſi agréable & ſi poli, qu'on ne ſçauroit rien voir de plus rempli d'eſprit & d'invention.

ARGUTUS. (Parlant des ſons & de la voix.) Qui a un ſon aigu & réſonnant, un ſon clair.

ARGUTUM *nemus. Virg.* Un bois qui retentit du chant des oiſeaux, ou de leur gazoüillement.

ARGUTUM *caput. Virg.* Une tete menuë & pointuë.

ARGUTUS *malorum facinorum. Plaut.* Qu'on a repris de pluſieurs crimes, de pluſieurs mechantes actions.

Arguta mulier, probri, ſtupri, dedecoris. Plaut. Une femme accuſée de s'eſtre deshonnorée, d'avoir fait faux bon à ſon honneur. (Cette derniere expreſſion eſt populaire.)

ĀRGȲRĬPĂ, genit. *Argyripæ.* fœmin. *Virg.* Argyripa, ville de la Pouille.

ĀRGȲRĪTĬS, ἀργυρῖτις. genit. *argyritĭdis.* f. *Plin.* Litarge d'argent. *f.*
(Mineral dont on ſe ſert dans la Pharmacie.)

ĀRĪCĬĂ, genit. *Arĭciæ.* f. *Lucan.* Vulgairement la Rizza, eſtoit anciennement une Ville du *Latium* aſſez proche d'Albe: ce n'eſt maintenant qu'un petit Bourg.

ĀRĪCĪNŪS, *arĭcīnă, arĭcīnum. Mart.* De la Rizza.

ĀRĬDĬTĀS, genit. *ariditātis.* f. *Plin.* Séchereſſe, aridité. *f.*

ĀRĬDŬLŬS, *ārĭdŭlă, arĭdŭlum. Catul.* Un peu ſec, desſéché. *m.* un peu ſéche, déſſechée. *f.*

ĀRĬDŪS, *ārĭda, aridum. Cic.* Aride, ſec. *m.* aride, ſéche. *f.* maigre, décharné. *m.* décharnée. *f.*

Herba arida. Tibul. Herbe ſeche.

Nutrimenta ignis arida. Virg. Du menu bois fort ſec pour allumer le feu; des allumettes ſéches.

ARIDUS. Aride, maigre, infertile. *m. & f.*

Arva arida. Ovid. Des terres maigres & arides, qui ne produiſent rien, ou très-peu de choſe.

Crura arida. Ovid. Des jambes maigres & ſeches.

ARIDUS pris tout ſeul. *Arido argento opus eſt. Plaut.* Il ne faut que de bon argent, ou que de l'argent ſeul.

Aridus pour *ſiccus*, ſec, ſeul. M. Saumaiſe, *ſiccis vehiculis.* Des chariots ſeuls, qui n'eſtoient ſuivis d'aucune eſcorte, nous diſons de même du pain ſec, pour du pain ſeul.

☞ ARIDUS *homo. Terent.* Un homme extrêmement avare, un taquin, un vilain, un homme meſquin, ou ſordidement avare.

☞ ARIDA *vita. Cic.* Une vie aride & fort pauvre.

Aridus victus. Cic. Une méchante chere, une mauvaiſe chere.

☞ ARIDUS *ſermo. Cic.* Un diſcours ſec & qui n'eſt point rempli.

☞ ARIDUS *fragor. Virg.* Un bruit éclatant.

☞ ARIDA *febris. Virg.* Grande fiévre & brûlante, où l'on a une grande alteration.

Viator aridus. Virg. Un voyageur fort altéré.

ĀRĬĒS, genit. *ărĭĕtis.* m. *Cic.* Un belier, Animal.

ARIES. *Plin.* Le belier, Signe celeſte.

ARIES. *Cæſ.* Le Bélier, machine de guerre : c'étoit une grande & groſſe poutre ferrée par le bout d'une tete de Belier d'airain ou de cuivre, ſuſpenduë par deux chaines, dont on ſe ſervoit anciennement pour battre les murailles des Villes & les renverſer : elle eſtoit pouſſée par cent hommes.

☞ ARIETE *albo aliena bona occupare. Plaut.* S'emparer des biens d'autrui ſous un faux prétexte.

ĀRĬĔTĀRĬĂ *machina*, genit. *arietariæ machinæ.* fœm. *Vitr.* Machine à porter le bélier pour battre les murailles d'une ville.

ĀRĬĔTĪNŪS, *arietīnă, arietīnum. Plin.* De bélier, Animal.

ARIETINUS ſe dit figurément dans Petrone, pour un opiniaſtre, qui aime à diſputer contre l'un & contre l'autre, faiſant alluſion aux beliers qui ſe heurtent de leurs cornes.

ARIETINUM. *Cic. Colum.* Pois chiches qui ont la figure d'une teſte de bélier.

ĀRĬĔTŌ, *ărĭĕtas, arietāvī, arietātum, arietārĕ.* (*Accius apud Cic.*) Heurter des cornes comme font les béliers.

☞ *Antequam acies inter ſe arietarent. Sen.* Devant que de donner le choc, ou que les armees s'entrechoquaſſent.

ARIETARE *ædes. Plaut.* Frapper à la porte d'un logis à grands coups de pieds, (comme ſi on la vouloit renverſer avec le bélier.

Pars arietat in portas. Virg. Les autres tâchent d'enfoncer les portes.

ARIETARE. Jetter, renverſer par terre en heurtant de la teſte.

Quem Dioxippus arietavit in terram. Quint. Curt. Que Dioxippe jetta par terre de pluſieurs coups, ou en lui donnant le croc en jambe.

ARIETARE. (Pris en ſignification neutre.) *Sen.* Tomber.

Nihil eſt in quo arietet, ou labet. Sen. Il n'y a rien qui le faſſe tomber, ou qui l'ébraule.

ĀRĪLĀTŌR,

ĂRĪLĀTŎR, genit. *arilatōris.* m. *Feſt.* Qui donne des arres pour qu'on le croye.

ĂRĪMĬNŪM, genit. *arimĭnī.* n. *Cæſ.* Rimini, ville d'Italie ſur le bord de la mer Adriatique dans la Romagne.

Ariminenſis & hoc ariminenſe. Adject. De Rimini.

ĂRINCĂ, genit. *arincæ.* fœm. *Plin,* Eſpece de bled fort chétif.

ĂRĬŎLĂ, ĂRĬŎLŬS, ĂRĬŎLŎR. *Voyez* Hariola, *&c.* Ces mots venant de *fando*, ou d'*halando.*

ĂRĪSTĂ, genit. *ariſtæ.* f. *Cic.* La barbe de l'épy de bled. Et dans les Poëtes, il ſe prend pour l'épy de bled même.

Ariſtæ gravidæ. Ovid. Des épis pleins de grains, bien grenus. Le contraire eſt,

Ariſta jejuna. Ovid. Une épy maigre, où le grain eſt maigre & ſec.

Arista. *Virg.* Le bled, le froment.

Pingui glandem mutavit ariſtâ. Virg. Il a changé le gland en bled, a ceſſé de manger du gland & s'eſt nourri de froment.

Arista. Moiſſon. Année. *f.* [Parce que la moiſſon ſe fait chaque année.]

Decimas emenſus ariſtas. Claud. Ayant dix années de Conſulat.

Poſt aliquot mea regna videns mirabor ariſtas. Virg. Je reverrai après quelques années ma petite maiſon avec plaiſir.

(Cet endroit n'eſt pas ſans difficulté, & les Commentateurs ſont partagez là-deſſus : Vous les pourrez conſulter.

☞ Arista. *Perſ.* Le poil du corps qui ſe dreſſe & ſe hériſſe de froid, ou de peur, & pour lors eſt comme la barbe de l'épy.

Cùm excuſſit membris timor albus ariſtas. Perſ. Lors que le poil ſe hériſſe de crainte.

ĂRĪSTĀRCHŬS, genit. *Ariſtārchī.* m. *Cic.* Un Critique, un Cenſeur, un Contrôleur, un Ariſtarque, ou ſévére Cenſeur des ouvrages d'autrui ; (à cauſe du Grammairien Ariſtarque qui donna quelque ordre aux ouvrages d'Homere, rejettant ce qui lui deplaiſoit.)

ĂRĬSTŎLŎCHĬA, ἀριστολοχία. genit. *ariſtolochĭæ.* f. *Plin.* Ariſtoloche, herbe odoriferante.

ĂRĬSTŎTĔLĬŬS, ou ĂRĬSTŎTĔLĬCŬS, *ariſtotĕlĭcă*, *ariſtotĕlĭcūm. Cic.* D'Ariſtote. C'eſt un fameux Philoſophe.

ĂRĬTHMĒTĬCĂ, ἀριθμητική. genit. *arithmētĭcæ.f.Plin.* L'Arithmétique. *f.* L'art de calculer.

ĂRĬTHMĒTĬCĒ, genit. *arithmētĭcēs. f. Plin.* La même ſignification.

ĂRĬTHMĒTĬCŬS, *arithmētĭcă*, *arithmētĭcūm. Cic.* D'Arithmétique.

☞ *In arithmeticis exercitatus. Cic.* Arithméticien. *m.* Qui ſçait l'Arithmétique.

ĂRĬTŪDŎ, genit. *aritūdĭnĭs. f. Plaut.* Séchereſſe ; aridité. *f.*

ĀRLŪNŪM ou ŎRŎLŌNŪM, *ī.* n. Arlon ou Arlun, Ville des Païs-Bas dans le Duché de Luxembourg avec titre de Marquiſat.

ĀRMĂ, genit. *ārmōrūm.* n. pl. *Cic.* Armes, dont on ſe ſert pour attaquer & pour ſe defendre. *f.* Les défenſes. *fem.* pour les animaux, comme aux ſangliers ; Les ougles & les ſerres aux oiſeaux.

Arma ad nocendum & ad tegendum. Cic. Armes offenſives & défenſives.

In armis eſſe. Cic. Eſtre en armes, eſtre armé, eſtre ſous les armes, eſtre en guerre.

Vocare ad arma. Cic. In arma. Virg. Crier aux armes, faire prendre les armes.

Volitabatque per Cheruſcos arma in Segeſtem, arma in Cæſarem poſcens. Tacit. Il ſonne l'alarme par toute la Province des Cheruſches, criant qu'on prît les armes contre Ségeſte & contre Céſar.

Imperare arma. Cic. Commander de prendre les armes.

Arma. La guerre, les armes.

Armorum denuntiatio. Liv. Déclaration de la guerre.

Armis acerrimus. Virg. Vaillant en guerre.

Inſcius armorum. Quint. Qui ne ſçait point la guerre.

Arma canere. Virg. Décrire les guerres.

Arma. Bataille. *f.* Combat. *m.*

In armis eſſe. Var. Demeurer en bataille, ou toûjours ſous les armes, eſtre en armes.

Arma juventus exercet. Virg. La jeuneſſe s'exerce au combat.

Armis ſe immiſcere. Virg. Se meſler dans le combat, entrer dans la meſlée.

Arma. Armées, troupes. *f.*

Atrociora Inguiomere ſuadente & læta barbaris ut vallum armis ambirent. Tacit. Le Conſeil d'Inguiomere comme le plus violent, eſtoit plus au goût des barbares, d'attaquer le camp avec l'armée.

Arma. *Virg.* Fait d'armes, exploits de guerre. *m.*

Arma. Outils, inſtrumens des Artiſans. Engins. *m.* Machines des Mécaniques en general. *f.*

Arma ruſticorum. Virg. Outils des Païſans, comme ſont beſches, hoyaux, &c.

Arma coquinaria. Plaut. Utenſiles, vaiſſelle de cuiſine.

Arma cerealia. Virg. Outils à faire du pain.

Arma tonſoria. Mart. Inſtrumens des Barbiers, qui ſont Raſoirs, Cizeaux, &c.

Arma nautarum. Virg. Outils des matelots, engins, machines.

Armis ſpoliata navis. Virg. Un navire qui a perdu ſon équipage, qui eſt démâté, & qui eſt ſans voiles, & ſans cordages, &c.

☞ Arma. Armes, regles. *f.*

Armis prudentiæ cauſas tueri atque defendere. Cic. Défendre des cauſes par les regles de la prudence.

Arma facundiæ. Quint. La force, les armes de l'éloquence, ou du bien dire.

ĀRMĀMĔNTĂ, genit. *armamentōrūm.* n. pl. *Plaut.* L'Équipage, ou l'attirail d'un vaiſſeau. *m.* (qui ſont les voiles, les cordages, les ancres, le mât, &c.)

Armamenta *vinearum. Plin.* Les outils à faire les vignes, & à les labourer.

ĀRMĀMĔNTĀRĬŪM, genit. *armamentārĭī.* n. *Cic. Liv.* Arcenal. *m* Lieu où l'on ſerre les équipages & les armes pour faire la guerre ſur mer & ſur terre ; ce mot François fait au plurier Arcenaux.

ĀRMĀRĬŎLŪM, genit. *armarĭŏlī.* n. *Plaut.* Petite armoire à ſerrer les viandes, ou l'argent.

ĀRMĀRĬŪM, genit. *armarĭī.* n. *Cic.* Armoire. *f.*

ĀRMĀTŪRA, genit. *armatūræ.* f. *Cic.* Armure. *f.* les armes dont on ſe ſert.

Levis armatura, ou *Levis armaturæ milites. Cic. Liv.* Soldats armez à la legere, ou legerement armez : Le contraire eſt, *Gravis armaturæ.* Peſamment armez.

☞ *Levis armaturæ oratio. Cic.* Un diſcours qui n'eſt pas fort, qui n'eſt pas fourni, ni plein de raiſon.

ĀRMĀTŬS, *armātă*, *armātūm. Cic.* Armé, équipé. *m.* armée, équipée. *f.*

Armatus. Armé, muni, fortifié. *m.* armée, munie, fortifiée. *f.*

Hos poſteà armatos ac victores ſuperaſſent. Cæſ. On les avoit vaincu victorieux & les armes à la main.

Urbs armata muris. Cic. Une ville fortifiée ou entourée de murailles.

☞ *Armati animis jam eſſe debemus. Cic.* Nous devons eſtre armez de courage.

Armatus audaciâ. Cic. Enhardi, armé de hardieſſe.

ĀRMĀTŪS, genit. *armatūs.* m.

[Dont on trouve l'ablatif *armatu* dans Tite-Live.]

Eodem armatu Cares & Cilices mille & quingenti. Liv. Quinze cens hommes de Carie & de Cilicie armez de même façon, ayant les mêmes armes.

ĀRMĔNĬA, genit. *ārmĕnĭæ.* f. *Liv.* L'Armenie. (Region de l'Aſie ſituée entre les Monts Taurus & Caucaſe, depuis la Cappadoce, juſques à la mer Caſpienne : il y en a deux, la grande Armenie:aujourd'hui la Turcomanie ou le Curdiſtan ; & la petite Armenie, aujourd'hui Aladuli.)

ĀRMĔNĬĂCŬS, *armeniăcă, armeniăcūm. Col.* Qui vient d'Armenie.

ĀRMĔNĬŬS, genit. *armenĭī.* m. *Cic.* Armenien. *f.*

ĀRMĔNĬĂ, genit. *armenĭæ.* Armenienne. *f.*

ĀRMĔNĬĂ *Prunus.* f. *Plin.* Abricot. *m.* Fruit qui nous eſt venu d'Armenie.

ĀRMĔNĬĂCA, genit. *armeniăcæ.* f. *Plin.* Abricotier. *m.* arbre qui porte l'abricot.

ĀRMENTĀLĬS. m. f. *& hoc armentālĕ. Adject.* genit. *armentalis*, pour tous les genres, d'*Armentum.*) *Virg.* Du haras. Comme

Armentalis equa. Virg. Une cavale du haras, qui n'eſt point domptée.

ARMENTĀRĬŬS, genit. *armentārĭī.* m. *Var.* Qui garde les troupeaux de gros bétail, comme beufs, vaches & haras de chevaux. Bouvier, paſteur de gros betail. *m.*

ĀRMENTĪNŬS, *armentīnă, armentīnūm. Plin.* Du haras, du troupeau.

ĀRMENTĬŎ, *ōnis. f.* Armanſon, Riviere en Bourgogne, qui paſſe à Semur, arroſe Tonnerre, & ſe jette dans l'Yone à la gorge d'Armanſon prés d'Auxerre.

ĀRMENTĪTĬŬS, *armentītĭă, armentitĭūm. Var.* Du haras, du troupeau.

ĀRMENTŌSŬS, *armēntōsă, armentōsūm. Plin.* Abondant en gros bétail, où l'on nourrit du gros bétail : comme la Normandie, & l'Auvergne, qui nourriſſent & engraiſſent les beufs qui viennent à Paris.

ARMENTOSISSIMA *Italia. Aul-Gel.* L'Italie où l'on nourrit force gros bétail.

ĀRMENTŪM, genit. *armēntī.* n. *Cic.* Troupeau de gros bétail comme de beufs, vaches. *m.* Haras de chevaux. *m.*

ĀRMĬFĔR, *armifĕră, armifĕrūm. Ovid.* Armé. *m.* armée. *f.* qui porte des armes.

ARMIFERA *Dea. Ovid.* Pallas, ou Minerve, qui eſt armée d'un caſque & d'une lance, ſelon les Poetes.

ARMIFERI *labores. Stat.* Les travaux de la guerre.

ĀRMĬGĔR, *armigĕră, armigĕrūm. Ovid.* Armé. *m.* armée *f.* qui porte des armes.

ARMIGER *Deus. Sil-Ital.* Le Dieu Mars, qui eſt le Dieu de la guerre, ſelon les Poëtes.

Armigera Jovis Aquila. Hor. L'Aigle porte-foudre de Jupiter, qui porte les armes.

ARMIGER. *Cic.* Ecuyer, qui porte les armes de ſon maître. *m.*

ĀRMĪLLĂ, genit. *armīllæ.* f. *Liv.* Braſſelet. *m.* ornement des bras.

ĀRMĪLLĀTŬS, *armillātă, armillātūm. Prop* Qui porte un braſſelet.

ARMILLATUS *canis. Propert.* Un chien qui a un collier.

ĀRMĪLLŪM, genit. *armīllī.* n. *Lucil.* Sorte de vaiſſeau à mettre du vin, (d'uſage dans les Sacrifices anciens.)

ĀRMĪLLŪSTRĬŪM, *ĭī.* n Cérémonie en uſage parmi les Romains, Lors qu'aprés avoir achevé le Cens ou le denombrement, ils aſſembloient tout le peuple, qui pour cet effet ſe trouvoit en Armes dans le champ de Mars. Ils appellerent cela *Armilluſtrium*, & le ſacrifice, *Solitaurilia, orum.* Cette cérémonie ſe faiſoit ordinairement tous les ans.

ĀRMĬPŎTĔNS, genit *armipotentis.* omn. gen. *Virg.* Puiſſant, vaillant en guerre, grand guerrier [On donne cette epithete à Mars, qui eſt le Dieu de la guerre ſelon les Poëtes.]

ĀRMĬSŎNŬS, *armisŏnă, armisŏnūm. Virg.* Qui retentit du bruit des armes.

ĀRMŌ, *armās, armāvī, armātūm, armārĕ. Virgil.* Armer quelqu'un, lui donner des armes.

ARMO. *Cic.* Armer, faire prendre les armes, mettre les armes à la main quelqu'un.

Armabantur ſervi in dominos. Cic. On armoit les eſclaves contre leurs maîtres, ou on leur faiſoit prendre les armes.

Spes Etruſcos armaverat. Liv. L'eſperance avoit fait prendre les armes aux Toſcans.

Armare naves. Cæſ. Armer, équiper des vaiſſeaux de guerre.

☞ CALAMOS *armare veneno. Virg.* Frotter les fléches de venin, pour en rendre le coup mortel & empoiſonner la playe ; empoiſonner les fléches.

☞ ARMARE. Munir, fortifier.

Armare ſe eloquentiâ. Cic. S'armer d'éloquence.

Armare temeritatem concitatæ multitudinis auctoritate publicâ. Cic. Fortifier de l'autorité publique, une populace émuë.

Ad omnia te ſummum atque excellens tuum armavit ingenium. Cic. Voſtre grand & rare génie vous a muni & fortifié contre toute ſorte d'évenemens.

☞ *Periculum eſt mihi ab eo quem ipſe armavi. Cic.* J'ai tout à craindre de celui que j'ai élevé & inſtruit.

ĀRMŎRĂCĬĂ, ou ARMORACEĂ, genit *armoraciæ.* f *Plin. Colum* Refort. *m.* ou Rave ſauvage. *f.*

ĀRMŎRĂCĬŪM, genit. *armorăcĭī.* n. *Colum.* La même ſignification.

ĀRMŎRĬCÆ *civitates Cæſ.* Peuples de la Bretagne & de la Normandie ſur les coſtes.

(Cela repond à peu prés à tous les peuples, qui ont eſté compris ſous la Province Lyonnoiſe ſeconde, & qui depuis a encore eſté diviſée en Lyonnoiſe troiſieme, où ſont aujourd'hui les Archevêchez de Roüen & de Tours.)

ĀRMŎRĬCĂ, gen. *Armoricæ.* f. *Cæſ.* La Bretagne.

ĀRMŬS, genit. *ārmī.* m. *Plin.* Épaule. *f.* (Soit de l'homme ou des animaux, mais particulierement des animaux à quatre pieds, comme d'un mouton, &c.)

ĀRMŪZĬĂ, genit. *Armūzĭæ* f. *Plin.* Armuſie, contrée ſur les frontieres de la Carmanie dans le Royaume d'Ormus, ſur les côtes de la mer Perſique.

ĀRNÆUM-DŪCĬŪM, Arnay-le-Duc, ville de Bourgogne dans l'Auxois à ſix lieuës d'Autun.

ĀRNŬS, genit. *arni. Plin.* Arno, Fleuve de la Romandiole, qui tombe du Mont Apennin.

ĀRNŬS, *ī.* Arno, Riviere d'Italie qui paſſe à Florence & à Piſe, & ſe jette dans la mer de Toſcane.

ĀRŌ, *ăras, ărāvī, ărātūm, ărārĕ. Cic.* Labourer la terre avec la charruë.

Arare in ſingulis jugis. Cic. Labourer à une charruë.

Arare decem medimna ex jugere. Cic. Recueillir dix muids de grain par arpent.

☞ ARARE *æquor. Virg.* Naviger, aller ſur mer. *Aquas. Ovid.* La même ſignification.

[Aro a encore une ſignification obſcene dans Plaute.]

Arare fundum alienum. Travailler ſur le bien d'autrui. parlant des gens qui abuſent de la femme d'un autre.

ĀRŎLĂ ou ĀRŬLĂ, *æ. f.* Aar, riviere de Suiſſe, qui vient de la montagne de Heugſchen, qui ſepare le Comté de VValais d'avec le Canton de Berne.

ĀRŌMĂTA, ἀρώματα. genit. *ărōmătūm.* n. pl. *Colum.* Parfum. *m.* bonnes odeurs. *femin.* herbes odoriferantes dont on fait des parfums.

ĀRŌMĀTĀRĬŬS, genit. *aromatārĭī.* m. *Bud.* Parfumeur, qui vend des parfums *m.*

ĀRŌMĂTĬCŬS, *aromatĭcă, aromatĭcūm. Plin.* Aromatique, odoriferant, qui ſent bon. *m.* aromatique, odoriferante. *f.*

ĀRŌMĀTĪTES, ἀρωματίτης. genit. *aromatītæ.* m. (On ſous-entend *vinum.*) Vin aromatique, comme de l'hipocras, & autre vin parfumé, ambré, muſqué.

ĀRŎN, ἄρον. genit. *ari.* n *Plin.* Herbe appellée Pied de veau, eſpece de ſerpentine.

ĀRPĪNŪM, genit. ārpīnī. n. *Cic.* Arpino, ville du *Latium*, patrie de Ciceron, qu'on a appellé *Novus arpīnās*.

ĀRQUĀTŬS, *arquātă, arquātūm. Ovid.* Qui eſt courbé en arc.

Arquatus *morbus. Celſ.* La jauniſſe, ou les pâles Couleurs.

[Maladie aſſez ordinaire aux filles, & même aux hommes par un epanchement de bile entre cuir & chair.]

ĀRQUĀTĪ, genit. *arquatōrūm.* m. pl. *Plin.* Ceux qui ont la jauniſſe.

ĀRRĔCTĀRĬŬS, *arrectārĭă, arrectārĭūm. Vitr.* Qu'on met tout droit, planté droit.

Aſſer arrectarius. Vitr. Un montant, un pied-droit. (Dans les bâtimens.)

ĀRRĒCTŬS, *arrēctă, arrēctūm.*(Participe d'*Arrigo.*) *Virg.* Dreſſé, droit. *m.* dreſſée, droite. *f.*

Tollit ſe arrectum quadrupes. Virg. Le cheval ſe dreſſa ſur les pieds.

In digitos arrectus uterque. Virg. S'eſtant tous deux dreſſez ſur le bout des doigts.

☞ Arrectus. Élevé. *m.* élevée. *f.* éveillé. *m.* éveillée. *f.* Attentif. *m.* attentive. *f.* excité. *m.* excitée. *f.*

Arrectus *animus ad bellandum. Liv.* Qui eſt à l'erte au combat; qui eſt preparé au combat.

His animum arrecti dictis. Virg. Encouragez par ces paroles.

ĀRRECTĬŎR & *hoc arrēctĭŭs.* (Comparatif d'*Arrectus.*) *Liv.* Plus élevé, plus droit. *m.* plus élevée, plus droite. *f.*

ĀRRĒPŌ. *Voyez* Adrepo.

ĀRRHĂ, genit. *arrhæ* fœm. *Plin.* Arres. *f.* ou denier à Dieu *m.* qu'on donne en faiſant quelque marché.

ĀRRHĀBŌ, genit. *arrhabōnĭs.* m. *Plaut.* La même ſignification.

Arrhabo. *Ter.* Gage. *m.* aſſurance. *f.*

Arrhabo. *Aul-Gell.* Oſtage. *m.*

ĀRRĪDĔŌ, *arrīdēs, arrīsī, arrīsūm, arrīdērĕ. Cic. Hor.* Rire à quelqu'un, lui ſoûrire, lui complaire.

Arridere *omnibus. Ter.* Complaire à tout le monde, ſe rendre complaiſant & agréable à tous.

Et quandoque mihi fortunæ arriſerit hora. Petron. Et lorſque la fortune commencera à m'eſtre favorable, ou à me rire.

Arridere. Plaire, agréer.

Arrident ædes. Plaut. Cette maiſon me plaît, m'agrée ou me rit.

Illud verbum mihi valdè arriſerat. Cic. Ce mot m'avoit fort agreé, m'avoit fort pleu.

Arrideri. *Cic.* Eſtre applaudi. [Parlant d'un Orateur.]

ĀRRĬGŌ, *ārrĭgĭs, arrēxī, arrēctūm, arrĭgĕrĕ. Virg.* Dreſſer en haut.

Arrige aures. Ter. Dreſſe les oreilles, écoute attentivement.

Suo mihi ſermone arrexit aures. Plaut. Son diſcours m'a fait dreſſer les oreilles, m'a rendu attentif.

☞ *Arrigere aliquem*, ou *animum alicujus. Salluſt.* Relever le courage de quelqu'un, l'animer, l'encourager.

ĀRRĬPĬŌ, *ārrĭpĭs, arrĭpŭī, arrēptūm, arrĭpĕrĕ. Cic.* Prendre, enlever de force & de violence.

Medium arripere aliquem. Ter. Prendre quelqu'un par le milieu du corps.

Te barbâ arripiam. Plaut. Je te prendrai par la barbe.

Arripi in carcerem. Cic. Eſtre emmené priſonnier, ou en priſon, être fait priſonnier. * *In quæſtionem. Cic.* Eſtre emmené pour avoir la queſtion.

☞ Arripere. Prendre, entendre, comprendre, concevoir promptement une choſe.

Avidè arripere litteras. Cic. Devorer les ſciences.

Celeriter arripere quod docetur. Cic. Concevoir promptement ce qu'on enſeigne.

☞ Arripere *terram velis. Virg.* Prendre terre, arriver à bord.

☞ Arripere *occaſionem, tempus. Cic.* Prendre occaſion, ſe ſervir de l'occaſion qui ſe preſente, prendre l'occaſion aux cheveux, comme l'on parle dans le diſcours familier.

(C'eſt que les Anciens repreſentoient l'Occaſion chauve par derriere, & ayant ſeulement des cheveux par devant: ce qui marquoit qu'il ne falloit pas la laiſſer échapper lors qu'elle ſe preſentoit, autrement qu'on ne la pouvoit rattraper.)

Arripere maledictum ex trivio. Cic. Se ſervir d'une injure triviale, ou de crocheteur.

Cognomen ſibi arripere ex aliorum imaginibus. Cic. Se donner ou prendre le ſurnom de quelque famille.

Dolor acutus eum arripuit. Cic. Il fut ſaiſi d'une douleur aiguë.

Arripere ſe ſe foras. Plaut. Sortir bruſquement dehors.

ĀRRŌDŌ, *arrōdĭs, arrōsī, arrōsūm, arrōdĕrĕ. Plin.* Ronger.

☞ Arrodere *Rempublicam. Cic.* Ronger la Republique, ou la manger. [Dans une ſignification metaphorique.]

ĀRRŎGĀNS, genit. *arrogāntĭs* omn. gen. *Cic.* Arrogant, inſolent, fier, préſomptueux, qui s'en fait accroire, hautain. *m.* arrogante, inſolente, fiere, préſomptueuſe, hautaine. *f.*

Arrogans minoribus. Tacit. Arrogant à l'endroit de ſes inferieurs.

ĀRRŎGĀNTĔR. (Adv.) *Cic.* Arrogamment, fierement, inſolemment.

* ĀRROGANTĬŬS. (Adverbe comparatif.) Plus fierement, plus arrogamment.

* ĀRRŎGANTISSIME. (Adverbe ſuperlatif.) Fort fierement.

ĀRRŎGĀNTĬĂ, genit. *ārrŏgāntĭæ.* f. *Cic.* Arrogance, fierté, inſolence, ſuffiſance, préſomption. *f.*

Arrogantiæ opinione laborare. Cic. Paſſer pour arrogant, avoir la réputation d'être hautain.

ĀRRŎGŌ, *ārrŏgās, arrŏgāvī, arrogātūm, arrogārĕ. Cic.* Demander publiquement au peuple le pouvoir d'adopter quelqu'un.

[C'eſt pourquoi cette adoption a eſté appellée *Arrogatio*, & celui qui adoptoit *Arrogator*; laquelle ſignification a eſté etenduë à tout ce que l'on s'attribuë à tort ou à droit.]

Arrogare alienum in filium. Aul-Gell. Adopter, prendre quelqu'un pour ſon fils.

Arrogare dictatorem conſuli. Liv. Donner un Dictateur au Conſul.

Arrogare pretium rei. Hor. Augmenter, accroître le prix d'une choſe.

Arrogare. Attribuer, arroger, uſurper, prétendre nous appartenir, préſumer, s'en faire accroire.

Non mihi ſumo tantum, judices, neque arrogo, ut Cneum Plancium ſuis erga me meritis impunitatem conſecuturum putem. Cic. Je ne m'attribuë pas tant, Meſſieurs, ni je n'ai pas tant de préſomption que de croire qu'on doive abſoudre Plancius, à cauſe des ſervices qu'il m'a rendus.

Tantum tibi tribuo, quantum mihi fortaſſè arrogo, ut exploratum habeam, quicquid nos communi ſententiâ ſtatuerimus, id omnes homines probaturos. Cic. J'ai auſſi bonne opinion de vous, que peut-être j'ai de préſomption pour moi, dans la certitude où je ſuis, que tout ce que nous aurons reſolu d'un commun avis, ſera approuvé de tout le monde.

Non enim mihi tantum derogo, tametſi nihil arrogo, ut te copioſiùs putem quàm me poſſe dicere. Cic. Je ne me rabbaiſſe pas juſques à croire, je n'ai pas ſi baſſe opinion de moi, que de me perſuader que vous puiſſiez diſcourir avec plus d'éloquence que moi, quoi-

que néanmoins je ne préſume pas ſurpaſſer tous les autres en cet art, quoique je ne prétende pas que l'on m'eſtime pour un homme plus éloquent que les autres.

ĀRRŎGĀTĬŎ, genit. *arrogatiōnĭs*. f. *Aul-Gel.* Adoption faite par l'autorité du peuple.

ĀRRŎSĬUS, *ĭī*. maſc. Arroux, Riviere de Bourgogne qui paſſe à Autun, & ſe joint a la Loire au deſſous de Bourbon-Lancy.

ĀRRŌSŎR, genit. *arrosōris*. m. *Sen.* Qui mange & qui ronge.

ĀRRŪGĬĂ, genit. *ārrūgiæ*. f. *Plin.* Conduit, canal, dans les mines d'ou l'on tire l'or, pour faire ecouler les eaux. *m.*

ĀRS, genit. *ārtĭs*. f. *Cic.* Art. *m.* Science. *f.*

Artes ingenuæ. Cic. Artes liberales. Plin. Les Arts liberaux, les Sciences.

Expulſis inſuper ſapientiæ profeſſoribus atque omni bonâ arte, ne quid uſquam honeſtum occurreret. Tacit. On bannit même enſuite les Philoſophes & tous les honnetes exercices, pour laiſſer aux vices un champ libre & ſpacieux.

Imperatoria ars. Quint. L'art ou la ſcience de commander.

Armorum ars. Quint. La ſcience de la guerre, ou l'art militaire, l'art de faire la guerre.

Ars. Art, métier. *m.* profeſſion, vacation, induſtrie. *f.*

Ars paraſitica. Plaut. Le métier de paraſite.

Laboratæ arte veſtes. Virg. Des vetemens travaillez avec art.

Centum puer artium. Hor. Un jeune homme qui a mille belles qualitez.

Nec ſibi cœnarum quivis temerè arroget artem. Hor. Perſonne ne doit ſe piquer d'avoir l'art de faire bonne chere, ou de ſçavoir bien preparer à ſouper.

Ars. Artifice *m* Fineſſe, induſtrie, adreſſe *f.* [En bonne part.] Fourbe, fourberie, tromperie. *fem.* [En mauvaiſe part.]

Quid eſt quod tibi mea ars efficere hoc poſſit ampliùs. Ter. Qu'y a-t-il en quoi je vous puiſſe rendre plus de ſervice, ſelon mon peu d'adreſſe & d'induſtrie.

Ille dolis inſtructus & arte Pelaſgâ. Virg. Lui inſtruit dans l'art de tromper, ou dans les fourberies des Grecs.

Novas artes pectore verſat. Virg. Il invente de nouvelles fourbes.

Si in te ægrotant artes antiquæ tuæ. Plaut. Si vous ne vous ſervez plus des mêmes fourberies.

Artes. *Hor.* Les Arts pour les ouvrages de l'art, comme ſont les tableaux, les ſtatuës. *Divite me ſcilicet artium quas aut Parraſius protulit aut Scopas. Hor.* J'avois les beaux ouvrages qu'ont mis au jour Parraſius ou Scopas.

ĀRSĔNĬCŬM, ἀρσενικόν. genit. *arſenici*. neut. *Plin.* Arſenic. *m.* Poiſon. [L'Arſenic des Anciens eſt un mineral naturel d'un jaune doré. Vitruve le met au nombre des couleurs. Nôtre Arſenic eſt fait d'Orpin, ou Arſenic naturel cuit avec du ſel, & reduit en cryſtal.]

ĀRSĬĂ, *æ. f.* Arſa, Riviere d'Iſtrie qui ſépare l'Italie de l'Illyrie, & ſe jette dans la mer Adriatique au deſſous de la ville de Pola.

ĀRTĀBRŪM, genit. *artābrī*. n. *Plin.* Cap de Finiſterre, ou Fineterre, qui eſt en Eſpagne.

ĀRTĀTŬS, *artātă*, *artatūm*. (*Ab Arte.*) Qui ſçait les beaux Arts.

ĀRTĀXĀTĂ, genit. *Artaxatōrūm*. neut. plur. *Tacit.* Téflis, Ville de la grande Armenie.

ĀRTĔMĬSĬĂ, ἀρτεμισία. genit. *artemīsiæ*. f. *Plin.* Armoiſe. *f.* (herbe.)

ĀRTĔMŌN, genit. *artemŏnĭs*. m. *Vitr.* Poulie, ou la mouffle, qui eſt attachée au pied d'une machine à lever des fardeaux.)

Artemon, ἀρτέμων. m. *Lab.* La voile de figure triangulaire, qui dans les mers du Levant ſe met au derriere du vaiſſeau, & que les Levantins appellent La Meſane, ou voile de l'Artimon.

ĀRTĒRĬĂ, ἀρτηρία. genit. *ārtēriæ*. f. *Cic.* Artére. *femin.* [Gros vaiſſeau qui porte les eſprits animaux & vitaux par tout le corps.]

Arteria aſpera. Cic. L'âpre artére, la trachée artére, (qui ſert à la reſpiration.)

ĀRTĒRĬĀCĒ, ἀρτηριακή. genit. *arteriăcēs*. f. *Plin.* Sorte de remede, (dont Pline donne la compoſition.)

ĀRTĔSĬĂ, *æ*. f. L'Artois, Province des Païs-Bas avec titre de Comte, Arras en eſt la capitale.

ĀRTHRĪTĬCŬS, ἀρθριτικός. *arthritică*, *arthriticūm*. *Cic.* Goutteux. *m.* goutteuſe. *f.* Qui a des douleurs dans les jointures.

ĀRTHRĪTĬS, ἀρθρῖτις. genit. *arthritĭdis*. f. *Vitr.* La goutte.

ĀRTĬCŬLĀMĔNTŪM, genit. *articulamēntī*. n. *Scrib.* Jointure des membres. *f.*

ĀRTĬCŬLĀRĬS, m. & f. & *hoc articulārĕ*. *Adject.* (genit. *articularis*, pour tous les genres.) *Plin.* Des jointures.

Articularis morbus. Plin. La goutte, maladie qui vient aux jointures du corps.

ĀRTĬCŬLĀRĬŬS *morbus. Plin.* La même ſignification.

ĀRTĬCŬLĀRĬŬS, genit. *articularii*. m. *Plaut.* Goutteux, qui a la goutte. *m.* goutteuſe *f.*

ĀRTĬCŬLĀTĒ. (Adv.) *Cic.* Diſtinctement.

Articulatè *ſalutem dicere. Cic.* Saluer quelqu'un particuliérement, nommément par ſon nom, en particulier.

ĀRTĬCŬLĀTĬM. (Adverbe.) *Plaut.* Par morceaux, membres à membres.

☞ Articulatim. Par articles, diſtinctement, nettement.

Articulatim & diſtinctè dicere. Cic. Parler par articles & diſtinctement.

ĀRTĬCŬLĀTĬŌ, genit. *articulatiōnis*. f. *Plin.* L'articulation, & les neuds qui ſe font aux arbres.

Articulatio. *Plin.* Maladie des arbres, qui vient aux neuds.

ĀRTĬCŬLŎ, *articŭlās*, *articulāvī*, *articulātūm*, *articularĕ*. *Lucr.* Articuler, prononcer diſtinctement un mot.

ĀRTĬCŬLŌSŬS, *articulōsa*, *articulōsūm*. *Plin.* Noüeux. *m.* noüeuſe. *f.* plein de neuds. *m.* pleine de neuds. *fem.*

Articulosa *partitio. Quint.* Une diviſion, qui a beaucoup de membres.

ĀRTĬCŬLŬS, genit. *ārticŭlī*. m. *Cic.* Article. *m.* jointure dans le corps. *f.*

Magnos articulorum dolores habet. Cic. Il eſt fort tourmenté de la goutte.

☞ *Supputat articulis. Ovid.* Il compte par ſes doigts.

Articulus. *Plin.* Les neuds dans les arbres & dans les plantes.

☞ Articulus. Article. *m.* ſection dans quelque ouvrage d'eſprit.

Articulis diſtincta oratio. Cic. Un diſcours diſtingué par articles, par ſections.

Articulus. *Quint.* Article. *m.* Parmi les Grammairiens, comme *hic*, *hæc*, *hoc*, &c.

☞ Articulus *temporis. Cic. Ter.* Point nommé. Tems, moment pour faire une choſe. Pied levé. *m.*

Illud vide ut in ipſo articulo me oppreſſit. Ter. Voyez un peu comme il m'eſt venu ſurprendre à point nommé, & dans cette conjoncture.

ĀRTĬFĔX, genit. *artificis*. omn. gen. *Plin.* Artificiel. *m.* artificielle. *f.* Fait avec art. *m.* faite avec art. *femin.*

Artifex motus. Quintil. Un mouvement artificiel.

ĀRTĬFĔX, genit. *artificis*. maſc. *Cicer.* artiſan, ouvrier. *m.*

Mundi Artifex Deus. Cic. Dieu Créateur du monde.

ARTIFEX *ſtatuarum. Quint.* Sculpteur, qui fait des ſtatuës. Fondeur en bronze, qui fait des ſtatuës de bronze. *m.*

ARTIFICES *ſcenici. Cic.* Joüeurs de farce & de comédie. Farceurs. *m.*

ARTIFEX. Auteur, maître, inventeur. *m.*

Dicendi artifices. Cic. Les maîtres de l'éloquence.

ĀRTĬFĬCĬĀLĬS. m. *&* f. *& hoc artificiālĕ. Adject.*(genit. *artificiālis*, pour tous les genres.) *Quint.* Artificiel. *m.* artificielle. *f.* Fait d'art, qui n'eſt point naturel. *m.* faite d'art, qui n'eſt point naturelle. *f.*

ĀRTĬFĬCĬĀLĬTĔR. (Adverbe) *Quint.* Artiſtement, induſtrieuſement, avec art, ſelon ou dans les regles de l'art.

ĀRTĬFĬCĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* La même ſignification.

ĀRTĬFĬCĬŌSŬS, *artificiōſă, artificioſum. Cic.* Artiſte. *m.* Ingénieux, induſtrieux. *m.* Ingénieuſe, induſtrieuſe. *f.* Qui fait les choſes avec art, ou dans les regles de l'art.

ARTIFICIOSUS, (parlant des choſes) Fait avec art, artiſtement travaillé, ou fait de main de maître. *m.* faite avec art, artiſtement travaillée. *f.*

ĀRTĬFĬCĬŬM, genit. *artificiī.* n. *Cæſ. Cic.* Art, métier. *m.* Profeſſion. *f.*

Ingratum artificium eſt. Petr. Ce métier eſt bien ingrat.

Artificii aliquid habere. Cic. Avoir ou ſçavoir un métier.

ARTIFICIUM *oppugnationis. Cæſ.* L'art de prendre des villes, ou de faire un ſiége de ville.

☞ ARTIFICIUM. Artifice, art. *m.* Adreſſe, fineſſe, tromperie. *f.* (En bonne & en mauvaiſe part.)

Eruditus artificio ſimulationis. Cic. Qui ſçait bien diſſimuler; un tartufe. Qui ſçait fort bien faire la ſainte nitouche, comme l'on parle populairement.

ĀRTĪTŪS. *Voyez* ARTATUS.

ĀRTŎCŎPŬS, ἀρτοκόπος. genit. *artocŏpī.* m. *Juv.* Boulanger. *m.* qui fait du pain.

ĀRTŎCRĔĀS, ἀρτό κρέας. genit. *artocreătis.* n. *Juv.* Du pain & de la chair, qu'on diſtribuoit au peuple à Rome ſous les Empereurs.

ĀRTŎLĂGĂNŬS, ἀρτολάγανος. genit. *artolagănī.* m. *Cic.* Bignet. *m.*

(Sorte de pâte cuite dans la graiſſe.)

ĀRTŎMĪCĪ, genit. *Artomicōrūm.* m pl. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe, ou du bas Languedoc.

ĀRTŎPTA, ἀρτόπτης. genit. *artoptæ.* f. *Plaut.* Vaſe où l'on faiſoit cuire autrefois une ſorte de pain.

ĀRTŎPTĪCĬŬS, *artopticiă, artopticiūm.* Comme

Artopticius panis. Plin. Sorte de pain qu'on faiſoit cuire dans ce vaiſſeau.

ĀRTRŌ, *ārtrās, artrāvī, artrātūm, artrārĕ. Plin.* Labourer une terre enſemencée, (lorſque les bleds ont déja pouſſé.)

ĀRTŬĀ, genit. *ārtŭūm.* n. pl. *Plaut.* Les jointures des membres. *f.*

Hujus membra atque oſſa, atque artua comminuam illo ſcipione. Plaut. Men. Je lui romprai les membres & les os & les jointures avec ce bâton.

ĀRTŬS, *artă, ārtūm.* (pour *Arctus.*) Étroit, ſerré. *m.* étroite, ſerrée. *f.*

Circum artos trepidarent cavos. Phæd. Eſtant tous tremblans à l'entrée de leurs petits trous.

ARTUS. Plein, rempli. *m.* pleine, remplie. *f.*

Hos ediſcit, & hos arto ſtipata Theatro... ſpectat Roma potens. Hor. Voilà les Poëtes qu'on lit, & que les puiſſans Romains vont en foule écoûter au Théatre.

ĀRTŪS, genit. *artŭūm.* maſc. pl. *Cic.* Les jointures des membres du corps. *f. Virg.* Les membres. *m.*

Artus equorum. Tac. Les carcaſſes des chevaux.

ARTUUM *dolor. Cic.* La goutte.

ĀRŬĀ, *æ.f.* Aru, Iſle d'Aſie entre les Moluques & la nouvelle Guynée.

ĀRVĂ, *æ. f.* Arve, Riviere de Savoye qui a ſa ſource aux montagnes de Fouſſigny, & ſe jette dans le Rhône aux portes de Geneve.

ĀRVĔRNĪ, genit. *Arvernōrūm.* m.pl. *Cæſ.* L'Auvergue, & les Auvergnats.

(Compriſe ſous les Dioceſes de Clermont dans la Baſſe Auvergne, & de S.Flour dans la Haute: celui de S.Flour ayant eſté tiré de celui de Clermont,qui eſt l'ancien, & qui dans ſon premier eſtabliſſement répondoit ſeul au peuple *Arverni.*)

ĀRVĪGNŬS, *arvignă, arvignūm. Var.* De mouton.

ĀRVĪNĂ, genit. *arvinæ.* f. *Plaut. Virg.* Suif de mouton & d'autres animaux. Sain-doux des cochons. *m.*

ĀRVĪSĬŪM, n. *Arviſia vina.* n. plur. *Virg.* Vins d'Arviſium, Promontoire de l'Iſle de Chio, celebre pour ſes bons vins.

ĀRŬM, *ī,* n. ἄρον. *Plin.* Pied de veau. *m.* herbe.

ĀRŪNCŬS, genit. *ărūncī.* m. *Plin.* Barbe de chévre.

ĀRŪNCĪ, genit. *Aruncōrūm* m. pl. *Tit-Liv.* Aronciens, peuples de Ronches, ville d'Eſpagne.

ĀRŪNDĬFĔR, *arundifĕră, arundifĕrūm. Ovid.* Qui porte des roſeaux.

ĀRŪNDĬNĀCĔŬS, *arundinācĕă, arundinācĕūm. Plin.* Semblable aux roſeaux.

ĀRŪNDĬNĒTŪM, genit. *arundinētī.* n. *Plin.* Lieu où croiſſent des roſeaux: une roſoye.

ĀRŪNDĬNĔŬS, *arundinĕă, arundinĕūm. Virg.* De roſeau.

ĀRŪNDĬNŌSŬS, *arundinōſă, arundinōſūm. Cic.* Abondant en roſeaux, où il croit bien des roſeaux. *m.* abondante. &c. *f.*

ĀRŪNDŌ, genit. *arundĭnĭs.* f. *Liv.* Roſeau. *m.* Canne à s'appuyer. *f.*

ARUNDO. *Plaut.* Ligne à peſcher, [qui eſtoit de canne ou de roſeau.]

ARUNDO. *Virgil.* Fléche. [pour la même raiſon.]

Equitare arundine longa. Hor. Aller à cheval ſur une canne ou ſur un roſeau.

ĀRŪNDŬLĀTĬŌ, genit. *arundulatiōnĭs.* f. *Var.* L'action de mettre des cannes ou roſeaux pour ſoûtenir des branches d'arbres; étayement des arbres.

ĀRŪS, *ī. f.* Aru, Ville & Royaume d'Aſie dans l'Iſle de Sumatra.

ĀRUSPEX. *Voyez* HARUSPEX.

ĀRVŪM, genit. *ārvī.* n. *Var.* Terre labourable, où il n'y a rien de ſemé.

ĀRX, genit. *ārcĭs.* f. *Cic.* Citadelle, fortereſſe. *f.*

Arcem Tyrannus occupat Piſiſtratus. Phæd. Le Tyran Piſiſtrate ſe ſaiſit de la Citadelle, s'empara du gouvernement.

☞ ARX *omnium provinciarum Africa. Cic.* L'Afrique eſt la fortereſſe de toutes les Provinces.

☞ *In arce legis præſidia conſtituere defenſionis meæ non licet. Cic.* Il ne m'eſt pas permis d'eſtablir ma défenſe dans le fort de la loi, ou ſur la loi.

Invadere in arcem cauſæ. Cic. Entrer dans le fort de la cauſe, ou dans le fond de la cauſe.

☞ *Cicerone eloquentiæ arcem tenente. Quintil.* Ciceron eſtant le Prince de l'éloquence.

SACRÆ ARCES. *Hor.* Les Temples.

A S.

ĀS, genit. *ăſſĭs*, ou ĀSSĬS, genit. *ăſſĭs.* m. *Vitr.* Un Aſſe. Les Romains diviſoient l'Aſſe qui eſtoit la Livre d'airain en douze onces. L'once eſtoit dite *uncia*, du mot *unum*: Les deux onces *ſextans*, qui eſtoient la ſixiéme partie des douze onces qui compoſoient l'Aſſe ou Livre: Les trois *quadrans*, parce que trois eſt quatre fois en douze. Les quatre *triens*,

parce que quatre y eſt trois fois : Les cinq *quincunx*, qui ſignifie cinq onces : Les ſix *ſemis*, parce que c'eſt la moitié de douze : Les ſept *ſeptunx* : Les huit *bes*, pour *bis*, qui eſt deux *trians*, qui valent chacun quatre : Les neuf *dodrans*, qui eſt trois moins que tout l'Aſſe : Les dix *dextrans*, qui eſt deux moins que tout l'Aſſe : Les onze *deunx*, qui eſt une once moins que tout l'Aſſe : Les douze l'Aſſe même.

[Vitruve ne diviſe l'Aſſe qu'en ſix, & fait que l'once eſt le *ſextans*, qui eſt le plus petit nombre compris dans ſon aſſe : Les deux ſont *triens*, qui ſont la troiſieme partie de ſix : Les trois ſont le *ſemis*, qui eſt la moitié du tout : Quatre ſont *bes*, qui contient deux tiers de ſix : cinq ſont le *quintarium* : Six l'Aſſe entier : Sept eſt appellé *Ephecton*, qui eſt un au deſſus de ſix : Huit *tertiarium*, qui eſt la troiſieme partie ajoûtée à ſix : Neuf *ſeſqui altera*, qui eſt un demi ajoûté au tout, compoſé de deux parties, dont la premiere eſt un entier, & la ſeconde un demi. Dix *bes alterum*, qui eſt le *bes* valant quatre ajoûté à ſix. Onze *quintarium alterum*, qui eſt les cinq ajoûtez à ſix : Et douze *diplaſiunx*, qui eſt le double de ſix.

Aſſem ærarium nemini debeo. Petr. Je ne dois pas un ſou d'argent emprunté. *Aſſem habeas, aſſe valeas, habes, haberis. Petr.* Ayez du bien & faites-vous valoir par ſon moyen ; car on ne vous eſtimera qu'autant que vous en aurez. Lucilius dit en ce même ſens, *Quantum habes, quanti ipſe ſies, tantique habearis.* * *Aſſem, ſemiſſem habui, in illius ſinum demandavi, nec unquam ſefellit uſum. Petr.* Je lui confiois tout ce que j'avois d'argent, & elle me l'a toujours rendu quand j'en ai eu beſoin.

☞ *Heres ex aſſe. Plin.* Héritier univerſel. [L'Aſſe ſe prend pour un tout.]

☞ *Ad aſſem omnia perdere. Hor.* Perdre tout ſon bien.

☞ *Redigere ad aſſem. Hor.* Reduire quelqu'un à la beſace ou à l'aumone.

ĀSĂRŌTĂ, genit. *aſarotōrūm*. n. pl. ἀσάρωτα. *Vitr.* Un plancher fort noir, & qui eſt tres-commode, en ce que tout ce qui eſt répandu deſſus, [ſoit quand on rince les verres, ou qu'on ſe lave la bouche,] eſt incontinent ſéché.

[La deſcription que Vitruve fait des planchers des Grecs & de l'effet qu'ils avoient, qui eſtoit de ſecher & de boire les liqueurs qui eſtoient repanduës deſſus, donne quelque lumiere pour deviner l'etymologie du nom que les Grecs donnoient aux planchers, qu'ils appelloient ἀσάρωτα. L'etymologie que les Grammairiens en ont priſe de Pline eſt bien bizarre : cet Auteur dit que le premier plancher qui fut fait de cette eſpece par Soſus qui en fut l'Inventeur, eſtoit compoſé d'une infinité de petites pieces de differentes couleurs en maniere de Moſaïque, qui repreſentoient les ordures qui peuvent demeurer ſur un plancher apres un repas, & qui le faiſoient paroître comme n'eſtant point balayé. Il eſt, ce me ſemble, plus croyable que ces planchers noirs, qui a cauſe de leur ſechereſſe beuvoient tout ce qui eſtoit repandu deſſus, devoient plûtôt être appellez ἀσάρωτα, parce qu'il ne les falloit point balayer, ni eſſuyer avec des eponges comme les autres planchers : cette remarque eſt du ſçavant M. Perrault ſur Vitruve.)

ĂSĂRŪM, ἄσαρον. genit. *ăsărī*. n. *Plin.* Cabaret. (Herbe.)

ĀSBĔSTĬNŪM. (On ſous-entend *Linum.*) ἀσβεστινον. genit. *asbeſtinī*. n. *Plin* Sorte de lin, qui ne ſe conſume point dans le feu, toile incombuſtible faite de cette ſorte de lin.

ĀSCĂLŌNĬĂ, genit. *aſcalōniæ*. f. *Plin.* Échalotte. *f* petits oignons *m.*

ĀSCENDŌ, *aſcēndis*, *aſcēndī*, *aſcēnsūm*, *aſcēndĕrĕ*. *Cic.* Monter, eſcalader, grimper.

Aſcendere equum, in equum. Liv. Monter à cheval.

Aſcendere navem, in navem. Ter. Hirt. Monter ſur mer, ſur un vaiſſeau, s'embarquer, ſe mettre ſur un vaiſſeau

Aſcendere in concionem, in roſtra. Liv. Cic. Monter en la Tribune aux harangues, monter en chaire pour prêcher, ou pour haranguer.

☞ *Aſcendit vox. Cic.* La voix monte, la voix s'éleve.

A minoribus ad majora aſcendimus. Cic. Nous nous élevons par degrez des petites choſes aux grandes.

☞ *Aſcendere ad* ou *in honorem. Cic.* Monter, ou s'élever aux honneurs.

ĀSCENSĬŌ, genit. *aſcenſiōnĭs*. f. *Vitr.* L'aſcendant, ou le montant des Aſtres ſur noſtre horiſon. *m.*

Ascensio. L'action de monter.

Aſcenſionem facere ad. Plaut. Monter, grimper à.

ĀSCĒNSŪS, genit. *aſcēnsūs*. m. *Cic.* L'action de monter.

Primos prohibere aſcenſu. Cæſ. Empêcher les premiers de monter.

Ascensus. Montée. *f.*

Facilis aſcenſus montis. Cæſ. Montagne où l'on peut monter aiſément, ou d'une pente douce.

Ascensus *ad honores. Cic.* Degré pour s'élever aux honneurs.

Ascensus. *Vitr.* Machine montante. *f.*

ĀSCĬĂ, genit. *aſciæ*. fœm. *Plin.* Aiſceau. *m.* doloire. *f.* Sorte d'outil a couper.

On dit proverbialement, *Dum nolo videri levis, ipſe mihi aſciam in crus impegi. Petr.* Pendant que je ne veux pas paroître inconſtant, je me fais un tort fort grand. Comme ſi l'on diſoit, *Ut ſi mihi aſciam in crus impingerem* Je me ſuis donné un coup de hache dans la jambe.

ĀSCĬŌ, *aſciās*, *aſciāvī*, *aſciātum*, *aſciārĕ*. *Vitr.* Couper avec l'aiſceau.

ĀSCĪSCŌ, *aſcīſcĭs*, *aſcīvī*, *aſcītūm*, *aſcīſcĕrĕ*. *Cic.* S'attribuer, s'arroger, s'appliquer une choſe, prendre pour ſoi. Faire profeſſion de quelque avantage.

Neque iſtam mihi aſciſco ſapientiam, quam nonnulli in me requirebant. Cic. Je ne fais pas profeſſion de cette ſorte de ſageſſe, que quelques perſonnes trouvoient à dire en moi.

Nihil unquam de me dixi ſublatius aſciſcendæ laudis cauſa Cic. Je n'ai jamais parlé de moi avec élévation, pour m'attirer de la gloire & de l'eſtime.

Ascisco. Recevoir, admettre, approuver, vérifier ce qu'on a propoſé, l'embraſſer, s'en ſervir, le mettre en uſage & en pratique.

Sacerdotum duo genera ſunto, unum quod præſit cæremoniis & ſacris, alterum quod interpretetur fatidicorum & vatum effata incognita, cùm Senatus populuſque aſciverit. Cic. Qu'il y ait deux ſortes de Prêtres, dont les uns réglent les Cérémonies & les Sacrifices, & les autres interprétent les Oracles & les Prédictions obſcures des Devins & des Prophetes, lorſque le peuple & le Senat les auront reçûës par l'uſage & miſes en pratique.

De unciario fœnore ab Tribunis plebis rogatio eſt perlata, & plebs eam aliquanto cupidiùs aſcivit, acceptque. Liv. Les Tribuns propoſerent une loi pour reduire les exceſſives uſures à douze pour cent, que le peuple reçut & vérifia ou approuva avec plus de paſſion que la precédente.

Hos augures ne ipſæ quidem fabulæ aſciviſſent, ſi res omnino repudiaretur. Liv. On n'eut jamais transferé, même dans les Fables, le nom des Augures ; on ne s'en ſeroit point ſervi dans les Fables, ſi l'art de deviner avoit eité rejetté.

Ascisco. Prendre, admettre, recevoir, introduire, attirer à ſoi.

Multos undique ad ſpem prædæ aſciverunt. Liv. Ils attirerent à leur parti pluſieurs perſonnes, dans l'eſperance du butin.

Peregrinos ritus aſciſcere. Liv. Prendre, introduire des coutumes etrangeres.

Aſciti ſunt in commilitium. Tacit. Ils furent reçûs en noſtre alliance.

Aſciſcere ſibi nomen regium. Liv. Prendre, uſurper le titre de Roi.

Aſciſcere civem, ou *in civitatem. Cic.* Recevoir quelqu'un pour citoyen, lui donner le droit de Bourgeoiſie.

ASCĪTUS, *aſcita*, *aſcitum*. (Participe d'*Aſciſco.*) *Ovid.* Qu'on a fait venir d'ailleurs, pris, emprunté, qui n'eſt

point naturel. *m.* priſe, empruntée, qui n'eſt point naturelle. *f.*

Sacra iſta aſcita ex Phrygiâ fuerunt. Cic. Des ſacrifices qu'on a pris de Phrygie.

ĀSCŌPĒRA, genit. *aſcoperæ. f. Suet.* Sac de cuir. *m.*

ĀSCRĪBŌ, *aſcrībis, aſcripſī, aſcriptūm, aſcrībĕrĕ. Cic.* Recevoir, mettre au nombre, &c. Voyez Ascribo, &c.

ĀSCRĪPTĬŌ. *Voyez* Adscriptio.

ĀSCRĪPTŌR. *Voyez* Adscriptor.

ĀSCŬLUM *in Piſcenis.* Aſcoli ſur le Tronto, ville d'Italie dans la Marche d'Ancone, & Evêché ſuffragant de Rome.

ĀSCŬLŪM SĀTRĬĀNŪM ou ĀPŬLŪM, *Aſcoli di Satriano,* ville d'Italie dans le Royaume de Naples, avec titre de Principauté, & Evêché ſuffragant de Benevent.

ĀSĔLLŬS, genit. *ăsēllī.* m. *Cic.* Aſnon, petit aſne. *m.*

Asellus *Corinthius cum biſaccio. Petr.* La figure d'un Aſnon fait d'airain de Corinthe, qui eſtoit chargé de deux petits ſacs en forme de beſace.

Asellus. *Plin.* Merlus. *maſc.* ou Merluche. *feminin.* Poiſſon de mer.

Asellus *Vitr.* Moulinet *m.* (à cauſe des Leviers qui ſont paſſez dans le treüil du Moulinet, que l'on pretend repreſenter les oreilles d'un aſne.

Aselli, genit. *aſellōrūm.* m. pl. *Plin.* Deux petites étoiles qui ſont dans le Signe du Cancer.

ĀSĬĀ, genit. *ăsĭæ.* f. *Plaut.* L'Aſie, (une des quatre parties du monde : elle ſe diviſe en Aſie Majeure, & Aſie Mineure.)

ĀSĬĀ, genit. *ăsĭæ.* f. *Virg.* Un Marais & une Ville proche du Mont Tmolus & du Fleuve Cayſtrus.

ĀSĬĀCŪS, *aſiacă, aſiacūm. Ovid.* ou

ĀSĬĀNŪS, *aſiānă, aſiānūm. Juv.* ou

ĀSĬĀTĬCŪS, *aſiātĭcă, aſiātĭcūm. Cic.* D'Aſie, qui eſt d'Aſie, Aſiatique. *m.* & *f.*

ĀSĬBŪRGĬŪM, *ii.* n. Aſchafembourg, ville d'Allemagne dans la Franconie, ſur le Mein. Reſidence de l'Electeur de Mayence.

ĀSĪLŬS, genit. *ăsīlī.* m. *Virg.* Taon. *m.* Sorte de groſſe mouche.

ĀSĪNA, genit. *ăsĭnæ.* f. *Var.* Aſneſſe. *f.* La femelle d'un aſne.

ĀSĬNĀRĬŬS, *aſinārĭă, aſinārĭūm.* D'aſne, d'aſneſſe.

Aſinaria mola. Plaut. Une meule qu'un aſne fait tourner.

ĀSĬNĀRĬŬS, gen. *aſinārĭī.* m. *Suet.* Aſnier. *m.* qui conduit des aſnes.

ĀSĬNĪNŬS, *aſinină, aſininūm. Var.* D'aſne ou d'aſneſſe.

Pullus aſininus. Var. Un aſnon, le petit d'une aſneſſe.

ĀSĬNŬS, genit. *ăsĭnī.* m. *Var.* Aſne. *m.*

☞ Asini *homines. Plaut.* Des aſnes, des gens ſans eſprit, gens ſtupides.

ĀSĬŌ, genit *ăsĭōnis* m. *Plin.* Sorte de hibou, qui a des plumes aux deux cotez de la teſte, qui font comme deux oreilles d'aſne.

ĀSĬŪS, *aſiă, aſiūm. Virg.* Du marais proche du fleuve Cayſtrus.

ĀSĬŬS, *ii.* Aſi, Riviere qui a ſa ſource au mont Appennin & qui ſe jette dans le Tybre.

ĀSŌPŬS, genit. *Aſōpī.* m. *Ovid.* Aſopo, Fleuve de Beotie qui prend ſa ſource dans le Mont Cytheron.

ĀSŌTŬS, ἄσωτος. genit. *aſōtī.* m. *Cic.* Un parfait debauché.

ĀSPĀLĀTHŬS, ἀσπάλαθος. *aſpalāthī.* m *Plin.* Arbriſſeau épineux & ſauvage, qui porte une fleur ſemblable à la roſe.

ĀSPĀRĀGŬS, ἀσπάραγος. genit. *aſparāgī.* m. *Var.* Aſperge. *f.* racine potagere.

ĀSPECTĀBĬLĬS maſc. fœm. & *hoc aſpectābĭlĕ. Adject.* (genit. *aſpectābĭlĭs*, pour tous les genres.) Viſible. *m.* & *f.*

Aspectabilis. *Cic.* Qui mérite d'estre regardé, d'être veu.

ĀSPECTŌ, *aſpectās, aſpectāvī, aſpectātūm, aſpectārĕ. Cic.* Regarder, jetter ſa vûë ſur.

Collis aſpectat arces adverſas. Virg. Cette colline regarde les fortereſſes qui ſont vis-à-vis.

☞ *Omni exutâ æqualitate juſſa principis aſpectare. Tacit.* L'égalité bannie n'avoit laiſſé que la volonté d'obéir.

ĀSPECTŪS, genit *aſpectūs* m. *Cic.* La vûë, le regard, l'aſpect. *m.* La puiſſance de voir.

Primo aſpectu. Cic. D'abord, à la premiere vûë.

Quod primo quaſi aſpectu probabile videtur. Cic. Ce qui ſemble d'abord probable.

Speculorum fulgor aſpectu ejus hebetatur. Plin. Son regard ternit l'éclat & la glace d'un miroir.

Res ab aſpectus judicio remotæ. Cic. Des choſes dont on ne peut juger par la vûë.

Uno aſpectu. Cic. Tout d'un coup, ſans reflexion.

Civitas cujus aſpectum exuiſſet. Tacit. Une ville dont il auroit facilement perdu la vûë.

ĀSPĔLLŌ, *aſpĕllis, aſpŭlī, aſpulſūm, aſpĕllĕrĕ. Plaut.* Chaſſer loin de ſoi, éloigner.

ĀSPĔR, *aſpĕră, aſpĕrūm. Plin.* Aſpre, rude, piquant. *m.* piquante. *f.*

[On dit au comparatif *aſpĕrĭŏr* & *hoc aſpĕrĭŭs*: Et au ſuperlatif *aſpĕrrĭmŭs, aſpĕrrĭmă, aſpĕrrĭmūm.*]

Piper aſperum. Plin. Du poivre qui pique.

Vinum aſperum. Terent. Du vin dur, ou rude.

Sapor aſper. Virg. Un goût aſpre.

Asper. Rude au toucher & au maniment.

Capilli aſperi. Hor. Des cheveux rudes.

Littera aſpera. Ovid. Une lettre rude à prononcer, comme R.

Aſpera tractatu terra. Plin. Une terre rude & difficile à labourer, ou à cultiver.

Aſper nummus. Suet. Une piece de monnoye nouvellement frappée.

☞ Aspera *ſæcula. Virg.* Un ſiécle dur, un ſiécle de fer.

Aſper victus Plaut. Un vivre dur.

Cœna aſpera. Plaut. Un mauvais repas.

Aſpera oratio. Cic. Un diſcours rude & mal poli.

☞ Asper *homo. Cic.* Un homme dur, rude, intraitable.

Aſper monitoribus. Hor. Emporté contre ceux qui lui donnent des avis.

Mores aſperi. Cic. Des mœurs rudes & ſauvages.

Jugum aſperum. Cæſ Le ſommet d'une montagne rude à monter ; une montagne roide & eſcarpée.

Aſper locus. Cic. Un lieu rude & raboteux.

[On dit en ce ſens au figuré.] *Aſpera tempora. Cic.* Des tems rudes & faſcheux, des tems difficiles.

Aſperrimo hiemis (On ſous-entend *tempore.*) *Tac.* Dans la plus grande rigueur de l'hiver, au plus fort de l'hiver.

Asper *ſiti. Virg.* Qui n'en peut plus de ſoif, qui a une grande ſechereſſe à la gorge, qui eſt fort alteré.

ĀSPĔRĒ. (Adverbe qui fait *aſpĕrĭŭs* au comparatif & *aſpĕrrĭmē* au ſuperlatif.) *Cic.* Aſprement, durement, rudement, avec dureté, aigrement.

ĀSPERGĪLLŪM, genit *aſpergīllī.* n. *Sipon.* Aſperſoir, guépillon ou goupillon. *m.*

ĀSPĔRGŌ, *aſpergĭs, aſperſī, aſperſūm, aſpergĕrĕ. Plin.* Aſperger, arroſer, moüiller, tremper, ſaupoudrer, jetter quelque liqueur, faire rejaillir deſſus.

Aſpergere è fonte. Cic. Arroſer d'eau de fontaine.

Salem carnibus, ou *Sale carnes aſpergere Plin.* Saler, ſaupoudrer, aſſaiſonner de la chair avec le ſel.

Hoſtiam immolare noluit, ne aram ſanguine aſpergeret. Cic. Il ne voulut pas égorger la victime, de peur que le ſang ne réjaillît ſur l'autel.

☞ *Aſperſiſti aquam, jam redit animus. Plaut.* Vous m'avez jetté de l'eau, je commence à revenir. Vous m'avez relevé le courage [Façon de parler metaphorique.]

☞ Aspergere. Répandre, faire une tache, tacher,

[illegible]er, noircir la réputation.

Alicui, ou *alicujus nomini labem aſpergere* ou *alicujus vitam maculis aſpergere. Cic.* Noircir la réputation d'une perſonne. Le diffamer, le deshonnorer.

Hunc tu vitæ ſplendorem maculis aſpergis iſtis. Cic. Vous noirciſſez la réputation de voſtre vie. Vous obſcurciſſez de ces taches la ſplendeur & l'éclat de voſtre vie.

Ebutio *ſextulam aſpergit. Cic.* Il a laiſſé à Ebutius la ſixiéme partie de ſon bien, comme ſi l'on diſoit, il a repandu ſur lui une partie de ſes biens.

☞ Aspergere. Meſler, temperer, aſſaiſonner.

Nunc mihi jucunditatis plena epiſtola hoc aſperſit moleſtiæ. Cic. Vôtre lettre qui étoit toute pleine de joye, m'a cauſé ce petit nuage de triſteſſe.

Si facilitatem comitatemque gravitati & ſeveritati aſperſeris. Cic. Si vous meſlez, ſi vous joignez la douceur avec la gravité.

Aſperſa temerè pigmenta in tabulâ, oris lineamenta effingere poſſunt. Cic. Il ſe peut faire que des couleurs jettées inconſidérément ſur une toile, repreſentent les traits d'un viſage.

Sales orationi aſpergere. Cic. Meſler des bons mots dans un diſcours, lui donner des agrémens, le rendre agréable.

Aſpergere aliquid epiſtolis. Cic. Dire, traiter quelque choſe en paſſant dans ſes lettres.

ĀSPĔRGŌ, genit. *aſperginis.* f. *Ovid.* Aſperſion. *f.* arroſement. *m.*

Aspergines *parietum. Plin.* La ſueur des murailles pendant un dégel.

ĀSPĔRĬTĀS, genit. *aſperitātis.* f. *Plin.* Aſpreté, acreté. *f.* comme du vinaigre & de choſes ſemblables.

☞ Asperitas. Rudeſſe. *fem.* ou le peu de politeſſe, (ſoit de la voix, des ſons & du langage.)

Vocis aſperitas. Lucr. La rudeſſe de la voix.

Verborum aſperitas. Ovid. La rudeſſe des paroles, paroles rudes.

Orationis aſperitas. Liv. La rudeſſe d'un diſcours, un diſcours rude & ſans politeſſe.

☞ Asperitas *loci. Ovid. Viarum. Cic.* La rudeſſe d'un lieu, l'inégalité des chemins, chemins rudes & raboteux.

☞ Asperitas *animi. Plin.* Aſpreté ou acreté qu'on ſent en la trachée artere en reſpirant.

ĀSPĔRNĀBĬLĬS, m. f. & *hoc aſpernābĭlĕ. Adject.* (gen. *aſpernabilis*, pour tous les genres.) *Aul-Gell.* Mépriſable. *m.* & *f.*

ĀSPĔRNĀNDŬS, *aſpernāndă*, *aſpernāndŭm. Vir minimè aſpernandus. Cic.* Un homme qui a du mérite, qui n'eſt point à mépriſer.

ĀSPĔRNĀTĬŌ, genit. *aſpernatiōnis.* f. *Cic.* Mépris. *maſc.*

ĀSPĔRNŎR, *āſpĕrnāris*, *aſpernātus ſum*, *aſpernārī*, Dep. *Cic. Ter. &c.* Mépriſer, rejetter, ne tenir compte.

Diſciplinam & laborem aſpernari. Tacit. Quitter le travail & le ſoin des armes.

Guſtus, quod valdè dulce eſt, aſpernatur & reſpuit. Cic. On dédaigne & on ſe dégoute de ce qui eſt trop doux & trop fade.

Cujus furorem Deos immortales à ſuis aris aſpernatos eſſe confido. Cic. Je ne doute point que les Dieux ne rejettent de leurs Autels avec déteſtation, la fureur & l'impieté de cet homme.

Dicere aliquid quod omnium mentes aſpernentur ac reſpuant. Cic. Dire quelque choſe dont tous les eſprits ſoient choquez & dégoutez.

Aspernor ſe prend auſſi paſſivement.

Qui eſt pauper, aſpernatur. Cic. On mépriſe celui qui eſt pauvre, le pauvre eſt mépriſé.

A S P

ĀSPĔRŌ, *āſpĕrās*, *aſperāvī*, *aſperātūm*, *aſperārĕ. Colum.* Rendre rude & raboteux.

Aſperantur apes propter laborem. Var. Les abeilles ont le corps rude & ſale à cauſe du travail.

☞ Asperare *undas. Virg.* Agiter la mer; comme qui diroit, hériſſer ſes flots.

Saxo aſperare pugionem. Tacit. Aiguiſer un poignard ſur un caillou, (parce qu'ordinairement les outils nouvellement aiguiſez ſont rudes & ont le morfil, comme parlent les ouvriers.)

Sagittas oſſibus aſperare. Tacit. Mettre des os au bout des fléches au lieu de fer.

☞ Asperare *aliquem*, ou *iram alicujus. Tacit.* Irriter, aigrir quelqu'un, ou ſa colere, l'effaroucher, le rendre facheux.

Hunc quoque aſperavêre carmina incertis auctoribus vulgata in ſævitiam ſuperbiamque ejus & diſcordiam cum matre. Tacit. Il eſtoit encore aigri de certains vers publiez contre lui par des Auteurs inconnus, qui le taxoient d'orgueil, de cruauté & de diſcorde avec ſa mere.

Diſcordia fratres aſperat. Stat. La diſcorde aigrit les freres l'un contre l'autre, les anime.

Asperare *crimen. Tacit.* Exaggerer un crime, l'aigrir.

ĀSPĔRSĬŌ, genit. *aſperſiōnis.* f. *Cic.* Aſperſion *f.* l'action d'arroſer d'eau.

ĀSPĔRSŬS, genit. *aſpērſūs.* maſc. *Plin.* La même ſignification.

ĀSPĔRSŬS, *aſperſă*, *aſpērſūm.* (Participe d'*Aſpergor.*) *Plin.* Arroſé. Répandu. *m.* arroſée, répanduë. *f.*

☞ *Leviter aſperſus laudibus. Cic.* Qui a receu quelques loüanges en paſſant; qu'on a loüé legerement.

Aſperſus infamiâ. Cic. Couvert d'infamie.

ĀSPĔRŪGŌ, genit. *aſperūginis.* f. *Plin.* Herbe ſemblable au mouron, (mais qui a les feüilles rudes au toucher.)

ĀSPEXI. *Pret. d'*Aspicio.

ĀSPHŎDĔLŬS, genit. *aſphodēlī.* m. ἀσφόδελος. *Plin.* Aſphodele, ou Ache Royale. [Lucien dit qu'il y a un pré d'aſphodele dans les Enfers, où ſe promenent les ames des Bienheureux.]

ĀSPĬCĬŌ, *āſpĭcis*, *aſpēxī*, *aſpēctūm*, *aſpĭcĕrĕ. Cic.* Voir, regarder.

Aſpice me, ou *ad me. Plaut.* Regarde-moi.

Ad faciem eorum cùm aſpicies, haud videntur mali. Plaut. A les voir, ils ont la mine d'honneſtes gens, ils paroiſſent honneſtes gens à leur mine.

Aſpicere inter ſe. Cic. S'entre-regarder.

Aspicere *lucem. Cic.* Voir le jour, venir au monde, naître.

Aspicere *aliquem. Virg.* Regarder quelqu'un en pitié, le ſecourir.

Si genus aſpicitur. Ovid. Si l'on a égard à la race.

ĀSPĪLĀTĒS, genit. *aſpilatæ.* m. ἀσπιλάτης. *Plin.* Sorte de pierre précieuſe de couleur de feu.

ĀSPĪRĀTĬŌ, genit. *aſpirationis.* f. *Cic.* Reſpiration de l'air. *f.* l'action d'attirer l'air en reſpirant.

Aspiratio *terræ. Cic.* Exhalaiſon de la terre, vapeur qui s'éleve de la terre. *f.*

Aspiratio. *Cic.* Aſpiration des lettres en les prononçant.

Aspiratio *Cœli. Cic.* Influence du Ciel. *f.*

ĀSPĪRŌ, *aſpirās*, *aſpiravi*, *aſpirātum*, *aſpirārĕ. Var. Virg.* Souffler, venter, faire du vent.

Aſpirant auræ. Virg. Les vents ſoufflent.

Modicis feneſtellis Aquilonibus aſpirantur. Colum. Ils ſont expoſez au vent du Nord par le moyen de petites ouvertures.

☞ Aspirat *Deus mentem aut ingenium hominibus. Quint.* Dieu inſpire, donne de l'eſprit aux hommes.

☞ Aspirare. Aſpirer, taſcher, s'efforcer de parvenir à quelque choſe. [Il ſe dit des choſes de difficile abord, ainſi

ainſi il ſe prend quelquefois pour *contendere*. Faire des efforts.

Ne illùc vipera poſſit aſpirare. Colum. De peur que la vipére ne s'y puiſſe gliſſer.

Nemo ad alienam cauſam invitis iis, quorum negotium eſt, accedere aut aſpirare debet. Cic. Perſonne ne doit s'entremettre, ou ſe mêler des affaires d'autrui, malgré ceux qui y ont interêt, ni même y penſer, ou y prétendre.

Dixi Romæ domum fuiſſe, quò iſte ne aſpiravit quidem. Cic. J'ai dit qu'il y avoit eu un logis à Rome, ſur lequel il n'a formé aucun deſſein, il n'a eu aucune prétention, aucune penſée, & ne s'eſt pas même mis en eſtat de s'en ſaiſir.

Aſpirat in curiam. Cic. Il aſpire d'être Sénateur. Il prétend d'être Conſeiller.

Occupavi te, fortuna, omnes aditus tuos intercluſi, ut ad me aſpirare non poſſes. Cic. Je t'ai prévenu, ô fortune, je t'ai fermé tout paſſage, afin que tu ne pûſſes approcher de moi, ou avoir pied ſur moi.

Ad quem propter ejus occupationes aſpirare non poſſunt. Cic. Dont on ne peut approcher, aborder à cauſe de ſes grandes occupations; auprès duquel on ne peut avoir accès.

Ex bellicâ laude aſpirare ad Africanum nemo poteſt. Cic. On ne peut aſpirer à la gloire que Scipion l'Africain a acquiſe dans la guerre.

ASPIRARE. Favoriſer, ſeconder.

Magno ſe prædicat auxilio fuiſſe, quia paululùm in rebus difficillimis aſpiravit. Cic. Il ſe vante de l'avoir extrêmement aſſiſté, parce qu'il l'a un peu favoriſé dans ſes méchantes affaires.

Aſpirat primo fortuna labori. Virg. La fortune nous fut d'abord favorable, nous favoriſa.

ĀSPĬS, ἀσπίς. genit. *āſpĭdĭs.* f. *Cic.* Aſpic. *m.* (Sorte de Serpent fort venimeux.)

ĀSPLĒNŪM, genit. *aſplēnī.* n. *Plin.* Herbe qui conſume la rate. (Cette herbe qu'on appelle communément du nom Arabe *Ceterach*, eſt la veritable Scolopendre, qui eſt ainſi nommée à cauſe qu'elle reſſemble à un ver de ce nom.)

ĀSPŌRTĀNDŬS, *aſportāndă, aſportāndūm. Cic.* Qu'on doit tranſporter d'un lieu en un autre.

ĀSPŌRTĀTĬŌ, genit. *aſportatiōnĭs.* f. *Cic.* Tranſport d'une choſe. *m.*

ĀSPŌRTĀTŬS, *aſportātă, aſportātūm.* (Participe) *Cic.* Porté, tranſporté. *m.* portée, tranſportée. *f.*

ĀSPŎRTŌ, *aſpōrtās, aſportāvī, aſportātūm, aſportārĕ. Cic.* Porter, tranſporter d'un lieu en un autre, voiturer.

ASPORTARE. Emmener, enlever.

Nec te comitem aſportare Creüſam, fas. Virg. Il ne vous eſt pas permis d'emmener vôtre femme Creüſe avec vous.

ĀSPRĒDŌ, genit. *aſprēdĭnĭs.* f. *Celſ.* Aſpreté, rudeſſe, au toucher. *f.*

ĀSPRĒTŪM, genit. *aſprētī.* n. *Liv.* Lieu raboteux, & mal uni.

ĀSPRĬTŪDŌ, genit. *aſpritūdĭnĭs.* f. *Celſ.* Qualité qui rend les choſes rudes au toucher.

ĀSSŬS, *āſſă, aſſūm.* (du verbe *Areo*, ou *Ardeo.*) Brûlant, ardent, qui rôtit. *m.* brûlante, ardente. *f.*

Aſſus Sol. Cic. Un Soleil brûlant, ou fort ardent, fort violent.

ASSA *voce cantare. Var.* Chanter de ſa voix ſeule ſans aucun inſtrument.

Per aſſam vocem canere aliquid. Aſcon-Ped. Chanter un air de ſa ſeule voix.

ASSA *cithara. Aſcon-Ped.* Un luth ſeul ſans voix, ſans mélange d'aucune voix.

ĀSSĂ, genit. *aſſæ.* f. *Juv.* Nourrice. *f.*

ĀSSĂ, genit. *aſſōrūm.* n. pl. *Cic.* Lieux dans les bains où l'on ſe retiroit pour ſuer.

ĀSSĀMĔNTĂ, genit. *aſſamentōrūm.* n. pl. *Plin.* Ais. *m.* membrures. *f.*

ĀSSĀRĬŬS, *aſſariă, aſſariūm. Cat.* Rôti. *m.* rôtie. *fem.*

ĀSSĔCLĂ, genit. *aſſeclæ.* m. *Cic.* Qui ſuit, ou qui eſt de la ſuite d'un grand, qui l'accompagne. Gentilhomme ſuivant.

ASSECLA *menſarum. Cic.* Qui cherche les bonnes tables, un paraſite, un écornifleur qui court les tables, un chercheur de franche lipée. *m.*

ĀSSĔCTĀTĬŌ, genit. *aſſectatiōnĭs.* f. *Cic.* Le cortege qu'on fait à une perſonne de qualité, l'action de le ſuivre & de l'accompagner.

ĀSSĔCTĀTŌR, genit. *aſſectatōrĭs.* maſc. *Cic.* Qui fait compagnie, ou cortege à une perſonne.

ASSECTATOR *eloquentiæ. Plin.* Qui s'eſtudie à l'éloquence, qui tâche de devenir éloquent.

ASSECTATOR *dapis cancer. Plin.* Un cancer qui aime à manger.

ĀSSĔCTŌR, *aſſectārĭs, aſſectātŭs ſūm, aſſectārī.* Depon. *Cic.* Suivre quelqu'un, l'accompagner, lui faire compagnie, ou cortege.

ASSECTARI *aliquem omnibus officiis. Suet.* Tâcher de gagner les bonnes graces d'une perſonne par toutes ſortes de ſervices.

ASSECTOR. (en ſens paſſif.) Eſtre accompagné.

Aſſectari ſe omnes cupiunt. Enn. Chacun veut qu'on l'accompagne & qu'on le ſuive, ou qu'on l'imite. (Dans un ſens figuré.)

ĀSSĔNSĬŌ, genit. *aſſenſiōnĭs.* f. *Cic.* Conſentement. *m.*

ASSENSOR, genit. *aſſenſōrĭs.* m. *Cic.* Qui eſt de même ſentiment & avis qu'un autre.

ĀSSĔNSŪS, genit. *aſſenſūs.* m. *Cic.* Conſentement, acquieſcement à un ſentiment. *m.*

ĀSSĔNSŬS, *aſſenſă, aſſenſūm.* (pris activement.) *Cicer.* Qui a conſenti & accordé.

ASSENSUS. (pris paſſivement.) Accordé. *m.* accordée. *fem.*

Sapiens multa ſequitur probabilia non comprehenſa, neque aſſenſa. Cic. Le ſage ſuit des ſentimens probables qu'on ne peut comprendre & qu'on n'a point accordez.

De religione Bibulo aſſenſum eſt. Cic. Le ſentiment de Bibulus touchant la Religion fut ſuivi.

ĀSSĔNTĀTĬŌ, genit. *aſſentatiōnĭs.* f. *Plaut.* Condeſcendance, complaiſance. *f.* (à donner dans le ſens d'une perſonne aveuglement & pour lui complaire.)

ASSENTATIO. *Cic.* Flaterie. *f.*

ĀSSĔNTĀTĬŪNCŬLĂ, genit. *aſſentatiūncŭlæ.* f. *Cic.* Petite flaterie. *f.*

ĀSSĔNTĀTŌR, genit. *aſſentatōrĭs.* m. *Cic.* Flateur, complaiſant. *m.*

ĀSSĔNTĀTŌRĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* Flateuſement, par flaterie.

ĀSSĔNTĀTRĪX, genit. *aſſentatrīcĭs.* f. *Plaut.* Flateuſe, complaiſante. *f.*

ĀSSĔNTĬŌ, *aſſentīs, aſſēnſī, aſſēnſūm, aſſentīrĕ alicui aliquid*, ou *de re aliquâ, in re aliquâ. Plaut.* Conſentir, s'accorder avec un autre, être de ſon avis, déférer, ſe rendre à ſon ſentiment, approuver ſon ſentiment, ou ſon avis.

Cavendum eſt ne his rebus temerè aſſentiamus. Cic. Il faut prendre garde de n'approuver pas cela indiſcrettement, de n'y pas acquieſcer inconſidérément, de ne s'y pas rendre à l'aveugle, [ce qui marque la force de l'eſprit.]

ĀSSĔNTĬŌR, *aſſentīrĭs, aſſēnſŭs ſūm, aſſentīrī. Cic.* La même ſignification. (Ce verbe ne doit pas être confondu avec le verbe *Conſentio*, qui marque un mouvement de la volonté, & l'autre une action de l'eſprit.)

Cui aſſenſi ſunt ad unum. Cic. Tous furent de ſon ſentiment, ſon avis fut ſuivi tout d'une voix.

Illud aſſentior Theophraſto. Cicer. Je ſuis en cela de

l'avis de Theophraſte. J'accorde à Theophraſte cela.

Bibulo aſſenſum eſt de tribus legatis. Cic. Bibulus fut ſuivi, ou l'avis de Bibulus fut ſuivi touchant les trois députez.

Vitioſum eſt aſſentiri quicquam falſum Cic. C'eſt un défaut d'écouter le menſonge, ou la fauſſeté, d'y acquieſcer.

Is in Caſca mihi valdè aſſenſus eſt. Cic. Il ſe déclara ouvertement pour moi ſur le ſujet de Caſca.

Aſſentiri verbo. Cic. Dire ſimplement ſon avis ſans l'appuyer d'aucune raiſon.

ĀSSENTOR, *āſsĕntāris, āſsĕntātŭs ſŭm, aſsĕntārī. Vel-Pater.* Accorder & approuver ce que quelqu'un veut par complaiſance.

Aſſentantur omnia. Cic. Ils vous accordent tout ce que vous voulez.

ASSENTOR. *Cic.* Flatter, eſtre complaiſant.

ĀSSĔQUOR, *āſsĕquĕris, āſsĕcūtŭs ſŭm, āſsĕquī. Plaut. Cic. Tac.* Atteindre, attraper quelqu'un en marchant.

☞ ASSEQUI. *Cic.* Parvenir juſques à, obtenir, gagner, acquerir.

Aſſequi non poſſum, id ut ſubtiliùs explicem. Cic. Je ne puis parvenir à expliquer cela plus nettement. Je ne puis expliquer cela plus ſubtilement

Nihil aſſequĕris. Cic. Vous ne gagnerez rien.

Propoſitum aſſequi. Cic. Venir à bout de ſon entrepriſe, ou de ſon deſſein.

ASSEQUI *maturitatem. Cic.* Venir en maturité.

ASSEQUOR. Égaler, parvenir à.

Ingenium alicujus aſſequi. Plin. Égaler quelqu'un en eſprit, avoir autant d'eſprit que lui.

Benevolentiam imitabor, merita non aſſequar. Cic. Je vous imiterai dans voſtre affection, mais je n'égalerai jamais vos bienfaits, je ne vous pourrai jamais rendre la pareille, ou vous faire autant de plaiſir que vous m'en avez fait.

ASSEQUI *conjecturâ. Cic.* Deviner, connoiſtre par conjecture.

Cogitationem alicujus aſſequi. Cic. Deviner, pénétrer la penſée de quelqu'un.

ASSEQUOR, (en ſignification paſſive.) *Nihil horum inveſtigari, nihil aſſequi poterit. Cic.* On ne pourra rien découvrir ni rien connoiſtre de ces choſes.

ĀSSĔR, genit. *āſsĕris.* m. *Liv. Cæſ.* Chevron. *m.* (C'eſt ce qu'on appelle des Membrures, qui ſont des pieces de bois refenduës de la largeur du moins de quatre pouces.)

ĀSSĔRCŬLŬS, genit. *āſsĕrcŭlī.* m. *Colum.* Un long bois, comme celui d'un manche de balay, &c.

ĀSSĔRŌ, *aſsĕris, aſsēvi, aſsĭtum, aſsĕrĕrĕ. Cat.* Planter, ſemer, ou enter auprès.

ĀSSĔRO, *aſsĕris, aſsĕrui, aſsērtŭm, āſsĕrĕrĕ. Cic.* Aſsûrer, ſoûtenir une choſe.

ASSERERE *manum. Plaut.* Jetter la main ſur quelque choſe pour la prendre, s'en aſsûrer.

☞ *Aſſerere aliquem manu, aliquem liberum, aliquem in libertatem Cic. Plaut. Ter.* Soûtenir qu'une perſonne eſt libre en mettant la main deſſus, affranchir quelqu'un, le déclarer libre, le mettre en liberté.

Aſſerere ſe. Ovid. Se mettre en liberté.

Ego illam aſſero liberali causâ manu. Ter. Je ſoûtiens qu'elle eſt libre.

Aſſerere in ſervitutem. Liv. Au contraire, mettre la main ſur quelqu'un pour témoigner qu'il eſt eſclave, s'en ſaiſir, le déclarer eſclave, le faire eſclave.

ASSERERE *ſibi aliquid. Suet.* S'attribuer, s'approprier, ſoûtenir qu'une choſe eſt à nous; l'adopter.

ASSERERE *aliquem cælo. Ovid.* Mettre quelqu'un dans le Ciel au nombre des Dieux. (Dans nôtre langage.) Canoniſer quelqu'un, le mettre au rang des Bienheureux.

ASSERERE *ſe à mortalitate. Plin-Jun.* Se rendre immortel, perpetuer ſa memoire dans tous les ſiécles.

ASSERERE *ſe ſtudiis. Plin-Jun.* S'addonner tout à fait à l'eſtude, s'engager entierement dans les ſciences.

☞ *Si recitaturus dedero tibi fortè libellum . . . hoc focale tuas aſſerat auriculas. Mart. lib.14. Ep.142.* Si je vous donne par hazard un livre à lire, ce voile empechera vos oreilles d'entendre de mauvais vers.

Non hæc Colchidos aſſerit furorem. Mart. Elle ne parle point de la fureur de Medée.

ĀSSĔRTIO, genit. *āſsĕrtiōnis.* f. *Cic.* Affirmation. *fem.*

ASSERTIO. *Quint.* La cauſe où il s'agit de la liberté ou de la ſervitude d'une perſonne, ou le jugement où l'on decide, ſi une perſonne eſt libre ou eſclave.

ĀSSĔRTOR, genit. *āſsĕrtōris.* m. *Liv.* Liberateur. *m.* Qui met en liberté, qui ſoûtient la liberte d'une perſonne.

ĀSSĔRVĬŌ, *āſsĕrvīs, aſsĕrvīvī, aſsĕrvītŭm, aſsĕrvīrĕ. Cic.* Servir, rendre ſervice. *Voyez* SERVIO.

Aſſervire ſtudio alicujus. Plaut. S'aſſujettir au deſir d'une perſonne, le ſervir dans ſa paſſion.

ĀSSĔRVO, *aſsĕrvas, aſſervavi, aſſervātŭm, aſſervārĕ. Cic.* Garder.

Muros aſſervare. Cæſ. Garder ou défendre les murailles. Eſtre a la défenſe des murailles.

Aſſervari cuſtodiis. Cic. Avoir des gardes, être gardé.

Sale, ou *in ſale aſſervare carnes. Plin.* Garder, conſerver de la viande en la ſalant.

ASSERVARE *aliquem. Plaut.* Obſerver quelqu'un, veiller ſur lui, ou ſur ſa conduite, prendre garde à ce qu'il fait, l'epier.

Aſſervabo hîc quid rerum agat. Plaut. J'obſerverai d'ici ce qu'il fera.

ĀSSĔSSĬO, gen. *aſſeſsiōnis.* f. *Cic.* L'action de s'aſſeoir & de ſe tenir auprès d'une perſonne.

ĀSSĔSSOR, genit. *aſſeſsōris.* m. *Cic.* Aſſeſſeur. *m.* qui eſt aſſis aupres d'un Prince, ou d'un Magiſtrat dans ſon Conſeil.

ĀSSĔSSŪRĀ, genit *aſſeſsūræ.* f. *Ulp.* Le même qu'ASSESSIO.

ĀSSĔVĔRĀNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Affirmativement, avec affirmation, avec aſsûrance

Aſſeverantius. Cic Plus affirmativement.

ĀSSĔVĔRĀTĒ. (Adverbe.) *Aul-Gel.* Voyez ASSEVERANTER.

ĀSSĔVĔRĀTĬŌ, genit. *aſſeverātiōnis.* f. *Cic.* Affirmation, aſsurance. *f.*

ĀSSĔVĔRO, *aſsĕvĕrās, aſſeverāvī, aſſeverātŭm, aſſeverārĕ. Cic.* Aſsûrer, affirmer une choſe.

☞ *Viri gravitatem aſſeverantes. Cic.* Des gens qui font les graves, ou les ſerieux.

ĀSSĔŪM, genit *aſsĕī.* n. *Vitr.* Étuve. *f.* [Lieu où l'on échauffoit ſeulement l'air pour faire ſuer.]

ĀSSĬCCĒSCO, *aſſiceſcis, aſſiccescĕrĕ. Colum.* Se ſécher, devenir ſec

ĀSSĬCCO, *aſſiccās, aſſiccāvī, aſſiccātŭm, aſſiccārĕ. Colum.* Secher, ou faire ſecher.

ĀSSĬCŬLŬS. *Voyez* AXICULUS.

ĀSSĬDĔO, *aſsĭdēs, aſsēdi, aſsĕſsŭm. āſsĭdērĕ. Cic.* S'aſſeoir, ou être aſſis auprès d'une perſonne.

[On donne à ce verbe le datif de la perſonne ou de la choſe.]

Judici aſſidebat in cornu tribunalis, ne prætorem curuli depelleret. Tac. Il s'alloit aſſeoir aupres du Préteur à côté de ſon Tribunal, pour ne le point oter de ſa place, ou de ſa chaire curule.

Avis aſſidens pullis implumibus. Hor. Un oiſeau qui a des petits qui n'ont point encore de plumes.

☞ ASSIDERE *valetudini. Tac.* Eſtre tout occupé du ſoin de ſa ſanté.

Qui totâ vitâ litteris aſſident. Plin. Qui ſont attachez toute leur vie à l'étude.

☞ ASSIDERE vaut autant que *diſſidere*, être aſſis loin, pour dire n'etre pas d'accord, avoir d'autres ſentimens,

eſtre different.

Aſſidet inſano. Hor. Celui qui eſpargne pour ſon héritier & qui dans ce deſſein mene une vie trop reſſerree, n'eſt pas different du fol, ou lui eſt aſſez ſemblable.

Assiderı. *Salluſt.* Eſtre aſſiégé.

ĀSSĪDŎ, *āſsīdis*, *aſsēdī*, *aſsēſsūm*, *aſsīdĕrĕ*. *Cic.Salluſt.* Le même qu'Assideo.

Simul aſſidamus. Cic. Aſſeyons-nous.

Hiempſal Adherbalem dextrâ aſſedit. Salluſt. Hiempſal s'aſſit au côté droit d'Adherbal.

ĀSSĬDŬĒ. (Adverbe.) *Cic.* Aſſidûment, avec aſſiduité, fort ſouvent.

Aſſiduiſſimè mecum fuit. Cicer. Il a toûjours eſté avec moi.

ĀSSĬDŬĬTĀS, genit. *aſſiduitātĭs*. f. *Cic.* Continuation de faire une choſe. *f.*

Aſſiduitas bellorum. Cic. Continuation de la guerre, des guerres continuelles.

Aſſiduitas orationis. Cic. Continuité d'un diſcours, un diſcours continu.

Assiduitas. *Cic.* Aſſiduité. *f* grand ſoin. *m.*

Medici aſſiduitas. Cic. Le ſoin qu'un Medecin a de viſiter ſouvent ſes malades, l'aſſiduité d'un Medecin auprès de ſes malades.

Assiduitas. *Cic.* Compagnie continuelle qu'on fait à quelqu'un.

Quotidiana amicorum aſſiduitas & frequentia. Cic. La continuelle compagnie de mes amis.

Vitabimus ejuſdem litteræ aſſiduitatem. Auct-ad-Her. Nous éviterons de mettre trop ſouvent la même lettre.

ĀSSĪDŬŌ. (Adv.) *Plaut.* Aſſidûment, continuellement.

ĀSSĪDŬŬS, *āſsīdŭă*, *aſsīdŭūm*. *Cic.* Aſſidu, continuel. *m.* aſſiduë, continuelle. *f.*

Febricula aſſidua. Plaut. Cic. Une petite fiévre continuë.

Igne lucet aſſiduo focus. Tibul. Il y a toûjours du feu à l'atre.

Aſſiduus eſt in prædiis. Cic. Il ne bouge de ſes terres, il y eſt toûjours.

Assiduus. *Cic.* Exact, diligent, ſoigneux. *m.* exacte, diligente, ſoigneuſe. *f.*

Assiduus. *Cic.* Riche, qui eſt bien à ſon aiſe.

Assiduus *ſcriptor. Aul-Gel.* Un Auteur digne de foi.

* ASSĪDŬĬŎR. m f. & *hoc āſsīdŭĭŭs*. (Comparatif.) *Var.* Plus aſſidu. *m.* plus aſſiduë. *f.*

* ASSĪDŬĬSSĬMŬS, *aſſiduīſsĭmă*, *aſſiduīſsĭmūm*. (Superlatif.) *Suet.* Très-aſſidu *m.* très-aſſiduë *f.*

ĀSSĬGNĀTĬŌ, genit. *aſſignatiōnĭs*. fœm. *Cic.* L'action d'aſſigner & de donner à chacun ſa part dans la diſtribution d'une terre, le département des fonds de terre aſſignez.

ĀSSĬGNĀTŬS, *aſſignātă*, *aſſignātūm*. *Cic.* Aſſigné, partagé, diſtribué. *m.* aſſignée, partagée, diſtribuée. *fem.*

Assignatus. *Cic.* Nommé, aſſigné, marqué. *m.* nommée, aſſignée, marquée. *f.*

ĀSSĬGNŌ, *āſsignās*, *aſſignāvī*, *aſſignātūm*, *aſſignārĕ*. *Cic.* Aſſigner, donner à chacun ſa part d'une terre, ou d'un héritage, partager, diſtribuer.

Natura avibus cœlum aſſignavit. Plin. La nature a donné l'air aux oiſeaux.

Inferiorem ædium partem ſuæ genti Clodius aſſignavit. Cic. Clodius d'autorité a approprié à ſoi & aux ſiens une partie de ma maiſon.

Assignare *aliquid alicui. Cic.* Attribuer la cauſe d'une choſe à une perſonne, l'en faire l'auteur, en mettre ou rejetter la faute ou l'avantage ſur lui. La lui imputer.

Amabo te, ne hoc ſceleri meo potiùs, quàm imprudentiæ aſſignes. Cic. N'imputez pas plûtôt cela à ma malice qu'à mon indiſcretion. Ne croyez pas, je vous prie, que je l'aye fait plûtôt par malice, que par mégarde.

Perturbatio eſt, tibi aſſigna. Cic. S'il y a de la confuſion dans mes lettres, prenez-vous-en à vous même.

ĀSSĬLĬENS, genit. *aſſilientĭs*. omn. gen. *Ovid.* Rejailliſſant. *m.* rejailliſſante. *f.*

ĀSSĬLĬŌ, *āſsĭlĭs*, *aſſĭlŭī*, *aſsūltūm*, *aſsĭlīrĕ*. *Plin.* Saillir, ſauter contre ou deſſus une choſe, s'élancer.

Assilire. *Colum.* Saillir ou couvrir une cavale, ou quelque autre animal.

☞ Assilire *ad aliquod genus orationis. Cic.* Paſſer, ſauter d'un diſcours à un autre.

ĀSSĬMĬLĀTĬŌ. *Voyez* Assimulatio.

ĀSSĬMĬLĬS. m. f. & *hoc āſsĭmĭlĕ*. Adject. *Cic.* Semblable. *m.* & *f.*

ĀSSĬMĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Semblablement.

ĀSSĬMĬLŌ, *āſsĭmĭlās*, *aſſimilāvī*, *aſſimilātūm*, *aſſimilārĕ*. *Plaut.* Eſtre ſemblable, reſſembler.

Aſſimilat porcum. Claud. Il reſſemble à un porc, il lui eſt ſemblable.

Assimilare. *Tacit.* Comparer une choſe à une autre.

Præſentia mala vetuſtis cladibus aſſimilans. Tacit. Comparant les malheurs preſens aux pertes du temps paſſé.

ĀSSĬMŬLĀTĬŌ, genit *aſſimulatiōnĭs*. fœm. *Plin.* Repreſentation d'une choſe. Reſſemblance, conformité. *fem.*

ĀSSĬMŬLĀTŬS, *aſſimulātă*, *aſſimulātūm*. *Cic.* Feint. *m* feinte. *f.* Qui n'a que l'apparence, qui n'eſt point veritable.

Aſſimulata virtus Cic. Une fauſſe vertu.

ĀSSĬMŬLŌ, *āſsĭmŭlās*, *aſſimulāvī*, *aſſimulātūm*, *aſſimulārĕ*. *Ter. Cic.* Feindre, faire ſemblant, contrefaire.

Aſſimulare litteras. Tacit. Contrefaire des lettres, ou une écriture.

Ulyſſes furere aſſimulavit. Cic. Ulyſſe contrefit le furieux, fit ſemblant d'eſtre foû.

Ita aſſimulavit ſe, quaſi Amphitruo ſiet. Plaut. Il s'eſt ſi bien deguiſé qu'il ſemble eſtre Amphitryon.

Aſſimulabo nunc quaſi exeam. Ter. Je ferai ſemblant de ſortir tout à l'heure.

Has ut benè aſſimules nuptias. Ter. Afin de bien joüer vôtre perſonnage dans ces nôces feintes.

Assimulare. *Tacit.* Repreſenter.

Formam Britanniæ bipenni aſſimulavêre. Tacit. Ils ont dit que la Bretagne avoit la figure d'une coignée.

ĀSSĬPONDĬŪM, genit. *aſſipōndĭī*. n. *Var.* Le poids d'une livre. (Parlant de la Livre Romaine.)

ĀSSĪS. *Voyez* As.

ĀSSĪS. *Voyez* Axis.

ĀSSĪSĬŪM, *ĭī* neut. Aſſiſe, Ville d'Italie dans l'Ombrie avec Evêché, qui eſt dans la Province Romaine.

ĀSSĬSTENS, genit. *aſſiſtentis*. omn. gen. *Quint.* Un aſſiſtant, un auditeur, qui aſſiſte.

ĀSSĬSTŌ, *āſsīſtis*, *aſtĭtī*, *aſtĭtūm*, *aſsīſtĕrĕ*. *Plaut.* Eſtre ou ſe tenir auprès.

Aſſiſtere propter aliquem. Ter. Se tenir auprès de quelqu'un.

Aſſiſtere ad fores. Cic. Se tenir à la porte, la garder.

Aſſiſtit rectus. Cic. Il ſe tient droit ou debout.

Aſtitit tabernaculis. Tacit. Il preſta l'oreille à toutes les tentes. Il ſe tint debout à toutes les tentes pour écouter ce que le ſoldat diſoit.

Assisto. Aſſiſter, eſtre preſent.

Divinis aſſiſtere. Hor. Aſſiſter au ſacrifice.

Assistere. *Plaut.* S'arreſter, ne bouger d'une place.

Mane tu atque aſſiſte illicò. Moſt 4.2. ℣.2. Demeure & ne bouge d'ici.

ĀSSĬTŬS, *āſsĭtă*, *aſsĭtūm*. (Participe d'*Aſsĕrŏr*.) *Cat.* Semé, planté auprès. *m.* ſemée, plantée auprès. *f.*

ĀSSŌ, *āſsās*, *aſsāvī*, *aſsātūm*, *aſsārĕ*. *Plin.* Roſtir.

Asso. *Vitr.* Planchéier, faire un plancher.

ĀSSŎCĬŌ, *ăſsŏcĭās, aſſociāvī, aſſociātūm, aſſociārĕ. Claud.* Joindre, mettre enſemble.

Aſſociare paſſus. Stat. Aller de compagnie, ſuivre quelqu'un en marchant.

ĀSSŎLĔT. *Ut aſſolet. Cic. Plaut.* Comme c'eſt la coûtume, comme l'on fait d'ordinaire.

Quæ aſſolent, quæque oportet ſigna ad ſalutem eſſe video. Ter. Je vois tous les ſignes de ſanté qui arrivent d'ordinaire & qui doivent arriver.

Non lætè ut aſſolet. Tacit. Non pas avec l'allégreſſe accoûtumée.

ĀSSŎNŌ, *ăſsŏnās, aſsŏnŭī, aſsŏnĭtūm, aſsŏnārĕ.* Comme *Plangentibus aſſonat Echo. Ovid.* L'Echo repond aux cris de ceux qui ſe lamentent.

ĀSSŌRŪM, genit. *ăſsōrī.* n. *Cic.* Aſoro, ville de Sicile.

ĀSSŪDĒSCŌ, *aſſudēſcis, aſſudēſcĕrĕ. Var.* Se deſſécher.

ĀSSUĒFĂCĬŌ, *aſſuēfăcis, aſſuēfēcī, aſſuēfăctum, aſſuēfăcĕrĕ. Cic.* Accoûtumer à une choſe.

[La veritable conſtruction de ce Verbe eſt d'y mettre un datif : c'eſt pourquoi Muret & ceux qui ont ecrit le plus exactement des diverſes leçons, remettent le datif par tout où l'on liſoit l'ablatif.] comme.

Aſſuefactus frigori & famè Cic. Accoûtumé à ſouffrir le froid & la faim.

[On trouve l'accuſatif avec la prépoſition *ad* dans Tite-Live.]

Aſſuefacere aliquem ad ſupplicia. Liv. Accoûtumer quelqu'un aux ſupplices,

ĀSSUĒFĀCTŬS, *aſſuefactă, aſſuefactūm.* (Participe d'*Aſſuefacio.*) *Cic.* Accoûtumé, fait, endurci. *m.* accoutumée, faite, endurcie. *f.* avec un datif.

ĀSSUĒSCŌ, *aſſuēſcis, aſſuēvī, aſſuētūm, aſſuēſcĕrĕ.* (avec le datif.) *Cic.* S'accoûtumer à une choſe.

Aſſueſcere à teneris. Virg. S'accoûtumer dès l'enfance.

[Il y a même des endroits où l'on peut douter de ce regime : *Caritas ſoli cui longo tempore aſſueſcitur. Liv.* De ſorte que s'il y a quelquefois un ablatif, ce ne peut être qu'un ablatif de la maniere.]

Assuesco. (en ſignification paſſive.) *Hor. Virg. Celſ.* Accoûtumer.

ĀSSUĒTŪDŌ, genit. *aſſuetūdĭnis.* f. *Liv.* Accoûtumance, habitude. *f.*

Sive naturâ, ſive aſſuetudine. Tacit. Soit par nature, ſoit par habitude.

ĀSSUĒTŬS, *aſſuētă, aſſuētūm. Cic.* Avec le datif : Le genitif ou l'accuſatif avec la prépoſition *In* ou *Ad. Liv.* Accoûtumé. *m.* accoûtumée. *f.*

De more aſſueto belli. Sil-Ital. Selon la coûtume ordinaire de la guerre.

Longiùs aſſueto. Ovid. Plus loin que de coûtume.

[Cet adjectif fait au comparatif *aſſuetior* & *hoc aſſuetius. Liv.* Plus accoûtumé.]

ĀSSŬLĀ, genit. *aſsŭlæ* f. *Plin.* Éclat de bois, coupeau. *m.* (qu'on fait en coupant du bois, ou le rompant.)

Aſſulas facere foribus. Plaut. Briſer la porte en morceaux ou par éclats.

Assula. *Vitr.* Éclat, morceau de marbre ou de pierre en la coupant. *m.*

ĀSSULATĪM. (Adverbe.) *Plaut.* Par éclats, par morceaux.

ĀSSŬLŌSĒ. (Adv.) *Plin.* La même ſignification.

ĀSSŬLTĪM. (Adv.) *Plin.* En ſautant.

ĀSSŬLTŌ, *aſsŭltās, aſsultāvī, aſſultātūm, aſſultārĕ. Tacit.* Se jetter, ou ſe rüer deſſus, aſſaillir, attaquer.

Tertiâ fermè vigiliâ aſſultatum eſt caſtris. Tacit. Sur la troiſieme veille de la nuit les Allemands vinrent pour attaquer le camp.

Dein latera & frontem modicè aſſultantes. Tacit. Ils commencerent l'eſcarmouche ſur les aiſles, & à la tête ou au front.

ĀSSŬLTŬS, genit. *aſſultūs.* m. *Virg.* Attaque. *f.* aſſaut. *m.*

ĀSSŪM, genit. *ăſsī.* n. *Cic.* Du rôt, du rôti, de la viande rôtie.

ĀSSŪMŌ, *ăſsūmis, ăſsūmsī, ăſsūmtūm, ăſsūmĕrĕ. Cic. Celſ.* Prendre, attirer à ſoi.

Aſſumere, ſeul, ou *ſemel die epulas. Celſ.* Ne manger qu'une fois le jour, prendre de la nourriture une fois le jour ou par jour.

Aſſumere cibum & potionem. Celſ. Boire & manger, prendre ſa refection, ſon repas.

Assumo. Prendre, s'attribuer, ſe donner, s'approprier quelque choſe.

Aſſumere aliquem. Hor. Aliquem in ſocietatem. Liv. * *In conſilium. Plin-Jun.* * *In conſcientiam. Tacit.* Prendre quelqu'un pour ſon compagnon, l'aſſocier ; le prendre pour ſon conſeil ; pour ſon confident.

Aſſumere aliquem in nomen. Plin-Jun. Recevoir quelqu'un à porter ſon nom, le faire de ſa famille, l'adopter.

Aſſumere ſibi artem. Cic. Prendre un métier. * *Sibi aliquid auctoritatis. Cic.* Se donner du credit & de l'autorité. * *Sibi laudem. Cic.* S'attribuer de la loüange, ou de la gloire.

Aſſumere copiam dicendi cum jure civili. Cic. Meſler l'éloquence avec le Droit Civil.

Noctis aſſumere aliquantulum. Cic. Se rendre un peu obſcur, affecter quelque obſcurité dans ſon diſcours.

Assumo. *Cic.* Reprendre ce qu'on a dit, ſuppoſer en ſecond lieu.

ĀSSŪMTŬS, *aſſumtă, aſſumtūm.* (Participe d'*Aſſumo.*) *Cic.* Pris. *m.* priſe. *f.*

ĀSSŪMTĬŌ, genit *aſſumtiōnis* f. Comme *Aſſumtione digna artes Cic.* Des ſciences dignes d'être recueillies & appriſes.

Assumtio. *Cic.* Aſſomption, repriſe d'un raiſonnement *f.* [Terme des Rheteurs.] La Mineure d'un raiſonnement. *f.* [parmi les Philoſophes.]

ĀSSŪMTĪVŬS, *aſſumtīvă, aſſumtīvūm.* Comme *Pars aſſumtiva. Cic.* La Mineure d'un ſyllogiſme. L'aſſomption, [en Rhetorique.] *f.*

ĀSSŬŌ, *ăſsŭis, ăſsŭī, ăſsūtūm, ăſsŭĕrĕ. Plin.* Coudre avec, rapiécer. Horace s'en ſert au paſſif.

ĀSSŪRĂ, genit. *ăſsuræ* f. *Varr.* Le ſoin qu'on a de nourrir ou d'élever.

ĀSSŬRGŌ, *aſsŭrgis, aſſurrēxī, aſſurrēctūm, aſsŭrgĕrĕ. Claud.* Se lever lorſqu'on eſt couché, ou aſſis.

Mollibus aſſurgere ſtratis. Claud. Se lever de ſon lit.

Assurgere *alicui. Cic.* Se lever par honneur devant quelqu'un, lui faire la réverence, le ſalüer.

Viro chorus omnis aſſurrexit. Virg. Toute l'aſſemblée ſalüa ce grand homme

☞ *Quibus Tmolus & aſſurgit. Virg. 2. Georg. ℣. 98.* A qui le mont Tmolus le céde pour la bonté des vins, [comme qui diroit, qui ſe leve pour faire honneur à certains vins d'Italie, qui ſe gardoient tres long-tems & qui eſtoient bons pour les vieillards.]

☞ Assurgere. Se lever, s'élever, croître en hauteur.

Turres aſſurgunt. Virg. Les tours s'élevent.

Tumor aſſurgit. Celſ. La tumeur croît, s'enfle.

Aſſurgit inſula monte. Plin. Il y a une montagne dans l'Iſle.

Collis clementer & molliter aſſurgens. Colum. Une colline d'une pente douce & aiſée, où l'on monte aiſément.

☞ Assurgere *ex morbo. Cic.* Relever de maladie, ſe mieux porter.

☞ Assurgere. Se relever.

Aſſurgere animo. Stat. Se relever, reprendre courage.

Iræ aſſurgunt. Virg. Sa colere s'augmente.

☞ *Rarò aſſurgit Heſiodus. Quint.* Le Poëte Héſiode s'éleve rarement, ou éleve ſon ſtyle.

Assurgi. *Cic.* Eſtre ſalué.

ĀSSŪS, *āſsă*, *āſsŭm. Celſ.* Rôti. *m.* rôtie. *f.*

Assus *Sol. Cic.* Un ſoleil aſpre & brûlant.

ĀSSȲRĬĀ, genit. *aſſyrĭæ.* f. *Cic.* L'Aſſyrie : païs d'Aſie.

ĀSSȲRĬŬS, *aſſyrĭă*, *aſſyrĭŭm. Virg.* D'Aſſyrie.

ĀSSȲRĬŬS, genit. *aſſyrĭī.* maſc. *Cic.* Aſſyrien, qui eſt d'Aſſyrie.

ĀSSȲRĬĀ, genit. *aſſyrĭæ.* f. *Cic.* Aſſyrienne. *f.*

ĀST. [Conjonction.] Mais.

Ast. Certes, aſſurément.

Bellona, ſi nobis hodiè victoriam duis, aſt hìc ego templum tibi voveo. Liv. Bellone ſi vous nous donnez aujourd'hui la victoire, je vous promets aſſurément de vous bâtir ici un temple

ĀSTĂ, genit. *āſtæ.* f. *Hirt.* Aſti, Ville de la Ligurie.

ĀSTĂCŬS, ἀστακός. genit. *āſtăcī.* m. *Plin.* Écreviſſe. *f.*

ĀSTĂPĂ, gen. *āſtăpæ.* f. *Liv.* Aſtapa, Ville de l'Eſpagne Bétique.

ĀSTĂPHĬS, ἀσταφίς. genit. *āſtăphĭdĭs.* f. *Plin.* Raiſins confits.

ĀSTĔR, ἀστήρ. genit. *āſtĕrĭs.* m. *Plin.* Fleur qui a la figure d'une étoile. Muguet. *m.*

* Aster. *Plin.* Eſpece de terre blanche & dure, Qui ſe trouve dans l'Iſle de Samos.]

ĀSTĔRĬĂ, genit. *āſtĕrĭæ.* f. *Plin.* Pierre précieuſe d'un grand blanc & éclatante, (lorſque le Soleil donne deſſus.)

ĀSTĔRĬĀS, ἀστερίας. genit. *āſtĕrĭæ.* m. *Plin.* Lanier. *m.* (Oiſeau de chaſſe.)

ĀSTĔRĬCŪM, ἀστερικόν. genit. *āſtĕrĭcī.* n. *Plin.* Herbe qui reſſemble au Baſilic, & dont la fleur a la forme d'une étoile.

ĀSTĔRĬŎN, ἀστέριον. genit. *āſtĕrĭī.* n. *Plin.* Tarantule marquée de rayes blanches.

ĀSTĔRĬŎN, genit. *āſtĕrĭī.* n. *Stat.* Aſterion, [Fleuve de Grece dans le Peloponneſe.]

ĀSTĔRNŎR, *aſtĕrnĕrĭs*, *aſtrātŭs ſŭm*, *aſtĕrnī. Ovid.* Se proſterner, ou coucher auprès.

ĀSTHMĂTĬCŬS, ἀσθματικός. *āſthmătĭcă*, *aſthmătĭcŭm. Plin.* Aſthmatique, ou Aſmatique, qui a la courte haleine, qui reſpire difficilement.

ĀSTĬPŬLĀTĬŎ, genit. *aſtipulatiōnĭs.* f. *Plin.* Conformité de ſentiment avec un autre. *f.* Sentiment conforme à celui d'un autre.

ĀSTĬPŬLĀTŎR, genit. *aſtipulatōrĭs.* m. *Cic.* Qui ſtipule & s'engage avec un autre.

Astipulator. *Cic.* Qui eſt de même ſentiment qu'un autre.

ĀSTĬPŬLĀTŬS, genit. *aſtipulātūs.* m. *Plin.* Le même qu'Astipulatio.

ĀSTĬPŬLŎR, *aſtipulārĭs*, *aſtipulātŭs ſŭm*, *aſtipulārī.* [Avec le datif de la perſonne.] *Liv.* Eſtre de même avis ou de même ſentiment qu'un autre, convenir de ſentiment, s'accorder dans ſes ſentimens.

ĀSTĬTĪ, Prétérit d'Asto.

ĀSTĬTŬŎ, *āſtĭtŭĭs*, *aſtĭtŭī*, *aſtĭtūtŭm*, *aſtĭtŭĕrĕ. Plaut.* Mettre, ranger auprès.

Reum ad lectum ejus aſtituimus. Aut-ad-Heren. Nous mîmes l'accuſé auprès de ſon lit.

ĀSTŌ, *aſtās*, *aſtĭtī*, *aſtĭtŭm*, ou *aſtātŭm*, *aſtārĕ. Plaut.* Eſtre debout, ſe tenir auprès.

Aſtare in genua. Plaut. Se tenir à genoux.

Aſta te amabo. Plaut. Demeurez-là je vous prie.

Viſurgis in ripâ cum cæteris primoribus Arminius aſtitit. Tacit. Arminius accompagné des principaux de ſon camp ſe preſenta ſur le bord du Weſer.

Asto *advocatus cuidam amico. Plaut.* J'aſſiſte ici un de mes amis dans un procès qu'il a.

Asto. Tenir contre, reſiſter.

Aſtitit mihi contrà. Plaut. Il m'a reſiſté en face, il m'a reſiſté fort & ferme.

ĀSTĀNS, genit. *aſtāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Préſent. *m.* preſente. *f.*

Aſtante illo. Plaut. En ſa preſence, lui preſent.

Astantes *ſquamæ Virg.* Ecailles droites.

ĀSTRĂGĂLŬS, ἀστράγαλος. genit. *aſtrăgălī.* m. *Vitr.* Aſtragale. *f.* qui ſignifie le talon.

(On appelle ainſi en Architecture les petits membres ronds, à cauſe de la reſſemblance qu'ils ont à la rondeur du talon : On leur a auſſi donné le nom de chapelet, parce qu'on les taille ordinairement en forme de petites boules enfilées.)

* Astragalus. *Plin.* Pois chiche de montagne.

ĀSTRĔPŌ, *aſtrĕpĭs*, *aſtrĕpŭī*, *aſtrĕpĭtŭm*, *aſtrĕpĕrĕ. Plin.* Faire du bruit.

Aſtrepere aures alicujus. Plin. Faire du bruit aux oreilles de quelqu'un, lui rompre la teſte.

Astrepere *alicui Tacit.* Applaudir à quelqu'un.

Si concio vocetur, illic quoque quæ pauci incipiant reliquos aſtrepere. Tac. Qu'en une aſſemblée les premiers avis ſont ſuivis ordinairement de toute la troupe.

ĀSTRĬCTĒ. (Adv.) *Cic.* D'une maniere ſerrée.

ĀSTRĬCTŌRĬŬS, *aſtrictōrĭă*, *aſtrictōrĭŭm. Plin.* Aſtringent, reſſerrant. *m.* aſtringente, reſſerrante. *f.*

ĀSTRĬCTŬS, *aſtrictă*, *aſtrictŭm.* (Participe d'*Aſtringor.*) *Cic.* Lié, ſerré, attaché. *m.* Liée, ſerrée, attachée. *f.* (On dit *Aſtrictĭŏr*, au comparatif.)

Aqua gelu aſtricta. Ovid. De l'eau gelée ou glacée.

☞ *Oratio numeris aſtricta. Cic.* De la poëſie.

☞ Astrictus *voluptatibus. Cic.* Attaché fortement aux plaiſirs.

☞ *Linguam habet mercede aſtrictam. Cic.* Il a une langue venale ; avec de l'argent on lui fait dire tout ce que l'on veut.

ĀSTRĬFĔR, *aſtrĭfĕră*, *aſtrĭfĕrŭm. Stat.* Qui porte les aſtres.

ĀSTRĬNGŌ, *aſtrĭngĭs*, *aſtrīnxī*, *aſtrictŭm*, *aſtrĭngĕrĕ. Plaut. Ovid.* Serrer, lier, attacher.

Aſtringite illum ad columnam. Plaut. Liez-le à un pilier.

On dit figurément en ce ſens, *Toto pectore illum aſtrinxi, ut facile intelligeret rediiſſe me in gratiam, & optima fide reviviſcentem amicitiam. Petr.* Je l'embraſſai de tout mon cœur, afin de lui perſuader que je lui pardonnois, & que mon amitié eſtoit plus vive que jamais.

☞ Astringere. Obliger, contraindre, engager.

Aſtringi lege, neceſſitate, ſacris. Cic. Eſtre obligé par la loi, par neceſſité, par ſerment.

Aſtringere fidem ſuam. Ter. Engager ſa foi.

Aſtringere aliquem conditionibus ſuis. Cic. Engager quelqu'un aux conditions qu'il nous plaît.

Aſtringere ſe furti. Plaut. Se rendre coupable de larcin, s'engager dans un vol.

Astringere. Serrer, reſſerrer.

Alvum aſtringere. Celſ. Reſſerrer le ventre.

Aſtringere breviter argumenta. Cic. Serrer, preſſer un raiſonnement, le dire en peu de mots.

Astringere *frontem. Sen.* Rider le front, ſe refrogner.

Astringi *frigore. Plin-Jun.* Eſtre tranſi de froid.

ĀSTRŎLŎGĬĂ, ἀστρολογία. genit. *aſtrolŏgĭæ.* f. *Cic.* L'Aſtrologie. *f.* [La Science qui traite des aſtres, de leur cours, & de leurs mouvemens.]

ĀSTRŎLŎGŬS, ἀστρολόγος. genit. *aſtrolŏgī.* m. *Cic.* Aſtrologue.

ĀSTRŎNŎMĬĀ. *Voyez* Astrologia.

ĀSTRŪM, ἄστρον. genit. *āſtrī.* n. *Cic.* Aſtre. *m.* Conſtellation. *f.*

Natale aſtrum. Hor. Aſtrum naſcens. Manil. Le ſigne ou la partie du ſigne qui ſe leve au moment de la naiſſance de chaque particulier, & qui fait ſon horoſcope.

Utriuſque ingenium incredibili modo conſentit aſtrum. Petr. Nôtre horoſcope eſt égal ; c'eſt-à-dire, nous

ſommes nez ſous la même partie d'un ſinge & en même temps, ou ſous la même eſtoile.

ĀSTRŬŌ, *aſtrŭis, aſtrūxi, aſtrūctūm, aſtrŭĕrĕ. Colum.* Bâtir auprès, contre ou joignant.

ASTRUO, Ajoûter, accroître.

Aſtruere auditis. Sil-Ital. Ajoûter quelque choſe à ce qu'on a oüi-dire.

Conſularibus ac triumphalibus ornamentis prædito, quid alïud aſtruere fortuna poterat? Tacit. Il n'avoit plus d'honneurs à deſirer après le triomphe & le Conſulat.

ASTRUO. Donner, attribuer.

Aſtruere laudem alicui. Plin-Jun. Donner de la loüange à quelqu'un.

Aſtruere ſibi aliquid. Quint. S'attribuer quelque choſe.

ASTRUO. *Plin.* Affirmer, confirmer, prouver.

ĀSTŪ. [Ablatif d'*Aſtus*.] *Ter.* Finement.

ASTU, eſt auſſi un nom indeclinable qui ſignifie Ville.

(Les Romains appelloient Rome du nom d'*Urbs* abſolument ſans rien ajoûter, & les Grecs appelloient auſſi la ville d'Athenes, τὸ ἄστυ, comme

In aſtu venit. Ter. Il eſt venu à Athenes.

ĀSTŬPĔŌ, *aſtŭpes, aſtŭpŭī, aſtŭpĕrĕ. Stat.* Admirer une choſe avec étonnement.

ĀSTŬR, genit. *aſtŭris.* m. *Mart.* Un Aſturien, qui eſt d'Aſturie.

ĀSTŪRĂ, genit. *aſtŭræ.* f. *Cic.* Aſtura. [Petit Bourg ſur la mer dans la Campanie.]

ĀSTŪRCŌ, genit. *aſturcōnis.* m. *Plin.* Une haquenée.

ĀSTŪRĬĂ, genit. *aſturiæ.* f *Plin.* L'Aſturie.

Las Aſturias en Eſpagne: il y en a deux. *Aſturia di Oviedo*, & *Aſturia di Santinello.*

ĀSTŪRĬCŬS, *aſturică, aſturicūm. Sil* Aſturien. *m.* Aſturienne. *f.*

ĀSTŬS, genit. *āſtūs.* m. *Cic.* Ruſe, fourberie, fineſſe. *f.* Stratageme. *m.*

[Ce nom eſt au nominatif ſingulier dans Italicus, *non ars aut aſtus belli.* L'ablatif eſt dans Terence, *quid ſi aſtu rem tractaverit:* s'il conduit l'affaire finement: ce mot vient du Grec ἄστυ *urbs*; parce, dit Feſte, que ceux qui habitent dans les villes, deviennent plus fourbes & plus corrompus que les autres.]

ĀSTŪTĒ. (Adverbe.) *Ter.* Finement, avec ruſe, avec fineſſe. [Au comparatif *aſtūtiūs*; & au ſuperlatif *aſtūtiſsimē.*]

ĀSTŪTĬĂ, genit. *aſtūtiæ.* f. *Cic.* Fineſſe, ruſe. *f.*

Hem aſtutias. Ter. Voilà mes fineſſes.

ĀSTŪTŬS, *aſtūtă, aſtūtūm. Cic.* Fin, ruſé. *m.* fine, ruſée. *f.*

[Il fait au comparatif *aſtūtiŏr*, & *hoc aſtūtiūs*, plus fin; & au ſuperlatif *aſtutiſsimŭs, ă, ūm.* Très-fin, très-ruſé.

ASTUTUS. *Cic.* Fourbe. *m.* & *f.*

ĀSȲLŪM, ἄσυλον. genit. *aſylī.* n. *Cic.* Aſyle. *m.* Lieu de refuge & de ſeureté, (où ſe refugioient ceux qui avoient commis quelque méchante action.)

ĂSYMBŎLŬS, ἀσύμβολος. genit. *aſymbŏli.* m. *Ter.* Qui ne paye point ſon écot dans un repas, qui mange ſans rien payer.

A T

ĂT. (Conjonction.) Mais. Au moins. Cependant. Toutefois.

At at. Ter. , ha.

Exi foras ſceleſte, at etiam reſtitas? Plaut. Sors dehors ſcelerat que tu es, quoi tu demeures encore?

ĀTĂBŬLŬS, ἀτάβυλος. genit. *ătabŭli.* m. *Hor.* Vent de la Poüille, qui fait de furieux ravages dans cette Province. C'eſt le vent d'Oüeſt ou Nord-d'Oueſt, du Grec ἀτ[illegible] * *Calamitatem inferens.* Faiſant de grands deſordres.

ĂTĂGĒN. *Voyez* ATTAGEN.

ĂTĂVŬS, genit. *ătăvi.* maſc. *Cic.* L'ayeul du pere de l'ayeul.

ĂTAX, genit. *ătăcis.* m. *Lucan.* L'Aude, Fleuve du Languedoc, qui paſſe à Narbonne & ſe jette dans la mer.

ĂTTĔLLĀNÆ, *ārūm.* fœm. pl. Les Attelanes. [C'eſtoit chez les Romains certaines pieces Comiques & Satyriques où les Romains introduiſirent des Satyres, on les appelloit Attelanes d'Attella, ville de Toſcane, où ces ſortes de pieces furent repreſentées la premiere fois, mais elles devinrent dans la ſuite ſi licentieuſes, & on y meſla des repreſentations ſi laſcives & ſi impudiques que le Senat fut obligé de les deffendre.]

Attellanam facere. Petr. Joüer des farces. * *Nunc venio ad jocationes tuas: cùm tu ſecundum Oenomaum Acci, non, ut olim ſolebas, Attellanum, ſed ut nunc fit, Mimum introduxiſti. Cic.* Je viens preſentement à vos railleries, où après avoir cité l'Oenomaus du poëte Accius, vous avez fait, non pas une veritable Attelane comme c'eſtoit la couſtume autrefois; mais un veritable Mime, comme c'eſt l'uſage aujourd'hui. [Ciceron ſe plaint que de ſon tems les Poëtes des Pieces Attelanes tomboient dans l'obſcenité des Mimes.]

ĀTĔR, *ātră, ātrūm. Cic-* Noir. *m.* noire. *f.*

ATRA *bilis. Cic.* Bile noire, atrabile, mélancolie. *fem.*

ATRA *dies. Virg.* Jour funeſte & malheureux.

ATER *homo. Catul.* Un homme qui a l'ame noire, un meſchant homme.

ATRUM *vinum. Plaut.* De gros vin, du vin noir, de gros vin rouge.

ATRUM *nemus. Virg.* Une foreſt noire & obſcure, une foreſt épaiſſe.

ATER *panis. Ter.* Du pain bis ou noir.

ĂTERNŪM, genit. *ăterni.* n. *Plin.* Ville du Royaume de Naples, appellée Peſcara, ou Peſquaire.

ĂTERNŬS, genit. *ăterni.* m. *Plin.* Fleuve d'Italie appellé Peſcara.

ĂTESTE, genit. *Ateſtes.* f. *Tacit.* Eſte, Ville de l'Eſtat de Veniſe.

ĂTESTĪNŬS, *ăteſtīnă, ăteſtīnūm. Mart.* Qui eſt de cette Ville.

ĂTHĂMĀS, genit. *ăthămāntis.* m. *Ovid.* Athamas. Fleuve de Theſſalie, dont les eaux allument une torche au dernier quartier de la Lune.

ĂTHENÆ, genit. *athenārūm.* f. plur. *Cicer.* Athenes, ville capitale de Grece: aujourd'hui Setines, petit village. Le mot d'Athenes eſt un mot étranger, les Phœniciens & les Syriens nommoient Thanai ou Thani un homme ſçavant, & de la Minerve a eu le nom d'Athene, parce qu'elle eſt la Deeſſe de la Science, & la Ville a eſté nommée Athenes, c'eſt-à-dire un lieu celebre pour la Doctrine, comme les Grecs l'ont appellée l'Ecole de tous les hommes pour cette raiſon.

ĂTHĒNĬĔNSĬS, m. f. *& hoc Atheniēnsē.* Adject. *Cic.* D'Athenes. Athenien, parlant d'un homme. Athenienne, parlant d'une femme.

ĂTHĔRŌMĂ, ἀθήρωμα. genit. *atherōmătis.* n. *Celſ.* Tumeur qui vient à la tête, remplie d'une humeur épaiſſe comme la Poüille.

ĂTHĔSĬS, genit. *ăthĕsis.* m. *Virg.* Adige, Fleuve de l'Eſtat de Veniſe; c'eſt auſſi un fleuve d'Italie.

ĂTHESIS ou ATAGIS, l'Adige, que les Allemans nomment Etſch, Riviere d'Italie qui a ſa ſource au Mont Brenner dans le Tirol; elle paſſe à Trente & à Veronne, & après avoir receu le Sarca ſe décharge près de Veniſe.

ĂTHLĒTĂ, ἀθλητής. genit. *athlētæ.* m. *Cic.* Athlete. *m.* Celui qui combattoit dans les jeux publics.

ĂTHLĒTĬCĂ, ἀθλητική. genit. *athlētĭcæ.* f. *Plin.* L'art, ou la profeſſion des Athletes.

ĂTHLĒTĬCĒ. (Adv.) *Plaut.* En Athlete.

Athleticè valere. Plaut. Avoir une ſanté forte & robuſte, comme un Athlete.

ATHLETICUS, *athletica*, *athleticum*. *Celſ.* D'Athlete.

ATHOS. m. *Virg.* Le Mont Athos, en Macedoine.

ATINA, genit. *atinæ*. f. *Cic.* Atino, Ville du Latium.

ATINIA *ulmus*. f. *Colum.* Eſpece d'orme, qui ne produit point de graine.

ATLANTES, genit. *atlantum*. m. pl. *Vitr.* Des Atlas ou Termes en architecture (Ce ſont des ſtatuës ou figures d'hommes ou de femmes qu'on met aux edifices pour ſoûtenir les Mutules ou Corniches. On appelle ces figures des Atlas, parce qu'Atlas ayant eſté le premier qui a enſeigné le cours du Soleil & de la Lune & tous les mouvemens du Ciel; les Peintres & les Sculpteurs en reconnoiſſance de cela l'ont repreſenté ſoûtenant le Ciel ſur ſes epaules, & de là les Architectes ont employé des figures d'hommes dans leurs ornemens.)

ATLANTICUS, *atlantica*, *atlanticum*. Atlantique. *m.* & *f.*

Atlanticum mare. Cic. La mer Atlantique ou Oceane.

ATLAS, genit. *Atlantis*. maſc. *Virg.* Le Mont Atlas en Afrique qui eſt fort haut, couvert de neige en tout tems, & où le Nil prend ſa ſource.

ATOCIUM, ἀτόκιον. genit. *atocii*. n. *Plin.* Breuvage qui empeche les femmes de concevoir.

ATOMUS, ἄτομος. genit. *atomi*. f. *Cic.* Atome, corps indiviſible, petit corps, corpuſcule. *m.*

ATQUE. (Conjonction) *Cic.* Et, que.

ATQUE. Mais.

ATQUE *ita quis eſt. Ter.* Auſſi le faut-il ainſi.

Secus atque. Cic Autrement que.

ATQUI. (Conjonction disjonctive.) *Cic.* Or.

ATQUI. *Cic.* Toutefois, neanmoins.

ATRACIA, genit *Atraciæ*. f. *Stat.* Atracie, ville de l'Etolie.

ATRACTYLIS, ἀτρακτυλίς genit *atractylidis*. f. *Plin.* Sorte de chardon qui jette un ſuc rouge, comme du ſang.

ATRAMENTARIUM, genit. *atramentarii*. neut. *Vall.* Cornet d'écritoire *m.*

ATRAMENTUM, genit. *atramenti*. n. *Cic.* Encre pour écrire.

ATRAMENTUM *librarium. Celſ* Encre d'Imprimerie *Scriptorium Celſ.* La meme ſignification, ou encre à écrire.

ATRAMENTUM *ſutorium Celſ.* Vitriol. *m.* Couperoſe. *f.*

☞ *Atramento ſutorio abſolutus. Cic.* Un homme abſous par un Arreſt qui l'a noté en le déclarant innocent.

ATRAMENTUM *ſepiæ*. *Cic.* Une liqueur noire que la Séche repand. (qui eſt un poiſſon de mer.)

ATRATUS, *atrata*, *atratum*. *Cic.* Noirci. *m.* noircie. *f.*

ATRATUS. *Cic.* Vétu ou couvert de noir, de deüil. *m.* vétuë, couverte de noir. *f.*

ATREBATES, genit. *atrebatum*. m. plur. *Cæſ.* L'Artois, ou plûtôt Peuples du Dioceſe d'Arras, qui comprend moins que le Comté d'Artois, & de St. Omer, faiſant partie des anciens Morins.

ATRICOLOR, genit. *atricoloris*. omn. gen. *Plin.* Qui eſt de couleur noire.

ATRIENSIS, genit. *atrienſis*. m. On ſous-entend ou on exprime *ſervus*. *Cic. Phæd.* Eſclave qui ſe tenoit dans la Salle, (qu'on trouvoit à l'entrée des maiſons parmi les Anciens.) Un Portier. Huiſſier de la porte.

ATRIARIUS *Ulp.* Voyez ATRIENSIS.

ATRIOLUM, genit. *atrioli*. neut. *Cic.* Petite Salle à l'entrée des maiſons. Petit veſtibule

ATRIPLEX, genit. *atriplicis*. fœmin. *Plin.* Arroche, herbe medicinale.

ATRITAS, genit. *atritatis*. f. *Plaut.* Noirceur. *f.*

ATRIUM, genit. *atrii*. n. *Cic. Vitr.* Salle. *f.* Veſtibule à l'entrée des maiſons *m.*

[Aulu-Gelle dit que pluſieurs perſonnes doctes de ſon temps eſtimoient qu'*Atrium* & *Veſtibulum* eſtoient la même choſe: que neanmoins Cæcilius Gallus qui a eſcrit *de ſignificatione verborum*, enſeigne que *veſtibulum* n'eſtoit point une partie de la maiſon; mais ſeulement une place devant la maiſon à l'endroit de la grande porte, ou la maiſon ſe retirant en dedans laiſſoit un quarré vuide. Ciceron dans une lettre à Atticus ſemble faire entendre que cela eſtoit ainſi, lors qu'il dit que paſſant par la ruë ſacrée, il fut pourſuivi par des aſſaſſins envoyez de Clodius, & que pour s'en defendre il ſe rangea dans le veſtibule de la maiſon de Tertius Domion, *ſeceſſit in veſtibulum M. Terti. Domionis*, afin que ſes amis qui l'accompagnoient puſſent empêcher cette troupe armée de ſe jetter ſur lui

Le mot *Atrium* ſe met quelquefois generalement pour tout le dedans des maiſons. Virgile a pris ce terme dans cette ſignification auſſi bien que Vitruve, quand il a eſcrit *Porticibus longis fugit & vacua atria luſtrat*, & enſuite, *Apparet domus intus & atria longa pateſcunt.* Car il eſt aiſé de voir que Virgile en cet endroit entend par *Atria* tout ce qui ſe peut voir au dedans d'une maiſon par la porte quand elle eſt ouverte, qui eſt la Cour & les veſtibules ou les grandes Salles.

On ne peut donc marquer preciſement ce que *Atrium* ſignifie: & dans cette ignorance le ſçavant M. Perrault traducteur de Vitruve, dont j'emprunte ces doctes remarques, dit qu'il a crû pouvoir hazarder le mot de veſtibule pour ſignifier celui d'*Atrium*, en avertiſſant qu'il n'entend pas préciſement par veſtibule, ce que les Anciens entendoient par *veſtibulum*, mais ſeulement ce qu'il ſignifie en nôtre Langue.

ATROCITAS, genit. *atrocitatis*. f. *Cic.* Atrocité, énormité d'une action. *f.*

Atrocitas verborum. Cic. Paroles outrageuſes. Paroles atroces.

ATROCITAS. *Cic.* Cruauté. *f.*

ATROCITER. (Adverbe.) *Cic.* D'une maniere atroce. Cruellement ou outrageuſement.

Atrociter aliquid accipere. Tacit. Prendre une choſe en fort mauvaiſe part, & comme un ſanglant outrage.

ATROPHI, ἄτροφοι. genit. *atrophorum*. m. pl. *Plin.* Qui ſont en chartres, qui ſont étiques, à qui la nourriture ne profite de rien, qui ont la maladie de conſomption. (Ce qui arrive ſouvent aux Anglois.)

ATROPHIA, ἀτροφία. genit. *atrophiæ*. f. *Celſ.* Maladie qui deſſeche le corps, & qui empeche que la nourriture ne profite.

ATROR, genit. *atroris*. m. *Aul-Gel.* Noirceur. *f.*

ATROX, genit. *atrocis*. omn. gen. *Cic.* Atroce, énorme, horrible. *m.* & *f.* parlant d'une action. [Il fait au comparatif *atrocior* & *hoc atrocius*: Et au ſuperlatif *atrociſſimus*, *a*, *um*.]

ATROX eſt un mot grec, ἄτρωξ, (qui ſe dit proprement des fruits qui ne ſont pas encore meurs, qui ne ſont pas bons à manger, qui ſont encore vers; comme auſſi des viandes qui ne ſont pas cuites. De là il eſt appliqué à l'ame, aux hommes & aux actions, pour dire rude, cruel, intraitable.)

ATROX. Cruel, inhumain. *m.* cruelle, inhumaine. *f.*

Grande & atrox ſpectaculum. Tacit. Un carnage grand & cruel.

ATROCES *litteræ*. *Cic.* Des lettres outrageuſes.

ATROX *odii*. *Tac.* Qui haït cruellement une perſonne.

* ATROX *animus Catonis*. *Horat.* Le Courage invincible de Caton.

ATTACTUS, *attacta*, *attactum*. (Participe d'*Attingo*.) *Sil-Ital.* Touché. *m.* touchée. *f.*

ATTACTUS, genit. *attactus*. m. *Virg. Var.* Le toucher. Attouchement. *m.*

ATTÆ, genit. *attarum*. m. pl. *Feſt.* Des perſonnes qui ne peuvent lever les pieds par foibleſſe, & qui les traînent en marchant.

ATTAGEN, ἀτταγήν. genit. *attagenis*. m. ou.

ATTAGENA, genit. *attagenæ*. f. *Plin.* Francoline. Oiſeau, ou Gelinote de bois.

ATTAMEN. (Conjonction.) Toutefois, cependant.

ATTAMINO, *attaminas*, *attaminavi*, *attaminatum*, *attaminare*. *Aur. Vict.* Profaner, ſoüiller. Corrompre.

ATTEGIÆ, genit. *attegiarum*. f. plur. *Juv.* Cabane de Bergers. *f.*

ATTELABUS, ἀττέλαβος. genit. *attelabi*. m. *Plin.* Sauterelle qui n'a point d'aiſles. *f.*

ATTEMPĔRĀTĒ. (Adverbe.) *Ter.* Juſtement, préciſément, au temps qu'il faut, à temps.

ATTEMPĔRŌ, *attempĕrās, attemperāvī, attemperātŭm, attemperārĕ.* Comme

Attemperare gladium jugulo Sen. S'enfoncer juſte l'épée dans la gorge.

ATTĔNDŌ, *attĕndĭs, attĕndī, attĕntŭm, attĕndĕrĕ.Cic.* Eſtre attentif, (ſi c'eſt un homme.) Eſtre attentive, (ſi c'eſt une femme.) Écouter attentivement, & avec application; s'appliquer. On dit

Attendere aliquem, aliquid ou *ad aliquid.Cic.* Écouter quelqu'un.

Sed attendite animo ad ea quæ ſequuntur. Cic. Mais écoutez ce que j'ai encore à dire.

Attendere animum. Ter. Appliquer ſon eſprit.

ATTENDERE *alicui rei. Plin.* S'appliquer, vaquer à une choſe, y prendre garde.

Attendere primum verſum legis. Cic. Conſiderer le premier article de la loi.

Attendere juri. Suet. Eſtudier au Droit.

ĀTTĔNTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Attentivement, avec attention ou application. [On dit *Attentius* au comparatif: Et *attentiſsime* au ſuperlatif.

ĀTTĔNTĬŌ, genit. *attentiōnĭs.* f. *Cic.* Attention, application. *f.*

ĀTTĔNTĀTŬS, *attentātă, attentātŭm.Cic.* Commencé. *m.* commencée. *f.* Entrepris *m.* Entrepriſe. *f.*

ĀTTĔNTŌ, *attentas, attentavi, attentātŭm, attentārĕ. Colum.* Tenter, eſſayer de faire une choſe. Faire quelque tentative.

Attentare urbem.Cic. Tâcher de ſurprendre une ville, faire quelque entrepriſe ſur une ville.

Quam urbem ab illâ ſceleratâ manu attentari ſuſpicamur. Cic. Nous avons quelque ſoubçon que cette deteſtable faction a fait quelque entrepriſe ſur la ville.

☞ *Attentare aliquem Cic.* Tenter quelqu'un, le ſonder, eſſayer de le débaucher. Sonder le gué.

[Cette derniere expreſſion eſt métaphorique, & vient de la coûtume qu'on a en voulant paſſer une riviere, de ſonder l'endroit où l'on la peut paſſer à pied.]

Inſidiis fidem auditoris attentare.Cic. Tâcher de gagner la créance de ſon auditeur par les artifices d'un diſcours étudié.

Attentare aliquem bello. Stat. Faire la guerre à quelqu'un, l'aſſaillir.

Gellius ſuam claſſem attentatam magno cum ſuo periculo penè ſentit. Cic. Gellius s'apperçut qu'on avoit donné une dangereuſe atteinte à ſa flotte.

☞ *Tempus proſperum attentare. Tacit.* Épier le tems favorable.

ĀTTĔNTŬS, *āttĕntă, attĕntŭm.* (Participe d'*attendo.*) *Cicer.* Attentif, appliqué. *m.* attentive, appliquée. *f.* [Il fait au comparatif *attentior* & *hoc attentius* : Et au ſuperlatif *āttĕntiſsĭmŭs, ă, ŭm.*]

Attentum ſibi facere auditorem. Cic. Rendre ſes auditeurs attentifs.

Attentus rerum pater-familias.Cic. Un pere de famille attentif à ſes affaires, qui y prend bien garde, qui eſt bon ménager.

Attentior eſt ad rem. Ter. Nimis attentus. Hor. Trop attaché à ſes interéts, ou à ſon bien, à ſon profit.

Attenta auris. Hor. Une oreille appliquée, une grande attention.

Verba per attentam non ibunt Cæſaris aurem.Hor. Mes vers n'iront jamais interrompre mal à propos les grandes occupations d'Auguſte.

ATTĔNŬĀTĒ. (Adv.) *Attenuate dicere. Cic.* Parler d'une maniere ſimple & peu élevée. Le contraire eſt,

Dicere ſublatè. Cic. Parler d'une maniere élevée.

ĀTTĔNŬĀTĬŌ, genit. *attenuatiōnĭs.* f. *Aut-ad-Heren.* Diminution. *f.*

ĀTTĔNŬĀTŬS, *attenuātă, attenuātŭm. Ovid.* Attenué, extenué, amaigri. *m.* attenuée, extenuée, amaigrie. *f.*

ATTENUATUM *bellum. Cic.* Une guerre diminuée, affoiblie.

Attenuatæ præliis legiones. Cæſ. Des légions affoiblies par des combats.

☞ ATTENUATUM *dicendi genus. Cic.* Style ſimple, qui n'a rien d'élevé.

ĀTTĔNŬŌ, *āttĕnŭās, attenuāvī, attenuātŭm, attenuārĕ. Ovid.* Attenuer, diminuer, amoindrir, amaigrir.

Vigiliæ attenuant corpora. Ovid. Les veilles amaigriſſent le corps, lui font perdre ſon embonpoint.

Attenuare curas. Ovid. Diminuer, addoucir les ſoins, ſoulager ſon chagrin.

Attenuare arboris umbram. Catul. Diminuer l'ombre que fait un arbre en coupant ſes branches, l'élaguer.

☞ *Attenuare aliquem. Hor.* Rabbaiſſer, humilier quelqu'un; le réduire au petit pied; (comme l'on parle familierement.)

ĀTTĔRŌ, *attĕrĭs, attrīvī, attrītŭm, attĕrĕrĕ.Plin.* Uſer en frottant l'un contre l'autre; ſe frotter contre.

Anguillæ atterunt ſe ſcopulis. Plin. Les anguilles ſe frottent contre les rochers.

Aſinus atterens ſe ſpinetis. Plin. Un aſne qui ſe frotte contre les buiſſons.

ATTERO. *Colum.* Uſer, miner, conſumer, concaſſer, briſer.

☞ *Atterere aures alicujus. Plaut.* Rompre les oreilles à quelqu'un, l'importuner par ſes diſcours; comme qui diroit, lui frotter les oreilles à force de lui parler.

Atteri ſordidum arbitrabatur. Tacit. Il croyoit que c'eſtoit une lâcheté de ſe laiſſer gourmander, ou fouler aux pieds.

☞ ATTERERE *herbas. Virg.* Fouler, gâter l'herbe en marchant deſſus.

Atterere famam alicujus. Salluſt. Flêtrir la réputation d'une perſonne, le diffamer.

ĀTTĔSTĀNS, genit. *atteſtāntĭs.* omn gen. Témoignant, rendant témoignage.

Atteſtante omnium memoriâ. Cic. Selon le témoignage de tout le monde.

ĀTTĔSTĀTŌR, genit. *atteſtatōrĭs.* m. *Plin.* Qui rend témoignage d'une choſe.

ĀTTĔSTĀTŬS, *atteſtātă, atteſtātŭm. Plin.* Qui a rendu témoignage d'une choſe, pris à témoin. *m.* priſe à témoin. *f.*

ĀTTĔSTŌR, *atteſtārĭs, atteſtātŭs ſŭm, atteſtārī. Plin.* Témoigner, atteſter qu'une choſe eſt.

ATTESTARI *aliquem. Cic.* Prendre quelqu'un à témoin.

ĀTTĔXŌ, *attĕxĭs, attĕxŭī, attextŭm, attĕxĕrĕ. Cic.* Joindre, ajoûter avec.

ĀTTĬCĀ, genit. *atticæ. Plin.* L'Attique, aujourd'hui *Ducato di Setines.*

ĀTTĬCĒ. (Adv.) *Cic.* Élégamment, poliment, à la façon des Atheniens (qui parloient fort poliment.)

ĀTTĬCĬSMŬS, ἀττικισμός, genit. *atticiſmī.* m. *Quint.* Atticiſme. *m* Politeſſe, élegance du langage. *f.*

ĀTTĬCĬSSŌ, *atticiſsās, atticiſsārĕ. Plaut.* Affecter la politeſſe du langage, parler poliment.

ĀTTĬCŬS, *attică, atticŭm. Cic.* D'Athenes, Athenien. *m.* Athenienne *f.*

☞ ATTICUS. *Cic.* Élegant, poli *m.* (à cauſe de la grande politeſſe des Atheniens.) Élegante, polie. *f.*

Sermo atticus. Cic. Un [illegible] poli & élegant.

ĀTTĬGŌ. *Plaut.* Voyez A[illegible]

ĀTTĬGŬŬS, *attigŭă, at*[illegible]*m.* [[illegible] vieux verbe *attigo.*] *Apul.* Contigu. *m.* co[illegible]guë. *f.*

ĀTTĬLŬS, genit. *āttĭ*[illegible]m. *Pli*[illegible] Poiſſon qu'on trouve en abondance dans le Pô, fleuve d'Italie.

ĀTTĬNĔŌ,

ĀTTĬNĔŌ, *āttĭnēs*, *attĭnŭi*, *attēntūm*, *attĭnērĕ*. *Plaut.* *Tacit.* Tenir, retenir, arreter.

Attinere aliquem Tacit. Retenir quelqu'un, l'arreſter.

Attineri cuſtodiâ. Tac. Eſtre retenu en priſon, eſtre retenu priſonnier.

☞ *Nunc jam cultros attinet. Plaut.* Il les tient déja. [Maniere de parler figurée.] Il a les coûteaux en main.

Attineri *re aliquâ.* Eſtre retenu, arrêté par une choſe en s'y appliquant & y donnant ſon temps.

Attinetur ſtudiis. Tac. Il eſt attaché à l'étude.

ĀTTĬNĔT. Il appartient, il touche, cela regarde, cela concerne.

Hoc ad me attinet. Plaut. Cela me touche, cela me regarde.

Nihil attinet dicere. Plaut. Qu'eſt-il beſoin de dire? Il ne ſert de rien de dire.

Quod ad me attinet. Cic. Quant à moi, pour ce qui eſt de moi, à mon égard, pour ce qui me regarde.

Quid iſtud ad me attinet? Plaut. Qu'ai-je affaire de cela?

Eâ re non venit, quia nihil attinuit. Cic. Il n'eſt pas venu, parce qu'il n'eſtoit pas neceſſaire.

ĀTTĬNGŌ, *āttĭngĭs*, *āttĭgī*, *āttāctūm*, *āttĭngĕrĕ*. *Ter.* Toucher, frapper.

Ne me attingas, ſceleſte. Terent. Ne me touche point, méchant que tu es.

Attingere. Atteindre, toucher, arriver à.

Attigit Britanniam. Cæſ. Il arriva en Angleterre.

Pars Cappadociæ, quæ Ciliciam attingit. Cic. Cette partie de la Cappadoce qui touche la Cilicie, qui en eſt proche.

Attingi *dolore. Cic.* Eſtre atteint de douleur.

Attingere. Toucher, regarder, appartenir.

Primus ille locus, qui maximè attingit naturam hominum. Cic. Ce premier endroit qui touche particulierement la nature de l'homme, qui regarde, qui concerne la nature de l'homme.

Sed nimirum me alia quoque cauſa delectat, quæ te non attingit. Cic. Il y a encore un autre ſujet qui me donne de la ſatisfaction, & qui ne vous regarde point, qui ne vous touche point, ou vous n'avez point de part.

Is me cognatione maximè attingit. Cic. Il me touche de parenté. Il eſt mon proche parent, nous ſommes parens de fort prés.

Attingit multos hæc infamia. Liv. Ce deshonneur regarde pluſieurs perſonnes.

Id quod rem attingit. Plaut. Ce qui appartient à l'affaire.

Si qua te tui progreſsûs attingit cura. Cic. Si vous êtes ſenſible à vôtre avancement.

Attingere. Toucher tant ſoit peu, & comme en paſſant; ne faire qu'effleurer les choſes, les traiter legerement.

Belli civilis ingens opus quiſquis attigerit, niſi plenus litteris ſub onere labetur. Petr. Quiconque entreprendra ſans un fonds de ſcience d'écrire la guerre civile, qui eſt un tres-grand ouvrage, ſuccombera ſous la peſanteur de ce fardeau.

Attingere partem aliquam ſceleris alicujus. Cic. Ne traiter, ne parler que d'une partie du crime d'une perſonne.

Attingere primoribus labris aliquid. Cic. Ne faire qu'effleurer une choſe.

Attingere extremis digitis aliquod vitæ genus. Cicer. Eſſayer en paſſant un genre de vie.

Attingere *leviter ſtudia. Suet.* Eſtudier legerement, ne prendre qu'une legere teinture des belles lettres.

Serò & leviter litteras Græcas attigi. Cic. J'ai eſtudié le Grec fort tard & fort legerement, je ne l'ai point eſtudié à fonds.

☞ *Attingere cælum digito ſe putant. Cic.* Ils s'imaginent être fort heureux; ils s'imaginent tenir Dieu par les pieds, (comme l'on parle populairement.)

☞ Attingere *Rempublicam Cic.* Manier, gouverner la Republique. Se meſler des affaires publiques.

Attingere *rem ad verbum. Cic.* Appeller une choſe par ſon nom.

Attingere *res geſtas verſibus. Cic.* Commencer à écrire l'hiſtoire en Vers.

ĀTTŎLLŌ, *āttōllĭs*, *attōllĕrĕ*. *Pacuv.* Oſter.

Attollere. Lever, élever en haut, hauſſer.

Attolle pallium. Ter. Relevez ou trouſſez vôtre manteau.

Attollere ſe à gravi caſu. Liv. Se relever d'une grande chute.

Attollere *ſigna. Plaut.* Déployer les enſeignes.

Attollunt ſe venæ. Celſ. Les veines s'enflent.

☞ Attollere *partus. Plin.* Nourrir & élever ſes petits, (parlant des animaux.)

Attollere *nomen alicujus ad ſidera. Lucr.* Élever quelqu'un juſques au Ciel.

Privati hominis nomen ſuprà Principis attolli. Tacit. Que la renommée d'un particulier montât plus haut que celle du Prince.

☞ Attollere *iras. Virg.* S'enflammer de colere. *Animos. Virg.* Relever ſon courage.

☞ Attollere *rem parvam. Celſ.* Relever une choſe peu conſiderable; l'exagérer.

ĀTTŎNDĔŌ, *āttōndēs*, *attōndī*, *attōnsūm*, *attōndērĕ*. *Plaut.* Tondre tout à fait, tailler les arbres.

Attondent virgulta capellæ. Virg. Les chévres broutent les boutons des arbriſſeaux.

☞ Attondere *aliquem auro. Plaut.* Détrouſſer quelqu'un, lui excroquer ſon argent.

ĀTTŌNSŪS, *attōnsa*, *āttōnsūm*. (Participe d'*Attondeo.*) *Celſ.* Tondu, raſé. *m.* tonduë, raſée. *f.*

☞ Attonsa *arva. Lucan.* Des moiſſons coupées.

☞ Attonsa *laus. Cic.* Une loüange diminuée.

ĀTTŎNĬTĒ. (Adv.) *Plin.* Avec étonnement.

ĀTTŎNĬTŪS, *āttŏnĭtă*, *āttŏnĭtūm*. *Cic.* Étonné, épouvanté, ſurpris. *m.* étonnée, épouvantée, ſurpriſe. *f.*

Attonitus. *Celſ.* Qui a perdu le ſentiment & l'uſage de ſes membres. Qui eſt tombé en apoplexie.

☞ Attonitæ *magna ora domûs. Virg.* Les grandes ouvertures de cette effroyable ou épouvantable maiſon.

ĀTTŎNŌ, *āttŏnās*, *attŏnŭī*, *attŏnĭtūm*, *attonārĕ*. *Ovid.* Étonner, épouvanter quelqu'un.

ĀTTŌNSŪS. *Voyez après* Attondeo.

ĀTTRĀCTĬŌ, genit. *attrāctĭōnis.* f. *Quint.* Attraction, la vertu d'attirer. *f.*

ĀTTRĀHŌ, *āttrăhĭs*, *āttrāxī*, *āttrāctūm*, *āttrăhĕrĕ*. *Cic.* Tirer à ſoi, attirer.

Attrahit ad ſe ferrum magnes lapis. Plin. L'aimant attire à ſoi le fer.

Attrahere & reddere animam. Plin. Tirer & rendre ſon haleine.

Attrahere *aliquem ad aliquid. Cic.* Attirer quelqu'un, l'engager à une choſe.

† *Attrahere aliquem ad ſe. Cic.* Gagner quelqu'un, l'attirer à ſoi.

ĀTTRĔCTĀTŪS, genit. *attrectātūs.* m. (*Ex Pact. in Cic.*) Attouchement. *m.* (Ce mot ſe trouve ſeulement à l'ablatif.)

ĀTTRĔCTŌ, *attrēctās*, *attrectāvī*, *attrectātūm*, *attrectārĕ*. *Cic.* Toucher, manier ſouvent.

Non attrectare fercula debuiſſe. Tacit. Qu'il ne ſe devoit point ſoüiller par l'attouchement des morts.

Attrectare *uxorem alterius. Cic.* Toucher à la femme d'autrui, en abuſer; comme qui diroit, la patiner.

ĀTTRĔMŌ, *attrĕmis*, *attrĕmŭī*, *attrĕmĕrĕ*, comme *Attremere loquenti, Stat.* Trembler à la parole d'autrui.

ĀTTRĬBŬŌ, *āttrĭbŭĭs*, *attrĭbŭī*, *attrĭbūtūm*, *attrĭbŭĕrĕ*.

Cic. Attribuer, donner, imputer une choſe à quelqu'un, ou un évenement à quelque choſe.

Quò Sicyonii te lædunt, attribuas Servilio. Cic. Attribuez à Servilius le mauvais traitement que vous recevez des Sicyoniens, rejettez-en la faute ſur lui.

ATTRIBUERE. Attribuer, donner, aſſigner, donner appointement.

Velim aliquando puerum viſas, eique de mancipiis, quæ tibi videbitur, attribuas. Cic. Je vous prie de voir mon fils, & de lui donner de mes valets ceux que vous voudrez.

Attribuere negotium aliquod alteri. Cic. Donner quelque commiſſion à un autre.

Quanti locarint tantam pecuniam redemptori ſolvendam, attribuendamque curent. Cic. Que les Conſuls faſſent payer & donner à l'entrepreneur autant d'argent qu'on eſt convenu; lui faſſent livrer l'argent ſelon le marché qu'on a fait avec lui.

Reges Perſarum civitates uxoribus attribuere ſolent. Cic. Les Rois de Perſe ont de coûtume d'aſſigner des Villes à leurs femmes.

ĀTTRĪBŪTĬŌ, genit. *attributiōnĭs.* f. *Cic.* Appointement. *m.* aſſignation d'une penſion, ou d'une rente. *f.*

Dolabella ſcripſit ſe de attributione omnia ſumma feciſſe. Cic. Dolabella a mandé qu'il avoit ſatisfait Ciceron de ſes appointemens.

Ait attributionem in Idus eſſe collatam. Cic. Il dit que le payement de cette aſſignation arrivoit ou eſcheoit aux Ides du mois.

ĀTTRĪBŪTŬS, *attribūtă, attribūtūm. Cic.* Aſſigné. *m.* aſſignée. *f.*

ĀTTRĪBŪTĪ, genit. *attributōrūm.* m. pl. *Cic.* Ceux ſur qui on aſſignoit quelque payement.

Attributis quod appelles, valdè probo. Cic. Je ſuis fort d'avis, que vous faſſiez ſommer, venir ceux ſur leſquels on a aſſigné nôtre argent, ou ſur qui on nous a donné à le prendre.

ĀTTRĪTŬS, *āttrītă, āttrītūm.* (Participe d'*attĕro.*) *Mart.* Uſé, gâté par un long uſage. *m.* uſée, gâtée. *f.*

On dit au figuré *attritus libidine. Petr.* Abbatu par l'excès du plaiſir. * *Facies medicamine attrita.* Un viſage ſouvent fardé.

☞ ATTRITÆ *opes. Liv.* Des richeſſes diminuées.

ĀTTRĪTŬS, genit. *āttrītūs.* m. *Plin.* Frottement. *m.* l'action de frotter une choſe contre une autre.

ATTRITUS *calceamentorum. Plin.* Bleſſure qu'a fait le ſoulier en marchant.

ĀTTRĪVĪ, Prétérit d'ATTERO.

ĀTTŬLĪ, Prétérit d'AFFERO.

ĀTŪRŬS, genit. *ātūrī.* m. *Auſ.* L'Adour, (Riviere qui ſort des Monts Pyrenées; qui ſe décharge dans la mer, un peu au deſſous de Bayonne; cette riviere a trois ſources dans les monts Pyrenées, dont la principale eſt à la montagne de Tour Malet en Barege.)

ĀTȲPŬS, ἄτυπος. genit. *ātypī.* m. *Aul-Gell.* Begue.

A V

ĀU. (Interjection.) *Ter. Hor.* Ho.

ĀVĀRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec avarice.

Nunquam avarè pretium ſtatui arti meæ. Ter. Je n'ai jamais paru intereſſé dans ma profeſſion.

ĂVĀRĬCŬM, genit. *ăvārĭcī.* n. *Cæſ.* Bourges, (ville capitale de Berry.)

ĂVĀRĬCŬS, *ăvārĭcă, ăvārĭcūm.* Qui eſt de Bourges.

ĂVĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Avaricieuſement, ſordidement.

ĂVĀRĬTĬĂ, genit. *ăvārĭtĭæ.* f. *Cic.* Avarice, paſſion trop grande des richeſſes, léſine, meſquinerie. *f.*

Ardens avaritiâ. Avaritiâ hiante homo. Cicer. Qui brûle d'avarice, fort ou extrêmement avare.

Ob avaritiam laborare. Hor. Eſtre avaricieux.

AVARITIA *gloriæ. Quint-Curt.* Ardent déſir, paſſion de la gloire.

Quoi qu'*Avaritia* auſſi-bien que tous les autres noms des vices & des vertus ſoient dépoüillez de leur plurier par les Grammairiens, neanmoins Ciceron a dit, *Nec enim omnes avaritias, ſi æque avaritias eſſe dixerimus, ſequitur etiam ut æquas eſſe dicamus.* 4. de finib.

ĂVĀRĬTĬĒS, genit. *ăvārĭtĭēī.* f *Lucr.* Avarice. *f.*

ĂVĀRŬS, *ăvāră, ăvārūm.* Avare, avaricieux, paſſionné pour les richeſſes, ou pour la gloire, & pour les loüanges. *m.* Avare, avaricieuſe, paſſionnée pour les richeſſes. *f.*

☞ VENTER *avarus. Hor.* Un homme qui n'eſt jamais ſoû, un ventre inſatiable.

Avarus intuitus. Claud. Des yeux qui ne ſe peuvent raſſaſier de voir.

Avaræ ſpes. Hor. Des eſperances trop grandes

☞ AVARUS *cædis miles. Claud.* Un ſoldat trop aſpre au carnage.

ĂVĀRĬŌR. *m. f.* & *hoc ăvārĭŭs.* (Adjectif comparatif) *Cic.* Plus avare.

AŪCEPS, genit. *aūcŭpĭs.* maſc *Colum.* Oiſeleur. *m.* qui prend des oiſeaux à la glù, ou autrement.

☞ *Nunquis hic eſt alienus noſtris dictis auceps auribus? Plaut.* N'y a-t-il perſonne ici qui nous écoute?

☞ AUCEPS *ſyllabarum Cic.* Qui épie chaque parole, qui prend garde juſques à la moindre ſyllabe.

AŪCTĀRĬŬM, genit *aūctārĭi* n. *Plaut.* Le par-deſſus, ce qu'on donne outre le poids & la meſure.

AŪCTĬFĬCŬS, *aūctĭfĭcă, aūctĭfĭcūm. Lucr.* Qui fait croître.

AŪCTĬŌ, genit. *auctiōnĭs.* f. *Tac.* Augmentation *fem.*

AUCTIO. *Cic.* Enchere augmentation. *f.* Encan. *m.* Vente publique des biens au plus offrant & dernier encheriſſeur. *f.*

Auctionem facere. Plaut. Vendre au plus offrant, mettre enchere.

Auctionem facere rerum ſupervacuarum ad ſolvenda debita Petr. Vendre à l'enchere tout ce qui ne lui eſt pas neceſſaire pour payer ſes debtes.

Mulier auctionem provinciarum faciebat. Cic. Une femme mettoit les Provinces à l'encan, les donnoit au plus offrant, les mettoit entre les mains de celui qui en donnoit davantage.

AUCTIO. *Cic.* Inventaire des biens qu'on doit vendre à l'encan. *m.*

AŪCTĬŌNĀRĬŬS, *auctiōnārĭă, auctiōnārĭūm. Cic.* Qui concerne les encans.

Auctionaria atria. Cic. Salles publiques où l'on vendoit les biens publics à l'encan.

Auctionaria tabulæ. Cic. Inventaire des biens qui ſont à vendre à l'encan.

AŪCTĬŌNOR, *auctiōnārĭs, auctiōnātŭs ſūm, auctiōnārī. Cic.* Vendre ſon propre bien au plus offrant & par criée, vendre à l'encan.

Ut in atriis auctionariis potiùs, quàm in triviis aut in compitis auctionentur. Cic. Afin qu'ils vendent plûtôt leurs biens dans des Salles d'encan, que dans les carrefours & dans les rues.

Rullus haſtâ poſitâ cum ſuis formoſis finitoribus auctionans. Cic. Rullus a mis le tapis à la porte & vendu ſes biens à l'encan avec les Voyers.

AŪCTĬTŌ, *aūctĭtas, aūctĭtāvī, aūctĭtātūm, aūctĭtārĕ. Lucr. Plaut.* La même ſignification.

AŪTŌR, genit. *aūctōrĭs.* m. (d'*augeo*) *Cic.* Augmentateur, qui augmente ſes biens. *m.*

AUCTOR. (d'*augeo.*) *Cic* Celui qui met la derniere enchere, à qui on délivre la choſe; ou celui qui ſe rend

auſſi garand & repond de l'achat, comme ſi le bien lui appartenoit.

Auctor, ſe trouve dans Tite-Live pour un Auteur, un Ecrivain, un Hiſtorien. Ce mot mis ſeul eſt rare en cette ſignification, & on y joint ordinairement *auctor alicujus operis*, mais le mot *ſcriptor* eſt plus uſité chez les Anciens, en cette ſignification.

Aliquid à malo auctore emere. Cic. Acheter une choſe d'un mauvais garand, d'un homme qui ne peut garantir ce qu'il vend.

Ainſi *Tutor auctor* eſt celui en la puiſſance duquel eſt le bien du mineur, qu'il ne peut vendre ſans lui.

Quæcunque ſine tutore auctore eſt dicta dos, nulla eſt. Cic. Quoi qu'on ait promis en mariage, tout eſt nul, ſi le tuteur n'y conſent & n'en repond, & ne s'en rend garant.

Auctore Senatu leges perferri à populo. Cic. Le Sénat eſt garant & comme l'arbitre des loix que le peuple fait.

Secundus auctor. Cic. Celui qui ſe rend caution envers l'acheteur, au cas qu'il fût évincé & obligé de ceder à un autre ce qu'il avoit acheté.

Auctor (*quaſi actor.*) Cic. Celui qui commence une choſe, ou qui en eſt l'auteur, l'inſtituteur. *m.* Voyez Autor.

Auctor legis. Cic. Celui qui perſuade de recevoir quelque loi, qui la conſeille.

[Il y a divers ſentimens ſur la maniere d'écrire ce mot. Quand il vient d'*augeo*, il n'y a point de difficulté, qu'il prend un *C*, comme *auctor patrimonii*, ou *auctor* celui qui met l'enchere dans les criées. Mais quand il le prend pour celui qui commence une choſe, on en doute. Les vieux marbres & les anciens livres y mettent aſſez ſouvent un *C* en ce ſens; & on peut appuyer cela de la raiſon, parce qu'il eſt dit *quaſi actor*; d'autres neanmoins, comme Voſſius, n'y mettent que le *T*, le prenant ou d'*aveo* ou d'*αὐτός*, *ipſe*, parce qu'*autor* eſt celui qui fait & agit de lui-même & le premier ſans l'exemple d'un autre. Quoi qu'il en ſoit, ces deux manieres d'écrire ce mot, ſont meilleures que celle qui le met par *th. author*, laquelle ſemble n'être venue que de cette coûtume vicieuſe d'aſpirer toutes les lettres.]

AUCTŌRĀMĒNTŪM, genit. *auctōrāmēntī.* n. *Cicer.* L'obligation qui nous lie & nous engage à quelque choſe. Prix. *m.* recompenſe. *f.*

Eſt in mercenariis ipſa merces auctoramentum ſervitutis Cic. La recompenſe qu'on donne aux mercenaires eſt un engagement à la ſervitude, ou à l'égard des mercenaires le ſalaire eſt comme le prix de leur ſervitude.

Auctoramentum. *Vel-Patercul.* Prix *m.* récompenſe. *fem.* (Qu'on promettoit à ceux qui prenoient la profeſſion de Gladiateur.)

Auctoramentum. *Sen.* L'engagement de certaines perſonnes libres dans la profeſſion de Gladiateurs.

AUCTŌRĀTŬS, *auctōrātă*, *auctōrātūm. Liv.* Obligé à quelqu'un, engagé à lui rendre ſervice en vûë de quelque recompenſe ou ſalaire. *m.* obligée, engagée. *femin.*

Auctoratus. *Hor.* Qui s'eſtoit engagé à faire la profeſſion de Gladiateur pour une recompenſe, ou quelque appointement.

Auctoratus miles. Cic. Un ſoldat enrôlé, qui a fait le ſerment.

AUCTŌRĬTĀS, genit. *auctoritātis.* f. *Cic.* Garentie, caution, aſſurance, ſeureté. *f.* (En matiere de vente.)

Si ea prædia dividuntur, quæ ipſe Cæſar vendidit, quæ tandem in ejus venditionibus eſſe poterit auctoritas? Cic. Si l'on diviſe les heritages que Ceſar a vendus, quelle ſeureté pourra-t-on trouver dans ces ventes, comment les pourra-t-on garentir? comment ſeront-elles valables?

Auctoritatem defugere. Cic. Ne vouloir pas garentir d'éviction un acheteur.

Attende quàm ego non defugiam auctoritatem conſulatûs mei. Cic. Je ſuis prêt de repondre de tout ce que j'ai fait durant mon conſulat, j'en veux être garand, je le veux maintenir & défendre.

Auctoritas *fundi. Cicer.* La poſſeſſion d'une terre par preſcription.

Lex uſum & auctoritatem fundi jubet eſſe biennem, at utimur eodem jure in ædibus, quæ in lege non appellantur. Cic. La loi ne demande que deux ans de joüiſſance paiſible pour acquerir le droit de preſcription, ce qu'on eſtend aux maiſons, quoique la loi n'en faſſe point d'expreſſe mention, ou n'en diſe rien expreſſement, quoi qu'il n'y en ait aucun texte formel dans la loi.

Domus jure auctoritatis. Cic. Une maiſon de laquelle le poſſeſſeur ne montre aucun titre, que la joüiſſance par droit de preſcription.

Auctoritas. Lettres, expedition pour confirmer la volonté de quelque Magiſtrat, & en vertu deſquelles on pouvoit agir. Lettres de commiſſions, lettres patentes.

In tabellis nihil erat auctoritatis. Cic. Les commiſſions eſtoient ſans force & ſans vertu.

Poſteaquàm certis litteris, teſtibus, auctoritatibuſque convincitur. Cic. Comme il fut convaincu par des lettres, & des témoins authentiques & par certaines pieces.

Auctoritates. *Cic* Chartres, Archives. *f.* Regiſtres. *m.* Pieces authentiques où l'on écrit les Actes publics. *f.* Les Actes mêmes. *m.*

Sententiam quam Senatus ſecutus eſt, graviſſimis verbis ab eo dictam, & eundem (id quod in auctoritatibus perſcriptis extat,) ſcribendo adfuiſſe. Cic. L'avis qu'il propoſa en termes extrémement forts fut ſuivi du Sénat, & comme il paroiſſoit par les regiſtres où cela eſt écrit, il ſigna lui-même en perſonne.

Auctoritas. Un endroit, un texte, un témoignage de quelque écrivain.

Num deſtitit uterque noſtrûm in ea cauſa, in auctoritatibus, in exemplis verſari. Cic. Avons-nous ceſſé l'un l'autre de traiter cette cauſe, ces paſſages & ces exemples.

Auctoritas *Senatus. Cic.* La reſolution du Sénat, le ſentiment, la concluſion. Quelquefois auſſi il ſe prend pour L'arreſt & le décret du Sénat. *m.*

Auctoritas. *Cic.* &c. Authorité, puiſſance. *f.* pouvoir, crédit. *m.*

Auctoritatem alicujus defugere. Terent. Ne vouloir point ſe ſoûmettre, ni obéir à une perſonne.

Auctoritas. Eſtime. *f.* crédit. *m.* réputation. *f.*

Auctoritatem & fidem commentitiis rebus adjungere. Cicer. Autoriſer des fables, leur donner du crédit & créance parmi le monde.

Quâ ex re fieri ut magnam ſibi auctoritatem magnoſque ſpiritus in re militari ſumerent. Cæſ. Ce qui leur avoit enflé le courage & donné grande opinion de leurs forces en guerre.

Tanta ebori auctoritas erat. Plin. L'yvoire eſtoit ſi fort eſtimée.

AUCTŌRŌ, *auctōrās*, *auctōrāvī*, *auctōrātūm*, *auctōrārĕ. Quint. Liv.* S'engager, s'obliger volontairement à la profeſſion de gladiateur pour certain prix, ou quelque appointement.

Auctorare ſibi quempiam. Cic. Obliger quelqu'un en vertu du ſerment & de l'argent qu'on lui a donné, à porter les armes.

Auctorare milites. Cæſ. Enrôler des ſoldats, leur faire prêter le ſerment de fidelité.

☞ *Ille ſibi mortem peſſimo auctoravit facinore. Vel-Pater.* Cette méchante action lui a coûté la vie.

AUCTŬS, *auctă*, *auctūm.* (Participe d'*augeo.*) Augmenté, accrû. *m.* augmentée, accruë. *f.*

Auctus auxilio. Tac. Qui a reçû du ſecours.

Auctus damno. Ter. Qui a reçu une nouvelle perte, à qui il eſt arrivé quelque nouveau malheur.

Ac novis ex rebus aucti tuta & præſentia, quàm vetera & periculoſa mallent. Tacit. Comme la plûpart s'eſtoient enrichis des calamitez publiques, & devoient leur avancement à la mutation de l'Eſtat, ils aimoient mieux une fortune preſente & aſſurée, que des eſperances trompeuſes & incertaines.

[Cet adjectif fait au comparatif *Auctiŏr & hoc auctiŭs.* Plus grand, plus conſiderable.

Re, fortuniſque auctior. Liv. Plus riche, augmenté en biens.

Continuis imbribus auctus Tiberis. Tac. Le Tibre enflé par les pluyes continuelles.

Auctior ægritudo. Plaut. Une maladie plus grande, ou augmentée.

AŪCTŬS, genit. *auctūs.* m. *Liv.* Accroiſſement. *m.* augmentation, croiſſance. *f.*

Imbreſque & fluminum auctus regredienti metuebantur. Tac. On craignoit que les pluyes ſurvenant ne rompiſſent les chemins & ne groſſiſſent les fleuves.

Auctus dierum. Plin. Accroiſſement des jours

AŪCŬPATĬŌ, genit. *aucupatiōnis.* f. *Quint.* L'action de chaſſer aux oiſeaux, la chaſſe aux oiſeaux.

AŪCŬPĀTŌRĬŬS, *aucupātōriă, aucupātōrĭŭm. Plin.* De la chaſſe aux oiſeaux.

AŪCŬPĬŬM, genit. *aucŭpĭī.* n. *Cicer.* La chaſſe aux oiſeaux.

Aucupium. *Sen.* Le gibier, les oiſeaux qu'on prend à la chaſſe.

☞ Aucupium *delectationis. Cic.* Le deſir de plaire aux auditeurs.

On dit figurément, *An honeſtiùs duxerim mercenarii ſalutatoris mendaciſſimum aucupium circumvolitantis limina potentiorum, ſomnumque Regis ſui ex augurantis, Colum.* Croirai-je donc plus honnête l'avide empreſſement d'un courtiſan menteur & mercenaire, qui va faire ſa cour chez les Grands, & qui tâche de decouvrir ſi un Roi dort encore.

☞ *Aucupium auribus facere. Plaut.* Prêter l'oreille pour écouter ce qu'on dit.

AŪCŬPŎR, *aucŭpāris, aucŭpātŭs ſūm, aucŭpārī.* Proprement, chaſſer aux oiſeaux en leur tendant des laſſets, les prendre à la glu, à la pipée, au miroir, & au trébuchet. (On trouve le participe *aucupans* en cette naturelle ſignification dans Pline.)

☞ Aucupari. *Cic.* Rechercher une choſe avec eſtude, & tâcher de l'acquérir. (C'eſt une metaphore priſe de la Fauconnerie.)

Nos longis navibus tranquillitates aucupaturi eramus. Cic. Nous cherchions la ſolitude & le repos par mer & par terre.

Si verba inter nos aucupabimur. Cic. Si nous affectons les paroles entre nous; ſi nous les cherchons trop curieuſement; ſi nos paroles ſont eſtudiées.

Aliorum opinionem aucupari. Cic. Sonder, pénétrer le ſentiment d'autrui.

Ac non vereor ne aſſentatiunculâ quadam aucupari tuam gratiam videar. Cic. Je ne crains pas qu'il ſemble que je veüille par adreſſe & par cajolerie gagner vos bonnes graces.

Levitatis eſt inanem aucupari rumorem & umbras falſæ gloriæ conſectari. Cic. C'eſt une vanité que de rechercher avec ſoin toutes les moindres occaſions de faire parler de nous, & de courir après les fantômes d'une fauſſe gloire.

Tempus aucupari. Cic. Epier le temps ou l'occaſion.

Non ego utilitatem aliquam ad dicendum aucupans, horum libros lego. Cic. Ce n'eſt pas pour apprendre à parler que je lis leurs livres. Je n'y cherche pas les avantages du diſcours.

Delectationem dicendo aucupari. Cic. Tâcher de plaire aux auditeurs, chercher à leur plaire.

Aucupatur illius imbecillitatem litteris. Cic. Il tâche de ſurprendre la foibleſſe de ſon eſprit par des lettres.

Aucupari verba. Cic. Rechercher, choiſir ſes mots.

Aucupari ex inſidiis, quod agatur. Plaut. Epier, eſtre aux écoutes pour voir ce qui ſe paſſe.

AŪDĀCĬA, genit. *audaciæ.* f. *Cic.* Audace, préſomption, hardieſſe. *f.*

Audacia, (en bonne part.) *Liv.* Hardieſſe, réſolution pour entreprendre. *f.*

Homo ſummâ audaciâ, ou *audaciâ ſingulari. Cic.* Un homme hardi & entreprenant.

AŪDACTĒR (Adverbe) *Cic.* Hardiment, avec hardieſſe, fermement, (en bonne part.) Audacieuſement, avec audace, (en mauvaiſe part.)

AŪDĀCŬLŬS, genit. *audāculī.* m. *Aul-Gell.* Un peu trop hardi.

AŪDĀX, genit. *audācĭs.* omn. gen. *Cic.* Audacieux, trop hardi. *m.* audacieuſe, trop hardie. *f.* (en mauvaiſe part.)

Audax. Hardi, entreprenant, reſolu *m.* hardie, entreprenante, reſoluë. *f.* (en bonne part.)

Audax omnia perpeti. Hor. Reſolu de tout ſouffrir.

Audax *facinus. Ter.* Une action hardie.

* AŪDĀCIOR, m. & f. *& hoc audaciŭs.* (Adjectif comparatif.) *Cic.* Plus hardi *m.* plus hardie. *f.*

* AŪDĀCĬSSĬMŬS, *audaciſſimă, audaciſſimŭm.* (Adjectif ſuperlatif.) *Cic.* Trés-hardi. *m.* trés-hardie. *f.*

AŪDENDŬS, *audenda, audendum. Liv.* Qu'on doit entreprendre.

Res audenda magno futuro duci. Liv. Une entrepriſe reſervée à un grand Capitaine.

Audendum *eſt. Tibul.* Il faut avoir de la hardieſſe & du cœur. Il faut de la reſolution.

Audendum dextrâ. Virg. Il faut donner combat, il en faut venir aux mains.

AŪDENS, genit. *audentis.* omn gen. *Virgil.* Hardi, entreprenant, reſolu. *m.* hardie, entreprenante, réſoluë. *f.*

Audentes fortuna juvat. Virg. La fortune favoriſe ceux qui ſont hardis.

AŪDENTĬŎR. *m. & f & hoc audentiŭs.* (Adjectif comparatif du poſitif *Audens.*)

Illa adhuc audentiora. Quint. Des choſes d'une plus grande entrepriſe, qui demandent plus de hardieſſe & de réſolution.

Tu ne cede malis, ſed contra audentior ito. Virg. Ne ſuccombez point ſous ces malheurs, ne vous laiſſez point abbattre à toutes ces diſgraces; mais relevez-vous toujours au-deſſus de vôtre mauvaiſe fortune.

AŪDENTĬŬS. (Adv.) *Tac.* Avec plus de hardieſſe.

AŪDĔŌ, *audēs, auſus ſum, audērĕ. Cic. &c.* Oſer, ne pas craindre de faire.

Non audeo quin promam omnia. Plaut. Je n'oſerois rien celer; il faut que je diſe tout.

Aciem audēre. Tacit. Oſer donner la bataille; hazarder le combat.

Nihil auſuram plebem. Tacit. Que le peuple n'oſeroit rien entreprendre.

Auſuros nocturnam caſtrorum expugnationem. Tacit. Qu'ils tenteroient de nuit l'attaque du camp.

☞ *Ultima audēre. Liv.* Riſquer tout, ſe porter aux dernieres extremitez.

Audēre facinus. Liv. Ne point craindre un crime.

Audēre majora viribus. Virg. Entreprendre plus qu'on ne peut, ou des choſes au-delà de ſes forces.

Fœliciter audet. Hor. Ses hardieſſes ſont heureuſes.

AŪDĬENS, genit. *audientis.* omn. gen. *Cic.* Qui entend, qui écoute; auditeur.

Me audiente id ei dixit. Cic. Il lui a dit cela en ma preſence, moi l'entendant.

☞ Dicto *audiens. Cicer.* Qui obéït, qui fait ce qu'on lui dit.

Non fore dicto audientes milites. Cæſ. Il ne croyoit pas que les ſoldats lui dûſſent obéïr.

AŪDĬENTĬĂ, genit. *audĭentĭæ.* f. *Cic.* Audience. *f.* Silence. *m.*

Exurge præco, fac populo audientiam. Plaut. Huiſſier, faites faire ſilence au peuple.

Sibi facere audientiam. Cic. Se faire écouter.

AŪDĬŌ, *audīs, audīvī, audītum, audīrĕ. Cic.* Oüir, écouter, entendre.

Audite paucis. Ter. Écoutez un peu.

Liquidius audiunt talpæ. Plin. Les taupes entendent plus clair.

Parum auribus audire. Catul. N'avoir pas bonne oreille, n'entendre pas bien.

An ego toties de eadem re audiam? Ter. Entendrai-je toûjours dire la même choſe?

Audire aure non aversâ. Tibul. Oüir favorablement.

Audire. Cic. audire dicere. Var. audire dici. Cic. Oüir dire.

Audire *aliquem. Cic.* Écouter quelqu'un, être ſon diſciple.

Audivi hoc de parente meo. Cic. Je l'ai oüi-dire à mon pere.

E matre audiebam, quod ex te audivi. Plaut. Ma mere me diſoit ce que vous m'avez dit.

Audire. Obéïr, croire, déferer à quelqu'un, être de ſon ſentiment, le ſuivre.

Si me audies, ou *audias. Cic.* Si vous me croyez, ſi vous ſuivez mon conſeil.

Nec Homerum audio dum ait. Cic. Je ne ſuis point du ſentiment d'Homére quand il dit.

Audio. *Cicer.* Je le veux, j'en ſuis content, j'y conſens.

Non audio quod affers. Cic. Je ne reçois point l'excuſe que vous apportez. Je n'entends point cela.

Audiit preces excuſantis. Tacit. Il reçût ſes excuſes, il ſe rendit à ſes prieres.

Audire. *Cicer.* Écouter favorablement, exaucer.

Deus preces meas audivit. Cicer. Dieu a exaucé mes prieres.

Audire *dolos. Virg.* Prendre connoiſſance des crimes cachez.

Audire de capite. Sen. Connoître d'un procès criminel.

Audire *benè vel malè. Cic.* Eſtre en bonne ou mauvaiſe réputation. Eſtre loüé ou blâmé.

Ut benè audiant & rumorem bonum colligant, erubeſcunt. Cic. Ils rougiſſent afin d'être eſtimez avoir de la pudeur, & qu'on les en louë.

Minùs commodè audire. Cic. N'avoir pas trop bonne réputation.

Audit *arbor arborem. Plin.* Un arbre ſe plaît avec un arbre.

Audibo, vieux pour *audiam. Plaut.* J'écouterai.

AŪDĪTĬŌ, genit. *auditiōnis.* f. *Cic.* L'action d'oüir & d'écouter *f.*

Auditioni occupatum ſedere in ſcholis. Plin. Eſtre en claſſe à écouter le maître.

Pueri fabellarum auditione ducuntur. Cic. Les enfans ſe plaiſent au récit des fables, ou à entendre des fables.

Auditio. Un oüi-dire.

Rumoribus atque auditionibus permoti. Cæſ. Émus du bruit commun, & par des oüi-dire.

Aliquid famâ & auditione accipere. Cic. Apprendre quelque choſe par le bruit commun, & par oüi-dire.

Fictæ auditiones. Cic. De fauſſes nouvelles qu'on entend dire.

Auditione. Cic. Par oüi-dire.

AŪDĪTĬUNCŪLĂ, genit. *auditiunculæ.* f. *Aul-Gell.* Un leger oüi-dire.

AŪDĪTŎR, genit. *auditōris.* m. *Cic.* Auditeur, celui qui écoute une perſonne qui parle en public.

Auditor. *Cic.* Diſciple, eſcolier. *m.*

AŪDĪTŌRĬUM, genit. *auditorĭi.* n. *Quint.* Auditoire. *m.* Salle où l'on parle en public. *f.*

Auditorium. *Quint. Plin-Jun.* Auditoire. *m.* Aſſemblée de perſonnes qui viennent pour entendre haranguer. *fem.*

Auditorium. *Quint.* Ecole, claſſe, ſalle où l'on enſeigne.

AŪDĪTŬS, *audĭtă, audītum. Cic.* Oüi, entendu. *m.* oüie, entenduë. *f.*

Auditus eſt magno ſilentio Cic. Il a eu bonne audience; il fut écouté avec un grand ſilence.

Auditâ re ex utraque parte. Cic. Le procès ou l'affaire entenduë de part & d'autre, ou ſelon le ſtyle du Palais, Parties oüies, après avoir entendu les parties ſur l'affaire.

Nulla tuarum audita mihi neque viſa ſororum Virg. Je n'ai ni vû ni oüi aucune nouvelle de vos compagnes.

Audito. *Tacit.* Ayant oüi-dire, ayant appris.

Romæ legionum Germanicarum motu audito. Tacit. La nouvelle de la ſédition des Légions d'Allemagne étant portée à Rome.

Audita recordari. Virg. Se reſſouvenir de ce qu'on a oüi-dire.

AŪDĪTŪS, genit. *audītūs.* m. *Cic.* L'oüie. *f.* Le ſens de l'oüie.

Animal ſolerti auditu. Plin. Un animal qui a l'oüie fort fine.

Gravitas auditûs. Plin. Dureté d'oreilles, ſurdité. *fem.*

Auditus. *Cic.* Oüi-dire.

Nihil præter auditum habeo. Cic. Je n'en ſçai rien que par oüi dire.

ĂVĒ, ĂVĒTĒ, ĂVĒTŌ. *Mart. Sall.* Bon jour, ou bon ſoir. Dieu vous gard. Je vous ſaluë.

Avere te jubet. Mart. Il vous ſaluë.

ĀVĔHŌ, *āvĕhis, āvexī, āvectum, āvĕhĕrĕ. Liv.* Emmener, emporter par charroi ou autrement.

ĂVĒLLĀNĂ, genit. *ăvēllānæ.* f. *Plin.* Noiſette. *f.*

ĂVĒLLŌ, *ăvēllis, ăvēllī* ou *ăvulsī, ăvulsum, ăvēllĕrĕ. Cic.* Arracher, tirer, ſéparer avec force.

Avelluntur vi cruda poma ex arboribus Cic. On arrache de force des arbres des fruits qui ne ſont pas encore meurs.

☞ *Avellere ſe à meretrice. Ter.* Se ſéparer d'une femme de mauvaiſe vie, la quitter.

Cæterùm ut avellerentur caſtris, trucibus adhuc non minùs aſperitate remedii, quàm ſceleris memoriâ. Tacit. Mais en effet pour les éloigner du camp, encore tout troublé de la memoire du forfait & du ſupplice.

ĂVĒNĂ, genit. *ăvēnæ. Cic.* Avoine. *f.* Sorte de bled pour les chevaux.

Avena *ſterilis. Virg.* Avoine, herbe qui ne porte point de fruit. Coquiole. *f.*

Grandia ſæpè quibus mandavimus hordea ſulcis...... infelix lolium, & ſteriles dominantur avenæ. Virgil. Souvent pour le bon grain que nous avons ſemé dans nos champs, nous n'y voyons croître que de l'yvraye & de méchantes herbes.

☞ Avena. *Virg.* Chalumeau. *m.* petit flageolet fait de tuyau d'avoine.

ĂVĒNĀCĔŬS, *ăvēnācĕă, ăvēnācĕum. Plin.* D'avoine.

ĂVĒNĀRĬŬS, *ăvēnārĭă, ăvēnārĭum. Plin.* Qui ſe plaît dans les avoines.

ĀVĒNĬŌ, genit. *Aveniōnis.* fœmin. *Plin.* Avignon, Ville ſur le Rhôſne, qui appartient au St. Siége; c'eſt un Archevêché qui eſt adminiſtré par un Légat, & a pour Suffragans, Carpentras, Cavaillon & Vaizon.

ĂVĒNTĪCUM, genit. *Aventĭci.* neut. *Tacit.* Avenches, Ville d'Allemagne.

ĂVĒNTĪNŬS, genit. *Aventīnī.* m. *Feſt.* Mont Aventin, Une des ſept Montagnes de Rome du coſté du Tibre, qui s'eſtend depuis la porte Trigemina, juſques à la porte Capene.

ĂVĔO, ăvēs, ăvērĕ. *Cic.* Déſirer fort ou paſſionnément, ſouhaiter ardemment, avoir grande envie.

ĂVENS, genit. *ăvēntĭs.* omn. gen. *Hor.* Qui déſire fort.

ĂVERNŬS, gen. *ăvērnī.* (maſculin au ſingulier.) Averne, Lac de la Campanie proche de Bayes, que les Poëtes ont pris ſouvent pour l'entrée de l'Enfer, & pour l'Enfer même. On le nomme aujourd'hui Solfatar; il exhaloit autrefois des feux en abondance, mais aujourd'hui il ne jette plus que de petites bluëttes de tems en tems. La terre qui l'environne eſt ſeche, jaune & remplie de concavitez que les exhalaiſons y ont faites. Lorſqu'on marche deſſus, elle raiſonne comme une voute, & l'on entend rouler ſous ſes pieds des ruiſſeaux d'eau boüillante, qui produiſent une fumée ſi forte, qu'elle repouſſe les pierres les plus groſſes qu'on y puiſſe mettre, pour boucher les trous qui s'y voyent.

Grave olens Avernus. Virg. Le lac d'Averne puant & infect.

AVERNA *alta.*, (neutre plurier.) Le lac d'Averne creux, & profond.

ĂVERNŬS, *ăvērnă*, *ăvērnŭm. Ovid.* D'Averne, de l'Averne.

ĂVERNĀLĬS. *Prop.* Le même qu'AVERNUS.

AVĔRŌNĬŬS, *ĭ.* m. Aveiron, Riviere de Roüergue, qui ſe jette dans le Tarn.

ĀVERRŪNCŌ, *averrūncās*, *averruncāvī*, *averruncātŭm*, *averruncārĕ. Cat.* Tailler la vigne, émonder les arbres, en ôter les branches ſuperfluës.

☞ AVERRUNCARE. *Liv.* Détourner, éloigner.

Placuit averruncandæ Deûm iræ, victimas cædi. Liv. On trouva à propos d'égorger des victimes pour appaiſer la colere des Dieux.

ĀVERRŪNCŬS *Deus. Pacuv.* Un Dieu qui détourne les malheurs dont on eſt menacé; un Dieu protecteur.

ĀVERSĀBĬLĬS. *m. f.* & *hoc ăvērsābĭlĕ. Adject.* (genit *āvērsābĭlĭs*, pour tous les genres.) Abominable. *m.* & *fem.*

ĀVERSĀTĬŌ, genit. *averſatiōnĭs. f. Quint.* Averſion. *f.* Dédain. *m.* (qu'on témoigne en détournant la tete.)

ĀVERSĬŌ, genit. *averſiōnis. f. Quint.* L'action de détourner.

* AVERSIONE, ou *per averſionem emere. Ulp.* Acheter en gros.

ĀVERSŌR, genit. *āvērsōrĭs.* m. *Cic. Averſor pecuniæ. Cic.* Qui détourne & dérobe les deniers publics.

ĀVERSŌR, *āvērsārĭs*, *āvērsātŭs ſŭm*, *āvērsārī. Cicer.* Tourner le dos, ſe détourner, détourner ſon viſage; ne daigner regarder une perſonne, ou une choſe: en avoir de l'horreur & de l'averſion. [On lui donne un accuſatif.]

☞ AVERSARI *preces alicujus. Liv.* Ne tenir compte des prieres de quelqu'un, les rejetter, ne daigner l'écouter.

ĀVERSŬS, *āvērsă*, *āvērsŭm. Cic.* Qui tourne le dos, qu'on ne voit que par derriere.

Averſa pars capitis. Plin. Le derriere de la tête.

Averſum hoſtem videre nemo potuit. Cic. Nul ne vit tourner le dos à l'ennemi.

Averſis poſt crura plantis. Ayant les pieds tournez le devant derriere.

In averſâ chartâ ſcribere. Mart. Écrire ſur le dos d'un papier.

☞ AVERSUS. Contraire, ennemi, oppoſé, qui a de l'averſion d'une choſe. *m.* contraire, ennemie, oppoſée. *f.*

Averſus à muſis. Cic. Qui n'aime point les lettres, qui a de l'averſion pour l'eſtude.

Averſus mercaturis. Hor. Qui n'aime point la marchandiſe, ou le trafic.

Averſus à ſuis. Cic. Qui a de l'averſion pour ſes proches.

Averſus à propoſito. Liv. Qui change de reſolution.

Amicos averſos componere. Hor. Raccommoder des amis enſemble, les reconcilier.

Ne reliquorum defenſioni ſis averſor. Quint. De peur que vous n'ayez de l'averſion d'entendre leur défenſe.

Averſiſſimo à me animo fuit. Cic. Il a eu une extrême averſion de moi. Il m'a toujours extrêmement haï.

AVERSA *pecunia publica. Cic.* Les deniers publics divertis & détournez.

ĀVERTŌ, *āvērtĭs*, *āvērtī*, *āvērsŭm*, *āvērtĕrĕ*, *oculos* ou *vultum. Cic.* Détourner la vûë, ou les yeux, les tourner d'un autre côté, regarder ailleurs.

Avertere ſe. Cic. Se détourner, ſe tourner d'un autre côté.

Avertere flumen. Cæſ. Détourner une riviere, lui faire prendre un autre cours.

AVERTERE. Detourner, dérober, divertir, ſouſtraire.

Avertere rem aliquam. Cicer. Détourner une choſe, l'emporter, la dérober.

Hic in quæſtura pecuniam publicam avertit. Cic. Il détourna durant ſa charge d'Intendant les Finances, ou il divertit à ſes uſages les deniers publics.

AVERTERE. Détourner, délivrer, empêcher quelqu'un de faire une choſe, ou que quelque malheur ne lui arrive.

Cæſar Antonii furorem à pernicie Reipublicæ avertit. Cic. Céſar a détourné de deſſus la République la fureur d'Antoine qui la vouloit perdre.

Quod dii omen avertant. Cic. Je prie les Dieux, de détourner ce malheur.

Morbos avertere. Hor. Détourner les maladies.

Avertere hoſtem à portis. Cæſ. Repouſſer l'ennemi, l'empêcher d'entrer dans la Ville.

Avertere orationem. Cic. Détourner ſon diſcours, changer de propos.

Avertere cogitationem à miſeriis. Cic. Détourner ſon eſprit de penſer à ſes miſeres, l'empêcher d'y ſonger, l'en divertir.

Avertere rem à ſuſpicione. Liv. Oſter le ſoubçon d'une choſe, empêcher qu'on n'en ſoubçonne rien.

Avertere ſe ab amicitiâ alterius. Cæſ. Se ab aliquo. Plaut. Quitter l'amitié d'une perſonne, rompre avec lui, le laiſſer là.

Uti totius Galliæ animi à ſe averterentur. Cæſ. Que cela lui alieneroit les eſprits de toute la Province.

Avertere oculos, animum, mentem cogitationem ab aliquâ re in aliam. Cic. Détourner les yeux, l'eſprit & la penſée d'un objet & les porter ou les attacher à un autre; quitter un objet pour un autre.

Avertere culpam à ſe in alium. Liv. Se purger, ſe juſtifier d'une faute, & en charger un autre, la rejetter ſur lui.

Avertere ſe in mercatum. Plaut. Se mettre à faire marchandiſe, ou à trafiquer.

Avertere regem in cogitationem belli. Liv. Porter le Roi à ne ſonger qu'à la guerre.

Avertere oculos omnium in ſe. Liv. Se faire regarder & admirer de tout le monde.

Avertit id certamen animos omnium & oculos. Liv. Chacun ſe mit à voir & à regarder ce combat.

AVERTERE *ſenſus magicis artibus. Virg.* Enchanter quelqu'un, ou l'enſorceler.

Surdâ aure averti. Stat. Ne vouloir point écouter, faire la ſourde oreille.

AVERTOR paſſif, ſe prend quelquefois activement ſe revêtant de la nature des verbes communs ou deponens.

AUFĔRO, *aufers*, *abſtuli*, *ablatum*, *auferrĕ. Cic.* Oſter, emporter.

Aufer te hinc. Ter. Oſte-toi d'ici, va-t'en d'ici, retire toi

Aufer te domum. Plaut. V'a-t'en au logis.

Auferri de convivio. Cic. Eſtre emporté du feſtin.

AUFERRE. Oſter, ravir, enlever, arracher, prendre, tirer quelque choſe de quelqu'un.

Auferre ab aliquo quidpiam per fallaciam. Ter. Tirer

quelque choſe de quelqu'un par fineſſe.

Caput alicui auferre. Liv. Oſter à quelqu'un la teſte de deſſus les épaules, lui couper la teſte, le décapiter.

Auriculam mordicus auferre. Cic. Arracher l'oreille à belles dents.

AUFERRE. Emporter, obtenir, impétrer.

Id quod petebam abſtuli. Cicer. J'ai obtenu ce que je demandois.

Pro Buthrotiis liberaliſſimum decretum abſtulimus. Cic. Nous avons obtenu ou emporté de Céſar une déclaration fort avantageuſe en faveur des Buthrotiens.

Quod ab eo reſponſum abſtuliſti? Cic. Quelle reponſe avez-vous euë de lui, ou en avez-vous tirée? quelle reponſe vous a-t-il faite?

Auferre paucos dies ab aliquo. Cic. Obtenir un délai de quelques jours d'une perſonne.

Auferre litem. Plaut. Gagner ſon procès, obtenir gain de cauſe.

☞ *Haud ſic auferent. Ter.* Ils n'en feront pas quitte à ſi bon marché; il n'en ſera pas ainſi.

Laudem ex aliqua re auferre. Cic. Remporter de la loüange d'une choſe.

Timor ſomnum aufert. Hor. La crainte ôte le ſommeil, empêche de dormir.

Vivitur parvo benè cui paternum
Splendet in menſa tenui ſalinum
Nec leves ſomnos timor aut cupido
ſordidus aufert. Hor.

Celui là vit heureux dans ſa pauvreté, qui voit avec plaiſir ſur ſa petite table la ſaliere de ſes ancétres, & à qui la crainte & la ſordide avarice ne font point perdre le ſommeil.

Nugas, ou *cavillam aufer. Plaut.* Parlez ſérieuſement, ne badinez point.

Jurgium auferas hinc, ſi ſapias. Plaut. Va quéreller ailleurs qu'ici, ſi tu es ſage.

Aufer me vultu terrere. Hor. Ceſſe de m'épouvanter par ton viſage.

Ne te auferant aliorum conſilia. Cicer. Ne vous laiſſez point emporter aux conſeils d'autrui, prenez garde à ne vous point laiſſer ſéduire.

Suſpendas potiùs me, quàm tacita hæc auferre. Plaut. J'aimerois mieux être pendu que de ne pas publier cela, que de me taire, ou de taire ces choſes.

Me tranſverſum abſtulit hæc res. Plin. Cela m'a renverſé la cervelle, m'a démonté l'eſprit, m'a mis hors des gonds.

Abſtulerunt me velut de ſpatio. Liv. M'ont détourné ou m'ont jetté comme hors de la courſe.

Dies quindecim auferent hi ludi. Cic. Ces jeux nous emporteront quinze jours de temps, ou nous les feront perdre.

AUFERRE. Emporter, enlever, ravir.

Animum auferre ad contemplationem. Plin. Emporter l'eſprit dans la contemplation.

AŪFĬDŬS, genit. *Aūfĭdī.* m. *Virg.* Aufidus, ou l'Offento, (Fleuve des Apuliens, qui prend ſa ſource dans le mont Apennin: c'eſt un fleuve de la Poüille, il deſcend des montagnes des Hirpins, paſſe près de Canuſium & de Cannes, & ſe va jetter dans la mer Adriatique.)

AŪFŪGĬŌ, *aūfŭgĭs, aūfūgī, aūfŭgĭtūm, aūfŭgĕrĕ. Cic.* S'enfuir, s'échapper.

Aufugere aſpectum alicujus. Cic. Fuir la preſence d'une perſonne, s'enfuir de lui.

Aufugit aqua. Plaut. L'eau ſe perd, ou coule.

AŬGĔŌ, *aŭgēs, aūxī, aūctūm, aŭgērĕ. Cic.* Accroître, augmenter, amplifier, faire plus grand.

Augere rem. Hor ou *opes. Cicer.* Augmenter ſes richeſſes, les accroître.

Augere aliquem. Tacit. Divitiis aliquem augere. Cicer. Enrichir quelqu'un.

Augere animum inimicorum. Plaut. Animos. Stat. Augmenter le courage des ennemis, leur donner plus de courage.

Augere aliquem nominibus imperatoriis. Tacit. Honorer quelqu'un du titre d'Empereur.

Augeri cognomento aliquo. Tac. Eſtre honoré de quelque nom, recevoir quelque titre honorable.

Iracundiam alicujus augere. Ter. Irriter, ou animer, enflammer davantage une perſonne, augmenter ſa colere.

Civitatem augere procreatione liberorum. Plaut. Peupler une ville, par la generation des enfans, donner des enfans à une ville.

Linguam augere copiâ verborum. Cicer. Enrichir une langue de mots.

Augere terrorem. Cæſ. Épouvanter davantage, augmenter la crainte.

Vias fortunæ augere. Prop. Trouver de nouveaux moyens de faire fortune.

(Ce verbe ſe prend abſolument, & comme paſſivement.)

Auxerat potentia. Tac. La puiſſance s'eſtoit accruë ou augmentée.

Auxit morbus. La maladie s'eſt augmentée.

AŬGĒSCŌ, *aŭgēſcĭs, aŭgēſcĕrĕ. Cic.* Croître, devenir plus grand ou plus gros.

Et ut corpora lentè augeſcunt, citò extinguuntur, ſic ingenia ſtudiaque oppreſſeris faciliùs, quàm revocaris. Tacit. Et comme les corps ſont long-temps à croître & périſſent en un inſtant, il faut plus de temps pour rétablir les études, qu'il n'en a fallu pour les détruire.

AŬGĬFĬCŌ, *augificās, augificārĕ. Enn.* Augmenter.

AŬGMĔN, genit. *aŭgmĭnĭs* n. *Lucr.* Accroiſſement, agrandiſſement. *m.* augmentation. *f.*

AŬGMENTATĬŌ. *Voyez* AUGMEN.

AŬGMENTŌ. *Voyez* AUGEO.

AŬGMENTŪM. *Voyez* AUGMEN.

AŬGŬR, genit. *aŭgŭrĭs.* m. *Cic.* Augure. *m.* Qui prévoit & prédit l'avenir par le vol & le chant des oiſeaux.

[Il y avoit à Rome des Augures publics & des Augures particuliers qu'on nommoit privez. *Augures publici populi Romani quiritium.* Et les autres *Augures privati.* Et ſous les Empereurs *Augures Imperatorum*]

Aquæ augur cornix. Hor. La corneille qui annonce la pluye.

AŬGŬRĀCŬLŪM, genit. *augurācŭlī.* n. *Feſt.* Le lieu où l'on prenoit les augures.

AŬGŬRĀLĬS. *m. f.* & *hoc augurālĕ. Adject.* (genit. *augurālĭs*, pour tous les genres.) *Cic.* Augural, des augures. *m.* augurale. *f.*

Augurales libri. Cic. Les livres des Augures.

Vir auguralis. Cic. Un homme qui a eſté Augure.

AŬGŬRĀTĬŌ, genit. *augurationĭs.* f. *Cicer.* Divination par les oiſeaux. *f.*

AŬGŬRĀTŌ. *Liv.* Après avoir conſulté les Augures, ou la volonté des Dieux par les Augures.

AŬGŬRĀTŬS, genit. *augurātūs.* m. *Cicer.* La dignité d'Augure.

AŬGŬRĀTŬS, *augurātă, augurātūm. Templum auguratum. Cic.* Un temple baſti après avoir conſulté les Augures.

AŬGŬRĬŪM, genit. *augŭrĭī.* n. *Cic.* Augure; préſage que l'on tire à l'avenir par le vol des oiſeaux, &c. m.

AUGURIUM. *Flor.* La ſcience des Augures.

AŬGŬRĬŬS. *Voyez* AUGURALIS.

AŬGŬRŌ, *aŭgŭrās, augurāvī, augurātūm, augurārĕ. Cic.* Deviner, conjecturer.

AŬGŬRŎR, *aŭgŭrārĭs, aŭgŭrātŭs sūm, augurārī. Depon. Cic.* Deviner, conjecturer l'avenir par le vol & le chant des oiſeaux

Quid de illo augurer, libet dicere. Cic. Je veux dire ce

que je penſe de lui, ce que je croi qu'il lui arrivera.

Quantum conjecturâ auguramur. Cic. Autant que nous pouvons connoître par conjecture.

Mortem ſuam augurari. Cic. Pronoſtiquer; prédire ſa mort, en avoir un preſſentiment.

Auguror ſe prend auſſi en ſignification paſſive. *Cætera res augurantur.* On augure, on devine le reſte. Virgile le fait actif. *Si quid veri mens augurat.* Si l'eſprit augure vrai.

AŬGŪSTĂ. *Tac.* L'Imperatrice.

AŬGŪSTĂ Ausciorum; ou Ausci. *Cæſ.* Auſch, Ville de la Gaule Narbonnoiſe.

AŬGŪSTĂ Salassorum, ou AŬGŪSTĂ Prætoria. Ville capitale des anciens Salaſſes ou du païs nommé Aoſt, ou Aouſte, qui eſt dans les Eſtats du Duc de Savoye, comprenant ſept grandes Vallées entre les Alpes: cette ville a un Evêché ſuffragant de Tarantaiſe.

Augusta Trevirorum. *Plin.* Tréves, ville Archiepiſcopale d'Allemagne.

Augusta Tricastinorum. *Plin.* Saint-Paul-trois Châteaux.

Augusta Vaginorum. *Plin.* Saluces.

Augusta Vindelicorum, Ausbourg, ville d'Allemagne dans la Suabe, avec Evêché ſuffragant de Mayence.

Augusta Veromanduorum. *Plin.* Saint Quentin, ville capitale du Vermandois.

AŬGŪSTĀLĔ, genit. *auguſtālis.* n. *Quint.* Le Pavillon ou la Tente d'un Roi ou d'un General d'armée.

AŬGŪSTĀLĬS. *m. f* & *hoc Auguſtalĕ. Adject. Ludi auguſtales. Tacit.* Jeux publics conſacrez à la memoire d'Auguſte.

AŬGŪSTĂ-VĬĂ. Auguſtou, ville de Pologne ſur les frontieres de Lituanie, ſur la riviere de Brebetz.

AŬGŪSTĔ. (Adv.) *Cic.* Avec pompe, magnifiquement, ſaintement, avec pieté. [On dit *aŭgūſtiŭs* au comparatif: Et *aŭgūſtiſsĭmē* au ſuperlatif.]

AŬGŪSTŌ-BRĬGĂ, *æ.* f. Agreda, ville d'Arragon ſur la riviere de Queils, vers les frontieres de Caſtille-la-Vieille.

AŬGŪSTŌDŪNŪM, genit. *auguſtodūni.* neut. *Tac.* Autun, ville du Duché de Bourgogne.

AŬGŪSTŬS, *aŭgūſtă*, *aŭgūſtūm. Cic.* Auguſte, ſaint, venerable. *m.* Auguſte, ſainte, venerable. *f.*

[Il fait *aŭgūſtĭŏr* au comparatif: Et *aŭgūſtiſsĭmŭs*, *ă*, *ūm*, au ſuperlatif.]

Augustus *Liv.* Auguſte, grand, majeſtueux. *m.* auguſte, grande, majeſtueuſe *f.*

Augustus. [On ſous-entend *menſis.* Le mois d'Aouſt,] du nom d'Auguſte: ce mois s'appelloit auparavant *Sextilis*, le ſixiéme mois de l'année ſelon les Romains, en la commençant au mois de Mars.

ĂVĬĂ, genit. *aviæ. Cic.* L'ayeule, la grand' mere.

ĂVĬĀRĬŬM, genit. *aviārĭi.* n. *Cic.* Voliere. *f.* lieu où l'on éleve des oiſeaux.

Aviaria. n. pl. *Virg.* Bocages, buiſſons où les oiſeaux ſe retirent.

Aviarium *rete. Var.* Un grand rets qui enfermoit des oiſeaux.

ĂVĬĀRĬŬS, genit. *aviārĭi.* m. *Colum.* Qui a ſoin d'une voliere, ou de la volaille d'une baſſe-court.

ĂVĬCŬLĂ, genit. *ăvĭculæ.* f *Aul-Gel.* Petit oiſeau. *m.*

ĂVĬDĒ. (Adverbe qui fait *ăvĭdiŭs* au comparatif: Et *ăvĭdiſsĭmē* au ſuperlatif.) *Hor.* Avidement, avec avidité, goulument.

☞ Avide. *Cic.* Avidement, ardemment, avec paſſion, avec ardeur.

ĂVĬDĬTĀS, genit. *aviditātis.* f. *Plin.* Avidité. *f.* Grand appetit. *m.*

Aviditas ad cibos. Plin. Grand appetit à la viande: avidité de manger.

☞ Aviditas. *Cicer.* Avidité, ardeur, paſſion pour les choſes. *f.*

☞ *Verùm eſt aviditas dives, & pauper pudor. Phæd.* Mais les avares ſont riches, & les gens de bien ſont pauvres.

ĂVĬDŬS, *ăvĭdă*, *ăvĭdūm. Ter.* Avide, qui mange avec avidité. *m.* & *f.*

Avidus cibi. Ter. Qui mange avec avidité, ou goulument; avide, aſpre à la viande.

Convivæ avidi. Hor. Des conviez qui ſont aſpres à la viande, grand carnaciers, ou fort affamez.

☞ Avidus. Avide, déſireux. *m.* avide, déſireuſe. *f.* Qui a de l'ardeur & de la paſſion pour les choſes.

Avidior ad rem aliquantulùm. Terent. Trop avide ou trop aſpre à ſon profit.

Avidus novitatis. Plin. Qui aime trop la nouveauté, déſireux de la nouveauté.

Avidior gloriæ quàm ſatis eſt. Cic. Qui aime trop la gloire, qui a trop de paſſion pour la gloire.

Avidus in pecuniis locupletum. Cic. Avide du bien des riches.

Spiritus avidus. Hor. Un eſprit avide & déſireux de tout.

Avida porca. Hor. Une truye avide & gouluë.

Manus heredis avidæ. Hor. Un héritier aſpre à prendre.

☞ Avidus. Avide, qui dévore, qui engloutit & conſume tout.

Mare avidum. Hor. La mer qui engloutit tout.

Ignis avidus. Ovid. Le feu qui brule & conſume tout, un feu aſpre.

ĂVĬLLĂ, *æ.* f Avilles, Ville d'Eſpagne dans les Aſturies d'Oviedo, vers l'embouchure de la riviere de Nalon.

ĂVĬS, genit. *ăvĭs.* f. *Cic.* Oiſeau. *m.*

Junonia avis. Ovid. Un Paon, Oiſeau conſacré à Junon.

Solis avis. Claud. Le Phénix, Oiſeau conſacré au Soleil.

Jovis avis. Jud. L'Aigle, Oiſeau conſacré à Jupiter.

Aves *ſquamoſæ. Plaut.* Des poiſſons.

☞ Avis. préſage. *m.* (parce que les Romains conſultoient le vol & le chant des oiſeaux dans leurs entrepriſes, & en tiroient des préſages de ce qui devoit arriver.)

Dira avis. Claud. Oiſeau de mauvais préſage.

Secundis avibus. Liv. Bonis avibus. Ovid. Ayant les Augures favorables; heureuſement. Le contraire eſt,

Avi ſiniſtrâ. Plaut. Adverſâ avi. Cic. Les Augures étant contraires; malheureuſement.

ĂVĪTŬS, *ăvītă*, *ăvītum. Cic.* De nos grands peres, de nos Anceſtres.

Bona avita. Cic. Les biens de nos anceſtres.

Vinum avitūm. Ovid. Du vin vieux.

Libertas avīta. Tac. L'ancienne liberté Germanique.

ĀVĬŬS, *āvĭă*, *āvĭūm. Salluſt.* Où l'on ne peut aborder, où il n'y a point de chemin. Inacceſſible. *m.* & *f.*

Longinqua atque avia petiêre. Tac. Ils ſe ſauverent par des lieux écartez & inacceſſibles.

☞ Avius *eſt animus. Lucr.* Son eſprit eſt fourvoyé, il a l'eſprit égaré.

AŬLĂ, genit *aŭlæ.* f. *Vitr.* Une grande ſalle, ἀυλή. Ce mot Grec ſignifie proprement Une cour de maiſon, à cauſe qu'elle eſt expoſée au vent.

Aula. *Cic.* La Cour; les Palais des Princes: [ainſi appellez, parce qu'ils avoient des cours grandes & ſpacieuſes, & par cette raiſon plus expoſées au vent que les cours des maiſons particulieres.

AŬLÆUM, genit. *aŭlæi.* neut. *Hor.* Tapis, Tapiſſerie qui cachoit le théatre des Anciens. C'eſt auſſi un Dais qu'on tendoit dans une Chambre ou Salle, & ſur-tout dans celle où l'on mangeoit, pour faire honneur aux perſonnes de diſtinction, & pour empeſcher que la pouſſiere ne tombât ſur la table. *Premere aulæa. Hor.* Se diſoit, de la toile baiſſée pour commencer une piéce de Théatre, & *tollere aulæa* ſe diſoit, de la toile levée pour finir; car *aulæa* eſtoient des Tapiſſeries, qui cachoient le Théatre, juſques à ce que les Acteurs paruſſent: c'eſt nôtre toile d'aujourd'hui avec

ceтte difference, qu'au lieu que quand nos pieces commencent on leve la toile, les Romains au contraire la baiſſoient & la laiſſoient tomber ſur le Theatre : & quand la piece étoit finie on la relevoit. Ovide a expliqué cela dans le troiſiéme Livre de ſes Metamorphoſes.

AŪLĔRCĪ, genit. *Aulercōrum*. m. pl. *Cæſ. Liv.* Nom d'un peuple : qui depuis a eſté diviſé en trois autres ; ſçavoir en

Aulerci Cenomani. Dioceſe du Mans.

Aulerci Eburovices. Dioceſe d'Evreux.

Aulerci Diablintes. Le Perche.

AŪLĒTĒS, αὐλητής. genit. *aulētæ*. m. *Cic.* Un joüeur de flutte. Un Ménétrier

AŪLĒTĬCŬS, *aulētĭcă*, *aulētĭcum*. *Plin.* De flutte, propre à faire des fluttes.

AŪLĬCŬS, *aulĭcă*, *aulĭcum*. *Suet.* De la Cour d'un Prince.

AŪLĬCŬS, genit. *aulĭcī*. m. *Suet.* Un homme de la Cour, un Courtiſan.

AŪLĬS, genit. *Aulĭdĭs*. f. *Hor. Virg.* Aulide, en Béotie, port où la flotte des Grecs allant au ſiege de Troye, fut arrétée fort long-temps.

AŪLŒDŬS, αὐλῳδός. genit. *aulœdī*. m. *Cic.* Un joüeur de flutte.

AŪLŌN, genit. *Aulōnĭs*. m. *Mart.* Montagne dans la Calabre en Italie, renommée pour les laines & ſes bons vins.

ĀVŎCĀMENTŪM, genit. *avocamentī*. n. *Plin.* Relâche. *m.* Recréation. *f.* (pour ſe délaſſer l'eſprit ;) Divertiſſement que l'on prend après quelque travail de l'eſprit.

ĀVŎCĀTĬŌ, genit. *avocatiōnis*. f. *Cic.* La même ſignification.

ĀVŎCŌ, *āvŏcas*, *avocāvī*, *avocātum*, *avocārĕ*. *Cic.* Divertir, détourner, rappeller quelqu'un d'une choſe.

Avocare milites à ſignis. *Plin-Jun.* Caſſer des Soldats, les renvoyer.

Avocare à rebus gerendis. *Cic.* Retirer quelqu'un de la conduite des affaires.

Avocare à peccatis. *Cic.* Retirer quelqu'un du mal.

* *A contuendis malis.* *Cic.* L'empêcher de ſonger à ſes malheurs, ou de les enviſager.

ĀVŎLŌ, *āvŏlās*, *avolāvī*, *avolātum*, *avolārĕ*. *Cat.* S'envoler.

Avolare. *Cic.* S'enfuir, diſparoître.

Avolat voluptas. *Cic.* La volupté s'évanoüit, ou paſſe viſte.

AŪRĂ, genit. *auræ*. f. *Virg.* Petit vent doux, & generalement, Un vent.

Aura. L'air. *m.*

Nocturna aura. *Hor.* L'air de la nuit, le ſerain.

Attollere ſe in auras. *Virg.* S'élever en l'air.

Accipere & reddere auras follibus. *Virg.* Recevoir l'air dans des ſoufflets & le rendre.

Aura. La vie. Le jour, la lumiere.

Superas evadere ad auras. *Virg.* Retourner au jour, à la lumiere.

Veſcitur-ne aurâ æthereâ ? *Virg.* Vit-il encore, eſt-il encore au monde ?

Aura auri. *Virg.* L'éclat, le brillant de l'or.

☞ Aura *popularis.* *Quint.* La faveur, ou les bonnes graces du peuple.

Auræ popularis homo. *Liv.* Un homme qui cherche, ou qui a la faveur du peuple, qui eſt agreable au peuple.

Parva aura rumoris. *Cic.* La moindre rumeur, le moindre petit bruit.

Inde libertatis auram captabant. *Liv.* Ils attendoient leur liberté de ce coſté-là.

AŪRĀMENTŪM, genit. *auramentī*. n. *Plin.* Inſtrument pour travailler en or.

AŪRĀRĬÆ, genit. *aurariārum*. f. pl. *Tacit.* (On ſous-entend *fodinæ.*) Des mines d'or.

AŪRĀRĬŬS, *aurārĭă*, *aurārĭum*. *Plaut.* D'or.

Hoc negotium aurarium ad me pertinet. *Plaut.* C'eſt à moi d'avoir ſoin de cet or.

Auraria metalla. *Plin.* Des mines d'où l'on tire l'or.

AŪRĀTĂ, genit. *aurātæ*. f. *Plin.* Dorade, poiſſon.

AŪRĀTŪRĂ, genit. *aurātūræ*. f. *Quint.* Dorure. *femin.*

AŪRĀTŬS, *aurātă*, *aurātum*. *Cic.* Doré. *m.* dorée. *f.* Couvert ou garni d'or. *m.* couverte ou garnie d'or. *fem.*

Milites aurati. *Liv.* Soldats qui portent des armes dorées.

AŪRĒLĬĂ, genit. *Aurēliæ*. f. Orleans, Ville Epiſcopale, & capitale de l'Orleannois.

AŪRĒLĬĀCŪM ou MĔRĔLĬĀCŪM, *cī*. n. Aurillac ou Oriac, ville de la haute Auvergne.

AŪRĔŎLŬS, *aureŏlă*, *aureŏlum*. *Var.* De couleur d'or.

☞ Aureolus *libellus.* *Cic.* Un livre rare & excellent.

AŪRĔŎLŬS, genit. *aureŏlī*. m. *Mart.* Petite monnoye d'or.

AŪRĒSCŌ, *aurēſcis*, *aureſcĕrĕ*. *Var.* Devenir de couleur d'or.

AŪRĔŬS, *aurĕă*, *aurĕum*. *Cic.* D'or, qui eſt fait d'or.

Aureus. *Virg.* De couleur d'or.

Aureus, genit. *aurei*. m. *Plin.* Monnoye d'or. (On ſous-entend *nummus.*)

☞ Ætas *aurea.* *Ovid.* Le ſiécle d'or, où il ne regnoit aucun vice, & où l'on vivoit dans une abondance de toutes choſes.

Aurei mores. *Horat.* Des mœurs excellentes & rares ; des mœurs ſaintes & innocentes.

Malum *aureum.* *Virg.* Une orange, ou un citron.

AŪRĬCHALCŪM, genit. *aurichalcī*. n. *Plin.* Laiton. *m.* [Cuivre de Corinthe, qui eſtoit fort precieux à cauſe qu'il eſtoit compoſé d'or, d'argent & de cuivre, qui ſuivant le rapport de Pline & de Florus furent meſlez enſemble ; lorſque la ville de Corinthe ayant été brûlée, pluſieurs ſtatuës & pluſieurs vaſes de ces trois métaux furent fondus & meſlez enſemble.]

AŪRĬCŎMŬS, *auricŏmă*, *auricŏmum*. *Sil-Ital.* Qui a les cheveux d'un blond doré.

AŪRĬCŬLĂ, genit. *auricŭlæ*. f. *Cic.* L'oreille. *f.*

☞ *Demittere auriculas ut iniquæ mentis aſellus.* *Horat.* Baiſſer les oreilles comme un ſot.

Opponere auriculam. *Hor.* Preſenter l'oreille, pour marquer qu'on vouloit eſtre témoin contre un autre.

☞ Auriculâ *infimâ mollior.* *Cic.* Un homme doux & traitable, dont on fait ce que l'on veut, que l'on tourne comme l'on veut.

AŪRĬCŬLĀRĬS, *m.* & *f.* & *hoc auriculārĕ.* [*Adject.*] De l'oreille.

Auricularis digitus. *Celſ.* Le petit doigt de la main dont on ſe gratte l'oreille.

Verminatio auricularis. *Celſ.* Démangeaiſon qu'on ſent dans l'oreille, comme s'il y avoit une fourmiliere de vers.

AŪRĬCŬLĀRĬŬS, *auriculārĭă*, *auriculārĭum*. Le même.

Auricularium ſpecillum. *Celſ.* Un cure-oreille.

AŪRĬCŪM, *cī*. n. Aurik, Ville d'Allemagne dans la Friſe Orientale, eſt la Reſidence ordinaire des Comtes d'Embden.

AŪRĬFĔR, *aurĭfĕră*, *aurifĕrum*. *Plin. Mart.* Qui porte ou qui produit de l'or ; où l'on trouve de l'or.

AŪRĬFĔX, genit. *aurificis*. m. *Cic.* Qui fait des ouvrages d'or ; un Orfévre.

AŪRĬFŌDĬNĂ, genit. *aurifŏdīnæ*. f. *Plin.* Mine d'or.

AŪRĪGĂ, genit. *aurīgæ*. m. *Ovid.* Cocher, chartier. *m.*

Auriga. *Ovid.* Pilote d'un vaiſſeau. *m* Qui le conduit.

Auriga. *Colum* Signe celeſte.

AŪRĪGĀRĬŬS, genit. *aurigārĭī*. m. *Sueton.* Cocher, chartier, qui conduit un char. *m.*

AŪRĪGĀTĬŌ, genit. *aurigatiōnis*. f. *Sueton.* La conduite d'un carroſſe ou d'un char.

AŪRĪGĀTŌR. m. *Plaut.* Voyez Aurigarius.

AŪRĬGĔR, *aurĭgĕră*, *aurigĕrum*. *Val-Flacc.* Qui porte de l'or.

AŪRĪGŌ, *aurīgās*, *aurīgāvī*, *aurīgātum*, *aurīgārĕ*. *Plin. Suet.* Conduire, mener un carroſſe, ou s'exercer à conduire des chariots dans le Cirque à Rome.

☞ Aurigare. *Var.* Conduire, gouverner.

AURĬPĬGMĒNTŬM, genit. *auripigmentī.* n. *Plin.* Orpin. *m.*

[Couleur métallique & naturelle : Les Latins l'appellent *Auripigmentum*, à cauſe qu'elle eſt jaune comme l'or.]

AŪRIS, genit. *aūrĭs.* f. *Cic.* L'oreille. *f.*

☞ Patientem *culturæ accommodat aurem. Hor.* Il eſt docile, il a de la docilité pour apprendre.

Rimosa *auris. Hor.* Un homme qui ne peut rien retenir de ce qu'il entend.

Aures verberatæ ſermonibus. Hor. Des oreilles rebatuës de pluſieurs diſcours.

Abhorret à nobis auris Deorum & animus. Cicer. Les Dieux ne nous veulent ni écouter, ni aider.

Principum aures patere debent querelis omnium. Cicer. Les Princes doivent avoir l'oreille ouverte pour écouter les plaintes de tout le monde.

Aures alicujus adire. Tacit. Aller parler à quelqu'un.

Aures arrigere. Ter. Dreſſer les oreilles, écouter attentivement.

Calent aures noſtræ illius criminibus. Cic. Nous avons les oreilles rebatuës de ſes crimes.

☞ *Canere ſurdis auribus. Liv.* Perdre ſon temps & ſa peine de parler à quelqu'un. Parler à des ſourds.

Noli putare me hoc auribus tuis dare. Treb-Cic. Ne croyez pas que je diſe ceci pour vous flatter.

Dedere aures ſuas poëtis. Cic. S'addonner entiérement à la poëſie, ou à la lecture des Poëtes.

Dormire in utramvis aurem Ter. Dormir ſans inquiétude.

Obgannire ad aurem alicujus; *obtundere aures. Ter. Plaut.* Rompre les oreilles à quelqu'un de ſon caquet, le fatiguer de ſon babil, lui rompre la teſte.

Auribus inſidias facere. Petron. Impoſer aux gens par ſes diſcours.

☞ Auribus *lupum tenere. Terent.* Tenir le loup par les oreilles.

[Maniere de parler proverbiale & familiere.]

AŪRĬSCĂLPĬŬM, genit. *auriſcalpĭī.* neut. *Mart.* Cure-oreille. *m.*

AŪRĪTŬS, *aūrītă*, *aūrītūm. Virg.* Qui a des oreilles.

☞ *Fac omnem auritum populum Plaut.* Rendez le peuple attentif ; faites faire ſilence.

Auriti teſtes. Plaut. Des témoins qui dépoſent d'un fait par oüi-dire.

AŪRŌ, genit *aūrōnĭs.* m. *Plin.* Herbe ou arbriſſeau qui croît au bord de la mer.

AŪRŌRĂ, genit. *aūroræ.* f. *Var. Virg.* L'Aurore, le point ou l'aube du jour.

AŪRŬM, genit. *aūrī.* n. *Cic.* L'or, métal.

Aurum. *Cic.* L'or, l'argent, les richeſſes.

Quid non mortalia pectora cogit auri ſacra fames? Virg. A quel excés ne nous porte point la deteſtable paſſion des richeſſes ?

Aurum. *Cic.* Monnoye d'or.

Aurum per medios ire ſatellites,
Et perrumpere amat ſaxa potentius
Ictu fulmineo. Hor.

L'or ſe fait jour au travers des gardes, plus puiſſant que le foudre.

Aurum. *Plaut.* Habillemens, ou ornemens d'or.

Aurum coronarium. Cic. Or dont on faiſoit des couronnes pour les triomphateurs.

Aurum coronatum. Stat. Une couronne d'or.

Gemmatum aurum. Stat. Une bague, ou une ceinture d'or, garnie de pierreries.

Aurum. Vaiſſelle, ou vaſe d'or.

Vacuare aurum mero. Stat. Boire dans l'or, ou dans une coupe d'or.

Aurum *Toloſanum Cic.* Or funeſte à ceux qui le poſſedent:

[Maniere de parler venuë, ſelon le ſentiment d'Aulu-Gelle, de ce que l'armée de Q. Cépion Conſul, ayant ravagé la ville de Toloſe, & enlevé les treſors qui eſtoient dans les Temples, fut deſolée d'une ſi furieuſe peſte, qu'elle cauſoit la mort à tous ceux qui avoient de cet or. Tous ces treſors furent jettez dans un lac, ſur lequel l'on a bâti l'Egliſe de S. Saturnin, celebre & fameuſe par les corps de ſept Apôtres qui y repoſent.]

AŪRŪNCI, genit. *auruncōrūm.* m. plur. *Plin.* Les Arunciens, peuples les plus anciens du *Latium*, en Italie.

AŪSCI, genit. *Aūſcōrūm.* m. pl. *Cæſ.* Peuples du Dioceſe d'Auſch, en Gaſcogne.

AŪSCŪLTĀTĬŌ, genit. *auſcultatiōnĭs.* f. *Plaut.* L'action d'écouter quelqu'un, & de ſuivre ſon conſeil.

AŪSCŪLTĀTŌR, genit *auſcultatōrĭs.* m. *Cic.* Qui écoute.

AŪSCŪLTŌ, *auſcultās*, *auſcultāvī*, *auſcultātūm*, *auſcultārĕ*, *aliquem. Ter.* Écouter quelqu'un.

Auſcultare ab oſtio, ou *ad fores. Plaut.* Écouter à la porte, eſtre à la porte pour écouter.

Auſculta paucis. Ter. Écoutez un mot.

Auscultare *alicui. Cic. Plaut.* Obéir à quelqu'un, faire ce qu'il nous dit ; le croire.

AŪSĪM, *aūsīs*, *aūsĭt* : au plurier *aūsīnt.* Verbe défectueux. J'oſe.

Nec ſi ſciam, auſim dicere. Virg. Quand je le ſçaurois, je n'oſerois le dire.

AŪSŌNĬĂ, genit. *aūsōnĭæ.* f. *Liv.* L'Auſonie, ou l'Italie.

AŪSŌNĬŬS, *aūsōnĭă*, *aūsōnĭūm. Virg.* D'Auſonie, d'Italie

Ausonium *mare. Plin.* La mer d'Auſonie, ou mer Sicilienne.

AŪSPEX, genit *aūſpĭcĭs.* m. *Hor.* Augure, devin, qui devine l'avenir par les oiſeaux. *m.*

Auspex. *Cic.* Qui entreprend & conduit une affaire. Conducteur. *m.*

Muſâ auſpice. Hor. Ma muſe m'inſpirant.

Auspex *legis. Cic.* Le protecteur de la loi.

AŪSPĪCĀLĪS, ou AŪSPĪCĬĀLĪS. *m.* & *f.* & *hoc auſpicālĕ. Adject.* (genit. *auſpicālĭs*, pour tous les genres.) Comme

Auſpicalis piſciculus. Plin. Un poiſſon qui marque quelque évenement futur.

AŪSPĪCĀTŌ. (Adverbe.) *Cic.* Après avoir conſulté les Augures ou les Auſpices. *Ter.* A la bonne heure, heureuſement.

Haud auſpicatò me me huc appuli. Ter. Je ſuis venu ici à ma malheure.

AŪSPĪCĀTŬS, *aūſpĭcātă*, *auſpicātūm. Hor.* Qui eſt fait après avoir pris les Augures.

Auſpicatus locus. Cic. Un lieu choiſi après avoir pris les Augures.

Auspicatus. *Quint. Plin.* Heureux, favorable, de bon préſage ou augure. *m.* heureuſe, favorable. *f.*

[On dit, *Aūſpĭcātĭŏr*, & *hoc aūſpĭcātĭŭs* au comparatif: & *Aūſpĭcātĭſſĭmŭs*, *ă*, *ūm.* au ſuperlatif *Plin.*]

AŪSPĪCĬŪM, genit. *aūſpĭcĭī.* n. *Cic.* Auſpice, augure par la conſideration du vol, du manger, ou du chant des oiſeaux. *m.*

Auſpicium petere, ou *facere. Liv.* Prendre les auſpices.

Vetat auſpicium, *Ovid.* Les auſpices n'y ſont pas favorables.

(Il y avoit trois ſortes de differens auſpices que les Romains prenoient, *Ex avibus.* Les auſpices des oiſeaux : *Ex quadrupedibus pedeſtria auſpicia.* Les auſpices des bêtes à quatre pieds. *Et ex anguibus.* Les auſpices des ſerpens. Les auſpices des oiſeaux ſe tiroient de leur chant ou de leur vol.)

Ceux dont on conſultoit le chant eſtoient appellez *oſcines*, comme le Corbeau, la Corneille, la Chouette, &c. Et ceux dont on ne conſultoit que le vol eſtoient appellez *Alites & prepetes* : comme l'Aigle, le Buſard, le Vautour, &c.

Il y en avoit qui eſtoient tout enſemble *Oſcines & Alites*, comme le Piver, le Corbeau, &c.

Auspicium. *Liv* Auſpice *m.* Conduite d'une perſonne. *fem.*

Auſpicio atque ductu illius. Liv. Sous ſes auſpices & ſous ſa conduite.

Auspicium. Puiſſance, autorité. *f.*

Communem hunc ergo populum paribuſque regamus auſpiciis. Virgil. Que ce peuple nous ſoit commun, & conduiſons-le avec une égale puiſſance.

AUSPICO, *auſpicas, auſpicavi, auſpicatum, auſpicare. Plaut.* Conſiderer les oiſeaux pour conjecturer l'avenir.

Lucro faciendo ego auſpicavi in hunc diem. Plaut. Par les auſpices que j'ai pris, ce jour me doit être lucratif, ou je dois faire un grand gain aujourd'hui.

Non hodiè iſti rei auſpicavi, ut cùm furcifero fabuler. Plaut. Les auſpices ne m'ont pas promis, que j'aurois à faire aujourd'hui avec un pendart.

Eam muſtelam auſpicavi hodiè in re capitali meâ. Plaut. J'ai conſulté aujourd'hui pour mon malheur & pour ma perte le mouvement de cette bete.

AUSPICOR, *auſpicaris, auſpicatus ſum, auſpicari Cic.* Depon. La même ſignification qu'AUSPICO.

AUSPICARI. *Plin Colum.* Commencer quelque choſe.

Vitam à ſuppliciis auſpicatur. Plin. Commencer ſa vie par les ſupplices.

AUSTER, genit. *auſtri.* m. *Cæſ.* Le vent de Midi, ou du Sud.

AUSTERE. (Adv.) *Cic.* Auſtérement, durement, rudement, ſévérement, avec ſévérité.

AUSTERITAS, genit *auſteritatis.* f. *Quint.* Sévérité, rigueur, auſterité, gravité. *f.*

AUSTERITAS *colorum. Plin.* La rudeſſe des couleurs, ou la dureté.

AUSTERUS, *auſtera, auſterum. Colum.* Rude, aſpre, dur. *m.* rude, aſpre, dure. *f.*

Color auſterus. Plin. Une couleur rude, qui n'eſt point tendre, & qui n'eſt point vive.

Guſtus auſterior. Colum. Un goût fort aſpre.

Vinum auſterius. Colum. Du vin dur, rude.

☞ *Poëmata auſtera. Hor.* Un poëme dur & rude.

AUSTERUS. Auſtere, dur, rude. *m.* auſtere, dure, rude. *f.*

Homo auſterus. Prop. Un homme auſtere.

Auſteram vitam trahens. Phad. Traiſnant une vie dure, menant une vie dure & ſauvage.

Auſterior homo. Cic. Un homme trop auſtere.

AUSTRALIS. *m. & f. & hoc auſtrale. Adject.* (genit. *auſtralis,* pour tous les genres) *Cic.* Méridional, auſtral. *m.* méridionale, auſtrale. *f.* qui eſt au Midi, ou au Sud.

AUSTRIA, genit. *auſtriæ.* f. L'Auſtriche, païs d'Allemagne, & le ſeul Archiduché de l'Europe: c'eſt la haute Pannonie des Anciens.

AUSTRINUS, *auſtrina, auſtrinum. Vitr. Colum.* La même ſignification qu'*Auſtralis.*

Auſtrinus dies. Colum. Un jour pluvieux, (à cauſe que la pluye vient pour l'ordinaire des vents du Midi.)

Auſtrinum cælum. Plin. Un tems couvert & pluvieux.

Auſtrinus vertex, ou *polus. Plin.* Le Pôle Antarctique.

AUSUM, gen. *auſi.* n *Ovid.* Entrepriſe, ou action hardie. *f.*

AUSUS, *auſa, auſum. Tacit.* Qui a oſé faire ou entreprendre.

Auſi capitalia. Liv. Qui ont commis des crimes dignes de mort

AUT. (Conjonction.) *Cic.* Ou, ou bien.

AUTEM. (Conjonction.) Or, ou, meme. Mais.

AUTHENTICUS, *authentica, authenticum. Ulp.* Authentique. *m.* & *fem.* Qu'on ne peut rejetter, (parlant d'une preuve, ou du temoignage d'une perſonne.)

AUTHEPSA, genit. *authepſæ.* f. *Cicer.* Vaſe ancien aſſez ſemblable à nos caſſolettes ou huguenottes, dont le fond ſert à mettre de la braiſe.

AUTOGRAPHUS, αὐτόγραφος. *autographa, autographum. Suet.* Écrit de la propre main d'une perſonne. *m.* écrite. *f.*

AUTOMATA, αὐτόματα. genit. *automatorum.* n. plur. *Vitr.* Automates. *m.*

[Machines qui ſe remuent d'elles-mêmes par l'impulſion des eaux renfermées, ou de quelque reſſort caché.]

AUTOMATARIUS *faber.* (Dans une ancienne Inſcription.) Un artiſan qui fait des automates.

Panis autopyrus de ſuo ſibi. Un pain bis fait de farine avec tout le ſon.

AUTOR, genit. *autoris.* m. (Le prenant d'*Aveo,* ou d'αὐτὸ, ſelon Voſſius.) *Cicer.* Qui commence une choſe, qui en eſt l'auteur.

Autorem ſenatuſconſulti incuſant. Tac. Ils l'accuſent d'être l'auteur de l'Arrêt du Sénat, ou de l'avoir fait donner.

AUTOR. *Cic.* Auteur, écrivain, qui compoſe des livres. *m.*

Latini Autores. Cic. Les Auteurs Latins.

Inter autores eloquentiæ. Tacit. Parmi les Orateurs.

AUTOR. *Cic.* Celui qui entreprend & conduit une affaire, qui en eſt comme le moteur.

AUTOR. Celui qui perſuade une choſe, qui la conſeille, qui la commande, qui la fait agréer, ou qui l'introduit le premier.

Autor tibi non ſum profugere. Cic. Je ne vous conſeille pas de vous enfuir.

Autor tibi ſum de hac re, ou *hanc rem. Plaut.* Je te conſeille cela.

Omnes iſtos me autore deridete. Cic. Je vous conſeille de vous mocquer d'eux tous.

Si patres autores fierent. Liv. Pourveu que le Sénat le confirmât par ſon autorité, ou qu'il en fût d'avis, qu'il l'agréât.

AUTOR. Auteur, témoin. *m.*

Locuples, ou *luculentus autor. Cic.* Un Auteur, un témoin digne de foi.

Scripſit ſe id certis autoribus comperiſſe. Cic. Il a écrit qu'il ſçavoit cela de bonne part, qu'il avoit appris cela de perſonnes dignes de foi.

AUTOR. Celui qui nous employe à une choſe.

Nec Agricola unquam in ſuam famam geſtis exultavit, ad autorem & ducem, ut Miniſter fortunam referebat. Tacit. Dans tous ces glorieux emplois, on ne le vit jamais s'énorgueillir de la fortune; mais comme un fidele Miniſtre, il rapportoit tout à l'honneur de celui qui l'employoit.

[*Autor* ſe trouve au feminin dans les Auteurs Latins, lorſqu'on parle d'une femme, *Autor optima. Ovid.* Servius remarque qu'*Autor* venant d'*autoritas,* eſt du commun; mais que venant d'*Augeo,* l'on dit *auctor divitiarum,* & *auctrix patrimonii.*]

AUTORITAS, genit. *autoritatis.* f. *Cic.* Autorité *f.* Crédit. pouvoir. *m.* puiſſance *f.* AUTORITAS. *Cicer.* Eſtime, réputation. *f.* Renom. *m.*

AUTUMNALIS, *m. & f. & hoc autumnale. Adject.* (genit. *autumnalis,* pour tous les genres.) *Var.* Automnal. *m.* automnale. *f.* d'Automne.

Autumnali tempore. Plin. En Automne.

AUTUMNITAS, genit. *autumnitatis.* f. *Cat.* La ſaiſon de l'Automne.

AUTUMNUS, genit. *autumni.* m. *Cic.* L'Automne. *m.* (Une des quatre Saiſons de l'annee.)

AUTUMNUS, *autumna, autumnum. Plin.* Voyez AUTUMNALIS.

AUTUMNO, *autumnas, autumnavi, autumnatum, autumnare. Semper vernat & autumnat. Plin.* Il y a toûjours un printems & un automne continuel.

AUTUMO, *autumas, autumavi, autumatum, autumare. Plaut.* Croire, s'imaginer, penſer.

AUTUMO. *Plaut.* Raconter, rapporter.

Quas ſi autumem omnes, nimis longus ſermo ſit. Plaut. Men. 5. 2. ℣. 8. Que ſi je les veux toutes rapporter, je ſerois trop long.

AVULSIO, genit. *avulſionis.* f. *Plin.* L'action d'arracher un arbre ou une plante.

AVULSOR, genit. *avulſoris.* m. *Plin.* Qui arrache.

AVULSUS, *avulſa, avulſum.* (Participe d'*Avello.*) *Plin.* Arraché. *m.* arrachée. *f.*

Avulſus à ſuis. Cic. Arraché d'entre les ſiens.

ĀVŪNCŬLŬS, genit. *avuncŭlī.* m. *Cic.* Oncle du côté de la mere.

ĀVŬS, genit. *ăvī.* m. *Mart.* Ayeul, Grand'pere. *m.*

ĀVĪ, genit. *ăvōrūm.* m. plur. *Virg.* Les Ancetres ; nos peres.

AUXĬLĬĀRĬS, *m.* & *f.* & *hoc auxiliārĕ. Adject.* (genit. *auxiliāris*, pour tous les genres.) *Ovid.* Auxiliaire. *m.* & *f.* Qui aide, qui ſecourt.

Auxiliares cohortes. Cæſ. Des troupes auxiliaires.

Auxiliares equites. Cæſ. La Cavalerie des alliez.

AUXĬLĬĀRĬŬS, *auxiliārĭă, auxiliārĭūm. Cic.* La même ſignification.

AUXĬLĬĀTĬŌ, genit. *auxiliatiōnis.* f. *Liv.* Main-forte. *f.* Secours contre quelqu'un. *m.*

AUXĬLĬĀTŌR, genit. *auxiliatōris.* m. *Quint.* Qui aide, qui donne ſecours.

AUXĬLĬĀTŬS, gen. *auxiliātūs.* m. *Lucr.* Voyez Auxilium.

AUXĬLĬŎR, *auxĭlĭāris, auxiliātŭs sūm, auxiliārī. Ter.* Secourir, aider.

Auxiliari morbis. Plin. Eſtre bon pour les maladies, ſoulager les maladies.

AUXĬLĬUM, genit. *auxilĭī.* n. *Cicer.* Aide. *f.* Secours *m.*

Auxilia. n. plur. *Cæſ.* Troupes auxiliaires, du ſecours.

Peditum auxilium. Tacit. L'Infanterie des alliez.

Auxilium *adverſæ valetudinis. Celſ.* Secours, remedes contre une maladie.

Auxilia *nautica.* n. plur. *Ovid.* Les outils & inſtrumens de la marine.

AUXŎNĬĂ, *æ.* f. Auxonne, ville du Duché de Bourgogne ſur la Saône, avec titre de Vicomte.

A X

ĀXĂMENTĂ, *ōrūm.* neut. plur. Prieres que Numa inſtitua en l'honneur de Mars ; & qu'il fit chanter par les douze Preſtres Saliens. On les nomma *Axamenta*, parce qu'elles eſtoient écrites ſur des tablettes d'un bois fort mince.

ĀXĬCŬLŬS ou ĀSSĬCŬLŬS, genit. *axicŭlī.* m. *Colum.* Un petit ais.

Axiculus. *Vitr.* Un eſſieu.

ĀXILLĂ, genit. *axīllæ.* f. *Cic.* L'aiſſelle. *f.*

ĀXĪNŎMANTĪĂ, ὀξινομαντεία. genit. *axinomantīæ.* f. *Plin.* Sorte de divination, où l'on ſe ſervoit d'une hache.

ĀXĬŌMĂ, ἀξίωμα. genit. *axiomătis.* n. *Cic.* Axiome. *m.* Maxime certaine. *f.*

ĀXĬS, ou ĀSSĬS, genit. *ăxis.* m. *Aul-Gell.* Un ais. [Dans Vitruve, des Soupapes. On doit entendre une ſoupape qui eſt plate comme un ais, appellée Clapet, & non celle qui eſt ronde & en pointe.]

Axis. *Virg.* Axe. Eſſieu. *m.* Le bois autour duquel la rouë d'un chariot tourne, & dans les Poëtes. *Juv.* &c. Un chariot.

Axis. *Cic.* Le Pole Arctique, ou Antarctique ; l'axe du Ciel.

* ĀXĬS, genit. *ăxis* : qui fait *axim* à l'accuſatif. *Plin.* Animal qui a le poil de couleur de faon de biche, marqueté de blanc.

ĀXĬTĬŌSŬS, *ă, ūm. Axitioſæ mulieres. Feſt.* Des femmes qui s'empreſſent pour un même deſſein.

ĀXŌN, ἄξων. genit. *axōnis.* m. *Vitr.* Eſſieu *m.* Et en un autre endroit, Ligne perpendiculaire de l'Analemme.

ĀXŎNĂ, genit. *Axŏnæ.* m. ou ĀXŎNĬĂ. *Cæſ.* L'Aiſne, Riviere qui paſſe à Retel, à Soiſſons, & ſe jette dans l'Oyſe.

ĀXŎNĒS, genit. *Axŏnūm* m. pl. *Luc.* Les peuples qui habitent le long de l'Aiſne.

ĀXŪNGĬĂ, gen. *axūngĭæ.* f. *Plin.* Vieux oing à graiſſer l'eſſieu des roues.

A Z

ĀZȲMŬS, *azymă, azymūm. Gell.* Azyme. *m.* & *f.* Qui eſt ſans levain.

B.

BĂBÆ, βαβαί. *Plaut.* (Interjection pour admirer & pour marquer ſon étonnement dans les choſes ſurprenantes.) Ha, hé.

BĂBȲLŌN, Βαβυλών. genit. *Babylōnis.* f. *Ovid.* Babylone, ville capitale de la Chaldée, & du Royaume des Aſſyriens : aujourd'hui Bagdet.

BĂBȲLŌNĬENSĬS. *m.* & *f.* & *hoc Babyloniēnsĕ. Adject.* (genit. *Babyloniēnsis*, pour tous les genres.) *Plaut.* De Babylone. Babylonien. *m.* Babylonienne. *f.*

BĂBȲLŌNĬŬS, *Babylōnĭă, Babylōnĭūm. Plaut.* De Babylone.

BĂBȲLŌNĬCŬS, *Babylōnĭcă, Babylōnĭcūm. Plaut.* La même ſignification.

BĂBȲLŌNĬĂ *regio. Hor. Ovid.* Païs de l'ancienne Aſſyrie, & de la Chaldée : aujourd'hui Yerach.

BĂBȲTĂCĒ, genit. *Babytăcēs.* f. *Plin.* Babytace : aujourd'hui Babyburt, ou Baypurt, ville d'Aſſyrie dans la Méſopotamie. Il y a encore une ville de ce nom dans la petite Armenie.

BĂCCĂ, ou BĂCĂ, ſelon les MM. genit. *baccæ.* fœmin. ce mot ſignifie generalement, Le fruit des arbres.

Ergo arbores ſeret diligens agricola, quarum aſpiciet baccam ipſe nunquam. Cic. Le ſoigneux Jardinier plantera des arbres, dont il ne verra jamais le fruit.

Nec fruges terræ, baccaſque arborum generi humano dediſſet. Cic. Il n'eût jamais donné à l'homme les bleds ni les fruits des arbres.

Bacca. *Virg. Hor.* Graine, menu fruit qui vient par bayes ou bouquets aux arbriſſeaux, comme au laurier, ſureau, genièvre, à l'olivier, & ſemblables.

Bacca. *Horat.* Perle ronde, (de la figure de ces petits fruits.]

BĂCCĀLĬĂ, genit *baccālĭæ.* ou

Baccalia Laurus. *Plin.* Laurier qui porte des bayes ou des bouquets de graine.

BĂCCĀTŬS, *baccātă, baccātūm. Virg.* Orné, paré de perles, qui porte des perles. *m.* ornée, parée de perles. *f.*

BĂCCHÆ, genit. *Bacchārūm.* f. pl. *Hor. Tit-Liv.* Les Bacchantes, Femmes épriſes d'une fureur divine, (ſelon les Poëtes,) qui portoient des tambours & cymbales avec des bâtons ou thyrſes entortillez de lierre & de pampres de vigne, vêtuës de peaux de Biches & de Pantheres, folâtrant & criant, *Euhoé.*

BĂCCHĀNĀL, ou BĂCCHĀNĀLĔ, genit. *Bacchānālis.* neut. *Plaut.* Proprement, le lieu où demeuroient les Bacchantes : Et dans Plaute, Un bordel, un boucan, un mauvais lieu ; lieu de proſtitution où l'on pratique toutes ſortes de débauches, ſoit de femmes ou de vin. D'où vient que l'on dit,

BACCHANAL *exercere*, *facere*. *Plaut.* Faire la débauche, yvrogner dans les cabarets, (comme fait le menu peuple, qui accompagne l'yvrognerie de cris, de chanſons,& de bruits confus, en venant le plus ſouvent aux mains & aux injures.)

BĀCCHĀNĀLĬĂ, genit. *bacchanālĭūm*, ou *bacchanālĭōrūm*. neut. plur. (Ce nom comme tous les noms des Fêtes Payennes, a double genitif, parce qu'autrefois il avoit deux nominatifs ſinguliers) *Cicer.* Les Bacchanales. *f.* ou la Fête de Bacchus, Dieu de l'yvrognerie. Jours de débauche & de diſſolution, comme le Carnaval parmi nous, à la honte du Chriſtianiſme.

BACCHANALIA *vivere*. *Juv.* Vivre dans la débauche & dans le déréglement, mener une vie diſſoluë & déréglée.

BĀCCHĀNS. *omn. gen.* (genit. *bacchāntĭs*, pour tous les genres) Qui fait l'enragé & le furieux.

Verſatur mihi ante oculos aſpectus Cethegi in veſtrâ cæde bacchantis. Cic. Je me repreſente Céthégus, qui prend plaiſir à vous voir égorger.

BĀCCHĂR. *n.* ou BĀCCHĂRĬS *f.* genit. *bācchărĭs.Plin.* Herbe odoriferante. Quelques-uns l'appellent, Gans-Nôtre-Dame.

BĀCCHĀTĬŌ, genit. *bacchatiōnĭs*. f. *Cicer.* Débauche d'yvrognerie: Yvrognerie. *f.*

BĀCCHĀTŬS, *bācchātă*, *bacchātūm*. (Participe.) *Virg.* Furieux, enragé. *m.* furieuſe, enragée. *f.* Qui court de tous coſtez en furie, comme une bacchante.

BACCHATUS, (en ſignification paſſive.) *Virg.* Où l'on a couru pendant les Feſtes de Bacchus.

BĀCCHĒŬS, *bācchēă*, *bācchēūm*. *Stat.* De Bacchus. Bacchique. *m.* & *f.* Virgile a dit, *Bācchēĭă dōnă.* Du vin.

BĀCCHĬCŬS, *bācchĭcă*, *bācchĭcūm*. *Mart.* De Bacchus. Bacchique. *m* & *f.*

BĀCCHĪŬS (On ſous-entend *pes.*) *Quint.* Le Bacche; pied de Vers de trois ſyllabes, une bréve & deux longues: ce pied eſt ainſi nommé, parce qu'il eſtoit fort employé dans les Hymnes de Bacchus.

BĀCCHŎR, *bācchārĭs*, *bācchātŭs ſūm*, *bācchārī*. *Virg.* Tempeſter, faire l'enragé & le furieux, comme les Bacchantes aux Fêtes de Bacchus.

BACCHARI. *Colum.* Yvrogner, faire la débauche.

Bacchabatur hama, quaſſabant cadi. Plaut. La bouteille couroit à la ronde, & on viſitoit ſouvent les tonneaux.

BACCHARI. Parlant des vents & de la tempête.

Bacchantur venti. Hor. Les vents ſoufflent avec furie & une extrême violence.

Bacchatur fama per urbes. Virg. Le bruit s'en répand avec violence dans tout le païs.

BĀCCHŬS, genit. *bācchī*. *Cic.* Bacchus, Le Dieu du Vin & de l'Yvrognerie, ſelon les Poetes: il eſt fils de Jupiter & de Semele.

BACCHUS Le Vin.

Multo hilarant convivia. Baccho. Virg. Ils égayent le feſtin en beuvant comme il faut.

On dit au figuré, *Hic Bacchus eſt, & non homo. Plaut.* C'eſt un diable, & non pas un homme.

BĀCCĬFĔR, *bāccĭfĕră*, *bāccĭfĕrūm*. *Plin.* Qui porte du menu fruit par bayes ou bouquets, comme le lierre, le laurier, &c.

BĀCCŬLĂ, genit. *baccŭlæ*. f. *Plin.* Menu fruit, comme les bayes de laurier, de ſureau, &c

BĀCĒNĬS, genit. *bācēnĭs*. f *Cæſ* Grande forêt d'Allemagne, qui ſepare les Suéves des Cheruſces.

BĀCĒLĪ, *ōrūm*. m. plur. *Petr.* βακηλοι. Sots, niais, ou badins.

BĂCĬLLŬM, genit. *băcĭllī*. n. *Cic.* Baguette, verge. *f.* petit baton. *m.*

BĂCĬLLŬS, genit. *băcĭllī*. m. *Cic.* Le même.

BĀCRĬŌ, gen. *bacriōnĭs*. m. *Feſt.* Sorte de vaiſſeau. Truelle. *f.*

BĀCTRĂ, genit. *Bāctrōrūm*. n. pl. ou

BĀCTRŪM, genit. *bāctrī*. n. *Virg.* Bactra, ville capitale de la Bactriane: aujourd'hui Bagdaſan, ou Budaſan, entre les Fleuves Ocus & Ochus.

BĀCTRĬĀNĂ, genit. *Bactriānæ*. f. *Plin.* La Bactriane, Province de Scythie: les Perſes la nomment Bacter & Charaſſan, qui fait partie de la Tartarie & du Zacatan.

BĀCTRĬĀNĪ, genit. *Bactriānōrūm*. m. plur. *Plin.* Les Bactriens, peuples de la Bactriane.

[Ces peuples nourriſſoient de grands chiens qu'ils appelloient Sepulchraux, parce qu'ils y expoſoient leurs parens dans leur extrême vieilleſſe pour en être mangez, & les femmes y vivoient dans une grande molleſſe & diſſolution publique, s'abandonnant à qui elles vouloient, ſans encourir l'indignation de leurs maris.]

BĀCTRŬS, genit. *bāctrī*. m. *Plin.* Le fleuve Bactrus: aujourd'hui Buchian, ou Bocchara.

BĂCŬLŬM. n. *Ovid.* ou

BĂCŬLŬS, m. genit. *băcŭlī*. *Plin.* Bâton *m.*

BĀDĂ, *æ.* ou *Thermæ inferiores.* Bade ou Baden, ville d'Allemagne dans la Suabe avec titre de Marquiſat. Il y a Baden-Baden qui eſt le haut Marquiſat, & Baden-Durlac, ou d'Herber, qui eſt le bas.

BĂDĬŬS. (Il faut ſous-entendre *Color.*) *Var.* Bay ou qui a le poil d'un roux ardent. On dit

Equus badius. Un cheval bay.

BĂDĪZŌ, *bădīzās*, *bădīzārĕ*. Plaute a latiniſé ce Verbe pour rire, il ſignifie Aller.

BÆTĬCĂ, genit. *Bæticæ*. f. *Plin.* L'Eſpagne Bétique, ou Ulterieure, (qui comprend l'Andalouſie & le Royaume de Grenade.)

BÆTĬCĀTŬS, *bæticātă*, *bæticātūm*. *Mart.* Vêtu d'une étoffe d'un brun roux. *m.* vêtuë. *f.*

BÆTĬCŬS, *bætică*, *bæticūm*. *Mart.* De l'Eſpagne Bétique, ou Ulterieure, de l'Andalouſie & du Royaume de Grenade.

Bætica crumata. n. pl. *Mart.* Des grelots au ſon deſquels les filles d'Eſpagne danſoient.

BÆTĬCŎLA, genit. *Bæticŏlæ*. m. *Sil.* Qui habite le long du Guadalquivir.

BÆTĬS, genit. *Bætĭs*. m. *Plin.* Le fleuve Bétis en Eſpagne, qui prend ſa ſource ſur les frontieres d'Aragon, & arroſe le Royaume de Grenade, qui pour cela s'appelle Betique. Ses eaux ſont admirables pour la teinture des laines. On le nomme aujourd'hui Guadalquivir.

BĂGŌŬS, genit. *băgōī*. maſc. *Ovid.* Un Eunuque, un Châtré. *m.*

BĂGRĂDĂ, genit. *Băgrădæ*. m. *Liv.* Fleuve d'Afrique fameux pour les ſerpens qu'on y trouve d'une grandeur démeſurée. Aulu-Gelle rapporte, que Regulus general des Romains, mena une armée pour attaquer un ſerpent qui avoit ſix vingt pieds de long, dont il envoya la peau à Rome après l'avoir tué.

BĀĬÆ, genit. *Bāiārūm*. f plur. *Cic.* Baies, petite ville de la campanie, pres de Cumes tout joignant le lac Lucrin, elle eſt fameuſe à cauſe de ſes bains d'eaux chaudes pour la gueriſon de pluſieurs maladies.

BĀĬĀNŬS *ſinus*. *Prop. Mart.* Le Golphe, ou le détroit des Baies: aujourd'hui le Golphe di Pozzuolo & di Néapoli, entre Pouzoles & Cumes.

BĀĬŎCÆ, genit. *Baiocārūm*. f. plur. Bayeux, ville de la Gaule Celtique. Dans Ceſar *Bellŏcăſsēs*. Dans Pline, *Vellŏcăſsēs*.

BĀĬŎCĂSSĒS. *Auſon.* VĔLLŎCĂSSĒS. *Plin.* BĔLLŎCĂSSĪ. *Ptolem.* Les peuples de Bayeux.

BĀĬŎCĂSSĪNĂ, genit *Baiocaſsīnæ* f *Sidon-Apol.* Bayeux. Ville de la Gaule Celtique en Normandie.

BĀĬŌNĂ, *æ.f.* Bayone, ville de Gaſcogne & Evêché d'Auſch. Elle eſt ſur le confluent de l'Adour & de la Nive qui ſe jette enſuite dans la mer, c'eſt une des clefs du Royaume du côté d'Eſpagne.

BĀJŬLŌ, *bājŭlās*, *bajulāvī*, *bajulātūm*, *bajulārĕ*. *Quint.* Porter un fardeau ſur ſes épaules.

BĂJŪLŬS, genit. *bājŭlī*. m. *Cic.* Un portefaix, un crocheteur. *m* qui porte des fardeaux ſur ſes épaules.

BĂLÆNĂ, genit. *bălænæ*. f. *Juv.* Balaine. *f.* Grand poiſſon de mer.

BĂLANĀTŬS, *bălănātă*, *balanātūm*. *Perſ.* Oint, frotté d'huile de balanon. *m.* ointe, frottée. *f.*

BĂLĂNĪNŬS, *bălănīnă*, *balanīnūm*. *Plin.* De Balanon. Sorte de gland dont on faiſoit une huile odoriferante.

BĂLANĪTĬS, βαλανῖτις. genit. *Balanitæ*. m. *Plin.* Pierre précieuſe, ſemblable au gland appellé Balanon.

BĂLĂNĪTES, βαλανῖτις. genit. *Balanitidis*. f. *Plin.* Sorte de petite chataigne ronde, qui eſt purgative.

BĂLĂNŬS, βάλανος. genit. *Bălănī*. m. & f. *Hor. Plin.* Sorte de gros gland, qui croît ſur un arbriſſeau, en Ethiopie, en Egypte & en Arabie, dont on faiſoit des eſſences tres-précieuſes.

BALANUS. f. *Hor.* Marron. *m.* groſſe châtaigne. *f.*

BALANUS. f. *Plin.* Datte, fruit qui croît en Phénicie & en Cilicie.

BALANUS. *Plaut.* Eſt une eſpece de poiſſon qui reſſemble à un gland de chêne.

BĂLĂRĪ, genit. *Balarōrūm*. m. plur. *Liv.* Peuples de Sardaigne.

BĂLĀTRŌ, genit. *Balatrōnis*. m. *Hor.* Belitre, fripon, débauché. *m.*

BĀLĀTŬS, genit. *bālātūs*. m. *Virg.* Béelement. *m.* cri des brebis. *m.*

BĂLAŪSTĬŬM, genit. *balauſtiī*. n. βαλαύστιον. *Plin.* La fleur des grenadiers ſauvages.

BĂLAŪSTĪNŬS, *balauſtīnă*, *balauſtīnūm*. *Plin.* De fleur de grenadier ſauvage.

BĂLAŪSTRŪM, genit. *balauſtrī*. n. *Plin.* Le calice de la fleur de grenade, (d'où vient noſtre mot de Baluſtre en François.)

BĂLBE. (Adv.) *Non.* En béguayant. Confuſément.

BĂLBŬS, *bălbă*, *balbūm*. *Cic.* Begue. *m.* & *f.* Qui béguaye en parlant.

BALBA *verba*. *Horat.* Des paroles prononcées en béguayant.

BĂLBŪTĬŌ, *balbūtīs*, *balbutīvī*, *balbutītūm*, *balbutīrĕ*. *Cic.* Béguayer, parler en béguayant.

Aliquid balbutire. *Hor.* Prononcer une choſe en béguayant.

BĂLĔĀRES, genit. *baleārĭūm*. f. plur. *Virg.* Les Baléares dans la mer Mediterranée : aujourd'hui Les Iſles de Majorque & de Minorque.

BĂLĔĀRĬCŬS, *Balearică*, *Balearicūm*. *Ovid.* Des Iſles Baléares.

BĂLĔĀRĬS, m. & f. & *hoc Baleārĕ*. Le même.

BĀLĒNĀTĬŬS, *ă*, *ūm*. *Petr.* De baleine. *Balenatiam tenens virgam.* Tenant en main une baguette de baleine.

BĂLGENCĬĀCŪM, *cī*. n. Beaugency, Ville de l'Orleannois, entre Blois & Orleans.

BĂLĬNĔŪM, ou BĂLNĔŪM, genit *bălĭnĕī*, ou *bălnĕī*. n. *Cic.* Bain particulier. *m.*

BĂLĪNĔÆ, genit. *bălĭneārūm*. f. pl. ou

BĂLĪNĔĂ, genit. *balinoōrūm*. neut. plur. *Cic.* Bains publics.

BĂLĬŎLŬS, *baliŏlă*, *baliŏlūm*. *Plaut.* D'un poil rouge, ou ardent.

BĂLĬS, genit. *bălĭdis*. f. *Plin.* Herbe médicinale pour conſerver la vie.

BĀLĪTANS, genit. *balitāntis*. omn. gen. *Plaut.* Béelant, qui béele ou qui crie comme une brebis.

BĀLĪSTĂ, genit. *bălīſtæ*. f. *Vitr.* Baliſte. *f.*

(Machine dont les Anciens ſe ſervoient pour jetter des pierres. Elle eſtoit differente des Catapultes, en ce que ces derniers lançoient des javelots, mais elles ſe bandoient d'une même maniere.)

☞ *Cui jam infortunii intenta baliſta eſt probè*. *Plaut.* Contre qui j'ai déja dreſſé une machine pour le perdre.

Ita eſt amor baliſta ut jacitur. *Plaut.* L'amour eſt comme une fléche qu'on lance.

Primùm intendam baliſtam in ſenem. *Plaut.* Je m'en vas d'abord dreſſer une machine contre ce vieillard.

BĀLĪSTĀRĬŪM, genit. *baliſtāriī*. n. *Plaut.* Le lieu où l'on dreſſoit la baliſte.

BĂLLŌTĒ, βαλλωτή. genit. *ballōtēs*. f. *Plin.* Marrube noir, herbe.

BĂLNĔÆ, genit. *balneārūm*. f. pl. *Cic.* Bains publics.

BĂLNĔĀRĬA, genit. *balneariōrūm*. n. plur. *Vitr.* Bains publics.

BĂLNĔĀRĬŬS, *balneārĭă*, *balneārĭūm*. *Catul.* Des bains, pour les bains.

BALNEARIUS. m. *Plin.* Baigneur, Étuviſte. *m.*

BĂLNĔĀTŌR, genit. *balneatōris*. m. *Cic.* Baigneur. *m.* Étuviſte. *m.*

BĂLNĔĀTRĪX, genit. *balneātrīcis*. f. *Petron.* Baigneuſe, qui a ſoin des bains. *f.*

BĂLNĔŎLÆ, genit. *balneolārūm*. f pl. *Cic.* ou

BĂLNĔŎLŪM, genit. *bălneŏlī*. n. *Cic.* Petit bain,

BĂLNĔŪM, genit. *bălnĕī*. n. *Cic.* Bain des maiſons particulieres. *f.*

BĂLNĔŪM-RĒGĬS ou BĂLNĔŌ-RĒGĬŪM, *ĭ*. n. Bagnearea, ville d'Italie dans le païs d'Orvieto & dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

BĀLŌ, *bālas*, *balāvī*, *balātūm*, *balārĕ*. *Quint.* Béeler comme les brebis.

BĂLSĂMĪNŬS, *balſamīnă*, *balſamīnūm*. *Plin.* De baume.

BĂLSĂMŪM, βάλσαμον. genit. *bălsămī*. n. *Plin.* Baume, arbriſſeau qui porte le baume ; ou le baume même.

BĂLTĔŪM. neut. ou BĂLTĔŬS. *m.* genit. *bāltĕī*. *Varr.* Baudrier. *m.* Écharpe. *f.*

BALTEUS. *Vitr.* Ceinture de la voute Ionique. *f.*

BALTEUS *Stellatus*. *Manil.* Le Zodiaque : Cercle dans la Sphere artificielle, qui eſt comme une ceinture ou echarpe où ſont les douze Signes que le Soleil parcourt pendant les douze mois de l'année.

BĂLŪX, genit. *bălūcis*. f. *Plin.* Menu grain d'or, qu'on trouve dans les mines.

BĂMBĀTŬS, *bămbātă*, *bāmbātūm*. *Colum.* Qu'on a fait tremper.

BĀMBĔRGĂ, *æ*. *fœm.* Bamberg, Ville de la Franconie en Allemagne ; c'eſt auſſi un Bourg du Royaume de Boheme pres de la riviere d'Orletz ſur les frontieres de Moravie.

BĂNAŪCŌN, βάναυσον. genit. *banaūcī*. n *Vitr.* Machine faite pour tirer & élever de grands fardeaux.

BĂNCHŬS, genit. *bănchī*. m. *Plin.* Merlus. *m.* Poiſſon de mer.

BĂPTÆ, genit. *Baptārūm*. m. plur. *Juv.* Les Baptes, Preſtres de la Déeſſe de l'impudicité nommée *Cotytto* à Athenes.

BĂPTES, βάπτης. genit. *băptæ*. m. *Plin.* Pierre précieuſe & odoriferante.

BĂPTĪSTĒRĬŪM, βαπτιστήριον. genit. *baptiſtĕriī*. n. *Plin.* Le lieu des bains, ou la cuve ou baignoir à ſe baigner.

BĂRĂTHRŪM, βάραθρον. gen. *bărăthrī*. n. *Vitr.* Gouffre, abyſme. *m.* Foſſe très profonde. *f.*

☞ BARATHRUM. *Plaut.* Un gouffre d'impudicité, femme proſtituée, qui comme un gouffre engloutit les biens de ſes amans.

BARATHRUM. *Horat.* Un goinfre, un homme qu'on ne ſçauroit ſaouler.

Quid enim differt, barathrone dones quidquid habes an nunquam uſare paratis. *Hor.* N'eſt-ce pas toûjours la même choſe que vous jettiez voſtre bien par les fenêtres, ou que vous ne vous en ſerviez point du tout.

BARATHRUM *infernum*. *Val-Flac.* L'Enfer.

BĂRBA, genit. *bărbæ*. f. *Cic.* La barbe.

[Les expreſſions ſuivantes de ce mot ſont figurées.)

☞ *Vellere alicui barbam*. *Horat.* Arracher la barbe à

quelqu'un pour lui inſulter & lui faire affront. Inſulter, mépriſer quelqu'un, ſe mocquer de lui.

Barbâ tenus philoſophus.Cic. Qui n'eſt philoſophe que par la barbe, philoſophe par l'habit & à l'exterieur,& non par ſes mœurs.

*Sapientem paſcere barbam. Hor.*Laiſſer croître ſa barbe pour marque de ſageſſe.

(Les Philoſophes anciennement ne coupoient point leur barbe, mais la laiſſoient croître.

BARBA (aux animaux.) Le long poil qui leur vient au menton.

BĀRBANĂ, genit. *bārbānæ.* m. *Liv.* Fleuve de Dalmatie: aujourd'hui *Fiume di Scutari.*

BĀRBARE. (Adverbe.) *Cic.* Barbarement, cruellement, inhumainement, en barbare.

☞ BARBARÈ. *Cic.* Barbarement, groſſierement, peu poliment.

Marcus vertit barbarè. Plaute l'a traduite en Latin : Il parle d'une Comedie Greeque.

[Les Romains & tous les autres peuples paſſoient pour barbares dans l'eſprit des Grecs, qui s eſtimoient les maitres des ſciences & de toute la politeſſe.]

BĀRBARĬĂ, genit. *Barbariæ.* fœm. *Plin.* La Barbarie, En Ethiopie : aujourd'hui *Regno di Quiloa.*

BĀRBĂRĬA, genit. *barbariæ.* f. *Cic.* Barbarie, cruauté, inhumanité. *f.*

☞ BARBARIA. *Cic.* Barbarie, ruſticité, groſſiéreté. *f.* le peu de politeſſe des mœurs & du langage.

BARBARIA. *Plaut.* L'Italie, parce que les Grecs eſtimoient barbares tous les peuples.

BĀRBĂRĬCŬS, *barbarĭcă*, *barbarĭcŭm. Liv.* De barbare qui n'eſt point de Grece, qui eſt Etranger à l'égard des Grecs.

BARBARICÆ *urbes. Plaut.* Les villes d'Italie.

Barbaricæ veſtes. Lucr. Des vêtemens brodez de diverſes figures, qui ſe faiſoient dans les païs étrangers.

Barbarico victu cœnare. Manger à la façon des Romains.

BARBARICA *ſylva.Colum.* Une foreſt où il y a des arbres de diverſes eſpeces.

BĀRBĂRĬCŬM, genit. *barbarĭcī.* n. *Feſt.* Le cry de l'armée des Barbares, lorſqu'on en venoit aux mains.

BĀRBĂRĬĒS, genit. *barbarĭēī.* f. *Cic.* Barbarie, ruſticité dans les mœurs ou les manieres d'agir, groſſiéreté. *f.* le peu de politeſſe dans le langage.

BĀRBĂRĬSMŬS, genit. *barbariſmī.* m. *Aut-ad-Heren.* Barbariſme.*m.* Improprieté dans un mot d'une Langue ou dans le tour de la phraſe.

BĀRBĂRŬS, *bārbără*, *bārbărŭm. Cic.* Barbare, étranger. *m.* barbare, étrangere *f.*

[Les Grecs eſtimoient barbares tous les peuples & même les Romains, parce qu'ils ſe croyoient les maitres des ſciences & de la politeſſe. Les Romains en uſerent de même du temps d'Auguſte, lorſqu'ils furent devenus les maîtres du monde.]

BARBARUS. *Cic.* Barbare, cruel, inhumain. *m.* barbare, cruelle, inhumaine.*f.*

BARBARUS. *Cic.* Barbare, groſſier, impoli, ou peu poli dans ſes mœurs & dans ſon langage. *m.* barbare, groſſiere, impolie, peu polie *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Bārbărĭŏr* & *hoc bārbărĭŭs* dans Ovide ; mais il n'a point de ſuperlatif dans les bons Auteurs.]

BĀRBĀSTRŬM, *trī.* neut. Balbaſtre, ſur la riviere de Cinga, ville d'Arragon & Evêche ſuffragant de Saragoſſe.

BĀRBĀTŌRĬĀM *facere. Petr.* Se faire raſer pour la premiere fois. Les Romains faiſoient ce jour-là une grande rejoüiſſance, qui ſe terminoit par un feſtin qu'on donnoit a ſes amis.

BĀRBĀTŬLŬS, *ă*, *ŭm.* (de *barba.*) *Cic.* A qui la barbe commence à venir, qui a du poil follet.

BĀRBĀTŬS, *ă*, *ŭm. Cic.* Barbu. *m.* barbuë. *f.* qui a de la barbe.

BARBATUS. *Juv.* Un vieux barbon, qui eſt experimenté.

BĀRBĬGĔR, *gĕră*, *gĕrŭm.Lucr.* Qui porte ou qui a de la barbe.

BĀRBĬTĬŬM, *tĭī.* n. *Apul.* Barbe. *f.* poil. *m.*

BĀRBĬTŎS, *βάρϐιτος.* ou BĀRBĬTŎS, *ī.* m. *Hor.* Inſtrument de muſique à cordes. On ne ſçait pas bien quelle ſorte d'Inſtrument c'eſtoit que le Barbyton. Les Auteurs l'ont confondu fort ſouvent avec la Lyre. Il eſt certain qu'il eſtoit monté de groſſes cordes de Lyn, qui eſtoient en uſage avant qu'on eût trouvé l'invention d'employer les boyaux des animaux.

BĀRBŎLĂ, *æ.* f. *Cic.* Petite barbe.

BĀRCĂ, *æ.* f. *Plin.* Barca, Royaume d'Afrique.

BĀRCÆI, *ōrŭm.* m. pl *Virg.* Les Barces ou les Barciens, peuples de Lybie.

BĀRCĒ, *ēs* m. *Plin.* Montagne & Promontoire de Lybie, ou de la Marmarique.

BĀRCĬNŎ, *Bārcĭnōnĭs.* f. *Liv.* Barcelonne, ville maritime de l'Eſpagne citerieure, capitale de Catalogne.

BĀRDĪ, *ōrŭm.* m. plur. Les Bardes, peuples d'Allemagne à l'embouchure de la mer Baltique : ce ſont auſſi des peuples des Gaules.

BARDI, (dans Lucain.) Les Devins parmi les Gaulois.

BĀRDŎCŬCŪLLŬS, *lī.* m *Mart.* Sorte de manteau à capuchon pour ſe défendre du grand froid.

BĀRDŬS, *ă*, *ŭm. Cic.* Lourd, ſtupide, groſſier *m.*lourde, ſtupide, groſſiere. *f.*

BĀRĬS, *βάρις. ĭdĭs.* f. *Prop.* Petit vaiſſeau ſur mer fort leger à la courſe.

BĀRĬŬM, *ĭī.* neut. *ou* BARIUM *ad Albulam.* Bar-ſur-Aube, ville de Champagne.

BARIUM *ad Sequanam.* Bar-ſur-Seine, ville de Bourgogne.

BĀRŎ-DŪCŬM, *cī.* neut. Bar-le-Duc, capitale du Duché de Bar-ſur-l'Ornain.

BĀRŎ, *ōnĭs.* m. *Cic.* Un homme ſtupide & groſſier, un gros lourdaut. Un eſprit épais & enfoncé dans la matiere.

BĀRRĬŎ, *īs*, *īrĕ. Feſt.* Braire comme un Elephant.

BĀRRĪTŬS, *ūs.* m. *Cic.* Le cry, le brayment d'un Elephant.

BĀRŬM, *rī.* neut. Bar, ville de Pologne en Podolie ſur la riviere de Kovv.

BĀRRŬS, *rī.* m. *Hor.* Un Eléphant. *m.* (On fait l'yvoire de ſes dents.)

On dit figurément, *Nigris digniſſima barris,*pour exprimer, une laide femme, fort puante ; comme ſi l'on diſoit, qu'elle ne mérite d'eſtre ſervie que par des crochereurs. Une viande à crocheteur.

BĀRŸCÆ, *ārŭm.* f pl. (On ſous-entend *ædes.*) *Vitr.* Temples Aréoſtiles, qui ont les colomnes écartées. [Ce mot eſt Grec.]

BĀRŸCĔPHĂLÆ, *ārŭm* f. (On ſous-entend pareillement *ædes.*) *Vitr.* Temples Aréoſtiles, qui ſemblent avoir les jambes écartées, à cauſe de la grandeur des frontons, qui ſemblent être la tête d'un edifice, de même que les colonnes en ſont les membres : ce mot eſt grec comme le precedent.

BĂSĀLTĒS, genit. *baſaltæ* m. *Plin.*Sorte de marbre noir, qui eſt de couleur de fer

BĂSĂNĪTĒS, *æ* m. *Plin* Pierre de touche.

BĂSCAŪDĂ, *æ.* f. *Juv.* L'Evier, vaiſſeau à laver la batterie de cuiſine.

BĀSĬĀTĬŎ, genit. *baſiatiōnĭs.* f. *Catul.* Baiſer tendre & amoureux *m.*

BĀSĬĀTŎR, *ōrĭs.* m. *Mart.* Qui aime à baiſer. Grand baiſeur. *m.*

BĂSĬLÆĂ, *æ.* f *Varr.* Baſle, ville de Suiſſe.

BĂSĬLĬCĂ, *æ.* f. *Vitr.* Baſilique. *f.* C'eſt proprement ce que nous appellons une grande Salle *βασιλικη.* veut dire, Maiſon Royale : Et dans la ſuite des temps on a nommé Baſili-

que non ſeulement les Salles où les Princes rendoient la juſtice : mais auſſi les Temples & les Egliſes qui ſont comme les lieux, où Dieu veut particulierement habiter : chez les Anciens ces Salles avoient deux rangs de colomnes, qui faiſoient comme une grande nef au milieu, & deux allées à côté. Sur ces deux ailes il y avoit deux galeries : ces lieux qui avoient eſté premierement faits pour la magnificence des Palais, ſervirent depuis à rendre la juſtice.

BĂSĬLĬCŬS, ă, ŭm. *Plaut.* Royal, ſomptueux, magnifique. *m.* Royalle, magnifique, ſomptueuſe, d'un Roi. *f.*

Baſilica facinora. Plaut. Des actions Royalles ou dignes d'un Roi, des hauts faits.

BASILICUS *jactus in talis. Plaut.* Un beau coup de dez, rafle de ſix.

Ego baſilicus ſum. Plaut. Je ſuis un homme de Cour, un homme de conſéquence, un grand Seigneur.

BĂSĬLĬCĒ. (Adverb.) *Plaut.* En Roi, comme un Roi. Magnifiquement, ſomptueuſement.

Interii baſilicè. Plaut. Je ſuis perdu entiérement.

BĂSĬLĬSCŬS, *baſiliſci.* m. *Plin* Baſilic. *m.* Sorte de Serpent venimeux, dont le ſeul regard tuë. Les Anciens ont dit des choſes extraordinaires du Baſilic : mais il y a pluſieurs Modernes qui croyent que le Baſilic eſt un ſerpent fabuleux.

BĀSĬŌ, *baſias, baſiavi, baſiatum, baſiare. Catul. Petr.* Baiſer tendrement, comme une mere & une nourrice fait ſon enfant, & un amoureux ſa maîtreſſe.

BĂSIS, *is.* f. *Cic. Vitr.* La baſe d'une colomne. *f.* c'eſt la partie qui eſt au deſſous du fuſt de la colomne, & qui poſe ſur le pied d'Eſtal ou Zocle : ce mot vient du grec βάσις, c'eſt-à-dire, appui, ſoûtien, ou pied d'une choſe. L'on nomme auſſi baſe tout ce qui ſert comme de premier fondement, hors le rez chauſſée pour ſoûtenir le corps d'un édifice.

BĀSĬŪM, genit. *baſii.* neut. *Cat.* Baiſer tendre & amoureux. *m.*

BĀSĬŎLŪM, genit. *baſioli.* n. *Petr.* Petit baiſer.

Itaque aggreſſus ſimulantem aliquot baſiolis invaſi. Petr. M'eſtant approché de lui, je lui dérobai quelques baiſers.

BASSI, *orum.* m. pl. *Plin.* Les Baſſes, peuples de la Gaule Belgique, dont la Baſſée eſt la capitale.

BĂTĀVĪ, genit. *Batavorum.* m. pl. *Cæſ.* Les Bataves, ou les Hollandois, peuples de la Hollande Meridionale & de la Seigneurie d'Utrecht.

BĂTĀVŌRŪM *inſula, æ.* fœm. Bommel, Place forte du Duché de Gullores, qui a donné ſon nom à l'Iſle de Bommel que forme la Meuſe & le Vahal.

BĂTHŎLŎGĬA, *æ.* f. *Petr.* à βάθος. qui veut dire profondeur, profonde reverie.

Poſtquam omnes Bathologias conſumpſi, duravi interrogare illum. Petr. Après avoir rêvé profondément à tout cela je voulus encore interroger ce même homme.

BASTERNÆ, ou BASTĀRNÆ, genit. *baſternarum.* m. plur. *Tacit.* Peuples de la Sarmatie Européenne en Pologne. Ils habitoient le païs où ſont aujourd'hui la Ruſſie noire, la Podolie & la Volhinie.

BĂTHŌNĬĂ, genit. *bathoniæ.* f. *Aqua ſolis* ou *Aquæ calidæ.* Bath, ville d'Angleterre ſur l'Avon, & Evêché ſuffragant de Cantorberi.

BĂTĬLLŬS. *m.* ou BĂTĬLLŬM. n genit. *batilli. Plin. Horat.* Pelle à feu : c'eſt auſſi dans Horace Réchaud. *m.* chaufferette, caſſolette. *f.* à brûler des parfums.

BATILLUM. *Varr.* Pelle de bois *f.*

BĂTĪNŬS, ou BANTĪNŬS *ſaltus. Hor.* La foreſt Batino, dans la Pouille.

BĂTĬŎCŬS, genit. *batioci.* m. *Plaut.* Broc, ou pot à mettre du vin. *m.*

BĂTĬS, βατίς. genit. *batis.* f. *Plin.* Herbe, dont il y a deux eſpeces ; l'une que Pline appelle, *Batis marina* ; de la crete marine ; une autre qu'il nomme, *Batis hortenſis*, Baſilic.

BĂTĬS, genit. *batidis.* f. *Plin.* Eſpece de poiſſon de mer fort exquis & fort délicat.

BĂTRĂCHĪŌN, βατράχιον. genit. *batrachii.* n. *Plin.* Grenoüillette, herbe.

BATRACHITES, βατραχίτης. genit. *batrachitæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe de la couleur d'une grenoüille.

BĂTRĂCHŎMYŌMĂCHĪĂ, genit. *batrachomyomachiæ.* f. *Mart.* Le Combat des Grenoüilles & des Rats. Ouvrage que quelques-uns attribuent à Homere.

BĂTŬLŪM, genit. *batuli.* n. *Virg.* Petite ville de la Campanie.

BĂTŬŌ, *batuis, batuere. Plaut.* Battre.

Batuere rudibus cum aliquo. Suet. Eſcrimer contre quelqu'un avec le fleuret.

BĀVĀRĬĂ, *æ.* f. Baviere ſur le Danube, Grand païs d'Allemagne avec titre de Duché & Electorat. Munick ſur l'Iſer en eſt la capitale.

BAUBŌR, *baubaris, baubatus ſum, baubari. Lucr.* Abboyer, en parlant des chiens.

BAULI, genit. *Baulorum.* m. pl. *Suet.* Bauli, ou Bagola. Lieu de la Campanie.

BAXĔĂ, genit. *Baxeæ.* f. *Plaut.* Sorte de chauſſure des Philoſophes. Sandales. *f.*

BDELLĬUM, βδέλλιον. genit. *bdellii.* n. *Plin.* Arbre noir de la grandeur d'un olivier, qui a la feüille ſemblable au chêne appellé *Robur*, & qui porte du fruit comme le figuier ſauvage. Il croiſt dans l'Inde & en Medie : c'eſt auſſi La Gomme odoriferante, qui ſort de cet arbre.

B E

BĔĀTĒ. (Adv.) *Cic.* Heureuſement.

Sit tibi beatè. Cicer. Puiſſiez-vous eſtre heureux. Je vous ſouhaite toute ſorte de biens.

BĔĀTĬTĀS, genit. *beatitatis.* f. *Cic.* Beatitude, félicité. *f.* bonheur. *m.*

BĔĀTĬTŪDŌ, genit. *beatitudinis.* fœm. *Cicer.* La beatitude.

BĔĀTŬLŬS, *beatula, beatulum. Perſ.* Qui a quelque bonheur.

BĔĀTŬS, *beata, beatum. Cicer.* Heureux, bienheureux, fortuné. *m.* heureuſe, bienheureuſe, fortunée. *f.*

[On dit *beatior* au comparatif : Et *beatiſſimus, a, um.* au ſuperlatif.] *Cic.*

Nihil eſt ab omni parte beatum. Hor. Il n'y a point de parfaite félicité dans le monde.

BEATUS. *Hor.* Riche, fertile, abondant. *m.* riche, fertile. abondante. *f.*

Arva beata. Hor. Des terres fertiles.

Inſolens eſt beata uxor. Plaut. Une femme riche eſt inſolente.

BĔBRĬĂCŪM, genit. *bebriaci.* neut. *Tac.* Bebriacum, Bourg entre Crémone & Veronne, fameux par la defaite de l'Empereur Othon par Vitellius.

BĔBRȲCĬĂ, genit. *bebryciæ.* f. *Virg.* Bébrycie, Contrée de l'Aſie Mineure, pres la Propontide.

BĒCHĬUM, βήχιον. genit. *bechii.* n. *Plin.* Pas d'aſne, herbe & fleur medicinale.

BĔLGÆ, genit. *belgarum.* m. pl. *Cæſ.* Les Belges, peuples en general de l'une des trois parties de la Gaule, laquelle partie a eſté diviſée du depuis en quatre Provinces, Belgique premiere, Belgique ſeconde, Germanie ſuperieure, & Germanie inferieure, & là où ont eſté etablis les Archevêchez de Treves, de Reims, de Mayence, de Cologne, &c.

BĔLGĬCŬS, *belgica, belgicum. Virg.* Belgique. *m.* & *f.* Des Belges.

BĔLGĬUM, genit. *belgii.* n. *Cæſ.* Eſt une Region, qui n'occupe qu'une partie des Belges : c'eſt à peu prés nôtre Picardie en ſa plus grande eſtenduë.

BĔLLĀNS, genit. *bellantis.* maſc. *Cæſ.* Un combattant.

BĔLLĀRĬĂ, genit. *bellariorum.* n. pl. *Var.* Toutes ſortes de friandiſes & de confitures, le deſſert.

BĔLLĀTŎR, genit. *bellatōris.* m. *Cic.* Un homme de guerre, un guerrier.

Fortiſſimo cuique bellatori tradit. Tacit. Et les donna aux plus vaillans ſoldats.

Bellator *equus. Virg.* Un cheval de guerre, cheval de bataille.

☞ *Uter melior erit inventus bellator cantharo. Plaut.* Celui de nous, qui boira le mieux, qui vuidera mieux les pots.

BĂLLATŌRĬŬS, *bĕllātōrĭă, bellātōrĭŭm. Plin.* Comme *Stylus bellatorius. Plin.* Un ſtyle propre à la diſpute.

BĔLLĀTRĪX, genit. *bellātrīcis.* f. *Virg.* De guerre, pour la guerre.

Bellatrix *triremis. Claud.* Vaiſſeau de guerre.

Diva bellatrix. Ovid. Pallas, qui eſt ſortie armée de la tête de Jupiter.

Bellatrix iracundia. Cic. Ira. Claud. Colere des gens de guerre.

BĔLLĀTŬLŬS, *bellātŭlă, bellātŭlŭm. Plaut.* Propre, joli, mignon. *m.* propre, jolie, mignonne. *f.*

BĔLLE. (Adverbe.) *Cic.* Bien.

Bellè eſſe poteris mecum. Cic. Vous pourrez eſtre fort bien avec moi.

Bellè ſe habere. Cic. Se porter bien.

Cætera bellè. (On ſous-entend *ſe habent.*) *Cic.* Tout le reſte va bien.

Belliſſimè navigare. Cic. Avoir le vent favorable, ou en poupe, naviger heureuſement.

BĔLLICA, *æ. f.* Le Belay, ville capitale du Bugey, & Evêché ſuffragant de Beſançon.

BĔLLĪCŌSŬS, *bellicōsă, bellicōsŭm. Cicer.* Belliqueux, guerrier. *m.* belliqueuſe, guerriere *f.*

[On dit *bĕllĭcōsĭor* au comparatif : *bellĭcōsĭſsĭmŭs, ă, ŭm.* au ſuperlatif.] *Cic.*

Bellicoſiſſima natio. Cic. Une nation fort belliqueuſe.

Bellicosus *annus. Liv.* Une année de guerre, où l'on a fait la guerre.

BĔLLĬCŬM, genit. *bĕllĭcī.* n. *Cic.* Trompette. *f.* ſignal de la guerre. *m.*

Bellicum *canere.* [dans une ſignification figurée.] *Cicer.* Exciter des querelles & des diviſions. Proprement, ſonner la charge, ou le combat.

BĔLLĬCŬS, *bĕllĭcă, bellĭcŭm. Cic.* De guerre, de la guerre.

Navis bellica. Cic. Un vaiſſeau de guerre.

Equus bellicus. Prop. Un cheval de guerre, ou de bataille.

Bellica diſciplina. Cic. La diſcipline militaire.

Res bellica. Cic. La guerre, les affaires de la guerre.

BĔLLĬFĔR, *bĕllĭfĕră, bellĭfĕrŭm. Claud.* Qui fait la guerre.

BĔLLĬGĔR, *bĕllĭgĕră, bellĭgĕrŭm. Mart.* Belliqueux, guerrier ; de la guerre. *m.* belliqueuſe, guerriere. *fem.*

Mens belligera. Sil-Ital. Un eſprit guerrier.

Belligeri labores. Val-Flac. Les travaux, les fatigues de la guerre.

BĔLLĬGĔRŌ, *bellĭgĕrās, bellĭgĕrāvī, bellĭgĕrātŭm, bellĭgĕrārĕ. Cic. Liv. Plaut.* Faire la guerre, eſtre en guerre avec quelqu'un, combattre contre lui.

☞ *Belligerare cum geniis. Plaut.* Se refuſer toutes choſes. Se refuſer le neceſſaire de la vie, combattre ſon propre génie & ſes inclinations.

BĔLLĬPŎTENS, genit. *bĕllĭpŏtentĭs.* omn. gen. *Stat.* Puiſſant en guerre, ou dans la guerre. Le Dieu de la guerre. (Epithete qui ſe donne à Mars dans les Poëtes.)

BĔLLĪS, genit. *bellĭdĭs.* f. *Plin.* Petite marguerite. Fleur.

BĔLLŌ, *bĕllās, bellāvī, bellātŭm, bellārĕ. Cic.* Faire la guerre.

Romana arma primùm Claudio principe in Mauritaniâ bellavêre. Plin. Les Romains porterent pour la premiere fois la guerre, ou firent la guerre en Mauritanie ſous la conduite de Claudius.

Bellare alicui. Stat. Faire la guerre à quelqu'un.

Bellare cum aliquo. Cic. Combattre avec quelqu'un, lui faire la guerre.

Bellari Paſſif pris activement quelquefois, ſe revêtant de la nature des Verbes communs ou Deponents. *Pictis bellantur Amazones armis Virg.* Les Amazones combattent avec des armes peintes.

☞ Bellare *cum diis. Cic.* Contrarier, combattre ſes propres inclinations, vouloir forcer ſon naturel, ſes inclinations.

BĔLLŎCĀSSĪ, genit. *bellocaſsōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples de l'ancien Dioceſe de Roüen : ce ſont des peuples du Vexin & du païs de Caux.

BĔLLŎQUĀRDĂ. Beaucaire ſur le Rhoſne, Ville de Languedoc.

BĔLLŎVĂCI, genit. *bellovacōrŭm.* m. pl. *Cæſ.* Peuples du Dioceſe de Beauvais, & apparemment encore de Senlis.

BĔLLŎVĂCŬM, *cī.* ou BRĀTŬSPANTĬŬM, *ĭī.* neut. ou CÆSĂRŎMĀGŬS, *gī.* f. Beauvais, ville capitale du Beauvoiſis & Evêché ſuffragant de Rheims : elle eſt ſituée ſur la petite riviere de Therin.

BĔLLŬĂ, genit. *bellŭæ.* fœm. *Cic.* Une beſte farouche, comme les Loups, les Lions, &c.

☞ Bellua. *Cic.* Un homme cruel & feroce.

Bellua *centiceps. Hor.* Le chien Cerbere, gardien des enfers, qui avoit cent têtes de chien, ſelon la Fable.

BĔLLŬĀTŬS, *belluātă, belluātŭm. Plaut.* Où il y a des bêtes feroces peintes ou tracées, comme

Belluata tapetia. Plaut. Des tapis, des tapiſſeries à figures d'animaux farouches.

BĔLLŬĪNŬS, *bēllŭīnă, bellŭīnŭm. Aul-Gel.* De bête.

BĔLLŬLĒ. (Adverbe de *bellus.*) *Plaut.* Poliment.

BĔLLŬLŬS, *bellŭlă, bellŭlŭm. Plaut.* Joli, gentil, mignon. *m.* jolie, gentille, mignonne. *f.*

BĔLLŬM, genit. *bellī.* n. *Cic.* La guerre.

Jus eſſe belli ut qui viciſſent, quemadmodum vellent, imperarent. Cæſ. Que les loix de la guerre laiſſoient la liberté aux vainqueurs, de traiter les vaincus à leur fantaiſie.

Duobus maximis bellis confectis. Cæſ. Après avoir achevé deux grandes guerres.

Expertus belli. Tacit. Experimenté dans la guerre. Le contraire eſt, *Inexpertus belli. Tac.* Inexperimenté en guerre.

Rudis belli. Hor. Qui ne ſçait point la guerre.

Belli, au genitif pour *in bello. Cic.* En guerre.

☞ *Indicere bellum ventri. Horat.* Faire la guerre à ſon ventre, jeûner, ne point manger. * *Voluptatibus. Cic.* Declarer la guerre aux voluptez, les combattre, s'en priver.

☞ Bellum. Guerre, inimitié entre des perſonnes ou des animaux. Antipathie. *f.*

Naturale bellum eſt milvo cum corvo. Cic. Il y a une inimitié naturelle entre le Milan & le Corbeau ; le Milan & le Corbeau ſe font naturellement la guerre.

Bellum. *Salluſt.* Le combat. *m.* la bataille. *f.*

BĔLLŪNŬM, *ī.* n. Bellune, Ville d'Italie dans la Marche Treviſane à la Republique de Veniſe, & Evêche ſuffragant d'Aquilée.

BĔLLŬŌSŬS, *belluōsă, belluōsŭm.* Proprement, où il y a quantité de bêtes féroces : dans Horace, Abondant en grands poiſſons, comme Balaines, &c.

BĔLLŬS, *bellă, bellŭm. Cic.* Beau, gentil, joli, mignon. *m.* belle, gentille, jolie, mignonne. *f.*

[On dit *bĕllĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Ter.* au ſuperlatif.

BĔLNĂ, *æ.* f. Beaune, ville de Bourgogne à quatre lieuës de la Saône, entre Dijon & Authun.

BĔLLŬS-MŌNS, *Bellī-mōntĭs,* ou *Bellō-mōntĭŭm.* Beaumont, Ville des Païs-Bas dans le Hainaut, avec titre de Comté

BĔLŎNĒ, βελόνη. genit. *bĕlŏnēs.* f. *Plin* Éguille, poiſſon.

BELSIA, *æ*. f. Beauce, Province de France qu'on diviſe en haute, moyenne & baſſe. Chartres ſur l'Erite eſt ſa capitale.

BELUS, genit. *bēlī*. m. *Plin.* Le Fleuve Belus en Paleſtine proche la ville de Ptolemaïde : il y a dans ce Fleuve un ſable Cryſtallin, dont on fait un verre fort beau.

BENACUS, genit. *bĕnācī*. m. *Virg.* Benaco, Lac de la Gaule Ciſ-Alpine dans la Lombardie.

BENCHIUM, *chiī*. neut. Benche, ville des Païs-Bas dans le Hainaut pres de Monts.

BĔNĔ. (Adverbe.) *Cic.* Bien.

Benè habent tibi principia. Ter. Voilà bien commencé, tout vous rit d'abord.

Benè facis. Cic. Vous faites bien.

Benè gerens ſui negotii. Cic. Qui fait bien ſes affaires, ou ſon compte.

Benè eſſe parvo diſpendio. Plaut. Eſtre bien traité à peu de frais, ſans beaucoup de dépenſe, pour peu de choſe.

Benè velle alicui ex animo. Terent. Vouloir du bien à quelqu'un de tout ſon cœur.

Benè factum. Ter. C'eſt bien fait, j'en ſuis bien aiſe, je m'en réjoüis.

Benè putas. Cic. C'eſt bien penſer, vous penſez juſte.

Benè hercle eſt illam tibi benè valere & vivere. Plaut. Ce vous eſt un grand bonheur qu'elle ſe porte bien & qu'elle vive.

Benè venire velim, quod feceris. Cic. Je ſouhaite que cela vous réüſſiſſe, qu'il vous en arrive du bien.

Benè ambula & redambula. Plaut. Je vous ſouhaite un bon voyage & un heureux retour.

Benè ambulavi. Plaut. J'ai fait bon voyage.

Benè hercle nuntias. Plaut. Vous me donnez-là de bonnes nouvelles.

Benè ſit, benè eveniat, benè vortat. Plaut. Que cela puiſſe reüſſir.

Benè vobis, benè mihi, benè amicæ. Plaut. A voſtre ſanté, à la mienne, à celle de ma maitreſſe, bon pour vous, *&c.*

Benè *audire Ter.* Avoir une bonne réputation.

Benè ſibi facere. Plaut. Se bien traiter

Dum licet nobis eſſe benè. Petr. Pendant qu'il nous eſt permis de nous divertir & de faire bonne chere.

Bene. Fort, beaucoup, grandement.

Benè manè dedi litteras. Cic. J'ai donné des lettres de bon matin.

Bene nummatus. Cic. Qui eſt bien riche, qui a bien de l'argent.

BĔNĔDĪCĒ. (Adv.) *Plaut.* En diſant de bonnes paroles, ou forces loüanges.

BĔNĔDĪCO, *bĕnĕdīcis*, *benedīxī*, *benedīctūm*, *benedīcĕrĕ*, *Ter.* Bien dire, ou dire bien.

Benedixit, at mihi iſtud non in mentem venerat. Ter. C'eſt bien dit, cela ne m'eſtoit point venu dans l'eſprit.

Benedicere *alicui. Cic.* Dire du bien de quelqu'un, le benir, le combler de ſouhaits & de benedictions.

[Ce verbe ſe trouve ſouvent diviſé comme dans Plaute.]

Benè quæſo inter vos dicite & mihi abſenti. Plaut. Dites du bien les uns des autres, & de moi en mon abſence.

BĔNĔDĪCTŪM, genit. *benedīctī*. n. *Cic.* Bonne parole, un bon mot, un mot dit à propos.

Mater benedictorum & benefactorum philoſophia. Cic. La philoſophie apprend à bien dire & à bien faire.

Benedictum. *Ter.* Loüange, honneſtete. *f.*

BĔNĔFĂCĬO, *bĕnĕfăcis*, *bĕnĕfēcī*, *bĕnĕfăctūm*, *bĕnĕfăcĕrĕ*. *Cic. Alicui.* Faire du bien à quelqu'un, lui faire plaiſir, l'obliger.

Benefacere. *Hor.* Bien faire une choſe,

☞ *De animo autem meo ergà Rempublicam benefacis quod non dubitas. Cic.* Vous faites bien d'etre perſuadé de mon affection pour la République.

BĔNĔFĂCTŪM, genit. *benefactī*. n. *Cic.* Bonne action. *f.*

Benefactum. *Cic.* Un bienfait. *m.* faveur. *f.* plaiſir. *m.* grace. *f.*

Adornare verbis benefacta. Plin-Jun. Accompagner un bien-fait de paroles obligeantes.

Benefacta benefactis pertegere. Plaut. Ajouſter bienfaits ſur bien-faits.

BĔNĔFĬCENTĬA, genit. *beneficentiæ*. f. *Cic.* Humeur, inclination bien-faiſante. Inclination obligeante, ou à obliger.

BĔNĔFĬCĬĀRĬŪS, genit. *beneficiāriī*. m. *Plin-Jun.* Obligé, engagé à quelqu'un pour les bien-faits qu'il en a reçus.

Beneficiarius Dans le Droit. Celui qui reçoit les émolumens d'une charge ſans rien faire.

Beneficiarius, encore dans le Droit. Vaſſal. *m.* (qui tient une terre d'un Seigneur.)

BĔNĔFĬCĬĀRĬŪS, *beneficiāriă*, *beneficiārĭūm*. *Sen. Ph.* Cela ſe dit de ce que nous tenons par le bienfait d'autrui.

BĔNĔFĬCĬŪM, genit *beneficiī*. n. *Cic.* Bienfait, plaiſir. *m.* grace, faveur *f.*

Sortium beneficio ſe eſſe incolumem. Cæſ. Qu'il devoit ſa vie à la fortune : C'eſt qu'on avoit autrefois jetté au ſort dans le Senat ſi on le feroit mourir.

Venit in ſuſpicionem per quoſdam ſui beneficii centuriones Suet. On vint à le ſoupçonner par le moyen de quelques centurions qui eſtoient dans ſa dépendance, ou qu'il avoit engagez à lui en leur faiſant du bien.

Aliquem beneficii ſui facere. Suet. Engager quelqu'un en lui faiſant du bien, l'attacher à ſoi par des bienfaits.

Ut ſolidum parerem hoc mihi beneficium. Ter. Afin d'avoir moi ſeul la gloire d'avoir fait du bien.

Meo *beneficio. Cic.* Par mon moyen.

Beneficio longiſſimæ ætatis. Quint. Par le moyen d'une longue vie.

Beneficium. Penſion, qu'on donnoit à ceux qui au rapport d'un General d'armée avoient bien ſervi la Republique dans la guerre, & qui avoient expoſé leur vie.

Licinius in beneficiis ad ærarium delatus eſt à Lucullo prætore. Cic. Lucullus préteur preſenta Licinius au Tréſor de l'Epargne pour être couché ſur l'état de ceux qui ont penſion de la Republique pour leurs ſervices.

Beneficium dans le Droit. Benefice, privilege de la Loi, en faveur d'un Mineur, pour ſe relever de tout ce qui a eſté fait à ſon prejudice. *m.*

BĔNĔFĬCŪS, *benefică*, *beneficūm*. *Cic.* Bienfaiſant, liberal. *m.* bienfaiſante, liberale. *f.*

Oratione beneficus. Plaut Grand prometteur de paroles, qui ſe ruine en promeſſes.

BĔNĔ-MĔRĔOR, *bene-merēris*, *bene-meritūs ſūm*, *bene-merēri de aliquo. Cic.* Faire du bien ou plaiſir à quelqu'un, l'obliger. *Voyez* Mereor.

BĔNĔVENTŪM, genit. *beneventī*. n. *Horat.* Benevent, Ville de l'ancien païs des Hirpiniens : elle eſt aujourd'hui du Royaume de Naples.

BĔNĔVŌLĒ. (Adverbe) *Cic.* De bonne amitié, de bonne volonté, en ami.

BĔNĔVŎLENS, ou BĔNĬVŎLENS, genit. *benevŏlentĭs*. omn. gen. *Cic.* Bien-veillant, obligeant, affectionné *m.* bien-veillante, obligeante, affectionnée *f.*

Benevolens alicui ou *alicujus Plaut.* Qui veut du bien à une perſonne, qui lui eſt affectionné.

Benevolentes Dii. Plaut. Des Dieux bienfaiſants, des Dieux favorables.

BĔNĔVŎLENTĬĂ, ou BĔNĬVŎLENTĬĂ, genit. *benevolentiæ*. f. *Cic.* Bien-veillance, bonne volonté pour quelqu'un. *f.*

BĔNĔVŎLŪS, ou BĔNĬVŎLŪS, *benevŏlă*, *benevŏlūm*. *Cicer.* Bien-veillant. *m.* bien-veillante. *f.* qui veut du

bien à quelqu'un. On dit *Benevolus alicui*. Cic. *Erga aliquem*. Plaut.

[*Bĕnĕvŏlentĭŏr*, ou *Bĕnĭvŏlentĭŏr*, & *hoc bĕnĕvŏlentĭŭs*, (adjectif comparatif.) *Cic.* Qui a plus de bonne volonté. Et *Bĕnĕvŏlentiſsĭmŭs*, *ă*, *ūm*. (adjectif comparatif.) *Cic.* Qui a bien de la bonne volonté.

BĔNĪGNE. (Adverbe qui fait au comparatif *Bĕnīgnĭŭs* : Et au ſuperlatif *bĕnīgnīſsĭmē*. *Cic.* Avec bonté, obligeamment, benignement, avec benignité ; d'une maniere obligeante.

Benignè fuit exceptus. *Tacit.* On lui fit un bon accüeil, il fut receu obligeamment.

Benignè dicis. *Ter.* Cela eſt obligeant.

Benigniùs omnes me ſalutant. *Plaut.* On me ſaluë plus obligeamment qu'à l'ordinaire, on me fait plus d'honneſteté.

Benignè *facere alicui*. *Cic.* Uſer de liberalité envers quelqu'un, lui faire du bien.

BĔNĪGNĪTĀS, genit. *benignitātĭs*. f. *Cic.* Benignité, bonté, douceur. *f.*

Benignitas. *Cic.* Inclination à faire du bien. Liberalité, largeſſe. *f.*

BĔNĪGNŬS, *bĕnīgnă*, *bĕnīgnūm*. *Liv.* Benin, doux, honneſte. *m.* benigne, douce, honneſte. *f.*

Benignus. *Cic.* Bienfaiſant, liberal. *m.* bienfaiſante, liberale. *f.* Fertile, en parlant d'une terre.

Benigna terra. *Tibul.* Une bonne terre, une terre fertile, ou d'un grand rapport.

Vena ingenii benigna. *Hor.* Un bon eſprit, une bonne trempe d'eſprit.

Vini ſomnique benignus. *Hor.* Qui boit bien, & qui dort bien.

[Cet adjectif fait au comparatif *bĕnīgnĭŏr* & *hoc bĕnīgnĭŭs* : Et au ſuperlatif *bĕnīgnīſsĭmŭs*, *ă*, *ūm*. *Cic.*

BĔNNA, genit. *bennæ*. f. *Catul.* Tombereau, barreau, chariot à deux roües.

BĔŌ, *bĕās*, *bĕāvī*, *beātūm*, *bĕārĕ*. *Plaut.* Rendre heureux.

Cælo beare aliquem. *Horat.* Mettre quelqu'un dans le Ciel.

Semet beare. *Hor.* Se donner toutes ſortes de plaiſirs, ſe procurer du bonheur.

Beasti *me*. *Ter.* Vous me raviſſez, vous me faites un extrême plaiſir.

BĔRBĔX *i*, *etr.* pour VĔRVĔX. Proprement, un mouton, & figurément Un innocent, un étourdi, un homme ſans eſprit, ou *Status vervecea*. *Plaut.*

BĔRCŎVĪCŪM, *cī*. n. Barvvick, Ville d'Angleterre ſur les frontieres d'Ecoſſe.

BĔRĔCYNTHĬŬS, ou BĔRĔCYNTŬS, (ſans aſpiration.) genit. *Berecynthĭī* ou *Berecyntī*. m. *Virg.* Bérécynthe, Montagne de l'Aſie, fort haute ; & une Ville de ce nom ſous la protection de Cybele Mere des Dieux, qui s'appelle pour cette raiſon *Berecynthia*.)

Berecynthiæ *tibiæ*. *Hor.* Flutes dont on ſe ſervoit dans les feſtes de Cybele, ou flutes de buys, parce qu'il en croiſſoit beaucoup ſur le Mont Berecynthe.

BĔRĔNĪCE, genit. *berenīcēs*. f. *Plin.* Nom de deux Villes, l'une dans la Lybie, qu'on appelle Bernich, & l'autre proche du Golphe Arabique.

BĔRGĂ *ad Zomam* ou BĔRSĪZŌMĂ, ou Berg-op-zoom, Ville des païs-Bas dans le Brabant avec titre de Marquiſat, ſituee ſur la riviere de Zome, qui eſt une des plus fortes villes que les Hollandois poſſedent.

BĔRGŎMŪM, genit. *bĕrgŏmī*. neut. *Plin.* Bergamo, ville d'Italie au-delà du Pô, ſous la Republique de Veniſe.

BĔRGŎS. f. *Plin.* Ville maritime de la Scandinavie.

BERNĂ, *æ*. *f.* Berne, Ville & Canton de Suiſſe ſur la riviere d'Aar : c'eſt le plus grand & le plus puiſſant des treize Cantons.

BĔRNĂ-BŬRGŬM, *gī*. n. Bernbourg, ville d'Allemagne dans la haute Saxe & dans la Principauté d'Anhalt avec titre de Comté.

BĔRŎĒ, gen. *beroēs*. f. *Plin.* Beroé, Ville ; aujourd'hui Alep.

BĔRYLLŬS, βήρυλλος. genit. *beryllī*. m. *Plin.* Béril, Pierre precieuſe fort ſemblable au cryſtal. Il s'en trouve de groſſes pieces, dont l'on fait des vaſes fort precieux.

BĔRYTŬS, genit. *beryti*. f. *Plin.* Baruti, ville maritime de Phénicie.

BĒS, genit. *bēſsĭs*. m. *Var.* Huit onces, ou les deux tiers de la Livre Romaine, qui eſtoit de douze onces.

BESBRĬA, *æ*. *f.* La Besbre, Riviere du Bourbonnois qui ſe jette dans la Loire, vis à vis de Bourbon Lancy.

BĔSSĀLĬS. m. & f. & *hoc bēſsālē*. *Adject.* genit. *bēſsālĭs*, (pour tous les genres.) *Vitr.* Qui a huit pouces de large ou d'épaiſſeur.

BĔSSĪ, genit. *beſsōrūm*. m. plur. Les Beſſes, peuples de Thrace ou de Myſie.

BĔSTĬA, genit. *beſtĭæ*. f. *Cic.* Beſte. *f.*

☞ *Mala beſtia*. *Plaut.* Une mechante beſte, un méchant homme, une méchante femme.

Bestiæ. Les poiſſons & les oiſeaux.

BĔSTĬĀRĬŬS, genit. *beſtiarii*. m. *Cic.* Qui combattoit dans l'Aréne, ou dans l'Amphitheatre contre les betes farouches. Gladiateur pour le combat des betes. *m.*

BĔSTĬŎLĂ, genit. *beſtiolæ*. f. *Cicer.* Beſtiole. *f.* petite bête.

BĒTĂ, genit. *bētæ*. f. *Catul.* De la poirée, herbe potagere. *f.*

Pleveia beta. *Perſ.* De la poirée, nourriture du menu peuple.

BĒTĀCĔŬS, *betacĕă*, *betacĕūm*. Comme

Betaceus pes. *Var.* Un pied de poirée.

BĔTĀSĪĪ, genit. *betaſiorum*. m. plur. *Tacit.* Peuples des Belges dans le Brabant.

BĔTĔRŌNĒS, genit. *beterŏnūm*. maſc. pl. *Liv.* Peuples de l'Eſpagne Tarraconnoiſe.

BĔTŎNĬCA, genit. *betonicæ*. f. *Plin.* De la bétoine, herbe cephalique & medicinale.

BĔTŪLLA, genit. *betullæ*. f *Plin.* Bouleau, arbre. *m.*

BĔTHŪRĬĂ, genit. *bethuriæ*. fœmin. *Hirt.* Béthurie, païs de l'Eſpagne, aujourd'hui L'Eſtramadure.

B I.

BĬBĀX, *omn. gen.* (genit. *bĭbācĭs*, pour tous les genres.) *Aul-Gell.* Un bon beuveur, qui boit bien, un bon biberon.

BĪBLĬŎGRĀPHŬS ou BĪBLĬŎPĒGŬS, CŎMPĀCTŎR ou GLŪTĬNĀTOR & BĪBLĬOPŌLĂ, n'eſtoient qu'un ſeul homme qui eſtoit Libraire & Relieur anciennement. (C'eſtoit une meme perſonne qui ecrivoit les Livres, qui les relioit, ou pour mieux dire, en aſſembloit les feüilles & les rouloit.

BĪBLĬŎPŌLĂ, βιβλιοπώλης. genit. *Bibliopolæ*. m. *Mart.* Libraire. *m.* qui vend des livres.

BĪBLĬŎTHĒCA, βιβλιοθήκη. genit. *Bibliothecæ*. f. *Cicer.* Bibliotheque. *f.*

BĪBLĬS, genit. *bĭblĭdĭs*. fœm. *Ovid.* Fontaine fameuſe de Lycie.

BĬBŌ, *bĭbĭs*, *bĭbī*, *bĭbĭtūm*, *bĭbĕrĕ*. *Cic.* &c. Boire.

Bibere ex aquâ. *Prop.* Boire de l'eau.

Bibere damnosè. *Plaut.* Boire juſqu'à ſe trouver mal.

More Græco bibere. *Cic.* Boire à la Grecque, ou boire comme à des nôces, boire comme un trou, boire comme un templier, [manieres de parler en nôtre Langue baſſes & populaires.] Boire beaucoup.

Aut bibat aut abeat. *Cic.* Qu'il boive ou qu'il s'en aille ; qu'il faſſe comme les autres.

☞ *Bibere alicujus mandata*. *Plaut.* Oublier ce qu'on nous a commandé à force de boire.

Bibo, dans ſes expreſſions figurées, ou éloignées du ſens naturel.

Bibere morſu, ou *ſucatu*. *Plin.* Boire en ſuçant, ſucer.

Pugnas bibit aure. Hor. Il eſt avide d'entendre parler de la guerre ; il aime avec plaiſir le récit des batailles.

Bibere *mores maternos. Tacit.* Sucer avec le lait les inclinations de ſa mere, les prendre.

Longumque bibebat amorem. Virgil. Stace a dit *Ignem oſſibus bibebat.* Elle ouvroit ſon cœur à l'amour; elle laiſſoit entrer peu à peu le feu de l'amour dans ſon cœur.

Bibere *colorem. Plin.* Prendre la couleur, (parlant des draps & des laines qu'on teint.

☞ *Sat prata biberunt. Virg.* Proprement, les prez ſont aſſez arroſez, fermez les canaux. Mais metaphoriquement, c'eſt aſſez badiner.

Bibere *mœrorem. Plaut.* Dévorer ſon chagrin.

Bibo *ſemel*, dans Plaute, qui fait parler un homme qui ayant penſé faire naufrage, dit C'eſt aſſez d'avoir penſé trop boire une fois. Je ne me rengage plus davantage ſur mer.

BĬBŌNŪM, genit. *bĭbōnĭ.* n. *Tacit.* Bebinlingen, ville du Duché de VVirtemberg.

BĬBRĀCTE, genit. *bibrāctēs.* f. *Cæſ.* Bibracte. C'eſt l'ancien nom, ou plûtôt un nom formé ſur l'ancien nom Celtique de la ville capitale des peuples *Ædui* ; laquelle ville a quitté depuis l'ancien nom, & pris celui d'*Auguſtodunum.* Autun, en l'honneur d'Auguſte.

BĬBRĀX, genit. *bibrācĭs.* f. *Cæſ.* Fiſmes, petite ville ſur le chemin de Rheims : Quelques-uns croyent que c'eſt Brayne petite Bourgade de Champagne ſur la riviere de Veſle, entre Soiſſons & Fiſmes.

BĬBRŌCĪ, genit. *bibrocōrūm.* m. pl. *Cæſ.* Bibroques, peuples de la Grande Bretagne.

BĬBŬLŬS, *bĭbŭlă*, *bĭbŭlum. Colum. Virg.* Qui boit, (parlant du papier & des cendres.

Veſtes bibulæ. Val-Flacc. Vetemens qui prennent l'eau.

Bibula charta. Plin. Papier broüillard.

Bibula lapis. Virg. Une pierre ponce.

Bibulus *vini. Hor.* Un bon yvrogne, qui boit bien.

BĬCEPS, *omn.gen.* (genit. *bicipitis*, pour tous les genres) *Plin.* Qui a deux tetes.

☞ *Mons biceps. Ovid.* Montagne qui a deux ſommets.

Biceps Parnaſſus. Perſ. Le Parnaſſe, montagne au ſommet fourchu.

☞ *Civitas biceps. Var.* Une ville partagée en deux factions ; une ville où il y a deux partis.

BĬCLĪNĬUM, genit. *biclinii.* n. *Plaut.* Salle à manger à deux lits, pour s'aſſeoir à table à la maniere des anciens Grecs & Romains.

BĬCOLŌR, *omn.gen.*(genit. *bicolōris*, pour tous les genres.) *Plin.* De deux couleurs.

BĬCORNĬS. m. & f. & *hoc bicornĕ. Adject.* (genit. *bicornis*, pour tous les genres.) *Ovid.* Qui a deux cornes ou deux fourchons. Fourchu *m.* fourchuë. *f.*

Rhenus bicornis. Virg. Le Rhin qui eſt fourchu, qui fait deux bras.

Luna bicornis. Hor. La Lune en ſon croiſſant.

BĬCORPOR, genit. *bicorpŏris.* m. & f. (*Poëta apud Cic.*) Qui a deux corps.

BĬCŪBĬTĀLĬS, m. & f. & *hoc bicubitālĕ.*(genit. *bicubitālis*, pour tous les genres.) *Plaut.* Qui a deux coudées.

BĬDĒNS, genit. *bidentis* f. *Virg.* Une brebis de deux ans.

Bidens. m. *Var.* Houë à hoüer la terre, Outil de Jardinier qui a deux fourchons.

Verſare ſolum bidente. Colum. Hoüer la terre.

BĬDENTAL, genit. *bidentalis* n. *Hor.* Un lieu frappé de la foudre, & qu'il falloit purifier par le ſacrifice d'une brebis de deux ans.

BĬDĪNĪ, genit *bidinōrūm.* m. pl. *Cic.* Peuples de Sicile, proche de Syracuſe.

BĬDŬŪM, genit. *biduī.* n. *Ter.* Deux jours, ou l'eſpace de deux jours.

Bidui ſollicitudo eſt aut tridui. Ter. C'eſt un chagrin de deux ou trois jours.

Biduum continens. Suet. Deux jours de ſuite.

Propiùs quàm tu biduum. Cic. Plus près que vous de deux journées.

Bidui caſtra aberant, (on ſous-entend *ſpatio.*) *Cic.* Ils eſtoient campez à deux journées l'un de l'autre ; les camps n'eſtoient éloignez que de deux journées.

BĬENNĬS, m. & f. & *hoc biennĕ. Adject.* (genit. *biennis*, pour tous les genres.) *Plin.* De deux ans.

BĬENNĬUM, genit. *bienniī.* n. *Cic.* Deux ans, ou l'eſpace de deux ans.

BĬFĀRĬĀM, (comme Adverbe.) *Cic.* En deux parties, en deux manieres.

Bifariam *Conſules ingreſſi ſunt hoſtium fines. Liv.* Les Conſuls entrerent par deux coſtez ou par deux endroits dans le païs ennemi.

BĬFĔR, & BĬFĔRŬS, *bĭfĕră*, *bĭfĕrŭm. Plin.* Qui porte deux fois l'an.

BĬFĬDĀTŬS, *bifidātă*, *bifidātūm.* (de *bis* & *findo.*) *Plin.* Fendu en deux. *m.* fenduë. *f.*

BĬFĬDŬS, *bifĭdă*, *bifĭdūm. Ovid.* Fendu en deux, fourchu. *m.* fenduë en deux, fourchuë. *f.*

BĬFŎRĬS, m. & f. & *hoc bĭfŏrĕ. Adject.* (genit. *bĭfŏris*, pour tous les genres.) *Liv.* Qui a deux portes, ou deux ouvertures.

Bifores fores. Vitr. Des portes à deux battans.

Biforis *cantus. Virgil.* Chant d'une flute à deux trous.

BĬFŎRMĀTŬS, *biformātă*, *biformatūm. Cicer.* ou

BĬFŎRMĬS, m. & f. & *hoc bifŏrmĕ. Adject.* (genit. *biformis*, pour tous les genres.) *Virg.* Qui a deux formes.

Biformis natura Centaurorum. Claud. Les Centaures ſont moitié hommes, & moitié chevaux ; ils ont la partie humaine d'une belle femme, & la partie animale d'une belle cavale de Theſſalie.

BĬFRŌNS, *omn.gen.* (gen. *bifrontis*, pour tous les genres.) *Virg.* Qui a deux viſages, ou deux faces.

BĬFŪRCŬS, *bĭfŭrcă*, *bĭfŭrcŭm. Colum.* Qui a deux fourchons ; fourchu. *m.* fourchuë. *f.*

BĪGA, genit. *bigæ.* f. *Plin.* Plus uſité au plurier.

BĪGÆ, genit. *bigarum.* fœm. *Catul.* Chariot, traîné par deux chevaux attelez de front.

BĪGĀTŬS, *bĭgātă*, *bigātūm*, (on ſous-entend *numerus.* *Liv.* ou

Argentum bigatum. Piéce d'argent ou de monnoye, où eſtoit repreſenté un chariot tiré par deux chevaux attelez de front.

BĬGEMMĬS, m. & f. & *hoc bĭgĕmmĕ. Adject.*(genit *bigĕmmis*, pour tous les genres) *Colum.* Qui a deux yeux ou bourgeons, (parlant des arbres & de la vigne.)

BĬGĔNĔR, m. & f & *hoc bigĕnĕrĕ. Adject.* (genit. *bigĕnĕris*, pour tous les genres.) *Var.* Engendré de deux eſpeces differentes, comme un mulet, d'un aſne & d'une jument.

BĬGERRĂ, genit. *bigerræ.* f. *Liv* Petite ville en l'Eſpagne Tarraconnoiſe, dans le Royaume de Caſtille la Neuve. On la nomme Peſoptera.

BĬGERRĬŌNĒS, genit. *bigerriōnūm.* m. pl. ou BĬGERRŌNĒS, ou BĬGERRĪ. *Cæſ.* Le Bigorre, ou plûtôt les peuples du Dioceſe de Tarbes en Bigorre.

BĬJŪGĒS, genit. *bijugūm.* ou *Equi bĭjŭgī. Virg.* Deux chevaux attellez de front.

Bijugis ou *Bijugus currus Suet.* Un chariot tiré par deux chevaux attelez de front.

BĪLANX, genit. *bĭlancis.* f. *Paſſ.* Balance. *f.*

BĬLBĬLĬS, genit. *bĭlbĭlis*, dite auſſi *Auguſta.* f. *Mart.* Bilbilis, ville du Royaume d'Arragon, fameuſe pour les Mines de fer, & par la naiſſance du Poëte Martial : c'eſt auſſi le nom d'un Fleuve qui arroſe cette ville, & qui donne une trempe au fer, *Rio baubula.*

BĬLBĬLĬTĀNŬS, *bilbilitānă*, *bilbilitānūm.* Adject. *Mart.* Qui eſt de cette Ville.

Poëta Bilbilitanus. Martial, Poëte fameux, qui eſtoit de cette ville.

BĬLĪBRĂ, genit. *bĭlībræ.* f. *Liv.* Le poids de deux livres.

BĬLĪBRĬS, m. & fœm. & *hoc bĭlībrĕ. Adject.* (gen. *bĭlībris*, pour tous les genres.) *Hor.* Du poids de deux livres, qui peſe deux livres.

BĬLĬNGUĬS, m. & f. & *hoc bĭlĭnguĕ. Adject.* (genit. *bĭlĭnguĭs*, pour tous les genres.) Proprement, qui ſçait parler deux Langues. Il ſe prend metaphoriquement dans Plaute & ailleurs.

☞ Bilinguis. *Plaut.* Fourbe, trompeur, qui fait tout le contraire de ce qu'il a promis.

BĪLĬŌSŬS, *bīlĭōsă*, *bīlĭōsŭm. Celſ.* Bilieux, qui eſt d'un temperament bilieux. *m.* bilieuſe. *f.* qui eſt colere. *m.* & *f.*

BĪLĬS, genit. *bīlĭs.* f. *Cic.* Bile. *f.* humeur bilieuſe *f.*

Bilis *vitrea* ou *vitreum flegma. Perſ.* La bile jaune.

Bilis *atra. Plin.* L'atrabile, bile mélancholique, ou la mélancholie.

☞ Bilis. La colere.

Atrâ bili percitus. Plaut. Qui eſt tranſporté d'une colere furieuſe, comme il arrive a ceux qui ſont bilieux, mélancholiques, ou atrabilaires, lorſque leur bile s'échauffe & ſe brûle, ce qui leur cauſe de la fureur & de grands emportemens.

Difficilis bilis. Horat. Une colere difficile à appaiſer, colere implacable.

Splendida bilis. Horat. Colere, qui fait dire tout ce qu'on a ſur le cœur.

BĬLĬX, genit. *bĭlĭcis.* omn. gen. *Virg.* Tiſſu de double fil. *m.* tiſſuë. *f.*

Bilix lorica. Virg. Une cuiraſſe à doubles mailles.

BĬLŪSTRĬS. m. f. & *hoc bĭlūſtrĕ. Adject.* (genit. *bĭlūſtrĭs*, pour tous les genres.) *Ovid.* De dix luſtres, ou de dix ans. *Voyez* Lustrum.

BĬMĂRĬS. m. & f. & *hoc bĭmărĕ. Adject.* (gen. *bĭmărĭs*, pour tous les genres.) *Hor.* Qui eſt entre deux mers.

BĬMĀTĔR, genit. *bĭmātrĭs.* m. *Ovid.* Qui a deux meres.
[C'eſt l'Epithete que les Poëtes donnent à Bacchus fils de Semelé & de Jupiter; ils nous diſent que Semele ſa mere eſtant morte avant qu'il fût à terme, on le mit dans la cuiſſe de ſon pere Jupiter, ou il acheva ſon terme.]

BĪMĀTŬS, genit. *bīmātūs.* m. *Plin.* L'âge de deux ans.

BĬMĔMBRĬS. m. & f. & *hoc bĭmĕmbrĕ. Adj.* (genit. *bĭmĕmbrĭs*, pour tous les genres.) *Ovid.* Qui eſt de deux natures, qui eſt de deux eſpeces differentes, comme les Centaures qui ſont demi-hommes & demi-cavales de Theſſalie, auſſi appelle-t on les Centaures *Bimembres.*

BĬMĒNSĬS. m. & f. & *hoc bĭmēnsĕ. Adject.* (gen *bĭmēnſĭs*, pour tous les genres.) De deux mois.

Anni & bimenſis tempus. Liv. L'eſpace d'un an & deux mois.

BĬMĒSTRĬS m. f. & *hoc bĭmēſtrĕ. Adject.* (genit *bĭmēſtrĭs*, pour tous les genres.) *Liv.* De deux mois.

BĪMŬLŬS, *bīmŭlă*, *bīmŭlŭm. Catul.* Agé de deux ans. *m.* âgée de deux ans. *f.*

BĪMŬS, *bīmă*, *bīmŭm. Var.* De deux ans.

Merum bimum. Horat. Du vin de deux ans, ou de deux feüilles.

Bima *legio. Planc-Cic.* Une légion levée depuis deux ans.

Bima *ſententia. Cic.* L'opinion, l'avis qui veut que je demeure deux ans dans mon gouvernement.

BĪNGĬŪM, genit. *bĭngĭī.* n. *Plin.* Ville de la haute Allemagne ſur le Rhin, aujourd'hui Bingen.

BĬNŎCTĬŬM, genit. *bĭnŏctĭī.* n *Tac.* Deux nuits, l'eſpace de deux nuits.

BĬNŌMĬNĬS. m. & f. & *hoc bĭnōmĭnĕ. Adject.* (gen. *bĭnōmĭnĭs*, pour tous les genres.) *Ovid.* Qui a deux noms.

BĪNĪ, *bīnæ*, *bīnă. Cic.* Deux. *m.* & *f.*

Creabantur olim bini conſules. Liv. On créoit tous les ans deux Conſuls.

Centeſimis binis fœnerari. Cic. Gagner deux pour cent.

Binus honor. Ovid. Un double honneur.

BĬPĀLĬŬM, genit. *bĭpālĭī.* n. *Liv.* Sorte de houë, ou de beſche. *f.*

BĬPĀLMĬS. m. & f. & *hoc bĭpālmĕ. Adj.* (genit. *bĭpālmĭs*, pour tous les genres.) *Var.* Qui a deux palmes de large.
[C'eſt une ſorte de meſure dont on ſe ſert en Italie, & qui contient huit pouces ou environ. Les Anciens avoient deux ſortes de palmes, ſçavoir un grand & un petit, qui partageoient le pied en deux parties inegales, le grand eſtoit de douze doigts, & le petit de quatre.]

BĬPĀRTĬŎR, *bĭpartīrĭs*, *bĭpartītŭs ſŭm*, *bĭpartīrī. Colum.* Partager, partir en deux, diviſer.

BĬPĀRTĪTŌ, ou BIPERTITŌ. (Adverbe.) *Cicer.* En deux parties, en deux parts.

Fit bipartitò. Cic. Cela ſe fait en deux manieres.

Bipartitò claſſis diſtributa. Cic. On partagea la flotte en deux.

Bipartitò *ſigna inferre. Cæſ.* Entrer dans un païs par deux parties.

BĬPĀRTĪTŬS, *bĭpartītă*, *bĭpārtītŭm. Cic.* Partagé, parti en deux, diviſé. *m.* partagée, partie en deux, diviſée. *f.*

BĬPĂTĔNS, *omn. gen.* (genit. *bĭpatēntĭs*, pour tous les genres.) Ouvert des deux coſtez, qui a deux ouvertures. *m.* ouverte. *fem.*

BĬPĔDĀLĬS. m. & f. & *hoc bĭpedālĕ. Adj.* (genit. *bĭpedālĭs*, pour tous les genres. *Cæſ.* De deux pieds de long & de large.

☞ Bipedalis *moduli homines. Horat.* Des gens de bas étage, des gens de néant.

BĬPĔDĀNŬS, ou BĬPĔDĀNĔŬS, *bĭpedānĕă*, *bĭpedānĕŭm. Colum.* Qui a deux pieds de long, de large, d'épaiſſeur, & de profondeur.

BĬPĔNNĬFĔR, *bĭpennĭfĕră*, *bĭpennĭfĕrŭm. Ovid.* Qui porte une hache, ou une coignée, une beſaigue.

BĬPĔNNĬS, genit. *bĭpēnnĭs.* fœm. *Horat.* Beſaigue. *fem.*
[Outil de fer qui coupe par les deux bouts, ayant une poignée au milieu, à l'uſage des charpentiers.]

BĬPĔNNĬS m. & f. & *hoc bĭpennĕ. Adj.* (genit. *bĭpennĭs*, pour tous les genres.) *Plin.* Qui a deux aiſles.

BĬPĒS, genit *bĭpĕdĭs.* omn. gen. *Juv.* Qui a deux pieds.

BĬRĒMĬS, genit. *bĭrēmĭs.* f. (On ſous-entend *navis.*) *Cic.* Une Galere, ou un Vaiſſeau qui a deux rangs de rames.

Biremis ſcapha. Hor. Un eſquif qu'on fait aller à deux rames.

BĬS. (Adverbe de nombre.) *Cic.* Deux fois.

Bis terve. Hor. Deux ou trois fois.

Bis die. Plin. Deux fois le jour, ou par jour.

Bis. Deux. *Lævâ bis Gladiatorium munus habebat. Petr.* Il y avoit à gauche deux combats de Gladiateurs repreſentez.

Bis mille equi. Hor. Deux mille chevaux.

Bis quinque viri. Hor. Dix hommes.

Bis *tanto valeo, quàm valui priùs. Plaut.* Je me porte deux fois mieux, que je ne faiſois auparavant, ou beaucoup mieux qu'auparavant.

BĪSĀCCĬŬM, *ĭī.* n. *Petr.* Une beſace.

BĬSĀLTÆ, genit. *bĭſaltārŭm.* m. plur. *Plin.* Biſaltes, peuples de Thrace, qui habitent cette Contrée de la Macedoine, appellée Biſaltie, du Fleuve Biſalte qui l'arroſe.

BĪSŌN, *βίσων.* genit. *biſontĭs.* m. *Plin.* Beuf ſauvage. *m.*

BĬSSĔLLĬŬM, genit. *biſſellĭī.* n. *Var.* Siéges à deux perſonnes, ou pour aſſeoir deux perſonnes. *m.*

BĬSSĔXTŬM, genit. *biſſextī.* n. ou

BĬSSĔXTŬS, (on ſous-entend *annus.*) *Cenſorin.* Biſſexte, ou l'année biſſextile.
[Jules Ceſar reconnoiſſant qu'il y avoit de l'erreur dans le calcul de Numa pour compter les années, que ce dernier n'avoit fait que de trois cens cinquante & cinq jours juſte, y ajoûta dix jours & plus, faiſant l'année de trois cens ſoixante & cinq jours & ſix heures juſte, & reſervant les ſix heures juſques au bout de quatre années, pour en faire un

jour entier, qu'ils inſeroient devant le ſixiéme des Calendes de Mars; enſorte que cette année-là on comptoit deux fois le ſixiéme des Calendes *Bis ſexto Calendas*, d'où eſt venu le mot de Biſſexte; & l'année alors avoit trois cens ſoixante & ſix jours, & eſtoit appellée biſſextile.]

BĬSAMNĬS, ĭs. m. Biſagno, Riviere d'Italie dans l'Eſtat de Genes, qui a ſa ſource au Mont Appennin.

BĬSSĬNĬĀNŪM, *nī.* neut. Biſignano, ville d'Italie dans la Calabre citerieure, avec titre de Principauté, & Evêché ſuffragant de Rome.

BĬSTONĬS, genit. *bĭſtŏnĭs.* m. *Ovid.* Lac de Thrace proche la ville Biſtonia: les peuples s'appellent

BISTONES, ou BISTONII. *Sen.* Biſtoniens.

BĬSTONĬŬS, *biſtonĭă, biſtonĭūm.* Biſtonien *m.* biſtonienne. *f.*

BĬSŬLCŬS, *biſulcă*, *biſulcūm. Plin.* Fourchu. *m.* fourchuë. *f.*

BĬS-ŪLTŌR, genit. *bis-ūltōrĭs.* maſc. *Ovid.* Deux fois vengeur.

BĬSȲLLĂBŬS, *biſyllabă*, *biſyllabūm. Varr.* De deux ſyllabes. Diſſyllabe *m.* & *f.*

BITERRA. *Voyez* BLITERRA.

BĬTHȲMŪM, genit. *bithymī.* n. *Plin.* Miel fait de deux ſortes de thyms, blanc & noir.

BĪTHȲNĬĂ, genit. *bithyniæ.* f. *Plin.* ou BĪTHȲNĂ, *æ. f. Hor.* La Bithynie, Contrée de l'Aſie mineure ſituée proche la mer de Pont: Solin veut qu'elle ait eſté nommée Brebrycie.

BĪTHȲNĬŬS, *bithynĭă*, *bithynĭūm. Mart.* De Bithynie. Bithynien. *m.* Bithynienne. *f.*

BĪTHȲNŬS. *Horat.* ou BĪTHȲNĬCŬS, *bithynĭcă*, *bithynicūm. Claud.* De Bithynie.

BĬTŪMĔN, genit. *bĭtūmĭnĭs.* neut. *Horat.* Bitume. *m.* Terre limoneuſe & graſſe comme de la poix, dont on ſe ſert au lieu de mortier, & au lieu d'huile.

BĬTŪMĬNĀTŬS, *bĭtuminātă*, *bituminātūm. Plin.* Bitumineux. *m.* bitumineuſe. *f.* où il y a du bitume, qui paſſe par des veines de terre bitumineuſe, (parlant des eaux.)

BĬTŪMĬNĔŬS, *bitumĭnĕă*, *bitumĭnĕūm. Ovid.* De bitume.

BĬTŪMĬNŌSŬS, *bituminōsă*, *bituminōsūm. Vitr.* Bitumineux. *m.* bitumineuſe. *f.* où il y a bien du bitume.

BĬTŪNTŪM, *tī.* neut. Bitonte, ville du Royaume de Naples dans la Terre de Bari, & Evêché ſuffragant de Bari.

BĬTŪRĬCENSIS *Provincia.* Le Berry, Province de France, dont Bourges eſt la capitale.

BĬTŬRĬGES, genit. *bitŭrĭgūm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples du Dioceſe de Bourges, & la Ville de Bourges même. Ces peuples s'eſtendoient dans le Berry, dans une partie du Bourbonnois & dans la Touraine.

BĬVĔRTEX, genit. *bĭvērtĭcĭs.* omn. gen. *Stat.* Qui a deux cimes, (parlant du Mont Parnaſſe, qu'on appelle Fourchu.)

BĬVĬRĂ, genit. *bĭvĭræ.* f. *Varr.* Femme qui a eſté mariée deux fois, qui a eu deux maris.

BĬVĬŪM, genit. *bĭvĭī.* n. *Hor.* Endroit où deux chemins ſe croiſent & vont aboutir. Un chemin fourchu.

☞ BIVIUM *nobis ad culturam dedit natura, experientiam & imitationem. Varr.* La nature nous a découvert deux moyens de cultiver la terre, l'experience & l'imitation.

BĬVĬŬS, *bĭvĭă*, *bĭvĭūm. Virg.* Où il y a deux chemins qui ſe croiſent.

BĬZANTĬŬM, genit. *bizantĭī.* neut. *Cicer.* Bizance, Ville maritime de Thrace proche le Boſphore, aujourd'hui Conſtantinople.

BĬZĀNTĪNŬS, *bizantīnă*, *bizantīnūm. Hor.* Bizantin. *m.* Bizantine. *f.* de la Ville de Bizance ou Conſtantinople.

BĬZARTA, genit. *bizartæ.* f. *Plin.* Bizatte, ville d'Afrique proche Carthage, fameuſe par la mort de Caton.

B L

BLÆSŬS, *blæsă*, *blæsūm. Mart.* Bégue. *m.* & *f.* qui béguaye en parlant.

BLĀNDE. (Adverbe: *blāndĭŭs*, adverbe comparatif: *blandiſſimē*, adverbe ſuperlatif.) Agréablement, flatteuſement, avec douceur, d'une maniere flatteuſe & careſſante, avec des paroles engageantes.

BLANDENONA, genit. *blandenonæ.* f. *Cic.* Blandenona. Petite ville de Ligurie dans la Gaule Ciſalpine.

BLĀNDĬCELLŬS, *blandicellă*, *blandicellūm. Verba blandicella. Feſt.* Des paroles un peu flatteuſes, des paroles de douceur.

BLĀNDĬDĬCŬS, *blandĭdĭcă*, *blandidĭcūm. Plaut.* Qui dit des douceurs, qui uſe de paroles flatteuſes & engageantes, un doucereux en paroles; qui donne du plat de la langue, (comme l'on parle familierement.)

BLĀNDĬLOQUENTĬA, genit. *blandiloquentiæ* f (*Poët. apud. Cic.*) Un parler doucereux, un diſcours flatteur.

BLĀNDĬLOQUENTŬLŬS, *blandiloquentŭlă*, *blandiloquentŭlūm. Plaut.* Doucereux, flatteur dans ſes paroles. *m.* doucereuſe, flatteuſe. *f.*

BLĀNDĬLOQUŬS, *blandiloquă*, *blandiloquūm. Sen.* La même ſignification.

BLĀNDĬMENTŪM, genit. *blandĭmēntī.* n. *Cic.* Cajolerie, careſſe, flatterie. *f.*

Blandimenta plebi dare. Liv. Amadoüer, flatter, careſſer le peuple.

BLĀNDĬOR, *blāndīrĭs*, *blandītŭs ſūm*, *blandīrī. Cicer.* Amadoüer, careſſer, flatter, cajoler quelqu'un, lui dire des douceurs.

Voluptas ſenſibus blanditur. Cic. La volupté chatoüille les ſens, flatte les ſens.

Blandior calamitatibus meis. Quint. Je me conſole dans mes malheurs, je tâche de les charmer & de les enchanter, je les adoucis.

Didicère jam barbari quoque ignoſcere vitiis blandientibus. Tacit. Les barbares mêmes commencerent à ſe laiſſer amolir à nos delices.

Blandimur vitiis noſtris. Eraſm. Nous nous flattons nous-mêmes, nous excuſons nos défauts.

Umbrâ blanditur Populus. Ovid. Le peuplier nous attire agréablement par ſon ombre.

BLĀNDĬTER. (Adv.) *Plaut.* Flatteuſement.

BLĀNDĬTĬĂ, genit. *blandĭtĭæ* au ſingulier, &

BLĀNDĬTĬÆ, genit. *blanditiārūm* au plurier plus uſité. *Cic.* Belles paroles, des paroles flatteuſes & engageantes, careſſes, flatteries, cajoleries. *f.*

Dicere blanditias. Ovid. Dire des douceurs.

Vendere blanditias. Tibul. Vendre des douceurs. Cajoler quelqu'un par interêt.

Exprimere nummulos ab aliquo blanditiis. Cic. Tirer de l'argent de quelqu'un en le cajolant.

BLĀNDĬTĬM. (Adv.) *Voyez* BLANDE.

BLĀNDĪTŬS, *blandītă*, *blandītūm*, en ſignification paſſive, comme

Blanditus labor. Un travail adouci.

Blanditus tepor. Plin. Une tiédeur agréable.

BLĀNDĪTŬS, genit. *blandĭtūs.* m. *Lucr.* Careſſe, flatterie, cajolerie. *f.*

BLĀNDŬS, *blandă*, *blandūm. Cic.* Doux, attirant, engageant, flatteur. *m.* douce, attirante, engageante, flatteuſe. *f.*

Precatu blandus. Stat. Qui prie de bonne grace & d'une maniere engageante.

Labor blandus. Virg. Un travail agréable, qui ne dégoûte point.

Tabellæ blandæ. Ovid. Des lettres pleines de douceurs, des lettres flatteuſes.

[Cet adjectif fait au comparatif *Blandiŏr & hoc blandiŭs*, & au ſuperlatif *blandiſsimŭs. Cic.*]

BLĂNDŪSĬĂ, genit. *blandūsĭæ.* fœm. *Horat.* Blanduſe, Fontaine dont les eaux eſtoient très-agreables. Elle couloit dans la maiſon de campagne d'Horace au païs des Sabins.

BLĂPSĬGŎNĬĂ, βλαψιγονια. genit. *blapſigŏnĭæ.* fœm. *Plin.* Maladie des abeilles, qui fait mourir leurs eſſeins.

BLĂTĔRŎ, *blatĕrās*, *blaterāvī*, *blaterātūm*, *blaterārĕ*. *Aul-Gel.* Babiller, dire des ſottiſes & des impertinences. Dire des pauvretez & des badineries.

Blaterare cum clamore. Hor. Crier, criailler ſans raiſon.

BLĂTĔRŎ, genit. *blaterōnĭs.* m. *Aul-Gel.* Un grand cauſeur ou babillard, qui ne dit que des ſottiſes, ou des impertinences de College.

BLĀTĬŌ, *blātīs*, *blatīrĕ*. *Plaut.* *Blatire nugas.* Dire des ſottiſes, ou des impertinences de College.

BLĂTTĂ, genit. *blattæ.* f. *Hor.* Mite, Vers qui ronge les livres & les etoffes de laine : c'eſt un petit vers, qui a des aiſles, qui ne vole que la nuit. Il eſt different des Teignes, qui n'ont point d'aiſles.

Blatta *Plin.* Eſcarbot. *m* Poiſſon

BLĂTTĀRĬĂ, genit. *blattarĭæ.* f. *Plin.* L'herbe aux mites, qui les fait mourir. Elle eſt ſemblable au bouillon blanc.

BLĂTTĀRĬŬS, *blattārĭă*, *blattārĭūm.* *Sen.* Où il s'engendre des mites.

BLAVĬA, genit. *blavĭæ.* f. *Auſ.* Blaye, ville de Xaintonge ſur la Gironde.

BLĒNÆ, genit. *blēnārūm.* *Claud.* Peuples de Lybie, qui habitent le long du Nil. Pline dit qu'ils n'ont point de tête & qu'ils ont les yeux à l'eſtomac.

BLĔNNŬS, genit. *blennī.* maſc. *Plaut.* Un ſot, un ſtupide.

BLESÆ, *ārūm.* fœm. plur. ou BLĒSŪM, *sī.* n. ou CĀSTRŪM BLĒSENSE. Blois, ville capitale de Blaiſois, & Evêché nouvellement.

BLĬTERRĂ, *æ. f.* ou BĬTĒRRĂ, ou BLĬTĒRÆ, *ārūm.* Beziers ſur l'Orb, ville du bas Languedoc avec titre de Vicomté & Evêché ſuffragant de Narbonne.

BLĬTĔŬS, genit. *blitĕī.* m. *Plaut.* Un belitre, un coquin, un homme de néant, un maraud.

BLĬTŪM, genit *blĭtī.* n. *Plin.* Sorte de légume fade & de mauvais gouſt, dont on ſe ſert peu, & de là *Bliteus* ſe prend figurement dans Plaute pour un belitre, un homme de néant, & de nulle conſideration.

B O

BŎĂ, genit. *bŏæ.* f. *Plin.* Serpent aquatique, qui vit dans l'eau.

Boa. *Plin.* Rougeolle. *f.* Ebullition de ſang qui paroît ſur la peau.

BŎĀRĬŬS, *boarĭă*, *boarĭūm*, (de *bos.*) *Plin.* De beufs.

Forum boarium. Plin. Le marché aux beufs.

BŌBĬŪM, *ĭī.* n. Bobio ou Bobi, ville d'Italie dans le Duché de Milan, & Evêché ſuffragant de Genes.

BŌCHŌNĬŪM, ou BŪCCINĬŪM, *ĭī.* n. Bouchain, ville des Païs-Bas dans le Hainaut ſur la rive gauche de l'Eſcaut, entre Valenciennes & Cambray.

BŎDŎTRĬĂ, genit. *bodotriæ.* fœmin. *Plin.* Bodotrie, detroit de l'Ecoſſe.

BŎEMĬĂ, genit. *boemĭæ.* f. *Plin.* La Boëme, Royaume de la haute Allemagne.

BŒŌTĬĂ, genit. *bœōtĭæ.* f. *Plin.* La Béotie, païs de l'Achaïe, ou de la Grece, dont la capitale eſtoit Thebes. Elle eſt ſeparee de l'Attique par le Mont Cytheron.

BŒŌTŬS & BŒŌTĬŬS. *Ovid.* Qui eſt de Béotie. Ces peuples ont donné occaſion à pluſieurs proverbes, comme

Ænigmata Bœotica. Des Enigmes, des choſes obſcures & inintelligibles.

Bœotica *cantio.* Une chanſon payſanne & groſſiere, Soit dans les paroles, ou dans le ſens.

Bœoticum ingenium, bœotica auris. Un eſprit béotien, un eſprit ſtupide & groſſier, un gros eſprit, un eſprit épais, d'une intelligence fort épaiſſe.

On dit proverbialement, *Sus bœotica.* Un pourceau de Béotie, à cauſe de leur ignorance & de leur ſtupidité.

BŎĬĂ, genit. *boiæ* f. *Plaut.* Carcan, ou collier à mettre au coû des criminels. Quelques Auteurs croyent que ce mot ſignifie des menotes, ou des ceps qu'on met aux mains & aux pieds des crim.

✱ Boia. *Cæſ.* Boia, ville capitale des Boiens, ou des peuples du Bourbonnois. Bourbon les Bains, ou Moulins.

BŎĬĒMŪM, genit. *Boiēmī.* n *Tacit.* ou *Boiohæmum. Vel-Patercul. Bohemum. Tacit.*) On le trouve ainſi écrit dans quelques éditions. Le Royaume de Boheme, païs tres-conſiderable d'Allemagne dont la capitale eſt Pragues.

BŎĬĪ, genit *Boiorūm.* m. pl. *Tacit.* Les Boiens, peuples d'Allemagne. Le pays s'appelle aujourd'hui Baviere.

Boii. *Cæſ.* Les peuples du Bourbonnois.

Boii. *Plin.* Boiens, peuples d'Italie qui habitoient cet endroit appellé la Romagne, dont la ville capitale eſt Ravenne.

Boii. *Auſ.* Boiens, peuples de la Gaule Aquitanique, ou de la veritable Gaſcogne.

BŌLĒTĀRĬŪM, genit. *boletārĭī.* n. *Mart.* Plat à ſervir des Champignons. (Ce mot eſt dans le titre de l'Epigramme 10. du 4. l. de Martial.)

BŌLĒTŬS, βωλιτης. genit. *bolētī.* m. *Sen.* Champignon, mouſſeron. *m.*

BŎLĬS, βολις. genit. *bolĭdĭs.* f. *Plin.* Sonde, qu'on jette dans la mer, pour voir ſi l'on eſt bien éloigné de terre.

BŎLĬDES, plurier. *Plin.* Météore qui paroît en l'air en forme de flambeaux allumez.

BŌLŬS, βῶλος. genit. *bōlī.* m. Proprement, morceau *m.* bouchée de quelque choſe qu'on mange.

☞ Bolus. *Ter.* Proye. *f.* butin. *m.*

Crucior bolum tantum mihi ereptum è faucibus. Ter. J'enrage qu'on m'ait enlevé ſi promptement une ſi bonne proye.

✱ Bolus. *Plaut.* Un coup de dez.

✱ Bolus. *Suet.* Un coup de filet pour prendre du poiſſon.

BŎMBĬLŌ, *bombilās*, *bombilārĕ*. *Varr.* Bourdonner, comme font les mouches à miel.

BŎMBŬS, βόμβος. genit. *bombī.* m. *Catul* Bruit ſourd qu'on fait avec la trompette, bom, bom. *f.*

Bombus *apum. Var.* Bourdonnement des abeilles. *m.*

Bombum facere. Var. Bourdonner.

BŎMBYCĬNŬS, *bombycĭnă*, *bombycĭnūm.* *Plin.* De ſoye.

BŎMBYX, βόμβυξ. genit. *bōmbycĭs.* maſc. *Plin.* Ver à ſoye.

Ce mot ſe prend auſſi pour la ſoye, & pour des étoffes de ſoye.

BŎNĂ, genit. *bŏnōrūm.* neut. plur. *Cic.* Biens. *m.* richeſſes.

Bona caduca. Stat. Des Aubaines, biens de mainmorte.

Legare bonorum ſuorum uxori uſumfructum. Cic. Laiſſer par teſtament l'uſufruit de ſes biens à ſa femme, lui en laiſſer le revenu.

Bonorum pauperrimus. Hor. Fort pauvre, dé[illegible] de tous biens, qui n'a [illegible]

BŎNĀSUS, βόνασος. genit. *bonasī.* m. *Plin.* Animal ſauvage, ſemblable à un taureau ayant la criniere d'un cheval, & les cornes fort courbées en dedans.

BŎNĬTĀS, genit. *bonitātĭs* f. *Cic.* Bonté dans le naturel, un naturel bienfaiſant.

Affluere bonitate Cic. Avoir beaucoup de bonté, avoir un grand fonds de bonté, avoir bien du naturel.

Bonitas *cauſæ. Cic.* La bonté, la juſtice d'une cauſe.

Bonitas *ingenii. Cic.* La bonté, ou la beauté de l'eſprit.

Bonitas *agrorum, ſoli. Cic. Quint.* La bonté, la fertilité des terres, d'un terroir.

BŎNNĂ, genit. *bonnæ.* f. *Tac.* Bonn, ville de la baſſe Allemagne ſur le Rhin.

BONNĒNSĬS, m. & f. & *hoc bonnēnsĕ*. Adject. *Tac.* Qui eſt de Bonn.

BONONĬA, genit. *bononĭæ*. f. *Plin.* Bologne, ville d'Italie, appellée la Graſſe, à cauſe de la bonté de ſon terroir. Il y a encore une ville de ce nom en Picardie, que quelques-uns écrivent & prononcent Boulogne.

BŎNŌNĬĒNSIS, m. & f. & *hoc bononiēnsĕ*. Adj. *Cic.* De Boulogne en Italie.

BONŪM, genit. *bŏnī*. n. (pris ſubſtantivement.) *Cic.* Le bien.

Numerare in bonis. Cic. Mettre au nombre des biens, compter entre les biens.

BONUM. Bien, avantage. *m.*

Ingenii bona. Quint. Les avantages de l'eſprit. *Studii. Quint.* Les avantages, l'utilité qu'on tire de l'eſtude.

BŎNŬS, *bŏnă*, *bŏnum*. (Adjectif qui fait irrégulierement ſon comparatif dans les deux Langues, *mĕlĭor* & *hoc mĕlĭŭs*. Meilleur. *m.* meilleure. *f.* car l'on ne dit pas Plus bon, comme auſſi ſon ſuperlatif *ŏptĭmŭs*. Cherchez ces mots ſuivant l'ordre de l'Alphabet.) *Cic.* Bon. *m.* bonne. *f.* qui a de la bonté.

Bonæ notæ vinum. Colum. Un bon vin, vin qui a de la qualité.

Genere bono natus. Plaut. Qui eſt né de bon lieu, qui eſt de bonne famille & de parens honnêtes.

Tum omnes uno ore omnia bona dixere. Ter. Tout le monde d'une commune voix m'en diſoit mille biens.

BONUS. Bon, propre à une choſe. Comme

Bonus bello & ad bellum. Liv. Militiâ. Tacit. Bon, propre à la guerre, qui entend bien l'art militaire, ou la guerre.

BONUS. Bon. *m.* bonne. *f.* propice, favorable. *m. f.*

Bonis avibus. Liv. Avec de bons préſages, à la bonne heure.

Bona exta. Plaut. Des entrailles qui ne donnent que de bons préſages, des entrailles favorables pour quelque entrepriſe.

[Les Anciens n'entreprenoient rien de conſiderable ſans faire un ſacrifice; & apres avoir egorgé les victimes, ils en conſideroient attentivement les entrailles, pour en tirer de bons ou de mauvais preſages.]

Sis bonus. Virg. Soyez-nous favorable, ou propice.

BONUS. Bon, ſain, parlant de l'air.

Bonum cælum. Cat. Un bon air.

BONUS. Bienfaiſant, liberal. *Plaut.*

BONUS dans les ſignifications ſuivantes avec quelque rapport & convenance.

Bono animo eſſe. Ter. Avoir bon courage, ne ſe point décourager.

Boni dentes. Plaut. De bonnes dents, qui ne ſont point gâtées, qui coupent bien.

Bonæ ædes. Plaut. Une maiſon qui eſt bonne & bien bâtie.

Bonis meis rebus. Cic. Mes affaires allant bien, eſtant en bon eſtat.

Bona copia librorum. Hor. Une bonne quantité de livres, bien des livres.

Si con[illegible] bona, emam. Cic. Si l'on m'en veut faire bon marché, je l'acheterai.

Bonâ re copioſus. Aul-Gel. Qui a bien du bien, qui eſt riche.

Bonam copiam ejurare. Plaut. Faire ſerment, proteſter, jurer qu'on n'eſt pas riche, & qu'on n'a pas de quoi payer ſes dettes.

BONUS. Riche, opulent.

Bone vir. Ter. L'homme de bien, ô l'honnête homme, dit ironiquement.

Bonum, æquumque oras. Cic. Ce que vous me demandez eſt juſte & raiſonnable.

Quod erit mihi bonum atque commodum. Ter. Ce qui me ſera le plus avantageux & le plus commode.

BONÂ *tuâ veniâ. Cic.* Avec vôtre permiſſion. Vous me permettrez s'il vous plaît de dire.

(Maniere civile & honnete dont on ſe ſert lorſqu'on eſt obligé de dire quelque choſe de trop dur & de trop libre a quelqu'un en lui parlant.)

Bone ſerve ſalve. O bon jour, le bon valet. Se dit par ironie, & en ſe mocquant.

Bonâ veniâ me audies. Cic. Vous m'écouterez, s'il vous plait, hé de grace écoutez-moi.

Bona verba quæſo. Ter. Hé de grace ne vous mettez point en colere.

BONUS rendu par Bien, & beaucoup, dans les expreſſions ſuivantes.

Viribus bonis eſſe. Cic. Avoir bien de la force.

Voce bonâ eſſe. Plaut. Avoir bonne voix, ou bien de la voix.

SINE *bonâ gratiâ. Plaut.* Sans avoir gré.

Bonam gratiam habere alicui. Plaut. Sçavoir bon gré à quelqu'un, lui être obligé de quelque bon office.

BONA *pars. Cic.* La plûpart, la plus grande partie.

BŎNI, genit. *bonōrūm*. m. pl. *Cic.* Les gens de bien, les honnêtes gens.

Bonum factum. A la bonne heure. Terme qu'on mettoit au haut des Edits, & qu'on exprimoit par ces trois lettres Q.B.F. *Bonum factum eſt, edicta ut ſervatis. Plaut.* A la bonne heure que vous obeïſſiez aux Edits.

BŎŎ, *bŏăs*, *bŏāvi*, *bŏātum*, *bŏārĕ*. *Ovid.* Beugler, ou meugler comme un beuf.

☞ *Boat cælum fremitu. Plaut.* Le Ciel retentit de bruit.

BŎŌTES, genit. *bŏōtæ*. m. *Virg.* Le Bouvier, ou le Gardien de l'Ourſe, conſtellation dans le Ciel, proche la grande Ourſe du Septentrion.

BŎRĔĀS, genit. *borĕæ*. m. *Plin.* Le vent de Nord-Eſt, qui ſouffle du côté de l'Orient.

BŎRĔUS, *borēă*, *borēūm*. *Ovid.* Du côté de Nord-Eſt.

Polus boreus. Hygin. Le pole arctique.

BŎRYSTENES, genit. *boryſtenæ*. m. *Ovid.* Le Boryſtene. Fleuve de la Sarmatie Européenne, aujourd'hui le Nieper.

BŌS, genit. *bŏvis*. m. & f. *Cic.* Beuf. *m.* vache. *f.*

[Il fait au datif plurier *Bobus*.]

☞ *Boum labores. Virg.* Terres labourées.

Bos triumphatus. Ovid. Beuf qu'on ſacrifie dans un jour de triomphe.

BOS. *Plin.* Piece de monnoye qui avoit pour empreinte un beuf gravé ou frappé deſſus.

BOSCĬS, *βοσκάς*. genit. *bŏſcĭdis*. f. *Colum.* Sorte d'oiſeau de mer ou de marais.

BŎSCŪM-DŪCĬS, ou SĬLVĂ-DŪCĬS, ou BŎLDŪCŪM, i. n. Bolduc, ville des Païs Bas dans le Brabant, & Evêché ſuffragant de Malines.

BŎSPHŎRŬS, genit. *boſphŏrī*. m. *Claud.* Boſphore, ou détroit de mer. Il y a deux Boſphores, l'un qu'on appelloit autrefois le Boſphore de Thrace, aujourd'hui le detroit de Conſtantinople, ſeparant l'Aſie d'avec l'Europe, qui n'a pas plus de 1590. pas de large, & l'autre a l'entrée des Palus Meotides, qui eſt le bout de la mer Mediterranée au Nord, large d'environ deux mille pas. On le nommoit le Boſphore Cimmerien, & aujourd'hui le detroit de Caffa.

BŎTĔLLŬS, genit. *botēllī*. m. *Mart.* Boudin. *m.* ſauciſſe. *f.* cervelat. *m.*

BŎTRŌDŬS, genit. *botrōdī*. m. *Mart.* Foreſt de l'Eſpagne Tarraconnoiſe.

BŎTRYŌN, genit. *botryōnis*. maſcul. *Mart.* Grape de raiſin.

BŎTŬLĀRĬŬS, genit. *botulārĭī*. m. *Sen.* Qui fait des ſauciſſes, ou cervelats. Un chaircuitier.

BŎTŬLŬS, genit. *botŭlī*. m. *Mart.* Boudin. *m.* ſauciſſe. *f.* cervelat. *m.*

BŎVĬĀNŪM, genit. *boviānī*. n. *Liv.* Boviano, ville des Samnites.

BŎVĬĀNŬS, *boviānă*, *boviānūm*. *Liv.* De Boviano.

BŎVĪLĔ, genit. *bovīlis*. n. *Phæd.* Eſtable à beufs.

BŎVILLÆ,

BŎVĪLLÆ, genit. *bovillārum.* fœm. plur. *Liv.* Babuco, Ville de l'ancien Latium.

BŎX, *βῶξ.* genit. *bŏcis.* m. *Plin.* Sorte de poiſſon.

BRĀBĀNTĬĂ, *æ.* f. Le Brabant, Province des Païs-bas, avec titre de Duché. Louvain en eſt la capitale, quoique Bruxelles ſoit le ſiege du Gouvernement general.

BRĀCĂ, ou BRĀCCĂ, genit. *brācæ.* ou BRĀCCÆ, genit. *braccārum.* f. plur. *Suet.* Certain veſtement à l'uſage des Gaulois de la Gaule Narbonnoiſe. Haut-de-chauſſe ouvert par devant.

BRĀCĂRĂ, genit. *brācăræ.* f. *Plin.* Braga, ou Bragues, Ville de l'Eſpagne Tarraconnoiſe.

BRĀCĀTŬS, ou BRĀCCĀTŬS, *braccātă*, *braccātūm.* *Cic.* Qui porte des choſes ouvertes par devant.

Braccata Gallia. Cæſ. Cette partie de la Gaule vers la mer Mediterranée, qui eſt plus près de l'Italie & de l'Eſpagne. Ainſi appellée à cauſe de la brayette que ſes peuples portoient a leurs chauſſes.

BRĀCHĬĀLĔ, genit. *brachiālis.* n. *Plin.* Braſſelet. *m.* Ornement qui ſe met au bras.

BRĀCHĬĀLĬS, m. & f. & *hoc brachiālĕ. Adject.* (genit. *brachiālis*, (pour tous les genres.) *Plaut.* Du bras.

Brachialis craſſitudo. Plin. La groſſeur du bras.

BRĀCHĬĀTŬS, *brachiātă*, *brachiātūm.* Adject. *Colum. Plin.* Qui a pluſieurs branches, comme autant de bras, parlant de la vigne & des ormes.

BRĂCHĬŎLŬM, genit. *brachiŏlī.* n. *Catul.* Petit bras. *m.*

BRĂCHĬŬM, genit. *brăchiī.* n. *Cic.* Bras au corps humain.

Brachium dans les mots ſuivants, de ſimilitude & de convenance.

Brachia piſcium. Plin. Les nageoires aux poiſſons, qui leur ſervent comme de bras.

Brachium Elephantis. Plaut. La trompe aux Elephans.

Brachia arborum. Plin. Vitis. Colum. Les branches des arbres, ou de la vigne.

Brachium fluminis. Liv. Un bras de riviere, ou de mer.

Brachia montium. Plin. Les côteaux des montagnes.

☞ Brachium dans ces expreſſions figurées.

Fidere brachiis. Hor. Se fier, ſe confier en ſes bras, en ſes forces.

Molli brachio aliquem objurgare. Cicer. Faire quelque legere reprimande à quelqu'un, lui faire un reproche leger.

Levi brachio aliquid agere. Liv. Faire une choſe negligemment, nonchalamment, & par maniére d'acquit.

Præbere brachia ſceleri. Ovid. Aider à faire une méchante action, y preſter la main ou y donner les mains, favoriſer un crime.

BRĀCTĂ, Ville capitale de la Bactriane entre les fleuves Oxus & Ochus.

BRĂCTĔĂ, genit. *bractĕæ.* f. *Virg.* Lame, feüille d'or, ou de quelque autre métal. *f.*

Bractea ligni. Plin. Feüille, ou table de bois précieux, tablettes (comme ſont celles dont on ſe ſert à faire des ouvrages de placages qui ſont nos Cabinets & Tables de bois de noyer, de cedre, de violette, de roſe, &c.)

BRĂCTĔĀTŬS, *bracteātă*, *bracteātūm.* *Sen.* Couvert de lames, ou de feüilles d'or, d'argent & de bois précieux. *m.* couverte. *f.*

☞ *Bracteata fœlicitas. Sen.* Un bonheur ſuperficiel & extérieur, une félicité en peinture.

BRĂCTĔŎLĂ, genit. *bractĕŏlæ.* f. *Juv.* Petite feüille d'or, d'argent, &c. ou de bois précieux.

BRĂGĂRĂ. *æ. f.* ou BRĂCCARĂ. *f.* Braga, ou Bragues, ville de Portugal ſur la riviere de Cavado & Archevêché.

BRĀNCHĬÆ, genit. *branchiārum.* f. pl. *Plin.* Les ouyes des poiſſons, par où ils reſpirent dans l'eau.

BRĀNDĔBŪRGŪM, *gĭ.* n. Brandebourg, païs & Electorat de l'Empire.

BRĀNNŎVĪCĒS, genit. *brannovīcum.* ou

BRĀNNŎVĬĪ, genit. *brannoviōrum.* m. plur. *Cæſ.* Les peuples du Briennois, dont les premiers ſont du Dioceſe d'Autun; & l'autre au Mâconnois ou Dioceſe de Mâcon, qui eſt contigu & à l'Orient du Briennois, ou à la Breſſe, comme le croyent la plûpart des Geographes.

BRĂSSĬCĂ, genit. *braſſicæ.* f. *Var.* Un choux.

Braſſica capitata. Var. Choux cabus ou pommé.

BRĀTŬSPĀNTĬŬM, genit. *bratuſpāntii.* n. *Cæſ.* Beauvais, ville capitale du Beauvoiſis, & qui s'eſt appellée depuis *Cæſaromagus* & enfin *Bellovacum.* Le premier & le plus ancien nom eſt un nom Latin, tiré de l'ancien nom Celtique: Le ſecond eſt un nom donné à l'honneur de Ceſar, & le dernier un nom commun au peuple & à la Ville capitale du peuple : ce mot ne peut pas ſignifier *Gratte panche*, qui n'eſtoit qu'un chetif village à trois lieuës d'Amiens, *In ambianis*: au lieu que ſelon Ceſar *Bratuſpantium* eſt dans le Beauvoiſis. *In Bellovacis.*

BRĒMĂ, *æ. f.* Bremen, Ville Anſéatique d'Allemagne ſur le Veſer dans la baſſe Saxe.

BRENNI, genit. *brennōrum.* m. plur. *Horat.* Peuples du Comté de Tirol en Italie. Dans Pline, Peuples des Alpes ſur les Confins des Lépontins, leur pays s'appelle aujourd'hui *Le Val di Bregna.*

BRĔVĪ, *ablatif.* (On ſous-entend *tempore.*) *Cic.* En peu, dans peu de temps, bien-tôt.

Brevi. (On ſous-entend *ſermone.*) *Cic.* En peu de paroles, en peu de mots. Briévement. Le même Ciceron dit *Brevibus agere*, *brevibus aliquid dicere*, (on ſous-entend *ſermonibus*, ou *verbis*) En peu de paroles, en peu de mots.

BRĔVĬĂ, genit. *breviūm* n. plur. *Virg.* Bancs de ſable dans la mer, des baſſes.

BRĔVĬĀRĬŬM, genit. *breviariī.* n. *Sen.* Abrégé, ſommaire. *m.*

Breviarium *totius imperii. Suet.* Regiſtre dans lequel ſont écrits les revenus, les dépendances, & le dénombrement des ſoldats de l'Empire Romain.

Breviarium *rationum. Suet.* Livre de comptes.

Breviariæ *rationes. Scæv Juriſc.* Comptes d'une recette.

BRĔVĬLŎQUENS, *omn. gen.* genit. *breviloquentis. Cic.* Qui s'exprime en peu de mots, qui a un ſtyle laconique, un ſtyle ſerré & court.

BRĔVĬLŎQUĔNTĬĂ, genit. *breviloquĕntiæ.* f. *Cic.* Laconiſme. *m* maniére de s'exprimer en peu de paroles, un parler concis.

BRĔVĬŎ, *brĕviās*, *breviāvī*, *breviātūm*, *breviārĕ.* *Quint.* Abreger, accourcir.

BRĔVĬS, m. & f. & *hoc brĕvĕ. Adject.* (genit. *brĕvis*, (pour tous les genres.) *Cic.* Court, petit, qui n'eſt pas long ni grand. *m.* courte, petite, qui n'eſt pas longue ni grande. *f.*

Frons brevis. Mart. Un petit front. * *Brevis ſomnus. Sen.* Un ſommeil court, qui n'eſt pas long.

Dies brevior. Ovid. Un jour plus court.

[Cet adjectif fait au comparatif *brĕvior & hoc brĕvius*: Et au ſuperlatif *brĕviſsimus.*]

Brevis. Court. *m.* courte. *f.* de peu de durée, qui dure peu.

Dominus brevis. Hor. Un maître de peu de jours, ou dont la vie eſt de peu de durée.

Tempus breve. Ter. Un peu de temps, un temps court.

Exceptus brevi oſculo & nullo ſermone. Tacit. Il fut receu du Prince avec un viſage froid & ſans aucune parole.

Brevis. Court, bref, abregé. *m.* courte, bréve, abregée. *f.*

Brevis eſſe laboro... obſcurus fio. Hor. Si je tâche d'être court, je me rends obſcur.

In breve cogi. Hor. Eſtre abregé, eſtre mis en abregé, en racourci.

BRĔVĬTĀS, genit. *brevitātĭs.* fœm. *Plin.* Petiteſſe. *fem.* (Le peu de hauteur & de longueur des choſes.)

Brevitas pili. Plin. Le poil qui n'eſt pas long.

Arboris. Plin. Un arbre qui eſt bas, qui ne monte pas haut, qui ne s'éleve pas beaucoup.

BREVITAS. *Cicer.* Brieveté. *fem.* (ſoit d'un temps, d'un diſcours, ou d'une ſyllabe qui s'abbaiſſe & s'abbrege dans un mot.)

Brevitatis causâ. Cic. Pour abreger, pour faire court, pour dire en peu de mots.

BRĔVĬTER (Adv.) *Cic.* Briévement, en peu de mots, ou de paroles.

BRĬĂ, *æ.f.* ou BRĬGĬENSĬS SĀLTŪS, ou BRĬGĬĬŪM, *ĭī.* n. La Brie Province en Champagne. On la diviſe en la haute Brie, en baſſe & en pouilleuſe. Provins eſt la capitale de toute la Brie, & Château-Thierry eſt la capitale de la haute Brie.

BRĬGANTĪNŪS *portus.* m. *Liv.* Port de l'Eſpagne Tarraconnoiſe dans le Royaume de Galice. Aujourd'hui *Porta della Corunna.*

BRĬŎCĬŪM ou FĀNŪM SĀNCTĪ BRĬŎCĪ, *ī.* n. S. Brieu ou S. Brieux, ville de la haute Bretagne entre les rivieres de Trieu & Arguenon & Evêche ſuffragant de Tours.

BRĪSĂ, genit. *brīſæ.* f. *Colum.* La vendange, les raiſins qu'on foule dans la cuve.

BRĬSGŎVĬĂ, ou BRĬSGŎĬĂ, *æ. f.* Le BriſgaW ou Briſgou, païs d'Allemagne entre le Rhin & la Foreſt noire. Fribourg en eſt la capitale, quoique Briſac lui ait donné ſon nom.

BRĪSĀCŪM, *ī.* n. & BRĪSĀCŪS-MŌNS. *m.* Briſac, Ville & Fortereſſe d'Allemagne ſur le Rhin dans le Briſgavv en Alſace.

BRĬTANNĬĂ, genit. *britānnĭæ.* f. *Cæſ.* La Grande Bretagne, ou l'Angleterre appellée Albion, Iſle conſiderable de l'Ocean, qui renferme pluſieurs Royaumes & Principautez.

BRĬTĀNNŪS, ou BRĬTĀNNĪ, genit. *Britannōrŭm.* m. pl. *Virg.* Les Anglois, les peuples de l'ancien Albion, les peuples de la Grande Bretagne.

BRĬTĀNNĬCŬS *Oceanus.* m. *Plin.* La mer Britannique, qui eſt entre la France & l'Angleterre. On l'appelle La Manche, ou le pas de Calais.

BRĬTĀNNĬĂ, genit. *Britānnĭæ.* f. *Auſon.* La Bretagne, Province de France autrefois appellée La province Armorique.

BRĬTĀNNĪ, genit. *britannōrŭm.* m pl. *Sidon-Apol.* Les Bretons, peuples de Bretagne.

BRĬTŎNĒS, genit. *britŏnŭm.* maſc pl. *Juv.* Les Bretons.

BRĪVĀS, genit. *brivātis.* f. *Sidon-Apol.* Brive la Gaillarde, dans le Limoſin.

BRĬXĔLLŪM, genit. *brixēllī.* neut. *Suet.* Breſſello, ville de la Gaule au-delà du Pô.

BRĬXĬĂ, genit. *brixĭæ.* fœm. *Liv.* Brixia, ou Breſce, ville de Lombardie : c'eſt auſſi dans Pline un fleuve d'Aſie.

BRŎCHĬTĀS, genit. *brochitatĭs.* fœmin. *Plin.* Dent de chien qui ſort de la bouche, & qui la rend difforme.

BRŌCHŬS, *brŏchă*, *brochŭm. Var.* Qui a une dent qui avance & ſort de la bouche.

Dentes brochi. m. *Var.* Dents qui avancent & ſortent de la bouche.

BROCHUS dans Budée, Un broc à mettre du vin, à cauſe de la figure de ſon bec.

BRŎNTĬĂ, βροντια. genit. *brŏntĭæ.* f. *Plin.* Pierre de feu, ou de tonnerre.

BRŬCTĔRĪ, genit. *bructerōrŭm.* m. plur. *Tacit.* Bructeriens, peuples d'Allemagne dans la Friſe Orientale.

BRŪMĂ, genit. *brūmæ.* f. *Cic. Vitr.* Le ſolſtice d'hiver, Le temps de l'année, où les jours ſont les plus courts; l'hiver, dans les Poëtes.

BRUMA. *Virg.* L'hiver, le temps de l'hiver.

BRUMA. Une année.

Brumæ terdenæ. Mart. Trente hivers, trente années.

BRŪMĀLĬS. m. f. & *hoc brūmālĕ. Adject* (genit. *brūmālĭs*, pour tous les genres.) *Cic.* Du ſolſtice d'hiver, des plus courts jours de l'année.

BRUMALIS. *Virg.* D'hiver, comme

Brumale frigus. Virg. Un froid d'hiver.

BRŪNDŪSĬŪM, genit. *brundusĭī.* n. *Cæſ.* Brunduſe, ville d'Italie, dans le Royaume de Naples, appellée Brindes, c'eſt la capitale des Salentins, elle fut batie par les Candiots.

BRŪSCŪM, genit. *brūſcī.* n. *Plin.* Boſſe, qui vient à l'érable, dont on fait des ouvrages de menuiſerie.

BRŪTĂ, genit. *brūtæ* f. *Plin.* Arbre d'Orient, ſemblable a un Cypres fort touffu, ſon bois eſt odoriferant lorſqu'on le brûle.

BRŪTĬĪ, genit. *brutiōrŭm.* m. plur. *Plin.* Les Brutiens, peuples d'Italie dans la Calabre.

BRŪTŬS, *brūtă*, *brūtŭm. Plin.* Brute. *m.* & *f.*

Bruta animalia, ou *brutæ animantes. Plin.* Des bêtes brutes.

☞ *Bruta terra. Hor.* La terre peſante & immobile.

BRUTA *fortuna. Auct-ad-Heren.* La fortune aveugle, qui ne ſe conduit point par raiſon, mais par caprice.

BRUTA *fulmina. Plin.* Des foudres qui tombent ſur la terre, ſans aucune raiſon naturelle.

BRŸĂ SĀTĪVĂ, genit. *bryæ ſativæ.* f. *Plin.* Tamarin, arbriſſeau qui porte un petit fruit noir d'un grand uſage dans la medecine, pour purger & rafraichir.

BRYA *ſilveſtris. Plin.* De la Bruyere ſelon quelques-uns, dont on fait des vergettes à nettoyer les habits.

BRŸŎN, βρύον. genit. *bryī.* n. Petite grappe que produit le peuplier blanc.

✶ BRYON. *Plin.* Herbe que quelques-uns appellent Coralline, qui croit ſur les rochers dans la mer.

✶ BRYON. *Plin.* Mouſſe, qui vient dans les vieux Chenes, les Cedres & les Trembles, ſemblable a de petites ecailles blanches ſur l'ecorce.

BRŸŎNĬĂ, βρυωνία. genit *Bryonĭæ* f. *Plin.* Coulevrée, (eſpece de gros navet, qui jette bien des feuilles & des branches.)

B U

BŪBĂLŬS, βούβαλος. gen. *bubălī.* m. *Mart. Plin.* Un buffle, (animal ſauvage. Pline dit que c'eſt le nom que les Anciens ont donné à un animal d'Afrique, qui reſſembloit plus à un veau, qu'a un cerf.

BŪBĪLĔ, genit. *būbīlĭs.* n. *Cat. Col.* Eſtable à beufs.

BŪBŌ, genit. *būbōnĭs.* m. *Ovid.* Hibou, Chathuant. *m.* Oiſeau de nuit. Virgile fait ce mot feminin, ayant égard au mot general *avis.*

BŪBŌNĬŪM, genit. *bubonĭī.* n. *Plin.* Aſpergoute, herbe.

BŪBŪLCĬTŎR, *bubulcitārĭs*, *bubulcitatūs ſŭm*, *bubulcitarī. Plaut.* Garder les beufs ou les vaches. Eſtre bouvier.

BŪBŬLCŬS, genit. *bubŭlcī.* m. *Cic.* Bouvier ou vacher. *m.* qui garde les beufs ou les vaches.

BŪBŬLŬS, *būbŭlă*, *būbŭlŭm. Plin.* De beuf, ou de vache.

Bubulum pecus. Var. Troupeau de beufs, ou de vaches.

Bubulum lac. Plin. Du lait de vache.

Bubulum corium. Plin. Du cuir de beuf, ou de vache.

BUBULA. (On ſous-entend *Caro.*) *Plaut.* Du beuf, de la chair de beuf.

BŪCĀRDĬĂ, genit. *bucardĭæ.* f. *Plin.* Eſpece de Turquoiſe, de la figure d'un cœur de beuf.

BŬCCĂ, genit. *bŭccæ.* f. ou

BŬCCÆ, genit. *buccārŭm.* f. plur. *Cic.* Proprement, Les deux coſtez de la bouche, le bas des jouës, & ſouvent dans les Auteurs pour la bouche, & encore ce n'eſt que dans le ſtyle familier, ou ſatyrique.

Si nullam rem habebis, quod in buccam venerit ſcribito. Cic. Si vous n'avez rien à me mander, écrivez-moi tout ce qui vous viendra à la bouche, ou dans l'eſprit. On dit au figuré, *Dura bucca fuit, linguoſus, diſcordia, non homo. Petr.* Il ſe plaiſoit à dire des duretez ; il étoit grand parleur, aimant à ſemer la diviſion: enfin c'étoit la diſcorde même, & non pas un homme.

BUCCA, *bucca, quot ſunt hic? Petr.* Quatre cornes dans un ſac, combien ſont-ils? Sorte de jeu d'enfant.

BUCCÆ ou *bucellarii, orum* m. plur. On a donné ce nom aux Paraſites, parce que ſous pretexte de faire leur cour aux Grands, ils le trouvoient le matin à leur desjeuné pour attraper quelque morceau, & quelque coup à boire.

BŬCCĔA, genit. *buccĕæ.* f. *Suet.* Bouchée. *f.* morceau qui remplit la bouche.

BŬCCĔLLĂ, genit. *bŭcĕllæ.* f. *Mart.* Une petite bouchée, un petit morceau.

BŬCCĬNĂ, genit. *buccĭnæ* fœm. *Cicer.* Trompette. *f.* Inſtrument d'uſage en guerre pour ſonner la charge & le combat, ou pour un autre uſage.

BUCCINA. *Varr.* Cors de berger, ou de vacher (avec lequel il appelle ſon troupeau.)

BŬCCĬNĀTŌR, genit. *buccinatōris.* m. *Cic.* Un trompette. *m.* qui ſonne de la trompette.

☞ *Buccinator laudum alicujus. Cic.* La trompette des loüanges de quelqu'un, qui les publie hautement, qui les fait retentir de tous coſtez.

BŬCCĬNO, *buccĭnās, buccinăvī, buccinătūm, buccinărĕ. Varr.* Sonner du cors, ou de la trompette.

BŬCCĬNŬM, genit. *bŭccĭnī.* n. *Plin.* Trompette. *f.*

BUCCINUM. *Plin* Grand os de poiſſon de mer, ou ſorte de coquille, (dont on ſe ſervoit au lieu de trompette.)

BŬCCŬLĂ, genit. *buccŭlæ.* f. *Apul.* Petite bouche.

BUCCULA. *Juv.* La grille d'un caſque.

BUCCULA. *Vitr.* Triangle, attaché à droit & à gauche dans la Catapulte, le Buccula. Ce mot ſignifie proprement la partie des jouës qui s'enfle lorſque l'on ſouffle : & il ſe prend pour la bouche. Les Anciens appelloient *Buccula*, ce qui pendoit aux côtez de leurs caſques pour couvrir leurs joues.

BŬCCŬLĔNTŬS, *bucculēntă, bucculēntŭm Plaut.* Qui a de groſſes jouës, ou qui a une grande bouche & trop fenduë.

BŬCĔRŬS, *bucĕră, bucĕrŭm.* Adject. *Ovid.* De beufs, ou de vaches.

Armenta bucera, greges bucera. Ovid. Lucr. Des troupeaux de beufs & de vaches.

BŬCĔTŬM, genit. *bucĕtī.* n. *Lucan. Aul-Gell.* Troupeau de beufs, ou de vaches ; le lieu où on les mene paître.

BŬCŎLĬCŬS, *bucolĭcă, bucolĭcŭm. Ovid.* Où l'on fait parler des bergers.

Bucolica Virgilii. Les Bucoliques de Virgile. Ouvrage de ce Poëte, où il fait parler des Bergers.

BŬCŬLĂ, genit *bŭcŭlæ* f. *Virg.* Une géniſſe, petite vache.

BUCULA. *Vitr.* Moulinet, (dont les bras ſont la figure des cornes d'un beuf.)

BŬCŬLŬS, genit. *bucŭlī.* m. *Colum.* Un bouvillon, un jeune beuf.

BŪFŌ, genit. *bufōnis.* m. *Virgil.* Crapaut, inſecte venimeux.

BŪGLŌSSŎS, ou BŪGLŌSSŬS, βούγλωσσον. genit. *buglōſsī.* f. *Plin.* Bugloſſe, herbe medicinale & potagere, de la figure d'une langue de beuf.

BŪLĂPĂTHŬM, βουλάπαθον. genit. *bulapăthī.* n. *Plin.* Eſpece d'ozeille.

BŬLBĀCĔŬS, *bulbacĕă, bulbacĕŭm.* Adject. *Plin.* Qui a de petites têtes ou gouſſes, comme l'ail, *&c.*

BŬLBĬNE, βολβίνη. genit. *bulbĭnēs.* f. *Plin.* Herbe qui a la feüille de pourreau, & la téte d'oignon rouge.

BŬLBŌSŬS, *bulbōsă, bulbōsŭm.* Adject. *Plin.* Qui a pluſieurs cayeux, comme l'ail & autres oignons.

BŬLBŬS, βολβός. genit. *bŭlbī.* maſc. *Colum.* Petit oignon, comme échalotte, *&c.* Oignon de fleur. *Plin.* Cayeu. *m.*

BŬLBŬLŬS, genit. *bulbŭlī.* m. *Palad.* Petit oignon. *m.*

BŬLGĂ, genit. *bŭlgæ.* f. *Var.* Bourſe, ou bougette de cuir à mettre de l'argent.

BŬLLĂ, genit. *bŭllæ.* f. *Var.* Petite bouteille qui s'éleve ſur l'eau, lorſqu'il pleut, ou qu'elle bout ſur le feu: boüillon d'écume que font les torrens. *m.*

BULLA. *Plaut.* Groſſe tête de cloud, à cauſe de la figure.

BULLA. *Cic.* Petite bouteille d'or, ou d'argent ou bagues, (qu'on pendoit au coû des enfans de qualité à Rome, comme nous aujourd'hui des medailles & des croix.)

BŬLLĀTŬS, *bullātă, bullātŭm. Juv.* Qui porte cette bouteille ou bague au coû.

☞ BULLATÆ *nugæ. Perſ.* Des paroles de vanitez, des forfanteries.

Lares bullati. Petr. Les Dieux Lares ornez des marques triomphales. Ceux qui triomphoient portoient devant eux des petites boëtes remplies de certaines drogues, que les Anciens eſtimoient des preſervatifs tres-aſſurez contre l'envie. Enfin cette marque triomphante eſtant devenue un ornement, on s'aviſa d'en pendre de ſemblables au coû des Statuës des Dieux Lares, afin de les honorer, comme le dit Perſe.

Bullaque ſuccinctis laribus donata pependit. Perſ. S. 5.

BŬLLĬO, *bullīs, bullīrĕ. Celſ.* Boüillir.

BŬLLŌ, *bŭllās, bullāvī, bullātŭm, bullārĕ. Plin.* Boüillonner, faire ou élever de petites bouteilles ou boüillons ſur l'eau.

Urina bullans. Plin. De l'urine ſur laquelle s'élevent de petits boüillons.

BŬLLŬLĂ, genit. *bullŭlæ.* f. *Celſ.* Petite bouteille.

BŪMĀMMĂ ŪVĂ, genit. *būmāmmæ ūvæ.* f. *Var.* Grappe de raiſin fort groſſe.

BŪMĀSTŬS, βούμαστος. genit. *bumăſtī.* m. *Virg.* La même ſignification que le precedent.

BŪMĔLĬĂ, genit. *bumĕlĭæ.* fœm. *Plin.* Eſpece de frêne, (ſouverain contre les ſerpens, & pour les ulceres.)

BŪNĬĀS, βουνιάς. genit. *buniădis.* fœm. *Colum.* Eſpece de navet.

BŪNĬON, βούνιον. genit. *bunĭī.* neut. *Plin.* Autre ſorte de navet.

BŪPHTHĀLMŎS, βούφθαλμον. genit. *buphthălmī.* f. *Plin.* Oeil de beuf, herbe.

BŪPRĔSTĬS, genit. *buprĕſtĭs.* fœm. *Plin.* Boupreſtre, (Inſecte venimeux, qui fait enfler & crever les beufs qui en mangent : c'eſt auſſi une méchante herbe, qui fait le même effet que le boupreſtre.)

BŪRĂ, genit. *būræ.* f. *Var.* Le manche de la charruë.

BŬRDĬGĂLĂ, genit. *burdigălæ.* f. *Auſon.* Bourdeaux, ville capitale de Gaſcogne. Il y a un Archevêche & un Parlement, qui a eſté transferé à la Reole.

BŬRGŬNDĬĂ, *æ.* f. La Bourgogne, Province de France & Duché, qui a pour ſa capitale Dijon : c'eſt proprement la baſſe Bourgogne ; car la haute Bourgogne, ou la Franche-Comté eſt une Province differente, avec titre de Comte.

BŬRGŬNDĬŌNES, genit. *Burgundiōnŭm.* m. plur. Les Bourguignons, peuples de la Gaule Celtique.

BŪRIS, genit. *būris.* f. *Virgil.* Le même que BURA.

BŪSTĒŬS, *buſtĕă, buſtĕŭm. Plaut.* Qui eſt prêt d'être mis ſur le bucher ; qui eſt ſur le bord de ſa foſſe.

BŪSTĬPĂRŬS, genit. *buſtipărī.* m. *Plaut.* Qui emporte tout ce qu'il peut du bûcher, ou l'on brûloit anciennement les corps des morts.

BŪSTŬĀRĬÆ *mœchæ. Mart.* Des Proſtituées, comme des coureuſes de Pont-neuf, qui ſe tenoient dans les endroits ou l'on brûloit les corps des Defunts, & qui ſe proſtituoient au premier venu pour tres-peu de choſe.

BŪSTŬĀRĬŬS GLĂDĬĀTŎR. m. *Cic.* Gladiateur, qui combattoit auprès du bûcher des grands de Rome qu'on brûloit. [Car les Romains donnoient des combats de gla-

diateurs à la mort des grands de Rome auprès de leurs bûchers, pour honnorer leurs funerailles.]

BŪSTŬM, genit. *bŭſtī.* neut. *Cic.* Bucher. *m.* pile de bois, (elevée & ornée de Cypres, & autres arbres, où l'on brûloit anciennement les corps des Romains après leur mort.) Ce mot ſignifie auſſi un Tombeau.

☞ *Buſtum omnium legum. Cicer.* Le tombeau de toutes les loix, qui les renverſe & les viole toutes.

BŪTĔŌ, genit. *buteōnĭs.* maſcul. *Plin.* Une Buſe, Oiſeau de proye.

BŪTHRŌTŬM. n. ou BŪTHRŌTŬS *m.* genit. *buthrōtī. Cæſ.* Buthrote, ville de l'Epire, vis-à-vis Corfou : c'eſt auſſi dans Tite-Live un fleuve de la grande Grece dans le pays des Locriens ; aujourd'hui *Novito.*

BŪTŌRĪGŬM, *gī.* n. Breſlavv ſur l'Oder, ville d'Allemagne, capitale de Sileſie.

BŪTȲRŬM, βούτυρον. genit. *butyrī.* n. *Plin.* Du beurre, (qui ſe fait avec de la crême de lait.)

BŬXĒTŬM, genit. *buxētī.* n. *Mart.* Bocage de boüis.

BŬXĔŬS, *buxĕă*, *buxĕŭm.* Adject. *Colum.* De boüis.

Dentes buxei. Mart. Des dents jaunes comme du boüis.

Buxea forma. Colum. Viſage de boüis, jaune comme le boüis, qui a la jauniſſe.

BŬXĬFĔR, *buxifĕră*, *buxifĕrŭm. Plin.* Qui porte du boüis, où le boüis vient bien.

BŬXŌSŬS, *buxōsă*, *buxōsŭm. Plin.* Semblable au boüis.

BŬXŬM. neut. ou BŬXŬS. *f.* genit. *bŭxī. Virg* Du boüis.

Volubile buxum. Virg. Un ſabot à joüer, une toupie.

Buxus. *Stat.* Inſtrument fait de boüis, comme une flûte, un flageolet, &c.

B Y

BȲBLĬS, genit. *byblĭdĭs.* maſc. *Ovid.* Biblis, Fontaine de la Carie.

BYSSĬNŬM *linum. Plin.* Lin très-fin, fin comme de la ſoye ; toile de ſoye.

BYSANTĬŬM. *Voyez* BIZANTIUM.

C.

CETTE Lettre eſtoit appellée par les anciens Romains *Littera triſtis. Aſcon-Ped.* La Lettre triſte & malheureuſe, parce qu'ils s'en ſervoient dans les jugemens pour condamner les coupables. Elle etoit gravée ſur des tablettes cirées, que les Juges jettoient dans une urne, ou capſe, pour dire : Je condamne l'accuſé, ne donnant point leur avis de vive voix, mais par Scrutin.

CĂBALLĪNŬS, *caballīnă*, *caballīnŭm. Plin.* De cheval, comme

Caballina caro. Plin. De la chair de cheval.

☞ Caballinus *fons. Perſ.* Fontaine fameuſe, qui ſortoit du Mont Helicon en Beotie, que les Grecs nommoient, La Fontaine d'Hippocréne ; c'eſt-à-dire, du cheval Pégaſe, qui la fit ſortir (ſelon la fabuleuſe antiquité) en frappant un rocher de la corne de ſon pied. Les Poëtes l'ont conſacrée aux neuf Muſes, & feignoient d'en boire pour faire des vers ; d'où vient que Perſe le Satyrique voulant s'excuſer de faire des vers, dit :

Nec fonte labra prolui Caballino,
Nec in bicipiti ſomniaſſe Parnaſſo.
Memini, ut repentè ſic Poëta prodirem.

Je n'ai point trempé mes lévres dans la Fontaine d'Hippocréne, & je ne me ſouviens pas d'avoir jamais dormi ſur le Mont Parnaſſe au ſommet fourchu, pour devenir ainſi Poëte tout d'un coup.

CĂBALLŬS, genit. *caballī.* maſcul. *Plin.* Un cheval, (en general dans les Poëtes.) Cheval de baſt à porter des paniers, cheval de charge.

CĂBĔLLĬŌ, genit. *cabelliōnĭs.* fœmin. *Plin.* Cavaillon, Ville de la Gaule Narbonnoiſe ſur la Durance dans le Comtat d'Avignon.

CĂBĪLLŌNŬM, gen. *cabillōnī.* n *Cæſ.* Châlon ſur Saône, ville Epiſcopale dans le Duché de Bourgogne.

CĂCĂBŬS, κάκαβος. gen. *căcăbī.* m. *Var.* Pot au feu. *m.* marmite. *f.* à faire cuire de la viande.

CĂCĂLĬĂ, κακαλία. gen *cacalĭæ.* f. *Plin.* Carvi ſauvage, ſorte de racine qui ſe mange.

CĂCĀTŪRĬŌ, *cacatūrĭs*, *cacaturīvī*, *cacaturītŭm*, *cacaturīrĕ. Mart.* Avoir envie d'aller à la ſelle.

CĂCĀTŬS, *cacātă*, *cacātŭm.* (Participe de *Caco.*) Gâté d'ordures. *m.* gâtée d'ordures. *f.*

☞ Cacatus ſe prend dans le Poëte Catulle pour de meſchants Vers d'un mauvais Poëte.

Cacata charta opera Voluſiani. Les ouvrages de Voluſianus ne ſont propres qu'à la chaiſe percée, (ou pour parler populairement) que pour ſe torcher le derriere ; (& plus noblement) que pour en faire des cornets d'épices.

CĂCHĔXĬĂ, καχεξία. genit. *cachexĭæ.* f. *Celſ.* Mauvaiſe habitude & conſtitution du corps, un corps cacochime comme parlent les Medecins, lorſqu'ils veulent s'exprimer dans les termes de leur Art. Un corps qui eſt nourri de mauvais ſucs, qui corrompent tous les alimens & l'habitude du corps.

CĂCHECTÆ, καχέκται. genit. *cachectārŭm.* f. pl. *Plin. Celſ.* Des corps d'une mauvaiſe habitude, ou d'un tempérament cacochime.

CĂCHINNĀTĬŌ, genit. *cachinnatiōnĭs.* f. *Cic.* Un ris ou un rire immoderé & éclatant.

CĂCHĬNNŌ, genit. *cachinnōnĭs.* m. *Perſ.* Un grand rieur, qui éclate de rire. Qui rit à gorge deployée, comme l'on parle populairement.

CĂCHINNŌ, *cachīnnās*, *cachinnāvī*, *cachinnātŭm*, *cachinnārĕ. Suet.* Rire immodérément, éclater de rire, rire à gorge déployée.

CĂCHĪNNOR, *cachinnārĭs*, *cachinnātŭs ſŭm*, *cachinnārī.* Depon. *Cic.* La même ſignification que Cachinno.

CĂCHINNŬS, genit. *cachinnī.* m. *Cic.* Un ris ou un rire immoderé & éclatant.

Ridete quidquid eſt domi cachinnorum. Catul. Riez tout voſtre ſoû.

Tollere, *ſuſtollere cachinnum. Cic. Hor.* Rire à gorge déployée, éclater de rire, faire un éclat de rire.

Concuti cachinno. Juv. N'en pouvoir plus de rire.

Commovere alicui cachinnos. Cic. Faire rire, apprêter à rire à quelqu'un.

Cachinni, dans Catulle pour le bruit que font les ondes émuës par la tempeſte. Et dans Nonius le mot *cachinnare* eſt pris en ce ſens, *Sonant cum crepitu, clangentes cachinnant.*

CĂCHLA, genit. *cachlæ.* f. *Plin.* Oeil de bœuf, herbe.

CĂCHRȲS, κάχρυς. genit. *cachryŏs.* f. *Plin.* Graine de Romarin : c'eſt auſſi une petite graine, qui ſe forme ſur le Rouvre, le Sapin & le Tilleul & ſur d'autres arbres ſemblables.

CĂCŌ, *căcās*, *căcāvī*, *căcātŭm*, *căcārĕ. Mart.* Eſtre ſur la chaiſe percée, être aux lieux de commodité. Chier.

CĂCŌDÆMON, κακοδαίμων. gen. *cacodæmŏnĭs.* m *Val-Max.* Un mauvais démon.

CĂCŎĒTHĒS, κακόηθες. genit. *cacoethis*. n. *Plin.* Ulcere malin & difficile à guerir.

* Cacoethes *ſcribendi. Plin.* Mauvaiſe accouſtumance d'écrire. Une démangeaiſon de compoſer des ouvrages, & particulierement la maladie ou la folie de faire des Vers.

CĂCTŎS, κάκτος. genit. *cacti*. m. *Plin.* Artichaut. *m.*

CĂCŬBALŪM, genit. *cacubali*. n. *Plin.* L'Herbe aux écroüelles.

CĂCŬLĂ, genit. *caculæ*. m. *Plaut.* Goujat. *m.* un valet d'armée.

CĂCŪMĔN, genit. *cacuminis*. n. *Cic.* (Generalement) le haut, le ſommet de tout ce qui eſt élevé en pointe, comme

Cacumen arboris. Virg. Le haut d'un arbre. * *Montis. Catul.* Le haut, la cime, le ſommet d'une montagne. * *Tignorum. Cæſ.* La pointe des pieux, le bout. * *Ovid. Plin.* La pointe d'un œuf, le plus pointu d'un œuf.

☞ Cacumen. Pour le faiſte, l'élévation de la gloire & de l'honneur.

Venire ad ſummum cacumen. Lucr. Venir, arriver à la perfection, arriver au comble de la gloire.

CĂCŪMĬNŌ, *cacuminas*, *cacuminavi*, *cacuminatum*, *cacuminare. Ovid.* Rendre ou faire pointu, faire en pointe.

Cacuminata ova. Plin. Des œufs pointus par le bout.

CĂDĀVĔR, genit. *cadaveris*. n. *Cic.* Cadavre, corps mort. *m.*

☞ *Cadavera oppidorum. Sulp. ad Cicer.* Les ruines des Villes, des Villes ruinées, dont on ne voit plus que de malheureux reſtes, de vieilles maſures.

CĂDĀVĔRŌSŬS, *cadaveroſa*, *cadaveroſum*. Proprement, Lieu rempli de cadavres ou de corps morts. Terence s'en ſert dans une ſignification metaphorique.

Cadaveroſa facies. Un viſage de mort, horrible & hideux à voir.

CĂDENS, genit. *cadentis*. omn. gen. *Plin.* Tombant. *m.* tombante. *f.*

☞ Cadens *Sol. Ovid.* Le Soleil qui ſe couche, qui baiſſe.

Cadentia ſydera. Virg. Les étoiles qui ſe vont coucher.

CĂDĒTĒS, genit. *cadetum*. m. plur. *Cæſ.* Peuples où eſt aujourd'hui le Diocéſe de Liſieux, ou de Caux, ſelon quelques Geographes.

CĂDĪVŬS, *cadiva*, *cadivum*. (Adjectif de *Cado.*) *Plin.* Qui tombe facilement de ſoi-même.

Poma cadiva. Plin. Des fruits tombez de l'arbre d'eux-mêmes.

CĀDMĪĂ, καδμεία. genit. *cadmiæ*. f. *Celſ.* Calamine. *f.* Pierre ou terre bitumineuſe qui donne la teinture jaune au cuivre rouge. Elle ſe trouve en France & au païs de Liege.

CĂDŌ, *cadis*, *cecidi*, *caſum*, *cadere. Cic.* &c. Tomber, cheoir, (parlant des perſonnes, & des choſes qui tombent.)

Imbres cadunt. Virg. La pluye tombe, il pleut.

Homini illicò cadunt lacrymæ. Ter. Les larmes lui tombent auſſi-tôt des yeux, comme à un enfant.

On dit figurement en ce ſens, *Illud jam cecidit memoriâ meâ. Petr.* J'ai déja oublié cela, cela m'eſt échappé de la memoire.

☞ Cadere *in morbum. Cic.* Tomber malade, devenir malade. * *In offenſionem alicujus. Cic.* Tomber dans la diſgrace d'une perſonne, encourir ſa diſgrace.

In claſſem cadit omne nemus. Virg. (Expreſſion Poëtique hyperbolique.) On fit tomber quantité d'arbres de la foreſt ſous la coignée pour baſtir une flotte, on coupa quantité d'arbres de la foreſt pour baſtir des vaiſſeaux.

☞ Cadere. Tomber mort, mourir, perir.

Cecidiſſem certè nondum tot flagitiorum exercitui meo conſcius. Tacit. Je fuſſe mort ſans eſtre complice & témoin de tant de crimes de mes ſoldats.

Sed Verus fato & vi Arminii cecidit. Tacit. Mais Verus fut emporté par la force des deſtins & opprimé par la puiſſance d'Arminius.

Cecidit tua laus pariter cum republicâ. Cicer. Vôtre loüange eſt tombée avec la République.

Cadere ſuâ manu. Cic. Se tuer ſoi-même, mourir de ſa propre main.

Ovis cadit Deo. Ovid. On ſacrifie une brebis à ce Dieu.

☞ Cadere. Tomber, ſe décourager, s'abbattre, perdre cœur ou courage, manquer de cœur.

Tibi tum oculi, vultus, verba cecidiſſent. Cicer. Vous euſſiez alors paru ayant les yeux & le viſage abbatus & ſans paroles, ou dans une contenance morne, ſombre & ſans pouvoir parler.

Cadit illi animus, ou *cadit animis. Cic.* Il perd cœur: Il s'abbat, il ſe décourage.

☞ Cadere. Tomber, s'appaiſer, ſe calmer, devenir calme, (parlant des mouvemens violens de la nature ou de l'eſprit.)

Cadunt auſtri. Virg. Les vents tombent, ou s'appaiſent, ceſſent de ſouffler.

Cecidit tibi ira. Liv. Vôtre colere eſt appaiſée, vous n'eſtes plus en colere.

☞ Cadere. Tomber, écheoir, arriver, ſucceder.

Verebar ne ita caderet, quod nunc etiam vereor. Cic. J'apprehendois que cela n'arrivaſt de la ſorte, & je l'apprehende encore à cette heure.

Cadit ſolutio in diem Calendarum. Cic. Le payement tombe, échoit, arrive le premier jour du mois.

Incommodi aliquid ei cecidit. Liv. Il lui eſt arrivé quelque déplaiſir, quelque malheur.

A te mihi ſemper omnia honeſta & jucunda ceciderunt. Cic. Je n'ai jamais receu que de l'honneſteté & de l'agrément de voſtre part. Il ne m'eſt rien arrivé ou venu de voſtre part que d'honneſte & d'agréable.

Cadere. Tomber, venir.

Si maneo & illum comitatum optimorum & clariſſimorum civium deſero, cadendum eſt in unius poteſtatem. Cic. De plus ſi je demeure & que je quitte la compagnie des gens de bien & des illuſtres Citoyens, je tomberai ſous la puiſſance d'un ſeul.

Sub populi Romani imperium ditionemque ceciderunt. Cic. Ils ont eſté reduits ſous la puiſſance & l'Empire des Romains, ils leur ont eſté aſſujetris, ou ſoûmis à leur Empire.

Id honeſtum quod in noſtram intelligentiam cadit. Cic. Cette honneſteté que nous voyons des yeux de l'eſprit, qui tombe ſous noſtre intelligence, qui eſt de noſtre portée.

☞ Cadere. Tomber, finir, ſe terminer, aboutir.

Verba meliùs cadunt in ſyllabas longiores. Cicer. Les mots qui ſont terminez par des ſyllabes longues, ont une cadence plus agréable.

Cadere ſimiliter. Quint. Avoir la même terminaiſon, ſe terminer & finir de même.

Incaſſum cadunt omnia tua promiſſa. Plaut. Vos promeſſes aboutiſſent ou ſe terminent à rien, s'en vont en l'air.

☞ Cadere. Tomber, convenir, être bien-ſéant, quadrer, avoir du rapport.

In eum cadit illud verbum. Cic. Ce mot lui convient bien, on lui peut juſtement appliquer ce mot.

Non cadit in hanc vitam & in hunc pudorem ſuſpicio. Cic. Une telle vie & une ſi rare pudeur eſt exempte de tout ſoupçon.

Non cadit in virum bonum mentiri. Cic. Un homme de bien n'eſt point capable de mentir.

☞ Cadere *benè* ou *malè*. Tomber, réüſſir, ſe paſſer bien ou mal, avoir un bon ou un mauvais ſuccès.

Horum ego vix attigi penulam, remanſerunt, tamen cecidit bellè. Cic. Ils ne ſe ſont pas beaucoup fait prier de ſouper, ils ne ſe ſont pas fait beaucoup prier pour demeurer à ſouper, mais tout s'eſt bien paſſe.

Quò res cunque cadent. Virg. De quelque maniere que les choſes réüſſiſſent ou tournent.

Cadit fabula. Hor. La comedie tombe, ne réüſſit point.

Securus cadat, an recto ſtet fabula talo. Hor. Sans ſe mettre beaucoup en peine, ſi la Piece ſe ſoûtient par elle-même ou ſi elle tombe dans le mépris.

CADERE *cauſâ* ou *lite. Cic.* Perdre ſon proces ou ſa cauſe

Noluerunt illi ita quemquam cadere in judicio, ut nimis adverſarii viribus abjectus videretur. Cic. Ils n'ont pas voulu qu'une perſonne fût tellement condamnée en jugement, qu'il ſemblât qu'elle eût été atterrée par la puiſſance de ſon adverſaire ou de ſa partie.

CADŪCĀRĬŪS. Adject. Comme

Caducaria lex. Ulp. Loi pour les aubaines ou biens de main-morte.

CĀDŪCĔĀTŎR, genit. *caduceatōris*, m. *Liv.* Ambaſſadeur pour la paix, parce qu'ils portoient une baguette en main ſemblable au Caducee de Mercure, que nous expliquerons plus bas.

CĀDŪCĔŪS, genit. *caducĕī.* m. *Var.* Un Caducée. *m.* La verge que Mercure reçut d'Apollon. Elle eſt appellée Caducee du verbe *Cado*, parce qu'elle faiſoit ceſſer les diviſions & mettoit la paix entre les hommes. Les Ambaſſadeurs parmi les Romains portoient cette verge pour marque qu'ils apportoient la paix.

CĀDŪCĬFĔR, *caduciferī*. m. *Ovid.* Qui porte un Caducée: c'eſt l'Epithete qu'on donne a Mercure, qui portoit un bâton où il y avoit deux ſerpens entortillez qui s'entre-regardoient.

CĀDŪCĬTĔR. (Adv.) *Var.* Avec précipitation.

CĀDŪCŬS, *caducă*, *caducŭm. Colum* Qui tombe, parlant des fruits des arbres. Qui rampe à terre & qui ne peut ſe ſoûtenir, parlant de la vigne.

Caduca vitis. Cic. La vigne qui rampe à terre, & qui a beſoin d'échalas pour le ſoûtenir.

Folia caduca, frondes caducæ. Ovid. Des feüilles d'arbres qui tombent en Automne.

Caduca aqua Ovid. De l'eau qui tombe.

Lacrymæ caducæ. Ovid. Les larmes qui tombent des yeux, des larmes qu'on répand.

Fulmen caducum. Hor. Le foudre qui tombe.

CADUCUS. *Plin.* Caduc, ruineux, qui tombe ou qui menace de ruine. *m.* caduque, ruineuſe. *f.* (parlant d'un édifice)

☞ CADUCUS. Caduc, periſſable. *m.* caduque, periſſable. *f.* de peu de duree, qui dure peu.

Tituli caduci. Plin-Jun. Des titres d'honneur qui durent peu, de vains titres d'honneur.

Res humanæ caducæ ſunt & fragiles. Cic. Les choſes humaines ſont caduques & fragiles.

Caducæ litteræ. Plin. Des lettres qui s'effacent.

CADUCUS *bello. Virg.* Qui eſt mort dans la guerre ou à la guerre.

CADUCUS *morbus. Apul* Le mal-caduc, le haut mal.

CADUCUS (dans le Droit) ſignifie toutes ſortes de biens, dont on perd la poſſeſſion, & qu'un autre acquiert.

Caduca bona. Paul. Aubaines, biens de certains eſtrangers qui meurent ſans héritiers, & qui reviennent au Prince.

Jus caduci. Ulp. Droit d'Aubaine.

☞ *Noſtra eſt omnis iſta doctrina, prudentiæque poſſeſſio, in quam homines, quaſi caducam atque vacuam abundantes otio, nobis occupatis, involarunt. Cic.* La ſcience & la ſageſſe dont les Philoſophes font profeſſion, nous appartient en propre, & certaines perſonnes oiſives nous voyant occupez ailleurs, s'en ſont rendus les maîtres comme d'un bien qui eſtoit vacant, & dont nous pouvions perdre la poſſeſſion & le droit.

CADŪRCI, genit. *cadurcōrum.* m plur. *Plin.* Les peuples du Quercy, dont la capitale eſt Cahors, ville Epiſcopale.

CĀDŪRCŪM, genit. *cadūrcī.* n. *Juv.* Toile blanche, qu'on faiſoit à Cahors d'un lin tres-fin.

[L'ancien Interprete de Juvenal ſoûtient qu'on doit entendre par ce mot de *Cadurcum* la partie naturelle de la femme.]

Magna debetur violato pœna Cadurco. Juv. Celui qui deshonore une femme mariée, mérite un grand châtiment. On pourroit, ce me ſemble, entendre ce mot plus naturellement de la tente faite de cette toile, ſous laquelle les femmes ſe couchoient dans les Temples des Dieux à certaines Fetes, & traduire ainſi ce paſſage: celui qui couche avec une femme dans le Temple des Dieux, mérite une grande peine.

CĀDŪS, genit. *cādī.* m. *Colum.* Caque, baril, tonneau à mettre du vin. *m.* Dans Pline, Saloir à mettre de la chair ſalée, ou du poiſſon.

Apotecha plena cadis. Phæd. Un cellier plein de tonneaux de vin ou plein de vin.

CADUS dans les Poëtes ſe prend pour le vin qu'on met dans les tonneaux, comme

Parcere cadis. Hor. Épargner le vin.

Cadum capite ſiſtere. Plaut. Mettre un tonneau ſur le cul, le renverſer.

C Æ

CÆĀ, genit. *Cææ.* f. *Ovid.* Céa, ville de l'Eſpagne Tarraconnoiſe dans les Aſturies.

CÆŬS, *cæă*, *cæŭm Prop.* Qui eſt de cette Ville.

CÆCIĀS, καικίας. genit. *cæciæ.* m. *Vitr.* Vent qui s'éleve de l'Orient Solſtitial, qui amaſſe les nuées.

CÆCIGĔNŬS, *cæcigĕnă*, *cæcigĕnŭm. Lucr.* Qui eſt né aveugle, aveugle né. *m.* aveugle née. *f.*

CÆCITAS, genit. *cæcitatis.* f. *Plin.* Aveuglement des yeux du corps. *m.* privation de la vûë. *f.*

☞ CÆCITAS *mentis. Cic.* Aveuglement de l'eſprit. *m.* les tenebres de l'eſprit.

CÆCO, *cæcas*, *cæcavi*, *cæcātŭm*, *cæcārĕ. Lucr.* Aveugler quelqu'un, le priver de la vûë du corps, le rendre aveugle.

☞ *Cæcare mentes largitione. Cic.* Aveugler, ébloüir les eſprits par des largeſſes, par des liberalitez.

CÆCUBŬM, genit. *cæcŭbi.* neut. Cécube, petit Bourg de la campanie, conſiderable par ſes vins, que Martial appelle *Cæcubum vinum*, du vin de Cécube, ou d'excellent vin, comme aujourd'hui nos vins de Champagne & de Bourgogne.

CÆCŬLTO, *cæcŭltās*, *cæcultāvī*, *cæcultātŭm*, *cæcultārĕ. Plaut.* Ne voir pas, avoir mauvaiſe vûë, ou avoir la vûë mauvaiſe.

Nunnam mihi oculi cæcultant, eſt ne hic noſter Hermio? Plaut. Si ma vûë ne me trompe, ſi j'ai la vûë bonne, je vois nôtre ami Hermion.

CÆCŬLŬS, *cæcŭlă*, *cæcŭlŭm. Plaut.* Qui a la vûë fort mauvaiſe, qui ne voit preſque point, qui eſt preſque aveugle.

CÆCŬS, *cæcă*, *cæcŭm. Cic.* Aveugle. *m.* & *f.* qui a perdu la vûë, qui ne voit point.

☞ CÆCUS. Aveugle de l'eſprit.

Fortuna cæca. Cic. La fortune aveugle.

Amor ſui cæcus. Hor. L'amour propre eſt aveugle.

Quid mente cæcâ miſerum torques ſpiritum? Phæd. Pourquoi par un aveuglement eſtrange, donnez-vous la gêne à voſtre eſprit?

CÆCUS. Obſcur, noir, tenebreux, qui n'eſt pas clair. *m.* obſcure, noire, tenebreuſe, qui n'eſt pas claire. *f.*

Aditus cæcus. Sen. Une entrée obſcure.

Carcere cæco clauſus. Virg. Enfermé dans une obſcure priſon.

☞ CÆCUS. Caché, obſcur, inconnu. *m.* cachée, obſcure, inconnuë. *f.*

Motus ventorum cæci. Hor. L'origine des vents nous eſt inconnuë ou cachée. Nous ne connoiſſons qu'obſcurément l'origine des vents.

Morbus cæcus. Colum. Une maladie dont on ne connoît point la cauſe, maladie cachée.

Quem mala ſtultitia, & quæcumque inſcitia veri, Cæcum agitat, inſanum autumat. Horat. Celui qui ſe laiſſe conduire aveuglément par ſes paſſions, & qui prend le faux pour le vrai, les Philoſophes le déclarent fol.

☞ *Eme cæcâ die olivum, id vendito oculatâ die. Plaut.* Achetez à crédit & vendez argent comptant, (façon de parler proverbiale.)

CÆCŪTĬŌ, *cæcūtīs, cæcutīvī, cæcutītūm, cæcutīrĕ. Var.* Ne voir preſque plus, devenir aveugle, perdre la vuë.

CÆDES, genit. *cædis. f. Cic.* Carnage, maſſacre, meurtre *m* tuërie, boucherie. *f.*

Tot conſularium cædes. Tacit. Tant de conſulaires maſſacrez.

Milites ad cædem miſſi. Tacit. Les ſoldats qu'on envoya pour le tuër.

CÆDŌ, *cædĭs, cecīdī, cæsūm, cædĕrĕ. Cæſ. Ter.* Couper, trancher, tailler.

Cædere ſylvas. Cæſ. Couper les foreſts. * *Montes. Plin.* Couper les montagnes.

☞ CÆDERE. Battre, frapper, maltraitter de coups.

Cædere aliquem calcibus ou *pugnis. Plaut.* Battre quelqu'un à coups de pieds & de poings. * *Januam ſaxis. Cicer.* Donner à grands coups de pierre dans la porte.

Cædere aliquem teſtibus. Cicer. Battre quelqu'un par une foule de témoins, le convaincre par des témoins.

☞ CÆDERE. Tuer, maſſacrer, égorger.

Cæteræ cohortes æmulatione & impetu concitæ proximos quoſque cædere. Tacit. Les autres donnent après à leur exemple, & tuent tous ceux qui ſe preſentent devant eux.

Cædit victimas. Tacit. Il fait égorger des victimes.

* CÆDERE. Diviſer, partager, vendre à l'encan & en détail.

Me his pignoribus exiſtimas poſſe teneri, non illa tibi cædenda ſunt, ſi Craſſum vis coërcere. Cic. Vous penſez m'arrêter par ces gages, mais vous ne devez pas les vendre en détail, ſi vous voulez retenir Craſſus.

CÆDERE *pignora* ou *ſectionem pignorum inſtituere, pignora auctione diſtrahere* Vendre en detail les meubles qu'on a ſaiſis à quelqu'un, ou les vendre à l'enchere.

CÆDERE *ſermones. Ter* S'amuſer à cauſer, ou à parler enſemble, eſtablir converſation, s'entretenir.

CÆDŬŬS, *cæduă, cædūŭm. Colum* Qu'on coupe.

Cædua ſilva. Plin. Un bois taillis, dont on coupe une partie tous les ans.

CÆLĀMĔN, genit. *cælamĭnĭs.* n. *Ovid.* Gravûre. *f.*

CÆLĀTŌR, genit. *cælātōrĭs.* m. *Plin.* Graveur. *m.*

CÆLĀTŪRĂ, genit. *cælātūræ.* f. *Quint.* Gravûre, cizelûre. *f.*

CÆLĀTŬS, *cælātă, cælātūm. Cic.* Gravé, cizelé, taillé avec le burin, ouvragé. *m.* gravée, cizelee, taillée, ouvragée. *f.*

Galeæ aëneæ cælatæ opere Corinthio. Cic. Des caſques d'airain cizelez d'un ouvrage de Corinthe.

Cælatum aurum & argentum. Cic. De la vaiſſelle d'or & d'argent cizelée.

CÆLEBS *com gen.* genit. *cælĭbĭs. Cic.* Qui vit dans le célibat, qui vit ſans eſtre marié. Célibataire.

Cælebs vita. Ovid. Une vie célibataire, le celibat.

Cælebs muliere. Plaut. Qui vit ſans femme.

Cælebs lectus. Cat. Le lit d'un homme qui n'eſt point marié.

☞ CÆLEBS *arbor. Plin.* Un arbre où il n'y a point de vigne attachée.

CÆLESTĬS, CÆLICOLA, CÆLIFER, CÆLITES, CÆLITUS, CÆLUM pour le Ciel. Cherchez tous ces mots par la Diphtongue *œ*, COELESTIS, *&c.*

CÆLĪĂ, genit. *cæliæ.* fœm. *Plin.* Sorte de breuvage ou boiſſon faite de grain.

CÆLĬŬS, genit. *cælĭī.* maſc. *Mart.* Le Mont Célius, une des Montagnes de Rome.

CÆLŌ, *cælās, cælāvī, cælātūm, cælārĕ. Cic.* Graver, cizeler, buriner, tailler.

Cælare argento. Cic. In argento. Virg. Graver ſur de l'argent.

Inclaruit in auro cælando. Plin Il fut un celebre Graveur. Il ſe rendit conſiderable à cizeler des ouvrages.

Libidines in poculis cælare. Plin. Graver ſur des vaſes l'hiſtoire des voluptez de quelqu'un.

Crateram cælare longo argumento. Ovid. Graver pluſieurs deviſes, pluſieurs hiſtoires ſur une coupe.

CÆLŪM, genit. *cælī.* neut. *Quint.* Burin. *m.* outil pour graver ou cizeler.

CÆMENTĀRĬŬS, genit. *cæmentārĭī.* m *Vitr.* Un Maçon.

CÆMENTŪM, genit. *cæmentī.* neut. *Vitr.* Moilon. *m.* [Ce mot en general ſignifie toute ſorte de pierre qui eſt employée entiere, & telle qu'elle a eſté produite dans la terre. Nos Maçons font trois eſpeces de ces pierres, qui ont quelque rapport avec les trois eſpeces de *Cæmentum* des Anciens : mais elles ne different que de la groſſeur ; les plus groſſes ſont les gros quartiers, qu'ils appellent de deux & de trois à la voye, les moyennes ſont appellées Libages, & les petites ſont les Moilons. Vitruve au 6. chapitre du liv. 7. appelle les éclats ou blocailles de marbre qu'on pile pour faire le ſtuc, *cæmenta marmorea.*]

CÆMENTĪTĬŬS, *cæmentitĭă, cæmentitĭūm. Vitr.* De moilon, fait de moilon.

CÆPĂ, genit. *cæpæ.* f. *Colum.* Oignon bon à manger. *m.*

CÆPE. Indeclinable. *Plin.* Le même.

CÆPĪNĂ, genit. *cæpīnæ.* f. *Colum.* Oignonaye. *f.* lieu où l'on a ſemé des oignons.

CÆPŬLĂ, genit. *cæpŭlæ.* f. *Pall.* Petite ciboule.

CÆRE. n. Indeclinable, ou

CÆRES, genit. *cærētis*, ou *cærĭtĭs.* fœmin. *Liv.* Ceré, ville de Toſcane, qui fut appellée d'abord Agylla ; aujourd'hui Cervetere. Strabon dit qu'il ne reſte plus quaſi rien de cette ville, ſinon des bains qu'on appelle *Cæretana* : cette ville a donné le nom à *Cærites tabulæ*, dans leſquelles les Cenſeurs faiſoient ecrire les noms de ceux, qui pour quelque infamie n'avoient point droit de porter leurs ſuffrages dans les aſſemblées du peuple, & voici l'occaſion qui a donné lieu à cela.

Les Gaulois s'eſtant rendus les maitres de Rome, les Habitans de Ceré, donnerent azyle aux Vierges Veſtales qui s'y retirerent avec les Simulachres des Dieux & le feu éternel ; mais les Romains ayant repris leur ville, reconnurent aſſez mal la faveur des Ceretins. Ils les firent à la verite Citoyens de Rome, mais ils les priverent du droit de ſuffrage, & pour cela lorſque nous voulons marquer un homme de quelque ſorte d'infamie, nous l'appellons *Cærite cerâ dignus*, comme dit Horace, l. 1. Ep. 6.

CÆRĔFŎLĬŪM, genit. *cærĕfŏlĭī.* neut. *Plin.* Cerfeüil. *m.* Herbe potagere.

CÆRĔMŌNĬĂ, au ſingulier, ou CÆRĔMŌNĬÆ, genit. *cæremoniārūm.* f. pl. *Cicer. Cæſ. Suet.* Ceremonie de la Religion. *f.*

CÆRĪTES, genit. *cærĭtūm.* m. pl. *Liv.* Les Habitans de la ville de Ceré. Les Ceritins.

CÆRŬLĔŬS, ou CÆRŬLŬS, *cærŭlĕă, cærulĕūm. Virg.* De verd de mer, azuré. *m.* azurée. *f.*

☞ *Spumant cærula. Virg.* La mer écumoit, ou eſtoit émuë, agitée.

Verrunt cærula. Virg. Ils fendent les eaux de la mer.

CÆSĂR-AUGŪSTĂ, gen. *Cæſar-Auguſtæ.* f. *Plin.* Saragoſſe. Ville de l'Eſpagne dans le Royaume d'Aragon.

CÆSĂRĒĂ, genit. *Cæſareæ.* fœmin. Céſarée, Ville

de la Paleſtine ſur le bord de la mer, nommée autrefois la Tour de Straton. Elle fut rebâtie par Herode en l'honneur d'Octavius Ceſar, & appellée de ſon nom Ceſarée, & depuis Flavia, de l'Empereur Flavius Veſpaſien, qui lui donna le nom & le titre de colonie des Romains. On le nomme aujourd'hui Caiſar. Il y a une autre Ville de ce nom appellée Ceſarée de Philippe, bâtie au pied du Mont-Liban par Philippe le Tetrarque, frere d'Herode Antipas, en l'honneur de Ceſar Caligula : & depuis augmentée par Herode Agrippa, qui la nomma Neroniade, en l'honneur de l'Empereur Neron.

CÆSĂRĬĀTŬS, *cæſariātă*, *cæſariātūm*. *Plaut.* Qui a, ou qui porte de grands cheveux.

CÆSĂRĬES, genit. *cæſariēi*. f. *Liv.* Longue chevelure *f.* les cheveux. *m.*

CÆSENĂ, genit. *cæſenæ*. f. *Plin.* Ville de la Romagne diviſée par deux Fleuves, le Rubicon & Ventinella : ſon terroir eſt fertile en bons vins.

CÆSĪM. (Adv.) *Cic. Liv.* De taille.

Cæſim punctim. Liv. D'eſtoc & de taille.

Cæſim operari in vinea. Colum. Travailler à la vigne par repriſes, par intervalles.

Cæſim dicere. Cic. Avoir un ſtyle coupé.

CÆSĬŌ, genit. *cæſiōnis* f. *Colum.* L'action de couper. L'inciſion. *f.* Meurtre. *m.*

CÆSĪTĬŪM *lintĕolūm*. n. *Plaut.* Petit linge blanc.

CÆSĬŬS, *cæsĭă*, *cæsĭūm*. *Cic.* Bleu pers, bleu turquin. *m.* bleuë pers, bleuë turquin. *f.*

CÆSIUS. *Ter.* Qui a les yeux d'un bleu pers.

CÆSŌNĒS, genit. *cæsōnūm*. m. pl. *Plin.* Enfans qu'on a tirez du ventre de leur mere par inciſion.

CÆSPĒS & ſes dérivez. *Voyez* CESPES.

CÆSTRŪM, genit. *cæſtri*. n *Plin.* Touret à creuſer l'yvoire. *m.* (Sortes d'outil des Tourneurs ou des Ebeniſtes.)

CÆSTŬS, genit. *cæſtūs*. m. *Virg.* Ceſte, gantelet garni de plomb, (dont les Eſcrimeurs ſe ſervoient pour ſe battre les uns contre les autres.)

CÆSŪRĂ, genit. *cæsūræ*. f. *Plin.* Inciſion, taille *fem.*

CÆSŪS, *cæsă*, *cæsūm*. *Plin.* Coupé, taillé. *m.* coupée, taillée *f.*

CÆSUS. Défait, tué. *m.* défaite, tuée. *f.*

Tot millibus hominum cæſis. Tacit. Tant de milliers d'hommes tuez ou morts ſur la place.

Cæſis victimis. Cic. Ayant égorgé des victimes.

☞ *Inter cæſa & porrecta intervenire quidpiam.* (On ſous-entend *Exta.* Lorſque ſur le point de faire une choſe, il ſurvient quelque accident, qui trouble nos deſſeins & en empêche l'execution : C'eſt l'entre-temps qu'il y a entre l'inſpection des entrailles que faiſoit le Sacrificateur, & l'action de jetter ces entrailles dans le feu, après les avoir conſiderées, & en avoir tiré ſes pronoſtiques.

Ne quid inter cæſa & porrecta (ut aiunt) oneris nobis addatur aut temporis. Cic. Ma principale apprehenſion eſt que ſur le point de mon départ, on ne me charge de quelque nouvelle affaire, & qu'on ne m'arreſte.

☞ *Cæſa & ruta. Cic.* Les biens meubles à l'égard d'un fonds ou d'un bâtiment, ce qui ne tient, comme l'on dit, ni à fer, ni à clou, & qu'on peut emporter en ſortant d'un logis.

CÆTĔRĂ. *Voyez* CETERA.

CĂĪCĪ, genit. *caicōrūm*. m. pl. *Lucr.* Peuples d'Allemagne.

CĂĪCŬS, genit. *Caīci*. m. *Liv.* Caïque, Fleuve proche Pergame.

CĂĪĒTĂ, genit. *Caiētæ*. f. *Cic.* Gaiette, ville du nouveau *Latium* dans le Royaume de Naples ſur la Mer.

CĂLĂBRĬĂ, genit. *Calabriæ*. f. *Plin. Ovid.* La Calabre, Province d'Italie dependante du Royaume de Naples. Elle eſt diviſée en haute & baſſe Calabre. Elle s'eſtend depuis la Pouille juſques au Promontoire appellé *Japigium*, Tarente eſt une de ſes principales Villes.

CĂLĂBĔR, gen. *Calăbri*. m. *Hor.* Calabrois, qui eſt de la Calabre Comme leur païs eſt fort abondant en poires, ils en font volontiers preſent a ceux qui les vont voir, d'où vient cette façon de parler d'Horace.

Calabri hoſpitis xenia. Horat. Des preſens de fruits, des preſens de campagne ; & le meſme Horace dit encore qu'il ne traittera pas les hôtes a la Calabroiſe, ne leur donnant que des poires à manger.

Non quo more pyris veſci Calaber jubet hoſpes. Hor. Je ne vous regalerai pas de fruits, comme font les Calabrois.

CALABRA *Lyra.* Horace, ou la Lyre d'Horace, parce que Horace eſtoit de Calabre.

CĂLĂBRĬCUS, *calabrĭcă*, *calabrĭcūm*. *Colum.* De la Calabre.

CĂLĂCŪRĬS, ou CĂLĂGŪRĬS, *is*. f. *Liv.* Calaguris, Ville de l'Eſpagne Tarraconnoiſe, aujourd'hui Calahorra.

CĂLĂMETA, genit. *calametōrūm*. neut plur *Col.* Petits coupeaux qu'on fait en parant les eſchalas d'une vigne.

CĂLĂMĪNTHĂ, genit. *calaminthæ*. ou

CĂLĂMĪNTHĒ, genit. *calaminthēs*. f. *Plin.* Du pouliot ſauvage.

CĂLĂMISTRŪM, genit. *calamīſtri*. neut. *Varr. Plaut.* Poinçon, fer à friſer les cheveux. *m.*

CĂLĂMĪSTRŬS, genit. *calamīſtri*. maſc. *Cic.* La même ſignification.

☞ CALAMISTRO *aliquid inurere. Cic.* Peigner, orner un diſcours, lui donner de la grace, le polir.

CĂLĂMĪSTRĀTŬS, *calamiſtrātă*, *calamiſtrātūm*. *Cic.* Friſé, ajuſté. *m.* friſée, ajuſtée. *f.*

CĂLĂMĪTĂ, καλαμίτης. genit. *calamītæ*. f. *Plin.* Grenoüille, qu'on trouve parmi les roſeaux.

CĂLĂMĪTAS, genit. *calamitātis*. f. *Plaut.* Proprement, la greſle qui rompt & qui briſe les tuyaux du bled, d'où vient que Terence appelle une femme de mauvaiſe vie,

Noſtri fundi calamitas. La ruine entiere de nôtre maiſon, la greſle qui ravage nôtre heritage.

Poſtquam calamitas plures annos arva calvitur. Pacuv. Apres que la greſle a dépoüillé nos campagnes pendant pluſieurs années.

Nam ut eſt profectus, quocumque iter fecit, ejuſmodi fuit, non ut legatus populi Romani, ſed ut quædam calamitas prævadere videretur. (*Cic. Accuſ. prima in Ver.*) Car eſtant parti, il ſe mit en chemin, non pas comme un Ambaſſadeur du peuple Romain, mais il parcourut les Provinces comme une greſle & une tempeſte qui ruine tout.

Quanta callo calamitas. Plaut. Quel dégaſt d'échinées de porc.

☞ CALAMITAS, *Cic.* Calamité. *f.* déſaſtre, malheur. *m.* infortune. *f.*

CĂLĂMĪTŌSĒ. (Adv.) *Cic.* Miſerablement.

CĂLĂMĪTŌSŬS, *calamitōsă*, *calamitōsūm*. *Cic.* Sujet à eſtre battu de la greſle & des vents.

Calamitoſus ager. Cicer. Une terre ſujette à eſtre battuë de la greſle.

Calamitoſum cœlum. Cat. Un air ſujet à la greſle & aux tempeſtes.

☞ CALAMITOSUS. *Cicer.* Malheureux, miſerable. *m.* malheureuſe, miſerable. *f.* Accablé de calamitez & de miſeres. *m.* accablée. *f.*

CALAMITOSUS. *Cicer.* Qui cauſe quelque calamité, ou deſaſtre.

Calamitoſa Verris prætura. Cic. La préture de Verrés devoit eſtre funeſte & dommageable.

CĂLĂMŬS, genit. *calămi*. m. *Plin.* Tuyau de bled. *m.*

CALAMUS. *Virg.* Canne. *f.* roſeau. *m.*

CALAMUS. *Virg.* ou *calamus tibialis. Plin.* Roſeau ou canne, dont les Anciens faiſoient des flutes ou des flageolets. Flute. *f.* flageolet, chalumeau. *m.*

Terere calamo labellum. Virg. Joüer ſouvent du flageolet ou du chalumeau.

☞ *Dum nihil majus habemus, calamo ludimus. Phæd.* Pendant que nous n'avons rien de plus ſérieux à faire, nous nous divertiſſons à écrire des fables. CALAMUS.

CALAMUS. *Cic.* Une plume pour écrire, faite de certains roſeaux d'Egypte ou de Carie.

CALAMUS. *Ovid.* Une fléche de roſeaux ou de cannes, dont ſe ſervoient les peuples Orientaux dans leurs guerres, ſelon le temoignage de Pline.

CALAMUS *odoratus.* *Plin.* Eſpece de roſeau odoriferant, qui croiſſoit en Arabie & dans les Indes Orientales.

CALAMUS. *Colum.* Gréfe d'une ante. *f.*

CALAMUS. *Mart.* Un gluau.

CĂLĀNTĬCĂ, genit. *calānticæ.* f. *Cic.* Sorte de coëffure, à l'uſage des femmes, un couvre-chef.

CĂLĂRIS. *Voyez* CARALIS.

CĂLĂTHĬĀNĂ VĬŎLĂ, genit. *calathianæ violæ.* f. *Plin.* Fleur jaune ſans odeur, qui fleurit en Automne.

CĂLĂTHĬSCŬS, καλαθίσκος. genit. *călăthiſci.* m. *Catul.* Petit pannier. *m.*

CĂLĂTHŬS, κάλαθος. genit. *călăthī.* m *Vitr.* Pannier. *m.*

CALATHUS. *Virg.* Pot d'airain à mettre du lait.

Sub lucem exportant calathis. Virg. 3. Georg. ℣. 402. Ils portent le lait au point du jour dans des pots.

CALATHUS. *Virg.* Coupe, taſſe. *f.* dont on ſe ſervoit dans les ſacrifices des faux dieux.

Vina nova fundam calathis Virg 5. *Eccl.* Je ferai des effuſions de vin nouveau dans des taſſes.

CĂLĀTĬĂ, genit. *călātiæ.* f. *Cic.* Calatia, ville du Royaume de Naples en la terre de Labour; aujourd'hui Caiazzo.

CĂLĀTOR, genit. *călātōris.* m. *Plaut.* Eſclave qui diſoit à ſon Maitre les noms de ceux qui le venoient ſaluer, ou Eſclave qu'on avoit toûjours ſous ſa main & ſous ſa vûë, & dont l'on ſe ſervoit pour donner ſes ordres.

CĂLCĀNĔŬM, gen. *calcanĕī.* n *Virg.* (*In Moreto.*) Le talon.

CĂLCĂR, genit. *calcāris.* n. *Plaut.* Éperon à piquer un cheval. *m.*

Concitare equum calcaribus. Liv. Pouſſer ſon cheval à coups d'éperons.

Adhibere equo calcaria, ou *admovere calcar. Cic.* Donner de l'éperon à ſon cheval; le piquer pour le faire aller plus vîte.

CALCARIA *in gallinis. Colum.* Les ergots des coqs.

☞ *Alter frenis eget, alter calcaribus. Cic.* L'un a beſoin d'eſtre retenu, & l'autre d'eſtre pouſſé, l'un a beſoin de bride & l'autre d'éperons.

☞ *Immenſum calcar habet gloria. Ovid.* La gloire eſt un puiſſant éguillon.

☞ *Admovere, adhibere, addere alicui calcar,* ou *calcaria. Cic. Hor.* Exciter, animer quelqu'un à une choſe, l'y pouſſer.

CĂLCĀRĬĂ FŎRNĀX, genit. *calcāriæ fornācis.* f. *Plin.* Four à chaux. *m.*

CĂLCĀRĬŬS, genit *calcārii.* maſc. *Cat.* Qui fait de la chaux: un chaux-fournier.

CĂLCĂTŌRĬŬM, genit. *calcatōrii.* n. *Pallad.* Cuve où l'on foule la vendange.

CĂLCĂTŪRĂ, genit. *calcatūræ* f. *Vitr.* L'action de faire tourner une machine en marchant dedans.

CĂLCĔĀMĔN, genit. *calceāminis.* n. *Plin.* Chauſſure. *f.*

CĂLCĔĀMĔNTŬM, genit. *calceamēnti.* n. *Cic.* La même ſignification.

CĂLCĔĀRĬŬM, genit. *calceariī.* n. *Suet.* Chauſſure. *f.*

Petentes conſtitui ſibi aliquid calcearii nomine. Suet. In Veſp. c. 8. Demandant qu'on leur aſſignaſt quelque argent pour s'entretenir de chauſſure. *f.*

CĂLCĔĀTŬS, genit *calceātūs.* m. (dont on trouve l'ablatif *Calceātu* dans Pline.) Chauſſure.

CĂLCĔĀTŬS, *calceātă*, *calceātŭm.* *Cicer.* Chauſſé. *m.* chauſſée. *f.*

☞ CALCEATI *dentes. Plaut.* Qui a les dents fortes, ou de bonnes dents, qui a les dents ferrées, comme on parle vulgairement.

CĂLCĔŌ, *calceās*, *calceāvī*, *calceātŭm*, *calceārĕ.* *Plin.* Chauſſer quelqu'un.

Huic calceandos nemo commiſit pedes. Phæd. Perſonne n'a voulu lui fier ſes pieds pour les chauſſer, perſonne ne s'eſt voulu laiſſer chauſſer par lui.

Calceare aliquem ſoccis. Plin. Chauſſer à quelqu'un des brodequins.

CALCEARE *mulas. Suet.* Ferrer les mules.

CĂLCĔŎLĀRĬŬS, genit. *calceolārii.* m. *Plaut.* Cordonnier. *m.*

CĂLCĔŎLŬS, genit. *calceōli.* m. *Cic.* Petit ſoulier. *m.*

CĂLCĔŬS, genit. *calceī.* m. *Cic.* Soulier. *m.*

Urit pedem calceus. Hor. Mon ſoulier me bleſſe, ou me fait mal.

Inducere calceum alicui perperàm. Plin. Chauſſer mal un ſoulier à quelqu'un.

☞ MUTARE *calceos. Cic.* Changer de ſouliers, changer d'eſtat & de condition.

(Les Romains avoient des chauſſures diſtinguées pour de certaines conditions, comme nous le marquerons dans le Dictionnaire des Antiquitez.)

CĂLCĬĂCĪ, genit. *calciacōrūm.* maſc. plur. *Tacit.* Peuples de la baſſe Allemagne dans le Duché de Cleves, la Ville capitale s'appelle Calkar.

CĂLCĬFRĂGĂ, genit. *calcifrăgæ.* f. *Plin.* Herbe qui croît ſur les rochers en mer, & qui rompt la pierre ou le calcul.

CĂLCĬTRĀTŬS, genit. *calcitrātūs.* m. *Plin.* Ruade de cheval. *f.*

CĂLCĬTRŌ, *calcĭtrās calcitrāvī, calcitrātūm, calcitrārĕ.* *Plin* Ruer, regimber, (en parlant d'un cheval ou d'une mule.)

☞ CALCITRO. *Cic.* Regimber contre quelqu'un, lui reſiſter, refuſer de lui obeïr.

CĂLCĬTRŌ, genit. *calcitrōnis.* m. *Aul-Gel.* Qui ruë, qui regimbe.

CALCITRO. *Plaut.* Qui donne de grands coups de pied contre une porte pour l'enfoncer & la mettre dedans.

CĂLCĬTRŌSŬS, *calcitrōsă*, *calcitrōsūm.* *Colum.* Qui eſt accouſtumé à ruer.

CĂLCŌ, *calcās*, *calcāvī*, *calcātūm*, *calcārĕ.* *Cat. Ovid.* Fouler aux pieds, piler. (On peut ajoûter à ce verbe *pede* ou *pedibus*, comme fait Ovide.)

☞ CALCARE. Fouler aux pieds, mépriſer, ne tenir compte, rejetter.

Amorem calcare. Ovid. Fouler aux pieds l'amour, le ſurmonter, le vaincre.

☞ *Via lethi ſemel calcanda. Hor.* Il faut une fois mourir.

☞ *Æquor calcare. Ovid.* Marcher ſur la mer, lorſqu'elle eſt glacée.

CĂLCŬLĀTŌR, genit. *calculatōris.* m. *Mart.* Qui calcule, qui ſuppute, qui dreſſe un compte.

CĂLCŬLŌSŬS, *calculōsă*, *calculōsūm.* *Colum.* Plein de gravier ou de petites pierres. *m.* pleine de gravier. *f.* graveleux. *m.* graveleuſe. *f.*

☞ CALCULOSUS. *Celſ.* Qui a la gravelle ou la pierre.

CĂLCŬLŬS, genit. *calcŭli.* m. *Cic.* Petite pierre, petit caillou.

☞ CALCULUS. *Plin.* La pierre, le calcul, la gravelle, qui ſe forme dans les reins d'un homme.

Calculorum valetudo. Plin. Maladie de la pierre ou de la gravelle.

CALCULUS. *Juv.* Jetton pour compter.

Ponere calculum cum aliquo. Plin. Compter avec quelqu'un.

CALCULUS, dans les ſignifications métaphoriques.

☞ CALCULUM *reducere. Cic.* Changer ſon opinion, ſe dédire.

Ad calculos reverti. Cicer. Revenir à ſon premier compte, reprendre ſes premiers erremens.

Calculo candido notare diem. Plin-Jun. Marquer un bon jour. [Les Anciens marquoient un jour heureux d'une pierre blanche, & les jours malheureux d'une pierre noire.]

Calculum album adjicere errori alterius. Plin-Jun. Approuver l'erreur d'une perſonne.

Calculum de ſe permittere. Plin-Jun. Faire un autre juge de ſoi.

Calculum parem ponere. Plin-Jun. Rendre la pareille.

Si bene calculum ponas ubique naufragium eſt. Petr. Faites ſi bien vôtre compte qu'il vous plaira, vous trouverez du naufrage par tout.

Ad calculos vocare amicitiam. Cic. Compter juſqu'au moindre plaiſir qu'on a fait à ſon ami.

Voluptatum calculis ſubductis. Cic. Aprés avoir compté ou conſideré ce que valent les voluptez.

CALCULUS. *Quint.* Les dames, les échecs à joüer.

☞ CALCULUS. *Plin.* Difficulté *f.*

Omnes in utrâque parte calculos pone. Plin. Mettez toutes les difficultez qui ſe rencontrent de part & d'autre ; balancez-les.

CĀLDĀRĬŪM, genit. *caldarĭī.* n. *Vitr.* Éruve. (C'eſtoit un lieu où l'on échauffoit ſeulement l'air pour faire ſuer. Ciceron & Celſe l'appellent *Aſſum*, pour le diſtinguer des bains-chauds, qu'ils nomment *Calidam lavationem*, & qui eſtoit ce que Vitruve appelle ici *Caldarium.*

CĀLDĀRĬĂ *cella. Plin.* La meme ſignification.

Ahenum caldarium. Vitr. Chaudron où l'on faiſoit chauffer de l'eau dans les bains.

* CALDARIUM *æs. Plin.* Du cuivre.

CĀLDOR, genit. *caldōris.* m. *Var.* Chaleur. *f.*

CĀLDŬS, *caldă*, *caldūm. Vitr.* Chaud. *m.* chaude. *fem.*

Sum naturâ caldus. Petr. Je ſuis chaud ou violent de mon naturel.

On dit proverbialement *Mulieres ſi non eſſent, gemmas pro nihil haberemus : nunc hoc eſt caldum meïere & frigidum potare. Petr.* S'il n'y avoit point de femmes au monde nous regarderions les pierreries comme de la boüe, mais qu'y faire à preſent, c'eſt une neceſſité comme de boire froid & de piſſer chaud.

CĂLĒDŌNĬĂ, genit. *caledoniæ.* f. *Tacit.* Païs Septentrional du Royaume d'Ecoſſe.

CĂLĒDŌNĬŬS, *caledonĭă*, *caledonĭūm. Claud.* Écoſſois. *m.* Ecoſſoiſe. *f.*

CĂLĔFĂCĬŎ, *calefăcĭs*, *calefēcī*, *calefāctūm*, *calefăcĕrĕ. Plin.* Chauffer, échauffer, faire chauffer.

☞ CALEFACERE *aliquem. Cic.* Échauffer, animer quelqu'un, lui mettre le feu ſous le ventre, (comme l'on parle familierement.)

CĂLĔFĀCTŌ, *calefāctās*, *calefactāvī*, *calefactātūm*, *calefactārĕ. Hor.* La méme ſignification.

CĂLĔFĪŎ, *calĕfīs*, *calefāctŭs ſum*, *calefĭĕrī. Plin.* Eſtre échauffé, devenir chaud.

CALENDÆ, genit. *calendārūm.* f. plur. Les Calendes, ou le premier jour de chaque Mois, (du verbe καλέω, *voco*, parce que l'on convoquoit le peuple au Capitole, & on lui declaroit combien il falloit compter de jours juſques aux Nones.

Triſtes Calendæ. Hor. Le premier jour de chaque mois eſtoit fâcheux, (à cauſe qu'il falloit payer ſes dettes.)

CĂLĒNDĀRĬŪM, genit *Calendārĭī.* n. *Ulp.* Calendrier. *m.* papier, livre. *m.* (Où l'on ecrivoit le nom de ſes debiteurs à Rome, ou de ſes dettes actives & paſſives.)

CALENDRIER ROMAIN,

Pour compter les Mois & les jours de chaque Mois, ſelon la maniere ancienne, uſitée par les Romains.

LES Romains ſe ſervoient de trois Termes, pour marquer tous les jours de chaque Mois, *Les Calendes, les Nones & les Ides*, qu'ils marquoient ainſi, *Cal. Non. Id.* Ils appelloient Calendes le premier jour de chaque Mois. Apres le premier jour qu'ils appelloient Calendes, les ſix autres dans le Mois de Mars, May, Juillet & Octobre, & les quatre dans les autres Mois appartenoient aux Nones : Et apres les Nones, il y avoit toûjours huit jours qui regardoient les Ides ; & ce qui reſtoit apres les Ides eſtoit compté par les Calendes du mois ſuivant.

De ſorte que dans les Mois qui avoient ſix jours pour les Nones enſuite des Calendes, le premier jour des Nones arrivoit le ſeptieme ; & par conſequent les Ides eſtoient le quinzieme. Mais dans les autres qui n'avoient que quatre jours entre les Calendes & les Nones, elles arrivoient le cinquiéme ; & par conſequent les Ides eſtoient le treizieme. Et ces jours où arrivoient les Calendes, les Nones & les Ides ſe mettoient toûjours à l'ablatif *Calendis, Nonis, Idibus.* Mais les autres jours ſe comptoient par le terme ſuivant, en marquant combien il y avoit de jours juſques-là, y comprenant les deux Termes, ſoit des Nones, des Ides & des Calendes, comme *quarto Nonas ſupple, ante, ſexto Idus. Quinto Calendas.*

JANVIER, FEVRIER, AOUST, DECEMBRE,		MARS, MAY, JUILLET, OCTOBRE,		AVRIL, JUIN, SEPTEMBRE, NOVEMBRE	
1. Ipſis Calendis.		1. Ipſis Calendis.		1. Ipſis Calendis.	
2. *Quarto*	*Nonarum*	2. *Sexto*		2. *Quarto*	*Nonarum*
3. *Tertio*	ou	3. *Quinto*	*Nonarum*	3. *Tertio*	ou
4. *Pridie*	*Nonas.*	4. *Quarto*	ou	4. *Pridie*	*Nonas.*
5. Ipſis Nonis		5. *Tertio*	*Nonas.*	5. Ipſis Nonis.	
6. *Octavo*		6. *Pridie*		6. *Octavo*	
7. *Septimo*		7. Ipſis Nonis.		7. *Septimo*	
8. *Sexto*	*Iduum*	8. *Octavo*		8. *Sexto*	*Iduum*
9. *Quinto*	ou	9. *Septimo*		9. *Quinto*	ou
10. *Quarto*	*Idus*	10. *Sexto*	*Iduum*	10. *Quarto*	*Idus.*
11. *Tertio*		11. *Quinto*	ou	11. *Tertio*	
12. *Pridie*		12. *Quarto*	*Idus*	12. *Pridie*	
		13. *Tertio*			
		14. *Pridie*			

13. Ipſis Idibus.	
14. *Nono-decimo*	
15. *Octavo-decimo*	
16. *Septimo-decimo*	
17. *Sexto-decimo*	
18. *Quinto-decimo*	
19. *Quarto-decimo*	
20. *Tertio-decimo*	*Calenda-*
21. *Duodecimo*	*rum.*
22. *Undecimo*	
23. *Decimo*	ou
24. *Nono*	
25. *Octavo*	*Calendas.*
26. *Septimo*	
27. *Sexto.*	
28. *Quinto*	
29. *Quarto*	
30. *Tertio*	
31. *Pridie*	

15. Ipſis Idibus.	
16. *Septimo-decimo*	
17. *Sexto-decimo*	
18. *Quinto-Decimo*	
19. *Quarto-decimo*	
20. *Tertio-decimo*	
21. *Duodecimo*	
22. *Undecimo*	*Calenda-*
23 *Decimo*	*rum.*
24 *Nono*	
25. *Octavo*	ou
26. *Septimo*	
27. *Sexto*	*Calendas.*
28. *Quinto*	
29. *Quarto*	
30. *Tertio*	
31. *Pridie*	

13. Ipſis Idibus.	
14. *Octavo-decimo*	
15. *Septimo-decimo*	
16. *Sexto-decimo*	
17. *Quinto-decimo*	
18. *Quarto-decimo*	
19. *Tertio-decimo*	
20. *Duodecimo*	*Calenda-*
21. *Undecimo*	*rum.*
22. *Decimo*	
23. *Nono*	ou
24. *Octavo*	
25. *Septimo*	*Calendas.*
26. *Sexto*	
27. *Quinto*	
28. *Quarto*	
29. *Tertio*	
30. *Pridie*	

CĂLĒNS, *omn. gen.* genit. *călēntĭs. Hor.* Chaud, brûlant. *m.* chaude, brûlante. *f.*

Terræ calentes ſole. Hor. Des terres brûlantes des ardeurs du Soleil.

CĂLENTŪM, genit. *călēntī.* neut. *Vitr.* Calente. Ville d'Eſpagne.

CĂLĒNŪM, genit. *călēnī.* neut. *Cicer.* Carniola, Ville de la Campanie ou de la Terre de Labour, proche Capouë. Il y croît d'excellens vins : aujourd'hui Carniole.

CĂLENŬS, *călēnă*. *călēnūm. Hor.* De la Carniole, de Caleno.

CALENUM, pour du vin de Caleno, dans Juvenal.

Quæ molle Calenum porrectura viro. Juv. Qui preſentera du vin de Caleno a boire à ſon mari.

CĂLEO, *călēs, călŭi, călĭtūm, călērĕ. Plaut.* Eſtre chaud, ou avoir chaud, eſtre échauffé.

Cùm caletur. Plaut. Lorſqu'il fait chaud, ou qu'on a chaud.

Aliquo morbo mentis calet. Hor. Il eſt tourmenté par quelque maladie d'eſprit, ou de quelque paſſion.

Narratur priſci Catonis virtus ſæpe numero caluiſſe. Hor. On dit que la vertu du vieux Caton, a eſté ſouvent échauffée, ou reveillée par le vin.

☞ CALERE *rem aliquam* ou *re aliquâ.* Avoir paſſion ou de l'ardeur pour une choſe.

Calere aliquâ fœminâ. Hor. Brûler d'amour pour une femme.

Sordibus calere. Petr. N'aimer que la baſſeſſe, ne s'attacher qu'à des valets, (parlant des femmes amoureuſes.)

☞ CALENT *judicia. Cic.* On fait bonne juſtice.

☞ *Calent aures noſtræ illius criminibus. Cic.* Nous avons les oreilles rebatuës de ſes crimes ; nous n'entendons parler d'autre choſe.

Nihil eſt niſi dum calet, hoc agitur. Plaut. Ce n'eſt rien faire ſi l'on ne bat le fer tandis qu'il eſt chaud.

Poſtquam ſatis calere res Rubrio viſa eſt. Cicer. Après que Rubrius les eut veu aſſez échauffez à boire.

Caluit crimen re recenti. Cicer. On pourſuivit d'abord fort chaudement le crime.

Calere aliquo morbo mentis. Hor. Avoir quelque maladie d'eſprit.

Calentes adhuc à pugna milites. Liv. Les ſoldats étoient encore tout frais du combat.

CALES, *ĭūm.* f. plur. *Cic. Liv.* Calvi, Ville du Royaume de Naples, proche de Caleno. D'où vient *Călēnŭs, ă, ūm. Horat.*

CĂLESCŎ, *călēſcĭs, călēſcĕrĕ. Plin.* S'échauffer, devenir chaud, s'enflammer.

CĂLETÆ, ou CĂLETĒS. m. pl. *Cæſ.* Le païs de Caux, ou les peuples ; les Cauchois.

CĀLFĂCĬŎ, *calfăcĭs, calfēcī, calfāctūm, calfăcĕrĕ. Cic.* Échauffer. *Voyez* CALEFACIO.

CĀLFĀCTŬS, *calfāctă, calfāctūm. Ovid.* Échauffé. *m.* échauffée. *f.*

CĀLFĀCTŬS, genit. *calfāctūs.* m. *Plin.* L'action d'échauffer.

CĂLĬCŬLŬS, genit. *calicŭlī.* m. *Celſ.* Petit verre ou petite taſſe.

CALIDARIŪM, genit. *calidārĭī.* n. *Celſ.* Étuve. *femin.*

CĂLĬDŌNĬĪ, genit. *calidoniōrūm.* m pl. *Mart.* Calidoniens, peuples de l'Ecoſſe Septentrionale.

CĂLĬDŬS, *calĭdă, calĭdūm Cic.* Chaud. *m.* chaude. *f.*

☞ CALIDUS. Chaud, boüillant, ardent. *m.* chaude, boüillante, ardente. *f.* (parlant des perſonnes & de leurs humeurs.)

Animis calidus juvenis. Virg. Un jeune homme chaud & boüillant.

Calidior animus. Cic. Un eſprit chaud, ardent, plein de feu, un eſprit de feu.

Calida conſilia. Cicer. Des conſeils pris ſur le champ & à la chaude.

Non ego hoc ferrem calidus juventa. Hor. Je n'aurois pas ſouffert cet affront dans la chaleur de ma jeuneſſe, ou dans le feu boüillant de la jeuneſſe.

CĂLĬENDRŪM, genit. *caliendrī.* n. *Var. Hor.* Sorte de coëffure de femme. *f.*

CALIENDRUM vient du grec καλιυνδρον, c'eſt l'ornement de tête des femmes, proprement un couvre-chef. Ce mot ſignifie auſſi les faux cheveux ou les cheveux poſtiches, que les femmes portoient alors : ces cheveux faiſoient ſur leurs têtes une eſpece de petite tour qui finiſſoit en pointe comme une grape de raiſin : ce qui donna lieu d'appeller cette coëfure Corymbion & par les Grecs σόρυς.

CĂLĬGĂ, genit. *caligæ.* f. *Cic.* Eſpece de brodequins garnis de clous, chauſſure du ſimple ſoldat Romain, chauſſure militaire.

☞ *A caligâ ad Conſulatum pervenit. Sen.* De ſimple ſoldat il a eſté fait Conſul.

CĀLĬGĀNS, genit. *caligāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Obſcur. *m.* obſcure. *f.*

Feneſtræ caligantes. Juv. Des feneſtres obſcures, comme des jalouſies.

Campi caligantes. Stat. Des terres couvertes de broüillars.

Caligantes animo. Plin. Ayant l'eſprit ébloüi.

CĀLĬGĀTŬS, *caligātă, caligātūm. Juv.* Qui porte des brodequins, qui porte la chauſſure d'un ſimple ſoldat, chauſſé en ſoldat.

CĀLĬGĀRĬS. m. f. *& hoc caligārĕ.* ou

CĀLĬGĀRĬŬS, *caligarĭă, caligarĭūm. Plin.* De cette chauſſure.

CĀLĪGĀTĬŌ, genit. *cālīgātĭōnĭs*. f. *Plin.* Ébloüiſſement de la veuë. *m.*

CĀLĪGĬNŌSŬS, *cālīgĭnōſă*, *calīgĭnōſūm*. *Cic.* Obſcur, tenebreux. *m.* obſcure, tenebreuſe *f.*

Nox caliginoſa. Hor. Une nuit obſcure.

CĀLĪGO, *cālīgās*, *calīgāvi*, *calīgātūm*, *calīgārĕ*. *Cicer.* Eſtre ébloüi.

Caligant oculi ex ſomno. Cic. Il ne voit goute d'envie de dormir : Il ferme les yeux d'envie de dormir.

Caligant amnes. Colum. Les rivieres ſont couvertes de brouillars.

☞ *Caligare in Sole. Quint.* Ne voir pas en plein Midy, eſtre aveugle en plein jour.

Caligat ad eas res hominum genus. Plin. Les hommes n'entendent rien à ces choſes. Ils ſont aveugles ſur ces choſes.

CĀLĪGŌ, genit. *cālīgĭnĭs*. f. *Virgil.* Obſcurité, tenebres. *f.*

Caligo *oculorum*. *Plin.* Ébloüiſſement. *m.* veuë trouble. *f.*

☞ *Temporum caliginem illorum vide. Cic.* Voyez l'obſcurité de ces temps-là.

Quaſi per caliginem cernitur vis naturæ. Cic. On découvre obſcurément la force de la nature.

Mentis cæca caligo. Lucr. L'aveuglement, les tenebres de l'eſprit.

CĂLĬX, genit. *călĭcĭs*. m. *Cic.* Taſſe, coupe. *f.* Goblet, vaiſſeau à boire. *m.*

Calix. *Plin.* La coquille d'un limaçon.

Calix. *Plin.* Une fleur épanoüie.

CĀLLĀĬCI & CALLÆCĪ, & GALLÆCĪ, genit. *callaicōrūm*. m. pl. *Plin. Ovid.* Peuples de l'Eſpagne Tarraconnoiſe, aujourd'hui du Royaume de Galice.

CĀLLĀĬS, καλλαϊς. genit. *callăĭs*. f. *Plin.* Pierre précieuſe de verd de mer.

CALLARIAS, καλλαρίας. genit. *callarĭæ*. m. *Plin.* Merlu. *f.* poiſſon de mer.

CALLEO, *calles*, *callŭi*, *callērĕ*. *Plaut.* Avoir des cals & des durillons aux pieds & aux mains, à force de travailler.

☞ *Callere ad ſuum quæſtum. Plaut.* Eſtre aſpre, ardent à ſon profit.

(Tous les Dictionnaires diſtinguent ces deux Verbes *Caleo* & *Calleo*, & Ciceron paroit deriver ce dernier de *Callum*; Mais il ſemble que l'on puiſſe dire plûtôt que *Callum* vient de *Caleo*: Puiſque les durillons ne viennent que d'une action reiterée, qui engendre premierement la chaleur, puis le cal. En effet *Calere ad ſuum quæſtum*, marque plûtot une attention, une chaleur d'eſprit toute particuliere, que non pas une habitude & une coûtume envieillie.

Callere aliquid. Hor. Sçavoir bien une choſe.

Illius ſenſum pulchrè calleo. Ter. Je vois fort bien ſa penſée.

Callere jura. Cic. Sçavoir le droit.

Dei muneribus ſapienter uti callet. Hor. Il ſçait fort bien uſer des bien-faits de Dieu.

Callens vaticinandi. Plin. Qui ſçait prédire l'avenir.

CĀLLĒSCŌ, *callēſcĭs*, *callēſcĕrĕ*. *Cal.* Devenir dur, & en cal.

CĀLLĬBLĔPHĂRŪM, καλλιβλέφαρον. gen. *Calliblephărī*. n. *Plin.* Médicament pour guérir les ulceres des paupiéres.

Callide. (Adv.) *Cicer. Ter.* Finement, adroitement.

CĀLLĬDĬTĀS, genit. *callĭdĭtātĭs*. fœm. *Aut-ad-Heren.* Adreſſe, dexterité, conduite dans le maniment des affaires. *f.*

Calliditas. *Cic.* Fineſſe, ſoupleſſe. *f.*

Superare aliquem calliditate. Cic. Eſtre plus fin qu'un autre

CALLĬDŬS, *cāllĭdă*, *cāllĭdūm*. *Cic.* Adroit, ſubtil dans les affaires *m* adroite, ſubtile. *f.* Qui a de l'adreſſe & de la dexterité dans la conduite des affaires. Qui a l'uſage des choſes ou du monde.

Callidus. *Cic.* Fin, ruſé, ſouple. *m.* fine, ruſée, ſouple. *f.*

Callidus. *Colum. Hor.* Sçavant, experimenté, connoiſſeur dans les choſes. *m.* ſçavante, experimentée, connoiſſeuſe. *f.*

Callidiſſimus rerum ruſticarum. Colum. Qui entend fort bien le ménage de la campagne, ou le labourage: un trés habile laboureur.

Callidus *temporum*. *Tac.* Qui ſçait l'hiſtoire des temps.

CĀLLĬGŌNŌN, genit. *cāllĭgōni*. n. *Plin.* Sanguinaire, herbe.

CĀLLĬŌNȲMŬS, καλλιώνυμος. genit. *callĭōnymī*. m. *Plin.* Poiſſon, du fiel duquel on ſe ſert pour éclaircir la vûë.

CĀLLĬS, genit. *cāllĭs*. f. *Cicer.* Sentier, chemin frayé & battu. *m*,

CĀLLISTRŪTHĬÆ *ficūs*, genit. *callĭſtruthĭārūm fĭcŭūm*. f. pl. *Plin.* Sorte de figues fort froides.

CĀLLĬTRĬCHĂ, genit. *callitrĭchæ*. f. ou

CĀLLĬTRĬCHE, *ēs*. f. ou CALLĬTRĬCHON, *ī* n. καλλίτριχον. *Plin.* Capillaire, herbe medicinale dont on fait un ſyrop excellent pour la poitrine.

CĀLLĬTHRĬX, genit. *callitrĭchĭs*. m. f. *Plin.* Eſpece de petit ſinge barbu.

CALLŌSŬS, *cāllōſă*, *cāllōſūm*. *Celſ.* Dur comme un cal ou durillon. Plein de durillons. Epais & dur. *m.* Epaiſſe & dure. *f.*

Dextra calloſa. Ovid. Une main pleine de cals & de durillons.

Ora calloſa in ulceribus. Celſ. Les bords d'un ulcere qui ſont durs.

CĀLLŪM. n. *ou* CĀLLŬS *m.* genit. *cāllī*. *Cic. Celſ.* Cal, calus, durillon. *m.* peau endurcie. *f.*

☞ *Conſuetudo diurna callum obduxit ſtomacho meo. Cic.* Je me ſuis fait comme un calus ſur mon cœur.

CĀLŌ, genit. *Calonis*. maſcul. *Feſt.* Sabot de bois. *m.* Sorte de chauſſure de pauvres gens.

Calo. *Cic. Liv.* Goujat, valet d'armée. *m.*

CĀLŌ, *calās*, *calāvi*, *calātum*, *calārĕ*. Appeller. D'où vient *Calata comitia. Aul-Gel.* Des aſſemblées convoquées.

CALOPHANTA, genit. *Calophantæ*. maſc. *Plaut.* Qui parle bien, & qui ne fait pas de même.

(*Parlar doro, facci di merdi.* Proverbe Eſpagnol, Qui dit d'or, & ne fait pas de même.)

CĀLOR, genit. *Calōris*. m. *Plin.* Calore, Fleuve qui tombe du mont Apennin.

CĀLŌR, genit *cālōrĭs*. m. *Cic.* Chaleur. *m.* le chaud. *m.*

Calor Solis, *calor à Sole*. *Cicer.* La chaleur du Soleil.

Caloribus maximis. Cic. Durant les plus grandes chaleurs; pendant le plus grand chaud.

Calor. Se dit au neutre dans Plaute. *Mercat.* 5. 2. ℣. 19.

Nec calor, nec frigus metuo. Je ne crains ni le froid ni le chaud.

☞ Calor *animi*. *Cic.* La chaleur, le feu de l'eſprit, ſa vivacité.

Nec obruat vino mentis calorem. Petr. Qu'il n'étouffe point pour trop boire le feu de ſon eſprit.

CALPE, genit *Calpis*. f. *Plin.* Calpé, montagne.

(C'eſt une montagne aſſez haute aux confins de l'Eſpagne, vis-à-vis une autre montagne d'Afrique, nommée *Abyla*, qui eſt une des colomnes d'Hercule. On l'appelle *Monte Gibraltar*, proche le detroit de ce même nom.

CĀLTHA, gen. *calthæ*. f. *Plin.* Soucy, fleur jaune.

CĀLTHŬLA, genit. *calthŭlæ*. f. *Plaut.* Robe de couleur de ſoucy.

CĀLVĂ, genit. *cālvæ*. f. *Plin.* Crane de la teſte. *m.*

CĀLVĀRĬA, genit. *cālvarĭæ*. fœm. *Celſ.* La même ſignification.

CALVĀTŬS, *calvātă*, *calvātūm* comme *Calvata vinea. Plin.* Une vigne qui n'eſt point peuplée, qui eſt dégarnie de ſeps.

CĂLVĔFĪŌ, *calvĕfis, calvefactus ſum, calvefĭerī. Var.* Devenir chauve.

CĂLVĔŌ, *calvēs, calvērĕ. Plin.* Eſtre chauve, n'avoir point de cheveux.

CĂLVĔSCŌ, *calvĕſcis, calvĕſcĕrĕ. Plin.* Devenir chauve.

Sæpè novella caſtaneta calveſcunt. Colum. Souvent les nouveaux plants de chaſtaigniers meurent, ou perdent leurs feüilles.

CĂLVĬTĬŪM, genit. *calvitiī.* n. *Cicer.* Manque de cheveux à la teſte.

CALVITIUM *loci. Colum. Plaut.* Lieu dégarni d'arbres ou de vignes, lieu où il ne croît rien.

CĂLVŎR, *calvĕris, calvī.* Depon. *Plin.* Dépeupler, dégarnir.

Poſtquam calamitas plures annos arva calvitur. Pacu. Apres que la greſle a dépeuplé pendant pluſieurs années nos campagnes.

☞ CALVOR. *Salluſt.* Tromper, affronter.

Nam ubi domi ſola ſum, ſopor manus calvitur. Plaut. Caſ. 2. 2. ỳ.4. Lorſque je ſuis ſeule au logis, tout me tombe des mains de ſommeil ou d'envie de dormir.

CĂLŪMNĬĂ, genit. *calumniæ.* f. *Cic.* Surpriſe, ſupercherie, fourberie. *f.*

Litium calumnia Cic. Les ſurpriſes dans les procès.

CALUMNIA. *Cic.* Fauſſe accuſation, calomnie. *f.*

Jurare calumniam in aliquem Liv. Accuſer quelqu'un fauſſement, inventer une calomnie contre lui, ou pour le perdre.

Contundere, obterere calumniam. Étouffer la calomnie.

Imponere alicui calumniæ perſonam. Cic. Publier quelqu'un calomniateur, le faire paſſer pour un calomniateur.

CĂLŪMNĬANTĒS, genit. *calumniantium. Petr.* De faux accuſateurs.

CĂLŪMNĬĀTĬŌ, genit. *calumniatiōnis.* f. *Aſcon-Ped.* Fauſſe accuſation.

CĂLŪMNĬĀTŎR, genit. *calumniatōris.* m *Cicer.* Calomniateur. *m.* faux accuſateur.

CĂLŪMNĬĀTRĪX, genit. *calumniatrīcis.* f. *Ulp.* Calomniatrice. *f.*

CĂLŪMNĬŎR, *calumniāris, calumniatus ſum, calumniārī. Cic.* Accuſer fauſſement une perſonne, le charger de crimes qu'il n'a point faits; le calomnier.

CĂLŪMNĬŌSĒ. (Adv.) *Pap.* Fauſſement, calomnieuſement.

CĂLŪMNĬŌSŪS, *calumniosă, calumniosum. Ulp.* Faux, calomnieux *m.* fauſſe, calomnieuſe. *f.*

CĂLVŎR. *Voyez après* CALVITIUM.

CĂLVŪS, *calvă, calvum Suet.* Chauve *m.* & *f.*

CĂLX, genit. *calcis. m.* & *f.* mais plus ſouvent *m.* Le talon. *m.*

Calcibus frontem alicui exterere. Phæd. Caſſer la teſte à quelqu'un à coups de pieds.

Accipe calcem. Juv. Reçois un coup de pied.

CALX. *Cic.* Le bout de la carriere.

On dit au figuré, *Calcem impingere græculis. Petr.* Quitter les lettres grecques ou le grec, ceſſer de l'apprendre, comme qui diroit, leur donner un coup de pied, les quitter, les rejetter.

☞ *A calce ad carceres. Cic.* Depuis le commencement juſques à la fin.

* CALX, genit *calcis.* f. *Cic. Vitr.* De la chaux. Pierre cuite dans le four.

CĂLȲCŬLŬS, genit *calyculī.* m *Plin* Petit bouton de roſe.

CĂLȲDŎN, genit. *Calydōnis.* f. *Ovid.* Calydon, Ville d'Etolie: il y a proche une foreſt appellée *Calydonienne*, fameuſe dans les Poëtes.

CĂLȲDŌNĬŬS, *calydonia, calydonium. Ovid.* Calydonien. *m.* Calydonienne. *f.*

CĂLȲX, κάλυξ. genit. *calycis.* m. & f. *Plin.* Le bouton d'une roſe, ou de quelque fleur ſemblable.

CĂMĂRĪNĂ, ou CĂMÆRĪNĂ, genit. *Camarinæ.* fœm. *Virg.* Marais de Sicile, dont les eaux pouſſoient des vapeurs peſtilentielles. Les habitans d'une ville proche le deſecherent contre la reponſe de l'Oracle, & par ce moyen donnerent lieu à leurs ennemis de les venir attaquer. D'où vient ce proverbe, *Noli movere Camarinam*, (en parlant de ceux qui ſe procurent du mal à eux-mêmes.) Il ne faut point reveiller le chat qui dort; comme l'on parle populairement & familierement.

CĂMBĬŌ, *cambis, campsī, cambīre.* De κάμπτω Flecto. [Ce verbe ſe prenoit même pour Combattre, commencer, tourner, d'où vient auſſi *Campſo* dans Ennius, Prendre ſon chemin vers quelque lieu. Il ſe mettoit auſſi pour changer, vendre, recompenſer, ou donner de l'argent à intereſt, ſelon Cujas, mais il n'eſt plus en uſage.]

CĂMĒLĀRĬŪS, genit. *Camelarii.* m. *Digeſt.* Qui a ſoin des Chameaux.

CĂMĔLĪNŬS, *camelīnă, camelīnum. Plin.* De Chameau.

CĂMĔLLĂ, genit. *camellæ.* f. *Petr. Ovid.* Grande coupe pour boire.

CĂMĒLŎPĂRDĂLĪS, καμηλοπάρδαλις. genit. *camelopardălis.* f. *Var.* Animal aſſez ſemblable à un Chameau, qui a la peau mouchetée comme une Panthere, on l'appelle en François *Giraffe.*

CĂMĒLŬS, κάμηλος. genit. *camelī.* m. & quelquefois *f. Plin.* Chameau. *m.*

(Animal dont on ſe ſert comme d'un cheval.)

CĂMĒNĂ, genit. *camenæ.* f. *Hor.* Chanſon. *f.*

CĂMĒNÆ, genit. *camenārum.* f pl. *Virg. Hor.* Les Muſes.

CĂMĔRA, genit. *cameræ.* f. *Vitr.* Voute. *f.*

CAMERA *frumenti. Hor.* Un Grenier fait en voute, c'eſt ce que Columelle appelle, *horreum camerâ cum tectum.* Un grenier vouté. *Neque me præterit ſedem frumentis optimam quibuſdam videri horreum camerâ cum tectum cujus ſolum terrenum. Colum.* Je ſçai bien qu'il y a des gens qui ſouſtiennent que le lieu le plus propre à ſerrer le bled, c'eſt un grenier en voute, dont le ſol eſt à rez de chauſſée. Ces greniers bas ſont oppoſez à ceux que Varron appelle, *Granaria ſublimia.* Des greniers élevez.

Manibus ad cameram ſublatis. Petr. Levant les mains au plancher, à la voute, en haut, ou au ciel.

CĂMĔRĀRĬŬS, *camerarĭă, camerarium.* Comme *Cameraria cucurbita. Plin.* Courge, qui croiſt ſur un berceau en voute.

CĂMĔRĀTŬS. Participe, comme

Camerata arca. Ulp. Bahu, coffre fait en voute. *m.*

Camerata vehicula. Ulp. Chariots couverts en voute ou en berceau.

CĂMĔRŌ, *camĕrās, camerāvī, camerātum, camerārĕ. Plin.* Vouter.

CĂMĪNŎR, *camīnāris, camināttus ſum, camināri. Plin.* Eſtre fait en forme de fournaiſe.

CĂMĪNŬS, genit. *camīnī.* m. *Virg.* Fournaiſe, cheminée. *f.*

☞ CAMINUS. Feu. *m.*

Camino luculento utendum cenſeo. Cic. Je vous conſeille de faire grand feu ou bon feu, ou de vous bien chauffer.

Lentis caminis dare viſcera. Sen. Se laiſſer brûler à petit feu.

CĂMMĂRŬS, κάμμαρος. genit. *cammarī* m. *Plin.* Crabe, petite Ecreviſſe de mer.

CĂMPĂGŬS, genit. *campăgī. m.* Sorte de chauſſure Romaine, que portoient les Empereurs & les Enfans des Senateurs à Rome.

CĂMPĀNĬĂ, genit. *campāniæ.* f. *Liv. Cic.* La Campanie ou la terre de Labour en Italie. *Terra di Lavoro.*

CĂMPĀNĬCĂ *periſtromata* n pl. *Plaut.* Caleçon. *m.* dont les Athletes ſe couvroient les parties dans le Champ de Mats.

CĂMPĀNŬS, *campānă, campānum. Cic.* De la Campanie.

☞ CAMPANA *arrogantia. Cic.* Une fierté outrée, inſupportable, (parce que les peuples de la Campanie eſtoient extremement fiers.)

CĀMPĀS *gĕnŭs. Plaut.* Gens efféminez & voluptueux.

Campas dicis. Plaut. Vous dites des forfanteries.

CAMPE, καμπη. genit. *cāmpēs.* f. *Colum.* Chenille. *femin.*

CĀMPESTĔR. *m.* ou CĀMPĒSTRĬS. m. & f. & *hoc campēſtrĕ.* (genit. *campēſtris,* pour tous les genres.) Adject. *Var.* Champeſtre, des champs, de la campagne.

Locus campeſtris. Caſ. Un lieu champeſtre.

Scythæ campeſtres. Hor. Les Scythes qui habitent les campagnes ſous des tentes, ou dans des chariots.

CĀMPESTRE, genit. *campēſtris.* n. *Hor.* Eſpece de caleçon, dont les Athletes couvroient leur nudité.

[C'eſtoit un tablier de lin, dont ceux qui faiſoient leurs exercices tout nuds dans le champ de Mars ſe ceignoient, pour ne rien faire voir d'indecent.

CĀMPŪS, genit. *campī.* m. *Cic. Caſ.* Champ. *m.* campagne. Une plaine. *f.*

CAMPUS. *Mart. Cic.* Le champ de Mars, près de la ville de Rome, où le peuple s'aſſembloit pour les affaires de la Republique.

CAMPI *cærulei. Plaut.* La mer.

☞ CAMPUS. *Cic.* Un grand champ, un beau champ, une belle occaſion.

Magnus campus ad laudem. Cicer. Un grand champ pour loüer quelqu'un.

Magnum campum habet curſus animi. Cic. Voſtre eſprit a un beau champ.

CAMŪM, genit. *cāmī.* n. *Ulp.* Sorte de biére.

CĀMŪRĂ, genit. *cămūræ.* fœm. *Feſt.* Coffre ou vaſe, que l'on portoit à la ceremonie des Nôces, où eſtoient enfermé les joyaux de la Mariée.

CĀMŬRŬS, *camūră, camūrūm. Virg. Georg.* Recourbé, ou tourné en dedans, courbé, crochu. *m.* recourbée, tournée, courbée, crochuë. *f.*

CĀMŪS, genit. *cāmi.* m. *Plaut.* Sorte de lien.

CANĀLĬCOLÆ, genit. *canalicolārūm.* m. plur. *Feſt.* Canailles, gens de néant, qui ſe tenoient auprès des canaux & dans les places publiques.

CĀNĀLĬCŬLĀTŬS, *canaliculātă, canaliculātūm. Plin.* Cannelé *m* cannelée. *f.* Fait en façon de canal ou de tuyau *m.* faite. *f.*

CĀNĀLĬCŬLĂ, genit. *canalicŭlæ.* f. *Lucil.* ou

CĀNĀLĬCŬLŬS, genit. *canalicŭlī.* m. *Vitr. Celſ.* Petit canal.

Canaliculus columnarum. Vitr. Cavité & enfoncement des colomnes.

[Ce ſont des demi canaux, qui ſont creuſez le long des colomnes au nombre de vingt-quatre, & quelquefois davantage.]

CĀNĀLĬENSĔ, ou CĀNĀLĬTĬŪM *aurūm. Plin.* De l'or qu'on tire de certains petits canaux ou ſaignées faites dans la terre.

CĀNĀLĬS, genit. *canālis.* m. & f. *Celſ.* Canal: conduit d'eau. *m.*

Canales ſtructiles. Vitr. Canaux faits de maçonnerie.

CANALIS. *Var.* Tuyau. *m.*

Arundinei canales. Virg. Des tuyaux de roſeau.

CANALIS. *Sen.* Le canal ou le lit d'une riviere.

CANALIS *locus.* Lieu à Rome dans la place publique, où il y avoit pluſieurs canaux d'eau.

CANALIS. Chemin, ſentier eſtroit. *m.*

Jam canale directo pergis ad ipſam Orci regiam. Apul. Après vous avoir fait un chemin, vous allez au Palais de Pluton.

CĀNĀRĬĂ, genit. *canariæ.* fœmin. *Plin.* Chien-dent, Herbe avec quoi les chiens ſe purgent.

CĀNĀRĬÆ, genit. *Canariārūm.* f. plur. *Plin.* Les Canaries.

[Pluſieurs Iſles de l'Afrique, appellées par les Anciens les Iſles Fortunées,

CĀNĀRĬŬS, *canariă, canariūm. Feſt.* De chien ou d'un chien.

Canarium augurium. Plin. Augure qu'on prend en immolant un chien.

CĀNCĔLLĀTĪM. (Adv.) *Plin.* En forme de barreaux qui ſe croiſent.

CĀNCĔLLĀTŬS, *cancellātă, cancellātūm. Plin.* Fait en forme de barreaux qui ſe croiſent.

Cancellata cutis elephantum. Plin. La peau des Élephans eſt barrée en forme de treillis.

CĀNCĔLLĪ, genit. *cancellōrūm.* m. plur. *Cic.* Barreaux qui ſe croiſent. *m.* Une jalouſie à mettre devant les feneſtres, baluſtrade. *f.* (d'où nous vient en françois le mot de Chancelier, parce qu'autrefois ils eſtoient ſeparez de la foule du peuple par une baluſtrade.)

☞ CANCELLOS *ſibi circumdare. Cic.* Se reſtreindre, ſe reſſerrer. Se donner des bornes & des limites.

Cancellis circumſcripta ſcientia. Cic. Une ſcience bornée, limitée.

Circumdati cancelli homini improbo. Cic. Des barrieres qu'on a données à un méchant homme.

CĀNCĔLLŌ, *cancellās, cancellāvī, cancellātūm, cancellārĕ. Colum.* Fermer, environner de treillis, de barreaux, ou de baluſtrades.

☞ CANCELLARE *teſtamentum. Ulp.* Effacer, barrer, rayer un Teſtament. Y faire deſſus comme un treillis de barres qui le rayent.

CĀNCĔR, genit. *cāncrī.* m. *Plin.* Cancre. *m.* eſpece de poiſſon de mer.

CANCER. *Plin.* Le Cancer, Signe du Zodiaque.

CANCER. *Ovid.* Cancer. *m.* Maladie du corps, qui ronge les parties, & qu'il faut nourrir avec de la chair comme un animal.

CANCER, *cancĕris.* m. *Celſ.* La même ſignification; de plus dans Celſe, La Gangraine.

Valenſque eſt etiam adverſus cancerem inteſtinorum. Celſ. Ce remede eſt ſouverain contre la Gangraine des inteſtins.

CĀNDĀVĬĂ, genit. *Candāviæ.* fœm. *Caſ.* Candavie, Païs de Macedoine, entouré de montagnes. On l'appelle aujourd'hui *la Canovia.*

CĀNDĔFĂCĬŌ, *candefăcis, candefēcī, candefactūm, candefacĕrĕ. Plaut.* Blanchir, rendre blanc.

CANDEFACERE. *Plin.* Échauffer tellement une choſe par le feu, qu'elle paroiſſe toute blanche.

CĀNDĒLĂ, genit. *candēlæ.* f. *Colum.* Chandelle. *femin.*

Candelas ſebare. Colum. Faire des chandelles de ſuif.

CĀNDĒLĀBRŪM, genit. *candelabrī.* n. *Cic.* Candelabre, chandelier. *m.* à mettre dans une chambre.

Tam magnus ex Aſia veni, quàm hic candelabrus eſt. Petr. Quand j'arrivai d'Aſie, je n'eſtois pas plus haut que ce chandelier.

CĀNDĔNS, *omn. gen.* (genit. *candentis,* pour tous les genres.) *Virg.* Blanc, éclatant, comme la neige. *m.* blanche, éclatante. *f.*

CANDENS. Brûlant, ardent, allumé. *m.* brûlante, ardente, allumée. *f.*

Carbo candens. Cic. Un charbon allumé.

Phœbus candentior. Val-Flac. Le Soleil chaud & ardent.

Candens aqua. Colum. De l'eau boüillante.

CĀNDĔNTĬĂ, genit. *candentiæ.* f. *Vitr.* Blancheur, comme de la neige. *f.*

CĀNDĔŌ, *candēs, candŭī, candērĕ. Catul. Hor.* Eſtre blanc d'un blanc brillant, comme la neige & le marbre.

CANDEO. *Ovid.* Eſtre tout en feu, comme le feu dans la forge qui paroît blanc.

☞ CANDEO. Eſtre brûlant, eſtre allumé, l'air eſt fort chaud; l'air eſt tout en feu.

Sunt loca quæ tepent hieme, ſed æſtate ſæviſſimè candent. Colum. Il y a des lieux où l'on ſent une chaleur moderée en Hiver, & en Eſté il y fait un chaud inſupportable.

CĀNDĔSCŌ, *candēſcis, candeſcĕrĕ. Tibul.* Devenir blanc comme la neige & le marbre.

Candeſcere. Ovid. Devenir tout en feu.

Aër candeſcit. Ovid. L'air devient tout en feu.

CĀNDĬCĀNS, genit. *candicāntĭs.* omn. gen. *Plin.* Blanchâtre. *m.* & *f.* qui tire ſur le blanc.

Candicans vadum. Plin. Un gué tout blanc d'écume.

CĀNDĬCĀNTĬĂ, genit. *candicāntĭæ.* f. *Plin.* Blancheur brillante.

CĀNDĬCŌ, *candĭcās, candicāvī, candicātūm, candicārĕ. Plin.* Eſtre blanchâtre, tirer ſur le blanc. *f.*

CĀNDĬDĀTŌRĬŪS, *candidatorĭă, candidatorĭūm. Cic.* De la brigue.

CĀNDĬDĀTŪS, *candidātă, candidātūm. Plaut.* Vêtu de blanc. *m.* vêtuë de blanc. *f.*

☞ CANDIDATUS. *Cicer.* Qui brigue & qui aſpire aux charges & aux dignitez de la Republique.

[Ceux qui y pretendoient eſtoient vetus de blanc.]

Candidatus Prætorius. Cic. Qui brigue la charge de Preteur.

Candidati Principis. Suet. Qui avoient des brevets du Prince pour parvenir aux charges.

CANDIDATUS *eloquentiæ. Quint.* Qui aſpire à l'éloquence, qui travaille pour devenir éloquent.

CĀNDĬDĒ. (Adv.) *Plaut.* De blanc, comme *Candidè veſtitus.* Vêtu de blanc.

☞ CANDIDÈ. *Cæl. ad Cic.* Avec candeur, avec ſincerité, ſincerement, à cœur ouvert.

CĀNDĬDŬLŬS, *candidŭlă, candidŭlūm. Cic.* Blanc. *m.* blanche. *f.*

CĀNDĬDŪS, *candĭdă, candĭdūm. Virg.* Blanc. *m.* blanche, comme de la neige & du marbre. *f.*

☞ CANDIDUS. *Hor.* Candide, ouvert, ſincere, ingenu. *m.* candide, ouverte, ſincere, ingenuë. *f.* Qui aime la franchiſe.

CANDIDUS. Clair, net, ouvert. *m.* clair, nette, ouverte. *f.*

Purum & candidum genus dicendi. Cic. Un ſtyle pur & clair, qui eſt ſimple & point embarraſſé.

CANDIDUS. *Ovid.* Heureux, favorable. *m.* heureuſe, favorable. *f.*

Notâ candidiore lux. Cat. Une heureuſe journée.

Favonii candidi. Hor. Des vents favorables.

CANDIDUM *ovi, ex ovo. Plin.* Un blanc d'œuf.

CĀNDŌR, genit. *candōris.* m. (is. Blancheur éclatante. comme celle de la neige & du marbre.

☞ CANDOR *animi. Cic.* Candeur d'ame, ſincerité. Ouverture de cœur. *f.*

CANDOR *Æſtivus. Claud.* La chaleur de l'Eſté.

CĀNĔŌ, *cānēs, canŭi, cānērĕ. Virg.* Blanchir ou avoir les cheveux blancs, griſonner.

CĂNĒPHŎRŬS, genit. *canephŏrī.* m. κανηφόρος. *Plin.* Qui porte un panier ſur ſa teſte.

CĂNĒPHŎRĂ, genit. *canephŏræ* f. *Cic.* Canephore, fille qui porte un panier ſur ſa teſte.

CĀNĒSCŌ, *canēſcis, canŭi, caneſcĕrĕ. Ovid.* Blanchir de vieilleſſe, devenir blanc.

On dit figurément, *Illius opera non potuerunt uſque ad ſenectutem caneſcere. Petr.* Ses ouvrages n'ont pû parvenir à une heureuſe vieilleſſe.

CĀNĪ, genit. *canōrūm.* m. pl. *Cic.* Les cheveux blancs ou les cheveux gris d'une perſonne.

CĀNĬĂ, genit. *canĭæ.* f. *Plin.* Ortie fort piquante.

CĀNĬCĔPS, genit. *canicĭpĭtĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui a la teſte d'un chien.

CĀNĬCŬLĂ, genit. *canicŭlæ.* f. *Cic.* Petite chienne. *f.*

CANICULA. *Cic.* La canicule, Conſtellation.

Æſtus Caniculæ. Hor Les ardeurs de la canicule. La grande chaleur des jours caniculaires.

☞ *Canicula. Plaut.* Une chienne, une femme médiſante.

CĀNĪNŬS, *canīnă, canīnūm. Ovid.* De chien ou de chienne.

☞ *Lac caninum. Ovid.* Du lait de chienne.

CANINUM *prandium. Plaut.* Un diſner, où l'on ne boit point de vin, comme les chiens.

☞ CANINA *eloquentia. Quint.* Une éloquence ſatyrique & médiſante, dont on ſe ſert à aboyer tout le monde, & à médire.

Verba canina latrare. Ovid. Mordre & aboyer contre quelqu'un.

CANINI *dentes. Plin.* Les œilleres, les dents qu'on appelle canines ou œilleres.

CĀNĬS, genit. *cănis.* m. & f. *Cic.* Un chien. Une chienne.

Addicere aliquem canibus. Horat. Faire manger quelqu'un aux chiens, le condamner à eſtre mangé des chiens ou par les chiens.

Canes venatici. Plaut. Chiens de chaſſe.

Moloſſi canes. Hor. Des dogues Gros chiens.

Melithæi canes. Plin. Petits chiens de Demoiſelle, petits Epagneuls.

Pecuarius canis. Colum. Un chien de berger à garder les troupeaux.

Canem ingentis magnitudinis inſtigat in illum. Petr. Il animoit contre lui un gros dogue.

Tergeminus canis. Ovid. Triformis. Sen. Cerbere qui a trois têtes, & qui eſt le chien des Enfers, ſelon les Poetes.

CANIS. *Hor. Canis major. Vitr.* La canicule.

☞ CANIS. *Ter.* Un chien, de la canaille.

[C'eſt auſſi dans Plaute, Qui crie & aboye tout le monde, un médiſant & Satyrique, un Philoſophe Cynique.]

* CANIS. *Plaut. Caſ.* 2.6. ℣.37. Lien de fer, dont on lioit les mains des criminels.

Ut quidem hodiè tu canem & furcam feras. On te chargera aujourd'hui de chaînes & d'une fourche.

CANIS. *Perſ.* Un point dans les dez à joüer.

CĀNĬSTRŪM, genit. *caniſtri.* n. *Virg.* Panier. *m.* corbeille de jonc ou d'oſier. *f.*

CĀNĬTĬĒS, genit. *canitiēī.* f. *Plin.* Cheveux blancs des vieillards.

☞ CANITIES. La vieilleſſe.

Moroſa canities. Hor. La vieilleſſe fâcheuſe & chagrine.

CĀNĬTŪDŌ, genit. *canitudĭnis.* f. *Plaut. Var.* La même ſignification.

CĀNNĂ, genit. *cannæ.* f. *Var.* Canne. *f.* roſeau. *m.* qui croiſſent dans les marais.

☞ CANNA. *Ovid.* Flute. *f.* flageolet. *m.* (parce qu'on le faiſoit de canne ou de roſeau.)

CĀNNĂBĬNŬS, *cannabĭnă, cannabĭnūm. Colum.* De chanvre, fait de chanvre.

CĀNNĂBĬS, κανναβις. gen. *cannăbis.* f. *Colum.* Du chanvre, herbe à faire de la filaſſe.

CĀNNÆ, genit. *Cannarum.* fœm. plur. *Liv.* Cannes, petite ville de la Pouille, fameuſe à cauſe de la defaite des Romains par Annibal.

CĀNNĂBĬTĬŪM, ou CĀNNĂBĒTŪM, comme on lit dans une ancienne inſcription de Padoüe. Un lieu planté de roſeaux & de cannes.

CĀNNĒTŪM, genit. *cannētī.* neut. *Pallad.* Un lieu planté de cannes ou de roſeaux.

CĀNNĔŬS, *cannĕă, cannĕūm. Colum.* De cannes ou de roſeaux.

CĂNŌ, *cănĭs, cĕcĭnī, cāntūm, cănĕrĕ. Cic.* Chanter de la voix, entonner.

Sacra canere. Virg. Chanter des hymnes.

Niſi putamus ad harmoniam canere mundum, ut Pythagoras exiſtimat. Cic. Si ce n'eſt que nous nous imaginions que tout l'Univers forme un concert harmonieux, dont toutes les parties ſoient les accords, comme l'a crû Pythagore.

Canere ad tibiam. Cic. Chanter au ſon de la flute, ou chanter ſur la flute.

Cùm in eis conviviis ſymphonia caneret. Cic. On entendoit dans ces feſtins un beau concert de muſique.

Lituo canere. Cic. Joüer du Clairon.

Canere fidibus, &c. Cic. Joüer des inſtrumens de muſique.

CANERE *ſignum, canere ſigna.* Sonner, battre le tam-

bout, ſonner la charge ou autre fonction militaire, donner le ſignal de l'armée.

Jubet Aſdrubal attendant ſemel bis-ne ſignum canat in caſtris. Liv. Aſdrubal commande que l'on prête l'oreille, ſi on ne ſonnera pas deux fois la Diane ou quelque autre fonction militaire dans le camp.

Volumnius ſigna canere & vexilla efferri juſſit. Liv. Volumnius fit ſonner la charge, & marcher contre l'ennemi.

Canere receptui. Liv. * *Canere receſſus. Ovid.* Sonner la retraite.

Bellicum canere. Cic. Sonner l'alarme.

Simul atque motus aliquis novus bellicum canere cœpit. Liv. Si-toſt qu'on a battu le tambour, qu'on a donné l'alarme, à la premiere alarme.

Canere *reum capitis.* Crier un criminel à ſon de trompe, le ſonner de comparoître en perſonne devant les Juges.

☞ Cano. Chanter, publier, celebrer, loüer quelqu'un hautement, faire des vers.

Facta Regum canere. Hor. Celebrer en vers les belles actions des Rois. Virgile a dit en ce ſens, *Res canere.*

Arma virumque cano. Virg. Je vas décrire en vers les batailles, & un grand Guerrier.

Canere laudes alicujus. Salluſt. Celebrer les loüanges de quelqu'un, le loüer hautement, faire des vers à ſa loüange.

Canere ſibi & muſis. Cic. Se contenter du jugement & de l'eſtime des gens ſçavans.

Canentes Cæſarem. Hor. Chantant vive Céſar, comme qui diroit Vive le Roi, ou publiant les loüanges de Céſar.

Cano. Prédire, prophétiſer.

Ut hæc quæ nunc fiunt canere Dii viderentur. Cicer. Qu'il ſembloit que les Dieux ne ceſſoient de prédire, ce qui ſe paſſe à cette heure.

Ambages canere. Virg Obſcura canere. Hor. Prophétiſer des choſes obſcures

☞ Canere *intus. Cicer.* Rapporter tout à ſoi, ne rechercher que ſes propres interêts, ſe regarder en toutes choſes, comme qui diroit, Ne chanter que pour eſtre entendu de ſoi-même. (Cette maniere de parler belle & elegante vient d'*Aſpendius*, qui ne joüoit que ſur le manche de ſon violon ſans archet, de ſorte qu'on ne le pouvoit entendre que de fort près, comme s'il n'eût joüé du violon que pour lui ſeul.)

Atque hoc carmen non vobis ſed ſibi intùs canit. Cicer. Ce n'eſt pas pour le peuple, mais pour lui-même que Rullus (dont Ciceron parle en cet endroit) propoſe la loi de diſtribuer les terres.

☞ *Canere eandem cantilenam. Ter* Chanter toûjours la même chanſon, dire toûjours la même chanſon.

☞ *Surdis auribus canere. Liv.* Parler à un ſourd, paroles perduës, faire des remontrances inutiles.

☞ *Receptui canere. Cic.* Sonner la retraite: Et dans un ſens figuré, Se retirer.

CĂNŌN, κάνων. genit. *canŏnĭs. Plin.* Regle. *f.* modéle qu'on doit ſuivre. *m.*

Canon *muſicus. Vitr.* Le coffre de l'orgue, regle muſicale.

CĂNŎNĬCŬS, *canonĭcă, canonĭcŭm. Vitr.* Canonique *m.* & *f.* Qui eſt ſelon les regles & les proportions.

CĂNŌPŬS, genit. *cănōpi.* m. *Virgil.* Canope, ville d'Egypte à l'embouchure du Nil.

CĂNŌPŬS, genit. *cănōpi.* m *Vitr.* Etoile que nous ne connoiſſions que par le rapport des Marchands, qui ont voyagé dans les extrémitez de l'Egypte & juſques aux terres qui ſont au bout du monde.

CĂNŎR, genit. *canōrĭs.* m. *Quint.* Son harmonieux de la voix.

Martius canor æris. Virg. Le ſon des trompettes de guerre.

CĂNŌRŬS, *cănōră, cănōrŭm. Cic.* Sonore, réſonnant, qui a un bon ſon, un ſon agréable & doux.

Vox ſuavis & canora. Cic. Une voix douce & ſonore, qui a un ſon agréable.

Fluvius canorus avium concentu. Plin. Un fleuve qui réſonne du concert des oiſeaux.

CĂNTĂBĔR, genit. *cantăbri.* m. *Hor.* Cantabre ou de Biſcaye en Eſpagne.

CĂNTĂBRĬĂ, genit. *cantăbriæ.* f. *Plin.* La Biſcaye, Province d'Eſpagne.

CĂNTĂBRĬCŬS, *cantabrĭcă, cantabrĭcŭm. Liv.* De la Biſcaye.

CĂNTĀMĔN, genit. *cantamĭnĭs.* neut. *Prop.* Enchantement. *m.*

CĂNTĀTŌR, genit. *cantatōrĭs.* m. *Mart.* Chanteur, qui chante. *m.*

CĂNTĀTRĪX, genit. *cantatrīcĭs.* f. comme

Cantatrices choreæ. Claud. Des danſes où l'on chante, des danſes aux chanſons.

CĂNTĀTŬS, *cantātă, cantātŭm. Ovid.* Enchanté. *m.* enchantée. *f.*

Aquæ cantatæ. Ovid. Des eaux enchantées ou charmées.

Carmine cantato. Ovid. Par des enchantemens.

CĂNTĔRĬĀTŬS, *canteriātă, canteriatŭm. Colum.* Soûtenu de perches ou d'échalas. *m.* ſoûtenuë. *f.*

Canteriata vinea. Colum. Une vigne ſoûtenuë de perches miſes en travers.

CĂNTĔRĪNŬS, *canterīnă, canterīnŭm. Plaut.* De cheval hongre ou coupé.

Canterino ritu. Plaut. Comme fait un cheval hongre.

* Canterinum *Hordeum. Colum.* Eſpece d'orge pour les chevaux, dont l'épy a ſix rangs de grains.

CĂNTĔRĬŎLŬS, genit. *canteriŏli.* m. *Colum.* Petit échalas ſur quoi l'on attache des perches de travers.

CĂNTĔRĬŬS, genit. *canterii.* m. *Var.* Un cheval hongre, un hongre.

Canterius. *Colum.* Perche, échalas. *m.*

CĂNTĔRĬĪ, genit. *canteriōrŭm.* m. pl. *Vitr.* Les forces; ce ſont des pieces de bois qui ſont appellees *Canterii* en Latin, parce que *Canterius* ſignifie un cheval de ſomme, & ces pieces de bois, comme des chevaux, portent toute la couverture.

CĂNTHĂRĬĀS, κανθαρίας. genit. *cantharĭæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe, qui a la figure d'un eſcarbot.

CĂNTHĂRĬS, κανθαρὶς. genit. *cantharĭdĭs.* f. *Cic.* Mouche cantharide.

CĂNTHĂRŬS, κάνθαρος. genit. *cănthări.* m. *Plin.* Vaiſſeau pour boire: Un hanap.

* Cantharus. *Plin.* Eſcarbot. *m.* inſecte.

CĂNTHŬS, κανθός. genit. *canthi.* m. *Perſ.* Bande de fer qu'on met autour d'une rouë.

CĂNTĬCŬM, genit. *cantĭci.* n. *Cic. Phæd.* Une chanſon.

CĂNTĬLĒNĂ, genit. *cantilēnæ.* f. *Cic.* Chanſon. *femin.*

Cantilena. *Brut-ad-Cic.* Bruit qu'on répand & qu'on fait d'une perſonne, chanſon ſur une perſonne.

CĂNTĬŌ, genit. *cantiōnĭs.* f. *Plaut.* Chanſon. *f.*

Cantio. *Cic.* Enchantement, charme. *m.*

CĂNTĬTŌ, *cantĭtās, cantitāvi, cantitatŭm, cantitārĕ. Ter.* Chanter ſouvent; chantonner.

CĂNTĬŪNCŬLĂ, genit. *cantiunculæ.* fœm. *Cic.* Petite chanſon. *f.*

CĂNTŌ, *cantās, cantāvi, cantātŭm, cantārĕ. Cic.* Chanter.

Ruſtica verba cantare. Tibul. Chanter une chanſon ruſtique ou champeſtre.

Cantare. Joüer des inſtrumens de muſique.

Avenis ſtructis cantare. Ovid. Joüer du chalumeau, (fait de tuyaux d'avoine joints enſemble.

Cantare fidibus alicui. Plaut. Joüer des vers ſur le luth à l'honneur de quelqu'un.

Cantare aliquem. Cic. Chanter, celebrer, loüer quelqu'un.

Cantari verſu. Ovid. Eſtre loüé en vers.

Carmine

Carmina cantare. Hor. Chanter des vers, faire des vers.

Inſignis totâ cantabitur urbe. Hor. Je le rendrai la fable de toute la ville.

CANTARE. *Virg.* Enchanter, enſorceler, charmer.

☞ *Cantare aliquid alicui. Plaut.* Dire, répeter toûjours la même choſe à quelqu'un.

☞ *Surdo cantare. Prop.* Parler à un ſourd, perdre ſa peine.

☞ *Idem cantant litteræ, quod priores. Plaut.* Vos lettres diſent la meme choſe que les premieres.

CĂNTŌR, genit. *cāntōris.* maſc. *Cicer. Horat.* Acteur dans les Comedies & dans les Tragedies; comme aujourd'hui les Acteurs des Opera qui chantent les vers qu'ils recitent.

CANTOR *formularum. Cic.* Un miſerable ſiffleur de droit.

CĀNTRĪX, genit. *cāntrīcis.* f. *Plaut.* Une chanteuſe.

CANTURIRE. *Petr.* Chanter joliment.

CĀNTŪS, genit. *cāntūs.* m. *Cic.* Chant, ſoit de la voix ou des inſtrumens de muſique.

Symphoniæ cantus. Cic. Un concert de muſique.

Cantu vocum & tibiarum tota vicinitas perſonabat. Cicer. On n'entendoit dans tout le voiſinage que des voix & des flutes; tous les lieux d'alentour retentiſſoient du bruit des inſtrumens & des voix.

Fundere cantus gutture. Cic. Chanter de la gorge.

Accendere martem cantu. Virg. Sonner l'alarme, animer le combat ou au combat.

CANTUS. Enchantement, charme. *m.*

Solvere amores cantibus. Tibul. Oſter l'amour par des enchantemens.

CĀNŪS, *cānă, cānūm. Plaut. Hor.* Blanc de vieilleſſe. *m.* blanche. *f.*

Amator canus. Tibul. Un amant blanc de vieilleſſe, qui a les cheveux blancs.

CANUS. Blanc comme neige.

December canus. Mart. Le mois de Decembre où il y a de la neige.

Fluctus cani. Cic. Des flots blancs d'écume.

Cani montes. Virg. Des montagnes couvertes de neige.

☞ CANA *fides. Virg.* Une fidelité d'autrefois, ou du temps paſſé. Probité d'autrefois.

CĀNŪSĪNŪS, *canusīnă, canusīnūm. Horat.* De Canuſe ou de Canoſa.

CĀNŪSĬŪM ou CĀNNŪSĬŪM, genit. *Canūsiī.* n. *Cicer. Liv.* Canuſe ou Canoſa, Ville ſur les limites Occidentales de la Poüille Peucetique, a preſent la Terre de Barri dans le Royaume de Naples.

CĂPĀCĬTĀS, genit. *capacitātis.* f. *Colum.* Capacité, étenduë d'un vaiſſeau ou d'un lieu. *f.*

☞ CAPACITAS *animi. Cic.* Capacité, étenduë de l'eſprit.

CĂPĀX, *omn. gen.* (genit. *căpācis,* pour tous les genres; qui fait au comparatif *căpācĭŏr,* & *hoc căpācĭŭs*: Et au Superlatif *căpācĭſſimŭs, ă, ūm.*) *Cic.* Capable de contenir, qui peut contenir. *m.* & *f.*

Capax calix ad ſextarios tres. Plin. Une taſſe qui tient trois ſétiers.

Domus capax. Ovid. Une maiſon ſpatieuſe & grande, où il peut tenir beaucoup de monde.

☞ *Ad præcepta capax animus. Ovid.* Un eſprit capable d'eſtre inſtruit.

Capax recta diſcendi ingenium. Vel-Patercul. Un eſprit capable des bonnes choſes.

Marcellus fortunæ, in quam alebatur, capax. Vel-Pat. Marcellus eſtoit capable de la fortune pour laquelle on l'élevoit.

Non ſemper implet aures meas, ita ſunt capaces. Cic. Il ne contente pas toûjours mes oreilles, tant elles ſont capables d'entendre quelque choſe de mieux.

Invidiæ capax. Sen. Capable de ſoûtenir l'envie.

Capaciſſima omnis ſecreti uxor. Plin-Jun. Une femme qui eſt fort capable d'un ſecret.

CĂPĒDŌ, genit. *căpēdinis.* f. *Cic.* Sorte de grand vaſe, d'uſage dans les Sacrifices des Payens.

CĂPĒDŪNCŬLĂ, genit. *capedūncŭlæ.* f. *Cic.* Sorte de petit vaſe, pour le même uſage.

CĂPĔLLĂ, genit. *căpĕllæ.* f. *Virg.* Petite chévre. *f.*

CĂPĒNĂ, gen. *căpēnæ.* f. *Liv.* Canapina, Ville d'Etrurie, voiſine de Rome.

CĂPĒNĂ. *Ovid.* La Porte Capéne, une des portes de Rome; aujourd'hui *Porta di ſan Sebaſtiano.*

CĂPĒNĀTES, genit. *căpēnātūm.* m. plur. *Virg.* Les habitans de Canapina.

CĂPĒNŪS. Adject. *Virg.* De Canapina.

CĂPĔR, genit. *căprī.* m. *Virg.* Un bouc. *m.*

CĂPĔRĀTŪS, *căpĕrātă, căpĕrātūm.* Comme

Caperata frons. Pacuv. Un front ridé, une mine renfrognée, un viſage triſte.

CĂPĔRŌ, *căpĕras, caperārĕ. Plaut.* Rider le front, ſe renfrogner, rechigner, faire mauvaiſe mine. Verbe actif qui ſe prend paſſivement. *Quid eſt quod illi caperat frons ſeveritudine,* pour *căperatur. Plaut.* Pourquoi prend-il une mine ſi ſévére.

Frontem caperare. Plaut. Froncer le ſourcil; avoir une mine ſévére de Caton.

CĂPĔSSŌ, *căpĕſſis, căpĕſſīvī, capeſſītūm, capeſſĕrĕ. Cic.* Prendre.

Capeſſere cibum dentibus. Cic. Prendre la viande avec les dents.

Capeſſendis inimicitiis facilis. Tacit. Qui ſe fait aiſément des ennemis.

Capeſſere arma. Liv. Prendre les armes. * *Bellum. Liv.* Entreprendre la guerre.

☞ *Capeſſere pugnam. Liv.* Entreprendre le combat, en venir aux mains & aux priſes.

Capeſſere Rempublicam. Salluſt. Prendre le ſoin de la Republique.

Capeſſere juſſa alicujus. Virg. Executer les ordres de quelqu'un, ou ſes commandemens.

Capeſſere libertatem. Cic. Se mettre en liberté.

☞ *Capeſſere ſe.* S'en aller.

Quo nunc capeſſis tute hinc? Plaut. Où t'en vas-tu d'ici?

Capeſſere ſe domum. Plaut. S'en aller au logis.

Ad ſaxum capeſſit, (il faut ſous-entendre *iter.*) Il s'en va droit à une pierre; il s'en va heurter contre une pierre.

Capeſſere ſe in alta maris. Plaut. Prendre la pleine mer; ſe mettre en pleine mer.

Montem capeſſere. Val-Flacc. Prendre le chemin de la montagne.

☞ *Capeſſere ſe præcipitem ad malos mores. Plaut.* Se précipiter dans de mauvaiſes mœurs.

Capeſſere recta. Hor. Prendre la bonne voye, le droit chemin; ſuivre la vertu.

CĂPHĂRĒŪS, de quatre ſyllabes, ou CĂPHĀRĒŪS de trois ſyllabes, genit. *Capharĕī.* m. *Virg. Ovid. Prop.* Capharée.

[Promontoire de l'Eubée, proche l'Helleſpont ou Détroit de Gallipoli, dangereux à cauſe des Ecueils; aujourd'hui *Cappo Dell'ora.* Nauplius Roi de ce païs y fit perir la flotte des Grecs, au retour de la priſe de Troye, pour vanger la mort de ſon fils Palamede tué par Uliſſe; car il y alluma un grand feu, & par ce ſtratagême il attira la flotte des Grecs, dont les vaiſſeaux ſe briſerent contre les Ecueils.]

CĂPĬLLĀCĔŪS, *căpĭllācĕă, capillacĕūm. Plin.* Qui reſſemble à des cheveux; délié, fin comme les cheveux. *m.* déliée, fine. *f.*

CĂPĬLLĀMĔNTŪM, genit. *capillāmēntī.* n. *Plin.* Chevelure. *f.* les cheveux *m.*

CAPILLAMENTUM. *Suet.* Perruque *femin.* tour de cheveux. *m.*

CAPILLAMENTA *radicum. Colum.* Les filets qui pendent aux racines des arbres.

CAPILLAMENTA *in cryſtallo. Plin.* Félures dans le cryſtal ou le verre, qui ſont comme des cheveux.

CĂPĬLLĀRĔ, genit. *căpĭllārĭs.* n. *Mart.* Coëffe de femmes. *f.* à mettre ſur leurs teſtes.

CĂPĬLLĀTŬS, *căpĭllātă, căpĭllātŭm. Cic.* Qui a beaucoup de cheveux.

CAPILLATA *folia. Plin.* Des feüilles pleines de fibres.

CĂPĬLLĬTĬŬM, genit. *căpĭllĭtĭī.* n. *Celſ.* Chevelure. *f.* les cheveux. *m.*

CĂPĬLLŎR, *căpĭllārĭs, căpĭllātŭs ſum, căpĭllārī. Plin.* Avoir comme des cheveux; jetter comme des cheveux.

CĂPĬLLŬS, genit. *căpĭllī.* m. *ou* CĂPĬLLĪ, genit. *căpĭllōrŭm.* m. pl. *Cic.* Cheveu. *m.* les cheveux de la teſte.

In capillum involare. Terent. Se jetter aux cheveux de quelqu'un.

Capillorum animalia. Plin. Les poux de la teſte qui ſe mettent parmi les cheveux.

On dit d'un homme accablé de dettes, *Non puto illum capillos liberos habere. Petr.* Je croi qu'il eſt engagé juſques aux oreilles.

CĂPĬŌ, *căpĭs, cēpī, captŭm, căpĕrĕ. Cic.* &c. Prendre, ſe ſaiſir, empoigner.

Capere manu. Virg. In manum. Plaut. Prendre à la main.

☞ *Capere.* Prendre, faire eſclave ou priſonnier. *Orgitorigis filia atque unus è filiis captus eſt. Cæſ.* On fit priſonniere la fille d'Orgetorix, avec un de ſes fils.

Eum bello cepi. Vatin. Ad Cic. Je l'ai pris en guerre.

Capere arma. Cic. Prendre les armes, s'armer. Dans Céſar, prendre les armes, faire la guerre. Sallufte a dit, *Bellum capere.* Faire la guerre.

CAPIO, dans les ſignifications éloignées & métaphoriques.

Capere locum caſtris. Cæſ. Liv. Choiſir un lieu pour y camper ou pour l'aſſiette du camp; ſe ſaiſir d'un poſte pour camper.

Capere fidem ab aliquo. Liv. S'aſſeurer par ſerment de quelqu'un, prendre ſes aſſeurances & ſes ſeuretez avec lui; prendre aſſeurance de quelqu'un.

Syphax Rex Numidas legatos in Hiſpaniam miſit ad capiendam fidem ab Imperatoribus Romanis. Liv. Le Roi Syphax envoya en Eſpagne les Ambaſſadeurs de Numidie, pour prendre aſſeurance des Generaux de l'armée Romaine.

Capere conſilium pro tempore ac re. Cæſ. Voir, aviſer, prendre conſeil comme l'on ſe comportera en tel temps & en telles circonſtances.

Si id non feciſſet, conſilium ſibi capturos. Cæſ. S'il refuſoit de le faire, qu'ils aviſeroient comment ils auroient à ſe gouverner ſur cela.

Deſiderium ex aliquo capere. Cic. Regretter quelqu'un.

Capere formam alicujus. Plaut. Prendre la figure de quelqu'un.

Capere laborem inanem. Terent. Travailler en vain; prendre une peine inutile.

Magiſtrum ad rem aliquam capere. Ter. Prendre quelqu'un pour guide dans une affaire; ſuivre ſes conſeils.

Capere geſtum ac novum vultum. Terent. Prendre un nouveau geſte, une nouvelle contenance, un nouveau viſage; changer de contenance, de viſage.

Capere tempus, occaſionem. Cic. Prendre le temps & l'occaſion.

Capere ſibi conſilium. Aviſer à ce qu'on aura à faire, voir ce qu'on doit faire, penſer, ſonger comme on ſe conduira.

Capere magiſtratum. Cic. Prendre une magiſtrature, entrer en charge.

Duram provinciam cepiſti. Ter. Vous avez pris là un emploi ou une charge bien difficile.

Capere documentum, exemplum ab aliquo. Cic. De aliquo. Ter. Prendre exemple ſur quelqu'un, l'imiter; ſe former ſur lui, ou ſe mirer.

Capere quietem, ſomnum. Cic. Prendre ſon repos, ſon ſommeil; ſe repoſer, dormir.

CAPERE. Prendre, recevoir, accepter.

Meorum laborum fructum cepi maximum. Cicer. J'ai reçû une grande récompenſe de mes peines.

Capere inimicos omnes homines. Terent. Se faire tout le monde ennemi; encourir la haine & l'inimitié de tous les hommes.

Bonum capere cibo, potione. Cic. Prendre plaiſir à boire & à manger.

Capere invidiam apud aliquos. Liv. Encourir l'envie de quelques-uns; ſe charger de l'envie.

Capere gloriam, laudem ob virtutem, ex virtute. Cic. Recevoir de la gloire, de la loüange, & de l'eſtime pour ſa vertu; ſe ſignaler, ſe rendre illuſtre & glorieux, mériter des éloges & de la gloire pour ſa vertu.

Nec quemquam ex eo plus quàm ſe doloris capere. Cæſ. Qu'il n'y avoit perſonne, qui eût plus de regret de ſa faute que lui.

CAPERE *augurem, flaminem, Pontificem, Veſtalem.* Prendre pour un miniſtere: Élire, appeller à un miniſtere; conſacrer, impoſer les mains; contraindre à recevoir une fonction ſacrée.

Cornelius cui primum Syllæ nomen impoſitum eſt, flamen dialis captus eſt. Aul-Gell. Cornelius qui fut appellé le premier du nom de Sylla, fut fait Preſtre de Jupiter.

Capi propterea virgo dici videtur, quia Pontificis maximi manu prehenſa, ab eo parente in cujus poteſtate eſt veluti bello capta abducitur. Aul-Gel. On dit qu'on prend une Vierge pour en faire une Veſtale, parce que le Grand Preſtre mettant la main ſur elle, l'arrache d'entre les mains de ſes parens, en la puiſſance deſquels elle eſt, comme ſa priſonniere de guerre.

CAPERE *voluptatem, gaudium. Cic.* Prendre, recevoir, goûter du plaiſir & de la joye.

Multos ita capit Muſica, ut. La Muſique plaît tellement à pluſieurs, que.

Lectione hujus libri mirificè capior. Cicer. Ce livre me divertit fort; je prends un grand plaiſir à lire ce livre.

Capi ac deliniri re aliquâ. Cic. Prendre plaiſir à quelque choſe, s'y plaire.

Capere voluptatem cum aliquo. Plaut. Se divertir, ſe réjoüir avec quelqu'un, prendre plaiſir avec lui.

Capere voluptatem malis alienis. Cicer. Se réjoüir du mal d'autrui, en eſtre bien aiſe, s'en faire un plaiſir.

CAPERE. Prendre, ſurprendre, tromper.

Capere aliquem blanditiis. Surprendre quelqu'un par des careſſes.

Dolis aliquem capere. Virg. Tromper quelqu'un.

Aſſentatione capi. Cic. Se laiſſer gagner ou prendre par flatterie.

CAPERE *initium, exordium.* Tirer ſon origine, prendre ſon commencement; avoir ſa ſource & ſon principe. * *Experimentum.* Éprouver, experimenter, faire l'épreuve, l'experience, l'eſſai. * *Capere omen.* Tirer un préſage.

Hunc cepit vitrea fama. Hor. Il s'eſt laiſſé éblouïr à l'éclat de la réputation plus fragile que le verre.

CAPERE. Prendre, tenir, contenir, renfermer.

Ædes noſtræ vix capient. Terent. Noſtre maiſon ne les pourra pas tenir; ils ne pourront pas tous tenir chez nous.

Capit congium aquæ. Plin. Il tient ſix ſétiers d'eau.

Iram ſuam non capit. Ovid. Il ne peut retenir ſa colere.

CAPERE. Concevoir, comprendre

Mente capere. Liv. Comprendre, concevoir en ſon eſprit.

Non me capis, non capis quæ dico. Cic Vous ne comprenez pas ce que je dis; vous ne me comprenez pas.

Nec rationem capio. Ter. Je ne comprends pas bien la raiſon.

Ut ego oculis rationem capio. Plaut. Selon ce que je puis voir, comme je puis voir.

CAPERE. Prendre, ſaiſir, s'emparer.

Ceperat eum admiratio viri. Liv. Il admiroit cet homme.

Magna me hujus rei ſatietas cepit. Je ſuis fort las, fort dégoûté de cela.

Luctus cepit civitatem. Liv. Toute la ville prit le deüil.

Verecundia eum cepit. Liv. La honte le prit.

Quæ te dementia cepit? Virg. Quelle folie vous tient?

Quoſdam etiam religio ceperat ulterius quicquam eo die conandi. Liv. Quelques-uns firent ſcrupule ou conſcience de rien faire davantage ce jour-là.

Sicubi eum ſatietas hominum ceperat. Ter. Lorſqu'il eſtoit las ou dégoûté du grand monde.

Negotii ſi quando odium ceperat. Ter. S'il venoit à être las ou dégoûté des affaires.

CAPERE. Tirer, retirer.

Ex his prædiis talenta argenti bina capiebat. Terent. Il retiroit deux mille écus de ſes terres.

☞ *Annus alter ab undecimo ceperat me. Virg.* J'avois douze ans, j'entrois dans ma douziéme année.

Cepit te vacuum villula. Hor. Vous arrivaſtes dans voſtre maiſon de campagne ſans aucun chagrin, libre de tout embarras.

Ætatem juvenilem capere. Col. Entrer dans la jeuneſſe.

Magnitudinem menſarum non capit bruſcum. Plin. La boſſe qui vient à l'orme n'eſt pas aſſez large pour faire des tables.

Cepit animos illorum oblivio. Liv. Ils ont commencé d'oublier.

Rimam non capit Cedrus. Plin. Le Cédre ne ſe fend point ou le bois de cédre.

Timorem pro aliquo capere. Virg. Craindre pour quelqu'un.

Vetuſtatem capere. Colum. Se faire vieux, vieillir.

Capere ſibi conſilium. Aviſer à ce qu'on a à faire.

CĂPĬS, genit. *căpĭdĭs.* f. *Var.* Sorte de coupe ou de taſſe à boire, d'une grandeur extraordinaire. Néron s'en ſervoit, lors qu'il vouloit boire largement, comme le dit Pline.

CĂPĬSTĔRĬŬM, genit. *capiſterĭī.* neut. *Colum.* Crible à cribler & à nettoyer le bled. *m.*

CĂPĬSTRŎR, *capiſtrārĭs, capiſtrātŭs ſum, capiſtrārī. Plin.* Avoir une muſeliere, eſtre emmuſelé, comme les animaux. C'eſt encore dans Pline, eſtre lié, en parlant de la vigne.

CĂPĬSTRŬM, genit. *căpĭſtrī.* n. *Virg.* Licou. *m.* Muſeliere. *f.*

CAPISTRUM. *Var.* Lien à attacher la vigne.

☞ *Maritale capiſtrum. Juv.* Le lien du mariage.

CĂPĬTĂL, genit. *capitālĭs.* neut. *Varr.* Sorte de voile, dont on ſe couvroit la tête dans les Sacrifices anciens: eſpece de coëffe ou de ruban à retrouſſer les cheveux.

CAPITAL. n. *Plaut.* Un crime qui merite la mort.

CĂPĬTĀLĬS. m. & f. & *hoc capitālĕ.* n. Adject. *Cic.* Capital. *m.* capitale. *f.* De mort, où il y va de la vie; mortel. *m.* mortelle. *f.*

Capitale crimen. Cic. Un crime capital ou qui mérite la mort.

Capitalis adverſarius. Cicer. Un ennemi capital, ou mortel

Capitale periculum. Plant. Danger de mort.

Rei capitalis quæſtiones. Cic. Des matieres criminelles.

Cui rei capitalis dies dicta ſit. Liv. Qui eſt ajourné au criminel.

CAPITALES *Triumviri. Liv.* Juges criminels, trois juges qui jugeoient à Rome des affaires criminelles.

Rei capitalis accuſare. Cicer. Accuſer des crimes qui méritent la mort.

Capitale eſt. Plin. Il y va de la vie.

Capitale, comme un ſubſtantif, on ſous-entend *crimen* ou *facinus. Cicer.* Un crime capital ou qui merite la mort.

Capitale odium. Cic. Une haine mortelle.

CAPITALE *ingenium. Ovid.* Un eſprit fort & ingenieux.

CĂPĬTĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Plin.* Avec un eſprit d'ennemi.

CĂPĬTĀTŬS, *capitātă, capitātŭm. Mart.* Qui a une teſte ou une pomme: ce qui ſe dit des choux ou des laituës pommées, & d'autres choſes ſemblables.

CAPITATI *caules. Plin.* Choux pommez.

CAPITATA *vinea. Colum.* Vigne qui a de groſſes ſouches.

CAPITATUS *clavus. Var.* Un cloud à teſte.

CĂPĬTĔLLŬM, genit. *capitēllī.* neut. *Plin.* Petite teſte.

CAPITELLUM. *Vitr.* Le chapiteau d'une colomne. Dans l'Architecture.

CĂPĬTĬŬM, genit. *capitĭī.* n. *Varr.* Maniére d'habillement, dont les femmes ſe couvroient l'eſtomach, comme le montre Voſſius contre Nonius.

CĂPĬTŌ, genit. *capitōnĭs.* m. *Cic.* Qui a une groſſe tête.

☞ CAPITO. *Plaut.* Teſtu, opiniaſtre. *m.* teſtuë, opiniâtre. *f.* qui ne veut ſuivre que ſa teſte.

CAPITO. *Cat.* Un teſtu, eſpece de poiſſon qui a une groſſe teſte.

CĂPĬTŎLĬŬM, genit. *capitolĭī.* n. *Plin.* Le Capitole, ainſi nommé à cauſe qu'on y trouva la teſte d'un homme en y fouillant.

Capitolinus mons. Virg. Le Capitole, montagne de Rome, où il y avoit un Temple bâti à Jupiter, ſurnommé *Capitolin*; cette montagne fut nommée d'abord *Tarpienne.*

CĂPĬTŬLĀTĬM. (Adv.) *Cornel-Nep.* Par chapitres.

CĂPĬTŬLĀTŬS, *capitulātă, capitulātŭm. Celſ.* Qui a une petite teſte.

CĂPĬTŬLŬM, genit. *capitŭlī.* n. *Plaut.* Petite teſte.

CAPITULUM. *Vitr.* Chapiteau d'une colomne. *m.*

CAPITULA *mali punici. Celſ.* Les grains d'une grenade.

CĂPNĬAS, καπνίας. genit. *căpnĭæ.* m. *Plin.* Pierre de Jaſpe, de couleur enfumée.

CĂPNĪTĔS, καπνίτης. genit. *capnītæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe, où l'on voit comme des ondes de couleur de fumée.

CĂPNĪTĬS, καπνῖτις. genit. *capnitĭdĭs.* f. *Plin.* Calamine, eſpece de ſuye qui s'attache au haut des Fourneaux où l'on fond l'Airain; on croit que ce ſont les parties les plus ſubtiles de ce metal.

CĂPNŎS, καπνός. genit. *căpnī.* f. *Plin.* Fumeterre. *fem.* herbe medicinale.

CĂPŌ, genit. *căpōnĭs.* m. *Mart.* Chapon. *m.* (Oiſeau de baſſe-court.)

CĂPPĂDŎCĬĂ, genit. *Cappadocĭæ.* f. *Plin.* La Cappadoce, Province de l'Aſie mineure.

[La Cappadoce eſt un grand païs de l'Aſie, qui a au Midy le Pont-Euxin, & la Cilicie au Nord.]

CĂPPĂDŎX, genit. *Cappadŏcĭs.* m. & f. *Hor.* Cappadocien, de Cappadoce. *m.* Cappadocienne. *f.*

CĂPPĂRĬ. n. Indéclinable. *Celſ.* ou

CĂPPĂRĬS, genit. *căppărĭs.* f. *Colum.* Capre. *f.* fruit du Caprier ou l'arbre même, le Caprier.

CĂPRĂ, genit. *capræ.* f. *Cic.* Chévre. *f.* animal.

Fera capra. Virg. Une chévre ſauvage ou une chévre de montagne.

CAPRA. *Colum.* Chévre, Signe celeſte.

☞ *Olida capra. Hor.* Une ſenteur forte & mauvaiſe, Que rend l'aiſſelle de l'homme lorſqu'il eſt échauffé; une ſenteur de Bouquin.

CĂPRĀRĬĂ, genit. *Caprarĭæ.* fœm. *Varr.* La Caprara, Iſle de la mer Mediterranée proche l'Iſle de Corſe.

CĂPRĀRĬŬS, genit. *căprārĭī.* m. *Colum.* Qui garde les chévres, berger, paſtre. *m.*

CĂPRĔĂ, genit. *caprĕæ.* f. *Hor.* Chévre. *f.*

CAPREÆ, genit. *Caprearum*. f. pl. *Tacit.* Iſle de Caprée, ou Capri, dans le Royaume de Naples.

CAPREOLUS, genit. *capreoli*. m. *Colum.* Chevreau. *m.* le petit d'une chévre domeſtique. * Chevreüil. *m.* le Faon d'une Biche.

CAPREOLUS. *Varr.* Tendon de la vigne avec quoi elle s'attache.

CAPREOLI, genit. *capreolorum*. m. plur. *Vitr.* Les contrefiches dans la charpente d'un Edifice. [Quelques Interprétes croyent que le mot *Capreoli* eſt dérivé de celui qui ſignifie les entortillemens par leſquels les Sarmens des vignes s'accrochent ; mais il doit eſtre reputé venir de la reſſemblance des cornes de chevres, qui s'ecartant à droit & à gauche, ſont repreſentees par ce qui s'appelle *Contre-fiches*, qui ſont deux pieces de bois qui ſortans deçà & de là du Poinçon, s'en vont ſoûtenir les forces appellées *Canterii*. Le mot François *de Chevrons*, a beaucoup de rapport avec *Capreoli*, mais il ſignifie autre choſe.]

CAPREOLUS. *Colum.* Outil à deux cornes, pour remuer la Terre. Une binette.

CAPRICORNUS, genit. *Capricorni*. m. *Cic.* Capricorne. *m.* Signe celeſte.

CAPRIFICATIO, genit. *caprificationis*. f. *Plin.* La maniere de faire meurir les Figues, en jettant deſſus des Moucherons ramaſſez ſur les Figuiers ſauvages.

CAPRIFICO, *caprificas*, *caprificavi*, *caprificatum*, *caprificare*. *Plin.* Jetter des moucherons ſur les Figuiers francs pour faire meurir les figues.

CAPRIFICUS, genit. *caprifici*. f. *Ter.* Figuier ſauvage. *m.*

CAPRIGENUS, *caprigena*, *caprigenum*. Né ou engendré d'une chévre. *m.* née. *f.*

Qui variè valent, caprigenum hominum non placet mihi, neque Pantherinum genus. Plaut. Epid. 1. 1. ℣. 16. ceux qui ſe portent tantoſt bien & tantoſt mal, ſont nez d'une chévre ou d'une Panthére.

[Les Pantheres ſont de differentes couleurs, & les Chévres ne ſont jamais ſans fievre, ſelon les Naturaliſtes ; leur beelement même eſt ſemblable aux Febricitans, & aux perſonnes d'une petite & foible complexion.]

CAPRILE, genit. *caprilis*. n. *Colum.* Eſtable à chévres. *f.*

CAPRIMULGUS, genit. *caprimulgi*. m. *Catul.* Qui tire le lait des chévres.

CAPRIMULGUS. *Plin.* Oiſeau de nuit, petit chat-huant, qui tête les chévres.

CAPRINUS, *caprina*, *caprinum*. *Cicer.* De bouc ou de chévre.

CAPRIPES, genit. *capripedis*. omn. gen. *Prop.* Qui a des pieds de chévres.

CAPRONÆ, genit. *capronarum*. f. plur. *Lucil.* Cheveux qui tombent ſur le front.

CAPSA, genit. *capſæ*. f. *Cic.* Caſſette. *f.* petit coffre. *m.*

CAPSARIUS, genit. *capsarii*. m. *Suet.* Valet, qui portoit les livres des enfans de famille, allant aux Academies des Sciences.

CAPSARIUS. *Plaut.* Celui qui gardoit les habits aux bains publics.

(Dans les premiers ſiécles de la Republique Romaine on avoit eſtabli dans les bains publics des Officiers, qu'on nommoit *capſarii*, pour garder les habits de ceux qui venoient ſe baigner ; mais la Republique ayant degeneré de ſa premiere vertu en confia ce ſoin à des jeunes hommes bienfaits qui furent nommez *officioſi*, à cauſe de certains ſervices qu'ils rendoient, quand on les en prioit : ce plaiſir ſe nommoit *officium*.)

CAPSELLA, *æ*. *f.* *Petr.* Petite boëte. *De cervice capſellam detraxit aureolam, quam feliciorem appellabat Petr.* Elle détacha une petite boëte d'or qu'elle avoit penduë au coû & qu'elle appelloit ſa bienheureuſe.

CAPSIS. Ciceron dit que ce mot ſignifie *cape ſi vis*.

CAPSULA, genit. *capſulæ*. f. *Catul.* Petite caſſette. *fem.*

CAPSUS, genit. *capsi*. m. *Vitr.* Un carroſſe, un chariot: D'autres diſent que c'en eſt la portiere, ou le ſiege du Cocher ; Le doſſier de certains chariots, comme ceux des Hollandois.

CAPTATIO, genit. *captationis*. f *Plin.* Recherche empreſſée & artificieuſe, pour avoir & obtenir une choſe.

Captatio teſtamenti. Plin. La chaſſe aux teſtamens, l'adreſſe qu'on employe pour ſe faire mettre dans un teſtament.

CAPTATIO *verborum*. *Cicer.* Surpriſe ou chicane ſur un mot.

CAPTATOR, genit. *captatoris*. m. *Cic.* Qui recherche avec empreſſement une choſe.

Captator auræ popularis. Cic. Qui recherche ou qui ambitionne la faveur du peuple.

CAPTATOR. *Juv.* Qui chaſſe aux teſtamens. Brigueur de ſucceſſion.

CAPTIO, genit. *captionis*. f. *Plaut.* Tromperie, fineſſe, ſurpriſe *f* artifice pour ſurprendre les perſonnes. *m.*

Nulla in eâ re captio eſt. Plaut. Il n'y a point en cela de ſurpriſe.

Captio in verbis. Cic. Surpriſe dans les mots.

CAPTIONES *dialecticæ*. *Cic.* Sophiſmes. *m.* ſubtilitez de Logique. *f.*

CAPTIO. *Cic.* Perte. *f.* dommage. *m.*

Charta tibi deeſt, mea captio eſt, ſi quidem ejus inopiâ minùs multa ad me ſcribis. Cic. l. 5. ad Att. Le papier vous manque, c'eſt ma perte, parce que cela ſera cauſe que vous m'écrirez moins.

CAPTIOSE. (Adverbe.) *Cic.* D'une maniere captieuſe, captieuſement.

CAPTIOSUS, *captioſa*, *captioſum*. *Cic.* Captieux. *m* captieuſe. *f.* capable de ſurprendre ; plein de tromperie & de ſurpriſe. *m.* pleine. *f.*

CAPTIOSUS. *Aſcond-Ped.* Un Sophiſte, qui tâche de ſurprendre par des ſubtilitez & des Sophiſmes.

CAPTIOSUS. *Cic. Plaut.* Préjudiciable, dommageable. *m.* & *f.*

CAPTIVITAS, genit. *captivitatis*. f. *Plin.* Captivité. *f.* eſclavage. *m.*

CAPTIUNCULA, genit. *captiunculæ*. f. *Cic.* Petite fineſſe ou ſubtilité pour ſurprendre.

CAPTIVUS, *captiva*, *captivum*. *Cic.* Captif, priſonnier de guerre. *m.* captive, priſonniere de guerre. *f.*

CAPTIVÆ *res*. *Plin.* Ce qu'on a pris en guerre ſur l'ennemi, butin. *m.*

CAPTO, *captas*, *captavi*, *captatum*, *captare*. *Cic.* Prendre.

Captare auras naribus. Virg. Prendre l'air, reſpirer.

Umbras arborum captare. Colum. Prendre l'ombre, ſe mettre à l'ombre ou ſous les arbres.

Piſces arundine. Ovid. Prendre des poiſſons à la ligne, peſcher à la ligne.

Captare feras laqueis. Virg. Prendre des beſtes ſauvages aux lacets, aux filets ou dans des toiles.

Captare ſonitum aure admotâ. Liv. Preſter l'oreille pour oüir le ſon.

Aëra auribus captare. Virg Preſter l'oreille pour ſçavoir de quel coſté vient le vent.

CAPTARE. Chercher, rechercher avec ſoin & eſtude.

Lepidus deſperato adventu quem non mediocriter captabat, ſe cum Antonio conjunxit Cic. Lépidus deſeſpérant de mon arrivée, qu'il ſouhaitoit avec paſſion, s'eſt joint avec Antoine.

Captare aliquem aliquo emolumento Cicer. Taſcher à gagner quelqu'un par l'intereſt, l'attirer par la vûë du profit, le prendre par ſa propre utilité.

Captare miſericordiam alicujus. Cicer. Taſcher de fléchir quelqu'un, de le porter à la compaſſion.

Captare plauſus. Cic. Rechercher avec eſtude les applaudiſſemens.

Captare benevolentiam à perſonâ adverſariorum. Cicer. S'efforcer de gagner l'affection de ſes auditeurs par la conſideration de ſon adverſaire ou de ſa partie.

Captare ſolitudines. Cic. Chercher les lieux ſolitaires ou la retraite.

Captare tempus, occaſionem. Liv. Épier le temps ou l'occaſion.

Captare aliquem. Mart. Faire ſa cour à quelqu'un, tâcher d'avoir ſes bonnes graces. Dans Plaute, Tâcher de ſurprendre ou de tromper quelqu'un.

Si me impudicitiæ captas, non potes capere. Plaut. Si vous avez envie de me convaincre d'impudicité, vous n'en viendrez jamais à bout.

CĂPTŪRĂ, genit. *captūræ.* f. *Plin.* Capture. Priſe. Proye. *femin.*

CAPTURA. *Suet.* Gain. Salaire de ſon travail. *m.*

CAPTURA. *Sen.* Le gain d'un pauvre qui demande ſa vie : ce qu'il amaſſe en gueuſant.

CĂPTŬS, genit. *captūs.* m. *Plin.* Pincée, ce qu'on prend avec les doigts.

Flos cujuſcunque generis trium digitorum captu dyſentericos emendat. Plin. Trois pincées de ces fleurs gueriſſent la dyſſenterie.

CAPTUS. *Terent.* Capacité, la portée de l'eſprit d'une perſonne.

CĂPTŬS, *captă, captūm. Cic.* Pris, enlevé. *m.* priſe, enlevée. *f.*

Agri capti de hoſtibus. Cicer. Des terres priſes ſur les ennemis.

Capti conatus fruſtra. Liv. De vains efforts.

CAPTUS. *Ter.* Pris, épris, ou *captus amore. Cic.* Un homme épris d'amour.

Divitiis captus. Tibul. Pris par les richeſſes.

CAPTUS. Pris, trompé, abuſé. *m.* priſe, trompée, abuſée. *f.*

Dolis captus. Virg. Trompé, abuſé.

Verbis capta puella. Ovid. Une fille abuſée.

CAPTUS. Privé. *m.* privée. *f.* qui n'a pas une choſe.

Auribus & oculis captus. Cic. Qui eſt privé de la vüë & de l'oüie. Qui eſt ſourd & aveugle.

Membris captus. Cicer. Qui eſt privé de l'uſage de ſes membres. Qui eſt perclus ou paralytique. Entrepris de tous ſes membres.

CAPTUS *mente. Cic.* Fou, inſenſé.

CĂPŬĂ, genit. *Capuæ.* f. *Liv.* Capouë, Ville du Royaume de Naples. La ville de Capoué d'aujourd'hui n'eſt pas celle des Anciens, celle-ci eſtoit deux mille pas plus haut.

CĂPŬLĂ, genit. *capŭlæ.* f. *Var.* Petit vaſe ou goblet à une anſe ou à une poignée pour le prendre.

CĂPŬLĀRĬS *ſenex. Plaut.* Un vieillard ſur le bord de ſa foſſe.

(Proprement, qui n'eſt bon qu'à mettre dans la Biere ou Cercueil.)

CĂPŬLĀTŎR, genit. *capulatōris.* m. *Cat.* Celui qui vuide de l'huile d'un vaiſſeau dans un autre avec ce vaſe à un manche.

CĂPŬLŬS, genit. *căpŭlī.* m. *Virg.* Manche. *m.* poignée à tenir les choſes. *f.*

Capulo tenus abdidit enſem. Virg. Il lui enfonça ſon épée juſques à la garde.

Frequentiùs manum ad capulum referebam. Plin. Je mettois ſouvent la main ſur la garde de mon épée.

CAPULUS. *Plaut.* Une biere ou cercueil à porter un corps mort.

CĀPŬS, genit. *căpī.* m. *Var.* Chapon. *m.*

CĂPŬT, genit. *căpĭtis.* n. *Cicer.* La teſte aux animaux.

CAPUT. La teſte, la vie.

(Les Anciens entendoient auſſi ſouvent par ce mot *caput*, le danger d'être privé de la liberté, d'être envoyé en exil, & de perdre ſa reputation par quelque note d'infamie.

Nives capitis. Hor. Les cheveux blancs.

Ut ſemel icto acceſſit fervor capiti. Hor. Dés que ſa tête eſt échauffée des vapeurs du vin.

Nihil de capite ejus aut de bonis ſine judicio detrahi poteſt. Cic. On ne lui peut point faire perdre ſon eſtat & ſes biens ſans jugement.

Bis eſt à me judicio capitis defenſus. Cic. Je l'ai défendu deux fois en juſtice, où il s'agiſſoit de ſon banniſſement.

Agitur de capite. Cic. Il s'agit de la teſte ou de la vie.

Capitis res eſt. Plaut. Il y va de la vie.

Damnatus capite. Cic. Condamné à mort, ou à perdre la vie.

Defendere caput & vitam alterius. Cic. Défendre la vie & la réputation d'une perſonne.

Incolumi eſt capite. Hor. Il a la teſte bonne. Il a bonne teſte.

Quinas hic capiti mercedes exigit. Hor. Il fait valoir ſon argent à cinq pour cent.

CAPUT. L'Homme, ame, perſonne.

Quot capitum vivunt, totidem ſtudiorum millia. Hor. Autant d'hommes, autant d'inclinations differentes.

Habet caput durum, frontem expudoratam, cornu acutum. Petr. Il a la teſte dure, il eſt effronté & ſans pudeur, & aime à choquer les gens.

Capitum triginta millia. Liv. Trente mille ames, ou trente mille perſonnes.

Cum hoſtium numerus capitum quadringentorum triginta millia fuiſſet. Cæſ. Le nombre des ennemis tuez ayant eſté de quatre cens trente mille hommes.

Inſultare capiti. Virg. Inſulter une perſonne, ſe mocquer d'elle.

Planè corruptum eſt hoc caput. Plaut. Il n'y a plus de cervelle ou d'eſprit dans cette teſte.

Si quidem hoc vivet caput. Plaut. Tant que je vivrai.

Lepidum caput! Ter. Le galant homme, l'agréable garçon!

Caput liberum facere. Cic. Affranchir quelqu'un, le faire libre, lui donner la liberté.

Caput tibi liberum faciam cis paucos dies. Plaut. je te ferai libre dans peu de jours.

Capite cenſi. Salluſt. La populace, le menu peuple, ceux qui dans la déclaration de leurs biens, qu'on donnoit aux Cenſeurs, n'eſtoient obligez que de donner leurs noms pour n'avoir aucuns biens immeubles.

Te (quod illorum capiti ſit) diſſipârant periiſſe. Cicer. Ils avoient fait courir le bruit que vous eſtiez mort, ce qui leur puiſſe pluſtoſt arriver qu'à vous. Ce que Terence a exprimé,

Quod tuo ſuat capiti. Et Virgile, *Dii capiti eorum generique reſervent.* (Quand on ſouhaite du mal à quelqu'un.)

Extulit eum plebs ſextantibus collatis in capita. Liv. Le peuple fit ſes funerailles à ſes dépens, chacun ayant contribué par teſte, ou pour ſa part une piece de monnoye qui valoit la ſixiéme partie de l'As Romain.

Capita exigere, ex parte cenſeri, cenſum eſſe. Exiger une taxe ou une taille réelle, eſtre taxé en ſa perſonne, eſtre mis à la taille.

Quòd à me poſtulâſſent ne in venditionem tributorum & illam acerbiſſimam exactionem capitum atque oſtiorum inducerentur ſumptus minimè neceſſarii. Cic. Parce qu'ils m'avoient ſupplié qu'on ne fiſt point de frais inutiles pour la levée des impoſts, ni pour cette cruelle contribution ſur chaque perſonne & ſur chaque feu.

CAPUT. Chef principal, capital, & comme la teſte.

Caput Regni. Plaut. La Capitale, ou la Ville Capitale du Royaume.

Duo capita belli. Liv. Les deux chefs de la guerre.

Id quod caput eſt. Cic. Ce qui eſt le principal, le point ou le neud de l'affaire, ce qu'il y a de plus conſiderable.

CAPITA *arborum. Sen.* La teſte des arbres.

Movere ſylvæ capita. Sen. Eteſter les arbres d'une foreſt.

Capita tignorum. Cæſ. Les bouts des ſolives.

Capita vitis. Colum. Le bout de la ſouche d'une vigne.

Capita habenæ Celſ. Les bouts d'une bride.

Oſſis capita. Celſ. Les deux bouts d'un os, ou les deux teſtes.

Caput facere. Plin. Aboutir, faire comme une teſte, parlant d'un cloud & d'une apoſtume.

CAPUT *fluminis. Cæſ.* Source, embouchure d'un fleuve. *f.*

Ad caput aquæ ſacræ. Hor. A la ſource du fleuve & des eaux qui eſtoient ſacrées, parce qu'elles avoient leurs divinitez ſelon les payens : c'eſt pourquoi ils leur dedioient des bocages, on leur conſacroit des Temples & on leur elevoit des Autels.

Multis capitibus in Oceanum influit. Cæſ. Il va ſe décharger dans l'Ocean par pluſieurs emboucheures.

☞ CAPUT. La ſource, l'origine, l'Auteur.

Tu es caput hujus rei. Plaut. Tu es l'Auteur de cette affaire.

Scelerum caput. Plaut. La ſource de toute ſorte de méchancetez.

Caput omnium concitandorum. Cic. L'auteur, le chef, le premier mobile de la ſedition.

Flavius caput partis ejus Lucanorum, quæ cum Romanis ſtabat. Liv. Flavius eſtoit le principal arc-boutant du parti des Lucaniens qui tenoient pour les Romains.

Sinè capite manare res dicitur. Cicer. Ce bruit court ſans qu'on en ſçache l'auteur.

CAPUT. Ce qu'il y a de plus important & de plus conſiderable dans une affaire, ce qui en eſt comme la teſte, le point, le neud.

Ad conſilium de Republicâ dandum, caput eſt noſſe Rempublicam. Cic. Ce qui eſt de plus important pour donner de bons conſeils ſur le gouvernement de l'Eſtat, eſt de le bien connoître.

Caput eſt ad beatè vivendum. Cicer. Le principal en quoi conſiſte la beatitude.

In hoc loco caput erit accuſatori, ſi demonſtrare poterit. Cic. En cet endroit, ce que l'accuſateur doit principalement faire voir, c'eſt.

Caput enim arbitrabamur eſſe Oratoris Cicer. Nous croyons que le but & la fin de l'Orateur, eſt de.

Tyrannus negavit ſe delectatum illo jure nigro, quod erat cœnæ caput. Cic. Le Tyran dit qu'il n'avoit trouvé aucun goût à ce potage noir, qui eſtoit le principal mets du ſoupé, ou le meilleur du ſouper.

CAPUT. Chapitre, article, ſommaire, abregé. *m.*

Caput tuarum litterarum. Cic. Le ſommaire de vos lettres.

Prima duo capita epiſtolæ tuæ. Cic. Les deux premiers articles de vos lettres.

Rerum caput. Horat. L'abregé ou le ſommaire des choſes.

Capita in libris. Aul-Gell. Les chapitres d'un livre.

CAPUT. Points, articles, endroits. *m.* Theſes, concluſions, maximes, propoſitions *f.*

Ex uno capite Epicuri. Cic. D'un ſeul endroit d'Epicure.

Quod ex quibuſdam capitibus expoſitis, nec explicatis intelligi poteſt. Cic. Ce que l'on peut comprendre par la ſeule propoſition de certains points qui ne ſont pas expliquez.

Illa verò non eſt oratio, ſed capita rerum & orationis commentarium paulò pleniùs. Cic. Car ce n'eſt pas une harangue, mais c'en ſont comme les principaux endroits, & comme des extraits un peu étendus de tout le diſcours.

Quatuor ſunt capita, quæ concludunt, eſſe aliquid viſum falſum. Cic. Il y a quatre principes d'où l'on peut conclure, qu'il y a quelque fauſſe viſion.

CAPUT. Le principal, la ſomme principale.

Tibi concedetur qui de capite vectigalium populi Romani remiſiſti. Cicer. On ne trouvera point mauvais que vous ayez fait des remiſes ſur le principal des impoſts & des revenus du peuple Romain.

Verres aliquot nominibus de capite, quantum commodum fuerit, frumenti Decumanis detraxit. Cic. Verres a remis au Fermier du principal, ou de la quantité du bled qui eſtoit deu, tout ce qu'il a voulu.

Decretum eſt, ut quibus ille de capite demiſiſſet, hi pecunias in ærarium referrent. Cicer. On ordonna que la remiſe qu'on leur avoit fait du principal, fût recompenſée en argent qu'on porteroit à l'Epargne.

☞ *Nec caput, nec pes ſermonis apparet. Plaut.* Il n'y a ni commencement, ni fin à ſes paroles ; il n'y a ni rime ni raiſon.

In capite Bithyniæ. Plin. Sur les frontieres de Bithynie.

CĀRĂBŬS, καρᾶβος. gen. *cārăbī.* m. *Plin.* Crabe, petite écreviſſe de mer. *f.*

CĀRĂLIS, ou CALARȲS, genit. *Cărălis.* fœm *Liv.* Cagliari, capitale de la Sardaigne.

CARANTONŬS, gen. *cārantōnī.* m. *Auſ.* La Charante, Riviere d'Aquitaine.

CĀRBĂS, genit. *carbæ.* m. *Vitr.* Vent qui ſouffle de l'Occident equinoctial.

CĀRBĂSĔŬS, *carbasĕă*, *cārbăsĕŭm. Cic.* Fait de fin lin. *m.* faite. *f.*

CĀRBASĬNĔŬS, ou CĀRBĂSĬNŬS, *cārbăsĭnă*, *cārbăsĭnŭm. Var. Plin.* La même ſignification.

CĀRBASŬS, genit. *cārbasī.* fœm. *Virg.* Voile de fin lin. [Deſpautere fait ce nom douteux, c'eſt-à-dire maſculin & feminin, cependant il n'eſt autoriſé en ce genre que par le lieu de Valere-Maxime du livre premier, chapitre premier, où il parle de la Veſtale Emilie. Mais les meilleurs exemplaires le font même feminin en cet endroit. *Carbaſus quam optimam habebat Theatris.* Et dans Properce, *Carbaſus alta.* On trouve auſſi dans Lucrece *Carbaſus inteātus* : ce nom eſt heteroclite & eſt neutre au plurier.

CĀRBASĂ, genit. *carbasōrŭm.* neut. pl. *Virg.* Les voiles d'un navire. *f.*

CĀRBO, genit. *cārbōnis.* m. *Cic.* Charbon. *m.*

Carbones miſeni Vitr. Suet. Eſpece de charbon de terre, qui ne fait point de fumée.

☞ *Carbone aliquid notare. Hor.* Déſapprouver une choſe, la marquer avec du charbon, comme une choſe mauvaiſe.

CĀRBŌNĀRIŬS, genit. *cārbōnārĭī.* m. *Plaut.* Charbonnier. *m.*

CĀRBŌNĀRĬŬS, *cārbōnārĭă*, *cārbōnārĭŭm. Plin.* De charbonnier.

Carbonarium negotium exercere. Plin. Eſtre charbonnier, faire marchandiſe de charbon.

CĀRBŬNCŬLĀTIO, genit. *carbunculātiōnis.* fœm. *Plin.* Broüiſſement des arbres, lorſqu'ils commencent à pouſſer au Printemps, & qu'un certain vent froid les brûle & les gele.

CARBŬNCŬLO, ou CARBŬNCŬLOR, *cārbuncŭlārĭs*, *cārbūncŭlātŭs ſum, carbuncŭlārī. Plin.* Eſtre broüiné ou brûlé par un mauvais vent au printemps, parlant des arbres & de la vigne.

Carbunculantur ſemina. Plin. Les ſemences ſont broüinées & brûlées par la gelée au printemps.

Carbunculantia ulcera. Plin. Des ulcéres tout rouges & enflammez.

CĀRBŬNCŬLŌSŬS, *cārbŭncŭlōsă*, *cārbŭncŭlōsŭm. Colum.* Brûlant. *m.* brûlante. *f.*

Carbunculoſa arena. Plaut. Une terre ſablonneuſe, pleine de petites pierres rouges, comme de charbons allumez.

CĀRBŬNCŬLŬS, genit. *carbūncŭlī.* m. *Plaut.* Petit charbon.

CARBUNCULUS. *Plin. Vitr.* Terre brûlante qui deſſeche les racines & les arbres.

CARBUNCULUS. *Plin.* Broüiſſement ou brûlure des arbres & des vignes.

Carbunculus. *Plin.* Un rubis, eſcarboucle.

Carbunculus. *Plin.* Charbon de peſte, ou dans Celſe, Petit ulcére enflammé.

Carbunculus. *Vitr.* Le Carboucle ou ſable brûlé par les vapeurs chaudes qui ſortent de deſſous terre dans la Toſcane.

CĂRCASSŪM, genit. *carcaſsī.* neut. *Plin.* Carcaſſone, Ville de Languedoc.

CĂRCĔR, genit. *carcĕris.* m. *Liv.* Priſon. *f.*

Carceris janitor. Cic. Géolier d'une priſon.

On dit figurément, *Antiquus amor carcer eſt. Petr.* Une vieille epouſe eſt une veritable priſon, ou c'eſt un enfer d'avoir une vieille femme.

☞ *Carcer homo. Ter.* Un ſcelerat, qui mérite la priſon pour ſes crimes.

Carcer & plus ſouvent *carceres* au plurier. Les barrieres, d'ou ſortoient les chevaux dans les courſes ou dans le Cirque.

Ruuntque effuſi carcere currus. Virg. Ils partent des barrieres à toutes brides.

☞ *A carceribus ad calcem. A calce ad carceres. Cic. A carceribus ad metas. Var.* Depuis un bout juſques à l'autre, depuis le commencement juſques à la fin, depuis la fin juſqu'au commencement. En une ſignification figurée.

CĂRCĔRĀRĬŬS, *cārcĕrārĭă*, *cārcĕrārĭūm. Carcerarius quæſtus. Plaut.* Gain qu'on fait à eſtre Geolier.

CARCHEDŎNĬŬS, καρχηδόνιος. genit. *carchedonĭī.* m. *Plin.* Sorte de rubis ou d'eſcarboucle.

CĀRCHESĬŪM, καρχήσιον. genit. *carchesĭī.* neut. *Virg.* Taſſe fort large, faite en cû de panier.

Carchesium. *Catul.* La hune d'un navire, panier qui eſt au haut du maſt.

Carchesium. *Vitr.* Un Guindage, Machine à élever des fardeaux, (ce mot ſignifie en Grec le haut du maſt d'un Vaiſſeau. C'eſtoit une machine compoſée d'un maſt planté en terre, au haut duquel il y avoit comme une Antenne qui eſtoit penduë en forme de balance. On s'en ſervoit pour elever des Soldats juſques ſur les murailles des places qu'on aſſiegeoit : ce mot ſe prend encore dans Vitruve pour des Mortaiſes, parce qu'il y avoit au haut du maſt des Mortaiſes pour paſſer des cables.)

CĀRCĬNĬĀS, καρκινίας. genit *carcinĭæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe de la couleur d'un cancre marin.

CĀRCINŌDES, καρκινώδης. genit. *carcinōdis.* neut. *Celſ.* Ulcére *m.* aſſez ſemblable à un cancer.

CARCĬNŌMA, καρκίνωμα. genit *carcinomătis.* n. *Celſ.* Cancer. *m.* ou un chancre, maladie.

CĀRCĬNŬS, καρκίνος. gen. *carcini.* m. *Lucan.* Le Cancer, Signe celeſte.

CĀRDĂMŌMŬM, καρδάμωμον. genit. *cardamōmī.* neut. *Celſ.* Plante odoriferante.

CARDĬACŬS, genit. *cardĭăcī.* m. *Celſ.* Qui ſent toûjours des foibleſſes de cœur, & une langueur extreme cauſée par des ſueurs continuelles. (Le ſouverain remede pour ce mal c'eſt le vin, ſelon Pline.)

Cardiacus morbus. Plin. Var. Le mal d'eſtomac, ou débilité, qui cauſe de grandes foibleſſes à ceux qui en ſont attaquez.

CĀRDĬNĀLĬS, *m.* & *f.* & *hoc cārdĭnālĕ.* (gen. *cārdĭnālĭs*, pour tous les genres.) Vitruve dit *Scapi cardinales.* Les montans des portes où ſont les gonds.

CĀRDĬNĀTŬS, *cārdĭnātă, cārdĭnātum. Vitr.* Qui a des tenons aux extremitez pour les faire entrer dans des mortaiſes d'une piece de bois. Enclavé dans des mortaiſes.

CĀRDŎ, genit. *cārdĭnis.* m. *Virg.* Gond d'une porte. Pivot ſur lequel elle tourne. *m.*

Cardo. *Vitr.* Tenon qui entre dans une mortaiſe. *m.*

Cardines *mundi Vitr.* Les deux poles du monde ſur leſquels les Aſtrologues feignent que le monde tourne dans la Sphere artificielle.

☞ **Cardo** *rei* ou *rerum. Cic.* Le neud, le point d'une affaire ſur lequel elle tourne ou elle roule.

In eo cardo res vertitur. Cic. L'affaire tourne là-deſſus.

☞ **Cardines** *temporum. Plin.* Les quatre ſaiſons de l'année.

Cardo. *Plin.* Sentier qui coupe une terre d'un pole à l'autre.

CĀRDŬĒLĬS, genit. *cārdŭēlis.* f. *Plin.* Chardonneret, petit oiſeau.

CĀRDŬŬS, genit. *cārdŭī.* m. *Virg.* Chardon. *m.*

CĀRE. (Adv.) *Cic.* Cher, cherement.

CĀRECTŪM, genit. *cārectī.* n. *Virg.* Glayeul.

Tu poſt carecta latebas. Virg. Vous eſtiez caché derriere des glayeuls ou des joncs.

CĀRENDŬS, *cārendă*, *cārendūm. Ovid.* Dont on doit être privé.

CĀREO, *cārēs, cārŭī, cārĭtūm, cārērĕ. Cic.* N'avoir point, avoir faute, manquer; eſtre privé.

[Les Auteurs Latins donnent l'Ablatif à ce Verbe, Terence le Genitif, & Plaute l'Accuſatif.]

Carere commodis. Cic. Eſtre privé de ſes commoditez, ne les avoir pas.

Omnes mihi labores fuêre quos cepi leves, præterquam quod tui carendum quod erat. Ter. Toutes les peines que j'ai priſes juſques ici, m'ont paru peu de choſe, ſinon celle de me voir privé de vous.

Id quod amo, careo. Plaut. Je n'ai point ce que j'aime. Je ſuis privé de l'objet de mon amour.

Mulieres carent temeto. Cic. Les femmes ne boivent point de vin pur.

Caruit te febris. Plaut. La fiévre ne vous a pas pris.

Carere febri. Cicer. Eſtre ſans fiévre, n'avoir point de fiévre.

Iſocrates forenſi luce caruit. Cic. Iſocrate ne hanta jamais le Barreau.

Carere domo, patriâ. Cic Eſtre hors de ſon logis, de ſa patrie, en eſtre banni.

Carere foro. Cic. Ne point hanter, ou frequenter le Barreau. Quelques-uns donnent *Caſſum* pour *Caritum* au Verbe *Careo* On trouve *Caſſus* dans Virgile.

Nunc caſſum lumine lugent. Ils le pleurent comme mort ou comme eſtant privé de la vie. Mais on croit que *Caſſus* eſt un nom de même que *Laſſus* & *Feſſus.*

CĀRĒŪM, genit. *cārĕī.* n. *Plin.* Carvi, Sorte de plante ſemblable à la *Paſtenade.*

CARĒX, gen. *caricis.* fœm. *Virg* Glayeul ou jonc ſauvage.

CĀR genit. *Caris.* omn. gen. *Ovid.* Qui eſt de Carie.

CĀRĬA, genit. *Cariæ.* f. *Plin.* La Carie. Païs de l'Aſie Mineure, qu'on nomme *Aidinelli.*)

Caria f. *Vitr.* Carie, ville du Péloponneſe.

CĀRĬĀTÆ, genit *Cariatarum*, m. plur. *Vitr.* Les Cariates.

Nous liſons dans l'Hiſtoire que les Habitans de Carie, qui eſt une ville de Peloponneſe, s'eſtant joints avec les Perſes contre les Grecs, eurent le malheur apres leur ville priſe, d'être tous paſſez au fil de l'epée, & leurs femmes emmenées captives; & pour les traiter avec plus d'ignominie, on ne permit pas aux Dames de qualité de quitter leurs robes accoûtumées, ni aucuns de leurs ornemens; & pour laiſſer un exemple eternel de la punition qu'on avoit fait ſouffrir aux Cariates, & pour apprendre à la poſterité quel avoit eſté leur châtiment : Les Architectes de ce temps-là, mirent au lieu de colomnes ces ſortes de Statues, qu'on appelle Cariades, aux edifices publics. *Vitr.* l. 1. c. 1.]

CĀRĬCĂ, genit. *caricæ.* f. *Ovid.* Figue ſauvage.

CARĬĒS, genit. *cariei.* f. *Colum.* Pourriture, vermoulure de bois. *f.*

Caries *vini.* Moiſiſſure dans le vin.

CARĪNA, genit. *carinæ.* f. *Cic* La caréne, la quille ou le fond d'un vaiſſeau, & dans les Poëtes : Un navire, un vaiſſeau.

CĀRĪNÆ. Les carines. C'eſtoit un quartier à Rome entre le mont Eſquilin & la porte Capene.

☞ **Carinæ** *putaminum bifidæ. Plin.* Deux coquilles de noix.

CĀRĪNĀRĬŬS, genit. *carinārĭī.* m. *Plaut.* Teinturier en jaune ou de couleur de cire.

CĀRĪNĀTŬS, *carinātă*, *carinātum. Plin.* Fait en forme de caréne ou du fond d'un navire. *m.* faite. *f.*

CĂRĪNŌ, *cārīnās*, *carināvī*, *carinātūm*, *carinārĕ. Plin.* Faire en forme de caréne ou fond d'un navire.

CĂRĬŌSŬS, *cariōsă*, *cariōsūm. Celſ.* Carié, pourri. *m.* cariée, pourrie. *f.*

CĀRĬTĀS, genit. *caritātĭs.* f. ou *Annonæ caritas. Cicer.* Cherté des vivres. *f.*

Caritas. *Cic.* Amour. *Voyez* Charitas.

CĀRMĀNĬĂ, genit. *Carmānĭæ.* fœm. *Plin.* Carmanie, contrée voiſine des Indes, au Royaume de Perſe ; aujourd'hui *Chirmam* ou *Chermam.*

CĀRMĒLŬS, genit. *Cārmēlī.* m. *Tacit. Suet.* Carmelo ou le Mont-Carmel, Nom de deux Montagnes, l'une en Galilée, & l'autre en Phénicie où demeuroit le Prophete Elie.

CĀRMĔN, genit. *cārmĭnĭs.* neut. *Cic.* Vers. *m.* Poëſie. *f.*

Carmen *non elaboratum ad pedem. Hor.* Un Poëme dont la meſure des vers eſt negligée, où l'on ne s'eſt pas ſoucié de la regularité des pieds.

Carmen. *Cic.* Une piéce de Poëſie, comme un Poëme. Une Ode, une chanſon, &c.

Nullum carmen ſani coloris enitet in hoc Poëmate. Petr. Il n'y a pas un ſeul vers de bon goût dans ce Poëme.

Carmen. *Virg. Magicum carmen. Cic. Magorum carmen. Quint.* Enchantement. *m.*

Carmen. Prédiction, prophétie.

Immota carmina Sibyllæ. Claud. Les prédictions certaines de la Sibylle. Elle les rendoit en Vers.

Carmina abſque dictione. Des chants inarticulez, des chants müets, des paroles magiques, que les ſorciers marmotoient entre leurs dents.

Carmen *miſerabile. Virg.* Le chant funeſte du Hibou. (qui eſt d'un mauvais preſage.)

Carmen. Priere. *f.*

✱ Carmen. *Lucr.* Inſtrument ou peigne de fer, à carder la Laine

CĀRMĬNĀTĬŌ, genit. *carminatiōnĭs.* f. *Plin.* Cardement de la laine ou l'action de la carder.

CĀRMĬNŌ, *carmĭnās*, *carmināvī*, *carminātūm*, *carminārĕ. Plin.* Carder la laine.

Carminata lana. Plin. De la laine cardée.

CĀRNĀLĒS, genit. *cārnālĭūm.* m. plur. *Var.* Magiſtrats qui avoient ſoin des Boucheries, afin qu'on y vendit de bonne viande.

CĀRNĀRĬŬM, genit. *cārnārĭī.* n. *Colum.* Garde-manger, où l'on ſerre la viande ſalée. *m.*

Carnarium. *Plaut.* La Boucherie, lieu où l'on vend de la viande : c'eſt auſſi dans le même Poëte, un ſaloir, vaiſſeau à ſaler de la viande.

CĀRNĀRĬŬS, genit. *carnārĭī.* m. *Mart.* Carnaſſier, qui aime trop à manger de la viande.

CĀRNI, genit. *carnōrūm.* maſc. plur. *Tacit.* Carniens, peuples d'Italie, ſous la Republique de Veniſe, dans le Frioul.

CĀRNĬFEX, ou CARNŬFEX, (comme parlent les Comiques.) genit. *carnifĭcĭs.* maſc. *Cicer.* Bourreau. *m.* Dans Tite-Live, Un Meurtrier.

Carnifex. Geolier d'une priſon. (On peut nommer les Geoliers des Bourreaux, pour la dureté & l'inhumanité qu'ils exercent envers les Priſonniers, à quoi les Magiſtrats ne ſont gueres d'attention.

Hunc qui ad carnificem traderent. Plaut. Rud. 3. 6. ỳ. 19. Qui le miſſent entre les mains du Geolier ou qui le jettaſſent en priſon.

☞ Carnufex *Ter.* Un Pendard, un Scelerat.

Carnifex. (*Adject.*) Meurtrier. *m.* Meurtriére.

Epulæ carnifices. Claud. Un feſtin meurtrier, qui donne la mort. Un feſtin empoiſonné.

Manus carnifices. Sil. Ital. Des mains meurtriéres.

CĀRNĬFĬCĪNĂ, genit. *carnificīnæ.* f. *Liv.* Lieu où l'on punit les malfacteurs, lieu du ſupplice.

Carnificinam facere. Plaut. Faire l'infame métier de Bourreau. Eſtre Bourreau.

CĀRNĬFĬCĪNÆ, genit. *carnificinārum.* f. plur. *Catul.* Tourmens. *m.* cruautez. *f.*

[Ciceron dit en ce ſens *Carnificina* au ſingulier. ✱ *Carnificinum cribrum. Plaut.* Ce Poëte inſulte un valet qui a eſté écorché à coups de foüets, & du dos duquel le Bourreau a fait comme un crible.

CĀRNĬFĬCŌR, *carnificāris*, *carnificātus ſum*, *carnificārī.* Eſtre cruellement tué.

CĀRNĬŌLĂ, genit. *carniolæ.* fœm. *Plin.* La Carniole, Contrée d'Italie.

CĀRNĬVŎRŬS, *carnivŏră*, *carnivŏrūm.* f. *Plin.* Carnaſſier. *m.* carnaſſiere. *femin.* qui ſe nourrit de chair, parlant de certains oiſeaux.

CĀRNŌSŬS, *carnōsă*, *carnōsūm. Plin.* Charnu. *m* charnuë. *f.* qui a bien de la chair.

Carnoſiſſimæ olivæ. Plin. Des olives fort charnuës, comme les olives d'Eſpagne.

Carnoſum folium. Plin. Une feüille épaiſſe.

CĀRNŬLENTŬS, *carnulēntă*, *carnulēntūm. Solin.* Charnu. *m.* charnuë. *f.*

CĀRNŪTES, genit. *carnūtūm.* m. plur. *Cæſ.* Les peuples de Chartres & d'Orleans, les Chartrains & les Guepains. Le païs Chartrain, dont la capitale eſt *Autricum.* Chartres.

CĀRŌ, genit. *cārnĭs.* f. *Plin.* De la chair.

Mutuâ carne inter ſe veſcuntur. Plin. Ils s'entremangent.

Caro *in piſcibus. Plin.* La chair des poiſſons.

Caro *arborum. Plin.* La ſubſtance de l'arbre.

CĀRŌ, *cārĭs*, *cārĕrĕ. Plaut.* Carder.

CĀRPĂTHŬS, genit. *cārpăthī.* fœm. *Plin.* Scarpanto ; Iſle de la mer Mediterranée entre les Iſles de Candie & de Rhodes.

Mare Carpathium. *Ovid.* La mer Carpathienne, ou de Scarpanto.

☞ *Carpathius teſtem & Carpathius leporem adducit.* [Façons de parler proverbiales à l'encontre de ceux qui fourniſſent des temoins contre eux-mêmes, & qui ſe procurent un plaiſir funeſte ; car les lievres qu'on apporte dans cette Iſle, y viennent ſi extraordinairement grands, qu'ils deſolent les campagnes, & mangent tous les bleds.]

CĀRPENTŌRĂCTE, genit. *carpentorāctēs.* f. *Plin.* Carpentras, ville Epiſcopale dans le Comtat d'Avignon.

CĀRPĔNTŬM, genit. *cārpēntī.* neut. *Liv.* Sorte de chariot ſuſpendu.

CĀRPĬNĔŬS, *cārpĭnĕă*, *cārpĭnĕūm. Colum.* De charme, ou de bois de charme.

CĀRPĬNŬS, genit. *cārpĭnī.* f. *Colum.* Charme. *m.* arbre.

CĀRPŌ, *cārpĭs*, *cārpsī*, *cārptūm*, *cārpĕrĕ. Virg.* Prendre cueillir doucement.

Poma carpere manu. Virg. Cueillir des fruits avec la main.

☞ *Carpere floſculos orationis. Cicer.* Cueillir, ramaſſer, recueillir, choiſir les beautez d'un diſcours ou les beaux endroits.

Carpo. Prendre.

Quicquid erit belliſſimum carpam. Ter. Je prendrai tout ce qu'il y aura de meilleur.

Prima quæ vitam dedit hora carpſit. Hor. La premiere heure qui nous donne la vie, nous en ravit quelque choſe.

Somnos, ſoporem, quietem carpere. Virg. Prendre ſon ſommeil, ſon repos. Dormir, ſe repoſer.

Alvus corpus, ac vires carpit Colum. Le flux de ventre affoiblit & diminuë l'embonpoint du corps & les forces, comme qui diroit, prend les forces.

Forma carpitur ſuo ſpatio. Ovid. La beauté ſe paſſe avec le temps.

Et cæco carpitur igni. Virg. Elle brûle d'un feu qu'elle ne connoiſt pas. Elle eſt épriſe d'amour pour Enée ſans s'en appercevoir.

Opes

Opes alicujus carpere. Ovid. Prendre les biens d'une perſonne, la piller.

Carpere herbam, gramina. Virg. Brouter, manger l'herbe, paiſtre, (parlant des animaux.)

Iter carpere. Mart. Prendre ſon chemin, ſe mettre en chemin.

Volatum carpere. Stat. Prendre ſon vol, s'envoler.

Aëra carpere. Virg. Prendre l'air.

Auras vitales carpere. Virg. Vivre.

☞ *Carpere iter ſupremum. Hor.* Mourir.

Carpamus dulcia. Plin. Prenons du plaiſir, donnons-nous du bon tems, divertiſſons-nous bien.

Carpere *aliquem*, ou *facta alicujus. Cic.* Reprendre, blâmer quelqu'un ou ſes actions, les cenſurer.

☞ *Carpere maledico dente. Cic.* Médire de quelqu'un, déchirer ſa réputation, lui donner des coups de dents. (comme l'on parle familierement.)

Carpere *exercitum in multas partes. Liv.* Diviſer, partager une armée, en faire pluſieurs corps ou pluſieurs detachemens.

Carpere orationem membris minutioribus. Cic. Diviſer un diſcours en pluſieurs petites parties.

Carpere *agmen ab omni parte. Liv.* Surprendre & tuer de tous coſtez ceux qui s'écarrent & ſe ſeparent du gros de l'armée.

Carpere *lanam. Virg.* Filer la laine, la tirer de la quenoüille en filant.

Carpere *pecus. Prop.* Tondre les brebis, les dépoüiller de leur laine, la leur arracher.

CĂRPĔTĀNĪ, genit. *carpetanōrūm.* m. plur. *Liv.* Peuples de l'Eſpagne Tarraconnoiſe, ou du Royaume de Tolede.

CĀRPTĪM. (Adverbe.) En recüeillant & ramaſſant çà & là, par-ci, par-là, de coſté & d'autre.

Statui res geſtas populi Romani carptim perſcribere. Salluſt. J'ai réſolu d'écrire l'hiſtoire du peuple Romain en la recueillant de toutes parts.

Carptim. *Liv. Tacit.* Chacun en particulier ou à part.

Carptim. *Plin-Jun.* Légérement, en n'y touchant que du bout des doigts, pour ainſi dire.

CĀRPTŎR, genit. *carptōris.* m. *Juv.* Écuyer trenchant. *m.* qui coupe les viandes.

Carptor. *Aul-Gel.* Réprehenſeur, cenſeur. *m.*

CĀRPTŪRĂ, genit. *carpturæ.* f. *Varr.* L'action de recueillir & d'amaſſer, la picorée des abeilles ſur les fleurs, dont elles tirent la roſée & le ſuc pour en faire leur miel.

CĀRPTŬS, genit. *carptus.* m. *Plin.* L'action de prendre.

CĀRPTŬS, *carptă, carptūm. Ovid.* Cueilli. *m.* cueillie. *fem.*

Lana mollis benè carpta. Celſ. Du charpis pour mettre ſur une playe ou de la laine douce.

CĂRPŬS, καρπός. genit. *carpi.* m. *Celſ.* Poignet de la main. *m.*

CĂRPŬS, genit. *carpī.* m. *Petr.* Écuyer trenchant qui coupe les viandes à table, & qui les ſert aux conviez.

CĂRRHÆ, genit. *carrharūm.* fœm. plur. *Plin.* Carrhe, Ville tres-ancienne de la Meſopotamie ou les Romains furent defaits par les Parthes.

CĂRRŪCĂ, genit. *carrucæ.* f. *Plin.* Caroſſe. *m.*

CĂRRŪCĀRĬŬS, genit. *carrucariī.* m. *Ulp.* Cocher. *m.* qui méne un caroſſe.

Carrucaria *mula. Ulp.* Mule qui tire un caroſſe.

CĂRRŪM. n. ou CĂRRŬS. m genit. *carrī. Hirt. Cæſ.* chariot. *m.*

CĀRTHĂGĬNĔNSĬS, ou CĀRTHĂGĬNĬĔNSĬS. m. f. *& hoc carthaginēnsē. Liv.* Carthaginois. *m.* Carthaginoiſe. *f.*

CĀRTHĀGŎ, genit. *carthagĭnis.* fœm. *Cic.* Carthage, Ville d'Afrique, vis à-vis de l'Italie. Elle fut ruinee par les Romains, ſous la conduite de Scipion.

CĀRTHĀGŎ NŎVĂ. *Liv.* Carthagene, ville de l'Eſpagne Tarraconnoiſe au Royaume de Grenade.

CĀRTHĒĪĂ, ou CĀRVĪĂ, gen. *cartheiæ.* f. *Cic.* Carthea, petite Iſle pres de Delos.

CĀRTĬBŬLŬM, genit. *cartibŭlī.* neut. *Varr.* Table de pierre carrée plus longue que large.

CĀRTĬLĀGĬNĔŬS, *cartilaginĕă*, *cartilaginĕūm. Plin.* De cartilage.

CĀRTĬLĀGĬNŌSŬS, *cartilaginōsă*, *cartilaginōsūm. Celſ.* Cartilagineux. *m.* cartilagineuſe. *f.*

CĀRTĬLĀGŎ, genit. *cartilagĭnis.* f. *Plin.* Cartilage. *m.* (Partie dans le corps moins dure que les os.)

CĀRŪNCŬLĂ, genit. *carunculæ.* f. *Cic.* Petit morceau de chair.

CĀRŬS, *cāră*, *cārūm. Cic.* Cher. *m.* chere. *f.* qui coûte ou qui ſe vend cher.

Menſa cara. Hor. Une table garnie de viandes cheres & qui couſtent beaucoup.

CĀRȲCA, æ. f. *Plin.* Figue ſéche. Pétrone employe ce mot pour ſignifier les plaiſirs de la vie & de la bonne chere, *Heu, heu, inquit, abiſtis dulces caryca.* Helas, helas, nos plus grands plaiſirs ſont paſſez.

CĀRȲĪNŪM, genit. *caryīnī.* (On ſous-entend *oleum*) f. *Plin.* Huile de noix.

CĀRȲĪTES, καρυῖτις. genit. *caryitæ.* m. *Plin.* Eſpece de tithymale, qui a des feüilles ſemblables au Myrthe.

CĀRȲŎPHȲLLŪM, καρυόφυλλον. genit. *caryophyllī.* n. *Plin.* Clou de Girofle. *m.*

CĀRȲŌTA, καρυωτή. genit. *caryotæ.* f. *Varr.* Eſpece de datte, Fruit du Palmier.

CĀRȲŌTĬS, genit. *caryotĭdis.* fœm. *Mart.* La même ſignification.

CĀSĂ, genit. *caſæ.* f. *Cic.* Cabane, hutte. *f.*

CĀSĀBŬNDŬS, *caſabŭndă*, *caſabūndūm. Næv. Apud Var.* Qui chancele à tous momens, & eſt preſt de tomber, comme un yvrogne.

CĀSCŬS, *caſcă*, *caſcūm. Var.* Vieux, caſſé. *m.* Vieille, caſſée. *f.*

CĀSĔĀLĔ, genit. *caſeālis.* n. *Colum.* Lieu où l'on fait le fromage.

CĀSĔĀRĬĂ *tabērnă.* f. *Ulp.* Lieu où l'on fume les fromages, & où l'on les fait ſécher.

CĀSĔŬS, genit. *caſeī.* m. *Cic.* Fromage. *m.*

Caſeus mollis. Plin. Du fromage mou.

Figurare caſeum. Plin. Faire un fromage.

CĀSĔŪM, *caseī.* n *Plaut. Var.* La même ſignification.

CĀSĬĂ, genit. *caſiæ.* f. *Plin.* De la canelle, Bois odoriferant.

Casia. *Virg.* Herbe odoriférante fort agreable aux mouches à miel.

CĀSĬLĪNĂ, genit *Caſilinæ.* f. *Cic.* Caſiline ou Caſtellucio, Ville de la Campanie.

CĀSĬLĪNŬS, *caſilīnă*, *caſilīnūm.* Adj. *Sil-Ital.* De Caſtellucio.

CĀSĪNŪM, ou CĀSSĪNŪM, gen. *Caſſinī.* n. *Liv.* Caſſino. [Ville des Samnites, il y avoit une Montagne fort proche, appellée le Mont-Caſſin, ou ſaint Benoiſt eſtablit ſon Ordre.]

CĀSĬŬS, genit. *Caſiī.* m. *Plin. Lucr.* Le Mont Caſſius fort élevé dans la Paleſtine, ſur lequel eſtoit baſti un Temple à Jupiter, qu'on nommoit *Caſius*: c'eſt encore dans Solin une autre Montagne de Syrie, proche Antioche.

CĀSPĔRĬĂ, genit. *Caſperiæ.* f. *Virg.* Caſperie ou Aſpa, Ville des Sabins.

CĀSPĬÆ *portæ. Plin.* Les portes Caſpiennes ou les portes de Teflis.

CĀSPĬŬS, *Caſpiă*, *Caſpiūm. Tacit.* Caſpien. *m.* Caſpienne. *f.*

Mare Caſpium. Hor La mer Caſpienne.

CĀSSĒS, genit. *Caſsīūm.* m. pl. *Virg.* Retz, filets, toiles des chaſſeurs.

(Ce mot ſe trouve au ſingulier dans Seneque le Tragique, *cum caſſe victus.* In Agamemn.

CĀSSĪ, genit. *Caſsōrūm.* maſc. plur. *Cæſ.* Les Caſſiens, peuples d'Angleterre.

CĂSSĬDĂ, genit. *caſſidæ.* f. *Virg. Prop.* Caſque. *m.* armure de fer. *f.* dont on ſe couvre la teſte.

CĂSSĪNŪM, genit. *caſſini.* neut. *Tit-Liv.* Caſſino, Ville de la Campanie au pied du Mont-Caſſin.

CĂSSĬS, genit. *caſſidis.* f. *Cæſ.* Caſque, heaume. *m.* armure de teſte. *f.*

CĂSSĪTĂ, genit. *caſſitæ.* f. *Aul-Gel.* Aloüette hupée. *f.* Oiſeau.

CĂSSŬS, *caſſa*, *caſſum.* *Virg.* Vuide. *m.* & *f.* Qui n'a rien dedans.

☞ CASSA *familia. Plaut.* Une famille tres-pauvre & où l'on meurt de faim.

Sanguine caſſa cochlea. Cic. Un limaçon qui n'a point de ſang.

Caſſus venter. Plaut. Qui n'a rien dans le ventre.

Caſſa nux. Plaut. Une noix qui n'a rien dedans, une noix qui n'eſt point pleine.

| *Animâ caſſum corpus Lucr* Un corps ſans ame, un corps mort. Virgile a dit *caſſus lumine.* Un homme mort.

Caſſa dote virgo. Plaut. Une fille qui n'a point de bien pour ſe marier.

☞ *Caſſa memorare. Plaut.* Compter ſans ſon hoſte, ſe repaiſtre de chiméres. (Façons de parler familieres.)

CASSUS. Vain, inutile. *m.* vaine, inutile. *f.*

Caſſus labor. Plin. Juv. Travail inutile.

Vota caſſa. Virg. Des vœux inutiles.

CASSA *ſpecula. Apul.* Une vaine eſperance.

CASTALĬĂ, genit. *Caſtaliæ.* f. *Virg.* Caſtalie, Fontaine du Mont-Parnaſſe.

CĂSTANĔĂ, genit. *caſtaneæ.* f. *Var.* Chaſtaigner. *m.* arbre qui porte des chaſtaignes.

CASTANEA. *Virg.* Chaſtaigne, *f.* Fruit du chaſtaigner.

CĂSTANĒTŪM, gen. *caſtaneti.* n. *Colum.* Chaſtaigneraye. *f.* Lieu planté de chaſtaigners.

CĂSTE. (Adverbe) *Cic.* Chaſtement, purement, honneſtement.

CĂSTELLĀNŬS, *caſtellana*, *caſtellanum. Cic.* De château. Comme

Caſtellanus triumphus. Cic. Triomphe pour avoir gagné ou pris un chaſteau ou une fortereſſe.

CĂSTELLĀNŬS, genit. *caſtellani.* m *Liv.* Châtelain, celui qui habite dans un château ou dans un village.

CĂSTELLĀNĪ, *orum Tit-Liv.* Les Habitans d'un village.

Tria millia militum, cum caſtellanis agreſtibus in armis habuit. Liv. Son armée eſtoit compoſée de trois mille ſoldats, ſans les païſans des châteaux.

CĂSTELLĀTĬM. (Adv.) Par tas, par monceaux.

Caſtellatim ſerere. Plin. Semer par tas & par monceaux.

Caſtellatim circa collem diſſipatos aggreditur. Liv. Il les attaque ſeparez les uns des autres, faiſant de petits camps.

CĂSTELLŪM, genit. *caſtelli.* n. *Cic* Chaſteau. *m.* ou un Village dans Plaute.

CĂSTELLUM-ĀRĬĀNŌRŪM, *i.* n *ou* CĂSTELLĀVĬUM-ĀURĀTĬUM Caſtelnau-d'Arry, ville de Languedoc, capitale du Comte de Hauragais, entre Tholoſe & Carcaſſonne.

CASTELLUM. *Vitr.* Un regard de fontaine.

CĂSTERĬĂ, genit. *caſteriæ* f *Plin.* Lieu dans une Galére, où l'on ſerre les Rames & les Avirons, lorſque l'on n'eſt point en mer.

CĂSTĪFĬCŬS, *caſtifica*, *caſtificum. Sen.* Qui rend chaſte.

CĂSTĪGĀBĬLĬS. m. f. *& hoc caſtigabile. Adject.* (genit. *caſtigabilis*, pour tous les genres.) *Plaut.* Puniſſable, chaſtiable *m.* & *f.* qui mérite chaſtiment.

CĂSTĪGĀTĬŌ, genit. *caſtigationis.* f. *Cic.* Chaſtiment. *m.* punition, peine. *f.*

CASTIGATIO. *Cic.* Reprimende, reprehenſion. *f.*

CĂSTĪGĀTŌR, genit. *caſtigatoris.* m. *Plaut. Liv.* Qui reprend & chaſtie, qui fait des reprimendes.

CASTIGATOR. *Liv.* Cenſeur, qui reprimende.

CĂSTĪGĀTŬS, *caſtigata*, *caſtigatum. Cic.* Chaſtié, puni, corrigé. *m.* chaſtiée, punie, corrigée. *f.*

☞ *Frons caſtigata. Suet.* Un front ſi bien fait, qu'il n'y a rien à reprendre.

Forma caſtigatiſſima mulier. Cic. Une femme d'une beauté parfaite. Une femme faite au tour. Une beauté ſans défaut.

☞ *Caſtigatus animi dolor. Cic.* Une douleur de l'eſprit addoucie, tempérée, reprimée.

CĂSTĪGŌ, *caſtigas*, *caſtigavi*, *caſtigatum*, *caſtigare. Cic.* &c. Chaſtier, punir, reprendre, reprimender de paroles, corriger.

Caſtigare improbos verberibus, vinculis & carcere. Cic. Chaſtier, punir les méchans, les faire foüetter, les empriſonner.

Caſtigare aliquem verbis, dictis, litteris. Cicer. Cæſ. Reprendre quelqu'un, lui faire reprimende, le ranſer, le blâmer par lettres. * *Alicujus ſegnitiem. Cic.* Blâmer, punir quelqu'un de ſa pareſſe & de ſa lâcheté.

Qui non verbis & diſputatione philoſophorum, ſed vinculis & carcere caſtigandi ſunt. Cic. Qu'on ne doit pas ſeulement chaſtier de paroles & entrer en diſpute avec eux, mais qu'il faut punir par la priſon & par les fers.

Caſtigare moras. Virg. Reprendre ceux qui ne vont pas aſſez vîte, les faire avancer.

Caſtigare ſe in re aliquâ. Cic. Se reprendre, ſe corriger en une choſe.

CASTIGARE *carmen ad unguem. Hor.* Polir un vers, le limer, le chaſtier.

☞ CASTIGARE. Tempérer, moderer.

Dolorem immodicum caſtigare. Lucan. Réprimer une trop grande douleur, la modérer.

Caſtigare lucem velo Plin. Tempérer la lumiere, tendre un rideau devant un trop grand jour. Mettre un voile devant ſes yeux, de peur que le trop grand jour ne nous faſſe mal

Caſtigamus riſum crebris potiunculis. Petr. Nous moderames nos éclats de rire en beuvant à petits coups.

CĂSTĪMŌNĬĂ, genit. *caſtimoniæ.* f. *Cic.* Chaſteté, pureté, integrité de l'eſprit & du corps. *f.*

CĂSTĬTĀS, genit. *caſtitatis.* f. *Cic.* Chaſteté, intégrité dans les mœurs.

CĂSTĬTŪDŌ, genit. *caſtitudinis.* f. *Accius.* La meſme ſignification.

CĂSTŎR, genit. *caſtoris.* maſc. *Plin.* Caſtor. *maſc.* animal amphibie.

CĂSTŎRĔĂ, genit. *caſtoreorum.* n. plur. *Virg.* Les teſticules d'un Caſtor.

CĂSTŎRĔŪM, genit. *caſtorei.* n. *Lucr.* Remede que les Apoticaires appellent *du Caſtoreum.*

CASTOREŬS, *caſtorea*, *caſtoreum. Plin.* De Caſtor.

CĂSTRĂ, genit. *caſtrorum.* n. plur. *Cæſ. Cic.* Camp, Fort, retranchement. *m.* Ce mot eſt toûjours plurier en ce ſens, & la raiſon de cela eſt qu'il eſt dit *quaſi conjunctio caſarum*, de ſorte qu'il marque proprement multitude, encore que Servius rapporte de Plaute,

Caſtrum Pœnorum. Plaut. Le camp des Carthaginois.

Habere caſtra. Cic. Eſtre campé.

Locare ou *ponere caſtra. Lucan. Cic.* Camper, aſſeoir ſon camp.

Movere caſtra. Cic. Décamper.

Metator caſtrorum. Cic. Marechal ou Meſtre de camp, qui choiſit le lieu pour camper.

Caſtra caſtris conferre. Liv. Camper vis-à-vis le camp des ennemis pour les combattre.

CĂSTRĂ MĒTĀNS, ou METĀNS CĂSTRĂ. *Liv.* Qui prend les dimenſions d'un camp.

CĂSTRĀTĬŌ, genit. *caſtrationis.* f. *Colum.* L'action de châtrer un animal.

CĀSTRĀTŪRĂ, genit. *caſtraturæ.* f. *Plin.* L'action de purger & de nettoyer le bled.

CĀSTRENSĬS. *m. f. & hoc caſtrenſĕ. Adject.* (genit. *caſtrenſĭs*, pour tous les genres.) *Cic.* Du camp.

Verbum caſtrenſe. Plin. Mot du guet.

Triumphus caſtrenſis. Liv. Triomphe qu'on accordoit à celui qui avoit enlevé le camp ennemi ou qui s'en eſtoit rendu maître.

Peculium caſtrenſe. Pomp. Gain qu'on fait en guerre, ce qu'on amaſſe à la guerre.

CĀSTRŌ, *cāſtrās*, *cāſtrāvī*, *cāſtrātūm*, *cāſtrārĕ. Plin.* Châtrer.

☞ *Caſtrare arbores, vites. Plin. Cat.* Châtrer, élaguer les arbres ou les vignes.

☞ Castrare *vina ſaccis. Plin.* Addoucir la force & la dureté d'un vin en le faiſant couler par des ſacs ou tamis.

☞ *Caſtrare avaritiam. Claud.* Corriger l'avarice. La retrancher de ſon cœur.

CĀSTRŪM, genit. *cāſtrī.* n. *Pomp. ad Cic.* Un fort, un château, une fortereſſe.

Caſtrum Inui. Virg. Nom d'une Ville où eſtoit adoré le Dieu Pan appellé *Inuus ab ineundo.* Elle eſtoit ſituée dans l'ancien Latium ſur la côte des peuples *Rutuli* ou Rutules.

CĀSTRŪM BERNĀRDĪ *de ſtempis.* Adraon, ville d'Arabie dont parle le Concile de Chalcedoine.

CĀSTŬLA, genit. *cāſtŭlæ.* f. *Varr.* Veſtement, dont les filles Romaines ſe couvroient depuis le ſein juſques en bas par pudeur & par l'amour de la chaſteté.

CĀSTŬS, *cāſtă*, *cāſtūm. Cic.* Chaſte, pur, pudique, honneſte, integre. *m.* chaſte, pure, pudique, honneſte, integre. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Cāſtĭŏr* & *hoc cāſtĭŭs.* Plus chaſte. *Stat.* Et au ſuperlatif *Caſtiſsĭmŭs.* Très-chaſte. *Cic.*

Caſtus moribus, integer pudore. Mart. Qui a de tres-bonnes mœurs & bien de la pudeur.

Caſtus à culpâ. Plaut. Qui eſt innocent. * *A rebus venereis. Col.* Qui n'a jamais joüi des plaiſirs de l'amour.

CĀSTŬS, genit. *cāſtūs.* m. *Var.* Cérémonie de Réligion. *f.*

CĂSŬĀLĬS. *m. f. & hoc caſuālĕ.* n. *Adject.* (genit. *caſuālĭs*, pour tous les genres.) *Varr.* Des cas des noms.

CĂSŬLĂ, genit. *căsŭlæ.* f. *Plin.* Petite cabane. *f.*

CĀSŪS, genit. *cāsūs.* m. *Cic.* Chûte *f.*

☞ Casus. *Cic.* Chûte. *f.* malheur. *m.* infortune, ruine. *f.* danger. *m.*

☞ Casus. *Cic.* Chûte, faute en laquelle on tombe.

Casus. *Cic.* Hazard. *m.*

Casus. *Quint.* Cas d'un nom.

CĂTĂDRŎMŬS, genit. *catadrŏmī.* m. *Suet.* Corde tenduë depuis le plus haut du Theatre juſques en bas, ſur quoi l'on danſoit.

CĂTĂDŪPĪ, genit. *catadupōrūm.* m pl. *Plin.* Catadupes, Peuples d'Ethiopie voiſins des Catadupes du Nil. Les eaux de ce Fleuve tombent des montagnes en cet endroit avec un bruit ſi épouvantable que les habitans ſont ſourds.

Catadupa, genit. *catadupōrum.* n. pl. *Cic.* Les Catadupes du Nil: c'eſt l'endroit où les eaux de ce Fleuve tombent des montagnes avec un bruit effroyable.

CĂTĂGRĂPHŪM, κατάγραφον. genit. *catagrăphī.* n. *Plin.* Figure ou peinture de porfil.

CĂTĂLŌNĬĂ, *æ. f.* La Catalogne, Province d'Eſpagne, dont Barcelonne eſt la capitale.

CĂTĂMĪTŬS, genit. *catamītī.* m. *Arnob.* Ganimede, enfant de proſtitution. *m.*

CĂTĂNĂ, genit. *cătănæ.* f. *Sil-Ital.* Catane, ville de Sicile ſituée au pied du Mont-Etna, il y avoit un beau Temple dedié à Cerés.

CĂTĂPHRĂCTŬS, *cataphrāctă*, *cataphrāctūm. Liv.* Armé de toutes piéces, ou de pied en cap, comme l'on parle.

CĂTĂPĪRĀTER, καταπειρατηρ. genit. *catapiratērĭs.* m. *Lucil.* Sonde. *f.* Plomb que l'on jette dans la mer pour en prendre la hauteur.

CĂTĂPLĀSMĂ, κατάπλασμα. genit. *cataplaſmătĭs.* n. *Celſ.* Cataplaſme. *m.* Sorte d'emplâtre qu'on met ſur quelque tumeur.

CĂTĂPLŪS, genit. *cătāplī.* m. *Mart.* Flotte de vaiſſeaux marchands qui venoient d'Egypte, chargez de marchandiſes. Quelques Auteurs liſent Cataſtus, mais Turnebe veut qu'on liſe Cataplus: *Cùm tibi Niliacus portet Cryſtalla Cataplus.* Ciceron dans l'Oraiſon *pro Rabirio: Quibus cum multæ naves refertæ fuiſſent, una non potuit parvi, Cataplus ille Puteolanus, ſermo illius temporis.* On lit encore *Cataphus.*

CĂTĂPŌTĬŪM, καταπότιον. genit. *catapŏtĭī.* n. *Celſ.* Pilule. *f.* qu'on avale ſans maſcher.

CĂTĂPŪLTĂ, καταπέλτης. *catapūltæ.* f. *Cæſ. Vitr.* Catapulte. *f.* Machine de guerre dont les Anciens ſe ſervoient pour lancer des javelots de douze & quinze pieds de long.

☞ *Catapultæ ulmeæ. Plaut.* Une poignée de branche d'ormes, dont on foüettoit les eſclaves.

CĂTĂPŪLTĀRĬŪM *pīlūm.* n. *Plaut.* Javelot qu'on lançoit avec la catapulte.

CĂTĂRĂCTĂ *portă*, genit. *catarāctæ portæ* f *Liv.* Herſe Sarraſine, contre-porte ſuſpenduë faite de groſſes membrures de bois à carreaux, pour arréter quelque ſurpriſe.

* CĂTĂRĂCTĂ ou CĂTĂRĂCTES, *æ.* f. *Vitr. Plin.* Cataracte ou chûte d'eau d'une riviere, qui ſe précipite de deſſus quelque haut rocher.

CĂTHĂRŪM, *ī.* n ou CĂTHĂRĂ, *æ. f.* Cataro ou Cattaro, ville de Dalmatie aux Venitiens, & Evêche ſuffragant de Raguſe.

CĂTĂSCŎPŬS, genit. *cataſcŏpī.* m. *Hirt.* Un eſpion.

CĂTĀSTĂ, (ἀπὸ τῦ καθίςάναι,) genit. *cataſtæ.* f *Prop.* Lieu dans la place publique à Rome où l'on expoſoit les eſclaves pour les vendre: c'eſtoit auſſi une machine à barreaux de bois, où l'on enfermoit les eſclaves pour le même ſujet.

Quos arcana ſervant tabulata Cataſtæ. Mart. l. 9. Epig. 60. Ce mot ſignifie dans les Auteurs Eccleſiaſtiques, Un échaffaut & un chevalet pour tourmenter les Martyrs.

CĂTĂSTRŎPHĂ, *æ. f. Petr.* Cataſtrophe, événement funeſte.

CĂTĒ. *Plaut.* Adroitement, finement, prudemment ſagement, (en bonne & en mauvaiſe part.)

CĂTEĪĂ, genit. *cateīæ.* f. *Virg.* Eſpece de dard, à l'uſage des anciens peuples de la Germanie & des Gaules.

CĂTĔLLĂ, genit. *catellæ.* f. (diminutif de *Canis.*) *Cic.* Petite chienne. *f.*

Catella (diminutif de *Catena.*) *Hor.* Une petite chaîne, chaînette. *f.*

CĂTĔLLŬS, genit. *catellī.* m. *Cic.* (de *Canis.*) Un petit chien.

Catellus, (de *Catena.*) *Plaut.* Une petite chaîne, un lien.

CĂTĒNĂ, genit. *catēnæ.* f. *Cic.* Chaîne. *f.* lien. *m.* fer *m.*

Compeſcere aliquem catenâ. Hor. Vincire aliquem catenis Ovid. Indere alicui catenas. Plaut. ou *injicere. Cicer.* Enchaîner quelqu'un, le charger de chaînes, le mettre dans les fers.

Solvere ex catenis. Aut-ad-Heren. Délier quelqu'un, le tirer de priſon.

Dare aliquem catenis. Hor. Mettre quelqu'un à la chaîne.

☞ *Plena catenarum quæſtio. Cicer.* Queſtion pleine de difficultez ou d'embarras.

CĂTĒNĀRĬŬS *cănĭs* m. *Sen.* Un chien d'attache ou qu'on tient enchaîné.

CĂTĒNĀTĬŌ, genit. *catenatiōnĭs.* f. *Vitr.* Liaiſon. *f.* dans un bâtiment.

CĂTĒNĀTŬS, *catenātă*, *catenātūm. Cic.* Enchaîné, lié. *m.* enchaînée, liée. *f.*

Catenatus janitor. Colum. Un chien d'attache, un chien enchaîné, qui garde la porte.

Catenatus hamus. Plin. Un hameçon fait en façon de chaîne.

☞ *Catenatus Britannus. Hor.* L'Anglois enchaîné, aprés l'avoir bridé de tous côtez, l'avoir ſubjugué.

Catenati labores. Ovid. Des travaux enchaînez, un enchaînement de travaux, qui ſe ſuivent les uns les autres.

Verſus catenati. Quint. Des vers enchaînez ou liez.

CĂTĔRVĂ, genit. *catervæ.* f. *Hor.* Bande, troupe de gens de guerre. *f.* Eſcadron, bataillon. *m.*

Caterva. Multitude, foule de perſonnes. *f.*

Catervæ teſtium. Cic. Une foule de témoins.

Cum benè magnâ catervâ ſuâ venit. Cic. Il vient avec bonne compagnie.

CĂTERVĀRĬŬS, genit. *catervarĭī.* m. *Suet.* La populace, le menu peuple qui va par troupes & ſans ordre. Troupe de gens ramaſſez.

Spectavit ſtudioſiſſimè pugiles non ordinarios modò, ſed catervarios temerè ac ſine arte pugnantes. Suet. Il regarda avec une grande ardeur des athletes, non ceux qui combattoient de regle, mais ceux qui combattoient par troupes & ſans diſcipline.

CATERVĀTĬM. (Adv.) *Liv.* Par bandes, par troupes, en troupes.

CĂTHARTĬCŬS, καθαρτικός. *cathartĭcă, cathartĭcŭm. Celſ.* Purgatif. *m.* purgative. *f.* qui purge.

CĂTHĔDRĂ, καθέδρα. genit *cathedræ.* f. *Hor.* Chaire où l'on enſeigne. *f. Phæd.* Chaiſe pour s'aſſeoir.

His ſpeculum in cathedrâ matris ſuppoſitum fuit. Phæd. Ils rencontrerent un miroir ſur la chaiſe de leur mere.

CĂTHEDRĀLĬTĬŬS *puĕr.* m *Mart.* Un enfant efféminé, d'une vie molle & voluptueuſe. Il n'y avoit que les femmes qui ſe ſerviſſent de chaiſes.

CĂTHEDRĀRĬŬS *philŏſophus. Sen.* Qui n'eſt philoſophe qu'en chaire. Qui prêche la vertu & pratique le vice, ce que l'Eſpagnol exprime par ce proverbe *parlar doro, facci di merda.*

CĂTHĔTŬS, κάθετος. genit. *cathĕtī.* m. *Vitr.* Cathete, ligne perpendiculaire ou à plomb, qui paſſe par le centre ou l'œil de la volute.

CĂTHŎLĬCŬS, καθολικός. *cathŏlĭcă, cathŏlĭcŭm. Plin.* Univerſel, general. *m.* univerſelle, generale. *f.*

CĂTĬLLO, *catillas, catillāvī catillātum, catillare. Plaut.* Aimer la ſauce & le ragoût, aimer la bonne chere ou les bons morceaux.

CĂTĬLLŌNES, genit. *cătillōnŭm.* m. plur *Feſt* Qui aiment les bons morceaux & la bonne chere, des friands.

CĂTĬLLŬS, genit. *catilli.* m. *Plin.* Petit plat ou petite écuelle.

Catillus. *Paul.* Le deſſus d'une meule de moulin.

CĂTĪNĂ. *Voyez* Catana.

CĂTĪNŬS, genit. *catini.* m. *Hor.* Plat. *m.* Écuelle. *fem.*

CĂTŎBLĔPAS, καταβλέπων. genit. *catoblepæ.* m. *Plin.* Bête farouche, dont le regard tuë.

CĂTŎCHĪTES, κατοχίτης. genit. *catochitæ.* m. *Plin.* Pierre qui s'attache à la main qui la touche. Elle étoit dans l'Iſle de Corſe.

CĂTŎNĬŬM, genit. *catonĭī.* neut. L'enfer ou un lieu ſoûterrain.

CĂTŎPHĂGÆ, *ārŭm.* m. plur. *Petr.* Des grands mangeurs.

Me jubet catorogare. Petr. Il me fit donner mille coups d'etrivieres. Ce mot ne ſe trouve que dans Petrone, pour dire *Scuticis verberibuſque mulctare aliquem.*

CĂTTI, genit. *cattōrum.* m. pl. *Cornel-Tacit.* Les Cattes, Peuples d'Allemagne au de là du Rhin, proche la Foreſt Hircienne.

CĂTŬĂCĪ, genit. *catuacōrŭm.* maſc. plur. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Belgique, dont la capitale eſt Doüay.

CĂTŬLĪNŬS, *catulīnă, catulīnŭm. Plin.* De chien ou de chienne.

CĂTŬLĬO, *cătŭlīs, catulīrĕ. Varr.* Eſtre chaude, eſtre en chaleur, (parlant des chiennes.)

CĂTŬLŬS, genit. *catŭlī.* m. *Var. Hor.* Proprement, un petit chien, les petits d'une chienne, & generalement les petits de tous les animaux: car on dit

Catuli ſimiæ, Delphinorum, Draconum, &c. *Plin.* Les petits des ſinges, des Dauphins, des Dragons.

Catulus. *Plaut.* Lien. *m.* chaîne. *f.*

CĂTŬRĬGĒS, genit. *Caturigŭm.* m. pl. *Cæſ.* Peuples des Dioceſes de Gap & d'Ambrun, qui ſont pour la plûpart du Dauphiné & partie en Provence.

CĂTŬS, *cătă, cătŭm. Cic.* Aviſé, prudent, ſage. *m.* aviſée, prudente, ſage. *f.* (en bonne part.)

Catus. *Hor.* Ruſé, fin, adroit *m* ruſée, fine, adroite. *femin.*

CAV-ÆDIŬM. *Plin-Jun.* ou CAVUM-ÆDIŬM, genit. *cavædĭī.* neut. La cour d'une maiſon, qui eſt environnée de tous les corps de logis & qui eſt decouverte, faiſant une cavité & un creux à l'egard des corps de logis, qui s'élevent tout autour.

CĂVĀTĬCĂ *cŏchlĕă.* f. *Plin.* Limaçon ou eſcargot. *m.* qui ſe tiennent dans des trous.

CĂVĀTĬŌ, genit. *cavatiōnis.* f. *Varr.* Cavité, concavité. *f.*

CĂVĀTŎR, genit. *cavatōris.* m. *Plin* Qui creuſe.

Picus martius cavator arborum. Plin. Le pivert, oiſeau qui creuſe les arbres.

CĂVĀTŬS, *cavātă, cavātŭm. Virg.* Cavé, creuſé. *m.* cavée, creuſée *f.*

CAUCALIS, genit. *caucalĭdis.* f. καυκαλίς. *Plin.* Herbe ſemblable au fenoüil, & dont la tige n'eſt pas ſi élevée.

CAUCASUS, genit. *caucaſi.* m. *Plin.* Le Mont Caucaſe fort élevé, dans les Indes, fameux par le crucifiement de Promethée, ſelon les Poetes, par l'ordre de Jupiter.

CAUCASEŬS, *ă, ŭm. Petr.* Du Mont Caucaſe.

CAUCASII *montēs Ovid.* Le Mont Caucaſe Ces Montagnes ſont pour la plûpart ſteriles, & toûjours couvertes de neige.

CAUDA, genit. *caudæ.* fœm. *Cicer.* La queuë aux animaux.

☞ Cauda. *Hor.* Le membre viril.

☞ *Jactare caudam. Perſ.* Proprement remuer la queuë, comme font les chiens pour flatter leurs maitres. Flatter.

☞ *Caudam trahere. Plaut.* Servir de riſée au peuple, eſtre mocqué. On attachoit la queuë d'un animal derriere une perſonne pour ſe mocquer d'elle.

CAUDEUS, *caudĕă, caudeum.* m. *Plaut. Ciſtella caudea. Plaut. Rud.* 4. 4. ℣. 65 Un petit panier fait en forme de queuë de cheval, ou fait du crin de la queuë d'un cheval.

CAUDEX, genit. *caudĭcis.* ou *cōdex.* m. *Virg.* Tronc d'un arbre. *m.*

Caudex. Des tablettes. Un livre qui eſtoit fait anciennement de pluſieurs petits ais ou tablettes jointes enſemble.

☞ Caudex. *Ter.* Un ſtupide, une buche, qui n'a point d'eſprit.

Caudex *ou* Codex ſe prenoient indifferemment l'un pour l'autre, de même que *pauſtrum* & *ploſtrum.* Mais aujourd'hui on prend ordinairement *caudex* pour ſignifier Un tronc d'arbre, & *codex* pour un livre.

CAUDICARIÆ ou CODICARĬÆ *navĕs. Feſt. Var.* Petits vaiſſeaux faits de troncs d'arbres qui ſervoient à apporter des vivres à Rome ſur le Tibre, Canots des ſauvages.

CAUDICALIS *provincia. Plaut.* L'Office de couper du bois.

CAUDĬUM, genit. *caudĭī.* n. *Tacit.* Caudes, Ville des Samnites auprés de Benevent, fameuſe par la défaite de l'armée Romaine par les Samnites, qui les firent tous paſſer ſous le joug, pour marque d'infamie, d'où viennent ces expreſſions.

Caudinæ fauces. Liv. Furcæ caudinæ. Val-Max. Caudinum jugum. Quint. Certaines gorges de montagnes dans une Vallée, proche cette ville qu'on nomme Arpaia.

CĂVĔĂ, genit. *cavĕæ.* f. *Solin.* Creux. *m.*

Cavea. *Cic.* Cage. *f.*

Cavea. *Cic.* L'Amphithéatre à Rome où ſe donnoient les combats des Gladiateurs.

Cavea eſt le mot general, qui ſignifie le Théatre ou l'Amphithéatre, qui etoit diviſé en trois; car il y avoit *Ima cavea*, *Media cavea*, *& ſumma cavea*. La baſſe eſtoit la meilleure place, parce qu'elle eſtoit la plus proche de l'Arene, c'eſt-à-dire du lieu où l'on donnoit des jeux: auſſi eſtoit-elle deſtinée pour les Sénateurs, les Veſtales & les Chevaliers Romains. Celle du milieu eſtoit moins commode que la baſſe & plus commode que la haute; elle eſtoit pour les plus apparens du peuple. La plus haute, qui eſtoit la plus éloignée du lieu du Spectacle, eſtoit pour tout le peuple.

Cavea. *Stat.* Lieu enfermé de tous coſtez.

CĂVENDŬS, *cavĕndă*, *cavĕndŭm*. *Cic.* Dont il ſe faut garder ou ſe donner de garde.

CĂVEŎ, *căvēs*, *cāvī*, *cautŭm*, *căvērĕ*. *Cic.* Pourvoir, ſe donner de garde, ſe tenir ſur ſes gardes.

Cave illum ou *cave tibi ab illo*. *Ter.* Donnez-vous de garde de lui.

Pecori ſcabiem caveto. Prenez garde que le bétail ne devienne galeux.

Cauto eſt opus ut accuratè hoc agatur. *Plaut.* Il faut uſer de précaution pour que cela ſe faſſe bien.

Unâquâque de re cautum eſt. *Cic.* On a pourveu à chaque choſe.

Cautum eſt lege duodecim tabularum. *Plin.* La loi des douze tables a pourveu à cela.

Cavere aliquid ou *aliquem*. *Cic.* Éviter une choſe ou une perſonne, s'en donner de garde.

Cavere alicui rei. *Cic.* Veiller à la conſervation d'une choſe, y pourvoir.

Cavere alicui. *Cic.* Aſſurer quelqu'un, le garentir, donner ordre à ſes affaires.

Valerium Juris conſultum tibi commendo, ſed ita, etiam ſi non eſt juris conſultus: melius enim ei volo cavere quàm ipſe aliis. *Cic.* Je vous recommande Valerius Avocat conſultant; car je veux plus pourvoir à ſes ſeuretez, qu'il n'a accouſtumé de pourvoir à celles de ſes Parties, avoir plus de ſoin de ſes intereſts. * *Antonius nimis cavet aleatoribus.* *Cic.* Antoine prend trop les intereſts des joüeurs de profeſſion.

Tu mihi multa ſæpè caviſti. *Cic.* Vous m'avez ſouvent fait éviter de grands malheurs par vos avis.

Cavere *aliquo* ou *per aliquem* *Cic.* Prendre répondant de quelqu'un, prendre ſes précautions, ſe précautionner, chercher ſes ſeuretez.

Non ſolvam, niſi à te cavero. *Cicer.* Je ne payerai point que vous ne m'ayez donné caution ou repondant.

Cavere obſidibus de pecuniâ. *Cæſ.* Bailler, donner des oſtages pour la ſeureté de l'argent qu'on a promis.

Sibi obſidibus ab aliquo cavere. *Cæſ.* Prendre des oſtages de quelqu'un pour aſſurance.

Ab illis caveat quemadmodum velit. *Cic.* Qu'il prenne d'eux telle caution qu'il voudra.

Tibi Brute non ſolvam, niſi priùs à te cavero, ampliùs eo nomine neminem, cui petitio ſit, petiturum. *Cic.* Mon cher Brutus, je ne vous payerai point, que vous ne m'ayez donné des aſſurances que perſonne qui aye droit à la dette ne m'en recherchera.

Cavere *Teſtamento.* *Cic.* Ordonner par ſon Teſtament.

Cavere *rectè.* *Plaut.* Prendre ſes ſeuretez, faire bien ſes conditions.

Excepit eos agros de quibus cautum ſit fœdere. *Cicer.* Il s'eſt emparé des terres qui eſtoient compriſes dans le traité de paix.

Caverat ille ſibi, ut ſi tibi provinciam dediſſet, ei omnium ſcelerum adjutorem te præberes. *Cic.* Il s'eſtoit regardé lui-meme en vous donnant ce gouvernement, dans l'eſperance que vous vous rendriez le maiſtre de tous ſes crimes.

Cavere populo. *Cic.* Conſerver l'Épargne ou le bien du peuple.

Prædibus & prædiis populo cautum eſt. *Cic.* Le revenu du peuple eſt aſſeuré par les cautions & les fonds qu'on a hipotequez pour cela.

Cavetur ne Janiculo coloniam conſtituatis. *Cic.* La loi défend ou ordonne qu'on ne mette point de colonie dans le Janicule.

Cavere de rato. *Ulp.* Promettre de ratifier une choſe.

Cave putes, *cave facias.* *Cic.* Gardez-vous bien de croire ou de faire.

CĂVERNĂ, genit. *cavernæ*. f. *Cic.* Cavité, concavité, caverne. *f.*

Terræ cavernæ. *Cic.* Les concavitez de la terre.

Cavernas habent aurium loco. *Plin.* Ils ont des trous au lieu d'oreilles.

CĂVERNŌSŬS, *cavernōsă*, *cavernōsŭm*. *Plin.* Plein de petits trous. *m.* pleine. *f.*

Cavernoſa radix. *Plin.* Une racine pleine de trous, ou une racine creuſe.

CĂVERNŬLĂ, genit. *cavernŭlæ*. f. *Plin.* Petit trou. *m.*

CĂVILLĂ, genit. *cavīllæ*. f. *Plaut.* Raillerie. *f.*

CĂVILLĀTIŎ, genit. *cavillatiōnis*. f. *Cic.* Raillèrie. *f.*

Cavillatio. *Quint.* Subtilité d'un Sophiſte.

CĂVILLĀTŎR, genit. *cavillatōris*. m. *Cic.* Un railleur.

Cavillator *genere illo moroſo*, *quod etiam ſine dicacitate videtur.* *Cic.* Un railleur chagrin ſans rien dire de riſible.

CĂVILLŎR, *cavillāris*, *cavillātŭs ſŭm*, *cavillārī*. *Cic.* Railler, dire le mot pour rire.

Cavillari aliquid. *Cic.* Se railler d'une choſe.

Cavillari aliquem. *Cic.* Railler quelqu'un, ſe mocquer de lui, le joüer.

Cavillor ſe prend auſſi paſſivement, *Lepido ſermone cavillatus.* *Apul.* Ayant eſté raillé par un diſcours agreable

CĂVILLĀTŬS, genit. *cavillātūs*. m. *Apul.* Raillerie. *f.*

CĂVILLŬM, genit. *cavīllī*. neut. *Plaut.* La même ſignification.

CAULÆ, genit. *caulārŭm*. f. plur. *Virg.* Étable à brebis, bergerie. *f.*

CAULĬCŬLŬS, genit. *caulicŭlī*. m. *Celſ.* Petite tige d'herbe.

Cauliculi. *Vitr.* *l.* 3. *c.* 1. Caulicoles: ce ſont en Architecture de petites tiges, ordinairement cannelées & quelquefois torſes.

CAULĬS, genit. *caulis*. m. *Plin.* La tige des herbes.

Caules pennarum avium. *Plin.* Les tuyaux des plumes des oiſeaux.

Caulis caudæ. *Plin.* La tige ou la verge de la queuë aux animaux.

* Caulis *Cic.* Un chou.

Ungere caules oleo. *Horat.* Mettre de l'huile dans les choux.

CAUNĔÆ, *ārŭm*. f plur. *Cic.* Sorte de figue de peu de conſéquence. Petrone employe ce mot pour ſignifier des choſes mépriſables & de neant, *Nos habemus ædilem trium caunearum qui ſibi mavult aſſem quàm vitam noſtram.* *Petr.* Nous avons pour Edile un homme de néant, qui eſtime plus l'argent que noſtre vie.

CAUNŬS, genit. *caunī*. m. *Liv.* Montagne de l'Eſpagne Tarraconnoiſe: aujourd'hui Moncayo.

CĂVŎ, *căvās*, *cavāvī*, *cavātŭm*, *cavārĕ*. *Liv.* Creuſer, caver.

CAUPŎ, genit. *caupōnis*. m. *Cic.* Cabaretier, hoſtelier. *m.* Qui fait cabaret & tient hoſtelerie.

CAUPŌNĂ, genit. *caupōnæ*. f. *Cic.* Taverne, hoſtelerie. *f.* cabaret. *m.*

CAUPŌNĬŬS, *caupōniă*, *caupōnĭŭm*. *Plaut.* De taverne ou de cabaret.

Puer cauponius. *Plaut.* Un valet de cabaret.

Cauponia *ars.* *Juſt.* Le métier de cabaretier.

CAUPŌNŬLĂ, genit. *caupōnŭlæ*. f. *Cic.* Petit cabaret.

CAURŬS ou CŌRŬS, genit. *caurī.* maſc. *Vitr.* Vent qui ſe leve à l'Occident d'Eſté, vers le Septentrion. (Le vent Corus, vent du Nord-Oueſt.)

CAUSĂ ou CAUSSĂ, gen. *causæ.* f. *Cic.* Cauſe. *f.* principe. *m.* l'origine d'une choſe. *f.*

CAUSA. *Cic.* Cauſe, raiſon, occaſion. *f.* ſujet, motif, prétexte. *m.*

Sine causâ. Cic. Sans raiſon, ſans ſujet.

Per cauſam legationis. Suet. Sous prétexte d'une Ambaſſade.

Cauſam quærebat ſenex. Ter. Ce vieillard cherchoit un prétexte, une occaſion.

Obtendere fugæ cauſas. Prétexter des raiſons de ſa fuite, alleguer des raiſons de ſa fuite.

CAUSA. Parti. *m.* faction. *f.*

Diutiùs in causâ eſt, quàm nos commoratus. Cic. Il a demeuré plus long-temps dans le party que nous.

Qui in eâdem causâ in quâ ego, fuiſſet. Cic. Qui a ſuivi le même parti que moi.

CAUSA. Cauſe, affaire. *f.* procés. *m.*

Indictâ causâ damnari. Cic. Eſtre condamné ſans être entendu, ſans parties oüies.

Cauſam haud dico. Plaut. Je ne dis point de raiſon contre, je ne vous contredis pas.

Tradere cauſam adverſariis. Ter. Donner gain de cauſe à ſes ennemis.

Indormire cauſæ. Cic. S'endormir en une affaire. La négliger.

Laborare causâ. Quint. Avoir une mauvaiſe cauſe.

Omnis familiæ cauſa conſiſtit tibi. Plaut. Tout le ſoin de cette famille vous regarde, vous eſtes ſeul chargé de cette famille.

Conſtitutâ die cauſæ dictionis. Cæſ. Le jour venu qu'il devoit répondre, ſe défendre, plaider ſa cauſe.

CAUSA. Excuſe. *f.*

Accipere cauſam. Cic. Recevoir une excuſe.

Fingere cauſas. Ter Controuver des excuſes.

Causâ illius. Cic. Pour l'amour de lui, pour ſon ſujet.

Meâ causâ. Plaut. Pour l'amour de moi, à ma conſideration.

CAUSĀRĬŬS, *cauſariă, cauſarĭŭm. Plin.* Valétudinaire, infirme. *m.* & *f.* Seneque le dit de l'eſprit.

Cauſarii milites. Liv. Soldats qu'on diſpenſoit du ſervice pour quelque infirmité, ou pour leur vieilleſſe & leurs longs ſervices. Les Invalides ou ſoldats invalides.

Cauſaria miſſio. Ulp Congé donné à un ſoldat pour quelque infirmité, ou pour cauſe légitime.

Tertius exercitus ex cauſariis ſenioribuſque ſcribebatur, qui urbi mœnibuſque præſidio ſit. Cic. Un troiſiéme corps d'armée eſtoit composé de vieux ſoldats, & de ceux qui eſtoient diſpenſez des devoirs militaires pour garder la ville & les remparts.

CAUSARIÈ *miſſus. Marc-Juriſc.* Qui a ſon congé, en conſideration de ſon infirmité.

CAUSĀTĬŬS. (Adv.) *Plin.* Avec plus de raiſon.

CAUSĬĂ, καυσία. genit. *causiæ.* f. *Plaut.* Chapeau à bords larges, pour ſe defendre du Soleil. *m.*

CAUSĬDĬCĂ, genit. *cauſidicæ.* f. *Vitr.* Auditoire, pour plaider. *m.* Lieu dans les Baſiliques; d'autres diſent qu'il faut lire Chalcidica, & que ces Chalcidiques eſtoient de grandes & magnifiques Salles, ou l'on rendoit la juſtice au bout des Baſiliques.

CAUSĬDĬCŬS, genit. *cauſidĭcī.* maſc. *Cic.* Un Avocat plaidant.

CAUSĬFĬCŌR, *cauſificāris, cauſificātŭs ſŭm, cauſificārī. Plaut.* Apporter une excuſe ou quelque raiſon.

CAUSŌR, *causāris, causatŭs ſŭm, causārī. Cic.* Apporter, alléguer pour excuſe, pour raiſon, prétexter une choſe, une pourquoi.

Cauſari ætatem, morbum, tempus. Cic. S'excuſer ſur ſon âge, ſur ſa maladie, ſur le temps.

Nunquid cauſare, quin ab judicio abeas turpiſſimè victus. Cic. Que pouvez-vous alleguer pour ne pas ſortir honteuſement de l'audience, aprés avoir perdu vôtre cauſe.

CAUSTĬCŬS, καυστικός. *cauſtĭcă, cauſtĭcŭm Celſ.* Cauſtique, bruſlant. *m.* cauſtique, bruſlante. *feminin.* (parlant des remedes.)

CAUSŬLĂ, genit. *causŭlæ.* f. *Cæſ.* Léger prétexte.

CAUSULA. *Cic.* Petit diſcours ou harangue. *f.*

CAUTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec précaution, ou circonſpection, prudemment, ſagement.

CAUTĬŬS. (Adverbe comparatif.) Avec plus de précaution.

CAUTISSĬMĒ. (Adverbe ſuperlatif.) *Cic.* Avec bien de la précaution.

CAUTERĬŬM, καυτήριον. genit. *cauterĭī.* n. *Plin.* Remede cauſtique ou brûlant, comme la pierre qu'on nomme Infernale, à cauſe qu'elle brûle la chair. Pierre de cautere.

CAUTĒS, genit. *cautis.* f. *Cæſ.* Rocher. *m.* roche. *f.*

CAUTIM. *Voyez* CAUTÈ.

CAUTIO, genit. *cautiōnis.* f. *Cic.* Précaution, prévoyance. *f.*

Quæ cautionem non habebunt, de his non ita valdè laborabis. Cic. Vous ne vous mettrez pas beaucoup en peine des choſes qu'on ne peut prévoir, ou auſquelles quelque prévoyance qu'on apporte, on ne ſçauroit remedier.

Hi mihi ne corrumpantur cautio eſt. Ter. C'eſt à moi à prendre garde qu'ils ne ſe gâtent.

CAUTIO. Toute ſorte d'aſſeurance par écrit, comme promeſſe, cédule, obligation. *f.* cautionnement, oblige. *m.* aſſeurance. *f.*

Eſt & ex conditione juris & ex conſuetudine cautionis firmiſſimum teſtimonium. Cic. C'eſt une forte preuve & ſelon la diſpoſition de droit, & ſelon la pratique ordinaire, de prendre ſes ſeuretez.

Quando veſtræ cautiones infirmæ ſunt, Græculam tibi miſi cautionem chirographi mei. Cic. Puiſque vos aſſeurances ſont ſi foibles pour défendre vos parties, je vous ai envoyé une lettre de faveur ecrite de ma main en Grec.

Cautiones fiebant pecuniarum. Cic. On donnoit des promeſſes, des obligations & des aſſeurances, on s'obligeoit par écrit de l'argent qu'on avoit receu.

Perſecutionum cautionumque præceptio in jure civili. Ulp. Les procedures qu'on doit garder pour intenter & défendre une action. Les formalitez, les formes, les inſtructions, les pourſuites & les défenſes d'un procès, les moyens que donnent les Avocats à leurs parties pour ſe défendre & éviter les ſurpriſes.

CAUTŌR, genit. *cautōris.* m. *Plaut.* Qui pourvoit aux autres, qui les garentit.

CAUTŬS, *caută, cautŭm,* [Qui fait *cautĭŏr.* m. & f & *cautĭus* au comparatif: & *cautiſsimŭs* au ſuperlatif.] *Cic. Ter.* Prévoyant, circonſpect, aviſé. *m* prévoyante, circonſpecte, aviſée. *f.* Qui uſe de precaution & de circonſpection.

CAUTUS. *Hor.* Fin, ruſé, adroit. *m.* fine, ruſée, adroite *femin.*

CAVŬS, *căvă, căvŭm. Virg.* Creux, concave. *m.* creuſe, concave. *f.*

☞ CAVA *Luna. Plin.* La Lune qui eſt en décours.

TRABS CAVA. *Virg.* Un vaiſſeau.

TEMPORA CAVA. *Virg.* Les temples de la teſte.

VENA CAVA. *Cicer.* La veine cave, la groſſe veine du foye.

CAVŬS. *m.* ou CAV[illegible]M. *n.* gen[illegible] *Hor. Vitr.* Un creux, [illegible]

C E.

CĔCĪDĪ. Prétérit de Cado.

CĒCIDĪ. Prétérit de Cædo.

CĔCINI. Prétérit de Cano.

CEDENS, genit. *cedĕntĭs*. omn.gen.*Liv*. Se retirant, s'en allant.

Cedentes *capilli*. *Plin-Jun*. Des cheveux qui tombent d'eux-mêmes.

Vela cedentia. *Lucan*. Des voiles qui vont au gré du vent.

CĒDŎ, *cēdĭs*, *cēſsī*, *cēſsūm*, *cēdĕrĕ*. *Cic*.*Cæſ*. &c. Ceder, quitter, laiſſer. S'en aller, ſe retirer, abandonner un lieu ou une choſe.

Cedam atque abibo. *Cicer*. Je m'en vas me retirer & quitter la place.

Cedere alicui foro & curiâ. *Cic*. Quitter à quelqu'un la place dans le Barreau.

Ab, *de*, *ex* (ou ſans prépoſition) *aliquo loco cedere*. *Cic*. Se retirer, s'en aller d'un lieu.

De ſede cedere, *Cæſ*. Se lever, ou s'oſter de ſon ſiége.

Cedere retrò. *Liv*. Reculer, s'en aller en arriere.

Cedere ad locum. *Ovid*. S'en aller, ſe retirer en un lieu.

Cedere *bonis*. *Quint*. *Poſſeſſione*. *Liv*. *De jure*. *Cicer*. *Jus ſuum alicui cedere*. *Virg*. Faire tranſport de ſes biens, de ſon droit, en faveur d'une perſonne, lui ceder la poſſeſſion de ſes biens, (Ce qui ſe faiſoit en cette maniere, celui à qui on faiſoit tranſport diſoit, cet homme m'appartient, (par exemple.) Alors le Préteur demandoit à celui qui faiſoit le tranſport, n'y pretendez-vous rien ? *An vendicavi*, lui ſe taiſant ou diſant que non, le Préteur l'ajugeoit à celui à qui le tranſport eſtoit fait : ce qui s'appelloit *In jure ceſſio*.

Cedere villâ creditoribus. *Suet*. Abandonner ſa maiſon de campagne à ſes créanciers.

Cedere foro. *Juv*. Faire banqueroute

Cedere *alicui in re aliquâ*. *Cic*. Ceder à quelqu'un, ſe rendre à ce qu'il veut, lui déferer, déferer à ſon ſentiment, le ſuivre.

Cedere legibus. *Cic*. Obéïr aux loix.

Tibi ætas noſtra jam cederet, faceſque ſubmitteret. *Cicer*. Déja noſtre âge vous le cederoit & ſe ſoûmettroit à vous.

Cedere tempori. *Cic*. S'accommoder au tems.

Cedere religioni. *Cic*. Se ſoûmettre à la Religion.

Cedere. Ceder, ſuccomber, ſe laiſſer vaincre ou abbatre.

Tu ne cede malis, ſed contra audentior ito. *Virg*. Ne vous laiſſez point abbatre par l'adverſité, mais animez-vous davantage, roidiſſez-vous contre elle.

Mens duro nunquam ceſſura labori. *Claud*. Un courage qui ne ſe laiſſera jamais abbatre par le travail.

Cedit fortuna ſapienti. *Cic*. La fortune n'a point de pouvoir ſur un homme ſage. Un homme ſage eſt au-deſſus de la fortune.

Cedere precibus alicujus. *Cic*. Se laiſſer vaincre, gagner, fléchir aux prieres d'une perſonne, ſe rendre à ſes prieres.

Remediis morbus ceſſit. *Celſ*. Les remedes ont ſurmonté le mal.

Conſilium ceſſit malis. *Ovid*. Mes malheurs eſtoient au-deſſus de tout conſeil.

Si malè ceſſerat. *Hor*. Si ſes affaires avoient mal réüſſi ou mal tourné.

Cedere *vitâ*, *è vitâ*. *Cic*. * *Fato*. *Liv*. Mourir, quitter la vie.

Cedere. Venir, arriver, écheoir.

Voto res illi ceſſit. *Ovid*. La choſe lui eſt arrivée à ſouhait, comme il le ſouhaitoit.

Malè res illi ceſſit. *Hor*. La choſe lui a mal réüſſi, lui a mal tourné.

Honori non cedere. *Virg*. Ne mériter pas moins d'honneur qu'on nous en a fait.

Cedere. Appartenir, revenir à quelqu'un.

Quæſtus ei cedit. *Cicer*. Le gain, le profit lui en revient, lui en demeure : c'eſt un profit tout clair pour lui

Res illa ei ceſſit in uſum. *Hor*. Il en a l'uſufruit, il a le pouvoir de s'en ſervir, l'uſufruit lui en appartient.

Quæ ex tabulis fieri ſolent ita ædium ſunt, ſi ſtipites eorum in terra defixi ſunt : quod ſi ſupra terram, rutis & cæſis cedunt. *Cic*. Ce qui eſt baſti de planches, ſi les pieux en ſont fichez en terre, cela eſt cenſé du bâtiment ; mais ſi les pieux ſont ſur la face de la terre, on les met au rang des choſes mobiliaires, ou ils ſuivent la nature des choſes mobiliaires qui peuvent s'emporter.

Cedere. Paſſer, s'en aller.

Cedunt horæ, *dies*, *anni*. *Cic*. Les heures, les jours & les années paſſent.

Ceſſit ea res in proverbium. *Plin*. Cela a paſſé en proverbe.

Non ceſſit illi fiducia. *Virg*. Il n'a point perdu confiance.

Animo fiducia ceſſit. *Stat*. Il a perdu toute confiance.

Curæ cedunt. *Stat*. Les chagrins s'en vont, ſe paſſent.

Cedere *diem* dans les Juriſconſultes, c'eſt lorſque le terme ou le jour eſt écheu de payer, & que la dette commence à courir.

Hoc legato cedit. *Ulp*. Cela eſt du legs, cela appartient au légataire, cela lui revient.

Cedit mihi hereditas, legatum. Le jour eſt écheu que je dois entrer en poſſeſſion de l'heritage & du legs qu'on m'a fait.

Cedere *in locum exempli*. *Quint*. Servir d'exemple.

Pro pulmentario cedit. *Colum*. Cela ſert de viande.

Pœna cedit in vicem fidei. *Liv*. Il le paye en corvées, au lieu de payer en argent.

Cedit *ex tranſverſo, quaſi cancer ſolet*. *Plaut*. Il marche il va à reculons comme une écreviſſe.

Cedo, proprement ne ſignifie que Ceder & permettre, mais il arrive ſouvent que les mots paſſent par un long uſage dans une autre ſignification, que celle pour laquelle ils ont eſté inventez d'abord. Ainſi parce que quand quelqu'un s'offroit de faire quelque choſe, on en demandoit la permiſſion, on lui diſoit *cedo* ; c'eſt-à dire, je vous le permets, je vous l'accorde, ſoit de faire, ſoit de dire, ſoit de donner; on a commencé à dire auſſi,

Cedo manum Plaut. Donnez-moi la main, çà la main.

Cedo Canterium. Preſtez-moi voſtre cheval, ou ſimplement *cedo*. Dites-moi.

Cedo coram illo. *Terent*. Dites-le en ſa preſence ou dites-lui en face.

Cedo alios. Où ſont les autres ?

Cedo aquam manibus. *Plaut*. Donnez-nous à laver.

[De *cedo* on a fait par ſyncope *cette* pour *cedite*.

Cette manus veſtras, meaſque accipite. *Enn*. Donnez-moi vos mains & prenez les miennes, touchons-nous dans la main.

Cedo, mis pour *dic* ou *da*, qui regarde une ou pluſieurs perſonnes. *Obviam mihi fit tabellarius & ego ſtatim cedo, inquam, ſi quid ab Attico*. *Cicer*. Je rencontrai le meſſager, & à l'inſtant hé bien, lui dis-je, quelles nouvelles d'Atticus, dis les moi vitement.

CĒDRĀTŬS, *cedrātă*, *cedratūm*. *Plin*. Frotté, oint d'huile de cedre. *m*. frottée, ointe. *f*.

CĒDRĔLÆŎN, κέδρελαιον. genit. *cedrelæī*, ou *cedri oleum*. n. *Plin*. Huile de cédre. *f*.

CĒDRĔLĀTE, κεδρελάτη. genit. *cedrelātēs*. f. *Plin*. Grand cédre ou le cédre Phénicien qui ſert à baſtir.

{ Il a les feüilles ſemblables au Genievre.

CĒDRĬĂ, genit. *cedriæ*. f. *Plin*. Gomme ou poix qui diſtile du bois du grand cédre, lorſqu'on le brûle.

CEDRĬNŬS, cedrĭnă, cedrĭnŭm. Plin. De cédre, de bois de cédre.

CEDRIS, κεδρὶς. genit. cedrĭdis. f. Plin. Menu fruit des cédres.

CEDREŬM, ou CEDRĬŬM, κέδριον. genit. cedrĭi. neut. Vitr. Plin. Huile, ou liqueur qui coule du cédre, lorſqu'on le brûle, par laquelle toutes choſes ſont conſervées, en ſorte que les Livres qui en ſont frottez ne ſont point ſujets aux vers ni à la moiſiſſure. De là eſt venuë cette expreſſion d'Horace, *Carmina fingi poſſe, linenda cedro.* Des vers qui méritent d'étre frottez d'huile de cédre, pour des vers dignes d'eſtre conſervez éternellement. Pline rapporte que les Livres de Numa s'eſtoient conſervez plus de cinq cens ans dans la terre ſans ſe gaſter, parce qu'ils eſtoient frottez d'huile de cedre, *Et Libros cedratos fuiſſe, propterea arbitrarier tineas non tetigiſſe.*

CEDROSTĬS, κεδρωτις. genit. cedrŏſtĭs. f. Plin. Coulevrée blanche. *f.*

CEDRŬS, κέδρος. gen. cedrī. f. Virg. Vitr. Cédre. *m.* Arbre. Par ſon amertume il empeche la vermoulure & tue les petites bêtes qui le rongent : cet arbre naît en Candie, comme auſſi en Afrique, & en quelques endroits de la Syrie.

CELĀTŬS, celātă, celātŭm. Cic. A qui on a celé ou caché quelque choſe.

De aliquo celatus. Cic. A qui on a caché une choſe.

CELATUS Hor. Caché *m* cachée. *f.*

CĔLĔBĔR. *m.* ou CELEBRIS m. *&* f. *& hoc celebrĕ* n. *Adject. Cic. Liv.* Célébre, renommé, fameux *m.* célébre, renommée, fameuſe. *f.*

[Cet Adjectif fait au comparatif *cĕlĕbrĭŏr & hoc cĕlĕbrĭŭs*, & au Superlatif *cĕlĕbĕrrĭmŭs.*]

Celeberrimus arte Grammaticâ, ou *in arte. Plin.* Fort célébre, fort renommé dans la Grammaire, fort habile Grammairien.

CELEBRIS. Hanté, frequenté, habité. *m.* hantée, frequentée, habitée *f.*

Via celebris. Cat. Un chemin frequenté.

Partes urbis celeberrimæ. Cic. Les endroits les plus frequentez d'une Ville.

Conventus celeberrimus. Cic. Une fort grande aſſemblée.

CĔLĔBRANDŬS, celebrandă, celebrandŭm. Cic. Loüable. *m.* & *f.* Qui mérite d'etre loüé.

CĔLĔBRĀTĬO, genit. celebratiōnis. f. Cic. Feſte, ſolemnité, célébration.

Celebratio ludorum. Cic. La célébration ou repreſentation des jeux.

Celebratio domus. Cic. Grande aſſemblée ou compagnie qui ſe trouve dans une maiſon. Maiſon bien frequentée.

Celebrationem habere. Plin Eſtre frequenté & en uſage.

CĔLEBRATŬS, celebrată, celebratum. Cic. Loüé. *m.* loüée. *m.*

CELEBRATUS. Connu, ſceu, célébré. *m.* connuë, ſceuë, célébrée. *f.*

Celebrata latinis literis. Cic. Dont les Livres Latins font mention.

Celebratum Miſſile. Sil-Ital. Un dard qui eſt en uſage, dont on ſe ſert.

Celebratior nomine quàm pretio. Ovid. Plus renommé, plus conſiderable par ſon nom, que par ſon prix.

Res eſt omnium ſermone celebrata. Cic. C'eſt une choſe connuë de tout le monde, dont tout le monde parle.

Conſtante famâ atque omnium ſermone celebratum eſt. Cic. C'eſt une choſe publique & dont perſonne ne doute.

In rebus celebratiſſimis verſor. Cic. Je traite de choſes trés-connuës.

CELEBRIS. Voyez CELEBER.

CĔLĔBRĬTĀS, genit. celebritātis. f. Cic. Aſſemblée de gens d'honneur, pour aſſiſter à quelque feſte ou ſpectacle. *f.*

Diei ſupremi celebritas. Cic. Aſſemblée des funerailles ou enterremens.

Celebritas virorum ac mulierum. Cic. Grande aſſemblée d'hommes & de femmes.

Honeſtare aliquem ſuâ celebritate. Cic. Accompagner quelqu'un par honneur, lui faire cortege & compagnie.

Odi celebritatem. Cic. Je n'aime point la foule ou les grandes aſſemblées.

CELEBRITAS *loci. Cic.* La fréquentation d'un lieu, un lieu frequenté.

CELEBRITAS *ludorum. Cic.* La célébrité des jeux ou la ſolemnité.

Celebritatem addere ludis. Liv. Rendre les jeux plus célébres & plus fréquentez.

CELEBRITAS. Celébrité. Reputation. *f.* grand nom. *m.*

In maximâ celebritate vivere. Cic. Avoir bien de la celebrite ou de la réputation.

CĔLĔBRŌ, cĕlĕbrās, celebrāvī, celebrātŭm, celebrārĕ. Vitr. Hanter, fréquenter.

Domum alicujus celebrare. Cic. Fréquenter, hanter la maiſon d'une perſonne, y venir ſouvent.

Celebrantur viæ legatorum multitudine. Cic. On trouve des Ambaſſadeurs dans tous les chemins.

CELEBRARE. Faire, feſter, ſolemniſer, célébrer.

Celebrare convivium. Cic. Faire un feſtin.

Cœtus. Cic. Faire des Aſſemblées.

Exequias celebrare. Liv. Accompagner un convoi; aſſiſter à des funerailles.

Celebrare ludos. Cic. Faire des jeux, donner des jeux.

CELEBRARE. Loüer, donner de la reputation, rendre illuſtre & fameux. On dit en ce ſens

Celebrare aliquem, ou *laude aliquem*, ou *laudes alicujus. Cic.* Loüer quelqu'un, lui donner des loüanges.

Se ipſum celebrare mero. Ovid. Se donner la réputation d'un homme qui boit bien.

Egreſſum alicujus frequentiâ ornare & celebrare. Cic. Faire honneur à quelqu'un en l'accompagnant à ſon départ.

Frequentia & plauſus me uſque ad Capitolium celebravit. Cic Une grande foule de peuples m'accompagna juſques au Capitole, parmi des acclamations.

Celebrare ſe. Salluſt. Se rendre illuſtre, ſe donner du nom & de la célébrité.

Celebrare ſtudium agriculturæ. Colum. Exercer l'agriculture.

Celebrare maledictis. Cic. Divulguer, publier par la médiſance.

Nuntii celebrant eum factum eſſe conſulem. Cic. Les nouvelles ſont qu'il a eſté fait conſul.

CĔLENÆ, ou CELÆNÆ, genit. celenārum. f. plur Céléne, Ville de la Grande Phrygie, arroſée par le fleuve Marſyas : c'eſt encore une petite ville de la Campanie dans Virgile, conſacrée à Junon ; d'où vient cet Adjectif *Celenus*, dans Stace.

CĔLENDĔRĬS, genit. Celendĕris. f. Tacit. Ville Maritime de Cilicie.

CĔLĔRANTĔR (Adverbe.) Accius. Viſtement, promptement

CĔLĔRE. (Adverbe.) Plaut. Viſte, viſtement.

CĔLĔRĬPES, genit. celeripĕdis. com. gen. Cic. Léger du pied. *m.* legere. *f.*

CĔLĔRĬTĀS, genit. celeritātis. f. Cic. Célérité, viſteſſe, promptitude. *f.*

In capiendis caſtris celeritas. Cæſ. Qui ſe campe viſte.

Tanta erat horum exercitatione celeritas. Cæſ. Ils ſont ſi viſtes par un long exercice.

Celeritas verborum Cic. Un flux de paroles.

Indigere celeritate. Cic. Avoir beſoin de célérité, ou de faire diligence, de ſe haſter.

Suſcipere

Suſcipere nimias celeritates. Cic. Se hâter, ſe preſſer trop, s'empreſſer plus qu'il ne faut.

Opus eſt celeritate. Cic. On a beſoin de ſe hâter, ou de faire diligence.

Deſiderat celeritatem res. Ulp. La choſe demande celerité.

CĔLĔRĬTĔR, *celeriùs, celerrimè.* (Adverbes.) *Cic.* Vîtement, promptement, avec vîteſſe ou promptitude. Vîte.

Futuri ſumus celeriter unà. Cic. Nous ſerons dans peu de temps enſemble.

CĔLĔRĬTŪDŌ, genit. *celeritudĭnis.* f. *Varr.* Celerité. Vîteſſe. *f.*

CĔLĔRĬŬS, (Adverbe comparatif de *celeriter.*) *Cic.* Plus vîte. Plus promptement.

CĔLĔRĬŬSCŬLĔ. (Adverbe.) *Auct-ad-Heren.* Comme *dicere celeriuſculè.* Se hâter un peu trop en parlant, ſe preſſer trop.

CĔLERRĬMĒ. (Adverbe ſuperlatif de *celeriter.*) *Cicer.* Fort vîte.

CĔLĔRŌ, *cĕlĕrās, celerāvī, celerātūm, celerārĕ. Cic.* Se hâter, avancer, précipiter une choſe.

Celerare victoriam. Tacit. Hâter la victoire; ſe hâter de vaincre, & de mettre fin à la guerre.

CĔLEUSMĂ, κέλευσμα. genit. *celeuſmătis.* n. *Aſcon-Ped. Mart.* Cry des Matelots, pour s'encourager à l'ouvrage, ou certain ſignal donné avec quelque inſtrument de Muſique pour le même effet. *Coup de ſifflet* pour animer les Rameurs & les Mariniers au travail.

CĔLĬĂ, genit. *celĭæ.* f. *Flor-Rom.* Sorte de biere, qui ſe faiſoit en Eſpagne.

CELLĂ, genit. *cellæ.* f. *Cic.* Cellier, lieu où l'on ſerre les proviſions en general d'une maiſon, ſoit vin, viande, huile, *&c.* Depenſe. *f.* Garde-manger. *m.*

Cella olearia. Cic. Cellier à l'huile. * *Vinaria. Cicer.* Cellier à mettre du vin.

Cella penaria. Cic. ou *promptuaria. Plaut.* Office, garde-manger. Depenſe à ſerrer le pain & la viande.

CELLA. *Cic.* Cellule. *f.* petite chambre, garde-robe, pour coucher les valets. *f.*

[C'eſt ce que Vitruve appelle, *lib. 6. c. 10. Cella familiarica*, ou *familiaris*, pour deſigner l'uſage de cette piece qui eſtoit deſtinée pour la commodité & les neceſſitez ordinaires. Mais il faut entendre par ces mots une Garde-robe, lieu pour ſerrer la chaiſe percée & les autres meubles neceſſaires à la chambre, & non pas le lieu qu'on appelle en François, un privé; parce qu'il ne ſe trouve point dans les Ecrits ni dans les Bâtimens qui nous reſtent des Anciens, qu'ils euſſent dans leurs maiſons des foſſes à privez. Ce qu'ils appelloient *Latrinas*, eſtoient des lieux publics où alloient ceux qui n'avoient point d'eſclaves pour vuider & laver leurs baſſins.]

CELLA. *Vitr.* Le dedans, la nef, ou l'interieur du temple, ce qui eſt au milieu; c'eſtoit un lieu obſcur, où le jour n'entroit d'ordinaire que par la porte.

CELLÆ. f. plur. *Virg.* Les trous dans les rayons des mouches à miel.

☞ *Et equidem reliqui in ventre cellæ uni locum. Plaut. Curcul. A. 3. Sc. 1. ℣. 17.* J'ai une aulne de boyaux vuides. (Maniere de parler familiere & baſſe.)

CELLĀRĬĂ, genit. *cellariæ.* f. *Plaut.* La depenſe. (Le lieu où l'on ſerre les proviſions pour une Famille.)

CELLARIA. *Plaut.* Une depenſiére, qui a ſoin des proviſions d'une famille: chez les Religieuſes on l'appelle *la Celeriere.*

CELLĀRĬS, *&* hoc *cellārĕ* Comme *Columbi cellares. Col.* Des Pigeons qui nichent dans des boulins ou trous faits dans la muraille.

CELLĀRĬŪM, genit. *cellarĭī.* n. *Plin.* Cellier. *m.* Voyez CELLA.

CELLĀRĬŬS, genit. *cellarĭī.* m. *Plaut.* Maître d'hôtel. dépenſier, pourvoyeur. *m.*

(Dans les Monaſteres, celui qui a ſoin de la depenſe, & des proviſions du Monaſtere, s'appelle le Pere *Celerier.*)

CELLĀTĬŌ, genit. *cellatiōnis.* f. *Petr.* Un donjon, une guerite, une echauguete qui eſt au haut du logis.

CELLŬLĂ, genit. *cellŭlæ.* f. *Ter.* Cellule. *f.* Petite chambre, cabinet où l'on met un lit.

CĒLŌ, *cēlās, celāvī, celātūm, celārĕ. Cic.* Celer, cacher, tenir ſecret.

(Ce verbe ſe met avec deux accuſatifs. *Celo te hanc rem. Cic.* Je vous céle cela.

Ea ne me celet conſueſeci filium. Ter. J'ai accoûtumé mon fils à ne me rien cacher de tout cela.

[La choſe à l'ablatif avec la prépoſition *de. Celo te de hac re. Cic.* Je vous cache cela, je ne veux pas vous le dire.

☞ CELARE. *Virgil.* Cacher, couvrir.

Celare ſe tenebris. Virg. Se cacher dans l'obſcurité; ſe derober à la connoiſſance des hommes.

Gaudia prodentem vultum celare. Horat. Maſquer un viſage, qui fait éclater ſa joye.

Sol qui diem promit & celat. Hor. Le Soleil qui nous donne le jour, & qui nous l'oſte.

Foſſæ celantur arundine Ovid. On couvre les foſſes de roſeaux.

Cùm familiariter me in eorum ſermonem inſinuarem, celabar, excludebar. Cic. Me mélant familierement dans leur converſation, on ſe cachoit de moi, & l'on me rejettoit.

CĔLŌX, genit. *celōcis.* f. *Liv.* Un brigantin, vaiſſeau à une rame, qui eſt fort large, & fort vîte.

☞ *Obſecro operam celocem, non corbitam date. Plaut.* Je vous prie de m'aider promptement, de me donner un ſecours prompt, & qui ne ſoit pas lent.

Celox, eſtoit un vaiſſeau fort vîte: & *Corbita*, au contraire, un vaiſſeau fort peſant.

☞ *Unde onuſtam celocem agere te prædicem? Plaut. Pſeud. 5. 2. ℣. 12.* Où t'es-tu tant ſaoulé de viande & de vin?

(Cette expreſſion eſt métaphorique.)

CELSĪTĀS, genit. *celſitātis.* f. *Cic.* Grandeur, ſublimité, élevation, excellence. Hauteur, ſoit de l'eſprit ou des choſes. *f.*

CELSITAS *animi. Cic.* Grandeur d'ame. Élevation, ſublimité d'ame.

CELSĪTŪDŌ, genit. *celſitudĭnis.* f. *Vel-Pater.* Grandeur, élevation, hauteur. *f.*

CELSŬS, *celsă, celsūm. Cic.* Grand, haut, élevé, ſublime, excellent. *m.* grande, haute, élevée, ſublime, excellente. *f.*

[Il a ſon ſuperlatif dans Ciceron, *Celsiſsĭmŭs.*]

CELTÆ, genit. *celtārūm.* maſc. plur. *Cæſ.* Les Celtes, Peuples qui occupoient la plus grande partie de toute la Gaule du temps de Ceſar: ces Celtes tenoient encore tout ce qui eſt depuis le Rhin juſques à l'Ocean, entre les Monts de Vauge & les Rivieres de Marne & de Seine d'un côté, & les Monts Cevenes & la Garonne de l'autre.

CELTĪBĒRĪ, genit. *celtiberōrūm.* m. plur. *Cæſ.* Les Celtiberiens, Peuples d'Arragon proche le fleuve Iberus: ils ont pris leurs noms des Celtes Gaulois, qui vinrent habiter le long du fleuve Iberus.

CELTĪBĒRĬŬS, *celtiberĭă, celtiberĭūm.* Adjectif. *Catul.* Celtiberien. *m.* Celtiberienne, *f* de Celtiberie.

CELTĬCĂ *Gallĭă*, genit. *celticæ gallĭæ.* f. *Plin.* La Gaule Celtique ou Lyonnoiſe, une des trois de l'ancienne diviſion de la Gaule, qui eſtoit entre la Garonne, la Marne, la Seine, & le Rhône.

CELTĬS, genit. *celtis.* f *Plin.* Alizier, arbre.

CEMĬNŌRĬS, genit. *Ceminōris.* f. *Cic.* (Ville qui a eſté priſe par Ciceron, ſur le Mont Amanus, entre la Syrie & la Cilicie.)

CĒNĂ ou CŒNĂ, genit. *cēnæ.* f. *Cic.* (ſans diphthongue.) Repas qu'on prend à midy ou au ſoir. *m.* Feſte nous dit que ce mot ſignifioit autrefois ce qu'on a depuis appellé, *Prandium*, le dîner, repas qu'on fait à Midy; mais il ſe prend aujourd'hui pour ce qu'on nommoit *Veſpertina*, le ſouper, repas qu'on fait le ſoir.

Recta cena. Suet. Table ouverte.

Ambulans cena. Mart. Feſtin, repas dans lequel on fait courir les plats ; & l'on ſe contente d'en repaitre les yeux des conviez, ſans les y laiſſer toucher, parce qu'on leve les viandes de deſſus la table auſſi-tôt qu'on les y a miſes.

Dubia cena. Ter. Feſtin où il y a tant de mets exquis, qu'on ne ſçait que manger. Un ambigu.

In cenam ſenis. Ter. Pour le ſouper du vieillard, ou d'un bon homme.

Inter cenam. Suet. Pendant le ſouper, pendant qu'on ſoupe.

Aſpera cena. Plaut. Un ſouper fort mauvais & fort maigre.

Ante-lucana cena. Cic. Repas pris devant le jour.

Caput cenæ. Cic. L'entrée de table. *f.* Martial dit, *Pompa & caput cenæ.*

Cena cerealis. Plaut Un ſouper magnifique ſervi à pluſieurs ſervices, tels qu'on en donnoit à la feſte de Ceres.

Cena popularis. Feſtin qu'on donnoit au peuple dans un jour de triomphe.

Cena terreſtris. Feſtin dans lequel on ne ſervoit que des légumes. Horace l'appelle *Cena ſine ſanguine* où l'on ne ſert point d'animaux égorgez.

Pater cenæ. Hor. Celui qui traitte ou qui donne le repas.

Magiſter cenarum. Mart. Le Maitre du feſtin.

Adhibere cenæ aliquem. Suet. Admettre quelqu'un à ſa table, le faire manger à ſa table, avec ſoi, ou lui donner à ſouper.

Apponere cenam. Ter. Servir à ſouper.

Impenſis cenarum ſuffragia populi venari. Hor. Rechercher les ſuffrages du peuple par de grands feſtins, en le traittant magnifiquement.

Vocare, invitare aliquem ad cenam. Cic. Phæd. Inviter, prier quelqu'un à ſouper.

Condicere alicui cenam, ad cenam. Suet. ou *Condicere alicui. Cic. Plaut.* Envoyer dire à quelqu'un qu'on ira ſouper chez lui.

Ad cenam mihi promitte, cognatos volo hodiè invitare. Phæd. Faites-moi l'honneur de venir ſouper avec moi, car je veux inviter aujourd'hui tous mes parens.

☞ *Prima cena, altera cena, tertia cena. Mart.* Le premier, le ſecond, le troiſiéme ſervice.

CENA. *Plin.* La Salle, le lieu où l'on ſoupe.

CĒNĀCŬLĀRĬA, genit. *cenaculariæ.* f. *Ulp.* Le profit que les Romains tiroient du loyer de leurs chambres hautes.

Cenaculariam facere. Ulp. Loüer des chambres.

[Vitruve nous apprend dans le ſecond livre de ſon Architecture que les peuples s'eſtant fort accrû à Rome, on commença d'elever les edifices, qui n'avoient auparavant qu'un etage, & que les riches logeoient les pauvres dans les derniers etages, & en tiroient de l'argent, ce qu'ils appelloient *cenaculariam facere.*

CĒNĀCŬLĀRĬŬS, genit. *cenacularii.* m. *Ulp.* Qui loüe une chambre haute. Un locataire.

CĒNĀCŬLŬM, genit. *cenaculi.* neut. *Vitr.* Sale. *f.* Lieu où l'on mange. Cénacle *m.*

CENACULUM. *Cic. Vitr.* Tout le haut d'un logis ; les chambres hautes qu'on loüoit aux pauvres gens à Rome. Etage d'en haut. (Voici les paroles de Vitruve dans le livre ſecond de ſon Architecture c. 8 Cependant comme les murs de brique ne valent rien, à moins que d'avoir deux ou trois rangs, ſi on ne les faiſoit que d'un pied & demi de large, ils ne pourroient ſoûtenir qu'un etage, ce qui feroit fort mal dans une Ville, qui a neceſſairement beſoin, pour loger le nombre infini de ſes Habitans, que la hauteur des edifices recompenſe le defaut de la place ; Et de plus la multiplication des etages & des balcons rend les habitations de Rome fort belles.)

Per cenacula dividere domum. Ulp. Faire pluſieurs étages & pluſieurs appartemens dans une maiſon, ou dans un batiment.

Cecidit de tertio cenaculo. Act. Apoſt. Il tomba au troiſiéme étage. Et Martial a dit, *& ſcalis habito tribus.* Je ſuis logé au troiſiéme étage.

CĒNĀTĬCŬS, *cenatica, cenaticum. Varr.* Qui eſt du ſouper, qui appartient au ſouper, au repas.

Cenatica ſpes. Plaut. L'eſperance d'un ſouper ou d'un repas.

Hic ſpem habeo cenaticam. Plaut. J'eſpere ſouper en ce lieu.

CĒNĀTĬŌ, genit. *cenationis.* f. *Colum. Suet.* Chambre où l'on mange. Sale à manger.

CĒNĀTĬUNCŬLA, genit. *cenatiunculæ.* f. *Plin.* Petite chambre ou ſale où l'on mange.

CĒNĀTŌRĬA, *æ.* (On ſous-entend *Veſtis. Petr.* ou CĒNĀTŌRĬŬM, *ii.* n. mis ſeul. *Mart.* Robbe qu'on prenoit ſe mettant à table.

CĒNĀTŪRĬŌ, *cenaturis, cenaturire. Mart.* Avoir envie de ſouper.

CĒNĀTŬS, *cenata, cenatum. Cic.* Qui a ſoupé.

[Voſſius condamne cette expreſſion. *Cenatus ſum apud te.* J'ai ſoupé chez vous ; cependant elle ſe trouve dans Tite-Live, *Cùm cenati apud Vitellios eſſent* : Ayant ſoupé chez les Vitelliens, & quoiqu'on liſe dans d'autres éditions *cùm cenatum eſſet*, cela n'empeche pas neanmoins que *cenatum* ne ſoit toûjours là un participe ; puiſqu'il marque ſon temps, & qu'il vient de *Cenatus, a, um.* qui vient de *Cenor*, quoique ce preſent ne ſoit peut-etre pas en uſage. Ciceron en a uſé viſiblement comme d'un participe paſſif, lors qu'il a dit *Cenato mihi.* Ainſi ce que l'on peut remarquer la deſſus, c'eſt que ce *Cenatus* n'eſtant pas preterit actif, ce ſeroit une faute de dire, *Cenatus ſum hanc rem* : mais qu'eſtant préterit paſſif, on peut dire *Cenatus ſum apud te*, ce qui n'empêche pas qu'on ne puiſſe dire auſſi *cenavi apud te*, quoi qu'en divers ſens d'actif & paſſif, ce dernier eſtant toûjours plus Latin & plus ordinaire.

Cenato mihi epiſtola eſt illa reddita. Cic. Cette lettre m'a eſté renduë après ſoupé.

CENCHRÆÆ, genit. *cenchrearum* f. pl. *Ovid* Cenchrée, Port de mer celebre vers les Coſtes de la Morée ſur l'Archipel.

CENCHRĬS, χεγχρίς. genit. *cenchridis.* f. *Plin.* Une Crecerelle, Oiſeau de proye.

CENCHRIS, genit. *cenchris.* m. *Plin.* Sorte de ſerpent qui ſe lance comme une fleche ſur les hommes & ſur les animaux.

CENCHRĪTES, κεγχρίτης. genit. *cenchritæ.* maſc. *Plin.* Pierre precieuſe ſemée comme de grains de millet.

CENCHRĬŬS, genit. *cenchrii. Tacit.* Cenchrius, Fleuve d'Aſie paſſant par l'Ionie, proche Epheſe.

CĒNĬMAGNĪ, genit. *cenimagnorum.* maſc. plur. *Cæſ.* Peuples de la partie Orientale de l'Albion ou l'Angleterre.

CĒNĬTŌ, *cenitas, cenitavi, cenitatum, cenitare. Cicer.* Souper ſouvent chez quelqu'un ou en quelque lieu.

CĒNŌ, ou CŒNO, *cenas, cenavi, cenatum, cenare. Cic.* Souper, prendre ſon repas.

Cenare alienum. Plaut. Souper aux depens d'autrui.

Olus cenare. Hor. Manger des legumes à ſon ſouper. Avoir des legumes pour ſouper.

Cenare aves. Hor. Manger du gibier ou de la volaille.

Pulmenta cenare. Horat. Manger un hachis pour ſon ſouper.

Cenare in odorem culinæ. Plaut Souper à l'odeur de la cuiſine, ou à la fumée des viandes.

Atratum ou *cum toga pulla cenare. Cicer.* Souper en robbe de deüil.

Sic cenabat tanquam Rex. Petr. Il mangeoit avec autant de magnificence qu'un Roi.

Videtur nunquam inter honeſtos cœnaſſe. Petr. Il ſemble qu'il n'a jamais mangé à la table des Grands.

CĒNŌMĀNĪ, genit. *cenomanorum.* m. pl. *Cæſ.* Peuples du Dioceſe du Mans, les Manceaux, la Capitale ſe nomme *Cenomanum*, le Mans.

CĒNŎTĂPHĬUM, κενοτάφιον. genit. *cenotaphii.* n. *Ulp.*

Tombeau ou ſepulchre honoraire ſans que le corps y ſoit. Repreſentation qu'on dreſſe dans nos Temples aux ſervices des morts.

CĔNSĔŌ, *censēs*, *censŭī*, *cēnsūm*, *censērĕ*. *Cic.* Opiner, dire ſon avis ou ſon ſentiment, eſtre d'avis, penſer, eſtimer, juger, ordonner, ſoit en corps, ſoit en particulier.

Cùm cenſeretur clypeus auro & magnitudine inſignis. Tacit. Comme on ordonnoit qu'il auroit, comme on lui décernoit, un bouclier d'or d'une grandeur extraordinaire.

Quid Senatus cenſuerit, exponam. Cic. Je vous dirai le ſentiment du Senat, ce que le Senat ordonna, quel fut ſon avis.

De re iſta cenſeo, ut Caius Panſa. Je ſuis ſur cela du ſentiment de Panſa.

CENSEO. *Cic.* Faire un eſtat, un dénombrement des choſes, dont les Citoyens donnent une declaration comme de leurs enfans, eſclaves, poſſeſſions. Donner un eſtat, une declaration de ſon bien, en faire une liſte, un rôle.

In quâ tribu iſta prædia cenſuiſti. Cic. En quelle Tribu avez vous donné la declaration de ces heritages?

Eum qui ſit cenſus, ita ſe jam tùm geſſiſſe pro cive Cic. Que celui qui s'eſt fait enrôler, ou enregiſtrer, immatriculer par les Cenſeurs, a fait acte de Citoyen, s'eſt declaré Citoyen.

CENSEOR pris quelquefois activement, ſe revêtant pour lors de la nature des verbes communs ou deponens. *Voluiſti magnum agri modum cenſeri. Cicer.* Vous avez declaré avoir plus de terre que vous n'en aviez, vous en avez donné un plus grand dénombrement ou declaration aux Cenſeurs.

Cenſus es mancipia Amyntæ .. .pertimuit quidem cùm te audiſſet ſervos ſuos eſſe cenſum. Cic. Vous avez fait un eſtat des eſclaves d'Amynthas.... mais il a apprehendé ayant appris que vous aviez fait une liſte ou un rôle de ſes domeſtiques.

CĔNSĬŌ, genit. *cenſiōnĭs*. f. *Var.* Eſtimation des biens de quelqu'un *f.*

CENSIO *bubula. Plaut.* Punition, châtiment à coups de nerfs de beuf que le Cenſeur ordonnoit.

Cenſionem facere. Plaut. Faire le rôle ou la reveuë des ſoldats, & choiſir les meilleurs.

CĔNSĪTŌR, genit. *cenſitōris*. m. *Ulp.* Eſtimateur, celui qui fait l'eſtimation de quelque choſe.

CĒNSŎR, genit. *cēnsōrĭs*. m. *Cic.* Cenſeur. *m.* Magiſtrat parmi les Romains, juge ſouverain des mœurs & de la police, & qui faiſoit le dénombrement des Citoyens & de leurs biens.

CENSOR. *Hor.* Cenſeur, qui reprend & cenſure les choſes & les perſonnes. Un critique, un reformateur

CĒNSŌRĬŬS, *cenſōrĭă*, *cenſōrĭūm*. *Cic.* De Cenſeur, de la dignité de Cenſeur.

CENSORIUS. *Quint.* De Cenſeur, de celui qui reprend, & qui trouve à redire aux ouvrages.

Nota cenſoria. Quint. Marque ou note d'infamie faite par les Cenſeurs.

Virgula cenſoria. Quint. Reprehenſion, correction faite par le Cenſeur.

CĒNSŬĀLĬS. m. f. *& hoc cenſuālĕ*. (genit. *cenſuālĭs*, pour tous les genres.) *Ulp.* De cens, de rente.

Cenſuales libri. Ulp. Papiers terriers, qui contiennent le dénombrement & la nature des heritages ſituez dans la Cenſive d'un Seigneur, avec les redevances dont ils ſont chargez.

CĒNSŪRĂ, genit. *cenſūræ*. f. *Cic.* La Cenſure, l'Office de Cenſeur parmi les Romains.

☞ CENSURA. *Hor.* Cenſure, reprehenſion, correction *f.*

Vexat cenſura columbas. Juv. La cenſure n'attaque que les ſimples.

☞ *Cenſuram vini facere. Plin.* Goûter le vin, comme font ceux qui en achetent, en faire l'eſſai, pour voir s'il eſt bon & s'il tient; c'eſt-à-dire, s'il ne change point de couleur.

CĒNSŬS, *cēnsă*, *cēnsūm*. *Liv.* Qui a donné au Cenſeur le dénombrement de ſa famille & de ſes biens.

Capite cenſi Cic. Gens pauvres qui n'avoient que leur nom à donner au Cenſeur.

CĒNSŬS, genit. *cēnsūs* m. *Cic.* Le dénombrement ou la liſte que les Cenſeurs faiſoient des biens & des familles Romaines de cinq ans en cinq ans.

Cenſui cenſendo eſſe prædia. Cic. Biens ou heritages qui ne peuvent eſtre vendus ni achetez, que par ceux qui joüiſſent du droit Romain.

Cenſus cenſendo legem ferre. Cic. Faire une loi pour l'eſtimation & la priſée des biens

Habere cenſum ou *agere. Tacit. Cic.* Faire actuellement le dénombrement des Citoyens & de leurs biens.

Eorum qui domum redierunt cenſu habito. Cæſ. Après avoir fait la reveuë de ceux qui retournoient en leurs païs.

Germanicus agendo Galliarum cenſui intentus. Tacit. Germanicus eſtoit occupé à faire la reveuë des Gaules.

CENSUS. *Cic.* Biens. *m.* richeſſes de chaque particulier. *fem.*

Infrà Lucilii cenſum ingeniumque. Hor. N'ayant ni le bien ni l'eſprit de Lucilius.

Tenuis cenſus, ou *Homo tenui cenſu Hor.* Un homme qui a peu de bien.

Sine cenſu. Cic. Un homme qui n'a point de bien, qui eſt ſans biens.

Cultus major cenſu. Hor. Qui porte un eſtat plus grand que ſon bien, ou au-delà de ſon bien.

Prædia antiquo cenſu. Hor. Des terres qui ne payoient point de taille.

☞ *Dat cenſus honores, cenſus amicitias. Hor.* Les richeſſes donnent des honneurs & des amis.

Ad cenſus Galliarum Tacit. Pour tenir les Eſtats des Gaules.

CĔNTAURĂ, genit. *centaūræ*. f. La Centaure, la femelle du Centaure; [Lucien en fait la deſcription dans un petit Dialogue intitulé Zeuxis ou Antiochus. Mais la femelle du Centaure auſſi mignonne qu'elle eſt ſauvage, a la moitié du corps de ces belles cavalles de Theſſalie, qui n'ont point encore eſté domtées, & l'autre moitié de la plus belle femme du monde, hormis qu'elle a les oreilles droites & pointuës.]

CĔNTAURĒĂ, genit. *centaūrĕæ*. f. ou

CĔNTAURĒŪM, genit. *centaūrĕī*. n. *Plin. Virg.* Centaurée ou fiel de la terre, herbe. Il y en a de deux ſortes, la grande & la petite Centaurée, dont on ſe ſert en Medecine.]

CĔNTAURĬCŬS, *centaurĭcă*, *centaurĭcūm*. *Var.* De Centaure.

CĔNTAURŬS, genit. *centaūrī*. m. *Cic.* Centaure. *m.* Monſtre, moitié homme par la partie ſuperieure; & moitié cavalle, par la partie inferieure.

CENTAURO *vehitur magnâ. Virg.* Il eſt dans un grand vaiſſeau appellé le Centaure, à cauſe qu'on y avoit depeint la figure d'un Centaure.

CĔNTĒNĀRĬŬS, *centenarĭă*, *centenarĭūm*. *Var.* De cent.

Centenarius numerus. Vitr. Le nombre de cent.

CENTENARIUS *lapis. Vitr.* Une pierre qui peſe cent livres, ou un quintal.

CĔNTĒNŬS, *centēnă*, *centēnūm*. *Plin.* Cent.

Centenis durare annis. Plaut. Durer cent ans.

Centenos annos excedere. Plin. Vivre plus de cent ans, paſſer cent ans.

Arbore centenâ fluctus verberare. Virg. Ramer à cent rames.

CĔNTĔSĬMŬS, *centesĭmă*, *centesĭmūm*. *Plin.* Le centiéme.

CENTESIMA. (On ſous-entend *uſura.*) *Cic.* Uſure à un pour cent par mois.

Centeſima rerum venalium. Tacit. L'impoſt du centiéme ſur les denrées & marchandiſes.

CĒNTĬCEPS, genit. *centicĭpĭtis.* omn. gen. *Horat.* Qui a cent teſtes.

CĒNTĬĒS. (Adv.) *Cic.* Cent fois.

CĒNTĬFŌLĬA *rŏsă*, genit. *centifolĭæ roſæ.* f. *Plin.* Roſe à cent feüilles.

CĒNTĬGRĀNŪM *trĭtĭcŭm*, genit. *centigrānī trĭtĭcī.* n. *Plin.* Épi de bled qui porte cent grains.

CĒNTĬMĂNŬS, genit. *centimănī.* m. *Hor.* Qui a cent mains ou cent bras.

CĒNTĬPĔDĂ, *centipĕdæ.* f. *Plin.* Chenille. *f.* Petit inſecte venimeux.

CĒNTĬPĔLLĬŌ, genit. *centipellĭōnĭs.* m. *Plin.* Le ventre du cerf.

CĒNTĬPĒS, genit. *centĭpĕdĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui a cent pieds.

CĒNTŌ, genit. *centōnĭs.* m. *Cæſ.* Couverture faite de pluſieurs petits morceaux d'étoffes de diverſes couleurs.

☞ *Centones farcire alicui. Plaut. Epid.* Ajouter menſonges ſur menſonges, faire un tiſſu de menſonges.

☞ CENTO. *Ter.* Centon. *m.* Proprement, un paquet fait de differentes piéces ; & de là il a eſté pris pour une eſpece de Poëme fait de pluſieurs Vers pris d'un côté & d'autre ; & pour des Hiſtoires, ou des Contes faits à plaiſir. Fatras. *m.*

CĒNTRĀLĬS. m. f. *& hoc centrālĕ.* n. *Adject.* (genit. *centrālis*, pour tous les genres.) *Plin* Central. *m.* centrale. *f.* qui eſt au centre & au milieu des choſes.

CĒNTRĪNĀS, κεντρίνας. genit. *centrīnæ.* m. *Plin.* Eſpece de moucheron.

CĒNTRŌNĒS, genit. *centrōnŭm.* m. plur. *Cæſ.* Céſar fait deux peuples bien differens & fort éloignez l'un de l'autre de ce méme nom. L'un eſt dans les Alpes, & ſa Ville capitale ſe trouvant chez les Anciens *Tarantaſia*, repond au Dioceſe de *Mouſtiers en Tarantaiſes*, qui eſt entierement dans la Savoye. L'autre eſt dans les Belges, ſous la domination des Nerviens aux environs de Gand.

CĒNTRŌSŬS, *centrōsă*, *centrōsŭm*, comme *ſcobis centroſa. Plin.* De la ſcieure des neuds qui ſont aux arbres.

CĒNTRŬM, κέντρον. gen. *centrī.* n *Vitr.* Centre. Point, ou le milieu des choſes, dont on peut tirer des Lignes. *m.*

CENTRUM. *Plin.* Neud qui ſe trouve aux arbres.

CĒNTŪM. Nom de nombre indéclinable. *Cicer.* Cent. Il ſe prend dans Horace pour un nombre indéfini.

CĒNTŪM-CĂPĬTĂ, genit. *centūm-capĭtūm.* n. plur. *Plin.* Chardon à pluſieurs têtes.

CĒNTŪM-CĔLLÆ, genit. *Centūm-cellārūm.* f. plur. *Plin.* Civita-Vecchia, Ville maritime de la Toſcane.

CĒNTŪM-GĔMĬNŬS, *centūm-gemĭnă*, *centūm-gemĭnŭm. Virg.* Cent fois double.

CĒNTŪM-PŌNDĬŬM, genit. *centūm-pōndĭī.* n. *Cat.* Le poids de cent livres ; un Quintal.

CĒNTŪM-VĬRĀLĬS. m. f. *& hoc centūm-vĭrālĕ.* (genit. *centum-virālis*, pour tous les genres.) Des Centumvirs ou des cent Juges.

Centum-virales cauſæ. Cic. Cauſes qui ſe jugeoient par les Centum-virs, Jugement des Centum-virs ou des cent Juges.

CĒNTŪM-VĬRĪ, genit. *Centum-virōrūm. Cic.* Les Centum-virs, ou les cent Juges, Corps de gens de Juſtice à Rome qui jugeoient des cauſes Civiles fort conſiderables. *Voyez le Dictionnaire des Antiquitez.*

CĒNTŪNCŬLŬS, genit. *centuncŭlī.* maſc. *Liv.* Petite couverture faite de pluſieurs pieces ou morceaux.

CENTUNCULUS. *Plin.* Pervanche ; herbe.

CĒNTŬPLEX, genit. *centŭplĭcis.* omn. gen. *Plaut.* Le centuple, cent fois double.

CĒNTŬPLĬCĀTŌ. (Adv.) *Plin.* Au centuple.

CĒNTŬRĬĂ, genit. *centŭrĭæ.* f. *Cic.* Compagnie de cent hommes ; centurie. *f.*

Renuntiatus prætor centuriis cunctis. Cic. Il fut éleu Préteur d'une commune voix, de tout le peuple qui eſtoit diviſé par centuries ou par centaines.

Vox una centuriarum. Cic. Les centuries furent toutes d'une voix.

CENTURIA. *Cic.* Dans les armées Romaines. Centurie. Bande. Compagnie de cent hommes d'armes. *f.*

Ornare aliquem centuriis. Cicer. Donner des gardes à quelqu'un par honneur.

CENTURIA. Compagnie, troupe de pluſieurs perſonnes. *f.*

Seniorum & juniorum centuriis honore affici. Cic. Eſtre honoré par les vieillards, & par les jeunes hommes.

CĒNTŬRĬĀTĪM. (Adverbe.) *Cic.* Par bandes de cent hommes, par centaines.

CĒNTŬRĬĀTŬS, genit. *centuriātūs.* m. *Cic.* La charge de Centenier ou Capitaine de cent hommes.

CĒNTŬRĬĀTŬS, *centuriātă*, *centuriātŭm. Cic.* Diſtribué par bandes ou par compagnies de cent hommes. *m.* diſtribuée. *f.*

Centuriata comitia. Cic. Aſſemblées du peuple Romain qui eſtoit diviſé par centaines, & non point par paroiſſes.

Centuriatæ leges. Cic. Loix faites par le peuple aſſemblé par centaines, & non point par paroiſſes.

CĒNTŬRĬŌ, genit. *centuriōnĭs.* m. *Cic.* Centurion, Centenier, Capitaine de cent hommes ou Capitaine en general, dans Tacite. *m.*

CĒNTŬRĬŌ, *centurĭās*, *centuriāvī*, *centuriātŭm*, *centuriārĕ. Cic.* Diſtribuer par centuries ou par compagnies ou bandes de cent hommes, ou d'un grand nombre indéterminément.

CENTURIARE. Enrôler, recevoir pour ſoldat, en quelque nombre que ſoient les compagnies militaires. Faire des levées, lever des troupes ou des ſoldats.

Octavius palam rem gerit, centuriat, Capuæ dinumerat. Liv. Octavius ne s'en cache point ; il fait des levées de gens de guerre, & en fait la revûë à Capouë.

Cùm homines palàm conſcribi centuriarique vidiſſem. Cic. Voyant qu'on levoit des gens de guerre, & qu'on les diſtribuoit par compagnies.

CĒNTŬRĬŌNĀTŬS, genit. *Centurionātūs.* m. *Tacit.* L'Office de Centurion ou de Capitaine.

CENTURIONATUM *indè egit. Tacit.* Le Prince fit enſuite la revûë des Centurions ou des Capitaines.

CĒNŬLĂ, genit. *cenŭlæ.* f. *Cic.* Un leger repas, une collation.

Cenula ablata eſt, cibus quidem plebeius, ſed ſuccoſus & nutritivus. Petr. On ſervit à ſouper des viandes communes, mais ſucculentes & fort nourriſſantes.

CĒŌS, ou CĒA, genit. *Ceæ.* fœm. *Plin. Cic.* Zée. [Iſle de la mer Egée, l'une des Cyclades.]

CĒPĂ, genit. *cepæ* f. *Plin.* Oignon *m.*

CĒPĒ. n. Indéclinable. *Perſ.* Le même.

CĒPĪNĂ, genit. *cēpinæ.* f. ou CEPITIUM, genit. *cepitiī.* n *Apul.* Oignonaye *f.* Lieu plein d'oignons. *m.*

CĒPHĂLÆA, κεφαλαία. genit. *cephalææ.* f *Plin.* Mal de tête continu. *m.* Migraine. *f.*

CĒPHŬS, genit. *cēphī.* f. *Plin.* Animal monſtrueux qui a la tête d'un Satyre, & le reſte du corps de chien ou d'ours. (Sorte d'oiſeau fort aiſé à prendre & fort amoureux.)

CEPI, Prétérit de CAPIO.

CĒRĂ, genit. *ceræ.* f. *Cic.* De la cire. *f.*

Cera punica. Vitr. De la cire punique ou de la cire fort blanche.

[Qui ſe blanchiſſoit en la fondant pluſieurs fois dans l'eau marine, & en la tenant long-tems au Soleil ſur l'herbe au Printems afin qu'elle fût ſouvent moüillée de la roſée.]

Cera miniata, ou *miniatula. Cic.* De la cire rouge.

Fingere in ceris. Cic. Faire des ſtatuës de cire.

☞ Cera. Tablettes enduites de cire, ſur quoi les Anciens ecrivoient avant l'uſage du papier & de l'encre.

Primæ & ſecundæ ceræ Teſtamenti. Suet. La premiere & la ſeconde Tablette du Teſtament, ou ſelon noſtre maniére, la premiere & la ſeconde page du Teſtament.

Codicis extrema cera. Cic. La derniere page ou le dernier feüillet du livre.

Ceræ aliquid credere. Plaut. Écrire quelque choſe ſur des tablettes.

In imâ cerâ teſtamenti. Suet. Au bas du teſtament.

Quid prima ſecundo cera velit verſu. Hor. Ce qu'il y a dans la ſeconde ligne de la premiere page.

CĔRĀMĪTES, κεραμίτης. genit. *ceramitæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe.

CĔRĀRĬA, genit. *cerariæ.* f. *Plaut. Mil.* 3. 1. ♈. 102. Femme qui fourniſſoit de la cire pour les Sacrifices; [Quelques-uns liſent en cet endroit *Geraria* avec plus de raiſon que *Ceraria*, ſi l'on veut prendre la peine de lire l'endroit de Plaute.]

CĔRĀRĬŬM, genit. *cerarii.* n. *Cic.* Impoſt mis ſur la cire, par Verres dans la Sicile.

CĔRĀRĬŬS, genit. *cerarii.* m. *Cic.* Cirier, qui travaille en cire. *m.*

CĔRĀSTĒS, genit. *ceraſtæ.* m. *Plin.* Sorte de ſerpent qui a des cornes.

CĔRĂSŪM, genit. *ceraſi.* neut. *Plin.* Ceriſe. *f.* Fruit fort connu & fort commun à Paris & ailleurs.

CĔRĂSŬS, genit. *ceraſi.* f. *Plin. Prop.* Ceriſier. *m.*

CĔRĀTĬĀS, κερατίας. gen. *ceratiæ.* m. *Plin.* Cométe cornuë.

CĔRĀTĪNÆ *queſtiones. Quint.* Sophiſmes. *m.* argumens captieux.

CĔRĀTĪTĬS, κερατῖτις. genit. *ceratitidis.* f. *Plin.* Pavot ſauvage noir.

CĔRĀTŪM, κηρατον. genit. *cerati.* n. *Celſ.* Cérat. *m.* Onguent fait d'huile & de cire.

CĔRĀTŪRĂ, genit. *ceraturæ.* f. *Colum.* Cirure. *f.* enduit de cire. *m.*

CĔRĀTŬS, *cerata*, *ceratum. Cic.* Ciré, enduit, frotté de cire. *m.* cirée, enduite, frottée de cire. *f.*

Tedæ ceratæ. Ovid. Des torches ou des flambeaux de cire.

CĔRAŪNĬĂ, κεραύνια. genit. *ceraunia.* fœmin. *Plin.* [Pierre precieuſe qui eſt blanche.]

* Ceraunia. *Plin.* Carrouge. *m.* arbre.

CĔRAŪNĬĂ *juga.* n pl. *Ovid.* Monti di Chimera, ou les Monts Cérauniens, dans l'Epire

CĔRAŪNĬŪM, κεραύνιον. genit. *ceraunii.* n. *Plin* Eſpece de Trufe à manger.

CĔRCŌPĪTHĔCŬS, κερκοπίθηκος. genit. *cercopitheci.* m. *Var.* Singe à queuë. *m.* Animal.

CĔRCŪRŬS, κερκουρος. genit. *cercuri.* m. *Plaut.* Grand vaiſſeau de mer. *m.*

[Inventé par les Cypriots, à l'uſage des peuples d'Aſie.]

CĔRDŎ, genit. *cerdonis.* m. *Mart.* Cordonnier. Savetier. *m.* ou Tout homme qui exerce un métier bas & abject.

CĔRĔĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc cereale.* n. *Adject. Virg.* De la Déeſſe Cérés.

(Que les Poetes ont feint être la Déeſſe des bleds, & pour cette raiſon ils diſent.)

☞ *Arma cerealia. Virg.* Outils pour moudre le bled & cuire le pain.

| *Auræ cereales. Plin.* Vents qui font moudre le bled.

Cerealis ſapor. Plin. Saveur, goût du bled.

Dona cerealia. Sil-Ital. Du pain, du bled.

Cereales ludi. Liv. Jeux en l'honneur de Cérés.

Cerealis cena. Plaut. Feſtin à la feſte de Cérés. (Un grand & magnifique Feſtin.)

CĔRĔĀLĬĂ, genit. *cerealiorum.* n. pl. *Cic.* Les Céreales. *f.* Feſtes inſtituées en l'honneur de Cérés.

CĔRĔBELLŪM, genit. *cerebelli.* n. *Celſ.* Petite tête.

On dit figurement, *Cœpi ipſi mi cerebellum.* Il faut ſous-entendre *habere. Petr.* Je connus par là que j'avois de la tête.

CĔRĔBRŌSŬS, *cerebroſa*, *cerebroſum. Plaut.* Écervellé, dont la cervelle s'échauffe pour la moindre bagatelle. Qui a la cervelle démontée Un enteſté, un eſtourdi.

Cerebroſus bos. Colum. Un beuf rétif ou furieux.

CĔRĔBRŪM, *cerebri.* n. *Cic.* Cervelle aux animaux. *f.* Cerveau, à l'homme. *m.*

Bona ſpecies, inquit, cerebrum non habet. Phæd. C'eſt un beau viſage, c'eſt dommage qu'il n'ait point de cervelle.

☞ *Felix cerebri. Hor.* Une bonne cervelle, une bonne teſte, qui a la teſte bien faite. Le contraire eſt *Putidum cerebrum habet.* Hor.

Cerebrum uritur. Plaut. Il a le cerveau ou la teſte échauffée; il eſt en colere.

Cerebro laborare. Plaut. Avoir l'eſprit mal fait, ou la cervelle démontée, renverſée.

Ne me facias ringentem, alioquin experieris cerebrum meum. Petr. Ne me fais pas enrager, autrement tu pourrois éprouver quelque coup de ma teſte.

CĔRĔMŌNĬĂ, genit. *ceremoniæ.* f. *Cic.* Ceremonie de Religion. *V.* Cærimonia.

CĔRĒS, genit. *cereris.* f. *Cic.* Cérés, Déeſſe des bleds, ſelon les Poëtes, & de là,

☞ Ceres. Du froment, du bled.

Vocare clamore Cererem. Virg. Prier les Dieux de donner une année abondante en bleds.

☞ Ceres. *Virg.* Du pain.

Dona laboratæ Cereris. Virgil. Du pain. Mot à mot, des Dons de Cerés qu'on a travaillez.

Cereremque caniſtris expediunt. Virg. Ils mettent du pain dans des corbeilles.

☞ *Sine Cerere & Baccho friget Venus. Ter.* Sans le vin & la bonne chere, l'amour eſt bien froid.

CĔRĔŬS, *cerea*, *cereum. Cic. Hor.* De cire, fait de cire. *m.* faite. *f.*

Effigies cerea. Hor. Une ſtatuë de cire.

Cereus. *Virg.* De couleur de cire, jaune comme de la cire.

Cerea pruna. Virg. Des prunes jaunes ou prunes d'abricot.

Caſtra cerea. Claud. Ruches de mouches à miel rangées comme un camp.

☞ Cereus. *Hor.* Maniable comme de la cire, facile, qui prend telle ſituation qu'on veut, que l'on façonne à ſa fantaiſie

Cereus in vitium flecti. Hor. Qu'on engage aiſément dans le mal. Un naturel facile. Qui reçoit facilement l'impreſſion du vice, qui ſe laiſſe aller aiſément au vice.

CĔRĔŬS, genit. *cerei.* m. *Cic.* Cierge. *m.* groſſe chandelle de cire. *f.*

Cereum lucere. Plaut. S'éclairer avec un flambeau de cire.

CĔRĬĂ, genit. *ceriæ.* fœm. *Plin.* Biere, boiſſon faite de bled. *f.*

[Si ce mot vient de *Ceres*, il aura la premiere breve. Si de *Cera*, il l'aura longue.]

CĔRĪFĬCŌ, *cerificas*, *cerificavi*, *cerificatum*, *cerificare. Plin.* Faire de la cire ou une matiére aſſez ſemblable à la cire des Abeilles.

CĔRĪNTHĒ, κηρινθον. genit. *cerinthes.* fœmin. *Plin.* Herbe fort agreable aux Abeilles.

CĔRĪNŬS, *cerina*, *cerinum. Plaut.* Jaune, de couleur de cire.

CĔRĪTĒS *cerâ dignus. Hor.* Digne d'eſtre écrit ſur les regiſtres où on écrivoit ceux de Cerés. C'eſtoit une ville conſiderable de la Toſcane ſur les bords de la mer au voiſinage de Rome. Les Romains donnerent le droit de bourgeoiſie à tous ſes Habitans, parce qu'ils avoient retirez les Preſtres & les Veſtales qui s'y eſtoient refugiez pendant la guerre des Gaulois. Quelque temps aprés ces meſmes Habitans s'eſtant revoltez, les Romains leur declarerent la guer-

te ; & enfin leur ayant pardonné leur crime, ils leur laiſſerent à la verité le droit de Bourgeoiſie ; mais pour les punir ils les priverent du droit de Suffrage. Depuis ce temps-là, quand les Cenſeurs oſtoient le droit de ſuffrage à quelqu'un, pour le notter d'infamie, on appelloit cela l'Ecrire ſur le livre des Cerites, & ce livre s'appelloit *Tabulæ cerites* ou *ceræ ceritis*.

CERĪTŬS, *cerītă*, *cerītŭm*. *Plaut*. Troublé, furieux, extravagant. *m.* troublée, furieuſe, extravagante *f.* Fanatique, viſionnaire. *Adject.*

[Les Anciens croyoient qu'on ne voyoit jamais Cerés ou Bacchus, ſans etre en danger d'étre furieux.]

CERNE, genit. *Cērnes*. f. *Plin.* Cerne, (Iſle de la mer Ethiopienne vers l'Orient, appellee aujourd'hui par nos François *Iſle de Madagaſcar* ; & par les Portugais, *Iſle de S. Laurenzo*, *Iſle de S. Laurent*, à cauſe que l'on en fit la decouverte le jour de ſa Fete.

CERNŌ, *cērnis*, *crēvī*, *crētŭm*, *cērnĕrĕ*. (De [illegible]. Juger, ſelon Sanctius & Joſeph Scaliger : c'eſt pourquoi il ſe prend pour toutes les choſes où il faut uſer de jugement & de diſcernement, ou faire ſeparation & diviſion.) *Cicer. Virgil.* Voir, regarder, diſcerner de la veuë. On dit *cernere* ſeul, *cernere oculis*. Et *cernere animo*. *Cic.* Voir, prévoir, appercevoir.

CERNERE. Voir, connoiſtre.

Cernitur magnus animus duabus rebus. Cicer. Une grande ame ſe fait connoitre par deux choſes.

Ultima cernere. Virgil. Prévoir ſon dernier jour.

CERNERE. Déterminer, juger.

Senatus crevit, populus juſſit. Cic. Le Senat a déterminé, jugé, arrété ; & le peuple a conclu.

CERNERE. Combattre, diſputer d'une choſe.

Pro patriâ Amphitruo cernit cum hoſtibus. Plaut. Amphitrion combat avec les ennemis pour ſa patrie. Virgile a dit,

Cernere ferro ; & Ennius, *Cernere vitam*. Combattre pour ſa vie.

CERNERE *de variis rebus. Plaut.* Diſputer de pluſieurs choſes, en conferer enſemble. [Strobée remarque que ce verbe Latin ſignifie Combattre, parce qu'autrefois les ſucceſſions & les proces ne ſe terminoient que par les armes.]

CERNERE *hereditatem*. (Terme du Droit Romain.) Se porter pour héritier, recueillir une ſucceſſion, hériter & entrer en partage d'une ſucceſſion, la diſcuter.

Pridie Nonarum crevi hereditatem ex teſtamento. Cic. Le quatriéme du mois je me ſuis porté pour héritier, ſuivant le teſtament. Par metaphore,

Ut hanc quaſi falſam hereditatem alienæ gloriæ me ſinas cernere. Cic. Afin que vous me laiſſiez recueillir cette fauſſe ſucceſſion d'une gloire qui appartient à un autre.

Appii amorem erga me cum reliquâ hereditate crevit. Cic. Il a hérité de l'amour qu'Appius me portoit avec le reſte de ſa ſucceſſion.

CERNERE. *Plin.* Saſſer, blutter, tamiſer. *Cerno*, n'a gueres de preterit, que lorſqu'il ſignifie Se déterminer ou ſe porter pour héritier. Car quand il ſignifie ſimplement Voir, il n'en a preſque jamais, comme le remarque Voſſius. Il eſt vrai qu'il y en a une autorité de Titinnius dans Priſcien ; mais pour celle qu'on rapporte de Plaute *in Ciſtel. Et mihi amicam eſſe crevi*, il vaut mieux s'en tenir à ce qu'en dit Varron, qui l'explique *conſtitui*. Il y a encore dans la même Comedie, *Satin ubi iſtud in corde cretum eſt*, ſelon que le lit Joſeph Scaliger. Il y en a d'autres qui liſent *certum*.

CĒRNŬLŎ, *cernŭlās*, *cernulavi*, *cernulatūm*, *cernulārĕ*. *Sen.* Jetter quelqu'un la teſte premiere, le culbuter.

CERNŬŌ, *cernuās*, *cernuāvī*, *cernuatūm*, *cernuārĕ*. *Var.* Se jetter la teſte la premiere, comme ceux qui ſont la culbute : ce verbe ſe prend ſouvent en une ſignification neutre & ſans cas, & quelquefois avec un accuſatif.

CERNŬŬS, *cernŭă*, *cernŭŭm*. *Virg.* Courbe, panché vers la terre, proſterné. *m.* courbée, panchée, proſternée. *f.*

CĒRŌMĂ, κήρωμα. genit. *ceromătis*. n. *Vitr.* Mixtion d'huile & de cire, pour oindre ceux qui s'exerçoient à la lutte. Elle ne ſervoit pas ſeulement à rendre les membres gliſſans & moins capables de donner priſe, mais elle les rendoit plus ſouples & plus propres aux exercices.

CEROMA. *Plin.* Le lieu où les Lutteurs s'huiloient de cette mixtion.

CĒRŌMĀTĬCŬS, *ceromatĭcă*, *ceromatĭcŭm*. *Juv.* Qui eſt frotté de cette mixtion d'huile & de cire.

CĒRŎR, *cerāris*, *ceratŭs sŭm*, *cerārī*. *Colum.* Eſtre enduit ou frotté de cire.

CĒRŌSTRŌTĂ, genit. *ceroſtrōtōrūm*. neut. plur. *Vitr.* Eſpece de marqueterie. Ce mot comprend les diverſes ſignifications que les Auteurs donnent au mot *Ceroſtrota*, qui ſe trouve dans Pline parmi les differentes eſpeces de peinture. Saumaiſe eſtime qu'il faut lire *Ceſtrota*, comme venant du mot Grec *Ceſtros*, qui ſignifie Une broche de fer, parce qu'on bruſloit avec une broche de fer le bois par compartiment : cet Auteur croit neanmoins qu'on peut retenir le mot de *Ceroſtrota*, parce que pour mieux bruſler le bois, on le frottoit de cire ; mais il avouë qu'il faudroit ecrire *Ceriſtrota*. Philander fait venir *Ceroſtrota* de *Ceras*, qui ſignifie de la Corne, dont on ſe ſervoit pour faire de la marqueterie, l'ayant teinte de pluſieurs couleurs.

CĒRRĔŬS ou CERRINUS, *cerrĭnă*, *cerrĭnŭm*. *Plin.* Fait du bois d'un arbre appellé Cerrus. *Voyez* CERRUS.

CERRĪTŬS, *cerrītă*, *cerrītŭm*. *Plaut.* Fanatique, viſionnaire. *m.* & *f.* *Voyez* CERITUS.

Pro cerrito circumferre aliquem. Plaut. Faire traiter quelqu'un comme une perſonne qui a le cerveau bleſſé. [*Circumferre* explique la maniere dont on traittoit ces extravagans. On faiſoit pluſieurs tours autour d'eux avec du ſoulfre & un flambeau, & d'autres choſes, en marmottant quelques mots.]

CERRŬS, genit. *cĕrrī*. f. *Plin.* Le Cerrus.

[Cet arbre eſt une eſpece de cheſne appellé *Ægilops* par les Grecs. Dalechamp dit qu'il n'a point de nom François, parce qu'il ne croiſt point en France ; & Pline aſſeure qu'il n'eſt pas meſme connu de la plus grande partie de l'Italie. Le Cerrus, eſt different des autres cheſnes en deux choſes principales : L'une eſt, que ſes glands ſont petits, ronds, & preſque recouverts par leur calice, qui eſt aſſez âpre, & en quelque façon comme la premiere écorce d'une chataigne : L'autre eſt, qu'il pend d'ordinaire de ſes branches une mouſſe longue comme le bras.]

CĒRTĀMĔN, genit. *certamĭnĭs*. neut. *Cicer.* Combat, ſoit en guerre, ou dans les jeux de corps & d'eſprit. *m.*

CERTAMEN. *Cic.* Diſpute, conteſtation. *f.* different, debat. *m.*

Ex certamine hiſtrionum. Tacit. Par l'émulation des Acteurs.

Certamen eſt mihi cum illo. Cic. Je ſuis en different ou en diſpute avec lui.

Adducere in certamen rem aliquam. Cic. Mettre une affaire en conteſtation.

Equus primus certamine. Hor. Un cheval qui a remporté le prix de la courſe.

CERTAMINA *divitiarum. Hor.* Les peines & les fatigues pour amaſſer des richeſſes.

CERTĀTĬM. (Adverbe.) *Cic.* A l'envi, à qui mieux mieux.

Certatim alter alteri obſtrepere. Liv. A qui crieroit le plus fort.

Tradunt certatim de his Auctores. Plin. Les Auteurs traittent de ces choſes à l'envi l'un de l'autre, ou à qui en dira le plus.

CĒRTĀTĬŌ, genit. *certatiōnĭs*. f. *Cic. Ter.* L'action de combattre. *f.* combat. *m.*

Nunquam vidi iniquius certationem comparatam, quàm quæ hodie inter nos fuit. Ter. Je n'ai jamais veu un combat plus inégal, que celui qui s'eſt fait entre nous aujourd'hui.

CERTATIO. Diſpute, conteſtation. *f.* different. *m.*

Multæ certatio. Liv. Diſpute pour raiſon d'une aman-

de, à laquelle on a condamné quelqu'un.

CERTĀTŪS, genit. *certātūs.* m *Suet.* Combat. *m.*

CERTĒ. (Adverbe qui fait au comparatif *certiūs* ; Et au Superlatif *certiſsimē.*) *Cic.* Certes, certainement, aſſeurément. En verité. On trouve en ce ſens, *certè equidem.* *Certè herclè*, dans les Auteurs. Certes, en verité.

Certè. *Cic.* (pour *ſaltem.*) Du moins, pour le moins.

Moleſtus certè ei fuero. Ter. Du moins, je le ferai enrager.

Homines mortem optare incipiant, vel certè timere deſiſtant. Cic. Que les hommes commencent à deſirer la mort, ou que du moins ils ceſſent de la craindre.

CERTĬŌRŌ, *certiōrās, certiōrāvī, certiōrātūm, certiōrārē. Ulp.* Avertir, faire ſçavoir une choſe.

CERTŌ. *Cic.* Aſsurément, certainement, avec certitude.

Certò ſcio. Cic. Je ſçai certainement, ou de ſcience certaine.

CERTŌ, *certās, certāvī, certātūm, certārē. Cic. Liv.* Combattre.

Ambiguè certare. Tacit. Combattre avec un ſuccès inégal, avoir tantôt le deſſus, & tantôt le deſſous ; ou tantôt l'avantage, & tantôt du déſavantage.

Hic acies certare ſolebant. Virgil. Là les armées avoient accoûtumé de combattre ; là ſe donnoient les combats ; là on combattoit.

Certare armis ou *bello de re aliquâ. Liv.* Vuider quelque different par les armes.

Certare. Combattre, diſputer, conteſter, eſtre ou entrer en diſpute ou en conteſtation d'une choſe.

Si res certabitur. Hor. Si l'on vient à diſputer là-deſſus.

Certare multam, pœnam, judicium. Cicer. Liv. Conteſter pardevant un Juge ſuperieur d'une amande, ou de quelque jugement rendu par un premier Juge.

Tribuni ducentum millium æris multam M. Poſtumio dixerunt : cujus certandæ cùm dies adveniſſet, perorata cauſa, ſpes una videbatur eſſe. Liv. Les Tribuns condamnerent M Poſtumius à une amande de deux cens mille livres ; & le jour qu'on en devoit plaider ou conteſter eſtant venu, on plaida la choſe, & la ſeule eſperance eſtoit.

Certare ob rem aliquam Hor. de re aliquâ Liv. Cicer. Honorem. Stat. Diſputer, conteſter pour une choſe ou d'une choſe, conteſter un honneur à quelqu'un.

Foro certare Hor. Plaider en juſtice.

Solus tibi certet Amynthas. Virgil. Il n'y a qu'Amynthe qui vous le puiſſe diſputer.

Certat Ægyptus cum feraciſſimis terris. Plin-Jun. L'Egypte diſpute de la fertilité avec tous les autres païs, ne le cede point en fertilité aux autres païs.

Certare. Tâcher, s'efforcer de faire une choſe.

Certare ſecum. Cic. Tâcher de ſe ſurmonter ſoi-même, combattre ſes propres inclinations.

Certat vincere. Virg. Il tâche d'avoir le deſſus, ou de remporter la victoire.

Certare mero. Horat. Diſputer à qui boira le mieux.

* *Certare joco. Hor.* Diſputer du prix de la raillerie, ou à qui raillera le mieux.

Vigiliis ac labore cum altero certare. Liv. S'efforcer de veiller & de travailler plus qu'un autre.

Certare cum alterius improbitate. Cic. Faire à qui ſera le plus meſchant. * *Vitiis. Cic.* S'efforcer d'être plus vitieux qu'un autre. * *In omne facinus. Sen.* S'efforcer de commettre toutes ſortes de crimes.

Benedictis certare. Ter. Voir à qui dira plus de bien l'un de l'autre. Le contraire eſt,

Maledictis certare cum aliquo. Liv. A qui ſe dira plus d'injures.

Certare laudibus alicujus. Virgil. S'oppoſer aux loüanges d'une perſonne, ou à ſa grandeur.

Certare aliquid. Hor. S'efforcer de faire une choſe.

CERTŪS, *certă, certūm. Cic.* Certain, ſeur, aſſeuré, indubitable, conſtant. *m.* certaine, ſeure, aſſeurée, indubitable, conſtante. *f.*

Certus ſum ex hoc metu. Plaut. Je ne crains plus cela, je n'ai plus rien à craindre de cela, je ſuis en aſſeurance de ce côté-là

Fluitantia reddere certa. Hor. Rendre certain ce qui eſt incertain.

Conſul certiſſimus Cic. Qui eſt bien ſeur d'être Conſul.

Non certæ fidei res. Plin-Jun. Une choſe dont on n'eſt pas bien aſſeuré.

Certum habere aliquid, certum eſſe de re aliquâ. Cic. Eſtre certain, aſſeuré d'une choſe, la ſçavoir aſſeurément, n'en point douter, en avoir des nouvelles certaines & aſſeurées.

Pro certo putare, pro certo ducere aliquid. Cic. Croire une choſe indubitable, certaine, aſſeurée, n'en plus douter.

Certa res eſt. Ter. La choſe eſt incertaine, il n'en faut pas douter, cela eſt aſſeuré.

Certus. Certain, aſſeuré, déterminé, fixé, reſolu, arrêté, nommé. *m.* certaine, aſſeurée, determinée, fixée, reſoluë, arrêtée, nommée. *f.*

Mihi autem abjurare certius eſt quàm dependere. Cicer. Je ſuis reſolu de denier la ſomme, plûtôt que de la payer.

Tempore certo convenire. Cic. S'aſſembler ou ſe trouver à un certain tems.

Certum eſt facere. Plaut. Je ſuis reſolu de le faire.

Certus eundi. Virg. Reſolu de partir.

In diem certum conveniunt. Liv. Ils s'aſſemblent à jour nommé.

Si iſtud ita certum eſt tibi. Ter. Si c'eſt là vôtre reſolution, ſi vous vous êtes mis cela dans la tête.

Diebus certis aliquid facere. Virgil. Faire une choſe à certains jours.

Relinquendæ vitæ certus. Tac. Mori. Stat. Necis. Sil-Ital. Réſolu de mourir.

Sceleris certa mulier. Tacit. Une femme déterminée à commettre un crime.

Certus. Certain, clair, manifeſte, indubitable. *m.* certaine, claire, manifeſte, indubitable. *f.*

Crimen certum. Cic. Un crime manifeſte, dont on ne peut douter.

Certus. Certain, vrai, veritable, aſſeuré. *m.* certaine, vraye, veritable, aſſeurée. *f.*

Nebulo certior nullus illo. Cic. C'eſt un veritable fripon; c'eſt un maître fripon.

Patre certo naſci. Cic. Eſtre legitime, ou né dans un legitime mariage.

Proles certiſſima. Virg. Liberi certi. Cic. Enfans legitimes.

Amici certi. Plaut. De veritables amis, ou des amis fideles, des amis ſeurs.

Homines certos habere. Cic. Avoir des gens affidez, des gens ſeurs & à ſoi, perſonnes de confiance.

Cùm mihi certorum hominum poteſtas erit. Cic. Lors que j'aurai quelque perſonne affidée, ſeure, ou de confiance.

Hominem certum miſi. Cic. Je vous ai envoyé un homme exprès *m.* Un homme ſeur.

Certus. Certain, quelque.

Certis de cauſis. Cic. Pour de certaines raiſons. Pour quelques raiſons.

Certo nomine maleficii vocabitur in judicium. Cic. On l'appellera en juſtice, pour raiſon de certain malefice.

Certus. Certain, aſſeuré, reglé. *m.* certaine, aſſeurée, reglée. *f.*

Motus cæli certus. Cic. Le mouvement du Ciel eſt reglé.

Certa-*verba, id eſt, concepta.* Termes formels de con-

tracter ou de faire ſerment, ou quelque autre Acte de Religion.

Certis quibuſdam verbis divortium fieri. Cic. Le divorce ſe fait en termes particuliers & formels.

Cur in certa verba jurant? Liv. Pourquoi font-ils ſerment ſelon les formes?

Certum ſcire. Ter. Sçavoir au vrai ou certainement.

Le contraire eſt, *Neſcire certum. Cic.* ou *certum non ſcire. Ter.* Ne ſçavoir au vrai ou certainement.

Certum alicui facere. Plaut. Aſſeurer quelqu'un au vrai, lui certifier une choſe.

Certius alicui facere. Plaut. Avertir quelqu'un, lui faire ſçavoir une choſe.

Certum facere aliquem. Plaut. Lui dire, lui declarer, le rendre certain.

Certum habere aliquid. Cic. Sçavoir une choſe au vrai ou certainement.

Habere certum de aliquo quid agat. Cic. Sçavoir au vrai ce que fait une perſonne.

Ponere certum in aliquo. Cic. Faire fonds ſur quelqu'un, compter ſur lui.

Pro certo habere aliquid, ou *de aliquâ re. Cic.* Tenir une choſe pour certaine.

CERTUS fait au comparatif *Cĕrtĭŏr* & *hoc certĭŭs.* Plus aſſeuré.

Utinam tui conſilii certior factus eſſem. Cic. Si j'euſſe ſçû, ou ſi j'euſſe eſté averti de voſtre deſſein.

Facere aliquem certiorem de re aliquâ ou *alicujus rei. Cic.* Avertir quelqu'un d'une choſe, lui en donner avis, la lui faire ſçavoir.

CĔRVĂ, genit. *cĕrvæ.* f. *Virgil.* Une biche, la femelle du cerf.

CĔRVĀRĬŬS, *cervarĭă*, *cervarĭŭm. Plin.* De cerf.

CERVARIUS *lupus. Plin.* Loup cervier. *m.*

CĔRŪCHŬS, κεροῦχος. genit. *ceruchī.* m. *Val-Flacc.* Corde à remuer les antennes d'un navire.

CERVĪCĂL, genit. *cervicālis.* n. *Plin.* Oreiller à mettre ſous ſa teſte. Un chevet. *m.*

CERVĪCŬLĂ, genit. *cervicŭlæ.* f. (Diminutif de *cervix.*) *Cic* Petit coû.

CERVĪNŬS, *cervīnă*, *cervīnŭm. Ovid.* De cerf.

CĔRVĬSĬĂ, genit. *cervĭsĭæ.* f. *Plin.* De la cervoiſe, ou de la biere.

[Boiſſon faite avec du bled & du houblon.

CĔRVĪX, genit. *cervīcis.* f. *Cic.* Le chignon du coû. *m.* ou le coû.

[On dit plus ſouvent *Cervices* au pluriel. Varron & Quintilien temoignent qu'Hortenſius fut le premier qui dit *cervicem* au ſingulier; & avant lui on diſoit toûjours *cervices*, comme en effet on le trouve toûjours en ce nombre, non-ſeulement dans Caton, mais auſſi dans Ciceron, & les autres, contre le ſentiment de Servius, qui veut que ce mot ſoit ſingulier, pour ſignifier *le chignon du coû*, & toûjours pluriel pour marquer *l'orgüeil & l'opiniaſtreté.*]

CERVIX. Se prend pour la teſte.

Locata cervix. Juv. Un homme qui s'eſt loüé à porter des fardeaux ſur ſon coû ou ſur ſa tête, un porte-faix.

A cervicibus avertere hoſtem. Cic. Chaſſer l'ennemi de deſſus nos têtes, l'éloigner de nous.

Suſtinere collo & cervicibus pœnam avaritiæ alicujus. Cic. Porter la folle-enchere de l'avarice d'une perſonne.

In cervicibus bellum eſt. Liv. La guerre pend ſur nos têtes; nous ſommes prêts d'avoir la guerre.

Qui erunt tantis cervicibus. Cic. Qui auront aſſez de tête & de fermeté.

CERVIX *vitis. Colum.* La tête de la vigne.

CERVICES *ligneæ Vitr.* Des têtes de bois.

CERVĪCŬLĂ, æ. f. Petite tête, comme *Cerviculam jactare. Hor.* Se vanter, ſe glorifier, porter ou marcher la tête haute ou *Celsâ cervice eminere. Phæd.*

CĒRŬLĂ, genit. *cerŭlæ.* f. *Cic.* Petit morceau de cire, ou de la cire.

CĒRŪSSĂ, genit. *cerūſſæ.* f. *Plin.* Céruſe. *f.* ou blanc de plomb. Fard. *m.*

(Parce qu'il eſt fait avec de la Céruſe.)

CĒRŪSSĀTŬS, *ceruſsātă*, *ceruſsātūm. Mart.* Fardé. *m.* fardée. *f.* qui ſe ſert du fard.

CĔRVŬS, genit. *cĕrvī.* m. *Cic.* Cerf. *m.* Animal.

CERVĪ, genit. *cervōrūm.* m. plur. *Var. Virgil.* Certaines pieces de bois fourchuës, qui imitent le bois des cerfs, pour ſoûtenir le toict des cabanes.

CĔRVŬLĪ, *lōrūm.* m. pl. *Front.* Petites fourches.

CĔSPĔS, genit. *ceſpĭtis.* m. *Cic.* Gazon. *m.*

(Motte de terre attachée avec l'herbe.)

CĔSPĪTĪTĬŬS, *ceſpititiă*, *ceſpititiūm. Plin.* De gazon, ou fait de gazon.

CĔSPŌSŬS, *ceſpōſă*, *ceſpōſūm. Colum.* Où il croît bien du gazon.

CĔSSANS, genit. *ceſsāntis.* omn. gen. *Virgil.* Qui ne fait rien, qui eſt oiſif.

Concitare ceſſantes. Hor. Exciter ceux qui ne font rien.

☞ CESSANS *ſolum. Lucan.* Une terre qu'on ne laboure point, qu'on laiſſe repoſer. Une terre jachere.

Ceſſante vento. Sen. Le vent ceſſant, eſtant appaiſé, ne ſoufflant plus.

CESSANS *amphora. Hor.* Une bouteille dans laquelle on ne met rien.

CESSANS *morbus. Horat.* La goutte, qui ne dure pas toûjours, ou parce qu'elle rend les gens impotens & les empêche d'agir. Une maladie intermittente, qui donne quelque relâche.

CĔSSĀTĬŌ, genit. *ceſſatiōnis.* f. *Cic. Plaut.* Ceſſe, ceſſation. *f.* relâche. *m.*

Non datur ceſſatio. Plaut. Pœn. 4. 2. ℣. 105. Il ne faut point de relâche.

CESSATIO. *Cic.* Oiſiveté. *f.*

☞ CESSATIO *pugnæ pactitia. Aul-Gell.* Tréve en guerre.

CESSATIO *Colum.* Repos qu'on donne à une terre, la laiſſant repoſer ſans la labourer.

CĔSSĀTŎR, genit. *ceſſatōris.* m. *Cic.* Oiſif, faineant, lâche, pareſſeux. Qui s'amuſe à rien faire. *m.*

CĔSSĀTŪRŬS, comme *Ceſſatura caſa. Ovid.* Une cabane où l'on ne demeure plus.

CĔSSĀTŬS, *ceſsātă*, *ceſsātūm.* Comme

Ceſſata arva. Ovid. Terres qu'on ne laboure plus, terres en jachere.

CESSIM. *Juſt.* Voyez RECESSIM.

CĔSSĬŌ *in jure.* Ceſſion, tranſport qu'on fait d'un bien pardevant le Magiſtrat.

CĔSSŌ, *cēſsās*, *ceſsāvī*, *ceſsātūm*, *ceſsārĕ. Cic. Ter. Horat.* Ceſſer, déſiſter.

Nunquam ceſſavit hodiè dicere contumelias. Ter. Il n'a ceſſé aujourd'hui de nous dire des injures.

Cicero noſter, dum ego adſum, non ceſſavit apud Rhetorem. Cic. Mon fils Ciceron n'a point ceſſé, diſcontinué pendant que je ſuis ici, d'aller chez ſon maître de Rhetorique.

Ceſſare à prœliis. Liv. Ceſſer de combattre.

Non ceſſare in opere & ſtudio. Cic. Ne ſe point relâcher du travail & de l'étude; ne point ceſſer de travailler & d'étudier.

Quid ita ceſſarunt pedes? Phæd. D'où vient que tes pieds ſont devenus ſi peſans? ou d'où vient qu'ils t'ont manqué au beſoin?

CESSARE. Eſtre oiſif, eſtre ſans rien faire, n'avoir rien à faire, s'amuſer, tarder.

Ceſſare ſibi. Plaut. S'amuſer.

Si quid ceſſare potes. Virgil. Si vous êtes de loiſir.

Ceſſatum eſt uſque adhuc. Ter. On a eſté negligent juſques ici.

Æſchinus odioſè ceſſat, prandium corrumpitur. Terent. Eſchine a tort de s'amuſer, le dîner ſe gâte.

Paulùm

Paulùm ſi ceſſaſſem,domi non offendiſſem.Ter. Si j'avois tardé le moins du monde, je ne l'aurois pas trouvé au logis.

Ceſſas in vota preceſque ? Virgil. Pourquoi tardez-vous à faire des vœux & des prieres ?

Ceſſas alloqui ? Ter. Que ne lui parlez-vous ? à quoi vous amuſez-vous, que vous ne lui parliez?

At pueri etiam cùm ceſſant, exercitatione aliquâ delectantur.Cic. Et même les enfans lorſqu'ils ont congé, lorſqu'ils n'ont rien à faire, ils prennent plaiſir à quelque exercice.

It dies, ego mihi ceſſo. Plin. Le jour s'avance, & cependant je m'amuſe, ou je ne ſonge pas à moi, ni à mes affaires, je les neglige.

Quod ceſſat ex reditu, frugalitate ſuppletur.Plin. Nous ſuppléons par noſtre frugalité au peu de revenu que nous avons.

CESTĬCŬLŬS, genit. *ceſticŭlī.* m. *Feſt.* Tour de paille ou de drapeaux, dont on ſe ſert à porter des fardeaux ſur la tête : comme à Paris les Laitieres.

CESTRŌTA. *Voyez* Cerostrota.

CESTRŪM, κέστρον. genit. *ceſtri.* n. *Plin.* Touret, outil, à creuſer l'yvoire ou la corne. *m.* (Les Lapidaires s'en ſervent auſſi à tailler leurs pierres.)

CESTŬS, genit. *ceſtī.* maſc. *Mart.* Ceinture de femme, que ſon mary lui donnoit le jour de ſes nôces. *f.*

Cestus. *Var.* Toute ſorte de lien.

CĒTĀRĬA, genit. *cetariōrūm.* neut. plur. *Horat.* & CĒTĀRĬÆ, genit. *cetariārūm.* f. plur. *Plin.* Viviers d'eaux de mer, [où l'on conſervoit de gros poiſſons pour le plaiſir.]

CĒTĀRĬŬS, genit. *cetariī.* m. *Cic.* Marchand de poiſſon de mer, Marchand, Vendeur de marée.

CĒTE. n pl. Indeclin. *Voyez* Cetus.

CĒTĔRĀ. *f* CĒTĔRŪM. n. [Ce nom n'a point de Nominatif ſingulier pour le maſculin, mais au plurier on dit, *ceteri, cetera, cetera*, pour tous les genres.] Le reſte, ce qui reſte.

Ceterum omne incenſum eſt. Liv. Tout le reſte fut brûlé.

Exercitum ceterum ſervavit. Aul-Gell. Il ſauva le reſte de l'armée.

Cetera mitte loqui. Horat. Ne parlez plus du reſte ; laiſſez-là ce qui reſte.

Quid ceterum ? Plaut. Qu'y a-t-il plus, qu'y a-t-il davantage ?

Cetera vita. Cic. Le reſte de la vie.

Argentum illi ceterum appoſuerat.Cic. Il lui avoit ſervi le reſte de la vaiſſelle d'argent.

Cetera *doctus. Mart.* Au reſte, du reſte fort ſçavant.

Cetera egregius. Au reſte habile en tout. (Cette expreſſion eſt des Poëtes & des Hiſtoriens.)

CĒTĔRŌ. (Adv.) Au reſte

De cetero vellem ut ipſe doctrinis eſſet inſtructior. Cic. Au reſte, je voudrois qu'il fût plus ſçavant qu'il n'eſt.

CĒTĔRŌQUI, ou CĒTĔRŌQUIN. *Cic.* D'ailleurs.

Ceteroquin æquo animo fero. Cic. D'ailleurs, j'en ſuis content : au reſte, je le ſupporte ſans peine.

Loca ceteroquin valdè expetenda. Cic. Des lieux ſans cela fort ſouhaitables.

CĒTĔRŪM. (Adv.) *Cic.* Au reſte, mais au reſte.

CĒTŌBRĬCĂ, genit. *cetobrĭcæ.* f. *Plin.* Sétuval, Ville maritime du Royaume de Portugal, à ſept lieues de Liſbonne.

CĒTRĂ, genit. *cĕtræ.* f. *Liv. Tacit.* Petit bouclier de cuir fort leger, à l'uſage des anciens Eſpagnols & Anglois, & des peuples d'Afrique.

CĒTRĀTŬS, *cetrātă, cetrātūm. Liv.* Qui porte ce bouclier, qui en eſt armé.

CĒTŬS, genit. *cētī.* maſc. *Plaut.* Grand poiſſon de mer, comme Balaine, Marſoüin, Thon, &c.

CĒŪ. Conjonction. *Plin.* Comme, tout de même.

CĒVĔŌ, *cēvis, cevēre. Perſ. Mart.* Flatter, c'eſt proprement comme font les chiens en remuant la queuë : ce mot a une ſignification obſcene dans les Poëtes Satyriques.

CĒŬS, *cēă, cēūm.Cic.* Qui eſt de l'Iſle de Zée, ou Zie.

C H

CHÆRĔPHYLLŪM, χαιρέφυλλον. genit. *chærephyllī.* n. *Colum.* Cerfeüil. *m.*

CHĂLĀZĬĀS, χαλαζίας. genit. *chalaziæ.* maſc. *Plin.* Pierre précieuſe qui a la couleur & la figure de la grêle, & la dureté du diamant.

CHALCANTHŪM, χάλκανθον. genit. *chalcantī.* neut. *Plin.* Vitriol. *m.* Couperoſe. *f.*

CHALCĒDON, genit. *chalcedŏnĭs.* f. *Plin.* ou

CHALCĒDŌNĬA, genit. *chalcedŏnĭæ.* f. *Tit-Liv.* Calcidona, ou Calcitiu, ou Scutar, ou Scutari : Chalcedoine : Ville de Bithynie, vis-à-vis Bizance.

CHĂLCĬDĬCĂ, χαλκιδικά. genit. *chalcidicōrūm.* n. plur. *Vitr.* Chalcidiques, grandes & magnifiques Salles où l'on rendoit la juſtice, ſituées au bout des Baſiliques, de plein pied avec les Galleries, où les Plaideurs ſe promenoient. Voyez ſur cet endroit les ſçavantes notes de M. Perrault, ſur le c. 1. du livre cinquieme de Vitruve.

CHĂLCĬS, genit. *chalcĭdis.* fœmin. *Plin.* Chalcis, Ville capitale de l'Iſle de Négrepont.

Chalcis. *Plin.* Chalcis, Ville de Syrie ſur le fleuve Belus.

CHĂLCĪTES, χαλκίτης. genit. *chalcitæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe de couleur d'airain.

CHĂLCĬTĬS χαλκῖτις. genit. *chalcitĭdĭs.* f. *Plin.* Eſpece de calamine ou terre bitumineuſe.

CHALDÆI, genit. *chaldæōrūm.* m.pl. *Cic* Les Caldéens, peuples de Babylone ; les Turcs appellent ce païs Curdiſtan, autrefois la Caldée, aujourd'hui Caldar.

CHALDAĬCŬS, *chaldaĭcă, chaldaĭcūm. Cic.* Du Curdiſtan, de la Caldée, de Caldar.

CHALYBS, genit. *chalybĭs.* m. *Sil-Ital.* Du fer, de l'acier. Dans Virgile Une épée.

CHĂMÆĀCTE, χαμαιάκτη. genit. *chamæactēs.* f. *Plin.* Hieble, herbe ſemblable au ſureau pour la feüille, & qui fleurit blanc.

CHĂMÆCĔRĂSŬS, χαμαικέρασος. genit. *chamæcerăsī.* f. *Plin.* Cériſier nain.

CHĂMÆCISSOS, χαμαίκισσος. genit. *chamæcĭſsī.* f. *Plin.* Lierre terreſtre, herbe medicinale.

CHĂMÆCȲPĂRĬSSŬS, χαμαικυπάρισσος. genit. *chamæcyparĭſsī.* f. *Plin.* Petit arbriſſeau qui reſſemble au Cyprés pour l'odeur & pour les feuilles.

CHAMÆDĀPHNE, χαμαιδάφνη. genit. *chamædăphnēs.* f. *Plin.* Pervanche, herbe.

CHĂMÆDRȲS, χαμαίδρυς. genit. *chamædryŏs.* f. *Plin.* Germandrée, herbe.

CHĂMÆLĔŌN, χαμαιλέων. genit. *chamæleōntĭs.* m. *Plin.* Caméléon, animal qui change aiſément de couleur ; il ſe trouve dans les Indes.

* Chamæleon. *Celſ.* Herbe qui a des piquans ; comme les artichaux & les cardons d'Eſpagne.

CHĂMÆLEŪCE, χαμαιλεύκη. genit. *chamæleūcēs.* f. pl. Herbe qui a la feüille d'un peuplier.

CHĂMÆMĒLON, χαμαίμηλον. genit. *Chamæmēlī.* neut. *Plin.* Camomille, herbe & fleur.

CHĂMÆMYRSĪNE, χαμαιμυρσίνη. genit. *chamæmyrsīnēs.* f. *Plin.* Myrte ſauvage, herbe fort piquante qui porte de la graine fort rouge.

CHĂMÆPĪTȲS, χαμαίπιτυς. genit. *chamæpityŏs.* f. *Plin.* Yve muſcate, herbe.

CHĂMÆRŌPS ou CHĂMÆDRŌPS, χαμαίρωψ. genit. *chamærōpĭs.* f. *Plin.* Germandrée, herbe. *f.*

CHAMĀVI, genit. *chamavōrūm* m.pl. *Tac.* Chamaviens, peuples d'Allemagne qui habitoient l'endroit où eſt aujourd'hui le Dioceſe de Munſter & de Paderborn.

CHAŎNĔS, genit. *chaŏnūm.* m. plur. Les Chaoniens, peuples de l'Epire, leur pais s'appelle *Chaonia*, la Chaonie, aujourd'hui Canina.

CHAŎS, χάος. neut. *Cic.* Le chaos ou la confuſion des choſes avant la création du monde. Les Grammairiens ont crû ce nom indeclinable, mais il a un ablatif dans Vigile.

Atque chao denſos Divûm numerabat amores. 4. *Georg.* Il comptoit les frequentes amours des Dieux depuis la création du monde. Lorſqu'il ſe prend pour le nom d'une divinité il eſt maſculin, & a *Chaon* à l'accuſatif.

Et noctem noctiſque Deos, Erebumque Chaonque convocat. Ovid. Il appelle la Nuit, les Divinitez nocturnes, l'Erébe & le Chaos.

CHĂRACĀTĂ *vīnĕă*, genit. *characātæ vinĕæ.* f. *Colum.* Une vigne ſoûtenuë de roſeaux qui lui ſervent d'échalas.

CHĂRACĬĀS, χαρακίας. genit. *characiæ.* m. *Plin.* Groſſe canne ou roſeau pour ſoûtenir la vigne.

✝ CHARACIAS *tithymalus. Plin.* Epurge, ou Réveil-matin, ſorte de thymale.

CHĂRACTER, χαρακτήρ. genit. *charactēris.* m. *Colum.* Caractere. *m.* marque qu'on imprime.

☞ CHARACTER. *Cic.* Le caractere de chaque perſonne, le ſtyle ou la maniere propre & particuliere, dont chacun s'exprime & agit.

CHĂRĪSTIĂ, χαρίστια. genit. *chariſtiōrūm.* n. pl. *Ovid.* Banquet, Agape ou banquet de charité des parens & des alliez, & des premiers Chrêtiens dans nos Egliſes.

CHĀRĬTĀS, genit. *charitātis.* f. *Cic.* Charité, bienveillance, amitié. *f.*

Liberorum charitas. Cic. L'amour des peres & des meres pour leurs enfans.

Parcendum charitati hominum. Cic. Il ne faut point offenſer nos amis

Charitatem paraverat loco auctoritatis. Tacit. L'affection qu'on lui portoit, lui tenoit lieu d'autorité.

Promptior filiæ charitate. Tacit. Plus porté, ayant plus de penchant pour ſa fille, ou plus d'amour & de tendreſſe pour elle.

CHĀRTA, χάρτης. genit. *chārtæ.* f. *Cic.* Du papier.

Epiſtolares chartæ. Mart. Papier à lettres.

Chartæ regiæ. Catul. Du plus beau papier & du plus fin.

Illinire chartis aliquid. Hor. Barboüiller du papier, écrire je ne ſçai quoi deſſus; compoſer de méchants vers.

Bibula charta. Plin-Jun. Papier qui boit.

Inopiâ chartæ minus ſcribitur. Cic. On écrit moins faute de papier.

In charta averſâ ſcribere. Mart. Écrire de l'autre côté du papier.

☞ CHARTÆ. Ouvrage d'eſprit, lettres.

Dentatâ chartâ rem agere. Cic. Se défendre par des Satyres.

Doctæ & laborioſæ chartæ. Catul. Livres ſçavans & bien travaillez, ouvrages bien faits.

Ne nos prodat charta. Cic. De peur que nos lettres ne nous trahiſſent.

Sileri chartis. Hor. N'eſtre point loüé dans des ouvrages.

Silent chartæ. Hor. On n'écrit plus.

Impalleſcere nocturnis chartis. Perſ. Paſlir ſur les livres à force d'eſtudier; eſtudier nuit & jour.

CHĀRTĀCĔŬS, *chartacĕă*, *chartacĕūm. Ulp.* Qui eſt de papier.

CHĀRTĀRĬĂ OFFĬCĪNĂ, genit. *chartariæ officīnæ.* f. *Plin.* Boutique où l'on fait du papier. Magaſin à papier. Moulin à papier.

CHĀRTŬLĂ, genit. *chartŭlæ.* f. *Cic.* Petit papier, ou petit morceau de papier.

CHĀRŬS, *chāră*, *chārūm. Cic.* Cher, bien-aimé. *m.* chere, bien-aimée. *f.* Favori. *m* favorite. *f.*

Mihi me charior. Ovid. Que j'aime plus que moi-même.

Habere chariorem aliquem ſe ipſo. Cic. Aimer quelqu'un plus que ſoi.

[Cet adjectif fait à ſon comparatif *chārĭŏr*, & *hoc chārĭŭs.* Plus cher: Et au ſuperlatif *chāriſſĭmŭs. Cic.* Tres-cher.]

CHĂRYBDIS, genit. *charybdis.* fœm. *lin.* Charybde: aujourd'hui Galofaro, Gouffre horrible de la mer de Sicile proche Meſſine.

CHĂSMĂ, χάσμα. genit. *chaſmătis.* n. *Sen.* Abyſme. *m.* qui ſe fait dans les tremblemens de terre. Certaine ouverture de l'air, lorſqu'il ſe retire, & fait paroître une flamme comme dans un enfoncement.

CHAŬS, genit. *chāī.* m. *Plin.* Loup cervier *m.*

CHELÆ, χηλαί. genit. *chelārūm.* f. plur *Cic.* Le bras ou la partie anterieure du Scorpion, Signe celeſte.

CHĔLĪDONIĂ, χελιδόνιον. genit. *chelidoniæ.* fœm. *Plin.* Chélidoine ou de l'éclére; herbe fort commune qui jette un lait lorſqu'on la rompt.

✝ CHELIDONIA *ficus. Plin.* Figue tardive qui meurit à la fin de l'automne.

✝ CHELIDONIA *gemma. Plin.* Chélidoine, pierre précieuſe.

CHĔLĪDŎNĬĀS, χελιδονίας. genit. *chelidoniæ.* m. *Plin.* Vent Occidental ou vent d'Oüeſt, appellé en Latin *Favonius*, qui commence à ſouffler le ſixiéme jour des Ides de Fevrier, juſques au ſeptieme des Calendes de Mars.

CHĔLŌ, genit. *chelōnis.* m. *Vitr.* C'eſt une piece de la Catapulte longue de trois diametres; La clef de la Catapulte.

CHĔLŌNĒ, χελώνη. genit. *chelōnēs.* f. *Vitr.* Piece de la Baliſte large d'un quart de diametre.

CHĔLŌNIĂ, χελώνια. genit. *cheloniæ.* f. *Plin.* Oeil d'une tortuë d'Inde, qui eſt une pierre precieuſe.

CHĔLŌNĪTĬS, χελωνῖτις. genit. *chelonitĭdis.* fœm. *Plin.* Pierre précieuſe de la figure d'une tortuë.

CHĔLŌNIŬM, χελώνιον. genit. *cheloniī.* neut. *Vitr.* Le chelonium ou oreiller qui eſt au deſſus de la plus petite colomne.

CHĔLŌNĬĂ, genit. *cheloniōrūm.* n. pl. *Vitr.* Les Amarres, qui ſoûtenoient le Belier, machine de guerre, ou autre machine qui ſert à lever des fardeaux. (Les charpentiers à Paris appellent ces Amarres, Jouieres.)

CHĔLŸDRŬS, χέλυδρος. genit. *chelydrī.* m. *Virg.* Serpent d'eau.

CHELŸS, χέλυς. genit. *chelyŏs.* f. *Ovid.* Luth ou autre ſemblable inſtrument à cordes.

CHĔNĂLŌPEX, χηναλώπηξ. genit. *chenalopĕcis.* f. *Plin.* Oiſeau qui tient de l'oye & du renard.

CHENĔROS, χηνέρως. genit. *chenerotis.* f. *Plin.* Oiſeau qui reſſemble à une oye ſauvage.

CHENŎBŎSCĬŬM, χηνοβοσκεῖον. genit. *chenoboſciī.* neut. *Colum.* Lieu où l'on nourrit des oyes.

CHENŎMŸCHŎN, χηνόμυχον. genit. *chenomychī.* neut. *Plin.* Herbe qui fait la peur & l'averſion des oyes.

CHERNITES, χερνίτης. genit. *chernitis.* m. *Plin.* Pierre ſemblable à l'yvoire, qui conſerve les corps ſans les conſumer.

CHERSINĂ, χερσίνη. genit. *cherſīnæ.* f. *Plin.* Tortuë qui ſe trouve dans les deſerts d'Afrique.

CHERSŎNĒSŬS, genit. *cherſonēſī.* f. *Plin.* La Cherſonéſe ou preſqu'Iſle; il y en a cinq conſiderables: la premiere eſt le Peloponneſe ou la Morée, jointe à l'Achaye par un Iſthme. La ſeconde celle de Trace, dont l'Iſthme eſt arroſé à ſon levant de la Propontide appellée mer de Marmara: La troiſiéme qui ſe joint à la Saxe appellée Cimbrique: aujourd'hui le Dannemark: La quatrieme ſituée entre le Pont-Euxin & les Palus Meotides, qui eſtoit appellée Taurique, à preſent Gaſara, habitée par les Tartares. La cinquiéme s'appelle Dorée, ſituée au deſſus du Gange vers l'Orient.

CHĒRSȲDRŬS, χερσυδρος. genit. cherſydrī. m. *Plin.* Serpent amphibie qui vit dans l'eau & ſur la terre.

CHĒRŪSCI, genit. *cheruſcōrum.* m. pl. *Cæſ.* Les Chéruſes, Peuples d'Allemagne proche la Foreſt de Barcenis

CHĪLĬARCHŬS, χιλιαρχος. genit. *chiliarchī.* m. *Corn-Nep.* Chiliarche, Capitaine Colonel, qui commandoit à une legion de mille hommes.

CHĪMÆRA, genit. *chimeræ.* f. *Tac.* La Cimera, ou Chimera, Ville de l'Epire ſur les confins de Macedoine au milieu des Montagnes Ceauniennes, qu'on appelle *Momi della Cimera.* Le ſommet de la montagne eſtoit rempli de Lions & jettoit des flammes: le milieu eſtoit plein de chévres, & le bas eſtoit rempli de dragons. Les Poëtes en ont fait un monſtre, qui avoit en un ſeul corps les trois corps de ces bêtes.

CHĪMĔRĪNŬS χειμερινος. En Latin, *Hibernus. Mart.* C'eſt un cercle du Capricorne où le Soleil paſſe en hyver.

CHĪOS, genit *Chii.* f. *Luc.* Chio, Iſle de l'Archipel vis-à-vis la Cherſoneſe d'Ionie.

CHĪŬS, *chiă, chiŭm.* De Chio, d'où par métaphore on a dit, *A puero vitam Chiam geſſi. Petr.* Dès mes premieres années, j'ai mené une vie très-voluptueuſe. *Vita Chia, id eſt, delitiis plena, unde ritus Chius. A Chio inſula ubi p pula cum voluptate vitam degebant.*

CHĪRAGRĂ, χειραγρα. genit. *chīrāgræ.* fœm. *Celſ.* La goutte aux mains.

CHĪRĪDŌTĂ TŪNĪCĂ, genit. *chiridōtæ tunicæ.* fœm. *Aul-Gell.* Robes à grandes manches pendantes, comme celle des Benedictins.

CHĪROGRAPHŬM, χειρογραφον. gen. *chirogrăphī.* n. *Cic.* CHĪROGRAPHŬS. *m. Quint.* Le ſigne ou la ſignature de la main d'une perſonne, un écrit de ſa main & ſigné de lui.

Mittere chirographo ſuo litteras. Planc. Cic. Envoyer des lettres écrites & ſignées de ſa main.

CHĪRŎGRAPHĀRĬŬS *creditor. Ulp.* Un créancier qui donne une obligation ou ſa promeſſe par écrit, pour ſeureté de l'argent qu'on lui preſte.

CHĪRŌNĬA HERBA. *f.* ou CHĪRŌNĬŬM, genit. *chīrōniī.* n. *Plin.* La grande Centaurée, herbe medicinale.

CHĪRŌNŎMĬĂ, χειρονομια. genit. *chironomiæ.* fœm. *Quint.* Les regles du geſte & du mouvement du corps, en declamant.

CHĪRŌNŎMŎS, χειρόνομος. gen. *chironŏmī.* m. & f *Juv.* Qui ſçait regler ſes geſtes, ſelon l'Art; & dans le même Poete, Un Ecuyer tranchant qui coupe les viandes avec adreſſe, & avec certains mouvemens de bras & de mains.

CHĪRŪRGĬĂ, χειρουργία. genit. *Chirurgiæ.* f. *Cic.* La Chirurgie.

[Partie la plus conſiderable de la Medecine, qui ſe ſert de la main pour penſer les playes & faire d'autres operations.]

CHĪRŪRGŬS, χειρουργος. genit. *Chirurgi.* m. *Celſ* Chirurgien ou Medecin, parce qu'anciennement on ne diſtinguoit point un Chirurgien d'un Medecin; comme l'on fait aujourd'hui.

CHLĂMȲDĀTŬS, *chlamydātă, chlamydātŭm. Cic.* Vêtu d'une caſaque de guerre.

CHLĂMȲDŬLĂ, genit. *chlamydulæ.* f. *Plaut.* Petite caſaque. *f.*

CHLĂMȲS, χλαμύς. genit. *chlamydis.* f. *Cic.* Caſaque *f.*

[A l'uſage des gens de Guerre & des Voyageurs, & même d'autres perſonnes: cette Caſaque pouvoit être ſemblable à nos Surtouts d'aujourd'hui; c'eſtoit auſſi une Jaquette que portoient les enfans juſques à treize ans, d'où l'on trouve *Plicata chlamys.* Une robe à manches, que les Enfans portoient juſques à treize ans. *Ephebica chlamys. Apul.* Une robe que portoient les jeunes enfans à l'âge de quatorze ans.]

On dit figurément, *Chlamydem undantem facere quaſſando. Plaut.* Se panader (comme parle le peuple,) affecter une démarche glorieuſe; proprement, faire bouffer ou enfler ſon manteau.

CHLŌRĪŌN, χλωρίων. gen. *chlorionis.* m. *Plin.* Loriot. *m.* Oiſeau tout jaune.

CHLŌRĪTES, χλωρίτης. genit. *chlōritæ.* maſc. *Plin.* [Pierre precieuſe de couleur d'herbe, qu'on trouvoit dans les entrailles d'un petit oiſeau appellé *Hoche-Queue.*]

CHOASPES, genit. *Choaſpis.* maſc. *Plin.* Choaſpes, Fleuve de Medie ſur les frontieres des Perſes.

CHOASPĪTES, genit. χοασπίτης. gen. *choaſpitæ.* m. *Plin.* Pierre verte qui tient ſon nom du fleuve Choaſpes.

CHŎLĔRA, χολερα. genit. *choleræ.* f. *Celſ.* Dégorgement de bile ou colera-morbus.

[Maladie fort dangereuſe & fort prompte.]

Laborare cholerâ. Celſ. Avoir un dégorgement de bile ou un colera-morbus.

CHŎLĔRĬCŬS, χολερικός. *cholerică, cholericŭm. Plin.* Qui a un dégorgement de bile ou une colique bilieuſe, qui y eſt ſujet.

CHŌMĂ, χῶμα. genit. *chomătis.* n. *Ulp.* Chauſſée ou levée de terre. *f.*

CHONDRILLE, genit. *chondrillēs.* f. ou

CHONDRILLŬM, χόνδριλλον. gen. *chondrillī.* n. *Plin.* Herbe qui a la feuille & la fleur de la chicorée ſauvage.

CHŎRĀGĬŬM, χορηγιον. genit. *choragĭī.* neut. *Vitr.* [Lieu derriere le Theatre où les Comediens ſerroient leurs habits, & les Decorations de la Scene.]

CHORAGIUM. *Plaut.* L'équipage & les ornemens des Comédiens.

CHORAGIUM. *Auth-ad-Her. Plin.* Appareil. *m.* décoration, pompe de quelque feſte que ce ſoit. *f.*

CHŎRĀGĬA, gen. *choragiōrŭm.* n. pl. *Vitr.* Reſſorts de fer, Qui ſervent à faire relever les marches des Orgues, parce que ces reſſorts font ſauter les marches.

CHŎRĀGŬS, χορηγός. genit. *chorāgī.* m. *Plin.* Le Décorateur des Theatres.

(Qui fourniſſoit les Habits & les Decorations des Theatres.)

CHORAGUS. *Suet. Vitr.* Celui qui fait danſer, Maiſtre à danſer, qui fait danſer la Sarabande avec des mouvemens de mains & de doigts.

CHŎRĀLĬSTRĬA, genit. *choraliſtriæ.* f. *Prop.* Bonne danſeuſe.

CHŎRAULĒS, χοραύλης. genit. *chorāulæ.* maſc. *Plin.* Joüeur de flute, ou de haut-bois. *m.* Proprement, *Choraules.* Fluteurs du Chœur. Quand tout le Chœur chantoit dans les Comedies, il y avoit un joüeur, qui accompagnoit le chant, & qu'on appelloit pour cette raiſon *Choraule*, mais quand on chantoit les Cantiques, ce chant eſtoit ſeul, & quand il eſtoit fini, il y avoit un joueur de flute, qui répondoit ſeul à ce que le chœur avoit chanté, & on l'appelloit *Pythaule*, comme qui diroit Fluteur de Cantiques.

CHŌRDA, genit. *chordæ.* f *Cic.* Corde *f.*

[Soit de metail ou de boyau pour les Inſtrumens de Muſique qu'on pince ou qu'on touche avec le doigt ou l'Archet d'un Inſtrument de Muſique.]

Experiri chordas. Stat. Prætentare. Ovid. Eſſayer ſi les cordes ſont bien d'accord.

Verba ſocianda chordis. Hor. Paroles qui ſe chantent ſur le Luth.

Chorda cantatrix. Claud. Chanterelle, c'eſt dans les inſtrumens la corde la plus delice.

☞ *Oberrare eâdem chordâ. Hor.* Faire toûjours une même faute.

CHORDA. *Colum.* Cordeau. *m.* Pour planter les arbres à la ligne.

Tunc tibi chorda tenditur. Plaut. Moſtel. 3. 2. ℣. 55. On te prepare des cordes pour te lier.

CHŌRDŬS, *chōrdă, chōrdum. Varr.* Qui vient ou qui naît après terme.

CHŎRĒŬS. (On ſous-entend *Pes.*) Un Chorée. Pied compoſé d'une longue & d'une breve.

CHŎRĒA, χορεία. genit. *chorēæ.* f. *Virg.* Danſe. *f.*

Plaudere pedibus choreas. Virg. Danſer. [Les Poëtes font quelquefois la penultieme de ce mot breve, mais elle eſt toûjours longue en proſe.]

CHŎRĪŪM, genit. *chorīī* n. & au plurier CHŎRĪĂ, genit. *choriōrūm*. n. *Vitr.* Les aſſiſes, lits ou rangées de briques ou de pierres, ou les couches de mortier. [On écrit ce mot ordinairement ainſi *Coria*, à cauſe que ces pierres font dans la muraille des rangs qui ſont les uns ſur les autres, comme ſi c'eſtoit des cuirs. Saumaiſe veut qu'on écrive *Choria*, pour ſignifier que les briques ou pierres qui ſont ainſi tout d'un rang, ſemblent s'entretenir par la main & danſer un branſle.]

CHŌRŎBĀTĒS, χωροβάτης. genit. *chorobātæ*. m. *Vitr.* Chorobate. *m.* Eſpece de niveau qui ſert à faire la deſcription d'un païs, & à en prendre la ſituation.

CHŎRŎCITHĂRĪSTĒS, genit. *Chorocitariſtæ*. m. *Suet.* Joüeur d'inſtrumens à cordes.

CHŌRŎGRAPHĪA, χωρογραφία. genit. *chorographiæ*. f. *Vitr.* Chorographie, deſcription d'un païs. *f.*

CHŌRS, genit. *chōrtis*. f. *Mart. Vitr.* Baſſecour. *f.* ou la cour des métairies où on éleve des volailles.

CHŎRŪS, χορός. genit. *chōrī*. m. *Hor. Virg.* Troupe de gens qui danſent. *f.*

Chorus canentium. Cic. Un chœur de Muſiciens.

CHORUS. Troupe aſſemblée, multitude de perſonnes. *f.*

Juventutis choro ſtipari. Cic. Eſtre accompagné d'une troupe de jeunes gens.

PHŒBI *chorus. Vitr.* Les neuf Muſes qui accompagnent Apollon.

Scriptorum chorus omnis amat nemus & fugit urbes. Horat. Tous ceux qui compoſent, aiment les foreſts & fuyent les Villes.

CHRĪA, χρεία. genit. *chrīæ*. fœmin. *Quint.* Chrie. *fem.* petite piece de Rhetorique.

CHRĪSTIANĪ, genit. *Chriſtiānōrūm*. m. plur. *Suet.* Les Chreſtiens.

CHRŌMA, χρῶμα. genit. *chromătĭs*. n. *Vitr.* Sorte de Muſique appellée Chromatique, qui ſe fait en ſerrant les intervalles des cordes, & par ce ſubtil artifice produit plus de douceur & de delicateſſe.

CHRŎNĬCĂ, genit. *chronicōrūm* n. plur. χρονικά. *Plin.* Les Chroniques. *f.* livre où l'hiſtoire eſt traitée par années & par ſiecles.

CHRŎNĬCŬS, *chronĭcă, chronĭcūm*. Comme *Chronici libri. Aul-Gel.* Les Chroniques.

CHRŸSĂLĬS, χρυσαλίς. genit. *chryſalĭdĭs*. f. *Plin.* Chryſalide, eſpece de chenille qui ſe forme en papillon.

CHRŸSANTHĔMŪM, χρυσάνθεμον. genit. *chriſanthĕmī*. n. *Plin.* Marguerite blanche, fleur qui croit dans les prez, ou le foucy, ſelon quelques-uns.

CHRŸSĒ, genit. *chrysēs*. f. *Plin.* Chryſe, Iſle de l'Aſie dans la mer d'Orient, aujourd'hui le Japon.

CHRŸSĒLECTRŪM, χρυσήλεκτρον. genit. *chryſelectrī*. n. *Plin.* Ambre tirant ſur la couleur d'or.

CHRŸSENDĔTA, χρυσένδετα. genit. *chryſendetōrūm*. n. plur. *Mart.* Vaſes à bordure d'or. (Il faut ſous-entendre *Vaſa*.)

CHRŸSĒS, genit. *chrysæ*. m. *Cic.* Fleuve de Sicile, aujourd'hui Fiume d'Aſſoro.

CHRŸSĪTĒS, χρυσίτης. genit. *chrysītæ*. m. *Plin.* Pierre precieuſe tirant ſur l'or.

CHRŸSĪTĬS, χρυσῖτις. genit. *chryſitĭdĭs*. f. *Plin.* Litarge d'or. *f.*

CHRŸSŎBĒRILLŬS, χρυσοβήρυλλος. genit. *chryſoberīllī*. m. *Plin* Eſpece de béril, pierre precieuſe qui a un éclat ſemblable à l'or.

CHRŸSŎCŌLLĂ, χρυσοκόλλα. genit. *chrysŏcōllæ*. f. *Plin.* La Chryſocolle appellée Barras ou Borax. C'eſt un Mineral qui ſe trouve dans les Mines d'or, d'argent, de cuivre ou de plomb. Il eſt ordinairement blanchaſtre, jaune, vert ou noſtre; il eſt appellé Chryſocolle, à cauſe qu'il ſert à ſouder l'or & même l'argent ou le cuivre, on en fait d'artificiel avec de l'alun & du ſalpetre.

CHRŸSŎCŎMĒ, χρυσοκόμη. genit. *chryſocŏmēs*. f. *Plin.* Herbe qui jette comme de petites grappes jaunes.

CHRŸSŎLĂCHĂNŪM, χρυσολάχανον. genit. *chryſolachănī*. n. *Plin.* Herbe qui croiſt parmi les pins, ſemblable à une laituë.

CHRŸSŎLAMPĬS, χρυσολαμπίς. genit. *chryſolampĭdĭs*. f. *Plin.* Pierre précieuſe, paſle de jour, & qui jette un éclat de feu la nuit.

CHRYSŎLĪTHŬS, χρυσόλιθος. genit. *chryſolĭthī*. f. *Plin.* Chryſolite, pierre précieuſe.

CHRYSŎMĒLŪM, χρυσόμηλον. genit. *chryſomēlī*. n. *Plin.* Coin fort jaune *m.* Fruit.

CHRYSŎPRĂSŬS, χρυσόπρασος. genit. *chryſoprăsī*. m. Topaze qui brille comme l'or.

CHRYSŪLCĂ ĂQUA, genit. *chrysūlcæ ăquæ*. f. *Alciat.* Eau Regale, diſſolvant en Chymie, propre à fondre l'or, ou à le mettre en diſſolution.

CHŸTRĂ, ou CHŸTRĂ, χύτρα. genit. *chytræ*. f. *Cat.* Marmite. *f.* Pot fait de métal.

C I.

CĬBĀRĬĂ, genit. *cibariōrūm*. n. plur. *Cic.* Vivres. *m.* nourritures, Étapes. *fem.* les vivres que l'on fournit aux ſoldats.

Cibaria menſtrua. Cic. Des vivres pour un mois.

Inopia cibariorum. Cæſ. Diſette de vivres.

Militum cibaria detrahere. Quint. Retrancher les vivres des ſoldats, leur ôter l'étape.

Cibaria publicè locare alicui. Cic. Engager quelqu'un à fournir les vivres à un pays, ou à une armée pour un certain prix.

Dare, præbere alicui cibaria. Cic. Fournir des vivres à quelqu'un.

CĬBĀRĬŬS, *cibariă, cibariŭm. Cic.* De vivres.

Lex cibaria. Macrob. Ordonnance de police pour le prix & le reglement des vivres.

Res cibaria. Plaut. Les vivres.

☞ *Oleum cibarium. Colum.* De l'huile bonne à manger.

Uva cibaria. Plin. Raiſin bon à manger.

☞ *Vinum cibarium. Var.* Vin de depenſe, petit vin qu'on donne aux valets.

Panis cibarius. Cic. Gros pain où eſt le ſon, pain de ménage. Pain bis.

CĬBĀTŬS, genit. *cibātūs*. m. *Plaut.* Les vivres, la nourriture, la mangeaille des animaux.

Objicere cibatui triticum. Varr. Donner du bled à manger.

Cibatu longiore ſuſtentare ſues. Var. Engraiſſer les cochons.

CĬBĪLLĂ, genit. *cibīllæ*. f. *Var. Feſt.* Table ſur quoi les Anciens mangeoient, elle fut d'abord de forme quarrée & enſuite ronde.

CĬBŎR, *cibāris, cibātus sūm, cibārī. Colum.* Eſtre nourri.

CĬBŌRĬŪM, κιβώριον. genit. *cibōriī*. n. *Horat.* Eſpece de grande coupe à boire, d'où eſt venu nôtre mot de Ciboire. [C'eſt un mot Egyptien qui ſignifie proprement la gouſſe de feve d'Egypte. Cette gouſſe quand la feve en eſt ſortie eſt fort ouverte par le haut & fort pointuë par le bas. Elle ſervoit de coupe aux Egyptiens, & delà toutes les coupes de la meſme forme de quelque matiere qu'elles fuſſent ont eſté appellées *Ciboria*. L'Egliſe a retenu ce mot pour les Vaſes dont elle ſe ſert qu'elle appelle Ciboires.

CĬBŬS, genit. *cibī*. m. *Cic.* Viande, nourriture. *f.*

CIBUS. Repas. *m.* Refection. *f.*

Et inter militares cibos. Tacit. Parmi leurs petits repas.

Hora cibi. Ovid. L'heure de prendre ſon repas.

Capere cibum. Cic. Prendre ſa refection ou ſon repas.

Capere cibum cum aliquo. Ter. Manger avec quelqu'un.

Vacare cibo. Celſ. Ne point manger.

Cibum minimi erat atque vulgaris. Suet. Il mangeoit tres-peu, & encore des viandes communes.

In cibo eſt homini. Plin. Les hommes en mangent: cela ſert de nourriture aux hommes.

Cibus æternus, victus æternus, perpetuus cibus. Plaut. Des viandes pour toute la vie ou des alimens.

☞ CIBUS *humanitatis. Cic.* Ce qui entretient l'honnêteté.

Mali cibus. Ovid. La nourriture du mal.

CIBYRA eſtoit une grande Ville de la Piſidie à l'Orient du fleuve Xanthus, Elle avoit cent ſtades de tour, ſon reſſort s'eſtendoit depuis Mylias juſques à la mer vis-à vis l'Iſle de Rhodes. Il y avoit une autre Cibyra dans la Phrygie près de Ptolemaïs. Strabon en appelle les habitans les petits Cibyrates pour les diſtinguer de ceux qui habitoient la premiere Cibyra qui eſtoit appellee la grande.

CIBYRATICUS, *cibyratica, cibyraticum. Hor.* De Cibyra. [Les Cibyrates parloient quatre ſortes de langues, celle de Piſidie, celle des Solymes; la Grecque & la Lydienne, leur principal commerce eſtoit le fer.]

CICADA, genit. *cicadæ.* f. *Virg.* Cigalle. *f.*

CICATRICOSUS, *cicatricosa, cicatricosum. Plaut.* Plein ou couvert de cicatrices. *m.* pleine ou couverte. *fem.*

CICATRICULA, gen. *cicatriculæ.* f. *Celſ.* Petite cicatrice.

CICATRIX, genit. *cicatricis.* f. *Cic. Ter.* Cicatrice. *f.* la marque qui reſte d'une playe.

Coit cicatrix. Plaut. Ducitur. Ovid. La playe ſe referme, il ſe fait une cicatrice. Celſe a dit,

Tendit ad cicatricem vulnus. La playe s'en va guerir, ou ſe referme.

Obducta cicatrix. Cic. Une playe entiérement fermée.

In hoc pectore, cum vulnus ingens fuerit, cicatrix non eſt. Petr. Il ne reſte pas la moindre cicatrice dans un cœur où il y a eu une bleſſure ſi profonde.

☞ *Refricare cicatricem. Cic.* Renouveller une playe: Et dans un ſens figuré, Renouveller la memoire de quelque malheur, & (pour parler avec le peuple.) Reveiller le chat qui dort.

CICER, genit. *ciceris.* n. *Var.* Poix chiche.

CICERA, genit. *ciceræ.* f. *Colum.* Cicerole, légume.

CICERCULA, genit. *cicerculæ.* f. *Colum.* De la Geſſe, légume.

CICHOREUM, genit. *cichorei.* n. *Horat.* ou *Cichorium. Plin.* κιχόριον. Chicorée. *f.* Plante fort rafraîchiſſante.

CICI. κίκι. n. Indeclinable. *Plin.* Arbre d'Egypte, appellé en Latin *Ricinus.*

CICINUM *oleum.* n. *Celſ.* Huile faite des grains de cet arbre.

CICINDELA, genit. *cicindelæ.* f. *Var.* Verluiſant. *m.*

CICONIA, genit. *ciconiæ.* f. *Phæd. Ovid.* Cigogne. *f.* Oiſeau.

CICONIA. *Colum.* Machine à tirer de l'eau, de la figure d'une Cigogne.

CICUM, genit. *cici.* n. *Var.* Membrane, tunique, petite peau qui enveloppe & ſépare les grains d'une Grenade. *f.*

☞ *Cicum non interduim. Plaut. Rud.* 2. 7. ℣. 20. Je ne te donnerois pas un zeſt.

CICUR, genit. *cicuris.* omn. gen. *Var.* Privé, apprivoiſé, domeſtique. *m* privée, apprivoiſée, domeſtique. *f.*

☞ CICUR *ingenium. Var.* Un eſprit doux & traitable.

CICURO, *cicuras, cicuravi, cicuratum, cicurare. Var.* Apprivoiſer.

CICUTA, genit. *cicutæ.* f. *Hor.* Ciguë, Herbe venimeuſe.

☞ CICUTA. *Virg.* Tuyau, dont les Bergers faiſoient des flageolets.

Septem compacta cicutis fiſtula. Virg. Une flute faite de ſept chalumeaux, comme à peu près les tuyaux des Chaudronniers.

CIDARIS, κίδαρις. gen. *cidaris.* f. *Quint-Curt.* Diadéme des anciens Rois de Perſe.

CIEO, *cies, civi, citum, ciere. Cic.* Exciter, émouvoir.

Ciere bellum, pugnam. Virg. Liv. Exciter à la guerre. Inciter, animer au combat, exhorter à prendre les armes. Virgile dit encore,

Ære ciere viros. Leur faire prendre les armes, les animer au combat par la trompette.

Ciere motus, turbas, lacrymas. Cic. &c. Exciter du trouble, faire pleurer.

Turbas uxori ciet Amphitruo. Plaut. Amphitrion fera une querelle à ſa femme.

CIERE *alvum. Colum. Urinam. Plin.* Lâcher le ventre, faire aller à la ſelle, faire uriner.

CIERE. Appeller, faire venir.

Nocturnos manes carminibus ciere. Virg. Appeller les Manes par des enchantemens, les évoquer.

Ciere nomina ſingulorum. Tacit. Appeller chacun par ſon nom.

Magnâ ſupremum voce ciere. Virg. Dire le dernier adieu.

CIERE *patrem, ciere poſſe patrem,* (Se dit des ſeuls Patriciens, ſçavoir de cent hommes que Romulus choiſit.) Faire voir ſon extraction, & de qui l'on tire ſon origine.

An Romæ unquam fando audiſtis Patricios primò eſſe factos non de cælo demiſſos, ſed qui patrem ciere poſſunt. Liv. N'avez-vous jamais oüi dire que les Patriciens furent premierement créez à Rome, & qu'ils ne ſont pas tombez des nuës, mais qu'ils peuvent prouver leur extraction, montrer leur généalogie, & faire voir de qui ils ſont deſcendus, dire quel eſt leur pere, ou qui ſont leurs anceſtres.

CILICIA, genit. *Ciliciæ.* f. *Plin.* La Cilicie, Province de l'Aſie mineure, appellee aujourd'hui *Turcomanie.*

CILICIUM, genit. *cilicii.* n. *Cic.* Cilice ou tiſſu de poils de chévres. On ſous-entend *textum*, qu'on peut exprimer avec Aſconius Pedianus: ce tiſſu ſe faiſoit en Cilicie.

CILIUM, gen *cilii* n. *Plin.* Le bord de la paupiére d'enhaut.

CIMBRI, genit. *cimbrorum.* m. plur. *Tacit.* Les Cimbres, Peuples dont le païs s'appelloit *La Cherſonnéſe Cimbrique*, dans la partie Occidentale du Dannemarck; aujourd'hui le *le Jutland.*

CIMEX, genit. *cimicis.* m. *Plin.* Punaiſe. *f.* Inſecte fort incommode.

CIMMERII, genit. *Cimmeriorum.* m. plur. *Plin.* Les Cimmériens, Peuples ſortis des Scythes habitans d'une partie du Royaume de Pont, aſſez pres du Boſphore, appellé *Cimmerien*; & parce que leur pays eſt couvert de bois & de brouillards fort epais, le Soleil n'y paroiſſant point, cela a donné lieu à ce Proverbe, *Les Tenébres Cimmériennes*, pour marquer une *grande obſcurité.* Feſtus dit qu'il y avoit certain peuple de ce nom en Italie, entre *Baies* & *Cumes*, près le Lac *Averne*, qui habitoit dans des cavernes ſous-terraines, & ne ſortoit jamais que de nuit.

CINÆDICUS, *cinædica, cinædicum.* Comme

Cantio cinædica Plaut. Une chanſon laſcive & infame.

CINÆDUS, genit. *cinædi.* m. *Mart.* Dauſeur. *m.*

CINÆDUS. *Catul.* Un enfant efféminé, & qui ſe proſtituë.

[Il fait *cinædior* au comparatif. *Catul.* Plus corrompu, plus efféminé.

CINARA, κινάρα. genit. *cinaræ.* f. *Colum.* Artichaut. *m.* légume.

CINCINNATUS, *cincinnata, cincinnatum. Cic.* Friſé. *m.* friſée *f.*

CINCINNUS, genit. *cincinni.* m. *Cic.* Touffe de cheveux friſez, ou boucle de cheveux friſez.

CINCINNULUS, genit. *cincinnuli.* m. *Var.* Petite boucle de cheveux. *f.*

CINCTICULUS, genit. *cincticuli.* m. *Plaut.* Écharpe. *f.* Dont la jeuneſſe ſe couvroit les parties honteuſes; qui eſtoit comme une ceinture fort large, qui s'attachoit depuis l'eſtomac, & pendoit juſques au milieu des jambes.

CINCTUS, genit. *cinctus.* maſc. *Var.* Echarpe plus large, à l'uſage des Romains.

CINCTUS, *cincta, cinctum. Ovid.* Ceint. *m.* ceinte. *fem.*

Cinctus gladio. Liv. Horat. Altè cinctus ſervus. Phæd. Valet qui eſt toûjours ſous la vuë de ſon maître, & prêt à executer ſes ordres.

CINCTUS. Entouré, environné. *m.* entourée, environnée. *f.*
Cinctus coronâ hoſtium. Liv. Entouré d'ennemis.

CINCTUS, CINCTUTUS, *cinctâ*, *cinctum*. *Horat.* Un brave homme, qui a des mœurs honneſtes, & reglées. Le contraire eſt *diſcinctus*, lache, dereglé. (La raiſon de cette expreſſion vient de ce que les Anciens portoient toujours des ceintures, & ceux qui n'en avoient point ou qui laiſſoient traiſner leurs robes eſtoient fort decriez.)

CINCTUTUS, *cinctutâ*, *cinctutum*. *m. Hor.* Ceint de cette écharpe, qui couvroit le bas du corps.
Fingere cinctutis non exaudita Cethegis. Il ſera permis d'inventer des mots inconnus aux anciens Cethegiens. Horace repreſente ici les Cethegiens comme des hommes mâles & vigoureux, qui avoient retenu dans leurs habits l'ancienne maniere de leurs peres, leſquels mepriſant la Tunique, ne portoient qu'une eſpece de Tablier qui leur pendoit de la ceinture en bas, & mettoient là deſſus leur Toge: c'eſt ce qu'on appelloit *Cinctus Gabinius*, ceinture des Gabiens, dont eſtoient ceints & vêtus les Conſuls & les Preteurs quand ils faiſoient leurs fonctions.
Ipſe quirinali Trabea cinctuque Gabino
Inſignis reſerat ſtridentia limina Jani. Virg. Le Conſul lui-même orné de ſa Toge royale & ceint à la maniere des Gabiens, va ouvrir les portes d'airain du temple de Janus.

CINERACEUS, *cineracea*, *cineraceum*. *m. Plin.* Cendré. *m.* cendrée. *f.* de couleur de cendres. Gris cendré.

CINERARIUS, genit. *cinerarii*. maſc. *Catul.* Qui fait chauffer le fer à friſer les cheveux

CINEREUS, *cinerea*, *cinereum*. *Colum.* Gris cendré. *m.* griſe cendrée. *f.*

CINGA, genit. *Cingæ*. f. *Cæſ.* Senga.
(Fleuve de l'Eſpagne citerieure, qui ſepare l'Arragon de la Catalogne.)

CINGO, *cingis*, *cinxi*, *cinctum*, *cingere*. *Cic.* Ceindre, mettre une ceinture.
Cingere ſe gladio. Liv. ou *Latus enſe. Ovid.* Mettre une épée à ſon coſté.
Armis cingi. Virg. S'armer, prendre ſes armes. S'armer de toutes pièces.
☞ CINGITUR. *Plaut.* Il s'appreſte, il ſe trouſſe, (comme ceux qui veulent faire voyage ou quelque choſe de penible pour eſtre plus à leur aiſe, & n'eſtre point embarraſſez.)
☞ *Cingere.* Ceindre, environner, entourer, faire une enceinte ou une ligne de circonvallation autour d'une Ville, l'aſſiéger.
Cingere caſtra vallo. Liv. Faire une ligne de circonvallation autour d'un camp, y faire des tranchées.
Nam cætera mari cingitur. Tacit. Car tout le reſte eſt battu des flots de la mer.
Ne egredientes in publicum Equites Romani cingerent. Tacit. Que les Chevaliers Romains ne les pourroient accompagner par la ruë, ne leur feroient plus cortége par honneur.
☞ *Cingi periculis. Cic.* Eſtre environné de dangers.
☞ CINGERE *arborem. Ulp.* Oſter l'écorce d'un arbre, le dépoüiller de ſon écorce.
☞ CINGERE *aliquem inſignibus fortunæ principalis. Tac.* Reveſtir quelqu'un des marques royales, lui donner des marques d'une autorité ſouveraine.
☞ CINGERE *urbem religione. Cic.* Jetter, répandre de tous côtez du ſcrupule dans une Ville.
Cingi venenis. Val Flacc. S'armer, ſe munir de poiſon.
☞ CINGI *cum aliquo Claud.* Eſtre uni & lié avec quelqu'un, avoir des engagemens avec lui.

CINGULA, genit. *cingulæ*. f. *Ovid.* Sangle de cheval. *f.*

CINGULUM, genit. *cinguli*. n. *Var.* Ceinture. *f.*

CINGULUM, genit. *cinguli*. n. *Cæſ.* Cingoli, petite Ville de la Marche d'Ancone.

CINGULUS. *m.* Dont on trouve *Cinguli* plurier dans Ciceron. Les Zones du monde. Cercle de la Sphère artificielle.

CINIFLO, genit. *cinifloniſ*. m. *Hor.* Qui fait chauffer les fers pour friſer les cheveux. Friſeur de cheveux.
[C'eſtoient des valets de Chambre deſtinez à friſer les cheveux de leur maiſtreſſe avec des fers qu'ils faiſoient chauffer dans des pots de terre faits exprès, & qu'on rempliſſoit de cendres chaudes. Ces pots eſtoient appellez *ollæ cineris*, & les fers *calamiſtri*. Quand ces valets qu'on nommoit auſſi *Cinerarii* eſtoient mal adroits, les Dames leur caſſoient ſouvent ces pots ſur la teſte & jettoient les cendres à leurs viſages.]

CINIS, genit. *cineris*. m. *Cic.* Et quelquefois *fem. Catul.* Cendre *f.*
(Ce mot eſtoit autrefois feminin.)
Cinere multâ. Lucr. Acerba cinis. Catul. Et Nonius temoigne que Ceſar & Calvius l'avoient pris de même.
☞ CINIS. Les cendres d'un homme mort, un mort: Tombeau, ſépulcre. Quelquefois la mort.
Dum modo abſolvar cinis. Prud. Pourveu que je ſois declaré innocent après ma mort, eſtant cendres.
(On bruſloit autrefois les corps après leur mort.)
Patris cineres. Hor Les cendres de mon pere, ſon tombeau, où ſont enterrées ſes cendres.
Dare pœnam cineri atque oſſibus alicujus Cic. Eſtre puni pour avoir violé les cendres & les os d'un mort.
Fidem ſervare cineri. Virg. Garder la fidelité qu'on a promiſe à une perſonne, même après ſa mort.

CINNABARIS, κιννάβαρι. genit. *cinnabaris*. f. *Plin* ou CINNABARI. *n.* Indéclinable. Cinnabre. *m.* (Mineral dont on fait le vermillon, & qui ſert aux Peintres. Il y a un cinnabre artificiel, qui eſt notre vermillon fait de ſoufre & de vif-argent.)

CINNAMOMUM ou CINNAMUM, κιννάμωμον genit. *cinnamomi*. n. *Plin.* Cinamome.
(Arbriſſeau dont le bois eſt odoriferant, aſſez ſemblable à l'arbre appellé Canelle.)

CINNUS, genit. *cinni*. m. *Plaut.* Touffe ou boucle de cheveux *f.*

CIO, *cis*, *civi*, *citum*, *cire*. De la quatriéme conjugaiſon. *Plin.* Exciter. *Voyez* CIEO.

CIPPUS, genit. *cippi*. m. *Hor.* Petite colomne ou pierre élevée, ou l'on grave quelque choſe de conſiderable pour en conſerver la memoire, ou que l'on met ſur les tombeaux. Un petit tertre élevé, un mont-joye.

CIPPI. m. plur. *Cæſ.* Des ceps, pieux ronds de la groſſeur de la cuiſſe, brûlez & aiguiſez par le bout, qui ſortoient quatre doigts ſeulement hors de terre; le reſte eſtoit enfoncé pour ſervir comme de piege, & les pointes entroient dans les jambes de ceux qui les penſoient traverſer. Ceſar ſe ſervit de cette invention au ſiege de la ville d'Aliſe.)

CIRCA. (Prepoſition qui gouverne l'Accuſatif.) Auprès, environ.
Circa eum menſem. Cic. Environ ce mois là.
Circa forum. Auprès du marché.
Circa noctem. Tacit. Sur le ſoir.
Circa Demetrium Cic. Le tems que Démetrius vivoit.
Circa decem luſtra Hor. Environ l'age de cinquante ans.

CIRCA. Autour, à l'entour,
Ac multi nobilium circa regem labuntur Tac. La meilleure partie de la Nobleſſe mourut aux cotez du Roi.
Animus eſt circa campos. Hor. Tu as l'eſprit à la campagne, aux champs.
Cùm Rullus Capuam & urbes circa Capuam occupavit. Cic. Rullus s'eſtant rendu maître de Capouë & des Villes d'alentour.

CIRCA. Touchant.
Varia circa hæc opinio. Plin. L'opinion touchant ces choſes eſt differente: il y a diverſes opinions là-deſſus.

CIRCA. (Adv.) *Liv.* A l'entour, aux environs.

CIRCÆA, κιρκαία. genit. *circææ*. f. *Plin.* Herbe qui a la fleur noire.

CIRCÆIUM, genit. *circæii*. neut. *Plin.* Mandragore. *f.* Herbe.

CIRCÆUM ou CIRCEUM, genit. *Circæi*. n. *Ovid.* Montagne & Promontoire, dans le Latium, *Monte Circello.*

CĪRCĒNSĬS. m. & f. & *hoc Circenſĕ.* n. (genit. *Circenſis.* pour tous les genres.) C . Du Cirque.

Circenſes ludi. Suet. Jeux du Cirque, jeux publics, qui ſe donnoient à Rome dans une grande place ovale, appellée *le Cirque.*

CĬRCĬNĀTĬŌ, genit. *circinatiōnĭs.* f. *Vitr.* L'action de faire un cercle avec le compas. Le cercle ou le rond que fait le compas.

CIRCINATIO. *Vitr.* Le tour ou le cercle que font les Aſtres.

CĪRCĬNĀTŌ. (Adv.) *Plin.* En rond.

CĬRCĬNŌ, *circĭnās*, *circĭnāvi*, *circĭnātŭm*, *circĭnārĕ.* *Plin.* Etendre ſes branches en rond. Il parle de certains arbres.

Circinare auras. Ovid. voler en rond, tournoyer en volant.

CĬRCĬNŬS, genit. *circĭnī.* maſc. *Vitr.* compas. *m.* pour tirer des lignes, & faire des cercles. Il y en a de differentes ſortes.

Propterea quòd flumen Alduaſdubis, ut circino circunductum penè totum oppidum cingit. Cæſ. Elle eſt ceinte de tous cotez de la riviere du Doux, comme ſi l'on avoit tiré un cercle au compas.

(Il parle de la Ville de Beſançon.)

CĪRCĬTĔR. (Adverbe & non pas prépoſition.) Environ. Car ſi l'on dit *Circiter Calendas* il faut ſous-entendre, *Circiter ad Calendas. Cic.* Environ les Calendes ou le premier jour du mois. De meme.

Dies circiter quindecim iter fecerunt. Cæſ. (On ſous-entend *Per.*) Ils marcherent environ quinze jours.

[Ainſi l'on voit que cet Adverbe ſuppoſe toûjours une prépoſition, ſoit qu'il ſe prenne pour le lieu, ſoit pour le nombre ou même pour le tems.]

Loca hæc circiter excidit mihi. Plaut. Je l'ai perdu aux environs d'ici.

Decem circiter millia. Liv. Environ dix mille.

Circiter meridiem. Cæſ. Sur le midi.

CĪRCĬTŎR, genit. *circitōrĭs.* m. *Ulp.* Un colporteur de marchandiſes de Ville en Ville. *m.*

CĪRCĬŬS, genit. *circĭī.* m. *Plin.* Vent violent appellé Nord-Oüeſt, tiers d'Oüeſt.

CĪRCLŬS m. (par ſyncope pour *Circulus.*) *Virg.* Cercle. *m.*

CĬRCOS, κίρκος. genit. *circī.* m. *Plin.* Oiſeau de proye appellé Faux-perdrieu.

CĬRCUĬTĬO, genit. *circuitiōnĭs.* f. *Vitr. l. 10. c. 19.* Parapet, Corridor. *m.* Quelque choſe qui tourne tout à l'entour, & qui fait une enceinte.

CIRCUITIO. *Vitr. l. 6. c. 6.* Place libre pour tourner à l'entour.

Duo triclinia cum circuitionibus. Vitr. Deux tables à lits avec la place qui leur eſt neceſſaire toute à l'entour pour le ſervice.

CIRCUITIONES. *Vitr.* Palliers des Théatres.

☞ CIRCUITIO. *Ter. Cic.* Circuit, tour de paroles. *m.* circonlocution. *f.*

CĪRCŬĬTŬS, genit. *circuĭtūs.* m. *Cic.* Tour, circuit. Cours du Soleil & des Aſtres. *m.*

CIRCUITUS Tour, détour. *m.*

Ut millium ampliùs quadraginta circuitu exercitum duceret de quartâ vigiliâ uti dixerat, profectus eſt. Cæſ. Il prit un détour de douze à treize lieuës, afin de pouvoir mener ſon armée par un païs découvert, & partir le lendemain avant le jour, comme il l'avoit dit.

CIRCUITUS. *Cic.* Circuit. *m.* Enceinte. *f.*

Pererrare omnem circuitum. Virg. Parcourir toute l'enceinte.

CIRCUITUS *febrium. Celſ.* Les accès de fiévre.

Quadrini circuitus febris. Plin. Fiévre quarte, dont les accès revienuent.

CIRCUITUS *verborum. Cic.* Circonlocution. *f.* circuit de paroles. *m.* une période.

CĪRCŬĬTŬS, *circuĭtă*, *circuĭtŭm. Ovid.* Dont on a fait le tour.

CĪRCŬLĀTĪM. (Adv.) *Suet.* Tour à tour.

CĪRCŬLĀTĬŌ, genit. *circulatiōnĭs.* f. *Vitr.* Circulation ou le cours que fait un aſtre dans le Ciel

CĪRCŬLĀTŎR, genit. *circulatōrĭs.* m. *Celſ.* Charlatan, Bateleur, Empirique. *m.* qui débite des drogues dans les places publiques.

CIRCULATOR. *Sen.* Charlatan, Sophiſte qui aſſemble des gens pour faire montre de ſon vain ſçavoir.

CĪRCŬLĀTŌRĬŬS, *circulātōriă*, *circulatorĭŭm. Quint.* De charlatan, ou qui reſſent le charlatan.

CĪRCŬLĀTRĪX, genit. *circulatrīcĭs.* Comme

Lingua circulatrix. Mart. Une langue de charlatan, une langue trompeuſe.

CĪRCŬLŎR, *circulāris*, *circulātŭs sŭm*, *circulārī.* Verbe deponent. *Sen.* Faire le charlatan, aſſembler le peuple pour débiter ce que l'on ſçait, & faire une vaine parade de ſa ſcience.

CIRCULOR Paſſif. *Colum.* Eſtre conduit ou tiré à l'entour, (parlant d'un foſſé.)

CIRCULARI. *Cæſ.* Se ſerrer en rond.

CĪRCŬLŬS, gen. *circŭlī.* m Cercle. *m.* ligne tirée en rond.

Circulus arcticus. Hygin. Le Pôle arctique, certain cercle de la Sphere artificielle.

CIRCULUS *lacteus. Plin.* La voye lactée, communément appellée le chemin de S. Jacques. Certaine ligne d'etoiles brillantes qui paroiſſent au Ciel la nuit.

☞ CIRCULUS. *Cic.* Cercle, aſſemblée de perſonnes qui s'entretiennent enſemble.

* CIRCULUS. *Var.* Gâteau rond, fait avec de la farine & du fromage.

CĪRCŬM. (Prépoſition qui gouverne l'accuſatif.) Autour.

Circum littora. Virg. Autour, auprès des bords.

CIRCUM. (Adv.) *Virg.* Autour, à l'entour, çà & là, de tous coſtez.

CĪRCŬMĀCTŬS, genit. *circumāctūs.* m. *Plin.* Le tournoyement d'une rouë, le tour qu'elle fait, le mouvement circulaire. *m.*

Quaſi ſomnio quodam circumactus diù vocem collegi, tremuliſque manibus amici jam in ſoporem labentis laciniam duxi. Petr. Comme ſi j'euſſe eſté accablé ou agité d'un ſonge affreux, je fus long-temps ſans pouvoir recouvrer la parole, & m'approchant de mon ami qui commençoit à s'endormir, je le tirai en tremblant par le coin de ſa robe.

CĪRCŬMSPĬCĬŌ, *circumſpĭcĭs*, *circumſpēxī*, *circumſpēctŭm*, *circumſpĭcĕrĕ. Plin.* Regarder à l'entour, de tous coſtez. *Voyez* CIRCUNSPICIO.

CĪRCŬMAGGĔRĀTŬS *circumaggĕrātă*, *circumaggerātŭm. Plin.* Amaſſé à l'entour. *m.* amaſſée à l'entour. *f.*

CĪRCŬMĀGŌ, *circumăgĭs*, *circumēgī*, *circumāctŭm*, *circumăgĕrĕ. Liv.* Tourner ou faire tourner, mener à l'entour

Circumagitur orbis viginti quatuor horarum ſpatio. Plin. Le monde fait ſon tour en vingt-quatre heures.

Mirum ubique cum Sole circumagi uvam. Plin. C'eſt une choſe merveilleuſe que le raiſin ſe tourne avec le Soleil, & que de verjus il devient raiſin.

Circumagit ſe annus in ipſo conatu rerum. Liv. L'année ſe paſſe dans la ſeule entrepriſe.

Circumagere equos. Liv. Faire faire le caracol à un cheval, le faire tourner, lui faire faire le manége.

CIRCUMAGERE. *Sen.* Mettre en liberté un eſclave. La coûtume eſtoit de lui mettre une main ſur la tête, & de le faire piroüetter enſuite.

CĪRCŬMĀRŌ, *circumărās*, *circumarāvī*, *circumarātŭm*, *circumarārĕ. Plin.* Labourer tout au tour ou à l'entour.

CĪRCŬMCĔLLĬŌ, genit. *circumcelliōnĭs.* m. *Feſt.* Un coureur, un vagabond qui ne peut pas demeurer en place.

CIRCŪMCĪDĀNĔŪS, *circumcidaneă, circumcidaneŭm.* comme

Circumcidaneum muſtum. Catul. Vin de preſſurage, qui ſort de deſſous le preſſoir, après qu'on a coupé ou taillé le marc tout autour avec la ſerpe.

CĪRCŪMCĪDŌ ou CĪRCŪNCĪDŌ, *circumcīdĭs, circumcīdī, circumcīſūm, circumcīdĕrĕ. Cic.* Couper tout autour ou à l'entour.

Circumcido. Oſter, couper, retrancher.

Circumcidere vinum ex toto. Celſ. Oſter, retrancher tout-à-fait le vin.

Circumcidere cogitationem. Celſ. Oſter, retrancher toute penſée ou application de l'eſprit.

CĪRCŪMCĪRCĀ. *Sulp.-ad Cic.* Tout autour, à l'entour, de tous coſtez.

CĪRCŪMCĪSĒ. (Adv.) *Suet.* En retranchant tout ornement du diſcours, ſans aucun ornement.

CĪRCŪMCĪSĪTĬŪM *vīnūm.* n. *Var.* Vin de preſſurage, qui eſt ſorti ayant taillé le marc à l'entour.

CĪRCŪMCĪSŪRA, genit. *circumcisūræ.* f. *Plin.* Inciſion faite tout autour d'une choſe.

CĪRCŪMCLAUDŌ, *circumclaūdĭs, circumclaūſī, circumclaūſūm, circumclaūdĕrĕ. Cæſ.* Enfermer de toutes parts.

CĪRCŪMCLŪDŌ ou CĪRCŪNCLŪDŌ, *circumclūdĭs, circumclūſī, circumclūſūm, circumclūdĕrĕ. Cicer. Plin.* Enfermer, reſſerrer de toutes parts.

Circumcludere *vas argento ab labris. Cic.* Mettre un bord d'argent à un vaſe.

CĪRCŪMCŎLŌ, *circumcŏlĭs, circumcŏlŭī, circumcŭltūm, circumcŏlĕrĕ. Liv.* Habiter tout autour ou à l'entour.

CĪRCŪMCŪRRĔNS, genit. *circumcurrēntĭs.* omn. gen. *Quint.* Qui traite de toutes choſes, (parlant de la Rhetorique, qu'il appelle *Ars circumcurrens*.)

CĪRCŪMCŪRSŌ ou CĪRCŪNCŪRSŌ, *circumcūrsās, circumcūrsāvī, circumcursatūm, circumcursārĕ. Plaut.* Courir çà & là, ou de coſté & d'autre.

☞ *Hac illàc circumcurſa, inveniendum eſt enim argentum. Ter.* Il faut ſe remuer, ſe tourner de coſté & d'autre pour trouver de l'argent.

CĪRCŪMDĂTŪS, ou CĪRCŪNDĂTŪS, *circumdătă, circumdătūm. Cic.* Environné, entouré de toutes parts. *m.* environnée, entourée. *f.*

Hunc montem murus circumdatus arcem efficit & eum oppido conjungit. Cæſ. Cette montagne eſt encloſe avec la Ville par le moyen d'un mur qui l'environne, ſi bien que c'eſt comme une citadelle.

Circumdatus *armis. Virg.* Armé de toutes piéces.

CĪRCŪMDŌ, ou CĪRCŪNDŌ, *circūmdăs, circumdĕdī, circumdătum, circumdărĕ. Cæſ.* Environner, entourer.

Circumdare oppidum caſtris. Cæſ. Entourer la Ville d'un camp, l'environner, l'enfermer de toutes parts avec une armée.

Nova mœnia circumdedit oppido. Cic. Il enferma la Ville de nouvelles murailles.

Cuſtodias alicui circumdare. Cic. Donner des gardes à quelqu'un.

Animum circumdedit corpore Deus. Cic. Dieu a enfermé l'ame dans le corps.

Ulnis circundare aliquem. Stat. Embraſſer étroitement quelqu'un.

Finibus exiguis munus Oratoris circundare. Cic. Donner des bornes étroites à l'Orateur, le renfermer dans des bornes trop étroites.

Hæc primo ſtatim anno comprimendo, egregiam famam paci circumdedit, quæ vel incuriâ vel tolerantiâ priorum, haud minùs quàm bellum timebatur. Tacit. Agricola corrigea tous ces abus dès la premiere année, & fit ſouhaiter à tout le monde la paix, qu'on n'apprehendoit guéres moins que la guerre, par l'avarice & la negligence des Gouverneurs.

Si extra hos cancellos egrediar, quos mihi ipſe circumdedi. Cic. Si je ſors des bornes que je me ſuis preſcrites.

CĪRCŪMDŪCŌ, ou CĪRCŪNDŪCŌ, *circundūcĭs, circundūxī, circundŭctūm, circundūcĕrĕ. Liv.* Mener à l'entour, autour, ou de tous coſtez.

Iſtum puer circumduce haſce ædes. Plaut. Garçon, conduiſez Monſieur par toute la maiſon, faites lui voir tout le logis.

Aratrum circunducere. Cic. Mener la charruë à l'entour.

☞ Circunducere *aliquem. Plaut.* Tromper, abuſer quelqu'un, le fourber.

Circunducere aliquem argento. Plaut. Lui attraper ſon argent par fineſſe, le duper, le détrouſſer, le devaliſer, (comme l'on parle familierement.)

☞ Circunducere. *Ulp.* Réduire au néant, caſſer, annuler un Edit ou quelque Ordonnance en faiſant à l'entour certaines rayes.

CĪRCŪNDŪCTĬŌ, genit. *circunductiōnĭs.* f. *Vitr.* Détour pour la conduite des eaux.

✱ Circunductio. *Vitr.* Circonvallation, lignes tirées autour d'une Place pour en former le ſiege.

☞ Circunductio. *Plaut.* Tromperie, fourberie, fineſſe pour attraper de l'argent.

CĪRCŬMĔŌ, ou CĪRCŬĔŌ, *circūmīs,* ou *circŭīs; circumīvī, circumiī,* ou *circŭīvī, circuītūm, circumīrĕ,* ou *circuīrĕ. Cæſ.* Aller à l'entour, tournoyer, environner, envelopper.

Circumiri tentoria jubet. Tacit. Il commande qu'on aille par les tentes.

Circumire ſaucios. Tacit. Viſiter les bleſſez.

Circumire terga vincentium cœperant. Tacit. Ils commencerent à s'étendre pour nous enveloper.

Circumire aliquem. Ter. Tromper abuſer quelqu'un.

CĪRCŬMĔQUĪTŌ, *circumequitās, circumequitāvi, circumequitātūm, circumequitārĕ. Liv.* Faire le tour d'un lieu à cheval, aller à l'entour à cheval.

CĪRCŪMFĔRŌ, ou CĪRCŪNFĔRŌ, *circūnfērs, circuntŭlī, circunlatūm, circunferrĕ. Plin.* Porter çà & là ou à l'entour, de tous coſtez.

Modo collo ſuo circumferebat onera venalia; nunc etiam adversùs publicanos ſe extendit. Petr. Il n'y a pas long-temps, qu'il portoit la bale ſur le dos, maintenant il eſt plus riche que les Partiſans.

Circunferre *oculos. Liv.* Porter les yeux ou la vûë de tous coſtez.

Tamquàm parùm ambitioſè filium ducis gregali habitu circunferat. Tac. Que c'étoit déja une aſſez grande preuve de ſon ambition, d'élever ſon fils dans le camp en habit de ſimple ſoldat.

Circunferre ſe. Plaut. Se tourner çà & là.

☞ *Ad nutum aliorum circunferri. Quint-Curt.* Se laiſſer tourner ſelon la fantaiſie d'autrui. Se laiſſer mener, comme l'on dit, par le nez.

☞ Circunferre *aliquid prædicatione. Plin Jun.* Publier une choſe de coſté & d'autre.

Querelas circunferre. Liv. Porter ſes plaintes par tout, ſe plaindre de tous coſtez.

Circunfert illud fama. Plin. Le bruit court par tout de cela.

Cum avorum memoriâ circunfertur Philippi factum. Colum. On compte parmi l'hiſtoire de nos Anceſtres l'action de Philippe.

Circunfero. Terme de Sacrifices pour Purifier.

Idem ter ſocios purâ circuntulit undâ. Virg. Il arroſa ou purifia par trois fois les compagnons d'Enée avec de l'eau pure.

Pro larvato te circumferam. Plaut. Je te purifierai comme un fanatique.

CĪRCŪMFĪRMŌ, ou CĪRCŪNFĪRMŌ, *circumfīrmās, circumfirmāvī, circumfirmātūm, circumfirmārĕ. Colum.* Affermir, fortifier de toutes parts.

CĪRCŪMFLĔCTŌ, ou CĪRCŪNFLĔCTŌ, *circunflĕctĭs, circunflexī, circunflexūm, circunflĕctĕrĕ. Virg.* Tourner, prendre les détours, n'aller pas droit.

CĪRCŪMFLĔXŪS, genit. *circumflexūs.* m. *Plin.* Circuit, détour. *m.*

CĪRCŪMFLŌ, ou CĪRCŪNFLŌ, *circūnflās, circunflāvī, circunflātūm, circunflārĕ. Suet.* Souffler de tous coſtez

Ab omnibus invidiæ ventis circunflari. Cic. Eſtre attaqué de tous coſtez par l'envie.

CĪRCŪMFLŪĔNS, ou CĪRCŪNFLŪĔNS, genit. *circunfluĕntĭs.* omn. gen. *Plin.* Coulant autour. *m.* coulante. *f.*

Circunfluens amnis oppidum. Cic. Un fleuve qui coule à l'entour d'une Ville, qui la baigne & l'arroſe de tous coſtez.

Circunfluens exercitus. Cic. Une armée qui s'amaſſe de toutes parts.

☞ CIRCUNFLUENS *gloriâ. Cic.* Qui eſt tout environné de gloire.

CĪRCŪMFLŪŌ, ou CĪRCŪNFLŪŌ, *circumflŭĭs, circumfluxī, circumfluxūm, circumfluĕrĕ. Plin.* Couler au tour ou tout à l'entour.

CIRCUNFLUERE. Environner, entourer.

Circunfluxit nos cervorum multitudo. Var. Une troupe de cerfs nous environna.

CIRCUNFLUERE. *Plin.* Venir, accourir de toutes parts.

CIRCUNFLUERE *re aliquâ. Cic.* Avoir abondance d'une choſe.

CĪRCŪMFLŬŪS, *circumflŭă, circumflŭūm. Plin.* Qui coule autour ou à l'entour.

CIRCUNFLUA *inſula. Ovid.* Une Iſle qui eſt environnée d'eau courante.

☞ *Mens circumflua luxu. Claud.* Un eſprit perdu, abiſmé de luxe.

CĪRCŪMFŎDĬŎR, ou CĪRCŪNFŎDĬŎR, *circumfŏdĕrĭs, circumfŏſsŭs sūm, circumfŏdī. Plin.* Eſtre foüi tout autour.

CĪRCŪMFŎRĀNĔŪS, ou CĪRCŪNFŎRĀNĔŪS, *circumforanĕă, circumforanĕūm. Cic.* Qui va de place en place.

Circumforaneus pharmacopola. Cic. Un charlatan, un Empirique, qui vend ſes drogues dans les places publiques.

CIRCUNFORANEUM *æs. Cic.* Argent pris à gros intereſt, argent pris ſur la place du Change.

CĪRCŪMFŎRŌ, *circumfŏrās, circumforāvī, circumforātūm, circumforārĕ. Plin.* Percer tout autour. Troüer à l'entour.

CĪRCŪMFŎSSŎR, genit. *circumfoſsōrĭs.* m. *Plin.* Qui foüit à l'entour.

CĪRCŪMFŎSSŪRĂ, genit. *circumfoſsūræ.* f. *Plin.* Foüiſſement à l'entour. *m.*

CĪRCŪMFŪLGĔŌ, ou CĪRCŪNFŪLGĔŌ, *circumfulgēs, circumfulsī, circumfulgērĕ. Plin.* Reluire, briller de tous côtez.

CĪRCŪMFŪNDŌ, ou CĪRCŪNFŪNDŌ, *circumfundĭs, circumfūdī, circumfūsūm, circumfundĕrĕ. Plin.* Répandre tout autour ou à l'entour. Environner.

Circunfunditur lac. Plin. Le lait qui bout ſe répand de tous côtez.

Terram craſſiſſimus circumfundit aër. Cic. Un air fort épais & groſſier eſt répandu autour de la terre, la terre eſt environnée d'un air fort groſſier.

Tergis Germanorum circunfunditur. Tac. Ils inveſtiſſent les Cheruſces.

Circunfunditur equitatus. Cæſ. La Cavalerie eſt inveſtie.

Multitudo illi circunfunditur. Liv. Une multitude l'environne.

CĪRCŪMFŪSŪS, ou CĪRCŪNFŪSŪS, *circumfūsă, circumfūsūm. Claud.* Répandu autour ou de tous coſtez. *m.* répanduë. *f.*

CIRCUNFUSUS. Environné, entouré. *m.* environnée, entourée. *f.*

Vide in bibliothecâ ſedentem multis circunfuſum Stoïcorum libris. Cic. Voyez-le aſſis dans la Bibliotheque entouré de pluſieurs livres de Stoïciens.

Circunfuſas lecto Claudiorum Juliorumque imagines. Tac. On porta autour de ſon lit les images des Céſars & des Claudiens.

CĪRCŪMGĔLĀTŪS, ou CĪRCŪNGĔLĀTŪS, *circumgelātă, circumgelātūm. Plin.* Glacé, gelé de tous coſtez. *m* glacée, gelée. *f.*

CĪRCŪMGĔMŌ, ou CĪRCŪNGĔMŌ, *circumgĕmĭs, circumgĕmŭī, circumgĕmĭtūm, circumgĕmĕrĕ. Horat.* Gémir, hurler, comme font les Ours à l'entour d'un bercail.

CĪRCŪMGĔSTŌ, ou CĪRCŪNGĔSTŌ, *circumgĕſtās, circumgeſtāvī, circumgeſtātūm, circumgeſtārĕ. Cic.* Porter par tout ou de tous coſtez.

CĪRCŪMGLŎBĀTŪS, ou CĪRCŪNGLŎBĀTŪS, *circumglobātă, circumglobātūm. Plin.* Ramaſſé en rond. *m.* ramaſſée. *f.*

CĪRCŪMGRĔDĬŎR, ou CĪRCŪNGRĔDĬŎR, *circumgrĕdĕrĭs, circumgrĕſsŭs sūm, circumgrĕdī. Tac.* Inveſtir.

CĪRCŪMĪTŎR, *ōrĭs.* m. *Petr.* Qui bat la campagne, pour la purger des voleurs. Grand Prevoſt.

CĪRCŪMJĂCĔŌ, ou CĪRCŪNJĂCĔŌ, *circumjăcēs, circumjăcŭī, circumjăcērĕ. Liv.* Eſtre ſitué autour.

CĪRCŪMJĔCTŪS, ou CĪRCŪNJĔCTŪS, *circunjĕctă, circumjĕctūm. Liv.* Situé autour. *m.* ſituée autour. *fem.*

Planities ſaltibus circunjecta. Tac. Une plaine environnée de foreſts.

Circunjecta urbi loca. Liv. Des lieux qui ſont autour de la Ville.

CĪRCŪNJĔCTŪS, genit. *circunjĕctūs.* m *Plin. In parietum circunjectu. Plin.* Dans les murailles d'alentour.

CĪRCŪMJĬCĬŌ, ou CĪRCŪNJĬCĬŌ, *circumjĭcĭs, circumjēcī, circumjĕctūm, circumjĭcĕrĕ. Liv.* Jetter de tous coſtez.

CIRCUMJICERE. Entourer, environner, baſtir à l'entour.

Extremitatem cæli rotundo ambitu circunjecit. Cic. Il a fait le ciel en rond.

CĪRCŪMLĀMBŌ, ou CĪRCŪNLĀMBŌ, *circumlămbĭs, circumlambĕrĕ. Plin.* Lécher tout autour, ou à l'entour.

CĪRCŪMLĀTŪS, *circumlātă, circumlātūm.* (Participe de *Circumfero.*) *Plin.* Porté çà & là. *m.* portée. *f.*

CĪRCŪMLĬGĀTŪS, ou CĪRCŪNLĬGĀTŪS, *circumligātă, circumligātūm. Plin.* Lié tout autour. *m.* liée. *f.*

CĪRCŪMLĬGŌ, ou CĪRCŪNLĬGŌ, *circumlĭgās, circumligāvī, circumligātūm, circumligārĕ. Liv.* Lier tout autour.

☞ *Ulnis circumligare aliquem. Stat.* Embraſſer étroitement quelqu'un, le ſerrer entre ſes bras.

CĪRCŪMLĬNĬŌ, ou CĪRCŪNLĬNĬŌ, *circumlĭnīs, circumlĭnīvī, circumlĭnītūm, circumlĭnīrĕ* ou CĪRCŪNLĬNŌ, *circunlĭnĭs, circunlīvī, circunlĭtūm, circunlĭnĕrĕ. Colum.* Oindre, frotter tout autour ou à l'entour.

CĪRCŪNLĬTĬŌ, genit. *circunlitiōnĭs.* f. *Sen.* Onction. *f.* liniment tout autour. *m.*

CIRCŪNLĬTŬS, *circunlĭtă, circunlĭtūm. Plin.* Oint, frotté autour. *m.* ointe, frottée. *f.*

Saxa muſco circunlita. Hor. Des pierres tout entourées de mouſſe.

CĬRCŪMLŬŌ, ou CĬRCŪNLŬŌ, *circumlŭĭs, circumlŭī, circumlŭĕrĕ. Liv.* Laver & moüiller tout autour.

CĬRCŪMLŬVĬŌ, genit. *circumluvĭōnĭs.* f. *Cic.* Ravine. *f.* déluge d'eau qui ſe répand de tous côtez. *m.*

CĬRCŪMMĬTTO, ou CĬRCŪNMĬTTO, *circummĭttĭs, circummīſī, circummīſſūm, circummittĕrĕ. Liv.* Envoyer çà & là de tous côtez.

CĬRCŪMMŬLCĔŌ, ou CĬRCŪNMŬLCĔŌ, *circummŭlcēs, circummŭlsī, circummŭlsūm, circummulcērĕ. Plin.* Careſſer en maniant de tous côtez, en paſſant la main.

CĬRCŪMMŪNĬŌ, ou CĬRCŪNMŪNĬŌ, *circummūnīs, circummunīvī, circummunītūm, circummunīrĕ. Colum.* Fortifier un lieu en le fermant de tous côtez.

CĬRCŪMMŪNĬTĬŌ, ou CĬRCŪNMŪNĬTĬŌ, genit. *circummunitĭōnĭs.* f. *Cic.* Circonvallation. *f.* Ramparts ou les travaux qu'on fait autour d'une place. *m.*

CĬRCŪMMŪNĪTŬS, *circummunītă, circummunītūm. Cæſ.* Fortifié de toutes parts ou de tous côtez. *m.* fortifiée. *f.*

CĬRCŪMNĀSCŎR, *circumnaſcĕrĭs, circumnātŭs ſūm, circumnāſcī Plin.* Croître ou naître tout autour.

CĬRCŪMŎBRŬŌ, *circumobrŭĭs, circumobrŭi, circumobrūtūm, circumobrŭĕrĕ. Plin.* Couvrir de terre de tous côtez.

CĬRCŪMPĂDĀNĪ, genit. *circumpadanōrūm.* m.pl. *Liv.* Les peuples qui habitent le long du Pô en Italie.

CĬRCŪMPĂNGŌ, ou CĬRCŪNPĂNGŌ, *circumpangĭs, circumpēgī, circumpactūm, circumpangĕrĕ. Plin.* Piquer ou ficher tout autour.

CĬRCŪMPĂVĬŌ, *circumpăvīs, circumpavīrĕ. Plin.* Frapper & battre à l'entour.

CĬRCŪMPĔDĔS, CĬRCŪM *pĕdēs.* (On ſous-entend *ſervi.*) *Cic.* Valets de pied, laquais *m.*

CĬRCŪMPLĔCTOR, *circumplectĕrĭs, circumplexŭs ſūm, circumplectī. Cic.* Embraſſer.

☞ CIRCUMPLECTI *patrimonium alicujus. Cic.* Ravir & emporter tout le patrimoine d'une perſonne.

CĬRCŪMPLĔXŬS, *circumplĕxă, circumplexūm. Aul-Gel.* (En ſignification paſſive.) Embraſſé, environné. *m.* embraſſée, environnée. *f.*

CĬRCŪMPLĔXŬS, genit. *circumplĕxūs.* m. *Plin.* Embraſſement. *m.*

CĬRCŪMPLĬCĀTŬS, *circumplĭcātă, circumplĭcātūm.* ✱ *Puer circumplicatus ſerpentis amplexu. Cic.* Un enfant autour duquel un ſerpent s'eſt entortillé.

CĬRCŪMPLĬCO, *circumplĭcas, circumplicāvī, circumplicātūm, circumplicārĕ.* Entortiller autour.

Tum eſſet oſtentum, ſi anguem vectis circumplicaſſet. Cic. Ce ſeroit alors un prodige, ſi la barre s'eſtoit entortillée autour du ſerpent.

CĬRCŪMPŌNŌ, *circumpōnĭs, circumpŏſŭī, circumpŏſĭtūm, circumpōnĕrĕ. Hor.* Mettre, ajoûter, ajancer autour.

CĬRCŪMPŌTĀTĬŌ, genit. *circumpotatĭōnĭs.* f. *Cicer.* L'action de boire à la ronde.

CĬRCŪMPŪRGŌ, ou CĬRCŪNPŪRGŌ, *circumpūrgās, circumpurgāvī, circumpurgātūm, circumpurgārĕ. Celſ.* Nettoyer à l'entour.

Circumpurgare dentes. Celſ. Nettoyer les dents.

CĬRCŪMRĀSŬS, ou CĬRCŪNRĀSŬS, *circumrāsă, circumrāſūm. Colum.* Raclé tout autour. *m.* raclée. *f.*

CĬRCŪMRĔTĬŌ, ou CĬRCŪNRĔTĬŌ, *circumrĕtīs, circumretīvī, circumretītūm, circumretīrĕ. Lucr.* Embraſſer, dans un ſens figuré.

CĬRCŪMRĔTĪTŬS, *circumretītă, circumretītūm. Cic.* Embraſſé. *m.* embraſſée. *f.*

CĬRCŪMRŌDŌ, ou CĬRCŪNRŌDŌ, *circumrōdĭs, circumrōſī, circumrōſūm, circumrōdĕrĕ. Plin.* Ronger autour.

☞ *Dudum circunrodo, quod devorandum eſt. Cic.* Il y a long-tems que je ronge mon frein, ou que je ſouffre un mal qui m'eſt inévitable.

☞ *Dente circunrodi. Horat.* Eſtre déchiré par la médiſance.

CĬRCŪMSCĀLPŌ, *circumſcālpĭs, circumſcālpſī, circumſcālptūm, circūmſcalpĕrĕ. Plin.* Déchauſſer tout autour les dents pour les nettoyer.

CIRCUMSCALPTI *dentes. Plin.* Dents curées tout autour.

CĬRCŪMSCĀRĬFĬCŌ, ou CĬRCŪNSCĀRĬFĬCŌ, *circunſcarificās, circunſcarificāvī, circunſcarificātūm, circunſcarificārĕ. Plin.* Scarifier, inciſer tout autour.

CĬRCŪMSCĬNDŌ, ou CĬRCŪNSCĬNDŌ, *circunſcindĭs, circunſcĭdī, circunſciſūm, circunſcindĕrĕ. Liv.* Couper tout autour.

CĬRCŪMSCRĪBŌ, ou CĬRCŪNSCRĪBŌ, *circumſcribĕrĕ.* Proprement, Décrire ou faire un cercle ou un rond avec le compas autour de quelqu'un ou d'une choſe.

Circunſcribere terram ſurculo. Plin. Faire un cercle ſur la terre.

Circumſcribere virgulâ aliquem. Cic. Décrire un cercle ſur la pouſſiére avec le bout d'une petite baguette autour de quelqu'un & l'empêcher d'en ſortir.

CIRCUMSCRIBERE. Borner, limiter, reſtreindre, donner des bornes. Marquer, déſigner.

Curriculum vitæ circumſcripſit nobis natura. Cic. La nature a donné des bornes à nôtre vie.

Circumſcribere locum habitandi alicui. Cic. Marquer, déſigner un lieu à quelqu'un pour habiter, pour ſa demeure, ſans qu'il en puiſſe ſortir.

☞ CIRCUNSCRIBERE. *Cic.* Tromper, decevoir, faire donner quelqu'un dans le panneau, ou le faire tomber dans le piége

Circumſcribere ſe ipſum. Cic. Se tromper ſoi-même.

☞ CIRCUNSCRIBERE *aliquos teſtes. Cic.* Embaraſſer des témoins.

CĬRCŪNSCRĪPTĒ. (Adverbe.) En ſe donnant des bornes.

Circunſcriptè numeroſéque dicere. Cic. Parler périodiquement & avec cadence.

CĬRCŪNSCRĪPTĬŌ, genit. *circunſcriptĭōnĭs.* f. *Cic.* Limitation, bornes. *f.*

CIRCUNSCRIPTIO *temporis. Cic.* Limitation, certaine meſure du temps.

CIRCUNSCRIPTIO *verborum. Cic.* Une période. Tour de paroles.

CIRCUNSCRIPTIO. *Cic.* Tromperie. *f.*

CĬRCŪNSCRĪPTŎR, genit *circunſcriptōrĭs.* m. *Cicer.* Affronteur, trompeur. *m.*

CĬRCŪNSCRĪPTŬS, *circunſcrīptă, circunſcrīptūm. Cic.* Borné, limité. *m.* bornée, limitée. *f.*

Nihil circunſcriptius. Plin-Jun. Il n'y a rien de plus borné.

☞ CIRCUNSCRIPTIS *ſententiis. Cic.* Ayant rejetté mes premiers ſentimens.

CIRCUNSCRIPTUS. *Cic.* Trompé, embaraſſé, déconcerté. *m.* trompée, embaraſſée, déconcertée. *f.*

CĬRCŪMSĔCŎR, ou CĬRCŪNSĔCŎR, *circunſecārĭs, circunſectŭs ſūm, circunsĕcārī. Cic.* Eſtre coupé tout autour.

CĬRCŪMSĔDĔŌ, ou CĬRCŪNSĔDĔŌ, *circunsĕdēs, circunsēdī, circunſeſſūm, circunsĕdērĕ. Cic.* Aſſiéger, tenir une perſonne ou une ville aſſiégée.

A quibus circunſedebatur. Tacit. Qui le tenoient aſſiégé.

CIRCUMSEDENT. *Cic.* Ils ſont aſſis autour de lui.

CĪRCŪMSĒPĬŌ, ou CĪRCŪNSĒPĬŌ, *circumsēpīs*, *circumsēpsī*, *circumsēptūm*, *circumsēpīrĕ*. Proprement, environner d'une haye.

Armatis corpus circumſepſit. Liv. Il ſe fit environner d'hommes armez. Il voulut avoir des gardes autour de lui.

CIRCUMSEPTUS *cohortibus armatis Cic.* Gardé par des ſoldats armez.

CĪRCŪMSĔRŎR, ou CĪRCŪNSĔRŎR, *circumsĕrĕrĭs*, *circumsĭtŭs sŭm*, *circumsĕrī. Plin.* Eſtre ſemé autour.

CĪRCŪMSĔSSĬŌ, genit. *circumſeſſiōnĭs*. f. *Cic.* Siége de Ville. *m.*

Hujus circumſeſſionis cauſam in alios tranſtulit. Cic. Il a rejetté la cauſe de ce ſiége ſur d'autres.

CĪRCŪMSĬDĔŌ, ou CĪRCŪNSĬDĔŌ. *Tac.* Environner, inveſtir. *Voyez* CIRCUMSEDEO.

Haud minùs miſerabiles, quàm quos hoſtis circumſidet. Tac. Plus miſerables que ceux que l'ennemi environne ou aſſiége.

CĪRCŪMSĪDŌ, ou CĪRCŪNSĪDŌ, *circumsīdĭs*, *circumsīdĕrĕ. Liv.* Aſſiéger.

CĪRCŪMSĬGNŌ, ou CĪRCŪNSĬGNŌ, *circumsīgnās*, *circumſignāvī*, *circumſignātūm*, *circumſignārĕ. Colum.* Marquer ou imprimer une marque tout autour.

CĪRCŪMSĬSTŌ, ou CĪRCŪNSĬSTŌ, *circumſiſtĭs*, *circumſtĭtī*, *circumſtĭtūm*, *circumſiſtĕrĕ. Cic.* Entourer quelqu'un, ſe mettre autour de lui.

CĪRCŪMSŎNŌ, ou CĪRCŪNSŎNŌ, *circumsŏnās*, *circumsŏnŭī*, *circumsŏnĭtūm*, *circumsŏnārĕ. Liv.* Réſonner, retentir de toutes parts ou tout autour, ou dans les lieux d'alentour.

Locus circunſonat ululatibus. Liv. Tout le lieu d'alentour retentit de hurlemens.

Circunſonant aures meæ his vocibus. Cic. Je n'entends parler que de cela par tout où je vas. J'en ai les oreilles rebattuës.

CĪRCŪMSPĔCTĀTRĪX, ou CĪRCŪNSPĔCTĀTRĪX, genit. *circumſpectatrīcĭs*. f. *Plaut.* Une femme curieuſe, qui regarde par tout.

CĪRCŪMSPĔCTĬŌ, genit. *circumſpectiōnĭs*. f. *Cic.* Circonſpection, conſideration. *f.*

CĪRCŪNSPĔCTĒ, dont on trouve l'Adverbe comparatif dans Quintilien, *circunſpectiùs*. Avec bien de la circonſpection & de la conſideration.

CĪRCŪMSPĔCTŌ, ou CĪRCŪNSPĔCTŌ, *circunſpectās*, *circunſpectāvī*, *circunſpectātūm*, *circunſpectārĕ. Cicer.* Regarder tout autour ou de tous coſtez.

Alius alium circunſpectat. Liv. Ils s'entre-regardent. Ils ſe regardent l'un l'autre.

In paſtu circunſpectant beſtiæ. Cic. Les animaux regardent à l'entour d'eux en paiſſant.

☞ CIRCUNSPECTARE *rem aliquam. Cic.* Regarder de près à une affaire, l'enviſager de tous les coſtez, de tous les biais.

CĪRCŪNSPĔCTŬS, *circunſpectă*, *circunſpectūm. Colum. Celſ.* Circonſpect. *m.* circonſpecte. *f.* Qui a de la circonſpection, qui agit avec circonſpection. [On dit *circunſpectiſſimŭs*.]

☞ VERBA NON CIRCUNSPECTA. *Ovid.* Paroles inconſiderées.

CĪRCŪNSPĔCTŪS, genit. *circunſpectūs*. m. *Plin.* Regard. *m.* veuë qu'on jette de tous coſtez. *f.*

Cervix flexilis ad circunſpectum. Plin. La teſte tourne pour regarder de tous coſtez.

CIRCUNSPECTUS. *Ovid.* Conſideration, veuë des maux & de ce qui peut arriver. *f.*

CĪRCŪNSPĬCĬENTĬĂ, *tiæ*. f. *Aul-Gell.* Conſideration, circonſpection, reflexion. *f.*

CĪRCŪMSPĬCĬŌ, ou CĪRCŪNSPĬCĬŌ, *circumſpĭcĭs*, *circumſpēxī*, *circumſpectūm*, *circumſpĭcĕrĕ. Cic.* Regarder de tous côtez, jetter les yeux de toutes parts, çà & là.

Phrygia agmina circumſpexit. Virg. Il regarda tous les Troyens qui l'environnoient.

☞ CIRCUNSPICIO. Voir, conſiderer, regarder de près à une choſe.

Ante circunſpiciendum eſt cum quibus edas & bibas, quàm quid edas & bibas: nam ſine amico, viſceratio leonis ac lupi vita eſt. Avant que de demander ce qu'on mangera, il faut s'informer avec qui on mangera; car la plus grand' chere ſans amis, eſt un repas de lion & de loup.

Circunſpicite omnes procellas quæ impendent. Cic. Conſiderez toutes les tempêtes qui nous menacent.

Omnia circunſpicere. Cic. Conſiderer, peſer toutes choſes. Prendre garde à toutes choſes. Prevoir tout ce qui peut arriver.

Circunſpicere animo ou *mentibus. Cic. Cæſ.* Conſiderer, faire attention.

Auxilia externa circunſpiciebat. Liv. Il conſideroit de quel côté lui pouvoit venir du ſecours de dehors.

Se circumſpicere prudentis eſt aliquando. Cic. C'eſt le propre d'un homme ſage & aviſé de reflechir de temps en temps ſur ſoi-même, de s'examiner & de ſe conſiderer.

Magnificè ſe circunſpicit. Cic. C'eſt un homme rempli de lui-même. Il eſt admirateur de lui-même, il ſe regarde avec vanité. C'eſt un homme fort vain.

CĪRCŪNSTĀNTĬĂ, genit. *circunſtantiæ*. f. *Cat. Sen.* Environnement. *m.*

Circunſtantia hoſtium. Cat. La preſence des ennemis qui nous environnent. ou

☞ CIRCUNSTANTIA. *Quint.* Circonſtance d'une affaire. *f.* Ciceron dit *attributiones*.

CĪRCŪNSTĀTĬŌ, gen. *circumſtatiōnĭs*. f *Aul-Gell.* * *Militum circunſtatio.* Troupe de ſoldats qui environnent.

CĪRCŪMSTŌ, ou CĪRCŪNSTŌ, *circūnſtās*, *circumſtĕtī*, *circunſtātūm*, *circunſtārĕ. Cic.* Environner, ſe tenir autour, être à l'entour.

CIRCUMSTANTIA *mala. Liv.* Les maux qui nous environnent; qui nous menacent.

CĪRCŪMSTRĔPŌ, ou CĪRCŪNSTRĔPŌ, *circumſtrĕpĭs*, *circumſtrĕpŭī*, *circumſtrĕpĭtūm*, *circumſtrĕpĕrĕ. Tac.* Faire du bruit autour.

CĪRCŪMSTRŬŌ, ou CĪRCŪNSTRŬŌ, *circumſtrŭĭs*, *circumſtrūxī*, *circumſtrūctūm*, *circumſtrŭĕrĕ. Plin.* Bâtir à l'entour ou de tous côtez.

CĪRCŪMSŪDŌ, ou CĪRCŪNSŪDŌ, *circumsūdās*, *circumsūdārĕ. Plin.* Suer de tous côtez.

CĪRCŪNSŪTŬS, *circunsūtă*, *circunsūtūm. Plin.* Couſu de tous côtez. *m.* couſuë. *f.*

CĪRCŪMTĔGŌ, ou CĪRCŪNTĔGŌ, *circumtĕgĭs*, *circumtēxī*, *circumtēctūm*, *circumtĕgĕrĕ. Plaut.* Couvrir tout autour.

CĪRCŪMTŎNŌ, ou CĪRCŪNTŎNŌ, *circumtŏnās*, *circumtŏnŭī*, *circumtŏnĭtūm*, *circumtŏnārĕ. Hor.* Tonner & faire grand bruit à l'entour.

CĪRCŪMTRĔMŌ, ou CĪRCŪNTRĔMŌ, *circumtrĕmĭs*, *circumtrĕmŭī*, *circumtrĕmĭtūm*, *circumtrĕmĕrĕ. Lucr.* Trembler de tous côtez.

CĪRCŪMVĀDŌ, ou CĪRCŪNVĀDŌ, *circumvādĭs*, *circumvāsī*, *circumvāsūm*, *circumvādĕrĕ. Liv.* Surprendre & environner de tous côtez.

Circumvaſit urbem terror. Liv. L'épouvante ſe répandit par toute la ville.

CĪRCŪMVĂGŬS, *circumvăgă*, *circumvăgūm. Hor.* Qui va autour ou à l'entour.

CĪRCŪMVĀLLŌ, ou CĪRCŪNVĀLLŌ, *circumvāllās*, *circumvallāvī*, *circumvallātūm*, *circumvallārĕ. Cæſ.* Faire une circonvallation ou un rempart autour d'une place, l'environner de remparts, l'aſſiéger.

☞ *Tot res repentè me circumvallant, unde emergi non poteſt Ter.* Tant de malheurs m'accablent, m'environnent, m'aſſiégent de tous coſtez, dont il ne m'eſt pas aiſé de me tirer.

CĪRCŪMVECTĬŌ, genit. *circumvectiōnĭs.* f. *Cic.* Tranſport des choſes par charroi ou autrement. *m.*

Circunvectio *Solis. Cic.* Le tour que fait le Soleil.

CĪRCŪMVECTŎR, ou CĪRCŪNVECTŎR, *circumvectārĭs, circumvectātŭs sūm, circumvectārī. Plaut.* Parcourir les lieux de coſté & d'autre; ſe promener en carroſſe, à cheval, *&c.*

CĪRCŪMVĔHŎR, ou CĪRCŪNVĔHŎR, *circumvĕhĕrĭs, circumvectus sum, circumvĕhī. Salluſt.* Aller de coſté & d'autre par mer ſur quelque vaiſſeau.

Præfecto claſſis circumvehi Britanniam præcepit. Tacit. Il commanda au General de l'armée navale de tourner vers l'Ecoſſe.

Circumvehi equo. Liv. Aller à cheval autour d'un lieu.

CĪRCŪMVĔNĬŌ, ou CĪRCŪNVĔNĬŌ, *circunvĕnīs, circunvēnī, circunventūm, circunvĕnīrĕ. Virg.* Entourer, environner.

Cocytuſque ſinu labens circumvenit atro. Vitr. Et le Cocyte l'environne roulant ſes eaux noires.

Fluvius circumvenit inſulas. Tac. Le fleuve entoure des Iſles.

Circumvenire. *Cic. Salluſt. Cæſ.* Environner, envelopper, inveſtir, aſſiéger de toutes parts.

Circumveniebatur, ut prima legio ſe oppoſuiſſet. Tac. Et ſur le point d'eſtre inveſti, il eſt ſécouru vaillamment par la premiere légion.

Circunvenire hoſtem. Cæſ. Environner, enfermer, envelopper l'ennemi.

☞ Circumvenire *aliquem.* Tromper, fourber quelqu'un, le ſurprendre, l'abuſer.

Circunveniri judicio. Cic. Eſtre condamné par brigues & par des menées ſecrettes.

☞ *Incommoda multa circunveniunt ſenem. Horat.* Un vieillard eſt environné de pluſieurs infirmitez, il eſt ſujet à bien des infirmitez.

CĪRCŪNVĔNTŬS, *circunventă, circunvĕntūm. Cæſ.* Entouré, environné. *m* entourée, environnée. *f.*

Tamen committendum non putabat ut pulſis hoſtibus dici poſſet eos à ſe per fidem in colloquio circunventos. Cæſ. Il ne vouloit pas qu'on lui puſt reprocher d'avoir uſé de quelque ſupercherie dans une entre-veuë.

Circunventus & ſpoliatus à latronibus. Saluſt. Aſſailli & depoüillé par des voleurs.

Circunventus. Fourbé, trompé.

Circunventus pecuniâ innocens. Cic. Que les Juges ont condamné pour de l'argent.

Circunventus neceſſitudinibus. Salluſt. Embarraſſé de parenté.

Circunventus morbo atque inopiâ. Cic. Accablé de maladie & de pauvreté.

CĪRCŪMVERSŎR, *circumversārĭs, circumversātŭs sūm, circumversārī. Lucr.* Eſtre tourné à l'entour.

CĪRCŪMVERTŌ, ou CĪRCŪNVERTŌ, *circunvĕrtĭs, circunvĕrtī, circunversūm, circunvertĕrĕ. Ovid.* Tourner autour ou de tous coſtez, tourner à l'entour.

☞ Circumvertere *aliquem argento. Plaut.* Attraper de l'argent par fineſſe à quelqu'un, lui en excroquer. [Cette maniere de parler eſt baſſe.]

CĪRCŪMVESTĬŌ, ou CĪRCŪNVESTĬŌ, *circūmveſtīs, circumveſtivī, circumveſtitum, circumveſtīrĕ. Plin.* Veſtir & couvrir à l'entour.

☞ Circumveſtire *dictis. Cic.* Enveloper, couvrir de paroles.

CĪRCŪMVĪNCĬŌ, ou CĪRCŪNVĪNCĬŌ, *circumvīncīs, circumvinxi, circumvinctum, circumvincīrĕ. Plaut.* Lier tout autour.

CĪRCŪMVĪSŌ, ou CĪRCŪNVĪSŌ, *circumvīsĭs, circumvīsī, circumvīsūm, circumvīsĕrĕ. Plaut.* Voir de tous coſtez ou à l'entour.

CĪRCŪMVŎLĀTŬS, ou CĪRCŪNVŎLĀTŬS, *circumvŏlātă, circumvolātūm.* Comme

Circumvolata navis. Plin. Un navire à l'entour duquel un oiſeau a volé.

CĪRCŪMVŎLĬTŌ, ou CĪRCŪNVŎLĬTŌ, *circumvolĭtās, circumvolitāvī, circumvolitātūm, circumvolitārĕ. Virg.* ou

CĪRCŪMVŎLŌ, *circumvŏlās, circumvolāvī, circumvolātūm, circumvolārĕ. Virg.* Voler à l'entour ou autour.

☞ Circumvolitare *limina potentium. Colum.* Faire ſa cour aux puiſſances, & aux grands.

CĪRCŪMVŎLVŌ, ou CĪRCŪNVŎLVŌ, *circumvŏlvĭs, circumvŏlvī, circumvŏlūtūm, circumvŏlvĕrĕ ſe. Plin.* S'entortiller, ſe mettre autour.

☞ *Magnum Sol circumvolvitur annum. Virg.* Le Soleil fait ſon tour annuel.

CĪRCŪMVŎLŪTŎR, *circumvolutārĭs, circumvolutārī. Plin.* Se rouler, ſe veautrer.

CĪRCŪMVŎLŪTŬS, *circumvŏlūtă, circumvŏlūtūm. Plin.* Entortillé. *m.* entortillée. *f.*

CĪRCŬS, genit. *cīrcī.* m. *Plin.* Tour, circuit, cercle. *m.* enceinte. *f.*

Circus. *Cic.* Le Cirque. Lieu ſpacieux à Rome entouré de murs où l'on donnoit des jeux.

CĪRĬS, κεῖρις. genit. *cīrĭs.* f. *Ovid.* Aigrette. *f.* oiſeau.

CĪRNĔĂ, genit. *cirnĕæ.* f. *Plaut.* Vaiſſeau à mettre du vin.

CĪRRĀTŬS, *cirrătă, cirrātūm. Perſ.* Qui porte des cheveux longs & bouclez, qui a des cheveux crépus.

CĪRRHĂ, genit. *Cirrhæ.* fœm. *Sen.* Cirrha. (Ville de la Phocide, au pied du Mont Parnaſſe.)

CĪRRĪ, genit. *cirrōrum.* m. plur. *Var.* Cheveux longs & pendants. *m.* Longue chevelure. *f.*

Cirri. *Plin.* Les pieds & les bras des Polypes & des Séches.

Cirri. *Plin.* La huppe des oiſeaux.

Cirri. *Phæd.* Frange au bord d'une robe.

Cirris dependentibus. Phæd. Dont les plis pendoient.

CĪRSĬŎN, κιρσιον. genit. *cirsĭī.* n. *Plin.* Herbe qui a les feüilles de bugloſe.

CĪS. Prépoſition qui gouverne l'Accuſatif. Deçà.

Cis *Euphratem. Cic.* Deçà l'Euphrate.

Cis paucos dies. Plaut. Dans peu de jours.

Cis undique. Plaut. Deçà & delà.

CĪSALPĪNŬS, *ciſalpīnă, ciſalpīnūm. Cic.* Qui eſt au deçà des Alpes.

CĪSĬĀRĬŬS, genit. *ciſiarĭī* m *Ulp.* Qui conduit un chariot à deux roues, appellé *Ciſium.*

CĪSĬŪM, genit. *ciſĭī.* neut. *Vitr.* Chaiſe roulante. *fem.* [Les Anciens avoient des Carroſſes a deux roues, qu'ils appelloient *Ciſia*, dont ils ſe ſervoient pour aller commodément, & en grande diligence. Ciceron les appelle Chaiſes volantes. Aujourd'hui nous les appellons Chaiſes roulantes ou Chaiſes à reſſorts; Chaiſes de poſte, qui eſt une nouvelle invention de nos jours.]

CĪSPELLŌ, *ciſpĕllis, ciſpellĕrĕ. Plaut.* Pouſſer au deçà, donner la chaſſe à quelqu'un, l'eloigner.

CĪSRHENĀNŬS, *Cisrhenănă, Cisrhenānūm. Cæſ.* Qui habite deçà le Rhin.

CĪSTA, genit. *ciſtæ.* f. *Plin.* Panier. *m.* Corbeille. *f.*

Cista. *Cic.* Petit coffre. *m.*

CĪSTELLĂ, genit. *ciſtĕllæ.* f. *Ter.* Petit panier. *m.*

CĪSTELLĀTRĪX, genit. *ciſtellātrīcĭs.* f. *Plaut.* Une fille qui porte un panier.

CĪSTELLŬLĂ, genit. *ciſtellŭlæ.* f. *Plaut.* Petit panier.

CĪSTERNĂ, genit. *ciſternæ.* f. *Plin.* Ciſterne. *f.* ou reſervoir d'eau de pluye. *m.*

CĪSTERNĪNŬS, *ciſternīnă, ciſternīnūm. Colum.* De ciſterne.

CĪSTĬFĔR, genit. *ciſtĭfĕrī*.m.*Mart.* Qui porte un panier.

CISTĬFĔRÆ, genit. *Ciſtĭfĕrārum*. f. pl. *Vitr.* [Sortes de Cariatides, qui portent des corbeilles ou des paniers ſur leurs teſtes. C'eſtoient des femmes veſtuës de longues robes, que les Architectes mettoient au lieu de colonnes pour ſoûtenir leurs corniches.]

CĬSTŌPHŎRŬS, κισοφόρος. genit. *Ciſtophŏrī*. m. *Cicer.* Piéce de monnoye où il y avoit l'empreinte d'un homme portant un panier.

CĬSTŬLĂ, genit. *ciſtŭlæ*. f. *Plaut.* Petit panier. *m.*

CĬTĀRĪNĪ, genit. *citarinōrum*. m. plur. *Cic.* ou CĬTĀRĬI. *Plin.* Citariniens, Peuples de Sicile entre Trapani & Panorme.

CĬTĀTIM. (Adverbe.) *Hirt.* Avec haſte, avec viſteſſe, viſtement, promptement.

CĬTĀTŬS, *citātă*,*citātum*. *Feſt.* (Participe du verbe *Cito.*) Pouſſé, haſté. *m.* pouſſée, haſtée. *f.*

Equo citato Lariſſam contendit. Cæſ. Il alla à Lariſſe à toutes brides, en toute diligence. Il pouſſa ou piqua ſon cheval vers Lariſſe.

Citatus Arteriarum pulſus aut tardus. Plin. Le battement des Artéres eſt quelquefois viſte, & quelquefois lent.

Rhenus citatus fertur. Cæſ. Le Rhin eſt fort rapide, ſon cours eſt fort viſte.

Tripudiis citatis celerare ubi tibicen canit. Catul. Couler viſte en danſant au ſon de la flute, ſuivre à pas précipitez la cadence des inſtrumens.

CITATUS *vultus irâ. Sen.* Un viſage émû de colere.

CĬTĀTĬŎR *m.&f.* & *hoc citatĭŭs*.n. (Adjectif comparatif.) Plus viſte.

Lapſis citatior Aſtris. Stat. Plus viſte que le cours des Aſtres.

CĬTĔRĬĂ, genit. *citerĭæ*. f. *Catul.* Statuë qu'on portoit à Rome dans certains jours de feſtes, & qu'on faiſoit parler comme nos Marionnettes.

CĬTĔRĬŎR.*m.*& *f.*& *hoc citerĭŭs*.n. (Adjectif comparatif de *Citer*, poſitif inuſité, ou de *Citra.*] *Cic* Citérieur. *m.* Citérieure. *f.* Qui eſt en deçà, qui eſt plus près de nous.

Fugit in Hiſpaniam Citeriorem. Cic. Il s'enfuit dans l'Eſpagne Citérieure.

Conſiderare humana ac citeriora. Cic. Conſiderer les choſes qui approchent le plus des terreſtres.

CĬTHĂRĂ, κιθάρα. genit. *cithăræ*. f. *Plin.* Luth. *m.* ou quelque autre inſtrument à cordes.

CĬTHĂRISTĂ, κιθαριστής. genit. *citharĭſtæ*. m. *Cic.* Joüeur de luth ou de harpe. *m.*

CĬTHĂRĬSTRĬĂ, genit. *citharĭſtrĭæ*. f. *Ter.* Joüeuſe de harpe ou de luth. *f.*

CĬTHĂRĬZŌ, *citharīzās*, *citharizāvī*, *citharizātum*, *citharīzārĕ*. *Cornel-Nep.* Joüer de la harpe ou du luth.

CĬTHĂRŒDĬCŬS, *citharœdĭcă*, *citharœdĭcum*. *Suet.* De joüeur de harpe ou de luth.

Citharœdica ars. Plin. L'art de joüer du luth. *m.*

CĬTHĂRŒDŬS, κιθαρῳδός. genit. *citharœdī*. maſc. *Cic.* Joüeur de harpe ou de luth, & qui chante en joüant, qui chante & qui jouë du luth tout enſemble.

CĬTĬMŬS, *citĭmă*, *citĭmum*. (Adjectif ſuperlatif de *Citra* ou *Citer.*) *Cic.* Qui eſt fort proche.

Citima terris Luna. Cic. La Lune eſt une planette la plus proche de nous ou de la terre.

CĬTŌ. (Adverb.) *Cic.* Viſte, viſtement, promptement.

Noto, dicto, citiùs. Virg. Plus viſte que le vent, en moins de temps qu'on ne diroit un mot.

[Cet adverbe fait au comparatif *Cĭtĭŭs*. Plus viſte, plûtôt : & au ſuperlatif *cĭtĭſsĭmē*. Fort viſte.]

Citò & curſim aliquid agere. Plaut. Faire quelque choſe viſte ; & pour mieux dire, en courant.

CITÒ. Bien-toſt, dans peu.

Citò te videbo. Cic. Je vous verrai bien-toſt, ou dans peu de temps.

CITÒ. Plûtôt.

Eum non tam citò Rhetorem dixiſſes quàm πολιτικόν. *Cic.* Vous l'euſſiez plûtôt appellé Politique, que Rhétoricien.

CĬTŌ, *cĭtās*, *citāvī*, *citātum*, *cĭtārĕ*. *Cæſ.* (Ce verbe eſt mis pour le compoſé.) Inciter, pouſſer, hâter, avancer, provoquer, émouvoir.

Citare equum. Cæſ. Pouſſer, piquer un cheval.

CITARE *palmitem. Colum.* Pouſſer, jetter dehors un jet, (parlant des arbres.)

Citare urinam. Celſ. Faire piſſer ou uriner, provoquer à piſſer.

Citare humorem aliquò. Celſ. Aſſembler l'humeur en quelque partie du corps, l'y amaſſer ; comme qui diroit, l'y pouſſer.

CITARE. *Plin-Jun.* Appeller quelqu'un.

Citare aliquos per nomina. Colum. Appeller chacun par ſon nom.

Ad munus ſuum citarier, pour *citari.Catul.* Eſtre appellé à ſes fonctions, ou aux fonctions de ſa charge.

CITARE *dentem. Celſ.* Jetter une dent hors de la bouche, l'arracher.

CITARE *Senatum in forum. Liv.* Aſſembler, mander, convoquer le Sénat ; aujourd'hui, Aſſembler le Parlement.

CITARE. *Liv.* Citer, appeller en juſtice.

CITARE *teſtem in aliqua re, in rem aliquam. Cic. Re aliqua.Plaut. Alicujus rei. Liv.* Appeller quelqu'un pour être témoin d'une choſe, l'appeller en témoignage.

CITARE *auctorem. Liv.* Citer, nommer un Auteur.

CĬTRĀ. (Prépoſition qui gouverne l'accuſatif.) *Cic.* Deçà, au deçà, en deçà.

Citra Rhenum. Cæſ. Deçà le Rhin.

CITRA. Sans.

Citra Senatûs auctoritatem. Cic. Sans l'autorité du Sénat.

Citra invidiam. Suet. Sans envie.

☞ *Citra pulveris jactum. Plin-Jun.* Sans beaucoup de peine, ſans fatigue.

CITRA pour *extra. Suet.* Hormis, excepté, hors.

Solebat citra ſpectaculorum dies. Suet. Il avoit de coûtume, hors les jours des jeux.

CĬTRĒTŬM, genit. *citrētī*. n. *Pall.* Une Citronnaye *f.* lieu planté de Citronniers.

CĬTRĔŬS, *cĭtrĕă*, *cĭtrĕum*. *Plin.* De Citronnier.

CĬTRĔŬM, genit. *citrĕī*. n (On ſous-entend *malum*, qu'on peut exprimer.) Citron. *m.*

CĬTRĬNŬS, *citrĭnă*, *citrĭnum*. *Plin.* De couleur de Citron.

CĬTRŌ, qu'on joint avec *ultrò citróque*. Volontiers.

CĬTRŬM, genit. *cĭtrī*. n. *Mart.* Bois précieux & odoriférant, tirant ſur la couleur de citron, qui vient d'Afrique, & dont on fait des ouvrages de Tableterie.

CĬTRŬS, genit. *cĭtrī*. f. *Plin.* Citronnier. *m.* arbre qui porte des Citrons.

CITRUS. f. *Var* Arbre d'un bois odoriférant, qui croiſt en Afrique, propre pour des ouvrages de Menuiſerie & de Marqueterie.

CĬTŬS, *cĭtă*, *cĭtum*. (Participe du verbe *Cio.* Émû, provoqué. *m.* émûë, provoquée. *f.*

Alvus cita. Plin Un ventre lâche & dévoyé, le cours de ventre : comme qui diroit, Un ventre provoqué & émû.

CĪTŬS, (de *Cieo.*) Viſte. *m.* & *f.* Soudain, leger. *m.* ſoudaine, legere. *f.*

Navis cita remis. Tac. Vaiſſeau excellent à la rame.

Mors cita. Hor. Une mort ſoudaine, ou prompte.

[Cet adjectif fait à ſon comparatif *Cĭtĭŏr*, & *hoc cĭtĭŭs*, (genit. *cĭtĭōrĭs*, pour tous les genres.) *Cic.* Plus viſte.

Dies citior brumali tempore. Ovid. Les jours ſont plus courts, ou paſſent plus viſte en hiver.

[Il a pour ſon Superlatif *Cĭtĭſſimŭs*, *cĭtĭſſimă*, *cĭtĭſſimŭm. Quint.* Fort vîte.]

CĬVARŌ, genit. *Cĭvārŏnĭs. f Cic.* Chambéry, Ville capitale de Savoye ; autrefois Ville des Allobroges.

CĪVĬCŬS, *cīvĭcă*, *cīvĭcŭm. Hor.* De Citoyen.

Corona civica. Cic. Couronne qu'on donnoit à celui qui avoit ſauvé la vie à un Citoyen en guerre [On trouve en ce ſens dans Quintilien *Civicâ donare aliquem.*] Donner une telle couronne à quelqu'un.

Bella civica. Ovid. Motus civicus. Hor. Guerre civile ou entre les Citoyens d'un même païs ou d'une même Ville.

CIVICUM *jus. Hor.* Le Droit Civil.

CĪVĪLĬS. *m.* & *f.* & *hoc cīvīlĕ.* n. *Adject.* (genit. *cīvīlĭs*, (pour tous les genres.) *Cic.* Civil. *m.* Civile. *f.* De Citoyen.

Bellum civile. Cic. Furor civilis. Hor. La guerre civile ou qui eſt entre des Citoyens ou des peuples d'un même Eſtat.

Quercus civilis. Virg. Couronne de cheſne, qu'on donnoit à celui qui avoit ſauvé la vie à un Citoyen dans quelque guerre.

Scientia civilis. Quint. La ſcience pour gouverner une Ville ou un Etat.

Vir civilis. Quint. Un homme qui ſçait gouverner un État.

Curæ civiles, *undæ civiles. Hor.* Les ſoins & les travaux à gouverner un État, les émotions populaires.

CIVILIS. Civil, honnête. *m.* civile, honnête. *f.* qui ſçait ſon monde, qui ſçait vivre comme un homme de ville, à l'égard d'un païſan.

Agere ſe civilem. Suet. Se montrer civil & honnête. Avoir bien de l'honnêteté.

Diſplicere civilia filiorum ingenia. Tac. Que les Princes n'aimoient point tant de courtoiſie & de civilité dans leurs enfans.

CIVILIS *dies. Plin.* Le Jour civil, ou le Jour naturel, qui eſt meſuré par la durée du temps que met le Soleil à faire le tour de la Terre : ce qui comprend l'eſpace entier du jour & de la nuit. Il eſt appellé Civil, en ce qu'il eſt compté differemment par diverſes Nations, les unes le commençant d'une façon, & les autres de l'autre.

CIVILIS. Commun, ordinaire, qui eſt d'uſage dans les Villes.

Noto civilique ſermone utitur. Suet. Il ſe ſert d'un langage connu & commun dans les Villes.

JUS CIVILE. *Cic.* Le Droit Civil.

ACTIO CIVILIS. *Cic.* Action civile, ſoit en demandant ou en defendant.

CĪVĪLĬTĀS, genit. *cīvīlĭtātĭs.* f. *Quint. Suet.* Civilité, honnêteté, courtoiſie. *f.*

CĪVĪLĬTĔR. (Adv.) *Cic.* Selon le Droit Civil.

CIVILITER. *Juv.* Civilement, honnêtement, avec civilité & honnêteté.

CĪVĬS, genit. *cīvĭs.* m. & f. *Cic.* Citoyen. *m.* Citoyenne. *f.* qui eſt d'une même Ville, ou d'un même État.

Civis meus. Cic. Mon Citoyen, qui eſt de ma Ville, ou de mon païs.

CĪVĬTĀS, genit. *cīvĭtātĭs.* f. *Cic.* Ville, Cité ; la multitude des Citoyens, la Bourgeoiſie.

In oculis civitatis. Cic. A la veuë de toute la Ville, ou de tous les Citoyens.

In largienda civitate parcus. Cic. Qui ne donne pas facilement le droit de Bourgeoiſie.

Dare civitatem alicui ; *donare civitate aliquem. Cic.* Donner le droit de Bourgeoiſie à quelqu'un, le faire Citoyen d'une Ville.

CIVITAS. État, Païs, Contrée de peuples qui vivent ſous les mêmes loix, & qui ont les mêmes privileges & immunitez.

Et civitati perſuaſit, cum proximis civitatibus pacem & amicitiam confirmare. Cæſ. Il conſeilla à tout l'État des Suiſſes de renouveller la paix & l'alliance avec leurs voiſins.

Nam omnis civitas Helvetia in quatuor pagos diviſa eſt. Cæſ. Car la Suiſſe eſt diviſée en quatre Cantons.

CIVITAS ne ſe prend pas pour une Ville, comme il s'eſt fait ſur le declin de l'Empire Romain ; mais pour l'étenduë & Juriſdiction, État ou Diocéſe entier d'un peuple & pour le peuple même. Ceſar en ſes Commentaires prend toûjours *Civitas*, en ce ſens pour un peuple. Ainſi *Civitas* eſt autre choſe qu'*Urbs & Oppidum*, Ville : Les Villes ſont dans les Citez, & il peut y avoir beaucoup de Villes dans une ſeule Cité.

Hoc idem fit, urbes incenduntur in reliquis civitatibus. Cæſ. De même pluſieurs Villes furent bruſlées dans les autres Citez. Voilà donc les Villes autre choſe que Cité, & pluſieurs Villes dans une même Cité.

CĪVĪTĀTŬLĂ, genit. *civitatulæ.* f. *Sen.* Petite Ville.

C L

CLĀDĒS, genit. *clādĭs.* f. *Cic.* Perte conſiderable. *fem.* Malheur, carnage, maſſacre. *m.* mortalité d'hommes ou d'animaux par la guerre ou autrement. *f.*

Sextum poſt cladis annum. Tac. Six ans aprés cette fatale journée, ou cette grande défaite, ou perte de l'armée Romaine.

Clades exercituum. Tac. La défaite des armées.

CLĀM. (Prépoſition qui veut communément l'Ablatif, quoi qu'autrefois on lui ait donné un Accuſatif, comme on le voit dans Plaute & Terence.) A l'inſçû, ſans qu'on le ſçache.

Clam præceptore. Cic. A l'inſçû du Maître, ſans que le Maître le ſçache.

Non clam me eſt. Ter. Je ſçai bien cela : cela ne m'eſt pas inconnu.

Clam patrem. Ter. A l'inſçû de ſon pere.

Clam vos ſunt facinora ejus. Cic. Vous ne connoiſſez pas ſes crimes, ils vous ſont cachez.

CLĀM. (Adverbe.) *Ter.* En cachette, ſecrettement, à la dérobée.

Si ſperat clam. Ter. S'il croit que la choſe puiſſe être ſecrette.

CLĀMĀTŌR, genit. *clamatōrĭs.* m. *Cic.* Un grand crieur, qui ne fait que crier, qui crie ſans ceſſe ou continuellement ; & auſſi pour Un méchant Avocat qui criaille en plaidant, & ne dit rien qui vaille.

CLAMATOR. *Mart.* Qui appelloit les gens par leur nom chez les Grands, ou qui les alloit inviter à ſouper de leur part.

CLĀMĀTŌRĬŬS, *clamatoriă*, *clamatōrĭŭm. Plin.* Qui crie.

Clamatoria avis. Plin. Un oiſeau criard, qui crie & qui n'a point de ramage.

CLAMATORIUM *genus. Cic.* Le genre déclamatoire.

CLĀMĬTĀTĬŌ, genit. *clamitatiōnĭs.* f. *Plin.* Criaillerie, clameur, clabauderie. *f.*

CLĀMĬTŌ, *clamĭtās*, *clamitāvī*, *clamitātŭm*, *clamitārĕ. Ter. Cic.* Crier, criailler.

Quid clamitas? Ter. Qu'as-tu à crier ou à te plaindre.

CLAMITARE. Crier quelque choſe à vendre.

Cauneas clamitabat. Cic. Il crioit des figues de Caunes.

☞ *Supercilia illa calliditatem clamitare videntur. Cic.* A voir ſes ſourcils, il paroît fin & ruſé.

CLĀMŌ, *clāmās*, *clamāvī*, *clamātŭm*, *clamārĕ. Cic.* Crier, dire à haute voix.

Illis clamat de viâ. Ter. Elle leur crie de la ruë.

Clamare aquas. Prop. Demander de l'eau à haute voix.

CLAMARE. Crier, ſe plaindre.

De re aliquâ clamare. Cic. Se plaindre d'une choſe.

Ad me omnes clamant. Catul. Tout le monde crie aprés moi.

CLAMARE. Crier, appeller, nommer.

Clamare nomine. Virg. Appeller par ſon nom.

Nomen alicujus extremo pulvere clamare. Prop. Appeller un mort à haute voix, lorſqu'on eſt ſur le point de le brûler, lui dire le dernier adieu, ſelon la coûtume des anciens Romains.

Clamabitur temerarius. Cic. On l'appellera téméraire.

CLĀMŌR, genit. *clamōris.* m. *Cic.* Clameur. *f.* Cri, grand bruit. *m.* (On diſoit autrefois *Clamos*; d'où vient l'Adjectif *Clamoſus.*

CLĀMŌSĒ. (Adverbe.) *Quint.* En criant. (Il parle d'un Orateur.)

Vitemus igitur illam, quæ græcè μονοτονία vocatur, ne dicamus omnia clamosè. Quint. Nous devons éviter certe monotonie, & ne reciter pas tout nôtre diſcours en criant à pleine tête.

CLĀMŌSŬS, *clamōsă, clamōsŭm.* Où l'on ne fait que crier, où l'on fait du bruit & du tintamarre.

Forum clamoſum. Sen. Circus clamoſus. Juv. Theatrum clamoſum. Stat. Lieux où l'on fait grand bruit.

CLĀMŌSŬS, genit. *clamōsī.* m. *Quint.* Criard. *m.* qui crie & qui braille. (Ce dernier mot eſt bas.)

Clamoſi ferè ſunt qui litteras neſciunt. Quint. Les ignorans ſont pour l'ordinaire ceux qui crient le plus haut, qui font le plus de bruit.

CLĀNCŬLĀRĬŬS, genit. *clancŭlārĭī.* m. *Mart.* Qui ſe cache, & ne veut point étre connu.

CLĀNCŬLŬM. (Adverbe.) *Ter.* En cachette, ſecrettement, cachément.

Hæc cura clanculùm ut ſint dicta. Plaut. Prens garde que cela ſoit ſecret.

CLĀNDĔSTĪNŌ. (Adverb.) *Plaut.* La même ſignification. Clandeſtinement.

CLĀNDĔSTĪNŬS, *clandeſtīnă, clandeſtīnŭm. Cic. Cæſ.* &c. Clandeſtin, ſecret, caché. *m.* clandeſtine, ſecrete, cachée. *f.*

CLĀNGŌ, *clāngĭs, clangĕrĕ.* (On trouve *Clangui* au prétérit dans l'Ecriture Sainte.) Sonner de la trompette. On ne trouve de ce verbe que le Participe dans Valerius Flaccus, *Tuba clangens.*

CLĀNGŌR, genit. *clangōris* m. *Liv.* Le cry des Aigles, & des Oyes. * *Plin.* Le cry des oiſeaux de proye. * *Gratius.* L'abboyement ou l'abboy aigu des chiens. * *Virgil.* Le ſon de la trompette.

CLĀNĬŬS, genit. *clanĭī.* m. *Virg.* Clanio, Fleuve de Campanie. On l'apelle aujourd'hui Agno.

CLĀRĒ. (Adverbe qui fait au comparatif *Clārĭŭs*, & au Superlatif *Clārĭſsĭmē.*) *Cic.* Clairement, nettement, manifeſtement.

Clarè videre oculis. Plaut. Voir bien clair, avoir bonne veuë ou de bons yeux.

Aquilæ clariùs cernunt. Plin. Les Aigles voyent plus clair que les autres animaux.

CLĀRĔŌ, *clārēs, clarŭī, clārērĕ. Enn. Lucr.* Eſtre clair, paroiſtre.

Claret mihi. Claud. Je reconnois clairement, cela m'eſt connu, je vois.

CLARERE. Avoir bruit & réputation, ſe ſignaler, eſtre illuſtre.

Cujus adventu inſula hodiè claret Cypros. Cic. Son arrivee donna du nom & de la réputation à l'Iſle de Chypre. L'Iſle de Chypre eſt devenuë illuſtre & conſiderable par ſon arrivée.

CLĀRĒSCŌ, *clareſcis, clareſcĕrĕ. Suet.* Devenir plus clair, s'éclaircir.

Dies clareſcit. Sen. Le jour s'éclaircit.

☞ *Sonitus clareſcunt. Virg.* Le bruit s'entend davantage.

☞ *Plauſu clareſcere vulgi. Claud.* Devenir illuſtre par les applaudiſſemens de la populace.

CLĀRĬFĬCŌ, *clarificās, clarificāvī, clarificātŭm, clarificārĕ. Plin.* Éclaircir ou rendre plus clair, (parlant de la vûë.)

CLĀRĬGĀTĬŌ, genit. *clarigatiōnĭs.* f. *Plin.* Demande qu'on fait par des Ambaſſadeurs ou des Hérauts d'armes des biens uſurpez ſur le peuple Romain.

CLARIGATIO. *Liv.* Déclaration de l'amende encouruë, la levée qu'on en fait. Demande qu'on faiſoit d'un bien uſurpé.

Veliterni quòd toties rebellaſſent, juſſi trans Tiberim habitare; ut ejus qui cis Tiberim deprehenſus eſſet uſque ad mille pondo eſſet clarigatio, nec priùs quàm ære perſoluto, is qui cepiſſet, captum extrà vincula haberet. Liv On leur fit commandement, à cauſe qu'ils s'étoient révoltez tant de fois, de s'eſtablir au-delà du Tibre, & qu'on feroit payer mille livres d'amende ſur le champ à celui qu'on attraperoit au deçà, & qu'il tiendroit priſon juſques à l'entier payement.

CLARIGATIO. *Liv.* Répreſailles, ou droit de répreſailles; droit de prendre le bien de celui qui s'eſt emparé du noſtre.

CLĀRĬGŌ, *clarĭgās, clarĭgāvī, clarĭgātŭm, clarĭgārĕ. Plin.* Demander hautement au nom du peuple Romain en qualité de Héraut ou d'Ambaſſadeur, qu'on rende le bien qu'on tient injuſtement, ou qu'on faſſe ſatisfaction de quelque injure, à faute de quoi on déclare la guerre.

Legati cùm ad hoſtes clarigatum mitterentur. Plin. Comme on envoyoit des Ambaſſadeurs aux ennemis pour leur demander hautement ce qu'ils avoient pris, ou leur déclarer la guerre.

CLĀRĬSŎNŬS, *clarisŏnă, clarisŏnŭm. Catul.* Qui a un ſon clair, qui ſonne clair.

CLĀRĬTĀS, genit. *claritātis.* f. *Plin.* Clarté. *f.*

Claritas Solis. Plin. La clarté ou l'éclat du Soleil.

CLARITAS *oculorum. Plin.* Bonne veuë, bons yeux, veuë claire.

CLARITAS *vocis. Cic.* Clarté ou netteté de la voix, une voix claire.

☞ CLARITAS. Renom, réputation. *f.*

Eſſe in claritate. Cic. Avoir de la réputation ou du nom, eſtre illuſtre, eſtre d'un mérite diſtingué.

Claritatem alicui dare. Plin. Donner de la réputation à quelqu'un.

Excellere claritate naſcendi Quint. Avoir une naiſſance illuſtre, eſtre noble d'extraction.

Non vitæ tantùm claritate. Tac. Non ſeulement par l'éclat de ſa vie.

CLĀRĬTŪDŌ, genit. *claritudĭnis.* f. *Aul-Gell.* Clarté. *f.*

Vocis claritudo. Voix claire.

CLARITUDO. *Salluſt. Tac.* &c. Rénom, nom. *m.* réputation, gloire. *f.*

Familiæ claritudo. Tac. La gloire, la nobleſſe d'une famille, une famille ou une maiſon illuſtre.

Ad omnem claritudinem ſublatus aliquis. Tac. Un homme élevé à toutes ſortes d'honneurs.

His artibus claritudo comparatur. Salluſt. On acquiert de la réputation par ces connoiſſances.

CLĀRŌ, *clārās, clarāvī, clarātŭm, clarārĕ. Stat.* Rendre clair, manifeſter, faire voir.

Iter longa claravit limite flamma. Stat. Il rendit le chemin clair & reſplendiſſant.

☞ *Labor clarat pugilem. Hor.* Le travail rend illuſtre un Athléte.

CLĀRŌS. *f. Plin.* Claro, Iſle de la mer Egée: aujourd'hui Calamo: c'eſt auſſi le nom d'une Ville dans l'Ionie prés de Colophon, fameuſe par l'Oracle d'Apollon.

CLĀRŬS, *clāră, clārŭm. Cic* Clair. *m.* claire. *f.*

Dies clarus. Hor. Un jour clair & ſerein, un beau jour. Un jour d'un beau Soleil.

Lapides clari. Hor. Des pierres tranſparentes.

[Cet adjectif fait à ſon comparatif *Clarior* & *hoc clarius.* Plus clair. Et au ſuperlatif *Clariſsimus* , *clariſsima* , *clariſsimum.* Fort clair.

Lumina mundi clariſſima. Virg. Le Soleil & la Lune, lumieres brillantes du monde. Ce qu'on applique auſſi en un ſens figuré aux perſonnes illuſtres, qui ſont comme des lumieres du monde.

Clarus Clair, qui a un ſon clair, (parlant de la voix, &c.) *m.* claire. *f.*

Tuba clara. Virg. Une trompette qui a un ſon clair.

Clarâ voce. Cic. A haute voix.

Clarus. Clair, manifeſte, évident, (parlant des choſes.) *m.* claire, manifeſte, évidente. *f.*

Res clara. Cic. Une choſe claire & évidente.

Quod eſt luce clarius. Cic. Ce qui eſt plus clair que le Soleil.

Clarus. Illuſtre, conſiderable, qui a de l'éclat & de la réputation; celebre. *m.* & *f.*

Genere clarus & factis. Liv. Illuſtre par ſa naiſſance & par ſes actions.

Viri clari & honorati. Cic. Des hommes illuſtres & honorables.

Cauſis agendis clarus. Hor. Habile Avocat. Illuſtre dans les plaidoyers, fameux Avocat.

CLĂSSĬĀRĬŬS, genit. *claſſiarii.* m. *Caſ.* Soldat ſur mer.

CLĂSSĬCŬLĂ, genit. *claſſiculæ.* f. *Cic.* Petite armée navale, petite flotte *f.*

CLĂSSĬCŬM, genit. *claſsici.* n. *Liv.* Trompette. *f.* le ſon de la Trompette.

Advocare claſſico ad concionem. Liv. Convoquer l'aſſemblée avec une trompette.

Canere claſſicum. Caſ. Sonner de la trompette. Virgile dit, *Inflare claſſica.*

CLĂSSĬCŬS, *claſsica*, *claſsicum. Prop.* Naval. *m.* navale. *f.* Qui ſe fait ſur mer.

Claſſicum bellum. Prop. Guerre ſur mer.

Claſſicum certamen. Vel-Pater. Combat naval.

CLĂSSĬCŬS, genit. *claſsici.* m. *Var.* Trompette. *m.* Qui ſonne de la trompette.

CLĂSSĬCĪ, genit. *claſſicorum. Quint-Curt.* Rameurs, ou les forçats dans les galeres, qui tirent à l'aviron ou à la rame.

Classici. *Liv.* Citoyens de la premiere claſſe, parmi les Romains, ſelon la diviſion qu'en fit Servius Tullius.

☞ *Claſſici auctores. Aul-Gell.* Les bons Auteurs, les claſſiques ou de la bonne latinité.

CLĂSSĬS, genit. *claſsis.* f. *Cic* &c Flotte, armée navale. *f.* qui eſt compoſée de pluſieurs Vaiſſeaux; quelquefois Un navire, un vaiſſeau ſeulement. *Virg.*

Claſſem parare, comparare Cic. Liv. Preparer une flotte ou une armée navale.

Claſſem armare, inſtruere. Cic. Équiper une flotte ou une armée navale.

Classis. *Cic.* Claſſe. *f.* rang. *m.* Servius Tullius diſtribua les Citoyens Romains en cinq claſſes ou en cinq rangs, & fit cinq Ordres des Citoyens Romains, ſelon leurs biens.

Classis. *Quint.* Claſſe. *f.* ordre, rang. *m.* dans leſquels on mettoit les Ecoliers ſelon leur capacité & leur âge.

In claſſes diſtribuere pueros. Quint. Diſtribuer les enfans en diverſes claſſes.

Ducere claſſem. Quint. Eſtre le premier de ſa claſſe. Avoir la premiere place.

[*Claſſis* ne ſe dit pas ſeulement d'une armée navale, mais auſſi d'une armée de terre, comme dans la loy de Numa. *Quotus auſpicio claſſe procincta.* Et *Claſſes* au plurier ſignifie ordinairement les Eſcadrons de cavalerie, comme dans Virgile *Claſſibus hic locus*, & dans l'hiſtoire de Fidenas, *claſſibus ad Fidenas pugnatum:* ce que Tite Live n'a point entendu, ſelon la remarque de M. le Fevre.]

CLĂTHRĀTŬS, *clathrāta*, *clathrātum. Plaut.* Fermé de barreaux. Grillé. *m.* grillée. *f.*

CLĀTHRĪ, genit. *clathrorum.* m. pl. *Colum.* Barreaux de bois ou de fer, qu'on met aux feneſtres. *m.* Jalouſie de fer ou de bois *f.*

Clathris claudere. Colum. Mettre des barreaux, fermer de barreaux.

Clathris muniantur feneſtræ. Colum. Qu'on mette des barreaux aux feneſtres.

CLĀTHRŌ, *clāthras*, *clathrāvi*, *clathrātum*, *clathrāre. Colum.* Mettre des barreaux à une feneſtre, la fermer de barreaux.

CLĀVĂ, genit. *clāvæ.* f. *Cic.* Maſſuë. *f.*

CLĀVĀRĬŬM, genit. *clavarii.* n. *Tac.* Sorte de preſent d'argent qu'on faiſoit aux ſoldats Romains.

CLĀVĀTŌR. genit. *clavatōris.* m. *Plaut.* Qui porte une maſſuë.

CLĀVĀTŬS, *clavāta*, *clavātum. Plin.* Fait en forme de maſſuë. *m.* faite. *f.*

CLAŪDĬCĀTĬŌ, genit. *claudicatiōnis.* f. *Cic.* L'action de boiter. Boitement. *m.*

CLAŪDĬCŌ, *claudicās*, *claudicāvi*, *claudicātum*, *claudicāre.* Boiter, eſtre boiteux.

☞ Claudicare *in aliquo officio. Cic.* N'aller pas droit dans une charge, ne s'acquitter pas fidélement de ſa charge.

Claudicat amicitia. Cic. L'amitié n'eſt pas droite. S'affoiblit, n'eſt pas égale.

Ingenium claudicat. Lucr. Il a l'eſprit boiteux, ſon eſprit n'eſt pas droit.

In Comœdiis maximè claudicamus. Quint. Nous clochons pour la comédie; c'eſt-à-dire, nous ſommes bien foibles, ou comme nous diſons, cela ne bat que d'une aiſle.

Claudicat *fructus in pluribus pedamentis. Colum.* Le fruit n'eſt pas également beau à tous les échalas.

CLAŪDĬTĀS, genit. *claudităţis.* f. *Plin.* Boitement. *m.*

CLAŪDŌ, *claudis*, *clausi*, *clausum*, *claudere. Cicer.* Fermer, clorre un lieu qui eſt ouvert.

Claudere. *Cic.* Clorre, boucher, fermer, enfermer, environner, enclorre.

Aditus claudere. Cic. Fermer les paſſages, boucher les avenuës.

Claudere fugam alicui. Liv. Fermer ſi bien les avenuës à quelqu'un, qu'il ne puiſſe s'enfuir.

Claudit aqua locum iſtum. Var. Ce lieu eſt environné, enfermé d'eau.

Seque caſtellis claudunt. Tac. Ils ſe referment dans leur fort.

☞ Claudere. *Ovid.* Fermer, terminer, achever.

Hic cibus claudit cœnam. Mart. Ce mets ſe mange à la fin du repas.

Bella claudere. Stat. Terminer la guerre, y mettre fin.

Claudentur belli portæ. Virg. On fermera les portes du Temple de Janus. Les guerres finiront. Il regnera une profonde paix.

[Les portes du temple de Janus eſtoient d'Airain, on les ouvroit pendant le temps de la guerre, & on les fermoit durant la paix.]

☞ Claudere *ſanguinem. Plin.* Étancher, arrêter le ſang.

Claudere *verba pedibus. Hor.* Faire des vers.

Claudere epiſtolam parvo mandato. Ovid. Donner une commiſſion au bas d'une lettre.

Ætas claudit octavum luſtrum. Horat. Il eſt âgé de quarante ans. Il a quarante ans.

Claudere *alicui lumina. Mart.* Proprement, Fermer les yeux à quelqu'un, & lui ſurvivre.

In æternam clauduntur lumina noctem. Virg. Ses yeux ſont fermez pour toûjours, il eſt mort.

☞ *Claudite*

☞ *Claudite jam rivos pueri, ſat prata biberunt. Virg.* Retenez les ruiſſeaux, les prez ſont aſſez arroſez. Dans Virgile, c'eſt aſſez chanté.

CLAUDERE *animam laqueo. Ovid.* S'étrangler.

Claudere aures ad voces doctiſſimas. Cic. Ne vouloir point écouter des choſes ſçavantes.

Nolo tibi ullum commodum in me claudier. Ter. Je ſerois bien marri d'avoir manqué à vous ſervir en quoi que ce fût.

Nunc ubi meam benignitatem ſenſiſti in te claudier? Ter. Avez vous jamais vû que ma bourſe vous ait eſté fermée? Que j'aye manqué à vous rendre ſervice. *Claudier* eſt mis là pour *Claudi.*

CLAŪDŬS, *claudă, claudūm. Cic.* Boiteux *m.* Boiteuſe. *f.*

☞ CLAUDA *fides. Sil-Ital.* Une foi inconſtante. Qui n'eſt pas droite, qui vacille.

☞ CLAUDA *carmina. Ovid.* Des Vers Élegiaques, parce qu'il y a un vers Pentametre à cinq pieds, après un Hexametre de ſix pieds.

CLĀVĪCŬLĂ, genit. *claviculæ.* f. *Plin.* Tendron de la vigne, avec quoi elle s'attache aux échalas.

CLĀVĪCŬLĀTIM. (Adverbe.) *Plin.* En formé de tendron de vigne.

CLĀVĪGER, *clavigĕri, clavigĕrūm. Ovid.* Qui porte, ou qui eſt armé d'une maſſuë. Le dérivant de *Clava.*

CLAVIGER. *Ovid.* Qui porte une clef, (en parlant du faux Dieu Janus. Le dérivant de *Clavis.*)

CLĀVIS, genit. *clāvĭs.* f. *Cic.* Clef. *f.*

Sub clavi eſſe. Varr. Eſtre ſous la clef. Eſtre enfermé.

CLĀVŎLĂ, genit. *clavŏlæ.* f. *Varr.* Bille, ſcion d'arbre coupé par les deux bouts pour planter; branche que l'on plante de bouture.

CLAŪSTRŪM, genit. *claūſtrī.* n. *Plaut.* Barre. *f.* verroüil. *m.* & generalement tout ce qui ſert à fermer un lieu. Clôture *f.*

Pinea clauſtra. Virg. Clôtures faites de bois de pin.

Dædalæa clauſtra. Sen. Le labyrinthe. Lieu planté par Dedale.

☞ *Regni alicujus clauſtra Liv.* Les clefs d'un Royaume, certaines villes ou places frontiéres, par leſquelles on y peut entrer, & qui ſervent comme de barrieres aux ennemis.

☞ *Naturæ clauſtra confringere. Lucr.* Revéler & découvrir les ſecrets de la nature.

☞ *Pudoris clauſtra. Plin-Jun.* Les bornes de la pudeur.

CLAŪSŬLĂ, genit. *clauſulæ.* f. *Cic.* Fin, concluſion, iſſuë. *f.*

Imponere clauſulam vitæ. Sen. Finir ſa vie, mettre fin à ſa vie.

Utar eâ clauſulâ quâ ſoleo. Cic. Je finirai ma lettre comme de coûtume.

CLAUSULA *fabulæ. Cic.* La fin d'une Comedie. L'Epilogue.

CLAUSULA *edicti. Cic.* La clauſe d'un Edit.

CLAŪSŪM, genit. *claūſi.* n. *Colum.* Un clos, lieu renfermé.

CLAŪSŬS, *claūſă, claūſūm. Cic.* Fermé, bouché. *m.* fermée, bouchée. *f.*

CLAUSUS. Fermé, enfermé, enclos. *m.* fermée, enfermée, encloſe *f.*

Tanquam enim clauſa ſit Aſia, ſic nihil perfertur de oppreſſo Dolabellâ. Cicer. Comme ſi toute l'Aſie eſtoit fermée, nous n'avons aucune nouvelle de la défaite de Dolabella.

In clauſo ore tenere linguam. Catul. Se taire, ne dire mot.

☞ CLAUSA *habere ſua conſilia. Cic.* Tenir ſes deſſeins cachez.

☞ CLAUSUS *pavor. Sil-Ital.* Une crainte diſſimulée, cachée.

☞ CLAUSA *domus pudori & ſanctimoniæ. Cicer.* Une maiſon, une famille où il n'y a ni pudeur, ni vertu, ſans honneur & ſans vertu.

☞ *Clauſo corpore adverſum vim veneni. Tacit.* Ayant le corps fait au poiſon.

CLĀVŬLŬS, genit. *clāvŭlī.* m. *Var.* Petit clou. *m.*

CLĀVŬS, genit. *clāvī.* m. *Cic.* Clou. *m.* chevilie. *fem.* de quelque maniere qu'elle ſoit.

Clavus capitatus. Var. Un clou à teſte.

Clavi muſcarii. Vitr. Clous à teſte, qui ont une teſte large & platte.

CLAVUS. *Plin.* Un corps qui vient aux pieds. Tuberoſité. *f.* qui vient principalement aux pieds, & qui eſt fort douloureuſe.

CLAVUS *trabalis. Cæſ.* Cheville de fer groſſe & longue, pour attacher de groſſes pieces de bois enſemble. Ciceron s'en ſert en un ſens figuré.

☞ *Ut hoc beneficium (quemadmodum dicitur) trabali clavo figeret. Cicer.* Afin d'éterniſer la memoire de ce bienfait, afin d'en rendre la memoire éternelle.

CLAVUS. Clou, qu'on fichoit dans le Temple des Dieux, pour marquer les années. D'où vient que Tite-Live a dit, *Pangere clavum.* Ficher un clou, marquer une année.

CLAVUS *caligaris. Plin.* Clou qu'on attachoit à la chauſſure des ſoldats, qui eſtoit une eſpece de brodequins.

CLAVUS. Neud de pourpre ou d'or en forme de teſte de clou, (dont les Senateurs & les Chevaliers Romains ornoient leurs robes, avec cette difference que cette bande ſemée de ces petits neuds, eſtoit beaucoup plus large aux robes des Senateurs qu'à celles des Chevaliers; c'eſt pourquoi on appelloit *Latus clavus* ou *latior clavus. Suet. Plin.* Celle des Senateurs, & celle des Chevaliers, *Anguſtus clavus. Suet.* Pline le jeune prend ce mot

LATUS *clavus*, pour la dignité de Sénateur: Et

LATI-CLAVIUS, pour un Sénateur, dans Suetone & dans Stace

Clavi majoris munere. Stat. Avec la charge de Sénateur.

☞ *Hæret apud nos clavo cupidinis. Plaut.* L'amour l'attache fortement chez nous.

CLAVUS. Timon, gouvernail d'un navire. *m.*

Torquere clavum ad littora. Virg. Tourner le gouvernail vers la terre.

Viduus clavus. Stat. Un gouvernail ſans pilote.

☞ *Clavum Imperii tenere. Cic.* Gouverner l'Empire. Eſtre aſſis au gouvernail.

Dum clavum rectum teneam. Quint. Pourveu que j'aille droit dans ma charge. Que je ne gauchiſſe point.

CLAZŎMĔNÆ, *ārūm.* f. pl Clazoméne, ville de l'Aſie mineure, celebre par le Temple d'Apollon Grynéen.

CLĒMĂ, κλῆμα. genit. *clemătis.* n. *Plin.* Herbe apellée la Renoüée, à cauſe qu'elle a pluſieurs nœuds.

CLEMĂTĪS. κληματίς. genit. *clematĭdis.* f. *Plin.* Du Liſeron, herbe.

CLEMATIS *Ægyptia. Plin.* De la Pervenche, herbe.

CLEMENS, *Adj.* (gen. *clementĭs,* pour tous les genres.) *Cic.* Clement, bon, doux, paiſible. *m.* clemente, bonne, douce, paiſible. *f.* Qui a un eſprit doux & paiſible.

Clemens caſtigatio. Cic. Une douce reprimande.

Clementem vitam ſequi. Ter. Mener une vie douce, paiſible & tranquille.

[Cet adjectif fait au comparatif *Clĕmĕntĭŏr & hoc clementĭŭs. Stat.* Et au ſuperlatif *Clementĭſſĭmŭs. Cic.*) *Clementiſſimus ab innocentiâ. Cic.* Fort doux envers les innocens.

Hic rumor clemens erat. Salluſt. Le bruit n'en eſtoit pas fort grand. Il en eſtoit quelque bruit.

CLEMĔNTĔR, *clementĭŭs, clementĭſſĭmē.* (Adverbes.] *Cic.* Doucement, paiſiblement, avec douceur, avec bonté & douceur, ſans emportement.

Clementer volo. Plaut. J'en ſuis bien content, je le veux de toute mon ame ou volontiers.

CLĔMENTĬĂ, genit. *clementĭæ.* f. *Cic.* Clemence, bonté, douceur. *f.*

Clementia *hiemis. Colum.* La douceur de l'hiver. *Æſtatis. Plin-Jun.* La moderation de l'Eſté, lorſqu'il ne fait pas trop chaud, & que l'air eſt temperé.

CLĔPŌ, *clĕpĭs, clepſī, clĕptŭm, clĕpĕrĕ. Plaut. Cic. Varr.* Dérober.

Eum Prometheus clepſiſſe eſt dictus dolo. Cic. l. 2. Tuſc. On dit que Promethée déroba ce feu par addreſſe.

CLĔPSȲDRĂ, κλεψύδρα. gen. *clepſydræ. f. Cic.* Clepſydre. *f.* horloge, qui ſe fait par le moyen de l'eau. (Les Clepſydres étoient les horloges d'hiver, & l'uſage en étoit fort commun parmi les Romains. Il y en avoit de pluſieurs eſpeces, comme le remarque Vitruve; mais elles avoient toutes cela de commun, que l'eau tomboit inſenſiblement par un petit trou d'un vaiſſeau dans un autre, dans lequel en s'élevant peu à peu, elle élevoit un morceau de liege, qui faiſoit connoître les heures en differentes manieres.)

CLĔPTĂ, genit. *clĕptæ.* m. *Plaut.* Larron. *m.*

CLĪBĂNĀRĬŬS, genit. *clibanarĭī.* m *Eutrop.* Cuiraſſier, armé de cuiraſſe, ou qui porte des armes recourbées en arc. *m.* Au ſentiment d'Amm. Marcell. Armé de pied en cap, bien équipé.

CLĪBĂNŬS, κλίβανος. genit. *clibănī.* m. *Colum.* Un four, ou ſelon d'autres, une tourtiére. Vaiſſeau dans lequel on fait cuire quelque choſe.

CLĬĔNS, genit. *clientĭs.* m. *Cic.* (Quelques-uns font ce nom de commun genre, mais cela n'eſt pas leur. Client, vaſſal, créature qui eſt ſous la protection d'un homme puiſſant, dans Céſar: un allié.

Les Cliens furent en uſage à Rome du temps même de Romulus, qui permit à chaque particulier du Peuple de ſe choiſir un Patron parmi les Nobles, ou les Senateurs, & impoſa des conditions reciproques aux Patrons & aux Cliens, qu'ils devoient obſerver rigoureuſement. Voyez MON DICT. DES ANTIQ.

Cliens. *Ovid. Stat.* Un Client, une Partie, à l'égard d'un Avocat qui le défend en juſtice.

CLĬENTĂ, genit. *clientæ.* f. *Plaut. Cic.* Celle qui eſt ſous la protection, ou en la protection d'une perſonne puiſſante. Une Cliente.

CLĬENTĔLĂ, genit. *clientēlæ.* f. *Cic.* La multitude ou le nombre des créatures ou des perſonnes, qui ſont ſous la protection d'un grand Seigneur.

Si te fautore uſus erit, ampliſſimas clientelas acceptas à majoribus confirmare poterit. Cic. Si vous l'honorez de vôtre faveur, il pourra s'aſſurer dans la poſſeſſion d'un grand nombre de Cliens ou de creatures que ſes Ancêtres lui ont laiſſé.

Clientela. *Cic.* La protection qu'une perſonne de qualité donne à quelqu'un qui eſt ſa créature.

Se in Chryſogoni fidem & clientelam contulerunt. Cic. Ils ſe ſont mis ſous la bonne foi & la protection de Chryſogonus. Ils ſe ſont donnez à lui ou attachez à lui.

CLĬENTŬLĂ, genit. *clientŭlæ.* f. *Aſcon-Ped.* La même ſignification que Clienta.

CLĪMĂ, κλίμα. genit. *climătĭs.* n. *Colum.* Eſpace de terre qui a ſoixante pieds en tout ſens.

Clima. *Cenſorin.* Climat. *m.* Eſpace qui eſt entre deux paralleles dans la Sphere. [Ce mot vient du Grec κλίνειν, c'eſt à dire, s'abbaiſſer; & il eſt pris pour déſigner la difference qui eſt entre les païs du monde ſuivant leur éloignement du Pôle, ou l'equinoctial, à cauſe de l'idée que la Sphere materielle donne de cet éloignement: car les païs qui ſont éloignez du Pole y ſont inclinez & deſcendent les uns plus, & les autres moins, vers l'equinoctial ou vers les Poles. Vitruve ſe ſert du mot *Inclinatio* au lieu de *Clima*, qui eſt Latin, l'autre eſtant Grec.]

CLĪMĂCĬS, κλιμακίς. genit. *climacĭdĭs.* f. *Vitr.* Une petite échelle.

CLĪMACTĒRĬS, genit. *climactērĭum.* m. plur. *Aul-Gell.* κλιμακτῆρες. Années climactériques, certains temps de la vie dangereux pour la fortune & pour la vie.

CLĪMACTĒRĬCŬS ĀNNŬS. *Cenſor.* Année climactérique. C'eſt ordinairement la ſoixante & troiſiéme année de la vie.

CLĪMĀX, *ăcĭs.* f. *Voyez* Gradatio.

CLĪNĀMĔN, genit. *clinamĭnĭs.* neut. *Lucr.* Inclination, l'action de s'incliner. *f.*

CLĪNĀTŬS, *clinātă, clinātŭm. Cic. In Arat.* Incliné, abbaiſſé. *m.* inclinée, abbaiſſée. *f.*

CLĪNĬCE, κλινική. genit. *clinĭcēs.* f. *Cic.* L'art de traiter des malades alitez.

CLĪNĬCŬS, κλινικός. gen. *clinĭcī.* m. *Plin.* Medecin qui exerce cet Art.

Clinicus. *Plin.* Qui eſt toûjours malade dans un lit, comme les paralytiques, *&c.*

CLĪNŎPŎDĬŎN, κλινοπόδιον. genit. *clinopodĭī.* n. *Plin.* Herbe ſemblable au ſerpolet.

CLĪTĔLLÆ, genit. *clitellārŭm.* f. plur. *Cic. Phæd.* Baſt d'un animal de voiture, comme d'un aſne, d'un mulet; *&c.* m.

Clitellas imponere. Cic. Baſter, mettre un baſt.

CLĪTĔLLĀRĬŬS, *clitellarĭă, clitellarĭŭm. Cic. Colum.* Qui porte un baſt.

Jumentum clitellarium. Une beſte de voiture.

CLĪTUMNŬS, genit. *clitumnī.* m. *Suet.* Fleuve de Toſcane, dont les eaux rendent blancs les bœufs qui en boivent: aujourd'hui le Vaine.

CLĪVŌSŬS, *clivōsă, clivōsŭm. Virg. Colum.* Qui a des collines, qui a des hauts & des bas, (parlant d'un lieu.) Qui va en pente.

CLĪVŬLŬS, genit. *clivŭlī.* m. *Colum.* Petit tertre. *m.* petite éminence, petite colline. *f.*

CLĪVŬS, genit. *clivī.* m. *Cic.* Colline, éminence, montée. *f.* le penchant ou la deſcente d'un lieu élevé.

☞ *Sudamus in uno clivo. Ovid.* Nous ſommes dans la même peine. (Maniere de parler proverbiale.)

CLŎĀCĂ, genit. *cloăcæ.* f. *Cic. Vitr.* Cloaque, égouſt d'une Ville. *m.*

☞ Cloaca *Plaut.* Gouffre, abyſme en parlant du ventre d'une vieille yvrogneſſe. C'eſt un cloaque ou un égout de viande & de vin, un ſac à vin.

CLŎĀCĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc cloacālĕ*, (genit. *cloacālĭs*, pour tous les genres.) *Catul* De cloaque, d'égouſt, parlant d'un fleuve ou d'une riviere, où ſe déchargent les immondices.

CLŎĀCŌ, *cloācās, cloācārĕ. Feſt.* Soüiller, gaſter, ſalir.

CLŪDŌ, *clūdĭs, clūsī, clūsŭm, cludĕrĕ. Cic.* Fermer, *Voyez* Claudo.

CLŬĔŌ *clues, cluĕrĕ. Plin.* Purger.

* Cluſo. *Plaut.* Eſtre renommé, eſtre eſtimé.

Maxum cluentes conſilio & lingua. Cic. Fort renommez pour le conſeil & pour l'éloquence.

Ut volupe eſt homini ſi quod agit, cluet victoriâ. Plaut. C'eſt une choſe agreable à un homme, d'avoir la réputation d'exceller en tout ce qu'il fait.

CLŪNĬS, genit. *clūnĭs.* m. & f. *Cic. Hor.* Le derriere, une feſſe.

[Ce nom eſt fort douteux pour le genre parmi les Anciens; car les uns l'ont fait maſculin & les autres feminin. Feſtus & Flaccus ne le mettent que maſculin. Servius condamne Horace d'avoir dit *pulchræ clunes*, une belle croupe, ſoûtenant que Juvenal a mieux fait de le mettre au maſculin. Voſſius au contraire dit que c'eſt une temerité à lui de reprendre Horace, qu'Acro ſon ancien Commentateur témoigne approuver les deux genres comme fait auſſi Nonius.]

CLŬPĔA, genit. *clupĕæ.* f. *Plin.* Aloſe. *f.* Poiſſon de riviere fort eſtimé.

CLŪSĬLĬS. *m.* & *f.* & *hoc clusĭlĕ.* (de *Cludo.*) *Plin.* Qui ſe ferme.

CLŪSĬUM, *ĭī.* n. Chiuſi, Ville d'Italie, dans le Duché de Toſcane, & Evêché ſuffragant de Sienne.

CLŪSŬS. *Voyez* Clausus.

CLȲPĔĀTŬS, *clypeātă*, *clypeātūm*. *Plaut.* Qui porte un bouclier, armé d'un bouclier. *m.* armée d'un bouclier. *f.*

CLȲPĔŬS, genit. *clypĕī*. m. *Cic.* ou

CLȲPĔŬM, genit. *clypĕī*. n. *Liv.* Bouclier. *m.* Que les Anciens portoient au bras, & dont ils ſe couvroient dans le combat.

CLȲSTER, κλυϛήρ. genit. *clyſtēris*. m. *Plin. Suet.* Lavement, clyſtere. *m.*

Clyster. *Celſ.* La Seringue pour donner un lavement.

CNĒCŎS, κνῆκος. genit. *cnēci*. f *Plin.* Eſpece de chardon.

Cnecinum oleum. Plin. Huile fait avec ce chardon.

CNĒSTRŎN, κνέϛρον. genit. *cnēſtrī*. n. *Plin.* Herbe qui porte le poivre de montagne.

CNĬDĬŬS, *ĭī. f.* Cnide, Ville de Carie: Venus y étoit adorée & y avoit un Temple; & les Cnidiens de la Carie avoient chez eux la Venus de Praxitele.

CNŌDĀX, κνώδαξ. genit. *cnodăcis*. m. *Vitr.* Cheville, à faire tourner le bois dans une machine.

C O

CŌĂ, genit. *coōrūm*. n plur. *Hor.* ou

CŌĂ VESTĬS, genit. *coæ vĕſtis*. f. *Ovid.* Étoffes de ſoye fort déliées, qui ſe faiſoient dans l'Iſle de Cô, & dont s'habilloient les Courtiſanes à Rome.

CŎĂCCĒDŎ, *coaccēdis*, *coăccēſsī*, *coăccēſsūm*, *coaccēdĕrĕ*. Proprement, S'aprocher enſemble. Plaute dit,

Decem pro his coaccedent minæ. Il faudra encore donner dix piſtoles outre ce que j'ai donné.

CŎĂCĔRVĀTĬŌ, genit. *coacervatiōnis*. f. *Cic.* Amas, *m.* repriſe, récapitulation des plus fortes raiſons d'un diſcours, qu'on entaſſe dans la peroraiſon ou la fin d'un diſcours. *f.*

CŎĂCĔRVĀTŬS, *coacervātă*, *coacervātūm*. *Cic.* Entaſſé, mis en un tas. *m.* entaſſée, miſe en un tas. *f.*

CŎĂCĔRVŌ, *coacērvās*, *coacervāvī*, *coacervātūm*, *coacervārĕ*. *Cic.* Entaſſer, amonceler, mettre en un tas, ou en pluſieurs monceaux.

CŎĀCĒSCŎ, *coacēſcis*, *coăcŭī*, *coacēſcĕrĕ*. *Celſ.* S'aigrir, devenir aigre.

CŎĀCTĪLĬĂ, genit. *coactiliūm*. n. pl. *Ulp.* De la laine ou du poil foulé, dont on fait des chapeaux; du Feutre.

CŎĀCTĬŌ, genit. *coactiōnis*. f. *Suet.* La levée des impôts.

Coactio *cauſæ*. *Aſcon-Ped.* L'abregé d'une cauſe; ou le ſommaire.

CŎĀCTŌR, genit. *coactōris*. m. *Cic.* Collecteur des impoſts, qui les léve. *m.*

Coactor. *Sen.* Qui contraint, qui force & oblige à faire une choſe.

Coactor. *Cat.* Qui aſſemble les animaux pour les mener paître. Un Porcher ou vacher.

CŎĀCTŪRĂ, genit. *coactūræ*. f. *Colum.* L'amas des fruits qu'on cueille.

CŎĀCTŬS, genit. *coāctūs*. m. *Cic.* Contrainte. *f.*

Coactus. *Lucret.* Mouvement que l'on donne à une choſe, impulſion.

CŎĀCTŬS, *coāctă*, *coāctūm*. *Colum.* Amaſſé, aſſemblé en un. *m.* amaſſée, aſſemblée. *f.*

Coactæ naves. Cæſ. Des navires, des vaiſſeaux aſſemblez.

Coacti homines. Cic. Des hommes aſſemblez.

Maſſa lactis coacti. Ovid. Du lait caillé ou pris.

Coacta *alvi*. *Celſ.* La matiére fécale qui eſt ſolide & bien liée.

Coactus. Contraint, obligé, forcé. *m.* contrainte, obligée, forcée. *f.*

Coactæ lacrymæ. Ovid. Des larmes forcées.

Vi coactus. Cic. Contraint par force.

Thalamus coactus. Ter. Un mariage forcé.

CŎĀDDŎ, *coāddis*, *coaddĭdī*, *coaddĭtūm*, *coaddĕrĕ*. *Cat.* Ajoûter avec.

CŎĀDJĬCĬŌ. *Colum.* Voyez Adjicio.

CŎĀDŪNĀTŬS. *Plin.* Voyez Adunatus.

CŎÆDĬFĬCĀTŬS, *coædificātă*, *coædificātūm*. *Locus coædificatus. Cic.* Un lieu bâti de maiſons.

CŎÆDĬFĬCŌ, *coædificās*, *coædificāvī*, *coædificātūm*, *coædificārĕ*. *Cic.* Bâtir & édifier auprès.

Coædificatur campus Martius. Cic. On bâtit des maiſons autour du champ de Mars.

CŎÆQUĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc coæquālĕ*. n. *Adject. Colum.* Qui eſt de même âge.

CŎÆQUŌ, *coæquās*, *coæquāvī*, *coæquātūm*, *coæquārĕ*. *Col.* Rendre égal, unir, applanir.

Coæquare *leges*. *Liv.* Reduire les loix à l'égalité, les faire également avantageuſes aux grands & aux petits.

Coæquare *omnia ad ſuas injurias & libidines*. *Cic.* N'épargner perſonne à qui on ne faſſe injure.

Coæquare *gratiam omnium*. *Salluſt* Eſtre dans les bonnes graces de tout le monde, eſtre bien avec tout le monde.

CŎÆQUŬS, *coæquă*, *coæquūm*. Comme

Coæqua pars. Plin. La moitié.

CŎÆTĀNĔŬS *Voyez* Coævus.

CŎÆVŬS, *coævă*, *coævūm*. *Cic.* Contemporain. *m.* contemporaine. *f.*

CŎĀGĬTĀTĬŌ, genit. *coagitatiōnis*. f. *Cic.* Agitation de pluſieurs choſes. *f.*

CŎĀGMĔNTĀTĬŌ, genit. *coagmentatiōnis*. f *Cicer. Vitr.* L'aſſemblage de pluſieurs piéces enſemble pour en faire un corps.

CŎĀGMĔNTŌ, *coagmēntās*, *coagmentāvī*, *coagmēntātūm*, *coagmentārĕ*. *Cic.* Unir, aſſembler, lier enſemble, joindre en un corps.

Verba verbis quaſi coagmentare. Cic. Unir, aſſembler, joindre les mots enſemble.

☞ Coagmentare *pacem*. *Cic.* Cimenter la paix, la faire à durer.

CŎĀGMĔNTŪM, genit. *coagmēntī*. n. *Plaut.* Aſſemblage. *m.*

CŎĀGŬLĀTĬŌ, genit. *coagulatiōnis*. f. *Vitr.* Coagulation, concretion. *f.*

CŎĀGŬLŌ, *coagŭlās*, *coagŭlāvī*, *coagŭlātūm*, *coagŭlārĕ*. *Plin.* Coaguler, faire prendre & cailler le lait ou quelque autre liqueur.

CŎĀGŬLŪM, gen. *coagŭlī*. n. *Plin.* Toute matiere qui ſert à unir les choſes, & les joindre enſemble, comme de la colle, &c.

Coagulum. *Tibul.* De la préſure, ce qui fait prendre & cailler le lait.

CŎĀLĒSCŌ, *coalēſcis*, *coălŭī*, *coălĭtūm*, *coalēſcĕrĕ*. *Colum.* Prendre & pouſſer des feüilles, parlant d'une greffe entée ſur un arbre.

☞ Coalescere. S'unir, & ne faire qu'une même choſe ou qu'un même corps.

Coaleſcunt populi in unum corpus. Liv. Ce n'eſt plus qu'un même peuple, tant ils ſont bien unis.

☞ Coalescere. S'augmenter, croiſtre, ſe fortifier.

Auctoritas coaleſcit. Tacit. L'autorité croiſt & ſe fortifie.

Coaleſcit vulnus. Plin. La playe ſe reprend & ſe rejoint, ſe ferme, ſe conſolide.

CŎĀLĬTŬS, *coalĭtă*, *coalĭtūm*. *Tac.* Qui a crû, qui s'eſt fortifié avec.

Vetuſtate imperii coalita audacia. Tac. L'audace s'eſt nourrie & fortifiée avec l'empire.

CŎĀNGŪSTŌ, *coangūſtās*, *coanguſtāvī*, *coanguſtātūm*, *coanguſtārĕ*. *Var.* Étrecir, rétrecir, rendre plus étroit.

☞ Coangustare *legem. Cic.* Reſſerrer, reſtreindre une loi.

CŎĀRCTĀTĬŌ, genit. *coarctationis.* f. *Liv.* Reſſerrement, l'action de preſſer les files d'une armée en paſſant un defilé.

CŎĀRCTŌ, *coarctas, coarctavi, coarctatum, coarctare. Liv.* Étrecir, reſſerrer, ſerrer à l'étroit Preſſer.

Coarctare iter. Liv. Abreger le chemin, le faire plus court.

CŎĀRGŬŌ, *coarguis, coargui, coargutum, coarguere. Cic.* Montrer, faire voir. Convaincre.

Philo errorem illorum coarguit. Cic. Philon a fait voir leur erreur, les en a convaincus ou blâmez.

Coarguere. Reprendre, blamer, objecter une choſe à une perſonne.

Deſidiam illius coarguit. Cic. Il a blâmé ſa pareſſe, il l'en a repris.

Coarguere aliquem avaritiæ. Cic. Blâmer quelqu'un d'avarice. (On ſous-entend *Crimine.*)

Coarguere reum teſtibus. Cic. Convaincre un accuſé par témoins.

Coargui crimine. Cic. Eſtre convaincu de crimes.

CŎĀSPERNĀNS, genit. *coaſpernantis.* omn. gen. *Tacit.* Mépriſant, qui mépriſe.

CŎĀSSĀTĬŌ ou CŎĀXĀTĬŌ, genit. *coaſſationis.* f. *Vitr.* Entablement, aſſemblage d'ais. Plancher. *m.*

CŎĀXŌ. Croaſſer. *Voyez* Crocio.

CŎBĬĀMĀCHŪS, genit. *Cobiamachi.* m. *Cic.* Aujourd'hui Cabaignac, Païs entre Narbonne & Toulouze.

CŎCCĬNĀTŪS, *coccinata, coccinatum. Mart.* Veſtu d'une robe d'écarlatte ou rouge. *m.* veſtuë. *f.*

CŎCCĬNĔŪS, *coccinea, coccineum. Plin.* D'écarlatte, qui tire ſur cette couleur.

CŎCCŪM, genit. *cocci.* n. κόκκος. *Plin.* Graine d'un arbriſſeau dont on fait une teinture rouge comme l'écarlatte. C'eſt auſſi dans le même Pline Une robe rouge, ou couleur rouge, ou couleur d'écarlatte.

CŎCCYX, κόκκυξ, *coccygis.* m. *Plin.* Coucou. *m.* Oiſeau des bois.

CŎCHLĔA, genit. *cochleæ.* f. *Cic.* Limaçon, eſcargot avec ſa coquille *m.*

Cochlea. *Vitr.* Une limace, Machine qui puiſe beaucoup d'eau, mais qui ne l'éleve pas bien haut. C'eſt ce qu'on appelle vulgairement *La Vis d'Archimede.* Il paroit qu'elle n'étoit point encore attribuée à Archimede du temps de Vitruve, bien que Diodore Sicilien, qui a écrit preſqu'en même-temps que Vitruve, l'en faſſe l'inventeur. Mais l'uſage conſiderable que cet Auteur donne à cette machine dans ſon Hiſtoire, qui eſt d'avoir ſervi à rendre l'Egypte habitable en epuiſant les eaux dont elle eſtoit autrefois inondée, peut faire douter qu'elle ne fût beaucoup plus ancienne qu'Archimede.

CŎCHLĔĀR, genit. *cochlearis.* n. *Colum.* CŎCHLĔĀRĔ, *cochlearis.* n. *Mart. ou* CŎCHLĔĀRĬUM, *cochlearii.* n. *Plin.* Cuillier *f.* Cuillerée. *f.*

Cochlearium. *Plin.* Sorte de meſure ancienne.

CŎCLĒS, genit. *coclitis.* m & f. *Plin.* Borgne. *m.* Borgneſſe. *f.* qui n'a qu'un œil.

CŎCŌSĀTĒS, genit. *cocosatum.* m. pl. Cocoſates. *Cæſ.* peuples du Dioceſe d'Ax, ou d'Acqs.

CŎCTĬBĬLĬS *m.* & *f* & *hoc coctibile.* Adjectif. *Plin.* Aiſé à cuire & à digerer. *m.* aiſée. *f.*

CŎCTĬLĬS & *hoc coctile.* Adject. *Ovid.* Qui eſt cuit. *m.* cuite. *f.*

Tegulæ coctiles. Ovid. Des tuiles cuites.

Muri coctiles. Ovid. Des murailles de briques ou de tuiles.

CŎCTĬŌ, genit. *coctionis.* f. *Plin.* Coction, digeſtion des viandes dans l'eſtomac. *f.*

CŎCTĪVUS, *coctiva, coctivum. Plin.* Qui cuit facilement.

CŎCTŎR, genit. *coctoris.* m. *Petr.* Cuiſinier. *m.*

CŎCTŪRĀ, genit. *cocturæ* f Cuiſſon. *f.*

Coctura dicitur cœli temperies. Plin. Temps propre à faire meurir les fruits.

CŎCTŪS, *cocta, coctum. Plin.* Cuit. *m* cuite *f.* [Il fait au comparatif *Coctior.* m. & f. & *hoc coctius.*]

Hodie juris coctiores non ſunt, qui lites creant quam ſunt hi. Plaut. Ceux qui font des procez aux autres ne ſont pas plus verſez aujourd'hui dans le droit, que ceux-là, pour dire en cet endroit des gens qui entendent mieux les ſauces & le ragoût.

Coctus ſolibus fructus. Plin. Un fruit meur

Poma matura & cocta. Cic Des fruits meurs.

Agger coctus. Prop. Une levée faite de terre cuite, comme de briques ou de tuiles.

☞ *Bene coctus ſermo. Cic.* Un diſcours bien digeré & bien fait.

CŎCŪS. *Voyez* Coquus. Un Cuiſinier.

CŎCȲTŪS, genit *cocyti.* m *Virg.* Le Cocyte, Fleuve de la Campanie. Les Poetes le diſent un des fleuves d'Enfer, c'eſt auſſi un fleuve de l'Epire, on appelle *Cocytia ſacra*, les Sacrifices faits en l'honneur de Proſerpine.

Cocyta aqua. Petr. L'eau du Cocyte.

CŌDEX, genit. *codicis.* ou CAŪDEX. m. *Ovid Colum.* Tronc d'un arbre. *m.*

☞ Codex. *Cic.* Livre fait de tablettes enduites de cire.

* Codex. *Ulp.* Le Code, Volume de Droit Civil, qui contient les Loix des Empereurs de Rome, diviſé en douze Livres, dont chacun eſt partagé en pluſieurs Titres, & chaque Titre comprend pluſieurs Loix.

CŌDĬCILLĪ, genit. *codicillorum.* m. plur. *Cic.* Petites tablettes enduites de cire, ſur quoi les Anciens Romains ecrivoient.

CŌDĬCĀRĬŪS, *codicaria, codicarium.* Comme *Codicariæ naves. Varr.* Petites barques faites d'un ſeul tronc d'arbre. *Voyez* Caudex.

CŒLE, genit. *Cœles* f. *Tit Liv.* Celé, Détroits ou Gorges de Montagnes de Theſſalie & de l'Epire, entre le Pinde & le Mont Oeta.

CŒLEBS, genit. *cœlibis.* m. & f. *Cic.* Qui eſt dans le celibat, qui n'eſt point marié. Célibataire, proprement qui n'a point de couche nuptiale.

Cœlebs muliere. Plaut. Qui n'eſt point marié Qui n'a point de femme.

Cœlebs arbor. Plin. Un arbre qui ne ſoûtient point un ſep de vigne.

Vita cœlebs. Ovid. Le célibat, l'état d'un homme qui ne ſe marie point.

CŒLĒSTĬS. *m.* & *f.* & *hoc cœleſte.* Adject. *Cic.* Céleſte. *m.* & *f.* Du Ciel.

Animi cœleſtes. Virg. Les Eſprits celeſtes.

Cœleſtes aquæ. Liv. Eaux du Ciel, eaux de pluye.

Vir cœleſtis. Quint. Un homme divin, qui parle divinement bien.

Il appelle ainſi Ciceron.)

Arcus *cœleſtis. Plin.* L'Arc-en-Ciel.

CŒLĒSTES, genit. *cœleſtium.* m. plur. *Cic. Stat.* &c. Les Dieux, les Bienheureux.

Voluntas cœleſtium. Cic. La volonté des Dieux.

Munus cœleſtium. Stat Un preſent des Dieux.

Colere cœleſtes. Cic. Honorer les Dieux ou les Bienheureux.

CÆLĒSTISSĬMŪS, *cœleſtiſſima, cœleſtiſſimum.* Se trouve au ſuperlatif dans Velleius Paterculus. Un homme très-ſaint & très-digne du Ciel.

CŒLĒSȲRĬĀ, genit. *cœleſyriæ.* fœm *Plin.* Céléſyrie, une partie de la Syrie, & de la Paleſtine; aujourd'hui le Souriſtan ou la Sourie.

CŒLĬĀCŪS, κοιλιακός. genit. *cœliaca, cœliacum. Varr.* Qui eſt ſujet au cours de ventre ou à la diarrhée

CŒLĬBĀTŪS, genit. *cœlibatus.* maſc. *Sen.* Le celibat, l'etat d'un homme qui n'eſt point marié.

CŒLICOLÆ, genit. *cœlicolarum*. m. plur. On dit auſſi *cœlicolûm* au genitif. *Virg.* Ceux qui habitent dans le Ciel, les Bienheureux.

CÆLIFER, genit. *cœliferi*. m. *Virg.* Qui porte le Ciel.
[Cette Epithete ſe donne au fabuleux Atlas, que les Poëtes ont feint de porter le Ciel ſur les épaules, parce que c'étoit un homme fort verſé dans les mouvemens des Cieux, & le cours des Aſtres.]

CŒLITES, genit *cœlitum*. m. plur. *Cic.* Ceux qui ſont dans le Ciel. Les Saints, les Bienheureux.
[Ce nom eſt toûjours plurier, quoiqu'on trouve dans Ovide *Cœlite* au ſingulier, & *Cœlitem* dans Tertullien.]

Cœlitibus regnis pulſus. Ovid. Chaſſé du Ciel.

CŒLUM, genit. *cœli*. n. *Cic.* Le Ciel : ce nom fait au plurier CŒLI, genit. *cœlorum*. m Le plurier vient du nominatif *Cœlus*, dont s'eſtoit ſervi Ennius, *Cœluſque profundus* : Il ne ſe trouve gueres que dans l'Ecriture Sainte, ſi ce n'eſt en ce lieu de Lucrece.

Quis potis eſt cœlos omnes commovere : ce que Voſſius attribuë à une licence Poëtique. En effet, *Cœlum* ne ſe diſoit point en plurier, comme Aulu-Gelle temoigne que Céſar l'avoit expreſſément marqué dans ſes Livres de l'Analogie, qu'il envoya a Ciceron ; c'eſt pourquoi le même Ciceron ne l'a pas voulu exprimer dans la derniere Epitre du 9. Livre, lors qu'il a dit :

Ille Baro te putabat quæſiturum, unum cœlum eſſet, an innumerabilia.

Diſcedit cœlum. Virg. Le Ciel ſe fend, le Ciel s'entre-ouvre.

☞ *In cœlo eſſe. Cic.* * *Digito cœlum attingere. Cic.* Eſtre ou s'eſtimer le plus heureux du monde. Tenir Dieu par les pieds, comme l'on parle populairement. Eſtre au comble de la félicité.

Detrahere aliquem de cœlo. Cic. Précipiter quelqu'un du faiſte de la gloire.

Ad cœlum efferre aliquem rumore. Hor. Élever quelqu'un & l'exalter juſques au Ciel, lui donner une grande réputation.

In cœlum ferre. Cic. Élever juſques au Ciel.

☞ *Teſte cœlo vivere. Sen.* Vivre à la vûë de tout le monde, ne mener point une vie cachée ni obſcure.

CŒLUM. L'air, le Ciel.

Cœli aſpiratio. Cicer. La reſpiration de l'air ou l'air qu'on reſpire.

Bonum cœlum. Cat. Salubre. Cic. Un bon air, un air ſain

Calamitoſum cœlum. Cat. Un air ſujet à la greſle.

Auſtrinum cœlum. Plin. * *Caliginoſum. Cic.* Un air nébuleux.

Craſſum cœlum. Cic. Un air épais ou groſſier. Le contraire eſt, *Tenue cœlum. Cic.* Un air ſubtil & fin.

Mutare cœlum. Hor. Changer d'air.

CŒLUM *capitis. Plin.* Le crane de la teſte.

COEMO, *coëmis, coëmi, coemtum, coëmere. Cic.* Acheter ſimplement ou acheter diverſes choſes enſemble.

Jumentorum & carrorum quàm maximum numerum coëmerunt. Cæſ. Ils firent amas de beſtes de voiture & de chariots.

COEMTIO, genit. *coemtionis* f. *Cic.* [C'eſtoit une ſorte de contrat & de mariage, par lequel le mari & la femme entroient en une telle communauté de biens, qu'ils devenoient heritiers l'un de l'autre La femme s'appelloit *Materfamilias*, & elle venoit en la puiſſance de ſon mari, ce qu'on appelloit *convenire in manum* : celle qui n'avoit point contracté de cette ſorte s'appelloit *Matrona*, & l'on diſoit qu'elle eſtoit unie à ſon mari, pour l'uſage du mariage, *uſu convenire in Matrimonium*. Les termes du premier contract eſtoient, *vis ne mihi eſſe Materfamilias*, diſoit le mari ; & la femme, *vis ne tu mihi eſſe Paterfamilias.*]

Juriſconſultorum ingenio ſenes ad coemtiones faciendas interimendorum ſacrorum cauſa reperti ſunt. Cic. Par l'artifice des Avocats on a introduit cet abus, que certains vieillards ſans enfans ſuccedent aux biens de leurs femmes, dans l'intention d'eteindre le Divin Service, à l'entretien duquel tels fonds eſtoient obligez, d'autant qu'ils les achetent, & ne les tiennent pas par droit de ſucceſſion, pour eviter l'obligation de certains Sacrifices impoſez aux heritiers ſur ces fonds.

COEMTIONALIS, *ſenex*. m. *Plaut. Cic.* Un vieillard, qui ſe marie de la ſorte que je viens d'expliquer.

CŒNA par un *æ* & CENA par un *e* ſimple ſont bons, & ſe peuvent écrire.

CŒNA.
CŒNACULUM.
CŒNATIO.
CŒNATURIO.
CŒNO.
} *Voyez* CENA, *&c.*

CŒNOSUS, *cœnoſa, cœnoſum Colum.* Boüeux, bourbeux. *m.* boüeuſe, bourbeuſe. *f.* plein de vaſe & de limon. *m.* pleine *f.*

CŒNUM, genit. *cœni*. n. *Cic.* Bourbier. *m.* lieu plein de fange, de bourbe ou de vaſe.

☞ CŒNUM. *Cic.* Un homme de boüe, un homme tout couvert de crimes ; un infame.

COEO, *coïs, coïi, coïtum, coïre. Cic. Hor.* &c. Convenir, s'aſſembler enſemble.

COIRE. Se reprendre & ſe réünir, ſe refermer ou reſſerrer.

Arteria inciſa neque coit, neque ſaneſcit. Celſ. L'artere qui a eſté piquée ne peut ſe reprendre & ſe réünir.
[C'eſt une ignorance, puis qu'aujourd'hui cela ſe fait aiſément.]

☞ *Gratia non coit. Hor.* L'amitié ne ſe réunit point.

An malè ſarta gratia nequicquam coit & reſcinditur. Horat. Vôtre ancienne playe a-t-elle été ſi mal fermée, qu'elle ſe rouvre encore.

COIRE. S'épaiſſir, ſe prendre, ſe cailler.

Coire in denſitatem. Plin. S'épaiſſir.

COIRE. S'amaſſer, s'aſſembler.

Coit pus. Celſ. Le pus ou la boüe s'amaſſe.

In pullum coire. Petr. Eſtre couvi, parlant des œufs où l'on trouve un poulet déja formé.

COIRE. S'amaſſer, s'aſſembler, s'attrouper, ſe joindre, s'aſſocier, ſe liguer, faire cabale ou faction, brigues, pratiques, menées. On dit

Coire cum aliquo, coire ſocietatem cum aliquo de re aliquâ vel alicujus rei, laboris, v. g. *aut periculi. Cic.* Entrer en ſocieté avec quelqu'un de gain & de perte.

Coire in accuſationem alicujus, in lites. Plin-Jun. Se liguer, faire complot, cabaler pour accuſer quelqu'un fauſſement, & lui intenter des procès.

Immitia placidis coeunt. Hor. Les choſes revêches ſe meſlent, ſe lient avec celles qui ſont douces.

Milites coeunt inter ſe. Cæſ. Les ſoldats ſe rallient.

De bonis alicujus coire. Cic. Eſtre de concert, pour ravir les biens d'une perſonne.

Coitur ſocietas. Cic. On s'aſſocie.

Sine arte coire. Stat. S'entrechoquer & s'attaquer ſans ordre.

COIRE. *Plin.* Se joindre par l'action du mariage.

CŒPI, *cœpiſti, cœpiſſe*. J'ai commencé. [Ce preterit vient du vieux verbe *Capio.*]

Neque ego inſanio, neque pugnas neque lites cœpio. Plaut. Je ne ſuis point foû, ni je ne commence point des querelles.

Et dans le même Auteur, *Alium quæſtum cœpiat.* Qu'elle commence un autre métier.

Cœperet eſt dans Terence. *Nonne ſex totis menſibus priùs obſeciſſem, quàm ille quicquam cœperet.* Comme ſi je n'aurois pas découvert tout ce qu'il auroit eu dans l'eſprit plus de ſix mois auparavant, qu'il eût oſé rien faire de ſemblable.

Voſſius lui donne auſſi *Cœptus* au preterit, mais *cœptus* eſt paſſif, comme on peut voir dans Ciceron,

Celeriter ad majores cauſas adhiberi cœptus eſt. On commença à lui faire plaider de grandes cauſes : Et l'on ne peut douter de cela, puis qu'autrement, comme

l'on dit *hoc cœpiſti*, l'on pourroit auſſi dire *hoc cœptus es* : Vous avez commencé cela ; ce qui eſt viſiblement faux.] Mais ce verbe n'eſt plus uſité qu'au preterit & aux temps qui en dependent.]

CŒPTO, *cœptās*, *cœptāvī*, *cœptātūm*, *cœptārĕ*. *Ter.* Commencer.

Nam primi ſeditionem cœptaverant. Tac. Ils avoient commencé les premiers la ſédition. Ils avoient été les auteurs de la ſédition.

CŒPTUM, genit. *cœptī*. n. *Suet. Virgil.* Entrepriſe. *f.*

CŒPTŪS, genit. *cœptūs*. m *Cic.* Commencement. *m.*

CŒPTŪS, *cœptă*, *cœptūm*. *Virg.* Commencé. *m.* commencée. *f.*

Ludos tùm primùm cœptos turbaverat diſcordia ex certamine hiſtrionum. Tac. Les jeux furent troublez à leur premiere repreſentation par l'emulation des Acteurs.

Cœpta luce. Tac. Le jour venu.

CŌĔQUITO, *coĕquitās*, *coequitāvī*, *coequitātūm*, *coequitarĕ*. *Liv.* Aller à cheval de compagnie, ou avec quelqu'un.

CŌERCĔŌ, *coĕrcēs*, *coercŭī*, *coercĭtūm*, *coercērĕ*. *Cicer.* &c. Retenir, reprimer, empecher, arrêter par toutes ſortes de peines ou de moyens

Nauſeam coërcere. Horat. Empêcher l'envie de vomir.

* *Inflammationem Celſ.* Empêcher l'inflammation

Cupiditates coërcere. Cic. Réprimer les convoitiſes, moderer la cupidité.

A ſe ſuiſque orſus primùm domum ſuam coërcuit. Tac. Il commença par ſa maiſon à rétablir la diſcipline.

Hoſtem ſilvis coërcere. Tac. Arrêter les courſes de l'ennemi ; l'empêcher de faire des irruptions des forêts où il s'étoit retiré.

Hos à ſe coërceri non poſſe. Cæſ. Qu'il ne les pouvoit réprimer ou châtier.

Coercere. Enfermer, enſerrer.

Addideratque conſilium coërcendi intra fines imperi. Tac. Il nous conſeilloit de ne point porter plus loin nos conquêtes.

Modico ſe coërcere. Sen. Se contenter de peu.

Coërcere aves carcere. Plin. Enfermer les oiſeaux dans une cage.

Coercere *bella numeris. Ovid* Décrire des guerres en vers

CŌERCITIŌ, genit. *coërcitiōnis*. f. *Liv.* Retenuë ; l'action de réprimer. *f.*

COERCITŪS, *coërcită*, *coërcĭtūm*. Réprimé, retenu. *m.* réprimée, retenuë. *f.*

Libido feminarum coërcita. Tac. La débauche des femmes fut reprimée.

CŌERTIŌ, genit. *coërtiōnis*. f. *Quint.* Reprimande. *fem.*

CŒRŬLĔŪS, ou CŒRŬLŪS, *cœrulĕă*, *cœrulĕūm*. *Virg.* Azuré. *m.* azurée. *f.* de couleur bleuë.

Cæruleus color. Vitr. Outre-mer. *m.* couleur bleuë qui vient du Levant.

Cærula. Pour la mer.

Verrunt cærula. Virg. Ils vont ſur mer.

CŒSĬŪS, *cœsĭă*, *cœsĭūm*. Voyez Cæsius.

CŒTŪS, genit. *cœtūs*. m. *Cic.* &c. Aſſemblée, compagnie de perſonnes. *f.*

CŌEXERCĬTĀTŪS, *coexercitātă*, *coexercitātūm Quint.* Qui a eſté mis en pratique & en uſage.

CŌGENS, genit. *cogentis*. omn.gen. (Participe de *Cogo*.) Amaſſant.

Re cogente. Ovid. L'affaire preſſant.

CŌGĬTĀBĬLĬS. *m.* &*f.* & *hoc cogitabilĕ*. Adject. *Sen.* Qui peut tomber ſous la penſée ; qu'on peut penſer.

CŌGITĀTE. (Adverbe.) *Cic.* Avec meditation, avec reflexion, y ayant penſé.

CŌGITATIŌ, genit. *cogitatiōnis*. f. *Cic.* Penſée. *f.*

Cogitatione nulla homo. Cic. Un homme qui ne penſe à rien, qui ne reflechit point.

Non diù cogitatione diſtorta hæc recitavit. Et ſans trop réver, il nous lut ces vers.

Cogitationis pœnam nullus patitur. Ulp. On ne punit point les penſées des hommes.

CŌGITĀTO. (Adverbe.) *Cic.* A deſſein, avec reflexion, exprès.

CŌGITĀTŪM, genit. *cogitātī*. n. *Cic.* Penſée. *f.* propos déliberé. *m.*

CŌGITĀTŪS, *cogitātă*, *cogitātūm*. *Cic.* Penſé, médité. *m.* penſée, méditée. *f.*

CŌGITŌ, *cogitās*, *cogitāvī*, *cogitātūm*, *cogitārĕ*. *Cic.* &c. Penſer, avoir des penſées, s'imaginer.

Cogitare ſecum, animo. Cic. In animo. Ter. Cum animo. Plaut. Penſer en ſoi-même ; rouler une choſe dans ſon eſprit.

Cogitatum eſt mihi quid loquar. Plaut. J'ai penſé à ce que je dois dire.

Cogitare malè. Plin. Avoir de mauvaiſes penſées.

* *Libidinosè. Cic.* Avoir des penſées ſales.

Toto pectore, toto animo de aliqua re ou *rem aliquam cogitare. Cic.* Appliquer toutes ſes penſées à conſiderer une choſe, y penſer uniquement.

Cogitare de aliquo. Ter. Penſer à quelqu'un, eſtre occupé de lui.

Nihil aliud quàm cædem & ſanguinem cogito. Petr. Je ne reſpire que le ſang & le carnage.

Cogitare. Vouloir, avoir deſſein ou envie de faire quelque choſe, ou d'aller en quelque lieu ; y penſer, faire etat, être déterminé ou reſolu.

Ludos Antii Tullia ſpectare vult ; indè cogito in Tuſculanum. Cic. Ma fille Tullia veut demeurer à Antium pour voir les jeux ; & delà je fais eſtat d'aller à Tuſcule.

Cras hinc cogito. (On ſous-entend *diſcedere.*) *Cic.* Je fais deſſein de partir demain d'ici.

CŌGNATIŌ, genit. *cognatiōnis*. f. *Cic.* Parenté, alliance. *f.* parentage. *m.*

Ampliſſimâ cognatione & plurimis amicitiis vir. Cicer. Un homme qui eſt bien apparenté, qui eſt d'une grande famille, & qui a bien des amis.

Attingere aliquem cognatione. Cic. Toucher quelqu'un de parenté, être ſon parent.

Cum prædiis alicui eſſe cognationem. Cic. (Parlant d'une perſonne qui eſt tellement paſſionnee ou entêtée de ſes terres, qu'elle ſemble les conſiderer comme ſes parens.)

☞ Cognatio. *Cic.* Union, liaiſon, alliance, ſympathie. *f.*

Cognatio ſtudiorum eſt inter nos. Cic. Il y a une union d'études entre nous.

Cognatio naturæ. Cic. Sympathie de la nature.

CŌGNĀTŪS, *cognātă*, *cognātūm*. *Cic.* Qui eſt comme né avec nous.

Mentibus noſtris illud eſt cognatum. Cic. Cela eſt né dans nôtre eſprit, avec nous.

Cineres cognati. Catul. Les cendres des parens.

Cognata calci res, gypſum eſt. Plin. Le platre eſt ſemblable à la chaux.

CŌGNĀTĪ, genit. *cognātōrūm*. m. pl. *Cic.* Parens, qui ſont de même ſang & de même race ou famille.

CŌGNĪTĬŌ, genit. *cognitiōnis*. f. *Cic.* Connoiſſance, intelligence. *f.*

Manca cognitio naturæ. Cic. Une connoiſſance imparfaite de la nature.

Cognitio. Connoiſſance. *f.* Examen. *m.* Examination d'une affaire ou d'une cauſe. *f.*

Biduum ſuper hac imagine cognitionis abſumtum. Tac. Deux jours ſe paſſerent dans un feint examen du procès.

Nec patrum cognitionibus ſatiatus. Tac. Non content d'aſſiſter aux jugemens du Sénat.

Dies cognitionis. Ulp. Le jour de l'aſſignation pour juger un procés & l'examiner.

Suſtinere cognitionem. Caliſtr. Donner un délai, remettre à examiner un procès.

COGNĬTĬŎR. *m.& f.& hoc cognitius.* Adject. comparatif. *Ovid.* Plus connu.

CŌGNĬTĬSSĬMŬS, *cognitiſsimă, cognitiſsimum.* Superlatif. *Cat.* Fort connu.

CŌGNĬTŎR, genit. *cognitōris.* m. *Cic.* Celui qui examine un procès, comme un Rapporteur.

Aſcribere alicui cognitorem, ou dare; in rem aliquam. Cic. Donner un Rapporteur à quelqu'un dans ſon affaire.

Cognitorem eſſe. Hor. Eſtre Rapporteur.

CŌGNĬTŬS, *cognită, cognitum. Cic.* Connu. *m.* connuë. *f.*

Morte cognitâ. Tac. Sa mort ayant été ſçuë ou connuë.

Cognitâ causâ. Ulp La cauſe ou l'affaire examinée.

[On dit au comparatif *Cognitior & hoc cognitius. Ovid.* Plus connu : Et au ſuperlatif *Cognitiſsimus, a, um. Cat.* Fort connu.]

CŌGNĬTŪRĂ, genit. *cognituræ.* f. *Suet.* La fonction ou la charge d'un Rapporteur.

CŌGNŌMĔN, genit. *cognominis.* neut. *Cic.* Le ſurnom C'eſtoit proprement le nom qui diſtinguoit les familles ou les branches dans une même maiſon ou famille.

Cognomen patriæ ſuæ Salamina conſtituit. Vel-Patercul. Il bâtit la ville de Salamine, & lui donna le nom de ſa patrie.

CŌGNŌMENTUM, genit. *cognomenti.* neut. *Cicer.* La même ſignification.

CŌGNŌMĬNĀTŬS, *cognominātă, cognominātum. Plin.* Surnommé. *m.* Surnommée. *f.*

CŌGNŌMĬNĬS, genit. *cognominis.* m. & f. ou

CŌGNŌMĬNĬS. *m. & f. & hoc cognomine.* Adject. *Plaut.* Qui porte ou qui a même nom.

Illa mea cognominis fuit. Plaut. Elle portoit même nom.

CŌGNŌMĬNŌ, *cognominas, cognominavi, cognominātum, cognominare. Plin.* Surnommer, donner un ſurnom.

CŌGNŌSCŌ, *cognōſcis, cognōvi, cognitum, cognōſcĕrĕ. Cic.* Connoiſtre, avoir la connoiſſance d'une choſe.

COGNOSCERE. Apprendre, ſçavoir d'une perſonne.

De Marcelli ſalute paulò antè quàm tu cognovimus. Cic. Nous avons appris un peu devant vous la ſanté de Marcellus.

Indicio perfugæ cognoſcit. Tac. Il apprit d'un transfuge.

COGNOSCO. Connoiſtre, prendre connoiſſance, s'enquerir, examiner, exercer une judicature, entendre les raiſons.

Dat negotium Senonibus, uti ea quæ apud Belgas gerantur cognoſcant, ſeque de his rebus certiorem faciant. Cæſ. Il écrit à ceux de Sens qu'ils s'enquiſſent de ce qui ſe paſſoit chez leurs voiſins, pour lui en donner avis.

Miſit qui cognoſcerent qualis eſſet natura montis. Cæſ. Il envoya des gens pour reconnoiſtre la montagne.

Cognoſcere cauſas alicujus. Cic. Entendre les raiſons d'une perſonne.

Cognoſcere inſtrumenta. Ulp. Examiner les pieces.

COGNOSCERE. Apprendre, étudier.

Domi jus Civile cognoverat. Cic. Il avoit appris chez lui le droit Civil.

COGNOSCERE *virum. Ovid.* Avoir affaire à un homme, le connoiſtre charnellement.

COGNOSCERE. Éprouver, expérimenter, connoiſtre.

Hominem prudentem cognoſces. Cic. Vous connoiſtrez que c'eſt un homme prudent.

Nec tam præſentes alibi cognoſcere divos. Virgil. Ni éprouver ailleurs des Dieux ſi favorables.

CŌGNŌSSEM. *Cæſ.* pour COGNOVISSEM.

CŌGŌ, *cōgis, coēgi, coactum, cōgĕrĕ. Cic.* &c. [Ce terme convient aux choſes qui ſont epaiſſes & repanduës, qu'on ramaſſe, qu'on recueille, raſſemble, epaiſſit, ou qui ſe caillent.] Amaſſer, aſſembler, rallier, épaiſſir, faire prendre & cailler, coaguler, figer.

Frigore mella.... Cogit hiems. Virgil Le froid fait prendre le miel.

Cogere lac, ſanguinem. Plin. Faire prendre & cailler le lait & le ſang; le figer.

[On le dit auſſi des Aſſemblées, du Rendez-vous d'une Armée.]

On dit figurément, *Cogere tergo examen mali. Plaut.* Attirer ſur ſon dos une multitude de maux.

COGERE *ad verba. Prop.* Aſſembler pour parlementer, ou pour conferer enſemble.

Cogere medicos; Senatum; milites. Cic. Cæſ. &c. Aſſembler des Medecins; faire une conſultation des Medecins : Aſſembler le Sénat, des ſoldats; faire des levées de ſoldats.

COGERE *manus; copias. Cic.* Lever des troupes ou des gens de guerre; faire des levées.

Coēgiſti pecuniam à civitatibus ſtatuarum nomine. Cic. Vous avez levé de l'argent ſur les Villes pour des ſtatuës.

Quaſi talenta ad quindecim coēgi. Terent. J'ai amaſſé environ quinze talens.

Aër in nubem cogitur. Virg. L'air s'épaiſſit & ſe broüille, ou ſe couvre de nuées.

Craſſus pollicitus eſt ſe jus civile, quod nunc diffuſum & diſſipatum eſt, in certa genera coacturum. Cic. Craſſus promit de réduire ou de ramaſſer ſous certains chefs le Droit Civil, qui eſt trop étendu.

COGERE. Contraindre, obliger, forcer à une choſe.

Quid non mortalia pectora cogis.... auri ſacra fames? Virg. A quoi l'amour des richeſſes ne porte-t-il point les hommes?

Cogere aliquem aliquid facere. Cic. In aliquid, ad aliquid. Plaut. Ovid. Obliger quelqu'un à faire quelque choſe; l'y contraindre ou forcer.

Cogi aliquò. Hor. Eſtre contraint d'aller à quelque part.

Cogere ad lacrymas. Plaut. Contraindre de pleurer ou de verſer des larmes.

Cogi qui poteſt, neſcit mori. Sen. Celui qu'on peut forcer à quelque choſe, ne ſçait pas mourir.

Vis ventorum in portum navem coēgit. Cic. La violence des vents a jetté nôtre vaiſſeau au Port.

☞ COGERE *aliquem in ordinem. Plin-Jun. Liv.* Caſſer un officier, le dépoſer de ſa charge, pour avoir violé ou bleſſé la dignité d'un Magiſtrat, ou ſa perſonne, ſoit de fait ou de parole: Le réduire & le mettre à la raiſon.

☞ *Cogi in anguſtum. Ter.* Eſtre réduit à l'eſtroit, eſtre fort preſſé par l'indigence ou par la neceſſité de ſes affaires.

Cogere cuneos. Virg. Pouſſer dedans, faire entrer des coins à force.

In ſemi-horæ curriculum cogere. Cic. Reſtreindre à une demi heure, ne donner qu'une demi-heure de tems.

COGERE. Conclure, inférer, tirer une conſéquence.

Ex his quod volumus cogitur. Cic. On tire neceſſairement de ces choſes la conſequence que nous voulons.

CŌHÆRĀRĬŬS, genit. *cohærarii* m. *Cic.* Ajoint, ſubſtitut dans quelque charge. *m.*

CŌHÆRENS, genit. *cohærentis.* omn. gen. *Cic.* Bien joint & lié avec. *m.* bien jointe & liée avec *f.*

Cohærentia inter ſe dicere. Cic. Dire des choſes qui ſe ſuivent & qui ayent de la liaiſon; parler juſte ou à propos, & point à baſtons rompus.

COHÆRENTER. (Adverbe) *Fior-Rom.* Tout de ſuite, ſans interruption.

CŌHÆRENTIA, genit. *cohærentiæ* f. *Cic.* Liaiſon, [illegible] entre les parties d'un tout. *f.*

COHÆREO, *cohæres*, *cohæsi*, *cohæsum*, *cohærere*. *Cicer.* Avoir de la liaiſon;eſtre bien joint,lié & uni enſemble. (Ce verbe ſe dit d'un diſcours ſuivi ou bien lié, qui a de la ſuite, dont les parties s'accordent bien, & dont les conſequences ſont conformes à leurs principes, ou il n'y a point de contradiction, de repugnance & de contrarieté.

Vix cohæret oratio. Cic. Ce diſcours n'eſt point bien lié, il n'eſt pas trop ſuivi.

Non cohærent. Ter. Ces choſes ne ſe rapportent point, cela ne s'accorde point, ne ſe ſoutient pas.

COHÆRERE *inter ſe. Plin-Jun.* Eſtre bien uni enſemble, s'accorder en tout.

Cohærent inter ſe aptiſſimè extrema cum primis. Cic. Toutes les parties ſe ſuivent,ſe ſoutiennent & ſont liées enſemble, la fin eſt conforme au commencement.

COHÆRESCO, *cohæreſcis*, *cohæreſcere*. *Cicer. Voyez* COHÆREO.

COHÆRES, genit. *cohæredis*. m *Cic.* Cohéritier, qui eſt héritier avec un autre. *m.*

Cohæredem uxori & filiæ Domitianum ſcripſit. Tac. Il inſtitua Domitien ſon héritier avec ſa femme & ſa fille.

COHIBENS, genit *cohibentis*, (pour tous les genres.) *Hor.* Arreſtant, retenant *m.*

COHIBEO, *cohibes*, *cohibui*, *cohibitum*, *cohibere*.*Cic.* &c. Tenir, retenir, contenir, arreter, empecher, reprimer, moderer.

Cohibere aliquem vinculis. Quint-Curt. Tenir quelqu'un en priſon.

Cohibere filium. Plaut. Tenir ſon fils de court, le contenir dans ſon devoir, le reduire.

Et Marſos congredi auſos proſpero prælio cohibuit. Tac. Et les Marſes qui eurent la hardieſſe de l'attaquer, furent repouſſez avec deſavantage dans un combat.

Quominus pugnam conſererent, ne flumine quidem interjecto cohibebantur. Tac A peine le fleuve eſtoit-il capable de les empécher de combattre.

Cohibere ſe. Ter. Se tenir, ſe moderer.

Cohibere libidinem, iracundiam & motus animi Cic. Reprimer,moderer ſes paſſions ; les retenir. S'empécher d'acquieſcer à des choſes incertaines.

Manus & oculos ab alieno cohibere.Cic. Ne point prendre, ni deſirer le bien d'autrui.

Illum cohibebo.Plaut. Je l'arreterai, je le rangerai à ſon devoir ; je le reduirai ou je le rangerai à la raiſon.

Cohibere pari ſeveritate fiſcum atque ærarium. Plin-Jun. Défendre de malverſation le fiſc public, comme le tréſor de l'Epargne.

Cohibent pugnare leges. Cic. Les loix defendent de combattre.

COHIBITIO, genit. *cohibitionis*. f. *Cic.* Défendre de faire une choſe. *f.*

COHONESTO, *cohoneſtas*, *cohoneſtavi*, *cohoneſtatum*, *cohoneſtare*. *Cic.* Honorer.

Quem veſtrâ laude cohoneſtaſtis. Cic. Que vous avez honoré de vos loüanges.

Exequias alicujus cohoneſtare. Cic. Honorer de ſa preſence les funerailles de quelqu'un,y aſſiſter, s'y trouver.

COHORREO, *cohorres*, *cohorrui*, *cohorrere*. *Cic.* Eſtre ſaiſi d'une grande frayeur.

COHORRESCO, *cohorreſcis*, *cohorrui*, *cohorreſcere*. *Suet.* La même ſignification.

COHORS, ou CHORS, genit. *cohortis*. f. *Varr.* La Baſſe-Cour,la Cour d'une Métairie ou d'une Ferme. [Varron dit qu'il en faut deux dans les grandes Fermes, l'une entourée de bâtimens pour loger le Fermier, au milieu de laquelle il doit y avoir une mare, l'autre pour mettre les pailles & le fumier, qui doit être entourée d'etables & de bergeries.)

*COHORS *Cæſ.* Cohorte *f.*Compagnie de ſix cens hommes, dont le Chef s'appelloit Tribun, ce qui repond à nos Meſtres de Camp.

COHORS. *Hor. Stat.* Troupe de quelques perſonnes. *fem.*

Quid ſtudioſa Cohors operum ſtruit. Hor. A quoi s'occupe la ſçavante Cour du jeune Prince.

Cohors ne ſignifie en cet endroit qu'une troupe de Sçavans qui ſuivent un jeune Prince, & qui s'attachent à lui. Cette Cour de Tibere eſtoit compoſée de gens de lettres, qu'Auguſte lui avoit donné ; c'eſt pourquoi Horace l'appelle *ſtudioſa Cohors.*]

Percontare ut placeat juveni & cohorti. Hor. Demandez-lui, s'il eſt bien dans l'eſprit du Prince, & s'il eſt aimé de ceux de ſa ſçavante Cour.

Famula cohors. Stat. Troupes de ſervantes.

Innuptæ cohortes. Stat. Troupes de filles qui ne ſont point mariées

☞ COHORS *febrium. Hor.* Les differentes fiévres.

COHORS. *Cic* Le train, *m.* la ſuite. *f.* les Officiers d'un Préteur, ou de quelque autre Magiſtrat dans les Provinces de la Republique.

COHORTALIS. *m.* & *f.* & *hoc cohortale*. *Adject.* (genit. *cohortalis*,pour tous les genres.) *Colum.* De la baſſe-cour, de paillier.

COHORTATIO.genit. *cohortationis*. f. *Cic* Exhortation. *f.* Encouragement. *m.*

COHORTICULA, genit. *cohorticulæ*. f. *Cæl-ad Cic.* Une petite cohorte.

COHORTOR, *cohortaris*, *cohortatus ſum*, *cohortari*.*Cic.* Exhorter, pouſſer, encourager, animer.

Cohortari aliquem ad aliquid. Cic. Animer quelqu'un à une choſe, l'y encourager.

Cohortari invicem.Cic. S'encourager l'un l'autre, s'animer.

COHUM, genit. *cohi*. n. *Feſt.* Attache.*f.*lien.*m.*courroye, à quoi les bœufs ſont attachez à la charuë. *f.*

COIENS, gen. *coeuntis*. (Participe pour tous les genres.) Se rejoignant, ſe reſſerrant, ſe refermant.

COIBILIS. *m.* & *f.* & *hoc coibile*. *Adject.* (genit. *coibilis*, pour tous les genres.) *Aul-Gel.* Suivi, qui eſt lié & de ſuite, (parlant d'un diſcours.)

Coibilis oratio. Un diſcours bien lié & bien ſuivi.

COILIA, κοιλία. genit. *coiliæ*. f. *Vitr.* Le ventre que les tuyaux de fontaine font dans une vallée.

COINQUINO, *coinquinas*, *coinquinavi*, *coinquinatum*, *coinquinare*. *Colum.* Souiller, ſalir, gâter.

☞ COINQUINARE. *Cic.* Diffamer, ſalir la réputation d'une perſonne.

COITIO, genit. *coitionis*. f. *Cic.* Cabale. *f.* complot. *m.* intelligence, conſpiration. *f.*

COITIO. *Ter.* Choc, combat. *m.*

Prima coitio eſt acerrima. Ter. Le premier abord ou le premier choc eſt le plus rude.

COITUS, genit. *coitus*. m. *Plin.* Conjonction *f.*

Coitus Lunæ. Plin. Conjonction de la Lune avec le Soleil.

COITUS. *Gell.* Accouplement. *m.* conjonction. *f.*

Monſtrifer coitus. Stat. Une conjonction monſtrueuſe, dont il naiſt un monſtre.

Abſtulit coitum plenum Petr. Il en a eu la jouiſſance entiére, il l'a deshonorée entiérement.

COITUS. *Celſ.* Amas. *m.* Comme

Coitus humoris. Celſ. Un amas d'humeurs, un ſac de pus & d'ordures.

Poſtero die vena fricanda eſt, ut recens ejus coitus reſolvatur. Celſ. Il faut frotter la veine le lendemain pour l'ouvrir, s'eſtant nouvellement refermée.

COITUS, *coita*, *coitum*. (Participe de *Coeo*.) *Ulp.* Comploté. *m.* complotée. *f.*

COLAPHUS, κόλαφος. genit. *colaphi*. m. *Ter.* Coup de poing. *m.*

Colaphis totum tuber eſt caput. J'ai la teſte enflée des coups de poing qu'il m'a donnez.

Colaphum alicui ducere. Quint.Incutere. Juv.Infligere. Plin

Plin. Infringere. Ter. Icere. Perſ. Donner un coup de poing à quelqu'un.

COLCHĪ, genit. *cōlchōrūm*. m. pl. *Cic.* Les Colchiens, peuples d'Aſie, qui habitent la partie Orientale du Pont-Euxin, dont le païs s'appelle La Colchide ou la Mingrelie.

COLCHĬĀCŬS, *colchiăcă, colchiăcūm. Prop.* Des Colchiens ou de la Colchide.

COLCHĬCŬS, *colchĭcă, colchĭcūm.* Adject. *Hor.* De la Colchide.

CŌLCHŬS, *cōlchă, cōlchūm. Prop.* La même ſignification.

CŌLCHĬS, genit. *colchĭdĭs.* f. *Plin.* La Colchide ou la Mingrelie.

CŎLENDŬS, *colēndă, colēndūm. Cic.* Reſpectable. *m.* & *f.* Qui eſt digne d'eſtre reſpecté, qui mérite nos reſpects. Venerable. *m.* & *f.*

COLENS, genit. *colēntĭs. Adject.* (pour tous les genres.) Qui honore, qui reſpecte.

Colens Religionem. Cic. Qui honore les Dieux.

CŎLĔŬS, genit. *cŏlĕī.* m. *Cic.* Un témoin, qui rend témoignage en jugement.

Si nos coleos haberemus, non tantùm ſibi placeret: nunc populus eſt domi leones, foras vulpes. Petr. Si nous eſtions gens de reſolution, ſi nous avions du ſang aux ongles, il ne ſe divertiroit pas ſi agréablement à nos dépens : mais c'eſt l'ordinaire du peuple de paroiſtre chez eux auſſi braves que des lions, & d'eſtre auſſi laches que des renards, lorſqu'ils en ſont éloignez.

Coleus, teſticulus. (Ce mot a une ſignification obſcene.)

CŎLĬĀS, κολίας. genit. *coliæ.* m. *Plin.* Poiſſon de mer, petit maquereau.

CŎLĬCŬLŬS, gen. *colicŭlī.* m. *Var.* Tendron de la vigne *m.*

CŎLĬCŬS, *cŏlĭcă, cŏlĭcūm. Plin.* Sujet à la colique. *m.* ſujette à la colique. *f.* Qui a la colique.

CŎLĬPHĬŬM, κωλίφιον. genit. *coliphĭī.* n. *Juv.* Le pain que mangeoient les Athlétes.

CŌLĬS, genit. *cōlĭs.* m. *Var.* Rejetton, que la vigne pouſſe au Printemps.

CŎLLĀBĀSCŌ, *collabāſcĭs, collabāſcĕrĕ.* Proprement, Menacer de ruine, aller tomber, parlant d'un edifice. (Plaute le prend figurément.)

Si labant res laſſæ, itidem amici collabaſcunt. Plaut. Si les affaires de quelqu'un vont en décadence, ſes amis s'affoibliſſent ou chancellent dans leur devoir.

CŎLLĂBĔFACTŌ, *collabefāctās, collabefactāvī, collabefactātūm, collabefactārĕ. Ovid.* Ébranler, ſecoüer.

CŎLLĂBĔFĪŌ, *collabĕfīs, collabefāctŭs ſūm, collabefĭĕrī. Cæſ.* Se briſer, ſe rompre, (parlant d'un Vaiſſeau.)

CŎLLĀBŎR, *collabĕrĭs, collāpſŭs ſūm, collābī. Plaut.* Cheoir, tomber.

Collabi ruinâ. Liv. Tomber en ruine.

Saxo collabitur ingens Centaurus. Stat. Le Centaure ſe couche tout de ſon long ſur ce rocher.

CŎLLĂCRŸMĀTĬŌ, genit. *collacrymatiōnĭs.* fœm. *Cic.* L'action de pleurer avec.

CŎLLĂCRŸMŌ, *collacrymās, collacrymāvī, collacrymātūm, collacrymārĕ. Cic. Ter.* Pleurer avec. Meſler ſes larmes avec celles des autres.

CŎLLACTĀNĔŬS, *collactanĕă, collactanĕūm. Ulp.* Nourri d'un méme lait. *m.* nourrie. *f.* frere ou ſœur de lait. Qui a teté une même nourrice.

CŎLLACTĔŬS, *collactĕă, collactĕūm. Mart.* La même ſignification.

CŎLLĀPSŬS, *collāpſă, collāpſūm. Virg.* Tombé. *m.* tombée. *f.*

Ædes vetuſtate collapſæ. Suet. Des maiſons tombées de vieilleſſe.

Ferro collapſus. Virg. Jetté par terre d'un coup d'épée.

Iter urinæ collapſum. Celſ. Le conduit de l'urine eſt bouché.

CŎLLĀRĔ, genit. *collārĭs.* n. *Var.* Collier qu'on met au coû d'un chien *m.*

CŎLLĀRĬA, genit. *collārĭæ.* f. *Plaut.* Carcan qu'on met au coû d'un criminel. *m.*

CŎLLĀTĀTŬS, *collatātă, collatātūm. Cic.* Eſtendu, diffus. *m.* eſtenduë, diffuſe. *f.* (parlant d'un diſcours.)

CŎLLĀTĬĀ, genit. *Collātĭæ.* f. *Tit-Liv. Cic.* Collatia Ville d'Italie, où eſt aujourd'hui le Duché de Spolette.

CŎLLĀTĬŌ, genit. *collatiōnĭs.* f. *Liv.* Contribution. *f.* Sa cotte part. *f.* [Ce que chacun paye pour les ouvrages publics ou pour ſoûtenir une guerre.]

* Collatio *ſignorum. Cic.* Combat. *m.* bataille entre deux armées qui en viennent aux mains *f.*

* Collatio. *Plaut.* Comparaiſon d'une choſe avec une autre. *f.*

CŎLLĀTĬTĬŬS, *collatitĭă, collatitĭūm. Quint.* A quoi pluſieurs ont contribué.

Collatitia ſepultura. Quint. Un tombeau fait aux dépens de pluſieurs, où pluſieurs ont contribué.

CŎLLĀTĪVŬS, *collatīvă, collatīvūm.* Plaute appelle *Collativus venter.* Un grand ventre, qui eſt bien farci de viandes.

CŎLLĀTŎR, genit. *collatōrĭs.* m. *Plaut.* Qui contribuë de quelque choſe, qui paye ou fournit ſa part.

Collator ſymboli Plaut. Qui paye ſon écot.

CŎLLĀTŬS, *collātă, collātūm. Plin-Jun.* Aſſemblé, mis avec, contribué. *m.* aſſemblée, miſe avec, contribuée. *f.*

Collatis viribus. Plin-Jun. Ayant joint leurs forces. Leurs forces eſtant jointes.

Collata omnium vota in unius ſalutem. Plin-Jun. Unis de vœux pour le ſalut d'un ſeul. Tous faiſant des vœux pour le ſalut d'un ſeul.

Pecuniâ ad alicujus honores collatâ. Cicer. Ayant contribué de ſon argent pour honorer quelqu'un.

Collatus. Comparé. *m.* comparée. *f.*

Cum Democrito Cleanthes & Cryſippus collati. Cicer. Cléanthe & Chryſippe comparez à Démocrite.

Collato *pede præliari. Liv.* * *Collatâ dextrâ. Ovid.* * *Marte collato. Ovid.* Combattre main à main, eſtre aux mains.

CŎLLĀTŬS, genit. *collātūs.* m. *Hirt.* Comparaiſon. *f.*

CŎLLAUDĀTĬŌ, genit. *collaudatiōnĭs.* f. *Cic.* Loüange. *f.*

CŎLLAUDŌ, *collaudās, collaudāvī, collaudātūm, collaudārĕ. Cic.* Loüer avec.

CŎLLĔCTĂ, genit. *collēctæ.* f. *Var.* Cueillette, recolte des fruits de la terre. *f.*

Collecta. *Cic.* Écot. *m.* ce que chacun paye pour ſa part d'un repas ou d'un feſtin.

CŎLLĔCTĀNĔŬS, *collectanĕă, collectanĕūm. Plin.* Ramaſſé de divers endroits. *m.* ramaſſée. *f.*

CŎLLĔCTĬŌ, genit. *collectiōnĭs.* f. *Cic.* L'action d'aſſembler des gens. *f.* Amas de gens. *m.*

Ego collectione ſpiritus plenus ita ſternutavi, ut grabatum concuterem. Petr. Je me trouvai ſi fort gonflé de mon vent que je retenois, que je ne pus m'empêcher d'eſternuer d'une ſi grande force, que le lit en trembla.

Collectio. *Plin.* Amas d'humeurs. *m.* apoſtumes. *fem.* clouds. *m.*

Collectio. *Sen.* Syllogiſme. *m.*

CŎLLĔCTĪTĬŬS, *collectitĭă, collectitĭūm. Cic.* Ramaſſé. *m.* Ramaſſée. *f.*

CŎLLĔCTĪVŬS, *collectīvă, collectīvūm. Quint.* Où il y a du raiſonnement.

CŎLLĔCTŬM, genit. *collēctī.* n. *Plin.* Ce qu'on a ramaſſé.

Vivere collecto. Plin. Vivre de ce qu'on a amaſſé de côté & d'autre. Vivre d'aumônes.

COLLECTŬS, *collectă*, *collectŭm. Cic.* &c. Amaſſé, aſſemblé, ramaſſé. *m.* amaſſée, aſſemblée, ramaſſée *f.*

Dein collecto animo reſpondit. Tacit. Il repondit aprés s'eſtre un peu remis ou avoir repris ſes eſprits.

CŎLLĒGA, genit. *collegæ.* m. *Cic.* Collégue, qui exerce une charge avec un autre; compagnon. *m.*

Collega regni. Cic. Qui regne avec un autre.

CŎLLĒGATARIŬS, genit. *collegatarii.* m. *Ulp.* Qui eſt légataire avec un autre

CŎLLĒGIUM, genit. *Collegii.* n. *Cic.* College. *m.* Compagnie, ſocieté de ceux qui exercent une meſme Magiſtrature, ou qui font profeſſion d'une meſme ſcience. *f.* Corps. *m.*

Per collegium Conſulatûs. Tacit. Par noſtre commun Conſulat.

COLLEGIUM *naturæ. Plin.* Alliance, ſocieté naturelle.

CŎLLĔVO, *collevas*, *collevavi*, *collevatum*, *collevārĕ.* *Plin.* Soulager, aider.

CŎLLĪBERTŬS, genit. *collibērti.* m. *Plaut.* Qui a eſté mis en liberté, ou qui a eſté affranchi par le meſme maiſtre.

CŎLLĪBĔT, ou CŎLLŬBĔT, *collibuit*, *collibitum eſt*, *collibērĕ. Plaut. Cic.* Il me plaiſt, il te plaiſt.

(Ce verbe n'eſt uſité qu'aux troiſiemes perſonnes.

Collibitum eſt mihi ou *animo. Plaut.* Il me plaiſt, il m'eſt agréable

CŎLLĪCIÆ, genit. *colliciārum.* f. plur. *Plin.* Rayons, ou rigoles, dans les terres pour faire écouler l'eau.

CŎLLĪDO, *collidis*, *colliſi*, *colliſum*, *collidĕrĕ. Cic.* Écacher, froiſſer l'un contre l'autre, frotter enſemble. Choquer, heurter, battre contre.

Manus collidere. Quint. Battre des mains, applaudir.

Gloria collidit fratres. Stat. Le point d'honneur porte les freres à ſe battre.

Mille nos cauſæ quotidiè collident. Petron. Nous aurons tous les jours mille occaſions de rompre ou de rupture, de nous broüiller enſemble, mille demelez nous contraindront toujours d'en venir aux mains, ou nous aurons toûjours quelque maille à partir enſemble, comme l'on parle familierement.

☞ *[illegible] confligunt & colliduntur leges. Quint.* Les loix ſont contraires les unes aux autres, ou ſe contrarient.

CŎLLĪGATIO, genit. *colligationis.* f. *Cic.* Liaiſon, union. *f.* ce qui unit & lie.

CŎLLĪGO, *colligas*, *colligāvi*, *colligātum*, *colligārĕ. Cic.* Lier, joindre avec ou enſemble.

☞ *Colligare ſe cum aliis. Cic.* S'unir, ſe joindre, ſe meſler avec les autres.

☞ *Colligare uno libro omnia. Cic.* Ramaſſer toutes choſes en un livre: comprendre toutes choſes en un ſeul livre.

CŎLLĪGO, *colligis*, *collēgi*, *collēctum*, *colligĕrĕ. Cic. Hor.* Cueillir, amaſſer, ramaſſer.

Fructus colligere. Hor. Cueillir des fruits, en faire la recolte.

COLLIGERE. Amaſſer, ramaſſer, aſſembler.

Exercitum colligere. Cic. Amaſſer une armée. Lever des troupes, faire des levées.

Colligere teſtes. Cic. Ramaſſer des témoins.

☞ COLLIGERE. *Cic.* Ramaſſer, recueillir.

Aliquorum facetè dicta colligere. Cic. Recueillir les bons mots de quelques perſonnes.

Nullam memoriam antiquitatis collegerat. Cic. Il n'avoit aucune connoiſſance de l'antiquité. Il n'avoit point eſtudié l'antiquité.

Colligere breviter, quæ acta ſunt. Cic. Ramaſſer en peu ce qui s'eſt fait.

☞ COLLIGERE *veſtem. Cic. Mart.* Trouſſer, lever ſa robe. La relever.

☞ *Ad quot à regno Numæ colliguntur anni... quingentis triginta quinque. Plin.* On compte depuis le regne de Numa juſqu'à eux cinq cens trente-cinq ans.

☞ COLLIGERE *rationes. Plaut.* Dreſſer ſes comptes. Dans Ciceron, Ramaſſer, recueillir beaucoup de raiſons.

COLLIGERE. Conclure, inferer.

Ex eo colligere potes, quantâ occupatione diſtinear. Cic. Vous pouvez juger ou inferer de là combien je ſuis occupé.

Mendosè colligis. Perſ. Tu conclus mal. La conſequence n'eſt pas bonne, n'eſt pas juſte.

Bene colligit. Cic. Il conclut bien.

COLLIGERE ſe recueillir, ſe remettre, reprendre haleine, revenir à ſoi. Rentrer en ſoi-meme.

Colligere ſe ex timore. Cæſ. Se remettre de la frayeur qu'on a euë

Miles in mœnia ſe collegit. Sil-Ital. Le ſoldat ſe retira en dedans des murailles.

Colligere animos. Liv. * *Colligere ſe. Cic.* Reprendre ſes eſprits. Reprendre courage, ſe raſſurer.

Colligendi ſui cauſâ ſe in locum aliquem conferre. Cic. Se retirer dans un lieu pour ſe recueillir. Aller ſe recueillir quelque part.

COLLIGERE *vaſa. Cic. Cæſ.* Trouſſer, plier bagage. Plier la toilette. Prendre les hardes, charger le bagage.

Capillos colligere in nodum. Ovid. Trouſſer ſes cheveux, les lier, ou les noüer, en faire un neud.

COLLIGERE. Acquerir, gagner, amaſſer.

Colligere benevolentiam alicujus. Cic. Gagner l'amitié de quelqu'un, ſe faire aimer de lui

Colligere famam, exiſtimationem ex re aliqua. Cicer. Acquerir de la reputation, de l'eſtime d'une choſe.

☞ COLLIGERE *ventos omnes rumorum. Cic.* Preſter l'oreille à tout ce qu'on ſe dit.

Colligere iram. Hor. Se mettre en colere.

Colligere uſum patiendi. Ovid. S'accouſtumer à ſouffrir.

Hujus columnæ baſis denos in quadrum pedes colligit. Plin. La baſe de cette colomne a dix pieds en quarré.

—— *Columbino limum bene colligit ovo.*

Quatenus ima petit volvens aliena vitellus. Hor. Les jaunes de ces œufs en allant au fond, entraiſnent avec eux toute la lie du vin.

CŎLLĪMĬNĬUM, genit. *colliminii.* n. *Solin.* Les Limites. *f.* les Confins d'un païs. *m.*

CŎLLĪMO. *Voyez* COLLINEO.

CŎLLĪNĔO, *collineas*, *collineāvi*, *collineātum*, *collineārĕ* ſeul ou avec l'accuſatif *haſtam*, *ſagittam. Cicer.* Viſer, tirer droit. Donner où l'on viſe, tirer droit au blanc avec une fléche.

CŎLLĪNĪTŬS, *collinită*, *collinitŭm. Colum.* Oint, frotté. *m.* ointe, frottée. *f.*

CŎLLĬNO, *collinis*, *collēvi*, *collitum*, *collinĕrĕ. Colum.* Oindre, frotter.

Collinere crines pulvere. Hor. Jetter de la poudre ou de la pouſſiere ſur ſes cheveux.

CŎLLĪNŬS, *collina*, *collinum. Colum.* De coline.

Vinum collinum. Colum. Du vin qui croiſt ſur des côteaux ou des collines, vin de la côte.

CŎLLĪPHIA, genit. *colliphiorum.* n. plur. *Juv.* Gateaux faits avec du fromage, ſorte de nourriture des Athletes à Rome.

CŎLLĪQUĔFĂCTŬS, *colliquefactă*, *colliquefactŭm. Cic.* Détrempé, fondu avec. *m.* détrempée, fonduë. *f.*

CŎLLĪQUĔSCO, *colliqueſcis*, *colliqui*, *colliqueſcĕrĕ. Var. Colum.* Se fondre avec.

CŎLLĪQUIÆ, genit. *colliquiārum.* f. plur. *Colum.* Rigoles, petits canaux ou petits foſſez, pour faire couler les eaux.

COLLIQUIÆ. *Vitr.* Des Coyers.

Les Charpentiers appellent ainſi les chevrons qui ſont en ligne

Diagonale, & qui ſoûtiennent les Noues. Elles ſont appellées *Colliquiæ, quaſi, ſimul liquorem fundentes.* Qui eſt-ce que ſont les Angles des Noues où l'eau s'aſſemble.

COLLIS, genit. *cōllĭs.* m. *Cic.* Coline. *f.* côteau. *m.* éminence, hauteur. *f.*

Collis quirinus. Hor. Le mont Quirinal, ou le Quirinal, qui eſt à une des extrêmitez de Rome du côte de la porte Colline. Aujourd'hui Monte-Cavallo, ainſi appelle à cauſe de deux chevaux de marbre qu'on y voit, qu'on dit être de Phidias & de Praxitele.

COLLĪSŪS, *collīsă, collīsūm.* (de *Collido.*) *Sil-Ital.* Heurté, briſé contre. *m.* heurtée, briſée. *f.*

☞ *Græcia lente colliſa duello. Hor.* La Grece qui a fait long-temps la guerre.

COLLĪSŪS, genit. *cōllīsūs.* m. *Plin.* Choc de diverſes choſes. *m.*

COLLŎCĀTĬŌ, genit. *collocatiōnĭs* f. *Cic.* Poſition, ſituation. *f.* arrangement. *m.*

☞ COLLOCATIO *verborum. Cic.* L'arrangement des paroles.

☞ COLLOCATIO *filiæ. Cic.* Établiſſement d'une fille en la mariant.

COLLŎCĀTŬS, *collocātă*, *collocātŭm. Cic.* Mis. *m.* miſe. *f.*

Collocata in uſu quotidiano. Cic. Miſe tous les jours en uſage.

☞ COLLOCATA *benè eſt res noſtra iſtoc matrimonio. Plaut.* Nous avons bien établi nos affaires par ce mariage.

Ædilitas rectè collocata. Cic. L'Edilité donnée au mérite.

Coxa parum aptè collocata. Plin-Jun. Une cuiſſe qui n'eſt pas bien remiſe.

CŎLLŎCO, *collŏcas, collŏcāvī, collŏcātūm, collŏcārĕ. Cic.* &c. Mettre, poſer, établir, placer, arranger juſte.

Suo quidque loco collocare. Cic. Mettre chaque choſe en ſa place.

Collocare in mediam aciem auxilia. Cæſ. Mettre, placer les troupes auxiliaires au milieu de la bataille.

In cubili, in lecto aliquem collocare. Cic. Ter. Mettre quelqu'un au lit, le coucher.

In tuto collocare. Cic. Mettre en ſeureté.

Præſidium collocare Cæſ. Mettre, établir garniſon.

Tabulas benè pictas in bono lumine collocare. Cic. Mettre un beau tableau dans ſon jour.

Collocare ſe in otium. Plaut. Se mettre en repos, ſe donner du repos.

Collocare in luce benefacta. Cic. Mettre au jour ou à découvert les belles actions. Les expoſer à la vûë.

Subſellio ſecundo ſuper ſe collocavit Suet. Il l'a fait aſſeoir deux ſiéges au-deſſus de lui Il l'a placé au-deſſus de lui.

☞ COLLOCARE. Mettre quelqu'un à ſon aiſe, le bien eſtablir, l'elever aux honneurs & à quelque fortune conſiderable.

Illum in altiſſimo dignitatis gradu collocavi. Cic. Je l'ai élevé au degré d'honneur le plus haut, le plus éminent.

☞ COLLOCARE. Mettre, appliquer.

Collocare ſe palàm in meretricia vitâ. Cic. S'abandonner publiquement au putaniſme, ſe mettre publiquement à mal faire, faire la profeſſion de courtiſane.

[Parlant d'une fille qui s'abandonne & qui ſe proſtitue.]

Collocare ſe totum in exquirendo vitæ ſtatu. Cic. Se mettre tout entier, s'appliquer uniquement à chercher un eſtat de vie.

☞ COLLOCARE *beneficium, munus, magiſtratum benè apud aliquem. Cic.* Faire un plaiſir, donner une charge à celui qui le mérite

Malè collocare horas. Mart. Employer mal ſon temps.

* *Benè pecuniam Cic.* Placer, mettre bien ſon argent, en faire un bon emploi.

Pecuniam collocare levioribus uſuris. Sueton. Donner, mettre ſon argent à petit intereſt.

COLLOCARE *filiam ſuam alicui*, ou *in matrimonium collocare. Cic.* Marier ſa fille, la donner en mariage à quelqu'un.

Collocare nuptum. Cæſ. Nuptui. Colum. Marier ſa fille.

Collocare filiam ſuam nuptui in parte agri. Colum. Donner la moitié d'une terre en mariage à ſa fille.

Collocare dotem in fundo aliquo. Cic. Aſſigner, aſſeoir, mettre la dot d'une fille ſur un fonds. Hypotequer un fonds pour aſſurer la dot d'une fille.

Collocare ſexantes in capita. Liv. Mettre, impoſer une ſomme d'argent ſur chacun.

CŎLLŎCŬPLĒTŌ, *collocŭplētās, collocŭplētāvī, collocŭplētātūm, collocŭplētārĕ. Ter.* Enrichir.

CŎLLŎCŪTĬŌ, genit. *collocutiōnis.* f. *Cic.* ou

CŎLLŎQUĬŪM, genit. *colloquiī.* n. *Cic* Pour-parler, entretien. *m* converſation, conference avec quelqu'un, entrevûë. *f.*

Serere colloquia cum aliquo. Liv. Avoir converſation avec une perſonne, s'entretenir avec elle, faire converſation.

Immiſcere ſe colloquiis. Liv. Se meſler dans la converſation ou dans l'entretien.

Cum in colloquium ventum eſſet. Cæſ. S'eſtant trouvez au rendez-vous.

CŎLLŎQUŎR, *collŏquĕrĭs, collocūtŭs sūm, collŏquī.* * *Alicui, aliquem. Plaut. Cum aliquo. Cic.* Parler enſemble, parler à quelqu'un, ou avec quelqu'un, s'entretenir avec lui. Faire converſation avec lui, parlementer. Diſcourir, deviſer.

Colloquuntur inter ſe. Cæſ. Ils s'entretiennent enſemble. Ils parlementent.

CŎLLŪCĀTĬŌ, genit. *collucatiōnĭs.* f *Var.* La coupe, la taille des arbres, ou de la vigne.

CŎLLŪCĔŌ, *collūcēs, collūxī, collūcērĕ. Cic. Liv.* Reluire, briller.

Collucent omnia luminibus. Liv. Tout eſt éclairé de lumiéres, il y a des illuminations par tout.

Collucet mare à Sole. Cic. Le Soleil éclaire la mer.

☞ *Vidi collucere omnia furtis tuis. Cic.* On voit par tout des marques de vos larcins.

CŎLLŪCŌ, *collūcās, collucāvī, collucātūm, collucārĕ. Colum.* Élaguer des arbres, en couper les branches ſuperfluës.

CŎLLŪCTĀTĬŌ, genit. *colluctatiōnĭs.* f. *Colum.* Lutte. *f.* combat. *m.*

CŎLLŪCTŎR, *colluctārĭs, colluctātŭs sūm, colluctārī. Plin.* Lutter enſemble. Se battre, combattre.

CŎLLŪDĬŪM, genit. *colludiī.* n. *Solin.* Divertiſſement qu'on prend avec un autre. *m.*

CŎLLŪDŌ, *collūdĭs, collūsī, collūsūm, collūdĕrĕ. Virg.* Se joüer l'un avec l'autre ou enſemble.

☞ COLLUDERE. *Cic.* Uſer de colluſion, s'entendre avec quelqu'un.

Ædilibus malè eveniat, qui cum piſtoribus colludunt. Petr. Malheur aux Ediles qui s'entendent avec les Boulangers.

CŎLLŪM, genit. *collī.* n. *Cic.* Le coû. *m.*

Collo rem ſalvam jam omnibus quaſi Bajulus. Plaut. Je vous payerai à tous ce que je vous dois aux dépens de mon coû, comme un crocheteur.

On trouve auſſi *Collus* maſculin dans Plaute.

☞ *Eripere colla jugo. Horat.* Mettre en liberté, tirer de ſervitude, ſecoüer le joug, s'affranchir.

Collum obſtringe. Plaut. Prends-le à la gorge, traîne-le en juſtice.

In collum præbere. Cic. Donner de l'argent pour acheter des ornemens à pendre au coû.

Subdere colla vinculis Veneris. Tibul. Se laiſſer aſſujettir à un amour honteux.

Colla *montis. Stat.* L'eſpace qui eſt entre le haut de la montagne & le milieu.

COLLŬO, *collŭis, collui, collūtŭm, collŭĕrĕ. Plin.* Laver, rincer, nettoyer.

COLLŪSĬŌ, genit. *colluſiōnĭs.* f *Cic.* Colluſion, intelligence entre les perſonnes qui plaident & qui s'entendent enſemble. *f.*

COLLŪSŌR, genit. *collusōrĭs.* m. *Cic.* Qui joüe & badine avec un autre.

Collusor. *Cic.* Qui uſe de colluſion, qui s'entend avec quelqu'un pour joüer & tromper un autre. Prévaricateur. *m.*

COLLŪSŌRĬĒ. (Adverbe.) *Ulp.* Par colluſion, avec colluſion.

COLLŪSTRĀTŬS, *colluſtrātă, colluſtrātŭm.* Comme *Pictura colluſtrata. Cic.* Une peinture dont les couleurs ſont vives, & qui a bien du luſtre, & de l'éclat.

COLLŪSTRŌ, *collūſtrās, colluſtrāvī, colluſtrātŭm, colluſtrārĕ. Cic.* Éclairer, rendre fort clair, donner de l'éclat & du vif.

Collustrare *omnia oculis. Cic.* Regarder de tous côtez, par tout.

COLLŬTŬLŌ, *collutŭlās, collutulāvī, collutulātŭm, collutulārĕ. Plaut.* Salir la réputation d'une perſonne ; le deshonorer, le diffamer. Proprement, Gater de bouë.

COLLŬVĬĀRĬĀ, genit. *colluviariōrŭm.* n. plur. *Vitr.* Des égouts ou cloaques, pour écouler les eaux ſales.

COLLŬVĬES, genit. *colluviei.* f *Plin.* Amas d'ordures. *m.*

☞ Colluvies. *Cic.* Amas de crimes. *m.*

☞ Colluvies. *Cic. Suet.* Gens de néant, de la canaille.

COLLŬVĬŌ, genit. *colluviōnis.* fœm. *Liv.* Confuſion. *f.* meſlange de pluſieurs choſes. *m.*

☞ Colluvio. Amas de crimes.

COLLYBŬS, κόλλυβος. genit. *collybī.* m. *Cic.* Change des monnoyes. *m.* ce qu'on donne pour le change des monnoyes.

CŌLLYRA, κολλύρα. genit. *collyræ.* f. *Plaut* Sorte de pain cuit ſous la cendre, gâteau, bignet cuit dans la graiſſe. *m.*

CŌLLYRĬCŪM *jus.* genit. *collyricī jūrĭs.* n *Plaut.* Sorte de jus ou de graiſſe où l'on fait cuire des bignets, ou cette ſorte de pain, du temps de Plaute.

CŌLLYRĬŪM, κολλύριον. genit. *collyrĭī.* n. *Horat.* Collyre. *m.*

[Medicament pour frotter les yeux.]

* Collyrium. *Celſ.* Sorte d'onguent pour les fiſtules.

CŌLO, *cōlās, cōlāvī, cōlātŭm, cōlārĕ. Colum* Couler, paſſer quelque choſe de liquide par un ſas ou eſtamine, afin de l'eclaircir & de le purifier.

Sudor mihi per bifurcum colabat, oculi mortui, vix unquam refectus ſum. Petr. La ſueur me couloit du corps, mes yeux eſtoient mourants, & à peine pus-je revenir à moi.

CŎLO, *cŏlĭs, cŏlŭī, cultŭm, cŏlĕrĕ.* * *Terram, agrum. Cic.* Cultiver, labourer la terre.

Laudato ingentia rura, exigua colito. Loüez les grandes terres, mais n'en cultivez qu'une petite.

Colere corpus. Ovid. Avoir ſoin de ſon corps, le bien nourrir & entretenir.

Se colere. Plaut. S'orner, ſe parer, s'ajuſter.

Colere *locum aliquem. Cic.* Habiter, demeurer en un lieu. Y faire ſa reſidence, ſa demeure.

Colere *aliquem.* Honorer, reverer, adorer quelqu'un. Avoir de la veneration & du reſpect pour lui.

Colere memoria aliquem, ou *memoriam alicujus. Cicer.* Conſerver le ſouvenir d'une perſonne, cherir ſa memoire.

Memoriam veſtri beneficii colam benevolentia ſempiterna. Cic. Je me ſouviendrai eternellement de l'obligation que je vous ai. Je ne l'oublierai jamais. J'en conſerverai un ſouvenir éternel.

Colere, loco, ou *in loco parentis. Cic.* Reſpecter quelqu'un comme s'il eſtoit ſon pere.

Colere *amicitiam, ſocietatem. Cic.* Entretenir l'amitié ou l'alliance. * *Virtutem. Cic.* Aimer, pratiquer la vertu. * *Fidem Cic.* Eſtre fidéle, garder ſa parole, eſtre religieux dans ſes promeſſes & dans ſa parole * *Juſtitiam & liberalitatem. Cic.* Exercer la juſtice & la liberalité. * *Studia. Cic.* Aimer l'eſtude, s'y adonner. * *Artem, diſciplinam aliquam.* Exercer un Art, s'appliquer à l'étude de quelque ſcience.

Inter ſe colere. Cic. S'entre-aimer, ſe cherir, s'honorer mutuellement.

Quæſtum ſuum colere. Plaut. Avoir ſoin de ſon profit, chercher ſes interêts ou les aimer. Avoir l'ame intereſſée.

Mores populi alicujus colere Plaut. Prendre les mœurs d'un peuple ; pour vivre à leur maniere.

Seditiones colere. Plin-Jun. Aimer la ſédition & le trouble, s'y plaire.

Servitutem apud aliquem colere. Plaut. Servir quelqu'un, eſtre ſon eſclave.

Pudorem & pudicitiam colere. Cic. Eſtre chaſte & pudique.

Colere leges. Cic. Obſerver les loix.

Vitam colere. Plaut. Vivre.

CŎLŎCĀSĬĀ, genit. *colocasiæ.* f. *Plin.* ou

CŎLŎCĀSĬŪM, κολοκάσιον. genit. *colocasiī.* n. *Virg.* Féve d'Egypte ou ſa racine.

CŎLŎCYNTHĬS, κολοκυνθίς. genit. *colocynthĭdĭs.* f. *Plin.* De la coloquinte, eſpece de courge, dont la graine eſt fort amere.

CŎLON, κῶλον. genit. *cōlī.* n. *Plin.* Le colon, gros boyau qui paſſe au-deſſous de l'eſtomac.

Colon. *Cic* Membre d'une periode dans le diſcours.

CŎLŌNA, genit. *cŏlōnæ.* f. *Ovid.* Une fermiere. *f.* la femme d'un fermier.

CŎLŌNĬĀ ĀGRĬPPĪNĀ, genit. *Colōnĭæ Agrĭppīnæ.* f. *Tacit.* Cologne, Ville Imperiale & libre d'Allemagne : ſon Archevêque eſt Electeur de l'Empire.

CŎLŌNĬĀ, genit. *colonĭæ.* f. *Sen.* Ferme, métairie. *f.* Une cenſe. *f.*

Colonia *molarum Plaut.* Moulins où il y a des meules pour moudre le bled.

Colonia, genit. *coloniæ.* f. *Cic.* Colonie. *f.*

(Troupes de perſonnes qu'on envoye pour peupler un païs.)

CŎLŌNĬCŬS, *colonica, colonicŭm. Var. Plin.* De la métairie ou ferme, du laboureur ou du labourage.

Colonica ovis Une brebis de la Ferme.

Colonicus. *Cæſ. Suet.* De Colonie.

Cohortes Colonicæ. Cic. Des troupes tirées des Colonies.

CŎLŌNŬS, genit. *colōni.* m *Cic.* Laboureur, Fermier. *m.*

Colonus. *Cic.* Un homme de la Colonie, qui a eſté envoyé avec d'autres pour habiter un lieu.

Ager colonis. Cic. Une terre qu'on a donné pour habiter.

CŎLŎPHŌN, genit. *cŏlŏphōnĭs.* fœm. *Plin.* Colophon. Ville d'Ionie, fameuſe par l'Oracle d'Apollon, & par la bravoure de ſes peuples toûjours victorieux. Elle eſtoit ſituée entre Epheſe & Smyrne. Devant cette Ville eſtoit le bois d'Apollon de Claros, celebre par les Oracles qu'on y rendoit. La Cavalerie de Colophone eſtoit la meilleure de toute l'Aſie. & elle faiſoit toûjours pancher la victoire du côté du parti qu'elle ſoûtenoit. Et delà eſt venu le proverbe des Grecs & des Latins, *Operi imponere colophonem*, pour dire, achever heureuſement une choſe, en venir à bout.

CŎLŎPHŌNĬĀ, genit. *Colophōniæ.* f. *Plin.* De la Scammonée, herbe. Colophone, ou Colophane. *femin.* Sorte de poix pour les Archers.

CŎLŎPHŌNĬŬS, *cŏlŏphōnĭa, cŏlŏphōnĭŭm. Ovid.* De Colophon. Colophonien. *m.* Colophonienne. *f.*

☞ *Colophonium aurum.* De l'or très-pur qu'on trouvoit à Colophon.

☞ *Colophonium calceamentum.* Un ſot & un niais.

[Les Colophoniens portoient des ſouliers à une ſimple ſemelle : ainſi il faut eſtre extrémement niais pour ſe ſervir d'une telle chauſſure, lorſqu'on marche dans de mauvais chemins.]

Colophonem addere operi. Mettre la derniere main à un ouvrage.

[Ce ſont tous Proverbes que les Grecs ont ſur ce mot.]

CŎLŎR, genit. *colōris.* m. *Cic.* Couleur. *f.*

[Les Anciens diſoient *Colos* pour *Color.*]

Nectere colores. Virg. Unir les couleurs enſemble, les aſſortir.

Mentiri colorem fuco. Virg. Farder une couleur.

☞ *Sine colore conſiſtere. Cic.* Devenir paſle & défait, n'avoir point de couleur.

Conſtat color & vultus. Cic. Il ne change point de couleur ni de viſage.

Tueri colorem exercitatione corporis. Cic. Conſerver ſa couleur, ou le vif de ſon teint par les exercices du corps.

Verecundus color reliquit oſſa, amicta lurida pelle. Hor. Mon teint vermeil s'en eſt allé, & il ne me reſte plus qu'une peau jaunatre collée ſur les os.* *Poſt hoc factum nunquam coloris ſui fuit & phreneticus periit. Petr.* Aprés cet accident il perdit ſa couleur naturelle & mourut phrenetique.

COLOR. Beauté, dignité, forme. *f.*

Nimium ne crede colori. Virg. Ne vous fiez point trop à vôtre beauté, ou à la blancheur de vôtre teint.

Nullum carmen ſani coloris enitefcit in hoc poëmate. Petr. Il n'y a pas un vers qui ſoit de bon goût dans ce poëme.

Quiſquis erit vitæ color. Hor. Quelque figure que je faſſe dans la vie.

Amiſimus colorem & ſpeciem priſtinam Civitatis. Cic. Nous avons perdu noſtre beauté & l'éclat ancien de Rome.

☞ COLOR. *Quint.* Couleur. *f.* Pretexte. *m.*

On dit au figuré, *Quiſquis erit vitæ color ſcribam. Horat.* Proprement, de quelque couleur que ſoit ma vie ou noire ou blanche ; c'eſt-à-dire, heureuſe ou malheureuſe je ferai toujours des vers.

Omnis Ariſtippum decuit color & ſtatus & res. Horat. Toute ſorte de vie, d'eſtat & de fortune accommodoit Ariſtippe, lui convenoit.

COLORES *operum. Horat.* Les ornemens & les enrichiſſemens des ouvrages.

Mille coloribus arcus Virg. L'arc-en-ciel.

CŎLŌRĀTŬS, *cŏlōrātă, cŏlōrātūm. Virg.* Coloré, peint de couleurs. *m.* colorée, peinte de couleurs. *f.*

Colorati Indi Virg. Les Indiens baſanez ou qui ſe peignent le corps.

Coloratæ uvæ. Colum. Des raiſins colorez ou tournez.

COLORATUS *arcus ex nubibus. Cic.* L'arc-en-ciel.

☞ COLORATA *oratio. Cic.* Un diſcours orné & embelli des fleurs de la Rhetorique.

CŎLŌRĀTĬŎR. m. f. & *hoc coloratius.* Adject comparatif. *Plin.* Plus haut en couleur.

CŎLŌRŎ, *cŏlōrās, cŏlōrāvī, cŏlōrātūm, cŏlōrārĕ. Plin.* Colorer, donner couleur.

Colorari Sole. Sen. Eſtre haſlé du Soleil.

☞ COLORARE. *Val-Max.* Colorer, donner couleur, prétexter.

CŎLOSSEŬS, *coloſsĕă, coloſsĕūm. Plin.* D'une grandeur extraordinaire, ou énorme : coloſſal. *m.* coloſſale. *f.*

Coloſſeum ſe pingi juſſit. Plin. Il fit faire ſa ſtatuë coloſſale, il ſe fit faire en coloſſe.

CŎLŎSSĬCŬS, *coloſsĭcă, coloſsĭcūm. Plin.* La même ſignification.

COLOSSICOTERA *opera. Vitr.* Des ouvrages d'une grandeur énorme.

CŎLŎSSŬS, κολοσσός. genit. *cŏlŏſsī.* m. *Plin.* Coloſſe. *m.* Statuë d'une grandeur enorme. *f.*

CŎLŌSTRĂ, genit. *colŏſtræ.* f. *Plaut.* ou.

CŎLŌSTRŪM, genit. *colŏſtrī.* n. *Plin.* Le premier lait qui vient aux femmes nouvellement accouchées, ou aux animaux qui ont fait leurs petits.

CŎLŌSTRĀTĬŎ, genit. *coloſtratiōnis.* f. *Plin.* Maladie qui arrive aux enfans qui ont teté ce premier lait.

CŎLŬBĔR, genit. *cŏlŭbri.* m. *Hor. Virg.* Couleuvre. *f.* Serpent. *m.*

CŎLŬBRĂ, genit. *colŭbræ.* f. *Celſ.* La même ſignification.

CŎLŬBRĀRĬĂ, genit. *colubrārĭæ.* f. *Plin.* Le Mont Colibre, petite Iſle dans la mer Mediterranée, qui eſt comme un rocher ou montagne entre l'Iſle Majorque & Minorque, fertile en couleuvres.

CŎLŬBRĬFĔR, *colubrifĕră, colubrifĕrūm. Lucan.* Qui porte des ſerpens ou couleuvres.

CŎLŬBRĪNŬS, *colubrīnă, colubrīnūm. Plaut.* De ſerpent, de couleuvre.

☞ *Vos colubrino ingenio eſtis. Plaut.* Vous avez un eſprit de ſerpent, vous eſtes inſinuantes & adroites, (parlant de filles debauchées.)

CŎLŪM, genit. *cōlī.* n. *Virg.* Couloir. *m.* pour couler ou paſſer ou filtrer quelque liqueur.

* COLUM. *Plin.* La colique, maladie du boyau colon.

CŎLŪMBĂ, genit. *columbæ.* f. *Cic.* Colombe. *f.* pigeon. *m.* oiſeau domeſtique.

CŎLŪMBĀR, genit. *columbāris.* neut. *Plaut.* Carcan, collier de fer, à mettre au coû des criminels. *m.*

CŎLŪMBĀRĬĂ, genit. *columbariōrūm.* neut. plur. *Vitr.* Des canaux creuſez dans l'eſpace de la machine Hydraulique appellée Tympan. Vitruve s'eſt déja ſervi de ce mot pour ſignifier les trous qui demeurent dans les murailles, aprés que l'on en a oſté les Boulins ou Solives qui ſervent aux echafaurs des Maçons : car il faut concevoir que ces trous forment comme un canal qui traverſe le mur de côté & d'autre.

CŎLŪMBĀRĬS m. f. & *hoc columbārĕ. Colum.* De pigeon.

CŎLŪMBĀRĬŪM, genit. *columbarĭī.* n. *Colum.* Colombier. *m.* Lieu deſtiné pour les pigeons. La difference qu'il y a entre un Colombier & une Voliere, eſt que dans le premier les boulins ſont dès le rez de-chauſſée, ce qui n'eſt pas ainſi dans les Volieres.

CŎLŪMBĀRĬŬS, genit. *columbarĭī.* m. *Var.* Qui a ſoin & qui eleve des pigeons.

CŎLŪMBĀTĪM. (Adv.) *Catul.* A la pigeonne, comme les pigeons.

CŎLŪMBĪNŬS, *columbīnă, columbīnūm. Hor.* De pigeon.

Pullus columbinus. Cic. Un pigeonneau, petit pigeon.

CŎLŪMBŎ, *colūmbās, colūmbārĕ. Sen.* Baiſer à la pigeonne, comme les pigeons, baiſer fréquemment & amoureuſement.

CŎLŪMBŬLŬS, gen. *columbŭlī* m. *Cat.* Pigeonneau. *m.*

CŎLŪMBŬS, genit. *colūmbī.* maſc. *Colum.* Pigeon. *m.*

CŎLŪMELLĂ, genit *columellæ.* f. *Cic.* Petite colomne *f.* ou petite pierre élevée pour conſerver la memoire d'une choſe.

COLUMELLA. *Mart.* Quelques Interpretes de ce Poëte croyent que c'eſt un nom propre, d'autres diſent que c'eſt Un maître valet.

CŎLŪMELLĀRĬS. m. f. & *hoc columellārĕ.* Comme

COLUMELLARES *dentes.* m pl *Var.* Les dents machelieres ou les crochets. *m.*

CŎLŪMĔN, genit. *columĭnis.* neut. *Vitr.* Le poinçon ou piece de bois qui ſe poſe à plomb dans une toiture, & qui ſoûtient le *culmen*, ou le faiſtage d'une maiſon. Il le prend auſſi dans ſon livre ſeptiéme pour le faiſtage, ou le comble de la couverture d'un logis.

☞ COLUMEN *familiæ, Reipublicæ. Cic.* L'appui, le

ſoûtien d'une famille, de la Republique, & qui en eſt comme la colomne.

☞ COLUMEN *actionis. Cic.* La force ou le fort d'une accuſation.

Id enim quaſi caput & columen impenſarum eſt. Colum. Voilà le point du bon ou du mauvais emploi de l'argent, on connoiſtra par là de la depenſe.

COLŪMĬS. *m. & f.* ... *colume. Plaut.* Qui eſt ſain. *m.* ſaine. *f.* Qui ſe port bien.

COLŪMNA, genit. *columnæ. f. Cic.* Colomne. *f.*

Non homines, non dii, non conceſſere columnæ. Horat. Les hommes, les dieux, les piliers des boutiques des Libraires où l'on affichoit les livres, ne les ſouffrent qu'à regret. [Il appelle ici *columnas*, ce qu'il a exprimé par *pilas*. Le vieux Commentateur dit que c'eſtoient les piliers où les Poetes affichoient pour avertir du jour & du lieu où ils liroient publiquement leur ouvrage. *Ubi Poetæ ponebant pittacia indicantes quo die recitaturi eſſent.* Mais c'eſtoit plûtôt où les Libraires affichoient les livres qu'ils mettoient en vente.]

CŎLŪMNÆ HĔRCŬLĬS, genit. *columnārum Herculis. f. pl. Plin.* Les Colomnes d'Hercule. Deux montagnes; ſçavoir, Calpé à l'embouchure du detroit de Gilbaltar, & Abidos en Afrique.

CŎLŪMNARĬŪM, genit. *columnariī. n. Vitr.* Eſpece de ſoupirail. Ventouſe. *f.*

CŎLŪMNĀTŬS, *columnātā, columnātŭm. Var.* Soûtenu, appuyé ſur des colomnes. *m.* ſoûtenuë, appuyée. *fem.*

COLUMNATUM *os. Plaut.* Qui a le menton appuyé ſur ſa main.

CŎLŪRNŬS, *colūrnă, colūrnŭm. Virg.* De coudrier, qui eſt fait de coudrier. (Sorte de bois fort connu.)

CŎLŬS, genit. *cŏlī. f.* Et CŎLŪS, genit. *colus. f. Virg.* Quenoüille *f.* pour filer. (Ce nom eſt ordinairement feminin; neanmoins on le trouve maſculin dans Catul. *Colum amictum lanâ retinebat*, & dans Properce, *Lydo penſa diurna colo.*)

COLUS. m. *Feſt.* Eſpece de torture.

COLŪTEŬM, genit. *coluteī.* neut. *Plaut.* Sorte de menu fruit d'un arbre appellé en Grec κολυτέα, Baguenaudier. *m.*

CŎLYMBADĔS, κολυμβάδες. genit. *colymbadum. f.* plur. *Plin.* Olives trempées dans la ſaumure, olives confites.

CŎLYMBŬS, genit. *colymbī.* m. *Lamprid.* Sorte d'Oiſeau qui plonge.

CŎMĂ, genit. *cŏmæ. f. Cic.* Chevelure. *f.*

Frangere comam in gradus. Quint. Friſer ſes cheveux par eſtages.

☞ COMA. Dans les Poëtes, les feüilles des arbres.

CŎMAGENA, genit. *Comagenæ.* ou

CŎMĀGĒNĒ, genit. *Comagenēs.* fem. *Plin.* Comagene, Region de Syrie proche l'Euphrate, elle a la Cilicie à l'Occident, la Meſopotamie à l'Orient, & l'Armenie Mineure au Septentrion.

CŎMĀGĒNŬS, *comagēnă, comagēnŭm Juv* De Comagéne.

Comagenum medicamentum Plin. Sorte de medicament compoſé, qui s'y faiſoit.

CŎMĀNA, genit. *Comanæ. f. Caſ.* Comane, Ville de la Cappadoce ſur le fleuve Iris.

CŎMĀNS, genit. *comantis* omn. gen. *Virg.* Qui a une chevelure. Qui a de longs crins, (parlant des cheveux.)

COMANS *humus. Stat.* Une terre couverte d'herbes.

COMANS *ſtella. Ovid.* Une comete, cheveluë.

CŎMĀRCHŬS, κωμαρχός. genit. *comarchi.* m. *Plaut.* Qui commande dans une bourgade.

CŎMĀTŌRĬA ACŬS, genit. *comatoriæ acūs. f. Petr.* Aiguille à coëffer, aiguille de teſte. *f.*

CŎMĀTŬS, *comātă, comātŭm. Plin. Cic.* Qui a une longue chevelure.

☞ *Comata ſylva. Catul.* Une foreſt feüilluë ou fort épaiſſe.

COMATA *Gallia. Caſ.* La Gaule cheveluë, où les peuples portoient de grands cheveux.

CŎMBĬBŌ, *combibis, combibī, combibitūm, combibĕrĕ. Plin. Hor.* Boire enſemble, ou boire tout.

COMBIBERE. *Ovid.* S'imbiber de quelque liqueur, boire tout.

Ara cruorem combiberat. Ovid. L'Autel avoit tout beu le ſang, l'Autel étoit imbibé de ſang.

Tractavit ſerpentes, ut atrum corpore combiberet venenum Hor. Elle mania des ſerpens, & en fit paſſer tout le venin dans ſes veines.

☞ *Os combibit maculas. Ovid.* Les taches ſont demeurées au viſage.

☞ COMBIBERE *artes. Cic.* Apprendre ſolidement & à fond les ſciences.

CŎMBĬBŌ, genit. *combibōnis.* m. *Cic.* Qui boit avec un autre, compagnon de cabaret ou de bouteille.

CŎMBRĔTŬM, genit. *combreti.* neut. *Plin.* Cabaret. *m.* herbe.

CŎMBŪRŌ, *comburis, combuſſī, combūſtŭm, combūrĕrĕ. Cic.* Bruler, faire bruler enſemble.

☞ COMBURERE *diem. Plaut.* Faire bonne chere & ſe bien divertir. (Les Anciens ſoupoient à la fin du jour.)

☞ *Judicio comburere aliquem. Cic.* Condamner quelqu'un à eſtre brulé vif.

CŎMĒ, κόμη. genit. *comēs. f. Plin.* Barbe de bouc, herbe.

CŎMĔDŌ, *comĕdis* ou *comēs, comĕdit* ou *comeſt, comēdī, comēſum, comeſtum*; *comedĕrĕ* ou *comeſſe. Cic.* Manger. conſumer.

Ille comedit quod fuit, quod non fuit. Plaut. Il a mangé ce qu'il avoit, & ce qu'il n'avoit pas.

Comedere bona, rem ſuam. Plaut. Ter. Manger, conſumer ſon bien.

☞ COMEDERE *beneficia alicujus. Cic.* N'avoir aucun ſouvenir du plaiſir qu'on nous a fait.

☞ *Hunc comedendum & deridendum vobis propono. Ter.* Je vous mets cet homme entre les mains, pour le croquer & pour vous en divertir.

CŎMĔDŌ, genit. *comedonis.* m. *Var.* Grand mangeur, qui mange beaucoup. *m.* (Dans Horace pour celui qui mange & qui fricaſſe tout ſon bien.

CŎMĔS, genit. *comitis.* com gen. *Cic.* Compagnon. *m.* compagne. *f.* qui accompagne, qui fait compagnie.

Elegit comites. Tac. Il choiſit ceux qui devoient l'accompagner, ou lui faire compagnie.

Se comitem alicui dare. Liv. Accompagner quelqu'un, lui faire compagnie.

Comes itineris. Plaut. Compagnon de voyage.

GENIUS COMES *Hor.* Nôtre bon Ange, nôtre bon genie, qui nous accompagne toujours.

☞ COMES *conſiliis alicujus. Plaut.* A qui on a communiqué ſon deſſein, confident.

Comes exterior. Hor. Qui marche à la gauche de celui qu'il accompagne.

Veris comites animæ. Hor. Vents qui ſoufflent au printemps.

CŎMĔSSĀBŪNDŬS, CŎMĔSSĀTĬŌ, CŎMĔSSĀTŎR, CŎMĔSSĀNS, CŎMĔSSŎR. *Voyez* COMMISSABUNDUS, COMMISSATIO, &c.

CŎMĔSTŪRA, genit. *comeſturæ. f. Catul.* L'action de manger *f.*

Hæc ſeptem habet bona in comeſturâ. Cat. Elle a ſept avantages à la manger.

CŎMĒTA, κομήτης. genit. *comētæ.* m. ou

CŎMĒTĒS, genit. *cometæ.* m. *Cic.* Comête. Étoile cheveluë. *f.*

CŎMĬCĒ. (Adv.) *Cic.* D'une façon ou d'une maniere comique, comiquement.

CŎMĬCĪ, genit. *comicōrūm.* m. plur. *Plaut.* Les Comédiens, les Comiques.

CŎMĬCŬS, *comica, comicŭm. Plin.* Comique, de la Comédie.

Actores comici. Quint. Joüeurs de farces Farceurs.Comediens. *m.*

Comicus Poeta. Plin. Un Poëte comique.

Res comica. Hor. Un ſujet comique.

Comicum *aurum. Plaut. Pœn.* 3. 2. ℣. 20. De l'argent qu'on donne à la Comédie, des Lupins, qu'on donnoit autrefois pour la Comedie au lieu d'argent.

CŎMĬNŬS. (Adv.) *Cic.* De prés.

[Cet adverbe ne ſe prend pas ſeulement pour le lieu, mais auſſi pour le temps, de ſorte qu'il ne ſignifie pas ſeulement de prés, mais auſſi incontinent, à l'heure même.

Jacto qui ſemine cominus arva inſequitur. Virg. Ayant jetté incontinent la ſemence.

[Quelques uns ont douté, s'il ne gouvernoit point de cas, & ſi parlant il ne pouvoit point paſſer pour prepoſition, à cauſe que Properce a dit, *Aut celere agreſtes cominus ire ſues.* Mais on peut aſſurer que non, parce que dans le premier exemple, c'eſt une Ellipſe de la prepoſition *Ad.*

CŌMĬS. *m.* & *f* & *hoc come. Adject.* (genit. *Comis*, pour tous les genres.) *Cic.* Doux, civil, honneſte, affable, debonnaire, liberal, facile. *m.* douce, civile, honneſte, affable, debonnaire, liberale, facile *f.*

Bonis comis Plaut. Doux envers les bons.

CŌMĪTĀS, genit *comitatis* f *Cic.* Douceur, débonnaireté, affabilité, honneſteté, complaiſance, civilité *f.*

CŎMĬTĀTŬS, genit. *comitatus* m. *Cic.* Le train, la ſuite d'un grand. Compagnie. *f.*

CŎMĬTĀTŬS, *comitata, comitatum. Cic.* Accompagné. *m.* accompagnée. *f.*

CŎMĬTĀTĬOR. *m f* & *hoc comitatius.* Adjectif comparatif. Plus ou mieux accompagné

Puero ut eſſet uno comitatior. Cic. Afin qu'il fût accompagné d'un valet plus qu'il n'avoit.

CŌMĬTER. (Adv) *Cic.* Civilement, honneſtement, avec bonté, avec un viſage doux & ſerein

CŎMĬTĬA, genit. *comitiorum.* neut. plur. *Cic.* Comices. Aſſemblées du peuple Romain, ſoit pour la creation des Magiſtrats, ou pour l'approbation des loix. *f.*

CŎMĬTĬĀLĬS. *m. f.* & *hoc comitiale Adject* (genit. *comitialis*, pour tous les genres.) *Cic.* Des comices, des aſſemblées.

Dies comitiales. Cic. Jours ordonnez ou marquez pour les aſſemblées.

Comitialis *morbus. Plin.* Le mal-caduc, le haut-mal.

Comitialis homo Plin. Qui tombe du mal caduc, qui tombe du haut-mal. (Cette maladie rompoit les aſſemblées.)

Comitiales *homines. Plaut.* Chicaneurs, qui aiment les procès

CŎMĬTĬĀLĬTĔR. (Adv.) Par le haut-mal.

CŎMĬTĬĀRĬŬS, *comitiaria, comitiarium. Liv.* Qui regarde les aſſemblées publiques.

CŎMĬTĬĀTŬS, genit. *comitiatus* m. *Cic.* Aſſemblée du peuple *f.*

CŎMĬTĬĀTŬS, *comitiata, comitiatum. Aſcond-Ped* Eſlu à quelque charge dans les aſſemblées du peuple

CŎMĬTĬUM, genit. *comitii.* n. *Cic* Lieu des Comices ou des Aſſemblées à Rome.

CŎMĬTŌ, *comitas, comitavi, comitatum, comitare. Ovid.* Et mieux,

CŎMĬTŎR, *comitaris, comitatus ſum, comitari. Cic.* Accompagner, faire ou tenir compagnie à quelqu'un, le ſuivre [Ce verbe ſe prend auſſi paſſivement.]

Uno comitatus Achate. Virg. Accompagné du ſeul Achate.

Jam ſalutantur, jam comitantur. Juſt. On les ſaluë & on les accompagne.

CŎMMĂ, κόμμα, genit. *commatis.* n. *Quint.* La céſure dans un Vers.

CŌMMĂTĂ, genit. *commatum.* n plur *Ulp.* La bonde d'un eſtang, pour le mettre en coule & le peſcher.

CŎMMĂCŬLŌ, *commaculas, commaculavi, commaculatum, commaculare. Cic.* Soüiller, ſalir, gaſter.

Manus commaculare ſanguine alicujus. Virg. Tremper ſes mains dans le ſang d'autrui.

Legatus populi Romani, Romanis in caſtris, ſanguine ſuo altaria Deum commaculaviſſet. Tacit. Un Ambaſſadeur du peuple Romain par une cruauté ſans exemple eût eſté egorgé dans noſtre camp juſques ſur l'Autel.

☞ Commaculare *ſe ambitu. Cic.* Se deshonorer par la brigue & la pourſuite des charges.

CŎMMĂDĔŌ, *commades, commadui, commadere. Cat.* Tremper dans l'eau.

CŎMMĂNDŪCŌ, *commanducas, commanducavi, commanducatum, commanducare. Plin* Macher avec les dents.

CŎMMĂNĬPŬLĀRĒS genit *commanipularium.* m. pl *Tac.* Soldats de la même compagnie ou du même regiment.

CŎMMĔĀTŬS, genit. *commeatus.* m *Plaut.* Paſſage. *m.* Allée par où l'on paſſe & repaſſe, allée, venuë *fem.*

Nimis beat quòd commeatus tranſtinet parietem. Plaut. Je ſuis ravi qu'on puiſſe paſſer à travers la muraille, de ce qu'on y a fait un paſſage, ou de ce qu'on a percé la muraille pour paſſer.

Commeatus. Troupes qu'on fait paſſer.

Ex ſecundo commeatu copias auxerat. Cæſ. Il avoit augmenté ſon armée de la ſeconde voiture, ou tranſport des gens de guerre, que ſes vaiſſeaux avoient fait.

Allienus ſecundum commeatum in Africam mittit ad Cæſarem. Cæſ. Allienus envoya de ſecondes troupes en Afrique à Ceſar.

Commeatus. Congé, Paſſe-port, qu'on donne aux ſoldats pour un temps. *m.*

Magna pars ſine commeatibus ab ſignis dilabebantur. Liv. La plûpart des ſoldats s'écouloient ou ſe déroboient du camp ſans congé, ſans paſſe-port

Miles qui in commeatu agit, non videtur Reipublicæ cauſa abeſſe. Liv. Un ſoldat qui eſt abſent de l'armée avec congé, n'eſt pas abſent pour le ſervice de la Republique.

Heraclitus propter gravem morbum oculorum, in commeatu Syracuſis remanſit. Liv Heraclitus eſt reſté à Syracuſe, lieu à lui aſſigné par congé, à cauſe qu'il avoit fort mal aux yeux.

Si quis veſtrum ſuos inviſere vult, commeatum do, primo vere edico, adſitis. Liv. Si quelqu'un veut aller voir ſes parens, je lui donne congé, mais je lui ordonne d'etre ici au commencement du Printemps.

Commeatus. *Cæſ.* Les vivres. *m.* ou les proviſions de bouche pour une armée *f.*

Suſcepto bello aut tenenda ſit urbs, aut eâ relictâ ille commeatu & reliquis copiis intercludendus. Cic Si l'on quitte Rome à Ceſar il faut tenant la campagne, lui couper le paſſage & les vivres & autres munitions de guerre, lui oſter tout moyen d'avitailler la ville & ſon armée.

Intercludere hoſtes commeatibus. Cæſ. Couper les vivres à l'ennemi.

Intercludere inimicis commeatum. Le même. *Aut-ad-Heren*

CŎMMĔDĬTŎR, *commeditaris, commeditatus ſum, commeditari. Aut-ad-Heren.* Méditer quelque choſe, y penſer avec attention.

CŎMMĔMĬNĪ, *commeminiſſe. Cic.* Je me ſouviens, ſe ſouvenir.

CŎMMĔMŎRĀBĬLĬS. *m f* & *hoc commemorabile. Adject.* (genit *commemorabilis*, pour tous les genres. *Cic.* Recommandable, digne de recommandation & de memoire, de ſouvenir. *m.* & *f.*

CŎMMĔMŎRANDŬS, *commemoranda, commemorandum. Cic.* La meme ſignification.

CŎMMĔMŎRĀTĬO, genit. *commemorationis.* f. *Terent.* Recit, mention des choſes. *f.*

Nam iſtæc commemoratio, quaſi exprobratio eſt immemoris beneficii. Ter. Ce recit des grands biens que vous m'avez faits, eſt comme un reproche ſecret, que je ne les reconnoiſſe pas aſſez.

Verres in aſſiduâ commemoratione omnibus omnium vitiorum fuit. Cic. Tout le monde parloit continuellement de Verrés comme d'un homme abandonné à toutes ſortes de vices.

COMMĔMŎRO, *commĕmŏrās, commemŏrāvī, commemŏrātŭm, commemŏrārĕ. Cic.* Faire mention d'une choſe, la raconter, reciter, faire reſſouvenir.

Commemorare officia quæ contulimus in alterum. Cicer. Faire ſouvenir des graces que nous avons faites à un autre, ou des ſervices que nous lui avons rendus.

De cujus virtute antè à commemoravi. Cic. De la vertu duquel j'ai fait mention auparavant.

Commemoro veſperi, quid quoque die dixerim, egerim. Cic. Je me remets en memoire, ou je repaſſe le ſoir ce que j'ai dit & fait chaque jour.

CŎMMENDĀBILĬS. *m. f. & hoc commendabilĕ.* Adject. *Colum.* Recommandable, loüable. *m. & f.*

CŎMMENDĀTĬŌ, *commendātĭōnĭs. f. Cic.* Recommandation. *f.*

COMMENDATIO. *Cic.* Loüange. *f.*

Liberalitatis commendatio. Cic. La loüange de la liberalité.

CŎMMĔNDĀTĪTĬŬS, *commendātītĭă, commendātītĭŭm.* De recommandation. Comme

Commendatitiæ litteræ. Cic. Des lettres de recommandation ou de faveur.

CŎMMENDĀTŎR, genit. *commendatōrĭs.* m. *Plin.* Qui loüe & eſtime, qui rend recommandable. *m.*

CŎMMENDĀTRĪX, genit. *commendatrīcĭs.* f. *Cic.* Qui loüe & qui rend recommandable une choſe, & qui en fait connoiſtre l'excellence. *f.*

COMMENDATRIX *miraculorum regio. Plin-Jun.* Un païs qui ſe vante & ſe glorifie de ſes raretez ou ſingularitez.

CŎMMĔNDĀTŬS, *commendātă, commendātŭm. Cic.* Recommandé. *m.* recommandée. *f.*

Homo ſibi commendatus. Cic. Un homme qui s'aime, & qui a grand ſoin de ſoi.

CŎMMENDŌ, *commendās, commendāvī, commendātŭm. commendārĕ. Cic.* Recommander.

Commendo tibi omnia ejus negotia. Cic. Je vous recommande toutes ſes affaires.

Recommendatur, non auctoris nomine. Phæd. Elle eſt recommandable par elle même, & non pas par le nom de ſon Auteur.

Famam ſuam, omnes opes fortunaſque ſuas, ſe totum alicui vel *alicujus fidei*, vel *ſe alicui in clientelam commendare. Cic.* Se mettre en la protection d'une perſonne, lui confier ſa fortune & ſa réputation, ſes biens.

Nulla re magis commendatur Orator, quàm. Cic. Il n'y a rien qui rende un Orateur plus recommandable, ou qui le faſſe eſtimer davantage, que.

Vox commendat eloquentiam Cic. Une belle voix ajoûte beaucoup de grace à l'eloquence, ou ſert d'un grand agrément à l'éloquence.

Commendare halitum ſuum re aliquâ. Plin. Manger quelque choſe pour avoir bonne haleine.

Nomen ſuum, ou *Nominis ſui memoriam ſempiternæ gloriæ*, ou *immortalitati commendare. Cic.* Immortaliſer ſon nom, ou ſa memoire, la rendre immortelle.

Commendare litteris ou *litterarum monimentis. Cicer.* Mettre par écrit, tranſmettre à la poſterité.

Commendare aliquid memoriæ. Cicer. Mettre quelque choſe dans ſa memoire, l'apprendre par cœur.

Cura commendat faciem. Ovid. Le ſoin qu'on prend à cultiver les graces du viſage, lui donne de nouveaux attraits.

Commendare aliquid. Hor. Mettre une choſe en vogue, la faire valoir.

COMMĔNSŪS, genit. *commēnsūs.* m. *Vitr.* * *Commenſus proportionis. Vitr.* Proportion qui ſe trouve entre les parties d'un corps. *f.*

COMMENTĀRIENSĬS, genit. *commentāriēnsĭs.* m. *Aſcon-Ped.* Celui qui gardoit le rôle des ſoldats qui avoient eſté en faction.

CŎMMENTĀRĬŎLŬM, genit. *commentārĭŏlī.* n. *Cicer.* Petit papier Journal, Regiſtre. *m.* Tablettes pour écrire les choſes. *f.*

CŎMMĔNTĀRĬŬS. *m.* ou CŎMMĔNTĀRĬŬM. *neut.* genit. *commentārĭī. Cic. Suet.*

CŎMMĔNTĀRĬĪ. *m. pl.* ou CŎMMĔNTĀRĬĂ. *n. pl.* genit. *commentariōrŭm.* Papier Journal de chaque particulier, un Agenda, un Bordereau, Tablettes, ou l'on ecrit par ordre & diſtinctement ce qu'on a fait, & ce qu'on a à faire chaque jour, reduiſant les choſes chacune en ſon lieu. Au lieu qu'*adverſaria* eſt le papier broüillon ou l'on ecrit les choſes ſans ordre & ſans diſtinction.

COMMENTARIUS. Memoire. *m.* Inſtruction. *f.* Eſtat. *m.* Recüeil. *m.*

Senatus quæri juſſit ab Demetrio Philippi filio, ecquem de his rebus commentarium à patre accepiſſet. Liv. Le Sénat commanda de ſçavoir de Demetrius, fils de Philippe, ſi ſon pere n'avoit point laiſſé quelque memoire de cela.

Audite decretum mercenarii Prætoris ex ipſius commentario. Cic. Écoutez le decret de ce Préteur mercenaire, tiré de ſon Journal ou des Memoires qu'il avoit dreſſez.

COMMENTARII, ou COMMENTARIA. *Cic.* Les Actes publics, Regiſtres. *m.* Minutes *f.* Originaux, Commentaires. *m.* Hiſtoires, Annales. Relation. *f.* Memoire, Journal. *m.*

Scripſit commentarios rerum ſuarum. Cic. Ceſar a fait des Commentaires de ſes guerres.

COMMENTARII. *Cic* Les Ouvrages & les piéces travaillées d'un Auteur, Livres qu'il a compoſez.

Commentarios quoſdam Ariſtotelicos, quos hic ſciebam eſſe, veni ut auferrem. Cic. Je ſuis venu pour emporter quelques ouvrages d'Ariſtote, que je ſçavois eſtre là.

COMMENTARIA ou COMMENTARII. *Aul-Gel.* Commentaire. *m.* explication faite ſur un Auteur *f.*

CŎMMENTĀTĬŌ, genit. *commentatiōnĭs.* f. *Cic.* Méditation, reflexion. *f.*

COMMENTATIO *mortis. Cic.* Méditation de la mort.

CŎMMENTĀTŬS, *commentātă, commentātŭm. Cic.* Eſtudié, médité. *m.* eſtudiée, méditée. *f.*

CŎMMENTĪTĬŬS, *commentītĭă, commentītĭŭm. Cicer.* Controuvé, feint, inventé à force de reflechir. *m.* Controuvée, feinte, inventée. *f.*

CŎMMENTŎR, *commentārĭs, commentātŭs ſŭm, commentārī. Cic.* Méditer, penſer, reflechir à une choſe, y faire reflexion & attention. Ciceron dit, *Commentari aliquid* ou *de re aliquâ.*

Commentari ſecum futuras miſerias. Cic. Penſer en ſoi-méme, ſonger aux malheurs qui peuvent arriver, y faire reflexion.

COMMENTARI. *Plaut.* Controuver, inventer une choſe, y faire reflexion.

COMMENTARI. *Cic.* Parler, diſcourir. Aviſer avec quelqu'un. S'entretenir avec lui.

Cum illo quotidiè commentatur. Cic. Il diſcourt tous les jours avec lui, il fait des conferences, il s'entretient avec lui.

Inter ſe commentari quâ ratione traducendum ſit tempus Cic. Aviſer enſemble de la maniere de paſſer le tems.

Commentari orationem in aliquem. Cic. Compoſer un diſcours contre quelqu'un ou pour quelqu'un.

Cum commentaremur hæc. Plin. Quand nous compoſions. Quand nous écrivions ceci.

COMMENTARI

COMMENTARI *aliquem. Plaut.* Contrefaire quelqu'un.

COMMENTOR, genit. *commentōris.* m. *Ovid.* Inventeur. *m.*

COMMENTUM, genit. *commentī. Ter.* Fiction, bourde, choſe controuvée *f.*

COMMENTUS, *commentă, commentūm.* (Participe de *Comminiſcor*, pris activement.) Qui a inventé.

COMMENTUS, *commentă, commentūm.* Feint, faux. *m.* feinte, fauſſe. *f.*

Commenta ſacra. Ovid. Des ſacrifices feints.

COMMEO, *commeās, commeāvī, commeātūm, commeārĕ. Tacit. Cic.* Aller. Aller & venir.

Sol commeat ab ortu ad occaſum. Cic. Le Soleil va d'Orient en Occident.

Ad eos ſæpè mercatores commeant. Cæſ. Les marchands vont ſouvent en leur païs, ils y trafiquent, ils y vont pour trafiquer.

Auguſtum feſſâ ætate toties in Germanias commeare potuiſſe. Tacit. Qu'Auguſte chargé d'années, s'eſtoit tranſporté tant de fois en Allemagne.

Ad me ejus litteræ ſæpè commeant. Cic. Je reçois ſouvent de ſes lettres, il m'écrit ſouvent, nous avons enſemble un grand commerce de lettres.

Poſſe eodem Flacco internuntio ſermones commeare. Tac. Que leurs diſcours pouvoient eſtre rapportez par l'entremiſe du même Flaccus.

COMMERCIUM, genit. *commercĭī.* n. *Cic.* Commerce, trafic. *m.*

☞ COMMERCIUM. *Cic.* Commerce. *m.* ſocieté. *f.*

Inter eum Cæſaremque commercia litterarum fuerunt. Vel-Pat. Il y a eu commerce de lettres entre lui & Céſar, ils s'écrivoient ſouvent.

COMMERCOR, *commercāris, commercātūs sūm, commercārī. Plaut.* Acheter enſemble.

COMMEREO, *commĕrēs, commĕruī, commĕrĭtūm, commĕrērĕ,* ou COMMEREOR, *commĕrēris, commĕrĭtūs sūm, commĕrērī. Cic.* Mériter quelque choſe.

Nunquam commerui ut caperet illa odium mei. Ter. Je n'ai jamais merité qu'elle me haït, je ne me ſuis jamais attiré ſa haine.

COMMEREOR, ou COMMEREO. Faillir, commettre, faire quelque faute.

Nullam de his rebus commeruit culpam. Ter. Ce n'eſt point ſa faute, elle n'a point failli en cela.

COMMETIOR, *commetīris, commēnsūs sūm, commetīrī. Cic.* Meſurer.

Neque inter ſe numero commetiuntur. Cic. Ils n'en ſçavent point le compte.

COMMETIRI *cum tempore negotium. Cic.* Compaſſer une affaire avec le temps qu'on a.

COMMIGRO, *commigrās, commigrāvī, commigrātūm. commigrārĕ. Cic. Ter.* Aller demeurer en quelque lieu, changer de demeure, venir habiter en un endroit.

Commigravit huc viciniæ. Ter. Elle eſt venue demeurer dans le voiſinage, ou ici près.

Commigrare in domum ſuam. Cic. Venir loger chez ſoi.

COMMILITES, genit. *commilitūm.* m. pl. *Cæſ.* Soldats d'une même compagnie, ou qui ſont ſous un même Capitaine.

COMMILITIUM, genit. *commilitĭī.* n. *Quint.* Societé, alliance entre deux peuples. *f.*

In commilitium aſciti ſunt. Tac. Ils furent reçûs dans nôtre alliance.

COMMILITO, *commilitās, commilitāvī, commilitātūm, commilitārĕ. Flor.* Combattre dans les mêmes troupes, combattre enſemble.

COMMILITO, genit. *commilitōnis.* m. *Cæſ.* Compagnon de guerre, Camarade. *m.*

COMMINATIO, genit. *comminatiōnis.* f. *Cic.* Menace. *f.*

COMMINISCOR, *comminiſcĕris, commentūs sūm, comminiſcī. Cic.* Controuver, inventer quelque choſe en ſon eſprit.

Ad comminiſcendum ingenioſus. Aut-ad-Heren. Fort inventif, qui eſt ingenieux ou qui a de l'eſprit pour l'invention.

COMMINISTRO, *comminiſtrās, comminiſtrāvī, comminiſtrātūm, comminiſtrārĕ. Plin.* Aider, ſervir, fournir, donner.

COMMINOR, *comminārĭs, comminātūs sūm, comminārī. Suet.* Menacer.

COMMINUO, *comminuĭs, comminuī, comminūtūm, comminuĕrĕ. Cic.* Briſer, rompre, mettre en pieces.

Statuam comminuere. Cic. Briſer, rompre en pieces une ſtatuë.

COMMINUERE. *Cic.* Diminuer, amoindrir.

Avaritia comminuit officium. Cic. L'avarice diminuë le devoir.

Hoſtem frangere ac comminuere. Cic. Défaire entierement l'ennemi, & ruiner ſes affaires.

COMMISCEO, *commiſcēs, commiſcuī, commiſtūm, commiſcērĕ. Cic.* Meſler avec ou enſemble.

COMMISCERE *conſilium cum aliquo. Plaut.* Communiquer ſon deſſein à quelqu'un.

COMMISERATIO, genit. *commiſerationis.* f. *Cic.* Commiſération, pitié, compaſſion. *f.*

COMMISERATIO. *Aut-ad-Heren.* L'endroit du diſcours où l'Orateur excite la compaſſion.

COMMISERESCIT, *commiſereſcēbăt, commiſereſcĕrĕt, commiſereſcĕrĕ. Ter.* Avoir compaſſion, avoir pitié.

COMMISEROR, *commiserāris, commiserātūs sum, commiserārī. Cic.* Avoir pitié, avoir compaſſion.

COMMISSABUNDUS, *commiſsăbundă, commiſſabūndūm. Quint-Curt.* Qui fait ou qui va faire un repas hors d'œuvre, &c.

COMMISSANS. *Voyez* COMMISSATOR.

COMMISSATIO, genit. *commiſsātiōnis.* f. *Cic.* Repas diſſolu & d'yvrognes, réveillon *m.* (lorſqu'on mange apres avoir ſoupé, *media-noche.* Collation qui ſe faiſoit apres avoir ſoupé, comme celles qui ſe font aux bals ou l'on va en maſque.

COMMISSATOR, genit. *commiſſatōris.* m. *Cic.* Qui fait la débauche & un repas hors d'œuvre & de temps, comme ceux qui font le *media-noche.*

COMMISSIO, genit. *commiſsiōnis.* f. comme *Ludorum commiſſio. Cic.* Repreſentation des jeux. *f.*

* COMMISSIO. *Suet.* Diſpute entre des perſonnes pour un prix. *f.*

COMMISSOR, *commiſsaris, commiſsātūs sūm, commiſsari.* (De κωμάζειν.) *Cic. Plaut.* Faire un repas, un feſtin hors d'œuvre & de temps, faire un réveillon. Proprement, c'eſt faire des Collations après ſoupé dans les lieux où l'on alloit en maſque ou autrement; faire le *media-noche.* [Tous ces mots ſe doivent écrire avec une *m* & un *i.* Ainſi *Comiſſari*, venant du mot grec κῶμος, comme ſi l'on diſoit Aller viſiter le Dieu Comus εἰς κῶμον βαδίζειν.]

COMMISSUM, genit. *commiſſī.* n. *Cic.* Faute commiſe. *f.* un crime.

COMMISSURA, genit. *commiſsūræ.* f. *Cic.* Jointure des doigts & des membres du corps. *f.*

☞ COMMISSURA *verborum. Quint.* La liaiſon des mots.

COMMITIGO, *commitigās, commitigāvi, commitigātum, commitigārĕ. Ter.* Adoucir, amollir.

COMMITTO, *committis, commiſi, commiſsūm, committĕrĕ. Ovid.* &c. Joindre, mettre enſemble.

Committere duas noctes. Ovid. Joindre deux nuits enſemble.

Animos committere. Catul. Joindre les eſprits, les unir.

Committere alicujus plagæ oras ſuturis. Celſ. Joindre les deux lévres d'une playe par une couture, les coudre enſemble.

COMMITTERE *aliquem cum alio Mart. Inter ſe omnes. Suet.* Commettre quelqu'un avec un autre, les faire battre enſemble.

COMMITTERE *crimen*, &c. *Cic.* Commettre, admettre, faire un crime.

COMMITTERE. Commettre, confier.

Committere alicui negotium Cic. Commettre une affaire à quelqu'un, lui en donner le ſoin, la confier à ſes ſoins & à ſa conduite.

Committere aliquid alicujus arbitrio. Cic. Se remettre, ſe rapporter à quelqu'un d'une choſe, la laiſſer à ſa diſcretion.

Incommoda ſua legibus committere. Cic Laiſſer aux loix la vengeance du tort qu'on nous a fait

Neque ſalutem ſuam Gallorum equitatui committere audebat. Cæſ. Il ne ſe fioit pas trop à la cavalerie Gauloiſe.

Huic nemo commiſit pedes calceandos. Thad. Perſonne n'a voulu lui lier ſes pieds pour les chauſſer.

COMMITTERE *ſemen ſolo, terræ ſemina Colum. Tibul.* Semer, enſemencer la terre, y jetter la ſemence.

Committere vitem ſulco Virg. Planter la vigne.

COMMITTERE *aliquid litteris. Cic.* Mettre quelque choſe par ecrit.

Committere gnatam ſuam uxorem alicui. Ter. Donner ſa fille en mariage à quelqu'un.

Committere ſe in conclave. Cic. S'enfermer dans un cabinet. * *S. Soli. Celſ.* Se mettre, s'expoſer au Soleil. * *Ponto. Cic.* Se mettre, s'expoſer ſur mer.

Longius portibus committere ſe non audebant. Cæſ. Ils n'oſoient s'eloigner des ports.

Committere ſe in diſcrimen ſe periculo Liv. Cic. S'expoſer à un danger. Riſquer.

Committere ſe in conſpectum. Cic. Se montrer, ſe faire voir.

Committere ſe in fidem alicujus. Cic. ou *fidei. Terent.* Se mettre en la protection de quelqu'un.

Itineri, viæ ſe committere. Cic. Se mettre en chemin.

COMMITTERE. Commencer, eſtre dans le commencement, à l'ouverture.

Committere ludos. Cic. Commencer les jeux, en faire l'ouverture * *Prælium, certamen Cæſ Liv.* Commencer, donner le combat, commencer la meſlée, attaquer, combattre, livrer la bataille.

COMMITTERE. Admettre, permettre, donner entrée, recevoir, introduire, laiſſer entrer.

COMMITTERE. Faire en ſorte, faire que.

Committendum non putabat ut dici poſſet. Cæſ. Il ne vouloit pas qu'on pût dire.

Vereor committere ut tibi videar inſanire. Cic. J'apprehende de vous donner ſujet de me prendre pour un fou.

COMMITTI Eſtre deu, devolu, affecté, hypotéqué.

[Te m e commun dans les choſes qu'on doit, telles que ſont les Devotions, Vœux, Amandes, Succeſſions.]

Fiduciam tibi commiſſam dicis. Cic. Vous dites que ce fonds vous eſt acquis, qu'il vous eſt devolu.

Hanc ego devotionem capitis mei tum denique convictam & commiſſam eſſe putabo. Cic. Je me tiendrai pour obligé de ſatisfaire au vœu que j'ai fait pour ma vie, comme ayant obtenu ce que je ſouhaitois.

COMMITTERE. (Dans les Juriſconſultes) Saiſir, confiſquer.

In commiſſum ou *in commiſſi cauſam cadere, incidere. Paul.* Eſtre confiſqué, ou dévolu au fiſc du Prince.

Calumniatores appoſuit qui illam hæreditatem Veneri Erycinæ commiſſam eſſe dicerent. Cic. Il apoſta de faux temoins, qui ſoûtinrent que cet heritage eſtoit affecté au Temple de Venus Erycienne, ſelon l'intention du Teſtateur, faute d'avoir ſatisfait au Teſtament.

Hypothecas Cluvio dedit, hæ commiſſæ ſunt. Cic. Les fonds hypotequez à Cluvius pour ſa dette, lui ſont acquis faute de payement.

Pœnam octupli commiſſam perſequi. Cic. Pourſuivre le payement d'une amende encouruë huit fois autant qu'on a exigé au delà de ce qu'il falloit.

Commiſſo rem vindicare. Ulp. Se ſaiſir, s'emparer d'une choſe par confiſcation.

Pœna commiſſi eſt, cùm quis portitoribus ſuas merces non eſt profeſſus. C'eſt une matiére de confiſcation, lors qu'on n'a point donné ou fait la declaration de ſes marchandiſes aux Doüannes.

CŎMMŎDĀ, genit. *commodōrūm.* n pl. *Cic.* Commoditez. *f.* Biens. *m.* richeſſes. *f.* avantages. *m.*

CŎMMŎDĀTOR, genit. *commodatōris.* m. *Ulp.* Celui qui a preſté, un créancier.

CŎMMŎDĀTŬS. *Voyez après* COMMODITAS.

CŎMMŎDE. (Adv.) *Cic.* [Qui fait *Commodiùs* au comparatif, & *Commodiſſimē* au ſuperlatif.] *Cic.* &c. Bien, bien à propos, fort bien.

Commodè cadit. Cic. Cela va bien.

Minùs commodè audire. Cic. N'avoir pas une trop bonne réputation. N'avoir pas une reputation avantageuſe.

Quod commodè facere poſſis. Cic. Pourveu que vous le puiſſiez faire ſans vous incommoder, ſans vous faire de la peine.

Facis commodè. Cic. Vous faites bien ; c'eſt bien fai[t]

Commodè dicere Latinè. Cic. Parler bien Latin.

CŎMMŎDĬTĀS, genit. *commoditātis* f. *Cic.* Commo[di]dité, occaſion favorable de faire une choſe. *f.*

COMMODITAS. *Ter.* Utilite. *f.* profit, avantage. *m.*

Quot commoditates vide. Ter. Voyez combien d'ava[n]tages.

COMMODITAS. *Ter.* Humeur commode & complaiſan[te] complaiſance, indulgence d'un pere à l'endroit de [ſon] fils. *f.*

Magnam mihi injecit ſuâ commoditate curam. Ter. Ce[tte] bonté complaiſante qu'il a pour moi, me met dans u[ne] inquiétude continuelle de ne rien faire qui puiſſe deplaire.

COMMODITATES *externæ. Cic.* Les biens de la fortune, avantages que nous recevons, les commoditez de la v[ie]

CŎMMŎDĀTŬS, *commodātă*, *commodātūm.* Propr[e] convenable, bon. *m* propre, convenable, bonne *f*

Commodatus ſtomacho ſuccus. Plin. Un ſuc propre bon pour l'eſtomac.

COMMODATUS. *Ulp. Paul.* Emprunté. *m.* empruntée

Commodatum dare. Cic Preſter à quelqu'un une [cho]ſe à condition de la repeter.

Commodatum, ou *rem commodatam petere, roga[re], poſcere.* Demander une choſe à emprunter.

Commodatum, ou *commodatam rem accipere, cape[re], ſumere.* Prendre par emprunt.

Commodati agere, ou *commodati actione agere.* A[gir] contre quelqu'un pour raiſon d'emprunt, pour lui a[voir] preſté.

Commodati teneri, ou *actione commodati.* Eſtre obl[igé], eſtre tenu pour avoir emprunté.

Commodati damnari. Eſtre condamné pour ra[iſon] d'emprunt.

CŎMMŎDĬTŎ, *commodĭtās*, *commoditāvī*, *commo[di]tūm, commoditārĕ. Catul.* Preſter ſouvent.

CŎMMŎDŎ, *commŏdās*, *commodāvī*, *commodātūm*, [com]*modarĕ. Alicui aliquid*, ou *re* ou *in re aliquâ. Cic.* Accommoder, obliger, aſſiſter, rendre ſervice à q[uel]qu'un en quelque choſe, lui faire plaiſir.

Injuriæ illius advocationem commodabam, & v[el] quodam cibo me replebam. Petr. J'autoriſois en [quel]que maniere le mauvais traittement qu'on lui faiſoit, [&] ma colere ſe repaiſſoit agréablement.

Omnibus in rebus ſe alicui commodare. Cic. S'of[frir] à quelqu'un pour lui rendre toutes ſortes de ſervice.

preſter à lui en toutes ſortes de rencontres. Le ſervir en diverſes rencontres.

Commodare operam ſuam alicui. Plin-Jun. Aider quelqu'un de ſa peine, lui donner ſa peine : le ſervir

COMMODARE *capillum. Plaut.* Accommoder, ajuſter ſes cheveux.

COMMODARE *alicui argentum, aurum. Cic.* Preſter de l'argent à quelqu'un.

☞ *Iras commodare alicui. Stat.* Se mettre en colere pour quelqu'un, prendre feu pour lui, épouſer ſa querelle & ſes interelts.

Commoda jam loquelam tuam. Plaut. Parlez-nous maintenant.

Commodare alicui aurem. Ovid. Preſter l'oreille à quelqu'un, l'écouter.

Patientem culturæ commodare aurem. Horat. Écouter patiemment les bons preceptes qu'on nous donne.

Commodare lacrymas lugenti. Petr. Pleurer par complaiſance pour une perſonne ou pour quelqu'un.

Parvis peccatis veniam, magnis ſeveritatem commodabat.Tac. Il pardonnoit les moindres fautes, & il eſtoit rigoureux,ou il ſe montroit rigoureux dans les grandes.

CŌMMŎDŬLĀTIŌ, genit. *commodulatiōnĭs.* f. *Vitr.* Diſpoſition des parties dans un certain ordre.

CŌMMŎDŬLĒ. (Adv.) *Plaut.* Bien, à propos.

CŌMMŎDŪM. (Adv.) *Plaut. Cic.* Tout à point, tout à propos, bien à propos, juſte.

Commodùm diſceſſeras heri, cùm Trebatius venit. Cic. A peine fuſtes-vous parti hier que Trebatius vint, vous ne faiſiez que partir lors qu'il arriva.

Commodùm talenti argentum erat in crumenâ. Plaut. J'avois par bonne fortune un talent d'argent dans ma bourſe.

Commodùm obſonare. Plaut. Acheter à manger bien à point, ni trop, ni trop peu.

CŎMMŎDŪM, genit. *commŏdī.* n. *Cic.* Utilité. *f.* profit, avantage. *m.*

Comparare ſua commoda ex incommodis alterius.Terent. Tirer ſon avantage du déſavantage d'autrui, profiter du malheur d'autrui.

Natus ſuis commodis. Cic. Né pour ſon profit, qui ne ſonge qu'à ſon profit.

Limare commoda alicujus. Hor. Diminuer les avantages d'une perſonne.

CŎMMŎDŬS, *commŏdă, commŏdŭm. Cic.* [Qui fait au comparatif *Commŏdĭŏr.* m. f. *& hoc commŏdĭus* : & au ſuperlatif *Cŏmmŏdĭſſĭmŭs, commŏdĭſſĭmă, commŏdĭſſĭmum.*] *Hor.* Utile, profitable, avantageux. *m.* utile, profitable, avantageuſe. *f.*

COMMODUS. Commode, propre *m.* & *f.*

Non commoda terra baccho. Virg. Terre qui n'eſt point propre à planter de la vigne, ou à la vigne.

Veſtis commoda ad curſum. Ovid. Un habit propre pour la courſe ou pour courir, qui n'embarraſſe point.

Commodâ ſtaturâ homo. Plaut. Un homme de bonne taille, qui n'eſt ni trop petit ni trop grand.

Commoda valetudo. Celſ. Une bonne ſanté.

COMMODUS. Commode, facile, de bonne humeur, agréable, accommodant, propre à tout, doux, traitable. *m.* accommodante, douce, traitable. *f.*

Homo commodus ou *commodis moribus. Plaut. Cic.* Un homme commode, qui s'accommode de tout.

Commodum argentum. Plaut. De bon argent, du poids & de l'aloy qu'il faut.

Sodalibus commodus. Hor. Doux, traitable à ſes compagnons, commode.

Sibi commodus uni. Hor. Qui n'eſt bon que pour ſoi.

COMMODUS *capillus. Plaut.* Des cheveux accommodez & ajuſtez.

SI COMMODUM *eſt. Ter.* Si vous avez la commodité ou le loiſir, ſi vous le pouvez.

Tantùm detraxit, quantùm commodum fuit.Cic. Il en a ôté autant qu'il lui a eſté avantageux.

Commodius viſum eſt. Ter. Cela parût le mieux, le plus avantageux, le plus convenable.

COMMODO *quæ cupio eveniunt. Plaut.* Tout ce que je ſouhaite arrive à point.

Dicere ſuo commodo. Cic. Parler tout à ſon aiſe ou à ſon loiſir, comme bon nous ſemble.

Quod commodo tuo fiat.Cic. Je ſouhaite que cela vous ſoit avantageux.

CŌMMŌLĬŎR, *commōlīrĭs, commōlītŭs ſŭm, commōlīrī.* (*Poëta apud Cic.*) Machiner.

CŎMMŎLŌ, *commŏlĭs, commŏlŭī, commŏlĭtŭm, commŏlĕrĕ.* (Dont on trouve le participe *Cŏmmŏlĭtŭs, commolĭtă, commolĭtŭm* dans Columelle.) Broyé, moulu. *m.* broyée, moulue. *f.*

CŎMMŎNĔFĂCĬŎ, *commonĕfăcĭs, commonefēcī, commonefăctŭm, commonefăcĕrĕ. Salluſt. Auct-ad Heren.* Avertir quelqu'un d'une choſe, la lui faire ſçavoir, & entendre, l'en faire reſſouvenir.

CŎMMŎNĔŌ, *commŏnēs, commŏnŭī, commŏnĭtŭm, commŏnērĕ. Cic.* Avertir, faire reſſouvenir

CŎMMŎNĬTĬŌ, genit. *commonitiōnĭs.* f. *Quint.* Avertiſſement. *m.*

CŎMMŌNSTRŌ, *commōnſtrās, commonſtrāvī, commonſtrātŭm, commonſtrārĕ. Cic. Ter.* Montrer, enſeigner.

CŎMMŎRĀTĬŌ, genit. *commorationĭs.* f. *Cic.* Séjour, Retardement. *m.*

☞ COMMORATIO *in unâ re. Cic.* Lors qu'on s'arreſte & qu'on demeure ſur une choſe.

CŎMMŎRDĔŌ, *commŏrdēs, commŏrdī, commŏrſŭm, commŏrdērĕ. Plin.* Mordre.

CŎMMŎRĬŎR, *commŏrĕrĭs, commortŭŭs ſŭm, commŏrī. Plin.* Mourir enſemble.

CŎMMŎRIENTES. *Ter.* Les mourans enſemble. [C'eſt le nom d'une Comedie Grecque que Terence a traduite.]

CŎMMŎRŎR, *commŏrārĭs, commŏrātŭs ſŭm, commŏrārī. Cic.* Séjourner, s'arréter, demeurer en un lieu, y reſter.

COMMORARI *aliquem. Plaut.* Arreſter, retarder ou retenir quelqu'un, l'amuſer.

☞ COMMORARI *verbis pluribus in re aliquâ. Cic.* Demeurer, s'arreſter trop long-temps ſur un ſujet.

In armis civilibus commorari. Cic. Demeurer dans les guerres civiles, ou en parler trop & ſouvent.

CŎMMŎRSŬS, *commŏrſă, commŏrſŭm.Plin* Mordu. *m.* morduë. *f.*

CŎMMŎRTĀLĬS. m. f. *& hoc commortālĕ. Adj.* (genit. *commortālĭs*, pour tous les genres) *Colum.* Mortel, ſujet à la mort. *m.* mortelle, ſujette à la mort. *f.*

CŎMMŌTĬŌ, ou ĀNĬMĪ CŎMMŌTĬŌ, genit. *commotiōnĭs.* f. *Cic.* Émotion. *f.* mouvement, trouble, ébranlement de l'ame. *m.* paſſion qui s'excite dans l'ame. *f.*

CŎMMŌTĬŪNCŬLA, genit. *commotiuncŭlæ.* f. *Cic.* Émotion, ou legere émotion. *f.*

CŎMMŌTŬS, *commōtă, commōtŭm.Cic.* Émû, ébranlé. *m.* émuë, ébranlée. *f.*

Sacris commotis. Virg. Ayant troublé les Sacrifices.

In hac commotus ſum.Ter. Celle-ci m'a touché le cœur.

COMMOTUS *habetur* ou *commotæ mentis. Horat.* Il paſſe pour inſenſé.

☞ COMMOTUS Émû, échauffé. *m.* émûë, échauffée. *f.*

Precibus commotus. Stat. Émû par ces prieres.

Quibus rebus Cæſar vehementer commotus. Caſ. Céſar émû, frappé, ou touché de ces nouvelles.

Commotior animus. Cic. Un eſprit plus émû.

☞ *Ego jam te commotum reddam. Ter.* Je te hâterai d'aller, je m'en vas te mettre le feu ſous le ventre.

CŎMMŎVĔŌ, *commŏvēs, commōvī, commōtŭm, commŏvērĕ. Cic. &c.* Mouvoir, ébranler, remuer.

Avis commovet alas. Virg. Un oiſeau remuë les ailles.

☞ *Se commovere.* Se remuër, changer de place.

Te iſtinc ne temerè commoveas. Cic. Ne ſors point d'ici étourdiment.

Nec me Theſſalonicâ commovi. Cic. Je n'ai pas bougé de Theſſalonique, je n'en ſuis point ſorti.

COMMOVERE. Exciter, émouvoir, inciter, ébranler quelqu'un.

Nihil ſe eâ re commoveri. Cæſ. Qu'il ne s'émouvoit point non plus de ce que l'on diſoit, qu'il ne s'en ſoucioit point.

Qui me commorit. Hor. pour *commoverit.* Celui qui m'agacera.

Hoc me commovet. Cæſ. Cela me touche.

Commovere bellum. Cic. Émouvoir, exciter la guerre.

Tuis miſeriis commoveor. Cic. Je ſuis touché de vos miſeres, je reſſens vos miſeres.

Commovere Senatum. Cic. Faire impreſſion ſur l'eſprit des Sénateurs. Toucher le Sénat.

Commovere alicui miſericordiam. Cic. Exciter la compaſſion dans le cœur d'une perſonne. * *Bilem alicui. Cic.* Exciter ſa bile, le mettre en colere, le faſcher. * *Odium, invidiam in aliquem. Cic.* Faire haïr quelqu'un, exciter à l'encontre de lui la haine & l'envie, les lui attirer.

Nam qui cum ingeniis conflictatur ejuſmodi, neque in eâ re commovetur animus Ter. Celui qui converſe avec des perſonnes de cette ſorte ſans que ſon eſprit en ſoit ébranlé.

Commovere judices. Cic. Exciter les Juges à compaſſion, exciter la compaſſion dans l'eſprit des Juges.

COMMOVERE. *Ter.* Troubler, émouvoir.

Omnes commovit. Ter. Il les a tous émûs & troublez.

Totam commoviſti viciniam Ter. Vous avez troublé tout le voiſinage, vous l'avez émû.

Commovere ſe contra Rempublicam. Cic. Se ſoulever, s'élever contre la Republique.

Commôrunt æquora venti. Lucr. Les vents ont troublé la mer, l'ont agitée.

Commovere ſacra. Plaut. Remuer ou tirer de leurs places les ſtatuës des Dieux, & les promener dans de petits lits par la Ville. [Les Anciens avoient coûtume de tirer de leurs niches les jours de feſte les ſtatues de leurs Dieux, Plaute dans ſon menteur.]

Scis tu profectò mea ſi commoviſſem ſacra, quo pacto & quantas ſoleam turbellas dare. Plaut Sçais tu bien quel bruit j'ai accoûtumé de faire, lorſque j'ai une fois deſcendu mes marmouſets ou les petites figures de nos Dieux, & Virgile,

Qualis commotis excita ſacris Thyas.

Comme une Bacchante en fureur, lorſque l'on deſcend les ſtatuës de Bacchus.

COMMULCEO, *commulces, commulcere. Aul-Gel.* Addoucir, flatter doucement

COMMUNE, genit *communis* n. *Cic.* Communauté de ville ou de peuple. *f.* Une commune. *f.*

Statuæ inauratæ à Communi Siciliæ datæ. Cic. Des ſtatuës dorées que les habitans de Sicile avoient données.

COMMUNICATIO, genit. *communicationis.* fœm. *Cic.* Communication. *f.*

Societas & communicatio utilitatum. Cic. La ſocieté & la communication des avantages.

Quæ Græci communicatione nominum in ambiguo fecêre. Plin. Que les Grecs ont rendus ambigus, à cauſe qu'ils leur ont donné un méme nom.

COMMUNICATIO *civitatis. Cic.* Droit de Bourgeoiſie d'une Ville, qu'on donne à quelqu'un. Conceſſion du droit de Bourgeoiſie.

COMMUNICO, *communicas, communicavi, communicatum, communicare.* * *Aliquid*, ou *de re aliquâ cum aliquo. Cic. Cæſ.* * *Inter ſe. Cic.* &c. * *Alicui* rarement. Communiquer, conferer, traiter d'une affaire avec quelqu'un.

Communicato inter ſe conſilio. Liv. S'eſtant communiqué leur deſſein.

COMMUNICARE *civitatem. Liv.* Donner le droit de Bourgeoiſie à un Étranger.

COMMUNICARE. Communiquer, faire part ou participant, partager.

Si communicata Reſpublica eſſet. Liv. Si l'on partageoit également les charges de la Republique aux Nobles comme au Peuple.

Amicitia ſecundas res ſplendidiores facit, adverſas verò leviores, illas partiens & communicans. Cic. L'amitié rend la proſperité plus illuſtre & plus éclatante, & l'adverſité plus ſupportable, en partageant avec un ami les miſeres qui l'accompagnent.

Mensâ ſuâ communicare aliquem. Plaut. Donner ſa table à quelqu'un, le nourrir.

Communica mecum hanc provinciam. Plaut. Partagez avec moi cette charge, aidez-moi à faire cette charge.

Inimicitias communicare cum altero. Cic. Entrer dans les inimitiez d'une perſonne, ſe faire l'ennemi de ſes ennemis, épouſer les querelles d'un autre.

Laudem hanc cum illis communico. Cicer. Je partage cette loüange avec eux.

Nihil mihi ſcito, tàm adeſſe, quàm hominem quicum omnia quæ me curâ aliqua afficiunt, communicem. Cic. Sçachez que la choſe du monde qui me manque le plus, c'eſt une perſonne à qui je puiſſe m'ouvrir avec une entiére confiance, ou à qui je puiſſe dire en toute liberté ce qui me fait peine.

COMMUNICOR, (quoique paſſif, pris activement, ſe reveſtant de la nature des verbes Deponens.)

Cum quibus ſpem integram communicati non ſint. Liv. A qui ils n'ont pas donné une entiere eſperance.

COMMUNIO, genit *communionis f. Cic.* Societé, communication. *f.*

COMMUNIO *ſanguinis. Cic.* Parenté, proximité de ſang. *f.* Parentage. *m.*

COMMUNIO *ſermonis. Suet.* Entretien qu'on a avec une perſonne *m.*

COMMUNIO, *communis, communivi, communitum, communire. Cæſ. Tacit.* Fortifier.

COMMUNIS. *m.* & *f.* & *hoc commune.* (genit. *communis*, pour tous les genres.) *Adject. Cic.* Commun, qui eſt autant à l'un qu'à l'autre. *m.* commune *f.*

Communis belli Mars. Cic. La victoire dans la guerre eſt incertaine. Le Dieu de la guerre favoriſe tantoſt un parti, & tantoſt l'autre.

Omni ætati mors eſt communis. Cic. On meurt à tout âge, la mort n'épargne ni jeunes, ni vieux.

Communia eſſe amicorum inter ſe omnia. Ter. Qu'entre amis toutes choſes ſont communes.

Communis utriuſque noſtrum calamitas. Cic. Ce malheur nous eſt commun, nous regarde tous deux également.

Commune mihi eſt cum illo. Cic. J'ai cela de commun avec lui.

Communia inter nos. Ter. Autant à l'un qu'à l'autre, choſes communes entre nous.

In commune vocare honores. Liv. Partager également les honneurs dans un Eſtat aux Nobles & au Peuple.

Communi dividundo. C'eſt un jugement de partage ou de liquidation d'un bien qu'on a eu en commun, & qui ne vient point de ſucceſſion.

Si una res indiviſa manſit, poterit iterùm communi dividundo agi de eâ Cod. l.4. L'on pourra faire convenir ſa partie en fait de partage, pour voir eſtre partagez les biens qu'on a par indivis, ou faire la liquidation.

COMMUNIS. Commun, ordinaire, vulgaire.*m.*commune, ordinaire, vulgaire. *f.*

Pernicies communis adoleſcentum. Ter. La ruine commune des jeunes gens.

Vita communis. Cic. Vie commune & ordinaire.

Commune omnium vitium, quòd nimium ad rem attenti ſunt ſenes. Ter. C'eſt un vice qui nous eſt commun à tous, que lorſque nous ſommes ſur l'âge, nous ſommes trop attachez au bien.

Communis & remiſſus vir. Suet. Un homme qui ne tient point ſon rang, ni ſa gravité; qui en uſe comme le commun. Un homme populaire.

Communi animo eſſe & levi. Ter. Avoir l'eſprit fort commun & leger, comme le vulgaire.

SENSUS *communis.* Le ſens commun.

Senſu communi carere. Hor. N'avoir pas le ſens commun, en manquer.

Prudentia communis. Cic. Prudence ordinaire & commune.

COMMŪNĬTĀS, genit. *communitātis. f. Cic.* Societé, communauté. *f.*

COMMŪNĬTĔR. (Adv.) *Cic.* En commun, enſemble.

COMMUNITER. *Cic.* D'un commun conſentement.

COMMŪNĪTĬŎ, gen. *communitiōnis f. Vitr.* Fortification *f*

COMMŪNĪTŪS, *communītă, communītūm. Cic.* Fortifié. *m.* fortifiée. *f.*

☞ *Omni autoritate aulâ communitâ. Cicer.* La Cour eſtant fortifiée par ma preſence.

COMMŪRMŬRĀTĬŎ, genit *commurmurationis. f. Gell.* Murmure, gronderie. *f.*

COMMŪRMŬRŎ, *commurmŭrās, commurmŭrāvī, commurmŭrātūm, commurmŭrārĕ.* ou

COMMŪRMŬRŎR, *commurmŭrāris, commurmŭrātŭs sūm, commurmŭrārī. Cic.* Murmurer, faire du bruit entre les dents, gronder.

COMMŪTĀBĬLĬS. *m. & f. & hoc commutābĭlĕ.* (genit. *commutabilis.*) Adject. *Cic.* Changeable, commutable. *m. & f.* Qui peut aiſément changer.

COMMŪTĀTĬŎ, genit. *commutatiōnis. f. Cic.* Changement *m.* Mutation. *f.*

COMMŪTĀTŬS, *commutātă, commutātūm. Cic.* Changé. *m.* changée. *f.*

COMMŪTĀTŬS, genit. *commutātūs.* m. *Lucr.* Mutation *f.* changement *m.*

COMMŪTŎ, *commūtās, commūtāvī, commutātūm, commutārĕ. Cic.* &c. Changer

Commutare locum, nomen, ſententiam, conſilium. Cic. Changer de lieu, de nom, d'avis, de deſſein.

Veſtem commutant inter ſe & nomen. Plaut. Ils changent d'habits & de nom entre-eux.

☞ *Commutare in horas. Cic.* Changer d'heure en heure, eſtre inconſtant, leger, volage.

Animo commutari. Cic. Changer de courage.

COMMUTARE. Changer, corriger.

Id in libris commutavit. Plin-Jun. Il a changé ou corrigé cela dans ſes livres.

COMMUTARE. Changer, échanger, troquer, faire une échange, ou un troc.

Captivos commutant. Plaut. Ils échangent des eſclaves.

☞ *Commutare verba cum aliquo Ter.* Changer de paroles avec quelqu'un, le prendre ſur un ton plus haut que lui; le quereller.

Tria non commutabitis hodiè verba inter vos. Ter. Il ne vous dira pas un mot plus haut que l'autre. Vous n'aurez rien à démeſler avec lui; vous n'aurez pas le moindre mot avec lui.

COMMUTARE *alicujus contumeliam vitâ ſuâ. Salluſt.* S'expoſer à perdre la vie pour faire outrage à quelqu'un. Ne ſe pas ſoucier de perdre la vie pour faire une injure à quelqu'un.

Commutare vitam cum morte. Sulp-Cic. Mourir.

CŌMŌ, *cōmis, cōmsī, cōmtūm, cōmĕrĕ. Ovid. Tibul.* Peigner, ajuſter.

Comere vultum. Stat. Se farder, peindre ſon viſage, y mettre du rouge ou du fard.

CŌMŒDĬA, *κωμῳδία.* genit. *Comœdiæ. f Cic.* Comédie. *f.*

CŌMŒDĬCE (Adverbe.) *Plaut.* En Comédien, comiquement.

CŌMŒDŪS, *κωμῳδός.* genit. *Comœdī.* m. *Quint.* Comédien, qui joüe la Comédie.

CŎMŌSŬS, *comōsă, comōsūm. Plin* Qui a bien des feüilles & de petits filets, (parlant des herbes & des plantes.)

CŌMPACTĬLĬS. *m. & f. & hoc compactĭlĕ.* (genit. *compactilis*, pour tous les genres) Adject. *Plin.* Court & ramaſſé. *m.* courte & ramaſſée *f.*

Trabes compactiles. Vitr. Des poutres jointes & liées enſemble.

CŌMPĀCTĬŎ, genit. *compactiōnis. f. Cicer.* Liaiſon. *f.* Aſſemblage. *m.* Union de pluſieurs parties d'un tout. *f.*

CŌMPACTO. *Cic.* De *compacto. Plaut.* Ex *compacto. Suet.* De complot, de concert, d'intelligence.

CŌMPĀCTŪRA, genit. *compactūræ. f. Vitr.* Liaiſon. *f.* Aſſemblage de pluſieurs piéces de bois. *m.*

CŌMPĀCTŬS, *compactă, compactūm. Plin-Jun Var.* Ramaſſé, court, trapu. *m.* (parlant des corps.) Ramaſſée, courte, trapuë *f.*

COMPACTUS. *Plaut.* Proprement, mis en un paquet. Lié & joint avec. *m.* miſe, liée, jointe. *f.*

FISTULA COMPACTA *ſeptem cicutis. Virg.* Une flûte compoſée de ſept chalumeaux joints enſemble.

CŌMPĀGES, genit. *compagis. f. Sen.* Aſſemblage de pluſieurs parties en un tout. *m.* Liaiſon. *f.*

CŌMPĀGŎ, genit. *compaginis. f. Sen. Celſ.* La même ſignification.

CŌMPĀR. *omn. gen.* (gen. *compăris*, pour tous les genres.) *Liv.* Pareil, égal. *m.* pareille, égale. *f.*

COMPAR. *Plaut. Hor.* Compagnon. *m.*

CŌMPĂRĀBĬLĬS. *m. & f. & hoc comparabĭlĕ.* (gen. *comparabilis*, pour tous les genres) Adject. *Cic.* Comparable *m. & f.* qui peut eſtre comparé.

CŌMPARĀTE. (Adv.) *Cic.* En faiſant comparaiſon d'une choſe à une autre, en la comparant, ou par rapport.

CŌMPARATĬŎ, genit. *comparatiōnis. f. Cic.* Comparaiſon d'une choſe avec une autre. *f.*

COMPARATIO. *Cic.* Préparation. *f.* appareil, appreſt pour quelque choſe. *m.*

COMPARATIO. *Cic.* Acquiſition d'une choſe. *f.*

CŌMPARĀTĪVŬS, *comparativă, comparatīvūm. Cic.* Qui fait comparaiſon.

CŌMPĂRĀTŬS, *comparātă, comparātūm. Cic.* Eſtabli, inſtitué, reglé, ordonné. *m* Eſtablie, inſtituée, reglée, ordonnée *f.*

Certamen iniquiùs comparata. Ter. Un combat fort inégal. [Ce mot *Comparata* eſt emprunté des combats des Gladiateurs, dont on choiſiſſoit les plus egaux pour les faire combatre enſemble; car on les apparioit.]

CŌMPĀRCŎ, *comparcis, comparsī, comparcĕrĕ. Terent.* Epargner, amaſſer en épargnant.

CŌMPĀRĔŎ, *compāres, compārŭī, compārĭtūm, compārērĕ. Cic.* Paroiſtre.

Auctor non comparet. Liv. L'Auteur ne paroiſt point; on n'en connoiſt point l'Auteur.

Redderet res quæ comparerent. Liv. Qu'il rendiſt les choſes qui ſeroient encore en nature.

Conflagravit Templum, comparent adhuc ſtatuæ. Liv. Dans ce Temple, qui a eſté brûlé, on voit encore des ſtatuës des Dieux tout entiéres.

☞ *Comparebunt quæ imperas. Plaut.* On fera ce que vous commandez.

Non comparet argenti ratio. Plaut. Le compte de l'ar-

g nt n'y eſt pas, ne s'y trouve point.

COMPĂRŎ, *compăras, comparavī, comparātūm, compărārĕ. Se alicui* ou *cum aliquo. Cic.* Comparer, faire comparaiſon.

Nec comparandus hic quidem ad illum eſt.Ter. Il ne lui eſt point comparable, il ne peut lui eſtre comparé.

Comparare. Preparer, arreſter, diſpoſer, ordonner.

Comparare ſe ad dicendum. Cic. Se preparer à parler ou à faire un diſcours. * *Se ad iter, ad pugnam. Cicer.* Se préparer à faire un voyage, ou à un combat.

Comparare vultum ex vultu alterius. Plaut. Compoſer ſon viſage ſur celui d'un autre.

Dùm uxor comparat. Cic. Pendant qu'une femme s'appreſte ou s'ajuſte.

Comparari. Acquerir, amaſſer, acheter, faire proviſion

Comparare ſibi auctoritatem.Caſ. Acquerir de l'autorité.

Comparare ſua commoda ex alterius incommodis. Ter. Faire ſon profit, ou profiter du malheur d'autrui, en tirer ſon avantage.

Carius comparare aliquid.Suet. Acheter une choſe plus cher.

Comparare argentum. Plaut. Amaſſer de l'argent, en faire proviſion.

Comparare. (Avec ces Adverbes, *Sic, benè, malè.*) Ordonner, regler, pourvoir, eſtablir.

Benè majores noſtri comparârunt. Liv. Nos Ancétres ont ſagement ordonné.

Prætores ut conſideratè fieret, comparârunt. Cic. Les Préteurs ont ordonné que cela ſe fiſt avec beaucoup de conſideration.

Ita comparatum eſt, ou *Natura ita comparatum eſt*, ou *Comparati ita ſumus à naturâ*, ou *Comparata eſt ita hominum natura*, ou *Ratio ita comparata eſt vitæ, naturæque noſtræ.Cic.* &c. Nous ſommes ainſi faits, la condition de noſtre nature eſt telle. C'eſt un ordre établi de la nature.

Comparare *inter ſe.* Convenir, demeurer d'accord, s'accorder, deliberer & aviſer enſemble.

(Ce qui ſe faiſoit par les Magiſtrats Romains dans le partage qu'ils faiſoient des Provinces ou Gouvernemens, & des Charges de la Republique.)

Ut Veturius & Cæcilius ſortirentur inter ſe, compararent-ve, uter in Brutiis duabus legionibus rem gereret. Liv. Que Veturius & Cecilius jettaſſent au ſort, ou bien s'accordaſſent entr'eux, lequel des deux feroit la guerre contre les Brutiens avec deux légions.

Comparare provincias. Liv. Comparer les gouvernemens pour en faire le choix.

CŎMPĀSCŌ, *compaſcis, compāſcĕrĕ. Cic.* Mener paiſtre enſemble.

Compaſcere famem. Plin. Donner à manger, raſſaſier la faim.

CŎMPĀSCŬŬS ĂGĔR, genit. *compaſcui agrī.m.Cic.* Les pâturages. *m.* Les Communes d'un païs. *f.* où chacun a droit d'envoyer paitre ſon betail.

CŎMPĔDĒS. *Voyez* Compes.

CŎMPĔDĬŎ, *compĕdis, compĕdīvī, compĕdītūm, compĕdīrĕ. Varr.* Lier, ſerrer, garotter, mettre les fers aux pieds.

CŎMPĔDĪTŬS, *compedita, compeditum. Plaut.* Qui a les fers aux pieds, qui eſt lié & garotté.

CŎMPĔLLĀTĬŎ, genit. *compellationis.* f. *Cic.* L'action de celui qui addreſſe la parole, ou qui apoſtrophe quelqu'un dans un diſcours.

CŎMPĔLLŎ, *compellas, compĕllāvī, compĕllātum, compĕllārĕ. Cic.* Addreſſer la parole à quelqu'un, l'apoſtropher, lui parler, l'appeller dans un diſcours.

Multo honore compellare aliquem. Hor. Magnificè. Plaut. Addreſſer la parole à quelqu'un avec des termes honorables.

Edicto aliquem compellare.Cic. Taxer quelqu'un dans un edit, le blamer, le reprendre.

CŎMPĔLLŎ, *compĕllis, compŭli, compulsūm, compĕllĕrĕ. Virg.* Chaſſer & amaſſer en un.

Compellere. Pouſſer, chaſſer, forcer, contraindre, obliger.

Aliquem domum compellere Cic. Contraindre quelqu'un de s'enfuir dans ſon logis, le contraindre de ſe retirer chez ſoi.

Compellere hoſtes in oppida Liv. Faire retirer les ennemis dans les Villes.

Compellere in plagas.Plaut Chaſſer & faire entrer dans les filets ou dans les toiles.

☞ Compellere *oſſa in ſuam ſedem. Celſ.* Remettre les os dans leur place.

Compellere aliquem ad mortem.Tac. Ad laqueum. Plin. Contraindre quelqu'un à ſe tuer, à ſe pendre.

Hac ego ſi compellar imagine.Hor. Si l'on me déſigne par cette image; c'eſt-a-dire, ſi l'on m'applique cette fable.

Compellere *in anguſtias. Cic* Reduire à l'eſtroit, ſerrer eſtroitement, preſſer fort quelqu'un dans la diſpute.

CŎMPĔNDĬĀRĬŌ. (Adv.) *Sen.* Par un chemin abregé, par un plus court chemin.

CŎMPĔNDĬĀRĬŬS, *compendiāria, compendiārium. Cic.* Court, abregé. *m.* courte, abregée. *f.*

CŎMPĔNDĬFĂCĬŌ, *compendifacis, compendifecī, compendifactum, compendifacĕrĕ. Plaut.* Abreger, accourcir. Épargner.

Orationis operam compendifacito.Plaut. Épargnez-vous la peine de tant parler, abregez voſtre diſcours

CŎMPĔNDĬŌSŬS, *compendiosa, compendiosum Colum.* Qui va à l'épargne. Court, abregé.*m* courte, abregée.*f.*

CŎMPĔNDĬŬM, genit. *compendii.* neut *Cic.* Épargne de quelque choſe que ce ſoit, comme du temps, de l'argent & choſes ſemblables. *f.* Gain, profit qui vient de ſon épargne. *m.*

Sine damno ſerere, compendium operæ eſt. Plin. Semer ſans perte, c'eſt autant de peine épargnée.

Compendium. *Quint.* Abregement, accourciſſement, abregé. *m.*

Compendium viæ.Plin. Un chemin abregé ou plus court.

Conferre verba ad compendium; *compendium dictis facere. Plaut.* Abreger ſon diſcours.

Compendium. *Quint.* Maniére courte, facile, abregée d'apprendre les choſes.

Compendium *orationis facere.Plaut.* Ne ſe plus tant égarer ou fourvoyer.

Compendium pultandi facere. Plaut. Ceſſer de frapper à la porte.

CŎMPĔNSĀTĬŌ, genit. *compenſationis.* f. *Cic.* Compenſation. *f.*

CŎMPĔNSŌ, *compĕnsās, compensāvī, compensātūm, compensārĕ. Aliquid, re aliquâ*, ou *cum re. Cic.* &c. Faire compenſation, compenſer, égaler, mettre dans la balance, dans l'équilibre. Contre-peſer, contre-balancer échanger, mettre en paralelle, en contre échange.

Triticum cum hordeo compenſati, conſtitit prævaluerat triticum. Colum. Peſant du bled avec de l'orge dans une balance, on trouva que le bled peſoit davantage.

Sed ſit offenſus, nonne compenſabit cum uno verſiculo tot mea volumina laudum ſuarum? Cic. In Piſon. Je veux que Pompée ait eſté offenſé par quelqu'un de mes Vers, mais s'il oppoſe tant d'écrits que j'ai faits à ſa louange, ne les égalera-t-il pas?

Rationes tuas te video compenſare cum iſtis doloribus non memoriam perceptarum voluptatum.Cic. Je vois que vous faites comparaiſon de vos douleurs, & de la douleur que penſe qu'elles vous font, & non des plaiſirs paſſez.

Maſſilienſes bellorum pericula populo Romano copiis amiſque compensârunt. Cic. Les Marſeillois ont recompenſé les Romains en les aſſiſtant de leurs troupes & …

leurs armes, de la perte qu'ils ont ſoufferte dans les G... s.

COMPĔRENDĬNĀTĬŌ, genit. *comperendinatiōnĭs.* f. *Aſcon-Ped.* ou

COMPERENDINĀTŪS, genit *comperendinātūs* m. *Cic.* Délai d'un jugement juſques au troiſiéme jour.

Unum quaſi comperendinatus medium diem fuiſſe. Cic. Il y eût un jour de délai entre les deux plaidoyers.

COMPĔRENDĬNŌ, *comperendinās, comperendinavi, comperendinātūm, comperendinārĕ. Cic.* Remettre, differer le jugement d'une affaire à une ſeconde audiance: ce que le Juge eſtoit obligé de faire, quoi qu'il fût pleinement inſtruit. Il dependoit du Juge d'*Ampliare*, qui le faiſoit autant de fois qu'il vouloit, mais non *comperendinare.*

Tua ratio eſt ut ſecundùm binos ludos mihi reſpondere incipias, mea ut antè primos ludos comperendinem. Cic. Vous faites vôtre compte de commencer ſeulement à plaider pour Verrés apres les jeux, & moi au contraire à venir plaider pour la ſeconde fois avant les jeux commencez.

Nemo Verrem comperendinatum, ſed damnatum judicabat. Cic. Tout le monde trouvoit déja Verres condamné dés la premiere audience, quoi qu'on eût differé de prononcer ſon jugement.

CŎMPĔRĬŌ, *comperis, comperi, compertum, comperīrĕ. Cic.* Découvrir, avoir découvert, ſçavoir certainement.

Ut poſteà ex captivis comperit Cæſar. Cæſ. Comme Céſar l'apprit depuis par le rapport des priſonniers.

De amore hoc comperit. Ter. Il a decouvert leur amour.

Horam ſuam genitalem comperire. Cic. Sçavoir certainement l'heure de ſa naiſſance.

Compertum eſt mihi. Compertum habeo. Cic. Je ſçai certainement, je ſuis aſſeuré.

Nobis nihil comperti affirmare auſim. Tac. Je n'oſerois avancer que nous ayons rien d'aſſeuré.

Compertum oculis id habeo. Liv. J'ai vû cela de mes propres yeux.

COMPĔRĬOR, Deponent qui n'a point d'autre prétérit que *Comperi. Ter.* J'apprends, je découvre.

COMPERTUS *ſtupri. Liv. In ſtupro. Suet.* Atteint & convaincu d'adultére, ſurpris en adultére.

CŎMPERNIS, genit *compernĭs.* m. & f. *Plaut.* Qui a les jambes tournées en dedans.

COMPERTĒ. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Ouvertement, clairement, diſtinctement [Il a *Compertiùs*, à ſon comparatif.]

CŎMPĔRTŪS, *compertă, compertūm. Cic.* Certain, ſçu, connu, découvert. *Voyez* COMPERIO.

CŎMPĒS, genit. *compĕdĭs.* f. *Ter.* Lien, fer. *m.* chaîne qu'on met aux pieds des criminels. *f.*

Impingere compedes alicui. Plaut. Mettre les fers aux pieds à quelqu'un.

COMPEDES *corporis. Cic.* Les liens du corps.

COMPEDES. *Plin.* Carcan, que les femmes mettoient à leurs pieds pour ornement. *m.*

☞ *Nivali compede vinctus Hebrus. Hor.* L'Hebre eſt glacé.

CŎMPĔSCŌ, *compēſcĭs, compēſcŭī,* autrefois *compeſcĭtūm, compeſcĕrĕ. Feſt.* Paiſtre enſemble.

*·COMPESCO. *Cic.* &c. Appaiſer, empêcher, réfréner, arrêter, moderer, empecher de faire.

Compeſcere uno verbo. Tac. Arrêter d'une ſeule parole.

Compeſcere dolorem. Tibul. Appaiſer la douleur, l'empêcher, la moderer.

Digito compeſce labellum. Juv. Gardez-vous de parler, retenez vôtre langue.

Compeſcere incendium. Plin-Jun. Eteindre une incendie.

Furorem alicujus compeſcere. Ovid. Réprimer, retenir la fureur de quelqu'un. * *Sitim. Ovid.* Eteindre, étancher la ſoif.

Pectoris ſani parùm, magni tamen compeſce dementem impetum. Sen. Arreſtez un peu ces ſaillies d'un grand cœur, mais d'un cœur qui s'emporte.

Timor compeſcit officium. Ovid. La crainte m'empêche de faire mon devoir.

Compeſce in illum injuſtè dicere. Plaut. Ceſſez, abſtenez-vous de lui dire des injures.

COMPESCERE *vitem. Colum.* Tailler la vigne, en couper le ſarment ou le bois qui eſt de trop.

On dit au figuré, *Luxuriantia compeſcet, nimis aſpera ſano levabit cultu, virtute carentia tollet. Horat.* Il retranchera tout ce qui eſt ſuperflu, il polira ce qui eſt trop dur, & l'adoucira par ſes ornemens.

Quæ mare compeſcant cauſæ. Hor. Ce qui empêche la mer de paſſer les bornes qui lui ſont marquées, ce qui la retient dans ſes bords.

Mappa compeſcere riſum vix potui. Petr. J'ai bien eu de la peine à m'empêcher de rire, mettant une ſerviete devant ma bouche.

CŎMPĔTĒNS JŪDEX, genit. *competentĭs jūdĭcĭs.* m. *Ulp.* Un Juge competant, qui a droit de juger & de connoiſtre d'une affaire.

CŎMPĔTĔNTĔR. (Adv.) *Ulp.* Suffiſamment.

CŎMPĔTĔNTĬĂ, genit. *competentiæ.* f. *Aul Gell.* Convenance. *f* Rapport entre les parties d'un tout *m.*

CŎMPĔTĬTŎR, genit. *competitōrĭs.* m. *Cic.* Compétiteur qui pourſuit & qui brigue une même charge qu'un autre. *m.*

CŎMPĔTĬTRIX, genit. *competitrīcĭs.* f. *Scenam habuimus competitricem Cic.* Lorſque je demandai le Conſulat, mes Compétiteurs donnerent des jeux de Théatre pour gagner les ſuffrages du peuple.

CŎMPĔTŌ. *Plin.* [Ce Verbe n'a que les troiſiémes perſonnes du ſingulier & du plurier; proprement, Demander enſemble.

COMPETIT. Convenir, eſtre propre, ſe rapporter.

Si villæ ſitus ita competit. Colum. Si la ſituation de la métairie le demande.

Vix ad arma capienda competebat animus. Liv. Il n'étoit point propre aux armes, à la guerre, à endoſſer le harnois.

COMPETIT. Arriver, échoir, venir.

Si cuncta competunt voto. Colum. Si tout vous vient à ſouhait, ſi l'on a tout le ſuccès qu'on peut ſouhaiter.

Competit in eum actio. Quint. On peut intenter une action contre lui.

Neque oculis neque auribus ſatis competebat. Tac. Il ne s'en aſſuroit ni par les yeux ni par les oreilles.

Ubi rectè angulorum competunt ictus. Plin. Où les angles droits ſe rapportent.

CŎMPĪLĀTĬŌ, genit. *compilatiōnĭs.* f. *Cic.* Larcin. *m.* ce qu'on a pillé.

MERCATOR *compilatus. Petr.* Comme un marchand volé, dévaliſé, ou détrouſſé par les voleurs.

CŎMPĪLŌ, *compīlās, compilāvi, compilātūm, compilārĕ. Cic.* Piller, voler, dérober.

☞ COMPILARE *ſapientiam alicujus. Cic.* Dérober la ſageſſe de quelqu'un.

Compilare aliquem Hor Piller quelqu'un, le voler.

Ipſumque compilavit ad lumen ſuum. Phæd. Et il le pilla à la faveur de la lumiere qui y eſtoit.

CŎMPĬNGŌ, *compingĭs, compēgī, compāctūm, compingĕrĕ. Cic.* Ficher, aſſembler, joindre proprement l'un à l'autre, attacher, ſerrer, lier, enchaſſer.

Compingere ſolum axibus. Colum. Planchéyer la terre.

COMPINGERE *in oculos. Plaut.* Jetter aux yeux.

Compegerat ſe in Apuliam. Cic. Il s'eſtoit retiré dans la Poüille.

☞ *Compingere aliquem in carcerem. Plaut.* Jetter quelqu'un en priſon.

ÇOMPĬTĀLĬS. *m.f.*& *hoc compitālĕ.Adject.* (genit. *compitalis* , pour tous les genres.) *Suet.* Du carrefour.

Compitales Lares. Suet. Les Dieux Lares du carrefour, ou qui eſtoient aux coins des ruës.

COMPĬTĀLĬĂ , genit. *compitaliōrum.* n. pl. (On ſous-entend *Feſta.*) *Var.* Feſtes des carrefours.

COMPĬTĀLĬTĬĂ , genit. *compitalitiōrum.* n. pl. *Cicer.* Feſtes des carrefours ou des places publiques.

[Cette Feſte venoit d'une coûtume que les Païſans avoient déja avant la fondation de Rome de s'aſſembler aux endroits , où pluſieurs chemins aboutiſſoient pour ſacrifier tous enſemble à la fin de leur travail. Pour cet effet ils élevoient un Autel ouvert d'autant de coſtez qu'il y avoit de chemins aboutiſſans : cet uſage fut interrompu & renouvellé depuis par le Roi Servius Tullius , qui le tranſporta aux carrefours des Villes , & ordonna des ſacrifices aux Dieux Lares où les eſclaves ſervoient , comme auſſi des jeux , le temps n'en eſtoit point reglé. Le Calendrier les met au deuxiéme de May , & quelques Auteurs les placent vers les Saturnales.]

CŌMPITĀLĪTĬUS , *compitalitiă* , *compitalitiūm. Cicer.* Des carrefours ou des places publiques.

ÇŌMPĬTŪM , genit. *compitī.* neut. *Cic.* Carrefour. *m.* Place où pluſieurs ruës aboutiſſent.

CŌMPLĂCĔO. Dont on ne trouve que le Participe dans les bons Auteurs.

Cùm quid complacitum eſt ſemel. Quand une choſe nous a plû une fois.

Hoc Deo complacitum eſt. Plaut. Dieu l'a ainſi voulu. Il a pleu ainſi à Dieu.

Poſtquam me amare dixi , *complacita eſt tibi. Terent.* Aprés que je vous ai dit que je l'aimois , vous avez commencé auſſi-toſt à l'aimer.

CŌMPLĀCŌ , *complācas, complacāvī, complacātūm* , *complacārĕ. Cat.* Appaiſer , adoucir.

CŌMPLĀNĀTŪS , *complanată* , *complanātūm. Cic.* Mis rez pied rez terre , abbatu , renverſé. *m.* miſe rez pied rez terre , abbatuë , renverſée. *f.*

CŌMPLĀNŌ , *complānas* , *complanāvī* , *complanātūm* , *complanārĕ. Cat.* Applanir.

Complanare viam. Cat. Applanir un chemin , l'unir , l'égaler.

Complanare *domum alicujus. Cic.* Raſer la maiſon de quelqu'un , la mettre rez pied rez terre

☞ Complanare *opus. Cæſ.* Achever , polir un ouvrage.

CŌMPLAŪDŌ. *Cic.* Applaudir en frappant des mains & des pieds. *Voyez* Complodo.

CŌMPLECTŌR , *complectĕris* , *complēxŭs sūm,complēctī. Cic.* Embraſſer.

Mediam mulierem complecti.Ter. Embraſſer une femme par le milieu du corps.

Nos inter nos ſumus complexi. Cic. Nous nous entre-embraſsâmes , nous nous embraſsâmes l'un l'autre.

Complecti. Embraſſer & comprendre , enfermer , enclorre , contenir.

Aliquid animo, mente, cogitatione complecti.Cic. Comprendre , concevoir quelque choſe.

Complectitur verbis,quod vult.Cic. Il dit ce qu'il veut.

Ampliſſimos viros ad ſuum ſcelus complecti. Cic. Engager des grands hommes dans ſon crime.

Cogitatione complecti abſentem. Cic. Penſer à une perſonne qui eſt abſente.

Uno crimine omnia complecti. Cic. Renfermer tous les crimes en un ſeul.

Complecti effigiem alterius in auro. Ovid. Enchaſſer le portrait de quelqu'un dans l'or.

Complecti aliquem amore, benevolentiâ. Cicer. Aimer, cherir quelqu'un

Da te homini, complectetur, crede mihi. Cic. Abandonnez vous à cet homme , croyez moi , il vous aimera ou il vous protegera, il vous appuyera, il vous prendra en ſa protection.

Multa paucis complecti. Cic. Renfermer beaucoup de choſes en peu de mots.

Comitate complecti aliquem. Cic. Eſtre doux envers quelqu'un , l'engager à ſoi par ſa douceur.

Aliquid carmine complecti. Quint. Decrire quelque choſe en vers.

Omnibus ſtudiis, laboribus , vitæ periculis complecti aliquem.Cic. Aimer quelqu'un de telle ſorte qu'on n'épargne ni ſes ſoins , ni ſes peines pour ſon ſervice.

Famamque ac figuram animi magis quàm corporis complectantur.Tac. Qu'elles ne ſe propoſent pas tant la forme de ſon corps , que la beauté de ſon eſprit.

CŌMPLEMENTUM genit. *complementi.n Cic.* Complément , ſupplément. *m.* ce qui ſert pour achever lorſqu'il manque quelque choſe.

CŌMPLĔO , *complēs* , *complēvī* , *complētūm* , *complērĕ. Cæſ.* Emplir , remplir.

Complere uſque ad ſummum.Colum. Emplir juſques au haut.

Complere ſe conchis.Cic. Se remplir,ſe ſaouler d'huitres.

☞ Complere *forum plangore & lamentationibus* , *omnia fletu. Cic. Cæſ.* Remplir la place publique de cris & de gemiſſemens.

Complet illum terrore ou *gaudio. Liv.* Il le remplit d'épouvante , ou de joye.

Sol terras largâ luce complet. Cic. Le Soleil repand ſa lumiere ſur la terre.

Complere aliquem coronis & floribus. Cic. Couronner quelqu'un de fleurs.

Complere aliquem flagitiis. Plaut. Accabler quelqu'un de crimes.

Complere. Achever , accomplir.

Complere ſummam. Cic. Achever la ſomme.

Promiſſum. Cic. Accomplir ſa promeſſe.

Complevit annos centum.Cic. Il a cent ans accomplis.

CŌMPLĒTŪS , *complētă, complētūm. Cic.* Complet, parfait , achevé , rempli. *m.* complete , parfaite, achevée , remplie. *f.*

CŌMPLEXĬŌ , genit. *complexiōnis.* fœm. *Cic.* Jonction union. *f.* concours de choſes qui ſe joignent enſemble. *m.*

Complexio *verborum. Cic.* Une periode.

Complexio. *Cic Quint.*La concluſion d'un raiſonnement de Rhetorique. *f.*

CŌMPLEXŪS , genit. *complēxūs.* m *Cic.* Embraſſement. *m.* embraſſade. *f.*

Accipere complexum.Liv. Se laiſſer embraſſer.

Ad complexum & oſculum alicujus currere. Cic. Courir embraſſer & baiſer quelqu'un.

Complexus. Circuit , tour. *m.* enceinte. *f.*

Continet omnia complexu ſuo mundus. Cic. Le monde renferme toutes choſes dans ſon enceinte.

CŌMPLEXŪS , *complēxă* , *complēxum.* (En ſignification active.) *Ovid. Stat.* Qui tient embraſſé , qui embraſſe.

Lepidam mulierem complexum contrectare te. Plaut. Pœn 3. 3. ỳ. 84. Que tu badines avec une jolie femme en la tenant embraſſée.

COMPLEXUS , *complēxă* , *complēxūm.* (En ſignification paſſive.) *Cic.* Compris. *m.* compriſe. *f.*

CŌMPLĬCĀTŪS , *complicātă*, *complicatūm. Cic.* Obſcur, confus *m.* obſcure , confuſe. *f.*

CŌMPLĬCŌ, *complĭcas, complicāvī, complicātūm,*ou *complicŭi* , *complicitūm* , *complicārĕ. Cic.* Plier , fermer.

CŌMPLŌDŌ , *complōdis* , *complōſī* , *complōſūm* , *complōdĕrĕ. Quint.* Battre , frapper des mains ou des pieds , applaudir à une choſe , l'approuver.

CŌMPLŌRĀTĬŌ , genit. *complorationis. f. Liv.* Lamentation de pluſieurs enſemble. *f.*

CŌMPLŌRĀTŪS , genit. *complorātūs.* m. *Liv.* La méme ſignification.

COMPLŌRĀTŬS, *complōrātă, complōrātŭm. Cic.* Pleuré, déploré. *m.* pleurée, déplorée. *f.*

COMPLŌRŌ, *complōrās, complōrāvī, complōrātŭm, complōrārĕ. Cic. Liv.* Pleurer. Faire des lamentations. Deplorer.

COMPLŪRĒS. m. & f. pl. *complūră* & *complūrĭă.* n. pl. (genit. *Complūrĭŭm. Cic.*) Pluſieurs.

COMPLŪRĬĒS. (Adv.) *Plaut.* Pluſieurs fois.

COMPLŪSCŬLĪ, genit. *compluſculōrum.* m. plur. *Ter.* Quelques-uns.

COMPLŪTENSĒS, genit *complutēnsĭŭm.* m. pl. *Plin.* Ceux d'Alcala, Ville d'Eſpagne dans la nouvelle Caſtille.

COMPLŪVĬĀTŬS, *compluvĭātă, compluvĭātŭm.* Comme *Vinea compluviata Plin.* Une treille à quatre pans.

COMPLŬVĬŬM, genit. *complŭvii.* n. *Vita.* Un lieu qui reçoit & amaſſe les eaux de la pluye. Cloaque. *m.* ou Ciſterne, dans laquelle s'amaſſe l'eau qui tombe des toits ſur le pavé. *f.*

COMPLŬVĬŬS, *complŭvĭă, complŭvĭŭm.* Comme

COMPLUVIUS *lacus. Varr.* Un reſervoir d'eau de pluye, une ciſterne. [Eſpece de puits pour retenir & purifier l'eau de pluye avec du ciment & des cailloux qu'on met au fond.]

COMPŌNŌ, *compōnis, compŏsŭī, compŏsĭtŭm, compōnĕrĕ. Cic.* &c. Compoſer, mettre enſemble, ajuſter, ranger, arranger, ordonner, diſpoſer, mettre en ordre.

COMPONERE *capillos. Cic. Crines. Virg.* Ajuſter ſes cheveux.

[Toutes les ſignifications ſuivantes ſont figurées.]

☞ *Componere aciem. Tacit.* Ranger une armée.

Os ori componere. Virg. Mettre la bouche ſur la bouche. Coller ſa bouche ſur celle d'un autre, le baiſer tendrement & amoureuſement.

Se lecto componere. Virg. Se mettre au lit, ſe coucher.

Feretro mortuum componere. Ovid. Ajuſter, mettre un corps dans un cercueil.

Componere ad præliandum gradum. Petr. Se mettre en garde, en défenſe, ſe mettre en eſtat de ſe défendre. *Alius furcâ de carnario raptâ ſtatum præliantis componit. Petr.* Un autre s'eſtant ſaiſi de la fourchette du garde-manger ſe met en poſture de combattre.

COMPONERE *aliquem. Hor. Tacit.* * *Componere tumulo. Ovid.* Enterrer quelqu'un, le mettre en terre.

Piſonem Verania, ac frater Scribonianus, Titium Vinium Criſpina filia compoſuêre. Tacit. Verania & ſon frére Scribonianus enterrérent Piſon, & Criſpina fit la même choſe à Titius Vinius.

Paucioribus tamen lacrymis compoſitus es, & noviſſimâ in luce deſideravêre aliquid oculi tui. Tacit. Mais tes yeux ont deſiré quelque choſe en mourant, & il te falloit encore ta fille & ton gendre pour laver de leurs pleurs le marbre de ton ſépulchre.

Latus ſuum alicui componere. Prop. Se coucher auprès de quelqu'un.

Componere vitem in brachia. Colum. Laiſſer croître la vigne en treille.

Componi ad Senatûs reverentiam. Plin-Jun. Ne faire rien qui puiſſe déplaire au Sénat, qui puiſſe bleſſer le reſpect qu'on lui doit.

Componere vultus ſuos ad alium. Ovid. Regarder attentivement une perſonne, ſe conformer à lui dans ſa contenance. Regler ſes mouvemens ſur ceux d'un autre.

Ad exemplum ſe componere Quint. Faire comme fait un autre, s'ajuſter ſur lui, ſuivre ſon exemple, ſe regler ſur lui, l'imiter, le copier.

COMPONERE. Ajuſter, regler, ordonner, compoſer, appointer, accorder, mettre d'accord. Appaiſer, calmer.

Componere bellum, controverſias, diſcordias, lites. Cæſ. Liv. Tacit. Virg. Faire la paix, terminer, finir la guerre. Accommoder, régler des differends, les terminer, les vuider.

Amicos averſos componere. Hor. Raccommoder les amis diviſez, les mettre d'accord, les mettre bien enſemble.

Componere pacem alicui cum altero. Plaut. Mettre d'accord deux perſonnes, les remettre bien enſemble.

Componere diem dicitur veſper. Virg. On dit que l'Etoile de Venus finit le jour.

Componere res ſuas. Salluſt. Ajuſter ſes affaires, les accommoder, les regler ou les ordonner, y mettre ordre.

Compone hoc de argento, de reliquo videro. Cic. Accordez le differend touchant cet argent. Je pourvoirai au reſte.

COMPONERE. Ajuſter, ajancer, arranger, mettre de rang, ſerrer, ranger proprement *Ni argentum compoſuerit. Petr.* Si elle n'a rangé le buffet. * *Animos componere ſapientiæ præceptis. Petr.* Regler ſon eſprit par les preceptes de la ſageſſe.

Animos noſtros ratio componat. Cic. Il faut que la raiſon nous regle.

Componere mentem. Cæſ. Appaiſer l'eſprit d'un homme troublé.

COMPONERE. Compoſer, faire, baſtir, édifier, dans le ſens propre & figure.

Componere urbem. Virg. Baſtir une Ville. * *Pocula de luto. Tibul.* Faire des pots de terre.

Componere carmina, librum. Cic. Compoſer des Vers, un Poëme, un Livre.

Incipe jam anguſto verſus componere torno. Prop. Commencez à travailler à vos vers au tour, c'eſt-à-dire, à les façonner, & à les polir.

Caſus alicujus componere. Ovid. Décrire la fortune de quelqu'un ou ſes malheurs.

Componere fallacias. Plaut. Machiner, controuver, inventer des fourberies contre quelqu'un.

COMPONERE *rem cum re.* Comparer, faire comparaiſon d'une choſe avec une autre.

Sic parvis componere magna ſolebam. Virg. J'avois accoûtumé de comparer les petites choſes aux grandes.

Componere pretio. Salluſt. Compoſer, convenir pour un certain prix.

Aliquos inter ſe componi. Quint. Eſtre mis teſte à teſte pour ſe battre.

COMPONERE pour *Ponere*..... *Aulaïs jam ſe Regina ſuperbis aurea compoſuit ſponda Virg.* Déja la Reine s'eſtoit mis ſur un lit d'or, ſous un dais ſuperbe.

COMPONERE. Confronter avec.

Accita quippe Epicharis & cum indice compoſita Tac. Ayant fait venir Epicharis, & l'ayant confronté avec le délateur.

COMPŎRTĀTĬŌ, genit. *comportatiōnis* f. *Vitr.* Tranſport de marchandiſes ou denrées. *m.*

COMPŎRTŌ, *compŏrtās, compŏrtāvī, compŏrtātŭm, compŏrtārĕ. Cic.* Porter, tranſporter, voiturer des marchandiſes.

COMPŎS genit. *compŏtis* & *f.* Qui eſt joüiſſant. *m.* qui eſt joüiſſante. *f.* qui a quelque choſe en ſon pouvoir.

Compos libertatis. Plaut. Qui joüit de la liberté, qui eſt libre.

Compos mentis. Liv. * *Animi. Ter* * *Animo. Salluſt.* * ou *Compos* ſeul. *Liv.* Qui eſt maître de ſoi, qui ſe poſſede, qui eſt en ſon bon ſens.

Compotem ſui eſſe. Liv. Eſtre maître de ſoi, ſe poſſeder.

Compos ſcientiâ. Cic. Qui poſſede la ſcience, qui eſt ſçavant. * *Virtutem. Cic.* Qui eſt vertueux. * *Miſeriarum. Plaut.* Qui eſt miſerable, qui a eſſuyé toutes ſortes de malheurs.

Compotem urbis facere aliquem. Cic. Ramener quelqu'un en la ville, le rappeller.

Compos prædâ exercitus. Liv. Une armée qui a fait quelque butin.

COMPŎSĬTĒ. (Adv.) *Cic.* Par ordre, avec juſteſſe.

Compoſitè ambulare. Colum. Marcher tranquillement & avec gravité.

COMPOSITIŌ, genit. *compoſitiōnis.* f. *Plin.* Compoſition, confection de quelque parfum ou onguent.

Compositio. *Cic* Juſteſſe *f.* l'ordre & l'arrangement dans un diſcours. *m.*

Compositio. *Vitr.* Ordonnance, juſteſſe *f.*

[Ce qui donne à toutes les parties d'un baſtiment leur juſte grandeur.]

Compositio *Cic.* Compoſition, capitulation. *f.* Traité que font les aſſiégez. *m.*

Compositiones *gladiatorum Cic.* L'action de faire battre des Gladiateurs enſemble, de les apparier enſemble pour le combat.

COMPŌSĬTŌ, *ex compoſito. Ter. Plin.* De complot, de concert, d'intelligence, de deſſein premedité

COMPOSITOR, genit *compoſitōris.* m. *Cic.* Qui compoſe, qui fait ou qui a fait quelque ouvrage. Un Auteur.

COMPOSITŪRA, genit. *compoſituræ.* f. *Lucr.* Compoſition. *f.*

Compoſitura partium orationis. Aul-Gell. L'arrangement des parties d'un diſcours. *m.*

COMPŌSĬTŬS, *compŏsĭtă, compŏsĭtūm. Virg.* Compoſé, ajuſté, rangé, arrangé. *m* compoſée, ajuſtée, rangée, arrangée. *f.*

Compoſiti acie. Tac. Rangez en bataille.

Gradibus compoſitis Virg. Ayant compoſé ſa démarche. Poſément, à pas comptez.

Compositus. Compoſé, fini, terminé. *m.* compoſée, finie, terminée. *f.*

His compoſitis præſentibus haud minor moles ſupererat. Tac. ce tumulte apaiſé, il en reſtoit encore un plus grand.

☞ *Compoſitus in oſtentationem. Liv.* Qui ſe fait fort paroiſtre.

Compoſitus in ſecuritatem. Tac. Qui fait paroître un viſage, une mine, une contenance aſſurée, & tranquille.

Compositus. Compoſé, fait. *m* compoſée, faite *f.*

Nomen quaſi terrori compoſitum Vercingentorix. Liv. Vercingentorix eſtoit fait pour donner de la terreur.

Poema craſsè compoſitum. Hor. Un Poëme fait groſſiérement.

Vultus compoſitus. Tac. Un viſage compoſé, fardé, qui n'eſt point naturel.

Compoſita verba. Salluſt. Des paroles fardées.

Compositus. Compoſé, paiſible, tranquille, reglé. *m.* compoſée, paiſible, tranquille, reglée. *f.*

Affectus mites atque compoſiti. Quint. Des affections tranquilles & paiſibles, moderées, reglées.

Omnia erunt compoſitiora. Quint. Tout ſera plus tranquille. Tout ſera plus poli, plus exact.

Certi homines ad eam rem compoſiti. Des hommes inſtruits & appoſtez pour cela.

Compoſitiſſimæ litteræ. Cic. Des lettres très-bien formées & arrangées.

Ut domi compoſitum cum Martio fuerat. Liv. Comme il avoit eſté accordé avec Martius, comme on eſtoit convenu avec lui.

COMPOSTŬS par ſyncope, pour *Compoſitus. Virg.*

COMPŌTĀTĬO, genit. *compotatiōnis.* f. *Cic.* L'action de boire avec d'autres. Beuvette au cabaret. *f.*

COMPOTIŌ, *compŏtis, compotivi, compōtīrĕ. Plaut.* * *Piſcatu novo me uberi compotivit. Plaut. Rud.* 4. 2. ℣. 6. Qui m'a fait une peſche extraordinaire & nouvelle pour *Compotem fecit.*

Ita hic locis ſolis compotita ſum. Plaut. Rud. 1. 3. ℣. 22. J'ai eſté jettée ſeule en ces deſerts.

COMPOTO, *as.* Voyez Combibo.

COMPŌTŌR, genit. *compotoris.* m. *Cic.* Compagnon de bouteille ou de cabaret, qui boit & yvrogne avec un autre. *m.*

COMPŌTRIX, genit. *compotrīcis.* f. *Ter.* Celle qui a coûtume de boire avec une autre.

COMPRÆS, genit. *comprædis.* m. *Feſt.* Un ſecond répondant, qui cautionne avec un autre.

COMPRANSOR genit. *comprańsōris.* m. *Cic.* Qui mange ordinairement avec un autre, un convive. *m.*

COMPRĔCĀTIŌ, genit. *comprecatiōnis.* f. *Liv.* Priere faite en commun.

COMPRĔCOR, *comprĕcāris, comprĕcātus ſum, comprĕcārī. Ter.* Prier Dieu, lui faire des prieres avec d'autres.

COMPRĔHENDO, *comprĕhendis, comprĕhendi, comprĕhenſum, comprĕhendĕrĕ. Plaut. Cic.* Prendre, empoigner.

Comprehendit forfex dentem. Celſ Le davier empoigne la dent pour l'arracher.

Comprehendere. Prendre, attraper, arrêter quelqu'un.

Comprehendere hoſtem. Cic. Prendre l'ennemi. * *Aliquem in fugâ. Cæſ.* Attraper quelqu'un qui s'enfuit.

Comprehendere *alicujus flagitium Cic.* Prendre, ſurprendre quelqu'un dans un crime, le prendre ſur le fait.

Comprehendunt plantæ. Colum. Les plantes prennent racine.

Comprehendere. Comprendre, entendre, concevoir une choſe.

On dit auſſi, *Comprehendere animo, animis, mente, cogitatione. Cic.* &c. Comprendre, concevoir en ſon eſprit.

Comprehendere memoriâ. Mettre en ſa memoire, retenir dans ſa teſte.

Comprehendere brevi. Cic. Comprendre & dire en peu de mots.

Comprehendere *aliquem officiis, amicitiâ. Cic.* Gagner l'amitié de quelqu'un par des ſervices qu'on lui rend.

Amicitiâ multos comprehendit. Cic. Il ſe fait bien des amis.

Myron penè hominum animas ferarumque ære comprehenderat. Petr. Myron avoit trouvé le ſecret d'animer les figures des hommes & des animaux qu'il jettoit en bronze.

COMPRĔHENSĬBĬLĬS. *m. f.* & *hoc comprĕhĕnsĭbĭlĕ.* Adj. *Cic.* Qu'on peut comprendre, comprehenſible. *m.* & *f.*

COMPRĔHENSIŌ, genit *comprĕhensiōnis.* f. *Cic.* Priſe ou ſurpriſe de quelques criminels. *f.*

Comprehensio. *Cic.* Comprehenſion, intelligence, connoiſſance. *f.*

Comprehensio. *Cic.* Periode qui renferme & comprend quelque propoſition.

COMPRĔHENSŪM, genit. *comprĕhensī.* n.

Comprehenſi nihil habere. Cic. N'avoir aucune connoiſſance.

COMPRĔHENSŬS, *comprĕhensă, comprĕhensūm. Cic.* pris. *m.* priſe. *f.*

Comprehensus. *Cic.* Compris, entendu, conçû. *m.* compriſe, entenduë, conçuë *f.*

Res ſcientiâ comprehenſæ Cic. Des choſes qu'on ſçait, dont on a la connoiſſance

Comprehensus. Compris, enfermé, renfermé. *m.* compriſe, enfermée, renfermée. *f.*

COMPRENDĔRĔ. *Voyez* Comprehendere.

COMPRESSE, d'où vient l'adverbe comparatif *Comprĕſsius. Cic.* D'une maniere plus ſerrée, plus conciſe, plus Laconique, plus Laconiquement.

COMPRĔSSIŌ, genit. *comprĕſsiōnis. f. Plaut.* Embraſſement fort étroit & fort tendre. *m.*

Compressio. *Cic.* L'action de reſſerrer ce qu'on a à dire.

COMPRESSIŪNCŬLĂ, genit. *compreſſiunculæ.* f. *Plaut.* Doux embraſſement. *m.* tendre embraſſade. *f.*

COMPRESSIŬS. *Voyez* Compresse.

COMPRESSŌR, genit. *comprĕſsōris.* m. *Plaut.* Qui viole & force une fille.

COMPRESSŬS, *comprĕſsă, comprĕſsūm. Cic.* Preſſé, ſerré. *m.* preſſée, ſerrée. *f.*

Compreſſa manus. Lucr. Une main fermée.

Compreſsâ palmâ ferire. Plaut. Donner un coup de poing.

COMPRESSA *virgo.Ter.* Une fille violée, ou priſe de force.

COMPRESSI *oculi. Colum.* Des yeux enfoncez dans la teſte.

COMPRESSUS. Reprimé, retenu, domté, arreſté, ſerré, caché. *m.* reprimée, retenuë, domtée, arretée, ſerrée, cachée. *f.*

Compreſſa annona. Liv. Du bled caché & ſerré dans les greniers pour le faire rencherir.

Compreſſum atque tacitum odium. Cic. Une haine retenuë & cachée, une haine diſſimulée.

Motus animorum compreſſus. Virg. La colere reprimée.

Compreſſis manibus ſedere.Liv. Demeurer les bras croiſez ſans rien faire.

CŌMPRESSŬS, genit. *comprēſsūs* m. *Ter.* Violement. *m.*

Virgo ex ejus compreſſu gravida facta eſt. Ter. Cette fille eſt groſſe de lui, de ſon fait.

CŌMPRĬMŎ, *comprĭmĭs, comprēſsī, comprēſsūm, comprĭmĕrĕ. Plaut.* &c. Preſſer, ſerrer, fouler.

Comprimere dentes. Plaut. Serrer les dents.

COMPRIMERE *annonam. Cic.Ter.* Serrer, faire des amas de toutes ſortes de danrées, pour les mieux vendre, les garder, les mettre en reſerve, les cacher.

COMPRIMERE *rem. Cic.* Cacher, ſupprimer une choſe, la tenir ſecrette.

Comprimere delictum. Cic. Tenir un crime ſecret.

Comprimere epiſtolam. Cic. Supprimer une lettre.

COMPRIMERE *virginem. Ter.* Forcer, violer une fille, la prendre de force.

COMPRIMERE. Reprimer, retenir, moderer, appaiſer.

Comprimere ſeditionem, turbas. Cic. Arreſter, appaiſer une ſédition, des troubles.

Audaciam, furorem, amentiam, conatum alicujus comprimere. Cic. Liv. Reprimer l'inſolence, la fureur de quelqu'un, rompre ſes deſſeins.

Comprimere ſe Plaut. Se retenir, s'arrêter, ſe taire.

Comprimere vocem Plaut. Se taire. * *Animam. Ter.* Retenir ſon haleine, ne pas ſouffler.

Comprimere ſtomachum. Celſ. Empêcher l'eſtomach de vomir.

Vix comprimor, quin involem illi in oculos. Plaut. J'ai bien de la peine à m'empêcher de lui ſauter aux yeux, à la face.

Manus comprimere. Ter. Retenir ſes mains.

CŌMPRŎBĀTĬŎ, genit. *comprobatiōnĭs.* f. *Cic.* Approbation. *f.*

CŌMPRŎBĀTŎR, genit. *comprobatōrĭs.* m. *Cic.* Approbateur. *m.*

CŌMPRŎBŎ, *comprŏbās, comprŏbāvī, comprŏbātūm, comprŏbārĕ. Cic.* &c. Approuver.

COMPROBARE. Prouver, montrer.

Re aliquid comprobare.Ter. Prouver, montrer une choſe par effet.

Perceleri illius interitu comprobatum venenum. Cic. Sa mort ſubite fait connoiſtre qu'il avoit eſté empoiſonné.

CŌMPRŌMĬSSĀRĬŬS JŪDEX, genit. *compromiſsārĭī jūdĭcĭs.* m. *Caliſt-Juriſc.* Un arbitre, que deux parties prennent pour juger leurs differens.

CŌMPRŌMĬSSŪM, genit. *comprŏmĭſsī.* n. *Cic.* Compromis. *m* Acte paſſé entre deux parties, par lequel ils conviennent de Juges pour terminer leurs differens à l'amiable, au dedit de certaine ſomme qu'ils mettent en depoſt.

CŌMPRŌMĬTTŎ, *comprŏmĭttĭs, comprŏmīſī, comprŏmīſsūm, comprŏmĭttĕrĕ. Cic.* Compromettre, faire un compromis. Dépoſer, mettre en dépoſt, faire gageure.

CŌMPTŬS. *Voyez* COMTUS.

CŌMPŪLI, Prétérit de COMPELLO.

CŌMPŪLSŬS, *ă, ūm.* Participe de COMPELLO.

CŌMPŪNCTĬŎ, genit. *compūnctĭōnĭs.* f. *Plin.* Point. Élancement qu'on ſent au côté. *m.*

CŌMPŪNCTŬS, *compūnctă, compūnctūm Cic.* Tacheté, marqué, moucheté comme de petits points. *m.* tachetée, marquée, mouchetée *f.*

CŌMPŪNGŎ, *compūngĭs, compūnxī, compūnctūm, compungĕrĕ. Colum.* Piquer, éguillonner.

☞ COMPUNGERE *ſe ſuis acuminibus. Cic.* S'embaraſſer ſoi-même dans ſes propres ſubtilitez. S'enfermer dans ſes paroles.

CŌMPŬTĀBĬLĬS. *m* & *f.* & *hoc computābĭlĕ.* Adject. *Plin.* Comptable. *m.* & *f.*

CŌMPŬTĀTĬŎ, genit. *computatiōnĭs.* f. *Plin.* Compte, calcul. *m.* Supputation. *f.*

Romana computatio. Plin. La maniére de compter des Romains.

CŌMPŬTĀTŎR, genit. *computatōrĭs.* m. *Sen.* Qui compte, qui calcule.

CŌMPŬTŎ, *compŭtās, compŭtāvī, compŭtātūm, compŭtārĕ. Sen.* Compter, calculer, ſupputer.

Computare digitis. Plin. Articulis. Ovid. Compter par ſes doigts.

Facies tua computat annos. Juv. Voſtre viſage fait voir voſtre âge.

☞ COMPUTARE. *Plaut.* Penſer à une choſe.

CŌMPŪTRESCŎ, *compūtrēſcĭs, computrŭī, compūtrēſcĕrĕ. Colum.* Se pourrir.

CŌMTŬS, *cōmtă, cōmtūm. Cic.* Ajuſté, friſé, (parlant des cheveux.) *m.* ajuſtée, friſée. *f.*

☞ COMTA *oratio. Cic.* Un diſcours poli.

☞ *Dolorem ſimulatum comta Cleopatra. Lucr.* Cléopatre diſſimulant ſa douleur.

CŌMTŬS, genit. *cōmtūs.* m. *Lucr.* Ornement, ajuſtement. *m.*

CŌN. Prépoſition qui eſt la meſme que *Cum*, & qui ne ſe trouve jamais ſeparée des mots dans la compoſition. Elle ſignifie Union, comme *Conjungo.* Je joins avec. Elle marque quelquefois oppoſition, contrarieté, comme *Contendo.* Je m'efforce contre. Et quelquefois vehemence, comme *Concrepo.* Je fais grand bruit.

CŌNĀMĔN, genit. *conamĭnĭs.* n. *Ovid.* Effort. *m.*

CŌNĀMENTŪM, genit. *conamĕntī.* n. *Plin.* Tenon de bois ou de corne, dont on ſe ſert pour arracher quelque choſe avec plus d'effort

CŌNĀTĬŎ, genit. *conatiōnĭs.* f. *Sen.* Effort, Eſſai. *m.*

CŌNĀTŪM, genit. *conātī.* n. *Plaut. Vel-Patercul.* Entrepriſe. *f.*

Conata exequar. Plaut. J'executerai mes entrepriſes, mes deſſeins.

Conata perficere. Cæſ. Venir à bout de ſon entrepriſe.

CŌNĀTŬS, genit. *conātūs.* m. *Cic.* Effort, eſſai. *m.*

CONATUS. *Cæſ.* Deſſein. *m.* entrepriſe où il faut faire effort. *f.*

Hoc conatu deſtiterunt. Cæſ. Ils abandonnerent ce deſſein, cette entrepriſe.

CONATUS. *Cic.* Inclination. *f.* mouvement, inſtinct naturel vers une choſe. *m.*

Conatum habent ad naturales paſtus capeſſendos. Cic. Ils ont un mouvement naturel pour paître l'herbe.

CŌNCÆDES, genit. *concædĭum.* f. pl. *Tac.* Abbatis d'arbres, arbres abbatus. *m.*

Latera concædibus munitus. Tacit. Il ſe fortifie de part & d'autre avec des arbres coupez.

CŌNCĂLĔFĂCĬŎ, ou CŌNCĂLFĂCĬŎ, *concălĕfăcĭs, concălĕfēcī, concălĕfactūm, concălĕfacĕrĕ. Cic.* Échauffer.

CŌNCĂLĔFĂCTŌRĬŬS, *concalĕfactōrĭă, concalĕfactōrĭūm. Plin.* Echauffant. *m.* échauffante. *f.* qui a la vertu d'échauffer.

CŌNCĂLĔFĂCTŬS, *concalĕfactă, concalĕfactūm. Cic.* Echauffé, chaud. *m.* échauffée, chaude. *f.*

CONCĂLĔFĪŌ, *concălĕfĭs, concălĕfactŭs sŭm, concăfiĕrī. Var.* Eſtre échauffé.

CONCĂLEO, *concălēs, concălŭī, concălērĕ. Ter.* S'échauffer, prendre feu, être échauffé.

Ubi concaluit. Ter. Lorſqu'il eſt le plus échauffé, le plus en colere.

CONCĂLĒSCŌ, *concălēſcĭs, concălēſcĕrĕ. Cic.* Devenir chaud, s'échauffer.

CONCĂLLĒSCŌ, *concăllēſcĭs, concăllŭī, concăllēſcĕrĕ.* (de *Callum*) Proprement, s'endurcir de travail, avoir des cals & des durillons aux mains à force de travailler. Ciceron employe ce mot en un ſens figuré.

Animus uſu concalluit. Cic. L'eſprit s'eſt rendu habile à force de travailler.

CONCĂMĔRĀTĬŌ, genit. *concamerationis.* fœm. *Vitr.* Voute. *f.*

CONCĂMĔRŌ, *concămĕrās, concamĕrāvī, concamĕrātŭm, concamĕrārĕ. Plin.* Voute.

CONCĂSTĪGŌ, *concăſtīgās, concaſtīgāvī, concaſtīgātŭm, concaſtīgārĕ. Plaut.* Châtier, punir.

CONCĂTĒNĀTŬS, *concatēnātă, concatēnātŭm. Plaut.* Enchaîné *m* enchaînée. *f.*

CONCĂVĂ, genit *concavorŭm.* n pl. *Claud.* Lieux creux & profonds. *m.* Concavitez. *f.*

CONCĂVŌ, *concăvās, concăvāvī, concăvātŭm, concăvārĕ. Ovid.* Courber, faire en voute.

CONCĂVŬS, genit *concăvī.* m. *Cic.* Concave, creux en dedans. *m.* concave, creuſe. *f.*

CONCĒDŌ, *concēdĭs, concēſsī, concēſsŭm, concēdĕrĕ. Plaut. Ter.* &c. Se retirer, partir, s'en aller d'un lieu ou de devant une perſonne.

Nunquàm ab oculis conceſſit meis Plaut. Il ne s'eſt jamais eloigné de moi, il a toujours eſte ſous ma vuë, en ma preſence, il ne m'a jamais quitté ni perdu de vuë.

Tantiſper ego hic ad januam conceſſero. Plaut. Je m'en vas me retirer un peu vers la porte.

Sollicita eſt ea ſe conceſſuram ex ædibus. Ter. Elle a promis qu'elle s'en iroit du logis.

CONCEDERE *aliquò. Cic.* Aller en quelque lieu

Concede hinc domum. Ter. Allez vous en au logis, retirez-vous au logis.

Biduum ſaltem ut concedas ſolùm. Ter. Allez-vous-en ſeulement pour deux jours.

In voluntarium exilium conceſſit. Plin-Jun. Il ſe bannit de lui-même.

☞ *In jus ditionemque alicujus concedere. Liv.* Se rendre en la puiſſance de quelqu'un, ſe ſoûmettre entierement à lui.

Concedere in ſententiam alicujus. Cic. Se rendre au ſentiment d'une perſonne, ſe ranger de ſon avis, venir à ſon avis, etre de ſon ſentiment.

Cum in voluntariam deditionem conceſſiſſent. Liv. S'étant rendus volontairement.

Superſtitio valuit, ut in ſententiam Piſonis concederetur. Tacit. Le ſcrupule de la Religion fit approuver l'opinion de Piſon.

CONCEDERE, ſeul. *Tacit.* * *Concedere fato. Plin. Vita. Tacit.* * *Superis ab oris. Virg.* Mourir, quitter la vie, aller en l'autre monde.

CONCEDERE. Ceder, accorder, donner, permettre, déferer, octroyer, pardonner, quitter, s'accorder.

Concedit nox diei. Plaut. La nuit le cede au jour, aprés la nuit le jour vient, quand la nuit s'en va le jour vient.

Magnitudini medicinæ doloris magnitudo concedit. Cic. Ce remede l'emporte ſur la douleur, la douleur cede au remede.

Non concedo tibi plus ut illum ames, quàm ego ipſe amo. Cic. Je ne vous accorderai jamais que vous l'aimez plus que moi.

Concedere alicui. Ter. Céder la place à quelqu'un, avoir de la complaiſance pour quelqu'un.

Concedere alicui primas in dicendo partes. Cic Donner à quelqu'un l'avantage de l'éloquence, l'eſtimer le premier des Orateurs.

Bona quædam proſcriptorum deripienda conceſſit. Cic. Il accorda le pillage du bien des proſcrits, il l'abandonna, il le donna au pillage.

Date hoc & concedite pudori meo. Cic. Permettez, accordez, donnez cela à ma pudeur, ne refuſez pas à ma pudeur la grace que je vous demande.

Concedere urbem aliquam in iram alicujus. Virg. Accorder la punition d'une ville au reſſentiment d'une perſonne; donner, abandonner une ville à la colere de quelqu'un.

Injurias ſuas alicui concedere. Cic. Pardonner, oublier, le tort qu'on a fait pour l'amour d'une perſonne, ſacrifier à quelqu'un ſon reſſentiment.

Conceſſit Senatus petitioni tuæ. Cic. Le Sénat vous a octroyé, accordé voſtre demande.

Concedo tibi, ut ea prætereas. Cic. Je vous permets de paſſer cela.

CONCEDERE Ceder, relâcher, quitter, rabattre, remettre de ſon droit, n'agir pas à la rigueur.

Partem octavam pretii ei conceſſit. Plin-Jun. Il lui remit la huitiéme partie du prix.

De ſuo jure ipſi conceſſit. Cic. Il lui a cedé ſon droit.

CONCĔLĔBRŌ, *concĕlĕbrās, concelĕbrāvī, concĕlĕbrātum, concĕlĕbrārĕ. Plin.* Celebrer, ſolemniſer.

Dapes concelebrare. Ovid. Faire des Feſtins.

Victoriam concelebrare. Cæſ. Celebrer la victoire, faire des rejouiſſances pour une victoire.

Concelebrare mercatus. Plin. Rendre un marché celebre.

Spectaculum concelebrare. Liv. Orner un ſpectacle, le faire magnifique pour y attirer le monde

CONCĒLŌ, *concēlās, concēlāvī, concēlatum, concēlārĕ. Aul-Gel.* Cacher, celer.

CONCENTIŌ, genit. *concentiōnis.* f. *Cic.* Concert, commun conſentement de pluſieurs. *m.*

CONCENTŬRĬŌ, *concenturiās, concentŭrĭāvī, concentŭrĭātŭm, concentŭrĭārĕ. Plaut.* * *Concenturio in corde ſycophantias. Plaut.* J'amaſſe & je forge en moi même des fourberies en grand nombre.

CONCENTŬS, genit. *concentūs.* m. *Cic.* Concert, accord de pluſieurs voix. *m.*

☞ CONCENTUS. *Hor.* Accord *m.* intelligence. *f.*

CONCEPTĀCŬLŬM, genit. *conceptăculi.* neut. *Plin.* Le lieu où une choſe eſt conceuë & formée, où elle prend naiſſance.

Superbia alibi conceptaculum habet. Plin. La ſuperbe prend ſa naiſſance ailleurs.

CONCEPTĒLA, genit. *conceptēlæ.* f *Front.* Reſervoir, receptacle. *m.*

CONCEPTIO, genit. *conceptiōnis.* f. *Celſ.* Conception de l'enfant dans le ventre de ſa mere. *f.*

CONCEPTIO *aquarum Front.* Reſervoir d'eau. *m.*

CONCEPTIO *privatorum judiciorum. Cic.* Formule dans les jugemens particuliers. *f.*

CONCEPTĪVÆ *feriæ*, genit. *conceptivārŭm feriārŭm* f. plur. *Feſt.* Jours de Feſtes Mobiles, chez les Romains, annoncez au peuple de l'ordre du Preteur.

CONCEPTŬS, *concēptă, concēptŭm. Cic.* Conceu, engendré. *m.* conceuë, engendrée. *f.* (Soit dans le ſens naturel ou figuré.)

Conceptis verbis jurare. Cic. Jurer en termes exprés, & ſelon qu'on nous les preſcrit. *Voyez* CONCIPERE VERBA.

CONCEPTŬS, genit. *concēptūs.* m. *Cicer.* Conception, dans le ventre de la mere. *f.*

CONCEPTUS. *Plin.* Le fruit conçû.

CONCERPŌ, *concerpis, concerpsī, concerptūm, concērpĕrĕ. Cic.* Dechirer, mettre en piéces.

CONCERPTŪS, *concerptā, concerptūm. Plin.* Déchiré. *m.* déchirée. *f.*

CONCERTĀTIŌ, genit. *concertatiōnis. f. Ter.* Combat *m.* batterie entre deux perſonnes *f.*

Nunquam vidi iniquiùs concertationem comparatam. Ter. Je ne vis jamais un combat plus mal ordonné que celui-là, plus mal concerté, plus inégal.

CONCERTATIONES *animorum. Cic.* Débat. *m.* Diſpute des eſprits. *f.*

CONCERTĀTĪVŪS, *concertativā, concertativūm.* Comme *Concertativa accuſatio. Quint.* Accuſation mutuelle des deux parties.

CONCERTATOR, genit. *concertatōris.* m. *Tacit.* Concurrent, rival. *m.*

CONCERTĀTŌRĬŪS, *concertatōriā, concertatōriūm. Cic.* Qui regarde la diſpute ou les differens.

Genus dicendi concertatorium. Cic. Le genre judiciaire

CONCERTŌ, *concertās, concertāvī, concertātum, concertārĕ. Cic.* Combattre

CONCERTARE. *Ter.* Débattre, avoir different ; être en different, en diſpute ; diſputer, conteſter enſemble.

CONCESSĀTĬŌ, genit *conceſſationis.* f. *Colum.* Diſcontinuation Interruption. *f.*

CONCESSIO, genit *conceſſionis.* f. *Cic.* Permiſſion *f.*

CONCESSŌ, *conceſſas, conceſſavī, conceſſatūm, conceſſārĕ. Plaut.* Ceſſer, diſcontinuer, interrompre.

CONCESSŪM, genit *conceſſi.* n. *Cic.* Une choſe permiſe & licite.

CONCESSŬS, genit. *conceſſus.* m. *Cic.* Permiſſion. *f.*

CONCESSŪS, *a, ūm. Cic.* Accordé, cedé. *Voyez* CONCEDO

CONCHĂ, κόγχη. genit. *conchæ.* f. *Cic.* Coquille de mer ou de limaçon. *f.* Coquillage. *m.*

CONCHA. *Plin.* Poiſſon à coquille.

CONCHA *rubra. Prop.* Une perle qui ſe forme dans des coquilles de mer.

CONCHA. *Vitr.* Voute en trompe. *f.*

CONCHA *Virg.* Trompette en forme de coquille. *f.*

CONCHA. *Cat.* Vaiſſeau fait en forme de coquille.

CONCHA. *Plaut.* La partie naturelle de la femme.

CONCHĀTŪS, *conchātā, conchatūm. Plin.* Fait en forme de coquille. *m.* faite. *f.*

CONCHIS, genit. *conchis.* f. *Juv.* Féve avec ſon écorce *f.*

CONCHŬLĂ, genit. *conchŭlæ.* f. *Celſ.* Petite coquille. *f.*

CONCHȲLĬĀTŪS, *conchyliātā, conchyliātum. Cic.* Teint en pourpre. *m.* teinte. *f.*

CONCHȲLĬŪM, κογχύλιον. genit. *conchylĭī.* neut. *Plin.* Tout poiſſon à coquille. Un coquillage. Petit poiſſon, du jus duquel on faiſoit la pourpre, ou le violet.

CONCHYLIUM *Quint.* Robe, veſtement de pourpre.

CONCHȲTĂ, genit. *conchytæ.* m. *Plaut.* Peſcheur de coquillage ou de poiſſon à coquille. *m.* & particuliérement de celui dont on teint la Pourpre.

CONCĪDŌ, *concīdis, concīdī, concīsūm, concīdĕrĕ.* (de *Cædo.*) *Colum.* Couper, hacher menu. Déchiqueter.

Concidere uſque ad ſanum corpus. Celſ. Couper juſques au vif.

☞ *Concidere aliquem. Cic.* Déchirer quelqu'un à coups de foüet.

Magnos ſcrobibus concidere montes. Virg. Couper de grandes montagnes.

CONCIDERE *exercitum. Cæſ.* Tailler une armée en piéces.

Numeros verborum concidere. Cic. Rompre la cadence des mots.

Concidere authoritatem. Cic. Ruiner l'authorité du Sénat.

☞ *Hic te concidit articulatim. Plaut.* Cet homme vous a rondu à point nommé.

Maledictis aliquem concidere. Cic. Déchirer la réputation d'une perſonne par des médiſances.

CONCIDERE. Tuer.

Magnam eorum partem concidit. Cæſ. Il tua une grande partie de leurs troupes.

CONCIDERE *nucleum dentibus. Plin.* Caſſer un noyau avec ſes dents.

CONCĬDŌ, *concĭdis, concĭdī, concĭdĕrĕ.* (de *Cado.*) *Colum.* &c. Tomber, cheoir.

CONCIDERE. Mourir, etre tué.

Concidere vulneribus. Cic. Mourir de ſes bleſſures ou de ſes playes,

Arcu concidere. Claud. Eſtre tué d'un coup de fléche,

* *Armis. Valer-Flacc.* Par les armes.

☞ *Animus tibi concidit. Cic.* * *Animo,* ou *animis concidis. Cæſ.* * *Mente concidis. Cic.* Vous perdez courage, vous vous abbatrez, vous vous découragez, vous ſuccombez · le courage vous manque.

Fides jam concidit. Cic. Il n'y a plus maintenant de fidélité.

Artes omnes liberales conciderant. Cic. On ne faiſoit plus de cas, plus d'état des Arts Liberaux ; ils n'etoient plus en eſtime ; ils eſtoient tombez.

Concidunt venti. Hor. Les vents s'abbatent, tombent, ne ſouflent plus.

Ad Deum concidit hoſtia. Tibul. La victime eſt immolée & ſacrifiée à Dieu.

Concidere in optimâ causâ. Cic. Succomber dans une bonne cauſe ; perdre une bonne cauſe.

Ne unâ plagâ acceptâ boni conciderent, ne deficerent. Vulnus eſſe hujuſmodi, quod nec mihi diſſimulandum nec pertimeſcendum videretur. Cic. Que pour une mauvaiſe rencontre les gens de bien ne devoient point s'abandonner au deſeſpoir. Qu'elle eſtoit de nature à ne la pouvoir diſſimuler, ni auſſi à en redouter les ſuites.

CONCĬĔŌ, *conciēs, concīvī, concitūm, conciērĕ.* ou

CONCĬŌ, *concīs, concīvī, concitūm, concīrĕ. Liv. Ter.* Faire venir, faire aſſembler, convoquer, appeller.

CONCIERE, ou CONCIRE *lites, turbas. Plaut.* * *Seditionem. Liv.* Exciter des querelles, émouvoir une ſédition.

CONCĬLĬĀBŬLŪM, genit. *conciliābŭlī.* n. *Liv.* Petite aſſemblée. *f.* Conciliabule. *m.*

CONCILIABULUM, ſeul, ou

CONCILIABULUM *damni. Plaut.* Un bordel, un mauvais lieu Un boucan, lieu de proſtitution.

CONCĬLĬĀTĬŌ, genit. *conciliationis.* f. *Cic.* Societé union qui eſt entre les hommes. *f.*

Ad conciliationem gratiæ. Cic. Pour regagner ſes bonnes graces.

CONCĬLĬĀTŌR, genit. *conciliatōris.* m. *Varr.* Qui perſuade, qui engage, qui fait trouver bon.

CONCĬLĬĀTRĪCŬLĂ, genit. *conciliatricŭlæ. Cic.* Qui concilie & gagne les cœurs *f.*

CONCĬLĬĀTRIX, genit. *conciliatrīcis.* f. *Cic.* La même ſignification.

Conciliatrix ancilla. Plaut. Une entre-metteuſe, une appareilleuſe, une ſervante qui introduit un galand avec ſa maîtreſſe : qui eſt du commerce amoureux & criminel de ſa maîtreſſe.

CONCĬLĬĀTŪRĂ, genit. *conciliatūræ.* f. *Sen.* L'action de gagner les cœurs.

CONCĬLĬĀTŬS, genit. *conciliātūs.* m. *Lucr.* Societé, union. *f.*

CONCĬLĬĀTŪS, *conciliātā, conciliātūm. Plin.* Uni, aſſemblé. *m.* unie, aſſemblée. *f.*

Prodi malè conciliate. Ter. Sors coquin que j'ai acheté trop cher & à la malheure.

Conciliatior fit Judex. Quint. Le Juge s'eſt rendu plus favorable.

Conciliatum mancipium. Ter. Un eſclave acheté.

CONCILIO, *concilias, conciliavi, conciliatum, conciliare. Cic.* &c. Concilier, unir, joindre avec, allier. Reconcilier.

Virtus conciliat amicitias. Cic. La vertu fait les amitiez.

Conciliare pacem inter cives. Cic. Concilier, faire la paix entre les Citoyens, les mettre d'accord.

Illum tibi conciliabo. Cic. Je vous reconcilierai avec lui, je vous ferai rentrer dans ſes bonnes graces, je vous remettrai bien avec lui.

Conciliare ſibi alicujus animum. Liv. Alicujus benevolentiam. Cic. Se rendre ami de quelqu'un, ſe reconcilier ſon amitié, ſa bien-veillance, s'inſinuer dans ſes bonnes graces & dans ſon amitié, gagner ſon affection.

CONCILIARE. Gagner, acquerir.

Ea res conciliabit tibi famam, auctoritatem Cic. Cela vous donnera de la réputation & de l'autorité, cela vous acquerra de la réputation & de l'autorité.

Se ſuis copiis ſuoque exercitu illis regna conciliaturum confirmat. Cæſ. Il promet de les aider de ſes troupes & de ſon crédit, pour leur procurer le gouvernement de leur païs.

Vires conciliare alicui. Stat. Donner des forces à quelqu'un.

Concilia eum huc. Plaut. Améne-le ici, fais qu'il y vienne volontiers.

Conciliare ſibi gratiam per rem aliquam. Cic. Acquerir du crédit par le moyen d'une choſe.

CONCILIUM, genit. *concilii.* neut. *Lucr.* Conjonction, union des choſes. *f.* Aſſemblage. Accord mutuel. *f.*

CONCILIUM. *Cic.* Aſſemblée *f.* Concile. *m.* [Mot conſacré dans l'Egliſe pour une aſſemblée de Prelats touchant les affaires Eccleſiaſtiques & la diſcipline de l'Egliſe.]

Eo dimiſſo concilio. Cæſ. L'Aſſemblée finie, ou rompuë.

Convocare concilium. Cæſ. Convoquer l'aſſemblée * *Indicere. Cæſ. Liv.* Indiquer l'aſſemblée à un certain temps.

Dimittere concilium. Cæſ. Renvoyer, rompre l'aſſemblée.

CONCINNATIO, genit. *concinnationis f. Cat.* Compoſition, confection de quelque remede.

CONCINNATOR, genit *concinnatoris.* m. [On y ajoûte *Capillorum*] *Colum.* Barbier, qui fait les cheveux & les friſe. *m.*

☞ *Concinnator cauſarum. Ulp.* Un Avocat qui farde ſes cauſes, qui les pare & les ajuſte pour les faire trouver bonnes.

CONCINNATORIUS, *concinnatoria, concinnatorium. Paul-Juriſc.* Qui ſert à ajuſter.

CONCINNE. (Adv.) *Cic.* Poliment, proprement.

Concinnè diſtribuere rem aliquam. Cic. Diſtribuer une choſe avec juſteſſe.

CONCINNITAS, genit. *concinnitatis.* f. *Cic.* Juſteſſe, politeſſe, mignardiſe, élegance *f.*

CONCINNITER. (Adv.) *Aul-Gell.* Elegamment, juſte, poliment.

CONCINNITUDO, genit. *concinnitudinis.* f. *Cic.* Voyez CONCINNITAS.

CONCINNO, *concinnas, concinnavi, concinnatum, concinnare. Plaut.* Ajuſter, parer, polir, accommoder.

Veſtem, viam concinnare. Plaut. Accommoder une robe, le chemin.

Pelles concinnare. Plin. Parer, corroyer des peaux, les paſſer.

Munuſculum alicui concinnare. Treb. ad Cic. Préparer un petit preſent à quelqu'un.

Concinnare vinum. Plin. Mixtionner, frelater du vin; le racommoder.

☞ *Me inſanum verbis concinnat ſuis. Plaut.* Il me fait devenir foû par ſes diſcours.

CONCINNUS, *concinna, concinnum* [Qui fait au comparatif *Concinnior.* m. & f. & *hoc concinnius. Plaut.* &c. Joli, mignon, poli, ajuſté, paré. *m.* jolie, mignonne, polie, ajuſtée, parée. *f.*

Concinnus ad perſuadendum. Cic. Fait, propre pour perſuader.

Concinnus amicis. Hor. Agréable à ſes amis.

CONCINO, *concinis, concinui, concentum, concinere. Cic. Hor.* Chanter avec.

Concinunt ſigna & tubæ. Cæſ. Les trompettes ſonnent.

☞ CONCINERE *laudes alicujus. Tibul.* Chanter les loüanges de quelqu'un, le loüer.

Lætis favoribus omni vulgo concinitur. Stat. Tout le peuple lui applaudit, le loüe & le favoriſe.

☞ *Stoïci cum Peripateticis re concinere videntur, verbis diſcrepare. Cic.* Les Stoïciens s'accordent conviennent de la choſe avec les Peripateticiens, & ils different ſeulement dans les termes.

CONCIO, *concis, concivi, concitum, concire. Tacit.* Exciter, émouvoir, faire Voyez CONCIEO.

VETUS *eſt adagium. Fames & mora bilem in naſum conciunt. Plaut.* C'eſt un vieux proverbe qui dit, Que la faim & le chagrin de trop attendre echauffent la bile.

CONCIO, genit. *concionis.* f. *Cic.* Aſſemblée du peuple convoqué & appellé pour entendre quelque harangue *f.*

Conciones quæ ad clamorem confluxerunt. Petr. La multitude du peuple, qui eſtoit accouruë au bruit. * *Neſcio quis ex concionibus invaſerat pallium. Petr.* Un de l'aſſemblée s'eſtoit emparée du manteau.

Attonitâ magis, quàm quietâ concione. Tac. L'Aſſemblée s'étonne plûtôt qu'elle ne s'appaiſe.

Concio legitima. Cic. Une aſſemblée legitime, ou faite dans les formes.

Vocare, advocare concionem. Tacit. Cæſ. * *Vocare in concionem. Cic.* Convoquer, publier l'aſſemblée.

Pro concione populi dejerare. Suet. Jurer, faire ſerment en pleine aſſemblée du peuple.

Aſcendere in concionem. Liv. Monter en chaire pour haranguer.

CONCIO *Cic.* Harangue *f* diſcours que l'on fait. *m.*

Argumentum ſententiamque concionis audire. Cic. Entendre l'argument & le texte d'un diſcours.

CONCIONABUNDUS, *concionabunda, concionabundum. Liv.* Qui harangue & qui parle en public.

CONCIONALIS. *m.* & *f.* & *hoc concionale.* (Adject) *Cic.* des aſſemblées, touchant les aſſemblées.

Concionalis clamor. Cic. Le bruit des aſſemblées. Le tumulte.

Concionalis ſenex. Liv. Un vieillard qui harangue & qui parle ordinairement dans les aſſemblées.

CONCIONALE *genus cauſarum. Quint.* Le genre déliberatif, qui ſe traite dans les aſſemblées.

CONCIONARIUS, *concionaria, concionarium.* Comme *Concionarius populus. Cic.* Le peuple qui ſe trouve aux aſſemblées.

CONCIONATOR, genit. *concionatoris.* m. Qui harangue le peuple, un harangueur.

CONCIONATORIUS, *concionatoria, concionatorium.* Comme

Concionatoria tibia. Aul-Gel. Une trompette pour convoquer l'aſſemblée.

CONCIONOR, *concionaris, concionatus ſum, concionari apud populum. Cæſ.* Haranguer le peuple.

Quo tribunali concionatus Arminius. Cæſ. Arminius monta en ce Tribunal pour haranguer.

Concionari de aliquo ou *de re aliquâ. Cic.* Parler d'une perſonne ou d'une choſe dans ſa harangue ou dans ſon diſcours.

CONCIPILO, *concipilas, concipilavi, concipilatum, concipilare. Plaut.* Piller.

CONCIPIO, *concipis, concepi, conceptum, concipere. Cic.*

&c. Concevoir, engendrer, produire, faire.

Concipere ex aliquo. Cic. Avoir un enfant de quelqu'un eſtre groſſe de lui.

Ova concipere. Plin. Faire des œufs. Pondre.

☞ Concipere *ignem. Lucr.* Prendre feu * *Flammam. Cæſ.* S'allumer. * *Sitim. Ovid.* * Avoir ſoif. * *Calorem ex ludo. Celſ.* S'échauffer en joüant.

Concipere morbum, mortem ex nimio cibo. Cic. Tomber malade, mourir pour avoir trop mangé.

Concipere. Prendre, recevoir.

Imbecilles animi ſuperſtitioſa facilè concipiunt. Ceux qui n'ont pas l'eſprit fort, ſe laiſſent facilement aller aux ſuperſtitions, les reçoivent aiſément.

Semina concipit terra. Cic. La terre reçoit la ſemence.

Concipere lucem diei dicitur locus. Lucr. On dit que ce lieu reçoit de la lumiere, ou du jour.

Buccina aerem concipit. Ovid. La trompette reçoit l'air.

Concipere dedecus. Cic. Recevoir du deshonneur.

Concipere. Concevoir, prendre, méditer, former.

Flagitium, ſcelus in ſe concipere. Cic. Concevoir, méditer, former un mauvais deſſein contre ſoi-même.

Concipere odium in aliquem. Cic. Concevoir de la haine contre quelqu'un, le prendre en averſion.

Concipere iram acerbiorem intimo odio & corde. Cic. Entrer dans une furieuſe colere, dans une colere aigre & pleine de haine.

Concipere animo, auribus, oculis cupiditatem. Cic. Concevoir le deſir de quelque choſe pour en avoir oüi parler, ou pour l'avoir vûë.

Amentiam, furorem ex maleficiis concepit. Cic. Ses crimes l'ont rendu furieux, lui ont fait perdre la raiſon.

Concipere. Comprendre, concevoir, avoir empreint & gravé dans l'eſprit.

Alicujus rei imaginem animo concipere. Quint. Graver l'image d'une choſe dans ſon eſprit.

Concipere ſummas. Liv. Sommer, aſſembler les ſommes d'un compte.

Concipere bella cum aliquibus. Sil-Ital. Entreprendre, faire la guerre avec quelques-uns.

Concipere ou Concipere *verba. Cic.* Concevoir, dicter, exprimer en termes formels, en paroles expreſſes, ſelon la forme ordinaire. Coucher par écrit la formule, dont on a accoûtumé de ſe ſervir en certaines actions, comme aux ſerments, aux vœux & promeſſes.

Ita ut mens deferentis conciperet. Cic. Selon l'intention, la penſée, les paroles expreſſes, les termes formels de celui qui fait un ſerment.

Concipere vadimonium, jusjurandum, ſtipulationem, votum, devotionem, damnationem. Cic. Compoſer, dicter, rediger, coucher par écrit, dreſſer un exploit, les termes d'un ſerment, d'un compromis, &c.

Magiſtratus vitio creatos, latinas ſacrumque in Monte Albano non ritè concepiſſe. Liv. Que les Magiſtrats pour avoir été faits contre les loix, n'avoient peu légitimement dénoncer les Féries latines, ni le ſacrifice au Mont-Alban avec la formule ordinaire.

Concipere *furtum lance & licio*, ou *per lancem & licium Gell.* Chercher dans la maiſon d'un autre une choſe dérobée, avec un baſſin en la main & une ceinture de filaſſe autour des reins: ce qui eſtoit une ſuperſtition des Anciens.

Le Larcin ainſi trouvé dans un logis eſtranger, s'appelloit *Conceptum lance & licio furtum*: Et *actio concepti*; Action pour recelage.

Pars animæ concipitur cordis parte quâdam, quam ventriculum cordis appellant. Cic. Une partie de l'ame eſt contenuë dans les ventricules du cœur.

CŌNCĪSĒ. (Adv.) *Quint.* D'une maniere conciſe, d'un ſtyle Laconique. Laconiquement.

CŌNCĪSŪRĂ, genit. *conciſuræ. f. Aquarum conciſura.* La diſtribution, le partage qu'on fait des eaux, en les diſtribuant par pouces & par lignes.

CŌNCĪSŬS, *conciſă, conciſūm.* (de *Concido.*) *Quint.* Coupé, déchiré *m.* coupée, déchirée. *f.*

☞ Concisus *ignominiis. Cic.* Couverts d'affronts Déchiré d'outrages.

Concisa *oratio. Cic.* Un diſcours concis, coupé, diſcours Laconique.

CŌNCĬTĀMĔNTŪM, genit. *concitamentī.* n. *Sen.* Ce qui ſert à émouvoir.

CŌNCĬTĀTĒ. (Adverbe qui fait au comparatif *Concitātius.*) *Front.* Avec plus d'effort; avec impetuoſité.

CŌNCĬTĀTĬŌ, genit. *concitatiōnis* f. *Cic.* Emotion. *f.*

Concitatio animi. Cic. Trouble d'eſprit. *m.* paſſion, agitation, émotion *f.*

CŌNCĬTĀTŌR, genit. *concitatōris.* m. *Cic* Qui émeut, qui excite. *m.*

Concitator ſeditionis. Cic. L'auteur, ou le boute-feu d'une ſédition.

CŌNCĬTĀTRIX, genit. *concitatrīcis. f. Plin.* Qui excite, qui émeut; qui a la vertu excitative ou d'émouvoir *f.*

CŌNCĬTŌ, *concitās, concitāvī, concitātūm, concitārĕ. Cic.* Exciter, inciter, animer, émouvoir, provoquer.

Concitantur. *Tacit.* Ils ſentent réveiller leur courage; ils ſe ſentent animer.

Concitari in aliquem. Cic. S'animer, ſe mettre en colere contre une perſonne.

Invidiam in aliquem concitare. Cic. Exciter la haine contre quelqu'un, le faire haïr.

Somnum concitare. Plin. Provoquer le ſommeil, faire dormir.

Concitare in aliquem iram. Quint. Faire mettre quelqu'un en colere, l'irriter.

Equum concitare in aliquem. Liv. Pouſſer ſon cheval contre quelqu'un, venir à lui à toutes brides.

CŌNCĬTŌR, genit. *concitōris.* m. *Tacit.* Séditeux, qui anime, qui émeut. *m.*

CŌNCĬTŬS, *concĭtă, concĭtūm.* (de *Concieo.*) *Cic.* Emu, animé. *m* émuë, animée. *f.*

Concitus *Lucan.* Qu'on a mandé ou fait venir.

CŌNCĪTŬS (de *Concio.*) Le même.

CŌNCĬŪNCŬLĂ, genit. *conciunculæ.* f. (Diminutif de *Concio.*) *Cic.* Petite harangue. *f.*

CŌNCLĀMĀTĬŌ, genit. *conclamatiōnis.* f. *Tac.* Cry de pluſieurs perſonnes enſemble.

CŌNCLĀMĬTŌ, *conclamĭtās, conclamĭtāvī, conclamĭtātūm, conclamĭtārĕ. Plaut.* Crier pluſieurs enſemble.

CŌNCLĀMŌ, *conclāmās, conclamāvī, conclāmatūm, conclāmārĕ. Cæſ.* S'écrier.

Conclamavit quid ad ſe venirent. Cæſ. Il s'écria pourquoi ils venoient à lui.

Conclamare. *Cic. Liv.* Crier pluſieurs enſemble.

Conclamare ad arma. Liv. Crier aux armes.

* *Victoriam. Liv.* Crier victoire.

Conclamare vaſa. Cæſ. Crier qu'on plie bagage, qu'on décampe.

☞ *Conclamatum eſt. Ter.* C'en eſt fait, il n'y a plus de remede.

(Cette métaphore eſt priſe de la couſtume des Anciens d'appeller un mort à haute voix devant que de mettre le feu au bucher.)

CŌNCLĀVĒ, genit. *conclāvis.* n. *Cic. Ter.* Chambre. *f.*

CŌNCLĀVIUM, genit. *conclavii.* neut. *Plaut. Vitr.* La même ſignification que *Conclave.*

CŌNCLAŪSŬS, *conclauſă, conclauſūm,* (du verbe inuſité *Conclaudo.*) *Colum.* Enfermé enſemble ou avec. *m.* enfermée. *f.*

CŌNCLŪDŌ, *conclūdis, conclūſī, conclūſūm, conclūdĕrĕ. Cic.* &c. Enfermer, renfermer.

Concludere ſe in cellam.Ter S'enfermer dans une petite chambre. * *In cavea. Plaut.* S'enfermer dans une cage.

Animam concludere follibus. Hor. Enfermer l'air dans les ſoufflets.

In parvum & anguſtum locum concludere jus civile Cic. Reſſerrer le Droit Civil, le renfermer dans des bornes eſtroites, lui donner des bornes trop eſtroites.

Intelligentiam in animo, animum conclusit in corpore Deus. Cic. Dieu a renfermé, a mis l'intelligence dans l'eſprit, & l'ame dans le corps.

Cingitur atque concluditur ipſe portus urbe.Cic Le port eſt ceint & enfermé par la Ville

Ut ab illa excludar, huc concludar. Ter. Que je ſerai ſeparé d'elle & engagé avec l'autre.

Tot nunc me rebus miſerum concludit pater Ter Maintenant mon pere m'embaraſſe en tant de manieres.

CONCLUDERE. Finir, terminer, conclure, achever.

Concludere verſum. Hor. Finir un vers. * *Epiſtolam. Cic.* Finir une lettre, la fermer.

Fortunam collaudem, quæ tot res, tantas tam opportunè in unum concluſit diem. Ter. Je me loüerai de la fortune qui dans une journée a ſi heureuſement terminé tant d'importantes choſes.

CONCLUDERE. *Cic.* Conclure, tirer une concluſion, une conſéquence des principes.

CŌNCLŪSĒ. (Adv.) Comme

Concluſè dicere. Cic. Parler ſelon les regles du raiſonnement, parler juſte, avec juſteſſe.

CŌNCLŪSĬŌ, genit. *concluſiōnis.* f. *Cic.* Concluſion fin, clôture d'une affaire. *f.*

Concluſio orationis.Cic. La peroraiſon, la fin d'un diſcours.

CONCLUSIO. *Cic.* Concluſion, conſéquence qu'on tire de quelques principes *f.*

CONCLUSIO. *Cæſ.* Siége d'une ville. *m.*

CŌNCLŪSĬŪNCŬLĂ, genit. *concluſiunculæ* f.*Cic.* Petite concluſion *f.*

CŌNCLŪSŪRĂ, genit. *concluſuræ* f. Comme

Concluſura fornicationis. Vitr. La clef d'une voute ou d'une arcade.

CŌNCLŪSŬS, *conclūsă, conclūsŭm.Cic.* Enfermé, ſerré.*m.* enfermée, ſerrée. *f.*

CONCLUSUS. *Cic.* Fini, achevé. *m.* finie, achevée. *f.*

CŌNCŎCTĬŌ, genit. *concoctiōnis.* f. *Celſ.* Coction, digeſtion des viandes dans l'eſtomach. *f.*

CŌNCŎLŎR, genit. *concolōris.* omn. gen. *Plin.* Qui eſt d'une même couleur.

Concolor eſt ei. Colum. Il eſt d'une même couleur, il a la même couleur.

CŌNCŎQUŌ, *concŏquis, concoxī, concoctŭm, concŏquĕrĕ. Var.* Faire cuire ou digerer.

Concoquere cibos.Cic. Cuire ou digerer les viandes.

Facillimus ad concoquendum cibus Cic. Une viande de facile digeſtion, qui digere aiſement, facile à digerer.

On dit figurément, *Bonum ſuum concoquere.Petr.* Manger, fricaſſer tout ſon bien.

Ego tres plagas Spartana nobilitate concoxi. Petr. J'eſſuyai trois coups de foüet avec un courage Spartiate. [On foüettoit les enfans de Sparte ou de Lacedemone ſur l'Autel de Diane, & ils le ſouffroient ſans ſe plaindre.]

☞ *Diu deliberare & concoquere, utrum. Cic.* Déliberer long-temps, digerer & examiner les raiſons pour voir, ſi, &c.

☞ *Ut quem ſenatorem concoquere civitas vix poſſet, Regem ferret.Liv.* Peut-on s'imaginer que la Ville le ſupportât eſtant Roi, ne l'ayant pû goûter, ſupporter, digerer eſtant Senateur

Hæc odia non ſorbeo ſolùm, ſed etiam concoquo. Cic. Je n'avalle pas ſeulement toutes ces haines, mais je les étouffe, je les oublie, je les digere.

CŌNCŌRDĬĂ, genit. *concordiæ.*f.*Cic.Salluſt* &c. Concorde, union bonne intelligence entre les perſonnes *f.*

CŌNCŌRDĬTĀS, genit. *concorditatis.* f. *Pacuv.* Concorde. *f.*

CŌNCŌRDĬTĔR. (Adv.) *Plaut.* Unanimement, doucement, (au comparatif) *Concōrdiŭs. Liv.* Plus unanimement, au ſuperlatif *Concōrdiſsimē.* Comme

Concordiſſimè vivere cum aliquo. Cic. Vivre dans une parfaite union avec quelqu'un.

CŌNCŌRDŌ, *concōrdās, concōrdāvī, concōrdātūm, concōrdārĕ. Ter.* S'accorder bien avec quelqu'un, eſtre bien d'accord avec lui, s'entendre bien avec lui Eſtre de concert & d'intelligence.

Opiniones concordant. Cic Les opinions s'accordent.

Concordant voces. Ovid. Les voix s'accordent, ſont bien d'accord.

CŌNCŌRPŎRŌ, *concorpŏrās, concorpŏrāvī, concorpŏrātūm concorpŏrārĕ. Plin.* Aſſembler en un corps, faire un corps de pluſieurs choſes.

CŌNCŌRS, genit. *concōrdis* omn gen. *Cic.* Qui eſt d'accord. Qui eſt bien uni, qui eſt en bonne intelligence.

Concordiſſimi fratres.Cic Des freres bien unis, qui vivent en parfaite intelligence & en grande union.

CŌNCRĀTĪTĬŪS *pări̇ēs.* genit. *concratitii parietis.* m. *Paul-Juriſc.* Muraille de cloiſonnage. Cloiſon *f.*

CŌNCRĒDŌ, *concrēdis, concrēdidi, concrēditūm, concrēdĕrĕ. Cic.* Confier, donner en garde à quelqu'un.

Concredere mari navigia. Colum. Mettre des vaiſſeaux en mer.

Concredere vites teneriores calido ſolo. Colum. Planter de la jeune vigne dans une terre brûlante.

CŌNCRĔMŌ, *concrĕmās, concrĕmāvī, concrĕmātūm, concrĕmārĕ. Liv.* Brûler, faire brûler quelque choſe.

CŌNCRĔPŌ, *concrĕpās, concrĕpŭī, concrĕpĭtūm, concrĕpārĕ. Cic.* Craqueter, faire du bruit, [parlant d'une porte qu'on ouvre ou d'une choſe qui rompt.]

Mane, concrepuit à Glycerio oſtium. Ter. Demeurez, on ouvre la porte de Glycerie.

Sed oſtium concrepuit abs te. Ter. Mais voilà qu'on ouvre voſtre porte.

Concrepare digitis. Cic. Faire craqueter ſes doigts.

Concrepare gladiis ad ſcuta. Liv. Donner de l'épée contre les boucliers. Frapper de l'épée contre les boucliers. Faire du bruit en frappant de l'épée contre les boucliers.

Concrepant arma. Liv. On entend le bruit des armes.

CŌNCRĒSCŌ, *concrēſcis, concrēvī, concrētūm, concrēſcĕrĕ. Cic.* S'épaiſſir, ſe coaguler, ſe prendre, ſe glacer, ſe congeler.

Concreſcere glacie. Ovid. Se glacer.

CŌNCRĒTĬŌ, genit. *concretiōnis.* f. *Cic.* Concretion.*f.* Aſſemblage de pluſieurs choſes en un même corps, qui s'epaiſſiſſent & ſe coagulent.

CONCRETIO *mortalis. Cic.* Le corps humain, composé des quatre Elemens.

CŌNCRĒTŪS, genit. *concrētūs.* m. *Plin.* La même ſignification.

CŌNCRĒTŬS, *concrētă, concrētūm. Cicer.* Épaiſſi. m. épaiſſie. *f.*

Aër concretus in nubem cogitur. Cic. L'air épaiſſi ſe forme en nuées.

Aër concretus. Cic. Un air épais, groſſier.

CONCRETUS. *Cic.* Composé. *m.* composée. *f.*

Concretum corpus ex elementis. Cic. Un corps composé des élemens.

Mimus breviter concretus in ſuos artus. Trop. Un mime d'une taille ramaſſée.

Aqua frigore concreta. Mart. De l'eau glacée.

Crines ſanguine concreti. Virg. Des cheveux collez de ſang.

Lumen

Lumen Lunæ concretum. Cic. La Lune obſcure, qui ne luit point, & ſemble avoir caché ſa lumiere.

Lac concretum. Virg. Du lait caillé.

CONCRĬMĬNŎR, *concriminārĭs*, *concriminātŭs ſūm*, *concriminārī. Plaut.* Blâmer, accuſer quelqu'un d'un crime.

CONCRĪSPŎ, *concrīſpās, concriſpāvī, concriſpātūm, concriſpārĕ. Vitr.* Mettre les cheveux en boucles, les faire tomber en boucles, les friſer, les boucler.

CONCRŬCĬŎR, *concruciāris*, *concruciātŭs ſūm*, *concruciari Lucr.* Eſtre tourmenté.

CONCŬBĬĂ *nox*, genit. *concubiæ noctis.* f. *Tac.* Le milieu de la nuit, où tout le monde eſt couché & dort profondément.

Nocte concubiâ. Cic. Sur le minuit. Bien avant dans la nuit.

CONCŬBĪNĂ, genit. *concŭbīnæ.* f. *Cic.* Concubine. *f.* Celle qui couche avec un homme ſans être ſon mari.

CONCŬBĪNĀTŬS, genit. *concubinātus.* m. *Suet.* Concubinage. *m.*

In concubinatum dare ſororem. Plaut. Proſtituer ſa ſœur à quelqu'un.

CONCŬBĪNŬS, genit. *concubīnī.* m. *Quintil. Catul.* Un concubinaire qui entretient une concubine; un débauché. *m.*

CONCŬBĬŬM, genit. *concubĭī.* n. *Gell.* La même ſignification que *Concubinatus.*

CONCUBIUM *noctis.* n. *Plaut.* Le minuit.

CONCŬBŎ, *concŭbās*, *concŭbŭī*, *concŭbĭtūm, concŭbārĕ. Plaut.* Coucher avec, ou enſemble.

CONCŬLCĀTĬŎ, genit. *conculcatiōnis.* f. *Plin.* Foulement aux pieds. *m.*

CONCŬLCŌ, *concŭlcās*, *conculcāvī*, *conculcātūm, conculcārĕ. Cic.* Fouler aux pieds, marcher ſur quelque choſe.

CONCŬPĪSCŎ, *concŭpīſcĭs, concŭpīvī,* ou *concŭpĭī, concŭpītūm, concŭpīſcĕrĕ. Cic.* Convoiter, deſirer fort quelque choſe.

CONCŬPĪTŬS, *concupītă*, *concupītūm. Cic.* Convoité, deſiré. *m.* convoitée, deſirée. *f.*

CONCŪRŎ, *concūrās*, *concurāvī*, *concurātūm*, *concurārĕ. Plaut.* Avoir ſoin.

CONCŬRRŎ, *concŭrris*, *concŭrrī, concūrsūm, concurrĕrĕ. Cic.* &c. Accourir, venir de toutes parts.

Concurrere alicui obviam. Ter. Courir, accourir au devant de quelqu'un.

Concurrere ad arma. Cæſ. Courir aux armes, s'armer en diligence.

Concurrunt milites, exercitus. Cic. Les ſoldats en viennent aux mains, aux priſes, les armées ſe meſlent, s'entrechoquent, ſont aux mains.

Concurritur undique ad incendium reſtinguendum. Cic. On accourt, on court de toutes parts pour eſteindre le feu.

CONCURRERE. (Ou abſolument ou avec ſon cas, ſe dit des choſes qui conviennent, & qui ſe rencontrent enſemble dans le temps, le lieu, les evenemens.) Concourir, ſe rencontrer enſemble, faire une conjecture.

Tot concurrunt veriſimilia. Ter. Tant de choſes rendent ce ſoupçon vrai-ſemblable.

Sæpè concurrit, ut eodem tempore multa mihi agenda ſint. Cic. Il arrive ſouvent que j'ai bien des choſes à faire en même-temps.

Raptim in eam ſententiam pedarii concurrunt. Cic. Ils vinrent tous & paſſerent de ce côté-là. Ils furent tous de cette opinion.

CONCURRUNT *nomina. Cic.* On me doit autant que je dois.

Concurrit os ad rogandum Sen. La contenance du viſage ſert à prier, contribuë beaucoup à prier.

Concurrere cum ſummâ. Ulp. Se rapporter à la ſomme.

Verba ne aſperè concurrant, ne obſcœniùs concurrant litteræ. Cic. De peur que la rencontre ou le concours des lettres & des mots ne ſoit rude & déſagreable.

☞ CONCURRIT *materia. Celſ.* La matiere, le pus s'amaſſe.

CONCŪRSĀTĬŎ, genit. *concurſatiōnis.* f. *Cic.* Allée & venuë, courſe çà & là. *f.*

Concurſatio ſomniorum. Cic. Concours de ſonges. *m.*

CONCŪRSĀTŎR, genit. *concurſatōris.* m. *Liv.* Qui bat la campagne, qui rode çà & là.

CONCŪRSĬŎ, genit. *concurſiōnis.* f. *Cic.* Concours de pluſieurs choſes qui s'aſſemblent. *m.*

CONCŪRSŎ, *concūrsās, concursāvī, concursātūm, concursārĕ. Cic.* Aller & venir, courir çà & là.

CONCŪRSŬS, genit. *concūrsūs.* m. *Cic.* Concours de gens qui s'amaſſent. *m.*

Litterarum aſper concurſus. Cic. La rencontre des lettres qui fait une prononciation rude.

CONCŬSSĬŎ, genit. *concuſſiōnis.* f. *Celſ.* Secoüement. *m.* agitation. *f.*

* CONCUSSIO. *Ulp.* Concuſſion. Exaction que l'on fait du bien d'une perſonne. *f.*

CONCŬSSŬS, genit *concūſsūs.* m. *Plin.* Ébranlement. *m.* Secouſſe, agitation. *f.*

CONCŬTĬENS, genit. *concutiēntĭs, ſe* omn. gen. S'agitant, ſe branlant, ſe donnant des ſecouſſes & des agitations.

Concutientes ſe corvi. Plin. Les corbeaux ſecouant leurs ailes ou les battant.

CONCŬTĬŎ, *concŭtis, concūſsī, concūſsūm, concŭtĕrĕ. Ovid. Celſ.* Ébranler, hocher, ſecoüer.

Qui templa cœli ſonitu concutit. Ter. Qui fait trembler le Ciel. Qui lance le tonnerre.

Concutere plebem. Petr. Soulever la populace.

☞ *Te ipſum concute num quod tibi vitium inſeverit olim natura, aut conſuetudo mala. Hor.* Examinez-vous bien vous même, pour voir ſi vous n'étes point né avec quelque défaut naturel ou contracté par habitude.

CONDĀLĬŬM, genit *condalĭī.* n. *Plaut.* Anneau qu'on met au doigt.

CONDĔCĔNTĔR. (Adv.) *Aul-Gel.* Décemment, avec décence.

CONDĔCĔNTĬĂ, genit *condecēntĭæ.* f. *Cic.* Bien-ſéance. *f.*

CONDĔCĔT, *condecŭit*, *condĕcērĕ. Plaut.* Il eſt bienſéant.

CONDĔCŎRĀTŬS, *condecorātă*, *condecorātūm. Plin.* Orné, embelli, paré. *m.* ornée, embellie, parée. *f.*

CONDĔCŎRĒ. *Aul-Gel.* Avec bien-ſeance.

CONDĔCŎRŎ, *condecŏrās*, *condecŏrāvī*, *condecŏrātūm, condecŏrārĕ. Ter.* Orner, embellir, parer.

CONDĒMNĀTĬŎ, genit. *condemnatiōnis.* f. *Ulp.* Condamnation. *f.*

CONDĒMNĀTŎR, genit. *condemnatōris.* m. *Tacit.* Accuſateur, qui pourſuit & fait condamner ſa partie. *m.*

CONDĒMNŎ, *condēmnas*, *condemnāvī*, *condemnātūm, condemnārĕ. Cic.* Condamner.

Condemnare reum. Suet. Faire condamner l'accuſé; obtenir condamnation contre lui.

CONDĔNSĔŎ, *condēnsēs*, *condensērĕ. Lucr.* comme

Se condenſere Lucr. Se condenſer, s'épaiſſir, (parlant de l'air.)

CONDĔNSŎ, *condēnsās*, *condensāvī*, *condēnsātūm, condensārĕ. Cat.* Condenſer, faire prendre ou cailler, faire épaiſſir.

☞ CONDENSANT *ſe in unum locum oves. Varr.* Les brebis s'attroupent, ſe ſerrent en un lieu

CONDĒNSŬS, *condēnsă*, *condēnsūm. Lucr.* Épais, condenſé. *m.* épaiſſe, condenſée. *f.* (en parlant d'un corps plein & maſſif.)

Condenſus. *Liv.* Serré. *m.* ſerrée. *f.*

Condenſa acies. Liv. Un bataillon ſerré.

Condenſæ columbæ. Virg. Les colombes ſerrées les unes contre les autres.

Condenſa arboribus vallis. Liv. Une valée épaiſſe à cauſe des arbres, fort ſombre & couverte d'arbres.

CONDEPSO, *condepſis, condepſui, condepſere. Non. Cat.* Pétrir avec, meſler enſemble.

CONDICO, *condicis, condixi, condictum, condicere. Plaut. Cic.* Se donner une aſſignation mutuelle, pour traiter d'affaires. Prendre ou ſe donner jour; dénoncer quelque choſe l'un à l'autre, en convenir. Promettre.

Craſſus cùm mihi condixiſſet, cœnavit apud me Cicer. Craſſus m'ayant donné parole ou jour, il eſt venu ſouper chez moi.

Condicere alicui ſe met donc ſeul, ou *Condicere cœnam, ad cœnam. Cic. Plaut.* Promettre, donner parole à quelqu'un d'aller ſouper chez lui.

Condicere operam. Plin. Dénoncer à quelqu'un l'ouvrage qu'on a entrepris.

Condicam in ſymbolum ad cœnam. Plaut. Je lui donnerai aſſignation pour ſouper enſemble, en payant chacun ſon écot.

Condicere (En Droit.) C'eſt redemander une choſe à quelqu'un, en lui faiſant connoître ſon droit; aſſigner, faire venir devant le Juge, appeller en Juſtice.

Si fugitivus ſervus nummos tibi crediderit, an condicere tibi dominus poſſit, quæritur. (L. 11. D de Rebus Creditis.) Si un eſclave vous a confié de l'argent, on demande ſi ſon maiſtre vous le peut redemander en Juſtice.

CONDICTIO, genit. *condictionis* f. *Ulp.* Action que l'on intente contre quelqu'un, pour lui redemander une choſe.

Condictio incerti. Action que l'on intente contre quelqu'un pour raiſon d'une dette incertaine.

Condictio ex ſcripturâ. Action contre quelqu'un ſur une obligation par écrit.

Condictio in perſonam. Ulp. Sommation à la partie de payer, ſignification faite à lui.

CONDICTITIUS, *condictitia, condictitium.* Comme

Condictitia *actio. Ulp.* Action en Juſtice, pour redemander une choſe.

CONDIGNE. (Adv.) *Plaut.* Dignement, comme la choſe le merite.

CONDIGNUS, *condigna, condignum. Plaut.* Digne. *m* & *f.*

CONDIMENTARIUS, *condimentaria, condimentarium. Plin.* Qui ſert pour l'aſſaiſonnement, & pour donner du gouſt aux choſes.

CONDIMENTUM, genit. *condimenti.* n. *Plaut.* Aſſaiſonnement *m.* ſauſſe. *f.* ragouſt *m.*

☞ *Condimentum amicitiæ, ſuavitas morum & ſermonum. Cic.* La douceur des mœurs & de l'entretien fait une belle amitié.

Facetiæ omnium ſermonum condimenta. Cic. Les bons mots aſſaiſonnent tous les entretiens.

CONDIO, *condis, condivi, conditum, condire. Cic.* Aſſaiſonner, donner goût aux choſes, confire. Donner le goût & la ſaveur.

Dùm volunt iſti terrâ natam in honorem adducere, herbas omnes ita condiunt, ut nihil poſſit eſſe ſuavius. Cic. Voulant mettre en réputation les légumes & les herbes, ils les aſſaiſonnent ſi bien, ils leur donnent un ſi haut goût, qu'on ne peut rien manger de plus ſavoureux, ou de plus délicieux.

Condire *mortuum Cic.* Embaumer un corps mort.

Par métaphore on dit, *Duo ſunt quæ condiunt orationem, verborum numerorumque jucunditas. Cic.* Il y a deux choſes qui aſſaiſonnent un diſcours, la cadence des mots & leur beauté.

Vitia quæ à naturâ habuit, artificio quodam malitiæ condivit Cic. Il a aſſaiſonné ſes défauts naturels, ou il les a maſqué par une malice artificieuſe.

☞ *Condire triſtitiam hilaritate. Cic.* Temperer, adoucir la triſteſſe par la joye. Meſler la joye à la triſteſſe.

CONDISCIPULA, gen. *condiſcipulæ.* f. *Mart.* Compagne. *f.* (Celle avec qui nous vivons & avec qui nous apprenons quelque meſtier.)

CONDISCIPULATUS, genit. *condiſcipulatus.* m. *Cornel-Nep.* * *Cum quo à condiſcipulatu ſuo vivebat conjunctiſſimè. Cornel-Nep.* Avec qui il vivoit dans une parfaite union depuis qu'ils avoient eſtudié enſemble. *m.*

CONDISCIPULUS, genit. *condiſcip. li.* m. *Cic.* Condiſciple, compagnon d'eſtude. *m.*

CONDISCO, *condiſcis, condidici, condiſcere. Cic.* Apprendre avec.

CONDITANEUS, *conditanea, conditaneum. Var.* Que l'on fait confire dans le vinaigre ou avec le ſel.

CONDITIO, genit. *conditionis.* f. (de *Condio.*) *Cic.* La maniere de confire & de ſaler les legumes pour les garder, ou la maniere d'aſſaiſonner les viandes.

CONDITIO, genit. *conditionis.* f. *Cic.* Etat. *m.* condition de chacun. *f.*

Eſt infima conditio & fortuna ſervorum. Cic. Il n'y a point de condition plus baſſe que celle des eſclaves.

Sequi aliquam vitæ conditionem. Cic. Suivre un etat, un genre de vie.

Conditio *regionis. Colum* La nature ou la qualité d'un païs. * *Loci. Ovid.* La nature d'un lieu

Conditio. *Cic.* Condition. *f.* parti. *m.* offre qu'on nous fait. *f.*

Conditionem præcipiti feſtinatione rapui. Petr. J'acceptai bien vite le parti.

Sub ea conditione. Cic. A cette condition.

Pacis conditiones. Cic. Les conditions, les articles de la paix.

Uti conditione alicujus. Cic. Ne refuſer point, ou accepter l'offre qu'on nous fait.

Ferre conditionem. Plaut. Faire quelque offre, offrir un parti.

Ferre conditiones eſt victoris. Cic. Il appartient aux victorieux d'offrir des conditions.

Quos in parem juris, libertatiſque conditionem, atque ipſi erant, receperunt. Cæſ. Ils leur accorderent tous leurs droits & leurs privileges.

Conditio *frugum. Cic.* L'action de ſerrer les bleds, la maniere de les conſerver.

CONDITIONALIS. *m* & *f.* & *hoc conditionale.* Adject. *Mart-Juriſc.* Conditionnel, hypothetique. *m.* conditionnelle, hypothetique. *f.*

CONDITIONALITER. (Adv.) *Paul-Juriſc.* Conditionnellement, ſous condition.

CONDITITIUS, *condititia, condititium. Colum.* Qu'on ſerre pour garder, comme les bleds, les fruits, &c.

CONDITIVUM, genit. *conditivi.* n. *Sen.* Sepulcre, tombeau. *m.*

CONDITIVUS, *conditiva, conditivum. Var.* Que l'on garde, que l'on ſerre.

Conditiva mala. Cat. Pommes de garde ou qui ſe conſervent

CONDITOR, genit. *conditoris.* m. (de *Condio.*) *Cic.* Qui appreſte & qui aſſaiſonne les viandes, écuyer de cuiſine. Cuiſinier. *m.*

☞ Conditor. Auteur, inventeur, conducteur. *m.*

Totius negotii conditor. Cic. Le conducteur de toute l'affaire, qui conduit & méne une affaire.

Conditor legum. Cic. Qui fait des loix.

Conditor Peripateticæ ſectæ Ariſtoteles. Colum. Ariſtote eſt l'auteur de la ſecte des Peripateticiens.

CŌNDĬTŌRĬŪM, genit. *conditoriī.* n. (de *Condo*) *Plin. Petr.* Tombeau, ſepulchre. *m.* Cimetiére, où l'on cache (pour ainſi dire) les morts. *m.*

CŌNDĬTŪRĂ genit. *conditūræ.f.Sen* L'aſſaiſonnement.*m.* ou l'action d'aſſaiſonner les viandes.

Conditura *vitrorum. Petr.* La fabrique du verre.

CŌNDĬTŬS, genit. *conditūs.*m. *Colum.* * *Olivas conditui legere licet. Colum.* Il faut choiſir les olives pour les confire & ſaler.

CŌNDĪTŬS, *condītă, condītūm.* (de *Condio.*) Aſſaiſonné. *m.* aſſaiſonnée *f.*

☞ *Sale conditus & facetiis. Cic.* Un homme qui raille finement & avec eſprit, qui eſt tout plein de bons mots & de rencontres ſpirituelles & fines.

Nemo illo urbanitate, nemo ſuavitate conditior. Cic. Il n'y a perſonne qui ſoit plus honneſte que lui,& dont la converſation ſoit plus agreable & plus ſpirituelle.

CŌNDĬTŬS, *condĭtă, condĭtūm.* (de *Condo.*) Caché.*m.* cachée. *f.*

Sepulchro conditus. Cic. Enſeveli, enterré, enfermé dans le tombeau.

Conditus. *Cic.* Bâti, édifié. *m.* bâtie, édifiée. *f.*

CŌNDŌ, *cōndĭs, condĭdī, condĭtūm, condĕrĕ. Cic.* Cacher

Condere. Serrer, cacher, mettre en reſerve. Reſſerrer.

In viſceribus & medullis condidit omne bonum Metrodorus. Cic. Metrodorus a mangé tout ſon bien, l'a ſerré dans ſon ventre.

Triticum condere. Cic. Serrer le bled, le mettre en reſerve.

Condere. Cacher, enfermer, renfermer.

Condere aliquem in piſtrinum. Plaut. Enfermer quelqu'un dans un moulin, l'envoyer moudre au moulin.

Condere captivos in cuſtodiam.Liv. Renfermer les eſclaves. Les faire garder.

Condere aliquem in ſepulchro. Cic. * *Monumento corpus condere. Plin.* Enterrer quelqu'un, l'enfermer dans un tombeau.

Nunc conde ferrum. Phæd. Rengainez vôtre épée. Remettez-la dans le fourreau.

Condere diem perpotando. Plaut. Paſſer tout le jour à boire.

Longos ſoles condere cantando. Virg. Paſſer les grands jours d'Eſté à chanter.

Vota diem condiderant. Stat. Ils avoient paſſé,employé tout le jour à faire des vœux & des prieres.

In furnum calidum condere aliquem.Plaut. Jetter quelqu'un dans un four chaud.

Condere in crumenam. Plaut. Cacher dans une bourſe.

Arcâ condere aliquid. Cic. Renfermer quelque choſe dans un coffre.

☞ *Iram condere. Tacit.* Cacher, diſſimuler ſa colere, la renfermer en ſoi-même.

☞ *Stimulos alicui condere in pectore Ovid.* Donner du cœur & du courage à quelqu'un. Lui mettre le cœur au ventre, (comme l'on parle familierement.)

Condere. Baſtir, édifier, conſtruire.

Pallas quas condidit arces. Virg. Les fortereſſes que Pallas a baſties.

Condere. Faire, compoſer.

Condere carmen. Liv. Compoſer un Poëme.

Numeris aliquid condere. Ovid. Décrire une choſe en vers.

On dit au figuré, *Mala condere in aliquem.Hor* On ſous-entend *Carmina.*Faire de méchants vers contre quelqu'un. Faire une ſatyre contre lui.

☞ *Aurea ſæcula condere. Virg.* Amener le ſiécle d'or.

Condere. Inſtituer, eſtablir.

Jura condere. Ovid. Eſtablir des Loix.

Jusjurandum ſervandæ rei,non perdundæ conditum eſt. Plaut. Le ſerment eſt eſtabli pour conſerver une choſe, & non pour la perdre.

☞ *Æternam famam condere ſibi ingenio. Phæd.* Se faire une éternelle reputation par ſes ouvrages. Se rendre immortel à la poſterité par ſes ouvrages. S'immortaliſer par ſes ouvrages.

CŌNDŎCĔFĂCĬŌ, *condŏcĕfăcĭs, condŏcĕfēcī, condŏcĕfăctūm, condŏcĕfăcĕrĕ. Cic.* Enſeigner, inſtruire.

CŌNDŎCĔFĂCTŬS, *condocefactă, condocefactūm.Cicer.* Inſtruit, dreſſé, apprivoiſé. *m.* inſtruite, dreſſée, apprivoiſée. *f.*

CŌNDŎCĔŌ, *condŏcēs, condŏcŭī, condoctūm, condŏcērĕ. Hirt.* Enſeigner.

CŌNDOCTŬS, *condoctă, condoctūm.Plaut.* * *Fac modò ut condocta tibi ſint dicta ad hanc fallaciam. Plaut. Pœnul.* 3.2.℣.3. Faites en ſorte d'eſtre bien inſtruite pour faire réüſſir cette fourbe.

* CŌNDŌCTĬŌR.*m.* & *f.*& *hoc condoctĭŭs.Plaut. Ibid.*4. Plus ou mieux inſtruit.

CŌNDŎLĔŌ, & plus ſeur CŌNDŎLĒSCŌ, *condŏlēſcĭs, condŏlŭī, condŏlēſcĕrĕ. Cic.* Sentir, reſſentir ou avoir de la douleur.

Condoluit mihi caput de vento.Plaut. Le vent m'a fait mal à la teſte.

Si pes condoluit, ſi dens, ferre non poſſumus. Cic. Si nous avons mal au pied, ou aux dents, nous ne pouvons le ſupporter. Nous ne pouvons ſupporter un mal de pied ou de dents.

CŌNDŌNĀTĬŌ, genit. *condonatiōnis.* f. *Cic.* Donation, largeſſe, gratification, liberalité. *f.* Don. *m.*

CŌNDŌNĀTŬS, *condonātă, condonātūm. Cic.* Accordé, donné *m.* accordée, donnée. *f.*

CŌNDŌNŌ, *condōnās, condonāvī, condonātūm, condonārĕ. Cic* Accorder quelque grace à quelqu'un, lui faire un preſent ou quelque gratification.

Tibi hanc pateram condono. Plaut. Je vous fais preſent de cette coupe.

[Le même Plaute a dit *Condono te* dans le même ſens, Bacch. 5.2.℣. 24.]

Condonare. Pardonner, remettre, quitter. * *Pecunias debitoribus.Cic.* Remettre la dette à ſes creanciers.

Præterita ſe Diviatico fratri condonare dixit.Cæſ. Il dit qu'il lui pardonnoit le paſſé à la conſideration de ſon frere Diviaticus.

Uti & Reipublicæ injuriam & ſuum dolorem ejus voluntati ac precibus condonet. Cæſ. Qu'en ſa faveur il pardonne à ſon frere non ſeulement ſes propres injures, mais celles de la Republique.

CŌNDŌRMĬŌ, ou CŌNDŌRMĪSCŌ, *condōrmīs,* ou *condormīſcĭs, condormīvī, condormītūm, condormīrĕ* ou *condormiſcĕrĕ.Plaut.* Dormir avec ou enſemble.

CŌNDRŪSĪ, genit. *Condrusōrūm.* maſc. plur. *Cæſar.* (Peuples du nombre & de la race des Germains, qui demeurent entre ceux de Liege & de Treves, qui ſont du Domaine de l'Archevêché de Cologne.)

CŌNDŪCĬBĬLĬS.*m.*& *f.* & *hoc conducibĭlĕ.* Adject.*Plaut.* Avantageux, utile, profitable. *m.* avantageuſe, utile, profitable. *f.*

CŌNDŪCŌ, *condūcĭs, condūxī, condūctūm, conducĕrĕ. Plaut. Cic.* &c Conduire, emmener, aſſembler en un lieu.

Qui ad conducendos homines facultates habebant. Cæſ. Qui pouvoient aſſembler des troupes. Qui eſtoient aſſez riches pour cela.

Exercitum in unum locum conduci. Cæſ. Que l'armée marchoit déja au rendez-vous.

Virgines in unum locum conduxerunt. Cic. Ils conduiſirent les Vierges en un lieu.

Conducere. Entreprendre une beſogne, prendre à tâche, à prix fait, en cenſe, en rente.

Qui columnam illam de Cottâ & de Torquato condu-

xerat faciendam. Cic. Qui avoit entrepris de faire cette colomne de Cotta & de Torquatus

Conducere. Loüer, prendre à loüage, à ferme, en rente une maiſon ou quelque impoſt.

Domum, hortum conducere. Cic. Loüer une maiſon, un jardin. * *Navem. Plaut.* Loüer un vaiſſeau.

Aſiatica vectigalia de Cenſoribus nimium magno conduxerunt. Cic. Ils ont pris des Cenſeurs à trop haut prix les fermes de l'Aſie.

Conducit aux troiſiémes perſonnes. Il eſt utile, avantageux & profitable.

Conducit hoc laudi tuæ. Cic. Cela vous acquerra de la loüange.

Ea maxime conducunt, quæ ſunt rectiſſima. Cic. Les choſes les plus juſtes ſont les plus avantageuſes.

Rationibus noſtris conducit, id fieri Cic. Il y va de nôtre interêt que cela ſe faſſe.

Hæc conducunt valetudini tuæ. Cic. * *Ad valetudinem tuam. Plaut.* Cela ſert à vôtre ſanté.

In rem quod rectè conducat tuam. Plaut. Je ſouhaite que cela vous ſoit avantageux.

CŌNDŪCTĬO, genit. *conductiōnis. f. Cic.* Loüage d'une terre à rente ou à ferme. *m.*

CŌNDŪCTĪTĬŬS, *conductitiă, conductitiūm. Var.* Qui ſe loüe.

Conductitiæ operæ. Var. Des gens de journée, qui ſe loüent par jour à un certain prix.

CŌNDŪCTŎR, genit. *conductōris.* m. *Cic.* Qui entreprend une beſogne ou quelque ouvrage pour un certain prix. Entrepreneur. *m.*

Conductor *Cic.* Qui prend à loyer à loüage, en rente, à ferme une maiſon ou choſes ſemblables.

CŌNDŪCTŬS, *conducta, conductūm. Tacit.* Aſſemblé. *m.* aſſemblée *f.*

Conductus. Loüé. *m.* loüée. *f.*

Nummo ſum conductus. Plaut. Je ſuis loüé à un écu.

Operæ *conductæ. Cic.* Des gens loüez, gens de journée, des manœuvres.

Conductus mercede diurnâ Hor. Qui travaille à la journée, homme de journée

Conducti *nummi. Hor.* Argent pris à interêt

CŎNDŬPLĬCĀBĬLĬS, comme *conduplicabiles fores Vitr.* Des portes briſées, ou à deux battans.

CŎNDŬPLĬCĀTĬŌ, genit. *conduplicatiōnis* f. *Plaut.* Multiplication. *f.*

Conduplicatio. *Cic.* Repetition. *f.* redoublement d'un meme mot *m.*

[Figure de Rhetorique.]

CŎNDŬPLĬCŌ, *conduplĭcās, conduplĭcāvī, conduplĭcātum, conduplĭcārĕ. Cic.* Redoubler, multiplier.

Idem hic tibi, quod benè promeritus fueris, conduplicaverit. Ter. Il vous payera au double la faveur que vous lui aurez faite

CŎNDŪRDŬM, genit. *condūrdī.* n. *Plin.* Herbe qui fleurit rouge, & qui eſt bonne pour les Ecroüelles.

CŎNDŪRO, *condūrās, condūrāvi, condūrātum, condūrārĕ. Lucret.* Durcir, endurcir, rendre dur

CŌNDŪS, genit. *cōndi.* m. *Plaut.* L'Intendant d'une maiſon, le Maître d'Hotel qui a ſoin de la depenſe, & de faire les proviſions.

CŎNDŸLŌMA, κονδύλωμα. genit. *condylomătis.* n. *Plin.* Petite tumeur qui vient à l'anus. *f.*

CŎNDŸLŬS, κόνδυλος. genit *condylī.* m. *Mart.* Jointure des doigts *f.*

CŌNĒ, genit. *Cōnēs.* f. *Luc.* Cone, Iſle de la Sarmatie ou de la Myſie.

CŌNFĀBŬLŌ, *confabulās, confabŭlāvī, confabŭlātum, confabulārĕ. Plaut.* Peu uſité. Mais,

CŌNFĀBŬLŌR, *confabulāris, confabŭlātus ſum, confabulāri.* Depon. *Plaut.* Parler, s'entretenir enſemble, deviſer familierement de choſes agréables & divertiſſantes.

CŌNFĀRRĔĀTĬŌ, genit. *confarreatiōnis.* fœm. *Cicer.* [Solemnité qui s'obſervoit autrefois à Rome dans les Mariages : Elle conſiſtoit à offrir en Sacrifice un Gateau de Froment, appellé *Far.* Cette ceremonie eſtoit commune d'abord à toutes ſortes de gens qui ſe marioient, mais elle ne s'obſerva plus depuis, que dans les Mariages des Piêtres.]

CŌNFĀRRĔĀTĪ, genit. *confarreatōrūm.* m. pl. *Tac.* Ceux qui s'eſtoient mariez avec cette ſolemnite.

CŌNFĀTĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc confatalĕ.* Adject. *Cic.* Qui a une même deſtinée.

CŌNFECTĬŌ, genit. *confectiōnis.* f. L'action de faire.

Confectio libri. Cic. La compoſition d'un Livre.

Confectio *tributorum. Cic.* La levée des impots & des tributs.

Confectio *eſcarum. Cic.* La digeſtion des viandes, l'action de les mâcher.

Confectio *belli. Cic.* La fin d'une guerre, une guerre finie & achevée.

CŌNFECTŎR, genit. *confectōris.* m. *Cic.* Qui acheve, qui termine, qui met fin à une choſe.

Confector *ferarum. Suet.* Qui a tué des bêtes fauves. Meurtrier des bêtes feroces.

Ignis eſt confector omnium. Cic. Le feu conſume tout.

CŌNFECTRĪX, genit *confectrīcis.* f. *Cic.*

Confectrix eſt omnium vetuſtas. Cic. Le temps detruit tout.

CŌNFĔCTŪRĂ, genit. *confectūræ.* f. *Colum* Facture ou la maniere de faire quelque choſe *f*

Mellis confectura. Colum La maniere de faire le miel.

CŌNFĔCTŬS, *confectă, confectūm* (Participe de *Conficio.*) *Cic.* Achevé, terminé, fini. *m.* achevée, terminée, finie. *f.*

Confecta res eſt Cic. La choſe eſt achevée

Victoriâ confectâ. Cic. Ayant gagné la victoire.

Confectus. Caſſé, uſé, detruit. *m.* caſſée, uſée, détruite. *f.*

Vino luſtriſque confectus. Cic. Uſé d'yvrogneries & de débauches.

Forma confecta macie. Virg Une beauté gâtée de maigreur.

Confectus frigore. Cic. Tranſi de froid * *Fame. Cic.* Qui meurt de faim * *Senectute. Cic.* Caſſé, uſé de vieilleſſe.

CŌNFERCĬO, *confercis, confersī, confertum, confercīrĕ. Plin.* Entaſſer, preſſer pour en faire tenir davantage.

CŌNFĔRŌ, *confers, contŭlī, collātum, conferrĕ. Plin.* Porter pluſieurs choſes en un même lieu, aſſembler, amaſſer.

Se aliquò conferre. Cic. Aller quelque part, s'y tranſporter.

Conferre ſe ad umbram arboris. Ovid. Se mettre, ſe retirer à l'ombre d'un arbre.

Alteri ad impedimenta & carros ſuos ſe contulerunt. Cæſ. Les autres ſe retirerent à couvert du bagage & de leurs chariots.

Nuſquam pedem. (On ſous entend *Confero.*) *Ter.* Je ne vas nulle part, je ne bouge d'ici.

Romam ſe contulit. Cic. Il s'en eſt allé à Rome.

In pedes ou *in fugam ſe conferre. Plaut Cic.* S'enfuïr, gagner au pied.

Frumentum conferri juſſit. Cæſ. Il fit amaſſer le bled en un endroit.

Conferre *cauſam, culpam, invidiam in aliquem* Mettre, jetter, rejetter une faute, un crime ſur quelqu'un, l'en charger, lui attribuer, lui imputer, s'en prendre à lui, lui en faire un crime l'en rendre garant & reſponſable.

Ne poſt conferas culpam in me. Ter. Ne t'en prends pas à moi après cela, n'en rejette pas la faute ſur moi.

Conferre *aliquid alicui,* ou *ad aliquid Cic.* Conferer, donner, contribuer, donner ſa part & portion.

Pecuniam ad aliquod opus conferre. Plin. Contribuer de ſon argent pour quelque ouvrage.

In aliquem beneficia conferre.Cic. Faire du bien à quelqu'un, le ſervir, lui rendre ſervice.

Beneficentiam, officia in illum conferre. Cic. Lui témoigner de l'amitié, le ſervir, lui rendre de bons offices.

CONFERRE. Employer, mettre, appliquer, donner ſa peine, ſes ſoins, ſon temps à une choſe.

Omnem operam ad philoſophiam contulit. Cic. Il a mis tous ſes ſoins à la Philoſophie. Il s'eſt attaché entierement à la Philoſophie.

Conferre ſe totum ad amicitiam alicujus. Cic. Rechercher ſoigneuſement l'amitié d'une perſonne. S'y appliquer uniquement & entiérement.

CONFERRE *capita. Liv. Conferre inter ſe* ou *ſermones inter ſe. Plaut.* S'aboucher, parler teſte à teſte, parler enſemble, parlementer.

Caſtra caſtris conferre. Caſ. Camper l'un devant l'autre, ou vis à vis l'un l'autre.

Nuſquam pedem confero. Ter. Je ne vas nulle part, je ne bouge pas d'ici.

CONFERRE *manus, pedem, ferrum, ſigna cum aliquo. Cic. Liv.* Venir aux mains ou aux priſes avec quelqu'un, donner bataille, livrer combat, ſe battre.

CONFERRE *aliquid al cui, cum aliquo Cic.* &c Comparer, faire un parallelle d'une choſe avec une autre.

Si conferendum exemplum eſt. Ter. Enfin s'il faut faire comparaiſon des deux.

CONFERRE. Remettre, differer.

Omnia in menſem Martium collata ſunt. Cic. Tout eſt remis au mois de Mars.

CONFERRE *verba ad rem. Ter.* Venir des paroles aux effets, faire ce que l'on dit.

Conferri ſolet à te in me verbum iſtud. Cic. Tu as accoûtume d'uſer de ce mot contre moi.

Conferre rem in pauca. Cic. Plaut. Abreger ſon diſcours, dire en peu de mots.

Conferre ſe in fidem, & clientelam alicujus. Cic. Se mettre en la protection de quelqu'un.

CONFERT (aux troiſiémes perſonnes.) Il eſt utile, profitable, avantageux.

Comœdia multum ad eloquentiam confert. Quint. La Comédie ſert beaucoup à l'éloquence.

Nihil ad benè vivendum confert hæc res. Cic. Cela ne ſert de rien pour bien vivre.

CŌNFERRŪMĬNŌ, *as, conferrumināvī, conferrumĭnātum, conferrumĭnārĕ. Plin.* Souder avec.

CŌNFERTĪM (Adv.) *Liv.* Se ſerrant, ſe preſſant.

CŌNFERTŪS, *conferta, confertum.* (de *Confercio. Caſ.* Serre, preſſé entaſſé. *m* ſerrée, preſſée, entaſſée. *f*

Confertiſſima acie ſub primam noſtram aciem ſucceſſerunt. Caſ. L'ennemi monta ſerré à l'attaque de la premiere ligne.

CONFERTUS (avec l'ablatif) *Cic.* Farci, plein, rempli. *m.* farcie, pleine, remplie *f.*

Cibo confertus. Cic. Rempli de viande, bien ſoû.

☞ *Conferta vita voluptatum omnium varietate. Cic.* Une vie remplie de toutes ſortes de voluptez.

CŌNFERVA, genit. *confervæ.* fœm. *Plin.* Eponge d'eau douce, herbe.

CŌNFERVĔFĂCĬŌ, *confervĕfăcis, confervĕfēcī, confervĕfactum, confervĕfăcĕrĕ. Lucr.* Embraſer, échauffer, brûler, enflammer.

CŌNFERVĔŌ, *confervēs, conferbuī, confervērĕ. Celſ.* Se conſolider & ſe reprendre, parlant des os rompus, &c.

CŌNFERVESCŌ, *confervēſcis, conferbuī, confervēſcĕrĕ. Colum.* bouillir, s'échauffer, comme le vin dans la cuve, &c.

☞ CONFERVESCERE. *Hor.* S'échauffer, s'enflammer de colere, s'allumer.

* Ce Verbe devroit faire au préterit *fervui*, comme *moneo*, *monui*. mais l'on dit *ferbui* par le changement de l'*V* conſonne en *B.* On dit auſſi *fervi*; mais ce préterit vient de *fervo* de la troiſiéme.

Sperabam jam deferviſſe adoleſcentiam. Ter. J'eſperois qu'il auroit paſſé le feu de ſa jeuneſſe.

CŌNFESSĬŌ, genit. *confeſſiōnis. f. Cic.* Confeſſion *fem.* Aveu d'une choſe. *m.*

Confeſſione illius ævi, optimus & ſine æmulo agricola. Cat. C'eſtoit le premier & le meilleur laboureur de ſon temps de l'aveu de tout le monde.

Indui ſuâ confeſſione. Cic. Eſtre convaincu par ſon propre aveu, par ſa propre confeſſion.

CŌNFESSŌRĬŪS, *confeſſōria, confeſſōrium. Ulp.* D'aveu.

CŌNFESSŪS, *confeſſa, confeſſum.* (de *Confiteor.*) *Quint.* Qui a confeſſé & avoüé une choſe.

Manus confeſſas alicui tendere. Ovid. Tendre les mains pour avoüer qu'on eſt convaincu, confeſſer être vaincu.

CONFESSUS. *Cic.* Clair manifeſte, dont on demeure d'accord. *m* claire, manifeſte. *f.*

Confeſſa res & manifeſta. Cic. Une choſe claire, dont on demeure d'accord.

Ex confeſſo. Quint. Par l'aveu ou la confeſſion d'un chacun.

In confeſſo eſt. Plin. Tout le monde l'avouë.

In ea re quæ & in confeſſum venit & exemplis defenditur. Plin-Jun. Dans une affaire qu'on ne nie pas, dont on demeure d'accord, mais dont on ſe défend par des exemples

CŌNFESTĪM. (Adv.) *Cic.* Incontinent, auſſi-tôt, ſur le champ.

CŌNFETŪS, *confeta, confetum* Comme

Sus confeta. Feſt. Truye qu'on offroit en ſacrifice avec tous ſes petits.

CŌNFIBŪLA, genit. *confibulæ. f. Cat.* Cheville. *f.*

CŌNFĬCIENTISSĬMŪS, *conficientiſſima, conficientiſſimum.* Comme

Civitas conficientiſſima litterarum. Cic. Ville très exacte à tenir regiſtre des depenſes publiques.

CŌNFĬCĬŌ, *conficis, confēcī, confectum, conficĕrĕ. Cic.* &c Faire, donner, procurer.

Conficere funera juſta. Caſ. Faire les obſéques d'un mort.

Conficere iter, longam viam. Cic. Faire un long voyage. * *Exercitum. Cic* Faire, lever une armée. * *Malum alicui. Ter.* Faire du mal ou quelque méchante affaire à quelqu'un. * *Nuptias. Ter.* Faire des nôces. * *Pacem. Tacit.* Faire la paix, la procurer. * *Bibliothecam. Cic.* Faire ou dreſſer une Bibliotheque.

Reditum alicui conficere. Cic. Procurer, obtenir le retour de quelqu'un.

CONFICERE. Faire, accomplir, achever, terminer, expédier.

Abſolutionem conficere. Cic. Abſoudre quelqu'un de ce dont il eſt accuſé

Propè centum confecit annos. Cic. Il a vécu près de cent ans.

Conficere bellum. Cic Achever, terminer la guerre. *Mandata conficere Cic.* Faire ce qu'on nous a commandé.

Rationes conficere Cic. Arreter, clorre ſes comptes.

CONFICERE. Faire, amaſſer, acquerir.

Lenis appellatio litterarum ei benè loquendi famam confecit. Cic. Une douce prononciation lui a acquis, lui a donné la réputation de bien parler.

Confecit legitima ſuffragia. Cic. Il a eu autant de voix qu'il lui en falloit.

Peculium grande confecit. Plaut. Il a acquis, il a amaſſé de grands biens.

CONFICERE *rem, patrimonium, pecuniam. Cic Ter* Dépenſer ſon bien, le manger tout, le fricaſſer, (comme l'on parle populairement.

CONFICERE *cibos. Liv.* Digérer, ou mâcher les viandes.

Nucem conficere. Plin. Caſſer une noix.

CONFICERE. Tuer, aſſommer, faire mourir, conſumer, gaſter, ruiner, perdre.

Vetuſtas omnia conficit & conſumit. Cic. Le tems conſume tout

Me conficit ſollicitudo. Cic. Le chagrin me tuë, me conſume, me deſſeche.

Se conficere. Plaut. Cicer. Se tuer, ſe faire mourir. Soit de travail ou autrement.

Duodecim propugnatores totidem ſagittarum confecit ictibus. Suet. Il tua douze ſoldats de douze fléches.

Diem extremum morte conficere. Cic. Mourir.

CONFICERE *aliquam virginem. Ter.* Abbattre la fermeté d'une fille, la gagner, la porter au mal.

Confici fame, frigore. Cic. Mourir de faim & de froid. * *Curis Cic.* Mourir de chagrin, en étre accablé.

Diem conficere. Plaut. Tuer, conſumer le jour.

CONFICERE *de re aliquâ cum aliquo. Cic.* Tranſiger d'une choſe avec une autre, s'accommoder, la terminer à l'amiable, en compoſer.

Facillimè patris pacem in leges conficiet ſuas. Ter. Il fera condeſcendre aiſément ſon pere à ce qu'il voudra, il le tournera comme il voudra, il s'accommodera bien avec lui.

INDÈ *conficitur. Cic.* De là je conclus, j'infere, je tire cette concluſion ou cette conſequence, d'où il s'enſuit.

CŌNFICTĬŌ, genit. *confictiōnĭs* f. *Cic.* L'action de feindre & de controuver une choſe fauſſe.

CŌNFICTŪS, *confictă*, *confictŭm*. (de *Confingo.*) *Ter.* Feint, contre-fait. *m.* feinte, contre-faite. *f.*

Priuſquàm illæ lacrymæ confictæ dolis animum illius ægrotum reducant ad miſericordiam. Terent. Avant que ces larmes trompeuſes rallument de nouveau l'amour & la compaſſion dans ſon eſprit foible & malade.

CŌNFĪDENS, genit. *confidentĭs.* omn gen. *Plaut.* Aſsûré, ferme, hardi, intrepide, qui ne craint rien & ne s'ébranle de rien *m* aſsurée, ferme, hardie, intrepide *femin.*

CONFIDENS. (En mauvaiſe part.) *Cic* Hardi, preſomptueux. *m.* hardie, préſomptueuſe. *f.* qui préſume trop de ſoi.

CŌNFĪDENTĬSSĬMŪS, *confidentiſsĭmă*, *confidentiſsĭmŭm. Virg.* Tres-hardi. *m.* tres hardie. *f.*

CŌNFĪDENTĔR. (Adverbe, en bonne part) *Plaut.* Hardiment, avec aſsûrance.

CONFIDENTER. (En mauvaiſe part.) *Auct-ad-Heren.* Avec préſomption.

CŌNFĪDENTĬĂ, genit. *confidentĭæ.* f. *Plaut. Cic.* Conſtance, fermeté, aſsûrance. *f.* (En bonne part.)

CONFIDENTIA. *Ter.* Hardieſſe, préſomption. *f.* confiance préſomptueuſe.

CŌNFĪDŌ, *confīdĭs*, *confīdī. Liv.* ou *confiſŭs ſŭm*, *confīdĕrĕ. Vitr.* Se fier, ſe confier, s'aſsûrer, s'appuyer, ſe fonder ſur une choſe, y mettre ſa confiance. (On donne divers regimes à ce Verbe.)

Confidere virtuti. Cæſ. Se fier ſur ſon courage, ou ſur ſes propres forces.

Confidere animo & ſpe. Cæſ. Avoir bon courage & bonne eſperance. * *In aliquo Hirt.* S'appuyer, s'aſsûrer ſur quelqu'un, fonder ſes eſperances ſur lui.

Multùm naturâ loci confidebant. Cæſ. Ils faiſoient fonds ſur la nature du lieu, ils s'y confioient beaucoup.

Bonis ſuis confidere. Cic. Se fier en ſes biens, y mettre ſa confiance.

Illum quo ante confidebant, metuunt. Cic. Ils craignent celui à qui ils ſe fioient auparavant.

Confido rem ut volumus eſſe. Cic. Je m'aſsûre que la choſe eſt comme nous le voulons.

CŌNFĪGŌ, *confīgĭs*, *confīxī*, *confīxŭm*, *confīgĕrĕ. Cic.* Percer, transpercer.

Configere aliquem ſagittis. Cic. Percer quelqu'un de fléches, le larder de fléches.

Totum anſerem verubus confixit, epulaſque lautas mihi paravit. Petr. Il mit l'oye tout entiere à la broche & me regala ſplendidement.

CONFIGERE *tabulas inter ſe. Cat.* Cloüer, attacher des ais enſemble.

☞ CONFIGERE *ſuas curas in Republicæ ſalute. Cicer.* Mettre, appliquer tous ſes ſoins au ſalut de la Republique.

☞ CONFIGERE *cornicum oculos. Cic.* Proprement, crever les yeux aux corneilles avec la pointe de quelque choſe: & dans un ſens figuré, Tromper les trompeurs.

CŌNFĪGŪRŌ, *configūrās*, *configurāvī*, *configurātŭm*, *configurārĕ. Colum.* Donner ou faire prendre la figure d'une choſe à une autre.

CŌNFĪNDŌ. *Voyez* FINDO.

CŌNFĪNĔ, genit. *confinis. n.* comme ſubſtantif.

Lycen feriit ad confine papillæ. Val-Flacc. Il bleſſa Lyce proche la mammelle.

CŌNFĪNGŌ, *confingĭs*, *confinxī*, *confictŭm*, *confingĕrĕ. Plin.* Faire, façonner.

Hirundines eâdem materiâ nidos confingunt. Plin. Les hirondelles font leurs nids d'une même maniere.

☞ CONFINGERE. *Cic.* Feindre, controuver, inventer quelque choſe.

CŌNFĪNĬS *m.* & *f.* & *hoc confīnĕ* Adject. *Liv.* Qui eſt ſur les confins, voiſin, proche. *m.* voiſine, proche. *f.* Qui eſt ſur les frontiéres. (On joint à cet adjectif le genitif & le datif.)

Confinis meus. Mart. Mon voiſin.

Confinis Æthiopiæ eſt. Plin. Il eſt contigu à l'Ethiopie.

Confines ſunt iis. Plin. Ils ſont leurs voiſins.

CŌNFĪNĬŪM, genit. *confinĭī.* n. *Cæſ. Liv.* Les confins. *m.* la frontiere. *f.*

[On trouve dans Seneque *Confinibus* à l'ablatif, mais il vient de *Confine.*]

Oſtiam in ipſo maris fluminiſque confinio Coloniam poſuit. Flor. Il mit une Colonie à Oſtie à l'embouchure de la mer & du fleuve.

☞ *Mediocritas in confinio boni malique poſita eſt. Colum.* La mediocrité tient le milieu entre le bien & le mal.

CŌNFĪŌ. *Voyez* CONFIT.

CŌNFĪRMĀTĬŌ, genit. *confirmatiōnĭs.* f. *Cic* Confirmation, preuve, aſsurance. *f.*

CŌNFĪRMĀTŌR, genit. *confirmatōrĭs.* m. *pecuniæ confirmator. Cic.* Répondant. *m.* caution d'une ſomme d'argent. *f.*

CŌNFĪRMĀTŪS, *confirmātă*, *confirmātŭm Cic.* Confirmé, fortifié. *m.* confirmée, fortifiée. *f.*

[Il a au comparatif *confirmātĭŏr. Cæſ.*] Plus ferme, plus aguerri. *m.* plus ferme, plus aguerrie. *f.*

CŌNFĪRMĬTĀS, genit. *confirmitatis.* f. *Plaut* Aſsûrance, fermeté. *f.*

CŌNFĪRMŌ, *confirmās*, *confirmāvī*, *confirmātŭm*, *confirmārĕ. Cic.* Confirmer, aſsûrer une choſe.

Opinionem confirmabo meam multis argumentis. Cicer. Je prouverai, j'eſtablirai mon opinion par pluſieurs raiſons.

Confirmare jurejurando pacem. Cæſ. Jurer la paix, l'aſsûrer par ferment.

Confirmare poſſum. Cic. Je puis aſsûrer.

Confirmare aliquem libertati. Cæſ. Aſsûrer quelqu'un de ſa liberté.

CONFIRMARE *aliquem Cæſ.* Confirmer, encourager quelqu'un, le fortifier, le r'aſsûrer.

Cæſar Gallorum animos verbis confirmavit. Cæſ. Céſar r'aſsûra les Gaulois par ſes paroles, les encouragea

Confirmare ſe ad omnia. Cæſ. Se fortifier contre toutes ſortes d'évenemens, ſe reſoudre à tout évenement.

Confirmare ſe. Cic. Animum. Plaut. Se r'aſsûrer, reprendre courage.

CONFIRMARE *corpus* ou *valetudinem ex morbo*, *ſe. Celſ.* *Cic.* Se fortifier, fortifier ſa ſanté, reprendre ſes forces, ſe remettre d'une maladie.

Confirmatur cicatricula. Celſ. La cicatrice ſe fortifie, ſe r'affermit.

CŌNFISCĀTIŌ, genit. *confiſcatiōnis*. f. *Flor.* Confiſcation d'un bien. *f.*

CŌNFISCŌ, *confiſcās*, *confiſcāvī*, *confiſcātūm*, *confiſcārĕ*. *Bona alicujus*, ou *aliquem*. *Suet. Aſcon-Ped.* Confiſquèr les biens de quelqu'un, ou ſon corps

CŌNFISĬŌ, genit. *confiſiōnis*. f. *Cic.* Confiance, aſsûrance. *f.*

CŌNFISŪS, *confiſă*, *confiſūm*. *Cæſ.* Qui ſe fie, qui ſe confie, qui s'aſsûre.

CŌNFĬT, *confiĕrĕt*, *confiĕrī*, (du preſent inuſité *Confio.*) Eſtre fait.

Stercus quod ex pecudibus confit. Colum. La fiente qui ſe fait par les troupeaux. Le fumier des animaux.

Si hoc confit quod volo. Terent. Si ce que je ſouhaite arrive.

CŌNFITĔŎR, *confitēris*, *confeſsūs sūm*, *confitērī*. *Cicer.* Confeſſer, avoüer, reconnoître qu'une choſe eſt. On dit *Confiteri crimen. Cic.* Avoüer un crime.

* *De maleficio. Cic.* L'avoüer, en convenir.

Ut de me confitear. Cic. Pour vous parler franchement de ce qui me regarde.

CŌNFIXŪS, *confixă*, *confixūm*. (Participe de *Configo.*) *Virg.* Percé. *m.* percée. *f.*

☞ *Confixus Senatuſconſultis. Cic.* Percé ou accablé des decrets du Sénat.

CŌNFLĀGES, genit. *conflāgis*. f. *Feſt.* Un lieu expoſé à toute ſorte de vents.

CŌNFLAGITŌ, *conflagitās*, *conflagitāvī*, *conflagitātūm*, *conflagitārĕ*. *Plin.* Demander avec bien de l'inſtance, faire de grandes inſtances pour une choſe.

CŌNFLĀGRĀTIŌ, genit. *conflagratiōnis*. f. *Sen.* Embraſement. Incendie. *m.*

CŌNFLĀGRĀTŪS, *conflagrātă*, *conflagrātūm*. *Auct-ad-Herenn.* Bruſlé, reduit en cendres. *m.* bruſlée, reduite en cendres *f.*

CŌNFLĀGRŌ, *conflāgrās*, *conflagrāvī*, *conflagrātūm*, *conflagrārĕ*. *Cic.* Brûler, eſtre embraſé. On dit *Conflagrare* ſeul, ou *flammis*, *ardore*. *Liv. Cic.*

☞ CONFLAGRARE *amoris flammâ*. *Cic.* Brûler d'amour. * *Invidiâ. Cic. Incendio invidiæ. Cic.* Eſtre fort envié, avoir bien des envieux.

CŌNFLĀTIŌ, genit. *conflatiōnis*. f. *Sen.* L'action de fondre le métal pour quelque ouvrage.

CŌNFLĀTŪRA, genit. *conflatūræ*. f. *Plin.* Fonte d'un métal. *f.*

CŌNFLĀTŪS, *conflātă*, *conflātūm*. *Cic.* Fait, compoſé *m.* faite, compoſée. *f.*

Ex ſimilitudine morum nata & conflata eorum familiaritas Cic. Leur amitié eſt née de la ſympathie de leur naturel.

Conflata metalla & fervore ſoluta in quaſlibet vultus mutantur. Plin. Les métaux fondus prennent toutes ſortes de figures.

CONFLATI *teſtes*. *Quint.* Témoins ſubornez, appoſtez, à qui on fait le bec, qu'on a ſiflez ou ſoufflez, (comme on parle ordinairement.)

CŌNFLEXŪS, *conflēxă*, *conflēxūm*. *Plin.* Courbé, recourbé. *m.* courbée, recourbée. *f.*

CŌNFLĪCTĀTĬŌ, genit. *conflictatiōnis*. f. *Aul-Gel.* Attaque *f.* combat. *m.*

CŌNFLĪCTĬŌ, genit. *conflictiōnis*. f. *Quint.* Choc, frottement. *m.* rencontre de deux corps l'un contre l'autre. *f.*

☞ CONFLICTIO *rerum contrariarum*. *Cic.* Oppoſition, contrarieté entre des choſes contraires.

CŌNFLĪCTŌ, *conflictās*, *conflictāvī*, *conflictātūm*, *conflictārĕ*. *Tacit.* ou à

CŌNFLĪCTŎR, *conflictāris*, *conflictātūs sūm*, *conflictārī*, plus uſité. *Ter. Cic.* Avoir affaire ou à demeſler avec quelqu'un, le combattre, l'attaquer.

Qui cum ingeniis conflictatur hujuſmodi. Ter. Celui qui converſe ou qui a affaire avec des perſonnes de cette ſorte.

Conflictari cum aliquo malo. Ter. Combattre un mal, ſe roidir contre.

CONFLICTARE ou *conflictari*. *Tacit. Cic.* Tourmenter, Eſtre tourmenté, agité, incommodé, frappé de quelque diſgrace.

Rempublicam conflictare. Tac. Affliger, tourmenter la Republique.

Conflictari iniqua valetudine Plin-Jun. Avoir une mauvaiſe ſanté.

Noviſſimâ valetudine conflictari. Plin-Jun. Eſtre malade de ſa derniere maladie, de la maladie dont on meurt.

Conflictari gravi annonâ Cæſ. Eſtre incommodé de la cherté des vivres * *Siti. Celſ.* Eſtre tourmenté de la ſoif. * *Fortunâ duriore. Cic.* Eſtre dans la miſere ou dans la diſgrace de la fortune. * *Doloribus. Cic.* Souffrir de grandes douleurs.

Quo mox ludibrio conflictatus ſit, in tempore memorabo. Tacit. Je rapporterai en un autre endroit les traverſes & les avantures de ſa vie.

CŌNFLĪCTŪS, genit. *conflictūs*. m. *Cic.* Choc, frottement.

CŌNFLĪGŌ, *confligis*, *conflixī*, *conflictūm*, *confligĕrĕ*. *Cic.* Se battre, combattre avec.

Confligere manu cum hoſte Cic. Se battre avec l'ennemi. * *Acie. Liv. Armis.* Le même.

Venti confligunt. Virg. Les vents ſoufflent l'un contre l'autre.

☞ *Confligunt leges. Quint.* Les loix ſe contrarient.

Confligere ratione Cic. Débattre, diſputer par raiſon.

Potuiſti leviori actione confligere. Cic. Vous avez pû intenter une action plus douce.

CŌNFLŌ, *conflās*, *conflāvī*, *conflātūm*, *conflārĕ*, *ignem*. *Plin.* Souffler le feu pour l'allumer, l'allumer en ſoufflant.

Conflare metallum. Sen. Fondre le métal en ſoufflant. * *Statuam. Suet.* Jetter en bronze une ſtatuë.

☞ CONFLARE. Faire, forger, méditer avec eſtude.

Negotium alicui conflare. Cic. Faire des affaires ou de la peine à quelqu'un.

CONFLARE *æs alienum*. *Cic.* Faire ou contracter des dettes, s'endetter.

Conflare fœdus, amicitiam, ſocietatem cum aliquo. Cic. S'aſſocier, ſe liguer avec quelqu'un, faire amitié, alliance, ſocieté avec lui.

Alicui conflare invidiam. Cic. Faire haïr quelqu'un, lui attirer la haine.

Conflare pecuniam. Cic. Amaſſer de l'argent, ſe faire du bien.

Conflare bellum, ſeditionem Cic. Exciter une guerre, une ſedition.

His rebus, ex his rebus conflatur mundus. Cic. Le monde eſt compoſé de ces choſes.

CŌNFLŪCTŬŎR, *conflūctŭāris*, *conflūctŭātūs sūm*, *conflūctŭārī*. *Sen Trag.* Eſtre agité.

CŌNFLŬĔNS, genit. *confluentis*. omn. gen. (Participe.) *Lepid. Cic* Venant en foule.

CŌNFLŬĔNS, genit. *confluentis*. m *Plin Cæſ.* Un confluent; la jonction de deux rivieres, l'endroit où elles ſe joignent. Un conflans.

CŌNFLŬĔNTES, genit. *confluentium*. m pl *Cæſ.* Coblents, Ville au Conflans de la Moſelle & du Rhin, où ils ſe joignent enſemble.

CŌNFLŬŎ, *conflŭis*, *confluxī*, *confluxūm*, *confluĕrĕ*. *Lucr.* Se joindre, (parlant de deux rivieres.)

Confluere. Venir en foule, s'aſſembler de pluſieurs endroits.

Multi ad me confluebant. Cic. Pluſieurs me venoient trouver en foule.

Cruciatus ad eum confluunt. Plaut Les tourmens l'accablent.

Confluere *ad aliqua ſtudia. Cic.* S'addonner à une ſcience.

CŌNFŎDĬŌ, *confŏdĭs, confōdī, confōſsūm, confŏdĕrĕ. Plin.* Foüir la terre.

☞ Confodere *aliquem vulneribus. Liv.* Percer quelqu'un de coups, lui faire pluſieurs playes.

CŌNFŎRĒ. (Futur de l'Infinitif.) *Et ſpero confore. Ter.* Et j'eſpere que cela ſe fera.

CŌNFŎRMĀTĬO, genit. *conformatiōnĭs.* f. *Cic.* Conformation ou la forme des membres d'un corps *f.*

Verborum *conformatio. Cic.* La conſtruction & l'arrangement des mots.

CŌNFŎRMŌ, *confōrmās, confōrmāvī, confōrmātūm, confōrmārĕ. Auct-ad-Heren.* Former, donner une forme.

☞ Conformare. Conformer, former, ajuſter, agencer, accommoder.

Conformavit ſe ad illius voluntatem. Cic Il s'eſt conformé à ſa volonté.

Mores conformare. Cic. Dreſſer, former ſes mœurs.

CŌNFŌRNĬCOR, *confornicāris, confornicātūs ſūm, confornicārī. Vitr.* Eſtre vouté, eſtre fait en voute ou en arcade.

CŌNFŎVĔŌ, *confŏvēs, confōvī, confōtūm, confŏvērĕ. Cat* Tenir une choſe chaudement, l'entretenir dans ſa chaleur.

CŌNFRĂCĒSCŌ, *confrăcēſcĭs, confrăcŭī, confrăcēſcĕrĕ. Var.* Se reduire en pouſſiere, ſe pourrir.

CŌNFRĀCTŪS, *confracta, confractum.* (de *Confringo.*) *Plaut.* Briſé. *m.* briſée *f.*

CŌNFRĂGŌSŪS, *confragōſă, confragōſūm. Liv.* Raboteux, rude. *m.* raboteuſe, rude. *fem.* (parlant d'un chemin.)

☞ *Verſus confragoſi. Quint.* Des vers rudes, durs; des vers pleins d'éliſions.

Confragosus *Plaut.* Dur & difficile à entendre; plein, rempli de difficultez. *m.* dure, difficile; pleine, remplie de difficultez. *f.*

CŌNFRĀGŪS, *confrăgă, confrăgūm. Stat.* Rude, raboteux *m.* rude, raboteuſe. *f.*

CŌNFRĒGĪ. Preterit de Confringo.

CŌNFRĔMŌ, *confrĕmĭs, confrĕmŭī, confrĕmĭtūm, confrĕmĕrĕ. Ovid.* Faire grand bruit.

CŌNFRĬCŌ, *confrĭcās, confrĭcŭī, confrĭcārĕ. Colum.* Frotter

CŌNFRĬNGŌ, *confrĭngĭs, confrēgī, confrāctūm, confrĭngĕrĕ. Plaut.* Rompre, caſſer, briſer.

Navem confregit apud Andrum. Ter. Il a briſé ſon vaiſſeau auprès de l'Iſle d'Andros, il y a fait naufrage, il y a échoüé.

☞ Confringere *rem. Plaut.* Dépenſer ſon bien, ruiner ſa fortune.

Confringere jura. Cic. Violer le droit & la juſtice.

* *Conſilia. Cic.* Rompre les deſſeins, ou les meſures, les diſſiper

CŌNFŪDĪ. Préterit de Confundo.

CŌNFŪGĬŌ, *confŭgĭs, confūgī, confŭgĭtūm, confŭgĕrĕ. Cic.* S'enfuïr, ſe refugier vers quelqu'un, ou quelque lieu, s'y retirer pour y être en ſeureté.

Confugere ad aliquid ſe excuſandi gratiâ. Ter. Avoir recours à une choſe pour s'excuſer, ſe ſervir d'un pretexte.

N[illegible] confugies, quid mea? Terent. [illegible] vous excuſer, qu'ai-je af-[illegible]

Confugere ad vota preceſque. Plin. Avoir recours aux prieres & aux vœux.

CŌNFŪGĬŪM, genit. *confugĭī.* n *Ovid.* Refuge, lieu de ſeureté pour ſe retirer. *m.*

CŌNFŪLCĬŌ, *confŭlcīs, confūlsī, confūltūm, confŭlcīrĕ.* On ne trouve que le Participe *Confūltūs.Lucr.* Soûtenu. *m.* ſoûtenuë. *f.*

CŌNFŪLGĔŌ, *confŭlgēs, confūlsī, confulgērĕ. Plaut.* Reluire, briller, éclater.

CŌNFUNDO, *confundĭs, confūdī, confūsūm, confūndĕrĕ. Plaut. Cic.* Meſler, broüiller enſemble ou avec.

Confundere. Meſler, broüiller, troubler, confondre.

Confundere vera cum falſis. Cic. Meſler la verité avec le menſonge.

Confundere aliquem dolore. Plin-Jun. Accabler quelqu'un de douleur.

Confundere ſermones in unum. Liv. Parler pluſieurs à la fois.

CŌNFŪSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Confuſément, peſle-meſle, l'un avec l'autre.

CŌNFŪSĬM. *Plin.* La même ſignification.

CŌNFŪSĬŌ, genit. *confuſiōnis* f. *Cic.* Confuſion *f*, meſlange de pluſieurs choſes. *m.*

Confusio *Plin-Jun.* Trouble *m.* confuſion. *f.* deſordre. *m.*

CŌNFŪSŪS, *confūsă, confūsūm.* (de *Confundo.*) *Cic.* Confus, troublé. *m.* confuſe, troublée. *f.*

Olympus confuſus. Stat. Le Ciel ou l'air nébuleux, obſcur, plein de nuages.

☞ *Prolem confuſam utero capere. Sen.* Eſtre groſſe du fait de pluſieurs hommes.

Confuſum ſuffragium. Liv. Suffrage donné confuſément, ſans ordre, ou tous enſemble.

Vultus confuſus. Ovid. Un viſage confus & troublé, une perſonne honteuſe.

CŌNFŪTĀTĬŌ, genit. *confutatiōnĭs.* f. *Auct-ad-Heren.* Refutation. *f.*

CŌNFŪTŌ, *confūtās, confūtāvī, confutātūm, confūtārĕ. Cic.* Refuter, repouſſer par raiſon, par autorité ou par paroles.

Confutare. Repouſſer, reprimer.

Audaciam alicujus confutare. Cic. Reprimer l'audace de quelqu'un.

Verbis confutavit iratum ſenem. Ter. Il a arreſté par ſes paroles le vieillard qui eſtoit en colere.

Dolores maximos alicujus rei recordatione confutare. Cic. Calmer, appaiſer de grandes douleurs par le ſouvenir d'une choſe.

Confutare. *Var.* Broüiller, meſler parmi ou avec.

CONGĔLĀSCŌ, *congelāſcĭs, congelaſcĕrĕ. Plin.* Se geler, ſe prendre.

CŌNGĔLĀTĬŌ, genit. *congelatiōnĭs.* f *Plin.* Congélation. *f.*

CŌNGĔLĬDŪS, *a, ūm. Celſ.* Froid *m.* froide. *f.*

CŌNGĔLŌ, *ās, congĕlāvī, congĕlatum, congĕlārĕ. Ovid. Plin* Geler, (parlant du froid qui gele l'eau.)

Congelare *in lapidem. Ovid.* Petrifier, faire durcir en pierre.

Congelare *lac. Colum.* Faire prendre ou cailler le lait.

Congelari. *Colum.* Se glacer.

☞ *Congelari otio. Cic.* Eſtre extrêmement oiſif. Eſtre gelé (pour ainſi dire,) de ne rien faire, eſtre tout engourdi.

Uxor anus congelat virum. Mart. Une vieille femme morfond ſon mari, ne l'échauffe point.

CŌNGĔMĬNĀTĬO, genit. *congeminatiōnĭs.* f. *Plaut.* Deux perſonnes (Il employe ce mot dans la Comedie intitulée *Annulus*? *Quæ eſt hæc congeminatio*?) Une méme perſonne multipliée.

CONGĔMĬNŌ, *congemĭnās, congemĭnāvī, congeminātūm, congeminārĕ. Plaut.* Redoubler.

Securim alicui congeminare. Virg. Donner à quelqu'un un ſecond coup de hache.

CONGĔMŌ,

CŌNGĔMŎ, *congĕmĭs, congĕmŭī, congĕmĭtūm, congĕmĕrĕ. Cic.* Gémir, s'affliger avec quelqu'un de quelque malheur.

☞ *Donec evicta, ſupremum congemuit. Virg.* Juſqu'à ce qu'enfin ayant reçû le dernier coup de coignée, il tombe par terre comme en gemiſſant. (Il parle d'un arbre qu'on abbat à coups de coignee.)

CŌNGĔNĔR, genit. *congenĕrĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui eſt de même eſpece.

CŌNGĔNĔRĀTŬS, *congenerātă*, *congenerātūm. Verba congenerata. Var.* Des mots qui ont la même origine.

CŌNGĔNĔRŎ, *ās*, *ārĕ. Enn.* Produire avec. Allier.

CŌNGĔNĬTŬS, *congenĭtă, congenĭtūm. Plin.* Qui eſt né & produit avec quelque autre choſe. *m.* qui eſt née & produite *f.*

CŌNGĔR, genit. *cōngrī.* m. *Plaut.* Congre. *m.* Poiſſon de mer.

CŌNGĔRĬĒS, genit. *congerĭēī.* f. *Plin.* Tas, monceau. *m.*

CŌNGĔRŎ, *congĕrĭs, congeſsī, congēſtūm, congĕrĕrĕ. Cicer.* Amaſſer, entaſſer, aſſembler, porter en un même lieu.

In unum & ſimul omnia congerere. Cic. Aſſembler & porter toutes choſes en un même lieu.

Congerere divitias. Tibul. Amaſſer des richeſſes.

Congerere alicui ictus crebros. Val-Flacc. Donner pluſieurs coups à quelqu'un l'un ſur l'autre.

Cùm in cellulam ad te patris penum omne congerebam. Ter. Lorſque je te portois dans ta petite chambre, ce que je pouvois attraper des proviſions de mon pere.

Opes ſuas ſummo cum certamine in me congeſſerunt & meam gratiam muneribus ſollicitarunt. Petr. Ils vinrent à l'envi m'offrir tout ce qu'ils poſſedoient, & s'empreſſerent d'obtenir mes bonnes graces à force de preſens.

☞ CONGERERE *maledicta in aliquem. Cic.* Dire beaucoup d'injures à une perſonne, l'en charger. * *Titulos alicui. Sen.* Le charger de titres d'honneur.

Congerere cauſas alicujus rei in aliquem. Liv. Jetter, rejetter le blâme, la cauſe d'une choſe ſur quelqu'un.

In eum Dii atque homines omnia ornamenta congeſſerunt. Cic. Les Dieux & les hommes l'ont comblé, accablé de toute ſorte d'honneurs. On dit auſſi *Alicui* pour *in aliquem. Sen.*

[C]ŌNGERRŌ, genit. *congerrōnĭs.* m. *Plaut.* Compagnon d'entretien & de converſation, qui raille & qui cauſe avec un autre. *m.*

[C]ŌNGESTĬŌ, genit. *congeſtiōnĭs.* f. *Vitr.* Amas. *m.* vuidange de terre *f.* terre rapportée. *f.*

[C]ŌNGĔSTĪTĬŬS, *congeſtitiă*, *congeſtitiūm.*

Locus congeſtitius. Vitr. Lieu plein de vuidanges ou de terres rapportées.

[C]ŌNGĔSTŬS, genit. *congēſtūs.* m. *Cic.* Tas, monceau, amas. *m.*

[C]ŌNGĒSTŬS, *congēſtă*, *congēſtūm.* (de *Congero.*) *Hor.* Amaſſé. *m.* amaſſée en un tas. *f.*

[C]ŌNGĬĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc congiālĕ.* Adject. *Vitr.* Qui contient une meſure ancienne appellée Conge. Voyez le Dictionnaire des Antiquitez.

[C]ŌNGĬĀRĬŬM, genit. *congiarĭī.* n. *Cic.* Preſent fait aux ſoldats & aux peuples ſous la Republique Romaine. C'eſtoit du bled, du vin ou de l'huile : & generalement Tout preſent fait à un particulier par un Prince.

[C]ŌNGĬĀRĬŬS, *congiariă*, *congiariūm. Plin.* Qui contient cette meſure appellée le Conge.

[C]ŌNGĬŬS, genit. *congĭī.* m. *Colum.* Le Conge, meſure Romaine des choſes liquides qui contenoient ſix Setiers.

[C]ŌNGLĂCĬĀTŬS, *conglaciātă*, *conglaciātūm. Plin.* Glacé, gelé. *m.* glacée, gelée. *f.*

[C]ŌNGLĂCĬŎ, *conglacĭās*, *conglaciāvī*, *conglaciātūm*, *conglaciārĕ. Cic.* Se glacer, ſe géler, en parlant de l'eau & des liqueurs.

☞ *Curioni Tribunatus conglaciat. Cæl-ad Cic.* Il n'y a rien de plus froid que le Tribunat de Curion : il ne fait rien dans ſon Tribunat.

CŌNGLŎBĀTĬM. (Adverb.) *Liv.* En foule, en troupe, par pelotons.

CŌNGLŎBĀTĬŎ, genit. *conglobatiōnĭs.* f. *Sen.* Amas en rond Peloton. *m.*

CŌNGLŎBĀTŬS, *conglobātă*, *conglobātūm. Cic.* Amaſſé, entaſſé. *m.* amaſſée, entaſſée. *f.*

Conglobatus ſanguis. Plin. Sang figé, caillé.

Definitiones conglobatæ. Cic. Des définitions entaſſées les unes ſur les autres.

Figura conglobata. Cic. Une figure ronde.

CŌNGLŎBŎ, *conglŏbās*, *conglobāvī*, *conglobātūm*, *conglŏbārĕ. Cic.* Amaſſer en rond.

Conglobatur undique mare. Cic. La mer ſe forme en rond.

Se conglobare. Liv. Se ſerrer en rond, (parlant des Soldats.)

Ubi nuſquam conglobari hoſtes compertum Tac. Comme on vit que les ennemis ne ſe rallioient point nulle part.

CŌNGLŎMĔRŎ, *conglomĕrās*, *conglomĕrāvī*, *conglomĕrātūm*, *conglomĕrārĕ. Lucr.* Faire un peloton, amaſſer en rond.

CŌNGLŪTĬNĀTĬŎ, genit. *conglutinatiōnĭs.* f. Comme *Verborum conglutinatio. Cic.* Liaiſon, union. *f.* aſſemblage des mots. *m.*

CONGLUTINATIO. *Cic* (En amitié.) Lien de l'amitié, ce qui cimente & lie l'amitié entre diverſes perſonnes.

CŌNGLŪTĬNŎ, *conglutĭnās*, *conglutināvī*, *conglutinātūm*, *conglutĭnārĕ. Plin.* Coller enſemble, joindre, rejoindre.

Vulnus conglutinant folia vitium. Plin. Les feüilles de vigne font reprendre ou rejoindre les levres d'une playe.

☞ CONGLUTINARE. *Cic.* Lier, unir, joindre avec.

Meretricios amores nuptiis conglutinas. Ter. Vous voulez terminer un commerce honteux & dereglé par un mariage legitime.

Conglutinare amicitias. Cic. Lier, cimenter des amitiez.

CŌNGRÆCŎ, *congrăcās*, *congrăcāvī*, ou

CŌNGRÆCŎR, *congrăcārĭs*, *congrăcātŭs ſūm*, *congrăcārī. Plaut.* Faire la débauche à la maniére des Grecs.

CŌNGRĀTŬLĀTĬŎ, genit. *congratulatiōnĭs.* fœm. *Cic.* Congratulation. *f.*

CŌNGRĀTŬLŎR, *congratulārĭs*, *congratŭlātŭs ſūm*, *congratŭlārī. Cic.* Féliciter, complimenter quelqu'un de quelque bonne fortune, lui témoigner la joye & la part qu'on y prend, s'en rejoüir avec lui. L'en congratuler.

CŌNGRĔDĬŎR, *congrĕdĕrĭs*, *congrēſsŭs ſūm*, *congrĕdī. Cic.* Marcher enſemble, s'aſſembler en un lieu.

Filius tuus abeſt à me, congrediemur in Macedoniâ. Cic. Vôtre fils n'eſt point avec moi, nous nous joindrons ou nous nous trouverons enſemble en Macedoine.

CONGREDI ſeul. *Ter. Congredi coràm. Cic. Aliquem. Plaut.* Venir trouver quelqu'un, s'approcher de lui, l'aborder.

Congredere actutum. Ter. Approche-toi vîte de lui.

Congredi alicui quotidiana conſuetudine. Cæſ. Hanter quelqu'un, converſer avec lui, le fréquenter, être tous les jours en ſa compagnie.

CONGREDI *in hoſtem. Plaut. Cum hoſte. Cic.* Combattre contre l'ennemi, en venir aux mains avec lui. * Céſar dit *Armis congredi.*

CŌNGRĔGĀBĬLĬS. *m.* & *f.* & *hoc congregabĭlĕ.* Adject. *Cic.* Aiſé à aſſembler. *m.* aiſée à aſſembler. *f.* qu'on aſſemble aiſément.

CŌNGRĔGĀTĬŎ, genit. *congregatiōnĭs.* f. *Cic.* Congrégation. Societé. Aſſemblée de perſonnes.

CŌNGRĔGŎ, *congrĕgās*, *congrĕgāvī*, *congrĕgātūm*, *congrĕgārĕ. Cic.* Aſſembler, attrouper, joindre enſemble.

Congregare ſe ad alterum. Cic. Se joindre à un autre.

Libenter ſe cum æqualibus congregant homines. Cicer.

Les hommes ſe joignent volontiers avec leurs ſemblables

Diſſipa os homines congregare. Cic. Aſſembler les hommes qui ſont répandus çà & là, les ramaſſer

CONGRESSIO, genit. *congreſſi n.s.* f *Cic.* Converſation, compagnie. *f.* entretien qu'on a les uns avec les autres.

CONGRESSUS, gen. *congreſſus.* m. *Cic.* Converſation. *f.* entretien. *m.*

CONGRESSUS. *Caſ.* Combat, choc. *m.* la mêlée des armées, lors qu'elles en viennent aux mains.

CONGRUENS, genit. *congruentis.* omn. gen. (avec le datif, ou l'ablatif avec la prépoſition *Cum.*) *Cic.* Qui s'accorde & ſe rapporte avec une autre choſe.

Actio congruens & apta ad animos permovendos. Cic. Une action propre & convenable pour émouvoir les eſprits.

CONGRUENTER. (Adv.) *Cic.* D'une maniére propre & convenable.

Congruenter naturæ vivere. Cic. Vivre ſelon la nature.

CONGRUENTIA, genit. *congruentiæ.* f. *Plin.* Convenance. *f.* rapport *m.*

Congruentia morum Suet. Reſſemblance de mœurs & d'inclinations.

CONGRUO, *congruis*, *congrui*, *congruere.* *Cic. Ter.* &c. Convenir, s'accorder.

Congruit mulier mulieri magis. Ter. Une femme s'accordera mieux avec une femme, s'ajuſtera mieux.

Noſtri ſenſus congruunt. Cic. Nous avons un même ſentiment, nous convenons enſemble, nos ſentimens ſe rapportent.

Congruunt inter ſe. Ter. Ils s'entendent, ils s'accordent tous.

Congruit cum moribus illius, ou *cum illo naturâ & ſermone. Cic.* Il s'accorde bien avec lui, ils ont les memes inclinations & le même langage.

Ejus vita cum virtute congruit. Cic. Il eſt vertueux.

Congruunt dicta factis. Cic. Les actions répondent aux paroles.

Congruit tempus ad illud. Liv. Le temps eſt propre pour cela.

Cui tam ſubitò congruerint commoda. Ter. A qui il eſt arrivé tant de bonheur ſi à propos.

CONGYLIS, γογγυλίς. genit. *congylidis.* f. *Colum.* Rave ronde *f.*

CONJECI Prétérit de CONJICIO.

CONJECTATIO, genit. *conjectationis.* f. *Plin.* Conjecture. *f.*

CONJECTIO, gen. *conjectionis.* f. *Cic.* L'action de jetter ou de lancer des fléches & choſes ſemblables. Lancement de fléches. *m.*

CONJECTIO *ſomniorum. Cic.* Interprétation des ſonges *f.*

CONJECTO, *conjectas*, *conjectavi*, *conjectatum*, *conjectare.* *Tac. Celſ.* Conjecturer.

Vultu offenſionem conjectare. Tac. Lire l'indignation d'une perſonne ſur ſon viſage.

CONJECTOR, genit. *conjectoris.* m. *Cic.* Celui qui ſe meſle d'expliquer, d'interpréter les ſonges ou les prodiges qui arrivent. Interpréte des ſonges. *m.* Devin, prophete.

CONJECTRIX, genit. *conjectricis.* f. *Plaut.* Devinereſſe. *f.* Celle qui interpréte les ſonges.

CONJECTURA, genit. *conjecturæ.* f. *Cic.* Conjecture. *f.*

Aberrare conjecturâ. Cic. Se tromper dans ſes conjectures.

Quantùm ex ipsâ re conjecturam fecimus. Ter. Autant que nous avons pû deviner par la choſe.

De me conjecturam facio. Cic. J'en juge par moi-même: je le conjecture par moi même.

CONJECTURALIS, *m.* & *f.* & *hoc conjecturale.* Adject. *Cic.* Conjectural. *m.* conjecturale. *f.* qui ne ſe fonde que ſur des conjectures, comme la Medecine, qui eſt un Art conjectural.

CONJECTUS, *conjecta*, *conjectum.* (de *Conjicio.*) *Cic.* Jetté, lancé. *m.* jettée, lancée. *f.*

CONJECTUS. Conjecturé, deviné.

Malè conjecta, maléque interpretata. Cic. Des choſes fauſſement conjecturées, & mal expliquées ou interprétées.

Benè conjecta. Cic. Bien penſées, bien trouvées.

CONJECTUS, genit. *conjectus.* m. *Cic.* Lancement. *m.* L'action de jetter ou de lancer.

CONJECTUS *animæ. Lucr.* L'enfoncement de l'ame.

CONJECTUS *oculorum. Cic.* Regard des yeux, une œillade

CONIFER, *conifera*, *coniferum. Virg.* Qui porte des noix qui vont en pointe, comme les pommes de Pin.

CONJICIO, *conjicis*, *conjeci*, *conjectum*, *conjicere.* *Cic.* Jetter enſemble, ou jetter, lancer.

Conjicere ſe in ignem. Plaut. Ter. Se jetter dans le fe[u]

Nam tanta multitudo lapides ac tela conjiciebant, [u]t in muros conſiſtendi poteſtas eſſet nulli. Caſ. Car il ple[u]voit, ou on jettoit tant de pierres & de dards de to[us] côtez, qu'il étoit impoſſible de demeurer ſur la m[u]raille.

CONJICERE. Jetter, mettre.

In collum palliolum conjicere. Plaut. Jetter ou mett[re] ſon manteau ſur ſes épaules. Prendre ſon manteau.

Hoſtes in fugam conjicere. Caſ. Donner la chaſſe à l'e[n]nemi, le faire fuïr, le mettre en fuïte. * *Se in fuga[m] in pedes. Cic. Ter.* Prendre la fuïte, gagner au pied.

In catenas, in carcerem. Liv. In vincula aliquem con[ji]cere. Cic. Jetter quelqu'un dans une priſon, l'empriſo[n]ner, le mettre dans les fers, ou en priſon.

In intimum domûs ſe conjecit. Cic. Il s'eſt retiré d[ans] le lieu le plus reculé de ſon logis.

Hic ſe conjecit intrò. Ter. Il s'eſt jetté là dedans.

Quinque dies aquam in os ſuum non conjecit, non [mi]cam panis. Petr. Il n'eſt pas entré une goûte d'eau, ni morceau de pain dans ſon corps pendant cinq jours

☞ *In saginam ſe conjicere. Plaut.* Se mettre en muë : mettre à faire bonne chere pour s'engraiſſer.

In nuptias conjicere aliquem. Ter. Jetter quelqu'[un] dans des nôces, l'engager dans le mariage. * *In a[mo]rem. Plaut.* Lui mettre l'amour dans la tête. * *In l[æ]tiam. Ter.* Le mettre en joye, lui en donner. * *In [me]tum. Liv.* Le mettre en crainte, le jetter dans la crai[nte]. * *In tricas. Plaut.* L'embaraſſer.

Conjici in morbum. Plaut. Tomber malade.

Conjicere aliquem ex inſidiis, in apertum latrocini[um]. Cic. Découvrir les embûches & la trahiſon d'un vol[eur].

Cùm ſe quaſi armorum ſtudio in maximam famil[iam] conjeciſſet. Cic. S'étant mis, fourré parmi une gra[nde] troupe de gladiateurs, faiſant ſemblant de vouloir [ap]prendre à faire des armes.

In verſum ſe mente ac voluntate conjicere Cic. Se [met]tre, s'appliquer entiérement à faire des vers, ſe je[tter] dans la Poëſie.

CONJICERE. Jetter, dire.

Maledicta in alicujus vitam, ou *in aliquem conji[cere]. Cic.* Dire beaucoup d'injures à quelqu'un, blâmer [ſa] vie, en dire bien du mal.

Querelas abſenti conjicere Stat. Se plaindre d'un ab[ſent], faire des plaintes de ſon abſence.

CONJICERE *cauſam*, *culpam in aliquem. Cic. Caſ.* [Re]jetter, mettre une faute ſur quelqu'un, l'en char[ger], la lui attribuer.

In tempora conjecit crimen. Liv. Il rejetta le crime [ſur le] malheur des tems ; il l'attribua au malheur du tem[s]

CONJICERE. Conjecturer, deviner, prévoir, penſer, trou[ver], inventer, interpréter, tirer des conſéquences.

Tu cætera conjicito. Ter. Devinez le reſte.

De matre ſuaviandâ ex oraculo Appollonis tam acutè argutéque conjecit. Cic. Il devina que l'Oracle d'Apollon s'entendoit de baiſer non pas ſa mere qui étoit à Rome, mais ſa terre natale.

De me conjicio. Cic. Je conjecture par moi-même, j'en juge par moi-même.

CŌNISCŎ, *coniſcas, coniſcāvī, coniſcātūm, coniſcārĕ. Cicer.* Heurter de la tête & des cornes, comme font les Beliers.

CŌNISTĒRĬŪM, κονιστήριον. genit. *coniſterĭī.* n. *Vitruv.* Lieu dans les Paleſtres ou les Xyſtes, où l'on gardoit la pouſſiére pour les lutteurs, qui s'y poudroient l'un l'autre, pour avoir plus de priſe ſur leurs corps, qui étoient huilez & gliſſans : (de κόνις, qui ſignifie de la pouſſiére.

CŌNJŬGĀLIS. *m.* & *f.* & *hoc conjugalĕ.* Adj. *Sen.* Conjugal. *m* conjugale. *f.* du mariage.

Dii conjugales. Sen. Les dieux qui preſident aux mariages, ſelon les Poëtes.

CŌNJŬGĀTĬŌ, genit. *conjugatiōnĭs.* f. *Cic.* La façon de lier la vigne.

CONJUGATIO *verborum. Cicer.* Figure de Rhetorique, lors qu'on fonde un raiſonnement ſur des mots de même origine, comme Sage, Sageſſe.

CŌNJŬGĀTŌR, genit. *conjugatōrĭs.* m. *Catul.* Qui lie & qui unit.

CŌNJŬGĀTŬS, *conjugātă, conjugātūm.* Comme *conjugata verba. Cic.* Des mots d'une même origine.

CŌNJŬGĬĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc conjugialĕ.* Adject. *Ovid.* De nôces, de mariage.

CŌNJŬGĬŪM, genit. *conjugĭī.* n. *Cic.* Mariage. *m.*

CŌNJŬGŌ, *conjŭgas, conjugāvī, conjŭgātūm, conjŭgārĕ. Cic.* Lier, unir, mettre ſous un même joug.

CŌNJŬGŬLA *myrtŭs,* genit. *conjugŭlæ myrtī.* fœm. *Plin.* Myrte commun. *m.*

CŌNJŬGŬS, *conjŭgă, conjŭgūm. Plin. Conjuga fermè vagantur. Plin.* Le mâle & la femelle, (il parle des tourterelles,) vont enſemble

CŌNJŪNCTE [Adverbe qui fait au comparatif *conjūnctĭŭs*: Et au ſuperlatif *conjūnctĭſsĭmē.*) *Cic.* Conjointement, enſemble.

CONJUNCTÈ. *Cic* Étroitement.

CŌNJŪNCTĪM. (Adv.) La même ſignification.

CŌNJŪNCTĬŌ, gen. *conjunctiōnis.* f. *Cic.* Conjonction, union, liaiſon. *f.*

CONJUNCTIO *Cic.* Union, amitié étroite qui eſt entre des amis. *f.*

CONJUNCTIO *Cic.* Conjonction. *f.* [Particule conjonctive, qui lie les choſes dans un diſcours. Terme de Grammaire.]

CŌNJŪNCTŬS, *conjūnctă, conjūnctūm. Cic.* Conjoint, joint, uni. *m.* conjointe, jointe, unie *f.*

Summa miſeria ſummo dedecore conjuncta. Cic. Une grande miſere jointe à un grand deshonneur.

Puella digno conjuncta viro. Virgil. Une fille bien mariée à un honnête-homme.

Conjunctis ſententiis decernere. Cic. Ordonner par un commun ſentiment, ou par un ſentiment unanime & general.

Propinquitatibus, affinitatibuſque conjuncti. Cæſ. Ils étoient joints à eux de parenté.

Præcepta naturæ conjuncta. Cic. Des preceptes conformes à la nature.

CŌNJŪNCTŪM, genit. *conjūnctī.* n. *ou*

CŌNJŪNCTĂ, genit. *conjūnctōrūm* n. plur. *Gell.* La partie d'une propoſition conditionnelle, qui a raport & union avec une autre.

CONJUNCTUS fait *cōnjūnctĭŏr* & *hoc cōnjūnctĭŭs* au comparatif, & *cōnjūnctĭſsĭmŭs* au ſuperlatif. *Cic.* Plus uni, très-uni.

Conjunctior illo nemo mihi eſt. Cic. Je n'ai point de plus grand ami que lui.

Conjunctiſſimi inter ſe. Cic. Ils ſont fort grands amis.

CŌNJŪNGŌ, *conjūngis, conjūnxī, conjūnctūm, conjūngĕrĕ. Virg.* Joindre, unir enſemble ou avec.

Cerâ calamos conjungere plures. Virg. Joindre avec de la cire pluſieurs chalumeaux.

Cum oppido montem conjungit. Cæſ. Il joignit la montagne avec la ville, il l'enferma dans la ville.

CONJUNGERE. Joindre, unir, allier.

Conjungere connubia. Cic. Faire un mariage * *Sibi fœminam matrimonio. Liv.* Épouſer une femme. * *Amicitias. Cic.* Faire des amitiez ou des amis.

Conjuncta mihi cura de Republicâ cum illo. Cic. Nous avons tous deux ſoin de la République.

Cauſa tua conjuncta eſt cum clariſſimis viris Cic. Vous êtes dans une même cauſe avec les plus illuſtres perſonnages.

Somnos cum aliquo conjungere. Stat. Dormir avec quelqu'un.

Ab ineunte ætate ſocietas ſtudiorum nos conjunxit. Cic. Nous avons été unis dès nôtre bas âge dans les mêmes études.

CŌNJŪRĀTĬŌ, genit. *conjurationis.* f. *Cic.* Conjuration, conſpiration *f.*

Conjurationem nobilitatis fecit Cæſ. Il gagna la nobleſſe.

CŌNJŪRĀTŬS, *conjurātă, conjurātūm. Hor.* Qui a juré, qui a fait ſerment avec d'autres de faire une choſe.

CŌNJŪRĀTĪ, genit *conjuratōrūm.* m. pl. *Cic.* Conjurez, ceux qui ont conſpiré enſemble, ou fait une conſpiration.

CŌNJŪRŌ, *conjūrās, conjurāvī, conjurātūm, conjurārĕ. Virg. Cic.* Jurer enſemble, s'engager par ſerment de faire une choſe. Conjurer, conſpirer.

Conjurare de aliquo interficiendo. Cic. Conjurer de tuer quelqu'un. * *Contra aliquem. Cæſ.* Conſpirer ſa perte ou ſa mort.

In ruinas noſtras conjuravêre. Claud. Ils ont juré ou conjuré nôtre perte.

CŌNJŪX, genit. *cōnjŭgĭs.* omn gen. *Cic.* Le mari ou la femme.

Cariſſimus conjux. Ovid. Le mari.

Captus aliena conjuge. Ovid. Qui aime une autre femme que la ſienne.

Dejectam conjuge eſſe. Virg. Avoir perdu ſon mari, être veuve.

[Dans le mot de *conjux*, pour dire, Le mari, on ſous-entend *Vir*, & dans *conjux*, pour dire, La femme. On ſous-entend *Uxor*; car *conjux*, ne ſignifie autre choſe qu'accouplé, le contraire de *Sejux & injux.* C'eſt auſſi de là qu'à Rome la ruë où étoit l'autel de Junon, qui preſidoit aux mariages, fut appellée *Vicus jugarius.*

CŌNLĀTRŌ, *conlātrās, conlātrāvī, conlātrātūm, conlātrārĕ. Sen.* Crier contre.

CŌNNĀTŌ, *connātās, connātāvī, connātātūm, connātārĕ.* Proprement, Nager enſemble.

[Ce Verbe n'eſt point d'uſage dans cette ſignification naturelle. Plaute s'en ſert dans le figure.]

Connatat nobiſcum. Plaut. Il eſt mon rival.

CŌNNECTŌ, *connēctis, connēxŭī, connēxūm, connectĕrĕ. Plin.* Lier, attacher enſemble; joindre enſemble ou avec.

Veſtem connectere. Claud Attacher ſa robbe.

☞ *Amicitia cum voluptate connectitur. Cic* L'amitié eſt unie, jointe avec le plaiſir. Elle eſt inſéparable du plaiſir.

CŌNNĔXĬŌ, genit. *connexiōnis.* f. *Quint.* La conſéquence qui ſe tire d'un raiſonnement, (parce qu'elle eſt la connexion de deux propoſitions.)

CŌNNĔXĪVŬS, *connexīvă, connexīvūm.* Comme *Connexiva conjunctio. Aul-Gell.* Conjonction copulative.

CŌNNĔXŬS, genit. *connēxūs.* m. *Lucr.* Liaiſon, conjonction, connexion. *f.*

CONNEXUS, *connexa*, *connexum*. (de *Connecto*.) *Cic.* Lié, joint. *m* liée, jointe. *f.*

Magno amore connexus alicui. Stat. Qui aime fortement une perſonne. Qui a bien de l'attache pour quelqu'un.

CONNITOR, *conniteris*, *connisus* ou *connixus sum*, *conniti*. *Cic* S'efforcer, tâcher de faire une choſe, faire des efforts.

Conniti virtute in aliquem locum Cæſ. S'efforcer par ſon courage d'emporter une place, de monter en un lieu.

CONNIVENTIA, genit. *conniventiæ* f. *Aſcon-Ped.* Connivence. *f.* Lorſqu'on connive, & qu'on eſt d'intelligence dans une affaire.

CONNIVEO, *conniveſ*, *connivi*, ou *connixi*, *connivere*. *Plin.* Cligner les yeux.

Somno connivere. Cic. Fermer les yeux & les ouvrir, comme quand on a envie de dormir. Eſtre accablé de ſommeil.

☞ CONNIVERE *in re aliquâ. Cic.* Conniver, faire ſemblant de ne pas voir, diſſimuler, fermer les yeux pour ne pas voir une choſe.

CONNIXUS, *connixa*, *connixum*. (de *Connitor*.) *Virg.* Qui s'efforce.

Toto corpore connixus. Virg. Qui s'eſt efforcé de tout ſon corps.

CONNIXA *ovis. Virg.* Une brebis qui a mis bas.

CONNUBIALIS. *m.* & *f.* & *hoc connubiale*. Adject. *Stat.* Des nôces, du mariage.

Carmen connubiale. Claud. Epithalame. *m.* piéce de Poéſie ſur un mariage.

CONNUBIUM, genit. *connubii*. *n. Cic.* Mariage. *m.*

CONONIENSES, genit. *cononienſium*. m. pl. *Plin.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe.

CONOPEUM, κωνωπεῖον. genit. *conopei*. n *Juv.* Conopée *m.* Voile ou rideau pour ſe défendre la nuit en dormant des moucherons, ou des couſins, inſectes incommodes : Toutes les Dames s'en ſervoient en Egypte pour ſe garentir des couſins qui y ſont en abondance à cauſe des eaux de la mer & du Nil. Ce mot ſignifie encore Tente. *f.* Pavillon. *m.* Horace & Properce font la penultieme de ce mot breve par une licence poëtique.

CONOR, *conaris*, *conatus sum*, *conari*. *Cic.* S'efforcer, tâcher de faire une choſe.

Scio quid conere. Ter. Je ſçai bien ce que tu t'efforces de faire.

Conari manibus pedibuſque. Ter. Faire tous ſes efforts ou tout ſon poſſible Employer (comme l'on dit,) le verd & le ſec.

Si ſenſero hodiè quicquam in his te nuptiis fallaciæ conari quò fiant minus. Ter. Si je puis decouvrir aujourd'hui, que tu médites quelque fourbe, pour empécher que ces nôces ne ſe faſſent.

Ego obviam conabar tibi. Ter. Je ſongeois à aller au devant de vous, ou à vous aller trouver.

Conari magnum opus. Cic. Entreprendre un grand ouvrage.

CONQUADRATUS, *conquadrata*, *conquadratum*. (Du verbe inuſité, *Conquadro*.) *Colum.* Équarré, taillé en quarré. *m.* équarrée, taillée en quarré. *f.*

CONQUASSATIO, genit. *conquaſſationis*. f. comme *Conquaſſatio valetudinis. Cic.* L'ébranlement de la ſanté, alteration de la ſanté.

CONQUASSATUS, *conquaſſata*, *conquaſſatum Cic.* Ébranlé, ſecoüé violemment, agité. *m.* ébranlée, ſécoüée, agitée. *f.*

Apulia maximis terræ motibus conquaſſata eſt. Cic. Il y a eu d'étranges tremblemens de terre dans la Poüille.

CONQUASSO, *conquaſſas*, *conquaſſavi*, *conquaſſatum*, *conquaſſare*. *Cat.* Secoüer, agiter. Rompre, briſer.

☞ CONQUASSARI. *Lucret.* Eſtre ébranlé ou agité, (parlant de l'ame qui eſt agitée par quelque paſſion.)

CONQUEROR, *conquereris*, *conqueſtus sum*, *conqueri*. *Cic.* Se plaindre enſemble. Se plaindre, faire des plaintes.

Conqueri fortunam adverſam ou *de fortunâ adversâ. Cic.* Se plaindre de la mauvaiſe fortune.

Conqueritur mecum mulier fortunas ſuas. Plaut. Cette femme ſe plaint à moi de ſes malheurs.

De injuriâ alicujus cum aliquo conqueri. Cic. Faire ſes plaintes de l'injure qu'on nous a faite.

CONQUESTIO, genit. *conqueſtionis*. f. *Cic.* Plainte. *f.*

CONQUESTUS, genit. *conqueſtus*. m. (Tite-Live ſe ſert ſeulement de l'Ablatif.) Plainte. *f.*

CONQUIESCO, *conquieſcis*, *conquievi*, *conquietum*, *conquieſcere*. *Cic.* Se repoſer, prendre ſon repos.

CONQUIESCO. Avoir du repos, du relâche. Se repoſer après quelque travail.

Ab re aliquâ conquieſcere. Cic. Se repoſer aprés quelque travail, prendre du repos ou quelque relâche.

CONQUIESCO. S'arrêter, ceſſer.

Ab armis conquieſcere. Cic. Ceſſer la guerre, ne faire plus la guerre.

Febris conquieſcit. Celſ. La fiévre a ceſſé. * *Sanguis. Celſ.* Le ſang s'arrête, ne coule plus. * *Calor*, *inflammatio. Celſ.* Il n'y a plus de chaleur, l'inflammation eſt éteinte.

Conquieſcit mercatorum navigatio. Cic. Les Marchands ne vont plus ſur mer, la navigation eſt ceſſée.

Niſi perfectâ re de me non conquieſti. Cic. Vous n'avez point ceſſé de travailler pour moi, ou pour ma gloire, que mon affaire n'ait eſté achevée.

Conquieſcent litteræ, niſi quid novi extiterit. Cic. Je ne vous écrirai plus, s'il n'y a quelque choſe de nouveau.

☞ CONQUIESCERE *in re aliquâ. Cic.* Prendre du repos en une choſe, y prendre ſon plaiſir & ſa ſatisfaction, s'y repoſer, y prendre tout ſon contentement.

Conquieſcere in eadem menſurâ honorum. Sen. Se contenter des honneurs qu'on a, n'en point demander davantage.

CONQUINISCO, *conquiniſcis*, autrefois *conquexi*, ſans Supin, *conquiniſcere*. *Plaut.* Se baiſſer ſur ſes jambes, comme ceux qui ſont leurs neceſſitez. Se rabaiſſer, baiſſer la teſte.

[Ce verbe faiſoit autrefois *Conquexi*, ſelon Capet au rapport de Priſcien, mais on n'en trouve point d'autorité. C'eſt pourquoi il faut eviter de s'en ſervir. Il vient de *Conquinire* pour *Cunire*. *Feſt.* Faire ſes neceſſitez.]

CONQUIRO, *conquiris*, *conquiſivi*, *conquiſitum*, *conquirere*. *Cic.* Chercher. Rechercher ſoigneuſement.

Conquirere opes meretricio quæſtu. Plin. Chercher, amaſſer des richeſſes dans le putaniſme, par un commerce infame.

CONQUISITE. (Adverbe.) *Auct-ad-Heren.* Avec ſoin, avec eſtude.

CONQUISITIO, genit. *conquiſitionis*. f. *Cic.* Recherche. Perquiſition. *f.*

CONQUISITOR, gen. *conquiſitoris*. m. *Cic.* Qui a commiſſion de lever des gens de guerre, qui leve des ſoldats.

CONQUISITOR. *Plaut.* Inſpecteur, qui a inſpection ſur quelqu'un ou ſur quelque choſe.

CONQUISITUS, *conquiſita*, *conquiſitum Cic.* Cherché, recherché avec ſoin, avec étude. *m.* cherchée, recherchée. *f.*

Menſæ conquiſitiſſimis epulis extruebantur. Cic. Les tables étoient couvertes de mets les plus exquis & les plus rares.

CONREUS, genit. *conrei* m. *Ulp.* Qui eſt accuſé avec un autre.

CONSALUTATIO, genit. *conſalutationis*. f. *Cic.* Le ſalut que pluſieurs perſonnes ſe rendent, l'action de s'entreſaluer.

CONSALUTO, *conſalutas*, *conſalutavi*, *conſalutatum*, *conſalutare*. *Cic.* S'entre-ſaluer.

CŌNSĀNĀSCŌ, *conſanāſcĭs, conſanāvī, conſanāſcĕrĕ. Ulp.* & CŌNSĀNĒSCŌ, *conſanēſcĭs, conſanŭī, conſanēſcĕrĕ. Cic.* Se guerir.

CŌNSĀNGUĬNĔŪS, *conſanguĭnĕă, conſanguĭnĕūm. Cic.* Qui eſt de même ſang ou de même parenté.

Consanguinei *noſtri. Cic.* Nos parens. Dans Ceſar Livre premier de la guerre des Gaules, Allié.

Consanguinei. *Lib.* 3. *Inſt.* Freres.

☞ Consanguineus *leti ſopor. Virg.* Un ſommeil ſemblable à la mort.

CŌNSĀNGUĬNĬTĀS, genit. *conſanguinitātĭs.* f. *Liv.* Parenté, proximité du ſang. *f.*

CŌNSĀNŌR, *conſanāris, conſanātŭs ſūm, conſanārī. Colum.* Se guerir, être gueri.

CŌNSĀRCĬNĀTŪS, *conſarcĭnātă, conſarcĭnātūm. Aul-Gel.* Proprement, empaqueté avec autre choſe. Couſu, ajoûté avec pour remplir un Vers. *m.* empaquetée, couſuë, ajoûtée. *f.*

CŌNSĀRRĬĒNDŪS, *conſarrĭēndă, conſarrĭēndūm. Colum.* Qu'il faut ſarcler, (parlant d'un champ dont il faut ôter les méchantes herbes.)

CŌNSĀUCĬŌR, *conſaucĭārĭs, conſaucĭātŭs ſūm, conſaucĭārī. Auct-ad-Heren.* Eſtre bleſſé.

CŌNSCĔLĔRĀTŪS, *conſcĕlĕrātă, conſcĕlĕrātūm. Cicer.* Scelerat. *m.* ſcelerate. *f.* Rempli de crimes ou de méchancetez. Criminel. *m.* criminelle. *f.*

CŌNSCĔLĔRŌ, *conſcĕlĕrās, conſcĕlĕrāvī, conſcĕlĕrātūm, conſcĕlĕrārĕ. Liv.* Soüiller, profaner.

CŌNSCĔNDŌ, *conſcēndĭs, conſcēndī, conſcēnſūm, conſcēndĕrĕ. Cic.* * *Conſcendere currum, equum. Liv* * *In equum. Ovid.* Monter ſur un chariot. Monter à cheval, ſur un cheval.

Conſcendere ſeul, ou *navem. Cic.* * *In navem. Lentul. Cic.* * *Æquor navibus. Virg.* Monter ſur un vaiſſeau, ſur mer, s'embarquer, ſe mettre ſur mer.

Velim bonâ certâque tempeſtate conſcendas, ad méque venias. Je ſouhaite que vous vous embarquiez par un bon vent; & que vous veniez me trouver.

CŌNSCĒNSĬŌ, genit. *conſcenſiōnĭs.* f. *Cic.* On dit *Navium conſcenſio Cic.* Embarquement. *m.*

Conſcenſionem in naves, cum fugâ fore. Liv. Qu'ils prendroient la fuite s'eſtant embarquez.

Conſcenſionem facere. Liv. S'embarquer, monter ſur des vaiſſeaux*, ou ſur mer.

CŌNSCĬĒNTĬĂ, genit. *conſcientĭæ* f. *Cic.* Connoiſſance, complicité d'une action. *f.* La part qu'on y a comme complice.

In conſcientiam aſſumere aliquem. Tacit. Découvrir à quelqu'un ſon entrepriſe ou ſes deſſeins.

Conſcientiam habere conditionis ſuæ. Plin-Jun. Avoir connoiſſance de ſa condition.

Hominum conſcientiâ remotâ. Cic. Suppoſé que perſonne n'en ait connoiſſance.

Inerat conſcientia. Il ſçavoit bien.

Simulatâ conſcientiâ adeant. Tacit. Qu'ils l'aillent trouver faiſant ſemblant de le ſçavoir.

Ad quos conſcientiæ contagio pertinebit. Cic. Ceux qui en auront connoiſſance, qui en ſçauront quelque choſe, qui en ſeront complices.

Qui non modo à facto, ſed etiam à conſcientiæ ſuſpicione abeſt. Cic. Qui ne peut pas même être ſoupçonné de ſçavoir qu'il eſt l'auteur du fait.

Conscientia. Conſcience. *f.* témoignage intérieur que nous ſentons au dedans de nous mêmes *m.* du bien & du mal qu'il y a dans les choſes faites ou à faire.

Conſcientia bene actæ vitæ. Cic. Témoignage que nous rend nôtre conſcience d'avoir bien vêcu

Non mihi eripiet laudis conſcientiam. Phæd. Il ne m'ôtera pas le témoignage que me rend ma conſcience d'avoir mérité quelque loüange.

Mea mihi conſcientia pluris eſt, quàm hominum ſermo. Cic. Je fais plus d'état du témoignage de ma conſcience, que de tous les diſcours du monde.

Conſcientiæ angor, labor, pœna, pondus, vulnera. Les épines de l'eſprit, les peines, les pointes, les remords de conſcience, les playes. * *Impedita & oppreſſa mens conſcientiâ. Cic.* Une ame embarraſſée & accablée du témoignage de ſa conſcience.

In omni vita ſua quemque à rectâ conſcientiâ non oportet diſcedere. Cic. Perſonne ne doit jamais s'éloigner de la droite raiſon dans toute ſa vie.

CŌNSCĬNDŌ, *conſcĭndĭs, conſcĭdī, conſcĭſſūm, conſcĭndĕrĕ. Cic.* Déchirer, rompre, mettre en piéces, dépecer, déchiqueter.

☞ Conscindo. *Cic.* Déchirer quelqu'un ou ſa réputation.

Conſcindere ſibilis aliquem. Cic. Siffler quelqu'un, le huer. Faire des huées après lui. Lui inſulter, ſe mocquer de lui.

CŌNSCĬŌ, *cōnſcĭs, conſcīvī, conſcītūm, conſcīrĕ. Hor.* On ne trouve de ce Verbe que l'Infinitif *Conſcire.* Sentir en ſoi-même, être coupable ou complice.

Nihil conſcire ſibi, nullâ palleſcere culpâ. Hor. Ne ſe ſentir coupable de rien. Qui n'a point de crime à ſe reprocher, qui n'eſt complice de rien, & n'eſt point obligé de rougir d'avoir mal-fait.

CŌNSCĪSCŌ, *conſcīſcĭs, conſcīvī, conſcītūm, conſcīſcĕrĕ. Liv.* Juger, ordonner quelque choſe par ſon avis & ſon ſuffrage, en commun & en corps.

Duello quærendas res cenſeo, conſentio, conſciſcóque. Liv. Je ſuis d'avis, je conſens & je juge qu'il faut faire la guerre pour r'avoir ce que nous avons perdu.

Conscio. Pour un deſſein & une reſolution particuliere, comme de ſe faire quelque mal ou à autrui; & en cette ſignification on dit,

Conſciſcere ſibi exilium. Liv. Se bannir ou s'exiler ſoi-même, ſe condamner au banniſſement ou à l'exil. * *Sibi mortem. Cic.* Se tuer ſoi-même, ſe faire mourir.

Fugam ex aliquo loco ſibi conſciſcere Liv. S'enfuir d'un lieu.

Facinus in ſe conſciſcere. Liv. Commettre quelque méchante action contre ſoi-même.

CŌNSCĪSSŪRĂ, genit. *conſcīſſūræ.* f. *Plin.* Entaille, inciſion, fente. *f.*

CŌNSCĬŪS, *conſcĭă, conſcĭūm. Cic.* Qui ſçait avec un autre, témoin, complice d'une choſe. *m* & *f.*

Meorum omnium conſiliorum conſcius. Cic. Qui ſçait tous mes ſecrets.

Fuiſti mihi tam audacis facinoris conſcius. Ter. Vous avez été le témoin & le confident de l'action hardie que j'ai faite.

Conſcius alicujus in privatis rebus. Cic. Qui ſçait, qui a connoiſſance des affaires particulieres d'autrui.

Ego conſcia mihi ſum à me culpam eſſe hanc procul. Ter. Je ne me ſens point coupable de cette faute.

Conſciam facere rem aliquam. Plaut. Donner à connoître, faire connoître une choſe.

Qui ſi alicujus injuriæ ſibi conſcius fuiſſet. Cæſ. S'il ſe fût ſenti coupable de leur avoir fait quelque déplaiſir.

Mens alicui facinori conſcia. Cic. Qui eſt complice d'un crime.

CŌNSCRĪBĪLLŌ, *conſcrībīllās, conſcrībīllāvī, conſcrībīllātūm, conſcrībīllārĕ. Var.* Écrire.

CŌNSCRĪBŌ, *conſcrībĭs, conſcrīpſī, conſcrīptūm, conſcrībĕrĕ. Cic.* Écrire.

Quæſtionem conſcribere. Cic. Écrire un interrogatoire.

Legem conſcribere. Cic. Faire une loy. * *Librum. Cic.* Compoſer, faire un Livre, l'écrire

Conscribo. (Terme de guerre.) Lever des ſoldats, les

enrôler, parce qu'on écrivoit leurs noms, & qu'on les enregiſtroit.

Cùm homines vicatim conſcriberentur, decuriarentur. Cic. Lors qu'on enrôloit des ſoldats dans toutes les ruës, & qu'on en faiſoit des compagnies.

CONSCRIPTĬŌ, genit. *conſcriptiōnis. f. Cic.*

Falſæ conſcriptiones quæſtionum. Cic. Un faux interrogatoire.

CONSCRIPTŬS, *conſcriptă, conſcriptūm.* (de *Conſcribo.*) *Plaut.* Ecrit *m.* écrite. *f.*

☞ *Menſa conſcripta vino. Ovid.* Une table ſur laquelle on a répandu du vin.

Conſcripti milites. Cæſ. Des ſoldats levez ou enrôlez.

CONSCRIPTI, ou *Patres conſcripti. Liv.* Sénateurs ajoûtez aux anciens. Sénateurs de nouvelle création, pour remplir la place des morts.

Officium conſcripti. Hor. Office, charge de Sénateur de nouvelle création.

CONSCRIPTA *virorum veterum. Ovid.* Les écrits des Anciens, leurs ouvrages.

CONSĔCŌ, *consĕcās, consĕcŭī, consĕctūm, consĕcārĕ. Var.* Couper, déchirer.

Conſecuitque genas. Petr. Elle déchira ſes jouës, ou elle ſe déchira le viſage.

CONSĔCRĀTĬŌ, genit. *conſecrationis. f. Cic.* Conſécration. *f.*

[La conſecration ne ſe faiſoit pas ſeulement par les Pontifes; mais auſſi par les perſonnes Seculieres, par le Tribun du peuple, la tête voilée, avec du feu & un joüeur de flute, & y aſſemblant le peuple ſans Autel ni Temple, comme dans la Dedicace.]

CONSĔCRĀTŬS, *conſecrātă, conſecrātūm. Cic.* Conſacré. *m.* conſacrée. *f.*

Conſecrata omnium religione. Cic. Que tout le monde tient pour ſaint & conſacré.

Ars curandi tuendique corporis deorum immortalium inventioni conſecrata. Cic. On attribuë aux Dieux la Médecine.

CONSECRŌ, *consĕcrās, conſecrāvī, conſecrātūm, conſecrārĕ. Cic.* Conſacrer.

Conſecrare ſtatuam alicui. Cæſ. Conſacrer une ſtatuë à quelqu'un, l'ériger en ſon honneur.

[On ne conſacroit pas ſeulement par devotion, mais auſſi par deteſtation, ainſi les peines des coupables & leurs biens etoient conſacrez ou maudits.]

Tu, inquam, capite velato, concione advocatâ, foculo poſito bona Gabinii conſecraſti. Cic. Vous dis-je, qui avez maudit les biens de Gabinius, ayant la tête voilée, avec du feu & le peuple aſſemblé.

Conſecrare memoriam nominis alicujus. Cic. Conſacrer à l'immortalité le nom d'une perſonne, le rendre immortel.

CONSECTĀRĬŪM, genit. *conſectarii.* neut. *Cic.* Corollaire. *m.*

CONSECTĀRĬŬS, *conſectariă, conſectarĭūm. Cic.* Qui s'enſuit d'une choſe, qui en eſt une ſuite neceſſaire.

CONSECTĀTĬŌ, genit. *conſectationis. f. Cic.* Affection, recherche trop exacte d'une choſe. *f.*

CONSECTĀTOR, n'eſt point en uſage. Mais.

CONSECTĀTRĪX, genit *conſectatricis. f. Cic.* Celle qui recherche & pourſuit une choſe.

CONSECTĬŌ, genit. *conſectionis. f. Cic.* Coupe des arbres. *f.*

CONSECTŎR, *conſectāris, conſectātus ſūm, conſectārī. Plaut. Cic.* Suivre, pourſuivre, chercher, rechercher.

Omnia me mala conſectantur. Plaut. Tous les maux me ſuivent ou m'accablent.

Umbras falſæ gloriæ conſectari. Cic. Chercher une fauſſe gloire, courir après un phantôme de gloire.

Opes conſectari. Cic. Rechercher les richeſſes, tâcher d'en avoir.

CONSECTARI *aliquem. Ter.* Faire la cour à une perſonne, le ſuivre & l'accompagner pour lui faire honneur.

☞ *Conſectari conviciis aliquem. Cic.* Pourſuivre quelqu'un en lui diſant des injures.

CONSECTOR ſe prend auſſi en ſignification paſſive. *A populo lapidibus conſectari.* Eſtre pourſuivi du peuple à coups de pierres.

CONSECTŪS, *ă, ūm.* (de *Conſeco.*) *Cic.* Coupé.

CONSĔCŪTĬŌ, gen. *conſecutionis. f. Cic.* Suite. *f.* ce qui vient enſuite d'une choſe.

CONSECUTIO. *Cic.* Conſéquence, qu'on tire d'une propoſition. *f.*

CONSEDI. Prétérit de CONSIDEO.

CONSĒMĬNĀLĬS. *m. & f.* & *hoc conſeminālĕ.* ou

CONSĒMĬNĔŬS, *conſeminĕă, conſeminĕūm. Colum.* Planté de plants differens. *m.* plantée. *f.*

CONSĔNESCŌ, *conſenēſcis, conſenŭī, conſenēſcĕrĕ. Plaut.* Vieillir, devenir vieux.

☞ *Conſeneſcit laus oratorum. Cic.* La loüange des Orateurs ſe paſſe, vieillit.

Eudoxus quidem in cacumine excelſiſſimi montis conſenuit, ut aſtrorum motus deprehenderet. Petr. Eudoxe paſſa ſes jours ſur le haut d'une montagne, pour avoir la connoiſſance du mouvement des Aſtres.

CONSENESCERE *mœrore & lacrymis. Cic.* Vieillir de chagrin à force de pleurer.

CONSENSĬŌ, genit. *conſenſionis.* fœm. *Cic.* Accord. *m.* Union de ſentimens, conſpiration. *f.*

Conſenſiones factæ. Cic. On fit pluſieurs conſpirations.

CONSENSŪS, genit. *conſenſūs.* m. *Cic.* Conſentement, accord. *m.*

Conſenſu gentis. Tac. Par la conſpiration generale de ces peuples.

Se ſe habere quaſdam res, quas è communi conſenſu petere vellent. Cæſ. Qu'ils avoient quelque priere à lui faire en commun.

CONSENTĀNĔŬS, *conſentanĕă, conſentanĕūm. Cic.* Convenable, qui s'accorde avec. *m.* & *f.*

Conſentanea mors vitæ ſanctiſſimè actæ. Cic. Une mort conforme à une ſainte vie.

Non eſt conſentaneum qui metu non frangatur, eum frangi cupiditate. Cic. Il n'eſt pas raiſonnable, il n'eſt pas juſte que celui qui n'eſt point abbatu par la crainte, le ſoit par la cupidité.

CONSENTĬĂ, genit. *conſentiæ. f. Liv.* Coſenza, Ville de la Calabre Citerieure.

CONSENTĬENS, genit *conſentientis.* om. gen. *Cic.* Convenable, qui s'accorde. *m.* & *f.*

Conſentiens fama de aliquo. Cic. Une réputation dont tout le monde convient, une réputation univerſelle.

Nemo in terris eſt mihi tam conſentientibus ſenſibus. Cic. Il n'y a perſonne au monde, qui ſoit ſi conforme à mes ſentimens.

CONSENTĬŌ, *conſentīs, conſenſī, conſenſūm, conſentīrĕ. Cic.* Conſentir, s'accorder, convenir, être de même ſentiment, avis ou volonté, entrer dans le même ſentiment.

Neque ſe cum cæteris Belgis conſenſiſſe. Cæſ. Qu'ils n'avoient point conſpiré avec le reſte des Belges.

Uno ore, unâ & mente & voce de aliquâ re conſentire Cic. Dire & penſer le même ſur une choſe, être du même ſentiment.

Tibi conſentio. Cic. J'entre dans vôtre ſentiment, je ſuis de vôtre avis ou ſentiment.

Conſentire magnâ conſpiratione amoris. Cic. S'entre aimer, n'avoir qu'un même cœur.

Conſentit vultus cum oratione. Cic. Son viſage exprime ce qu'il dit, ou s'accorde avec ſes paroles.

Conſentire ſibi ou *ſecum. Cic.* Eſtre ferme ou conſtant dans ſon ſentiment, ne ſe point contredire, ne ſe point démentir.

Conſenſerant inflammare urbem. Liv. Ils étoient demeurez d'accord de mettre le feu à la ville.

Inter ſe omnes partes cum quodam lepore conſentiunt. Cic. Toutes les parties ont un agréable rapport entre elles.

In eum omnes illud conſentiunt elogium.Cic. Tous d'un commun accord, ou d'une commune voix lui donnent cet éloge.

Aſtrum noſtrum conſentit incredibili modo. Horat. Les Aſtres de nôtre nativité ſont ſemblables. Nous ſommes nez ſous le même ſigne.

Non equidem hoc dubites amborum fœdere certo conſentire dies, & ab uno ſidere duci Hor. N'en doutez nullement:nos deux vies ont un grand rapport entre elles,& ſont reglées par le même Aſtre,c'eſt-à-dire par le même horoſcope.

CŌNSEPTŪM, genit. *cōnſēptī* n *Varr.* Clos, enclos, lieu fermé de hayes ou de clayes. *m.* Une clôture. *f.*

CŌNSEPTŬS, *cōnſēptă,cōnſēptūm. Cic.* Fermé, enfermé de hayes. Clos. *m.* fermée, enfermée, cloſe. *f.*

CŌNSĔQUENS, genit. *conſequēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Suivant. *m.* ſuivante. *fem.* Qui s'enſuit, la ſuite des choſes.

Homo rationis eſt particeps, per quam conſequentia cernit. Cic. L'homme eſt doüé de raiſon, par laquelle il voit les ſuites & les conſequences des choſes.

Hoc probato conſequens eſt. Cic. Cela étant prouvé, il s'enſuit.

CŌNSĔQUĒNTĔR. (Adv.) *Ulp.* Conſequemment, par une ſuite ou par une conſequence neceſſaire.

CŌNSĔQUĒNTĬĂ,genit.*conſequentĭæ.f.Cic.* Suite,conſequence des choſes. *f.*

CŌNSĔQUŎR, *conſĕquĕrĭs,conſĕcūtŭs ſūm, conſĕquī.Cic.* Suivre, aller après, atteindre, attraper.

Illam conſequor.Ter. Je la ſuis.

Conſequi aliquem itinere,in itinere.Cic. Attraper quelqu'un en chemin, le joindre en chemin.

Conseqυι. Suivre, garder.

Inſtitutum ſuum ou *morem conſequi. Cic.* Garder ſa coûtume, ſuivre un même genre de vie.

Conseqυι. Gagner, obtenir, acquerir, recevoir.

Dignitatem, gloriam, opes conſequi. Cic. Acquerir de l'honneur, de la gloire, des richeſſes.

Conseqυι. *Cic.* Venir à bout de ſes prétentions, parvenir à ſes fins.

Conseqυι. *Sen.* Suivre.

Rem res conſequitur.Cic. Une choſe vient après l'autre.

Annus qui conſequitur. Cic. L'année ſuivante.

Orationem ejus ſilentium conſecutum, riſus conſequutus eſt.Cic. Après qu'il eut parlé, tout le monde ſe tût, & ſe prit à rire.

Illum in Conſulatu ſum conſecutus. Cic. J'ai été Conſul après lui.

Conseqυι *aliquid animo. Cicer.* Comprendre quelque choſe. * *Memoriâ. Sen.* S'en ſouvenir. * *Verbis. Cicer.* L'exprimer par ſes paroles.

*Conjecturâ rem conſequi. Cic.*Connoître une choſe par conjecture.

In libro ſuo aliquem conſequi. Cic. Suivre,imiter quelqu'un dans un Livre.

CŌNSĔRŎ, *conſĕrĭs, conſēvī, conſĭtūm, conſĕrĕrĕ. Cicer.* Planter, ou ſemer enſemble, enſemencer.

Conſerere agrum oleis. Colum. Planter des oliviers dans une terre. * *Locum baccho. Virg.* Planter la vigne en un lieu, y mettre de la vigne.

☞ *Conſerit agros Indus fluvius. Cic.* L'Inde fleuve arroſe les campagnes.

Sol lumine conſerit arva. Lucr. Le Soleil répand ſa lumiere ſur les terres.

☞ Conserere *leges. Cic.* Faire des loix.

CŌNSĔRŎ, *conſĕrĭs, conſĕrŭī, conſērtūm, conſĕrĕrĕ. Stat.* Ordonner, donner de l'ordre & de la diſpoſition aux choſes, meſler, entre-meſler, entrelacer.

Verba conſerere.Stat. Arranger, diſpoſer des mots.

Diem nocti conſerere. Ovid. Joindre le jour à la nuit, travailler jour & nuit.

Consero. (Terme de guerre.) On dit

Conſerere certamen, prælium.Liv. * *Manum* ou *manu cum hoſtibus conſerere.* * *Pugnam inter ſe. Liv.* Combattre, en venir aux mains, aux priſes avec l'ennemi.

Consero. [Terme du droit Romain.] Faire ſemblant de ſe battre avec des baguettes, pour ſe maintenir en la poſſeſſion de ſon bien; & le Demandeur étant chaſſé par violence de ſon bien, il demandoit au Preteur d'y être retabli, ce que l'on appelloit *Petere interdictum de vi*, Sentence de rétabliſſement du Préteur.

Eum fundum ego ex jure Quiritum meum eſſe aio, ibi te ex jure manu conſertum voco. Cic. Je ſoutiens ſelon le Droit Romain que ce fonds m'appartient, & je te ſomme de te tranſporter avec moi ſur le lieu contentieux pour y debattre nôtre droit, ſelon les loix Romaines.

*Undè tu me ex jure manu conſertum vocaſti, indè ibi ego te revoco. Cic.*De la même maniere que tu prétends me ſommer, je te ſomme pareillement de venir nous battre ſur les lieux.

*Non ex jure manu conſertum, ſed mage ferro rem repetunt.Cic.*Il ne s'agit pas en cet endroit d'une violence faite à deſſein pour rentrer dans ſon bien, mais d'une violence à force ouverte.

CŌNSĔRTĒ. (Adv.) *Cic.* Avec liaiſon.

CŌNSĔRTŎR, genit. *conſertōrĭs.* m. *Plin.* Combattant, Gladiateur, Athléte. *m.*

CŌNSĔRTŬS, *conſērtă, conſērtūm. Liv.* Compoſé, tiſſu, entrelacé, entremeſlé *m* compoſée, tiſſuë, entrelacée,entremeſlée. *f.*

Tegmen conſertum ſpinis. Virg. Un habit entrelacé d'épines.

☞ *Ex jure manu conſertum. Cic.* Voyez Consero.

CŌNSĔRVĂ, genit. *conſērvæ.* f. *Ter.* Compagne d'eſclavage *f.*

CŌNSĔRVĀTŎR, genit. *conſervatōrĭs.* m. *Cic.* Conſervateur, protecteur, défenſeur. *m.*

CŌNSĔRVĀTRĪX, genit. *conſervatrīcĭs. f. Cic.* Conſervatrice. *f.*

CŌNSĔRVĪTĬŪM, genit. *conſervitĭī.* neut. *Plaut.* Un commun eſclavage. *m.*

CŌNSĔRVŎ, *conſērvās,conſērvāvī, conſērvātūm,conſervārĕ. Cic.* Conſerver, garder.

Conſervare aliquem ab omni periculo. Cicer. Préſerver quelqu'un de tout danger, le conſerver ſain & ſauf.

Conſervare memoriam alicujus rei. Cic. Conſerver la memoire d'une choſe.

Erga aliquem voluntatem priſtinam conſervare. Cicer. Avoir toûjours la même affection & la même bonne volonté pour quelqu'un.

Conſervare fidem, jusjurandum. Cic. Garder, tenir ſa promeſſe, garder ſon ſerment.

CŌNSĔRVŬS, genit. *conſērvī.* m. *Plaut.* Compagnon d'eſclavage. *m.*

CŌNSĔSSŎR, genit. *conſeſsōrĭs.* m. *Cic.* Qui eſt aſſis auprès ou avec quelqu'un. Aſſeſſeur. *m.*

CŌNSĔSSŬS,genit.*conſēſsūs.*m *Cic.* Compagnie,aſſemblée de perſonnes aſſiſes, pour aſſiſter à des ſpectacles, ou à quelque harangue. *f.* Cercle de perſonnes. *m.* Séance de Juges. *f.*

CŌNSĔVĪ Prétérit de Consero. Planter.

CŌNSĪDĔŎ, *conſĭdēs, conſēdi, conſēſsūm, conſĭdērĕ.Cic.* Eſtre aſſis enſemble ou avec d'autres.

Judices conſederunt. Cic. Les Juges s'aſſirent, prirent place ou ſéance.

CONSIDERE. S'arrêter, ſéjourner, demeurer en un lieu, en un endroit. On dit *Apud aliquem locum* ou *in loco. Cicer.*

In ſolitudinibus conſidet. Cic. Il demeure, il ſe tient dans les lieux ſolitaires, dans les ſolitudes.

Hoſtes ad montem conſediſſe. Cæſ. Que les ennemis s'étoient campez au pied de la montagne.

☞ CONSIDERE *in otio. Cic.* Se repoſer, être en lieu de repos.

Conſedit in mente juſtitia. Cic. La juſtice eſt, ou reſide dans l'eſprit.

Conſedit utriuſque in quæſturâ nomen. Cicer. Ils ne ſe ſont point ſignalez depuis leur queſture, leurs noms ont été comme enſevelis dans leur queſture.

CŌNSĪDĔRANTĬĂ, genit. *conſiderantiæ.* f. *Cic.* Conſideration, circonſpection. *f.*

CŌNSĪDĔRĀTĒ, *cōnsīdĕrātĭŭs, cōnsīdĕrātīſsĭmē.* (Adv.) *Cic.* Avec circonſpection, avec prudence.

CŌNSĪDĔRĀTĬŌ, genit. *conſiderationis.* f. *Cic.* Conſideration. *f.* l'action de conſiderer.

CONSIDERATIO. *Cic* Conſideration, circonſpection, reflexion, prudence. *f.*

CŌNSĪDĔRĀTŌR, genit. *conſideratōris.* m. *Gell.* Qui conſidere, qui cherche, qui ſe promene dans ſes viſions.

CŌNSĪDĔRĀTŬS, *conſiderātă, conſiderātŭm. Cic.* Qu'on a bien conſideré, à quoi on a bien penſé, reflechi & fait attention.

CONSIDERATUS. *Cic.* Conſideré, circonſpect, prudent, aviſé. *m.* conſiderée, circonſpecte, prudente, aviſée. *f.*

Dare conſideratius conſilium. Cic. Donner un conſeil bien ſage & bien prudent.

Conſideratiſſimum verbum. Cic. Un mot fort prudemment dit.

CŌNSĪDĔRŌ, *conſidĕrās, conſidĕrāvī, conſidĕrātŭm, conſidĕrārĕ. Cic.* Conſiderer, reflechir, faire attention ſur une choſe, la peſer.

Conſiderare ſecum in animo. Ter. * *Cum animis. Cic.* Conſiderer en ſoi-même.

CŌNSĪDŌ, *consīdĭs, consēdī, consēſsŭm, consīdĕrĕ. Cic.* S'aſſeoir, ſe repoſer avec.

In labellis Platonis conſederunt apes. Cic. Un eſſein d'abeilles ſe repoſa ſur les levres de Platon.

CONSIDITUR. *Cic.* On s'aſſied.

In theatro conſidere. Cic. Eſtre aſſis au Théatre.

CONSIDERE *Cretæ. Virg.* S'établir en l'Iſle de Créte.

CONSIDO. Se r'aſſeoir, aller au fond, s'affaiſſer. * *Conſedit terra. Liv.* La terre s'affaiſſa ou baiſſa.

Æs Cyprium in mortario teritur adjectâ largiore aquâ, & dum conſidat, reliquitur. Plin. On broye dans un mortier l'airain de Corinthe, y ajoûtant beaucoup d'eau, & on l'y laiſſe juſques à ce qu'il ſoit raſſis.

☞ *Ardor animi conſedit. Cic.* L'ardeur ou la fureur s'eſt ralentie.

Ubi ira conſedit. Liv. Après que ſa colere fut appaiſée.

CONSIDERE *in ignes. Virg.* Eſtre réduit tout en feu. Eſtre brûlé.

Regia tota conſedit in cinerem. Stat. Tout le Palais du Roi fut reduit en cendres.

CONSIDERE *in aliam partem. Stat.* Eſtre d'une autre opinion. Paſſer à un autre ſentiment.

CŌNSĪGNĀNTĬŬS. (Adv.) *Aul Gell.* Plus poſitivement, plus réellement, plus expreſſément.

[On dit au ſuperlatif *cōnsīgnāntĭſsĭmē*, & *cōnsīgnātĭſsĭmē.*]

CŌNSĪGNĀTĬŌ, genit. *conſignationis.* f. *Quint.* Papier ſigné de quelqu'un.

CŌNSĪGNĀTŬS, *conſignātă, conſignātŭm. Cic.* Signé. *m.* ſignée. *f.*

CONSIGNATUS. *Cic.* Cacheté, ſcellé. *m.* cachetée, ſcellée. *f.*

Conſignata litteris quæſtura. Cic. La queſture rédigée par écrit.

Conſignatæ in animis notiones. Cic. Des notions gravées ou empreintes dans les eſprits.

Publicis litteris conſignatam memoriam publicam nullam habemus. Cic. Nous n'avons rien de l'hiſtoire Romaine qui ſoit écrit dans les Regiſtres publics.

CŌNSĪGNŌ, *consīgnās, consīgnāvī, consīgnātŭm, conſīgnārĕ. Cic.* Ecrire ſimplement ou écrire ſur des tablettes de cire avec un poinçon, ſigner, cacheter.

Conſignare epiſtolam. Plaut. Cacheter une lettre, la fermer, la ſigner, y appoſer un cachet.

Tabulæ ſignis hominum nobilium conſignantur. Cic. Cet Acte fut ſigné par pluſieurs perſonnes nobles & de qualité.

CONSIGNARE. *Liv.* Signaler une choſe par ſes écrits, la rendre remarquable, autentique, illuſtre. L'autoriſer.

CŌNSĬLĔŌ, *consĭlēs.* ou

CŌNSĬLĒSCŌ, *consĭlēſcĭs, consĭlŭī, consĭlērĕ* ou *consĭlēſcĕrĕ. Gell.* Se taire, ne dire mot.

CŌNSĬLĬĀRĬŬS, genit. *conſiliarĭī.* m *Cic.* Qui donne conſeil, qui conſeille.

Conſiliarii Regis. Cic Les Conſeillers du Roi, qui ſont de ſon Conſeil.

CŌNSĬLĬĀTŌR, genit *conſiliatōris.* m. *Plin Jun.* Qui conſeille.

CŌNSĬLĪGŌ, gen *conſilīgĭnis.* f. *Plin.* Herbe apellée vulgairement Pommelée, bonne pour la phthiſie.

CŌNSĬLĬŌ, *conſilĭās, conſilĭāvī, conſilĭātŭm, conſilĭārĕ. Cic.* Donner conſeil, conſeiller.

CŌNSĬLĬŌ, *consilīs, conſilŭī, conſilīrĕ. Tac.* Inſulter quelqu'un, l'attaquer, ſe jetter ou ſauter ſur lui.

CŌNSĬLĬŌR, *conſiliāris, conſiliātŭs ſŭm, conſiliārī. Varr.* Eſtre preſſé & foulé, (parlant des draps.) D'où vient dans Plaute,

Conſiliata tapetia. Des tapis d'une laine foulée.

CONSILIOR, pris quelquefois activement, *Conſilietur amicis. Hor.* Qu'il aſſiſte ſes amis de ſon conſeil.

CŌNSĬLĬŬM, genit. *conſilĭī.* n. *Cic.* Deſſein, ſentiment. *m.* réſolution. *f.*

Conſilium eſt iter facere. Plaut. J'ai deſſein de voyager.

Non eſt conſilium, pater. Ter. Ce n'eſt pas mon ſentiment, mon pere.

CONSILIUM. *Cic.* Conſeil, avis. *m.* délibération. *f.* que l'on donne ou que l'on reçoit.

Nihil mihi adhuc accidit, quod majoris conſilii eſſet. Cic. Il ne m'eſt encore rien arrivé, qui mérite une plus grande délibération.

CONSILIUM. *Cic.* Le Conſeil, aſſemblée de ceux qui tiennent le Conſeil.

De conſilii ſententiâ aliquid facere. Cic. Faire une choſe par l'avis du Conſeil.

Conſilio Deorum immortalium. Cic. Par la providence des Dieux.

Eo conſilio ut vos pertentarem. Ter. A deſſein de vous tenter, de vous ſonder.

Dii prohibeant Judices, ut hoc quod majores noſtri conſilium publicum vocari voluerunt, præſidium exiſtimetur Sectorum. Cic. Que les Dieux ne permettent pas, Meſſieurs, que le Sénat à qui nos Ancetres ont donné le nom de Conſeil public, paſſe pour être le protecteur de ceux qui achetent les biens des exilez.

CONSILIUM. Entrepriſe. *f.*

Explicare conſilium. Cic. Executer ſes entrepriſes, les faire réüſſir.

Hæc ſunt conſilia mortalium, hæc vota magnarum cogitationum. En homo quemadmodum natat. Petr. Tels ſont les deſſeins des hommes, & telle eſt l'iſſuë de leurs grands projets. Voyez de quelle maniere les flots ſe joüent de ce cadavre.

CŌNSĪMĬLĬS,

CŌNSĬMĬLĬS. *m. & f. & hoc conſimĭlĕ. Adject.* (genit. *conſimĭlĭs* : pour tous les genres.) *Cic. Ter.* Semblable, pareil. *m.* ſemblable, pareille. *f.*
Maximè eſt conſimilis veſtrûm. Ter. Il eſt fort ſemblable aux vôtres.
Iſti formæ mores conſimiles.Ter. Des mœurs ſemblables à cette beauté.
CŌNSĬSTŌ, *cōnsĭſtĭs, conſtĭtī, conſtĭtūm, conſiſtĕrĕ. Cicer.* S'arrêter, ſéjourner, demeurer,ſe repoſer, faire alte.
Conſiſtere ad anchoram, ou *in anchoris. Cæſ.* Demeurer à l'ancre.
Conſtitit nuſquam. Brut. ad Cic. Il ne s'eſt arrêté nulle part.
Conſtitit triduum Romæ. Cic. Il ſéjourna trois jours à Rome.
Vires prohibent conſiſtere. Ovid. Je ſuis ſi foible, que je ne puis demeurer debout.
Ubi conſiſtamus non habemus. Cic. Nous n'avons pas de lieu où nous retirer.
Conſiſtere ad ſonitum. Sen. S'arrêter au ſon.
☞ *Alvus conſtitit. Cat.* Son ventre s'eſt arrêté, s'eſt reſſerré.
Morbus conſtitit. Celſ. La maladie n'augmente plus.
Stomachus conſtitit. Celſ. Son vomiſſement s'eſt arrêté, il ne vomit plus.
CONSISTERE *mente. Cic.* Être en ſon bon ſens, avoir le ſens bon, n'être point troublé. * *Animo tranquillo.Cic.* Être dans un grand repos d'eſprit, avoir une grande tranquillité d'eſprit.
Nec mente nec linguâ conſiſtit. Cic. Il a l'eſprit troublé, il ne ſçait ce qu'il dit, il extravague.
Eſt modus in rebus, ſunt certi denique fines,quos ultrà citraque nequit conſiſtere rectum. Hor. Les choſes ont des bornes & des limites réglées, qu'on ne peut outrepaſſer ſans s'écarter de la raiſon.
Conſiſtere nequit pectore conſilium. Ter. Je ne ſçai ce que je dois faire.
Is orator eſt, qui forenſibus in cauſis poſſit præclarè conſiſtere. Cic. Il eſt ſi bon Orateur, qu'il peut s'acquitter avec honneur de toutes les cauſes qu'il entreprend.
Fides utrinque conſtitit. Liv. L'un & l'autre parti tinrent leur parole.
CONSISTERE. Conſiſter.
In hoc conſiſtit ſummæ controverſiæ. Cic. Toute la difficulté conſiſte en ce point.
Conſiſtit ſpes eorum in ea re.Cæſ. Ils ont mis toute leur eſperance en cela.
Magno caſu totius exercitûs ſalus conſtitit. Cæſ. Toute l'armée fut ſauvée par un grand bonheur.
VERBIS *cum aliquo conſiſtere. Cic.* S'accorder de paroles avec quelqu'un.
CONSISTIT *auctoritas Ceretano vino intra Gallias. Plin.* Ce vin n'eſt eſtimé que dans les Gaules.
CŌNSĬTĬŌ, genit. *conſitiōnĭs.* f. *Cic.*L'action de planter.
CŌNSĬTŌR, genit. *conſitōrĭs.* m. *Ovid.* Planteur. *m.* qui plante ou qui a planté.
CŌNSĬTŪRĂ, genit. *conſitūræ.* f. *Cic.* L'action de planter, ou le tems & la ſaiſon de planter.
CŌNSĬTŬS, *consĭtă, consĭtūm.* (de *Conſero.*)Proprement, Planté. *m.* plantée. *f.*
☞ CONSITUS *ſenectute. Plaut.* Qui eſt fort vieux.
CŌNSŎBRĪNĂ,gen.*conſobrīnæ.*f.*Cic.* Couſine germaine.*f.*
CŌNSŎBRĪNŬS, genit. *conſobrīnī.* m. *Cic.* Couſin germain. *m.*
CŌNSŎCĔR, genit.*consŏcĕrī.* m. *Suet.* Frere par alliance, (dit des peres qui ont marié leurs enfans.)
CŌNSŎCĬĀTĬŌ, genit. *conſociatiōnĭs.* f. *Cic.* Societé, union entre les hommes. *f.*
CŌNSŎCĬĀTŬS, *conſociātă, conſociātūm. Cic.* Aſſocié, uni. *m.* aſſociée, unie. *f.*
Conjuncti & conſociati inter nos ſumus.Cic. Nous ſommes bien unis, nous vivons en parfaite intelligence.
Greges hominum conſociati.Cic. Troupes de gens aſſemblez.
CŌNSŎCĬŌ, *conſociās, conſociāvī, conſociātūm, conſociārĕ. Plaut.* S'aſſocier. [Terme de Marchand.] Joindre, unir.
Conſociare arma cum populo aliquo. Liv. Se liguer avec un peuple pour faire la guerre.
Conſociare conſilia cum aliquo. Cicer. Déliberer avec quelqu'un d'une choſe, aviſer enſemble ce qu'il y a à faire.
Auſus es cum Gabinio conſociare conſilia peſtis meæ.Cic. Vous avez oſé entreprendre avec Gabinius de me perdre.
CŌNSŌLĀBĬLĬS. *m. & f. & hoc conſolabĭlĕ.* Adject. *Cic.* Conſolable. *m. & f.*
Vix conſolabilis dolor. Cic. Une douleur qui ne peut recevoir de conſolation, inconſolable
CŌNSŌLĀTĬŌ, genit. *conſolatiōnĭs* f.*Cic.* Conſolation.*f.*
Vincit omnem conſolationem dolor. Cic. Ma douleur eſt inconſolable, ou au-deſſus de toute conſolation, ne reçoit point de conſolation.
CŌNSŌLĀTŌR,genit.*conſolatōrĭs.*m.*Cic.* Conſolateur.*m.*
CŌNSŌLĀTŌRĬŬS, *conſolatorĭă, conſolatorĭum. Cic* De conſolation.
Literæ conſolatoriæ. Cic. Des lettres de conſolation.
CŌNSŌLĀTŬS, *conſolātă, conſolātūm.*
Sic conſolatis militibus; en ſens paſſif. *Juſt.* Ayant ainſi conſolé les ſoldats.
CŌNSŎLĬDĀTĬŌ, genit. *conſolidatiōnĭs.* f. *Ulp.* Conſolidation. *f.* C'eſt quand celui qui a l'uſufruit d'un fonds vient à en avoir la proprieté.
CŌNSŎLĬDŌ, *conſolĭdās, conſolĭdāvī, conſolĭdātūm, conſolidārĕ. Cic.* Réunir, joindre ce qui étoit déſuni.
☞ CONSOLIDARE *parietem Vitr. Cic.* Lier une muraille, l'affermir.
CŌNSŎLĬDŎR, *conſolidārĭs, conſolidātŭs ſūm, conſolidārī. Ulp.* (Lors qu'on acquiert la proprieté d'un fonds dont on n'avoit que l'uſufruit.
CŌNSŌLŎR, *conſolārĭs, conſolātŭs ſūm, conſolārī. Cic.* Conſoler.
CONSOLOR ſe prend auſſi paſſivement. *Cum animum veſtrum erga me video, vehementer conſolor Gel.* Lors que je remarque la bonne volonté que vous avez pour moi, je ſuis beaucoup conſolé.
Conſolatur me hæc res. Plaut. Cela me conſole.
CŌNSŎMNĬŌ, *conſomnĭās, conſomniāvī, conſomniātūm, conſomniārĕ. Plaut.* Songer, rêver.
CŌNSŎNĀNS, genit. *conſonāntĭs.* omn.gen.*Cic.* Qui réſonne, qui retentit.
Verba conſonantiora. Cic. Des paroles qui ont un ſon plus harmonieux.
☞ *Tenor vitæ per omnia conſonans ſibi.Sen* Une maniere de vie toûjours uniforme & toûjours égale, toûjours unie.
CONSONANS. (On ſous-entend *Littera.*) *Quint.* Une conſonne.
CŌNSŎNĀNTĬĂ,genit.*conſonantĭæ.*f.*Vitr.* Conſonance, la conjonction des ſons. *f.* l'accord. *m.*
CŌNSŎNŌ, *consŏnās, consŏnŭī, consŏnĭtūm, consŏnārĕ. Virg.* Réſonner, retentir.
☞ CONSONARE *ſibi. Sen. Quint.* Être toûjours le même, ne ſe point démentir.
Conſonat moribus oratio.Cic. Il vit comme il parle.
CŌNSŎNŬS, *consŏnă, consŏnūm. Ovid.* Réſonnant, retentiſſant. *m.* réſonnante, retentiſſante. *f.*
CONSONUS. *Cicer.* Qui s'accorde avec, &c. (parlant de la voix, du ſon, &c.)
CONSONUS. *Cic.* Convenable, bien-ſéant. *m.* convenable, bien-ſéante. *f.*

CONSŌPĬŌ, *conſōpīs, conſōpīvī, conſōpītūm, conſōpīrĕ.* *Lucr.* Aſſoupir, endormir.

Somno conſopiri ſempiterno. Cic. Eſtre mort.

CŌNSŌPĪTŬS, *conſopītă, conſopītūm. Cic.* Aſſoupi, endormi. *m.* aſſoupie, endormie. *f.*

CŌNSŌRS, genit. *conſōrtis.* omn. gen. *Cic.* Dont les terres ſe touchent.

Consors. (Avec le genitif.) *Cic.* Participant, compagnon, *m.* participante, compagne. *f.*

Conſors alicujus in lucris & furtis. Cic. Qui eſt participant des gains & des larcins de quelqu'un.

Thalami conſors Ovid. Une femme mariée.

Generi conſortes. Ovid. Parens, qui ſont d'une meſme famille.

CŌNSŌRTĬŌ, genit. *conſortiōnis.* f. *Vel-Paterculus. Liv.* Participation, ſocieté. *f.*

CŌNSŌRTĬŪM, genit. *conſortĭī.* n. *Celſ.* Societé, aſſociation. *f.*

CŌNSPECTŬS, genit. *conſpēctūs.* m. *Cic.* Veuë. *f.* regard aſpect. *m.*

Se in conſpectum alicui dare. Cic. Paroître devant quelqu'un, ſe faire voir à lui, paroître en ſa preſence.

In veſtro conſpectu. Cic. En vôtre preſence, devant vous, devant vos yeux.

Conſpectum alicujus vereri. Ter. N'oſer ſe montrer devant quelqu'un, n'oſer paroître devant lui.

CŌNSPECTŬS, *conſpēctă, conſpēctūm.* [Qui fait au comparatif *cŏnſpēctĭŏr*, & *hoc conſpectius.*] *Liv.* Qu'on regarde, qui eſt regardé.

Mors conſpectior Tacit. Une mort plus remarquable, plus éclatante.

Turbâ quàm dignitate conſpectior plebs. Liv. Le peuple plus conſiderable par ſa multitude, que par ſa dignité

CŌNSPERGŌ, *conſpērgis, conſperſi, conſperſūm, conſpērgĕrĕ. Plaut.* Arroſer, répandre.

Conſpergere ante ædes herbam viridem. Plaut. Semer de l'herbe devant ſa porte.

Conspergere *aliquem lacrymis. Cic.* Arroſer quelqu'un de ſes larmes.

☞ Conspergere *hilaritate ſua ſcripta. Cic.* Égayer ſes ouvrages, y meſler de la joye.

CŌNSPERSŬS, *ă, ūm. Cic.* Arroſé. *m.* arroſée. *f.*

Oratio verborum floribus conſperſa. Cic. Un diſcours élégant, poli.

CŌNSPĬCILLŌ, genit. *conſpicillōnis* m. *Plaut.* Qui obſerve, eſpion. *m.*

CŌNSPĬCILLŪM, genit. *conſpicillī.* n. *Plaut.* Échauguette *f.* lieu d'où l'on peut regarder. Jalouſie *f.*

CŌNSPĬCĬŌ, *conſpĭcis, conſpēxi, conſpēctūm, conſpicĕrĕ. Cic.* Voir, regarder.

Conspicere. *Cic.* Voir, prendre garde, regarder attentivement.

Conſpicere ſibi, quæ ſint in rem ſuam. Plaut. Voir ce qui nous eſt avantageux.

CŌNSPĬCŎR, *conſpĭcāris, conſpĭcātŭs ſūm, conſpĭcārī.* Dépon. *Ter.* Voir, regarder.

CŌNSPĬCŬŬS, *conſpĭcŭă, conſpĭcŭūm. Ovid.* Qui eſt veu, que l'on voit. Remarquable. *m.* & *f.*

☞ Conspicuus. *Cic.* Conſiderable, illuſtre, remarquable *m.* & *f*

Conſpicuus formâ. Plin Jun. Fort beau, d'une beauté à voir * *Laude. Plin-Jun.* Illuſtre par les loüanges qu'on lui donne

Conſpicuus homo. Liv. Un homme illuſtre, un homme de diſtinction.

CŌNSPĪRĀTĪ, genit. *conſpiratōrūm* m. plur. *Suet.* Des conjurez. Conjurateurs *m.* qui ſont d'une conſpiration ou conjuration.

CŌNSPĪRĀTĬŌ, genit. *conſpirātiōnis.* f. *Cic* (En bonne part.) Conſpiration, union *f.* commun accord de pluſieurs perſonnes pour quelque bon deſſein. *m.*

Conspiratio. (En mauvaiſe part.) Conſpiration, conjuration. *f.*

CŌNSPĪRĀTŬS, genit. *conſpirātūs.* maſc. *Aul-Gell* La même ſignification.

CŌNSPĪRŌ, *conſpīrās, conſpīrāvī, conſpīrātūm, conſpīrārĕ.* Proprement, ſouffler enſemble. Et par métaphore.

Conspiro. (En bonne part.) *Cic.* Conſpirer, s'unir enſemble pour une bonne choſe.

Conspiro. (En mauvaiſe part.) Conſpirer, conjurer contre quelqu'un.

Conſpiratum eſt in eum. Suet. On conſpira contre lui

CŌNSPĪSSĀTŬS, *conſpiſsātă, conſpiſsatūm. Plin.* Épaiſſi *m.* épaiſſie *f.*

CŌNSPŌNSĪ, genit. *conſponſōrūm.* m. plur. *Feſt.* Ceux qui ſe ſont promis la foi l'un à l'autre.

CŌNSPŌNSŎR, genit. *conſponſōris.* m. *Cic.* Qui eſt caution avec un autre.

CŌNSPŬŌ, *is, pŭī, pūtūm, pŭĕrĕ. Plaut.* Cracher contre, ſalir de crachats.

On dit figurément dans Petrone, *Conſpuere in ſinum ſuum* Cracher contre ſoi-même, ſe deshonnorer, ſe faire tort.

CŌNSPŪRCŌ, *conſpūrcās, conſpūrcāvī, conſpurcātūm, conſpūrcārĕ. Colum.* Salir, gaſter.

CŌNSPŪTŌ, *conſpūtās, conſpūtāvī, conſpūtātūm, conſpūtārĕ. Cic.* Cracher ſur ou contre quelqu'un.

CŌNSPŪTŬS, *conſpūtă, conſpūtūm. Plaut.* Sali de crachats, contre qui on a craché. *m.* ſalie. *f.*

CŌNSTĀBĬLĬŌ, *conſtabĭlīs, conſtabĭlīvi, conſtabĭlītūm, conſtabĭlīrĕ Ter.* Eſtablir, affermir.

CŌNSTĀNS, genit. *conſtāntis.* omn gen. *Cic.* Conſtant, ferme. *m.* conſtante, ferme. *f.* (En bonne part.)

Conſtans rumor. Cic. Un bruit certain, & qui dure toujours.

Constans. Opiniaſtre. *m.* & *f.* attaché. *m.* attachée. (En mauvaiſe part.)

In vitiis conſtantior. Hor. Opiniâtre dans ſes défauts. Attaché à ſes vices, qui n'en veut point ſortir.

CŌNSTĀNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Conſtamment, fermement, perſévéramment Avec conſtance, avec fermeté, d'une reſolution inébranlable. [On dit *Cōnſtāntiŭs*: *Cōnſtantiſsimē.*]

Hi conſtanter omnes nuntiaverunt, manus cogi. C. Ils lui manderent tous également qu'on levoit des troupes

CŌNSTĀNTĬĂ, genit. *conſtantĭæ.* f (En bonne part.) C. Conſtance, fermeté, réſolution ferme & inébranlable courage. *m*

Ex quo judicari poſſet, quantùm haberet in ſe boni conſtantiâ. Cæſ. On pouvoit juger par là, quel avantage y avoit à témoigner du courage & de la reſolution.

Constantia. (En mauvaiſe part.) Opiniatreté, fermeté brutale & déraiſonnable.

Simul conſtantiâ, ſimul arte. Cæſ. Soit par opiniâtreté, ſoit par artifice

Constantia. Ordre, conduite.

Præcipuum indicium magni atque implacabilis motûs, quòd neque disjecti, vel paucorum inſtinctu, ſed pariter ardeſcerent, pariter ſilerent tanta æqualitate conſtantiâ, ut regi crederes. Tacit. Et ce qui eſtoit témoignage indubitable d'une longue & dangereuſe ſédition, c'eſt qu'ils n'agiſſoient point tumultuairement comme dans une émeute populaire, mais avec autant d'ordre & de conduite, que s'ils euſſent eſté commandez par leurs Capitaines : tout le camp s'agitoit & repoſoit d'un meme branle

Constantia. *Cic.* Continuité, ſtabilité d'un mouvement, ſuite perſeverante.

Incredibili ſunt conſtantiâ curſus ſtellarum. Cicer.

eſtoiles ont un cours continu, fixe, & qui ne change point.

CONSTANTIA *debiti. Ulp.* Le ſort principal d'une dette.

CŌNSTĀNTĪNĂ, genit. *conſtantinæ. f. Procop.* Conſtantine, Ville de la Meſopotamie.

CŌNSTĀNTĪNŎPŎLĬS, genit. *Conſtantinopŏlĭs. f. Auſ.* Conſtantinople, Ville Maritime de Thrace : aujourd'hui le Siége de l'Empire Ottoman.

CŌNSTĔRNĀTĬŌ, genit. *conſternatiōnĭs. f. Liv.* Conſternation. *f.* Abbattement, accablement. *m.* où l'on eſt dans quelque grand malheur ou calamité publique.

CŌNSTĔRNŌ, *conſtĕrnās, conſtĕrnāvī, conſternātŭm, conſternārĕ. Liv. Salluſt.* Conſterner, abbattre, accabler, jetter dans la conſternation.

Conſternari animo. Salluſt. Eſtre dans une grande conſternation ou abbattement d'eſprit.

In fugam conſternari. Liv. Eſtre mis en fuite & en déroute.

CŌNSTĒRNŌ, *conſtĕrnĭs, conſtrāvī, conſtrātŭm, conſtĕrnĕrĕ. Cic.* Couvrir, paver, faire littiére, répandre deſſus.

Conſternere lapidibus. Cæſ. Paver de pierres.

Aream conſternere ſilicibus & lapidibus. Colum. Paver une cour de cailloux & de pierres.

Conſternere cubilia gallinarum. Colum. Faire litiére aux poules.

Campi conſternuntur milite. Lucan. La campagne eſt couverte de ſoldats.

CŌNSTĬPO, *conſtĭpās, conſtĭpāvī, conſtĭpātŭm, conſtĭpārĕ* avec *ſe. Cæſ.* Se ſerrer, ſe preſſer.

CONSTITI. Prétérit de CONSTO, & CONSISTO.

CŌNSTĬTŬO, *conſtĭtŭĭs, conſtĭtŭī, conſtĭtūtŭm, conſtĭtŭĕrĕ. Cæſ.* Mettre, poſer, eſtablir.

Intra ſilvam aciem conſtituerant. Cæſ. Ils avoient caché l'armée dans la foreſt.

Conſtituit horrea certis locis. Cæſ. Il eſtablit des greniers en certains lieux.

In aliquo munere conſtituere aliquem. Cicer. Mettre quelqu'un dans une charge, l'y eſtablir.

Hominem ante pedes Manilii conſtituunt. Cic. Ils amément cet homme devant Manilius.

Conſtituere aliquem magna gratiâ apud Regem. Cicer. Mettre quelqu'un fort bien auprés du Roi, le mettre bien dans ſon eſprit, ou bien avant dans ſes bonnes graces.

CONSTITUO. Ordonner, regler, établir, créer, inſtituer.

Conſtituere ſibi aliquod genus ætatis degendæ. Cic. Choiſir un genre de vie, s'établir dans un genre de vie.

Conſtitutum ex omnium ſententiâ. Cic. Cela fut ordonné d'un commun conſentement.

Conſtituere rem familiarem ſuam. Cic. Eſtablir, affermir l'eſtat de ſa maiſon.

CONSTITUO. (Dans les deſſeins & les reſolutions particulieres.) Réſoudre, prendre reſolution, déterminer, arreſter, faire deſſein, déliberer, propoſer.

Sed hoc meliùs ex re & ex tempore conſtitues. Cic. Mais vous reglerez mieux cela, ſelon le temps & l'exigence de la choſe; mais le temps & les choſes vous feront prendre des reſolutions plus juſtes.

Conſtituere rem nummariam, pretium frumento. Cic. Regler la valeur des monnoyes, mettre le prix ou la taxe au bled, le taxer.

Conſtitui, ou *mihi conſtitutum eſt expectare. Cic.* J'ai réſolu d'attendre; j'ai en teſte d'attendre.

Seriùs quàm conſtituerat. Cic. Plus tard qu'il n'avoit reſolu.

Conſtituere, ou *conſtitutum habere aliquid cum aliquo. Cic.* Promettre, donner parole, aſſignation du lieu ou du temps; promettre de payer à certain jour. On dit en ce ſens,

Conſtituere tempus. Terent. Diem. Cic. Aſſigner, marquer le temps ou le jour.

Ad conſtitutum venire. Var. Venir au jour marqué.

Conſtituere pecuniam debitam. Cic. Promettre de payer au jour nommé.

CONSTITUERE. Regler, terminer, finir, arreſter.

Conſtituere in re præſenti, ou *cum re præſenti. Cicer.* Terminer, regler une affaire ſur les lieux, décider une affaire ſur chaque point en particulier.

Conſtituere actionem. Cic. Regler la procedure d'une affaire, preſcrire la maniere de plaider.

Conſtituere diſceptationem. Cic. Convenir du different, s'accorder du point dont il s'agit.

Conſtituere judicium. Cic. Regler l'action du Demandeur; commettre un Juge ou donner des Commiſſaires pour connoiſtre de l'affaire, ſelon la forme & la procedure.

Conſtituere judicium, actionem & alia. Cic. Eſtablir des jugemens, ou quelque action judiciaire.

Si quis rem mandatam non modò malitioſiùs, ſed etiam negligentiùs geſſiſſet, eum majores ſummum admiſiſſe dedecus exiſtimabant, itaque mandati conſtitutum eſt judicium. Cic. Si un commis s'eſt acquitté de ſa commiſſion non ſeulement malicieuſement, mais même avec negligence, nos peres ont eſtimé avoir acquis un grand deshonneur; & pour cela ils ont établi l'action d'inſtance en tel cas.

Conſtituere quæſtionem. Cic. Ordonner qu'on faſſe une enqueſte ou information. Inſtruire un procès.

In tabernâ Stratonis nummi reperti ſunt, conſtituitur quæſtio de furto. Cic. On trouva de l'argent dans la boutique de Straton, & on ordonna ſur cela qu'information ſeroit faite contre lui, pour cauſe de larcin.

Conſtituere quæſtiones. Eſtablir les formes & les procedures d'un procès, que les Magiſtrats apportoient de chez eux, pour les faire pratiquer à l'avenir & les faire authoriſer par les loix.

Erant quæſtiones vel de cæde, vel de vi, nec tantum mœrorem Senatui mors Clodii afferebat, ut nova quæſtio conſtitueretur. Cic. On avoit établi les formes de proceder contre les gens, pour raiſon d'un meurtre ou de quelque violence, & la mort de Clodius n'affligeoit pas aſſez le Senat, pour qu'il voulût preſcrire une nouvelle maniere de proceder.

Conſtituere vadimonium. Cicer. Donner ou recevoir une aſſignation, un exploit pour comparoître en juſtice, prendre jour pour cela.

CŌNSTĬTŪTĬŌ, genit. *conſtitutiōnĭs. f. Cic.* Eſtabliſſement. *m.* ou l'action d'établir une choſe. L'inſtitution. *f.*

CONSTITUTIO *corporis. Cic.* Conſtitution du corps. Complexion *f.*

CŌNSTĬTŪTŌR, genit. *conſtitutōrĭs. m. Legis. Quint.* Legiſlateur. *m.* Qui fait des loix.

CŌNSTĬTŪTŌRĬŬS, *conſtitutoriă, conſtitutoriŭm.* Comme

Actio conſtitutoria. Ulp. Action intentée contre celui qui contre la parole donnée a manqué de payer.

CŌNSTĬTŪTŬM, genit. *conſtitūtī. n. Cic.* (Terme de droit Civil.) Jour dont les parties ſont convenuës pour comparoiſtre à certains temps.

Conſtitutum habui nunquam. Petr. De mes jours je n'ai reçû d'aſſignation. On ſous-entend *diem.* * *Ad conſtitutum venire. Petr* Comparoiſtre à l'aſſignation.

CONSTITUTA *alicujus tollere. Cic.* Renverſer les conſtitutions ou les ordonnances d'une perſonne.

CŌNSTĬTŪTŬS, *conſtitūtă, conſtitūtŭm. Cic.* Eſtabli, aſſuré. *m.* eſtablie, aſſurée. *f.*

CONSTITUTUS. Ordonné aſſigné *m.* ordonnée, aſſignée. *fem.*

CONSTITUTUS *benè de rebus domeſticis. Cic.* Un homme qui eſt bien dans ſes affaires, qui eſt bien à ſon aiſe.

Conſtitutum benè corpus. Cic. Un homme qui eſt d'une bonne complexion, qui eſt bien conſtitué, qui a un corps robuſte, un bon corps.

CŌNSTŌ, *conſtās, conſtĭtī, conſtĭtūm* ou *conſtātūm, conſtārĕ. Plaut.* Eſtre enſemble.

Conſtant & conſerunt ſermones inter ſe. Plaut. Ils ſont enſemble & ils diſcourent entre eux.

Consto. Eſtre, ſubſiſter, être fait & compoſé.

Agri conſtant campis, vineis, ſilvis. Plin. Les champs conſiſtent en terres, en vignes & en bois.

Medicina experimentis conſtat. Quint. La médecine eſt fondée ſur l'expérience, eſt une ſcience expérimentale.

Ex fraude, fallaciis, mendaciis totus conſtat. Cic. Il ſemble qu'il ſoit tout pétri de malice & de menſonges; ce n'eſt que tromperie & que menſonge. C'eſt un tiſſu de menſonges.

Conſtare mens poteſt, vacans corpore. Cic. L'ame peut être ou ſubſiſter ſans le corps, ou ſeparée du corps.

Constare *per ſe ipſum. Cic.* Eſtre ou ſubſiſter par ſoi-même.

Constare Eſtre conſtant, demeurer ferme, perſeverer.

Conſtare in ſententiâ. Cic. Perſiſter en ſon opinion, y demeurer.

Conſtare ſibi. Hor Ne ſe point démentir, être toûjours le même, ou être toûjours égal.

Me conſtare mihi ſcis. Hor. Vous ſçavez que je ne change point, que je ſuis toûjours le même.

Si humanitati tuæ conſtare voles. Cic. Si vous voulez agir ſelon vôtre honnêteté ordinaire.

Non conſtat tibi color, neque vultus. Liv. Vous changez de couleur & de viſage.

Ut tota oratio ſibi conſtet, & omni ex parte ſecum ipſa conſentiat. Cic. Que le diſcours ſe ſoûtienne & ſoit ſuivi, qu'il ſoit égal & uniforme.

Mente vix conſtat. Cic. A peine eſt il en ſon bon ſens, à peine ſe poſſede-t-il?

Conſtat mens. Celſ. Il eſt en ſon bon ſens.

Constare. Eſtre viſible & remarquable. Paroître.

Mea in te officia conſtabunt, non ſecùs ac ſi te vidiſſem. Cic. Je ne laiſſerai pas de vous rendre tous les ſervices que je pourrai, de même que ſi je vous avois vû.

Fides conſtitit Prætoris. Liv. Le Préteur tint ſa parole.

Modò ut tibi conſtiterit fructus otii tui. Cic Pourveu que vous recüeilliez le fruit de vôtre loiſir.

Conſtat magiſtratibus reverentia. Plin-Jun. On rend aux Magiſtrats le reſpect qui leur eſt deu.

Constare. S'arrêter, ſéjourner, faire alte.

Equites Arioviſti pari intervallo conſtiterunt. Cæſ. La cavalerie d'Arioviſte s'arrêta, ou fit alte à la même diſtance.

Constare *cum aliquo.* S'accorder, être d'accord avec une perſonne.

Arbitror mihi cum illis conſtare. Cic. Je crois que je m'accorde bien avec eux.

Conſtat hoc mihi tecum. Aut-ad-Heren. Nous ſommes d'accord ſur cela.

Constare Coûter.

Mihi conſtat cariùs, quàm ſi in foro emiſſem Cic. Il me coûte plus cher qu'au marché, que ſi je l'avois acheté au marché.

Minoris conſtat dimidio. Cic. Il coûte la moitié moins.

Conſtat auri ratio. Cic. Le nombre de l'or y eſt, il n'en manque rien.

Constat. Il eſt certain, il eſt évident, conſtant, aſſuré.

Antequam planè conſtitit, condemnatur. Cic. On le condamna, avant qu'on fût certain du crime

Conſtat de ejus innocentiâ. Quint. On a reconnu ſon innocence, ſon innocence eſt certaine, perſonne ne doute qu'il ne ſoit innocent. Son innocence eſt conſtante.

Neque ſatis conſtabat animis tam audax iter Conſulis laudarent, vituperarentne. Liv. Ils n'étoient pas bien certains s'ils devoient aprouver, ou blâmer le voyage du Conſul.

CŌNSTRĀTŪM, genit. *conſtrātī.* n. *conſtratum navis. Petron.* Le Pont d'un vaiſſeau.

CŌNSTRĀTŪS, *conſtrātă, conſtrātūm.* (de *Conſterno, conſternis.*) *Cic.* Couvert. *m.* couverte. *f.*

Conſtratæ naves. Cæſ. Des navires couverts.

CŌNSTRĔPŌ, *conſtrĕpĭs, conſtrĕpŭī, conſtrĕpĭtūm, conſtrĕpĕrĕ. Aul-Gel.* Faire du bruit.

CŌNSTRĪCTŪS, *conſtrictă, conſtrīctūm.* (de *Conſtringo.*) Lié, ſerré. *m.* liée, ſerrée. *f.*

Pedes conſtrictos aluta cogit. Tibul. Le ſoulier ſerre ou preſſe les pieds.

Conſtrictum aliquem hoſtibus dare. Cic. Livrer quelqu'un entre les mains de ſes ennemis, pieds & mains liez.

☞ *Irâ cæcâ conſtricti. Val-Flacc.* Tranſportez d'une fureur aveugle.

☞ *Quid me ſpectatis conſtrictâ fronte, Catones. Petr.* Pourquoi Catons ou Cenſeurs incommodes, me regardez-vous avec un viſage renfrogné, avec une mine triſte & ſévére.

CŌNSTRĪNGŌ, *conſtrīngĭs, conſtrīnxī, conſtrīctūm, conſtrīngĕrĕ. Cic.* Serrer, lier étroitement.

Conſtringere quadrupedem. Ter. Sangler un cheval.

Conſtringere catenis. Cic. Enchaîner.

☞ Constringere. Contraindre, captiver. Réprimer.

Conſtringendum ſe tradere libidinibus. Cic. Se rendre eſclave des voluptez, en être la victime.

Scelus & fraudem nocentis ſupplicio conſtringere. Cicer. Arrêter, réprimer le crime par le ſuplice du criminel.

Conſtringi neceſſitate. Cic Etre contraint par la neceſſité.

CŌNSTRŬCTĬO, genit *conſtructiōnĭs.* f. *Plin-Jun.* Conſtruction, l'action de bâtir *f.*

Constructio *hominis. Cic.* La conſtruction de l'homme, ſa compoſition.

Constructio *verborum. Cic.* La conſtruction, l'ordre ou l'arrangement des mots.

CŌNSTRŪCTŪS, *conſtrūctă, conſtrūctūm. Cic.* Conſtruit, bâti. *m.* conſtruite, bâtie *f.*

Dentes in ore conſtructi. Cic. Des dents bien rangées dans la bouche.

☞ *Menſæ conſtructæ dape multiplici. Catul.* Une table ſur laquelle on met pluſieurs mets.

Conſtructior & apparitior domus. Cic. Une maiſon mieux fournie & mieux accommodée.

CŌNSTRŬŌ, *conſtrŭĭs, conſtrūxī, conſtrūctūm, conſtrŭĕrĕ. Cic.* Conſtruire, bâtir, édifier, agencer, ajuſter, accommoder, arranger.

Conſtruere vocabula rerum Cic. Faire de nouveaux mots pour exprimer les choſes.

Construo Amaſſer, aſſembler, entaſſer.

Acervi nummorum conſtruuntur apud eum. Cic. On amaſſe des monceaux d'or & d'argent chez lui.

CŌNSTŪPRĀTŌR, genit. *conſtupratōris.* m. *Liv.* Corrupteur *m.* qui viole & qui corrompt.

CŌNSTŪPRĀTŪS, *conſtuprātă, conſtuprātūm. Cic.* Corrompu, violé. *m.* corrompuë, violée. *f.*

CŌNSTŪPRŌ, *conſtŭprās, conſtŭprāvī, conſtŭprātūm, conſtŭprārĕ. Liv.* Corrompre, violer la pudicité des femmes.

CŌNSŬĀDĔŌ, *conſuādēs, conſuāſī, conſuāſūm, conſuādērĕ. Plaut.* Perſuader une choſe, porter, induire à la faire.

CŌNSŬĀSŌR, genit. *conſuaſōris.* m. *Cic.* Qui perſuade une choſe avec un autre.

CŌNSŪDĀSCŌ, *conſudāſcĭs, conſudāſcĕrĕ. Colum.* Suer.

CŌNSŪDŌ, *conſūdās, conſudāvī, conſudātūm, conſūdārĕ. Cat. Colum.* Suer.

CŌNSŬĔFĂCĬŌ, *conſuēfăcĭs, conſuēfēcī, conſuēfactūm, conſuēfăcĕrĕ. Ter.* Accoûtumer.

Ea ne me celet conſueſeci filium. Ter. Enfin j'ai accoûtumé mon fils à ne ſe point cacher de moi.

CŌNSUĒSCŌ, *conſuēſcis, conſuēvī, conſuētūm, conſuēſcĕrĕ. Cic.* S'accoûtumer, ſe faire à une choſe. * *Pronunciare. Cic.* S'accoûtumer à prononcer.

Aves quæ conſuevêre libero victu. Colum. Les oiſeaux qui ont accoûtumé de vivre aux champs en liberté.

Conſueſcere aliquâ re. Cic. Alicui rei. Plin Jun. S'accoûtumer à une choſe.

Conſueſcere alicui. Ter. Cum aliquo. Plaut. S'accoûtumer avec une perſonne, la hanter ſouvent, ſe faire avec lui.

CŌNSUĒTIŌ, genit. *conſuetiōnis. f. Plaut* Commerce. *m.* (En mauvaiſe part.)

CŌNSUĒTŪDŌ, genit. *conſuetūdĭnis. f. Cic.* Coûtume, accoûtumance. *f.*

Conſuetudinem alicujus rei nanciſci. Cic. S'accoûtumer, ſe faire à une choſe.

Conſuetudine aliquid facere. Cic. Faire une choſe par accoûtumance, par coûtume.

CONSUETUDO. Coûtume, maniere, façon *f.*

Ad Græcorum conſuetudinem diſputare. Cic. Diſputer à la maniere des Grecs.

CONSUETUDO *victûs. Cæſ.* ou *vitæ. Corn. Nep.* La façon de vivre.

CONSUETUDO. *Cic.* Converſation *f.* entretien. *m.* hantiſe *fem.*

Familiaritas quotidianâ conſuetudine augetur. La familiarité s'augmente par la converſation & les entretiens qu'on a tous les jours avec une perſonne.

Congredi alicui quotidianâ conſuetudine. Cæſ. Hanter tous les jours quelqu'un, avoir des entretiens tous les jours avec lui.

Conſuetudinem facere alicui cum altero. Cic. Donner à quelqu'un entrée chez un autre, lui donner ſa connoiſſance & ſa converſation

In conſuetudinem alicujus ſe dare, ſe penitùs immergere. Cic. Se mettre à hanter quelqu'un, ſe jetter dans ſa converſation & dans ſa familiarité, le fréquenter.

CŌNSUĒTŪS, *conſuētă, conſuētūm. Cic.* Accoûtumé à faire, &c. *m.* accoûtumée. *f.*

Conſuetus amor. Ter. Ut conſuetum amorem facilè cerneres. Ter. Ce qui fit aſſez connoître l'affection particuliere qui étoit entre eux.

Conſuetiſſima verba. Ovid. Des paroles dont on a accoûtumé de ſe ſervir, ordinaires & accoûtumées.

CŌNSŬL, genit. *conſŭlis.* m. *Cic.* Conſul *m.* Magiſtrat Romain ſous la Republique, qui avoit la ſouveraine autorité.

CŌNSŬLĀRĬS *m* & *f.* & *hoc conſulārĕ.* Adj. *Cic.* Conſulaire. *m.* & *f.* de Conſul.

Conſularis homo. Cic. Un homme conſulaire, ou qui a été Conſul.

Conſularis fœmina. Suet. La femme d'un homme qui a été Conſul.

CŌNSŬLĀRĬTĔR. (Adv.) *Liv.* En Conſul.

CŌNSŬLĀTŬS, genit *conſulātūs.* m. *Cic.* Le Conſulat ou la charge, la dignité de Conſul.

Gerere conſulatum. Cic. Exercer la charge de Conſul.

Functus conſulatu. Tac. Ayant été Conſul

CŌNSŬLŌ, *conſŭlis, conſŭlŭī, conſultūm, conſŭlĕrĕ. Aliquem aliquid* ou *de re aliquâ. Cic.* Conſulter, quelqu'un, lui demander conſeil, prendre conſeil de lui, prendre avis de quelqu'un ou le lui demander.

Nec te id conſulo. Cicer. Je ne vous conſulte point ſur cela, je ne vous en demande point vôtre conſeil ni vôtre avis.

Per te tibi conſulis. Hor. Vous n'avez pas beſoin de conſeil. Vous êtes vous-même vôtre conſeil.

Quid agant conſulunt. Cæſ. Ils aviſent, ils conſultent ce qu'ils ont à faire.

Conſulere ſpeculum. Ovid. Conſulter ſon miroir, ſe mirer, ſe regarder au miroir.

Conſulere ſibi, ſuæ famæ, utilitati, commodis, pudori malè vel benè. Cic. &c Se ménager, pourvoir, aviſer, veiller, donner ordre à ſoi, à ſa réputation, à ſon avantage, à ſa pudeur bien ou mal.

Conſulere rationibus alicujus. Cic. Avoir ſoin des interêts de quelqu'un, y pourvoir, les ménager

Optimè illi conſultum eſſe vult. Ter. Il ne déſire que ſon profit, il déſire avec paſſion ſon bien, ſon avantage.

CONSULERE *in commune, in medium, in publicum. Liv.* &c. Propoſer ce qui eſt utile & avantageux au public, pourvoir au bien public.

Conſulere in aliquem, de aliquo benè, optimè, malè, peſſimè, graviter, graviſſimè, crudeliter. Cic. Prendre de pernicieux conſeils ou une reſolution perilleuſe pour nuire à quelqu'un, ou contre lui. Comme

Peſſimè iſtud in te atque in illum conſulis. Terent. Cela vous eſt déſavantageux à tous deux. C'eſt mal aviſé pour vous & pour lui.

De ſe ter ſortibus conſultum, utrum. Cæſ. Qu'on avoit jetté trois fois le ſort pour ſçavoir, ſi on le feroit mourir.

De ſe graviùs conſulere. Cic. Prendre la reſolution de ſe faire mourir.

Mihi neſcio quid mali conſulunt. Plaut. Ils ont quelque mauvais deſſein contre moi.

Vosque oro liberis meis, ut conſulatis. Tac. Je vous demande la grace de mes enfans.

Da modo, poſt conſulam. Ter. Donnez-moi maintenant, enſuite j'aviſerai, je prendrai conſeil.

CONSULERE *boni. Quint. Plaut.* Prendre en bonne part.

CŌNSŬLTĀTĬŌ, genit. *conſultatiōnis. f. Cic.* Conſultation, déliberation ſur quelque affaire. *f.*

Nulla tibi, Pamphile, hîc jam conſultatio eſt. Ter. Il n'eſt plus tems de conſulter, Pamphile, il n'y a plus de remede.

CŌNSŬLTĒ. (Adverbe.) *Plaut* Avec déliberation. Prudemment.

CŌNSŬLTŌ. (Adv.) *Plaut. Cic.* De propos déliberé, de deſſein formé & premedité.

Conſultò opus eſt. Salluſt. Il eſt beſoin de demander conſeil. Il faut y aviſer.

CŌNSŬLTŌ, *conſŭltās, conſultāvī, conſultātūm, conſultārĕ. Cæſ. Cic.* Conſulter, déliberer, faire conſultation, tenir conſeil.

De tempore futuro conſultare. Quint. Conſulter de l'avenir, pourvoir à l'avenir.

Malè corde conſultare. Plaut. Prendre une mauvaiſe reſolution.

Conſultare aliquem. Plaut. Conſulter quelqu'un. Lui demander ſon conſeil.

Conſultante Pompeio Prætore. Tacit. Conſulté par le Préteur Pompeius

Igitur quid agendum conſultante, Marcus Piſo filius properandum in urbem cenſebat. Tac. L'affaire ayant été miſe en déliberation, le jeune Piſon fut d'avis de retourner à Rome.

CŌNSŬLTŌR, genit. *conſultōris.* m. *Cic.* Qui demande conſeil, qui conſulte.

Vigilas de nocte, ut tuis conſultoribus reſpondeas. Cic. Vous veillez la nuit, afin de répondre à ceux qui vous viennent conſulter.

CONSULTOR. *Salluſt* Qui donne conſeil.

CŌNSŬLTRĪX, genit. *conſultrīcis. f. Cic.* Qui pourvoit. (parlant de la Nature.)

CŌNSŬLTŪM, genit. *conſūltī.* n ou mieux

CŌNSŬLTĂ, genit. *conſultōrūm.* neut. plur. *Cic.* Déliberations, conſeils.

Mollibus conſultis. Tac. Par de lâches conſeils.

Ille malè conſultorum pœnas exolvit Vel-Patercul. Il fut puni des mauvais conſeils qu'il avoit donné.

CONSULTUM. Arreſt, Decret, apres avoir déliberé d'une choſe. *m*
Patrum conſultum. Tac. L'Arreſt du Sénat.
Qui Senatus-Conſulta quotieſcumque honorifica in eos facta eſſent Cæſ. Les fréquens & honorables décrets du Sénat faits en leur faveur.
CONSULTUS, *conſultă, conſultum. Cic.* Qui a eſté conſulté, à qui on a demandé avis.
CONSULTUS. *Cic.* Surquoi on a déliberé.
Re conſultâ atque exploratâ. Cic. Ayant déliberé de l'affaire, & l'ayant examinée.
CONSULTUS. Sçavant, connoiſſeur, entendu en quelque choſe. *m.*
Conſultus eloquentiæ. Liv. Sçavant en éloquence.* *Juris & juſtitiæ. Cic.* Qui ſçait bien le Droit. Juriſconſulte.
CONSULTA *verba. Ovid.* Paroles méditées.
CONSUMMATIO, genit. *conſummationis* fem. *Colum.* Conſommation, perfection. *f* L'achevement. *m.* la derniere main qu'on met à un ouvrage.
CONSUMMATUS, *conſummată, conſummatum Colum.* Conſommé, achevé, fini, terminé. *m.* conſommée, achevée, finie, terminée. *f.*
CONSUMMO, *conſummas, conſummavi, conſummatum, conſummare. Plin-Jun.* Conſommer, achever, finir, mettre la derniere main.
CONSUMO, *conſumis, conſumſi, conſumtum, conſumere. Cic.* Conſumer, uſer, réduire à néant. (En mauvaiſe part.)
Conſumere per luxuriam omnia bona. Cic. Dépenſer, conſumer tout ſon bien en débauches.
Conſumi incendio. Liv. Eſtre conſumé par le feu.
☞ *Famem tenerâ conſumere in agnâ. Stat.* Appaiſer ſa faim en mangeant de l'agneau, ſe ſaouler, ſe raſſaſier d'agneau.
CONSUMERE, Conſumer, employer, (en bonne part.)
Ne lapidum, virgultorumque vis lateret, ætatem inter experimenta conſumpſit. Petr. Il a employé ſa vie à faire un nombre infini d'experiences pour trouver les proprietez des mineraux & des ſimples.
Simul ſceleratus Davus ſi quid conſilii habet ut conſumat nunc, cùm nihil obſint doli. Ter. Afin que ſi ce méchant Dave a quelque mauvais deſſein, qu'il l'employe maintenant, qu'il ne nous peut nuire par ſes artifices.
Conſumere æſtatem in aliquo loco. Cæſ. Paſſer l'Eſté en quelque lieu.* *Diem in præparando. Ter.* Paſſer tout le jour à faire des préparatifs.
Conſumere operam, tempus in re aliquâ. Cic. Employer ſa peine, ſon temps à quelque choſe. * *Ingenium in muſicis Cic.* S'addonner entierement à la muſique, y donner toute ſon application.
Craſſus cum febri domum rediit, dieque ſeptima eſt lateris dolore conſumtus. Cic. Craſſus retourna chez lui avec la fiévre, & le ſeptiéme jour il mourut d'un mal de coſté.
Dum ille omnium calculorum agmen inter luſum conſumit. Petr. Pendant qu'il enlevoit toutes les Dames de ſon adverſaire.
CONSUMTIO, genit. *conſumtionis.* f. *Cic.* Conſomption, deſtruction. *f.*
CONSUMTOR, genit. *conſumtoris* m. *Cic.* Qui conſume & détruit. Deſtructeur. *m.*
CONSUO, *conſuis, conſui, conſutum, conſuere. Plin.* Coudre avec ou enſemble.
☞ CONSUERE *dolos. Plaut.* Ajuſter des fourberies.
CONSURGO, *conſurgis, conſurrexi, conſurrectum, conſurgere. Cic.* Se lever enſemble.
Conſurgit Senatus. Cic. Le Sénat ſe leva.
Conſurgere in venerationem. Plin-Jun. Se lever pour faire honneur à une perſonne, ou pour lui témoigner ſes reſpects.
Stratis conſurgere. Sil-Ital. Se lever du lit.
CONSURGERE. Se lever, s'élever.
Conſurgunt geminæ quercus. Virg. Deux cheſnes s'élevent en haut. * *Venti. Virg.* Les vents ſe levent.
☞ CONSURGERE *ad bellum. Liv.* Aller faire la guerre.
* *In iras. Val-Flacc.* S'enflammer de colere.
Bellum conſurgit. Virg. La guerre s'allume.
CONSURRECTIO, genit. *conſurrectionis.* f. *Cic.* L'action de ſe lever pour faire honneur à quelqu'un.
CONSUSURRO, *conſuſurras, conſuſurravi, conſuſurratum, conſuſurrare. Ter.* Chucheter, parler à quelqu'un tout bas à l'oreille.
CONSUTUS, *conſută, conſutum,* (de *Conſuo.*) *Plin.* Couſu. *m.* couſuë *f.*
CONTABEFACIO, *contabefacis, contabefeci, contabefactum, contabefacere. Se. Plaut.* Se conſumer, ſe ſécher, ſe faire mourir.
Me miſeriâ & curiâ contabefacio. Plaut. La miſere & le chagrin me tuent, me conſument, me font mourir, me deſſéchent.
CONTABESCO, *contabeſcis, contabui, contabeſcere. Cic.* Sécher, perdre tout ſon embonpoint, devenir en chartre ou ſec.
CONTABULATIO, genit. *contabulationis.* f. *Cæſ.* Plancher. *m.*
CONTABULO, *contabulas, contabulavi, contabulatum, contabulare. Cæſ.* Faire un plancher.
Contabulare murum turribus. Cæſ. Faire des Tours à l'entour des murailles, dont le plancher égale les murs.
Contabulare turres. Cæſ. Faire des Tours à pluſieurs étages ou planchers.
CONTACTUS, *contactă, contactum.* (de *Contingo.*) *Sen.* Touché *m* touchée *f.*
☞ *Sale modico contactum. Celſ.* Un peu ſalé ou poudré de ſel.
CONTACTA *civitas rabie. Liv.* Une ville infectée de rage.
CONTACTUS *religione dies. Liv.* Un jour malheureux.
CONTACTUS, genit. *contactus.* m *Colum.* Attouchement. *m.* le toucher. *m.*
☞ *Oculos quoque à contactu dominationis inviolatos habebamus. Tac.* Nous n'avions pas ſeulement la veuë ſoüillée de la ſervitude des autres ou de leur eſclavage
CONTAGES, genit. *contagis.* f. *Lucret.* Contagion. *fem*
CONTAGIO, gen. *contagionis.* f *Cic.* Communication. *f* commerce intime entre deux choſes naturelles qui ont rapport entre elles. *m*
Naturæ contagio. Cic. Sympathie naturelle.
Contagio cum corporibus. Cic. Communication avec le corps.
CONTAGIO. Contagion. *f.* mal qui ſe communique & qui ſe gagne par l'attouchement
Contagio aſpectus. Cic. Maladie qui ſe gagne par l[a] veuë.
Contagiones malorum. Cic. La communication de[s] maladies
☞ *Sed etiam illos ad quos conſcientiæ contagio pertinebi[t]* *Cic.* Mais ceux auſſi, qui y auront eu quelque part [ou] quelque connoiſſance.
Contaminare ſe contagione alicujus rei. Cic. Se ſoüill[er] de l'attouchement d'une choſe.
CONTAGIOSUS, *contagioſă, contagioſum. Celſ.* Cont[a]gieux. *m.* contagieuſe. *f.* Qui ſe gagne par l'attouch[e]ment.
CONTAGIUM, genit. *contagii.* n. *Plin-Jun.* L'attouch[e]ment, le toucher. *m.*
CONTAGIUM OU CONTAGIA, genit. *contagiorum.* n pl[ur]. Mal contagieux, maladie contagieuſe. La contagio[n] qui ſe gagne & qui ſe communique.
☞ *Scelerum contagia. Lucan.* La contagion ou la com[]munication des crimes.

CONTAMINO, *contaminas, contaminavi, contaminatum, contaminare. Cic.* &c. Soüiller, ſalir, gaſter, corrompre.

In eo diſputant contaminari non debere fabulas. Ter. Ils ſoûtiennent qu'on ne doit pas ainſi gâter des Comedies.

☞ CONTAMINARE *ſe vitiis. Cic.* Se ſoüiller de crimes, ſe noircir de crimes.

CONTECHNOR, *contechnaris, contechnatus ſum, contechnari. Plaut.* Méditer quelque fourbe.

CONTECTUS, *contecta, contectum. Ovid.* (de *Contego.*) Couvert. *m.* couverte *f.*

CONTEGO, *contegis, contexi, contectum, contegere Plin. Cic.* Couvrir.

Meſſoriâ corbe ſe contexit. Cic. Il ſe couvrit d'un panier de moiſſonneur.

Contegere tumulo Liv. Couvrir d'un monceau de terre.

Tumulus contegit corpus. Cic. Il eſt dans le tombeau, il eſt enterré.

☞ *Injuriam factam contegere. Ter.* Couvrir, diſſimuler une injure reçûë.

Libidines conſceleratas pudore & temperantia contegere. Cic. Couvrir des debauches cachées par une pudeur & une temperance affectée.

CONTEMERO, *contemeras, contemeravi, contemeratum, contemerare. Mart.* Proprement, ſoüiller.

Auſus tam notas contemerare manus. Mart. Qui avoit oſé enſanglanter des mains, dont il avoit reçu tant de bien. (Il parle d'un Lion qui s'eſtoit jetté ſur ſon maiſtre, & qui lui avoit déchiré la main.)

CONTEMNENDUS, *contemnenda, contemnendum. Cic.* Mépriſable *m.* & *f.*

CONTEMNO, *contemnis, contemſi, contemtum, contemnere. Cic.* Mépriſer, ne tenir compte d'une perſonne ou d'une choſe, en avoir du mépris. N'en faire point cas.

Contemnere aliquem præ ſe. Ter. Mépriſer une perſonne au prix de ſoi.

CONTEMPERATUS, *contemperata, contemperatum. Vitr.* Moderé, temperé. *m.* moderée, temperée. *f.*

CONTEMPLATIO, genit. *contemplationis.* f. *Cic.* Contemplation, ſpéculation, méditation. *f.*

Arborum contemplatione fundum comparare. Papin. Acheter une terre à cauſe des arbres qui y ſont.

Auctoritatis contemplatione. Aſcon-Ped. Eu égard à leur autorité.

CONTEMPLATIVUS, *contemplativa, contemplativum. Sen.* Contemplatif, ſpéculatif. *m.* contemplative, ſpéculative *f.*

CONTEMPLATOR, genit. *contemplatoris.* m. *Cic.* Contemplateur. *m.* qui contemple, qui conſidere.

CONTEMPLATRIX, gen. *contemplatricis.* f. *Celſ.* Contemplatrice *f.* Science qui conſidere. Science ſpéculative.

CONTEMPLATUS, genit. *contemplatus.* m. *Ovid.* Contemplation. *f.*

CONTEMPLO. Vieux *Plaut* & mieux,

CONTEMPLOR, *contemplaris, contemplatus ſum, contemplari. Cic.* Contempler, conſiderer attentivement.

CONTEMTIBILIS. *m.* & *f.* & *hoc contemtibile.* Adject. *Ulp* Mépriſable, digne de mépris. *m.* & *f.*

CONTEMTIM. (Adv.) *Plaut. Liv.* Mépriſamment, par mépris, avec mépris, dédaigneuſement.

CONTEMTIO, genit. *contemtionis.* f. *Cic.* Mépris, dédain. *m*

CONTEMTIUS. (Adverbe.) *Tacit.* Hardiment, avec mépris, impunément.

CONTEMTOR, genit. *contemtoris.* m. *Cic.* Mépriſant. *m.* qui mépriſe, qui ne tient compte d'une choſe.

CONTEMTRIX, genit. *contemtricis.* f. *Plin.* Celle qui mépriſe.

CONTEMTUS. genit. *contemtus.* m. *Liv. Cic.* Mépris. *m.*

Laborare contemtu. Liv. Eſtre mépriſé, eſtre dans le mépris

CONTEMTUS, *contemta, contemtum.* [Qui fait au comparatif *contemtior*, & au ſuperlatif *contemtiſſimus.*] *Cic.* Mépriſé. *m.* mépriſée. *f.*

Contemtiores magis erunt. Plaut. Ils ſeront plus mépriſez

CONTENDO, *contendis, contendi, contentum*, ou *contenſum, contendere. Cic.* &c.

[Ce verbe ſe dit des choſes que l'on bande avec effort, comme inſtrumens, machines à cordes. Tendre, bander, étendre.

Contendere tormenta. Cicer. Bander les machines de guerre.

☞ CONTENDERE. Tâcher, s'efforcer, faire ſes efforts, bander ſon eſprit. Comme

Contendere animum Ovid. Bander ſon eſprit, l'appliquer fortement à une choſe. * *Animo. Cic.* S'efforcer, de tout ſon eſprit. * *Omnibus nervis. Cic.* Faire tous ſes efforts, s'efforcer de toute ſa puiſſance.

Contendere nervos in re aliqua. Cic. Employer toute ſa force. * *Nervos ætatis induſtriæque. Cic.* Employer toutes les forces de ſon âge & de ſon induſtrie.

Maximis laboribus & periculis ad laudem gloriamque contendere. Cic. Souffrir beaucoup, eſſuyer bien des fatigues & des dangers pour acquerir de la gloire.

Contendere vocem, ou *voce. Cic.* Parler haut, hauſſer ſa voix.

Contendere aliquò, ou *in aliquem locum. Cicer.* Aller quelque part en diligence, ſe hater d'aller.

Eodem itinere quo hoſtes ierant, ad eos contendit. Cæſ. Il prit la route des ennemis, il marcha contre eux par le même chemin.

Huc Cæſar magnis diurnis nocturniſque itineribus contendit. Cæſ. Céſar s'y achemina jour & nuit en diligence, en faiſant de grandes traites.

CONTENDERE *aliquid ab aliquo.* Demander avec inſtance, avec empreſſement une choſe à quelqu'un.

A me valdè ou *pluribus verbis contendit Cato de reditu in gratiam cum illo. Cic.* Caton me preſſe fort, me fait de grandes inſtances, pour me reconcilier avec lui.

CONTENDERE. Souſtenir, aſſeurer.

Ut Aſclepiades contendit. Celſ. Comme le pretend ou l'aſſeure Aſclépiades.

CONTENDERE. Pretendre, ſouſtenir, affirmer, maintenir. * *Sic ego contendo.* Je ſouſtiens.

CONTENDERE *cum aliquo.* Eſtre en different, en débat, en diſpute avec quelqu'un; diſputer avec lui.

Contendere prælio. Cæſ. Donner, livrer bataille, eſtre aux mains ou aux priſes. * *Contendere quotidianis præliis cum aliquo. Cæſ.* Avoir toûjours quelque choſe à démeſler avec quelqu'un, lui livrer tous les jours quelque combat.

Equeſtri prælio quotidie contendit Arioviſtus. Cæſ. Arioviſte ne faiſoit rien tous les jours qu'eſcarmoucher avec ſa cavalerie.

Contendere muneribus cum aliquo. Mart. Voir à qui ſe fera plus de preſens. * *Pedibus. Ovid.* Voir à qui ira plus vîte.

Contendere omnia. Cic Débattre tout, conteſter ſur tout.

Amori alicujus contendere. Prop. Diſputer à qui s'aimera davantage.

CONTENDERE *oculo* & *contendere oculos* ſont deux expreſſions bien differentes *Contendere oculo*, c'eſt attacher ſa veuë, appliquer ſes yeux: Et *Contendere oculos*, c'eſt faire à qui aura de meilleurs yeux, à qui verra de plus loin, à qui aura meilleure veuë.

Non poſſis oculo quantùm contendere Lynceus. Hor. Vous ne pouvez avoir la veuë auſſi bonne que Lyncée.

Lyncée eſtoit fils d'Aphanus, qui avoit trouvé les métaux. C'eſt

pourquoi on diſoit de lui qu'il avoit de ſi bons yeux, qu'il voyoit dans les entrailles de la terre. Il y avoit auſſi un autre Lyncée, qui du port de Carthage voyoit & comptoit les navires d'une Flotte qui partoit de Sicile.]

☞ *Hirundo contendit cygnis. Lucr.* L'hirondelle le diſpute aux cygnes; c'eſt-à-dire, un ignorant le diſpute à un homme ſçavant, veut entrer en paralelle avec lui.

CONTENDERE *aliquid cum re aliquâ. Cic.* Comparer une choſe avec une autre, en faire un paralelle.

CŎNTĔNĔBRĀSCŎ, *contenebraſcis*, *contenebrāvī*, *contenebrāſcĕrĕ*. *Var.* Faire nuit.

Quoad contenebravit. Var. Juſques à ce qu'il faſſe nuit.

CŎNTENTĒ. (Adverbe qui fait au comparatif *Contentiùs*, & au ſuperlatif *Contentiſsimē*.) *Cicer.* Avec contention, avec effort.

Contentè pro ſe dicere. Cic. Plaider pour ſoi avec contention.

Contentiùs ambulare. Cic. Marcher ſans s'arrêter.

Illum mater arctè contentéque habet. Plaut. Sa mere le tient de court.

CŎNTENTĬŌ, genit. *contentiōnis*. f. *Cic.* Contention. *f.* effort *m.* Soit du corps ou de l'eſprit. (Peine que l'on prend pour faire une choſe, ou pour l'avoir.)

Miſerrima eſt ambitio, honorúmque contentio. Cic. La brigue & les efforts qu'il faut faire pour parvenir aux honneurs eſt miſerable.

Ad populum ſummâ contentione dicere. Cic. Parler au peuple avec une grande contention.

Vocis contentio. Cic. Contention de voix, une voix hauſſée. * *Animi. Cic.* Contention, effort de l'eſprit.

Contentionem animi adhibere. Cic. Employer tout ſon eſprit. Mettre toutes les forces de ſon eſprit.

CONTENTIO. *Cic.* Diſpute. *f.* different. *m.* Contention *f.* démêlé, débat. *m.*

Contentiones habere cum aliquo. Caſ. Avoir à démêler avec quelqu'un. Avoir quelque conteſtation avec lui.

Venire in contentionem. Cic. Venir en different. Eſtre conteſté.

CONTENTIO. Comparaiſon. *f.* paralléle *m.*

Ex aliorum contentione cognoſci poteſt. Cic. On peut connoitre cela par la comparaiſon avec les autres.

Contentio ipſorum hominum facienda. Cic. Il faut comparer les hommes avec les hommes.

CŎNTENTIŌSŬS, *contentiosă*, *contentiōsŭm*. *Plin-Jun.* Contentieux. *m.* contentieuſe *f.* propre pour la diſpute.

CONTENTIOSUS en ſens paſſif. *Aviditſſimam moriendi cupiditatem contentioſâ mendicitate fallebam. Quint.* J'amuſois, pour ainſi dire, l'extrême impatience que j'avois de mourir, par une pauvreté forcée.

CŎNTENTŬS, *contentă*, *contentŭm*. (de *Contendo*.) *Cic.* Tendu, bandé, monté, (parlant d'un inſtrument à cordes.) *m.* Tenduë, bandée, montée. *f.*

☞ *Contento curſu Italiam petere. Cic.* Aller en Italie ſans s'arrêter, tout d'une traite.

CONTENTUS avec l'ablatif. Content, ſatisfait. *m.* contente, ſatisfaite. *f.*

Vivit ſuâ ſorte contentus. Hor. Il vit content dans ſon état, ou de ſon état.

Paucis contentus. Hor. Qui ſe contente de peu.

(Il ſe trouve avec le genitif. Comme *Contentus equorum. Quint-Curt.* Content des chevaux.

CŎNTERMĬNŬS, *contermină*, *contermĭnŭm*. *Colum.* Proche, voiſin, limitrophe. *m.* proche, voiſine, limitrophe. *f.*

Conterminæ gentes. Tacit. Les peuples circonvoiſins.

CŎNTĔRŌ, *contĕris*, *contrīvi*, *contrītum*, *contĕrĕrĕ*. *Var.* Broyer, piler, concaſſer, moudre. * *Radicem in pulverem. Plin.* Mettre une racine en poudre, la pulvériſer.

☞ CONTERERE *ætatem*, *vitam*, *tempus in litibus. Cicer. &c.* Paſſer, uſer, conſumer ſa vie, ſon tems dans les procès.

Curſando totum hunc contrivi diem. Ter. Je n'ai fait que courir durant tout le jour.

Conterere operam. Plaut Ter. Perdre ſa peine, travailler vainement.

Voluntariâ oblivione injurias conterere. Cicer. Oublier, étouffer volontairement le ſouvenir des injures qu'on a reçûës, vouloir bien ne s'en plus ſouvenir.

Conterere aliquem oratione. Plaut. Fatiguer quelqu'un par ſon diſcours.

Conterere ſe in muſicis. Cic. Se rompre dans la muſique, s'y exercer continuellement.

CŎNTERRĀNĔŬS, *conterraneă*, *conterranĕŭm*. *Plin.* Qui eſt d'un même païs.

CŎNTERRĔŎ, *conterres*, *conterrŭī*, *conterrĭtŭm*, *conterrĕrĕ*. *Liv.* Épouvanter.

CŎNTERRĬTŬS, *conterrĭtă*, *conterrĭtŭm*. *Liv. Virg.* Épouvanté. *m.* épouvantée *f.*

CŎNTESTĀTĬŌ, genit *conteſtatiōnis*. f. *Cic.* Déclaration faite en preſence de témoins *f.*

CŎNTESTĀTŌ. (Julian, au Digeſte.) En preſence de témoins.

CŎNTESTĀTŬS, *conteſtātă*, *conteſtātŭm*. *Cic.* Connu, reconnu, averé. *m.* connuë, reconnuë, averée. *f.*

Virtus conteſtata Cic. Une vertu reconnuë.

CONTESTATA *lis Cic.* Procès par témoins.

CŎNTESTŎR, *conteſtāris*, *conteſtātus ſum*, *conteſtārī*. *Cicer.* Appeller, prendre à témoins.

Deos hom neſque conteſtans. Cic. Appellant les Dieux & les hommes à témoin.

Conteſtari litem. Cic. S'engager en preſence de témoins à pourſuivre un procès.

[C'eſt lorſque le Demandeur avoit fait ſa demande devant le Juge, & que le Defendeur avoit contredit ſur cette procedure, ils prenoient des temoins pour s'obliger reciproquement à pourſuivre l'Inſtance; mais dans nôtre Juriſprudence l'appointement le prononce par le Juge, qui appointe les parties à produire, ecrire & contredire.]

Neque enim ſponſores litem conteſtabuntur. Cic. Les cautions de Dolabella mon débiteur ne voudront pas entrer en conteſtation de cauſe avec moi, ou ne voudront pas s'engager en procès avec moi, en preſence de témoins.

Iſte cum eo litem conteſtatam habebat. Cic. Il y avoit conteſtation de cauſe ou procès entre-eux.

CŎNTEXŌ, *contexis*, *contexŭi*, *contextŭm*, *contexĕrĕ*. *Catul.* Faire un tiſſu de deux choſes enſemble; joindre, aſſembler, meſler avec.

Lilia contexere amaranthis. Tibul. Joindre des amaranthes avec des lis.

☞ CONTEXERE *extrema cum primis. Cicer.* Joindre le commencement avec la fin.

Vineæ porriguntur, unámque faciem longè, latéque contexunt. Plin-Jun. Les vignes couvrent tout un grand païs, en ſorte qu'on ne voit que vignes; c'eſt comme un tiſſu de vignes.

☞ CONTEXERE *carmen. Cicer.* Faire ou compoſer des Vers.

☞ CONTEXERE *crimen Cic.* Controuver un crime.

CŎNTEXTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Tout d'une ſuite. Avec liaiſon.

CŎNTEXTĪM. (Adverbe.) *Plin.* Le même. Avec enchaînement.

Nidificantes penè contextim. Plin. Faiſant leurs nids ſi prés l'un de l'autre, qu'il ſemble qu'ils s'entre-touchent, comme s'ils étoient tiſſus enſemble.

CŎNTEXTŬS, *contextă*, *contextŭm*. (de *Contexo*.) *Cic.* Tiſſu. *m.* tiſſuë. *f.*

☞ *Argento & auro contextus vir. Liv.* Un homme vêtu d'or & d'argent.

CONTEXTUS *equus trabibus. Virg.* Un cheval fait de poutres.

CONTEXTŪS, genit. *contextūs.* m. *Cic.* Tiſſu. *m.*

Pennarum contextu corpori tegumenta faciebat. Cic. Il couvroit ſon corps de plumes tiſſuës ou attachées les unes aux autres.

CONTEXTUS *rerum. Cic.* Enchaînement. *m.* ou ſuite des choſes. *f.*

Contextus orationis. Cic. La ſuite ou le fil d'un diſcours.

Uno contextu. Ulp. Tout d'une ſuite, ſans interruption.

CONTĬCĔO, *ēs*, *conticŭī*, *conticērĕ.* Se taire. * *Magnis clamoribus afflictus conticuit & concidit. Cic.* La huée qui s'éleva le fit taire & l'accabla.

On dit au figuré, *Conticuerunt litteræ.* On n'étudie plus. On n'aime plus, ou on ne cultive plus les belles lettres.

CONTĬCESCŌ, *conticēſcis*, *conticēſcĕrĕ. Cic.* Se taire tout court. Demeurer ſans dire mot, ſans dire une ſeule parole.

☞ *Ætas nulla de tuis laudibus conticeſcet. Cicer.* Vos loüanges ſeront éternelles, tous les ſiécles les publieront.

Conticeſcebat paulatim tumultus. Liv. Le bruit, le tumulte s'appaiſoit peu à peu.

☞ *Conticeſcunt Artes. Cic.* Les Arts ne ſont plus en vigueur.

CONTĬCĬNIŪM, genit. *conticinĭī* n. *Plaut.* Le temps de la nuit où chacun repoſe.

CONTIGNĀTĬO, genit. *contignatiōnĭs.* f. *Vitr.* Étage dans une maiſon. *m.*

CONTIGNŌ, *contignās*, *contignāvī*, *contignātūm*, *contignārĕ. Plin.* Faire des étages ou des planchers.

Quidquid eſt contignatum cratibus conſternitur. Cæſ. On couvre les planchers de clayes.

CONTĬGŬŬS, *contiguă*, *contiguūm.* (Avec le datif) *Ovid.* Contigu, proche. *m.* contiguë, proche. *f.* Qui ſe touche.

CONTĪNCTŪS, *contīnctă*, *contīnctūm* Comme

Colore continctus. Lucr. Coloré. *m* colorée. *f.*

CONTĬNENS, genit. *continentis.* omn. gen. *Liv.* Contigu, joignant, proche. *m.* contiguë, joignante, proche. *f.*

Continentia fundo alicujus prædia mercari. Cic. Acheter ce qui eſt joignant à un fond.

Juga continentia. Liv. Des montagnes qui ſe touchent, une chaîne de montagnes.

Continentes res. Ce qui eſt d'une même ſuite, d'un même tiſſu, d'une même continuité. Des choſes ſuivies, liées, enchaînées les unes avec les autres.

Continentia eſſe. Se toucher, être contigu, avoir quelque continuité.

CONTINENS. Continu, continuel. *m.* continuë, continuelle. *f.*

Imber continens. Liv. Une pluye continuelle.

Biduo continenti. Suet. Deux jours de ſuite.

Labore continenti omnia ſuperare. Cic. Surmonter toutes les difficultez par un travail continuel & aſſidu.

Oratio continens. Cic. Un diſcours continu, un diſcours de ſuite.

CONTINENS. *Ter.* Continent, qui s'abſtient des plaiſirs dereglez. *m.*

CONTINENS (On ſous-entend *Terra.*) *f.* Un continent, la Terre-ferme.

Trajectis in continentem navibus. Tacit. Ayant paſſé en Terre-ferme.

CONTĬNENTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Continuellement, ſans relâche.

Belgæ cum Germanis continenter bellum gerunt. Cæſ. Les Belges ont guerre perpetuelle avec les Allemans.

Eâque totâ nocte continenter ierunt. Cæſ. Ils marcherent toute la nuit.

CONTINENTER. *Cic.* Avec retenuë, en s'abſtenant des plaiſirs criminels.

CONTĬNENTĬĂ, genit. *continentĭæ.* f. *Cic.* Continence, retenuë. *f.*

CONTĬNEŌ, *contĭnēs*, *contĭnŭī*, *contentūm*, *contĭnērĕ. Cic. &c.* Tenir, contenir, tenir enfermé; renfermer.

Belluas immanes ſeptis continere. Cic. Tenir des bêtes farouches dans un parc.

Exercitum caſtris continere. Cæſ. Retenir l'armée dans le camp, l'empêcher de ſortir.

Continere ſe domi, aut ruri. Plaut. Se tenir chez ſoi, ou aux champs. Ne point ſortir de chez ſoi.

CONTINERE. Contenir, retenir, reprimer, s'empêcher, d'une choſe.

Continere animum. Cic. Retenir ſon haleine. * *Audita. Ter.* Tenir ſecret ce qu'on a entendu, garder un ſecret. * *Impetum militum. Cæſ.* Retenir la fureur des ſoldats. * *Lacrymas. Plaut.* Retenir ſes larmes. * *Manus. Ter. Linguam. Cic.* Retenir ſes mains, ſa langue. * *Riſum. Plaut.* S'empêcher de rire.

Ego nullum puto tam magnum tormentum eſſe, quàm continere, hoc ſolùm vetare ne Jovis poteſt. Petr. Je ne crois pas qu'il y ait un plus grand tourment que de retenir un vent, & Jupiter tout puiſſant qu'il eſt, ne ſçauroit nous empêcher de lui donner la liberté.

Continere ſe in aliquâ libidine. Cic. Reprimer une paſſion dereglée.

Continere civitatem in officio. Cæſ. Retenir une Ville dans ſon devoir.

Me nequeo continere, quin loquar. Plaut. Je ne puis m'empêcher de parler.

Vix me contineo quin. Ter. J'ai bien de la peine à me retenir, que.

In jejunio continere aliquem. Celſ. Empêcher quelqu'un de manger, lui faire faire diette.

Vix à ſe manus continuit. Cic. Peu s'en fallut qu'il ne ſe fiſt violence, ou qu'il ne ſe tuât.

Continere corpus profluvio laborans. Celſ. Arrêter un cours de ventre * *Alvum. Plin.* Le reſſerrer.

Continet me tempeſtas. Plaut La tempête, le mauvais temps m'arrête, me retient.

Continere memoriâ. Cic Retenir en ſa memoire.

☞ CONTINERE *ſe finibus rerum ſuarum. Cic.* Eſtre content de ſa fortune, ou de ce qu'on a; ſe renfermer dans ſa fortune, ne rien deſirer davantage.

VITA *hominis corpore & ſpiritu continetur. Cic.* La vie de l'homme conſiſte en l'union, ou depend de l'union du corps avec l'eſprit.

Dii non venis, nervis & oſſibus continentur. Cic. Les Dieux ne ſont point compoſez de chair & d'os comme les hommes.

Artes cognatione quâdam inter ſe continentur. Cic. Les Arts ont une dépendance les uns des autres. Il y a une certaine connexité & affinité entre eux.

Continetur ſalus publica incolumitate unius hominis. Cic. Le ſalut public dépend de la vie d'un ſeul homme.

CONTINERE. Entretenir, conſerver.

Virtus amicitiam gignit & continet. Cic. La vertu engendre l'amitié & la conſerve.

Odorem continere. Plin. Conſerver l'odeur.

Nec ulla res vehementiùs Rempublicam continet, quàm fides. Cic. Rien ne conſerve davantage la République, que la fidélité.

CONTINERI. Eſtre contigu, tenir à, &c. * *Portuum conjunctione pars oppidi, mari disjuncta anguſto ponto*

rurſum conjungitur & continetur. Cic. Ce quartier de la Ville eſt joint à l'autre quartier par le moyen des ports qui aboutiſſent à un pont, qui les lie enſemble, ou qui fait que la ville diviſée par un bras de mer, ſemble eſtre un continent.

CŌNTĬNGĔNS, gen. *contingĕntis.* (Adjectif participe.) *Cic.* Joignant, proche, voiſin. *m.* joignante, proche, voiſine. *f.*

CONTINGENS *cuncta lepore. Lucr.* Qui donne un tour poli, ou fin à ſes ouvrages.

CŌNTĬNGŌ, *contingis, contigī, contāctūm, contingĕrĕ. Plin. Cæſ.* Toucher.

Contingere ripæ fluminis. Cæſ. Toucher à la riviere, eſtre contigu au fleuve.

Contingere terram oſculo. Liv. Baiſer la terre.

Contingere ſe inter ſe. Colum. S'entre-toucher.

Contingere dextram alicujus. Liv. Toucher dans la main de quelqu'un.

Nihil contingitur eo facto cauſa mea. Liv. Cela ne touche en rien mon affaire; mon affaire n'a rien de commun avec cela.

CONTINGERE *aliquid ſale. Colum.* Poudrer, ſaupoudrer, de ſel.

Contingunt corpus amurcâ. Virgil. Ils s'oignent ou ſe frottent de lie d'huile.

CONTINGERE. Toucher, eſtre contigu.

Helvetii fines Arvernorum contingunt.Cæſ. Les Suiſſes touchent aux Auvergnats, ſont voiſins de ceux d'Auvergne.

CONTINGERE *aliquem calce. Colum.* Donner un coup de pied à quelqu'un, le frapper du pied.

☞ *Nox mediam cœli metam contigerat. Virg.* Il étoit minuit la nuit étoit au milieu de ſa courſe.

☞ CONTINGERE *aliquem. Hor. Cic.* &c. Toucher quelqu'un de parenté, eſtre ſon parent.

Contingere Regiam propinquitate. Liv. Eſtre du ſang Royal, ou de la famille Royale.

Sors Tyrrhenum contigit. Vel-Paterculus. Le ſort tomba ſur Tyrrhenus.

Contingere aliquorum familiam. Suet. Eſtre de la famille de quelques-uns.

Neroni Galba ſucceſſit, nullo gradu contingens Cæſarum domum.Suet. Galba ſucceda à Néron, qui n'étoit point de la race des Ceſars.

CONTIGIT. Arriver, avenir.

Si mihi vita contigerit. Cic. S'il arrive que je vive, ſi je vis.

Utinam Cæſari contigiſſet adoleſcenti, ut eſſet Senatui chariſſimus. Cic. Plût à Dieu que Céſar eût eſté aimé dans ſa jeuneſſe.

CŌNTĬNŪĀTĬO, genit. *continuatiōnis. f. Cic.* Continuation, ſuite. *f.* enchaînement *m.*

CONTINUATIO *imbrium. Cæſ.* Des pluyes continuelles.

CŌNTĬNŪĀTŪS, *a, um* Continué.*m.*continuée.*f* * *Fabio ob egregiè perdomitam Provinciam Conſulatus continuatus fuit.Cic.* Fabius fut continué Conſul pour avoir dompté entiérement la Province.

CŌNTĬNŪĒ. (Adverbe.) *Var.* Continuellement, ſans ceſſe, toûjours.

CŌNTĬNŪĬTĀS, genit. *continuitātis. f. Plin* Continuité, connexion, connexité entre les choſes. *f.*

CŌNTĬNŪŌ (Adv.) *Cic.* Incontinent, auſſi-tôt, ſur le champ.

Continuò hic adero. Plaut. Je ſerai ici dans un moment, ou incontinent.

Si me in gregem ſicariorum contuli, non continuò ſum ſicarius.Cic. Pour avoir eſté en la compagnie des meurtriers, il ne s'enſuit pas de là, il ne faut pas dire pour cela, que je ſois un meurtrier.

CŌNTĬNŪŌ, *continŭās, continŭāvī, continŭātūm, continŭārĕ. Celſ. Plin Jun.* Continuer, ne point ceſſer de faire.

Biduo duabuſque noctibus perpotationem continuavit. Plin-Jun. Il paſſa deux jours & deux nuits à boire.

Continuare diem & noctem opus aliquod. Cæſ Travailler jour & nuit, continuer l'ouvrage le jour & la nuit.

Continuare iter die ac nocte. Cæſ. Marcher jour & nuit.

CONTINUARE. *Liv.* Joindre. * *Agros. Liv.* Joindre des terres. * *Domos mœnibus. Liv.* Bâtir des maiſons proche, ou joignant les murailles.

Ita cùm damna damnis continuarentur, atque omnis annus funeribus & cladibus inſigniretur. Tac. Comme on voyoit donc une ſuite continuelle de malheurs, & chaque année ſignalée par quelque défaite

Suionibus Sitonum gentes continuantur. Tac. Les Sitons ſont voiſins ou ſont joignans les Suions. (Peuples de l'ancienne Germanie.

Aër mari continuatus & junctus eſt.Sen. L'air tient ou touche à la mer.

CŌNTĬNŪŪS, *continŭă, continŭūm. Celſ* Continu,continuel *m.* continuë, continuelle *f.* qui eſt de ſuite.

Continuum triduum. Plaut. Trois jours de ſuite.

Dies continuos quinque. Celſ. Cinq jours de ſuite.

Montes continui.Hor. Une chaîne de montagnes jointes enſemble.

Dentes continui. Plin. Des dents bien jointes,bien rangées dans la bouche.

CŌNTŎLLŌ, *contollis,contollĕrĕ gradum Plaut.* S'approcher de quelqu'un pour lui parler.

CŌNTŌR, *cōntāris, contātus sūm, contārī. Aquam.* [Terme de Marine.] Sonder, jetter la ſonde, pour connoitre la profondeur de l'eau.

☞ CONTARI. *Cic.* S'enquerir, s'informer, demander, interroger.

Cùm de me contaretur.Cic. S'étant enquis de moi.

CONTARI. [Terme dont ſe ſert celui qui achete une choſe. Et *Indicare* ſe dit de celui qui la vend.] *Var.* * *Jam dudum mercatorem contabar de ſmaragdis, indicat auro cariores.* Je demandois à un Marchand le prix des émeraudes, il me les fit plus cheres que l'or.

CONTATIO *pretii.f.Plin.* La demande du prix d'une choſe.

CŌNTŎRQUĔO, *contorquēs, contōrsī, contōrtūm, contorquērĕ. Cic.* Tourner, ou faire tourner.

Contorquere haſtam. Virgil. Lancer le javelot (aprés avoir tourné ſon bras pour lui donner plus de mouvement & plus de force.)

☞ CONTORQUERE *amnes in alium curſum. Cic.* Faire prendre un autre cours aux rivieres, les détourner.

☞ CONTORQUERE *aliquem ad triſtitiam, ad lætitiam Cic* Inſpirer de la triſteſſe ou de la joye à quelqu'un lui tourner l'eſprit à la triſteſſe ou à la joye.

CŌNTŎRSĬŌ, genit. *contorſiōnis.* f. (*Auth-ad-Heren* Mouvement violent pour frapper. *m.*

☞ ORATIONIS *contorſiones. Cic.* Contorſions d'un diſcours, expreſſions dans un diſcours qui ſont trop tirée & trop guindées, qui ne ſont point naturelles. *f.*

CŌNTŎRTĒ. (Adv.) Comme *Contortè dicere. Cicer* Diſcours d'une maniere embroüillée, embarraſſée & tortillée.

CŌNTŎRTŎR, genit. *contortōris* m. Comme *Contortor legum Ter.* Qui interpréte malicieuſement les Loix.

CŌNTŎRTŬLŬS, *contortŭlă, contortŭlūm Cic.* Un peu tiré, qui n'eſt point naturel. *m.* un peu tirée, qui n'eſt point naturelle *f.*

CŌNTŎRTŬPLĬCĀTŬS, *contortuplicātă, contortuplicātūm.* Comme

CONTORTUPLICATA *nomina. Plaut.* Des noms qu'on de la peine à prononcer. [Mot fait par Plaute.]

CŌNTŎRTŬS, *contōrtă contōrtūm.* (de *Contorqueo.*)*Ci* Tortu,tortueux,recourbé.*m.*tortuë,tortueuſe,recourbée

Contortus. *Sen.* Tortillé. *m.* Tortillée. *f.*

Contorta haſta. Ovid. Un javelot lancé, jetté avec force, & ayant tourné le bras afin de le lancer plus loin & plus violemment.

☞ Contortus. *Cic.* Embarraſſé, embroüillé. *m.* embarraſſée, embroüillée. *f.*

CŌNTRĀ. Prepoſition qui gouverne l'Accuſatif. Contre.

Contra expectationem omnium. Caſ. Contre l'attente de tout le monde.

Contra ſpem. Liv. Contre toute eſperance, au contraire de ce qu'on eſperoit, ou de ce qu'on attendoit.

Contra *aliquem ſtare. Plaut.* Eſtre vis-à-vis quelqu'un.

Aſpice contra me. Plaut. Regarde moi.

Italiam contra. Virg. Vis-à-vis de l'Italie.

Contra (Adverbe) Au contraire.

Illi contrà beati. Cic. Au contraire ceux-là ſont bienheureux.

Contrà quàm propoſuer am. Cic. Autrement que je ne m'étois propoſé.

Contrà atque oportet. Cic. Autrement qu'il ne faudroit.

☞ *Jam auro contrà conſtat filius. Plaut.* Mon fils me coûte déja beaucoup, ne me coûte pas moins, que ſi j'en avois donné autant d'or qu'il peſe.

CŌNTRĀCTĬŌ, genit. *contractiōnis.* f. *Cic.* Reſſerrement. *m.* ou l'action de reſſerrer une choſe qui eſt étenduë, comme la main, le bras, *&c.* Retreciſſement. *m.*

Contractio digitorum. Cic. Le pliment des doigts.

Contractio *frontis. Cic.* Les rides du front, lors qu'on ſe renfrogne. Renfrognement. *m.*

Contractio *nervorum. Plin.* Retreciſſement des nerfs, convulſion, (ce qui arrive dans de certaines maladies, où l'humeur attaque le cerveau & les nerfs.)

Contractio *ſyllabæ. Cic.* La brieveté d'une ſyllabe. C'eſt auſſi la Contraction d'une ſyllabe, lors qu'on la fait breve.

Etſi meam in eo parſimoniam hujus paginæ contractio ſignificat. Cic. Quoique la brieveté de ma lettre faſſe aſſez connoiſtre combien je ſuis ménager en ſon endroit.

☞ Contractio *animi. Cic.* Reſſerrement de cœur, lors qu'on a le cœur ſerré de triſteſſe & de douleur.

CŌNTRĀCTĬŪNCŬLĂ, genit. *contractiunculæ.* f. *Cic.* Un leger reſſerrement de cœur, une legere triſteſſe.

CŌNTRĀCTŪRĂ. genit. *contracturæ.* f. *Vitr.* Retreciſſement ou addouciſſement de la colomne. *m* C'eſt la partie d'enhaut par où elle eſt davantage diminuée. On dit auſſi Retraite ou diminution *f.* [En termes de l'Art.]

CŌNTRĀCTŬS, *contractă, contractŭm* (de *Contraho.*) *Cic.* Reſſerré, retreci. *m.* reſſerrée, retrecie. *f.*

Contracta *frons. Hor.* Un front ridé ou renfrogné.

Contractus. Etroit, ſerré, reſſerré. *m.* étroite, ſerrée, reſſerrée. *f.*

Contractiores noctes. Cic. Des nuits plus courtes.

Contractior introitus. Cic. Une entrée plus étroite.

Contractus locus. Virg. Un lieu étroit & ſerré.

☞ *Stud a contractiora in ſenectute debent eſſe. Cic.* On doit moins eſtudier dans la vieilleſſe.

☞ Contracta *paupertas. Hor.* Une grande pauvreté ou une extrême pauvreté.

Cupido contracta. Hor. Une convoitiſe reprimée, reſſerrée.

Veſtigia contracta alicujus ſequi. Hor. Suivre la maniére ſerrée de vivre de quelqu'un.

Contractus. Amaſſé, aſſemblé. *m.* amaſſée, aſſemblée. *f.*

Exercitus contractus ex diverſiſſimis gentibus. Tac. Une armée compoſée de diverſes nations.

Contracto exercitu. Tac. Ayant aſſemblé ſes troupes ou une armée.

Culpâ contractum malum. Cic. Un mal qu'on a gagné par ſa faute.

Ut res quemadmodum geſta & contracta eſt, cognoſcatis. Cic. Afin que vous connoiſſiez comment la choſe s'eſt faite & a été traitée.

CŌNTRĀCTŪS, genit. *contractūs.* maſc. *Ulp.* Contract par devant des Notaires. *m.* Ciceron dit *Negotia rerum contrahendarum.*

CŌNTRĀDĪCŌ, *contradīcis, contradīxi, contradictum, contradīcĕrĕ. Cic.* Contredire, s'oppoſer.

Contradicuntur hæc. Cic. On contredit ces choſes, ou on les conteſte.

Contradicere alicui. Quint. S'oppoſer à quelqu'un, lui contredire. On trouve ce Verbe diviſé, *Contra dicere.*

CŌNTRĀDĪCTĬŌ, genit. *contradictiōnis.* f. *Sen.* Contradiction, oppoſition, objection. *f.*

CŌNTRĀDĪCTŪM, genit. *contradicti.* n. *Quint.* Objection. *f.*

CŌNTRĀDŌ, *contrādis, contrādidi, contrāditum, contrādĕrĕ. Lucr.* Donner, livrer.

CŌNTRĀHŌ, *contrāhis, contrāxi, contrāctum, contrāhĕrĕ. Cic.* Etrecir, ſerrer, reſſerrer, accourcir.

Contrahere crura. Ovid. Retirer les jambes.

Contrahere ventrem. Plin. Reſſerrer le ventre.

Dies medius contraxit umbras. Ovid. Les ombres ſe racourciſſent au milieu du jour.

Contrahere vultum. Ovid. Se rider, ſe renfrogner. Faire mauvaiſe mine.

Contrahere ſe Cic. Se ſerrer & retirer, ſe reſſerrer.

☞ *Vela contrahere. Cic.* Proprement, Caler ou baiſſer les voiles : Et par métaphore, Se déporter de quelque entrepriſe, ou comme l'on dit vulgairement, Retirer ſon épingle du jeu. Caler voile.

☞ Contrahere *orationem. Cic.* Serrer, abreger un diſcours.

☞ Contrahere *animum.* Reſſerrer ou ſerrer le cœur.

Cave animum contrahas. Cic. Prenez garde de ne vous point attriſter, ou contriſter.

Contrahit animum muſica. Cic. La muſique inſpire de la mélancolie, rend triſte & mélancolique.

Contrahi incommodis amici. Cic. S'affliger, s'attriſter des malheurs de ſon ami.

Contrahere *jura. Stat.* Ne point uſer de rigueur. Ne point agir dans toute la rigueur des loix.

Contrahere. Faire cailler ou prendre.

Fici ſuccus coagulo modo lac contrahit. Plin. Le ſuc de figuier fait prendre le lait, comme la preſſure.

Contrahere. Contracter, gagner, acquerir.

Contrahere æs alienum. Cic. Contracter, ou faire des dettes, s'endetter. * *Morbum Plin. Malum. Celſ.* Contracter, gagner une maladie, un mal. * *Rubiginem. Plin.* S'enroüiller.

Iram alicujus ſibi contrahere. Ovid. S'attirer la colere de quelqu'un. * *Pœnam ſibi. Caſ.* Se procurer la peine qu'on ſouffre. * *Periculum. Liv.* Se mettre en danger.

Contrahere. Faire naître, produire, engendrer.

Litigium inter aliquos contrahere. Plaut. Faire naître des querelles entre des perſonnes, ſemer des noiſes, y mettre de la diſſenſion.

Contrahere *cum aliquo. Cic.* Contracter avec quelqu'un, avoir affaire avec lui.

Quantis moleſtiis vacant qui nihil omninò cum populo contrahunt. Cic Ceux-là ſont exemts de bien des chagrins qui n'ont rien à démêler avec le peuple.

Contrahere. Amaſſer, aſſembler, raſſembler.

Contrahere ad colloquium. Liv. Faire aſſembler pour parlementer.

Exercitum contrahere in unum locum. Caſ. Aſſembler ſon armée en un lieu, y donner le rendez-vous.

Contrahere litem. Cic. Entrer en un procez, le commencer. * *Certamen. Liv.* Prendre querelle & ſe battre.

Contrahere *cœlum. Hor.* Cacher le Ciel. Ce verbe eſt un

terme oppoſé à *Explicare*, *pandere*. Eſtendre. [Quand les nuages ſe forment ils nous cachent le Ciel & le derobent, pour ainſi dire, à nôtre vûë, mais quand ils ſe diſſipent, ils ſemblent veritablement qu'ils l'etendent & qu'ils le deplient pour nous le laiſſer voir tout entier.]

CŌNTRĂLĪCĔŎR, *contralĭcēris*, *contralĭcĭtŭs sŭm*, *contralĭcērī*. *Caſ.* Encherir ſur quelqu'un, offrir plus que lui.

CŌNTRĀPŌSĬTŬS, *contrapoſĭtă*, *contrapoſĭtum*. *Quint.* Contraire, oppoſé. *m.* contraire, oppoſée. *f.*

CŌNTRĀRĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec contrarieté, d'une maniere contraire, ou oppoſée.

CŌNTRĀRĬŬS, *contrarĭă*, *contrarĭŭm*. *Cic.* Contraire, oppoſé. *m.* contraire, oppoſée. *f.* [On donne a cet Adjectif le Datif & quelquefois le Genitif.]

Flumina in contrarias partes fluxerunt. Cic. Les fleuves remonterent vers leurs ſources.

Diſceptare de omni re in contrarias partes. Cic. Diſcourir de toutes choſes pour & contre.

Videris ire contrarius vitæ priori. Juv. Vous ſemblez embraſſer un genre de vie contraire au premier, ou changer de vie.

CŌNTRĀSCRĪPTŪM, genit. *contraſcrīptī*. n. *Cic.* Contredit. *m.* replique; contre lettre. *f.*

CŌNTRĀVĔNĬŌ, *contravĕnīs*, *contravēnī*, *contravēntūm*, *contravenīrĕ*. *Caſ.* Venir au devant de quelqu'un, venir à ſa rencontre.

CONTRAVENIO. *Cic.* S'oppoſer.

Si de litteris corruptis contravenit. Cic. S'il l'accuſe d'avoir falſifié des lettres, s'il s'inſcrit en faux.

CŌNTRĔCTĀBĬLĬTĔR. (Adverbe) *Lucr.* Senſiblement.

CŌNTRĔCTĀTĬŌ, genit. *contrectatiōnĭs*. f. *Cic.* Maniment. *m.* l'action de manier ſouvent une choſe.

CŌNTRĔCTĀTŬS, *contrectātă*, *contrectatŭm*. *Hor.* Manié ſouvent, qu'on a toujours entre les mains. *m.* maniée ſouvent. *f.*

CŌNTRĔCTŌ, *contrectās*, *contrectāvī*, *contrectātūm*, *contrectarĕ*. *Colum.* Toucher ou manier ſouvent quelque choſe.

Oculis vulgi aliquid contrectandum permittere. Tac. Laiſſer voir à loiſir une choſe au public.

☞ CONTRECTARE *mente varias voluptates. Cic.* Penſer & repenſer à diverſes voluptez.

CONTRECTARE *al quid. Cic.* Traiter d'une choſe.

CŌNTRĔMĪSCŌ, *contrĕmīſcĭs*, *contrĕmuī*, *contremīſcĕrĕ*. *Cic. Hor.* &c. Trembler de peur.

Periculum contremuit. Hor. Elle a tremblé à la vûë de ce danger.

Tota mente atque omnibus artubus contremiſco. Cic. Je tremble dans tout moi-même.

CŌNTRĔMŌ, *contrĕmĭs*, *contrĕmuī*, *contrĕmĕrĕ*. (*Ex veteri poëta in Cicerone.*) Trembler.

CŌNTRĬBŬŌ, *contribuĭs*, *contribuī*, *contribūtūm*, *contribuĕrĕ*. *Cic.* &c. Bailler, attribuer, donner, aſſigner. **Laudem alicui. Cic.* Donner de la loüange à quelqu'un.

Lævinus Oeniadas Naxumque Acarnanum, captas, Ætolis contribuit. Liv. Il donna aux Etoliens Naxus & Onias, deux Villes priſes ſur les Acarnaniens.

Contribuere ſe alicui. Liv. Se donner à quelqu'un, ſe mettre ſous ſa protection, prendre parti avec quelqu'un, entrer en ſocieté avec lui

Epirotis Ambraciam placebat aggredi, quæ tum contribuerat ſe Ætolis. Liv. Ceux d'Epire vouloient qu'on attaquaſt la ville d'Ambracie, qui s'étoit miſe tout fraîchement ſous la protection des Etoliens

Elei per ſe ipſi maluerunt Achaico contribui conſilio. Liv. Les Eliens aimérent mieux d'eux-mêmes entrer en ſocieté avec les Atheniens, ou prendre parti avec eux.

CONTRIBUERE. Ranger, mettre au nombre, ou parmi.

Inter frumenta panicum & milium ponenda ſunt, quamvis jam leguminibus ea contribuerint. Colum. Le panis & le millet doivent être mis au nombre du bled, quoi qu'on les prenne pour des légumes.

Contribuuntur in eam oram hi populi Plin. Ces peuples ſont comprez, ſont mis au nombre des habitans de cette Contrée.

CONTRIBUERE *in regna. Plin.* Diviſer en Royaumes. Eriger en Royaumes

CŌNTRĬBŪTĬŌ, genit. *contributiōnĭs* f. *Papin.* Contribution, ſoit d'argent ou de choſes ſemblables. *f.*

CŌNTRĪSTŌ, *contriſtās*, *contriſtavī*, *contriſtātūm*, *contriſtarĕ* *Colum.* Contriſter, rendre triſte. Cauſer du chagrin ou de la triſteſſe.

Contriſtat hiems annum. Hor. L'hiver rend la ſaiſon triſte.

CŌNTRĪTŌR, genit. *contritōris*. m. *Plaut.* Qui uſe une choſe.

CŌNTRĪTŬS, *contrītă*, *contrītūm*. (Participe de *Contĕrŏ*.) *Plin.* Broyé, pilé, concaſſé *m* broyée, pilée, concaſſée *fem.*

☞ *Contrita præcepta. Cic.* Preceptes communs & uſitez.

Contritum vetuſtate proverbium. Cic. Un vieux proverbe.

☞ *Contrita ætas. Cic.* Un âge paſſé & uſé.

CŌNTRĪVĪ. Prétérit de CONTERO.

CŌNTRŎVĔRSĬA, genit. *controverſiæ*. f. *Cic.* Diſpute. *f.* débat, differend, demelé. *m.*

Nulla controverſia mihi tecum erit Plaut. Nous n'aurons aucun different enſemble.

In controverſiam inventionis delucta herba. Plin. Une herbe dont on eſt en diſpute, touchant celui qui l'a trouvée le premier.

Sine controverſia. Plaut. Sans contredit, ſans difficulté, ſans diſpute. Paiſiblement.

CŌNTRŎVĔRSĬŌSŪ, *controverſiōsă*, *controverſiōsūm*. *Liv.* Litigieux, contentieux *m.* litigieuſe, contentieuſe *f.*

Alicui rem controverſioſam adjudicare. Liv. Ajuger à quelqu'un une choſe litigieuſe, pour laquelle on eſt en procez.

CŌNTRŎVĔRSŌR, *controversārĭs*, *controversātŭs sūm*, *controversarī*. *Cic.* Diſputer, ou eſtre en differend d'une choſe

CŌNTRŎVĔRSŬS, *controvĕrsă*, *controvĕrsūm*. *Cic.* Sur quoi l'on eſt en differend, ou en diſpute, qui eſt diſputé.

CŌNTRŬCĪDŌ, *contrucīdās*, *contrucidāvī*, *contrucidātūm*, *contrucidarĕ*. *Cic.* Tuer, maſſacrer.

CŌNTRŪDŌ, *contrūdĭs*, *contrūsī*, *contrūsūm*, *contrūdĕrĕ*. *Cic. Lucr.* Pouſſer avec violence.

Contrudere in naves. Cic. Repouſſer dans les vaiſſeaux, obliger de gagner les vaiſſeaux.

CŌNTRŪNCŌ, *contrūncas*, *contruncāvī*, *contrūncātūm*, *contruncārĕ*. *Plaut.* Rogner.

On dit au figuré, *Contruncare cibum alicujus. Plaut.* Manger le bien de quelqu'un, le ronger.

CONTUBERNALIS. *m. Cic.* Qui loge ſous un même pavillon ou tente à la guerre, (ou logeoient les ſoldats dix à dix.)

CONTUBERNALIS. m. f. *Cic.* Qui loge dans une même chambre, dans un même logis ou ſous le même toit; qui eſt d'une même chambre.

Contubernalis crucis. Plaut. Qui a eſté pendu à une potence, gibier de potence.

Contubernalis alicui in conſulatu. Cic. Compagnon de quelqu'un dans ſon conſulat.

CONTUBERNALIS dans Petrone ſe prend tantôt pour le Mari & tantôt pour la Femme. *Hujus contubernalis ſupremum diem obiit. Petr.* Son mari mourut * *Contubernalem meam redemi. Petr.* J'ai racheté la liberté de ma femme. * *Contubernalis mea mihi faſtum facit. Petr.* Ma femme me mépriſe, m'inſulte.

CŌNTŬBĔRNĬŪM, genit. *contubernĭī*. neut. *Caſ.* Pa-

villon. *m.* Tente, ſous laquelle logeoient dix ſoldats à l'armee. *f.*

CONTUBERNIUM. *Cic.* Societé de perſonnes qui logent & qui mangent enſemble.

CŌNTŬĔOR, *contŭēris, contŭĭtŭs ſŭm, contŭērī.Cic.* Regarder.

Vos quoque, quorum alia nunc ora, alia pectora contueor Tacit. Et vous, à qui il ſemble que je vois déja un autre cœur, & un autre viſage.

CŌNTŬĬTŬS, genit. *contuitus.* m. *Cic.* Regard. *m.*

CŌNTŬLĪ. Preterit de CONFERO.

CŌNTŬMĀCĬA, genit. *contumaciæ.* f. *Cic.* Reſiſtance opiniâtre & avec mépris de celui qui commande, déſobéïſſance. *f.*

CONTUMACIA. *Cic.* Fierté, arrogance *f.* (En mauvaiſe part.)

CONTUMACIA. *Cic.* Fermeté conſtance. *f.* (En bonne part.)

CŌNTŬMĀCĬTĔR. (Adverbe.) *Liv.* Opiniâtrement, obſtinément, avec opiniâtreté, obſtination, avec une reſiſtance brutale.

CONTUMACITER. *Cic.* Fierement, arrogamment.

CŌNTŬMĀX, genit. *contŭmācis.* omn. gen. *Cic.* Opiniâtre. *m.* & *f* qui reſiſte opiniâtrement, & avec mépris à ce qu'on lui commande. Il fait au ſuperlatif *Contŭmācĭſsĭmŭs. Sen.*

Contumaces boves. Colum. Beufs rétifs.

Contumax Regibus. Sen. Rebelle aux Rois.

CONTUMAX *fricanti. Plin.* Qui n'eſt pas aiſé à émier & à rompre.

CONTUMAX *emori. Plin.* Qui ne meurt pas aiſément.

CONTUMAX. (En bonne part.) Ferme, conſtant. *m* ferme, conſtante. *f.*

Contumax adversùs tormenta ſervorum fides. Tac. Fidélité des eſclaves ſi conſtante dans les tourmens qu'on ne leur peut faire rien dire contre leur maiſtre.

CŌNTŬMĔLĬĂ, genit. *contumeliæ.* f. *Cic* Outrage. *m.* Injure pleine de mépris. *f.* Affront ſanglant. *m.*

Verborum contumelia. Suet. Paroles outrageuſes.

Contumeliam alicui facere. Plaut. Ter. Afficere aliquem contumeliâ. Quint. Outrager quelqu'un, lui faire quelque ſanglant affront.

Contumeliam in aliquem dicere, jacere. Liv. Cic. Outrager quelqu'un de paroles, lui dire des injures, lui inſulter de paroles.

Queri de contumeliis debilitatis alicujus. Plin. Jun. Se plaindre des outrages qu'on a fait à quelqu'un à cauſe de ſa foibleſſe.

CŌNTŬMĔLĬŌSĒ (Adverbe) *Cic.* Outrageuſement, avec outrage. On dit *Contŭmĕlĭōsĭſsĭmē.*

CŌNTŬMĔLĬŌSŬS, *contumeliōsă, contumeliōsŭm. Cic.* Outrageux, injurieux. *m.* outrageuſe, injurieuſe. *fem.*

CŌNTŬMŬLŌ, *contumŭlās, contumulāvī, contumulātŭm, contumulārĕ. Mart. Ovid.* Enterrer quelqu'un.

CŌNTŬNDŌ, *contŭndis, contŭdī, contūsŭm, contundĕrĕ. Var.* Piler, broyer, écacher, briſer, froiſſer.

Chiragra contudit articulos. Hor. La goute lui a briſé les jointures.

Nares contundere alicui. Ovid. Écraſer le nez à quelqu'un, lui écacher. * *Aliquem pugnis Plaut.* Le moudre de coups, le briſer de coups de poing.

Grando contudit vites. Hor. La greſle a haché ou battu mes vignes.

☞ CONTUNDERE. Domter, reprimer, abbattre.

Animum contundere, ou *cor alicujus. Cic.* Abbattre le cœur de quelqu'un, domter ſon courage.

Contundere calumniam. Cic. Repouſſer la calomnie. * *Iras. Colum* Abbattre, appaiſer la colere de quelqu'un.

CŌNTŬŌR, pour CŌNTŬĔOR. *Plaut. Stat.* Regarder.

CŌNTŬRBĀTĬŌ, genit. *conturbatiōnis.* f. *Cic.* Trouble. *m.* inquietude, agitation. *f.*

CONTURBATIONES *oculorum.* *Cic.* Éblouiſſemens, lors qu'on voit comme des brouillards, ou Tayes ſur les yeux qui les rendent troubles, & empechent de voir nettement les objets.

CŌNTŬRBĀTŬS, *conturbātă, conturbātŭm.* (Qui fait au comparatif *conturbātĭŏr, & hoc conturbātĭŭs.*) *Cic.* Troublé, inquieté. *m.* troublée, inquietée. *f.*

CŌNTŪRBĀTŌR, genit. *conturbatoris* m. *Juv. Mart.* Banqueroutier *m.* qui met le deſordre & le trouble dans ſes affaires, qui les ruïne.

CŌNTŪRBŌ, *contūrbās, conturbāvī, conturbātūm, conturbārĕ. Cic.* Troubler, cauſer du trouble.

CONTURBARE. *Cic.* Troubler, inquieter.

Invăletudo tua me valdè conturbat. Cic. Voſtre indiſpoſition me trouble & m'inquiete.

CONTURBARE ſeul, ou *Fortunas. Cic.* Faire banqueroute, mettre le trouble dans ſes affaires.

Omnia conturbavi Ter. J'ai tout gaſté, j'ai tout renverſé, j'ai tout troublé.

CONTURBARE *baſia. Cat.* Baiſer ſans relâche, & coup ſur coup.

CŌNTŬS, genit. *cōntī.* m *Virg.* Une longue perche, ou un croc pour conduire un baſteau ſur l'eau.

CŌNTŪSĬŌ, genit. *contuſiōnis.* f. *Celſ.* Contuſion, meurtriſſure de quelque coup. *f.*

CŌNTŪSŬS, *contūsă, contūsŭm.* (de *Contundo.*) *Cic.* Meurtri, froiſſé, broyé, moulu. *m.* meurtrie, froiſſée, broyée, moulue. *f.*

☞ CONTUSI *animi. Virg.* Des courages abbatus.

Contuſæ opes. Salluſt. Des richeſſes diſſipees follement.

CŌNTŪTŌR, genit. *contutōris.* m. *Ulp.* Qui eſt tuteur avec un autre.

CŌNVĂDŌR, *convădāris, convădātŭs ſŭm, convădārī. Plaut.* Ajourner, donner aſſignation.

CŌNVĂLĔO ou CŌNVĂLĔSCŌ, *convălēſcis, convălŭī, convălĭtŭm, convălēſcĕrĕ. Cic.* Croiſtre, s'augmenter, ſe fortifier.

Convaluit flamma. Quint. La flamme s'eſt augmentée.

Convaleſcunt opes. Liv. Les richeſſes croiſſent ou s'augmentent.

Convaleſcere ſeul, ou *ex morbo. Cic.* Revenir en ſanté, ſe porter mieux de ſa maladie, eſtre convaleſcent.

CŌNVĀLLĬS, genit. *convāllis.* f. *Cic.* Une plaine, un fond environné de collines ou de petites montagnes.

CŌNVĀSŌ, *convāsās, convasāvī, convasātŭm, convasārĕ. Ter.* Faire ſon paquet pour s'en aller, plier la toilette ou bagage, (comme l'on parle.)

CŌNVĔCTĬŌ. *Voyez* VECTIO.

CŌNVĔCTŌ, *convĕctās, convĕctāvī, convĕctātŭm, convĕctārĕ. Virg.* Porter, voiturer.

CŌNVĔCTŌR, genit. *convectōris.* m. *Cic* Compagnon de navigation, qui eſt ſur mer avec un autre.

CŌNVĔHŌ, *convĕhis, convexī, convĕctŭm, convĕhĕrĕ. Liv.* Porter, voiturer quelque choſe par eau, par charroi ou ſur des beſtes de voiture.

CŌNVĔLLŌ, *convĕllis, convĕllī, convŭlsŭm, convellĕrĕ.* (On trouve dans Lucain *Vulſi* & *vulſerunt*, au preterit) *Cic.* Arracher, tirer dehors, déraciner.

Sylvam viridem ab humo convellere. Virg. Arracher une foreſt, la déraciner.

Convellere fundamenta Colum Arracher les fondemens. * *Signa. Tacit.* Arracher les enſeignes.

CONVELLERE. Jetter par terre, renverſer.

Turres & culmina Deorum convellere. Virg. Renverſer les tours & les Temples des Dieux.

☞ CONVELLERE *atque auferre aliquem ex ſuis ſedibus Cic.* Jetter quelqu'un hors de chez lui.

Penè convellit me ex hortulis meis. Cic. Il m'a preſque chaſſé de mes jardins.

Convellere *aliquem de priſtino gradu. Cic.* Faire perdre à quelqu'un ſa premiere dignité.

Convellere acta alicujus. Cic. Renverſer, détruire les actes d'un Magiſtrat, renverſer ce qu'il a fait pendant ſa magiſtrature.

Convellere *dapes avido dente. Ovid.* Mâcher de la viande avec avidité.

Convellere gratiam alicujus. Cæſ. Ébranler le crédit de quelqu'un.

Convellere ſtatum Reipublicæ. Cic. Renverſer la République, troubler l'Eſtat.

Pectus alicujus verbis convellere. Ovid. Ébranler, abbattre la réſolution d'une perſonne par ſes paroles, lui faire changer de volonté.

Convellere vires. Celſ. Affoiblir, débiliter les forces, les abbattre.

*Opinionem mentibus comprehenſam convellere.Cic.*Oſter, arracher de l'eſprit une opinion.

CŌNVĔLĀTŬS,*convelāta,convelātūm.Plin* Envelopé.*m.* envelopée *f.*

CŌNVĔNÆ, genit. *convenārūm* m. pl. *Cic.* Peuples de divers païs, qui viennent habiter un même lieu.

Convenæ. m pl. *Plin.* Le Commingeois. [Nom d'un peuple de la Gaule Aquitanique aux pieds des Pyrenées, dont la Ville qui eſt Epiſcopale, s'appelle Saint Bertrand de Comminges.]

CŌNVĔNĬĒNS, genit. *conveniĕntĭs.* (Participe.) *Lucr.* Qui s'aſſemble.

Copia agricolarum conveniens ex omni parte.Lucr. Une troupe de laboureurs qui s'aſſemblent de tous côtez.

Conveniens. [Qui fait au comparatif *Cōnvĕnĭĕntĭor*, & *hoc cōnvĕnĭĕntĭus*: & au ſuperlatif *cōnvĕnĭĕntĭſſimus, ă, ūm.*] Convenable *m.* & *f.*

Dici convenientius erit Plin. Il ſera plus convenable de dire, ou plus à propos.

☞ *Benè convenientes propinqui. Cic.* Des parens qui s'accordent bien.

Convenientia inter ſe. Cic. Des choſes qui s'accordent entre-elles.

CŌNVĔNĬĔNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Convenablement.

Convenienter vivere naturæ.Cic Vivre ſelon la nature, ou conformément aux loix de la nature.

CŌNVĔNĬĔNTĬA, genit *convenientiæ.* f. *Cic* Union, proportion. *f.* l'accord qui ſe trouve dans les parties d'un tout. *m.*

Convenientia naturæ. Cic. Sympathie *f.*

☞ *Publicanorum cum Verre convenientia in factis. Aſcon-Ped.* Conformité de la conduite des partiſans avec celle de Verrés.

CŌNVĔNĬŌ, *convĕnīs, convēnī, convĕntūm, convĕnīrĕ. Cic.* S'aſſembler, s'amaſſer, ſe rendre en un lieu; y venir avec d'autres.

Conveniunt multi populi Carthaginem. Plin. Pluſieurs peuples s'aſſemblent à Carthage, ou y viennent aux grands jours.

Conveniunt in id forum civitates illæ Cic. Ces villes ſont de ce reſſort, ou de cette juriſdiction, y viennent plaider.

Convenire aliquem, ou *ad aliquem. Cic.* Parler à quelqu'un, l'aller voir & viſiter, l'aller trouver & aborder.

*Qui cùm eum in itinere conveniſſent.Cæſ.*L'ayant abordé ſur le chemin.

Convenibo pour *conveniam. Plaut.* Je l'irai trouver.

Inſula Batavorum in quam convenirent. Tac. Le rendez-vous de l'armée fut en Hollande.

Convenire *debitorem*, ou *ſponſorem Cic.* Aller trouver ſon debiteur pour lui demander ſa dette, le preſſer, le ſolliciter, & même l'appeller & le faire venir en juſtice.

Eum, ſi opus eſſe videbitur, conveniam. Cic. Je l'irai trouver, s'il eſt beſoin.

Convenire *in manum viri. Cic.* Venir en la puiſſance de ſon mary, par un contract & une donation mutuelle de ſes biens, que les Romains appelloient *Coëmtio*: & la femme mariée avec cette ceremonie, s'appelloit *Materfamilias.*

Convenire. Convenir enſemble, s'accorder, être d'accord ou de même ſentiment.

Rectè conveniſſe cenſeo. Plaut. On a fait là un bon accord.

Factum convenit. Cic. On eſt d'accord du fait, on en convient.

Convenit hoc fratri mecum. Ter. Mon frere en cela eſt de mon ſentiment.

Convenit inter eos ratio accepti & expenſi. Plaut. Ils ſont d'accord ſur la recette & la depenſe.

De hoc parum convenit. Quint. On ne convient pas bien de cela.

De pretio convenire.Quint. Convenir ou s'accorder du prix.

Convenire ſibi. Cic. S'accorder bien avec ſoi-même, garder toûjours une même égalité, ne ſe point démentir.

Convenire. Convenir, être juſte, être convenable, conforme, proportionné, propre, aſſorti, ſortable; n'être pas contraire, ni repugnant; avoir de la ſuite & de la liaiſon, ſe rapporter.

Poſterius priori non convenit. Cic. La fin ne ſe raporte pas au commencement.

Conveniunt mores.Ter. Nos inclinations ſe rapportent, ſont conformes. Nous avons les mêmes inclinations.

Non convenit nomen. Ter. Le nom ne ſe rapporte pas, elle avoit un autre nom. On la nommoit autrement.

Convenit numerus quantum debui. Ter. Le compte y eſt de l'argent que je vous devois.

Conveniunt utriuſque verba. Plaut. Leurs diſcours ſe rapportent, ils parlent l'un comme l'autre.

Non omnis ætas ludo convenit. Plaut. Il n'eſt pas ſéant de joüer à tout âge.

Illud factum in aliam ætatem convenit. Cic. Cette action ſied mieux en un autre age.

*Hoc maledictum in eam ætatem non convenit.Cic.*Cette injure ne convient pas à cet âge.

Ad eum hæc contumelia convenit. Cic. Cet affront le touche & le regarde.

Conveniunt hæ vites in quemvis agrum. Catul. Ces vignes viennent bien par tout, ou en toute terre.

Convenit optimè ad pedem cothurnus. Cic Cette chauſſure vous ſied bien, eſt propre à vôtre pied.

Ignoſcere te his convenit. Ter. Il eſt raiſonnable, il eſt à propos, il eſt juſte que vous leur pardonniez.

Una ire amica cum Imperatore in via haud convenit. Plaut. Il n'eſt pas ſéant qu'un General marche dans les ruës avec ſa maîtreſſe.

Iſta prædia mihi maximè conveniunt. Cic. Ces heritages ſont fort à ma bienſéance.

Cui non convenit ſua res, ut calceus ſi pede major erit, ſubvertet:ſi minor, uret. Hor. Quand le bien n'eſt pas proportionné à nôtre état, c'eſt comme un ſoulier qui nous fait broncher, s'il eſt trop large, ou qui nous bleſſe, s'il eſt trop petit.

CŌNVĔNTĪCŬLŪM, genit. *conventiculī.* neut. Petite aſſemblée. Conventicule *m.*

CŌNVĔNTĬŌ, genit. *conventiōnĭs.* f. *Tacit.* Contract, traité, accord. *m*

Conventio. *Varr. Ulp.* Aſſemblée publique.

CŌNVĔNTŌ, *conventās, conventārĕ. Solin.* S'aſſembler frequemment.

CŌNVĔNTŪM, genit. *convĕntī.* n. *Cic.* Convention *f.* pacte. *m.*

CŌNVĔNTŬS, *convĕntă, convĕntūm.* (de *Convenio.*) *Cic.* Qu'on a été trouver.

Convento priùs Tiberio. Vel-Paterc. Ayant été d'abord trouver Tibére.

CONVENTA *pax. Salluſt.* Une paix faite & accordée, dont on eſt convenu.

CŌNVĔNTŪS, genit. *convĕntūs.* m. *Cic.* Aſſemblée. *f.*

CONVENTUS. Les Grands Jours, les Eſtats, aſſemblée generale d'une Province.

Conventus agere, celebrare. Cæſ. Cic. Tenir les Eſtats d'une Province, les grands Jours en une Province; les Diettes en Allemagne, qui ſont des Aſſemblées particulieres des Eſtats, pour rapporter enſuite leurs déliberations & reſolutions à une Diette generale.

Indicere conventus. Liv. Indiquer une aſſemblée generale, les grands Jours, ou les Diettes. Convoquer les Eſtats

CONVENTUS. Convention, paction *f.* pacte. *m.*

Ex conventu diſcedere ab aliquo. Auct-ad Heren. Quitter quelqu'un, ſelon le pacte qu'on a fait, ſelon qu'on eſt convenu.

CŌNVĔRBĔRĀTŪS, *converberātă, converberātūm. Plin.* Marqué de coups. *m.* marquée. *f.*

CŌNVERBĔRO, *converbĕrās, converberāvī, converberātūm, converberārĕ. Sen.* Battre, frapper.

CŌNVĔRRĬTOR, genit. *converritōris.* m. *Apul.* Balayeur. *m.*

CŌNVĔRRŌ, *convĕrrĭs, convĕrrī, convĕrsūm, convĕrrĕrĕ. Colum.* Balayer.

☞ *Converret jam hic me totum cum pulviſculo Plaut.* Il m'époulſettera comme il faut, (comme l'on parle populairement.) Il m'accommodera de toutes piéces. Il me nettoyera comme il faut, il me va bien battre, il m'étrillera.

CŌNVERSĀNS, genit. *conversāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui tourne, ou qui fait tourner

CŌNVERSĀTIŌ, genit. *converſatiōnĭs.* f. *Quint. Vel-Patercul.* Converſation. *f.* entretien qu'on a avec les autres. *m.*

CŌNVERSIŌ, genit. *converſiōnĭs. Cic.* Tour ou mouvement circulaire ou en rond, l'action de tourner & de ſe mouvoir en rond.

☞ CONVERSIO. *Cic.* Révolution. *f.* changement. *m.* viciſſitude *f.*

Menſium annorumque converſiones. Cic. Les révolutions des mois & des années.

CŌNVERSŌ *Voyez* VERSO.

CŌNVERSŌR, *āris, ārī. Sen.* Converſer.

CŌNVERSŪS, *conversă, convĕrsūm.* (de *Converto.*) *Cic.* Tourné, changé. *m.* tournée, changée. *f.*

☞ *Ad cædem & funus civitatis converſi ludi Cic.* Les jeux ſe terminerent par le carnage & le maſſacre de la ville; le ſac & le carnage de la ville fut la ſuite des jeux.

Studia converſa. Hor. Des études changées.

Via vitæ converſa. Hor. Une vie changée. Une vie tout autre.

Converſus in pœnitentiam. Suet. Touché de repentir

Numina converſa. Virg. Les Dieux changez ou contraires, qui ne ſont plus favorables ni propices.

Acies converſa in fugam. Cæſ L'Armée fut contrainte de prendre la fuite, fut miſe en fuite & en déroute.

CONVERSUS. *Quint.* Changé, converti, qui eſt tout autre. *m.* changée, convertie. *f.*

Hâc oratione habitâ mirum in modum converſæ ſunt omnium mentes Cæſ. Il n'eſt pas imaginable, combien cette harangue fit de changement dans les eſprits

CŌNVERSŪS, genit. *convĕrsūs.* m. *Fit Quiritum converſus. Liv.* Le peuple y accourut.

CŌNVERTŌ, *convĕrtĭs, convĕrtī, convĕrsūm, convĕrtĕrĕ Cic.* Tourner.

Convertere terga. Cæſ. Tourner le dos.

Os, oculos convertere in aliquem Cic. Tourner le viſage & les yeux vers quelqu'un, le regarder.

* *Aſpectum aliquo Cic.* Tourner ou jetter, porter ſa vûë vers un lieu.

Convertere ſe domum. Ter. Retourner au logis. Prendre le chemin du logis.

Viam convertere. Virg. Rebrouſſer chemin, retourner ſur ſes pas.

☞ CONTENDERE *ſe aliquò mente & cogitatione. Cicer.* Tourner ſon eſprit & ſa penſée à quelque choſe.

Convertere homines in admirationem. Liv. Donner de l'admiration aux autres, ſe faire admirer, s'attirer l'admiration du monde, des gens, &c.

Convertit ætas tua ſeptenis octies ſolis anfractus. Cic. Tu es agé de cinquante ſix ans.

Gratulabor tibi priùs, deinde ad me convertar. Cic. Je vous feliciterai premierement, & enſuite je reviendrai à moi.

CONVERTERE. Tourner, changer, convertir.

Animos imperitorum ad Deorum cultum à vitæ pravitate convertere. Cic. Faire abandonner aux ignorans leur méchante conduite, pour honnorer les Dieux, les tourner de ce côté-là.

Convertere ſe ad verum. Plaut. Devenir veritable. Vouloir être veritable.

Convertere auxilium in perniciem. Cic. Trouver ſa perte dans le ſecours que l'on donne, en faire le ſujet de ſa ruine. * *Crimen in laudem. Cic.* Tirer de la gloire d'un crime. * *Malum aliquod in ſalutem. Ter.* D'un mal en tirer un bien, le tourner à bien.

Convertit mentes militum terror ſuppliciorum. Cæſ. L'appréhenſion des ſupplices fait changer de réſolution aux ſoldats

Ad alterius voluntatem & nutum ſe totum convertere. Cic. S'accommoder en tout à l'humeur d'un autre, faire ſa volonté & s'accommoder à ſon humeur.

Convertere ſe totum in aliquem. Cic. N'admirer que lui.

Convertere animos ad agrum colendum. Liv. Mettre, appliquer ſon eſprit à cultiver la terre.

Convertere in ſerium, quod per jocum dictum eſt. Plaut. Prendre ſérieuſement, ce qui eſt dit pour rire.

CONVERTERE *Græca in Latinum, aliquid è Græco* ou *de Græco in Latinum. Cic.* Tourner, traduire quelque choſe de Grec en Latin.

Convertere rem alienam in ſuam. Cic. Prendre le bien d'autrui & le rapporter, le tourner à ſon profit.

Jam ad ſanum converti hoc malum non poteſt. Ter. Le mal eſt déſormais ſans remede

CŌNVESTIO, *convĕſtīs, convestīvī, conveſtītūm, conveſtīrĕ Cic.* Revetir, couvrir de quelque choſe.

Conveſtiuntur herbis prata. Cic. Les prez ſont couverts d'herbes.

CŌNVĒSTĪTŪS, *ă, ūm. Cic.* Revêtu *m.* revêtuë *f.* Entouré. *m* entourée *f.*

CŌNVEXITĀS, genit. *convexitātĭs.* f. *Plin.* La partie concave, ou la concavité d'un globe. Convexité. *fem.*

CŌNVEXŪS, *convĕxă, convĕxūm. Virg.* Concave; convexe. *m.* & *f.*

Supera convexa. Virg. Le Ciel.

CŌNVĪCĬĀTŌR, genit. *conviciatōrĭs.* m. *Cic.* Qui dit des injures & qui fait outrage à quelqu'un, un homme outrageant

CŌNVĪCĬŌR, *conviciārĭs, conviciātŭs ſūm, conviciārī, alicui Quint.* Dire des injures à quelqu'un, l'outrager, l'injurier.

Conviciari ſeniori Petr. Dire des duretez à un homme plus âgé que ſoi, le maltraiter de paroles.

CONVĪCĬŪM, genit *convicĭī.* n. *Cic.* Injure, parole injurieuſe. *f.* outrage. *m.*

CONVICIUM. *Ter.* Vacarme, bruit de gens qui parlent tous enſemble.

[Ce mot ſe doit écrire par un *C* à la penultième, & non pas par un *T*, parce que ce n'eſt qu'une confuſion de voix & d'injures.]

CONVICIUM ſe prend auſſi en bonne part. *Deturbatus eſt juſtiſſimo ac honeſtiſſimo convicio. Cic.* Il fut intimidé par un reproche très-juſte & très honeſte.

CONVICTIO, gen. *convictiōnis.* f *Cicer.* le fils *ad Tir.* Converſation, ſodalité. *f* lors qu'on vit & mange avec quelqu'un. [Il vient de *Vivo.*]

CONVICTŌR, genit. *convictōris.* m *Cic.* Convive, commenſal. *m.* Qui boit & mange tous les jours avec quelqu'un, qui eſt en penſion avec lui.

CONVICTŪS, genit. *convictūs* m. *Cic Colum.* Converſation. *f.* entretien qu'on a avec ceux avec qui l'on vit, & avec qui l'on boit & mange. *m.*

CONVICTŪS, *convictā*, *convictum.* *Cic.* (de *Convinco*) Convaincu. *m.* convaincuë. *f.*

Manus convictas dare. Ovid. Se confeſſer vaincu.

CONVINCŌ, *convincis*, *convici*, *convictum*, *convincĕrĕ.* *Cic.* Convaincre, perſuader d'une choſe.

Convincere aliquem falſi Plaut. Convaincre quelqu'un de faux, ou de fauſſeté.

CONVINCTIŌ, genit. *convinctiōnis.* f *Quint.* Conjonction *f.*

CONVĪSŌ, *convīſis*, *convīſi*, *convīſĕrĕ.* *Cic.* Aller voir, viſiter, faire ou rendre viſite.

CONVĪVA, genit *convivæ.* m & f. *Cic.* Un convive *m.* une convive. *f.* celui ou celle qui a eſté prié à quelque feſtin.

Abducere ſibi aliquem convivam. Ter. Emmener quelqu'un ſouper avec ſoi.

CONVĪVALĪS. *m.* & *f* & *hoc convivalĕ.* Adject *Liv.* Des feſtins ou qui concerne les feſtins.

CONVĪVĀTOR, genit. *convivatōris.* m. *Liv.* Celui qui fait feſtin à ſes amis, qui les regale.

CONVĪVIŪM, genit. *convivĭi.* n. *Cic.* Feſtin, banquet, magnifique repas. *m.*

CONVĪVŌ, *convīvis*, *convixi*, *convictum*, *convīvĕrĕ.* (*Alicui*, *cum aliquo.*) *Quint.* Vivre avec quelqu'un, boire & manger enſemble.

An tu beatior es & convivere melius ſoles. Petr. Es-tu plus riche que lui, & as tu couſtume de donner de plus grands repas.

CONVĪVOR, *convivāris*, *convivatus ſum*, *convivāri.* *Cic. Ter.* Faire feſtin.

Convivari de publico. Cic. Faire feſtin, manger aux depens du public.

CONVOCĀTIO, genit. *convocatiōnis.* f. *Cic.* Convocation, aſſemblée. *f.*

CONVOCO, *convŏcas*, *convocāvi*, *convocātum*, *convocārĕ.* *Cic.* &c. Appeller, aſſembler, mander, faire venir. * *Populum in Tribus. Cic.* &c. Aſſembler le peuple par Tribus. * *In concionem & ad concionem. Cic.* Mander à l'aſſemblée.

☞ CONVOCARE *conſilium in corde de re argentariâ. Plaut.* Aviſer à ſoi où trouver de l'argent; chercher les moyens d'en avoir.

Convocare in animum conſilia. Plaut. Prendre conſeil en ſoi-même.

CONVŎLŌ, *convŏlas*, *convolāvi*, *convolātum*, *convolārĕ.* Proprement, Voler enſemble.

☞ CONVOLARE. *Cic.* Voler, accourir.

Convolarunt ex Italia ad me revocandum. Cic. Ils ſont accourus d'Italie pour me faire rappeller.

CONVOLVO, *convolvis*, *convolvi*, *convolūtum*, *convolvĕrĕ.* *Plin.* Rouler, entortiller.

☞ CONVOLVERE *verba magno curſu. Sen.* Precipiter ſes mots, parler bruſquement.

☞ *Mare convolvit gentes. Lucan.* La mer engloutit les nations, les envelope.

CONVŎLVŬLUS, genit. *convolvŭli.* m. *Plin.* Ver-coquin, ou chenille de vignes, qui s'entortille dans les feüilles de la vigne.

CONVOLVULUS. *Plin.* Liſet, liſeron, (herbe qui s'entortille au tour des arbres.)

CONVŎTĪ, genit. *convotōrum.* m pl. *Feſt.* Qui ont fait le même vœu, le même ſerment.

CONŬS, κῶνος. genit. *cōni.* m. *Cic.* Cone. *m* (Figure qui va en pointe comme une pomme de pin : c'eſt auſſi le haut du caſque où l'on met la plume. *Virg.*

CONVŬLNĔRŌ, *convulnĕras*, *convulnerāvi*, *convulnerātum*, *convulnerārĕ.* *Plin.* Bleſſer.

CONVULSIŌ, genit. *convulſiōnis.* f. *Plin.* Convulſion. *f* rétréciſſement de nerfs. *m.*

CONVŬLSŬS, *convulſā*, *convulſum.* (de *Convello.*) *Cic.* Arraché. *m* arrachée. *f.*

CONVULSI *nervi. Plin.* Des nerfs retirez.

☞ CONVULSA *Reſpublica. Cic.* La Republique renverſée, ruinée. *f.*

CONYZA, κόνυζα. genit. *conyzæ.* f. *Plin* L'herbe aux puces.

COONĔRŌ, *coonĕras*, *coonerāvi*, *coonerātum*, *coonerārĕ.* *Ter.* Charger.

COOPERCŬLUM, genit *coopercŭli.* n. *Plin.* Couvercle. *m.*

COOPĔRIMENTUM, genit. *cooperimenti.* n. *Gell.* Tout ce qui eſt propre à couvrir quelque choſe, couvercle. *m.*

COOPĔRIOR, *coopĕrīris*, *coopertus ſum*, *coopĕrīri.* *Liv.* Eſtre couvert, eſtre accablé.

COOPERTŪS, *coopertā*, *coopertum.* (de *Cooperior.*) *Plin.* Couvert. *m.* couverte. *f.*

Coopertus lapidibus. Liv. Cic. Accablé de pierres, lapidé.

☞ COOPERTUS *famoſis verſibus. Hor.* Couvert, déshonoré par des Vers ſatyriques.

Coopertus ſceleribus. Cic. Couvert de crimes. * *Miſeriis. Salluſt* Accablé de miſeres.

COOPTĀTIŌ, genit. *cooptatiōnis.* f. *Cic.* Aſſociation, aggrégation dans un corps ou dans quelque compagnie.

COOPTO, *coŏptas*, *cooptāvi*, *cooptātum*, *cooptārĕ.* *Cic.* aſſocier, aggréger, élire pour mettre dans un corps.

Aliquem ſibi collegam cooptare. Suet. Prendre un collégue, s'aſſocier quelqu'un ou à quelqu'un.

Milites cooptant quem volunt ducem. Cic. Les ſoldats éliſent le chef qu'ils veulent.

COŎRIOR, *coorīris* ou *coorĕris*, *coortus ſum*, *coorīri.* *Cic.* S'élever, s'émouvoir.

COORTŬS, *coortā*, *coortum.* (de *Coorior.*) *Liv.* Emû, élevé, excité. *m* émüë, élevée, excitée. *f.*

Coorta peſtilentia. Liv. La peſte excitée.

Bellum coortum. Liv. Une grande guerre émuë.

COOS, ou CŌS, genit. *cōi.* f. *Strab. Plin.* Co, Coos, Cos ou Coa, [Iſle de l'Archipel en Aſie, & Ville capitale de cette Iſle, vers la cote de la Carie ; celebre par la naiſſance d'Hippocrate & d'Apelles, & d'une fille nommée Pamphilie, qui inventa la façon de ſe ſervir des vers à ſoye ; aujourd'hui Lango.]

CŌPĂ, genit. *cōpæ.* f. *Virg.* Une cabaretiere, femme qui tient cabaret.

COPHĬNŬS, κόφινος. genit. *cophĭni.* m. *Colum.* Panier d'oſier. *m.* corbeille. *f.*

CŌPIĂ, genit. *copiæ.* f. *Cic.* Abondance de quelque choſe que ce ſoit. *f.*

Opulenta copia manabit tibi benigno cornu. Hor. Vous aurez abondance de biens

COPIA. *Cic. Tac.* Des biens, des richeſſes, des vivres & autres choſes neceſſaires à la vie.

Suggerunt affatim ligna proximæ ſilvæ, cæteras copias Oſtienſis Colonia miniſtrat. Plin. Jun. Les foreſts voiſines fourniſſent du bois en abondance, & Oſtie les autres choſes neceſſaires à la vie.

Allobrogibus

Allobrogibus imperavit, ut frumenti copias facerent. Cæſ. Il commanda à ceux de Savoye de leur fournir des vivres.

COPIÆ. *Cic.* Troupes, forces, armées.

(On trouve ce mot au ſingulier en ce ſens dans Plaute, dans Ceſar, & dans Virgile.)

Pedeſtres copiæ. Cic. Gens de pied Infanterie, des piétons.

Copias in aciem educere. Liv. Ranger ſes troupes ou ſon armée en bataille.

COPIA. Pouvoir. *m.* puiſſance, liberté, licence de faire une choſe. *f.*

Ea res dedit tum exiſtimandi copiam. Terent. Ce qui donna occaſion de croire.

Cunctandi copia non eſt. Plaut. Je n'ai pas le loiſir de m'amuſer.

Copia eſt quæ volumus, (on ſous entend *eorum.*) *Plaut.* Nous avons ce que nous demandons

Copiam pugnæ facere. Liv. Donner la liberté de combattre.

Copiam facere conſilii ſui. Cic. Donner conſeil à ceux qui nous le demandent.

Copiam facere argenti. Plaut. Prêter de l'argent.

Pro copiâ ſuâ. Catul. Selon ſon bien, ſelon ſes moyens

CŌPĬŎLÆ, genit. *copiolārum.* f. pl. *Cic.* Petites troupes.

CŌPĬŎR, *copiaris, copiātus ſum, copiārī. Quint.* Faire un grand butin.

CŌPĬŌSE. (Adv.) *Cic.* Abondamment, avec abondance. Richement. On dit *Cōpiōſiſſimē.*

Copiosè aliquo proficiſci. Cic. Partir pour quelque lieu, étant bien garni de toutes choſes, ou ne manquant de rien.

CŌPĬŌSŬS, *copiōſā, copiōſum.* Abondant, riche. *m.* abondante, riche. *f.*

Urbs celebris & copioſa. Cic. Une ville celebre & fort peuplée ou fort riche, où l'on trouve toutes choſes en abondance.

Ager Creticus ſilveſtrium caprarum copioſus eſt. Solin. L'Iſle de Créte eſt abondante en chevres ſauvages.

Copioſiſſimum ingenium. Plin-Jun. Un eſprit fort plein, fort rempli & fort abondant.

Fieri copioſiorem legendo aliquid. Cic. Devenir plus abondant, acquerir une plus grande ſcience par la lecture d'un livre.

Copioſum Senatuſconſultum. Plin-Jun. Un decret du Sénat conçû en pluſieurs mots.

CŌPS ou CŌPĬS, (vieux.) *Plaut.* Riche.

CŌPĬS, genit. *cōpĭdĭs.* f. *Quint-Curt.* Sorte de petit coutelas court & courbé en forme de faux.

CŌPRĔA, genit. *coprēæ* m. *Suet.* Bouffon. *m.* qui fait rire par des plaiſanteries.

CŌPTA, genit. *coptæ.* f. *Mart.* Sorte de gâteau.

CŌPTŎPLACENTĂ, *æ.* f.

CROPHIA *poſita erat circa quam videbantur minores porcelli ex coptoplacentis facti, quaſi uberibus imminerent. Petr.* Il y avoit une laye autour de laquelle on voyoit des marcaſſins faits d'une pate biſe, cuite au four, qui patoiſſoient attachez à ſes tettes.

CŌPŬLĂ, genit. *copŭlæ.* f. *Ovid.* Lien. *m.* attache pour accoupler les chiens de chaſſe. *f.*

CŌPŬLĀTĒ. (Adv.) *Aul-Gel.* Conjointement.

CŌPŬLĀTĬŌ, genit. *copulatiōnĭs.* f. *Cic.* Conjonction, liaiſon, union. *f.* accouplement. *m.*

CŌPŬLŌ, *copŭlās, copŭlāvī, copŭlātum, copŭlārĕ. Plin.* Lier, joindre enſemble, unir, aſſembler.

☞ COPULARE *voluntatem. Cic.* Unir les volontez & les eſprits.

Copulare concordiam. Liv. Cimenter un accord ou la paix.

Honeſtatem cum voluptate copulare. Cic. Joindre l'honnêteté avec la volupté.

Copulare ſermonem cum aliis. Plaut. Lier, eſtablir converſation avec les autres.

COPULOR paſſif, quelquefois pris activement pour *Copulo.*

Adeunt, conſiſtunt, copulantur dextras. Plaut. Ils touchent dans la main l'un de l'autre.

CŎQUĂ, genit. *cŏquæ.* f. *Plaut.* Une cuiſiniere. *f.*

CŎQUĪNĂ f. *Voyez* CULINA.

CŎQUĪNĀRĬŬS, *coquinarĭă, coquinarĭum. Plin.* De cuiſine.

Vaſa coquinaria. Plin. La batterie de cuiſine, les utenſiles.

CŎQUĪNŎR, *coquinārĭs, coquinātus ſum, coquinārī. Plaut.* Faire la cuiſine, eſtre cuiſinier.

Coquinatum ire. Plaut. Aller faire la cuiſine.

CŎQUĪNŬS, *coquīnă, coquīnum. Plaut.* De cuiſine, concernant la cuiſine.

Forum coquinum. Plaut. Le marché où ſont les cuiſiniers.

CŎQUŌ, *cŏquĭs, cōxī, coctum, cŏquĕrĕ. Celſ.* Cuire.

Coquere ex oleo. Celſ. Cuire ou faire cuire dans l'huile.

Coquere cenam. Plaut. Faire cuire le ſoûper, apprêter à ſoûper.

Coquere lateres in fornace. Catul. Faire cuire de la brique dans un four.

Coquere raſtra. Juv. Forger des raſteaux.

COQUERE. Cuire, digerer. ✱ *Cibum. Cic.* Digerer, cuire la viande, faire la digeſtion.

Coquere fructus. Var. Cuire les fruits, les meurir.

Radii Solis coquebant cava flumina. Virg. Les rayons du Soleil échauffoient fort les fleuves profonds.

☞ COQUERE *bellum & conſilia. Liv.* Machiner la guerre, couver des deſſeins.

Coquit me cura. Cic. Le chagrin me conſume, me deſſéche, me tuë.

CŎQUŬS, genit. *cŏquī.* m. *Cic.* Cuiſinier. Écuyer de cuiſine. Chez le Roi on appelle le Maitre Queux celui qui commande dans l'Office en l'abſence de l'Ecuyer.

Coquus nundinalis Plaut. Un méchant cuiſinier ou gargotier. Cuiſinier des foires.

CŎR, genit. *cordĭs.* n. *Cic.* Le cœur. La partie principale du corps des animaux.

COR. Le cœur, le courage, l'eſprit, l'ame, la vie, dans les Poetes Latins, Plaute, Stace, Virg. *&c.*

Purum cor vitio. Hor. Un homme qui n'eſt point vitieux.

COR *pervium. Plaut.* Un cœur ouvert.

Cor habere. Plaut. Avoir du cœur & du ſens.

Tum cor non habebas. Petr. Vous n'aviez pas le cœur ſi gros, vous n'eſtiez pas alors ſi fier.

Uterque utrique eſt cordi. Ter. Ils s'aiment tous deux d'un amour réciproque.

Id mihi eſt cordi. Cic. J'ai cela à cœur; cela me tient au cœur.

CŌRĂ, genit. *côræ.* f. *Tit-Liv.* Cori, Ville du païs Latin bâtie par les Grecs.

CŎRACĪNŬS, *coracīnă, coracīnum. Vitr.* Noir comme le plumage d'un corbeau.

Coracinus color. Couleur noire, ou de corbeau.

CŎRĂCĪNŬS, genit. *coracīnī.* m. *Plin. Mart.* Poiſſon qui ſe trouvoit dans le Nil. Il y a auſſi un Poiſſon de mer de même nom dans Pline.

CŎRĀLĬUM, CŎRĀLLĬUM, CŎRĀLLUM, CŪRĀLĬUM, κουράλιον, genit. *corallĭī.* n. *Virg. Plin. Ovid.* Du corail. *m.*

CŎRĀLLĪS, κοραλλίς. genit. *corallĭdĭs.* fem. *Plin.* Pierre précieuſe de couleur de vermillon.

CŎRĀLLŎCHĀTĒS, κουραλλοχάτης. gen. *corallochātæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe, rouge comme le corail, ſemée de gouttes d'or.

CŌRĀM. (Prepoſition qui gouverne l'Ablatif.) *Cic.* Devant, en preſence.

Coràm tecum loquar. Cic. Je vous parlerai de vive voix.

Coràm in os laudare aliquem Ter. Loüer quelqu'un en ſa preſence, en face.

CŎRAMBLĒ, κοράμβλος. genit. *corāmblēs.* f. *Plin.* Herbe qui offuſque la veuë.

CŎRĀX, κόραξ. genit. *cŏrăcis.* m. *Vitr.* Corbeau démoliſſeur, ſorte de machine de guerre faite pour accrocher, attirer & enlever.

Corax. *Tit. Liv.* Coraxas, Montagne d'Etolie.

CŎRBIS, genit *cŏrbis.f.Cic.* Corbeille. *f.* Sorte de panier. (Ce nom eſt auſſi maſculin ; mais il eſt plus ordinairement feminin.)

CŎRBĪTĂ, genit. *corbītæ.* f. *Plaut.* Navire marchand fort peſant.

CŎRBĪTŎ, *corbītās*, *corbītārĕ.* *Plaut.* Se remplir, ſe regorger, ſe charger de viande, comme un vaiſſeau marchand de marchandiſes.

CŎRBŬLĂ, genit. *corbŭlæ.* f. *Var. Colum.* Corbillon. *m.* petite corbeille. *f.*

CŎRCHŎRŬS, κόρχορος. gen. *corchŏrī.* m. *Plin.* Herbe qui a la feuille ſemblable au baſilic. Pline dit auſſi que c'eſt Le Mouron.

CŎRCŬLŪM, genit. *corcŭlī.* n. *Plin* Mon cœur, mon petit cœur. (Mot de tendreſſe.)

Corculum *eſt quod homines facit, cætera quiſquilia omnia. Petr.* Il n'y a que le cœur qui faſſe les hommes, ou qui nous faſſe ce que nous ſommes, tout le reſte n'eſt rien.

CŎRCŬLŬS, genit. *corcŭlī.* m. *Plin.* Homme prudent, homme ſage, homme de bon ſens.

CŎRCȲRA, genit. *corcyræ* f. *Liv.* Corcyre, aujourd'hui Corfou, Iſle de la mer Adriatique, ou Golphe de Veniſe.

CŎRDĀTĒ (Adv.) *Plaut.* Sagement, prudemment, d'une maniére bien ſenſée.

CŎRDĀTŬS, *cordātă*, *cordātum. Enn.* Sage, bien ſenſé. *m* ſage, bien ſenſée. *f.*

CŎRDĀX, κόρδαξ. gen. *cordăcis.* m. *Quint.* Pied de Vers, compoſé d'une longue & d'une bréve. Trochée. *m.*

CŎRDŎLĬŬM, genit. *cordolĭī.* neut. *Plaut.* Fâcherie. *f.* chagrin. *m.*

Tibi erit cordolium, ſi quam ornatam meliùs fortè aſpexeris. Plaut. Cela vous fera mal au cœur, ou vous chagrinera, ſi vous en voyez quelqu'une mieux habillée que vous.

CŎRDŬBA, genit. *cordŭbæ* f *Cæſ* Cordouë, Ville d'Eſpagne dans l'Andalouſie, ſur le fleuve Bétis.

CŎRDŬS, *cordă*, *cordum. Var. Colum.* Qui vient dans l'arriére ſaiſon.

Fenum cordum, ou *autumnale. Plin.* Du regain, foin qu'on coupe en Automne dans les prez bas.

Cordi agni. Plin. Des agneaux qui naiſſent dans l'arriére ſaiſon.

CŎRDȲLĂ, genit. *cordylæ.* f. *Martial. Plin.* Petit Thon, poiſſon de mer.

CŎRFĬNĬĔNSĒS, genit. *corfiniensĭūm* m. pl. *Plin.* Les habitans de S. Pélino.

CŎRFĬNĬŬM, genit. *corfinĭī.* n. *Cæſ.* Corfinium, appellé S. Pélino dans l'Abruzze.

CŎRĬĀGŎ, genit *coriagĭnis.* f. *Colum.* Adhérance de la peau des bœufs à leur dos ; (c'eſt une ſorte de maladie de ces animaux)

CŎRĬANDRŬM, genit. *coriandrī.* n. *Plin.* Coriandre *f.* graine ronde & medicinale.

CŎRĬĀRĬŬS, genit. *coriarĭī.* m. *Plin.* Corroyeur, qui prepare les peaux & les cuirs. Tanneurs. *m.*

CŎRĬĀRĬŬS, *coriariă*, *coriarĭum. Plin.* Dont on ſe ſert à corroyer les cuirs.

CŎRĬCĔŬM, genit. *coricĕī.* n. *Vitr.* Jeu de paume & de balon.

CŎRĬCŬS, genit. *coricī.* m. *Virg.* Dard en forme de fléche.

CŎRINTHĬĂCŬS, *corinthiăcă*, *corinthiăcūm. Ovid.* De Corinthe. Corinthien. *m.* Corinthienne. *f.*

Corinthiacus ſinus. Liv. Le Golphe de Lépante, ou de Patras.

CŎRINTHĬĔNSĬS. *m.* & *f.* & *hoc corinthienſĕ Plaut.* La même ſignification.

CŎRINTHĬŬS, *corinthĭă*, *corinthĭūm. Plin.* La même ſignification.

Corinthium æs. Vitr. Cuivre de Corinthe.

[Il y en a de trois ſortes au rapport de Pline, de blanc, de rouge, de moyenne couleur, à cauſe du meſlange des differents métaux fondus, lorſque cette ville fut brûlée.]

CŎRINTHŬS, genit. *corinthi.* f. *Cæſ.* Corinthe, ville capitale de l'Achaïe dans le Peloponneſe entre la mer Egée, d'où vient qu'on l'appelle *Lunari*, parce qu'elle eſt entre deux mers ; car elle eſt juſtement au haut du Peloponneſe, dans ce detroit, entre le Golphe Saronique, qui eſt de la mer Egée & le Golphe de Corinthe qui eſt de la mer d'Ionie. Le Scoliaſte d'Apollonius dit qu'un fils de Siſyphe nommé Corinthus, donna ſon nom à cette Ville, & d'autres veulent qu'elle prit ce nom de Corinthus fils d'Oreſte. Son peuple eſtoit beaucoup addonné aux ſales voluptez : les Courtiſanes y eſtoient dans une grande eſtime ; on y ſacrifioit tous les ans à Venus en leur honneur. *Corinthia videris* a paſſé en proverbe pour exprimer, une femme de mauvaiſe vie : & *Corinthiari*, pour dire, hanter les lieux de débauches. Il y avoit une fameuſe Courtiſane dans cette Ville nommée Laïs, qui vendoit bien cher ſes faveurs ; ce qui a donné lieu au proverbe, *Non omnibus licet adire Corinthum* : Tout le monde ne peut pas aller à Corinthe ; ayant demandé un jour cent mille écus à Demoſthene pour lui accorder quelques graces, il lui répondit : Je n'achete point ſi cher un repentir.

CŎRĬŎN, κόριον. gen. *corĭī.* n. *Plin.* Millepertuis, herbe.

CŎRĬUM, genit. *corĭī.* n *Cic* Cuir. *m.* peau des animaux. *f.*

* *Piſcium. Plin.* Peau, l'écaille des poiſſons. *f.*

CŎRĬŬS. m. *Plaut.* Le même.

Coria perficere. Plin. Appreſter des cuirs.

☞ *Corium perdidi. Plaut.* C'eſt fait de ma peau, on m'écorchera de coups.

Corium *caſtaneæ. Plin.* La peau d'une chataigne.

Corium *Vitr.* Aſſiſe *f.* (*Coria* ſignifient des couches ; quand il s'agit d'enduits de ſtuc. Les aſſiſes, lits ou rangées de briques, ou de pierres, ou les couches de mortier, ſont appellées *Coria*, à cauſe qu'elles ſont dans la muraille, des rangs qui ſont les uns ſur les autres, comme ſi c'eſtoient des cuirs.)

CŎRNĔŎLŬS, *corneŏlă*, *corneŏlum Cic.* Qui eſt preſque dur comme la corne.

Corneolus ſe dit au figuré pour ſignifier un homme fort & vigoureux. *Corneolus fuit, & ætatem benè ferebat Petr.* Il avoit une ſanté de fer, & ne paroiſſoit pas ſon âge ; car ſon poil eſtoit noir comme un corbeau.* *Sanitas corneola* Une ſanté forte & vigoureuſe, une ſanté de fer, comme l'on parle communément.

CŎRNĔSCŎ, *cornēſcis*, *corneſcĕrĕ. Plin.* Devenir dur comme la corne.

CŎRNĔŬS, *cornĕă*, *cornĕum.* (de *Cornu.*) *Ovid.* De corne, fait de corne.

Corneus color. Plin. Couleur de corne.

CŎRNĔŬS, *cornĕă*, *cornĕum.* (de *Cornus.*) *Virg.* De cornoiller, qui eſt fait de ce bois.

CŎRNĬCĔN, genit *cornicĭnis.* m. *Liv.* Qui ſonne du cor.

CŎRNĬCŎR, *cornicaris*, *cornicātus ſum*, *cornicari. Aliquid ſecum. Perſ.* Marmoter quelque choſe entre ſes dents.

CŎRNĬCŬLĂ, genit. *cornicŭlæ.* f. *Hor* Petite corneille. *f.*

CŎRNĬCŬLĀRĬŬS, genit. *cornicularĭī.* m. *Aſcon-Ped.* Qui ſonne du cor ou du cornet.

CŎRNĬCŬLŬM, genit. *cornicŭlī.* n. *Plin.* Petite corne. *f.*

Corniculum. *Suet.* Un cor, un cornet. *m.*

CŎRNĬGĔR, *cornigĕră*, *cornigĕrum. Plin.* Cornu *m.* cornuë *f.* qui a des cornes.

CŎRNĬPĔS, genit *cornipĕdis.* omn. gen. *Virg.* Qui a les pieds durs comme de la corne.

CŎRNĪX, genit. *cornīcĭs*. fem. *Cic.* Corneille. *f.* Oiſeau.

CORNŪ. (Neutre indeclinable au ſingulier, au plurier *Cornua, cornuum, cornibus.*) Corne des animaux. *f.* On trouve *Cornus* maſculin dans Ciceron lib. 2. de ſa Nature des Dieux, pour *Cornu.*

CORNU, ſignifie auſſi une lanterne. *Vulcanum in cornu concluſum gerere. Plaut.* Porter de la lumiere dans une lanterne. [L'uſage des lanternes eſt fort ancien. On les faiſoit ou de corne ou de peau, comme encore aujourd'hui. On dit que Promethee inventa les premieres lanternes.]

Arborea cornua cervi. Virg. Les cornes ou le bois du cerf.

In Capricorno ærumnoſi, quibus propter mala ſua naſcuntur cornua. Petr. Sous le Capricorne naiſſent les gens de travail à qui il vient des calus auſſi durs que de la corne, à cauſe des fardeaux qu'ils portent. (Cette expreſſion eſt figurée.)

CORNUA *antennarum Virg.* Les deux bouts des antennes, qui font comme deux cornes.

CORNUA *intorta Parnaſſi. Stat.* Les deux coupeaux ou ſommets fourchus du Mont Parnaſſe.

CORNUA *fluminum. Virg.* Sinuoſitez, tortuoſitez que font les fleuves. *f.*

CORNUA. *Tac. Hor. Virg.* Cor, cornet. *m.* dont on ſonnoit dans les combats, parce qu'on les faiſoit de cornes d'animaux, & quoiqu'on les ait fait depuis d'airain; ils ont toûjours conſervé leur premier nom ſelon Varron. * *Murmur cornuum. Hor.* Le bruit des trompettes.

CORNU. *Cæſ.* Aiſle d'armée. *f.*

Dextrum cornu. Cæſ. L'Aiſle droite.

Illos ita diſpoſuit, ut equitum tria millia cornibus affunderentur. Tac. Il les rangea de maniere qu'il mit trois mille chevaux ſur les aiſles.

CORNUA *diſputationis. Cic.* Les deux points de voſtre diſpute.

CORNU *Tribunalis. Tac.* Le coſté du Tribunal.

CORNU *Lunæ. Ovid.* Le croiſſant de la Lune.

Coactum cornu Phœbes. Lucan. La pleine Lune.

It Luna cornibus puris. Sen. Le croiſſant de la Lune eſt clair.

Tertia jam Lunæ ſe cornua lumine complent. Virg. Voici le troiſieme mois.

Reparat nova cornua Phœbe. Ovid. La Lune eſt nouvelle.

Junctis cornibus implērat orbem Luna. Ovid. La Lune eſtoit pleine

CORNU. Corne d'abondance. *f. Cornu abundans, copioſum. Petr.*

Hinc tibi bonorum copia manabit benigno cornu. Hor. Vous aurez des biens en abondance.

Cornu copiæ. Plin. Corne d'abondance. *f.*

☞ *Fœnum habet in cornu, longè fuge. Hor.* Il eſt furieux, donnez-vous en de garde. (Lors qu'un Taureau eſtoit furieux on lui mettoit du foin aux cornes, pour avertir le public d'eviter ſa rencontre.)

Cornua obvertere alicui in re ſecundâ. Plaut. Preſenter les cornes à quelqu'un, lors qu'on eſt dans la proſperité, le maltraiter, lui inſulter, lui tourner le dos.

Addis cornua pauperi. Hor. Vous rendez le pauvre fier & inſolent.

In malos aſperrimus parata tollo cornua. Horat. Je ſuis toûjours preſt à me lancer ſur les meſchans ou à lever les cornes contre eux. (C'eſt une métaphore priſe des Taureaux. Nous ne ſçaurions nous en ſervir dans noſtre langue, a cauſe de l'idee que cela nous donne.)

Tunc pauper cornua ſumit. Ovid. Alors un gueux devient inſolent.

On dit CŌRNŬS, ī, ou CŌRNŬS, ūs. *f.* De la ſeconde ou quatriéme déclinaiſon. *Plin.* Un Cornoüillier, arbriſſeau qui porte des cornoilles.

CŌRNŪTŬS, *cornūtă*, *cornūtūm. Var.* Cornu. *m.* cornuë. *f.* qui a des cornes.

CŎRŎLLA, genit. *corollæ*. f. *Catul. Prop.* Petite couronne. *f.* ou chapeau de fleurs. *m.* Guirlande. *f.*

CŎRŎLLĀRĬŬM, genit. *corollarĭī*. n. *Var.* Le pardeſſus, ce qu'on donne de plus & outre la meſure, le ſurplus. Dans Ciceron, Petit preſent.

CŎRŌNĂ, genit. *cŏrōnæ*. f. *Cic.* Couronne. *f.* chapeau de fleurs, ou de choſes ſemblables. *m.*

☞ *Cives ſub coronâ vendere. Cæſ.* Vendre des Citoyens comme des eſclaves. Aulu-Gelle dit que les eſclaves qu'on expoſoit en vente, eſtoient couronnez de fleurs afin de les vendre mieux.

Ii ſub coronâ venierunt. Liv. Ils furent vendus comme des eſclaves.

CORONA. *Plin.* Aſtre qu'on appelle la Couronne, ou la couronne d'Ariadne

CORONA. *Sen.* Cercle lumineux en forme de couronne, qui paroît autour de la Lune.

CORONA. *Liv.* Circonvallation, ou armée, dont on entoure une Ville pour la prendre. *f.*

Primâ luce coronâ mœnia eſt aggreſſus. Liv. Au point du jour il attaqua la Ville en l'environnant de ſon armee.

CORONA. *Cic.* Cercle *m.* aſſemblée de perſonnes. *f.*

CORONA. *Vitr.* Corniche. *f.* ou Larmier. *m.* qui fait partie de la corniche.

Corona lata. Vitr. Corniche de la porte Dorique.

CŎRŌNĀMENTĂ, genit. *coronamentōrŭm*. n. pl. *Plin.* Feſtons. *m.* Guirlandes de fleurs. *f.*

CŎRŌNĀRĬŬS, *coronarĭă*, *coronarĭūm. Plin.* Dont on fait des couronnes.

Coronarium opus. Vitr. Les ornemens de Corniches & de Feſtons. (Philander croit que *Coronarium opus*, ſignifie & les Corniches dont on couronne, s'il faut ainſi dire, les bâtimens; & les feſtons & bouquets que Pline appelle *Coronarium opus.*)

☞ *Coronarium aurum. Cic.* Preſent d'argent que les Provinces tributaires de l'Empire Romain, faiſoient autrefois aux Empereurs, pour leur faire une couronne, comme en France certaine ſomme d'argent qui ſe leve à l'avenement d'une Reine pour ſa ceinture.

CŎRŌNĀRĬŬS, genit. *coronarĭī*. m. *Plin.* Qui fait des couronnes.

CŎRŌNĀRĬĂ, genit *coronarĭæ*. f. *Plin.* Celle qui fait des couronnes. Une bouquetiére.

CŎRŌNĀTŬS, *coronātă*, *coronātūm. Prop.* Couronné *m.* couronnée. *f.*

CŎRŌNĔŎLĂ RŎSĂ, genit. *coronĕŏlæ roſæ*. f. *Plin.* Roſe d'automne. *f.*

CŎRŌNĒ, genit. *corōnēs*. f. *Plin. Strab.* Coron, Ville du Peloponneſe ou de la Moree, dans la Province de Belvédere.

CŎRŌNĒĂ, genit. *coronēæ*. f. *Plin. Strab.* Corone, ville de Grece dans la Béotie.

CŎRŌNĬS, genit. *coronĭdis*. fem. *Mart.* La fin d'un livre.

CŎRŌNŌ, *corōnās*, *coronāvī*, *coronātūm*, *coronārĕ. Hor.* Couronner.

☞ CORONARE. *Virg.* Environner, ceindre.

Aditum cuſtode coronant. Virg. Ils mettent des gardes à l'entrée.

CŎRŌNŎPŪS, κορωνόπους. genit. *coronŏpī*. m. *Plin.* Eſpece de chien-dent, herbe.

CŌRPŎRĀLĬS *m.* & *f.* & *hoc corporālĕ*. Adject. *Sen.* Corporel. *m.* corporelle. *f.* qui a un corps.

CŌRPŎRĀLĬTĔR. (Adv.) *Ulp.* Corporellement, d'une maniére réelle & ſenſible.

CŌRPŎRĀTĬŌ, genit. *corporatiōnĭs*. f. *Colum.* La corporence, la conſtitution du corps.

CŌRPŎRĀTŪRĂ, genit. *corporaturæ*. f. *Vitr.* Le corſage ou la corpulence.

CŌRPŎRĀTŬS, *corporātă*, *corporātūm. Cic.* Corporel. *m.* corporelle. *f.* qui a un corps.

CORPŎRĔŬS, *corporĕă, corporĕŭm. Cic.* Corporel. *m.* corporelle. *f.*

CORPŎRŎR, *corpŏrāris, corporātus ſum, corporārī. Plin.* Devenir corps, prendre une forme corporelle.

CORPŬLENTIA, genit. *corpulentiæ.* f. *Plin.* Corpulence. *f.* l'embonpoint du corps.

CORPŬLENTŬS, *corpulentă, corpulentŭm. Plaut.* Qui a un corps bien fourni, qui a de l'embonpoint, qui eſt gros & gras.

CORPŬS, genit. *corpŏris.* n. *Cic.* Le corps.

Corpus mali habitus. Celſ. Un corps mal ſain, d'une mauvaiſe conſtitution.

Affectum corpus. Liv. Un corps alteré ou maléficié.

Corpus. Pour l'embonpoint du corps.

Vires & corpus amiſi. Cic. J'ai perdu mes forces & mon embonpoint.

Quo cibo tantum feciſti tibi corporis? Phæd. Qu'avez-vous mangé pour eſtre ſi gros & ſi gras, ou pour avoir tant d'embonpoint?

Corpus. Pour l'homme.

Evirare corpus. Catul. Châtrer un homme.

Deponere corpora ſub ramis arboris. Virg. Se coucher à l'ombre d'un arbre.

Equorum corporibus impelli. Tacit. Eſtre emporté du heurt des chevaux.

Corpus *ferri.* Le corps ou la matiére du fer.

* *Lapidum.* Le corps, la ſubſtance de la pierre.

* *Aquæ. Lucr.* La ſubſtance de l'eau.

Corpus. Corps. College. *m.* Compagnie *f.*

Corpus civitatis. Cic. Le Corps de la Ville.

Sui corporis Regem creari volebant. Liv. Ils vouloient avoir un Roi de leur Corps.

Corpus *orationis. Cic.* Le corps d'un diſcours.

Corpus *munitionum. Cic.* Le corps des fortifications; toutes les fortifications en gros.

Nec facilè totum corpus Romanum manu militum cingeretur. Cæſ. Il ne pouvoit aiſément entourer de ſoldats les fortifications des Romains.

Corpus. Un corps d'ouvrage d'eſprit.

Videtur mihi modicum quoddam corpus, confici poſſe. Cic. Il me ſemble qu'on en peut faire un petit volume.

Sed utros ejus habueris libros, (duo enim ſunt corpora.) An utroſque neſcio. Cic. Je ne ſçai ſi vous avez eu ſes livres; (car ils ſont en deux volumes,) ou ſi vous n'en avez que l'un d'eux.

CŎRPŪSCŬLŬM, genit. *corpūſcŭlī.* n. *Cic.* Petit corps *m.*

CŎRPŪSCŬLĂ, genit. *corpuſcŭlōrŭm.* n plur. *Cic.* Corpuſcules, atomes, corps indiviſibles. *m.*

CŎRRĀDŎ, *corrādis, corrāsi, corrāsŭm, corradĕrĕ. Ter.* Amaſſer de tous coſtez avec peine.

Minas decem corradet aliundè. Ter. Il trouvera moyen de faire vingt piſtoles.

Corraſi omnia. Ter. J'ai tout emporté de chez moi.

Ei, credo, munus hoc corraditur. Ter. Il ramaſſe tout ce qu'il peut pour lui faire un preſent.

CŎRRECTIŎ, genit. *correctiōnis.* f. *Cic.* Correction. *f.* ou l'action de corriger.

CŎRRECTŎR, genit. *correctōris.* m. *Cic. Ter.* Correcteur. *m.* qui corrige.

CŎRRECTŬS, *correctă, correctŭm.* (de *Corrigo.*) *Cic.* Corrigé. *m.* corrigée. *f.* correct. *m.* correcte. *f.*

CŎRRĒPŎ, *corrēpis, corrēpsī, corrēptŭm, correpĕrĕ. Cic.* Se traiſner, ſe couler, ſe gliſſer doucement en quelque lieu.

CŎRREPTĒ. (Adv.) *Aul-Gel.* En faiſant une ſyllabe breve.

CŎRREPTIŎ, genit. *correptiōnis.* f. *Quint.* L'action de faire une ſyllabe bréve, la brieveté d'une ſyllabe.

CŎRREPTŎR, genit. *correptōris.* m. *Sen.* Cenſeur, qui reprend. *m.*

CŎRRĒPTŬS, *correptă, correptŭm.* (de *Corripio.*) *Cic.* Pris. *m.* Priſe. *f.*

Correptus voce magiſtri. Hor. Repris de ſon maiſtre.

Correptus *Varr.* Racourci, abregé, fait bref. *m.* Racourcie, abregée, faite bréve. *f.*

Correpta ſyllaba. Quint. Une ſyllabe qu'on fait bréve.

CŎRRĔŬS, genit. *correī.* m. *Ulp.* Complice, coupable avec un autre. *m.*

CŎRRĪDĔŎ, *corrīdēs, corrīsī, corrīdērĕ. Lucr.* Rire avec d'autres.

CŎRRĬGĬĂ, genit. *corrigiæ.* f. *Cic.* Corroye, laniere. *f.*

CŎRRĬGŎ, *corrigis, correxī, correctŭm, corrigĕrĕ. Plin.* Redreſſer ce qui eſt tortu ou courbé.

Miloni malum tenenti nemo digitum corrigebat. Plin. Quand Milon tenoit une pomme, perſonne ne pouvoit lui dreſſer le doigt.

☞ Corrigere. Corriger. Redreſſer.

Corrigere aliquem. Cic. ou *Aliquem ad frugem. Plaut.* Corriger quelqu'un. Le rendre honneſte-homme.

Se ipſe correxit Iſocrates. Cic. Iſocrate ſe corrigea ou ſe reprit.

Deinde martellum de ſinu proferens vitrum correxit aptiſſimè, & tanquam colliſum vas æneum crebris ictibus reparavit. Petr. Enſuite tirant un petit marteau de ſa ceinture, il redreſſa le verre fort adroitement, frapant deſſus à coups redoublez, comme ſur un vaſe de cuivre, & le racommoda parfaitement.

CŎRRĬPĬŎ, *corrĭpis, corrĭpuī, correptŭm, corripĕrĕ. Virg. Cic.* Prendre, empoigner.

Hominem corripi ac ſuſpendi juſſit. Cic. Il commanda qu'on le priſt & qu'on le pendiſt.

Corripere aliquem in nervum. Plaut. Mettre quelqu'un en priſon, s'en ſaiſir, le prendre pour le mettre en priſon.

Corripere ſe ſe intrò. Ter. Se jetter promptement dans un logis. * *Se repentè. Plaut.* S'en aller vitement.

Corripi *morbis. Celſ.* Eſtre attaqué, ſaiſi, pris de maladie, tomber malade. * *Dolore. Plin-Jun.* Eſtre ſaiſi de douleur. * *Comitiali vitio. Plin.* Eſtre pris ou attaqué du haut mal ou du mal caduc.

E ſomno ou *ſtratis corpus corripere. Virg.* Se lever du lit précipitamment.

Extremus horror corripit lumina. Val Flacc. Il ſe meurt; c'eſt-à-dire, ſa vûë commence à s'éteindre.

Corripere *gradum Hor.* Doubler le pas, aller plus vîte, au pied de la lettre, faire ſes pas plus vîtes.

Corripere curſum. Liv. Prendre ſa courſe, ſe mettre à courir.

Corripere *aliquem. Plin Jun.* Reprendre, corriger quelqu'un Le reprimander.

Ludorum impenſas corripuit. Suet. Il diminua la depenſe des jeux, il la reprima, la modera.

Corripere *ſyllabam Palæmon in Grammat.* Accourcir une ſyllabe en la prononçant, la faire bréve.

CŎRRĪVĀLES, genit. *corrivalium.* m. pl. *Quint.* Rivaux, qui aiment une même perſonne *m.*

CŎRRĪVĀTĬŎ, genit. *corrivatiōnis.* f *Plin.* Écoulement des eaux qui ſe vont rendre en un même lieu. *m.*

CŎRRĪVŎR, *corrivāris, corrivātus ſum, corrivārī. Plin.* S'écouler par pluſieurs ruiſſeaux, (parlant de l'eau.

CŎRRŎBŎRĀTŬS, *corroborātă, corroborātŭm. Cic.* Fortifié, affermi. *m.* fortifiée, affermie. *f.*

CŎRRŎBŎRŎ, *corrobŏrās, corrobŏrāvī, corroborātŭm, corroborārĕ. Cic.* Fortifier, affermir. Rendre plus fort.

CŎRRŌDŎ, *corrōdis, corrōsī, corrōsŭm, corrodĕrĕ. Cic.* Ronger.

CŎRRŎGŎ, *corrŏgās, corrŏgāvī, corrŏgātŭm, corrŏgārĕ. Cic.* Amaſſer en demandant, & comme en mendiant.

Corrogare nummos de nepotum bonis. Cic. Amaſſer de l'argent des biens de nos petits fils.

Corrogati auditores. Quint. Des auditeurs mendiez de tous coſtez.

Corrogata ad neceſſarios uſus pecunia. Cæſ. De l'argent amaſſé pour le beſoin.

CORROSUS, *corroſa, corroſum* (de *Corrodo.*) *Varr.* Rongé autour, mangé. *m.* rongée autour, mangée. *f.*

CORROTUNDO, *as, avi, atum, are. Petr.*

Uno curſu corrotundavi centies ſeſtertium. Petr. Dans une ſeule courſe, je gagnai d'un compte rond deux cens cinquante mille écus.

CORROTUNDOR, *corrotundaris, corrotundatus ſum, corrotundari. Sen.* S'arrondir, ſe former en rond.

CORRUDA, genit. *corrudæ.* f. *Colum.* Aſperge ſauvage *f.*

CORRUGO, *corrugas, corrugavi, corrugatum, corrugare. Hor. Plaut.* Froncer, rider.

Corrugatum acinum Colum Grain de raiſin ridé ou ſec.

CORRUGARE *nares. Hor.* Faire rider les narines, (ce qui arrive à ceux qui voyent quelque choſe de deplaiſant & mal propre. Quintilien nous apprend qu'Horace eſt le premier qui a hazardé ce mot.)

CORRUMPO, *corrumpis, corrupi, corruptum, corrumpere. Cic. Ter. &c.* Corrompre, gâter, infecter.

Piſces corrumpuntur. Ter. Les poiſſons ſe gaſtent.

Fontes corrumpere. Salluſt. Infecter, empoiſonner les rivieres.

Ungues corrumpere dentibus. Prop. Ronger ſes doigts avec les dents.

Concluſa aqua facilè corrumpitur. Cic. De l'eau enfermée ſe corrompt aiſément.

☞ CORRUMPERE *aliquem ex optimis. Plaut* Corrompre les mœurs de quelqu'un, le pervertir, le rendre méchant de bon qu'il eſtoit.

Litteras corrumpere. Cic. Falſifier des lettres.

Corrumpere opportunitates. Salluſt. Perdre les occaſions avantageuſes, perdre ſes avantages.

Rem familiarem corrumpere. Salluſt. Depenſer ſes biens, en faire un mauvais uſage.

Corrumpere diem Plaut. Perdre un jour ou le temps.

CORRUO, *corruis, corrui, corrutum, corruere. Cic.* Cheoir, tomber en ruine.

Tabernæ mihi duæ corruerunt. Cic. Deux de mes boutiques ſont tombées.

☞ CORRUERE. *Plaut.* Mettre enſemble, aſſembler, entaſſer.

☞ CORRUERE. *Cic.* Faillir, tomber dans l'erreur.

☞ *Lacedæmoniorum opes corruerunt. Cic.* Les affaires des Lacédémoniens ſont tombées, ſont ruinées.

Antiochi iſta corruent omnia. Cic. Toutes les propoſitions d'Antiochus tomberont d'elles-mêmes, ou ſe détruiront.

CORRUPI. Préterit de CORRUMPO.

CORRUPTE. (Adv.) *Cic.* Fauſſement.

CORRUPTELA, genit. *corruptelæ.* f. *Cic.* Corruption, dépravation. *f.*

Corruptelam judicii moliri. Cic. Tâcher de corrompre les Juges.

Adoleſcentulum corruptelarum illecebris irretire. Cic. Engager un jeune homme dans le vice, par les attraits de la débauche.

Corruptela noſtrorum adoleſcentum. Ter. Le corrupteur de nos enfans, ou la ruine de nos enfans.

CORRUPTIO, genit. *corruptionis.* f. *Cic.* Corruption, ruine. *f.*

CORRUPTOR, genit. *corruptoris.* m *Cic.* Corrupteur. *m.* qui corrompt

CORRUPTRIX, genit. *corruptricis.* f. Corruptrice. *f.* celle qui corrompt.

CORRUPTUS, *corrupta, corruptum.* (de *Corrumpo.*) *Cic.* Corrompu, gaſté. *m.* corrompuë, gaſtée. *fem.* On dit *Corruptiſſimus.*

Ceres corrupta undis. Virg. Du bled gaſté de l'eau de la mer.

☞ *Corrupti macie equi. Cæſ.* Des chevaux fort maigres.

Quia nuper corruptos viderat boves. Phæd. Parce qu'il s'eſtoit apperçû que ces beufs eſtoient en mauvais eſtat.

Iter factum corruptius imbri. Hor. Les chemins eſtoient gaſtez de la pluye.

CORRUPTUS. *Cic.* Corrompu, (parlant des mœurs.) Falſifié, (parlant des Actes publics.)

Judex corruptus. Hor. Un Juge corrompu. * *Animus. Cic.* Un eſprit corrompu.

☞ *Animo malè eſt, aquam velim, corrupta ſum atque abſumta ſum. Plaut.* J'ai mal au cœur, qu'on me donne de l'eau, je n'en puis plus, je ſuis morte.

CORS, genit *cortis.* f. Baſſe cour. *Voyez* COHORS.

CORSA, genit *corſæ.* f. *Vitr.* Face ou platte-bande. *fem.* qui tourne autour du chambranle. [Terme d'Architecture.]

CORSICA, genit. *Corſicæ.* fem. *Plin.* L'Iſle de Corſe, dans la mer Mediterranée en Italie.

CORTEX, genit. *corticis.* m. & quelquefois *f. Cic.* Écorce d'un arbre ou d'un fruit. *f.*

Cortex teſtudinis. Phæd. Écaille de tortuë.

CORTICATUS, *corticata, corticatum. Colum.* Qui a de l'écorce.

CORTICOSUS, *corticoſa, corticoſum. Plin.* La même ſignification.

CORTICULA, gen. *corticulæ.* f. *Colum.* Petite écorce. *f.*

CORTINA, genit. *cortinæ.* f. *Plin.* Chaudiere. *f.*

CORTINA *Phœbi. Virg.* Trépié. *m.*

[Machine ſoûtenuë de trois pieds, ſur quoi la Prêtreſſe d'Appollon montoit à Delphes pour rendre les Oracles. Et de là il ſe prend pour les Oracles qu'on rendoit.]

Nec te Phœbi Cortina fefelit. Virg. Les Oracles d'Apollon ne vous ont point trompé.

CORTINALE, genit. *cortinalis.* n. *Colum.* Le lieu où l'on met les chaudieres.

CORTONA, genit. *cortonæ.* f. *Liv.* Cortone, ville de l'ancienne Hétrurie, aujourd'hui dans les terres du Pape.

CORTYNA, genit. *cortynæ* f. *Vitr.* Cortyne, Ville de Candie.

CORVITO. *Voyez* CORBITO.

CORUS, genit. *cori* m. *Vitr.* Vent qui ſe leve entre l'Occident & le Septentrion, vent d'Occident tirant au Nord, vent d'Aval ou de Nord-Oüeſt.

CORUSCO, *coruſcas, coruſcavi, coruſcatum, coruſcare. Cic.* Reluire, briller.

CORUSCARE *enſem Virg.* (pris activement.) Faire briller ſon épée en la remuant au Soleil.

CORUSCUS, *coruſca, coruſcum. Virg.* Brillant, éclatant, reſplendiſſant. *m.* brillante, éclatante, reſplendiſſante. *f.*

CORVUS, genit. *corvi.* m. *Cic.* Corbeau. *m.* Oiſeau carnacier.

☞ *Corvos in cruce paſcere. Hor.* Eſtre pendu & devenir la paſture des Corbeaux.

CORVUS. *Plin.* Poiſſon de mer.

* CORVUS. *Vitr.* Corbeau démoliſſeur, (Machine propre pour accrocher les Navires des ennemis en guerre.)

CORYBANTES. Les Corybantes. (C'eſtoient comme les Tambours de Cybelle, qui la ſuivoient en battant leurs Cymbales.)

CORYCIUS, *corycia, corycium. Horat.* De Coryce, Ville Maritime en Cilicie, aux environs de laquelle on cueilloit de bon Saffran.

CORYCUS genit *coryci.* m. *Plin.* Coryce. (Quelques uns l'appellent aujourd'hui *Cornico*, d'autres *La Punta di Corica*; Montagne & Promontoire de l'Iſle de Crete ou de Candie.)

CORYCUS, genit *coryci* f. *Strab.* Aujourd'hui Carachiſcar, Ville de Cilicie dans l'Aſie Mineure.

CORYCUS. m. *Liv.* Corycus, Montagne d'Ionie.

CORYLETUM, genit. *coryleti.* n. *Ovid.* Une coudraye, lieu planté de coudriers.

CORYLUS, genit. *coryli.* f. *Virg.* Coudrier, noiſetier. *m.* arbre.

CORYMBIA, gen. *corymbiæ.* f *Plin.* (Herbe appellée Ferule. *f.* qu'on laiſſe monter, afin d'en avoir la graine pour confire.)

CORYMBIFER, *corimbifera*, *corimbiferum*. *Ovid.* Qui porte des grappes de lierre.

CORYMBIUM, genit. *corymbii.* n. *Petr.* Cheveux de femmes, liez par boucles, & comme par bouquets. Tour de cheveux, fauſſe coëffure.

CORYMBUS, κόρυμβος. gen. *corymbi.* m. *Virg.* Bouquet de graine de lierre, de ſureau, & d'autres arbriſſeaux.

CORYPHÆUS, κορυφαῖος. genit. *coryphæi.* m. *Cic.* Coriphee, le chef d'une ſecte, celui qui tient le premier rang. *m.*

CORYTUS, γωρυτός. genit. *coryti.* m. Carquois à mettre des fléches. *m.*

CORYTHUS, genit. *corythi.* f. *Virg.* Corythe, Ville de Toſcane.

COS, genit. *cotis.* f *Cic.* Pierre à aiguiſer. *f.*

☞ Cos *fortitudinis iracundia.* *Cic.* La colere donne de la force.

COSA, genit. *coſæ.* fem. *Cæſ.* Caſano *ou* Caſſano, Ville du Royaume de Naples dans la Calabre.

COSMETA, κοσμητής. genit. *coſmetæ.* m *Juv.* Eſclave qui avoit ſoin des ornemens & de la toilette de ſa maitreſſe, ou de ſon maître. (Ce qui revient aujourd'hui à nos Dames d'Atours. ,

COSMICUS, *coſmica*, *coſmicum.* *Mart.* Qui eſt du monde, qui en eſt habitant.

COSSI, genit. *coſſorum.* m. pl. *Feſt.* Des vieillards ridez. (de *Coſſus*, qui ſignifie un ver.)

COSSIUM, genit. *coſſii.* n. *Auſon.* Baſas, Ville Epiſcopale en Gaſcogne.

COSSUS, genit. *coſſi.* *Plin.* Artiſon ou Artuſon. *maſc.* Petit ver qui ronge le bois.

COSTA, genit *coſtæ.* f. *Virg.* Coſte. *f.*

Tergora diripiunt coſtis. *Virg.* Ils écorchent les cerfs, ils les dépoüillent de leur peau.

Costæ *navium.* *Plin.* Les courbes d'un vaiſſeau & qui en ſont comme les coſtes. Pieces de bois.

COSTATUS, *coſtata*, *coſtatum.* *Var.* Qui a des coſtes.

COSTUM, genit. *coſti.* n. *Plin.* *Hor.* ou

COSTUS, genit. *coſti.* f. *Lucan.* Du coq, herbe odoriferante.

COSYRA, ou COSSYRA, genit. *coſyræ.* f. *Ovid.* Pentalarée, Iſle d'Afrique ſur la Mediterranée.

COTES, genit. *cotis.* f. *Cæſ.* Un rocher. *Voyez* Cautes.

COTHURNATUS, *cothurnata*, *cothurnatum.* *Ovid.* Qui porte des brodequins.

Vates cothurnatus. *Ovid.* Un Poëte Tragique, qui écrit des Tragedies : ceux qui repreſentoient les Tragedies, portoient des brodequins, ſorte de ſoulier haut, afin de paroitre plus grands.

COTHURNUS, genit. *cothurni.* m. *Cic.* Brodequin. *m.* Sorte de chauſſures d'hommes & de femmes, & dont ſe ſervoient les Acteurs dans les Tragedies ; d'où vient que l'on prend ce mot dans un ſens figuré, pour le ſtyle des Tragedies qui eſt grave & enflé. On dit que Sophocle en fut l'inventeur, & c'eſt pourquoi il eſt appellé Cecropien du nom de Cecrops Roi d'Athenes.

Severitatem frontis dum placo tuæ, & in Cothurnis prodit Æſopus novis. *Phæd.* Tandis que je m'efforce de ſatisfaire à la ſévérité de ton humeur, en faiſant joüer à Eſope un perſonnage plus grave & plus ſérieux.

COTICULA, genit. *coticulæ.* f. *Plin.* Pierre de touche. *f.*

COTONEUM MALUM, genit. *cotonei mali.* n. *Plin.* Pomme de coin. Un coin.

COTORIÆ, genit. *cotoriarum.* f. pl. *Digeſt.* Carriéres de pierres à aiguiſer. *f.*

COTTABI BUBULI, genit. *cottaborum bubulorum.* m. pl. *Plaut.* Le bruit des coups de nerfs de beuf, dont on frappe un eſclave.

COTTANA, genit. *cottanorum.* n. pl. *Plin.* Les plus petites figues.

COTTIÆ & COTTIANÆ ALPES. f. pl. *Suet.* *Eutrop.* Alpes de Briançon. Les principales montagnes des Alpes, ſont le Mont Cenis, le Mont Viſo, le Mont Genévre.

COTURNIX, genit. *coturnicis.* fem. *Ovid.* Une caille. oiſeau fort delicat & bon a manger.

COTYLA, κοτύλη genit. *cotylæ.* femin. *Cat.* Cotyle, ſorte de meſure Attique des choſes liquides, contenant environ neuf onces de liqueur.

COTYLEDON, κοτυληδών. genit. *cotyledonis.* f. *Plin.* Herbe appellée *Umbilicus veneris.*

COTYS, ou COTYTTO, [Eſtoit la Déeſſe qui preſidoit à toutes les debauches & à toutes les abominations qui ſe commettoient en Thrace & en Grece dans toutes les aſſemblées des Bacchantes. *Et riſeris Cotyttia.* *Hor.* Tu t'es raillé des ceremonies de Cotytto Il comprend tout ce que nous entendons par le mot de Sabat. Les Romains diſoient en proverbe *Cotytto contubernalis.* Le compagnon de Cotytto. Pour dire : L'homme du monde le plus debauché & le plus perdu.]

COVINARIUS, genit. *covinarii.* m. *Tac.* Qui combattoit ſur un chariot appellé *Covinus* armé de faux.

Media campi covinarius & equeſtres ſtrepitu ac diſcurſu complebat. *Tacit.* La plaine eſtoit remplie de leur cavalerie & de leurs chariots, qui couroient entre les deux armées.

Covinarii peditum ſe prælio miſcuere. *Tacit.* Leurs chariots armez de faux ſe meſlerent parmi l'infanterie.

COVINUS, gen. *covini.* m. *Pomp-Mel.* Sorte de chariot de guerre armé de faux.

COUS, *coa*, *coum.* *Cic.* *Ovid.* *Hor.* Qui eſt de l'Iſle ou de la Ville de Co, de Cos, de Coos ou de Coa.

COXA, genit. *coxæ.* f. *Suet.* La hanche ou le haut de la cuiſſe : dans Celſe, la cuiſſe.

COXENDIX, genit. *coxendicis.* fem. *Var.* Le haut de la cuiſſe, la hanche.

C R

CRABRO, genit. *crabronis.* maſc. *Plin.* Frelon. *maſc.* Sorte de groſſe mouche bruyante & incommode.

☞ *Noli irritare crabrones.* *Plaut.* N'irrite pas celui qui te peut faire de la peine en quelque maniere. [Façon de parler proverbiale.]

CRAGI. Le Cragus & l'Anticragus ſont deux montagnes de Lycie. [Le Cragus étoit fort celebre par la fable de la Chimere. Il y a huit ſommets & une Ville de meme nom.]

CRAMBE, κράμβη. gen. *crambes.* f. *Plin.* Eſpece de choux.

CRAPULA, genit. *crapulæ.* f. *Cic.* Crapule, peſanteur de teſte d'avoir trop beu. Yvreſſe. *f.*

Exhalare crapulam. *Cic.* ou *Obdormiſcere.* *Plaut.* *Diſcutere crapulam.* *Plin.* Diſſiper les fumées du vin, cuver ſon vin, faire paſſer l'yvreſſe.

CRAS. (Adv.) *Cic.* Demain.

Dic mihi cras, Poſtume, quando venit. *Mart.* Dites moi, ô Poſtume, quand viendra ce demain.

CRASSAMEN, genit. *craſſaminis.* n. *Colum.* Ce qu'il y a d'epais dans le fond d'un vaſe où l'on a enfermé quelque liqueur ; la lie, les féces. (Comme parlent les Chimiſtes.

CRASSAMENTUM, genit. *craſſamenti.* neut. *Colum.* La même ſignification.

Crassamentum. *Aul-Gel.* *Plin.* Épaiſſeur, groſſeur. *f.*

CRASSE. (Adv.) *Colum.* Bien épais.

☞ *Craſſe aliquid compoſitum.* *Hor.* Une choſe compoſée groſſierement.

CRASSESCO, *craſſeſcis*, *craſſeſcere.* *Plin.* S'engraiſſer, devenir gras.

Crassesco. *Plin.* S'épaiſſir.

Nec craſſeſcat in nubes. *Plin.* Qu'il ne s'épaiſſiſſe en nuées.

CRASSITUDO, genit. *craſſitudinis.* f. *Cæſ.* Groſſeur & épaiſſeur d'un corps. *f.*

Crassitudo *parietum quinque pedum.* *Cæſ.* Les murailles avoient cinq pieds d'épaiſſeur.

CRASSITUDO *parietum perpetua. Virg.* Des pierres qui vont d'un parement de muraille à l'autre avec une meme groſſeur.

In craſſitudinem adoleſcere. Plin Groſſir.

CRASSITUDO *aëris. Cic.* L'épaiſſeur de l'air, la groſſiéreté de l'air, un air épais ou groſſier.

CRĂSSĬVENĬŬM ĂCĔR, genit. *craſſivenĭī ăcĕris.* n. *Plin.* Érable. *m.* arbre qui a de groſſes veines.

CRĂSSŬS, *craſsă, craſsŭm. Cic.* &c. Gros, épais. *m.* groſſe, épaiſſe.

Columnæ æquè craſſæ. Vitr. Des colomnes également groſſes, d'une égale groſſeur.

Craſſum filum. Cic. De gros fil.

☞ HOMO *craſſus. Ter.* Un gros homme.

Craſſæ tenebræ. Cic. D'épaiſſes tenebres.

Sanguis craſſus. Plin. Un ſang groſſier, de gros ſang, du ſang épais.

Craſſus aer, craſſum cœlum. Cic. Un air groſſier, épais.

Venenum craſſum. Sil-Ital. Un venin groſſier, lent.

☞ *Agri craſſi. Cic.* De bonnes terres, bien graſſes, des terres fortes.

CRASSÂ *Minervâ*, ou *craſſiore muſâ aliquid facere. Horat. Quint.* Faire quelque choſe groſſiérement.

CRĂSTĬNŬS, *craſtĭnă, craſtĭnŭm. Cic.* De demain.

In craſtinum differre, (on peut ſous entendre ou exprimer *diem.*) *Cic.* Remettre au lendemain.

Craſtina hora. Virg. Le jour ſuivant.

☞ ÆTAS *craſtina. Stat.* Le temps à venir.

Craſtinus fructus. Plin. Le fruit nouveau.

CRĀTĔR, genit. *crātēris.* m. *Strab.* Le Golphe de Naples.

CRĀTĔR, genit. *crātēris.* m. *Virg.* Coupe, taſſe à boire. *f.*

CRATER. *Plin* Baſſin d'une fontaine. *m.*

CRATER. *Plin.* Ouverture. *f.* qu'on voit au haut du Mont Gibel, d'où il ſort de temps en temps des tourbillons de feu & de flammes.

CRĀTĒRĂ, genit. *cratēræ.* f. *Cic.* Une taſſe.

CRĀTĔRRĂ, genit *crātĕrræ* f. *Varr.* Un ſceau à puiſer de l'eau, une cruche à la porter.

CRATERRA *Cic* L'Urne du verſe-au, Conſtellation dans le Ciel.

CRĀTĔS, genit. *crātĭs.* f. *Cæſ. Liv. Hor.* Claye d'oſier. *f.* mantelet d'oſier, fait d'oſier plié & entrelacé. *m.*

Textæ crates. Hor. Des bergeries, des parcs faits avec des clayes.

SPINÆ *crates. Ovid.* L'épine du dos.

CRATES *dentata. Virg.* Une herſe à herſer la terre & à rompre les mottes.

CRATES *æratæ. Stat.* Boucliers tiſſus d'oſiers & couverts d'airain.

CRĀTHĬS, genit. *crathĭdĭs.* m. *Ovid.* Gratthi, Fleuve de la Calabre dans le Royaume de Naples.

CRĀTĬCŬLĂ, genit. *cratĭcŭlæ* f *Cat.* Une petite claye.

CRATICULA. *Mart.* Un gril à faire rôtir de la viande ou du poiſſon.

CRĀTĬŌ, *crātĭs, crātīvī, cratītŭm, crātīrĕ. Plin.* Herſer un champ, paſſer la herſe par deſſus, après qu'on y a ſemé.

CRĀTĬS, genit. *crātĭs.* f. *Var. Plaut.* Une claye.

CRĀTĬTĬŬS, *cratitĭă, cratitĭŭm. Vitr.* Fait de clayes. *m.* faite de clayes. *f.*

Parietes cratitii. Vitr. Des cloiſonnages. *m.* On dit encore en François Colombage ou pan de bois. *m.* (Philander interprete de Vitruve, croit que ces ſortes de murs eſtoient de cannes entrelacées comme des clayes; mais il eſt évident que les cannes que Vitruve a entrelacées ſur ce mur, ne ſont point ce qui le fait être *Cratitius paries,* parce qu'elles n'y ſont miſes que pour faire tenir l'enduit, ſans lequel le nom peut ſubſiſter & être dit *Cratitius*; à cauſe qu'il eſtoit fait de poteaux, qui eſtant poſez droits, en avoient d'autres en travers, qui les lioient & faiſoient une forme de grille.)

CRĔĀTĬŌ, genit *creatiōnĭs.* f. *Cic.* Création, élection. *f.*

CRĔĀTŎR genit. *creatoris.* m. *Cic.* Fondateur, Createur. *m.*

CRĔĀTRĪX, genit. *creatrīcis.* f. *Lucr.* Mere. *f.*

CRĔBĔR, *crēbră, crēbrŭm. Virg.* Fréquent. *m.* fréquente. *f.* qui arrive ou qui ſe fait ſouvent.

Creberque procellis Africus. Virg. Le vent de Sud-Oueſt, qui amene ſouvent des tempeſtes & des orages.

Crebræ litteræ Cic. Des lettres envoyées fréquemment, ou les unes ſur les autres.

In ſcripto multò eſſem crebrior quàm tu. Cic. J'écrirois beaucoup plus ſouvent que vous.

Sanè in eo creber fuiſti. Cic. Et certes vous avez redit cela pluſieurs fois.

Crebra diluvia. Plin-Jun. Des inondations frequentes, ou qui arrivent ſouvent.

CREBER. Dru, preſſé. *m.* druë, preſſée, qui eſt fort près à près.

Salicto crebro oppletus locus. Plaut. Une ſauſſaye fort touffuë, où les ſaules ſont fort près à près.

Tela crebra. Virg. Des fléches entées dru.

CREBRE. (Adv.) *Vitr.* Voyez CREBRO.

CRĒBRĒSCŌ, *crebrēſcĭs, crĕbrŭī, crebrēſcĕrĕ. Tacit. Plin. Virg.* Croître, s'augmenter, (en parlant du vent, d'un bruit ou de quelque nouvelle, & même de la réputation.)

CREBRITAS, genit. *crebritātis.* f. *Cic.* Itération. *fem.*

☞ COLLOQUI *videbamur cum eſſem in Tuſculano, tanta erat crebritas litterarum. Cic.* Eſtant à Tuſculum nous nous écrivions ſi ſouvent, que je m'imaginois que nous eſtions dans un entretien familier.

CREBRITAS *officiorum. Cic.* De frequens ſervices qu'on rend à une perſonne.

CREBRĪTER. (Adv.) *Vitr.* Fréquemment.

CREBRO. (Adv.) Souvent, fréquemment.

Crebro per eos dies apud Domitianum abſens accuſatus, abſens abſolutus eſt. Tacit. Il fut accuſé à diverſes fois en ſon abſence & abſous de même.

CRĒDĬBĬLĬS *m.* & *f.* & *hoc credibĭlĕ.* Adject. *Cic.* Croyable, vrai-ſemblable, probable *m.* & *f.*

Fortior credibili. Ovid Plus fort qu'on ne croyoit.

CRĒDĬBĬLĬTĔR. (Adv.) *Cic.* Vrai-ſemblablement, probablement.

CRĒDĬTŎR, genit. *creditōris* m *Cic.* Créancier. *m.* celui à qui on doit & qui a preſté de l'argent.

CRĒDĬTRĪX, genit. *creditrīcis.* f. *Paul.* Créanciere. *f.*

CRĒDĬTŬM, genit. *credĭtī.* neut. *Quint.* Argent preſté. Dettes actives de la part du créancier

In creditum ire. Se dit du preſt qu'on doit rendre en même eſpece, meſure, poids.

CRĒDŌ, *crēdĭs, crēdĭdī, credĭtŭm, credĕrĕ. Cic.* &c. Croire, penſer, eſtimer.

Credo te credere. Ter. Je penſe que tu crois.

Satis credo. Ter. Je le crois bien, je me l'imagine bien.

CREDERE *alicui*, ou *ſe alicui. Cic.* Croire quelqu'un, lui ajoûter foi; ſe fier à lui, ſe repoſer ſur lui.

Nobis de Cæſare credit. Cic. Il croit ce que je dis de Ceſar.

Non mihi jam creditur. Cic. On ne me croit plus, j'ai perdu tout mon crédit, on n'ajoûte plus foi à mes paroles.

Tuæ fidei credo. Plaut. Je vous crois, je me fie à vous, à voſtre parole.

Aliis fungis malè creditur. Hor. On ſe fie mal à propos aux autres champignons. Il ne faut pas ſe hazarder de manger des autres champignons.

On dit *Mihi crede, mihi credite*; Maniere d'aſſurer une choſe.) Croyez-moi, je vous en aſſeure. En verité, ſur ma foi.

CREDERE *aliquid alicui*, ou *Credere aliquid fidei & poteſtati alicujus. Cic.* Confier une choſe à quelqu'un.

Omnia uni credere. Cic. Avoir une entiére & parfaite confiance en quelqu'un, lui remettre tout entre les mains.

Suum animum, ſua conſilia mihi credidit. Cic. Il m'a découvert tout ce qu'il avoit dans le cœur; il m'a dé-

couvert ſon cœur & tous ſes deſſeins, il s'eſt ouvert à moi de toutes choſes.

Cui omnium rerum credidit. Plaut. A qui il a mis tout entre les mains, à qui il a confié toutes choſes. Il y a une Ellipſe, *Summam rerum credidit.*

Credere ſe Neptuno. Plaut. Se mettre ſur mer.

Pedibus ſe credere. Sil-Ital. S'enfuir.

Credere alicui argentum.Plaut. Bailler de l'argent en garde à quelqu'un, lui confier.

Credere ſeul, ou *pecuniam Liv.* Preſter de l'argent à quelqu'un.

Sunt quibus malè credas. Plaut. Il y en a à qui il ne fait pas bon preſter.

Per ſyngrapham credere alicui. Cic. Preſter de l'argent à quelqu'un ſur ſon billet.

Exegit quod credidit. Cic. Il s'eſt fait payer de ce qu'il avoit preſté; il a exigé ſon deu.

Credere ceræ aliquid. Plaut. Ecrire quelque choſe ſur des tablettes.

Veritus ſe credere nocti. Ovid. Craignant de s'expoſer à la nuit.

☞ *Credunt ſe gramina in novos ſoles. Virg.* Les herbes pouſſent au printems.

CREDUAM, *creduas*, *creduis*, *creduit*. *Plaut. Terent.* Mots uſitez dans les Poëtes comiques pour *Credam*, *credis*, *credit*. [On trouve auſſi *Concredui* au Preterit dans Plaute.]

CREDŬLĬTĀS,genit. *credulitātis* f.*Mart.* Crédulité.*fem.* facilité qu'on a à croire les choſes trop légérement.

CREDŬLŬS, *credŭlă*, *credŭlum*. *Cic.* Credule. *m.* & *f.* Qui croit de leger.

CREMĀTĬŌ, genit. *crematiōnis*. fem. *Plin.* L'action de brûler ou de faire brûler une choſe.

CRĔMĀTŬS,*crematā*,*crematum* *Cic.* Brûlé.*m.*brûlée.*fem.*

CRĔMĔRĂ, genit. *cremĕræ*. m.*Ovid.* La Varca, ou Lavarca, Fleuve de Toſcane.

CRĔMĬŬM, genit. *cremii*. n. *Colum.* Petit bois ſec pour allumer le feu. Chaume. *m.*

CRĔMŌ, *crĕmās*, *cremāvī*, *cremātum*, *cremārĕ*. *Cic.* Brûler ou faire brûler.

Cremari corpora jubet. Tacit. Il commande que les corps ſoient brûlez.

Damnatum pœnam ſequi oportebat, ut igni cremaretur. Cæſ. Le feu devoit eſtre la peine de ſon crime; il devoit eſtre condamné au feu, ou à eſtre brûlé.

CRĔMŌNĂ, genit. *cremōnæ*. f. *Virg.* Cremone, Ville ancienne dans la Lombardie, ſituée ſur le Pô.

CRĔMŌR,gen.*cremōris*.m *Catul.*Jus ou ſuc épais *m.*qu'on exprime de quelque graine ou racine; la creme du lait.

CRĔNĂ, genit. *crenæ*. f. *Plin.* Crenelure, petite enfonçure. *f.* cran. *m.*

CRĔŌ, *creās*,*creāvī*,*creātum*,*creārĕ*.*Cic.* Créer, engendrer, produire; donner l'eſtre à une choſe.

Fortes creantur fortibus. Hor. Les Heros en engendrent d'autres.

CREARE. Créer, élire. Faire.

Conſules creare. Cic. Créer. Faire des Conſuls.

CREARE.Créer, engendrer, cauſer, produire. Faire naiſtre.

Creare diſſolutionem ſtomachi. Plin. Cauſer un dévoyement d'eſtomac; relâcher ou devoyer l'eſtomac. * *Errorem. Cic.* Cauſer de l'erreur. * *Faſtidium. Plin.* Engendrer,cauſer du dégoût. * *Lites. Plaut.* Faire naiſtre des procés. * *Alicui periculum. Cic.* Jetter quelqu'un dans quelque danger.

CRĔPĀX, genit. *crepācis*. omn. gen. *Sen.* Qui fait grand bruit.

CRĔPĔRŬS, *crepĕră*, *crepĕrum*. *Lucr.* Douteux, incertain. *m.* douteuſe, incertaine. *f.*

CRĔPĪDĂ, gen. *crepidæ*.f.*Cic.* Sandale *f.* (Chauſſure qu'on lie ſur le pied avec des courroyes:& qui n'a qu'une ſemelle.)

In crepidis. Suet. Ayant des ſandales aux pieds.

CRĔPĪDĀRĬŬS, *crepidariă*, *crepidarium*, comme *Cultellus crepidarius. Aul-Gell.* Un tranchet à couper des ſandales.

Crepidarius ſutor. Aul-Gell. Qui fait des ſandales.Un Cordonnier.

CRĔPĪDĀTŬS, *crepidātă*,*crepidātum* *Cic.* Qui porte des ſandales.

CRĔPĪDŌ, genit. *crepidĭnis*. f. *Cic.* Quay, Parapet éleve ſur le bord des rivieres. *m.*

CREPIDO *putei*. Le bord, la margelle ou mardelle d'un puits.

Crepido parietis. Var. Le bord d'une muraille.

Graminea crepido. Stat. Un bord de gazon.

CRĔPĬDŬLĂ, genit *crepidulæ*. f *Gell.* Petite ſandale, petite pantoufle

CRĔPĬTĀCŬLUM, genit. *crepitaculi*. n. *Colum.* Inſtrument d'airain pour faire du bruit, comme Clochette *f.* hochet de petits enfans. *m.* Creſſelle. *f.*

CRĔPĬTŌ, *crepitas*, *crepitāvī*, *crepitātum*, *crepitārĕ*. *Tibul.* Petiller, faire un bruit éclatant, comme le laurier & le ſel qu'on jette dans le feu.

Crepitat mihi venter. Plaut. Mon ventre crie, comme lorſqu'on eſt à jeun.

Crepitare dentibus. Plaut. Claqueter des dents, comme ceux qui ont le friſſon.

CRĔPĬTŬS, genit. *crepitūs*. m. *Plaut.Ter.* Bruit éclatant qu'on fait en frappant.

Armorum crepitus. Plin. Le bruit, le cliqueris des armes. * *Dentium. Cic.* Claquement des dents. * *Plagarum. Cic.* Le ſon des coups.

CREPITUS. *Cic.* Un pet, vent qui ſort du corps.

Crepitum reddere. Plin. Faire un pet, peter.

CRĔPŌ, *crĕpas*, *crepui*, *crepitum*, *crepare*. *Plaut. Ter.* &c. Faire un bruit éclatant, comme en ouvrant une porte, ou quand on claque des dents, &c.

Crepuit foris. Ter. On ouvre la porte.

Inteſtina tibi crepant. Plaut. Vos boyaux crient, font du bruit.

CREPARE. Blâmer, accuſer.

Quis poſt vina gravem militiam aut pauperiem crepat. Hor. Qui eſt celui qui quand il a bu, blâme la guerre ou la pauvreté, comme trop incommodes.

CREPARE. Parler ſans ceſſe d'une choſe, la loüer ou vanter hautement.

Sulcos & vineta crepat mera. Hor. Il ne louë, il n'eſtime que le labourage & la vigne; il parle ſans ceſſe du labourage & de la vigne.

Si quid Stertinius veri crepat. Hor. Si Stertinius dit quelque choſe de vrai.

CRĔPŬNDĬĂ, genit. *crepundiōrum*. neut. plur. *Plaut.* Joüets d'enfans; comme poupées, hochets, perroquets, &c.

CRĔPŬSCŬLUM, genit. *crepuſculi*. n. *Ovid.* Crépuſcule, l'entre-chien & loup, le point du jour *m.* l'entrée de la nuit. *f.*

CRES, genit. *crētis*. maſc. *Virg.* Crétéen, Candiot. *m.* Qui eſt de l'Iſle de Crete ou de Candie.

CRESSA, genit. *creſſæ*. f. *Ovid.* Crétéenne, Candiotte.*f.*

CRESSA *nota*.*Hor.*Une marque de craye blanche; un jour heureux.

CRESSÆUS, ou CRESSĬŬS. *Virg.* Qui eſt de Créte ou de Candie.

CRESCENTĬĂ, genit. *creſcentiæ*. f. *Vitr.* Croiſſance. *f.*

CRESCENS, genit. *creſcentis* omn. gen *Cic.Virg.* Croiſſant, s'augmentant.

☞ *Creſcens Poeta. Virg.* Un Poëte qui vient en réputation.

Creſcentem ſequitur cura pecuniam. Hor. Les ſoins & le chagrin s'augmentent à proportion des richeſſes.

CRESCŌ,

CRĒSCŌ, *crēſcĭs*, *crēvī*, *crētūm*, *crēſcĕrĕ*. *Cic.* Croître, s'augmenter

Creſcere in altitudinem. Liv. Croître en hauteur.

In domo illius crevit. Suet. Il a été élevé tout petit chez lui.

Lacte creſcunt infantes. Ovid. On nourrit les enfans de lait.

Cùm lacus extrà modum creviſſet. Cic. Le lac s'étant enflé extraordinairement.

☞ *Creſcit amor nummi, quantùm ipſa pecunia creſcit. Juv.* L'amour déſordonné des richeſſes s'augmente à proportion qu'elles croiſſent. Plus on a de bien, plus on en veut avoir.

Creſcere in multas opes. Liv. Devenir extrêmement riche.

Multis occulto creſcit res fœnore. Hor. Beaucoup font profiter leur argent par des uſures cachées.

De nihilo crevit. Petr. Il eſt venu de rien. *Ab aſſe crevit.* Le même.

On dit par maniere d'imprecation, *Nec ſurſum, nec deorſum creſcam. Petr.* Que jamais je ne bouge de la place où je ſuis.

Creſcebat in eos odium. Cic. La haine qu'on leur portoit s'augmentoit.

Creverunt animi. Cic. Le cœur lui eſt enflé; il eſt devenu orgueilleux.

Creſcere ex accuſatione aliquorum. Cic. Devenir plus conſiderable par l'accuſation des perſonnes.

Creſcit mihi materies ſcribendi. Cic. Ma matiére s'enfle dans mes mains; j'ai toujours une nouvelle matiére d'écrire.

Accuſarem eos, quibus poſſem creſcere. Cic. J'accuſerois ceux dont la punition ſerviroit à m'élever, à me donner de la reputation.

CRĔSSĂ. *Voyez* Cres.

CRĒTĂ, genit. *crētæ* f. *Liv.* L'Iſle de Créte, ou de Candie.

CRĒTĂ, genit. *crētæ*. f. *Plin.* De la craye. *f.*

Creta tomentata. Vitr. De la craye meſlée avec de la bourre.

Creta *viridis. Vitr.* Terre verte: d'autres l'appellent Verd de montagne, ſorte de couleur.

Creta. *Plaut.* Blanc d'Eſpagne. *m.* Fard. *m.*

Perfluebant per frontem ſudantis acaciæ rivi, & inter rugas malarùm tantùm erat cretæ, ut putares detectum parietem nimbo laborare. Petr. Des ruiſſeaux d'acacie couloient ſur ſon front avec la ſueur, & la craye, où le blanc etoit ſi épais dans les rides de ſes joües, qu'on auroit dit que c'etoit une muraille que la pluye avoit déblanchie.

Qui veſtitu & cretâ occultant ſe ſe, atque ſedent quaſi ſint frugi. Plaut. Qui ſe déguiſent & affectent de paroître ſimples & innocens, comme s'ils l'étoient en effet.

CRĒTĀCĔŬS, *cretacĕă*, *cretacĕūm*. *Plin.* Qui eſt venu dans une terre de craye.

CRĒTĀNŬS, *cretānă*, *cretānūm*. *Plaut.* Crétois *m.* Crétoiſe. *f.* qui eſt de l'Iſle de Créte.

CRĒTĀTŬS, *cretātă*, *cretātūm*. *Cic.* Blanchi avec de la craye. *m.* blanchie. *f.*

CRĒTĀTŬS, *cretātă*, *cretātūm*. *Mart.* Qui a de la craye ou du blanc ſur ſon viſage, qui eſt fardé.

Quam cretata timet Fabula nimbum. Mart. Plus que Fabula ne craint la pluye quand elle a un doigt de blanc ſur le viſage.

☞ *Cretata ambitio. Perſ.* Une ambition palliée & déguiſée

CRĒTÆŬS, *cretæă*, *cretæūm* *Virg.* De Créte ou de Candie.

CRĒTĒNSĬS. *m. & f. & hoc cretēnsĕ. Plaut.* Qui eſt de Créte

CRĒTĬCŬS. (On ſous-entend *Pes.*) *m Cic.* Pied compoſé de trois ſyllabes, d'une breve entre deux longues.

CRĒTĬCŬS, *cretĭcă*, *cretĭcūm*. *Hor.* De Créte, ou de Candie.

CRĒTĬŌ, genit *cretiōnĭs*. f (de *Cerno*, du Grec κρίνω. *Cic.* Clauſe, dont ſe ſert le Teſtateur en chargeant ſon heritier de quelque choſe par ſon Teſtament. C'eſt auſſi l'action de ſe porter pour heritier.

Libera cretio Cic. Quand l'heritier n'eſt chargé de rien par le Teſtament.

Ex eo cognovi Cluvii liberam cretionem teſtibus præſentibus ſexaginta diebus. Cic. J'ai appris que la ſucceſſion que Clavius m'avoit laiſſée, étoit libre & exemte de toute charge, ayant ſoixante jours à m'aviſer, afin de me porter pour heritier.

Simplex cretio. Cic. Lorſque quelques-uns des heritiers avoient droit d'acheter la ſucceſſion.

CRĒTŌSŬS, *cretōsă*, *cretōsūm*. *Ovid Plin.* Où il y a bien de la craye.

CRĒTŬLĂ, genit. *cretŭlæ*. f. *Cic* Petit morceau de craye.

CRĒTŬS, *crētă*, *crētūm*. (Participe de *Creſco.*) *Virg.* Né, iſſu. *m.* née, iſſuë. *f.*

A ſanguine Troiano cretus. Virgil. Né du ſang des Troyens. Troyen d'origine.

CRĒVĪ, Prétérit de Cresco, & de Cerno.

CRĔŪSĂ, genit *creūſæ* f. *Tit. Liv.* Creüſa, Ville maritime de la Beotie.]

CRĪBRĀRĬŬS, *crībrārĭă*, *crībrārĭūm*. *Plin.* De crible.

CRĪBRŌ, *crībrās*, *cribrāvī*, *cribrātūm*, *cribrārĕ*. *Plin. Colum.* Cribler, tamiſer, paſſer par le crible, le tamis ou le ſas.

CRĪBRŬM, genit *crībrī* n *Cic.* Crible. *m.* Dans Columelle, Un ſas, un tamis à blutter la farine.

☞ *Cribro aquam haurire. Plaut.* Puiſer de l'eau dans un crible, perdre ſa peine & ſon tems. (A cauſe que le crible étant percé, ne peut retenir l'eau.)

CRĪMĔN, genit. *crīmĭnĭs*. n. *Cic.* Crime. *m.* méchante action. *f.*

Crimen. *Cic.* Accuſation, ou l'action d'accuſer.

Molitur crimina. Tac. Il machine quelque accuſation.

Ingrati animi crimen. Cic. Ingratitude, méconnoiſſance. *f.*

Ne ipſe eſſet in crimine. Cic. De peur qu'on ne l'accuſât de ce crime.

In crimen vocare aliquid. Cic. Blâmer une choſe.

☞ *Serere crimina belli Virg.* Jetter, repandre des ſujets de faire la guerre, ou des ſemences de guerre.

CRĪMĬNĀLĬS. *m. & f. & hoc criminālĕ.* Adject. *Aſcond. Ped.* Criminel. *m* criminelle. *f.*

Criminalis cauſa, ou *quæſtio.* Une cauſe criminelle.

CRĪMĬNĀLĬTĔR (Adv.) *Ulp.* Criminellement, en matiére criminelle.

CRĪMĬNĀTĬŌ, genit. *criminatiōnĭs*. f. *Cic.* Accuſation, l'action d'accuſer ou de blâmer une perſonne *f.* C'eſt auſſi, la choſe dont on accuſe une perſonne.

CRĪMĬNĀTŎR, genit. *criminatōrĭs*. m *Plaut.* Delateur, accuſateur. *m.*

CRĪMĬNŎR, *crīmĭnārĭs*, *crīmĭnātŭs ſūm*, *crīmĭnārī*. *Cic.* Accuſer, blâmer.

CRĪMĬNŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec crime, criminellement.

CRĪMĬNŌSŬS, *crimĭnōsă*, *crimĭnōsūm*. *Cic.* Outrageux, injurieux. *m.* outrageuſe, injurieuſe *f.*

Criminosus dans les bons Auteurs ſignifie piquant, ſatirique. *Criminoſis jambis ponere modum. Horat.* Donner des bornes à des vers ſatiriques, ou remplis de médiſance.

Criminoſa oratio. Liv Un diſcours injurieux & rempli de crimes dont on accuſe quelqu'un.

Criminoſum Senatui fuit, ſuprà quinquaginta jugera poſſediſſe. Colum C'étoit un crime à un Senateur de poſſeder plus de cinquante arpens de terre.

Criminoſiſſimus liber. Suet. Un libelle diffamatoire.

CRINALE, genit. *crinalis.* n. *Ovid.* Coëffe à couvrir les cheveux. *f.*

CRINALIS. *m.& f.& hoc crinale.* Adj. *Stat.* De cheveux.

Vitta crinalis.Ovid. Bandelette à trouſſer les cheveux.*f.*

CRINIGER, *crinigera, crinigerum. Lucan.* Qui porte de grands cheveux.

CRINIOR, *criniris, crinīri. Stat.* * *Frondenti crinitur caſſis olivâ. Stat.* Son caſque eſt couvert de rameaux d'olivier.

Frondibus crinitur arbor. Stat. Les arbres ſe couvrent de feüilles.

CRINIS, genit. *crinis.* m. *Cic.* Cheveu. *m.* (Ce mot étoit autrefois feminin en Latin.)

Cenſeo capiundas crines tibi.Plaut. Je ſuis d'avis qu'on prenne vos cheveux.

CRINES *piſcium Plin.* Les fleaux des poiſſons. * *Arborum. Plin.* Les fibres ou les petites racines des arbres.

CRINITUS, *crinita, crinitum. Virg.* Chevelu. *m.* cheveluë. *f.* Qui porte de longs cheveux.

Malè crinita mulier. Ovid. Une femme qui a de vilains cheveux, ou qui eſt preſque chauve.

CRINITA *ſtella*, ou *Crinitum ſydus. Plin.* Une Comete cheveluë.

Nox crinita facibus luciferis. Val. Flacc. Nuit où l'on voit paroître des Cometes.

Apices ſunt pavonibus crinitis arbuſculis. Plin. Les paons portent ſur leurs têtes comme des touffes de cheveux en forme d'arbriſſeaux.

CRISIS, genit. *criſis.* f. *Sen.* Criſe dans une maladie, par laquelle on juge de l'eſtat du malade. *f.*

CRISPANS, genit. *criſpantis*, (pour tous les genres.)

Criſpans manu haſtilia. Virg. Branlant des javelots & leur faiſant faire comme des ondes.

Criſpans buxum. Plin. Du buïs qui a des ondes, ou qui eſt ondé.

CRISPANS *naſus. Perſ.* Certain mouvement de nez qu'on tourne & agite en ſe mocquant de quelqu'un.

CRISPISULCANS FULMEN, genit. *criſpiſulcantis fulminis.* n. *Cic.* Foudre qui tombe du Ciel en ſerpentant. *m.* ou *f.*

CRISPO, *criſpas, criſpavi, criſpatum, criſpare. Plin.* Faire en ondes, ou par boucles, friſer.

☞ *Aurora criſpat pelagus novo phœbo.Val Flacc.* L'Aurore fait des ondes ſur la mer au lever du Soleil.

CRISPULUS, *criſpula, criſpulum. Mart.* Qui a les cheveux un peu friſez ou par boucles.

CRISPUS, *criſpa, criſpum. Plaut.* Creſpu, friſé. *m.* creſpuë, friſée. *f.*

☞ CRISPA *abies. Cic.* Un ſapin qui a des veines & des ondes.

Criſpioris elegantiæ materies Plin. Un bois fort ondé & bien marbré.

[Cet adjectif fait au comparatif *Criſpior & hoc criſpius. Plin.* Et au ſuperlatif *Criſpiſſimus Colum.*]

CRISSO, *criſſas, criſſare. Plaut.* Faire un mouvement obſcene & impudique de ſon corps, (parlant de la femme.

CRISTA, genit. *criſtæ* f *Colum.* Crête des cocqs. *f. Plin.* Hupe de certains oiſeaux. *f.*

☞ CRISTA *Virg.* Aigrette *f.* Panache. *m* houpe. *fem.* qu'on met ſur le caſque.

CRISTATUS, *criſtata, criſtatum. Mart.* Crêté, hupé. *m.* cretée, hupée. *f* Qui a une crête ou une houpe.

CRISTATUS *Liv.* Qui a une aigrette ou une houpe au haut du caſque.

CRISTULA, genit. *criſtulæ.* f. *Colum.* Petite crête. *fem.*

CRITICE, gen *es. Petr.* La critique ou l'art de critiquer. (Qui eſt une partie de la Rhetorique, ſelon Scaliger.)

CRITICUS, κριτικός genit. *critici.* m. *Cic.* Critique, qui porte ſon jugement ſur des ouvrages d'eſprit. *m.*

CRITICI *dies. Celſ.* Jours critiques ou de criſes, où l'on juge de l'évenement d'une maladie.

CROCATUS, *crocata, crocatum. Plin.* De ſaffran ou qui eſt de couleur de ſaffran, ou jaune.

CROCEUS, *crocea, croceum Plin.* De ſaffran, de couleur de ſaffran. Jaune *m* & *f.*

CROCINUS, *crocina, crocinum. Plin* La même ſignification.

CROCINUM. (On ſous-entend *Unguentum.*) *Celſ.* Parfum où l'on meſloit du ſaffran.

CROCIO, *crocis, crocire. Plaut.* Croaſſer, crier comme le Corbeau.

CROCITO, *crocitas, crocitare. Plaut.* La même ſignification.

CROCODILINUS, *a, um.* De crocodile, d'où

☞ *Crocodilinæ ambiguitates. Quint.* Sophiſmes, argumens captieux pour ſurprendre les gens. *m.*

CROCODILIA, *æ. f.* ou *ſtercus crocodili. Plin.* [Il y a un Crocodile de terre qui ſe nourrit des fleurs les plus odoriferantes : c'eſt pourquoi on cherche avec grand ſoin ſes excremens, qui exhalent une odeur fort agreable, on les appelle *Crocodilia.* Fard fait avec les excremens du petit Crocodile de terre : cet excrement etant mêlé avec du jus de poireau, eſt fort bon contre les tayes & contre maux d'yeux. Quand on le mêle avec de l'huile de Cypre ou qu'on le detrempe ſeulement avec de l'eau il guerit generalement toutes les maladies qui viennent au viſage, il rend le teint eclatant & uni. Il ôte les lentilles, les eleveures & toutes les tâches.]

CROCODILUS, κροκόδειλος. genit. *crocodili.* maſc. *Cic.* Crocodile. *m* (Animal aquatique qui ſe trouve dans le Nil)

CROCOTA, genit *crocotæ.* f. *Cic.* Robe de femme, de couleur de ſaffran.

CROCOTARIUS INFECTOR, genit. *crocotarii infectoris.* m. *Plaut.* Teinturier en couleur de ſaffran. *m.*

CROCOTULA, genit. *crocotulæ.* f. *Plaut.* Petite robe de couleur de ſaffran.

CROCUM, genit. *croci.* n. *Celſ.* Saffran. *m.* Herbe medicinale qui jette une fleur d'un jaune rouge. On trouve *Crocus* feminin dans Apulee, *Crocus vino diluta* ; Du ſaffran délayé dans du vin On trouve *Crocum rubentem* dans Virgile : *Crocos tenues* dans Ovide, où l'on peut douter s'il eſt maſculin ou feminin : il faut mieux le croire feminin.)

CROCUTAS, genit. *crocutæ.* m. *Plin.* Animal d'Ethiopie, engendré d'un loup & d'une chienne, ou d'une lionne & d'un loup, on le nomme Hyéne *m.* & *f.*

CROTALIA, genit. *crotaliorum.* n pl. *Plin.* Bouquet de perles qu'on portoit aux oreilles, & qui rendoient un ſon étant pouſſées les unes contre les autres.

CROTALISTRIA, genit. *crotaliſtriæ.* f. *Prop.* Joüeuſe de cet inſtrument appellé *Crotalum.* (Petrone donne ce nom à la Cicogne qui imite avec ſon bec le ſon de cet inſtrument.)

CROTALUM, κρόταλον. gen. *crotali.* n. *Virg.* Inſtrument fait de deux lames de cuivre dont on frappoit en cadence. On s'en ſervoit en Egypte dans quelques ſacrifices.

CROTON, ou CROTO, genit. *crotonis.* m. *Cic. Liv.* Crotone, Ville d'Italie, ſituée dans un lieu qu'on appelloit la Grande Grece.

CROTONIATÆ, genit. *crotoniatarum.* m. plur. *Plin* Les Crotoniates, peuple de Crotone.

CRUCIABILIS. *m &* f. & *hoc cruciabile. Aul-Gel.* Chagrinant, inſuportable, fatiguant, qui fait de la peine. *m* chagrinante, inſuportable, fatiguante. *f.*

CRUCIABILITAS, genit. *cruciabilitatis.* fœm. *Plaut* Tourment. *m* Peine *f.*

CRUCIABILITER. (Adv.) *Hirt.* Cruellement.

CRUCIAMENTUM, genit. *cruciamenti.* n. *Cic.* Tourment. *m.*

CRUCIARIUS, genit. *cruciarii.* m. *Petron.* Qui a été pendu, ou qui mérite de l'être ; un pendard. *m.*

CRUCIATUS, genit. *cruciatus.* m. *Cic.* Tourment, ſupplice *m.* Torture. *f.*

☞ CRUCIATUS *animi. Cic.* Peine ou geſne d'eſprit. *f* tourment. *m.* affliction. *f.*

Cruciatus *morbi. Cic.* Douleur violente cauſée par quelque maladie.

Lateris cruciatibus uror. Ovid. Je ſens un grand mal de côté.

On dit par maniere d'imprecation *Malo cruciatu pereas. Plaut.* Que la peſte te creve.

CRŬCIFĪGŎ, *crūcifigĭs, crūcifixī, crucĭfixūm, crucĭfigĕrĕ. Suet.* Crucifier quelqu'un, le pendre, l'attacher à une potence, à un gibet.

CRŬCIFIXŬS, *crūcifixă, crucifixūm. Suet.* Crucifié, mis en croix. *m.* crucifiée, miſe en croix. *f.*

CRŬCIŎ, *crŭcias, crŭciāvī, cruciatūm, cruciārĕ. Cicer.* Tourmenter, donner la torture.

Verbe actif qui ſe prend paſſivement. *Ut miſeræ ſunt matres cruciantque. Plaut.* Que les meres ſont miſerables, & qu'elles ſe tourmentent beaucoup.

Cruciare. Tourmenter, affliger, faire de la peine.

Ne te crucia, anime mi. Ter. Ne t'afflige point, mon cœur.

CRŪDĒLĬS. *m. & f. & hoc crudēlĕ. Adject.* Cruel, dur, inhumain. *m.* cruelle, dure, inhumaine. *f.*

CRŪDĒLĬTĀS, genit. *crudelitatis.* f. *Cic.* Cruauté, inhumanité. *f.*

CRŪDĒLĬTĔR (Adv.) *Cic.* Cruellement, inhumainement. [On dit *Crūdēlius* & *Crūdēliſsĭmē.*]

CRŪDĒSCŎ, *crudēſcĭs, crudēſcĕrĕ. Virg.* Devenir plus cruel & plus ſanglant.

Pugna crudeſcit. Virg. Le combat devient plus ſanglant.

Crudeſcunt iræ, morbi. Stat. Virg. La colere, la maladie s'augmente, s'aigrit.

CRŪDĬTĀS, genit. *cruditātĭs.* f. *Cic.* Crudité, indigeſtion. *f.* Lors que l'eſtomac ne digere pas les viandes.

CRŪDŬS, *crūdă, crūdūm. Celſ.* Cru, qui n'eſt pas cuit. *m.* cruë, qui n'eſt pas cuite. *f.*

Crudus *Cic.* Qui n'eſt point mûr, (en parlant des fruits.) Reveſche *m. & f.* verd. *m.* verte. *f.*

Poma cruda. Cic. Des fruits qui ne ſont point murs, qui ſont reveſches.

Cortex crudus. Virg. Écorce verte.

Crudus cibus. Juv. Une viande qui n'eſt point encore digerée.

Crudus homo. Cic. Un homme qui ne digere point, qui a mauvais eſtomac, qui a une crudité d'eſtomac.

Alvus cruda. Cat. Qui rend une matiére cruë & indigeſte par les ſelles.

Crudus. Dur, cruel. *m.* dure, cruelle. *f.*

Prælia cruda. Stat. Des combats cruels & ſanglans.

Virgo cruda marito. Hor. Qui n'eſt point mariée, qui n'eſt point nubile.

Cruda equa marito. Hor. Une jument qui ne ſe laiſſe point ſaillir par ſon maſle.

Crudum ſolum. Cic. Terre qui n'eſt point laboutée.

☞ *Crudum adhuc ſervitium. Tac.* Servitude à laquelle on n'étoit pas encore accoûtumé.

Cruda ac viridis ſenectus. Tac. Une vieilleſſe forte & vigoureuſe. Un vieillard qui eſt encore verd.

CRŬENTĀTŬS, *cruentātă, cruentātūm. Ovid.* Enſanglanté. *m.* enſanglantée. *f.*

CRŬENTĬŬS. (Adverbe comparatif du poſitif inuſité. *Cruentè.*) *Sen.* Plus cruellement.

Cruentius. *Flor* Avec plus d'effuſion de ſang.

CRŬENTŎ, *cruēntās, cruēntāvī, cruentātūm, cruentārĕ. Cic.* Enſanglanter, ſoüiller de ſang.

☞ *Cruentari ſcelere. Cic.* Eſtre ſoüillé d'un crime.

☞ *Cruentare Rempublicam vulneribus. Cic.* Faire pluſieurs playes à la Republique.

CRŬENTŬS, *cruēntă, cruēntūm. Cic.* Sanglant, enſanglanté. *m.* ſanglante, enſanglantée. *f.* ſoüillé de ſang *m.* ſoüillée de ſang. *f.*

Cruenta victoria. Salluſt. Une victoire ſanglante, qui coûte beaucoup de ſang.

Cruentus. De couleur de ſang, teint de ſang. *m.* teinte de ſang. *f.*

Cruenta urina. Plin. De l'urine rouge comme du ſang.

Cruentus. Cruel. *m.* cruelle *f.*

Bello cruentior ipſo. Ovid. Plus cruel que la guerre.

CRŪMĂ, κρȣ̃μα, genit *crumătĭs.* n. *Mart.* Petit os entre ſes doigts dont on frape en cadence.

CRŬMĒNĂ, ou CRŬMĪNĂ, genit. *crumēnæ.* f. *Plaut. Hor.* &c. Bourſe. *f.* à mettre de l'argent.

Deficiens crumena. Hor. Quand l'argent manque, une bourſe vuide.

CRŬŎR, genit. *cruōrĭs* m. *Cic.* Sang ſorti des veines.

CRŪPĔLLĀRĬŬS, genit. *crupellarii.* m. *Tac.* Qui a une armure de fer, armé de fer.

CRŪRĬFRĀGĬŬM, gen. *crurifragii.* n *Corn. Nep.* Briſement des genoux ou des jambes, ou *Crurumfragium. Suet.* (Supplice des Anciens que l'Empereur Conſtantin abolit.)

CRŪRĬFRĀGŬS, genit. *crurifrāgī.* m. A qui on a caſſé les os des jambes.

CRŪS, genit. *crūrĭs.* n *Cic.* La jambe.

Crus *arboris. Colum.* Le pied d'un arbre.

CRŪSCŬLŬM, genit. *cruſculi.* n. *Mart.* Petite jambe.

CRŪSTĂ, genit *cruſtæ.* fem. *Virg.* Croûte, glace. *f.* qui ſe forme ſur la ſuperficie de l'eau.

Crusta *parietis. Plin.* Le crépy ou l'enduit d'une muraille. *m.* couche de mortier dont on l'enduit. *f.*

Crusta. *Plin.* Ecaille de poiſſon *f.*

Crusta. *Cic.* Plaque d'or ou de marbre. *f.* dont on reveſt les vaſes & les murailles.

Hinc Numidæ cruſtas. Petr. Le Numide apportoit ſes marbres. On ſous-entend *marmoris.* Croûte de marbre pour le marbre même.

Crusta *panis. Plin.* Croûte de pain. *f.*

Crusta *ulceris. Celſ.* La croûte d'un ulcere.

CRŪSTĀRĬŬS, genit. *cruſtarii.* m. *Plin.* Qui couvre des coupes ou des vaſes de feüilles d'or.

CRŪSTĀTŬS, *cruſtātă, cruſtātūm. Lucan.* Couvert de plaques ou de feüilles d'or, d'argent ou de marbre. *m.* couverte. *f.*

Crustatus. *Plin.* Couvert d'écailles.

CRŪSTŎ, *cruſtās, cruſtāvī, cruſtātūm, cruſtārĕ. Plin.* Enduire ou couvrir de plaques d'or, d'argent ou de marbre. Encroûter, revetir de lames de quelque métail ou bois, &c.

CRŪSTŌSŬS, *cruſtōsă, cruſtōsūm. Plin.* Qui a l'écorce en forme de croûtes.

CRŪSTŬLĂ, genit. *cruſtulæ.* f. *Plin.* Petite croûte.

CRŪSTŬLĀRĬŬS, genit. *cruſtularii.* m. *Sen.* Qui fait des oublies & du pain d'épice, & autre ſorte de patiſſerie mince & croquante.

CRŪSTŬLŬM, genit. *cruſtuli.* n. *Hor.* Gâteau. *m.* Oublie. *f.* croquet de pain d'épice. *m.*

CRŪSTŬM, genit. *cruſti.* n. *Virg.* Un gâteau croquant,

CRŪSTŬMĔRĬA, genit. *cruſtumeriæ.* f. ou

CRŪSTŬMĬŬM, genit. *cruſtumii* n. *Plin.* Marcigliano vecchio, Ville des Sabins proche le Tibre.

CRŪSTŬMĬNĂ. *Plin. Colum.* Ou comme les appelle Virgile, *Cruſtumia pyra.* n. pl. *Virg.* Sorte de poires de ce païs.

CRŪSTŬMĬŬM, genit. *cruſtumii.* neut *Liv.* Conca, riviere d'Italie.

CRŪX, genit. *crŭcĭs.* f. *Cic.* Croix. *f.* Gibet. *m.* Potence. *f.* des anciens Romains.

☞ *Abi in malam crucem. Ter.* Va te faire pendre, va t'en au diable.

Affigere cruci. Quint-Curt. * *Dare aliquem cruci. Plaut.* * *Suffigere cruci. Cic.* ou *in cruce. Hor.* * *Tollere in crucem. Cic.* Pendre quelqu'un, l'attacher à une croix ou à un gibet.

☞ Crux. *Ter.* Tourment. *m.* affliction, peine d'eſprit, gêne. *f.*

Quæ te mala crux agitat? *Plaut.* Quel diable eſt-ce qui vous tourmente.

CRYPTĂ, κρύπτη. genit. *cryptæ.* f. *Vitr.* Lieu ſoûterrain vouté.

CRYPTĂ NĔĀPŎLĪTĀNĂ, genit. *cryptæ Neapolitānæ.* f. *Strab.* La Grotta di Napoli, proche la ville de Naples. A l'entree de cette Grotte on voit le tombeau de marbre de Virgile.

CRYPTŎPŎRTĬCŬS, genit. *cryptoportĭcūs.* f. *Plin.* Galerie voutée ſoûterraine pour prendre le frais en eſté.

CRYSTĀLLĪNŪM, genit. *cryſtallīni.* neut. *Juv.* Vaſe ou verre de cryſtal. *m.*

CRYSTĀLLĪNŬS, *cryſtallīnă, cryſtallīnūm.* κρυστάλλινος. *Plin.* De cryſtal.

CRYSTĀLLŬS, κρύσταλλος. genit. *cryſtallī.* f. Et

CRYSTĀLLŪM, κρύσταλλον. genit. *cryſtallī.* n. *Plin. Stat.* Cryſtal. *m.*

C U

CŬBĀTĬŌ, genit. *cubatiōnis.* f. *Var.* L'action de ſe coucher.

CŬBĀTŬS, genit. *cubātūs.* m. *Plin.* La même ſignification.

CŬBĪCŬLĀRĬS. *m.* & *f* & *hoc cubiculārē.* Adject. *Cic.* De chambre.

Cubicularis lectus. Cic. Le lit où l'on couche.

CŬBĪCŬLĀRĬŬS, genit. *cubiculārii.* m *Cic.* Valet ou homme de chambre. *m.* Officier de la chambre.

Decurio cubiculariorum. Suet. Premier valet de chambre.

CŬBĪCŬLĀRĬŬS, *cubiculariă, cubiculariūm. Mart.* De chambre, comme

Lucerna cubicularia. Mart. Lampe qu'on allume dans la chambre.

CŬBĪCŬLĀTŬS, *cubiculātă, cubiculātūm. Sen* Où il y a pluſieurs chambres.

Triremis cubiculata. Sen. Un navire où il y a pluſieurs chambres.

CŬBĪCŬLŪM, genit. *cubicŭlī.* n. *Cic.* Chambre où l'on couche. *f.*

Præpoſitus cubiculo. Suet. Premier Gentilhomme de la chambre, & le grand Chambellan, en France.

Cubicula viginti. Petr. Vingt appartemens.

CŬBĬCŬS, *cubică, cubicūm. Vitr.* Cubique. *m.* & *f.* quatré de tous côtez. *m.* quarrée. *f.* (Terme de Geometrie.)

CŬBĪLĒ, genit. *cubīlis.* n. *Cic.* Lit *m.* où l'on couche.

Cubile. *Cic.* Le nid des oiſeaux.

Cubili. *Cic.* Le gite des liévres, le repaire des bêtes fauves, la taniere des renards, la bauge des ſangliers, &c.

Cubilia *cæmentorum. Vitr.* Lit ou les aſſiſes de divers rangs de pierres d'une muraille.

Tignorum cubilia Vitr. Les endroits d'une muraille, où entrent les bouts des poutres, & qui ſont comme les lits des ſolives.

☞ *Uſurpare duplex cubile. Cic.* Commettre adultere, (parlant d'une femme.)

☞ Cubilia *avaritiæ alicujus Cic.* Le nid de l'avarice de quelqu'un.

Cubilia *rimoſa. Virg.* Les ruches des mouches à miel.

Cubile *ſalutatorium. Plin.* Petit oratoire dans les maiſons où l'on prie. *m.* cela pourroit encore ſignifier une Salle d'Audience.

CŬBĪTĀL, genit. *cubitālis.* n. *Hor.* (Et non pas *Cubitale.*) Couſſin, oreiller. *m.* pour mettre ſous ſon coude ou ſous la teſte, ou mieux un petit manteau qui deſcendoit ſeulement juſques au coude, comme le petit manteau des Comediens Italiens, qui avoit un capuchon & qui couvroit la teſte.

CŬBĪTĀLĬS. *m.* & *f* & *hoc cubitālē.* Adject. *Liv.* Haut d'une coudée. *m.* haute d'une coudée. *f.* Qui a une coudée.

CŬBĬTŌ, *cubitās, cubitāvī, cubitātūm, cubitārē. Cic.* Se coucher.

CŬBĬTŌR, genit. *cubitōris.* m. *Colum* Qui ſe couche ſouvent, (parlant d'un beuf.)

CŬBĬTŌRĬŬS, *ă, ūm. Petr.* Qu'on prend quand on ſe couche.

Veſtimenta mea cubitoria perdidit tyria ſine dubio, ſed jam ſemel lota. Petr. Il a perdu ma robe de chambre, qui étoit d'une vraye ecarlate, mais qui avoit éte repaſſée déja une fois.

CŬBĬTŬS, genit *cubitī.* m. *Celſ.* &

CŬBĬTŪM, genit. *cubitī.* neut. *Plin.* L'un des os du bras qui eſt celui qu'on nomme *Radius*, & auſſi le coude, cette jointure du bras ſurquoi on s'appuye.

CŬBĬTŬS, genit. *cubitī.* m. &

CŬBĬTŪM, genit. *cubiti.* n. *Liv. Vitr.* Une coudée. *f.* (Meſure dont les Anciens ſe ſervoient. Il y avoit trois ſortes de coudees, l'une de neuf pieds, l'autre de deux pieds, & la troiſieme d'un pied & demi de Roi.)

CŬBĬTŬS, genit. *cubitūs.* m *Plin.* L'action de ſe coucher, ou la poſture d'un homme couché.

Cubitus ſupinus. Plin. Eſtre couché ſur le dos, ou ſur les reins.

Cubitus pronus. Cic Eſtre couché ſur le ventre.

Cubitus in latus. Pliv. Eſtre couché ſur le côté.

Cubitus Lit. *m.*

Foliis ſibi cubitus ſternunt. Plin. Elles ſe font des lits de feüilles.

CŬBŌ, *cubās, cubuī, cubitūm, cubārē. Cic.* Coucher en quelque lieu, ou dans un lit; ſe coucher, ſe mettre actuellement au lit.

Cubare. *Cic.* Eſtre couché, eſtre au lit.

Cubat puerperio. Plaut. Elle eſt en couche.

Cubare. *Hor.* Eſtre au lit malade.

Cubare. *Cic.* Eſtre couché ou étendu à terre.

Cubare in faciem. Juv. Eſtre couché ſur le viſage.

Supinus cubuit. Juv. Il ſe coucha le ventre en haut.

Cubare. Loger. Demeurer *Longè cubat is trans Tiberim. Hor.* Il demeure loin d'ici, par delà le Tibre.

On dit figurement en ce ſens. *Gravis hirſutis cubat hircus in alis. Hor.* Il ſent le bouquin, il a une odeur forte ſous les aiſſelles.

CŬBŬS, κύβος. genit. *cūbī.* maſc. *Vitr.* Cube. *maſc.* (Corps composé de ſix faces, leſquelles par leur egale largeur ſont un quarré, comme un Dé à joüer.)

CŬCŪLLĬŌ, genit. *cuculliōnis.* m. *Cat.* &

CŬCŪLLŬS, genit. *cucūllī.* m. *Juv.* Capuchon, ou Coqueluchon d'une Cappe, que les femmes portent ſur leurs tetes.) *m.*

CŬCŪLŬS *ou* CŬCŪLLŬS, genit. *cucūlī.* m. *Horat.* Coucou *m.* Oiſeau des bois.

[Ce mot ſe prend dans Plaute pour un homme adultere, parce qu'on dit que cet oiſeau va pondre dans le nid d'un autre oiſeau.]

Cucullus *Mart* Cornet de papier à mettre des épices. *m.*

CŬCŪMĂ, genit. *cucūmæ.* f. *Petr.* Coquemar. *m.*

[Vaiſſeau de terre ou d'airain, à faire chauffer de l'eau.]

Cucuma *Martial.* Sorte de bouge ou de trou, où les pauvres gens logeoient.

CŬCŪMĔLLĂ, genit. *cucumellæ.* f. *Alph Juriſc.* Petit coquemar.

CŬCŪMĬS, genit. *cucūmĕris* m. *Varr.* Concombre. *m.* Fruit.

CŬCŪRBĬTĂ genit *cucurbĭtæ.* f *Plin.* Courge, citroüille *f.*

Cucurbita. *Juv.* Ventouſe. *f.*

Sanguinem cucurbitulis educere. Juv. Tirer du ſang par le moyen des ventouſes.

CŬCŪRBĬTĪNŬS, *cucurbitīnă, cucurbitīnūm. Cat.* Fait en forme de courge *m.* faite. *f.*

CŬCŪRBĬTŬLA, genit *cucurbitŭlæ.* f. *Celſ.* Ventouſe. *f.*

(Vaiſſeau de verre fait comme une courge, qu'on applique ſur le corps humain, principalement entre les épaules pour en tirer les ſeroſitez du cerveau.)

CŬCŪRRĪ. Prétérit de Curro.

CŪDŌ, *cūdis, cūdi, cūſum, cūdĕrĕ. Colum.* Battre, forger, fraper du marteau.

Cudere nummos ou *argentum. Plaut.* Battre monnoye.

☞ *Quas tu mihi tenebras cudis. Plaut.* Pretens-tu me jetter de la poudre aux yeux, ou m'en faire accroire, ou m'en donner à garder.

In me cudetur hæc faba. Ter. Ce mal retombera ſur moi : ce ſera moi qui en porterai la peine.

CŪDŌ, genit *cudōnis.* m. *Su-Ital.* Habillement de tête. *m.* fait de peaux de bêtes.

CŪJĀTĬS, genit. *cujātis.* m & f. *Plaut. Cic.* De quel païs? Dans l'interrogation, (On ne trouve point *Cujas* au nominatif.)

CUICUIMŎDĪ. *Cic.* De quelque façon ou de quelque maniere que ce ſoit.

CŪJŬS, *cujă, cūjŭm. Ter. Cic.* De qui?

Cujam vocem audio. Ter. De qui eſt la voix que j'entends.

Cujus es? A qui es-tu?

Cujum pecus? Virg. A qui eſt le troupeau?

CŪJŪSDAMMŎDĪ. *Cic.* De quelle maniere.

CŪJŪSMŎDĪ? *Cic.* De quelle façon, de quelle maniere?

CŪJŪSMŎDĪCŪNQUĔ. *Plaut.* Quel qu'il ſoit, ou quelle qu'elle ſoit : de quelque façon ou de quelque nature que ſoit la choſe.

CŪJUSQUĔ-MŎDĪ. *Cic.* Quel qu'il ſoit, tel quel.

CŬLCĪTĂ, genit *culcitæ* f. *Cic.* Matelas. *m.*

Culcita plumea. Cic. Un lit de plume.

[Il eſt meilleur d'écrire *Culcita*, que *Culcitra.*]

☞ *Culcitam gladium facere. Plaut.* Se donner de l'épée dans le ventre en ſe couchant deſſus.

CŪLCĪTŬLĂ, genit. *culcitulæ.* f. *Plaut.* Un petit matelas.

CŪLEĀRĬS *m*, & *f.* & *hoc culeārĕ.* Adject.

Labrum culeare. Cat. Une chaudiére qui tient vingt amphores ou quarante urnes de liqueur.

Culearia *Vaſa. Vitr.* Des tonneaux de la grande jauge, qui tiennent vingt amphores.

CŪLĔŬS, genit. *cūlĕī.* m. *Cic.* Sac de cuir. *m.*

† Culeus *Cat.* La plus grande de toutes les meſures des choſes liquides parmi les Romains, qui contenoit vingt amphores ou quarante urnes ; c'eſt-à dire, 480. pintes, qui ſont pres de deux de nos muids.]

CŬLEX, gen. *culĭcis* m. *Plaut. Hor* Moucheron. *m.*

CŪLIGNA, genit. *culignæ.* f. *Cat.* Eſpece de coupe ou de vaiſſeau à boire.

CŬLĪNĂ, genit. *culīnæ.* f *Cic.* Cuiſine. *f.* Lieu où l'on apreſte à manger.)

CŬLMĔN, genit. *culmĭnis.* n. *Liv.* Faiſte, comble, ou le haut d'un bâtiment, d'un édifice, le faiſtage. *m.* (qui eſt une longue piece de bois, qui ſe poſe à niveau au haut du toit.)

Culmen *Alpium. Cæſ.* Le ſommet des Alpes.

Culmen *hominis. Liv.* Le ſommet ou le haut de la tête d'un homme.

☞ Culmen. Le plus haut point où l'on peut aller dans quelque Art ou Science.

Culmen omnium rerum pretii margaritæ tenent. Plin. Il n'eſt rien de plus précieux au monde que les perles.

Culmen *regale. Claud.* La Majeſté Royale, l'élevation des Rois.

† Culmen. *Ovid* Le tuyau du bled.

CŬLMŬS, genit *culmi.* m *Cic.* Tuyau du bled, chaume. *m.*

CŬLPĂ, genit. *culpæ.* f. *Cic.* Faute. *f.*

Culpa hæc à me procul eſt. Ter. Ce n'eſt point ma faute, je ne ſuis point cauſe de cela.

Extrà culpam eſſe. Cic. N'être point coupable d'une choſe.

Culpam in alios transferre, conjicere, conferre. Cic. Ter Jetter la faute ſur les autres.

Caſtus à culpâ. Plaut. Mens ignara culpæ. Stat. Qui n'eſt point en faute.

Suſtinere culpam alicujus rei. Cic. Eſtre blâmé d'avoir fait une choſe.

Culpâ teneri. Cic. Eſtre en faute.

In culpa eſt animus, qui ſe non effugit unquam. Hor. La faute vient de nôtre eſprit, qui ne peut jamais ſe fuïr lui-même, & qui porte par tout ſes vices.

Meam culpam habeto, ni excruciavero. Plaut. Prenez vous-en à moi, ſi je ne le fais enrager, ſi je ne le tourmente comme il faut.

CŬLPĀTĬŎ, genit. *culpatiōnis.* f. *Aul. Gell.* L'action de blâmer une perſonne, le blâme qu'on lui donne.

CŬLPĀTŬS, *culpātă, culpātŭm Ovid.* Blâmé, repris. *m.* blâmée, repriſe *f.* [On dit *Culpātĭŭs. Aul-Gel.*]

CŬLPĪTŌ, *culpĭtas, culpitāvī, culpitātŭm, culpitārĕ. Plaut. Ter.* Blâmer, reprendre ſouvent.

CŬLPŎ, *culpas, culpāvī, culpātŭm, culpārĕ. Hor. Ter.* Blâmer, reprendre, accuſer.

Culpantur fruſtra calami. Horat. C'eſt une mauvaiſe défaite que de s'en prendre à ſes plumes ou de ſe plaindre de ſes plumes.

CŬLTELLĀTŬS, *cultellātă, cultellātŭm. Plin.* Aigu, tranchant comme un coûteau. *m* aiguë, tranchante. *f.*

CŬLTELLŌ, *cultellas, cultellāvī, cultellātum, cultellārĕ. Front.* Arpenter une terre avec un cordeau bien tendu, pour ſupléer les inégalitez. [C'eſt un terme d'Arpentage.]

CŬLTELLŬS, gen. *cultelli* m. *Hor.* Petit coûteau. Canif. *m.*

CŬLTĔR, genit. *cultrī.* m *Ovid* Coûteau *m.*

Culter tonſorius Cic. Petr. Raſoir de barbier. *m.*

Culter. *Plin.* Le coutre d'une charruë. *m* (Dans Columelle, la partie d'une ſerpette de Vigneron proche le manche.)

Culter coquinarius. Var. Coûteau de cuiſine.

☞ *Aliquid in cultrum*, ou *in cultro collocare. Vitr.* Mettre quelque choſe tout droit ou perpendiculairement.

CŬLTĬŎ, genit. *cultiōnis.* f. *Cic.* Culture. *f.*

Agri cultio. Cic. L'agriculture. *fem.* Le labourage. *m.*

CŬLTŎR, genit. *cultōris* m. *Liv.* Qui cultive.

Cultor agrorum. Liv. Un laboureur. * *Vineæ. Cic.* Un vigneron.

Cultor *Minervæ. Mart.* Qui cultive les Sciences, les Etudes, les beaux Arts.

Cultor *veritatis. Cic.* Homme ſincere, qui aime à dire vrai.

Cultor regionis. Cic. Qui habite un païs. * *Nemorum. Virg.* Qui habite les foreſts ou les bois.

Cultor. *Ovid.* Adorateur. *m.* qui rend à Dieu le culte qui lui eſt deu.

☞ *Inter cultores Auguſti. Tac.* Parmi les Prêtres d'Auguſte.

CŬLTRĀRĬŬS, genit. *cultrarii.* m. *Plin.* Qui égorge les victimes avec un coûteau.

CŬLTRĀTŬS, *cultrātă, cultrātŭm Plin.* Fait en forme de coûteau. *m* faite. *f.*

CŬLTRIX, genit. *cultrīcis.* f. *Cic.* Celle qui cultive la terre ou la vigne *f.*

Sus nemorum cultrix. Phæd. Une laye de ſanglier qui habite dans les foreſts. (C'eſt la femelle du ſanglier.)

CŬLTŪRĂ, genit. *cultūræ.* f. *Cic.* La culture, le labour de la terre

☞ *Patientem culturæ accommodat aurem. Hor.* Il laiſſe cultiver ſon eſprit par les ſciences & par des préceptes de conduite.

CŬLTŬS, *cultă, cultŭm.* (Participe du verbo *Colo*, qui fait au comparatif *Cultĭŏr* : & au ſuperlatif *Cultiſſimus.*] *Cic.* &c. Cultivé. *m.* cultivée. *f.*

Cultiſſimum rus. Colum. Une campagne bien cultivée.

Animus cultus. Cic. Un eſprit cultivé, orné de ſcience

CŬLTŬS, genit. *cultūs.* m. *Cic.* Culture de la terre. *fem.*
Cultu vacantes regiones. Cic. Des païs qui ne ſont point cultivez ni habitez, des païs en friche.
CULTUS. Ornement. Ajuſtement. Luxe. *m.* Parure. *fem.*
Cultus femineus. Cæſ. Équipage de femme, comme Pierreries, bijoux, joyaux, &c.
Cultu modicus erat. Tacit. Il alloit par la ville ſans train & vêtu modeſtement.
Nihil de quotidiano cultu mutavit. Cornel. Nep. Il n'augmenta point ſon train ordinaire.
Mundior juſto cultus. Liv. Une propreté trop étudiée, plus magnifique que de raiſon.
Cultu humili aliquem educare. Liv. Élever quelqu'un modeſtement & ſans luxe.
In neutram partem cultus miſer. On ſous-entend *Incidet. Hor.* Il ne tombera ni dans l'un, ni dans l'autre excès, ni dans la ſaleté, ni dans la magnificence
CULTUS *animi. Cic.* Le ſoin qu'on prend de cultiver ſon eſprit par l'étude des ſciences & de la vertu, la culture de l'ame & de l'eſprit.
CULTUS DEI. *Cic.* Le culte, l'honneur qu'on rend à Dieu.
CULTUS *Quint.* La politeſſe du langage, les ornemens du diſcours.
Affectare cultum effuſiorem in verbis Quint. Affecter une trop grande politeſſe dans les mots.
CŬLŪLLŬS, genit *cŭlūllī.* m *Hor.* Sorte de coupe ou de taſſe de terre; d'uſage dans les ſacrifices des Anciens.
CŬM, (Prepoſition qui veut l'ablatif aprés ſoi.) Avec
Cum cauſâ facere. Cic. Faire une choſe avec raiſon
Cum dicto faciem ſuam ob exit præ pudore. Apul. En diſant cela, il ſe cacha le viſage de honte.
Cum diluculo, cum prima luce. Plaut. Cic. Dés la pointe du jour.
Cum decimo ager effert. Cic. Ce champ rend dix pour un.
Duo juvenes cum equis. Cic. Deux jeunes hommes à cheval.
Cum bonâ gratiâ dimittere aliquem. Cic. Renvoyer quelqu'un fort content & ſatisfait.
Cum imperio eſſe. Cic. Avoir autorité.
Cum re præſenti deliberare. Quint. Déliberer ſur le champ, ſur l'état préſent d'une affaire.
Cum bona ſpe adoleſcentes. Salluſt. Des jeunes hommes de grande eſperance.
Cum aliquo ſtare ou *facere. Cic.* Eſtre pour quelqu'un. Eſtre de ſon parti. Soutenir ſon parti, épouſer ſes interêts.
Obſequar voluntati tuæ, cum eo ne dubites, id opus geometrarum magis eſſe, quàm ruſticorum. Colum. Je ferai ce que vous deſirez, pourveu que, ou à condition que vous ne douterez point que ce ne ſoit plûtôt l'ouvrage des arpenteurs, que des villageois.
CUM ou QUUM. (Eſt un vieux accuſatif de *Qui, quæ, quod.* en prenant le C pour le Q) Lorſque, quand.
Cum cæteris, tùm mihi ipſe diſpliceo Cic. Non ſeulement je deplais aux autres, mais auſſi à moi-même. Je me deplais à moi-même auſſi-bien qu'aux autres.
Perſpicio cùm meâ conjecturâ, tùm etiam tuâ. Cic. Je le connois tant par ma conjecture que par la vôtre.
Cum dicentur venire, tùm in Epirum ibo. Cic. Quand on dira qu'ils viennent, j'irai en Epire.
Dies nondum decem intercesſerant, cùm ille necatur. Cic. Dix jours n'étoient pas encore paſſez, qu'il fut tué.
Id evenit ſexies, cùm minimùm quater. Plin. Cela m'eſt arrivé ſix fois ou au moins quatre.
Ut cum maximè. Ter Autant que jamais.
Nunc cùm maximè. Ter Maintenant, plus que jamais.
Cum primùm Ter. Auſſi-tôt.
CUM, Avec le ſubjonctif. Puiſque, veu que.
CUMANUM, genit *cumānī* n. *Cic.* Maiſon de campagne de Ciceron.

CŬMĀTĪLĬS. *m.* & *f.* & *hoc cumatīlĕ.* Adject. *Plaut.* De couleur de verd de mer.
CŪMÆ, genit. *cumārūm.* fem. plur. *Liv.* Cumes, (Ville d'Ionie en Aſie mineure; il y a eu une autre Ville de ce nom dans la Campanie, prés de Pouſſole, ou habitoit la Sibylle, dite Cumée.)
CŪMÆŬS. *Virg.* & CŪMĀNŬS, *cumānă, cumānūm. Cic.* De Cumes, qui eſt de Cumes
CŬMĔRĂ, genit. *cŭmĕræ.* f. *Hor.* Panier de feüilles de palmier ou de jonc, où les Anciens ſerroient leur bled, & le gardoient, ou des vaiſſeaux faits de terre où les pauvres mettoient leur petite proviſion de bled.
CŬMINŬM, κύμινον. genit. *cumīnī.* n. *Hor.* Du Cumin, herbe.
CŬM-PRĪMĬS (Adv) *Cic.* Sur tout, particulierement, par-deſſus tout
CŬM-PRĪMŬM (Adv.) *Cic.* Auſſi-tôt que, du moment que.
CŬMŬLĀTĒ. (Adv.) *Cumulatiùs.* Adverbe comparatif: *Cumulatiſsimē.* Adverbe ſuperlatif. *Cic.* Abondamment. Amplement.
Cumulatiſſimè mihi gratiam reddiderunt. Cic. Ils m'ont fort remercié, ils m'ont fait de grands remercimens.
CŬMŬLĀTĪM. (Adv.) *Var.* Par monceaux.
CŬMŬLĀTŬS, *cŭmŭlātă, cŭmŭlātūm.* (Qui fait au comparatif *Cŭmŭlātiŏr* & *hoc cŭmŭlātiŭs* : & au ſuperlatif *Cumŭlātīſsimŭs, cumulātīſsimă, cumulatiſsimūm*) *Cic.* Comblé. *m* comblée. *f.*
Cumulatior gloria. Liv. Une gloire plus abondante.
Cumulatiſſimus ſcelerum. Plaut. Qui a commis toutes ſortes de méchancetez, tout couvert de crimes
Perfecta & cumulata virtus Cic. Une vertu conſommée & parfaite.
Cumulatus omni laude orator. Cic Un parfait orateur.
CŬMŬLŌ, *cŭmŭlas, cŭmŭlāvi, cŭmŭlatum, cŭmŭlarĕ. Virg.* Combler, charger, remplir.
Cumulant altaria donis. Virg. Ils chargent les Autels de preſens.
Cumulare gaudium. Liv. Combler une joye, la rendre parfaite ou complette.
Cumulari gaudio. Cic. Eſtre comblé de joye.
CUMULARE. Augmenter, accroitre.
Cumulare audita. Tac. Augmenter la renommée, ce qu'on a entendu dire; encherir ſur les nouvelles.
Cumulare benefacta. Plaut. Ajoûter plaiſir ſur plaiſir.
Æs alienum cumulare uſuris. Liv. Augmenter ſes dettes par les arrerages.
Cumulare ſibi invidiam. Liv. Se faire fort haïr, s'attirer une haine parfaite.
Nunc meum cor cumulatur irâ. Cic. Je ſuis tout tranſporté de colere.
Cumulare ſcelus ſcelere. Cic. Ajoûter crimes ſur crimes.
Idem Africanus eloquentiâ cumulavit laudem bellicam. Cic. Le même Afriquain joignit la gloire de l'éloquence avec celle des armes.
CŬMŬLŬS, genit *cŭmŭlī.* m. *Liv.* Monceau, tas. *m*
CUMULUS *Cic.* Comble. *m.* ce qu'on donne par-deſſus le par-deſſus.
☞ CUMULUS. Comble, l'excès d'une choſe *m.*
Cumulus commendationis. Cic. Le comble d'une recommandation
Beatus omni laudum cumulo. Stat. Comblé de toute ſortes de loüanges
Demere cumulum de laudibus alicujus. Cic. Diminue les loüanges de quelqu'un.
CUMULUS. *Quint.* La concluſion d'un diſcours.
CŪNĀBŬLĂ, genit. *cunabulōrūm.* n. pl. *Cic.* Berceau d'enfant. *m.* ſa couche. *fem.* ſes langes, ſon maillot *m.* & par métaphore, l'enfance même. *f.*

Cùm eſſet in cunabilis. Cic.] Eſtant encore en maillot, dés ſon enfance.

A cunabulis, à primis cunabulis. Cic. Colum. Dès l'enfance.

Ubi gentis cunabula noſtræ. Virg. Les lieux où nôtre nation a pris ſon origine.

CUNABULA *avium. Plin.* Le nid des oiſeaux.

CŪNÆ, genit. *cunārūm.* f. pl. *Cic.* Le berceau d'un petit enfant. *m.*

CŪNCTĀBŪNDŬS, *cunctabūndă, cunctabūndūm. Liv.* Qui eſt long & tardif à agir.

Nuſquàm cunctabundus, niſi cùm in ſenatu loqueretur. Tac. Enfin jamais plus retenu que dans le Sénat. Il ne feignoit jamais de douter de ſon pouvoir que dans le Sénat.

CŪNCTĀNS, genif. *cunctāntĭs.* omn. gen. (Qui fait au comparatif *Cūnctāntĭŏr* & *hoc cunctāntĭŭs* : & au ſuperlatif *Cunctāntĭſsĭmŭs.*) *Stat. Claud.* Lent, tardif. *m.* lente, tardive. *f.* Qui va & agit lentement.

Ingenio cunctantior. Liv. Qui a l'eſprit lent & peſant.

Irâ cunctante modeſtior. Stat. Plus modeſte à cauſe de ſa lenteur à ſe mettre en colere.

☞ *Data veniâ cunctantiùs filio. Tac.* On differa de pardonner à ſon fils

CŪNCTĀNTĔR (Adv.) Lentement, d'une façon lente & tardive, en differant, & temporiſant

CŪNCTĀTĬŌ, genit. *cunctatĭōnis.* f. *Cic.* Délai, retardement *m.* Longueur, remiſe. *f.*

Cunctatione ficta. Tac. Par des longueurs affectées.

CŪNCTĀTŌR, genit. *cunctatōris.* m. *Liv.* Qui uſe de remiſe, qui temporiſe, temporiſeur, qui agit lentement dans les affaires, qui ne précipite rien. *m*

Non cunctator iniqui. Stat. Toûjours prêt à mal faire.

CŪNCTĀTŬS, *cunctātă, cunctātūm.* Comme

Fides cunctata eſt. Stat. On a differé de le croire; on ne crut point de leger.

CŪNCTŎR, *cunctāris, cunctātŭs ſūm, cunctārī. Cicer.* Differer, uſer de remiſe, temporiſer, retarder.

CUNCTARI S'arrêter, s'amuſer.

Ad medium iter cunctari. Val-Flacc. S'arrêter au milieu du chemin.

Cunctari greſſus. Val-Flacc. Marcher lentement & avec peine, comme un boiteux.

Alii dum cunctantur in ripâ. Liv. Pendant que les autres s'arrêtent ſur le rivage.

CŪNCTŬS, *cūnctă, cūnctūm. Cic.* Tout. *m.* toute. *f.*

Cuncta civitas. Cic. Toute la ville.

Cuncta camporum. Tac. Toute la campagne.

CŬNĔĀTĪM. (Adv.) *Cæſ.* Par bataillons plus étroits par devant que par derriere, en forme de coin.

CŬNĔĀTŬS, *cuneātă, cuneātūm Ovid. Colum* Fait en forme de coin. *m.* faite en forme de coin. *f.* Qui va en pointe ou en s'étreciſſant par un bout

Cuneatus ager. Var. Un champ qui va en pointe.

CŬNĔŌ, *cŭnĕās, cunĕāvī, cunĕātūm, cunĕārĕ. Plin.* Fendre avec un coin.

CUNEO. *Quint.* Séparer, diviſer d'avec.

Ubi Hiſpania cuneatur anguſtiis inter duo maria. Plin. Où l'Eſpagne ſe rétrecit entre deux mers, ou eſt preſſée ou va s'étreciſſant en forme de coin.

Unus lapis fecit fornicem, ille qui latera inclinata cuneavit & interventu ſuo vinxit. Sen. Une ſeule pierre a achevé la voute, elle a uni & lié les deux côtez qui étoient courbez, & a fait la clef de la voute.

CŬNĔŎLŬS, genit. *cunĕŏlī.* m. *Cic.* Petit coin. *m Vitr.* Une cheville *f.*

CŬNĔŬS, genit. *cunĕī.* m. *Virg.* Coin à fendre du bois. * Dans Ciceron Un grand clou.

☞ CUNEUS. *Liv.* Ordonnance de gens de guerre en forme de coin. *f.* Bataillon plus étroit par devant que par derriere. *m.*

Legiones in quatuor cuneos diſperſit. Tac. Il diviſa ſes troupes en quatre corps.

CUNEUS. *Vitr* Clavette. *f.* Eſpece de clou que l'on met ordinairement dans le bout d'une cheville de fer pour l'arrêter.

CUNEI. *Vitr.* Amas de degrez de theatre, qui repreſentoient une forme de coin, & qui étoient compris entre les pailliers & les eſcaliers, à cauſe que d'une baſe large ils alloient en étreciſſant.

CŬNĪCŬLĀRĬŬS, genit. *cunicularĭī.* m. *Virg.* Mineur, qui mine ſous terre, pionnier. *m.*

CŬNĪCŬLĀTĪM. (Adverbe.) *Plin.* En forme de petits conduits, de trous, de tuyaux ou de canellures.

CŬNĪCŬLŌSŬS, *cuniculōsă, cuniculōsūm. Catul.* Où il y a force lapins; abondant en lapins. *m.* abondante. *fem.*

CŬNĬCŬLŬS, genit. *cŭnĭcŭlī.* m. *Cic. Cæſ.* Trou. *m.* Mine. *f.* Creux, conduit ſous terre. *m.* Taniere *f.*

Cuniculos agere ad aliquem locum Cic. Creuſer ſous terre, faire un conduit pour aller à couvert en quelque lieu, faire une mine

Tranſverſis cuniculis, hoſtium cuniculos excipere. Liv. Eventer la mine des ennemis, contreminer.

Agere altiùs cuniculos. Phæd. Creuſer bien avant. * Dans Céſar, Miner.

CUNICULUS. *Cat* Lapin. *m.* parce qu'il fait quantité de trous.

CUNICULUS. *Plin.* Conduit, canal *m.*

CŬNĪLĂ, genit. *cunīlæ.* f. *Plin.* Sarriette. *f.* Herbe odoriferante.

CŬNĪLĀGŌ, genit *cunilagĭnis.* f. *Plin.* Herbe ſauvage, ſemblable à la ſarriette.

CŪNNŬS, genit. *cūnnī.* m *Juv. Hor.* La partie naturelle d'une femme.

Nam fuit ante Helenam cunnus teterrima belli cauſa. Hor. L'amour deſordonné pour les femmes a cauſé de grandes revolutions dans les États, même avant Heléne, qui cauſa la perte de Troye, pour avoir été enlevée par Paris, fils de Priam.

CŪPĂ, genit. *cūpæ.* f. *Var.* Coupe à boire. *f.* Dans Ciceron, Une coupe à vendanger.

CŬPĒDĬĂ, genit *cupedĭæ.* f. *Cic.* Friandiſe, paſſion pour la bonne chere & les viandes exquiſes & délicates. *f.*

CŬPĒDĬĂ, genit. *cupediōrūm.* n. pl. *Plaut.* Friandiſes. *f.*

CŬPĒDĬNĀRĬŬS, genit. *cupedinarĭī.* m. *Ter.* Patiſſier ou confiſeur. *m.*

CŬPĒDŌ, genit. *cupedĭnis.* f. *Lucr.* Déſir. *m.* convoitiſe. *f.*

CŬPĒS, genit *cŭpĭs.* m. *Plaut.* Friand. *m.* Qui aime à faire bonne chere, qui aime les bons morceaux.

CŬPĬDĒ. [Adverbe qui fait *Cŭpĭdĭŭs* au comparatif, & *Cŭpĭdĭſsĭmē* au ſuperlatif. *Cic.* Avec paſſion, avec ardeur.

Cupidiùs noviſſimum agmen inſequuti. Cæſ Pour s'être engagé trop avant avec ſon arriére-garde, ou avec trop de chaleur.

Cupidè cupere. Plaut. Déſirer une choſe démeſurément.

CŬPĬDĬTĀS, genit. *cupiditātis.* f *Cic.* Cupidité, convoitiſe, paſſion deſordonnée des choſes de la terre & des plaiſirs *f.*

Imperare cupiditatibus. Cic. Commander à ſes convoitiſes * *Reſponſare. Hor.* Domter ſes convoitiſes ou ſa cupidité.

Revertit cupiditas cibi. Celſ. Le déſir de manger revient, ou l'apetit revient.

CUPIDITAS. *Cic.* Partialité *f.*

Quorum virtuti, generi, rebus geſtis, fidem & auctoritatem in teſtimonio, cupiditatis & inimicitiarum ſuſpicio derogavit. Cic. Ni la vertu, ni la naiſſance, ni les belles actions de ces gens-là n'ont donné aucun poids à leur témoignage, parce qu'on les a ſoubçonnez de partialité & d'inimitié.

CŬPĬDŎ. Cupidon le faux amour. [Les Anciens mettoient de la difference entre *Amor & Cupido*, ἔρως & ἵμερος. Le premier eſtoit doux & modere : l'autre emporté & violent, c'eſt ce que nous dit Afranius, l'Amour & Cupidon ſont differens, celui la inſpire les ſages & celui ci poſſede les fous.

CŬPĬDŎ, genit. *cupidĭnĭs.* f. *Hor.* Cupidité, convoitiſe, paſſion pour les choſes. *f.*

Sordidus cupido. Hor. L'Avarice, paſſion ſordide des biens de la terre. [Horace fait ce mot maſculin par trois fois, & il eſt imité en cela de Seneque le Tragique ; mais ils ne ſont point à imiter en proſe.

Diine hunc ardorem mentibus addunt, Euryale? an ſua cuique Deus fit dira cupido? Virg. Je ne ſçai ſi c'eſt les Dieux qui m'inſpiroient cette ardeur, ou ſi la paſſion eſt à chacun le Dieu qui l'anime.

CUPIDO. Deſir. *m* paſſion, envie d'une choſe *f.*

Invadit Cæſarem cupido ſolvendi ſuprema militibus. Tac. Il prit envie à Ceſar de faire les funerailles de ſes ſoldats.

Romulum cupido cepit urbis condendæ. Liv. Il prit envie à Romulus de bâtir une ville.

CŬPĬDŬS, *cŭpĭdă, cŭpĭdum. Cic.* Paſſionné, déſireux, cupide. *m.* paſſionnée, déſireuſe, cupide. *f* [Il fait *Cŭpĭdĭŭs* au comparatif ; & *Cŭpĭdiſsĭmŭs* au ſuperlatif.]

Homo cupidus rerum novarum. Cæſ. Amateur de la nouveauté, qui aime la nouveauté, un homme entreprenant.

Vino cupidi eſtis. Plaut. Vous aimez le vin.

Sum maximè cupidus te audiendi. Cic. J'ai une grande impatience de vous entendre.

Homo noſtri cupidiſſimus. Cic. Qui nous aime paſſionnément, qui eſt extremement dans nos intereſts, qui eſt fort attaché à nous.

CŬPĬENS, genit. *cupĭentĭs.* omn gen. *Ter.* Qui déſire, déſireux *m* déſireuſe. *f.*

Cupiens liberorum. Plaut. Qui déſire des enfans ou d'avoir des enfans

Cupiens tui. Plaut. Qui vous aime fort.

Marius cupientiſſimâ plebe Conſul factus eſt. Salluſt Marius a eſté fait Conſul au grand contentement du peuple.

CŬPĬŎ, *cŭpĭs, cŭpīvī,* ou *cŭpĭī, cŭpītum, cŭpĕrĕ. Cicer. Stat.* Déſirer, ſouhaiter avec paſſion, avec ardeur ou ardemment, paſſionnément.

Cupere nuptias. Ter. Avoir paſſion pour le mariage, ſouhaitter de ſe marier.

Cupit te videre. Plaut. Il ſouhaite fort vous voir

CUPERE *alicui*, ou *alicujus causâ. Cic Cæſ.* Vouloir du bien à quelqu'un, l'aimer, l'affectionner, etre bien aiſe de le ſervir & de l'obliger, le favoriſer.

CUPIO *omnia quæ vis. Hor.* C'étoit le compliment ordinaire, pour dire, Je ſuis à votre ſervice, je ſuis prêt à vous rendre mes ſervices, à faire tout ce qu'il vous plaira.

CŬPĪTŎR, genit. *cupitōrĭs.* m. *Tac.* Paſſionné, déſireux. *m.*

Matrimonii cupitor. Tac. Paſſionné pour le mariage.

CŬPĪTŬS, *cŭpĭtă, cŭpĭtŭm. Luc.* Deſiré. *m.* deſirée. *fem*

CŬPRESSĒTŬM, genit. *cupreſsētī.* n. *Cic.* Lieu planté de Cyprés.

CŬPRESSĔŬS, *cupreſsĕă, cupreſsĕum. Vitr.* De Cyprés.

CŬPRESSĬFĔR, *cupreſſifĕră, cupreſſifĕrum. Ovid.* Qui porte des Cyprés.

CŬPRESSĬNŬS, *cupreſsĭnă, cupreſsĭnum. Colum.* De Cyprés.

CŬPRESSŬS, genit. *cŭprĕſsī.* f. *Virg.* ou

CŬPRESSŪS, genit. *cŭprĕſsūs.* f *Ovid.* Cyprés *m.* Arbre.

Carmina levi ſervanda cupreſſo. Horat. Des vers qui méritent d'être conſervez dans des armoires faites de bois de Cyprés, (qui a la vertu de conſerver toutes choſes comme le bois de Cedre ou l'huile qu'on en tire. Expreſſion figurée.)

CŬPRĔŬS, *cuprĕă, cuprĕum.* Voyez CYPRIUS.

CŪR? (eſt un mot coupé pour *Qure*, & *Cure* pour *cui rei.* Plaute l'a mis tout au long) Pourquoi ?

Cui reine ad fundum viſcus adhæreſceret. Pourquoi? de peur que la glu ne s'attachât au fond.

Quæ cauſa eſt cur veit. Cic. Quelle raiſon a-t-il de vouloir cela ?

Non fuit cauſa cur tantum laborem caperes. Cic. Il n'étoit pas neceſſaire de prendre tant de peine.

CŪRA, genit. *cūræ.f.Cic.&c.* Soin. *m.* peine qu'on prend à faire une choſe. *f.* le travail qu'on y met. *m.*

Deorum injurias, Diis curæ. Tac. Qu'il falloit laiſſer aux Dieux la vengeance de leurs injures

Se in partem curarum ab eo vocatum, experiendo didiciſſe quàm arduum, quàm ſubjectum fortunæ, regendi cuncta onus. Tac. Qu'ayant été appellé par lui au partage de ſes travaux, il avoit appris par experience combien l'Empire étoit une charge penible & dangereuſe.

Suam ad id curam pollicitus eſt. Tac. Il promit d'y apporter ſes ſoins & ſon application.

Cui dominus curæ eſt. Ter. Qui a ſoin de ſon maître, qui ſe met en peine pour lui.

Mihi maxima cura eſt. Plaut. J'ai grand ſoin de cela.

A cura catellæ. Eſclave qui avoit ſoin de la petite chienne de Madame. [Les Dames de qualité avoient des eſclaves en titre d'Office, & qui avoient ſoin de leurs chiennes, comme on le voit par les anciennes inſcriptions.]

CURA. Soin. *m.* Inquiétude. *f.* Chagrin. *m.* Peine d'eſprit. *fem.*

Curæ leves loquuntur, ingentes ſtupent. Sen. Les legeres afflictions laiſſent la liberté de ſe plaindre ; mais les grandes douleurs ſont muetes.

Finis vitæ ejus nobis luctuoſus, amicis triſtis, etiam extraneis ignotiſque non ſine cura fuit. Tac. Sa mort fut pour nous funeſte & triſte pour ſes amis, & ne fut pas même indifferente aux étrangers, & à ceux qui ne le connoiſſoient point.

Ratio & prudentia curas, non locus curas aufert. Hor C'eſt la raiſon & la prudence qui gueriſſent ſeuls nos chagrins.

URA. *Ulp.* Curatelle. *f.* Terme de Droit.]

CŪRANTĬA, genit. *curantĭæ Cic.* f. * On trouve dans Ciceron, *Non curantia.* Manque de ſoin. *m.* Negligence. *f.*

CŪRĀTĬŎ, genit. *curatiōnĭs.* f. *Celſ.* La cure, le ſoin de penſer & de traiter un malade.

Opportunus curationi morbus. Celſ. Une maladie aiſée à penſer ou à traiter.

Rectè procedit curatio. Celſ. Cette cure va bien.

Recipere curationem Celſ. Se guerir.

Aliquot menſes tranſeunt, ad ſanitatem dum venit curatio. Phæd. Quelques mois s'étant paſſez ou écoulez juſques à ce que cette bleſſure fût guerie.

CURATIO. Soin. *m.* charge, commiſſion. *f.*

Curatio & adminiſtratio rerum. Cic. Le ſoin & la conduite des affaires.

Ædes Telluris eſt curationis meæ. Cic. J'ai ſoin du Temple de la terre

Curatio mea eſt. Plaut. C'eſt mon ſoin, c'eſt mon affaire.

CURATIO. Curatelle. *f.*

Matris furioſæ curatio ad filium pertinet. Ulp. La curatelle, le ſoin d'une mere furieuſe appartient au fils

CŪRĀTĬŬS [Adverbe comparatif.] *Tac.* Avec plus de ſoin. Exactement.

CŪRĀTŎR, genit *curatōrĭs.* m. *Cic.* Qui a le ſoin & l'intendance d'une choſe.

Curatores urbis & annonæ Ædiles. Cic. Les Ediles ont le ſoin de la ville & des vivres.

Curator

Curatores ludorum Plaut. Qui ont ſoin ou qui ont l'intendance des jeux ; les Intendans des jeux.

Reficiendis muris curator Demoſthenes fuit. Cic. Demoſthene eut ſoin de faire refaire les murailles de la ville.

Præficere curatorem, qui ſtatuis faciendis præſit. Cicer. Donner à quelqu'un l'intendance de faire des ſtatuës.

CURATOR. *Hor.* Curateur. *m.*

[Celui qu'on prepoſe à la conduite & à l'adminiſtration d'une perſonne tombée en demence.

CŪRĀTŌRĬĂ, genit. *curatōrĭæ.* f. *Modeſt. Juriſc.* Curatelle. *f.* La charge de curateur.

CŪRĀTRĪX, genit. *curatrīcis.* f. *Modeſt. Juriſc.* Curatrice. *f.*

CŪRĀTŪRĂ, genit. *curatūræ.* f. *Ter.* Soin, bon traitement. *m.*

CŪRĀTŬS, *curātă, curātŭm Hor.* Soigné, bien traité, bien regalé. *m* ſoignée, bien traitée, bien regalée. *f.*

[Il fait au comparatif *Cūrātĭor* ; & au ſuperlatif *Cūrātĭſſĭmŭs. Cat.*]

Curatiſſimæ preces. Plaut. Des prieres fort preſſantes, fort ardentes.

Caſam piſcatoriam ſubimus mœrentes, cibiſque naufragio corruptis utcunque curati triſtiſſimam exegimus noctem. Petr. Nous entrâmes deſolez dans la cabane d'un peſcheur, où nous eſtant foiblement repus ou tellement quellement de vivres gaſtez, nous paſſaſmes une des plus triſtes nuits de noſtre vie.

Benè curatâ cute nitidus. Hor. Qui eſt gras & en bon point, qui a beaucoup d'embonpoint.

Curatus ſermo. Plin-Jun. Un diſcours propre & poli, qu'on a pris peine de faire.

CŪRĀX, gen. *curācis.* omn gen. *Caj.* Qui eſt fort ſoigneux, & fort vigilant. *m.* fort ſoigneuſe, fort vigilante. *f.*

CŪRCŬLĬŌ, genit. *curculiōnis.* m. *Virg. Varr.* Calendre. *fem* Charenſon. *m.* [Petit inſecte qui ronge le bled.]

CURCULIO. *Varr.* Epiglotte. *f.*

[Partie interieure de la gorge ou le conduit par où l'on avalle.]

CŪRCŬLĬŪNCŬLŬS, genit. *curculiunculi.* m. Proprement, Un petit Charenſon.

[Plaute s'en ſert en un ſens figuré dans la Comedie intitulée, *Rudens.*]

Curculiunculos minutos fabulare. C'eſt ne rien offrir, comme ſi l'on preſentoit des charenſons pour recompenſe de quelque choſe.

CŪRĒS, genit. *cŭrium.* m. pl. *Ovid.* Les Cures, Peuples des Sabins.

CŪRENSES, genit. *cŭrensium* m pl. *Plin. Voyez* CURES.

CŪRĒTĒS, genit *Curētum.* m. plur *Ovid.* Les Curetes, peuples de l'Iſle de Candie ou de Crete, appellez Corybantes.

CŪRĬĂ, genit. *curiæ.* f. *Cic.* Lieu deſtiné pour traiter des affaires publiques. Le Palais, la Cour, le Sénat.

CURIA. *Cic.* Curie. *f.*

[C'eſtoit une des trente Parties ou Corps qui compoſoient le peuple Romain, ſelon la diviſion de Romule ; ces Corps avoient quelque rapport à nos Paroiſſes.]

CURIA. *Varr.* Le Temple, la Chapelle où chaque Curie s'aſſembloit pour offrir leurs Sacrifices aux Dieux comme nos Egliſes Paroiſſiales.

CŪRĬĀLĬS, *is.* m. & f. & *hoc curiāle. Cic.* Qui eſt d'une même Curie ou Paroiſſe, d'un même quartier.

☞ *Curialis vernula eſt Ter.* C'eſt quelque petit galopin. (Il y avoit des valets qui alloient dans les maiſons avertir les bourgeois d'une même Curie de ſe rendre au lieu de l'aſſemblée à telle heure.)

CURIALES *flamines. Feſt.* Les Preſtres des Curies. Comme aujourd'hui les Preſtres habituez de nos Paroiſſes.

CŪRĬĀTĪM. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Par Curies, par quartiers.

CŪRĬĀTŬS, *curiātă, curiātŭm. Cic.* De Curie.

Curiata comitia. Aul-Gell. Aſſemblées du peuple par Curies, ou par quartiers.

CŪRĬŌ, genit. *curiōnis.* m. *Liv.* Le Prêtre du Temple de chaque Curie. Aujourd'hui le Curé d'une Paroiſſe.

Curio maximus. Liv. Le grand Prêtre qui avoit une inſpection generale ſur les autres Prêtres des Curies. Proprement l'Evêque dans un Dioceſe.

CURIO. *Mart.* Crieur dans les jeux publics, (qui liſoit tout haut les Requeſtes que les Comediens faiſoient au Prince ou au peuple.)

CURIO. *Feſt.* Un Agneau maigre.

CŪRĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Soigneuſement, diligemment, avec ſoin.

Curiosè loqui Quint. Parler en mots choiſis, & dans l'exacte pureté d'une langue.

CŪRĬŌSĬTĀS, genit. *curioſitātis.* f. *Cic.* Curioſité. *fem.*

CŪRĬŌSŌLĪTÆ, genit. *curioſolitārŭm.* m. pl. *Cæſ.* Ceux de Cornoüaille, & les peuples du Dioceſe Quimper ou Quimpercorentin.

CŪRĬŌSŬS, *curiōſă, curiōſŭm. Cic.* Curieux, ſoigneux, diligent *m.* curieuſe, ſoigneuſe, diligente. *f.* (en bonne part)

CURIOSUS. *Cic* Curieux, qui veut tout ſçavoir, qui prend un ſoin ſuperflu, qui ſe met en peine de ce qu'il n'a que faire. (En mauvaiſe part, & de là par métaphore.)

☞ CURIOSUS. Maigre, décharné *m.* maigre, décharnée. *f.* Comme ſont ordinairement ceux que le chagrin ronge & deſſeche, & veulent tout ſçavoir.

Quo quidem agno, ſat ſcio, magis curioſam nuſquàm eſſe ullam beſtiam. Plaut. Aul. 3.6.ṽ.25. Je ne crois pas qu'on puiſſe trouver jamais une bête plus maigre que cet agneau.

CURIOSUS. *Suet.* Delateur. *m.*

CURIOSUS. *Leg. Cod.* I. Maiſtre de poſtes.

CŪRMĪ. *n.* Indecln. *Ulp.* Sorte de breuvage, comme biere ou cervoiſe.

CŪRŌ, *cūrās, curāvi, curātŭm, curāre Cic.* Avoir ſoin de quelque choſe, y ſoigner, y prendre garde.

Faciemus, alia cura Plaut. Nous le ferons, ayez ſoin d'autre choſe.

Adhuc curavi unum hoc ut mihi eſſet fides. Ter. J'ai eu ſoin juſques ici qu'on me crût.

Quid me curas, quid rerum geram ? Plaut. De quoi te mets-tu en peine que je faſſe ?

Curaſti probè. Ter. Tu en as bien eu ſoin.

Curare ædes. Plaut. Avoir ſoin d'entretenir ſa maiſon.

Tute rectè vivis, ſi curas eſſe quod audis. Hor. Vous ſerez heureux, ſi vous avez ſoin d'eſtre tel qu'on vous croit. Il ne faut pas ſe croire heureux, parce qu'on nous eſtime tels, il faut voir ſi nous le ſommes veritablement, & pour cela il faut bien plus examiner ſa propre conſcience, que les ſentimens des autres.

Curare rebus publicis ou *res publicas. Plaut.* Avoir ſoin des affaires publiques.

Curare rebus alienis ſuo veſtimento & cibo. Plaut. Avoir ſoin des affaires d'autrui, y veiller, le ſervir, faire ſes affaires à ſes depens.

Sat eſt, curabo, curabitur. Ter. C'eſt aſſez, j'en aurai ſoin, on en aura ſoin.

Legatis imperat ubi quiſque curaret. Salluſt. Il marque à ſes Lieutenans ce qu'ils avoient à faire.

Signa quæ nobis curaſti. Cic. Les ſtatuës que vous nous avez fait faire.

CURARE *ſe, curare ſuum corpus cibo & ſomno. Liv. Cicer.* &c. Prendre ſon repas & ſe repoſer, reprendre ſes forces par le manger & le ſommeil, bien manger & bien dormir.

Cenæ mandata curare. Petr. Avoir ſoin d'appreſter à ſouper ou le ſoupé.

Curare ætatem ſuam. Plaut. Se molliter. Ter. * *Pelliculam curare*, ou *genium mero. Hor. Cutem. Juv.* Se bien traiter, faire bonne chere, avoir bien ſoin de ſon petit corps, ſe donner du bon temps.

Curare amicos. Plaut. Traiter bien ſes amis, les regaler comme il faut.

Tùm ſolita curando corpori exequitur. Tacit. Aprés il entra dans le bain & mangea à ſon ordinaire.

Arietes à Tarento emit, & eos curavit in gregem. Petr. Il a acheté des moutons de Tarente, & il en a un troupeau dont il prend grand ſoin.

Curare ægrotos. Plaut. Avoir ſoin des malades, les traiter, les panſer.

Sanguinis detractione curare aliquem. Quint. Guerir quelqu'un par la ſaignée.

Medicaminibus curari. Cic. Eſtre guéri à force de medecines.

Curare vitem falce. Plin. Cultiver la vigne en la taillant.

CURARE *alicui pecuniam. Cic.* Faire trouver de l'argent à quelqu'un.

Curare prandium. Plaut. Avoir ſoin du diſner, l'appreſter.

Marius in dextrâ parte exercitus curabat. Salluſt. Marius commandoit l'aiſle droite de l'armée, ou combattoit à l'aiſle droite.

Non curat redire. Cic. Il ne ſe ſoucie pas de revenir.

Id curat populus ſcilicet. Ter. C'eſt bien de quoi le monde ſe ſoucie ou ſe met en peine.

CŪRŎTRŎPHĬŪM, κ- τροφεῖον. genit. *curotrophīī.* neut. *Juſtin.* Lieu public où l'on élevoit les enfans.

CŬRRĀX, genit. *currācĭs.* omn. gen. *Gratius de venat.* Il parle d'un lacet à prendre les perdrix.

Curraces laquei. Des lacets à neud coulant.

CŪRRĬCŬLŌ. (Adverbe.) *Plaut. Ter.* Viſtement, en courant, à la haſte, promptement.

CŪRRĬCŬLŬM, genit. *curricŭlī.* n. *Cic.* Courſe. *fem.*

Curriculum unum facere. Plaut. Faire une courſe.

Pedes in curriculum conjicere. Plaut. Se mettre à courir.

Curriculo celeri ire. Plaut. Courir viſte.

Uno curriculo. Plaut. Tout d'une courſe. * *Curre in Pyræum, atque unum curriculum face. Plaut.* Cours viſte au Pyrée, & ne fais qu'une courſe.

Curriculum Solis & Lunæ. Cic. Le cours du Soleil & de la Lune.

☞ CURRICULUM *vitæ. Cic.* Le cours de la vie, l'eſpace que dure la vie.

CURRICULA *mentis. Cic.* Les exercices de l'eſprit.

De curriculo deflexit aliquantulum conſuetudo majorum. Cic. La maniere de faire de nos Anceſtres s'eſt un peu relâchée.

CURRICULUM. *Cic.* Le lieu où l'on court, la lice, le lieu de la courſe.

CURRICULUM. *Quint-Curt.* Char, chatior. *m.*

☞ *Quartum curriculum publicis epulis obtinuere à Divo Julio Mamertina. Plin.* Les vins Mamertins ont obtenu de Jules Céſar le quatriéme rang dans les feſtins publics

CŪRRŌ, *cŭrris, cŭcurri, cūrsūm, cŭrrĕrĕ. Cic.* &c. Courir, aller viſte.

Currere ſubſidio. Cic. Courir au ſecours.

Currere curſum, ou *ſtadium. Cic.* Courir dans la lice.

☞ *Æquor vaſtum cavâ trabe currimus. Virg.* Nous allons ſur mer dans un tronc d'arbre creuſé.

Tremor per oſſa cucurrit. Virg. Le tremblement s'eſt gliſſé dans tous mes membres.

Currunt aves. Apul. Les oiſeaux volent.

Qui trans maria currunt, cœlum non animum mutant. Hor. Ceux qui traverſent les mers, changent bien de climat, & non pas d'eſprit.

☞ *Nox inter pocula currat. Prop.* Paſſons la nuit à boire.

Ætas currit. Hor. La vie paſſe viſte.

☞ *Sententia currat. Hor.* Il faut qu'une ſentence ſoit courte, ou dite en peu de mots.

Verſus currunt. Hor. Les Vers coulent.

Currit oratio proclivius. Cic. Le diſcours coule plus aiſément, eſt plus coulant.

Illud facile eſt ubi omnia quadrata currunt. Petr. Rien n'eſt difficile à celui, à qui tout vient à ſouhait. (Expreſſion figurée.)

CŪRRŪCA, genit. *cūrrūcæ.* f. *Juv.* Verdon *m* Fauvette. *f.* Oiſeau.

CŪRRŬS, genit *cūrrūs.* m. *Cic.* Char, chariot. *m.*

CURRUS. *Horat.* La Zone torride. * *Pone ſub curru. Hor.* Sous la Zone torride entre les deux tropiques.

[Les Anciens ont cru que le païs ſous la Zone Torride étoit inhabitable, mais aujourd'hui on eſt perſuadé du contraire.]

CŪRSĬM. (Adv.) *Cic.* En courant, précipitamment.

☞ *Curſim aliquid annotare. Plin-Jun.* Marquer une choſe en courant.

Curſim pergere ad dignitates. Cic. Venir aux honneurs en courant; c'eſt-à dire, s'y élever tout d'un coup.

CŪRSĬŌ, genit. *curſiōnis.* f. *Varr.* Courſe. *f.*

CŪRSĬTŌ, *cursĭtās, curſitāvī, curſitātūm, curſitārĕ. Terent.* Courir çà & là.

Ne ſursùm deorsùm curſites. Ter. De peur que tu ne trottes par toute la ville.

[Il parle de la Ville de Rome qui eſtoit haute & baſſe, & parle à un valet.

CŪRSŌ, *cūrsās, cūrsāvī, cūrsātūm, cūrsārĕ. Cic.* Courir çà & là.

Trepidari ſentio, curſari rurſùm prorsùm. Ter. J'entends qu'on ſe remuë & qu'on court çà & là.

CŪRSŎR, genit. *cūrsōrĭs.* m. *Cic.* Coureur. *m.* qui court dans la lice.

CURSOR. Courrier. *m.* Valet de pied, dans Petrone.

Per diſpoſitos curſores. Tac. Par courriers exprés.

CURSORIA *navis. Sidon-Apol.* Un voilier. Vaiſſeau ſur mer qui va vite.

CURSUALIUM *equorum Præfectus. Ulp.* Le General des Poſtes.

CŪRSŪRĂ, genit. *cūrsūræ.* f. *Var.* Courſe. *f.*

CŪRSŬS, genit. *cūrsūs.* m. *Cic.* Courſe. *f.* l'action de courir.

Canem ſuperare curſu. Hor. Paſſer un chien à la courſe. aller plus viſte que lui.

Valere curſu pedum. Virg. Eſtre fort viſte à la courſe.

Mihi curſus in Græciam eſt. Cic. Je dois aller en Grece.

☞ *Curſu eunt in eam ſententiam Plin.* Tous ſe rangerent de cette opinion, tous y ſouſcrivirent.

CURSUS. Cours. *m* Courſe. *f.*

Excutimur curſu. Virg Nous ſommes jettez hors de noſtre route, nous perdons noſtre route, nous ne la pouvons plus tenir.

Flumina curſus ſuos requiêrunt. Virg. Les fleuves arreſterent leurs cours

☞ *Curſum ſuſtinere benevolentiæ. Cic.* Arreſter, ſuſpendre le cours de ſa bonne volonté.

CURSUS *Lunæ. Cic* Le cours de la Lune.

☞ *Ad honorem eo curſu pervenit, qui ſemper patuit omnibus. Cic.* Il eſt parvenu aux dignitez par le chemin qui eſt ouvert à tout le monde.

Vitæ brevis curſus. Cic. La vie eſt courte.

Implere vitæ curſum. Plin. Achever ſa courſe. Finir ſa vie.

Perſpicis qui curſus rerum, qui exitus futurus ſit. Cic Vous voyez le cours des choſes, & quelle en doit eſtre l'iſſuë.

Tenes, Cæſar, hunc curſum. Plin-Jun Vous ſuivez une maniere ou un train de vie, ô Céſar.

Brundiſium terrâ petere contendi, nam maritimos curſus præcludebat hiemis magnitudo. Cic. Je reſolus d'aller par terre à Brunduſe, à cauſe que la rigueur de l'hiver m'empêchoit d'y aller par mer.

CURSUS *avium. Apul.* Le vol des oiſeaux.

CŪRTŌ, *cūrtās, curtāvī, curtātūm, cūrtārĕ. Hor.* Écourter, appetiſſer, accourcir.
CŪRTŬS, *cūrtă, cūrtūm. Hor.* Écourté. *m.* écourtée. *f.*
Curtus. Court, petit. *m.* courte, petite. *f.*
☞ *Curta ſententia. Cic.* Une opinion qui n'eſt pas aſſez eſtenduë.
Curta *ſupellex. Perſ.* Petit meuble, petit ameublement. *m.*
CŪRVĀMĔN, genit. *curvaminis.* n. *Ovid.* Courbure. *f.*
CŪRVĀTĬŌ, genit. *curvatiōnis.* f. *Colum.* Courbement. *m.* l'action de courber.
CŪRVĀTŪRĂ, genit. *curvātūræ.* f. *Ovid. Plin.* Courbure. *f.*
CŪRVĀTŬS, *curvātă, curvātūm. Ovid.* Courbé. *m.* courbée. *f.*
CŪRŪBĬS, genit. *curūbis.* f. *Plin.* La Calipie, Ville d'Afrique : elle a un port fort bon & fort commode pour les vaiſſeaux.
CŪRŪLĬS. *m.* & *f* & *hoc cūrūlĕ.* Adject. (genit. *curulis.*) *Cic.* Curule.
Sella Curulis. Cic. Un Siége Curule garni d'yvoire pour aſſeoir dans les chariots quelques Magiſtrats Romains, comme les Conſuls, Cenſeurs, Preteurs & quelques Ediles qu'on nommoit *Ædiles Curules.* Voyez le DICT. DES ANTIQ.
CŪRVŌ, *cūrvās, cūrvāvī, curvātūm, curvārĕ. Plin* Courber
CŪRVŬS, *cūrvă, cūrvūm. Virg.* Courbé. *m.* courbée. *f.*
CŪSŌR, genit. *cusōris.* m. *Liv.* Qui frape ou qui bat la monnoye. Forgeron. *m.*
CŬSPĬDĀTĬM. (Adv.) *Plin.* En pointe.
CŬSPĬDĀTŬS, *cuſpidată, cuſpidatūm. Plin.* Pointu, fait en pointe. *m.* pointuë, faite en pointe. *f.*
CŬSPĬDŌ, *cūſpĭdās, cūſpidāvī, cuſpidatūm, cuſpidārĕ Plin.* Faire une pointe, rendre pointu.
CŬSPĬS, genit. *cuſpidis.* f. *Virg.* La pointe d'une épée, d'une fleche, *&c.*
Longa cuſpis Mart Une broche à roſtir.
CŪSTŌDĬA, genit. *cuſtodiæ.* f. *Cic.* Garde *f.* ou l'action de garder.
Fida cuſtodia canum. Cic. Les chiens ſont de bonne guette.
Cuſtodia ſui. Celſ. La conſervation de ſa perſonne.
Custodia, ou au plurier Custodiæ *f. Cic.* La garde, les gardes, la ſentinelle, le guet.
Acribus namque cuſtodiis domum & vias ſepſerat Livia. Tac. Livia avoit mis des gardes fort vigilans dans le Palais & ſur les chemins.
Custodia *ou* Custodiæ. *Suet.* Priſonnier, *m.*
Ad continendas cuſtodias meas. Plin. Pour retenir & garder mes priſonniers.
Custodia *ou* Custodiæ, &c Priſon. *f.*
Dare, tradere aliquem in cuſtodiam. Cic. * *Condere. Tac.* ou *Includere aliquem in cuſtodias. Cicer.* Mettre quelqu'un en priſon
Haberi in cuſtodia, in cuſtodiam. Tac. Eſtre en priſon, eſtre priſonnier.
Liberari cuſtodiis corporis. Cic. Eſtre delivré de la priſon du corps.
CŪSTŌDĬŌ, *cūſtōdīs, cuſtodīvī, cuſtodītūm, cuſtodīrĕ. Cic.* Garder quelqu'un, veiller ſur lui & ſur ſa conduite, l'obſerver.
Custodire. *Cic.* Garder, conſerver, veiller à la conſervation d'une perſonne, empecher qu'il ne lui arrive du mal, ou qu'on ne lui faſſe du tort.
Nomen loci cuſtodit hæc herba. Plin. Cette herbe retient ou garde le nom du lieu où elle croiſt.
Memoriâ aliquid cuſtodire. Cic. Conſerver la memoire d'une choſe, la retenir.
Cuſtodibitur pour *Cuſtodietur. Plaut.* Vieux.
CŪSTŌDĪTĒ. (Adv.) *Plin-Jun.* En ſe donnant de garde, avec précaution.
CŪSTŌS, genit. *cuſtōdis.* omn. gen. *Cic.* Gardien. *m.* gardienne. *f.* Qui garde, qui prend garde.
Ad limina cuſtos. Virg. Un portier qui garde la porte.
Cuſtos ut ſis liminis. Phæd. Que tu gardes la porte.
Cuſtos janitrix. Plaut. Une portiere, celle qui garde la porte.
Custos. Conſervateur. *m.*
Cuſtos libertatis. Cic. Le conſervateur de la liberté.
Custos. Garde. *m.*
Coronare abitum cuſtode. Virg. Mettre des gardes à l'entour d'un lieu par où l'on peut s'enfuir.
Indere cuſtodes. Tacit. Donner des gardes.
Cuſtodem in frumento publico poſitum eſſe. Cic. Eſtre eſtabli pour veiller ſur le bled.
Illi cuſtodes ponit, ut quæ agat, quibuſcumque loquatur ſcire poſſit. Cæſ. Il fait épier ſecretement par des perſonnes ſes actions & ſes paroles.
Custos. *Plaut. Hor.* Précepteur, qui veille à la conduite d'un jeune homme. *m.* gouverneur. *m.*
Custodes. *Aſcon-Ped.* Des ſurveillans qu'on donnoit aux plaideurs de peur qu'on ne les trompaſt.
Custos *in vitibus. Colum.* Sarment dans une vigne pour la conſerver & la provigner.
CŬTĪCŬLA, genit. *cuticulæ.* f. *Juv.* Petite peau. *f.*
CŬTĬLĬÆ, genit. *cutiliārūm.* f. plur. *Tit-Liv. Città Ducale*, ou *Contigliano*, Ville des Sabins.
CŬTĬS, genit. *cŭtis.* f. *Cic.* La peau aux animaux, le cuir. Dans Pline l'écorce aux arbres, & la peau des raiſins & des fruits.
Cutis *terræ. Plin.* La ſurface de la terre.
Adducit macies cutem. Ovid. La maigreur fait retirer la peau.
☞ *Curare cutem. Juv.* Avoir bien ſoin de ſa peau, faire bonne chere, ſe bien traiter, ſe donner du bon tems
Curatâ cute homo. Hor. Un homme gros & gras, qui ſe traite comme il faut, qui a bien de l'embonpoint.

C Y.

CŸĂNĒÆ, genit. *cyanearūm.* f. plur. *Valer.* les Cyanées, (Ce ſont deux Iſles à l'entrée du Boſphore de Thrace.
CŸĂNĔŬS, *cyaneă, cyaneūm.* κυάνεος. *Plin.* Bleu celeſte ou azur.
CŸĂNŬS, κύανος. genit. *cyănī.* m. *Plin.* Blüet. *m.* fleur qui croiſt dans les bleds. C'eſt auſſi une eſpece de Jaſpe d'un bleu celeſte.
CŸĂTHĬSSŌ, *cyathīſsās, cyathiſsāvī, cyathiſsātūm, cyathiſsārĕ. Plaut.* Verſer, donner à boire à quelqu'un.
CŸĂTHŬS, κύαθος. genit *cyăthi.* m *Suet.* Taſſe. *fem.* Verre, gobelet à boire. *m.*
Alicui Principi ſtare ad cyathum & vinum. Suet. Servir d'échanſon, ou verſer à boire à un Prince, eſtre chef de gobelet.
Pueri ad Cyathum. Des échanſons ou *Pueri à Cyathis, à laguna*, comme on lit dans les Anciennes inſcriptions.
Statui ad Cyathum. Hor. Eſtre mis au gobelet, eſtre fait échanſon.
Cyathus. *Colum.* Cyathe, (Sorte de meſure des choſes ſeches ou liquides.
Quojus (pour *cujus*) *ego vel nebulæ cyatho ſeptem noctes non emam. Plaut. Pœnul* I. 2. ℣ 62. Je n'acheterois pas ſept nuits d'elle pour un verre de broüillard, pour rien du monde, pour la moindre choſe.
CŸBĔĂ, genit. *cybeæ.* f. *Cic.* Navire de charge *m.* Vaiſſeau marchand. *m.*
CŸBĬRĂ, genit. *Cybiræ.* f. *Cic.* Voyez Cibyra.
CŸBĬRĀTĬCŬS, *cybiratică, cybiraticūm. Hor.* De Cybire. Petite ville ſituee dans la partie Occidentale de la Cilicie à quatre ou cinq lieuës de la mer. Il y a une autre Ville de ce nom dans la Phrygie, ſur les rives du Meandre.)
CŸBĬŬM, κύβιον. genit. *cybiī.* n. *Plin.* Morceau de poiſſon ſallé, quarré en tout ſens.

CYCLĂDĀTŬS, *cycladātă*, *cycladātūm*. *Suet.* Vêtu d'une robe, appellée *Cyclas*, comme une Cymarre.*m.* veſtuë *f.*

CYCLĂDĔS, genit. *cycladūm*. f. pl *Plin.* Les Cyclades, [Cinquante trois Iſles de la mer Egee depuis Tenedos juſques à Crete. Iſles de l'Archipel ou de la mer Egee, toutes diſpoſees en cercle à l'entour de l'Iſle de Delos.]

CYCLĂMĪNŪM. *n.* ou CYCLĂMĪNŬS. *f.* genit. *cyclamīnī*. *Plin.* Pain de Pourceau, herbe.

CYCLĂS, κύκλας. genit. *cyclădis*. f. *Prop.* Sorte de robe à l'uſage des femmes, comme une Cimarre ou une robe de chambre.

CYCLĬCŬS SCRĪPTŎR ou PŎĒTĂ CYCLĬCŬS, genit. *cyclicī ſcriptōris*. m. *Hor* Un Poëte cyclique qui ne prend qu'une action pour le ſujet de ſon Poëme, un poëte Epique : ſelon quelques-uns, un Poëte qui lit ſes Vers dans une compagnie. Selon d'autres & dans le ſentiment de Voſſius.

Cyclicum poëma, κυκλικὸν ἔπος. Poëme Cyclique, qui va depuis le commencement du monde, juſques à noſtre ſiécle.

CYCLŌPĒS, genit. *cyclōpūm*. m plur. *Virg.* Les Cyclopes. [Les Cyclopes eſtoient des geants nez en Sicile, dont ils poſſedoient une partie vers le couchant, près du promontoire de Lilybee, qui leur donna le même nom. *Cyclope* ſelon Monſieur Bochard vient du Phénicien *Khcklub*, les Grecs diſent que les Cyclopes avoient eſte ainſi appellez du grec κύκλος, rond, & que ce nom leur avoit eſté donné ; parce qu'ils n'avoient qu'un œil au milieu du front, ce qui donna lieu à cette opinion, eſt que ces peuples étoient tous cachez dans une eſpece de cape, qui n'avoit qu'un trou à l'endroit du front, on a auſſi feint que les Cyclopes etoient les forgerons de Vulcain.]

CYCLŌPĔŬS, *cyclopĕă*, *cyclopĕūm*. *Claud.* De Cyclopes. Barbare, inhumain.

Tela Cyclopea. *Claud.* Les foudres que les Cyclopes forgent pour Jupiter.

CYCNĔŬS, *cycnĕă*, *cycnĕūm*, κύκνειος. De Cygne.

CYCNŬS, κύκνος. genit. *cycni*. maſc. *Cicer.* Cygne *m.* Oiſeau fort blanc.

Dircæus Cygnus. Le Cygne Dircéen. [C'eſt Pindare qui étoit de Thebes en Beotie ou etoit la celebre fontaine de Dirce.

CYDNŬS, genit. *cydni*. m. *Plin.* Caraſu, fleuve de Cilicie.

CYDŌN, genit. *cydōnis*. f. *Plin.* La Canée, Ville de l'Iſle de Candie.

CYDŌNĬŬS, *cydonĭă*, *cydonĭūm*. *Ovid.* Qui eſt de la Canée.

CYDŌNĬŪM MĀLŪM, genit. *cydonĭī mālī*. n. *Colum.* Coin. *m* Fruit d'un Coignaſſier.

Cydonia mala ſpinis confixa. *Petr.* Des coins lardez de canelle, *id eſt cinamomi*.

CYGNŬS. *Voyez* Cycnus.

CYLĪBĀNTŬM, genit. *cylibāntī*. neut. *Varr.* Buffet. *m.* (Table ronde à mettre les bouteilles & les verres.)

CYLĪNDRĂCĔŬS, *cylindracĕă*, *cylindracĕūm*. *Plin* Fait en forme de Cylindre ou de rouleau. *m.* faite. *f.*

CYLĪNDRŬS, κύλινδρος. genit. *cylindri*. m. *Virg.* *Vitr.* Cylindre *m.*
(C'eſt une figure ronde & longue comme une colomne, ou un rouleau pour applanir les allees.)

Cylindrus *Juv.* Pierre précieuſe faite en Cylindre.

CYLLENE, genit. *cyllēnēs*. f. *Plin.* Cyllene, Montagne d'Arcadie fameuse par la naiſſance de Mercure, qui a cauſe de cela s'appelle *Cyllenius* dans les Poëtes.

CYLLŎ, ou CYLŎ, genit. *cyllōnis*. m. *Cic.* Impudique, effeminé. *m.*

CYMĂ, κυμα. genit *cymæ*. f. *Plin.* ou

CYMĂ, gen. *cymătis*. n. *Colum.* Tendron de chou ; l'extremité de la tige & la pointe la plus tendre des herbes.

CYMATĬLĬS. *Voyez* Cumatilis.

CYMĀTĬŬM, κυμάτιον. gen. *cymatiī*. n. *Vitr.* Cymaiſe *f.* (C'eſt dans l'Architecture un membre dont la moitié eſt convexe, & l'autre concave.)

CYMBĂ, κύμβη. genit. *cymbæ*. f. *Cic.* Barcau.*m.* Nacelle.*f.*

CYMBĂLŪM, κύμβαλον. genit. *cymbălī*. n *Cic.* Cymbale.*f.* eſpece de petite ſonnette.

CYMBĬŬM, κυμβίον. genit. *cymbĭī*. n. *Virg.* Gondole. *f.* vaiſſeau à boire. *m.*

CYMBŬLĂ, genit. *cymbŭlæ*. f. *Plin-Jun.* Petite nacelle ou gondole à aller ſur mer.

CYMĪNŪM. *Voyez* Cuminum.

CYMĪNŬS, genit. *cymīnī*. m. *Virg.* Montagna di Viterbo, Montagne de Toſcane.

CYMŌSŬS, *cymōsă*, *cymōsūm*. *Colum.* Qui a pluſieurs tiges, (parlant des herbes.)

CYNÆDŬS, genit. *cynædī*. m. *Petr.* Un effeminé. *Voyez* Cinædus.

CYNĬCŬS, *cynĭcă*, *cynĭcūm*. *Plaut.* Cynique.

Cynica gens. *Plaut.* Les Cyniques, (certains Philoſophes qui crioient contre tout le monde, & qui faiſoient profeſſion d'une vertu auſtere en apparence. Ils marchoient veſtus fort mal proprement, portant un baſton & une beſace, mais ils eſtoient fort vicieux.

CYNĬCE. (Adverbe.) *Cynicè epulabimur*. *Plaut.* Nous mangerons à la façon des Philoſophes Cyniques eſtant debout.

CYNĬCE, genit. *cynicēs* f. *Auſon.* Voyez Cynica Gens.

CYNĪPHS, genit. *cyniphis*. m *Ovid.* Cyniphe, Fleuve de la Scythie Europeenne, qui ſe decharge dans le Pont-Euxin.

CYNĪPHĬŬS, *cyniphĭă*, *ciniphĭūm* Comme

Grex Cyniphius. *Mart.* Un troupeau de boucs, parce qu'il y en a beaucoup dans le pais ou eſt ce fleuve.

CYNOCHEPHALŬS, κυνοκέφαλος. genit. *cynocephălī*. *Cic.* Cynocephale. *m.* (Sorte de ſinge qui a la teſte d'un chien.)

CYNŌSBĀTŎS, κυνόσβατος. genit. *cynosbătī*. f. *Plin.* Églantier. *m.* (Sorte d'arbriſſeau des hayes qui porte des roſes ſauvages, d'ou viennent les Gratecus.)

CYNŌSSEMĂ, genit. *cynoſsēmătis*. n. *Plin* Cynoſſéme, Ville de Grece vis-à vis la Cherſonneſe de Thrace.

CYNOSŪRĂ, κυνοσουρά. genit. *cynosūræ*. f. *Cic.* La petite Ourſe, Signe celeſte au Pole Arctique ou Septentrional.

CYNOSURĂ ŌVĂ, genit *cynoſurōrūm ōvōrūm*. n. plur. *Plin* Oeufs qui ont eſte abandonnez, aprés avoir eſté couvez.

CYNTHŬS, genit. *cynthi*. m. *Virg.* Cynthe, Montagne de Delos, ſur laquelle ſelon les Poëtes. Latone accoucha d'Apollon, qui pour cela eſt appelle *Cynthius*.

CYNTHĬŬS, *cynthĭă*, *cynthĭūm*. Cynthien.*m.* Cynthienne.*f.* (Epithete qu'on donne a Apollon & à Diane du mont Cynthius dans l'Iſle de Delos, où ils eſtoient nez.

CYPĂRĪSSĬĂS, κυπαρισσίας genit. *cypariſsĭæ* m. *Plin.* Eſpece de Tithymale, herbe. Dans Seneque Une ſorte de Cométe en forme de Cyprés.

CYPĂRĪSSŬS, κυπάρισσος. genit. *cyparĭſsī*. f. *Virg.* Cyprés. *m.* Arbre.

CYPERŬS *m* ou CYPĒRŪM. *n.* genit. *cypērī*. κύπειρος. *Var.* *Colum.* Sorte de jonc, dont la racine eſt odoriferante.

CYPRĬNŬS, *cyprĭnă*, *cyprĭnūm*. Comme

Cyprinum unguentum. *Celſ.* Parfum fait de fleurs de troëſne.

CYPRĪNŬS, genit. *cyprīnī* m. *Plin* Carpe. *f.* Poiſſon de riviere ou d'eſtang.

CYPRĬŬS, *cyprĭă*, *cyprĭūm*. *Cic.* De Cypre.

CYPRĬŪM ÆS, genit *cyprii æris* n *Plin* Du cuivre.

CYPRŎS ou CYPRŬS, κύπρος. genit. *cyprī*. fœm. *Plin.* Arbriſſeau qui a la feuille ſemblable à celle de l'Olivier la fleur blanche & odoriferante : quelques-uns croient que c'eſt le Troëſne.

CYPRŬS, genit. *cyprī*. f. *Plin.* Cypre, Iſle de la mer Mediterranee du coſte de l'Orient, ce nom lui a eſté donné de la fleur *Cyprus* qui naiſt dans cette Iſle.

CYPSĔLŬS, genit *cypsĕlī* m. *ou* f. *Plin.* Martinet, Oiſeau *m.*

CYRĒNÆ, genit *cyrenārūm*. plur. *Cic.* Cyréne ou Coréna, aujourd'hui Meſrata, Ville dans l'Afrique, une de celles qui compoſoient la Pentapole, qui eſtoient cinq Villes conſiderables en ce pays ; ſçavoir, Beronice, Arſinoe, Ptole-

mays, Apollonie & Cyréne. C'eſtoit une colonie de Thera & Thera une colonie de Sparte.

CYRENĀICŬS, *cyrenăică*, *cyrenăicūm*. *Cic.* Qui eſt de Cyrene ou de Meſrata, Cyrénéen, *m.* Cyréneenne. *f.*

CYRENĒ, genit. *cyrēnēs*. f. *Plin* Voyez CYRENÆ.

CYRENENSIS. *m.*&*f.* & *hoc cyrenēnsĕ*. *Cic.* Voyez CYRENAICUS.

CYTHĒRĂ, genit. *cythērōrūm*. n. plur. *Virg.* Cytera ou Cerigo, Iſle de la mer Egee, aujourd'hui Cérigues.

[Venus a eſte appellee Cytheree du nom de cette Iſle, qui eſt au bas du Peloponneſe pres du promontoire de Malee, aujourd'hui l'Iſle de Cerigo. Les Pheniciens donnerent à cette Iſle le nom de Cytherée, c'eſt à dire, des rochers où Venus avoit le plus ancien Temple, de ceux qui lui furent conſacrez.]

CYTHNŬS, genit. *cythnī*. fœm. *Ovid.* Cithno, Ville de l'Archipel.

CYTISŪM, n *Var.* ou CYTĬSŬS *m.* ou *f.* gen. *cytĭsī*. *Colum.* *Plin.* Cytiſe. *m.* (Arbriſſeau excellent pour le bétail & les mouches a miel.)

CYZĪCENĪ, genit. *cyzicenōrūm*. m. plur. *Cic.* Les peuples de Cyzique.

CYZICŬS, genit. *cyzicī*. f. *Cic.* Cyzique, Ville de l'Aſie mineure, qu'on nomme Chizico.

D

D La quatriéme lettre de noſtre Alphabet, qui eſt employée par les Romains pour marquer un mot entier: comme D. C. A *Divus Cæſar Auguſtus.*

Cette lettre ſert encore parmi les Romains a marquer le nombre cinq cens, D. comme l'M. fait le mille.

Dans la compoſition des mots elle ſe change tantot en C, comme *Accedo*; tantôt en F, comme *Affero*: tantôt en G, comme *Aggero*: tantôt en L, comme *Alludo*: tantôt en N, comme *Annuo*: tantôt en R, comme *Arrideo.*

DĂÆ. genit. *Dăārūm* m. plur. *Virg.* Peuples de Scythie ſur la mer Caſpienne, voiſins des Maſſagetes.

DĂCÆ, genit. *Dăcārūm*. m. pl. *Virg.* Les Daces, peuples de la Scythie Européenne, où ſont aujourd'hui la Valachie, la Moldavie, la Servie ou Boſnie, *&c.*

DĂCĪ, genit. *Dăcōrūm*. m. plur. La même ſignification que DACÆ.

DĂCĬĂ, genit. *Daciæ*. f. *Plin.* Contrée de la Scythie Europeenne, que quelques uns eſtiment faire partie de la Thrace. Cette Region contient à preſent la Valachie, la Moldavie, la Servie ou Boſnie, & la Tranſylvanie. Ses peuples voiſins des Getes, eſtoient appellez Daces & Getes, Noms Serviles entre les Atheniens, & dont ſe ſervent les Comiques Plaute & Terence, pour marquer les valets dans leurs comedies.

DĂCĬŬS, *Dăciă*, *Dăciūm*. *Claud.* Des Daces.

DĀCTYLĬCŬS, δακτυλικός. *dactilĭcă*, *dactilicūm*. *Cicer.* De Dactyle ou qui concerne le pied Dactylique.

DĀCTYLĬŎTHECĂ, δακτυλιοθήκη genit. *dactyliothēcæ*. f. *Plin.* Ecrain. *m.* Petite caſſette à mettre des anneaux, des bijoux.

DĀCTYLŬS, δάκτυλος gen. *dactylī*. m. *Cic* Dactyle. *m.* pied compoſé d'une Syllabe longue & deux breves.

DACTYLUS *Plin.* Sorte de coquillage qu'on appelle en François Couteau de mer. *m.*

DACTYLUS. *Apit.* Datte. *f.* Fruit du palmier.

DÆDĂLŬS, δαίδαλος. *dædălă*, *dædălūm*. *Virg.* Bien fait, avec art & induſtrie. *m.* bien faite. *f.* [parce que Dedale ſe fit des aiſles de cire ſi induſtrieuſement qu'il ſortit, & s'envola avec de la priſon où il étoit: de là ce mot ſe prend pour un homme induſtrieux.

Ideò ingenio meo impoſitum eſt illi nomen belliſſimum Nam Dædalus vocatur. *Petr.* A cauſe de cela je lui ai donné un beau nom de mon invention; car il s'appelle Dédale.

Dædala tellus. Tibi ſuavis Dædala tellus ſubmittit flores. *Lucr.* La terre émaillée vous produit des fleurs. *Dædala* eſt la même choſe que *varia*

DÆDĂLĔŬS, *dædalĕă*, *dædalĕūm*. *Plaut.* *Si me Dædaleis retuliſſem remigiis.* *Plaut.* Quand j'aurois volé dans l'air comme Dédale.

DÆMŌN, δαίμων. genit. *Dæmŏnĭs*. m. *Cicer.* Ce mot qui donne aujourd'hui une ſi affreuſe idée, eſtoit d'une heureuſe ſignification dans ſon origine. Il ſignifioit Heureux, ou ſçavant. Dieu, genie, eſprit familier. *m.* intelligence. *fem.* Dans l'Ecriture Sainte, il ſignifie Demon. Diable, eſprit malin *m.*

DÆMŎNĬŪM, δαιμόνιον. genit. *Dæmonĭī*. n. *Cic.* La même ſignification.

DĀLMĂTĬĂ, genit. *Dalmătiæ* f *Cic.* *Plin.* La Dalmatie. Contree de l'Illyrie, tirant vers la Macedoine.)

DĀLMĂTÆ, genit *Dalmatārūm*. m. plur. *Cic.* Les Dalmates, peuples de Dalmatie.

Dalmatæ montes. *Stat.* Les montagnes de la Dalmatie.

DĀLMĂTĬCŬS, *dalmatĭcă*, *dalmaticum*. *Cic.* Dalmatique, des Dalmates, de Dalmatie.

DALMATICUM *frigus.* *Suet.* Le froid qu'on ſent en Dalmatie.

DĀMĂ, genit *dāmæ*. m. *ou* f. *Virg.* *Hor.* *Ovid.* Un Daim *m.* Animal ſauvage.

DĂMĀSCĒNŬS, *damaſcēnă*, *damaſcēnūm*. *Plin.* De Damas.

DĂMĀSCŬS, genit. *dămāſcī*. f *Plin.* Damas & Damaſco, (Ville de Syrie, voiſine de la Perſe à ſix journees de Jeruſalem, fameuſe dans l'hiſtoire Sainte par le Baptême de S. Paul. Elle s'appelle aujourd hui Scham, ſous la domination des Turcs.)

DĀMNĀS, eſt un mot coupé pour *Damnatus*, & partant il a ſes cas, *damnati*, *damnato*. *Quint.* Condamné.

Heres meus dare damnas eſto argenti pondo centum. *Quint.* Que mon heritier ſoit condamné à donner cent marcs d'argent.

[Ce nom ſe met auſſi avec le plurier dans pluſieurs Juriſconſultes.]

DAMNĀTĬŌ, genit. *dāmnātiōnĭs*. f. *Cic.* Condamnation *f.*

In confeſſa damnatione eſt venenatum in Sardiniâ. *Plin.* Tout le monde le rejette eſtant conſtamment un venin en Sardaigne

DĀMNĀTŌRĬŬS, *damnatōrĭă*, *damnatōrĭūm*. * *Damnatoria tabella.* *Suet* Regiſtre, tableau où l'on écrit la condamnation de quelqu'un. *m.*

Damnatorium judicium dare in aliquem. *Cic.* Prononcer la condamnation contre quelqu'un.

DĀMNĀTŬS, *damnată*, *damnātūm*. *Cic.* Condamné *m.* condamnée. *f.*

Damnatus morti. *Lucr.* Condamné à mort ou à perdre la vie.

Damnatus longi laboris. *Hor.* Condamné à un travail continuel.

De vi damnatus eſt. *Cicer.* Il a eſté condamné pour avoir fait violence.

Damnatus eſt capite. *Cic* Il a eſté condamné à perdre la teſte, à avoir la teſte coupée, tranchée.

Quis te eſt damnatior. *Cic.* Y a-t-il quelqu'un plus condamné que vous?

Damnatus ad ſupplicium. *Cicer.* Condamné au ſupplice.

DAMNĀTŬS, genit. *damnātūs*.m.*Plin.* Condamnation *f.*

DAMNIFĬCŬS, *damnificā, damnificūm Plaut.* Dommageable, qui porte dommage, nuiſible. *m.* & *f.*

DAMNĬGĔRŬLŬS, *damnigerŭlă, damnigerŭlŭm. Plaut.* La même ſignification.

DĀMNŌ, *dāmnās, damnāvī, damnātūm, damnārĕ. Cic. &c.* Condamner.

On dit, *Damnare ſceleris*, ou *nomine ſceleris aliquem.Cic.* Condamner quelqu'un pour quelque crime.

De vi, de majeſtate damnare. Cic. Condamner quelqu'un pour avoir fait violence ou pour crime de Leſe-Majeſté.

Damnare ad pœnam, in opus, in metallum Cic. &c. Condamner quelqu'un à une peine, à travailler, ou aux minieres.

Damnari capite. Cic. Eſtre condamné à mort.

Damnari votorum. Virg. ou *votis. Liv.* Eſtre tenu d'accomplir ſon vœu.

DAMNARE. Condamner, blâmer, rejetter.

Damnare tempora infelicitatis. Quint. Blâmer le malheur du temps, dire que le temps eſt malheureux.

Stultitiæ damnare aliquem. Cic. Blâmer quelqu'un de folie.

DĀMNŌSĒ. (Adv.) *Hor.* Nuiſiblement.

Damnosè bibit. Hor. Il boit avec excés, juſques à ruiner ſa ſanté, à ſe faire mal

DĀMNŌSŬS, *damnōsă, damnōsūm Ter. Cic.* Nuiſible, dommageable, prejudiciable. *m.* & *f.*

Damnoſa fama rerque mulier. Liv Une femme qui porte préjudice à noſtre réputation & à nos biens.

DAMNOSUS. *Suet.* Liberal dans l'exces, prodigue, trop magnifique. *m.* trop liberale. *f.*

Non in aliâ re damnoſior, quàm in ædificando. Suet. Il n'eſtoit exceſſif que dans les baſtimens.

DAMNOSUS. *Plaut.* Ce mot eſt actif & paſſif, & ſignifie. Celui qui fait beaucoup de depenſe,& celui qui la ſouffre.

Damnoſi homines. Plaut. Des gens de beaucoup de depenſe, qui ſe ruinent en débauches.

Damnoſa Venus. Hor. Venus ou l'amour qui fait bien depenſer, qui conſume bien du bien.

(Car ceux qui ſont amoureux conſument promptement leurs biens.)

DĀMNŪM, genit. *damnī.* n. *Cicer.* Perte. *f.* dommage, malheur. *m.*

Nihil damni erit ex tempeſtate. Cat. Le mauvais tems ne fera point de dommage.

Magnum damnum factum eſt in Servio.Cic. On a fait une grande perte à la mort de Servius. On a beaucoup perdu à ſa mort.

Damni nihil facies. Cic. Vous ne perdrez rien.

Alicui damnum dare Ter. Porter dommage à quelqu'un, lui faire un tort conſiderable.

DĂNAĪ, genit *Danaōrūm.* m pl. *Cic.* Les Grecs.

DĀNDŬS, *dandă, dāndūm. Cic.* Qu'il faut donner

DĀNĀM, *dānĕ. Plaut.* pour *Dabo, da.* Mots Comiques.

DĀNĪSTĂ, genit. *dāniſtæ* m. *Plaut.* Un banquier public qui eſtoit appellé par les Grecs *Trapezita*, & par les Latins *Argentarius* & *Daniſta.* (Mais ce mot marquoit plus particulierement les particuliers qui ſe mesloient de ce trafic.)

DĀNĪSTĬCŪM *genŭs.* n. *Plaut.* Les Uſuriers, qui preſtent à uſure.

DĀNŌSŬS, *danōsă, danōsūm.Plaut.* Qui donne volontiers, donneur, liberal. *m.* donneuſe, liberale. *f.*

DANŬBIŬS, genit. *Danubiī.* m. *Plin.* Le Danube. Fleuve des plus beaux de l'Europe; apres avoir arroſé pluſieurs païs, il ſe va decharger par ſept bouches dans le Pont-Euxin, ou mer Noire ou Major.

DĂPĂLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc dăpălĕ.* Adject. *Plin.* Grand, ſuperbe, magnifique. *m.* grande, ſuperbe, magnifique *f.*

DĂPĂTĬCĒ. (Adverbe.) *Feſt.* Abondamment, ſuperbement, magnifiquement.

DĂPĂTĬCŬS, *dapatică, dapaticūm. Feſt.* Superbe, magnifique *m.* & *f.* abondant. *m.* abondante. *f.*

DAPHNĪTIS, δαφνῖτις. genit. *daphnitidis.* f. *Plin.* Laurier d'Alexandrie. *m.*

DĀPHNŌĪDES, δαφνοειδής. genit. *daphnoīdis.* n. *Plin.* Laureole. *f.* Arbriſſeau.

DĀPHNŌN, δαφνών. genit. *daphnōnis.* m. *Petr.* Lieu planté de lauriers. Un bois de lauriers.

DAPĪNŌ, *dapinas, dapināvī, dapinātūm, dapinārĕ.Plaut. in Cap.* 4. 2. ℣. 117. Appreſter, preparer un feſtin ſuperbe ou un feſtin magnifique.

DAPS, genit. *dapis.f.* Accuſ. *dapem.* Abl. *dape*, ſe trouve au ſingulier dans Tite-Live, Ovide & Caton, *dăpēs, dăpūm*, au plurier, plus uſité. *f. Virg. Cic.* Feſtin ou banquet ſacré, feſtin magnifique. *m.*

On dit figurement pour des feſtins magnifiques & des viandes fort exquiſes.) *Dapes Siculæ. Hor.* Les mets de Sicile, pris pour toute ſorte de mets fort delicats.

Onerare menſas dapibus. Virg. Charger, couvrir la table de viandes.

Orare veniam dapibus Ovid. S'excuſer de la mauvaiſe chere qu'on fait à quelqu'un.

DAPSĬLĒ. (Adverbe.) *Suet* Magnifiquement, ſuperbement, ſomptueuſement

DAPSĪLĬS, *is*, *m.* & *f* & *hoc dapsilĕ.* n. *Adject. Plin.* Abondant, magnifique. *m* abondante,magnifique. *fem.*

Dapſilis lectus. Plaut. Un lit magnifique & ſuperbe.

DAPSILIS *muſto. Colum* Qui rend beaucoup de vin.

DĀPSĬLĬTĔR (Adv.) *Suet.* Voyez DAPSILE.

DĀRDĀNĀRĬŬS, genit. *dardanarii.* m *Ulp.* Monopoleur, uſurier. *m.* qui achete du bled & d'autres danrées pour les debiter a tel prix qu'il voudra.

DĀRDANĪ, ou DARDANIĪ, genit. *dardanōrūm.* m pl. *Cæſ.* Les Dardaniens ou Troyens, Habitans de Troye la Grande en Aſie.

DARDĀNĬĂ, genit. *dardaniæ.* fœm *Plin.* La Dardanie, Contrée de l'Aſie proche de l'Helleſpont.

DARDANĬDÆ, genit. *dardanidarum.* m. pl. *Virg.* Les Troyens, ainſi nommez de leur premier Roi qui eſtoit Dardanus.

DĀRDĀNĪŪM ou DĀRDĀNŪM, genit.*dardanī.*n.*P.in* Braſſelet d'or. *m.*

DARDĀNĬŬS, *dardānĭă, dardānĭūm. Virg.* De Troye Troyen. *m* Troyenne. *f.*

DĀRDĀNŬS, *dardănă, dardănūm. Virg.* La même ſignification.

DĀSȲPŪS, δασύπους. genit. *daſypōdis.* m. *Plin.* Lapin. *m*

DĀTĀRĬŬS, *datariă, datariūm.* Comme

Nulla eſt ſalus mihi dataria. Plaut. Je n'ai point à ſalüer perſonne.

DĀTĀTĪM. (Adverbe.) *Plaut.* En s'entre-donnant l'un à l'autre, comme ceux qui jouent à la paume.

DĀTĬŌ, genit. *dationis.* f. *Varr.* Don. *m.* donation. *f* l'action de donner.

DATO, *datās, datāvī, dātātūm, dătārĕ. Plin.* Donner

DĀTĪVŬS, genit *dātīvi* m. (On ſous entend *Caſus. Quint.* Le datif. (Terme de Grammaire.)

DĀTŌR, genit. *dātōris.* m. *Plaut* Donneur *m.*qui donne

DĀTŬS, *dată, dātūm.* (Participe de *Do*) *Cic.* Donné. *m* donnée. *f.*

Datum Idibus Junii. Cic. Donné ou daté le jour des Ides de Juin.

DĀTŪM, genit. *dātī.* n. *Cic.* Don. *m.* choſe donnée. *f.*

DĀTŪS, genit *dātus.* m. *Cic.* Comme

Se aurum meo datu tibi ferre aiebat. Plaut. Il diſoit qu'il vous portoit l'or que je lui avois donné.

DAUCŬS, δαῦκος. genit. *dauci* m *Plin.* Herbe ou racine dont il y a trois eſpeces, la plus commune eſt la Carotte ſauvage,

DAUNĬĂ, genit. *daunĭæ*. f. *Plin.* Daunie. [C'eſt proprement cette partie de la Poüille qui avance dans la mer Adriatique, où eſt Siponte & le Mont Gargan. Mais toute la Poüille depuis les Samnites juſques à la Calabre, eſtoit auſſi appellée Daunie. Ce païs eſt fort couvert de bois, ce qui la fait nommer des Grecs *Δαῦνος*, qui ſignifie Couvert, touffu. Contrée du Royaume de Naples, on l'appelle aujourd'hui Puglia, Pugiana *&* Capitanata.]

D E

DĒ. (Prépoſition qui veut après ſoi l'ablatif, & qui entre dans la compoſition de pluſieurs mots pour en augmenter la ſignification, comme *Deamare.* Aimer fort ; ou pour nier, comme *Deſtimulare. Plaut.* Ne point exciter, ni encourager.

DE. De, dés, pour, à cauſe, touchant.

De nocte abire. Ter. S'en aller de nuit. * *De quorum numero.* Du nombre deſquels * *Multis de cauſis.* Pour beaucoup de raiſons.

De raudusculo valdè te amo. Cicer. Je vous ſuis fort obligé de ce que vous m'avez fait payer de cette ſomme.

Adii te heri de filiâ. Ter. J'allai hier vous trouver pour vous parler de voſtre fille.

De lanificio neminem timeo. Plaut. Pour ce qui eſt de filer, je ne crains perſonne.

Non eſt bonum, ſomnus de prandio Plaut. Le ſommeil ne vaut rien aprés le dîné.

De nocte multa exſurrexi. Plaut. Je me ſuis levé qu'il eſtoit encore nuit.

De medio potare die. Hor. Commencer à boire dés midi.

Olet unguenta de meo. Ter. Il eſt parfumé à mes dépens.

De tuo iſtud addis Plaut. Vous ajoûtez à cela du vôtre.

Edunt ſæpè de noſtro. Plaut. Ils mangent ſouvent à nos dépens.

Cùm antè id tempus de ſuo quiſque functus eo munere eſſet. Liv. Car avant ce temps chacun avoit fait cette charge à ſes dépens.

De alicujus ſententiâ peccare. Plaut. Faire une faute de l'avis de quelqu'un.

De ſummo loco adoleſcens. Plaut. Un jeune homme d'illuſtre famille.

DE *cætero. Plin.* Au reſte.

De meâ re. Plaut. A cauſe de mes affaires.

DE *compacto. Ter* De concert, d'intelligence.

DE *improviſo. Ter.* Au dépourveu, lors qu'on ne s'y attendoit pas.

DE *induſtriâ. Plaut. Ter.* Exprés, à deſſein.

DE *integro. Cic* Derechef, de nouveau.

DE *more. Plin Jun.* Selon la couſtume.

DE *nihilo iraſci. Plaut* Se facher pour rien.

Non hoc de nihilo eſt, quòd Laches nunc me conventam eſſe expetit. Ter. Ce n'eſt pas pour rien que Laches ſouhaite que je l'aille trouver.

De proximo hîc ſenex. Plaut. Ce vieillard qui demeure ici prés, ou ici proche ; ce vieillard noſtre voiſin.

De proximo. Plaut. D'ici près.

De repentè. Cic. Tout à coup, tout d'un coup.

Ipſe de tempore cenavit Hirt Il ſoupa de bonne heure.

Deſuper. Plin Jun. D'en haut.

DĔĂ, genit. *deæ*. f *Virg.* Deeſſe. Une divinité ſelon les Payens.

DĔĂCĬNĀTŬS, *deacinātă*, *deacinātūm*. *Cat.* Dont on a oſté les grains de raiſin.

DĔALBĀTŬS, *dealbātă*, *dealbātūm*. *Cic* Blanchi avec de la chaux *m.* blanchie. *f.*

DĔALBŌ, *dealbās*, *dealbāvī*, *dealbātūm*, *dealbārĕ*. *Curt. ad Cic.* Blanchir.

DĔAMBŬLĀTĬŌ, genit. *deambulatiōnis*. f. *Ter.* Promenade. *f.*

DĔAMBŬLŌ, *deambŭlās*, *deambŭlāvī*, *deambŭlātum*, *deambŭlārĕ*. *Ter.* Se promener.

Ire deambulatum. Cic. Aller ſe promener, s'en aller à la promenade.

DĔAMŌ, *deămās*, *deămāvī*, *deămātūm*, *deămārĕ*. *Ter.* Aimer fort.

DĔARMĀTŬS, *deārmātă*, *dearmātūm*. *Liv.* Déſarmé. *m.* déſarmée. *f*

DĔARTŬĀTŬS, *deartuātă*, *deartuātūm*. *Plaut.* Qui a les membres diſloquez.

DĔARTŬŌ, *as*, *āvi*, *ātūm*, *ārĕ*. *Plaut.* Démembrer. Comme ☞ DEARTUARE *opes*. *Plaut.* Diſſiper le bien.

DĔASCĬŌ, *deaſcĭās*, *deaſcĭārĕ*. *Plaut.* Joüer quelqu'un, ſe moquer de lui.

DĔAURŌ. *Voyez* INAURO.

DĒBACCHŎR, *debācchāris*, *debācchātŭs ſūm*, *debacchārī*. *Ter.* Tempeſter, faire l'enragé, faire (comme l'on dit populairement) le diable à quatre ; ſe déchaîner contre quelqu'un.

Jam ſatis debacchatus eſt in me. Ter. Il a aſſez tempeſté contre moi.

Quâ parte debacchantur ignes. Hor. Où le feu eſt plus violent.

DĒBELLĀTŎR, genit *debellatōris*. m. *Stat.* Qui a remporté la victoire. Vainqueur. *m.*

DĒBELLĀTŬS, *debellāta*, *debellātūm*. *Liv.* Vaincu. *m.* vaincuë. *f.*

Debellatum eſt cum Græcis. Liv. Les Grecs ſont vaincus, & on n'a plus de guerre avec eux.

Ni paludes & ſilvæ fugientes texiſſent, debellatum illâ victoria foret. Tacit Les bois & les marais favoriſérent la retraite des Barbares, & empécherent qu'on ne miſt fin à la guerre par ce combat.

DEBELLATO. *Liv.* La guerre eſtant finie, ayant mis fin à la guerre.

DĒBELLŌ, *debēllās*, *debēllāvī*, *debēllātūm*, *debellārĕ*. *Virg.* Vaincre quelqu'un en guerre.

DĒBĔŌ, *debēs*, *debŭī*, *debĭtūm*, *debērĕ*. *Cic.* &c Devoir.

Calendis Januarii debuit, adhuc non ſolvit. Cic. Il devoit payer au premier Janvier, & il ne l'a pas encore fait.

Animam debet. Ter. Il doit plus qu'il n'a vaillant.

DEBERE *alicui*. Devoir, eſtre obligé à quelqu'un, lui avoir grande obligation.

Aſſem ærarium nemini debeo. Petr. Je ne dois pas un ſoû à qui que ce ſoit.

Id quod petis tibi diutiùs debere non poſſum. Cic. Je ne ſçaurois vous refuſer plus long-temps ce que vous me demandez. Il faut que je m'acquitte de ce que je vous dois.

Libellus huic juventuti noſtræ deberi non poteſt Cic. Je me vois obligé de faire un preſent de ce Livre à noſtre jeuneſſe.

Tibi video hoc non poſſe deberi. Cic. Il n'y a pas moyen de vous refuſer cela.

Omnia tuâ causâ debeo Cicer. Il n'eſt rien que je ne doive faire pour l'amour de vous.

Tibi debemus. Cic. Nous vous ſommes bien redevables, bien obligez.

Velle debere alicui. Cicer. Vouloir eſtre obligé à quelqu'un, ou lui avoir obligation.

Ingenui animi eſt, ut multum debeas, eidem plurimùm velle debere. Cic. C'eſt la marque d'un bon cœur de vouloir eſtre obligé de nouveau à celui à qui on a de grandes obligations

Inventio ejus Chio inſulæ debetur. Plin. Cela a eſté trouvé en l'Iſle de Chio

Debemus nos morti, noſtraque. Hor. Nous ſommes nous & nos biens la proye de la mort.

Corpora debentur fato. Virg. Il faut mourir...

DĒBĬLIS. *m.&f.& hoc dēbĭlĕ.* Adject. (gen. *dēbĭlĭs.*) *Cic.* &c. Débile, foible. *m.* & *f.*

DĒBĬLITAS, gen. *debilitatis.* f. *Cic.* Débilité, foibleſſe. *f.* (ſoit du corps ou de l'eſprit.

DĒBĬLĬTĀTĬŌ, genit. *debilitatiōnis.* f. *Cic.* Foibleſſe de cœur ou de courage *f.*

DĒBĬLĬTĀTŪS, *debilitată*, *debilitatūm.* *Cic.* Débilité, affoibli. *m.* debilitée, affoiblie. *f.*

Animo debilitatus. Cic. Qui a perdu courage, découragé.

A jure cognoſcendo debilitatus. Cic. Decouragé d'apprendre le droit.

DĒBĬLĬTŌ, *debilitas*, *debilitāvī*, *debilitātum*, *debilitārĕ.* Débiliter, affoiblir.

Me dolor debilitat, includitque vocem Cic. La douleur m'affoiblit & m'empeche de parler.

Nulla eſt tanta vis, quæ non ferro debilitari, frangique poſſit. Cic. Il n'eſt rien qui ne plie ſous la force des armes.

Frangi & debilitari moleſtiâ non oportet. Cic. Il ne faut pas ſe laiſſer abbatre, vaincre, ni affoiblir par la douleur.

Animo debilitari. Cic. Perdre courage, s'affoiblir.

DĒBĬTĬŌ, genit. *debitiōnis.* f. *Cic.* Dette. *f.*

Diſſimilis eſt pecuniæ debitio & gratiæ. Cic. Il y a de la difference entre devoir de l'argent & eſtre redevable d'un bienfait.

DĒBĬTŌR, genit. *debitōris.* m. *Cic.* Debiteur, qui doit de l'argent. *m.*

DĒBĬTŪM, genit. *debiti.* neut. *Cic.* Dette. *f.* ce qu'on doit.

Conſectari debita. Cic. Pourſuivre ſes dettes, ſe faire payer.

DĒBĬTŪS, *debĭtă*, *debĭtūm.* *Cic.* Deu. *m* deuë. *f.*

Debito officio fungi. Cic. Faire ſon devoir.

DĒBLĀTĔRŌ, *deblatĕrās*, *deblatĕrāvī*, *deblatĕrātūm*, *deblatĕrārĕ. Plaut.* Babiller, jaſer, caqueter.

DĒCĂCŪMĬNĀTĬŌ, genit. *decacuminatiōnis.* f. *Plin.* Eteſtement d'un arbre. *m.* (lors qu'on coupe la cime ou le haut.)

DĒCĂCŪMĬNŌ, *decacumĭnās*, *decacumĭnāvī*, *decacumĭnātūm*, *decacumĭnārĕ. Colum.* Eteſter un arbre, en couper le haut ou la cime.

DĒCĂGŌNŪS, δεκάγωνος, *decăgōnă*, *decăgōnūm. Hygin.* Qui a dix angles, decagone. *m.* & *f.* (Terme de Geometrie.

DĒCANTŌ, *decantās*, *decantāvī*, *decantātūm*, *decantārĕ.* *Cic.* Chanter, celebrer, publier, divulguer.

Miſerabiles decantare elegos. Hor. Chanter ou compoſer des Vers élégiaques, ou des élégies.

DECANTARE. *Cic.* Loüer, publier, redire ſouvent.

DĒCĂPŎLIS, genit. *decapŏlis.* f. *Plin.* Contrée de Syrie, voiſine de la Judée, ainſi appellée de dix villes qui y etoient, on la nomme aujourd'hui Celeſyrie.

DĒCĂPŪLANDŪS, *decapulandă*, *decapulandūm.* Qu'il faut ſurvuider.

Oleum ſæpè decapulandum. Plin. Il faut ſouvent vuider l'huile d'un vaiſſeau dans un autre, il faut la changer de vaiſſeau.

DĒCĂS, δεκάς. genit. *decădis.* f. *Liv.* Décade, dizaine. *f.*

DĒCAULESCŌ, *decauleſcis*, *decauleſcĕrĕ. Plin.* Pouſſer une tige, monter, (parlant des herbes.)

DĒCĔĀTES, genit *deceatum.* m pl *Strab.* Ceux de Grace & d'Antibe.

DĒCĒDENS, genit. *decedentis.* omn. gen. (Participe.) *Cic.* Qui cede, qui quitte, qui s'en va

Te veniente die te decedente canebam. Virg. Je chantois vos loüanges le matin & le ſoir.

DĒCĒDŌ, *decēdis*, *decĕſſī*, *decĕſſūm*, *decēdĕrĕ.* *Loco* ou *ex loco. Cic.* S'en aller, partir, ſe retirer d'un lieu, en ſortir, & le quitter.

Decedamus hinc. Plaut. Oſtons-nous, retirons-nous d'ici, ſortons-en.

☞ *Decedere provinciâ, de provinciâ, ex provinciâ. Cic.* Quitter ſon gouvernement, s'en démettre. * *Magiſtratu Liv.* Sortir de charge, quitter ſon office.

Decedere de poſſeſſione. Plin-Jun. De ſuis bonis omnibus. Cic. Faire ceſſion de ſes biens, les abandonner, en ceder la poſſeſſion à un autre.

Decedere de ſuo jure. Cic. Suo jure. Liv. Relâcher de ſon droit.

Decedere de ſententiâ, de opinione, de inſtituto, de conſilio. Cic. Liv. Changer d'avis, de deſſein, de coûtume, de reſolution, ſe departir de ſon ſentiment.

Decedere de officio, officio. Cic. Ab officio. Liv. S'éloigner de ſon devoir, y manquer, faire contre ſon devoir.

Decedere fide. Liv. Manquer de parole.

Deceſſit viâ errabundus. Suet. Il s'égara de ſon chemin, il fourvoya.

☞ *Decedere itinere. Plin-Jun.* Proprement, quitter ſon chemin, s'égarer de ſon ſujet, en ſortir.

DECEDERE *alicui. Cic.* ou *Alicui viâ, de ſemitâ. Plaut.* Donner ſa place à quelqu'un par honneur ou par civilité, lui donner ou lui ceder le pas, ſe détourner pour lui donner le haut bout, faire place à un autre, lui rendre l'honneur, lui déférer.

Decedere alicui. (En mauvaiſe part.) *Suet.* Se détourner de quelqu'un par déteſtation ou par averſion; eviter, fuir ſa rencontre.

Quibus ita interdictum eſt, iis omnes decedunt. Cæſ. On ſe détourne ainſi de ceux qui ſont excommuniez par les Druides.

DECEDERE ſeul ou avec *è vitâ, de vitâ*, ou *vitâ. Cic.* &c. Mourir, quitter la vie. Deceder.

DECEDERE. Diminuer, décroiſtre.

Decedunt vires. Liv. Les forces diminuent, ſe perdent, me quittent.

Decedet hæc ira. Ter. Cette colere paſſera.

Quantumcumque virium Cæſari deceſſiſſet ſuo id acceſſurum regno dicebat. Liv. Il diſoit que ſon Royaume s'aggrandiroit des pertes de Céſar.

De ſumma nihil decedet. Ter. On ne rabbattra rien, on ne diminuera rien du ſort principal, la ſomme y ſera juſte.

Nihil decedit periculi de causâ ejus. Cic. Il n'eſt pas moins en danger qu'il eſtoit.

Priusquam ex cura decederet Patribus. Liv. Avant que les Sénateurs ſe fuſſent défaits de ce ſoin.

DĔCEATES. *Voyez* DECEATES.

DĔCEM (Nom de nombre indeclinable) Dix.

Decem ſeptem numero. Cæſ. Dix-ſept.

Decem novem. Cæſ. Dix-neuf.

DĔCEMBER genit. *Decembris.* m. (On ſous-entend *menſis.*) *Cic.* Decembre *m* Le dernier mois de l'année.

DĔCEMJUGIS *decemjŭgis* m *Suet.* Chariot attelé de dix chevaux, tiré par dix chevaux.

DĔCEMPĔDA, genit *decempĕdæ.* f. *Cic.* Perche de dix pieds pour arpenter & meſurer les terres. *f.*

DĔCEMPĔDĀTŎR, genit. *decempedatōris* m. *Cic.* Arpenteur. *m.*

DĔCEMPLEX, genit *decemplĭcis.* omn. gen. *Cornel-Nep.* Dix fois autant, dix fois plus.

DĔCEMPLĬCĀTŪS, *decemplicată*, *decemplicātūm.* *Varr.* Redoublé juſques à dix fois. *m.* redoublée dix fois. *f.*

DĔCEMPRĪMĀTŪS, genit. *decemprimatūs.* m. *Hor.* La charge des Dix premiers Décurions.

DĔCEMPRĪMĪ, genit. *decemprimōrum*, m. pl. *Cic.* Les dix premiers Décurions.

DĔCEM-SCALMI. *Cic.* Voy. DECEM, & SCALMUS.

DĔCEMVĬRĀLĬ

DĔCĒMVĬRĀLĬS. *m.* & *f.* & *hoc decemvĭrālĕ.* n. Adject. *Cic*. Des Decemvirs.

*Collegium Decemvirale.Cic.*Le College des Décemvirs.

Decemvirales leges.Liv. Les Loix des douzes Tables, que les Décemvirs redigerent en douze tables.

DĔCEMVĬRĀTŬS, genit. *decemvirātūs.* m. *Cic*. Le Decemvirat, la Magiſtrature des Decemvirs à Rome.

DĔCĒMVĬRĪ, genit. *decemvirōrūm.* m. pl. *Cic*. Les Décemvirs *m.* [Dix hommes créés avec autorité ſouveraine, qui gouvernerent la Republique Romaine deux ans. Tite-Live dit au ſingulier *Decemvir*, parlant d'un de ces hommes.]

DĔCENNĀLĬS, ou mieux

DĔCENNIS, *ĭs.* m. & f. & *hoc decennĕ.*Adject. *Plin.* De dix ans. Dans Petrone, Qui dure dix ans.

DĔCENNĬŪM, genit. *decennĭī.* neut. *Ulp.* L'eſpace de dix ans. *m.*

DĔCENS, genit.*decentĭs.* omn.gen.*Tac.*[Qui fait au comparatif *Decentĭŏr*, & *hoc decentĭŭs.Tacit.*Et au ſuperlatif *Decentiſsimŭs*, *decentiſsimă*, *decentiſsimūm. Suet.*] Beau, qui a bonne grace, décent. *m.* belle, décente. *f.* convenable *m.* & *f.*

Habitus decentior, quàm ſublimior. Tacit. Il eſtoit de belle taille, plûtot que grand.

DECENS. Qui a bon air, qui a bonne grace. Bien fait.*m.* bien faite *f.*

Pœna decentior. Sen. Une peine plus convenable.

DĔCENTĔR. (Adv.) Avec grace & decence, de bonne grace, décemment. [Ciceron dit *decentiſsimē.*]

DĔCENTIĂ, genit. *decentiæ.* f. *Cic.*Grace, bonne grace, bienſéance, decence. *f.*

DĔCĔŌ. *Voyez* DECET.

DĔCĒPĪ. Prétérit de DECIPIO.

DĔCĒPTĬŌ, genit. *deceptiōnĭs.* f. *Vitr.* Tromperie ou l'action de tromper. *f.*

DĔCĒPTŌR, genit. *deceptōrĭs.* m. *Sen.* Un trompeur, un affronteur, un fourbe. *m.*

DĔCEPTŬS, *deceptă*, *deceptūm.* (Participe de *Decipio.*) *Virg.* Trompé. *m.* trompée. *f.*

DĔCĒRNŎ, *decernĭs,decrēvī,decrētūm,decernĕrĕ.Cic.* &c. (Ce verbe compoſé de *Cerno*, ſe prend pour toutes les choſes où il faut uſer de jugement & de diſcernement, ou faire ſeparation & diviſion.) Juger, décerner, ordonner, prononcer un Arreſt, accorder à quelqu'un.

Decernitur Germanico triumphus manente bello. Tacit. On décerna le triomphe à Germanicus, quoique la guerre ne fût pas encore terminée.

Triumphalia ornamenta decerni jubet. Tacit. Il lui fit décerner les marques triomphales.

Multa decernuntur. Tacit. On fit pluſieurs Réglemens & Ordonnances.

Decernere pecuniam ad ludos. Cic. Ordonner par les jeux.

Decernere quæſtionem. Cæſ. Ordonner qu'on fera le procez criminel à quelqu'un.

Decernere ut veteribus legibus quæratur.Cic. Ordonner qu'on fera le procez à quelqu'un ſelon les loix anciennes.

Decernere novam quæſtionem. Cic. Ordonner qu'on faſſe le procez à quelqu'un extraordinairement.

Secundùm aliquem decernere. Cic. Juger au profit de quelqu'un, juger en ſa faveur, lui donner gain de cauſe ou cauſe gagnée. Le contraire eſt,

Decernere aliquid contra rem alicujus. Cic. Juger au déſavantage de quelqu'un.

DECERNO. Arreſter, déterminer, reſoudre, prendre reſolution, conclure.

Uxorem decreverat ſeſe mihi dare hodie. Ter. Il avoit reſolu de me marier aujourd'hui.

Decretum eſt mihi.Plaut. J'ai reſolu cela, je ſuis déterminé à cela : c'eſt une choſe arreſtée & concluë.

DECERNO, ſeul ; ou *pugnâ.Val-Max. pugnam.Liv.* Combattre, décider, vuider un different par la voye des armes ou autrement.

[On dit *Decernere* ſeul,]

Decernere pro fama, & fortunis alicujus. Cicer. Acie. Liv. Ferro vel armis. Virg. Demeſler, vuider une querelle les armes à la main, par les armes,par un combat.

DĔCĔRPŎ, *decerpĭs, decerpsī, decerptūm, decerpĕrĕ. Colum.* Cueillir, arracher, prendre avec la main. * *Folia, flores. Colum.* Cueillir des feüilles & des fleurs.

☞ *Decerpere fructus ex re aliquâ. Hor.* Recueillir, recevoir de l'utilité d'une choſe.

DECERPO. Arracher, oſter, diminuer.

Nihil ſibi ex iſtâ laude decerpit Centurio. Cic. Aucun Capitaine n'a de part à cette gloire.

Ne quid jocus de gravitate decerperet. Cic. De peur que la raillerie ne diminuaſt de ſa gravité.

Decerpere ex dignitate alterius. Plin-Jun. Uſurper une partie de la dignité de quelqu'un.

DECERPO. *Quint.* Prendre, extraire.

DĔCERTĀTĬŌ, genit. *decertatiōnis.* f. *Cic.* Débat,different. *m.* diſpute, querelle. *f.*

DĔCERTĀTŬS, *decertātă*, *decertātūm.* Comme

Regna decertata odiis. Stat. Des Royaumes pour leſquels on a ſoûtenu de grandes guerres ou eſſuyé des haines irréconciliables.

Labores decertati. Claud. Des travaux eſſuyez par un combat.

DĔCERTŌ,*decertās*, *decertāvī, decertātūm,decertārĕ.Cic.* Combattre.

De imperio decertatur. Cic. On combat pour voir qui ſera le maître.

Decertare armis. Cæſ. Combattre les armes à la main.

Quamobrem Arioviſtus prælio non decertaret. Cæſ. Pourquoi Arioviſte ne vouloit pas combattre.

Decertare manu. Cic. Combattre main à main.

DECERTO. Combattre, diſputer, eſtre en diſpute, en different.

Demoſthenes & Æſchines inter ſe decertare ſoliti ſunt. Cic. Démoſthene & Eſchine ont accoûtumé de diſputer entre eux.

DĔCĔSSĬŌ, genit. *deceſſiōnĭs.* f. *Cic.* Départ. *m.* ſortie d'un lieu. *f.*

Dies deceſſionis. Cic. Le jour du départ.

DECESSIO. Diminution. *f.* décher. *m.*

Deceſſio de ſummâ. Cic. Diminution de la ſomme.

DĔCĔSSŌR, genit. *deceſsōrĭs.* m. *Tacit.* Qui a precedé un autre dans une charge ; predeceſſeur. *m.* qui a cedé ſa charge à un autre.

DĔCĔSSŬS, genit. *deceſsūs.* m. *Cæſ.* Départ. *m.*

Deceſſus febris. Plin. Fin d'un accès de fiévre, *f.*

DĔCĔSSŬS, *ūs. m.* & DĔCĔSSĬŌ *è vitâ*, *ōnis.*f.*Cic.* Départ, ſortie de cette vie, la mort.

DĔCĔSSŬS, *deceſsă*, *deceſsūm.* Comme

*Cuſtodibus deceſſis multi interficiuntur.Cæl.*Dans Priſcien. Les gardes s'eſtant retirez, on tua beaucoup de monde.

DĔCĔT, *dĕcent*, *dĕcēbăt*, *dĕcuĭt*, *dĕcuĕrĕ*, *dĕcērĕ. Cic. Plaut. Ter.* Il eſt bien ſéant, il ſied bien, il eſt convenable.

Decet me hæc veſtis. Plaut. Cet habit me ſied bien,me vient bien.

Decet eſſe bonis.Plaut. Il eſt à pro[illegible] que nous ſoyons honneſtes gens.

Ut nobis decet. Ter. Comme il eſt bie[illegible] à des perſonnes de noſtre qualité.

Oratorem iraſci non decet. Cic. Il n'eſt pas honneſte à un Orateur de ſe mettre en colere.

*Exemplis grandioribus decuit uti.Cic.*Il falloit ſe ſervir de plus grands exemples.

At illi dixit non decere gravitatem ejus tam humiles

ineptias. Petr. Il l'avertit que ces baſſeſſes bleſſoient ſa Majeſté, ou n'étoient pas bienſéantes à un homme de ſon rang.
☞ *Nil decet invitâ, ut aiunt, Minervâ facere. Cicer.* Il ne faut rien faire malgré ſon génie ou ſon inclination.
DĔCĔTĬĂ, genit. *decetiæ. f. Cæſ.* Déciſe, Ville de la Gaule Celtique ſur la Loire entre Moulins & Nevers.
DĔCĬĀTES. *Plin.* Voyez Deceates.
DĔCĬDŌ, *dĕcĭdĭs, decĭdī, decĭdĕrĕ.* (de *Cado.*) *Cicer.* Tomber, cheoir.
Decidere de lecto. Plaut. Tomber du lit. * *Equo* ou *ex equo. Cæſ.* Tomber de cheval.
Decidere in laqueos. Ovid. Tomber dans les laqs, donner dans les filets.
Si decidit imber. Hor. S'il tombe de la pluye, s'il vient à pleuvoir.
Decidit ovibus illis fructus omnis. Plin. Ces brebis ne portent plus.
☞ Decidere *ſpe. Ter. à ſpe, de ſpe. Liv.* Déchoir de ſon eſperance, eſtre fruſtré de ſon eſperance.
In unius imperium ne res decidat admonemur. Cic. Il faut veiller que la Republique ne tombe ſous la domination d'un ſeul homme.
Ab archetypo decidere. Plin Jun. Ne pas ſuivre l'original, s'éloigner de l'original.
DĒCĪDŌ, *dēcīdĭs, decīdī, decīſūm, decīdĕrĕ.* (du verbe *Cædo.*) *Cic.* &c. Couper, trancher.
Caput decidere. Vel-Paterc. Trancher la teſte.
Decidere. Décider, juger en qualité d'arbitre en retranchant tout ſujet de differend. Appointer, tranſiger, accorder, accommoder.
Decidere quæſtionem. Papin. Juger un differend, le décider.
Decidere pro libertate. Sen. Venir à compoſition pour ſauver ſa liberté.
Tuam partem dimidiam, quemadmodum vis, decide. Accommodez-vous de voſtre moitié comme vous voudrez.
Decidere ſingula jugera ternis medimnis. Cic. Taxer chaque arpent de terre à trois boiſſeaux.
Decidere cum aliquo. Cic. Tranſiger avec quelqu'un, paſſer ou faire une tranſaction avec lui.
DĔCĬDŬUS, *dĕcĭdŭă, dĕcĭdŭūm.* (de *Cado.*) *Plin.* Tombant. *m.* tombante. *f.* qui tombe.
Ad crura decidui teſtes. Plin. Des teſticules pendants entre les jambes.
DĒCĪDŬŬS, *decīdŭă, decīdŭūm.* (de *Cædo.*) *Ovid.* Coupé. *m.* coupée. *f.*
DĔCĬES. (Adverbe de nombre.) *Plaut. Cic.* &c. Dix fois.
Decies centena millia Cic ou *Decies millia centum. Liv.* Un million, dix cent mille livres.
DĔCĬMĂ, ou DĔCŬMĂ, genit. *decimæ.* f. ou
DĔCŬMÆ, genit. *decumarum.* f. pl. *Cic.* La dixiéme partie ou la diſme de bled & de vin, &c.
Se plus decuma non daturum. Cic. Qu'il ne donneroit pas plus de la dixiéme partie.
Addicere decumas alicui. Cicer. Donner les diſmes à quelqu'un.
DĔCĬMŌ, *decĭmās, decimāvī, decimātūm, decimārĕ. Suet. Tacit. Front.* Decimer, prendre le dixiéme ſoldat d'une compagnie pour le punir. (C'eſt un terme de guerre.)
DĔCĬMŌDĬĂ, ou DECEMMŌDĬĂ, genit. *decemmodiæ.* f. *Colum.* Vaiſſeau qui contenoit dix muids de liqueur.
DĔCĬMŪM. (Comme adverbe.) *Liv.* Pour la dixiéme fois.
DĔCĬMŬS, *decĭmă, decimūm.* ou
DĔCŬMŬS, *decŭmă, decŭmūm. Cic.* Dixiéme. *m. f.*
Cætera multitudo ſorte decimus quiſque ad ſupplicium lecti. Liv. Pour ce qui eſt des ſimples ſoldats, on les fit tirer au ſort & on les décima, on en punit de dix un.

DĒCĬPĬŌ, *decĭpis, decēpī, deceptūm, decĭpĕrĕ. Cic.* &c. Tromper, fourber quelqu'un, l'abuſer.
Specie recti decipimur. Hor. Nous ſommes trompez par les apparences du bien.
Deceptus ſum in hoc. Plaut. J'ai eſté trompé en cela.
Decipi ſono laborum. Hor. Oublier ſon travail & ſa peine, ne la point ſentir.
DĒCĬPŬLŪM, genit. *decipŭlī.* n. *Apul.* Trébuchet à prendre des oiſeaux. *m.*
DĔCĬRĒMIS, genit. *decirēmis.* f. *Plin.* Galére à dix rangs de rames.
DĒCĪSĬŌ, genit. *deciſiōnis.* f. *Cic.* Appointement, accord de deux perſonnes qui ont quelque differend. *m.*
Facere deciſionem. Cic. Faire un accord, un appointement.
Deciſionis arbiter Cæcilius fuit. Cic. Cecilius fut l'arbitre de cet accord.
DĒCĪSŬS, *deciſă, decīſūm.* (de *Cædo.*) *Hor.* Coupé. *m.* coupée. *f.*
* DĒCĪSŬS, *decīſă, decīſūm. Cic.* Décidé, terminé. *m.* décidée, terminée. *f.*
☞ *Deciſa negotia. Hor.* Des affaires décidées ou terminées, appointées, liquidées, vuidées.
DĒCLĀMĀTĬŌ, genit. *declamatiōnis* f. *Cic.* Déclamation. *f.* La maniere de declamer & de prononcer un diſcours en public. Déclamation. *f.* exercice uſité dans les Ecoles des anciens Rheteurs & Sophiſtes. La piece qu'on compoſoit ſur certains ſujets.
DĒCLĀMĀTŌR, genit. *declamatōris* m. *Cic.* Déclamateur. *m.* celui qui exerce les autres à déclamer, ou qui s'y exerce lui-meme.
DĒCLĀMĀTŌRĬŬS, *declamatoriă, declamatorĭ. m Cic.* Déclamatoire *m.* & *f.* de la déclamation, ou qui concerne la déclamation.
DĒCLĀMĬTŌ, *declamĭtas, declamĭtāvī, declamĭtātūm, declamĭtārĕ.* (Verbe iteratif.) *Cic.* Déclamer, ou declamer ſouvent.
Declamitare de aliquo. Cic. Se plaindre de quelqu'un, déclamer contre lui
DĒCLĀMŌ, *declāmās, declamāvī, declamātūm, declāmārĕ Cic.* Déclamer, s'exercer ſur des ſujets feints dans les écoles des Rheteurs
Declamare *contra aliquem, in aliquem. Cic.* Déclamer, invectiver contre quelqu'un, ſe déchaîner contre lui.
DĒCLĀRĀTĬŌ, genit. *declarationis* f. *Cic.* Declaration. *f.*
Amoris declaratio. Cic. Proteſtation d'amitié, declaration d'amour *f.* * *Animi Cic.* Declaration de ſes ſentimens, ouverture de ſon cœur. *f.*
DĒCLĀRŌ, *declārās, declarāvī, declarātūm, declarārĕ. Cic.* &c. Déclarer, faire voir, manifeſter, monſtrer.
Declarant gaudia vultu. Stat. Ils montrent leur joye ſur leur viſage, ils ont la joye peinte ſur leur front.
Præſentiam ſuam ſæpe Divi declarant. Cic. Les Dieux font ſouvent ſentir leur preſence ou leur protection.
Luculentam plagam accepit, ut declarat cicatrix. Cic. La cicatrice montre aſſez, fait aſſez voir la grandeur de la playe.
Declarare *aliquem conſulem. Cic.* Déclarer quelqu'un Conſul, le nommer.
DĒCLĪNĀTĬŌ, genit. *declinatiōnis.* f. *Cic.* L'action d'éviter, ou de gauchir pour éviter quelque coup.
Parvâ declinatione effugere petitiones. Cic. Éviter un coup en gauchiſſant tant ſoit peu.
Facere declinationem à malo ſapientis eſt. Cic. Un homme ſage évite le mal.
Declinatio ad libidinem. Cic. L'action de ſe tourner au mal.
Declinatio *brevis à propoſito. Cic.* Petite digreſſion.
Declinatio. *Varr. Quint.* Declinaiſon des noms. *f.* (Terme de Grammaire.)

DĒCLĪNĀTŪS, genit. *declinātūs.* m. *Varr.* La même ſignification.

DĒCLĪNĀTŬS, *declinātă*, *declinātūm*. *Quint.* Qui va en déclinant.

Declinata ætas. Quint. L'âge décrepit, la vieilleſſe.

DECLINATUS. Qui s'éloigne.

Neque declinatum quidquam ab aliarum ingenio ullam reperias. Ter. Vous n'en trouverez aucune qui s'écarte ou qui s'éloigne le moins du monde du génie des autres.

DĒCLĪNŌ, *declīnās*, *declinăvī*, *declinātūm*, *declinārĕ.* *Loco, à loco. Cic.* &c. Se détourner, s'éloigner, s'écarter d'un lieu.

Declinare de viâ Cic. Se extrà viam Plaut. Se détourner du chemin, s'écarter, ſe fourvoyer.

Declinare ictum. Liv. Détourner le coup, l'éviter, gauchir, eſquiver, parer le coup.

DECLINARE *aliquò.* Prendre ſa route vers quelque lieu.

Declinare agmen aliquò. Faire prendre une route à ſon armée, lui faire quitter ſa premiere route pour la mener ailleurs.

Huc declinabam, nec invitus. Cic. C'eſtoit là où je voulois venir.

DECLINARE. Eviter, fuïr.

Declinare vitia, à vitiis. Cic. Eviter le vice, s'en éloigner.

DECLINARE. Décliner, décheoir, baiſſer, tomber, deſcendre obliquement.

Declinat in veſperum dies. Colum. Le jour baiſſe, eſt ſur ſon déclin.

Inflammatio declinat. Celſ. L'inflammation s'en va, ſe paſſe.

Somnus declinat ocellos. Stat. Le ſommeil fait baiſſer les yeux.

☞ DECLINARE *à propoſito. Cic.* S'éloigner, s'écarter de ſon ſujet.

A religione officii declinare. Cic. S'éloigner de ſon devoir, y manquer. * *De ſtatu. Cic.* Eſtre inconſtant & volage.

DECLINARE *certamen. Liv.* Refuſer de combattre, éviter le combat.

DECLINARE *nomina & verba. Quint.* Décliner les noms, conjuguer les verbes.

DĒCLĪVIS. *m* & *f.* & *hoc declīvĕ.* *Cæſ. Hor.* &c. Penchant. *m.* penchante. *f.* Qui va en penchant, en baiſſant.

DECLIVIS *ætate. Plin-Jun.* Qui eſt fort âgé, qui eſt ſur le declin de l'âge.

DĒCLĪVĬTĀS, genit. *declivitātis.* f *Cæſ.* Penchant d'une montagne. *m.*

DĒCOCTA, genit. *decoctæ.* f. *Suet.* Eau boüillie. (On ſous-entend *aquæ.*) Les Anciens faiſoient boüillir de l'eau, & la mettoient enſuite dans la neige pour rafraichir.

DĒCOCTŌR, genit *decoctōris.* m. *Cic.* Qui a mangé ſon bien en folles dépenſes & en feſtins, diſſipateur, mauvais ménager. *m.*

DĒCOCTŪM, genit. *decoctī.* n. *Plin.* Décoction d'herbes cuites. *f.* (pour faire quelque remede.)

DĒCOCTŪRA, genit. *decoctūræ.* f. *Plin.* L'action de faire une décoction, ou de faire boüillir des herbes, afin de faire un remede.

DĒCOCTŬS, genit. *decoctūs.* m. *Plin.* Comme

Omnes gemmæ mellis decoctæ niteſcunt. Plin. Les pierreries ſe poliſſent les faiſant boüillir dans du miel.

DĒCOCTŬS, *decoctă*, *decoctūm.* (Participe de *Decoquo.*) *Colum.* Qu'on fait boüillir, ou cuire juſques à une certaine diminution.

☞ DECOCTUM *argentum. Cic.* Argent follement dépenſé.

☞ DECOCTA *vox. Cic.* Une voix faite, qui ne muë plus.

DECOCTÆ *Satyræ. Perſ.* Des Satyres bien travaillées.

Si fortè aliquid decoctius audis. Perſ. Satyr. 1. Si vous entendez quelque choſe de plus chaſtié & de mieux travaillé.

DĒCOLLŌ, *decollās*, *decollāvī*, *decollātūm*, *decollārĕ.* *Suet.* Décapiter quelqu'un, lui couper la teſte.

☞ DECOLLO. Tromper, manquer.

Eſt mihi illic ſpes cœnatica, ſi ea decollabit, redibo huc ad ſenem. Plaut. J'eſpere trouver là un bon repas, ſi mon eſperance me trompe, ſi cela me manque, je reviendrai ſouper chez le bon homme.

DĒCŎLŎR, genit. *decolōris.* omn. gen. *Plin.* Qui a perdu ſa couleur. Terni. *m.* ternie. *f.*

DĒCŎLŌRĀTĬŌ, genit. *decolorationis.* f. *Plin.* Terniſſement des couleurs. *m.* couleur ternie ou paſſée. *f.*

DĒCŎLŌRĀTŬS, *decolorātă*, *decolorātūm.* *Auct. ad Heren.* Qui a perdu ſa couleur, terni. *m.* ternie. *f.*

DĒCŎLŌRŌ, *decolōrās*, *decolorāvī*, *decolorātūm*, *decolōrārĕ.* *Colum.* Oſter, faire perdre la couleur, la ternir.

☞ *Cædes decoloravére mare. Hor.* Le carnage & le ſang ont fait perdre la couleur à la mer.

DĒCONCĬLĬŌ, *deconcilias*, *deconciliārĕ.* Dont on trouve un exemple dans Plaute.

Nihil deconciliares illi, &c. *Plaut. Frag. p. 2. 20.* Vous ne lui oſteriez rien, &c.

DĒCŎQUŌ, *decoquis*, *decoxī*, *decoctūm*, *decoquĕrĕ.* *Hor.* Faire boüillir, faire cuire juſques à certaine diminution.

Humorem decoquit. Virg. Il cuit l'humeur.

Decoquere aliquid. Plin. Faire une décoction de quelque choſe.

☞ *Res quæ decoquit domino. Colum.* Une terre, un fonds qui ne rend aucun fruit au maître qui le cultive, qui trompe l'eſperance de ſon maître.

Decoquitur argentum experientibus. Liv. L'argent diminuë ou déchoit, lorſqu'on l'éprouve dans le creuſet ou la coupelle.

☞ DECOQUERE. (Dit des ouvrages d'eſprit qu'on polit & qu'on perfectionne avec le tems.)

Materiam eſſe primùm volo vel abundantiorem, atque ultrà quàm oportet fuſam, multum inde decoquent anni. Quint. Je veux d'abord que la matiere de l'ouvrage ſoit abondante, & plus eſtenduë qu'il ne faut, le temps en retranchera toujours aſſez ; c'eſt-à-dire, on la polira avec le temps.

☞ DECOQUERE ſeul, *Cic.* ou *bona. Hor.* Manger, diſſiper, prodiguer ſon bien en folles dépenſes, le dépenſer mal à propos, le fricaſſer, le manger tout.

Tenes-ne memoriâ prætextatum te decoxiſſe. Cic. Vous ſouvenez-vous que n'ayant encore que quatorze ans, vous avez tant mangé de bien ?

Decoquere creditoribus. Cic. Faire banqueroute à ſes creanciers.

Decoquere bonæ ſpei. Sen. Fruſtrer l'eſperance.

DĒCŎR, genit. *decōris.* m. *Cic.* &c. Beauté, bonne grace, bien-ſéance. *f.*

Incomptus decor. Sen. Une beauté negligée.

Officere decori alicujus. Liv. Nuire à la beauté de quelqu'un.

☞ DECOR. *Vitr.* La bien-ſéance, l'œconomie dans les édifices. *f.*

DĒCŌRĒ. (Adv.) *Cic.* Avec grace, de bonne grace.

DĒCŌRŌ, *decōrās*, *decorāvī*, *decorātūm*, *decorārĕ.* *Cicer. Hor.* Orner, embellir, illuſtrer, rendre illuſtre.

Decorare aliquem honoribus. Cic. Rendre de grands honneurs à quelqu'un, lui faire la cour.

At benè nummatum decorat Suadela, Venuſque. Hor. La Déeſſe de la perſuaſion & Venus même font la Cour à un homme riche.

Scipiones patriam ſpoliis triumphiſque decorârunt. Cic. Les Scipions ont orné leur patrie de dépoüilles, & par des triomphes ſur leurs ennemis.

Admiratione aliquem laudibus decorare. Tac. Reveren

quelqu'un par l'admiration & la loüange.

Oppida publico ſumtu decorare. Hor. Orner, embellir les villes aux depens du public.

DĒCŎRTĬCĀTĬO, genit. *decorticatiōnĭs.* f. *Plin.* L'action d'oſter l'écorce ou de peler un arbre.

DĒCŎRTĬCĀTŬS, *decorticātă, decorticātŭm. Plin.* Pelé. *m.* pelée. *f.* dont on a oſté l'écorce.

DĒCŎRTĬCO, *ās, āvī, ātŭm, ārĕ. Arborem. Plin.* Peler un arbre, lui oſter l'écorce.

Decorticari. *Plin.* Eſtre pelé ou dépoüillé de ſon écorce.

DĔCŌRŪM, genit. *dĕcōrī.* n. *Cic.* Bonne grace, bienſéance. *f.*

DĔCŌRŬS, *dĕcōră, dĕcōrŭm. Cic.* &c. Beau, qui a bonne grace. *m.* belle. *f.*

Decorus ab aſpectu. Colum. Beau à voir.

Facies decora. Hor. Un beau viſage.

Decorus. Honneſte, bien-ſéant. *m.* honneſte, bienſéante. *f.*

Diſputatio non ita alicui decora. Cic. Une diſpute qui n'eſt pas autrement honneſte à quelqu'un.

Lacrymæ decoræ. Ter. Des larmes bien-ſéantes. *Vix ſatis decorum videtur eum plures dies eſſe in Craſſi Tuſculano. Cic.* Il n'eſt pas trop honneſte de demeurer pluſieurs jours dans la maiſon de campagne de Craſſus.

Verba alicui non decora. Plaut. Des paroles qui ne ſont pas dignes de quelqu'un, indignes de lui.

DĒCRĒMĔNTŬM, genit. *decrementī.* n. *Aul-Gel.* Diminution. *f.* décroiſſement. *m.*

DĒCRĔPĬTŬS, *decrepită, decrepitŭm. Cic.* Décrepit. *m.* décrepite. *f.* Qui eſt dans une extrême vieilleſſe.

Ætas decrepita. Cic L'âge decrepit, l'extrême vieilleſſe.

DĒCRĔPO, *decrĕpās, decrĕpārĕ. Plaut.* Proprement, jetter ſon dernier ſouffle, [cela ſe dit d'une bougie, qui en mourant fait un bruit : & pour cette raiſon l'on a appellé les vieillards *Decrepiti*, pour dire qu'ils ſont toûjours ſur le point de rendre le dernier ſoûpir ou ſouffle de la vie.]

DĒCRĒSCĔNTĬĂ, genit. *decreſcentĭæ.* f. *Vitr.* Accourciſſement. *m.* diminution des jours. *f.*

DĒCRĒSCO, *decreſcĭs, decrēvī, decrētŭm, decrēſcĕrĕ. Cic.* Décroiſtre, diminuer, aller en diminuant, accourcir.

Morbus decreſcit. Celſ. La maladie diminuë.

DĒCRĔTŌRĬŬS, *decretoriă, decretorĭŭm. Sen.* Déciſif. *m.* déciſive. *f.*

Hora decretoria. Sen. La mort qui eſt le moment déciſif de noſtre éternité.

☞ *Ad decretorium ſtylum accedere. Sen.* Vouloir desheriter ſon fils, ſe reſoudre à prendre la plume pour le desheriter.

Decretoria *arma. Sen.* Armes qui décident d'un different.

Decretorius dies florentibus oleis, vitibuſque. Plin. Jour fatal aux oliviers & aux vignes qui ſont en fleur

DĒCRĒTŪM, genit. *decrētī.* n. *Cic.* Decret, Arreſt. *m.* Ordonnance. *f.*

Decretum. *Cic.* Dogme. *m.* Maxime. *f.*

DĒCRĒTŬS, *decrētă, decrētŭm.* (de *Decerno.*) *Cic.* Ordonné, decreté. *m.* ordonnée, decretée. *f.*

Sumtus annuus decretus. Cic. Une depenſe ordonnée tous les ans, ou reglée.

DECREVI Préterit de Decerno, ou de Decresco.

DĒCŬBO. *Voyez* Cubo.

DĒCŪLCO, *decŭlcās, decŭlcāvī, decŭlcātŭm, decŭlcārĕ. Plin.* Fouler aux pieds.

DĒCŪLPĀTŬS, *deculpātă, deculpātŭm. Cornel-Front.* Reprehenſible. *m.* & *f.*

DĔCŬMA, genit. *decŭmæ* f. ou

DĔCŬMÆ, genit. *decumarŭm.* f. pl. *Cic.* La diſme, ou la dixiéme partie.

DĔCŬMĀNĪ, genit. *decumanōrŭm.* m. plur. *Plin.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe, dont la capitale eſt Narbonne.

DĔCŬMĀNŬS, *decumānă, decumānŭm. Cic.* De diſme.

Decumanum frumentum. Cic. Bled de diſme.

Decumanus ager. Cic. Une terre qui doit la diſme.

DĔCŬMĀNŬS, genit. *decumānī.* m. *Cic.* Qui afferme les diſmes, Partiſan, Fermier pour lever les diſmes de bled, qui appartenoient au peuple Romain. *m.*

DĔCŬMĀNŬS, *decumānă, decumānŭm. Colum.* Gros, grand extraordinairement. *m.* groſſe, grande. *f.*

Decumanus acipenſer. Lucil. apud Cic. Un Etourgeon fort grand.

Decumana pyra. Colum. Des poires fort groſſes.

Decumana *Porta. Cic.* La Porte Décumane dans le camp des Romains, ainſi nommée, parce que la dixiéme Legion eſtoit campée proche.

DĔCŬMĀTES *agrī.* m pl. *Tacit.* Païs d'Allemagne, où eſt le Duché de Wirtemberg.

DĒCŬMBO, *decŭmbĭs, decŭbŭī, decŭbĭtŭm, decŭmbĕrĕ. olum.* Se coucher ou eſtre couché.

Decumbere. *Ter.* Eſtre couché ſur un lit pour manger, eſtre à table, ou aſſis à table, à la maniere des anciens Romains.

Prior decumbis. Ter. Vous vous mettez le premier à table. [Les Anciens mangeoient couchez ſur des lits.

Decumbere. *Cic* Mourir, tomber par terre de ſes bleſſures, (parlant des Gladiateurs dans l'Arene.)

DĔCŬNX, genit. *decŭncĭs.* m. *Varr.* Dix onces.

DĔCŬPLŬS, *ă, ŭm. Liv.* Dix fois le double.

DĔCŬRĬA, genit. *decuriæ.* f. *Vitr. Colum.* Décurie. *f.* Nombre de dix hommes. Dans Ciceron, dix Juges.

Decuria Senatoria. Cic. Dix Sénateurs.

Rejicere decurias. Cic. Recuſer les Juges.

Decuria. *Var.* Dix cavaliers, bande de dix hommes.

DĔCŬRĬĀTĬO, genit. *decuriatiōnĭs.* f. *Cic.* Diſtribution d'hommes par decuries, ou par dizaines. *f.*

DĔCŬRĬĀTŬS, genit. *decuriatus.* m *Liv.* La charge ou l'office de Décurion qui commandoit à dix hommes de cheval dans la Milice Romaine.

Ubi ad decuriatum & centuriatum conveniſſent. Liv. Ayant aſſemblé les gens de cheval par décuries, & les gens de pied par compagnies ou centuries.

DĔCŬRĬĀTŬS, *ă, ŭm. Cic.* ✱ *Equites decuriati.* Des cavaliers diſtribuez par dix.

DĔCŬRĬO, *decurias, decuriāvī, decuriatŭm, decuriārĕ. Cic.* Diviſer, diſtribuer par décuries, ou par dix, par dixaines.

DĔCŬRĬO, genit. *decuriōnĭs.* m. *Varr.* Décurion. *m.* Officier de l'ancienne Cavalerie Romaine, qui commandoit à dix Cavaliers.

Decurio. *Cicer.* Décurion. Dans les Villes municipales & dans les Colonies Romaines, c'eſtoit un Officier qui repondoit à la dignité d'un Senateur.

Decurio *cubiculariorum.* Premier valet de chambre

✱ *Decurio lecticariorum.* Le premier des porteurs de chaiſes, ou litiéres.

DĒCŬRRĒNS, genit. *decurrentĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui a ſon cours ; coulant *m.* coulante. *f.*

DĒCŬRRO, *decurrĭs, decŭrrī,* ou *decŭcurrī, decŭrsŭm, decŭrrĕrĕ. Liv. Virg.* Courir de haut en bas, ou çà & là

Decurro. *Liv.* Courir viſte.

De tribunali decurrit. Liv. Il courut vîte du Tribunal

Decurro. Avoir recours, recourir à.

Ad miſeras decurrere preces. Hor. Avoir recours à d'indignes prieres.

Decurritur ad illud extremum. Cæſ. Ils ont recours à ce dernier remede.

Decurrebatur *tamen eò, ut ovans urbem iniret. Liv.* On vint à ordonner qu'il entreroit dans la ville en triomphant, du triomphe appellé Ovation ; c'eſt-à-dire, à pied.

Decurro. *Liv. Cicer.* Courir la bague, joûter contre quelqu'un.

☞ Decurrere *inceptum laborem. Virg.* Achever ſon travail. * *Vitam Stat.* Fournir ſa carriére.

On dit au figuré, *Jam quadrigæ meæ decucurrerunt, ex quo podagricus factus ſum. Petr.* Mon char a fourni ſa carriére, & c'eſt de là que la goûte m'eſt venuë. J'ai achevé ma courſe. Je ne ſuis plus bon à rien.

☞ Decurrere *pugnas verſu, Stat.* Décrire des combats en Vers.

Nec ſic cuncta velim breviter decurrere poſſim. Ovid. Quand bien je le voudrois, je ne pourrois dire tout en peu de mots.

DĒCŪRSĬŌ, genit. *decurſiōnis* f. *Brut. ad Cic.* Courſe qu'on fait pour piller dans le païs ennemi. *f.*

Decursio. *Suet.* Courſe de bague, ou repreſentation de combat, qu'on faiſoit faire autrefois aux ſoldats des Gardes de l'Empereur à Rome dans quelque rejoüiſſance publique ou dans les funerailles des Grands de Rome.

DĒCŪRSŬS, *decūrsă*, *decūrsūm*. Proprement, couru. *m.* couruë. *f.* Achevé, fait, parachevé. *m.* achevée, faite, parachevée. *f.*

Decurſum ſpatium ætatis. Plaut. La vie achevée. Lucrece a dit, *Lumen vitæ decurſum.*

Propè decursâ jam ætate. Cic. Ayant preſque fini ſa vie, eſtant à la fin de ſa vie.

Decurſa ætate vitia. Cæl. ad Cic. Des vices qui s'en ſont allez avec l'âge, qu'on a quittez avec le temps.

Septingenta millia paſſuum vis eſſe decurſa biduo Cic. Vous voulez qu'on ait fait ſept cens milles en deux jours.

Decurſa abs te hæc ſunt breviter. Cic. Vous avez paſſé ces choſes briévement ou legerement dans vôtre diſcours.

DĒCŪRTĀTŬS, *decurtātă*, *decurtātūm*. *Cic* Mutilé, à qui on a coupé quelque partie du corps. *m.* mutilée. *f.* Accourci. *m.* accourcie. *f.*

DECŪRTO. *Voyez* Curto.

DĔCŬS, genit. *dĕcŏris*. neut. *Cic.* Gloire. *f.* Honneur, ornement. *m.*

Capuli decus. Plaut. L'ornement d'une biere à mettre les morts. Qui n'eſt bon qu'à mettre dans une biére, (parlant d'un vieillard decrepit.)

Gerere nomen & decus. Virg. Avoir quelque réputation & quelque gloire.

DĔCŬSSĀTIM. (Adv.) *Vitr.* En forme de croix de St André, en ſautoir. *m.*

DĔCŬSSĀTIO, genit. *decuſſatiōnis*. f. *Vitr.* Croix de St André. Sautoir *m.*

DĔCŬSSĬS, genit. *decūſsis* m. *Vitr.* La figure d'une croix de St. André.

Decussis *Vitr.* Le nombre de dix une dizaine, dix aſſes.

DĔCŬSSISSEXĬS, genit. *decuſſiſsēxis*. m. *Vitr.* Le nombre de ſeize.

DĔCŬSSŌ, *dĕcūſsās*, *decūſsāvī*, *decuſsātūm*, *decūſsārĕ*. *Cicer. Vitr.* Faire en forme de croix de St. André, en ſautoir.

DĔCŬSSŬS, *decūſsă*, *decūſsūm*. (de *Decutio.*) Proprement, abbatu en ſecoüant. *m.* abbatuë. *f.*

DĔCŬSSŬS, genit. *decūſsūs*. m *Plin.* L'action de ſecoüer. *m.* ſecouſſe. *f.*

DĔCŬTĬŌ, *decŭtis*, *decūſsī*, *decūſsūm*, *decŭtĕrĕ*. *Virg.* Abbattre ou faire tomber en ſecoüant.

Silvis honorem decutit December. Hor Le mois de Decembre fait tomber les feüilles des arbres, ou dépoüille les arbres des foreſts.

Ex occluſo atque obſignato armario decutio argenti tantùm quantùm mihi lubet. Plaut. Je tire de cette armoire fermée & cachetée autant d'argent que je veux.

DĔDĔCĔT, *dedĕcuit*, *dedĕcēre*. *Cic.* Il n'eſt pas ſéant, il ſied mal, il n'eſt pas convenable, il eſt mal-honneſte.

DEDECOR, *oris*. Adj, *Voyez* Dedecorus.

DĒDĔCŌRĀNS, genit. *dedecorāntis*. omn. gen. *Cic.* Qui deshonore.

DĒDĔCŌRĀTŬS, *dedecorātă*, *dedecorātūm*. *Suet.* Deshonoré, diffamé. *m.* deshonorée, diffamée. *f.*

DĒDĔCŌRŌ, *dedecōrās*, *dedecōrāvi*, *dedecōrātūm*, *dedecōrārĕ*. *Ter.* Deshonorer, diffamer, faire deshonneur.

Dedecorare ſe Plaut. Se deshonorer.

DĒDĔCŌRŌSE. (Adv.) *Aur. Vict.* Honteuſement.

DĒDĔCŌRŬS, *dedecōră*, *dedecōrūm*. *Tacit.* Deshonorable. *m.* & *f.* Qui fait deshonneur.

DĒDĔCŬS, genit *dēdĕcŏris*. n. *Cic.* &c. Deshonneur. *m.* Infamie. *f.* opprobre. *m.*

Tu naturæ dedecus. Phæd. Toi qui es l'opprobre de la nature.

Dedecori eſſe patribus. Cicer. Faire deshonneur à ſes parens.

Dedecori nullo abſtinere. Cic. Commettre toute ſorte d'infamie.

Incurrere in dedecora. Cic. S'attirer toute ſorte de deshonneur.

DĒDĬCĀTĬŌ, genit. *dedicatiōnis*. f. *Cic.* Dédicace, conſécration d'un Temple. *f.*

DĒDĬCĀTŬS, *ă*, *ūm*. *Cic.* * *Ædes alicui dedicata.* Un temple conſacré à quelqu'un.

DĒDĬCŌ, *dedĭcās*, *dedĭcāvī*, *dedĭcātūm*, *dedĭcārĕ*. *Cic.* Dedier, conſacrer.

[Les Verbes *Dedicare & Conſecrare* different en ce que pour Dedier: il falloit un Temple, des Autels, des Statuës des Dieux en preſence de tout le College des Pontifes, dont l'un tenoit la porte, & l'autre prononçoit les paroles dedicatoires; au lieu qu'on pouvoit conſacrer un lieu ſans cela, le Tribun du peuple ayant ſeulement la teſte voilée en preſence du peuple, &c.]

Ædem alicui dedicare. Cicer. Conſacrer un Temple à quelqu'un.

Librum exarabo tertium Æſopi ſtylo... Honori & meritis dedicans illum tuis. Phæd. Je m'en vas compoſer dans le ſtyle d'Eſope un troiſiéme livre de fables, que je vous dedierai.

Dedicare *in cenſu, in cenſum. Cic.* Donner un eſtat, un rôle, un dénombrement de ſon bien au Cenſeur.

DĒDĬDĬCĪ. Préterir de Dedisco.

DĒDĬGNĀTĬŌ, genit *dedignatiōnis*. f *Quint.* Dédain. *m.*

DĒDĬGNŎR, *dedignāris*, *dedignātus sūm*, *dedignārī*. *Virg.* Dédaigner.

DĒDISCŌ, *dedīſcis*, *dedĭdĭcī*, *dedīſcĕrĕ*. *Cic.* Déſapprendre, oublier ce que l'on a appris.

DĒDĬTĬŌ, genit. *deditiōnis*. f. *Cic.* L'action de ſe rendre *f.*

Facere deditionem ad hoſtem. Quint. Se rendre à la diſcretion de l'ennemi, ou ſimplement à l'ennemi.

Accipere urbem in deditionem. Tacit. Recevoir une ville à compoſition.

Legatos de deditione ad eum miſerunt. Cæſ. Ils lui envoyerent des députez pour ſe rendre.

Properare deditionem. Tacit. Hâter de ſe rendre.

DĒDĬTĪTĬŬS, *deditītiă*, *deditītiūm*. *Cæſ.* Qui s'eſt rendu, qui s'eſt mis ſous la protection d'un autre.

Quidquid deinde patiemur, deditítii veſtri paſſuri. Liv. Tout le mal qu'on nous fera, ce ſera le faire à ceux qui ſont ſous voſtre protection, & qui ſont entiérement à vous.

DĒDĬTŬS, *dedĭtă*, *dedĭtūm*. (de *Dedo.*) *Cic.* Qui s'eſt rendu *m.* qui s'eſt renduë. *f.*

Deditus. *Cic.* Addonné, abandonné. *m.* addonnée, abandonnée. *f.*

Deditus litteris. Cicer. Muſæ. Hor. Studio muſarum. Claud. Addonné, attaché aux lettres, à la poëſie.

Deditus voluptatibus, ou *Epicuro. Cic.* Abandonné aux voluptez, à Epicure Philoſophe voluptueux, ou à une vie voluptueuſe.

Sanguine toto ſum tibi deditus. Stat. Je vous ſuis en-

tiérement dévoüé, je ſuis tout à vous & attaché à vos intereſts.

Deditæ eò mentes cum oculis erant. Liv. Ils avoient l'eſprit & les yeux attachez là.

D DITA *operâ. Cic.* Exprès, à deſſein, de deſſein premedité.

DEDO, *dēdis, dēdidī, dēdĭtum, dedĕrĕ. Plaut.* Donner.

Dedere alicui habitationem. Plaut. Donner un logement à quelqu'un. * *Aliquid negotii. Ter.* Lui donner quelque commiſſion.

DEDERE *cruciatum. Plaut.* Condamner quelqu'un à être tourmenté. * *In piſtrinum. Ter.* Le condamner à aller tourner la meule au moulin.

☞ *Dedo tibi hunc diem. Plaut.* Je vous donne ce jour, je le condamne à vôtre ſervice.

Ex ædibus me dedidi forâs. Plaut Je me ſuis jetté dehors du logis, je ſuis ſorti du logis.

DEDERE *ſe alicui. Cic.* &c. Se donner entiérement à une perſonne, s'abandonner à lui, ſe mettre ſous ſa protection, entre ſes mains, ſe rendre & ſe livrer à lui.

Dedo me tibi. Ter. Je m'abandonne à vous.

Dedere neci ſe ipſum. Virg. Se donner la mort, ſe faire mourir, ſe tuer.

Iis ſe dedere & eorum obſequi ſtudiis. Ter. Il ſe donnoit tout entier à eux & ſe rendoit complaiſant à tout ce qu'ils vouloient.

Dedere ſe in ditionem & arbitratum hoſtium. Plaut. Se rendre à la merci des ennemis.

Dedere in ditionem alterius aures ſuas. Plaut. Écouter quelqu'un.

DEDERE *ſe.* S'addonner, s'abandonner, s'appliquer, s'attacher à une choſe.

Dedere ſe lamentis lacrymiſque muliebriter. Cic. S'abandonner aux pleurs & aux gemiſſemens comme une femme. * *Se angoribus.* S'abandonner, ſe laiſſer aller à une profonde triſteſſe. * *Se languori & deſidiæ. Cic.* Se laiſſer aller à la pareſſe. * *Se libidinibus. Cic.* S'abandonner aux ſales voluptez, s'en rendre eſclave. * *Se delectationi toto animo. Cic.* S'abandonner ou ſe donner tout entier au plaiſir.

Se dedere ad ſcribendum. Cic S'addonner à écrire, ſe mettre à compoſer. * *Se litteris. Cic.* S'addonner à l'étude, aux lettres.

Dedere aures ſuas Poëtis. Cic. Oüir volontiers les Poëtes.

DĒDŎCĔO, *dēdŏcēs, dedocŭī, dēdoctum, dedŏcērĕ. Aliquem aliquid. Cic.* Déſapprendre quelque choſe à quelqu'un, la lui faire oublier.

DĒDŎLĔO, *dēdŏles, dedŏlŭī, dedŏlērĕ. Ovid.* Ceſſer de s'affliger, ne plus reſſentir ſa douleur.

DĒDŎLO, *dedŏlas, dedŏlāvī, dedŏlātum, dedŏlārĕ. Colum.* Couper avec une doloire.

Dedolare aſſulatim viſcera. Plaut. Couper les entrailles par morceaux.

DĒDŪCO, *dedūcis, dedūxī, dedūctum, dedūcĕrĕ.* Tirer en haut, en bas, attirer.

De capite & de oculis omnia deducet braſſica Cat. Les choux attireront les humeurs de la teſte & des yeux.

Moribus aliquem de fundo deducere. Cic. Mettre quelqu'un hors d'un heritage ſans violence, ſuivant la maniere ancienne & uſitée parmi les Romains.

Deducere aliquem ex Regno. Hirt. Jetter quelqu'un hors de ſon Royaume, l'en chaſſer.

Lineamenta deducere. Sen. Tirer les traits du viſage.

DEDUCERE. Tirer, d'un lieu, faire ſortir, emmener, mettre dehors.

Deducere naves, ou *naves deducere in aquam. Liv.* Mettre des navires à flot, les tirer, les mettre en mer.

Deducere de roſtris conantem concionari. Cæſ. Tirer en bas de la Tribune aux harangues celui qui taſche d'haranguer.

Deducere præſidia ex oppidis. Cæſ. Faire ſortir les garniſons des Villes, les tirer dehors; emmener la garniſon, la mettre en campagne.

DEDUCERE *Lunam. Petr.* Faire deſcendre la Lune du Ciel.

Horrida tempeſtas Cœlum contraxit, & imbres niveſque deducunt Jovem. Horat. Une horrible tempéte nous a caché le Ciel, & tout l'air ſemble deſcendre en pluye & en neige. *Deducunt*, c'eſt comme s'il y avoit *ſecum trahunt*, l'entraînent avec elles, le font deſcendre.

Aquam ad utilitatem agri deducere. Cic. Faire venir l'eau dans une terre, l'y conduire.

DEDUCERE. Conduire, reconduire, accompagner, faire cortége à quelqu'un.

Cùm magna multitudo civium me domum deduceret. Cic. Eſtant accompagné d'une grande multitude de Citoyens; une grande foule du peuple me reconduiſant chez moi.

Frequentes eum domum deduxerunt. Liv. Ils l'ont reconduit en foule chez lui.

DEDUCERE. Mener, conduire.

Coloniam deducere. Cic. Mener, conduire une Colonie en quelque lieu pour l'habiter.

Deducere adoleſcentem ad ſenem. Cic. Mener ſon jeune fils comme un écolier à ſon maiſtre, le lui aller preſenter, le mettre ſous ſa charge, & ſous ſa conduite.

Deduxit uxorem domum. Ter. Il mena ſa femme chez lui. [Ceremonies des Mariages anciens, comme de ceux d'aujourd'hui, où le Marié mene ſon Epouſe chez lui le ſoir de ſes nôces.]

Deduci in jus. Cic. Eſtre mené ou tiré en Juſtice.

On dit au figuré, *Deducere aliquem in viam. Cic.* Remettre quelqu'un dans le bon chemin; dans les voyes d'honneur.

Deducere aliquem ad agnatos. Cic. Mettre quelqu'un en la tutelle de ſes parens, ou parce qu'il eſt tombé en démence, ou en quelque autre accident de la vie, qui lui a ôté la raiſon & le jugement.

De provinciâ deduci. Cic. Eſtre rappellé de ſon Gouvernement, de ſon Intendance.

DEDUCERE. (Pour marquer le retranchement, la ſouſtraction, la diminution d'une choſe.) Oſter, retrancher, diminuer.

Si qua eſt habitior paulò, pugilem eſſe aiunt; deducunt cibum. Ter. S'il y en a quelqu'une un peu trop graſſe, on dit que c'eſt une athléte, on lui retranche le manger.

Addendo deducendoque videre quæ reliqui ſumma fiat. Cic. Supputer juſtement par les regles de l'addition & de la Souſtraction la ſomme qui reſte.

De his divitiis ſibi deducunt drachmam. Cic. Ils ſe retranchent une dragme de ces richeſſes.

DEDUCERE *à*, ou *de.* Tirer, retirer, oſter, détourner.

Deducere aliquem à pravâ mente, pravitate animi. Cic. Détourner quelqu'un d'un mauvais deſſein, le retirer du mal. * *Ab errore. Cic.* Le tirer d'erreur. * *A metu. Cic.* L'oſter de crainte * *A triſtitiâ. Cic.* Le conſoler.

Deducere aliquem de ſententiâ. Cic. Faire changer de ſentiment à une perſonne. * *De ſtatu vitæ. Cic.* Lui faire changer de maniére de vivre, ou de vie.

Deducere rem aliquam ad otium. Cæſ. Pacifier une affaire.

DEDUCERE *ſibi galerum*, ou *pileolum. Suet.* Oſter ſon chapeau ou ſon bonnet.

☞ *Eò rem deduco. Ter.* Voilà où j'en veux venir.

Deducere rem in judicium. Cic. Porter une affaire en Juſtice, ou devant le Juge.

Lis ad forum deducta eſt veſpâ judice. Phæd. L'affaire vint en Juſtice, & la gueſpe fut priſe pour Juge.

Rem huc deduxi; deducta eò res eſt operâ meâ; ou in eum locum res deducta eſt. Cic. &c. J'ai conduit l'affaire à ce point; je l'ai menée juſques-là; je l'ai miſe en tel eſtat.

Deducta eſt res in controverſiam. Cæſ. L'affaire fut débattuë.

Si in eum caſum deducerentur. Cæſ. S'ils tomboient dans ce malheur.

Petebant enim ut ſe temerè in cauſam deduceret. Liv. Car ils le conjuroient de ne les point meſler dans ce different mal à propos.

Deducere aliquem ad cibum. Celſ. Donner de l'appetit à quelqu'un, lui faire venir l'appetit.

Deducebar ad eam cogitationem. Cic. Cette penſée me venoit dans l'eſprit, me paſſoit par la teſte.

Cujus divitiæ me de fide deducere non potuerunt. Cic. Ses richeſſes n'ont pû ébranler ma fidélité.

Deduxit corpore febres. Hor. Il lui a oſté la fiévre.

Deducit faſtidium hæc herba. Plin. Cette herbe oſte le dégouſt.

DEDUCERE *fila. Plin.* Filer.

On dit figurément en ce ſens, *Mille die verſus deduci poſſe. Hor.* On peut faire en un jour mille vers comme les miens, comme ſi l'on diſoit, les filer menu; c'eſt-à-dire, faire des vers foibles & décharnez.

Deducere carbaſa. Lucr. Etendre les voiles.

Deducere aliquem in viam. Cic. Remettre quelqu'un dans ſon chemin.

DEDUCERE *vocem.* (*Pomponius*, Poëte Comique.) Faire la petite voix, diminuer ſa voix, (en parlant d'une voix greſle & de femme.)

DĒDŪCTĬŌ, genit. *deductiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de conduire. Conduite. *f.*

Rivorum à fonte deductio. Cic Pluſieurs conduits d'eau.

DEDUCTIO. *militum in oppida. Cic.* Garniſon de ſoldats qu'on envoye dans les Villes.

Deductionem facere moribus Cic. Mettre quelqu'un hors d'une terre, ſelon la forme accouſtumée.

DEDUCTIO. *Sen.* Diminution. *f.*

Annum unum atque octogeſimum implevit ſine ullâ deductione. Sen. Il a vécu quatre-vingts & un an accomplis, ſans aucune diminution.

DĒDŪCTŌR, genit. *deductōrĭs.* m. *Cic.* Qui conduit & accompagne quelqu'un par honneur; qui fait cortége à un grand Seigneur. *m.*

DĒDŪCTŬS, *deductă, deductŭm.* (de *Deduco.*) Tiré, deſcendu, venu. *m.* tirée, deſcenduë, venuë. *f.*

Martia ſacrificio deductum nomen ab Anco. Ovid. Elle a tiré ſon nom Martia du Sacrificateur Ancus Martius

DEDUCTUS. Amené. *m.* amenée *f.*

Homo deductus ex ultimis gentibus. Cic. Un homme amené ou venu des nations éloignées.

FRONS *deducta. Ovid.* Un front découvert.

DEDUCTUM *Carmen. Virg.* Des vers délicats & fins.

DĒĔRRŌ, *deērrās, deērrāvī, deērrātūm, deērrārĕ. Plaut.* S'égarer, ſe fourvoyer, s'écarter.

Deerravit à patre puer. Plaut. Cet enfant s'eſt égaré de ſon pere.

☞ *Sors deerrabat ad parùm idoneos. Tacit.* Le ſort tomboit aveuglement ſur ceux qui eſtoient peu propres.

Sententiâ deerrare. Colum. Se tromper dans ſon avis.

DEERRARE *ab eo quod cœpimus exponere. Aut-ad-Heren.* S'écarter, ſortir de ſon ſujet.

DĒFĀMĀTĬSSĬMŪS, *defamatiſsĭmă, defamatiſsĭmūm.* [Superlatif.] *Aul-Gel.* Fort diffamé. *m.* fort diffamée. *f.* Fort infame. *m.* & *f.*

DĒFĀTĪGĀTĬŌ, genit. *defatigatiōnĭs.* f. *Cic.* Fatigue, laſſitude. *f.*

Morbum metuere ex membrorum defatigatione. Cicer. Craindre de tomber malade, à cauſe d'une laſſitude qu'on ſent par tous les membres.

DĒFĀTĪGĀTŪS, *defatigātă, defatigātūm.* Laſſé, fatigué. *m.* laſſée, fatiguée. *f.*

Diuturnitate belli defatigati Galli. Cæſ. Les Gaulois fatiguez de la longueur de la guerre.

DĒFĀTĪGŌ, *defatigās, defatigāvī, defatigātūm, defatigārĕ. Cæſ.* Laſſer, fatiguer, cauſer de la laſſitude.

Nec animi nec corporis laboribus defatigari. Cic. N'eſtre point fatigué du travail de l'eſprit, ni du corps.

Noli in conſervandis bonis viris defatigari. Cicer. Ne vous laſſez pas de conſerver les honneſtes gens.

Defatigari ſatietate alicujus rei. Cic. Eſtre las d'une choſe.

Judices defatigare. Cic. Fatiguer les Juges, les importuner.

DĒFĔCĀTŬS, *defecātă, defecātūm. Colum.* Dont on a tiré la lie, purifié, clarifié. *m.* purifiée, clarifiée. *f.*

☞ DEFECATUS *animus. Plaut.* Un eſprit épuré de tous ſoins & de toute inquiétude, qui n'a pas le moindre trouble. Un eſprit tranquille.

DEFECI. Préterit de DEFICIO.

DĒFĔCŌR, *defecāris, defecātus ſūm, defecārī. Plin.* Eſtre clarifié ou purifié, (en parlant du vin qu'on laiſſe repoſer, afin que la lie aille au fond.)

DĒFECTĬŌ, genit. *defectiōnĭs.* f *Front.* Manque. *m.* Diſette. *f.*

Aquæ defectio Manque ou diſette d'eau.

Defectio animi. Cic. Manque de courage; découragement. *m.*

Defectio animæ. Celſ. Défaillance de cœur, foibleſſe. *f.*

* *Virium. Suet* Manque de forces, de foibleſſe.

DEFECTIO *Solis & Lunæ. Cic* Eclipſe de Soleil & de Lune.

DEFECTIO. *Cic* Révolte, rebellion *f.* (Lorſqu'on quitte ſon Seigneur legitime, qu'on prend un autre party, & qu'on s'éleve contre lui les armes à la main.)

DEFECTIO *à rectâ ratione. Cic.* Abandonnement de la raiſon, ou éloignement. *m.*

DĒFECTŌR, genit. *defectōrĭs.* m. *Suet.* Un rebelle, un revolté. *m.*

DĒFECTŬS, *defectă, defectūm.* (En ſignification active.) Comme

Defecta labore ſenectus. Quint. Une vieilleſſe caſſée de travail.

Defecta ſenio arbor. Colum. Un arbre ſec, & pourri de vieilleſſe.

Annis & viribus defectiſſimus. Colum. Accablé de vieilleſſe, qui eſt extrémement vieux, à qui les forces manquent de vieilleſſe.

DEFECTUS. (En ſignification paſſive.) Comme

Favore defectus. Ovid. Deſtitué de credit, à qui la faveur manque.

Defectus pilis. Phæd. Qui eſt chauve, qui n'a point de cheveux.

Dentibus defecti. Plin. Qui n'ont plus de dents.

Genibus defectus. Stat. A qui les jambes manquent.

Defecta à menſtruis mulier. Celſ. Une femme qui n'a plus ſes ordinaires.

Sol defectus lumine. Tibul Le Soleil éclipſé.

DĒFECTĬSSĬMŪS, *defectiſſĭmă, defectiſſĭmūm.* (Adjectif ſuperlatif) *annis. Colum.* Le plus vieux, le plus caſſé. *m.* la plus vieille, la plus caſſée. *f.*

DĒFECTŪS, genit *defectūs.* m. *Liv.* Faute, diſette. *f.* manque de quelque choſe. *m.*

DEFECTUS *animi. Plaut.* Défaillance de cœur. *f.*

Defectus ſtomachi præcipuè excitat hæc herba. Plin. Cette herbe affoiblit principalement l'eſtomac.

DEFECTUS *Solis & Lunæ. Cic.* Eclipſe de Soleil & de Lune *f.*

DEFECTUS. *Quint-Curt.* Revolte, rebellion. *f.*

DĒFENDŌ, *defendĭs, defendī, defenſūm, defendĕrĕ. Cicer.* &c. Défendre, garentir, preſerver. On dit

Defendere aliquem à periculo, contra inimicos; Ejus caput, famam, fortunas, dignitatem, vitam ab inimicis; Arma, vim, injuriam ab aliquo defendere, propulſare. Defendre quelqu'un, le protéger contre ſes

nemis, le garentir d'un danger où ſa vie & ſon honneur eſt expoſé; repouſſer la violence, le tort qu'on lui veut faire.

Vi vim illatam defendere. Cic. Repouſſer la force par la force.

Defendere Solem, ardorem; Frigus, hiemem. Cic. Virg. Défendre contre les incommoditez du Soleil, de la chaleur, & du froid. Mettre à l'abri, à couvert, garentir.

Uva veſtita pampinis nimios Solis defendit ardores. Cic. Les feüilles mettent le raiſin à couvert & le conſervent des grandes ardeurs du Soleil.

Herba hæc veſtes à tineis defendit. Plin. Cette herbe garentit, conſerve les habits des vers, empéche que les vers ne s'y mettent.

Solſtitium pecori defendite. Virg. Empêchez que le trop grand chaud ne nuiſe à vos troupeaux.

Valetudinem bonam defendere. Celſ. Ménager, conſerver ſa ſanté.

DEFENDERE. Défendre, ſoûtenir, maintenir, aſſûrer.

Si largitionem factam eſſe confiterer, idque rectè factum eſſe defenderem. Cic. Si j'avoüois qu'on a fait des liberalitez, & ſi je voulois ſoûtenir qu'on a bien fait en cela.

Defendere aliquem de ambitu. Cicer. Soûtenir qu'un homme n'a point brigué.

Cauſas defendere. Cic. Défendre des cauſes, plaider.

DEFENSĬŌ, *defenſiōnis. f. Cic.* Défenſe *f.*

Dare defenſionem. Cic. Permettre de ſe défendre.

Habere defenſionem in judicio. Cic. Eſtre le défendeur en juſtice.

DEFENSĬTŌ, *defensĭtās, defenſitāvī, defenſitātūm, defenſitārĕ. Cauſas. Cic.* Défendre ſouvent des cauſes, les plaider.

DEFENSŎR, genit. *defensōris. m. Virg.* Défenſeur *m.* Qui défend & protége. Dans Ciceron, Un Avocat, qui défend la cauſe de quelqu'un.

Defenſor necis. Cic. Qui empéche qu'on ne tuë.

DĒFĔRO, *dēfers, detŭlī dēlātūm, deferrĕ. Cic. Plaut.* &c. Porter, apporter.

Deferre litteras alicui, ad aliquem. Plaut. Cæſ. Porter des lettres à quelqu'un. * *Dotem viro. Plaut.* Apporter un grand mariage à ſon mari.

Deferre in aliquem locum. Cic. Porter, tranſporter en un lieu.

DEFERRI *in præceps. Liv.* Eſtre précipité * *In errorem. Cic.* Tomber dans l'erreur.

Defertur Moganus in Rhenum. Plin-Jun. Le fleuve Moganus coule ou ſe décharge dans le Rhin.

DEFERRE *ad aliquem.* Porter, rapporter.

Deferre mandata vel poſtulata alterius ad alterum. Cæſ. Porter les ordres de quelqu'un à un autre, lui faire ſçavoir ſes demandes.

Deferre indicia ad prætores. Cic Venir ſe découvrir aux Préteurs, ou leur découvrir un crime.

Multos eſſe qui ad Cæſarem detulerunt. Cæſ. Qu'il y en a pluſieurs qui ont rapporté à Ceſar.

DEFERRE *rem alicui. Cic.* ou *Arbitrio alicujus rem permittere.* Faire juge quelqu'un d'une choſe, s'en rapporter à lui, ſe ſoûmettre à ſon jugement, y deferer.

Iſtam vitæ meæ partem ad te defero. Cic. Je vous fais le juge de cette partie de ma vie.

DEFERRE. Faire offre, offrir de ſoi-méme, preſenter, déferer, donner.

Deferre primas alicui. Cic. Donner le premier rang à quelqu'un. * *Optionem eligendi. Cic.* Lui donner le choix. * *Honorem, triumphum, regnum alicui,* ou *ad aliquem.* Donner une charge à quelqu'un, lui déferer l'honneur du triomphe, lui donner un Royaume, lui offrir une couronne.

☞ *Non deferuntur hæc bona dormientibus. Cic.* Ces biens ne vous viennent point en dormant.

Deferre aliquid in beneficii loco. Cic. Faire preſent de quelque choſe à quelqu'un, pour l'obliger, pour lui faire plaiſir.

DEFERRE *rem, litem, cauſam alicui,* ou *ad aliquem. Cic.* Preſenter, propoſer une choſe, un procès à quelqu'un, afin qu'il nous inſtruiſe du droit que nous avons, ou le mettre entre ſes mains, le lui confier, l'en charger pour le plaider & le défendre devant les Juges.

Deferre querelas ad aliquem. Liv. Porter ſes plaintes à quelqu'un ou devant quelqu'un, ſe plaindre à lui.

DEFERRE *in beneficiis aliquem ad ærarium. Cic.* Faire mettre ou coucher quelqu'un ſur l'Eſtat, lui faire donner penſion pour avoir bien ſervi la Republique dans la guerre. (Ce qui ſe faiſoit à la priere des Generaux, comme aujourd'hui en France.)

Licinius in beneficiis ad ærarium delatus eſt. Cic. Licinius eſt couché ſur l'Eſtat, a penſion de la Republique.

DEFERRE *aliquem. Cic.* Accuſer quelqu'un, le deferer au Juge.

Impietatis deferri, (on ſous-entend *crimine.*) Eſtre accuſé d'impieté.

Nomen amici mei de ambitu detulit. Cic. Il a accuſé mon ami d'avoir brigué.

Nomen alicujus de repetundis deferre. Cicer. Accuſer quelqu'un de concuſſion, le déferer & denoncer au Juge comme concuſſionnaire.

DEFERRE. *Videamus hoc quod concupiſcimus, quanti deferatur. Sen.* Examinons, voyons combien on priſe, on eſtime ce que nous ſouhaitons.

DĒFĔRVĔFACĬŌ, *defervĕfăcis, defervefēcī, defervĕfactūm, defervĕfacĕrĕ. Cat.* Faire boüillir quelque choſe.

DĒFĔRVĔFACTŬS, *defervĕfactă, defervĕfactūm. Plin.* Qu'on a fait boüillir.

DĒFĔRVĔŌ, *ēs,* ou DEFERVESCŌ, *defervēſcis, deferbŭī,* & quelquefois *defervī,* qui eſt dans Terence, *defervĕſcĕrĕ. Colum.* Se refroidir.

Æſtus defervescunt. Varr. Les grandes chaleurs ſe paſſent.

☞ DEFERVESCO. Se refroidir, ſe ralentir, s'appaiſer, ſe moderer. * *Jam deferbuit adoleſcentia. Ter.* Le feu de la jeuneſſe eſt paſſé.

Cupiditates deferbuerunt. Cic. Les boüillons de la jeuneſſe ſe ſont appaiſez.

Studia hominum deferbuêre. Cic. L'ardeur des hommes s'eſt ralentie, ou refroidie.

Deferveſcit ira. Cic. Sa colére s'appaiſe, il n'eſt plus ſi en colere, ni ſi échauffé.

DĒFĔSSŬS, *defeſſă, defeſſūm. Cic.* Las, laſſé, fatigué *m.* laſſe, laſſée, fatiguee. *f.*

Defeſſus ſum quæritando, ou *quærere. Plaut.* Je ſuis las de chercher. * *Aggerundâ aquâ. Plaut.* De porter de l'eau.

Defeſſa luctu. Tacit. Accablée de douleur.

Vulneribus defeſſi. Cæſ. Bleſſez en pluſieurs endroits.

DĒFĔTĬSCŎR, *defetīſcĕris, defeſsŭs sūm, defetiſc* Proprement, ſe laſſer de travailler. Terence le prend en un ſens figuré.

Neque defetiſcar uſque adeò experiri, donec tibi id quo ſollicitus ſum effecero. Ter. Je ne me laſſerai point de tenter tous les moyens, juſques à ce que j'aye fait tout ce que je vous ai promis.

DĒFĬCĬENS, genit. *deficiēntis.* omn. gen. *Ovid.* Qui manque, qui défaut.

Deficiente die. Ovid. Le jour manquant, n'eſtant pas aſſez long, ſur le déclin ou ſur la fin du jour.

Momenta deficientis. Tacit. Les derniers momens (de Tibere qui ſe mouroit.)

Cùm acriter oculis deficientem Solem intueremur. Cic. Regardant fixement l'éclipſe du Soleil.

DĒFĬCĬŌ, *deficis, defēcī, defectum, deficĕrĕ.Cic.* &c. Défaillir, manquer ; avoir faute, beſoin ou diſette. On dit fort bien,

Eâ re deficio. Varr. Colum. ou *ea res mihi deficit. Cæſ.* ou *Eâ re dificior. Cic.* Cela me manque, j'ai manque ou faute de cela.

Vox vireſque me ou *mihi deficiunt. Cæſ. Cic.* La voix ou les forces me manquent.

Deficit illum prudentia. Cic. Il manque de conduite & de prudence.

Animo deficio, animis deficior, ou *animus me deficit. Cic.* Je manque de courage, le courage me manque. Je perds cœur.

Anima deficit per æſtum. Celſ. La chaleur fait manquer le cœur, fait évanoüir, fait tomber en défaillance.

Deficiunt inopem venæ te.Hor. Vos veines épuiſées vont manquer.

Res frumentaria ipſos deficere cœpit. Cæſ. Ils commencerent à manquer de bled.

Deficiunt ſilvæ glandes. Virg. Les foreſts n'ont point de gland.

Sol, ou *Luna deficit. Cic.* Le Soleil ou la Lune s'éclipſent, ou perdent leur lumiere.

Dolor me non deficit. Cicer. La douleur ne me quitte point, je ne ſuis jamais ſans douleur ou ſans reſſentir de la douleur.

Animo ne deficias. Cic. Ne vous impatientez pas, ne perdez point courage.

Deficio, ou Deficior. Eſtre privé ou deſtitué, manquer d'une choſe.

Mulier abundat audaciâ, conſilio, ratione deficitur.Cic. Une femme ne manque point d'impudence, mais elle eſt deſtituée de raiſon & de conſeil ; elle a beaucoup d'impudence, mais elle eſt ſans jugement.

Deficere *ab aliquo. Salluſt.* Abandonner, délaiſſer, quitter quelqu'un ou ſon parti, le trahir.

Deficere à principe aliquo ad alium. Liv. Quitter le parti d'un Prince pour s'engager avec un autre.

Deficere à ſe ipſo. Cic. Dégenerer, n'eſtre plus ce qu'on eſtoit, eſtre tout autre, eſtre tout changé, n'avoir plus les mêmes inclinations.

Deficere à virtute priſtinâ. Cic. Dégenerer de ſa premiere vertu.

Deficit *in mucronem figura. Plin.* Cette figure va en pointe.

DĒFĪGŌ, *dēfīgis, defīxī, defīxum, defīgĕrĕ, aliquid terræ*, ou *in terram. Virg. Colum.* Planter, ficher, mettre quelque choſe en terre.

Cultrum in corde defigere. Liv. Planter, enfoncer un poignard dans le cœur.

Defigere crucem. Cic. Planter, ficher une potence.

☞ Defigere *quidpiam in animo*, ou *in animum ſuum. Cic.* Graver, imprimer bien avant quelque choſe dans ſon eſprit.

Animum, mentem, cogitationem in aliquo, ou *in aliquid defigere. Cic.* Attacher ſon eſprit à une choſe, y penſer ſouvent, y eſtre fortement appliqué.

Curas in Reipublicæ ſalute defixit. Cic. Il a attaché ſes ſoins au ſalut de la Republique.

In eo mentem orationemque ſuam defigit. Cicer. Il ne penſe qu'à cela, & ne parle que de cela.

Defigere *quempiam*, ou *alicujus animum* : (*eum attonitum & hærentem reddere.*) *Liv.* Eſtonner quelqu'un, l'interdire, le rendre comme immobile.

Stupor omnes admiratione rei defixit.Liv. Tout le monde parut extrémement ſurpris & eſtonné de cela.

Illos pavor admiratione defixerat.Liv. Ils eſtoient tout interdits de crainte, ils eſtoient ſaiſis d'eſtonnement.

Defigere *aliquam rem in mentibus atque oculis omnium. Cic.* Expoſer quelque choſe à la vûë de tout le monde, la mettre en évidence & au jour.

☞ Defigi *diris deprecationibus nemo non metuit. Plin.* Il n'y a perſonne qui n'apprehende d'eſtre maudit & excommunié, ou d'eſtre donné aux diables.

DĒFĬNGŌ, *defingis, definxī, defictum, defingĕrĕ. Catul.* Donner la forme à une figure.

DĒFĬNĬŌ, *defīnis, defīnīvi, definītum, defīnīre. Cicer.* Borner, limiter, mettre ou donner des bornes.

Ejus fundi extremam partem oleæ directo ordine definiunt. Cic. Il y a des oliviers plantez à la ligne, qui ſervent de bornes & de limites à cette terre.

Horizon aſpectum noſtrum definit. Cic. L'horizon borne nôſtre vûë.

☞ Definire *diem.Cæſ.* Déterminer, aſſigner le jour, le marquer préciſément.

Concludere ac definire orationem. Cic. Conclure & finir ſon diſcours.

Definire alicui quid faciat. Cic. Marquer à quelqu'un ce qu'il doit faire, lui preſcrire.

Mala dolore, bona voluptate definiunt. Cicer. Ils font conſiſter le mal dans la douleur, & le bien dans le plaiſir.

Definire. *Quint Cic.* Définir, donner la définition d'un mot ou d'une choſe, en expliquer la force & la vertu.

Definitum *eſt. Plaut.* C'eſt une choſe déterminée.

DĒFĪNĪTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Déterminement, diſtinctement.

Definitè dicere. Cic. Borner ſon diſcours, parler avec meſure.

DĒFĬNĪTĬŌ, genit. *definitiōnis. f. Cic.* Définition, explication de la nature & des proprietez d'une choſe. *f.*

Definitio. *Cic.* Détermination. *f.* l'action de déterminer ou marquer préciſément les perſonnes & les choſes.

Hominum & temporum definitione ſublatâ. Cic. Sans particulariſer ni déterminer préciſément les perſonnes ni le temps.

DĒFĪNĪTĪVŬS, *definitīva, definitīvum. Cic.* Définitif. *m.* définitive. *f.*

DĒFĪNĪTŬS, *definīta, definītum Cic.* Déterminé, arreſté. *m.* déterminée, arreſtée. *f.*

DĒFĬŌCŬLŬS, genit. *defiŏculī. m. Mart.* Un borgne, qui n'a qu'un œil. *m.*

DĒFĪT, *defierī. Ter.* Manquer.

Nihil apud me tibi defieri patiar. Ter. Je ne vous laiſſerai manquer de rien chez moi.

Defit animus mihi.Plaut. Le cœur me manque.

Ut defiat dies. Plaut. Afin que le jour ſe paſſe à cela.

DĒFĪXŬS, *defixa, defixum.* (de *defigo.*) *Virg.* Fiché, planté. *m.* fichée, plantée. *f.*

☞ *Videre defixis oculis. Hor.* Voir fixement.

Virtus eſt altiſſimis defixa radicibus.Cic La vertu a jetté de profondes racines.

Poſita & defixa ſpes omnium in te. Cic. Toute l'eſperance des Citoyens n'eſt qu'en vous.

☞ *Mens humi defixa. Cic.* Un eſprit qui ne penſe qu'à la terre, un eſprit bas.

Defixus *malis animus. Claud.* Un eſprit eſtonné & tout interdit des malheurs qui lui arrivent.

DĒFLĀGRĀTĬŌ, genit. *deflagratiōnis. f. Cic.* Embraſement, incendie. *m.*

DĒFLĀGRĀTŬS, *deflāgrāta, deflāgrātum.* (*Ex veterè poëtâ apud Cic.*) Bruſlé, embraſé. *m.* bruſlée, embraſée. *f.*

DĒFLĀGRŌ, *deflāgrās, deflāgrāvī, deflāgrātum, deflāgrārĕ. Cic.* Eſtre bruſlé ou embraſé.

Ictu fulminis deflagravit Phaëton. Cic. Phaëton fut bruſlé d'un coup de foudre.

☞ Deflagrare *communi incendio. Cic.* Perir ou eſtre

envelopé dans un même malheur que les autres.

✱ Deflagrare. S'appaiſer, ſe ralentir.

Spes animum ſubibat deflagrare iras veſtras poſſe. Liv. J'avois eſperance que voſtre colere s'appaiſeroit.

Seditione paulatim deflagrante. Tacit. La ſédition venant à s'appaiſer peu à peu.

DĒFLĔCTŎ, *dēflĕctĭs, dēflēxī, dēflēxūm, dēflĕctĕrĕ. Colum.* Fléchir & ployer ou plier une choſe.

☞ Deflectere. *Plin.* Tourner, prendre ſon chemin par ailleurs, ſe détourner.

Deflectere carinam aliquò. Lucr. Tourner ſon vaiſſeau vers quelque lieu.

Ex itinere ad viſendum aliquem deflectere. Suet. Se détourner de ſon chemin pour aller voir une perſonne.

Deflexit de viâ conſuetudo; ou *de ſpatio, curriculoque mos ille deflexit. Cic.* Cette couſtume ne ſe garde plus, elle n'eſt plus en uſage, elle ne ſe pratique plus.

A virtute deflectere. Cic. S'écarter, ſe détourner du chemin de la vertu.

Redeat illuc undè deflexit oratio. Cic. Revenons à noſtre propos, reprenons noſtre diſcours.

Belli deflectere tumultus. Stat. Tourner la guerre ailleurs.

Deflectere ſe de curriculo petitionis. Cic. Ne plus briguer les charges.

DĒFLĔŎ, *dēflēs, dēflēvī, dēflētūm, dēflērĕ. Cic.* Pleurer, déplorer le malheur de quelqu'un.

Quæ ſecuta ſunt defleri magis, quàm defendi poſſunt. Tacit. Ce qui s'eſt paſſé depuis, ne ſe peut excuſer, & ne demande que des larmes; ou il nous eſt plus aiſé de pleurer, que de défendre ce qui s'eſt paſſé depuis.

Deflere calamitatem alicujus, ou *illacrymari calamitati. Cic.* Pleurer, regretter quelqu'un, eſtre marri du malheur qui lui eſt arrivé.

Deflere mortem alicujus in ſinu amici. Plin-Jun. Pleurer avec un ami la mort de quelqu'un.

DĒFLĒTŬS, *dēflētă, dēflētūm. Cic.* Pleuré. *m.* pleurée. *f.*

DĒFLĔXŬS, *dēflēxă, dēflēxūm.* (de *Deflecto.*) *Plin.* Plié, courbé. *m.* pliée, courbée. *f.*

Deflexus. Tourné, détourné. *m.* tournée, détournée. *f.* A qui on a fait prendre un autre cours, (parlant d'une riviere) Comme

Amnes in alium curſum contorti & deflexi. Cic. Des rivieres à qui on a fait prendre un autre cours.

Deflexa *ætas à laboribus ad otium. Cic.* Qui a paſſé du travail à l'oiſiveté.

DĒFLĔXŬS, genit. *dēflēxūs. m. Colum.* Courbement, pliement. *m.*

DĒFLŌ, *dēflās, dēflāvī, dēflātūm, dēflārĕ. Plin.* Souffler.

DEFLOCCATI. Comme

Senes *defloccati. Plaut.* Des vieillards tout chauves, qui n'ont plus de cheveux. (La metaphore eſt priſe des étoffes dont le poil eſt tombé de vieilleſſe.)

DĒFLŌRĀTŬS, *dēflōrātă, dēflōrātūm. Liv.* Défleuri. *m.* défleurie. *f.* (dont on a oſté la fleur & l'eclat.)

DĒFLŌRĔŎ, *dēflōrēs, dēflōrŭī, dēflōrērĕ. Colum.* Voyez Defloreſco, & Defloro.

DĒFLŌRĔSCŎ, *dēflōrēſcĭs, dēflōrŭī, dēflōrēſcĕrĕ. Plin.* Se défleurir, perdre ſa fleur.

Flos tenui carptus defloruit ungui. Catul. La fleur cueillie avec l'ongle perd ſa beauté.

☞ *Defloreſcit forma dignitas. Auct-ad-Heren.* La fleur de la beauté ſe perd, ſe ternit, ſe paſſe.

Defloreſcunt amores. Cic. Les amours ſe paſſent, perdent leur vigueur.

Cum corporibus vigent & defloreſcunt animi. Liv. L'eſprit eſt vigoureux ou abbatu, ſelon que le corps l'eſt.

✱ Defloreſcere. *Colum.* Fleurir, pouſſer des fleurs, eſtre en fleur.

DĒFLŌRŎ, *dēflōrās, dēflōrāvī, dēflōrātūm, dēflōrārĕ.* *Aul-Gell.* Oſter la fleur, la beauté, l'éclat d'une choſe.

Caſu illo gloria victoriæ deflorata eſt. Liv. Cet accident a terni le luſtre de la victoire, en a diminué la gloire, en a ravi l'éclat.

DĒFLŬŎ, *dēflŭĭs, dēflūxī, dēflūxūm, dēflŭĕrĕ. Liv. Virg.* Couler, tomber de haut en bas, découler, venir ſe rendre ou ſe décharger.

Hic fluvius in Rhenum defluit. Plin. Cette riviere coule, entre ou ſe décharge, va ſe perdre dans le Rhin.

Defluere *ad* ou *in terram. Liv.* Tomber, traîner à terre.

Coronæ defluunt. Cic. Les couronnes leur tombent de deſſus la teſte.

☞ Defluere. Se paſſer, ſe couler.

Color defluit. Tibul. La couleur ſe paſſe.

Per ſocordiam vires, tempus, ingenium defluunt. Salluſt. Les forces, le tems, l'eſprit, ſe perdent par la faineantiſe.

Id tibi ne defluat ex animo. Prop. N'oubliez pas cela, que cela n'échappe pas de voſtre memoire.

A neceſſariis artificiis ad elegantiora defluximus. Cicer. nous avons ajoûté l'ornement & la politeſſe à la neceſſité.

Unus me abſente defluxit. Cic. Un s'en eſt allé ou retiré pendant mon abſence.

Ubi ſalutatio defluxit, litteris me involvo. Cic. Sitoſt que la foule de ceux qui me viennent ſaluër, s'eſt écoulée, ou paſſée; ou lorſque j'ai fait ma cour le matin, je me mets à l'eſtude. (Cette expreſſion Latine peut avoir ces deux ſens dans noſtre Langue.)

Oratio ab aliquâ re defluxit ad aliam. Cic. On a paſſé d'un diſcours à un autre.

Defluere *luxu & inertiâ. Cic.* Se repandre dans le luxe & dans l'oiſiveté.

☞ *Tantumque ab illo defluebant, quantùm ille ab antiquis deſcenderat. Quint.* Ils s'écartoient ou ils s'éloignoient autant de lui, qu'il s'eſtoit écarté des anciens.

DĒFLŬVĬŬM, genit. *dēflŭvĭī. n. Plin.* Chûte. *f.*

DĒFLŬŬS, *dēflŭă, dēflŭūm. Plin.* Qui tombe.

DĒFŎDĬŎ, *dēfŏdĭs, dēfōdī, dēfōſſūm, dēfŏdĕrĕ. Colum.* Foüir, creuſer, bécher.

Defodere ſcrobem. Colum. Faire une foſſe ou la creuſer.

Defodere. *Plaut. Liv. Plin.* Enterrer, enfoüir dans terre. Mettre en terre.

DĒFŎRĔ pour *Dēfŭtūrūm eſſe.* Qui n'eſt ou ne ſe trouve point. On dit à l'Optatif *Deforem, defores, deforet*, & au plurier *deforent.*

Arbitrabantur non defore, qui illa reſtituerent. Cicer. Ils croyoient qu'il s'en trouveroit, qui reſtabliroient ces choſes.

DĒFŎRMĀTĬŎ, genit. *dēfōrmātĭōnĭs f. Vitr.* L'action de deſſiner où de tracer le plan d'un édifice ſur le papier; le deſſein même tracé ſur le papier.

✱ Deformatio. *Cic.* L'action de figurer une choſe.

☞ Deformatio. *Liv.* Flétriſſure. Deshonneur. *m.* Tache *f.*

DĒFŎRMĀTŬS, *dēfōrmātă, dēfōrmātūm. Cic.* Defiguré, gaſté *m.* defigurée, gaſtée. *f.* Qui a perdu ſon luſtre ou ſon éclat.

Civitas incendio deformata. Liv. Une ville defigurée par un incendie.

Vitiis deformatus. Cic. Deshonoré par ſes crimes, par ſes foibleſſes; ſoüillé de crimes.

✱ Deformati *parietes. Cic.* Des murailles raclées.

Certos atque deformatos fructus oſtendere. Quint. Faire voir des fruits tout formez.

DĒFŎRMĬS, *ĭs. m. & f. & hoc dēfōrmĕ.* Adject. *Cicer. &c.* Difforme, laid, defiguré *m.* difforme, laide, defigurée. *f.*

Motus deformis. Cic. Mouvement du corps deshonneſte & mal-ſéant.

Deformis aqua. Front. Une eau ſale & vilaine.

Deformis ager. Cic. Un champ qui n'eſt point cultivé, qui eſt tout couvert de ronces, & autres mauvaiſes herbes

Non eſt deforme. Caſ. Il n'eſt pas mal-ſéant ou mal-honneſte.

DĒFŌRMĬTĀS, genit. *deformitātĭs. f. Cic.* Difformité, laideur. *f.*

Inſignis ad deformitatem puer. Cicer. Un enfant fort laid, remarquable pour ſa laideur, qui eſt parfaitement laid.

☞ DEFORMITAS. Honte. *f.* deshonneur. *m.* flétriſſure. *f.*

Deformitas fugæ. Cic. La honte qu'il y a de fuïr.

DĒFŌRMĬTĔR. (Adverbe.) *Quint.* Déſagreablement.

DĒFŌRMŌ, *dēfōrmās, deformāvī, deformātūm, deformārĕ. Vitr.* Tracer, deſſiner, tirer des lignes ou le plan d'un édifice à la plume ou au crayon.

DEFORMARE *aliquem. Cic.* Décrire, dépeindre quelqu'un, en faire le portrait.

DEFORMARE *areas Catul.* Tracer les plattes-bandes d'un jardin, les dreſſer.

Theatra deformantur columnis. Vitr. Les theatres ſont ornez de colomnes.

DEFORMARE *marmor. Mart.* Tailler le marbre, en faire quelque ſtatuë.

DEFORMARE. Défigurer, oſter à quelque choſe ſa beauté, ternir ſon luſtre, la dépoüiller de tous ſes ornemens ; gaſter.

Cave deformes multa bona uno vitio. Liv. Prenez garde de ne pas gaſter pluſieurs avantages par quelque vice.

Deformare genus. Cic. Faire deshonneur à ſa race.

DĒFŌSSŪS, *defōſsă, defōſsūm.* (de *Defodio.*) *Virg.* Foüi, creuſé. *m.* foüie, creuſée. *f.*

Terga defoſſi verbere. Claud. Qui ont le dos cavé & creuſé de coups de foüet.

Defoſſus theſaurus ſub lecto. Cic. Un tréſor caché ou enterré ſous le lit.

DĒFŌSSŪS, genit. *defōſsūs.* m. *Plin.* Foüiſſement. *m.* l'action d'enterrer & de cacher en terre.

DĒFRAŪDŌ, *defraūdās, defraudāvī, defraudātūm, defraudārĕ. Cic.* Tromper.

Defraudare aliquem drachmâ. Plaut. Tromper quelqu'un d'une piece d'argent.

Defraudare ſe victoriæ ſuæ fructu. Liv. Se priver du fruit de ſa victoire.

☞ *Defraudare ſe victu ſuo. Liv.* S'épargner, épargner ſur ſa bouche, retrancher ſes morceaux, ſe plaindre les alimens & ſon vivre.

Nihil ſibi defraudat. Petr. Il ne s'épargne rien, il ne ſe refuſe quoique ce ſoit.

Suum defraudans genium. Ter. En épargnant ſur ſa bouche.

DĒFRĒGĪ. Prétérit de DEFRINGO.

DĒFRĒNĀTŪS, *defrenātă, defrenātūm. Ovid.* Dereglé, qui eſt ſans frein. *m.* dereglée. *f.*

DĒFRĬCĀTŪS, *defricātă, defricātūm. Plin.* Frotté. *m.* frottée. *f.*

DĒFRĬCŌ, *defrĭcās, defrĭcŭī, defrĭcātūm,* ou *defrĭctūm, defrĭcārĕ. Catul. Colum.* Frotter.

☞ *Urbem ſale multo defricuit. Hor.* Il a répandu par tout dans Rome le ſel de ſes railleries. Il a comme défriché la ville par ſes railleries, ou ſes ſatyres.

DĒFRĪCTŪS, *defrīctă, defrīctūm.* (de *Defrico.*) *Colum.* Frotté. *m.* Frottée. *f.*

DĒFRĪGĒSCO, *defrigēſcĭs, defrīxī, defrigeſcĕrĕ. Colum.* Se refroidir, devenir froid.

DĒFRĬNGŌ, *dēfrīngĭs, defrēgī, defrāctūm, defringĕrĕ. Liv. Virg.* Rompre, briſer.

☞ DEFRINGERE *arboris ſurculum* ou *ramum. Cicer.* Formalite du Droit Romain ; Rompre une branche d'un arbre d'un fonds litigieux, pour empêcher la preſcription, & faire Acte de proprietaire en preſence de témoins : cela s'appelloit *Uſurpare*, ſe retenir l'ancienne poſſeſſion du fond ; & l'Acte de l'Adverſe partie s'appelloit *Uſucapere* & *Uſucapione poſſidere* : Droit de joüiſſance & d'uſage.

Vinces non fuiſſe armatos eos, qui prætereuntes ramos defringerent arboris ? Cic. Soûtiendrez-vous que ceux-là n'eſtoient point armez, qui paſſant par le fonds de Cécinna, rompoient des branches d'arbres pour en troubler la poſſeſſion?

DĒFRŪDŌ, *defrūdās, defrūdāvī, defrūdātūm, defrūdārĕ.* Comme

Defrudare ſegetem. Cat. Ne pas cultiver une terre comme il faut, ne la pas engraiſſer & fumer.

DĒFRŪGĀTĬŌ, genit. *defrugatiōnĭs.* f. *Colum* Degraiſſement d'une terre. *m.*

DĒFRŪGŌ, *defrūgās, defrugāvī, defrugātūm, defrugārĕ. Plin* Dégraiſſer une terre, en oſter toute la force & la bonté, en y jettant de certaines ſemences.

DĒFRŪTĀRĬŪS, *defrutārĭă, defrutārĭūm. Colum.* Où l'on met du vin cuit ou du raiſiné.

DĒFRŪTŌ, *defrūtās, defrūtāvī, defrūtātūm, defrūtārĕ. Vinum.* Faire du vin cuit ou du raiſiné.

DĒFRŪTŪM, genit. *defrūtī.* n. *Calſ. Colum.* Vin cuit. *m.* du raiſiné. *m.*

DĒFŬAT, pour DEFICIAT. *Plaut.*

DĒFŪGĬŌ, *defūgĭs, defūgī, defūgĭtūm, defūgĕrĕ. Caſ.* Fuïr, éviter.

Defugere adminiſtrationem Reipublicæ. Caſ. Ne vouloir point s'engager dans le maniment des affaires. *Munus. Cic.* Refuſer une charge.

Defugere auctoritatem alicujus rei. Cic. Déſavoüer, ne vouloir pas avoüer que l'on ſoit auteur de quelque choſe ; ne vouloir pas répondre, autoriſer, garantir, maintenir, ni approuver ce qu'on a fait.

Vide quàm non defugiam auctoritatem conſulatûs mei. Cic. Voyez que je ſuis preſt de maintenir ce que j'ai fait dans mon conſulat. Que je ne déſavoüe point ce qui s'eſt paſſé ſous mon conſulat par mon ordre.

Nunquam defugiam auctoritatem tuam. Ter. Je ne refuſerai jamais de vous obéïr.

DĒFŬĪ, Prétérit de DESUM.

DĒFŪNCTŌRĬĒ. (Adv.) *Ulp.* Par maniere d'acquit, négligemment, nonchalamment.

DĒFŪNCTŪS, *defūnctă, defūnctūm. Liv.* &c. Qui s'eſt acquité, qui eſt quitte d'une choſe.

Velut defuncti Regis imperio. Liv. Comme s'eſtant acquitez de l'ordre qu'ils avoient receu du Roi.

Defunctus pietate animus. Qui s'eſt acquité de ce qu'il devoit à ſa patrie.

DEFUNCTUS. Sorti, délivré, exemt d'une choſe. *m.* ſortie, délivrée, exemte d'une choſe.

Laboribus defunctus Hor. Délivré de peines.

Defunctus Conſulis fato. Liv. Délivré par la mort du Conſul.

Defunctâ civitate plurimorum morbis, perpaucis funeribus. Liv. La ville en fut quitte pour quelques Citoyens malades & pour tres-peu qui moururent.

DEFUNCTUS ſeul, ou *Vitâ defunctus. Cic.* Un mort qui a quitté la vie, qui en eſt délivré, qui eſt défunt ou mort. Tibulle a dit,

Permenſa defunctus tempora lucis. Tibul. Après avoir fini ſa vie.

Temporibus ſuis defuncti. Horat. Qui ont paſſé leur temps.

DĒFŪNDŌ, *defūndĭs, defūdī, defūſūm, defūndĕrĕ. Col.* Verſer d'un vaiſſeau dans un autre.

Hoc vobis eſt ſtatuendum, quid aratorem ipſum arationis nomine muneris in Rempublicam defundi ac ſuſtinere velitis. C'eſt à vous d'ordonner quelles redevances vous voulez que le laboureur paye à la Republique pour les terres qu'il laboure.

DĒFŪNGŌR, *defungĕrĭs, defūnctŭs sūm, defūngī. Cicer.*

&c. S'acquitter d'une choſe, l'executer, comme

Defungi imperio alicujus. Liv. Executer les ordres d'une perſonne, s'acquitter de ce qu'il nous commande.

Defungi prælio feſtinat. Liv. Il ſe hâte d'achever, ou de terminer ce combat. *Defuncta morbis corpora ſalubriora eſſe cœpêre,* pour *cœperunt. Liv.* Les corps ayant payé le tribut à la maladie, devinrent plus ſains.

DEFUNGI. Eſtre delivré ou quitte, ſe delivrer; avoir eſſuyé ou paſſé par quelque eſtat de la vie.

Defunctus jam ſum. Ter. Je ſuis maintenant à couvert & hors de danger.

Defungi in hac re cupio. Ter. J'ai grande envie d'eſtre delivré de cela.

Multitudinem nequaquam pari defunctam eſſe cæde. Liv. Ils n'en furent pas quittes pour ſi peu de leurs gens, il y en eut beaucoup plus de tuez des leurs, ils perdirent plus de monde.

Utinam hoc modo ſit defunctum. Ter. Dieu veüille que nous en ſoyons quittes pour cela, que la choſe n'aille pas plus loin.

Defungi curâ. Cic. Se tirer de peine & d'inquiétude, s'en delivrer.

Defungi fato, vitâ. Cic. Liv. Mourir.

Adeo coorta erat infenſa plebs, ut unius pœnâ defungendum eſſet Patribus. Liv. Le peuple eſtoit tellement irrité, que les Sénateurs ſe trouverent obligez d'abandonner un de leur corps à leur furie.

Placuit libera corpora Locrenſibus reſtitui, non levi defuncturum pœnâ qui non reſtituiſſet. Liv. On trouva à propos de rendre les morts ſans rançon aux Locriens, ſous de très-grandes peines pour celui qui ne le feroit pas.

DĒGĔNĔR, genit *degĕnĕris.* omn. gen. *Virg.* &c. Qui dégenere ou qui a degeneré.

Degener virtutis patrum. Sil-Ital. Qui degenere de la vertu de ſes peres.

☞ *Degeneres animos timor arguit. Virg.* Il n'y a que les ames lâches que les dangers étonnent, ou qui ſoient capables de crainte.

Ad pericula degener. Tacit. Lâche dans les dangers.

Conſtantia mortis haud indigna Sempronio nomine; vitâ degenere erat. Tacit. Sa mort fut digne de Sempronius dont il s'eſtoit montré indigne durant ſa vie.

DĒGĔNĔRŌ, *dēgĕnĕrās, degenerāvī, degenerātūm, degenĕrārĕ. Cic.* &c. Degenerer, s'abâtardir.

Degenerare in feritatem. Plin. Devenir ſauvage.

Degenerant poma. Virg. Les fruits ne conſervent pas toûjours leur même bonté, ils degenerent.

DEGENERARE *à virtute majorum. Cic.* Degenerer de la vertu de ſes Anceſtres. Se rendre indigne de ſes Ancêtres.

A doctore aliquo degenerare. Cic. Ne pas ſuivre la doctrine de ſon maître, s'en éloigner.

☞ *Hoc animos degenerat. Var.* Cela énerve ou affoiblit les eſprits.

DĒGĔRŌ, *dēgĕrĭs, degēſsī, degēſtūm, degĕrĕrĕ. Plaut.* Porter, tranſporter.

DĒGLĂBRŌ, *deglăbrās, deglăbrāvī, deglăbrātūm, deglăbrārĕ. Paul-Juriſ.* Peler un arbre, en arracher l'écorce.

DĒGLŪBŌ, *deglūbĭs, deglūbĕrĕ. Var.* Oſter l'écorce.

☞ DEGLUBERE. *Suet.* Écorcher, arracher la peau.

Deglupta. Plin. Celui à qui on a coupé le prépuce, un circoncis.

DĒGLŪTĬNŌ, *deglutĭnās, deglutināvī, deglutinātūm, deglutinārĕ. Plin.* Décoller ce qui eſt collé.

DĒGŌ, *dēgĭs, dēgī, degĕrĕ. Cic.* &c. Paſſer, mener juſques à la fin.

Degere ætatem, vitam, ævum, tempus ætatis. Cic. Lucr. Vivre.

DEGERE *bellum. Lucr.* Faire la guerre, vivre en guerre.

Corium degere de tergo. Plaut. Arracher la peau. Écorcher.

DEGERE *peccata. Apul.* Diminuer les crimes.

Degere venena. Aul-Gel. l. 17. cap. 16. Diminuer le poiſon.

DĒGRĀNDĬNĀT, *degrandināvit, degrandinārĕ. Ovid.* Il grêle, il tombe de la grêle.

DĒGRĂSSŎR, *degraſsārĭs, degraſsātūs ſūm, degraſsārī. Stat.* Outrager.

Quid maneat populos, ubi tanta injuria primos.... Degraſſata duces? Stat. Quel traitement ne doivent point attendre les peuples, après que les premiers Chefs ont eſté ſi mal-traitez?

DĒGRĂVŌ, *degrăvās, degrăvāvī, degrăvātūm, degrăvārĕ. Liv.* Appeſantir, rendre lourd & peſant, affaiſſer.

Vitis degravat ulmum. Ovid. La vigne charge trop l'orme, le fait baiſſer.

Labore operis degravari. Col. Eſtre appeſanti de travail.

DĒGRĔDĬŎR, *degrĕdĕrĭs, degrĕſsūs ſūm, degrĕdī. Liv. Tacit.* Deſcendre.

Palatio degreditur. Tacit. Il deſcend du Palais.

Degredi ad pedes ex equo. Liv. Se mettre à pied, deſcendre de cheval, mettre pied à terre.

DĒGRŪMŌ, *degrūmās, degrumāvī, degrumātūm, degrumārĕ. Viam. Lucil.* Dreſſer un chemin, le tirer à la ligne.

DĒGŪSTĀTĬŌ, genit. *deguſtatiōnĭs.* f. *Ulp.* L'action de goûter le vin.

Dies deguſtationi vini præſtitutus. Ulp. Le jour qu'on a pris pour goûter au vin ou le vin.

DĒGŪSTŌ, *degūſtās, deguſtāvī, degūſtātūm, deguſtārĕ. Plin.* Goûter les fruits & le vin.

Libare ac deguſtare ſingula. Plin. Goûter de tout.

☞ DEGUSTARE *aliquem*; ou *Alicujus mentem, ſenſumque odorari, & deguſtare. Cic.* Tâcher de penetrer le ſens & la penſée d'une perſonne, le ſonder, le goûter, goûter ſa penſée.

Deguſtare vitam aliquam. Cic. Eſſayer, éprouver une maniere de vie, en goûter, l'éprouver.

Aliquid ſpeculæ ex tuo ſermone deguſtaverat Cic. Vôtre diſcours lui avoit fait naître quelque petit rayon d'eſperance.

De uſtemus pauca de fabulis. Cicer. Diſons quelque choſe de la fable.

Imperium & tu, Galba, quandoque deguſtabis. Tacit Et vous, Galba, vous goûterez de l'Empire, vous y parviendrez pour quelque tems.

DĒHAURĬŌ, *dehaurīs, dehauſī, dehauſtūm, dehaurīrĕ Cat.* Puiſer, tirer.

DĒHĪNC. (Adv.) *Cic.* Enſuite, après cela, deſormais

DĒHĪSCŌ, *dehīſcĭs, dehīſcĕrĕ. Virg.* &c. S'ouvrir, s'entr'ouvrir, s'épanoüir, (parlant des fleurs

Roſa dehiſcit ac ſe pandit. Plin. La roſe s'épanoüit & s'ouvre.

DEHISCERE. Se fendre, s'entr'ouvrir.

Dehiſcit arbor. Cat. L'arbre ſe fend.

☞ *Terra mihi dehiſcat. Virg.* Que la terre s'entr'ouvre ſous mes pieds.

☞ DEHISCERE *in aliquem. Cicer.* Se déchaîner contre quelqu'un.

DĔHŎNESTĀMENTŪM, genit. *dehoneſtamēntī.* n. *Tac* Des-honneur. *m.* tout ce qui des-honore.

DĔHŎNESTŬS, *dehonēſtă, dehonēſtūm. Aul-Gel.* Bas, qui n'eſt pas du bel uſage. (Parlant d'un mot de la Langue.

DĔHORTŎR, *dehortārĭs, dehortātŭs ſūm, dehortārī. Ter* Déconſeiller, diſſuader une choſe, en détourner.

DĒJECTĬŌ, gen *dejectiōnis.* f. *Cic.* L'action de rejetter & de repouſſer avec violence.

DEJECTIO. *Celſ.* Déjection. *f.*

(Terme de Medecin.)

Moliri dejectionem. Celſ. Faire aller à la ſelle.

Petere dejectionem medicamento. Celſ. Faire aller à la ſelle avec un remede, ouvrir le ventre.

DEJECTŬS, *dejectă, dejectŭm.* (de *Dejicio.*) *Cic.* Rejetté, repouſſé, chaſſé avec violence. *m.* rejettée, repouſſée, chaſſée. *f.*

Et non ſine clade noſtrâ dejectus. Tac. Ayant été chaſſé avec perte pour les Romains.

Dejectis in terram oculis velut pœnitentiâ. Tac. Ayant les yeux baiſſez contre terre, comme touchez de repentir.

Dejectus vultum. Stat. Qui a le viſage baiſſé.

☞ *Caput enſe dejectum. Sil-Ital.* La teſte coupée d'un coup d'epée.

Conjuge dejecta mulier. Virg. Une femme qui a perdu ſon mari, une femme veuve.

Spe dejectus. Sil-Ital. Qui eſt fruſtré de ſon eſperance.

DĒJECTŪS, genit. *dejectūs.* m. *Liv.* Abbatis, renverſement d'arbres. *m.*

Dejectus *collis. Cæſ.* La pente d'une colline.

Dejectus *aquæ. Front.* Une chute d'eau, une Caſcade.

DĒJĔRŌ, *dejĕrās, dejerāvī, dejerātūm, dejerārĕ Ter.* Jurer, proteſter avec ſerment.

DĒJĬCIŌ, *dejĭcis, dejēcī, dejectūm, dejĭcĕrĕ. Cic.* Jetter en bas ou par terre, renverſer, faire tomber, abbattre.

De foribus araneas dejicere. Plaut. Abbatre les araignées d'une porte.

Dejicio. Chaſſer, repouſſer, ôter, éloigner, mettre dehors.

Aliquem de poſſeſſione, de gradu, de honore dejicere. Cic. Depoſſeder quelqu'un d'une terre, lui oſter ſa charge, le dégrader, l'en chaſſer, l'exclure.

Dejicere præſidium equitum. Cæſ. Chaſſer une garniſon de cavalerie.

Dejicere metum. Cic. Chaſſer toute crainte.

Dejicere de ſtatu vitæ. Cic. Faire quitter à quelqu'un une maniere de vie, ou ſa profeſſion.

Dejicere *ſexagenarium de ponte. Cic.* Priver quelqu'un du droit de ſuffrage, du droit d'opiner; parce que paſſant par une cloiſon où l'on renfermoit les Centuries a Rome dans les aſſemblees du peuple, il falloit paſſer ſur de petits ponts de bois, d'où l'on rejettoit les perſonnes ſexagenaires, qui ſelon les Loix n'avoient plus droit de ſuffrage.

Dejicere è ſaxo cives. Hor. Précipiter les Citoyens criminels de la roche Tarpeienne. (Les Tribuns avoient ce pouvoir là, & cela ſe faiſoit quelquefois par arreſt du Senat.

Dejicere *aliquem de ſententiâ. Cic.* Faire changer d'opinion à quelqu'un. * *De ſermone aliquo inani. Cicer.* Lui faire quitter un vain propos ou un diſcours inutile.

Dejicere *libellos. Cic.* Arracher des Affiches.

Formalité de Droit, lors qu'une perſonne arrachoit des affiches publiques, qu'un creancier avoit fait mettre pour faire vendre & decreter le bien de ſon debiteur, temoignant par cette action qu'il eſtoit prêt de défendre le Debiteur contre le Demandeur, comme en ayant une procuration legitime, ou en qualité de ſon procureur.]

Libellos Alphenus procurator Quintii dejecit, denuntiat ſe ſe procuratorem, & ſi quid agere velit, judicio defendere. Cic. Alphenus en qualité de Procureur arrache les affiches qui expoſoient en vente les biens de Quintius, & déclare qu'il eſt preſt de le défendre en juſtice.

Dejicere *alvum. Cat.* Faire aller à la ſelle.

Dejicere *oculos à Republicâ. Cic.* Détourner ſes yeux de deſſus la Republique, n'avoir plus ſoin de la Republique, ne la plus enviſager.

Oculos de iſto nunquam dejecit. Cic. Il a toûjours eu la vûë ſur lui, il ne l'a point perdu de vûë.

Dejicere *multùm de terrore doloris. Cic.* Diminuer beaucoup de l'apprehenſion de la douleur.

DEIN. (Adverbe qui vient de *Deinde.* Il ſe dit du temps & du lieu; & partant il ſe prend pour *Poſtea*, lorſqu'il a rapport au temps, marquant ainſi ou le paſſé ou le futur: ou pour *Conſequenter*, lorſqu'il a rapport au lieu.) Enſuite, après, puis.

Accepit conditionem, dein quæſtum occipit. Ter. Elle receut ce parti, & puis elle s'engagea dans ce trafic.

DEINCEPS. (Adverbe qui vient de *Dein* & de *Cæpio*, & marque la ſucceſſion & la ſuite dans les choſes.) *Cic.* Enſuite, déſormais.

Deinceps. *Cic.* De ſuite, ſucceſſivement, les uns après les autres.

DEINDĔ. (Adv.) *Cic.* Après, puis, enſuite.

DEINSŬPĔR. (Adv.) *Salluſt.* Deſſus.

DEINTĔGRŌ. (Adv.) *Cic.* Derechef, tout de nouveau.

DĒINTĔGRŌ, *deintĕgrās, deintegrāvī, deintegrātūm, deintegrārĕ. Cæcil.* Flétrir, des-honorer, diffamer, diminuer.

DĒJŪGŌ, *dejūgās, dejugāvī, dejugātūm, dejugārĕ. Pacuv.* Disjoindre, ſéparer.

DĒJŪNCTŬS, *dejunctă, dejunctūm. Cic.* Déſuni, ſéparé. *m.* déſunie, ſeparée. *f.*

DĒJŪNGŌ, *dejūngis, dejūnxī, dejūnctūm, dejungĕrĕ. Plaut.* Disjoindre, ſéparer.

DĒJŪRŌ, *dejūrās, dejurāvī, dejurātūm, dejurārĕ. Plaut.* Jurer faire ſerment.

DĒJŬVŌ, *dejŭvās, dejuvārĕ. Plaut.* Ne point aider une perſonne, lui refuſer ſon ſecours ou ſon aſſiſtance.

DĒLĀBŌR, *delāberis, delāpsus ſum, delābī. Cic. &c.* Devaler, tomber, deſcendre, gliſſer.

Suffoſſo equo delabitur. Tacit. Il fut renverſé ſous ſon cheval ayant eſté tué ſous lui, il tomba.

☞ Delabi *in morbum. Cic.* Tomber malade. * *In inſidias. Plin.* Donner dans les embûches, tomber dans le piége.

☞ Delabi *ejus res cœperunt. Cic.* Ses affaires commencerent à aller en decadence.

Eò delabitur interdùm ut dicat. Cicer. Il lui échappe quelquefois de dire.

Quoniam ad hoc verbum delapſa eſt oratio. Cic. Puiſque nous ſommes tombez ſur ce diſcours.

Delabi in aliquem ſermonem. Cic. Tomber ſur quelque diſcours.

Magis delabor ad Clodiam. Cic. J'ai plus de penchant ou d'inclination pour Clodia.

DĒLĂCĔRŌ, *delacĕrās, delacĕrāvī, delacĕrātūm, delacĕrārĕ.* Plaute prend ce verbe dans un ſens figuré. *Delacerare opes.* Diſſiper ſon bien.

DĒLĂCRȲMĀTĬŌ genit. *delacrymatiōnis. f.* * *Hæc herba delacrymationem facit. Plin.* Cette herbe fait pleurer.

DĒLĂCRȲMŌ, *delacrymās, delacrymāvī, delacrymātūm, delacrymārĕ. Colum.* Pleurer, verſer des larmes.

DĒLĀMBŌ, *delāmbis, delāmbī, delambĕrĕ. Stat.* Lécher.

DĒLĀMĔNTŌR, *delamentāris, delamentātus ſum, delamentārī. Ovid.* Lamenter, pleurer.

DĒLĂPĬDŌ, *delăpĭdās, delăpĭdāvī, delăpĭdātūm, delăpĭdārĕ. Cat.* Épierrer un champ, en oſter les pierres.

☞ *Antequam delapidet noſtras triginta minas. Ter.* Avant qu'il ait diſſipé les trente piſtoles que nous lui avons données.

DĒLĀSSŌ, *delāſſās, delaſſāvī, delaſſātūm. Hor.* Laſſer, fatiguer quelqu'un.

DĒLĀTĬŌ, genit. *delatiōnis f Tac.* Dénonciation, accuſation. *f.* L'action d'accuſer & de déferer une perſonne.

Factitare delationes. Tacit. Faire le métier de délateur, déferer les perſonnes au Magiſtrat pour crimes.

DĒLĀTŌR, genit. *delatōris.* m. *Suet. Plin.* Délateur, dénonciateur. *m.* Qui défere les gens au Magiſtrat pour crimes.

DĒLĀTŬS, *delātă, delātūm.* (de *Defero.*) *Cic.* Porté. *m.* portée. *f.*

Delatus honos. Sil-Ital. Un honneur déferé, offert, preſenté.

DELATUS. *Cic.* Déferé, accuſé devant le Magiſtrat.

DELAVO, *delāvās, delāvī, delōtum, delāvārĕ. Plaut.* Laver.

DELEBILIS. *m. & f. & hoc delebilĕ.* Adj. *Mart.* Effaçable. m. & *f.* qui ſe peut effacer.

DELECTAMENTUM, genit. *delectāmĕntī.* n. *Cic.* Plaiſir, contentement. *m.*

DELECTATIO, genit. *delectatiōnis.* f. *Cic.* Plaiſir. *m.*

Delectationi eſſe. Cic. Donner, faire du plaiſir.

DELECTO, *delectās, delectāvī, delectātum, delectārĕ. Cicer.* Plaire, donner du plaiſir & du contentement. Réjoüir.

Delectare ſe, ou *delectari re aliquâ, in re aliquâ. Cicer.* Se plaire à une choſe, y prendre ſon plaiſir ou ſa ſatisfaction.

Diſpenſator deprehenſus eſt cum dominam ſuam delectaret. Petr. Cet œconome fut ſurpris ſe divertiſſant avec ſa maîtreſſe : Il en contoit à ſa maîtreſſe.

Litteræ tuæ me admodum delectârunt. Cic. Vôtre lettre m'a beaucoup réjoüi, m'a donné bien du plaiſir.

Prudens dici delector. Hor. Je prends plaiſir d'eſtre appellé ſage.

Cum Muſis ſe delectare. Cic. Se plaire avec les Muſes. Prendre plaiſir à l'étude.

DELECTUS, *delectă, delectum. Cic.* (de *Deligo.*) Choiſi. *m.* choiſie. *f.*

Ad rem aliquam delectus. Cic. Choiſi pour une choſe.

Delecti viri. Cic. Des perſonnes choiſies, gens d'élite & de diſtinction.

DELECTUS *eques. Tac.* L'élite ou la fleur de la cavalerie.

DELECTUS, genit. *delectūs.* m. *Cic.* Choix. *m.* élite. *fem.*

Verborum delectus. Cic. Choix des mots.

Sine ullo delectu. Cic. Sans aucun choix.

Habere delectum civis & peregrini. Cic. Faire de la différence du Citoyen & de l'Étranger.

Tenere delectum rerum. Cic. Sçavoir la différence des choſes.

DELECTUS. Levée de gens de guerre *f.*

Habere, ou *Agere delectum. Cæſ.* Lever des ſoldats, faire des levées de gens de guerre.

DELEGATIO, genit. *delegatiōnis.* f. *Sen.* Délégation : charge : commiſſion qu'on donne à une perſonne. Procuration pour faire une choſe.

Delegationem res iſta non recipit. Sen. Cela ne ſe fait point par Procureur.

DELEGATIO. *Cic* Ceſſion. *f.* tranſport fait d'une dette. *m.*

DELEGATUS, *delegātă, delegatum. Cic.* Délégué, député. *m.* déléguée, députée. *f.*

DELEGI, Prétérit de DELIGO. Choiſir.

DELEGO, *dēlēgās, delēgāvī, delegātum, delegārĕ. Cic.* Déleguer, députer quelqu'un, lui donner commiſſion ou charge, lui commettre une affaire, ſubſtituer quelqu'un en ſa place.

Delegare provinciam alicui, ou *ad aliquem. Cic.* Donner un Gouvernement à quelqu'un, ou l'Intendance d'une Province.

DELEGARE. Attribuer, imputer.

Delegare cauſam peccati mortuis. Hirt. Attribuer une faute à ceux qui ſont morts.

Laus quam ad me delegare vis. Cic. La loüange que vous voulez m'attribuer.

☞ *Delegarunt ſpes ſuas fortunæ loci. Liv.* Ils ont mis ou renfermé toute leur eſperance dans cette place.

DELEGARE. *Cat. Liv.* Deleguer, envoyer en Ambaſſade.

DELEGARE *debitorem alicui. Sen.* Faire un tranſport à un créancier de ce qu'un autre nous doit ; lui tranſporter une dette.

DELENIFICUS, *delenificā, delenificum.* Comme

Delenifica verba. Plaut. Des paroles douces & flatteuſes.

DELENIO. *Voyez* DELINIO.

DELEO, *dēlēs, delēvī, delētum, delērĕ*, (de l'ancien Verbe *Leo*, dont s'eſt ſervi Horace.) *Ciceron*, *&c.* Effacer.

Delere epiſtolam lacrymis. Cic. Effacer une lettre de ſes larmes.

☞ DELEO. Détruire, abolir, effacer.

Ætas delevit, quod olim luſit Anacreon. Hor. Le tems a fait périr les ouvrages d'Anacréon.

Deleo omnes dehinc ex animo mulieres. Ter. J'efface dorénavant toutes les autres femmes de mon eſprit, je renonce à toutes les autres femmes.

Delere urbem cruore & flammâ. Cic. Mettre une ville à feu & à ſang.

Delere urbem. Cæſ. Raſer une ville, la détruire entiérement.

Delere leges. Cic. Abolir des loix. * *Exercitum. Cic.* Défaire une armée à platte couture.

Hæc nulla unquam vetuſtas obruet, nulla delebit oblivio. Cic. On n'oubliera jamais ces choſes, la memoire ne s'en effacera jamais, on s'en ſouviendra éternellemét

Delere memoriam alicujus rei oblivione ſempiternâ. Cic Enſevelir une choſe dans un oubli éternel.

On dit au figuré, *Triginta homines leviſſimi ac nequiſſimi nummulis acceptis jus ac fas omne deleverunt. Cicer* Trente des plus mépriſables & des plus méchants hommes de la Ville, ont violé à prix d'argent toute ſorte de droit & de raiſon.

DELETILIS. *m. & f. & hoc deletilĕ.* Adject. *Var.* Qui ſert à effacer.

Spongia deletilis. Var. Éponge avec quoi on efface.

DELETIO, genit. *deletiōnis.* f. *Lucil.* Deſtruction, déſolation, ruine. *f.* ravage. *m.*

DELETITIUS, *deletitiă*, *deletitium.* Comme

Deletitia charta. Ulp. Papier où l'on peut effacer ce qu'on a écrit, comme les feüilles de nos tablettes.

DELETRIX, genit *deletrīcis.* f. *Cic.* Deſtructrice. *fem.*

Illa ſcelerata & quaſi deletrix imperii ſica. Cic. Ce poignard criminel, & qui a eſté comme le deſtructeur de l'Empire Romain.

(Il parle de la conjuration contre Jules Céſar, qui fut tué en plein Sénat de pluſieurs coups de poignard.)

DELETUS, *delētă*, *delētum. Cic.* Détruit, rayé, effacé. *m.* détruite, rayée, effacée. *f.*

Deletus exercitus. Cic. Une armée défaite à platte couture.

DELETUS. *Cic.* Caſſé, aboli. *m.* caſſée, abolie. *f.*

DELEVI, Prétérit de DELEO.

DELEVO, *delēvās*, *delēvāvī*, *delevātum*, *delevārĕ.* *Co*[lum.] Unir, rendre uni.

DELIACUS, *deliăcă*, *deliăcum. Cic.* De délos, l'Iſle de Delos.

DELIBAMENTUM, genit. *delibamentī.* n. *Val-Max.* Libation. *f.* Effuſion de vin ou de quelque autre liqueur faite aux fauſſes Divinitez. *f.*

DELIBATIO, genit. *delibatiōnis.* f. *Florent. in Dige*[ſt.] Legere portion qu'on prend ſur une ſucceſſion.

DELIBATUS, *delibātă*, *delibātum. Cic.* Pris, tiré. *m.* priſe, tirée. *f.*

Delibati hominum animi ex mente divinâ. Cic. Les ames des hommes ſont des participations & des écoulemens de la divinité.

Flos delibatus populi. Cic. La fleur & l'élite du peuple, un homme doüé d'excellentes qualitez, qui l'élevent au deſſus du commun.

DELIBERABUNDUS, *deliberabundă*, *deliberabundum. Li*[v.] Qui prend conſeil, & qui délibere ſur une choſe.

DELIBERATIO, genit. *deliberatiōnis.* f. *Cic.* Déliberation, conſultation. *f.*

Habet res deliberationem. Cic. La choſe mérite bien qu'on y penſe, ou qu'on en délibere.

Habere deliberationem de re aliquâ. Cic. Conſulter une affaire, en déliberer.

DĒLĪBĔRĀTĪVŬS, *deliberativă, deliberativŭm. Cic.* Deliberatif. *m.* deliberative. *f.*

Deliberativum genus orationis. Cic. Le genre déliberatif.

DĒLĪBĔRĀTŌR, gen. *deliberatōris.* m. *Cic.* Qui délibere.

DĒLĪBĔRĀTŬS, *deliberātă, deliberātŭm. Hor.* Déliberé, arreſté, reſolu. *m.* déliberée, arreſtée, reſoluë. *f.*

Mors deliberata. Hor. Une mort reſoluë.

Deliberatum eſt mihi. Cic. Cela eſt tout penſé & conclu, je ſuis déliberé à cela.

Neque illi quicquam deliberatius fuit, quàm. Cic. Il n'y avoit rien à quoi il fût plus reſolu, que.

DĒLĪBĔRĀTŪM, genit. *deliberātī.* n. *Cæſ.* Une déliberation. *f.* l'arreſté d'une compagnie. *m.*

DĒLĪBĔRŌ, *dēlīberās, deliberāvī, deliberātūm, delīberārĕ. Cic.* Déliberer, voir, aviſer, conſulter.

Deliberare cum amicis de re aliquâ. Cæſ. Déliberer avec ſes amis d'une choſe, les conſulter ſur une choſe; prendre leurs avis ou ſentimens ſur quelque choſe.

Ampliùs deliberandum cenſeo. Ter. Je ſuis d'avis qu'on y penſe davantage.

Deliberatur de Avarico in communi conſilio, incendi placeret an defendi. Cæſ. On délibere en pleine aſſemblée, ſi l'on brûleroit la ville de Bourges, ou ſi on la défendroit.

DELIBERARE, (pour *Decernere*; particulierement au paſſé.) Réſoudre, arreſter, déterminer.

Iſte ſtatuerat ac deliberaverat non adeſſe. Cic. Il avoit réſolu & arreſté de ne s'y pas trouver.

DĒLĪBŌ, *dēlībās, delibāvī, delibātūm, delibārĕ. Claud.* Goûter, tâter aux choſes.

Contentus delibaſſe cibos. Claud. Ne faiſant que tâter aux viandes.

DELIBARE *aliquid membrorum. Var.* Bleſſer, entamer legerement quelque membre du corps, ne faire que l'effleurer.

☞ DELIBARE *novum honorem. Liv.* Goûter le premier d'une nouvelle dignité, la poſſeder le premier.

Delibare benefaciendi materiam. Plin-Jun. Ébaucher un bienfait, en jetter comme les fondemens.

Delibare oſcula. Phæd. Baiſer, prendre quelque baiſer.

Et Matronarum caſtæ delibo oſcula. Phæd. Je prends un chaſte baiſer ſur le viſage des plus grandes Dames.

☞ *Delibare undique floſculos. Cic.* Recueillir, ramaſſer de tous coſtez ce qu'on remarque de plus beau en liſant les Auteurs.

DELIBARE *de gloriâ alterius. Cic.* Diminuer un peu de la gloire de quelqu'un.

DĒLĪBRĀTŬS, *dēlībrātă, delibrātūm.* (de *delibro.*) *Aſcon-Ped.* Pelé, dont on a oſté l'écorce, (parlant des arbres.) *m.* pelée. *f.*

Cortex delibratus. Colum. L'écorce oſtée.

DĒLĪBRĀNDŬS, *delibrāndă, delibrāndūm. Colum.* Dont il faut oſter l'écorce.

DĒLĪBRŌ, *dēlībrās, delibrāvī, delibrātūm, delibrārĕ. Col.* Peler, oſter l'écorce aux arbres.

DĒLĪBŪTŬS, *delibūtă, delibūtūm. Colum.* Oint, frotté. *m.* ointe, frottée. *f.*

Capillus delibutus. Cic. Des cheveux parfumez, frottez de parfums liquides, (comme faiſoient les Anciens.)

Unguento delibutus. Phæd. Parfumé.

Dona veneno delibuta. Hor. Des preſens empoiſonnez.

Rubricâ delibuta imago. Auct-ad-Heren. Une figure frottée de vermillon.

☞ *Satin' eſt ſi te delibutum gaudio reddo? Ter.* Ne vous ſuffit-il pas, que je vous faſſe nager dans la joye, que je vous comble de joye?

DELĪCĀTĒ. (Adv.) *Cic.* Délicatement, mollement, avec délicateſſe.

DELĪCĀTŬS, *delicātă, delicātūm,* (qui fait au comparatif *Delicātiŏr.* m. & f. & *hoc delicātiŭs*: & au ſuperlatif *Delicātiſſimŭs, delicatiſſimă, delicatiſſimūm.*) *Cic.* Délicat, délicieux. *m.* délicate, délicieuſe. *f.*

Delicata vita. Cic. Une vie molle & délicate, une vie délicieuſe.

Delicatum convivium. Cic. Un feſtin délicieux.

Delicatiſſimus amnis. Plin-Jun. Une riviere dont le cours eſt fort doux & fort agreable.

Homo delicatiſſimi faſtidii. Cic. Un homme d'un goût trop delicat, qui ne peut rien approuver.

DĒLĪCIĂ, genit. *delīciæ.* f. au ſingulier ſe trouve dans les Anciens. * *Mea voluptas, mea delicia. Plaut.* Qui fait tout mon plaiſir & toutes mes délices. Mais il eſt plus uſité au plurier.

DĒLĪCIÆ, genit. *deliciārūm.* f. plur. *Cic.* Délices. *f.* plaiſirs. *m.*

Hos Antonius deliciarum causâ loris in convivio cædi jubebat. Cic. Antoine faiſoit donner les étrivieres à ces gens pour ſon plaiſir pendant qu'il mangeoit, il prenoit ſon plaiſir & ſon divertiſſement à leur faire donner les étrivieres pendant ſon repas.

Infantiam ſtatim deliciis fundimus. Quint. Nous efféminons les petits enfans dés leur berceau, nous les accoûtumons à la molleſſe & à la délicateſſe.

DELICIÆ *meæ Dicæarchus. Cic.* Dicéarchus qui eſt mes délices, qui fait tout mon plaiſir.

Deliciæ pueri. Plaut. Des enfans délicats & délicieux.

Habere in deliciis aliquem. Cic. Prendre ſon plaiſir en une perſonne, ſe divertir uniquement avec elle, en faire ſes délices & ſon plaiſir.

Illi quibus in deliciis erat, vix riſum tenebant. Cic. Ses meilleurs amis avoient peine à s'empêcher de rire.

DELICIAS *facere. Plaut.* Faire le fin & faire ſemblant de ne vouloir point ce qu'on ſouhaite ardemment, uſer de ſimagrées; faire le badin, folaſtrer.

DELICIAS *dicere. Catul.* Dire des douceurs, ou des paroles de flatterie.

Ecce aliæ deliciæ equitum vix ferendæ. Cic. Voici une nouvelle délicateſſe de nos Chevaliers, qui eſt preſque inſupportable.

(Cette delicateſſe n'eſt autre choſe qu'une trop grande ſenſibilité aux choſes qui nous choquent tant ſoit peu.)

* DĒLĪCIÆ, genit. *deliciārūm.* f. plur. *Vitr.* Les toits qui rejettent l'eau des deux côtez. *m.* Goutiéres. *f.* Coyers. *m.* Voyez DELIQUIÆ.

DĒLĪCIŎLÆ, gen. *deliciolārūm* f. plur. *Cic.* * *Deliciolæ noſtræ.* Qui fait toutes mes délices & mon contentement. (Mot de tendreſſe, diminutif de *Deliciæ.*)

DĒLĪCIŪM. *Mart. Sen.* Voyez DELICIÆ.

DĒLICTŪM, genit. *delīctī.* neut. *Cic.* Faute. *f.* peché, crime. *m.*

DĒLĪCŬS PORCŬS, genit *dēlīcī porcī.* m. *Var.* Un cochon ſevré, qui ne tette plus.

DĒLĪGŌ, *dēlīgās, deligāvī, deligātūm, deligārĕ. Plaut. Quint.* Lier, attacher.

DĒLĬGŌ, *dēlĭgĭs, delēgī, delēctūm, delĭgĕrĕ. Cic.* Choiſir, faire choix, prendre entre pluſieurs.

Deligere ſibi aliquem ad imitandum. Cic. Faire choix d'une perſonne pour l'imiter.

Deligere caſtris locum idoneum. Cæſ. Choiſir un lieu propre pour camper.

Ad eas res conficiendas Orgetorix deligitur. Cæſ. On choiſit Orgetorix pour cette expedition.

Magiſtratus deligit populus Romanus. Cic. Le peuple Romain choiſit ou élit les Magiſtrats.

DELIGERE *ungue roſam. Ovid.* Cueillir une roſe avec le doigt.

DĒLĪMĀTŬS, *delimātă, delimātūm.* Comme

Delimata æris ſcobis. Plin. De la limaille d'airain ou d'acier.

DĒLĪMŌ, *dēlīmās, delimārĕ. Plin.* Limer.

DĒLĪNĔŌ, *delineas, delineāvī, delineātūm, delineārĕ. Plin.* Tracer,tirer des lignes, former les premiers traits, crayonner, deſſiner, ebaucher.

DĒLINGŌ, *delingis, delinxi, delingĕrĕ. Plaut.* Lécher. On dit figurément, *Delingere ſalem. Plaut.* Vivre très-pauvrement.

DĒLĪNĪMENTŪM, genit. *delinimĕntī.* n. *Tacit.* Amorce. *f.* allèchement, attrait. *m.*

Vitiorum delinimenta. Tacit. Les allèchemens des vices, ou les attraits de la volupté.

DELINIMENTUM. Addouciſſement. *m.*

Vitæ delinimenta monſtraveram tibi. Tacit. Je vous avois montré les addouciſſemens & les conſolations de cette vie, ce qui ſert à addoucir cette vie.

DĒLĪNĪŌ, *delinis, delinivi, delinitūm, delinīrĕ.* Proprement, Frotter doucement, faire une friction ſur quelque partie bleſſée. Et par metaphore.

DELINIO. *Cic.* Addoucir, appaiſer, flatter careſſer, amadoüer.

DĒLĪNĪTŌR, genit. *delinitōris.* m. *Cic.* Qui addoucit, un flatteur. *m.* Qui endort le mulot, (comme l'on parle populairement.)

DĒLĪNĪTŪS, *delinītă, delinītūm. Cic.* Addouci, amadoüé. *m.* addoucie, amadoüée. *f.*

Delinitus illecebris voluptatis. Cic. Charmé par les attraits de la volupté.

Delinitus ſum projectò ita,ut me qui ſim neſciam.Plaut. Je ſuis tellement enſorcelé que je ne me connois plus.

DĒLĪNŌ, *dēlĭnis, delīnī,* ou *delivi,* ou *delēvī, delitum, delinĕrĕ.* Effacer, rayer. (On trouve *Dēlĭtŭs, ă, ūm,* dans Ciceron.)

DĒLĪNQUŌ, *delinquis, delīquī, delictūm, delinquĕrĕ. Cic.* Faire ou commettre une faute, pecher, faillir.

Si quid delinquitur.Cic. Si l'on fait quelque faute, ſi l'on manque.

Aliquid delinquere. Cic. Faillir en quelque choſe,faire une faute. * *In re aliquâ. Cic.* Manquer en une choſe.

Erga aliquem delinquere. Plaut. In aliquem. Ovid. Offenſer quelqu'un,commettre une faute en ſon endroit, ou contre lui.

Parum delictum eſt.Cic. La faute eſt legere, elle n'eſt pas conſiderable.

DĒLĪQUĒSCŌ, *deliquēſcis, delĭcŭī, deliquēſcĕrĕ.Colum.* Se fondre, ſe liquéfier, devenir liquide.

☞ *Alacritate deliqueſcere. Cic.* Se laiſſer tranſporter à une joye exceſſive.

DĒLĪQUĬÆ, genit. *deliquiārūm.* f. plur. *Vitr.* Goutieres par où l'eau tombe du toit. *f.* coyers. *m.*

DĒLĪQUĬŪM, genit. *deliquiī.* n. *Plaut.* Défaillance. *f.*

DELIQUIUM *Solis. Plin.* Eclipſe du Soleil.

DĒLĪQUŌ, *dēlĭquās, deliquavi, deliquātūm, deliquārĕ. Colum.* Verſer, ſurvuider.

Vinum in alia vaſa deliquare. Colum. Verſer du vin dans d'autres vaiſſeaux.

DĒLĪQŬŬS, *deliquă, deliquŭm.* Comme

Nihil tibi domi eſt deliquum.Plaut. Vous ne manquez de rien au logis.

DĒLĪRĀMĒNTŪM, genit. *deliramēntī.* n. *Plaut.* Réverie, ſottiſe, badinerie, impertinence. *f.*

Deliramenta loquitur. Plaut. Elle radote, elle dit des impertinences ou des ſottiſes.

Puerilia deliramenta. Plin. Des badineries d'enfans, des niaiſeries. *f.*

DĒLĪRĀTĬŌ, genit. *delirationis.* f. *Cic.* Réverie, ſottiſe, folie, extravagance. *f.*

DĒLĪRĬŪM, genit. *delirii.* n. *Celſ.* Délire. *m.* lors qu'un malade extravague.

DĒLĪRŌ, *delirās, delirāvī, delirātūm, delirārĕ.* (de *Lira.* Sillon.) Proprement, Sortir du ſillon & ne pas aller droit en labourant : Et par metaphore.

DELIRO. *Cic.* Extravaguer, radoter, dire des ſottiſes & des impertinences, réver, ou avoir un tranſport au cerveau.

In aliquâ re delirare. Cic. Extravaguer en une choſe.

DĒLĪRĀNS, genit. *delirāntis.* omn. gen. *Plaut.* Extravagant,qui extravague, qui radote. *m.* extravagante. *f.*

Delirans ſenex. Plaut. Un vieillard qui radote.

Delirans in libris ſuis, quos ſcripſit. Cic. Qui s'égare dans les Livres qu'il a compoſez.

DĒLĪRŪS, *delīră, delirūm. Plaut.* Extravagant, impertinent, qui a perdu le ſens. *m.* extravagante, impertinente. *f.*

Delirus ſenex. Cic. Un vieillard qui radote.

DĒLĪTĔŌ, *es,* ou DĒLĪTĔSCŌ, *delitēſcis, dēlĭtŭī, dēlĭtērĕ,* ou *dēlĭtēſcĕrĕ. Ovid.Cic.* Se cacher,ſe tenir caché, eſtre caché.

In aquâ delitere. Ovid. Eſtre caché dans l'eau.

In cubilibus deliteſcunt beſtiæ. Cic. Les beſtes ſe cachent dans leurs tanieres.

☞ DELITESCERE. Se cacher, ſe mettre à couvert, ſe garantir.

Cave in iſtâ tam frigidâ, tam jejunâ calumniâ deliteſcas. Cic. Ne penſez pas vous mettre à couvert par cette baſſe & froide calomnie.

Deliteſcere in alicujus auctoritate.Cic. Se mettre à couvert ou à l'abri de l'autorité de quelqu'un, s'en couvrir.

Sub tribunitiâ umbrâ conſularem virum delituiſſe.Liv. Qu'un conſulaire ſe ſoit mis à l'abri de la puiſſance d'un Tribun.

DĒLĪTĪGŌ, *delitīgās, delitīgāvī, delitigātūm, delitigārĕ. Hor.* Debattre, diſputer, eſtre en diſpute, conteſter.

DĒLĪTŪS, *delită, delitūm.* (de *Delino.*) *Cic. Var.* Effacé. *m.* effacée. *f.*

DĒLĬŪS, *deliă, deliūm. Ovid.* De Delos.

DĒLŌS, genit. *dēlī.* f. *Plin.* Delos, [Iſle de la mer Egée, la premiere entre les Iſles Cyclades, fameuſe par un Temple dedié à Apollon, qui y rendoit des oracles, & qui pour cela eſt ſurnommé par les Poëtes *Delos.* Latone y accoucha d'Apollon & de Diane : d'où vient qu'Horace l'appelle, *Natalemque Delon & maternam Delum.*]

DĒLPHĪ, genit. *delphōrūm.* m. plur. *Ovid.* Delphes Ville de Beotie qui fut baſtie ſur le Mont-Parnaſſe, par un petit fils de Lycorus ſur les ruines d'une ville nommée *Parnaſſus,* qui fut abyſmée dans le Deluge de Deucalion.Elle eſt fort celebre par ſon Temple & par les oracles d'Apollon qui s'y rendoient. On l'appelle aujourd'hui Salona.

DĒLPHĪCŪS, *delphĭcă, delphĭcūm. Cic.* Delphique, de Delphes.

DELPHICA *menſa.Cic.* ou *Delphica,* ſeul. *Mart.* Table de marbre, qui ſervoit de buffet pour mettre les verres (On les faiſoit à Delphes.)

DĒLPHĪN, δελφίν. genit. *delphīnis.* m. *Ovid.*Dauphin.*m.* Grand poiſſon de mer.

DĒLPHĪNĪ PŌRTŪS, genit. *delphīnī pōrtūs.* m. *Plin.* Portodelfin, (lieu dans l'Italie ſur la côte de Gênes.)

DĒLPHĪNŪS, gen. *delphīnī.* m *Cic.* La même ſignification que DELPHIN.

DELPHINUS. *Vitr.* Le Dauphin. (Conſtellation celeſte.)

DĒLTA, genit. *deltæ.* f. *Plin.* Delta, Iſle que fait le Nil en Egypte en forme d'un Δ, lequel ſe diviſant en deux branches auprès du Grand Caire, ſe va rendre par deux endroits dans la mer Mediterranée ; ſçavoir du côté d'Orient dans l'embouchure de Damiette, & du côté de l'Occident dans celle d'Alexandrie.

DĒLŪBRŪM, genit. *delūbrī.* n. *Cic.* Temple conſacré à pluſieurs Divinitez. *m.*

DĒLŪCTŌ, *delūctās, delūctāvī, deluctātūm, deluctārĕ. Plaut.* Se debattre, combattre contre.

Quibus ærumnis deluctavi, filio dùm divitias quæro. Plaut. Combien ai-je eſſuyé de miſeres pour amaſſer des richeſſes à mon fils !

DĒLŪCTŌR

DELUCTOR, *deluctaris, deluctatus ſum, deluctari. Plaut.* Combattre contre.

DELUDIFICOR, *deludificaris, deludificatus ſum, deludificari. Plaut.* Joüer quelqu'un d'une maniere indigne.

DELUDO, *deludis, delusi, deluſum, deludere. Aliquem,* ou *aliquem dolis. Cic. Ter.* Joüer quelqu'un, le dupper.

Non ſinam in hàc re deludier. Ter. Je ne ſouffrirai pas qu'on me trompe en cela. * *Deludier*, pour DELUDI.)

DELUDERE. Combattre. * *Gladiatores cùm deluſerint, hac juvari potione. Var.* Ce remede eſt fort ſalutaire pour les Gladiateurs, lorſqu'ils ont combattu.

DELUMBATUS, *delumbata, delumbatum. Plin.* Errené, à qui on a rompu les reins. *m.* errenée. *fem.* qui a les reins rompus.

☞ *Delumbatæ radices. Plin.* Des racines qu'on a ſarclées afin de les faire groſſir.

DELUMBATA *lacunaria. Vitr.* Planchers en voute ſurbaiſſée. [Le mot *Delumbatus* pourroit eſtre traduit à la lettre, Errené ou éreinté ; c'eſt-à-dire, dont les reins ſont affoiblis. Et ſi le mot éreinté eſtoit en uſage, il ſeroit d'autant plus ſignificatif, qu'on eſt deja accoûtumé à la metaphore des reins en fait des voutes, dont les parties qui s'elevent & qui poſent ſur les impoſtes, ſont vulgairement appellees les Reins par les Architectes.]

DELUMBIS. *m.* & *f.* & *hoc delumbe. Plin.* Qui a les reins rompus, éreinté, errené. *m.* éreintée, errenée. *f.*

☞ DELUMBIS. Effeminé. *m.* effeminée. *f.*

DELUMBO, *delumbas, delumbavi, delumbatum, delumbare.* Proprement, errener, éreinter, rompre les reins. Ciceron l'employe dans un ſens figuré.

☞ DELUMBARE *ſententias. Cic.* Affoiblir les penſées, leur oſter toute leur force, les énerver.

DELUO, *deluis, delui, delutum, deluere. Cat.* Moüiller quelque choſe, la tremper.

DELUERE. *Var.* Effacer une écriture en la moüillant.

DELUSUS, *deluſa, deluſum. Ovid.* Trompé, joüé. *m.* trompée, joüée. *f.*

DELUTO, *delutas, delutavi, delutatum, delutare. Catul.* Enduire de boüe, ou de mortier de terre, (comme on fait les maiſons en Champagne.)

DELUTAMENTUM, genit. *delutamenti. n. Cic.* Mortier de terre. *m.*

DEMADEO, *demades, demadui, demadere. Ovid.* Eſtre fort trempé & moüillé.

DEMAGIS. (Adv.) *Lucil.* Beaucoup plus.

DEMANDO, *demandas, demandavi, demandatum, demandare. Cic.* Donner ordre, charge ou commiſſion d'une choſe.

Demandare alicui curam alicujus rei, ou *curæ alicujus aliquid. Liv.* Donner à quelqu'un le ſoin ou la charge d'une choſe, la lui confier, la commettre à ſes ſoins.

Aſſem, ſemiſſem habui, in illius ſinum demandavi, nec unquam feſellit uſum. Petr. Tout ce que j'avois d'argent je le lui confiois, & jamais elle ne m'a trompé d'un liard.

DEMANO, *demanas, demanavi, demanatum, demanare. Catul.* Couler, ſe répandre.

DEMARCHUS, δήμαρχος. genit. *demarchi. m. Plaut.* Tribun du peuple, qui gouverne le peuple.

DEMEACULUM, genit. *demeaculi. n. Apul.* Deſcente *f.*

DEMENS, genit. *dementis.* omn. gen. *Cic. Ter.* Fou, inſenſé, extravagant, qui eſt hors de ſon bon ſens. *m.* folle, inſenſée, extravagante. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Dementior. m. f. & hoc dementius* : & au ſuperlatif *Dementiſſimus, dementiſſima, dementiſſimum. Cic.*]

DEMENSUM, genit. *demenſi. n. Ter.* Ce qu'on donnoit par mois à chaque eſclave pour vivre.

(On leur donnoit reglément quatre boiſſeaux de bled par mois pour leur nourriture, ce qu'on appelloit *demenſum à demetiendo*, & non pas *à menſe.* Surquoi il leur eſtoit permis d'épargner ce qu'ils vouloient, & d'en faire comme leur petit treſor, que l'on appelloit *Peculium.*)

Quod ille unciatim vix de demenſo ſuo, ſuum defraudans genium, comparſit miſer. Ter. Ce qu'un pauvre eſclave aura bien eu de la peine à amaſſer ſoû à ſoû en l'épargnant ſur ſa bouche & ſur ce qu'on lui donne reglément pour ſon vivre.

DEMENSUS, *demenſa, demenſum.* (de *Demetior.*) *Cic.* Meſuré. *m.* meſurée. *f.*

DEMENTER. (Adverbe au comparatif *dementius*, au ſuperlatif *dementiſſime. Cic.* Follement, ſans raiſon, extravagamment.

DEMENTIA, genit. *dementiæ. f. Cic.* Démence, folie, extravagance. *f.*

DEMENTIO, *dementis, dementire. Lucr.* Eſtre hors de ſon bon ſens, eſtre en demence.

DEMENTO, *dementas, dementare. Apul.* La même ſignification.

DEMEO, *demeas, demeare. Apul.* Deſcendre.

DEMEREO, *demeres, demerui, demeritum, demerere. Plaut.* Gagner, mériter par ſon travail, ou par ſes ſervices.

DEMEREOR, *demereris, demeritus ſum, demereri. Aliquem aliquâ re. Liv.* Gagner les bonnes graces ou l'amitié d'une perſonne par quelque ſervice ou par quelque bienfait.

DEMERGO, *demergis, demerſi, demerſum, demergere. Cic.* Plonger, mettre, couler à fonds.

Demergere navigia. Plin. Couler à fonds les vaiſſeaux.

Demergit caput cornix per littora. Cic. La Corneille plonge ſa teſte ſur le rivage.

DEMERGERE *ſemen. Colum.* Enterrer la ſemence, la jetter en terre.

DEMERSUS, *demerſa, demerſum.* (de *Demergo.*) Plongé, enfoncé. *m.* plongée, enfoncée. *f.*

Demerſus in aqua. Cic. Plongé dans l'eau.

Domus demerſa exitio Hor. Une maiſon abyſmée dans la terre qui s'eſt entr'ouverte.

☞ DEMERSUS *ære alieno. Cæſ.* Abyſmé, noyé de dettes. Qui eſt fort endetté.

Demerſæ leges opibus. Cic. Des Loix anéanties par les richeſſes.

Patriam demerſam extuli. Cic. J'ai relevé ma patrie qui eſtoit tombée.

Nos vino ſcortiſque demerſi ne partas quidem artes audemus cognoſcere. Petr. Pour nous autres qui ſommes plongez dans toute ſorte de débauches, noſtre eſprit ne s'eleve point à la connoiſſance des Arts inventez.

DEMETATUS, *demetata, demetatum. Cic.* Meſuré. *m.* meſurée. *f.*

DEMETIOR. *Voyez* METIOR.

DEMETO, *demetis, demeſſui, demeſſum, demetere. Cic.* Couper, cueillir les fruits & les biens de la terre, les moiſſonner.

☞ *Enſe demetere aliquem. Val-Flacc.* Couper la teſte à quelqu'un.

DEMETRIAS, genit. *demetriadis. f. Liv.* Demétriade, Ville maritime de Theſſalie.

DEMIGRATIO, genit. *demigrationis. f. Æmil. Preb.* Changement de lieu, départ. *m.*

DEMIGRO, *demigras, demigravi, demigratum, demigrare. Cic.* Changer de demeure, aller loger, demeurer, habiter ailleurs ; loger.

Demigrare loco. Plaut. Changer de lieu. * *Ex oppidis. Cic. De oppidis. Cæſ.* Sortir des villes pour aller habiter ailleurs.

Demigrare in loca quædam propter bonitatem. Cic. Aller demeurer en un lieu à cauſe du bon air.

☞ DEMIGRARE ſeul, ou *ex vitâ. Cic.* Sortir de la vie, mourir. * *De ſtatu ſuo. Cic.* Changer d'état, de façon de vivre.

Demigrare ab improbis. Cic. Quitter la compagnie des méchans.

DEMINŬO, *Dēmĭnūtĭō. Plaut. Cæſ.* Voyez DIMINUO. DIMINUTIO.

DĒMĪROR, *demirāris, demirātŭs ſūm, demirārī. Cic. Ter.* S'eſtonner, admirer, eſtre ſurpris.

Equidem te demiror, Chreme. Ter. Je vous admire Chremes, vous me ſurprenez.

Homerum calidorum fontium mentionem non feciſſe demiror. Plin. Je ſuis ſurpris, je m'eſtonne qu'Homére n'ait point parlé des fontaines d'eau chaude.

DEMĬSSE, *Demĭſsiŭs, Dēmĭſsĭſsĭmē.* (Adverbe.) Bas, terre à terre.

Volare demiſſiùs. Ovid. Voler plus bas.

☞ DEMISSE. *Cic.* Humblement, avec humilité, baſſement.

Suppliciter demiſſéque reſpondere. Cic. Répondre en ſuppliant & avec bien de l'humilité.

Demiſſiſſimè aliquid exponere. Cæſ. Repreſenter quelque choſe avec ſoûmiſſion. Faire de tres-humbles remontrances.

DEMĬSSĬO, genit. *demiſſiōnis. f. animi. Cic.* Baſſeſſe d'ame ou de courage. *f.* découragement, abbattement. *m.*

DEMĬSSĬTĬŬS, *demiſſitiă, demiſſitiŭm Plaut.* Baiſſé, pendant, trainant à terre. *m.* baiſſée, pendante, trainante à terre. *f.*

DEMĬSSŬS, *demiſsă, demiſsūm. Cic* Bas, baiſſé, pendant *m.* baſſe, baiſſée, pendante. *f.*

[Cet adjectif fait *Demiſſior. m. f. & hoc demiſsiŭs*, au comparatif: & *Demiſsiſsimus, demiſſiſsimă, demiſſiſsimūm*, au ſuperlatif.]

Demiſſiores ripæ. Plin. Le rivage plus bas.

Demiſſa & paluſtria loca. Cæſ. Des lieux bas & marécageux.

Demiſsâ voce loqui. Virg. Parler bas.

Demiſſis humeris virgo. Ter. Une fille qui a les épaules abbatuës.

Demiſſis labiis homo. Ter. Un homme qui a les lévres pendantes.

Demiſſæ aures. Virg. Des oreilles pendantes.

Demiſſo capite. Cæſ. La tête baiſſée.

Demiſſa uſque ad talos purpura. Cic. Une robe de pourpre qui pend juſques ſur les talons.

DEMISSUS *orco. Hor.* Envoyé en l'autre monde. Tué.

Genus demiſſum ab Æneâ. Horat. Deſcendant d'Enée, qui tire ſon origine d'Enée.

☞ DEMISSUS *animus. Homo demiſſus. Cic. Hor.* Un eſprit bas & ravallé. Un homme rempant.

Fracto ac demiſſo animo eſſe. Cic. Eſtre abbatu & découragé. Manquer de cœur.

DEMITIGOR, *demitigāris, demitigātŭs ſūm, demitigārī. Cic.* S'addoucir, devenir doux & traitable.

DEMITTO, *demittis, demiſi, demiſſūm, demittĕrĕ. Col. Salluſt.* Faire décendre, avaller en bas, abaiſſer, baiſſer.

In triviis fixum cum ſe avarus demittit ob aſſem, quî melior ſervo, qui liberior ſit non video. Hor. Je ne vois pas comment un avare, qui ſe courbe pour amaſſer un ſou que les enfans ont cloüé dans la ruë, ſe puiſſe dire plus libre & plus homme de bien qu'un eſclave.

Demittere ſe ad aurem alicujus. Cic. Se baiſſer pour parler à quelqu'un.

Ubi dulcem caſeum demiſeris. Colum. Lorſque vous aurez mis ou jetté dedans du fromage doux.

Demittere equum in flumen. Cæſ. Faire deſcendre ſon cheval dans la riviere.

Mœſtè vultum & oculos demittere. Ovid. Baiſſer la vûë ou les yeux de crainte.

Demitto auriculas, ut iniquæ mentis aſellus. Hor. Je baiſſe les oreilles comme un aſne qu'on charge trop.

☞ [illegible] *in viſcera. Ovid.* Manger tout [illegible] dans ſon ventre.

Demittere fiſtulam in iter urinæ. Celſ. Sonder quelqu'un, lui mettre la ſonde dans le conduit de l'urine.

Demittere in carcerem. Liv. Mettre ou jetter en priſon.

Demittere corpora morti. Ovid. Neci. Virg. Tuer.

* *Corpus à cervicibus. Auct. ad Heren.* Couper la tête.

* *Lacrymas Virg.* Verſer, répandre des larmes.

DEMITTERE *aliquid in pectus. Salluſt.* Mettre quelque choſe dans ſon eſprit.

DEMITTERE. Abbaiſſer, ravaller.

Demittere animum. Cic. Perdre courage.

Ad minora me demittere non recuſabo. Quint. Je ne refuſerai point de m'abaiſſer juſques aux moindres choſes.

In adulationem demitti. Tacit. S'abbaiſſer juſques aux plus baſſes flatteries.

DEMITTERE *librum. Colum.* Laiſſer, quitter l'écorce, (parlant d'un arbre qui eſt en ſeve.)

DĒMŎ, *dēmĭs, dēmſī, dēmtūm, demĕrĕ. Plaut. &c.* Oſter, rogner, retrancher.

Soleas demere. Plaut. Oſter les ſouliers, déchauſſer.

* *Ungues. Plaut.* Rogner les ongles.

Demere aliquid ex cibo. Celſ. Retrancher quelque choſe de la nourriture.

DEMERE *curam & ſolicitudinem. Liv.* Oſter le chagrin & l'inquietude. * *Nubem ſupercilio. Hor.* Montrer un viſage gai & ſerein. Ne ſe plus refrogner. Faire bonne mine.

Deme ſupercilio nubem. Horat. Diſſipez les nuages de voſtre front, prenez un viſage plus joyeux.

(Les Latins ont appellé nuages les rides qui paroiſſent ſur le front, lorſque quelque choſe nous déplaiſt & nous contriſte.)

Demere ignominiam. Liv. Oſter, effacer la honte & l'ignominie. * *Auctoritatem pecuniæ. Salluſt.* Oſter, bannir l'eſtime qu'on a des richeſſes. * *Aliquid laudi. Ovid.* Diminuer de la loüange.

DEMŎLĬŎ, *demŏlis, demŏlīvi, demŏlītūm, demŏlīrĕ. Var.* Et plus en uſage.

DEMŎLĬOR, *demŏlīris, demŏlītŭs ſūm, demŏlīrī. Cicer.* Démolir, détruire. Renverſer, abbattre. * *Columnas, ſtatuas. Cic.* Demolir, renverſer des colomnes, des ſtatuës.

☞ *Deſtruere ac demoliri jus. Cic.* Détruire & renverſer la juſtice.

DEMOLIRI *culpam de ſe. Plaut.* Se défendre de la faute dont on nous charge, ſe diſculper, ſe juſtifier.

DEMOLIBOR. *Plaut.* pour DEMOLIAR.

DEMŎLĪTĬŎ, genit. *demolitionis.* f. *Cic.* Démolition, deſtruction. *f.* renverſement *m.*

DEMŎLĪTŎR, genit. *demolitōris.* m. *Vitr.* Qui démolit & abbat. Démoliſſeur. *m.*

DEMONSTRATĬŎ, genit. *demonſtrationis.* f. *Cic.* Démonſtration. *f.* Argument ou raiſonnement par lequel on prouve une choſe évidemment. *m.*

DEMONSTRATĬVŬS, *demonſtrativă, demonſtrativūm. Cic.* Demonſtratif. *m.* Demonſtrative. *f.* Qui fait voir une choſe evidemment.

DEMONSTRĀTOR, genit. *demonſtratōris.* m. *Cic.* Qui demontre ou qui fait voir une choſe évidemment.

DEMONSTRĀTUS, *demonſtrată, demonſtratūm Cic.* Montré, demontré évidemment. *m.* montrée, démontrée. *f.*

DEMONSTRŎ, *demonſtras, demonſtravi, demonſtratūm, demonſtrārĕ. Cic. Ter.* Montrer, faire voir, démontrer mettre en évidence.

Vobis alio loco demonſtrabitur. Cic. On vous le fera voir en un autre endroit.

DEMORĀTŬS, *demorātă, demorātūm. Aul-Gel.* Retenu arreſté, amuſé. *m.* retenuë, arreſtée, amuſée. *f.*

Quid Sacerdoti meæ dicam, hic demoratam tandiù. Plaut. Que dirai-je à ma Preſtreſſe de m'eſtre amuſé ici ſi long-temps.

DĒMŌRDĔŎR, *demordēris*, *demorſus ſum*, *demordērī*. *Plin.* Eſtre mordu.
DEMORĬŎR, *demorĕris*, *demortuus ſum*, *demorī*. *Colum.* Mourir.
☞ DEMORITUR *ea te*. *Plaut.* Elle meurt d'amour pour vous, elle vous aime à la folie.
DĒMŎRŎR, *demorāris*, *demorātus ſum*, *demorārī*. *Plaut.* Demeurer, s'arreſter. S'amuſer quelque part.
Demorari aliquem. Cic. Retenir quelqu'un, l'amuſer, l'arreſter.
Ne diutiùs vos demorer. Cic. Pour ne vous pas retenir plus long-temps.
Et fando ſurgentes demoror auſtros. Virg. Et pourquoi arreſté-je par mes diſcours les vents favorables qui ſoufflent.
DEMORARI *aliquid. Virg* Attendre quelque choſe.
Jam pridem inviſus divis & inutilis annos demoror, Virg. Il y a long-temps que je traîne inutilement une vie, eſtant haï des Dieux.
Et ego tua progenies mortalia demoror arma. Virg. Æn. l. 10. ℣. 30. Et moi qui ſuis voſtre fille, je dois m'attendre à eſtre encore bleſſée d'un mortel.
DĒMORSŪS, *demorſa*, *demorſum*. * *Nec demorſos ſapit ungues Perſ.* Des vers qui ne ſont point travaillez, (parce qu'on n'a point rongé les ongles en les faiſant, comme font les Poëtes.)
DĒMŎRTŬŬS, *demortua*, *demortuum*. *Cic.* Mort. *m.* morte *f.*
☞ *Demortuæ potationes. Plaut.* Des buvettes perduës.
DEMŌTŬS, *demota*, *demotum*. (de *Demoveo*.) *Cic.* Qu'on fait ſortir d'un lieu.
In inſulas demoti ſunt. Tacit. Ils furent releguez dans les Iſles.
DĒMŎVĔŎ, *demŏvēs*, *demōvī*, *demōtum*, *demŏvērĕ*. *Tacit.* Mouvoir, remuer, ôter d'un lieu ou d'une place, chaſſer.
Cave nunc jam oculos à meis oculis quoquam demoveas tuos. Ter. Prens garde de n'oter pas pour un moment tes yeux de deſſus les miens. Prens garde maintenant d'avoir toûjours les yeux ſur moi.
DEMOVERE. Oſter, priver.
☞ *Demovere aliquem de ſententiâ. Plaut.* Faire changer de ſentiment à quelqu'un.
Nihil lucro te demovet. Hor. Rien ne vous peut détourner du gain.
Curâ rerum Pallantem demovet. Tac. Il ôte à Pallas ſa charge & le dépoſe. Il lui ôte la conduite des affaires.
Tiberius demoverat Syriâ Creticum Syllanum. Tacit. Tibére avoit ôté le gouvernement de Syrie à Creticus Syllanus.
Demoveri ex recto. Cic. Eſtre détourné de bien faire, ou du bien
DĒMTĬO, genit. *demtiōnis. f. Var.* L'action d'ôter.
DĒMTŬS, *demta*, *demtum*. (de *Demo*.) *Cic.* Oſté. *m.* ôtée. *f.*
Demto metu. Ovid. Lui ayant ôté la crainte.
Carere aliqua re fine demto. Ovid. Manquer d'une choſe pour toûjours.
Demtâ æternitate. Cic. Oſté l'éternité, ſuppoſé qu'il n'y ait point d'éternité.
DĒMŪGĪTŬS, *demugita*, *demugitum*. Comme
Demugitæ paludes. Ovid. Des marais qui retentiſſent du mugiſſement des taureaux.
DĒMŬLCĔŎ, *demulces*, *demulſi*, *demulſum*, *demulcēre*. *Ter.* Flatter, careſſer, en paſſant la main ſur la tête.
DĒMŬM (Adverbe d'ordre) *Ter.* Enfin, à la fin.
DĒMŬRMŬRO, *demurmŭras*, *demurmŭravi*, *demurmurātum*, *demurmŭrarĕ*. *Ovid.* Murmurer, parler, dire quelque choſe entre ſes dents, marmoter.
DEMŬSSĀTŬS, *demuſſata*, *demuſſatum*. Comme
Demuſſata contumelia. Apul. Un affront diſſimulé.

DĒMŪTĬLO, *demŭtĭlas*, *demutĭlāvī*, *demutĭlātum*, *demŭtĭlārĕ*. *Colum.* Couper, rogner.
DĒMŪTŌ, *demūtas*, *demutāvi*, *demutātum*, *demutārĕ*. *Plaut.* Changer.
Demutant ingenium mores. Plaut. Les mœurs changent l'eſprit.
Demutare animum de firmâ fide. Plaut. N'avoir point un eſprit fidéle, n'eſtre point fidele ni ferme dans ſes paroles.
Demutat tuum mandatum. Plaut. Il m'empeſche de vous obéïr.
Non demutabo. Plaut. Je ne me dédirai point, je ne changerai point de penſée ou de ſentiment. Je tiendrai ma parole.
Uter demutaſſit, poculo multabitur. Plaut. L'un de nous deux, qui ſe dédira, payera un pot.
DĒNĀRĬA, genit. *denariōrum*. neut plur. *Plaut. Rud.* Des deniers. (Monnoye ancienne des Romains.
DĒNĀRĬŬS, *denaria*, *denarium*. *Plin.* Qui contient le nombre de dix.
Denarius numerus. Var. Le nombre de dix.
DENARIUS *nummus. Liv.* Piéce d'argent valant dix Aſſes.
DENARIÆ *fiſtulæ. Plin.* Tuïaux qui ont dix pouces de large.
DĒNĀRĬŬS, genit. *denarii*. m. *ou* DĒNĀRĬUS *nummus*. m. *Cic.* Un Denier, piece de monnoye Romaine, compoſée de dix Aſſes.
(Il y a un endroit dans le Livre III. de Vitruve, chapitre I. où l'on fait le Denier de ſeize Aſſes. Pour expliquer cette difficulté, il faut ſçavoir qu'anciennement a Rome les Aſſes, dont les dix faiſoient un Denier, peſoient chacun douze onces, & qu'en ſuite au temps de la premiere guerre Punique, la Republique eſtant endettée, on trouva à propos de rabbaiſſer les Monnoyes en reduiſant les Aſſes à deux onces; & depuis pendant les guerres d'Annibal, juſques a une once: mais en même temps on reforma auſſi la valeur du Denier, en le faiſant de ſeize Aſſes, au lieu de dix, que l'ancien valoit. Pline & Feſte ſont les Auteurs de qui nous apprenons cette particularité de l'Hiſtoire.)
Emere denario, quod ſit mille denarium. Cic. Acheter un denier ce qui en vaut mille.
Exigere quaternos denarios ab aliquo in ſingulas amphoras vini. Cic. Faire payer à quelqu'un quatre deniers pour chaque bouteille de vin.
Ad denarium ſolvere aliquid alicui. Cic. Payer quelqu'un juſques à un denier.
DĒNARRŌ, *denarras*, *denarrāvī*, *denarrātum*, *denarrārĕ*. *Ter.* Raconter, faire le recit d'une choſe.
DĒNĀSCŎR, *denaſcĕris*, *denatus ſum*, *denaſcī*. *Var.* Mourir, ceſſer d'eſtre.
DĒNĀSO, *denāſas*, *denaſāvī*, *denaſātum*, *denaſārĕ*. *Plaut.* Oſter, arracher le nez.
DĒNĀTO, *denātas*, *denatāvī*, *denatātum*, *denatārĕ*. *Hor.* Nager.
DĒNDRĂCHĀTĒS, δενδραχάτης. genit. *dendrachatæ* m. *Plin.* Agathe, qui repreſente la figure d'un arbre.
DĒNĒGO, *denĕgas*, *denegavi*, *denegatum*, *denĕgarĕ*. *Plaut. Cic.* Nier fort & ferme.
DENEGARE. *Cic.* Dénier, refuſer, ne pas accorder.
Denegârat ſe commiſſurum mihi gnatam ſuam. Terent. Il m'avoit refuſé de me donner ſa fille en mariage.
DĒNĪ, *denæ*, *dena*. *Cic.* Dix en nombre
DĒNĪCĀLES FERĬÆ, genit. *denicalium feriārum*. f pl. *Colum.* Trois jours que les parens d'un mort employoient à ſe purifier.
DĒNĬGRŌ, *denĭgras*, *denigrāvi*, *denigrātum*, *denigrārĕ*. *Var.* Noircir, rendre noir, faire devenir noir.
DĒNĪQUĔ. (Adv.) *Cic.* Enfin.
DĒNŌMĬNĀTĬŌ, genit. *denominatiōnis*. f. *Auct. ad Heren.* Métonymie. *f.* [Trope ou figure.]
DĒNŌMĬNĀTŬS, *denominata*, *denominātum*. *Horat. Quintil.* Nommé, denommé. *m.* nommée, dénommée. *f.*

DENŌRMŌ, *dēnōrmās, denōrmāvī, denōrmātūm, denōrmārĕ. Hor.* Rendre inegal, ou d'une ſigure irreguliere.

DENŌTŌ, *dēnōtās, denōtāvī, denōtātūm, denōtārĕ. Plin.* Marquer, caractériſer.

DENS, genit. *dēntis.* m. *Plaut. Cic* &c. Dent. *f.*

Genuini, ou *intimi dentes. Cic.* Les dents macheliéres.

Exerti dentes. Plin. Les dents qui ſortent de la bouche, comme les defenſes ou les broches d'un ſanglier.

Tomici dentes. Celſ. Les quatre dents de devant qui coupent les viandes.

Superiores dentes. Celſ. Les dents d'enhaut.

Crepitus dentium. Cic. Le craquement des dents.

Evulſio dentis. Cic. Arrachement des dents.

Dentium mobilitates. Plin. Branlement des dents.

Motus dentium ſtabilire. Plin. Raffermir les dents qui branlent.

Mobiles dentes ſiſtit ſuccus Colocynthidis. Plin. Le jus de la Coloquinte affermit les dents qui branlent.

Dentium ſtabilitati efficaciſſimè ſuvvenit amurca. Plin. La lie affermit les dents.

Confirmat dentes in ula. Plin. L'Aunée raffermit les dents, les fortifie.

Dentium dolori proſunt laricis folia. Plin. Les feüilles du larix appaiſent la douleur des dents.

Dentium dolorem tollunt carnes cucurbitæ. Plin. Les courges otent, appaiſent la douleur des dents.

Aqua dentes habet & cor noſtrum quotidie liqueſcit. Petr. L'eau nous mine & nous affoiblit ſi fort, que noſtre cœur ſe fond tous les jours.

☞ *Inviſo, maledico dente carpere aliquem. Ovid. Cic.* Médire de quelqu'un, lui donner des coups de dents.

Theonino dente circumrodi. Hor. Eſtre dechiré à coups de dents, ou par des médiſances, (parce que Theon eſtoit un Poëte fort mediſant.)

On dit figurément, *Rectè venies ſub dentem. Petr.* Tu paſſeras ſous ma patte. Suetone dit en ce ſens, *Venire ſub maxillas.*

DENS *aratri. Colum* Le coutre d'une charruë.

DENS *Saturni. Virg.* La dent de Saturne.

DENSĀTĬŌ, genit. *denſationis.* f. *Plin.* Épaiſſiſſement. *m* condenſation des choſes liquides. *f*,

DENSĀTŪS, *denſātă, denſatum Virg.* Epaiſſi, condenſé. *m.* épaiſſie, condenſée *f.*

Denſati ordines Liv. Les rangs ſerrez.

Denſatis ſcutis. Liv. Les bouchers ſerrez les uns contre les autres.

DENSĔŌ, *dēnsēs, dēnsērĕ. Lucr. Virg.* ou

DENSŌ, *dēnsās, densāvi, densātum, densārĕ. Plin.* Épaiſſir, rendre plus épais, condenſer.

Capillum defluentem confirmare & denſare. Plin. Empeſcher que les cheveux ne tombent, & les faire venir épais.

Coire denſarique lac non patitur Plin. Elle empeſche le lait de ſe cailler & de s'épaiſſir.

Tenebræ denſantur nocte Virg. Les tenebres deviennent plus épaiſſes par la nuit.

DENSARE *ictus. Tacit.* Redoubler les coups.

DENSARE *catervas. Virg.* Serrer les rangs.

DENSĬTĀS, genit. *denſitatis.* f. *Cic.* Epaiſſiſſement. *m.*

Coire in denſitatem. Plin. Épaiſſir, rendre epais.

Arcente ſpiritum denſitate & altitudine humoris. Plin. L'eau qui eſt condenſée & profonde empeſchant la reſpiration des poiſſons dans la mer.

DENSĬŪS. (Adverbe comparatif.) *Plin.* Plus épais.

☞ DENSIUS. *Ovid.* Plus frequemment, plus ſouvent. (En un ſens figuré.)

DENSŌ. *Voyez* DENSEO.

DENSŪS, *densă, densūm. Virg. Plin.* &c. Épais, condenſé. *m.* épaiſſe, condenſée. *f.*

(Cet adjectif fait au comparatif *Densĭŏr*, m. & fœm. & *hoc densĭŭs*: & au ſuperlatif *Densiſſimŭs, densiſſimă, densiſſimūm.*]

Tellus denſior aëre. Ovid. La terre eſt plus condenſée que l'air.

Aër denſus. Hor. L'air épais & groſſier.

DENSUS. Épais, preſſé, ſerré. *m.* épaiſſe, preſſée, ſerrée *f.*

Locus arboribus denſus. Cic. Un lieu couvert d'arbres, où il y a des arbres fort preſſez, qui font bien de l'ombre.

Sues denſæ. Colum. Des cochons qui ont les ſoyes fort épaiſſes.

Funale denſum lampadibus. Ovid. Une torche à pluſieurs lampes fort druës, ou un flambeau à pluſieurs méches.

Caput denſum cæſarie. Ovid. Qui a une chevelure fort épaiſſe, qui a bien des cheveux, qui a les cheveux fort épais.

Imber denſiſſimus. Virg. Une groſſe pluye, qui tombe en abondance.

DENSUS. Fréquent, qui ſe fait ſouvent. *m.* fréquente. *f.*

Ictibus denſis pulſare aliquem. Virg. Frapper quelqu'un à coups redoublez, ou coup ſur coup.

Denſis terroribus Aulam . . . Fama quatit. Claud. La renommée eſtonne la Cour par de frequentes terreurs.

Vulgus denſum humeris. Hor. Une populace preſſée.

Acie denſi milites. Liv. Des ſoldats fort ſerrez dans leurs rangs.

In hoſtes denſos fertur. Virg Il ſe jette dans le plus épais des ennemis, au plus fort des ennemis.

DENSIO *ſoboles. Virg.* Une race fort abondante.

DENSUS *aquilo. Virg.* Le vent d'Aquilon qui épaiſſit les nuées.

DENTALĔ, genit. *dentālis.* n. *Virg.* Cette partie de la charruë où l'on attache le ſoc.

DENTĀTŪS, *dentātă, dentātūm. Ovid.* Qui a des dents, dentelé. *m.* dentelée *f.*

Malè dentata puella Ovid. Une fille qui n'a pas toutes ſes dents, qui les a mal rangées ou mauvaiſes.

DENTATUS *Plaut.* Qui a de grandes dents.

☞ *Dentata charta. Cic.* Une Satyre où l'on déchire quelqu'un

DENTEX, genit. *denticis.* m. *Colum.* Poiſſon qui a de grandes dents.

DENTĬCŪLĀTŪS, *denticulātă, denticulātūm. Colum.* Dentelé. *m.* dentelée. *femin.* qui a comme des dents, (parlant des ſcies, des rouës, & des feuilles d'arbres.)

DENTĬCŪLŪS, genit. *denticuli.* m. *Vitr.* Denticule. *f.* (C'eſt un membre de la Corniche Ionique & de la Corniche Corinthienne, qui eſt quarré & recoupé par pluſieurs entailles. On l'appelle Denticule, à cauſe qu'il reſſemble à un rang de dents.)

DENTĬENS, genit. *dentientis.* omn gen. (Participe de *Dentio.*) *Celſ.* A qui les dents viennent ou pouſſent.

DENTIFRANGĬBŪLŪM, genit. *dentifrangibuli.* neut. *Plaut.* Inſtrument à caſſer les dents.

DENTIFRANGĬBŪLŪS, genit. *dentifrangibuli.* m. *Plaut.* Qui caſſe les dents.

DENTIFRĬCĬŪM, genit. *dentifricii.* n. *Plaut.* Poudre ou ſorte d'opiate pour frotter les dents, & les blanchir.

DENTĬLĔGŪS, genit. *dentilēgi.* maſc. *Plaut.* Qui a les dents caſſées.

(Tous ces mots ſont faits par Plaute.)

DENTĬŌ, *dentīs, dentīrĕ. Plin.* Pouſſer des dents, commencer à en avoir.

☞ *Auribus peraudienda ſunt hæc, ne dentes dentiant. Plaut.* Il faut avoir la patience d'entendre tout cela, de peur que les dents ne nous deviennent bien longues; c'eſt-à-dire, de peur de mourir de faim. (Il fait parler un paraſite, qui entend & ſouffre mille choſes pour avoir un miſerable repas.)

DENTĬSCALPĬŪM, genit. *dentiſcalpĭī.* n. *Mart.* Un cure-dent.

DENTĪTĬŌ, genit. *dentitiōnĭs.* f. *Plin.* La pouſſe, ou la venuë des dents.

Facilem dentitionem præſtare, ou *Dentitiones faciles facere. Plin.* Faire pouſſer les dents ſans douleur, & aiſément.

DĒNŪBŌ, *dēnūbĭs, denūpsī, denūptūm, denūbĕrĕ. Sue.* Se marier, épouſer quelqu'un, (parlant d'une fille.)

Denubere in familiam. Tac. Se marier dans une famille.

DĒNŪDŌ, *denūdās, denūdāvī, denūdātūm, denūdārĕ. Cic. Plin.* Dépoüiller, mettre nud ou à nud.

Denudari à pectore. Cic. Avoir l'eſtomac découvert ou nud.

☞ *Spoliare atque denudare ſcientiam juris civilis ornatu. Cic.* Dépoüiller de tout ornement la ſcience du Droit Civil.

DĒNŪNTĬĀTĬŌ, genit. *denuntiatiōnĭs.* f *Cic.* L'action de dénoncer & de ſignifier une choſe. Signification. *f.*

Belli ou *armorum denuntiatio. Liv.* Déclaration de la guerre.

Denuntiatio teſtimonii Cic. Aſſignation, ajournement pour venir en témoignage.

DĒNŪNTĬŌ, *denūntĭās, dēnūntĭāvī, denuntiātūm, denuntiārĕ. Cic.* &c. Denoncer, déclarer, ſignifier, faire ſçavoir.

Neceſſitatem ultimam denuntiat. Tac. Il lui déclare qu'il faut mourir.

Horam nigram denuntiat Perſephone. Tib. Perſephone me denonce ma mort; ma mort eſt proche. Cerbere m'a mordu ou m'a abboye; (comme Monſieur d'Ablancourt fait parler Lucien)

Denuntiare alicui periculum, ou *peſtem. Cic.* Ménacer de faire du mal à quelqu'un; de quelque danger ou d'un malheur.

Domum denuntiare. Cic. Aſſigner quelqu'un en ſon Domicile, ou comme parlent les Praticiens, Aſſigner à Domicile.

Prælium ou *dimicationem alicui denuntiare. Cic.* Défier quelqu'un au combat, lui preſenter la bataille.

Teſtimonium alicui denuntiare. Cic. Aſſigner quelqu'un en temoignage, ou pour eſtre témoin en juſtice.

Mors denuntiatur, ubi æger ſupinus cubat. Celſ. C'eſt un ſigne de mort, lorſque le malade ſe tient couché ſur le dos.

DENŬŌ. (Adv.) *Cic.* De nouveau, derechef, encore une fois.

DĒOCCŌ, *dēoccās, dēoccāvī, dēoccātūm, dēoccārĕ. Plin.* Herſer la terre.

DĒŎNĔRŌ, *deŏnĕrās, deŏnĕrāvī, deonĕrātūm, deŏnĕrārĕ.* Decharger.

Ciceron s'en ſert dans le figuré, *Deonerare aliquid ex invidiâ alterius, & in ſe transjicere.* Décharger un autre d'une partie de l'envie qu'on lui porte, & s'en charger.

DEŌRSŪM de deux ſyllabes, ou

DĔŎRSŪM de trois ſyllabes. *Lucr.* En bas.

Directo deorſum ferri. Cic. Aller droit en bas.

Deorſum verſum, ou *Deorſum verſus. Ter.* Vers le bas, en bas.

DĒŎSCŪLŎR, *deoſcūlārĭs, deoſcūlātūs sūm, deoſcūlārī. Mart.* Baiſer.

DEPĂCĪSCOR, *depăcīſcĕrĭs, depăctūs sūm, depăcīſcī*, ou *depecīſcor.* Faire un pacte, un accord, un marché, convenir.

Depaciſci partem ſuam cum aliquo. Cic. Faire un accord avec un autre pour une partie du gain qu'il fera.

Depaciſci honeſtiſſimo periculo. Cic. S'engager dans un danger le plus honorable pour nous.

Depaciſci ad conditiones alterius. Cic. S'accorder aux conditions qu'on nous propoſe.

Depaciſci morte cupio. Ter. Je ſuis content de mourir.

DĒPĂCTŬS, *depăctă, depăctūm.* (de *Depaciſcor.*) *Cic.* Qui a fait un pacte.

DĒPĂCTŪS, *depāctă, depāctūm.* (de *Depango*) *Cic.* Enfoncé, fiché, planté en terre. *m.* enfoncée, fichee, plantée en terre *f.*

DĒPĂLĀTĬŌ, genit. *depalatiōnĭs.* f. *Vitr.* Situation du Gnomon dans les Cadrans.

(On croit que *Depalatio* vient de *Palus*, un pieu, qui ſignifie le Gnomon, qui eſtant fiché droit comme un pieu, fait des ombres à midy qui ſont differentes chaque jour : cependant ce mot *Depalatio* eſt differemment interpreté par Turnebe & par Baldus., qui avoüent l'un & l'autre ne ſçavoir pas bien preciſement ce que Vitruve a voulu exprimer par ce mot, que l'on ne trouve point dans les autres Auteurs Latins. Turnebe croit que Vitruve entend par *Depalatio*, qui eſt *quaſi pali remotio*, cette maniere d'allonger & d'accourcir les jours, qui ſe faiſoit dans les Clepſydres par le moyen d'un coin de bois, qui eſtant tire ou pouſſé, faiſoit lever ou baiſſer un cône, qui fermant plus ou moins un entonnoir, en laiſſoit tomber plus ou moins d'eau ; ce qui ſervoit à allonger ou a accourcir les heures. Baldus qui ne trouve pas à propos de transferer aux Cadrans Solaires ce qui appartient aux Clepſydres, croit que *Depalatio*, qu'il fait venir du verbe *Palor*, qui ſignifie *errer & courir çà & là*, denote l'inégalite des ombres, qui s'augmentant & ſe diminuant, ſemblent courir tantoſt d'un coſte, tantoſt d'un autre. Mais ces deux Interpretes conviennent, en ce qu'ils entendent que *Depalatio* eſt pour les changemens qui arrivent a la grandeur des jours ; & ils ne ſont differens qu'en l'etymologie : cette Note eſt de Monſieur Perrault.)

DĒPĀLMŌ, *depālmās, depalmāvī, depalmātūm, depālmārĕ.* (*Labeo apud Gell.*) Donner un ſoufflet ſur la jouë.

DĒPĀNGŌ, *depāngĭs, depānxī, depāctūm, depāngĕrĕ. Plin.* Planter, ficher en terre.

DĒPĀRCŪS, *depārcă, depārcūm. Suet.* Fort chiche, fort meſquin. *m.* fort chiche, fort meſquine. *f.*

DĒPĀSCŌ, *depāſcĭs, depāvī, depāſtūm, depāſcĕrĕ. Colum.* Brouter, manger, paiſtre. Faire manger ou broutter, dévorer, conſumer.

Herbas depaſcunt agni. Colum. Les agneaux broutent l'herbe, ou la paiſſent.

Depaſcere poſſeſſionem alienam. Cic. Faire paiſtre le bétail dans le champ d'autrui.

☞ *In ſummâ ubertate ineſt luxuries, quæ ſtylo depaſcenda eſt. Cic.* La grande abondance des mots eſt ſujette à l'exces, qu'il faut retrancher par le ſtyle ou en écrivant.

DĒPĀSCŎR, *depāſcĕrĭs, depāſtus sūm, dēpāſcī. Plin.* Deponent. Brouter.

Sylvas depaſcitur quadrupes. Tibul. Le cheval broute les forests

Febris depaſcitur artus. Virg La fiévre conſume le corps.

DĒPĀSTĬŌ, genit. *depaſtiōnĭs.* f. *Plin.* L'action de brouter ou de paiſtre

DĒPĀSTŪS, *depāſtă, depāſtūm. Plin.* Brouté. *m* broutée *f.*

Depaſtam arborem reliquunt. Plin. Ils laiſſent l'arbre apres l'avoir brouté

Depaſta altaria liquit. Virg. Il quitta les autels aprés avoir mangé ce qui eſtoit deſſus.

DĒPAUPĔRŌ, *depaupĕrās, depaupĕrāvī, depaupĕrātūm, depaupĕrārĕ. Var.* Appauvrir, rendre pauvre.

DĒPĔCĪSCŎR. *Ter.* Voyez DEPACISCOR.

Jam depeciſci mortem cupio. Ter. J'abandonne ma vie ſans regret.

DĒPĔCTŌ, *depēctĭs, depēxŭī, depēxūm, depēctĕrĕ. Colum.* Peigner.

DĒPĔCTŪS, *depēctă, depēctūm.* (de *Depeciſcor.*) *Ulp.* Qui a fait un pacte.

DĒPĔCŪLĀTOR, genit. *depeculatōrĭs.* m. *Cic.* Qui vole & qui pille.

DĒPĔCŪLŎR, *depecūlārĭs, depecūlātūs sūm, depecūlārī. Cic.* Voler, piller.

☞ *Depeculari laudem alicujus. Plin.* Voler la loüange duë à quelqu'un, la lui ravir.

DEPELLŌ, *depellĭs, depulī, depulsūm, depellĕrĕ. Cic. & c.* Pouſſer, repouſſer, ôter, chaſſer de force & de violence.

Recto curſu aliquem depellere. Hor. Faire ſortir quelqu'un du droit chemin.

Loco, de loco aliquem depellere. Cic. Faire ſortir quelqu'un d'un lieu, l'en chaſſer.

Depellere agnum. Virg. Depellere à matre, ab ubere, à lacte. Var. Virg. Sévrer un agneau, l'oſter de deſſous la mere.

DEPELLERE. *Cic.* Chaſſer, rejetter, éloigner, repouſſer, detourner.

Depellere dolorem, moleſtiam, morbum, frigus, famem, mortem ab aliquo Cic &c. Délivrer une perſonne de quelque mal, le garantir des incommoditez du froid, de la faim, de la mort.

Vim à meis cervicibus depulit. Cic. Il m'a repouſſé le malheur qui me pendoit ſur la tête.

Me de ſententiâ, ou ſententiâ depulit. Cic. Il m'a fait changer d opinion.

Spe ou *de ſpe depellere. Liv.* Oſter toute eſperance.

Depellere famem & ſitim cibo & potione. Cic. Faire paſſer la faim & la ſoif en mangeant & en beuvant, les chaſſer.

DEPELLERE *aliquem ad calamitatem. Cic.* Jetter quelqu'un dans le malheur.

DĒPENDĔO, *dependēs, dependī, depensūm, dependērĕ Colum. Virg.* Eſtre ſuſpendu ou pendre de quelque lieu.

Dependent lychni laquearibus aureis. Virg Les chandeliers à branches ſont ſuſpendus à des planchers dorez.

DĒPENDO, *depĕndĭs, dependi, depēnsūm, depĕndĕrĕ. Plin* Peſer, bailler au poids.

DEPENDO. Payer.

Pro capite pecuniam dependere. Sen. Racheter ſa vie pour de l'argent, payer rançon.

Omnes Reipublicæ pœnas aut præſenti morte, aut turpi exilio dependerunt. Cic. Ils furent tous punis des maux qu'ils avoient faits à la Republique, les uns par un exil honteux, les autres par une mort qu'on leur fit ſouffrir ſur l'heure.

DEPENDERE *operam Colum.* Payer de ſa peine, employer ſa peine.

DEPENDERE *tempus amori. Lucan.* Donner ſon temps à l'amour.

DĒPERDITŪS, *deperdĭtă, deperdĭtūm. Catul.* Beaucoup affligé d'une choſe. *m.* beaucoup affligée. *f.*

Letho gnatæ deperdita mater Catul. Une mere extrêmement affligée de la mort de ſa fille.

DEPERDITUS *amore alicujus. Suet.* Qui aime éperdûment quelqu'un.

Inopiâ deperditus. Phæd. Qui eſt entiérement ruiné, réduit à une extrême ou à la derniere pauvreté.

DĒPERDŌ, *deperdĭs, deperdĭdī, deperdĭtūm, deperdĕrĕ. Cic.* Perdre, employer mal.

Deperdere de exiſtimatione. Cic Perdre de ſa réputation.

Populi Romani hanc eſſe conſuetudinem, ut ſocios atque amicos non modò ſui nihil deperdere, ſed gratiâ, dignitate, honore auctiores velit eſſe. Cæſ. Et que le peuple Romain n'entendoit pas, que le pouvoir de ſes Alliez diminuât, mais qu'il s'accrût par ſon alliance.

DĒPĔRĔO, *dĕpĕrīs, depĕriī, depĕrĭtūm, depĕrīrĕ. Cæſ.* Perir, ſe perdre.

Deperierunt naves. Cæſ. Les vaiſſeaux perirent.

Scheda ne qua depereat. Cic. De peur que quelque quittance ne ſoit perduë ou ne ſe perde.

Decor lacrymis deperit. Ovid. La beauté ſe perd à force de pleurer

Deperit ſapor. Plin. La ſaveur ſe perd.

DEPERIRE *aliquem,* ou *aliquem amore. Plaut Amore alicujus. Liv.* Aimer quelqu'un eperdûment paſſionnément.

DĒPĒTĪGŌ, genit. *depetiginis. f. Cat.* Dartre vive. *fem.*

DEPEXŬS, *depexă, depexūm* (de *Depecto.*) *Ovid.* Peigné. *m.* peignée. *f.*

☞ *Depexum illum reddam. Terent.* Je l'accommoderai comme il faut, (dit ironiquement,) comme qui diroit, Je le peignerai comme il faut.

DEPILATUS, *depilată, depilatūm. Mart.* A qui on a oſté le poil, qu'on a depilé. *m.* qu'on a depilée *f.*

DEPILIS, *is. m. & f. & hoc depĭlĕ. Adject.* Qui n'a point de poil.

DEPĪNGŌ, *depingĭs, depinxī, depictūm, depingĕrĕ tabellam. Prop.* Peindre, faire un tableau.

☞ DEPINGERE *rem aliquam* ou *aliquem. Plin.* Peindre, dépeindre une choſe ou quelqu'un, en faire le portrait ou la deſcription.

Vitam alicujus depingere. Cic. Faire le portrait de la vie de quelqu'un. Décrire ſa vie.

Depingere verbis rem aliquam. Plaut. Cic. Dépeindre une choſe, la décrire * *Cogitatione. Cic.* Se figurer, ſe repreſenter une choſe.

Probè eorum facta imprudens depinxit ſenex. Ter. Ce bon homme ſans y penſer les a parfaitement bien dépeints

DEPLANGŌ, *deplangis, deplanxi, deplanctūm, deplangĕrĕ Ovid* Deplorer.

DEPLANŌ, *deplānās, deplānārĕ. Lact.* Applanir, unir égaler.

DEPLANTŌ, *deplantās, deplantāvī, deplantātūm, deplantare. Plin.* Déplanter, arracher un arbre.

DEPLEO, *deplēs, deplēvi, depletum, deplērĕ. Colum* Déſemplir, vuider.

DEPLEXŬS, *deplexă, deplexūm.* (*à Plecto.*) *Lucret* Déchaiſné, délié. *m.* déchaiſnée, déliée. *fem.* (parlant d'une beſte feroce.)

DEPLORANDŬS. *deplorandă, deplorandūm. Cic.* Déplorable. *m. & f.* qui eſt à plaindre.

DEPLORATŬS, *deplorată, deploratūm Liv.* Qu'on pleuré, qu'on a plaint.

DEPLORATUS. Deſeſperé. *m.* deſeſperée. *f.* où il n'y plus de remede, qui eſt ſans remede.

Deploratus à medicis Plin. Abandonné des Medecins

DEPLORŌ, *deplōrās, deplōravi, deploratum, deplōrare Cic.* Pleurer, déplorer, ſe plaindre.

Vitam deplorare. Cic. Deplorer les maux de cette vie

Deplorare de ſuis miſeriis. Cic. Se plaindre de ſes malheurs.

DEPLŪMĬS, *is. m. & f. & hoc deplūmĕ.* Adject. *Plin.* Qui a perdu ſes plumes, qui eſt ſans plumes.

DEPLŬŌ, *depluis, deplui, deplutum deplŭĕrĕ. Tib* Pleuvoir

DEPŎLĬŌ, *depolis, depolire. Plaut.* Oſter les poils d'une étoffe, la tondre (Terme de Foulons)

DEPOLĪTŪS, *depolită, depolitum. Plin.* Poli, uni. *m.* polie, unie. *f.*

DĒPŌNŌ, *dēpōnis, depoſui, depoſitum, depōnĕrĕ. Colum* Mettre bas.

Deponere malleolum in terram Colum. Mettre coucher en terre un provin de vigne, la provigner.

Deponere in ſilvas liberos & ſua omnia. Cæſ. Mettre cacher dans les foreſts ſes enfans & ſes biens

DEPONERE. Mettre bas, poſer, quitter, laiſſer, ſe déporter, ſe déſiſter, abandonner, laiſſer.

Rem ſuſceptam deponere. Cic Quitter une entrepriſe

* *Bellum. Cic.* Se deporter, ſe deſiſter de la guerre.

Arma. Cic. Mettre bas les armes.

Deponere pudorem. Ovid. Mettre bas toute pudeur toute honte

DEPONERE. Quitter, laiſſer, abandonner, renoncer, déporter, ſe déſiſter, ſe defaire.

Deponere animam. Prop Quitter, laiſſer la vie, mourir

Suas mores deponere ineptias. Cic. Revenir de toutes ſes ſottiſes, y renoncer.

Depone hanc cogitationem. Hirt. Défaites-vous de cette penſée.

Deponere magiſtratum, imperium, provinciam. Cic. Se démettre de ſa charge, quitter le gouvernement qu'on a, s'en déporter, s'en déſiſter.

Deponere dolorem, memoriam doloris. Cic. Ceſſer de s'affliger, ne penſer plus à ſa douleur, en perdre la mémoire & le ſouvenir. * *Inimicitias Cic.* Se dépoüiller de toute haine * *Errorem ſuum. Cic.* Se laiſſer déſabuſer, quitter ſon erreur.

Opinionem de re aliquâ deponere. Cic. Quitter, abandonner l'opinion qu'on avoit d'une choſe.

DEPONERE *aliquid in alicujus fide* ou *fidem. Liv. Cic. Apud aliquem Cic* Mettre quelque choſe en dépoſt, ou entre les mains de quelqu'un, la lui confier, la lui bailler en garde ou en depoſt

Rimoſa in aure aliquid deponere. Hor. Confier une choſe à une perſonne qui ne ſçauroit ſe taire, qui dit tout, qui n'eſt point ſecret.

Quidquid habes age, depone tutis auribus. Hor. Quelque ſecret que vous aïez, confiez-le moi en aſſurance, confiez ce ſecret à une perſonne qui eſt bien capable de le garder.

Canis parturiens cum rogaſſet alteram ut fœtum in ejus tugurio deponeret. Phæd. Une chienne eſtant preſte de faire ſes petits en ſupplia une autre qu'elle lui permît de les mettre bas dans ſa petite loge.

DEPONERE *aliquid Virg.* Mettre en gage, gager, faire gageure, mettre ſon enjeu.

DEPONERE *ægrum Cæſ* Abandonner un malade, deſeſperer de ſa gueriſon & de ſa ſanté, le delaiſſer.

DEPONERE *aliquem vino. Plaut.* Enyvrer quelqu'un, le coucher par terre d'yvreſſe.

DEPONTANI, gen. *depontanorum.* m. pl. *Feſt.* Vieillards ſexagenaires qui n'avoient plus droit de ſuffrage, (& qu'on ne laiſſoit point entrer ſur les ponts par où les Centuries ou les Tribus alloient donner leurs voix.)

DĒPŎPŬLĀTĬŎ, genit. *depopulationis.* f. *Cic.* Pillage, degaſt, ravage. *m.*

Inferre depopulationem agris. Cic. Piller la campagne, faire le degaſt dans la campagne.

DĒPŎPŬLĀTOR, genit. *depopulatoris.* m. *Cic.* Pilleur, qui pille, qui ravage, qui fait le dégaſt.

DĒPŎPŬLO, *depopulas, depopulavi, depopulatum, depopulare. Hirt.* &

DĒPŎPŬLOR, *depopularis, depopulatus ſum, depopulari. Cic.* Piller, ravager, faire le dégaſt, ſaccager.

Avis depopulantur dona Cerealia. Ovid. Les oiſeaux mangent le bled dans les champs.

DĒPORTATĬO, genit. *deportationis.* f. *Catul.* Tranſport par voiture. *m.*

DEPORTATIO. *Ulp.* Banniſſement. *m.* éxil.

DĒPORTŌ, *deportas, deportavi deportatum, deportare. Cic. Cæſ.* Porter, tranſporter par mer ou par terre, voiturer.

Mihi placebat, ſi firmior eſſes ut te Leucadem deportares. Cic. J'eſtois d'avis que vous vous fiſſiez porter en bâteau à Leucade, lorſque vous ſerez plus fort.

Deportare jumentis. Cic. Faire porter ſur des beſtes de ſomme.

Deportare navibus. Cæſ Porter ſur des vaiſſeaux.

Deportare ſe. Cic Se tranſporter de quelque lieu.

Deportare victorem exercitum. Liv. Ramener par mer une armée victorieuſe.

Belli confectionem deportârat. Tacit. Il avoit rapporté le bruit d'avoir fini la guerre.

☞ *Deportavit humanitatem Athenis. Cic.* Il a rapporté d'Athenes cette humanité ou honneſteté, ou cette maniere d agir civile & honneſte.

DEPORTARE *in ſolas terras. Ter.* Bannir, exiler, confiner, dans quelque ſolitude ou dans quelque deſert.

DĒPOSCŌ, *depoſcis, depopoſci, depoſcitum, depoſcere. Cic.* Demander, requerir avec importunité & inſtance.

Depoſcere omnibus pollicitationibus. Cæſ. Demander & ſolliciter par promeſſes.

Depoſcere aliquem ad ſupplicium. Cic. In pœnam. Liv. Morti. Tacit. Demander quelqu'un pour le punir, ou pour le faire mourir.

Votis depoſcere pugnam. Lucan. Déſirer, ſouhaiter fort le combat.

DĒPŎSĬTĀRĬŬS, genit. *depoſitarii.* m. *Ulp.* Dépoſitaire, celui à qui on a confié un dépoſt. *m.*

DĒPŎSĬTĬŌ, genit. *depoſitionis.* f. *Ulp.* L'action de confier un dépoſt.

DEPOSITIO. *Quint* L'action de repoſer la main en haranguant, (ce qui ſe fait à la fin d'une Periode.)

DĒPOSĬTOR, genit. *depoſitoris.* m. *Salvius-Julian.* Celui qui met en dépoſt.

DĒPŎSĬTUM, genit *depoſiti.* n. *Cic.* Dépoſt. *m.* ce qu'on confie à une perſonne pour le garder, conſignation. *f.*

DĒPŎSĬTŬS, *depoſita, depoſitum.* (de *Depono.*) *Virg.* Quitté, mis bas. *m.* quittée, miſe bas *f.*

Ille hæc depoſita tandem formidine fatur. Virg. Il parla ainſi ayant mis bas toute crainte, s'étant raſsûré.

Depoſito poplite. Lucan. Ayant mis un genou en terre.

DEPOSITUS. Dépoſé, confié. *m.* dépoſée, confiée. *f.*

Depoſitam pecuniam re uperare. Cic. Recouvrer l'argent qu'on avoit mis en depoſt.

DEPOSITUS Deſeſperé, abandonné. *m.* deſeſperée, abandonnée. *f.*

Pandere urbem depoſitam. Stat. Ouvrir une ville aux ennemis, quand il n'y a plus d'eſperance de la pouvoir défendre.

DĒPOSŬI, pour DEPOSUI. *Voyez* DEPONO. *Catul.*

DĒPŌSTŬLO, *depoſtulas, depoſtulavi, depoſtulatum, depoſtulare. Hirt.* Demander.

DĒPRÆDŌR, *deprædaris, deprædatus ſum, deprædari. Juſt.* Piller, ſaccager, déſoler.

DĒPRÆLĬĀNS, genit. *deprælïantis* omn gen. *Hor.* Combattant, qui combat. *m.*

DĒPRĀVĀTE. (Adverbe.) *Cic.* Contre toute droiture, contre droit & raiſon.

DĒPRĀVĀTĬŌ, genit. *depravationis.* f. *Cic.* Corruption, dépravation *f.* dans l'eſprit & dans les mœurs.

DEPRAVATIO *oris. Cic* La bouche de travers, grimace. *f.*

DEPRAVATIO *verbi. Cicer.* Corruption d'un mot. *fem.* (lorſqu'on lui donne un autre ſens qu'il n'a.)

DĒPRĀVĀTŬS, *depravata dep avatum. Cic.* Dépravé, corrompu. *m.* dépravée, corrompuë. *f.*

DEPRAVATA *crura. Var.* Des jambes tortuës ou cagneuſes.

DĒPRĀVŌ, *depravas, depravavi, depravatum, depravare. Cic.* Dépraver, gaſter, corrompre.

DEPRAVARE *hominem. Sen.* Rendre un homme contrefait, comme boſſu ou boiteux.

DĒPRĔCĀBUNDŬS, *deprecabunda, deprecabundum. Tac.* Suppliant. *m.* ſuppliante. *f.*

DĒPRĔCĀTĬŌ, genit. *deprecationis.* f. *Cic.* Supplication, priere. *f.*

Uti deprecatione. Cic. Avoir recours à la priere, ou aux prieres.

DIRÆ *deprecationes. Plin.* Des imprécations, des malédictions.

DĒPRĔCĀTŎR, genit. *deprecatoris.* m. *Cic.* Interceſſeur, celui qui prie pour quelqu'un. *m.*

Periculi deprecator ou *miſeriarum. Cic.* Qui par prieres tâche d'empêcher que quelque danger n'arrive à quelqu'un, ou qu'il ne tombe dans la miſere.

Deprecator fortunarum alicujus. Cic. Conſervateur des biens d'une perſonne.

DĒPRĔCĀTRĪX, genit. *deprecatricis.* f. *Aſcon-Ped.* Celle qui intercede.

Quibus deprecatricibus parentum bellum maritorumque

finitum eſt. Aſcon-Ped. Par l'interceſſion deſquelles la guerre finit entre leurs parens & leurs maris.

DEPRĔCŎR, *deprĕcāris*, *deprĕcātŭs ſŭm*, *deprĕcārī*. *Cic. &c.* Prier humblement & inſtamment quelqu'un, ſupplier, prier avec ſoumiſſion.

Si quid deliquero, nullæ ſunt imagines quæ me à vobis deprecentur. Cic. Si je fais quelque faute, la nobleſſe de mes Anceſtres ne vous prie point pour moi, ou en ma faveur.

Deprecari alicui ne vapulet. Plin. Prier, interceder pour quelqu'un qu'on ne le batte.

Deprecari abs ſe, ab alio pœnam, periculum. Plin. Tâcher de détourner & d'éloigner quelque danger de ſoi par prieres, garantir quelqu'un d'une peine.

Vitam alicujus deprecari ab aliquo Cic. Demander par prieres la vie de quelqu'un à un autre.

Deprecari avaritiæ crimina laudibus frugalitatis. Cic. Prier qu'on excuſe l'avarice de quelqu'un à cauſe de ſa frugalité.

Deprecari ſanguinem & mortem innocentiſſimi civis. Cic. Faire tant par prieres qu'on ſauve la vie à un Citoyen tres-innocent.

Claudii invidiam Gracchi charitas deprecabatur. Cic L'amour qu'on avoit pour Gracchus couvroit la haine qu'on avoit de Claudius.

Deprecari odium ſummæ improbitatis excuſatione ſummæ ſtultitiæ. Cic. Se défendre d'une grande méchanceté, s'excuſant qu'on l'a fait par ſottiſe.

Mortem deprecari. Ovid. Ne vouloir point mourir, refuſer de mourir. Demander la vie.

Cujus mortem non deprecor. Phæd. Je veux bien mourir comme lui.

DĒPRĔHENDŎ, ou DĒPRĔNDŎ, *deprĕhĕndĭs*, *deprĕhĕndī*, *deprĕhēnsŭm*, *deprĕhĕndĕrĕ*. *Cic. &c.* Prendre, ſurprendre, prendre ſur le fait.

In adulterio deprehendi. Cic. Eſtre ſurpris en adultére.

Deprehendi pro mœcho. Ter. Eſtre pris comme adultére

Deprehendere tabellarios. Cic. Surprendre les meſſagers, intercepter leurs paquets.

Curſu deprehendere feram. Sen. Prendre une bête à la courſe.

DEPREHENDERE. Découvrir, appercevoir, comprendre.

Deprehendere motus aſtrorum cœlique. Petr. Acquerir la connoiſſance du mouvement des Aſtres & des Cieux.

* *Deprehendere mendacium. Petr.* Decouvrir une fourberie.

Cùm manifeſtò venenum deprehendiſſet. Cic. Ayant découvert clairement qu'il y avoit du poiſon.

Facinora oculis deprehendere. Cic. Découvrir les crimes, les connoiſtre à l'œil.

DĒPRĔHENSĬŎ, genit. *deprehenſiōnis.* f. *Cic.* Une ſurpriſe en quelque crime. *f.*

DĒPRĔHENSŬS, ou DĒPRĒNSŬS, *deprĕhēnsă*, *deprĕhēnsŭm. Cic.* Surpris, pris ſur le fait. *m.* ſurpriſe, priſe ſur le fait. *f.*

Deprehenſus cum veſte muliebri. Cic. Il fut pris avec un habit de femme, ou habillé en femme.

DEPREHENSUS. *Plin.* Connu, reconnu, découvert. *m.* connuë, reconnuë, découverte. *f.*

Scelus deprehenſum. Cic. Un crime reconnu.

TESTIS *deprehenſus. Quint.* Un témoin qui varie.

DĒPRESSĬŎ, *depreſſiōnis.* f. *Vitr.* L'action de s'abbaiſſer Abbaiſſement. *m.*

Noviſſimi ſigni depreſſio Vitr. L'abbaiſſement du dernier ſigne, (lorſque le dernier ſigne s'abbaiſſe.)

Cùm fuerit fundamentorum ad ſolidum depreſſio. Vitr. Lors qu'on aura creuſé les fondemens juſques au ſolide, juſques au tuf.

DĒPRESSŬS, *deprĕſsă*, *deprĕſsŭm.* (de *Deprimo.*) *Cic.* Plante, abbaiſſé, bas. *m.* baiſſée, abbaiſſée, baſſe. *f.*

(Cet adjectif fait au comparatif, *Deprĕſsĭŏr & hoc deprĕſsĭus.* Plus bas)

In altitudinem depreſſum ſaxum. Cic. Un rocher creuſé bien avant,

Corium depreſſum in fluvio viderunt canes. Phæd. Des chiens virent un cuir enfoncé dans l'eau.

Convalles depreſſæ. Virg. Des vallées baſſes.

Aqua depreſſior. Ulp. Une eau plus baſſe.

Depreſſior locus. Var. Un lieu plus bas.

Depreſſa navis. Cic. Un vaiſſeau coulé à fond.

☞ *Animus depreſſus. Cic.* Un eſprit bas & rempant.

Depreſſæ opes civitatis. Cic. Les richeſſes d'une ville coulées à fond, ou abyſmées.

Depreſſa vox. Au tor ad-Heren. Une voix baſſe.

DĒPRĔTĬŎ, *depretias*, *depretiārĕ*. *Plaut. Juriſc.* Rabbaiſſer, diminuer le prix.

DĒPRĬMŎ, *deprĭmis*, *deprĕſsī*, *deprĕſsŭm*, *deprĭmĕrĕ*. *Cic.* Abbattre, abbaiſſer, rabbaiſſer, mettre ou couler à fond, enfoncer

Lanx in librâ ponderibus impoſitis deprimitur. Cic. Le plat d'une balance s'abbaiſſe lors qu'on y met des poids.

Deprimere naves. Cæſ. Couler des vaiſſeaux à fond.

Deprimere vitem. Colum. Coucher la vigne en terre, la provigner.

☞ *Deprimunt me quæ porto. Plaut.* Je ſuccombe ſous le faix.

☞ DEPRIMERE *aliquem. Cic.* Abbaiſſer, humilier, ravaler quelqu'un.

DĒPRŎCŬL. (Adv.) *Plaut.* De loin.

DĒPRŌMŌ, *deprōmis*, *deprōmsī*, *deprōmtŭm*, *deprōmĕrĕ*. *Plaut. Cic.* C'eſt un mot de cuiſine, qui ſignifie proprement, Tirer les proviſions d'un lieu où l'on les garde; tirer & mettre dehors.

Vinum cellis depromere. Hor. Tirer le vin du cellier ou de la cave.

Ubi eras è premptuariâ cellâ depromar ad flagrum. Plaut. D'où l'on me tirera demain pour etre foüetté; (comme l'on tire des proviſions du lieu ou on les garde.)

☞ *Scientiam juris à peritis* ou *de libris depromere. Cic.* Apprendre le Droit, ou des Juriſconſultes, ou dans les livres

Depromere aliquid ex ſenſu ſuo. Cic. Tirer quelque choſe de ſon eſprit.

DĒPRŌMPTŬS, *deprōmptă*, *deprōmptŭm*. (de *Depromo.*) *Cic.* Tiré de quelque lieu. *m.* tirée. *f.*

DĒPRŎPĔRŎ, *deproperās*, *deproperāvī*, *deproperātŭm*, *deproperārĕ*. *Plaut.* Se hâter.

Deproperare aliquid. Hor. Hâter, précipiter une choſe, la faire en diligence.

DEPSĬTĪCŬS, ou DEPSĬTĪTĬŬS, *depſitītiă*, *depſitītiŭm*. Comme

Depſititius panis. Cat. Un pain pétri ou broyé.

DĒPSŎ, *depsis*, *depsŭī*, *depsĕrĕ*. *Cat.* Pétrir, amollir la farine entre les mains.

[Ce verbe a une ſignification obſcene dans Plaute, dans Ciceron & dans Horace.]

DĒPŪDĒT, *depŭdŭit*, *depŭdērĕ*. *Sen.* N'avoir plus de honte, avoir perdu toute honte.

DĒPŪGNŎ, *depugnās*, *depūgnāvī*, *depūgnātŭm*, *depūgnārĕ*. *Cic.* Combattre.

Depugnato prælio. Plaut. Le combat eſtant fini.

☞ DEPUGNARE *cum animo ſuo. Plaut.* Combattre contre ſes inclinations, ou ſon propre genie, ou contre ſoi-meme.

Depugnat voluptas cum honeſtate. Cic. La volupté eſt contraire à l'honneſteté.

DĒPŪLĪ, Prétérit de DEPELLO.

DĒPŪLSĬŎ, genit. *depulſiōnis.* f. *Cic.* L'action de chaſſer & de repouſſer.

Doloris depulſio. Cic. Éloignement de la douleur.

DEPŪLSŌR, genit. *depulsōris*. m. *Cic.* Qui chaſſe & qui repouſſe, qui a chaſſé & repouſſé.
DEPŪLSŬS, *depulsă, depulsūm*.(de *Depello*.) *Cic.* Chaſſé, repouſſé *m.* chaſſée, repouſſée. *f.*
Depulsus *à lacte Virg.* Sevré, qui ne téte plus.
DEPŪLTŬS. *Plaut.* pour Depulsus.
DEPŪRGŌ, *depurgās, depurgāvī, depurgātūm, depurgārĕ*. *Cat.* Nettoyer, purger.
Depurgare piſces. Plaut. Habiller des poiſſons, les vuider.
☞ Depurgare *crimina. Liv.* Se purger d'un crime, s'en juſtifier.
DEPŪRŎR, *depurāris, depurātus sūm, depurārī. Front.* Se purifier, s'épurer, (parlant de l'eau d'une riviere.) Se clarifier.
DĒPŪTŌ, *depūtās, depūtāvī, deputātūm, deputārĕ. Cat.* Couper, tailler.
Ubi vineam deputaveris. Cat. Lorſque vous aurez coupé ou taillé la vigne.
Deputare. Croire, eſtimer, penſer, reputer.
Quidquid præter ſpem eveniat, omne id deputare eſſe in lucro. Ter. Mettre au nombre de ſes bonnes fortunes, tout ce qui arrive contre noſtre eſperance.
☞ *Fruſtrà egomet mecum has rationes deputo. Ter.* C'eſt compter ſans mon hoſte.
Malo quidem me dignum quovis deputem, ſi id faciam. Ter. Si je vivois de la ſorte, je meriterois tous les maux du monde.
DĒPŬVIŌ, *depŭvīs, depŭvīrĕ. Lucil.* Battre, frapper.
DEPȲGIS. f. *Hor.* Qui n'a point de hanche. Éhanchee. *f.* (Il parle d'une femme.)
DĒQUESTŬS, *dequeſtă, dequeſtūm. Stat.* Qui s'eſt plaint. *m.* qui s'eſt plainte *f.*
DERADO, *deradis, derāsī, derāsūm, derādĕrĕ. Cat.* Oſter en raclant.
DĒRĀSŬS, *derasă, derāsūm. Celſ.* Ras, raclé, ratiſſé. *m.* raſe, raclée, ratiſſée. *f.*
DERĔLICTIŌ, genit. *derelictiōnis*. f. *Cic.* Abandonnement, delaiſſement. *m.*
DERĔLICTŬS, genit. *derelictūs*. m. *Aul.Gel.* Abandonment. *m.*
Vineam ſuam habuerat derelictui. Aul Gel. Il n'avoit tenu compte de ſa vigne, il l'avoit laiſſée en friche.
DERELICTŬS, *derelictă, derelictūm*. (de *Derelinquo*.) *Cic.* Abandonné, delaiſſé. *m.* abandonnée, delaiſſée. *f.*
Pro derelicto habere rem aliquam. Cic. Laiſſer une choſe à l'abandon.
Derelictus ab omni ſpe Cic. Qui n'a aucune eſperance, qui eſt ſans eſperance, deſtitué de toute eſperance.
DĔRĔLINQUŌ, *derelinquis, dereliqui, derelictūm, derelinquĕrĕ. Cic.* &c. Laiſſer, delaiſſer, abandonner.
DĔRĔPENTĔ. (Adverbe.) *Cic.* Tout d'un coup, ſoudainement.
DĔRĒPŌ, *derēpis, derēpsī, derēptūm, derēpĕrĕ. Plin.* Grimper, monter en ſe traînant.
DĔRĪDĔŌ, *deridēs, derīsī, derīsūm, deridērĕ. Cic.* Se rire, ſe moquer de quelqu'un, le railler.
DĔRĪDĬCŬLŬM, genit. *deridiculi*. n. *Tacit.* Raillerie, moquerie. *f.*
Corporis deridiculum Tacit. Déformité du corps qui nous expoſe à la raillerie des autres.
Deridiculo fuit ſenex. Tac On ſe moqua de ce vieillard; ce vieillard nous ſervit de riſée, il fut l'objet de la riſée.
Per deridiculum. Tac. Par raillerie, pour rire, pour ſe moquer.
DĔRĪDĬCŬLŬS, *deridiculă, deridiculūm. Liv.* Ridicule. *m.* & *f.*
DĔRĬPĬŌ, *deripis, deripui, dereptūm, deripĕrĕ. Plaut.* Prendre, ravir, enlever.
DĔRĪSŎR, genit. *derisōris*. m. *Hor.* Un moqueur, un railleur. *m.*

Derisor eſt la même choſe que plaiſant, bouffon, flatteur.
Scio abſurdè dictum hoc deriſores dicere. Plaut. Je ſçai bien que les bouffons diront que cela eſt abſurde.
Deriſores imi lecti. Hor. Bouffons qui ſont à table au bas bout, aſſis au bas bout à table.
DĔRĪSŬS, *derisă, derīsūm* (de *Derideo*.) *Cic.* Raillé, moqué. *m.* raillée, moquée. *f.*
DĔRĪSŬS, genit. *derisūs*. m. *Quint.* Moquerie. *f.* raillerie. *f.*
DĔRĪVĀTĬŌ, genit. *derivatiōnis*. f. *fluminum. Cic.* Le détour & la conduite que l'on donne aux fleuves & aux rivieres en les faiſant paſſer par divers lieux.
Derivatio *verborum. Quint.* La dérivation des mots, la racine d'où on les tire.
DĔRĪVŌ, *derivās, derivāvī, derivātūm, derivārĕ. Colum.* Conduire l'eau par des canaux ou rigoles en la prenant dans ſa ſource, & la partageant pour la faire paſſer par pluſieurs lieux; la détourner de ſon cours ordinaire, lui donner un autre lit.
Derivare aquam ab aliquo loco. Plaut. Faire venir de l'eau d'un lieu.
☞ Derivare *crimen culpam in aliquem Cic* Jetter, rejetter la faute ſur quelqu'un, la tourner, la faire tomber ſur lui, l'en charger.* *Iram alicujus in ſe Ter.* Tourner la colere de quelqu'un contre ſoi, ſe l'attirer ſur les bras.
Partem curæ & cogitationis ſuæ derivare in rem aliquam Cic. Donner la moitié de ſes ſoins & de ſes peines à une choſe, partager ſes ſoins à une choſe.
Aliquid in ſuos uſus derivare. Cic. Tourner une choſe à ſon uſage.
DĔRŎGĀTĬŌ, genit. *derogatiōnis*. f. *Auct-ad-Heren.* Abolition d'une partie de quelque Loi ancienne, l'action d'y déroger. *f.*
DĔRŎGĬTO, & DĔRŎGŌ, *derogitās, derogitāvī, derogitātūm, derogitārĕ aliquid ex lege*, ou *legi. Cic.* Déroger à une loi, faire contre la loi, en abolir une partie, y faire quelque retranchement.
☞ Derogare *fidem alicui. Cic.* Faire perdre à quelqu'un la créance qu'on a en lui.
Hoc tibi fidem & auctoritatem derogat. Cic. Cela fait qu'on ne vous croit plus, cela vous décredite, vous fait perdre voſtre credit.
Sibi ou *de ſuâ famâ derogare. Cic.* Bleſſer ſa reputation, ſe faire tort dans le monde.
DĔRŌSŬS, *derosă, derōsūm*. (à *Rodo*.) *Cic.* Rongé. *m.* rongée. *f.*
DERTŌNĂ, genit. *dertōnæ*. f *Plin.* Tortone, Ville d'Italie dans le Duché de Milan.
DĔRŪMPŌ, *derūmpis, derūpī, derūptūm, derūmpĕrĕ. Tacit.* Rompre. *Voyez* Dirumpo.
DĔRŪNCĬNŌ, *deruncinās, deruncināvī, deruncinātūm, deruncinārĕ. Plaut.* Proprement, raboter du bois avec la varlope, ou rabot. Plaute le prend dans une ſignification métaphorique.
☞ *Lapide deruncinavit militem. Plaut.* Il a aſſommé ce ſoldat à coups de pierres; il lui a repaſſé ſon buffe, (comme parle le vulgaire.)
DĔRŬŌ, *deruis, derui, derutūm, deruĕrĕ. Apul.* Jetter en bas, ébouler.
☞ *De laudibus Dolabellæ deruam cumulum. Cic.* Je diminuerai des loüanges de Dolabella.
DĔRŪPTŬS, *deruptă, deruptūm*. (du verbe *Derumpo* inuſité.) *Liv.* Eſcarpé. *m* eſcarpée. *f.*
DĔRŪPTŬM, genit. *derupti* n ou
DĔRŪPTĂ LŎCĂ, genit. *deruptōrūm lŏcōrūm*. n. pl. *Liv.* Lieux eſcarpez.
Multi pavore in derupta præcipitati. Liv. La peur en fit tomber pluſieurs dans les précipices.
DĒSĂCRŌ, *desăcrās, desăcrāvī, desăcrātūm, desăcrārĕ. Stat.* Conſacrer, dédier.

DESÆVIŌ, *deſævīs, deſævīī, deſævītūm, deſævīrĕ. Suet. Virg.* Sévir, eſtre en fureur, s'emporter. Exercer ſa fureur ou ſa cruauté, ſe déchaîner.

Dum pelago deſævit hiems. Virg. Tandis que la mer eſt orageuſe

Nec dum deſæviat ira, expectat. Lucan. Il n'attend pas que ſa colere s'appaiſe, ou qu'il ceſſe d'eſtre en colere.

DESALTĀTŪS, *deſaltatū, deſalt...m. Suet.* Comme

Deſaltato cantico abiit. Suet. Il s'en alla aprés avoir danſé un air, ou une chanſon.

DESCENDŌ, *deſcendĭs, deſcendī, deſcenſūm, deſcendĕrĕ. Cic.* &c. Deſcendre.

Equo, ex equo deſcendere. Liv. Cic. Deſcendre de cheval, mettre pied à terre.* *Ex nave. Cic.* Deſcendre d'un vaiſſeau, debarquer, prendre terre.

Deſcendere in forum, in curiam. Cic. Venir en la place publique, ou au Palais, (parce que les Grands de Rome demeuroient ordinairement ſur les montagnes de Rome & les lieux les plus elevez.)

DESCENDO dans les ſignifications éloignées & métaphoriques

Hic cibus celeriter deſcendit. Celſ. Cette viande ſe digere aiſément, ou eſt de facile digeſtion. * *Alvus deſcendit Celſ.* Il a le ventre libre, il eſt lâche du ventre, il va aiſément à la ſelle, ou ſon ventre s'abbaiſſe * *Deſcendit Theatrum. Plin.* Le Theatre s'affaiſſe, ou baiſſe. * *Deſcendunt in altum illius arboris radices. Colum.* Cet arbre jette de profondes racines. * *Vulnus deſcendit magno hiatu. Stat.* La playe eſt fort profonde.

On dit au figuré, *In ſeſe deſcendere.* Reflechir ſur ſoi-méme venir à s'examiner, rentrer en ſoi meme. * *Ad omnium animi remiſſionem ...umque deſcendebant. Cic* Ils ſe repandoient dans toutes ſortes de divertiſſemens * *Ad curas alterius deſcendere. Plin-Jun.* Prendre part aux chagrins & aux peines d'autrui. * *In ...familiaritatis officia deſcendere. Plin.* Se rabaiſſer juſques aux moindres devoirs de l'amitié * *Ad preces deſcendere Sen.* Avoir recours aux prieres, en venir aux prieres. * *Deſcendit peſtis. Virg.* La peſte ſe repand, ſe gliſſe gagne.

Lapſu molli deſcendunt zephyri Val-Flacc. Les zéphires ſoufflent doucement. * *Ad viciniam cryſtalli deſcendit Plin.* Il approche fort du cryſtal * *Fabula deſcendit in gentes. Prop.* La fable a eu cours parmi les nations, ou s'eſt repanduë parmi les nations.

DESCENDO *ad* ou *in aliquid* Se mettre ou venir à faire quelque choſe. * *Ad accuſandum* ou *ad d... endum deſcendere. Cic.* Se mettre à accuſer, venir à parler.* *Deſcendere in certamen. Cic.* En venir aux mains, venir à combattre. * *In aciem.* Se mettre en bataille. * *Poſtremo in aciem deſcenſum eſt. Liv.* On en vint enfin à donner bataille ou à un combat, on vint à ſe battre.* *In dimicationem vitæ deſcendere. Auth.-ad-Heren.* En venir à diſputer ſa vie. * *Ad ultima deſcendere,* ou *ad extrema. Cic* Avoir recours aux derniers remedes, aux dernieres extremitez.

DESCENDO *Cic.* Acquieſcer, condeſcendre, s'accorder, s'accommoder.* *Deſcendere ad conditiones oblatas. Cic* Accepter, recevoir les conditions propoſées. * *Placet mihi, deſcendo, æqua enim conditio proponitur. Cæſ.* Je le veux, je m'y accorde, la condition me paroiſt juſte & raiſonnable. * *Paratus ad omnia deſcendo. Cæſ.* Je m'accorderai à tout ce qu'on voudra, je ſuis preſt de prendre tel parti qu'on voudra.

In ambiguam litem deſcendere. Petr. Riſquer l'iſſuë d'un procez.

DESCENSIŌ, genit. *deſcenſiōnĭs.* f. *Liv.* Deſcente. *f.*

Deſcenſionem ou *deſcenſiones facere. Liv.* Faire des deſcentes en terre ferme, (parlant des vaiſſeaux qui ſont ſur mer.) Débarquer.

Priuſquam in continentem deſcenſiones facerent. Liv. Avant qu'ils deſcendiſſent en terre ferme, ou qu'ils débarquaſſent.

DESCENSŪS, genit. *deſcenſūs.* m. *Virg.* Deſcente. *f.*

Facilis deſcenſus averni. Virg. On deſcend aiſément en enfer.

DESCISCŌ, *deſciſcĭs, deſcīvī, deſcītūm, deſciſcĕrĕ. Cic.* &c. Se departir de ce que ſoi-méme ou les autres ont reſolu, ordonné, rétabli.

(On applique ce verbe dans les Auteurs à toutes les choſes qu'on quitte apres les avoir embraſſées.)

Deſciſcere à conſuetudine. Cic. Se départir d'une coûtume, agir contre * *Ab inſtituto Cic.* Quitter une entrepriſe; manquer au devoir de ſa profeſſion.

Deſciſcere à ſuo principe Liv. Quitter ſon Prince legitime, ſe revolter, ſe rebeller contre lui. * *A ſe ... Cic.* Changer de maniere de faire, eſtre inconſtant.* *A vita. Cic.* Quitter la vie, mourir.

Ab excitatâ fortunâ ad inclinatam & propè jacentem deſciſcere. Cic. D'une haute fortune, tomber dans un deplorable eſtat.

Humidum ſolum deſciſcit in pratum. Plin. Une terre humide degenere en pré.

Quorum de ſententia maximè deſcitum à Romanis conſtabat. Liv. De l'avis deſquels il eſtoit ſeur qu'on s'eſtoit revolté contre les Romains, on avoit quitté leur parti.

DESCOBĪNĀTŪS, *deſcobinātă, deſcobinātūm* Proprement, Raclé avec la lime. Varron s'en ſert dans un ſens metaphorique.

Crura deſcobinata Varr. Des jambes écorchées par les ronces & les épines.

DESCRĪBO, *deſcrībis, deſcripſi, deſcriptūm, deſcrībĕrĕ. Cic.* &c. Décrire, copier, tranſcrire.

Scripſit Baldus ad me, ſe a te quintum de finibus librum deſcripſiſſe. Cic. Baldus m'a écrit qu'il avoit copié, tranſcrit le cinquieme livre des fins du bien & du mal; qu'il en avoit fait un extrait ſur voſtre original.

DESCRIBERE (Dans la Geometrie, dans la Peinture ou les Mathematiques.) Tracer tirer, deſſiner, crayonner, faire un crayon, un deſſein ou le plan d'une ville, &c.

Archimedes dum in pulvere quædam deſcribit attentiùs, ne patriam quidem captam eſſe ſenſit. Cic. Pendant qu'Archimede traçoit ſur le ſable quelque figure avec bien de l'application, il ne s'apperçut pas de la priſe de ſa patrie.

DESCRIBERE Dépeindre, définir, faire une deſcription repreſenter, decrire & expliquer

Hominum ſermones, moreſque deſcribere Cic. Repreſenter les diſcours des hommes, & decrire leurs mœurs

On dit figurement, *Romæ lata lex, qua vetabatur malo carmine quemquam deſcribi.* On fit une loi à Rome, qui defendoit de bleſſer la réputation par des ſatyres.

DESCRIBERE (Dans la diviſion & le partage des choſes.) Partager, diviſer, diſtribuer, départir, aſſigner, impoſer

Duodena deſcribit in ſingulos homines jugera. Cic. [illegible] aſſigne douze arpens de terre à chaque ſoldat.

Deſcribere regnum in multas provincias Cic. Partager diviſer le Royaume en pluſieurs Provinces.

Deſcripſit urbis partes in incendium. Cic. Il a aſſigné ou marqué les quartiers de la Ville, où l'on devoit mettre le feu.

Græci pendere vectigal non potuerunt, quod iis Sylla deſcripſerat. Cic. Les Grecs ne purent pas payer le tribut que Sylla leur avoit impoſé.

DESCRIBERE *jura. Cic.* Rendre à chacun ce qui lui eſt deu.

DESCRIBERE *in Deos. Plin.* Mettre au nombre des Dieux

DESCRIBERE *milites. Liv.* (En terme de guerre.) Enrôler des Soldats. Faire des levées de Soldats..

Non credis animas in alia corpora atque alia deſcri-

Sen. Vous ne croyez pas que les ames paſſent en d'autres corps, quittant ceux qu'elles animoient ; vous ne croyez pas la Metempſycoſe.

DESCRIPTIO, genit. *deſcriptiōnis.* f. *Cic.* Deſcription ou la peinture d'une choſe ou d'une perſonne. *f.*

DESCRIPTIO. *Cic.* Ordre, arrangement. *m.*

Ita dimetata ſigna ſunt, ut in tantis deſcriptionibus divina ſolertia appareat. Cic. Les aſtres ſont placez de telle ſorte, que la Sageſſe Divine reluit admirablement dans un ſi bel ordre ou dans un ſi bel arrangement.

Mitylenæ, urbs natura & ſitu & deſcriptione ædificiorum in primis nobilis Cic. La ville de Mitylène eſt conſiderable par ſon aſſiette & ſa ſituation, mais encore pour l'arrangement de ſes batimens.

DESCRIPTIO *equitum, peditumque.Cic.* Levée de gens de pied & de cheval.

Servorum omnium vicatim celebrabitur totâ urbe deſcriptio. On faiſoit par toute la Ville des levées d'Eſclaves, on les enrôloit par tout.

DESCRIPTIO. *Cic.* Définition, deſcription d'une choſe.

DESCRĪPTIŬNCŬLA, genit. *deſcriptiunculæ.* f. *Sen.* Une petite deſcription.

DESCRĪPTŬS, *deſcrīptă, deſcrīptŭm* (de *Deſcribo.*) *Cic.* Rangé, ordonné. *m.* rangée, ordonnée. *f.* diviſé, partagé. *m.* diviſée, partagée. *f.*

Populus deſcriptus cenſu. Cic. Le peuple partagé ſelon ſon revenu.

Naturâ nihil eſt deſcriptius. Cic. Il n'y a rien de mieux ordonné que la nature.

Solarium deſcriptum. Cic. Un cadran au Soleil tracé ſur une muraille.

DESĔCO, *desĕcas, desĕcŭī, desĕctŭm, desĕcārĕ. Cic.* Couper, faucher, ſcier, tailler.

Deſecare prata. Colum. Faucher les prez. * *Vitem. Varr.* Tailler la vigne. * *Arborem ſerra. Colum.* Scier un arbre.

Collum alicui deſecare. Virg. Couper la teſte à quelqu'un.

DESECTĬŌ, genit. *deſectiōnis.* f. *Colum.* L'action de couper, de tailler la vigne, de faucher les prez. Fauchement. *m.* la taille des arbres ou de la vigne *f.*

DESECTŬS. *deſectă, deſectŭm.* (de *Deſeco*) *Liv.* Coupé, taillé, fauché. *m.* coupée, taillée, fauchée. *f.*

Saxa deſecta metallis. Stat. Pierres tirées des métaux.

DESĔRO, *desĕris, desēvī, desĭtŭm, desĕrĕrĕ. Var.* Semer, planter.

DESĔRO, *desĕrĭs, desĕrŭī, desĕrtŭm, desĕrĕrĕ. Cic.* &c. Laiſſer, delaiſſer, quitter, abandonner.

Deſeruit me fides & fama. Plaut. J'ai perdu toute créance & ma réputation.

Deſerunt hunc genua. Plaut. Les jambes lui manquent.

A mente deſeri. Cic. Avoir perdu le ſens & l'eſprit.

Fidem deſerere in aliquem. Catul. N'eſtre plus fidéle à quelqu'un.

Vitam deſerere. Hor. Quitter la vie, ſe tuer.

DESERERE *vadimonium Cicer.* Ne point comparoiſtre à l'aſſignation, faire défaut.

DESERERE *exercitum. Cæſ. Cic.* Quitter l'armée, deſerter, ſortir ſans congé.

DESERTĬŌ, genit. *deſertiōnis.* f. *Liv.* Deſertion. *f.* delaiſſement, abandonnement. *m.*

DESERTOR, genit. *deſertōris.* m. *Cic.* Qui delaiſſe, qui abandonne.

Deſertor amicorum. Cic. Qui abandonne ſes amis.

DESERTOR *miles. Cæſ.* Un deſerteur qui quitte l'armée ou ſon capitaine ſans congé.

DESERTOR *Aſiæ. Virg* Qui eſt banni de l'Aſie.

DĒSERTŬS, *deſertă, deſertŭm.* (de *Deſero.*) *Cic.* Abandonné, delaiſſé. *m.* abandonnée, delaiſſée. *f.*

[Cet Adjectif fait au comparatif *Dēsertiŏr* & *hoc dēsertiŭs*; Et au ſuperlatif *dēsertīſsĭmŭs, ă, ŭm*]

Ut nullius negotiatoris obſcuriſſimi reditus unquam fuerit deſertior. Cic. Jamais le plus vil marchand n'eſt revenu moins accompagné que lui.

DESERTUS, (parlant d'un lieu ou d'un païs.) Seul. Deſert, inhabité. *m.* ſeule, deſerte, inhabitée. *f.*

DESERTŬS *locus.* genit. *deſerti loci* m. ou DESERTŬM, genit. *deſertī.* n. *Virg.* Un deſert, une ſolitude, un lieu deſert.

Deſerta ſiti regio. Virg. Un païs inhabité faute d'eau.

DESERVIO, *deſervis, deſervivī, deſervitŭm, deſervīrĕ. Cic.* Servir, rendre ſervice.

Si officia mea, ſi operæ, ſi vigiliæ deſerviunt amicis. Cic. Si je ſers mes amis en leur rendant de bons offices, en travaillant & en veillant pour eux

DESERVIRE *corpori, valetudini Cic.* Avoir ſoin de ſon corps, de ſa ſanté, la menager, la choyer.

DESERVIRE *rebus divinis.Cic.* Vaquer aux actions ſaintes. * *Studiis. Plin-Jun.* Vaquer à l'eſtude, ou aux belles Lettres.

DESES, genit. *desĭdĭs.* m & f. *Liv.* Fainéant, nonchalant, oiſif, pareſſeux : qui demeure aſſis, (ou comme l'on parle familierement,) les bras croiſez, ſans rien faire & dans l'inaction. *m.* fainéante, nonchalante, oiſive, pareſſeuſe. *f.*

Paſſu deſide ire. Stat. Aller lentement.

Vita deſes. Stat. Une vie oiſive.

DĒSĪCCŌ, *deſiccas, deſiccāvi, deſiccātŭm, deſiccārĕ. Plin* Secher.

DESIDENS, genit. *deſidentis.* Comme *Deſidentes mores. Tacit.* Des mœurs qui ſe corrompent.

DESĪDĔO, *ĕs dēs, desēd., desidēre. Plaut. Ter* Se tenir ſans rien faire, demeurer oiſif & pareſſeux, eſtre en un lieu les bras croiſez

DESIDERE. *Celſ.* S'aſſeoir ſur le baſſin, eſtre au baſſin, ou ſur la chaiſe percée.

Quibus voluntas deſidendi eſt, venter nihil reddit niſi ægre. Celſ. Ceux qui ont envie d'aller à la garderobe, ne ſçauroient néanmoins rien faire qu'avec peine.

DESĪDĔRĀBĬLIS *m.* & *f.* & *hoc deſiderabile.* Adject. *Cic.* Deſirable, ſouhaitable. *m.* & *f.*

DESĪDĔRATĬO, genit. *deſiderationis.* f. *Cic.* Deſir, ſouhait *m.*

DESĪDĔRĀTŬS, *deſiderātă, deſiderātŭm. Cic.* Deſiré, ſouhaité. *m.* deſirée, ſouhaitée *f.*

DESĪDĔRĬŬM, genit. *deſiderii.* neut. *Cicer.* Deſir, ſouhait *m.*

Deſiderium alicujus. Cic. Deſir de voir quelqu'un qui eſt abſent, le regret qu'on a de ſon abſence.

Erat in deſiderio civitatis. Cic. Il eſtoit l'objet des deſirs de toute la Ville, tous les Citoyens regrettoient ſon abſence.

Meum deſiderium. Cic. Vous qui eſtes l'objet de tous mes deſirs.

Deſiderium tui ferre non poſſum. Cic. Je ne puis ſouffrir voſtre abſence.

Deſiderium ſui nobis reliquit. Cic. Il nous a laiſſé le regret de l'avoir perdu.

Deſiderio teneri ou *flagrare alicujus rei. Cic.* Bruſler du déſir d'une choſe, la deſirer ardemment.

DESIDERIUM. Envie. Paſſion d'une choſe. *f.*

Deſiderium potionis. Celſ. Grande envie de boire, ou de prendre medecine.

Poculum deſiderii. Hor. Un breuvage d'amour, un philtre.

DESĪDĔRŌ, *deſidĕrās, deſiderāvī, deſiderātŭm, deſiderārĕ. Cic.* &c. Deſirer, ſouhaiter.

Deſiderârunt te oculi mei, cùm tu eſſes Cyrenis. Cicer. J'euſſe bien deſiré de vous voir, lorſque vous eſtiez à Cyrenes.

DESIDERARE. Demander, requerir, trouver à dire, trouver de manque.

Arma nunc non deſideramus. Cic. Maintenant les armes nous ſont inutiles, nous n'en avons plus beſoin.

Quatuor jam menſes deſideror. Hor. Il y a quatre mois que je ſuis abſent.

Vereor ne deſideres officium meum. Cic. Je crains que vous ne m'accuſiez d'avoir manqué à mon devoir, ou à ce que je vous devois.

Si erit bellum, partes meæ non deſiderabuntur. Cicer. Si nous avons la guerre, je ne manquerai pas à mon devoir.

In prælio quinquaginta hominum millia deſiderata ſunt. Quint-Curt. On trouva de manque cinquante mille hommes dans ce combat. Il y eut cinquante mille hommes de tuez.

Sic accidit ut ex tanto navium numero, nulla omninò navis deſideraretur. Cæſ. Il arriva que d'une ſi grande flotte, il ne perit aucun vaiſſeau, on ne trouva à dire aucun vaiſſeau.

Hæc longiorem deſiderant orationem. Cic. Ces choſes demandent un plus long diſcours.

Ut nemo aut tribuni aut centurionis imperium deſideraret. Cæſ. En ſorte qu'aucun ſoldat n'attendoit point l'ordre des Tribuns ou des Centurions.

DESIDIA, genit. *deſidiæ.* f. *Cic.* Oiſiveté, faineantiſe, nonchalance *f.*

Homo deſidiæ ac luxuriæ plenus. Cic. Un homme faineant & voluptueux.

Languori, deſidiæque ſe dedere. Cic. S'addonner à l'oiſiveté & à la langueur.

Marceſcere deſidia & otio. Liv. Languir de pareſſe & d'oiſiveté.

DESIDIES, genit. *deſidiei.* f. *Lucr.* La même ſignification.

DESIDIOSE (Adv.) *Lucr.* Sans rien faire, dans l'oiſiveté ou la faineantiſe.

DESIDIOSUS, *deſidioſa, deſidioſum. Cic.* Oiſif, pareſſeux, faineant, nonchalant. *m.* oiſive, pareſſeuſe, faineante, nonchalante. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Deſidioſior.* maſc. & fem. & *hoc deſidioſius*: & au ſuperlatif *Deſidioſiſſimus, deſidioſiſſima, deſidioſiſſimum.*] * *Qui in oppido ſederent, quàm qui rura colerent deſidioſiores putabant. Varr.* Ils croyoient que les habitans des villes eſtoient plus pareſſeux que ceux qui demeuroient aux champs.

Deſidioſiſſimum vitæ genus. Cic. Une vie très-oiſive.

DESIDO, *deſidis, deſedi, deſidere. Cic.* S'abbaiſſer, s'affaiſſer, s'enfoncer.

Nares deſidunt. Celſ. Les narines s'enfoncent & ſe retirent.

Terra deſedit. Cic. La terre s'eſt affaiſſée.

Deſidit tumor. Celſ. L'enflure s'abbaiſſe, diminuë.

DESIGNATIO, genit *deſignationis* f. *Cic.* Idée. Modelle. *m.* Ordonnance. *f.* Deſſein d'un bâtiment. *m.* original formé dans ſon eſprit, ou pour tracer ſur quelque matiere.

Requiro miniſtros, machinas, omnem totius operis deſignationem atque apparatum. Cic. Je demande quels furent les ouvriers, les machines dont cette Providence ſe ſervit pour baſtir le monde, quel en fut le deſſein, & quels en furent les preparatifs.

Si veneris, offendes deſignationem mirificam meorum librorum. Cic. Si vous venez, vous trouverez une diſpoſition, un arrangement, un ordre merveilleux parmi mes Livres, ou dans ma Bibliotheque.

DESIGNATIO. Note, marque. *f.*

Sine deſignatione perſonarum & temporum. Cic. Sans marquer ni les perſonnes, ni le temps, ſans les deſigner.

DESIGNATOR, genit. *deſignatoris* m. *Cic.* &c. Outre la ſignification naturelle de ce mot, celui qui fait ce que nous avons dit, comme un Architecte, un Auteur; il ſignifie dans le Droit, Celui qui ordonne & diſtribuë des recompenſes aux Victorieux dans les Jeux. (*Leg.* 4. *de iis qui notant. infam.*)

DESIGNATOR, (Dans Horace, Plaute, &c.) Celui qui préſide aux pompes funebres ou aux jeux qu'on faiſoit en l'honneur des morts. Maître des ceremonies. Crieur. *m.*

Dum ficus prima calorque deſignatorem decorat. Horat. Lorſque les premieres figues & les premieres chaleurs font marcher le Crieur accompagné de la troupe noire de ſes Officiers. (Il y avoit de ces Crieurs à tous les enterremens, & on les appelloit *Libitinarios.*)

DESIGNATUS, *deſignata, deſignatum. Cicer.* Deſigné, marqué, nommé. *m.* déſignée, marquée, nommée *f.*

Deſignatus Conſul. Cic. Un Conſul deſigné, marqué, ou nommé.

Mulier quæ medicamentis partum abegit, rei capitalis damnatur, quæ deſignatum reipublicæ civem ſuſtulit. Cic. Une femme qui ſe procure un avortement par des médicamens, eſt punie de mort, comme ayant privé la Republique de l'eſperance d'un Citoyen.

Nec domus nec Reſpublica ratione quadam & diſciplina deſignata videatur, ſi in eâ nec rectè factis præmia extent, nec ſupplicia peccatis. Cic. Il ſemble qu'on ne peut pas former une idée d'une maiſon ni d'une Republique, laquelle ſoit gouvernée avec regle & diſcipline, ſi l'on n'y a des recompenſes pour les belles actions & des ſupplices pour les crimes.

DESIGNO, *deſignas, deſignavi, deſignatum, deſignare. Cic.* Former une idée, un modelle dans ſon eſprit, en tracer le crayon, le plan, en faire le deſſein, le plan.

Anaxagoras primus omnium rerum deſcriptionem & modum mentis infinitæ vi ac ratione deſignari & confici voluit. Cic. Anaxagore a eſté le premier de cette opinion, que par la force & l'addreſſe d'un eſprit infini, toutes choſes ont eſté comme tracées en la penſée de cette intelligence infinie, & depuis produites ſelon ſon idée.

DESIGNARE. Montrer quelque choſe comme au doigt, la marquer, deſigner, deſtiner, ſpecifier.

Catilina notat & deſignat oculis ad cædem unumquemque noſtrûm. Cic. Catilina marque & deſigne des yeux chacun de ceux d'entre nous qu'il deſtine à la mort.

Quid non ebrietas deſignat? Quelles choſes ſurprenantes ne fait point faire l'yvrognerie? [Deſigno ſignifie proprement faire des choſes extraordinaires & inoüies. Il ſe prend en bonne & en mauvaiſe part. Il eſt ici en la premiere maniere, & de la derniere dans la ſeconde ſcene du premier acte des Adelphes de Terence. *Modo quid deſignavit?* Quelle action ne vient-il pas de commettre?

Hoc verbo nemo veſtrum deſignatur. Cic. Ce mot ne tombe ſur aucun de vous en particulier, ne marque aucun de vous en particulier ou ne le deſigne.

Deſignare Conſules. Cic. Deſigner, nommer ceux qui doivent eſtre Conſuls.

Deſignare agrum ſeminario. Cic. Deſtiner une terre pour y faire une pépiniere.

DESILIO, *deſilis, deſilui, ou deſilii, deſultum, deſilire. Hor. Ov.* Sauter de haut en bas, deſcendre, mettre pied à terre.

Deſilire lecto. Hor. Deſcendre, ſauter en bas de ſon lit.

* *Ex equo. Liv. Ab equo. Virg. Ad pedes Cæſ.* Deſcendre de cheval, mettre pied à terre. * *De navibus. Cæſ.* Deſcendre de ſon vaiſſeau, prendre terre.

Deſilire in navem. Plaut. Sauter dans ſon vaiſſeau.

Felicitate deſilio. Petr. Je me vois au comble du bonheur.

DESINO, *deſinis, deſii, deſitum, deſinere. Cic.* &c. Ceſſer, diſcontinuer.

Deſine querelam. Horat. Ceſſez de vous plaindre. Ne vous plaignez plus.

Deſine ei ſuccenſere. Cicer. Ceſſez de vous mettre en colere contre lui.

Imbres deſierant. Ovid. La pluye avoit ceſſé.

Deſinere artem. Cic. Diſcontinuer une profeſſion, ne s'en plus meſler.

Deſinere bellum. Sil-Ital. Ceſſer de faire la guerre.

In quo deſitum ſit, deinceps incipere. Cic. Recommencer par où l'on avoit fini.

Deſitum eſt. Cic. On a ceſſé.

Deſinunt dolores. Celſ. Les douleurs ſe paſſent.

☞ *Gemma hæc in violam deſinit. Plin.* Cette pierre précieuſe tire ſur le violet.

DESIPIENS, genit. *deſipientis.* omn gen. *Cic* Fou, inſenſé, extravagant. *m.* folle, inſenſée, extravagante. *f.*

DESIPIO, *deſipis, deſipui, deſipere. Cic.* Extravaguer; eſtre fou, inſenſé, extravagant, n'eſtre pas ſage.

Deſipere mentis. Plaut. Eſtre extravagant, avoir l'eſprit de travers.

Senectute deſipere. Cic. Radoter de vieilleſſe.

Deſipere inter verba. Celſ. Ne montrer ſa folie qu'en parlant, extravaguer dans ſes paroles.

Deſipere in loco. Hor. Faire le fou bien à propos.

DESISTO, *deſiſtis, deſtiti, deſtitum, deſiſtere. Plaut.* S'arreſter, demeurer en une place.

DESISTERE. *Cic.* Ceſſer, ſe déſiſter, ſe départir d'une choſe.

Deſiſtere bello Liv. Ceſſer de faire la guerre. * *Litibus. Ter.* Se déſiſter, ſe départir d'un procès, y renoncer. * *Incœpto. Liv.* Laiſſer une entrepriſe. * *Itinere. Cæſ.* Diſcontinuer ſon chemin. * *Sententiâ, à ſententiâ, de ſententiâ. Cic.* Se départir de ſon opinion, de ſon ſentimẽt.

Deſiſtente autumno. Var Sur la fin de l'automne.

DESITUS, *deſita, deſitum.* (de *Deſino*) *Cic.* Ceſſé, délaiſſé, abandonné. *m.* ceſſée, delaiſſée, abandonnée. *f.*

Veteres orationes à pleriſque legi ſunt deſitæ. Cic. La plûpart ne liſent plus les diſcours des anciens Orateurs.

DESOLATUS, *deſolata, deſolatum. Plin.* Delaiſſé, abandonné, deſolé *m.* delaiſſée, abandonnée, deſolée. *f.*

Deſolatus filius. Plin Jun. Un fils delaiſſé, qui reſte ſeul après la mort de ſon pere, un orphelin.

Deſolata loca. Plin. Des lieux deſerts & inhabitez.

DESOLO, *deſolas, deſolavi, deſolatum, deſolare. Colum.* Déſoler, ruiner, rendre deſert.

Urbes deſolavimus. Stat. Nous avons deſolé les villes, nous les avons renduës deſertes & inhabitées.

DESOMNIS, *e.* Adject. Comme

Me noctie deſomnem facit Petr. Il m'empêche de dormir la nuit, il interrompt mon ſommeil

DESPECTATIO, genit *deſpectationis. f. Vitr.* L'action de regarder de haut en bas

DESPECTIO, genit *deſpectionis f. Cic.* Mépris, dedain. *m.*

DESPECTO, *deſpectas, deſpectavi, deſpectatum, deſpectare. Virg.* Regarder de haut en bas

☞ DESPECTARE. Regarder quelqu'un de haut en bas, le mépriſer.

Ne victi & ignavi deſpectarentur. Tacit De peur qu'on ne les mepriſaſt comme des laſches, qui s'eſtoient laiſſez vaincre.

DESPECTUS, *deſpecta, deſpectum.* (de *Deſpicio.*) *Cicer.* Mépriſé. *m.* mépriſée. *f.*

Deſpectus tibi ſum Virg. Vous me mépriſez.

DESPECTUS, genit. *deſpectus.* m. *Cæſ.* Regard de haut en bas. *m.*

DESPECTUS. Mépris. *m.*

Deſpectui omnibus eſſe. Auct-ad-Heren. Eſtre mépriſé de tous.

DESPERANDUS, *deſperanda, deſperandum. Cic.* Qu'on doit deſeſperer.

DESPERANS, genit *deſperantis.* omn.gen. *Cic.* Deſeſperant,

Omnia ſemper deſperantes. Cic. Qui deſeſperent toûjours de tout.

DESPERANTIA *ulcera. Plin.* Des ulceres deſeſperez, qu'on ne peut guerir.

DESPERANTER. (Adv.) *Cic.* Deſeſperément, en deſeſperé, comme un homme qui eſt au deſeſpoir

DESPERATIO, genit. *deſperationis f. Cic.* Deſeſpoir. *m.*

Afferre alicui deſperationem victoriæ Cic. Faire perdre à quelqu'un l'eſperance de la victoire.

DESPERATUS, *deſperata deſperatum. Cic.* Deſeſperé, que l'on n'eſpere plus, dont on a perdu toute eſperance. [Il fait au ſuperlatif *deſperatiſſimus, deſperatiſſima, deſperatiſſimum*]

Deſperatiſſima ſpes. Une eſperance tout à fait ruinée.

DESPERATUS *Cic* Un deſeſperé, un homme qui ne craint rien, parce qu'il n'a plus d'eſperance.

Deſperatus ingenioſus eſt Petr. Quand il eſt dans la neceſſité, c'eſt alors que ſon eſprit paroît.

DESPERNO, *deſpernis, deſprevi, deſpretum, deſpernere. Varr* Mépriſer

DESPERO, *deſperas, deſperavi, deſperatum, deſperare. Cic.* Deſeſperer, ne plus eſperer, n'avoir plus d'eſperance

Sibi, ſaluti, ſalutem, de ſalute ſua deſperare. Cæſ. Cic. Deſeſperer de ſon ſalut, ſe deſeſperer.

Deſperare de regno Cæſ. N'avoir plus d'eſperance de pouvoir conſerver ſon Royaume.

Oppido deſperare Cic. Perdre l'eſperance, deſeſperer de pouvoir ſauver la ville.

Deſperare ab aliquo. Cic. N'attendre plus rien de quelqu'un.

Sive reſtituimur, ſive deſperamur. Cic. Soit que nous ſoyons reſtablis, ou qu'il n'y ait aucune eſperance de l'eſtre.

DESPEXI, Preterit de DESPICIO.

DESPICATIO, genit *deſpicationis. f. Cic.* Mépris, dedain. *m.*

DESPICATUS, *deſpicata, deſpicatum. Ter* Mépriſé. *m.* mépriſée *f.* dont on ne fait aucun cas. Il fait au ſuperlatif *deſpicatiſſimus, deſpicatiſſima, deſpicatiſſimum. Cic.* Fort mépriſé.]

DESPICATUS, genit. *deſpicatus.* m. Comme *Deſpicatui duci. Cic* Eſtre mépriſé.

DESPICIENS, genit. *deſpicientis.* omn.gen. *Virg.* Regardant du haut en bas.

☞ *Deſpiciens ſui. Cic.* Qui ſe mépriſe ſoi-même, qui a du mépris pour ſoi même.

DESPICIENTIA, genit. *deſpicientiæ. f Cic.* Mépris.

DESPICIO, *deſpicis, deſpexi, deſpectum, deſpicere. Cic.* Regarder du haut en bas.

☞ DESPICERE. Regarder de haut en bas, mépriſer, ne faire point cas de quelqu'un ou d'une choſe.

DESPICERE. Voir, voir clair.

Et catuli æquè cæci priuſquam deſpexerint Cic. Les petits des animaux ſont aveugles juſques à ce qu'ils voyent clair.

Deindè oborta caligo eſt, ut deſpicere non poſſet. Suet. Une obſcurité ſuivint qui l'empêcha de voir.

DESPOLIO, *deſpolias, deſpoliavi, deſpoliatum, deſpoliare. Plaut. Cic* Dépoüiller, piller.

Deſpoliare templum. Cic. Piller un Temple

DESPOLIARE *digitos. Plaut.* Oſter les anneaux des doigts, les dépoüiller de leur ornement.

Deſpoliare virgis dorſum alicujus. Plaut. Écorcher quelqu'un à coups de foüet.

DESPOLIARI *Petr.* Se dépoüiller. * *Deſpoliatur cocus. Petr.* Le cuiſinier ſe dépoüilla.

DESPONDEO, *deſpondes, deſpondi, & deſpopondi* dans Plaute, *deſponſum, deſpondere Plaut Ter. Cicer.* Promettre, accorder ſa fille en mariage, la fiancer, la marier avec quelqu'un.

Hac famâ impulſus Chremes ultrò ad me venit, unicam gnatam ſuam cum dote ſummâ filio uxorem ut daret, placuit deſpondi. Ter. Chremes eſtant touché de ce bruit ſi avantageux me vint trouver de lui-même, m'offrit de donner ſa fille unique à mon fils avec

un tres grand mariage, je receus ſon offre, nous les avons accordez.

Intus deſponatitur. Ter. On les mariera dans le logis.

Cornificius adoleſcens Oreſtillæ filiam ſibi deſpondit. Cic. Cornificius s'eſt fiancé ou accordé avec la fille d'Oreſtilla.

DESPONDERE. Promettre.

Sibi domum alicujus deſpondere. Cic. Se promettre la maiſon de quelqu'un, s'en tenir aſſuré.

Exigua ſpes Reipublicæ, ſed quæcunque eſt, ea deſpondetur anno conſulatus tui. Cic. La Republique a peu d'eſperance, mais quelle qu'elle ſoit, elle lui eſt reſervée pour l'année de voſtre Conſulat, (épouſant en ce tems-là ſes intereſts)

Illam περὶ τελῶν σύνταξιν Bruto ut tibi placuit deſpondimus. Cic. J'ai dedié mes Livres *de finibus* à Brutus comme vous l'avez voulu.

* DESPONDERE ſeul. *Colum.* ou *Deſpondere animum. Plaut. Animos. Liv.* Perdre courage, ſe décourager, ſe relâcher, ſe ramolir, ſe dementir de ce qu'on avoit témoigné, de ce qu'on s'eſtoit comme vanté.

Plurimi caveis clauſi deſpondent. Colum. Pluſieurs (de ces oiſeaux) enfermez dans des cages, meurent d'ennui.

Niſi tu fers illi ſuppetias animum deſpondebit. Plaut. Si tu ne la ſecours elle perdra courage.

DĒSPŌNSŬS, *deſponsă, deſponsŭm. Cic.* Promis, accordé. *m.* promiſe, accordée. *f.*

Deſponſam homini Syriam ademi. Cic. Je lui ai enlevé le gouvernement de Syrie qui lui eſtoit promis.

DESPONSA. *Cic.* DESPONSATA. f. *Plaut. Suet.* Promiſe en mariage, accordée, fiancée, mariée *f.*

DĒSPRĒTŪS, *deſpretă, deſpretŭm.* (de *Deſperno.*) *Var.* Mépriſé *m.* mépriſée *f.*

DESPREVI, Preterit de DESPERNO.

DĒSPŪMŌ, *deſpumas, deſpumāvi, deſpumātŭm, deſpumārĕ. Plin.* Ecumer, oſter l'écume.

DESPUMARE. n. *Sen.* Jetter ſon ecume, écumer.

Deſpumare falernum. Perſ. Cuver ſon vin.

DĒSPŪŌ, *deſpuis, deſpui, deſputŭm, deſpuĕrĕ. Plin.* Cracher.

Nunc deſpui religio eſt. Liv. On fait maintenant ſcrupule de cracher.

DESPUERE *mores alicujus. Claud.* Condamner, rejetter les mœurs de quelqu'un. * *Preces. Catul.* Rejetter les prieres d'une perſonne, n'en pas tenir compte.

Deſpuere in mores. Perſ. Avoir les mœurs d'une perſonne en horreur.

DĒSQUĀMŌ, *deſquāmās, deſquāmāvi, deſquāmātŭm, deſquāmārĕ. Plaut.* Ecailler, oſter l'écaille.

DESQUAMARE *arborem. Plin.* Oſter l'écorce d'un arbre, le depoüiller de ſon écorce.

DĒSTĒRTŌ, *deſtertis, deſtertŭi, deſtertĕrĕ.* Proprement, Ceſſer de ronfler. Dans Perſe, Ceſſer de réver & de ſonger.

DĒSTĪLLĀTĬŌ, genit. *deſtillatiōnis.* f. *Celſ.* Diſtillation. *f.* Flux d'une humeur qui diſtille du cerveau. *m.*

DĒSTĪLLŌ, *deſtillās, deſtillāvi, deſtillātŭm, deſtillārĕ. Celſ.* Diſtiller, couler, tomber goutte à goutte.

DĒSTĪMŬLŌ, *deſtimulās, deſtimulāvi, deſtimulātŭm, deſtimulārĕ. Plaut.* Proprement Eguillonner.

Deſtimulant fortunas meas. Plaut. Bacc. 1. 1. ℣. 30. Ils diminuent mes biens peu à peu, ils écornent mes biens (*Quaſi ſtimulo admoto decerpere & ſummam pecuniæ lædere.*)

DĒSTĪNĀTĬŌ, genit. *deſtinatiōnis.* f. *Plin.* Déliberation, reſolution, détermination. *f.*

Mortis deſtinatio. Plin. Reſolution de mourir. * *Æternitatis. Plin.* Deſſein de ſe rendre immortel, ou d'eterniſer ſa memoire.

Certus deſtinationis. Tacit. Ferme dans ſa reſolution.

Quàm longè à deſtinatione ſua jacet? Petr. Qu'il eſt bien éloigné de ſes vuës, ou qu'il eſt bien éloigné de ſon compte.

DĒSTĪNĀTŬS, *deſtinātă, deſtinātŭm. Cic.* &c. Deſtiné, deſigné, marqué. *m.* deſtinée, deſignée, marquée. *f.*

Deſtinati Cenſores. Plin-Jun. Des Cenſeurs deſignez; qui ſont deſtinez pour eſtre Cenſeurs.

Locus alicui deſtinatus. Cic. Un lieu deſtiné, aſſigné à une perſonne.

DESTINATUS. Reſolu, déterminé. *m.* reſoluë, déterminée *f.*

Sic deſtinata dare cum vellet ſingulis. Phæd. Ayant donc reſolu de leur diſtribuer de la ſorte, le bien de leur pere.

Deſtinata animo. Catul. D'un courage reſolu.

DĒSTĪNŌ, *deſtinas, deſtinavi, deſtinatum, deſtinārĕ. Cic.* &c. Deſtiner à, ou pour une choſe, marquer, députer, pour une choſe.

Deſtinare ad certamen. Liv Deſtiner quelqu'un pour le combat. * *Alicui provinciam. Liv.* Marquer, deſtiner une province ou le gouvernement d'une province pour une perſonne. * *Alicui diem necis. Cic.* Marquer à une perſonne un jour pour le faire mourir.

Deſtinari ad mortem. Cic Eſtre deſtiné à la mort.

DESTINARE. Reſoudre, propoſer, determiner deſtiner.

Patria fugere deſtinat. Plaut. Il ſe reſolut de quitter ſon païs, de s'enfuïr de ſa patrie.

[On dit *Deſtinare* ſeul en ce ſens, ou *Deſtinare animo animis, in animo. Liv.*

Animis Leuſippum omnes cædis auctorem deſtinabant Liv. Chacun diſoit en ſoi-méme que Leuſippus avo[it] fait le meurtre.

De ampliando imperio majora in dies deſtinabat. Suet. Il formoit tous les jours de grands deſſeins pour l'ag[-] grandiſſement de ſon Empire.

Aſclepiades ubi ægrum triduo per omnia fatigarat quarto die cibo deſtinabat. Celſ. Aſclepiade fatiguo[it] par bien des remedes un malade pendant trois jours, [et] lui ordonnoit de manger le quatrieme jour.

Deſtinare ſpe aliquid futurum. Liv. Eſperer qu'une cho[ſe] ſe arrivera.

DESTINO ſignifie encore La fin & le but qu'on ſe propoſe le blanc où l'on tire, & que l'on couche en jouë. Viſe[r]

Nec certos fluctus ventus impulerat, nec quo deſtin[a]ret curſum gubernator ſciebat. Petr. Le vent pouſſ[oit] de coſte & d'autre, & le Pilote ne ſçavoit quelle rou[te] tenir.

Quod ſemel deſtinavi clavo trabali fixum eſt. Pet[r.] Quand j'ai une fois reſolu une choſe, elle tient comm[e] ſi elle eſtoit attachée avec un gros clou Ou pour parl[er] populairement, comme de la tigne ſur la teſte d'un t[i]gneux.

Funditores non capita ſolum hoſtium vulnerabant, [ſed] quem locum oris deſtinaſſent. Liv. Les frondeurs ne bl[eſ]ſoient pas ſeulement les ennemis à la teſte, mais à l'endroit du viſage où ils viſoient.

Laqueis falces avertebant, quas deſtinaverant. C[æſ.] Ils detournoient avec des lacs courans les faux qu'[ils] vouloient.

DESTINARE. Acheter.

Minis triginta ſibi puellam deſtinat. Plaut. Il ach[ete] pour ſoi cette fille trente piſtoles.

Cur hanc non properes deſtinare? Plaut. Pourquoi vous empreſſez-vous pas de l'acheter?

Eas quanti deſtinat? Plaut. Combien l'a-t'il achet[ée] (Il parle d'une maiſon; Et ceux qui ont expliqué ce paſſ[age] par ces mots, Combien la veut-il vendre, ſe ſont tro[m]pez, & n'ont pas leu ſans doute l'endroit de Plau[t.] Moſtel. *A.* 3 *Sc.* 1. ℣ 113.

Ex argento ſororem deſtinat. Plaut. Il a racheté [ſa] ſœur de cet argent.

Destinare. *Vitr.* Affermir, lier fermement.

Arcæ ſtipitibus robuſtis & catenis incluſæ in aquam demittendæ deſtinandæque firmiter Vitr. On doit planter les batardeaux dans la mer,& les lier fermement enſemble.

Qui nec fortunas noſtras deſtinavit. Cic. Qui n'a point eſtabli ni affermi noſtre fortune.

Me de quadam quercu deſtinatum flagro verberantes. Apul. Ils me foüettoient m'ayant attaché à un cheſne.

DĒSTĬTŬŌ, *deſtituis, deſtitui, deſtitutum, deſtituere. Feſt. Varr.* Mettre.

Novellos cùm quis emerit juvencos, ſi eorum colla in furcas deſtitutas incluſerit. Var. l. 1. De re ruſtic. c 20. Celui qui ayant acheté de jeunes beufs, enferme leur coû.

Atque ante pedes deſtitutum cauſam dicere juſſit. Liv. Et eſtant en ſa preſence, il lui commanda de ſe défendre.

† **Destituo.** Quitter, laiſſer, délaiſſer, deſtituer, abandonner.

Deſtituere ſtudia alicujus. Liv. Ne pas répondre à la bonne volonté que quelqu'un a pour nous, ne pas ſeconder ſes bonnes intentions.

Deſtituere ſpem alicujus. Liv. Fruſtrer l'eſperance de quelqu'un.

Non me deſtituit animus, ſed vires meæ. Phæd. Ce n'eſt pas mon courage qui m'a abandonné, mais ce ſont mes forces; le courage ne me manque point, mais les forces.

Poma deſtituunt famem. Sen. Les fruits qui pendent deſſus ſa teſte, s'enfuyent de Tantale affamé, ou trompent ſa faim, s'élevent en l'air, lorſqu'il y veut toucher.

Destituere. *Hor. Cic.* Tromper, manquer à ſa parole.

Deſtituit Deos. Hor. Il a trompé les Dieux.

Destituere. *Cicer. Petr.* [A une ſignification obſcene qui marque que les forces nous abandonnent & nous quittent dans une occaſion amoureuſe.]

DĒSTĬTŪTĬŌ, genit *deſtitutionis.* f. *Cic.* Abandonnement, délaiſſement *m.*

DĒSTĬTŪTŌR, gen. *deſtitutoris.* m. *Petr.* Qui abandonne.

DĒSTĬTŪTŬS, *deſtituta, deſtitutum. Aul-Gel.* Mis, planté. *m* miſe, plantée. *f.*

Destitutus *Cic.* Deſtitué, delaiſſé, abandonné. *m.* deſtituée, delaiſſée, abandonnee. *f.*

Deſtitutus bonis. Cic Privé des biens.

DĒSTRĬGMENTŬM, gen. *deſtrigmenti.* n. *Plin.* Raclure. *f.*

DĒSTRINGŌ, *deſtringis, deſtrinxi, deſtrictum, deſtringere. Plin.* Racler, ratiſſer, frotter avec des éponges ou de petites étrilles faites exprès, dont les Anciens ſe ſervoient dans les Bains pour nettoyer le corps, & en oſter la craſſe qui s'amaſſe par les ſueurs & les vapeurs qui tranſpirent ſans ceſſe.

☞ *Plerumque ſtulti, riſum dùm captant levem, gravi deſtringunt alios contumelia. Phæd.* Souvent les ſots cherchant matiere de rire, piquent les autres par des paroles outrageuſes.

Eſſe ne tibi videar moleſtior, deſtringit quem multarum rerum varietas. Phæd De peur de vous eſtre incommode dans la diverſité de vos occupations.

Tu qui naſutè ſcripta deſtringis mea. Phæd. Toi qui examine mes écrits avec tant de rafinement & de pointillerie.

Ce verbe a encore d'autres ſignifications dans le Droit ancien, comme *Deſtringi judicio, deſtringi in plures adverſarios*, &c. Ce qu'on trouvera expliqué dans un autre ouvrage.]

Destringere. *Colum. Cat.* Couper, abbattre, cueillir, faire tomber.

Avenas deſtringere. Cat. Couper les avoines.

☞ **Destringere** *& abradere aliquid ex bonis alicujus Plin-Jun.* Oſter, diminuer quelque choſe des biens d'autrui.

DĒSTRŬŌ, *deſtruis, deſtruxi, deſtructum, deſtruere. Cicer.* Détruire, abbattre, renverſer.

☞ *Deſtruit eum infamia. Plin-Jun.* Il eſt ruiné de reputation.

Fortunam ſuam deſtrui Cæſar rebatur. Tacit. Céſar eſtimoit que cela alloit à ruiner ſa fortune.

Deſtruere teſtes. Quint. Reprocher les témoins, détruire leur témoignage.

DĒSŬB. (Adv. *Flor.* De deſſous.

Deſub Alpibus. Flor. Au pied des Alpes.

Muſtum deſub maſſâ. Colum. Le mouſt de deſſous la vendange.

DĒSŬBĬTŌ. *Cic. Plaut.* Soudain, ſoudainement, tout d'un coup.

DĒSŪDASCĬTŬR *Plaut.* On travaille beaucoup, on ſuë beaucoup, on ſe donne bien de la peine.

DĒSŪDŌ, *deſudas, deſudavi, deſudatum, deſudare. Cic.* Suër de peine & de travail.

DĒSUĒFACTŬS, *deſuefacta, deſuefactum. Cic.* Déſaccoûtumé d'une choſe, qui en a perdu l'habitude. *m.* déſaccoûtumée. *f.*

DĒSUĒFĪŌ, *deſuefis, deſuefactus ſum, deſuefieri. Var.* Se déſaccoûtumer peu à peu.

DĒSUĒSCŌ, *deſueſcis, deſuevi, deſuetum, deſueſcere. Cic.* Se déſaccoûtumer, quitter une coûtume, ou quelque habitude.

DĒSUĒTŪDŌ, genit. *deſuetudinis.* f. *Liv.* Déſaccoûtumance. *f.*

DĒSUĒTŬS, *deſueta, deſuetum. Liv.* Dont on eſt déſaccoûtumé. *m.* déſaccoûtumée. *f.*

DĒSŬLTŌR, genit. *deſultoris.* m. *Liv.* Cavalier qui ſaute deſſus un cheval, un ſauteur, un voltigeur. *m.*

DĒSŬLTŌRĬŬS ĔQUŬS, genit. *deſultorii.* m. *Suet.* Cheval dont ces cavaliers ſe ſervoient pour ſauter deſſus.

DĒSŬM, *dees, defui, deeſſe. Cic.* Eſtre abſent, manquer, ne ſe pas trouver.

Huic convivio defuit. Cic. Il ne s'eſt point trouvé à ce feſtin.

Non deerit mihi quod agam. Cic. Je ne manquerai pas d'occupation, j'aurai aſſez à faire.

Non animus eis, ſed vires defuerunt. Cic. Ils n'ont point manqué de courage, mais de forces.

Deeſſe ſibi. Cic. N'avoir pas ſoin de ſes affaires. * *Occaſioni. Liv.* Manquer l'occaſion, la laiſſer échapper. * *Officio ſuo. Cic.* Manquer à ſon devoir.

Tibi nullum à me amoris officium defuit. Cic. Je vous ai donné tous les temoignages d'affection que vous pouviez attendre de moi.

Ego faciliùs crediderim naturam margaritis deeſſe, quàm nobis avaritiam Tacit. Mais je croi pour moi que le défaut vient plûtôt de la nature que de noſtre avarice, de ce que ces perles là qu'on peſche en Angleterre ſont ſombres & livides.

DĒSŪMŌ, *deſumis, deſumſi, deſumtum, deſumere. Liv.* Prendre, choiſir.

DĒSŬPĔR. (Adv) *Virg. Tac.* Par deſſus, de haut, d'enhaut.

DĒSŬPERNE. (Adv.) D'enhaut.

DĒSŪRGŌ, *deſurgis, deſurgere.* Comme

Cenâ deſurgere. Horat. Se lever de table après avoir mangé.

DĒTECTŬS, *detecta, detectum.* (de *Detego.*) *Virg.* Découvert. *m.* découverte. *f.*

Detectus caput. Virg. Qui a la teſte découverte.

☞ **Detectus.** *Liv.* Découvert, manifeſte *m* decouverte, manifeſte. *f.*

DĒTĔGŌ, *detegis, detexi, detectum, detegere. Plaut.* Découvrir.

Enſem vaginâ detegere. Sil-Ital. Tirer ſon épée hors du fourreau.

☞ **Detegere** *inſidias. Liv.* Découvrir des embûches.

☞ *Detegere ſtomachum. Plaut.* Dire ce qu'on a ſur le cœur, découvrir, décharger ſon cœur.

DETENDO, *detendis, detendi, detenſum, detendere. Cæſ.* Détendre.

Detendere tabernacula. Cæſ. Détendre des pavillons, abbattre les tentes, les ployer.

DETERGO. *Voyez après* DETERGEO.

DETERGEO, *deterges*, ou DETERGO, *detergis, deterſi, deterſum, detergere* ou *detergere. Cic. Colum.* Torcher, nettoyer, eſſuyer.

Detergere foſſas, cloacas. Curer, nettoyer les foſſes, les égouts.

Detergere pallio vultum. Petr. S'eſſuyer le viſage avec ſon manteau, ou eſſuyer ſon viſage avec ſon manteau.

Detergere arma. Liv. Nettoyer, fourbir les armes.

Detergere ſarmenta de arboribus. Cic. Ebrancher les arbres.

☞ DETERGERE *faſtidia Colum* Oſter. diſſiper le dégouſt.

Somnum detergere pollice. Claud. Frotter ſes yeux en s'éveillant, ou pour ne point dormir.

On dit figurément, *Chryſippus ut ad inventionem ſufficeret ter elleboro animum deterſit. Petr.* Chryſippe prit trois fois de l'Ellébore, pour ſe purifier l'eſprit, & le rendre capable de nouvelles inventions.

DETERGERE *remos.*[Terme de Marine.] *Liv.* Briſer, rompre les rames en paſſant le long d'un vaiſſeau.

Albus ut obſcuro deterget nubila cœlo
Sæpè notus. Horat. Comme le vent du midi chaſſe les nuages qui obſcurciſſoient l'air.

Duæ Regiæ naves unam circunſiſtunt & ab utroque latere remos detergunt. Liv. Deux vaiſſeaux du Roi environnent un autre & lui fracaſſent, lui emportent, lui raſent toutes ſes rames en paſſant.

Detergere muri crepidinem. Liv. Abbattre le parapet, le haut du mur.

On dit figurément, *Detergere ſtomachum. Ter.* Dire tout ce qu'on a ſur le cœur.

DETER, ou DETERUS, *detera, deterum. Plaut.* (Adjectif inuſité.) Mauvais, meſchant *m.* mauvaiſe, meſchante *f.*

DETERIOR. *m.* & *f.* & *hoc deterius.* (genit. *deterioris.* Adjectif comparatif de *Deter* ou *Deterus*) *Ter.* Plus mauvais, plus meſchant. Pire *m.* plus mauvaiſe, plus meſchante. Pire. *f.*

Deteriores omnes ſumus licentiâ. Ter. La trop grande licence corrompt tout le monde.

Mutatus in deterius principatus Tac. Le gouvernement devenu plus mauvais.

Deteriore conditione eſſe. Liv deteriore jure eſſe Cic. Eſtre de pire condition, étre dans un état plus déſavantageux.

DETERIUS (Adv.) *Cic.* Plus mal.

Petebat nihilominus deterius Conſulatum. Aſcon-Ped. Il ne briguoit pas avec moins d'ardeur le Conſulat.

DETERMINATIO, genit. *determinationis.* f. *Cic.* Limite, borne. *f.* l'extrêmité d'une choſe & ce qui la borne.

Orationis determinatio. Cic. La fin d'un diſcours, la concluſion.

DETERMINO, *determinas, determinavi, determinatum, determinare. Liv.* Borner, limiter, mettre des bornes.

☞ *Id quod dicit, ſpiritu, non arte determinat Cic.* Il meſure la longueur de ſes periodes, par la force de ſon haleine, & non point par les regles de l'art.

DETERO, *deteris, detrivi detritum, deterere.* User en frotant l'un contre l'autre ou à force de porter une choſe.

DETERERE *frumentum. Colum.* Frotter le bled entre ſes mains pour en tirer le grain, ou le battre ſelon noſtre uſage.

☞ *Detereret ſibi multa ac recideret omne quod ultrà eſt. Hor.* Il effaceroit beaucoup de choſes & retrancheroit ce qu'il y a de trop

☞ DETERERE *laudes alicujus. Hor.* Diminuer les loüanges de quelqu'un Parler à ſon déſavantage.

Laudes egregii Cæſaris & tuas culpâ deterere ingenii Hor. Affoiblir les loüanges immortelles du grand Céſar & les voſtres par mon incapacité.

DETERREO, *deterres, deterrui, deterritum, deterrere. Ovid.* Epouvanter, faire peur, intimider.

☞ DETERRERE *aliquem ab aliquâ re. Cic.* Détourner quelqu'un d'une choſe, l'empêcher de la faire en l'intimidant ou autrement.

Aliquem de ſententiâ, à propoſito deterrere. Cic. Détourner quelqu'un de ſon opinion ou de ce qu'il a reſolu, lui faire changer d'avis ou de reſolution.

DETERRIMUS, *deterrima, deterrimum* (Adjectif ſuperlatif du poſitif *Deter.*) *Cic.* Le plus ou tres-meſchant, le plus ou tres-mauvais *m.* la plus ou tres-meſchante, la plus ou tres-mauvaiſe. *f.*

Deterrima via. Cic. Un fort meſchant chemin, un chemin fort mauvais ou deteſtable.

Deterrimus homo Cic Un fort meſchant homme.

DETERRITUS, *deterrita, deterritum* (de *Deterreo.*) *Cicer* Détourné de faire une choſe. *m.* détournée. *f.*

DETESTABILIS, *is m.* & *f.* & *hoc deteſtabile.* Adject *Cic.* Déteſtable, execrable, abominable. *m.* & *f.* qu'on a en execration, en abomination.

DETESTANDUS, *deteſtanda, deteſtandum. Sil-Ital* La même ſignification.

DETESTATIO, genit. *deteſtationis.* f. *Plin.* Deteſtation execration *f.*

Diris deteſtationibus agere aliquem. Hor. ou *Inceſſere Suet.* Faire des imprecations contre quelqu'un, le charger de maledictions. * *Defigi diris deteſtationibus nemo non metuit. Plin.* Chacun craint les imprécations, apprehende les maledictions.

DETESTATIO. (chez les Juriſconſultes.) *Ulp.* Declaration qui ſe fait en preſence de temoins.

DETESTOR, *deteſtaris, deteſtatus ſum, deteſtari. Cic.* Detester, avoir en execration, en abomination.

Deteſtari iram Dei in caput alicujus. Plin-Jun. Souhaiter que la colere de Dieu ſe faſſe ſentir à quelqu'un faire des imprecations contre lui.

DETESTARI. Fuir, éviter, éloigner.

Ut à me juſtam patriæ querimoniam deteſter ac deprecer Cic. Pour éloigner de moi la juſte plainte de ma patrie pour ne point m'attirer les reproches de ma patrie.

Deteſtari à Republicâ nomen alicujus. Cic. Eloigner quelqu'un du gouvernement de la Republique comme un abominable.

DETESTARI *Deos. Plaut.* Prendre les Dieux à temoins

DETESTOR. En ſignification paſſive. *Bellaque matribus deteſtata. Hor.* Des guerres que les meres ont en horreur ou deteſtent.

DETEXI, Prétetit de DETEGO.

DETEXO, *detexis, detexui, detextum, detexere.* Proprement faire un tiſſu de quelque choſe; dans Virgile & dans Plaute Oſter la toile de deſſus le meſtier, comme font les Tiſſerands.

Quin tu aliquid ſaltem potius, quorum indiget uſus.... Viminibus mollique paras detexere junco? Virg. Que ne vous occupez-vous plûtôt à faire des tiſſus d'oſiers & de joncs, dont on a beſoin dans la campagne, quelques paniers ou corbeilles d'oſier?

☞ *Neque ad detexendam telam certos terminos. Plaut* (On ſous entend *habes*) Et vous n'avez point de moyen certain pour faire réüſſir cette fourbe ou pour tracer ce deſſein.

☞ *Hic homo vult denuò pallium detexere. Plaut.* Cet homme a la mine de vouloir enlever mon manteau ou cet homme a la mine de me vouloir bien battre; ou ſimplement, il veut me faire un nouveau tiſſu de drap pour me ſervir de manteau.

Ab exordio aliquid detexere. Auth-ad-Heren. Commencer une choſe par l'exorde.

DETEXTU-

DĒTEXTŬS, *detextă, detextūm.* (de *Detexo.*) *Cic.* Achevé, fini. *m.* achevée, finie. *f.*

DETĬNĔO, *detĭnēs, detĭnŭī, detentūm, detĭnērĕ. Plin.* Tenir.

Detinent terras nives. Plaut. La terre eſt couverte de neige, la neige demeure ſur la terre, & ne ſe fond point.

Detineo. Tenir, retenir, arrêter, retarder, amuſer.

Detinere aliquem de ſuo negotio. Plaut. Empêcher quelqu'un de faire ſa beſogne.

Detinet me hoc negotium. Plaut. Cette affaire me retient, m'arrête.

Detines me ſuſpenſum. Cic. Vous me tenez en ſuſpens.

Animum ſtudiis detineo. Ovid. J'occupe mon eſprit à l'étude.

Ut non plus darent juris, quàm detinerent. Liv. Qu'ils ne donnoient pas plus de droit, qu'ils en retenoient.

Detinere aliquem compede. Hor. Retenir quelqu'un enchaîné, ou dans les fers.

DĒTONDĔO, *dētondēs, detondī* ou *detŏtondī, detonsūm, detondērĕ. Colum. Var.* Tondre, couper, tailler, (en parlant des arbres & des cheveux.)

DĒTŎNŌ, *dētŏnās, dētŏnŭī, dētŏnārĕ. Quint.* Tonner en parlant, parler d'un ton fort haut.

Irâ detonare. Val-Flacc. Faire éclater ſa colere.

DĒTONSŬS, *dētonsă, detonsūm.* (de *Detondeo.*) *Ovid.* Tondu. *m.* tonduë. *f.*

DĒTŎRNŌ, *detŏrnās, detornāvī, detornātūm, detornārĕ. Plin.* Tourner ou faire un ouvrage au tour.

DĒTORQUĔO, *detorquēs, detorſi, detortūm, detorquērĕ. Cic. Virg.* Tourner ailleurs ou d'un autre côté. * *Curſus ad aliquem Virg. Cic.* Aller voir quelqu'un.

☞ *Detorquere in lævam partem. Plin.* Tourner du côté gauche ou à gauche; & par métaphore, prendre à contre-ſens ou à contre-poil, interpreter malicieuſement un diſcours.

Detorquere. Détourner. * *Haſtam. Virg.* Détourner un javelot, empêcher qu'on n'en ſoit bleſſé, en eſquiver le coup.

Detorquere cervicem ad oſcula. Hor. Tourner la tête pour donner un baiſer.

☞ Detorquere *alicujus animum à virtute. Cic.* Détourner quelqu'un du chemin de la vertu, le débaucher.

Flectere & detorquere aliò voluntatem alicujus. Cicer. Tourner l'eſprit d'une perſonne ailleurs, le faire changer de volonté.

Detorquere culpam in alium. Cic. Rejetter la faute ſur quelqu'un.

Verba & vultus detorquebat in crimen. Tac. Le viſage & la parole étoient criminels auprès de lui, il en faiſoit un crime.

Detorquere rectè facta. Plin-Jun. Tourner, interpreter à mal une bonne action.

Fruſtrà vitium vitaveris, ſi te aliò pravum detorſeris. Hor. En vain éviterez-vous une foibleſſe, ſi vous tombez dans une autre.

DĒTŌRTŬS, *detōrtă, detōrtūm.* (de *Detorqueo.*) *Cicer.* Tors, tortu. *m.* torſe, tortuë. *f.*

☞ *Pravè detorta opinio. Colum.* Une opinion éloignée de la verité, qui eſt de travers ou mal interpretée.

DĒTRĀCTĬŌ, genit. *detractiōnis. f. Cic.* L'action d'ôter. Enlevement de force. *m.*

Detractio alieni. Cic. Larcin du bien d'autrui, lors qu'on le prend par force.

Detractio *confecti cibi. Cic.* Décharge, évacuation des excremens. *f.*

☞ Detractio *moleſtiæ. Cicer.* Diſſipation du chagrin.

Detractio *ſanguinis. Plin.* La ſaignée.

Suſtinere detractionem ſanguinis. Celſ. Souffrir la ſaignée.

DĒTRĀCTŎR. *Voyez plus bas* Detrectator.

DĒTRĀCTŬS, *detrāctă, detrāctūm.* (de *Detraho.*) *Cicer.* Tiré, ôté, enlevé. *m.* tirée, ôtée, enlevée. *f.* (pour le ſens propre & figuré.)

DĒTRĂHO, *detrahis, detrāxī, detrāctūm, detrahĕrĕ. Cic.* Tirer, ôter, enlever, arracher de force.

Annulum de digito detraxit. Ter. Il m'ôta un anneau du doigt.

Detrahere in judicium. Cic. Tirer en juſtice, mener devant le Juge.

Ab aris aliquem detrahere. Cic. Arracher un Prêtre des Autels.

Sanguinem detrahere. Colum. Tirer du ſang, ſaigner.

Detrahere naves ad terram. Hirt. Tirer ſes vaiſſeaux à ſec.

Detrahere aliquem ex poſſeſſione. Liv. Jetter quelqu'un dehors de ſa poſſeſſion, de ſon bien.

Detrahere aliquid de pondere, de ſummâ Cic. Oſter du poids, rabattre, diminuer de la ſomme.

☞ Detrahere *pellem, nudus quâ quiſque per ora.... Cederet, introrſum turpis. Hor.* Lever le maſque à celui qui paroiſſant beau au dehors, eſt fort laid au dedans. Demaſquer un homme qui fait le tartufe.

☞ Detrahere. *Cic.* Oſter, enlever, ravir.

Alicui detrahere. Cic. Oſter la loüange que merite une perſonne.

Detrahit ſolicitudines Philoſophia. Cic. La Philoſophie ôte le chagrin, nous enleve à nos inquiétudes & à nos chagrins.

Ne quis ad ſepulturam corpora detraheret. Petr. Pour empecher que quelqu'un n'enlevât les cadavres des pendus pour les enterrer.

Detrahere. Oſter, diminuer.

Detrahere de ſuo jure. Cic. Oſter, quitter, diminuer de ſon droit. * *De auctoritate Senatus. Cic.* Diminuer l'autorité du Sénat. * *Ex reditu. Colum.* Diminuer de ſon revenu.

Detrahere alicui, ou *de alicujus famâ. Cic.* Médire, parler mal de quelqu'un. Lui ôter ſa reputation.

Ut me ab injuriâ detraherent. Cic. Afin d'empêcher qu'on ne me fit injure.

DĒTRĔCTĀTĬO, genit. *detrectatiōnis. f. Liv.* Refus ou difficulté de faire une choſe, comme

Detrectatio militiæ. Liv. Refus qu'on fait d'aller à la guerre.

DĒTRĔCTĀTŎR, genit. *detrectatōris. m. Liv.* Qui refuſe de faire une choſe & d'obeir.

Detrectator. Mediſant.

Cato ipſe haud ſanè laudum ſuarum detrectator. Liv. Caton même qui n'eſt pas homme à diminuer les choſes quand elles lui ſont avantageuſes.

DĒTRĔCTŌ, *detrectās, detrectāvī, detrectātūm, detrectārĕ. Cæſ.* Refuſer, faire difficulté d'obeir, ou de faire une choſe.

On dit *detrectare militiam. Cæſ.* Refuſer d'aller à la guerre. * *Pericula. Sil-Ital.* Ne ſe point vouloir expoſer aux dangers. * *Principem. Suet.* Ne vouloir point reconnoître quelqu'un pour ſon Prince.

Detrectare. Detracter, médire, décrier, trouver à redire.

Adverſæ res etiam bonos detrectant. Salluſt. L'adverſité décrie & abbaiſſe la réputation des gens de bien.

☞ *Cæca invidia eſt, nec quidquam aliud ſcit, quàm detrectare virtutes. Liv.* L'envie eſt aveugle, & ne ſçait rien faire autre choſe que de décrier la vertu, ou de trouver à redire à la vertu.

DĒTRĪMENTŌSŬS, *detrimentōsă, detrimentōsūm. Cæſ.* Dommageable, préjudiciable. *m.* & *f.* dés-avantageux. *m.* dés-avantageuſe. *f.*

DĒTRĪMENTŬM, genit. *detrimēntī n. Cic.* Détriment. *m.* perte. *f.* dommage, préjudice. *m.*

Amicitiam populi Romani ſibi ornamento , & præſidio, non detrimento eſſe oportere. Cæſ. Qu'il ne falloit pas que l'amitié du peuple Romain lui fût déſavantageuſe , mais bien utile & glorieuſe.

DETRĪTŬS , *detrita , detritum.* (de *Detero.*) *Colum.* Battu. *m.* Batruë *f.* (En parlant du grain.)

DETRITUS. Uſé en frottant.

Dum procedunt , aſpicit lupus à catenâ collum detritum canis. Phæd. Comme ils alloient enſemble, le loup aperçût au coû du chien les marques de la chaîne , qu'il avoit accoûtumé de porter , ou le coû uſé de la chaîne qu'il portoit.

DETRIVI. Prétérit de DETERO.

DETRŪDŌ , *detrudis, detruſi, detruſum, detrudĕrĕ. Cic. &c.* Chaſſer , pouſſer , mettre , jetter dehors avec violence ou avec effort.

Detrudunt naves ſcopulo. Virg. Ils pouſſent les navires hors les rochers.

☞ *Detrudi ac compingi in piſtrinum. Ter.* Eſtre envoyé tourner la meule au moulin.

Detrudere aliquem ex loco.Cic. Chaſſer quelqu'un d'un lieu , l'en faire ſortir.

☞ *Detrudere aliquem ad mendicitatem. Plaut.* Reduire quelqu'un à la mendicité , le contraindre de demander ſon pain ou de mandier. * *In luctum. Cic.* Lui procurer un ſujet de triſteſſe.

De ſententia aliquem detrudere.Cic. Obliger,contraindre quelqu'un à changer de ſentiment ou d'opinion.

Si aliquando neceſſitas nos ad ea detruſerit , quæ noſtri ingenii non erunt. Cic. Si nous ſommes contraints & forcez par la neceſſité de faire des choſes qui ſoient contre nos inclinations..

Detrudi morti. Plin Jun. Eſtre contraint de ſe faire mourir.

DETRUDERE *comitia in adventum alicuius. Cic.* Differer, remettre l'aſſemblée juſqu'à l'arrivée d'une perſonne

DETRŪNCĀTIO , genit. *detruncationis.f Plin.* L'action de couper.

Detruncatio ramorum Plin. Élaguement des branches d'arbres. *m.*

DĒTRŪNCŌ , *detruncas , detruncavi, detruncatum, detruncare. Liv.* Couper , trancher.

Vitem detruncare. Colum. Tailler la vigne * *Alam Regi apum. Plin.* Rogner , couper les ailes au Roi des Abeilles. * *Caput. Ovid.* Couper la tete.

DĒTŬLĪ. Prétérit du Verbe DEFERO.

DĒTŬMEŌ,*detumes,detumui,detumere. Stat.* Des-enfler ou ſe des-enfler

DETUMESCUNT *odia. Petr.* La haine ſe rallentit, diminuë. Les haines s'évanoüiſſent.

DĒTŪRBŌ , *deturbas, deturbavi,deturbatum, deturbare. Cic.* Renverſer , abbattre , jetter par terre. * *Aliquem equo. Liv.* Renverſer quelqu'un de ſon cheval , le jetter par terre. * *De tribunali. Cæſ.* Jetter quelqu'un en bas de ſon Tribunal.* *In mare præcipitem.Virg.* Jetter, précipiter quelqu'un dans la mer.

DETURBARE. Pouſſer , chaſſer par force. * *Aliquem ex ædibus Plaut.* Chaſſer , jetter quelqu'un hors de chez lui * *Aliquem poſſeſſione, de poſſeſſione. Cic.* Jetter quelqu'un hors de ſon heritage , l'en chaſſer.

☞ DETURBARE *aliquem de mente. Cicer.* Mettre quelqu'un hors de ſon bon ſens , lui renverſer la cervelle. * *Spe , ex ſpe. Cic.* Faire perdre à quelqu'un toute eſperance.

Deturbavit illi verecundiam. Plaut. Il lui a ôté toute honte.

De fortunis omnibus deturbandus eſt Cic. Il lui faut ôter ſes biens , il le faut perdre entierement , ou le ruiner.

DETURGEO,*deturges,deturſi,deturgere.Plin.* Se des enfler.

DĒTŪRPŌ, *deturpas, deturpavi, deturpatum, deturpare, Suet.* Gâter , ſalir , rendre difforme.

DĒVĀSTĀTŬS, *devaſtata, devaſtatum.Liv.* Ravagé.*m* ravagée. *f.*

Agmina ferro devaſtata. Ovid. Des troupes taillées en piéces.

DEVASTŌ , *devaſtas, devaſtavi, devaſtatum, devaſtare Liv.* Ravager , piller.

DEVEHO,*devehis, devexi, devectum,devehĕrĕ. Liv.Tac.* Porter, tranſporter d'un lieu en un autre, conduire,mener par eau ou par terre.

DEVELLO , *devellis, develli* ou *devulſi, devulſum, devellĕrĕ. Claud.* Arracher.

DEVELŌ , *develas, develavi, develatum,develare.Ovid.* Oſter , lever le voile , dévoiler.

DEVĔNĔRĀNDŬS , *deveneranda , deveneranum. Tib.* Reſpectable , adorable , venerable. *m* & *f.*

DĒVĔNĔROR , *deveneraris, deveneratus ſum , deveneràri. Ovid.* Reverer , reſpecter.

Devenerari Deum precibus. Ovid. Prier Dieu humblement.

DEVENIŌ , *devenis, deveni, deventum, devenire.Plaut.* Venir , aller.

Devenire domum Plaut. Venir au logis.

DEVENIO. Venir , arriver.

Ad legionem decimam devenit. Cæſ. Il arriva à la dixiéme legion.

*In caſtra Cæſaris devenire.Hirt.*Se retirer dans le Camp de Ceſar.

DEVENIRE. Venir , tomber. * *In victoris manus. Cic.* Tomber entre les mains du Vainqueur.

Miſeret me tantùm devenisſe ad eum mali.Terent. J'ai compaſſion du mal qui lui eſt arrivé.

Devenire ad maturitatem. Colum. Venir à maturité, meurir.

Devenire ad Senatum. Cic. Avoir recours au Sénat. * *In inſidias. Plaut.* Tomber dans le piége qu'on nous a tendu.

Nolebam illum noſtrum familiarem ſermonem in alienas manus devenire. Cic. Je ne voulois par que nôtre entretien familier vint à la connoiſſance des autres , ou tombât entre les mains des autres.

Devenire ad Juris ſtudium Cic. Venir , ou s'addonner à étudier le Droit.

DEVENUSTŌ, *devenuſtas,devenuſtavi,devenuſtatum, devenuſtare. Aul-Gel* Deshonorer , gâter, ôter la beauté

DEVĔRBĔRŌ, *deverberas , deverberavi, deverberatum deverberare. Ter.* Battre comme il faut.

DEVERGENTIA , genit. *devergentiæ.* fem. *Aul·Gel.* Pente. *fem*

DEVERRENDŬS,*deverrenda,deverrendum.Colum.* Qu'il faut balayer ou nettoyer.

DEVERSOR, genit. *deverſoris.*m.*Cic. 2.lib. Rhet.* Hôte qui va loger dans une hôtellerie *m.*

DEVERTO , DEVERSŌRIUM. *Voyez* DIVERTO , DIVERSORIUM , *&c.*

DĒVERTOR , *devertĕris,deverti.Stat.* Se détourner d'un lieu , s'en éloigner.

DEVESCOR , *deveſcĕris , deveſci. Stat.* Manger.

DEVEXATŪS , *devexata , devexatum. Cic.* Tourmenté, tourmentée. *f.*

DEVEXITAS , genit. *devexitatis.* f. *Plin.* Le penchant d'une colline.

DEVEXŬS , *devexa,devexum. Colum.* Penchant. *m.* penchante. *f.* qui pend en bas.

[Il fait au comparatif DEVEXIŌR. *m.* & *f.* & *hoc devexius.*] * *Devexior dies. Claud.* Un jour plus bas & plus court.

DEVICTŪS,*devicta,devictum.*(de *Devinco.*) *Cic.* Vaincu, gagné. *m.* vaincuë , gagnée. *f.*

Devictus lumina ſomno. Catul. Accablé de ſommeil, qui n'en peut plus d'envie de dormir.

DEVINCIO, *devincis, devinxi, devinctum, devincire. Plaut.* Lier, attacher fortement, dans le ſens propre.

☞ Devincire. Tenir en bride, & ſujetion.

Urbem præſidiis devincire. Cic. Tenir une ville en bride en y mettant garniſon.

Devincire. Lier, attacher, engager.

Devincire ſibi aliquem beneficiis. Cic. Engager quelqu'un à ſon ſervice, en lui faiſant du bien, ſe l'attacher.

Devincimini utrique ab utriſque hoc beneficio. Terent. Liez-vous enſemble par un plaiſir réciproque, obligez-vous réciproquement.

Unâ complexione multa devincire. Cic. Lier, aſſembler pluſieurs choſes enſemble.

Devincire ſe ſcelere. Cicer. S'engager dans un crime, s'en rendre coupable.

Ubi animus ſemel ſe cupiditate devinxit malâ. Terent. Lors qu'on s'eſt une fois engagé dans le mal, ou lors qu'on a pris une mauvaiſe habitude.

Templum religione devincire. Cic Conſacrer un Temple.

DEVINCO, *devincis, devici, devictum, devincere. Cic.* Vaincre, ſurmonter.

DEVINCTUS, *devincta, devinctum. de Devincio.) Tibul.* Lié, attaché. *m.* liée, attachée. *f.*

Tempora devincta lauro. Tibul. La teſte couronnée de Laurier.

Devinctus metri neceſſitate. Plin-Jun. Contraint par les regles du Vers.

☞ Devinctus. *Tibul.* Lié, engagé, obligé. *m.* liée, engagée, obligée. *f.*

DEVIRGINO, *devirginas, devirginavi, devirginatum, devirginare. Petr.* Deshonorer une fille, lui ôter ſa virginité ou ſon pucelage

DEVITATIO, genit *devitationis. f. Cic.* L'action d'éviter.

Facilior devitatio legionum quàm piratarum Cic. On évite plus facilement les Legions, que les Pirates

DEVITO, *devitas, devitavi, devitatum, devitare. Cic.* Éviter, fuir.

Devitare aliquem. Cic. Éviter quelqu'un, fuir ſa rencontre ou ſa preſence.

DEVIUS, *devia, devium Cic.* Écarté, détourné, égaré, qui eſt à l'ecart & hors du chemin. *m.* ecartée, detournée, égarée. *f.*

Devia & ſilveſtris gens Liv. Une nation qui habite les lieux écartez & champêtres.

☞ *Id tibi non erit devium. Cic.* Cela ne vous écartera pas trop.

Conſiliis preceps & devius. Cic Qui prend des conſeils précipitez & écartez du bon ſens.

Æqui devius. Sil-Ital. Qui s'écarte de l'équité.

DEUNGO, *deungis, deunxi, deunctum, deungere. Plaut* Oindre, frotter.

DEUNX, gen. *deuncis. m Juv.* Onze onces, une livre moins une once, (*quia deeſt uncia.*) Dans Ciceron, Onze parts d'un tout, d'où vient

Ex deunce aliquem heredem facere. Cicer. Faire quelqu'un ſon heritier de onze parts.

Deunx. Dans Martial. Sorte de meſure de trois demi ſeſtiers ou environ.

DEVOCO, *devocas, devocavi, devocatum, devocare. Plaut.* Appeller, rappeller, faire venir ou revenir.

Devocare de provinciâ. Cic. Rappeller quelqu'un de ſon gouvernement. * *Ad auxilium. Liv.* Appeller à ſon ſecours.

Devocare philoſophiam è cœlo. Cic. Faire deſcendre ou venir la philoſophie du Ciel.

Refixa cœlo ſidera devocare. Horat. Faire deſcendre les aſtres du Ciel. *Lætus è tumulo ſuos devocat. Liv.* Il rappelle du tombeau les ſiens qui étoient morts.

☞ *Devocare in dubium fortunas ſuas. Cæſ.* Mettre ſes biens en danger.

DEVOLO, *devolas, devolavi, devolatum, devolare. Liv.* Voler de haut en bas.

Devolare de tribunali. Liv. Se jetter en bas de ſon Tribunal, en deſcendre promptement.

Pavore in forum devolant. Liv. La peur les fait venir en hâte dans la place publique.

☞ *Simul fortuna dilapſa eſt, devolant omnes. Aut-ad-Heren.* Si-tôt que la fortune a tourné le dos à quelqu'un, tout le monde l'abandonne.

Ad florentem amicitiam devolare. Cic. Chercher des amis qui ſont en crédit, qui ſont bien avec la bonne fortune.

DEVOLVO, *devolvis, devolvi, devolutum, devolvere. Colum.* Rouler de haut en bas, devaler, faire cheoir & tomber.

Saxa ingentia in agmen devolvunt. Liv. Ils font tomber de groſſes pierres ſur l'armée.

Penſa devolvere fuſis. Virg. Filer.

☞ *Verba devolvere. Hor.* Parler bruſquement.

☞ *Devolvi ad otium & inertiam. Colum.* Se laiſſer aller à l'oiſiveté & à la pareſſe.

Devolvi ad ſpem inanem pacis. Cicer. Concevoir une vaine eſperance de paix.

Eò devolvi rem, ut. Liv. J'ai mené, j'ai conduit l'affaire à un point, que.

Devolvere *aliquem vitâ ſuâ. Plaut.* Faire mourir quelqu'un, lui ôter la vie.

DEVOLUTUS, *devoluta, devolutum* (Du verbe *Devolvo.*) *Liv.* Tombé de haut. *m.* tombée de haut. *f.*

Devolutus monte præcipiti torrens. Liv. Un torrent qui tombe du haut d'une montagne, à bonds précipitez.

Devolutis tonitrubus. Phæd. Ayant fait entendre des tonnerres, (ce qui ſe pratiquoit dans les Comedies anciennes.

Devoluta eò res eſt. Plin L'affaire en eſt venuë là.

DEVORATUS, *devorata, devoratum. Phæd.* Devoré, avalé ſans mâcher. *m* devorée, avalée. *f.*

Os devoratum fauce cùm hæreret lupi. Phæd. Le loup ayant avalé un os qui lui étoit demeuré dans le gozier.

☞ *Devorata pecunia. Cic.* Argent mangé & depenſé en feſtins.

DEVORO, *devoras, devoravi, devoratum, devorare. Cat.* Devorer, avaler ſans mâcher.

☞ Devorare *pecuniam Cic.* Manger, depenſer ſon bien en feſtins & en débauches.

Devorare *libros. Cic.* Devorer les livres, lire ſans ceſſe.

Moleſtiam paucorum dierum devorare. Cic. Devorer un chagrin de quelques jours, le ſupporter avec patience.

Hominum ineptias & ſtultitias devorare. Cic. Ne prendre point garde aux folies & aux impertinences des hommes, les ſouffrir ſans dire mot * *Dolorem Cic.* Ronger ſon deplaiſir. * *Dicta alicujus. Plaut.* Écouter quelqu'un fort attentivement. * *Lacrymas. Ovid.* Avaler ſes larmes, ne les point faire paroître. * *Spe hereditatem. Cic.* Se flatter de l'eſperance d'avoir un heritage. * *Orationem. Plaut.* Ecouter un diſcours avec beaucoup d'attention. Dans Ciceron, Écouter ſans attention & ſans aucun plaiſir.

Devoratur vox. Plin La voix ſe perd.

DEVOTIO, genit. *devotionis. f. Cic.* Dévoüement *m.* ou l'action de ſe dévoüer.

Deciorum devotionibus placatos eſſe Deos. Cic. Que les Dieux ont eſté apaiſez par le dévoüement que les Decies ont fait de leur vie pour le bien de la Republique ou en ſe conſacrant pour la Republique.

Hanc ego devotionem capitis mei, cùm ero in ſedes meas reſtitutus, tum denique convictam eſſe & commiſſam putabo. Cic. Je croirai être obligé, être tenu de ſatis-

faire au vœu que j'ai fait pour ma vie, lorſque je ſerai rétabli dans ma patrie.

Devotio. *Suet. Tacit.* Charmes, enchantement, termes magiques, pour nuire à une perſonne.

Veneficiis & devotionibus impugnari ſe cùm comperiſſet. Suet. Ayant découvert qu'on attaquoit ſa vie par le poiſon & par des enchantemens ou ſorceleries.

DĒVŌTŌ, *devōtās, devotāvi, devotātūm, devotārĕ. Plaut.* Dévoüer, (en bonne part.) Donner quelqu'un au diable, le maudire, (en mauvaiſe part.)

DĒVŌTŌRĬŬS, *devotoriă, devotoriūm.* Comme

Devotoria carmina. Liv. Formule pour ſe dévoüer. Certaines paroles conſacrées, dont on ſe ſervoit en ſe dévoüant.

DĒVŌTŬS, *devōtă, devōtūm. Cic.* Dévoüé, conſacré. *m.* dévoüée, conſacrée. *f.*

Victima devota. Hor. Une victime dévoüée, deſtinée à eſtre immolée.

Devotus vobis animus. Suet. Un eſprit qui vous eſt entierement dévoüé, attaché, qui eſt tout à vous.

Devotus ſtudiis. Cic. Conſacré & dévoüé à l'eſtude & aux lettres.

Devota *vino. Phæd.* Addonnée au vin, une yvrogneſſe.

Devoti. *Cæſ.* Solduriers, gens dévoüez qui ſont des braves. (leſquels s'attachent au ſervice d'un Grand, pour avoir part à ſa bonne & à ſa mauvaiſe fortune, & s'il arrive qu'il periſſe, ils ſe font tous mourir avec lui, ou ſe tuent aprés ſa défaite, ſans que de memoire d'homme il s'en ſoit trouvé un ſeul qui ait manqué à ce point d'honneur.)

Devotus. *Ovid* Execrable, deteſtable, abominable, donné au diable, maudit. *m.* donnée au diable, maudite. *fem.*

DĒVŎVĔŌ, *devŏvēs, devōvī, devōtūm, devovērĕ. Cic. Liv.* &c. Prometre ſolemnellement & voüer quelque choſe; faire vœu & s'obliger; conſacrer & donner à Dieu quelque choſe par vœu; s'immoler, faire une offrande & oblation ou immolation; devoüer.

Devovere ſe pro populo. Cic. Se devoüer pour le peuple.

* *Se pro Republicâ. Cic.* S'immoler, donner ſa vie, ſe ſacrifier pour le ſalut de la Republique.

Devovere ſe amicitiæ alicujus. Cæſ. Se devoüer au ſervice de quelqu'un, s'attacher entierement à lui, ſe ſacrifier à ſon ſervice

Devovere ſe fortunaſque ſuas pro alterius incolumitate. Cic. Expoſer ſa vie & ſes biens pour ſauver un autre, lui ſacrifier ſa vie & ſa fortune.

Devovere ſe pro ære alieno Cic. Se rendre caution pour un autre, s'engager pour lui.

☞ Devovere, (en mauvaiſe part.) *Ovid.* Donner quelqu'un au diable, le maudire & prier que mal lui arrive, faire des imprecations contre lui.

DĒŪRŌ, *dēūrĭs, deūſſī, deūſtūm, dēūrĕrĕ. Liv.* Brûler.

Deurit morſu ſerpens. Sen. Le ſerpent brûle par ſa morſure ou par ſon venin.

DĔŬS, genit. *dĕī.* m *Cic.* Dieu. *m.*

Adverſis Diis genitus. Juv Qui eſt né ayant les Dieux contraires, dans le courroux des Dieux.

Aliger Deus. Stat. Le Dieu du ſommeil.

Alipes Deus. Ovid. Mercure qui a des aîles aux pieds.

Arcitenens Deus. Ovid Apollon ou Cupidon qui porte des fléches & un carquois.

Armiger Deus. Sil-Ital. Le Dieu Mars, Dieu des armes.

Avidus Deus. Ovid Pluton, Dieu de l'enfer, qui engloutit tout, un Dieu avide.

Fatidicus Deus. Ovid. Apollon, Dieu qui prédit l'avenir.

Inverecundus Deus. Hor. Bacchus, le Dieu de l'yvrognerie.

Ogygius Deus. Stat. Apollon.

Opifer Deus. Ovid Eſculape, Dieu de la Medecine.

Dii meliora. Liv. A Dieu ne plaiſe.

Dii immortales! O Dieux immortels!

☞ *Lentulus Deus vitæ noſtræ. Cic.* Lentulus, le conſervateur de ma vie.

Deus ac parens fortunæ meæ. Cic. L'Auteur & le conſervateur de ma fortune.

Dii veſtram fidem. Ter. O Dieux, je vous prens à témoins.

☞ *Laudari te audit libenter, facio te apud illum Deum. Ter.* Il eſt ravi de vous entendre loüer, je vous fais un petit Dieu devant lui.

Deus. Une divinité. Une Déeſſe.

Deum eſſe indignam credidi. Plaut. J'ai cru que la Déeſſe ou que la Divinité de Venus eſtoit indignée contre moi, ou eſtoit indiſpoſée en mon endroit.

Ducente Deo. Virg Sous la conduite de la Déeſſe Venus.

☞ Deus *ſum, ſi hoc ita eſt. Ter.* Je ſuis trop heureux ſi cela eſt ainſi.

DĒŪSTŬS, *deūſtă, deūſtūm* (de *Deuro*) *Tac.* Brûlé. *m.* brûlée. *f.*

DĔŪTŎR, *dĕūtĕrĭs, deūsŭs sūm, deūtī. Cornel Nep.* Abuſer, ſe ſervir mal.

DĒVŪLSŬS, *devūlsă, devūlsūm.* (de *Devello.*) *Plin.* Arraché. *m.* arrachée. *f.*

DEXTĀNS, genit. *dextāntĭs.* m. *Vitr.* Des parties d'un tout diviſé en douze, dix onces.

DEXTELLĂ, genit. *dextēllæ* f. *Cic.* Petite main droite.

DEXTĔR, *dĕxtră, dēxtrūm,* & quelquefois *dēxtĕră, dēxtĕrūm. Cic.* Droit. *m.* droite. *f.* qui eſt du côté droit.

Mihi dexter Virg. Il eſtoit à ma droite.

Dextrum cornu. Liv. L'aîle droite.

Cet adjectif fait au comparatif *dēxtĕrĭŏr,* maſc. & fem. & *hoc dēxtĕrĭūs*: & au ſuperlatif *dextĭmŭs, dextĭmă, dextĭmūm Var.*]

☞ Dexter. *Liv.* Adroit. *m.* adroite. *f.*

Rem ita dexter egit, ut. Liv. Il conduiſit l'affaire ſi adroitement, que.

☞ Dexter. Favorable, propice. *m* & *f.*

Adſit Domitianus dexter ac volens. Quint. Que Domitianus nous ſoit favorable.

Dextro tempore. Hor. Dans un temps propre, favorable.

DĔXTĔRĂ, ou DEXTRĂ, genit. *dextræ.* f (On ſous-entend *manus.*) *Cic.* La main droite, la droite

Dextrâ, à dextrâ, ad dextram. Cic. A droit, à la main droite, du côté droit.

Audendum dextrâ. Virg. Il faut combattre.

Conſerere dextras. Stat. Combattre main à main.

☞ *Renovari dextras cupere. Tacit.* Vouloir renouveller l'alliance, (c'eſt qu'on ſe frappoit chacun dans la main.)

DĔXTĒRĒ. (Adverbe qui fait au comparatif *dextĕrĭūs*) Adroitement, avec adreſſe.

Nemo dexterius fortunâ eſt uſus. Hor. Perſonne n'a mieux ſceu uſer de ſa fortune.

DEXTERIOR, Comparatif de Dexter.

DEXTĔRĬTĀS, genit. *dexteritātis.* f. *Liv.* Dexterité, adreſſe *f.*

Ad omnia naturalis ingenii dexteritas. Liv. Il avoit une adreſſe naturelle pour toute choſe.

DEXTĬMŬS, *ă, um.* Superlatif de Dexter.

DEXTRORSŪM. (*Accius, apud. Cic.*) &

DEXTRORSŬS, ou DEXTROVERSŪM. *Plaut.* A droit du côté droit.

DI

DĪĀ, genit. *Diæ.* f. *Plin.* Dia, Iſle de la mer Egée, une des Cyclades.

MĀDĪĀ, *peritè, madia. Petr.* Mon Dieu, qu'il a bien fait cela! (On dit auſſi *Madeia* ou *perimadeia*, par Jupiter. En verité Fort bien, on ne peut rien de mieux.

DĬĂBĀTHRĂ, διάβαθρα. gen. *diabăthrōrūm.* n. pl. *Feſt* Sortes de ſandales, ou pantoufles à la Grecque.

DĬĀBĀTHRĀRĬŪS, genit. *diabathrarii.* m. *Plaut.* Qui faiſoit une ſorte de chauſſure à la Grecque, qu'on appelloit διαϐαθρον.

DĬĀBĒTĒS, .. *διαβήτης.* genit. *diabetæ.* m. *Colum.* Un Siphon *m.*
(Sorte de Tuyau recourbé pour tirer l'eau ou quelque autre liqueur d'un vaiſſeau.)

DĬĀBLĪNTĒS, & non pas DĬĀBLĪNTRĒS. *Cæſ.* Le Perche, qui eſt entre le Dioceſe du Mans & d'Evreux.

Noviodunum Diablintum. Cæſ. Nogent le Rotrou.

DĬĀBŎLŬS, διάϐολος. genit. *diaboli.* m. *Plaut. Aſinar.* 4. 1. ℣. 6. Calomniateur, diable. *m.*

DĬĀCŌDĬŎN, διακωδιων. *Plin.* Du Diacodion. Medicament compoſé de teſtes de pavots, un médicament ſoporatif. De l'Opium.

DĬĀDĒMĂ, διάδημα. gen. *diadēmătis.* n. *Cic.* Diadéme. Bandeau Royal que les Empereurs & les Rois portoient autour de leur tête.

DĬĀDĒMĀTŬS, *diademātă*, *diademātum. Plin.* Qui porte le Diadéme.

DĬÆTĂ, δίαιτα. genit. *diætæ.* f. *Cic.* Diéte. *f.* regime de vivre. *m.*

* DIÆTA. *Petr.* Chambre d'un vaiſſeau ſur mer, chambre ou ſalle à manger.

* DIÆTA *Suet. Stat.* Sale à manger.

DĬÆTĀRĬŬS, genit. *diætarii.* m *Ulp.* Eſclave deſtiné pour avoir ſoin de ces ſales à manger & pour y ſervir; Valet de ſale. *m.*

Diætarii fures. Voleurs domeſtiques.

DĬĀGLYPHĬCŬM ŎPŬS, genit. *diaglyphĭci ŏpĕris.* n *Vitr.* Ouvrage gravé en creux pour faire des empreintes.

DĬĀGŌNĀLĬS, *is m. & f. & hoc diagonālĕ.* n. *Vitr.* Diagonal. *m* diagonale. *f.* Ligne diagonale qui prend d'un angle à un autre.

DĬĀGŌNĬCŬS, *diagonĭcă*, *diagonĭcum. Vitr.* La même ſignification.

DĬĀGŌNĬŎS. *Voyez* DIAGONALIS.

DĬĀGRĀMMĂ, διάγραμμα. gen. *diagrammătis.* n. *Vitr.* Figure, plan ou repreſentation d'une machine ou de quelque autre choſe, tracée ſur le papier.

DĬĀGRĀPHĬCĒ, διαγραφική. genit. *diagraphĭcēs.* neut. *Plin.* Peinture ſur le buis. *f.*

DĬĀLĒCTĬCĂ, genit *dialectĭcæ.* f. ou

DĬĀLĒCTĬCĒ, διαλεκτική. genit. *dialectĭcēs.* fem. *Cic.* La Dialectique, la Logique ou l'Art de raiſonner. (C'eſt l'Art de chercher la verité par la converſation & le diſcours familier.)

DĬĀLĒCTĬCĂ, genit. *dialectĭcōrum.* neut. plur. *Cicer.* La même ſignification.

DĬĀLĒCTĬCĒ. (Adv.) *Cic.* En Dialecticien ou Logicien, à la façon des Dialecticiens.

DĬĀLĒCTĬCŬS, *dialectĭcă*, *dialectĭcum*, διαλεκτικός. *Cic.* De Dialecticien, de Dialectique.

DĬĀLĒCTĬCŬS, genit *dialectĭci.* m. *Cic.* Dialecticien, Logicien. *m.*

DĬĀLĬS, genit. *diālis.* m & f. *Liv* De Jupiter.

Flamen dialis. Liv. Preſtre de Jupiter. *m.*

Flaminica dialis. Tac. Preſtreſſe de Jupiter. *f.*

DĬĀLŎGŬS, διάλογος. gen *dialŏgi.* m. *Cic.* Dialogue. *m* Entretien où pluſieurs perſonnes parlent

DĬĀMĒTRŎS, διάμετρος. genit. *diamĕtri.* f. *Vitr.* Diamétre *m.* (C'eſt une Ligne droite qui coupe une figure par le milieu à l'endroit où cette ligne peut être la plus longue: c'eſt la définition qu'en donne Macrobe dans ſes Commentaires ſur le Songe de Scipion.)

DĬĀPĀSMĂ, διάπασμα. genit. *diapaſmătis.* n. *Plin.* Poudre de ſenteur. *f.*

DĬĀPĀSŌN, διαπασῶν. *Vitr.*

Ce mot Grec ſignifie une conſonance qui comprend tous les ſons. Nous l'appellons Octave, parce que tous ces ſons ſont au nombre de huit. Ariſtote dit que les Grecs ne lui ont pas donné le nom de *Diecto*, c'eſt-à dire d'Octave, parce que la Lyre des Anciens qui comprenoit ſous les ſons, n'avoit que ſept ordres.

DĬĀPENTĒ, διαπέντε. *Vitr.* Une Quinte, (Conſonance dans la Muſique, qui contient trois tons & un ſemi ton.)

DĬĀPHRĀGMĂ, διάφραγμα. genit. *diaphragmătis.* n. *Celſ.* Diaphragme. *m* Membrane qui fait la ſeparation de l'eſtomac d'avec les inteſtins.

DĬĀRĬŬM, genit *diarii.* n *Cic. Hor.* &c. Pitance qu'on donnoit par jour à un eſclave, ou à un ſoldat pour vivre. *f.*

DIARIUM. *Aul Gel.* Papier journal, un journal dans lequel on écrit ce qui ſe fait chaque jour.

DĬĀSTȲLŎS ÆDĬS. *f.* διάστυλος. *Vitr.* Sorte d'édifice où les colomnes ſont éloignées les unes des autres de la largeur de trois Diamétres de leur groſſeur.

DĬĀTĒSSĀRŎN, διατεσσάρων. *Vitr.* La Quarte, dans la Muſique: Sorte de ton.

DĬĀTRĒTŬM, genit. *diatrēti.* n. (On ſous-entend *Poculum.*) *Mart.* Coupe ou taſſe dans laquelle on enchaſſoit pluſieurs piéces precieuſes. Ulpien dit, DIATRETUS CALIX.

DĬĀZŌMĂ, διάζωμα. gen. *diazomătis.* n. *Vitr.* Les pailliers dans les Theatres.

DĪBĀLŌ, *ās.* * *Dibalare rem. Varr.* Manger tout ſon bien.

DĬBĂPHŬS, *dibăphă*, *dibăphum*, δίϐαφος. *Cic.* Teint deux fois, en parlant de la Pourpre. *m.* teinte deux fois. *f.*

DĬCĂ, genit. *dicæ.* f. *Cic. Ter.* Procés. *m.* (en matiere de comptes, un Article.)

Dicam ſcribere alicui ou *ſubſcribere. Plaut Impingere. Ter.* Faire un procès à quelqu'un, ou lui en intenter, le faire ajourner, l'appeller en juſtice, lui donner aſſignation.

Sexcentas jam mihi potiùs ſcribito dicas. Ter. Qu'il me faſſe plûtôt ſix cens procés.

Cedo dum, an unquam injuriarum audiſti mihi ſcriptam dicam Ter Cependant avez-vous jamais oüi-dire, que perſonne m'ait fait appeller en juſtice pour l'avoir outragé.

DĬCĀCĬTĀS, genit. *dicacitātis* f. *Cic.* Facilité à railler & à dire de bons mots, & quelquefois piquans.

DĬCĀCŬLĂ ĀMĀTRĪX. f. *Plaut.* Une railleuſe, une babillarde. *f.*

DĬCĀTĬŌ, genit. *dicatiōnis.* f. *Cic.* Dédicace, l'action de dédier.

DĬCĀTŬS, *dicātă*, *dicātum. Cic.* Dédié, conſacré. *m.* dédiée, conſacrée. *f.*

DĬCĀX, genit *dicācis.* omn gen. *Cic.* Railleur, plaiſant, qui dit de bons mots. *m.*

DĬCĀRCHĪS. *f.* Pouſſol, Ville ſituée dans la Campanie qui fut bâtie par ceux de Cumes, pour leur ſervir d'Arcenal. Elle fut nommée *Dicarchis* par les Grecs & par les Latins, qui veut dire un lieu gouverné par la juſtice, à cauſe que les Samiens aimoient cette vertu. La gloſe du manuſcrit de Bongarſin dit que *Dicarchis* ſignifie Cumes, mais Pouſſol convient mieux ſuivant la Topographie.

DĬCHĀLCĂ, διχαλκα. genit. *dichalcōrum.* n. pl. *Vitr.* Dichalques, petite monnoye qui eſt la quatrieme partie d'un obole.

DĬCHŎRĒŬS, διχόρειος. genit. *dichorei.* m. *Cic.* Pied compoſé de quatre ſyllabes, dont la premiere eſt longue, la ſeconde breve, la troiſiéme longue, & la quatriéme bréve

DĪCĬS, n'a que le genitif. * *Dicis causâ* Par maniere d'acquit.

Dixit aut egit hæc dicis causâ Cic. Il a dit & fait cela pour ſa défenſe, pour ſe mettre à couvert.

DĬCŌ, *dĭcās*, *dĭcāvi*, *dicātum*, *dicārĕ. Cic.* Dédier ou conſacrer

Alicui ſe dicare. Cic. Se conſacrer au ſervice de quelqu'un, ſe donner ou s'attacher à lui.

Dicare ſe in clientelam alicui. Cæſ. Se mettre ſous la protection de quelqu'un; devenir ſon vaſſal ou client.

Dicare ſe civitati, in aliquam civitatem Cic. Se faire

bourgeois ou habitant d'une ville, y établir ſa demeure.

DICO, *dicis*, *dixi*, *dictum*, *dicere*. *Cic.* Dire, parler.

Tibi dico, an non? Ter. Eſt-ce à toi que je parle, ou non?

Dicere ex animo. Bonâ fide. Plaut. Parler ſérieuſement, dire comme on le penſe, ne point diſſimuler Parler de bonne foi.

Delicias dicere. Cat. Dire des douceurs, cajoler. Amadoüer.

Dicere ex tempore. Cic. Parler ſur le champ, faire un diſcours ſur le champ.

DICERE *ad*, ou *apud populum. Cicer.* (*Verba facere, concionem habere ad populum.*) Haranguer, parler au peuple, devant le peuple, en public.

In comitium veniant, ad ſtantem judicem dicant. Cic. Qu'ils viennent dans l'Aſſemblée, qu'ils haranguent en public.

DICERE *dictum*, *dicta*, (*eſt aut breviter & argutè dicere ſententiam, aut falſo dicterio uti in aliquem.*) *Cic.* Dire un bon mot, un mot de raillerie, une raillerie pleine d'eſprit; faire une pointe; piquer quelqu'un de paroles, l'offenſer par quelque raillerie.

Ipſum Cæſarem nihil de te queſtum, niſi dictum quod diceres te dixiſſe. Cic. Que Céſar ne s'étoit plaint d'autre choſe de vous, que de quelque parole de raillerie dont vous l'avez offenſé.

Materia facilis eſt in te & in tuos dicta dicere. Cicer. Nous avons aſſez de ſujet de te pouvoir railler auſſibien que tes amis.

DICERE *cauſam. Cic.* Plaider une cauſe, parler pour le défenſeur & le demandeur indifferemment.

Qui vociferatione in cæteris judiciis accuſatores uti conſueverunt, eâ nos hoc tempore utimur, qui cauſam dicimus. Cic. Quoique nous ſoyons obligez de nous défendre comme étant accuſez, nous ne laiſſons pas d'uſer de la même liberté & de la même hardieſſe à parler, que font les accuſateurs en d'autres cauſes.

DICERE *ab aliquo. Cic.* Parler pour quelqu'un, le défendre.

DICERE *ſententiam*, ou *pro ſententiâ. Cic.* Opiner, dire ſon avis.

Ut loco dicat. Liv. Qu'il opine en tems & lieu, ou à ſon rang.

Ut ſententiæ de ſummâ Reipublicæ liberè dici poſſint. Cic. Qu'il fût permis à chacun de dire ſon avis avec liberté, touchant la Republique.

DICERE *alicui. Plaut. In aliquem. Plaut. Alicui malè & improbè; alicui contumeliam. Plaut.* Parler contre quelqu'un, lui dire des injures, invectiver contre lui.

Mirum quin te adversùs dicat. Plaut. C'eſt merveille s'il ne parle contre toi, s'il ne te dément.

Dicere in aliquem. Plaut. S'emporter contre une perſonne, lui dire pluſieurs injures.

DICERE *jus. Cic.* Adminiſtrer & rendre la juſtice, juger.

Prætores jus dicunt, Ædiles ludos parant, ego ſedeo. Cic. Ici chacun fait ſon devoir. les Préteurs rendent la juſtice, les Ediles preparent des jeux au peuple, & moi je demeure en repos.

DICERE *vindicias. Cic.* Prononcer une ſentence de proviſion ſur la poſſeſſion d'une choſe litigieuſe, & en la prononçant ajuger à l'une des parties la poſſeſſion & joüiſſance de la choſe en queſtion, juſques à ſentence définitive, donner, ajuger la récréance.

Audita vox una vindex libertatis ex eo miſſa ore, quo vindiciæ nuper ab libertate dictæ erant. Lib. 3. cap. 56. cette parole prononcée de la bouche de celui qui depuis peu, contre l'équité, avoit ajugé par ſentence proviſionelle, la poſſeſſion d'une perſonne libre, qu'on pretendoit fauſſement être eſclave, à celui qui la ſoûtenoit telle, & en demandoit la proviſion, laquelle, ſelon les loix, ſe donnoit à celui qui ſe trouvoit ſaiſi de la choſe.

Cùm injuſtæ vindiciæ à collegâ decernentur. Liv. 3. c. 58. Lors qu'Apius Claudius Décemvir prononça l'unique Sentence de proviſion contre Virginia, qu'il ſoûtenoit être ſon eſclave. [On dit en ce ſens, *Vindicias dare, decernere, addicere.*]

DICERE *diem alicui. Cic.* Donner jour, donner aſſignation, ajourner, aſſigner, marquer jour à quelqu'un.

Clodius diem credo mihi dixerat, multam irrogarat, actionem perduellis intenderat. Cicer. Clodius m'avoit donné aſſignation, ou fait aſſigner à comparoître en perſonne, il m'avoit condamné à l'amande, & intenté un crime de leze-Majeſté contre moi.

Diem dicunt quâ ad ripam Rhodani omnes conveniant. Cæſ. Ils prennent jour pour ſe rendre tous ſur le bord du Rhoſne.

Opus in acceptum retulit, quadriennio poſtquam diem operi dixerat. Cic. Il donna quittance de l'ouvrage reçû, quatre ans après qu'il lui devoit être rendu.

DICERE *teſtimonium*, *pro teſtimonio. Cic.* Rendre témoignage, ſe porter pour témoin, être témoin.

Neque quidquam dixi pro teſtimonio, niſi quod erat notum & teſtatum. Cic. Je n'ai rien dit ou depoſé en juſtice, que ce qui eſt de notorieté publique.

DICERE *ſacramento*, ou *ſacramentum. Liv.* Faire ou prêter ſerment.

Concurſus in forum fieri, ut ſacramento dicerent. Liv. Chacun accourut dans la place publique pour prêter le ſerment militaire.

Conſul cùm paucis appellantibus Tribunum collum torſiſſet, metu cæteri ſacramento dixére. Liv. Le Conſul ayant fait ſaiſir au collet & mener en priſon quelquesuns qui reclamoient le Tribun, tous les autres dixerent & prêtrerent le ſerment.

DICERE *aliquid doti*, ou *dicere dotem. Cic.* Promettre en termes formels la dot & le mariage d'une perſonne.

Valeria omnem ſuam pecuniam dixerat doti. Cic. Valere lui avoit donné tout ſon bien en mariage.

Quid dotis dicam te dixiſſe filio. Ter. Combien lui dirai-je que vous donnez à vôtre fille en mariage.

Ita dictu opus eſt, ſi me vis ſalvum eſſe & filium, me mea omnia bona doti dixiſſe illi. Terent. Si vous voulez ſauver mon fils & moi, il faut dire qu'en mariant ma fille, je lui donne tous mes biens.

(Il y a cette difference entre *Dicere dotem*, ou *doti*; ou *promittere dotem*, que *promittere dotem* ſe fait par ſtypulation & par contract, & *dicere dotem*, en termes formels & précis.)

DICERE *eadem de re alio modo. Cic.* Changer de procedure & d'action dans un procès.

Non parcam operæ, & ut vos in veſtris formulis, ſic ego in epiſtolis de eadem re alio modo. Cic. Je n'épargnerai point ma peine, & je traiterai le même ſujet d'une autre maniere, comme vous avez accoutumé de traiter vos procès, en changeant d'action & de procedure.

Quæ cùm Zeno didiciſſet à noſtris, ut in actionibus præſcribi ſolet, de eadem re dixit alio modo. Cic. Zenon ayant appris la philoſophie de ceux de nôtre ſecte, il a traité la même doctrine en matiére de procès, où on change d'action & de procedure.

DICERE. *Cic.* Dire, raconter.

DICERE. Dire, montrer.

Ipſa res dicet tibi. Plaut. La choſe vous le dira d'ellemême.

Dicere verſibus. Cic. Dire en vers, ou faire des vers: décrire une choſe en vers.

Tu calamos inflare leves, ego dicere verſus. Virg. A vous de joüer de la flute, & à moi de faire des Vers, ou à dire des Vers pour joüer ſur vôtre flute.

DICERE *honorem. Plin.* Faire compliment, demander

pardon, lors qu'on dit quelque choſe qui n'eſt pas agréable.

Certa quædam haud ſatis honeſtè appellantur, niſi dicto priùs honore. Plin Il y a certaines choſes qu'on ne peut nommer honnêtement, qu'on n'ait dit : Sauf l'honneur & le reſpect de la compagnie.

Salutem dicere alicui verbis alicujus. Cic. Saluer quelqu'un de la part d'un autre, lui faire compliment de ſa part.

DICERE *Conſules. Liv.* Créer, faire, élire, nommer des Conſuls.

Numquid cauſam dicis quin. Plaut. Veux-tu empêcher que.

Non cauſam dico, quin quod meritus eſt ferat. Terent. Je n'empêche pas qu'on ne le puniſſe comme il l'a mérité.

Dixère cauſam tunc neſcio quam. Ter. Ils dirent, ils apporterent je ne ſçai quelle excuſe.

DIXI. J'ai tout dit, je n'ai plus rien à dire. J'ai fini mon diſcours.

(Formule uſitée par les Orateurs à la fin de leurs harangues.)

DICRŎTŪM, δίκροτον. genit. *dĭcrŏtī.* n. *Cicer.* Galere à deux rangs de rames

DICTĂ, genit. *dictōrūm.* n pl. *Tac.* Les Ordonnances, les Edits du Prince.

DICTAMNUS *f.* ou DICTĂMNŪM. *n.* genit. *dictămnī. Cic. Plin* Le Dictame, (herbe medicinale, qui fait ſortir les fleches du corps ſans violence, comme nous le dit Virgile

DICTĀTĂ, genit. *dictātōrūm.* n plur. *Cic.* Les écrits que les Maîtres dictent à leurs Ecoliers. Les Cayers. *m.*

DICTATA. *Juv.* Les regles d'un maître à ſon apprenti.

DICTATŎR, genit. *dictātōris.* m *Cic. Plaut* Dictateur. *m.* (Souverain Magiſtrat à Rome qu'on creoit dans les grandes calamitez de la Republique, & qui n'etoit que pour un temps.)

DICTĀTŌRĬŬS, *dictatoriă, dictatoriūm. Cic.* De ou du Dictateur.

Dictatorius juvenis. Liv. Le fils d'un Dictateur.

DICTATRĪX, genit. *dictatrīcis.* f. *Plaut.* Celle qui commande Maitreſſe. *f.*

DICTĀTŪRA, genit. *dictatūræ.* f. *Cic* La Dictature, la dignite de Dictateur

Dictaturam gerere. Cicer. Exercer la Dictature. Eſtre Dictateur.

DICTĒ, genit. *dictēs.* fem *Strab.* Il monte di Setia, Montagne de Crete, ou de Candie.

DICTERĬĂ, genit. *dicteriōrūm.* neut. pl. *Mart.* Mots piquants Railleries piquantes Brocards. *m.*

Dicteria dicis in omnes. Mart. Tu piques tout le monde par tes railleries, tu brocardes tout le monde.

DICTĬO, genit *dictiōnis* f. *Cic.* Expoſition. *f.* Recit. diſcours. *m.* Repreſentation. Défenſe. Cauſe. *f.* Plaidoyer. *m.*

Totam meæ cauſæ dictionem dividam in tres partes. Cic. Je partagerai le recit de ma cauſe ou mon plaidoyer en trois parties.

Subita dictio. Cic. Un diſcours fait ſur le champ, qu'on n'a point préveu. Une harangue qui n'eſt point premeditée.

Etiamſi vehementiſſimè ſe in his ſubitis dictionibus exercuerit. Cic. Quoiqu'il ſe ſoit exercé puiſſamment à parler ſur le champ.

Genus facetiarum cùm Oratoriis dictionibus, tum urbanis ſermonibus accommodatum. Cic. Une ſorte de raillerie qui eſt propre & aux expreſſions des Orateurs, & aux diſcours de civilité.

DICTIO *teſtimonii*, (*ſicut dictio cauſæ*, comme

Dicere teſtimonium, cauſam. Cic.) Qui peut témoigner, dépoſer, être reçû en témoignage, à faire ſa dépoſition en Juſtice.

Servo neque teſtimonii dictio eſt. Ter. Un eſclave n'a pas droit de depoſer en Juſtice, ou n'eſt pas reçû en témoignage, ou à depoſer. Comme

Servo non eſt cauſæ dictio. Ter. Il ne peut plaider, ni défendre quelqu'un en Juſtice.

DICTIO. Oracle. *m* prédiction, prophetie. *f.*

Accito ab Tarentinis in Italiam, data dictio erat, caveret Acheruſiam aquam : ibi fatis ejus terminum dari. Liv. Les Tarentins l'ayant appellé à leur ſecours en Italie, l'oracle l'avoit averti de ſe donner de garde de l'eau du mareſt Achéruſien ; car il y devoit perir, & finir ſes belles actions.

DICTĬŌSŬS, genit. *dictiōſī.* m. *Varr.* Un plaiſant, un enjoüé, un agréable railleur & diſeur de bons mots. *m.*

DICTĬTŌ, *dictitas, dictitāvī, dictitātŭm, dictitārĕ. Cic.* Dire ſouvent, avoir ſouvent en la bouche.

DICTITARE *cauſas. Cic.* Plaider des cauſes.

DICTŌ, *dictas, dictāvi, dictātūm, dictārĕ. Cic.* Dicter quelque choſe à une perſonne, afin qu'il l'écrive.

Alicui orationem dictare. Cic. Dicter à quelqu'un un diſcours, lui faire écrire ce qu'il doit dire.

Alicui teſtamentum dictare Plin Jun. Dicter ou ſuggerer à quelqu'un ſon teſtament.

Ratio ita videtur dictare. Quint. Il ſemble que la raiſon nous ſuggere ou nous enſeigne cela.

Dictare actionem. Ulp. Faire intenter un procès.

DICTŪM, genit. *dicti.* n. *Cic.* Mot. *m* parole. *f.*

Auſona dicta fortunis. Hor. Des paroles qui ne conviennent pas à l'état où l'on eſt.

Dicta ou *bona dicta dicere. Cic.* Dire de bons mots ou parler bien.

Audiens dicto. Quint. Qui fait ce qu'on lui commande, qui obéit au premier mot.

Dictis onerare aliquem. Plaut. Tanſer fort quelqu'un, le charger de reproches, lui faire des reprimandes.

Non ſunt hæc jam parentis dicta. Ter. Ce ne ſont pas là les diſcours d'un pere ; un pere ne doit pas parler de la ſorte à un fils.

Ingerere dicta in aliquem. Plaut Charger quelqu'un d'injures ou de paroles injurieuſes ; l'outrager de paroles

☞ *Ingerere dicta in dolium pertuſum. Plaut* Perdre ſes paroles à reprimender quelqu'un, comme ſi l'on jettoit de l'eau dans un tonneau percé.

DICTUM *vetus. Ter.* Un vieux proverbe.

DICTŬS, *dicta, dictum.* (Participe de *Dico.*) *Plaut.* Dit. *m.* dite. *f.* dont on a parlé.

Dicto citiùs. Hor. Plutôt fait que dit.

Dictum ac factum ; dictum, factum. Ter. Auſſi-tôt dit, auſſi-tôt fait.

Dictu nihil facilius. Ter. Rien n'eſt plus aiſé à dire.

☞ *Dictum puta. Ter.* Je vous entends, c'eſt à-dire, Prenez que vous l'ayez dit. Je ſçai ce que vous voulez dire.

In hac habitaſſe plateâ dictum eſt Chryſidem. Ter. On dit que Chryſis demeuroit dans cette ruë

In his dictus eſt locis habitare mihi Periphanes. Plaut. On dit que Periphanes demeuroit en ces lieux, en ces quartiers.

DICTA *dies.* Un jour arrêté, aſſigné, marqué, déterminé, fixé.

Dies dicta nuptiis. Ter. Le jour eſt pris pour les nôces.

In dictum locum convenire. Ovid. Se trouver au lieu marqué, au rendez-vous.

Dictum eſt. Ter. Cela eſt dit, cela eſt arreſté.

DICTUS. Renommé, fameux. *m.* renommée, fameuſe. *f.*

Cui non dictus Hylas? Virg Qui n'a point loüé Hylas?

☞ *Honore dicto. Plin.* Sauf vôtre honneur, avec votre permiſſion, ſauf le reſpect de la compagnie.

DĬDĬCI, Preterit de Disco.

DĪDŌ, *didis, dididi, didĭtum, dĭdĕrĕ. Hor.* Partager, diſtribuer.

DĪDŪCŌ, *dīdūcis, dīdūxī, dīdūctum, dīdūcĕrĕ. Cic. Cæſ.* Mener, conduire de côté & d'autre ou en divers lieux.
Diducere aquam in vias. Catul. Faire couler l'eau dans les chemins.
DIDUCERE. Séparer, diviſer, diſtribuer, partager en pluſieurs parties, qui çà, qui là.
Ut hoſtem diduceret. Tac. Pour partager les forces ennemies, pour faire diverſion des troupes ennemies.
Aciem in cornua diducere. Liv. Diſtribuer l'Armée ſur les aîles. * *Argumenta in digitos. Quint.* Marquer ſes raiſons ſur les doigts.
Diducere aſſem in centum partes. Hor. Partager, ſubdiviſer un tout en cent parties. Le mot d'*As* eſt pris pour un tout chez les Latins.
☞ *In ſtudia Senatum diduxerat. Tac.* Il avoit diviſé le Sénat, il avoit mis la diviſion dans le Sénat ou parmi le Sénat, il avoit formé divers partis dans le Sénat.
Crudam materiam in omne corpus diduci aiunt. Celſ. Ils diſent que cette matiere cruë & indigeſte ſe diſtribuë par tout le corps.
Tranſverſum ſeptum, membranâ quadam ſuperiores partes ab inferioribus diducit. Celſ. Le diaphragme ſépare par une membrane les parties d'en haut d'avec celles d'en bas.
DIDUCERE *lanam.* Filer de la laine; & par métaphore on dit en ce ſens figurément. *Diducere verſus* ou *carmina. Hor.* Faire des Vers. Ce mot ſe prend ordinairement en bonne part pour des Vers bien faits, & où il n'y a rien a dire; mais dans l'endroit d'Horace il eſt mis en mauvaiſe part, pour dire Des vers foibles & decharnez, des vers filez ſi menu, qu'ils n'ont point de corps. (C'eſt une métaphore priſe du lin & de la laine qu'on file.)
DIDUCERE *rictum* ou *fauces. Juv. Sil-Ital.* Ouvrir la gueule ou la bouche.
☞ *Riſu diducere rictum auditoris. Hor.* Faire rire l'auditeur à gorge deployée, (comme l'on parle familierement.)
DĪDŪCTIŌ, genit. *diductiōnis* f. *Sen.* L'action de ſéparer, ou ſéparation, le partage çà & là.
DĪDŪCTŪS, *dīdūctă, dīdūctum. Sil.* Disjoint, ouvert, ſéparé, diviſé, partagé. *m.* disjointe, ouverte, ſéparée, diviſée, partagée. *f.*
Si amnis Nar in rivos diductus ſuperſtagnaviſſet. Tac. Si l'on coupoit le Nar en pluſieurs ruiſſeaux, ou ſi le Nar partagé en pluſieurs ruiſſeaux couvroit la campagne d'eau.
Diductis ordinibus. Tac. Ayant affoibli les rangs de l'Armée, les ayant étendus.
Foribus Palatii repentè diductis. Tac. Ayant ouvert tout d'un coup les portes du Palais.
Militem diductum laſcivire prætendebat. Tac. Il pretextoit que le ſoldat étant ſeparé du corps ou écarté ſe licentioit.
Colores diducti. Celſ. Des couleurs affoiblies.
Diducto per vim ore infundi cibum juſſit. Suet. Lui ayant ouvert la bouche de force, il y fit jetter de la viande.
Quare diducto matrimonio. Suet. C'eſt pourquoi ayant fait divorce.
Diviſio in digitos diducta. Quint. Une diviſion marquée ſur les doigts.
Diductum in partes audientium ſtudium. Plin-Jun. Les Auditeurs ſe partagerent.
In multas cogitationes diductus ſum. Petr. Je roulai pluſieurs penſées dans ma tête.
DIĒCŬLĂ, genit. *diecŭlæ* f. *Plaut. Ter.* Un peu de tems, quelques jours, un peu de répy.
Non ſatis habes, quid tibi dieculam addo. Ter. Ne vous ſuffit-il pas que je vous donne un peu de repy.
DĪERĒCTŪS, *dierēctă, dierēctum. Plaut.* Pendu en l'air. *m.* penduë en l'air. *f.*

Dierecte in maximam malam crucem. Plaut. Va te faire pendre, pendart que tu es.
Ducit lembum dierectum navis prædatoria. Plaut. Ce vaiſſeau de pirate traîne cette chaloupe attachée.
DĬĒS, genit. *diēi.* m ou f. Jour. *m.*
Qui dies boni & quique incommodi eſſent. Petr. Les jours heureux ou malheureux.
Ce mot eſt eu Latin douteux pour le Genre, comme nous l'allons expliquer dans la ſuite.
On diviſe ordinairement le jour en jour naturel & jour artificiel. On appelle jour naturel, celui qui eſt meſure par la durée du tems que met le Soleil a faire le tour de la terre, ce qui comprend l'eſpace entier du jour & de la nuit. On appelle jour artificiel la duree du tems que le Soleil éclaire ſur notre horizon.
Le jour naturel eſt appellé civil, en ce qu'il eſt compté differemment par les Nations, les uns le commençant d'une façon, & les autres de l'autre. *Dies*, dit Aſconius Pedianus ſçavant interprete de Ciceron, eſt feminin quand il marque le tems, & il eſt maſculin ponr les vingt-quatre heures qui compoſent le jour naturel: cette diſtinction priſe d'un ſi ſçavant homme ne doit pas être tout-à fait rejettee, ſur tout étant conforme au ſentiment de tous les Anciens Grammairiens. Neanmoins les autres l'ont ſouvent negligée, ayant pris *Dies* au feminin, méme pour marquer un jour préfix & déterminé, comme Virgile; *Jamque dies infanda aderat mihi ſacra parari.* Et déja le jour funeſte qu'on me devoit ſacrifier étoit venu.
Nomina ſe facturum, quâ ego vellem die. Cic. Qu'il dreſſeroit ſes comptes au jour que je voudrois.
Quod antiquior dies in tuis literis aſcripta fuiſſet, quàm in Cæſaris. Cic. Parce que la datte de vos lettres etoit plus vieille, que la datte de celles de Ceſar.
Mais au plurier ce nom d'ordinaire eſt maſculin, comme
Præteriti dies. Cic. Les jours paſſez; quoiqu'on trouve dans Ciceron. *O reliquas omnes dies.*
DIES. Pour marquer un tems certain & arrêté, ou de ce qu'on a fait, ou de ce qu'on doit faire, comme
Dies nominis, dies pecuniæ Cic. Jour de l'écheance d'une lettre, le jour du payement.
A me diem nominis, quod infiſciatus eſſet, petivit. Cic. Il m'a demande quel jour je lui marquois pour le payement d'une ſomme qu'il avoit nié me devoir.
Editiones ſine die & conſule fieri debent. Leg. 1. de edendo. Les productions des piéces en Juſtice, ſe doivent faire ſans datter le jour, ni l'année.
(*Conſul* en cet endroit ſe prend pour une année, parce que les Romains comptoient leurs annees par les Conſuls.)
DIES. Pour l'intervalle & l'eſpace du tems qui court depuis l'accord, juſques au jour nommé.
Cùm ego diem in Siciliam inquirendi perexiguam poſtulaviſſem. Cic. Ayant demandé un tems ou un terme fort court pour aller informer contre Verres en Sicile.
Ego ſtatuo diem ſatis laxam. Cic. J'ordonne un tems, un terme aſſez long en faveur des debiteurs pour le payement de leurs dettes. D'où viennent ces manieres de parler uſitees par les Juriſconſultes.
Dies annua, bima, trima. Paul. Terme d'un an, de deux ans, de trois ans.
DIEM *cedere.* C'eſt quand le terme eſtant expiré ou échû d'une dette, d'un ouvrage à faire, ou de quelque autre choſe, Le tems commence à courir.
Cedere diem. Lors qu'on commence à devoir, le tems court.
Venire diem. Lors qu'on peut demander ce qui eſt dû, le terme eſt échu.
DIEM *exire.* Lors que le tems préfix pour une choſe ſe paſſe, court.
Diem exiiſſe. Liv. Que le jour eſtoit expiré.
DIEM *ſcripti præferre & referre.* Antidater & anticiper.
Arbiter ita ſumptus, ut diem proferre poſſit, tamen referre non poſſit. (*Leg. 34. de receptis.* L'Arbitre peut bien differer, mais non pas antidater le jour de l'arbitrage.

Diem rei gerendæ præferre. Anticiper le jour pris pour l'execution d'une choſe.

DIES. Pour le cours du temps, pour le temps qui paſſe.

Illud falſum eſt quod vulgò audio dici, diem adimere ægritudinem hominibus. Ter. Ce qu'on dit d'ordinaire eſt faux, que le temps addoucit nos chagrins.

DIES. Jour, ou le temps que le Soleil éclaire noſtre horizon.

DIES *morantes. Hor.* Les courts jours d'hyver.

Dies it, dies moritur. Plaut. Stat. Le jour s'en va, le jour baiſſe.

Multo denique die. Cæſ. Le jour eſtant déja grand, ſur le haut du jour. Bien avant dans le jour.

Diei multum jam eſt. Plaut. Il eſt déja grand jour, le le jour eſt fort avancé.

Diem ex die ducere. Cæſ. Remettre de jour à autre Differer de jour à autre.

DIES. Le jour naturel, qui comprend le jour & la nuit.

Negotioſi dies. Tac. Jours ouvrables, jours de travail ou de trafic.

Profeſti dies. Hor. Jours ouvrables.

Dies intercalares. Cic. Jours intercalaires. (Dont on ſe ſervoit dans les années Biſſextiles. *Voyez* BISSEXTUS.)

DIES. La vie.

Projicere diem. Stat. Mourir, abandonner la vie, ſe priver du jour & de la lumiere.

Supremum diem explevit. Tacit. Il eſt arrivé à ſon dernier jour, il eſt mort.

Diem fungi. Plaut. Diem obire. Cic. Phæd. Mourir.

☞ *Die cæcâ emere. Plaut.* Acheter à crédit. Le contraire eſt dans le même Plaute, *Die oculatâ emere.* Acheter argent comptant.

IE CRASTINĀ. *Plaut.* Demain.

IESĬS, *δίεσις.* genit. *diēsĭs.* f. *Vitr.* La Diéſe ou la quatriéme partie du ton. Diéſe vient du mot Grec *διίεμαι*, qui ſignifie paſſer & couler au travers de quelque choſe; les Dieſes parmi les Muſiciens ſont les parties du ton les plus petites; c'eſt pour cela qu'Ariſtote dit que les Dieſes ſont les élemens de la voix, c'eſt-à-dire des Tons : neanmoins les Pythagoriciens qui ont eſté les inventeurs du nom de Diéſe, ne la faiſoient pas ſi petite. Ils partageoient le ton en deux parties inegales; la plus petite que nous appellons ſemi-ton mineur, eſtoit appellee *Dieſis*; & la plus grande qui eſt nôtre ſemi-ton majeur, eſtoit appellée *Apotome.* Les Tons ayant eſté depuis diviſez en des parties plus petites, ces parties furent appellees Dieſes. *f.*

IESPĬTĔR. *Plaut.* Jupiter le pere du jour. Car il ſe prend pour l'air.

Dieſpiter te perduit. Plaut. Que Jupiter te confonde & te perde.

IFFAMĀTŬS, *diffamātă, diffamātŭm.* Voyez DIFFAMO.

IFFĀMŌ, *diffāmās, diffamāvī, diffamātŭm, diffamārĕ. Tac.* Diffamer, noircir, décrier.

Commotus Caſſii Severi libidine, quâ viros, fœminas procacibus dictis diffamaverat. Tacit. Irrité de l'inſolence d'un Caſſius Sévérus, qui avoit déchiré par ſes écrits des perſonnes de condition de l'un & de l'autre ſexe.

IFFAMATUM *adulterium. Ovid.* Un adultere publié, divulgué.

IFFĀRRĔĀTĬŌ, genit. *diffarreatiōnĭs.* f. *Feſt.* (Solemnité qui s'obſervoit autrefois à Rome pour la diſſolution du Mariage des Prêtres, où l'on ſe ſervoit d'un Gâteau de Froment appellé *Far.*)

IFFĔRCĬŌ, *īs, differſī, differtŭm, differcīrĕ.* * On trouve *Differtus, a, um. Hor.* Rempli. *m.* remplie. *f.*

IFFĔRĒNS, genit. *differentĭs.* omn.gen. *Cic.* Different, diſſemblable *m.* differente, diſſemblable. *f.*

IFFĔRĒNTĬĂ, genit. *differēntiæ.* f. *Cic.* Difference, diſparité. *f.*

FFERĬTĀS, genit. *differitātĭs.* fœm. *Lucr.* La même ſignification.

DIFFĔRŌ, *differs, diſtŭlī, dilātŭm, differrĕ.* Porter, ſupporter, endurer, ſouffrir.

Differre ſitim Plin-Jun. Endurer la ſoif.

DIFFERO. *Plaut.* Porter çà & là, tranſporter. *Virg.* Porter, jetter çà & là, diſſiper,

Aquilo differt nubila. Virg. Le vent de biſe diſſipe ou chaſſe les nuées.

DIFFERRE. *Hor.* Jetter çà & là, déchirer, démembrer.

Inſepulta membra different lupi. Hor. Les loups ayant déchiré leurs membres, les emporteront çà & là.

Non me hercules peram iſtam differrem, ſed continuò vos ad magnas opes ducerem. Petr. Sur ma foi je ne porterois plus cette beſace, & je ferois faire bien-toſt à tous une fortune conſiderable.

☞ DIFFERRE *aliquem. Ter.* Troubler & travailler quelqu'un, lui faire de la peine; lui mettre martel en teſte, (comme l'on parle familierement.)

Differri doloribus. Plaut. Terent. Eſtre tourmenté de grandes douleurs, reſſentir de grandes douleurs, (qui ne nous laiſſent aucun repos, & nous font changer de place à tout moment.)

Differri amore, cupiditate, lætitiâ. Cic. Plaut. Eſtre tranſporté d'amour, ou de quelque paſſion violente, de joye.

Orationem ſperat inveniſſe ſe, quâ te differat. Ter. Il s'imagine avoir trouvé une harangue d'importance pour vous troubler, ou pour vous battre en ruine, pour vous démonter.

Jam ego te differam dictis meis. Plaut. Je te démonterai par mes paroles.

DIFFERRE *famam aliquam alicui. Plaut.* Faire courir ou repandre quelque bruit d'une perſonne. * *Rumorem,* ou *rumores, & aliquid rumoribus. Plaut. Ter. Tac.* Faire courir un bruit, ou des bruits, les porter ou les répandre de coſté & d'autre.

Rumoribus aliquem per totam urbem differre. Petr. Faire parler de quelqu'un par toute une ville.

Pars multo maxima imminentes dominos variis rumoribus differebant. Tac. Mais la plus grande partie repandoit diverſes choſes contre ces nouveaux Maîtres.

DIFFERRE *aliquem. Mart. Aliquid. Cicer.* Differer. Remettre, uſer de délai.

Ad aliquod tempus, in annum differre. Cic. Differer un temps, pour un an.

Vadimonium differre cum aliquo. Cic. Proroger ou prolonger le temps d'une aſſignation entre les parties qui plaident. Et dans Martial,

Cùm modò diſtulerint raucæ vadimonia chartæ. l. 8. Epig. 67. Lorſqu'on aura remis les aſſignations au lendemain.

Animum differre. Stat. Differer à ſe mettre en colere.

DIFFERRE. Differer, eſtre different, ne reſſembler point. (Ce verbe en cette ſignification a differente conſtruction.)

Veſtitu ab aliis differt. Cic. Il s'habille d'autre maniére que les autres.

Quid res cum re differat, dicam. Cic. Je dirai la difference qu'il y a d'une choſe à l'autre.

Quid differt inter meam opinionem & tuam? Cic. En quoi mon avis eſt-il different du voſtre, quelle difference y a-t-il?

Differre in candore. Plin. Differer en blancheur.

Hi omnes linguis, inſtitutis, legibus inter ſe differunt. Cæſ. Ils ſont tous differens de langage, de coûtumes & de mœurs.

Conchæ conchis differunt, pour *à conchis. Plin.* Toutes les coquilles ne ſont pas ſemblables.

DIFFERTŬS, *differtă, differtŭm.* (de *Differcio.*) *Hor.* Plein, rempli. *m.* pleine, remplie. *f.*

Odoribus diſſertum corpus conditur. Tacit. On enterre le corps aprés l'avoir embaumé.

DIFFIBULO, *diſſibulas, diſſibulavi, diſſibulatum, diſſibulare. Stat.* Degrafer.

Torto chlamidem diſſibulat auro Stat. Il entr'ouvre ſa caſaque qui eſtoit attachée avec des agrafes de fil d'or tortillé, ou de cordonnet d'or.

DIFFICILÉ (Adv.) *Cic.* Difficilement, avec peine

DIFFICILIS *m.* & *f.*& *hoc difficile.* Adject *Cic.* Difficile, mal-aiſé. *m.* difficile, mal-aiſée *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Difficilior.*m *&* f *& hoc difficilius* : E. au ſuperlatif *Difficillimus, a, um.*]

Difficile ad eloquendum. Cic. C'eſt une choſe difficile à dire ou à exprimer

Provincia ad tu difficilis. Tacit. Une province où l'on entre difficilement, qui eſt d'une entrée difficile.

Difficile dictu, ou *dicere.Cic.* Difficile à dire.

Difficile ad fidem. Liv. Difficile, mal-aiſé à croire.

Difficilis res ad credendum Lucr. La même ſignification.

DIFFICILIS *homo. Cic. Ter.* Un homme difficile, fâcheux, bizarre, incommode, chagrin, de mauvaiſe humeur, qui trouve à redire à tout

Difficillimum Reipublicæ tempus.Cic. Les tems fâcheux de la Republique.

Difficilis precibus alicujus. Ovid. Qui ſe rend difficilement aux prieres de quelqu'un.

DIFFICILITER. (Adv.) *Colum.Cic.* Difficilement, mal-aiſément, avec peine.

DIFFICULTAS, genit *difficultatis.* f. *Cic.* Difficulté, peine qu'on a à faire une choſe. *f.*

Neutra in re vobis difficultas à me erit.Ter. Vous n'aurez aucun empêchement de ma part.

DIFFICULTAS *ſpiritus*, ou *ſpirandi. Celſ.* Difficulté de reſpirer, peine qu'on a à reſpirer, un aſthme. * *Urinæ.Celſ.* Peine ou difficulté d'uriner.

DIFFICULTAS *corporis. Cic* Indiſpoſition, incommodité du corps, mauvaiſe ſanté. *f.*

DIFFICULTAS *annonæ. Cic* Difficulté d'avoir des vivres, diſette de vivres. *f.*

Difficultas nummariæ, ou *rei nummariæ.Cic.* Difficulté d'avoir de l'argent.

In ſummâ difficultate eſſe nummariâ. Ter. Avoir une extrême diſette d'argent.

Nullis difficultatibus populi Romani. Cicer. Le peuple Romain n'ayant diſetre de rien, n'ayant aucune neceſſité, ne manquant de rien

DIFFICULTER (Adv.) *Cic.* Difficilement, mal aiſément, avec peine.

DIFFIDENS, genit *diffidentis.* omn gen *Caſ.* Se défiant, qui ſe defie.

Diffidens rebus ſuis Cic Qui ſe défie de ſes affaires, qui apprehende quelque mauvais ſuccès.

DIFFIDENTER. (Adv.) *Cic.* Avec défiance, dans l'apprehenſion de ne pas reüſſir.

DIFFIDENTIA, genit. *diffidentiæ.*f.*Cic.* Défiance, apprehenſion. *f*

DIFFIDO, *diffidis, diffiſus ſum, diffidere*, ſans cas. *Cic.* Se défier, deſeſperer, perdre quaſi toute eſperance.

Ut rem poſſe confici non diffiderem. Cic. Je ne deſeſperois pas de pouvoir terminer l'affaire.

Diffidere alicui, ou *de aliquo. Cic.* Se défier, entrer en défiance de quelqu'un, l'avoir ou le tenir pour ſuſpect.

DIFFINDO, *diffindis, diffidi, diffiſſum, diffindere. Cic. Celſus.* Fendre. * *In longitudinem. Cic.* Fendre en long. * *Medium. Cat.* Fendre par le milieu

☞ DIFFINDERE *diem.* [Terme de Droit.] Differer, remettre à un autre jour une action, une cauſe, ou quelque affaire.

Papirio legem ferenti triſte omen diem diffidit. Liv. Comme Papirius publioit cette Loi, un mauvais preſage lui en fit remettre la publication à un autre jour. Ils diſoient,

Hic dies diffiſſus eſto. Que ce jour ſoit remis.

DIFFINGO, *diffingis, diffinxi, diffingere.Hor.* Défigurer, donner une autre forme ou figure, changer la forme ou la figure d'une choſe.

Nova incude diffingas retuſum ferrum. Hor. Reforgez vos epées, dont la pointe eſt émouſſée ſur une nouvelle enclume.

DIFFINGERE. *Hor.* Décrire.

Diffingit Rheni luteum caput. Hor. Il décrit la ſource bourbeuſe du Rhin.

DIFFINGO Défaire, détruire * *Non tamen irritum quodcunque retro eſt efficiet neque diffinget, infectumque reddet quod fugiens ſemel hora vexit. Hor.* Il ne pourra ni rappeller le paſſé, ni empecher que ce qui a eſté fait, n'ait eſté fait.

DIFFINITIVE (Adv.) *Aſcon-Ped.* Définitivement. En dernier reſſort.

DIFFISSIO, genit. *Diffiſſionis.*f. * *Diffiſſio rerum. Aul-Gel.* Délai de quelque affaire. *m.*

DIFFISSUS, *diffiſſa, diffiſſum.* (de *Diffindo.*) *Cic.* Fendu *m.* fenduë. *f.*

DIFFISUS, *diffiſa, diffiſum.* (de *Diffido.*) Qui ſe défie

Sibi diffiſus. Cic. Qui ſe défie de ſoi, de ſes forces.

* *Fidei alicujus. Cic.* Qui ſe défie de quelqu'un, ou de ſa fidelité, qui ne ſe fie pas à lui.

Fidei popularium diffiſus. Tacit. Pour la défiance qu'il avoit de ſon peuple.

DIFFITEOR, *diffiteris, diffiteri. Cic.* Déſavoüer, nier ne vouloir pas reconnoiſtre.

Nunquam diffitebor me multa ſimulaſſe.Cic. Je ne deſavoüerai pas, je ne nierai pas qu'il m'a fallu feindre pluſieurs choſes.

Diffiteri opus. Ovid. Déſavoüer un ouvrage, ne le vouloir pas reconnoiſtre pour ſien.

DIFFLO, *difflas, difflavi, difflatum, difflare. Plaut.* Diſſiper en ſoufflant. Jetter çà & là, abbattre, renverſer.

Cujus tu legiones difflaviſti ſpiritu. Plaut. Dont tu as renverſé les Legions de ton ſouffle.

Nec difflantur ventoſis ſpiritibus. Solin. Ne ſont pas diſſipez par des vents violents.

DIFFLUO, *diffluis, diffluxi, diffluxum, diffluere.Plin.* Couler de tous coſtez ou de toutes parts.

Fluvius extrà ripas diffluens. Cic. Une riviere qui deborde, qui ſort de ſon lit.

Sudore diffluere. Plin. Eſtre tout en ſueur.

☞ DIFFLUERE Se fondre, ſe repandre.

Animus diffluit luxuriâ & laſcivia. Ter. Il ſe repand dans les plaiſirs & dans la molleſſe. Il eſt comme fondu dans les voluptez & dans le luxe.

DIFFRACTUS, *diffracta, diffractum.* (de *Diffringo*) *Vitr.* Rompu, briſé. *m* rompuë, briſée. *f.*

DIFFRINGO, *diffringis, diffregi, diffractum, diffringere. Plaut.* Rompre, briſer.

DIFFUGIO, *diffugis, diffugi, diffugitum, diffugere. Cic. Caſ.* Fuir çà & là, de coſté & d'autre.

☞ *Nives diffugére. Hor.* Les neiges ſont fonduës, ſe diſſipées, ne paroiſſent plus ſur la terre

Terrores animi diffugiunt. Lucr. Les terreurs diſparoiſſent.

Diffugiunt cadis cum fæce ſiccatis amici. Hor. Après que les tonneaux ſont vuides, les amis nous quittent ou diſparoiſſent.

DIFFUGERE. *Var.* Refuſer de faire une choſe.

DIFFUGIUM, genit. *diffugii.* n. *Tacit.* La fuite de pluſieurs perſonnes, qui d'un coſte, qui d'un autre.

DIFFUNDO, *diffundis, diffudi, diffuſum, diffundere.Cic.* Epancher, repandre.

Diffundere vim ſuam longè, latéque. Cic. Repandre ſa force bien loin.

Terra diffundit viriditatem. Cic. La terre pouſſe de la verdure de tous côtez.

Diffunditur in maria interiora Atlanticus Oceanus. Plin. La mer Athlantique ſe repand, ſe décharge dans la mer Mediterranée.

Diffundit ſe in latitudinem lactuca. Colum. La laituë croit en largeur.

Diffundere vitem in orbem. Colum. Planter la vigne en rond.

Diffunditur morbus à capite. Plin-Jun. La maladie deſcend de la teſte par tout le corps, tombe ou vient du cerveau.

Bella quis & paces longum diffundit in annum Hor. Qui eſt ce qui entreprendra de conſacrer à l'immortalite l'hiſtoire de ſes guerres & de ſes traitez de paix.

☞ *Animam diffundere undanti cruore. Virg.* Mourir en perdant ſon ſang, repandre ſa vie avec ſon ſang.

Comas diffundere ventis. Virg. Laiſſer flotter ſes cheveux au gré du vent.

Crimen paucorum diffundere in omnes. Ovid. Rejetter le crime de peu de perſonnes ſur tout le monde.

☞ *Animum alicujus diffundere. Ovid.* Rejoüir & recréer quelqu'un.

Flendo diffundere dolorem ou *iram. Ovid.* diſſiper ſa douleur ou ſa colere, en verſant des larmes, en pleurant.

Ex bonis amici quaſi diffunditur vultus, & incommodis contrahitur. Cic. La bonne fortune d'un ami nous rejoüit, comme ſa mauvaiſe nous contriſte. Nous faiſons paroître un épanchement de joye lorſqu'il arrive du bien à nôtre ami, & un viſage triſte & morne lorſqu'il lui arrive du mal. Le bien qui arrive à nôtre ami fait nôtre joye, & ſon mal nôtre triſteſſe & reſſerrement de cœur.

DIFFŪSE (Adv.) *Cic.* D'une maniere eſtenduë.

DIFFŪSILIS *m.& f. & hoc diffuſile. Lucr* Comme *Aër diffuſilis. m.* Air fluide qui s'eſtend, & ſe repand

DIFFŪSIŌ, genit *diffuſionis. f. Animi. Sen* Epanchement ou effuſion de cœur & d'ame, lorſque quelque choſe d'agreable nous arrive.

DIFFŪSŬS, *diffuſa*, *diffuſūm.* (de *Diffundo.*) *Colum.* Eſtendu. *m.* eſtenduë. *f.*

Diffuſi campi. Mart. Une grande plaine, des champs d'une grande eſtenduë.

[Cet adjectif fait au comparatif DIFFŪSIŌR. *m & f. & hoc diffuſiŭs. Colum.* Plus eſtendu, d'une plus grande eſtenduë]

Diffuſiora conſepta. Colum. Des clôtures d'une grande eſtenduë Un fort grand enclos.

DIFFUSA *ſus. Plin.* Une truye pleine, qui a un gros ventre bien tendu.

DIFFUSUS Repandu, verſé. *m.* repanduë, verſée. *f.*

Vinum diffuſum è pleno ancyphoro. Cic. Du vin verſé d'un broc plein.

☞ *Sanguine diffuſus color. Cic.* Une couleur vermeille & naturelle.

Error longè latéque diffuſus. Cic. Une erreur qui s'eſt repanduë bien loin.

Roſa in orbem diffuſa. Colum. Une roſe qui s'ouvre en rond.

☞ *Vultus diffuſus. Stat.* Un viſage ouvert & riant, qui eſt dans la joye.

DIGĔRŌ, *digĕris*, *digeſsī*, *digeſtūm*, *digĕrĕrĕ. Plin-Jun.* Porter çà & là. Diſtribuer.

Me deſpoliat, mea ornamenta jam ad meretrices digerit. Plaut. Il prend mes habits, & porte mes bijoux à des femmes debauchées.

Diſcordantibus ventis digeruntur Plin. Ils ſont portez

çà & là par les vents contraires.

Digeruntur cibus & potio in omnes membrorum partes. Celſ. La viande & la boiſſon ſont diſtribuez à tous les membres du corps

DIGERO. Ordonner & diſpoſer, mettre par ordre, diſtribuer, départir.

Digerere acta ſeu tempora. Liv. Rediger, mettre ou décrire par ordre l'hiſtoire des temps.

Ita digerit omnia Calchas. Virg. Ainſi s'explique par ordre le Devin Calchas, ainſi nous fait-il ſçavoir diſtinctement l'Oracle d'Apollon.

Digerere jus Civile in genera. Cic. Diſtribuer, rédiger par ordre le Droit Civil ſous pluſieurs Titres ou Chefs.

Digerere argumenta in digitos. Quint. Compter ſes raiſons par les doigts.

Digerere Rempublicam. Cic. Regler la Republique, y mettre l'ordre, la diſcipline.

☞ *Digerere mandata alicujus. Cic.* Executer entierement ou abſolument les ordres de quelqu'un, les accomplir de point en point & par ordre.

DIGERERE. [En terme de Medecine.] C'eſt digerer, reſoudre, diſſoudre, cuire, diſſiper, oſter par tranſpiration, conſumer.

Digerere cibum, humorem. Celſ. Digerer les viandes, l'humeur; diſſiper, reſoudre ou diſſoudre l'humeur, la cuire.

Satis omnes abſceſſus digerit murex combuſtus. Celſ. Le buret brûlé reſout tous les abcés, ou les diſſipe.

Si corpus adſtrictum eſt, digerendum; ſi profluvio laborat, continendum. Celſ. Si le ventre eſt dur & ſerré, il le faut ramolir; s'il eſt trop lache, il le faut arreter.

DIGESTA, genit. *digeſtorum.* n pl. *Juriſc.* Digeſte. *m.* Pandectes. *f.*

[Volume qui contient les Reponſes des Anciens Juriſconſultes.]

DIGESTIO, genit. *digeſtionis.* f *Plin.* L'arrangement ou l'ordre qu'on met dans les choſes.

DIGESTIO. *Celſ.* Digeſtion, ou diſtribution des alimens par tout le corps. *f.*

DIGESTŪS, *digeſtă*, *digeſtūm.* (de *Digero.*) *Cicer.* Ordonné, diſpoſé, mis par ordre. *m.* ordonnée, diſpoſée, miſe par ordre *f.*

DIGITALIA, genit. *digitalium.* n. pl *Varr.* Envelope, couverture des doigts, comme gands, mitaines, &c.

DIGITALIS. *m. & f. & hoc digitale.* Adject. Du doigt.

Digitalis craſſitudo. Plin. La groſſeur ou l'épaiſſeur d'un doigt.

DIGITATŪS, *digitātă*, *digitātūm Plin* Qui a des doigts.

DIGITELLŪS, genit *digitelli.* m. *Plin.* Joubarde. *f.* herbe.

DIGITŬLŪS, genit. *digituli.* m. *Plaut.* Petit doigt.

Vix quidem herclè ita pauxilla eſt, tenemus digitulis primoribus. Plaut. Pan. 3 1. ỿ. 60. A peine certes la tenons-nous du bout des doigts, tant elle eſt petite.

DIGITŬS, genit. *digiti.* m. *Cic.* Un doigt de la main & des pieds.

Minimus digitus. Plin. Minuſculus digitus. Plaut. Le petit doigt.

Digitus medius. Mart. Infamis. Perſ. Le doigt du milieu, ainſi appellé, parce qu'il a la repreſentation d'une choſe honteuſe, lorſque les autres doigts ſont pliez, d'où vient cette expreſſion de Martial.

☞ *Medium digitum alicui porrigere*; & dans Plaute *Digitum alicui intendere.* Montrer à quelqu'un le doigt du milieu, lui inſulter, lui faire la nique, comme l'on parle vulgairement.

[Ce mot eſt employé en pluſieurs manieres de parler figurées dans les Auteurs Latins.

Digitus annularis. Plin. Le doigt le plus proche du petit.

Digitus index. Hor ou *Digitus ſalutaris. Suet.* Le doigt le plus proche du pouce dont on ſaluë & dont on marque.

☞ *Digito cœlum attingere.* Cic. Penſer eſtre au comble de la félicité, toucher au Ciel du bout du doigt : (comme l'on parle familierement.)

Digitum *ab aliqua re non diſcedere.Cic.* Ne pas s'éloigner d'une choſe le moins du monde.

Digitum nuſquam à ſententiâ.Cic. [On ſous entend *Movere.*] Ne ſe point départir de ſon ſentiment, y perſiſter , y demeurer ferme.

Digitum *tollere. Cic.* Lever le doigt : vouloir prendre à ferme les revenus de la Republique , & y mettre l'enchere. Dans Horace,

Digitum tollere Favoriſer quelqu'un, témoigner par ce geſte qu'on entreprend la defenſe.

☞ Aliquid *extremis digitis. Cic.* ou *Primoribus attingere. Plaut* Ne prendre qu'une legere teinture ou connoiſſance des choſes , les traiter ſuperficiellement.

Digito *uno ne me attigeris. Ter.* Si tu me touches le moins du monde.

Si hercle ex iſto loco digitum tranſverſum exceſſeris. Plaut. Si tu ſors le moins du monde de ce lieu.

☞ In digito *mori. Plin.* Mourir pour le moindre coup.

Ad digitos venire. Plaut. Eſtre compté & calculé.

DĪGLĂDĬŎR , *digladiāris , digladiātus ſum , digladiārī. Cic.* Diſputer , debattre d'une choſe.

DĬGNANDŬS , *dignandă , dignandum.* Comme

Quædam æſtimatione dignanda docebat. Cicer. Il enſeignoit des choſes , qui n'eſtoient pas tout-à-fait à mepriſer.

DĬGNĀTĬŌ , genit. *dignatiōnis.* f. *Cic. Tac.* Honneur , rang *m.* dignité , réputation. *f.*

Aſſignant etiam Principis dignitatem adoleſcentulis. Tacit Ils élevent de jeunes hommes à la dignité des Rois.

*Imponere alicui dignitatem.Tacit.*Conſtituer quelqu'un en dignité. Lui donner quelque charge.

In principum dignationem pervenit. Liv. Il vint dans l'eſtime des plus conſiderables , il vint à eſtre honore & conſideré des premiers du Senat.

DĬGNĒ. [Adverbe qui fait *dignius* au comparatif;& *digniſſime* au ſuperlatif.] *Cic.* Dignement.

DĬGNĬTĀS, genit *dignitātis.f. Cic.* Dignité *f* honneur, rang , eſtat , avantage *m.* autorité , condition , grandeur . *f.* Conſideration qu'on s'eſt aquiſe dans une compagnie par des belles & grandes actions.

Dignitas *oris. Cicer.* La beauté , ou la Majeſté du viſage.

Dignitas *Vel-Patercul.* Dignité, charge honorable. *fem.*

Ampliſſimos gradus dignitatis adipiſci Cic. Obtenir les plus grandes charges.

Plus dignitatis in ejus oratione, quàm fidei erat. Tacit. Ses paroles eſtoient plus pompeuſes que veritables , (parlant de Tibere.)

DĬGNĬTŌSŬS,*dignitōsă,dignitōſum.* [Mot factice.] *Petr.* Conſtitué en dignité , un homme diſtingué ou de diſtinction.

DĬGNŎR, *dignāris, dignātus ſum, dignārī.* (En ſignification paſſive.) Juger & eſtimer quelqu'un digne d'une choſe.

Non dignor ambire Grammaticos. Hor. Je ne daigne pas faire la cour aux Grammairiens.

Non tali me dignor honore. Virg. Je ne m'eſtime pas digne de cet honneur , j'en ſuis indigne.

Cultu quodam & honore dignari.Cic. Eſtre jugé digne d'honneur & de veneration.

Dignor.. (En ſignification paſſive.) *Cic.* Eſtre eſtimé ou jugé digne de quelque honneur, de quelque loüange ou de quelque recompenſe.

DĬGNŌSCŌ, *dignoſcis, dignōſcĕre Suet. Plin.* Connoiſtre, diſcerner , diſtinguer d'avec ou parmi.

Non qui civem dignoſceret hoſte. Hor. Qui ne faiſoit point de diſtinction ou de difference d'un Citoyen d'avec un ennemi.

Curvo rectum dignoſcere. Hor. Diſcerner le bien d'avec le mal.

DĬGNŬS, *dignă , dignum Cic.* Digne *m.* & *f.* (Cet adjectif veut apres ſoi un genitif , ou un ablatif, ce qui eſt plus uſité , ainſi on dit *Dignus laudis* ou *laude.* Digne de loüanges,qui merite d'eſtre loüé. (Il fait au comparatif *Dignior.* m. & f. & *hoc dignius* : Et au ſuperlatif *digniſſimus , digniſſima , digniſſimum.*)

Suſcipe curam & cogitationem digniſſimam tuæ virtutis. Balbus ad Cic. Formez un deſſein digne de voſtre grandeur.

Dignus *domino ſervus. Plaut.* Tel maître , tel valet

Non te dignum feciſti. Ter. Vous avez fait une choſe indigne de vous.

Ad tuam formam illa una digna eſt. Plaut. Elle eſt ſeule digne d'un auſſi bel homme que vous.

Non eſt digna cui committas primo partu mulierem. Ter. Elle ne merite pas qu'on lui confie une femme dans ſes premieres couches.

DĪGRĔDĬOR, *digrĕdĕris, digrĕſſus ſum, digrĕdi.Cic.*S'en aller , ſe retirer , ſe ſéparer d'avec quelqu'un.

Digredi *in latus Plin.* Se tourner à côté.

Digredi *ad pedes. Liv.* Deſcendre à pied.

☞ Digredi *à propoſito. Cic.* Sortir , s'écarter de ſon ſujet.

A causâ, de causâ parumper digredi.Cic. S'écarter un peu de ſon ſujet , faire une petite digreſſion.

DĬGRESSĬŌ , genit. *digreſſiōnis.* f. *Cic.* Départ. *m.* ſortie d'un lieu. *f.*

☞ Digreſſio *à propoſito. Cic.* Digreſſion. *f.*

DĬGRESSŬS , genit *digreſſus.* m. *Cic.* Depart. *m.*

☞ Digreſſus. *Cicer.* Digreſſion, *f.* (Lorſqu'on ſort de ſon ſujet en parlant.)

DĬGRĔSSŬS, *digreſſă,digreſſum.* (de *Digredior.*) Comme

Digreſſa à marito. Suet. Une femme qui a quitté ſon mary , qui s'eſt ſéparée d'avec lui , ou qui a fait divorce.

DII. *Voyez* Deus.

DĪJŪDĬCĀTĬŌ , genit. *dijudicatiōnis.* f. *Cic.* Jugement, diſcernement. *m.*

DĪJŪDĬCĀTŬS , *dijudicātă , dijudicātum.Cic.* Jugé.*m.* jugée. *f.*

DĪJŪDĬCŌ , *dijudicās , dijudicāvi , dijudicātum , dijudicārĕ. Ter.* Juger.

Dijudicare vera & falſa , ou *vera à falſis. Cic.* Diſcerner le vrai d'avec le faux , ou la verité du menſonge.

DĪJŪNGŌ. *Voyez* Disjungo.

DĪLĀBŎR,*dīlāberis, dīlapſus ſum, dīlābī. Liv.* S'écouler, ſe gliſſer.

In agros dilapſus eſt Liv. Il s'eſt retiré tout doucement à la campagne ſans faire du bruit.

Dilabitur rapidè fluvius. Plin. Ce fleuve a un cours rapide , coule rapidement.

Ad famam adventus ejus dilapſi. Tacit. Ils ſe retirerent , ils leverent le ſiége ſur le bruit de ſa venuë.

Alii plures memoriâ meâ dilabuntur. Cicer. Il y en a pluſieurs autres qui échappent à ma memoire.

Dilabi. Se gâter , ſe corrompre, ſe perdre.

Dilabitur vetuſtate navis putris.. Liv. Un méchant vaiſſeau s'en va en piéces , tombe de pourriture.

☞ *Res maximæ diſcordiâ dilabuntur. Salluſt.* Les plus grandes choſes periſſent peu à peu , ou ſe détruiſent par la déſunion , par la meſintelligence.

Dilabuntur vectigalia negligentia. Liv. Les revenus diminuent par la negligence , ou ſe perdent peu à peu.

DĪLĂCĔRŌ, *dilăcĕrās, dilacĕrāvī, dilacĕrātūm, dilacĕrārĕ. Sen.* Déchirer, mettre en piéces.

☞ DILACERARE *Rempublicam. Cic.* Déchirer la Republique, la ruiner, la déſunir.

DĪLĂNĬŌ, *dilănĭās, dilăniāvī, dilaniātūm, dilanĭārĕ. Cic.* Déchirer, mettre en piéces

Dilaniare nucem. Ovid. Rompre une noix en deux, la partager.

DĪLĂPĬDŌ, *dilapĭdās, dilapĭdāvī, dilapĭdātūm, dilapidārĕ. Catul.* Oſter, jettter les pierres hors d'un champ.

☞ DILAPIDARE. *Cic.* Employer mal, ou depenſer mal à propos l'argent, le manger en debauches.

Pecuniam publicam dilapidabant. Cic. Ils dépenſoient mal à propos l'argent de la Republique.

DĪLĀPSŪS, *dilapſūs, dilāpſūm.* (de *Dilabor.*) *Cic.* Qui coule ou s'écoule de divers coſtez.

Dilapſa aqua. Cic. Une eau qui s'eſt écoulée.

DILAPSUS. Qui s'eſt retiré, ou s'eſt en allé ſans dire mot. *m.* Qui s'eſt retirée. *f.*

Dilapſi domes. Liv. S'eſtant retirez chacun chez eux.

Dilapſis melioribus deterrimum quemque congregabat. Tacit. Il aſſocioit les mutins, lors que les plus ſages s'eſtoient retirez.

Dilapſa multitudo. Liv. La multitude s'eſtant écoulée ou retirée.

☞ *Amor cum formâ dilapſus. Claud.* L'amour s'eſt éteint avec la beauté.

Dilapſæ res. Cic. Des affaires ruinées, tombées, ou qui ſont allées en décadence.

Dilapſa vetuſtate domus. Liv. Une maiſon tombée de vieilleſſe.

DĪLĀRGĬŎR, *dilargīrĭs, dilargītŭs sūm, dilargīrī. Suet. Cic.* Donner, faire des largeſſes.

Sed femina ingens animi, munia ducis per eos dies induit, militibuſque, ut qui inops aut ſaucius, veſtem & fomenta dilargita eſt. Tac. Mais cette magnanime Princeſſe fit en cette extrêmité la fonction de General, aida les pauvres ſoldats & ſoulagea les bleſſez, leur fourniſſant des habits & des remedes.

DĪLĀTĬO, genit. *dilatiōnis. f.* (de *Differo.*) Remiſe. *f.* délai. *m.* ſurſéance. *f.* temps que l'on donne.

Petere dilationem. Plin. Jun. Demander du temps ou quelque délai.

Comitiorum dilatio. Remiſe des aſſemblées.

DĪLĀTŌ, *dīlātās, dilatāvī, dilatātūm, dilātārĕ.* (de *Latus.*) *Cic.* Élargir, ouvrir, dilater, donner du jour. Étendre.

☞ DILATARE *orationem. Cic.* Étendre ſon diſcours.

DĪLĀTŌR, genit. *dilatōris. m. Horat.* Qui uſe de remiſes. Temporiſeur. *m.* Qui a de la lenteur, qui eſt irreſolu.

DĪLĀTRŌ, *dīlātrās, dilatrāvī, dilatrātūm, dilatrārĕ. Gell.* Abboyer, japper.

DĪLĀTŪS, *dilātā, dilātūm.* (de *Differo.*) *Cic.* Differé, remis. *m.* differée, remiſe *f.*

DĪLAUDO, *dilaudās, dilaudāvī, dilaudātūm, dilaudārĕ. Cic.* Loüer fort, donner des loüanges.

DĪLECTŪS, *dilēctā, dilēctūm.* (de *Diligo.*) *Lucr.* Choiſi. *m.* choiſie. *f.*

Ductores Danaûm delecti prima virorum. Lucr. l. 1. *ỽ.* 86. Les Chefs des Grecs choiſis entre tous. Et Ciceron, *l.* 1. *de Divin. eorum decem interpretes dilectos eſſe civitate voluerunt. Cic.* Ils voulurent que ces dix Interprétes fuſſent choiſis du païs.

Crede non illam tibi de ſceleſtâ plebe dilectam. Hor l. 2. *Od.* 4 Croyez qu'on ne vous l'a pas choiſie parmi le méchant peuple. On lit dans les Editions vulgaires *Delectam*, contre l'autorité de tous les manuſcrits.

DILECTUS. *Virg. Stat.* Aimé, cheri avec diſcernement ou d'un amour de choix. *m.* aimée, cherie. *f.*

DĪLĒCTŪS, genit. *dilēctūs. m. Tacit. Cic.* Choix. *m* élection, élire. *f.*

Habere dilectum civis & peregrini. Cic. lib. 1. *de Off.* Faire choix d'un Citoyen d'avec l'eſtranger.

(On lit ainſi ce mot dans les anciens manuſcrits & dans les anciennes impreſſions Paulus juriſconſulte s'en ſert auſſi, *l.* 2. *de ſent. tit.* 20. c'eſt le ſentiment de Pareus dans ſon Lexicon.)

DĪLĒMMĂ, genit. *dilemmătĭs.* neut. *Gell.* Dilemme. *m* Eſpece d'argument preſſant, fait de deux propoſitions contraires.

DĪLĪGENS, gen. *dilīgēntĭs.* omn. gen *Sen.* Aimant, qui aime avec choix & diſcernement. [Cet adjectif fait au comparatif *dīligēntĭŏr.* m. & f. & *hoc dīligēntĭŭs* : & au ſuperlatif *diligentĭſsĭmŭs, diligentĭſsĭmă, diligentĭſsĭmūm.*]

Hæc civitas juris diligentiſſima fuit. Sen. Cette ville a eſté fort attachée au droit, a fort aimé le droit.

Cujus quandiu Sparta fuit, diligens. Vel-Paterc. Qu'il a toûjours aimé tant que la ville de Sparte a ſubſiſté.

DILIGENS. Diligent, ſoigneux, exact. *m.* diligente, ſoigneuſe, exacte. *f.*

Diligentiſſimus omnis officii. Cic. Fort exact, fort regulier & ſoigneux à rendre ſervice. * *Artis. Plin.* Fort exact & ſoigneux à obſerver les regles d'un Art de point en point.

DILIGENS. *Cic.* Bon ménager, qui n'eſt ni prodigue ni avare, mais qui conduit, comme l'on dit, ſa barque avec prudence & œconomie.

De alieno negligentes, de ſuo certè diligentes erunt. Plin-Jun Ils ſeront fort prodigues du bien d'autrui, & au contraire fort bons ménagers du leur.

Nimirùm fortaſsè dicet aliquis hunc diligentem. Cicer. Quelqu'un dira peut être qu'il eſt bon ménager.

Cùm te pro aſtuto, ſapientem appelles : pro confidente, fortem : pro illiberali, diligentem. Cicer. Si au lieu de vous appeller fin & ruſé, vous voulez paſſer pour ſage; au lieu d'un homme hardi & audacieux, pour un homme fort & courageux ; & au lieu d'un vilain & d'un avare, pour un bon ménager qui ménage ſon bien avec ſoin.

DILIGENS. *Cic.* Fait avec ſoin & exactitude *m.* faite avec ſoin & exactitude. *f.*

DĪLĪGENTĔR. (Adv.) *Cic.* Avec choix & diſcernement, exactement, avec exactitude, regulierement.

Eodem tempore M. Herennius in mediocribus oratoribus Latinè & diligenter loquentibus numeratus eſt. Cicer. En ce méme temps M. Herennius a eſté mis au nombre des Orateurs médiocres qui parloient bien Latin, avec quelque choix ou exactitude.

DILIGENTER. *Cic.* Diligemment, ſoigneuſement, avec ſoin. (On dit *dīligēntĭŭs*, & *Dīligēntĭſsĭmē.*)

Diligenter hic eram. Plaut. J'eſtois en garde, je me tenois ſur mes gardes ; je n'en bougeois.

DĪLĪGĒNTĬĂ, genit. *dīlĭgēntĭæ.* f. (dans Symmachus.) Amour de choix & de diſcernement. *m.*

DILIGENTIA. *Cic.* Choix, diſcernement. *m.*

Non eſt enim conſilium in vulgo, non ratio, non diſcrimen, non diligentia. Cic. Le vulgaire eſt incapable de conſeil de raiſon, de diſtinction & de diſcernement.

DILIGENTIA. *Cic* Diligence *f.* Soin qu'on apporte dans les choſes. *m.*

DILIGENTIA *Cic.* Oeconomie. *f.* ménagement raiſonnable de ſon bien. *m.*

Non eſt iſta diligentia, ſed avaritia Cic. Cela ne peut point s'appeller un juſte ménagement de ſon bien, mais une veritable avarice

DĪLĬGŌ, *dilĭgĭs dilēxī, dīlēctūm, dīlĭgĕrĕ. Cic.* Faire choix & élection, choiſir.

Quem etiam ſi minùs felices in diligendo fuiſſemus. Cic. in Lælio. Et même ſi nous euſſions eſté moins heureux dans le choix que nous avons fait.

DILIGO. Aimer cherir avec choix & diſcernement;aimer d'un amour de choix & de preference.

Diligere ſe. Cic. S'en faire beaucoup accroire, eſtre trop amoureux de ſoi & de ſes perfections, eſtre enyvré de ſoi-même & de ſes perfections.

DĬLŌGĬA, διλογία. genit. *dilogiæ* f. *Aſcon-Ped.* Ambiguité d'un mot qui a deux ſignifications. *f.*

DĬLŌRĬCŌ, *diloricās, diloricāvi, diloricātum, diloricārĕ. Cic.* Ouvrir.

Non dubitavit ejus diloricare tunicam. Cic. Il ne fit point difficulté de lui découvrir l'eſtomac.

DĪLŪCĔŌ, *dilūcēs, dilūxī, dilūcērĕ. Horat.* Luire, en parlant du jour.

☞ DILUCERE. *Liv.* S'éclaircir, ſe découvrir de plus en plus, (parlant d'une choſe qui eſtoit d'abord obſcure.

DĪLŪCESCĬT, *dilūxit, dilūceſcĕre. Cic.* Le jour ſe leve, il commence à faire jour.

DĪLŪCĬDĀNDŬS, *dilucidāndă, dilucidāndūm. * Dilucidandæ rei cauſa Auct-ad-Heren.* Pour eclaircir, pour rendre la choſe plus claire.

DĪLŪCĬDĒ. (Adv.) *Cic. Ter.* Clairement, nettement, intelligiblement, ſans obſcurité.

DĪLŪCĬDŬS, *dilucidă, dilucidūm. Plin.* Clair, luiſant, brillant. *m.* Claire, luiſante, brillante. *f.*

☞ DILUCIDUS. *Cic.* Clair, intelligible. *m.* claire, intelligible *f.* [Ciceron dit *Dilūcidĭōr* au comparatif.]

DĪLŪCŬLĀT, *diluculabit. Aul-Gell.* Il fait jour; il fera jour.

DĪLŪCŬLŪM, genit. *dilucŭlī.* n. *Plaut.* Le point du jour ou la pointe du jour.

Diluculo primo, primo diluculo, cum diluculo. Plaut. Cic. Au point du jour.

DĪLŪDĬĂ, genit. *diludiōrūm.* n. pl. *Hor.* Temps de relâche, qu'on donnoit aux Gladiateurs avant les jeux ou ils devoient combattre.

DĪLŬŌ, *dilŭĭs, dilŭī, dilūtūm, dilŭĕrĕ. Cæſ. Celſ.* Moüiller, dérremper, ramolir, meſler enſemble.

Diluere aceto quidpiam. Celſ. Détremper quelque choſe avec du vinaigre.

☞ DILUERE. Laver, oſter, effacer, nettoyer. * *Vitium ex animo. Stat.* Nettoyer ſon ame d'un defaut, s'en défaire.

Diluere crimen. Cic. Effacer un crime, s'en laver, s'en juſtifier, s'en purger, le refuter.

Cura diluitur mero. Ovid. Le vin chaſſe le chagrin, on noye ſon chagrin dans le vin.

Diluere auctoritatem. Sen. Diminuer, affoiblir l'autorité.

DILUERE. *Cic. Plaut.* Declarer, expliquer.

Mihi, quod rogavi, dilue. Plaut. Rud. 4 4. ℣. 64. Expliquez moi ce que je vous ai demandé.

DĪLŪTĔ, (dont on trouve l'adverbe comparatif. *Dilūtĭŭs.*) comme

Galli poſt hàc dilutiùs potabunt. Cic. Les Gaulois boiront leur vin plus trempé. Ils mettront deſormais plus d'eau dans leur vin.

DĪLŪTŪM, genit. *dilūtī* n. *Plin.* Une infuſion. Comme *Dilutum abſinthii. Plin.* Une infuſion d'abſinthe.

DĪLŪTŬS, *dilūtă, dilūtūm.* (de *Diluo.*) *Celſ.* Trempé. détrempé moüillé. *m.* trempée, détrempée, moüillée *fem.* (On dit *Dilūtĭŏr*; & *Dilutiſſimŭs, ă, ūm.*)

Vinum dilutum. Mart. Du vin trempé ou meſlé avec de l'eau.

Urina diluta. Celſ. De l'urine qui n'eſt point colorée, qui eſt cruë.

Dilutus color. Aul-Gell. Une couleur trop trempée ou noyée d'eau.

DĪLŪVĬES, genit *diluvĭēī.* f. *Hor.* Déluge *m.* Inondation. *femin*

DĪLŪVĬŌ, *dilŭvĭās, dilŭvĭārĕ. Lucr.* Inonder.

DĪLŪVĬŪM, genit. *diluvii.* n *Virg.* Déluge. *m.* Inondation. *f.*

DĪMACHÆ, διμάχαι. genit. *dimachārūm.* m pl. *Quint. Curt.* Soldats qui combattoient à pied & à cheval.

DĪMADĔŌ, *dimădēs, dimădērĕ. Lucan.* Se fondre.

DĪMĀNŌ, *dimānas, dimanāvi, dimanatūm, dimanārĕ. Cic.* Se repandre de tous coſtez.

DĪMENSĬŌ, genit. *dimenſiōnis.* f. *Cic.* L'action de meſurer. Dimenſion. *f.*

DĪMENSŬS, *dimensă, dimensūm.* (de *Dimetior.*) *Cicer.* (En ſignification active.) Qui a meſure ou pris la meſure d'une choſe.

DIMENSUS. (En ſignification paſſive.) *Cic. Virg.* Meſuré. *m.* meſurée. *f.*

DĪMETĀTŬS, *dimetātă, dimetātūm. m. Cic.* Qui a meſuré.

DĪMETĬŎR, *dimetīris, dimenſus ſum, dimetīri. Cic.* Meſurer, prendre la meſure d'une choſe

☞ DIMETIRI *digitis peccata. Cic.* Compter ſes crimes par les doigts.

DIMETIENS *linea. Plin.* Le Diamétre.

DĪMĬCĀTĬŌ, genit. *dimicationis* f. *Liv.* Combat *m.*

Dimicatio capitis & famæ. Cic. Effort qu'on fait pour defendre ſa vie & ſa réputation.

DĪMĬCO, *dimicas, dimicavi,* (ou *dimĭcŭī. Ovid.*) *dimicātūm, dimicārĕ. Cæſ. Cic.* Combattre.

Dimicandum omni ratione, ut incolumes conſerventur. Cic. Il faut s'efforcer pour les conſerver ſains & ſauves. Il faut employer le verd & le ſec. (Comme l'on parle populairement.)

DĪMĬDĬĀTĬM (Adv.) *Plaut.* Par la moitié.

DĪMĬDĬĀTŬS, *dimidiată, dimidiatum m. Cic.* Diviſé, partagé par la moitié *m.* diviſée, partagée. *f.*

Dimidiata hora. Plaut. Une demi-heure.

Dies quidem jam ad umbilicum eſt, dimidiatus mortuus. Plaut. Mænach. A. 1. *Sc* 1 ℣. 25. Le jour eſt plus d'à-moitié fini. Le jour s'en va preſque finir

Unus & dimidiatus menſis. Cic. Un mois & demi.

Ferre plus dimidiati menſis cibaria. Cic. Porter des vivres pour plus de la moitié d'un mois, pour plus de quinze jours.

Sed procumbunt dimidiati, dum appetunt. Plaut. Ils ſont à table le corps à demi courbé pour prendre les viandes, leur nourriture.

DĪMĬDĬŪM, genit *dimidiī.* n. *Cic.* La moitié de quelque choſe *f.*

Redemptori tuo dimidium pecuniæ curavi. Cic. J'ai fait toucher à voſtre entrepreneur la moitié de l'argent.

Ut vix dimidium militum, quàm quod acceperat, ſucceſſori tradiderit. Liv. Qu'à peine mit-il entre les mains de ſon ſucceſſeur la moitié des troupes qu'il avoit reçûës.

Dimidio minoris conſtabit. Cicer. Il coûtera la moitié moins.

Dimidium facti, qui benè cœpit, habet. Hor. C'eſt demi fait que d'avoir bien commencé, c'eſt avoir fait la moitié de l'ouvrage que d'avoir bien commencé.

DĪMĬDĬUS, *dimidia, dimidium. Plin.* Demi La moitié d'une choſe.

Dimidia pars. Plaut. La moitié.

Dimidius modius. Liv. Demi-muid.

Aquam ad dimidias decoquere. (On ſous-entend *Partes.*) *Plin* Faire boüillir l'eau juſques à la diminution de la moitié, juſques à conſommation de moitié.

DĪMĬNŬŌ, *diminuis, diminuī, diminūtūm, diminuĕre. Plaut.* Briſer, caſſer.

Illi ſpeculo diminuam caput. Plaut. Je lui caſſerai la teſte avec ce miroir.

DIMINUO *Cic.* Diminuer. * *De bonis alicujus Cic.* Diminuer les biens d'une perſonne.

Neque de tanta voluptate quicquam fortuna diminuit

rat. Caſ. La fortune n'avoit point diminué un ſi grand plaiſir, ne l'avoit en rien troublé ou alteré.

DIMINUO. Décheoir de ſon rang, perdre ſa dignité, ſon droit, ſa liberté Dégrader. On dit

Capite diminui, gradu & ſtatu dejici. Cic. Eſtre dégradé, décheoir de ſon rang, de ſa dignité, de ſa premiere grandeur

DIMINŪTIO, genit. *diminutiōnis.f.Cic.* Diminution *f.* Décroiſſement. *m.*

DIMINUTIO *capitis Cic.* Abaiſſement, diminution de ſon eſtat, la perte de la qualité de Citoyen.

Capitis diminutio, Regardoit trois ſortes de perſonnes, ou trois ordres de perſonnes parmi les Romains : celui des perſonnes libres, des Citoyens, & de ceux qui ſont d'une même famille : de perſonnes libres, qui perdoient leur liberté ; de Citoyens qui perdoient le droit de Bourgeoiſie ; & de ceux d'une meme famille, qui en changeoient & paſſoient dans une autre moins noble.

DIMĪNŪTĪVE. (Adverbe.) *Aſcon-Ped.* Comme un diminutif.

DIMINŪTĪVŬS, *diminutīvă, diminutīvūm. Aſcon-Ped.* Diminutif. *m.* diminutive. *f.*

[Terme de Grammaire.]

DIMINŪTŬS, *diminūtă, diminūtūm. Cic.* Diminué. *m.* diminuée. *f.*

Capite diminutus.Cic. Qui eſt décheu de ſon eſtat. Qui de libre eſt devenu eſclave ; de Citoyen, banni ou qui a changé de famille.

DĪMISSIŌ, genit. *dimiſſiōnis. f. Cic.* Envoi en quelque lieu *m.*

DIMISSIO. *Cic.* Renvoi, congé, l'action de renvoyer & de congedier une perſonne.

Dimiſſio propugnatorum. Cic. Licencîment de ſoldats, de troupes. *m.*

DĪMISSŌRĬŬS, *dimiſſoriă, dimiſſoriūm.* Comme

Dimiſſoriæ litteræ (*Marc-Juriſc.*)Lettres du Prince pour renvoyer une cauſe à un Tribunal où l'on avoit appellé Arreſt de renvoi.

DĪMISSŬS, *dimiſsă, dimīſsūm.* (de *Dimitto.*) *Virg.* Envoyé. *m.* envoyée. *f.*

Lues cœlo dimiſſa. Stat. Une peſte envoyée du Ciel.

DIMISSUS. Renvoyé, congedié. *m* renvoyée, congediée. *ſem.*

Dimiſſa è matrimonio. Sueton. Separée d'avec ſon mari, repudiée.

Dimiſſa in populo notitia. Sen. Une connoiſſance repanduë parmi le peuple.

Ludis dimiſſis. Liv. Les jeux eſtant finis.

Deductus eſt ad Regem nondum convivio dimiſſo. Liv. On le conduiſit en preſence du Roi qui n'avoit pas encore achevé de ſouper.

☞ *Dimiſſis manibus fugere. Liv.* S'enfuïr lâchement.

DIMITTO, *dimittis, dimisī, dimīſsūm, dimittĕrĕ. Liv.* Baiſſer, abbaiſſer

Dimittere ſe in valles, ou *Dimittere agmen in æquum. Liv* Deſcendre dans les vallées. Faire deſcendre ſon armée dans la plaine.

Dimittere ſe ad aurem alicujus. Cic. Se baiſſer à l'oreille de quelqu'un pour lui parler.

☞ DIMITTERE *animum in artes ignotas. Ovid.* S'appliquer ou appliquer ſon eſprit à des Sciences inconnuës.

DIMITTO Envoyer çà & là ou de coſté & d'autre.

Dimittere pueros circum amicos. Cic. Envoyer ſes ſerviteurs ou ſes domeſtiques à ſes amis. * *Litteras in alias urbes Liv.* Envoyer des lettres dans les autres villes.

DIMITTO. Envoyer, renvoyer, congedier, donner congé, licencier, laiſſer aller. * *Aliquem à ſe cum bona gratia. Cic.* Donner à quelqu'un ſon congé, le renvoyer d'auprès de ſoi content & ſatisfait

Dimittere milites. Cic. Congedier des ſoldats, les licentier, leur donner leur congé. * *Cœtum, concilium, concionem. Cic.* Renvoyer l'Aſſemblée, * *Ex conſilio aliquem. Caſ.* Renvoyer quelqu'un de l'Aſſemblée * *Aliquem contumelioſè Cic.* Renvoyer quelqu'un avec injures.

Dimittere creditores Plin. Jun. Renvoyer ſes creanciers, les payer, les contenter.

DIMITTO. Quitter, laiſſer, laiſſer perdre ou échapper.

Frondes ſuas dimittit arbor. Plin. Cet arbre quitte ſes feüilles, les feüilles tombent de l'arbre.

Amaritudinem dimittere. Hor. Perdre ſon amertume.

Tempus, occaſionem, facultatem rei gerendæ dimittere. Cic. Liv. Laiſſer échaper le temps, l'occaſion & le moyen de faire quelque choſe.

Dimiſit eum dolor. Celſ. La douleur l'a quitté. Il ne ſent plus de mal.

De gravitate nihil dimiſit. Cic. Il n'a rien relâché de ſa gravité * *Nihil de ſummâ. Cic.* Il n'a rien rabbatu de la ſomme. Il s'eſt fait payer entierement.

Dimittere aliquem è manibus. Celſ. Laiſſer échapper quelqu'un.

Librum iſtum è manibus nunquam dimittit. Cic. Il ne quitte jamais ce Livre, il l'a toûjours entre ſes mains.

Dimittere matrimonium, uxorem Suet. Se demarier, laiſſer ſa femme, la quitter, la répudier.

Dimittere iram ſuam Reipublicæ. Caſ. Donner ſon reſſentiment à l'intereſt de la Republique, ſe ſacrifier aux intereſts de la Republique.

Dimittere amicitias. Cic. Quitter des amitiez, les rompre. * *Curam ex animo. Liv.* Bannir le chagrin de ſon eſprit.

IN ALICUJUS *caſus lacrymas dimittere Ovid.* Repandre ou laiſſer couler des larmes aux malheurs de quelqu'un.

Dimittere ſanguinem è capite. Varr. Tirer du ſang de la teſte, ſaigner à la teſte.

EÒ REM *dimittit Epicurus Cic.* Epicure a reduit là la choſe.

DĪMŌTŬS, *dimōtă, dimōtūm* (de *Dimoveo.*) *Tac.* Remué, porté ailleurs *m* remuée, portée ailleurs ou autre part. *f.*

Aqua dimota Ovid. Une eau remuée ou émuë, agitée çà & là.

Dimoti parietes. Tac. Des murailles ébranlées.

DĪMŎVĔŌ, *dimŏvēs, dimōvi, dimōtum, dimŏvērĕ. Virg.* Remuer, oſter d'une place.

Terram dimovere incurvo aratro. Virg. Remuer ou labourer la terre avec la charruë.

DIMOVEO. Chaſſer, repouſſer, oſter, rejetter, depoüiller d'une choſe.

Dimovere de poſſeſſionibus. Cic. Mettre quelqu'un hors de quelque heritage. * *De loco. Cic.* Le chaſſer d'un lieu. * *De dignitatis gradu. Cic.* Lui ôter ſa charge, le dégrader.

Mentem è ſua ſede & ſtatu dimovere Cic. Renverſer l'eſprit, le mettre hors de ſon aſſiette & de ſa ſituation ordinaire Le demonter.

Dimovere aliquem de ſententia. Cic. Faire changer à quelqu'un de ſentiment.

Sin autem non in hominem certum ſed in rem aliquam cauſa dimovebitur. Cic. Si l'on recite la cauſe non ſur quelqu'un déterminement, mais ſur une choſe.

Dimovere labem à Republicâ. Cic. Effacer une tache de la Republique.

DIMOVERE *bonum & malum Salluſt.* Séparer le bien du mal, éloigner le bien du mal.

Dimovere corpus. Celſ. Remuer, agiter, ébranler le corps. Le porter çà & là, lui donner des mouvemens & de l'agitation.

DIMOVERE *cuſtodias. Plin-Jun.* Écarter les gardes, les éloigner çà & là.

DĪNIA, genit. *Diniæ. f. Plin.* Digne, Ville Epiſcopale de la Gaule Narbonnoiſe en Provence.

DĪNOSCŌ. *Voyez* DIGNOSCO.

DĪNŪMĔRĀTIO, genit. *dinumeratiōnis.f.Cic.* Dénombrement. *m.*

DINŪMĔRŌ, *dinumĕrās, dinumĕrāvī, dinumĕrātum, dinumerare. Cic.* Compter, faire le denombrement.

Dinumerare *pecuniam. Cic.* Compter de l'argent, payer ce qu'on doit.

DIOBOLĀRIS, *is. m. & f. & hoc diobolāre.* (gen. *diobolaris*, pour tous les genres.) De deux oboles. Et par metaphore. *Diobolares meretrices*, ou *Diobolaria ſcorta. Plaut.* Des femmes qui s'abandonnent pour peu de choſes, des Coureuſes de Pont-Neuf.

DIŒCESIS, διοίκησις. gen. *Diœceſis* f. *Cic.* Petit gouvernement, petite Province à gouverner. Aujourd'hui Dioceſe ou l'eſtenduë de la Juriſdiction Epiſcopale.

DIŒCETES, διοικητής. genit. *Diœcetæ*. m. *Cic.* Qui a l'adminiſtration ou la conduite de quelque affaire. Un Intendant. *m.*

DIONYSĬA, genit. *Dionyſiōrum*. n. pl. *Plaut.* La feſte de Bacchus. Les Bacchanales.

DIOPTRA, διόπτρα. genit. *dioptræ* f. *Vitr.* Dioptre. *m.* Inſtrument pour regarder. Il n'y a point de mot François pour expliquer celui de *Dioptra*. Il ſignifie generalement toute ſorte d'inſtrumens où il y a des Pinnules qui ſervent à niveler les eaux; comme ſont l'Aſtrolabe, le Quarré Geometrique, le Bâton de Jacob.

DIORYX, διῶρυξ. genit. *diorygis*. m. *Pomp-Mel.* Foſſé ou canal pour conduire l'eau d'une riviere en quelque lieu.

DIOSCŪRĬAS, genit. *dioſcuriădis*. f. *Plin.* Aujourd'hui Savatopoli, Ville de la Colchide.

DIŌTA, διώτη. genit. *diōtæ*. f. *Hor.* Vaiſſeaux à deux anſes à mettre du vin.

DĪPHRYGĒS, διφρυγὲς. genit *diphrygis*. n. *Celſ.* Loppe de bronze cuite & recuite.

DIPHTHERA, genit. *diphthĕræ*. f. *Cic.* Peau de parchemin à écrire. [Paul. Leopard. croit que ce mot *Diophthere*, de Ciceron, ſignifie les Livres des Queſtions Académiques]

DĪPLINTHIŬS, διπλίνθιος. *dĭplĭnthiă, dĭplĭnthium. Vitr.* Qui a deux rangs de brique dans ſon épaiſſeur, parlant d'une muraille.

DĪPLŌMA, δίπλωμα. genit. *diplomătis*. n. *Cic.* Lettres Patentes du Prince.

DĪPONDIĀRIŬS, & *Dīpondium*. Voyez Dupondiarius. & Dupondium.

DĪPSĂCUM, δίψακον. genit. *dīpsăcī*. n. *Plin.* Chardon à carder la laine. [C'eſt auſſi une ſorte d'épine blanche.]

DĪPSĂS, διψάς. genit. *dīpsădis*. f. *Plin.* Dipſade. *fem.* (Sorte de petit ſerpent qu'on trouve dans la partie meridionale de Lybie. Elle n'eſt pas plus grande que la vipere; mais ſa piqueure cauſe des douleurs effroyables juſques à la mort, & une ſoif extréme ſans le pouvoir deſalterer; ce que les Medecins attribuent à la qualité du venin, qui eſt un poiſon groſſier, lequel eſtant détrempé par l'eau augmente ſes forces, & s'épand par tout le corps.)

Dipsas, *antis*. m. *Lucan.* Dipſas, Fleuve de Cilicie, ſortant du Mont Taurus.

DĪPTĔRUM, δίπτερον. genit. *Dīptĕrī*. n. *Vitr.* (Temple appellé Diptére, parce qu'il y a deux rangs de colomnes tout autour, & eſt Octoſtyle, c'eſt-à-dire, qu'il y a huit colomnes de front. On l'a fait d'Ordre Ionique comme le Temple de la Diane d'Ephefe bâti par Cteſiphon.

DĪRĂDIŌ, *diradiăs, diradiāvī, diradiātum, diradiāre. Colum.* Faire en rayons, dreſſer par rayons.

DĪRÆ, genit. *dirārum*. f. pl. *Cic.* Les Furies d'Enfer. Selon les Poëtes Les Mégéres.

Diris devovere aliquem. Cic. Donner quelqu'un au diable, le maudire.

Diræ. *Tacit.* Imprecations, malédictions contre quelqu'un.

Diræ eſt un adjectif, on ſous-entend *preces*. (On appelloit les imprecations *diras*, parce qu'elles faiſoient tomber la colere du Ciel ſur ceux contre qui on les faiſoit.

DIRCE, genit. *Dircēs*. f. *Ovid.* Dircé, Fontaine de Béocie, & fleuve qui arroſe la Ville de Thebes.

DIRCÆUS, *dircæa, dircæum. Ovid.* De cette fontaine de Thebes.

DĪRCENNA, genit. *Dīrcennæ*. fœm. *Mart.* Dircenna, Fontaine d'Eſpagne dont les eaux ſont très-froides.

DĪRECTĀRIŬS, genit. *directarii*. m. *Ulp. Paul.* Qui ſe fourre dans les logis pour voler.

DĪRECTE. (Adv.) *Cic.* Suivant l'ordre naturel des choſes, directement.

DIRECTIO, genit. *directiōnis*. f. *Vitr.* L'action de dreſſer ou de tirer en droite ligne, allignement. *m.*

Directio. *Quint.* L'action de viſer droit, & d'aller au bien, dans un ſens figuré.

Directio ad veritatem. Quint. Lorſqu'on viſe ou qu'on tend à la verité.

DĪRECTO (Adv.) Droit, en droite ligne.

DĪRECTŪRA, genit. *directūræ*. f. *Vitr.* L'action de dreſſer en droite ligne.

DĪRECTUS, *directa, directum*. (de *Dirigo*.) *Cic.* Droit tiré en droite ligne. *m* Droite, tirée en droite ligne *f*

Directum iter. Cicer. Un chemin droit.

Acies directa. Quint. Armée rangée en bataille.

Membrana directa plumbo. Catul. Du parchemin regl[é] avec du plomb

Directa *oratio. Liv.* Un diſcours ſimple & ſans ambiguité.

Directus *homo. Cic.* Un homme rude & auſtere, qui e[ſt] tout droit, qui ne plie point, un homme roide.

Huic triſti ac directo ſeni reſponderet Cælius. Cic. Orat. pro Cæl. Célius repondroit à ce vieillard chagrin & roi[de], qui n'a aucune complaiſance.

DĪREMTŬS, *dirĕmtă, dirĕmtŭm*. (de *Dirimo*.) *Lucr.* Sépa[ré]. *m.* ſéparée. *f.*

Diremta mari gens. Plin-Jun. Une Nation d'outre mer, ſeparée de nous par la mer.

DIREMTUS, genit. *diremtūs*. m. *Cic.* Séparation, d[és]union. *f.*

DIREPO, *dirēpis, dirēpsī, direptum, direpĕrĕ. Phæd.* S[e] gliſſer en bas, deſcendre.

DIREPTIŌ, genit. *direptiōnis*. f. *Cic.* Pillage, ſaccage[ment]. *m.* ou pillerie *f.*

Urbs relicta direptioni & incendiis Cic. La ville f[ut] pillée & brûlée. Une ville abandonnée au pillage & a[u] feu.

DĪREPTŌR, genit. *direptōris* m. *Cic.* Voleur, brigan[d] qui pille, qui vole & ſaccage. *m.*

DĪREPTŬS, *direpta, direptum* (de *Diripio*.) *Virgil.* Pill[é] ſaccagé. *m.* pillée, ſaccagée. *f.*

Direptus. *Cic.* Arraché, enlevé de force. *m.* arrachée enlevée de force. *f.*

DIRĪBEŌ, *dirĭbēs, dirĭbŭī, dirĭbĭtum, dirĭbēre. Cic.* Diſtr[i]buer les bulletins dans une Aſſemblée à Rome. On d[it] *Diribere* ſeul, ou *Diribere tabellas.* * *Cato diribitis ta[bellis] ſemper de circulo ſe ſubducit. Cic* Caton ſe retiro[it] toûjours de l'Aſſemblée, lorſqu'on avoit diſtribué l[es] bulletins pour donner ſon ſuffrage.

DĪRĬBĬTIŌ, genit. *diribitiōnis*. f. *Cic.* Diſtribution d[es] bulletins, ſoit dans les Aſſemblées, ſoit dans les Jugeme[ns] où l'on donnoit trois bulletins à chaque Juge, marqué[s] [de] trois lettres differentes. L'une d'un A. pour dire, *Abſol[vo]* J'abſous l'Accuſé. L'autre d'un C. pour dire, *Condemn[o]* Je le condamne. Et l'autre d'un Θ. pour dire, Je condam[ne] à la mort; Parce que cette Lettre eſt la premiere du m[ot] θάνατος, qui ſignifie la mort.

DĪRĬBĬTŌR, genit. *diribitōris*. m *Cic.* Diſtributeur [des] bulletins dans les Aſſemblées & dans les Jugemens. *m.*

Diribitor. Dans Apulée, Ecuyer tranchant, qui cou[pe] les viandes à table & les diſtribuë, ou les ſert à chacu[n].

DĪRĬBĬTŌRĬUM, genit. *diribitōrii* neut. *Plin.* Burea[u] ou lieu à Rome où l'on payoit les Soldats.

DIRĬGE

DIRĬGĔŌ, *dirĭgēs*, *dirigŭ.*, *dirigērĕ. Virgil.* Dreſſer. Comme

Diriguere comæ. Virg. Les cheveux lui dreſſerent à la teſte.

Gelidus formidine ſanguis diriguit. Virgil. La crainte lui fit glacer le ſang dans les veines.

DIRĬGŌ, *dīrĭgĭs*, *dīrēxī*, *dīrēctūm*, *dīrĭgĕrĕ. Cic.* Dreſſer, pointer, viſer, tirer droit, tirer à la ligne & au niveau.

Dirigere arbores, ou *ordines arborum. Cic.* Dreſſer des arbres, les planter à la ligne ou au cordeau.* *In quincuncem.* Planter des arbres en quiconce ou en échiquier.

Arcu dirigere tela. Hor. Tirer juſte de l'arc.

Aciem oculorum ad aliquem dirigere. Cic. Viſer quelqu'un, porter ſa vûë ſur lui.

Dirigere curſum ſuum aliquò Cic. Greſſum aliquò. Virg. Dreſſer ſes pas vers un lieu, y tirer droit, y aller.

Iter ad Mutinam direxit. Plaut. Cic. Il tira droit à Modene.

DIRIGO. Dreſſer, conduire, ordonner, rapporter une choſe à une autre, en faire ſon but & ſa fin, s'y regler, y tendre, prendre pour regle & pour meſure.

Dirigere aliquid utilitate, voluptate. Cic. Rapporter une choſe à l'intereſt, à la volupté, en faire ſa fin, ſon but, ſa regle. Se regler ſur ou par le profit, ou par le plaiſir.

Dirigere aliquem ad ſuam opinionem. Anton-ad Cic. Conduire, amener quelqu'un à ſon opinion.

Vatis opus dirigere. Ovid. Regler, ordonner l'ouvrage d'un Poëte.

Dirigere artes ſuas ad voluptatem Cic. Tourner tout ſon eſprit, ſon induſtrie aux plaiſirs, l'employer à ſe procurer du plaiſir.

Ad illius ſimilitudinem artem & manum dirigebat. Cic. Il dreſſoit, conduiſoit ou regloit ſa main & ſon art ſelon ce modelle.

Firmum nihil teneo, quo judicium dirigam. Cic. Je n'ai rien d'aſſuré, qui me puiſſe ſervir de regle.

Dirigere vitam ſuam, ſtudia, actiones ad normam rationis, ſuas cogitationes ad naturæ legem, omnia honeſtate metiri & dirigere. Cicer. Regler, conduire ſa vie ſelon les maximes de la raiſon, en faire ſon but & ſa fin, la prendre pour regle & pour meſure.

DIRIGERE *alicui affatus. Cic.* Adreſſer la parole à quelqu'un.

DIRĬMŌ, *dirĭmis*, *dirēmī*, *dirēmtūm*, *dirimĕrĕ. Cic.* Départir, ſéparer, diviſer.

Hiſpanum à Galliâ Pyrenæi montes dirimunt. Cæſ. Les Monts Pyrenées ſéparent la Gaule de l'Eſpagne.

Dirimuntur oppida unius diei itinere. Plin. Jun. Les Villes ſont diſtantes ou éloignées les unes des autres d'une journée de chemin.

DIRIMO. Démeſler, décider, terminer, finir, vuider.

Dirimere controverſiam. Cic. Vuider un differend.* *Iras & altercationes Liv.* Appaiſer, pacifier, mettre fin aux querelles, les démeſler, les finir. * *Prælium. Cæſ.* Terminer un combat, mettre fin à un combat.

Prælium id nox diremit interventu ſuo. Plaut. La nuit ſurvenant mit fin au combat.

DIRIMO. Rompre, interrompre les affaires publiques déja commencées, les remettre, les differer, les diſcontinuer, les prolonger.

Dirimere ſocietatem veteremque conjunctionem. Cicer. Rompre une alliance & une ancienne amitié.

Ideone ego pacem Pyrrhi diremi, ut tu amorum turpiſſimorum quotidiè fœdera ferires? Cic. Ai-je rompu le traité de paix commencé entre la Republique & le Roi Pyrrhus, pour vous donner le loiſir de vous jetter tous les jours dans d'infames amours, ou dans de mauvais commerces?

Quid gravius quàm rem ſuſceptam dirimi, ſi unus Augur. (Alio die) *dixerit. Cic.* Y a-t-il rien de plus conſiderable que de pouvoir d'autorité abſoluë interrompre les importantes affaires de la Republique, ſi un Augure uſe de cette formule (*Alio die*,) que la choſe ſoit differée, remiſe à un autre jour.

DĪRĬPĬŌ, *dīrĭpĭs*, *dīrĭpŭī*, *dīrēptūm*, *dīrĭpĕrĕ. Cic.* Piller, ſaccager, prendre, ravir, violer.

Diripere victoriam. Val. Max. Ravir, oſter la victoire.

DIRIPERE *veſtem à pectore. Ovid.* Déchirer la robe de qu'un par devant.

Diripere enſem vaginâ. Ovid. Tirer l'épée hors du fourreau. * *Aliquem è loco. Cic.* Tirer, arracher quelqu'un d'un lieu par force.

Equis diripi. Ovid. Eſtre traiſné par des chevaux, être écartelé.

☞ *Diripere de auctoritate alicujus. Cic.* Oſter, diminuer de l'autorité d'une perſonne.

DIRĬTĀS, genit. *dirĭtātĭs* f. *Cic.* Cruauté, dureté. *f.*

Morum diritas. Suet. La dureté des mœurs.

DĪRŪMPŌ, *dirūmpĭs*, *dirūpī*, *dirūptūm*, *dirūmpĕrĕ. Cic. Plaut.* Rompre, briſer, mettre en piéces.

DIRUMPO. Rompre, troubler, interrompre.

Ludum dirumpere. Plaut. Troubler le jeu. *. *Societatem cum aliquo. Cic* Rompre la ſocieté & l'amitié qu'on a avec une perſonne.

DIRUMPI. Rompre, crever de depit, enrager.

Dirumpor dolore. Cic. Je me meurs de douleur, je ſens des douleurs à n'en pouvoir plus.

☞ *Dirumparis licet. Cic.* Quand tu en devrois crever ou enrager; quand tu devrois mourir de dépit.

Infinito fratris tui plauſu dirumpitur. Cic. Il enrage, il creve de dépit des applaudiſſemens qu'on donne à voſtre frere, il en eſt marri & affligé.

Dirumpi præ irâ Plaut. Enrager de colere.

DĪRŪNCĬŌ, *dīrūncĭs*, *dīrūncīrĕ. Feſt.* Sarcler les mauvaiſes herbes, les arracher.

DĪRŬŌ, *dīrŭĭs*, *dīrŭī*, *dīrŭtūm*, *dīrŭĕrĕ. Cic.* Abbatre, ruiner, renverſer, jetter par terre, démolir, détruire.

DĪRŬS, *dīrā*, *dīrūm. Cic. Virg.* Cruel, dur, terrible. *m.* cruelle, dure, terrible. *f.*

DIRUS. *Virg.* Funeſte, de mauvais augure. *m & f.*

DIRÆ *deprecationes. Plin.* * *Diræ execrationes. Liv.* Des imprecations, des malédictions.

DIRAS *alicui imprecari. Tacit.* Faire de grandes imprecations contre quelqu'un, le charger de malédictions.

DĪRŪTŬS, *dīrūtā*, *dīrūtūm.* (de *Diruo.*) *Cic.* Abbatu, renverſé, démoli. *m.* abbatuë. renverſée, démolie. *fem.*

☞ *Ære diruti. Cic.* Soldats caſſez aux gages.

DĪS, Prépoſition qui entre dans la compoſition de pluſieurs mots, & qui marque tantoſt diverſité, comme *diſſideo.* Je ſuis d'un autre ſentiment; tantoſt diviſion, comme *diſſecio.* Je diviſe, je déſunis. Elle ſignifie auſſi augmentation, comme *diſcrucior*, Je ſuis beaucoup tourmenté; & diverſion, comme *diſſemino*, Je ſeme çà & là

DĪS, genit. *dītĭs.* m. *Cic* Le Dieu des richeſſes & des Enfers, Pluton, ſelon les Poëtes, & même l'Enfer où l'on puniſſoit les méchans aprés cette vie.

—— *Facilis deſcenſus Averni:*
Noctes atque dies patet atri janua Ditis;
Sed revocare gradum ſuperaſque evadere ad auras,
Hoc opus, hic labor eſt. Virg. 6. ℣. 126. Il eſt aiſé de deſcendre aux Enfers, la porte en eſt ouverte jour & nuit: mais d'en ſortir pour retourner à la lumiere, c'eſt ce qui eſt fort difficile.

DĪS, genit. *dītĭs.* m. & f. *Ter. Stat.* Et *hoc dītĕ.* neut. *Luc.* Riche, magnifique. *m.* & *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Dītĭŏr.* m. & f. & *hoc dĭtĭŭs*: Et au ſuperlatif *Dītĭſsĭmŭs*, *dītĭſſĭmā*, *dītĭſsĭmūm.*]

Et Lydo ditior auro. Stat. Plus riche.

Homo ditiſſimus. Cic. Un homme fort riche.
Agri ditiſſimus. Virg. Qui a de grandes terres.
Animi dites. Tibul. De riches eſprits, remplis de lumieres & de ſcience.
Animi ditior. Stat. Un plus bel eſprit; un eſprit riche & fecond en lumieres.
Epulæ dites. Stat. Un feſtin ample & abondant.
Ævi humani ditiſſimus. Sil-Ital Fort âge.
Pectus dite. Lucr. Un cœur noble.

DISCALCĔĀTŬS, *diſcalceata, diſcalceātŭm. Suet.* Déchauſſé. *m.* déchauſſée. *f.* Qui n'a point de ſouliers aux pieds.

DISCĂPĔDĬNŌ, *diſcapedinās, diſcapedinārĕ. Manus. Apul.* Ouvrir les mains.

DISCĂVĔŌ, *diſ ăvēs, diſcāvī, diſcaūtŭm, diſcăvērĕ. Plaut.* Prendre garde de tous coſtez, ſe donner de garde, ſe précautionner.

DISCĒDŌ, *diſcēdĭs, diſcēſsī, diſcēſsŭm, diſcēdĕrĕ. Cicer.* S'en aller, ſe retirer, partir.
Diſceſſit cubitum. Cic. Il s'eſt allé coucher.
Diſcedere ad urbem. Cic. Se retirer dans la ville.
* *Ab urbe. Cic.* Se retirer de la ville, en ſortir.

Discedere *ab aliquo. Cic.* Se retirer, ſe ſéparer de quelqu'un, s'éloigner de lui, le quitter.
Ubi ſpes potiundi oppidi diſceſſit. Cæſ. Lorſqu'on eut perdu toute eſperance de ſe rendre maiſtre de la ville.
☞ *Diſcedite Quirites, ſi vobis videbitur. Liv.* Retirez-vous, place, Meſſieurs, faites place. (Formule pour faire retirer le peuple devant le Tribun.)

Discedere *ad aliquid.* * *Inde etiam habitus noſtri honor, & frequens toga: paulatimque diſceſſum eſt ad delinimenta vitiorum, porticus, & balnea, & conviviorum elegantiam: idque apud imperitos humanitas vocabatur, cùm pars ſervitutis eſſet. Tacit.* Ils prirent juſques à nos habits & nos couſtumes, & nos vices mémes; firent édifier des portiques & des bains; commencerent à ſe traiter proprement, appellant politeſſe ou civilité, ce qui faiſoit partie de leur ſervitude.
☞ *Diſcedere ab officio. Cæſ.* Sortir de ſon devoir, s'en écarter, s'en départir * *A ſe ſe. Cic.* S'oublier ſoi-meme, n'eſtre plus ce qu'on eſtoit, eſtre tout autre, tout changé * *A mente. Cic.* Sortir de ſon bon ſens, perdre la raiſon.
Nunquam ex animo meo diſceſſit illius viri memoria. Cic. Je ne l'ai jamais oublié, j'ai toujours memoire de lui.
Diſcedere à vitâ, ex vitâ. Cic. Sortir de la vie, quitter la vie, mourir.

Discedere. Quitter, laiſſer, abandonner. * *Ab armis. Cæſ.* Quitter les armes, les mettre bas, ſe retirer quand la guerre eſt finie.
☞ *Diſcedite Quirites, atque arma deponite. Liv* Retirez-vous, ſoldats Romains, quittez les armes; que chacun ſe retire chez ſoi (Formule uſitée par les Empereurs Romains pour congedier leurs troupes, la guerre eſtant finie.)
Audivi quartanam à te diſceſſiſſe Cic. J'ai appris que la fiévre quarte vous avoit quitté.
Diſcedere à conſuetudine alicujus populi. Cic. Quitter les manieres de faire d'un peuple, ne le point ſuivre dans ſes couſtumes, s'écarter de ſes couſtumes

Discedere *in opinionem, in ſententiam. Cic.* Aller aux voix, aux opinions; opiner, dire ſon avis, (ſe levant & meme ſans ſe lever de ſa place.)
Diſcedere in alia omnia. Cic. Eſtre d'un avis tout-à-fait contraire, eſtre d'un autre avis.
Diſceditur in eam ſententiam. Tacit. On ſuivit cette opinion; on paſſa à cet avis; cet avis fut ſuivi.

Discedo ſignifie changement. *Cælius diſceſſu meo diſceſſit à ſe. Cic.* Célius a deſiſté de bien faire après mon depart, n'a plus eſté tel qu'il eſtoit auparavant.

Discedere *à* ou *de ſententiâ. Cæſ.* Changer d'avis ou de ſentiment; eſtre d'avis contraire
In duas factiones civitas diſceſſit. Tacit. La ville ſe partagea en deux factions; il ſe fit deux factions dans la ville.
Diſcedere in manipulos jubet. Cæſ. Il leur commanda de ſe ranger par compagnies.

Discedere *Cic.* Se fendre, s'entr'ouvrir.
Cum terra diſceſſiſſet. Cic La terre s'eſtant entr'ouverte.
Diſcedit cœlum. Le ciel s'entrouvre.

Discedere *impunè à re aliquâ. Cic.* Se tirer d'une affaire, demeurer impuni
Hæc tanta injuria non impunita diſceſſerit. Cicer. Un ſi grand affront ne demeura pas impuni.

Discedere Excepter.
Cùm diſceſſi à te, nemo mihi illo charior. Cic. Après vous, perſonne ne m'eſt plus cher que lui.
Amoris verò erga te mei, cùm à fraterno amore diſceſſi, tibi primas defero. Cic. Après mon frere, il n'y a perſonne que j'aime plus que vous.
Ubi ab illo diſceſſeris, principatum obtines. Cic. Aprè lui ou excepté lui, vous tenez le premier rang.
Cæſaris familiares ſatis opportunè habeo implicatos conſuetudine & benevolentiâ, ſic, ut cùm ab eo diſceſſerint, me proximum habeant. Cic. J'ai fort à propo engagé dans mon amitié les amis particuliers de Céſar en ſorte qu'après lui, ou lors qu'ils ſont dehors d'ave lui, ils n'ont perſonne plus ami que moi.

Discedere *ſuperiorem. Cic.* Gagner ſa cauſe. * *Inferio rem.* La perdre.
Si poſſum diſcedere ne cauſa optima in Senatu pereat Cic. Si je puis gagner ma cauſe qui eſt juſte dans l Sénat, ſi je puis m'empécher de la perdre.
Hic Juriſconſultus ſuperior eſt diſceſſurus. Cic. Ce Juri conſulte aura ou emportera le deſſus, ſera victorieu
Si in pari causâ inferior diſcedere videretur Cicer. dans une cauſe ſemblable il perdoit ſon proces, s'il ve noit à ſuccomber.
Ne præda à nobis diſcederet. Petr. De peur que la pro ne nous échapaſt.

DISCĔPTĀTĬŌ, genit. *diſceptatiōnĭs. f. Cic.* Débat, di ferend *m* diſpute. *f.*

Disceptationes *forenſes judiciorum. Cicer.* Les Pla doyers. *m*

DISCĔPTĀTŎR, genit *diſceptatōrĭs.* m. *Cic.* Arbitre. Qui examine les procès des particuliers.

DISCĔPTĀTRIX, genit *diſceptatrīcĭs.* fœm. *Cic.* Q juge & qui décide des choſes. (Il parle de la Dialect que.)

DISCEPTŌ, *diſcēptās, diſceptāvī, diſceptātŭm, diſce tārĕ*, abſolument, ou
Diſceptare aliquid, ou *diſceptationem agere de re a quâ. Cic.* Juger, décider, connoiſtre d'une affaire, eſtre arbitre.
Diſceptare controverſias aliquorum. Cicer. Juger, connoiſtre des differends entre quelques uns, hors Barreau. Décider, eſtre arbitre, juger des diſputes & differends, les examiner.
Cùm Academici Stoicorum controverſias diſceptare Cic. Lorſque les Académiciens décidoient les differen des Stoïques.

Tarracone *diſceptant Populi quadraginta quatuor. Pl* Il y a quarante-quatre Peuples qui vont plaider à T ragone, qui ſont du Reſſort de Tarragone.

Disceptare, ſeul, ou *de aliquâ re cum aliquo*; *inter diſceptare*, (ſoit dans le Barreau ou ailleurs.) Conteſt plaider, diſputer, avoir un differend, eſtre en con ſtation ou en differend.
Poſtulat ut ſibi cum palæſtritis æquo jure diſcep

liceat. Cic. Il demande qu'il lui ſoit permis d'agir contre ſa partie, ſuivant les loix & les couſtumes de Sicile.

Controverſias inter ſe jure diſceptent aut bello. Liv. Qu'ils vuident leurs querelles ou par les loix, ou par les armes.

In uno prælio omnis fortuna Reipublicæ diſceptat. Cic. Toute la fortune de la Republique dépend d'un ſeul combat. Tout le bonheur & le malheur de l'Eſtat dépend de ce combat. Ce combat décidera ſeul du ſort de la Republique.

DĪSCERNĬCŬLŬM, gen. *diſcernicŭlī.* n. *Var.* Éguille *f.* poinçon de teſte pour ajuſter les cheveux ſur le front, & les ſéparer *m.*

DĪSCERNŎ, *diſcērnĭs*, *diſcrēvī*, *diſcrētŭm*, *diſcernĕrĕ.* *Cic. Cæſ.* &c. Diviſer, reconnoiſtre, diſtinguer, ſéparer.

☞ *Alba & atra diſcernere. Cic.* Diſcerner le blanc d'avec le noir; & par métaphore, le bien d'avec le mal. * *Alium ab alio. Cic.* Diſtinguer, diſcerner une perſonne d'avec une autre. * *Fas atque nefas. Hor.* Diſcerner ce qui eſt permis d'avec ce qui ne l'eſt pas.

☞ *Tenui telas diſcreverat auro. Virg.* Elle avoit entremêlé, entrelacé de l'or dans ſa toile; elle y avoit fait des rais de fil d'or.

Saxum *ingens, limes agro poſitus, litem ut diſcerneret arvis. Virg.* Une groſſe pierre ſervoit de borne à ſon champ, pour oſter tout ſujet de proces.

Neque *enim eloquentiam fortunâ diſcerni. Tacit.* Que la fortune n'ajouſte rien à l'éloquence

DĪSCERPŎ, *diſcērpĭs, diſcērpsī, diſcērptŭm, diſcerpĕrĕ. Liv.* Déchirer, mettre en pieces.

☞ Discerpere *rem propoſitam in membra. Cic.* Diviſer un ſujet en pluſieurs membres.

DĪSCERPTŬS, *diſcērptă*, *diſcērptŭm. Cic.* Déchiré, mis en piéces. *m.* déchirée, miſe en pieces. *f.*

DĪSCERTŎ, *diſcērtas, diſcertāvī, diſcertātŭm, diſcertārĕ. Tacit.* Parler, diſcourir, s'entretenir de, *&c.* Voyez Disserto.

DĪSCESSĬŎ, genit. *diſceſſiōnis. f. Ter.* L'action de s'en aller & de ſe ſéparer d'avec quelqu'un. Divorce. *m.* diviſion. *m.*

Nempe incommoditas denique huc omnis redit, ſi eveniat, quod Dii prohibeant, diſceſſio. Ter. Enfin tout le mal qui en peut arriver ſe reduit là, s'il ſurvenoit un divorce, ce qu'à Dieu ne plaiſe.

Noſtris illi diſceſſionibus ac diſcordiis clari Tacit. Ils ont baſti leur empire ſur nos diviſions & ſur nos diſſenſions.

Discessio. *Cic.* L'action d'aller aux voix, aux avis, d'opiner; l'action de prendre les voix, les avis, &c.

Contendit an ſe oportere diſceſſionem facere quàm Conſules. Cic. Il pretend qu'il devoit faire opiner preferablement aux Conſuls.

Nemo eſt enim qui neſciat, quo minus diſceſſio fieret, per adverſarios tuos eſſe factum. Cic. Car perſonne n'ignore que ce fut pour cette raiſon que vos adverſaires firent en ſorte qu'on n'allat point aux avis.

Discessio *facta in ejus ſententiam Cic.* On ſuivit ſon avis. Chacun ſe rangea de ſon ſentiment, ou de ſon opinion.

DĪSCESSŬS, genit. *diſcēſsūs.* m. *Cic.* Départ *m.* Sortie d'un lieu *f.*

Solis acceſſus & diſceſſus. Cic. L'approche & l'éloignement du Soleil.

Discessus *animi à corpore. Cic.* Séparation de l'ame d'avec le corps.

Discessus *à vitâ. Cic.* La mort, la ſortie de la vie.

Discessus *Cœli. Cicer.* Ouverture qui ſe fait au Ciel, lors qu'il éclaire.

DĪSCĬDĬŬM, genit. *diſcidiī.* n. *Solin. Ter.* Diviſion, ſéparation. *f.* Voyez Dissidium.

DĪSCĪNCTŬS, *diſcinctă*, *diſcīnctŭm Liv.* A qui on a ôté la ceinture; qui eſt ſans ceinture.

Discinctus *nepos. Hor.* Un débauché, qui vit ſans regle & dans la débauche, un débordé & qui vit dans la diſſolution.

[Les Anciens portoient des ceintures avec leſquelles ils trouſſoient leurs robes, quand ils vouloient ou marcher ou agir, & ſur tout à l'armée où ils n'auroient pû combattre autrement. Cette coûtume etoit ſi generale, que ceux qui n'avoient point de ceinture ou qui laiſſoient toûjours traîner leurs robes, etoient tres-decriez, c'eſt par cette raiſon que les Latins ont appellé *cinctos & cinctutos*, les braves gens & ceux qui faiſoient bien leur devoir; au contraire *Diſcinctos*, les lâches, les voluptueux & tous les débauchez]

☞ *Diſcincti ludere cum illi ſolito. Hor.* Ils paſſoient le temps avec lui, s'étant débaraſſez de tous ſoins, ou de toute affaire.

DĪSCĬNDŎ, *diſcĭndĭs*, *diſcĭdī*, *diſcīſsŭm*, *diſcĭndĕrĕ. Plaut Virg.* Couper, déchirer.

☞ Discindere *amicitias. Cic.* Rompre les amitiez, dés-unir les amis.

DĪSCĬNGŎ, *diſcĭngĭs*, *diſcīnxī*, *diſcīnctŭm*, *diſcĭngĕrĕ. Mart.* Oſter la ceinture.

Discingere ſeul ou avec *armis. Sil-Ital.* Dégrader un Officier, caſſer un Soldat, lui ôter ſes armes.

☞ Discingere *dolos. Sil-Ital.* Découvrir une tromperie, ou une fourbe. Démêler une intrigue.

DĪSCĬPLĪNĂ genit. *diſciplīnæ. f Cic.* L'inſtruction qu'un diſciple reçoit de ſon maître, la diſcipline.

Tenere diſciplinam. Cic. Retenir ce qu'on nous a appris.

Itaque eum & ingenioſum eſſe oportet & ad diſciplinam docilem, neque enim ingenium ſine diſciplinâ, aut diſciplina ſine ingenio perfectum artificem poteſt efficere. Vitr. Ainſi il faut qu'il ſoit ingenieux & inſtruit tout enſemble; car l'eſprit ſans l'inſtruction, ni l'inſtruction ſans l'eſprit ne rendirent jamais aucun ouvrier parfait.

Disciplina. *Cic.* L'éducation ou l'inſtruction de la jeuneſſe, la maniere de l'elever.

Formare diſciplinam filii. Quint. Élever ſon fils, lui donner une éducation.

Illud totum habuit à diſciplinâ. Il a apris tout cela par l'éducation.

Diſciplinæ aliis eſſe. Plaut. Servir d'inſtruction aux autres.

Disciplina. *Cic.* La methode, la façon, la maniere d'enſeigner, d'inſtruire.

Res quarum eſt diſciplina Cic. Les choſes qu'on enſeigne, qu'on apprend par methode.

Disciplina. Science. *f.*

Diſciplina militaris. Val-Max. La ſcience ou l'art militaire, la ſcience de la guerre.

Homo omnium diſciplina juris civilis eruditiſſimus. Cic. Le plus ſçavant Juriſconſulte qui fut jamais.

Disciplina. *Cic.* Secte des Philoſophes. *f.*

Doctus ex diſciplinâ Stoïcorum. Cic. Inſtruit dans la Secte des Stoïques Un Stoïcien.

DĪSCĬPLĪNĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc diſciplinābĭlĕ.* Adj. *Auct. ad Heren.* Comme

Scientia diſciplinabilis Auct. ad Heren. Une ſcience qui peut être enſeignée, ou qu'on peut apprendre par regles ou par methode.

DĪSCĬPŬLĂ, genit. *diſcipŭlæ. f. Plin.* Celle qui apprend d'un autre; une diſciple, une écoliere.

DĪSCĬPŬLŬS, genit. *diſcipŭlī.* m. *Cic.* Diſciple, Écolier. *m.* Qui apprend d'un autre. Eleve. *m.* & *f.* Apprentif *m.*

Diſcipuli coquorum. Plaut. Valets de cuiſine, Marmitons.

Discipulus *crucis. Plaut.* Un apprentif de gibet. Un homme qui ſe fera pendre.

DISCIPULI dans Terence ſont les Acteurs, le Poëte s'apelle MAGISTER.

DISCISSUS, *diſciſſă, diſciſſŭm. Virg.* (*de Diſcindo.*) Déchiré, coupé. *m.* déchirée, coupée. *f.*

DISCLUDO, *diſclūdis, diſclūſī, diſclūſŭm, diſcludĕrĕ. Cæſ.* Séparer, diviſer.

Mons Gebenna Arvernos ab Helviis diſcludit. Cæſ. Les Sevennes ſéparent les Auvergnats du Vivarez.

DISCLUSUS, *diſclūſă, diſclūſum. Cic.* Separé. *m.* ſéparée. *f.*

Spatiis diſcluſus iniquis. Virg. Renfermé dans un lieu trop étroit.

Diſcluſi piſces. Var. Des poiſſons renfermez à part dans des reſervoirs ou dans des viviers.

DISCO, *diſcis, didĭcī, diſcĕrĕ. Cic.* Apprendre.

Diſcite juſtitiam moniti, nec temnere Divos. Virg. Apprenez à eſtre gens de bien, & à ne point mépriſer les Dieux.

—— *Et poſſe cœlum viribus vinci ſuis,*

Didicit ferre. Sen. Trag. En portant le Ciel, il a appris qu'il le pouvoit vaincre.

Spes diſcite veſtras. Virg. Aprenez de moi ce que vous avez à eſperer.

Diſce tuum dolorem. Virg. Aprenez de moi le ſujet de voſtre douleur.

DISCERE *fidibus. Cicer.* Aprendre à joüer du luth. * *Litteras apud aliquem. Cic.* Aprendre les lettres chez un maiſtre.

DISCOBOLOS, Δισκόϐολος. genit. *diſcobŏlī.* m. *Quint.* Diſcobole, qui joue au palet ou avec le diſque. *m.*

DISCOCTUS, *diſcoctă, diſcoctŭm.* (de *Diſcoquo.*) *Plin.* Cuit, boüilli *m.* cuite, boüillie. *f.*

DISCOLOR, genit. *diſcolōris.* omn. gen. *Cic.* Qui eſt de diverſes ou differentes couleurs.

DISCOLOR. *Mart.* Qui eſt d'une autre couleur, qui n'eſt pas de la méme couleur, qui eſt d'une couleur differente.

DISCOLORIUS, *diſcoloriă, diſcoloriŭm.* Comme *Diſcoloria veſtis. Petron.* Habillement de differentes couleurs ou d'une étoffe de pluſieurs couleurs.

DISCONDUCO, *diſcondūcis, diſcondūxi, diſconductŭm, diſconducĕrĕ.* N'eſtre pas convenable.

Nihil diſconducit huic rei. Plaut. Rien ne nuit à cette affaire.

DISCONVENIO, *diſconvĕnīs, diſconvēnī, diſconventŭm, diſconvenīrĕ. Cic.* Ne convenir pas, ne ſe point accorder.

Diſconvenit inter me teque. Hor. Nous ne nous accordons pas enſemble, nous ne convenons pas.

Vitæ diſconvenit ordine toto. Hor. Il méne une vie qui n'eſt pas uniforme, il ne garde aucune regle certaine dans ſa vie.

DISCOQUO, *diſcŏquis, diſcoxī, diſcoctŭm, diſcoquĕrĕ. Plin.* Faire cuire.

DISCORDABILIS, *is. m. & f. & hoc diſcordabĭlĕ.* Adj. *Plaut.* Diſcordant. *m.* diſcordante. *f* qui ne s'accorde point.

DISCORDANS, genit. *diſcordāntis* Adj. pour tous les genres *Plin* Contraire, oppoſé Comme *Venti diſcordantes.* Vents qui ſe choquent, vents contraires.

DISCORDIA, genit *diſcordiæ.* f. *Cic.* &c. Diſcorde, diſſenſion, diviſion. *f.*

Tecum mihi diſcordia eſt. Hor. Nous ne nous accordons pas, nous ne convenons point enſemble.

DISCORDIALIS, *is. m. & f. & hoc diſcordiālĕ.* Adject. *Plin.* Qui met la diſcorde ou la diſſenſion, un eſprit de diſcorde.

DISCORDIOSUS, *diſcordiōſă, diſcordiōſŭm. Salluſt.* Qui aime la diſſenſion ou la diſcorde. Querelleux. *m.* querelleuſe. *f.*

DISCORDO, *diſcŏrdās, diſcordāvī, diſcordātŭm, diſcordārĕ. Plaut. Ter. Cic* Eſtre en diſcorde, eſtre mal avec quelqu'un, ne ſe point accorder avec lui.

Diſcordant inter ſe. Ter. Ils ſont mal enſemble, ils ne s'accordent pas entr'eux

Parcus diſcordat avaro. Hor Il y a de la difference entre un bon ménager & un avare. Un bon ménager & un avare ne ſe peuvent accorder.

Animus à ſe ipſo diſſidens, ſecumque diſcordans. Cic. Un eſprit qui n'eſt pas bien d'accord avec ſoi-méme.

DISCORS, genit *diſcordis* omn. gen. *Cicer Liv.* Diſcordant. *m* diſcordante *f.* qui n'eſt pas d'accord & d'intelligence avec quelqu'un.

Diſcors patri. Vel. Paterc. Qui eſt mal avec ſon pere. Qui ne peut s'accorder avec lui.

Modi diſcordes Sta Des diſſonances en Muſique. Des Tons qui ne ſont point d'accord.

Venti diſcordes. Ovid. Des vents contraires.

DISCREPANTIA, genit. *diſcrepantiæ.* f. *Cic.* Difference diverſité, contrarieté de ſentimens. *f.*

DISCREPITO, *diſcrepĭtās, diſcrepĭtārĕ Lucr.* Eſtre different. *Voyez* DISCREPO.

DISCREPO, *diſcrĕpas, diſcrĕpāvī* ou *diſcrĕpŭī, diſcrepitŭm, diſcrepārĕ. Cic.* Diſcorder, n'eſtre pas d'accord, rendre divers ſons, parlant des inſtrumens dans le chant.

☞ DISCREPO. Ne pas s'accorder, eſtre different.

De re aliquâ, in re aliqua diſcrepare ab aliquo. Cic. Eſtre de different avis avec un autre, n'eſtre pas d'un méme avis avec lui ſur une affaire.

Sibi in re iſtâ diſcrepat, à ſe ipſo diſſidet, ſecumque diſcordat. Cic. Il ſe contredit en cela, il ne s'accorde pas.

Facta cum dictis diſcrepant. Cic. Ses actions ne s'accordent pas avec ſes paroles, ou ne repondent pas à ſes paroles, démentent ſes paroles.

Diſcrepat inter auctores. Liv. Les auteurs ne s'accordent pas bien là deſſus, ne ſont pas bien d'accord enſemble.

DISCRETE. (Adv.) *Cic.* Diſtinctement, ſéparément

DISCRETIM. (Adverbe.) *Varr.* Séparément, à part, en particulier.

DISCRETIO, genit *diſcretiōnis.* f. *Cic.* Quelques-uns liſent *Deſcriptio Cic.* Séparation. *f.* diſcernement. *m* diſtinction. *f*

DISCRETUS, *diſcrētă, diſcrētŭm.* (de *Diſcerno.*) *Colum* Séparé, mis ſéparément, diſtingué. *m.* ſeparée, miſe ſéparément, diſtinguée. *f.*

DISCREVI, Prétérit de DISCERNO.

DISCRIBO, *diſcrībis, diſcripſī, diſcrīptŭm, diſcribĕrĕ. Cic* Voyez DESCRIBO

DISCRIMEN, genit. *diſcrimĭnis.* n. *Cic.* Difference, diſtinction. *f.*

Nullo diſcrimine. Virg. * *Omni diſcrimine remoto. Cic* Sans aucune difference, également.

Ingeniorum diſcrimina. Quint. La diverſité, la difference des eſprits.

In diſcrimine res eſt. Cic. La choſe eſt en different ou en diſpute.

In diſcrimine eſt nunc humanum omne genus, utrum vos an Carthaginienſes Principes orbis terrarum videat Liv. Tout le monde eſt partagé pour ſçavoir qui de Carthaginois ou de vous pouvez pretendre à l'Empire

DISCRIMEN. Péril, danger. *m.*

Videt in ſummo rem eſſe diſcrimine. Cæſ. Il voit la choſe reduite dans le dernier danger.

Offerre ſe in diſcrimen pro aliquo. Cic. S'expoſer à quelque danger pour quelqu'un.

Hujus totius belli in unius viri vitâ poſitum eſt diſcrimen. Cic. Le ſuccès de toute cette guerre dépend de la conſervation d'un ſeul homme.

DISCRIMEN *puri capitis Ovid.* Séparation des cheveux au milieu de la teſte, & ſur laquelle on ne met aucun ornement.

DISCRIMINATIM. (Adv.) *Varr.* Séparément, à part en des lieux ſéparez.

DĪSCRĪMĬNĀTŬS, *diſcrīmĭnātă*, *diſcrīmĭnātŭm. Liv.* Diſtingué, ſéparé. *m.* diſtinguée, ſéparée. *f.*

DĪSCRĪMĬNŎ, *diſcrīmĭnās*, *diſcrīmĭnāvī*, *diſcrīmĭnātŭm*, *diſcrīmĭnārĕ. Cic.* Séparer, diſtinguer.

Hetruriam diſcriminat Caſſia. Cic. La voye Caſſie ſépare l'Hetrurie.

Discrimino Diſtinguer, diſcerner les choſes.

Ratio diſcriminat omnia. Lucr. La raiſon diſcerne tout.

DĪSCRŬCĬĀTŬS, *diſcrŭcĭātă*, *diſcrŭcĭātŭm. Cic.* Qui a eſté fort tourmenté. *m.* qui a eſté fort tourmentée. *fem.*

DĪSCRŬCĬŎR, *diſcrŭcĭārĭs*, *diſcrŭcĭātŭs ſŭm diſcrŭcĭārī. Catul. Plaut.* ſeul ou avec *animo. Ter. Animi. Plaut.* Eſtre fort tourmenté, eſtre dans quelque grande peine d'eſprit. Enrager.

DĪSCŬBĬTŌRĬŬS LECTŬS, genit *diſcubitorĭī lectī.* m. *Plin.* Lit pour manger à table, à la maniere des Anciens. Lit de table.

DĪSCŪMBŎ, *diſcūmbĭs*, *diſcŭbŭī*, *diſcŭbĭtŭm*, *diſcūmbĕrĕ. Cic.* S'aſſeoir, ſe mettre à table ſur des lits pour manger.

Discumbere. Se coucher, ſe mettre au lit. *Diſcubitum ire. Plaut.* Aller coucher.

DĪSCŪNĔĀTŬS, *diſcūnĕātă*, *diſcunĕātŭm. Plin.* Fendu, entr'ouvert. *m.* fenduë, entr'ouverte. *f.* [parlant des Huitres & autres poiſſons à ecaille.]

DĪSCŬPĬŎ, *diſcŭpĭs*, *diſcŭpīvī*, *diſcŭpītŭm*, *diſcŭpĕrĕ. Plaut. Catul.* Déſirer fort, ſouhaiter impatiemment, paſſionnément.

DĪSCŪRRŎ, *diſcūrrĭs*, *diſcūrrī*, *diſcūrsŭm*, *diſcurrĕrĕ. Liv.* Courir çà & là, venir en courant.

Statim ad arma diſcurſum eſt. Tacit. On courut auſſitoſt aux armes.

Diſcurrunt mutati, & ſeditioſiſſimum quemque vinctos trahunt. Tac. Ils courent tout changez ſe ſaiſir des plus ſéditieux, & les traînent au ſupplice.

Diſcurrere in cornu. Cæſ. Doubler les files.

DĪSCŪRSĀNS, genit. *diſcursāntĭs.* omn gen. *Quint.* Qui court.

DĪSCŪRSĀTĬŎ, genit. *diſcurſatĭōnĭs.* f. *Lucr.* Courſe, allée & venuë. *f.*

DĪSCŪRSĬTĀTĬŎ, genit. *diſcurſitatĭōnĭs.* f. *Sen.* Comme *Offi ioſa per urbem diſcurſitatio. Sen.* Viſite qu'on rend dans une Ville de coſté & d'autre, pour faire plaiſir, ou par civilité.

DĪSCŪRSĬŎ genit. *diſcurſĭōnĭs.* f. *Sen.* Courſe çà & là. *fem.*

DĪSCŪRSŎ, *diſcūrsās*, *diſcūrsārĕ. Quint.* Courir ſouvent, aller & venir.

DĪSCŪRSŬS, genit. *diſcūrsūs.* m. *Cæſ.* Courſe çà & là. *f.*

DĬSCŬS, δίσκος, genit. *diſcī.* m. *Hor.* Diſque ou palet qu'on jettoit en l'air. *m.*

Indoctus diſci. Hor. Qui ne ſçait pas jetter le diſque ou le palet.

Discus dans Vitruve, Diſque ou Cadran horizontal dont les bords eſtoient un peu relevez, afin que les ombres marquées par le Style ne s'étendiſſent pas trop loin.)

DĪSCŬSSĬŎ, genit *diſcuſſĭōnĭs.* f. *Sen.* Ébranlement. *m.*

DĪSCŬSSŌRĬŬS, *diſcuſſorĭă*, *diſcuſſorĭŭm.* Comme *Diſcuſſoria medicamenta. Plin* Médicamens reſolutifs, qui ont la vertu de réſoudre l'humeur amaſſée en quelque partie du corps.

DĪSCŬSSŬS, *diſcŭſsă*, *diſcŭſsŭm* (de *Diſcutio.*) *Virg.* Diſſipé, écarté. *m.* diſſipée, écartée. *f*

Jam horrore diſcuſſo. Celſ. Le friſſon eſtant paſſé.

Discussus *Lucr.* Diſſipé, oſté. *m* diſſipée, oſtée. *f.*

DĪSCŬTĬŎ, *dīſcŭtĭs*, *dīſcŭſsī*, *diſcŭſsŭm*, *diſcŭtĕrĕ. Cæſ.* &c. Ébranler, eſtonner, faire tomber, abbattre, renverſer en ébranlant un mur.

Tribus arietibus aliquantulum muri diſcuſſit. Liv. En trois coups de bélier il a fait bréche à la muraille.

Diſcutere lateritium murum. Cæſ. Abbatre un mur de brique.

Discutio. Diſſiper, oſter, chaſſer.

Diſcutit ebrietatem porrus. Plin. Le porreau chaſſe l'yvreſſe ou la diſſipe.

Diſcutere febrem. Celſ. Chaſſer la fiévre.* *Metum. Plin.* Oſter, diſſiper la crainte.

Eorum advocationem manibus, ferro, lapidibus diſcuſſiſti. Cic. Tu as diſſipé & chaſſé tous ceux qui eſtoient venus pour repreſenter mon bon droit, pour favoriſer ma cauſe de leur preſence, par la violence, & en leur jettant des pierres.

Dii faciant ut hoc periculum diſcutiam. Cic. Veuillent les Dieux que je puiſſe diſſiper ce danger, ou écarter ce malheur.

Discutio. Réſoudre, diſſiper.

Ad diſcutienda ea, quæ in aliquâ parte corporis coierunt. Celſ. Pour diſſiper ou réſoudre l'humeur qui s'eſt amaſſée en quelque partie du corps, pour la faire tranſpirer.

Omnem ejus cunctationem diſcuſſiſſem. Aſin. Poll. ad Cic. J'euſſe fait en ſorte qu'il n'eût pas differé ſi longtems, je l'euſſe obligé de ne plus differer.

Discutio *rem.* Diſcuter, examiner une affaire, diſſiper les tenebres qui l'envelopoient & l'obſcurciſſoient. La débroüiller, la démeſler.

Captiones diſcutere. Cic. Démeſler les captieuſes ſubtilitez, ſe démeſler des Sophiſmes.

DĪSĔRTĒ. (Adverbe.) *Cic.* En beaux ou en bons termes, en termes exprès, diſtinctement, avec un juſte diſcernement.

DĪSĔRTĪM (Adverbe.) *Plaut.* La même ſignification.

DĪSĔRTŬS, *dĭsĕrtă*, *diſertŭm. Cic.* Diſert, qui parle bien ou qui parle juſte, qui s'explique en bons termes, dont le diſcours eſt coulant.

Diſertiſſima oratio. Cic. Un diſcours coulant.

Ad vinum diſerti. Cic. Habiles quand ils ont bû.

Fecundi calices quem non fecere diſertum. Hor. Qui eſt celui que le vin n'ait pas rendu éloquent.

DĪSJĔCTŎ, *disjēctās*, *disjectāvī*, *disjectātŭm*, *disjectārĕ. Lucr.* Jetter çà & là. *Voyez* Disjicio.

DĪSJĔCTŬS, *disjectă*, *disjectŭm.* (de *Disjicio.*) *Cic.* Jetté, épars çà & là, écarté. *m.* jettée, éparſe, écartée. *f.* repandu en divers endroits. *m.* répanduë. *f.*

Præcipuum indicium magni atque implacabilis motus, quod neque disjecti, vel paucorum inſtinctu, ſed pariter ardeſcerent, pariter ſilerent, tantâ æqualitate & conſtantiâ, ut regi crederes. Tac. Et ce qui eſtoit un témoignage indubitable d'une longue & dangereuſe ſédition, c'eſt qu'ils n'agiſſoient point turbulemment comme dans une émeute populaire, mais avec autant d'ordre & de conduite, que s'ils euſſent eſté commandés, tant le camp s'agitoit & ſe repoſoit d'un même branle.

Disjecti ut cuique libitum flentes. Tac. Sans ordre ni ceremonie, comme dans une déſolation publique.

Disjectus, *Hor.* Abbattu, renverſé çà & là. Démoli. *m.* abbatuë, renverſée çà & là. Démolie. *f.*

DĪSJĔCTŬS, genit. *disjectūs.* m *Lucret.* Diſſipation. *f.*

DĪSJĬCĬŎ, *disjĭcĭs*, *disjēcī*, *disjectŭm*, *disjĭcĕrĕ. Virg.* Jetter çà & là, pouſſer de coſté & d'autre, écarter, diſſiper, rompre, mettre en deſordre ou en déroute

Disjicere phalangem hoſtium Cæſ Eclaircir les rangs des ennemis, rompre une phalange des ennemis en leurs eſcadrons.

In fugam disjicere. Tac. Mettre en fuite & en deſordre.

Nubes, ou *nubila disjicere. Ovid.* Diſſiper, écarter les nuées.

Disjicio. Renverſer, abbattre, ruiner. Démolir.

Disjicere tumulum Tac. Ruiner un tombeau, le renverſer.

DĪSJŪNCTĬŎ, genit. *disjunctĭōnĭs.* f. ſeul ou

Animorum disjunctio. Cic. Dés-union, rupture d'amitié. *f.*

Ut ſtatim alienatio, disjunctioque facienda ſit. Cic. De telle ſorte qu'il faille rompre avec un ami.

DISJUNCTIO *ſententiæ. Cic.* Diviſion d'un ſentiment.

DISJŪNCTĪVŬS, *disjunctīvă, disjunctīvūm. Aſcon-Ped* Disjonctif. *m.* disjonctive. *f.*

DĪSJŪNCTŬS, *disjūnctă, disjūnctūm. Cic.* Disjoint, ſéparé. *m.* disjointe, ſéparée. *f.*

Disjunctus es freto ab Italiâ. Cic. Vous êtes ſéparé de l'Italie par un bras de mer.

Bos disjunctus. Hor. Un beuf découplé, dételé, qui n'eſt plus attaché à la charruë.

DISJUNCTUS Éloigné, ſeparé. *m.* éloignée, ſéparée. *f.*

Disjunctior à te ſum. Cic. Je ſuis un peu trop éloigné de vous.

Terræ disjunctiſſimæ Cic. Des terres fort éloignées.

☞ *Mores longè à ſcelere aliquo disjuncti. Cic.* Des mœurs fort éloignees d'un crime.

☞ DISJUNCTUS. Dés-uni, diviſé *m.* dés unie, diviſée. *f.*

Disjunctus populus à Senatu. Cic. Le peuple diviſé d'avec le Sénat, qui eſt mal avec le Sénat

DĪSJŪNGŌ, *disjūngis, disjūnxi, disjūnctūm, disjūngĕrĕ. Colum.* Disjoindre, ſéparer, diviſer.

Disjungere boves ab opere. Colum. Dételer des beufs, les ôter de la charruë.

Disjungere à mammâ. Varr. Sévrer, ôter de la mammelle.

Disjungamus igitur paſtionem à culturâ. Var. Diviſons l'action de paitre de la culture, ſéparons-la.

Ab orationibus disjungo me. Cic. Je ne veux plus faire d'oraiſons, je m'en retire.

☞ *Ab amicitiâ alicujus disjungere alterum. Cic.* Diviſer quelqu'un d'avec un autre, lui faire rompre avec lui, & renoncer à ſon amitié.

DISJUNGO. Séparer, éloigner.

Italis longè disjungimur oris. Virg. Nous ſommes fort éloignez de l'Italie.

DISJUNGERE *rationes. Sen.* Diviſer les comptes.

DĪSPĀLĀTŬS, *diſpalātă, diſpalātūm. Salluſt. Cornel. Nep* Errant çà & là. *m* errante çà & là. *f.* Épars *m.* éparſe. *f.* repandu de côté & d'autre, comme des gens qui fuyent & qui vont en deſordre. *m.* repanduë. *f.*

DĪSPĀLĒSCŌ, *diſpaleſcis, diſpaleſcĕrĕ. Plaut.* Se divulguer, ou être divulgué, devenir public, ſe repandre.

DĪSPĀLŌR, *diſpalāris, diſpalatūs ſūm, diſpalārī. Non* Errer çà & là.

DĪSPĀNDŌ, *is, pāndī, pāſsūm & pānsūm, pāndĕrĕ*, Dont on trouve DISPANSUS.

DĪSPĀNSŬS, *diſpānsă, diſpānsūm. Plin.* Étendu. *m.* étenduë. *f.*

Arbor vaſtis diſpanſa ramis. Plin. Un arbre qui étend fort loin ſes branches.

DĬSPĀR, genit. *diſpăris.* omn. gen. *Cic.* Diſſemblable. *m.* & *f.* Qui n'eſt pas pareil. *m.* qui n'eſt pas pareille. *fem.*

Diſpar ſui atque diſſimilis. Cic. Qui n'eſt pas ſemblable à ſoi, qui eſt inégal.

Diſpar animorum. Sil-Ital. Qui n'a pas un pareil courage.

Diſpares viribus fratres. Liv. Des freres qui n'ont pas de pareilles forces, qui ſont inégaux en forces.

Diſpares inter ſe motus. Cic. Des mouvemens inégaux, qui ne ſont point pareils.

Diſpares cicutæ. Virg. Des chalumeaux inégaux les uns plus longs que les autres.

DĪSPĂRĀTĬŌ, genit. *diſparationis.* f. *Vitr.* Separation. *f.*

DĪSPĂRĀTŪM, genit. *diſparāti.* n. *Cic.* Contradictoire. *m.* Comme *Sapere* & *Non ſapere.*

DĪSPĂRĀTŬS, *diſparātă, diſparātūm. Virg.* Séparé. *m.* ſéparée *f.*

DĪSPĂRĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc diſparilĕ.* Adject. *Cic.* Diſſemblable. *m* & *f.* Voyez DISPAR.

DĪSPĂRĬLĪTĀS, genit. *diſparilitātis.* f. *Varr.* Diſparité, difference, diſproportion, inégalité. *f.*

DĪSPĂRĬLĬTĔR. (Adv.) *Varr.* D'une façon diſſemblable, diſproportionnée.

DĪSPĂRŌ, *diſpărās, diſparāvī, diſparātūm, diſparārĕ. Canes. Plaut.* Decoupler les chiens de chaſſe, les ſeparer

DĪSPĀRTĬŌ. Voyez DISPERTIO.

DĪSPĀRTĬŌR, *diſpartīris, diſpartītūs ſūm, diſpartīrī Plaut.* Départir, partager, diviſer.

DĪSPĔCTŪS, genit. *diſpectūs.* m. *Sen.* Conſideration reflexion ſur les choſes. *f.*

DĪSPĔLLŌ, *diſpellis, diſpŭlī, diſpūlsūm, diſpellĕrĕ. Virg* Pouſſer, jetter çà & là, de côté & d'autre.

☞ *Diſpellere caliginem ab animo. Cic.* Diſſiper les tenebres de l'eſprit.

DĪSPĔNDĬŌSŬS, *diſpendiōſă, diſpendiōſūm. Colum.* Dommageable, nuiſible, préjudiciable. *m.* & *f.*

DĪSPĔNDĬŪM, genit. *diſpendii.* m *Plaut.* Depenſe. *f*

Minore nuſquam benè fui diſpendio. Plaut. Je n'ai jamais eſté ſi bien nulle part & à moins de depenſe ou de frais.

Magno id lignorum diſpendio fit Plin. Il faut beaucoup de bois pour cela, il faut une grande depenſe en bois

DISPENDIUM. Perte. *f.* dommage, prejudice. *m.*

Sine ſuo diſpendio. Ter. Sans aucune perte pour lui ſans aucun préjudice.

Magnum affert domino diſpendium. Colum. Cela cauſ une grande perte à ſon maitre.

DISPENDIUM *viæ Lucan.* Un chemin long. Le contraire eſt *Viæ compendium.* Un chemin abregé & court.

DĪSPĔNDŌ, *diſpendis, diſpendi, diſpenſum, diſpendere Colum.* Employer, mettre, depenſer.

Quæ paſtoris totius diſpendant curam. Colum. Qui occupent tout le ſoin d'un berger, qui l'employent tout entier.

DĪSPĔNSĀTĬŌ, genit. *diſpenſationis* f. *Cic.* Diſpenſation administration *f.*

Ærarii diſpenſatio. Cic. Le maniment ou l'administration des deniers publics.

DĪSPĔNSĀTŌR, genit. *diſpenſatōris.* m. *Cic. Petr.* Diſpenſateur, œconome, Intendant d'une maiſon; Treſorier, l'Argentier *m.*

Diſpenſator Armeniaci belli. Plin. Treſorier de la guerre d'Armenie, qui paye les ſoldats.

DĪSPĔNSŌ, *diſpenſas, diſpenſavi, diſpenſatūm, diſpenſārĕ Colum.* Diſtribuer, departir, partager.

Diſpenſare ſuccum æqua portione. Colum. Diſtribuer le ſuc egalement, ou par égale portion

DISPENSARE. *Cic.* Diſpenſer, avoir l'adminiſtration ou le maniment, l'intendance des biens.

Vult omne hoc tempus, quod eſt ante Calendas Januarias diſpenſare in totius cauſæ actionem. Aſcond-Ped. Il veut mettre ou employer, ou ménager tout le tems qui lui reſte juſques au premier jour de Janvier, afin de traiter à fonds cette matiere.

DĪSPĔRDĪTĬŌ, genit *diſperditiōnis.* fœm. *Cic.* Ruine deſtruction entiere d'une ville. *f.*

DĪSPĔRDŌ, *diſperdis, diſperdidi, diſperditūm, diſperdĕre, Cic.* Perdre, ruiner, détruire, diſſiper.

Diſperdidit poſſeſſiones à majoribus traditas. Cic. Il a diſſipé ſon patrimoine en débauches.

DĪSPĔRĔŌ, *diſperis, diſperii, diſperitūm, diſperīrĕ. Var* Se perdre, ſe perir.

☞ DISPEREAM, *ni. Plaut.* Que je puiſſe mourir, que je meure, que je periſſe, ſi. [Sorte de jurement des Anciens.]

DISPERII. *Ter.* Je ſuis perdu ſans reſſource, c'eſt fait de moi

DĪSPĔRGŌ, *diſpergis, diſperſi, diſperſūm, diſpergĕrĕ. Cic* Diſperſer, repandre çà & là.

Ubi brachia & crura inæqualiter diſpergit. Celſ. Lors qu'il porte çà & là ſes bras & ſes jambes d'une façon inégale.

DISPERGERE *vitam in auras. Virg* Rendre l'ame, mourir.

☞ *Membratim partes rei geſtæ diſpergere in cauſam. Cic.* Répandre dans ſa cauſe çà & là & par parcelles la choſe comme elle s'eſt paſſée, entrelacer dans ſon diſcours le recit d'une affaire.

DĪSPĔRSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Çà & là, en divers endroits, par-ci, par-là.

DĪSPĔRSĪM. (Adverbe.) *Varr.* La même ſignification que DISPERSE.

DĪSPĔRSŬS, *diſpērsă*, *diſpērsūm.* (de *Diſpergo.*) *Cicer.* Diſperſé, répandu. *m.* diſperſée, répanduë. *f.*

Multos ex fugâ diſperſos excipiunt Cæſ. Ils en receurent beaucoup, qui eſtoient diſperſez çà & là en fuyant.

Diſperſa fama per auras. Tibul. Le bruit s'en eſtoit répandu par tout.

Incultas diſperſa comas. Claud. Dechevelée, ayant ſes cheveux épars.

DĪSPĔRSŬS, genit. *diſpērsūs.* m. *Cic.* Comme

Illorum diſperſu. Cic. S'eſtant diſperſez çà & là.

DĪSPĔRTĬŎ, *diſpertīs*, *diſpertīvī*, *diſpertītum*, *diſpertīrĕ.* *Cic.* Départir, partager.

Diſpertire exercitum per oppida. Liv. Répandre, partager ſon armée dans les villes.

Injuriâ diſpertiviſti, pinguiorem agnum iſti habent. Plaut. Vous avez mal partagé, ils ont le plus gras agneau pour eux.

In membra quædam diſpertire orationem. Cic. Partager, diviſer ſon diſcours en pluſieurs parties ou chapitres.

Tempora voluptatis laboriſque diſpertire. Cic. Partager le temps du plaiſir, & le temps du travail.

DĪSPĔRTĬŎR, ou DĪSPĀRTĬŎR, *diſpartīrĭs*, *diſpartītŭs sūm*, *diſpartīrī.* Deponent. *Cic.* La même ſignification.

DISPERTIOR. (En ſignification paſſive dans Ciceron.) Eſtre partagé.

DĪSPĔRTĪTŬS, *diſpertītă*, *diſpertītūm.* *Cic.* Diſtribué, partagé. *m.* diſtribuée, partagée. *f.*

DISPERTITUS. *Cic* Répandu, mis ſéparément. *m.* répanduë, miſe ſéparément. *f.*

DĪSPĔSCĔNS, genit. *diſpeſcēntĭs.* omn gen. *Plin.* Séparant. *m.* ſéparante. *f.*

Inde Africam ab Æthiopiâ diſpeſcens. Plin. Enſuite ſéparant l'Afrique de l'Ethiopie.

DĪSPĔSCŎ, *diſpēſcĭs*, *diſpeſcerĕ.* *Feſt.* Proprement, Ramener les troupeaux du paſturage. Dans Pline, Séparer, diviſer.

DĪSPĔSSŬS, *diſpēſsă*, *diſpēſsūm.* (de *Diſpando.*) *Plaut* Étendu. *m.* étenduë. *f.*

Diſpeſſis manibus. Plaut. Ayant les mains eſtenduës, ſe confeſſant vaincus & demandant quartier.

DĪSPĬCĬŎ, *diſpĭcĭs*, *diſpexī*, *diſpēctūm*, *diſpicĕrĕ.* *Cicer* Regarder çà & là, de tous coſtez.

☞ DISPICERE. *Terent. Cic.* Conſiderer, examiner les choſes.

DĪSPLĬCĀTŬS, *diſplicātă*, *diſplicātūm.* Comme

Diſplicatæ volucres. Varr. Des oiſeaux ſeparez de leur troupe, qui ne vont plus en troupes.

DĪSPLĬCĔNTĬA, genit. *diſplicentiæ.* f *Sen.* Déplaiſance, chagrin qui fait que nous nous déplaiſons à nous-mêmes

DĪSPLĬCĔŎ, *diſplĭcēs*, *diſplĭcŭī*, *diſplicĭtūm*, *diſplicērĕ.* *Cic.* Déplaire.

Diſpliceo mihi. Cic. Je me déplais à moi-même.

Diſplicere regnantibus civilia filiorum ingenia. Tacit. Que les Princes n'aimoient pas tant de courtoiſie & de civilité dans leurs enfans.

DĪSPLŌDŎR, *diſplodĕrĭs*, *diſplōſŭs sūm*, *diſplōdī.* *Varr.* Faire grand bruit en crevant.

DĪSPLŌSŬS, *diſplōſă*, *diſplōſūm.* *Hor.* Qui fait du bruit en crévant, comme fait une veſſie.

DĪSPLŬVĬĀTŬS, *diſpluviātă*, *diſpluviātūm.* Comme

Diſpluviatus locus. Vitr. Un lieu où il pleut.

Diſpluviatum cavædium. Vitr. Une cour découverte, où il pleut.

DĪSPŎLĬŎ, *diſpoliās*, *diſpoliāvī*, *diſpoliātūm*, *diſpoliārĕ.* *Ter.* Dépoüiller.

☞ DISPOLIARI *honore. Cic.* Eſtre dépoüillé ou privé de quelque honneur ou dignité.

DĪSPŎLĬŎ, *diſpolīs*, *diſpolīvi*, *diſpolītūm*, *diſpolīrĕ.* *Dorſum virgis. Plaut. Epid* 1. 1 ℣ 85. Depoüiller le dos, l'ecorcher à force de coups, quelques éditions portent *Depoliet.*

DĪSPŌNŎ, *diſpōnĭs*, *diſposŭī*, *diſpoſĭtūm*, *diſponĕrĕ.* *Cic.* diſpoſer, ordonner, mettre en ordre ou par ordre, arranger.

Ite cauti & opes fraudibus captas per mille annos diſponite. Petr. Allez avec toutes vos précautions vous diſpoſer à joüir long-temps des richeſſes que vous avez acquiſes injuſtement.

Diſponere claſſem. Cæſ. Équiper ſa flotte, la diſpoſer pour la mettre en mer. * *Præſidia, ſtationes. Cæſ.* Mettre des garniſons, des ſentinelles. * *Vigilias per urbem. Liv.* Diſpoſer, mettre des ſentinelles dans une ville. * *Tormenta in muris. Cæſ.* Mettre ſes machines de guerre ſur les murailles, les dreſſer.

Diſponere inſidias. Cæſ. Dreſſer des embûches.

Diſponit qui nuntient. Plin-Jun. Il appoſte, il met des gens exprés pour dire.

DĪSPŎSĬTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Par ordre, avec ordre, avec arrangement dans un bel ordre.

DĪSPŎSĬTĬŎ, genit. *diſpoſitiōnis.* f. *Cic.* Diſpoſition. *f.* ordre, arrangement *m.*

DĪSPŎSĬTŎR, genit. *diſpoſitōrĭs.* m. *Sen.* Celui qui arrange & qui met en ordre.

DĪSPŎSĬTŪRĂ. *Voyez* DISPOSITIO.

DĪSPŎSĬTŬS, *diſpoſĭtă*, *diſpoſĭtūm.* (de *Diſpono.*) *Cic.* Rangé, arrangé, diſpoſé, mis par ordre. *m.* rangée, arrangée, diſpoſée, miſe par ordre. *f.*

DISPOSITA *acies. Tacit.* Une armée rangée en bataille.

Diſpoſiti in turmas. Stat. Rangez par eſcadrons

DISPOSITUS *vir. Plin-Jun.* Un homme reglé qui vit dans l'ordre.

Vita hominum diſpoſita delectat. Plin-Jun. La vie reglée des hommes eſt agréable.

Diſpoſita in omnem fortunam conſilia. Liv. Des conſeils pris à tout évenement.

DĪSPŎSĬTŬS, genit. *diſpoſĭtūs.* m. *Tacit.* Diſpoſition. *f.*

DĪSPŬDĔT, *diſpŭdŭit*, *diſpŭdērĕ.* *Plaut.* Avoir honte.

DĪSPŪMŎ. *Voyez* DESPUMO.

DĪSPŬNGŎ, *diſpūngĭs*, *diſpūnxī*, *diſpūnctūm*, *diſpungĕrĕ.* Proprement, Effacer.

Dans Seneque, *Diſpungere acceptorum & expenſorum rationes.* Faire les comptes, voir ſi la recette s'accorde avec la dépenſe. Examiner un compte, le notter de points çà & là en pluſieurs endroits.

☞ DISPUNGERE. Effacer, abolir, rayer en mettant des points & paſſant des traits ſur une écriture. Raturer.

Diſpunge & recenſe vitæ tuæ dies. Sen. Marquez & comptez tous les jours de voſtre vie.

NEQUE *enim quiſquam hoc Scipione elegantiùs intervalla negotiorum otio diſpunxit! Vel-Pat.* Car jamais homme n'a ſçû mieux uſer de ſon loiſir que Scipion, ou n'en a ſçû faire un meilleur uſage.

DĪSPŪTĀBĬLĬS, *is m.* & *f.* & *hoc diſputabĭlĕ.* Adject. *Sen.* Diſputable, problématique. *m* & *f.*

DĪSPŪTĀTĬŎ, genit *diſputatiōnis.* f *Cic.* Diſcours ſur quelque ſujet. *m.* diſſertation. *f.*

DISPUTATIO. *Cæſ.* Diſpute, conteſtation. *f.*

DĪSPŪTĀTĬŬNCŬLA, genit. *diſputatiunculæ.* f. *Sen.* Petit diſcours ou petite diſſertation.

DĪSPŪTĀTŌR, genit. *diſputatōris.* m. *Cic.* Qui diſcourt, qui fait des diſcours.

DĪSPŪTĀTRIX, genit. *diſputatrīcis.* f. *Quint.* Celle qui diſcourt.

DĪSPŬTŌ, *diſpŭtās*, *diſpŭtāvī*, *diſpŭtātŭm*, *diſpŭtārĕ.* *Cic.* Diſputer, diſcourir, parler.

Multa diſputas huic ſententiæ convenientia. Cic. Vous dites beaucoup de choſes, qui s'accordent avec cette opinion.

Ut hanc rem vobis examuſſim diſputem. Plaut. Pour vous parler de cela à fonds.

Neque ego ullam in partem diſputo. Cic. Je ne parle ni pour un ſentiment ni pour l'autre.

Diſputare verbis in utramque partem. Cæſ. Apporter les raiſons de part & d'autre, parler pour & contre.

Diſputare de omni re in contrarias partes. Cic. Parler de toutes choſes pour & contre.

Disputare *rationem cum aliquo. Plaut.* Compter avec quelqu'un.

DĪSQUĪRŌ, *diſquīris*, *diſquiſīvī*, *diſquiſītŭm*, *diſquirĕrĕ.* *Hor.* Chercher, rechercher quelque choſe avec ſoin.

DĪSQUĪSĪTĬŌ, genit. *diſquiſitiōnis.* f. *Cic.* Diſquiſition, ſoigneuſe & exacte recherche. *f.*

DĪSRĀRŌR, *diſrārāris*, *diſrārātus ſum*, *diſrārārī.* *Colum.* Eſtre éclairci, (parlant des plantes ſemées trop près, & trop dru)

DĪSRŬMPŌ, *diſrūmpis*, *diſrūpī*, *diſruptum*, *diſrūmpĕrĕ.* *Cic.* Rompre, briſer.

☞ Disrumpi. *Cic. Ter.* Crever de dépit ou de rage, enrager.

DĪSRŪPTĬŌ, genit. *diſruptiōnis.* f. *Sen.* Rupture. *fem.*

DĪSRŪPTŬS, *diſrūpta*, *diſrūptum.* *Liv.* Eſcarpé. *m.* eſcarpée *f.* (en parlant d'un rocher, ou d'une montagne fort roide.)

DĪSSĔCŌ, *diſsĕcās*, *diſsĕcŭī*, *diſsĕctŭm*, *diſsĕcārĕ.* *Plin.* Diſſéquer, couper, faire la diſſection ou l'anatomie d'un corps

DĪSSĒMĬNĀTŬS, *diſſemināta*, *diſſeminātum.* (Dans un ſens figuré.) *Cic.* Divulgué, repandu *m.* divulguée, repanduë. *f.* (parlant d'un bruit ou d'une nouvelle.)

DĪSSĒMĬNŌ, *diſſemĭnās*, *diſſemĭnāvī*, *diſſemĭnātŭm*, *diſſemĭnārĕ.* *Cic.* Proprement, Semer çà & là. * Semer, repandre, faire courir quelque bruit.

DĪSSĒNSĬŌ, genit. *diſſenſiōnis.* f. *Cic.* Diverſité d'opinion. *f.*

Dissensio *Cic.* Diſſenſion, diſcorde, diviſion. *f.*

Diſſenſionem facere ou *commovere. Cic.* Exciter, émouvoir une diſſenſion

DĪSSĒNSŬS, genit. *diſſēnſūs.* m. *Stat.* Diſſenſion. *fem.*

DĪSSĒNTĀNĔŬS, *diſſentanĕă*, *diſſentanĕŭm.* *Cic.* Different, contraire, oppoſé. *m.* differente, contraire, oppoſée. *f.*

DĪSSĒNTĬŌ, *diſſēntīs*, *diſſēnſī*, *diſſēnſŭm*, *diſſēntīrĕ.* (On dit *Ab aliquo*, *cum aliquo.*) *Cic.* Eſtre de ſentiment contraire, ne s'accorder pas de ſentiment avec quelqu'un

A ſe ipſo diſſentire. Cic. N'eſtre pas d'accord avec ſoi-même.

De veritate ab illo diſſentit. Cic. Il ne s'accorde pas avec lui de la verité.

Inter ſe diſſentiunt. Cic. Ils ne s'accordent pas entre eux. Ils ſont de differens avis.

Ne orationi vita diſſentiat. Sen. De peur que ſa vie ne s'accorde pas avec ſes paroles.

DĪSSĒPĪMĔNTŬM, genit. *diſſepimēntī.* n. *Feſt.* L'Entre-deux d'une noix, ce qui en fait la ſéparation.

DĪSSĒPĬŌ, *diſſēpīs*, *diſſēpſī*, *diſſēptŭm*, *diſſēpīrĕ.* (Dont on trouve *Diſſeptus, a, um,* dans Stace.) Rompre, abbattre.

DĪSSĒPTŬS, *diſſēptă*, *diſſēptŭm.* (de *Diſſepio.*) *Stat.* Rompu. *m.* rompuë. *f.*

DĪSSĒPTŬM, genit. *diſſēptī.* n. Comme *Saxea diſſepta domorum. Lucr.* Des cloſtures de maiſons, faites de pierre ou de moilon.

DĪSSĒRĒNAT, *diſſĕrēnāvit*, *diſſĕrēnārĕ.* *Plin.* Faire un temps clair & ſerein.

DĪSSĔRŌ, *diſſĕris*, *diſſēvī*, *diſſĭtŭm*, rarement, *diſſĕrĕrĕ.* *Varr.* Semer, planter çà & là.

[Il y a apparence, dit Voſſius, qu'il y a eu autrefois deux *Sero*, l'un pris de εἴρω, *necto, ordino*, & l'autre pris du Futur σπερῶ, d'où oſtant le σ, on a fait *Sero*, Semer. C'eſt pourquoi dans la premiere ſignification il falloit *erui*, *Sertum*, d'où vient *Serta* des bouquets, des chapeaux de fleurs : & dans la ſeconde, il avoit *Sevi*, *Satum.*

DĪSSĔRŌ, *diſſĕris*, *diſſĕrŭī*, *diſſērtŭm*, *diſſĕrĕrĕ.* *Cicer.* Traiter & diſputer de quelque choſe, en diſcourir, s'en entretenir.

Multa cum Antonio de amicitiâ diſſeruit. Cic. Il parla fort long-temps de l'amitié avec Antoine. Il s'en entretint fort long-temps.

Multa in utramque partem diſſeruntur. Cic. On dit pluſieurs choſes pour & contre.

Disserere *Tacit.* Remontrer, repreſenter.

DĪSSĒRTĀBŪNDŬS, *diſſertabŭndă*, *diſſertabŭndŭm.* *Aul-Gell.* Qui diſcourt.

DĪSSĒRTĀTĬŌ, genit. *diſſertatiōnis.* f. *Plin.* Diſcours fait ſur quelque matiere.

DĪSSĒRTĬŌ, genit. *diſſertiōnis.* f *Aul-Gell.* Diſſertation *f.*

DĪSSĒRTŌ, *diſſērtās*, *diſſertāvī*, *diſſertātŭm*, *diſſertārĕ.* *Plaut. Tacit.* Diſcourir.

DĪSSĬCĬŌ, *diſſĭcis*, *diſſĭcĕrĕ.* Verbe qui ſe trouve dans les anciennes Editions, & dans les Manuſcrits de Ciceron, de Tite-Live, de Suetone, de Plaute, de Virgile, &c. pour *Disjicere* du Verbe *Jacio.*

Aut age diverſas & diſſice corpora ponto : On dit ordinairement *Disjice corpora ponto. Virg.* Ou écartez ces vaiſſeaux çà & là, & ſubmergez Enée & ſes compagnons dans la mer.

Diſſice compoſitam pacem, ſere crimina belli. Virg. Rompez la paix, & ſemez des ſujets de faire la guerre.

Vicina Urbi oracula & diſſicere conatus eſt. Suet. in Tiber. Il s'efforça de ruiner & de renverſer les oracles proche de Rome.

DĪSSĪDĔNTĬĂ, genit. *diſſīdēntiæ.* f. *Plin.* Oppoſition, antipathie. *f.*

Rerum diſſidentia. Plin. L'antipathie des choſes.

DĪSSĪDĔŌ, *diſſīdēs*, *diſſēdī*, *diſſīdērĕ.* *Cic.* Ne s'accorder pas avec quelqu'un, eſtre en differend & en diſpute avec lui.

Diſſidet interim miles. Tacit. Tandis que la diſcorde eſt parmi les ſoldats.

Diſſidebant inter Arminium & Segeſtem. Tacit. Ils eſtoient partagez d'affection entre Arminius & Segeſtes.

Capitali odio diſſidere ab aliquo. Cic. Avoir une haine mortelle contre quelqu'un.

☞ *Adamas cum magnete diſſidet. Plin.* Il y a une antipathie entre le diamant & l'aimant.

Quercus & olea pertinaci odio diſſident. Plin. Il y a une forte antipathie entre l'olivier & le cheſne, une averſion naturelle.

☞ *Si toga diſſidet impar. Hor.* Si ma robe pend plus d'un coſté que d'autre. Si elle n'eſt point égale.

Dissideo. Eſtre éloigné ou ſéparé.

Omnem equidem ſceptris terram quæ libera noſtris diſſidet, externam reor. Virg. Æn l. 7. ỳ. 369. Toute terre qui n'eſt point ſujette à noſtre Empire eſt une terre eſtrangere.

DĪSSĪDĬŬM, gen. *diſſidiī.* n. *Cic.* Séparation. *f.* éloignement. *m.*

Acerbiſſimè diſſidium noſtrum tuliſſe. Cic. Que vous avez ſupporté noſtre ſéparation d'une maniere très-ſenſible, que noſtre ſéparation vous a eſté fort ſenſible vous a ſenſiblement touché.

Deſlex

Deflevi conjugis miſeræ diſſidium. Cic. J'ai pleuré l'éloignement de mon épouſe infortunée.

ANIMÆ *diſſidium. Lucr.* Séparation de l'ame d'avec le corps.

DISSIDIUM. *Cic.* Diviſion. *f.* divorce. *m.* diſſenſion, désunion. *f.*

☞ *Valeant, qui inter nos diſſidium volunt. Ter.* Que ceux-là qui nous veulent ſéparer, s'aillent promener.

DĬSSĬGNĀTŌR, genit. *diſſignatōris.* m. *Plaut.* Qui donnoit les places aux Théatres aux gens de diſtinction. Maître de cérémonie aux Jeux publics. *m.*

DĬSSĬLĬŌ, *diſsĭlis, diſsĭlŭi, diſsultūm, diſsĭlīrĕ. Virg.* Sauter çà & là par éclats, (parlant d'une choſe qui ſe rompt avec violence.)

DISSILIRE *à* ou *ex equo. Virg.* Sauter en bas de ſon cheval. Deſcendre de cheval.

DĬSSĬMĬLĬS, *ĭs. m* & *f.* & *hoc diſſĭmĭlĕ.* (Adject.) Diſſemblable. *m* & *f.* different. *m.* differente. *f.*

Forma haud diſſimili in dominum erat. Tac. Il ne reſſembloit pas mal à ſon maître. Il avoit aſſez de ſon air.

Cet adjectif fait au comparatif DĬSSĬMĬLĬŌR. *m.* & *f* & *hoc diſſimiliŭs.* Plus diſſemblable : & au ſuperlatif DĬSSĬMĬLLĬMŬS, *diſſimillĭmă*, *diſſimillĭmūm.* Fort diſſemblable.)

Non ſunt diſſimiles Ariſtonis. Cic. Ils ſont ſemblables à Ariſton.

Sui diſſimilis. Juv. Qui ne s'accorde pas avec ſoi-même.

In re iſtâ multùm ſunt diſſimiles. Horat. Ils ſont fort differens là deſſus.

Suo genere diſſimilis. Sen. Qui dégénere de ſa race.

[Q]UOD *eſt non diſſimile atque ire in Solonium. Cic.* Ce qui eſt la même choſe que d'aller à Solonium.

[D]ĬSSĬMĬLĬTĔR. (Adv.) *Cic.* D'une maniere diſſemblable ou differente. Differemment, diverſement.

Cæteri diſſimiliter morbi naſcuntur. Cic. Les autres maladies viennent diverſement.

Haud diſſimiliter navibus ſine gubernaculo vagis. Liv. Tout ainſi que des navires qui ſont ſans gouvernail.

[D]ĬSSĬMĬLĬTŪDŌ, genit. *diſſimĭlitudĭnĭs.* f. *Cic.* Diverſité, difference. *f.*

Naturæ morumque diſſimilitudines. Cic. Diverſité de naturel & de mœurs.

[D]ĬSSĬMŬLĀNTĔR. (Adv.) *Cic.* Sans faire ſemblant de rien

Non diſſimulanter irati. Cic. Qui ſont en colere tout de bon.

[DI]SSIMULANTER. *Cic.* Avec diſſimulation, en diſſimulant, diſant autrement qu'on ne penſe. Ironiquement, par ironie.

[DI]SSĬMŬLĀNTĬĂ, genit. *diſſimulantĭæ.* fem. *Cic.* Diſſimulation. *f.*

[D]ĬSSĬMŬLĀTĬM. (Adverbe.) *Quint.* Avec Diſſimulation, ſans faire ſemblant de rien ; en Tapinois, comme l'on parle populairement.)

[DI]SSĬMŬLĀTĬŌ, genit. *diſſimulatiōnis.* fem. *Cic.* Diſſimulation. *f.* Déguiſement de ſa penſée. *m.*

Ipsâ diſſimulatione famæ famam auxit, æſtimantibus quantâ futuri ſpe tam magna tacuiſſet. Tacit. Il augmenta ſa gloire en la diſſimulant ; car on jugeoit ce qu'on devoit attendre d'un homme qui mépriſoit de ſi grandes choſes.

Veſte ſervili in diſſimulationem ſui compoſitus. Tacit. Ayant pris l'habit d'eſclave pour ſe déguiſer.

D[IS]SIMULATIO. *Cic.* Ironie *f.*

D[I]SSĬMŬLĀTŌR, genit. *diſſimulatōris.* m. *Cic.* Qui diſſimule, qui fait ſemblant d'une choſe.

D[ISS]IMULATOR. *Cic.* Un homme diſſimulé ou caché, qui déguiſe ſa penſée & ſes ſentimens, qui dit autrement qu'il ne penſe.

DĬSSĬMŬLŌ, *diſſimŭlās, diſſimulāvī, diſſimulātūm, diſſimulārĕ. Cic.* Diſſimuler, ne pas faire ſemblant de voir & d'entendre une choſe.

DISSIMULO. *Cic.* Uſer de diſſimulation & de déguiſement. Déguiſer ou cacher ſa penſee.

Qui faciliùs diſſimularet gaudium, quàm metum. Tac. Qui diſſimuloit mieux ſa joye que la crainte qu'il avoit.

Dedecus hoc ſumptâ diſſimulavit aquâ. Elle diſſimula cet affront en prenant de l'eau. Ovide dit que ſa maîtreſſe pour diſſimuler l'outrage qu'elle avoit reçû de lui, avoit pris de l'eau pour ſe laver [C'eſt une alluſion à la coûtume de laver de certaines parties qu'on ne nomme pas, apres s'en être ſervi à un uſage qu'on nomme encore moins.]

DĪSSĬPĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc diſſipabĭlĕ.* Adject. *Cic.* Qui ſe diſſipe aiſément. Aiſé à mettre en pieces.

DĪSSĬPĀTĬŌ, genit. *diſſipatiōnis.* f. *Cic.* Diſſolution, ſéparation des parties d'un tout. *f.*

DISSIPATIO. *Cic.* Diſſipation de biens. Prodigalité. Profuſion. *f.*

DĪSSĬPĀTŬS, *diſſipātă, diſſipātūm. Cic.* Diſperſé, diſſipé, repandu çà & là. *m.* diſperſée, diſſipée, repanduë *fem.*

Exercitus diſſipatus. Cic. Une armée ruinée ou diſſipée.

Hoſtes diſſipati. Cic. Des ennemis defaits ou mis en déroute.

DISSIPATUS. *Cic.* Répandu, divulgué. *m.* répanduë, divulguée. *f.*

DĪSSĬPŌ, *diſſĭpās, diſſĭpāvī, diſſĭpātūm, diſſĭpārĕ. Colum.* Répandre, épancher çà & là.

☞ DISSIPARE *rumorem* ou *famam rei alicujus. Cic.* Répandre, ſemer, faire courir un bruit d'une choſe.

DISSIPARE *ſtatuam. Cic.* Briſer, rompre une ſtatuë, la mettre en piéces.

DISSIPARE *exercitum. Cæſ.* Rompre une armée, la mettre en déroute.

DISSIPARE *rem familiarem. Cic.* Diſſiper ſon bien, le dépenſer en des choſes inutiles.

DISSIPARE *humorem. Celſ.* Diſſiper, reſoudre une humeur.

Novendiales diſſipare cineres. Hor. Enterrer les cendres des morts le neuviéme jour.

DĪSSĬTŬS, *diſsĭtă, diſsĭtūm. Apul.* Éloigné, loin de nous. *m.* éloignée, loin de nous. *f.*

DISSITUS (de *Diſſero.*) *Lucr.* Répandu. *m.* Répanduë *f.*

DĪSSŎCĬĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc diſſociabĭlĕ.* Adject. *Tacit.* Inalliable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut joindre, incompatible. *m.* & *f.*

Et quanquam primo ſtatim beatiſſimi ſæculi ortu Nerva Cæſar res olim diſſociabiles miſcuerit, principatum ac libertatem Tac. Mais encore que l'Empereur Nerva ait dès l'entrée de ſon Empire accordé des choſes fort incompatibles, un maître & la liberté.

DISSOCIABILIS *Oceanus. Hor.* L'Ocean qui diviſe, qui ſépare de la terre. *Diſſociabilis* eſt actif en cet endroit.

DĪSSŎCĬĀTĬŌ, gen. *diſſociatiōnis. Plin.* Antipathie, contrarieté, repugnance, qui eſt entre certains êtres naturels. *f.*

DĪSSŎCĬĀTŬS, *diſſociātă, diſſociātūm. Cic.* Séparé, désuni *m.* ſéparée, dés-unie. *f.*

DISSŎCĬŌ, *diſſociās, diſſociāvī, diſſociātūm, diſſociārĕ. Cic.* Séparer, dés-unir, diviſer.

Copias diſſociant. Tacit. Ils diviſent leurs troupes.

Diſſociare amicitias. Cic. Dés-unir les amis, les diviſer, rompre l'amitié qui eſt entre des perſonnes.

DĪSSŎLŪBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc diſſolubĭlĕ.* Adject. *Cic.* Diſſoluble. *m.* & *f.* Qui ſe peut diſſoudre ou reſoudre.

DĪSSŎLVŌ, *diſsolvis, diſsolvi, diſſolūtūm, diſſolvĕrĕ. Cic.* délier, défaire. * *Scopas diſſolvere. Cic.* Délier un balai.

DISSOLVERE. Diſſoudre, réſoudre, faire fondre, ou fondre.

* *Glaciem diſſolvere. Luc.* Faire fondre la glace.

Nubila diſſolvit Phœbus. Claud. Le Soleil diſſipe les nuées, ou les réſout en pluye.

Aſcendit navem, quam tempeſtas horrida ſimul & vetuſtas medio diſſolvit mari. Phæd. Il s'embarqua ſur un vaiſſeau, qu'une horrible tempeſte, avec ce qu'il eſtoit déja vieux & uſé, fit entr'ouvrir ou briſer au milieu de la mer.

Riſu diſſolvere ilia. Petron. Crever de rire, ſe pâmer ou éclater de rire, ſe tenir les coſtez de rire.

DISSOLVERE *interrogationem. Cic.* Soudre une queſtion, la reſoudre.

Diſſolvere leges. Claud. Rompre les loix. * *Amicitias ſocietatem.* Rompre les amitiez ou la ſocieté.

Quem exercitum contractum ex diverſiſſimis gentibus, ut ſecundæ res tenent, ita adverſæ diſſolvent. Tac. Leur puiſſance compoſée de diverſes Nations, ne peut long-temps durer, comme la fortune l'a faite, la fortune la détruira.

DISSOLVERE *alicui*, ou *diſſolvere æs alienum. Cic.* Payer ſes dettes.

Vota novo munere diſſolvere. Catul. S'acquitter de ſa promeſſe. Accomplir ſon vœu.

Diſſolvere pœnam. Cic. Payer l'amende, ſouffrir la peine qu'on a meritée.

Diſſolvere crimen. Cic. Se purger, ſe juſtifier d'un crime.

Diſſolvere perjurium. Cic. S'acquitter de ſon ſerment.

DISSOLVERE *aliquem. Plaut.* Tirer quelqu'un de peine & d'embarras, le dépêcher, l'expedier.

☞ *Obſecro diſſolve jam me, nimis diù animi pendeo. Plaut.* Je vous prie, tirez-moi maintenant de la peine où je ſuis, il y a trop long-temps que j'ai l'eſprit en échec.

DISSOLVERE *ſe. Ter.* Se débarraſſer, ſe tirer d'affaire.

Diſſolvi me ociùs, operam ut tibi darem. Ter. Je me ſuis dégagé ou débarraſſé le plûtôt que j'ai pû, pour vous rendre ſervice.

DISSOLVERE *Lucr.* Diſſoudre, pétrir.

DĪSSŎLŪTĔ. (Adv.) Cic. Avec relachement, ſans regles ni meſures, nonchalemment, avec nonchalance.

DĪSSŎLŪTĬŌ, genit. *diſſolutiōnis.* f. *Cic.* Diſſolution, ſéparation. *f.*

NATURÆ DISSOLUTIO. *Cic.* La diſſolution de l'ame d'avec le corps. La mort.

DISSOLUTIO *ſtomachi. Plin.* Dévoyement d'eſtomac, lors qu'il eſt debiſé.

☞ DISSOLUTIO *legum omnium. Cic.* Le renverſement de toutes les loix.

DISSOLUTIO *quæſtionis. Auct. ad Heren.* La reſolution d'une queſtion.

DISSOLUTIO *criminis. Cic.* La juſtification d'un crime.

DĪSSŎLŪTŬS, *diſſolūtă, diſſolutum.* (de *Diſſolvo.*) *Plin.* Délié. *m.* déliée. *f.*

☞ *Malâ conſuetudine aliquid diſſolutum. Cic.* Une choſe abolie par une mauvaiſe coûtume.

Diſſolutis criminibus. Cic. Aprés eſtre purgez & juſtifiez des crimes qu'on nous impoſoit.

☞ DISSOLUTUS *adoleſcens. Cic.* Un jeune homme diſſolu qui n'eſt retenu par aucune conſideration. Un jeune debauché.

Diſſoluta aliquorum conſuetudo. Cic. La maniére de vivre dereglée de quelques-uns.

DĪSSŎNŌ, *diſſŏnas, diſſonare. Colum.* N'eſtre pas d'accord, eſtre diſcordant, ne s'accorder pas.

DĪSSŎNŬS, *diſſŏnă, diſſŏnum. Liv.* Diſcordant. *m.* diſcordante. *f.* qui n'eſt point d'accord.

Diſſoni quæſtus audiri cœpére. Tacit. Tout retentit de cris differens, on commença d'entendre des plaintes differentes.

☞ *Diſſonæ ſermone gentes & moribus. Liv.* Des Nations differentes de langage & de mœurs.

DĪSSŬĀDĔŌ, *diſſuades, diſſuaſi, diſſuaſum, diſſuadere. Cic.* Diſſuader quelqu'un d'une choſe, la lui des-conſeiller.

Legem diſſuadere. Cic. Diſſuader de faire une Loi.

DISSUASIO, genit. *diſſuaſionis.* f. *Cic.* Diſſuaſion. *fem.*

DĪSSUASOR, genit. *diſſuaſōris.* m. *Cic.* Qui diſſuade, & des-conſeille une choſe. *m.*

DĪSSUAVIOR, *diſſuaviāris, diſſuaviātus ſum, diſſuaviari. Cic* Baiſer tendrement.

DĪSSŪLTŌ, *diſſultas, diſſultāvī, diſſultātum, diſſultāre. Plin.* Sauter en bas.

DĪSSŬŌ, *diſſuis, diſſui, diſſūtum, diſſuere.* Proprement, découdre, dont on trouve en ce ſens *Diſſutus* dans Ovide par metaphore.

DISSUERE *amicitias. Cic.* Rompre peu à peu l'amitié avec quelqu'un, ſe retirer de lui

DĪSSŪTŬS, *diſſūtă, diſſūtum.* (de *Diſſuo.*) *Ovid.* Découſu. *m.* Découſuë. *f.*

DĪSTABESCO, *diſtabeſcis, diſtabeſcere. Catul.* Se fondre,

DĪSTÆDET, *diſtæduit,* & *diſtæſum eſt, diſtædere. Plaut.* Il m'ennuye.

DĪSTĀNS, gen. *diſtāntis.* omn gen *Cic.* Diſtant, éloigné. *m.* diſtante, éloignée. *f.*

DISTANS. *Ovid.* Different. *m.* differente. *f.*

DĪSTANTĬĂ, genit. *diſtantiæ.* f. *Vitr.* Diſtauce. *f.* intervalle. *m.*

DISTANTIA. *Cic.* Difference qui eſt entre deux choſes Diſproportion. *f.*

DĪSTĒNDŌ, *diſtēndis, diſtēndi, diſtēntum, diſtend[ere]* *Plaut.* Tendre, étendre, bander, élargir, emplir.

Ut ipſæ ſolæ ventres diſtendant ſuos. Plaut. Afin d[e] remplir ſeules leurs ventres, afin qu'elles ſe crévent d[e] manger.

Diſtendere brachia. Ovid. Étendre les bras.

Rictum diſtendere. Quint. Ouvrir fort la bouche.

Diſtendunt apes nectare cellas. Virg. Les abeilles empli[ſ]ſent leurs ruches de miel.

Diſtendite hominem diverſum. Plaut. Étendez-moi c[et] homme, écartelez-le.

☞ DISTENDERE *curas hominum. Liv.* Augmenter, a[c]croitre les ſoins des hommes.

DĪSTĒNTĬŌ, genit. *diſtentiōnis.* f. Comme

Diſtentio nervorum. Celſ. Convulſion. *fem.* ce qui fa[it] roidir & bander les nerfs.

DĪSTĒNTŌ, *diſtēntas, diſtentāvī, diſtentātum, diſtentā[re]* *Virgil. Tibul.* Emplir, remplir.

DĪSTĒNTŪS, genit. *diſtēntus.* m. *Plin.* Bandement. (On lit autrement dans les bonnes editions & dans les m[a]nuſcrits.)

DĪSTĒNTŬS, *diſtēntă, diſtēntum,* (du Verbe *Diſtend[o]*) *Plin.* Plein, rempli. *m.* Pleine, remplie. *f.*

Capellæ diſtentæ lacte. Virg. Des chevres qui ſont ple[i]nes de lait, qui ont le pis plein de lait.

Uber diſtentius. Hor. Une mammelle plus pleine.

DĪSTĒNTŬS, *diſtēnta, diſtentum.* (de *Diſtineo. Cic.* R[e]tenu, occupé *m.* Retenuë, occupée *f.* [Il fait au S[u]perlatif *Diſtentiſſimus, diſtentiſſima, diſtentiſſimum.* C[ic.] Fort occupé.] *Variis negotiis diſtentus. Cic.* Qui a [di]verſes occupations.

DĪSTERMĬNO, *diſtermĭnās, diſtermināvī, diſterminātu[m]* *diſterminare. Plin.* Borner, limiter, ſéparer, faire la [ſé]paration.

DĪSTĔRO, *diſtĕris, diſtrīvī, diſtrītum, diſtĕrĕre.* C[ato.] Broyer.

DĪSTĬCHŪM, *δίστιχον.* genit. *diſtĭchī.* n. *Mart.* Un di[ſti]que, deux Vers.

DISTICHUM *hordeum. Colum.* Eſpece d'orge qui a d[eux] rangs de grains.

DĪSTĪLLĀTĬŌ, genit. *diſtillatiōnis* f. *Plin.* Fluxion debordement, ou un debord du cerveau. *m.*

DĪSTĪLLO, *diſtillas, diſtillavi, diſtillatum, diſtillāre.* P[lin.] Diſtiller, dégouter, tomber goutte à goutte.

Eci annis diſtillant gummi modo lacrymam. Plin.

vieilles figues diſtillent ou jettent une liqueur comme de la gomme.

DISTINCTÈ. (Adv.) *Cic.* Diſtinctement, nettement. * On dit *Diſtinctiùs. Cic.*

DĪSTĬNCTĬŌ, genit. *diſtinctiōnĭs.* f. *Cic.* Diſtinction, difference, diverſité. *f.*

Diſtinctio veri à falſo. Cic. La diſtinction du vrai d'avec le faux.

DĪSTĪNCTŬS, genit. *diſtīnctūs.* m. *Tacit.* Diverſité, varieté. *f.*

DĪSTĪNCTŬS, *diſtīnctă, diſtīnctūm* (de *Diſtinguo.*) *Cicer.* Diſtingue. *m.* Diſtinguée. *f.*

Littora diſtincta tectis & urbibus. Cic. Des rivages, le long deſquels il y a des maiſons & des Villes baties.

Herbæ floribus diſtinctæ. Ovid. Des herbes ſemées de fleurs.

DĪSTĬNĔŌ, *diſtĭnēs, diſtĭnŭī, diſtĕntūm, diſtĭnērĕ. Cic. &c.* Retenir occupé, ou dans des occupations; occuper, embarraſſer. * On trouve dans Ciceron, *Negotiis & occupationibus diſtineri.* Eſtre retenu par pluſieurs affaires, être fort occupé.

Quantoperè intereſt manus hoſtium diſtineri. Cæſ. Combien il étoit important de faire diverſion, d'occuper les forces des ennemis.

DISTINERE. Empêcher une choſe, y mettre des obſtacles & quelque empêchement.

Diſtinere pacem. Liv. Empêcher que la paix ne ſe faſſe, mettre des obſtacles à la paix.

Pax per eum diſtinetur. Cic. Il empêche la paix. Il ne tient qu'à lui que la paix ſe faſſe.

DISTINGUO, *diſtinguis, diſtinxi, diſtīnctūm, diſtinguĕrĕ.* (du verbe inuſité *Stinguo*) *Plin.* Diſtinguer, marqueter, moucheter, tacheter, entremeſler.

Diſtinguere gemmis pocula. Cic. Enrichir des pots de pierreries, y enchaſſer des pierreries.

Si rubet facies, & quaſi maculis quibuſdam colorum omnium diſtinguitur. Cæſ. S'il a le viſage rouge & comme tacheté, parſemé de certaines taches de toutes couleurs.

DISTINGUO. Diſtinguer, diviſer, ſéparer, faire ou mettre de la difference.

Diſtinguere hiſtoriam varietate locorum. Cic. Diverſifier une hiſtoire par la varieté des lieux.

☞ DISTINGUERE *graviora opera luſibus jociſque. Plin-Jun.* Entremeſler parmi ſes grandes occupations des divertiſſemens & des plaiſirs.

Diſtinguere artificem ab inſcio Cic. Mettre de la difference entre un habile homme & un ignorant.

Diſtinguere falſum vero. Hor. Vera à falſis. Cic. Diſtinguer, démeſler le vrai du faux, la fauſſeté d'avec la verité.

Vocem diſtinguere linguâ. Sil-Ital. Parler diſtinctement.

DISTO, *diſtas, diſtiti, diſtitūm, diſtārĕ. Hor.* Eſtre loin, être éloigné, être diſtant. *m.* être loin, être éloignée, etre diſtante. *f.*

Diſtantibus locis. Tacit. En des lieux éloignez.

DISTO. *Cic.* Eſtre different.

Quibus rebus exculta hominum vita tantùm diſtat à victu & cultu beſtiarum. Cic. La vie de l'homme etant ainſi cultivée, eſt bien éloignée ou bien differente de la vie des animaux.

Inter ſe diſtant. Cic. Ils ſont differens entre eux.

DISTŎRQUĔŌ, *diſtŏrquēs, diſtorsī, diſtōrtūm, diſtorquērĕ Hor.* Tourner, tordre.

Oculos diſtorquere. Hor. Tourner les yeux. * *Os. Ter.* Tordre la bouche. Faire la grimace.

DISTŎRTĬŌ, genit. *diſtortiōnĭs.* f. *Cicer.* Tortuoſité. *f.*

DISTŌRTŬS, *diſtōrtă, diſtōrtūm.* (de *Diſtorqueo.*) *Cic.* Contrefait, tortu. *m.* contrefaite, tortuë. *f.*

Diſtortis eſt cruribus. Hor. Il a les jambes tournées en dehors.

DISTORTISSIMI. *Cic.* Les perſonnes contrefaites, qui ont la taille gâtée.

DĪSTRĂCTĬŌ, genit *diſtractiōnĭs.* f. *Cic.* Séparation ou l'action d'arracher une choſe avec violence *f.*

☞ DISTRACTIO. *Cicer.* Alienation d'eſprit pour une perſonne. *f.*

Nulla mihi eſt cum eo ſocietas, ſed potiùs ſumma diſtractio. Cic. Je n'ai aucun commerce ou liaiſon avec lui, mais plûtôt nous ſommes broüillez enſemble ou diviſez.

DĪSTRĀCTŬS, *diſtrāctă, diſtrāctūm.* (de *Diſtraho.*) *Plin-Jun.* Diviſé, partagé. *m.* diviſée, partagée *f.*

Anima diſtracta in toto corpore. Lucr. L'ame eſt repanduë par tout le corps

☞ DISTRACTUS. Diviſé. Alienė. *m* diviſée, alienée. *f.*

Cæſarem & Pompeium perfidiâ hominum diſtractos, rurſus in priſtinam concordiam reducas. Balb. ad Cicer. Remettez bien enſemble Céſar & Pompée, que la perfidie des hommes a diviſez, a mis mal enſemble.

DĪSTRĂHŌ, *diſtrăhĭs, diſtrāxī, diſtrāctūm, diſtrăhĕrĕ. Cic. Liv. &c.* Tirer en diverſes parties, écarteler, démembrer, mettre en piéces, déchirer.

Pulmones diſtrahuntur. Plaut. Mes poumons ſe déchirent.

DISTRAHO. Diviſer, ſéparer avec violence.

Diſtrahere aliquem ab altero. Ter. Séparer quelqu'un d'avec un autre, les diviſer.

Horum amorem diſtrahi poterim-ne pati? Terent. Je ne pourrai ſouffrir qu'on les ſépare.

Diſtrahit mediam Aſiam Taurus mons. Plin. Le mont Taurus ſépare l'Aſie par le milieu.

DISTRAHO. Diviſer, partir, partager.

Diſtrahere exercitus in diverſiſſimas regiones Liv. Partager ſon armée & la repandre en diverſes contrées.

Diſtrahere induſtriam hominis in plura ſtudia. Cicer. Partager l'induſtrie ou l'eſprit d'une perſonne, & l'occuper à pluſieurs Sciences.

☞ *Diſtrahor, tum hoc mihi probabilius, tum illud videtur. Cic.* Je ſuis partagé ou mon eſprit eſt partagé, & tantôt une choſe lui paroit plus probable, & tantôt une autre.

DISTRAHO. Détourner, divertir. Céſar dit

Rem diſtrahere. Empêcher qu'une choſe ne ſe faſſe, la détourner, faire naître ou y apporter des empêchemens & des difficultez.

DISTRAHERE *rem. Plaut.* Diſſiper ſon bien, en faire dégât.

DISTRAHO dans la vente des biens ou des marchandiſes, Vendre, (parce que les Marchands diviſent & font des Lots de marchandiſes.

Ut pluris poſteà diſtraheret. Suet. Afin de la pouvoir vendre davantage par aprés.

DISTRAHERE *controverſias. Cic.* Mettre fin aux diſputes, les finir, les terminer.

DĪSTRĪBŬŌ, *diſtrĭbŭĭs, diſtrĭbŭī, diſtrĭbūtūm, diſtrĭbuĕrĕ. Cic.* Diſtribuer, départir, diviſer, partager çà & là.

Diſtribuere exercitum in plures civitates. Cæſ. Partager ſon armée en pluſieurs Villes, la repandre dans pluſieurs Villes.

Diſtribuere partibus, ou *in partes. Cic.* Partager, partir.

In numeros milites diſtribuere. Plin-Jun. Partager les ſoldats par bandes, en faire pluſieurs bandes.

DĪSTRĪBŪTĒ. (Adverbe) *Cic.* En partageant & diviſant, avec une juſte diſtribution. * On dit *Diſtribūtiùs. Cic.*

Diſtributè ſcribere. Cic. Partager ſon diſcours.

DĪSTRĪBŪTĬŌ, genit. *diſtributiōnĭs.* fem *Cic.* Diſtribution, diviſion. *f.* partage d'un diſcours. *m.*

DISTRĬBŪTŬS, *diſtribūtă*, *diſtribūtūm*. *Cic.* Diſtribué, partagé, diviſé. *m.* diſtribuée, partagée, diviſée *fem.*

Diſtributum eſt argentum ex ſententia. Ter. J'ai employé mon argent comme je le voulois.

DISTRĪCTĒ. (Adv.) Sévérement, avec ſévérité.

☞ *Quæ diſtrictiùs dicuntur. Cic.* Qu'on dit en peu de paroles, dans un ſtyle ſerré ou Laconique.

DISTRĪCTŬS, *diſtrictă*, *diſtrictūm*. (de *Diſtringo.*) *Cic.* Serré. *m.* ſerrée. *f.*

☞ Districtus. Empêché, embarraſſé, ſerré. *m.* empêchée, embarraſſée, ſerrée. *f.*

Nunquam me à cauſis & judiciis diſtrictiorem fuiſſe. Cic. Que je n'ai jamais eſté plus embarraſſé d'affaires.

Ambitionis labore vita diſtricta. Cic. Une vie pleine d'ambition.

Solicitudine diſtrictus. Hor. Embarraſſé de ſoins & de ſollicitude.

Districtus. Severe, rigoureux, auſtere, rude. *m.* ſevere, rigoureuſe, auſtere, rude. *f.*

* Districtus *enſis. Hor.* Une épée tirée, une épée nuë.

Diſtrictis gladiis in eos impetum fecerunt. Cæſ. Ils vinrent fondre ſur eux l'épée à la main.

DISTRĪNGŌ, *diſtringis*, *diſtrinxī*, *diſtrictūm*, *diſtringĕrĕ. Cic.* Serrer fort, lier eſtroitement.

☞ Distringere *hominem. Plaut.* Lier, engager un homme.

Fraus diſtringit, non diſſolvit perjurium. Cic. La fourberie ne délivre pas une perſonne d'un parjure, mais le lie & l'engage encore davantage.

Distringo. Lier, embarraſſer, partager, occuper un eſprit de pluſieurs choſes.

Diſtringit quem multarum rerum varietas Phæd. Qui eſt engagé dans tant d'affaires, qui eſt ſi fort occupé, dans la multitude d'affaires qui le lient.

Diſtringor officio, ut maximo, ſic moleſtiſſimo. Plin-Jun. J'ai une grande charge qui m'occupe fort, & qui me donne bien de la peine.

* Distringo. Frotter, racler par deſſus, eſtriller.

Curvo diſtringere ferro corpus. Mart Eſtriller le corps avec une eſtrille, le frotter pour en ôter la ſueur & la craſſe, (comme faiſoient les Anciens dans le bain).

☞ *Tu qui naſutè ſcripta diſtringis mea. Phæd* Toi qui examines mes écrits avec tant de rafinement & de pointillerie, toi qui chicanes mes écrits.

☞ *Medios diſtringere lectos, menſarumque pedes non timet Hermogenes. Mart.* Hermogéne ne craint point d'enlever & de prendre les ornemens des lits & les pieds des tables.

* Distringo. Piquer, bleſſer legérement & par deſſus, ne faire qu'effleurer la peau.

Arundo diſtrinxit ſummum corpus. Ovid. Le roſeau n'a fait qu'effleurer l'a peau, l'a bleſſé legerement.

☞ *Carmine mordaci diſtringere aliquem. Ovid.* Piquer quelqu'un par des Vers ſatiriques.

* Distringo Cueillir avec la main.

Manibus olivam diſtringere. Colum. Cueillir les olives avec la main, ou à la main.

* Distringere *gladium. Cic.* Mettre l'épée à la main, tirer l'épée, mettre la main à l'epée.

☞ *In ſingulos imperatoris ſeveritas diſtringitur. Sen.* La ſévérité du Chef éclate contre les particuliers, ſe fait ſentir.

DISTRŪCTŬS, *a*, *um*. D'où vient *Diſtructæ cellæ*, dans Suetone, De petites chambres baties çà & là, en divers endroits.

DISTRŪNCŌ, *diſtrūncās*, *diſtrūncāvī*, *diſtrūncātūm*, *diſtrūncārĕ. Plaut.* Couper.

DISTULI, Préterit de Differo.

DISTURBATIO, genit. *diſturbatiōnis. f. Cic.* Démolition, ruine. *f.* Renverſement d'un batiment. *m.*

DISTŪRBŌ, *diſtūrbās*, *diſtūrbāvī*, *diſtūrbātūm*, *diſtūrbārĕ. Cic.* Renverſer, démolir, abbattre, détruire broüiller, troubler.

Simia Sortes diſturbavit. Cic. Un ſinge broüilla les billets rangez pour tirer au ſort.

☞ Disturbo. Broüiller, troubler, renverſer, détruir (En un ſens figuré.)

Qui fidem lædit, quantum in ipſo eſt, diſturbat vitæ ſocietatem. Cic. Celui qui ne garde pas ſa parole, ruine trouble, renverſe autant qu'il eſt en lui, la ſocie civile.

At nunc diſturba, quas ſtatuiſti machinas. Plaut. Ma rompez maintenant les meſures que vous aviez priſe

DĪTĀTŬS, *ditata*, *ditatum*. *Auct-ad Heren.* Enrichi, q eſt devenu riche. *m.* enrichie, devenuë riche *f.*

DĪTESCŌ, *ditēſcis*, *ditēſcĕrĕ. Lucr.* S'enrichir, dever riche.

Quando pauperiem horres, accipe qua ratione que diteſcere. Hor. Puiſque vous avez de l'horreur pour pauvreté, je vais vous donner les moyens de deve riche.

DĬTĬŌ, genit. *ditiōnis.* f. *Cic.* Pouvoir, empire. *m.* pu ſance, autorité, domination. *f.*

Sub ditione alicujus eſſe. Cæſ. Eſtre ſous la dominati d'une perſonne, lui être ſoûmis.

Aliquem populum redigere in ditionem ſuam. Cic. R duire un peuple ſous ſa puiſſance ou domination, ſe ſoûmettre, ſe l'aſſûjettir.

DĪTIŎR. *m.* & *f.* & *hoc ditius.* (Adjectif comparatif *Dis.*) Plus riche, plus abondant.

DĪTĪSSĬMŬS, *ditiſsimă*, *ditiſsimūm.* (Adjectif ſuperlatif *Dis*, *ditis.*) *Cic.* Tres riche, tres-abondant.

DĪTŌ, *dītās*, *dītāvī*, *dītātūm*, *dītārĕ. Liv.* Enrich rendre riche & opulent.

DĬTHYRĀMBĬCUS PŎĒTĂ, διθυραμβικός. gen. *dithyrambĭcī pŏētæ.* m. *Cic* Un Poëte dithyrambique, fait de cette ſorte de poëſie.

DĬTHYRĀMBŬS, διθύραμβος. gen. *dithyrambī.* m. C Dithyrambe, Sorte de poeme à l'honneur du faux Dieu B chus, qui s'appelloit de ce nom à cauſe qu'il eſt né de fois, ſelon la fable, du ventre de ſa mere Semele & de cuiſſe de Jupiter où il acheva ſon terme.)

DĬŪ, ſe prend quelquefois pour *Die*, comme

Diu noctuque laborare. Salluſt. Travailler jour & nu

Quelquefois il eſt adverbe, & il ſignifie

Diu. Long-temps, [& il fait au comparatif *Diūtius* & au ſuperlatif *diutiſsimē.*]

Copiæ quas diu compararant. Liv. Les troupes qu avoient amaſſées de longue main.

Non diu huc commigravit. Ter. Il n'y a pas long-tem qu'il eſt venu demeurer ici.

Haud diu eſt cum dentes illi exciderunt. Plaut. Il n' pas long-temps que les dents lui ſont tombées.

Diutius anno hic fuit. Cic. Il a eſté ici plus d'un .

Qui diutiſſimè ſenex fuiſſet. Cic. Qui a eſté fort lo temps vieux.

DĪVAGOR *Voyez* Vagor.

DĪVĀRĬCŌ, *divāricās*, *divārĭcāvī*, *divarĭcātūm*, *divaricārĕ. Catul.* Ouvrir, eſtendre, écarter.

Eaſque divaricato. Cat. Et eſtendez-les çà & là.

Divaricari hominem in ea cruce juſſit. Cic Il comm da qu'on l'eſtendît ſur cette croix.

Divaricare, dans Varron eſt pris dans une ſignification neu

Nec cujus ungulæ divaricent. Et qui n'ait point la co du pied trop ouverte.

DIVELLŌ, *divēllis* *divēllī* plus uſité que *divūlſī*, *vūlsūm*, *divēllĕrĕ.* (On trouve *Vulſi* & *vulſerunt* d Lucain, mais Ciceron ſe ſert toûjours de *velli* au preter Arracher, ôter, mettre en piéces.

Devellere effigies. Tac. Mettre en piéces les ſtatuës, arracher.

Mordicùs aliquid divellere. Horat. Arracher quelque choſe avec les dents.

Divellere conglutinationes. Cic. Séparer, déſunir, ôter les liaiſons.

☞ DIVELLERE Oſter, emporter, ravir, arracher de force & de violence.

Magno dolore à te divellor. Cic. C'eſt avec bien de la douleur qu'on m'arrache d'auprès de vous, qu'on me ſépare de vous.

Cùm tot rerum tantâ varietate divellerer. Cic. Eſtant partagé par une ſi grande diverſité d'affaires.

☞ DIVELLERE *commŏda civium. Cic.* Oſter, ravir les commoditez des Citoyens.

Cura divellit ſomnos. Hor. Le chagrin rompt le ſommeil, ou empêche de dormir. Interrompt le ſommeil.

Nec divelli nec diſtrahi poteſt à voluptate. Cic. On ne peut l'arracher ni le détourner du plaiſir.

DĪVENDŎ, *divĕndĭs, divĕndĭdī, divĕndĭtūm, dīvĕndĕrĕ. Cic.* Vendre en détail, ou à diverſes perſonnes.

DĪVĔRBĔRŎ, *divĕrbĕrăs, divērbĕrāvī, divĕrbĕrātūm, divĕrbĕrārĕ. Virg.* Battre ou frapper de côté & d'autre.

DĪVĔRBĬŪM, genit. *divĕrbĭī.* neut. *Liv.* Les Chorus dans les anciennes Comédies, où pluſieurs perſonnes parloient.

DĪVĔRGĬŪM, genit. *divergĭī.* neut. *Front.* L'endroit d'une riviére, qui détourne ſon cours.

DĪVĔRSE (Adv.) *Cic.* Diverſement, de diverſes ou de differentes manieres * On dit *Dīvĕrsĭus*, & *Dīvĕrsĭſsĭmē. Sallust. Suet.*

Tot me impediunt curæ, quæ meum animum diverſè trahunt. Ter. Je ſuis embarraſſé de tant de ſoins qui emportent mon eſprit en des penſées toutes differentes, qui partagent diverſement mon eſprit.

DĪVĔRSĬTĀS, genit. *diverſĭtātĭs.* f. *Plin.* Diverſité, difference. *f.*

DĪVĔRSĬTŎR, *ōrĭs. Petr.* Le maître de l'Auberge, l'Aubergiſte.

DIVERSITOR. L'Hôte, celui qui loge dans une Auberge

DĪVĔRSŎR, *diversārĭs, diversātŭs sŭm, diversārī. Cic.* Aller loger chez quelqu'un en faiſant voyage.

Cùm Athenis apud eum diverſarer. Cic. Eſtant logé chez lui à Athenes

In domo aliquâ diverſari. Cic. Loger en quelque maiſon.

☞ *Non ad vocularum amœnitatem diverſitandum. Aul-Gel* Il ne faut pas s'arrêter à certains petits mots agreables.

DĪVĔRSŎR, genit. *diversōrĭs.* m. *Cic.* Hôte, qui va loger en une hôtelerie. *m.*

DĪVĔRSŎRĬŎLŪM, genit. *diverſorĭolī.* n *Cic.* Petite hôtelerie. *f.*

DĪVĔRSŎRĬŪM, genit. *diverſorĭī.* neut. *Cic.* Hôtelerie, hoſpice. *f.*

Diverſorium flagitiorum & officina nequitiæ. Cic. Un receptacle de crimes, & une boutique de malice.

DĪVĔRSŎRĬŬS, *diverſorĭă, diverſorĭŭm.* Comme

Diverſoria taberna. Suet. Plaut. Hôtelerie. *f.* lieu où on loge en faiſant voyage.

DĪVĔRSŬS, *divĕrsă, divērsūm. Cic.* Divers, different. *m.* diverſe, differente. *f.*

A diverſis emebantur. Cic. Ils eſtoient achetez par diverſes perſonnes.

Eruca diverſa eſt quàm lactuca naturæ. Plin. La roquette eſt differente de la laituë.

DIVERSUS *animi. Tac.* Qui a differentes penſées, un eſprit partagé.

Diverſus diſtrahor. Cicer. Plaut. J'ai des ſentimens differens, mon eſprit ſe trouve partagé.

Afficere aliquem in diverſum. Tacit. Faire changer d'avis à quelqu'un. Le même dit encore,

Auctor in diverſum. Qui détourne quelqu'un de faire une choſe, qui l'en diſſuade, qui lui conſeille de ne la faire pas.

DIVERSA *pars. Suet.* L'adverſe partie, contre qui on parle.

Acies diverſa. Tac. Armée ennemie, ou des ennemis.

In diverſum concitati equi. Liv. Des chevaux qu'on fait aller de côté & d'autre.

DIVERSI *interrogabantur. Tac.* On les interrogeoit ſéparément, chacun en particulier.

DIVERSUS *eſt à te totus. Cic.* Il eſt tout-à-fait oppoſé à vous, il eſt vôtre antipode.

Maximè diverſi inter ſe. Cic. Ils ſont tout-à-fait oppoſez entre eux.

[Cet adjectif fait au comparatif *Dīvĕrsĭŏr.* m. & f. & *hoc dīvĕrsĭŭs. Plin. Claud.* Plus divers ou different : Et au ſuperlatif *dīvĕrsĭſsĭmŭs, ă, ūm. Vel-Paterc.* Fort different.]

Pretia nulli caſiæ diverſiora. Plin. Il n'y a point de canelle, dont le prix ſoit plus different.

DĪVĔRTĬCŬLŪM, genit. *diverticŭlī.* n. *Cic.* Détour, ſentier, pour éviter le grand chemin. *m.*

DIVERTICULUM. *Liv.* Hôtelerie *f.*

DIVERTICULUM *fluvii. Mart Juriſc.* Détour d'un fleuve ou d'une riviere.

☞ DIVERTICULUM. *Cic.* Détour, ſubterfuge. *m.* Échapatoire. *f.*

Diverticulum quærere peccatis. Plaut. Chercher un pretexte à ſes crimes.

Ne diverticula peccatis darentur. Cic. Pour ne point donner de pretexte aux crimes.

☞ DIVERTICULUM. *Juv.* L'endroit d'un diſcours où l'on fait une digreſſion, où l'on ne ſuit pas ſon diſcours.

DĪVĔRTŎ, *divērtĭs, divērtī, divērsūm, divērtĕrĕ,* ou DĪVĔRTŎR, *divērtĕrĭs,* Déponent. Tourner ſon chemin quelque part, aller loger, prendre logis.

DIVERTERE *viâ. Plin Jun. Itinere. Quint.* Se détourner du chemin.

Diverterat ad Terentiam ſalutatum. Cic. Il s'eſtoit détourné de ſon chemin pour aller ſaluër Terentia.

Ad hoſpitem divertere. Cic. ou *Diverti ad aliquem in hoſpitium. Plaut.* Aller loger en une hôtelerie, ou chez quelqu'un.

Divertor domum. Ter. Je m'en retourne au logis.

☞ *Ad alia divertere. Quint.* Parler d'autre choſe, tourner ſon diſcours ailleurs.

Redeamus illuc, undè divertimus. Cic. Reprenons nôtre diſcours.

DIVERTUNT *mores virginis longè ac lupæ. Plaut.* Il y a bien de la difference entre une honneſte fille & une fille débauchée; les mœurs d'une fille honneſte & d'une courtiſane ſont bien differentes les unes des autres.

DĪVĔS, genit. *dīvĭtĭs.* omn. gen. *Cic.* Riche, abondant. *m.* riche, abondante. *f.*

Lingua dives. Hor. Une langue riche & abondante en mots.

Ingenium dives. Ovid. Un eſprit riche, un bel eſprit, qui eſt rempli de belles connoiſſances.

Formâ divitior puella. Ovid. Une fille riche en beauté, une fort belle fille

(On trouve cet adjectif dans les Auteurs joint avec le génitif & l'ablatif,]

Dives pecoris. Virg. Riche en bétail.

Decem dives vehiculis. Petr. Qui avoit dix chariots à lui.

Dives agris, dives poſitis in fœnere nummis. Hor. Riche en terres, & en contrats de conſtitution.

[Cet adjectif fait au comparatif *Dīvĭtiŏr*. m. & f. & *hoc dīvĭtiŭs. Cic.* & au ſuperlatif *Dīvĭtĭſsĭmŭs, dīvĭtĭſsĭmă, dīvĭtĭſsĭmŭm* Ou *Dītiŏr*, & *Dītĭſsĭmŭs*, le prenant de *Dis*, *ditis*.]

Amor ingenii neminem unquam divitem fecit. Petr. L'amour qu'on a pour les ſciences n'a jamais enrichi perſonne.

DĪVEXŌ, *dīvĕxās, divexāvī, divexātŭm, divexārĕ. Cic.* Faire dégaſt.

DIVEXARE *rem ſuam Plaut.* Depenſer follement ſon bien, en faire litiere, (comme l'on dit familierement.)

DĪVĪDĬA, genit. *dividiæ* f. *Plaut* Chagrin, ennui. *m.*

DĪVĪDŎ, *dīvĭdĭs, dīviſi, dīviſum, dīvĭdĕrĕ. Cic.* &c. Diviſer, ſéparer, partir, partager.

Dividere nummos viris. Cic. In viros. Plaut. Diſtribuer de l'argent à des perſonnes, ou par tête.

In libros dividere, quæ uni o volumine ſunt expoſita. Suet. Partager en pluſieurs Livres ce qu'on a compris en un ſeul volume.

Præſertim cùm Sequanos à provinciâ noſtrâ Rhodanus divideret. Cæſ. D'autant plus que la Franche-Comté n'eſt ſéparée de la Province Romaine que par le Rhône.

DIVIDERE *muros. Virg.* Rompre les murailles.

Medium aliquem dividere ſecuri. Hor. Couper quelqu'un en deux avec une hache.

Animum nunc huc, nunc dividit illuc. Virg. Son eſprit eſt partagé en des penſées differentes.

Oſcula dividere ſodalibus. Hor. Baiſer tous ſes compagnons, les baiſer l'un apiès l'autre, les embraſſer, leur partager des baiſers.

DIVIDERE *ſententiam. Cic.* Diviſer ſon avis. [Quand un ſentiment ou une Loi comprenoit pluſieurs Chefs.]

Poſtulatum eſt ut ſententia Bibuli divideretur. Cic. On demanda de diviſer l'avis de Bibulus, qui renfermoit pluſieurs Chefs, afin de pouvoir dire ſon avis ſur chaque article en particulier ou ſeparement.

DIVIDERE *cum aliquo*, eſt mis dans Petrone en une ſignification obſcene.

DĪVĬDŬĬTĀS, genit. *dividuitātis.* f. *Caius Juriſconſ.* Diviſion. *f.* partage. *m.*

DĪVĬDŬS, *ă*, *ŭm. Ovid.* Et

DĪVĬDŬŬS, *dividŭă, dividŭŭm. Cic.* Diviſible. *m.* & *f.* Qu'on peut diviſer.

DIVIDUUS. *Plin.* Diviſé. *m.* diviſée. *f.*

DĪVĪNĂ, genit. *divinæ.* f. *Hor. Petron.* Propheteſſe, devinereſſe. *f.* qui prédit l'avenir.

DĪVĪNĀTĬŌ, genit. *divinatiōnis.* f. *Cic.* Divination, ou l'art de deviner. (C'eſt auſſi dans Ciceron,) l'action de deviner.

DĪVĪNĒ. (Adv.) *Cic.* Par une inſpiration divine, par un mouvement ſecret.

DIVINE. Divinement, excellemment, d'une maniére plus qu'humaine.

DĪVĪNĬTĀS, genit. *divinitātis.* f. *Cic.* La Divinité. *fem.*

DIVINITAS *loquendi. Cic.* Une éloquence toute divine, Une maniere de s'énoncer divine & ſinguliere.

DĪVĪNĬTŬS. (Adv.) *Cic.* Par une inſpiration divine.

DIVINITÙS. *Cic.* Par l'ordre, par la volonté des Dieux. Par un don de Dieu.

DIVINITÙS. *Cic.* Divinement, excellemment.

DĪVĪNŌ, *divīnās, divīnāvī, divīnātŭm, divīnārĕ. Ter.* Deviner, prévoir & predire l'avenir, prophetiſer.

Quaſi divinarim. Cic. Comme ſi j'euſſe deviné ou préveu.

DĪVĪNŬS, *divīnă, divīnŭm. Cic.* Divin, de Dieu. *m.* Divine. *f.*

Res divinas apud Deum facere, ou *Divinæ rei operam dare. Cic.* Sacrifier à Dieu, lui offrir des ſacrifices.

Aſſiſto divinis. Hor. J'aſſiſte aux Sacrifices faits à Dieu.

DIVINA *humanaque* (joints enſemble, pour ſignifier toutes choſes.) La religion, les biens, la vie, la liberté.

Dedunt ſe, divina humanaque. Plaut. Ils ſe rendent entiérement à nous, leurs biens & leur vie.

[Cet adjectif fait au comparatif *Dīvīnĭŏr.* m. & f. *hoc dīvīnĭŭs* : & au ſuperlatif *Dīvīnĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic.*)

Quid hoc ſomnio dici divinius poteſt ? Cic. Peut-on voir un ſonge plus divin que celui-là ?

DIVINUS. Divin, rare, extraordinaire, qui eſt au-deſſus de la nature. *m.* divine. *f.*

Divinus homo in dicendo. Cic. Un homme qui parle divinement bien.

DIVINUS, genit. *divini.* m. *Mart.* Un devin, qui prédit les choſes à venir.

Divina imbrium imminentium cornix. Hor. La Corneille préſage la pluye.

DĪVĪSĬŌ, genit. *dīviſiōnis.* f. *Cic.* Diviſion, diſtribution. *f.* Partage. *m.*

DĪVĪSŎR, genit. *diviſōris.* m. *Cic* Diſtributeur d'argent. *m.*

DĪVĪSŪRA, genit. *diviſūræ.* f *Plin.* Inciſion, découpure. *f.*

DĪVĪSŬS, *diviſă, diviſŭm.* (de *Divido.*) *Ter.* Diviſé, partagé, diſtribué. *m* diviſée, partagée, diſtribuée. *fem.*

DĪVĪSŬS, genit. *dīviſūs.* m. *Liv.* Diviſion. *f.* Partage. *maſc.*

DĪVĬTĬÆ, genit, *divitiārŭm.* f. pl. *Cic.* &c. Richeſſes. *fem.* Biens. *m.*

Divitias tu ex iſtâ facies. Plaut. Vous vous enrichirez par elle.

Nubere in divitias maximas. Plaut. Epouſer une fille fort riche, qui a de grands biens. Se marier à une riche heritiere.

In divitiis eſſe. Plaut. Eſtre riche, eſtre à ſon aiſe.

Divitiæ ſunt illi domi maximæ. Plaut. Il eſt fort riche, il a de grands biens.

Divitiæ apud ſapientem virum in ſervitio ſunt, apud ſtultum in imperio. Sen. Les richeſſes ſont eſclaves chez le ſage, & elles ſont reines chez l'inſenſé. Le ſage commande aux richeſſes & l'inſenſé y eſt ſoumis.

DĪŬM, genit. *dii.* n. *Voyez* DIUS.

DĪVŎDŪRŬM, gen. *Divodūri.* n. *Tac.* Mets en Lorraine, Ville Epiſcopale où il y a Parlement.

DĪVORTĬŬM, genit. *divortii* n. *Virg.* Détour de chemin, endroit où un chemin détourne & ſe croiſe.

Objiciunt equites ſeſe ad divortia nota. Virg. La Cavalerie prend les détours des ruës qu'ils connoiſſent.

Aquarum divortia. Cic. Eaux qui ſe ſéparent & font des ruiſſeaux.

DIVORTIUM. Divorce. *m.* ſéparation, diviſion, dés-union. *f.*

Divortium facere cum uxore. Suet. Faire divorce avec ſa femme, s'en ſéparer.

Facere divortia doctrinarum. Cic. Faire diverſité de doctrine & de ſciences.

DĪŬRNĂ, gen. *diurnōrŭm.* n. pl. *Tac* (On ſous-entend *acta.*) Un Journal de ce qui ſe paſſe chaque jour.

DĪŬRNŎ, *diūrnas, diurnare. Non. apud Gell.* Vivre long-temps.

DĪŬRNŬM, genit. *diūrni* n. *Sen.* La pitance qu'on donnoit chaque jour à un eſclave pour vivre.

DĪŬRNŬS, *diūrnă, diūrnŭm. Cic.* De jour, d'un jour.

Acta urbis diurna. Tac. Le Journal d'une Ville, l'hiſtoire de ce qui ſe paſſe chaque jour.

Spatium diurnum & nocturnum. Cic. L'eſpace du jour & de la nuit.

DĪŬS, *dĭă, dĭŭm. Hor.* Divin. *m.* Divine. *f.*

Sub dio. Cic. * *Sub divo. Celſ.* A l'air, à la belle étoille, n'ayant point d'autre toit que le Ciel.

Sub dium rapere. Hor. Divulguer, publier ce qui eſt caché, le dire ſur les toits, (comme l'on parle familierement)

DĪŪTĪNĒ. (Adv.) *Plaut.* Long-temps.

DĪŪTĪNŬS, *diutīnă, diutīnŭm. Cic.* Qui dure long-temps, de longue durée.

DIŪTISSĬMĒ. (Adverbe ſuperlatif de *Diu.*) *Cic.* Plus long-temps.

DIŪTIUS. (Adverbe comparatif de *Diu.*) *Cic.* Plus long temps.

DIŪTŬLE. (Adv.) *Aul-Gell.* Quelque peu de temps, aſſez long-temps.

DIŪTURNITAS, genit. *diuturnitātis. f. Cic.* Un long-temps, une longue durée.

Diuturnitas belli. Caſ. La longueur, la durée de la guerre.

DIŪTŪRNŬS, *diuturnă, diuturnŭm. Cic. &c.* Long. *m.* longue. *f.* de longue durée, qui dure long-temps.

[Cet adjectif fait au comparatif *Diūturnĭor.* m. & f. & *hoc diūturnius* : & au ſuperlatif *Diūturnĭſsĭmŭs, diuturniſsĭmă, diuturniſsimŭm Var. Liv.*]

Diuturna ſitis. Cic. Une ſoif qu'on endure depuis long-temps, ou qui dure long-temps.

DĪVŪLGĀTŬS, *divulgātă, divulgātŭm. Cic.* Divulgué, publié, rendu public. *m.* Divulguée, publiée, renduë publique. *f.*

Tempus ætatis ad omnes libidines divulgatum. Cic. Certain temps de l'âge expoſé à toutes ſortes de voluptez.

[Il fait au comparatif *Dīvūlgātĭŏr.* m. & f. & *hoc divulgatius* : & au ſuperlatif *Divulgatiſsĭmŭs, divulgatiſsĭmă, divulgatiſsĭmŭm. Cic.*]

DĪVŪLGŌ, *divūlgās, divulgāvī, divulgātŭm, divulgārĕ. Cic.* Divulguer une choſe, la publier, la rendre publique.

DĪVŪLSŬS, *divūlsă, divulsŭm.* (de *Divello.*) *Cic.* Arraché. *m.* arrachée. *f.*

DĪVŬS, *dīvă, dīvŭm.* Adject. Divin. *m.* divine. *f.*

On dit figurément *Otia diva. Lucret.* Loiſir divin, d'innocens plaiſirs, un loiſir doux & paiſible, qui n'eſt point troublé par aucun chagrin.

DIVUS, comme un ſubſtantif. Dieu. *m. Benigni divi. Horat.* Des Dieux favorables.

DĪVĂ, *dīvæ. f.* comme un ſubſtantif. Divinité, Déeſſe. *Virg.* * *Diva potens Cypri.* Venus, divinité puiſſante à Chypre.

D O

DŌ, *dās, dĕdī, dătŭm, dărĕ. Cic. &c.* Donner, bailler.

Nemo dat largiùs. Ter. Perſonne ne donne plus largement, ou n'eſt plus liberal que lui.

Dare aquam manibus. Plaut. Donner à laver, donner de l'eau ſur les mains.

Da hoc huic mortuæ, da cæteris amicis. Cic. Donnez, accordez cela à la memoire de cette illuſtre morte, accordez cela à vos amis qui vous en prient.

Puero quoque hoc à me dabis. Cic. Vous donnerez cela de ma part à ce jeune homme.

Vos illi fugæ i exercitus dediſtis decus. Liv. Vous lui avez donné l'honneur d'avoir mis l'armée en fuite.

Dare dextras. Plaut. Toucher dans la main.

Date dextras fidemque, haud impunè adultero fore. Liv. Promettez-moi, jurez-moi, engagez ou donnez-moi voſtre parole, que vous punirez l'adultere.

DARE *beneficium. Cic.* Faire plaiſir. * *Diem.* Donner, aſſigner un jour. * *Fabulam. Cic.* Joüer, repreſenter une piéce de théatre. * *Animum. Liv.* Donner du courage, encourager. * *Defenſionem. Suet.* Permettre à quelqu'un de ſe défendre, l'écouter en ſa défenſe ou juſtification. * *Animam ſub faſce. Virg.* Mourir ſous la charge. * *Aquam in alvum. Celſ.* Donner un lavement d'eau. * *Damnum alicui. Plaut.* Nuire à quelqu'un. * *Dolorem alicui. Cic.* Lui cauſer, lui donner de la douleur. * *Exuvias ad hoſtes. Plaut.* Se laiſſer dépoüiller par les ennemis. * *Linamentum in plagam. Celſ.* Mettre de la charpie dans une playe.

Det primos verſibus annos. Plaut. Qu'il donne ſes premieres années à faire des Vers, à la poëſie.

DARE *operam, ut. Ter.* Tâcher, faire enſorte que.

Dare operam alicui. Plaut. Aider, aſſiſter quelqu'un, lui rendre ſervice. * Dans Ciceron Étudier ſous quelqu'un, eſtre ſon diſciple, eſtre ſous ſa conduite, lire & eſtudier ſes ouvrages.

Da mihi paulùm operæ. Ter. Aidez-moi un peu, donnez moi de vôtre temps.

Operam malam alicui dare. Plaut. Nuire à quelqu'un, le ſervir à ſon deſavantage.

Dare operam aurium alicui, illum auſcultando, ou *ſermoni alicujus. Plaut.* Écouter quelqu'un. * *Benignè ut operam detis ad noſtrum gregem. Plaut.* Que vous écoutiez favorablement noſtre troupe.

Dare operam fabulæ. Plaut. Écouter une Comedie. * *Operam auſpicio. Liv.* Prendre les auſpices. * *Operam furtivis rebus. Plaut.* Se mettre à voler, à dérober. * *Operam iræ. Plaut.* Se mettre en colere. * *Operam virtuti. Cic.* S'adonner à la vertu, s'eſtudier à la vertu. * *Operam ſomno. Liv.* Dormir. * *Operam ſtylo. Suet.* Se mettre à compoſer & à former ſon ſtyle. * *Operam tonſoribus. Suet.* Se faire raſer ou faire la barbe & les cheveux.

In quam exercitationem ita nos ſtudiosè operam dedimus, ut. Cic. Nous nous ſommes appliquez de telle ſorte à cet exercice, que.

OPERAS *in portu dare. Cic.* Eſtre commis au péage des ports, en eſtre péager.

Operas in ſcriptura pro magiſtro dare. Cic. Eſtre commis du Fermier pour les foreſts & herbages.

☞ DARE *animum ſuum alicui. Cic.* Ouvrir ſon cœur à quelqu'un, lui faire une ouverture de cœur, lui donner toute ſon affection, ſe confier à lui. * *Illi manus. Cic.* Lui tendre les mains, ſe rendre à lui, ſe confeſſer vaincu. * *Dare manum alicui ſcientiæ. Hor.* Reconnoître le pouvoir de quelque art.

DARE *aliquid alicui in manum. Ter.* Mettre quelque choſe en la main de quelqu'un ſans qu'on s'en apperçoive, lui donner quelque choſe ſecretement. * *Aliquid in manus hominum. Plin-Jun.* Publier une choſe comme un ouvrage, la mettre entre les mains des hommes.

Dare virginem alicui in manum. Ter. Donner une fille en mariage à quelqu'un pour eſtre mere de famille.

Dare in ſumptum pecunias. Ter. Donner de l'argent pour la depenſe.

On dit en Droit, *Dare actionem, petitionem* ou *conſtituere, decernere actionem alicui. Cic.* Recevoir quelqu'un à former, à faire, à pourſuivre une demande en juſtice contre quelqu'un, à lui intenter action, à l'actionner en juſtice. * *Si quis eum pulſaſſet, ipſi actionem rei ſe daturum negavit. Cic.* Si quelqu'un l'avoit offenſé en ſa perſonne, il ne le recevoit point à faire plainte ou à l'appeller en jugement, pour raiſon de mauvais traitement.

Dare judicem, recuperatores, Arbitrum. Donner un Juge, un Commiſſaire, un Arbitre. * *Si prætor is, qui judicia dat, nunquam petitori præſtituit, qua actione illum uti velit. Cic.* Si le préteur qui a le droit de pouvoir donner, d'aſſigner aux parties qui plaident, des juges, des commiſſaires pour connoître de leurs differens, ne preſcrit jamais au Demandeur de quelle maniere il pourſuivra ſon inſtance. * *Vellem me arbitrum inter antiquam Academiam & Zenonem datum. Cic.* Je voudrois avoir eu la commiſſion, avoir eſté fait arbitre entre l'ancienne Academie & Zenon. * *Quærebant Agyrinenſes in quæ verba recuperatores daret. Cic.* Les Agyriniens demandoient au Préteur en quels termes eſtoit conçûë la commiſſion des Juges qui devoient les juger. * *Plancum dederunt. Cic.* Les Conſuls nommerent Plancus pour juge, pour commiſſaire.

Dare cognitionem alicui, rei alicujus. Cic. Donner la connoiſſance d'une choſe à quelqu'un, le commettre, le faire juge, arbitre. * *Acceſſit ad S. C. lex, quæ*

carum rerum, quas Cæſar ſtatuiſſet, egiſſet, Conſulibus cognitionem dedit. Cic. Le décret du Sénat ſe trouve ſuivi d'une loi, qui commet les Conſuls pour connoître pleinement de toutes les ordonnances & des actions de Céſar.

DARE *poſſeſſionem, hereditatem.* Cic. Ajuger la poſſeſſion d'un bien, d'un heritage.

On dit en ce ſens, *Dare, dicere, addicere vindicias. Cic.* Ajuger, donner la recréance d'une choſe litigieuſe durant le cours du procès.

DARE *diem, dicere alicui diem. Cic.* Donner, aſſigner, marquer un jour.

Tulliola tibi diem dat, ſponſorem non appellat. Cicer. Ma fille Tullia vous aſſigne, vous appelle en jugement comme ſon débiteur; elle ne s'addreſſe plus à moi comme vôtre caution.

DARE *ſignum, teſſeram. Cic.* Avertir, donner avis, faire ſçavoir tacitement.

Imperator ſignum dat, ut quem ſuorum fugientem viderint, pro hoſte habeant. Liv. Il donne avis à toute l'armée, & comme le mot du guet, de courir ſur tous les ſoldats qui fuiroient, & de les traiter comme des ennemis.

DARE *natalitia* ou *dare natalitiam.* (On ſous-entend *cœnam*) *Cic.* Celebrer le jour de ſa naiſſance en traitant ſes amis, comme on faiſoit anciennement & même encore aujourd'hui.

DARE *nomina. Cic.* Donner ſon nom, s'enrôler, prendre parti dans les troupes. * *Omnes milites ſine recuſatione nomina dant. Cic.* Les ſoldats prennent parti de leur bonne volonté.

DARE *partes alicui in negotio. Cic* Aſſocier quelqu'un dans une affaire. * *Habere partes.* Y avoir part, y eſtre aſſocié.

In præceps dare. Liv. Jetter de haut en bas.

In quæſtionem dare ſervos. Auct-ad Heren. Livrer ſes eſclaves pour être mis à la torture ou à la queſtion.

In ſplendorem bullas forium dare. Plaut. Frotter & rendre luiſans les gros clouds qu'on met aux portes.

Dare in ruborem. Plaut. Faire rougir.

Se in ſermonem dare. Cic. Faire parler de ſoi.

Se in ſermonem aliorum dare familiariter. Cic. Se meſler dans la converſation ſans façon & familierement.

Dare ſe in alicujus conſpectum. Cic. Se preſenter devant quelqu'un. * *Se in ejus conſuetudinem & familiaritatem. Cic.* Se mettre bien avant dans ſes bonnes graces, le hanter fort ſouvent, le frequenter.

Se fugæ ou *in fugam dare. Cic. In pedes. Ter.* S'enfuir, ſe mettre en fuite.

Dare aliquem in fugam. Cæſ. Faire fuir quelqu'un, le mettre en fuite.

Se dare quieti ex labore. Cæſ. Se repoſer après un grand travail. * *Se voluptatibus, aut mœrori. Cic.* S'abandonner aux plaiſirs & à la triſteſſe. Se laiſſer emporter à la joye, & abbattre à la triſteſſe. * *Se hiſtoriæ. Cic.* S'appliquer à l'hiſtoire, eſtudier l'hiſtoire.

Se viæ ou *in viam dare. Cic.* Se mettre en chemin, ou en voyage.

Uſuram horæ gladiatori iſti non dediſſem. Cic. Je n'aurois pas laiſſé vivre une heure ce gladiateur.

Dare pœnas criminum. Cic. Eſtre puni de ſes crimes. * *Niſi valentior fuiſſem, pœnas dediſſem. Petr.* Si je ne me fuſſe trouvé le plus fort, il m'auroit fait paſſer le pas.

Vela dare, ou *Dare vela in altum. Ovid Liv.* Mettre les voiles au vent, faire voile ou cingler en pleine mer.

On dit parlant du vent ou d'une tempeſte ſur mer. *Siciliam modo ventus dabat : modo convertebat poſſeſſor Aquilo huc & illuc obnoxiam ratem. Petr.* Tantot nous eſtions jettez ou pouſſez vers la Sicile, & tantoſt le vent du Nord portoit çà & là noſtre vaiſſeau expoſé à ſa fureur.

☞ *Dare vela indignationi. Plin-Jun.* Se laiſſer emporter à ſon reſſentiment, marquer ſon reſſentiment, par ſes paroles.

☞ *Ad id unde aliquid flatûs oſtenditur, vela do. Cic.* Je fais voile à tout vent. Je ſui le torrent, je me laiſſe emporter au torrent, je ſui la bonne fortune.

Anſam dare ad reprehendendum. Cic. Donner lieu ou ſujet de plainte.

Dabimus anſas ſermonibus, ou *Dabimus ſermonem omnibus. Cic.* Nous donnerons ſujet de parler; nous ferons parler le monde.

DARE pour *Dicere.* Dire.

Da, Tityre, nobis. Virg. Dites-nous, Tityre.

Paucis dabo. Ter. Je dirai en peu de mots ou en peu de paroles.

Hæc ubi dicta dedit. Virg. Ayant parlé de la ſorte, ayant dit ces mots.

DARE, pour *Facere.* * *Haud paternum iſtud dediſti. Ter.* Vous ne tenez pas en cela de voſtre pere; vous n'avez pas agi en cela comme voſtre pere.

☞ *Auribus alicui dare. Treb. Cic.* Flatter quelqu'un, l'encenſer, le cajoler, donner dans ce qui lui plaît davantage.

Dare aliquid famæ. Hor. Travailler pour ſa réputation, donner quelque choſe à ſa réputation. * Dans Tacite, Publier une choſe, la divulguer.

Datur hæc ſexaginta minis. Plaut. On te la laiſſe pour ſoixante piſtoles.

Dare bibere. Ter. Donner à prendre une medecine, ou à boire. * Celſe dit, *Dare potui.* Donner un breuvage à prendre.

Campo ſe dare. Virg. Se mettre dans la plaine.

Ad carnificem dare. Plaut. Mettre entre les mains du Bourreau.

☞ *In caveam dabo te. Plaut.* Je te mettrai en cage ou en priſon.

Exindè me illicò protinùs dedi. Plaut. Je ſuis ſorti auſſi-tôt de là.

☞ *Crucibus dare. Plaut.* Crucifier quelqu'un, le pendre, le condamner au gibet.

In cuſtodiam ou *cuſtodias dare. Liv.* Mettre en priſon, empriſonner.

DARE *crimini, vitio. Cic.* Imputer à crime; en faire un crime, blâmer, en faire une affaire, trouver à redire.

Curas alicui dare. Ter. Faire à quelqu'un bien de la peine.

Hæc deambulatio me ad languorem dedit. Ter. Cette promenade m'a mis ſur les dents. Je n'en puis plus de m'eſtre tant promené.

Ad tuas litteras ego eo ipſo die dederam. Cic. J'avois répondu ou fait reponſe à vos lettres ce meme jour.

Magiſtros rerum eſſe dedit. Virg. Il les a fait les maitres de tout le monde.

DARE *mutuum. Ter. Mutuam pecuniam. Cic.* Prêter de l'argent.

Super medicamentum glutinans dandum. Plin. Il faut mettre une emplâtre par deſſus.

Nomen militiæ ou *ad militiam dare. Liv.* S'enrôler.

Dare nomen in coloniam aliquam. Liv. Faire enregiſtrer ſon nom en quelque colonie.

Nomen dare ſuo auctori (qui) *dicitur libellus. Ovid.* Un livre qui donne du nom & de la réputation à ſon Auteur

Ad mortem dare. Plaut. Morti. Ovid. Faire mourir.

Eloquentiâ quam ſe cunque in partem dediſſet, omnium fuit facilè princeps. Cic. Il eſtoit ſans doute le premier homme de ſon ſiécle, quelque ſujet qu'il traitât.

Na

Ne ego cum illo pignus haud auſim dare. Plaut. Je n'oſerois pas gager avec lui.

Dare ad purgationes cloacarum. Plin. Condamner quelqu'un à nettoyer les égouts d'une ville.

Dare Senatum legatis. Liv. Aſſembler le Sénat pour donner audience aux Ambaſſadeurs.

Signum oculis dare. Plaut. Faire ſigne des yeux.

Signum receptui dare. Liv. Sonner la retraite.

Signum ſatis dedit. Cic. Il a aſſez montré, aſſez fait voir.

Symbolum dare. Ter. Payer ſon écot, payer ſa part & portion.

Veniam dare. Plaut. Pardonner.

Age, da veniam. Terent. Faites donc, accordez-lui cela.

Da te mihi hodie. Ter. Donnez-vous à moi pour aujourd'hui.

Ut res dant ſe ſe. Ter. Selon l'eſtat des affaires, ſelon la diſpoſition des choſes.

Dabat & famæ, ut vocatus electuſque potiùs à Repub. videretur, quàm per uxorium ambitum, & ſenili adoptione irrepſiſſe. Tac. D'ailleurs, il croyoit qu'il eſtoit de ſa gloire de paroître élu par la Republique, plûtôt qu'introduit par les pratiques d'une femme, & par l'adoption d'un vieillard.

Dare legiones in diſcrimen. Tac. Expoſer les Legions au danger, au hazard.

☞ *Verba mihi dedit.* Il me vint ſurprendre, il vint m'en faire accroire, il me jetta de la poudre aux yeux.

Ce Verbe a encore bien d'autres ſignifications joint avec d'autres mots; on les cherchera ſous le mot avec lequel il eſt joint, pour ne pas tomber dans les redites, & groſſir ainſi inutilement ce Livre.]

DŎCĔŌ, *dŏcēs, dŏcŭī, dŏctŭm, dŏcērĕ. Cic. &c.* Enſeigner.

Docere fidibus. Cic. Apprendre, montrer à joüer des inſtrumens.

Docere aliquem literas mercede. Cic. Apprendre à quelqu'un à lire pour de l'argent.

Quanti docet Pollio? Cic. Combien Pollion prend il pour enſeigner?

Docere aliquem de re aliquâ. Cic. Apprendre quelque choſe à quelqu'un, la lui faire ſçavoir.

DOCERE *fabulam. Cic.* Repreſenter une Comedie, ou une piéce de Théatre.

Malè docet te mea facilitas multa. Ter. Ma trop grande facilité eſt cauſe que vous faites pluſieurs fautes.

Motus doceri gaudet Ionicos
Matura virgo: & fingitur artubus
Jam nunc: & inceſtos amores
De tenero meditatur ungui. Hor.

Les filles qui ſont à marier ſe plaiſent d'apprendre des danſes laſcives des Ioniens, & de ſe rendre les membres ſouples, & de les former à des poſtures des-honnêtes, dès leur tendre enfance elles ne reſpirent que des amours inceſtueux.

DŎCHĬMŬS, δόχμιος. genit. *dochĭmī.* m. *Cic.* La quantité de cinq Syllabes, comme *amicos tenes.*

DŎCĬLĬS, *is. m. & f. & hoc dŏcĭlĕ. Cic.* Docile, qui apprend aiſément *m. & f.*

Docilis ad aliquam diſciplinam. Hor. Qui apprend aiſément une ſcience

Habebant & Cæſares juvenes luſcinias Græco atque Latino ſermone dociles. Plin. Les jeunes Céſars avoient les roſſignols qui apprenoient à parler Grec & Latin.

DOCILIS. *Cic.* Docile, favorable. *m. & f.* qui écoute favorablement & avec bonté.

DŎCĬLĬTĀS, genit. *docilitātis.* f. *Cic.* Docilité, bonté & aptitude; facilité d'eſprit à apprendre. *f.*

DOCTĒ. (Adv.) *Cic.* Doctement, ſçavamment, en homme intelligent.

[Cet adverbe fait *Doctiùs* au comparatif, Plus doctement, & *Doctiſſimè* au ſuperlatif, Très-doctement]

DŎCTŎR, genit. *Doctōris.* m. *Cic.* Docteur, Maître, Precepteur. *m.* Qui enſeigne quelque ſcience que ce ſoit.

* *Doctor Rhetoricus. Cic.* Qui enſeigne la Rhetorique, Maître de Rhetorique.

Nondum umbraticus Doctor ingenia deleverat. Petr. Un Pedan n'avoit point encore gâté les eſprits.

DŎCTRĪNĂ, genit. *doctrīnæ.* f. *Cic.* Doctrine, ſcience. *f.*

Abundanti doctrinâ homo. Cic. Un homme qui eſt fort ſçavant, ou d'une ſcience profonde.

DOCTRINA. *Cic.* Enſeignement. *m.* inſtruction. *f.*

DŎCTŬS, *doctă, doctŭm.* (de *Doceo.*) *Cic.* Qui a eſté enſeigné. *m.* Qui a eſté enſeignée. *f.* A qui on a appris.

DOCTUS. *Cic.* Docte, ſçavant, habile *m.* docte, ſçavante, habile. *f.*

Doctus Græcè & Latinè. Suet. Græcis literis & Latinis, ou *litterarum Græcarum & Latinarum. Cic.* Qui ſçait le Grec & le Latin; ſçavant, habile en Grec & en Latin.

Is me ſcelus auro uſque attondit doctis indoctum dolis. Plaut. Ce ſcelerat comme il eſt un fourbe achevé, & que je ſuis ſimple, il m'enleve tout mon or.

DOCTUS & PERITUS different en ce que *Doctus* marque la ſuffiſance qu'on a acquiſe par les Livres & par les Maîtres; & *Peritus*, celle qu'on a acquiſe par ſa propre experience & par un long uſage.

DŎCŪMENTŬM, genit. *documēntī.* n. *Cic.* Document, enſeignement. *m.* inſtruction. *f.*

Documentum virtutis. Cic. Un modelle, un exemple de vertu.

Eſſe documento alicui. Cæſ. Servir d'exemple, d'inſtruction aux autres.

Dedimus profectò grande patientiæ documentum. Tacit. Nous avons donné un grand exemple de patience.

DŌDŌNĂ, genit. *Dōdōnæ.* f. *Ovid.* Dodone, Ville de l'Epire, où il y avoit proche une fort grande Foreſt de Chênes, dediée à Jupiter, qu'on nommoit Dodonéen; comme auſſi un Temple, où il y avoit une Fontaine, dont l'eau eſtoit fort froide, & qui rallumoit les Torches nouvellement éteintes.

DŌDŌNÆĪ, genit. *Dodonæōrŭm.* m. pl. *Plin.* Les peuples de cette Ville, les Dodoniens.

DŌDŌNĬŬS, ou DŌDŌNÆŬS, *dodonæă, dodonæŭm. Virg.* De cette Ville, ou de la Forêt de Dodone.

DŌDRĀNS, genit. *dōdrāntĭs.* m. *Varr.* Neuf onces, les trois quarts de la Livre Romaine.

DODRANS *Colum.* Neuf pouces, ou douze doigts.

Dupondio & dodrante altus ſulcus. Un ſillon de deux pieds neuf pouces de profondeur.

DODRANS. *Liv.* Le tiers, ou les trois quarts d'un arpent de terre.

DODRANS. *Colum.* Le tiers, ou les trois quarts du jour artificiel, qui eſt de douze heures.

DŌDRĀNTĀLĬS, *is. m. & f. & hoc dodrantālĕ.* Adject. *Colum.* Qui eſt haut, large, ou long de neuf pouces, ou de douze doigts.

DŎGMĂ, δόγμα. genit. *dogmătis.* n. *Cicer.* Dogme. *m.* maxime. *f.*

DŎLĀBĔLLĂ, genit. *dolabēllæ.* f. *Colum.* Une petite doloire (Inſtrument à hacher le bois.)

DŎLĀBRĂ, genit. *dolābræ.* fem. *Liv.* Doloire. *fem.* (Inſtrument de Charpentier à doler le bois.)

DŎLĀBRĀTŬS, *dolabrātă, dolabrātŭm. Cæſ.* Poli avec une doloire. *m.* polie. *f.*

DŎLĔNDŬS, *dŏlēndă, dŏlēndŭm. Cic.* Déplorable, triſte. *m. & f.*

DŎLĔNTĔR. (Adv.) *Cic.* Avec douleur, avec déplaiſir.

[Cet adverbe fait *Dŏlēntiŭs* au comparatif. *Cic.*]

DŎLĔŌ, *dŏlēs, dŏlŭī, dŏlĭtŭm, dŏlērĕ. Plaut. Ter*

[Ce Verbe dans ſa ſignification propre ne ſe trouve guer qu'aux troiſiémes perſonnes, avec le Datif de la perſonne.

Dolet caput.Plaut. J'ai mal à la teſte , la teſte me fait mal.

Doleo ab animo , ab oculis , mihi cor dolet. Plaut. J'ai mal au cœur & aux yeux ; le cœur & les yeux me font mal.

Doleo dolorem. tuum. Cic. J'entre dans vôtre douleur, je la reſſens.

Totus doleo. Plaut. Je ſens du mal par tout.

*Dolere de re aliquâ,*ou *re aliquâ,* ou *rem aliquam.Cic. &c.* Eſtre marri, fâché , affligé d'une choſe , la deplorer , s'en affliger , en être touché. Plaindre quelqu'un, lui porter compaſſion.

On dit au figuré,*Doluere cruento dente laceſſiti. Hor.* Ceux qui ſentirent les cruelles morſures de cette dent empoiſonnée , s'en plaignirent hautement , ou en eurent de la douleur.

Neque quod illi doleat, dixeris. Plaut. Ne dites pas ce qui lui peut cauſer de la peine.

Dolere vicem alicujus. Cic. Eſtre touché du malheureux eſtat d'un autre, lui porter compaſſion le plaindre, plaindre ſon ſort. Eſtre attriſté de l'eſtat où il eſt.

DŎLĬĀRĬS , *ĭs. m. & f. & hoc dolĭārĕ.* Adject. *Ulp.* Qui ſe met dans de grandes cruches de terre, dans des tonneaux , (parlant du vin.)

☞ Doliaris *anus. Plaut.* Une vieille, qui eſt groſſe comme un tonneau.

DŎLĬĀRĬŬS , genit. *doliarĭī.* m. *Plin.* Qui faiſoit autrefois de ces grands vaiſſeaux de terre à mettre du vin. Un tonnelier , qui fait des tonneaux.

DŎLĬŎLUM , genit. *doliŏlī.* n. *Colum.* Petit vaiſſeau de terre à mettre du vin , petit tonneau.

DŎLĬŪM , genit. *dolĭī.*n. *Cic.* Grand vaiſſeau de terre à garder du vin , que les Anciens enfonçoient dans la terre. Tonneau. *m.*

DŎLO , *dolās , dŏlāvī , dŏlātūm, dŏlārĕ. Varr.* Doler , rabotter , unir avec la doloire.

☞ Dolare *opus aliquod. Cic.* Polir un ouvrage.

☞ *Si hodie hunc dolum dolamus. Plaut.* Si nous conduiſons comme il faut cette fourberie.

☞ *Lumbos fuſte dolare. Hor.* Donner des coups de bâtons à quelqu'un. Lui repaſſer ſon bufle , (comme l'on parle populairement.) Le ramaſſer , le frotter comme il faut.

DŎLŌN , genit. *dŏlōnĭs.* m. *Varr.* Bâton dans lequel il y a un fer & un poignard caché. Eguillon de mouches à miel.

Dolon. *Liv.* Le voile du perroquet d'un vaiſſeau ſur mer. Terme de Marine.)

DŎLŎPĒS , genit. *dolŏpūm.* maſc. plur. *Virg.* Dolopes. (Peuples de Theſſalie.)

DŎLŎR , genit. *doloris.* m. *Cic.* Douleur du corps, maladie *f.* Un mal.

Conflictari doloribus capitis. Celſ. Eſtre fort tourmenté du mal de tête , avoir fort mal à la tete , avoir de grandes douleurs de tête.

Dolor. *Cic* Douleur d'ame, affliction, peine. *f.* reſſentiment. *m.*

DŎLŌSE. (Adverbe.) *Cic.* Avec fourberie , avec tromperie.

DŎLŌSŬS , *dolōsă , dolōsūm. Cic.* Trompeur , fourbe. *m.* trompeuſe , fourbe. *f.*

DŎLŬS , genit. *dŏlī.* m. *Cic. &c.* Tromperie,fourbe,ruſe, fineſſe. *f.* Artifice. *m.*

Se ita à patribus didiciſſe, ut magis virtute,quàm dolo contenderent. Cæſ. Qu'ils avoient apris de leurs Ancetres à mépriſer la ruſe & l'artifice , & à ne ſe confier qu'en leur valeur.

Dolus malus. Cic. Une tromperie , une fraude, un déguiſement , (lors qu'on fait ſemblant de faire une choſe & qu'on en fait une autre.),

DŎMĀBĬLĬS , *ĭs. m & f & hoc domabĭlĕ.* Adject. *Horat.* Domtable , qu'on peut domter ou vaincre. *maſc.* & *f.* Le contraire eſt.

Non domabilis. Hor. Qui eſt indomtable.

DŎMĀTŎR , genit. *domatōris.* m. *Tibul.* Domteur , qui domte *m.*

DOMĀTŬS , *domātă , domātūm. Petr.* Domté. *m.* domtée. *f.* Mis à la raiſon. *m.* miſe à la raiſon. *f. Genium meum propitium habeam , curabo domata ſit Caſſandra caligaris. Petr.* Que Dieu me ſoit en aide , je ferai en ſorte de mettre à la raiſon cette nouvelle Caſſandre, qui prend l'air d'un ſoldat. [Cette expreſſion eſt tirée de *Caliga* qui eſtoit une maniere de bottine ou de chauſſure que portoient les ſoldats Romains dans l'armée. Petrone ſe ſert du nom de *Caſſandra* comme d'un nom general , pour ſignifier une coureuſe ; parce qu'apres que Caſſandre eut eſté violée , elle mena une vie fort des honnête , comme fit Fortunata dont il parle.]

DŎMĔFĀCTŬS , *domefactă , domefactūm.* Proprement Domté. *m.* domtée.

Aratris tellus domefacta. Petr. Un champ cultivé

DŎMĔSTĬCĀTĬM (Adverbe de *Domus.*)*Suet.* De maiſon en maiſon , par les maiſons , domeſtiquement.

DŎMESTĬCŬS,*domeſtică,domeſticum.Cic.* Domeſtique.*m* & *f.* de la maiſon , qu'on nourrit & qu'on éleve dans la maiſon , parlant des animaux , comme

Domeſticum animal. Plin Jun. Un animal domeſtique

Domesticus. Domeſtique , qui concerne la maiſon ou une famille.

Res domeſticæ. Cic. Affaires domeſtiques ou affaires de famille.

Domeſtica exempla.Cic. Exemples domeſtiques, exemples de nos parens & de ceux de nôtre famille.

DOMĪ. Voyez Domus.

DŎMĬCĔNĬŪM , genit. *domicenĭī* n. *Mart.* Obligation de manger chez ſoi. [C'eſtoit la plus grande peine des Paraſites.

DŎMĬCĬLĬŪM , genit. *domicilĭī.* n. *Cic.* Domicile. *m* Maiſon où l'on demeure ordinairement.

☞ Domicilium *ſermonum aures Cic.* Les paroles entrent dans les oreilles , qui en ſont comme la demeure

DŎMĬNĂ,genit. *dominæ* f *Cic.* Dame. Maîtreſſe. *f.*

☞ *Dominæ rerum omnium virtutes.Cic.* Les vertus ſont maîtreſſes de toutes choſes.

DŎMĬNĀNS,genit.*dominantĭs.* omn gen.*Cic.* Qui domine , qui regle & conduit abſolument.

Dominans in nobis Deus. Cic. Dieu qui nous domine qui eſt Souverain ſur nos volontez.

Nullo dominante ruunt equi. Sen. Les chevaux bronchent & tombent lorſque perſonne ne les conduit.

Libidine dominante , non eſt temperantiæ locus. Cic Lorſque la paſſion eſt la maîtreſſe,il ne peut y avoir de retenuë.

[Il fait au comparatif *Dominantiŏr.* m. & f. & *hoc dominantius. Lucr*]

DŎMĬNĀTĬO , genit. *dominatiōnĭs.* f. *Cic.* Domination *f.* Pouvoir , empire. *m.*

Dominatio rationis in libidinem. Cic. L'empire de la raiſon ſur les paſſions

DŎMĬNĀTŎR , genit. *dominatōris.* m. *Cic.* Maître absolu. Dominateur , qui domine , Seigneur , Souverain. *m*

DŎMĬNĀTRĪX , genit *dominatrīcĭs.* f. *Cic.* Dominatrice , Maîtreſſe abſoluë *f.*

DŎMĬNĀTŬS , genit.*dominātūs.* m. *Cic.* Domination. empire. *m.*puiſſance abſoluë. *f.* Pouvoir abſolu. *m.*

Terrenorum commodorum omnis eſt in homine dominatus. Cic. L'homme a un pouvoir abſolu de diſpoſer des biens de la terre.

DŎMĬNĬCŬS , *dominĭcă , dominĭcūm. Var. Colum.* De Maître , qui appartient au Maître.

Dominicæ habitationes. Colum. Appartemens pour les Maîtres.

Dominicum vinum. Pet. Vin de la bouche, vin que le Maître boit.

DOMINIUM, genit. *dominii.* n. *Var.* L'autorité. *f.*

DOMINIUM. *Vell-Paterc.* La poſſeſſion, ou le Domaine d'une choſe. * Dans Tite-Live, Domaine. *m.* proprieté. *f.*

Maſiniſſam meminiſſe regnum à Populo Romano partum ſe habere, uſu regni contentum, dominium & jus eorum qui dederant, eſſe. Liv. Que Maſiniſſa ſe ſouvenoit qu'il tenoit un Royaume conquis par les Romains, qu'il ſe contentoit d'en avoir l'uſufruit ; mais que la proprieté & les droits en appartenoient à ceux de qui il l'avoit reçû.

DOMINOR, *dominaris, dominatus ſum, dominari. Cic.* Dominer, maîtriſer, avoir empire & pouvoir abſolu. Commander avec une ſouveraine autorité, etre maître abſolu. [Il y a des Grammairiens qui veulent que ce Verbe ne regiſſe aucun cas ; quelques-uns ſoûtiennent qu'on y joint le Datif, fondez ſur cet endroit de Seneque Epiſt. 101. *Quam ſtultum eſt ætatem diſponere ! ne craſtino quidem dominamur.* C'eſt une grande folie de vouloir diſpoſer de toute ſa vie, puiſque nous ne ſommes pas maîtres du jour de demain. Et d'autres pretendent avec plus de raiſon qu'on donne à ce verbe l'accuſatif ou l'ablatif avec la prépoſition *in.*

Dominari in ſuos. Cic. Avoir un empire abſolu ſur ſes gens.

In capite fortuniſque hominum dominari. Cicer. Eſtre maître abſolu de la vie & des biens des hommes, en diſpoſer comme l'on veut.

DOMINARI en ſignification paſſive dans un vieux Poëte rapporté par Ciceron, *O domus antiqua, quam diſpari dominare domino !* O ancienne Maiſon, que vous etes maîtriſée par un Maître bien different du premier ! (Mais il eſt pris activement dans ce lieu de Virgile.)

Urbs antiqua ruit, multos dominata per annos. Cette Ville ancienne, qui a eſté la Maîtreſſe de l'Aſie pendant pluſieurs ſiécles, tombe par terre, [comme le remarque Voſſius, quoique Robert Eſtienne & Alvarez ayent cru le contraire.]

—— *Et ſteriles dominantur avenæ. Virg.* Les mauvaiſes herbes croiſſent par tout.

DOMINUS, genit. *domini.* m. *Cic.* Maître, Seigneur, Souverain. *m.* * Dans Phédre il ſe prend pour l'Empereur, comme DOMINA pour l'Imperatrice, la femme de l'Empereur.

Heus, inquit Dominus. Phæd. Ho, lui dit l'Empereur Auguſte.

Magis ſine Domino, quàm in libertate. Tac. S'ils demeuroient ſans Maître, plûtôt que libres.

Domini. Tac. Des Maîtres, des Dominateurs inſolens.

Comitiorum Dominus. Cic. Le Maître des Aſſemblées.

Dominus epuli. Cic. Le Maître ou le Roi du feſtin, qui en donne les loix.

DOMI-PORTA, genit. *domi-portæ.* f. *Cic.* Qui porte ſa maiſon, (comme les Tortuës, les Limaçons, & autres poiſſons à coquille.)

DOMITO, *domitas, domitavi, domitatum, domitare. Virg.* Domter.

☞ *Domitant in pulvere currus. Virg.* Ils conduiſent leurs chariots dans l'aréne.

DOMITOR, genit. *domitoris.* m. *Cic.* Domteur, qui domte. *m.*

Equorum domitor. Cic. Qui dreſſe des chevaux, qui les domte. Écuyer de manége.

Hiſpaniæ domitor. Liv. Le domteur de l'Eſpagne, qui l'a ſubjuguée.

Teque ó domitor ſomne laborum, requies animi, pars humanæ melior vitæ. Sen. Trag. Et vous ſommeil enchanteur de nos maux, calme & repos de l'eſprit, & la plus agréable partie de nôtre vie.

DOMITRIX, genit. *domitricis.* f. *Plin.* Celle qui domte ou qui dreſſe : (parlant d'une Ville où l'on dreſſoit bien des chevaux.)

DOMITURA, genit. *domituræ.* f. *Colum.* La maniere de dreſſer des animaux & de les domter, comme chevaux, beufs, *&c.*

DOMITUS, genit. *domitus.* m. *Cic.* La même ſignification.

DOMITUS, *domita, domitum.* (de *Domo.*) *Cic.* Domté. *m.* domtée. *f.*

Bello domitus. Cic. Domté, ſubjugué en guerre, ou par les armes. *m.* domtée, ſubjuguée. *f.*

Jam domiti ut pareant, nondum ut ſerviant. Tacit. Eſtant déja accoûtumez à l'obéiſſance & non pas encore à la ſervitude.

DOMO, *domas, domui, domitum, domare. Ovid.* Domter, apprivoiſer les bétes féroces.

Domare equum. Cic. Domter, dreſſer un cheval.

Domare gentes. Cic. Domter, ſubjuguer des peuples.

☞ DOMARE. Domter, aſſujettir, maîtriſer, ſoumettre ſon eſprit ou ſes paſſions.

Domare ſpiritum avidum. Hor. Domter ſon eſprit trop avide des biens.

Comperit invidiam ſupremo fine domari,
Urit enim fulgore ſuo qui prægravat artes
Infrà ſe poſitas. Hor. Il a trouvé que l'envie ne pouvoit eſtre domtée que par la mort. Car celui qui s'éleve au-deſſus des autres, irrite par ſon éclat & attire ſur lui l'envie.

DOMUITIO, gen. *domuitionis.* f. *Plaut.* L'action d'aller chez ſoi.

DOMUNCULA, genit. *domunculæ.* f. *Vitr.* Petite maiſon *f.* maiſonnette. *f.*

DOMUS, genit. *domus.* f. *Cic.* Maiſon, habitation. *f.* Palais. *m.* (Ce nom eſt en partie de la ſeconde Declinaiſon, en partie de la quatriéme, & ſe décline ainſi.)

SINGULIER.	PLURIER.
Nominat. & Vocat *Domus,*	Nominat. & Vocat. *Domus.*
Genit. *domûs* & *domi* ſeulement à la queſtion *Ubi.*	Genit. *domorum* de la ſeconde, & quelquefois *domuum* de la quatriéme.
Datif *domui* ſeulement.	Datif *domibus* ſeulement.
Accuſat. *domum.*	Accuſat. *domus*, & *domos,*
Ablat. *domo*, & autrefois *domu* dans Plaute.	Ablatif *domibus.*

Domi operiri aliquem. Ter. Attendre quelqu'un chez ſoi, en ſa maiſon, en ſon logis.

Domi militiæque. Ter. Domi, bellique ; Domi, duelli-que. Plaut. En paix & en guerre.

Tu Dave abi domum. Ter. Pour toi, Dave, va t'en au logis.

Si argentum haberem domi, id promitterem. Plaut. Si j'avois de l'argent chez moi ou dans ma bourſe, je vous le promettrois.

Domi ero, ſi quid me voles. Plaut. Je ſerai au logis ſi tu veux me parler.

Domi eſt animus. Plaut. Mon eſprit eſt au logis, je ſuis d'eſprit en ma maiſon.

DOMUS. *Cæſ.* Païs. *m.*

Erant omninò itinera duo, quibus itineribus domo exire poſſent. Cæſ. Ils ne pouvoient ſortir de leur païs que par deux chemins.

Neque ſolum domi, ſed etiam apud finitimas civitates largiter poſſe. Cæſ. Qu'il n'eſtoit pas ſeulement puiſſant dans le païs, mais chez les Eſtats voiſins.

Domi nobiles erant. Salluſt. Ils eſtoient nobles en leur païs ou chez eux.

DOMUS *cornea.* Écaille de tortuë. *f.*

Quæ cùm abdidiſſet corneâ corpus domo. Phæd. Qui ayant caché ſon corps dans ſon écaille.

DOMUS. Maiſon, famille.

Unus ex noſtrâ domo. Cic. Un de noſtre famille, de noſtre maiſon.

DOMUS. *Virg.* Nation entiére. *f.*

Et domus Aſſaraci. Virg. La nation Romaine, les Romains.

DOMUS *avium. Virg.* Un nid d'oiſeaux.

Domus pecorum. Stat. Une eſtable.

DŌNĀRĬA, genit. *donariōrūm.* n. pl. *Virg.* Les treſors dans les Temples des Dieux, où l'on gardoit les offrandes faites aux Dieux, ou les offrandes mêmes. * *Donarium* ſe trouve au ſingulier dans Apulée.

Donaria militaria. Tac. Les recompenſes, les preſens qu'on faiſoit aux ſoldats courageux, le prix qu'on leur donnoit.

DŌNĀTĬCŬS, *donatĭcă, donatĭcūm. Cat.* Dont on fait preſent.

Haſta donatica. Cat. Javelot qu'on donnoit aux ſoldats.

DŌNĀTĬŌ, genit. *donatiōnis.* f. *Cic.* Donation. *f.*

Donatio propter nuptias. Cic. Donation en faveur de mariage; doüaire qu'on donne à une femme par Contrat de mariage.

DŌNĀTĪVŪM, genit. *donatīvī.* n. *Suet.* Largeſſe, diſtribution qu'un Prince ou General fait aux Soldats. *f.*

DŌNĀTŬS, *donātă, donātūm. Cic.* Donné. *m.* donnée. *f.*

Cujus pater à Caio Valerio Flacco civitate donatus fuerat. Cic. De qui le pere avoit eſté fait Citoyen Romain par Caius Valerius Flaccus, à qui il avoit donné le droit de Bourgeoiſie.

DŌNĀX, genit. *donăcis.* m. *Plin.* Eſpece de roſeau qui qui vient dans l'eau.

DŌNĔC. (Adv.) *Ter.* Juſques à ce que.

DONEC. *Ovid* Tandis que, ou tant que.

☞ *Donec eris felix, multos numerabis amicos. Ovid.* Tant que vous ſerez dans la proſperité, vous aurez bien des amis.

DŌNĬCŪM. *Plaut.* pour DONEC. Juſques à ce que.

DŌNŌ, *dōnās, donāvi, donatūm, donārĕ. Cic.* Donner, bailler, gratifier quelqu'un d'une choſe. On dit,

Dono tibi hanc rem. Cæſ. Te hac re. Cic. Je vous donne cela, je vous en fais preſent ou un don.

Donare aliquem dono. Plaut. Faire un preſent à quelqu'un. * *Immortalitatem alicui. Cic.* Donner l'immortalité à quelqu'un, l'immortaliſer.

Inimicitias ſuas Reipublicæ donare. Cic. Sacrifier, donner ſon reſſentiment à la Republique.

Civitate aliquem donare. Cic. Donner à quelqu'un le droit de bourgeoiſie, le faire Citoyen d'une ville.

Eo nihil majus meliuſve terris
Fata donavere, bonique divi nec dabunt, quamvis redeant in aurum tempora priſca. Hor. Jamais les deſtins, ni les Dieux propices n'ont donné au monde un meilleur Prince, & quand le ſiécle d'or reviendroit, il n'en donneroit jamais un pareil.

Innocentiam alicui donare. Tac. Juſtifier quelqu'un, prouver ſon innocence.

DŌNŌSŬS, *donōſa, donōſūm. Plaut.* Donneur, liberal, qui donne volontiers. *m.* Donneuſe, liberale. *f.* Quelques-uns liſent *Damnoſior*, ce qui ſeroit un autre ſens)

DŌNŪM, genit. *dōnī.* n. *Cic.* Don, preſent. *m.* Offrande que l'on faiſoit aux Dieux & qui reſtoit dans leurs Temples. *f.*

DŌNȲSA, genit *Dōnyſæ.* f. *Virg.* Donuſſa, Iſle de l'Archipel.

DORCAS, δορκάς. genit. *Dorcădis.* f. *Plin.* Daim, Chevreüil *m.*

DŌRĒS, genit. *Dōrīūm.* m. plur. *Plin.* Les Doriens. Peuples de la Doride, les plus vaillans d'entre les Grecs.

DŌRES, ou DŌRĬI, ou DŌRĬĒNSĒS. Adjectifs. *Hor* Les mêmes.

DŌRĬCŬS, *Dōrĭcă, Dōrĭcūm. Virg.* Des Grecs en general, en cet endroit de Virgile, une partie pour le tout.

Dorica caſtra. Virg. Le Camp des Grecs.

DŌRĬŌN, genit. *Dorĭī.* neut. *Luc.* Dorion, Ville de la Magneſie.

DŌRĬS, genit. *Dōrĭdis.* f. *Liv.* La Doride, païs de Grece.

DŌRĬŬS, *Dōrĭa, Dōrĭūm. Hor.* De la Doride.

DŌRMĬŌ, *dōrmis, dormīvī, dormītūm, dormīrĕ. Cicer.* Dormir.

Ire, abire dormitum. Hor. Aller dormir, aller coucher.

Dormire altum. Juv. Arctè, arctiùs. Cic. Dormir profondément.

In medios dormire dies. Hor. Dormir juſques à midy * *In lucem. Hor.* Dormir juſques au jour.

☞ DORMIRE *in utramvis aurem Ter.* * *In utrumvi oculum. Plaut.* Dormir en aſſurance, ſans aucun ſouci ſans rien craindre.

☞ *Dormire alicui. Cic.* Ne ſonger point à une perſonne ni à ſon avancement.

DŌRMĪSCŌ, *dormīſcis, dormīſcĕrĕ. Plaut.* Commence à dormir.

DŌRMĪTĀTŌR, genit. *dormitatōris.* m. *Plaut.* Voleur Larron de nuit. *m.*

[Ce mot ſe trouve ſeulement en deux endroits dans Plaute ſçavoir, dans la Comedie intitulée *Trinummus, Act 4. Sc.* & il ne ſignifie en tous les deux endroits qu'un Voleur de nuit, & point du tout un homme endormi & negligen dans ſes affaires.

DŌRMĪTŌ, *dormītās, dormitāvī, dormitātūm, dormitār Cic.* Sommeiller, dormir legerement, s'endormir.

☞ DORMITARE. *Hor.* S'endormir, eſtre negligent ſes affaires.

☞ *Quandoque bonus dormitat Homerus. Horat.* Homé n'a pas toûjours bien rencontré. Les plus Sçavans trompent quelquefois: ce qu'on exprime par un proverl populaire en noſtre Langue, Il n'y a ſi bon Cocher q ne verſe.

DŌRMĪTŌRĬŬM, genit. *dormitorĭī.* n. *Plin.* Chamb où ſont les lits pour dormir, chambre où l'on couch Un Dortoir, dans les Communautez. * Pline le Jeune exprime *Dormitorium cubiculum.* Il dit encore, *Dormitorium membrum.* Appartement d'une maiſon où il y des lits pour repoſer.

DŌRSŬĀRĬŬS. *Voyez* DOSSUARIUS.

DŌRSŪM, genit *dōrsi.* n. *Plaut.* Le dos.

Subire onus dorſo. Horat. Porter une charge ſur ſ dos.

☞ DORSUM *in mari. Virg.* Un banc de ſable dans mer

☞ DORSA *teſtudinum. Quint.* Les écailles des Tortu

DŌRSŬS, genit. *dorſī.* m. *Plaut.* Le dos.

DŌRX, δόρξ. genit. *dŏrcis.* m. *Ovid.* Daim, Ch vreüil. *m.*

DŎRȲPHŎRŬS, δορυφόρος. genit. *doryphŏrī.* m. *Cic.* Ar d'une pertuiſane.

DŌS, genit. *dōtis.* f *Ter.* La dot ou la dote d'une femme qu'elle apporte en mariage.

☞ DOTES *naturæ, ingenii. Cic.* Les avantages, les bel qualitez de la nature & de l'eſprit.

Dos formæ. Ovid. L'avantage de la beauté & la bea même.

Dos *oris Ovid* L'éloquence, ou la beauté du viſage.

DOSSŬĀRĬŬS, *doſſŭārĭa, doſſuarĭum.* (de *Doſſum* p *Dorſum.*) Qui porte ſur ſon dos.

Doſſuaria jumenta. Var. Beſte de ſomme.

DOTALIS, *is. m.* & *f.* & *hoc dotālĕ.* (Adjectif.) *Cic.* la dot.

Ædes dotales. Plaut. Maiſon qui eſt donnée pou dot d'une femme.

DŌTĀTŬS, *dotātă, dotātūm.* * *Dotata.* f. *Cic.* Doté Qui a eu ſa dot.

DOTATA *vite ulmus. Plin.* Une vigne liée à un or

Dotatiſſima. *Ovid.* Qui a apporté de grands biens en mariage, ou un grand mariage.

DŌTŌ, *dotas, dotavi, dotatum, dotārĕ. Suet.* Doter, donner une dot.

D R.

DRĂCHMĂ, δραχμή. gen. *drachmæ.* f. *Plin.* Dragme. *f.* La huitieme partie d'une once, qui peſoit ſix oboles.

Drachma *Cic. Ter.* Piece de monnoye chez les Atheniens de la meme valeur que le Denier Romain, c'eſt-à-dire trois ſols & demi.

DRĂCŌ, δράκων. genit. *drăcōnĭs.* m. *Cic.* Dragon, gros Serpent. *m.*

Draco marinus. Plin. Dragon marin, (Sorte de poiſſon de mer.)

Draco. *Plin.* Vieux pied de vigne planté au pied d'un arbre, (à cauſe de la figure de dragon.)

DRĂCŌNĬGĔNĂ, genit. *draconigenæ.* m & f. *Ovid.* Engendré d'un dragon. *m.* Engendrée d'un dragon. *f.*

[Il parle des Thebains qui ſelon la Fable ſont venus des dents d'un dragon que Cadmus tua, & dont il ſema les dents en terre.]

DRĂCŌNĪTĒS, *draconitæ.* m. ou

DRĂCŌNTĬĀS, δρακοντίας. genit. *dracontiæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe, qui ſe trouve dans la teſte d'un dragon.

DRĂCŪNCŬLŬS, genit. *dracunculī.* m. *Plin.* Herbe appellée Serpentine. *f.*

DRĀMĂ, δρᾶμα. genit. *drāmătĭs* n. *Plaut.* Fable, comedie, narration, repreſentation, action de Théatre. *f.* Drame. *m.*

DRĀPĔTĂ, δραπέτης. genit. *drapĕtæ.* m. *Plaut.* Eſclave fugitif.

DRĂBŬS, genit. *drăbī.* m. *Strab.* &

DRĀVŬS, genit. *Drāvī.* & DRĂŬS, gen. *Drăī.* m. *Plin.* Le Drave, Fleuve d'Allemagne.

DRĔPĂNĬS, δρεπανίς. genit. *drepanĭdĭs.* f. *Plin.* Oiſeau qui vole, quoique ſelon Ariſtote il ait les pieds foibles.

DRĔPĂNŪM, genit. *Drepănī.* neut. *Virg.* Trapani, Ville de la Sicile.

DRŎMĂS, δρομάς. genit. *Drŏmădĭs.* f. *Quint-Curt.* Dromadaire. *m.* (Sorte de Chameau qui eſt fort viſte à la courſe.)

DRŎMŌN, δρόμων. genit. *Drŏmōnĭs.* m. *Plin.* Eſpece de petit Cancre.

DRŎPĀX, δρῶπαξ. genit. *dropăcĭs.* m. *Mart.* Sorte d'onguent à faire tomber le poil du corps.

DRŬĬDÆ, genit. *Druidārum* ou DRŬĬDĔS, genit. *Druidum* m. plur. *Cæſar.* Les Druïdes. (Pretres des Gaulois qui avoient l'intendance du culte des Dieux & de la Religion.)

DRŪNĂ, genit. *Drūnæ.* m. *Auſ.* La Drome (Fleuve de la Gaule Narbonnoiſe qui ſort des Alpes, & paſſant par le Dauphiné, ſe décharge dans le Rhône pres de Valence.)

DRŬPĂ, genit. *Drupæ.* f. *Plin.* Olive qui n'eſt pas encore mure.

DRŪSĬĀNĂ FŌSSĂ, genit. *Druſiānæ-foſſæ.* f *Suet.* L'Yſel, partie du Rhin dans la baſſe Allemagne.

DRŸŎPĒS, genit. *Dryŏpum.* m. plur. *Virgil.* Dryopes, (Peuples de l'Epire.)

DRŸŎPTĔRĬS, δρυοπτερίς. genit. *dryopteridĭs.* f. *Plin.* Herbe ſemblable à la fougere & qui croît ſur les arbres.

D U.

DŬĀLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc duālĕ.* Adjectif. *Quint.* De deux. Le duel, dans les Declinaiſons des Noms Grecs, & les verbes Grecs, où l'on parle de deux.

DŬBĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* D'une maniere douteuſe & incertaine, avec doute, avec incertitude.

Haud dubiè. Liv. * *Non dubiè. Plin-Jun.* Sans doute, aſſeurément.

DŬBĬŌSŬS, *dubiōsă, dubiōsŭm. Aul-Gel.* Douteux, incertain. *m.* Douteuſe, incertaine. *f.*

DŪBĬS, genit. *dūbis.* m. *Cæſ.* Le Doux, (Riviere de la Gaule Belgique, qui prend ſa ſource au Mont-Jura.)

DŬBĬTĀBĬLĬS, *is. m. & f & hoc dubitabĭlĕ.* (Adjectif.) *Ovid.* Dont on peut douter, qu'on peut revoquer en doute.

DŬBĬTĀNTĔR, (Adv.) *Cic.* Avec doute, en doutant.

Non dubitanter adii pericula. Aſin. Poll. ad Cicer. Je me ſuis expoſé à ce danger hardiment, ſans héſiter.

DŬBĬTĀTĬO, genit. *dubitatiōnis.* f. *Cic.* Doute, ſoupçon. *m* Incertitude, irreſolution. *f.*

Dubitationem omnem alicui tollere. Cicer. Oſter tout ſoupçon à une perſonne.

Dubitatio. *Cic.* Doute. *m.* Incertitude. *f.*

Dubitatio in re nulla erat. Cic. Il n'y avoit nul doute à cette affaire.

Sine dubitatione. Cic Sans doute, ſans aucune difficulté.

Inducta dubitatio ad introſpiciendas Procerum voluntates. Tac. Toutes ces incertitudes tendent à ſonder la volonté des Grands, leurs diſpoſitions.

DŬBĬTĀTŬS, *dubitātă, dubitātum. Ovid.* Dont on a douté

DŬBĬTŎ, *dubitās, dubitāvī, dubitātūm, dubitārĕ. Cic. &c.* Douter, être incertain & irreſolu, héſiter.

Hæc dum dubitas, menſes abierunt decem Ter. Pendant que vous eſtes dans ces irreſolutions, dix mois ſe ſont écoulez.

Turpe eſt dubitare Philoſophos, quæ ne ruſtici quidem dubitant. Cic. C'eſt une choſe honteuſe de voir des Philoſophes qui doutent de certaines choſes dont les Païſans ne doutent point.

De tuâ erga me voluntate non dubitant. Cicer. Ils ne doutent point de la bonne volonté que vous avez pour moi.

Non dubitare. *Cic.* Ne craindre point, ne faire point de difficulté, n'héſiter pas.

Tum verò dubitandum non exiſtimavit, quin ad eos proficiſceretur. Cæſ. De ſorte qu'il reſolut d'aller à eux, ſans plus differer.

Hic nunc non dubitat, quin te ducturum neges. Ter. Il ſe perſuade que vous ne voudrez point l'épouſer.

Non dubitat dicere. Cic. Il ne fait point de difficulté de dire.

Et dubitas adhuc? Plaut. Et tu doutes, tu héſites encore?

DŬBĬŬS, *dubiă, dubium. Cic.* Douteux, incertain. *m.* Douteuſe, incertaine. *f.* (Parlant des perſonnes & des choſes.)

Dubium argentum. Plaut. * *Accipe argentum hoc, ſi quid erit dubium, immutabo. Plaut.* Prenez vîte cet argent, s'il y a quelque piece douteuſe, je la changerai, je vous en redonnerai une autre.

Dubia lanugo. Mart. Un poil folet qui commence à paroître.

Dubium cœlum. Virg. Un tems douteux & incertain, un tems qui n'eſt pas bien aſſuré.

☞ *Luce dubiâ. Sen.* Entre chien & loup.

Mens dubia. Virg. Un eſprit incertain, irreſolu.

Dubium niſu. Salluſt. Dont l'entrepriſe eſt douteuſe & incertaine.

Dubia cena. *Ter.* Un ambigu, Repas où les viandes ſont tellement meſlées avec les fruits qu'on ne ſçauroit dire ſi c'eſt un ſouper ou une collation.

Nec ſum animi dubius. Virg. Je ne doute pas, je ſuis certain.

De ſorte nunc venio in dubio. Ter. Je cours riſque maintenant de perdre le principal.

Dum in dubio eſt animus, paulo momento huc illuc impellitur. Ter. Pendant qu'un eſprit eſt en balance, eſt irreſolu, le moindre branle le fait pancher tantôt d'un côté, & tantôt d'un autre.

Tua fama, & gnatæ vita in dubium veniet. Ter. Et ainſi vous expoſerez vôtre honneur, & vous ruinerez vôtre fille.

DUBIÆ *res. Liv.* Les temps douteux & fâcheux.

Dubiis rebus Reipublicæ. Liv. Dans les temps fâcheux, dans les deſordres, dans les mauvais temps de la Republique.

DŬCĀTŬS, genit. *dŭcātūs*. m. *Suet.* Commandement. *m.* ou la charge & l'autorité de Commandant dans une Armée.

DŬCĒNĀRĬŬS, *ducenariă, ducenariŭm. Plin.* De deux cens.

DŬCĒNĀRĬŬS, genit. *ducenariī*. m. *Suet.* Officier, Capitaine de deux cens hommes d'armes.

DŬCĒNĪ, *dŭcēnæ, dŭcēnă*: & DŬCENTĪ, *dŭcentæ, dŭcentă. Liv. Cic.* Deux cens.

DŬCENTĒSĬMŬS, *ducentesĭmă, ducentesĭmŭm. Suet.* Deux centiéme, deux cent. *m. & f.*

DŬCENTIES. (Adv.) *Cic.* Deux cens fois.

DŪCŌ, *dūcis, dūxi, dūctŭm, dūcĕrĕ. Cic.* Mener, conduire, guider.

Ducuntur omnia Dei nutu. Plaut. Dieu conduit & gouverne toutes choſes.

Ducere ſe ad aliquem. Plaut. S'en aller trouver quelqu'un. * *Se ab ædibus. Plaut.* Sortir du logis. * *Se deorſum de arbore. Plaut.* Deſcendre du haut d'un arbre.

Preces admovit, tempus exorans breve dum firmiores catulos poſſet ducere. Phæd. Elle la pria de lui accorder encore un peu de temps, en attendant que ſes petits devinſſent plus forts pour les pouvoir emmener.

Pars equitum & auxiliariæ cohortes ducebant. Tacit. Une partie de la Cavalerie avec les Cohortes auxiliaires menoient l'avant-garde, marchoient à la tête de l'armée, conduiſoient l'armée.

DUCERE, ſeul ou avec *exercitum* dans Ciceron & ailleurs; ſignifie auſſi Commander une armée, en avoir la conduite & le commandement, la conduire.

Ducere aliquem in vincula, in carcerem. Cic. Mener quelqu'un en priſon.

Exequias ou *funus alicui ducere. Plin.* Aſſiſter aux funerailles d'une perſonne, y mener le deüil ou les parens.

Et triſtia funera ducunt. Virg. Et conduiſent un triſte enterrement.

Hæc via ducit ad mare. Liv. Ce chemin conduit, mene à la mer.

Nerio jam tertia ducitur uxor. Perſ. On va porter en terre la troiſiéme femme de Nérius.

In jus aliquem ducere. Ter. Mener quelqu'un pardevant le Juge. * *In partes. Tac.* Attirer quelqu'un dans ſon parti.

DUCO. Conduire, mener, porter à une choſe.

Ad credendum ducere. Cic. Porter à croire, faire croire.

Duci ad cognitionis cupiditatem. Cic. Eſtre porté à la connoiſſance des choſes.

Bonæ tantùm conſcientiæ pretio ducebatur. Tac. Il y eſtoit porté par le ſeul amour de la vertu.

Duci auctoritate. Cic. Eſtre porté par l'autorité. * *Cogitatione aliò. Cic.* Penſer ailleurs. * *Opinione. Cic.* Se conduire par opinion.

DUCI *errore. Cic.* Se laiſſer abuſer. * *Falſo gaudio. Ter.* Se repaître d'une vaine joye, ſe réjoüir ſans ſujet. * *Ventre. Hor.* Eſtre ſujet à ſa bouche. Aimer la bonne chere ou les bons morceaux.

☞ DUCERE *aliquem dictis. Cæſ.* Mener quelqu'un, l'amuſer, l'enjoler, ſe mocquer de lui.

Ut phaleratis dictis ducas me, & meam habeas gratiis? Ter. Que de pretendre m'endormir, m'enjoler par vos belles paroles, & m'enlever une Eſclave ſur vôtre bonne mine.

Sibi gravem duxit alapam. Phæd. Il ſe donna un grand ſoufflet. * Quintilien a dit, *Ducere colaphum.* Donner un ſoufflet.

DUCERE *uxorem*, ou *Ducere in matrimonium. Cic. Plaut.* Epouſer une femme, ſe marier.

DUCO. Mener, paſſer.

Ducere vitam ou *ætatem in literis. Cic.* Paſſer toute ſa vie à l'eſtude des belles lettres, ou dans les lettres.

Ducimus vitam miſeram. Cic. Nous menons une vie miſerable.

Nos flendo ducimus horas. Virg. Nous perdons le temps à pleurer.

DUCERE *ære. Hor.* * *Ducere aliquem* ou *alicujus ſtatuam ex ære. Plin.* Jetter quelqu'un en bronze, faire ſa ſtatuë de bronze.

E luto vaſa ducere. Quint. Faire des pots de terre.

Vivos vultus de marmore ducere. Virg. Faire une ſtatuë de marbre au naturel.

DUCO. *Cæſ.* Tirer en longueur, prolonger, differer. * *Bellum in hyemem. Cæſ.* Prolonger la guerre juſques en hyver. * *Diem ex die. Cæſ.* Remettre de jour à autre differer de jour en jour, ou de jour à autre.

DUCERE *animam, ſpiritum, anhelitum. Plaut.* * *Aërem ſpiritu. Plaut.* Reſpirer, prendre ſon haleine.

Anhelans ex pulmonibus ſpiritus præ curâ ducere. Cic. Tout eſſoufflé, tout hors d'haleine, tout haletant, tout ſaiſi de chagrin.

On dit figurément, *Ad ſtrepitum citharæ ceſſatum ducere curam.* Chercher à calmer ſon chagrin par la danſe & par la muſique.

DUCERE *ilia. Hor.* Battre des flancs, (parlant d'un cheval qui eſt pouſſif.)

Illic plurima naribus duces thura. Hor. Vous reſpirerez l'odeur de quantité d'encens. * *Ducere nectaris ſuccos. Hor.* Boire du nectar.

DUCERE *rationem, fenus, uſuras. Cicer.* Supputer compter, calculer, jetter avec les jettons, faire ſes comptes.

Cùm pacis conditiones afferri viderem, duxi meam rationem. Cic. J'ai commencé à ſonger à moi, à conſiderer mes interêts, à regler mes affaires ſur les condition de la paix qu'on propoſoit.

Cùm Senatuſconſultum factum ſit in creditorum cauſâ ut centeſimæ perpetuo fenore ducerentur: hoc quid inter ſit, ſi tuos digitos novi, certè ſubductum habes. Cicer. Ayant eſté accordé par Arreſt du Sénat, aux creancier qu'ils prendroient les interets de leurs dettes à douz pour cent, ſans doute ſi je vous connois bien, vou avez déja ſupputé de quelle conſequence cela eſt.

Confeceram, ut ſolverent centeſimis ſexennii ducti cum renovationem ſingulorum annorum: at Scaptiu quaternas poſtulabat. Cic. J'avois fait en ſorte qu'o payeroit à Scaptius les interets de ſix années, & mêm les interêts des interets de chaque année, à raiſon d douze pour cent; mais il vouloit le quadruple joignan l'interet au principal.

DUCO. Eſtimer, penſer, croire.

Ducere infra ſe omnia humana. Cic. Eſtimer toutes le choſes de la terre au deſſous de ſoi.

Nihil ducere in bonis præter virtutem. Cic. N'eſtime que la vertu parmi les biens.

Inter crimina ingrati animi & hoc duxerim. Plin J'eſtime cela un crime d'ingratitude.

* *Ad hoc biennium ſatis eſſe duxerunt. Cic.* Ils crurer que deux ans leur ſuffiſoient pour cela.

DUCERE *parvi. Cic.* Eſtimer peu, faire peu de cas. * *Pro nihilo aliquid. Cic.* Eſtimer une choſe pour rien, n'e tenir compte.

Officii duxit. Suet. Il crut qu'il eſtoit de ſon devoi

Ducere gloriæ alicui quidpiam. Cicer. In gloriâ. Plin * *Honori. Salluſt.* * *Laudi. Ter.* Eſtimer une choſe gl

rieuſe à quelqu'un ou honorable, tenir à gloire, à honneur, à loüange.

Illud tibi ducitur probro aut gloriæ. Cicer. On vous loüera & on vous blâmera de cela.

☞ *Ducit pro ſe neminem. Auct-ad-Heren.* Il n'eſtime que lui. Il n'a de l'eſtime que pour lui-même, & du mépris pour les autres.

RATIONEM *ſui commodi ducit. Cic.* Il a égard à ce qui lui eſt avantageux & commode, il ſonge à ſon interêt.

DUCERE *foſſam. Liv.* Tirer, faire un foſſe.

☞ *Genus ab aliquo ducere. Ovid.* Tirer ſon origine d'une perſonne, deſcendre de lui.

Initium à re aliquâ ducere. Cic. Prendre, tirer ſon commencement d'une choſe, commencer par une choſe.

Lineam ducere. Plin. Tirer une ligne. * *Nomen ex re aliqua. Cic.* Tirer, prendre ſon nom d'une choſe.

Ducere mendacium. Cic. Faire un menſonge.

Os exquiſitis modis ducere. Quint. Faire beaucoup de mines & de grimaces.

Penſa manu ducere. Juv. Filer. * *Remos. Ovid.* Tirer à la rame. Ramer.

Situm ducere. Quint. Se chanſir, devenir moiſy & relant.

Sortem ducere. Cic. Tirer au ſort. * *Vitam, ſpiritum. Cic.* Vivre.

☞ *Ducere opus ad umbilicum. Hor.* Achever, finir un ouvrage.

(Parce qu'avant l'uſage du papier, on écrivoit les ouvrages ſur des écorces d'arbres, & on les rouloit à meſure; & quand elles eſtoient pleines, on les fermoit avec une petite Boiſſette en façon de nombril.)

Ducere vultum. Mart. Se renfrogner.

Ducere laminam. Quint. Étendre une lame de métail.

Ducere cicatricem. Colum. Refermer une playe, la cicatriſer.

Colore aureo pelles ducere. Plin. Teindre des peaux en couleur d'or.

DUCERE *funem. Hor.* Mener le branle ou la danſe.

Ducere alvum. Celſ. Lacher le ventre, faire aller à la ſelle.

Ducitur & digitis litera rara meis. Ovid. J'écris peu.

☞ *Ducere ſerram cum aliquo. Varr.* Diſputer, quereller avec quelqu'un; Tirer au baſton avec lui, (comme l'on dit familierement.)

DUCTĀRIUS FŪNIS, genit. *ductarii funis.* m. *Vitr.* Une Corde, ou un Cable d'une polie, à enlever des fardeaux.

DUCTILIS m. & f. & *hoc ductilĕ.* Adject. *Mart.* Qu'on conduit, qu'on fait aller où l'on veut, (parlant d'une Riviere.

DUCTILIS. *Plin.* Malleable. *m.* & *f.* Qu'on bat & eſtend avec le marteau.

Æs ductile. Cuivre qui s'étend à coups de marteau.

DUCTĪM. (Adv.) *Plaut.* Tout d'une traite, ſans prendre haleine.

DUCTIO, genit. *ductiōnis* f. *Vitr.* La conduite des eaux d'un lieu en un autre.

DUCTIO *alvi. Celſ.* Lavement ou remede qui fait aller à la ſelle, ou qui lache le ventre.

DUCTITO, *ductitas, ductitavi, ductitātum, ductitarĕ. Plaut.* Mener ou conduire.

Venales ductitavit. Plaut. Il les a mené vendre.

☞ *Ductitare follitim. Plaut.* Baloter quelqu'un, le joüer, le tromper, lui excroquer de l'argent.

DUCTITARE *peratim. Plaut.* Proprement, mener quelqu'un couſu dans un ſac, & figurément, Le tromper en lui eſcroquant des ſacs d'argent. Et *Ductitare follitim* ſignifie la même choſe, ſi ce n'eſt que *follis* eſt un plus grand ſac que *pera.* Il veut faire entendre par là qu'il n'a pas attrapé une petite ſomme, mais une ſomme tres-conſiderable.

DŪCTŌ, *ductās, ductāvi, ductātum, ductārĕ, exercitum. Salluſt.* Mener, conduire, commander une armée.

Ductare reſtim inter puellas. Ter. Mener la danſe ou le branle avec les filles.

☞ *Ductare aliquem fruſtrà. Plaut.* Mener, abuſer quelqu'un, le tromper; le mener par le nez, (comme l'on dit populairement;) l'amuſer.

Ductare aliquem dolis. Plaut. Abuſer quelqu'un, l'endormir, le tromper par fineſſes, lui faire des ſupercheries. * *Aliquem maledictis. Plaut.* Lui dire des injures, le maudire.

DUCTARE *pro nihilo. Plaut.* Eſtimer ou tenir pour rien quelque choſe.

DUCTŌR, genit. *ductōris.* m. *Cic.* Conducteur, Guide, Capitaine. *m.*

Claſſis ductor. Virg. General de la flotte ou de l'Armée Navale. Qui commande l'Armée Navale.

Popularium ductor. Tacit. Qui commande les troupes de ſa Nation.

DŪCTŪS, *ductă, ductum.* (de *Duco.*) *Cic.* Conduit, mené. *m.* conduite, menée. *f.*

☞ DUCTUS. Mené, conduit, porté.

☞ *Pœnitentiâ ductus. Tac.* Touché de repentir. * *Benevolentiâ. Cic.* Porté d'amitié.

Verbum à verbo ductum. Cic. Tiré de mot à mot.

DŪCTŪS, genit. *ductūs.* m. *Cic. Liv.* Conduite. *f.*

Ductu alterius aliquid facere. Liv. Faire une choſe ſous la conduite d'un autre.

Rem optimè ductu ſuo geſſit. Cic. Il fit fort bien réüſſir cette affaire par ſa conduite.

DUCTUS *aquarum. Cic.* La conduite des eaux. Un Aqueduc. Canal. *m.*

DUCTUS *literarum. Plin.* Les traits de plume en écrivant, & en formant des lettres.

DUCTUS *oris* ou *vultûs. Cic.* Les traits, les linéamens du viſage.

DŪDŪM. (Adv.) *Cic. Ter.* Il y a long-tems. Depuis long-tems.

Haud dudum. Cic. Il n'y a pas long-tems, ou depuis peu.

Quam dudum illud factum eſt? Plaut. Combien y a-t-il de tems que cela eſt arrivé, depuis quand cela eſt-il arrivé?

Sic ſalutas quaſi dudum non videris. Plaut. Vous le ſaluez comme s'il y avoit long-tems que vous ne l'euſſiez vû.

DŬĒLLĀTŎR, genit. *duellatōris.* m. *Plaut.* Un guerrier. Un homme de guerre.

DŬĒLLĬCŬS, *duellĭcă, duellĭcum. Lucr.* De guerre.

DŬĒLLŪM, genit. *duelli.* n. *Varr. Hor.* La guerre.

DŬĪM, *duis, duit, duint. Plaut. Ter.* (pour *Dem, des, det, dent.*) Que je donne.

(Ces mots ſont Comiques, & ne ſont point d'uſage en Proſe.)

DŪLCĒ. (Adv.) *Cic.* Doucement, agréablement.

DULCĒDŌ, genit. *dulcedinis.* f. *Cic.* Douceur. *f.*

DULCEDO *vivendi. Cic.* La douceur de la vie. * *Orationis. Cic.* La douceur du diſcours. * *Gloriæ. Cic.* La douceur de la gloire.

DŪLCĒSCŌ, *dulceſcis, dulceſcĕrĕ. Cic.* Devenir doux, s'addoucir.

DULCIARIUS PISTŎR, gen. *dulciarii piſtoris.* m. *Mart.* Un Patiſſier, qui fait du maſſepain & autres friandiſes ſemblables.

DŪLCĬCŬLŪS, *dulcicŭlă, dulcicŭlum. Cic.* Un peu doux. *m.* un peu douce. *f.*

DŪLCIS, *is m.* & *f.* & *hoc dulcĕ.* Adject. *Cic.* Doux. *m.* douce. *f.* agreable. *m.* & *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Dulcior.* m. & fem. & *hoc dulcius.* Plus doux. Et au ſuperlatif *Dulciſſimus, dulciſſimă, dulciſſimum. Cic.* Très-doux.]

Quicumque dulce eſt, ibi & acidum invenies.Petr. La plus grande douceur eſt toûjours mêlée d'amertume.

DULCĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Doucement, agreablement

DŪLCĬTŪDŎ, genit. *dulcitūdĭnis.* f. *Cic.* Douceur. *f.*

DŪLĬCHĬŪM, genit. *dulĭchĭī.* neut. *Plin.* Dolichio, Iſle de la mer d'Ionie.

DŪLĬCHĬŬS, *dulichĭă*, *dulichĭūm.* *Virg.* De Dolichio.

DŪM. (Adverbe de temps qui a diverſes ſignifications.) *Plin.* Lorſque, quand, & en ce ſens il a le Verbe à l'Indicatif.

Dum hæc geruntur. Cæſ. Lorſque ces choſes ſe paſſent, ſur ces entrefaites.

DUM. Juſques à ce que, juſques à tant que.

Expectabo dum veniat. Ter. J'attendrai juſques à ce qu'il vienne.

Te meum dici tantiſper volo, dum quod te dignum eſt, facis. Ter. Je ne vous reconnoitrai pour mon fils, que tant que vous ne ferez rien d'indigne de vous.

DUM. Pourveu que.

Dum ne reducam, turbent porrò quàm velint. Terent. Pourveu que je ne la ramene point chez moi, qu'ils tempêtent tant qu'ils voudront.

DUM. Pendant que, dans le tems que.

Ablegandus, dum parit Philumena. Ter. Il faut que je l'éloigne pendant que Philuméne eſt dans l'enfantement, ou qu'elle accouche.

DUM *redeo paſce capellas. Virg.* Paiſſez mes chevres en attendant que je revienne.

DUM Tant que, autant de tems que.

Dum hominum genus erit. Cic. Tant qu'il y aura des hommes ſur la terre.

NIHIL *dum.* Pas encore.

Nihil dum audieramus nec ubi eſſes, nec quid ageres. Cic. Nous n'avions encore rien appris ni où vous étiez, ni ce que vous faiſiez.

DUM *ne tibi videar ſegnior. Cic.* Pourveu que je ne vous paroiſſe pas trop negligent.

DŪMĒTŪM, genit. *dūmētī.* n. *Cic.* Hallier, buiſſon *m.*

☞ *Dumeta Stoicorum. Cic.* Les queſtions épineuſes des Stoïques.

DŪMŌSŬS, *dumōſă*, *dumōſūm. Colum.* Plein de halliers ou de buiſſons.

DŪMŬS, genit. *dūmī.* m. *Cic.* Buiſſon, hallier. *m.*

DŪNTAXAT. (Adv.) *Cic.* Seulement.

DŬŎ, *duæ*, *dŭŏ*, genit. *duōrūm*, *duārūm*, *duōrūm. Cic.* (Nom de nombre.) Deux. Indeclinable en nôtre Langue. [Ce mot *Duo* ſe dit à l'accuſatif maſculin auſſi bien que *Duos.* Ce qui a eſté fait à l'imitation des Grecs qui diſent, τοὺς δύω.)

Si duo præterea tales Idæa tuliſſet. . . . Terra viros. Virg. Si l'Italie en avoit porté deux ſemblables. (Selon que lit non ſeulement Chariſius, mais auſſi Servius Commentateur de Virgile qui en rapporte encore d'autres autoritez. Et cet accuſatif ſe trouvoit ſouvent dans les anciens Livres de Ciceron, comme le remarque Voſſius, qui attribuë à l'ignorance des Correcteurs de les avoir changez. Le neutre *dua* eſt dans Ciceron cite d'Accius : *Video ſepulchra dua duorum corporum. In Orat.* Et en effet, Quintilien remarque que l'on diſoit *duapondo.* On trouve même *Duo* à l'accuſatif feminin comme le rapporte Scioppius, & Cariſius le cite de Scevola au genitif, *Duo millium aureorum* pour *duorum* : mais cela eſt rare, au lieu que l'accuſatif eſt tres-ordinaire.]

DŬŎDĔCĬES. (Adv.) *Cic.* Douze fois.

DŬŎDĔCĬM, genit. (Indeclinable plur. de tous genres.) *Cic.* Douze.

DŬŎDĔCĬMŬS, *duodecĭmă*, *duodecĭmūm. Tac.* Douziéme. *m.* & *f.*

DŬŎDĒNĀRĬŬS-NŬMĔRŬS, genit. *duodenārĭī-nŭmĕrī.* m. *Var.* Le nombre de douze.

DŬŎDĒNĪ, *duŏdĕnæ*, *duŏdĕnă. Cic.* Douze.

DŬŎDĒNŌNĀGĬNTĀ. (Indeclinable.) *Plin.* Quatre-vingt-huit.

DŬŎDĒOCTŌGĬNTĀ. (Indeclinable.) *Plin.* Soixante & dix huit.

DŬŎDĒQUĀDRĀGĒNĪ, *duodequadrāgēnæ*, *duodequadrāgēnă. Plin.* Trente-huit.

DŬŎDĒQUĀDRĀGĒSĬMŬS, *duodequadrageſĭmă*, *duodequadrageſimūm. Liv.* Trente-huitiéme. *m.* & *f.*

DŬŎDĒQUĀDRĀGĬNTĀ. (Indeclinable.) *Cic.* Trente-huit.

DŬŎDĒQUĪNQUĀGĒNĪ, *duodequinquagēnæ*, *duodequinquagĕnă. Plin.* Quarante-huit.

DŬŎDĒQUĪNQUĀGĒSĬMŬS, *duodequinquageſĭmă*, *duodequinquageſimūm. Cic.* Quarante-huitiéme. *m.* & *f.*

DŬŎDĒQUĪNQUĀGĬNTĀ. (Indéclinable.) *Colum.* Quarante-huit.

DŬŎDĒSEXĀGĒSĬMŬS, *duodeſexageſĭmă*, *duodeſexageſimūm. Vel-Paterc.* Cinquante-huitiéme, *m.* & *f.*

DŬŎDĒTRĪCĒSĬMŬS, *duodetriceſĭmă*, *duodetriceſĭmūm. Var.* Vingt-huitiéme. *m.* & *f.*

DŬŎDĒTRĪCĬĒS. (Adv.) *Cic.* Vingt-huit fois.

DŬŎDĒTRĪGĬNTĀ. (Indéclinable.) *Cæſ.* Vingt-huit.

DŬŎDĒVĪCĒNĪ, *duodevicēnæ*, *duodevicēnă. Liv.* Dix-huit.

DŬŎDĒVĪCĒSĬMŬS, *duodeviceſĭmă*, *duodeviceſĭmūm. Vel-Patercul.* Dix-huitiéme. *m.* & *f.*

DŬŎDĒVĪGĬNTĪ. (Indéclinable.) *Cic.* Dix-huit.

DŬPLĀRĬS, *is. Ulp.* Voyez DUPLUS.

DŬPLEX, genit. *duplĭcis.* omn. gen. *Cic.* Double. *m.* & *f.*

Duplex damnum. Cic. Une double perte.

DUPLEX. Deux.

Duplices tendens ad ſydera palmas. Virg. Levant les deux mains au Ciel.

Duo millia peditum, equitum duplicem paraverant numerum. Quint-Curt. Ils avoient mis ſur pied deux mille fantaſſins, & deux fois autant de cavalerie.

Duplicia ferramenta, quàm numerus ſervorum exigit. Colum. Deux fois autant d'outils qu'il en faut pour le nombre des eſclaves.

Duplici ſpe uti. Ter. Avoir deux cordes à ſon arc.

Duplex ficus. Hor. Une groſſe figue. * *Clavi duplices. Cic.* De gros clouds, de grands clouds.

DŬPLĬCĀRĬĪ, genit. *duplicariōrum.* m. pl. *Liv.* Soldats qui avoient double paye. (dans l'armée Romaine.)

DŬPLĬCĀTĬŎ, genit. *duplicatiōnis.* f. *Sen.* Redoublement. *m.* Réduplication. *f.*

Radiorum duplicatio. Sen. Reflection des Rayons.

DŬPLĬCĀTŌ. (Adv.) *Plin.* Deux fois autant, au double.

DŬPLĬCĀTŬS, *duplicată*, *duplicātūm. Cic.* Double. *m.* & *f.* Redoublé. *m.* redoublée. *f.*

DŬPLĬCĬTĔR. (Adv.) *Cic.* Doublement, en deux façons, de deux façons.

DŬPLĬCŌ, *duplĭcas*, *duplicāvī*, *duplicātūm*, *duplicāre Cic.* Doubler, redoubler, augmenter au double, accroitre de la moitié.

DŬPLĬŌ, genit. *dupliōnis.* m. *Plin.* Le double.

DŬPLŬS, *duplă*, *duplūm. Cic.* Double, deux fois autant

Duplam pecuniam reponi juſſit. Liv. Il commanda qu'on mît deux fois autant d'argent.

Dupli pœnam ſubire. Cic. Eſtre obligé de payer le double ou deux fois autant.

Ire in duplum. Cic. Y aller du double.

DŬPONDĬĀRĬŬS, *dupondiārĭă*, *dupondiārĭūm. Plin.* Qui peſe deux livres, du poids de deux livres.

Homo dupondiarius. Petr. Un homme qui n'a que deux ſols de bien. Un homme qui eſt gueux. * *Dominus dupondiarius. Petr.* Un pédagogue de quatre deniers.

DŬPONDĬŬS. *m.* ou DŬPONDĬŪM. *n.* genit. *dupondĭī. Varr.* Piéce de monnoye qui peſoit deux livres (Parmi les Romains.)

Plus DUPONDIO *ſemiſſe. Colum.* Plus de deux pied & demi.

Avaritia

Avariùs quidam dupondio & dodrante altum ſulcum, latum pedum quinque faciunt. Colum. Quelques-uns qui vont plus à l'épargne, donnent au foſſé deux pieds & neuf doigts de profondeur, & cinq de largeur.

Dupondii non facere aliquem. Petr. Ne ſe ſoucier point d'une perſonne, ne l'eſtimer rien, n'en faire point de cas.

ŪRĀBĬLĬS, *is. m & f. & hoc durabilĕ.* (Adject.) *Ovid.* Durable. *m. & f.* Qui eſt de durée.

ŪRĂCĬNĂ ŪVĂ, genit. *duracinæ uvæ.* f. *Plin.* Sorte de raiſin, dont les grains ſont durs & fermes.

Duracina ceraſa & perſica. Plin. Des ceriſes & des peſches qui ſont dures & fermes.

ŪRĀMĔN, genit. *duraminis.* n. *Colum* ou

ŪRĀMENTŬM, genit. *duramenti.* n. *Plin.* Le vieux bois de la vigne.

URAMENTUM *Sen.* Endurciſſement, dans le ſens figuré. *m.* Ce qui fortifie l'eſprit.

Tempore virtutibus duramentum & robur accedere. Sen. Que les vertus s'endurciſſent & ſe fortifient avec le temps.

ŪRĀNS, *antis* omn.gen *Petr.* Perſévérant, continuant. *m* perſévérante, continuante. *f. Durante adhuc iracundia non continui manum. Petr.* Ma colere n'étant pas encore paſſée, je ne pus retenir ma main

ŪRĀNŬS, *ou* DŪRĀNĬŬS, genit. *Duranii.* m. *Auſ.* La Dordogne, Riviere dans l'Auvergne.

ŪRĀTĔŬS, *duratĕă*, *duratĕum. Lucr.* Fait de bois fort dur, (en parlant du Cheval de Troye.)

ŪRĀTRĪX, genit. *duratricis.* f. *Plin.* Qui fait durer, qui conſerve long-temps. *f.*

ŪRĀTŬS, *durată*, *duratum Ovid.* Durci, endurci. *m.* durcie, endurcie. *f.*

☞ DURATUS *malis.* Endurci aux maux.

Corde durato perferam. Phæd. Je ſouffrirai avec fermeté tous ces maux.

Danubius duratus glacie. Plin. Le Danube glacé.

ŪRESCŎ, *durēſcis, durŭi, durēſcĕrĕ. Colum.* S'endurcir, devenir dur.

Frigoribus dureſcit humor. Cic. L'eau ſe glace par le froid.

☞ *In lectione alicujus dureſcere. Quint.* S'endurcir dans la lecture d'un Auteur.

ŪRĒ. (Adverbe qui fait au comparatif *Dūrĭŭs*: & au ſuperlatif *Dūriſſĭmē.*) *Cic.* Durement, rudement.

Duriùs accipere hoc mihi viſus eſt, quàm vellem. Cic. Il a pris cela plus rudement que je ne voulois, ou trop aigrement.

ŪRĬĂ, genit. *Dūriæ.* maſc. *Plin.* Douro, & Doria, Fleuve de Portugal.

ŪRĬĀS, genit. *dūriæ.* maſc. *Plin.* Guadalaviar, Fleuve de l'Eſpagne Tarraconnoiſe.

ŪRĬTĀS, genit. *duritātis.* f. *Cic.* Dureté, rudeſſe, aigreur. *f.* (dans ſes paroles ou dans ſa maniere d'agir.)

ŪRĬTĔR. (Adverbe) *Ter.* Durement, rudement, avec aigreur.

URITER *vitam agere. Ter.* Vivre rudement, auſtérement, mener une vie dure & auſtére.

Factum à vobis duriter. Ter. Vous avez agi bien durement.

Verba duriter tranſlata. Auct-ad-Heren. Des métaphores trop dures.

ŪRĬTĬĂ, genit. *duritiæ.* f. *Plin.* Dureté, fermeté. *f.* (du bois, de la pierre & des choſes ſemblables.)

☞ *Duritia imperii. Tac.* La dureté d'un regne.

URITIA. *Plaut.* Vie dure & auſtére.

Tum hoc timet ne tua duritia illa antiqua adaucta ſit. Ter. Il craint que la dureté avec laquelle vous l'avez traité, ne ſoit encore augmentée, ou que vous ne le traitiez encore plus rudement qu'auparavant.

ŪRĬTĬĒS, genit. *duritiei.* f. *Lucret.* Dureté. *f.*

In duritiem lapideſcere. Plin. Prendre la dureté de la pierre, devenir dur comme de la pierre.

☞ DURITIES *animi. Cic.* Dureté d'ame. *f.*

DŪRĬŬS, genit. *durii* m. *Plin. Strab.* Voyez DURIA.

DŪRĬUSCŬLŬS, *duriuſculă*, *duriuſculum. Plin.* Un peu dur ou rude. *m.* un peu dure ou rude. *f.*

DŪRŎ, *dūras, dūrāvi, dūrātum, dūrārĕ. Colum.* Durcir, endurcir, rendre dur.

Ungulas durare. Colum. Endurcir la corne des pieds.

Sorba durant ventrem Mart. Les cormes reſſerrent.

On dit figurément *Durare fumo uvas. Hor.* Faire ſécher des raiſins à la fumée.

☞ *Ego ad hoc genus hominum duravi. Plaut.* Je me ſuis endurci ou fait à ces ſortes de gens.

☞ *Ad plagas durari. Quint.* S'endurcir aux coups, s'y accoûtumer.

Durare ſe labore. Cæſ. S'endurcir au travail & à la peine.

DURARE *animum. Ovid* * *Mentem. Tac.* S'opiniâtrer, s'obſtiner, fortifier ſon eſprit dans quelque réſolution. Se roidir contre.

Durate, & voſmet rebus ſervate ſecundis. Virgil. Fortifiez-vous, prenez courage, & vous réſervez pour une meilleure fortune.

Neque in ullius unquam ſuorum necem duravit. Tacit. Il ne s'eſt jamais ſoüillé du meurtre de ſes enfans Il ne s'eſt jamais accoûtumé à faire mourir ſes enfans.

Simul ac membra duraverit ætas. Hor. Si-tôt que l'âge aura endurci & fortifié vos membres.

DURARE. Durer, endurer, ſupporter, ſouffrir.

Laborem durare. Virg. Endurer le travail. * *Æquor. Hor.* Supporter le travail de la mer

Sub inſolito faſce durare non poſſum. Petr. Je ne puis réſiſter ſous un fardeau trop peſant.

Durare nequeo in ædibus. Plaut. Je ne ſçaurois durer dans le logis.

DURARE. Durer, ſubſiſter, vivre long-temps.

Duraſſe pleroſque certum eſt ultrà centum annos. Plin. Il eſt certain, que la plûpart vivent plus de cent ans.

Horam durare. Hor. Durer l'eſpace d'une heure.

Ut tibi durem diù. Plaut. Afin de vivre plus long-temps pour l'amour de vous.

Æternum durabit. Stat. Il ſubſiſtera, il durera toûjours.

Durat in occaſum. Plin. Il dure juſques au Soleil couchant.

DŪRŎCŎRTŎRŬM, genit *Durocortori.* n. *Cæſ.* Reims. Ville Archiepiſcopale de Champagne. (Cette Ville ſur le declin de l'Empire Romain a quitte ſon ancien nom, & a pris le nom de *Remi*, qui a été commun & au Peuple & à la Capitale du peuple.

DŪRŬS, *dūră*, *dūrum. Virg.* Dur, ſolide, ferme. *m.* dure, ſolide, ferme. *f.* inſenſible. *m. & f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Dūrĭŏr*, & *hoc dūrĭŭs*: Et au ſuperlatif *Dūriſſĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cic.*]

Dura alvus. Plin. Un ventre dur.

Agreſtes duri. Virg. Durs au travail & à la peine.

Vinum duri ſaporis, ou *Durus Bacchi ſapor. Virg.* Du Vin dur, ou rude.

Aqua dura. Celſ. De l'eau ferme, & qui ne ſe corrompt point.

☞ DURUS. Dur, rude, fâcheux, âpre. *m.* dure, rude, fâcheuſe, âpre. *f.*

Durus es animo. Ter. Vous êtes bien dur.

Durus & oratione & moribus. Cic. Qui a les mœurs & les paroles rudes.

Imperia dura tolle, quid virtus erit? Sen. Oſtez les difficultez qu'il y a d'obéïr, que deviendra la vertu?

Quæ ſunt dura pati, meminiſſe dulce eſt Sen. Il eſt doux de ſe ſouvenir des maux qu'on a ſoufferts.

Os *durum. Ter. Plin.* Voilà un effronté, ou un impudent maraut. Il a un front d'airain.

Duri oris vir. Liv. Un homme dur & impudent, qui a un front d'airain.

Durам provinciam ſuſcepiſti? Ter. Vous avez pris une commiſſion bien fâcheuſe, vous avez entrepris une charge bien fâcheuſe, vous avez pris là une charge bien difficile.

Vita dura. Ter. Une vie dure & rude.

Durus homo Cic. Un homme dur & ſévére

Duriore fortunâ conflictari. Cic. Avoir la fortune contraire, être diſgracié de la fortune.

Duras fratris partes prædicas. Ter. Mon frere joüera là un fâcheux perſonnage, à ce que je vois; mon frere aura à faire à forte partie.

Durus pictor in coloribus Plin. Un Peintre rude dans le mélange des couleurs.

Pauperies dura. Cic. La pauvreté dure à ſupporter.

Vultus durus. Ovid. Un viſage rude.

Illud durum... Ego expediam, ſine Ter. Ceci eſt fâcheux, laiſſez faire, je ſçai bien le moyen de vous en tirer

Dura *annona. Cic.* Cherté des vivres.

Durus *ad ſtudia. Cic.* Qui n'eſt point propre à l'étude, qui a l'eſprit dur pour les lettres.

Dura *muria. Colum.* Saumure excellente, & qui ne ſe gâte point.

DŪŪMVĬRĪ, genit *dŭŭmvĭrōrŭm* m pl. *Cic. Caſ.* Les Duumvirs ou les deux Magiſtrats [créez tous les ans dans chaque ville du corps des Decurions, pour adminiſtrer la Juſtice.]

Duumvir navales. Liv. Duumvirs de l'Armée Navale, qui avoient ſoin des équipages des vaiſſeaux.

DŬŬMVĬRĀLIS, *is m & f. & hoc duumvirālĕ.* Adject. *Ulp.* Des Duumvirs.

DŬŬMVĬRĀTUS, genit *duumvirātūs.* m. *Plin-Jun.* Le Duumvirat, la dignité des Duumvirs.

DŬX, genit. *dŭcis.* m. & f. *Plin.* Conducteur *m* conductrice. *f.* Celui ou celle qui guide & qui conduit.

Et cum iiſdem ducibus, qui iter cognoverant. Caſ. On lui donna pour guides ceux qui l'avoient été reconnoître.

Dux. Chef, Auteur, Capitaine. *m.*

Arminium potius gloriæ ac libertatis, quàm Segeſtem flagitioſæ ſervitutis ducem ſequerentur. Tacit. Qu'ils ſuiviſſent plûtôt Arminius leur liberateur contre Segeſtes qui étoit un traître & qui les vouloit plonger dans une ſervitude éternelle.

Dux femina facti. Virg. C'eſt une femme qui a été le chef de cette action.

Diverſarum ſectarum duces. Quint. Les chefs de diverſes Sectes de Philoſophes.

Dux gregis. Virg. Le chef du troupeau.

Dux *exercitus. Cic.* Chef ou general d'armée qui la commande, qui en a le commandement & la conduite.

Dux *claſſis Cic.* Le Géneral de l'Armée navale, qui commande.

DYNĂSTES, *δυνάστης.* genit. *dynăſtæ.* m. *Cic.* Un Seigneur de quelque terre conſiderable.

DINDYMĒNE, *es.* f *Horat* Cybele appelée ainſi d'une montagne de Phrygie qui lui étoit conſacrée, & où elle rempliſſoit de fureur ſes Prêtres & ſes Prêtreſſes.

DYŌTA, *δυωτη.* genit. *dyōtæ* f. *Hor* Vaiſſeau de terre à deux anſes, propre à conſerver le vin.

DȲRĂSPES, genit *dyraſpis* maſc. *Ovid.* Dyraſpés Fleuve de la Scythie Européenne, qui ſe décharge dans le Pont Euxin avec le Boryſtene.

DȲRRĂCHĪNI genit. *dyrrăchinōrŭm.* m plur *Cic.* Les peuples ou ceux de Durazzo.

DYRRĂCHIŬM, genit *dyrrachii.* neut. *Caſ.* Durazzo, Ville capitale de la Macedoine à l'Occident de la Mer d'Ionie, entre Brunduſe & Theſſalonique.

DȲSENTĔRĬA, *δυσεντερία.* genit. *dyſenteriæ* f. *Plin.* Dyſenterie. *f.* Flux de ſang avec des douleurs d'entrailles. *m*

Dyſenterias emendat; Dyſenteriæ medetur Sanat dyſenteriam; Dyſenteriis liberat. Plin. Celſ. (parlant de divers remedes.) Ce remede guérit la dyſenterie.

DȲSENTĔRĬCŬS, *dyſentericа, dyſentericum. Plin* Qui a la dyſenterie.

Auxiliatur dyſentericis; Dyſentericos curat, emendat, juvat. Medetur dyſentericis, prodeſt, ſubvenit; ad dyſentericos valet. Plin. Celſ. Ce remede guerit la dyſenterie, eſt bon pour ceux qui ont la dyſenterie

DȲSPNŒA, *δύσπνοια.* genit *dyſpnææ.* f. *Plin* Difficulté de reſpirer. *f.* Un aſme *m.*

DYSPNOICŬS, *dyſpnoica, dyſpnoicum. Plin.* Qui a difficulté de reſpirer, aſmatique. *m. & f.*

E

E, L'une des cinq Voyelles, ſe trouve changée en *I*, dans pluſieurs mots ſelon Quintilien; ainſi on dit *Leri* pour *Heri*.

Dans les anciens Marbres & Monumens on la trouve pour *I*. Comme *Menerva* pour *Minerva*. *Devos* pour *Divos*. Elle ſe change dans quelques mots en *O*. Comme *Vertor*, *Vortor* & auſſi en *U*. Comme *ego*, *Tu*.

E. (Prépoſition qui gouverne l'Ablatif.) De, des.

E longinquo. Cic. De loin.

Languere è viâ. Cic Etre fatigué du chemin.

Gravida è Pamphilo eſt. Ter. Elle eſt groſſe du fait de Pamphile

Laborare è renibus. Cic E dolore. Ter. Avoir mal aux reins, ſentir les douleurs de l'accouchement, être en travail

Peperit è Pamphilo. Ter. Elle a eu un enfant de Pamphile.

E me ne quidem metuas, nihil ſciet. Plaut. Ne craignez point, il ne le ſçaura point de moi, je ne lui en dirai rien..

E meo quid m animo aliquantò rectius facias. Pl Tu ferois beaucoup mieux à mon avis, ou ſelon moi

Candidum è rufo. Plin. Tirant du roux ſur le blanc

E re natâ melius fieri haud potuit Ter Cela ne ſe pouvoit mieux faire ſelon l'occurrence des choſes

E veſtigio Plin. Sur le champ, ſur l'heure au moment même

E regione. Cic Vis-à-vis.

E Republicâ exiſtimat. Liv. Il croit qu'il eſt de l'intérêt de la République

(Cette Prépoſition entre dans la compoſition de pluſieurs mots ſans en augmenter la ſignification.

EA. f Voyez Is, EA ID.

EALE, genit. *ēălĕs* f. *Plin.* Animal ſauvage, grand comme l'Hippopotame ou cheval de Riviere qui a des dents ſemblables à celles du Sanglier, & des cornes qui ont plus d'une coudée de haut

EAPSE. *Plaut.* Elle-même.

EATĒNŬS. (Adverbe) (avec l'Indicatif.) Tandis que, tant que, auſſi long-temps que.

Primò eatenus intervenibat, ne quid perperàm fi...

Suet. Il ſe contentoit d'abord d'interpoſer ſon autorité, pour empêcher qu'il ne ſe fit rien mal à propos.

ĔBĔNŬS, genit. *ebĕnī*. f. *Plin.* Ebénier. *m.* arbre, où le bois qu'on appelle Ébéne. *f.*

Statua ex ebeno. Plin. Une ſtatuë d'Ébéne.

EBĬBŌ, *ebĭbis, ebĭbi, ebĭbĭtŭm, ebibĕrĕ. Ter.* Boire tout.

Ebibere ubera. Ovid. Tarir les mamelles, en tirer tout le lait.

☞ EJICITE *iſtanc foras, quæ mihi amanti ebibit ſanguinem. Plaut.* Chaſſez moi cette miſerable qui me ſucce juſques au ſang, qui mange tout mon bien parce que je l'aime.

Amnis poſteà lacu ebibitur. Plin. Qui ſe va enſuite jetter ou perdre dans la mer.

☞ EBIBERE *imperium heri ſui. Plaut.* Oublier en buvant ou à force de boire le commandement de ſon Maître, ou ſes ordres.

ĒBLANDIOR, *eblandīris eblandītus ſum, eblandīrī. Cic.* Obtenir par careſſes quelque choſe de quelqu'un.

Eblandiri ſuffragia. Cic. Obtenir par careſſes les ſuffrages du peuple.

EBLANDIRI. [En ſignification paſſive.] *Voluptates acquirere, quibus ſolitudines rur s eblandiantur. Colum.* Se faire des plaiſirs pour charmer la vie ruſtique & champêtre. Se preparer des plaiſirs pour addoucir la ſolitude de la campagne.

ĒBLANDĪTŪS, *eblāndītă, eblāndītūm Cic.* Obtenu par careſſes. *m.* obtenuë. *f.*

ĔBORĀTUS. *Voyez* EBURATUS

ĔBOREŬS, *eborĕă, eborĕum.* d'*Ebur.*) *Plin* D'yvoire.

ĔBORODŪNŪM ou EBRODŪNŪM *Caturigum.* Ambrun, Ville Archiepiſcopale de Dauphiné, qui a pour ſuffragans Digne, Grace, Vence, Glandeves, Senez & Nice.

ĒBRĬĀCŬS, *ebrĭăcă, ebriacum. Plaut.* Un homme yvre, qui eſt plein de vin. *m.* une femme yvre, qui eſt pleine de vin *f.*

ĒBRĬĔTĀS, genit. *ebrietātis.* f. *Cic.* Yvreſſe. *f. Solvitur ebrietas. Celſ.* L'yvreſſe ſe diſſipe.

ĒBRĬŎLĀTŬS, *ebriŏlātă, ebriŏlātŭm.* Comme

EBRIOLATUS *homo ſomno ſanari ſolet. Plaut. Aul-Gell.* Un yvrogne ſe guérit d'ordinaire par le ſommeil.

ĒBRĬŎLŬS, *ebriŏlă, ebriŏlŭm. Plaut.* Qui eſt un peu yvre, qui eſt à demi yvre *m.* & *f.* ſaoul. *m.* ſaoule. *f.* Qui a un peu trop beu.

ĒBRĬŌSĬTĀS, genit. *ebrioſitātis.* f. *Cic.* Yvrognerie, l'habitude de s'enyvrer. *f.*

ĒBRĬŌSŬS, *ebriōſă, ebriōſŭm. Cic.* Yvrogne, ſujet ou addonné au vin. Qui aime à boire. *m.* Yvrogneſſe, ſujette ou addonnée au vin. *f.* (On trouve dans Catule le comparatif *Ebrioſior*)

ĒBRĬŬS, *ebriă, ebriŭm. Cic* Yvre. *m.* & *f.* Qui a beu avec excés. *m.* & *f.* Qui eſt ſaoul. *m* Qui eſt ſaoule. *f.*

Veſtigia ebria trahere. Prop. Marcher comme un homme yvre.

Ebria cena. Plaut. Un feſtin où l'on s'enyvre.

Tum ſemi ſomno corde & errore ebrio Phæd. Alors à demi endormi & ne ſçachant ce qu'il faiſoit étant yvre.

☞ *Fortuna dulci ebrius. Hor* Enyvré de ſa bonne fortune. Qui ſe meconnoît dans ſa bonne fortune, à qui la bonne fortune fait tourner la tête, l'eſprit.

HEBRUS, ou HĔBRŬS, genit. *Ebrī.* m *Ovid.* L'Ebre, (Fleuve de Thrace qui ſort du Mont Rhodope, pres d'Andrinople, & ſe va rendre dans la mer Egée.

ĒBŬLLĬŌ, *ebūllīs, ebūllīī, ebūllīrĕ Cat* Boüillir, boüillonner

EBULLIRE *animam. Petr.* Mourir, rendre l'ame, jetter le dernier ſoufle. Expirer.

☞ EBULLIRE *virtutes & ſapientias. Cic.* Enfler ſon ſtyle, ſe mettre ſur ſon bien dire, pour parler de la Vertu & de la Sageſſe.

ĔBŬLŬS. m. *Plin.* ou ĔBŬLŬM. *n.* genit. *ebŭlī. Colum.* Hieble. *f.* Herbe medicinale.

ĔBŬR, genit. *ebŏris.* n. *Cic.* Yvoire. *m.* Dans Horace. Un ouvrage d'yvoire.

Signum ex ebore. Cic. Une figure d'yvoire.

ĔBŬRĂ, genit. *ebŭræ.* f. *Liv.* Ebura ou Talavera, Ville de l'Eſpagne Tarraconnoiſe.

ĔBŬRĀTŬS, *eburātă, eburātŭm. Plaut.* Couvert, revêtu d'yvoire. *m.* couverte, revêtuë d'yvoire *f*

Eburata vehicula. Plaut. Des chariots garnis d'yvoire.

ĔBŪRNĔŬS, ou ĔBŪRNŬS, *eburnă, eburnŭm. Cic. Virg.* D'yvoire, fait d'yvoire *m.* faite d'yvoire *f.*

Signum eburneum Cic. Une ſtatuë d'yvoire.

ĔBŪRŌNES, genit. *Eburŏnum.* m pl *Cæſ.* Les Eburons, Peuples de l'ancien Dioceſe de Liege, qui a eté premierement etabli a Tongres, puis a Maſtric, & enfin à Liege.

ĔBŪRŎVĪCES, genit. *eburovicum*, & AULERCI ĔBŪRŎVĪCES, genit. *Aulercorum Eburovicum.* m. plur. *Cæſ.* Les Peuples du Dioceſe d'Evreux.

Mediolanum Eburovicum. Cæſ. Evreux, ville Epiſcopale de Normandie.

ĔBŬSŬS, genit. *Ebūſī.* f. *Plin.* Ebuſus, l'une des Iſles Pityuſes en la Mer d'Eſpagne, proche les Baleares.

E C.

EC. (Particule qui ſe joint au Pronom pour interroger.)

ĔCĀSTŎR. (Adverbe.) Qui eſtoit un jurement parmi les Anciens.) *Ter. Plaut.* Par Caſtor, Faux Dieu des Anciens: Certes, en verité, par ma foi.

ĔCBĂTĂNĂ, genit. *Ecbatanorum.* n. plur. *Cicer. Plin.* Ecbatane, ou Tauris, ville de Medie : il y en a encore une autre de ce nom en Syrie, pres de la mer Caſpienne.

ECCA. *Plaut. Ter* pour *Ecce ea.* La voilà elle-même.

Eccam pateram Plaut. Voilà cette coupe.

Eccas ipſas. Plaut. Les voilà elles-mêmes.

ECCATARIZARE. Arracher entierement les racines qui ſoûtiennent un arbre. * *Eccatarizaſti me. Petr* Petrone l'employe dans le figuré pour ſignifier, Tu as arraché mes racines, c'eſt-à-dire, celles de mon bien d'où je tirois mes richeſſes, pour dire, Tu m'as ruiné entiérement.

ECCĒ. Voilà.

[Cet Adverbe prend après ſoi ordinairement un Nominatif ou un Accuſatif ſelon les Grammairiens.]

Ecce illa tempeſtas. Voilà cette tempête.

Ecce miſerum hominem. Voilà un homme miſerable.

[Ciceron uſe ſouvent du Datif dans les choſes inopinées avec *Ecce.* * *Epiſtolam cum à te avidè expectarem, ecce tibi nuntius. . . .* Lors que j'attendois vos lettres avec bien de l'impatience, voilà que. . . . . Neanmoins à le bien prendre ce *Tibi*, n'eſt qu'une Particule explétive, c'eſt-à-dire, qui ne ſert qu'à l'elegance, & n'eſt gouvernée de rien; auſſi faut-il remarquer qu'à proprement parler cet Adverbe ne gouverne aucun cas, puiſque le nom ſuivant depend toûjours du Verbe qu'on y sous-entend. Ainſi quand Ciceron a dit *Ecce illum*, on ſous entend le verbe *Vide* ou *Reſpice.*]

Ecce autem. Ter. Ne voilà pas encore.

Ecce me. Ter. Me voici. Je ſuis prêt à faire ce qu'il vous plaira.

Ecce rem. Plaut. Voilà comme la choſe s'eſt paſſée, voilà le fait.

ECCĔRĔ. *Plaut.* pour *per Cererem.* Par la Déeſſe Cérés. Certes. (Jurement des Anciens.)

ECCĬLLŬM, & ECCĬLLĂM. *Plaut. Ecce illum, ecce illam.* Le voilà, la voilà.

Eccritus & omnium numerum. Petr. Il eſt parfait & poſſede nulle belles qualitez. Du mot Grec ἔκκριτος, qui ſignifie *perfectus.* Parfait, accompli.

ECCĬSTĂM. *Plaut. Ecce iſtam.* La voici.

ECCŪM, ECCŌS *Ecce eum, ecce eos.* * *Eccum Jupiter. Plaut.* Voilà Jupiter.

Sed eccum Parmenonem, ſalve. Ter. Mais voilà Parménon, bonjour.

Sed video eccos quos volebam. Ter. Mais j'apperçois ceux que je voulois.

ECDĬCI, ἔκδικοι. genit. *ecdicōrŭm.* m. plur. *Cic.* Les Syn-

dics des Villes & des Communautez, qui avoient ſoin de deſendre les Peuples, de maintenir leurs droits & leur liberté, & de garder auſſi l'argent des Communes.

ĔCHĒĪĂ, ἠχεῖα. genit. *Echeiōrum*.neut. plur. *Vitr.* Vaſes d'airain pour les Theatres des Anciens, afin de rendre la voix des Acteurs plus forte & plus claire, ſelon la conſonance & le rapport que l'on ton auroit avec quelqu'un de ces vaſes.

ĔCHĔNĔĪS, ἐχενηΐς. genit. *echenēidĭs.* fem. *Plin.* (Petit poiſſon qui arrete un vaiſſeau en pleine mer, à ce que l'on dit. Quelques-uns l'appellent une Remore.)

ĔCHIDNA, ἔχιδνα. genit. *echidnæ.* f. *Plin.* La femelle d'une Vipere.

ĔCHĪNĂDĒS, genit. *echinădŭm.* f. pl. *Ovid.* Echinades, ou le Curzolari, (cinq Iſles dans la Mer d'Ionie, proche le Golphe de Corinthe.)

ĔCHĪNĀTŬS, *echinātă*, *echinātŭm.* *Plin.* Couvert de pointes ou de piquants, comme un Heriſſon & les châtaignes.

Echinatus caſtaneæ calix. Plin. Le pelon ou la bourſe des châtaignes.

ĔCHĪNŎMĔTRĂ, ἐχινομήτρα. genit. *echinomētræ.f.Plin.* Heriſſon de mer *m.*

ĔCHĪNŎPHŎRĂ, ἐχινόφορος. genit. *echinophŏræ.f.Plin.* (On ſous-entend *Concha.*) Eſpece de coquillage qui a des piquans.

ĔCHĪNŬS, genit. *echīnī.* f. *Plin.* Aujourd'hui *Scarfia*, autrefois ville ſur les confins de la Theſſalie & de l'Achaïe, maintenant ce n'eſt qu'une Fortereſſe.

ĔCHĪNŬS, ἐχῖνος. genit. *echīnī.* m. *Plin.* La coque ou la bourſe des châtaignes.

ECHINUS *marinus. Hor.* Un hériſſon de mer. (Ils ne ſont pas plus gros que des œufs de poule, & ſont tout ſemez de pointes rouges, vertes & bleuës, & ils roulent ſur mer comme de petites boules de lumiere.

ECHINUS. *Vitr.* Échine. Quart de rond. *m.* Ove *fem.* [Ce membre d'Architecture eſt appellé Echine du mot Grec ἐχῖνος, qui ſignifie un Heriſſon, parce que ce membre lorſqu'il eſt taillé de ſculpture, a quelque choſe qui approche de la forme d'une châtaigne à demi enfermée dans ſon ecorce piquante qui reſſemble a un Heriſſon.]

ECHINUS. *Horat.* Sorte de vaiſſeau qui a l'ouverture fort large.

ĔCHĪŎN, ἔχιον. genit. *echĭī.* n *Plin* Compoſition medicinale où il entre des Viperes, comme Orviétan. *m.* Thériaque. *m.*

ĒCHŌ, ἠχώ. *f.* Indéclinable. *Ovid.* L'Echo ou la repercuſſion de la voix.

ĔCLĪGMĂ, ἔκλειγμα. genit. *ecligmătĭs.* n. *Plin.* Électuaire. *m.* (Compoſition medicinale, qui ſe prend en Tablettes.)

ĔCLĪPSĬS, ἔκλειψις. genit. *eclipsĭs.* f. *Auct-ad-Heren.* Eclipſe de Soleil ou de Lune. *f.*

ĔCLĪPTĬCŬS, ἐκλειπτικός. *ecliptică, eclipticŭm Plin.* D'Éclipſe. Écliptique. *m.* & *f.*

ECLIPTICUS, genit. *ecliptici.* m *Plin.* Écliptique. *fem.* (C'eſt le Cercle qui paſſe par le milieu du Zodiaque, & qui repreſente le chemin par où le Soleil fait ſon cours annuel ſur la Terre.)

ĔCLŎGĂ, genit. *eclŏgæ.* f. *Virg.* Proprement, Choix. *m.* Églogue. *f.* [Dialogue de Bergers.]

ĔCLŎGĀRĬŬS, genit. *eclŏgārĭī* m. *Cic* Qui fait des Extraits ou des Recueils de ce qu'il y a de plus beau dans les Auteurs.

ĔCPHŎRĂ, ἐκφορά. genit. *ecphŏræ* f. *Vitr.* La ſaillie des baſes des Colomnes dans les bâtimens. [Terme d'Architecture.]

ECQUANDŌ? Adverbe.) *Cic* Quand?

ECQUĬS, *ecquĭ* ou *ecquæ*, *ecquŏd* ou *ecquĭd.* *Cicer. Ter.* Qui? quel? *m* Qui? quelle? *f.*

ECQUĬSNĂM, *ecquænăm*, *ecquŏdnăm* ou *ecquĭdnăm.Cic.* Qui? *m.* quelle? *f.*

ECTȲPĂ, ἔκτυπα. genit *ectypōrŭm.* (On ſous-entend *Opera.*) n. pl. *Plin.* Ouvrages de relief, figures en boſſe.

Imago ectypa. Sen. Une image de relief.

ĔCŬLĔŬS. *Voyez* EQUULEUS.

E D.

ĔDĀCĬTĀS, genit. *edacitātĭs.* f. *Cic.* Édacité, ou faim canine. *f.* grand' faim.

ĔDĀX, *edācis.* omn gen. *Cic.* Grand mangeur, qui mange beaucoup, qu'on a peine à raſſaſier.

Edaces multi cibi. Colum. Qui mangent beaucoup de viande, grands carnaciers

EDAX. Qui ronge, qui conſume.

Edaces curæ. Hor. Soins qui nous rongent.

Tempus edax. Ovid. Le temps qui conſume toutes choſes.

ĒDĔCĬMĀTĂ, *ōrŭm.* n. pl *Feſt.* Les Diſmes *f.*

ĒDENTŌ, *edentās, edentāvī, edentatŭm,edentārĕ.Plaut.* Caſſer les dents, les faire tomber.

ĒDENTŬLŬS, *edentŭlă, edentŭlŭm Plaut.* Qui n'a plus de dents, à qui les dents ſont tombées Édenté. *m.* édentée. *f.*

☞ *Edentulum vinum. Plaut.* Du vin vieux.

ĒDĔPŎL. *Plaut.* Par Pollux. Certes,en verité. [Jurement des Anciens.]

ĔDESSĂ, gen. *Edeſſæ* f. *Plin.* Edeſſe, (Ville de Meſopotamie, appellée autrefois *Rages.*)

ĒDĪCŌ, *edīcis, edixī, edictŭm, edīcĕrĕ. Cic. &c.* Ordonner, commander, faire des Ordonnances,des Edits. Publier par Affiches ou à ſon de Trompe, & par un cri public. Faire à ſçavoir, dénoncer. [Terme propre à ceux qui commandent les Armées, qui préſident à la Juſtice, & qui exercent une Charge, qui ont quelque commandement.]

Edicere juſtitium Liv. Publier les vacations. ** Senatum. Suet.* Ordonner l'aſſemblée du Sénat.

Dico, edico vobis noſtrum eſſe illum herilem filium. Ter. Je vous dis, je vous denonce que c'eſt le fils de mon maître.

Edixit ſociis conventum Tarraconem. Liv. Il ordonna aux alliez de s'aſſembler à Tarragone.

Edicere militibus prædam. Liv. Faire publier à ſon de Trompe que le butin ſera aux ſoldats.

Edixit Tiberius militare ærarium eo ſubſidio niti. Tac Tibere fit reponſe que cela ſervoit à l'entretien de ſoldats.

ĒDICTĬŌ, genit. *edictiōnĭs.* f *Plaut.* Ordonnance *f.* Edit. *m*

Baſilicas hic edictiones atque imperioſas habet. Plaut Celui-ci commande en Souverain ou en Maître.

ĒDICTŌ, *ās, ārĕ. Plaut.* Dire, dénoncer.

ĒDICTŬM, genit. *edictī* neut. *Cic.* Edit. *m.* Déclaration, Ordonnance des Princes & des Magiſtrats, publiée ou affichée par les carrefours. *f.*

Monuit edicto. Tacit. Il publia une Déclaration, avertit par un Edit.

EDICTUM. *Ter.* Commandement d'un particulier *m.*

ĒDICTŬS, *edictă, edictŭm.* Comme

Edicto mercatu vendere. Plaut. Vendre la foire tenant ou en plein marché.

ĔDŪLĬĂ, genit. *edulĭŭm.* n. pl pour *Edulia. Aul-Gel.* Ce qui ſe mange, les mets. *m.*

ĔDĪM, pour EDĀM, du verbe *Edo.* Que je mange.

ĒDISCO, *ediſcis, edidici, ediſcĕrĕ. Cic.* Apprendre par cœur.

Ediſcere artem. Cic. Apprendre un art ou un métier.

Vultus alicujus ediſcere. Val-Flacc Apprendre à connoître ou à diſcerner le viſage de quelqu'un.

ĒDISSĔRO, *ediſſĕris, ediſſĕrui, ediſſertŭm,ediſſĕrĕrĕ.C.* Expliquer, faire entendre une choſe.

ĒDISSERTŌ, *ediſſertas, ediſſertāvi, ediſſertātŭm,ediſſertārĕ.Plaut.* La même ſignification qu'EDISSERO.

EDITIO, genit. editiōnis. f. *Cic.* L'Edition d'un Livre, la publication. *f.*

Præcipitare editionem Libri. Quint. Preſſer l'édition d'un Livre.

EDITIO *Conſulum. Liv.* La nomination, l'élection des Conſuls.

EDITITIUS, *edititia, edititium.* Comme

Judex edititius. Cic. Juge nommé par une partie qui plaide.

EDITOR, genit. *editōris.* m. *Luc.* Qui produit, qui fait naître.

EDITORES *ludorum.* (Dans le Droit ancien.) Qui donne des jeux & des ſpectacles au peuple.

EDITUS, *edita, editum.* (de *Edo.*) *Cic.* Produit, engendré, mis au monde. *m.* produite, engendrée, miſe au monde ou en lumiere. *f.* (parlant de quelque ouvrage qu'on met au jour.)

EDITUS. *Cic.* Déclaré, publié, fait à ſçavoir. *m.* déclarée, publiée, faite à ſçavoir. *f.*

Quæ opinio erat edita in vulgus. Cæſ. Cette opinion étoit répanduë parmi le peuple.

Hic ex Oraculo Apollinis edita tibi puta. Cic. Prenez ce que je vous dis comme un Oracle de la bouche d'Apollon même.

EDITI JUDICES. *Cic.* Des Juges nommez.

EDITUS. Haut, élevé *m.* haute, élevée. *f.*

Editi atque aſperi colles. Cæſ. Des collines élevées & eſcarpées.

Primanorum acies in ſpeciem ſimul ac terrorem editioribus locis conſtiterunt. Tacit. L'armée ennemie étoit rangée ſur une colline, pour paroître davantage, & donner plus de terreur.

Cet adjectif fait au comparatif *Editior, & hoc editius.* Plus élevé. Et au ſuperlatif. [*Editiſſimus,a,um.Tac.* Fort haut]

EDITIOR *viribus homo. Hor.* Un homme plus fort.

EDITUS, genit. *editus.* m. *Ulp.* Les excrémens des animaux, ce qu'ils jettent.

EDO, genit. *edōnis.* m. *Varr.* Un grand mangeur, un gourmand, un goulu *m.*

EDO, *edis,* ou *es; edit,* ou *eſt; edi, eſum* ou *eſtum, eſſe*, ou *edere. Cic.* Manger.

Panem ex vino eſſe. Celſ. Manger du pain trempé dans le vin.

Dies noctéſque eſitur, bibitur. Plaut. On ne fait que boire & manger jour & nuit.

Ubi eſuri ſumus? Plaut. Où mangerons-nous? où prendrons-nous nôtre repas?

☞ EDERE *pugnos. Plaut.* Recevoir des coups de poing.

Laudem non edunt oblivia. Sil-Ital. On n'oublie jamais la loüange.

EDO, *edis, edidi, editum, edere. Cic.* Produire, engendrer, mettre au monde, faire naître, faire paroître.

Agrippina noviſſimo partu Juliam edidit. Tac. Agrippine eut pour dernier enfant Julia.

Edere frondem. Colum. Pouſſer des feüilles. * *Fructus. Cic.* Produire des fruits * *Ovum. Plin* Pondre des œufs.

Arminii uxor virilis ſexûs ſtirpem edidit. Tacit. La femme d'Arminius accoucha d'un fils.

EDO. Produire, publier, mettre au jour ou en lumiere, donner au public.

Librum edere. Cic. Publier un Livre.

Luci edere. Cic. Mettre au jour.

EDO. Donner au public, faire repreſenter.

Ludos edere. Tacit. Donner des jeux. * *Munus Gladiatorium Liv.* Donner un combat de Gladiateurs.

Edere teſtes. Cic. Produire des témoins.

EDO. Propoſer, dire, déclarer.

Mandata alicui edere. Liv. Déclarer ſes ordres à quelqu'un, lui dire ce dont on eſt chargé. * *Indicium. Cic.* Déclarer ſes complices. * *Nomen. Liv.* Dire & déclarer ſon nom. C'eſt auſſi dans le même Auteur, Donner ou impoſer un nom.

Ordinem triplicem rei geſtæ edere. Liv. Raconter une choſe en trois manieres.

EDO. Dire, déclarer, nommer, bailler par écrit, preſcrire, quelque forme, communiquer les piéces d'une affaire, prononcer un oracle.

Edere nomina Liv. Bailler les noms par écrit. * *Poſtulata Cic.* Bailler, donner une Requête qui contient pluſieurs choſes ou pluſieurs demandes. * *Oracula Cic.* Rendre, prononcer des oracles. * *Rationem alicujus rei faciendæ. Cic.* Preſcrire la forme & la maniere de faire une choſe.

Tribus edere Cic Donner par écrit le nom des Tribus.

EDO. Faire, repreſenter.

Omnia exempla cruciatûs edere in aliquem. Cæſ. Traiter quelqu'un avec toute ſorte de cruauté.

☞ *Edit quiſque quod poteſt. Plaut.* Chacun fait ce qu'il peut ou de ſon mieux.

Prælium, pugnam, ſtragem edere. Cic. &c. Livrer un combat, ſaccager, faire un grand carnage. * *Riſum, ploratum, clamorem Liv. &c.* Rire, pleurer, crier, faire des cris. * *Signum, trepidationem, ſtrepitum. Liv.* Faire ſigne, faire une émeute ou du bruit. * *Urinam. Plin.* Piſſer, faire de l'eau.

EDERE *animam, vitam, ſpiritum extremum. Cic.* Mourir, rendre l'ame, expirer.

Operam annuam edere. Liv. Servir une année.

Corpus edere ſuper equum. Tibul. Monter à cheval.

Edere victoriam Tacit. Remporter la victoire.

Citatus quiſque Centurio ab Imperatore, nomen, ordinem, patriam, numerum ſtipendiorum, quæ ſtrenuè in præliis feciſſet & quæ erant donaria militaria edebat. Tacit. Le Général demandoit à chaque Capitaine ſon nom, ſon rang, ſon païs, ſes actions, le temps qu'il avoit ſervi dans les Armées, & les récompenſes qu'il avoit euës.

EDOCEO, *edoces, edocui, edoctum, edocere. Cic. &c.* Enſeigner, apprendre, inſtruire.

Quem Minerva omnes artes edocuit. Salluſt. Que Minerve a inſtruit de toutes les ſciences

Senatum edocet de itinere hoſtium. Salluſt. Il avertit le Sénat de la route, ou il apprit au Sénat la route des ennemis.

EDOCTUS, *edocta, edoctum.* (de *Edoceo.*) *Liv.* Inſtruit, enſeigné. *m.* inſtruite, enſeignée. *f.* à qui on a appris quelque choſe.

Edoctus belli artes ſub magiſtro. Liv. Qui a appris d'un maître l'art de faire la guerre.

EDOLO, *edolas, edolavi, edolatum, edolare. Cic.* Polir, châtier un ouvrage d'eſprit, le perfectionner.

EDOMITUS, *edomita, edomitum.* (de *Edomo.*) *Cicer.* Domté, ſubjugué *m.* domtée, ſubjuguée. *f.*

EDOMO, *edomas, edomui, edomitum, edomare. Hor* Domter, ſubjuguer.

Mos & lex maculoſum edomuit nefas. Hor. Les mœurs & les loix ont aboli les vices.

EDORMIO, *edormis, edormivi edormitum, edormire. Cic.* Se dé[illegible]ndormir, s'éveiller, achever de dorm[illegible]

☞ EDORMIRE *crapulam* ou [illegible] *C*[illegible] [illegible]uver ſon vin, ſe déſen[illegible]yvrer en dormant, diſſiper les fumées du vin en dormant.

Tempus edormire. Sen. Employer le temps à dormir.

Ilionam edormit. Hor. Il jouë le rôle d'Ilione endormie.

EDORMISCO, *edormiſcis, edormivi, edormiſcere. Somnum. Plaut.* Achever ſon ſomme, dormir un ſomme.

☞ EDORMISCE[illegible] [illegible], ou [illegible]*inum.* [illegible]*laut* Cu[illegible]er ſon vin [illegible] [illegible] fumées du vin qu'on a bû, par le ſommeil.

EDRON. *Plin.* Porto Sabione, Port ſur la mer Adriatique de la dependance des Veniciens.

ĒDŬCĀTĬO, genit. *educatiōnis*. f. *ic.* Nourriture ou la pâture que les animaux donnent à leurs petits *f.*

Educatio. *Cic. Quint.* Éducation la maniere d'élever un jeune enfant, & de le dreſſer à la vertu, lorſqu'il eſt encore jeune.

ĒDŬCĀTOR, genit *educatōris* m. *Cic.* Qui nourrit, qui fournit les beſoins de la vie

Educator *Cic.* Qui a ſoin d'elever un jeune homme, qui lui donne l'éducation.

ĒDŬCĀTRIX, genit. *educatrīcis.* f. *Colum.* La mere poule, qui éleve ſes petits pouſſins

Educatrix. *Cic.* Qui entretient, qui éleve. *f.*

ĒDŬCĀTŬS, *educata*, *educatum*. *Cic.* Nourri. *m.* nourrie *f.*

Educatus. *Cic.* Élevé. *m.* élevée. *f.* à qui on a donné une éducation.

Educatus Ravennæ puer. Tacit. Qui fut élevé ou nourri à Ravenne, étant enfant.

Educatus ad turpitudinem. Cic. Élevé à des choſes ſales & honteuſes.

ĒDŬCŎ, *educas*, *edŭcāvī*, *edŭcātum*, *edūcārĕ.* *Mart.* Nourrir.

Educare mammis fœtum. Plin. Nourrir ſes petits de ſes mamelles.

Educare *Oratorem. Quint.* Former, élever un Orateur.

ĒDŪCŎ, *educis, eduxi, edūctum, edūcĕrĕ. Cic.* Tirer, mettre dehors.

E caſtris uterque copias ſuas eduxit. Cæſ. Chacun tira ſes troupes hors de leurs retranchemens.

Sortiri Tribus & educere quas velis. Cic. Jetter les Tribus au ſort, & tirer celles que l'on veut.

Educere letho aliquem Val Flac. Tirer quelqu'un de la mort, l'empecher de mourir.

Educere in aciem copias Liv. Faire ſortir ſes troupes pour les ranger en bataille. * *In expeditionem exercitum. Liv.* Mettre ſon armée en campagne. * *Aliquem in jus. Cic.* Tirer quelqu'un en juſtice.

Educere *noctem ludo. Val-Flacc.* Paſſer toute la nuit à joüer.

Educere. Pouſſer, élever en haut.

Aram cœlo educere certant. Virgil. Ils s'efforcent d'élever un Autel fort haut.

Educere *puerum. Ter.* Nourrir, élever un enfant, avoir ſoin de ſon éducation

ĒDŪCTŬS, *educta*, *edūctum*. (de *Edūco.*) *Cicer.* Tiré dehors. *m.* tirée dehors. *f.*

Eductus. *Ter.* Nourri, élevé *m* nourrie, élevée *f.*

Liberè eductus Ter. Bien élevé, qui a eu une bonne éducation, elevé en enfant de qualité.

ĒDŪLCO, *edulcas, edulcare. Aul-Gel.* Addoucir, rendre doux.

ĔDŪLĬĂ, genit. *edulium*. n. pl. *Aul-Gel.* Tout ce qui eſt bon à manger.

ĔDŪLĬS, *is. m* & *f.* & *hoc edule.* Adject. *Horat.* Bon à manger. *m.* bonne à manger. *f.*

Capreæ edules Hor. Des chévres bonnes à manger.

ĒDŪRĒ. (Adverbe.) *Ovid.* Durement, rudement, avec rigueur.

ĒDŪRŎ, *edūras*, *edūrāvī*, *edūrātum*, *edūrārĕ. Sen* Durer, ſubſiſter.

ĒDŪRŬS, *edūra*, *edūrum Virg.* Dur. *m.* dure. *f.*

E F.

EFFĀBĬLĬS, *is. m.* & *f* & *hoc effabile.* Adject. *Virgil.* Qui ſe peut dire. (On croit qu'il faut lire dans Virgile, *Affabilis*)

Nec viſu facilis, nec dictu effabilis ulli. Virgil. Qui ne ſe peut voir, & qui ne ſe peut dire.

EFFARCIOR, *effarcīris, effarcīri. Cæſ* Eſtre rempli garni ou farci.

Ea intervalla grandibus in fronte ſaxis effarciuntur Cæſ. On remplit par devant ces eſpaces de groſſes pierres

EFFĀRĪS. *Voyez* Effor.

EFFASCĬNĀTĬO, genit. *effaſcinatiōnis*. f. *Plin.* Faſcination *f.* charme, enchantement *m.*

EFFASCĬNO, *effaſcinas*, *effaſcināvī*, *effaſcinātum*, *effaſcinare. lin.* Faſciner, enchanter, enſorceler quelqu'un le charmer.

EFFATUM, genit. *effati.* n. *Cic.* Maxime. *f.* Axiome *m.*

EFFĀTŬS, *effata*, *effatum. Cic.* Qui a parlé.

EFFECI, Preterit de Efficio.

EFFECTIO, genit *effectiōnis* f. *Cic.* La réduction quelque art en pratique *f.*

EFFECTIVE. (Adv) *Quint.* En effet effectivement.

EFFECTOR, genit *effectōris.* m *Cic.* Artiſan, ouvrier, qui a fait quelque ouvrage.

Effector mundi & molitor Deus. Cic. Dieu qui a fait créé le monde.

EFFECTRIX, genit. *effectrīcis.* f *Cic.* Celle qui a fait une choſe, qui en eſt l'ouvriere.

EFFECTŬS, *effecta*, *effectum*. (de *Efficio.*) *Cic.* Fait, parfait. *m* faite, parfaite. *f.*

Urbs effecta ex latere & cæmento. Cic. Une ville bâ de brique & de ciment.

Effectum dabo, ou *reddam. Ter.* Tenez cela pour f.

EFFECTŬS, genit. *effectūs Plin-Jun.* Effet. *m.*

Ad effectum vires dare alicui. Prop. Aider quelqu'u faire une choſe.

EFFEMINĀTE (Adverbe) *Cic.* D'une maniere effem née, lachement, en femme, mollement, avec m leſſe.

EFFEMĬNĀTŬS, *effeminata*, *effeminatum. Cic.* Efféminé lâche. *m* efféminée, lâche. *f.* (parlant des perſonnes des mœurs.)

EFFEMĬNO, *effemĭnas*, *effeminavi*, *effeminatum*, *effeminare. Cic. Cæſ.* Efféminer, amollir, rendre lâche.

Effeminari virum vetant in dolore. Cic. Ils ne veul pas qu'un homme s'amolliſſe dans la douleur.

Quæ ad effeminandos homines pertinent. Cæſ. Ce ramollit les courages.

EFFĔRĀTŬS, *efferata*, *efferatum. Cic.* Farouche *m.* [Cet adjectif fait au comparatif *Efferatior*, & *hoc efferat* *Liv.* Plus farouche, plus cruel.

Efferatis militiâ animis. Liv. Eſprits que la gu rend farouches.

Ex dolore in rabiem efferatus. Petr. Portant ſon dé ſir juſques à la rage.

EFFERCIO, *effercis, effercire.* Actif *Plaut* Remplir, fa

EFFĔRŎ, *efferas*, *efferavi*, *efferatum*, *efferare Liv.* Rendre farouche

Promiſſa barba & capilli efferaverant ſpeciem oris. Sa barbe & ſes cheveux qui étoient fort longs l'avo tellement defiguré, qu'on le prenoit pour un ſauv ou lui avoient rendu le viſage farouche & ſauvag

EFFĔRŎ, *effers, extuli, elatum, efferre. Cic.* Porter de tirer hors, emporter, tranſporter, ſortir dehors *acie ſaucios. Cic.* Emporter les bleſſez de la bat * *Pedem domo. Cic.* Mettre le pied hors de la po ſortir de chez ſoi. * *De cuſtodia. Colum.* Tirer ce ſon * *Caput undis. Colum.* Mettre la tête hors de l

Effero. Porter, produire, rendre.

Ager qui multos annos quievit, uberiores efferre f ſolet. Cic. Un champ qui s'eſt repoſé pendant pluſ années, porte ordinairement des fruits en abond

Effero ſeul. *Cic.* ou *Efferre cadaver ad ſepulturam.* Enlever un corps mort, le porter en terre, fai convoi.

Efferri funere. ou *cum funere. Cic.* Eſtre porté en terre avec convoi.

Ego *glorioſus volo efferri, ut totus mihi populus benè imprecetur. Petr.* Je veux que mon convoi ſoit magnifique, afin que le peuple me comble de benedictions.

Effero Élever, relever, aggrandir.

Efferre lamorem. Plaut. Crier à haute voix.

Effert ſe alveo Nilus. Plin. Le Nil ſe déborde, ſort de ſes bords.

Efferre *patriam demerſam. Cic.* Relever la gloire de ſa patrie.

Efferre aliquem ad honores, ad gloriam, ad Imperium. Cic. Élever quelqu'ûn aux charges, aux honneurs, à une haute fortune. * *Aliquem laudibus. Cic.* Lui donner de grandes loüanges.

☞ *Efferre ſe inſolentius. Cic.* S'enfler d'orgueil, ſe glorifier, s'elever inſolemment, s'enorgueillir.

Seſe verbis & ſermonibus, ſe gloriando & prædicando efferre. Cic. Se glorifier, s'en faire bien accroire, ſe vanter.

Efferre *ineptias alicujus. Ter.* Publier les ſottiſes & les impertinences d'une perſonne, les divulguer.

Poſteaquàm in vulgus militum elatum eſt, quâ arrogantiâ in colloquio Arioviſtus uſus [illegible] *Cæſar.* Lorſque le bruit de l'orgueil d'Arioviſte fut répandu dans le camp parmi les ſoldats.

Vir magnus & nobis amicus L. Lucullus efferebatur, quaſi commodiſſimè reſpondiſſet. Cic. L. Lucullus, homme de grande reputation & nôtre ami, étoit tranſporté de joye d'avoir ſi bien répondu, ſe ſçavoit bon gré, s'applaudiſſoit.

Efferri *iracundiâ, dolore, odio, lætitiâ. Cic.* &c Se laiſſer emporter ou tranſporter à la colere, à la douleur, à la haine, à la joye.

Efferri ſtudio in re aliquâ. Cic. Se porter à quelque choſe avec paſſion.

Hæc me lætitiâ extulerunt. Cic. Ces choſes m'ont donné bien de la joye.

Efferre *ſententiam, verba. Cic.* Prononcer, proferer une ſentence, des paroles.

Efferre aliquid pluribus modis. Cic. Dire une choſe en pluſieurs façons.

Efferre. Expoſer.

Hæc ſunt quibuſcum tu extuliſti noſtram filiolam ad necem. Plaut. Voilà les marques avec leſquelles vous avez expoſé nôtre fille à la mort.

Efferre *laborem. Lucr.* Supporter, endurer le travail.

—— *Sed tua me virtus quamvis efferre laborem ſuadet. Lucr.* Quoique vôtre vertu me perſuade de porter ou de ſupporter ce travail

Effertus, *ferta, effertum. Plaut.* Plein, rempli. *m.* pleine, remplie. *f.*

Neque jejuniorem, neque magis effertum fame diem vidi. Plaut. Je n'ai jamais vû un jour où il fallut plus jeûner & plus mourir de faim

Effertiſſima hereditas. Plaut. Une ſucceſſion très-riche, tres abondante.

Efferveo, *efferves, effervere. Vitruv.* Sourdre ou ſortir à gros boüillons, (parlant de certaines eaux chaudes.)

Effervo, *effervis, efferviī* ou *efferbiī, effervĕre. Virg.* Sortir à gros boüillons & par ondes, (parlant des flammes que le Mont Etna vomit de tems en tems.)

Tiberius prometus his, quantóque incautius efferbuerat pœnitentiâ patiens, tulit abſolvi Marcellum reum criminibus majeſtatis Tacit. Tibére ſurpris & étonné de cette réponſe, fit paroître autant de retenuë, qu'il avoit témoigné d'impatience, & ſouffrit que Marcellus fut abſous du crime de Léze-Majeſté.

Effervesco, *effervēſcis, efferbui, effervēſcĕre. Cic.* Boüillir à groſſes ondes ou boüillons.

☞ Effervescere *in dicendo. Cic.* S'échauffer en parlant, s'animer.

Mens effervēſcit in irâ. Lucr. Il s'emporte de colere, il s'échauffe la bile.

Nimium effervēſcere videtur. Cic. Il ſemble s'échauffer trop, ou s'emporter trop.

Effervescere. S'échauffer, s'allumer, s'émouvoir.

Si illæ undæ comitiorum ut mare efferveſcunt quodam quaſi æſtu. Cic. Si les agitations & les flots mouvans des aſſemblées comme des violens coups de mer, s'allument s'échauffent. (Expreſſion figurée.)

Efferus, *ferà, efferum. Virg.* Cruel, farouche. *m.* cruelle, farouche. *f.*

Efferte (Adv.) *Mart. lib. 2 Epigr. 26* Parfaitement, judicieuſement, entierement. Quelques-uns liſent, *effertè*, hoc eſt, *plenè*.

Effētus, *effēta, effētum. Cic* Épuiſé. *m.* épuiſée. *fem.* qui n'a plus de force, qui ne peut plus porter, (parlant d'une terre.)

Effetæ vires Virg. Des forces épuiſées.

Effetum ſolum. Colum. Une terre qui ne porte plus.

Effetum corpus. Cic. Un corps épuiſé, qui n'a plus de force.

Effeta. *Virg.* Femelle, qui a mis bas, qui a fait ſes petits.

Cum grex fuerit effetus. Colum. Apres que la mere aura fait tous ſes petits

Efficācia, genit. *efficāciæ. f. Plin.* Force, vertu, efficacité

Efficācitās, genit. *efficācitātis. f Cic.* Efficace, vertu, force pour produire quelque effet. *f.*

Efficāciter (Adverbe.) *Plin.* Efficacement, avec efficace * On dit *efficacius* & *efficāciſſimè. Plin*

Efficax, genit. *efficācis* omn. gen *Plin.* Efficace, qui a la force & la vertu de. *m.* & *f.*

[Cet adjectif gouverne l'accuſatif avec les prepoſitions *ad*, *adverſus*, *contra* Il fait *Efficācior*, & *hoc efficācius*, au comparatif. Et *Efficāciſſimus, a, um*, au ſuperlatif. *Plin. Sen.*]

Efficaces ad muliebre ingenium preces Liv. Des prieres pour flechir l'eſprit d'une femme.

Efficax adverſus ſerpentem. Plin. Remede efficace contre les ſerpens.

Contra ſagittarum ictus efficaciſſimum. Plin. Tres-propre contre les coups de fleches.

Efficax *vir. Hor* Un homme d'execution, qui vient à bout de ce qu'il entreprend.

Efficiens, genit *efficientis.* omn. gen. *Cic.* Qui fait qui produit quelque effet.

Res efficiens * *Res efficientes. Cic.* La cauſe efficiente ce qui produit.

Efficienter. (Adv.) *Cic.* Comme cauſe efficiente.

Efficientia, genit *efficientiæ*. f. *Cic.* La vertu & la force de produire quelque effet. *f.*

Efficientia ſolis. Cic. La force & la vertu du Soleil.

Efficio, *efficis, effeci, effectum, efficĕre Cic.* Faire, produire.

Efficere columnam novam Cicer. Faire une colomne toute neuve.

Efficio Achever, accomplir, venir à bout.

Efficere portus Tac Faire, conſtruire des ports. * *Nuptias alicui Ter.* Faire un mariage, être cauſe du mariage d'une perſonne. * *Officium ſuum. Plaut* Faire ſon devoir. * *Pollicita. Ter.* Accomplir ſa promeſſe. * *Mandata alicujus. Cic.* Accomplir les commandemens de quelqu'un, les executer les faire. * *Aliquid in ſtudiis. Quint* Faire quelque choſe dans l'étude, y profiter. * *Facinora magna Plaut.* Faire de grandes actions

Nil Claudiæ non efficient manus, quas & benigno numine Jupiter defendit & curæ ſagaces expediunt per acuta belli. Hor. Il n'eſt rien d'impoſſible aux Clau-

diens que Jupiter accompagne d'une protection particuliere, & qui par leur prudence ſe tirent toûjours heureuſement des occaſions les plus dangereuſes.

Efficiam ut. Cic. Je ferai en ſorte que.

Efficere argentum alicui. Ter. Faire de l'argent pour quelqu'un, lui en trouver par quelque moyen.

Efficere morbos. Hor. Faire, engendrer, cauſer des maladies.

ID *ſimilitudinem panis efficiebat. Caſ.* Cela faiſoit le même effet que le pain; cela ſervoit de pain. On en mangeoit au lieu de pain.

Quibus rebus efficitur ſolem majorem eſſe quàm terram. Cic. Ce qui prouve invinciblement que le Soleil eſt plus grand que la terre.

EFFICTIO, genit. *effictiōnis. f. Auct-ad-Heren.* Répréſentation d'une perſonne, lorſqu'on la contrefait par ſes paroles *f* (c'eſt auſſi une figure de Rhetorique.

EFFICTUS, *efficta, effictum.* (de *Effingo.*) *Cic.* Répréſenté, exprimé. *m.* répreſentée, exprimée. *f.*

EFFIGIA, *æ. f Plaut,* pour *Effigies.* * *Ventris effigia.* L'image vivante de Venus. [C'eſt une autre Venus.]

EFFIGIES, genit *effigiēī. f. Cic.* Image, ſtatuë, effigie ou la repreſentation d'une perſonne *f.*

Ludos Circenſes eburnea effigies præiret. Tacit. Qu'on lui porteroit une ſtatuë d'yvoire à l'ouverture des Jeux du Cirque.

☞ EFFIGIES. Image, repreſentation des choſes. *f.*

Effigies ingenii. Liv. L'image de l'eſprit.

Eminens effigies virtutis. Cic. Une image éminente de vertu.

Effigiem Dei in ſe oſtendere. Plin. Reſſembler à Dieu.

EFFIGIES Reſſemblance. *f.*

Habere effigiem thuris. Plin. Reſſembler à l'encens.

Columnæ effigie jaci. Plin. Eſtre jetté en forme d'une colomne.

Ad effigiem juſti Imperii. Cic. Pour la forme d'un juſte Empire.

EFFINGO, *effingis, effinxi, effictum, effingĕrĕ. Cic.* Repreſenter au vif, tailler ou portraire d'aprés le naturel, ou d'aprés nature.

Caſus aliquos effingere in auro. Virg. Graver en or l'hiſtoire des malheurs de quelqu'un.

☞ EFFINGERE. Exprimer, repreſenter, imiter, rendre parfaitement.

Verba alicujus imitando effingere. Quint. Imiter le langage de quelqu'un, exprimer ſes paroles ou ſon langage. * *Mores. Cic* Repreſenter ſes mœurs.

Aliquid animo effingere. Cic. Tracer quelque choſe dans ſon eſprit, s'en former l'idée, ſe la repreſenter, ſe l'imaginer.

* EFFINGO. Nettoyer, eſſuyer, torcher.

Effingere ſordida & humida. Plin. Nettoyer les choſes ſales & moüillées.

Fiſcinas ſpongiâ effingere. Catul. Eſſuyer les paniers avec une éponge.

Spongiis ſanguinem effingebant. Cic. Ils ramaſſoient ou eſſuyoient le ſang repandu avec des eponges.

EFFLAGITATIO, genit *efflagitatiōnis. f. Cic.* Demande preſſante, inſtante priere. *f.*

EFFLAGITATUS, genit. *efflagitātūs. m. Cic.* La même ſignification.

EFFLAGITO, *efflagitās, efflagitāvī, efflagitātum, efflagitārĕ. Cic.* Demander avec inſtance & importunité, avec empreſſement.

EFFLEO, *effles, efflevi, effletum, efflērĕ,* comme *Efflere oculos. Quintil.* Perdre la vuë à force de pleurer.

EFFLICTIM. (Adverbe.) *Plaut.* Eperduëment, paſſionnement.

EFFLICTO. *Plaut.* Voyez AFFLICTO.

EFFLIGO, *effligis, efflixi, efflictum, effligĕrĕ. Sen.* * *Viperam.* Ecraſer une vipere contre terre.

☞ EFFLIGERE *aliquem. Plaut.* Reduire quelqu'un à la derniere miſere, le ruiner, renverſer ſa fortune & ſes eſperances

EFFLO, *efflās, efflāvī, efflātum, efflārĕ. Plin.* Pouſſer dehors en ſoufflant.

Efflare nimbos in ſublime. Plin. Pouſſer en haut en ſoufflant, ou chaſſer les nuées.

☞ EFFLARE *animam. Plaut.* * *Extremum halitum. Cic.* Pouſſer le dernier ſoupir, rendre l'ame, expirer.

☞ EFFLAVIT *animum ſpes. Plaut.* Mon eſperance eſt morte. Je n'ai plus d'eſperance.

Efflare colorem. Luc. Perdre ſa couleur.

EFFLORESCO, *effloreſcis, efflorui, effloreſcĕrĕ.* Proprement, Fleurir, pouſſer des fleurs, s'épanoüir, ſortir du bouton.

☞ EFFLORESCERE *ingenii laudibus. Cic.* Avoir bien de l'eſprit, être doüé d'un bel eſprit.

Utilitas ex amicitiâ effloreſcit. Cic. On tire beaucoup d'avantage de l'amitié; l'utilité naît de l'amitié.

Ex rerum cognitione effloreſcat oportet oratio Cic. Il faut qu'un diſcours s'enrichiſſe de la connoiſſance des choſes.

EFFLUENTIA, genit. *effluentiæ. f. Plin* Ecoulement *m*

EFFLUO, *effluis, efflūxī, efflūxum, effluĕrĕ. Cic.* Couler, découler d'un lieu.

Vinum effluit. Catul. Le vin s'en va, ſe perd.

Sculpas amphoras copioſas gypſatas, ne effluat vinum Petr. Vous graverez de groſſes bouteilles de terre bien bouchées, afin que le vin ne ſe puiſſe répandre, ni s'éventer.

☞ EFFLUO Couler, paſſer, ſe perdre.

Hæc effluunt ex animo. Cic. Ces choſes échappent de l'eſprit, s'effacent de la memoire; on les oublie facilement.

Antequam planè ex animo tuo effluo. Cic. Avant que je ceſſe d'être dans vôtre ſouvenir, avant que je ſois entierement effacé de vôtre eſprit.

Illi dicenti mens ſolet effluere. Cic. Lorſqu'il parle il oublie ce qu'il veut dire.

Vires effluunt laſſitudine. Liv. Les forces s'affoibliſſent par le travail. Le grand travail affoiblit le corps.

Effluit æſtas. Cic. L'Eſté ſe paſſe, s'en va.

Effluunt voluptates. Cic. Les voluptez paſſent, s'évanoüiſſent.

DESIDERIO *alicujus effluere. Ovid.* Déſirer quelqu'un outre meſure. Sécher de chagrin de l'abſence de quelqu'un.

EFFLUET. *Ter.* Je ne pourrai pas faire cela, ou cela m'échappera.

EFFLUVIUM, genit. *effluvii. n. Plin.* Ecoulement.

EFFLUVIUM *lacûs. Tacit.* Débordement d'un lac Lorſqu il ſort hors de ſes bornes.

EFFOCOR, *effocaris, effocatus ſum, effocārī. Sen.* Eſtre ſuffoqué

EFFODIO, *effodis, effodi, effoſſum, effodĕrĕ. Plin.* Creuſer, foüir.

Effodere aliquid è terrâ. Plin. * *Ex terrâ. Plaut.* Tirer quelque choſe de la terre

☞ EFFODERE *alicui oculos. Plaut.* Créver les yeux à quelqu'un, les lui arracher,

☞ *Memoria illius hominis effodit pectus meum. Cic.* Le ſouvenir de cet homme-là me créve ou me perce le cœur, me fait bien de la peine.

VERBA *atroci ſtylo effodere. Petr.* Corriger ſans complaiſance les défauts de ſes compoſitions.

EFFOR, inuſité, *effaris, effatus ſum, effārī.* Citer Dire, parler.

[Ce mot etoit conſacré aux Augures & aux Devins, lorſqu'ils rendoient les oracles.]

Effari alicui. Virg. Parler à quelqu'un.

Ordin

Ordinem rei alicujus geſtæ effari. Sen. Raconter comme une choſe s'eſt paſſée.

EFFORĀTŪS, *efforātă*, *efforātŭm*. (Du verbe inuſité *Efforo.*) *Celum.* Percé *m.* percée. *f.*

EFFOSSŪS, *effoſſă*, *effoſſŭm* (de *Effodio.*) *Mart.* Creuſé. *m.* creuſée. *f.*

Effoſſus. Sil-Ital. Tiré de terre, déterré. *m.* tirée de terre, déterrée. *f.*

Effoſſi oculi Sen. Des yeux arrachez.

EFFRACTĀRĬŪS, genit. *effractarii.* m. *Sen.* Voleur qui briſe les portes pour entrer dans les maiſons, ou qui rompt les coffres & les ſerrures.

EFFRACTŎR, genit: *effractoris.* m. *Ulp.* La même ſignification.

EFFRACTŪRĂ, genit. *effracturæ.* f. *Paul-Juriſc.* Fracture, rupture des portes & des coffres pour voler. *f.*

EFFRANGO. *Capit rogare, ut effrangeretur. Petr.* Il le ſupplia de s'appaiſer, d'appaiſer ſa colere.

EFFRĒNĀTĒ. (Adv. , *Cic.* Sans aucune retenuë, avec toute l'impetuoſité d'une paſſion dereglée, avec debordement, en lâchant la bride à ſes paſſions. * On dit *Effrenatiùs* au Comparatif *Cic.*

EFFRĒNĀTĬŌ, genit *effrenationis.* f. *Cic.* Débordement, emportement. *m.* (lorſqu'on ſe laiſſe emporter à l'impetuoſité de ſes paſſions, ſans les retenir.)

EFFRENĀTŪS, *effrenātă*, *effrenātum. Cic.* Débordé, emporté, dereglé. *m.* Debordée, emportée, dereglée. *f.* Qui ne peut retenir ſes paſſions.

Homines ſecundis rebus effrenati. Cic. Des gens emportez dans la proſperité, qui ne ſont pas les maiſtres d'eux-mêmes dans la bonne fortune, qui ne ſçauroient ſe commander dans l'elevation, qui s'oublient.

Effrenatus fertur aut libidine aut iracundia. Cic. Il eſt toujours emporté ou par le plaiſir, ou par la colere.

EFFRĒNŪS, *effrenă*, *effrenum. Liv.* Débridé, à qui on a oſté la bride. *m.* debridée. *f.* Qui eſt ſans mors ou ſans frein, (parlant d'un cheval.)

☞ *Effrenus.* Effrené, deméſuré. *m*, Effrenée, deméſurée. *f.* *Amor effrenus. Ovid* Un amour effrené, dereglé, debordé. *Mors effrena. Sen.* Une mort violente.

EFFRĬCANDŪS, *effricandă*, *effricandum. Sen.* En un ſens figuré.

Diu animorum rubigo effricanda eſt. Sen. Il faut beaucoup de temps pour enlever cette roüille de l'ame, pour la nettoyer.

EFFRINGŌ, *effringis*, *effregi*, *effractum*, *effringere. Cic.* Rompre, briſer en pieces

☞ *Animam effringere. Sen.* Tuer avec violence, arracher l'ame.

EFFUGIŌ, *effugis*, *effugi*, *effugitum*, *effugere. Cic.* Fuir, éviter, échapper. * *Ex urbe. Plaut.* Fuir ou s'enfuir de la Ville. * *De prælio. Cic.* S'enfuir du combat, s'échapper ou ſe ſauver.

Mari effugere. Cic. Éviter la mer. * *Nuptias. Ter.* Fuir un mariage, éviter des nôces. * *Dolores intolerabiles. Cic.* Éviter des douleurs inſupportables. * *Pœnas. Cic.* éviter le chatiment

☞ NUNQUAM *hodie effugies. Virg.* Tu ne m'échapperas pas d'aujourd'hui, je t'obligerai quoi que tu faſſes à diſputer avec moi.

Nihil te effugiet. Cic. Rien ne vous échappera, rien n'échappera à vos lumieres, à voſtre connoiſſance, vous ſçaurez tout.

Ubi me effugerit memoria, ibi tu facito ut ſubvenias, ſoror. Plaut. Si la memoire me manque, ſouvenez-vous, ma ſœur, de la rappeller ; ſi j'oublie quelque choſe, faites m'en reſſouvenir.

In culpa eſt animus, qui ſe non effugit unquam. Hor. La faute vient de noſtre eſprit, qui ne peut jamais ſe fuir lui-même.

EFFŪGĬŪM, genit. *effugii. Cic. &c.* Le moyen de s'enfuir & de s'échapper. Fuite, échapatoire. *f.* Faux fuyant, ſubterfuge. *m.*

Homo ſimul ac venit in magnum periculum, effugium reperire alterius quærit malo. Phæd. Lorſqu'un homme eſt tombé dans quelque grand peril, il tâche pour s'en tirer, d'y jetter les autres, ou de s'en tirer aux dépens d'autrui.

Perpaucis effugium patuit. Liv. Il y en eut trés-peu qui échapperent ou qui purent s'enfuir.

Præcludere alicui effugium. Lucr. Oſter à quelqu'un tout moyen de s'enfuir.

Aliæ animantes habent effugia pennarum. Cic. Les autres animaux ont des aiſles pour s'enfuir.

Qui effugia inſederant. Tacit. Qui s'eſtoient mis dans les endroits par où ils pouvoient s'enfuir.

EFFŪLGĔŌ, *effulgēs*, *effulſi*, *effulgērĕ. Liv. Cic. Virg.* Reluire, briller, éclater.

☞ *Omnis Græciæ fabuloſitas ſicut & litterarum claritas ex hoc primùm ſinu effulſit. Plin.* Toutes les Fables de la Grece & la beauté des Sciences eſt ſortie d'abord comme une lumiere de cette ſource.

EFFŪLTŪS, *effultă*, *effultŭm.* (Participe du verbe inuſité *Effulcio.*) *Virg.* Appuyé, ſouſtenu. *m.* appuyée, ſouſtenuë. *f.*

EFFUNDŌ, *effundis*, *effūdī*, *effūſum*, *effundĕrĕ. Cic &c.* Verſer, répandre avec profuſion & en abondance.

Effundere ſanguinem pro Republica. Cic. Répandre ſon ſang pour la Republique. * *Lacrymas. Cic.* Répandre, verſer des larmes en abondance.

Effundere honores in mortuum. Cicer. Répandre des honneurs en abondance ſur un mort, lui faire de grands honneurs, le combler d'honneurs & de loüanges après ſa mort.

EFFUNDI, ou *effundere ſe. Plin.* Se vuider, ſe lâcher, ſe déborder, jetter, vomir.

Effunditur ſtomachus in vomitiones. Plin. L'eſtomac vomit ſans ceſſe, ne fait que vomir.

Fluvius immenſo ore in Oceanum effunditur. Tacit. Le fleuve ſe décharge, ſe jette dans l'Ocean par une large embouchure.

Redundat mare & effunditur. Cic. La mer regorge, & ſe répand ou ſe deborde.

Effundere primum impetum fervido ingenio. Liv. Jetter ſon premier feu. * *Iram* ou *virus in aliquem. Ter.* Décharger, vomir ſa colere contre quelqu'un.

EFFUNDERE *ærarium. Cic.* Vuider le tréſor public * *Patrimonium. Cic.* Dépenſer, diſſiper, prodiguer ſon patrimoine, le bien de ſes parens.

EFFUNDERE *animam. Virg.* * *Extremum ſpiritum. Cicer.* Rendre l'ame, mourir, jetter le dernier ſoupir.

Velle effundere ſpiritum indemnatum, antequam fata poſcant. Petr. Vouloir que vôtre ame ſe ſépare de vôtre corps avant que le Ciel l'ait ordonné. Vouloir mourir devant le temps.

EFFUNDERE *ſe*, ou *effundi. Liv.* Se répandre, ſortir en foule, avec affluence.

Effunduntur omnibus portis ad auxilium ferendum Liv. Ils ſortent en foule par toutes les portes pour aller au ſecours.

Civitas tota ad te ſecum conjugibus & liberis effundebat. Cic. Toute la ville ſortit en foule au devant de vous avec leurs femmes & leurs enfans.

In me civitatem effudiſtis. Cic. Vous avez fait ſortir toute la Ville contre moi.

Effudit ſeſe in publicum maximâ frequentiâ mulierum. Liv. Elle ſortit en public accompagnée d'une grande foule de femmes.

Effudit omnes ſtudium certaminis. Liv. Le déſir de combattre les fit tous ſortir en foule.

Cùm hæc Eumolpus ingenti volubilitate verborum effudiſſet. Petr. Aprés qu'Eumolpe eut recité ces choſes avec un torrent de paroles ſurprenant.

Effundere ſe, où effundi ad aliquid. Liv. * In re aliqua. Cic. Se répandre, ſe déborder dans quelque choſe.

Effundi in amorem alicujus. Tac. Se livrer tout entier, s'abandonner à l'amour de quelqu'un ; venir à l'aimer éperdûment, eſtre eperdûment amoureux de lui.

In me ſuaviſſimè eſt effuſus. Cic. Il me careſſe & m'aime tendrement.

Se in aliquâ libidine effundere. Cic. Se jetter dans quelque volupté, s'y porter, s'y repandre avec violence, s'y déborder.

Effundere. Cic. Pouſſer, produire, (parlant de la terre.)

Autumnus effundit fruges. Hor. L'Automne donne des fruits en abondance.

Effundere *quæ tacueramus. Cic.* Dire, publier ce qu'on avoit teu.

Effudit quæ voluit omnia. Cic. Il a dit tout ce qu'il a voulu.

Effundere *peditatum. Salluſt* Diſſiper, renverſer l'infanterie, la mettre en fuite & en déroute.

Effundere remedia Reipublicæ. Cic. Détruire, ruiner les remedes de la Republique.

Effūsē. [Adverbe qui fait au comparatif *effūsĭŭs* : Et au ſuperlatif *effūsīſsĭmē*.] *Cic.* Abondamment, avec profuſion ou prodigalité.

Vivere effusè. Cic. Vivre avec prodigalité, avec profuſion.

Effusè donare. Cic. Donner abondamment, avec profuſion.

Effusè *invehentem ſeſe hoſtem abſterruit. Liv.* Il épouvanta l'ennemi qui venoit à lui à toute bride.

Effusè fugere. Liv. Fuir de toute ſa force.

Effusè *aliquem diligere. Plin. Jun.* Aimer quelqu'un éperdûment, avec excés ou dans l'excès.

Effusè exultat animus. Liv. Il eſt joyeux avec excés.

Effūsĭō, genit. *effūſiōnis.* f. *Cic.* Épanchement. *m.* L'action de verſer quelque liqueur, comme

Effuſio aquæ. Cic. Epanchement d'eau.

Effusio *hominum ex oppidis. Cic.* Sortie en foule des Villes ; ou multitude de gens qui ſortent en foule des Villes, & qui ſe répandent çà & là.

Effusio *animi in lætitia. Cic.* Transport, excès de joye, epanchement de l'ame & du cœur. *m.*

Effusio. Prodigalité, profuſion, liberalité exceſſive. *f.*

Liberalitatem effuſio imitatur. Cic. La prodigalité imite la liberalité.

Effūsŭs, *effūsă, effūsŭm.* (de *Effundo.*) *Plin.* Verſé, répandu *m.* verſée, répanduë. *f.*

Aqua effuſa. Ovid. De l'eau répanduë.

Effuſus ſuper ripas Tiberis. Liv. Le Tibre debordé, qui eſt ſorti de ſon lit.

[Cet adjectif fait au comparatif *Effusĭŏr.* m. & f. & *hoc effūsĭŭs* : Et au ſuperlatif *effūsīſsĭmŭs, effuſiſsima, effuſiſſimum.*]

Agris effuſa juventus. Virg. La jeuneſſe répanduë dans la campagne.

Effuſo ſinu. Liv. Après avoir ouvert le pan de ſa robe.

Effusa *velut ad ſpectaculum triumphi multitudo omnis, Liv.* Toute la multitude eſtoit ſortie comme pour aſſiſter à un triomphe.

Effuſus in fugam. Liv. Qui s'enfuit de coſté & d'autre, mis en fuite ou en déroute.

Effuſiſſimis habenis hoſtem invadere. Liv. Courir ſur l'ennemi à brides abbatuës, à toutes brides, à toutes jambes.

Effuſa fuga. Liv. Une fuite à bride abbatuë.

☞ *In amorem alicujus effuſus. Tac.* Qui aime quelqu'un dans l'excés & ſans meſure.

Ad preces lacrymaſque effuſus. Liv. Il eut recours aux prieres & aux larmes.

Effuſus in lacrymas. Tacit. * *Lacrymis. Virg.* Qui fond en larmes.

Effuſi in venerem Numidæ. Liv. Les Numides addonnez aux voluptez brutales, aux ſales plaiſirs.

Effusa *lætitia Liv.* Une joye exceſſive. * *Licentia. Liv.* Une trop grande licence.

Effusæ *opes. Plin.* Des richeſſes diſſipées ou mal menagées.

Quis in largitione effuſior? Cic. Qui eſt plus prodigue que lui dans ſes liberalitez ? Qui eſt plus exceſſif dans ſes liberalitez ?

Crines effuſa Sacerdos. Virg. La Preſtreſſe ayant ſes cheveux épars.

Ēffūtĭō, *effūtīs, effūtīvī, effūtītŭm, effūtīrĕ. Cic. Ter.* Dire, parler legerement & à la volée, parler inconſiderément.

Ēffūtītŭs, *effūtītă, effūtītŭm. Cic.* Dit à la volée. *m.* dite à la volée. *f.*

E G

Ēgātēs, genit. *Egātŭm.* fem. plur. *Plin.* Egates, [Iſles de la mer d'Afrique.]

Ēgĕlāstē, genit. *Egelăſtēs.* fem. *Strab.* Yniesta [Ville de l'Eſpagne Tarraconnoiſe.]

Ēgĕlĭdŭs, *egelĭdă, egelĭdŭm. Celſ.* Tiéde. *m.* & *f.* Qui n'eſt ni chaud ni froid *m.* qui n'eſt ni chaude ni froide. *f.*

Egelidus. *Virg. Ovid. Catul.* Plus que tiéde, qui fait dégeler.

Ēgēns, genit. *ĕgēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui manque, qui a diſette ou neceſſité d'une choſe. [Plaute & Horace donnent un genitif à ce Participe, & Ciceron l'Ablatif ſans prepoſition : Il fait au Comparatif *Egēntĭŏr.* m. & fem. *hoc ĕgēntĭŭs* : & au Superlatif *ĕgēntīſsĭmŭs, egentiſsima, egentiſsimum. Cic.*]

Rebus omnibus egens. Cic. Qui a neceſſité de toutes choſes, qui manque de tout.

Fortuna egens homo. Cic. Un homme qui manque de bonne fortune.

Animus deliciarum egens. Horat. Un homme qui n'a aucun plaiſir dans la vie.

Egens. (Sans rien aprés.) *Cic.* Pauvre, indigent. *m.* pauvre, indigente. *f.*

Nihil rege egentius. Cic. Il n'y a rien plus pauvre que le Roi.

Ēgĕnŭs, *egĕnă, egĕnŭm,* avec le genitif. Qui manque, qui a diſette.

Omni ſpei egena. f. *Tacit.* Qui a toute eſperance perduë, qui n'a aucune eſperance.

Res egenæ *Virg.* Les neceſſitez. *f.* les beſoins de la vie.

Ēgĕō, *ĕgēs, ĕgŭī, ĕgērĕ. Cæſ.* (Avec l'Ablatif ou le Genitif.) Avoir faute, diſette, neceſſité d'une choſe, en manquer, en avoir beſoin.

Æris egere. Hor. Avoir faute d'argent, en avoir neceſſité. * *Conſilii* ou *conſilio. Cicer.* Manquer de conſeil. * *Auxilii. Cæſar.* Manquer de ſecours.

Egeo tui abeuntis. Plaut. J'ai beſoin de voſtre départ.

Egere. (Sans cas.) Eſtre fort pauvre, eſtre dans la neceſſité, & dans un extréme beſoin.

Ēgĕrĭă, genit. *Egeriæ.* f. *Liv.* Egerie. (Un bois & une Fontaine proche de Rome. On ecrit *Ægeria.*)

Ēgĕrĭēs, genit. *egeriei.* f. (d'*Egero.*) *Solin.* Excrement des animaux *m.*

Ēgermĭnō, *egermĭnās, egermĭnāvī, egermĭnātŭm, egermĭnārĕ. Colum.* Germer, pouſſer, (parlant des plantes.) Boutonner, bourgeonner, (parlant de la vigne.)

Ēgĕrō, *ēgĕrĭs, egeſſī, egeſtum, egerĕrĕ. Plin.* Vuider, jetter, porter dehors.

Egerit aquam fons.Plin-Jun. La fontaine jette de l'eau.

Egerere prædam ex hoſtium tectis. Liv. Emporter le butin des maiſons des ennemis.

Egerere. Décharger. * *Iras. Stat.* Décharger ſa colere.

Lacus egeritur in flumen. Plin. Le lac ſe decharge dans le fleuve.

Dies *egeritur querelis.Val-Flac.* Le jour ſe paſſe en plaintes ou à ſe plaindre.

ĔGESTĀS, genit. *egeſtātĭs.* f. *Cic.* Pauvreté, neceſſité, indigence, diſette. *f.* beſoin. *m.*

Eſſe in egeſtate. Cic. Eſtre dans la neceſſité, eſtre fort pauvre.

ĒGESTĬŌ, genit. *egeſtiōnĭs.f.* (du verbe *Egĕro.*) *Plin-Jun.* Evacuation, vuidange ou l'action de vuider. *f.*

:GĔSTŬS, genit. *egĕſtūs.m.Senec.* Evacuation, l'action de vuider ou de décharger ſon ventre. *f.*

:GĔSTŬS, *egĕſtă*, *egĕſtŭm.* (du Verbe *Egĕro.*) *Colum.* Vuidé, tiré ou porté dehors. *m.* Vuidée, tirée, portée dehors. *f.*

:GĪ, Prétérit de Aoo.

:GĬLĬŬM, genit. *Egĭlĭī.* neut. *Plin.* L'Iſle du Lys, [Petite Iſle d'Italie en la mer de Toſcane.]

.GŎ, au genitif *mĕī.* Pronom. Moi.

Ego verò. Cic. Pour moi.

GŎMĔT, genit. *mĕimĕt. Cic.* Moi-même.

GRĔDĬŎR, *egrĕdĕrĭs*, *egrĕſsŭs ſŭm*, *egrĕdī. Cic. Ter.* Sortir, partir d'un lieu.

Egreditur ab eâ. Ter. Il ſort de chez elle.

Vivente adhuc Germanico Syriâ egreſſi. Tac. Ils eſtoient partis de Syrie avant la mort de Germanicus.

Pedem è villâ adhuc egreſſi non ſumus.Cic. Nous n'avons pas ſorti le moins du monde de noſtre maiſon de campagne, nous n'en avons pas bougé.

Egredi obviàm alicui. Liv. Sortir, aller au devant de quelqu'un.

☞ *Egredi ſuo officio. Ter.* Sortir des regles de ſon devoir.

A propoſito egredi. Cic. Sortir de ſon ſujet. Faire une digreſſion.

GRĔGĬĒ. (Adv.) *Cic.* Excellemment, éminemment, fort bien.

Egregiè chara. Ter. Qui eſt fort chere.

Servus egregiè fidelis. Cic. Un valet fort fidéle.

Egregiè loqui Græcè. Cic. Parler fort bien ou parfaitement Grec.

Egregiè ad miſeriam natus. Ter. Né fort malheureux.

Egregiè cenat. Juv. Il ſoupe fort bien. Il fait bonne chere.

On trouve *Egrĕgĭŭs.* Comparatif Adverbe dans Lucrece & dans Juvenal.)

:GRĔGĬŬS, *egregĭă*, *egregĭŭm.* Proprement, Séparé du troupeau pour ſon excellence. Excellent, rare. *m.* excellente, rare *f.*

Mulier formâ egregiâ. Ter. Une femme d'une beauté rare, ſinguliere, parfaite & charmante.

In bellicâ laude egregius. Cic. Excellent en guerre.

Egregii ſaporis oleum.Colum. Une huile d'un goût exquis ou excellent.

Egregiam operam dare alicui. Cic. Servir quelqu'un comme il faut ou en ami.

Egregia juventus. Quint-Curt. Une brave jeuneſſe, une jeuneſſe choiſie.

:RESSĬŌ, genit. *egreſſiōnĭs.* f. *Quint.* Digreſſion. *fem.*

:RESSŬS, genit. *egrĕſsūs.* m. *Tacit.* Sortie. *f.* départ. *m.*

Rarus ejus egreſſus. Tac. Il ſortoit rarement en public, on le voyoit rarement en public.

:RESSUS. *Quint.* Digreſſion. *f.*

:RĔSSŬS, *egrĕſsă*, *egrĕſsŭm.* (de *Egredior.*) *Tac.* Sorti. *m.* ortie. *f.*

☞ *Egreſſa ſexum.* f. *Tac.* Qui a fait des choſes qui ne ont pas de ſon ſexe, ou qui ſont au delà de ſon ſexe.

Virtus egreſſa modum. Stat. Une vertu qui a paſſé les bornes.

ĒGŬLĂ, genit. *ĕgŭlæ.* f. *Plin.* Sorte de ſouffre pour parfumer de la laine.

ĒGŬRGĬTŌ, *egurgĭtās*, *egurgitāvī*, *egurgitātŭm egurgitārĕ. Plaut.* Jetter dehors.

☞ *Argentum egurgitem domo prorſum. Plaut.* Que je jette l'argent dehors ou que je ſois un prodigue.

ĒGȲNĂ, genit. *Egynæ.* f. *Cic.* Egine, ville de Sicile.

E H

ĒHĒM. (Interjection pour marquer ſa ſurpriſe.) *Ter.* Héhé.

ĒHEŪ. (Interjection pour ſe plaindre.) *Ter.* Helas!

ĒHŌ. [Interjection qui ſert tantôt pour appeller quelqu'un, tantôt pour marquer ſon admiration ou le trouble où l'on eſt.] *Ter.* Ho.

Eho, iſtum, puer, circumduce haſce ædes. Plaut. Hola, valet, menez Monſieur par tout le logis.

Eho, quæſo, laudas eos qui heros fallunt. Plaut. Ho, vous loüez ceux qui trompent leurs maiſtres.

ĒHŌDŪM *ad me. Ter.* Hola, venez ici.

E J

ĒĬĂ. (Interjection.) Or ſus. Courage.

Eia verò. Ter. Voila-t-il pas?

ĒJĂCŬLŌ, *ejacŭlās*, *ejacŭlāvī*, *ejaculātŭm*, *ejaculārĕ. Aul. Gell.* ou ĒJĂCŬLŎR, *ejacŭlārĭs,ejaculatŭs ſŭm, ejacŭlārī. Ovid.* Lancer, jetter, pouſſer, darder.

Fiſtula aquas ejaculatur. Ovid. L'eau eſt pouſſée en haut par un tuyau.

ĒJECTĀMĔNTĂ, genit. *ejectāmentōrŭm.* n. plur. *Tac.* Tout ce que la mer rejette ſur ſes bords.

ĒJECTĬŌ, genit *ejectiōnĭs.* f. *Plin.* L'action de jetter, ou rejetter Déjection. *f.*

Sanguinis ejectio. Vitr. Crachement de ſang, ou un flux de ſang, ou ſaignement par le nez.

Ejectio. *Cic.* Banniſſement. *m.*

ĒJECTĪTĬŬS, *ejectitĭă*, *ejectĭtĭŭm.* Comme

Vulva ejectitia. Plin. La matrice qui a avorté & mis bas ſon fruit avant terme.

ĒJECTŌ, *ejectās*, *ejectāvī*, *ejectātŭm*, *ejectārĕ. Plaut.* Jetter, chaſſer, pouſſer dehors.

ĒJECTŬS, *ejectă*, *ejectŭm.* (de *Ejicio.*) *Cic.* Jetté, chaſſé, pouſſé dehors. *m.* jettée, chaſſée, pouſſée. *f.*

Ejectus apud Andrum navi fractâ. Ter. Il fut jetté dans l'Iſle d'Andros ayant fait naufrage, ſon vaiſſeau ayant eſté briſé.

Ejectus in exilium Cic. Envoyé en exil, banni.

Homo ejectâ linguâ. Cic. Un homme qui a tiré la langue hors de la bouche, ou qui a la langue tirée.

ĒJERŌ. *Cic.* Voyez Ejuro.

ĒJĬCĬŌ, *ejĭcĭs*, *ejēcī*, *ejectŭm*, *ejĭcĕrĕ. Cic. &c.* Jetter, pouſſer dehors. Exiler, bannir, envoyer en exil.* *Aliquem foràs Ter.* * ou *foràs ædibus. Plaut.* Chaſſer quelqu'un du logis, le mettre dehors.

Aliquem è Senatu ou *ex Senatu ejicere. Cic.* Chaſſer quelqu'un du Sénat, le mettre dehors du Sénat. * *Aliquem à ſuis Diis penatibus*, ou *in exilium Cic.* Envoyer quelqu'un en exil, le bannir.

Ejicere ſe in agros. Liv. Se jetter aux champs, ou dans la campagne.

Jam ſeſe è navi in terram ejecerat. Cic. Il eſtoit ſauté du vaiſſeau en terre.

☞ Ejicere *animum patris de aliquo. Ter.* Se dépoüiller de l'amour de pere, ou des ſentimens d'un pere à l'endroit de ſon fils.

Ejicere animi mollitiem.Ter. Se défaire d'une vie molle, quitter une vie molle.

Ejicere ex animo memoriam alicujus.Liv. Bannir quelqu'un de ſon eſprit.

Ejicere. *Ulp.* Avorter, accoucher avant terme, faire une fauſſe couche.

ĒJŬLĀTĬŌ, genit. *ejulatiōnĭs.* f. *Cic.* Grand cri qu'on jétte dans quelque grande affliction. *m.* Lamentation. *f.* Hurlement. *m.*

ĒJŬLĀTŬS, genit *ejulātūs.* m. *Cic.* La même ſignification.

ĒJŬLŌ, *ējŭlas, ejŭlāvī, ejŭlatūm, ejŭlare.* *Plaut.* Jetter de grands cris, (comme font les femmes dans quelque grande affliction.) Se lamenter, hurler.

ĒJŪRĀTĬŌ, genit. *ejurationis.* f. *Sen.* L'action d'aſſûrer par ſerment, qu'on ne peut pas faire une choſe. La proteſtation & le ſerment qu'on fait.

Ejuratio *Conſulum.* *Val-Max.* Réfus qu'on fait de vouloir avoir de tels Conſuls, [quand on les rejette.]

ĒJŪRŌ, *ejūrās, ejurāvī, ejurātūm, ejurārĕ.* *Cic.* Aſſûrer, proteſter par ſerment, ou jurer qu'on ne peut, & qu'on ne veut pas une choſe.

Ejurare bonam copiam. *Cic.* Jurer, proteſter qu'on n'a pas de quoi payer, qu'on eſt inſolvable.

Ejurare *judicem.* *Cic.* Recuſer un Juge, n'en vouloir point.

Ejurare *magiſtratum.* *Tacit.* Se défaire d'une charge. * *Militiam.* *Plaut.* Quitter la guerre, y renoncer.

ĒJŪSDĔMMŌDĪ. (genitif.) *Cic.* De même façon.

ĒJŪSMŎDĪ. (genitif.) *Cic.* De cette façon, de cette ſorte.

E L

ĒLĀBŎR, *ēlābĕrĭs, elāpſus ſūm, elābī.* *Cic.* S'échapper, s'enfuir, ſe dérober, s'évader ſans qu'on s'en apperçoive.

E veſtris manibus elapſus eſt. *Cic.* Il s'eſt échappé de vous ou de vos mains.

Elapſus eſt ex prælio. *Celſ.* Il s'eſt derobé du combat, il s'eſt retiré de la meſlée.

☞ Elabi *ex criminibus.* *Cic.* Se juſtifier.

Ex confeſſione inſcitiæ ſuæ non potuit urbaniùs elabi. *Quint.* Il ne pouvoit ſe tirer plus honneſtement de cela qu'en avoüant ſon ignorance.

Id è memoriâ meâ elapſum eſt. *Cic.* Cela m'eſt échappé de la memoire, ou paſſe.

Elapſus ſum Bacchidi. *Ter.* Je me ſuis défait de l'amour que j'avois pour Bacchis, je me ſuis dégagé d'avec elle.

Elapſa eſt ſpes. *Plaut.* L'eſperance s'eſt évanoüie, je n'ai plus d'eſperance.

Elabitur mos de manibus. *Cic.* Cette coûtume ſe perd.

ĒLĀBŌRĀTĬŌ, genit. *elaborationis.* f. *Auct-ad Heren.* Travail, ſoin. *m.* étude, application. *f.*

ĒLĀBŌRĀTŬS, *elaborată, elaboratum* *Cic.* Bien travaillé, fait avec ſoin. *m.* bien travaillée, faite avec ſoin. *fem.*

Carmen non elaboratum ad pedem. *Hor.* Des vers negligez, où on a negligé la meſure des pieds.

Omne curriculum induſtriæ noſtræ in foro, in amicorum periculis propulſandis elaboratum eſt. *Cic.* J'ai employé juſques ici toute mon induſtrie dans le Barreau à défendre mes amis.

ĒLĀBŌRŌ, *elabōrās, elaborāvī, elaborātūm, elaborārĕ, in re aliquâ,* *Cic. &c.* Travailler avec ſoin à quelque choſe, y mettre, y employer toute ſon induſtrie, ſe donner beaucoup de peine.

In litteris elaborare. *Cic.* Travailler à apprendre les belles lettres. * *In aliquid.* *Quint.* Travailler à une choſe.

Nullum eſt tam aſperum ſaxetum, in quo agricolarum cultus non elaboret. *Plin.* Il n'y a point de terre ſi ſtérile, que le laboureur ne cultive par ſon travail.

Elaborare *aliquid.* *Cic.* Travailler, polir une choſe, la bien faire. * *Orationem.* *Cic.* Travailler un diſcours. * *Verſus.* *Cic.* Travailler bien des Vers, les polir, prendre peine à les faire

Elaboratur locus. *Plin Jun.* On embellit un lieu d'édifices

Elaborare *ut.* *Cic.* Travailler, tâcher, faire enſorte que.

Dulcem non elaborabunt ſaporem Siculæ dapes. *Horat.* Les mets les plus exquis n'auront point de goût pour lui. Il ne trouvera point de goût aux mets les plus délicieux.

ĒLĂCĂTĂ, ἠλακάτη. genit. *elacătæ.* f. *Colum.* Eſpece de Thon, grand poiſſon de mer.

ĒLACTĔSCO *Voyez* Lactesco.

ĔLÆŎMĔLĪ. n. *Plin.* ἐλαιόμελι. Liqueur, qui découle des oliviers de Syrie, & qui a un goût approchant du miel. (Ce nom n'a que le nominatif, l'accuſatif & le vocatif)

ĔLÆŎTHĔSĬŪM, ἐλαιοθέσιον. genit. *elæothesii.* n *Vitr.* (Le lieu où l'on ſerroit une mixtion d'huile & de cire; pour oindre ceux qui s'exerçoient; & elle ne ſervoit pas ſeulement à rendre les membres gliſſans & moins capables de donner priſe: mais elle les rendoit plus ſouples & plus propres aux exercices du corps.)

ĒLANGUĔŌ, *elanguēs*, ou ĒLANGUĔSCŌ, *elanguēſcis, elangui, elanguerĕ* ou *elanguēſcĕrĕ.* *Liv.* Languir, eſtre en langueur, perdre ſa vigueur & ſa force, s'affoiblir, eſtre languiſſant.

☞ *Differendo res elanguit.* *Liv* Le délai a gaſté l'affaire l'affaire s'eſt refroidie par le temps

Neque tamen elanguit cura hominum eâ morâ. *Liv.* Ce retardement ne ralentit point le ſoin des hommes.

ĒLAPĬDĀTŬS, *elapidātă, elapidatūm.* *Plin.* Épierré. *m* épierrée. *f.* dont on a oſté les pierres, [Parlant d'une terre ou d'un champ.]

ĒLĀPSŬS, *elapsă, elapsūm.* (du Verbe *Elabor.*) *Cic.* Échapé *m.* échapée. *f.*

Elapſa ex oculis hominum anguis. *Liv.* Un ſerpent qui s'eſt échapé de la veuë des hommes.

Elapsi *corporibus animi.* *Cic.* Des ames qui ont quitté leurs corps.

ĒLĀRGĬŎR, *elargīrĭs, elargītŭs ſūm, elargīrī.* *Cic.* Donner liberalement, largement.

Elargiri de alieno *Liv.* Faire largeſſe du bien d'autrui

ĒLĀSSĔSCŌ, *ſcis, elaſſeſcĕrĕ.* *Plin* Se laſſer de porter.

ĒLĀTĀS, genit *elatæ.* maſc. *Plin.* Elatas ou Lime Fleuve de Bithynie qui ſe décharge dans le Pont Euxin.

ĔLĀTÆŬS, *elatæă, elatæūm.* *Ovid.* Qui appartient à ce fleuve.

ĔLĂTĒ, ἐλάτη genit. *ĕlătēs.* f. *Plin.* Sapin. *m.* Arbre.

ĒLĀTĒ. (Adverbe d'*Elatus* Participe d'*Effero.*) *Quint.* Haut en élevant ſa voix, à haute voix.

☞ Elatè *Cic* D'une maniere élevée & noble, d'un ſtyle élevé & grand * On dit *ēlatiŭs* *Corn. Nep.*

ĔLĂTĔRĬŪM, ἐλατήριον genit. *elaterii.* n. *Plin.* Medicament qui ſe fait du ſuc des concombres ſauvages.

ĔLĂTĪNĒ, ἐλατίνη. genit. *elatines.* f. *Plin.* Herbe qui a des feüilles rondes & veluës, aſſez ſemblable à la Parietaire

ĒLĀTĬŌ, genit. *elatiōnis.* f. *Vitr.* Élevation d'un fardeau. l'action de l'élever en haut. *f.*

☞ Elatio *orationis.* *Cic.* Élevation ou ſublimité du diſcours. *f.*

☞ *Elatio animi.* *Cic.* Élevation, grandeur d'ame. *f.*

Elatio *animi geſtientis* *Cic.* Tranſport de joye. *m.*

ĒLĀTRŌ, *ēlātrās, elātrāvī, elatratūm, elatrārĕ.* *Hor.* Aboyer, crier contre; (dans le ſens figuré,) S'élever contre.

ĒLĀTŬS, *elātă, elātūm.* (Participe du Verbe *Effero, efferre*) *Cic* Levé, élevé en haut. *m.* levée, élevée. *f.*

Vox elata in altitudinem. *Vitr.* La voix eſtant portée en haut.

Elatus. Oſté, enlevé. *m.* oſtée, enlevée. *f.*

E conſpectu elatus. *Liv.* Enlevé de la veuë de ceux qui eſtoient preſents.

☞ Elatus.*Cic.*Dont on a porté le corps en terre.

☞ Elatus *ſuperbiâ.Celſ.*Enflé d'orgueil, enorgueilli.*m.* enflée d'orgueil, enorgueillie.*f.*

Lætitiâ elatu Cic. Tranſporté de joye, ravi de joye.

Elatis verbis oratio.Cic. Un diſcours enflé.

ĔLĂVĔR, genit. *elăvĕris.* m. *Cæſ.* L'Allier, Riviére qui ſort de la montagne de Loſere, paſſe par le Bourbonnois & le Nivernois, & ſe jette dans la Loire au deſſous de Nevers.

ĔLĂVŌ, *elăvās, elāvī, elōtūm* ou *elautūm, elăvārĕ. Celſ.* Laver.

☞ Elavi *me bonis. Plaut.* J'ai tout balayé mon bien, je l'ai tout mangé ou tout fricaſſé, (comme l'on parle populairement.

ĔLĔCĔBRĂ, genit. *elecĕbræ.* f. Plaute a dit,

Elecebræ argentariæ Amorces, (parlant des femmes débauchees, qui attirent tout l'argent de leurs amants.)

ĒLECTE. (Adv.) *Cic.* Avec choix, diſtinctement, avec diſtinction.

ĒLECTĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc electĭlĕ.* Adject. *Plaut.* Qu'on a à choiſir, ou qu'on a choiſi.

ĒLECTĬŌ, genit. *electiōnis.* f. *Cic.* Choix. *m.* Élection.*f.*

ĒLECTŌ, *electās, electāvī, electātūm, electārĕ, aliquem. Plaut.* Attirer, gagner quelqu'un par careſſes.

ĒLECTOR, genit *elect r.s.*m *Auct ad Heren.*Qui choiſit. Electeur. *m.*

ĒLECTRĬDĒS, genit. *electrĭdūm.* f. pl. *Plin.* Les Electrides, Iſles de la mer Adriatique à l'embouchure du Pô.

ĒLECTRĬNŬS, *electrĭnă, electrĭnum.* Dans le Digeſte. Qui eſt d'ambre.

ĒLECTRŬM, genit. *ēlēctrī.* neut. *Virg.* Ambre. *m.* (ſuc qui découle de certains arbres & s'endurcit.)

* Electrum. *Plin* De l'or où il y a une cinquiéme partie d'argent.

ĒLECTŬS, genit. *ēlēctūs.* m. *Ovid.* Choix. *m.*

ĒLECTŬS, *electă, electūm.*(de *Elĭgo, is.*)*Cic.*Choiſi.*m* choiſie.*f.*Il fait au ſuperlatif *Electiſsĭmŭs, electiſsĭmă, electiſsĭmūm Cic.*Très-diſtingué.*m.*très-diſtinguée.*f.*qui eſt très-conſidérable. *m.* & *f.*

ĔLĔGĀNS, genit *elegāntis.* omn. gen. *Cic.* Qui ſçait faire choix ou choiſir. Délicat, fin *m* délicate, fine.*f.* [Il fait au comparatif *Elĕgāntĭŏr m.*&*f.* & *hoc elegantĭŭs*: & au ſuperlatif *elĕgantiſsĭmŭs, elegantiſsĭmă, elegantiſsĭmūm Cic.*]

Elegans in cibo. Cic. Qui eſt délicat dans les viandes. * *In dicendo. Cic.* Qui parle poliment, & en termes choiſis & propres. * *In omni judicio. Cic* Qui juge bien de tout, qui ſe connoit en toutes choſes, & en juge bien & délicatement.

Elegans formarum ſpectator. Ter. Qui eſt délicat en beauté, qui ſe connoit, qui ſçait choiſir les plus belles.

Ut elegans eſt! Ter. Qu'il eſt delicat!

Jocandi genus elegans.Cic. Une maniere fine & délicate de railler.

Linguâ elegans. Catul. Qui parle bien & poliment,qui a un langage poli.

Elegantem Regem narras. Ter. Vous me parlez là d'un brave Roi.

Elegans homo. Cic. Un homme poli & delicat, qui a des manieres fines & delicates.

Pueri ex elegantiſſimis familiis lecti. Cic. Des enfans choiſis des meilleures familles.

ĔLĔGANTĔR. (Adv.) *Cic.* Élégamment, éloquemment, poliment, delicatement, avec politeſſe.* On dit *Elĕgāntĭūs* au comparatif: Et *Elĕgāntiſsĭmē* au ſuperlatif. *Cic.*

*Latinè loqui elegantiſſimè omnium Cic.*Parler le mieux Latin de tous, le parler fort éloquemment, fort poliment.

Eleganter acceptus. Cic. Traité ſplendidement & poliment.

Eleganter *acta vita.Liv.* Une vie paſſée avec honneur.

ĔLĔGĀNTĬĂ, genit.*elegantiæ.*f.*Cic.* Élegance, politeſſe, délicateſſe *f*

Sermonis elegantia. Cic Politeſſe du diſcours * *Morum. Tacit.* Politeſſe des mœurs, ou des mœurs polies.

Cum ſummâ elegantiâ atque integritate vivere. Cicer. Vivre en honneſte homme, en homme d'honneur & de probité.

ĔLĔGĪDĀRĬŎN, *ĭĭ. Petr.* Un petit ouvrage en vers à la loüange de quelqu'un.

ĒLĒGĪ, Prétérit de Eligo, *is.*

ĔLĔGĪĂ, ἐλεγεῖα. genit. *ĕlĕgīæ.* f. *Stat.* Élégie. *fem.* Sorte de poëſie ſur des ſujets triſtes.

ĔLĔGĪDĬŬM, ἐλεγείδιον. genit. *elegīdĭī.* n. *Perſ.* Petite élégie. *f.*

ĔLĔGŬS, ἔλεγος. genit. *ĕlĕgī.* m. *Hor.* La poëſie élégiaque, une élégie. *f.*

ĔLĔMĔNTĀRĬŬS, *elementārĭă, elementārĭūm.Sen.* Qui apprend à lire, qui eſt à l'*A, B, C.*

ĔLĔMĔNTŬM, genit. *elemēntī.* n. *Sen.* Élément. *m.* [L'air, la Terre, le Feu & l'eau, ſont les quatre Elemens qui compoſent les corps ſublunaires, qui en ſont les principes.)

Eradenda cupidinis pravi ſunt elementa & teneræ nimis mentes aſperioribus formandæ ſtudiis. Hor. Il faut déraciner la cauſe de cette pernicieuſe avarice & endurcir la jeuneſſe à des exercices plus pénibles.

☞ *Puerorum elementa. Cic. Prima litterarum elementa. Quint.* Les premiers élémens des ſciences qu'on montre aux enfans, l'*A, B, C.* les lettres de l'Alphabet, ou l'Alphabet.

Dialecticæ elementa. Cic. Les élémens de la Logique, les premiers principes de la Dialectique.

ĔLĔNCHŬS, ἔλεγχος. genit. *ĕlĕnchī.* m. *Plin.* Groſſe perle en forme de poire.

ĔLĔPHĀNTĬĂSĬS, ἐλεφαντίασις. genit. *elephantiăsĭs.*f. *Celſ.* La ladrerie.*f.* Maladie qui vient ſur la peau du corps, & qui eſtoit autrefois fort commune en France.]

ĔLĔPHĀNTĪNŬS, *elephantīnă, elephantīnūm*, ἐλεφάντινος. *Val-Max.* D'Éléphant.

Elephantinus. *Celſ.* Blanc comme de l'yvoire, qui ſe prend des dents d'Elephant.

ĔLĔPHĀNTŬS, genit. *elĕphāntī.* m. *Cic.* Un Élephant. *m.* animal.

Elephantus. *Virg.* De l'yvoire. *m.*

ĔLĔPHĀS, ἐλέφας. genit. *elephāntis.*m.*Cic.*Un Élephant, animal.

Elephas *Lucr.* Ladrerie. *f.* (Maladie à quoi les Elephans ſont fort ſujets.)

ĒLĔVĀTĬŌ, genit. *elevatiōnis.* f. *Quint.* Façon de parler pour relever les choſes. *f.* Rehauſſement d'un diſcours. *m.*

ĒLĔVŌ, *elĕvās, elevāvī, elevātūm, elevārĕ.Plaut.* Lever en haut, élever.

☞ Elevo. Abbaiſſer, diminuer, amoindrir.[Cette métaphore eſt priſe de la Balance, dont l'un des baſſins s'eleve à meſure qu'on en diminuë le poids. Ainſi ce Verbe ſignifie Diminuer.]

Autoritatem alicujus elevare.Cic. Diminuer l'autorité de quelqu'un, le décrediter. * *Teſtimonium.Quint.* Affoiblir les témoignages.

Nihil eſt quod tam obtundat, elevetque ægritudinem. Cic. Il n'y a rien qui émouſſe & qui affoibliſſe ſi fort la pointe de la douleur.

Elevare verbis famam urbis captæ.Liv. Diminuer par ſes paroles le bruit d'une ville priſe.

ĒLEŪSĬS, genit. *eleŭsis.* f. *Ovid.* Eleuſis, Ville de l'Attique, proche la ville d'Athéne.

ĒLEŪSĪNŬS, *eleūsīnă, eleusīnūm.*Ad-ect. *Ovid.* De cette ville.

Eleusini. Les Eleuſiens, qui ſacrifioient à Cerés dite Eleuſine, à cauſe d'un Temple qui lui eſtoit conſacre.

Eleuſina ſacra. Ovid. Sacrifices faits en l'honneur de la fauſſe Divinité Eleuſine ou Ceres. Les femmes de qualité y paroiſſoient dans ces fêtes ſur des chariots, où elles ſe diſoient mille plaiſanteries en toute liberté ; d'où vient cette façon de parler. *De plauſtro loqui*, Railler, plaiſanter.

ĒLEŪTHĔRĬĂ, genit. *eleutheriōrūm*. neut. plur. *Plaut.* Fêtes qui ſe celebroient de cinq ans en cinq ans à Jupiter Eleutherien, pour avoir donné la liberté à la Grece.

Baſilicè agito Eleutheria. Plaut. Je fais aujourd'hui grand' feſte pour la liberté que j'ai reçuë.

ĒLEŪTHĔRĬA, ἐλευθερία. genit. *eleutheriæ*. f. *Plaut.* La liberté.

Nunc hunc diem unum ex illis multis miſeriis volo me eleutheriam capere advenientem domum. Plaut. Stich. 3. 1. ℣. 20. Je veux joüir un jour entier de la liberté eſtant de retour, pour me ſoulager de mes miſeres.

ĒLEŪS, ou ELÆUS, *ēi*, *ēō. m. Ovid.* D'Elide.

ĒLĬĂS, genit. *ēliădis. f. Virg.* De l'Elide.

ĒLĬBĔRUS, ou ĒLĬBĔRĬS, genit. *eliberi*. f. *Plin.* Colioure, ou Colibre, ville du Rouſſillon.

ĒLĬCES, genit. *ēlicūm.* maſc. plur. *Colum.* Rigoles. *f.* pour faire couler les eaux de quelques lieux.

ĒLĬCĬŌ, *ēlicis*, *elicui*, *elicitūm*, *elicĕrĕ. Cic.* Tirer, faire ſortir.

Elicere ignem conflictu lapidum. Cic. Tirer du feu des cailloux, ou faire ſortir du feu en frottant deux cailloux l'un contre l'autre, faire du feu avec des pierres.

Inferorum animas elicere. Cic. Manes ſepulchris. Tibul. Évoquer les ames des morts, les faire ſortir de leurs ſepulchres & des enfers.

Elicere lacrymas alicui. Plaut. Tirer les larmes des yeux de quelqu'un, le faire pleurer. * *Vocem. Cic.* Le faire parler. * *Sanguinem verberibus. Cic.* Foüetter juſques au ſang. * *Sudorem. Plin.* Faire ſuer, provoquer la ſueur. * *Verum. Plaut.* Tirer la verité de quelqu'un. * *Ejus arcana. Liv.* Lui faire découvrir ſon ſecret ; lui tirer les vers du nez, (comme l'on dit populairement.) * *Alvum. Plin.* Lâcher le ventre, faire aller à la ſelle.

Verbum ex eo nunquàm elicere potui. Cic. Je n'ai pû tirer une ſeule parole de lui.

Elicere *aliquem ad aliquid. Liv.* Tirer, attirer quelqu'un à une choſe.

Elicere aliquem in inſidias. Cæſ. Ad pugnam, ad colloquium. Liv. Attirer quelqu'un dans une embuſcade, le faire donner dans une embuſcade. L'attirer au combat, à une conference ou à parlementer.

ĒLĪDŌ, *elidis*, *elīsī*, *ēlīsūm*, *elidĕrĕ. Plaut.* Écacher, écraſer, briſer.

Elidere naves. Cæſ. Briſer des vaiſſeaux. *Alicui oculos. Plaut.* Pocher les yeux à quelqu'un.

Elidere *ignem ex ſilice. Plin.* Tirer ou faire ſortir du feu d'un caillou.

Fauces elidere. Ovid. * *Spiritum Celſ.* Étrangler quelqu'un, lui ſerrer la gorge.

Sonum elidere. Plin. Faire un ſon en frappant contre quelque choſe.

Jube oculos elidere, itidem ut ſepiis faciunt coqui. Plaut. Faites-lui arracher les yeux, comme les cuiſiniers les arrachent aux ſeches, qui ſont des poiſſons de mer.

☞ Elidere *omnes nervos virtutis. Cic.* Affoiblir entiérement la vertu.

Stirpes ægritudinis elidere. Cic. Couper la racine aux maladies ; arracher la cauſe, la racine du mal.

Ceſſantem nervis elidere morbum. Hor. Guerir la maladie des nerfs ou la goutte. (Il parle des eaux ſulphurées de Baïes qu'on alloit prendre pour guerir la goutte.)

Elidi ægritudinibus. Cic. Eſtre accablé de maladies, eſtre briſé de maux.

ĒLĬGŌ, *eligis*, *elēgī*, *electūm*, *eligĕrĕ. Cic.* Choiſir, faire choix.

Populus elegit ſibi in principem Octavium. Cic. Le peuple choiſit Octavius pour lui commander.

De tribus eligere, quem velis. Cic. Choiſir de trois celui qu'on veut.

ĒLĪMĀTŬS, *elimātă*, *elimātūm.* Comme

Elimata ſcobis. Plin. Limaille, limure, pouſſiére de l'acier qu'on fait tomber avec la lime. *f.*

☞ Elimatæ *rationes. Cic.* Des raiſons limées & polies. Des raiſons juſtes.

ĒLĪMĬNO, *eliminās*, *elimināvī*, *eliminātūm*, *eliminārĕ. Varr.* Faire ſortir dehors, chaſſer.

☞ *Dicta foràs eliminare. Horat.* Divulguer, publier ce qu'on a dit, ou rapporter dehors ce qu'on a dit.

ĒLĪMŌ, *elimas*, *elimavi*, *elimātum. elimārĕ. Ovid. Cic.* Limer, paſſer la lime ſur un ouvrage, ſoit de quelque Artiſan, ou de l'eſprit.

ĒLINGUANDŬS, *elinguāndă*, *elinguandūm*, *Plaut.* A qui il faut arracher la langue.

ĒLINGUĬS, *is*, *m.* & *f* & *hoc elingue*. (Adj.) Proprement, qui n'a point de langue. Et par metaphore.

Elinguis. Un homme muet & qui n'oſe parler.

Elinguem reddidit. Cic. Il le rendit muet, il le fit taire court. Il lui ferma la bouche.

Elinguis *curia. Plin-Jun.* Le Sénat qui n'oſe rien dire, qui eſt muet.

ĒLĬQUĀMĔN, genit. *eliquaminis.* n. *Colum.* Liqueur qui découle *f.*

ĒLĬQUESCŌ, *eliqueſcis*, *eliqueſcĕrĕ. Varr.* Devenir liquide, ſe liquefier, ſe fondre

ĒLĬQUŌ, *eliquas*, *eliquavi*, *eliquātum*, *eliquārĕ. Colum.* Clarifier, rendre clair & liquide, paſſer, couler.

ĒLIS, gen. *ēlidis. f. Ovid.* L'Elide, Contrée Occidentale du Peloponneſe, entre l'Arcadie & l'Achaie.

Ēlis, genit. *ēlis. f. Prop.* Elis, Ville capitale de l'Elide renommée pour les chevaux.

ĒLĪSĬO, genit. *eliſionis.* fem. *Sen.* Expreſſion d'une liqueur. *f.*

ĒLĪSŬS, *eliſa*, *eliſūm.* (de Elido.) *Ovid.* Preſſé, exprimé, tiré en preſſant. *m.* preſſée, exprimée, tirée en preſſant *f.*

Eliſi nubibus ignes. Ovid. Des feux qui ſortent des nuës ; des éclairs.

ĒLĪX, genit. *ēlicis.* m. *Colum.* Rigole. *f.* (Pour écouler l'eau d'un champ.

ĒLĪXŬS, *elixă*, *elixūm. Colum.* Cuit, boüilli. *m.* cuite, boüillie. *f*

ĒLLĔBŎRŬM. *Voyez* Helleborum. Ellébore. *m.* Herbe medicinale. Il y en a de deux ſortes, du noir & du blanc.

ĒLLŎPS, ἔλλοψ. genit. *ellŏpis.* m. *Varr.* Eſtourgeon. *m* poiſſon de mer.

ĒLLŪM, pour *Ecce illum* dans les Comiques. Le voilà.

ĒLLYCHNĬŪM, ἐλλύχνιον. genit. *ellychnii.* neut. *Plin.* Meſche d'une lampe ou d'une chandelle. *f.*

ĒLŎCO, *elŏcās*, *elocavi*, *elocatūm*, *elocarĕ. Cic.* Jetter hors de ſon lieu ; déplacer.

Elocare. Loüer, affermer, donner à ferme. * *Fundum Cic.* Donner une terre à loüage.

Elocare funus. Plin. Faire des funerailles à ſes dépens

Certum eſt Manilium Cornutum elocaſſe in eo morbo curandum ſe ſe. Plin. Il eſt certain que Manilius Cornutus marchanda ou fit marché pour eſtre gueri de ſa maladie.

ĒLŎCŪTĬŌ, genit *elocutiōnis. f. Cic.* L'élocution, la maniére de s'exprimer. *f.*

ĒLŎCŪTŌRĬĂ ĀRS, genit. *elocutoriæ artis* ; ou ĒLŎCŪTRĪX, genit. *elocutricis. f. Quint.* L'Éloquence. *f* ou la Réthorique, qui eſt l'Art de bien dire.

ĒLŎGĬĂ, *ōrūm*, au plurier. *Modeſt.* Les charges & informations, l'interrogatoire d'un Criminel, les reponſes qu'il fait au Juge qui l'interroge.

ĒLŎGĬŪM, genit. *ēlogii.* n. *Cic.* Éloge. *m.* courte inſcrip-

tion au bas d'une Statuë, ou de quelque monument qui renferme des loüanges.

Elogium. *Cic.* Une Épitaphe. *f.*

ĒLONGOR, *elongāris, elongatus ſum, elongārī. Plin.* Eſtre prolongé.

ĒLOQUENS, genit. *eloquentis.* omn. gen. Parlant, qui parle. *m* parlante. *f.*

Poſthumus ad me venit, nihil niſi claſſes eloquens & exercitus. Cic. Poſthumus me vint voir, ne parlant que de flottes & d'armées.

Eloquens. *Cic.* Éloquent, qui parle bien. *m.* éloquente. *fem.* [Cet adjectif fait au comparatif *Eloquentior.* m. & fem. & *hoc eloquentius* : & au ſuperlatif *Eloquentiſſimus, a, um. Cicer.*]

ĒLŎQUENTĬĂ, genit. *eloquentiæ.* f. *Cic.* Éloquence. *f.* le bien dire *m.*

ĒLŎQUENTISSIMĒ. (Adv.) *Plin.* Fort éloquemment, avec beaucoup d'éloquence.

ĒLŎQUIUM, genit. *eloquii.* n. *Plaut. Hor.* La même ſignification qu'Eloquentia.

ĒLŎQUŎR, *eloqueris, elocutus ſum, eloqui. Cic.* Parler, dire.

Quod veni, eloquar. Ter. Je dirai pourquoi je ſuis venu ou le ſujet de ma venuë.

Illud unum elocutus. Cæſ. Après avoir dit ce mot ou cette parole ; ayant dit cela.

ĒLŌRUS, genit. *Elori.* m. *Plin.* Elorus, aujourd'hui l'Atellari, fleuve de Sicile.

Elorus, genit. *Elori.* fem. *Plin.* Elorus ou Labiſo, Ville de Sicile proche le Cap Pachin, ainſi nommée d'un fleuve de ce nom.

ĒLŌTŬS, *elota, elotum.* (de *Elavo.*) *Varr.* Lavé. *m.* lavée. *f.*

ĒLŪCĔŎ, *eluces, eluxi, elucere. Cic.* Reluire, briller.

☞ Eluceo. Paroiſtre, ſe faire voir ou ſe montrer, éclater.

Elucet ingenium in eo. Cic. L'eſprit paroît en cela, il y a de l'eſprit & du genie.

Elucet animi excellentia in deſpiciendis opibus. Cicer. La grandeur d'ame éclate dans le mépris des richeſſes.

ĒLŪCIFĬCŎ, *elucificas, elucificavi, elucificatum, elucificare. Aul-Gell.* Empecher que la lumiere ne paroiſſe.

ĒLŪCTĀBĬLĬS, *m. & f. & hoc eluctabile.* * *Lacus non eluctabilis. Sen.* Un lac qu'on ne peut traverſer.

ĒLŪCTANS, genit. *eluctantis* omn. gen. *Tac.* Qui s'efforce, qui fait des efforts.

ĒLŪCTĀTŬS, *eluctata, eluctatum. Tacit.* Qui a paſſé, qui a traverſé ou qui a ſurmonté mal-aiſément, avec peine.

ĒLŪCTŎR, *eluctaris, eluctatus ſum, eluctari. Virg.* Sortir en faiſant effort & comme en luttant.

In ipſo fornacium ore flammæ eluctantur. Plin. Les flammes ſortent avec violence des fournaiſes On les voit comme lutter pour ſortir à l'entrée des fournaiſes.

Eluctari. Sortir, ſe tirer avec peine, & en faiſant effort.

Eluctari nives. Tacit. Se tirer avec peine des neiges. Surmonter les neiges, les paſſer.

Eluctari per multa impedimenta. Sen. S'échapper au travers de pluſieurs empechemens.

ĒLŪCŪBRŎ, *elucubras, elucubravi, elucubrātum, elucubrāre.* & ĒLŪCŪBRŎR, *elucubraris, elucubratus ſum, elucubrari. Colum* Travailler, faire, compoſer un ouvrage à la chandelle, ou à la lampe, veiller en le faiſant.

ĒLŪDŎ, *eludis, eluſi, eluſum, eludere. Cic.* Éluder, tromper adroitement, & avec adreſſe. Impoſer, parer & éviter avec ſubtilité

Quæ eſt iſta ars conjectoris, eludentis ingenio ? Cic. Quel eſt donc l'art de deviner, qui impoſe par une ſubtilité d'eſprit.

Ludere *rudibus. Cic.* Se battre à coup de fleuret.

Quem omnes doctiſſimum oratorem eſſe dixerunt, tamen hunc Iſocratem in numero non repono, non enim in acie verſatur & ferro, ſed quaſi rudibus ejus ludit oratio. Cic. Je ne ſuis pas du ſentiment de ceux qui veulent qu'Iſocrate ſoit le plus ſçavant des Orateurs ; car ſon éloquence n'eſt qu'un jeu d'eſcrime, & c'eſt ſeulement ſe battre au fleuret.

ĒLŪGĔŎ, *eluges, eluxi, elugere. Cic.* Déplorer, eſtre dans l'affliction, achever ſon deüil.

ĒLŪŎ, *eluis, elui, elutum, eluere. Plaut* Laver, nettoyer en lavant.

[*Eluere ex aquâ. Celſ.* Laver d'eau.

Maculam veſtium eluere. Plin Laver les taches d'un habit, les faire en aller, détacher un habit.

☞ Eluere. Se ruiner.

Eluas, an inungas. Plaut. Soit que vous vous ruiniez en bains, ou en parfums pour vous frotter.

☞ Eluere *vitæ ſordes. Cic.* Effacer les taches de ſa vie. * *Crimen. Ovid.* Effacer un crime.

Tui memoria eluat hanc maculam. Tac. Que le ſouvenir de vos grandes actions efface un ſi ſanglant affront.

ĒLŪSĀTĒS, genit. *eluſatum.* maſc. plur *Cæſ* Eluſates, Peuples dont la capitale eſt *Eluſa*, Elauſe. Ville de Gaule dans l'Aquitaine ou dans le Comté d'Armagnac.

ĒLŪSCŎ, *eluſcas, eluſcavi, eluſcatum, eluſcare. Ulp.* Éborgner, crever un œil à quelqu'un.

ĒLŪSŬS, *eluſa, eluſum.* (d'*Eludo.*) *Ovid.* Abuſé, trompé, joüé. *m.* abuſée, trompée, joüée. *f.*

Eluſus à Sejano, per vana promiſſa. Tacit. Il en avoit eſté détourné par Séjan ſous de vaines promeſſes.

ĒLŪTRĬĀTŬS, *elutriata, elutriatum. Plin.* Verſé d'un vaiſſeau dans un autre. Survuidé *m.* verſée, ſurvuidée. *f.*

ĒLŪTŬS, *eluta, elutum.* (d'*Eluo.*) *Colum.* Lavé, trempé. *m.* lavée, trempée. *f.*

ĒLŪVĬĒS, genit. *eluviei* f. *Cic.* Ravine d'eau. *f.*

Eluvies. *Quint-Curt.* Foſſe creuſée par une ravine d'eau *f.* Creux que fait une ravine d'eau en tombant des montagnes. *m.*

Eluvies. *Plin.* Ordures, les immondices d'une ville que l'eau emporte. *f.*

ĒLŪVĬŎ, genit. *eluvionis.* f. *Cic.* Déluge. *m.* inondation, ravine. *f.*

ĒLŪXŪRĬŎR, *eluxuriaris, eluxuriatus ſum, eluxuriari. Colum.* Jetter trop de feüilles ou de pampres, (parlant de la vigne.)

ĒLYSĬI, genit. *elyſiorum.* m. plur. *Tacit.* Elyſiens, peuples d'Allemagne vers la partie Auſtrale de la petite Pologne.

ĒLYSĬUM, genit. *elyſii.* n. *Virg.* &

ĒLYSĬI CAMPI, genit. *elyſiorum Camporum.* m. pl. *Virg.* Les Champs Eliſiens, (fameux dans les Poëtes pour la demeure des Bienheureux apres leur mort, lorſqu'ils ont bien vécu ſur la terre.)

E M

ĒMĂCĬŎ, *emacias, emaciavi, emaciatum, emaciare. Colum.* Epuiſer, deſſécher, amaigrir.

ĔMĀCĬTĀS, genit. *emacitatis.* f *Colum.* Paſſion, envie d'acheter tout ce qu'on voit. *f.*

ĒMĂCRESCO, *emacreſcis, emacrui, emacreſcere. Celſ.* S'amaigrir, devenir maigre, perdre ſon embonpoint, ſécher.

ĒMĂCŬLO, *emaculas, emaculavi, emaculatum, emaculare. Plin.* Oſter les taches qui viennent ſur le corps.

ĒMANCĬPĀTŬS, *emancipata, emancipatum. Cic.* Mis ſous la puiſſance de quelqu'un, aſſervi à lui. *m.* miſe ſous la puiſſance de quelqu'un, aſſervie à lui. *f*

Miles emancipatus feminæ. Hor. Un ſoldat aſſervi à une femme.

Emancipatus ad omne facinus. Apul. Aſſujetti à toutes ſortes de crimes, dévoüé à toutes ſortes de méchancetez.

EMANCIPO, *emancĭpās*, *emancipāvī*, *emancipātūm*; *emancipārĕ*. *Plin.* Aſſervir, aſſujettir.

Agrum emancipare. Plin. Aliener une terre, l'aſſujettir à un autre.

Emancipo me tibi. Plaut. Je m'aſſujettis à vous: Je ſuis à vous à vendre & à dépendre, (comme l'on parle familierement.

EMANCIPARE. *Cic.* Émanciper, mettre ſon fils hors de la puiſſance, ou tutelle.

Quem in adoptionem Syllano emancipaverat. Cic. Qu'il avoit donné à adopter à Syllanus, [& pour cela un pere mettoit ſon fils hors de ſa puiſſance, pour l'aſſujettir à un autre.]

EMANCUPO dans Plaute. *Nunc mulier tibi me emancupo, tuus ſum, tibi operam do.* Madame, je me donne à vous entiérement, vous pouvez diſpoſer de moi abſolument.

ĒMANCO, *emancas*, *emancāvī*, *emancātum*, *emancārĕ*, *Sen.* Eſtropier quelqu'un.

ĒMĀNEO, *emānēs*, *emānsī*, *emānsūm*, *emanērĕ*. *Ulp.* Les Juriſconſultes ſe ſervent de ce verbe pour dire, S'abſenter de l'Armée ou de la Garniſon, demeurer hors du Camp ſans congé & ſans permiſſion, découcher.

ĒMĀNŌ, *emānās*, *emanāvī*, *emanātūm*, *emanārĕ*. *Cic.* Couler, ſortir dehors, comme une fontaine de ſa ſource.

Emanare ſaniem. Plin. Jetter le pus.

Ex fontibus emanant rivi. Plin. Les ruiſſeaux coulent de leurs ſources.

EMANARE. *Cicer.* Venir, provenir, (comme l'effet de ſa cauſe.

EMANARE ſeul, ou *in vulgus*. *Cic.* Devenir public, venir à eſtre ſçû, ou à ſe répandre.

Hoc per domeſticos, ou *a domeſticis autoribus emanavit. Liv.* Ceci a eſté divulgué par les domeſtiques.

Emanavit fama. Cic. Le bruit s'en eſt repandu.

ĒMĀNSIŌNĒS, pour *Pervigilia*. Les veilles que les Payens faiſoient en l'honneur de leurs faux Dieux, parce qu'on decouchoit, & c'eſt ce que ſignifie proprement le verbe *Emanere*.

ĒMĀNSŌR genit *emansōris* m. *Modeſtin. Juriſc.* Soldat qui a demeuré hors du camp ou de la garniſon.

ĒMĀRGĬNŌ, *emarginās*, *emarginavi*, *emargināātūm*, *emargināre*. *Plin.* Faire tomber la croute d'un ulcere.

ĒMĀTHĬĀ, genit. *emathiæ*. f. *Liv.* Emathie, ou la Macedoine Orientale, proche la mer Egée.

ĒMĀTHĬĪ CAMPĪ, genit. *emathiōrūm campōrūm*. m. pl. *Luc.* La plaine de pharſale, où ſe termina le fameux different de Ceſar & de Pompée.

ĒMĀTŪRESCO, *ematureſcis*, *ematurŭī*, *ematureſcĕrĕ*. *Plin.* Se meurir, meurir.

☞ *Ira Cæſaris ematuruit. Ovid.* La colere de Céſar eſt addoucie, n'eſt plus ſi violente.

ĒMĀX, gen. *ēmācis*. omn gen. *Cic.* Grand acheteur, qui a une grande demangeaiſon d'acheter tout ce qu'il voit.

On dit au figuré *Prece non tu poſcis emax. Perſ.* Vos prieres ne ſont point intereſſées. C'eſt à dire, lorſque vous faites des prieres, vous ne marchandez point avec les Dieux, vous ne mettez point des conditions à vos prieres.

ĒMBÆNĒTĬCĀ, *embæneticæ*. f. Comme

Embæneticam facere. Cæl. ad Cic. Faire le métier de mer, exercer la marine.

ĒMBĂMMĂ, ἔμβαμμα, genit. *embammătis*. n. *Colum.* Une ſauſſe.

ĒMBĀTER, genit. *embatēris*. m *Vitr.* Le trou d'une baliſte, [ce pouvoit eſtre auſſi celui d'un canon.]

ĒMBĀTES, genit. *embatis*. maſc *Vitr.* Module. *maſc.* [Meſure qui ſert à regler les proportions d'un batiment, terme d'Architecture.]

ĒMBLĒMĂ, ἔμβλημα, genit. *emblēmătis* n. *Cic.* Ornemens qui ſe mettoient & s'oſtoient de deſſus des vaſes d'or & d'argent, comme des bas reliefs, des vignes & autres ornemens ſemblables.

☞ *Exornare dictiones quibuſdam locis velut emblematis Quint.* Mettre des ornemens à ſon diſcours.

ĒMBŎLA, ἔμβολα. genit *embŏlōrum*. n. pl. *Cic.* Farces. *f.* pour divertir dans les Comedies.

ĒMBŎLĀRĬĀ MŬLĬĒR, genit. *embolariæ mulieris*. f. *Plin.* Farceuſe, Comédienne. *f.* qui joue la farce pour divertir.

ĒMBŎLĪ MĀSCŬLĪ, genit. *embolōrūm maſculōrūm*. m. plur. Des piſtons, pour les pompes. On appelle ainſi en François la partie des pompes, ou ſeringues, qui entre dans le tuyau ou corps de pompe, & qui eſtant levée ou pouſſée, attire ou pouſſe l'eau en l'air.

ĒMBŎLĬŪM, genit. *embolĭī*. n. *Cic.* Le prologue, le prélude, ou l'entrée d'une Comédie.

ĒMĒDŪLLĀTŪS, *emedullātā*, *emedullātūm*. *Plin.* Dont on a tiré la moüele ou le ſuc

ĒMĒNDĀBĬLĬS, *is*. *m* & *f.* & *hoc emendabĭlĕ*. Adject. *Sen.* Corrigible. *m.* & *f.* Qui ſe peut corriger.

ĒMĒNDĀTĒ. (Adv.) *Cic.* Correctement, purement, ſans faute.

ĒMĒNDĀTĬŌ, genit. *emendatiōnis*. f. *Cic. Quint.* Correction. *f.*

ĒMĒNDĀTŌR, genit. *emendatōris*. m. *Cic.* Correcteur, réformateur. *m.* qui corrige.

ĒMĒNDĀTRĪX, genit. *emendatrīcis*. f. *Cic.* Correctrice, réformatrice. *f.* celle qui corrige.

ĒMĒNDĀTŪS, *emendātā*, *emendātūm*. *Cic.* Corrigé, reformé. *m.* corrigée, reformée. *f.*

Emendata locutio. Cic. Une façon de parler châtiée. Pureté de langage.

Velocitas emendata. Quint. Une précipitation dont on s'eſt corrigé.

Mulier omnibus ſimulacris emendatior. Petr. Une Dame plus belle, que tout ce qu'on nous repreſente, que tous les portraits du monde.

ĒMĒNDĬCĀTŪS, *emendicātā*, *emendicātūm*. *Suet.* Mandié. *m.* mandiée. *f.*

Emendicata ſuffragia. Suet. Des ſuffrages mandiez, qu'on a cherchez de coſté & d'autre par priere, ou qu'on a achetez par argent.

ĒMĒNDŌ, *emēndās*, *emendāvī*, *emendātūm*, *emendārĕ*. *Cic. &c.* Corriger, réformer, oſter les forces & les défauts.

Conſuetudinem vitioſam & corruptam, purâ & incorruptâ conſuetudine emendare. Cic. Corriger une coûtume vicieuſe, & corrompuë par une autre couſtume meilleure.

Arte fortunam emendaturus. Horat. Devant corriger par adreſſe la fortune qui lui eſt contraire.

Bona fide pœni entiam emendare. Petr. Avoir un repentir ſincere, ſe repentir veritablement.

EMENDARE. Guerir. * *Dolores capitis*, *ſcabiem*, *alvum citam Celſ.* Guerir les douleurs de teſte, la galle, le flux de ventre; faire paſſer les maux de teſte, faire en aller la gale, faire paſſer le coûrs de ventre ou l'arreſter.

ĒMĒNSŪS, *emēnsā*, *emēnsūm*. (de *Emetior.*) *Virg.* Qui a meſuré

EMENSUS *Quint-Curt.* Qui a parcouru un païs ou les mers, qui a fort voyagé.

Emenſus eſt ſol arduas Plin. Le Soleil eſt monté en ſon midy, il eſt fort haut.

☞ *Labores emenſus Aulæ. Claud.* Qui a paſſé par les fatigues de la Cour, qui les a eſſuyées.

EMENSUS. [En ſignification paſſive.]

Poſtquàm multo majorem partem itineris emenſam cernunt. Liv. Voyant qu'ils ont achevé plus de la moitié de leur chemin.

ĒMĒNTĬĒNS, genit. *ementĭēntis*. Comme

Sign

Signa nonnunquam ementientia. Cic. Des ſignes qui trompent quelquefois.

ĒMENTĬŎR, *ementīrĭs, ementītŭs ſūm, ementīrī. Cic.* Feindre, controuver, déguiſer, diſſimuler.

Ementiti ſunt in eos, quos oderant. Cic. Ils ont controuvé beaucoup de choſes contre ceux qu'ils haïſſoient.

Ementiri ſtirpem. Liv. * *Genus ſuum. Cic.* Déguiſer ſa race ou ſes parens, ſe faire une fauſſe génealogie, ſe faire deſcendre d'une race & de parens dont on n'eſt pas.

ĒMENTĪTŬS, *ementītă, ementītŭm*, (en ſignification paſſive.) *Cic.* Controuvé, feint. *m.* Controuvée, feinte. *f.*

Ementita auſpicia. Cicer. Des auſpices falſifiez ou ſuppoſez.

ĒMERCŎR, *emercārĭs, emercātŭs ſūm, emercārī. Tac.* Acheter.

ĒMĔRĔŎ, *ēmĕrēs, emĕrŭī, emĕrĭtŭm, emĕrērĕ. Plaut. Prop.* Meriter.

ĒMĔRĔŎR, *ēmĕrērĭs, emĕrĭtŭs ſūm, emĕrērī. Cic. Quint.* Meriter ſon congé, avoir fait ſon temps à la guerre, eſtre diſpenſé de ſes fonctions, n'eſtre plus tenu à rien.

[Ce Verbe eſt un terme de guerre, & il ſe dit d'un ſoldat, qui ayant ſervi ſon temps, merite d'eſtre diſpenſé de porter davantage les armes.]

Meretur miles. (Lorſqu'il fait ſon temps à la guerre.)

Emeretur. (Lorſqu'il l'a preſque achevé.)

Ebutio emerita ſtipendia eſſent. Liv. Qu'Eburius fût tenu pour avoir fait ſon temps, & comme diſpenſé des fonctions militaires.

[Ciceron s'en ſert en un ſens figuré.]

Annuæ mihi operæ ad tertium Calendas Sextiles emerentur. Cic. J'achéve ou je dois achever l'année de mon gouvernement le vingt-huitiéme de Juiller.

[Il veut dire que les ſoins & les fatigues qu'il a priſes toute l'année a gouverner ſa Province, meriteront qu'il ſoit enfin déchargé de ſon gouvernement.]

ĒMERGŎ, *ēmergĭs, ēmersī, emersŭm, emergĕrĕ. Cic. &c.* Sortir de l'eau, ſe montrer, paroître, ſe faire voir.

Cùm tandem de paludibus emerſiſſet. Liv. Eſtant enfin ſorti des mareſts.

Emerſeram commodè ex Antio. Cic. J'eſtois ſortis fort à propos d'Antium.

Emerſit è mari inſula. Plin. On a veu ſortir une Iſle de la mer.

Cùm ventus emerſit. Plin. Le vent s'eſtant levé.

☞ EMERGERE. Sortir, ſe tirer ou retirer, ſe débarraſſer, ſe dégager, ſe dépeſtrer.

Poſteaquàm emergere auctoritatem veſtram à fluctibus illis ſervitutis vidit. Cic. Ayant veu que vôtre autorité s'élevoit, ou prenoit le deſſus de la ſervitude.

Emergere ex judicio peculatûs. Cic. Échapper le crime de péculat. * *Ex mendicitate. Cic.* Se tirer de la pauvreté. * *Ex aliquo negotio. Cicer.* Se débarraſſer d'une affaire, s'en tirer.

Incommoda valetudo, quâ jam emerſeram. Cic La maladie dont je m'eſtois tiré.

Emerſit è vadis oratio. Cic. Mon diſcours n'eſt plus embarraſſé.

Tot res repentè circumvallant, undè emergi non poteſt. Ter. Je ne vois de tous côtez que des précipices qui m'environnent, dont il eſt impoſſible de ſe retirer.

Emerſit, ſeque ad bonam frugem recepit. Cic. Il s'eſt tiré du vice, & s'eſt tourné au bien. Il s'eſt défait de ſes vices, & a changé de vie ; il s'eſt fait homme de bien.

AD SUMMAS *opes emergere. Luc.* S'élever à une grande fortune, devenir fort riche.

ĒMĔRĬTĂ, gen. *Emeritæ. f. Plin.* Merida, (Ville de Portugal.)

ĒMĔRĬTŬS, *ēmerĭtă, emerĭtŭm* (de *Emereor.*) *Cicer.* Veteran. Qui a ſervi, qui a fait ſon temps, qui eſt émerité, (Parlant d'un ſoldat qui ayant fait ſon temps n'eſt plus obligé de porter les armes. Et par metaphore, de ceux qui ont rempli le temps preſcrit pour leurs emplois.)

EMERITI *boves, canes, equi. Virg. Stat.* Des bœufs, des chiens & des chevaux qui ne peuvent plus ſervir, qui ſont uſez de travail & de vieilleſſe, qui ont merité de ſe repoſer.

Senectus facit, ut animus tanquàm emeritis ſtipendiis ambitionis, ſecum ſit. Cicer. La vieilleſſe qui fait que nôtre eſprit demeure tranquille & en repos, n'eſtant plus ſujet à l'ambition.

Etſi annuum tempus propè jam emeritum habebam. Cic. Quoique j'euſſe preſque achevé l'année de ma magiſtrature.

ĒMERSŬS, *ēmersă, emersŭm.* (de *Emergo.*) *Cic.* Sorti, tiré dehors. *m.* ſortie, tirée dehors. *f.*

☞ *Emerſus ab admiratione animus. Liv.* Un homme qui eſt ſorti de l'admiration où il eſtoit.

Ex diuturnis tenebris luſtrorum ac ſtuprorum emerſus homo. Cic. Un homme qui eſt ſorti de ſes débauches, & qui a quitté ſa mauvaiſe vie.

ĒMERSŬS, genit. *emersūs.* m. *Vitr.* Sortie. *f.*

Neque tempus, neque certum locum ſcire poterant, quò emerſum facturi fuiſſent hoſtes. Vitr. Lib. 10. c. 22. Ne ſçachant ni en quel temps, ni par quels endroits les ennemis devoient entrer dans leur ville.

(Il parle des habitans de la Ville d'Apollonie.)

EMERSUS. *Colum.* Le lever d'un Aſtre.

Poſt emerſum caniculæ. Plin. Aprés le lever de la canicule, lorſqu'elle paroît ſur nôtre horizon.

ĒMĒTĬŎR, *ēmētīrĭs, ēmensŭs ſūm, emētīrī. Sil. Ital.* Meſurer.

EMETIRI *longum iter. Liv.* Faire beaucoup de chemin, faire un long voyage.

Emetiri iter vehiculis. Plin. Aller en caroſſe, voyager en caroſſe.

☞ *Ego voluntatem tibi profectò emetiar. Cic.* Je meſurerai ma volonté par la voſtre ; je me conformerai à ce que vous voudrez ; je reglerai ma volonté ſur la vôtre.

ĒMĔTŎ, *ēmĕtĭs, emeſſŭī, emeſſŭm, emetĕrĕ. Hor.* Moiſſonner, (dans un ſens figuré.)

ĒMĬCANS, genit. *emicantĭs* omn. gen. *Plin.* Brillant, éclatant, reluiſant, *m.* brillante, éclatante, reluiſante. *fem.*

ĒMĬCŎ, *ēmĭcas, emĭcŭī*, autrefois *ēmĭcāvī* dans Solin, *ēmĭcārĕ. Plaut.* Briller, éclater, reluire.

EMICARE. Sortir, paroître, ſe montrer.

Dracones emicuiſſe de extis traditur. Plin. On dit que les dragons ſortirent tout d'un coup des entrailles.

Emicare ex unâ radice. Plin. Sortir d'une même racine.

Sanguis emicat per mille foramina. Suet. Le ſang ſort par mille ouvertures.

—— *Juvenum manus emicat ardens Littus in Heſperium. Virg.* La jeuneſſe ſauta auſſi-tôt des vaiſſeaux ſur les rivages d'Italie.

Continuò meum cor cœpit in pectus emicare. Plaut. Mon cœur treſſaillit auſſi-tôt, il me prit auſſi-tôt un battement de cœur.

☞ *Emicuit longè antè alios Euphanor. Plin.* Euphanor parut bien davantage que les autres, excella par deſſus les autres.

ĒMĬGRŎ, *ēmĭgrās, emigrāvī, emigrātŭm, emigrārĕ. Plin.* Sortir, changer de demeure & d'habitation, déloger, déménager.

Emigrare domo Cic. Sortir de ſa maiſon pour aller demeurer ailleurs, déménager. * *Finibus ſuis. Plin.* Sortir de ſon païs, l'abandonner, le quitter.

☞ EMIGRARE, *è vitâ. Cic.* Mourir, quitter, abandonner la vie.

ĒMĬNĀTĬŎ, genit. *eminatĭōnĭs.* f. *Plaut.* Menace. *f.*

ĒMĬNENS, genit. *eminentĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui avance & qui ſort dehors, qui eſt en ſaillie, (parlant d'une Galerie ou d'un Balcon.)

Oculi eminentes. Cic. Des gros yeux qui ſont à fleur de tête, qui ſortent dehors.

Trabes paulò longiores atque eminentiores. Cæſ. Des poutres un peu longues, & qui ſortent en dehors.

Leviter eminentes genæ.Cic. Des joues un peu groſſes.

☞ EMINENS *effigies virtutis.Cic.* Une vertu éminente, excellente; une vertu qui éclate & qui brille.

(Cet adjectif fait au comparatif *Eminentiŏr. m. & fem. & hoc eminentiŭs.Cæſ.* Et au ſuperlatif *Eminentiſſimŭs, eminentiſſimă, eminentiſſimŭm. Quint.*)

Princeps in eloquentiâ eminentiſſimus. Quint. Le plus conſiderable & le plus éminent en éloquence.

EMINENTIA, genit. *eminentiæ.f.Cic.* Saillie, avance en dehors, éminence. *f.* ce qui paroiſt hors dans un bâtiment.

EMINENTIA *in picturâ. Cicer.* Relief, rehauſſement que les Sculpteurs & les Peintres donnent aux ſtatuës & aux tableaux. *m.*

EMINENTIÆ. *Vitr.* Boſſage. *m.* (Pierres qui ne ſont point taillées, & qu'on laiſſe en bâtiſſant pour y faire quelque ouvrage de ſculpture.)

EMINEO, *ēmĭnēs, ēmĭnŭī, ēmĭnērĕ. Plin.* Se montrer dehors, paroître, être éminent, ſortir.

Eminere quatuor digitos transverſos. Plin. Sortir de quatre doigts. * *Extra terram. Plin.* Sortir hors de terre.

☞ EMINEO. Paroître plus ou davantage,être éminent, ſurpaſſer, exceller.

Eminebat ex ore crudelitas. Cic. Sa cruauté paroiſſoit ſur ſon viſage.

Eminet ira in ſuos major.Liv. Sa colere paroît davantage à l'encontre des ſiens; il fait ſentir davantage ſa colere aux ſiens.

Nemo magnoperè eminebat in novo populo. Liv. Il n'y en avoit point qui excellât parmi un peuple nouveau.

Eminet animus maximè in contemnendis divitiis. Cic. L'eſprit paroît, éclate davantage dans le mépris des richeſſes.

EMINEO. (En ſignification active.)

Jamque paululùm moles aquam eminebat. Quint-Curt. Et déja la digue eſtoit au deſſus de l'eau, paroiſſoit déja hors de l'eau; eſtoit plus haute, plus élevée que l'eau.

EMINOR, *ēmĭnārĭs, ēmĭnātŭs sŭm, ēmĭnārī. Plaut.* Menacer.

EMINULUS, *ēmĭnŭlă, ēmĭnŭlŭm.* (de *Emineo.*) *Var.* Un peu élevé. *m.* un peu élevée. *f.* qui paroît un peu.

Dentes eminuli. Var. Des dents qui avancent & ſortent dehors.

EMINUS. (Adv.) *Cic.* De loin.

EMINùs *eſt Vulturnus Capuâ tria millia paſſuum. Aſcon-Ped.* La riviere de Vulturne eſt à trois milles de Capouë, ou en eſt éloignée de trois milles.

EMIROR, *ēmīrārĭs, ēmīrātŭs sŭm, ēmīrārī. Hor.* S'étonner fort. Admirer fort.

EMISSARIUM, genit. *emiſsārĭī* neut. *Cic.* Conduit ou canal par où l'eau s'écoule: c'eſt auſſi dans Pline, Ecluſe, ou bonde pour mettre un eſtang en coule, afin de le pêcher.

EMISSARIUS EQUUS, genit. *emiſſariī equī.m.Plin.* Un Étalon, chaval entier pour couvrir les cavales.

Emiſſarius palmes. Plin. Jeune bois de la vigne qu'on laiſſe croître pour le provigner ou le lever en marcote.

EMISSARIUS,genit *emiſsārĭī.* m. (de *Emitto.*) *Cic.* Émiſſaire. *m* celui qu'on envoye pour découvrir ce qui ſe paſſe contre une perſonne.

EMISSIO, genit. *emiſſiōnĭs.f.Cic.*L'action de laiſſer aller, ou de lâcher.

EMISSIONES *baliſtarum. Cic.* La décharge des machines de guerre.

EMISSITIÆ, genit. *emiſſitiārŭm.* f. plur. *Cic.* Ordures, vuidanges, decombres des bâtimens.*f.* Et par métaphore, Fadaiſes, maiſeries, pauvretez que l'on dit & que l'on fait. *f.*

EMISSITIUS, *emiſsitiă, emiſsitiŭm.* Proprement, qu'on envoye çà & là. Comme

Emiſſitii oculi. Plaut. Des yeux curieux, qui furetent & qui regardent, qui ſe promenent par tout, qui jettent curieuſement des regards de tous côtez.

EMITTO, *ēmittĭs, ēmīsī, ēmiſsŭm, ēmittĕrĕ. Cic.* &c.Envoyer, mettre dehors, tirer, faire ſortir.

Emittunt eum noctu per vallum.Cæſ. Ils le font ſortir la nuit par deſſus les remparts.

Emittere venis ſanguinem. Plin. Tirer du ſang des veines, ſaigner. * *Saturitatem. Plin.* Vuider le ventre, le décharger.

Emittere in hoſtes equites. Cæſ. Envoyer ſa cavalerie contre l'ennemi.

Emittere de manibus. Cic. Laiſſer tomber des mains, laiſſer échapper.

EMITTERE. Délivrer, mettre en liberté.

Emitti è cuſtodiâ, ex vinculis.Cic. Eſtre délivré de priſon, eſtre mis en liberté.

Emittere manu aliquem. Plaut. Mettre quelqu'un en liberté, l'affranchir.

EMITTERE. *Cic.* Jetter, lancer, darder. * *Fulmina. Cic* Jetter des foudres.**Vocem.Liv.* Faire entendre ſa voix * *Aculeos in hominem. Cic.* Dire des paroles piquante contre quelqu'un, le piquer par des railleries.

EMITTERE *ova. Plin.* Pondre des œufs.

EMITTERE *aliquid dignum ſuo nomine.Cic.* Publier, mettre au jour un ouvrage digne de ſon nom & de ſa réputation.

Actionem in hoc ſolum tempus emiſeram. Quint. J'avois publié ce diſcours pour ce tems-là.

EMITTERE *manum*, dans le Droit. Faire une obligation ſous ſeing privé.

EMO, *ĕmĭs, ēmī, ēmtŭm, ĕmĕrĕ. Cic.* Acheter.

Benè emere. Plaut. Faire un bon achat, acheter avec garantie ou ſeurement, acheter d'un bon garand, acheter à bon compte. Le contraire eſt,

Malè emere. Cic. Acheter bien cher & d'un mauvais garand.

Si in eo quod oſtenderat Titinius non ſtat, mihi maximè placet ea quæ malè emta ſunt reddi, ſi voluntate Pomponiæ fieri poterit,ſi ne id quidem, nummi potiùs addantur, quàm ullus ſit ſcrupulus. Cic. Si Titinius ne veut point tenir la vente qu'il nous a paſſée, je ſuis d'avis qu'avec le conſentement de Pomponia, on lui rende le fonds que nous avons trop acheté, ſi Pomponia n'y veut point conſentir, qu'on donne encore quelque choſe de plus, pour contenter Titinius.

Quanti quanti benè emitur quod neceſſe eſt. Cic. On n'achete jamais trop cher une choſe qui nous eſt neceſſaire.

Præfinire quò ne pluris annona ematur. Cic. Donner le taux aux danrées qu'on veut acheter, taxer, arreſter le prix des danrées.

☞ *Spem pretio non emo. Ter.* Je n'achete point des eſperances ſi cher.

EMERE *argento ſibi aliquem Plaut.* Corrompre quelqu'un par argent. * *Aliquem donis. Liv.* Le corrompre par preſens, acheter ſa protection ou ſon crédit par argent ou par preſens.

Novi te hominem moleſtum, qui emas litigium. Plaut. Vous eſtes d'une humeur incommode & querelleuſe qui acheteriez un procés pour avoir le plaiſir de plaider.

Emere talento inimicum. Plaut. Se faire un ennemi en lui preſtant de l'argent.

[Il y a une formule uſitée dans les achats & dans les vente

ſelon Varron. L'acheteur diſoit au vendeur, *Tanti ſunt mihi emtæ oves.* Et le vendeur repondoit *Sunt, & expromſit nummos.* Me les donnez-vous pour le prix que j'ai dit? Oüi, elles ſont à vous pour ce prix.

Rogare emtum. Sommer le vendeur de nous délivrer la choſe marchandée pour le prix que nous avons offert, ſi un autre n'en offre plus.

Ageſis roga emtum. Plaut. Capt. 2. Or ſus paſſe marché avec moi, prend moi au mot. Et l'autre repond, *niſi qui meliorem afferet.* (On ſous-entend *Conditionem.*) Je le veux, ſi quelqu'un ne m'en donne pas davantage.

EMŎDĔRĀNDŬS, *emoderāndă, emoderāndŭm. Ovid* Qu'on peut ou qu'on doit addoucir, moderer, calmer, appaiſer.

EMŎDŬLĀNDŬS, *emodulāndă, emodulāndŭm. Ovid.* Qu'on doit meſurer, ou qu'il faut meſurer.

EMŎLĬŎR, *emolīrĭs, emolītŭs ſŭm, emolīrī. Celſ.* Faire ſortir avec effort & violence.

EMOLIRI *fretum. Sen.* Emouvoir la mer.

Magnum molior negotium, metuoque ut hodiè poſſim emoliri. Plaut. J'entreprends une grande affaire, j'apprehende de n'en pouvoir pas venir à bout aujourd'hui.

EMŎLLĬDŬS, *emollĭdă, emollĭdŭm. Liv.* Un peu moû. On doute de ce mot.

EMŎLLĬŎ, *emollīs, emollīvī, emollītŭm, emollīrĕ. Liv.* Amollir, rendre moû.

Emollire alvum. Plin. Amollir une perſonne, la rendre lache & efféminée.

Plus tamen ferociæ Britanni præferunt, ut quos nondum longa pax emollierit. Tac. Les Anglois néanmoins ont encore plus de férocité, parce qu'ils n'ont pas été amollis par une longue paix.

EMOLŬMENTŬM, genit. *emolumēntī.* n. *Cic.* Profit, avantage, fruit. *m.* Utilité, commodité. *f.*

Dicere aliquid ob emolumentum ſuum. Cic. Dire quelque choſe pour ſon profit.

Si id tibi eſſe emolumento ſciam. Cic. Si je connois que cela vous ſoit avantageux.

SINE *magno commeatu atque emolumento. Cæſ.* Sans beaucoup de vivres & d'argent.

ĒMŎNĔO, *ēmŏnēs, emonŭī, emŏnĭtŭm, emŏnērĕ. Plaut.* Avertir.

ĒMŎRĬŎR, *ēmŏrĕrĭs, emortŭŭs ſŭm, emŏrī. Cic.* Mourir.

EMORIRI ſe dit dans les Comiques pour *Emori.*

Emoritur membrum. Cæſ. Un membre du corps meurt & ſe corrompt.

Riſu emori. Ter. Mourir de rire, ou à force de rire.

Quorum laus emori non poteſt. Liv. Leur loüange ne mourra jamais, leur loüange ſera immortelle.

ĒMŎRTŬĀLĬS DĬĒS, genit. *emortuālis diēī.* m. & f. *Plaut.* Le jour de la mort de quelqu'un ou de ſon enterrement.

ĒMŎRTŬŬS, *emortŭă, emortŭŭm.* (de *Emorior.*) *Plaut.* Mort. *m.* morte. *f.*

Emortuum auxilium ad rem. Plaut. Un ſecours inutile pour faire réüſſir une affaire.

ĒMŌTŬS, *emōtă, emōtŭm.* (de *Emoveo.*) *Virg. Stat.* Remué, ébranlé. *m.* remuée, ébranlée. *f.*

Emotum ſolum. Colum. Une terre remuée.

Emoti cardine poſtes. Virg. Des portes hors de leurs gonds.

EMOTIS *deinde Curiâ legatis. Liv.* Ayant fait retirer les Ambaſſadeurs du Sénat.

EMOTÆ *curæ. Virg.* Les ſoins diſſipez.

Qui emotæ mentis eſt. Sen. Dont la raiſon eſt démontée, qui a la cervelle démontée ou renverſée, qui a l'eſprit hors des gonds.

ĒMŎVĔO, *ēmŏvēs, ēmōvī, emōtŭm, emovērĕ. Cic.* Remüer, ébranler & oſter d'un lieu, faire vuider, chaſſer, bannir, éloigner.

Emovere è foro multitudinem. Liv. Chaſſer, faire retirer la multitude de la place publique.

Totum jam Sol emoverat orbem. Ovid. Le Soleil paroiſſoit déja tout entier ſur noſtre horizon.

Emovit ex pectore meo phroneſim. Plaut. Il a chaſſé de mon cœur toute la ſageſſe.

Emovit veterem mirè novus. Hor. On ſous-entend *veterem novus morbus emovit.* Une nouvelle maladie a chaſſé l'ancienne, une nouvelle paſſion m'a délivré d'une vieille paſſion.

Neque Cenſor ſi tribu movere poſſet, ideò omnibus quinque ac ſi triginta tribubus poſſet emovere. Liv. Que ſi le Cenſeur avoit droit de chaſſer un Citoyen de ſa Tribu, il ne s'enſuivoit pas qu'il pût le chaſſer de toutes les autres Tribus.

Plus quàm à ſuperioribus cenſoribus ſenatu emoti ſunt, & juſſi equos vendere. Liv. Il y en a eu beaucoup plus de chaſſez du Sénat que par les precedens Cenſeurs, & on leur commanda de vendre leurs chevaux.

Qui Campanorum ad Romanos prius tranſiſſent quàm Hannibal Capuam veniſſet, eos cis Vulturnum emovendos cenſuerunt. Liv. Ils furent d'avis de releguer au delà le Vulturne ceux de la Campanie de Rome qui avoient pris le parti des Romains avant l'arrivée d'Annibal à Capouë.

(Le Vulturne eſt une Riviere de la Campanie entre Rome & Capouë.

ĔMPHĂSĬS, ἔμφασις. genit. *emphăsĭs.* f. *Aſcon Ped.* Emphaſe. *f.* Figure de Rhetorique.

ĔMPĪRĬCĒ, ἐμπειρική. genit. *empiricēs.* f. *Celſ.* La medecine empirique, qui donne tout à l'experience.

ĔMPĪRĬCŬS, ἐμπειρικός. genit. *empiricī.* m. *Cic. Celſ.* Medecin empirique, qui ne ſe fonde que ſur l'experience dans les remedes dont il ſe ſert pour la gueriſon des maladies.)

ĔMPLĀSTRĀTĬŌ, genit. *emplaſtratiōnĭs. f. Colum.* L'action d'enter un arbre en écuſſon. Ente en écuſſon. *f.*

ĔMPLĀSTRŌ, *emplāſtrās, emplāſtrāvī, emplāſtrātŭm, emplāſtrārĕ. Colum.* Enter en écuſſon.

ĔMPLĀSTRŬM, genit. *emplāſtrī.* n. *Celſ.* Emplaſtre. *f.* pour mettre ſur une playe, onguent qu'on étend ſur du linge.

EMPLASTRUM. *Plin.* La terre, ou la cire qu'on met à l'entour de la greffe d'un arbre, & qui eſt comme un emplaſtre.

Emplaſtri ratio. Plin. La maniére d'enter en écuſſon.

ĔMPLĔCTŎN *ſtructuræ genus,* ἔμπλεκτον. *Vitr. Plin.* [Sorte de maçonnerie où les paremens ſont faits avec des pierres brutes arrangées, quoique dans le milieu elles ſoient jettées au hazard avec du mortier. Soüin remarque que ce mot qui proprement ſignifie lié, eſt particulierement affecté à la politeſſe que les femmes donnent à leurs cheveux au ſommet de la teſte, lors qu'en paſſant le peigne legerement deſſus, elles en égalent ſeulement la ſuperficie. Et il y a apparence que c'eſt pour cette raiſon qu'une Coëffeuſe, eſt appellée par Suidas *Emplectria.*]

ĔMPŎRĔTĬCŬS, *emporĕtĭcă, emporĕtĭcŭm.* Comme

Emporetica charta. Plin. Papier à enveloper les marchandiſes.

ĔMPŎRĬŬM, ἐμπόριον. genit. *emporĭī.* n. *Cic.* Place, foire. *f.* marché, lieu ou l'on tient une foire ou marché. *m.*

ĔMTĬŌ, genit. *emtiōnĭs.* f. *Cic.* Achat. *m.*

Abire ab emtione. Paul. Se dédire de ſon achat, ou de ſon marché.

ĔMTĪTĬŬS, *emtitĭă, emtitĭŭm. Var. Petr.* Que l'on achete, ou qu'on peut acheter.

ĔMTĪTŌ, *emtĭtās, emtitāvī, emtitātŭm, emtitārĕ. Plin.* Acheter ſouvent.

ĔMTŎR, genit. *emtōrĭs.* maſc. *Cic.* Acheteur. *m.* qui achete.

Emtorem hiantem inducere. Hor. Ne pas laiſſer morfondre un acheteur qui baille après la marchandiſe.

ENŌRMĬTĔR. (Adv.) *Plin.* Démeſurément, outre meſure, exceſſivement, ſans meſure.

ĔNOSIS, genit. *enōsis.* f. *Plin.* L'Iſola dit S. Antioco, petite Iſle de la Sardaigne

ĒNŌTESCŌ, *enotēſcis*, *enōtŭī*, *enotēſcĕrĕ.* *Plin-Jun* Venir à la connoiſſance, venir à eſtre connu, venir à éclater.

ĒNŌTŌ, *ēnŏtās*, *enŏtāvī*, *enōtātum*, *enōtārĕ.* *Plin.* Marquer, mettre une choſe par écrit pour s'en ſouvenir.

ĔNS, genit. *ĕntis.* neut. Participe du verbe *Sum.* Priſcien Juriſconſulte, dit que Jules Ceſar s'en eſtoit ſervi dans les Livres de l'Analogie. L'Eſtre.

ĒNSĬCŬLŬS, genit. *enſiculī.* m *Plaut.* Petite épée. *f.*

ĒNSĬFĔR, genit. *enſif rī.* m. *Ovid.* Qui porte une épée.

ĒNSĬS, genit *ēnsis.* m. *Cic.* Epée. *f.*

(Lame d'acier pointuë par le bout.)

ĔNTĔRŎCĒLE, ἐντεροκήλη. genit. *enterocēlēs.* f *Plin.* Enterocéle, eſpece de deſcente de boyaux. Hergne. *f.*

ĔNTĔRŎCĒLĬCŬS, genit. *enterocelicī.* m. *Plin.* Qui a une hergne ou deſcente de boyaux, lorſque l'inteſtin deſcend dans les bourſes.

ENTHĔĀTŬS, *entheātă*, *entheātŭm.* *Mart.* Inſpiré, rempli, poſſedé de quelque divinité. *m.* inſpirée, remplie, poſſedée. *f.*

ĔNTHĔŬS, ἔνθεος. *enthĕă*, *enthĕŭm.* *Stat.* *Sen.* Inſpiré de Dieu. *m.* inſpirée. *f.*

ĔNTHȲMĒMA, ἐνθύμημα. genit *enthymēmătĭs.* n. *Cic.* Enthyméme. *m.*

[Sorte de Syllogiſme qui n'a qu'une propoſition & une conſequence.]

ĒNŪBO, *ēnūbĭs*, *ēnūpsī*, ou *ēnūptă ſum*, *ēnūptum*, *ēnūbĕrĕ.* *Liv.* Se marier à une perſonne de plus bas lieu que ſoi, ſe meſ-allier.

Enupſit mulier è patritiis, plebeio nupta. *Liv.* Une femme qui eſtant née demoiſelle s'eſt mariée à un roturier, à un homme du peuple.

ĒNŪCLĔĀTE. (Adv.) *Cic.* Clairement, ſans obſcurité, diſtinctement.

ĒNŪCLĔĀTŬS, *enucleātă*, *enucleātŭm.* *Cic.* Proprement, Dont on a oſté le noyau : Et par metaphore, Expliqué, débroüillé. *m* expliquée, débroüillée. *f.* dont on a oſté toutes les obſcuritez.

ĒNŪCLĔO, *ēnŭclĕās*, *ēnŭclĕāvī*, *ēnŭclĕātum*, *ēnŭclĕārĕ.* Proprement, Rompre le noyau pour en tirer l'amande, & il ne ſe prend que dans un ſens figuré.

☞ ENUCLEARE *aliquid.* *Cic.* Expliquer une choſe, la rendre claire & intelligible en oſtant toutes les obſcuritez qui l'enveloppoient ; la développer, la faire voir diſtinctement

ĒNŬMĔRĀTĬŌ, genit. *enumerationĭs.* f. *Cic.* Enumération. *f.* dénombrement, détail des choſes *m.*

ENUMERATIO. *Quint.* Récapitulation, repriſe. *f.*

[Lorſque dans un diſcours on reprend à la fin toutes les preuves les plus fortes avant de conclure.]

ĒNŬMĔRŌ, *enumĕrās*, *enumĕrāvī*, *enumĕrātum*, *enumĕrārĕ.* *Cic.* Faire le dénombrement, compter, détailler, faire le détail.

Enumerat miles vulnera, paſtor oves. *Prop.* Le ſoldat compte ſes bleſſures, & le berger ſes brebis.

ĒNUNCĬĀTĬŌ, genit. *enunciationis.* f. *Cic.* Enonciation, propoſition par laquelle on nie & on aſſure une choſe.

ĒNUNCĬĀTĪVŬS, *enunciativă*, *enunciativum.* *Sen.* Déclaratif. *m* déclarative. *f.* qui déclare & qui fait connoître une choſe.

ĒNUNCĬĀTRIX ARS, genit. *enunciatrīcis ărtis.* fem. *Quint.* L'art qui exprime les choſes par des paroles.

ĒNŪNCĬĀTŬM, genit. *enunciati.* neut. *Cic.* Une propoſition.

ĒNUNCĬŌ, ou ĒNŪNTĬŌ, *enunciās*, *enunciāvī*, *enunciātum*, *enunciārĕ.* *Cic.* Exprimer, expliquer par paroles ; dire, faire ſçavoir.

ENUNCIARE. *Cæſ.* *Cic.* Découvrir, divulguer, publier une choſe ſecrete.

Ab iiſdem noſtra conſilia, & quæ in caſtris gerantur, hoſtibus enunciari. *Cæſ.* Que ceux-là découvroient aux ennemis nos reſolutions les plus ſecretes, & tout ce qui ſe paſſoit dans le camp.

Ea res ut eſt Helvetiis per indicem enunciata. *Cic.* Les Suiſſes avertis de leur deſſein.

ĒNŪPTĬŌ, genit. *enuptiōnis.* f. *Liv.* L'action de ſe marier dans une famille roturiére.

ĒNŪTRĬŌ, *enutris*, *enūtrīvi*, *enūtrītum*, *enūtrīrĕ.* *Plin.* Nourrir.

E O.

ĔŌ. (Adverbe de lieu avec mouvement.) *Cicer.* Là, en ce lieu-là, juſques-là.

Niſi eò ad mercatum veniam. *Ter.* Si je ne me rends, ou ſi je ne me trouve là au marché.

Eò redactæ res erant, ut nulla ampliùs ſpes eſſet. *Cic.* Les choſes eſtoient venuës en un tel eſtat, qu'il n'y avoit plus d'eſperance.

Eò loci. *Ulp.* En ce lieu-là.

Eò Tant, ſi fort.

Eò inſolentiæ proceſſit. *Plin-Jun.* Il eſt venu à un tel point d'inſolence. Il eſt venu juſques à une telle inſolence

Eò. Parce que, pour cela.

Eò ad eam non admiſſa ſum. *Ter.* C'eſt pour cela qu'on ne me l'a point laiſſé voir.

Nec eò ſecius plurimos docuit. *Suet.* Il n'a pas laiſſé pour cela d'en inſtruire pluſieurs.

Eò. Avec les comparatifs. Plus, d'autant plus.

Eò fuerunt cariora, æs non erat *Plaut.* Et elles eſtoient d'autant plus cheres, qu'il n'y avoit point d'argent.

Dies triginta, aut plus eò, in navi fui. *Ter.* J'ai eſté trente jours ſur mer, & méme davantage.

Eò. Afin que, pour que.

Eò dico ne me theſaurum reperiſſe cenſeas. *Plaut.* Je vous le dis afin que vous ne croyez pas que j'aye trouvé un tréſor.

ĔŌ, *is*, *ivi* ou *ii*, *itum*, *ire.* *Cic.* *&c.* Aller, marcher.

Ire grandibus gradibus. *Plaut.* Aller, marcher à grands pas.

Ire cum onere. *Plin.* Marcher chargé, porter quelque choſe en chemin ou en allant ; en marchant.

Ire pedibus. *Plaut.* Aller, marcher à pied.

* *Navigio.* *Cic.* Aller par eau.

Ire in nervum. *Terent.* Aller en priſon. * *In ſomnum.* *Plin.* * *Dormitum.* *Plaut.* Aller dormir.

* *Ire datum operam amico*, ou *opitulatum.* *Plaut.* Aller, ou venir aider ſon ami.

* *Exequias ire.* *Plaut.* Aller à l'enterrement, accompagner le convoi.

Ire habitum honorem alicui. *Plaut.* Aller rendre ſes honneurs à quelqu'un, lui aller faire la reverence, ou rendre ſes reſpects.

☞ IRE *depreſſum.* *Plaut.* Mépriſer quelqu'un, le tenir bas

Ire rectis ſenſibus. *Cic.* Aller droit, aller le droit chemin.

Ire ſubſidio. *Cæſ.* * *In ſubſidium.* *Cic.* Aller ſecourir, venir au ſecours. * *In colloquium.* *Liv.* Aller parlementer.

I præ, ſequar. *Ter.* Va, marche devant, je te ſuis.

I ſanè, ſi quid feſtinas magis. *Plaut.* Va, marche devant ſi tu as hâte.

IRE *ad arma* ou *ad ſaga.* *Cic.* Prendre les armes, courir aux armes, prendre ſes habits de guerre.

Ire in articulum. *Plin.* Se noüer, parlant des arbres.

* *In corpus.* *Quint.* Prendre corps.

Ire in lacrymas. Stat. Pleurer.

Sub furcam ire. Hor. Aller en ſervitude, paſſer ſous le joug, eſtre fait eſclave.

Ire per corpus legati. Cic. Paſſer ſur le corps du General.

IRE *in ſententiam*, ou *in conſilium Cic.* Aller aux voix, aller aux opinions, aller au conſeil. Opiner.

Ire in ſententiam alicujus. Cic. Eſtre du ſentiment ou de l'avis de quelqu'un, paſſer à ſon avis ou de ſon côté, opiner comme lui. Le contraire eſt,

Ire in alia omnia. Cic. Eſtre de contraire avis ou d'un avis contraire, opiner le contraire.

Ire in conſilium, outre cette ſignification, Aller aux opinions. Il ſignifie encore dans Ciceron,

Si poſt Calendas Januarias in conſilium iretur. Cic. S'il y avoit conſeil, ſi l'on tenoit conſeil, ſi le Sénat s'aſſembloit après le premier jour de Janvier.

IRE *in duplum. Cic.* Payer le double, y aller du double, au cas qu'on perde ſon procès.

Ire in creditum. Ulp. Se fier à l'acheteur, lui preſter ſur ſa bonne foi.

IRE. Aller, prendre un tel train, prendre un tel cours, parlant des affaires.

Incipit res melius ire quàm putabam. Cic. La choſe commence à mieux aller que je ne m'étois imaginé, commence à prendre un meilleur train.

Prorſus ibat res. Cic. La choſe alloit bien.

Eunt præcipites mores. Liv. Les mœurs vont en décadence, ſe corrompent de plus en plus.

Vulgabat ire in meliùs valetudinem Principis. Tacit. Il faiſoit courir le bruit que le Prince ſe portoit mieux, ou que la ſanté du Prince alloit de mieux en mieux.

IRE. Paſſer, aller.

Ibit in ſæcula nomen tuum. Plin-Jun. Vôtre nom paſſera à la poſterité, vôtre nom ſera immortel.

It dies. Plaut. Le jour s'en va, ſe paſſe.

IRE. Venir, revenir.

Unde is? Plaut. D'où venez-vous?

Ite mecum. Liv. Venez avec moi.

It lucrum ad me. Plaut. Le profit m'en revient.

In vitâ meâ tu tibi laudem is quæſitum, Scelus. Ter. Pendard que tu es, tu cherches de la loüange aux dépens de ma vie.

In exemplum ire. Tac. Servir d'exemple.

IRE *in poſſeſſionem. Cic.* Entrer en poſſeſſion, prendre poſſeſſion.

In rixam non ibimus. Quint. Nous n'entrerons point en diſpute.

I in crucem, ou *in malam rem. Ter.* Va te faire pendre, va t'en à la malheure.

ĪDEM. Avec mouvement. *Cæſ.* Là même, au même lieu.

ĪPSÉ pour *Eo ipſo. Plaut.* Lui même

ĒŌS, *ἠώς*. f. *Ovid.* L'aurore ou le jour.

ĒŌŪS, *eōă*, *eōŭm. Virgil.* Oriental. *m.* Orientale. *f.* d'Orient.

Eous Oceanus ſive Orientalis. Plin. L'Ocean Oriental, l'Ocean Indien, la Mer des Indes ou de la Chine & du Japon.

E P.

ĒPHEBĒUM, *ἐφηβεῖον*. genit. *ephebēī*. n. *Vitr.* École de jeunes garçons. *f.*

C'eſtoit un lieu ſpacieux dans les Paleſtres rempli de ſiéges. Les Interpretes de Vitruve diſent que l'Ephebeum eſtoit un lieu où les garçons à quatorze ans commençoient les exercices du corps. Pallade dit que c'eſtoit une Ecole où ils apprenoient les Sciences; & il y a apparence que cela devoit eſtre ainſi, parce que Vitruve dit que ce lieu eſtoit rempli de ſieges qui l'auroient rendu mal propre aux exercices de la lutte & de la courſe, outre qu'il eſt parlé enſuite d'autres lieux affectez à ces exercices.

ĒPHĒBĪUS, *ἐφήβειος*. *ephebīă*, *ephebīŭm. Plaut.* De la puberté.

Anni ephebii. Plaut. L'âge de puberté, qui eſt l'âge de quatorze ans aux mâles, & de douze aux filles.

ĒPHĒBŌS, genit. *ephebi*. m. *Cic. Terent.* Qui eſt dans l'âge de puberté.

☞ *Is poſtquam exceſſit ex ephebis. Ter.* Après qu'il eut paſſé ſa premiere jeuneſſe, qu'il fut venu dans l'âge de puberté; qu'il fut ſorti de page ou hors de page, comme l'on parle familierement.

ĒPHĔDRĂ, *ἐφέδρα*. genit. *ephĕdræ*. f. *Plin.* De la prelle ou queuë de cheval. *f.* herbe qui a des piquans au lieu de feüilles.

ĒPHĒMĔRĬS, *ἐφημερίς*. gen. *ephemerĭdĭs*. f. *Juv.* Papier journal où l'on écrit ce qui ſe paſſe chaque jour. *m.* Journal de dépenſe. *m.* Ephéméride. *f.*

ĒPHĒMĔRŎN, *ἐφήμερον*. genit. *ephemĕrī*. n. *Plin.* Hémérocale. *f.* herbe dont la fleur ne dure qu'un jour.

ĔPHĔSŬS, genit. *Ephĕsī*. f. *Plin.* Ephéſe. (Ville de l'Aſie mineure où il y avoit un Temple admirable, bâti en l'honneur de Diane. Elle fut bâtie par les Ioniens ſous Androchus fils de Codrus.

ĔPHĔSĬŬS, ou ĔPHĔSĪNŬS, *ephesīnă*, *ephesīnŭm. Luc.* Ephéſien *m.* Ephéſienne. *f.* d'Ephéſe.

ĔPHIPPĬĀTŬS, genit. *ephippiātī*. m. *Cæſ.* Qui ſe ſert d'une ſelle à cheval.

ĔPHIPPĬŬM, *ἐφίππιον*. genit. *ephippĭī*. n. *Varr.* Selle de cheval. *f.*

ĔPHŎRI, genit. *ephorōrŭm*. m. pl. *Cic.* Les Ephores. *m.* Magiſtrats de Lacedémone, dont l'autorité approchoit fort de celle des Tribuns de Rome.

ĔPHȲRĒ, genit. *ephyrēs*. f. *Ovid.* Corinthe, Ville dans le Peloponneſe, appellée ainſi de la Nymphe Ephyre.

ĔPHȲRĒŬS, ou ĔPHȲRĒĬŬS, *ephyrēă*, *ephyrēŭm*. Adj. *Luc. Virg.* De Corinthe.

ĔPĬBĂDĒS, genit. *epibădŭm*. f. pl. *Ulp.* Des Barques ou des Navires de paſſage.

ĔPĬBĂTÆ, *ἐπιβάται*. genit. *epibatārŭm*. m. pl. *Hirt.* Soldats qui ſont à la défenſe d'un vaiſſeau.

ĔPĬCHĔRĒMĂ, *ἐπιχείρημα*. gen. *epicherēmătĭs*. n. *Quint.* Epichéreme. *m.* Sorte de raiſonnement.

ĔPĬCHȲSĬS, *ἐπίχυσις*. genit. *epichysĭs*. f. *Plaut.* Petit vaiſſeau à verſer du vin goutte à goutte.

ĔPĬCŒNŬS, *ἐπίκοινος*. *epicœnă*, *epicœnŭm. Quint.* Épicene, Terme de Grammaire. Ce mot ſe dit des noms qui ayant une même terminaiſon & un même genre, ſe diſent du maſle & de la femelle.

ĔPĬCRŎCŬM, genit. *epicrŏcī*. n. *Var.* Habit de femme de couleur jaune. Plaute fait ce mot adjectif pour Jaune comme du ſaffran.

ĔPĬCŬS, *ἐπικός*. *epĭcă*, *epĭcŭm. Cic.* Épique ou héroïque, parlant d'un poëme fait en vers héroïques, comme l'Eneide de Virgile.

Epicus Poëta. Cic. Un Poëte Épique.

ĔPĬDAMNŬS, genit. *epidămnī*. f. *Plin.* Epidamne, ville de Macedoine appellée depuis *Dyrrachium* & *Durazzo*.

ĔPĬDĂMNĬĪ, genit. *epidamniōrŭm*. ou ĔPĬDĂMNĒNSĒS, genit. *epidamnensĭŭm*: &

ĔPĬDĂMNĒŬS, *epidamneă*, *epidamneŭm. Plaut.* Les Epidamnens, ou d'Epidamne.

ĔPĬDAŪRŬM, genit. *Epidaurī*. n. *Plin.* Raguſe la vieille, ville de l'Eſclavonie dans la Dalmatie.

ĔPĬDAŪRŬS, genit. *Epidaurī*. f. *Plin. Strab.* Epidaure, ville du Peloponneſe où eſt aujourd'hui Pigiada ou Eſculapio. Il y avoit un Temple à Eſculape Dieu de la Medecine ſelon la fabuleuſe antiquité.

ĔPĬDAŪRĬŬS, *Epidaurĭă*, *Epidaurĭŭm. Ovid.* (Adject) d'Epidaure (On donne cette Epithete à Eſculape qu'on appelle *Epidaurius*.

ĔPĬDĬCTĬCŬM GĔNŬS, *ἐπιδεικτικόν*. genit. *epidictĭcī genĕrĭs*. n. *Cic.* Le genre démonſtratif dans l'éloquence.

ĔPĬDĬPNĬS, *ĭs*. f. *Petr.* Le deſſert, ce qu'on ſert à table après la viande, mot Grec, *Sumpta igitur epidipni. Petr.* Après qu'on eut mangé le deſſert.

ĔPĬDĪPNĬDĒS, ἐπιδειπνίδες. genit. *epidipnĭdūm.* f. pl. *Mart.* Le deſſert dans un feſtin. *m.*

ĔPĬDRŎMŬS, ἐπίδρομος. genit *epidrŏmī.* m. *Plin.* Corde pour ſerrer & ouvrir des filets. *f.*

ĔPĬGLŎSSĬS, ἐπιγλωσσίς. genit. *epiglosſĭdĭs* f. *Plin.* L'Epiglotte. *f.* Une petite membrane cartilagineuſe qui couvre l'ouverture de l'aſpre artere, & empéche que le manger & le boire n'entrent dans les poûmons.

ĔPĬGRAMMĂ, ἐπίγραμμα. gen. *epigrammătĭs,* n. *Mart.* Epigramme. *f.* (Piéce de Poëſie courte & pleine de ſel & de pointes : On les fait pour l'ordinaire de deux, quatre ou ſix Vers, & quelquefois davantage.)

ĔPIGRAMMA. *Cic.* Inſcription *f.*

ĔPIGRAMMA. *Petr.* Epitaphe *Epigramma mortuo facere.* *Petr.* Faire l'epitaphe d'un défunt.

Epigrammatis tuis quæ in Amalthco poſuiſti, contenti erimus. Cic. Je me contente des inſcriptions que vous avez miſes à mon honneur dans voſtre Amalthée.

ĔPĬLŎGŬS, ἐπίλογος. gen. *epilŏgī.* m. *Cic.* L'Epilogue. *m.* La fin & la concluſion d'un diſcours.

ĔPĬMĒNĬĂ, ἐπιμήνια. genit. *epimeniōrūm.* n pl. *Juv.* Preſens de tous les mois.

ĔPĬMĒNĬDĬŬM, ἐπιμηνίδιον genit. *epimenidĭī.* n. *Plin.* Eſpece d'oignon, qui a la feüille plus petite que les autres, & qui eſt moins âpre au goût.

ĔPĬNĪCĬĂ, ἐπινίκια. genit. *epiniciōrūm.* n. pl. *Suet.* Vers compoſez, ou Poëſie ſur quelque victoire.

ĔPĬNȲCTĬS, ἐπινυκτίς. genit. *epinyctĭdĭs.* f. *Plin.* Petit ulcére ou puſtule qui vient au coin de l'œil & aux autres parties du corps.

ĔPĬPĂCTĬS, ἐπιπακτίς genit. *epipactĭdis.* fem. *Plin.* Herbe bonne contre le poiſon

ĔPĬPHŌNĒMA, ἐπιφώνημα. gen *epiphonēmătis,* n. *Quint.* Epiphonéme. *m.* Sentence pleine de reflexion ſur quelque bel endroit d'un Auteur.

ĔPĬPHŎRĂ, ἐπιφορά. genit. *epiphŏræ.* f. *Plin.* Fluxion, humeur qui tombe ſur les yeux ou ſur quelque autre partie du corps.

ĔPĬRHĒDĬŬM, genit. *epirhēdĭī* neut. *Var.* Sorte de chariot.

ĔPĪRŬS, genit. *Epīrī.* f. *Cic. Liv.* L'Epire, Contrée de la Grece qu'on nommoit Chaonie, & maintenant Albanie ſelon Leander.

ĔPĪRŌTĬCŬS, *epirotĭcă, epirotĭcūm.* Adject. *Ovid.* Qui eſt de l'Epire. Epirotien. *m.* Epirotienne. *f.*

ĔPĬSCĒNĬŬM, genit. *epiſcēnĭī.* n. ou ĔPĪSCĒNŎS, ἐπίσκηνος. genit. *epiſcēnī.* f. *Vitr.* Le ſecond étage de la face de la Scéne des Théatres anciens.

ĔPĬSCŎPĬŬS, ă, ūm. * *Phaſelus Epiſcopius. Cic.* Un Brigantin dont on ſe ſert ſur mer pour aller découvrir l'ennemi

ĔPĬSCŎPŬS, ī. m. * *Quem maritima ora habet Epiſcopum. Cic.* Qui garde les coſtes.

ĔPĬSTĂTĂ, ἐπιστάτης. genit. *epiſtătæ.* f Comme *Villica epiſtata. Cat.* La Fermiére, qui a ſoin d'une Ferme ou d'une Métairie.

ĔPĬSTŎLĂ, ἐπιστολή. genit. *epiſtŏlæ.* fem *Cic.* Une lettre miſſive, Epiſtre. *f.*

[Ce dernier mot François eſt conſacré à dire les Epiſtres de Ciceron, de Seneque & de ſaint Paul.]

ĔPĬSTŎLĀRĬS. (Adject.) *Voyez* EPISTOLICUS.

ĔPĬSTŎLĬCŬS, *epiſtolĭcă, epiſtolĭcūm. Var.* Epiſtolaire. *m.* & *f.* d'Epiſtre, de lettre.

ĔPĬSTŎLĬŬM, ἐπιστόλιον genit. *epiſtolĭī.* n. *Catul.* Un billet, une petite lettre.

ĔPĬSTŎMĬŬM, ἐπιστόμιον. genit. *epiſtomĭī.* n. *Vitr.* La Cheville qui fait fermer un robinet, le robinet même. Canelle, fontaine de tonneau. *f.*

ĔPĬSTȲLĬŬM, ἐπιστύλιον genit. *epiſtylĭī.* n. *Vitr.* Epiſtyle, ou Architrave, ce que nous appellons en François Poitrail. *m.* ou Sabliére. *f.* ce mot ſignifie proprement Poſé ſur la colomne.

ĔPĬTHĂLĂMĬŬM, ἐπιθαλάμιον. genit. *epithalamĭī.* n. *Stat.* Epithalame. *m.* & *f.* Chant nuptial, Vers faits ſur des nôces.

ĔPĬTAPHĬŎS, ἐπιτάφιος. *m.* & *f.* ĔPĬTĀPHĬŎN. *n.* genit. *epitaphĭī.* Comme

Epitaphios agon. Var. Combat de gladiateurs pour honorer les funerailles de quelque grand de Rome.

In epitaphio. Cic. (ſupple *ſermone* ou *oratione.*) Dans un diſcours funebre, ou dans une Oraiſon funebre.

Epitaphium epigramma. Une Epitaphe. *m.* & *f.* Inſcription qu'on met ſur un tombeau. Ce mot ne ſe trouve point comme ſubſtantif pour dire une Epitaphe : & il eſt maſculin & feminin en noſtre Langue.

ĔPĬTHĔTŬM, ἐπίθετον gen *epithĕtī.* n. *Quint.* Epithete *f.* (Nom qui ſe joint a un nom ſubſtantif.)

ĔPĬTHȲMŎN, ἐπίθυμον genit. *epithymī.* neut. *Plin.* Fleur d'une herbe ſemblable à la Sarriette.

ĔPĬTŎGĬŬM, genit. *epitogĭī* n. *Quint.* Veſtement qui ſe mettoit par deſſus la robe appellé *Toga.* Un ſurtout.

ĔPĬTŎMĒ, ἐπιτομή. genit. *epitŏmēs.* f. ou

ĔPĬTŎMĂ, genit. *epitŏmæ.* f. *Cic.* Un Epitome, un abregé *m.*

ĔPĬTŎXĬS, ἐπιτοξίς. genit. *epitoxĭdĭs.* f. *Vitr.* L'entailleûre où l'on poſe le javelot : Piece de la Catapulte qui eſtoit une machine de guerre des anciens Romains.

ĔPĬTRĬTŎS, ἐπίτριτος. gen. *epitrĭtī.* m. *Aul-Gell.* Nombre qui en contient un autre tout entier, & la troiſieme partie de ce méme nombre : comme, Quatre contient trois, & un qui eſt la troiſieme partie de trois, *&c.*

ĔPĪTȲRŪM, ἐπίτυρον genit. *epityrī.* neut. *Varr.* (Sorte de ragouſt meſlé d'olives, de vinaigre, de coriandre de cumin, de fenoüil, de ruë & de mente.

ĔPĬZȲGĬS, ἐπιζυγίς. gen. *epizygĭdis.* f. *Vitr.* Une des parties de la Baliſte, machine de guerre à l'uſage des Anciens c'eſt une petite plaque de fer qu'on met ſur l'ouverture d'un moyeu de rouë dans une machine pour tenir des cordes qui ſe bandent à meſure que ce moyeu tourne.

ĔPŌDŎS, ἐπωδός. genit. *epodī.* m. *Quint.* Petit Vers mis enſuite d'un plus grand, comme dans le cinquiéme Livre des Odes d'Horace appellé *Liber Epodon,* c'eſt-à-dire *Liber verſuum Epodon,* Livre des vers Epodes ou livre où chaque grand vers de l'Ode eſt ſuivi d'un petit vers qui finit le ſens. *V.* Sur ce mot l'Horace de M. Dacier.

ĔPŎRĂDĬĂ. *Strab.* ou ĔPŎRĔDĬĂ, genit. *Eporediæ.* *Plin.* Yvrée, Ville de Piedmont.

ĔPŎS, ἔπος. n. *Hor.* Poëme épique, comme l'Eneïde de Virgile.

ĔPŌTŌ, *ēpōtās, epotāvī, epotātūm, epotārĕ.* Li. Proprement, boire tout, avaler, prendre un médicament. Martial s'en ſert figurement.

—— *Quæque Tyron toties epotavére lacernæ. lib.* 2. *Ep.* 29 Ces vétemens ſi ſouvent teints en pourpre, (comme qui diroit,) qui ont beu de la couleur de pourpre.

ĔPŌTŬS, *epōtă, epōtūm. Cic.* Qu'on a tout beu ou avalé

Epotum vinum. Plaut. Du vin qu'on a beu.

ĔPŬLÆ, genit. *epulārūm.* f. pl. *Cic.* Feſtin, banquet..

EPULÆ. *Virg.* Mangeaille. *f.* pour les animaux.

Tinearum epulæ. Hor. La pâture ou la nourriture de vers.

☞ *Mens ſaturata bonarum cogitationum epulis. Cic.* Une ame remplie de bonnes penſées.

ĔPŬLĀRĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc epulārĕ.* Adject. *Cic.* de feſtin.

Epularis dies. Suet. Jour de feſtin.

Epularis ſermo. Apul Propos de table.

ĔPŬLĀTĬŌ, genit *epulatiōnis.* f. *Colum.* L'action de faire un feſtin, ou le feſtin même.

ĔPŬLŌ, gen *epulōnis* m. *Cic.* Qui fait feſtin, qui traite. Qui aime les feſtins.

ĔPŬLŎR, *epulārĭs, epulātŭs sūm, epulārī. Cic.* Faire feſtin, manger magnifiquement, ſe regaler, ſe traiter bien.

Avibus feriſque epulandum aliquem tradere. Sen. Donner quelqu'

quelqu'un pour eſtre mangé des oiſeaux & des beſtes farouches, pour eſtre la paſture des oiſeaux & des beſtes.

ĔPŬLŪM, genit *ĕpŭli*.n *Cic.* Feſtin public & ſolemnel, qu'on donnoit au peuple à la dedicace d'un Temple, dans quelque rejoüiſſance publique, & aux funerailles des perſonnes de qualité.

E Q

ĔQUĂ, genit. *ĕquæ*. f. *Cic.* Une jument, une cavale.

ĔQUĀRĬA, genit. *ĕquārĭæ*. f. *Var.* Un haras de jumens & de chevaux entiers pour les couvrir.

ĔQUĀRĬŬS, *equariă*, *equarĭum*. *Varr.* De chevaux.

Equarius medicus m *Val-Max.* Un Maréchal qui penſe des chevaux dans leurs maladies, Medecin de chevaux. Dans Solin, Un Palefrenier qui a ſoin des chevaux dans une écurie.

ĔQUĔS, genit. *ĕquĭtĭs* m. *Virg.* Un cheval.

EQUES. *Plaut.* Un cavalier, un homme de cheval, ou la cavalerie

Magiſter equitum.Cic. Le Général de la cavalerie, qui commande la cavalerie.

EQUES, *ou* EQUITES. *Cæſ.* ou *Equitum turma. Horat.* * *Equitum copia Cic.* La cavalerie, des hommes de cheval dans une armée.

Equitum tria millia Cæſ. Trois mille chevaux.

Auxiliares equites. Tacit. La cavalerie des alliez.

Octo equitum alæ. Tacit. Huit régimens de cavalerie.

EQUES *Cic.* Chevalier, qui eſt de l'Ordre des Chevaliers. *m.*

Equitum ordo. Cic. L'Ordre des Chevaliers.

ĔQUESTĔR, ou ĔQUESTRĬS *m ĕquĕſtrĭs*.f.& *hoc ĕquĕſtrĕ*. (genit. *ĕquĕſtrĭs*, pour tous les genres.) *Cic.* De la cavalerie, de cavalerie

Equeſtres copiæ. Cic. De la cavalerie.

Statua equeſtris. Cic. Statuë équeſtre ou d'un homme à cheval.

Pes equeſtris. Sen Pied de cheval.

EQUESTER *Ordo. Cic.* L'Ordre des Chevaliers à Rome.

Equeſtre prælium. Cæſ. ou *Pugna equeſtris. Cic.* Un combat de cavalerie.

Annulus equeſtris. Horat. Anneau que portoient les Chevaliers Romains.

ĔQUĔSTRĬĂ, genit. *equeſtrĭūm*. n pl *Sen.* Les quatorze degrez du Théatre des Romains, deſtinez pour les Chevaliers.

ĔQUESTRĬS CŌLŌNĬĂ, genit. *ĕquĕſtrĭs cŏlōnĭæ*.f.*Cæſ.* Nyon, d'autres l'appellent Coulonges, Ville en Franche-Comté.

ĔQUĬDĔM. *Cic.* Certes, certainement.

ĔQUĬFĔRŬS, genit. *equifĕri*.m.*Plin* Un cheval ſauvage.

ĔQUĪLĔ, genit. *ĕquīlĭs*. n. *Var.* Écurie à loger des chevaux. *f.*

ĔQUĬMENĬŪM, genit.*equimenĭi* n.*Var.* Ce qu'on donne pour un Étalon qui a ſailli une cavale.

ĔQUĪNŬS, *equīnă*, *equīnūm*. *Cic.* De cheval ou de cavale.

Pecus equinum Var. Un haras.

Ubera equina. Hor. La mammelle d'une cavale.

ĔQUĬŎ, *ĕquĭs*, *ĕquīvī*, *ĕquītūm*, *ĕquīrĕ*. *Col.Plin.* Eſtre chaude, parlant d'une cavale

ĔQUĬRĬĂ, genit. *equiriōrūm*. n. pl. *Ovid.* Jeux de courſes de chevaux, (inſtituez par Romulus en l'honneur du faux Dieu Mars.) Un carrouſel. *m.*

ĔQUĬSĒTŪM, genit. *equisēti*.n *Plin.* Queuë de cheval *f.* herbe Prêle. *f.* (Eſpece d'herbe dont les Doreurs ſe ſervent pour addoucir le blanc qu'ils couchent ſous l'or.)

ĔQUĬSŎ, genit *equĭsōnĭs*. m. *Var.* Écuyer qui monte & qui dreſſe les chevaux. *m.*

Nautici equiſones. Var. Matelots, qui domtent par leur art la mer.

ĔQUĬTĀBĬLĬS, *ĭs*. *m.* &*f.*& *hoc equitābĭlĕ*. Adject. *Liv.* Où l'on peut aller à cheval, parlant d'un lieu.

ĔQUĬTĀTĬŌ, genit. *equitatiōnĭs*. fem *Plin.* L'action d'aller à cheval.

ĔQUĬTĀTŪS, *ūs*. m. L'action d'aller à cheval.

EQUITATUS. *Cic. Cæſ.* La cavalerie.

Latera cingebat equitatus. Cæſ. La cavalerie étoit ſur les flancs.

ĔQUĬTĬŪM, genit *equitĭi*.n.*Ulp.* Un haras de chevaux.

ĔQUĬTŎ, *equitās*, *equitāvī*, *equitātūm*, *equitārĕ*. *Cic.* Aller à cheval.

ĔQUĬVŬLTŬR, gen.*equivultŭrĭs*.m.*Luc.* Un hippogrife, monſtre à demi cheval & griſon.

ĔQUŬLĂ, genit. *equŭlæ*. f. *Var.* Petite cavale. *f.*

ĔQUŬLĔŬS, genit. *equulĕi*. m. *Liv.Cic.* Un poulain, un jeune cheval, un petit cheval, un bidet. *m.*

EQUULEUS. *Cic.* Un chevalet. *m.* (pour tourmenter les criminels.)

ĔQUŬLŬS, genit. *equŭli*. m. *Cic.* Un poulain.

ĔQUŬS, genit. *ĕqui* m. *Cic.* Cheval. *m.*

☞ *Equis & quadrigis. Cic.* En toute diligence, à toute bride.

Equis velifque. Cic. (La même ſignification.)

Equus ligneus ſe prend dans Plaute pour un vaiſſeau ſur mer. * *Nempe equo ligneo per vias cæruleas vecti eſtis. Plaut.* C'eſt-à-dire, que vous êtes venus dans un vaiſſeau par mer. (Homere appelle les vaiſſeaux, les chevaux de la mer. Eſchyle & Euripide les appellent des chariots marins, & un Ancien Poëte Latin les nomme des Cavaliers de bois qui volent ſur la mer.)

E R

ĒRĀDĪCŎ, *eradīcās*, *eradicāvī*, *eradicātūm*, *eradicārĕ*. Proprement, Arracher juſques à la racine, déraciner entiérement * Par métaphore.

☞ *Dii te eradicent. Ter.* Que les Dieux te puiſſent perdre, que les diables t'emportent.

Pugnis memorandis meis eradicabam hominum aures. Plaut. J'écorchois les oreilles, ou j'arrachois les oreilles de mes auditeurs en leur racontant mes batailles.

ĒRĀDŎ, *erādĭs*, *erāsi*, *erāsūm*, *erādĕrĕ*.*Colum.* Racler, ratiſſer.

☞ *Albo Senatorio eradere aliquem. Tacit.* Effacer quelqu'un du tableau des Sénateurs, effacer ſon nom, l'ôter du tableau.

☞ *Eradenda elementa pravi cupidinis.Hor.* Il faut arracher les commencemens d'une paſſion déréglée, il faut déraciner la cauſe de cette pernicieuſe avarice.

Curam habendi penitùs corde eraſerim.Phæd Que j'aye arraché de mon cœur tous les déſirs d'acquerir du bien, ou l'envie d'avoir du bien.

ĔRĀSĪNŬS, genit *erasini*. m. *Ovid. Plin.* Raſino, Fleuve du Peloponneſe dans l'Argos : il y a un autre fleuve de ce nom en Arcadie.

ĒRĀSŬS, *erāsă*, *erāsūm* *Prop.* Raſé. *m.* raſée. *f.*

☞ ERASUS *Sen* Rayé, effacé. *m.* rayée, effacée. *f.*

ERBĪTA, genit. *Erbitæ*. *Cic.* Nicoſia, ville de Sicile.

ERCISCŎ, *ercīſcĭs*, *ercīſcĕrĕ*. [On ne trouve ce Verbe que dans ces façons de parler.]

Erciſcundæ familiæ cauſam agere. Cic. Plaider une cauſe où il s'agit du partage des biens d'une famille.

Arbitrum erciſcundæ familiæ poſtulavit.Cic. Il demanda qu'on nommât un arbitre pour partager les biens d'une famille.

[L'on peut écrire *Erciſcundæ*, ou *Herciſcundæ*.]

ERCTŪM, gen.*ercti*.n *Cic.* Bien de famille, héritage. *m.*

Erctum cieri oporteat (*Cic. de Oratore*, *lib.* 1. *num.* 237.) Qu'il faut partager le bien.

[Voſſius montre qu'il faut ainſi lire dans cet endroit de Ciceron, & non point *Erciſci* ni *Erciſceri* : car *Erctum*, au ſentiment de Donat, ſignifie *Patrimonium* & *cieri* ſignifie *dividi*.]

ERCYNIA, genit. *Ercyniæ*. f. *Tacit*. La foreſt Noire. Foreſt conſiderable d'Allemagne.

ĔRĔBEŪS, *erebēă*, *erebēūm*. *Ovid*. De l'enfer, infernal. *m*. infernale. *f*.

ĔRĔBŬS, ἔρεβος. genit. *erĕbī*. maſc. *Virg*. L'enfer, ſelon les Poetes.

EREBUS, genit. *erĕbī*. m. *Virg*. L'Erébe, Fleuve d'enfer, ſelon les Poetes.

ĒRECTIŌ, genit. *erectiōnis*. f. *Vitr*. L'action de dreſſer des piéces de bois.

ĒRECTŬS, *erecta*, *erectum* (de *Erigo*.) *Cic*. Droit, dreſſé. *m*. Droite, dreſſée. *f*.

☞ ERECTUS, ou *erectus animus*. *Cic*. Qui a du courage, un eſprit alerte.

Erectus in ſpem. *Tacit*. Qui a quelque eſperance.

ERECTUS. Elevé. *Accius uſque in Græcorum comparationem erectus*. *Vel-Patercul*. Accius eſt elevé juſques à pouvoir eſtre comparé aux Grecs, ou juſques à diſputer du merite avec les Grecs.

ĒREMIGĀTŬS, *eremigātă*, *eremigātūm*. *Plin*. Qu'on a parcouru à force de rames.

ĒREMŎDĬCĬŪM, genit *eremodiciī*. n. *Digeſt*. Peremption d'inſtance. *f*. lors qu'un procés perit faute de l'avoir pourſuivi dans le tems.

ĒREPO, *erepis*, *erepſi*, *ereptum*, *erepĕrĕ*. *Var*. Se traîner comme un ſerpent, grimper.

ĒREPTOR, genit. *ereptōris*. m. *Cic*. Raviſſeur. *m*. qui ravit & qui prend.

ĒREPTŬS, *ereptă*, *ereptūm*. (de *Eripio*.) *Cic*. Ravi, enlevé, oſté par force. *m*. Ravie, enlevée oſtée par force. *f*.

ĒRIS, genit. *ēris*. m. *Plaut*. Voyez HERES. Heriſſon. *m*.

ERESSUS, genit. *ereſſi*. f. *Strab*. Cidonia, ville de l'Iſle de Lesbos.

ĔRETRIA, genit. *Eretriæ*. f. *Plin*. Eretrie, ville capitale du Negrepont, ou il y a une terre medicinale appellée Eretrienne.

ĔREUTHRODĂNŪS. *Voyez* ERYTHRODANUS.

ERGĀ. (Prepoſition qui gouverne l'accuſatif.) Envers, à l'endroit.

Affecti erga amicum ſimus eodem modo, quo erga noſmetipſos. *Cic*. Il faut aimer nos amis comme nous-mêmes.

ERGĀSTŬLĀRĬŬS, genit. *ergaſtularii*. m. *Colum*. Le Concierge des eſclaves, celui qui les gardoit. Aujourd'hui Un Géolier des priſons.

ĒRGĀSTŬLŪM, genit. *ergaſtŭlī*. n. *Juv*. Lieu où l'on tenoit autrefois les eſclaves enchaînez. Aujourd'hui une priſon.

ĒRGASTŬLŪS, genit. *ergaſtŭlī*. m. *Lucil*. Eſclave qui eſt enfermé & qui a les fers aux pieds.

ERGATA, genit *ergatæ*. f. *Vitr*. Vindas. *m*. [Machine compoſée d'un moulinet, qui eſt paſſé & poſé tout droit & accollé par des amarres, dont l'une eſt en haut, & l'autre en bas, & qui ſont avec un grand empatement pour tenir ferme un contrebandage. On s'en ſert dans les grands bateaux pour les monter aux endroits où les chevaux ne les peuvent tirer, & aux navires pour lever les mâts.]

ERGAVICA, genit. *Ergavicæ*. f. *Liv*. Alcaniza, Aujourd'hui Bourgade du Royaume d'Aragon; autrefois ville.

ĒRGŌ. Conjonction. *Cic*. Donc, doncques.

ERGO. Avec le genitif. A cauſe, pour.

Illius ergo venimus. *Virg*. Nous ſommes venus à cauſe de lui, pour lui, pour l'amour de lui.

Virtutis ergo. *Cic*. A cauſe de ſa vertu, pour ſa vertu.

ĒRĪCÆŪM. (On ſous entend *Mel*.) genit. *ericæi*. neut *Plin*. Miel & ſuc que les abeilles amaſſent ſur la bruyére.

ĔRĪCĒ, ἐρείκη. genit. *ericēs*. f. *Plin*. De la Bruyére, Herbe qui croît dans les païs arides.

ĒRĬCĬŬS, genit. *ericii*. m. *Varr*. Heriſſon. *m*. Animal tout couvert de pointes.

ERICIUS. *Cæſ*. Heriſſon, ou cheval de Friſe. *m*. (Machine de guerre faite d'une longue piece de bois, d'où ſortent des pointes de fer ou des pieux de bois ferrez par le bout.)

ĒRĪDĂNŬS, genit *Eridăni* m *Liv*. L'Eridan, Fleuve d'Italie qu'on appelle, Le Pô, fameux par la chûte de Phaeton.

ĒRĪGĔRŌN, ἠριγέρων genit. *erigerōntis*. m. & f. *Plin*. Seneçon. *m*. herbe.

ĒRĪGŌ, *ērigis*, *erexī*, *erectūm*, *erigĕrĕ*. *Cic*. &c. Lever, élever, dreſſer, hauſſer, mettre debout ou tout droit.

In digitos erigi. *Quint*. Se lever ſur le bout du pied.

Erigere ſe, ou *Erigi*. *Cic*. *Ovid*. Se lever lors qu'on eſt aſſis.

Erigere ſcalas ad murum. *Liv*. Dreſſer, planter des échelles contre les murs, pour monter à l'eſcalade, ou à l'aſſaut d'une place.

☞ *Se* ERIGERE, ou *Erigere animum*. *Cic*. Se relever, reprendre courage.

Erigite animos Cic. Reprenez courage, relevez-vous, ne vous abbatez point.

Erigere ad ſpem, *in ſpem*. *Cic*. *Liv*. Relever l'eſperance ou la reveiller, donner de l'eſperance à quelqu'un.

Erigere Rempublicam. *Cic*. Rétablir la République, la remettre ſur pied ou en ſon premier état.

Erigere aliquem. *Ovid*. * *Aliquem ad gloriam*. *Cicer*. Elever quelqu'un aux honneurs, l'élever à la gloire.

Erigere animos ou *aures ad audiendum*. *Cic*. Se rendre attentif, donner une grande attention, ſe mettre à écouter attentivement.

ĔRĪGŌNŬS, genit. *Erigōnī*. maſc. *Liv*. Viſtrizza. Fleuve de la Macedoine.

ĒRĪNĀCĔŬS, genit. *erinacĕī*. m. *Plin*. Heriſſon *m*.

ĒRĪNĔŌS, ἐρινεός. genit. *erinĕī*. maſc. & fem. *Plin* Herbe qui reſſemble au Baſilic & qui jette un lait doux lors qu'on la rompt.

ĒRĬPHĬA, ἐριφία. genit. *eriphiæ* f. *Plin*. Eſpece de Renoncule, qui a la fleur incarnate.

ĒRĬPĬŌ, *ēripis*, *eripui*, *ereptum*, *eripĕrĕ*. *Cic*. &c. Prendre, ravir, enlever, oſter de force & par violence arracher.

Eripui illum domo. *Ter*. Je l'ai tiré par force hors de ſa maiſon, je l'ai enlevé de chez lui.

ERIPERE *virgini pudicitiam Cic*. Oſter, ravir l'honneur à une fille, la violer, la deshonnorer, lui enlever ſon honneur. * *Alicui timorem*. *Cic*. Oſter à quelqu'un la crainte qu'il a, l'en délivrer. * *Vitam*. *Cic*. * *Animam* *Ovid*. Oſter la vie à quelqu'un, le faire mourir * *Conſpectum alicujus rei*. *Cic*. Empêcher quelqu'un de voir une choſe, lui en oſter ou dérober la vûë * *Voluntatem & facultatem alicujus rei faciendæ*. *Ci*. Lui oſter le moyen, le pouvoir, la volonté de faire une choſe. * *Reſpirationem iterque animæ*. *Ovid*. Oſter la reſpiration, ſuffoquer, étrangler une perſonne * *O[ra]tionem ex ore alicujus Plaut*. Lui oſter ou lui couper la parole, l'interrompre en parlant * *Fidem alicu[i]* *Ovid* Lui oſter toute créance, empêcher qu'on ne le croye.

Evehi equites campumque quem hoſtes inſederant, eri[pere] jubet. *Tacit* Il fit avancer la cavalerie pour chaſſer l'ennemi du poſte qu'il avoit pris.

ERIPERE *aliquem ex re aliqua*. *Cic*. &c. Tirer, délivrer qu'un d'une choſe.

Eripere aliquem Senatui. *Tacit*. Enlever quelqu'un à Juſtice. * *Ex cuſtodia*. *Cic*. Tirer quelqu'un de priſe * *Se eripere letho*. *Virg*. S'empêcher de mourir.

Eripere aliquem pœnæ. *Petr*. Sauver quelqu'un du châtiment, l'en exempter.

Eripere aliquem morti. *Virg*. * *A morte*. *Cic*. Préſerver quelqu'un de la mort, le délivrer de la mort.

Litibus implicitum eripere. *Hor*. Tirer quelqu'un d'embarras & de procés.

Eripere ſe à miſeriâ. Cic. Se délivrer, ſe tirer de la miſere.

Per eos, ne cauſam diceret ſe eripuit. Cæſ. Il s'exemta de répondre par leur moyen.

Eripere ſe ex crimine. Terent. Se défendre d'un crime, ſe purger, ſe juſtifier.

Eripe te moræ. Hor. Derobez-vous promptement à tout ce qui pourroit vous retenir.

☞ *Reſponſiones omnes hoc mihi verbo eripuit. Plaut.* Il m'a fermé la bouche par ce mot; il m'a mis en état de ne lui pouvoir répondre.

Vix eripiam quin hoc potiùs velis. Hor. J'aurai bien de la peine de vous ôter cette inclination.

ÉRISMĂ, ἔρεισμα. genit. *eriſmătis.* neut. *Vitr.* Éperon, appui, ou Arc boutant. *m.*

[Nos mots François d'eperon & d'arc-boutant ſont métaphoriques, & deſignent les deux eſpeces d'appuis que l'on met aux murs.]

[Ce mot eſt feminin dans Plaute, Suetone, &c.]

RĬTHACĒ, ἐριθάκη. genit. *erithacēs.* f. *Plin.* La nourriture des mouches à miel, tandis qu'elles travaillent dans leurs ruches. Varron dit que c'eſt une eſpece de colle ou d'humeur viſqueuſe, avec quoi elles joignent les extrêmitez de leurs rayons les unes aux autres.

RĬTHĂCŬS, ἐρίθακος. genit. *erithăcī.* m. *Plin.* Petit oiſeau, que quelques-uns appellent Rouge-gorge. *f.*

RĬTHALES, ἐριθαλὶς. genit. *erithălis.* neut. *Plin.* Petite joubarde, qui vient ſur les murailles, & qui eſt toûjours verte.

RĬTHĬNĪ, genit. *erithinōrūm.* m plur. *Strab.* Rochers ou écueils du Pont-Euxin, qui ſont appellez Farnaſu.

RĪVŎR, *erivāris, erivātus ſum, erivārī. Plin.* S'écouler ou ſe perdre par de petits ruiſſeaux.

RŌ, genit. *erōnis.* m. *Vitr.* Cabas de jonc ou d'oſier. *m.* Sorte de manequin ou de panier.

Eronibus aggerenda eſt calx. Vitr. Il faut entaſſer de la chaux dans des manequins.

RŌDŌ, *erōdis, erōsī, erōsūm, erodĕrĕ. Colum.* Ronger.

RŎGĀTĬŌ, genit. *erogatiōnis.* f. *Cic.* Diſtribution, largeſſe de deniers, faite après en avoir demandé la permiſſion.

RŎGĀTŌRĬŬS MŎDŬLŬS, genit. *erogatōriī mŏdŭlī.* m. *Front.* Certaine quantité d'eau d'un aqueduc, qu'on diſtribuë aux particuliers, comme un pouce ou une ligne d'eau & plus.

RŎGĀTŬS, *erogātă, erogātūm. Cic.* Donné, diſtribué avec permiſſion. *m.* donnée, diſtribuée. *f.*

RŎGĬTŌ, *erogĭtās, erogĭtāvī, erogĭtātūm, erogĭtārĕ. Plaut.* Interroger quelqu'un ſur quelque choſe.

RŎGŌ, *erŏgās, erogāvī, erogātūm, erogārĕ. Cic.* Donner, diſtribuer de l'argent du public avec la permiſſion du peuple.

Erogaſti pecunias ex ærario tuis legibus. Cic. Vous avez fait des largeſſes des deniers publics ſelon vos loix.

Eroganda per honeſta pecuniæ cupiens, quam virtutem diu retinuit, cùm cæteras exueret. Tac. Il tâchoit principalement de ſe rendre illuſtre par d'honnetes liberalitez, & retint long-tems cette vertu, après avoir abandonné toutes les autres.

Erogare pecuniam in claſſem. Cic. Donner de l'argent pour la flotte, faire des largeſſes à la flotte.

RŌSŬS, *erōsă, erōsūm. Plin.* Rongé. *m.* rongée. *f.*

RRĂBŬNDŬS, *errabūndă, errabūndūm. Liv.* Vagabond, qui erre çà & là. *m.* vagabonde. *f.*

RRĀNS, genit. *errāntis.* omn. gen. *Ter.* Qui va ou qui erre çà & là, qui ne tient point de route certaine. Errant. *m.* errante. *f.*

Errantia Sydera ou *Stellæ errantes. Plin. Cic.* Des étoiles errantes qui ne ſont point fixes.

Greges errantes. Horat. Des troupeaux qui paiſſent çà & là.

Hederæ errantes. Virg. Du lierre qui trace çà & là.

☞ ERRANS *opinio. Cic.* Une opinion vague & incertaine.

ERRĀTĬCŬS, *erratĭcă, erratĭcūm. Aul-Gel.* Un vagabond, un coureur, errant, qui eſt comme l'on dit, Un Juif errant.

☞ *Delos erratica. Ovid.* L'Iſle de Delos qui étoit autrefois errante & flottante, ſelon les Poëtes.

ERRATICUS. *Cic.* Qui s'étend çà & là comme la vigne & le lierre: dans Columelle, Qui vient ſans ſemer.

ĔRRĀNTĬĂ, genit. *errantĭæ.* f *Attius.* Erreur. *f.*

ĔRRĀTĬŌ, genit. *errationis.* f. *Ter.* Détour, égarement de ſon chemin. *f.*

Et minor eſt erratio. Ter. Et il y a moins à s'égarer, & il y a moins de détours ou moins à ſe détourner, le chemin eſt plus court.

ERRATIO. *Cic.* Erreur. *f.*

ĔRRĀTŬM, genit. *errātī.* n. *Cic.* Défaut, manquement. *m.* Faute commiſe par ignorance. *f.*

Petere veniam errato alicujus Cic. Demander pardon pour une faute qu'une perſonne a commiſe par ignorance.

ERRATA *ætatis. Cic.* Les fautes de l'âge.

ĔRRĀTŬS, *errātă, errātūm. Virgil.* Qu'on a parcouru, où l'on a voyagé.

ĔRRŌ, *errās, errāvī, errātūm, errārĕ. Cic.* Errer, aller çà & là, être vagabond, ſe fourvoyer, s'égarer en marchant.

Ad lacum errare. Tibul. Se promener le long du lac ſans tenir de route certaine. * *Circa villulas. Cic* Se promener le long des maiſons de campagne, y aller ſe promener & les voir.

Varii colores ſæpè errant in vultu Solis. Virg. On voit ſouvent paroître diverſes couleurs dans le Soleil, tantôt une couleur, & tantôt une autre, ou des couleurs changeantes.

Dolor errat per omnes. Lucr. Ils ſont tous triſtes, la douleur s'empare de tous les eſprits

Fluvius errat. Virg. Ce fleuve va en tournant, ou fait pluſieurs tours détours.

ERRARE. Se tromper, s'abuſer, errer, être dans l'erreur

Erras, ſi id credis. Terent. Vous vous trompez ſi vous croyez cela.

Hic de noſtris verbis errat videlicet, quæ hic fuimus locuti. Ter. Il s'abuſe aſſurément ſur ce que nous avons dit dans le chemin.

Et errat, meâ quidem ſententiâ. Ter. Et c'eſt une grande erreur à mon avis.

Totâ re errare Cic. Totâ viâ. Ter. S'abuſer lourdement, s'abuſer tout-à-fait ou entiérement.

Erratur in nomine. Cic. On s'abuſe au nom, on prend l'un pour l'autre.

ERRARE. Paître en allant çà & là, comme font les animaux.

Inter audaces lupus errat agnos. Hor. Le loup paît parmi les agneaux.

ĔRRŌ, genit. *errōnis* m. *Hor.* Un vagabond, un coureur, qui n'a ni feu ni lieu. *m.*

ERRONES *Aul-Gell.* Les planettes, les étoiles errantes.

ĔRRŌNĔŬS, *erronĕă, erronĕūm. Celum.* Qui va & vient, qui ne fait qu'aller & venir.

ĔRRŌR, genit. *errōris.* m. *Liv.* Erreur. *f.* les tours & détours qu'on fait en voyageant; quand on ne ſçait pas les chemins *m.*

Errore viarum. Liv. Faute de ſçavoir les chemins, s'étant égaré en chemin.

Luce clarâ timet errorem. Petr. Il craint de s'égarer en plein jour.

ERRORES *Ulyſſis. Cic.* Les erreurs d'Ulyſſe, les détours qu'il lui fallut faire pour arriver en ſon païs.

Indeprehenſus & irremeabilis error Labyrinthi. Virg.

Détours du Labyrinthe dont on ne pouvoit ſortir.

ERROR. *Cic.* Erreur, ignorance, faute faite par inadvertance, une mépriſe. *f.*

Lapſus errore. Quint. Qui a failli par ignorance.

Erroribus cæcari. Cic. Eſtre tout plein d'erreurs, être rempli d'erreurs.

Tunc ſemi-ſomno corde & errore ebrio. Phæd. Alors à demi-endormi & tout chancellant d'avoir bû.

Demere alicui mentis errorem. Hor. Depellere, eripere. Cic. Auferre, detrahere. Ovid. * *Ab errore evellere aliquem; Liberare animos errore. Cic.* Tirer quelqu'un d'erreur, l'en relever, diſſiper ſes erreurs & ſes égaremens.

Cum mulieris lacte ſuximus errorem. Cic. Nous avons ſuccé l'erreur avec le lait de nos meres ou de nos nourrices.

In magno errore ſunt, qui. Cic. Ceux là ſe trompent lourdement, qui.

ERROR. *Quint.* Faute faite contre les regles de la Grammaire; un barbariſme, une improprieté, un ſolécisme.

ERŬBESCENDŬS, *erubeſcenda, erubeſcendūm. Horat.* Dont on doit rougir, dont on doit avoir honte.

ERŬBESCO, *erubēſcis, erŭbŭi, erubeſcĕrĕ. Ovid.* Rougir, devenir rouge de honte

[On dit *Erubeſcere aliquid, rei alicujus, re aliquâ, in re aliquâ.*]

Erubeſcere ora alicujus. Cic. Avoir honte de paroître devant quelqu'un.

Non erubeſcere voluptates. Cic. Ne point rougir des voluptez, n'avoir point de honte de s'y abandonner.

Qui erubeſceret fortunæ. Quint-Curt. Qui rougiſſoit, qui avoit honte de ſa fortune.

Nec erubuit beneficii invidiâ. Tacit. Sans rougir d'une faveur ſi odieuſe.

ERŪCA, genit. *erūcæ.* fem. *Colum.* Une chenille. *fem.*
[Inſecte fort nuiſible aux fruits & aux arbres.]

* ERUCA. *Hor.* De la roquette, herbe medicinale.

ERŪCTO, *erūctas, eructavi, eructatum, eructare. Colum.* Pouſſer, jetter, exhaler.

Eructat odorem peſtilentem. Var. Il exhale une odeur peſtilencielle.

Arenam eructat. Virgil. Il pouſſe ou jette du ſable. (Il parle du fleuve Achéron.)

ERUCTARE. *Cicer.* Roter, pouſſer de l'eſtomac certaines vapeurs.

ERŪDĔRĀTŬS, *eruderātă, eruderātūm. Var.* D'où l'on a tiré les décombres ou les démolitions.

ERŬDIŌ, *erudīs, erŭdīvī, erudītūm, erudīrĕ. Cicer.* Inſtruire, enſeigner.

[Ce verbe prend divers cas dans les Auteurs Latins.]

Erudire puerum omnibus artibus. Liv. Enſeigner à un enfant toutes les ſciences.

Oratorem erudire in Jure Civili. Cic. Enſeigner le Droit Civil à un Orateur.

Obviæ mihi velim ſint litteræ tuæ, quæ me erudiant de omni Republicâ. Cic. Je ſouhaite recevoir de vos lettres en chemin, qui m'inſtruiſent de l'état de la Republique.

Erudire filios ad majorum inſtituta. Cic. Inſtruire ſes enfans ſelon les maximes de nos Ancêtres.

Erudiit te uſus. Cic. L'uſage vous a inſtruit; vous avez appris par l'uſage.

Erudire aliquem artes. Ovid. Apprendre les ſciences à quelqu'un.

ERŪDITE. (Adverbe qui fait au comparatif *Erŭdītiŭs.*) *Cic.* Sçavamment, doctement.

ERŬDĪTIO, genit. *eruditiōnis.* f. *Cic.* Érudition. *fem.* Sçavoir. *m*

Eruditione variâ repletus homo. Suet. Un homme de grande érudition, qui a beaucoup d'érudition.

Altiſſima eruditio. Quint. Une profonde érudition.

Omnis eruditionis expers. Cic. Qui n'a aucun ſçavoir ni aucune érudition, qui eſt ſans érudition ou ſans ſçavoir.

Homo ingenio præſtanti & eruditione perfectâ. Cic. Un excellent eſprit, & qui a bien de l'érudition.

ĒRŬDĪTRIX, genit. *eruditrīcis.* f. *Flor.* Maîtreſſe, celle qui a appris quelque choſe à un autre. *f.*

Hiſpaniam Annibalis eruditricem. Flor L'Eſpagne qui a appris le mêtier de la guerre à Annibal.

ĒRŬDĪTŬLŬS, *eruditŭlă, eruditŭlūm. Catul.* Qui a quelque érudition ou quelque ſçavoir.

ĒRŬDĪTŬS, *erudītă, erudītum. Cic.* Inſtruit, enſeigné. *m.* inſtruite, enſeignée. *f.*

Diuturnâ ſervitute ad nimiam aſſentationem eruditi. Cic. Inſtruits à une flatterie exceſſive par une longue ſervitude.

Inſtitutionibus Græcis eruditus. Cic. Inſtruit dans la langue Greeque.

ERUDITUS. Sçavant, docte. *m.* ſçavante, docte. *f.*

Diſciplinâ Juris Civilis eruditiſſimus. Cic. Fort habile en Droit.

Habere oculos eruditos. Cic. Avoir des yeux fins & connoiſſeurs.

☞ *Eruditum palatum. Colum.* Un homme de bon goût, qui ſe connoît aux bonnes choſes, un goût fin & délicat.

ĒRŪGĀTĬŌ, genit. *erugatiōnĭs.* f. *Plin.* La maniere ou l'action d'ôter les rides de la peau.

Cutis erugationem præſtare. Ovid. Oſter les rides de la peau, les faire en aller.

ĒRŪGŌ, *erūgās, erugāvī, erugātūm, erugārĕ. Plin* Oſter, faire en aller les rides.

ERVILLA, genit. *ervīllæ.* f. *Var.* Cicéroles, eſpece de menues legumes.

ĒRŬMPŌ, *erūmpĭs, erūpī, erūptūm, erūmpĕrĕ. Cic.* &c Sortir, ſaillir avec impétuoſité, ſe jetter dehors avec violence.

Erumpunt portis, ou *Erumpunt ſe portis foràs. Cæſ.* Il ſortent en foule hors de la ville, ils font une ſortie.

Ignes ex Ætnæ vertice erumpunt. Cic. Les feux ſortent avec impétuoſité, avec violence du haut du mont-Etna.

Erumpere in hoſtem. Cæſ. Faire une ſortie ſur les ennemis.

Nubes erumpit. Virg. La nuée ſe créve, ſe rompt.

Terra fontibus erumpit liquores. Tibul. La terre pouſſe dehors des fontaines ou des eaux.

Velinum lacum, quà in Narem effunditur, obſtrui recuſantes, quippe in adjacentia erupturum. Tacit. Qu'en empêchant la décharge du lac de Velin dans le Nar il ſe répandroit par tout le païs, il inonderoit tout le païs

ERUMPERE *in actum. Cic.* Sortir ſon effet, s'executer avoir ſon execution.

Quod agito erumpet in actum. Cic. Ce que je médite s'executera, aura ſon effet.

Omnia quæ per hocce triennium agitata ſunt, in hoc tempus erumpent. Cic. Tout ce qu'on a agité pendant ces trois ans, s'executera en ce temps.

☞ ERUMPERE. Paroître, éclater, ſe manifeſter.

Illuſtrantur & erumpunt omnia. Cic. Tout ſe ſçait, n'eſt rien de ſi caché qui ne vienne enfin à la connoiſſance de tout le monde.

Ut odia occulta civium in fortunas optimi cujuſque erumperent. Cic. Afin de faire éclater la haine cachée des Citoyens contre tous les honnetes gens.

Conjuratio ex tenebris erupit. Cic. La conjuration enfin éclaté.

Et erumpebant queſtus. Tacit. Et quelques uns moins retenus faiſoient éclater tout haut leurs plaintes.

At Theatri licentia proximo priore anno cœpta, gravius tum erupit. Tacit. Mais la licence du Théatre qui av

parû dès l'année precedente, éclata celle-ci ouvertement.

Hæc quò, ou *quorſum eruptura ſint*, *horreo. Cic.* Je frémis de crainte, quand je penſe à quoi tout cela aboutira; je crains les ſuites de ces choſes.

ERUMPERE *ſtomachum*, ou *virus acerbitatis in aliquem. Ter Cic.* Vomir ou décharger ſa colere contre quelqu'un, la faire éclater contre lui.

Erumpere gaudium in aliquem. Ter. Découvrir à quelqu'un le ſujet de ſa joye, la lui faire paroître.

☞ *Vereor ne iſtæc fortitudo in nervum erumpat denique. Ter.* Je crains bien que cette hardieſſe ne vous conduiſe enfin en priſon, ou comme l'on dit, Je crains bien que vous ne bandiez ſi fort vôtre arc, qu'il ne vienne enfin à rompre.

ĒRŪNCŌ, *ērūncās*, *erūncāvī*, *erūncātūm*, *erūncārĕ herbas. Colum.* Aracher les mauvaiſes herbes ou les ronces d'une terre.

ĒRŬŌ, *ērŭĭs*, *ērŭī*, *ērŭtūm*, *ērŭĕrĕ. Cic.* Tirer dehors, arracher.

Eruere oculum. Plin. Arracher un œil. * *Aurum terrâ. Ovid.* Tirer l'or de la terre.

ERUERE. Abbattre, ruiner, renverſer en creuſant à l'entour, démolir.

Bipennibus arborem eruere. Virg. Abbattre, renverſer un arbre à coups de coignée

ERUERE *civitatem. Tacit.* Ruiner une ville.

Opes & regnum alicujus eruere. Virg. Renverſer les biens & le Royaume de quelqu'un.

☞ ERUERE. Tirer dehors, faire paroître.

Eruere atque proferre in lucem. Hor. * *Aliquid ex tenebris eruere. Cic.* Mettre quelque choſe en lumiere, la faire paroître, la tirer des tenebres.

Eruere memoriam alicujus rei ex vetuſtate annalium. Cic. Tirer des Annales la memoire d'une choſe, tirer une choſe de l'Hiſtoire.

Undè hoc argumentum eruiſti? Cic. D'où avez-vous tiré ce raiſonnement?

Scrutari vetera & ex his & quæ ſcriptores Græciæ prodiderunt, eruere. Cic. Feüilleter les anciens Livres, & en tirer ce que les Auteurs Grecs ont laiſſé par écrit.

ĒRŪPĪ, Prétérit de ERUMPO.

ĒRŪPTĬŌ, genit. *ēruptiōnĭs.* fem. *Plin.* Sortie, ſaillie, éruption. *f.*

ERUPTIO. *Cæſ.* Irruption, ſortie faite ſur les ennemis.

ĒRŬTŬS, *ērŭtă*, *ērŭtūm. Cic.* Tiré dehors, arraché. *m.* tirée, arrachée. *f.* Deterré. *m.* deterrée. *f.*

ERUTUS. (de *Eruo.*) *Virg.* Arraché, deraciné. *m.* arrachée, deracinée. *f.*

ERUTUS. *Sil Ital.* Renverſé, ruiné. *m.* renverſée, ruinée. *f.*

ĒRVŪM, genit. *ērvī.* n. *Plin.* Ers. *m* Eſpece de menuë legume.

ĒRYMĀNTHŬS, genit. *erymānthī.* m. *Plin.* Erymanthe, Montagne & fleuve d'Arcadie dans le Péloponneſe; aujourd'hui Dimizana.

ĒRYNGĒ, genit. *eryngēs.* f. *ou* ĒRŸNGĬŪM, ἠρύγγιον. genit. *eryngĭī.* n. *Plin.* Panicaut ou Chardon à cent têtes. *m.* herbe.

ĒRYSĬMŪM, genit. *eryſĭmī.* neut. *Plin.* Eſpece de bled ſemblable à la Jugeoline, ou herbe appellée de la Tortelle.

ĒRYSĬPĔLĀS, ἐρυσίπελας. genit. *eryſipelătĭs.* neut. *Celſ.* Ereſipele. *f.*

Inflammation ſur quelque partie du corps, qui vient d'un ſang fort échauffé, qui paroit comme une ebullition ſur la peau.

ĒRYSĬSCEPTRŪM, genit. *eryſiſceptrī.* n. *Plin.* Arbriſſeau, autrement appellé *Aſpalathus.*

ĒRYTHĪNŬS, ou ĒRŸTHRĪNŬS, ἐρυθρῖνος. genit. *erythrīnī.* m *Plin.* Rouget *m.* poiſſon.

ĒRYTHĬÆ, genit. *erythiārūm.* f. plur. *Plin* Berlengas, Iſles d'Eſpagne.

ĒRYTHRÆ, genit. *Erythrārūm.* fem. plur. *Plin.* Erythrée, Aujourd'hui Geſme ou Colire, ville d'Ionie, où ſe tenoit une des Sibylles nommée de cette ville la Sibylle Erythree.

ĒRYTHRÆŬS, *erythræă*, *erythræūm. Virg.* D'Erythrée.

ĒRYTHRÆŪM *mărĕ.* neut. *Strab.* La mer d'Arabie. Elle s'étend en partie vers l'Arabie heureuſe, du côté du Midy.

ERYTHRÆUM *mărĕ. Plin.* La mer rouge, la mer de la Méque.

ĔRYTHRŌDĂNŬS, ἐρυθρόδανον genit. *erythrodănī.* f. De la Garence, herbe aux Teinturiers.

ĔRYX, genit. *ĕrycĭs.* m. *Plin.* Trapano del Monte, Montagne de Sicile, où il y a une Ville de ce même nom.

ĔRYCĪNŬS, *erycīnă*, *erycīnūm. Ovid.* De cette Ville ou Montagne. Erycinien. *m.* Erycinienne. *f.*

[On donne cette Epithete à Venus, à cauſe qu'elle avoit un Temple bâti à ſon honneur dans cette Ville.]

E S

ĔSCĂ, gen. *ēſcæ.* f. *Cic.* Aliment. *m.* Viande, nourriture. *f.* Ce que les hommes & les animaux mangent. Mangeaille des animaux. *f.*

Eſcæ maximæ eſſe. Plaut. Eſtre de grande vie, manger beaucoup, être fort vorace, être un grand mangeur.

Eſcis alienis ſtudere. Plaut Chercher à vivre aux dépens d'autrui, à manger les autres.

☞ ESCA. *Cicer.* Amorce. *f.* Appas. *m.* Pour prendre les oiſeaux: Et dans le ſens figuré, Pour attirer les hommes.

ESCA *ignis. Liv.* Tout ce qui ſert à allumer & à entretenir le feu, l'aliment du feu.

ĒSCĀLĔ, genit. *eſcālis.* n. Comme

Eſcale argumentum. Paul-Juriſc. Plat d'argent à ſervir les viandes ſur la table.

ĒSCĀRĬŬS, *eſcariă*, *eſcariūm.* Comme *Vaſa eſcaria. Plin.* Vaiſſelle où l'on met des viandes, comme les plats.

Menſa eſcaria. Varr. Table où l'on met les viandes.

Uva eſcaria. Plin. Raiſin bon à manger.

ESCENDŌ, *eſcēndis*, *eſcēndi*, *eſcēnſūm*, *eſcendĕrĕ. Cicer. Salluſt. Varr. Horat. &c.* Monter.

ĒSCŪLENTŬS, *eſculēntă*, *eſculēntūm. Cic.* Bon à manger, qu'on mange. *m.* bonne à manger. *f.*

Eſculenta fruſta. Cic. Des morceaux qu'on a mangez,

Eſculenta merx. Colum. Proviſions de bouche.

☞ *Eſculento ore homo. Plin* Qui a toûjours quelque morceau de viande dans ſa bouche ou entre ſes dents, qui ne lave jamais ſa bouche en ſortant de table.

ĒSCŪLENTŪM, genit. *eſculēnti.* n *Cic.* Viande. *f.*

Nihil eſculenti. Plin. Point de viande, rien à manger.

ĒSĬTŌ, *ēsĭtās*, *esĭtāvī*, *esĭtātūm*, *esĭtārĕ. Plaut.* Manger ſouvent.

ĒSŎX, genit. *ēsŏcĭs.* m *Plin.* Grand poiſſon qui ſe trouve dans le Rhin.

ĒSQUĬLĬÆ, genit *eſquiliārūm.* f ou *Eſquilinus mons.* m. *Ovid.* Le mont Eſquilin, Montagne de Rome, *Monte di S. Maria.*

ĒSQUĬLĪNŬS, *ă*, *ūm. Horat.* Touchant les Eſquilies ou des Eſquilies.

ESQUILINÆ *alites. Horat.* Les oiſeaux des Eſquilies. C'eſt-à-dire les oiſeaux de proye, qui ſe tenoient ordinairement aux quartiers des Eſquilies, parce qu'on y enterroit les pauvres, & qu'on y jettoit les corps de ceux qu'on avoit fait mourir: c'étoit le lieu deſtiné pour les ſupplices, la terre y étoit toute couverte d'oſſemens.

ESQUILINA *porta.* La porte Eſquiline. *Porta di S. Lorenzo.*

ĒSSĔ. Infinitif d'*Edo.* Voyez EDO. Manger.

ESSE. Infinitif de *Sum.* Voyez SUM. Eſtre.

ĔSSĔDĂ, genit. *eſsĕdæ.* fem. *Sen.* Chariot de guerre, à l'uſage des Gaulois.

ESSĔDĀRĬŬS, genit. *eſſedariī.* m. *Cic. Petr.* Celui qui conduiſoit un chariot de guerre, ou dans une courſe de chariot. Cocher. *m.*

ESSĔDĀRĬĂ, *eſſedariæ.* f. *Petr.* Celle qui conduiſoit des chariots dans les courſes, ou qui combattoit de deſſus ces chariots.

ESSĔDŪM, genit. *eſſĕdī.* n. *Cic.* Le même qu'Esseda

ESSENTĬĂ, genit. *eſſentiæ.* f. L'eſſence des choſes.

ESSŬĪ, genit. *eſſuōrum.* m. pl. *Caſ.* Eſſuens, Peuples de la Gaule Celtique. On croit ce mot corrompu pour *Seſſui.*

ESTŬM, (du verbe *Sum.*) *Plaut.* Soit, ſuppoſé que cela ſoit.

ĒSTRĪX genit. *eſtrīcis* f. *Plaut.* Une grande mangeuſe. *f.*

ESTŬR. *Plaut.* On mange.

ĒSŬRĬĀLIS, d'où vient *Eſuriales feriæ. Plaut.* Jours de jeûne ou que l'on n'a rien à manger.

ĒSŬRĬĒS, genit. *eſuriēī.* f. *Cal. ad Cic.* Faim, envie de manger. *f.*

ĒSŬRĬŌ, *eſuris, eſurīvī, eſurītum, eſurīre. Plaut.* Avoir faim, avoir envie de manger.

ĒSŬRĪTĬO, genit. *eſuritiōnis.* f. *Catul.* Faim. *f.*

☞ *Pater eſuritionum. Catul.* Le maître des affamez, qui a toûjours grand' faim.

Corpus aridum eſuritione. Catul. Un corps deſſeché de faim.

ĒSŬRĪTŎR, genit. *eſuritōris.* m. *Mart.* Qui a toûjours faim ou bon appetit, qui a toûjours une aulne de boyaux vuides, (comme l'on parle populairement.)

ĒSŬS, *ūs.* m. *Plin.* * *Pomum nondum eſui idoneum.* Fruit qui n'eſt pas encore bon à manger.

E T

ĔT. Conjonction. Et

ĔTĔNIM *Cic.* Car.

ĔTESĬÆ, genit. *eteſiārum.* m. plur. *Cicer.* Les Éteſiens. (Vents qui ſoufflent en certain tems de l'annee, environ huit jours devant le lever de la Canicule. En certains pais, c'eſt le *Nord-Eſt*, en d'autres l'*Eſt*, & en d'autres le *Sud.*)

ĔTESĬĂCĂ ŪVĂ, genit. *eteſiācæ. ūvæ.* f. *Plin.* Raiſin qui commence à tourner dans le tems que les vents Éteſiens ſoufflent.

ĔTESĬŬS, *eteſiă, eteſium. Lucr.* De Nord, de Nord eſt, qui ſouffle avant la Canicule, (parlant des vents.)

ĒTHĬCĒ, ἠθική. genit. *ēthicēs.* f. *Quint.* L'Éthique ou la Philoſophie Morale.

ĒTHŎLŎGĬĂ, ἠθολογία. genit. *ethologiæ.* f. *Quint.* Repreſentation des mœurs & des paſſions d'une perſonne qu'on fait parler. *f.*

ĒTHŎLŎGŬS, ἠθολόγος. genit. *ethologī.* m. *Quint.* Un Comédien, qui repreſente les mœurs & les paſſions des perſonnes ſur le Théatre.

ĒTHOS *nulli alii ſervare convenit, quam Titinio & Terentio: pathe verò Trabea & Attilius & Cæcilius facilè moverunt. Var.* Perſonne n'a mieux ſçû garder les caracteres de chacun comme Titinius & Terence; mais Trabea, Attilius & Cecilius ſçavoient mieux émouvoir les paſſions.

ĔTĬAM. *Cic.* (Conjonction.) Oüi.

Etiam. Même.

Memini etiam quæ nolo. Cic. Je me ſouviens même des choſes dont je voudrois ne me pas ſouvenir.

Etiam. Encore, juſques ici.

Non ſatis me pernoſti etiam qualis ſim. Ter. Vous ne connoiſſez pas encore bien qui je ſuis.

Etiam nunc. Cic. * *Etiam num. Ter.* Juſques à preſent même.

Etiam tum. Cic. Juſques alors.

Etiam, *atque etiam. Cic.* Fort, grandement.

Etiam atque etiam te oro. Cicer. Je vous prie très-inſtamment.

Etiamsi. *Cic.* Quoique, encore que, bien que.

ĔTRĪCŬLŬM, genit. *etriculī.* neut. *Liv.* Lataraco, ville dans la Calabre.

ĔTRŪRĬĂ, genit. *etruriæ.* f. *Plin.* Étrurie, Contrée d'Italie, ou la Toſcane *Voyez* Hetruria.

ĔTRŪSCĪ, genit. *etruſcōrum.* m. pl. *Plin.* Les Étruriens. *Voyez* Hetrusci.

ĔTRŪSCŬS, *etruſcă, etruſcum. Virg.* Étrurien, qui eſt d'Étrurie. *m.* Étrurienne. *f.*

ĔTSĪ. *Cic.* Quoique, encore bien que.

ĔTȲMŎLŎGĬĂ, ἐτυμολογία. genit. *etymologiæ* f. *Cic.* Étymologie ou l'origine des mots.

ĔTȲMŎLŎGĬCĒ, ἐτυμολογική. genit. *etymologicēs.* f. *Var* Cette partie de la Grammaire qui regarde l'origine des mots.

ĔTȲMŎN, ἔτυμον. genit. *etymī.* n. *Var.* L'étymologie ou l'origine d'un mot. *f.*

E V

ĒVĂCŬŌ, *evacuās, evacuāvī, evacuātum, evacuāre Plin.* Évacuer, vuider.

ĒVĀDŌ, *evādis, evāsī, evāsum, evadĕre* avec la prépoſitio. *è* ou *ex. Cic.* Évader, échaper, ſortir dehors.

Evadere ab aliquo. Cicer. * *E manibus alicujus. Liv.* * *Aliquem. Virg.* S'évader ou s'échaper des mains d'un perſonne, éviter quelqu'un.

Diſcrimen evadere. Tacit. * *Ex periculo. Cic.* Échaper éviter un danger. * *E cuſtodiâ. Quint.* S'évader, ſortir de priſon.

☞ *Nunquam evades ne te ſacrificem Plaut.* Tu ne m'échaperas jamais que je ne t'ôte la vie.

Evadere *ad* ou *in muros Liv.* Monter ſur les murs d'une Ville, monter à l'aſſaut, eſcalader les murailles.

Evadere ardua. Liv. Monter en des lieux eſcarpez * *Amnem. Tacit.* Paſſer le fleuve, venir à l'autre bord.

Evadere. *Cic.* Venir, ſe terminer, finir, aboutir.

Evadet in aliquod magnum malum. Ter. Cela ſe terminera à quelque grand mal; il en arrivera quelque grand mal.

Timui ſemper quorſum evaderet. Ter. J'ai toûjours apprehendé où cela ſe termineroit.

☞ *Quò evadas neſcio. Ter.* Je ne ſçai où vous en voulez venir.

Evadere. *Cic.* Devenir.

Perfectus Epicureus evaſerat. Cic. Il étoit devenu un veritable Épicurien.

Vana evaſit ſpes. Liv. Leur eſperance eſt devenuë rien, leur eſperance s'eſt trouvée vaine.

Peſtilentia gravis invaſit in urbem, quæ tamen magis in morbos longos, quàm perniciales evaſit. Liv. Une peſte violente ſe mit dans la Ville, qui ſe tourna en des maladies plus longues que pernicieuſes.

ĒVĀGĀTĬO, genit. *evagatiōnis.* f. *Sen.* L'action d'aller çà & là.

ĒVĀGĪNĀTŬS, *evagīnātă, evagīnātum. Juſtin.* Tiré hors du fourreau. *m.* tirée. *f.*

ĒVĀGŎR, *evāgāris, evagātus ſum, evagārī. Colum.* Sortir dehors, ſe répandre çà & là, ſe déborder.

Evagantur aquæ. Plin. Les eaux ſe débordent.

Evagatur Capparis per agros. Plin. Le Caprier s'étend dans les campagnes.

Evagatur in luxuriam prævalens vitis. Colum. Une vigne forte jette quantité de bois, ou s'étend beaucoup

☞ *Evagatur longè appetitus. Cic.* Les paſſions ſe portent à divers objets.

Evagata eſt latè vis morbi. Liv. La force de la maladie ſe répandit bien loin.

☞ Evagari. *Quint.* Sortir de ſon diſcours, battre comme l'on dit, la campagne.

VĀGĔNĪ, genit. *evagenorum.* m pl. *Plin.* Evagéniens, Peuples de la Marche Treviſane, dependans de la Republique de Veniſe.

VĀLĔŌ, *ēvălēs, evălŭī, evălērĕ. Stat.* Pouvoir, avoir le pouvoir.

VĀLESCO, *evălēſcĭs, evălŭī, evălēſcĕrĕ. Quint.* Se fortifier, ſe renforcer, devenir plus fort.

VĀLLĔFĂCĬŌ, *evallefăcĭs, evallefēcī, evallefactŭm, evallefacĕrĕ. Var.* Jetter dehors en vannant.

VĀLLŌ, *evāllās, evallāvī, evallātum, evallārĕ. Varr.* Jetter dehors.

VALLŎR, *evāllĕrĭs, evāllī. Plin.* Eſtre émondé ou vanné, (en parlant de l'orge & du bled.)

VĀNESCŌ, *evanēſcis, evanŭī, evanēſcĕrĕ. Cic.* S'évanoüir, diſparoître, venir à néant ou à rien.

Evanuerunt opera ejus. Cic. Ses ouvrages ſe ſont perdus, on ne les trouve plus.

Vinum evaneſcit vetuſtate. Cic. Le vin perd ſa force, quand on le garde trop long-temps.

Evaneſcit ſpes. Cic. L'eſperance ſe perd.

Ardor animi evanuit. Ovid. Le feu de l'eſprit ſe perd & s'éteint.

ĀNGĔLĬĂ, genit. *evangeliōrŭm.* n. pl. *Cic.* Recompenſe qu'on donne à celui qui porte de bonnes nouvelles, ou les Sacrifices qu'on fait pour la nouvelle d'une victoire, comme en France le *Te Deum*, qu'on chante en actions de graces.

ĀNGĔLŬS, genit. *evangĕlī.* m. *Vitr.* Qui porte de bonnes nouvelles. *m*

ĀNĬDŬS, *evanĭdă, evanĭdŭm Colum.* Qui a perdu ſa force & ſa vigueur.

ANIDUS. *Sen.* Vain, périſſab'e, qui paſſe bien-toſt, qui s'évanoüit. *m* vaine, periſſable *f.*

Leve & evanidum gaudium. Sen Une legere joye & qui paſſe bien vite, une courte joye qui n'eſt pas de durée.

Paries evanidus. Vitr. Un mur foible, qui ne doit pas durer.

ĀNNŎR, *evannāris, evannātŭs ſūm, evannārī. Var.* Eſtre vanné ou criblé.

ĀPŎRĀTĬŌ, genit. *evaporatiōnĭs.* f. *Sen.* Vapeur qui s'éleve de la terre. *f.*

ĀSTŌ, *evāſtās, evaſtāvī, evaſtātūm, evaſtārĕ. Liv.* Dépeupler, détruire.

ĀX. *Plaut.* (Cry de joye.) Ah!

ĒBŒĂ, genit. *Eubœæ.* f. *Plin.* Négrepont, Iſle de l'Archipel

ĒBŎĬCŬS, *euboĭcă, euboĭcŭm. Ovid.* De Négrepont.

ĒCTŬS, *evectă, evectūm.* (de *Evebo.*) *Cic.* Porté par quelque voiture par eau ou par terre. Voituré. *m* portée, voiturée. *f.*

Ploſtris evectum eſſe. Cic. Eſtre porté ſur des chariots.

EVECTUS *in ſummum faſtigium. Vel-Paterc.* Elevé aux plus grands honneurs.

ĒCTŬS, genit. *evectūs.* m. *Plin.* Voiture. *f.* tranſport de quelque marchandiſe par terre ou par eau. *m.*

ĒHŌ, *evĕhĭs, evexī, evectūm, evehĕrĕ. Var.* Porter dehors, tranſporter, enlever

Evehere aquas ex planis locis. Liv. Élever, faire monter l'eau des lieux bas.

Evehi equo. Liv. Eſtre monté ſur un cheval, aller à cheval.

Evehi equites jubet. Tacit. Il fait avancer la cavalerie.

In cœlum evehere aliquem. Juv. Élever quelqu'un juſques au Ciel, le loüer fort.

Agrippam uſque in tertium Conſulatum amicitia Principis evexerat. Vel-Paterc. La faveur du Prince avoit élevé Agrippa juſques à être trois fois Conſul, l'avoit fait trois fois Conſul.

Terrarum Dominos evehit ad Deos. Hor. Élevé ou mis au rang des Dieux les maitres de la terre. (Il entend parler des Romains.)

ĒVELLŌ, *evellĭs, evellī* ou *evulsī, evulſūm, evellĕrĕ. Cicer.* (*Vulſi & Vulſerunt* ſe trouvent ſouvent dans Lucain; mais Ciceron ſe ſert ordinairement de *Velli* au Preterit.) Arracher, tirer dehors, déraciner * *Linguam alicui. Cic.* Arracher la langue à quelqu'un.

EVELLERE *radicitus omnes actiones alicujus. Cicer.* Faire voir montrer que tout ce qu'un homme a fait ne vaut rien & ne peut point ſubſiſter; lui enlever ou ôter tout l'avantage qu'il pourroit tirer de ſes actions.

Evellere ſibi ſcrupulum ex animo. Cic. S'ôter un ſcrupule de l'eſprit. * *Spinas animo. Hor.* Oſter les chagrins de l'eſprit. * *Opinionem ex animis hominum. Cic.* Oſter une opinion de l'eſprit des hommes

ODOREM *è thuris globis evellere. Lucr.* Tirer l'odeur des mottes d'encens.

Femur puellæ pulex evellit. Ovid. Une puce pique la cuiſſe d'une jeune fille.

ĒVĔNĬŌ, *evĕnīs, evēnī, evēntūm, evenīrĕ. Cic.* Avenir, arriver.

Evenit ex ſententiâ. Ter. Il eſt arrivé comme je le ſouhaitois. * *Præter ſententiam. Plaut.* Cela eſt arrivé contre ma volonté.

Evenit ut moreretur ille. Cic. Il arriva qu'il mourut.

Amor faciendorum carminum evenit Neroni. Tacit. Il prit envie à Néron de faire des Vers.

Partus evenit. Ter Elle a accouché, elle eſt accouchée.

Illis iter incommodum evenit. Ter. Ils ont fait un fort mauvais voyage.

Evenit illi commodùm. Ter. Il lui eſt arrivé par bonheur

Diſceſſio evenit. Ter. Il eſt arrivé un divorce.

Hæc blanda dicta quò eveniant, madeo metu. Plaut. Je ſuë de crainte pour ſçavoir à quoi aboutiront toutes ces douceurs.

Merges profundo, pulchrior evenit. Hor. Vous avez beau le plonger dans la mer, il en revient plus beau.

Metello Numidia evenit. Cic. La Numidie vint en partage ou échut à Metellus.

Quid tu Athenas inſolens? Evenit. Hor C'eſt une nouveauté de vous voir à Athenes; c'eſt par hazard, cela eſt arrivé par hazard, c'eſt par rencontre que vous m'y voyez.

EVENIUNT *ea à me tibi. Plaut.* C'eſt moi qui vous fais ce preſent; ce preſent vous vient de moi.

ĒVENTĬLŌ, *eventĭlās, eventilāvī, eventilātūm, eventĭlārĕ. Colum. & Plin.* Éventer, faire du vent.

ĒVĒNTŪM, genit. *evēntī.* n. Et mieux, ĒVĒNTĂ, genit. *eventōrūm.* n. pl. *Cic.* Évenement. *m.* Ce qui arrive.

ĒVENTŬS, genit. *eventūs,* m. *Cic* Évenement. *m.* L'iſſuë, la fin des choſes. *f.*

Ad omnem eventum paratus ſum. Cic. Je ſuis preparé à tout évenement, ou à tout ce qui pourra arriver

ĒVĒNŬS, genit. *Evenī.* m *Plin.* Fidari, Fleuve d'Etolie qui tombe dans la mer d'Ionie proche la ville de Calydon.

ĒVĔRBĔRŌ, *everbĕrās, everberāvī, everberātūm, everbĕrārĕ. Quint.* Battre.

ĒVĔRGĂNĔÆ TRĂBĒS, genit. *everganeārūm trăbūm.* f. pl *Vitr.* Des poutres fortes & bien jointes.

ĒVĔRGŌ, *evĕrgis, evergĕrĕ. Liv.* Jetter, pouſſer.

Quia montes nullos apertos rivos evergerent Liv. Parce qu'on ne voyoit ſortir aucun ruiſſeau de ces montagnes, qu'il n'y avoit point de ſources.

ĒVĔRRĬCŬLŬM, genit. *everriculī.* n. *Var.* Seine. *f.* Filet à pêcher du poiſſon.

ACTIO *de dolo malo, everriculum omnium malitiarum Cic.* L'action intentée pour fraude, eſt un remede contre toutes ſortes de chicanes, contre toutes les friponneries des plaideurs.

EVERRŌ, *everrĭs, everſī, everſūm, everrĕrĕ. Var.* Balayer, nettoyer avec le balai.

☞ EVERRERE *ſermones alicujus. Senec.* Éplucher, examiner les diſcours de quelqu'un, en ôter les fautes.

EVERSIŌ, genit. *everſiōnĭs. f. Plin.* Renverſement. *m.* Ruine d'une choſe *f.*

☞ EVERSIO. *Cic.* Ruine, deſtruction. *f.* renverſement d'un Empire ou d'une perſonne. *f.*

EVERSŪS, *everſă, everſūm.* (de *Everto.*) *Plin.* Renverſé, ruiné, détruit. *m.* Renverſée, ruinée, détruite. *fem.* (dans le ſens naturel & figuré.)

☞ EVERSUS *fortunis omnibus. Cic.* Un homme ruiné de fond en comble, dont les affaires ſont renverſées, & entiérement ruinées.

* EVERSŪS, *everſă, everſūm.* (de *Everro.*) *Cic.* * *Quod fanum adiiſti, quod non everſum, atque extorſum reliqueris?* Dans quel Temple êtes vous entré, que vous ne l'ayez laiſſé parfaitement net, ou que vous n'ayez pillé, emportant tout ce qu'il y avoit de plus beau & de plus précieux? (Il apoſtrophe Verres au Livre IV.)

EVERTŌ, *evertĭs, everſī, everſūm, evertĕrĕ. Cic.* Renverſer, détruire, ruiner, abbattre, jetter par terre.

☞ *Aliquem bonis ſeu fortunis evertere. Cic.* Ruiner quelqu'un de fond en comble, renverſer ſa fortune.

Odiis atque diſſidiis civitas funditùs evertitur. Cic. La haine & les diſſenſions ruinent un Eſtat, y mettent le deſordre.

EVERTERE. *Cic.* Ruiner un raiſonnement, en montrer la fauſſeté ou la foibleſſe, le réfuter.

Si non ſervaſſet integram ſimulationem, periclitabatur totam penè tragœdiam evertere. Petr. S'il ne ſoûtenoit ſon impoſture juſques au bout, il couroit riſque de faire voir le dénoüement de la piéce.

EŪGE. (Interjection.) Voilà qui eſt bien, ou qui va bien.

EVIBRŌR, *evibrārĭs, evibratus ſum, evibrari. Aul-Gel.* Eſtre excité, ou être émû.

EVICTIŌ, genit *evictiōnĭs. f. Ulp.* Eviction *f.* (Terme du Droit lors qu'on redemande en Juſtice ſon bien qu'un autre a acheté d'une perſonne, qui ne le peut garentir.)

EVICTŪS, *evictă, evictūm.* (de *Evinco.*) *Cic.* Vaincu, convaincu *m.* Vaincuë, convaincuë. *f.*

Multis teſtibus evictus. Cic. Convaincu par pluſieurs témoins

☞ *Arbor vulneribus paulatim evicta ſupremùm ingemuit. Virg.* Un arbre ayant reçû pluſieurs coups de coignée, vint enfin à tomber.

EVIDENS, genit. *evidentĭs* omn gen. *Cic.* Évident, clair, inconteſtable. *m.* évidente, claire, inconteſtable. *fem.* [Cet adjectif fait au comparatif *ēvĭdentiŏr.* m. & f. & *hoc evĭdentĭŭs*: Et au ſuperlatif *evidentiſsĭmŭs, evidentiſsĭmă, evidentiſsimum. Cic.*]

EVIDENTĔR. (Adverbe) *Liv* Évidemment, clairement.

* On dit *ēvĭdentĭŭs* & *ēvĭdentiſsĭmē.*

EVIDENTIĂ, genit. *evidentiæ. f. Ci.* Évidence. *f.*

EVIGILŌ, *evigilas, evigilāvī, evigilātūm, evigilārĕ. Stat.* S'éveiller, ſe réveiller.

* EVIGILARE. *Cic.* Veiller.

In quo evigilarunt curæ & cogitationes meæ. Cic. J'ai mis à cela tous mes ſoins & toutes mes penſées. J'ai employé à cela toutes mes veilles & tous mes ſoins

Evigilare in ſtudio. Cic. Employer ſes veilles à l'étude.

EVIGILARE *opus aliquod Ovid.* Travailler la nuit à quelque ouvrage, employer à un ouvrage les jours & les nuits.

EVILESCŌ, *ēvīleſcis, evilŭī, evileſcĕrĕ. Suet.* S'avilir, devenir mépriſable.

EVINCIŌ, *evincis, evinxi, evinctūm, evincīrĕ. Virg.* Lier, ſerrer.

☞ *Evincire aliquem inſigni regio. Tacit.* Mettre à quelqu'un le diadéme ſur la tête, le couronner Roi.

EVINCŌ, *evincĭs, evīcī, evictūm, evincĕrĕ. Cic.* Vaincre ſurmonter, venir à bout à force d'importunitez & de ſollicitations.

Inſtando evincere ut aliquid fiat. Liv. Obtenir à force d'inſtances qu'une choſe ſe faſſe.

Somnos evincere. Vaincre ou ſurmonter le ſommeil s'empêcher de dormir.

Evincere patientiam alicujus. Sen. Surmonter la patience de quelqu'un, l'épuiſer Lui faire perdre patience

☞ EVINCERE. *Virg.* Surpaſſer, ſurmonter.

Amnis oppoſitas evincit gurgite moles. Virg. Le fleuve renverſe les digues qu'on lui oppoſe.

Platanus evincit ulmos Hor. Le plane ſurpaſſe les ormes en hauteur, s'éleve plus haut que les ormes.

EVINCERE *Ulp.* Evincer quelqu'un, lui faire déguerpir un héritage qu'il a acheté d'un mauvais garand ou ſans garantie.

Ces mots François ſont du Barreau.]

EVINCTŪS, *evinctă, evinctum.* (de *Evincio*) *Virg.* Lié *m.* Liée. *f.*

Vittis crines evinctus. Virg. Qui a les cheveux liez de bandelettes.

Caput foliis evinctus. Virgil. Qui porte un chapeau de feüilles ſur ſa tête.

EVIRĀTIO, genit. *evirātiōnĭs.* f. Comme.

Pilorum eviratio. Plin. L'action de s'arracher le poil du corps. Dépilation. *f.*

☞ EVIRATIO *bonæ ſpei.* Il faut lire dans Seneque le Philoſophe, *Eſuratio.*

EVIRATŪS, genit. *evirātī.* m. *Plaut.* Un efféminé. Qui ſe fait arracher le poil du corps, comme s'il avoit honte d'etre homme.

Evirati̇or ſpadone. Mart Plus efféminé qu'un Eunuque

EVIRESCŌ, *evireſcis, evireſcĕrĕ. Var.* Reverdir devenir v[...]

EVIRO, *ās, avī, ātūm, ārĕ. Varr.* Rendre Eunuque efféminé.

EVISCERATŪS, *eviſcerātă, eviſcerātūm.* Qui Dont on a tiré les entrailles. Vuidé. *m.* vuidée. *f* (parlant des Oiſeaux.)

EVISCERO, *eviſcĕras eviſcerāvī, eviſcerātūm, eviſcer[...] Virg.* Eventrer, ôter, arracher les entrailles.

EVITABILIS, *is. m. & f.* & *hoc evitabĭlĕ. Ovid.* Qu'on peut éviter, évitable. *m* & *f.*

EVITATIO, genit *evitatiōnĭs. f. Auct-ad-Heren.* La fuite du mal: le moyen ou la maniére de l'éviter.

EVITŌ, *evitās, evitavī, evitātūm, evitārĕ. Cic.* Fuir & éviter quelque mal, l'échapper, l'eſquiver.

Perſonam quæ officit, evitare. Hor. Eviter la perſonne qui nous nuit.

EVITARE *vitam. Plaut.* Oſter la vie en priver quelqu'un. [Ce verbe en ce ſens eſt tout-à-fait poëtique, & Ciceron [...] d'un vieux Poete]

Hæc omnia vidi inflammari, Priamo vitam evitari. Cic. Dans les Tuſcul. J'ai vû mettre le feu dans toute la ville, & ôter la vie à Priam (Il parle de la priſe de Troye.

EVIŪS, Bacchus eſt appellé Evan & Evius, du cri que ne[...] les Bacchantes, & que l'on fait dans la débauche. (Evoe cri des Bacchantes.)

EUMENIDES, *eumenidum.* f. pl. Les trois furies ALECTO, TISIPHONE & MEGÆRA. Feſte leur donne ce nom après que l'Areopage l'eut abſous du crime d'avoir tué ſa mere & qu'il les appella *Eumenides*, parce qu'elles étoient laiſſées appaiſer par Minerve

EUNŪCHŌ, *eunūchās, eunuchāvī, eunuchātūm, eunuchārĕ. Var.* Châtrer, couper.

EUNUCHŪS, [...] genit. *eunūchī.* m. *Juv.* Un Eunuque, un châtré.

Eunuchum ſe facere. Juven. Se faire Eunuque, ſe couper.

EVOCATIŌ, genit. *evocatiōnĭs.* fem. *Plin.* * *Inſe[...]*

evocatio. Evocation des demons. *f.* (lorſque par des ſortileges on les appelle des Enfers, comme faiſoient les Sorciers ou Magiciens dans le ſentiment des Payens.)

EVŎCĀTŎR, genit. *evocatōrĭs.* m. *Cic.* Qui convoque & aſſemble des gens.

EVOCATŬS, *evocată*, *evocātūm. Cic.* Appellé. *m.* Appellée. *f.* qu'on a fait venir.

EVOCATI, ou *Evocati milites. Cæſ.* Vieux ſoldats de la milice Romaine, qu'on rappelloit à la guerre dans les beſoins de la Republique.

EVOCO, *evocas*, *evocāvi*, *evocātūm*, *evocārĕ. Cic. &c.* Appeller, mander, faire venir.

Evocate huc Davum. Ter. Faites-moi venir ici Dave, appelez moi Dave.

Evocare aliquem foràs verbis alicujus. Plaut. Mander, faire venir quelqu'un de la part d'un autre.

EVOCARE *dæmones. Plin.* Evoquer les demons, les faire ſortir des Enfers, comme faiſoient les Magiciens du temps du Paganiſme.

Evocare ad cenam. Plaut. Mander, prier à ſouper. * *In concilium. Liv.* Faire venir à l'aſſemblée, aſſembler. * *Ad colloquium Liv.* Engager à une conference. * *Hoſtes ad pugnam. Cæſar.* Attirer, engager les ennemis au combat.

EVOCARE *milites. Liv.* Ramaſſer des ſoldats veterans, les rappeller à la guerre.

EVOCARE *aliquem Romam. Cic.* Appeller quelqu'un à Rome pour plaider. * *Ad cauſam dicendam. Cic.* L'ajourner à venir plaider à Rome, à ſe defendre, à rendre raiſon de ſa conduite.

Evocari ex Inſulâ Cyprios non licet. Cic. Les Loix défendent de tirer un Habitant de Cypre pour venir plaider ailleurs.

EVOCARE *piſcem eſcâ. Sil-Ital.* Attirer le poiſſon en lui jettant de l'amorce, l'amorcer.

Zephyrus vernas evocat herbas. Senec. Les Zephyres font pouſſer les herbes au printemps.

Evocare ad arma. Cic. Faire prendre les armes, publier le ban & l'arriére-ban.

Evocare legionem ex hibernis. Cæſ. Tirer une legion de ſon quartier d'hiver.

☞ EVOCARE *animum à negotio. Cic.* Se retirer des affaires, s'en débarraſſer, quitter le ſoin des affaires.

☞ *Vis vitium omnis evocatur in palmites. Plin.* Toute la force de la vigne monte dans les branches ou dans le ſarment.

EVOHĔ, ou ĒVŒ. *Hor. Catul.* Cri des Bacchantes épriſes de la fureur de Bacchus.

EVOLITŎ, *evolitās, evolitāvī, evolitātūm, evolitārĕ. Var.* S'envoler.

EVOLŎ, *ēvŏlās, evolāvī, evolātūm, evolārĕ. Var.* S'envoler.

Ex arbore evolat ales. Cic. L'oiſeau s'envole de deſſus l'arbre.

☞ EVOLARE. *Cic.* S'envoler, s'enfuir, diſparoître.

Evolarat jam è conſpectu ferè fugiens quadriremis. Cic. On avoit deja preſque perdu de vûë cette galere à quatre rangs de rames qui fuyoit.

Evolare ex inſidiis. Cic. Se ſauver des embûches.

Evolare pœnam. Cic. Échapper la peine.

Evolare ex ſeveritate Judicis. Cic. Échapper à la ſéverité d'un Juge.

Evolat anima ex corporum vinculis tamquam ex carcere. Cic. L'ame s'envole du corps comme d'une priſon.

Evolant & excurrunt foràs animi ſpretis corporibus. Cic. L'eſprit s'envole, pour ainſi dire, hors du corps, & ſe promene dans toute la nature en mépriſant ſon corps.

Evolavit oratio. Cic. Ce diſcours n'a point été long.

EVOLATICŬS HOMŎ, genit. *evolatici hominis.* m. *Plaut.* Un homme volage.

EVOLVŎ, *ēvŏlvis, evŏlvi, evolūtūm, evolvĕrĕ.* Proprement, Dérouler, déployer ce qui eſtoit roulé. Et par métaphore.

☞ *Evolvere librum.* * *Poëtas. Cic.* Feüilleter un livre, lire les Poëtes.

[Cette metaphore eſt priſe de ce que les Anciens écrivant leurs ouvrages ſur des ecorces d'arbres ou des membranes, les rouloient à meſure ; & on ne les pouvoit lire qu'on ne les déroulât.]

☞ EVOLVERE. *Cic.* Déveloper, expliquer des choſes difficiles.

Non poſſum hujus rei exitum evolvere. Cic. Je ne puis en voir la fin.

Evolvere naturam rerum Cic. Foüiller dans la nature.

Promiſſa ſomni evolvere. Cic. Penſer attentivement à ſon ſonge, conſiderer de près ce que l'on s'en doit promettre.

☞ *Evolvere ſe turbâ* ou *à turbâ. Ter.* Se tirer d'affaire ou d'embarras, ſe tirer de la foule, ſe débarraſſer.

Ego nullo poſſum remedio me evolvere ex his turbis. Terent. Pour moi il m'eſt impoſſible de me tirer par quelque maniére que ce ſoit de l'embarras où je ſuis.

* EVOLVĔRE *Lucan.* Rouler des pierres.

☞ *In mare fluvii ſe evolvunt. Virg* Les fleuves ſe déchargent ou roulent leurs eaux dans la mer.

Evolvitur in Pontum ſex fluminibus Danubius. Plin. Le Danube ſe va décharger dans la mer Noire par ſept bouches.

EVOLVERE *aliundè argentum ſibi. Plaut.* Tirer de l'argent de quelque endroit.

Queſtus evolvere pectore. Val-Max. Se plaindre, pouſſer des plaintes.

EVOLŪTIO, genit. *evolutiōnĭs.* f. *Poëtarum. Cic.* La lecture des Poetes.

EVOLŪTŬS, *evolūtă*, *evolūtūm.* (de *Evolvo.*) *Liv.* Détortillé. *m* Détortillée. *f.*

☞ *Evolutus & nudatus integumentis diſſimulationis. Cic.* Qui eſt à découvert, & à qui on a ôté le maſque de la diſſimulation.

☞ EVOLUTUS *bonis. Sen.* Dénué de biens, qui a tout perdu.

EVOLUTUS *furfure. Colum* Séparé du ſon, ſaſſé, bluté. *m.* Séparée du ſon, ſaſſée, blutée. *f.*

EVŎMO, *ēvŏmis*, *evomŭi*, *evomitūm*, *evomĕrĕ. Cicer.* Vomir, rejetter ce qu'on a mangé.

☞ *Evomit ſe Nilus multis faucibus in Ægyptium mare. Plin.* Le Nil va ſe jetter, ou ſe décharger par pluſieurs embouchûres dans la mer d'Egypte.

☞ EVOMERE *iram in aliquem. Ter.* Décharger ſa colere ſur quelqu'un, vomir des injures contre lui.

EVŌNYMŬS, genit. *evonymī.* fem *Plin.* Liſca bienca, Iſle de la Sicile.

EŪBŒĂ, genit. *Eubœæ.* f. *Plin.* L'Iſle Eubée, appellée le Négrepont, dans l'Archipel.

EŪBOÏCŬS, *euboĭcă*, *euboĭcūm. Virg.* De l'Iſle Eubée.

Euboicus ſinus. Liv. Le Golfe du Zeiton ou du Négrepont.

EŪMĔNIĂ, genit. *Eumeniæ. Plin.* f. *Strab.* Einashiſar, Ville de la grande Phrygie.

EŪPATŎRIĂ, *εὐπατόριον.* genit. *eupatoriæ* f. *Plin.* Aigremoine. *f.* herbe ſpécifique pour le foye.

EŪPĀTRIĂ, *æ* f. *Bene agens pro patria. Petr.* ou *Pro re paterna,* Une bonne ménagere. * *Sed hæc eupatria providet omnia. Petr.* Cette bonne ménagere a ſoin de tout.

EŪPHŌNĬĂ, *εὐφωνία.* genit. *euphōniæ* f *Palæmon in Art. Gramm.* Euphonie, douceur de la prononciation *fem.*

EŪPHŌRBĬĂ, genit. *euphorbiæ.* f. *Plin.* Arbre de Lybie d'où decoule un ſuc propre pour le mal d'yeux, & contre le venin des ſerpens.

EŪPHŎRBIŪM, *εὐφόρβιον.* genit. *euphorbiī.* neut. *Plin.* La même ſignification.

EUPHRĀTĒS, genit. *Euphratis.* m. *Cic.* L'Euphrate, Fleuve des plus conſiderables, qui prend ſa ſource dans les Montagnes de la grande Armenie, ſe joint au Tigre, & fait enſuite ce païs qu'on nomme la Meſopotamie, & de là va tomber dans la mer Perſique.

EUPHRŎSȲNUM, εὐφρόσυνον. genit. *euphroſynī.* neut. *Plin.* De la bugloſe, herbe potagere & medecinale.

EUPLŒĂ, genit. *Euplææ.* f. *Stat.* La Gaiola, petite Iſle de la Campanie.

EURĪNŪS, *eurīnă*, *eurīnŭm.* *Colum.* Oriental ou d'Orient. *m.* Orientale *f.*

Ventus eurinus. Colum. Vent d'Orient.

EŪRĪPŬS, genit. *Eurīpī.* m. *Luc.* Euripe ou détroit de mer, entre l'Iſle Eubée ou le Negrepont & le Pont d'Aulide, qui a ſept reflux en 24. heures, & avec tant de violence, qu'il entraine les vaiſſeaux malgré les vents.

EURĪPŬS, εὔριπος. genit. *euripi* m. *Plin.* Bras de mer ou Canal de riviere à flux & reflux.

Euripi. *Cic. Suet.* Canaux d'eaux vives, (pour embellir les Maiſons de Plaiſance des anciens Romains.)

EŪRŎ-NŎTŬS, *ī.* m *Vitr.* Sud-Eſt.

EŬRŌPA, genit. *Eurōpæ* f. *Ovid.* L'Europe, l'une des quatre parties du Monde qui eſt la plus peuplée, quoique la plus petite. Les Royaumes qu'elle renferme ſont la France, l'Eſpagne, l'Angleterre, l'Ecoſſe, l'Irlande, la Norvege, le Dannemar, la Suede, l'Allemagne, le Portugal, la Pologne, la Hongrie, la Boheme, la Boſnie, la Bulgarie, le Royaume de Naples, la Sicile, la Sardaigne, la Ruſſie ou le Duché de Moſcovie, l'Empire des Turcs en Europe au deçà des Dardanelles, la petite Tartarie.

EŪRŎPÆŬS, *europæă*, *europæŭm.* *Ovid.* Européen. *m.* Européenne. *f.* De l'Europe.

EŪRŌTĀS, genit. *Eurōtæ.* maſc. *Cicer.* Eurotas, Fleuve du Peloponeſe, appellé Baſilipotamo.

EŪRŬS, εὖρος, genit. *Euri.* m *Plin Eurus.* Vent d'Orient ou le vent d'Eſt, de Sud-Eſt, qui eſt entre Solanus & Auſter au Levant d'hiver. Les Grecs l'appellent *Euros*, a cauſe qu'il eſt engendré des vapeurs du matin, ſelon Vitruve, ou parce qu'il ſouffle doucement.

EŪRŸĂLŬS, genit. *Euryăli.* maſc. *Liv.* Belvédére Lieu fort agreable de Sicile près Saracuſe.

EŪRŸMĔDŎN, genit. *Eurymedontis.* m. *Thucid.* Enrymidon, Fleuve de Pamphilie.

EŪRYTHMIA, εὐρυθμία. *eurythmiă.* f *Vitr.* L'Eurythmie. *f.* C'eſt une apparence majeſtueuſe, & ce je ne ſçai quoi d'aiſé & de commode dans la compoſition de tous les membres d'un corps, & qui reſulte de leur belle proportion. Ce mot eſt pris de la Muſique & de la Danſe, & il ſignifie la Proportion des meſures du Chant, & des pas de la Danſe.

EŪSTȲLŎS-ÆDĒS, genit. *euſtylī-ædis.* f *Vitr.* Bâtiment ou les colomnes ſont bien placées, & dont la proportion eſt telle, que les entre colonnemens ſont de deux diametres & d'un quart. L'Euſtyle, eſt la maniere de bâtir la plus approuvée, & qui ſurpaſſe ſans difficulté toutes les autres en commodité, beauté & fermeté. Il ſe fait en donnant à l'entrecolonnement la largeur de deux colomnes, avec la quatrieme partie d'une colomne; en ſorte toutefois que l'entre-colonnement du milieu, tant au devant qu'au derriere du Temple, ait la largeur de trois colomnes: car cette diſpoſition rend l'aſpect plus beau & l'entrée plus degagée, & elle donne plus de liberté de ſe promener tout autour du Temple. C'eſt ainſi que s'en explique Vitruve dans ſon Livre 3. chap. 4.

EŪTHYGRĂMMŬS. εὐθύγραμμος. genit. *Euthygrammī.* maſc. *Vitr.* Regle avec quoi l'on tire des lignes droites

EŪTRAPĔLŬS. C'eſt Volumnius Eutrapelus intime ami de Ciceron, qui avoit tant d'eſprit, tant de fineſſe & tant de goût pour les railleries, qu'il étoit devenu redoutable à Ciceron même. Il écrivit un jour à Ciceron une lettre ſans y mettre le nom d'Eutrapelus, Ciceron la prit d'abord pour une lettre de Volumnius le Senateur, mais enſuite la fineſſe & le ſel de ſes railleries & de ſon urbanité le detromperent, & lui firent connoitre qu'elle venoit de lui.

Eutrapelia, ſignifie en Grec raillerie. Et *Eutrapelus*, railleur, plaiſant.

ĒVŪLGŌ, *evūlgās*, *evulgavī*, *evulgātŭm*, *evulgārĕ* *Liv.* Publier, divulguer, mettre en lumiere.

ĒVŪLSĬŌ, genit. *evulſionis.* f. *Plin.* (du Verbe *Evello.* Arrachement. *m.*

Dentis evulſio. Plin Arrachement d'une dent.

ĒVŪLSŪS, *evūlsă*, *evūlsŭm.* (de *Evello.*) *Cat.* Attaché. *m.* arrachée. *f.*

EŪXĪNŪM MĂRĔ, genit. *Euxīnī măris.* n. ou EUXĪNŬS PŎNTŬS, genit. *Euxīnī Pontī.* m. *Ovid.* Le Pont Euxin, Mer Major ou la Mer Noire.

E X

EX. Prépoſition qui veut après ſoi un Ablatif, & qui entre dans la compoſition de pluſieurs mots.

Ex. Avec le Verbe de mouvement d'un lieu. De.

Ex urbe. De la Ville.

Libertus ex Gallia. Plin-Jun. Un affranchi de Gaule

Ex navibus loqui. Cæſ. Parler de ſa Flotte, ou de deſſus ſes Vaiſſeaux.

Ut ex equis colloquerentur. Cæſ. Qu'ils parleroient de deſſus leurs chevaux ſans mettre pied à terre.

Ex Aulide Philocrates. Plin. Philocrate qui eſt d'Aulide.

Excedere ex pueris Cic. * *Ex ephebis. Ter.* Sortir de l'enfance, entrer dans l'âge de puberté.

☞ *Ex alto repetere aliquid. Salluſt.* Reprendre une choſe de loin.

Ex, pour la matiere dont une choſe eſt faite.

Imago ex ære Cic. Une image d'airain.

Signum ex marmore. Cic. Une ſtatuë de marbre.

Pocula ex auro. Cic. Des pots d'or.

Ex, pour la maniere, la raiſon, la cauſe, & la Queſtion *Quemodo.*

Ex animo amare. Cic. Aimer de bon cœur.

Ex animo facere. Ter. Faire une choſe de bon cœur, de volontiers.

☞ *Ex animo dicere. Ter.* Parler ſérieuſement & ſans déguiſement, parler franchement

Ex animo ſollicitus. Plaut. Chagrin de ſoi-même.

Ex animo miſer. Plaut. Fâché en ſoi-même.

Demens ex peregrinâ. Ter. Fou d'une etrangere, qui brûle d'amour pour une étrangere.

Ex mea ſententiâ. Plaut Terent. A mon gré, comme je le voulois

Ex ſententiâ ſervire hero. Plaut. Servir ſon maître à ſa fantaiſie.

Ex ſententiâ non ſum hero Plaut Je ne ſuis pas au gré de mon maître, il n'eſt point content de mes ſervices

Mors conſecuta eſt ex ægritudine. Terent. Elle eſt morte de chagrin.

Ex præparato. Liv. De guet à pans, avec prémeditation.

Ex compacto. * *Ex compoſito. Suet. Liv.* De complot, d'intelligence, comme ils avoient projetté enſemble

Ex itinere. Cic. En chemin faiſant, en paſſant.

Crebrius quam ex more principatus. Tac. Plus ſouvent que les Princes n'ont accoûtumé.

Credidere plerique libertum ex ſecretioribus miniſteriis miſſum ad Agricolam. Tac. Pluſieurs croyent qu'il envoya à Agricola un de ſes plus fideles affranchis.

Ex. *Tac.* Selon, ſuivant.

Sive verum iſtud, ſive ex ingenio Principis fictum compoſitumve eſt. Tac. Soit que la choſe ſoit veritable, ou qu'on l'ait inventée ſur l'humeur du Prince.

Ex æquo. Liv. Selon l'équité, de bonne foi.

Partiri diſcrimen ex æquo. Tac. Partager également le danger.

Ex æquo & bono. Tac. Selon droit & raiſon.

Ex copiâ piſcatoriâ conſulere licebit, quod etiam Pla-

Selon qu'il y aura abondance de poiſſon, je choiſirai ce que je voudrai acheter.

Ex conſuetudine. Cicer. * *Ex more. Liv.* Selon la coûtume.

Ex eventu rerum. Tac. Selon que les choſes tourneront, ſelon l'évenement des choſes, ſelon la réüſſite des choſes.

[E]x. Avec

Reſinam ex melle Ægyptiam vorato. Plaut. Mangez, prenez de la réſine d'Egypte avec le miel.

Impreſſa ex annulo imago. Plaut. Une image empreinte avec le cachet.

[E]x. Entre, parmi.

Ei ex aliis Gallis maximam fidem habebat. Caſ. Entre tous les Gaulois il étoit celui à qui il ſe fioit entierement.

Ex adverſùm, ex adverſo. Ter. Vis-à-vis.

Ex ante diem Nonarum Juniarum. Cicer. Avant le cinquiéme jour de Juin.

[E]x. Par.

Ex auctoritate Pontificum. Plin-Jun. Par l'autorité ou de l'autorité des Pontifes.

Heres ex beſſe relictus. Plin-Jun. Heritier pour les deux tiers.

Ex arte. Cic. Selon les regles de l'art.

Ex facili. Plin. Facilement.

Ex memoriâ aliquid exponere. Cic. Dire quelque choſe par cœur.

Ex induſtriâ. Ovid. A deſſein, par un deſſein formé.

Ex inſidiis. Cicer. Par embuſcade., à deſſein de ſurprendre.

Ex intervallo Cic. Par intervalles, de tems en tems.

Ex inſperato. Liv. Contre toute eſperance.

Ex parte. Liv. En partie.

Ex profeſſo inimicitias gerere cum aliquo. Val-Max. Eſtre ennemi declaré d'une perſonne.

Ex propinquo. Liv. De pres.

Ex tempore. Cic. Sur le champ.

Ex jure manu conſertum vocare. Var. Sommer en Jugement un défendeur en matiere petitoire d'aller ſur les lieux contentieux pour y défendre ſon droit de paroles, & prendre enſuite une motte de terre & venir devant le Préteur, & y former ſa demande.

D'où vient que Ciceron dit, *Non ex jure manu conſertum, ſed magis ferro rem repetunt.* Ils veulent ravoir ce qui leur appartient par voye de fait, & non par Juſtice.]

Ex re tuâ fuerit. Plaut. Cela vous ſera avantageux, ce ſera vôtre avantage.

Ex re & ex tempore conſtituere aliquid. Cic. Se propoſer quelque choſe ſelon que l'affaire & le tems le demandent.

☞ *Magis ex uſu tuo nemo eſt. Plaut.* Il n'y a perſonne qui ſoit mieux vôtre fait. Perſonne ne vous accommode mieux que lui.

Corruptus ex adoleſcente optimo. Plaut. Qui de bon qu'il eſtoit, eſt devenu méchant.

Datus Advocatus ex Judicibus. Plin-Jun. On donna un Avocat du nombre des Juges.

☞ *Illud non fit ex verâ vitâ. Ter.* Cela ne vient point d'une bonté veritable, qui ſoit reglée ſelon l'equité.

Ex inſolentiâ. Liv. Pour ne l'avoir pas accoûtumé, pour n'y etre pas accoûtumé.

Ex vero nomine vocor Soſia. Plaut. Mon veritable nom eſt Soſie.

Ex vino vacillantes. Quint. Chancellants d'avoir trop beu.

Ex intimâ ejus amicitiâ. Tac. Son intime ami, qui avoit toute ſa confidence.

[EX]ACERBĀTĬŌ, genit. *exacerbatiōnĭs. f. Jul. Ruf.* Aigreur. *f.* l'Action d'irriter un eſprit.

EXĂCĔRBŌ, *exacerbās, exacerbāvī, exacerbātūm, exacerbārĕ. Suet. Perſ.* Aigrir, irriter les eſprits.

EXĂCĔSCŌ, *exăceſcis, exăcŭī, exăceſcĕrĕ. Colum.* S'aigrir, devenir aigre.

EXĀCTĬŌ, genit. *exactiōnĭs.* f. (du Verbe *Exĭgo.*) *Cic.* Banniſſement. *m.* l'action de chaſſer quelqu'un, & de lui faire quitter le païs.

Regum exactio. Cic. L'expulſion des Rois.

EXACTIO. *Cic.* Exaction. *f.* Levée injuſte de deniers ſur les peuples. (Lors qu'on exige d'eux par force des taxes & des impots qui ne ſont point legitimes.)

Exactio nominum Cic. L'action de demander ou d'exiger ſes dettes. (Lors qu'on ſe fait payer de ſes dettes.)

Exactio publicorum operum. Cic. Lors qu'on exige l'achevement des ouvrages publics.

EXACTIO *commenſûs. Virg.* La perfection de la ſymmétrie. (Lors que les meſures & toutes les proportions ſont exactement gardées dans toutes les parties d'un tout.)

☞ *Nulla eſt nequiſſimi hominis amplior cuſtodia, quàm quotidiana operis exactio. Colum.* Le meilleur moyen de veiller ſur un homme quelque méchant qu'il ſoit, c'eſt de lui demander chaque jour un compte exact de ce qu'il a fait.

EXĀCTŎR, genit. *exactōrĭs.* m. *Liv.* Qui chaſſe & qui fait quitter le païs. *m.*

EXACTOR. *Caſ.* Exacteur, Collecteur, qui exige & qui leve les deniers publics *m.*

EXACTOR *operis. Colum.* Qui a l'œil ſur un ouvrage, qui en a la conduite, qui fait travailler les ouvriers.

EXACTOR *ſtudiorum. Quint.* Qui a ſoin des études d'une perſonne, qui prend ſoin de le faire étudier.

EXACTOR *Latini ſermonis moleſtiſſimus. Suet.* Un Cenſeur facheux & importun de la langue Latine.

M. Tullius Orator in filio rectè loquendi uſquequaque aſper exactor. Quint. L'Orateur Ciceron eſtoit un maître ſévere à inſpirer à ſon fils la maniere de bien dire, de bien parler.

EXACTOR *mortis. Tac.* Un bourreau.

Exactor ſupplicii Liv. Qui punit.

EXĀCTŬS, *exāctă, exāctūm.* (du verbe *Exĭgo*) Chaſſé *m.* chaſſée. *f.*

Exacti Reges. Cic. Les Rois chaſſez.

EXACTUS, pour EXAGITATUS Comme

Furiis exactus. Ovid. Agité, tourmenté par les Furies.

EXACTUS *enſis*, pour ADACTUS. *Sen.* Une épée qui paſſe à travers le corps

EXACTUS. *Cic.* Exigé. *m.* exigée *f.*

Exacta pecunia. Cic. De l'argent exigé ou levé.

EXACTUS. Paſſé, achevé. *m.* paſſée, achevée. *f.*

Exactâ ætate. Ter. Sur la fin de l'âge.

Exactæ ætatis vir. Liv. Un homme qui eſt ſur la fin de ſa vie. un homme fort vieux.

Exacto contentus tempore vitæ. Hor. Qui ſe contente de la vie qu'il a paſſée.

Per exactos annos. Hor. Tous les ans.

Exacto frigore. Plin. Le froid eſtant paſſé.

EXACTUS. Parfait, achevé, accompli. *m.* parfaite, achevée, accomplie. *f.* [Il fait au comparatif *Exāctĭŏr.* m. & *f.* & *hoc exāctĭŭs. Cicer.* Et au ſuperlatif *Exāctĭſsĭmŭs, exāctĭſsĭmă, exāctĭſsĭmūm. Plin.*]

His demum exactis. Virg. Ces choſes eſtant achevées, cela eſtant fait.

Voluntas exacta. Ovid. Une volonté ferme & conſtante.

Exacta effigies. Prop. Une figure achevée, finie.

Vir exactiſſimus. Plin. Un homme fort exact, qui fait toutes choſes avec bien de l'exactitude.

EXĀCTĂ, genit. *exactōrūm.* n. plur Comme

Hactenus antiquorum exacta celebravimus. Plin. Nous avons juſques ici parlé des découvertes faites par les Anciens.

Exacta referre. Virg. Raconter ce qu'on a découvert en cherchant.

EXACTŪS, genit. *exactūs.* m. Comme

Mercator opportunum mercis exactum invenit. Quint. Le marchand a trouvé un débit commode de ſa marchandiſe.

EXĀCŬŌ, *exăcŭĭs, exacŭī, exacūtŭm, exacuĕrĕ. Var.* Aiguiſer, rendre pointu, faire une pointe

Exacuere dentes. Virg. Aiguiſer ſes dents.

Exacuunt alii vallos furcaſque bicornes. Virg. Les autres aiguiſent les pieux & les fourches à deux fourchons.

☞ EXACUERE *acetum. Plin.* Donner de la force & de la pointe au vinaigre.

Sapor exacuit palatum. Ovid. La ſaveur donne de l'appetit, ou aiguiſe l'appetit.

Aciem oculorum exacuere. Cic. Éclaircir la vûë, la rendre plus perçante.

☞ EXACUERE *aliquem. Cic.* Inciter, exciter, émouvoir quelqu'un, le porter à faire une choſe, l'aiguillonner.

EXĀCŪTĬŌ, genit. *exacutiōnĭs.* f. *Plin.* Aiguiſement. *m.* l'action de faire une choſe pointuë.

EXĀCŪTŬS, *exacūtă, exacūtŭm Plin.* Aigu, pointu. *m.* aiguë, pointuë. *f.* [Cet adjectif fait au comparatif *Exacutĭ r. m.* & *f.* & *hoc exacutius.* Plus pointu.]

EXADVERSŪM (Adv.) *Ter.* Vis-a-vis.

EXÆDĬFĬCĀTĬŌ, genit. *exædificatiōnĭs* f *Cic.* Structure ou la compoſition d'un diſcours *f.* (Il eſt en ce ſens dans Ciceron.

EXÆDĬFĬCŌ, *exædificās, exædificāvī, exædificātŭm, exædificārĕ Cæſ.* Bâtir, édifier, élever un bâtiment. Quelquefois, Achever de batir, achever un batiment.

Ædificare templum Apollini. Cic. Bâtir un temple à Apollon.

☞ *Exædificare aliquem ex ædibus. Plaut.* Chaſſer quelqu'un d'un logis. (En quoi il ne faut pas l'imiter facilement.)

☞ EXÆDIFICARE. Achever, finir.

Ne graveris exædificare quod inſtituiſti. Cic. Ne dédaignez pas achever ce que vous avez commence.

EXÆQUATIO, genit. *exæquationis.* f. *Vitr.* Applaniſſement d'une allée ou d'une terre. *m.*

☞ EXÆQUATIO. *Liv.* Égalité qu'on met entre les perſonnes *f.*

EXÆQUŌ, *exæquās, exæquāvī, exæquātŭm, exæquārĕ. Vitr.* Applanir, faire uni, égaler ce qui eſt raboteux.

☞ EXÆQUARE. *Cic.* Egaler, rendre égal. *m.* rendre égale. *f*

Exæquare aliquem dignitate cum altero. Cæſ. Égaler quelqu'un en dignité avec un autre, le faire auſſi grand que lui.

☞ *Exæquat omnium dignitatem pecunia. Cic.* Les richeſſes égalent aujourd'hui tout le monde, les riches ſont auſſi conſiderez que les gens de bien.

Exæquari bonis. Cic. Eſtre égal en biens. * *Alteri. Liv.* Eſtre égalé à un autre.

Exæquare pretio omnia jura. Cic. Mettre à prix d'argent la juſtice.

Exæquare facta dictis. Salluſt. Taire ce que l'on dit.

EXÆSTŬŌ, *exæſtŭās, exæſtuāvī, exæſtuātŭm, exæſtuārĕ. Liv.* Eſtre emû, eſtre agité, en parlant de la mer, &c.

☞ EXÆSTUARE *ira. Virg.* Eſtre emû ou tranſporté de colere, s'emporter.

EXĂGGĔRĀTĬŌ, genit. *exaggerātiōnĭs.* f. *Cic.* Exaggeration, amplification. *fem.* lors qu'on exaggere une choſe & qu'on l'amplifie.

EXAGGĔRĀTŬS, *exaggerātă, exaggerātŭm. Cic.* Augmenté, accumulé. *m* augmentee, accumulée. *f.*

☞ *Alta & exaggerata oratio. Cic.* Un diſcours ſublime & élevé.

☞ *Qui animo excelſo & virtutibus exaggerato eſt. Cic.* Qui a l'ame grande & comblée de toutes les vertus.

EXAGGĔRŌ, *exaggĕrās, exaggerāvī, exaggerātŭm, exaggerārĕ. Plin.* Amaſſer, entaſſer, accumuler, mettre en un monceau ou en un tas.

☞ EXAGGERARE. Amplifier, augmenter.

Exaggerare rem aliquam. Cic. Augmenter une choſe. Le contraire eſt, *Extenuare verbis.* Diminuer par des paroles.

Exaggerare aliquod beneficium Cic. Augmenter un bienfait par des paroles. * *Rem familiarem. Cicer.* Augmenter ſon bien.* *Injuriam. Quint.* Exaggerer une injure, la faire plus grande qu'elle n'eſt.

Quibus juventam exaggeravit honoribus? Vel-Paterc. De quels honneurs ne le combla-t-il pas tout jeune qu'il eſtoit?

EXAGĬTĀTŎR, genit. *exagitatōris.* m. *Cic.* Qui tourmente, qui perſécute une perſonne, qui lui fait de la peine, qui lui donne bien de l'exercice. *m.*

EXAGĬTŌ, *exăgĭtās, exagitāvī, exagitātŭm exagitārĕ. Ovid. Stat.* Agiter quelqu'un, courir après lui, le pourſuivre pour lui faire quelque mal.

☞ EXAGITARE. *Cic.* Tourmenter, inquieter quelqu'un, lui faire de la peine, le perſecuter en declamant contre lui, ou en déchirant ſa reputation; ſe déchaîner contre lui.

☞ EXAGITARE *rem aliquam. Cic.* Agiter une affaire, en traiter, la mettre ſur le bureau ou ſur le tapis, comme l'on parle.)

EXAGOGA, ἐξαγωγή. genit. *exagogæ.* f *Plaut.* Tranſport *m.* voiture de marchandiſe. *f.*

EXĀLBESCŌ, *exalbēſcis, exalbēſcĕrĕ. Cic.* Pâlir, devenu pâle

EXALBĬDŬS, *exalbidă, exalbĭdŭm. Plin.* Blanchâtre *m* & *f* qui tire ſur le blanc.

EXALBŪRNATUS, *exalbūrnātă, exalbūrnātŭm. Plin* Dont on a ôté l'aubier, (parlant du bois.)

EXĀLTŌ, *exaltās, exaltāvī, exaltātŭm, exaltārĕ. Colum* Faire profond. *m.* faire profonde *f.* Creuſer.

EXALŪMĬNĀTŪS, *exaluminat., exaluminātŭm.* Comm

Unio exaluminatus. Colum. Une perle d'une belle eau

EXAMĔN, genit. *examĭnĭs.* n. *Cic.* Troupe, multitude de perſonnes ou d'animaux. *f.*

EXAMEN, ou *Apum examen. Virg.* Eſſain, rejetton de mouches à miel *m*

Apibus & multo examine abundare. Virg. Avoir bien des mouches & bien des eſſains.

EXAMINA *infantium* ou *ſervorum. Plin-Jun. Cicer.* Un troupe d'enfans ou d'eſclaves.

Juvenum recens examen. Hor. Un eſſain de ſoldats nouvellement levez. * *Servorum examina. Cic.* Un troupe de valets

EXAMINA *piſcium. Plin.* Multitude de poiſſons.

EXAMEN. *Virg.* La languette d'une balance ou d'un trébuchet.

☞ EXAMEN *Stat.* L'examen que l'on fait d'une choſe

EXĀMĬNATĬŌ, genit *examinationis.* f. *Vitr.* L'action de mettre une choſe en équilibre.

EXAMINATIO. *Vulg. Juriſc.* L'action d'examiner une choſe pour ſçavoir ſi elle eſt bonne ou mauvaiſe.

EXAMINATUS, *examinată, examinatum. Cicer.* Peſé examiné. *m.* peſée, examinée. *f.*

Paribus examinatus ponderibus Cic. Mis en équilibre

EXAMĬNŌ, *examinas, examinavi, examinatum, examinare. Colum.* Faire des eſſains, (parlant des Abeilles)

EXAMINARE. *Cic.* Examiner, peſer, conſiderer une choſe de près.

☞ *Hoc meis ponderibus examinabo Cic.* J'examinerai cela à ma maniere, comme ſi l'on diſoit, Je peſerai cela à ma balance.

Caput vectis per id cùm ducitur ſpatium, motus circinationis cogit preſſionibus examinare paucis manibus oneris maximi pondus. Vitr. Lors qu'on fait aller le bec de la pince par cet eſpace, on peut par la vertu du mouvement circulaire, en preſſant d'une ſeule main, rendre la force de cette main egale à la peſanteur d'un trés-grand fardeau.

EXĀMŌ, *exāmās, exāmāvī, exāmātūm, exāmārĕ.* Aimer fort.

EXAMŪSSĪM. (Adv.) *Plaut.* Avec exactitude, exactement, regulierement; comme qui diroit, A la ligne, au cordeau.

EXĀNGUIS, *is m & f. & hoc exāngue.* Adject. *Cic.* Qui n'a plus de ſang dans les veines, qui a perdu tout ſon ſang.

Exanguis, ou *Metu exanguis. Liv.* A qui la peur a glacé le ſang dans les veines. A demi-mort. *m.* à demi-morte. *f.*

EXANĪMĀLIS, *is m & f. & hoc exanimālĕ.* Adject. *Plaut.* Qui fait ſortir l'ame du corps; qui tuë, qui fait mourir. Mortel *m.* mortelle. *f.*

Curæ exanimales. Plaut. Des chagrins mortels, qui tuent le corps, qui font mourir.

Ne illum exanimalem faxo. Plaut. Si je ne le tuë.

EXANĪMĀTIŌ, genit. *exanimationis. f. Cic.* Saiſiſſement de peur. *m.* épouvante extraordinaire, qui nous met comme hors de nous mêmes. *f.*

EXANĪMĀTŪS, *exanimātă, exanimātūm. Liv.* Mort, qui n'a plus de vie *m.* morte. *f.*

☞ Exanimatus ſeul, ou avec *metu Ter.* Demi-mort de peur, conſterné *m.* demi morte de peur, conſternée. *f.*

Quæ hæc eſt anus exanimata à fratre quæ egreſſa eſt meo? Ter. Qui pourroit bien être cette vieille femme qui ſort comme toute hors d'elle de chez mon frere?

Quidnam Pamphilum exanimatum video? Ter. D'où vient que je vois Pamphile tout émû & tout hors de lui?

EXANĪMIS, *is m. & f. & hoc exanime.* Adject. *Virg.* Qui a rendu l'ame, qui n'a plus de vie. *m & f.* Mort. *m.* morte. *f.*

☞ Exanimis. *Hor.* Demi-mort de peur. *m.* demi-morte de peur *f.* Qui eſt hors de ſoi.

EXANIMŌ, *exanimās, exanimāvī, exanimātūm, exanimārĕ. Cæſ.* Mettre à mort, faire mourir, tuër.

Gravi vulnere fuit exanimatus. Cicer. Il mourut d'une grande bleſſure.

Exanimare *aliquem*, ou *metu exanimare. Cic.* Faire mourir quelqu'un de peur, l'épouvanter fort, le conſterner.

Oratio hæc me miſeram exanimavit metu. Ter. Ce diſcours m'épouvanta de telle ſorte, que je fus tout hors de moi-même.

Hunc exanimat lentus ſpectator ſedulus inflat. Hor. Un ſpectateur languiſſant le tuë, & un ſpectateur attentif lui redonne la vie.

Exanimari. (Avec l'Ablatif.) *Cic.* Se troubler, s'épouvanter d'une choſe.

EXANIMŬS, *exanimă, exanimūm. Virg.* Voyez Exanimis.

EXĀNTLŌ, *exantlās, exantlāvī, exantlātūm, exantlārĕ. Plaut.* Puiſer.

Vinum poculo pauxillulo ſæpè exantlavit ſubmerum ſcitiſſimè. Plaut. Stich. 1 3 ỷ. 116. Il a beu ſouvent de fort bonne grace du vin quaſi pur dans un petit pot.

On lit dans les Manuſcrits de Plaute & de Ciceron, *Exanclavit.*]

Cùm exantlaviſſet omnes labores. Cic. Ayant ſupporté toutes ſortes de fatigues & de travaux.

Tot nos ad Trojam belli exantlavimus annos, ou *exanclavimus. Cic.* Nous avons eſſuyé durant pluſieurs années la guerre de Troye, ou Nous avons ſervi pluſieurs années à la guerre de Troye. (Car ſelon les Interpretes *Exanclare*, ſignifie Servir.

EXĀPTŬS, *exāptă, exāptūm. Lucil.* Suſpendu *m.* ſuſpenduë. *f.* qui pend.

EXĂRĀTŬS, *exarātă, exarātūm. Cic.* Foüi, creuſé. *m.* foüie, creuſée. *f.*

Multa in eo loco ſepulchra exarata. Cic. On avoit creuſé beaucoup de tombeaux en ce lieu là.

ĒXARDĒŎ, *exārdēs, exārsī, exārsūm, exardērĕ. Mart.* S'échauffer, s'enflammer, être fort enflammé.

Exarſit dies. Mart. Le jour s'eſt échauffé.

☞ Exarsere *animis. Tac.* Leur courage ſe ralluma.

Exardere in iras. Mart. * ou *irâ & indignatione exardere. Liv.* S'enflammer de colere, prendre feu, s'emporter fort, ſe laiſſer emporter à ſon indignation & à la colere.

Exarsére ignes animo. Virg. * *Acriùs exarſit. Cic.* Le feu de la colere s'eſt allumé dans ſon eſprit, il s'eſt mis fort en colere.

Contra aliquem exardere. Cic. S'emporter fort contre quelqu'un.

Exardere. Avoir de l'ardeur, du feu & de violens déſirs pour une choſe, en être paſſionné.

Exarſit ad id quod ipſe nunquam viderat. Cic. Il a eu de la paſſion & de l'ardeur pour ce qu'il n'avoit point veu, il a brûle du déſir d'une choſe qu'il n'avoit point veuë.

Ad ſpem libertatis, ad libertatis recuperandæ cupiditatem exardere. Cic. Avoir de l'ardeur & de la paſſion pour la liberté.

Ad innocentium periculum tempus illud exarſerat. Cic. Ce tems eſtoit devenu fort mauvais pour l'innocence.

Tota Italia deſiderio libertatis exarſit. Cic. Toute l'Italie devint paſſionnée pour la liberté.

EXARDESCŌ, *exardēſcis, exardeſcĕrĕ. Cic.* S'embraſer, s'enflammer, pour le ſens propre & figuré.

Irâ & ſtomacho exardeſcere. Cic. Se mettre fort en colere, s'échauffer extrêmement, ſe mettre tout en feu.

EXĀRĔFĪŎ, *exarĕfis, exarefāctŭs sūm, exarefiĕrī. Plin.* Devenir ſec.

ĒXARENOR, *exarenāris, exarenātŭs sūm, exarenārī. Plin.* Eſtre nettoyé du ſable, qui tient au cuivre apres l'avoir fondu.

ĒXĀRESCŌ, *exarēſcis, exaruī, exareſcĕrĕ. Cic.* Sécher, ſe ſécher, devenir ſec.

Exaruerunt amnes. Cic. Les rivieres ſe ſont ſéchées, ſont taries.

☞ Exarescere *ſiti. Cicer.* Sécher de ſoif. * *Ex amore. Plaut.* Sécher d'amour.

Exaruit diuturna miſeriâ filius. Cic. Mon fils eſt devenu tout ſec d'avoir beaucoup ſouffert, ou de miſere.

☞ *Exaruit vetuſtate opinio Cic.* Cette opinion eſt vieillie.

Exaruerunt orationes Galbæ. Cic. Les diſcours de Galba ſont vieillis, ne ſont pas eſtimez.

Vetus urbanitas exaruit. Cic. L'ancienne urbanité eſt paſſée, elle n'eſt plus de ſaiſon.

EXARMĀTŬS, *exarmātă, exarmātūm Stat.* Déſarmé. *m.* déſarmée *f.*

Exarmati leones. Plin. Les lions à qui on a oſté les défenſes.

☞ *Æquor exarmatum. Claud.* La mer qui n'eſt plus agitée par la tempête, une mer calme.

EXARMO, *exarmās, exarmāvī, exarmātūm, exarmārĕ. Tac.* Déſarmer, ôter les défenſes aux animaux, (comme leurs becs, leurs ongles, leurs dents. Aux vaiſſeaux, les voiles, les cordages, &c.)

Legiones exarmare. Tac. Déſarmer les Légions, leur ôter leurs armes.

Exarmare navem. Papin. Démâter un vaiſſeau, en ôter les voiles & les autres choſes, le déſarmer.

☞ *Exarmare accuſationem. Plin-Jun.* Affoiblir une accuſation, en ôter la force.

EXĂRŌ, *ĕxăras, exaravī, exarātūm, exarārĕ. Plin* Semer, labourer, beſcher, foüir la terre pour en tirer les racines & autres herbes.

Exarare frumentum. Cic. Recueillir du bled qu'on a ſemé.

Hoc quantum eſt hornotini frumenti ex Siciliâ litteræ Metelli exararunt Cic. Les Lettres de Metellus ont fait recueillir ou tirer de Sicile autant de bled que cela cette année.

Tantùm labore ſuo frumenti exarabant, ut populo Romano, totique Italiæ ſuppeditare poſſent. Cic Ils recueilloient tant de bled par leur travail, qu'ils en pouvoient fournir au peuple Romain, & à toute l'Italie.

☞ EXARARE *aliquid. Cic.* Écrire quelque choſe. * *Notas. Ovid.* Ecrire, faire des notes.

☞ *Senectus frontem rugis exarat. Hor.* La vieilleſſe fait rider le front, le viſage eſt couvert de ride dans la vieilleſſe.

EXĂSCIĀTŬS, *exaſciātă, exaſciātūm* Participe du verbe inuſité *Exaſcio*, qui ſignifie proprement, Doler un bois avec un outil appellé Aiſceau. Il ſe trouve dans Plaute ſeulement dans un ſens figuré.

☞ *Jam hoc opus eſt exaſciatum. Plaut.* Cette affaire eſt ébauchée, on y a déja travaillé.

EXĂSPĔRĀTŬS, *exaſperātă, exaſperātūm. Var.* Rendu rude au toucher. *m.* renduë rude. *f.*

☞ EXASPERATUS. *Liv.* Aigri, irrité. *m* aigrie, irritée. *f*

EXĀSPĔRŌ, *exaſpĕrās, exaſperavi, exaſperatum, exaſperare. Plin.* Rendre rude au toucher.

☞ *Exaſperare aliquem. Colum* Aigrir irriter quelqu'un.

EXĀTĬŌ, & EXĀTŬRŌ. *Voyez* EXSATIO, & EXSATURO.

EXAŬCTŌRĀTŬS, gen. *exauctorātī* m *Liv.* (En bonne part.) Un ſoldat affranchi & libre du ferment de la guerre, un ſoldat licentié, qui a ſon congé.

EXAUCTORATUS *miles.* (En mauvaiſe part.) *Cic.* Un ſoldat caſſé, dégradé pour quelque faute.

EXĀUCTŌRŌ, *exauctōrās, exauctorāvī, exauctorātūm, exauctōrārĕ. Suet.* (En bonne part.) Licentier un ſoldat, lui donner ſon congé.

EXAUCTORO. (En mauvaiſe part) *Suet.* Caſſer, dégrader un ſoldat, le renvoyer comme indigne de porter les armes.

EXAŬDĬŌ, *exaūdīs, exaudīvī, exaūdītūm, exaudīrĕ. Cic. Ter.* Oüir, entendre

EXAUDIRE *preces alicujus. Virg.* Exaucer les prieres de quelqu'un, lui accorder, octroyer ce qu'il demande.

EXAŬDĪTŬS, *exaudītă, exaudītūm. Cic* Oüi, écouté, entendu. *m.* oüie, écoutée, entenduë. *f.*

EXAŬGEŌ, *exaūgēs, exauxi, exauctūm, exaugērĕ. Plaut.* Augmenter, accroître.

☞ *Exaugere animum alicujus. Ter.* Élever le courage à quelqu'un, l'augmenter, l'aggrandir.

EXAŬGŬRĀTĬŌ, genit. *exaugurationis.* f. *Liv.* Profanation d'un temple ou d'un lieu ſacré, avec certaines ceremonies. *f*

Cùm omnium ſacrorum exaugurationes admitterent aves, in Termini fano non addixère. Liv. Les oiſeaux permettant la profanation de tous les lieux ſacrez, ils la défendirent pour le Temple du Dieu Terme.

EXAŬGŬRŌ, *exaugūrās, exaugurāvi, exaugurātūm, exaugurārĕ. Liv.* Profaner un temple ou quelque autre lieu ſacré avec certaines ceremonies uſitées en pareilles rencontres

EXAUSPĬCŌ, *exauſpĭcās, exauſpicāvī, exauſpicātūm, exauſpicārĕ. Plaut.* Commencer une affaire apres avoir conſulté les Auſpices, & les avoir eu favorables.

Exauſpicavi ex vinculis, nunc intelligo redauſpicandum eſſe in catenas denuò. Plaut. J'ai commencé mon voyage en quittant mes fers, & je vois maintenant qu'il faut recommencer de prendre les mêmes fers.

EXBĂLĬSTŌ, *exbaliſtās, exbaliſtārĕ.*

[Mot Comique fait par Plaute, qui pourroit ſignifier proprement Renverſer avec la Baliſte, qui eſtoit une machine de guerre à l'uſage des Anciens; & Plaute s'en ſert en un ſens figuré.]

Nunc inimicum ego hunc communem meum atque veſtrûm omnium Ballionem exbaliſtabo lepidè. Plaut. Pſeud. 2. 1. ℣. 10. Je renverſerai finement Ballion nôtre ennemi commun; c'eſt à-dire, je rendrai par mes fourberies tous les deſſeins de Ballion inutiles.

EXCÆCO, *excæcas, excæcavi, excæcātum, excæcārĕ. Colum.* Crever les yeux rendre aveugle, aveugler.

☞ EXCÆCARE *aliquem* ou *mentem alicujus. Plaut.* Aveugler quelqu'un, répandre les tenebres de ſes paſſions, & de l'ignorance dans ſon eſprit.

Aliquo naturali vitio formam excæcare. Petr. Étouffer ſa beauté par quelque défaut naturel.

EXCĀLCEŌ, *excalcēas, excalceavi, excalceātūm, excalceārĕ. Suet.* Déchauſſer, ôter les ſouliers à une perſonne.

EXCĀLĔFĂCĬŌ, ou EXCĀLFĂCĬŌ, *excalfăcis, excalfeci, excalfactūm, excalfacĕrĕ. Suet. Plin.* Échauffer.

☞ *Se excalfeciſſe forum aleatorium. Suet.* Qu'il avoit fort joué, qu'il avoit fort hanté les Academies de jeu.

EXCALFACTĬŌ, genit *excalfactiōnis.* f. *Plin.* L'action d'échauffer.

EXCALFĀCTŌRĬŬS, *excalfactōriă, excalfactōriūm. Plin.* Qui a la vertu d'échauffer.

EXCALFĬŌ, *excalfis, excalfactus ſum, excalfiĕrī. Plin.* Eſtre échauffé.

EXCANDĔFĂCĬŌ, *excandĕfăcis, excandefeci, excandĕfactūm, excandefacĕrĕ.* Proprement, Échauffer le fer & les métaux à un tel degré, qu'ils paroiſſoient tout blancs par deſſus en les tirant de la forge.

Varron ne s'en eſt ſervi que dans le ſens figuré.]

☞ EXCANDEFACERE *annonam. Varr.* Mettre le feu aux vivres, les faire encherir.

On dit ordinairement, le feu eſt au bled, lorſque dans un temps de guerre ou de famine chacun s'empreſſe d'en acheter; ce qui fait que les Marchands en augmentent le prix & le rencheriſſent de beaucoup.]

EXCĂNDĔSCĔNTĬĂ, genit. *excandeſcentĭæ.* f. *Cicer* Un feu de colere qui s'allume tout d'un coup, & qui dure peu *m.*

EXCĀNDĔSCŌ, *excandēſcis, excandŭī, excandēſcĕrĕ. Cat* Eſtre tout rouge, en parlant d'un fer chaud.

☞ EXCANDESCERE, ſeul. *Petr.* ou avec *irâ. Cic.* S'enflammer de colere, s'emporter tout d'un coup pour la moindre choſe. Prendre feu au moindre mot.

EXCĀNTŌ, *excāntas, excantāvi, excantātūm, excantārĕ. Propert.* Enchanter, enſorceler, charmer quelqu'un, lui jetter un ſort; l'attirer, le faire venir par la force de ſes enchantemens, le faire ſortir de ſa place.

EXCARNĬFĬCĀTŬS *excarnificată, excarnificātūm. Cic.* Tourmenté cruellement. *m.* Tourmentée. *f.*

Tandem apud Gemonias minutiſſimis ictibus excarnificatus atque confectus eſt. Suet. Enfin ayant eſté tiré aux échelles patibulaires, on l'y fit mourir de coups lents & reïterez.

EXCARNĬFĬCŌ, *excarnĭficās, excarnificāvī, excarnificātūm, excarnificārĕ. Cic.* Faire mourir cruellement par la main du bourreau

☞ EXCARNIFICARE *aliquem Ter.* Tourmenter quelqu'un, lui faire de la peine, le faire enrager

EXCAVATĬŌ, genit *excavatiōnis.* f. *Senec.* L'action de creuſer. Cavement *m.*

EXCAVATŬS, *excavātă, excavātūm Plin.* Creuſé, cavé. *m.* Creuſée, cavée *f.*

EXCĂVŌ, *excăvās*, *excavāvī*, *excăvātūm*, *excăvārĕ*. *Plin.* Creuſer, caver.

EXCĒDŌ, *excēdis*, *excēſsī*, *excēſsūm*, *excedĕrĕ*. *Loco*, ou *ex loco*. *Cic.* Sortir, partir d'un lieu, s'en retirer, le ceder à un autre.

Excedere acie, *prælio*, ou *ex acie*, *è prælio*. *Liv. Cæſ.* Se tirer du combat. * *E viâ*, *ex viâ*. *Cæſ.* Sortir de ſon chemin, s'égarer, s'écarter du chemin. * *Româ. Italiâ*. *Cic.* Sortir de Rome, d'Italie.

In locum aliquem excedere. *Cic.* Se retirer en un lieu

☞ Excedere ſeul. *Cicer.* ou *Excedere de medio* *Ter.* * *Vitâ*, *è vitâ*. *Cic.* Sortir de la vie, la quitter, mourir.

Excedere ex ephebis, *ex pueris*. *Ter. Cic.* Sortir de l'enfance. Proprement, Sortir de page.

Exceſſit mihi ætas ex magiſterio. *Plaut.* Je ne ſuis plus ſous la férule, je ſuis hors d'âge d'être ſous un Maître.

Excedere *modum*, *limites*. *Cicer. Liv.* Sortir des limites, paſſer les bornes

Excedere. Aller au-delà de la raiſon, exceder.

Excedere fidem. *Plin.* Surpaſſer toute creance. * *Officii*. (On ſous entend *Fines*.) *Plin Jun.* Paſſer les bornes de ſon devoir, aller dans l'excès.

Morbus qui quatuordecim dies exceſſit. *Celſ.* Une maladie qui a paſſé le quatorze, qui a duré plus de quatorze jours.

Exceſſit annos decem. *Colum.* Il a dix ans paſſez.

Excedit magnitudinem fabæ. *Plin.* Il eſt plus gros qu'une féve.

Inſequentia excedunt in eum annum quo Marcus Servilius, &c. *Liv.* Ce qui ſuit eſt pour l'année, tombe en l'année que Marcus Servilius, *&c.*

Nec funditus omnes corporeæ excedunt peſtes. *Virgil* Toutes leurs paſſions ne les quittent pas tout-à-fait.

Exceſſit ex corde cura. *Ter.* Mon chagrin eſt paſſé, s'eſt diſſipé.

Excedunt quadragenos denarios. *Plin* Ils coûtent plus de quarante deniers, le prix paſſe quarante deniers

[E]xceſſit *res ad publicam querimoniam*. *Liv.* On vint à s'en plaindre publiquement. La choſe alla ſi avant qu'on vint à s'en plaindre publiquement.

Exceſſit res ad pugnam. *Liv.* On en eſt venu aux mains.

[L]etum *exceſſêre mea bona*. *Ovid.* Je n'ai plus rien à craindre pour mes biens; ils ſont en ſeureté.

[E]XCELLENS, genit. *excellentis*. (Participe d'*Excello*.) Qui ſurpaſſe & qui excelle quelqu'un en quelque choſe

Excellens omnibus vir. *Cic.* Un homme qui excelle en tout.

Excellens omnes inter æquales. *Cic.* Qui ſurpaſſe tous ſes égaux.

[Ex]cellens, (comme adjectif qui fait au comparatif *excellentior*, & *hoc excellentius*: Et au ſuperlatif *excellentiſſimus*. *Cic.*) Excellent, rare, éminent. *m.* Excellente, rare, éminente *f.* qui excelle.

Excellens ingenium. *Liv.* Un excellent eſprit. Un eſprit rare, un eſprit éminent

Animo & virtute excellenti homo. *Cic.* Un homme d'un eſprit & d'une vertu rare & ſinguliere.

Excellentiſſima virtus. *Cic.* Une vertu très rare

Rerum omnium præſtantiâ excellens. *Cic.* Un homme excellent ou éminent en tout, qui a toutes les belles qualitez qu'on puiſſe déſirer.

[EX]CELLENTER (Adverbe.) *Cicer.* Excellemment, éminemment

[EX]CELLENTĬĂ, genit *excellentiæ*. f. *Cic.* Excellence, éminence, élevation, de l'eſprit ou de l'ame. *f.*

[EX]CELLŌ, *excellis*, *excellui*, *excelſum*, *excellĕrĕ*. *Aul-Gell.* Élever en haut. Du vieux verbe *Cello*, en Grec κέλλω, *moveo*.

[Ex]cellere, *alicui* ou *aliquem*, *re aliquâ* ou *in re aliquâ*. *Cic.* &c. Exceller, paſſer, ſurpaſſer quelqu'un en quelque choſe, être plus éminent que lui. On dit auſſi *Excelleo*. * *Efficit ut excellat*. *Cic.* Faites en ſorte de ſurpaſſer les autres, d'où ſelon Priſcien vient *Excelſus*; au lieu qu'*Excello* devroit faire *Excul*, comme *Percello*, *perculi*.)

Excellere opibus. *Liv.* Surpaſſer les autres en richeſſes, eſtre plus riche que les autres. * *Ingenio*, *ſcientiâque*. *Cic.* Les ſurpaſſer en eſprit & en ſcience, avoir plus d'eſprit & de capacité qu'eux. * *Vitiis*. *Cic.* Avoir plus de défauts qu'eux.

Excellere cæteris ou *præter cæteros in aliquo genere virtutis*. *Cic.* Surpaſſer les autres en quelque vertu.

EXCELSĒ. (Adverbe qui fait *Excelſiùs*, au comparatif, plus haut: Et *excelſiſſimè* au ſuperlatif, très-haut.) *Colum.* Haut, en haut.

Scandit excelſiùs. *Colum.* Il monte plus haut, il s'éleve davantage.

☞ Excelſiùs *dicere*. *Cic.* Parler d'une maniere élevée, d'un Style ſublime.

EXCELSĬTĀS, genit. *excelſitātis*. f *Plin.* Hauteur. *fem.*

In excelſitatem naſcitur. *Plin.* Il croît en hauteur.

☞ Excelſitas *animi*. *Cic.* Élevation, grandeur d'ame ou de courage. *f.*

EXCELSŬS, *excelſă*, *excelſūm*. *Cic.* Haut, élevé, exhauſſé. *m.* haute, élevée, exhauſſée. *f.*

[Il fait au comparatif *Excelſior*. m. & f. & *hoc excelſius*. Plus élevé: Et au ſuperlatif *Excelſiſſimus*, *excelſiſſima*, *excelſiſſimum*. Fort élevé.]

Tanto fuiſſe Herculem corpore excelſiorem. *Aul Gell.* Qu'Hercule eſtoit d'autant plus grand de corps.

Nidificant in excelſiſſimis rupibus. *Plin.* Ils ſont leurs nids ſur les rochers les plus élevez.

☞ Excelſus *homo* *Cic.* Qui a l'ame élevée.

Excelſus Orator. *Cic.* Un Orateur élevé, qui a de l'élevation & du ſublime dans ſes harangues.

EXCEPĪ, Préterit de Excipio.

EXCEPTĬŌ, genit. *exceptiōnis*. f. *Cic.* Exception, clauſe qui borne & qui limite quelque Acte. *f*

Legum exceptiones. *Cic.* Les clauſes de la Loi.

Exceptio. (En terme de Palais.) *Cic.* Preſcription; fin de non recevoir. *fem.* qu'on allegue pour ſe maintenir dans la poſſeſſion d'un heritage ſans vouloir entrer dans le fonds, ni ſçavoir ſi on le poſſede legitimement ou non.

Prætor interdixit ſine exceptione. *Cic.* Le Préteur ne reçût point le défendeur à alleguer les fins de non recevoir ou la preſcription

Prætoris exceptionibus multæ actiones excluduntur. *Cic.* Beaucoup d'actions ſont terminées par les fins de non recevoir, ou par la preſcription que prononce le Préteur.

Dare exceptionem alicui. *Cic* Accorder à quelqu'un la fin de non recevoir, prononcer qu'il a la preſcription pour lui

EXCEPTĪTĬŬS, *exceptītĭă*, *exceptītĭūm* *Plin.* Singulier, particulier, different. *m.* ſinguliere, particuliere, differente. *f.*

EXCEPTĬUNCŬLĂ, *exceptiunculæ*. f. *Sen.* Petite exception. *f.*

EXCEPTŌ, *exceptās*, *exceptāvī*, *exceptātūm*, *exceptārĕ*. *Cic* Prendre.

Exceptare. *Virg.* Recevoir.

Ore exceptare auras. *Virg.* Ouvrir la bouche pour recevoir le vent

EXCEPTŌRĬŬS, *exceptoriă*, *exceptoriūm*. *Ulp* Qui ſert ou qui eſt propre à recevoir, parlant d'un vaſe. Un Récipient, Terme de Chymiſtes.

EXCEPTŬS, *exceptă*, *exceptūm*. (de *Excipio*.) *Cicer.* Reçû. *m.* reçûë *f.*

Benignè exceptus. *Tac.* Qui a été reçû favorablement. * *Siniſtrè*. *Horat.* Qui a été mal reçu.

Equo exceptus. *Sil Ital.* Qui eſt à cheval. * *Genibus*

Curt. S'eſtant laiſſé tomber ſur les genoux.

Gladio exceptus puer. Sen. Un enfant tué d'une épée.

EXCEPTO *patre meo. Plin-Jun.* Excepté mon pere, ſi l'on en excepte mon pere.

Eâ exceptâ, nihil amicitiâ præſtabilius eſt. Cic. A l'exception d'elle, rien n'eſt plus eſtimable que l'amitié.

EXCERNO, *excernis, excrevi, excretum, excernere Var.* Cribler, vanner le bled, le nettoyer dans un van

EXCERNO. *Celſ.* Rendre ſes excrémens par bas, aller à la ſelle.

Nonnumquàm aut ſanguis, aut cruentum aliquid cum urinâ excernitur. Celſ. Quelquefois avec l'urine on rend du ſang, ou quelque choſe qui eſt rouge comme du ſang.

EXCERPO, *excerpis, excerpſi, excerptum, excerpere Ter. Cicer.* Tirer, extraire, recueillir quelque choſe d'entre pluſieurs.

Quod bonum eſt, excerpis: dicis quod mali eſt. Ter. Vous laiſſez le bon, & vous vous attachez à ce qui eſt mauvais; Vous prenez ce qu'il y a de mauvais dans l'affaire, & vous laiſſez ce qu'il y a d'avantageux.

Se excerpere aliquorum numero. Horat. Se tirer du nombre de quelques uns, ſe diſtinguer d'eux, ſe tirer du pair.

Excerpe te vulgo, Pauline chariſſime. Sen. Mon cher Paulin, tirez-vous d'avec le peuple, ſéparez-vous de lui.

EXCERPTA, genit. *excerptorum.* n. plur *Sen.* Extraits, recueils. *m.* Collections qu'on ramaſſe en liſant les Auteurs *f*

EXCERPTIONES, genit. *excerptionum.* f. pl. *Aul-Gell.* La même ſignification.

EXCESSUS, genit *exceſſus* m. *Cic.* Départ *m* ſortie. *f.*

EXCESSUS ſeul, ou *Exceſſus è vita. Cic.* La mort, la ſortie de la vie.

EXCETRA, genit. *excetræ.* fem. *Plaut.* L'Hydre de Lerne tuée par Hercule.

EXCIDIUM, genit. *excidii.* n. *Liv.* Ruine, deſtruction. *f.*

Hoſti facile excidium cogitanti. Tac. L'ennemi qui s'eſtoit imaginé noſtre perte facile.

EXCIDO, *excidis, excidi, excidere.* (de *Cado.*) *Ovid.* Tomber.

Excident gladii, fluent arma de manibus. Cic. Les armes lui tomberont des mains.

Excidit in via. Cic. Il eſt tombé en chemin.

In vitium libertas excidit. Hor. La liberté eſt devenuë vitieuſe.

Hoc verbum mihi excidit. Cic. Ce mot m'eſt échapé, je l'ai dit ſans y penſer.

Victoria nobis è manibus excidit. Cic. La victoire nous eſt échapée des mains.

Ei vultus, oratio, mens denique excidit. Cic. Il perd contenance avec la parole & le jugement; il ne ſçait quelle mine tenir, quelle poſture prendre; il ne ſçait que dire ni que penſer.

Excidit memoria hujus rei, ou *Hæc res excidit è memoria. Liv.* On ne ſe ſouvient plus de cela, on en a perdu la memoire ou le ſouvenir.

Tibi excidimus. Ovid. Vous nous avez oublié.

Herus uxore excidit. Terent. Mon maître n'a qu'à chercher une autre femme.

Excidit ex hac familiâ. Plaut. Il eſt chaſſé ou banni de cette famille

Ingenium excidit tantis malis. Ovid. Son eſprit n'a pû ſuffire à tant de maux, tant de maux lui ont fait perdre l'eſprit.

EXCIDO, *excidis, excidi, exciſum, excidere.* (de *Cædo.*) *Cic.* Couper. * *Arbores. Cic.* Couper des arbres. * *Lapides è terra. Cicer.* Couper & tirer des pierres de terre.

Stagnum in petrâ excidere. Colum. Tailler un eſtang ſur un rocher.

EXCIDERE *urbem, patriam. Cic.* Détruire, ruiner, renverſer ſa ville, ſa patrie.

Excidere malum aliquod. Cicer. Exterminer entierement un mal.

Excidere aliquem è numero civium. Plin-Jun. Retrancher quelqu'un du nombre des Citoyens.

Ex animo excidere tempus aliquod. Cic. Oſter un tems de ſa memoire.

EXCIEO, de la ſeconde, dont on treuve à peine quelque temps, ou

EXCIO, *excis, excivi, excitum, excire. Liv.* Appeller, mander, faire venir. * *Juventutem ex Italiâ. Plaut.* Faire venir la jeuneſſe d'Italie.

Excitur omnis militaris ætas. Liv. On aſſembla tous ceux qui eſtoient en âge de porter les armes.

EXCIRE *aliquem ſomno, ex ſomno. Liv.* Éveiller ou reveiller quelqu'un.

Excire alicui lacrymas. Plaut. Tirer les larmes des yeux de quelqu'un, faire pleurer quelqu'un.

Excire hoſtem ad dimicandum. Liv. Attirer l'ennemi au combat.

Excire tumultum Liv. Exciter, émouvoir du tumulte * *In arma aliquem. Liv.* Faire prendre à quelqu'un les armes. * *Aliquem ad cupiditatem diſcendi. Liv* Exciter quelqu'un à vouloir apprendre, faire naître en lui le deſir de ſçavoir.

Excivit ea cædes Tubantes & Uſipetes. Tac. Cette nouvelle ſoûleva les Tubantes & les Uſipetes

EXCIPIO, *excipis, excepi, exceptum, excipere. Plaut* Prendre, ſurprendre, prendre au dépourvû, & par embûches.

Excipit incautum Virg. Il le prit lors qu'il s'en doutoit le moins, ou au dépourvû.

EXCIPIO Recevoir, recueillir, retirer quelqu'un chez ſo

Excipere fugientes. Cic. Arreter & prendre les fuyards

Patria quæ nos excipit non ſecus dulcis eſt quàm ea quæ nos genuit. Cic. Le païs qui nous reçoit ne nous eſt pas moins agreable que celui qui nous a donné la naiſſance.

Excipere benigno vultu. Liv. Recevoir quelqu'un avec douceur, avec un viſage ouvert, ou favorablement.

Excipi ſermonibus compoſitis. Liv. Eſtre reçû avec un diſcours eſtudié, ou des paroles compoſées.

Conſtans & libens fatum excepiſti. Tac. Vous avez reçu ou enviſagé la mort d'un œil gai & aſſeuré.

Excipere aliquem clamore, conviciis. Plin-Jun. Recevoir quelqu'un avec des cris & des injures, crier après lui, le huer.

CANIS *catenarius tanto me tumultu excipit, ut in piſcinam ceciderim, ſed atrienſis interventu ſuo canem placavit meque extraxit in ſiccum. Petr.* Un gros chien d'attache aboya ſi fort après moi, que je tombai dans un vivier: mais le portier eſtant accouru fit taire le chien, & me tira hors de l'eau.

EXCIPIO. Recueillir, ramaſſer; Apprendre, oüir dire Extraire, écrire ce qu'un autre dit, marquer, faire des remarques ſur les diſcours d'une perſonne.

Maledicto nihil faciliùs emittitur, nihil citiùs excipitur. Il n'y a rien de plus facile que de dire une injure & rien auſſi qu'on recueille ſi-tôt.

Notis ſermonem excipere. Suet. Mettre par écrit le diſcours d'un Orateur par abbréviations. * *Rumores excipere. Cic.* Écouter les bruits qui courent. * *Loquentis verba omnia* ou *ſermones. Cic. Liv.* Recueillir, ramaſſer toutes les paroles d'une perſonne. * *Alicujus dicta. Cic.* Écrire ce qu'il dicte, prendre ſes écrits. * *Aliquid memoriâ dignum ex ſermone alicujus. Cic.* Extraire quelque choſe de remarquable dans un diſcours.

[E]XCIPERE. Recevoir, ſoutenir. * *Impetum alicujus. Cæſ.* Soutenir l'effort de quelqu'un. * *Cicatrices. Cic.* Recevoir des cicatrices. * *Dolores pro patriâ. Cic.* Souffrir des douleurs pour ſa patrie.

Memoriam illius viri excipient omnes anni conſequentes. Cic. Il paſſera dans le ſouvenir de la poſterité : la memoire de cet homme ſera éternelle.

Ventris onus auro excipere. Mart. Faire ſes neceſſitez dans un baſſin d'or, ſe ſervir d'un baſſin d'or pour rendre ſes excrémens. * *Sanguinem paterâ. Cic.* Recevoir du ſang dans une coupe.

Vitam & virtutem Herculis corpore ejus ambuſto immortalitas excepit. Cic. Hercule fut reçû parmi les immortels aprés ſa mort, à cauſe de ſa vertu.

Linguam ad radices ejus hærens excipit ſtomachus. Cic. L'eſtomac eſt attaché immédiatement à la langue.

[E]XCIPERE *ſe in genua. Sen.* * *Se poplitibus. Quint-Curt.* Se ſoutenir ſur ſes genoux.

Excipere ſe in pedes. Liv. * *Se pedibus. Quint-Curt.* Se mettre ou ſe ſoutenir ſur ſes pieds.

Hæc excipiuntur Cerato è roſâ facto Celſ. Ces choſes ſe melent ou ſe prennent avec du Cérat fait de roſes.

[EX]CIPIO Excepter, faire exception de quelque point principal dans une loi ou un contract, excepter, diſtinguer.

Lex nominatim excipit. Cic. La loi en fait une expreſſe mention, il eſt porté expreſſément par la loi.

Id per te exceperamus negotiari, quod ſi cuipiam, huic tamen non. Cic. Je t'avois chargé de faire cette reſerve, j'avois nommément excepté qu'au cas qu'on accordât quelque faveur à d'autres, que ce ne fût point à celui-ci.

Excipi de antiquis, præter Xenophontem, neminem. Cic. Je n'excepte perſonne des Anciens, que le ſeul Xénophon.

Leges quibus exceptum eſt, de quibus cauſis judicem legi non licet. Cic. Les loix où il eſt fait expreſſe mention en quel cas il n'eſt pas permis de choiſir un Juge.

Excipere aliquem injuriæ. Sen. Souſtraire quelqu'un aux injures.

[EX]CIPIO. Eſtre attaché & ſuivre immédiatement une choſe, eſtre lié, venir enſuite, ſucceder.

Nox diem excipit. Liv. Le jour eſt ſuivi de la nuit; aprés le jour vient la nuit.

Urbis obſidionem excepit fames. Liv. Le ſiége fut ſuivi de la famine.

Romulum excepit Numa. Liv. Numa ſucceda à Romulus, fut Roi aprés lui.

Riſu exceperunt fabulam Nautæ. Petr. Cette hiſtoire [f]it bien rire les Matelots.

[EX]CIPŬLŪM, genit. *excipŭlī.* neut. *Plin.* Récipient. *m.* [E]n terme de Chymie, vaiſſeau à recevoir ce qui tombe de l'Alembic.

[EX]CIPULUM. *Plin.* Inſtrument à prendre du poiſſon.

[EX]CĪSĀTŪS, *excisātă, excisātūm.* Comme

Excisatæ aures. Plaut. Oreilles coupées.

[EX]CĪSIŌ, genit. *excisiōnis.* f *Vitr.* Entaille. *f.*

[EX]CISIO *Cic.* Deſtruction, démolition, ruine. *f.*

[EX]CĪSŌRĬŪS, *excisōrĭă, excisōrĭūm.* Comme

Excisorius ſcalper. Celſ. Biſtouri. *m.* pour couper dans [l]a Chirurgie.

[EX]CĪSŪS, *excīsă, excīsūm.* (de *Excīdo.*) *Colum.* Coupé, [t]aillé. *m.* Coupée, taillée. *f.*

[EXC]ISUS. *Stat.* Detruit, ruiné, renverſé, démoli. *m.* Détruite, [r]uinée, renverſée, démolie. *f.*

[EX]CITATE. (Adverbe.) D'où vient le comparatif EX[C]ITATIŪS *fulgēre. Plin.* Briller plus vivement, jetter [p]lus de feu.

[EX]CĬTĀTŪS, *excĭtātă, excĭtātūm.* (Participe.) *Cicer.* [E]xcité, ému. *m.* Excitée, émuë. *f.*

[EXC]ITATUS, (Adjectif qui fait au comparatif) *Excĭtātĭŏr. m. & f. & hoc excĭtātĭūs:* Et au ſuperlatif *Excĭtātĭſsĭmūs, excitatiſsĭmă, excitatiſsĭmūm.*)

☞ *Excitatus homo. Cicer.* Un homme élevé de terre. Et dans un ſens figuré, Un homme dont le courage eſt relevé.

Excitatus ſonus. Cic. Un ſon fort & violent.

Excitatiſſimus odor. Plin. Une odeur très-forte.

Lumina dicendi excitatiora. Quint. Des traits plus vifs, des penſées plus brillantes.

EXCĬTŌ, *excĭtās, excĭtāvī, excĭtātūm, excĭtārĕ. Cicer.* Élever de terre.

Sepulchrum è lapide excitare. Cic. Élever un ſépulchre de pierre. *Ædificium. Sen.* Élever un édifice. * *Novam Ædem. Suet.* Bâtir un nouveau Temple.

Vapores ex agris tepefactis excitat ſol. Cicer. Le Soleil éleve des vapeurs de la terre échauffée.

Ceſpites excitare dicitur ſus. Colum. Le cochon leve des mottes de terre avec ſon groüin, foüille la terre.

Excitare feras. Cic. Faire lever le gibier, lancer la beſte.

☞ EXCITARE *aliquem jacentem. Cic.* Relever quelqu'un qui eſt dans l'abbattement, lui donner du courage, le ranimer.

EXCITARE. Exciter, émouvoir. * *Foculum buccâ. Juv.* Allumer, ſouffler le feu avec ſa bouche.

Motus urbanos excitare. Liv. Exciter, allumer une ſédition. * *Bellum civile. Tac.* Allumer une guerre civile.

In fortunas alicujus excitare incendium. Cic. Allumer le feu dans les biens de quelqu'un, mettre tous ſes biens en combuſtion.

Excitare riſum alicui. Cic. Exciter à rire, faire rire quelqu'un. * *Fletum alicui. Cic.* Le faire pleurer. * *Tempeſtatem. Cic.* Exciter, émouvoir une tempeſte. * *Tragœdias. Cic.* Faire grand bruit. *Admirationem. Cicer.* Exciter l'admiration, donner de l'admiration, faire admirer.

EXCITARE *aliquem ſomno, de, è,* ou *ex ſomno.* * *Excitare dormientem. Cic. Liv.* Reveiller ou éveiller quelqu'un qui dort.

Excitare mortuum. Cic. Hor. * *A mortuis aliquem excitare. Liv.* Exciter la memoire à quelqu'un, le faire reſſouvenir.

EXCITARE *aliquem ad aliquid. Cic.* Exciter, inciter, porter, pouſſer, exhorter, encourager quelqu'un à une choſe, l'animer.

Hæc oratio veſtros animos excitare debet. Cic. Ce diſcours vous doit animer, vous doit encourager.

Sapientia ſi cerneretur oculis, mirabiles amores excitaret ſui. Cic. Si la ſageſſe ſe pouvoit voir des yeux du corps, elle nous attireroit à elle & nous raviroit le cœur.

Excitare aliquem ad virtutem. Cæſ. Porter quelqu'un à la vertu, l'encourager à ſuivre la vertu.

EXCITARE. *Plaut.* Envoyer, faire partir.

EXCĪTŪS, *excītă, excītūm.* (de *Excio.*) *Liv.* Appellé. *m.* appellée. *f.* Qu'on a fait venir.

EXCITUS. *Ovid.* Éveillé. *m.* éveillée. *f.*

EXCITUS *ſtratis. Lucan.* * *Somno excitus. Claud.* Éveillé.

EXCLĀMĀTĬŌ, genit. *exclamatĭōnĭs.* f. *Auct. ad Heren.* Élevation de la voix. Exclamation. *f.* Glapiſſement *m.* (parlant des animaux.)

EXCLAMATIO. *Cic.* Exclamation. *f.* Figure de Rhetorique.

EXCLĀMŌ, *exclāmās, exclāmāvī, exclāmātūm, exclāmārĕ. Ter.* S'écrier, crier à haute voix, faire une exclamation.

Exclamare aliquem nominatim. Cic. Appeller quelqu'un à haute voix par ſon nom.

EXCLĀRŎR, *exclarāris, exclarātūs ſūm, exclārārī. Vitr.* Eſtre éclairé.

Quòd ea cœli regio neque exclaratur, neque obſcuratur ſolis curſu. Vitr. l. 1. c. 2. D'autant que cette partie du

Ciel n'eſt point ſujette à eſtre tantôt éclairée du Soleil, & tantôt obſcurcie.

EXCLUDO, *excludis, excluſi, excluſum, excludere.* (de *Cludo*,) qui eſt en uſage dans quelques Auteurs, qui ſignifie Fermer : d'où vient qu'*Excludo* ſignifie Ouvrir. Comme

Excludere ova. Colum. Eclore des œufs.

Excludere. Mettre dehors, empêcher, ne pas recevoir, exclure, rejetter, chaſſer, bannir, débouter.

Excluſit hunc foràs. Ter. Il l'a chaſſé dehors, il l'a mis dehors.

Excludere except one petitorem. Cic. Exclure, ou débouter de fin de non recevoir le Demandeur. [Ce dernier mot eſt du Barreau.]

Excludere alicui oculum. Plaut. Jetter à quelqu'un l'œil hors de la tête.

Excludere aliquem à negotio. Cic. Empêcher quelqu'un de ſe mêler d'une affaire, l'en exclure. * *Mœnibus aliquos. Cic.* Chaſſer quelques-uns hors des murailles, les repouſſer.

His excluſi temporibus Populi Romani agere, quæ voluerunt, non potuerunt. Cic. Ils n'ont pas pû faire ce qu'ils vouloient à cauſe des mauvais temps de la Republique. Les temps difficiles de la Republique les ont empêchez de faire ce qu'ils vouloient.

Excludi Cappadociâ. Cic. Eſtre exclus de la Cappadoce, en trouver les paſſages fermez, n'y pouvoir entrer.

Excludite eorum cupiditatem. Cic. Empêchez leur cupidité ou leurs mauvais deſirs.

Quæ ſoluto animo familiariter ſcribi ſolent, ea temporibus excluduntur. Cic. Le malheur des temps empêche d'écrire des choſes libres & familieres.

EXCLUSIO, genit. *excluſionis. f. Vitr.* L'excluſion, l'action d'empêcher. *f.*

Si fit excluſio ventorum. Vitr. Si les vents n'enfilent point les ruës.

EXCLUSORIUS, *excluſoria, excluſorium. Ulp.* Qui exclud. Excluſif. *m.* Excluſive. *f.*

EXCLUSUS, *excluſa, excluſum. Cic.* Éclos. *m.* Écloſe. *f.* (En parlant des pouſſins qui ſortent des œufs.)

Excluſus. Exclus, rejetté d'un lieu. *m.* Excluſe, rejettée. *f.*

Voces alicujus excluſæ. Cic. Une perſonne qu'on empêche de parler.

Ab extremo complexu liberûm excluſæ matres. Cic. Des meres qu'on empêche d'embraſſer leurs enfans pour la derniere fois.

Voluptas excluſa animo. Stat. Une volupté bannie de l'eſprit.

Nunc ego excluſiſſimus ſum. Plaut. Je ſuis entierement banni de ce lieu, j'en ſuis chaſſé pour toûjours.

EXCOCTUS, *excocta, excoctum.* (de *Excoquo.*) *Vitr.* Cuit. *m.* cuite. *f.*

☞ Excoctus. Noir, hâlé, baſané. *m.* Noire, hâlée, baſanée. *f.*

Tam excoctam reddam atque atram, quàm carbo eſt. Ter. Je la rendrai plus noire & plus cuite qu'un charbon.

EXCODICO, *excodicas, excodicavi, excodicatum, excodicare. Feſt. Agrum.* Eſſarter un champ qui avoit eſté planté de bois, en ôter les ſouches & les racines pour enſuite le cultiver.

EXCOGITATIO, genit. *excogitationis f. Cic.* L'invention ou l'action d'inventer quelque choſe aprés y avoir bien penſé.

EXCOGITATOR, genit. *excogitatoris.* m. *Quintil.* Inventeur, qui invente quelque choſe. *m.*

EXCOGITATUS, *excogitata, excogitatum. Cic.* Inventé, trouvé aprés avoir bien penſé. *m.* Trouvée, inventée. *f.*

Excogitatiſſimæ *hoſtiæ. Suet.* Des victimes choiſies, rares.

EXCOGITO, *excogitas, excogitavi, excogitatum, excogitare. Cic.* Inventer une choſe, la trouver en y penſant

EXCOLO, *excolis, excolui, excultum, excolere. Claud.* Cultiver, honorer, eſtimer.

☞ Excolere. *Cic.* Cultiver, orner, embellir, travailler à une choſe. * *Animum doctrinâ. Cic.* Cultiver ſon eſprit par les Sciences.

Dare ſe philoſophiæ excolendum. Cic. Se laiſſer cultiver à la Philoſophie.

EXCOQUO, *excoquis, excoxi, excoctum, excoquere. Lucr.* Cuire, ou faire cuire tout à fait.

☞ Excoquere *malum alicui. Plaut.* Preparer quelque malheur à quelqu'un.

EXCORS, genit. *excordis* omn gen. *Cic.* Qui n'a ni eſprit ni ſens, un gros lourdaut, un ſot. C'eſt auſſi dans Ciceron Inſenſé, qui a perdu le ſens.

EXCREABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc excreabile.* (Adject. *Plin.* Que l'on peut cracher.

Pulmonum vitia excreabilia facit. Plin. Il fait cracher les ulceres du poulmon.

EXCREATIO, genit. *excreationis. f. Plin.* Crachement L'action de cracher.

Excreationes faciles facit in cibo ſumtum ſinapi. Plin. De la moutarde mangée avec la viande fait cracher aiſément.

EXCREMENTUM, genit. *excrementi.* n. *Plin.* Excrement. *m.* Les ordures qu'on jette du corps. *f.*

Oris excrementum. Tac. Les crachats qu'on jette par la bouche.

Excrementa. (Parlant des animaux.) La fiente ou les excrémens.

[Les Chaſſeurs ont des termes particuliers pour exprimer les ordures que rendent les animaux, comme

Corvi excrementum. Plin. L'émeut d'un corbeau. *m.*

EXCREO, *excreas, excreavi, excreatum, excreare. Cels.* Cracher.

EXCRESCO, *excreſcis, excrevi, excretum, excreſcere. Colum.* Croitre, augmenter.

EXCRETUM, genit *excreti.* n. (du verbe *Excerno.*) *Plin.* Criblure. *f.* ce qui reſte dans le van ou le crible aprés avoir criblé le bled.

EXCRETUS, *excreta, excretum.* (d'*Excerno.*) Séparé en criblant. *m.* ſéparée en criblant *f.*

Furfures è farinâ excreti. Colum. Le ſon qui reſte dans le ſas ou le bluteau aprés qu'on a bluté la farine.

* EXCRETUS, *excreta, excretum.* (du verbe *Excreſco.*) *Virgil.* Qui eſt cru ; qui eſt déja grand. *m.* qui eſt crue, qui eſt déja grande. *f.*

EXCRUCIABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc excruciabile.* (Adject.) *Plaut.* Qui merite d'être tourmenté. Puniſſable. *m.* & *f.*

EXCRUCIATUS, *excruciata, excruciatum, Plaut.* Cruellement tourmenté. *m.* Tourmentée. *f.*

Omni ſupplicio excruciatum necavit Cic. Il le fit mourir aprés avoir exercé ſur lui tous les ſupplices imaginables.

EXCRUCIO, *excrucias, excruciavi, excruciatum, excruciare. Cic.* Tourmenter cruellement quelqu'un.

Frigus excruciabat nudos. Lucan. Comme ils étoient nuds le froid les tourmentoit fort.

☞ *Excruciat animum libido. Cic.* Sa paſſion le tourmente beaucoup Son eſprit eſt déchiré par ſa paſſion.

Excruciari conſcientiâ animi. Cic. Eſtre tourmenté de remords de conſcience.

☞ *Excrucio hominem. Terent.* Je fais enrager cet homme.

Se excruciat animi. Plaut. Elle eſt au deſeſpoir, elle ſe tourmente, elle ſe chagrine en elle-même.

EXCUBATIO, genit. *excubationis. f. Val-Max.* Le guet ou la veille qu'on fait pour conſerver quelqu'un.

EXCŬBĪÆ.genit.*excubiārūm.*f pl.*Cic.* Le guet, la garde, qu'on fait pour la defenſe d'une Place.

Excubias agere, habere. Ovid. Plin. Faire la garde, le guet ou la ſentinelle, eſtre en ſentinelle.

EXCUBIÆ. *Cic.* Les Gardes, les Sentinelles.

Madentes vino excubiæ. Claud. Les Sentinelles qui avoient beu.

EXCŬBĬTŎR,genit.*excubitōrĭs.*m.*Cæſ.* Qui eſt en garde, qui fait ſentinelle. *m.*

[E]XCŬBĬTŬS, genit. *excubitūs.* m. *Hirt.* * *In excubitu eſſe. Hirt.* Eſtre en garde ou en ſentinelle ; faire ſentinelle.

[E]XCŬBŌ, *excŭbās, excŭbŭī, excŭbĭtūm, excŭbārĕ.Plaut.* Coucher hors.

[E]XCUBARE. *Cic. Liv. &c.* Faire garde, ou la garde, faire ſentinelle.

Excubare pro portis. Liv. * *Ad portam. Cæſ.* ou *Ad limen cubiculi. Liv.* Faire garde à la porte du camp ou d'une ville ; à la porte d'une châmbre, y eſtre en ſentinelle, la garder.

[E]XCUBARE *animo. Cic.* Eſtre ou ſe tenir ſur ſes gardes, avoir l'eſprit alerte.

Cura Reipublicæ defendendæ jam pridem apud nos excubat. Cic. Nous veillons depuis long-tems à la défenſe de la Republique.

Excubatur rerum non animi pretiis. Plin. On veille pour amaſſer des richeſſes, & non pas pour amaſſer la vertu.

[EX]CUBAT *laurus ante limina.Plin.* Il y a un laurier planté devant la porte.

[EX]CUBARE *ova. Varr.* Couver des œufs.

[E]XCŪDŌ,*excūdis,excūdi,excūsūm,excudĕrĕ.Virg.* Forger, faire.

Ceras excudunt apes.Virg. Les abeilles font de la cire.

Excudere ignem ſilice. Virg. Tirer ou faire ſortir du feu d'un caillou en frappant deſſus.

[EX]CUDERE *ova. Colum.* Pondre, faire des œufs.

☞ EXCUDERE *opus aliquod.Cic.* Faire, compoſer quelque ouvrage.

[E]XCŪLCĀTŬS,*exculcātă,exculcātūm.* Proprement,Foulé aux pieds. Et par metaphore

Verba exculcata. Aul-Gell. De vieux mots qui ſont hors d'uſage, des mots ſurannez ou paſſez.

[E]XCŪLCŌ,*exculcās,exculcāvī,exculcātum,exculcārĕ. Cæſ.* Fouler aux pieds ou avec les pieds. Dans Plaute,

Meis pugnis exculcabo furfures. Plaut. Je ferai ſauter le ſon à coup de poing, je l'éparpillerai, je le repaudrai çà & là.

[E]XCŪLPŌ,ou EXSCŪLPŌ, *exculpĭs,excūlpsī,excūlptūm, exculpĕrĕ. Plin.* Entailler & graver.

Exculpere aliquid è quercu. Cic. Ex marmore. Quint. Entailler & graver quelque choſe ſur le chêne, ſur le marbre.

Exculpere nidos gallinarum. Varr. Entailler les nids des poules.

[EX]CULPERE *alicui oculum. Ter.* Jetter à quelqu'un l'œil hors de la tête.

[EX]CULPERE. *Plaut.* Tirer par force.

Poſſum-ne hodie ex te exculpere verum. Ter. Ne puis je pas aujourd'hui tirer la verité de ta bouche, ou ſçavoir de toi la verité ?

[EX]CŪLPTŬS, *ă, ūm. Varr.* Entaillé, gravé.*m.*entaillée, gravée.*f.*

[EX]CŪLTŬS, *excūltă, excūltūm.* (du Verbe *Excŏlo.*) *Cic.* Cultivé, poli. *m.* cultivée, polie. *f.*

Ingenia diſciplinis exculta. Cic. Des eſprits cultivez par les Sciences.

[EX]CŪRĀTŬS, *excurātă, excurātūm. Plaut.* Preparé, apprêté avec ſoin. *m.* preparée, apprêtée.

[EX]CŪRĬĀTŬS, *ă, ūm. Varr.* Chaſſé hors d'une Curie.

EXCŪRRĒNS, genit. *excurrēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui court, qui ſe repand, qui s'étend.

EXCŪRRŌ, *excūrrĭs,excūrrī* ou *excucūrrī, excūrsūm,excūrrĕrĕ. Plaut.* Courir, aller en diligence.

*Excurrere in varia loca. Cic.*Faire de petits voyages & promenades, faire de petites courſes en differens lieux.

EXCURRERE. Sortir des allignemens, faire une ſortie, courir ou faire des courſes ſur l'ennemi, aller à la petite guerre. Aller en parti.

Excurrunt milites. Liv. Les Soldats font des courſes dans le païs ennemi.

EXCURRIT *oratio. Cic.* Le diſcours ſort des bornes preſcrites. On fait des digreſſions.

Inſula in alterum latus excurrit. Liv. L'iſle s'étend d'un bord à l'autre.

Decem nummi aurei,& quod excurrit. Paul. Dix écus d'or, & quelque choſe par deſſus.

EXCŪRSĀTĬŌ,genit. *excurſatiōnĭs.* f. *Val-Max.* ou

EXCŪRSĬŌ, genit. *excurſiōnĭs.* f. *Cic.* Courſe qu'on fait ſur les ennemis. *f.*

Infeſta excurſionibus Barbarorum via. Cic. Un chemin ſujet aux courſes des Barbares.

Excurſiones invicem facere. Liv. Faire des courſes les uns ſur les autres.

EXCURSIO *orationis. Cic.* Digreſſion dans un diſcours. *f.*

EXCŪRSŎR, genit. *excursōrĭs.* m. *Cic.* Coureur. *m.* qui fait des courſes. Batteur d'eſtrade, qui va aux nouvelles à la guerre. *m.*

EXCŪRSŬS, genit. *excūrsūs.* m. *Hirt.* Courſe. *f.*

EXCŪRSŬS, *excūrsă, excūrsūm.* Comme

Propè jam excurſo vitæ ſpatio. Terent. Ayant preſque achevé ſa vie, eſtant à la fin de ſa vie.

EXCŪSĀBĬLĬS,*is.m.*& *f.*& *hoc excuſabĭlĕ.* Adj.*Ovid.* Excuſable. *m.* & *f.* qu'on peut excuſer.

EXCŪSĀTĒ. (Adv.) *Quint.* D'une maniere excuſable.

*Id fieri videtur excuſatiùs.Quintil.*Il ſemble qu'on ait plus de raiſon de faire cela.

EXCŪSĀTĬŌ, genit. *excuſatiōnĭs.*f. *Cic.* Excuſe. *f.*

*Oculorum excuſatio.Cic.*Excuſe ſur la foibleſſe de la vûë ou ſur un mal d'yeux.

Defendere excuſatione adoleſcentiæ vitia alicujus. Cic. Excuſer les vices de quelqu'un parce qu'il eſt jeune. Excuſer les vices ſur la grande jeuneſſe.

Hanc eram excuſationem relicturus ad Cæſarem. Cicer. Je devois me ſervir de cette excuſe auprès de Céſar.

EXCŪSĀTŬS, *excusātă,excusātūm.Cic.* Excuſé. *m.* excuſée. *f.* * On dit *excūsātĭſsĭmŭs, ă, ūm. Sen.*

Excuſatum habere aliquem. Cic. Excuſer quelqu'un, le tenir pour excuſé, recevoir ſon excuſe.

EXCŪSŌ, *excūsās, excusāvī, excusātūm, excusārĕ aliquem* ou *aliquid. Cic.* Excuſer une perſonne, ou une faute.

Se excuſare. Cic. S'excuſer, ſe diſculper, ſe juſtifier.

Uxori te excuſes. Plaut. Excuſez-vous à voſtre femme, faites-lui des excuſes.

Excuſa me apud Apuleium. Cic. Excuſez-moi auprès d'Apuleius.

Excuſare ætatem, morbum, tempus. Cic. S'excuſer ſur ſon âge, ſur ſa maladie, ſur le tems.

*Valetudinem oculorum excuſans.Liv.*S'excuſant ſur ſon mal d'yeux.

Valetudinem excuſans patri. Liv. Alleguant ſon indiſpoſition à ſon pere pour excuſe.

EXCŪSŌR, genit. *excusōrĭs.* m. *Quint.* Fondeur. *m.* Qui travaille en brouze & en cuivre.

EXCŪSSĒ. (Adv.) *Sen.* Avec force & violence.

EXCŪSSŌRĬŪM CRĪBRŪM, genit. *excuſsōrĭi crĭbrī.* n. *Plin.* Un tamis, un ſaz, un van à vanner le bled. *m.*

EXCŪSSŬS,*excūſsă,excūſsūm.* (du verbe *Excutio*) *Mart.* Sécoüé. *m.* ſécoüée. *f.*

A janitore ſemper excuſſa, ne quid inferret cibi. Plin. Le portier la foüilloit toûjours, de crainte qu'elle n'apportât à manger.

Agna excuſſa dentibus lupi. Ovid. Une brebis qu'on a arrachée de la gueule du Loup en la ſecoüant pour la lui faire quitter.

Excuſſi grandine Tuſci. Plin-Jun. Les Toſcans battus de la grêle.

On dit au figuré, *Aliena negotia curo, excuſſus propriis. Hor.* N'ayant plus d'affaires pour moi je me meſle de celles d'autrui, je fais les affaires des autres..

EXCŪSŬS, *ă*, *ŭm. Varr.* Forgé. *m.* forgée. *f.*

EXCŪTĬĂ, *ōrŭm.* n.pl. *Plaut. Catul.* 4. 4. ℣. 21. Broſſes, vergettes. *f.* (d'autres liſent *Axicia.*)

EXCŪTĬŌ, *ēxcŭtis, excŭſsī, excŭſsŭm, excŭtĕrĕ. Cic.* Secoüer, faire ſortir dehors en ſecoüant, faire tomber, faire cheoir en ſecoüant.

Et excuti juberent pallium. Phæd. Et lui commanderent de ſecoüer ſon manteau.

[C'eſtoit la coûtume des Grecs & des Orientaux de ſecoüer leurs habits à la porte des maiſons d'où ils ſortoient, ainſi *Excutere ſe* a eſté pris pour Sortir.]

Ni ſi Deus humanarum rerum arbiter mihi excuſſiſſet indicium circa popinas, errarem. Petr. Si Dieu qui preſide à nos actions, n'eût fait donner de lui-même des marques du lieu où il eſtoit, je le chercherois inutilement par tous les cabarets.

EXCUTERE *aliquid de manibus. Perſ.* Faire tomber quelque choſe des mains. * *Alicui cerebrum. Plaut.* Faire ſauter la cervelle à quelqu'un. * *Oculos. Plaut.* Lui faire ſortir les yeux de la tête.

Excutere jugum. Plin-Jun. Secoüer le joug, ſe révolter.

Mœnia fundo excutiam. Stat. Je renverſerai, je ferai tomber les murailles.

Illum excuſſit equus. Liv. Son cheval l'a jetté par terre, l'a fait tomber.

In mare ventus illum excuſſit, repetitumque infeſto gurgite procella circumegit atque hauſit. Petr. Un coup de vent l'enleva & le précipita au fond de la mer, d'où eſtant revenu, le tourbillon lui fit faire quelques tours, & l'engloutit.

On dit figurément, *Ille vehiculo lapſus properantem ſpiritum excuſſit. Petr.* Celui-là tombant de ſon chariot, ſe tua.

EXCUTERE *ignem. Plin.* Faire ſortir du feu. * *Lacrymas alicui. Plaut.* Tirer les larmes des yeux, faire pleurer quelqu'un. * *Riſum. Hor.* Faire rire quelqu'un. * *Alicui vomitum. Plaut.* Le faire vomir..

EXCUTERE. Oſter, vuider.

Sceptris excuti ab aliquo. Ovid. Eſtre détrôné par quelqu'un. * *Patriâ. Virg.* Eſtre chaſſé de ſon païs.

Sitim excutere undis. Sen. Etancher ſa ſoif dans les eaux, ou en beuvant. * *Flammas pectore. Virg.* Quitter l'amour qu'on a, ſe délivrer de la paſſion de l'amour.

Jactationem verborum alicui excutere. Cicer. Oſter à quelqu'un des paroles de vanité & d'oſtentation; lui rabattre ſon caquet, (comme l'on parle familierement.) * *Mentem alicui excutere. Plin-Jun.* Lui troubler l'eſprit, lui démonter la cervelle.

Pacem excuſſerat orbi. Lucan. Il avoit banni la paix de toute la terre.

Quod ſi fit, ut me excutiam, atque egrediar domo, id reſtat. Ter. Si ma femme vient une fois à le ſçavoir, il ne me reſte plus que de vuider mon païs & ma maiſon.

EXCUTI *ſomno. Virg.* S'éveiller.

EXCUTERE *ſtudia de manibus. Cic.* Quitter les eſtudes.

EXCUTERE *aliquem. Cic.* Foüiller quelqu'un, pour voir s'il n'a rien de caché.

Non excutio te, ſi quid fortè ferri habuiſti. Cic. Je ne vous foüille point, pour voir ſi vous n'avez point quelque epée cachée.

☞ *Excita atque excute intelligentiam tuam, ut videas. Cic.* Servez-vous de vos lumieres & de voſtre eſprit, pour voir ſi

☞ EXCUTERE. Diſcuter, examiner, approfondir une choſe. La voir à fond.

Vires hereditatis excutere. Ulp. Diſcuter la valeur d'un bien.

Genus alicujus excutere. Ovid. Examiner la généalogie de quelqu'un, en faire une recherche exacte

Hanc excutere opinionem mihimet volui radicitùs. Cic. J'ai bien voulu diſputer, examiner à fonds cette queſtion pour ma propre ſatisfaction.

EXDŌRSŬŌ, *exdōrsŭas, exdōrsŭāvī, exdōrsŭātŭm, exdōrsŭārĕ. Plaut.* Rompre l'échine à un animal à coups de baſton.

ĒXĔBĔNŬS, genit. *exebĕnī.* m. *Plin.* Pierre precieuſe fort blanche, dont les ouvriers ſe ſervent pour polir l'or.

ĒXĔCŎ, EXECTŬS, EXĔCTĬŌ. Cherchez ces mots par une *S.* EXSECO, EXSECTUS, EXSECTIO, parce que c'eſt un compoſé de *Seco.*

ĒXĔCRĀBĬLĬS, ĒXĔCRĀNDŬS, ĒXĔCRĀTĬŌ ĒXĔCRŎR. Cherchez ces mots par une *S.* EXSECRABILIS, *&c.* parce qu'il vient de *Sacer.*

ĒXĔCŪTĬŌ. *Voyez* EXSECUTIO, parce qu'il vient de *Sequor.*

ĒXĔDŌ, *ēxĕdis* ou *ēxēs*, *ēxĕdit* ou *ēxēſt.* Prétérit, *ēxēdī.* Supin, *ēxēsŭm*, *ēxĕdĕrĕ* ou *ēxēſsĕ. Lucr. Celſ.* Manger, ronger.

Frumentum quod curculiones exeſſe incipiunt. Var. Le froment que les charenſons commencent à ronger.

Vetuſtas multa monumenta exedit. Quint-Curt. Le temps efface pluſieurs inſcriptions ou monumens.

Te quotidiè exedent. Ter. Elles vous mangeront tous les jours; elles ſeront tous les jours à manger chez vous.

☞ *Ægritudines exedunt homines. Cic.* Les chagrins rongent ou minent les hommes.

Exedunt animos mœrores. Cicer. Les chagrins ou les afflictions tuent les hommes.

☞ *Tute hoc intriſti, tibi omne eſt exedendum. Ter.* Vous avez fait la folie, c'eſt à vous à la boire. (C'eſt un proverbe pris d'une certaine ſorte de mets pilé des Anciens qu'ils appelloient *Intrita.* Le ſçavant Traducteur de Terence l'a rendu par un autre proverbe en nôtre Langue; car mot à mot il faudroit ainſi traduire, Tu t'es preparé ce mets à toi-méme, tu dois donc le manger.

ĒXĔDRĂ, ἐξέδρα. gen. *exĕdræ.* f. *Vitr. Cic.* Exédre, grande Salle, où ſont pluſieurs bancs, ſur leſquels les Philoſophes, les Rhetoriciens, & les autres gens de Lettres ſont aſſis pour faire leurs diſputes, & conferer des Sciences. E dans Ciceron, c'eſt un cabinet de converſation dans les maiſons des particuliers, où s'aſſemblent des gens de Lettres à deſſein de conferer des Sciences & des nouvelles, comme autrefois à Paris chez feu Monſieur le Preſident de Thou Ciceron appelle Exedra, *cella ad colloquentium.* Vitruve parle des Exedres au chapitre 9. du 7 Livre, comme de lieux fort ouverts, & expoſez aux rayons du Soleil.)

ĒXĔDRĬŪM, genit. *exedriī.* n. *Cic.* Petit cabinet de converſation.

EXEGI, Préterit de EXIGO.

EXEMI, Preterit de EXIMO.

EXEMPLAR, genit *exemplāris.* n. *Cic.* L'original d'une peinture. *m.* Tableau qu'on a fait ſans modelle.

EXEMPLAR. *Hor.* Exemplaire. *m.* Copie d'un Livre ou de quelque écrit. *f.*

Exemplar litterarum. Aſin-Pol. La copie d'une lettre.

Exemplar teſtamenti. Plin-Jun. La copie d'un Teſtament.

Græca exemplaria. Hor. Les exemplaires Grecs..

Exemplar *vitæ & morum. Hor.* Un exemplaire, le modelle de vie & mœurs.

EXEMPLĀRĔ, genit. *exemplāris.* neut. *Lucr.* La même ſignification

EXEMPLĀRĬŪM, genit. *exemplārii.* neut. (*Sempronius Proculus Juriſc.*) La même ſignification qu'Exemplar.

EXEMPLŪM, genit. *exempli.* neut. *Cic.* Exemple, exemplaire, modelle, patron *m.*

Aliis exemplo eſſe. Ter. * *Præbere exemplum aliis. Liv.* Servir d'exemple aux autres, leur donner l'exemple.

Vitioſi Principes plus exemplo, quàm peccato nocent. Cic. Les Princes vicieux font plus de mal par le mauvais exemple qu'ils donnent, que par le crime qu'ils commettent.

Singularis exempli juvenis. Quint. Un jeune homme d'une vie exemplaire.

Multi more iſto atque exemplo vivunt. Plaut. Il y a beaucoup de gens qui vivent de cette maniere, & qui ſuivent cet exemple.

Ad exemplum ambarum mores earum exiſtimans. Ter. Jugeant d'elles par l'exemple des deux autres.

Ista exempli mulier, iſta ſæculi decus. Quint. Cette femme eſt l'exemple de ſon ſiécle.

Nullo exemplo ou *Novo exemplo aliquid facere. Lentul. Cic.* Faire une choſe le premier, ſans avoir d'exemple, ſans modelle.

xemplum *Cic.* L'exemplaire, la copie ou le double de quelque écrit.

Scripta pluribus exemplis. Ovid. Dont on a tiré ou fait pluſieurs copies, pluſieurs exemplaires.

Exemplo eodem binæ literæ. Cic. Deux lettres d'une même teneur.

cemplum. *Quint.* Exemple. *m.* ſimilitude, comparaiſon *f.*

Exempli causâ. Cic. Par exemple.

Agere exemplis. Cic. Se ſervir d'exemples.

Subjicere aliquem in exemplum. Suet. Poſer une choſe pour exemple.

Sunt inter exempla qui aſininum lac bibendo liberati ſunt podagrâ. Plin. On trouve des exemples de perſonnes qui ont eſté gueries de la goutte en beuvant du lait d'âneſſe.

cemplum. *Auct. ad Heren.* Montre. *f.* échantillon d'une choſe qui eſt à vendre *m.*

cemplum. *Cic* Punition exemplaire *f.*

Exemplum edere in aliquem. Terent. * *In aliquo. Cæſ.* * *In aliquem exemplum ſtatuere. Cic.* Faire exemple ou un exemple ſur quelqu'un ou de quelqu'un, le punir exemplairement, le faire ſervir d'exemple.

Exemplum ſtatuite in me, ut adoleſcentuli vobis placere ſtudeant potiùs quàm ſibi. Ter. Faites que je ſerve d'exemple à la jeuneſſe, afin qu'elle apprenne à chercher plutot à vous plaire, qu'à elle meme.

Capere exemplum de aliquo. Ter. Faire exemple ſur quelqu'un.

XEMTĬLĬS, *is. m. & f. & hoc exemtĭlĕ.* (Adjectif du verbe *Eximo.*) *Colum.* Facile à oſter, qu'on peut oſter & mettre. *m. & f.*

XEMTĬŌ, genit. *exemtiōnis. f. Colum.* L'action d'oſter.

Ne exemtionem difficilem præbeat. Colum. De peur qu'on ne puiſſe pas l'oſter aiſément.

XĔMTŌR, genit. *exemtoris* m. *lapidum. Plin.* Qui tire des pierres. Un carrier *m.*

XĔMTŬS, *exemta, exemtum.* (Du verbe *Eximo.*) *Hor.* Oſté. *m.* oſtée. *f.*

Poſtquam exemta fames epulis. Virg. Après que chacun fut raſſaſié ou eut mangé ſuffiſamment.

Exemtus dies. Cic. Un jour paſſé, ecoulé, ou fini.

XĔMTŬS, genit. *exemtus.* m. *Vitr.* L'action d'oſter. Enlevement *m.*

XENTĔRŌ, *exentĕras, exentĕrāvi, exentĕrātum, exentĕrārĕ.* Proprement, éventrer un animal, lui oſter les entrailles, le vuider.

[On trouve le Participe de ce Verbe dans Juſtin en cette ſignification naturelle.]

Exenterato lepore. Juſt. Ayant fait vuider un liévre.

[Dans Plaute il eſt pris en un ſens figure.

Expectando exedor miſer atque exenteror, quo modo mihi Epidici blanda dicta eveniant. Plaut. Malheureux que je ſuis, il ſemble qu'on me ronge & qu'on m'arrache les entrailles, juſques à ce que je voye l'effet des douceurs d'Epidicus.

Acutum cultrum habeo, qui ſeni exenterem marſupium. Plaut. J'ai un couteau bien affilé pour couper la bourſe à noſtre vieillard.

Exenteravit mihi opes argentarias. Plaut. Il m'a volé mon argent.

ĒXĔŌ, *ēxis, ēxīvi,* ou *ēxii, ēxitum, ēxīrĕ. Cic.* Aller, partir, s'en aller, ſortir d'un lieu. * *Româ. Cic.* Sortir de Rome. * *In ſolitudinem. Cic.* S'en aller dans la ſolitude. * *In alias domos. Cic.* Changer de logis, aller demeurer ailleurs.

Exire paſtum. Var. Aller paître.

Crepuit oſtium, exitur foràs. Plaut. On ouvre la porte, on ſort dehors.

Exitum huc nollem. Ter. Je voudrois n'eſtre point venu ici.

Nummi qui ab ipſo exierant, reverterunt. Cicer. L'argent qui eſtoit ſorti de ſes mains, y eſt revenu. (C'eſt la piſtole volante.)

Exire *in prælium. Liv.* * *Ad pugnam. Virgil.* Aller au combat. * *Ad opus. Plin.* Aller au travail ou travailler.

In aliquem exire. Stat. Sortir contre quelqu'un.

☞ *Mihi quidem ex animo exire non poteſt eſſe Deos. Cic.* Je ne ſçaurois m'oſter de l'eſprit qu'il n'y ait des Dieux.

Exire *ex hominum memoriâ. Sen.* Sortir de la memoire des hommes, eſtre oublié.

Exire *de vitâ, è vitâ. Cic.* Sortir de la vie, mourir.

Exire *ære alieno. Cic.* S'acquitter ou payer ſes dettes. * *Ærumnâ. Cic.* Sortir de miſere, s'en tirer. * *Servitio. Virg.* Sortir d'eſclavage.

Exire. *Cic.* Eſtre public, eſtre mis en lumiere, paroiſtre au jour.

In vulgus exierat eum dixiſſe. Suet. Le bruit eſtoit qu'il avoit dit.

Exeunt libri. Cic. On met des livres en lumiere.

Exit & emānat in vulgus oratio. Cic. Ce diſcours paroiſt en public.

Exire *à ſe. Cic.* ou *de mente ſuâ.* Sortir de ſoi-même, être hors de ſoi, ne ſe pas poſſeder. Eſtre tout tranſporté, s'emporter avec excès.

Exire *Liv.* Échoir, expirer, paſſer, (parlant du temps.)

Exiit dies. Liv. Le jour eſt paſſé, expiré, ou écheu. * *Tempus induciarum cum Vienti populo exierat. Liv.* La tréve que nous avions faite avec le peuple de Viente eſtoit expirée.

Exit dies ſolutionis, dies pecuniæ. Cic. Le terme du payement échoit.

☞ *Noſtra licet vita ſuper mille annos exeat. Sen* Quand nous vivrions plus de mille ans.

In tertium diem probationes exierant Plin-Jun. On avoit remis ou differé les preuves à trois jours.

Exire *tela, enſes. Virg.* Eſquiver, parer, éviter les coups qu'on nous porte.

Exire *in eaſdem literas* ou *per eaſdem literas. Quint.* Finir par les mémes lettres, avoir la même terminaiſon.

Exire *in herbam. Plin.* Croître, devenir, ſortir en herbe. * *In altitudinem. Plin.* Croître en hauteur. * *In varios flexus. Quint.* Faire divers tours. * *In angulos. Plin.* Se terminer ou finir en angles.

Super aliquem exire. Stat. S'élever au deſſus d'un autre, être plus grand que lui.

Exire *ex Patriciis. Cic.* Quitter ſon rang, ſortir du rang des Patriciens pour entrer dans une famille populaire.

EXÉQUIÆ, EXÉQUOR. *Voyez* Exsequiæ. Exsequor. (Mots compoſez de *Sequor.*)

EXERCEO, *exerces, exercui, exercitum, exercere. Cic. &c.* Exercer, faire, profeſſer.

Exercere medicinam. Cic. Exercer ou profeſſer la Medecine, la faire.

Quâ in re ætatem tuam exerces? Quelle eſt vôtre occupation? A quoi vous occupez-vous? Quelle profeſſion faites-vous?

Aliquem in aliquo ſtudio exercere. Cic. Occuper quelqu'un dans quelque ſcience.

Quam ſcit quiſque libens cenſebo exerceat artem. Hor. Mon avis eſt que chacun ſe meſle de ſon métier ou que chacun exerce le métier qu'il ſçait.

Exercere *campos. Plin-Jun.* Cultiver, labourer la terre. * *Diſcipulos. Suet.* Exercer ſes diſciples, leur apprendre les Sciences. * *Stylum. Plin.* Exercer ſon ſtyle, s'exercer à écrire, & à ſe former un ſtyle en compoſant.

Exercere populationem. Liv. Faire le dégât dans un païs, le piller, le ſaccager.

Exercere ſe ad curſuram. Plaut. S'exercer à la courſe. * *Se in agris. Terent.* S'occuper à cultiver la terre. * *Se arcui. Tibul.* S'exercer à tirer de l'arc.

Exercere naturam ſuam in optimis rebus. Cic. Occuper ſon genie ou ſon eſprit à de bonnes choſes, le cultiver.

Pueri exercentur equis. Virg. On apprend aux enfans à monter à cheval.

Arma exercere. Virg. Faire des armes.

Armis exerceri. Cic. S'exercer dans les armes ou à faire des armes.

Exercere *vectigalia. Cicer.* Lever, amaſſer les tributs. Exercer quelque emploi dans les tailles.

Exercere. Nourrir, entretenir, fomenter.

Diſcordias cum hoſtibus exercere. Salluſt. Nourrir & entretenir de la diviſion avec ſes ennemis.

Malitia præmiis exercetur. Salluſt. La malice ſe nourrit & s'entretient par les recompenſes.

Sumtum ſuum exercere. Terent. Gagner ſes depens, travailler pour ſes depens, pour ſe nourrir, pour ſon pain, (comme l'on parle ordinairement.)

Niſi eos qui opere ruſtico faciendo, facilè ſumtum exercerent ſuum. Ter. A la reſerve de ceux qui pouvoient mieux gagner leur vie à travailler aux champs.

Exerceri *quæſtionem in aliquem. Liv.* * *De aliquo. Suet.* Faire le procès à quelqu'un.

Exercere. Exercer, travailler, tourmenter, faire ou donner de la peine & de l'exercice à quelqu'un.

☞ *Exercebo te hodie, dignus es, ſilicernium. Terent.* Je te donnerai aujourd'hui de l'exercice comme il faut, vieille roſſe.

Variis in caſibus me fortuna exercuit. Cic. La fortune a combattu mes deſſeins en diverſes occaſions. La fortune m'a traverſé en bien des manieres.

In aliquem ou *in aliquo crudelitatem & libidinem exercere. Liv.* Exercer toute ſorte de cruauté & de méchanceté envers quelqu'un.

Pœnis exerceri. Virg. Eſtre affligé de peines.

Undas exercet Auſter. Hor. Le vent du midy tourmente, agite la mer.

EXERCITATIO, genit. *exercitationis.* f. *Cic.* L'exercice. *m.* ou l'action d'exercer le corps ou l'eſprit. *f.*

Exercitatio. *Cic.* L'exercice. *m.* l'occupation qu'on donne à l'eſprit ou au corps *f.* ce, à quoi on l'exerce, comme à la lutte, *&c.*

Modicis exercitationibus utendum eſt. Cic. Il faut prendre des exercices moderez.

Corporis exercitatione tuendus color. Cic. Il faut entretenir ſa couleur par l'exercice du corps.

EXERCITATOR, genit. *exercitatoris.* m. *Plin* Qui dreſſe & qui exerce les Athlétes aux exercices du corps, qui leur fait faire les exercices.

EXERCITATRIX, genit. *exercitatricis.* f. * *Ars exercitatrix. Quint.* L'art de dreſſer & d'exercer les Athlétes.

EXERCITATUS, *exercitata, exercitatum. Cic.* Exercé, verſé, accoûtumé à une choſe. *m.* exercée, verſée, accoûtumée à une choſe. *f.*

Vir exercitatus. Plin-Jun. Un homme qui a l'uſage & l'exercice des choſes, ou qui a l'experience.

Ad rem aliquam exercitatus. Ter. Accoûtumé à une choſe, qui y eſt fait.

Exercitatus in dicendo. Cic. Accoûtumé à parler, qui a parlé pluſieurs fois en public.

Exercitatus uſu. Liv. Qui a l'uſage & l'experience des choſes; un homme experimenté.

[Cet adjectif participe fait *exercitatior* m. *&* f. *& hoc exercitatius*, au comparatif. Et *exercitatiſſimus, exercitatiſſima, exercitatiſſimum*, au ſuperlatif.]

Exercitatiores ad benè de multis promerendum. Cicer. Qui ſont plus accoûtumez à faire du bien à pluſieurs, à obliger plus de monde.

Interpres exercitatiſſimus. Cic. Un interpréte fort verſé dans les Auteurs, fort exercé, fort habile.

Ad verberandos homines exercitatiſſimus lictor. Cicer. Un Licteur fort accoûtumé à battre.

Exercitatus. Exercé, tourmenté. *m.* Exercée, tourmentée. *f.*

Syrtes exercitatæ vento. Horat. Les Syrtes battuës & agitées des vents. (Ce ſont des rochers dans la mer Mediterranée.)

Exercitatus curis. Cic. Tourmenté de ſoins ou de chagrin.

EXERCITIO, genit. *exercitionis.* f. *Cat.* Exercice. *m.*

* Exercitio. *Ulp.* Voiture par eau. *f.*

EXERCITIUM, genit. *exercitii.* n. *Aul-Gel.* Exercice. *m.*

EXERCITO. *Voyez* Exerceo.

EXERCITOR, genit. *exercitoris.* m. *Plaut.* Qui exerce & qui dreſſe à une choſe. *m.*

* Exercitor. *Ulp.* Maiſtre Paſſager ou Voiturier par eau, qui reçoit des paſſagers le péage ou pour le droit de paſſage, ſoit que le Vaiſſeau ſoit à lui, ou qu'il le loue. D'où vient dans le Digeſte,

Exercitoria *actio.* Action pour le droit de péage, ou contre le Maître Paſſager.

EXERCITUS, *exercita, exercitum*, (avec l'Ablatif ſans prépoſition, ou avec la prépoſition *In.*) *Cic.* Exercé, accoutumé, verſé dans une choſe. *m.* Exercée, accoûtumée, verſée *f.*

Exercitus in re militari. Cic. Exercé dans le métier de la guerre. * *In agendis cauſis. Plin-Jun.* Qui s'eſt exercé à plaider, qui a plaidé ſouvent. * *Multâ lectione. Aul-Gel.* Qui a lû beaucoup, fort verſé dans la lecture, qui a une grande lecture.

Exercitus. Exercé, travaillé, tourmenté, agité. *maſc.* Exercée, travaillée, agitée, tourmentée. *f.* à qui on a donné de l'exercice & de la peine.

Talibus curis exercitus, quodque ſævæ cogitationis indicium erat, ſecreto ſuo ſatiatus, optimum in præſenti ſtatuit reponere odium. Tacit. Il fut long-tems dans ſon cabinet à ſe ronger l'eſprit de ſoucis & à remâcher pour ainſi dire, ſa douleur, qui eſtoit une marque qu'il couvoit quelque mauvais deſſein; il crût neanmoins qu'il eſtoit plus avantageux de diſſimuler ſa haine.

Probitas exercita rebus adverſis. Ovid. Une probité exercée par l'adverſité.

EXERCITUS, genit. *exercitûs.* m. *Cic. &c.* Armée. Troupe de gens de guerre. *f.*

Equitum exercitus. Virg. La Cavalerie.

Pedeſtris exercitus. L'infanterie, les gens de pied.

Exercitus *corvorum. Virg.* Une troupe de corbeaux.

☞ Noli *tuis lacrymis mihi exercitum imperare. Plaut. Ciſtel.* 1 1. ℣. 60. Ceſſez de m'affliger par vos larmes, comme ſi l'on diſoit : Ne m'obligez point à me défendre de vos larmes.

EXĔRŌ, *exĕris, exĕrui, exertum, exĕrĕre. Plin.* Tirer, mettre dehors. * *Linguam, caput. Plin. Colum.* Tirer la langue ; mettre la teſte dehors, paroître dehors.

Exerunt ſe domicilio cochleæ. Plin. Les limaçons ſortent de leurs coquilles.

Exerere *aliquem. Claud.* Faire voir quelqu'un, le tirer hors d'un lieu pour le montrer.

Exerere jus in librum alicujus. Plin-Jun. Faire voir le droit & l'autorité qu'on a ſur le livre d'une perſonne.

☞ Exerere *caput. Sil-Ital.* Lever la teſte, s'enorgueillir.

☞ Exerere *mentis ſecreta. Sen.* Découvrir ſon ſecret, s'ouvrir, dire ce qu'on a de ſecret.

Exerere *vincula Colum.* Rompre ſes chaînes.

EXĔRTŌ, *exertas, exertāvi, exertātum, exertāre. Virg.* Tirer hors, montrer.

Humeros exertare. Stat. Montrer ſes épaules, les dépoüiller.

EXĔRTŬS, *exertă, exertum. Plin.* Qui ſort & qui s'avance en dehors. Tiré dehors. *m.* tirée dehors. *f.*

Medulla exerta. Hor. De la moëlle qu'on a tirée des os.

Enſis exertus. Stat. Une épée tirée.

Humero exertus. Sil-Ital. Qui a l'épaule nuë.

EXĒSŎR, genit. *exeſōris.* m. *Lucr.* Qui mange, qui mine. *m.*

Æſtus maris exeſor murorum. Lucret. Le flux de la mer, qui mine les murailles

EXĒSŬS, *exēsa, exēſum.* (du Verbe *Exĕdo.*) *Colum.* Mangé, rongé *m.* mangée, rongée. *f.*

Exeſæ ædes. Cic. Maiſons caduques, dont les pierres & le bois ſont rongez de vieilleſſe.

☞ *Curis exeſus. Val-Flacc.* Rongé de chagrin.

EXFŎDĬŌ, *exfŏdis, exfŏdi, exfoſſum, exfŏdĕre. Plin.* Déterrer, tirer hors de terre en creuſant.

EXGRŪMĬNANS, genit. *exgrumināntis.* (Participe du Verbe inuſité *Exgrumino.*) *Var.* Qui ſort d'une motte de terre, comme font les limaçons & les vers.

EXGŬRGĬTŌ, *exgurgĭtas, exgurgitāre. Plaut.* Par metaphore, Regorger.

Exgurgito pecuniam domo. Plaut. J'ai tout plein d'argent chez moi ; ma maiſon regorge d'argent.

EXHÆRĒDĀTĬŌ, *&c.* Voyez Exheredatio, ſans diphthongue.

EXHĀLĀTĬŌ, genit. *exhalatiōnis.* f. *Cic.* Exhalaiſon, vapeur. *f.* qui s'éleve de la terre & de l'eau.

EXHĀLŌ, *exhālas, exhalāvi, exhalātum, exhalāre. Virg.* Exhaler ; jetter, pouſſer une vapeur ou exhalaiſon.

Exhalare *animam. Ovid.* * *Lucem ſupremam. Sil-Ital.* * *Vitam. Virg.* Rendre le dernier ſoupir, mourir, expirer. Rendre le dernier ſouffle.

Exhalare *vinum, crapulam. Cic.* Cuver ſon vin. Diſſiper les fumées du vin.

EXHAURĬŌ, *exhauris, exhauſi, exhauſtum, exhaurīre. Cic. &c.* Epuiſer, vuider, boire, avaller tout, conſumer. * *Poculum. Liv.* Boire ou avaller un verre de vin. * *Poculum mortis. Cic.* Avaler tout le poiſon. * *Sentinam. Plin.* Vuider la ſentine d'un vaiſſeau.

☞ Exhaurire *domos, urbis. Cic.* Piller les maiſons & les Villes, emporter tout ce qu'on y trouve

☞ *Exhaurire domum ſuam. Cic.* Manger tout ſon bien, épuiſer ſa famille de biens, ſe ruiner. * *Bonis civitates. Cic.* Ruiner les Villes & les piller ; enlever tout le bien des Citoyens. * *Ærarium*, ou *Pecuniam omnem ex ærario. Cic.* Piller le treſor public, l'épuiſer. * *Aratores. Cic.* Epuiſer d'argent les Laboureurs.

Exhaurire heredem legatis. Plin-Jun. Ruiner un heritier teſtamentaire à force de faire des legs ; le charger de tant de legs qu'il ne lui reſte rien pour lui.

Exhaurire ſentinam furum ex urbe. Cic. Vuider une ville de voleurs, en chaſſer tous les voleurs.

Exhaurit ægrum cubantem fluens alvus. Celſ. Le flux de ventre épuiſe & conſume les forces d'un malade.

Fluvius hanc regionem exhaurit. Lucan. Ce fleuve ruine & deſole tout ce païs par ſes débordemens.

Exhaurire *mandata alicujus. Cic.* S'acquitter entierement des ordres qu'on a reçûs, les executer de point en point ou ponctuellement.

☞ Exhaurire. Oſter, emporter, chaſſer tout à fait. * *Sermone ſollicitudines. Cic.* Diſſiper entierement les inquietudes par l'entretien ou par la converſation.

Exhaurire ſibi vitam. Cic. S'ôter la vie, ſe tuer.

* *Partem aliquam laudum alicujus. Cic.* S'attribuer une partie des loüanges qui ſont duës à un autre, les lui ravir.

Exhaurire *laborem in re aliquâ. Plin.* S'épuiſer de travailler à faire une choſe.

Exhaurire dolorem. Cic. Suporter & endurer la douleur.

Pœnarum exhauſtum ſatis eſt. Virg. Nous avons aſſez ſouffert, nous avons eſté aſſez punis.

On dit figurément *Exhaurire ſentinam urbis. Cic* Purger la ville de toute la canaille, & de tous les fripons.

Exhaurire *humum ligonibus. Stat.* Ouvrir la terre à coups de hoyaux.

EXHAUSTŬS, *exhauſtă, exhauſtum. Cæſ. &c.* Epuiſé, tari. *m.* épuiſée, tarie. *f.*

Exhauſtus fons. Cæſ. Une fontaine tarie.

Amnes ſolibus exhauſti. Stat. Des rivieres deſſechées des ardeurs du Soleil.

Uber exhauſtum. Virg. Une mammelle épuiſée, ou la pis des animaux épuiſée.

☞ Exhaustus *magnificentiâ publicorum operum. Liv.* Qui s'eſt épuiſé par la grandeur & la magnificence des édifices publics.

Rebus exhauſtum eſſe. Stat. Eſtre épuiſé de biens, n'avoir plus rien.

☞ *Exhauſta eſt benignitas amicorum. Cic.* La bonté & le liberalité de nos amis eſt épuiſée: J'ai épuiſé leur bourſe & leur crédit.

Exhauſta plebs impenſis. Liv. Le peuple ruiné ou épuiſé de depenſes.

Pars *eſt exhauſta laboris. Ovid.* On a eſſuyé une partie du travail & de la peine.

☞ *Exhauſtus eſt ſermo hominum. Cic.* On n'en parle plus, le bruit en eſt paſſé.

EXHĔDRĂ. *Voyez* Exedra.

EXHĔDRĬŬM. *Voyez* Exedrium.

EXHERBŌ, *exherbās, exherbāvi, exherbātum, exherbāre agrum. Colum* Oſter, arracher les herbes d'un champ.

EXHĒRĒDĀTĬŌ, genit. *exheredatiōnis.* f. *Quint.* Exheredation. *f.* Privation d'un heritage, ou l'action de desheriter quelqu'un.

EXHEREDĀTŬS, *exheredātă, exheredātum. Auct-ad-Heren.* Desherité *m.* desheritée. *f.*

EXHĒRĒDŌ, *exherēdas, exheredāvi, exheredātum, exheredare. Cic.* Desheriter, priver quelqu'un d'une ſucceſſion ou d'un bien qui lui appartient.

EXHĒRĒS, genit. *exherēdis.* m. *&* f. *Cic.* Desherité. *m.* desheritée. *f.*

Scribere ſine elogio exheredem filium. Ulp. Desheriter ſon fils par ſon teſtament ſans alleguer aucune cauſe, ſans dire pourquoi.

Exheredem ſe facere bonis ſuis. Plaut. Donner ſes biens à un autre, s'en priver, s'en dépoüiller.

Exheredem vitæ ſuæ aliquem facere. Plaut. Priver quelqu'un de la vie.

ĔXHĬBĔŌ, *exhĭbēs, exhĭbŭī, exhibĭtum, exhĭbērĕ. Plaut. &c.* Produire, montrer, faire voir, faire paroître, repreſenter.

Exhibe jam vocis fidem. Phæd. Faites-moi voir l'effet de vos paroles.

Exhibere alicui affectum parentis. Plin-Jun. Montrer à quelqu'un, lui faire paroître une affection de pere.

Faciem parentis exhibere. Plin. Reſſembler à ſon pere.

Exhibere reum. Ulp. Repreſenter un homme accuſé dont on s'eſtoit chargé. * *Rationes. Plin.* Preſenter ſes comptes.

Da modò meo periculo, rem ſalvam ego exhibebo. Plaut. Donne maintenant, je t'en repons, je te fais la dette bonne.

EXHIBERE *alicui negotium, moleſtiam. Plaut.* Faire de la peine, ou des affaires à quelqu'un, lui être incommode. * *Curam alicui Tibul.* Lui donner du chagrin.

ĔXHĬBĬTĬŌ, genit. *exhibitiōnis. f. Aul-Gel.* Exhibition, repreſentation. *f.*

ĔXHĬLĂRĀTŬS, *exhilarātă, exhilarātŭm. Cic.* Réjoüi. *m.* réjoüie. *f.*

ĔXHĬLĂRŌ, *exhilărās, exhilărāvī, exhilărātum, exhilarārĕ. Plin.* Réjoüir, récréer, égayer.

Exhilarantur arbores. Colum. On égaye les arbres, ſoit en les emondant ou les labourant par le pied, ou en les fumant.

ĔXHŎRRĔŌ, *exhŏrrēs,* ou ĔXHŎRRESCŌ, *exhorrēſcis, exhorrŭī, exhŏrrērĕ* ou *exhorreſcĕrĕ. Cic.* Eſtre ſaiſi de frayeur, fremir d'horreur.

Exhorreſcere vultus alicujus. Virg. Avoir horreur de la vûë d'une perſonne, en être épouvanté.

ĔXHŎRTĀTĬO, genit. *exhortationis. f. Planc-ad Cicer.* Exhortation. *f.* encouragement. *m.*

ĔXHŎRTĀTĪVŬS, *exhortatīvă, exhortatīvŭm. Quint.* Propre, bon, ou ſervant à exhorter.

ĔXHŎRTŎR, *exhortāris, exhortātus ſum, exhortārī. Cic.* Exhorter, encourager, porter à une choſe.

ĔXHŎRTĀTŬS, *exhortātă, exhortātŭm,* (Dans une ſignification active.) *Virg.* Qui exhorte, exhortant. Qui a exhorté.

EXHORTATUS (en ſignification paſſive.) *Cic.* Exhorté. *m.* exhortée. *f.*

ĔXĬBĬLŌ, ĔXĬCCŌ. *Voyez* EXSIBILO, EXSICCO, (parce qu'ils viennent de *Sibilo* & de *Sicco.*)

ĔXĬGŌ, *exigis, exēgī, exactum, exigĕrĕ. Plaut.* Pouſſer, chaſſer dehors, bannir. * *E civitate Reges. Cic.* Chaſſer les Rois de la ville.

Exegit omnes foràs. Plaut. Il les a tous chaſſez ou mis dehors.

Exegit à ſe virum Plaut. Elle a chaſſé ſon mari d'auprès d'elle.

Exigere ſues paſtum. Varr. Mener paitre les pourceaux, les chaſſer devant ſoi.

EXIGERE *uxorem matrimonio. Plaut.* Faire divorce avec ſa femme, la chaſſer, la mettre dehors.

Veſtro impulſu uxores exigunt. Ter. Ils chaſſent leurs femmes à vôtre ſollicitation.

☞ EXIGERE *aliquem honoribus. Plin.* Priver quelqu'un des honneurs * *Ex corpore mœrores. Plaut.* Chaſſer, bannir le chagrin. * *Laſſitudinem ex corpore. Plaut.* Se délaſſer.

EXIGERE. Exiger, demander, redemander, requerir.

Exigere aliquid acerbiùs. Cic. Exiger une choſe avec dureté. * *Collectam à conviva. Cic.* Exiger, demander à quelqu'un qu'il paye ſon écot, lui faire payer ſon écot ou ſa part. * *Nomina. Cic.* Demander ſes dettes, ſe faire payer. * *Votum. Suet.* Demander l'accompliſſement d'un vœu.

Exigere capita, oſtia. Exiger, lever une taxe par tête par feux, un impôt par tête, ou la capitation, ou mettre une taxe ſur chaque maiſon.

Exigere viam. Cic. Exiger des habitans qu'on racommode les chemins publics, les obliger à la corvée pour reparer les chemins. * *Imperatam pecuniam. Cic.* Leve les deniers qu'on a impoſez. * *Veritatem ab aliquo Plin-Jun.* Tirer la verité de quelqu'un, l'obliger à nou dire la verité.

Exigere pondus. Suet. Voir combien une choſe peſe demander à peſer une choſe.

Quaternos denarios in ſingulas vini amphoras portor nomine exegiſſe. Cic. Qu'il avoit exigé quatre denie pour chaque amphore de vin pour le droit d'entrée.

Exigere opera publica. Faire rendre les ouvrages pu blics qu'on avoit entrepris. * *Exigere ſarta tecta.* Fai entretenir les bâtimens publics.

Exigit neceſſitas. Cic. La neceſſité le demande, le re quiert.

EXIGERE. Meſurer, regler, rapporter. * *Ad perpendiculu columnas. Cic.* Appliquer le plomb aux colomnes pou voir ſi elles ſont droites.

Nolite ad veſtras leges atque inſtituta exigere ea qu Lacedæmone fiunt. Liv. Ne jugez pas ſelon vos loix vos coûtumes de ce qui ſe fait à Lacédémone.

Ad vires opus exigere. Ovid. Regler ſon travail ſel ſes forces, le meſurer avec ſes forces.

EXIGERE. Paſſer, traverſer.

Hibernum mare exigunt circa brumam. Plin. Ils pa ſent la mer vers le ſolſtice d'hiver.

Magnam partem noctium in imagine tua vigil exig Plin-Jun. Je paſſe une grande partie de la nuit eſta éveillé à contempler vôtre portrait.

Ætatem, ævum, annos in ſilvis exigere. Plaut. Vir Paſſer ſa vie dans les forêts.

Cujus cauſa hanc ærumnam exigo. Plaut. Qui eſt cauſe que je ſouffre cette miſere.

EXIGERE. Finir, terminer, achever.

Medium dies exigit horam. Ovid. Il eſt midi.

Cùm ſummas exiget horas conſumta dies. Sen. Quan la fin de nôtre vie ſera venuë.

Exegi monumentum ære perennius. Hor. J'ai ache un ouvrage plus durable que le bronze.

EXIGERE. Diviſer, partager.

Jupiter annum quatuor ſpatiis exegit. Ovid. Jupiter diviſé l'année en quatre ſaiſons.

EXIGERE *ferrum* ou *enſem per pectus. Virg.* Paſſer une ép au travers du corps de quelqu'un.

EXIGERE *de re aliqua. Plin-Jun.* Diſputer d'une choſ examiner, peſer les raiſons pour & contre.

ĔXĬGŬĒ. (Adv.) *Ter.* Petitement, peu.

Exiguè ſumtum facere. Ter. Faire peu de depenſe. D penſer peu.

Præbent exiguè filiis ſumtum. Ter. Ils donnent p d'argent à leurs enfans pour ſe divertir.

Exiguè ſe habuit frumentum dies triginta. Cæſ. I eut diſette de bled pendant trente jours.

EXIGUÈ *ſcripta epiſtola. Cic.* Une lettre écrite d'un ſt ſimple & rampant.

ĔXĬGŬĬTĀS, genit. *exiguitātis.* fem. *Var.* Le peu d'u choſe. *m.* Exiguïté. *f.*

Lactis exiguitas Var. Le peu de lait * *Cibi. Colum.* peu qu'on mange. * *Copiarum. Cic.* Le peu de troup * *Temporis. Liv.* Le peu de tems, la brieveté du tem

Exiguitas voluptatum. Cic. La legereté des plaiſirs. p de plaiſirs.

EXIGUITAS *pellis. Cæſ.* La délicateſſe d'une peau.

ĔXĬGŬŬS, *exiguă, exiguŭm. Cic.* Petit. *m.* petite. *f.* P

Exigua amicorum copia. Cic. Des amis en petit nombre.

Spes exigua. Liv. Une legere eſperance.

☞ *Animi exiguus Claud.* Un petit courage.

Cet adjectif a *Exiguiùs*, Adverbe comparatif dans Ulpien: & *Exiguiſsimus*, *exiguiſsima*, *exiguiſsimum*, ſuperlatif dans Ovide & Pline.]

Exiguo tempore. Cic. En peu de tems.

EXIGUUM, genit. *exigui.* n. comme un ſubſtantif. *Liv.* Le peu de quelque choſe.

Intra temporis exiguum. Ovid. En peu de tems.

Exiguum campi ante caſtra erat. Liv. Il y avoit un petit eſpace de terre entre le camp.

EXILICA *cauſa.* f. *Feſt.* Plaidoyer contre un exilé.

EXILIO. *Voyez* Exsilio.

EXILIS, *is.m.* & *f.* & *hoc exile.* Adject. *Ovid.* &c. Petit, menu, mince, greſle. *m.* petite menue, mince, greſle *fem.*

Exilis aper. Var. Un ſanglier qui eſt maigre.

Domus exilis. Hor. Une petite maiſon.

☞ *Genus ſermonis exile. Cic.* Une ſorte de diſcours ſec.

Exilia dicere. Cic. Dire des choſes baſſes & peu conſiderables.

EXILITAS, genit. *exilitatis.* f. *Plin.* Petiteſſe. *f.* Oppoſée à la groſſeur.

Foliorum exilitas. Plin. La petiteſſe des feüilles.

* *Vitis. Colum* La petiteſſe de la vigne, dont les branches ſont menuës.

Vocis femineæ exilitas. Quint. La voix greſle de femme.

☞ Exilitas *ſermonis. Cic.* Séchereſſe d'un diſcours *f.*

EXILITER. (Adverbe) *Cicer.* D'une maniere ſeche, en parlant d'un diſcours.

EXILIUM, genit. *exilii.* n. *Cic.* Exil, banniſſement. *m.*

Multare exilio. Tac. Cic. Chatier quelqu'un par la peine du banniſſement, l'envoyer pour punition en exil.

Tot nobiliſſimarum feminarum exilia & fugæ. Tac. Tant d'illuſtres Dames proſcrites & fugitives.

EXIMIE. (Adv.) *Liv.* Excellemment, noblement, par excellence, parfaitement.

Eximiè diligere. Cic. Aimer particulierement quelqu'un, avoir une affection toute particuliere pour lui, ou une amitié diſtinguée ou de diſtinction.

Eximiè ornatum Templum. Liv. Un Temple magnifiquement ou richement orné.

EXIMIUS, *eximia*, *eximium. Cic.* &c. Qui eſt tenu pour rare, excellent, ſingulier *m.* rare, excellente, ſinguliere *fem.* Qui eſt au-deſſus du commun.

Eximium ingenium. Cic. Un eſprit rare & ſingulier, un excellent eſprit.

Eximiâ ſpe adoleſcens. Cic. Un jeune homme d'une grande eſperance, qui promet beaucoup.

Neque eſſet veriſimile, cùm omnibus Siculis faceret injurias, te illi unum eximium, cui conſuleret, fuiſſe. Cic. Il n'eſt point croyable que lors qu'il maltraitoit tous les Siciliens, il vous ait vous ſeul exempté & tiré du pair, pour avoir ſoin de vous.

EXIMO, *eximis*, *exemi*, *exemtum*, *eximere. Cat.* Oſter, arracher, tirer. * *Cupreſſos cum radicibus Cat.* Arracher les cyprès avec leurs racines. * *Lapides ſub terrâ Plaut.* Tirer des pierres de deſſous terre. * *De dolio vinum. Cat.* Tirer du vin d'un tonneau

Exemiſti Pterelæ hanc pateram. Plaut. Tu as oſté ou enlevé cette coupe à Pterelas.

Hinc non te eximam. Ter. Je ne te tirerai point de là.

Eximere, (avec divers regimes qu'on verra dans les exemples.) Exemter, delivrer, oſter, preſerver, garantir. * *Servitio* ou *ſervitute*, ou *in libertatem. Liv.* Oſter quelqu'un de ſervitude, l'en tirer, l'en délivrer, le mettre en liberté. * *Aliquem ex culpa*; *ex miſeriis Cic. Plaut.* Dégager quelqu'un d'une faute dont on l'accuſe, le delivrer des miſeres. * *Ex obſidione. Cic* Le délivrer d'un ſiége. * *Diem ex menſe. Cic.* Oſter, retrancher un jour d'un mois.

Eximere alicui quod eum angit. Cic. Délivrer quelqu'un de ce qui lui fait peine.

Sollicitis animis onus eximit. Hor. Il ôte aux cœurs abbatus le peſant fardeau de leurs inquiétudes.

Vis non exemit Achillem Prop La force n'a pû empêcher Achille de mourir, ne l'a pû exemter de la mort.

Nox demum inclinantes tùm legiones adverſa pugna exemit. Tac. La nuit ſeule nous fut favorable & ſauva nos legions qui commençoient à plier.

Utque cunctos infamiæ, ſeque morti eximant, hortatur. Tac. Il les exhorte à ſe garantir du ſupplice, & les autres de l'infamie

Eximi noxæ. Liv. Eſtre abſous d'un crime.

Eximere aliquem ex reis, ou *de reis. Cic.* Exemter quelqu'un d'une action intentée contre lui; renvoyer l'accuſé, lui donner congé, lors que ſa partie ne ſe preſente point, le mettre hors de cour & de procez.

Eximere aliquem ex ærariis Cic Oſter du rôle celui qui eſtoit à la taille, lui rendre le droit de bourgeoiſie. * *Agrum de vectigalibus. Cic.* Exemter un champ de taille, l'affranchir.

Eximere *tempus*, *diem*, &c. *Cic.* Gagner tems, faire perdre tems, traîner & tirer en longueur, faire couler le tems.

Metellus calumniæ dicendi tempus exemit. Cic. Metellus par mille railleries faites à deſſein a fait perdre le tems, de conclure contre Clodius.) Il a amuſé & fait perdre le tems; il a éludé l'affaire & empeché l'execution.

Eximere *numero. Quint.* Choiſir, mettre à part, tirer du nombre, ſeparer.

Redditum Cyri ſolio Phraatem diſſidens plebi numero beatorum eximit virtus. Hor. La vertu qui n'eſt jamais du ſentiment de la populace, ne compte point parmi les gens heureux, ou ne met point au nombre des gens heureux, Phraates, quoique rétabli ſur le trône des Perſes.

Eximere *honoribus. Plin-Jun.* Priver des honneurs.

Eximere *aliquid memoriæ. Suet.* Abolir une choſe, en faire perdre la memoire.

Memori nunquam vos eximet ævo. Virg. Vous ſerez toûjours dans le ſouvenir de tous les Siécles. On parlera toûjours de vous.

EXIN. (Adverbe) pour *Exinde. Virg.* Enſuite.

EXINANIO, *exinanis*, *exinanivi*, *exinanitum*, *exinanire. Plin* Vuider, évacuer. * *Alvum Plin* Vuider ſon ventre, aller abondamment à la ſelle * *Urinam Plin.* Piſſer.

Exinanire. *Cæſ. Cic.* Dépeupler, dégarnir.

Exinanire agros vectigales. Cic. Piller des terres tributaires, en faire le dégaſt.

☞ Exinanire *aliquem. Cic.* Épuiſer quelqu'un de biens, le piller entiérement; Le mettre au blanc, (comme l'on dit ordinairement.)

Exinanire aciem. Cæſ. Dégarnir le corps de bataille.

EXINANITIO, genit. *exinanitionis.* f. *Plin.* Évacuation. Inanition *f.*

EXINANITUS, *a*, *um. Cic.* Ruiné, pillé. *Voyez* Exinanio.

EXINDE. (Adv.) *Liv.* Enſuite.

EXISTIMATIO, genit. *exiſtimationis.* f. *Cic.* Opinion, penſée *f.* ſentiment d'une choſe. *m.*

Existimatio. *Cic.* Nom. *m* Eſtime, réputation *f.*

Homo magnæ exiſtimationis. Cic. Un homme d'une grande réputation.

Homo ſine exiſtimatione. Cic. Un homme ſans eſtime & ſans réputation.

EXISTIMATOR, genit *exiſtimatoris.* m. *Cic.* Un homme qui juge bien des choſes, qui en penſe bien. Un connoiſſeur qui ſçait juger du prix des choſes. *m.*

EXISTIMO, *exiſtimas*, *exiſtimavi*, *exiſtimatum*, *exiſtimare. Cic.* Eſtimer, penſer, juger, porter ſon jugement d'une choſe.

Bonus es cùm hæc exiſtimas de me. Ter. Vous êtes bon d'avoir ces ſentimens-là de moi.

EXISTIMATU *facilè. Liv.* Facile à penſer ou à juger, qu'on peut aiſément penſer.

EXISTIMARE *benè* ou *malè de aliquo. Cic.* Penſer bien ou mal d'une perſonne, avoir bonne ou mauvaiſe opinion de lui.

Exiſtimare de aliquâ re. Cic. Porter jugement d'une choſe, dire ce qu'on en penſe.

☞ *Suis moribus alium exiſtimare. Cic.* Juger d'un autre par ſoi-même.

Ex his exiſtimari poteſt de ejus ingenio. Cic. On peut juger par-là de ſon eſprit.

EXISTIMOR *prudens. Cic.* Je paſſe pour prudent.

EXISTO. *Voyez* EXSISTO, parce qu'il eſt compoſé de *Siſto* & d'*ex*.

EXITIABILIS, *is. m. & f. & hoc exitiābĭlĕ. Cic.* Et

EXITIŌSŬS, *exitiōsă, exitiōsūm. Cic.* Pernicieux. *m.* pernicieuſe. *f.* Fatal, dommageable. *m.* fatale, dommageable. *f.*

EXITIUM, genit. *exĭtĭī.* n. *Cic.* Ruine entiére. *f.* malheur funeſte. *m.*

Quos pro gloriâ veſtrâ, libens ad exitium offerrem. Tac. Tout preſt, s'il en eſtoit de beſoin, à les ſacrifier pour voſtre ſervice.

Gravi exitio ſternere aliquem. Hor. Faire mourir cruellement quelqu'un.

Eſſe exitio alicui ou *exitium. Cic. Virg.* Eſtre cauſe de la perte de quelqu'un.

EXĬTŪS, genit. *exitus.* m. *Cic.* Sortie, iſſuë. *f.* Pour ſortir d'un lieu.

Exitus alveorum Plin. Les iſſuës des canaux ou des lits de viviers.

EXITUS *Cic.* Iſſuë. *f.* événement, ſuccès d'une affaire. *m.*

Pictura non alium exitum fecit. Petr. La peinture n'a pas eu un ſort plus heureux.

Contigit exitus quem optabamus. Cic. Nous avons eu le ſuccès que nous ſouhaitions.

EXITUS. *Cic.* Fin. *f.*

Exitu anni. Liv. Sur la fin de l'année, à la fin de l'année.

In exitu eſt jam meus conſulatus. Cic. Je ſuis ſur la fin de mon Conſulat, mon Conſulat expire.

EXITUS. *Tac.* La mort.

Exitus vitæ. Prop. La fin de la vie.

Suos exitus cogitare. Cic. Songer à la mort ou à mourir.

EXJŪRŌ, *exjūrās, exjūrāvī, exjurātūm, exjurārĕ. Plaut.* Jurer & aſſurer par ſerment.

EXLEX, genit. *exlēgis.* m. & f. *Cic.* Qui eſt ſans loi, qui ne ſuit aucune loi.

EXOBSECRO, *exobsĕcrās, exobſecrāvī, exobſecrātūm, exobſecrārĕ. Plaut.* Prier fort.

EXOCŒTUS, *ī.* m. ἐξώκοιτος. *Plin.* Poiſſon de mer qui ſe jette ſur le rivage pour dormir.

EXOCŬLO, *exoculas, exocŭlārĕ. Apul.* Et

EXOCŬLĀSSŌ, *exoculaſsĭs, exoculaſsĕrĕ. Plaut.* Arracher les yeux de la teſte.

EXODIUM, ἐξόδιον. genit. *exodĭī.* n. *Varr.* La fin, ce qui termine quelque choſe.

EXODIUM. *Liv.* La farce à la fin des Comédies.

[Certains vers ridicules qu'on recitoit à la fin des Comedies appellées Atellanes.]

EXOLĒSCŌ, *ĕxŏlēſcĭs, exolēvī, exolētūm, exoleſcĕrĕ. Cic. &c.* Se paſſer. Défaillir, perdre toute ſa force & ſa vigueur. S'abolir.

Ætas tua jam ad ea patienda exoleverat. Cic. Vous eſtiez hors d'âge de ſouffrir ces choſes. Vous n'eſtiez plus en âge de les ſouffrir.

Exoleſcit favor. Liv. Son crédit eſt perdu ou vieilli, ſon crédit n'eſt plus de ſaiſon.

Dolor exoleverat. Tac. La douleur eſtoit paſſée.

Nondum ea clades exoleverat. Tac. On n'avoit pas encore tout-à-fait perdu la memoire ou le ſouvenir de cette perte.

EXŎLĒTŬS, *exolētă, exolētūm. Cic. Liv.* Vieux ou vi, ancien, qui eſt hors d'uſage, qui n'eſt plus ſelon l'uſage, uſé. *m.* vieille, ancienne, uſée. *f.*

Exoleta. f. Virg. Plaut. Une vieille fille.

Exoleti autores. Quint. De vieux Auteurs, dont le langage eſt vieux & hors d'uſage.

EXOLETUS. *Liv.* Aboli, paſſé, qui a perdu ſa force & ſa vigueur.

Memoria jam exoleta. Liv. La memoire en eſtoit abolie.

Exoletum vetuſtate odium. Liv. Une haine enſevelie dans l'oubli.

EXOLETUS *puer Cic.* Un enfant corrompu, qui ſert à ſes uſages infames.

EXŎLVŌ. *Voyez* EXSOLVO, parce qu'il eſt compoſé de *Solvo.*

EXŌNĔRŌ, *exonĕrās, exonerāvī, exonerātūm, exoner*. *Cic.* Déchaiger, vuider.

Voluerunt antequam conſcenderent, exonerare ca... moleſto & ſupervacuo pondere, ſed celerior ventus d... lit curationis propoſitum. Petr. Avant que de s'embarquer ils avoient eu deſſein de décharger leur teſte ... poids incommode, mais un vent favorable les a ... gé de differer l'execution de leur deſſein.

Exonerare ventrem. Mart. Décharger ſon ventre, ... à la ſelle.

Plenas colos exonerare. Ovid. Filer toute ſa queno... e.

☞ EXONERARE *aliquid in animum alterius Sen.* Décharger ſon cœur à quelqu'un, lui dire ce qu'on a ... le cœur.

Exonerare fidem ſuam. Liv. S'acquitter de ſa pa... e. La tenir.

Exonerare aliquem metu Ter. Décharger ou dé... quelqu'un de crainte, le tirer de l'apprehenſion où il eſt.

EXOPINATO (Adv.) *Liv* Contre ſon attente, c... re ſon eſperance ; inopinément.

EXŎPTĀBĬLĬS, *is m. & f. & hoc exoptabĭlĕ.* (Adj) Sil ... l. Souhaitable, déſirable. *m. & f.*

EXŎPTĀTŬS, *exoptātă, exoptātūm. Cic.* Déſiré, ſouhaité. *m.* déſirée, ſouhaitée. *f.* (Cet adjectif fait au comparatif *Exoptatĭŏr.* m. & f. & *hoc exoptatĭŭs. Cic* Plus ſouhaité. Et au ſuperlatif *Exoptatĭſsĭmŭs, exoptatĭſsĭmă, exoptatĭſsĭmūm. Cic.* Fort déſiré.

EXŎPTŌ, *exŏptās, exoptāvī, exoptātūm, exoptārĕ. Cic.* Souhaiter, déſirer fort.

EXŌRĀBĬLĬS, *is. m. & f. & hoc exorabĭlĕ. Cic.* Exorable. *m. & f.* Qui ſe laiſſe aiſément fléchir.

Exorabilis & facilis populus. Cic. Un peuple facile & qui ſe laiſſe aiſément gagner. [Il fait au comparatif *Exorābĭlĭŏr. m. & f. & hoc exorabĭlĭŭs. Sen.*]

Non exorabilis auro. Hor. Qu'on ne ſçauroit gagner par argent.

EXŌRĀBŬLŪM, genit. *exorabŭlī.* n. *Plaut.* Tout ce qui ſert à gagner & à obtenir ce qu'on ſouhaite.

EXŌRĀTŎR, genit. *exoratōris.* m *Ter* Qui gagne & obtient ce qu'il ſouhaite, qui emporte par ſes prieres ce qu'il demande.

EXŌRĀTŬS, *exorātă, exorātūm. Cic.* Qu'on a gagné & fléchi par prieres ou autrement, dont on a obtenu ce qu'on ſouhaite. *m.* gagnée, fléchie. *f.*

EXORBEO. *Voyez* EXSORBEO.

EXORBO, *ās, ārĕ.* ✶ *Animam alicujus exorbare.* Plaut. Arracher à quelqu'un l'ame du corps.

EXORCISO, *exorcisās, exorcisārĕ. Ulp.* Exorciſer, conjurer les malins eſprits.

EXORDESCO. *Voyez* EXSORDESCO.

XŌRDĬŎR, *exordīrĭs*, *exōrsŭs ſūm*, *exordīrī*. *Cic.Liv.* *&c.* Commencer. * *Bellum.Liv.* Commencer la guerre. * *Argutias. Plaut.* Commencer à agacer & à ſe piquoter.

Tunc dicere exorſus eſt. Cic. Alors il commença à parler, ou ſon diſcours.

Pertexe modò quod exorſus es. Cic. Achevez maintenant ce que vous avez commencé.

XŌRDĬŪM, genit. *exordĭī*. n. *Cic.* Exorde, commencement. *m.* l'entrée d'un diſcours *f.*

XORDIUM *mali.Cic.* Le commencement d'un mal. * *Pugnæ. Virg* Le commencement d'un combat.

XORDIA *cunctarum rerum. Lucr.* Les quatre Élemens dont les Eſtres ſont compoſez.

XŌRĬŎR, *exŏrĕrĭs*, *exōrtŭs ſūm*, *exŏrīrī*. *Lucr.* Sourdre, ſortir dehors, naître, prendre ſa ſource ou ſon commencement, (parlant des fleuves & des fontaines) Se lever, (parlant des Aſtres.)

Exoritur ſtella. Plaut. Une étoile ſe leve.

☞ EXORIOR. Naître.

Exoritur clamor. Ovid. Un bruit ſe leva.

Exoriuntur dolores utero. Plaut. Elle commence à ſentir les douleurs de l'enfantement, elle eſt en mal d'enfant.

Fama exorta eſt Hetruſcos Samnitesque ingentes conſcribere exercitus. Liv. Le bruit ſe répandit que les Toſcans & les Samnites levoient une grande armée.

Nulla exorietur mora, quominus, &c. *Cæſ.* Il ne ſurviendra aucun empêchement.

Rex exortus eſt Lydiæ. Cic. Il devint Roi de Lydie.

Exorta ſunt hæc omnia à te. Ter. Tu es la cauſe de tout, tout cela vient de toi.

Tu ſola exorere, quæ perturbas hæc tuâ impudentiâ. Ter. Vous êtes la ſeule, qui troublez tout par vôtre impudence.

Exoriare aliquis noſtris ex oſſibus ultor. Virgil. Qu'il naiſſe de nôtre ſang quelque vengeur de cette perfidie.

XŌRĬĒNS, genit. *exorĭēntĭs*. omn. gen. *Cic.* Naiſſant, qui ſe léve.

Annus exoriens. Tibul. Le commencement de l'année, l'année commençante.

Exoriens, ou *Sol exoriens. Var. Virg.* Le Soleil levant. Le léver du Soleil.

XŌRNĀTĬŌ, genit. *exornatĭōnĭs*. f. *Cic.* Ornement. *m.* ou l'action d'orner. Décoration. *f.*

Exornationes verborum Auct-ad Heren. Les ornemens, les figures d'un diſcours.

XŌRNĀTŎR, genit. *exornatōrĭs*. m. *Cic.* Qui orne, qui pare, qui embellit. Décorateur. *m.*

XŌRNĀTŬS, *exornātă*, *exornātūm*. *Cic.* Orné, paré, embelli. *m.* ornée, parée, embellie. *f.*

Exornatus comitatu. Plin. Bien accompagné, qui a un cortége honorable.

☞ *Adeò exornatum dabo, adeò depexum, ut, dum vivat, meminerit ſemper mei. Ter.* Je l'accommoderai, je l'ajuſterai de toutes piéces, en ſorte que tant qu'il vivra, il ſe ſeuviendra de moi. [Cela eſt dit ironiquement.]

XŌRNŌ, *exōrnās*, *exornāvī*, *exornātūm*, *exornārĕ*. *Cic.* *&c.* Orner, parer, embellir * *Triclinium. Cic.* Orner une ſale à manger, la parer

ORNARE *aliquem donis. Stat.* Faire de beaux & magnifiques preſens à quelqu'un. * *Aliquem magiſtratu. Plin-Jun.* L'honorer d'une charge.

☞ EXORNARE *ſe lepidis moribus. Plaut.* Prendre des mœurs honnêtes.

ORNARE *nuptias. Plaut* Faire les préparatifs d'une nôce. * *Aciem. Salluſt* Ranger une armée en bataille.

☞ EXORNARE *aliquem. Plaut.* Apoſter quelqu'un, le préparer à faire quelque fourberie, lui faire le bec.

XŌRŌ, *exōrās*, *exorāvī*, *exorātūm*, *exorārĕ*. *Plaut.Cic.* *&c.* Obtenir par prieres. * *Aliquem*, ou *aliquid ab aliquo.* Obtenir, impétrer quelque choſe d'une perſonne, le gagner, le flechir par prieres.

Unum exorare ſinite nos. Plaut. Accordez-nous la grace que nous vous demandons, laiſſez-vous gaguer à la priere que nous vous faiſons.

Sine exorem te illis veniam. Plaut. Pardonnez-leur pour l'amour de moi.

Exorare triſtitiam alicujus. Plin-Jun. Faire tant auprès d'une perſonne qu'il quitte ſa triſteſſe.

Illius facies amorem exorat. Ovid. La beauté de ſon viſage inſpire de l'amour.

EXORARE *aliquem alteri. Suet.* Réconcilier quelqu'un avec un autre par prieres, les remettre bien enſemble.

ĒXŎRS. *Voyez* EXSORS.

ĒXŌRSĀ, genit. *exorsōrūm*. n plur. *Virgil.* Commencement, exorde, prélude. *m.* Preface *f.*

Longa exorſa. n. pl *Virg.* De longues préfaces.

ĒXŌRSŪS, *exōrsă*, *exōrsūm*. (du Verbe *Exordior.*) *Cic.* Qui a commencé.

EXORSUS, (en ſignification paſſive.) *Virg.* Commencé. *m.* commencée. *f.*

ĒXŌRSŪS, genit. *exōrsūs*. maſc. *Cic.* Commencement. Exorde. *m.*

ĒXŌRTĪVŬS, *exortīvă*, *exortīvūm*. (du Verbe *Exorior.*) *Plin.* Qui concerne la naiſſance.

EXORTIVUS. *Plin.* Oriental. *m.* Orientale. *f.* du côté d'Orient.

A parte exortivâ Plin. Du côté de l'Orient

ĒXŌRTŬS, *exōrta*, *exōrtūm*. (d'*Exorior.*) *Cic* Né. *m* née. *f.*

Lætitia ingens exorta Virg. Il ſe leva une grande joye; il y eut une grande joye.

Sol exortus. Luc Le Soleil levé.

LIS EXORTA. *Stat.* Un procés mû & commencé.

ĒXŌRTŪS, genit. *exortūs*. m. *Auct-ad-Heren.* Le lever du Soleil.

ĒXŌS, genit *exōſſĭs*. omn gen. *Plaut.* Deſoſſé. *m.* deſoſſée. *f.* qui eſt ſans os, qui n'a point d'os.

ĒXŌSCŬLĀTĬŌ, genit *exoſculationis*. f. *Plin.* L'action de baiſer Un baiſer.

ĒXŌSCŬLĀTŬS, *exoſculātă*, *exoſculātūm*. *Aul-Gell.* (Dans un ſens figure.) Ayant comme baiſé, agréant beaucoup une choſe.

ĒXŌSCŬLŎR, *āris*, *ātus ſūm*, *ārī*. Comme

☞ *Exoſculari verborum elegantiam. Aul-Gell.* Aimer fort la beauté de l'expreſſion.

ĒXŌSSĀTŬS, *exoſsāta*, *exoſsātūm*. *Lucr.* Deſoſſé. *m.* deſoſſée. *f.* Qui n'a plus d'os.

☞ EXOSSATUS *ager. Perſ.* Un champ dont on a ôté les pierres.

ĒXŌSSŌ, *exōſsās*, *exoſsāvī*, *exoſsātūm*, *exoſsārĕ*. *Colum.* Deſoſſer, ôter les os.

Ubi ego venero, exoſſabitur Terent. Lorſque je ſerai de retour, on l'eventrera, on le deſoſſera, (parlant d'un grand Brochet.)

ĒXŌSŬS, *ă*, *ūm* *Stat.* Qui hait, ou qui a haï.

EXOSUS, (en ſignification paſſive.) *Gell.* Haï. *m.* haïe. *f.*

ĒXŌTĔRĬCŬS, *exoterĭcă*, *exoterĭcūm*. *Varr.* ou

ĒXŌTĬCŬS, *exōtĭcă*, *exotĭcūm*. *Plaut.* Étranger. *m.* étrangere. *f.* qui vient des païs étrangers.

ĒXPĂLLĔŌ, *expallēs*, ou EXPALLESCŌ, *expallēſcis*, *expallŭī*, *expallērĕ* ou *expalleſcĕrĕ*. *Plaut.* Palir, devenir pâle.

Phœbe ſubitâ expalluit umbrâ. Luc. La Lune devint pâle tout d'un coup.

Expallere metu Stat. Pâlir de peur ou d'apprehenſion.

Pindarici fontis quis non expalluit hauſtus. Hor. Qui n'a pas pali en beuvant dans la fontaine de Pindare, (Il appelle boire dans la fontaine de Pindare, pour dire, imiter ſon ſtyle.)

EXPALLIOR, *expalliāris*, *expalliātus ſum*, *expalliārī*. *Plaut.* Perdre ſon manteau.

Expalliatus ſum, miſer. Plaut. On m'a ôté ou pris mon manteau, malheureux que je ſuis!

EXPALPO, *expalpas*, *expalpāvī*, *expalpātum*, *expalpāre*, *aliquid ab aliquo. Plaut.* Flatter, amadoüer quelqu'un pour lui tirer quelque choſe; tâcher par flatterie de lui tirer quelque choſe.

Expalponides *nummorum.* Mot fait par Plaute. Enjoleur pour tirer de l'argent des autres.

EXPANDITOR AMNIS, genit *expanditōris āmnis.* m. *Plin-Jun.* Un fleuve qui ſe repand, ou repand ſes eaux ſur les terres, comme le Nil.

EXPANDO, *expandis*, *expandī*, *expāſſum*, ou *expānſum*, *expandĕre. Plin.* Etendre, déplier. Epanoüir.

Aves expandunt alas. Plin. Les oiſeaux étendent les ailes.

Expandit florem roſa. Plin. La roſe s'ouvre, s'épanoüit.

☞ Expandere *aliquid dictis. Lucr.* Expliquer une choſe, la developper.

EXPANGO, *expangis*, *expānxī*, *expangĕre Plin.* Ficher & mettre

Sidera ad normam expanxit. Plin. Il a marqué exactement la place des conſtellations; il les a fixées chacune à leur place.

EXPASSUS, *expāſſa*, *expāſſum.* (d'*Expando.*) *Aul-Gell.* Étendu, ouvert, épanoüi *m.* étenduë, ouverte, épanoüie. *f.*

Expaſſæ fores. Tac. Des portes ouvertes.

EXPATIOR. *Voyez* Exspatior, (venant de *Spatium.*)

EXPATRO, *expatras*, *expatrāre. Cat.* Achever, faire, accomplir.

EXPAVEFACIO, *expăvefăcis*, *expavefēcī*, *expavefactum*, *expavefacere. Sen.* Epouvanter; inſpirer; donner de la terreur, de l'épouvante.

EXPAVEO, *expaves*, ou EXPAVESCO, *expaveſcis*; *expāvi*, *expavēre* ou *expaveſcere. Plin.* Eſtre ſaiſi de peur, s'épouvanter.

Ad aliquem tumultum expavere Plin. Eſtre épouvanté de quelque bruit.

Non muliebriter expavit enſem Horat. Elle ne s'épouvanta point à la vue d'une épée, comme les femmes.

Expavere gradus. Stat N'oſer avancer davantage.

EXPAVIDUS, *expavĭda*, *expavidum. Aul-Gel.* Epouvanté, ſaiſi de crainte *m.* épouvantée, ſaiſie de crainte. *f.*

EXPECTO. *Voyez* Exspecto.

EXPECTORO, *expectoras*, *expectorāvī*, *expectorātum*, *expectorare. Attius.* Oſter quelque choſe de ſon eſprit & de ſon cœur, en perdre le ſouvenir.

EXPECULIATUS, *a*, *um. Plaut.* Qui n'a plus rien, (parlant d'un eſclave.)

EXPEDIO, *expedis*, *expedīvī* ou *expedīī*, *expeditum*, *expedīre* Proprement, débarraſſer les pieds embarraſſez dans les herbes qui croiſſent dans les rivieres, les delier. Et dans une ſignification metaphorique.

Quis expedivit pſittaco ſuum χαῖρε. Perſ. Qui a delié la langue du perroquet pour lui apprendre à ſaluer ou à dire bon jour: *Magiſter artis, ingeniique largitor venter. Perſ.* La faim qui eſt le maître de tous les métiers, & qui donne de l'eſprit.

¶ Ce verbe actif ſe prend paſſivement. *Nequiter expedivit prima paraſitatio. Plaut* Ma premiere flatterie m'a mal réüſſi

Expedire *nodum. Cic* &c * *Faſciculum. Liv.* * *Ferrum. Liv.* Défaire un nœud. * Delier un paquet. Tirer une épée de ſon fourreau. * *Merces. Ovid.* Déplier ſa marchandiſe. * *Cererem caniſtris. Virg.* Tirer du pain des corbeilles.

Expedire, *&* *explicare negotium Cicer.* Déveloper une affaire, la demeſler, la débroüiller, l'éclaircir

Expedire. Delivrer, tirer, dégager, débarraſſer. * *Se è ſervitute, ex laqueis. Plaut.* Rompre ſes chaînes, mettre en liberté. * *Se ærumnis Terent.* Se dégager, ſe tirer de la miſere. * *Se curâ, ſollicitudine. Cic.* ſe tirer de peine & d'inquietude. * *Se crimine aliq. Terent.* Se juſtifier, ſe purger d'un crime. * *Se ex turb. Terent.* Se délivrer, ſe tirer, ſe dégager de l'embarras où l'on eſt.

Moleſtiâ expedire aliquem. Cic. Délivrer quelqu' d'ennui.

Expedire. Expedier, terminer, venir à bout.

Hic hodiè expediet hanc doctè fallaciam. Plaut. viendra admirablement bien à bout de cette tromperie.

Expedire. Expedier, dire en peu de paroles.

Uno verbo expedi quid me velis. Ter. Dites-moi en mot ce que vous ſouhaitez de moi.

Heus, inquit, ſapiens, expedi quid fecerim. Ph Vous, dit-il, qui faites tant le ſage, devinez ce que viens de faire.

Capita rerum expedire. Plaut. Dire en peu de mots ſommaire des choſes.

Dilucidè expedivi quibus me oportuit Judicibus. J'ai fait voir tout cela très clairement à nos Juges.

Expedire *ſalutem. Cic.* Se ſauver, défendre & mettre vie en aſſurance, ſe tirer de quelque danger.

Expedire arma, equos. Virg. Tenir les armes & chevaux preſts.

Non arma expedient. Virg. Ils ne courront point armes.

Arma primò expediunt. Tac. Ils prennent ou ils courent d'abord aux armes.

Aggere & cratibus aditus expediunt. Cæſ. Ils ſe font chemin avec de la terre & des clayes.

Alimenta arcu expedire. Tac. Se preparer à man avec ſon arc, allant à la chaſſe.

Expedire *nomina. Cic.* Payer ſes dettes, ſe délivrer de creanciers.

Expedire benè rationes ſuas. Plaut. Faire bien ſes af res. Nettoyer ſes affaires, les rendre nettes.

Expedire farcinulas. Petr. Faire ſon paquet.

Expedibo, pour Expediam. *Plaut.*

EXPEDIT, *expediēbat*, *expedīvit. Cic.* Il eſt expedie, avantageux.

Expedit bonos eſſe vobis. Terent. Il vous eſt avantag d'être bons.

EXPEDITE. (Adverbe.) *Cic.* Facilement, aiſéme ſans peine.

Expeditè navigare. Cic. Naviger heureuſement, av le vent favorable [Cet adverbe fait au comparatif *Expeditiùs.* Et au ſuperlatif *Expeditiſſimè. Col.*]

EXPEDITIO, genit. *expeditiōnis.* f. *Cæſ.* Une expediti de guerre, une campagne. *f.*

Expeditionem facere tribus menſibus. Plin. Faire campagne en trois mois.

Educere exercitum in expeditionem. Cic. Mettre armée en campagne.

EXPEDITUS, *expedīta*, *expedītum. Cic.* Dégagé, délivré, débarraſſé. *m.* dégagée, delivrée, debarraſſée.

Curis expeditus. Hor. Debarraſſé de ſoins.

Expeditus. *Cic.* Preparé, appreſté, preſt. *m.* prepar appreſtée, preſte. *f.*

Expediti ad cædem homines. Cic. Des hommes prés à faire un meurtre.

Expeditus Facile, aiſé. *m.* facile, aiſée *f.* Qui a point de difficulté.

Expedita negotia habet in tuâ provinciâ. Cic. Il a affaires fort faciles dans voſtre Gouvernement, ou p à juger.

Expeditum iter. Cic Un chemin aiſé.

Expediti equites. Saluſt. Cavalerie legere.

Expeditus exercitus. Liv. Des troupes armées à la legere.

Expedita manus. Caſ. Camp volant, troupe de cavalerie.

Cum expeditis cohortibus. Tac. Avec l'élite des cohortes.

[Cet adjectif fait au comparatif *Expeditior.* m. & f. & *hoc expeditius* : Et au ſuperlatif *Expeditiſsimus, expeditiſsima, expeditiſsimum.*]

Expeditior via ad honores. Cic. Un chemin plus facile pour arriver aux honneurs.

Ad pronunciandum expeditus vir Cic. Un homme qui a la prononciation belle & libre.

Expeditiſſimum unguentum. Plin. Un onguent facile à faire.

Ne quid in expedito non ſit. Plin. Afin qu'il n'y ait rien de bien difficile.

EXPELLO, *expellis, expuli, expulſum, expellere. Cic.* &c. Chaſſer, jetter, pouſſer dehors, repouſſer, bannir. * *Aliquem regno. Caſ.* Chaſſer quelqu'un du Royaume.

Expellere in opus. Plin. Chaſſer, envoyer quelqu'un à ſa beſogne.

EXPELLERE *bonis & fortunis omnibus. Cic.* Priver quelqu'un entiérement de tous ſes biens, l'en chaſſer par violence.

Expellere curas pectore. Lucr. Bannir les ſoins & les inquietudes de ſon eſprit. * *Deſidiam. Plaut.* Bannir la pareſſe. * *Dubitationem. Caſ.* Ne point douter * *Memoriam beneficiorum. Caſ* Oublier, ou faire perdre le ſouvenir des bienfaits. * *Quietem. Sil-Ital.* Empécher de dormir, troubler le repos * *Sententiam alicujus. Plin-Jun.* Rejetter, repouſſer le ſentiment de quelqu'un.

Expulit morbum helleboro Horat. Il a gueri ſa maladie en prenant de l'hellébore.

Expellere tuſſim pectore. Catul. Guérir la toux.

Expellere ſe è periculo. Plaut. Se tirer de danger ou d'un méchant pas.

EXPELLI *ævo. Lucr.* Mourir.

EXPENDO, *expendis, expendi, expenſum, expendere. Plaut.* Peſer à la balance.

Expendere aurum auro. Plaut. Donner or pour or, ou argent pour argent.

Hunc hominem decet auro expendi. Plaut. On devroit acheter cet homme là au poids de l'or. Il vaut ſon peſant d'or.

EXPENDERE. Payer, ſatisfaire.

Scelus, ou *ſceleris pœnas expendere. Cic.* Satisfaire pour un crime, endurer, ſouffrir la peine de quelque crime.

Expendere pœnas alicui. Cic. Eſtre châtié ou puni par quelqu'un * *Pœnas capite. Tac.* Eſtre décapité, avoir la teste coupée.

EXPENDERE. Examiner, conſiderer de prés, peſer attentivement.

Expendant ſe ipſi. Cic. Qu'ils s'examinent & ſe conſiderent eux-mémes.

Expendere teſtem. Cic. Examiner bien un témoin, le tourner de tous coſtez en l'interrogeant pour voir s'il ne ſe coupera point dans ſes réponſes.

EXPENSA, genit *expenſæ.* f. *Plaut. Claud.* Dépenſe. *f.* Frais. *m.*

EXPENSUS, *expenſa, expenſum. Cic.* Peſé à la balance. *m.* peſée *f.* Conſideré, examiné, peſé, dans un ſens métaphorique. *m.* conſiderée, examinée, peſée *f.*

Expenſo gradu. Prop. D'une démarche ou d'un pas reglé & compaſſé

EXPENSUM, genit. *expenſi.* n. *Cicer.* La dépenſe, ce qu'on a depenſé.

Expenſum ferre, ou *expenſam pecuniam. Cic.* Mettre la depenſe en compte.

Expenſum ferre alicui. Cic. Tenir compte, mettre ſur ſes comptes ce qu'on a donné & delivré à quelqu'un.

Ne tu expenſum muneribus feras. Cic. Afin que tu n'aille pas mettre ſur ton compte les faveurs que je te fais.

Fortunæ omnia expenſa feruntur accepta. Plin. On attribuë à la fortune tout le bien & tout le mal.

EXPERGEFACIO, *expergefacis, expergefeci, expergefactum, expergefacere. Cic.* Eveiller, ou reveiller quelqu'un.

EXPERGEFACERE *malum aliquod. Plaut.* Reveiller un mal, en rappeller la memoire, ou reveiller, comme l'on dit, le chat qui dort.

Terrore ſubito expergefacit Italiam tumultus. Auct ad-Heren. Le tumulte reveilla toute l'Italie.

EXPERGEFACTUS, *expergefacta, expergefactum. Salluſt.* Eveillé, reveillé. *m.* éveillée, reveillée. *f.*

EXPERGEFIO, *expergefis, expergefactus ſum, expergefieri. Suet.* Eſtre éveillé, s'éveiller.

EXPERGIFICO, *as.* Le méme qu'EXPERGEFACIO.

EXPERGISCOR, *expergiſceris, experrectus ſum, expergiſci. Cic.* S'éveiller, ſe reveiller.

Ut omnes expergiſcantur ad nobilitatem. Salluſt. Afin que chacun ſe reveille, ou s'excite à devenir noble

[Ce Verbe fait au Préterit *Expergitus* dans Apulée & Lucilius. Mais Diomede met une difference entre ces deux Preterits, voulant qu'*Experrectus*, ſoit celui qui s'éveille de lui-méme ; & *Expergitus*, qui eſt eveillé d'ailleurs.

EXPERGITUS. *Voyez* le Verbe EXPERGISCOR.

EXPERGO, *expergis, expergere, aliquem. Aul-Gell.* Eveiller quelqu'un.

EXPERIENDUS, *experienda, experiendum. Cicer.* Qu'on doit éprouver, ou experimenter.

Ad experienda vina. Plin-Jun. Pour faire l'épreuve ou l'eſſai des vins Pour voir s'ils ſont de garde, ou s'ils tiennent dans l'eſſai.

Experiundi juris gratiâ. Plaut. Pour débattre de leur droit.

EXPERIENS, genit. *experientis* omn gen *Cic.* Experimenté, qui a de l'experience. *m.* experimentée. *f.*

Vir experiens. Cic. Un homme experimenté, ou un homme d'experience

Experientiſſimus homo Cic. Un homme plein d'experience, fort experimenté.

EXPERIENTIA, genit. *experientiæ.* f. *Cic* Experience, Epreuve. *f* ou Uſage des choſes *m.*

Princeps longâ experientiâ Tac. Un Prince plein d'experience.

EXPERIMENTUM, genit. *experimenti.* n. *Quint.* Experience. Epreuve. *f.*

Magna experimenta ſui dedit. Juſtin. Il donna de grandes marques de ſa valeur.

Ætatem inter experimenta conſumpſit. Petr. Il a employé ſa vie à faire un nombre infini d'experiences.

EXPERIOR, *experiris, expertus ſum, experiri. Cic.* Experimenter, eſſayer, éprouver, tenter.

Experiri aliquem, alicujus fidem & vires. Cic. Eprouver quelqu'un, faire épreuve de ſa fidélité & de ſes forces.

Ultima experiri. Liv. Extrema. Salluſt. Eſſayer, employer les derniers remedes ; y avoir recours Eſtre reduit à la derniere extrémité. * *Fortunam. Caſ.* Tenter la fortune, ſe mettre au hazard. Buſquer fortune

Te experior, quanti facias uxorem tuam. Plaut. Je veux voir combien vous eſtimez voſtre femme. Je veux vous éprouver pour ſçavoir ſi vous eſtimez voſtre femme.

Experiri libertatem. Salluſt. Tâcher à ſe mettre en liberté.

Experiri id noli, quod te aſſequi poſſe diffidas. Cic. Ne tentez pas une choſe, dont vous n'eſperez pas pouvoir venir à bout.

EXPERIOR ſe prend quelquefois paſſivement. Car on dit,

Virtus experta atque perſpecta. Cic. Une vertu éprouvée & reconnuë.

EXPERIRI *jus ſuum, de jure ſuo cum aliquo*, ou *adverſùs aliquem.* * *Experiri jure, judicio* ou *apud judices, &c.* Pourſuivre un procès, défendre ſon droit, plaider, demander raiſon & ſatisfaction, ſe pourvoir en Juſtice.

Si quid in controverſiam veniret, aut intra parietes, aut ſummo jure experirentur. Cic. S'ils venoient à avoir quelque different, ou ils le vuideroient à l'amiable, ou en Juſtice.

De injuriis experiri. Cic. Demander raiſon ou ſatisfaction de quelques injures.

Judicio gravi experiri nolebas. Cic. Vous ne vouliez pas agir avec lui à la rigueur & le mettre en procès.

EXPERRECTUS, *experrecta, experrectum.* (*à Expergiſcor.*) *Cic.* Eveillé *m.* éveillée *f.* * [Columelle dit, *Experrectior* au comparatif.]

EXPERS, genit. *expertis.* omn gen *Cic.* Qui n'a point de part, qui eſt exempt *m.* exempte *f.*
[Cet adjectif ſe joint avec le genitif & l'ablatif.]

Expers conſilii. Cic. Qui n'a point de conduite, qui en manque. * *Ingenii. Cic.* Qui n'a point de genie. * *Æmulationum. Cic.* Qui n'a point de jalouſie. * *Omnis eruditionis. Cic* Qui ne ſçait rien du tout, un parfait ignorant. * *Humanitatis. Cic.* Qui n'a point d'humanité, ni de douceur. * *Metu. Plaut.* Qui eſt hors de crainte.

Famâ & fortunis. Salluſt. Qui n'a ni biens ni réputation.

EXPERS *corporis. Cic.* Qui n'a point de corps, incorporel. *m.* incorporelle. *f.* *Rationis. Cic.* Qui eſt privé de raiſon; Déraiſonnable. *m. & f.* * *Thalami. Virg.* * *Nuptiarum. Hor.* Qui n'eſt point marié. * *Tributorum. Tac.* Exempt de tribut ou de taille, qui ne paye rien.

Liberalitatis tuæ expers factus ſum. Plin-Jun. Je n'ai point eu de part à vos liberalitez, je ne m'en ſuis point ſenti.

Undæ cibique expers per novem luces. Ovid. Qui a eſté neuf jours ſans boire & ſans manger.

Expers imperii matris. Plaut. Qui n'obéit point à ſa mere, qui ne fait point ce qu'elle lui commande.

Expers amoris gnati. Plaut. Qui ne ſçait point les amours de ſon fils.

Non expers fuit periculi. Corn. Nep. Il ſe vit preſque en danger.

Ea res me expertem domo fecit. Plaut. Cela m'a obligé d'abandonner ma maiſon.

EXPERTIO, gen. *expertionis.* f *Vitr.* Épreuve. *f.*

EXPERTŬS, *experta, expertum.* (de *Experior.*) *Cic.* Expert, experimenté. Qui a de l'experience. *m.* experimentée. *f.*

Loquor expertus. Sen. Je parle après l'avoir experimenté; je parle par experience.

Expertus homo, ou *Expertæ induſtriæ homo. Cic.* Un homme experimenté, un habile homme; un homme d'une experience connuë ou conſommée.

Belli expertus. Virg. Expert ou experimenté en guerre ou dans la guerre.

Experta prodimus. Plin. Nous vous diſons des choſes éprouvées, dont nous avons l'experience.

Expertæ virtus. Tac. Une vertu éprouvée & reconnuë
[Suetone dit *expertiſſimus, expertiſſima, expertiſſimum* au ſuperlatif.]

EXPES *Voyez* EXSPES Qui eſt ſans eſperance.

EXPĔTENDŬS, *expetenda, expetendum. Cic.* Souhaitable, deſirable. *m. & f.*

EXPĔTESSO, *expĕtĕſſis, expĕtĕſſĕrĕ. Plaut.* Demander, ſouhaiter fort

EXPETIBILIS. *is. m. & f.* & *hoc expetibilĕ. Tac.* Deſirable, ſouhaitable. *m. & f.*

EXPĔTISCŌ, *expĕtiſcis, expĕtiſcĕrĕ. Plaut.* Déſirer, ſouhaiter.

EXPETITŬS, *expetită, expetitum. Cic.* Deſiré, ſouhaité. *m* deſirée, ſouhaitée *f.*

EXPĔTO, *expetis, expetivi*, ou *expetii, expetitum, expetĕrĕ aliquid ab aliquo. Cic.* Demander ardemment une choſe à quelqu'un.

Expetere jus alicujus. Plaut. Pourſuivre le droit de quelqu'un, demander juſtice pour lui.

Expetere pacem Jovis multis hoſtiis. Plaut. Demander la faveur de Jupiter par pluſieurs ſacrifices. * *Preces à Deo. Plaut* Prier Dieu ardemment. * *Pœnas ab aliquo, ob aliquod delictum. Cic.* Punir quelqu'un d'un crime.

Expetere aliquem. Plaut. Souhaiter ardemment de voir quelqu'un.

Expetitur unguentis radix aſpalathi. Plin. La racine de cet arbriſſeau eſt fort requiſe dans les onguents, on s'en ſert fort.

EXPETERE *aliquid. Cic.* Deſirer fort, ſouhaiter une choſe avec empreſſement.

Amor expetit me urere in puellis. Hor L'amour travaille à me rendre ſenſible aux appas d'une jeune fille.

IN SERVITUTE *expetunt multa iniqua. Plaut. Ter* Il y a pluſieurs choſes injuſtes à eſſuyer dans la ſervitude.

Ætatem expetit. Plaut. Il s'en ſouvient toûjours.

Non par videtur facere delictum ſuum ſuamque culpam expetere in mortalem ut ſinat. Plaut. Amph. 1. 2 ℣. 33. Il n'eſt pas raiſonnable qu'il ſouffre que ſa faut retombe ſur un mortel, ou que pour ſa faute on puniſ ſe un mortel.

Ego in tergo faxo iſta expetant mendacia. Plaut. T me payeras ces menſonges ſur ton dos. Tu ſeras pun de ces menſonges aux dépens de ta peau.

EXPĬĀBĬLĬS, *is.* m & f. & *hoc expiabile, is. Cic.* Qui expie, o que l'on peut expier par un ſacrifice.

EXPĬĀTĬO, genit. *expiationis.* f. *Cic.* Expiation, ſatis faction pour une faute *f.* Lors qu'on ſatisfait pour un faute commiſe.

EXPĬĀTŬS, *expiată, expiatum. Cic.* Expié, reparé. *n* expiée, reparée *f.*

Locus expiatus. Cic. Un lieu purifié, (avec certaines cere monies de Religion, lors qu'il a eſté profané.)

EXPĪCTŬS, *expicta, expictum.* (de *Expingo.*) *Cic.* D peint, décrit. *m.* dépeinte, décrite *f.*

EXPĪLĀTĬŌ, genit *expilationis.* f. *Cic.* Pillerie volerie *fen*

EXPĪLĀTŌR, genit. *expilatoris.* m. *Cic.* Qui pille, vo leur, brigand. *m.*

EXPĪLATŬS, *expilată, expilatum. Cicer.* Pillé *m* pi lée. *f.*

EXPĪLŌ, *expilas, expilavi, expilatum, expilarĕ. Ci* Piller, voler, emporter ce qu'il y a dans un lieu.

Ipſumque expilavit ad lumen ſuum. Phæd. Et le pilla la faveur de ſa lumiere.

EXPĪNGO, *expingis, expinxi, expictum, expingĕrĕ. Pli* Peindre, repreſenter une perſonne.

☞ *Expingere genas*, ou *cutem. Mart.* Raſer bien D'autres liſent *Expungere.*

EXPĬŌ, *expias, expiavi, expiatum, expiarĕ. Cic* (parlant d'un crime qu'on a commis.) Expier un crime, ſatisfaire par des ſacrifices ou autrement.

EXPIO, (parlant d'un lieu profané, &c.) Purifier un li avec certaines ceremonies de Religion.

EXPIARE *cædem cæde. Salluſt.* Expier, venger un meurt par un autre meurtre, en faire reparation.

Scelera alicujus in alterum expiare. Cic. Expier, ve ger les crimes de quelqu'un ſur un autre, s'en prend à lui.

Expiare errorem, injuriam. Plin-Jun. Payer bien ch une faute; reparer, faire reparation d'une injure.

Numen Cereris ſupplicio alicujus expiare. Cic. Appai

la Déeſſe Cerés par la mort de quelqu'un, lui ſacrifier quelqu'un en expiation.

Expiet ut ſomnos tuos. Mart. Afin qu'elle détourne les mauvais préſages de vos ſonges.

EXPĪRĀTĬŌ, EXPĪRŌ. *Voyez* Exspiratio, Exspiro.

EXPISCŎR, *expīſcāris, expiſcātŭs ſum, expīſcārī.* Proprement, chercher du poiſſon dans une riviere, ſoit en amorçant ou en tendant des naſſes ou autrement.

☞ Expiscari *aliquid ab aliquo. Cic.* S'enquerir, s'enquester diligemment ou finement d'une choſe à quelqu'un. Lui tirer les vers du nez, (comme l'on parle populairement.)

EXPLĀNĀBĬLĬS, *is.m.& f. & hoc explanabilĕ.* Adject. *Vox explanabilis Sen.* Une voix nette & diſtincte.

EXPLĀNĀTĒ. (Adv.)*Cic.* Clairement, intelligiblement. * Ciceron dit, *explānātiŭs.* Plus clairement, d'une maniere plus intelligible.

EXPLĀNĀTĬŌ, genit. *explanatiōnĭs. f. Cic.* Explication, interpretation. *f.*

*Portentorum explanationes. Cic.*Les interpretations des prodiges.

Explanatio *animi. Plin.* Une ouverture de cœur.

EXPLĀNĀTŎR, genit. *explanatōrĭs.* m. *Cic.*Interprete. *m.* qui explique une choſe ou un Auteur.

EXPLĀNĀTŬS, *explanātă, explanātŭm. Plin.* Applani, uni. *m.* applanie, unie. *f.*

☞ Explanatus. *Cic.* Expliqué, éclairci. *m.* Expliquée, éclaircie. *f.*

EXPLĀNŌ, *explānās, explanāvī, explanātŭm, explanārĕ. Plin.* Applanir, unir.

☞ Explanare *aliquid. Cic.* Expliquer, éclaircir, interpreter une choſe.

Explanare *verba. Plin-Jun.* Prononcer diſtinctement, nettement.

EXPLANTŌ, *ās, āvī, ātŭm, ārĕ, arborem. Colum.* Déplanter ou arracher un arbre.

EXPLĒBĬLĬS, *is* m *& f. & hoc explebĭlĕ. Cic.* Qu'on peut ſatisfaire, combler, remplir.

EXPLĒMENTŬM, genit. *explementī.* neut. *Sen.* Ce qui remplit & raſſaſie. Supplément. *m.*

EXPLENDESCŌ. *Voyez* Exsplendesco.

EXPLĔŌ, *explēs, explēvī, explētŭm, explērĕ. Cic.* Remplir, tout-à-fait, combler,

Tecta frugibus exples. Catul. Vous rempliſſez la maiſon de fruits.

Explevit mundum Deus bonis omnibus. Cic. Dieu a rempli le monde de toutes ſortes de biens.

Explere numerum. Cic. Remplir le nombre, parfaire le nombre.

Ad trecentorum talentorum ſummam explevit. Liv. Il a fait la ſomme de trois cens talens.

Expleo. Remplir, accomplir, contenter, ſatisfaire.

Explevit quartum decimum ætatis annum. Tac. Il a quatorze ans accomplis, ou quatorze ans faits.

Explere urbes terroribus. Tibul. Remplir les villes d'épouvante. * *Deſiderium alicujus. Liv.* Remplir le deſir de quelqu'un, l'accomplir, y ſatisfaire pleinement. * *Annos triginta imperio. Vigil.* Regner trente ans entiers. * *Libidinem ſuam. Cic.* Satisfaire à ſa paſſion, contenter ſes déſirs * *Animum ſuum. Ter.* Se ſatisfaire, ſe contenter. * *Conſilium. Cæſ.* Executer ſon deſſein, le mettre à execution.

Explere famem: ſitim. Cic. Se raſſaſier; étancher ſa ſoif, ſe déſalterer; aſſouvir ſa faim.

Explere ſe. Plaut. Se ſaouler, ſe raſſaſier, ſe remplir de viandes.

Exple modò illis animum. Terent. Contentez-les là-deſſus.

☞ *Explere odium; avaritiam. Cic.* Aſſouvir ſa haine; ſatisfaire ſa paſſion ou ſon avarice.

Explere *ſupremum diem*, ou *mortalitatem. Tac.* Achever ſa vie, mourir.

Explere *Tribus. Cic.* Avoir aſſez de voix ou de ſuffrages pour eſtre élû à quelque charge. Avoir les voix des Tribus, ou les ſuffrages.

Duellius Tribunus, cùm candidati Tribus non explerent, conſilium dimiſit. Cic. Le Tribun Duellius voyant que ceux qui briguoient n'avoient pas les voix qu'il leur falloit, rompit l'aſſemblée

Ad explendam damnationem præſto fuiſſe. Cic. Qu'il ſe trouva tout à point pour qu'il y euſt nombre de Juges ſuffiſant pour la condamnation.

EXPLĒTĬŌ, genit. *expletiōnis. f. Cic.* La ſatisfaction & le contentement qu'on a d'avoir obtenu ce qu'on déſire.

EXPLĒTŬS, *explētă, explētŭm.* (du Verbe *Expleo.*) *Virg.* Rempli, raſſaſié, ſaoulé. *m.* remplie, raſſaſiée, ſaoulée. *f.*

Dapibus expletus. Virg. Rempli de viandes.

Expletus. Parfait, accompli *m.* parfaite, accomplie. *f.*

☞ *Spectando expletus. Tibul.* Qui eſt ſaoul de regarder, qui en eſt las.

Fines expleti humani ævi. Stat. Le tems de la vie accompli, achevé, lors qu'on a vécu age d'homme.

Perfectus & expletus omnibus ſuis numeris & partibus mundus. Cic. L'Univers eſt parfait & achevé, il ne manque rien à ſa perfection.

EXPLĬCĀBĬLĬS, *is. m. & f.& hoc explicabilĕ.* (Adject.) *Cic* Explicable. *m.* & *f.* qu'on peut expliquer.

EXPLĬCĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Clairement, nettement, d'une façon aiſée à entendre.

EXPLĬCĀTĬŌ, genit. *explicatiōnis. f. Cic.* L'action d'étendre & de déployer ce qui eſtoit plié.

☞ Explicatio. *Cic.* Explication, interpretation des choſes envelopées & obſcures. *f.*

EXPLĬCĀTŎR, genit. *explicatōris.* m *Cic.* Interprete d'une choſe obſcure, qui l'explique, qui la débroüille. *m.*

EXPLĬCĀTRĪX, genit. *explicatricis f. Cic.* Celle qui explique & débroüille les choſes. *f.*

EXPLĬCĀTŬS, *explicātă, explicātum. Cic.* Eſtendu. *m.* eſtenduë. *f.*

Planiſſimo loco explicata urbs. Cic. Une ville qui s'étend dans une plaine, baſtie dans une plaine.

☞ Explicatus. Expliqué, éclairci, facile à entendre. *m.* Expliquée, éclaircie, facile à entendre. *f.*

Explicatam & exploratam habere rationem ſalutis ſuæ. Cic. Eſtre en aſſurance & hors de crainte de ſon ſalut, de ſa vie.

Explicatam tibi rem dabo. Plaut. Je vous mettrai l'affaire en bon eſtat.

Nihil poteſt eſſe explicatius. Cic. Il n'y peut rien avoir de plus clair.

EXPLĬCĀTŬS, genit. *explicātūs.* m *Plin.* L'action de déployer & d'étendre. *f.*

Crurum explicatus. Plin. L'action d'eſtendre ſes jambes qui eſtoient pliées; Allongement des jambes.

EXPLĬCĬTŬS, *explicĭtă, explicĭtŭm.* Débarraſſé. *m.* débarraſſée. *f.* (l'un des ſupins du Verbe *Explico*, qui fait *explicātŭm* & *explicĭtŭm.*) * Il fait au comparatif *Explicitior.* m *& f.& hoc explicitiŭs.*] Clair, manifeſte, aiſé, facile. *m.* claire, aiſée. *f.*

Tandem expliciti acumine Gitonis ſumus. Petr. Nous ſortîmes d'intrigue par l'adreſſe de Giton.

Explicitius videbatur ad Ilerdam reverti. Cæſ. Le plus aiſé eſtoit, le meilleur eſtoit de retourner à Ilerda; Il y avoit moins de difficulté & d'embarras, le plus expedient eſtoit de retourner à Ilerda.

Explicitus. Fait, accompli, achevé. *m* faite, accomplie, achevée. *f.*

His explicitis rebus, duas in caſtris legiones retinuit,

Cæſ. Ces choſes eſtant achevées, il retint deux légions dans ſon camp.

Explicitus liber. Mart. Un livre achevé.

EXPLĬCŌ, *explĭcās, explĭcāvī*; ou *explĭcŭī, explĭcātum*, *explĭcĭtum*, *explĭcārĕ*. (Ce Verbe a d'ordinaire toûjours *explicavi*, quand il ſe prend pour Expliquer ou interpréter ; Mais quand il regarde la navigation il a *explicui*, quoique Ciceron ait meme uſé de ce dernier Preterit en la premiere ſignification pour regarder le nombre, ſelon la remarque d'Aulu Gelle.

EXPLICO. Eſtendre, déployer ou déplier, développer, débroüiller.

Explicare alas. Mart. Eſtendre, déplier les aîles * *Epiſtolam Cic.* Ouvrir une lettre. * *Volumen. Cic.* Ouvrir un Livre.

Ædificium hoc explicabo uſque ad eum locum. Plin. J'eſtendrai ce batiment juſques-là, je le porterai juſques-là.

Explicat umbram porticus. Mart. Le portique fait bien de l'ombre.

☞ EXPLICARE *aciem* ou *agmen*, *naves Liv. Cæſ. Hirt.* Déployer ſes eſcadrons, les ranger en bataille ; eſtendre ſes navires. *Luxus ſuos. Lucan.* Faire parade de ſa vanité & de ſon luxe.

Frontem ſollicitam. Hor. Se dérider, quitter ſon chagrin, montrer un viſage gay & ouvert.

Tum pro munimentis caſtelli manipulos explicat. Tac. Alors il rangea ſon armée en bataille devant le Chateau.

EXPLICARE *atque expedire negotium. Cic.* Débroüiller, demeſler, debarraſſer une affaire, la mettre en bon eſtat.

EXPLICARE *rem ſuam. Plaut.* Augmenter ſon bien, le faire profiter.

Porrigit ſe ad alienas utilitates virtus, atque explicat. Cic. La vertu eſtend ſes ſoins, ou porte à l'utilité d'autrui.

Illa per artus fratris explicuit fugam. Ibid. Elle favoriſa ſa fuite hors de ſon païs en jettant ſur le chemin les membres de ſon frere. (Il parle de Medée qui ſe vit pourſuivie par ſon pere.)

Cinctam periculis urbem explicare. Cic. Aſſurer le ſalut d'une Ville contre les dangers qui la menaçoient.

Me tuis explicabo laqueis. Cic. Je me débarraſſerai bien de vos artifices.

Explicat cœnas duas unica menſa. Mart. Une même viande ſert à deux repas, quand on ſoupe des reſtes du diner.

Ligna explicat natura in flammas. Lucr. Le feu conſume le bois, le réſout en flammes.

EXPLICARE *iter. Plin. Jun.* Achever ſon voyage.

☞ *Explicare intelligentiam ſuam. Cic.* Déployer toutes ſes lumieres, les faire paroître.

EXPLICARE *aliquid. Cic.* Expliquer une choſe, l'interpréter, la faire entendre. * *Mentem ſuam* ou *ſententiam de aliquâ re. Cic.* S'expliquer, s'ouvrir ſur une choſe ; dire, déclarer ſon ſentiment, ſa penſée.

EXPLICARE *ſerpentem. Lucan.* Tuer un ſerpent, (parce qu'il s'eſtend eſtant mort.)

EXPLICIT. *Phæd.* (Formule dont les anciens ſe ſervoient à la fin d'un ouvrage, pour dire ; Il eſt achevé.)

EXPLŌDŌ, *explōdis, explōſi, explōſum, explōdĕrĕ. Cic.* Chaſſer, rejetter quelqu'un en frappant des mains, le ſiffler.

Explodere ſententiam. Cic. Rejetter un ſentiment, témoigner qu'on le déſaprouve, ſiffler un avis.

EXPLORATĒ. (Adverbe.) *Cic.* Certainement, ſeurement, avec connoiſſance.

Ad te exploratè ſcribo. Cic. Je ſuis ſeur de ce que je vous écris : je vous écris avec certitude, avec connoiſſance de cauſe.

Ne naviges, niſi exploratè. Cic. Ne vous metrez point ſur mer qu'à bonnes enſeignes, ayant examiné s'il fait ſeur de naviger.

EXPLORĀTŎR, genit. *exploratōris* m. *Cæſ.* Eſpion. Un coureur. Batteur d'eſtrade *m.* (Dans les armées qui va obſerver la contenance & les mouvemens des ennemis.)

EXPLŌRĀTŌRĬŬS, *exploratōria*, *exploratōrium*. *Suet.* D'eſpion. Propre à s'informer, à s'enquerir, pour aller à la découverte, (parlant d'un vaiſſeau ſur mer.

EXPLORĀTŬS, *explorata*, *exploratum*. *Cic.* Connu, certain, aſſeuré. *m.* connuë, certaine, aſſeurée *f.* dont on eſt ſeur.

[Il fait au comparatif *Exploratior.* m & f. & *hoc exploratius*: Et au ſuperlatif *Exploratiſſimus*, *a*, *um*. *Cic.*)

Explorata ſalus. Cic. Le ſalut aſſeuré. Le contraire eſt *Deplorata ſalus Cic.* Le ſalut deſeſperé.

A timore exploratæ literæ. Cic. Des lettres qui oſtent toute crainte, qui nous donnent lieu de bien eſperer.

Perſpecta & explorata perſcribere. Cic. Ecrire, mander des choſes connuës & ſeures.

Id mihi exploratum eſt; ou *Id exploratum habeo*, ou *De ea re mihi eſt exploratum. Cic.* Je ſuis aſſeuré ou ſeur de cela, je ſçai cela certainement.

Explorata nobis victoria eſt. Cic. Nous ſommes aſſeurez de la victoire, ou ſeurs de remporter la victoire.

Exploratum dicere. Plaut. Dire ce dont on eſt aſſeuré.

Et explorato Rege cunctos evocat. Phæd. Et ayant reconnu le Roi, elle rappella toutes ſes compagnes.

EXPLŌRŌ, *explōrās*, *explōrāvī*, *explōrātum*, *explōrārĕ*. *Feſt.* Fondre en pleurs.

* EXPLORO. *Cic.* &c. Sonder, eſſayer éprouver, regarder de pres, examiner, rechercher, connoître, découvrir.

Aurum explorare. Plin. Eprouver l'or. *Locum aliquem. Cæſ.* Viſiter une place, l'aller reconnoître. * *Hoſtium copias. Cæſ.* Reconnoître l'armée ennemie. * *Conſilium hoſtium Cæſ.* Sonder ou tâcher de découvrir le deſſein des ennemis. * *Tactu venam. Celſ.* Tâter le pouls. * *Principis cibos guſtu. Tac.* Faire l'eſſai des viandes qu'on doit ſervir au Prince.

EXPLORARE *diem aliquem. Cic.* Choiſir un jour. * *Fugam Cic.* Chercher à s'enfuir. * *Iter. Liv.* Sonder le chemin, examiner s'il eſt ſeur. * *Portas. Virg.* Faire le guet aux portes.

Explorandi ſunt militum animi. Tac. Il faut ſonder auparavant le courage des ſoldats.

EXPLŌSĬŌ, genit. *explōſiōnis* f. *Cic.* Diſcours ſur les applaudiſſemens faits aux Jeux aux Funerailles, &c.

EXPLŌSŬS, *explōſa*, *explōſum* (du verbe *Explodo.*) *Cic.* Rejetté, ſifflé *m.* rejettée, ſifflée. *f.*

EXPŌLĬŌ *as. Voyez* EXSPOLIO, (qui vient de *Spolium.*

EXPŌLĬŌ *expōlis, expolivi, expolitum, expolire. Plin.* Polir, fourbir, nettoyer proprement.

Expolire unguium ſcabritias. Plin. Nettoyer ſes ongles.

☞ EXPOLIRE, (dans un ſens métaphorique.) Polir, perfectionner quelqu'un ou quelque choſe.

Expolire conſilium. Plaut. Perfectionner un deſſein.

☞ *Expolire aliquem, atque hominem reddere. Cic.* Polir quelqu'un, & le rendre homme. * *Aliquem doctrinis omnibus Cic.* Rendre quelqu'un habile dans toutes les Sciences, le cultiver par les Sciences.

EXPOLĬTĬO, genit. *expolitionis.* f. *Cic. Plin.* Politeſſe. Perfection *f.*

EXPOLĪTŬS, *expolīta*, *expolītum*. *Cic.* Poli. *m.* polie. Dans le ſens propre & figuré.

[Il fait au comparatif *Expolitior.* m & f. & *hoc expolitius* & au ſuperlatif *Expolitiſſimus*, *expolitiſſima*, *expolitiſſimum. Gell.*]

Expolitæ ædes. Plaut. Une maiſon bien polie, bien propre.

XPŌNŌ, *expōnis, expŏsui, expositūm, exponĕrĕ. Cic. &c.* Mettre dehors, expoſer, étaller.

Exponere in ſole fenum ut ſiccescat. Colum. Expoſer du foin au Soleil pour ſécher, le faire ſécher au Soleil.

Exponere in terram copias. Liv. Debarquer ſes Troupes, leur faire mettre pied à terre, les mettre à terre.

Quartâ vix demum exponitur horâ. Hor. A peine peut-il prendre terre à quatre heures.

Exponere frumentum. Cic. Mettre du bled en vente, l'expoſer en vente.

XPONERE. Expoſer, abandonner, mettre à l'avanture.

Puerum exponi jubet. Plaut. Il commanda d'expoſer l'enfant; il fit expoſer l'enfant.

XPONERE. Renverſer, jetter par terre.

Ut valentula eſt, penè expoſuit cubito. Plaut. Comme elle eſt forte, elle m'a preſque renverſé de ſon coude.

Hos ictu exponam. Plaut. Je les jetterai par terre d'un coup.

XPONO. Expoſer, déclarer, raconter, dire clairement, faire entendre, expliquer, repreſenter, déduire.

Exponere rem geſtam. Cic. Expoſer un fait. * *Crimina alterius. Cic.* Raconter les crimes de quelqu'un, les mettre en évidence, les faire voir, les expoſer à la vûë. * *Alicujus in ſe beneficia. Caſ.* Déduire les bienfaits que nous avons reçûs de quelqu'un.

Breviter exponam quid hominis ſit. Cic. Je vous dirai en peu de mots quel homme c'eſt.

XPŎPŬLĀTĬŌ, genit. *expopulatiōnis. f. Colum.* Dégât. *m.* Ruine. *f.*

XPŎRRĬGŌ, *exporrĭgis, exporrexi, exporrectūm, exporrigĕrĕ. Plin.* Etendre.

☞ *Exporge frontem.* (pour *Exporrige.*) *Ter.* Montrez-vous gay, ne faites plus une mine chagrine & renfrognee. Comme qui diroit, Étendez voſtre front qui eſt ridé de chagrin.

XPORGERE ou *exporrigere lumbos. Plaut.* Se lever eſtant aſſis.

XPŌRTĀTĬŌ, genit. *exportatiōnis. f. Cic.* Tranſport de marchandiſes *m.*

XPORTATIO. *Sen.* Banniſſement, exil dans des païs étrangers *m.*

XPŌRTŌ, *expōrtas, exportāvi, exportātūm, exportārĕ. Cic.* Porter dehors, emporter, tranſporter ailleurs.

Exportavit Syracuſis magnam vim mellis. Cic. Il tranſporta, ou il fit emporter de Syracuſe beaucoup de miel.

XPŌSCŌ, *expōſcis, expŏpōſci, expōſcitūm, expoſcĕrĕ. Cic. &c.* Demander inſtamment.

Expoſcere aliquid Deos. Liv. * *A Diis. Caſ.* Demander quelque choſe inſtamment aux Dieux.

Expoſcere aliquem. Liv. Demander quelqu'un pour en faire juſtice.

XPŎSĬTE. (Adv.) *Gell.* Clairement.

XPŎSĬTĬŌ, genit. *expoſitiōnis. f. Cic.* Expoſition, declaration, explication d'une choſe. *f.* le recit qu'on en fait. *m.*

XPŎSĬTĬTĬŬS, *expoſititia, expoſititium Plaut.* Expoſé. *m.* (parlant d'un enfant qu'on met à l'avanture.) Expoſée *f.*

XPŎSĬTŬS, *expōſitâ, expoſitūm. Plin.* Expoſé, tourné. *m.* expoſée, tournée. *f.*

Solibus expoſitus locus. Plin. Un lieu tourné, expoſé à tout Soleil. (Du Levant, du Midi, & de l'Occident.) * *Ventis. Plin.* Expoſé aux vents.

☞ EXPOSITUS. Expoſé, abandonné. *m.* expoſée, abandonnée. *f.*

Expoſita provincia ad prædandum. Cic. Une province expoſée au pillage.

Expoſitum medentis arbitrio animal Colum. Un animal abandonné à la volonté du Medecin.

Expoſita domus voluptatibus. Cic. Une famille abandonnée aux voluptez.

EXPOSITUS Propoſé, expoſé. *m.* propoſée, expoſée. *fem.*

Expoſitum factum ad imitandum. Cic. Une action propoſée à imiter.

Expoſiti mores. Stat. Des mœurs commodes, qui s'accommodent avec tout le monde.

EXPOSITUS *Cic.* Expliqué. *m* expliquée. *f.*

EXPŎSTŬLĀTĬŌ, genit. *expoſtulatiōnis, f. Cic.* Plainte. *f.*

Æquitas expoſtulationis. Cic. L'equité d'une plainte.

Facere expoſtulationem. Cicer. Faire une plainte, ſe plaindre.

ĔXPOSTŬLŌ, *expoſtŭlas, expoſtulāvi, expoſtulātūm, expoſtularĕ. Cic.* Demander inſtamment, prier, ſolliciter.

Tributorum abolitio expoſtulatur. Tac. On demande la ſuppreſſion des Tributs.

Tarda ſunt quæ in commune expoſtulantur Tac Les demandes qu'on fait en commun ne ſont pas ſi-tôt accordees.

EXPOSTULARE. Se plaindre, faire des plaintes.

Obſtetrix expoſtulavit mecum parùm miſſum ſibi Plaut. La ſage femme s'eſt plainte à moi de ce qu'on lui avoit envoyé ſi peu de choſe pour ſes peines.

Regna omnia de noſtris cupiditatibus expoſtulant. Cic. Tous les Roïaumes ſe plaignent de nos deſirs inſatiables

ĔXPŎSŬĪ, Préterit de EXPONO.

ĔXPRĔSSĒ. (Adverbe.) *Auct-ad-Heren.* Nettement, intelligiblement, d'une maniere expreſſive ou qui exprime bien.

[Il fait au comparatif *Expreſsiùs.* D'une maniere plus vive & plus naturelle.

ĔXPRESSĪ, Préterit de EXPRIMO.

ĔXPRESSĪM. (Adverbe.) *Ulp.* La même ſignification qu'EXPRESSÈ.

ĔXPRESSĬŌ, genit *expreſsiōnis. f. Celſ Plin.* Épreinte. *f.* ou l'action de tirer, ou d'exprimer le ſuc des herbes.

ĔXPRESSŬS, *expreſsa, expreſsūm.* (de *Exprimo.*) *Cicer.* Exprimé, tiré en preſſant *m.* exprimée, tirée. *f.*

EXPRESSA *Senatuſconſulta. Suet.* Des arreſts extorquez & obtenus du Sénat par force.

Expreſſa in cerâ annuli imago. Plaut. Image du cachet empreinte ſur la cire; ou l'empreinte d'un cachet ſur la cire.

EXPRESSUS *Cic.* Exprimé, repreſenté avec le pinceau, le burin, ou par paroles. *m.* Exprimée, repreſentée. *f.* ☞ Ciceron dit *Expreſsior. m.* & *fem.* & *hoc expreſsius*, au comparatif.

Expreſſus omnibus verbis ſermo. Cic. Un diſcours rendu mot à mot.

ĔXPRĔSSŬS, genit. *expreſsus. m. Vitruv.* Épreinte. *f.* ou l'action de tirer & d'exprimer le ſuc des choſes.

ĔXPRĬMŌ, *exprĭmis, expreſsi, expreſsūm, exprimĕrĕ. Plin.* Exprimer, preſſurer, épreindre, tirer, faire ſortir en preſſant.

Exprimere oleum. Plin. Tirer de l'huile des olives en les preſſant. * *Per aures ſanguinem. Plin.* Faire ſortir le ſang par les oreilles. * *Liquorem per linteum. Plin.* Paſſer une liqueur par un linge.

Argillâ omnium herbarum ſuccos exprimere. Petr. Diſtiller a l'alambic les ſucs de toutes ſortes de plantes.

EXPRIMO. Arracher, tirer quelque choſe de quelqu'un par force, faire faire ou dire ou donner de force, obtenir par force.

Exprimere pecuniam ab aliquo. Cic. Tirer de l'argent de quelqu'un. * *Vocem alicujus. Caſ.* Tirer des paroles de la bouche de quelqu'un, le faire parler. * *Riſum alicui. Plin-Jun.* Le faire rire malgré qu'il en ait. * *Vi lacrymam. Ter.* Tirer les larmes des yeux. Faire pleurer.

Expreſſi ut conficere tabulas ſe negaret. Cic. Je l'ai obligé de dire qu'il ne feroit point de regiſtres.

EXPRIMO. Contrefaire naïvement; exprimer, tirer au naturel, repreſenter naïvement.

Sed ut vultus hominum, ita ſimulacra vultûs imbecilla ac mortalia ſunt : forma mentis æterna, quam tenere & exprimere non per alienam materiam & artem, ſed tuis ipſe moribus poſſis. Tac. Mais après tout, ce ſont de foibles reſſemblances des grands perſonnages, & tous ces portraits ſont periſſables comme les corps qu'ils repreſentent; il n'y a que la forme de l'eſprit qui ſoit immortelle, & qui ne s'exprime ni par le pinceau ni par le burin ; mais par nos mœurs & nos actions.

Aliquem ou *alicujus mores imitando aut oratione exprimere. Cic.* Imiter quelqu'un, le contrefaire naïvement, prendre ſes mœurs & ſa maniere d'agir

Effigiem ou *imaginem alicujus exprimere. Cic.* Tirer au vif ou d'après le naturel, faire un portrait, peindre * *Vitam patris. Cic* Reſſembler à ſon pere dans ſa vie. L'imiter dans ſa vie

Suis libris diligenter illum exprimit Cic. Il en fait une peinture fidéle ou un portrait fidéle dans ſes Livres : il le repreſente bien au naturel.

Exprimo. Exprimer, dire exprès, marquer expreſſément quelque choſe.

Exprimere litteras putidiùs Cic. Exprimer, prononcer les lettres de mauvaiſe grace * *Verbum verbo. Cicer.* Rendre ou traduire mot à mot * *Ad verbum de Græcis litteris. Cic.* Traduire le Grec mot à mot.

Exprimere dicendo ſenſa ou *animi ſenſus. Cic.* Exprimer ſes penſées par ſes paroles.

Ut Græci magis exprimunt Plin-Jun. Comme les Grecs l'expriment ou diſent plus naturellement plus vivement.

Exprimere aliquid verſibus. Cic. Décrire une choſe en vers.

Exprimo. Élever.

Et noſtrarum turrium altitudinem, quantùm has quotidianus agger expreſſerat, commiſſis ſuarum turrium malis, adæquabant. Cæſ. Et à meſure que nos tours s'élevoient par l'élevation de la terraſſe, ils hauſſoient les leurs à proportion en les joignant l'une à l'autre par des galeries.

EXPROBRATĬŌ, ōnĭs f. *Ter.* Reproche. *m.*

Iſta commemoratio, quaſi exprobratio eſt immemoris beneficii. Ter. Il ſemble que ce récit des grands biens qu'il vous a plû de me faire, ſoit comme un reproche ſecret que je ne les reconnoiſſe pas aſſez.

EXPROBRĀTŎR, genit. *exprobratōrĭs.* m *Sen.* Qui fait des reproches *m.*

EXPROBRATRĪX, genit. *exprobratrīcĭs.* fem. *Sen.* Celle qui reproche *f.*

EXPRŎBRŌ, *exprōbrās, exprobrāvī, exprobrātŭm, exprobrārĕ. Cic* & Reprocher, faire des reproches.

Quæ (vitia) velut excuſando exprobraret. Tac. Qu'il lui reprochoit en les excuſant.

Vera exprobrari fatentes. Tac. Ils lui confeſſent que ces reproches ſont veritables.

EXPRŎMITTŌ, *expromĭttĭs, expromīsī, expromīſſŭm, expromittĕre* (dans le Droit) Se charger en ſon propre & privé nom d'une dette d'autrui, avec deſſein d'en contracter une nouvelle obligation.

EXPRŌMŌ, *exprōmĭs, exprōmpsī, exprōmptŭm, exprōmĕrĕ. Plaut.* Tirer, mettre dehors. * *Nummos. Var.* Tirer de l'argent de ſa bourſe.

Expromo. Mettre au jour, mettre en évidence, produire, faire paroître, manifeſter, découvrir.

Expromere ſe cit re conſilia. Plaut. Faire paroître ſes ſentimens, les découvrir. * *Crudelitatem alicujus. Cic.* Faire paroître la cruauté de quelqu'un.

Quorùm omnis vigilandi labor in antelucanis cœnis expromitur. Cic. Toutes leurs veilles ſont employées à preparer des repas avant le jour. (C'eſt ce que l'on pourroit appeller les *Media nox* des Italiens.

Expromerent quid ſentirent. Liv. Qu'ils diſent leurs avis.

EXPRŌMTŬS, *exprōmtă, exprōmtŭm.* (de *Expromo.*) *Te* Comme

Expromta memoria. Une memoire vive, promte, pre ſente, *&c.*

EXPŪGNABĬLĬS, *ĭs m. & f, & hoc expugnābĭlĕ.* (Adject. *Stat.* Qui peut être vaincu.

EXPŪGNĀNS, *āntĭs.* omn. gen. *Ovid.* Qui a la vert de chaſſer le mal, (parlant d'une herbe medicinale.)

EXPŪGNĀSSŌ, *ĭs. Plaut.* Voyez Expugno.

EXPŪGNATĬŌ, genit. *expugnatiōnĭs.f. Cic.* Attaque o priſe d'une ville & d'un camp. *f*

EXPŪGNĀTŎR, genit. *expugnatōrĭs.m. Liv.* Qui a pr & forcé des villes. *m.*

Expugnator *pudicitiæ. Cic.* Qui a forcé la pudicité d filles, qui en eſt le corrupteur.

EXPŪGNĀTŬS, *expugnātă, expugnātŭm. Lucr.* Forc pris par force. *m.* forcée, priſe par force. *f*

EXPŪGNŌ, *expūgnās, expugnāvī, expugnātŭm, expu nārĕ. Ter. Cic.* Forcer, prendre par force une place c une ville.

Expugnare illius pertinaciam cœpit. Petr. Il entrep de forcer ou de vaincre ſon opiniâtreté.

Expugnare carcerem. Plaut. Forcer une priſon, en ror pre les portes.* *Pertinaciam alicujus. Liv.* Venir à bo de l'opiniatreté de quelqu'un, l'obliger de condeſce dre à ce que l'on veut.

Expugnare fortunas alicujus Cic. Se rendre maître p force des biens d'une perſonne, s'en emparer.

Tempeſtas omnes reliquias navis expugnat, & qu rudis atque infecta materies ibat cum fluctibus. Petr. tempête briſa les reſtes du vaiſſeau, & il rouloit co me une maſſe de bois groſſiére & ſans forme au gré flots.

☞ Expugnare *aurum alicui. Plaut.* Trouver mo de tirer de l'argent de quelqu'un.

Expugnare pudicitiam puellæ. Cic. Venir à bout d'u fille par ſes pourſuites, en joüir.

Expugnassere, Futur ancien de l'Infinitif qui vient futur de l'Indicatif *Expugnaſſo* qui eſt une imitation Grecs.

EXPŪĬTĬŌ. *Voyez* Exspuitio.

EXPŪLĪ, Préterit de Expello.

EXPŪLSĪM (Adv.) *Varr.* En pouſſant ſouvent

EXPŪLSĬŌ, genit. *expulſiōnĭs.f Cic.* Expulſion. *f.* l'acti de chaſſer.

EXPŪLSŌ, *expūlsās, expulsāvī, expulsātŭm, expuls Mart.* Chaſſer, mettre dehors, expulſer.

EXPŪLSŎR, genit. *expulſōrĭs.* m. *Cic.* Qui chaſſe. *n*

EXPŪLSŬS, *expūlsă, expūlsŭm.* (de *Expello.*) *Cic.* pulſé, chaſſé, mis dehors. *m.* Expulſée, chaſſée, m dehors *f.*

EXPŪLTRĪX, genit. *expultrīcĭs.* f. *Cic.* Celle qui ch ſe, qui bannit. *f.*

EXPŪMŌ. *Voyez* Exspumo.

EXPŪNCTŬS, *ă, ŭm.* * *Milites expuncti. Plaut.* ſoldats qu'on a caſſez.

EXPŪNGO, *expūngĭs, expūnxī, expūnctŭm, expung Mart.* Piquer.

Expungere ou *expingere genas. Mart.* Raſer bien.

☞ Expungo. *Plaut.* Effacer, rayer.

(Ce qui ſe faiſoit en mettant des points deſſus ce qu'on v loit effacer, ou y paſſant des traits de plume.)

Expungere gloriam partam. Plaut. Effacer la gl qu'on a acquiſe.

EXPŪŌ. *Voyez* Exspuo.

EXPŪRGATĬŌ, genit. *expurgatiōnĭs. f. Plaut.* Juſt cation, excuſe qu'on apporte pour ſe diſculper, pu purger d'un crime *f.*

Expurgationem habere. Plaut. Avoir une excuſe o quoi ſe juſtifier.

XPŪRGŌ, expūrgās, expurgāvī, expurgātūm, expurgārĕ. *Colum. Plin.* Émonder, nettoyer.

☞ Expurgare *ſe. Plaut.* Se juſtifier, ſe diſculper.

XPŬTŌ, expūtās, exputāvī, exputātūm, exputārĕ. *Colum.* Couper, tailler la vigne ou les arbres.

☞ Exputare *rem aliquam. Plaut.* Penſer & examiner une choſe en ſon eſprit.

XPŪTRESCŌ, *exputrēſcis, exputrŭī, exputreſcĕrĕ. Plaut.* Se pourrir ou pourrir.

XQUÆRŌ, *exquæris, exquæsīvī, exquæsītūm, exquærĕrĕ. Plaut* Chercher. *Voyez* Exquiro Plus uſité.

Exquæſitum venire mores mulierum. Plaut. Venir s'enquerir ou s'informer des mœurs des femmes.

XQUILĪÆ, genit. *exquiliārūm.* f. plur. *Ovid.* Le Mont Eſquilin, l'une des montagnes de Rome.

XQUILINUS, ou *Exquilius mons. Varr. Ovid.* La même ſignification.

XQUĪRŌ, *exquīris, exquīsīvī, exquīsītūm, exquīrĕrĕ. Aliquid ab aliquo* ou *de aliquo. Plaut. Cic.* S'enquerir diligemment, faire une recherche exacte, s'informer d'une choſe de quelqu'un, lui en demander des nouvelles, s'en enquerir ſoigneuſement.

Ancillas dedo: quolibet cruciatu per me exquire. Ter. Je vous livre mes ſervantes, & vous donne pouvoir de les mettre à quelque tourment qu'il vous plaira pour ſçavoir la verité.

Exquire ſit-ne ita ut ego prædico. Plaut. Enquerez-vous ſi cela n'eſt pas comme je vous le dis.

Non debes facta hujus hominis ad antiquæ religionis rationem exquirere. Cic. Vous ne devez pas examiner les actions de cet homme dans la rigueur, & ſelon les termes de l'ancienne Religion.

Conſilium alicus exquirere. Cic. Demander conſeil ou avis à un autre.

XQUĪSĪTĒ. (Adverbe qui fait *Exquīsītiŭs* au comparatif, & *Exquīsītiſsimē* au ſuperlatif.) *Cic.* Soigneuſement, exactement, avec ſoin, avec exactitude.

XQUĪSĪTĪM (Adv.) *Varr.* La même ſignification.

XQUĪSĪTŬS, *exquīsītă, exquisitum.* (de *Exquīro.*) *Cic.* Recherché, étudié. *m* recherchée, étudiée. *f.* Exquis, excellent. *m.* exquiſe, excellente. *f.*

Il fait au comparatif *Exquīsītiŏr. m. & f. & hoc exquiſitiŭs*: Et au ſuperlatif *Exquīsītiſsimŭs, exquiſitiſsimă, exquiſitiſsimūm. Cic.*

Exquiſitæ epulæ. Plin. Un feſtin, un repas exquis, où l'on ſert des viandes exquiſes & délicates.

Judicio exquiſito vir. Cic. Un homme d'un jugement excellent.

Exquiſitâ doctrinâ Philoſophus. Cic. Un Philoſophe d'une rare érudition.

Verbis exquiſitiſſimis aliquos laudare. Cic. Loüer des perſonnes en termes choiſis.

Exquiſito opus eſt. Plaut. Il faut s'enquerir ou s'informer.

XRĀDĪCŌ, *exradīcās, exradicāvī, exradicātūm, exradicārĕ. Varr.* Déraciner, arracher. *Voyez* Eradico.

XRŌGŌ, *exrŏgās, exrogāvī, exrogātūm, exrogārĕ. Feſt.* Déroger à une Loi ancienne par une nouvelle.

XSĂCRĪFICŌ, *exſacrĭficās, exſacrificāvī, exſacrificātūm, exſacrificārĕ. Enn.* Sacrifier.

XSÆVIŌ, *exsævīs, exſævīī, exſævītūm, exſævīrĕ. Liv.* Se paſſer, (parlant d'une tempête.) S'appaiſer.

XSĀNGUĪNĀTŬS, *exſanguinātă, exſanguinātūm Vitr.* Sec. *m.* ſéche. *f.* qui n'a point de ſec ou d'humide.

XSĀNGUĪS, *ĭs.* (Adject.) *Voyez* Exanguis.

Exſangue genus dicendi. Cic. Un ſtyle foible.

XSĀNĬŌ, *exsănĭās, exſaniāvī, exſaniātūm, exſaniārĕ. Celſ.* Faire ſuppurer.

XSĂTĬŌ, *exsatĭas, exſatiāvī, exſatiātūm, exſatiārĕ. Liv.* Raſſaſier, aſſouvir.

EXSĀTŬRĀTŬS, *ă, ūm. Cic.* Aſſouvi. *m.* aſſouvie. *f.*

EXSĂTŬRŌ, *exſatūrās, exſaturāvī, exſaturātūm, exſaturārĕ. Cic.* Saouler, aſſouvir, dans le ſens naturel & figuré.

EXSCĀLPŌ, *exſcālpĭs, exſcālpsī, exſcālptūm, exſcalpĕrĕ. Cat.* Tailler, faire une entaille, creuſer.

☞ Exscalpere. *Corn. Nep.* Oſter, effacer, enlever avec le burin.

EXSCĀLPTŬS, *ă, ūm. Cat.* Taillé, entaillé. *m.* taillée, entaillée. *f.*

EXSCENDŌ, *exſcĕndĭs, exſcĕndī, exſcēnsūm, exſcendĕrĕ. Liv.* Deſcendre d'un vaiſſeau, débarquer, mettre pied à terre.

Licinio Conſuli ad quadrigas mittendas exſcendenti, tabellarius reddidiſſe laureatas literas dicitur Liv. Le Conſul Licinius deſcendant vers le Cirque pour les jeux de la courſe, receut du meſſager des lettres couronnées de laurier, pour marque de la victoire.

EXSCENSĪŌ, genit. *exſcenſiōnĭs.* f. *Cæſ.* La deſcente d'un vaiſſeau. *f.* déſembarquement *m.*

Exſcenſionem facere. Liv. Se déſembarquer, prendre terre, deſcendre de ſes vaiſſeaux.

EXSCĒNSŪS, genit. *exſcēnsūs.* m. *Liv.* Deſcente. *f.* ou déſembarquement. *m.*

Exſcenſu è navibus in terram facto. Liv. Eſtant deſcendu de ſes vaiſſeaux.

EXSCĪDĬŌ, genit. *exſcidiōnĭs.* f. *Plaut.* ou

EXSCĪDĬŪM, gen. *exſcidĭī.* n *Liv.* Ruine entiere. *f.* renverſement d'une Ville. *m.*

Petere urbem exſcidiis. Virg. Ruiner une Ville, l'attaquer après avoir fait le dégât.

Hoſti facile exſcidium cogitanti. Tac. L'ennemi s'étant imaginé une conquête, ou la défaite facile.

EXSCINDŌ, *exſcīndĭs, exſcīdī, exſcīſsūm, exſcindĕrĕ. Cic.* Couper, retrancher, renverſer, détruire.

Exſcindere rupes. Stat. Couper, tailler les rochers. * *Linguam. Cic.* Couper, arracher la langue.

Cæterum animorum provinciæ prudens, ſimulque doctus per aliena experimenta, parum profici armis ſi injuriæ ſequerentur, cauſas bellorum ſtatuit exſcindere. Tac. Cependant (Agricola) qui connoiſſoit les eſprits de la Province, & avoit appris aux dépens d'autrui qu'on n'avançoit rien par les armes, quand on fait ſucceder l'inſolence à la victoire, reſolut de retrancher tout ſujet de revolte.

EXSCĪSĪŌ. *Voyez* Excisio.

EXSCRĔĀBĬLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc exſcreabilĕ.* Adject. *Plin.* Que l'on peut cracher.

EXSCRĔĀTĬŌ, genit. *exſcreatiōnĭs.* f. *Plin.* Crachement. *m.*

EXSCRĔĀTŌR, genit. *exſcreatōrĭs.* m. *Plaut.* Cracheur, qui crache ſouvent.

EXSCREO, *exſcrĕās, exſcreāvī, exſcreātūm, exſcreārĕ. Celſ.* Cracher.

EXSCRĪBŌ, *exſcrībĭs, exſcrīpsī, exſcrīptūm, exſcribĕrĕ. Cic.* Tranſcrire, copier, faire des copies d'un écrit.

☞ Exscribere *patrem ſimilitudine. Plin-Jun.* Reſſembler parfaitement bien à ſon pere.

EXSCRĪPTŬS, *exſcrīptă, exſcrīptūm.* (de *Exſcribo.*) *Cic.* Copié, tranſcrit. *m* copiée, tranſcrite. *f.*

EXSCŪLPŌ, *exſcūlpĭs, exſcūlpsī, exſcūptūm, exculpĕrĕ. Cic.* Graver, tailler, ciſeler.

☞ Exsculpere *alicui oculum. Plaut.* Arracher un œil à quelqu'un. * *Prædam alicui. Lucil.* Arracher la proye à quelqu'un.

☞ Exsculpere *verum ex aliquo. Ter.* Tirer la verité de quelqu'un.

EXSCŪLPTŬS, *ă, ūm. Varr.* Gravé. *m.* gravée. *f.*

EXSĔCŌ, *exsĕcās, exſecŭī, exsĕctūm, exſecārĕ. Cicer.* Couper, trancher.

Quinas hic capiti mercedes exſecat. Hor. Il donne ſon argent à cinq pour cent par mois, dont il ſe paye par avance.

☞ Exsecare *peſtem reipublicæ. Cic.* Retrancher une peſte de la Republique.* *Urbis nervos. Cic.* Couper les nerfs d'une ville, en ôter la force, par le retranchement des honnêtes gens ou en retranchant les honnêtes gens.

EXSECRĀBĬLĬS, *is. m. & f. & hoc exſecrabile.* (Adject. dérivé de *Sacer.*) *Cic.* &c. Execrable, abominable. *m.* & *f.* Qu'on a en execration ou abomination, ou un méchant homme.

EXSECRANDUS, *exſecrandă, exſecrandŭm. Cic.* Execrable, deteſtable. *m.* & *f.*

EXSECRANS, genit. *exſecrantĭs.* omn. gen. *Ovid.* Plein d'imprecations. *m.* pleine d'imprécations. *f.*

EXSECRATIO, genit. *exſecrationis.* f. *Cic.* Execration, imprécation, malédiction. *f.*

Habet exſecrationem lex. Cic. Cette loi emporte malédiction.

Exſecratione aliquem devincire. Cic. Maudire quelqu'un, faire des imprécations contre lui.

EXSECRĀTUS, *exſecrată, exſecratŭm. Cic.* Maudit, deteſté. *m.* maudite, deteſtée. *f.* [On trouve dans Pline le ſuperlatif *Exſecratiſſimus, a, um.*]

EXSECROR, *exſecraris, exſecratus ſum, exſecrari. Cic.* Faire des imprécations contre quelqu'un, le charger de malédictions, le maudire.

* On dit *Exſecrari aliquem. Cicer.* ou *In caput alicujus* * *Liv. exſecrari, & invocare furias alicui. Liv.* Maudire quelqu'un & le donner au diable.

EXSECTIO, genit. *exſectionis.* fem. *Cicer.* L'action de couper. *f.*

EXSECTUS, *exſectă, exſectŭm.* (de *Exſeco*) *Cic.* Coupé. *m.* coupée. *f.*

Cornu exſectum. Hor. Une corne coupée.

Exsectus. Coupé, chatré.

Vetus opinio eſt exſectum eſſe Cœlum à filio Saturno. Cic. C'eſt une vieille opinion que Saturne a chatré le Ciel ſon pere.

Virum exſecta juventus. Luc. Des jeunes gens coupez ou chatrez.

Strabo in crucem actus eſt exſecta linguâ. Cic. Strabon fut pendu après lui avoir coupé la langue.

☞ Exsectus *honore. Plin-Jun.* Privé de quelque charge ou dignité.

EXSECŪTIO, genit. *exſecutionis.* f. *Tac.* Execution. *f.*

EXSECUTOR, genit. *exſecutoris.* m. *Vel. Paterc.* Qui execute une choſe, qui la met à execution. *m.*

Exſecutor injuriarum Suet. Qui ſe venge des injures, qui en pourſuit la réparation.

EXSENSUS, *exſenſa, exſenſum. Næv. apud Gell.* Comme *Mea exſenſa.* L'eſprit de travers, qui rêve, qui radote.

EXSEQUENS, genit. *exſequentis.* omn. gen. Qui execute.

Philoſophus memoriarum veterum exſequentiſſimus. Aul. Gell. Un Philoſophe qui a leu de ſuite les hiſtoires anciennes.

EXSEQUIÆ, genit. *exſequiarum.* f. pl. *Cic. Ter.* Funerailles, obſeques. *f.*

Alicujus exſequias celebrare. Cic. Faire les funerailles de quelqu'un. * *obeniſtare. Cic.* Aſſiſter aux funerailles, les honorer de ſa preſence.

EXSEQUIĀLĬS, *is, m. & f. & hoc exſequiale.* (Adject.) *Stat.* Des funerailles, touchant les funerailles.

Juſta exſequialia. Stat. Les funerailles.

EXSEQUIOR, *exſequiaris, exſequiatus ſum, exſequiari.* acc. *Varr.* Faire les funerailles de quelqu'un.

EXSEQUOR, *exſequeris, exſecutus ſum, exſequi.* (Venant de *Sequor.*) *Plaut. Varr.* Suivre, accompagner.

Exſequi aſpectum alicujus. Plaut. Suivre quelqu'un de veuë. * *Fatum alicujus. Cic.* Suivre la fortune de quelqu'un, mourir comme lui.

Perficere iter exſequar. Plaut. Je pourſuivrai mon chemin.

Exsequor. Executer, mettre en execution, faire, accomplir, pourſuivre une choſe.

Exſequi conſilium. Ter. Executer un deſſein. * *Decreta Liv.* Executer un arreſt. * *Incœpta. Liv.* Achever ce qu'on a commencé. * *Juſſa. Liv.* Faire ce qu'on nous a commandé, accomplir les ordres, les executer. * *Munus ſuum. Cic.* Faire ſon devoir.

Cùm armis jus ſuum exſequi conaretur. Cæſar. Voulant ſe faire obéir par force.

Solemnes ordine pompas exſequerer. Virgil. Et je ferois repreſenter des jeux publics.

Exsequor. Punir, chatier, venger.

Injurias exſequi. Plin. Venger les injures. * *Delicta Suet.* Punir des fautes.

Omnia ſcire, non omnia exſequi. Tac. Il vouloit tout ſçavoir, mais non pas tout punir.

Exsequor. Supporter, ſouffrir, endurer.

* *Egeſtatem exſequi. Plaut.* Endurer la pauvreté * *Ærumnam Plaut.* Souffrir une peine. * *Mortem Plaut.* Souffrir la mort.

Exsequor. Dire, raconter de ſuite.

Laudes braſſicæ longum eſt exſequi. Plin. Il ſeroit trop long de raconter les utilitez du chou.

Verbis aliquid exſequi. Cic. Raconter une choſe, la diſcourir, l'exprimer par des paroles.

Exſequi ſermonem cum aliquo. Plaut. S'entretenir avec quelqu'un; converſer avec lui.

Et cunctum exſequere mihi. Virg. Dites-moi cela.

EXSĔRŌ, EXSERTO, EXSERTUS. *Voyez* Exero, Exerto, Exertus.

EXSIBILOR, *exſibilaris, exſibilatus ſum, exſibilari. C.* Eſtre ſifflé, eſtre raillé.

EXSICCĀTŬS, *exſiccata, exſiccatŭm. Plin.* Séché, deſſéché. *m.* ſechée, deſſechée. *f.*

Exſiccatum genus orationis. Cic. Une maniere de diſcours ſec & aride. Un ſtyle ſec.

☞ *Lagenæ exſiccatæ. Cic.* Des bouteilles vuidées, qu'on a beuës.

EXSICCESCŌ, *exſicceſcis, exſicceſcĕre. Vitr.* Devenir ſec, ſe ſécher.

EXSICCŌ, *exſiccas, exſiccavi, exſiccatŭm, exſiccare. Plin.* Sécher, faire ſécher.

Exsico. *Plaut. Voyez* Exseco.

Exſicaſque arundines. Plaut. Et que tu coupes des roſeaux.

EXSIGNĀTŬS, *exſignată, exſignatum. Liv.* Scellé, cacheté. *m.* ſcellée, cachetée. *f.*

EXSILIO, *exſilis, exſilii,* ou *exſilui, exſultum, exſilire. Cic. &c.* Sauter, treſſaillir.

Domo levis exſilit. Hor. Il ſort tout d'un coup de la maiſon.

Properans de ſellâ exſiluit. Cic. Il ſe leva tout d'un coup de ſon ſiege.

In arma exſilit. Stat. Il ſauta à ſes armes, il prit ſes armes en diligence.

☞ *Illius litteris perlectis exſilui gaudio. Cic* Ayant lû ſes lettres, j'ai ſauté ou treſſailli de joye, ou j'ai eſté tout rempli de joye.

EXSILIUM. *Voyez* Exilium.

EXSINCERATUS, d'où Plaute a dit:

Exſinceratum tergum. Un dos tout déchiré de coups, qui porte les marques des coups de foüet qu'il a reçus.

EXSISTŌ, *exſiſtis, exſtiti, exſtitum, exſiſtĕre. Cic.* Eſtre, avoir exiſtence, exiſter.

Exsisto. *Cic.* Paroître, ſortir, ſe montrer.

Delapſus in flumen equus repentè exſiſtit. Liv. Un cheval eſtant tombé dans la riviere, parût tout d'un coup ſur l'eau.

Exſpectas dum ab inferis exſiſtat? Liv. Attendez-vous qu'il revienne de l'autre monde, ou qu'il reſſuſcite?

Exſiſtat ille vir cogitatione veſtrâ. Cic. Repreſentez vous cet homme. Rappellez-en le ſouvenir.

E virtutibus beata vita exſiſtit. Cic. La vertu fait le vrai bonheur; pour eſtre heureux, il ne faut qu'aimer la vertu.

Vox exſiſtit ex aliquo loco. Cic. Une voix pouſſée de quelque endroit vient de ſe faire entendre; on vient d'entendre une voix.

Ne in illum exſiſtam crudelior. Cic. Pour ne point paroître ou être trop cruel en ſon endroit, pour ne point uſer envers lui d'une trop grande cruauté.

In genere Mathematicorum multi perfecti homines exſtiterunt Cic. On a vû pluſieurs hommes habiles dans les Mathematiques.

Exſiſtit hoc loco quæſtio ſubdifficilis. Cic. Une queſtion un peu difficile ſe preſente en cet endroit.

[E]XSISTERE *ex aliquâ familiâ. Cic.* Eſtre ou ſortir d'une famille

[E]XSOLVŎ, *exsŏlvĭs, exsŏlvī, exſolūtūm, exſolvĕrĕ. Plaut* Délier, détacher ce qui eſtoit lié. * *Aliquem vinculis Plaut.* Délier quelqu'un, rompre ſes chaînes.

Exſolvere venas Tac. Se faire ouvrir les veines. * *Pugionem à latere. Tac.* Tirer un pöignard du côté.

☞ Exsolvere *vota. Plaut. Liv.* Accomplir ſon vœu, s'en acquitter. * *Æs alienum. Plin Jun.* * *Nomina. Cic.* Payer les dettes, s'acquitter de ce que l'on doit. * *Fidem. Plin-Jun.* * *Promiſſa. Tibul.* * *Quod promiſimus. Cicer* S'acquitter de ſa promeſſe.

Quod faciam pretium exſolvet mihi. Plaut. Il me payera de ce que je ferai, il m'en payera le prix.

Pœnas morte exſolvere. Tac. Eſtre puni de mort.

☞ Exsolvo. Délivrer, tirer de quelque malheur.

Exſolvere ærumnas duas uno labore. Plaut. Se délivrer de deux maux tout à la fois. Accoucher de deux enfans à la fois.

Il parle d'Alcmene femme d'Amphitryon, qui eut deux enfans tout à la fois.)

Exſolvere aliquem religione. Liv. Tirer, oſter quelqu'un de ſcrupule, mettre ſa conſcience en repos. * *Sollicitudine. Plin-Jun.* Le tirer d'inquiétude. * *Nodum alicujus erroris. Liv.* Démêler une affaire, en penetrer la verité.

Illas errore & te ſimul ſuſpicione exſolves. Ter. Par ce moyen vous le tirerez d'erreur, & les deſabuſerez d'un ſoupçon qu'elles ont contre nous.

Quâ re ſuſpectus ſuo patri & Phidippo fuit, exſolvi. Ter. J'ai levé tous les ſoupçons que Phidippe & ſon pere (Laches) avoient conçus contre lui.

[E]XSŎLŪTĬŎ, genit. *exſolutiōnis.* f. *Digeſt. l.* 20. Payement entier & complet *m.*

[E]XSŎLŪTŬS, *exſolūtă, exſolūtūm.* (de *Exſolvo.*) *Stat.* Délié, détaché. *m.* déliée, détachée. *f.*

☞ *Nexu legis exſoluti. Tac.* Qui ne ſont plus tenus de la Loi.

[E]XSŎMNĬS, *ĭs. m.* & *f* & *hoc exsŏmnĕ.* (Adject.) *Vel-Patercul.* Qui ne dort point.

[EX]SŎNŎ, *exsŏnās, exsŏnŭī, exsŏnĭtūm, exsŏnārĕ. Petr.* Retentir, reſonner.

[EX]SORBĔŎ, *exsŏrbēs, exsŏrbŭī, exsŏrptūm, exſorbērĕ. Cic.* Humer, avaller

☞ Exsorbere *difficultatem. Cic.* Surmonter une difficulté avec peine.

Iniquo judicio alicujus ſanguinem exſorbere. Cic. Repandre le ſang de quelqu'un par une condamnation injuſte.

EXSŎRDĔSCŎ, *exſordeſcis, exſordeſcĕrĕ Aul-Gell.* Devenir ſale. S'avilir.

EXSŎRS, genit. *exsŏrtĭs.* omn. gen. *Liv.* Qui n'eſt point participant d'une choſe, qui n'y a point de part.

Exſors amicitiæ. Liv. Qui n'a point d'amitié. * *Matrimonii. Plin.* Qui n'eſt point marié. * *Culpæ. Liv.* Qui eſt innocent, qui n'eſt point en faute ni coupable.

☞ *Honorem exſortem ducere. Virgil.* Recevoir un honneur particulier.

EXSPĀTĬŎR, *exſpatiāris, exſpatiātus ſum, exſpatiārī. Ovid.* Prendre de grands détours & circuits. Faire plus de chemin qu'il ne faut.

☞ Exspatior. *Quint.* S'étendre dans un diſcours. Égayer un diſcours par des digreſſions.

EXSPECTĀBĬLĬS, *is.* m. & f. & *hoc exſpectabilĕ. Tac.* Que l'on peut eſperer. Souhaitable. *m.* & *f.*

EXSPECTĀTĬŎ, genit. *exſpectatiōnis* f. *Ter. Cic.* Attente. *f.* déſir. *m.*

Contra ou *præter omnium exſpectationem Cæſ. Cicer.* Contre l'attente de tout le monde, contre toute eſperance.

Plenus ſum exſpectatione de Pompeio quidnam velit. Cic. Je ſuis dans un grand déſir de ſçavoir ce que Pompée me veut.

Summa eſt exſpectatio tui. Cic. On a un grand déſir de vous voir. Vous êtes fort attendu.

Sui exſpectationem facere. Cicer. Se faire déſirer ou ſouhaiter.

EXSPECTĀTŬS, *exſpectātă, exſpectātūm. Cic.* Attendu, déſiré *m.* attenduë, déſirée. *f.* [Il fait au comparatif *exſpectatior.* m & f & *hoc exſpectatius.* Et au ſuperlatif *exſpectatiſſimus, exſpectatiſſima, exſpectatiſſimum.*]

Exſpectatior illo nemo fuit. Plaut. Jamais homme ne fut plus déſiré que lui.

Exſpectatiſſimæ litteræ. Cic. Des lettres fort attenduës ou ſouhaitées.

Charus omnibus exſpectatuſque venis. Cic. Vous venez lorſque tout le monde vous attend avec joye & avec impatience.

Exſpectatus ad ſummam dignitatem. Cic. Qu'on eſpere voir élevé à la ſouveraine dignité.

Exſpectati parentes. Ter. Des parens dont on attend la mort.

EXSPECTŎ, *exſpectās, exſpectāvī, exſpectātūm, exſpectārĕ Plaut.* Regarder, avoir de la conſideration pour quelqu'un.

Exspecto. Attendre, (parce qu'en attendant on regarde ordinairement de côté & d'autre.

Exſpecto quid me velis. Ter. J'attends pour ſçavoir ce que vous me voulez dire

Me tranquilla ſenectus exſpectat. Horat. J'aurai une vieilleſſe tranquille.

Ultima ſemper exſpectanda dies hominis eſt. Ovid. Un homme doit toûjours s'attendre à ſon dernier jour, doit toûjours penſer à la mort.

EXSPERNŎR, *āris, ārī. Plaut* Voyez Aspernor.

EXSPĒS. *m* & *f. Ovid.* Qui n'a nulle eſperance, ou qui eſt ſans eſperance.

Exſpes vitæ. Tac. Qui n'eſpere plus vivre, qui n'a plus d'eſperance de vivre ou de vie

EXSPĪRĀTĬŎ, genit. *exſpirationis.* f. *Cic.* Exhalaiſon, vapeur qui s'éleve de la terre.

EXSPĪRŎ, *exſpīrās, exſpīrāvī, exſpīrātūm, exſpīrārĕ. Plin.* Rendre, pouſſer, jetter des exhalaiſons, des vapeurs: exhaler.

Exſpirat flammas. Virgil. Il jette des flammes & des feux par la bouche.

Odorem gravem exſpirare corpore. Lucr. Pouſſer, rendre une odeur forte du corps.

Exspirare ſeul, ou avec *animam. Liv. Celſ Virg.* Expi-

rer, rendre le dernier ſouffle ou le dernier ſoûpir, rendre l'ame.

Cerebri membranâ inciſâ ſtatim exſpīrant. Plin. Si-tôt qu'ils ont la membrane du cerveau ouverte, ils meurent.

☞ *Exſpiravit libertas Plin-Jun.* Il n'y a plus de liberté, on a perdu la liberté.

EXSPĪSSO, *as*, *ārĕ*. *Plin.* Épaiſſir.

EXSPLENDESCO, *exſplendeſcis*, *exſplenduī*, *exſplendēſcĕrĕ* *Corn-Nep.* Reluire, éclater, briller.

EXSPOLĬŌ, *exſpolias*, *exſpoliavi*, *exſpoliatum*, *exſpoliārĕ*, *aliquem re aliquâ*. *Cic.* Depoüiller quelqu'un de quelque honneur ou dignité, la lui oter, l'en priver.

Exſpoliare honorem & dignitatem Cæſaris. Cæſ. Oſter l'honneur & les charges à Céſar.

EXSPŬĬTĬO, genit. *exſputiōnis*. f. *Plin.* Crachement. *m.*

EXSPŪMŌ, *exſpūmās*, *exſpumāvi*, *exſpumātum*, *exſpumārĕ*. *Celſ.* Sortir en forme d'écume

EXSPŬŌ, *exſpŭis*, *exſpŭi*, *exſpūtum*, *exſpŭĕrĕ*. *Celſ.* Cracher.

Exſpuit in os Tyranni. Plin. Il cracha au viſage du Tyran.

Exſpuit illum mare. Catul. La mer le rejetta ſur ſes bords.

Exſpuunt lacrymas oculi. Plaut. Les larmes coulent de ſes yeux, ſes yeux pleurent.

☞ Exspuere *Ter.* Eloigner, chaſſer, faire ſortir.

Exspuere *miſeriam ex animo. Ter.* Se décharger l'eſprit de chagrin, quitter le chagrin, le chaſſer.

EXSTĀNS, genit. *exſtāntis*. omn. gen. *Plin.* Elevé, éminent, rehauſſé. *m.* élevée, éminente, rehauſſée. *f.*

EXSTANTIA, genit. *exſtantiæ*. f. *Colum.* Elevation d'une choſe par deſſus les autres. *f.*

EXSTĪLLO, *exſtillas*, *exſtillavi*, *exſtillātum*, *exſtillārĕ*. *Plin.* Diſtiller, degoutter, tomber goutte à goutte.

Exstillare. *Colum.* Jetter une liqueur goutte à goutte.

☞ *Exſtillare lacrymis. Ter.* Fondre en larmes, répandre abondance de larmes.

EXSTĬMŬLĀTŌR, genit. *exſtimulatōris*. m. *Tac.* Qui excite, qui eguillonne. *m.*

EXSTĬMŬLĀTŬS, *exſtimulātă*, *exſtimulātūm*. *Ovid.* Porté, preſſé à une choſe. *m* portée, preſſée à une choſe. *f.*

EXSTĬMŬLŌ, *exſtimulas*, *exſtimulāvi*, *exſtimulātum*, *exſtimulārĕ*. *Colum.* Éguillonner, porter, pouſſer, exciter, animer, inciter.

EXSTĬNCTĬŌ, genit. *exſtinctiōnis*. f. *Cic.* Extinction *f.* anéantiſſement des choſes. *m.*

☞ Exstinctio. *Cic.* La mort.

EXSTĬNCTŌR, genit. *exſtinctōris*. m. *Cic.* Qui a éteint.

Exstinctor *patriæ*. *Cic.* Le deſtructeur de la patrie, qui l'a entiérement ruinée.

Exſtinctor conjurationis Cic. Qui a éteint ou diſſipé une conjuration, qui l'a étouffée.

EXSTĬNCTŪS, genit. *exſtinctūs*. m. *Plin.* L'action d'éteindre, par exemple une chandelle.

☞ Exstinctus. *Cic.* La mort. *f.* Extinction de la vie. *f.*

EXSTĬNCTŪS, *exſtinctă*, *exſtinctūm*. (de *Exſtinguo.*) *Ovid.* Éteint. *m* éteinte. *f.*

☞ Exstincta *ſpes. Liv.* Une eſperance perduë ou éteinte.

EXSTĬNGUŌ, *exſtinguĭs*, *exſtīnxī*, *exſtīnctūm*, *exſtinguĕrĕ*. *Cic.* Eteindre.

☞ Exstinguere. Éteindre, étouffer. * *Bellum*, *ſeditionem. Cic.* Éteindre une guerre; une ſédition, la diſſiper. * *Rumorem Cic* Etouffer un bruit. * *Famam proditionis. Liv.* Étouffer le bruit d'une trahiſon. * *Suam infamiam re aliquâ. Cic.* Recouvrer ſon honneur par quelque choſe.

☞ Exstinguere *aliquem morbo. Liv.* Faire mourir quelqu'un de maladie

Exſtinguere animam alicui. Ter. Étouffer quelqu'un, le faire mourir.

Deficere ſol & exſtingui viſus eſt. Cic. Le Soleil parut s'éclipſer.

Non cum corpore exſtinguuntur magnæ animæ. Tac. L'ame des grands Hommes ne périt pas avec le corps.

Lyſippum ſtatuæ unius lineamentis inhærentem inopia extinxit. Petr. Lyſippe eſt mort accablé de pauvreté, ou eſt mort gueux pour s'eſtre voulu piquer de donner la perfection à une ſtatuë.

☞ Exstinguere. Eteindre, abolir, détruire, ôter. * *Animum. Cic.* Oſter le courage. * *Conſuetudinem*, *legem. Cic.* Abolir une coûtume, une loi. * *Formam. Ter.* Effacer la beauté, defigurer le viſage. * *Urbem aliquam. Cic.* Detruire une ville.

Exſtingui oblivione. Cic. Eſtre mis en oubli.

Iram meam prudenti abſentiâ exſtinxit. Petr. Il calma ma colere par ſon abſence fort à propos.

EXSTĬRPĀTĬŌ, genit *exſtirpatiōnis*. f. *Colum.* L'action d'arracher un arbre juſques à la racine. Déracinement d'un arbre. *m.*

EXSTĬRPŌ, *exſtīrpās*, *exſtīrpāvī*, *exſtīrpātūm*, *exſtīrpārĕ* *Colum.* Arracher, déraciner juſques aux racines.

☞ Exstirpare *humanitatem ex animo. Cic.* Se dépoüiller entiérement des ſentimens humains. Étouffer tous les ſentimens d'humanité. *Vitia. Cic.* Déraciner ſes vices, s'en défaire entiérement.

EXSTŌ, *exſtās*, *exſtĭtī*, *exſtĭtūm* ou *extātūm*, *exſtārĕ*. *Plin Cæſ.* Eſtre ou ſortir dehors, paroître.

Exſtat capite ſolo ex aquâ. Cæſ. On ne lui voit que la tête hors de l'eau.

Exſtant ædificia modicè ab humo. Plin. Les bâtimens ne ſont gueres élevez hors de terre.

Exſtat è terrâ ſeſquipede. Colum. Il ſort de terre d'un pied & demi.

Modo pectore, modo ore tenus exſtantes. Tac. Les uns ſont dans l'eau juſques à la ceinture, les autres en ont juſques au cou.

Exsto Eſtre encore, ſubſiſter, paroiſtre, ſe montrer éclater.

Exſtant illius libri. Cic. Ses livres ſubſiſtent encore on a ſes livres, ils ſont imprimez.

Non exſtat alius auctor illius doctrinæ. Liv. Il n'y a point d'autre Auteur de cette doctrine que lui; Il en eſt l'Auteur.

Exſtat litteris. Cic. Il eſt écrit, on lit.

Exſtat memoria Cic. On s'en ſouvient encore, la memoire en eſt encore toute récente & toute fraîche.

Demadis ſcripta nulla exſtant. Cic. Nous n'avons point les écrits, les ouvrages de Demades; Il ne nous en reſte aucun.

In hoc exſtabit tua virtus. Cic. En cela vôtre vertu paroîtra, éclatera.

Qualis in te extitit? Cic. De quelle maniere s'eſt-il comporté envers vous? Comment eſt ce qu'il vous traite? Comment vous a-t-il traité?

Exſtent oportet expreſſa ſceleris veſtigia. Cic. Il faut qu'il paroiſſe des marques viſibles de ce crime.

Multa exſtant in me tua merita. Cic On ſçait les obligations que je vous ai, ou combien je vous ſuis obligé ou redevable.

EXSTRĬNGŌ, *ſtringĭs*, *ſtrīnxī*, *ſtrictūm*, *ſtringĕrĕ*. *Cic* Etreindre, reſſerrer.

EXSTRŪCTĬŌ, genit. *exſtructiōnis*. f. *Cic.* L'action de bâtir.

EXSTRŪCTŪS, *exſtructă*, *exſtructūm*. (de *Exſtruo*) *Ovid.* Bâti. *m.* bâtie. *f.*

☞ *Menſa exſtructa multâ carne. Cic.* Une table chargée de beaucoup de viandes.

EXSTRŬŌ, *exſtrŭis*, *exſtrūxī*, *exſtructūm*, *exſtruĕrĕ*. *Cic.* Bâtir, édifier, élever un bâtiment.

Exſtruere ædes in alieno. Cic. Bâtir ſur le fonds d'…

trui. * *Aggerem. Cæſ.* Faire un rampart, une levée, une chauſſée. * *Thermas de marmore. Mart.* Bâtir des bains de marbre.

On dit figurément, *Exſtruere Poëma. Petr.* Faire un Poëme.

☞ Exstruere *menſas epulis. Cic.* Garnir les tables de viandes; ſervir ſur table

☞ *Altitudinem excellentiamque virtutum animo exſtruere. Cic.* Se faire un plan dans ſon eſprit de la grandeur & de l'excellence des vertus.

In numerum verba exſtruere. Auct-ad-Heren. Donner de la cadence aux mots.

Qui ſolas exſtruere divitias curant, nihil volunt inter homines melius credi, quàm quod ipſi tenent. Petr Ceux qui n'ont d'autre ſoin que d'entaſſer richeſſes ſur richeſſes, veulent que tout le monde croye que c'eſt le ſouverain bien.

EXSŪCCŬS, *exsūccă, exsūccūm. Sen.* Sec, maigre. *m.* ſéche, maigre *f.*

☞ Exsuccus. *Quint.* Qui a un diſcours ſec & aride.

EXSŪCTŬS, *exsūctă, exsūctūm.* (de *Exsūgo.*) *Varr.* La même ſignification qu'Exsuccus.

Exſucta medulla. Hor. Une moëlle déſſechée ou conſumée

EXSŪDŌ, *exsūdās, exſudāvī, exſudātūm, exſudārĕ. Colum.* Dégouter de ſueur, jetter ou rendre quelque liqueur, comme des gouttes de ſueur.

Humor exſudat. Virg. (En ſignification neutre.) La ſueur dégoutte.

☞ Exsudare *laborem. Liv.* Travailler juſques à ſuer; travailler beaucoup. * *Cauſas. Hor.* Plaider des cauſes avec grande contention.

EXSŪGŌ, *exsūgis, exsūxī, exsūctūm, exsūgĕrĕ. Plaut.* Proprement, Succer, tirer le ſuc de quelque choſe, comme en ſuçant.

Exſugere ſudorem. Colum. Boire ſa ſueur, ne ſe point eſſuyer lors qu'on ſuë, laiſſer ſécher ſa ſueur ſur ſon corps.

Ce Verbe ſe prend paſſivement. *Exſudat* ou *exudat inutilis humor. Virg.* ou *Exudat ſe.* Une humeur inutile en ſort.

EXSŬL. *Voyez* Exul.

EXSŬLTĀBŪNDŬS, *exſultabūndă, exſultabūndūm. Juſt.* Sautant, gambadant. Qui gambade.

EXSŬLTĀNS, genit. *exſultāntis* omn gen. *Cic.* Sautant. *m.* ſautante. *f.*

☞ *Exſultantem lætitiam comprimere. Cic.* Moderer une joye exceſſive.

Succeſſu exſultans. Virg. Tout fier, tout glorieux d'un bon ſuccès.

EXSŬLTĀNTĬĂ, genit. *exſultantĭæ.* f Comme

Doloris exſultantia. Aul-Gell. Mouvement aigu, ou point de quelque douleur, élancement. *m.*

EXSŬLTĀNTĬŬS. (Adverbe comparatif d'*Exſultanter* inuſité.) *Plin-Jun* D'une maniere un peu trop égayée.

EXSŬLTĀTĬŌ, genit. *exſultatiōnis.* f *Sen.* Treſſaillement de joye *m.*

EXSŬLTĪM. (Adverbe.) *Hor.* En ſautant, en gambadant.

EXSŬLTŌ, *exsūltās, exsūltāvī, exſultātūm, exſultārĕ. Ovid.* Sauter, gambader.

☞ Exsultare ſeul, ou *gaudio, lætitiâ. Cic.* Sauter ou treſſaillir de joye, en eſtre tranſporté. * *In malum alicujus. Cic.* Se réjoüir du mal d'autrui; en triompher

☞ *Hîc mea exultare poſſet oratio. Cic.* C'eſt ici où mon diſcours triompheroit.

☞ Exsultare. *Cic* Eſtre trop fier, témoigner trop de préſomption & de fierté; s'élever trop s'énorgüeillir. *Nec Agricola unquam in ſuam famam geſtis exſultavit; ad auctorem & ducem, ut miniſter fortunam referebat. Tac.* Dans tous ces glorieux emplois on ne vit jamais Agricola s'enorgueillir de ſa fortune: comme un fidéle miniſtre il rapportoit tout à l'honneur de celui qui l'employoit.

EXSŬPĔRĀBĬLĬS, *is.* m. & f. & *hoc exſuperabĭlĕ.* Adject. *Virg.* Surmontable. *m.* & *f.* Qui peut eſtre vaincu. *m.* qui peut eſtre vaincuë. *f.*

Exsuperabile *ſaxum. Virg.* Un rocher qu'on ne peut pouſſer juſques au haut. (Il parle du rocher de Siſyphe, qui fait ſon ſupplice, qu'il doit rouler juſques ſur une Montagne, & qui retombe toûjours ſans l'y pouvoir rouler.)

EXSŬPĔRĀNTĬĂ, genit. *exſuperantĭæ.* f. *Cic.* Excellence, éminence. *f.*

EXSŬPĔRĀNTISSĬMŬS, *ă, ūm. Apul.* Très-excellent. *m.* très-excellente. *f.*

EXSŬPĔRĀTĬŌ, genit. *exſuperatiōnis.* f. *Auct-ad-Heren.* Hyperbole *f.* (Figure de Rhetorique, lors qu'on exagere trop une choſe.)

EXSŬPĔRŌ, *exſupĕrās, exſuperāvī, exſuperātūm, exſuperārĕ. Virg.* Paſſer, ſurpaſſer. Vaincre, ſurmonter. Eſtre au deſſus.

Flamma exſuperant. Virg. La flamme gagne ou paſſe par deſſus les toits.

Exſuperare laudes alicujus. Liv. Aller au delà des loüanges de quelqu'un, les ſurpaſſer.

Exsuperare *animi. Cic.* Vivre.

EXSŪRDĀTŬS, *exſurdātă, exſurdātūm Sen.* Sourd, devenu ſourd. *m.* ſourde, devenuë ſourde. *f*

EXSŪRDŌ, *exsūrdās, exſurdāvī, exſurdātūm, exſurdārĕ. Plin.* Rendre ſourd.

☞ *Vina exſurdant palatum Hor.* Le trop boire gâte le goût, le goût s'uſe, s'émouſſe à force de boire. La quantité de vin qu'on boit émouſſe le goût, ou empêche qu'on ne le puiſſe goûter.

EXSŬRGŌ, *exsūrgis, exſurrēxī, exſurrēctūm, exſurgĕrĕ. Cic.* Se lever. (en parlant d'une perſonne aſſiſe ou couchée.)

Exſurgit mons. Plin. Une montagne s'éleve.

☞ Exsurgere. *Salluſt.* Se réveiller, s'animer, reprendre cœur ou courage.

EXSŬSCĬTĀTĬŌ, genit. *exſuſcitatiōnis.* f. *Auct-ad-Heren.* L'action d'éveiller & ou de rendre les Auditeurs attentifs.

EXSŬSCĬTŌ, *exſuſcĭtās, exſuſcitāvī, exſuſcĭtātūm, exſuſcitārĕ. Cic.* Eveiller, reveiller une perſonne qui dort. Et dans un ſens figuré. Éveiller l'eſprit, le reveiller de quelque aſſoupiſſement; animer, encourager

EXTĂ, genit. *extorum.* n pl *Cic.* Les entrailles des animaux, les tripes des animaux *f.*

Extis ſaturſum. Plaut. Je me ſuis ſaoulé de tripes.

EXTĀBĒSCŌ, *extabēſcis, extabŭi, extabeſcĕrĕ. Poëta apud Cic* Devenir ſec, maigre, étique.

☞ Extabuit *opinio. Cic.* Cette opinion s'eſt évanoüie, eſt devenuë à rien.

EXTĀRĬS, *is* m & f. & *hoc extārĕ.* Comme

EXTĀRĬS ŌLLĂ, genit. *extāris ōllæ.* f. *Plaut.* Chaudiere à faire cuire les entrailles ou les tripes des animaux.

EXTEMPLŌ. (Adverbe.) *Cic.* Sur le champ, incontinent, tout à coup

EXTĔMPŎRĀLĬS, *is.* m & f. & *hoc extemporālĕ.* Adject. *Quint.* Qui ſe fait ſur le champ.

Extemporalis oratio. Quint. Un diſcours fait ſur le champ, ſans préméditation

Extemporalis *temeritas. Quint.* Une témérité ſoudaine & ſubite.

Extemporalis Rhetor. Mart. Un Rheteur qui parle ſur le champ ſur toutes ſortes de ſujets.

EXTĔMPŎRĀLĬTĀS, genit. *extemporalitātis.* f. *Suet.* Facilité de parler ou de faire un diſcours ſur le champ. *f* Quintilien dit *Extemporalis facilitas.*

EXTEMPŬLŌ. *Voyez* Extemplo.

EXTENDŌ, extendĭs, extendī, extĕnsūm ou extĕntūm, extĕndĕrĕ. Colum. Étendre, élargir.

Extendere in proceritatem. Colum. Étendre en long ou en hauteur.

Extenditur lacus. Plin. Le lac s'élargit.

☞ EXTENDERE. Étendre, prolonger, allonger. * *Conſulatum Cic.* Prolonger ſon Conſulat. * *Preces. Plin-Jun.* Uſer de plus longues prieres. * *Iter. Liv.* ou *ſe magnis itineribus Cic.* Aller ou s'avancer à grandes journées, faire grande diligence.

EXTENDERE. Étendre, augmenter, aggrandir.

☞ *Stat ſua cuique dies, breve & irreparabile tempus omnibus eſt vitæ; ſed famam extendere factis, hoc virtutis opus. Virg.* Le jour de la mort de chacun eſt arreſté, & le temps de noſtre vie eſt court, & ne revient plus quand il eſt une fois paſſé; mais d'eſtendre, de porter ſa réputation au delà de ces bornes ſi eſtroites, c'eſt l'ouvrage de la vertu.

Nomen ſuum latè extendere in ultimas oras. Hor. Porter ſon nom, ſa réputation aux extrêmitez de la terre.

In Africam quoque ſpem extenderunt Liv. Ils porterent auſſi leurs eſperances juſques en Afrique.

Extendere ſe ſuprà vires. Liv. Aller au delà de ſes forces, faire plus qu'on ne peut.

Ibi ſuam ætatem extendebant non in latebroſis locis. Plaut. Là ils paſſoient leur vie non pas dans des lieux obſcurs.

On dit figurément *Majores pennas nido extendere. Horat.* S'élever au deſſus de ſon eſtat, de ſa condition. (Il ſe compare à un oiſeau, qui eſtant devenu plus grand que ceux de ſon eſpece ne le ſont ordinairement, ne peut plus tenir dans ſon nid.)

Se extendere adversùs Norbanum. Petr. Eſtre au deſſus de Norbanus pour le bien, le ſurpaſſer en bien.

EXTENSIO, genit. *extenſionis.* f. *Vitr.* Extenſion. f. l'action d'eſtendre.

EXTENSŪS, ă, ūm. *Cic.* Le même qu'EXTENTUS.

EXTENTŪS, *extentă, extentūm. Cic.* Eſtendu, allongé. *m.* eſtenduë, allongée. *f.*

Extento brachio. Cic. Ayant eſtendu le bras.

Extentiſſima vallis. Liv. Une valée d'une grande eſtenduë.

Extentus ſonus. Plin. Un ſon qui s'eſtend ou qui ſe porte loin.

Extenta itinera. Liv. Grandes journées.

Ævo extento vivere. Hor. Vivre fort long-tems.

EXTENTŌ, *extentas, extentāvī, extentātūm, extentārĕ. Plaut.* Montrer, eſſayer, faire voir.

EXTENUATIO, genit. *extenuationis.* f. *Cic.* Figure de Rhetorique : c'eſt L'action de faire voir les choſes moindres qu'elles ne ſont. Amoindriſſement *m.* diminution *f.*

EXTENUĀTŪS, *extenuātă, extenuātūm. Cic.* Rarefié. *m.* rarefiée *f.* (parlant de l'air.

☞ *Copiæ meæ ſunt extenuatiſſimæ, & inopiâ omnium rerum peſſimè acceptæ. Brut. ad Cic.* Mes troupes ſont fort diminuées & fort délabrées, & manquent de toutes choſes.

EXTENUISSIME. (Adv.) *Sen.* Fort peu.

EXTENUŌ, *extenuas, extenuāvī, extenuātūm, extenuārĕ. Cic.* Diminuer, faire mince ou menu.

Extenuatur cibus dentibus. Cic. La viande eſt broyée par les dents.

Extenuare in pulverem. Plin. Mettre en poudre, pulveriſer bien menu. * *Corpus. Plin.* Attenuer le corps, l'amaigrir.

☞ EXTENUARE *laudes alicujus. Cic.* Amoindrir, diminuer, affoiblir la gloire de quelqu'un. * *Crimen. Cic.* Faire le crime moindre qu'il n'eſt. * *Cenſus cujuſque civis. Cicer.* Diminuer le bien, le revenu de chaque citoyen.

Extenuare aciem. Liv. Affoiblir une armée.

Extenuatur ſpes & evaneſcit. Cic. L'eſperance diminuë & s'évanoüit.

EXTER, *extĕră, extĕrūm. Stat.* Voyez EXTERUS.

EXTĔRĔBRA, genit. *exterebræ.* f. *Plaut.* Tariére ou Teriére *m.* Outil à percer le bois.

EXTĔRĔBRŌ, *exterebras, exterebrāvī, exterebrātūm, exterebrārĕ. Cic.* Proprement, Percer du bois avec la tariére (Outil de fer ſervant aux Charpentiers & aux Menuiſiers.)

☞ EXTEREBRARE. *Plaut. Cic.* Tirer, gagner par force.

Nunquam iſtud exterebrabis, ut ſis prior, quàm ego. Plaut. Jamais tu ne gagneras cela ſur mon eſprit, que je te cede le devant.

EXTEREBRARE *aliquid. Var.* Chercher quelque choſe en approfondiſſant.

EXTERGEŌ, *extergēs, extersī, extersūm, extergērĕ. Plaut. Varr.* ou

EXTERGŌ, *extergĭs, extersī, extersūm, extergĕrĕ* (de la troiſiéme Conjugaiſon.) *Plaut.* Torcher, nettoyer, eſſuyer.

EXTĔRĪ, *extĕræ, extĕră.* (d'*Exterus*) *Cic.* Les eſtrangers *m.* les eſtrangeres. *f.* d'un païs eſtranger.

EXTĔRĬOR. *m.* & *f* & *hoc exterius.* (genit. *exterioris* pour tous les genres. Adjectif comparatif d'*Exter, Exterus.*) *Cic.* Exterieur. *m.* exterieure. *f.* Qui eſt dehors.

EXTERIOR *comes. Hor.* Qui prend toûjours le haut bout marchant avec quelqu'un.

EXTERMINATOR, genit. *exterminatoris.* m. *Cic.* Celui qui a chaſſé un autre de ſon païs, qui l'a exilé dans païs eſtrangers. Exterminateur. *m.*

EXTERMINĀTŪS, *exterminātă, exterminātūm. Cic.* Chaſſé, banni de ſon païs. *m.* chaſſée, bannie. *f.* Exterminé. *m.* exterminée. *f.*

EXTERMINŌ, *exterminas, extermināvī, exterminātūm, exterminārĕ. Cicer.* Chaſſer, bannir quelqu'un de ſon païs. * *De civitate, à diis ſuis Penatibus exterminari. Cic.* Eſtre chaſſé de ſon païs, de ſa maiſon ou de ſes Dieux Pénates.

EXTERMINARE. Exterminer, abolir, chaſſer entiérement.

Regium morbum in vino exterminat potum. Plin. Ce... pris avec du vin guerit entierement le mal-caduc.

Exterminare quæſtiones. Cic. Abolir des queſtions.

EXTERNĀTŪS, *externātă, externātūm. Catul.* Qui a perdu le ſens, qui eſt hors de ſoi.

Equi externati. Ovid. Des chevaux qui ont pris l'épouvante.

EXTERNŌ, *externas, externāvī, externātūm, externārĕ. Catul.* Faire perdre le ſens à quelqu'un; lui renverſer l'eſprit, la cervelle; le faire devenir fou. Mettre un eſprit hors des gonds.

EXTERNŪS, *externă, externūm. Cic.* Exterieur *m.* exterieure. *f.* qui eſt en dehors.

BONA *externa.* * *Commoda externa. Cic.* Les biens exterieurs ou temporels. Les biens de la fortune.

EXTERNUS. *Cic.* Etranger. *m.* Etrangere *f.* Qui eſt en païs etranger.

EXTĔRŌ, *extĕrĭs, extrīvī, extrītūm, extĕrĕrĕ. Var.* Battre, froiſſer, briſer.

Meſſem exterere. Var. Battre le bled. * *Cibum. Cels.* Briſer la viande. La hacher par menu.

Calcibus frontem exterit. Phæd. Il lui briſa la cervelle à coups de pieds.

EXTERERE *literam. Var.* Effacer une lettre en frottant deſſus.

EXTERRĔŌ, *exterrēs, exterrŭī, exterrĭtūm, exterrērĕ. Tac.* Épouvanter, effrayer, donner de la frayeur & de l'épouvante.

Divus Auguſtus Actiacas vultu exterit. Tac. Auguſte étonna les legions Actiaques de ſa preſence.

Sed exterruit Cæcina huc illuc ferens arma. Tacit. Mais ils furent arreſtez par les armes de Cécina qui ravageoit toute la contrée, qui faiſoit des courſes çà & là.

XTERRĪTŬS, *exterrĭtă*, *exterrĭtūm*. (de *Exterreo.*) *Virg* Épouvanté. *m.* épouvantée. *f.*

XTERSŪS, *extĕrsă*, *extĕrsūm*. (de *Extergeo.*) *Plin.* Eſſuyé, nettoyé. *m.* eſſuyée, nettoyée. *f.*

XTĔRŬS, *extĕră*, *extĕrūm*. *Cic.* Etranger. *m.* étrangere. *f.*

XTĔXŎ, *extĕxĭs*, *extĕxŭī*, *extĕxtūm*, *extexĕrĕ*. Proprement, Défaire un tiſſu. Plaute s'en ſert dans une ſignification figurée.

Extexam ego illum pulchrè jam, ſi Dii volunt. Je m'en vas rompre toutes ſes meſures, ſi les Dieux me favoſent; je m'en vas déconcerter ſon deſſein, ou le démonter.

XTĬMĒSCĒNDŬS, *extimeſcēndă*, *extimeſcēndūm*. *Cæſ.* Qui eſt à apprehender ou à craindre.

XTĬMĒSCŎ, *extimēſcĭs*, *extimŭī*, *extimēſcĕrĕ*. *Ter. Cic.* Craindre fort, apprehender, avoir peur.

XTĬMŬLŌ. *Voyez* Exstimulo.

XTĬMŬS, *extĭmă*, *extĭmūm*. *Plin.* Éloigné, reculé. *m.* éloignée, reculée. *f.* Qui eſt à l'extrêmité & au bout du monde

XTINGŬŌ, *&c.* *Voyez* Exstinguo, *&c.*

XTIRPŌ. *Voyez* Exstirpo.

XTISPEX, genit. *extīſpĭcĭs*. m. *Cic.* Le ſacrificateur qui conſideroit les entrailles des victimes dans les Sacrifices, & en tiroit de bons ou mauvais préſages.

XTISPĬCĬŪM, genit. *extiſpicii* n. *Suet.* L'Inſpection des entrailles des victimes dans les Sacrifices. *f.* Pour en conjecturer les bons ou mauvais ſucces dans les affaires.

XTŌ. *Voyez* Exsto.

XTŌLLO, *extōllĭs*, *extŭlī*, *elātūm*, *extollĕrĕ*. *Cicer.* Élever, lever en haut.

Lumbos extollite. Plaut. Levez-vous.

Extollere onera in jumenta. Varr. Charger des paquets ſur des bêtes de ſomme.

Tollere *liberos. Plaut.* Élever des enfans.

Extollere in majus. Liv. Faire la choſe plus grande qu'elle n'eſt.

Extollere aliquem verbis. Salluſt. Loüer hautement quelqu'un, l'exalter.

Quem virtus extollit, eundem invidia depreſſit. Cicer. L'envie a abbatu celui que la vertu avoit élevé.

Extollere aliquem ad imperium. Cic. Élever quelqu'un à l'Empire.

☞ *Extollere animum. Cic.* S'enorgueillir. * *Se extollere gloriando* ou *prædicatione. Cic.* S'en faire beaucoup accroire, ſe glorifier, ſe vanter.

XTŌRQUĔŌ, *extōrquēs*, *extōrsī*, *extōrtūm*, *extorquērĕ*. *Sen.* Tordre.

Fregit aliquis crus aut extorſit articulum, medicum advocat. Sen. Si quelqu'un s'eſt rompu une jambe, ou donné une entorſe à quelque jointure, il appelle auſſitoſt le Medecin.

☞ Extorqueo. Extorquer, tirer, ôter par force, & comme en tordant les mains.

Oblitus nugarum pedem menſulæ extorſi, carpique pugnaciſſimum animal armata elidere manu. Petr. Oubliant toutes les ſottiſes que j'avois en tête, j'arrachai le pied d'une petite table, & avec cette arme je tuë l'animal le plus furieux.

Extorquere alicui regnum. Liv. Oſter de force un Royaume à quelqu'un. * *Pecuniam ab aliquo. Cic.* Tirer par force de l'argent à quelqu'un. * *Ab aliquo veritatem. Cic.* Lui faire avoüer la verité, tirer la verité de ſa bouche. * *Arma è manibus civium. Cic.* Arracher aux Citoyens les armes des mains, les leur faire quitter par force. * *Sententiam de manibus Judicum. Cic.* Faire donner aux Juges une Sentence en ſa faveur, leur extorquer un jugement favorable.

Extorquere hereditates. Petron. Extorquer des heritages; S'en ſaiſir par force & de violence.

Extorſiſti ut faterer. Cic. Vous m'avez contraint ou forcé d'avoüer.

Nihil eſt tam arduum quod non improbitas extorqueat. Petr. Il n'y a rien dont la violence de l'amour ne vienne à bout.

ĒXTŌRRĬS, genit. *extōrrĭs*. m. & f *Liv. Cic.* Exilé, banni de ſon païs. *m.* exilée, bannie. *f.*

Extorris ab ſolo patrio. Liv. Exilé de ſon païs.

ĒXTŌRTŌR, genit. *extortōrĭs*. m. *Ter.* Qui a extorqué & oſté par force quelque choſe.

ĒXTŌRTŬS, *extōrtă*, *extōrtūm*. (de *Extorqueo*) *Cic. Liv.* Oſté par force, arraché des mains *m.* oſtée, arrachée des mains. *f.* Tourmenté. *m* tourmentée. *f.*

EXTRĀ. (Prépoſition qui gouverne l'Accuſatif.) *Cic.* Hors, outre, par delà.

Extra Urbem. Hors la ville.

Extra modum. Outre meſure, exceſſivement, avec excès, à outrance.

Extra. Hors, hormis, outre, excepté.

Extra famulos. Excepté les valets.

Extra *culpam eſſe. Cic.* N'eſtre point coupable.

Extra pretium eſt. Plaut. On ne ſçauroit aſſez priſer. Il n'y a point de prix.

Extra jocum. Cic. Sans railler, tout de bon; ſérieuſement.

Extra. (Comme Adverbe.) *Cic.* Dehors, en dehors, par dehors.

ĒXTRĀCTŌRĬŬS, *extractorĭă*, *extractorĭūm*. *Plin.* Qui ſert à tirer.

ĒXTRĀCTŬS, *extrāctă*, *extrāctūm*. (de *Extrăho.*) *Cic.* Tiré, arraché, emmené *m.* tirée, arrachée, emmenée. *fem.*

Extractus. *Liv.* Prolongé. *m.* prolongée. *f.*

Certamen extractum uſque ad noctem. Liv. Le combat dura juſqu'à la nuit.

ĒXTRĂHŌ, *extrăhĭs*, *extrāxī*, *extrāctūm*, *extrahĕrĕ*. *Cic.* Tirer hors, arracher. * *Telum è corpore. Cic.* Tirer une fléche du corps. * *Venena corpori. Plin.* Faire ſortir le poiſon du corps.

☞ Extrahere *ſe ex aliquo negotio. Terent.* Se tirer de quelque affaire. * *Cupiditates radicitùs. Cic.* Déraciner les cupiditez, la convoitiſe.

Radicitùs ex animis religionem extraxit Epicurus. Cic. Le Philoſophe Epicure a renverſé la Religion dans les eſprits, leur a fait perdre toute Religion, ou tout ſentiment de Religion.

Extrahere *ſcelus ex tenebris in lucem. Liv.* Découvrir un crime. Le mettre en évidence, le manifeſter.

Extrahere *rem. Liv.* Reculer, prolonger une affaire. * *Diem. Cæſ.* Gagner temps, faire que le jour ſe paſſe, tirer en longueur.

ĒXTRĀNĔŬS, *extranĕă*, *extranĕūm*. *Cic.* Exterieur. *m.* extérieure. *f.* Qui eſt hors de nous.

Extraneus. *Cic.* Etranger, qui n'eſt pas domeſtique. *m.* étrangere. *f.*

ĒXTRĀŌRDĬNĀRĬŬS, *extraordinārĭă*, *extraordinarĭūm*. *Cic.* Extraordinaire, rare. *m.* & *f.*

ĒXTRĀRĬŬS, *extrarĭă*, *extrarĭūm*. *Auct-ad-Heren. Quint.* De dehors, qui eſt pris hors du ſujet qu'on traite; étranger au ſujet *m.* étrangere. *f.*

Extrarius. *Suet.* Étranger, qui n'eſt pas domeſtique. *m.* étrangere *f.*

ĒXTRĒMĬTĀS, genit. *extremitātĭs*. f. *Cic.* L'extrêmité. *f.* le bout de quelque choſe.

Ora & extremitas regionis. Cicer. Les frontiéres d'un païs.

EXTREMO. (Adverbe.) *Cicer.* Enfin.

EXTREMUM. (Adverbe.) *Virg.* Enfin, en dernier lieu, pour la derniere fois.

EXTREMUS, *extrema*, *extremum.* *Cicer.* Dernier. *m.* derniere. *f.*

Extrema Hieme. Cic. Sur la fin de l'hiver.

Manus extrema non acceſſit operibus ejus. Cic. Il n'a pas mis la derniere main à ſes ouvrages. Il ne les a pas reveus.

Extrema nox. Cic. La fin de la nuit.

In extremo ſpiritu. Cic. Au dernier ſoûpir. A la mort. A la fin de la vie.

Ad extremum. Liv. Au bout, à l'extrêmité.

Ad extremum. Hor. Enfin.

Literæ quibus in extremis erat ſubſcriptum. Cic. Des Lettres au bas deſquelles eſtoit écrit.

In extremo tertio libro. Cicer. A la fin du troiſiéme Livre.

☞ *Extrema cum primis contexere. Cic.* Joindre le commencement avec la fin.

Extremum rerum omnium mors. Cic. La mort eſt la fin de toutes choſes.

EXTREMUM *tunicæ. Plin.* Le bord, l'extrêmité de la robe.

EXTRICO, *extricas*, *extricavi*, *extricatum*, *extricare.* *Colum.* Défricher une terre qui eſt en friche.

☞ EXTRICARE *ſe. Plaut.* Se débarraſſer, ſe dépeſtrer, ſe tirer d'affaire ou d'embarras.

☞ *Nummos unde unde extricare. Hor.* Tirer de l'argent de côté & d'autre.

☞ *Magna quum minaris, extricas nihil. Phæd.* Vous ménacez de faire de grandes choſes, & vous n'avez que des paroles ſans aucun effet.

EXTRINGO. *Voyez* EXSTRINGO.

EXTRINSECUS. (Adverbe.) *Cicer.* Par dehors, ou dehors.

EXTRITUS, *extrita*, *extritum.* (du Verbe *Extero.*) *Lucr.* Tiré, ou qu'on a fait ſortir en frottant une choſe contre l'autre.

EXTRITUS *Varr.* Briſé, effacé. *m* briſée, effacée. *f.*

EXTRIVI, Préterit de EXTERO.

EXTRUCTIO *Voyez* EXSTRUCTIO.

EXTRUDO, *extrudis*, *extruſi*, *extruſum*, *extrudere.* *Plaut &c.* Chaſſer, pouſſer, mettre dehors par force & avec violence, arracher comme à coups de marteau.

* On dit *Extrudere ædibus*, *ex ædibus. Plaut.* Chaſſer, mettre quelqu'un dehors de ſa maiſon. * *Tabellarios. Cic.* Faire déloger les meſſagers.

EXTRUDERE *aliquem in viam. Cic.* Obliger quelqu'un de ſe mettre en chemin.

EXTRUDERE *merces. Horat.* Se défaire de ſes marchandiſes, les débiter.

Multa fidem promiſſa levant ubi plenius æquo
Laudat venales, qui vult extrudere merces. Hor. Ce n'eſt pas le moyen d'eſtre crû, que de tant loüer ou priſer une marchandiſe dont on ſe veut defaire, ou qu'on veut vendre.

EXTRUO. *Voyez* EXSTRUO.

EXTRUSUS. Participe d'EXTRUDO. Chaſſé.

EXTUBERATIO, genit *extuberationis.* f *Plin.* Tumeur, enflûre, boſſe. *f.*

EXTUBERO, *extuberas*, *extuberavi*, *extuberatum*, *extuberare.* *Plin.* Enfler, ou s'enfler ; ou s'élever comme une boſſe.

EXTULI, Préterit de EFFERO, ou EXTOLLO.

EXTUMEO, *extumes*, *extumui*, *extumere*, ou

EXTUMESCO, *extumeſcis*, *extumui*, *extumeſcere.* *Plaut.* S'enfler ; devenir enflé.

Extumet uterus. Plaut. Elle eſt groſſe, elle eſt enceinte, ſon ventre leve. (Comme l'on parle familierement.)

EXTUMESCENS, genit. *extumeſcentis.* omn. gen. *Pli* Qui s'enfle.

EXTUMIDUS, *extumida*, *extumidum.* *Varr.* Enflé, enflée. *f.*

EXTUNDO, *extundis*, *extudi*, *extuſum*, *extundere* *Plaut.* Proprement, Faire ſortir une choſe à force coups.

☞ *Uſus extundit artes. Virg.* On trouve les Arts p l'uſage.

Labor extundit faſtidia. Hor. Le travail ôte le dégoû

Cum labor extuderit faſtidia. Hor. Lorſque le trava aura chaſſé le dégoût.

EXTUNDERE *aliquid ab aliquo. Plaut. Suet.* Tirer. Obt nir quelque choſe par force de quelqu'un, ou par grandes importunitez, à force de prieres & de ſollic tations.

EXTURBATUS, *exturbata*, *exturbatum.* *Catul* Re verſé par terre. *m.* renverſée. *f.*

EXTURBO, *exturbas*, *exturbavi*, *exturbatum*, *exturba* *Cic. &c.* Chaſſer, jetter hors avec violence. Troubler inquieter.

Exturbare aliquem bonis, è bonis ; ex aris. Cic. Ch ſer quelqu'un de ſes biens, les lui ôter, l'en priver ; chaſſer de ſes terres.

EXTURBARE *oculos alicui. Plaut.* Jetter les yeux hors la teſte à quelqu'un. * *Comas. Stat.* Meler les cheveu les déſarranger. * *Silentia noctis. Stat.* Troubler le ſile ce de la nuit. * *Spem pacis. Tit-Liv.* Troubler l'eſp rance de la Paix. * *Mentem alicujus. Cic.* Troub l'eſprit de quelqu'un, lui renverſer la cervelle. * *animo ægritudinem. Plaut.* Chaſſer le chagrin l'eſprit.

EXTURBARE *ex numero vivorum. Cic.* Bannir du nom des vivans. Faire mourir.

EXTUSSIO, *extuſſis*, *extuſſivi*, *extuſſire.* *Plin.* Jet quelque choſe en touſſant.

EXUBERANS, genit. *exuberantis.* omn. gen. Qui Abondant. *m.* abondante. *f.*

[Il fait au ſuperlatif *exuberantiſſimus*, *exuberantiſſim* *exuberantiſſimum. Gell.*]

EXUBERATIO, genit. *exuberationis. Vitr.* Grande ab dance. *f.*

EXUBERES, *rum.* m. pl. *Feſt.* Sevrez, parlant des enfa

EXUBERO, *exuberas*, *exuberavi*, *exuberatum*, *exuber* (En ſignification active.) * *Innumerabiles naſcuntur h bæ quæ favorum ceras exuberant. Colum.* Il vient une i finité d'herbes qui ſervent aux abeilles à faire de la c en abondance, ou beaucoup de cire.

EXUBERO, (En ſignification paſſive.) *Virg.* Eſtre abonda en quelque choſe.

Annus exuberat pomis. Virg. Il y a bien des pomm cette année, il y en a en abondance, l'année eſt abo dante en pommes.

EXUCCUS. *Voyez* EXSUCCUS.

EXUDO. *Voyez* EXSUDO.

EXVELATUS, *exvelata*, *exvelatum.* *Trop.* Dévoilé, pouïllé nud. *m.* devoilée, depoüillée nuë. *f.*

☞ EXUL *mentis. Ovid.* Qui a perdu l'eſprit.

EXULATIO, genit. *exulationis.* f. *Flor.* Exil, banniſ ment. *m.*

EXULCERATIO, genit. *exulcerationis.* f. *Celſ.* Exul ration *f.* ulcere. *m.*

EXULCERATORIUS, *exulceratoria*, *exulceratorium.* *Pl* Qui a la force d'ulcerer.

EXULCERATRIX, genit *exulceratricis* f *Plin.* La f ce d'ulcerer, ou de faire des ulceres, qui fait des ul res. *f.*

EXULCERATUS, *a*, *um. Cic.* Aigri, irrité, envenimé *m.* grie, irritée, envenimée. *f.*

EXULCERO, *exulceras*, *exulceravi*, *exulceratum*, *exul-*

rārĕ. *Plin.* Ulcerer, bleſſer, entamer la peau, cauſer des ulceres.

☞ Exulcerare. Envenimer, augmenter un mal, l'aigrir. * *Gratiam alicujus.* Ruiner le crédit qu'on a auprès de quelqu'un. * *Animam alicujus. Cic.* Renouveller la douleur de quelqu'un, l'aigrir, l'irriter.

XŬLŌ, ĕxŭlās, exŭlāvī, exŭlātūm, exŭlārĕ. *Terent. Cicer.* Eſtre banni, eſtre dehors de ſon pays, en eſtre chaſſé.

☞ *Exulatum abiit res patris. Plaut.* Il a fricaſſé ſon patrimoine, il a mangé tout ſon bien.

☞ *Exulat avaritia ex urbe. Plaut.* L'avarice eſt bannie de la ville, on n'y eſt point avaricieux.

Reſpublica diſceſſu illius exulat. Cic. La Republique eſt bannie avec lui.

XŬLTŌ, &c. Voyez Exsulto, &c.

XŬLŬLĀTŬS, exŭlŭlātă, exululātŭm, (en ſignification paſſive.) *Ovid.* Qui a hurlé ou qui hurle.

XŬLŬLŌ, exŭlŭlās, exŭlŭlāvī, exŭlŭlātūm, exululārĕ. *Ovid.* Hurler, jetter un grand cry.

XŬNDĀTĬŌ, genit. *exundatiōnis.* f. *Plin.* Inondation. f. débordement. m.

Ad moderandas Tiberis exundationes. Tac. Pour arrêter les inondations du Tibre, pour empêcher qu'il ne ſe debordât.

XŬNDŌ, exŭndās, exŭndāvī, exundātūm, exundārĕ. *Celum.* Se déborder, ſe répandre, ſortir de ſon lit, (parlant d'une riviere.)

Vapor exundat antro. Sen. La vapeur ſort en abondance de cet antre.

☞ *Peſtis exundat. Sil-Ital.* La peſte ſe repand.

Dolor exundat altè merſus. Senec. Une doulent profonde ſe repand au dehors.

XŬNGŌ, exŭngis, exŭnxī, exŭnctūm, exungĕrĕ. *Plaut.* Oindre, frotter de quelque liqueur.

XŬNGŬLŌ, exungŭlās, exungulāvī, exungŭlātūm, exungŭlārĕ. *Plaut.* Arracher les ongles.

XŬŌ, exŭis, exŭī, exūtūm, exŭĕrĕ. *Virg.* Dépoüiller, dévêtir, déshabiller quelqu'un, lui ôter ſes habits.

Exuere veſtem. Lucr. Se déshabiller, quitter ſes habits.

† *Enſem humero. Virg.* Oſter ſon épée de ſon coſté.

† *Armis aliquem. Sil-Ital.* Déſarmer quelqu'un, le dépoüiller de ſes armes, les lui ôter.

Serpens novus exuit annos. Tibul. ou *exuit ſenectam ſerpens. Plin.* Le ſerpent ſe dépoüille de ſa vieille peau tous les ans, la quitte.

☞ Exuere *ſe paterno agro. Liv.* Se dépoüiller, ſe deſſaiſir d'une terre qu'on a eüe de ſes peres.

Regno aliquem exuere. Plin. Dépoüiller quelqu'un de ſon Royaume, lui ôter.

Exuere fidem. Tac. Violer ſa foi. * *Obſequium erga Imperatorem. Tac.* Perdre, quitter le reſpect qu'on doit avoir pour ſon Prince. * *Humanitatem* ou *hominem ex homine. Cic.* Se dépoüiller de toute humanité, perdre toute humanité.

Niſi certam antè diem profanos ritus exuiſſent. Tac. S'ils ne quittoient dans un certain temps la ſuperſtition & les couſtumes profanes.

Exuere ſervitutem ou *jugum, ſe jugo. Liv.* Secoüer le joug de la ſervitude, s'en délivrer. * *Vitia. Cic.* Se défaire de ſes vices. * *Pectus curis. Stat.* Se délivrer des ſoins. * *Se laqueis. Cic.* Se délivrer des engagemens que nous avons. * *Tributa. Tac.* Refuſer de payer tribut, n'en vouloir plus payer.

Animâ memet pariter ac ſcelere exuam. Sen. Je me délivrerai par ce moyen de la vie & du crime.

Animam exuit. Ovid. Elle mourut; (comme ſi l'on diſoit, Elle ſe dépoüilla de ſon ame.)

Faſtus exuere. Ovid. * *Arrogantiam. Tac.* Quitter ſon orgueil, ſa fierté, ſon arrogance. * *Magiſtrum. Tac.* Quitter, abandonner ſon maître.

Titania polum exuerat. Val-Flacc. L'aurore ne paroiſſoit plus; comme qui diroit, Avoit quitté le Ciel.

Gratiam nativitatis exuere. Plin. Perdre la grace de la nouveauté.

Exuere montes. Stat. Dépoüiller les montagnes de bois, couper, abbatre les bois ſur les montagnes.

Exuere caſtris hoſtem. Liv. Se rendre maître du camp des ennemis, s'en emparer; chaſſer les ennemis de leurs retranchemens.

Exuere *oſſa. Virg.* Décharner les os, les dépoüiller de la chair qui eſt deſſus.

ĔXŬPĔRO, & ſes dérivez. *Voyez* Exsupero, &c.

ĔXŬRDŌ. *Voyez* Exsurdo.

ĔXŬRGŌ. *Voyez* Exsurgo.

ĔXŪRŌ, exūris, exūſsī, exūſtūm, exūrĕrĕ. *Virg.* Brûler.

Sitis exurit miſeros. Lucr. Ils meurent de ſoif.

ĔXŪSTĬŌ, genit. *exuſtiōnis.* f. *Cic.* Embraſement. m.

ĔXŪSTŬS, exūſtă, exūſtūm. (de *Exuro.*) *Cic.* Brûlé. m. brûlée. f.

Exuſtus ſole caſeus Colum. Du fromage cuit au Soleil.

ĔXŪTŬS, exūtă, exūtūm. (de *Exuo.*) *Cic.* dépoüillé. m. dépoüillée. f. (Dans le ſens naturel & métaphorique.)

ĔXŬVĬÆ, genit. *exuviārūm.* f. pl. *Cic.* Dépoüilles. f.

Exuviæ leonis. Virg. La peau d'un lion. * *Serpentis. Virg.* La peau d'un ſerpent.

F

FĂBĂ, genit. *făbæ.* f. *Ter.* Légume.

☞ *Hæc in me cudetur faba. Ter.* J'en porterai la folle enchere, j'en ſerai la dupe. (Façon de parler proverbiale.)

☞ *Non quod pueri clamitant in fabâ ſe reperiſſe. Plaut.* J'ai trouvé non pas un vermiſſeau dans une féve, comme crient les enfans, mais quelque choſe de plus conſiderable.

Sed heus tu? Vides ne Conſulatum illum noſtrum quem Curio ἀποθέωσιν vocabat, ſi hic factus erit, fabam mimum futuram. Cic. Mais dites-moi? Voyez-vous comme le Conſulat, que Curion appelloit une eſpece d'Apothéoſe, va devenir une royauté de la féve, ſi cet homme y parvient. [Il eſt conſtant que dès ce temps-là les enfans tiroient au ſort à qui ſeroit Roi entre-eux, comme nous faiſons encore aujourd'hui, lors qu'ils le faiſoient en Decembre à la feſte des Saturnales, & que nous le faiſons encore aujourd'hui en Janvier à la feſte des Rois. C'eſt ſans doute à cet uſage que Ciceron fait alluſion en cet endroit. Lambin croit qu'il y avoit apparemment quelque Farce fort connuë de ce temps-là, qui rouloit ſur cette Mommérie, dont elle portoit le nom, *Fabam mimum.*]

FĂBĀCĬŬS, *ou* FĂBĀCĔŬS, *făbācĭă, fabācĭūm. Pallad.* De féves, qui eſt de féves.

FĂBĀCĬĂ, genit. *fabaciæ.* f. *Plin.* Gâteau fait avec de la farine de féves. m.

FĂBĀCĬNŬS, *fabacĭnă, fabacĭnūm. Cat.* De féves.

FĂBĀLĬĂ, genit. *fabalĭum.* n. pl. *Colum.* La paille de féves.

FĂBĀLĬS, *is.* m. & f. & *hoc făbālĕ.* (Adj.) *Plin.* De féves. *Siliqua fabalis. Plin.* Coſſe de féves. *f.*

Stipulæ fabales. Plin. La paille de féves, ou le tuyau des féves.

FĂBĀRĬĂ, genit. *fabarĭæ.* f. *Plin.* Fabaria, Iſle de Friſe dans la Mer d'Allemagne, où il croit beaucoup de féves.

FĂBĀRĬS, genit. *fabārĭs.* m. qui s'appelle auſſi

FARFARŬS, *ī.* m. *Ovid.* Farfaro, ou Farfa, Fleuve des Sabins.

FĂBĀRĬŬS, *fabarĭă*, *fabarĭum.* Comme

Fabaria inſula. Plin. Une Iſle où il croît abondance de féves.

Fabarium pilūm. Cat. Un pilon à piler des féves.

FĀBELLĂ, genit. *fabellæ.* f. *Cic.* (Diminutif de *Fabula.*) Petite fable. *f.* petit conte. *m.*

FĂBĔR genit *fabri* m. *Cic.* Artiſan, ouvrier. *m.* en general.

Faber ærarius. Plin. Qui travaille en cuivre ou en airain. Un Fondeur, un Chaudronnier.

Faber materiarius. Plaut. * *Tignarius. Cic.* Un Charpentier. * *Lignarius. Liv.* Un Menuiſier.

Faber ferrarius. Plaut. Qui travaille en fer, un Forgeron, un Serrurier.

☞ *Dum in fabrorum* (pour *parentum*) *poteſtate fui. Plaut.* Tant que j'ai été ſous la conduite de mes parens.

FABER. *Ovid.* Forgeron. *m.*

* FĂBĔR, *fabră*, *brum.* On trouve dans Ovide.

Fabra ars. Un métier.

FĂBERRĬMĒ. (Adverbe ſuperlatif.) *Apul.* Très-artificieuſement.

FĂBĬĂ *Hor.* (Il ſous-entend *Tribus.*) La Tribu Fabienne, ainſi appellée de la famille des Fabiens, qui étoient de cette Tribu.

FĂBRĀTĔRĬĂ, genit. *fabraterĭæ.* f. *Cic.* Falvaterra, autrefois petite ville des Volſques.

FĂBRĀTERNI, genit. *frabraternōrum.* m. pl. *Liv.* Ceux de Falvaterra

FĂBRĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Avec art, de main de maître. Artiſtement. Induſtrieuſement.

FĂBRĔFĂCĬO, *făcis*, *feci*, *factum*, *facĕrĕ.* *Plaut.* Faire avec art.

FABREFECIT *validam claſſem. Aur-Vict.* Il équippa ou batit une puiſſante flotte.

FABREFACERE *fallaciam. Plaut.* Forger une tromperie. (Expreſſion figurée.)

FĂBRĔFACTŬS, *fabrefactă*, *fabrefactum. Liv.* Fait avec art ou ſelon les regles de l'art. *m.* faite avec art. *fem.* Travaillé. *m.* travaillée. *f.*

Fabrefacta vaſa. Liv. De la vaiſſelle travaillée.

☞ *Nec fallaciam aſtutiorem unus fecit Poëta atque ut hæc fabrefacta à nobis. Plaut.* Jamais Poëte n'a inventé d'intrigue plus fine que celle que j'ai controuvée, ou qui eſt de mon invention.

FĂBRĬCĂ, genit. *fabricæ.* f. *Cic.* Structure, conſtruction, compoſition des choſes naturelles. *f.*

Admirabilis fabrica membrorum animantium. Cicer. L'admirable ſtructure des membres des animaux.

FABRICA. *Vitr.* Pratique, (en Architecture.) On appelle la Theorie, *ratiocinatio.* Lucrece ſe ſert de *Fabrica*, pour l'Architecture même.

FABRICA. Ouvroir. *m.* une forge où l'on travaille les métaux. *f.* Attelier des Maſſons & des Charpentiers, &c. m.

FABRICA. L'Art de travailler le cuivre ou l'airain. * *Ferri. Cic.* L'Art de travailler le fer ou en fer.

☞ FABRICA. *Ter. Plaut.* Fineſſe forgée, ſubtilité, adreſſe, invention. *f.*

Fabricam ad aliquem fingere Ter. Dreſſer une intrigue pour attraper quelqu'un, ſe preparer à lui joüer une piece.

Fabricas admovere. Plaut. Faire joüer des machines pour tromper quelqu'un.

FĂBRĬCĀTĬŌ, genit *fabricatiōnis.* f. *Cic.* Structure, conſtruction, conformation, compoſition. *f.*

FĂBRĬCĀTŌR, genit. *fabricatōris.* m. *Cic.* Artiſan, ouvriér, Architecte. *m.*

Deus mundi fabricator. Quint. Dieu a fait le monde, il en eſt le Créateur.

☞ *Doli fabricator. Virg.* L'Inventeur, l'auteur d'une ruſe de guerre, ou de quelque ſtratagême pour ſurprendre l'ennemi.

FĂBRĬCĀTŬS, *fabricată*, *fabricātum. Cic.* Fait, fabriqué, conſtruit, forgé. *m.* Faite, fabriquée, conſtruite, forgée *f.*

FĂBRĬCENSES, *ium.* m. pl *Jun.* Ceux qui travaillent dans l'Arcenac, qui forgent des armes.

FĂBRĬCĬŬS PONS. Le pont Fabricius, qui joint Rome avec l'Iſle du Tibre. (Ce pont eſt appellé aujourd'hui pont des Juifs & *Ponte di quatro capi*, à cauſe de la Statuë de Janus à quatre faces qui eſt au bout du coſté de l'Iſle.)

FĂBRĬCŌ, *fabrĭcās*, *fabricāvī*, *fabricātum*, *fabricārĕ.* [illegible] *Quint.* Et plus uſité.

FĂBRĬCŎR, *fabricāris*, *fabricātus ſum*, *fabricari.* *Cic.* Faire, fabriquer, conſtruire, forger. Verbe pris activement quelquefois. *Capitolii faſtigium neceſſitas fabricata eſt. Cic.* La neceſſité a fait conſtruire le haut du Capitole.

Fabricare claſſem. Tac. Battir une flotte.

Pictores & ii qui ſigna fabricantur. Cic. Les Peintres & les ſtatuaires qui font des Statuës.

☞ *Multa fabricatus ingenio quemodo avertere inde hoſtem poſſet. Quint-Curt.* Il invenra pluſieurs machines ou pluſieurs choſes pour chaſſer l'ennemi de ce lieu.

☞ *Fabricare verba. Cic.* Fabriquer, faire, forger des mots.

FĂBRĬCŬS, *fabrĭcă*, *fabrĭcum. Paul-Juriſc.* *Ars fabr[illegible]* Le métier des Artiſans.

FĂBRĪLĬS, *is.* m & f & *hoc fabrīlĕ.* (Adject.) *Cic.* [illegible] D'Ouvrier, d'Artiſan.

Tractant fabrilia fabri. Hor. Les ouvriers en fer, [illegible] travaillent que le fer, & par metaphore. Il faut que chacun ſe meſle de ſon métier.

Fabrīle glutinum. Plin. Colle à menuiſier.

Fabrilis manus Mart. Main d'ouvrier.

* FĂBŬLĂ, genit. *făbŭlæ.* f. *Plaut.* Petite féve.

FĀBŬLĂ, genit. *fabŭlæ.* f. *Phæd.* Fable. *f.* conte. *m.* petite hiſtoriette pour divertir. *f.*

Aniles fabulæ. Quint. Contes de vieille. * *Nutricularum. Quint.* Contes de nourrices à leurs nourriſſons

* *Convivales. Tac.* Contes de table.

Nihil aliud per fabulas quæritur, quàm corrigi error ut mortalium. Phæd. Le but des fables eſt de relever les hommes de leurs erreurs.

Mutato nomine de te fabula narratur. Hor. C'eſt de vous dont on parle ſous un maſque emprunté, ou ſous un autre nom.

FABULÆ. *Ter.* Contes, chanſons que tout cela.

FABULA. Comedie, farce, piéce de theatre *f.*

Atque in eo diſputant, contaminari non decere fabulas. Ter Ils ſoûtiennent qu'il ne faut pas ainſi gâter les Comedies.

Fabulam dare Cic. Joüer, repreſenter une Comedie ou une piéce de Théatre.

FABULA. Ce mot ne marque pas toûjours des choſes fabuleuſes; mais il ſe prend ſouvent pour des choſes veritables, comme le μῦθος des Grecs; d'où vient qu'Horace a dit, *Fabulæque Manes* Les Manes dont tout le monde parle, & qui font tant de bruit.

Fabulæ partem excipit. Petr. Il prit la parole, il continua le diſcours.

☞ FABULA. Fable. *f.* joüet, entretien. *m.*

Jam nos fabulæ ſumu. Ter. Nous ſommes la fable du monde ; nous ſervons d'entretien & de riſée à chacun.

Poſtremò, Pamphile, jam nos fabulæ ſumus. Ter. En un mot, Pamphile, nous ne ſommes plus bons qu'à faire le ſujet de la Fable & de la riſée de chacun.

In tota civitate fabula erat, & omnis ordinis homines fatebantur ſolum illud affulſiſſe amoris exemplum. Petr. Elle eſtoit le ſujet des converſations de toute la Ville, & chacun avoüoit que c'eſtoit un exemple d'une veritable amitié.

☞ *Lupus in fabulâ. Ter.* Quand on parle du loup on en voit la queuë. [Façon de parler proverbiale & populaire. Parce que lors qu'on parle ſur le chapitre d'une perſonne dans une compagnie, & qu'elle ſurvient tout d'un coup ; on ſe tait auſſi tôt, comme l'on demeure muet a la vûe d'un loup qui paroît.]

Cœna ejus ſecretior fuit in fabulis. Suet. Ce feſtin ſecret fit bien parler le monde.

Fieri fabulam. Hor. Devenir la fable publique. Faire parler de ſoi.

FĂBŬLĀRĬS, *s.m & f. & hoc fabulārĕ.* Adject. *Suet.* Fabuleux. *m* fabuleuſe. *f.* qui concerne la fable.

FĀBŬLĀTŎR, genit. *fabulatōris.* m *Suet.* Qui a l'entretien agreable & divertiſſant ; conteur de fables, faiſeur de contes *m.*

FĀBŬLŎ, *ās*, *āvī*, *ātūm*, *ārĕ. Plaut.* Parler, diſcourir, s'entretenir. Et plus uſité,

FĀBŬLOR, *fabularis*, *fabulātŭs ſūm*, *fabulārī. Ter.* Parler, s'entretenir, deviſer enſemble. Dans Tite Live, Conter des fables.

Fabulari aliquid. Plaut. Dire quelque choſe.

FĀBŬLŌSĒ (Adverbe.) *Plin.* Fabuleuſement, d'une maniere fabuleuſe & divertiſſante.

[Il fait *Fābŭlōsĭŭs* au comparatif : Et *Fābŭlōsĭssĭmē* au ſuperlatif. *Plin.*]

FĀBŬLŌSĬTĀS, genit. *fabuloſitātis.* f. *Plin.* Ce qu'il y a de plus fabuleux dans une hiſtoire.

FĀBŬLŌSŬS, *fabuloſă*, *fabuloſūm. Cic.* Fabuleux. *m.* fabuleuſe. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Fābŭlōsĭŏr. m* & *fem.* & *hoc fabŭlōsĭŭs.* n. *Plin* Plus fabuleux : Et au ſuperlatif *Fābŭlōsĭssĭmŭs*, *fabuloſiſſimă*, *fabuloſiſſimūm. Plin.* Trés-fabuleux]

FABULOSUS ſignifie ſouvent, Fameux, renommé, qui a de la réputation. * *Fabuloſus Hydaſpes. Hor.* L'Hydaſpe, Fleuve de l'Inde fort renommé. Pline appelle le mont-Atlas, *Fabuloſiſſimum Africæ montem.* La plus celebre montagne d'Afrique.

FĂBŬLŬM, genit *fābŭlī.* n. *Aul-Gell.* Féve de haricot. *f.*

FABULUM. *Lucil.* La paille des féves

FĂCESSŎ, *facēſſis*, *facēſſī*, *facēſſīvī* ou *facēſſī*, *facēſſītūm*, *facēſſĕrĕ. Cic.* Faire, accomplir, aller faire.

Faceſſere dictum. Plaut Juſſa. Virg l. Faire le commandement de quelqu'un, executer ſes ordres & ſes commandemens.

Rem facere. Plaut. Faire une affaire, commencer un procés, eſtre l'accuſateur.

FACESSERE *alicui negotium*, *periculum. Cic.* Faire de la peine à quelqu'un, le mettre en danger, lui faire des affaires.

FACESSERE. S'en aller, partir, ſe retirer.

Hæc hinc faceſſat. Ter. Qu'elle s'en aille d'ici, qu'elle ſe retire.

Faceſſe hinc Tarquinios. Liv. Chaſſez d'ici les Tarquins.

Ni faceſſerent propere ex urbe finibuſque, daturos pœnas. Liv. S'ils ne s'en alloient en diligence hors de la ville & du païs, qu'on les puniroit.

FĂCĒTĒ. (Adverbe.) *Cic. Ter.* Agreablement, plaiſamment. [Ciceron dit au comparatif *Facētĭŭs.*]

Facetè dictum. Plaut. Cela eſt plaiſamment dit. C'eſt une plaiſanterie.

FĂCĒTĬÆ, genit. *facetiārūm.* f. plur. *Cic.* &c. Bons mots, railleries fines & délicates, plaiſanteries agreables.

On trouve *Facetia* au ſingulier dans Aulu Gelle & dans Apulée.

Leporum ac facetiarum diſertus puer. Catul. Un enfant tout plein de gentilleſſes & d'agrémens, qui a ſacrifié aux Graces.

Aſperæ facetiæ acrem ſui memoriam relinquunt. Tac. Les railleries ſanglantes laiſſent une aigreur mortelle dans le cœur, ou les mauvaiſes plaiſanteries tiennent fort au cœur.

Conditus ſale & facetiis. Caſ. Un homme dont toutes les manieres ſont fines & enjoüées, galantes & divertiſſantes ; qui a un tour d'eſprit réjoüiſſant & plein d'enjoüement.

Acerbæ, aſperæ facetiæ. Tac. Des railleries aigres, piquantes, mordantes, des mots piquans.

FĂCĒTĬŎR, *facetiārĭs*, *facetiātŭs ſūm*, *facetiārī.* Deponent. *Sid-Ap.* Dire le mot pour rire, railler agreablement & adroitement

FĂCĒTŬS, *facētă*, *facētūm. Cic.* Facétieux, plaiſant, enjoüé, galant. *m.* facétieuſe, plaiſante, enjoüée, galante. *f.* Qui a le mot pour rire, qui eſt guoguenard & plaiſant dans les compagnies, railleur, agreable. *m.* goguenarde, plaiſante, railleuſe, agreable. *f.*

Facetiſſimus poëta. Cic. Un Poëte fort divertiſſant.

FĂCĒTŌSŬS, *facetōsă*, *facetōsūm. Cic.* Plaiſant, enjoüé. *m.* plaiſante, enjoüée. *f.* [On doute que ce mot ſoit de Ciceron.]

FĂCĬENDŬS, *faciendă*, *faciendūm* (Gerondif du Verbe *Facio*) *Cic.* Qu'il faut faire.

FĂCĬENS, genit. *facientis.* omn. gen. (Participe de *Facio.*) Faiſant.

Venti facientes frigora. Ovid. Vents qui amenent du froid.

Vinum faciens ingenium. Ovid. Du vin qui donne de l'eſprit.

FĂCĬES, genit. *faciēī.* f. *Cic.* La face, le viſage. L'exterieur d'une perſonne. *m.*

Facies medicamine attrita. Petr. Un viſage fardé.

Talis erat cultu facies quam dicere verè
Virgineam in puero, puerilem in virgine poſſes. Ovid.

Son viſage eſtoit fait de maniere qu'il auroit pû faire prendre un garçon pour une fille, & une fille pour un garçon

Cadaveroſa facies. Ter Un viſage de mort, la mine d'un deterré. * *Cicatricoſa. Quint.* Un viſage balafré, plein de cicatrices.

Rugoſior facies quàm paſſa uva. Claud. Un viſage plus ridé qu'une grappe de raiſin preſſée.

Tuberoſa facies. Petr Une rouge trogne, une trogne boutonnée. [Mot bas & du peuple.]

Cogitare faciem alicujus. Cic. Se repreſenter le viſage d'une perſonne.

De facie aliquem noſcere. Cic. Connoître quelqu'un de vûe ou de viſage.

Picenis cedunt pomis Tiburtia ſucco.
Sed facie præſtant. Hor. Les fruits de Tibur ne ſont pas ſi bons que ceux de Picenum, mais ils ſont plus beaux.

FACIES. L'exterieur d'une perſonne, ſa contenance, ſon air, ſa mine, l'apparence.

Quâ facie eſt homo ? Plaut. Comment eſt-il fait ? quelle mine a-t-il ?

Peregrina eſt ipſi facies. Plaut. Il a la mine d'un étranger, il a le viſage étranger.

Strenua facies. Plaut. Un air déliberé.

☞ FACIES. La face des choſes. *f.*

Diverſa omnium quæ unquam accidere civilium armo-

rum facies. Tac. Jamais face de guerre civile ne fut plus effroyable.

Eadem freti ou *littoris campis facies. Tac.* La face de la mer eſt égale à celle de la terre.

Minimè equeſtris ea pugnæ facies erat. Tac. Ce combat n'eſtoit en rien ſemblable à un combat de cavalerie.

Immutata urbis facies erat. Salluſt. La ville avoit changé de face.

☞ *Ad eam rem habeo omnem faciem. Plaut.* Je me conduirai dans cette affaire de quelle maniere vous voudrez ; je prendrai quelle face vous voudrez.

Vertere ſe in omnes facies. Eſſayer, tenter tous les moyens imaginables, prendre toutes ſortes de figures.

CONTUSA *in pulveris faciem. Aul-Gell.* Menuë comme de la poudre.

Solœciſmi faciem habere. Quint. Reſſembler fort à un ſolécisme.

Facie veſtigii humani in Occidentem prominet. Salluſt. Elle s'avance vers l'Occident, ayant la forme de la plante du pied d'un homme. (Il parle d'une Iſle.)

FACĬLĔ. (Adverbe qui fait au comparatif *Făcĭlĭŭs.* Et au ſuperlatif *Făcillĭmē.*] *Cic.* &c. Facilement, aiſément, ſans peine.

Facilè agere. Ter. * *Vivere. Plaut.* Eſtre ou vivre à ſon aiſe, vivre aiſément, eſtre aiſé.

Propter eas vivo faciliùs Plaut. Je vis plus à mon aiſe à cauſe d'elles, par leur moyen.

Facilè emere Cic. Acheter à bon marché. * *Unio cæteraque in Aſia facilè emuntur.* Les perles & les autres bijoux ſont à grand marché en Aſie.

FACILÈ. Sans doute, ſans difficulté.

Facilè princeps, facilè primus. Cic. C'eſt ſans doute, ſans contredit le premier homme de la ville.

Facilè hîc plus mali eſt quàm boni. Ter. Il y a en cela ſans doute plus de mal que de bien.

Tàm facilè novi, quàm ego me. Plaut. Je le connois auſſi bien que je me connois.

Quàm vos facillimè agitis. Ter. Plus vous eſtes à vôtre aiſe

FĂCĬLIS, *ĭs.* m. & f & *hoc făcĭlĕ.* Adject *Cic.* &c. Facile, aiſé. *m.* facile, aiſée. *f.* Qui ſe fait ſans peine.

[Cet adjectif fait au comparatif *Făcĭlĭŏr.* m & f. & *hoc făcĭlĭŭs.* Plus facile Et au ſuperlatif *Făcillĭmŭs, făcillĭmă, făcillĭmŭm.* Tres facile.

Facile factu. Plaut. Facile, aiſé à faire.

Nihil factu facilius. Ter. Il n'y a rien de plus aiſé à dire : cela eſt bien aiſé à dire.

Eſt facile vincere non repugnantes. Cic. Il eſt bien facile de vaincre ceux qui ne ſe défendent point.

Faciles ad receptum anguſtiæ. Liv. Des détroits d'où l'on peut ſortir aiſément.

Volens faciliſque ſequetur. Virg. Vous l'arracherez ſans peine. (Il parle du Rameau d'or.

Facilis uterus. Plin. Une femme qui accouche ſans peine.

Terra facilis frugum. Claud. Une terre où les grains viennent aiſément.

Ex facili. Tac. Aiſément.

FACILIS. Aiſé, facile, commode, traitable. *m.* facile, aiſée, commode, traitable. *f.*

Sermone facilis Tac. Facile à aborder, à qui l'on parle ſans peine, qui eſt d'un accés ou d'un abord facile.

Facilis homo. Cic. Un homme facile, commode, qui eſt ſans façons

Facilem benevolumque lingua tua jam tibi me reddidit. Ter. Ce que vous dites me déſarme & m'appaiſe entierement

Facillimi mores. Cic. Des mœurs commodes & aiſées.

FACILIS. Soûmis, obéiſſant. *m.* ſoûmiſe, obéiſſante. *f.*

aiſé à gouverner. *m.* aiſée à gouverner. *f.*

Populum facilem habere. Cic. Avoir un peuple ſoûmis & obéiſſant.

Ad juga faciles populi. Lucan. Peuples qui n'ont point de peine à obéir & à ſe ſoûmettre.

FACILIS. Propice, favorable *m.* & *f.*

Deos faciles habere. Ovid. Avoir les Dieux favorables & propices.

Dies facilis. Plaut. Un jour favorable.

FĂCĬLĬTĀS, genit *făcĭlĭtātĭs.* f. *Cic.* Facilité à faire ou a dire.

Eſt illi facilitas ſermonis. Cic. Il a le diſcours aiſé, il parle aiſément, il a bien de la facilité à parler, à s'énoncer

Parare facilitatem. Quint. Acquerir une grande facilité de parler ou de s'énoncer.

FACILITAS. Facilité dans l'humeur ; humeur commode & aiſée ; douceur, humeur accommodante. *f.*

Augeatque Trajanus quotidiè facilitatem imperii. Tac. Que Trajan ajouſte tous les jours quelque choſe à la douceur de ſon Empire.

Nec illi, quod eſt rariſſimum, aut facilitas autoritatem, aut ſeveritas amorem diminuit. Tac. Jamais ſa facilité, ce qui eſt tres-rare, n'a diminué le reſpect qu'on lui portoit, ni ſa gravité, l'affection qu'on avoit pour lui.

FĂCĬLĬTĔR. (Adv.) *Vitr.* Aiſément, facilement.

FĂCĬNŎRŌSŬS, *făcĭnŏrōsă, făcĭnŏrōsŭm. Cic.* Scelerat, méchant, plein ou rempli de crimes. *m.* Scelerate, méchante, pleine, remplie de crimes. *f* [Juſtin dit *Făcĭnŏrōsĭor* au comparatif : & Ciceron dit *Făcĭnŏrōsiſſĭmŭs, ă, ŭm*, au ſuperlatif.]

FĂCĬNŬS, genit. *făcĭnŏris.* n. *Cic.* Action, en general bonne ou mauvaiſe. Mais mis ſeul ſans epithete qui le détermine, il marque toûjours, Une action mauvaiſe, une méchante action.

Non rudis facinorum. Tac. Qui n'eſt point apprentif ni novice à faire des crimes, qui eſt accoûtumé au crime.

O facinus animadvertendum! Ter. O quelle effronterie puniſſable!

FĂCĬŎ, *făcĭs, fēcī, factŭm, făcĕrĕ. Cic.* &c. Faire, agir.

Facere pontem. Cæſ. Faire ou dreſſer un pont, le faire bâtir ou conſtruire.

FACERE *officium ſuum. Ter.* Faire ſon devoir, s'en acquitter. * *Amicitiam cum aliquo. Cæſ.* Faire, lier amitié avec quelqu'un.

Facere ſuo arbitratu ou *arbitrio. Cic.* *Ad nutum. Celſ* Faire à ſa fantaiſie, à ſa volonté.

[Ce Verbe eſt employé en une infinité de manieres dans les Auteurs Latins ; j'en rapporterai les plus conſiderables & les plus rares avec le plus d'ordre qu'il me ſera poſſible dans une ſi grande varieté.]

FACERE ſeul, ou *Facere ſacrificium, ſacra, rem ſacram*, ou *rem divinam. Plaut. Cic.* &c. Faire un ſacrifice ſacrifier, offrir un ſacrifice.

Cum pro populo fieret. Cic. Comme on offroit des ſacrifices pour le peuple.

Facere votum de ægroto. Cic. Faire un vœu & des prieres pour un malade. * *Pro arboribus. Plin.* Faire de prieres pour les biens de la terre

Cùm faciam vitulâ pro frugibus, ipſe venito. Virg Lors que je ſacrifierai une petite geniſſe pour les biens de la terre, venez-y.

Quot agnis fecerat? Plaut. Stic. 1. 3 ℣ 97. Combien avoit-il ſacrifié d'agneaux?

Facere ad ſtellas. Petr. Faire des conjurations aux Aſtres, (on ſous-entend *incantamenta.*)

Facere gratulationem ad omnia templa Cic. Faire de prieres dans tous les Temples pour remercier Dieu de quelque victoire, ou de la ſanté d'un Prince ; Rendre de

actions de graces, chanter des actions de graces, chanter le *Te Deum* en action de graces, Selon l'uſage de la Religion Chrétienne.

Facere juſta ou *funus alicui. Cic.* Faire les funerailles de quelqu'un, faire ſon ſervice ou ſon enterrement. * *Honorem mortuo.Cic.* Honorer la memoire d'un mort, en lui dreſſant un ſépulchre ou une épitaphe ; ou Faire ſon Oraiſon funebre. * *Buſtum. Cic.* Lui dreſſer un bucher.

Facere *ab aliquo, cum aliquo Cic.* Faire pour quelqu'un. Soûtenir le parti de quelqu'un, eſtre pour lui ou de ſon coſté ; favoriſer ſon parti, l'embraſſer.

Facit mecum. Cic. Il eſt de mon ſentiment.

Facere bona alicui ou *in aliquem. Plaut.* Faire du bien à quelqu'un.

Facere aliquid conſilio alicujus. Plin. * *De conſilio. Cic.* Faire quelque choſe par le conſeil ou l'avis de quelqu'un.

Facis ex tuâ dignitate. Cic. Vous agiſſez ſelon voſtre dignité. Vous ſoûtenez en cela voſtre dignité & voſtre rang.

Facere *ad aliquid Plin.* Eſtre bon à quelque choſe.

Hoc facit ad difficultatem urinæ. Plin. Cela eſt bon contre la retention d'urine.

Facit præclarè cœliacis. Plin. Cela ſert merveilleuſement à ceux qui ſont ſujets à la colique ; cela leur fait fort bien.

Facere alicui rei. Pour dire, Servir à cela, & profiter, n'eſt pas bien Latin : Quelques-uns l'ont voulu autoriſer par ce lieu de Pline, *l.* 23. *c.* 1.

Muſtum capitis doloribus facit. (Ce qui ne repugne pas moins aux regles de la Medecine, qu'au bel uſage de la Langue Latine : auſſi les Manuſcrits & toutes les meilleures Editions ont *Muſtum capitis dolores facit.* Le vin doux cauſe des maux de teſte, & non pas Sert aux maux de teſte.)

Facit cum eo veritas. Cic. La verité eſt ou fait pour lui, il a la verité de ſon coſté.

Facere *artem aliquam. Cic.* Faire quelque métier ou quelque profeſſion, l'exercer, la pratiquer.

Facere piraticam. Cic. Faire la piraterie, faire le corſaire, ou faire le métier de pirate, de corſaire, d'écumeur de mer. * *Præconium. Cicer.* Faire le métier de crieur, ou faire les cris ou criées publiques. * *Topiariam. Cicer.* Faire ou tracer diverſes figures dans des Jardins ſur des arbriſſeaux, (Comme ſur le buys, ſur le chevrefeuille.) Faire des parterres & des ornemens de verdure dans des jardins * *Unguentariam. Plaut.* Eſtre parfumeur.

Facere, *argentariam. Cic.* Faire ou exercer la banque, la tenir, eſtre banquier, comme autrefois à Rome, Eſtre dépoſitaire de l'argent des Citoyens, (ſoit, pour en payer les intereſts tous les ans : ou en le faiſant courir dans le commerce, ſoit pour le garder ſimplement comme en dépoſt ſans s'en charger autrement que ſur ſon Livre de compte qui faiſoit foi en Juſtice. La Caiſſe des Emprunts qui a eſté quelque temps en uſage dans Paris, eſtoit à peu prés ce qui ſe pratiquoit à Rome, & que les Romains expliquoient par ce mot, *Facere argentariam* ; Mais cette façon Latine peut s'appliquer aujourd'hui à nos Banquiers & Changeurs.)

Facere mercaturas. Cic. Faire la marchandiſe, eſtre marchand, trafiquer.

Facere rem ſuam majorem. Hor. Augmenter ſon bien. * *Meliùs atque auctiùs dii fecerunt. Hor.* Les Dieux m'ont fait plus grand Seigneur, m'ont comblé davantage de biens.

Facere ſcriptum ou *ſcriptum quæſtorium. Tac.* Exercer ou faire la charge de Secretaire des Treſoriers.

Facere *alicui animum Liv.* Donner courage à quelqu'un, l'encourager, l'animer. Lui faire du cœur, ou lui donner du cœur au ventre, (comme l'on parle populairement.

Faciunt animos divitiæ. Liv. Les richeſſes enflent le cœur, rendent fiers & orgueilleux, ou les richeſſes enorgueilliſſent, élevent l'ame.

Animos facere alicui in aliquem. Ovid. Animer quelqu'un contre un autre. * *Ardorem animis. Liv.* Enflammer les eſprits, les animer.

De una die duas facere nihil metuo. Petr. (On ſous-entend *duas lavationes.*) Je ne crains point de prendre le bain deux fois par jour.

Facere *cenam alicui. Plin-Jun.* Donner à ſouper à quelqu'un * *Cenas cum aliquo. Cic.* Prendre ſes repas avec quelqu'un, manger avec lui. * *Autoritatem.Cic.* Donner autorité, ou du crédit.

Facere *æs alienum. Liv.* S'endetter ; contracter, faire des dettes. * *Adjutorium in re aliquâ. Suet.* Aider à faire quelque choſe. * *Acceſſionem. Plaut. Cic.* S'accroiſtre, s'augmenter. * *Caſtra. Cæſ.* Camper. * *Conjecturam. Cic.* Conjecturer, deviner par conjecture. * *Conjecturam de odore. Plaut.* Deviner ce que peut eſtre une choſe à l'odeur ou par l'odeur, en juger par l'odeur.

Quantum ex ipsâ re conjecturam fecimus. Ter. Selon que nous avons pû deviner ou conjecturer par la choſe même.

Conjecturam de me facio. Plaut. J'en juge par moi-même.

Ut ex uno de cæteris conjecturam facere poſſitis. Cicer. Afin que vous puiſſiez juger des autres.

Cùm conjecturam egomet mecum facio. Plaut. Selon que j'en juge en moi-même.

Facere aliquem. Petr. Repreſenter quelqu'un faiſant quelque choſe. * *Facies me nummos in publico de ſacculo effundentem & totum populum ſibi ſuaviter facientem. Petr.* Vous me repreſenterez faiſant des largeſſes au peuple de l'argent que je tirerai d'un ſac, & tout le peuple mangeant avec plaiſir

Facere *deſcenſionem Liv* Deſcendre des vaiſſeaux, mettre pied à terre, (parlant d'une armée navale.)

* *Ambitus circa rem aliquam. Liv.* Tournoyer à l'entour d'une choſe, ou faire une enceinte * *Confeſſionem. Liv* Confeſſer, avoüer *Convitium* ou *contumeliam alicui. Cic. Plaut.* Dire des injures à quelqu'un, l'injurier, lui faire affront ou inſulte. * *Copiam,poteſtatem. Plaut.* Permettre, donner congé. * *Deditionem hoſti. Liv.* Se rendre ennemi. * *Defectionem, rebellionem. Cic.* Faire une rebellion, ſe revolter. * *Copiam argenti alicui. Plaut.* Faire trouver à quelqu'un de l'argent. * *Copiam ſui conſilii Cic.* Donner volontiers ſes conſeils & ſes avis à ceux qui nous les demandent. * *Sui copiam. Plin Jun.* Se communiquer facilement, eſtre d'un facile accès.

Quod maximè cupiebas ejus copiam tibi feci. Plaut. Je vous ai fait voir ce que vous ſouhaitiez.

Copia facta eſt petiti. Catul. On lui a accordé ſa dedemande

Facere *faſtidium. Plin.* Donner du dégoût, de l'ennui. Chagriner, faire de la peine. * *Fidem. Cic.* Perſuader, faire qu'on croye ce que nous diſons. * *Fugam. Cic.* Mettre en fuite, faire fuir. * *Gratiam omnium injuriarum. Cic.* Remettre, pardonner toutes les injures, faire grace entiere de toutes les injures. * *Imperata, juſſa. Cic* Faire, executer les commandemens, obéir. * *De cenâ facio gratiam Plaut.* Je vous remercie de voſtre ſouper

* *Lucrum, quæſtum. Plaut.* Gagner, faire du gain. * *Miſſum aliquid. Ter.* Laiſſer paſſer une choſe ſous ſilence, n'en point parler. * *Optionem. Liv.* Donner le choix ou l'option. * *Pactionem cum aliquo. Cic.* Faire un traité avec quelqu'un ; traiter, convenir avec lui.

Facere ſanguinem. Liv Repandre le ſang. * *Verecundiam alicui.* Faire honte à quelqu'un.

FACERE *quamplurimùm gratis. Ter.* Amaſſer le plus de bien qu'on peut à ſes enfans. * *Rem, pecuniam. Ter.* Amaſſer du bien.

Facere & parare magnam fortunam Liv. Faire une grande fortune, établir bien ſes affaires. * *Intercapedinem ſcribendi. Cic.* Interrompre le commerce de lettres, ceſſer d'écrire. * *Incurſionem in agrum Romanum Liv.* Faire des courſes ſur les terres des Romains.

Facere periculum. Ter. Cic. Eſſayer, éprouver, faire l'épreuve.

Fac periculum in literis. Ter. Examinez-le ſur les bel les Lettres.

Cæſar legionum periculum fecit. Cæſ. Céſar éprouva ſes légions.

Periculum ex aliis facere. Ter. Prendre exemple ſur les autres.

Familiam unam facere. Ter. De deux familles n'en faire qu'une.

FACERE *planum. Cic.* Rendre clair & facile ce que nous diſons. * *Progreſſum in ſtudiis. Cic.* Faire du profit dans les eſtudes, y profiter. * *Reum aliquem. Cicer* Accuſer quelqu'un. * *Negotium alicui. Cic.* Faire de la peine ou des affaires à quelqu'un * *Stomachum. Cic.* Fâcher quelqu'un, le faire mettre en colere * *Silentium, audientiam. Ter Cic.* Faire faire ſilence. * *Verba Cic.* Parler.

☞ *Verba facis mortuo. Ter.* C'eſt parler à un mort; autant vaudroit que vous parlaſſiez à un mort.

Initium vel finem dicendi facere. Cic. Commencer ou finir un diſcours.

FACERE *ludos. Phæd. Cic.* Donner des jeux publics, les faire repreſenter.

☞ *Ludos facere alicui Cic.* Se mocquer, ſe joüer de quelqu'un ou le joüer.

Here, facis delicias. Plaut. Mon maître, vous voulez rire, vous plaiſantez.

Nimias delicias facis. Plaut. Vous eſtes trop plaiſant.

FACERE *paululum ſui compendii. Cic.* Faire quelque peu ſon profit.

FACERE *certamen.* * *Quid patrum & plebis certamen facimus. Liv.* Pourquoi mettons-nous de la diviſion entre le Sénat & le Peuple.

Facere dividuum. Ter Partager.

Facere exemplum in aliquem. Plaut. Faire exemple ſur quelqu'un, le punir pour donner exemple aux autres. * *Halitum jucundiorem. Plin.* Rendre l'haleine plus douce. * *Hoſtilia. Plin Jun.* Faire des actes d'hoſtilité, les exercer. * *Impenſas in ſtipendia militum. Liv.* Contribuer de ſes biens pour le payement des troupes.

FACERE *aliquem infamem. Terent.* Rendre quelqu'un infame, lui donner une mauvaiſe réputation. * *Se hilarum. Ter.* Se montrer joyeux. * *Se facetum. Plaut.* Faire le plaiſant & l'inſenſé.

Facere jugulationem magnam. Hirt. Faire un grand carnage, couper la gorge à bien du monde. * *Lapidationes. Cic.* Jetter force pierres, faire pleuvoir une greſle de pierres. * *Naufragium gloriæ. Cic.* Perdre ſa gloire.

Nomen facere. Plaut. Donner un nom. * *Juventus nomen fecit Peniculo mihi. Plaut.* La jeuneſſe m'a donné le nom de Peniculus.

FACERE *vadimonium. Cic.* Promettre de comparoiſtre à l'aſſignation. * *Tranſitum alicui. Liv.* Livrer paſſage à quelqu'un. * *Teſtudinem. Liv.* Faire la tortuë, ſe couvrir de ſon bouclier, comme faiſoient autrefois les Romains allant à l'attaque d'une place. * *Verbum* ou *verba. Cic.* Parler, dire un mot.

Numquam cuiquam noſtrûm verbum fecit. Terent. Il n'en a pas dit un mot à aucun de nous. Il ne nous en a point parlé.

Ita verba fecit. Liv. Voilà ce qu'il dit. Il parla ainſi. * *Pro his Divitiacus verba fecit. Cæſ.* Divitiac prit la parole pour eux, ou parla pour eux.

FACERE *volupe animo ſuo. Plaut.* Se réjoüir, ſe divertir comme il faut. * *Urinam. Plin.* Piſſer, faire de l'eau, uriner * *Vitium. Cicer.* Se crever, parlant d'une maiſon qui s'entr'ouvre, & qui menace de ruine. * *Syngraphas. Cic.* Faire des quittances ſous ſeing privé. * *Plebem ſuam. Ter.* Gagner le petit peuple. * *Savium alicui. Plaut.* Embraſſer quelqu'un, le baiſer, lui donner un baiſer.

Facere ſtipendia ſub aliquo. Liv. Servir à la guerre ſous un Capitaine

Qui cum eo ſtipendia fecerint Liv. Qui avoient été ſes compagnons à la guerre ou en guerre.

Facere mentionem, facere verbum. Cic. Venir à parler d'une choſe pour la premiere fois, en faire l'ouverture ou la propoſition, la propoſer. * *Facere defectionem, proditionem. Liv.* Faire une défection, trahir, quitter un parti. * *Salutatio nem inter ſe exercitus fecerunt. Liv* Les armées s'entre-ſaluerent.

FACERE *ſementem. Liv.* Faire les ſemailles, ſemer. * *Sanguinem. Liv.* Repandre le ſang. * *Reverſionem. Plaut* Retourner. * *Quietem moleſtam alicui. Lucr.* Empécher quelqu'un de dormir, troubler ſon ſommeil ou ſon repos. * *Ratum aliquid. Liv.* Ratifier, homologuer une choſe. * *Perſpicua ſua conſilia. Cicer.* Découvrir ſes deſſeins. * *Plurima prælia ſecunda. Cæſ.* Remporter pluſieurs batailles. * *Propaginem. Plin.* Provigner une vigne.

FACERE avec les genitifs *Tanti*, *parvi*, &c. Eſtimer, ou ne pas eſtimer. Faire cas, ou mépriſer, ne tenir compte.

Facio pluris omnium hominum neminem. Cic. Il n'y a perſonne que j'eſtime plus que lui, je n'eſtime perſonne plus que lui.

Non facio qui ſis, qui non ſis flocc um. Plaut. Que tu ſois ou que tu ne ſois pas, je ne m'en ſoucie point.

Facere magnum. Cic. Faire un grand, un beau coup un coup d'importance, une grande affaire, une belle action.

FACERE *nomen* ou *nomina. Cic.* Ecrire, mettre ſur ſon Livre de compte la ſomme que nous devons, ou qu'on nous doit, & le nom de nos Créanciers.

Emit Canius hortos, homo cupidus, & locuples tanti quanti Pythius voluit, & emit inſtructos nomina facit: negotium conficit. Cic. Canius homme riche curieux achete les jardins de Pythius au prix qu'il demande, enſemble tous les outils & l'attirail du Jardinage, & il écrit la ſomme & le nom de ſon Créancier ſur ſon Livre, & ainſi termine l'affaire.

Quidam volunt ſecum nomina fieri, nec interpretes pararios, nec ſignatores advocari, nec chirographum dare. Sen. Il y a des perſonnes qui veulent emprunter en particulier ſans Notaires, ni témoins, ni même donner une obligation. Ainſi *Nomina facere* ſe dit dans les Auteurs, & de celui qui préte, & de celui qui emprunte.

FACERE *nomina in Dialogis. Cic.* Donner les perſonnages dans un Dialogue.

Si jam nomina facta ſunt, mutari poſſunt. Cic. Quoique les noms de ceux qui doivent parler dans ce Dialogue ſoient pris, on les peut changer.

FACERE *nomen cum vineis Colum.* Compter, voir, examiner ce qu'on retire de ſes vignes.

FACERE *par. Plaut.* Faire ſelon la raiſon.

Non par videtur facere Plaut. Il ne fait pas bien, ce qu'il fait n'eſt pas raiſonnable.

Facere par tuis factis ceteris, patrem tuum ſi percoles. Plaut. Vous ne vous démentirez point, ſi vous honorez Monſieur vôtre pere; vous ne ferez rien d'indigne de vous, ſi vous l'honorez.

FACERE

FACERE *paria. Cic.* Egaler.

Cum influentibus negotiis paria feciſti. Plin-Jun. Vous avez travaillé également aux affaires qui vous ſont ſurvenuës.

Hæc negotiatio curam villici avocat, nec unquam patitur eum cum rationibus domini paria facere. Colum. Ce trafic empêche le Fermier, & le détourne de faire le compte ou le profit de ſon maître.

Paulatim plebem facio meam. Ter. Je commence par gagner peu à peu l'affection du petit peuple.

Facere audientiam, ſilentium. Plaut. Faire ſilence, écouter une choſe ſans bruit.

Facietis huic fabulæ ſilentium. Plaut. Vous écouterez favorablement cette Comédie

Facere audientiam ou *ſilentium* (Dans Ciceron, & dans Tite-Live, c'eſt) Faire faire ſilence, ſe taire.

FACERE *fugam. Liv.* Prendre la fuite, s'enfuir.

Cohortes Latinorum fugam ac vaſtitatem fecerunt. Liv. Les troupes des Latins prirent la fuite, & éclaircirent leur armée.

Facere fugam. (Dans Ciceron & Salluſte.) Mettre en fuite, contraindre de prendre la fuite.

FACERE *jacturam* ou *jactum.* (Dans le Droit.) Jetter des marchandiſes en mer pour éviter un naufrage. Et par metaphore, Perdre, faire des pertes.

Facere jacturam rei familiaris. Cicer. Perdre ſon bien.

☞ FACERE *omnia. Cic* Faire toutes choſes, employer le verd & le ſec, (comme on dit communement.)

QUID *hoc homine*, ou *huic homini facietis? Cic.* Que ferez-vous de cet homme Que faire avec cet homme ?

Quid facias, ſi vivitur. Plaut Que voulez-vous, on vit ainſi aujourd'hui, c'eſt la mode.

Quid eo factum eſſet Cic. S'il fût mort, s'il lui fût arrivé quelque malheur.

Tum ſe iſſe aiunt, quod ſibi faciendum fuit. Plaut. On dit qu'il ſe fit mourir; ce qui lui devoit arriver un jour.

Magnum feciſſe arbitrabatur, quod. Cic. Il croit avoir fait un grand coup, avoir bien réüſſi, avoir beaucoup fait.

Non poſſum facere, quin hoc adjiciam. Cic. Je ne puis m'empêcher d'ajouter ceci, je ne puis que je ne diſe encore ceci.

FACERE. Faire en ſorte que, faire que.

Fac ut promiſſa nunc appareant. Ter. Faites qu'on voye l'effet de vos promeſſes, executez vôtre promeſſe.

Jamdudum factum eſt cum primum bibi. Plaut. Il y a déja long-tems que j'ai bû.

Nunquam quiſquam faciet, quin ſoror iſta ſit germana ejus. Plaut. Perſonne ne pourra m'empêcher de croire que ce ne ſoit là ſa propre ſœur.

Non faciet capiti aurea corona meo Propert. Une couronne d'or ne me ſiera pas bien ſur ma teſte.

FACERE. Faire ſon devoir.

Aut ſi auditor omninò tanquam equus non facit. Cic. Brut Si l'auditeur ne fait pas non plus ſon devoir qu'un cheval.

FACERE ſeul, ou *Nequam facere. Plaut* Aller dans les lieux de débauche, faire mal avec une fille.

Liberti ſcelerati omnia ad ſe fecerunt. Ter. Ses ſcelerats d'affranchis ſe ſont approprié tous les biens, ou l'ont pillé entiérement, ont tout tourné à leur profit.

FACERE *annum, dies, menſes* Vivre une année, pluſieurs jours, ou pluſieurs mois. (Comme on le lit dans les anciennes Inſcriptions Romaines, & dans Ciceron.)

Feianius Suitenianus.

Liciniæ conjugi chariſſimæ,

Cum quâ fecit annos IX. menſes VI. dies XIV Avec laquelle il a vêcu neuf ans, ſix mois & quatorze jours.

Quinque dies Iconii fecimus. Cic. Nous avons demeuré cinq jours à Icone.

Annum in fuga fecit. Il a demeuré un an en fuite.

FACERE *miſſum aliquid. Cic.* Paſſer quelque choſe ſous ſilence, n'en rien dire.

Nos miſſos face (pour *Fac.*) *Ter.* Laiſſez-nous retirer.

FACIT *Plato mundum ædificari à Deo. Cic* Platon fait Dieu Créateur du monde, veut que Dieu ait créé le monde.

FACERE *ſanguinem. Liv.* Répandre du ſang, faire carnage.

Non ſanguinem uſquam factum audiſſent. Liv. lib. 53. Ils n'avoient point oüi-dire qu'il y eut eu du ſang repandu

FACIT *nos vivere. Lucr.* Il nous fait vivre, il nous oblige de vivre.

FECIT, pour FIERI CURAVIT.

[Façon de parler uſitée dans les Inſcriptions & dans les Epitaphes.]

FECISSE *videtur. Cic.* Il eſt atteint & convaincu de cela. Il a commis ce crime, cette action (Maniere de parler dont ſe ſervoient les Juges criminels, aprés avoir informé du crime d'un accuſé.)

FAC *ſi quid facies. Sen.* Acheve ce que tu as commencé, fais vîte ce que tu veux faire.

Si quos fortuna feciſſet reliquos. Liv. Si la fortune en avoit conſervé quelques-uns, s'il en étoit reſté quelques-uns.

Quid iſtis hominibus factum eſt, Stratone & Nicoſtrato? Cic. Que ſont devenus ces deux hommes, Straton & Nicoſtrate?

FACE, pour FAC, dans les Comiques, comme FAXO, *faxis.*

Fac qui ego ſum eſſe te. Cic. Mettez-vous en ma place.

Fac eſſe, fac ita eſſe. Cic. Suppoſons, poſons que cela ſoit.

FĂCTĬŌ, genit. *factiōnis. f. Cic.* L'action de faire.

Cui nulla teſtamenti factio eſt Cic. Qui n'a pas droit de faire un teſtament, qui ne peut teſter.

FACTIO *Cæſ.* Faction. *f.* Parti. *m.*

Galliæ totius duas eſſe factiones. Cæſ. Qu'il y avoit deux factions dans les Gaules.

FACTIO. *Plaut. Salluſt.* Faction, conſpiration, ligue. *f.* Complot, mauvais deſſein.

Cum veſtris noſtra non eſt æqua factio. Plaut. Il n'eſt pas raiſonnable que je faſſe alliance avec vous, vous eſtes riche & je ſuis pauvre.

FACTIO *Suet* Bande de gens de guerre *f.*

Factiones hiſtrionum. Feſt. Troupes de baladins ou de baſteleurs, de Comediens.

FACTIO. *Cic. de Republ. lib.* 3. Comme

Quoniam non eſt res populi, cùm Tyrannus eam factione capeſſat. Cic. Parce que ce n'eſt pas l'avantage du peuple, lorſqu'un Tyran uſurpe la domination ou la ſouveraine autorité.

FACTIO. *Plaut.* La puiſſance des perſonnes qui ſont fort riches & conſiderables.

FACTIO. *Plaut.* Richeſſes *f.*

Iſtas magnas factiones nihil moror. Plaut. Aul 2. 1. ℣ 45. Je ne me ſoucie pas de ſes grandes richeſſes ou de ſes grandes alliances.

FĂCTĬŌSŬS, *factiōsă, factiōsŭm. Salluſt.* Factieux, ſéditieux. *m.* factieuſe, ſéditieuſe. *f.*

[Il a au comparatif *Factioſior. Auct. Vict.* Et au ſuperlatif *Factioſiſſimus, factioſiſſimă, factioſiſſimum. Plin*]

FACTIOSUS. *Plaut.* Riche, opulent *m.* riche, opulente. *f.*

Factioſus linguâ. Plaut. Grand prometteur de paroles, qui promet tout de paroles, qui n'a que des paroles, ſans effet.

Sunt multi linguâ factioſi, inertes operâ Plaut Il y en a beaucoup qui ſont de grandes promeſſes, & qui ne

ſont bons à rien. Salluſte dit, *Nimii verbis, linguâ feroces.*

FACTĬTĀTŬS, *factitātă*, *factitātūm. Cic.* Fait, uſité, pratiqué. *m.* faite, uſitée, pratiquée. *f.*

FACTĬTĬŬS, *factitiă*, *factitium. Plin.* Artificiel. *m.* artificielle. *f.* Qui n'eſt point naturel. *m.* qui n'eſt point naturelle. *f.* (parlant des couleurs.)

FĀCTĬTŌ, *factitas*, *factitavi*, *factitātūm*, *factitārĕ. Cic.* &c. Faire ſouvent. Pratiquer.

FACTITARE *medicinam. Quint.* Faire, exercer, pratiquer la medecine.

Factitare accuſationem. Cic. Faire le métier d'accuſateur. * *Coactiones argentarias. Suet.* Amaſſer, lever les impoſts ou les revenus de quelqu'un.

FACTŌR genit. *factoris*. m. *Cat.* Celui qui fait du vin, de l'huile, *&c.*

FACTOR, Dans Plaute. Celui qui renvoyoit la bale: Et DATOR, Celui qui ſervoit à la paûme.

FĂCTŬM, genit *facti*. n. *Cic.* &c. Fait. *m.* Action *f.*

Hoc ut dico factis perſequar. Plaut. Je ferai comme je le dis.

Tanta factis mira intùs vidi. Plaut. Tant j'ai vû de choſes ſurprenantes là dedans.

FĂCTŪRĂ, genit. *facturæ*. f. *Plin.* La facture, ou la maniere de donner la trempe au fer ou à l'acier. *f.*

FACTŬS, genit. *factus*. m *olei. Catul.* L'huile qu'on tire en preſſant les olives.

[Dans Varron & Columelle *Factum*, *i*. n. de la ſeconde déclinaiſon.]

FACTŬS, *factă*, *factūm*. (Participe de *Facio*) *Cic.* Fait *m.* faite. *f.*

Facta oratio. Cic. Un diſcours bien travaillé, bien fait.

☞ *Factum benè*, *factum optimè. Ter. Plaut.* C'eſt bien fait; ah! j'en ſuis bien aiſe, je m'en réjoüis. Le contraire eſt, *Factum male Ter.* j'en ſuis faché.

Factum volo, *factum cupio. Plaut.* Je voudrois que cela fût. Le contraire eſt, *Factum nolo. Plaut.* Je voudrois bien que cela ne fût pas.

Factum benè velle alicui. Ter. Souhaiter toutes ſortes de biens à quelqu'un.

FACTUM *argentum. Cic.* De la vaiſſelle d'argent fabriquée

FACŬL (Adv.) *Varr. Feſt.* Facilement. *Voyez* FACILÈ.

FACŬLĂ, genit *faculæ*. f. *Prop* Petit flambeau. *m.*

Nequicquam tibi fors faculam lucrifi cam allucere volt. (Plaute le dit dans un ſens figuré.) C'eſt en vain que la fortune vous veut faire faire un grand gain, vous offre, vous veut donner une occaſion de gagner beaucoup.

FĂCŬLTĀS, genit. *facultatis*. f. *Cic.* Faculté, puiſſance. *f.* le pouvoir ou la facilité qu'on a de faire une choſe.

Dare facultatem omnibus ſui irridendi. Cic. S'expoſer à ſe faire moquer de ſoi, ſe rendre ridicule. Se laiſſer railler à tout le monde.

Prætereà quòd reliquis tamen fugæ facultas daretur Caſ Parce que les autres pouvoient encore ſe garantir par la fuite.

Præſentis tui facultas. Planc ad Cic. La puiſſance que j'ai de joüir de vôtre preſence.

Date ei facultatem pariundi. Ter. Faites la accoucher heureuſement, facilitez ſes couches ou ſon accouchement.

FACULTAS. Occaſion, commodité. *f* jour *m.* Conjoncture *f*

Si facultas erit. Cic. Si l'occaſion s'en preſente, s'il y a jour à cela.

Arripere facultatem lædendi alicujus quæcumque datur. Cic. Prendre toutes les occaſions qui ſe preſentent de faire du mal à quelqu'un, de lui nuire.

FACULTAS *Cic.* Facilité, beauté d'eſprit. *f* avantage. *m.*

Ut par ſis in utriuſque linguæ facultate. Cic. Afin que vous ayez la facilité, l'avantage de vous exprimer en toutes les deux Langues.

Facultas orationis ou *dicendi. Cic.* Facilité de parler ou de s'énoncer.

FACULTATES *ingenii. Cic.* Les avantages de l'eſprit, les belles qualitez de l'eſprit.

FACULTAS. *Celſ.* La vertu, l'efficacité des ſimples & des remedes. *f.*

FACULTAS. *Cic.* Art, ſecret. *m* ſcience. *f.*

Facultas conſolandi. Cic. L'art, le ſecret de conſoler.

FACULTAS. Abondance. *f.*

Omnium rerum quæ ad bellum uſui erant, ſumma erat in oppido facultas. Caſ. Il y avoit dans la Ville abondance de choſes neceſſaires pour la guerre; c'étoit une place bien munie.

Nummorum facultas. Cic. Abondance d'argent.

FACULTATES, au plurier. *Cic.* Les biens, les richeſſes, les facultez de quelqu'un.

FĂCŬLTĔR. (Adv.) *Feſt.* Aiſément, facilement.

FĂCŪNDĒ. (Adv.) *Liv.* Éloquemment, avec grace, & en beaux termes.

[Il fait au ſuperlatif *Făcūndiſſĭmē. Gell.* Fort ou tres-éloquemment.]

FĂCŪNDĬĂ, genit *facūndĭæ*. f *Hor.* Maniere de dire les choſes avec grace, & en beaux termes.

Sclaprumoſis horret facundia pannis,
Atque inopi lingû â deſertas invocat artes. Petr.
Le ſçavant eſt le ſeul, qui toûjours mal vêtu
Gele avec toute ſa vertu,
Et preſſé de ſon indigence
Se plaint de voir proſcrire aujourd'hui la ſcience

FĂCŪNDĬOSŬS *Aſel-Sempr.* V. FACUNDUS

FĂCŪNDĬTĀS, genit. *facunditatis* f *Plaut.* Éloquence bonne grace à dire les choſes. *f.*

FĂCŪNDŬS, *facundă*, *facundūm Ovid. Quint.* Qui dit les choſes avec grace & poliment, qui s'exprime noblement, & en beaux termes.

FÆCŬLĔNTŬS. *Voyez* FECULENTUS, par un *e* ſimple

FÆX. *Voyez* FEX

FĀGĔŬS. *Plin.* ou FĀGĬNĔŬS *Ovid.* ou FĀGĬNŬS *fagină*, *faginum. Virg.* De heſtre, de bois de heſtre.

FĀGŬS, genit. *fagi* f *Virg.* Heſtre. *m.* (Arbre fort connu on le nomme dans quelques Provinces Un Fouteau)

FĀGŪTĀL, gen. *fagutalis*. n. *Varr* Lieu planté de heſtres A Rome dans les Eſquilies, où eſt aujourd'hui l'Egliſe de S. Laurent.

FĂLÆ, genit *falarum*. f. plur. *Plaut. Juv.* De grandes tours de bois, (dont les Anciens ſe ſervoient pour aſſieger les Villes; ils les appelloient *Falas* au plurier, parce qu'il y en avoit toûjours pluſieurs. Mais il y a de l'apparence dit Voſſius, qu'ils auroient dit *Falam*, s'il n'y en eût eu qu'une, quoi qu'il ne s'en rencontre pas d'autorité. Ce mot trouve toutefois au ſingulier dans un ſens metaphorique pour Une finetſe.

Me non vocavit, ob eam rem hanc feci falam Non. Il ne m'a point mandé, & pour cela je lui ai dreſſé ce piege, ou fait cette ſupercherie.

FĂLĀRĬCĂ, genit. *falaricæ* f *Liv.* Sorte de dard à l'uſage des Anciens, qu'on lance avec l'arbaleſte.

[Tite Live en fait la deſcription au ſujet du ſiege de Sagonte au premier Livre de la troiſiéme Decade.]

FĂLĀRĬS, genit. *falaris*. f. *Liv.* Ville d'Etrurie ſur les frontieres des Faliſques, aujourd'hui Civita Caſtellana.

FALCĀRĬUS genit *falcarii*. m *Cic.* Qui eſt armé d'une faux.

FALCĀTŬS, *falcātă*, *falcātum Plin.* Courbé, fait en forme de faux ou faucille. *m.* courbée, faite en faux *f.*

Falcatus currus. Stat. Un chariot armé de faux dont on ſe ſervoit en guerre.

FALCATUS *Plin Juv.* Fauché, coupé, ſcié avec la faux. Fauchée, coupée, ſciée avec la faux *f.*

FĂLCĬFĔR, *falcifĕră*, *falcifĕrūm. Ovid.* Qui porte une faux, armé d'une faux. *m.* armée d'une faux. *f.*

ALCŌ, genit. *falcōnis.* m. *Feſt.* Faucon, épervier. *m.* oiſeau de proye.

☞ Falco. *Feſt.* Qui a le pouce du pied recourbé en dedans, comme le bec d'un Faucon.

ALCŬLĂ, genit. *falcŭlæ.* f. *Colum* Petite faux, faucille *f*

ALCŬLÆ, genit. *falcularum.* f. pl. *Plin.* Les ongles crochus des Lions, des Pantheres, &c. Leurs griffes.

ALERĔ, *is.* n. *Varr.* [Terme d'Architecture, dont on ne ſçait point la ſignification.]

ĂLERĬĂ, genit *faleriæ* f. *Liv.* Falaris, Ville d'Etrurie; aujourd'hui Civita Caſtellana.

ALERĬNŬS, *ă*, *ūm.* *Liv.* De Civita Caſtellana.

ĂLERNŪM, genit. *falerni.* neut. *Hor.* Vin de Falerne, Païs de la Campanie, où il croiſſoit d'excellent vin: Dans les Poëtes il ſe prend pour toutes ſortes de vin exquis.

ALERNŬS, genit. *Falerni.* m *Hor.* Falerne, Montagne & Contrée de la Campanie pres de la ville de Capoue, fertile en bons vins, comme aujourd'hui la côte de Reims; d'où vient cette expreſſion de Perſe, *Edormiſcere falernum.* Cuver ſon vin.

ALERNŬS, *ă*, *ūm.* *Cic.* De Falerne.

ALISCÆ, genit. *faliſcārŭm.* fem. plur. *Catul.* Des rateliers. *m.*

ALĬSCI, genit. *faliſcōrŭm.* m. plur. *Virg.* Les Faliſques, Peuples de Toſcane, dont le païs eſt tres fertile en pâturage; ces Peuples ſont appellez juſtes & équitables par Virgile, *Æquoſque Faliſcos*: Leur païs ſe nomme aujourd'hui Monte Fiaſcone.

ALĬSCŬS. (Adjectif.) Comme *Præſepes faliſca.* *Catul.* Mangeoires, auges faites d'un bois qui croiſſoit dans le païs des Faliſques.

Venter Faliſcus. Mart. Le ventre de quelque animal farci à la façon des Faliſques

ALISCŬS, genit. *Faliſci* m. *Stat.* Sauciſſe, andoüille. *f.* Boudin. *m.*

ALLĀCĬĂ, genit *fallāciæ.* f. *Ter. Cic.* Tromperie, fourbe, fourberie. *f.* Expedient, piége, détour. *m.* intrigue, piéce que l'on joüe à quelqu'un. *f.*

Ex fraude, fallaciis, mendaciis, conſtat totus. Cicer. C'eſt un fourbe & un menteur achevé.

Fallacia alia aliam trudit. Ter. Une fourbe en attire une autre.

Hic nunc me credit aliquam fallaciam ſibi portare. Ter. Cet homme-ci ſe figure que je viens lui dreſſer quelque piége, ou lui joüer quelque tour.

ALLACILŎQUENTĬA, *æ.* f *Cic.* Paroles trompeuſes. Fourberie. *f.*

ALLĀCĬŌSŬS *fallaciōſa*, *fallaciōſum. Aul Gell.* Trompeur, fourbe. *m* trompeuſe, fourbe. *f.*

ALLĀCĬTER. (Adv) *Cic.* En trompeur, en fourbe, fauſſement.

Venditare ſe alicui fallaciſſimè. Cic. Se vanter à quelqu'un fauſſement.

ALLAX, genit. *fallācis.* omn gen. *Cic.* Trompeur. *m.* trompeuſe. *f.*

Homo fallax. Cic. Un trompeur, un fourbe.

Spes fallax Cic. Eſperance vaine, trompeuſe, fauſſe.

Merces fallaces & fucoſæ Cic. Des marchandiſes falſifiées & fardées.

[fait au ſuperlatif *Fallaciſſimŭs*, *fallaciſſimă*, *fallaciſſimūm. Cic.*]

ALLĒNS, genit *fallĕntis.* omn. gen. *Plin.* Qui trompe.

Fallens *clivus Plin Jun* Une colline où l'on monte inſenſiblement, & ſans qu'on s'en apperçoive.

Prærupta ſaxa veſtigium fallentia Quint-Curt Des rochers eſcarpez, où l'on ne peut monter ſans gliſſer.

Fallente veſtigio Plin Ayant gliſſé, fait un faux pas.

Vitæ fallentis ſemita Hor Une vie cachée & ſolitaire.

ALLŌ, *fallis, fefelli*, *falsūm*, *fallĕre. Cic. Terent.* &c. Tromper, fourber quelqu'un.

Qui per bunnium fefellerat. Liv. Qui avoit trompé tout le monde pendant deux ans; qui avoit demeuré inconnu durant deux ans.

Fallere promiſſum. Quint-Curt. Ne pas tenir ou garder ſa promeſſe, ſa parole. ** Fidem. Cic.* Fauſſer ſa foi, ne la point tenir. ** Spem alicujus. Cic.* Tromper l'eſperance de quelqu'un.

Saxa lubrica fallunt veſtigium. Cæſ. Les pierres limonneuſes font gliſſer.

☞ *Nec me adeò fallit. Virg.* Je ne ſuis pas ſi ignorant, que je ne ſçache que.

Nec ſi ſefellit hoc patrem. Ter. Son pere s'en apperceut bien.

Fallere *liberos parentibus. Plaut.* Dérober les enfans à leurs peres

Volucres viſcatâ fallite virgâ. Ovid. Prenez des oiſeaux aux gluaux.

Atria ſervantem poſtico falle Clientem. Hor. Dérobez-vous par voſtre porte de derriere à une troupe de Clients, qui aſſiégent voſtre porte.

Fallere *retia. Ovid.* Éviter les filets des oiſeleurs, ne s'y point laiſſer prendre, les échapper.

Fallere *mandata alicujus. Ovid. Imperium. Plin.* Ne point faire les commandemens de quelqu'un.

☞ *Irrides, nihil me fallis. Ter.* Tu te moques, je ne ſuis point ta dupe, tu ne m'en feras pas accroire.

Nec ſermonis fallebar tamen quæ loquerentur. Plaut. Epid. 2. 2. ℣. 55. Je ne laiſſois pas toutefois d'entendre ce qu'elles diſoient

☞ *Fallere arte moras, horas ſermonibus. Ovid.* Faire par ſon adreſſe & par ſes diſcours, qu'on ne s'apperçoive pas que le tems ſe paſſe.

Curas fallebat ſomno. Hor. Il charmoit ſes chagrins par le ſommeil.

Littera fallit oculos. Ovid. La lettre eſt ſi menuë qu'on ne la peut lire.

Edentes in fico abſinthum, fallunt amaritudinem. Plin. Ceux qui mangent de l'abſinthe avec les figues, n'en ſentent point l'amertume.

Nec malè vixit, qui natus fefellit & moriens. Horat. Celui dont la vie & la mort ont eſté cachées, n'a pas mal paſſé ſes jours.

Fallere *alicujus faciem. Virg.* Contrefaire le viſage de quelqu'un.

Quæ ne ſpes eum fallat vehementer te rogo. Cicer. Je vous prie inſtamment qu'il ne ſoit point trompé dans ſon eſperance.

Falli. Se tromper, s'abuſer.

Falſus ſum. Ter. Je me ſuis trompé, j'ai eſté trompé.

Niſi fallor, Niſi me fallo, Niſi me fallit animus, Niſi quid me fallit. Cic. Ter. Si je ne me trompe.

Non me fefellit. Ter. Il ne m'a pas trompé.

☞ *Si ſciens fallo, tum me Deus letho afficiat. Liv.* Si je ne jure ſincerement & de bonne foi, que Dieu me faſſe perir (Formule pour aſſurer une choſe.)

FALSĀRĬŬS, genit. *falſarii.* m. *Suet.* Un fauſſaire, qui contrefait le ſeing ou la ſignature d'une perſonne, qui fait de faux teſtamens. *m.*

FALSĒ (Adv.) *Plaut. Cic.* Fauſſement.

FALSĬDĬCŬS, *falſidica. falſidicum. Plaut.* Qui dit, qui debite des menſonges.

FALSĬFĬCŬS, *falſifica*, *falſificum. Plaut.* Qui controuve des menſonges, des fauſſetez.

FALSĬ-JŪRĬŬS, genit. *falſi-jurii.* m *Plaut.* Qui jure fauſſement, qui fait un faux ſerment.

FALSĬLŎQUŬS, genit. *falſiloqui* m. Qui dit des menſonges & des fauſſetez. Menteur. *m.*

FALSĬMŌNĬŪM, genit *falſimonii. Plaut.* Tromperie, fourberie, fourbe. *f.*

FALSĬPARENS, genit. *falſipărĕntis.* omn. genit. *Catul.* Celui dont le pere eſt ſuppoſé, ou celui qu'on croit

fauſſement être fils de quelqu'un.

FALSĬTĀS, genit. *falſitatis.* f. *Cic.* Fauſſeté. *f.* menſonge *m.*

FALSŌ, *falſas, falſavi, falſatum, falſare.* Comme

Falſare menſuras. Modeſt-Juſt. Falſifier les meſures, &c.

FALSŌ (Adv.) *Cic.* Fauſſement, à faux

FALSŪM, genit. *falſi.* n. *Cic.* Fauſſeté. *f.* menſonge. *m.* une choſe fauſſe. *f.*

FALSŪS, *falſa, falſum. Cic.* Faux, ſuppoſé. *m.* fauſſe, ſuppoſée. *f.*

Falſus à Germanico triumphus. Tacit. Un triomphe imaginaire, que Germanicus a remporté.

Tantò quis illuſtrior, tantò magis falſi ac feſtinantes. Tacit. Les plus grands étoient ceux qui couvroient davantage leur jeu.

Solem quis dicere falſum audeat? Virgil. Qui oſeroit dire que les prédictions du Soleil ſont fauſſes, que les préſages qu'on prend du Soleil ſoient faux.

Honor falſus, &c. Un honneur qu'on n'a pas merité, qui ne nous eſt pas dû.

Falſam gratiam inire. Ter. Vouloir qu'on nous ait obligation ſans fondement, à faux titre, ſans raiſon, ſans avoir fait plaiſir

FALSUS. *Cic.* Traître, perfide, trompeur, infidele. *m.* traîtreſſe, perfide, trompeuſe, infidéle. *f.*

Falſus ſodalibus. Cic. Traître, infidéle à ſes compagnons

FALSUS. *Plaut.* Déguiſé, ſuppoſé, faux. *m.* Déguiſée, ſuppoſée, fauſſe.

Tace, falſe Philocrates, faciam ut verus hodie reperiare Tyndarus. Plaut Tais-toi, Philocrate déguiſé, je ferai enſorte que tu ſeras le veritable Tyndare.

* FALSUS, *a, um.* (Participe de *Fallo.*) *Ter.* Surpris, abuſé, trompé *m.* ſurpriſe, abuſée, trompée. *f.*

Falſus es. Ter. Vous vous trompez.

FĀLX, genit. *falcis.* f. *Cic.* Une faux. *f.* * *Fenaria. Cat.* Faux à faucher les prez. * *Arboraria. Cat.* * ou *Putatoria. Liv.* Faux, ſerpe à émonder les arbres & à les tailler. * *Vinearica. Var.* Serpette à tailler la vigne.

FALX. *Ovid.* Coutelas, cimeterre en forme de faux. *m.*

FĀMĀ, genit. *famæ.* f. *Cic.* Renommée *f.* le bruit qui court d'une choſe. *m.* Nouvelle. *f.*

Ut fama eſt, ut hominum fama eſt. Plaut. Cic. A ce qu'on dit, comme le bruit court.

Fama eſt ou *fert te id feciſſe. Cic.* Le bruit eſt ou court que vous avez fait cela.

FAMA. *Cic.* Réputation *f.* le bruit qu'on a dans le monde, le nom. *m.*

Captat famam dicacis. Hor. Il affecte la réputation d'un grand parleur.

Eſſe in fama. Tacit. Avoir de la réputation & du nom.

Tenere famam ſine labe. Ovid. Avoir une reputation ſans tache.

Facere alicui nomen, famam. Plin. Donner de la réputation à quelqu'un, ou du nom.

Intrà famam eſſe. Quint. Avoir peu de réputation.

FAMA n'eſt gueres en uſage qu'au ſingulier; neanmoins Salluſte n'a pas fait de difficulté de dire *a qui boni famas petit,* & à ſon imitation Aronce & Arnobe s'en ſont ſervis; mais cela n'eſt pas à imiter: auſſi Seneque reprend Aronce de ce qu'il affectoit ainſi ce qui étoit de plus extraordinaire dans Salluſte.

FĀMĒLĪCŌSŪS, *famelicoſa, famelicoſum.* Comme

Famelicoſa terra. Feſt. Terre ſeche, maigre, aride.

FĀMĒLĬCŪS, *famelica, famelicum. Ter.* Famelique, affamé *m.* famelique, affamée *f.* Qui meurt de faim

FĀMĒLLĀ, genit. *famellæ.* fem. *Feſt.* Bruit ſourd, petit bruit.

FĀMĒS, genit. *famis.* f. *Cic.* Faim. *f.* appetit de manger *m.*

Fame enectus ou *confectus. Cic.* Qui eſt mort de faim.

Triginta judices quos fames magis quam famam commoverit. Cic. Il y eut trente juges qui ont plus apprehendé la faim, que l'infamie.

FAMES. *Liv.* La famine. *f.*

In fame frumentum exportare es auſus. Cic. Il avez oſé enlever le bled dans un tems de famine.

Si non didiciſſet, hodie famem à labris non abigeret. Pe

S'il n'avoit étudié, il mourroit aujourd'hui de faim.

FAMES. *Lucan.* Avidité. *f.* Déſir. *m.* Paſſion *f.* Empreſſement *m.* Violence d'avoir une choſe. *f.*

FAMES. *Celſ.* Diéte à laquelle on oblige un malade. *f.*

FĀMĪGĔR, genit. *famigeri.* m *Varr.* Qui ſéme, qui répand, qui fait courre ou courir des bruits.

FĀMĪGĔRĀBĪLĪS, *is.* m. & f. & *hoc famigerabile. Ap.* Celebre, renommé. *m.* renommée. *f.*

FĀMĪGĔRĀTĪŌ, genit. *famigerationis.* f. *Plaut.* L'action de faire courir des bruits.

Hæc famigeratio me honeſtat, te autem collutul. Plaut. Trinum. 3. 2. ℣. 66. Ce bruit, cette réputation m'eſt honorable, mais elle te des-honore.

FĀMĪGĔRĀTŌR, genit. *famigeratoris.* m *Plaut.* Qui ſeme & fait courir des bruits.

FĀMĪGĔRĀTŪS, *a, um. Apul.* Celebre. *m.* & *f.*

FĀMĪLĬĀ, genit. *familiæ.* f. *Cic. Plaut.* Famille *f.* (qui) comprend le pere, la mere, les enfans & les domeſtiques.

FAMILIA, Qui comprend tous les parens, comme

Nubere in familiam claram. Cic. S'allier dans une famille illuſtre.

Familia ampliſſimâ natus. Cic. Qui eſt d'une tr illuſtre famille.

FAMILIA, pour Les proviſions d'une maiſon. *f.*

Decem dierum vix eſt familia. Terent. A peine je dequoi vivre pour dix jours, ou à peine ma fam pourra-t-elle ſubſiſter encore dix jours. (Car cette fem & la mere me fourniſſent entierement.)

☞ FAMILIAM *ducere. Cic.* Être le chef & le princ d'une famille.

Audiat etiam quòd familiam ducit in Jure Civili. (Ajoûtez à cela qu'il eſt le premier dans le Droit Ci ou le plus conſiderable entre tous ceux qui l'enſeigne

Sed primum illud vide, graviſſimam iſtam ſenten quæ familiam ducit Cic. Mais conſiderez premierem vôtre bel avis, vous qui êtes chef de parti.

FAMILIA. Les Domeſtiques, les gens, le train, les lets, les eſclaves d'une même maiſon.

Uſus eſt familia, ſi utilitate judicandum eſt optim ſi forma, vix mediocri. Corn. Nep. Son train étoit médiocre à n'en regarder que l'éclat, mais fort acco pli ſi l'on en juge par l'utilité. (Parlant de Pompon. Atticus.)

Æſopus domino cùm ſolus eſſet familia. Phæd. Eſ étant le ſeul valet qu'eût ſon maître.

FAMILIA. *Cic* Le bien d'une famille.

☞ FAMILIA. Secte, troupe, compagnie, bande, parti. *m.*

FAMILIA *Peripateticorum. Cic.* La Secte des Philoſop Peripateticiens.

FAMILIA *Gladiatorum Cic.* Le College, la compag des Gladiateurs.

FĀMĪLĬĀRĬCŪS, *a, um.* Comme

Sella familiarica. Var. Une chaiſe percée pour les néceſſitez de la vie.

Cella familiarica. Vitr. Une garde robe.

[Il n'eſt pas aiſé de ſçavoir certainement ce que Vitruve ent par *Cellas familiaricas.* Les Anciens appelloient *Sellas familiares, Sellas perforatas ad ex ipienda alvi excrem accommodatas.* Mais *Sella,* qui ſignifie Une Selle, autre choſe que *Cella* qui eſt une petite chambre. Il y a né moins apparence que Vitruve n'a pas mis le mot de *C* au lieu de celui de *Sella* par mégarde, parce qu'il s'agit cet en roit des pieces dont les appartemens ſont compo & non pas des choſes dont ils ſont meublez: Et on croire auſſi qu'il a ajouté le mot *Familiarica* ou *familia*

pour déſigner l'uſage de cette piece qui eſtoit deſtinée pour la commodite des neceſſitez ordinaires. Mais il faut entendre que ce qui eſt ici appelle Garde-robe, n'eſtoit qu'un lieu pour ſerrer la chaiſe percee & les autres meubles neceſſaires a la chambre, & non pas le lieu qui en François eſt appelle Un privé, parce qu'il ne ſe trouve point dans les écrits ni dans les batimens des Anciens, qu'ils euſſent dans leurs maiſons des foſſes à prive : ce qu'ils appelloient *Latrinas*, eſtoient des lieux publics où alloient ceux qui n'avoient pas d'eſclaves pour vuider & pour laver leurs baſſins qui eſtoient appellez *Latrinæ à lavando*; car Plaute parle d'une ſervante *quæ latrinam lavat*, ce qui ne peut etre de la foſſe, qui chez les Romains eſtoit nettoyee par des conduits ſouterrains dans leſquels le Tibre paſſoit : & il eſt vrai ſemblable que Plaute s'eſt ſervi du mot *Latrina*, pour dire que *Scilla familiaris erat veluti latrina particularis*. Cette Note eſt de Monſieur Perrault ſur Vitruve.]

FĂMĬLĬĀRĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc familiārĕ.* (Adject.) *Cicer.* De la famille, qui concerne la famille, de la maiſon. Domeſtique. *m.* & *f.*

Familiaris filius. Plaut. Propre fils.

Nec mihi ſecùs erat, quàm ſi eſſem familiaris filius. Plaut. Il me traitoit comme ſon propre fils.

Familiaria negotia. Auct-ad-Heren. Affaires domeſtiques; affaires de famille.

Familiaria veſtimenta. Ulp. Les habits qui ſervent à la famille.

Familiaria ſepulchra. Cajus. Tombeau de la famille, où l'on enterre la famille, ou ceux de la famille qui meurent.

FAMILIARIS Familier. *m.* familiere. *f.*

[Il fait au comparatif *Fămĭlĭārĭŏr.* m. & f. & *hoc fămĭlĭārĭŭs*: Et au ſuperlatif *Fămĭlĭārĭſſĭmŭs, ă, ūm. Cic.*]

Sermones familiares conferre. Cic. S'entretenir enſemble familierement, avoir des diſcours familiers ou des entretiens d'ami à ami.

FAMILIARIS Ami particulier, qui vit avec nous familierement & ſans façons.

Lar familiaris. Cic. Dieu Domeſtique, Dieu Lar, eſprit qui prenoit ſoin des deſcendans, (ſelon les anciens Romains. Lutin Domeſtique.

In familiaribus alicujus eſſe. Eſtre des amis particuliers d'une perſonne.

FAMILIARES m. plur. *Plaut.* Tous les eſclaves, qui appartenoient autrefois à un même Maitre, ou tous les domeſtiques.

FAMILIARIS. Commun, ordinaire. *m.* Commune, ordinaire. *f.*

Italiæ arbor familiaris. Plin. Un arbre qui croît par tout en Italie, qui eſt commun dans l'Italie.

FAMILIARISSIMUM *hoc platanis. Plin.* Cela eſt fort ordinaire aux planes.

FĂMĬLĬĀRĬTĀS, genit. *fămĭlĭārĭtātĭ*. f. *Cic.* Familiarité amitié particuliere. *f.* Entretien familier. *m.* Converſation familiere *f.*

FĂMĬLĬĀRĬTĔR. (Adv.) *Cic.* Familierement, avec familiarité, comme un ami particulier.

[Il fait *Fămĭlĭārĭŭs* au comparatif : Et *Fămĭlĭārĭſſĭmē* au ſuperlatif. *Cic.*]

Rejecit ſe in eum flens quàm familiariter. Terent. Elle ſe retourna vers lui avec beaucoup de familiarité en pleurant, ou elle ſe laiſſa aller ou tomber ſur lui d'une maniere fort pleine de tendreſſe.

FĂMŌSŬS, *famoſa, famōſum. Plin-Jun. Tacit.* Fameux. *m.* fameuſe. *f.* (En bonne part.) qui a de la réputation & du nom.

FAMOSUS, (en mauvaiſe part.) *Cic.* Infame, diffamé, décrié *m.* infame, diffamée, décriée. *f.* (parlant des perſonnes. * Diffamatoire, diffamant. *m.* diffamatoire, diffamante. *f.* (parlant des choſes.

Famoſa epigrammata. Suet. Des epigrammes ſatiriques.

Famoſus libellus. Sueton. Un libelle diffamatoire.

[Il a au ſuperlatif *Fămōſiſſĭmŭs, fămōſiſſĭmă, fămōſiſſĭmūm. Gell.*]

FĂMŬL. *Enn. Lucret.* (Vieux mot.) Serviteur. *m.*

FĂMŬLĂ, genit. *famŭlæ.* fem *Cic.* Servante, fille de chambre *f.*

FAMULA. *Virg.* Eſclave, captive *f.*

☞ *Si virtus famula fortunæ eſt. Cic.* Si la vertu eſt ſoûmiſe à la fortune.

FĂMŬLĀNTĔR (Adv.) *Non.* Humblement.

FĂMŬLĀRĒ n. pour adverbe *Stat.* Servilement.

FĂMŬLĀRĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc famulare.* (Adject.) *Cic.* De ſerviteur ou de ſervante.

Turba famularis menſas inſtruit. Stat. Les ſerviteurs dreſſent les tables, ou mettent le couvert.

FĂMŬLĀTĬŌ, genit. *famulatiōnis.* f. *Apul.* Et

FĂMŬLĀTŬS, genit. *fămŭlātūs.* m. *Plin.* Servitude *f.*

Miſerrimus eſt famulatus. Colum. C'eſt une miſere d'eſtre en ſervice, de ſervir, d'eſtre valet.

FĂMŬLĬTĀS, genit. *famulitātis.* f. *Pacuv. Accius.* Servitude. Eſclavage. *m.*

FĂMŬLĬTĬŬM, genit. *famulitii* n. *Varr.* Servitude *f.* Dans Macrobe, Troupes d'eſclaves ou de valets *f.*

FĂMŬLŎR, *fămulāris, fămŭlātŭs ſum, fămŭlārī. Plin.* Servir, etre en ſervice.

FAMULARI Servir, aider.

Fortuna famulante aliquid agere. Claud. Faire quelque choſe ayant la fortune favorable.

FĂMŬLŬS, genit *famuli.* m. *Cic.* Serviteur, valet, domeſtique, ſujet *m.*

(Ce mot eſt auſſi adjectif.)

Dextras famulas ad prælia excitat. Ovid. Il anime les eſclaves, les valets au combat.

FĂNĀTĬCŬS, *fanatică, fanaticūm* (de *Fanum.*) (En bonne part.) *Juv.* Saiſi, tranſporté d'une fureur divine, comme les Preſtres de Cibele. *m.* Saiſie, tranſportée, *f.*

[Ce mot ſe prend auſſi pour un Preſtre de cette Déeſſe.]

Fanatico carmine vaticinari. Liv. Prophétiſer par une inſpiration divine.

Fanatica corporis jactatio. Liv. Agitation d'un corps tranſporté de fureur divine.

FANATICUS. En mauvaiſe part.) Fanatique, foû, inſenſé, viſionnaire, extravagant. *m* fanatique, folle, inſenſée, viſionnaire, extravagante. *f.*

Fanaticus furor. Flor. Le fanatiſme.

FĂNDŬS, *fandă, fandūm. Cic.* Dont on peut parler, qu'on peut dire.

Fandi doctiſſima. f. Virg. Qui parle très bien. *f.*

Fanda fata. Cic. Des deſtins qu'on peut publier.

Tempora fandi molliſſima. Virg. Les momens propres, favorables, heureux, commodes pour parler à quelqu'un.

Fando aliquid ſi fortè tuas pervenit ad aures Belidæ nomen genitoris. Virg. Si vous avez jamais par occaſion entendu parler du nom de mon pere Belides.

Reſperſæ fando & nefando ſanguine aræ Liv. Des autels arroſez du ſang des innocens & des criminels.

Dii memores fandi atque nefandi. Virg. Les Dieux ſe ſouviennent des bonnes & des mauvaiſes actions

FĀNS, genit. *fantĭs.* (Participe de *For, fari*) *Plaut. Virg. Prop.* Parlant.

Interim tu meum ingenium fans non didiciſti, atque infans. Plaut. Perſ. A. 2. ſc. 1 ℣. 7 Vous n'avez pû deviner ma penſée, ſoit en parlant ou en ne parlant point.

FĀNŬM, genit. *fānī* n *Cic.* Temple. *m.*

FĀNŬM *Sancti Angeli in vado* Autrefois *Tiphernum metaurum S. Angelo in vado*, ville de l'Etat Eccleſiaſtique dans le Duche d'Urbain.

FANUM FORTUNÆ, genit. *fani fortunæ*. n. *Cæſ.* ou Fanum ſimplement Fano, Ville d'Italie.

FANUM SATURNI, gen. *fani Saturni*. neut. *Strab.* Aujourd'hui Punta di S. Sebaſtiano, dans l'Andalouſie.

FANUM VACUNÆ, genit. *fani vacunæ* neut. *Horat.* Dans le païs des Sabins en Italie, aujourd'hui Vocono

FANUM VOLTUMNÆ, genit. *Fani Voltumnæ* n *Liv.* I Bagni d'Aſinello; d'autres, & mieux, l'appellent; Viterbe

FAR, genit. *farris* n. *Virg.* Eſpece de froment.

FARCIMEN, genit. *farciminis* neut. *Varr.* Un Farci, comme boudin, sauciſſe & choſe ſemblable, Pâte de viande hachée.

FARCIO, *farcis*, *farſi*, *fartum*, *farcire*. (Le Supin de ce verbe en *tum*, n'eſt qu'une ſyncope de celui en *itum*, comme *fartum*, pour *farcitum*. Et de ce dernier eſt encore demeuré dans *fartamen* & *far*... qui ſe trouvent dans Ciceron.) *Var.* Engraiſſer, nourrir de la volaille, ou des animaux, les mettre à l'engrais (Comme l'on fait dans quelques Provinces de France, les chapons & les moutons.)

Farcire. Remplir, garnir, farcir.

Farcire pannos in os. Senec. Fourer dans la bouche des morceaux d'habits

☞ Farcire *centones alicui. Plaut.* Faire accroire mille ſornettes à quelqu'un.

FARCITUS, a, um *Cic.* Voyez Fartus.

FARCITUM *Voyez* Fartum.

FARFARUS, genit. *farfari.* m *Plaut.* ou

FARFUGIUM, genit *farfugii.* n. *Plin.* Eſpece de peuplier ſelon quelques Auteurs; ſelon d'autres un ſimple appellé Populage. *f.* ou Pas d'aſne. *m.*

FARINA, genit. *farinæ*. f. *Plin* Farine. *f*

FARINARIUS, *farinaria*, *farinarium*. Comme *Farinarium cribrum*. *Plin* Sas, bluteau, tamis à paſſer de la farine, pour en ſeparer le ſon. *m.*

FARIS ou FARE, *fatur*, *fatus ſum*, *fari*. (Du preſent inu ſité *For*, quoique l'on trouve *Effor*, ſelon Diomede.) Parler

Puer neſcius fari. Hor. Un enfant qui ne peut encore parler.

Fari ad aliquem Cic. Parler à quelqu'un.

Epicurei noſtri Græcè fari neſciunt, nec Græci Latinè. Cic. Nos Epicuriens ne ſçauroient parler Grec, ni les Grecs Latin.

FARNUS, genit. *farni*. fem. *Vitr.* Sorte de Cheſne dont le bois ne peut durer long-tems.

FARRACEUS, *farracea*, *farraceum*. (de Far.) Comme *Farra cum pollen. Plin.* Farine de ce froment, appellé Far.

FARRAGINARIA, genit *farraginariorum* neut. plur. *Colum.* De la dragée, (Diverſes ſortes de grains meſlez enſemble qu'on fait manger aux chevaux.)

FARRAGO, genit. *farraginis*. f *Varr. Virg.* La même ſignification.

☞ Farrago. *Juv.* Mélange de pluſieurs matiéres, dont on traite dans un Livre ſans aucun ordre. Fatras. *m* ramas de diverſes matiéres. *m.*

FARRANUM, genit *farrani*. n. *Plin.* Eſpece de peuplier. *Voyez* Farfugium.

FARRARIUM, genit. *farrarii*. neut. *Vitr.* Grenier pour ſerrer le foin & les pailles * Il ſembleroit auſſi que *Farrarium* qui eſt dit de *Far*, qui ſignifie le grain de bled battu, pourroit être appellé Grenier à bled.

FARRARIUS, *farraria*, *farrarium*. Comme *Farraria pila*. f. *Cat.* Un mortier où l'on piloit anciennement le froment pour en tirer la farine avant l'uſage des moulins.)

FARREATIO, genit. *farreationis* fem. *Poët. in Cic.* Ceremonie qui s'obſervoit autrefois à Rome dans le mariage des Prêtres. *Voyez* Confarreatio.

FARREUM, genit. *farrei* n. *Plin.* Gâteau fait de cette ſorte de froment appellé *Far*.

FARREUS, *farrea*, *farreum*.* *Farreus panis. Colum.* Pain de froment.

FARTILIS, *is*. *m.* & *f.* & *hoc fartile*. (Adject. ...) Qu'on engraiſſe, qu'on met en muë, (parlant de la volaille.

FARTIM. (Adverbe.) *Apul.* En un tas.

FARTOR, genit. *fartoris*. m. *Ter.* Qui engraiſſe toute ſorte de volaille, & qui la vend Marchand de Chapon gras *m.* Rotiſſeur. Charcutier. *m.*

FARTUM, genit. *farti* n. *Varr.* Farce ou viande farcie comme ſauciſſe, boudin, *&c.*

FARTURA, genit. *farturæ*. f *Colum.* L'action ou la maniere d'engraiſſer de la volaille.

Fartura *Varr* L'action de farcir.

☞ Fartura. *Vitr* Blocaille. *f.* Moilon dont on remplit le muraille qui ont des paremens de pierre de taille.)

FARTUS ou FARCTUS, *farta*, *fartum*. (de *Farcio*. ...) Farci, rempli. *m* remplie, farcie. *f.*

FARTUS ou FARCTUS, genit. *fartûs* m. *Colum.* C qui remplit.

FARUM, gen *fari*. n. *Suet.* Aujourd'hui la Tour d'ordre Place de la Gaule Belgique ſur les bords de la Manche, pre ce Boulogne en Picardie.

FAS. *n.* (Qui n'a ſeulement que trois cas, le Nominatif, l'Ac cuſatif & le Vocatif.) Ce qui eſt licite, permis, juſte. L droit l'équité.

Fas omne abrumpit. Virg. Il viole tout droit, tout juſtice.

Fas gentium rumpere. Tacit. Violer le droit des gens

Contra fas juſque interfecti Oratores. Cic. On fit mou rir des Orateurs contre tout droit, contre tout juſtice.

Non eſt fas. Cic. Il n'eſt pas licite il n'eſt pas juſte

FASCIA, genit. *faſciæ*. f. *Phæd.* Bande, bandelette. *fem* (Tantôt plus large, tantôt plus étroite ſervant à divers uſages comme à bander une playe, à emmailloter les petits enfan & à couvrir la jambe, principalement des Dames.) Jarretiére. *f.* Echarpe *f*

Fascia (En Architecture.) Faſce. *f.* Cette partie de l'Architrave qui reſſemble en quelque façon à des bandes ou à de rubans etendus.

Fascia. *Mart* Gorgette. *f.* Biais, aujourd'hui un fichu. *m* (Pour couvrir le ſein des femmes.

Fascia. *Suet.* Bandeau Royal, diadéme *m.*

Fascia *Juv.* Cercle qui paroit quelquefois autour du Solei ſoit au lever ou au coucher. Ce mot ſe prend dans Marian Capella pour les Zones de la Sphere artificielle, qui ſont com me des bandes ou ceintures.

Non eſt noſtræ faſciæ. Petr. Il n'eſt pas de nôtre catégorie, de nôtre bande (*Faſcia* ſignifie auſſi Banderolle

FASCIATIM. (Adverbe.) *Quint.* Par faiſceaux.

FASCIATUS, *faſciata*, *faſciatum*. (du verbe inuſité *Faſcio*) *Mart* Lié de bandes ou de bandelettes. *m.* liée *f.*

FASCICULUS, genit *faſciculi*. m. *Plin.* Petit faiſceau d'herbes. *m.* * Dans Ciceron, Un bouquet de fleurs. *m*

Faſciculus manualis. Plin. Une poignée d'herbes o de choſes ſemblables, autant qu'on en peut tenir dan la main.

☞ Fasciculus *litterarum Cic.* Un paquet de lettre

FASCINANS, genit. *faſcinantis*. m. & f. *Plin.* Sorcier. *m* ſorciere. *f.* Qui enſorcele, qui faſcine les yeux

FASCINATIO, genit. *faſcinationis*. f. *Plin.* Sorcelerie, enſorcellement, charme. *m.*

FASCINO, *faſcinas*, *faſcinavi*, *faſcinatum*, *faſcinare*. *Catu Virg. &c.* Faſciner, enſorceler.

FASCINUM, genit *faſcini*. n. *Plin.* Enſorcelement *m* ſorcelerie. *f.* Enchantement. C'eſt la premiere ſignification de ce mot, & enſuite on s'aviſa d'appeller *Faſcinum* tout ce qui pouvoit ſervir à détourner les enchantemens ou à les rompre, & comme on employoit ordinairement à cela une figure du membre viril. On a d auſſi *Faſcinum* pour le membre viril, qu'on pendoit au col des petits enfans. On la pendoit auſſi aux portes des Ja

dins,& méme ſelon Pline aux chars de ceux qui triomphoient.

Pueris turpicula res in collo ſuſpenditur. Var. On pend au coû des enfans une figure honteuſe contre les enchantemens.

ASCINUM. *Hor.* Le membre viril, & principalement celui des animaux, des Aſnes & des Chevaux.

ASCIO, *as, are*, inuſité. *Voyez* FASCIATUS.

ASCIOLA, genit. *faſciolæ. f. Hor.* Bandelette, jarretiére. *f.*

ASCIOLÆ & FASCIÆ Sont des bas & des hauts de chauſſes. Il y avoit *Faſciæ crurales & faſciæ feminales.* Juſtin en parle.

ASCIS, genit. *faſcis.* m *Cic. Cæſ.* Fagot. *m.* faſcine. *f* paquet. *m.*

Faſces ſtramentorum ac virgultorum. Cæſ. Des bottes de paille, & des faſcines.

FASCES, gen. *faſcium.* m pl. *Cic.* Faiſceaux de verges, Du milieu deſquelles s'élevoit une Hache, que portoient les Licteurs à Rome devant certains Magiſtrats, ce qui eſtoit une marque de leur autorité. On en portoit vingt-quatre devant les Dictateurs, & douze devant les Conſuls. Les Préteurs des Provinces & les Proconſuls en avoient ſix. & les Preteurs de Ville, deux.

Summittere faſces alicui. Liv. S'abbaiſſer devant quelqu'un, reconnoître ſa ſuperiorité; baiſſer le pavillon, ou mettre le pavillon bas: (ce qui ſe fait ſur mer lorſque les Vaiſſeaux de diverſes Nations ſe rencontrent.)

Cuilibet hic faſces dabit eripietque curule ebur. Hor. Celui-là peut donner & ôter les faiſceaux, & le ſiege curule garni d'yvoire à qui bon lui ſemble, c'eſt-à-dire, les premieres dignitez comme le Conſulat, la Préture, &c.

FASELUS ou PHASELUS, *phaſeli.* m. &c. *Cic.* Une galiote, Vaiſſeau à aller ſur mer. Ce nom eſt maſculin dans Ciceron, Catulle, Columelle & les autres; mais Ovide, Martial & Stace l'ont fait feminin

Ventis diſcordibus acta faſelus. Ovid. C'eſt pourquoi on le peut croire douteux.

FASELUS. *m. Virg. Colum.* Et

FASEOLI, gen *faſeolorum.* m pl. *Colum.* Faſéoles *f.* Légumes.

FASSUS *fa, ſum.* (Participe de *Fateor.*) *Ovid.* Qui a confeſſé ou avoüé quelque choſe. *m.* Qui reconnoît; qui donne à connoiſtre.

FASTI, genit. *faſtorum.* m. plur. *Cic.* Les Faſtes ou le Calendrier ou eſtoient marquez les jours qu'on plaidoit & les jours qu'on ne plaidoit pas, les jours de Fetes & les jours qui n'eſtoient point fetez. On diſoit *Faſti dies*, Jours qu'on plaidoit. * *Nefaſti dies*, Jours qu'on ne plaidoit pas. * *Et interciſi dies.* Jours où l'on plaidoit en partie. J'expliquerai cela plus au long dans un Ouvrage particulier.

Evellere Conſules ex faſtis. Cic. Rayer le nom des Conſuls du Calendrier ou du Tableau.

Redire ad faſtos. Hor Remonter aux ſiécles paſſez.

FASTIDIENS, genit. *faſtidientis.* Comme

Faſtidientis ſtomachi eſſe. Sen. Eſtre degouſté.

FASTIDILITER (Adv) *Var.* Il s'eſt dit chez les Anciens pour FASTIDIOSÈ.

FASTIDIO, *faſtidis, faſtidivi, faſtiditum, faſtidire.* Avec l'accuſatif. *Cic.* Rejetter, rebuter, dédaigner, mépriſer quelqu'un ou quelque choſe, en avoir du dedain & du dégouſt

Faſtidire preces alicujus Liv. Dédaigner ou ne pas écouter les prieres de quelqu'un.

Omnia faſtidit præter pavonem Hor. Il a du dégouſt pour toutes les viandes excepté pour le Paon, il n'a du goûſt que pour la chair du Paon

Faſtidit mei. Plaut. Il a du degouſt pour moi. Il me dédaigne.

FASTIDIOSÈ. (Adv) *Cic.* Dédaigneuſement, mépriſamment, fierement, avec dedain. Avec dégouſt, à regret, avec répugnance.

FASTIDIOSUS, *faſtidioſa, faſtidioſum* [Qui fait au comparatif *faſtidioſior. m. & f.* & *hoc faſtidioſius*: Et au ſuperlatif,

Faſtidioſiſſimus, faſtidioſiſſima, faſtidioſiſſimum] *Cic.* Dédaigneux, mépriſant. *m.* dedaigneuſe, mépriſante. *f.*

(On donne à ce nom deux Régimes, le génitif, ou l'accuſatif avec la prepoſition *In.*

Faſtidioſus litterarum Latinarum. Cic. Qui mépriſe la langue Latine

In æquos & pares faſtidioſus. Auct. ad Heren. Qui a de la fierté pour ſes égaux, avec ſes égaux, qui les dédaigne.

Illud me facit faſtidioſum Colum. Cela me dégouſte.

FASTIDITUS, *faſtidita, faſtiditum* (Participe du Verbe *Faſtidio.*) *Ovid.* Mépriſé. *m.* mépriſée. *f.* Dont on ne tient compte.

Viri non faſtiditi. Ovid. Des perſonnes qui ont de la réputation & de l'eſtime.

FASTIDIUM, genit. *faſtidii.* n. *Hor.* Dégouſt. *m.*

Cibi faſtidium. Cic. Dégouſt qu'on a de la viande, ou pour la viande.

Faſtidii delicatiſſimi homo. Cic. Un homme que la moindre choſe dégouſte.

Labor extundit faſtidia. Hor. Le travail oſte le dégouſt, ou donne de l'appetit.

Vincere faſtidia variâ cenâ. Hor. Faire paſſer ſon dégouſt en mangeant de pluſieurs viandes.

FASTIDIUM. *Cic.* Dégouſt, mepris, dedain. *m.* averſion *f.* qu'on a pour les perſonnes ou pour les choſes.

In faſtidio eſſe. Plin. Eſtre mépriſé.

Ne ſit faſtidio Græcos ſequi. Plin. Ne dédaignez pas de ſuivre les Grecs.

Faſtidium mei. Quint. Le mépris qu'on a pour moi.

Domeſticarum rerum faſtidium. Cic. Le degouſt, le chagrin que donnent les affaires domeſtiques.

Adducere in faſtidium rem aliquam Plin. Faire qu'on mépriſe une choſe, ou qu'on n'en faſſe point d'état.

FASTIGANS, *antis*, omn. gen *Sil-Ital.* Qui s'éleve en pointe.

FASTIGATIO, gen *faſtigationis* f *Plin* Le bout, la pointe, la partie de la greffe qui entre dans l'arbre qu'on greffe.

FASTIGATUS. *Cæſ.* FASTIGIATUS, *faſtigiata, faſtigiatum. Liv.* Qui s'éleve en pointe.

Faſtigatus leviter collis. Cæſ. Une colline qui s'éleve un peu.

FASTIGIOR, *faſtigiaris, faſtigiatus ſum, faſtigiari. Plin.* S'élever en pointe.

Frumenta hieme in herbâ ſunt, verno tempore faſtigiantur in ſtipulam. Plin Les bleds en hiver ſont en herbe, & ils s'élevent au printemps en tuyau.

FASTIGIUM, genit. *faſtigii.* n. *Cic.* Le faiſte, le haut d'un édifice. *m.* * Quelquefois comme dans Vitruve, Fronton. *m.* morceau d'Architecture, qui dans ſon origine n'etoit autre choſe que le Pignon d'un édifice: l'on en fait aujourd'hui un ornement qui paroit elevé au deſſus des portes. Vitruve appelle Les Frontons, *Faſtigia.* Le mot *Faſtigium* ſignifie Un toit élevé par le milieu, ce qui chez les Romains eſtoit particulier aux Temples; car les maiſons ordinaires eſtoient couvertes en platte forme, & Ceſar fut le premier à qui on permit d'elever le toit de ſa maiſon en pente à la maniere des Temples des Dieux. Pline dit méme que la partie des édifices appellée *Faſtigium* a eſté premierement faite pour elever des Statuës, & qu'elle fut nommée *Plaſtæ*, à cauſe qu'on avoit accoûtumé de l'enrichir de Sculpture. Ce qui fait voir que *Faſtigia* peut ſignifier indifferemment ou les Frontons, ou le toit qu'ils ſoutiennent.]

FASTIGIUM *aquæ. Quint-Curt* La ſurface ou la ſuperficie de l'eau.

Opus nondum aquæ faſtigium æquabat. Quint Curt. L'ouvrage n'etoit point encore à fleur d'eau.

FASTIGIUM. *Virg.* La profondeur d'un foſſé.

FASTIGIUM. * *Tria ſunt agrorum faſtigia. Varr.* Il y a trois eſpeces de terre.

☞ Fastigium. Rang. *m.* élevation, grandeur *f.* degré d'honneur. *m.*

Et multebre faſtigium in diminutionem ſui accipiens. Tac. Il prenoit la grandeur de cette Princeſſe pour une diminution de la ſienne.

Nulli ejuſdem faſtigii viro. Tacit. A perſonne de ſon rang ou de ſa qualité.

Faſtigium inter homines tenere. Plin. Eſtre élevé au deſſus du commun.

Odi ſuperba faſtigia. Hor. Je ne puis ſouffrir la fierté des grands.

Summa ſequor faſtigia rerum. Virg. Dans le récit que je vous vas faire, je veux parcourir ſeulement les choſes les plus remarquables.

FASTŌSŪS, *faſtoſa, faſtoſum.* Ovid. Faſtueux, orgueilleux. *m.* faſtueuſe, orgueilleuſe *f.*

FASTŪŌSŪS, *a, um. Apul.* voyez Fastosus.

FASTŪS, genit. *f. ſtus m. Ovid.* Faſte, orgueil *m* arrogance, oſtentation, montre, parade *f.*

Faſtu erga patrias epulas. Tacit. Il dédaignoit leurs feſtins.

Faſtum alicui facere. Petr Mépriſer, inſulter, inſolenter quelqu'un. [Expreſſion figurée.]

FASTŪS, genit *f ſtuum.* m. pl *Varr.* Les Faſtes des Anciens, leur Calendrier, leurs Archives.

[Livre qui contenoit leurs Fetes & les choſes les plus remarquables de leur Religion.]

FASTŪS Dies *Voyez* Fasti dies.

FATA, *ōrum* n. pl. *Voyez* Fatum.

FĀTĀLĪS, *is* m *& f & hoc fatale.* Adject *Tibul.* Comme

Annos fatales explevimus Tibul Nous avons accompli le tems de nôtre deſtinée, ou qui nous étoit marqué par la nature.

Fatalis Fatal, funeſte. *m.* fatale, funeſte. *f.*

Fatalis annus ad interitum urbis. Cic. Une année fatale pour la ruine de la ville.

FĀTĀLĬTER. (Adv.) *Cic.* Par une fatalité, par une neceſſité fatale.

FĀTEOR, *fateris, f ſſus ſum, fatērī.* Depon. *Cic.* Avoüer, confeſſer, reconnoître, accorder.

FĀTICĀNŪS, *faticana, faticanum. Ovid.* Qui prédit l'avenir.

FĀTICINŪS, *faticina, faticinum.* Comme

Faticina fortes. Ovid. Des prédictions. *f.* des oracles. *m.*

FĀTIDĬCA, genit *fatidicæ.* f. *Cic.* Une devinereſſe, femme qui prédit l'avenir. *f* qui dit la bonne avanture.

FĀTIDĬCUS, *fatidica, fatidicum. Cic.* Devin *m.* Qui predit l'avenir, qui dit la bonne avanture.

FATIFER, *fatifera, fatiferum. Virg.* Qui cauſe la mort, donne la mort.

FĀTĪGĀTĬO, genit *fatigationis.* f. *Celſ* Laſſitude, grande fatigue *f*

FĀTĪGĀTŪS, *fatigata, fatigatum. Hor.* Fatigué, las, laſſé. *m.* fatiguée, laſſe, laſſée. *f.*

FĀTĪGŌ, *fatigas, fatigavi, fatigatum, fatigarē. Virg.* Fatiguer, laſſer, cauſer de la laſſitude.

Cœlum fatigas ſordido perjurio. Phæd. Tu irrites le Ciel par tes parjures honteux.

☞ Fatigare *aliquem. Cic.* Fatiguer quelqu'un, lui donner de la peine, le laſſer, l'irriter.

Quid æternis minorem conſiliis animum fatigas? Hor. Pourquoi fatiguez vous & accablez-vous vôtre eſprit de ſoins qui ſont au deſſus de la portée des hommes *Hor.* * *Fatigatus ludo & ſomno Hor.* Fatigué d'avoir joüé & d'avoir envie de dormir.

Fatigare equum Virg. Tourmenter, travailler un cheval, le fatiguer à la courſe, le travailler. * *Sociosque fatigat.* Il anime ſes compagnons au travail, il les fatigue à force de les encourager au travail.

FĀTĪLOQUŪS, *a, um. Liv.* Devin. *m* Devinereſſe *f.* Celui ou celle qui prédit l'avenir Diſeur de bonne avanture ou diſeuſe (parlant d'une femme.)

FATISCŌ, *fatiſcis fatiſcere. Virg.* S'entre-ouvrir fort, fendre, s'ouvrir, (parlant d'un Navire.)

Fatiscere. *Colum. Tacit.* Défaillir, ſe laſſer, ſuccomber ſous le faix.

FATUĒ. (Adv.) *Colum.* Sottement

FATUĬTAS, genit. *fatuitatis.* f. *Cic.* Fatuité, ſottiſe ſtupidité *fem.* On dit au plurier Les fatuitez. (Ce mot eſt très-bon dans nôtre Langue)

FATUM, genit. *fati.* n *Cic.* Le deſtin *m.* la deſtinée neceſſité fatale. *f.* la fatalité. *f.*

☞ *Fato potentia major Virg.* La Providence eſt au deſſus du deſtin, elle eſt plus puiſſante que le deſtin; elle eſt la maîtreſſe de nos deſtinées.

Fatum neut. Oracle. *m* Prédiction. *f* Diſcours. *m* * *Iiſdem fatis ſcriptum Veientes habere, fore brevi à Gallis ut Roma caperetur Liv* Que les Veientes avoient écrit dans les prédictions des oracles, que les Gaulois ſeroient dans peu les maîtres de Rome. * *Fata Mulionum. Petr.* Les diſcours que les Muletiers tiennent à leurs mulets.

Fatum. Malheur inévitable. *m.* Miſere qui arrive par l'ordre du deſtin, ou plûtôt par l'ordre de la divine Providence * *Suum fatum querebantur. Cæſ.* Ils déploroient leur mauvaiſe deſtinée. * *Uno meo fato & omnes mei corruiſtis Cic.* Vous avez tous eſté enveloppez dans mon malheur. Je vous ai tous entraîné dans ma ruine.

Nos alia ex aliis in fata vocamur. Virg. Nous ſommes entraînez d'un malheur en un autre. * *Ilio tria fuiſſe audivi fata Ilaat.* J'ai oüi dire que trois choſes avoient eſté fatales aux Troyens. (*Ilium* eſtoit la Forteresse de la ville de Troye.) * *Si fatum tibi ex hoc morbo convaleſcere. Cic* Si la divine Providence veut que vous releviez de cette maladie * *Prædicere quo quisque fato natus ſit Cic.* Dire à chacun ſa deſtinée, ſa bonne ou ſa mauvaiſe fortune, ou ſous quelle planette il eſt né, lui dire quelle eſt ſon étoile. ſon aſtre dominant. *Melioribus utere fatis. Virg.* Je vous ſouhaite une meilleure fortune.

Fatum. La mort *Fato cedere, fato extingui. Cic.* Mourir de ſa belle mort. * *Conſtans & lubens fatum excepiſti. Tacit.* Tu as enviſagé la mort d'un œil ſec & aſſuré. * *Fato functi. Quint.* Ceux qui ſont morts * *Componere alicui fatum. Prop.* Méditer, machiner la mort de quelqu'un.

FĀTŬOR, *fatuaris, fatuarī. Sen.* Faire le foû, le ſot, le ſot.

FĀTUS, *a, um. Virg.* Ayant parlé.

Fatus. *m. Petr.* Le mauvais deſtin, la mauvaiſe fortune * *Servi homines ſunt, et aeque fi illos malus fatus oppreſſerit. Petr.* Nos eſclaves ſont hommes comme nous, quoique la mauvaiſe fortune les ait reduits dans un malheureux état où ils ſont.

Fatus *Petr.* Le Devin, qui me reveloit les ordres du deſtin. * *Hæc mihi dixit fatus meus.* Voilà tout ce que j'appris de mon deſtin. (Il parle d'un Aſtrologue nommé Serapa.

FATŬŪS, *fatua, fatuum. Mart.* Fade, inſipide. *m & f.* Qui n'a point de goût, qui eſt ſans ſaveur.

☞ Fatuus au figuré. Fade, fat, (ne ſe dit qu'au maſculin.) Sot. *m* ſotte. *f.* Impertinent. *m* impertinente. *f* Qui ne dit que des ſottiſes

Fatuus. *Petr.* Eloquent, bien diſant, beau parleur. * *Scimus te præ litteris fatuum eſſe Petr.* Nous ſçavons que vos grandes études vous ont rendu éloquent

FAUCES, genit. *faucium* f. plur. Gorge. *fem* goſier. *m.* On trouve ce mot en ce ſens au ſingulier dans Phedre & dans Ovide. *Tunc fauce improba latro incitatus jurgii cauſ*

cauſam intulit. Phæd. Alors ce voleur pouſſé par ſon avidité naturelle chercha querelle. On lit en cet endroit *Face* dans quelques editions, mais ſans raiſon.

☞ *Crucior bolum tantum mihi ereptum tam ſubitò è faucibus. Ter.* J'enrage qu'on m'ait ſi promptement enlevé une ſi belle proye. * *Propino tibi ſalutem plenis faucibus Plaut.* Je bois à vôtre ſanté de tout mon cœur.

[F]AUCES *Plin. Cic.* L'entrée d'une caverne, d'un port, d'une place publique. *f.* l'embouchure d'une riviere. *f.*

[F]AUCES. *Caſ. Liv.* Detroit. *m.* Gorge entre des montagnes. Pas, défilé, paſſage fort etroit pour entrer dans un païs.

Ciceron s'en ſert métaphoriquement dans l'Oraiſon pour *Archias.*] *Urbs totius belli ore & faucibus erepta.* Une ville ſauvée des malheurs de la guerre.

[F]AVENTIA, genit. *faventiæ* f La Déeſſe Faventia, ou la grace du Ciel C'eſt ce qu'Horace appelle *Alma fauſtitas.*

[FA]VENTĬĂ, *æ.* fem. *Liv. Plin.* Faenza ou Fayence, Ville d'Italie renommee pour la vaiſſelle de Fayance qui s'y fabrique. Elle eſt dans la Romagne ſous la Metropole de Ravenne.

[FA]VENTĪNŬS, *faventīnă, faventīnūm. Plin.* De Fayance, qui eſt de Fayance.

[FA]VĔO, *fāvēs, fāvi, autum, fāvērĕ, alicui. Cic.* Favoriſer quelqu'un, ſuivre ſon parti l'appuyer *Favere rebus hoſtium. Liv.* Favoriſer le parti ennemi. * *Favebam ego vapulanti. Petr.* Je voulois du bien à celui qui le maltraitoit.

[FA]VERE *faucibus, linguis.* ou *Favere* mis ſeul. *Ter.* Se taire, faire ſilence, favoriſer quelqu'un de ſon ſilence, de ſon audience, l'ecouter ſans dire mot, l'ecouter favorablement.

[FA]VERE *linguis.* Expreſſion dont on ſe ſervoit dans les Sacrifices des anciens Romains, pour rendre les Aſſiſtans attentifs & pour ne point troubler le Sacrifice. Cette expreſſion ſignifie proprement *Bona verba fari.* Dire de bonnes paroles, les paroles favorables. Car les Herauts commandoient au peuple de favoriſer les Sacrifices.

[FA]VERE ſe prend en bonne part pour Combler quelqu'un de benedictions ; & en mauvaiſe part pour Faire des imprécations contre quelqu'un.

[FA]VILLĂ, genit. *favillæ.* f. *Ter.* De la cendre encore chaude, de la braiſe allumée.

[FA]VILLĀCĔŬS, *favillācĕă, favillācĕūm.* Comme *Fuligo favillacea. Solin.* Fumée qui ſort des cendres

[FA]VISSĂ, genit. *fāvīſſæ.* f. *Varr,* Lieu dans le Temple des ... Dieux où l'on mettoit autrefois les Statues & autres ... ſens faits à la divinité du Temple. Le tréſor du Temple.

[FA]VĪTŎR, genit. *Fāvītōrĭs.* m. *Plaut.* Qui favoriſe, partiſan de quelqu'un. Voyez. FAUTOR.

[FA]ŪNĪ, genit. *ōrūm* m.plur. *Ovid.* Les Dieux Faunes, qui étoient ſelon la Fable, les Dieux des bois & des champs. Voyez LE DICT. DES ANTIQUITEZ.

[FA]VŌNĬŬS, genit. *favōnĭi.* m. *Cic.* Le Zéphire ou vent de l'Occident équinoctial, vent qui ſe leve le cinquiéme Fevrier.

[FA]VŎR, genit. *fāvōrĭs* m. *Cic.* Faveur, protection. *f.* *Eſt favor in pretio.* On vend aujourd'huy la faveur ou le credit. * *Favor militum. Tacit.* La faveur ou affection des ſoldats pour leur General.

[FA]VŎRĀBĬLĬS, *is.* m.f *& hoc favorābĭlĕ.* Adj. *Cic.* Favorable, qui protege & appuye. * *Vulgo favorabilis. Suet.* Aimé chéri du peuple, qui a le peuple pour luy.

[FA]VŎRĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Quint.* D'une maniere qui plaiſt & qui eſt bien receuë.

[FAU]STE. (Adverbe. *Cic.* Heureuſement, favorablement.

[FAU]STITĀS, genit. *fauſtitātis.* f. *Hor.* Bonheur *m,* heureuſe avanture. *f.*

[FAU]STŬS, *fauſtă, fauſtūm.* Heureux. *m.* heureuſe. *f.* favorable. *m.* & *f.*

Quod bonum fauſtumque ſit tibi, domuique tuæ. Veuillent les Dieux que cela ſoit heureux & avantageux pour vôtre famille & pour vous. Ancienne formule, dont on commençoit les entrepriſes

FAŪTŎR, genit. *fautōrĭs.* m. *Cic.* Partiſan, fauteur, qui favoriſe quelqu'un ou une choſe. Le mot de fauteur ne ſe prend qu'en mauvaiſe part pour celuy qui favoriſe un mauvais parti.

FAŪTRĪX, genit. *fautrīcĭs* f. *Cic.* Celle qui favoriſe, qui aide & donne protection.

FAŪTŪRŬS, *ă, ūm. Cicer.* Participe du Verbe FAVEO. Qui favoriſera.

FĀVŬS, genit *fāvī.* m. *Virg.* Rayon ou gâteau de miel. *m.* *Fingere* ou *Conſtruere favos. Cic. Plin.* Faire des rayons de miel.

FĀVĪ, genit. *fāvōrūm.* m. pl *Vitr.* Carreaux Héxagones faits en long.

[C'eſt une eſpece d'Hexagone differente de celle des carreaux dont nous nous ſervons, qui eſt l'Hexagone dont les ſix faces ſont egales : car l'Hexagone qui eſt ſemblable aux gâteaux des mouches à miel, a deux de ſes côtez plus grands que les autres.]

FAŪX, genit. *faūcĭs.* f rare au ſingulier. *Voyez* FAUCES.

FAX, genit. *facĭs.* f *Var.* Torche. *f.* flambeau, fallot. *m.* *Nulla fax in præſidio erat, quæ iter aperiret errantibus. Petr.* Nous n'avions point de flambeau pour nous éclairer, ou pour nous conduire.

Sepulchralis fax. Ovid. Une torche d'enterrement.

Nuptiales faces. Cic. Torches qu'on portoit devant la mariée le jour de ſes nôces D'où vient que Virgile a dit, *Collucere faces connubii. Virg.* On alluma les torches du mariage. Ovide dit, *Maritæ faces.* Et Seneque par une Metaphore, *Legitimæ faces.* Un mariage legitime.

FAX *ſtellis comitata novis. Petr.* Une Cométe.

FACES, ou *Cœleſtes faces. Cic.* Cométe enflammée, qui paroit dans l'air en forme d'une torche allumée.

On dit au figuré, *Semper inter hæc nomina fax ſurgit. Petr.* Il y a de la ſympathie entre ces deux noms.

FACES. Le feu.

Faces tectis inferre. Cicer. Mettre le feu dans les maiſons. * *In Capitolium. Cic.* Mettre le feu au Capitole.

☞ FAX *ſeditionis. Cic.* Flambeau, boute-feu d'une ſédition, qui allume le feu de la ſédition. *m.*

FAX *corporis. Cic.* Le feu de la concupiſcence qui allume les mauvais déſirs.

DICENDI *faces. Cic.* L'ardeur, la vehemence d'un diſcours. *f.*

☞ *Facem præferre alicui ad flagitium. Cic.* Porter, inciter quelqu'un au crime par ſon mauvais exemple, le guider à mal faire.

☞ *Addere alicui faces. Tac.* Mettre le feu ſous le ventre de quelqu'un, l'animer, l'enflammer.

Subdere faces ad ſtudia dicendi. Quint. Porter quelqu'un à l'eſtude de l'éloquence, ou à parler en public.

FACES *dolorum. Cic.* Les atteintes de la douleur.

PHŒBEA FAX. *Sen.* Le Soleil.

Novivagæ faces cœli. Lucr. Les eſtoiles errantes.

FAX. *Prop.* Le feu, la flamme, l'amour, l'ardeur.

Me face torret mutuâ. Hor. Elle brûle pour moi d'une égale ardeur.

FĀXŌ, (ſemble venir de *Facio* ; car comme les Grecs ont dit, ἄγω, ἄξω, de même les Latins ont dit *Facio, Facſo, Faxo.* D'autres croyent neanmoins que *Faxo* eſt un temps du Futur parfait, c'eſt-à-dire, de celui du Subjonctif, pour *Fecero.*)

Ego fœdera faxo firma manu. Virg. J'affermirai cette alliance par les armes. *Faxim* de même ſemble eſtre dit pour *Fecerim* ; car les Preterits gardoient autrefois la voyelle du preſent. *Faximus* ſe trouve auſſi dans Plaute, comme auſſi *Faxem* pour *Feciſſem* ; mais *Faxint* eſt ſouvent dans Ciceron, *Dii faxint.* Veüillent les Dieux. Et *Faxit* ſe trouve en ſon ſecond Livre des Loix, *Qui ſervus faxit.*

FE

FĔBRĬCĬTANS, genit. *febricitāntĭs.* omn. gen. *Celſ.* Fébricitant, qui a la fiévre.

FĔBRĬCĬTŎ, *febricĭtās, febricitāvī, febricitātūm, febricĭtārĕ. Celſ.* Avoir la fiévre.

FĔBRĬCŬLĂ, genit. *febrĭculæ.* f. *Cic.* Petite ou legere fiévre *f.*

Detineri diu lentis febriculis. Celſ. Avoir long-temps une fiévre lente.

FĔBRĬCŬLŌSŬS, *febriculōsă, febriculōsūm. Aul-Gell.* Qui cauſe la fiévre, fiévreux. *m.* fiévreuſe. *f.*

FĔBRĬENS, genit. *febriēntĭs.* omn. gen. *Colum.* Qui a la fiévre.

FĔBRĪLĬS, *ĭs.* m. & f. *lĕ, ĭs.* n. *Apul.* De fiévre.

FĔBRĬŎ, *fĕbrīs, febrīrĕ. Celſ.* Avoir la fiévre, étre en fiévre.

FĔBRĬS, genit. *fĕbrĭs.* f. *Cic.* Fiévre. *f.*

Febris intervallata. Aul-Gell. * *Quæ intermittit. Celſ.* Fiévre intermittante, qui a des intervalles, qui n'eſt point continuë.

Febris quotidiana. Celſ. Fiévre quotidienne, ou de tous les jours.

Febris tertiana. Fiévre tierce.

Quartana, ou *Febris quartana. Cic.* Fiévre quarte. Pline dit, *Quadrini circuitûs febris* : Et Aulu-Gelle, *Febris quartis diebus recurrens.*

Horror febris. Cic. Le friſſon qui précede la fiévre.

Impetus febris. Celſ. Le fort de la fiévre ou de l'accès ; le grand chaud.

Acceſſio ou *acceſſus febris. Celſ.* Redoublement de la fiévre.

Deceſſus ou *deceſſio febris. Celſ.* Diminution de la fiévre.

Febris quievit. Celſ. * *Intermittit ex toto febris. Celſ.* Il n'a plus la fiévre, la fiévre l'a quitté.

Acceſſio febris ex toto receſſit. Celſ. Il n'a plus de redoublement, le redoublement eſt ceſſé.

Iniit nunquam te febris. Cic. Vous n'avez jamais eu la fiévre.

Diſcutere, ſubmovere, tollere febrem. Celſ. * *Abigere, depellere febrem. Plin.* * *Deducere corpore febres. Horat.* Chaſſer, faire en aller la fiévre, guerir de la fiévre.

FĔBRŬĂ, genit. *februōrūm.* n. pl. *Ovid.* Sacrifices expiatoires pour les Morts.

[Ces Sacrifices ſe continuoient pendant douze jours à l'entour des Sepulchres. *Voyez* LE DICT. DES ANTIQ.]

FĔBRŬĀRĬŬS, genit. *Februarĭī.* m. (On ſous-entend *Menſis.*) *Ovid.* Février ou le mois de Fevrier.

FĔBRŬĀTŬS DĬES ; genit. *febrŭātī diēī.* m. *Varr.* Le jour de l'Expiation, dans les Anciens Romains.

FĔBRŬŎ, *febrŭās, febrŭāvī, febrŭātum, febrŭārĕ. Var.* Purifier, nettoyer.

FĔCĀTŬS, *fĕcātă, fĕcātūm.* Comme

Fecatum vinum. Cat. Vin fait du marc, vin de déſpenſe, de la piquette.

FĒCĪ, Préterit de Facio.

FĔCĬĀLĬS, genit. *feciālĭs.* m. *Cic.* Héraut d'armes. *m.* (Chez les Romains pour dénoncer la guerre, ou pour traiter de la paix.)

FĔCĬĀLĬS & *hoc feciālĕ.* Adject. comme *Jus feciālĕ. Cic.* Le droit des Hérauts d'armes.

FÆCĬNĬÆ *ūvæ, ārūm.* f. pl. *Colum.* Des raiſins dont le vin a beaucoup de lie.

FÆCŌSŬS, *fæcōsă, fæcōsūm. Mart.* Qui jette une liqueur épaiſſe, (c'eſt en parlant des poiſſons.)

FÆCŬLĂ, genit. *fæcŭlæ.* f. *Hor.* Lie du vin. *f.* de l'Iſle de Cô, dont on faiſoit une certaine ſauſſe.

FÆCŬLENTŬS, *feculēntă, feculēntūm. Plin.* Plein de lie, de bourbe, de craſſe, d'ordure. *m.* pleine de lie, &c. *f.* Bourbeux. *m.* bourbeuſe. *f.*

FĒCŪNDĒ. (Adv.) *Plin.* Abondamment. [Il a au comparati[f] *Fecūndĭŭs. Plin.*]

FĒCŪNDĬTĀS, genit. *fecunditātĭs.* f. *Cic.* Fecondité (parlant des femmes & des animaux.) Fertilité. *f.* (parlan[t] des terres.)

FĒCŪNDŌ, *fecūndās, fecundāvī, fecundātūm, fecundār[ĕ]. Virg.* Fertiliſer, rendre fertile ou fécond. *m.* rendre fé[]conde. *f.*

FĒCŪNDŬS, *fecūndă, fecūndūm. Cic.* Fécond, abon[]dant. *m.* féconde, abondante. *f.* * Fertile *m.* & parlant des terres, *&c.*)

[Ciceron dit au comparatif *Fecūndĭŏr* : Et Plaute dit au ſ[u]perlatif *Fecūndiſsĭmus, ă, ūm.*]

Fecunda culpæ ſecula nuptias primùm inquinavere, [] *genus & domos, hoc fonte derivata clades in patria[m] populumque fluxit. Hor.* Noſtre ſiécle ſi fécond en [vi]ces, a premierement corrompu les mariages, les [fa]milles & les maiſons ; & c'eſt de nos frequens adulter[es] qu'eſt ſortie cette ſource de maux qui a inondé nô[tre] patrie & tout le peuple.

FĒCŪTĬNŬS, *fecutĭnă, fecutĭnūm. Aul-Gell.* Vil & mé[pri]ſable comme de la bouë. *m.* vile. *f.*

FĔFELLĪ, Préterit de Fallo.

FĔL, genit. *fĕllĭs.* n. *Cic.* Fiel. *m.* l'amer des animaux.

☞ *Sales ſuffuſi felle. Ovid.* Mots piquans, des railler[ies] pleines de fiel & d'amertume.

Corda in felle ſunt ſita. Plaut. Vos cœurs ſont ple[ins] de fiel ou d'amertume, (en un ſens figuré.)

Mel nulli ſine felle datur. Nul plaiſir ſans douleur, ſans amertume. (Ce qui ſe dit proverbialement.)

Fel *terræ. Plin.* Voyez Centaureum.

FĒLĬS, genit. *fēlĭs.* ou FĒLES, genit. *fēlĭs.* f. (Comme on le trouve dans Phédre.) Un chat. *m* une chat[te].

[Il y en a qui font difficulté de ſe ſervir de *Feles* au ſingu[lier], neanmoins il eſt dans Phedre, *liv. 2. fab. 4.*]

Feles cavernam nacta. Phæd. Une chatte ayant tro[uvé] un creux dans un arbre.

☞ Felis *virginaria. Plaut.* Un Raviſſeur de filles [] un corrupteur de la virginité.

[De même que dans Auſone, *Feles pullaria*, pour c[elui] qui enlevoit ainſi les enfans, que les Anciens appello[ient] *Pulli.* De plus, Chariſius enſeigne expreſſément que l'on [dit] *Hæc feles.* Par là l'on voit que tant s'en faut que l'on p[uiſſe] rejetter *Feles*, qu'au contraire il y a grand ſujet de ſe d[éfier] de *Felis*, & encore plus du genre que lui donnent tou[s les] Dictionnaires, ſans en rapporter aucune autorité. C[e] grand Treſor de la Langue Latine, Morel, Pajot, & a[utres] nouveaux, le font du commun genre ; & le Dictionnair[e] Eſtiennes & de Calepin le marquent ſeulement du maſc[ulin], quoiqu'il ſoit difficile de le faire paſſer pour un nom [de] genre.]

FĒLĪCĬTĀS, genit. *felicitātĭs.* f. *Cic.* Félicité. *f.* bonh[eur], état heureux. *m.* Proſperité, faveur *f.*

Neque quemquam hominem eſſe ego arbitror, cui [ma]*gis bonæ felicitates omnes adverſæ ſient. Ter.* Je ne [crois] pas qu'il y ait homme au monde à qui la bonne f[ortu]ne ſoit plus malheureuſe.

Felicitas *terræ. Plin.* Fertilité de la terre. *f.*

FĒLĪCĬTĔR. (Adv.) *Cic.* Heureuſement.

[Il a au comparatif *Felicĭŭs. Virgil.* Et au ſuperlatif *Felī[ciſſi]mē. Cic.*]

FĒLĪNŬS, *fēlīnă, fēlīnūm. Celſ.* De chat, ou de ch[at]te.

FĒLĪX, genit. *fēlīcĭs.* com gen. *Cic.* Heureux. *m.* [heu]reuſe. *f* qui a du bonheur. *m.* fortunée. *f.*

[Il a au comparatif *Fēlīcĭŏr.* m. & f. & *hoc felicĭŭs.* [Pl]us heureux. Et au ſuperlatif *Fēlīcĭſsĭmŭs, felīcĭſsĭmă, [fe]līcĭſsĭmum.* Très-heureux.]

Ad caſum, fortunamque felix vir. Cic. Un hom[me à] qui tout rit, heureux en quelque état qu'il ſe tr[ou]ve.

Tu parum felix in amicis : nemo tibi parem gratiam re[]fert. Petr. Vous n'eſtes pas heureux en amis, & [on] ne reconnoît point les graces que vous faites.

Curarum felix. Stat. Heureux en ſes études.

Ab omni laude felicior. Cic. Comblé de toutes ſortes de loüanges.

ELIX. *Mart.* Fertile. *m.* & *f.* (parlant d'une terre, *&c.*)

Felices horti. Mart. Des jardins fertiles.

Ramis felicibus arbos.Virg. Un arbre qui a ſes branches chargées de fruit.

IS FELIX. *Virg.* Soyez-moi favorable & propice.

ELLĔBRĬS, *is.* (Adject.) * *Fellebris ſatietas. Solin.* L'action de ſucer tout ſon ſaoul.

ĔLLĔŬS, *fellĕă*, *fellĕum. Plin.* Amer comme fiel. *m.* amere. *f.*

Sudores felleos movent.Plin Excitent des ſueurs ameres.

ELLĬCO, ou FELLĬTO, *arĕ.* Voyez FELLO.

ĔLLŌ, *as*, *fellāvi*, *fellatum*, *fellarĕ. Var.* Sucer.

Ce Verbe dans Martial a une ſignification obſcene, auſſi-bien que,

† FELLĀTŎR, genit *fellatōris* m. Qui ſuce. &

† FELLĀTRĪX, genit. *fellatricis.* f. *Juv.*

EMĔLLĂ, genit. *femellæ.* f. *Cat.* Une petite femme.

ĔMĔN, genit. *fĕminis.* n La cuiſſe en dedans.

FEMEN, ne ſe dit pas, mais bien le genitif *feminis*, le datif *femini*, & l'ablatif *femine.* Le genitif eſt dans Ceſar. * *Stirpes feminis magnitudine.* Des arbres de la groſſeur de la cuiſſe. Et l'ablatif dans Ciceron. * *Signum Apollinis cujus in femine nomen Myronis inſcriptum erat.* Une ſtatuë d'Apollon qui portoit gravé ſur la cuiſſe le nom de Myron. Le pluriel ſe dit dans Plaute Pſeud. *Femina ſumma* n. pl.

ĒMĬNĂ, genit *fĕminæ.* f. *Cic.* Femme, à l'égard de l'homme. *f.* La femelle, à l'égard des animaux. *f.*

EMINA. *Ovid. Terent.* Dame, Princeſſe, femme de qualité *f.*

ĒMĬNĀL, genit. *feminālis.* n *Apul.* La partie naturelle de la femme.

ĒMĬNĀLĬA, genit. *feminālium.* n. pl. *Suet.* Caleçon, haut de-chauſſes, ce qui ſert à couvrir les cuiſſes *m.*

ĒMĬNĔŬS, *feminĕă*, *feminĕum. Virg.* De femme, des femmes; de femelle, ou qui convient aux femelles des animaux.

ĒMĬNĪNŬS, *feminīnă*, *feminīnum. Plin.* Feminin, de la femme. *m.* feminine. *f.*

ĔMŎRĀLĬĂ, genit. *femoralium.* neut. pl. *Suet. Voyez* FEMINALIA.

ĔMŬR, genit. *fĕmŏris.* n. *Cic.* La cuiſſe.

Il y a des Auteurs qui mettent de la difference entre *Femen*, qu'ils interprétent Le dedans de la cuiſſe, & *Femur*, Le dehors de la cuiſſe. Voſſius ne reconnoît point cette difference, & ſe mocque de Laurent Valle en cette occaſion.]

☞ FEMUR. *Vitruv.* (Dans l'Architecture.) Regle dans les Triglyphes.

ĒNĀRĬŬS, *fenārĭă*, *fenārĭum.* Comme

Falx fenaria. Cat. Une faux à faucher le foin.

ĒNĔBRĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc fenĕbrĕ.* (Adject.) *Liv.* Qui concerne les uſures.

Fenebres leges. Reglemens pour les uſures. * *Fenebris pecunia.* Argent à interêt ou reçû des interêts. Argent qui provient des interêts. Argent uſuraire. * *Fenebris res.* Tout ce qui concerne les uſures.

ĒNĔRĀLĬĂ, genit. *feneralium.* n. pl. *Liv.* Le temps du payement des uſures ou des rentes qui étoit aux Ides de Juillet.

ĒNĔRĀTĬŌ, genit. *fenerationis.* f. *Cic.* L'action de prêter à uſure.

Fenerationem exercere. Prêter à uſure.

ĒNĔRĀTĪTĬŬS, *ă*, *um. Val-Max.* Uſuraire. *m.* & *f.*

ĒNĔRĀTŌ. (Adverbe.) *Plaut.* Avec uſure.

ĒNĔRĀTŎR, genit. *feneratoris.* m. *Cic.* Uſurier. *m.* qui prête à uſure.

Majores noſtri pejorem civem exiſtimarunt feneratorem quàm furem. Cat. Nos Ancêtres étoient perſuadez qu'un uſurier étoit plus dangereux qu'un voleur.

FĒNĔRĀTŌRĬŬS, *feneratōrĭă*, *feneratōrĭum. Val-Max.* D'uſure ou d'uſurier.

FĒNĔRĀTRĪX, genit. *feneratrīcis.* f. *Val-Max.* Uſuriere. *f.*

FĒNĔRŌ, *fenĕrās*, *fenĕrāvi*, *fenerātum*, *fenerārĕ. Mart.* ou

FĒNĔRŎR, *fenerāris*, *fenerātus ſum*, *fenerāri.Cic.* Prêter de l'argent à uſure, donner à uſure.

Fenerari provincias. Piller, voler, dépoüiller des provinces, y faire des concuſſions, y mettre des contributions.

☞ *Beneficium non feneramur.Cic.* Nous n'obligeons pas les perſonnes pour en tirer du profit.

On dit au figuré, *Liberales ſumus, non ut gratiam exigamus, neque enim beneficium feneramur.* Nous n'obligeons pas pour en tirer recompenſe ou par interêt.

Feneratum iſtuc beneficium tibi pulchrè dices.Ter. Vous avoüerez vous-même que vous n'avez pas été mal payé du plaiſir que vous m'avez fait : ou Vous direz qu'on vous aura rendu ce bienfait avec uſure.

FĔNESTĔLLĂ, genit. *feneſtellæ* f. *Colum.* Petite fenêtre. *f.*

FĔNESTRA, genit. *fenĕſtræ.* f. *Cic.* Fenêtre. *f.*

☞ *Feneſtram ad nequitiam aperire* ou *patefacere alicui. Terent.* Ouvrir une large porte à quelqu'un pour faire le mal.

FENESTRÆ. *Petr.* Des trous aux oreilles des eſclaves.

FĔNESTRĀLĬS, *is.* * *Porta feneſtralis. Ovid.* On appelloit ainſi une des Portes de Rome.

FĔNESTRĀTŬS, *feneſtrātă*, *feneſtrātum. Plaut.* Qui a des fenêtres.

[Il fait au comparatif *Fenĕſtrātĭor. Plaut.* (parlant d'une maiſon,) Qui a bien des fenêtres, & qui eſt bien éclairée.]

FĔNESTRŌ, *fenĕſtrās*, *feneſtrāvi*, *feneſtrātum*, *feneſtrārĕ. Plin.* Ouvrir, percer un lieu, y faire des fenêtres.

FĒNĔŬS, *fenĕă*, *fenĕum. Aſcon-Ped.* De foin, fait de foin. *m.* faite de foin. *f.*

FĒNĬCŬLĀRĬŬS, *feniculārĭă*, *feniculārĭum. Cic.* Qui produit du foin.

Campus fenicularius. Cic. Pré à foin.

FĒNĬCŬLUM, genit. *fenicŭli.* neut. *Plin.* Fenoüil. *m.* Herbe odoriferante, qui porte de la graine plus groſſe que l'Anis.

FĒNĪLĔ, genit. *fenīlis.* n. *Colum.* Grenier au foin ou à foin. *m.* Grange à le ſerrer. *f.*

FĒNĪSĔCĂ, gen. *fenĭſĕcæ.* m. *Colum.* Faucheur, qui fauche les prez. *m.*

FĒNĪSĔCĬUM, genit. *feniſecii.* n. *Var.* La ſaiſon de faire les foins. *f.*

FĒNĪSĔCĬĂ, genit *feniſeciæ.* f. ou FĒNĪSĔCĬĂ, *ōrum.* n. pl. *Varr. Colum.* La même ſignification.

FĒNĪSEX, genit. *feniſĕcis.* m. *Plin.* Un faucheur. *m.*

FĒNUM, genit. *feni. Hor.* Du foin. *m.* herbe.

On dit figurément *Fenum eſſe* ou *edere.Cic.* Eſtre ſtupide, ignorant, ſot, bête, un gros animal, qui ne merite manger que du foin comme les animaux.

Fenum habet in cornu longè fuge. Hor. C'eſt un homme dangereux, ne l'approchez pas. [Metaphore tirée de la coûtume ordinaire de mettre du foin aux cornes des beufs dangereux, pour avertir les paſſans d'éviter leurs rencontres, & de ne point encourir les peines portées par la Loi des XII. Tables.

FENUM *cordum. Colum.* Du regain, Foin qu'on coupe en Automne dans les prez bas.

FENUM *græcum. Celſ.* Du Senegré, herbe.

FĒNŬS, genit. *fenŏris.* n. *Cic.* L'uſure. *f.* l'interêt de l'argent qu'on prête. *m.* [On trouve ce mot écrit par une diphthongue, mais il eſt mieux autrement.]

Fenus as. Interêt à douze pour cent. * *Fenus deunx.* A onze pour cent. * *Fenus dextans.* A dix pour cent. * *Fenus dodrans.* A neuf pour cent. * *Fenus ſeptunx.*

A ſept pour cent le plus haut intereſt eſtoit. * *Fenus as* ou *Fenus unciarium.* Qui fut reduit dans la ſuite *Ad ſemiunciarium.* A ſix pour cent. * *Fenus ſemis* ou *ſemiſſis* Le meſme.

Fenore perpetuo ductæ uſuræ Où il n'y a point intereſt de l'intereſt, les intereſts n'entrant point dans le principal. * *Uſuræ ductæ*, *fenus ductum cum anatociſmo.* Intereſt, uſures, qui prennent la nature du principal faute de payement, dont on paye l'intereſt au bout de l'an.

Nummi poſiti in fenore. Hor. Argent mis à uſure.

Quærere argentum in fenus. Plaut. * *Sumere fenore. Terent.* Chercher de l'argent à uſure, en prendre à uſure ou à intereſt.

Fenus ex triente factum erat beſſibus. Cic. L'uſure, ou l'intereſt étoit monté de quatre pour cent à huit pour cent.

Magno & iniquiſſimo fenore verſuram facere. Cic. Emprunter de l'argent à gros interêt, pour s'acquitter de ce que l'on doit à un autre.

Quinquageſimo fenore meſſes reddit felicitas ſoli. Plin. La fertilité de la terre rend cinquante pour un.

Pecuniam ſine fenore ſineque ullâ ſtipulatione credidit ei. Corn. Nep. Il lui prêta la ſomme dont il avoit beſoin ſans en vouloir d'interêt, & ſans lui limiter le temps qu'il la lui devoit rendre.

Terra nunquam ſine uſurâ reddit quod accipit, ſed aliàs minore cum fenore, hoc eſt cum fetu ac fructu. Cic. La terre rend toûjours avec uſure ce qu'on jette dans ſon ſein, mais plus ou moins.

FĒNŪSCŬLŪM, genit. *fenuſcŭlī.* n. *Plaut.* Petite uſure. *f.*

FĔRĂ, genit *feræ.* f *Cic.* Bête ſauvage. *f.*

FĔRĀCĬTĀS, genit. *feracitātĭs* f. *Col.* Fertilité. *f.*

FĔRĀLĬA, genit. *fērālĭūm* ou *fērālĭōrūm.* n. plur *Cicer.* Jours conſacrez à la memoire des Morts, où l'on faiſoit certains ſacrifices. Jours des Morts ou des Trépaſſez.

FĔRĀLĬS, *ĭs. m.* & *f. hoc ferālĕ.* (Adject.) *Plin.* De funérailles, ou qui concerne les funérailles.

Ferales epulæ. Plin. Feſtin, banquet de funerailles.

NON *attrectare feralia debuiſſe. Tac.* Qu'il ne ſe devoit point ſoüiller par l'attouchement des morts

TUNC *ferales reliquias ſinu ferens. Tacit.* Portant en ſon ſein ſes triſtes reliques.

Tædæ ferales. Lucan. Torches ou flambeaux qu'on porte aux enterremens.

Ferales præcones. Bud. Crieurs d'enterremens.

Feralis bubo. Virg. Oiſeau de mauvais préſage, funéſte.

Feralis cupreſſus. Un funeſte cyprés. Il eſt appellé *Feralis*, parceque lorſqu'il eſt une fois arraché il ne revient jamais, ainſi lorſqu'on eſt une fois mort, on ne retourne point en vie.

Arma feralia. Lucan. Des armes qui donnent la mort.

FĔRĀX, genit. *fĕrācĭs.* omn. gen. *Cic.* Fertile, abondant, fecond. *m.* fertile, abondante, feconde. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Fĕrācĭŏr.* m & f. & *hoc fĕrācĭŭs. Cic.* Plus fertile. Et au Superlatif, *Fĕrācĭſsĭmŭs*, *fĕrācĭſsĭmă*, *fĕrācĭſsĭmŭm. Plin.* Très-fertile.

Saltus ingentium belluarum feraces. Tacit. Des bois où il croît beaucoup des bêtes fauves.

Ferax bonarum artium ſæculum. Plin Un ſiecle où l'on cultive les belles lettres. Fertile en ſciences.

FĔRCŬLŪM, genit. *fercŭlī.* n ou FĔRCŬLA, genit *fercŭlōrūm.* n. plur. *Petr. Juven.* Viandes qu'on ſert ſur la table à chaque ſervice. *f.* Mets, plat, ſervice *m.*

Habuimus in primo ferculo porcum. Au premier ſervice on apporta un Porc. * *Sequens ferculum fuit ſcriblita frigida. Petr* Le ſecond ſervice eſtoit des Tartres froides. * *Excepti fuimus pluribus ferculis. Petr* On nous regala de pluſieurs mets, on nous traita à pluſieurs ſervices.

FĔRĬCŬLŪM, dans Petrone pour FERCULUM.

FERCULUM. *Liv.* Machines à porter des Villes & des figures dans les Pompes publiques à Rome, comme aujourd'huy Un Brancar à porter des Reliques dans les Proceſſions Une Civiére à porter les Pains-Benits. Un Bat à porter des Pierres.

FĔRE. (Adv.) *Cic.* Preſque, quaſi, peu s'en faut.

Ferè horâ nonâ. Cic. Environ les neuf heures, ſur les neuf heures.

Hæc ferè habui dicere de natura Deorum. Cic. Voilà à peu près ce que j'avois à dire de la nature des Dieux

FERE. *Cic. Liv.* Pour l'ordinaire, le plus ſouvent, la plûpart du temps.

Ut ferè fit. Cic Comme il arrive ordinairement.

FĔRĒNS, *ēntĭs.* omn. gen. *Virg.* Favorable, (parlant du vent à l'égard d'un vaiſſeau) *Voyez* FERO.

FĔRĒNTĀRĬI, genit *ferentārĭōrūm.* m. plur. *Varr* Cavaliers armez à la legere, ou ſelon quelques-uns Soldats armez de javelots & de frondes.

FĔRĒNTĪNĀS, genit. *ferentinatĭs.* omn. gen *Liv.* Qui eſt de Ferentino.

FĔRĒNTĪNŪM, gen. *Ferentīnī.* n. *Liv.* Ferentino Ville du Latium.

FĔRĒNTĪNŪS, *ferentīnă*, *ferentīnūm. Plin.* Qui eſt de Ferenti, dans la Toſcane.

FERENTINI. m plur. *Plin.* Ceux de Ferenti.

FĔRĒNTŪM, genit. *Fĕrēntī.* neut. *Horat.* Forenzo Ville de la Poüille : ce n'eſt plus maintenant qu'un hameau de la Baſilicate dans le Royaume de Naples, au pied de l'Apennin.

FĔRĔŎLĂ, genit. *ferĕŏlæ. Colum.* Eſpéce de raiſin qui charge beaucoup.

FĔRĔTRŪM, *ferētrī.* n. *Plin* Biere *f.* à porter les Corps morts. Cercueil. *m.*

FERĬÆ, *feriārūm.* f. plur *Cic.* Jours de repos pendant leſquels il n'étoit pas permis de travailler.

Eſuriales feriæ. Plaut. Jours de jeûne.

Habere ferias triduum Cic. ou *celebrare. Liv.* Se divertir trois jours durant ſans rien faire, fêter trois jours

Imperare ferias. Cic. * *Indicere. Liv.* Faire fêter ordonner une fête.

FERIÆ *belli. Aul-Gel.* Tréves dans la guerre. Suſpenſion d'armes. *f.*

FERIAS *ſedērĕ. Plaut.* Demeurer oiſif ou les bras croiſez ſans rien faire.

Ferias reſidere. Plaut. Participer aux fêtes de quelqu'un, celebrer avec quelqu'un des fêtes particulieres

Feriæ latinæ. Les Feries Latines, qui ſe celebroient ſur le Mont d'Albe en memoire du traitté qui avoit eſté fait par Tarquin le ſuperbe entre les Romains, & les Herniques & tous les peuples du Latium. Cinquante Villes aſſiſtoient au Sacrifice que l'on y faiſoit d'un Taureau à Jupiter, dont chacun emportoit ſa part. Ces fêtes duroient quatre jours.

FĒRĬĀTĬCŬS, *ă*, *ūm.* Voyez FERIATUS DIES.

FĒRĬĀTŬS, *feriātă*, *feriātūm. Plaut.* oiſif, qui demeure à rien faire. *m.* oiſive. *f.*

Deum feriatum volunt ceſſatione torpēre Epicurei. Cic. Les Epicuriens veulent que Dieu demeure oiſif & ſans rien faire.

Feriatus dies ad quicquam agendum. Liv. Un jour où il n'eſt point permis de travailler.

FERIATUS *voluntate ſuâ à negotiis publicis. Cic.* Qui s'eſt retiré de lui-même des affaires publiques.

Feriata familia. Varr. Une famille oiſive, qui paſſe ſon temps à rien faire.

FERIATA *toga. Plin Jun.* Une robe qu'on ne porte pas ſouvent. * *Machæra. Plaut.* Une épée dont on ne s'eſt pas ſervi il y a long-temps ; Qui n'a tué perſonne il y a long-temps.

MALE FERIATI *Troes Hor* Les Troyens qui s'étoient réjoüis à leur malheur, qui avoient fait la feſte de leur ruine.

Le jour qu'ils firent entrer le Cheval fatal dans leur Ville.]

ÉRINĂ, genit. *ferinæ*. f (On ſous-entend *Caro.*) *Virg. Salluſt.* De la venaiſon.

ÉRINŬS, *ferînă,ferinum. Cic.* De beſte ſauvage ; de venaiſon.

Lac ferinum. Virg. Du lait de cavale.

☞ *Ferinæ voluptates. Gell.* Des plaiſirs brutaux.

ĔRIŎ, *ferīs, ferīrĕ. Cic. &c.* Frapper, toucher.

Ce Verbe ſelon Diomede & Priſcien n'a point de Prétetit, Varron ne lui donne que *Percuſſi*, non plus que Chariſius, lors qu'il parle des Verbes qui changent à leur Preterit. Neanmoins au titre des defectueux où il conjugue ce Verbe tout au long, il lui donne *Ferii, ferieram, feriiſſem*. Et de là vient que pluſieurs Sçavans n'ont pas fait dificulté de s'en ſervir en ces derniers temps, quoique cela ne ſoit pas ordinaire.

Supin *Feritum* eſt encore moins uſité, quoi que Chariſius mette à l'Infinitif *feritum ire* ; mais au Paſſif il ne lui donne qu'*Ictus ſum*, qu'il prend d'*Ico*. On trouve pourtant *feritinum* dans Servius, mais tout cela n'eſt venu que dans le declin de la Langue, où l'on a eſte juſques à dire *ferita, æ*, pour *Plaga*, comme il eſt dans Paul Diacre, & ailleurs.)

Ferire fores. Plaut. Frapper, heurter à la porte.

Ferire ſecuri. Cæſ. Couper la teſte.

Ferire pecunias. Plin. Battre de la Monnoye.

☞ FERIRE *animum, oculos & aures. Cic. &c.* Toucher vivement l'eſprit, faire impreſſion, émouvoir, frapper l'eſprit, les yeux & les oreilles.

Verbis, oratione, dicendo ferire adverſarium. Cic. Relancer ſon adverſaire, le piquer vivement par ſes paroles. Lui porter une botte, (comme l'on parle familierement.)

Balba verba ferire annoſo palato. Hor. Énerver ſes paroles, farder ſa prononciation.

☞ FERIRE *frontem. Cic.* (pour marquer ſa colere ou ſon indignation.) Se frapper le front. S'emporter d'indignation. (Ce qui eſtoit parmi les Romains, comme parmi les Grecs un geſte de douleur & d'indignation, auſſi-bien que de frapper ſa cuiſſe.)

☞ FERIRE *fœdus cum aliquo. Cic.* Contracter, faire alliance avec quelqu'un, faire pact ou alliance.

Metaphore priſe de la coûtume Romaine d'aſſommer un porc dans les alliances.)

☞ *Ubi peperit, ferietur alio munere. Ter.* Lors qu'elle viendra à accoucher, il en tiendra pour un nouveau preſent. Il lui faudra faire un nouveau preſent à l'accouchée.

Minus multa patent in eorum vita, quæ fortuna feriat. Cic. Ils ſont moins expoſez dans leur vie aux coups, aux inſultes, aux revers de la fortune.

☞ *Ferit æthera clamor. Virg.* Le bruit en eſt porté juſqu'au Ciel.

Fama ferit terras remotas. Lucan. Le bruit en va ou s'en repand juſques dans les païs éloignez.

Frigore ferire aliquem. Hor. Tuer, faire mourir, empoiſonner quelqu'un, ou ſuivant une autre interpretation, lui faire perdre les bonnes graces d'un grand Seigneur, lui faire froid, encourir ſa diſgrace.

FERIŎR, *ārī.* Voyez FERIATUS.

FERĬTĀS, genit. *feritātĭs*. f. *Cic.* Férocité. *f.* naturel farouche. *m.* humeur farouche. *f.*

☞ *Viarum ferĭtas*, ou *aſperitas. Stat.* La difficulté des chemins.

FERMĒ. (Adverbe.) *Ter.* Preſque, quaſi, environ, à peu près.

FERMè. *Plaut.* Ordinairement Pour l'ordinaire.

FERMè *bonus vir Plaut.* Un fort homme de bien.

FERMENTĀTŬS, *fermentātă, fermentātūm. Cic.* Où il y a du levain, qui eſt levé. *m.* qui eſt levée. *f.* (parlant de la pâte dans laquelle on a meſlé du levain.

Panis fermentatus. Cæſ. Du pain où il y a du levain.

FERMENTESCŌ, *fermenteſcis, fermenteſcĕrĕ Plin.* Se fermenter, s'enfler comme de la pâte où il y a du levain. Parlant de la terre, &c.)

FERMENTŎ, *fermentās, fermentāvī, fermentātūm, fermentārĕ. Plin.* Mettre du levain dans la pâte pour la faire lever.

☞ FERMENTARE *terram. Colum.* Faire enfler la terre, & la rendre legere.

FERMENTŬM, genit *fermentī.* neut. *Colum.* Du levain. qu'on met dans la pâte pour la faire lever. *m.*

Panis ſine fermento. Celſ. Du pain ſans levain. Du pain qui n'eſt point levé.

☞ *In fermento jacere Plaut.* Eſtre tout bouffy de colere.

Hoc fuit peculii mei fermentum. Petr. Cet argent fut à proprement parler le levain de toutes les richeſſes que j'amaſſai depuis.

FERŌ, *fers, tŭlī, lātūm, ferrĕ. Cic. &c.* Porter.

Ferre ad aliquem argentum Plaut. Porter de l'argent à quelqu'un.

☞ *Ferre arma contra patriam. Cic.* Porter les armes contre ſa patrie.

Ferre ab aliquo argentum. Plaut. Recevoir de l'argent de quelqu'un.

Itinera duo quæ extrà murum ad portam ferebant. Cæſ. Il y avoit deux chemins hors du mur qui conduiſoient à la porte.

FERO. Porter, produire, engendrer. (Ce qui ſe dit de la terre ou d'un païs, comme des perſonnes.)

Elephantes fert Africa. Plin. L'Afrique porte des Eléphans ; les Eléphans viennent dans l'Afrique.

Lenta pituita fert ſtomacho tumultum. Hor. Une pituite gluante excite du tumulte dans l'eſtomac.

Ferre uterum, ventrem, partum. Liv. Colum. Plin. Porter un enfant, eſtre enceinte, eſtre groſſe. * Eſtre pleine, (parlant des animaux)

☞ FERRE. Porter, ſupporter, endurer, ſouffrir, ſoûtenir.

* *Benè ferre magnam diſce fortunam. Hor.* Apprenez à ſoutenir comme il faut une ſi grande fortune, ou un ſi grand bonheur.

Ego te complures adversùm ingenium meum menſes tuli. Liv. Je vous ai ſupporté pluſieurs mois contre mon inclination.

Fer me. Ter. Supportez-moi.

Ni unum hoc deſit, animus, qui modeſtè iſtæc ferat. Ter. Pourveu que vous puiſſiez ſupporter cela avec moderation.

Bella ferre. Hor. Endurer les fatigues de la guerre.

Cùm laborem belli ferre non poſſet Cæſ. Ne pouvant ſupporter les fatigues de la guerre.

Noſtri milites impetum legionum tulerunt, tela miſſa exceperunt, ordines conſervaverunt piliſque miſſis ad gladios redierunt. Cæſ. Les Nôtres ſoûtinrent le premier feu des Légions, & eſſuyerent leur premiere décharge ſans branler, & mirent l'épée à la main, aprés avoir lancé leurs javelots.

FERRE *annos* ou *vetuſtatem. Quint.* Eſtre de garde, ſe garder, (parlant des vins.) Se conſerver.

Vina quæ vetuſtatem ferunt. Colum. Des vins qui ſont de garde, qui ſe conſervent pluſieurs années.

FERRE *alicui auxilium. Cic.* * *Suppetias. Plaut.* * *Opem alicui. Cic.* Secourir, aider quelqu'un.

FERRE *aliquem in aſtra, in cœlum. Cic.* * *Ad aſtra. Virg.* Loüer hautement quelqu'un ; le porter, l'élever juſqu'au Ciel.

Ferre laudibus aliquem. Plin. Combler quelqu'un de loüanges l'élever par des loüanges.

Dum ætas tulit, amavit. Ter. Il a aimé, tandis que l'âge lui a permis

Harum rerum quas fert adoleſcentia. Ter. Aux divertiſſemens de la jeuneſſe, aux choſes à quoi s'addonnent les jeunes gens.

Si ita commodum veſtrum fert, ſi rationes veſtræ ita

ferunt. Cic. Si c'eſt vôtre commodité, ſi vos affaires vous le permettent.

Ita tempus ferebat. Cic. Le temps le permettoit ou le vouloit ainſi.

Incepi dum res retulit (pour *tulit*,) *nunc non fert.* J'ai voulu l'affaire pendant qu'elle ſe pouvoit, aujourd'hui cela a changé de face, ou ce n'eſt plus cela.

FERRE *palàm. Plaut.* Divulguer, publier, ſemer, dire, répandre par tout.

Haud clàm tulit iram adversùs Prætorem. Liv. Il ne diſſimula pas la colere qu'il avoit contre le Préteur, il la fit éclater.

Quos ſpiritus geſſiſſet, vultu ferebat. Tac. On voyoit ſur ſon viſage ſa grandeur d'ame.

FERRE. Emporter, obtenir.

Gratiam & gloriam haud immeritam annonæ levatæ tulit. Liv. Il remporta la gloire d'avoir rabbaiſſé les vivres, & on lui en ſçeut bon gré.

Primas ferre Cic. Emporter le prix ſur tous les autres, eſtre le premier. * *Victoriam ex aliquâ re. Liv.* Emporter, ou remporter la victoire.

Nihil jam mihi iſtæc res voluptatis ferunt. Ter. Ces choſes ne me donnent plus de plaiſir ; je ne prends plus de plaiſir à ces choſes.

Id à me reſponſum tulit. Cic. Il remporta de moi cette reponſe ; je lui fis cette reponſe.

FERRE ſeul, ou *Ferre legem, rogationem. Cic.* Propoſer une Loi.

(C'eſtoit le propre du Magiſtrat de propoſer au peuple Romain l'acceptation d'une Loi qu'il avoit ecrite.)

Cum, ut abſentis ratio haberetur, ferebamus. Cicer. Quand nous propoſions, nous faiſions la demande au Peuple à ce qu'il ordonnât qu'on eût égard aux abſens.

Philippus in tribunatu cum legem agrariam ferret. Cic. Philippe ayant demandé l'enregiſtrement de la Loi Agraire pendant ſon Tribunat.

FERRE *rogationem*, Dans la même ſignification.

Libo Tribunus plebis rogationem in Galbam privilegii ſimilem tulit. Cic. Libon Tribun du peuple a requis le peuple de recevoir une Loi contre Galba qui lui fût particuliere, qui le regardât en particulier.

FERRE *privilegium. Cic.* Faire une Loi particuliere & ſpeciale.

Familiaris tuus de te privilegium tulit, ut ſi in opertum bonæ Deæ acceſſiſſes, exulares. Cic. Vôtre meilleur ami a propoſé une Loi particuliere contre vous, à ce que vous fuſſiez banni, s'il vous arrivoit de mettre le pied dans le temple de la bonne Deeſſe.

FERRE *quæſtionem.* Comme

Pompeius de jure, non de facto quæſtionem tulit. Cic Pompée dans la Loi qu'il a promulguée touchant l'homicide commis en la perſonne de Clodius, n'a touché que le point de droit, & non le fait de Milon.

In quæſtionem ſervum ferre. Cic. Donner ſon eſclave pour eſtre mis à la queſtion ou à la torture, afin de tirer de lui la verité d'un fait.

FERRE *tribum, centuriam, ſuffragium, puncta in centuriâ. Cic* Avoir, emporter toutes les voix & les ſuffrages.

[Cela ſe dit dans les elections aux charges, lors qu'on a les ſuffrages ou les voix ; & parce qu'il y avoit à Rome des aſſemblées, où tantoſt le peuple eſtoit diviſé par tribus, & tantoſt par centuries ou centaines, on trouve dans Ciceron,

Ferre centuriam. Cic. Avoir les voix & les ſuffrages d'une partie du peuple.

Ut nemo unquam tulerit centuriam prærogativam, quin renuntiatus ſit. Cic. Que perſonne juſques ici n'a remporté ou n'a eu pour ſoi les voix de la premiere centurie à donner ſa voix, qu'il n'ait eſté magiſtrat.

Queſtus es plures te teſtes habere, quàm quot in eâ tribu puncta tuleris. Cic. Vous vous eſtes plaint que vous avez eu plus de témoins que de voix dans cette tribu.

Ferre ſuffragium, Se dit & de celui qui donne ſon ſuffrage & ſa voix à un autre, & de celui à qui on le donne, donner ſon ſuffrage, ſa voix, ou emporter les voix, les ſuffrages.

Univerſus populus in Campo Martio ſuffragium de re Clodii tulit. Cic. Tout le peuple aſſemblé dans le Champ de Mars a donné ſon ſuffrage dans l'affaire de Clodius.

Te ne gratuita quidem eorum ſuffragia tuliſſe. Cicer. Qu'ils ne vous ont pas donné leurs ſuffrages ſans paye ou pour rien.

☞ Horace a dit dans un ſens métaphorique, *Omne tulit punctum, qui miſcuit utile dulci.* Celui là a tout fait qui a ſçû meſler l'utile au delectable.

FERRE *ſententiam, judicium. Cic.* Prononcer, rendre une ſentence, un jugement.

FERRE *judicem alicui. Cic.* Permettre à quelqu'un de choiſir tel juge qu'il voudra, lors qu'une perſonne ſe fie tellement en la bonté de ſa cauſe, qu'il promet de choiſir des Juges.

FERRE *judicem.* C'eſt encore, Entreprendre de ſe juſtifier devant un juge en preſence de ſa partie. S'en rapporter à ſon jugement, s'y ſoumettre, le faire juge en nôtre cauſe.

M. Flaccus multis probris objectis Publium Mucium Judicem tuliſſet: ejuro, inquit, iniquus eſt. Cic. Que M. Flaccus, après l'avoir taxé de beaucoup de crimes, lui offrit de s'en tenir au jugement de P. Mucius qu'il lui nommoit pour juge ; mais il le recuſa, parce qu'il eſtoit méchant.

FERRE *expenſum. Cic.* Écrire ſur ſon Livre de compte la depenſe. Le contraire eſt,

Ferre acceptum. Cic Écrire la recette. Mettre une choſe ſur ſon compte comme reçûë.

Ne tu expenſum muneribus ferres, pro eo libro tibi præſentem pecuniam ſolvi imperavi. Cicer. J'ai ordonné qu'on vous donnât de l'argent comptant, pour le livre que vous m'avez acheté, afin que vous ne le miſiez point ſur vos comptes.

FERRE *repulſam. Cic.* Eſtre refuſé, eſtre debouté, avoir quelque refus.

FERRE *conditionem. Liv.* Faire une offre, propoſer quelque condition, lui donner la carte blanche, donner le choix, l'option. Preſenter quel parti on voudra prendre.

FERRE. Dire, raconter, rapporter.

Fero ad te alia flagitia ingentia boni illius adoleſcentis. Ter. Je viens vous dire encore de nouveaux crimes de ce jeune homme.

Ita fertur, ita ferunt. Cic. On le dit ainſi.

FERRE *perſonam alienam. Liv.* Joüer le perſonnage d'un autre, joüer le rôle d'un autre.

Nomen alicujus ferre. Cic. Porter le nom de quelqu'un, prendre ſon nom.

Villicum hunc perdoceamus ut ferat fallaciam. Pl. Inſtruiſons bien ce Fermier pour qu'il ſçache bien jouer cette fourberie, ou la mettre à execution.

Nomen fert inſani. Hor. Il paſſe pour un foû.

Sic oculos, ſic ille manus, ſic ora ferebat. Hor Il avoit les yeux, les mains & le viſage tout ſemblables à lui, il lui reſſembloit parfaitement.

☞ SUSQUE *deque fero Aul-Gell.* Cela m'eſt indifferent, n'arrive ce qu'il pourra.

Haud feres hoc inultum. Ter. Tu le payeras, tu n'en es pas quitte.

Tantum relictum eſt, quantum Apronii libido tulit. Il ne reſta que ce qu'il plut à Apronius, & rien davantage.

FERRE, ou *præ ſe ferre*, ou *Ferre præ ſe aliquid. Cic.* Faire paroître, montrer, faire voir, témoigner.

Lætitiam aptiſſimè tulimus omnes. Cic. Nous témoignâmes tous publiquement nôtre joye, nous la fiſmes paroître.

FERRI. *Plaut.* Eſtre porté, eſtre tranſporté.

In hoſtes moriturus fertur. Virg. Il ſe jette ſur les ennemis reſolu de mourir.

Ferri rabie. Plin. Eſtre tranſporté de rage.

Saltu ſuprà plagas fertur. Virg. Il ſaute par deſſus les toiles.

Ferri avaritiâ. Cic. Eſtre porté d'avarice.

FĔRŌCĬĂ, genit. *ferociæ.* f. *Cic.* Fierté. *f.* orgueil. *m.* préſomption. *f.* air fier. *m.* (en mauvaiſe part.)

FEROCIA. (en bonne part.) Ardeur, valeur *f.* courage. *m.*

Equi ferocia. Tac. L'ardeur de ſon cheval.

Virtus porrò ac ferocia illis ingrata. Tac. Nôtre courage & nôtre valeur leur donnerent de la jalouſie.

FĔRŌCĬŌ, *ferōcis, ferōcire. Ovid.* Eſtre fier, ou le faire; montrer de la fierté & de l'orgueil.

FĔRŌCĬTĀS, genit. *ferocitātis.* f. *Cic.* Ferocité, fierté, arrogance. *f.*

FĔRŌCĬTĔR. (Adv.) *Plaut. Cic.* D'un air fier, fierement, orgueilleuſement, d'une maniere hautaine, arrogamment. [Il fait au comparatif *Fĕrōcĭŭs. Cic.* Et au ſuperlatif *Fĕrōciſſimē. Cæſ.*]

FĔRŌCŬLŬS, genit. *ferōcŭlī.* m. *Hirt.* Un peu fier, un peu hautain.

FĔRŌNĬĂ, genit. *ferōniæ.* f. *Hor.* Ville du Latium où il y a une riviere appellée Lago di Ferona. Junon y eſtoit adorée ſous ce nom. Elle avoit un Temple avec un bois, à l'entrée duquel eſtoit cette Fontaine.

FĔRŌX, genit *fĕrōcis.* omn. gen. *Cic.* Fier, féroce, hautain, orgueilleux, arrogant *m.* fiere, féroce, hautaine, orgueilleuſe, arrogante *f.*

Il fait au comparatif *Fĕrōcĭŏr.* m & f. & *hoc fĕrōcĭŭs. Cic.* Et au ſuperlatif *Fĕrōciſſĭmŭs, fĕrōciſſĭmă, fĕrōciſſĭmŭm. Plin.*]

Eo ne es ferox, quia habes imperium in belluas? Ter. Vous faites bien le fier pour commander aux beſtes.

Quia tecum eram proptereà animo eram ferocior. Plaut. Voſtre preſence me rendoit plus fier.

Tum adoleſcens & animi ferox inter obſtantes & armatos ferro viam patefecit. Tac. Eſtant alors en la fleur de ſon âge & dans les premiers boüillons de ſa jeuneſſe, il s'ouvrit un paſſage avec le fer au milieu des ennemis.

Formâ ferox. Plaut. Tout fier, tout glorieux à cauſe de ſa beauté.

Ferox præſidio Veneris. Plaut. Tout fier, tout glorieux de la faveur de Venus.

Feroces ante diſcrimen Tac. Ce ſont des lions, des braves, des intrepides avant le danger.

FĔRRĀMENTŬM, genit. *ferramenti.* n *Cic.* Ferrement; outil, inſtrument de fer pour travailler. *m*

Ferramenta agreſtia. Liv. Outils de campagne, ou de Jardinage.

FERRAMENTA *vetera. Colum.* Vieille ferraille.

FĔRRĀRĬĂ, genit. *ferrariæ.* f. *Cæſ. Liv.* Une mine de fer *f.*

FĔRRĀRĬŬS, *ferrariă, ferrarĭŭm. Plin.* De fer, qui appartient au fer.

Ferrarius faber. Plin. Un Forgeron, Serturier, Mareſchal. *m.* qui travaille en fer.

Ferraria officina. Plin. Une mine de fer.

Ferraria aqua. Plin. Eau de forge où l'on trempe le fer tout rouge ſortant du fourneau: de l'eau ferrée.

FĔRRĀTĬLĬS, *is.* m. & f. *ilĕ, is.* n. *Plaut.* Comme *Genus ferratile, Moſtel.* I. I. ℣. 18. Ceux qui portent des chaînes, des Eſclaves.

FĔRRĀTŬS, *ferrātă, ferrātŭm. Virg.* Ferré, garni de fer. *m* ferrée, garnie de fer. *f.*

FĔRRĔŬS, *ferrĕă, ferrĕŭm. Plin.* De fer.

Fabricam ferream invenêre Cyclopes. Plin. Les Cyclopes ont inventé la maniere de faire le fer, & de le forger: C'eſt pour cela qu'on les appelle les Forgerons de Vulcain.

☞ *Imber ferreus. Virg.* Une pluye de dards.

Ager ferreus horret haſtis. Virg. Un champ eſt tout couvert de gens armez.

FERREUS. *Virg.* Rude, ſévere. *m.* & *f.*

☞ FERREUS *homo. Cic.* Un homme dur, un homme de fer; un homme impitoyable, inſenſible, inflexible, intraitable, inhumain.

FERREUS *ſcriptor. Cic.* Un écrivain dur, qui a un ſtyle ferré, rude & dur.

Os ferreum. Suet. Un front d'airain, qui n'a honte, & qui ne rougit de rien, un impudent.

FĔRRĬCRĔPĬDĬNÆ ĬNSŬLÆ, genit. *Ferricrepidinārum inſulārum.* f. pl. *Plaut.* Iſles où ſont des Eſclaves chargez de fers & de chaînes, où retentit le bruit des chaînes. Ce mot eſt fait par Plaute.

FĔRRĬTĔRĬŬM, genit. *ferriterii.* n. *Plaut.* Le lieu où ſont enchaînez les Eſclaves.

FĔRRĬTRĬBĀX, genit. *ferritribăcis.* m. *Plaut.* Qui porte des chaînes de fer.

(Ces deux mots ſont de l'invention de Plaute.)

FĔRRŪGĬNĔŬS, *ferrūgĭnĕă, ferrugineŭm. Plin.* De couleur de fer, ou de roüille de fer.

Ferruginei ſaporis fons. Plin. Une fontaine dont l'eau ſent le fer, dont l'eau a le goût de fer ou de la roüille de fer.

FĔRRŪGŌ, genit. *ferrūgĭnis.* f. *Plin.* Roüille de fer. *f.*

☞ *Animus purus malâ ferrugine. Ovid.* Un eſprit pur & ſain, ſans roüille & ſans tache d'aucun vice.

☞ FERRUGO. *Virg.* Étoffe teinte de couleur de fer ou de roüille de fer. Comme la couleur muſque de nos étoffes.

Peregrinâ ferrugine clarus & oſtro. Virg. Qui a un vêtement de couleur muſque & de pourpre.

FĔRRŬM, genit *ferri.* n. *Cic.* Du fer. *m.* métal.

☞ FERRUM Toute arme faite de fer. Épée, poignard, *&c.*

FERRUM *recipere.* Se laiſſer égorger, preſenter la gorge.

On dit proverbialement, *Ferrum tuum nunc in igne eſt. Sen.* Il s'agit de vôtre affaire.

FĔRRŪMĔN, genit *ferrūmĭnis* neut. Proprement, Soudure de fer. *f.* Et dans Pline, Ce qui ſert à lier & à joindre les pierres enſemble. Liaiſon. *f.*

FĔRRŪMĬNĀTĬŌ, genit. *ferruminatiōnis.* f. *Paul-Juriſc.* L'action de ſouder du fer ou autre choſe.

FĔRRŪMĬNŌ, *ferrumĭnās, ferruminăvī, ferruminātŭm, ferrumĭnārĕ. Plin.* Souder le fer ou quelque autre métal.

FERRUMINARE *fracturas. Plin.* Faire reprendre les fractures des os du corps humain, les rejoindre, les réünir.

FĔRTĬLĬS, *is.* m. & f. & *hoc fertĭlĕ.* (de *Fero.*) *Cic.* Fertile. *m.* & *f.* qui porte beaucoup, d'un grand rapport.

[Cet adjectif fait au comparatif *Fertĭlĭŏr.* m. & f. & *hoc fertĭlĭŭs. Ovid.* Plus fertile: Et au ſuperlatif *Fertĭlĭſſĭmŭs, fertĭlĭſſĭmă, fertĭlĭſſĭmŭm. Plin.* Très-fertile, d'un grand rapport.]

FĔRTĬLĬTĀS, genit. *fertilitātis.* f. *Cic.* Fertilité, abondance. *f.*

Propter loci fertilitatem ibi conſediſſe. Cæſ. Qu'ils s'étoient eſtablis en ces quartiers là, à cauſe de la bonté du païs.

FĔRTĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Plin.* Abondamment, fertilement.

FĔRTŬM, genit. *fertī.* neut. *Catul.* Sorte de gaſteau que les Anciens offroient en Sacrifice à leurs faux Dieux. Ce gaſteau eſtoit fait de farine, de miel & de vin. Il y en a qui liſent *Fartum.*

FĔRTŬS, *ă, ŭm. Poët apud Cic.* Voyez FERTILIS.

FĔRVĔFĀCĬŌ, *fervĕfăcis, fervefēcī, fervefactŭm, fervefacĕrĕ. Cat.* Faire boüillir.

☞ FERVEFACERE. *Plaut.* Échauffer, animer.

FĔRVĔFACTŬS, *fervefactă, fervefactŭm. Plin.* Qui a boüilli.

Fervefacta jacula. Caſ. Des dards tout chauds, tout en feu.

FĔRVENS, genit. *ferventĭs.* omn. gen. *Colum.* Boüillant, fort boüillant, fort chaud. *m.* boüillante, fort chaude. *f.*

Fervens guſtu radix. Plin. Une racine chaude au goût, qui échauffe & qui brûle quand on la mâche.

[Cet adjectif fait au comparatif *Fervĕntĭor.* m. *&* f *& hoc ferventĭŭs Cic.* Et au ſuperlatif *Ferventĭſsĭmŭs, ferventiſsĭmă, ferventĭſsimŭm. Colum.*]

Ferventes diei horæ. Plin. La plus grande chaleur du jour, le temps le plus chaud du jour.

☞ FERVENS. *Cic.* Boüillant, ardent, qui a bien du feu. *m.* boüillante, ardente. *f.*

Rapido ferventius amni ingenium. Hor. Un eſprit plus ardent ou plus vif qu'un torrent rapide; un eſprit tout de feu ou tout en feu.

FĔRVENTĔR. (Adverbe.) *Cæl ad-Cic.* Avec feu, avec ardeur, avec chaleur; [Au ſuperlatif adverbe, *Fervĕntĭſſimē. Cic.*]

FĔRVĔŌ, *fervēs, ferbŭī, fervērĕ. Virg.* Bouilli. Eſtre émû, échauffé ou agité *m.* être émûë, échauffée, agitée. *f.* (parlant de la Mer.)

[Ce Verbe devroit faire *Fervui* comme *Moneo, monui*; mais l'on a dit *Ferbui* par le changement de l'*V* conſonne en *B.* On dit auſſi *Fervi*, mais ce preterit vient de *fervo, fervi*, de la troiſieme conjugaiſon.]

Fervet æſtu pelagus. Cic. La mer eſt agitée. Il y a ou il fait tempête ſur mer.

On dit figurément, *Cum ſociorum ollæ malè fervet, & ubi ſemel res inclinata eſt, amici de medio. Petr.* (On ſous-entend *Abeunt.*) Quand la marmite eſt renverſée & que les affaires vont mal, les faux amis nous quittent

☞ *Fora litibus omnia fervent. Mart.* Il y a bien des procès au Barreau, tout retentit de procès, on n'entend parler que de procès au Barreau.

Fervet opus. Virg. On eſt fort échauffé au travail, chacun travaille.

FERVERE *ab irâ.* * *Irâ. Sen.* Eſtre fort en colere, eſtre embraſé de colere, eſtre fort échauffé.

On dit figurément & proverbialement, *Non ſoleo citò fervere, ſed in molli carne vermes naſcuntur. Petr.* La colere ne me monte pas ſi vîte à la tête, mais on ſe fait tort d'etre trop endurant.

FĔRVESCŌ, *fervēſcĭs, fervēſcĕrĕ. Plaut.* Bouillir, bouillonner. * Dans Lucrece, Eſtre agité.

FĔRVĬDĔ. (Adverbe.) Avec feu, avec ardeur. (On croit qu'il y a dans Plaute *Vervide*, & non pas *Fervide.*)

FĔRVĬDŬS, *fervĭdă, fervĭdŭm. Hor.* Chaud, ardent, brûlant. *m.* chaude, ardente, brûlante. *f.* (parlant du feu & de la cendre)

[Il fait au comparatif *Fervĭdĭŏr* m *&* f. *& hoc fervĭdĭŭs. Cic.* Plus vehement, plus animé. *m* plus vehémente; plus animée *f.*]

FERVIDUS. *Cic* Chaud, où il fait bien chaud, (en parlant d'un lieu ou d'un païs.)

FERVIDUS. *Cic. Liv.* Ardent, vif, chaud. *m.* Qui a bien du feu; ardente, vive, chaude. *f.*

Fervidi animi vir. Liv. Un homme ardent, un homme chaud, un eſprit de feu, un eſprit bouillant.

Fervida oratio. Cic. Un diſcours animé, vehement.

FĔRŬLĂ, genit. *fĕrŭlæ.* f *Virg. Plin.* Ferule. *f.* (Herbe ſemblable au Fenoüil, mais qui a la tige plus haute & plus groſſe. On s'en ſervoit autrefois à châtier les enfans & à leur donner ſur les doigts, lors qu'ils manquoient; d'où vient que Juvenal a dit en un ſens figuré,

Et nos ergo manum ferulæ ſubduximus, pour dire: Nous ne ſommes plus ſous la férule, nous avons fait nos eſtudes. * Horace dit, *Cædere ferula.* Donner des férules.

(On s'en ſervoit encore dans la Chirurgie pour écliſſer un membre rompu, d'où vient que Celſe a dit,

Accommodare ferulas membro. Celſ. Écliſſer un membre, y ajuſter des écliſſes, pour le tenir en eſtat, lorſqu'on l'a remis ou racommodé.

(Les vieillards s'en ſervoient au lieu de bâtons pour s'appuyer, comme le temoigne Pline.)

* FĔRŬLÆ, genit. *ferulārŭm.* f pl. *Plin.* Les dagues ou le premier des bois des jeunes cerfs ou des daims

FĔRŬLĀCĔŬS, *ferulacĕ., ferulacĕŭm Plin.* Semblable à cette herbe nommée Férule.

FERVO, *fervĭs, fervi, fervĕrĕ. Vig.* Voyez FERVEO.

FERVOR, genit. *fervōrĭs.* m. *Lucr.* Grande chaleur, ardeur. *f.*

Acceſſit fervor capiti. Hor. Une grande chaleur m'eſt montée à la tête, la tête me brûle. Il m'eſt monté un grand chaud à la tête.

MARIS FERVOR. *Cic.* L'agitation de la mer *f.*

☞ ÆTATIS FERVOR. *Cic.* Les bouillons de l'âge. * *Mentis. Cic.* Le feu de l'eſprit.

FERVOR. *Plin* Inflammation. *f.* Dans quelque partie du corps ou Le feu qui y paroît.

FĔRŬS, *fĕră, fĕrŭm. Virg.* Féroce, ſauvage, farouche, fauve. *m.* & *f.* (parlant des animaux.)

FERUS, *i.* m. *Plin. Phæd. Liv.* Une bete fauve.

[Virgile l'a dit d'un cheval & d'un cerf: Pline & Tite Live d'un elephant: Phedre d'un cerf, d'un lion & d'un sanglier, *&c.*]

☞ FERUS. *Cic.* Farouche, féroce, cruel. *m.* farouche, féroce, cruelle. *f.*

FĔSCENNĬĂ, genit. *Feſcennĭæ.* f. *Plin.* Et

FĔSCENNĬŬM, genit. *Feſcennĭĭ.* n. *Solin.* Ville d'Etrurie aujourd'hui *Città Caſtellana*, Galéſe.

FĔSCENNĪNŬS, *feſcennīnă, feſcennīnŭm. Virg. Hor.* Qui eſt de Galéſe.

☞ *Feſcennini* ou *Feſcennii verſus* m.pl. *Liv. Plin.* Vers libres, ſatiriques & pleins de ſales railleries ſur des nouveaux mariez, *&c.*

Feſcennina licentia. Hor. La licence des Vers Feſceniens. [C'eſtoit des Vers libres & obſcenes, inventez par les Habitans de Feſcennia dans la Toſcane, aujourd'hui *Città Caſtellana.*]

Feſcennina locutio. Cic. Une façon de parler impudique & trop libre.

FĔSSŬS, *feſsă, feſsŭm* (du verbe *Fatiſco.*) *Cic.* Las, fatigué *m.* laſſe, fatiguée. *f.*

Feſſus ætate. Virg. Caſſé de vieilleſſe. * *Curâ. Ovi.* Accablé de chagrin.

☞ *Feſſæ res. Virg.* Des affaires qui ſont en déroute.

FESSUS *de viâ. Cic.* * *Itinere. Plin.* Las du chemin, de marcher, ou d'avoir marché. * *Vitâ. Plin.* Las de vivre * *Plorando. Hirt.* Las de pleurer.

FĔSTĪNĂBŪNDŬS, *feſtinabundă, feſtinabūndŭm Vale Max m.* Qui ſe hâte, qui ſe preſſe ou qui s'empreſſe.

FĔSTĪNĀNTĔR. (Adv.) *Cic.* A la hâte, en ſe hâtant avec précipitation.

[Il a au comparatif *Feſtīnāntĭŭs. Colum. Plin.* Plus promptement, plus vîte.]

FĔSTĪNĀTĬŌ, genit. *feſtinatĭōnĭs.* f. *Cic.* Hâte, précipitation, grande diligence. *f.*

FĔSTĪNĀTŌ. (Adv.) *Plin.* A la hâte.

FĔSTĪNĀTŬS, *feſtinātă, feſtinātŭm. Plin. Tac.* Précipité, avancé, qu'on donne avant le temps, prématuré. *m.* precipitée, avancée, prématurée. *f.*

FĔSTĪNĔ. (Adv.) *Cic.* A la hâte, avec précipitation Promptement.

FĔSTĪNŌ, *feſtīnās, feſtīnāvī, feſtīnātŭm, feſtīnārĕ. C.* Se hâter, ſe précipiter, agir avec précipitation ou à hâte, ſe preſſer de faire une choſe. On dit,

Feſtinare ad aliquem; *ad urbem. Plin.* * *In aliquem locum Quint.* Se preſſer d'aller trouver quelqu'un, d'aller à la Ville, en quelque lieu.

Semper in augenda qui feſtinat & obruitur re, loca virtutis deſeruit. Hor. Celui qui travaille ſans relâc

ou qui s'empreſſe & s'accable de ſoins pour augmenter ſon bien, a quitté lâchement le poſte de la vertu

Ad ſingulare illius factum feſtinat oratio. Cic. Je me preſſe de parler de cette action ſinguliere qu'il a faite.

Feſtinare in ſe mortem.Tac. Avancer ſa mort, ſes jours.

ESTINARE *aliquid. Ovid.* Se hâter de faire une choſe.

Finem imponere volumini feſtino. Quint. Je me preſſe d'achever mon Livre.

FĔSTĪNOR. (Paſſif.) *feſtinārĭs , feſtinārī. Tacit. Nec virgines feſtinantur. Tac.* On ne ſe hâte point de marier les filles , on ne s'empreſſe point de les marier.

ESTĪNŬS , *feſtīnă , feſtīnum. Ovid.* Qui ſe hâte, qui ſe preſſe , qui vient vîte.

Cruda feſtinaque virtus. Stat. Une vertu cruë & précipitée.

ESTĪVĒ. (Adverbe de *Feſtus.*) *Cic.* Agreablement , d'un air agreable & galant, galamment, d'une maniere plaiſante & agreable , de bonne grace , avec grace , plaiſamment.

ESTĪVĪTĀS , *feſtivitātĭs.* f. *Cic.* Maniére agreable & plaiſante, air enjoüé de dire les choſes, enjoüement *m.* galanterie. *f.* dans le diſcours.

ESTĪVĪTĔR. *Gell.* Voyez FESTIVÈ.

ESTĪVŬS , *feſtīvă , feſtīvum. Ter. Cic* Plaiſant , agreable, galant , divertiſſant , enjoüé. *m.* plaiſante , agreable, galante, divertiſſante , enjoüée. *f.* (Cet adjectif fait au comparatif *Feſtīvĭŏr.* maſc. *&* fem. *& hoc feſtivius.* Et au ſuperlatif *Feſtīvĭſsĭmŭs , feſtivĭſsĭmă, feſtivĭſsĭmŭm. Plaut.*)

Ab unguiculo ad capillum ſummum feſtiviſſima eſt; ſignum pictum pulchrè vides. Plaut. Elle eſt belle depuis la tête juſques aux pieds. C'eſt une vraye peinture.

STŪCĂ, genit. *feſtūcæ.* f. *Varr.* Fétu. *m.* petit brin d'herbe ſéche.

FESTUCA. *Plaut.* Baguette. *f.* Dont le Préteur frappoit la teſte de l'eſclave qu'il faiſoit libre.

Quid? eane ingenua , an feſtucâ facta è ſerva libera eſt? Plaut. Eſt-elle née libre , ou bien ſi elle l'a eſté faite par la baguette du Préteur.

FESTUCA. *Plin.* De la Coquiole. *f.* herbe qui croît parmi l'orge.

ESTŪCĀGŎ , *feſtūcāgĭnĭs.* f. *Plin.* Herbe qui fait mourir les bleds.

ESTŪCĀRĬŬS , *ă , ŭm. Gell.* De la baguette du Préteur.

ESTŪM , genit. *feſtī.* n. *Ovid.* Feſte. *f.*

ESTŬS , *feſtă , feſtum.* Jour de feſte.

Dies feſtus. Cic. Jour de feſte.

Adventûs alicujus dies feſtos agere. Cic. Faire une fête pour l'arrivée de quelqu'un.

Diem feſtum agere , agitare , celebrare. Cic. &c. Faire une feſte.

Feſtam eam Germanis noctem , ac ſolemnibus epulis ludicram.Tacit. Que cette nuit eſtoit ſolennelle parmi les Barbares , & qu'ils la paſſoient dans des feſtins & des réjoüiſſances publiques.

O feſtus dies hominis ! Ter. O l'agreable jour ! ô le jour heureux pour cet homme !

Cet adjectif fait au comparatif *Feſtĭŏr.* Comme

Feſtior annus erat. Claud. Que cette année ſoit plus heureuſe.

FESTUS *Cic.* Que l'on fait ou que l'on porte les jours de feſte & de réjoüiſſance.

FESULÆ, gen *feſulārum.* f. pl. *Cic.* Fiéſoli, Ville de Toſcane.

FESULĀNŬS, *feſulānă, feſulānum. Cic.* Qui eſt de Fiéſoli.

FĒTĔO , *fetēs , fetērĕ. Plaut. Mart.* Sentir mauvais, être puant. *m.* être puante. *f.*

Fetet anima uxoris tuæ. Plaut. Vôtre femme a l'haleine puante , mauvaiſe.

Hic ſermo mihi fetet. Plaut. Ces diſcours ne me plaiſent aucunement , ce diſcours me put au nez.

FĒTĪĀLĬS , genit. *fetiālis.* m. *Liv* Héraut d'armes. *m.* pour denoncer la guerre , ou faire la paix. ✱ On écrit ſouvent FECIALIS.

FETIALIS , *is.* (Adject.) *Cic.* De Héraut.

FĒTĬDĬTĀS , genit. *fetiditātĭs.* f. *Sen.* Puanteur , mauvaiſe odeur. *f.*

FĒTĬDŬS , *fetĭdă , fetĭdum. Cic.* Puant, pourri. *m.* puante, pourrie. *f.* qui ſent mauvais , qui eſt de mauvaiſe odeur.

FĒTĬFĔR, *fetifĕră , fetifĕrum. Plin.* Qui rend les animaux féconds , (parlant des eaux du Nil.)

FĒTĬFĬCŌ , *fetĭfĭcās , fetificāvī , fetificātum , fetificārĕ. Plin.* Faire des petits , (en parlant des animaux.)

FĒTĬFĬCŬS , *fetifĭcă , fetifĭcum. Plin.* Qui ſert à la production des animaux.

FĒTŌ , *fetās, fetāvī, fetātum, fetārĕ. Colum.* Faire ſes petits (en parlant des oiſeaux.)

FĒTOR , genit *fetōrĭs.* m. *Colum.* Puanteur , mauvaiſe odeur. *f.*

FĒTŪRĂ, genit. *fetūræ.* f. *Colum.* La portée des animaux, ou le tems de la portée ou de faire des petits.

FĒTŬS , *fetă , fetum. Virg.* Plein. *m.* pleine. *f.* (parlant des animaux.)

Ager fetus. Ovid. Une terre enſemencée ou qui eſt ſemée.

FĒTŬS , genit. *fetūs.* m. *Phæd.* Le fruit , la portée des animaux , les petits des animaux.

Fetus terræ. m. pl. *Cic.* Les fruits de la terre.

☞ FETUS *animi. Cic.* Les productions de l'eſprit.

Nec ullâ ætate uberior Oratorum fetus fuit. Cic. Et jamais ſiécle n'a eſté ſi fécond en Orateurs , n'a produit un ſi grand nombre d'Orateurs.

FĒX, genit *fēcĭs.* f. *Hor. Colum.* Lie de vin. *f.* Ce qu'il y a de plus épais dans les liqueurs , dans les parfums, *&c.*

☞ FEX *civitatis , urbis. Cic.* La lie du peuple , la racaille d'une ville. *f.* (parlant d'un homme de néant, & d'un maraut.)

FĒCŬLĂ CŌĂ. *Hor.* Une ſorte de ſauſſe faite de lie de vin de l'Iſle de Cô.

F I

FĪ. Imperatif du verbe *Fio.* On dit au plurier *Fite.*

Fi mi obſequens. Plaut. Obéiſſez - moi. Soyez-moi obéiſſant.

FITE *mihi volentes propitiæ. Plaut.* Soyez moi favorables.

FĪBĔR , genit. *fībrī.* m. *Plin.* Caſtor. *m.* animal amphibie, qui vit dans l'eau & ſur la terre.

FĪBRĂ , genit. *fibræ.* f. *Cic.* Fibre. *f.* Extrémitez du foye, du poulmon , du cœur.

✱ FĪBRÆ, genit *fibrārum.* f. pl. *Plin.* Fibres. *f.* filamens. *m.* qui ſont aux racines des plantes comme des cheveux.

FĪBRĀTŬS , *fibrātă , fibrātum. Plin.* Qui a des fibres ou des filamens.

FĪBRĒNŬS , genit. *fibrēnī.* m. *Cic.* Fibrenus , fleuve du Latium appellé Fiume della Poſta.

FĪBRĪNŬS, *fibrīnă, fibrīnum.* (de *Fiber.*) *Plin.* De Caſtor.

FĪBŬLĂ , genit. *fibulæ* f. *Virg. Tit. Liv.* Hardillon. *m.* petit fer pointu pour retenir & arrêter les choſes.

FIBULA. *Vitr Cæſ.* Crampon , Piton. *maſc.* Cheville. *f.* Dans la Charpenterie.

✱ FĪBŬLÆ , genit. *fibulārum.* f. plur. *Celſ.* Certains liens ou attaches pour rejoindre les deux lévres d'une playe, d'uſage dans la Chirurgie.

FĪBŬLĀTĬŌ , genit. *fibulatiōnĭs.* f. *Vitruv.* L'action de joindre des piéces de bois par le moyen des chevilles ou crampons.

FĪBŬLŌ , *fibŭlās , fibulāvī , fibulātum , fibulārĕ. Colum.* Joindre , lier enſemble.

FĪCĀRĬĂ , genit. *ficariæ* f. *Plin.* La Serpentera , Riviere de la Sardaigne.

FĪCĀRĬŬS , *ficārĭă , ficārĭum.* Comme

Ficariæ crates. Cat. Clayes à mettre ſécher les figues.

Ficarii culices Plin. Mouchetrons qui mangent les figues.

FICEDULA, genit. *ficedulæ.* fem. *Juv.* Bec-figue. *fem.* Oiſeau qui aime les figues.

[Il s'en trouve dans la Provence & dans le Languedoc.]

FICETUM, genit. *ficeti.* n. *Mart.* Une figuerie. *f.* lieu planté de figuiers.

FICITAS, *atis.* f. *Nav.* Abondance de figues. *f.*

FICITOR, *oris.* m. *Nav.* Qui aime les figues. *m.*

FICTE. (Adv.) *Cic.* Fauſſement, avec diſſimulation & déguiſément, avec feinte.

FICTILE, genit. *fictilis.* n. *Tibul.* Tout ouvrage de terre cuite au feu ou au ſoleil.

Fictilibus cenare pudet. Juv. Il a honte de manger dans de la vaiſſelle de terre.

FICTILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc fictile.* (Adject.) *Cic.* De terre cuite.

Pocula fictilia. Tibul. Vaiſſeaux ou pots de terre cuite.

FICTIO, genit. *fictionis.* f. (de *Fingo.*) *Quint.* Fiction. *f.* L'action de feindre une choſe.

Fictio nominis. Quint. L'action de faire un mot.

FICTIO *perſonarum. Quint* Proſopopée. *f.* [Figure de Rhetorique où l'on feint des perſonnes qui parlent.]

FICTITIUS, *fictitia fictitium. Plin.* Artificiel. *m* artificielle. *f.* Qui eſt fait par art, qui n'eſt point naturel. *m.* qui eſt faite par art, qui n'eſt point naturelle. *f.*

FICTOR, genit. *fictoris.* m. *Cic.* Un ſtatuaire, qui fait des ſtatuës, un potier de terre. *m.*

☞ FICTOR *legum. Plaut.* Qui fait des Loix.

FICTRIX, genit *fictricis. f. Cic.* Qui a fait & formé quelque choſe, (en parlant de la Providence.)

FICTUS, *ficta, fictum.* (de *Fingo.*) *Cic.* Fait *m.* faite *f.*

FICTUS. Feint, contrefait, inventé, controuvé. *m.* feinte, contrefaite, inventée, controuvée. *f.*

FICTUS. *Hor.* Diſſimulé, déguiſé. *m.* diſſimulée, déguiſée. *f.* Qui n'eſt point naturel. *m.* qui n'eſt point naturelle. *f.*

Serviliter fictus. Petr. Déguiſé en eſclave.

Pectore ficto fatur. Virg. Elle parla au plus loin de ſa penſée ou contre ſa penſée. Elle répondit déguiſant ſa penſée.

Cunctatione fictâ. Tac. Par des longueurs affectées.

FICULNEUS, *ficulnea, ficulneum.* (de *Ficus.*) *Var.* De figuier.

Ficulnea arbor. Colum. Un figuier, (arbre qui porte des figues.)

FICULNUS, *ficulna, ficulnum. Hor.* La même ſignification.

FICULUS, genit. *ficuli.* m. *Plaut.* Petite figue.

FICUS, gen. *fici.* f. Et FICUS, gen. *ficus.* f. *Cic.* Un figuier.

* FICUS, genit. *fici.* f. & FICUS, genit. *fici.* f. *Var. Hor.* Figue. *f.* Le fruit de figuier.

☞ FICUS, genit. *fici.* maſc. *Celſ.* Fic, ou ulcere, qui a quelque reſſemblance à une figue.

[Ce nom eſt fort douteux parmi les Grammairiens, ſoit pour le genre, ſoit pour la declinaiſon. Varron dit qu'il eſt faux que *Ficus* ſoit de la quatrieme, & que l'on doit dire *Hi & hæ fici* au plurier : & non *ficus*, comme *manus* ; par où il lui donne les deux genres en ce ſens & une ſeule déclinaiſon. Sanctius ne le marque que du feminin, ſoit qu'il ſoit de la ſeconde ou de la quatrième, qu'il ſe prenne pour une figue ou un figuier, ou pour une ſorte d'ulcere. D'autres le diſtinguent ſelon la ſignification, comme Scioppius, qui veut qu'il ſoit toûjours maſculin pour le figuier, & féminin pour la figue ou l'ulcere, qui n'a pris ce nom que pour la reſſemblance qu'il a avec la figue ; mais il n'en donne aucune autorité. D'autres y ajoûtent la declinaiſon, voulant que *ficus* eſtant ſeulement maſculin & de la ſeconde pour le mal, il ſoit maſculin & féminin pour la figue ou le figuier, en ſorte neanmoins qu'il ſoit toujours de la ſeconde s'il eſt maſculin, meme en ce dernier ſens, & de la quatrième s'il eſt feminin. D'autres, comme Voſſius, qu'eſtant du maſculin, pour le mal, & du féminin pour la figue, il ſoit également de la ſeconde & de la quatrieme en l'une & en l'autre ſignification ; ce que favoriſe Priſcien, lors qu'il dit qu'*etiam hi Ficus (vitium corporis) quarta eſt.* Mais il eſt repris en

cela par Laurent Valle & par Ramus, parce qu'il n'en donne pas d'autorité. D'autres, qu'eſtant maſculin pour le ma[l] & feminin pour la figue ou figuier ; il ſoit ſeulement [de] la ſeconde au premier ſens, ou de la ſeconde ou de [la] quatrieme en l'autre : & c'eſt le ſentiment de Ramus, d'Alvar[ez] & de Voſſius, eſtant appuyez ſur les témoignages ſuivan[s]. *Fici quarum radices longiſſimæ Plin. Uxorem ſua[m] ſuſpendiſſe ſe de ficu. Cic. Fici ſemen naturale intus [&] in eâ fico quam edimus. Varr. Dicemus ficus, quas ſc[i]mus in arbore naſci : Dicemus ficos, Cæciliane, tu[os]. Mart. lib.* 1. *Epigr.* 66..

[Il eſt vrai que Probe rapportant ce Diſtique, met *Ficos* au pr[e]mier Vers, & *Ficus* au ſecond, ce qui pourroit appuyer [le] ſentiment de Priſcien que je viens de rapporter, ou fa[ire] croire que les Anciens le prenoient de deux Déclinaiſons [en] l'un & en l'autre ſens. Mais les paſſages qu'on rapporte [de] Pline, de Macrobe & de Lucile pour prouver que ce nom [eſt] auſſi maſculin pour le fruit, ſemblent corrompus & n'ont [ni] grande force ni autorité.]

FIDE. (Adv.) *Voyez* FIDISSIME.

FIDEICOMMISSARIUS, genit *fideicommiſſarii.* m. U[lp.] Fidei-commiſſaire. *m.* ou celui à qui on a confié un l[egs] pour le reſtituer à une autre perſonne. *m.*

FIDEICOMMISSUM, genit *fideicommiſſi.* n. *Ulp.* Fideicommis. *m.* [Legs qu'on a confié à quelqu'un pour le re[ſti]tuer à une autre perſonne.

FIDEJUBEO, *fidejubes, fidejuſſi, fidejuſſum, fidejube[re].* Prendre à ſes perils & fortunes, ſe rendre caution, [re]pondre pour quelqu'un.

Si reus quinquaginta non ſolverit fide tua eſſe jub[es]. Cic. Si l'accuſé ne paye pas, voulez-vous en répond[re,] vous en rendre garant.

Hos modios tritici fide tuâ eſſe jubes ? Ulp. Repond[ez-]vous, voulez-vous eſtre garant de ce froment, le p[re]nez-vous à vos riſques & fortunes ?

FIDEJUSSIO, genit. *fidejuſſionis.* f. *Ulp.* L'action de [re]pondre pour quelqu'un.

FIDEJUSSOR, genit. *fidejuſſoris.* m. *Ulpian.* Repondant caution. *f.* garant. *m.*

FIDELE. *n.* pour Adverbe. *Plaut.* Voyez FIDELITER.

FIDELIA, genit. *fideliæ.* f. *Cic.* Sorte de vaſe de terre à [plu]ſieurs uſages, comme à mettre de la chaux détrempée, & Ciceron a dit proverbialement, *De eadem fidelia duos pa[rie]tes dealbare.* Tirer d'un même bien-fait deux rec[om]penſes, ou tirer d'un ſac deux moutures, dans le l[an]gage populaire.

FIDELIS, *is. m.* & *f.* & *hoc fidele.* (Adjectif de *Fide*) *Cic.* Fidéle, loyal. *m* fidéle, loyalle. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Fidelior.* m. & fem. & *fidelius. Plaut.* Plus fidéle Et au ſuperlatif *Fideliſſim[us,] fideliſſima, fideliſſimum. Cic.* Très fidéle.)

Fidelis animus. Cic. Un cœur fidéle, qui eſt ſince[re,] qui n'eſt point double

Oculi fideles. Horat. De bons yeux, des yeux fidél[es,] qui ne ſe trompent point

Fidele conſilium. Cic. Un conſeil déſintereſſé.

FIDELIOR *piſe explendis rimis. Plin.* Plus ſeur ou meil[leur] que la poix pour remplir les crevaſſes.

FIDELITAS, genit. *fidelitatis.* f. *Cic.* Fidélité, loyauté [...]

FIDELITER. (Adverbe.) *Cic.* Fidélement, avec fidé[lité].

FIDENA, genit. *fidenæ.* f. *Virg. Juv.* Et

FIDENÆ, genit. *fidenarum.* f. plur. *Liv* Caſtel-Jub[ileo,] autrefois ville du Latium, bâtie par Aſcanius fils d'Enée [ſe]lon le temoignage de Solin.

FIDENAS, genit. *fidenatis.* omn. gen. *Flor.* Qui e[ſt de] Caſtel-Jubileo.

FIDENS, genit *fidentis.* omn. gen (Avec le datif ou l'abl.) *Cic.* Qui ſe fie, qui met ſa confiance dans quelqu'[un,] ou en une choſe.

Fidens fuga. Virg. Qui met ſa confiance à fuir.

FIDENS. Aſſeuré, qui ne craint rien *m.* aſſeurée *f.*

Animo fidenti gradi ad mortem. Cic Aller à la [mort] d'un courage aſſeuré, avec intrépidité.

Voce fidenti loqui. Cic. Parler réſolument, avec aſſeurance, d'un ton ferme & reſolu.

IDENTĔR. (Adv.) *Cic.* Aſſurément, réſolument. Avec aſſeurance. Hardiment.

IDENTĬĂ, genit. *fidentĭæ.* f. *Cic.* Aſſeurance, ferme confiance de l'ame. *f.*

ĬDĒS, genit. *fĭdĕī.* f. *Plaut.* La bonne-Foy. (Divinité parmi les Romains, à qui ils avoient elevé un Temple à Rome.)

FIDES. Foy, fidélité, ſincerité, *fem.* (Quand on fait ce que l'on dit, & qu'on garde ſa promeſſe.) Promeſſe, parole. *f.*

Haud magnâ cum re, ſed fidei plenus. Cic. Il n'eſt pas bien riche, mais il eſt de bonne-foi.

Conſtans fidei. Tac. Ferme & conſtant dans ſa parole, qui la garde avec fidélité.

Nuſquam tuta fides. Virg. Il n'y a point de fidelité parmi les hommes. On ne ſçait à qui ſe fier.

Homo antiquâ virtute ác fide. Ter. C'eſt un homme du bon tems, de cette probité & intégrité de nos peres.

Fide bonâ dicere. Plaut. Parler ſincerement & de bonne-foi. Parler tout de bon.

Fide nullâ eſt. Plaut. On ne peut faire aucun fonds ſur lui. Il eſt ſans foi. Il n'a point de parole.

☞ *Bonâ fide emere. Plaut.* Acheter de bonne foi; & comme on parle en Juſtice, Sans fraude, ou ſans mal engin.

Fidem exſolvere. Plin-Jun. S'acquitter de ſa promeſſe, ou tenir ſa parole.

Fidem ſolvere. Ter. Manquer à ſa parole.

Exuere fidem. Tac. Fauſſer ſa foi, ne point tenir ſa parole.

Fallere fidem hoſti datam. Cic. Fauſſer ſa foi, manquer à la parole donnée à ſon ennemi.

Eum ſanum futurum meâ ego id promitto fide. Plaut. J'engage ma parole qu'il ſera gueri, je le promets ſur ma foi, ſur ma parole, je vous donne ma parole que je le guerirai.

DES. Aſſeurance, créance, autorité. *f.* ſaufconduit. *m.*

Nec id Rutilio & Scauro citrà fidem, aut obtrectationi fuit. Tac. Rutilius & Scaurus (pour avoir écrit leur hiſtoire) n'ont pas laiſſé de trouver de la créance parmi les hommes, ſans qu'on leur ait jamais rien reproché.

Fide publicâ dicere juſſus eſt. Salluſt. On lui permit de parler, en lui engageant la foi publique.

Fide acceptâ à legatis vim abſuturam, donec cauſam dixiſſent. Liv. Avec aſſeurance de la part des Ambaſſadeurs, qu'il ne leur feroit fait aucun outrage, qu'ils ne ſe fuſſent défendus.

Qui ei fidem non habui argenti. Plaut. Qui n'ai point voulu lui confier cet argent.

Multa fidem promiſſa levant. Horat. On n'ajoûte pas grande foi à ceux qui promettent beaucoup.

Infirmare fidem teſtis. Cic. Affoiblir l'autorité d'un témoin.

Fidem mutare. Salluſt. Eſtre inconſtant dans ſa parole & dans ſes promeſſes.

Fidem mutare cum altero. Ter. Ne pas tenir la parole qu'on a donnée à un autre, lui manquer de parole.

Exhibe jam vocis fidem. Phæd. Exaucez maintenant vôtre promeſſe, vôtre parole; faites moi voir l'effet, la ſincerité ou la verité de vôtre promeſſe.

DES. Créance, confiance qu'on a pour une perſonne. *f.*

Adhibenda fides non eſt ſomniantium viſis. Cic. Il ne faut pas ajoûter foi aux ſonges de ceux qui dorment.

Res habuit fidem. Ovid. On crût la choſe.

Fidem peractæ mortis implevit. Plin-Jun. Il contrefit fort bien le mort. Il fit croire qu'il étoit veritablement mort.

At mihi fides apud hunc eſt, nihil me iſtius facturum, pater. Ter. Mais, mon pere, il eſt tout perſuadé, que je ne lui ferai jamais de ces tours.

FIDES. Protection, ſauve garde. *f.*

In nullius fide eſſe. Cic. N'eſtre ſous la protection de perſonne.

Dyrrachium, quòd erat in fide meâ. Dyrrachium, qui étoit ſous ma protection.

In ſuam fidem aliquam accipere. Cic. Recevoir quelqu'un en ſa protection.

FIDES. Caution. *f.* repondant. *m.*

FIDE *ſuâ eſſe jubēre. Ulp.* Repondre de quelque choſe.

Quantam pecuniam Titio credidero, fide tuâ eſſe jubes. Ulp. Vous voulez bien répondre de tout l'argent que je prêterai à Titius.

Fide alicujus ſumere. Cic. Emprunter de l'argent ſous caution.

* FĬDĒS, genit. *fĭdĭs.* Rare au ſingulier, ſi ce n'eſt dans les Poëtes, comme Horace, Ovide, Perſe, Ciceron. *In Arat.* dans leſquels on trouve le Nominatif, le Genitif & l'Ablatif; mais plus uſité au plurier.

* FĬDĒS, genit. *fĭdĭūm.* f. pl. *Cic.* Inſtrument de muſique à cordes, comme une Harpe, un Luth, un Violon, *&c.*

Fidibus canere. Cic. Joüer du Luth, *&c.*

FĬDĪ, Préterit de FINDO.

FĬDĬCĔN, genit. *fidicĭnĭs.* m. (de *Fides, is.*) *Cic.* Joüeur d'inſtrumens à cordes. *m.*

FĬDĬCĬNĂ, genit. *fidicĭnæ.* f. *Ter.* Joüeuſe de harpe ou d'autres inſtrumens à cordes. *f.*

FĬDĬCĬNĬŪS, *fidicĭnĭă*, *fidicinĭūm. Plaut.* Comme

Ludus fidicinius. Plaut. Academie, ou le lieu où l'on apprend à joüer des inſtrumens à cordes.

FĬDĬCŬLĂ, genit. *fidicŭlæ.* fem. *Cic.* Petit inſtrument à cordes. *m.*

FIDICULA *Colum.* La Lyre. Signe celeſte.

* FĬDĬCŬLÆ, genit. *fidiculārūm.* f. plur. *Sen.* Sorte de torture, qui ſe donnoit autrefois avec des inſtrumens à cordes.

FĬDĬS, genit. *fĭdĭs.* f. *Colum.* La Lyre, Signe celeſte.

FĪDĬSSĬMĒ. (Adverbe ſuperlatif venant de *Fidus.*) *Cicer.* Très-fidélement, avec la derniere fidélité.

FĪDŌ, *fīdis*, *fīsŭs sūm*, *fīdĕrĕ*, avec le Datif ou l'Ablatif. *Virg.* Se fier à quelqu'un, y mettre ſa confiance, ſe fier à lui.

Heu nihil invītis fas quemquam fidĕre divis. Virg. L'on ne ſe peut rien promettre de veritable, quand on a les Dieux contraires.

Jam fidere terrâ. Virg. Demeurer en aſſeurance dans un païs.

FĪDŪCĬĂ, genit. *fiducĭæ.* f. *Cic. &c.* Aſſeurance, confiance, hardieſſe. *f.*

Nihil eſt quòd in dexteram aurem fiduciâ mei dormiat. Plin Jun. Vous n'avez que faire de dormir en repos vous attendant à moi. Vous ne devez pas tellement compter ſur moi, que vous demeuriez en repos, & ſans agir de vôtre côté.

Ac plerique ſuam ipſi vitam narrare, fiduciam potiùs morum, quàm arrogantiam arbitrati ſunt. Tac. Juſques-là que pluſieurs ont publié eux-mêmes leurs loüanges, ſans qu'on ait attribué cela à vanité, ni à arrogance: ou pluſieurs ont crû que d'écrire eux-mêmes leur vie, c'étoit plûtôt l'effet d'une honnête confiance en leur vertu, que d'arrogance & de vanité.

Meritò habuiſti fiduciam animi mei. Trajan. ad Plin. Vous avez eu raiſon de vous fier en moi.

Sed ferè fiduciâ ſecundæ valetudinis opprimuntur. Celſ. Mais d'ordinaire ils periſſent par la trop grande confiance qu'ils ont de recouvrer leur ſanté.

Piſo in Ciceronem invectus eſt fiduciâ maximè Cæſaris generi. Aſcon-Ped. Piſon fit des invectives contre Cice-

ron, ſe ſentant principalement appuyé de Céſar ſon gendre.

Inde hoſtibus terror, fiducia militi. Tac. Cela arrêta l'ardeur des ennemis, & redonna de la hardieſſe aux ſoldats.

Fiduciam etiam diligentiæ tibi habeo, ut credam te omni ratione id acturum. Plin. Je compte beaucoup ſur vôtre diligence; le fonds que je fais ſur vôtre diligence me fait eſperer que vous ferez cela le mieux que vous pourrez.

FIDUCIA, (dans le Droit Romain.) Vente feinte & ſimulée. Confidence. *f.* à condition de remere; (ce qui ſe pratiquoit ordinairement dans l'émancipation des enfans. Le vendeur *imponebat fiduciam*: Propoſoit cette obligation & confidence. L'acheteur *accipiebat fiduciam*, s'en chargeoit.)

Fidem præſtare debet qui fiduciam acceperit. Cic. Celui qui a acheté quelque choſe à condition qu'on la pourra racheter, doit garder fidélité au vendeur.

Fiduciam contrahere. Quand le vendeur revendoit au pere ſon fils.

FIDUCIA, ne ſe prend pas ſeulement pour Une vente feinte, mais auſſi pour La choſe qui ſe vend.

Pecuniam adoleſcentulo grandi fenore, fiduciâ tamen acceptâ, occupaviſti. Cic. Vous avez prêté à ce jeune homme de l'argent à gros intereſt, en prenant cependant une terre qui lui appartenoit, pour plus grande aſſeurance, à condition qu'elle vous demeurera, s'il ne vous rend pas voſtre argent au temps préfix, ou marqué.

Fiduciam dare, interponere. Bailler en confidence, vendre une choſe ſur la bonne foi de l'acheteur.

Fiduciam committere. Cic. Vendre à condition de rachat ou de remere, (comme l'on parle dans le Droit.)

Fiducia contracta. La choſe donnée en confidence, & la repriſe de la même choſe.

FĬDŪCĬĀRĬŬS, *fĭdūcĭārĭă, fĭdūcĭārĭūm. Quint. Curt.* Donné en confidence. *m.* donnée en confidence. *f.*

Fiduciariam operam obtinet legatus. Cæſ. Le Lieutenant ne commande qu'avec dépendance du Chef, à condition de ſe démettre du commandement, quand il plaira au Chef.

Fiduciarius pater. Ulp. Qui achete du veritable pere, un confidencier.

FĪDŬS, *fīdă, fīdūm. Cic.* Fidéle, aſſeuré. *m.* fidéle, aſſeurée. *fem.* à qui on ſe peut fier, ſur qui on peut compter.

[Il fait au comparatif *Fīdĭŏr. Juſtin.* Et au ſuperlatif *Fīdiſſĭmŭs, ă, ūm. Liv.*]

Amicorum quantò quis clarior, minùs fidus. Tac. Plus les amis ſont illuſtres, moins ils ſont fidéles & aſſeurez.

Fida oratio. Un diſcours ſincere.

Fidiſſimus domino ſervus. Liv. Un ſerviteur fort fidéle à ſon maître.

FĬGLĪNĂ, genit. *figlīnæ.* f. *Plin.* Une poterie, lieu où l'on fait des pots de terre.

FĬGLĪNŬS, *fĭglīnă, fĭglīnūm. Plin.* De potier.

FĬGLĪNŬS, genit. *figlīnī.* n. ou FĬGLĪNŪM ŎPŬS, genit. *figlīnī opĕrĭs.* n. *Plin.* De la poterie, pots ou vaiſſelle de terre.

FĬGMĔNTŪM, genit. *figmĕntī.* n. *Aul-Gel.* Figure ou ſtatuë faite de terre.

FĪGŎ, *fīgĭs, fīxī, fīxūm*, (& quelquefois *fīctūm*, ſelon Diomede & Giſanius, qui montrent cela par l'autorité de Ciceron & de Varron.) *Fīgĕrĕ. Cic. &c.* Ficher, attacher, cloüer, planter.

Humi figere palum. Colum. * *Humo. Virg.* Ficher, planter un pieu en terre. * *In parietem. Plaut.* Attacher à la muraille. * *In poſte. Cic.* A la porte. * *Ad ſtatuam. Plin-Jun.* A une ſtatuë.

Figere ſagittâ cervum. Virg. Percer un cerf d'une fléche.

Figere pedem. Virg. Affermir ſon pied, s'arreſter, mettre le pied quelque part.

Figebantur noſtri telis. Hirt. On perçoit les nôtres à coups de fléches.

Figere imbrices clavulis. Catul. Attacher les tuiles avec de petits clouds.

FIGERE *legem, tabulas. Cic.* Publier une loy, l'attacher, l'afficher.

Senatuſconſultum ære publico figere. Tacit. Afficher un Arrêt du Sénat, le graver ſur de l'airain.

Herculis ad poſtem armis fixis. Hor. Après avoir appendu ſes armes à la porte du Temple d'Hercule, aprés les avoir conſacré. [Quand on renonçoit à quelque profeſſion on avoit accoûtumé d'en conſacrer au Dieu qui preſidoit à la choſe les inſtrumens qu'on abandonnoit. Hercule eſtoit le Dieu des Gladiateurs, & auprès de tous les amphitheatres il y avoit une chapelle d'Hercule, & quand on recevoit un Gladiateur, la ceremonie s'en faiſoit dans cette chapelle, & lors qu'on y renonçoit on y attachoit ſes armes.]

☞ *Amicitiis parcere, & adverſarios figere. Cic.* Épargner ſes amis, & piquer ſes ennemis de paroles.

☞ FIGERE *aliquem maledictis. Cic.* Dire des injures à quelqu'un, le piquer par des injures.

☞ *Nequitiæ fige modum tuæ. Horat.* Mettez fin à vos crimes.

☞ FIGERE *oſcula. Ovid.* Baiſer.

☞ FIGERE *ſtudia, omnem operam, induſtriam, cogitationem, mentem in re aliquâ Cic. &c.* Mettre, attacher ſes ſoins, ſon induſtrie, ſon eſprit à une choſe, y donner toutes ſes penſées.

Figere voces alicujus in animo. Tacit. Graver, imprimer, empreindre les paroles de quelqu'un dans ſon eſprit, les mettre bien avant.

☞ *Figere oculos in aliquo. Ovid.* Ficher, attacher ſa vûë ſur quelqu'un, le regarder fixement.

Si hæc mala fixa ſunt. Cic. Si l'on ne peut éviter ces maux. Si ces malheurs ſont inévitables.

FĬGŬLĀRĬS, *is.* m. & f. & *hoc figulārĕ.* Adject. *Plaut. Celſ.* De potier, de potiere.

Rota figularis. Plaut. La rouë d'un potier pour tourner des pots.

FĬGŬLĪNĂ, & par ſyncope FĬGLĪNĂ, genit. *figulīnæ.* f. *Plin.* Une poterie. *f.* Lieu où l'on fait de la vaiſſelle ou des ſtatuës de terre. C'eſt auſſi dans Pline Le meſtier de potier.

FĬGŬLŬS, genit. *figŭlī.* m. *Colum. Plin.* Potier de terre *m.* ou celui qui fait des figures de terre ou de la vaiſſelle de terre.

FĬGŪRĂ, genit. *figūræ.* f. *Cic.* Figure, forme exterieure des choſes corporelles. *f.*

Nova figura oris. Ter. Un viſage extraordinaire.

☞ *In figurâ hominis feritas belluæ. Cic.* Il cache la cruauté d'une beſte farouche ſous la figure d'homme.

☞ *Optima ſpecies & figura dicendi. Cic.* Le meilleur genre d'éloquence, le meilleur ſtyle.

FIGURA. *Quint.* Figure de Rhetorique. *f.*

☞ *Figuras cauſidicorum irriſit. Suet.* Il ſe mocqua des railleries dont les Avocats le chargeoient en plaidant.

FĬGŪRĀTĬŎ, genit. *figuratiōnĭs.* f. *Vitr.* La forme & la figure qu'on donne à une choſe. *f.*

FIGURATIO. *Quint.* L'image, l'idée qu'on ſe forme d'une choſe. *f.*

FĬGŪRĀTŬS *figurātă, figurātūm. Cic.* Figuré, formé. *m.* figurée, formée. *f.*

Figurata ſtercora. Celſ. Matiere bien liée, qui ſort du corps d'un malade.

FĬGŪRŎ, *figūrās, figurāvī, figurātūm, figurarĕ. Cic.* Former, figurer, donner la forme & la figure.

Æs figurare in habitum ſtatuæ. Sen. Faire une figure d'airain.

☞ FIGURARE *aliquid animo. Quint-Curt.* Se figurer

ſe former, ſe repreſenter une choſe dans l'eſprit, s'en faire une idée.

☞ FIGURARE *os pueri. Horat.* Apprendre à parler à un jeune homme, lui former ſon langage.

Os tenerum pueri balbumque Poëta figurat,
Torquet ab obſcœnis jam cum ſermonibus aurem,
Mox etiam pectus præceptis format amicis. Horat.

Un Poëte forme, ſi je l'oſe dire, la bouche d'un enfant & lui enſeigne à parler; il lui donne de l'averſion pour les diſcours trop libres, & par de doux preceptes, il le dreſſe à la vertu.

☞ FIGURARE *orationem. Quint.* Embellir, orner, enrichir un diſcours de figures.

[FI]LATIM. (Adv.) *Lucr.* Filet à filet.

[FI]LIA, gen. *filiæ f Cic.* Une fille. *f.* (On trouve dans Plaute *Filiis* pour *Filiabus.*

Integra filia. Plaut. Une fille qui eſt vierge, qui a encore ſa pudicité.

Filia jam matura viro, jam plenis nubilis annis. Virg. Une fille nubile, qui eſt en âge d'eſtre mariée.

Nuptui ou *in matrimonium collocare filiam. Colum. Cic.* Marier ſa fille.

[FI]LICATUS, *filicata, filicatum.* (de *Filix.* Fougere.) *Cic.* Sur quoi l'on a gravé des feüilles de fougére.

[FI]LICTUM, genit. *filicti.* n. *Colum.* Une fougeraye; lieu où il croît de la fougére.

[FI]LICULA, genit. *filiculæ* f. *Celſ.* Polypode. *m.* Herbe & racine qui reſſemble à la fougere.

FILIOLA, genit. *filiolæ.* f *Cic.* Une petite fille.

FILIOLUS, genit. *filioli.* m. *Cic.* Petit fils, qui eſt encore fort jeune.

FILIUS, genit. *filii.* m. *Cic.* Fils.

Filius familiarum. Tacit. * *Filius familiæ* ou *familiàs. Cic.* Un fils de famille.

Filius fratris. Ter. Le fils de mon frere, mon neveu.

FILIUS *fortunæ. Colum.* Un favori de la fortune, à qui toutes ſortes de biens viennent en abondance. Qui eſt né coëffé, (comme l'on parle vulgairement.)

[TE]RRÆ *filii. Cic.* Enfans dont on ne connoît point la famille, dès je ne ſçai qui, gens de néant. Des faquins.

FILII. *Colum.* Les petits des animaux.

FILIX, genit. *filicis.* f. *Colum.* De la fougére, herbe.

FILUM, genit. *fili.* n. *Cic.* Du fil. *m.*

Trajicere filum in acu. Celſ. Paſſer un fil par le trou d'une aiguille.

FILUM *lanæ. Liv.* De la laine filée.

FILA *aranei. Lucr.* Toile d'araignée. *f.*

FILA *ſonora. Ovid.* Les cordes d'un inſtrument, comme un Luth, *&c.*

FILA *atra. Hor.* De la laine noire. [Les Anciens ont feint que les Parques ſe ſervoient de deux ſortes de laines, d'une blanche & d'une noire. Ils nous diſent qu'elles employoient la premiere pour filer une vie longue & heureuſe, & l'autre pour filer une vie courte & malheureuſe; & lorſque la vie d'un homme alloit eſtre terminée, & qu'Atropos ſe preparoit à couper le fil, ce n'eſtoit plus qu'une trame noire. Horace dit donc à Duellius, pendant que le fil noir des Parques te le permet, & qu'elles ne filent pas encore la laine noire, tes jours ne ſont pas encore preſts de finir.]

☞ FILUM. Une ligne.

[S]umpto atramento filum duxit. Var. Ayant pris de l'encre il tira une ligne.

FILUM. *Lucr.* Trait, linéament du viſage. *m.*

[Ejusdem] *filo eſſe. Lucret.* Avoir les mêmes traits du viſage, reſſembler.

[I]ngenioſus eſt & bono filo etiamſi tam navus morboſus [est]. Petr. Il eſt ingénieux & aſſez bien fait, mais ſa trop grande ardeur le rend maladif.

[Sa]tis ſcitum filum mulieris, virum herclè avet. Plaut. Elle a l'air aſſez bon, ou elle eſt aſſez bien faite pour une femme, elle ne demande plus qu'un mari.

Subtili prædita filo. Lucr. Elle eſt bien faite, elle a la taille fine.

☞ FILUM *orationis. Cic.* Le fil du diſcours, la maniere de diſcourir.

Tenui deducta Poëmata filo. Hor. Des Poëmes écrits d'un ſtyle délicat.

FĪMBRĬĂ, genit. *fimbriæ.* f. *Plin.* Le bord ou la frange qu'on met au bas d'une robe.

FIMBRIA *cincinnorum. Cic.* Le bout, l'extrêmité des boucles des cheveux.

FĪMBRĬĀTŬS, *fimbriātă, fimbriātŭm. Plin.* Dentelé, en forme de frange. *m.* dentelée. *f.*

Folia urticæ fimbriata. Plin. Les feüilles de l'ortie ſont dentelées.

FĪMĒTŬM, genit. *fimēti.* n. *Plin.* Lieu dans une baſſe cour où l'on amaſſe le fumier. Le fumier d'une baſſe cour.

FĪMŬS, genit *fimi.* m. *Colum.* ou FĪMŬM, genit. *fimi.* n. *Plin.* Du fumier. La fiente des animaux, l'émeut. * Fumées des beſtes fauves. *f.* [Terme de Chaſſeur.]

[Ce mot eſt toûjours maſculin; on le trouve neanmoins feminin dans Apulée. *Liquida fimus.*]

Fimum caballinum Plin. Fumier de cheval. *m.*

Fimus columbinus. Colum. Fiente de pigeon *f.*

Fimus ovillus. Colum. Fiente de brebis, crotte de brebis.

FĪNDŎ, *findĭs, fĭdī, fiſsŭm, fĭndĕrĕ. Cic.* Fendre, entamer.

☞ FINDITUR *illic Euphrates. Plin.* L'Euphrate ſe diviſe là en deux, fait deux bras.

Via ſe findit in ambas partes. Virg. Là le chemin ſe coupe en deux, ou ſe diviſe.

FĪNGŎ, *fingĭs, finxī, fictŭm, fingĕrĕ. Cic. &c.* Faire former, jetter en moule, façonner.

Alexander ab Apelle pingi, à Lyſippo fingi volebat. Cic. Alexandre ne vouloit eſtre peint que par Apellés, & que Lyſippe ſeul fiſt ſes ſtatuës.

Imagines quæ marmore aut ære finguntur. Tac. Figures qu'on tire dans le marbre ou dans l'airain; figures d'airain ou de marbre.

E cerâ fingere. Cic. Faire des ouvrages de cire. * *In ceris. Cic.* Jetter en moule quelque ouvrage de cire; faire des figures de cire.

Fingere corpora linguâ. Virg. Former le corps de ſes petits avec la langue, à force de les lécher, (comme font quelques animaux.)

Fingere & conſtruere nidos volucres videmus. Cic. Nous voyons que les oiſeaux bâtiſſent & façonnent leurs nids.

☞ MORES FINGERE. *Cic.* Façonner les mœurs de quelqu'un, les polir.

☞ —— *Nec ſi miſerum fortuna Simonem*
Finxit, vanum etiam mendacemque improba finget. Virg. Mais ſi la fortune m'a fait naître pauvre & miſerable, elle n'aura pas l'avantage de me rendre fourbe.

FINGERE *verſus. Hor.* Faire, compoſer des Vers.

☞ FINGERE *animo, cogitatione aliquid*, ou *Fingere* ſeul. S'imaginer, ſe repreſenter une choſe en ſon eſprit, ſe la figurer.

Eum te eſſe finge, qui ſum ego. Cic. Mettez-vous en ma place.

☞ *Fingere ex ſuâ naturâ cæteros. Cic.* S'imaginer que les autres ont nos inclinations ou qu'ils nous reſſemblent; juger des autres par ſoi-même.

Spondeo te habiturum generum, quo melior fingi ne voto quidem potuit. Plin-Jun. Je vous aſſure que vous aurez un gendre tel, que vous n'en pourriez pas ſouhaiter un meilleur.

FINGERE. Feindre, contrefaire, affecter, controuver, inventer, faire ſemblant, faire une intrigue.

Fingit cauſas ne det. Ter. Il invente des raiſons pour ne pas donner.

Fingere fabricam ad ſenem. Terent. Inventer quelque tour d'adreſſe pour tromper un vieillard

Fingit falſas cauſas ad diſcordiam. Ter. Il invente des fauſſetez pour mettre la diſcorde.

Jocum fingere triſti vultu. Tibul. Contrefaire le joyeux, quoiqu'on ſoit triſte.

Vultum fingere. Cæſ. Compoſer ſon viſage à la joye ou à la triſteſſe.

☞ *Se totum ad aliorum arbitrium nutumque fingere. Cic.* Se compoſer comme il plaît aux autres ; ſe conformer, s'accommoder à leurs inclinations à leur humeur ; Se faire à leur badinage, (comme l'on parle ordinairement.)

FINIENS, genit. *finiĕntis.* (Participe.) *omn. gen.* Comme

Finiens circulus. Sen. Cercle de la ſphére appellé l'Horizon ou le Borneur. (Ciceron l'appelle *Orbis finiens.*)

FĪNĬŌ, *fīnīs, fīnīvī, fīnītūm, fīnīrĕ. Cic.* Finir, achever, mettre fin, terminer.

FINIRE ſeul, ou *Animam finire. Ovid.* * *Vitam. Plin. Spiritum. Tac.* Finir ſa vie, ou ſes jours. Mourir, terminer ſes jours.

Sic Tiberius finivit. Tac. Ainſi mourut Tibere; il finit ainſi ſa vie ou ſes jours.

Prandia finire moris. Hor. Finir ſon repas par des meures, manger des meures à la fin du repas.

Finire dolores morte. Cic. Finir ſes douleurs par la mort, mettre fin à ſes douleurs par la mort.

FINIRE *iram oſculo. Petr.* Donner un baiſer pour marque qu'on n'eſt plus en colere.

FINIRE. Déterminer, marquer, aſſigner.

Alicui provinciam certo tempore finire. Cic. Limiter, déterminer le temps auquel une perſonne doit quitter ſon emploi.

Diem finire. Liv. Déterminer, marquer, aſſigner un jour pour faire une choſe.

Modum ſepulchris novis finivit Demetrius. Cic. Démétrius donna des regles pour la conſtruction des nouveaux ſépulchres.

FINIRE. *Quint.* Définir une choſe, en donner la définition.

FĪNĬS, genit. *fīnĭs.* m & f.

[Ce mot eſt douteux, & Virgile s'en eſt ſervi indifferemment ; Ciceron même l'a mis au féminin, *Quæ finis funeſtæ familiæ.* Il ſemble auſſi que Varron, Accius & Lucrece l'ayent toûjours mieux aimé au feminin. Mais quelques-uns au contraire ont trouvé ce genre ſi nouveau, que Cominien a bien oſé reprendre Virgile de ſolécíſme d'avoir dit: *Hæc finis Priami fatorum.* Mais Pierius témoigne que dans les anciens Manuſcrits de Virgile & de Tite Live qu'il a veus, on le trouve encore feminin en d'autres lieux, qu'en ceux où nous le liſons en ce genre.]

FINIS. Fin. *f.* achevement d'un ouvrage *m.*

Finem operi imponere. Cic. Mettre fin à ſon ouvrage, l'achever, le finir.

FINIS. La fin, l'extrêmité. *f.* le bout d'une choſe. *m.* ce qui la termine. Et dans un ſens métaphorique on dit,

Anni finis. Virg. La fin de l'année.

Dabit Deus his (malis) quoque finem. Virg. Dieu mettra fin à nos malheurs quand il lui plaira.

Cæſar loquendi finem fecit. Cæſ. Céſar rompit le diſcours, ceſſa de parler.

Finem oppugnandi nox fecit. Cæſ. La nuit mit fin à l'aſſaut.

Orandi jam finem face (pour *fac.*) *Ter.* Ceſſez de me prier.

Imperium ſine fine dedit. Virg. Il lui a donné un empire ſans fin, ou éternel.

Certum voto pete finem. Hor. Limitez, bornez vos déſirs ; donnez des bornes à vos déſirs.

FINIS ſeul, ou *Finis vitæ.* La mort, la fin de la vie. *fem.*

Tu ne quæſieris ſcire, quem mihi, quem tibi.
Finem Dii dederint. Hor. Ne nous informons point de l'heure & du jour de nôtre mort.

Poſt finem Phraatis & ſequentium regum. Tac. Après la mort de Phraates & des Rois qui lui ſuccederent.

Fecit finem vitæ & victoribus & victis idem dies. Cic. En un même jour & les victorieux & les vaincus moururent.

FINIS. Fin, cauſe principale. *f.* le motif pourquoi on fait une choſe. *m.*

Finis ædificatæ domus, uſus. Cic. La fin qu'on ſe propoſe en bâtiſſant une maiſon, eſt pour s'en ſervir ; on ne bâtit une maiſon que pour s'en ſervir.

Quem ad finem ? Cic. A quelle fin, pour quelle fin

FINIS. *Quint.* Définition. *f.*

FINIS au ſingulier, ou FINES, gen. *fīnĭūm*, plurier Cic & Bornes, limites d'un champ, ou les frontieres d'un païs, d'une contrée. *f.*

Ingredi intrà finem alicujus loci. Cic. Ne paſſer pas les limites d'un lieu ou les bornes.

Belgæ ab extremis finibus Galliæ oriuntur. Cæſ. La Gaul Belgique commence à la frontiére de la Gaule Celtiqu

In fines Lingonum die quarto pervenērunt. Cæſ. Ils arriverent le quatriéme jour ſur les terres de Langres.

Pro gloria belli atque fortitudinis anguſtos ſe fines habere arbitrabantur. Cæſ. Ces peuples belliqueux ne pouvoient ſouffrir ces limites trop petites pour leur courag

☞ CONTINERE *ſe finibus rerum ſuarum. Cic.* Se contenter de ſa fortune, s'y borner.

Intrà fines naturæ vivere. Hor. Se contenter du ſe neceſſaire à la vie.

FĪNĪTĒ. (Adv.) *Cic.* Avec limitation, en ſe preſcrivant certaines bornes.

FĪNĬTĬMŬS, *fīnĭtĭmă, fīnĭtĭmūm. Cic.* Voiſin, proche, ſur frontiere, limitrophe, (parlant des peuples d'un païs. *m.* Voiſine, proche, limitrophe, frontiere *f.*

Galli qui finitimi Belgis erant. Cæſ. Les Gaulois de frontiere des Belges, qui étoient voiſins des Belges.

Inferre bellum finitimis. Cic. Déclarer la guerre à ſ voiſins.

☞ FINITIMUS. *Cic.* Qui approche, qui reſſemble fo

Finitima ſunt falſa veris. Cic. Le menſonge approc fort de la verité.

Oratori finitimus eſt Poëta. Cic. Le Poëte a bien rapport avec l'Orateur.

FĪNĪTĬŌ, genis. *fīnītĭōnĭs.* f. *Vitr.* La perfection où art peut arriver. *f.*

FINITIO. *Quint.* Définition. *f.*

FĪNĪTĪVŬS *fīnītīvă, fīnītīvūm. Quint.* Définitif. *m.* dé nitive. *f.*

FĪNĪTŎR, genit. *fīnītōrĭs.* m. *Cic.* Arpenteur, qui m ſure les terres, & y plante des bornes. *m.*

FINITOR. *Sen.* L'Horiſon ou le Borneur, qui borne nô vûë, dans la Sphere artificielle.

FĪNĪTŬS, *fīnītă, fīnītūm. Plin.* Fini, ceſſé. *m.* finie, ceſſé

Finitum frigus. Plin. Le froid ceſſe.

☞ FINITUS. *Cic.* Déterminé, limité, défini. *m.* déterminée, limitée, définie. *f.*

Poteſtas cuique finita Lucr. Chacun a un pouvoir bor

Lingua eſt dentibus finita. Cic. Les dents ſervent bornes à la langue.

FĪŌ, *fīs, factūs ſum, fiĕrī.*

[Ce Verbe n'eſt ni Actif ni Paſſif dans ſa propre ſignificati car il eſt ſubſtantif de même que *Sum.* Il vient de *Fuo*, & enſuite *Fio*, ſelon la remarque de Scaliger. Et d eſt encore demeuré le Preterit *Fui*, & l'Infinitif *Fore.* Verbe a même eu autrefois ſon Paſſif ſelon Priſcien, c me *Græco ritu fiebantur Saturnalia*, D'où vient encore l finitif *Fieri.* Le Preterit *factus ſum* eſt auſſi Paſſif, & v proprement de *Facio*, qui eſtoit en uſage parmi les ciens, & d'où ſont encore demeurez *Afficior, perficior.* au preſent *Fio ſenex*, eſt la même choſe que *Sum ſenex* ſuis vieux.]

FIO. Eſtre, eſtre fait, devenir.

Avarum fieri. Hor. Devenir avaricieux.

Mane, aliquid fiet tibi. Plaut. Attendez, on vous prêtera quelque choſe à manger.

Cùm vellet videri commodioris valetudinis factus. Quint. Voulant paroître ſe porter mieux.

Ne quid detrimenti fiat, dabitur à me opera. Planc. Cic. Je prendrai garde qu'aucun dommage ne ſoit fait ou n'arrive.

Fient in illum exempla. Ter. On en fera un exemple ſur lui.

Ubi ſatias fieri cœpit, commuto locum. Ter. Lorſque je commence à m'ennuyer, je change de lieu.

Qui fit in eâ re ſcrupulus? Ter. D'où vient que vous avez ſcrupule de cela, qu'eſt-ce qui vous fait peine en cela?

Quid fiet de illo? Cic. Que deviendra-t-il?

Fit via vi. Virg. On ſe fait un chemin par la force. On s'ouvre un paſſage les armes à la main, on ſe fait jour.

Fit vis in eum. Ter. On lui fit violence, on ſe jetta ſur lui.

IERI. Arriver. Venir.

Ut fit. Cic. Comme il arrive ordinairement.

Nullâ adeo ex re iſtud fit, niſi ex nimio otio. Ter. Cela ne vient que d'une trop grande oiſiveté.

Senſu amiſſo fit idem, quaſi natus non eſſet omninò. Cic. Lors qu'on a perdu les ſens, c'eſt tout de même que ſi l'on n'eſtoit point.

IERI *magni* ou *parvi. Cic.* Eſtre beaucoup ou peu eſtimé, eſtre beaucoup en eſtime ou peu.

IAT. *Plaut.* Soit, je le veux.

I, FITE, FITOTE à l'Imperatif ſe trouvent dans les Anciens Comiques. *Voyez* FI.

IRMĀMĔN, genit. *firmāmĭnĭs.* n. *Ovid.* Ce qui ſoûtient & affermit une choſe. Appui, ſoûtien. *m.*

RMĀMĔNTŬM, genit. *firmamēnti.* n. *Aul-Gelle.* Appui, ſoûtien.

Membrorum firmamentum. Aul-Gell. Les nerfs, les muſcles, les os.

☞ FIRMAMENTUM. *Cic.* Appui, ſoûtien, dans un ſens figuré.

Ponere firmamentum in aliquo. Cic. Mettre tout ſon appui en quelqu'un.

RMĀTŌR, genit. *firmatōrĭs.* m. *Tac.* Qui affermit & cimente une choſe, dans le ſens figuré, comme la Paix, les Alliances.

RMĀTŬS, *firmātă firmātŭm Liv.* Fortifié. *m.* fortifiée. *f.*

Acies firmata. Liv. Une armée fortifiée.

RMATUS, (en un ſens métaphorique.) Fortifié, affermi. *m.* fortifiée, affermie. *f.*

Animus nondum conſilio & ratione firmatus. Cic. Un eſprit qui n'eſt pas encore bien meur.

Firmata cibo vires. Liv. Les forces du corps ſoûtenuës par les alimens.

RMĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fermement, avec fermeté, ſans crainte.

[Il fait *Firmĭŭs* au comparatif: Et *Firmĭſsĭmē* au ſuperlatif. *Cic.*]

☞ *Firmè accurare rem ſuam. Plaut* Prendre bien garde à ſes affaires. Conduire bien ſa barque, (comme l'on parle familierement.)

RMĬTĀS, genit. *firmitātĭs.* f. *Cæſ.* Solidité d'un ouvrage. *f.*

Firmitas materiæ ſuſtinebat ictum. Cæſ. La fermeté de l'ouvrage ſoûtenoit le coup

RMITAS *vinorum Plin.* Fermeté ou dureté des vins. *f.* Un vin ferme & de garde.

☞ FIRMITAS *corporis. Cic.* La force du corps, un corps robuſte.

☞ FIRMITAS *animi. Cic.* Fermeté, force d'eſprit. *fem.*

RMĬTĔR (Adv.) *Plaut.* Fermement.

RMĬTŪDŌ, genit *firmitūdĭnĭs.* f. *Animi. Cic.* Fermeté, force d'eſprit. *f.*

FĪRMŌ, *firmās, firmāvī, firmātŭm, firmārĕ. Liv.* Fortifier, affermir.

Aciem firmare. Liv. Fortifier une armée.

Mœnia urbis firmavit. Tibul. Il fortifia les murailles de la ville.

Corpora cibo firmare. Liv. Fortifier le corps par la nourriture, le rendre fort par les alimens.

Labore corpora juvenum firmare. Cic. Endurcir le corps de la jeuneſſe par le travail.

Firmare agrum ſepibus. Plin. Fortifier un champ d'une haye, y faire une haye à l'entour; l'enclorre, le fermer de hayes.

Adversùm venena multis antè medicaminibus corpus firmaverat. Plin-Jun. Il avoit fortifié ſon corps contre les poiſons par pluſieurs antidotes qu'il avoit pris. Il avoit accoûtumé ſon corps par pluſieurs remedes à reſiſter aux venins.

☞ FIRMARE *animum adversùm ſuprema. Tac.* Fortifier ſon eſprit contre la mort.

FIRMARE *alvum. Plin.* Reſſerrer le ventre.

Pinus veſtigia firmat. Virg. Il ſe ſoûtient en marchant ſur un grand pin, un grand pin lui ſert comme de bâton pour s'appuyer en marchant. (Il parle du Berger Polypheme qui n'avoit qu'un œil ſelon la Fable, & qu'Uliſſe lui creva.)

FIRMARE. Aſſûrer, donner aſſûrance prouver, confirmer.

Firmare fidem. Ter. Donner des aſſurances de ſa parole, confirmer de nouveau ce qu'on a promis.

Firmare fidem alicui rei. Ter. Faire qu'on croye une choſe, la faire croire, la perſuader.

Tabulis hoc cenſorum firmabo. Tac. Je prouverai cela par les Regiſtres des Cenſeurs.

Sibique cunctos & prælio firmabat. Tac. Et ſe les rendoit tous fideles & aſſûrez pour le combat.

Vetuſtum aſyli jus ut firmaretur petentibus. Tac. Demandant qu'on confirmât l'ancien droit d'aſyle.

FĬRMŪM, genit. *firmī.* n. *Cic. Strab.* Aujourd'hui *Fermo*, Ville de la Marche d'Ancone en Italie.

FĪRMŬS, *firmă, firmŭm. Ovid.* Ferme, ſolide, qui tient bien, qui eſt bien aſſuré, qui ne ſe dément point, (parlant d'un édifice.)

[Cet adjectif fait au comparatif *Firmĭŏr.* m & f. & *hoc Firmĭŭs.* Plus ferme, plus ſolide. Et au ſuperlatif *Firmĭſsĭmŭs, firmĭſsĭmă, firmĭſsĭmŭm. Cic.* Tres-ferme.

☞ FIRMUS. *Cic.* Ferme, conſtant *m.* ferme, conſtante. *f.*

Firma amicitia. Ter. Une ferme amitié.

Firma fides. Plaut. Une foi qui ne varie point, fidelité invariable, inviolable.

Aut quia non firmus rectum defendis & hæres
Nequicquam cœno cupiens evellere plantam. Hor.

Ou parceque vous n'eſtes pas aſſez ferme partiſan de la vertu, & que vôtre pied demeure engagé dans la boüe malgré les efforts que vous faites pour l'en tirer.

☞ FIRMUS. Ferme, aſſûré, ſolide. *m.* ferme, aſſûrée, ſolide. *f.*

Nuptiæ firmæ. Ter. Des nôces aſſûrées.

Satis firmo corpore nondum eſſe. Cic. N'avoir pas encore une ſanté bien forte, bien aſſûrée.

Benè firmus. Cic. * *Firmus. Celſ.* Qui a une forte ſanté, qui ſe porte bien.

Firma & valens civitas. Cic. Une ville forte & puiſſante.

Firmus cibus. Cic. Une viande ſolide & nourriſſante.

Potio firma. Celſ. Une boiſſon bien nourriſſante.

Vina firmiſſima. Virg. Des vins fermes & qui ſe conſervent long-tems.

In firmiore ſpe eſſe. Cic. Eſperer plus fermement, avoir des eſperances plus ſolides.

Fundus nec vendibilis, nec paſcere firmus. Hor. Une terre qu'on ne peut vendre, & qui ne peut nourrir ſon maître.

FISCALIS, *is.* m. & f. & *hoc fiſcale.* (Adject.) *Ulp.* Du Fiſc, appartenant au Fiſc, ou au treſor du Prince & de la Republique. Fiſcal *m.* fiſcale. *f.*

FISCELLA, genit. *fiſcellæ.* f. *Colum.* Petit panier d'oſier ou de jonc.

Fiscella. *Cat.* Muſeliére d'oſier ou de jonc. *f.* que l'on met à la bouche des chevaux & des autres animaux pour les empêcher de manger les bleds, *&c.*

Fiscella. *Tibul.* Clayon. *m.* écliſſe. *fem.* Petit panier percé pour mettre égouter des fromages à la crême.

FISCELLUS, genit. *fiſcelli.* m. *Colum.* Clayon. *m.* écliſſe *f.* Petit panier de bois percé au fond de pluſieurs petits trous, où l'on laiſſe égouter les fromages.

* FISCELLUS MONS, genit *Fiſcelli montis.* m. *Plin.* Il monte della Sibilla, & Monte di Norcia, Une branche de l'Appennin dans l'Ombrie.

FISCINA, gen *fiſcinæ.* f *Col.* Petit panier d'oſier ou de jonc. *Fiſcina ficorum. Cic.* Un cabas de figues. (Ils ſont faits de jonc paſſé & entrelacé.)

FISCUS, genit *fiſci.* m. *Cic.* Panier d'oſier ou de jonc, à pluſieurs uſages, & principalement à mettre l'argent de la Republique, d'où vient que Phedre, *lib.* 2. *Fab.* 7. a dit :

Muli gravati ſarcinis ibant duo ; unus ferebat fiſcos cum pecuniâ. Phæd. Deux mulets chargez d'un peſant fardeau, marchoient enſemble ; l'un portoit des paniers pleins d'argent.

Fiscus. *Cic.* Le Fiſc ou le Fiſque, le tréſor, Soit d'un Prince ou d'une République, à cauſe qu'on mettoit anciennement l'argent du public ou du Prince dans des paniers d'oſier ou de jonc.

FISSICULO, *as*, *are.* *Apul.* Découper.

FISSILIS, *is.* m. & f & *hoc fiſſile.* (Adject. de *Findo.*) *Virg.* Qui ſe fend, qu'on fend ordinairement. Qui eſt de fente.

FISSIO, genit. *fiſſionis.* f. *Cic.* L'action de fendre.

FISSUM, genit. *fiſſi.* n. *Cic.* Fente. *f.*

FISSURA, genit *fiſſuræ.* f. *Colum.* La même ſignification.

FISSUS, *fiſſa.* *fiſſum.* de *Findo.*) *Virg.* Fendu *m.* fenduë *fem.*

FISSUS, *us.* Voyez Fissum.

FISTUCA, genit. *fiſtucæ.* f. *Cæſ. Vitruv.* Hie, Batte, Demoiſelle. *f.* Machine à deux anſes qui repreſente deux bras, dont on enfonce les pilotis ou les pavez * Mouton. *maſc.* Machine de grand appareil qui s'éleve avec des cordes & qu'on laiſſe retomber, afin d'enfoncer à force les pilotis dans la terre ou dans l'eau.]

FISTUCATIO, genit. *fiſtucationis.* fem. *Vitruv.* L'action d'enfoncer des pilotis ou pavez avec la hie.

FISTUCO, *fiſtucas*, *fiſtucavi*, *fiſtucatum*, *fiſtucare.* *Plin.* Enfoncer, battre avec la hie.

FISTULA, genit. *fiſtulæ.* f. *Cic.* Tuyau. *m.* pour conduire des eaux. Dans Vitruve *Fiſtulæ*, Les deſcentes des goutiéres, qui ſont ordinairement de plomb, pour conduire les eaux de pluye.

Fistula. *Plin.* Tuyau, ſiflet par où l'on reſpire. C'eſt auſſi dans Pline, Ouverture par où les Dauphins & les Baleines reſpirent.

Fistula. *Virg.* Flageolet *m.* flute. *fem.* qui ſe faiſoit du tuyau de bled.

Fistula. *Celſ.* Fiſtule. *f.* Sorte d'ulcere étroit & profond à l'anus.

FISTULANS, genit. *fiſtulantis.* omn. gen. ou

FISTULOSUS *fiſtuloſa*, *fiſtuloſum.* *Colum* Plein de trous. *m.* pleine de trous. *f.* (parlant de la pierre ponce ou de l'éponge.

Fiſtuloſus cancer. Cat. Un cancer plein de trous & de fiſtules.

FISTULATOR, genit. *fiſtulatoris.* m. *Cic.* Qui jouë du flageolet ou de la flute. *m.*

FIXUS, *fixa*, *fixum.* (de *Figo.*) *Cic.* Fiché, attaché. *m.* fichée, attachée. *f.*

Fixus. Fixé, arrêté, ferme, établi. *m.* fixée, arrêtée, ferme, établie. *f.*

Si mihi non animo fixum, immotumque ſederet, Ne cui me vinclo vellem ſociare jugali. Virg. Si je n'eſtois réſolué de ne me point marier, ou de ne m'engager avec perſonne par les liens du mariage ; ſi je n'eſtois fortement reſolué de ne me point remarier.

Fixum & ſtatutum eſt. Cic. C'eſt une choſe arreſtée & concluë.

Animo fixum tenere aliquid. Cic. Eſtre déterminé à une choſe.

Si hæc mala fixa ſunt. Cic. Si l'on ne peut éviter ces maux ou ces malheurs.

F L.

FLABELLIFER, *flabellifera*, *flabelliferum.* *Plaut.* Qui porte un éventail.

FLABELLUM, genit *flabelli.* n. *Ovid.* Éventail. *m.* & *f*

☞ Flabellum *ſeditionis. Cic.* Qui émeut, ou qui excite une ſédition.

FLABILIS, *is.* m & f. & *hoc flabile.* Adject. *Cic.* Aërien *m.* aërienne. *f.* Qui tient de l'air.

FLABRA, genit. *flabrorum.* n. plur. *Virg.* Le ſouffle des vents, ou les vents mêmes. Dans Papias on trouve ce mot au ſingulier pour les vents.

FLACCEO, *flacces*, *flaccui*, *flaccere.* *Afran. Varr.* Eſtre lâche, ou languiſſant.

FLACCESCO, *flacceſcis*, *flaccui*, *flacceſcere.* *Colum.* Se flétrir, ſe faner, devenir flétri ou fané.

☞ *Flacceſcit oratio. Cic.* Ce diſcours perd ſa vigueur, languit.

FLACCIDUS, *flaccida*, *flaccidum.* *Plin.* Pendant. *maſ* pendante. *f.* Flaſque. Adject. *m.* & *f.*

Flaccidus. *Plin.* Flétri, fané. *m.* flétrie, fanée. *f.*

Flaccidus, au figuré, pour Un homme flaſque, lâche, moû.

FLACCUS, genit. *flacci* m. *Cic.* Qui a de grandes oreilles pendantes & abbatuës.

FLAGELLO, *flagellas*, *flagellavi*, *flagellatum*, *flagellare.* *Plin.* Battre avec un foüet ou des verges, foüetter.

Flagellare perticis frumentum Plin. Battre le bled avec des perches pour en faire ſortir le bon grain, comme on fait encore aujourd'hui avec des fleaux.

☞ Flagellare *annonam. Plin.* Faire encherir ou rencherir les vivres, en tenant les greniers fermez.

Flagellat opes arca. Mart. On tient ſes richeſſes enfermées dans un coffre

FLAGELLUM, genit. *flagelli.* neut. *Virg.* Les verges ou ſcions de branches d'arbres.

Flagella *vitis Varr.* Le bois, le ſarment que la vigne pouſſe tous les ans.

Flagellum *Cic.* Foüet qu'on faiſoit de petites branches d'arbres. * Nous pouvons l'apeller aujourd'hui Diſcipline Un foüet de cordelettes.

FLAGITATOR, genit. *flagitatoris.* m. *Cic.* Un demandeur importun.

FLAGITIOSE. (Adverbe.) *Cic.* Méchamment, d'une maniére infame. *Flagitioſiſſime* au ſuperlatif.

Flagitioſe vivere. Cic. Mener une vie debordée, vivre dans le crime.

Flagitiose. *Cic.* Lâchement, d'une maniere indigne d'un homme de cœur.

FLAGITIOSUS, *flagitioſa*, *flagitioſum.* *Cic.* Vicieux, debordé, infame. *m.* vicieuſe, débordée, infame. *fem.* * Ciceron dit *Flagitioſiſſimus*, *a*, *um.*

Flagitioſa vita. Cic. Une vie débordée.

Periculoſa ſeveritas, flagitioſa largitio. Tacit. La ſévérité étoit dangereuſe, & la douceur infame ou criminelle

FLAGITIUM, genit. *flagitii.* neut. *Plaut.* Proprement Le vacarme ou le tintamarre que l'on fait devant une porte en demandant quelque choſe.

FLAGITIUM. *Cic.* Crime honteux & infame. Infamie. *f.* deshonneur *m.* une méchante action.

FLAGITIUM. *Plaut.* Perte. *f.* dommage. *m.*

Flagitium hominis. Plaut. Un ſcelerat, un vaut-rien.

Stabulum flagitii. Plaut. Une eſtable de vices & d'ordures Un cloaque de vices.

☞ FLAGITIUM. *Cic.* Erreur *f.* (en parlant des Atomes de Démocrite, *&c.*)

FLĀGĬTŌ, *flāgĭtās, flagitāvī, flagitātŭm, flagitārĕ. Cic.* &c. Demander avec importunité & continuellement, preſſer quelqu'un de nous donner quelque choſe, demander avec une hardieſſe impudente.

Cæſar Æduos frumentum quod erant polliciti, flagitabat. Cæſ. Céſar ne ceſſoit de preſſer ceux d'Autun de fournir le bled qu'ils avoient promis

Flagitat abs te filium. Cic. Il vous demande vôtre fils.

Flagitare aliquem. Feſt Se dit dans une ſignification obſcene, pour prier ou ſolliciter quelqu'un de mal faire.

FLAGRANS, genit. *flāgrāntĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui brûle, qui eſt en feu, brûlant, ardent, chaud. *m.* brûlante, ardente, chaude. *f.*

[nom participe fait au comparatif *Flāgrāntĭŏr,* m. *&* f. *hoc flāgrāntĭŭs* Plus ardent, *&c.* Et au ſuperlatif *flāgrāntiſsĭmŭs, flagrantiſsĭmă, flagrantiſsĭmŭm.* Très-ardent, &c

Flagrantiſſimus Sol. Plin. Un Soleil fort ardent, fort chaud.

☞ FLAGRANS. *Cic.* Ardent, vif, véhément, brûlant. ardente, vive, véhémente, brûlante. *f.*

Litterarum amore flagrans. Quint. Qui a de l'ardeur pour les Lettres, ou pour les ſciences, amoureux des belles Lettres.

Flagrantiſſimus homo. Cic. Un homme fort chaud, fort ardent dans ſes maniéres d'agir.

Flagrans laudis deſiderio. Cic. Qui aime paſſionnément les loüanges.

FLAGRANS. Reluiſant, brillant, étincelant, comme le feu, en parlant des armes.)

Sidereo flagrans clypeo. Virg. Brillant, éclatant à cauſe de ſon bouclier.

FLĀGRĀNTĬĀ, genit. *flāgrāntĭæ.* f. *Aul-Gel.* Embraſement. *m.*

FLAGRANTIA *oculorum. Cic.* Le feu des yeux, un certain feu qui brille dans les yeux.

FLAGRANTIA *materna. Aul Gell.* L'ardente affection d'une mere pour ſes enfans.

FLĀGRĀNTĬSSĬMĒ. (Adverbe.) *Tac.* Très-ardemment, paſſionnément, avec paſſion.

FLĀGRĬŌ, genit. *ōnĭs.* m. *&c. Voyez* après FLAGRO.

FLĀGRŌ, *flagrās, flagrāvī, flagrātŭm, flagrārĕ. Plin.* Brûler, eſtre en feu, s'embraſer ou eſtre embraſé. *m.* eſtre embraſée. *f.*

☞ FLAGRARE *ſtudio, amore, deſiderio, cupiditate alicujus,* ou *Flagrare re aliquâ. Cic.* &c. Brûler de déſir ou de paſſion pour une choſe, avoir bien de l'ardeur & de la paſſion pour une choſe; la déſirer paſſionnément, ardemment.

Non dici poteſt, quàm flagrem deſiderio Urbis. Cic. On ne ſçauroit dire combien eſt grande la paſſion que j'ai de retourner à Rome.

Flagrare gratia. Tac. Avoir l'amitié de tout le monde, eſtre fort agreable à tout le monde. * *Infamiâ. Cic.* * *Malo rumore. Horat.* Eſtre décrié, eſtre en mauvaiſe réputation.

Flagrant apud illum vitia libidinum. Cic. Il entretient dans ſon cœur le feu des mauvais déſirs, il brûle de mauvais déſirs.

Flagrat odio publico. Cic. Il eſt haï de tout le monde, il eſt l'objet de la haine publique, ou tout le monde le hait, l'a en averſion.

Omnia in illum odia civium flagrant Cic. Il eſt haï de tout le monde, il eſt l'objet de la haine publique.

Bello & peſte flagrat hæc regio. Cic. La guerre & la peſte ſont allumées en ce païs; tout ce païs eſt en guerre, & la peſte y eſt violente.

Incredibili dicendi ſtudio flagrant. Cic. Ils ont bien de l'ardeur, du feu, de la paſſion pour l'éloquence.

FLĂGRĬŌ, genit. *flagriōnĭs.* m. *Afran.* Qui ſe fait ſouvent foüetter; Un cu à foüet, (comme l'on parle vulgairement.)

FLĂGRĬTRĬBĂ, genit. *flagritrĭbæ.* m. *Plaut.* La même ſignification.

FLĂGRŪM, genit. *flăgrī.* n. *Plaut.* Foüet. *m.* poignée de verges. *f.*

FLĀMĔN, genit. *flamĭnĭs.* n. *Virg.* (du Verbe *Flo.*) Vent, ſouffle. *m.*

Spirant flamina. Ovid. Les vents ſoufflent.

* FLĀMĔN, genit. *flāmĭnĭs.* m. *Cic.* Pontife, Preſtre des faux Dieux. *m.*

Neve quis Flamen aut Augur in locum Germanici, niſi gentis Juliæ, crearetur Tac. Qu'on n'éliroit point de Pontife, ni d'Augure en la place de Germanicus, que de la maiſon de Céſar.

FLĀMĬNĬA, genit. *flamĭnĭæ.* f. *Aul Gell.* La maiſon des Prêtres des faux Dieux. Comme aujourd'hui le Presbytére des Curez, & les Evechez ou les Maiſons Epiſcopales.

FLĀMĬNĬCA, genit. *flaminicæ.* f. *Tac.* Prêtreſſe des faux Dieux. *f.*

FLĀMĬNĬŪM, genit. *flamĭnĭī.* n. *Cic.* Le Sacerdoce, ou la dignité des Prêtres du Paganiſme.

FLĀMĬNĬŪS, *ă, ūm. Feſt.* Qui appartient aux Prêtres des faux Dieux.

FLĀMMA, genit. *flāmmæ.* f. *Cic.* La flamme du feu, ou le feu même.

☞ *Flamma fumo eſt proxima. Plaut.* Le feu ne va point ſans fumée.

(Maniere de parler proverbiale.)

FLAMMA. *Cic.* Flamme d'un mauvais amour. *f.* ou un mauvais amour.

Amoris turpiſſimi flammâ flagrare. Cic. Brûler d'un mauvais amour.

Pronuba flamma. Claud. Le déſir d'être mariée.

Aſſumere novas flammas. Ovid. Faire de nouvelles amours.

FLAMMA. *Cic.* Danger. *m.*

Incidi in ipſam flammam civilis diſcordiæ. Cic. Je ſuis tombé dans le feu de la guerre civile.

Dixi Galbam eripuiſſe ſe ſe de flammâ judicii. Cic. J'ai dit que Galba avoit évité le danger d'un jugement.

☞ FLAMMA *gulæ. Ovid.* Un appétit inſatiable.

E flammâ petere te cibum poſſe arbitror. Ter. Je ſuis sûr qu'il n'y a point d'infamie que tu ne ſois capable de commettre pour remplir ta pance.

[Cette façon de parler eſt priſe de ce que quand on brûloit les corps morts, on jettoit dans le bucher du pain & des viandes, & le plus grand affront qu'on pouvoit faire à une perſonne, c'eſtoit de lui dire qu'elle eſtoit capable d'enlever ces viandes du milieu des flammes.]

FLĀMMĀNS, genit. *flammāntĭs.* omn. gen. *Virg.* Plein de feu, enflammé. *m.* pleine de feu, enflammée. *f.*

FLĀMMĀTŪS, *flammātă, flammātūm. Catul.* Brûlé. *m.* brûlée. *f.*

Flammatus Jupiter. Cic. Jupiter qui lance le feu & le tonnerre.

Juventus flammata pudore. Val-Flacc. La jeuneſſe qui rougit de pudeur.

FLAMMATA *toga Mart.* Une robe de couleur de feu.

☞ FLAMMATUS. *Virg.* Embraſé de colere.

FLĀMMĔĂ, genit. *flammĕæ.* f. *Plin.* Voile de couleur de flamme, ou de feu. *m.*

FLĀMMĔĀRĬŪS, genit. *flammĕārĭī,* m. *Plaut.* Qui ven-

doit des voiles de couleur de feu, pour les nouvelles mariées.

FLĀMMĔŎLŪM, genit. *flammeŏlī*. n. *Juv. Petr.* Petit voile rouge, ou de couleur de feu, que portoient autrefois les jeunes mariées.

FLĀMMĔŎLŬS, *flammeŏlă*, *flammeŏlūm. Colum.* Qui tire ſur la couleur de feu.

FLĀMMĔŪM, genit *flammĕī*. n. *Plin.* Voile de couleur de feu. *m.* Anciennement à l'uſage des nouvelles mariées.

FLĀMMĔŬS, *flammĕă*, *flammĕūm Cic.* * *Stellæ naturâ ſunt flammeæ. Cic.* Les étoiles ſont de feu de leur nature.

Flammeus. *Plin* De couleur de feu.

FLĀMMĬFĔR, *flammifĕră*, *flammifĕrūm. Poëta apud Cic.* Brûlant, ardent. *m.* brûlante, ardente. *f.*

FLĀMMĬGĔR, *flammigĕră*, *flammigĕrūm. Val. Flacc.* La même ſignification.

FLĀMMĬGĔRŎ, *ās*, *ārĕ. Gell.* Jetter des flammes.

FLĀMMŎ, *flāmmās*, *flāmmāvī*, *flāmmātūm*, *flāmmārĕ. Virg.* Jetter des flammes.

Flammare. *Tacit.* Enflammer de colére.

FLĀMMŬLĂ, genit *flammŭlæ*. f. *Cic.* Petite flamme. *f.*

FLĀNĀTĬCŬS SĬNŬS, genit. *flanaticī sĭnūs*. m. *Plin.* Il Quarnero, ou il Golfo Carnero, le Golfe de Guerner dans la mer Adriatique.

FLĀTŎR, *ōris*. m. (de *Flo.*) *Feſt.* Un trompette. *m.*

FLĀTŬS, genit. *flātūs*. m. *Cic.* Souffle, vent *m.*

☞ *Unde aliquis flatus oſtenditur, vela do. Cic.* Je me laiſſe aller au gré du vent, je tends les voiles au vent. Et par métaphore, Je tourne mes affaires ſelon l'état preſent, je les accommode au temps.

FLĀVĔNS, genit. *flāventis*. omn. gen. *Colum.* Jaune. *m.* & *f.* en parlant du ſable ou des moiſſons, Blond, ardent. *m.* blonde, ardente. *f.* en parlant du poil & des cheveux.)

FLĀVĔŎ, *flāvēs*, *flāvērĕ. Colum.* Devenir blond ou jaune, jaunir, être jaune.

FLĀVĔSCŎ, *flāvēſcis*, *flāvēſcĕrĕ. Virg.* Jaunir, devenir jaune.

FLĀVĬŪM, genit. *flāvĭī*. neut. *Plin.* S. Andres, Ville d'Alemagne dans la Carinthie.

FLĀVŬS, *flāvă*, *flāvūm Virg.* Jaune. *m.* & *f.*

Flava mella. Mart. Du miel jaune.

Arva flava. Virg Des terres jaunes à cauſe des bleds meurs, les bleds meurs.

Capilli flavi. Ovid. Des cheveux blonds.

FLĒBĬLĬS, *is*. m f. & *hoc flēbĭlĕ*. Adject. *Cic.* Déplorable, digne de larmes, *m.* & *f.* * Horace dit *Flēbĭlĭŏr* au Comparatif.

Flebilis. *Cic. Horat.* Triſte lugubre, propre à faire pleurer. *m.* & *f.*

Modi flebiles. Horat. Des chants lugubres.

Flebilis. Hor. Qui doit être pleuré. * *Multis ille bonis flebilis occidit. Hor.* Il eſt mort & il doit être pleuré par les honnêtes gens.

FLĒBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* D'une maniere triſte & lugubre, d'une maniere propre à faire pleurer, à inſpirer la triſteſſe.

FLĔCTŎ, *flĕctis*, *flĕxī*, *flĕxūm*, *flĕctĕrĕ. Cic.* Courber, ployer, plier, tourner.

Flectere oculorum aciem in aliquem. Cic. Tourner ou jetter les yeux ſur quelqu'un. * *Genu* ou *genua. Plin.* Ployer ou plier les genoux, s'agenoüiller, ſe mettre à genoux.

☞ *Flectere promontorium. Cic.* Doubler un cap, (en termes de Marine.) Faire le tour d'une pointe de terre.

Flectere curſum ad aliquem. Liv. Se détourner pour aller voir quelqu'un.

☞ Flectere *animum à vero. Liv.* Détourner ſon eſprit de la verité, ne point ſuivre la verité.

☞ Flectere *aliquem*, ou *animum alicujus. Cic. Ter.* Fléchir quelqu'un, tourner ſon eſprit, le plier.

Naturam ſuam huc & illuc torquēre ac flectere. Cic. Tourner & fléchir ſon naturel, le plier comme l'on veut, & à ce que l'on veut.

In ambitionem flexiſſe arguebatur. Tacit. On le blâmoit de s'être laiſſé aller à l'ambition.

Flectere *convitium in aliquem. Petr.* Tourner ſon chagrin ou ſes reproches contre quelqu'un.

Flectere *equum. Hor.* Dreſſer un cheval, le domter le manier; l'apprendre à obéir à la main. [Terme de Manège.]

Sed nihil æquè flexit, quàm. Tacit. Mais rien ne le toucha davantage, que.

FLĔMĬNĂ, genit. *flĕmĭnūm*. neut. plur. *Plaut.* Fluxions inflammations ſur les jambes, enflures. *f.*

FLĔNDŬS, *flĕndă*, *flĕndūm*. (de *Fleo.*) *Ovid.* Qui mérite d'être pleuré.

FLĔŎ, *flēs*, *flēvī*, *flētūm*, *flērĕ. Cic.* Pleurer, verſer, jetter, répandre des larmes * *De morte alicujus. Cic.* * *Funera alicujus. Ovid.* Pleurer la mort de quelqu'un.

Fletur. *Ter.* On pleure.

FLĒTŬS, *flētă*, *flētūm* (de *Fleo*) *Virg.* Qui a été pleuré, qu'on a pleuré. *m.* pleurée *f.*

FLĒTŬS, genit. *flētūs*. m. *Cic.* Pleurs, larmes.

FLĔXĂNĬMŬS, *ă*, *ūm*. comme *Flexanima oratio. Poëta apud Cic.* Un diſcours touchant, qui fléchit & gagne les cœurs.

FLĔXĬBĬLĬS, *is*. m. f. & *hoc flexĭbĭlĕ*. Adject. *Ovid.* Flexible, pliable ou ployable, qu'on plie aiſément *m.* & *f.*

☞ Flexibilis. Flexible, qu'on tourne aiſément, à qui l'on fait prendre tel eſprit, ou tel ſentiment que l'on veut. *m.* & *f.*

Nihil non flexibile ad bonitatem. Cic. Tout panchoit, tout ſe tournoit, ſe portoit du côté de la bonté.

Flexibilis ætas. Cic. Un âge tendre & fléxible, qui ſe plie comme l'on veut, à qui on donne tel pli que l'on veut.

Flexibile vocis genus. Cic. Une voix fléxible, à qui l'on donne toutes ſortes de tons.

FLĔXĬLĬS, *is*. m. f. & *hoc flĕxĭlĕ*. Adject. *Ovid.* Fléxible, pliable ou ployable. *m.* & *f.* qui ſe plie.

FLĔXĬLŎQUŬS, *flexilŏquă*, *flexilŏquūm. Cic.* Ambigu, ambiguë. *f.* qui a double ſens.

FLĔXĬŎ, genit. *flexiōnis*. f. *Cic.* L'action de courber, de plier ou de ployer une choſe.

Flexio *vocis. Cic.* L'inflexion de la voix. *f.*

Flexiones *& diverticula. Cic.* Des détours, en voyageant.

FLĔXĬPĔS, genit. *flĕxĭpĕdis*. omn. gen. *Ovid.* Qui a les pieds courbez.

FLĔXŬŌSĔ. (Adverbe.) *Plin.* En tournoyant.

FLĔXŬŌSŬS, *flexuōsă*, *flexuōsūm. Cic.* Qui va en tournoyant, qui a des détours, qui n'eſt pas droit, tortueux. *m.* qui n'eſt pas droite, tortueuſe. *f.* * Pline : *Flĕxŭōſiſſimŭs, ă, ūm,* au Superlatif.

Iter flexuoſum. Cic. Un chemin qui n'eſt pas droit, plein de détours, tortueux.

FLĔXŪRĂ, genit. *flexūræ*. f. *Colum.* Courbure, courbure. *f.* pliment ou ployement, courbement *m.*

Flexura vineæ. Colum. Le ployement de la vigne. Le tour qu'on en plie les branches pour en faire des marcotes, lorſqu'on lui donne quel tour l'on veut.

FLĔXŬS, *flĕxă*, *flĕxūm*. (de *Flecto*) *Virg.* Plié, courbé, pliée, courbée. *f*

Flexa juxtà naſum ſupercilia. Plin Les ſourcils panchez ſur le nez.

☞ Flexus *animus. Catul.* Un eſprit fléchi.

Os in mœſtitiam flexum. Tacit. Faiſant paroître un viſage triſte.

Dies in veſperam flexus Tacit. Le jour étant ſur ſon déclin, allant finir ou ſur la brune, entre chien & loup.

LEXUS *ſonus. Cic.* Un ſon rabbatu.

LEXŬS, genit. *flĕxūs.* m. *Plaut. Plin. Quint.* Courbement, ployement ou pliment. *m.* * *Membrorum. Quint.* La flexibilité des membres ; le pliment des membres.

LEXUS *vocis. Quint.* Inflexion de la voix, ou la flexibilité de la voix.

LEXUS *itinerum.Cic.* Les détours des chemins.

In quo flexus eſt ad iter Arpinas. Cic. Où eſt le détour pour prendre le chemin d'Arpinas

Sinuoſo flexu anguis. Virg Un ſerpent qui fait pluſieurs plis.

LEXUS *ætatis. Cic.* Le déclin de l'âge. * *Autumni. Tac.* La fin de l'Automne.

LĪCTŬS, genit. *flīctūs* m. (Dont on trouve l'Ablatif *Flictu* dans Virgile.) Choc d'une choſe contre une autre. *m.*

LĪGŎ, *flīgĭs, flīxī, flīctūm, flīgĕrĕ. Lucr.* Heurter, donner contre. (Ce Verbe n'eſt plus en uſage.)

LŌ, *flās, flāvī, flātūm, flārĕ. Cic* Souffler.

Uritur antè vino perfuſus, flaturque follibus, donec rufeſcat. Plin. On le brûle après l'avoir arroſé de vin, & on l'allume avec des ſoufflets juſques à ce qu'il devienne rouge.

☞ FLARE *ſimul & ſorbēre. Plaut.* Faire deux choſes à la fois. Sonner, (comme l'on dit)& aller à la proceſſion. Façon de parler proverbiale & vulgaire.]

LATUR *tibia. Ovid.* On embouche la flûte en ſoufflant dedans pour en joüer.

LOCCĬFĂCĬŎ, *floccifăcĭs, floccifēcī, floccifăctūm, floccifăcĕrĕ.* ou

LOCCĬPENDŎ, *floccipēndĭs, floccipēndī, floccipēnſūm, floccipendĕrĕ. Cic. Ter.* N'eſtimer rien une ohoſe, n'en tenir compte, ne l'eſtimer non plus qu'un flocon de neige.

Plaute dit *Floccum facere* en un même ſens, & quelquefois il le diviſe, comme

Flocci non facit fidem. Plaut. Il ne ſe ſoucie point de garder ſa parole.

LOCCŬLŬS, genit. *floccŭlī.* m. *Plin.* Petit floccon de laine ou de neige. *m.*

LOCCŬS, genit. *floccī.* m. *Varr.* Floccon de laine ou de neige. *m.*

LŎCES, genit. *flŏcūm.* plur. *Cæcil. apud Aul-Gel.* La lie du vin, le marc des raiſins. f. [On n'eſt point ſeur du genre de ce nom, ni de la quantite de la premiere ſyllabe.]

LŌRĀLĬĂ, genit. *florālĭūm* neut. ou *Ludi florales.* m. plur. *Ovid* Fêtes en l'honneur de Flore, Déeſſe des fleurs ſelon la Fable.

LORALIA. *Var.* Lieux pleins de fleurs, abondans en fleurs ; parterres de fleurs.

LŌRĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ālĕ, ĭs.* n *Ovid.* De Flore.

LŌRĀLĬTĬŬS, *floralitĭă, floralitĭūm.Mart.* Qui appartient aux jeux celebrez en l'honneur de Flore, qui les concerne.

LŌRENS, genit. *flōrēntĭs.* omn.gen. *Virg.* Fleuri *m.* fleurie. *f.* Qui fleurit, qui eſt en fleur.

Cet adjectif fait au comparatif *Flōrēntĭŏr.* m. & f. & *hoc florentĭŭs* : Et au ſuperlatif *Flōrēntīſsĭmŭs, florentīſsĭmă, florentīſsĭmūm Cic.*]

☞ FLORENS. *Cic.* Floriſſant *m* floriſſante *f.*

Florentiſſima fortuna, florentiſſimæ res. Cic. Cæſ. Une fortune floriſſante ; un eſtat floriſſant, heureux, riant.

Florente Antonio. Cic. Antoine eſtant dans une belle fortune, faiſant une belle figure, eſtant dans une belle paſſe, (comme l'on parle familierement : Et par une metaphore priſe du Billard ou Jeu de Mail.)

Florente famâ. Tac. Au plus haut point de ſa gloire, dans une haute ou belle réputation.

Florens ætate. Cic. Qui eſt dans la fleur de ſon âge.

Non florentibus ſe venditavit. Corn. Nep. Il ne ſe fit jamais de fête auprès de ceux qui avoient la puiſſance en main, qui avoient du crédit.

FLŌRENTĬĂ, Ville *Voyez* FLUENTIA.

FLŌRĔŎ, *florēs, flōrŭī, flōrērĕ. Cic. Colum.* Fleurir, être en fleur.

Arbor floret. Cic. L'arbre eſt fleuri ou en fleur.

☞ FLORERE. Fleurir, eſtre floriſſant.

Athenæ cùm florērent æquis legibus. Phæd. La ville d'Athenes eſtant floriſſante par l'équité de ſes Loix.

In illâ re floret inter æquales. Cic. Il excelle en cela par deſſus ſes égaux.

Quemadmodum urbium imperiorumque, ita gentium nunc florēre fortunam, nunc ſeneſcere, nunc interire. Patercul. Que les Eſtats ont leur période auſſi-bien que les hommes, tantôt ils ſont floriſſants, & tantôt ils tombent en décadence.

Florēre ingenio. Cic. Avoir bien de l'eſprit, paſſer pour un homme d'eſprit, pour un homme ſpirituel. * *Ætate. Liv.* Eſtre en la fleur de ſon âge. * *Formâ. Liv.* Exceller en beauté, eſtre fort beau. * *Exiſtimatione. Cic.* Eſtre fort eſtimé. * *Gratiâ & auctoritate. Cic.* Eſtre en grand crédit. * *Gloriâ. Cic.* Eſtre honoré de tout le monde. * *Doctiſſimorum hominum familiaritatibus. Cic.* Avoir un grand commerce avec les perſonnes ſçavantes, avec les beaux eſprits

FLŌRESCŎ, *florēſcĭs, floreſcĕrĕ. Cic.* Fleurir ; pouſſer, jetter des fleurs.

☞ FLORESCERE *ad ſummam gloriam eloquentiæ. Cicer.* Devenir ſouverainement éloquent.

Tua juſtitia & lenitas animi floreſcet quotidiè magis. Cicer. Vôtre juſtice & vôtre douceur éclateront tous les jours de plus en plus.

FLŌRĔŬS, *flōrĕă, florĕūm. Plaut.* De fleurs, fait de fleurs. *m.* faite de fleurs. *f.*

Florea corona. Plaut. Une couronne ou chapeau de fleurs.

FLOREA *rura Virg.* Des campagnes fleuries.

FLŌRĬDŬLŬS, *floridŭlă, floridŭlūm.* Comme

Ore floridulo nitens. Catul. Qui a un viſage fleuri, ou un teint de lys & de roſes.

FLŌRĬDŬS, *flōrĭdă, flōrĭdūm. Catul.* Fleuri. *m.* fleurie. *f.* qui eſt en fleur.

☞ *Floridus color. Plin.* Une couleur vive & fleurie.

Puella florida. Cat. Une jeune fille qui a le teint fleuri.

Serta florida. Catul. Des bouquets de fleurs.

FLORIDUS *Orator. Cic.* Un Orateur fleuri, qui a un ſtyle fleuri & beau.

[Ciceron dit *Flōrĭdĭŏr.* m. & f. au comparatif.]

Genus dicendi floridum. Cic. Un ſtyle fleuri, une éloquence fleurie.

FLŌRĬFĔR, *florifĕră, florifĕrūm. Lucr.* Qui porte ou qui produit des fleurs.

FLŌRĬLĔGŬS, *florilĕgă, florilĕgūm. Ovid.* Qui ramaſſe le ſuc des fleurs. (Il parle des mouches à miel.)

FLŌRĬŬS, genit. *flōrĭī.* m. *Plin.* Fleuve de la Galice en Eſpagne.

FLŌS, genit. *flōrĭs.* m *Cic.* Fleur. *f.*

Induit ſe in florem nux. Virg. Le noyer fleurit.

☞ FLOS *ætatis. Cic.* La fleur de l'âge, le bel âge.

Viridiſſimo flore puella. Catul. Une jeune fille qui eſt dans la fleur de ſon âge.

FLOS. *Vitr.* Le fleuron qui ſe met au haut du Temple periptére des anciens Romains.

FLOS. La chaſteté, la virginité *f.*

Florem amittere. Catul. Perdre ſa chaſteté.

FLOS La fleur, l'élite. *f.*

Poëtarum flos. Plaut. La fleur des Poëtes, les plus conſiderables parmi les Poëtes. * *Nobilitatis. Cic.* La fleur de la Nobleſſe.

In ipſo Græciæ flore. Cic. Lorſque la Gréce fleuriſſoit ou eſtoit dans ſa ſplendeur & dans ſa vigueur.

FLOS *vini. Plaut.* L'Odeur. *f.* ou le montant du vin. Dans

Pline, La fleur du vin, (certaines parcelles blanches qui paroiſſent deſſus le vin en le tirant du tonneau, ce qui arrive lorſqu'il eſt au bas.)

Flos *in ſiligine. Plin.* La fleur de la farine.

Flos *orationis. Cic.* Les fleurs, les ornemens, les beautez, les figures d'un diſcours.

Nullum ſequitur florem orationis. Cic. Il ne cherche point les ornemens du diſcours.

FLŌSCŬLŬS, genit. *floſculī.* m *Cic.* Petite fleur. *f.*

☞ *Feſtinat enim decurrere velox floſculus, anguſtæ miſeræque breviſſima vitæ portio. Juv.* Car la fleur de l'âge ou la jeuneſſe, qui fait une partie trés-courte de nôtre vie miſerable, paſſe bien vîte.

☞ *Oſtendere floſculos. Quint.* Faire paroître des fleurs & des ornemens dans un diſcours.

FLŪCTĬCŬLŬS, *ī.* m. *Apul.* Un petit flot.

FLŪCTĬFRĂGŬS, *fluctifrăgă, fluctifrăgūm. Lucr.* Qui briſe les flots.

FLŪCTĬVĂGŬS, *fluctivăgă, fluctivăgūm. Stat.* Qui eſt porté ou qui vogue çà & là ſur la mer.

FLŪCTŬĀNS, genit. *fluctuāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Flottant. *m.* flottante. *f.* qui flotte ſur l'eau.

☞ Fluctuans *Cic.* Flottant, chancelant, incertain, indéterminé, irréſolu. *m.* flottante, chancelante, incertaine, indéterminée, irréſoluë. *f.* (parlant d'une perſonne, ou de ſon eſprit qui ne ſçait ce qu'il doit faire, ni à quoi ſe déterminer.)

FLŪCTŬĀTĬŌ, genit. *fluctuatiōnĭs.* f *Plin.* Agitation ſemblable à celle des flots. *f.*

Fluctuatio *ſtomăchi. Plin.* Lorſque les viandes nagent & boüillonnent dans l'eſtomac.

☞ Fluctuatio. *Liv.* Agitation, irréſolution, incertitude d'un eſprit flottant. *f.*

FLŪCTŬĀTŬS, *fluctuātă, fluctuātūm. Plin.* Qui a eſté porté ſur les flots.

FLŪCTŬŌ, *fluctŭās, fluctuāvī, fluctuātūm, fluctuārĕ. Plin.* Eſtre agité, eſtre ému. *m.* eſtre agitée, émuë. *f.* en parlant de la mer, Élever des flots.

Fluctuare. *Plin Quint.* Flotter ſur l'eau ou ſur la mer, eſtre porté ſur les flots.

☞ Fluctuare *in re aliquâ. Cic.* Eſtre flottant & indéterminé, ne ſçavoir à quoi ſe réſoudre, n'eſtre point encore reſolu ſur une affaire.

Fluctuat animo. Liv. * *Ejus animus fluctuat. Plaut.* Il a un eſprit flottant, il ne ſçait à quoi ſe déterminer, il eſt irréſolu.

Tota res etiam nunc fluctuat. Cic. Il n'y a encore rien de déterminé, la choſe eſt encore incertaine & indéterminée.

Fluctuantur incerti animi. Liv. Les eſprits ſont indéterminez & flottans, ils balancent.

Magno curarum fluctuat æſtu. Virg. ou *Magnis curarum fluctuat undis. Catul.* Il eſt agité de divers ſoins, ou il a de grandes inquiétudes.

Fluctuamus inter varia conſilia. Senec. Nous demeurons irréſolus dans les deſſeins que nous formons, nous formons diverſes reſolutions ſans rien arrêter.

Fluctuari paſſif, pour *Fluctuo* actif. *Utrius populi victoriam mallet fluctuatus animo fuerat. Liv.* Il avoit eſté quelque-tems incertain, ou agité, il avoit balancé long-tems, ſans ſçavoir à qui des deux peuples il devoit ſouhaiter la victoire.

FLŪCTŬŌSŬS, *fluctuōsă, fluctuōsūm. Plin.* Ondé, fait par ondes. *m.* ondée, faite par ondes. *f.*

FLŪCTŬS, genit *flūctūs.* m. *Cic.* Flot. *m* vague. *f.*

☞ Fluctus. Agitation. *f* mouvement impetueux. *m.*

Fluctus *fortunæ. Plin.* Les agitations, les ſecouſſes de la fortune.

Volvere curarum triſtes in pectore fluctus. Lucr. Repaſſer dans ſon eſprit les ſoins chagrinans qu'on a eus, & les agitations qu'ils ont cauſées.

☞ Fluctus *concionum. Cic.* La cohuë & le tumulte d[es] aſſemblées.

FLŬENS, genit. *fluēntĭs.* omn. gen *Virg.* Coulant. *m.* coulante. *f.* Qui coule, (parlant d'un ruiſſeau.)

☞ *Veſtis fluens. Propert.* Une robe qui traîne à terre, q[ui] pend, qui eſt détrouſſée.

Fluentes *capillos retinet. Plin.* Elle empêche les ch[e]veux de tomber, (parlant d'une herbe.)

Fluentes *buccæ. Cic.* Des joües pendantes.

Nauſeam fluentem coërcere. Hor. Arrêter le vomiſſeme[nt]

Res fluentes ad noſtram voluntatem. Cic. Les choſ[es] qui vont ou qui reüſſiſſent comme nous le ſouhaito[ns]

Fluens *oratio. Cic.* Un diſcours coulant.

Soluti ac fluentes pueri Quint. Des libertins & e[f]feminez, amollis par les délices.

FLŬENTĬA, genit *fluentĭæ.* f. *Plin.* Florenza. Florenc[e] Ville d'Italie, capitale & ſiege du Grand Duc de ce nom.

FLŬENTĪNĪ, genit. *Fluentinōrūm.* m pl. *Plin.* Les Fl[o]rentins, Peuples de Toſcane.

FLŬENTĬSŎNŬS, *fluentiſŏnă, fluentiſŏnūm. Catul.* Q[ui] fait du bruit eſtant battu des flots.

FLŬENTŬM, genit. *fluēnti.* n. *Virg.* Un courant d'e[au] un ruiſſeau. *m.*

FLŬĬDŬS, *fluĭdă, fluĭdūm. Virg.* Fluide, coulant. *m.* flui[de] coulante *f.* qui coule, qui ſe répand.

☞ Fluidus. *Ovid.* Lâche, moû, efféminé. *m* lâch[e] molle, efféminée. *f.*

Mollia & fluida corpora. Liv. Des corps lâches mous au travail & à la peine.

FLŬĬTĀNS, genit. *fluitāntĭs.* omn. gen. *Catul.* Flott[ant] *m.* flottante. *f*

Amictus fluitans. Catul. Une robe agitée du vent, [qui] flotte au gré du vent.

☞ Fluitans. *Cic.* Flottant, agité. *m.* flottante, agité[e]

FLŬĬTŌ, *fluitās, fluitāvī, fluitātūm, fluitāre. Cic.* Flo[tter] ſur l'eau, nager, aller ſur l'eau, eſtre porté par les fl[ots] ou ſur l'eau.

Fluitare. *Hor.* Eſtre flottant dans ſon eſperance f[lot]tante & incertaine.

Fides fluitat. Tac. La fidelité eſt flottante, ou vaci[llante]

FLŪMĔN, genit. *flumĭnis.* n *Cic.* Fleuve. *m* Riviere. *f.*

Arar flumen incredibili lenitate, ut oculis in neutr[am] partem fluat, judicari non poſſit. Cæſ. La Saone don[t le] cours eſt ſi lent, que l'œil à peine peut juger de q[uel] côté elle coule.

Flumen *rivi. Plin.* Le courant d'un ruiſſeau.

Prima *flumina Nili bibere. Marc.* Boire de l'eau d[e la] ſource du Nil.

☞ Flumen *verborum. Cic.* Un torrent de paroles, [une] grande abondance de mots.

Flumen *ingenii. Cic* Fécondité de l'eſprit. *f.*

☞ *Vomens calidum de pectore flumen. Virg.* Vomiſſa[nt] jettant par la bouche une abondance de ſang ou be[au]coup de ſang

Largo humectat flumine vultum. Virg. Il repand [un] torrent de larmes, il baigne ſon viſage de larmes.

FLŪMĬNĔŬS, *fluminĕă, fluminĕūm. Ovid.* De rivi[ere] de fleuve.

Avis fluminea. Ovid. Oiſeau de riviere, ou qui ſe p[laît] ſur le bord des rivieres.

FLŬŌ, *fluis fluxi, fluxūm, flŭĕrĕ Cic* &c. Couler, s'écou[ler] Parlant d'une riviere ou de quelque ruiſſeau.)

Fluere. *Cic.* Couler, s'écouler, paſſer, (parlant du tem[s] de la vie, de l'eſperance, & des biens ou des maux.)

Fluunt ad noſtram voluntatem res proſperæ ou *Om[nia] proſperè fluunt. Cic.* Tout nous vient à ſouhait, t[out] nous rit, tout nous réüſſit tout nous proſpere.

Fluit voluptas. Cic La volupté paſſe. * *Spes. Virg.* L'[eſ]perance s'évanoüit.

Tarda mihi fluunt ingrataque tempora. Hor. Le temps eſt long à paſſer ; le temps me dure.

Fluere. Tomber en ruine & en décadence, tomber.

Fluunt arma de manibus. Cic. Les armes tombent des mains.

Fluunt ſudore & laſſitudine membra. Liv. Il tombe de laſſitude & de ſueur, il n'en peut plus tant il eſt las.

Ex illo fluere, ac retrò ſublapſa referri res Danaûm. Virg. Dès là les affaires des Grecs commencerent à tomber en décadence, & à aller tout à rebours.

Fluere. Couler, venir, proceder.

Fluit ratio à capite. Cic. La raiſon vient de la tête, la tête eſt le ſiége de la raiſon.

De me tantum dico Cæſarem hunc adoleſcentem fluxiſſe ex fonte conſiliorum meorum. Cic. Ce que je vous puis dire de moi, eſt que Céſar s'eſt formé par mes conſeils.

Fluere. Se relâcher, ſe fondre, ſe plonger dans les délices. On dit,

Fluere mollitiâ, luxu Cic Liv. Eſtre moû & efféminé, vivre dans la diſſolution.

Corporis & animi delitiis fluere. Eſtre addonné à tous les plaiſirs du corps & de l'eſprit.

Fluere. Se répandre & venir à la connoiſſance du monde, ſe divulguer.

Ejus diſciplina longè latéque fluxit. Cic. Sa doctrine s'eſt répanduë bien loin.

Videamus *ejus conſilia quorſum fluant. Cic.* Voyons quels ſont ſes deſſeins & à quoi ils tendent.

FLŬŎR, genit *fluōrĭs* m. *Celſ.* Flux de ventre. Diarrhée. *f.*

Quiſquis fluore eſt æger. Celſ. Quiconque a un flux de ventre.

FLUSTĀTĒS, genit. *Fluſtātūm.* m plur. *Cæſ.* Peuples d'Aquitaine, dont la Ville s'appelle Foix, entre Toulouſe & Conſerans.

FLŪTĂ, genit. *flūtæ.* f. * *Muræna fluta. Colum.* Groſſe Lamproye qui flote ſur l'eau.

FLŬVĬĀLĬS, *is. m.* & *f.* & *ho. fluviālĕ.* (Adject.) *Colum.* De rivieres.

Anas fluvialis. Ovid. Canard de riviere.

FLŬVĬĀTĬCŬS, *fluviātĭcă, fluviatĭcūm. Colum.* La même ſignification. De riviere.

FLŬVĬĀTĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc fluviatĭlĕ.* (Adject.) *Liv. Cic.* De riviere.

Teſtudines fluviatiles. Cic. Des tortuës de riviere.

FLŬVĬĀTŬS, *fluviātă, fluviātūm. Plin.* Qui a des veines qui vont en ſerpentant comme les rivieres, (parlant du Sapin, du Pin, *&c.* ou ſelon Robert Eſtienne, Qu'on fait tremper dans une riviere.

FLŬVĬŬS, genit. *flŭvĭī* m. *Cic.* Fleuve *m* riviere. *f.*

FLŬVĬŬS FŒDĔRĀTŌRŪM, genit. *Fluvĭī fœderatōrūm.* m. *Plin.* Aujourd'hui El Rio Guadalmadina.

FLŪXĒ. (Adv.) Abondamment, largement.

FLŪXĪ, genit. *fluxōrūm.* m. pl. *Suet.* Des gens efféminez & plongez dans les délices.

FLŪXĬŌ, genit. *fluxiōnĭs.* f. *Cic.* Débordement, écoulement *m.*

Fluxio *ſanguinis. Plin.* Perte de ſang *f.*

Fluxio *alvi. Plin.* Flux de ventre. *m.*

FLŪXĬŎR, *m.* & *f.* & *hoc fluxiŭs.* Adjectif comparatif. (genit. *fluxiōrĭs.*) Plus moû. *m.* plus molle. *f.*

Druſus animi fluxioris erat. Suet. Druſus eſtoit d'un eſprit plus efféminé. *f.*

FLŪXŬS, *flūxă, flūxūm. Plin.* Fluide, coulant *m.* fluide, coulante. *f.*

Fluxus. *Cic Salluſt.* Caduc, periſſable. *m* caduque periſſable. *f.* qui paſſe, qui s'écoule.

Fluxa, ou *Res fluxæ Plaut.* Les choſes caduques & periſſables, les biens de la terre.

Fortuna belli fluxa. Cic. La fortune de la guerre n'eſt pas de durée.

Fluxa *veſtimenta. Lucan.* Des habits qui ne ſont point retrouſſez, mais qui pendent & qui trainent à terre.

Fac fidelis ſis fideli : cave fluxam fidem geras. Plaut. Caput. 2. 3. ℣. 78. Fais fidèlement ta commiſſion, & prends garde à ne nous pas laiſſer des marques de la legereté de ta foi ou de ton inconſtance.

FLŪXŬS, genit. *fluxūs.* m. *Quint.* Comme

Aquarum fluxus. Quint. Le cours de l'eau.

F O

FŎCĀLĔ, genit. *fŏcālĭs.* n. *Hor.* Linge ou laine qu'on met autour du coû des perſonnes malades. Mouchoir de coû, tour de coû. *m.* Cravate. *f.*

FŎCĀNĔŬS PALMĔS, genit *fŏcānĕī pālmĭtĭs.* m. *Colum.* Branche de vigne qui croît entre deux autres.

FŎCĀRĬĂ, genit. *focarĭæ.* f. *Ulp.* Une concubine, qui eſt à pot & à roſt chez une perſonne, (comme l'on parle vulgairement.)

FŎCĀRĬŬS, genit *focarĭī.* m. *Ulp.* Qui a ſoin du foyer, Officier de Fourriére chez le Roi, qui allume le feu, & fournit le bois de la chambre.

FŎCĬLLĀTŬS, *focillātă, focillātūm. Plin-Jun. Suet.* Qui a repris un peu de force.

FŎCĬLLŎR, *focillārĭs, focillātŭs ſūm, focillārī.* Proprement, Remettre ſur pied, rétablir, redonner les forces à une perſonne qui a eſté malade.

☞ *Suum quiſque commodum focillatur. Var.* Chacun ſoûtient ce qui lui eſt avantageux, ou conſerve ſes avantages.

* FŎCĬLŌ, *ārĕ.* [On cite ce Verbe d'un vers attribué à Ovide ; mais on en doute fort, & même Voſſius dit qu'il y a dans les manuſcrits *munerat* & non pas *focilat.*] Voyez Focillor.

FŎCŬLĂ, genit *focŭlōrūm.* n. pl. *Plaut.*

Jam veneris fumant focula. Plaut. Il y a déja longtems que les viandes ſont au feu pour manger.

FŎCŬLŬS, genit. *fŏcŭlī.* m. *Cic.* Petit foyer *m.*

Foculus. *Plaut.* Le feu même qu'on allume dans le foyer.

Foculum buccâ excitare. Juv. Allumer le feu en ſoufflant avec ſa bouche.

Oportet epulas foveri foculis ferventibus. Plaut. Il faut entretenir le dîner chaud, le mettant ſur le feu ou ſur des réchauds ardents.

FŎCŪNĀTĒS, genit. *focunātūm.* m pl. *Plin.* Aujourd'hui Le Fauſſigny, dans le Duché de Savoye.

FŎCŬS, genit. *fŏcī.* m. *Cic.* Foyer. *m.* l'atre, où l'on fait du feu dans les maiſons. *m.*

Foci patrii. Cic. La maiſon paternelle.

Pro aris & focis pugnare. Cic. Combattre pour les temples & les maiſons.

Focus *Sen.* Réchaud. *m.* chaufferette *f.*

FŎDĬCŌ, *fodĭcās, fodicāvī, fodicātūm, fodicārĕ. Cic. Plaut.* Piquer, percer, faire de la peine.

Fodicare *latus. Hor* Pouſſer quelqu'un doucement pour l'avertir de faire une choſe, ſans qu'il paroiſſe qu'on l'ait averti. Terence dans l'Hecyre act. 3. Scen. 5. (*Dic juſſiſſe te, noli fodicare, juſſi*) Auſſi dites que vous l'avez commandé ? Oüi, je l'ai dit, mais ne m'enfoncez pas les côtes.

FŎDĪNĂ, genit *fodīnæ.* f. *Plin.* Mine, d'où l'on tire l'or & l'argent, *&c.* f.

FŎDĬŌ, *fŏdĭs, fōdī fōſſūm, fŏdĕrĕ. Cæſ.* Foüir, creuſer. * *Puteum Cæſ.* Creuſer un puits. * *Terram. Plaut.* Foüir, bécher la terre. * *Metallum. Plin.* * *Argentum. Liv.* Tirer de terre les metaux, l'argent ; foüiller ou foüir la terre pour en tirer les métaux, l'argent.

Fodere. Percer, piquer. * *Calcaribus armos equi. Virg.* Piquer un cheval. * *Enſe jugulum. Mart.* Percer la gorge d'une épée.

☞ *Foditur conſtimulo. Plaut.* On me perce le cœur, c'eſt me donner un coup de poignard dans le cœur.

FŒCŪNDĒ, FŒCŪNDĬTĀS, FŒCŪNDŪS. *Voyez* FECUNDUS, &c. ſans diphthongue.

FŒDĀTŪS, *fœdātă, fœdātūm. Cic.* Sali, ſoüillé, profané. *m.* ſalie, ſoüillée, profanée. *f.*

FŒDĒ. (Adv.) *Tit. Liv.* Honteuſement, vilainement, cruellement.

[Il a au comparatif adverbe *Fœdiùs* : Et au ſuperlatif *Fœdiſſimē. Cic.*]

FŒDĔRĀTŪS, *fœderātă, fœderātūm. Cic.* Confederé, allié. *m.* confederée, alliée. *f.*

FŒDĬFRĂGŬS, *fœdifrăgă, fœdifrăgūm. Cic.* Qui a rompu une alliance.

FŒDĬTĀS, genit. *fœditātis. f. Plin.* Laideur, difformité *f.*

Fœditas *odoris. Cic.* Mauvaiſe odeur puanteur. Infection. *f.*

Fœditas *ſpectaculi. Liv.* Turpitude d'un ſpectacle, la honte qui l'accompagne.

FŒDŌ, *fœdās, fœdavi, fœdātūm, fœdārĕ. Virg.* Salir, gâter, ſoüiller, deshonorer. Déchirer.

Fœdare aliquem appellatione. Cat. Deshonorer quelqu'un, lui donner un vilain nom.

Fœdare rem patriam. Plaut. Diſſiper ſon bien, ſon patrimoine. Le gazoüiller. (Mot bas.)

Fœdant *& proterunt hoſtium copias. Plaut.* Ils renverſent, ils défont les troupes des ennemis, ils leur paſſent ſur le ventre.

FŒDŪS, *fœdă, fœdūm. Ter.* Laid, difforme. *m.* laide, difforme. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Fœdiŏr. m & f. & hoc fœdiŭs* : Et au ſuperlatif *Fœdiſſimŭs, fœdiſſimă, fœdiſſimūm. Cic*]

Fœdus. Honteux, vilain, ſale, infame. *m* honteuſe, vilaine, ſale, infame *f.*

Fœdus odor. Plin. Mauvaiſe odeur, puanteur, infection *f.*

Fœdum conſilium. Liv. Un méchant conſeil.

Fœdum bellum. Ter. Une guerre cruelle, ſanglante & honteuſe.

Fœda tempeſtas. Virg. Une horrible tempête.

FŒDŪS, genit *fœdĕris. n Cic.* Alliance, confederation *f.* Traité fait entre des Princes & des peuples. *m.*

Fœdus facere, icere, ſancire, percutere ferire cum aliquo. Cic. Faire alliance avec quelqu'un, faire un traité avec lui.

Fœderi aſcribi. Liv. Eſtre compris dans un traité.

Rumpere fœdus, frangere, violare. Virg. Cic. Rompre l'alliance ou un traité.

FŒLĪCĬTĀS, FŒLIX. * FŒMĬNĂ. * FŒNĔBRĬS, FŒNŪS. * FŒNĬCŪLŪM. * FŒNŪM. * FŒTĔŌ, FŒTŌ, FŒTŪS. Cherchez tous ces mots avec leurs Derivez ſans diphthongue, FELIX, &c.

FŌLĬĀCĔŪS, *foliaceă, foliaceūm. Plin.* Semblable à des feüilles. *f.* qui eſt fait en forme de feüilles. *m.* faite en forme de feüilles *f.*

FŌLĬĀTŪM, genit. *foliātī.* neut. *Plin.* Sorte de parfum compoſé de feüilles de Nard & d'autres ingrédiens.

FŌLĬĀTŪRĂ, genit. *foliatūræ.* f. *Vitr.* Le feüillage de chaque arbre, ou les feüilles mêmes.

FŌLĬŌSŪS, *foliōſă, foliōſūm. Plin.* Feüillu. *m.* feüilluë. *f.* Qui a bien des feüilles.

FŌLĬŪM, genit. *folii* n. *Cic.* Feüille *f.*

Oſcitant folia ad ſolem. Plin. Les feüilles s'ouvrent au Soleil.

FŎLLĬCŪLŪS, genit. *folliculi.* m. *Cic. Liv.* Petit ſac de cuir. *m.*

Folliculus *Colum.* Petite peau ou la bourſe qui couvre le grain dans l'épy.

Folliculus. *Suet.* Balon enflé de vent. *m.*

FŎLLĬS, genit. *follis* m. *Cic.* Soufflet pour allumer le feu.

Follis fabrilis. Liv. Soufflet de marechal.

☞ *Cavi ſpirant mendacia folles. Juv.* Les Avocats débitent des menſonges, ou mentent à pleine gueule, comme on parle populairement.

Follis *pilæ. Petr.* Panier de balles, corbillon. *m.*

Follis. *Mart.* Balon. *m.*

Follis. *Juv.* Un ſac de cuir.

FŎLLĪTIM. (Adv. *Plaut. * Follitim ductitare aliquem. Epidic.* 3. 2. ℣. 15. Baloter quelqu'un, le joüer, ſe mocquer de lui, lui excroquer ſon argent.

FŌMENTĀTĬŌ, genit. *fomentationis.* f. *Ulp.* ou

FŌMENTŪM, genit. *fōmenti.* neut. *Celſ.* Fomentation *f.* qu'on fait ſur quelque partie du corps malade, ce qui ſe fait en appliquant des medicamens froids ou chauds ſur la partie affligée.

Fomentum. *Hor.* Étuvement *m.* ou l'action d'étuver ou de baſſiner une playe.

Fomentum *Cicer.* Addouciſſement, lénitif de la douleur *m.*

Hæc ſunt fomenta ſummorum dolorum. Cic. Ce ſont-là les addouciſſemens des grandes douleurs.

Militaribus animis adhibenda fomenta ſunt, ut ferre pacem velint Tac. Les eſprits militaires veulent eſtre retenus en leur devoir pendant la paix, par quelque favorable traitement.

Fomenta ſauciis dilargiri. Tac. Soulager les bleſſez, leur donner du ſoulagement.

☞ —— *Quod ſi*
Frigida curarum fomenta relinquere poſſes
Quo te cœleſtis ſapientia duceret, ires. Hor. Si vous pouviez renoncer aux attachemens qui ne font qu'irriter vos paſſions, vous iriez auſſi loin que la Sageſſe deſcenduë du Ciel pourroit vous mener.

FŌMES, genit. *fomitis.* maſc. *Virg.* Matiere ſéche qui prend fort aiſement, comme Allumette, &c.

☞ Fomes. *Aul-Gell.* Ce qui ſert pour exciter & animer à une choſe

FŌNS, genit. *fontis* m *Cic.* Fontaine. *f.* ou l'eau des fontaines Dans Virgile.

Montani fontes. Lucan. Fontaines qui tombent des montagnes.

Medicati fontes. Celſ. Fontaines médicinales.

☞ Fons. Origine, ſource. *f.* Principe *m.*

Fons ingeniorum Homerus. Plin. Homére eſt la ſource des eſprits.

Rerum fontes non vidēre. Cic. Ne pas voir l'origine des choſes.

Argumentorum fontes. Cic. Les lieux communs de la Rhétorique, d'où l'on tire les argumens & les preuves d'une choſe.

Fons *vitii & perjurii. Plaut.* Source de vices & de parjures. (Expreſſion figurée.)

* FONS APONI, genit. *fontis Aponi.* m. *Suet.* Bagni d'Abano, Bains dans le territoire de Padoue.

FŌNTĀLĬS, *is.* m. & f. & *hoc fontalĕ.* Adject. *Plaut.* o

FŌNTĀNŪS, *fontană, fontanūm. Plin.* De fontaine.

FŌNTĀNĀLĬA, ou FŌNTĬNĀLĬĀ, *ium*, ou *iorum.* plur. *Varr.* Fetes en l'honneur des Nymphes, où l'on couronnoit de fleurs le deſſus des Fontaines.

FŌNTĬCŪLŪS, genit *fonticuli.* m. *Hor.* Petite fontaine

FOR, inuſité. *Voyez* FARIS.

FŌRĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc forabilĕ.* Adject. *Ovid.* Q[ui] peut eſtre percé, qu'on peut percer

FŌRĀMĔN, genit. *foraminis* n *Cic.* Trou. *m.*

Foramen auditus. Plin Le trou de l'ouye

Foramen. *Lucret.* Pores. *m* Petits trous imperceptibles à la veue, dans les corps, par où tranſpirent les eſprits & les mauvaiſes humeurs.

FŌRĀS. (Adverbe en ſignification de mouvement.) Hor. dehors.

Forās locitare agellum Ter. Loüer un peu de terre à un eſtranger, à un homme de dehors.

ŌRĀTŬS, *fŏrātă*, *fŏrātūm.* (de *Foro.*) *Colum.* Percé, troüé. *m.* percée, troüée *f.*

ŌRCĒPS, genit *fōrcĭpĭs.* f. *Virg.* Des tenailles, des ci ſeaux. *m.* des forces, des pincettes. *f.* * Dans Celſe, Un davier, eſpece de tenailles à arracher les dents.*Dans Vitruve *Forcipes* ſignifient, Tenailles de fer, c'eſt ce que nos ouvriers appellent Louve. *f.* C'eſt un inſtrument de fer avec lequel on accroche les pierres pour les enlever avec les Machines ou les Grüës.

Forcipes denticulatæ cancrorum. Plin. Les pinces des cancres & des écreviſſes de mer.

Ce ſubſtantif ſe trouve maſculin dans Celſe, ſelon l'Edition corrigee par le Medecin Vander Linden.]

ŌRDĂ, genit. *fōrdæ.* f. *Varr.* Comme

Bos forda. Varr. Colum. Une vache pleine.

ŌRDĬCĪDĬĂ. genit. *fordicidiōrūm.*neut. plur. *Varr.* Sacrifices où l'on immoloit des vaches pleines.

ŌRĔ, pour *fŭtūrūm ēſsĕ. Cic.* Devoir étre.

Fore ne vient pas de *Sum* mais de *Fuo*,qui faiſoit à l'infinitif *Fore* ou *Fure* par ſincope pour *Fuere.* De ſorte qu'il ſe peut prendre indifferemment pour tous les temps, de meſme qu'*Eſſe.* Par là on voit le peu de fondement que Laurent Valle a eu de dire que *Fore* ne ſe pouvoit joindre avec un autre Futur, comme *Fore venturum*, puiſque *Fore* n'eſt non plus un veritable Futur qu'*Eſſe.* Auſſi voyons - nous ſouvent le contraire dans les Auteurs. *Si quid ſecùs, te ad me fore venturum. Cic.* * *Deorum immortalium causâ libenter facturos fore. Liv.* * *Lepidè diſſimulat fore hoc futurum, &c.* Mais ce qu'il faut bien remarquer, c'eſt que ce Verbe enferme toûjours en ſoy quelque choſe de l'avenir, de meſme que μέλλω en Grec, & Je dois en nôtre Langue. De ſorte que n'ayant pas aſſez de temps à l'Infinitif en Latin, on s'en ſert ſouvent pour marquer le Futur, lorſ qu'on eſt obligé de diſtinguer divers temps. Comme,*Scripſit ad me Cæſar perhumaniter nondùm te ſibi ſatis eſſe familiarem, ſed certè fore. Cic.*

ŌRĔM, *fŏrēs*, *fŏrĕt.* N'eſt qu'une ſincope pour *Fuerem* du vieux verbe *Fuo.*) *Cic.* Je ſerois, ou je fuſſe.

ŌRĒNSĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc fŏrēnsĕ.* Adject. *Cic.* Du Barreau, du Palais.

Forenſis homo. Quint. Un homme du Barreau ou du Palais, qui entend les affaires.

*Forenſis Rhetorica. Cic.*L'éloquence du Barreau.

*Forenſia veſtimenta.Colum.*Les veſtemens du Barreau. Les habits du Palais.

ŌRĒS, genit *fŏrĭūm.* f. pl. Nominatif plurier de *Foris.*) Les portes. *Voyez* Foris.

ŌRFĬCES, genit. *fōrfĭcūm.* f plur. *Colum.* Des tenailles, des forces. *f.* Des ciſeaux. *m.*

ŌRFĬCŬLÆ, genit *forficŭlārūm.* f. plur. *Plin.*Des petits ciſeaux *m.* De petites tenailles. *f.*

ŌRĪ, genit. *forōrūm* m.plur.*Cic* Le Tillac d'un navire.*m.* (On trouve ce nom à l'Ablatif ſingulier dans Ennius & Aulugelle.)

Fori. *Liv.* Les places deſtinées pour chaque Ordre ou du Corps du peuple Romain, dans les Theatres, ou Amphitheatres, aux Jeux publics. *m.*

Fori. *Colum.* Les petits ſentiers entre les planches d'un jardin ou d'un parterre.

FŎRĬĂ, genit. *foriōrūm.* neut plur. *Non.* Foire. *f.**Quand on a le cours de ventre.

FŎRĬCĂ, genit. *forĭcæ.* f. *Juv.* Un retrait, un aiſement pour les neceſſitez de la nature. Un privé. Des lieux. *m.*

FŎRĬCŬLĂ, genit *forĭcŭlæ.* f. *Var.* Petite porte. *f.* Volet de fenêtre, guichet de porte. *m.*

FŎRĪNSĔCŬS. (Adverbe.) *Colum.* Par dehors.

FŎRĬŌLŬS, *ă*, *ūm. Nom.* Foireux. *m.* foireuſe. *f.*

FŎRĬS, genit. *fŏrĭs.* f. *Plaut. Ter* Porte. *f.*

[On dit mieux *Fores* au plurier, quoy qu'on trouve le ſingulier non-ſeulement dans les Comiques mais auſſi dans Ciceron.]

Fores. *Vitr.* Les portes de menuiſerie.

Fores *biſores*, *Vitr.*Des portes à deux battans ſimplement

Fores quadriſores. Vitr. Des portes briſées.

Fores induplicabiles. Vitr. Des portes à deux battans, dont chacun eſt briſé de haut en bas.

Fores diclides. Vitr. Des portes coupées en travers.

*Fores valvatæ Vitr.*Des portes qui n'ont qu'un battant.

Quis ad fores eſt? Plaut. Qui eſt là-bas?

☞ *Fores amicitiæ aperire. Cic.* Se faire des amis.

☞ Foris. (Comme Adverbe ſans mouvement) Dehors.

*Foris occludere fores Plaut.*Fermer la porte par dehors.

Foris eſt. Ter Il eſt dehors, il n'eſt point au logis, il eſt en ville.

Si domi ſum, foris eſt animus. Plaut. Lorſque je ſuis au logis, mon eſprit eſt ailleurs.

Foris *aliquid effutire. Ter.* Publier une choſe, la divulguer, la répandre au dehors.

Foris *ſapere, tibi non poſſe auxiliari. Ter.* D'être ſage pour les autres, & de ne te point aider ni donner conſeil.

FŌRMĂ, genit. *fōrmæ.* f. *Cic.* Forme, figure dequoi que ce ſoit. *f.*

Forma. *Cic.* Forme, figure, repreſentation, l'image, l'idée d'une choſe. *f.*

Ædificii forma. Cic. Le plan, le deſſein d'un baſtiment, le modelle. *m.*

Formæ litterarum. Quint. La figure des lettres.

Forma. *Plin.* Le moule à jetter des figures de bronze,de plomb & de plaſtre.

Forma. *Cic.* Figure de Géométrie.

Forma. *Ter.* Beauté, grace *f.* charme, agrément. *m.*

Non tu corpus es ſine pectore, Dii tibi formam,
*Dii tibi divitias dederunt artemque fruendi.Hor.*Vous êtes né avec beaucoup d'eſprit, les Dieux vous ont fait d'une figure agreable, ils vous ont donné des richeſſes avec le ſecret d'en joüir.

Formâ bonâ ou *eximiâ formâ puer. Ter. Cic.* Un bel enfant, d'une beauté extraordinaire.

Tædet me harum quotidianarum formarum. Ter. Je n'aime plus ces beautez vulgaires.

Forma *dicendi. Quint.* La maniere de s'énoncer.

Formæ *ſutorum. Horat.* Les formes des Cordonniers pour faire des ſouliers.

Forma. *Colum.* Écliſſe. *f.*

[Petit rond de bois, pour donner la forme à un fromage.]

FŌRMĀCĔŬS PĂRĬĒS,genit. *formacĕi părĭĕtis.* m.*Plin.* Muraille pétrie de terre.

FŌRMĀLĬS ĔPĬSTŎLĂ, genit.*formālis epiſtŏlæ.*fem.*Suet.* Lettre d'un Empereur en forme d'Edit.

FŌRMĀMĔNTŪM, genit. *formamĕnti* n. *Lucr.* La forme, la figure que prend quelque choſe. *f.*

FŌRMĀTŌR, genit.*formatōris.* m. *Lucr.* Qui forme, qui regle. * *Morum.. Plin Jun.* Qui forme, qui regle les mœurs * *Animi. Colum.* Qui forme l'eſprit.

FŌRMĀTŪRĂ, genit. *formatūræ.* f. *Lucr.* L'action de former, ou la forme & le tour qu'on donne aux choſes.

FŌRMĀTŬS, *formātă*, *formātūm. Cic.* Formé, figuré, repreſenté. *m.* formée, figurée, repreſentée. *f.*

Signum formatum è marmore. Ovid Une ſtatuë de marbre.

FŌRMĬÆ, genit. *formĭārūm* f. plur. *Cic.* Ville de la Campanie, ſur la mer.

FŌRMĬĀNŪM, genit. *formĭānī.* neut. *Cic.* Maiſon de campagne de Ciceron dans l'Italie.

FŌRMĪCĂ, genit. *formīcæ.* f. *Cic.* Fourmi. *f.*

FŌRMĪCĀNS, genit. *formicāntis.* comme.

*Formicans venarum pulſus.Plin.*Déreglement du pouls, lorſque les artères s'elevant & s'abaiſſant, il ſemble que l'on ſent comme des fourmis qui vont & viennent. Un pouls mortel.

FŌRMĪCĀTĬŌ,genit.*formīcatiōnis.*f.*Plin.*Démangeaiſon

que l'on ſent comme ſi les fourmis nous couroient ſur la peau *f.*

FŎRMĪCĪNŬS, *formicīnă, formicīnŭm. Plaut.* De fourmi.

FŎRMĪCŎ, *formīcās, formīcāvī, formīcātŭm, formīcārĕ. Plin.* Comme.

Donec formīcet cutis. Plin Juſques à ce que l'on ſente une démangeaiſon, comme ſi des fourmis couroient ſur la peau.

FŎRMĪCŌSŬS, *formicōsă, formīcōsŭm. Plin.* Plein de fourmis. *m.* pleine de fourmis. *f.*

FŎRMĪDĀBĬLĬS, *is.* m. & f *& hoc formidābĭlĕ.* Adject. *Ovid.* Formidable, redoutable. *m.* & *f.*

FŎRMĪDĀTŬS, *formidātă, formidātŭm. Horat.* Redouté. *m.* redoutée. *f.* qui eſt craint. *m.* qui eſt crainte *f.*

FŎRMĪDŎ, genit. *formidĭnis.* f. *Cic.* Crainte, peur, appréhenſion *f.*

Formido. *Sen.* Épouventail. *m.* (Cordes garnies de plumes de diverſes couleurs, dont les Anciens ſe ſervoient a la chaſſe pour épouvanter les bêtes ſauvages, & les faire donner dans les panneaux ou toiles.)

Formido. *Tac.* Lâcheté, timidité, foibleſſe. *f.* Terreur panique. *f.*

In depoſcendis periculis eadem audacia; & ubi advenêre, in detrectandis eadem formido. Tacit. Ils ont la même réſolution à mépriſer les dangers abſens, & la même lâcheté à s'en retirer quand ils arrivent.

Per formidinem. Tacit. Par foibleſſe.

FŎRMĪDŎ, *formīdās, formīdāvī, formīdātŭm, formīdārĕ. Plaut. Cic.* Craindre, avoir peur, appréhender.

☞ *Formido mihi. Plaut.* Je crains pour moi ou pour ma peau, (comme l'on parle vulgairement.)

Formidat auro. Plaut. Il craint qu'on ne lui dérobe ſon tréſor.

Iracundiam alicujus formidare. Cic. apprehender la colére de quelqu'un.

FŎRMĪDŎLŌSĒ. (Adv.) *Cic.* Avec crainte.

FŎRMĪDŎLŌSŬS, *formidŏlōsă, formidŏlōsŭm. Ter. Cic.* Craintif, timide. *m.* craintive, timide. *f.* en une ſignification active.)

Formidolosus *Cic.* Qui eſt craint, qui eſt à craindre, (en ſignification paſſive.)

Bellum formidoloſiſſimum. Cic. Une guerre qui eſt fort à craindre

Id ſibi maximè formidoloſum, privati hominis nomen ſuprà principis attolli. Tacit. Il lui ſembloit dangereux que la reputation d'un particulier montât plus haut que celle du Prince.

FŎRMŎ, *fōrmās, formāvī, formātŭm, fōrmārĕ. Cic.* Former, façonner, figurer, donner la forme & la figure.

☞ Formare. Former, façonner dans les expreſſions ſuivantes figurées, comme,

Capillos lapſos formare. Propert. Ajuſter ſes cheveux qui pendent, les boucler, en faire des boucles, les friſer

Quorum habitus & crines in captivorum ſpeciem formarentur. Tacit. Des eſclaves deguiſez en captifs.

☞ *Formare hominem in ſuos mores. Liv.* Façonner un homme à ſes mœurs, le faire, le tourner à ſes maniéres, le faire à ſon humeur

Formare juventutem. Plin. Former la jeuneſſe.

Teneræ nimis mentes aſperioribus ſunt formandæ ſtudiis. Hor Il faut inſpirer aux jeunes gens des inclinations plus nobles, & les endurcir à des exercices plus penibles.

Formare carmen alieno ingenio. Suet. Faire des Vers par le ſecours d'autruy.

Formare ſe in alicujus mores. Liv. Prendre les mœurs & les façons de faire de quelqu'un.

Formare dictis aliquem Ovid. * *Studia alicujus. Quint.* Inſtruire quelqu'un; avoir ſoin de ſes etudes, les regler.

Animos judicum in quem volumus habitum formare, & velut transfigurare. Quint. Donner aux Juges, leur inſpirer tel mouvement qu'il nous plaît, & comme les métamorphoſer en telle forme que nous voulons; leur faire prendre tel ſentiment qu'il nous plaît.

Formare *gaudia tacitâ mente. Ovid.* S'imaginer des joyes dans ſon eſprit.

Formare *rectè verba. Quint.* Prononcer diſtinctement ſes mots, les bien former.

FŎRMŌSĬTĀS, genit. *formoſitātis.* f. *Cic.* Beauté. *f.*

FŎRMŌSŬS, *formōsă, formōsŭm. Cic.* Beau, bel, bien fait. *m.* belle, bien faite. *f.* (ſoit des perſonnes ou des choſes.)

FŌRMŬLĂ, genit. *formŭlæ* f. *Cic.* Formule. *f.* maniere preſcrite & uſitée dans les Actes judiciaires, comme dans les Teſtamens & Contracts, dans les Sentences, *&c.*

Teſtamentorum formula. Cic. Les formules d'un teſtament.

Formulâ excidere. Suet. Eſtre declaré non-recevable, être debouté par fin de non-recevoir. Perdre ſa cauſe, ſon procès.

Formulam alicui intendere injuriarum. Suet. Intenter un procès à quelqu'un pour raiſon d'injures.

Formula. Forme, maniere. *f.* * *Deditionis. Liv.* La maniere de ſe rendre à l'ennemi.

Dicendi formula Cic. La maniere de s'énoncer. Le ſtyle.

Formula. *Cic.* Regle qu'on ſuit pour faire une choſe. *f.*

Formula. *Hor.* Maxime de politique. *f.*

Formula hæc multos tenet. Hor. Pluſieurs ſont dans cette maxime.

FŎRMŬLĀRĬŬS, genit. *formulārĭī.* m. *Quint.* Qui ſçait & entend la procedure & les formalitez des Actes judiciaires. Un bon praticien, qui entend les formalitez & le ſtyle du Barreau.

FŎRNĀCĀLĬA, genit. *fornacalĭŭm*, ou *fornacaliōrŭm.* n. pl. *Ovid.* Sacrifices que les Payens faiſoient auprès du four où ils faiſoient ſecher leur bled.

FŎRNĀCĀRĬŬS, genit. *fornacārĭī.* m *Ulp.* Eſclave qui avoit ſoin de faire ſecher le bled au four.

FŎRNĀCŬLĂ, genit *fornacŭlæ.* f. *Vitr Juv.* Une fournaiſe. *f.* Four. *m.*

FŎRNAX, genit *fornācis.* f. *Cic.* Fournaiſe. *f.*

FŎRNĪCĀTĬŎ, genit. *fornicatiōnis.* f. *Vitr.* Structure faite en voute. *f.*

FŎRNĪCĀTŬS, *fornĭcātă, fornicātŭm. Plin.* Vouté en forme d'arceau. *m.* Voutée. *f.*

FŎRNĪCŎ, *ās, āvī, ātŭm, ārĕ. Vitr.* Faire une voute, vouter.

FŎRNĪCŎR, *fornicāris, fornicātŭs ſŭm, fornicāri. Plin* Se courber en forme de voute.

FŎRNIX, genit *fornĭcis* m. *Cic.* Voute en berceau. *fem.*

☞ Fornix. *Horat.* Bordel, lieu infame & de proſtitution, mauvais lieu. *m.*

(Les femmes & filles debordées ſe tenoient ordinairement dans des lieux voutez: de là vient que dans la Sainte Ecriture *Fornicari*, ſignifie hanter les bordels, & *Fornicatio*, l'action commiſe avec ces filles débauchées.)

FŎRŎ, *fŏrās, fŏrāvī, forātŭm, fŏrārĕ. Plaut.* Percer, faire un trou.

FŎRS, genit. *fortis.* f. *Cic.* La fortune, le hazard.

Fors fortuna. Ter. Bonheur inopiné.

Forte. *Cic.* Par hazard.

Fortè fortunâ. Cic. Par bonheur, heureuſement.

[L'accuſatif eſt plus rare, quoiqu'il ſoit dans Varron *fortem fortunam.* Et le Datif ſe trouve auſſi dans les vieilles inſcriptions.

Forti fortunæ. A la bonne fortune.

FŎRS. (Adv.) *Virg.* FŎRSAN, FŎRSĬTAN, FORTASSĒ & FORTASSIS, & FORTE. Adv. *Cic. Ter.* Par hazard, peut etre.

FŎRSĬT, pour FORSĬTAN. *Lucr.* Peut-être.

FŎRTĬCŬLŬS, *forticŭlă, forticŭlum.* (de *Fortis.*) *Cic.* Qui a un peu de force & de courage.

FŎRTĬFĬCŎ,

FŎRTĬFĬCŌ, ās, ārĕ. *Plaut.* Fortifier.

FŎRTESCŌ & FŎRTĬFĬCŌ, Vieux verbes. *Plaut. Næv.*

FŎRTĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc fortĕ* Adject. *Cic.* Fort, robuſte. *m.* forte, robuſte. *f.* Qui a de la force & de la vigueur.

☞ Fortis. Fort, vaillant, courageux, brave. *maſc.* forte, vaillante, courageuſe, brave. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Fortĭŏr.* m. *&* f *& hoc Fortĭŭs*: Et au ſuperlatif *Fortĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic.*]

Fortis in armis. Tibul Vaillant en guerre, belliqueux.

Horum omnium fortiſſimi ſunt Belgæ. Cæſ. De tous ces peuples les Belges ſont les plus vaillans.

Fortia facta. Liv. Des hauts faits, des actions de generoſité ou de vaillance; des coups de tête.

Fortis vir ad pericula. Cic. Intrépide dans les dangers.

Fortes fortuna adjŭvat. Cic. La fortune aide, favoriſe les grands courages.

Fortis *& virilis oratio. Cic.* Un diſcours fort, mâle, vigoureux.

Fortis *familia. Plaut.* Une famille riche & puiſſante.

FŎRTĬTĔR. (Adverbe.) Fortement, courageuſement, vaillament, avec courage.

FŎRTĬTŪDŌ, genit. *fortitudĭnis. f. Cic.* Force, vertu *f.*

Fortitudo. *Cic.* Courage. *m.* vaillance, valeur, bravoure. *f.* Force, patience, dans les diſgraces. *f.*

FŎRTŬĬTŌ. (Adv.) *Cic.* Par hazard.

FŎRTŬĬTŪ. *Cic.* La même ſignification.

FŎRTŬĬTŬS, *fortuĭtă, fortuĭtŭm. Cic.* Fortuit, ce qui arrive & ſe fait par hazard *m.* fortuite. *f.*

Ariobarzane morte fortuitâ abſumpto. Tacit. Après la mort d'Ariobarzanés, qui arriva par un accident inopiné.

Fortuita oratio, fortuitus ſermo. Cic. Diſcours fait ſur le champ, ſur le premier ſujet qui ſe preſente.

Belli fortuita ſperabantur. Tacit. On eſperoit les évémens de la fortune de la guerre.

FŎRTŪNĂ, genit. *fortūnæ.* f. *Cic.* La Fortune, le Deſtin dont les Payens faiſoient une Divinité profane, & que nous prenons dans le Chriſtianiſme pour la Divine Providence, qui regle tous les évenemens de la vie.

Fortuna. Fortune. *f.* hazard. *m.*

Fortuna proſpera, ſecunda. Cic. La bonne fortune, la proſperité.

Secundâ fortunâ. Corn-Nep. Durant ſon crédit, lorſqu'il avoit la fortune en pouppe. (Parlant de Pomponius Atticus.)

Dum fortuna fuit. Virg. Tandis que nous avons été heureux, tandis que la fortune nous a été favorable, que nous ne l'avons pas euë contraire.

Adverſa fortuna. Cic. La mauvaiſe fortune, l'adverſité, diſgrace de la fortune.

Iniqua rarò maximis virtutibus fortuna parcit. Sen. Trag. La fortune pardonne rarement à une vertu éminente.

Infimâ fortunâ homines. Cic. Des gens d'une baſſe fortune.

Cum fortuna manet vultum ſervatis amici,
Cum cecidit, turpi vertitis ora fugâ. Pet. Quand le bonheur nous rit, nos amis gardent les dehors; mais ſi elle nous eſt contraire, ils nous tournent le dos.

Superbæ fortunæ reſponſare. Horat. Reſiſter aux coups de la fortune ou aux inſultes de la fortune.

Nemo dexteriùs fortunâ eſt uſus. Hor. Perſonne ne s'eſt mieux ſervi ou n'a mieux uſé de ſa fortune.

Quo mihi fortuna, ſi non conceditur uti. Hor. A quoi bon les richeſſes, s'il ne m'eſt pas permis d'en joüir.

Fortuna mecum eſt. Plaut. La fortune eſt avec moi, ou m'accompagne.

FŎRTŪNÆ, genit. *fortunārŭm.* f. pl. *Cic.* Biens. *m.* Richeſſes. *f.*

Fortunis maximis ornatus. Cic. Qui a de très-grands biens, qui eſt fort riche.

[On trouve ce mot quelquefois au ſingulier en ce ſens, mais rarement.]

FŎRTŪNĀTÆ ĬNSŬLÆ, gen. *fortunātārŭm inſulārŭm.* f. pl. *Plin.* Les Iſles Fortunées, ou les Iſles Canaries.

FŎRTŪNĀTĒ. (Adv.) *Cic.* Heureuſement.

FŎRTŪNĀTĬM. (Adv.) *Plaut.* Le même.

FŎRTŪNĀTŬS, *fortunātă, fortunātŭm. Ter.* Fortuné, heureux. *m.* fortunée, heureuſe. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Fŏrtūnātĭŏr.* m. *&* fem. *& hoc fortūnātĭŭs.* Plus heureux: Et au ſuperlatif *Fortūnātĭſsĭmŭs, fortunatĭſsĭmă, fortunatĭſsĭmŭm.* Très-heureux. *Cic.*]

FŎRTŪNŌ, *fortūnās, fortūnāvī, fortūnātŭm, fortūnārĕ. Cic.* Rendre heureux, benir, faire proſperer.

Eum honorem tibi Deos fortunare volo. Cic. Je ſouhaite que les Dieux beniſſent cet honneur, que cet honneur vous ſoit avantageux.

Tu quamcumque Deus tibi fortunaverit horam.
Grata ſume manu, nec dulcia differ in annum. Hor. Venez profiter & remercier Dieu des momens heureux qu'il vous offre, ne remettez pas à une autre année à joüir de ſes faveurs.

FŎRŬLĪ, genit. *forulōrŭm.* m. pl. *Suet.* Caſſettes, armoires, où les Anciens ſerroient leurs Livres.

* FŎRŬLĪ, genit. *forulōrŭm.* m. plur. *Strab. Liv.* Forolo, Ville d'Italie.

FŎRŬM, genit. *fŏrī.* n. *Vitr.* La Place publique.

Forum rerum venalium. Salluſt. Le marché où l'on vend les danrées.

Forum boarium. Liv. Le marché aux bœufs. * *Piſcarium. Var.* Le marché au poiſſon, la poiſſonnerie. * *Olitorium. Liv.* Le marché aux poirées, où l'on vend les légumes. * *Suarium. Varr.* Le marché aux cochons. * *Vinarium. Varr.* La halle au vin.

☞ *Sciſti uti foro. Ter.* [C'eſt ce qu'on dit en nôtre Langue, Se conduire ſelon le cours du marché.] Vous avez ſçû vous accommoder au temps.

Fora, *ōrŭm.* n. plur. *Col.* Cuves où l'on mettoit la vendange. (On peut ajoûter *Vinalia.*)

Forum *Cic.* Lieu où l'on rend la juſtice, le Palais, la Cour.

Forum *agere. Cic.* Tenir les plaids, tenir l'audience, rendre la juſtice.

Tabes fori. Tacit. La corruption du Barreau ou de la Juſtice.

Orbum litibus forum. Horat. Il n'y a plus de procès au Palais.

De foro ſublata fides. Cic. Il n'y a plus de bonne foi en juſtice.

☞ *Vertitur res in meo foro. Plaut.* Cette affaire eſt de mon tripot, eſt de ma connoiſſance.

☞ *Cedere foro. Juv.* Faire banqueroute. * *Foro merſus.* Noyé de dettes.

* FŎRŬM ĂPPĬĪ, genit. *fŏrī Appĭī.* neut. *Hor.* Ville des Volſques, aujourd'hui S. Donato.

FŎRŬM CORNĒLĬĪ ou CŎRNĒLĬŬM. neut. *Cic. Plin.* Imola, Ville de la Romandiole.

FŎRŬM FLĀMĬNĬĪ, genit. *fŏrī flāmĭnĭī.* neut. *Plin.* S Giovani in Forſiamma.

FŎRŬM GĂLLŌRŬM, genit. *fŏrī Gāllōrŭm.* neut. *Cic.* Caſtelfranco, dans le Boulonnois en Italie.

FŎRŬM JŪLĬĪ, genit. *fŏrī Jūlĭī.* neut. *Plin.* Fréjus, Ville Epiſcopale de la Gaule Narbonnoiſe.

FŎRŬM LĪVĬĪ, genit. *fŏrī Līvĭī.* neut. *Plin.* Forli, Ville d'Italie.

FŎRŬM NĔRŌNĬS, genit. *fŏrī Nĕrōnĭs.* n. *Plin.* Forcalquier, Ville de la Provence. Le Roi de France eſt Comte de Forcalquier.

FŎRŪM NŎVŪM, genit. *fŏrī nŏvī.* n. *Plin.* Fornovo, Fornove, Ville de Lombardie.

FŎRŪM PŎPĪLĬĪ, genit. *fŏrī Pŏpīlĭī.* n. *Plin* Autrefois Ville de la Romandiole; aujourd'huy Forlimpoli, Château.

FŎRŪM SEMPRŎNĬĪ, genit. *fŏri Sempronii.* n. *Strab.* Foſſombrone, Ville d'Italie dans l'Ombrie.

FŎRŪM VĪBĬĪ, genit. *fŏrī Vĭbĭī.* n. *Plin.* Caſtel Fiori, aujourd'huy petite Bourgade dans le Piemont, ſur lo Pô.

FŎRŪM VŎCŌNĬĪ, genit. *fŏri Vŏcōnii.* n. *Plin.* ou *Vŏcōntĭī. Cic.* Draguignan: d'autres l'appellent le Luc ou le Canet, Ville de la Gaule Narbonnoiſe; aujourd'huy Bourgade.

FŌSSĂ, genit. *fŏſsæ.* f. *Cic.* Foſſé. *m.* retranchement. *m.* tranchée. *f.*

Perdu ere foſſam & murum in altitudinem pedum ſexdecim. Cæſ. Tirer un retranchement avec un mur de ſeize pieds de haut.

* FŌSSA CŎRBŬLŌNĬS, genit *fŏſsæ. Corbulōnĭs.* f. *Plin. Tac.* Leck. *m.* Fleuve de Hollande.

FŌSSA CLŌDĬĂ, genit. *fŏſsæ Clōdiæ.* f. *Plin.* Chioza, Ville des Véniticns.

FŌSSĂ DRŪSĬĀNĂ, genit *fŏſsæ Druſiānæ f. Tac.* Yſel & Yſſel, Fleuve de la Baſſe Allemagne.

FOSSAM, *cui Druſianæ nomen, ingreſſus. Tac.* Après il deſcend dans le canal de Druſus.

FŌSSĂ MĂRĬĀNĂ, genit *Foſsæ Mărĭānæ. fem. Plin.* Ville de la Gaule Narbonnoiſe ſur un Canal, ou un bras du Rhône, fait par Cajus Marius, qu'on appelle Le Caléjon.

FŌSSĀTŪM, *ī.* n. *Plin.* Voyez FOSSA.

FŎSSĬLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc foſsĭlĕ.* Adject. *Plin* Foſſile. *m.* & *f.* Qu'on tire de la terre.

FŎSSĬŎ, genit. *foſsĭōnĭs. f Cic.* L'action de foüir ou de bécher la terre. Tranchée. *f.*

Foſſionibus terra fit fecundior. Cic. La terre devient plus fertile ſi on la foüille ſouvent, à cauſe du ſel de l'air qui la penetre mieux.

FŎSSĪTĬŪS, *foſſitiă, foſſitiūm. Plin.* Qu'on tire de terre.

Arena foſſitia. Plin. Sable de mine, qu'on tire de terre.

FŎSSŌR, genit *foſsōrĭs.* m. *Mart.* Travailleur. *m.* Qui foüit la terre. Pionnier, en guerre. *m.* * Foſſoyeur, pour enterrer les morts. *m.*

FŎSSŬLĂ, genit. *foſsŭlæ. f. Colum.* Petite foſſe, ou petit foſſé.

FŌSSŪRĂ, genit. *foſsūræ, f. Vitr.* Foüiſſement. *m.* l'action de foüir la terre. *f.*

FŌSSŬS, *foſsă, foſsŭm.* Participe. *Voyez* FODIO.

FŌTŬS *fotă, fotum.* (de *Foveo.*) *Cic.* Échauffé, fomenté. *m.* échauffée, fomentée. *f.*

FŌTŬS, genit. *fŏtūs.* m. *Plin.* L'étuvement des playes. *m.* fomentation. *f.*

FŎVĔĂ, genit *fovĕæ.* f. *Virg.* Foſſe. *f.* creux. *m.*

FOVEA. Piege. *Ille ego doctus leno, videſis, pænè in foveam incidi. Plaut.* Voyez un peu que quelque habile que je ſois en mon métier, j'ay failli à tomber dans la foſſe, ou à donner dans le piége.

FŎVĔŎ, *fovĕs, fōvī, fōtum fŏvēre. Virgil.* Échauffer, couver.

Nidos fovere Virg. Échauffer ſon nid, ſes petits ſes œufs, les couver, (parlant des oiſeaux.) * *Ova. Plin.* Échauffer ſes œufs, les couver.

FOVERE. fomenter, étuver, appliquer une fomentation chaude. * *Vulnus aquâ aut oleo. Virg.* Étuver, baſſiner laver une playe d'eau ou d'huile.

Fovere os multâ aquâ frigidâ. Cels. Laver, rincer ſa bouche avec bien de l'eau froide.

FOVERE. fomenter, nourrir, entretenir, faire durer. * *Aliquem ſpe. Liv.* ou *Alicujus ſpem. Virg.* Entretenir l'eſperance de quelqu'un, luy faire eſperer quelque choſe, * *Bella. Virg* Entretenir la guerre, la faire durer * *Amorem. Cic.* Entretenir l'amour.

FOVERE *aliquem. Cic.* Favoriſer, cherir quelqu'un, luy rendre toutes ſortes de bons offices.

Fovēre aliquem in ſuam gloriam. Quint. Entretenir quelqu'un dans ſa gloire & ſon élevation, l'y maintenir

FRA

FRĀCĒS, genit. *frăcĭŭm.* f. plur. *Colum.* Le marc des olives dont on a tiré l'huile.

FRĀCĒSCŌ, *frăcēſcĭs, frăcŭī, frăcēſcĕrĕ. Var. Colum.* Se gâter, ſe corrompre, s'empuantir, en parlant de l'huile d'olive trop vieille.

FRĂCĬDŬS, *frăcĭdă, frăcĭdūm. Catul.* Gâté, corrompu. *m.* gâtée, corrompuë. *f.*

FRĀCTŪRĂ, genit. *frāctūræ.* f. *Cels.* Fracture, rupture des os, &c. f.

FRĀCTŬS, *fractă, fractūm.* (de *Frango.*) *Cic.* Rompu, briſé, caſſé. *m.* rompuë, briſée, caſſée. *f.*

Membra multo labore jam fractus. Hor. Qui eſt tout caſſé, briſé, rompu de travail & de fatigues.

☞ FRACTUS. Abbatu, amolli, efféminé. *m.* abbatuë amollie, efféminée. *f.*

Fracto animo & demiſſo eſſe. Cic. Avoir le courage abbatu & rampant.

Malis fracta civitas. Cic. Une Ville abbatuë par de malheurs.

Fractus prælio. Cæſ. Taillé en piéces, mis hors de combat.

FRACTÆ *res. Plaut.* Une fortune ruinée, affaires de confuſes.

Poſtquam res omnis mea fracta eſt ad Janum medium. Hor. Depuis que j'ay perdu tout mon bien près des statuës de Janus. [c'etoit une place à Rome, où il y avoit un Statuë de Janus au milieu où ſe tenoient les Marchands & Banquiers.]

Fracta ſpes. Cic. Eſpérance affoiblie ou perduë.

FRACTA *pronunciatio. Plin-Jun.* Une prononciation efféminée, qui n'eſt point mâle.

FRÆNĀTŬS, FRÆNŪM. *Voyez* FRENATUS, FRENUM ſans diphthongue.

FRĀGĂ, genit. *frāgārūm.* n. plur. *Virg.* Des Fraiſes. Fruit fort agréable au goût, & fort ſain.

[Ce mot ſe trouve toûjours plurier, non ſeulement dans Virgile & dans les autres Poetes, mais auſſi dans Pline. Neanmoins comme en tous ces endroits le ſens meſme demande cela, parlant lors au plurier, il ſemble (dit Voſſius) qu'on pourroit dire au ſingulier *hoc fragum*; quoiqu'il ne s'en trouve pas d'autorité. Mais dans les choſes familiéres, comme remarque cet Auteur, le defaut d'autorité ne prouve pas qu'une choſe ne ſe puiſſe dire, & qu'elle n'ait pû meſme eſtre receuë dans la Langue, parce que tout ce qui eſt bien dit en parlant, ne s'ecrit pas toûjours.

FRĀGĬLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc frāgĭlĕ.* (Adject. de *Frango*) *Virg.* Fragile. *m.* & *f.* Qui ſe caſſe, ſe rompt, ſe briſe aiſément * Pline dit *Frāgĭlior.*

☞ FRAGILIS. Fragile, frêle, caduc, périſſable. *m.* Fragile, frêle, caduque, périſſable. *f.*

Res humanæ fragiles caducæque ſunt. Cic. Les choſes humaines ſont fragiles & périſſables.

FRĀGĬLĬTĀS, genit. *frāgĭlĭtātĭs.* f *Plin.* Facilité à rompre & à ſe caſſer. *f.*

Duratur ferrum in fragilitatem. Plin Le fer à qui on a donné une trempe trop aigre, devient caſſant.

FRAGILITAS. *Cic.* Fragilité, foibleſſe. *f.*

FRĀGMĔN, genit. *fragmĭnĭs* n. *Vel-Patercul.* ou FRĀGMĔNTŪM, genit. *fragmēntī.* n. *Cic.* Piéce. *f.* Morceau éclat d'une choſe rompuë, fragment, tronçon. Tranche. *f.*

Adjacebant fragmina telorum Tacit. Le champ eſt tout ſemé de bouts de javelots.

FRĀGŎR, genit. *frāgōrĭs.* m *Liv.* Bruit éclatant d'une choſe qui ſe rompt, ou de la chûte d'un baſtiment, ou tonnerre, &c.

FRĀGŌSE (Adverbe.) FRAGOSIUS, au comparatif. *Pl.* Avec un bruit éclatant.

FRĂGŌSŬS, *frăgōsă, frăgōsŭm. Virg.* Qui fait un bruit éclatant.

☞ FRAGOSA *oratio. Quint.* Un diſcours rude.

FRĂGRANS, genit. *fragrāntĭs.* omn. gen. *Catul. Virg.* Odoriférant. *m.* odoriférante. *f.* qui ſent bon, qui jette une bonne odeur.

FRĂGRĀNTĬĂ, genit. *fragrāntĭæ.* f. *Val-Max.* Bonne & douce odeur. *f.*

FRĂGRŎ, *frāgrās, fragrāvī, fragrātūm, fragārĕ. Virg.* Rendre, jetter, exhaler une odeur bonne ou mauvaiſe.

FRĂGŪM, *ĭ. n.* Fraiſe. *f.* Voyez FRAGA au pluriet.

FRAMĔA, genit. *frāmĕæ.* f. *Tac.* Sorte d'arme à hampe, comme Une javeline, dont les Anciens Allemans ſe ſervoient, ſoit en combattant de près ou de loin.

FRANCĬĂ, genit. *Francĭæ.* f. *Auſon.* La France, [Royaume le plus floriſſant & le plus puiſſant de l'Europe, dont les Peuples ſont les plus polis & les plus ſpirituels de tous les Peuples de la Terre. Sa Capitale eſt Paris, la merveille du Monde.)

FRĀNCŌNĒS, genit. *Francōnūm.* m. pl. *Cic.* Les Peuples de Franconie, en Allemagne.

FRĀNGŎ, *frāngĭs, frēgī, frāctūm, frāngĕrĕ. Cic. Colum.* Rompre, caſſer, briſer, détruire, abbattre, démolir, renverſer.

Frangere ollas in caput alterius. Plaut. Rompre des pots ſur la tête de quelqu'un.

Frangere guttur. Hor. Frangere cervicem Hor. Étrangler quelqu'un, lui caſſer la tête.

Fregit b a hium. Cic Il s'eſt rompu le bras, il a le bras rompu. * *Coxam. Plin Jun* Il a la cuiſſe rompuë. * *Navem. Ter* Il a briſé ſon vaiſſeau.

Frangere molis. Plin Moudre, briſer avec les meules.

Frangere in micas. Plin. Emier, mettre en miettes.

☞ *Comam in gradus frangere. Quint.* Friſer ſes cheveux par échelons.

☞ *Dum ſe frigus, tempeſtas, ventus, calor frangit. Plin. Cic.* Pendant que le froid s'addoucit, que la tempête s'appaiſe, que le vent s'abbat ou tombe, que le grand chaud diminuë, ou que la chaleur ſe paſſe.

☞ FRANGERE *aliquem. Cic.* Abbattre, vaincre quelqu'un, l'atterrer, le ſurmonter.

Paſſus eſt frangi pertinaciam ſuam. Petr. Il laiſſa forcer ſon opiniâtreté, il ſe laiſſa vaincre.

Vexatio tandem fregit patientiam meam. Petr. Cette perſécution outra enfin ma patience.

Frangere alicujus audaciam, conatus, conſilium, furorem. Cic. Réprimer, arrêter l'audace de quelqu'un, rompre ſes efforts, les rendre inutiles, s'oppoſer à ſes deſſeins & à ſa fureur.

FRANGERE *torum. Mart.* Briſer un lit, Pour dire, le défaire, le gâter, le fouler en s'y couchant.

FRANGERE *alicujus ſententiam. Cic.* Réfuter, renverſer, détruire l'opinion de quelqu'un.

FRANGERE *fidem, promiſſum, fœdus. Cic. Liv.* &c. Violer ſa foi, ſa parole, ne point tenir ſa promeſſe, rompre ſon alliance.

FRANGERE *aliquem*, ou *alicujus animum. Cic.* Amollir, vaincre quelqu'un, le fléchir, le gagner, l'abbattre.

Ejus animum patientiâ frangam meâ. Cic. J'amollirai ſon cœur par ma patience.

Mala ingenium fregere meum. Ovid. Les malheurs m'ont abbatu l'eſprit.

FRANGERE *vultus. Petr.* Briſer des airs pour gâter, défaire, perdre l'air qu'on a pris dans un miroir. * *Poſtquam tentavit omnes vultus, quos ſolet inter amantes riſus frangere.* Après qu'elle eut eſſayé dans ſon miroir, tous les airs que l'on perd bien-tôt, quand on folâtre avec un amant. Horace a dit *Frangere imperium.* Briſer un empire pour le ruiner, le perdre.

FRANGERE *diem morantem mero. Hor.* Paſſer tout un jour à boire.

Frangi metu, dolore, moleſtiâ Cic. &c. Se laiſſer vaincre, ſe laiſſer abbatre à la crainte, à la douleur, au chagrin.

FRANGERE *in venerem.* Rendre quelqu'un impuiſſant, le couper, le rendre inhabile pour le mariage.

Surripuere viros; exſectaque viſcera ferro.

In venerem fregere. Petr. pour *ſurripuerunt. Plaut.* Ils ont ôté aux enfans le pouvoir d'avoir lignée, les ayant coupez, & rendus par là inhabiles pour le commerce conjugal.

☞ FRANGERE *aliquem. Cic.* Abbatre, vaincre quelqu'un, l'atterrer, le ſurmonter.

FRĀTĔR, genit. *frātrĭs.* m. *Cic.* Frere. *m.*

Frater germanus. Cic. Frere de pere & de mere, un veritable frere.

Frater ex patre. Ulp. Frere de pere, & non pas de mere.

Frater ex matre. Ulp. Frere de mere ſeulement, & non pas de pere. Frere utérin.

Fratres gemini. Cic. Freres jumeaux, qui ſont nez en même temps.

Fratres patrueles. Cic. Couſins germains, les fils des deux freres.

Fratris ou *ſororis filius. Suet.* Le fils du frere ou de la ſœur, le neveu.

Fratris ou *ſororis filia. Ulp.* La fille du frere ou de la ſœur; la niéce.

FRATRES *noſtri Ædui. Cic.* Ceux d'Autun qui ſont nos alliez ou nos confédérez, avec qui nous avons fait alliance.

FRĀTERCŬLŬS, genit. *fraterculī.* m *Cic* Petit frere.

FRATERNĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fraternellement, en frere, avec une affection fraternelle.

FRĀTĔRNĬTĀS, genit. *fraternitātĭs.* f. *Quint.* Fraternité, la qualité de frere.

Fraternitatis affectus. Quint. Une affection fraternelle.

FRĀTĔRNŬS, *frātĕrnă, frātĕrnŭm. Cic.* Fraternel *m.* fraternelle *f.* de frere.

Fraternus amor. Cic. Un amour fraternel.

Fœdus fraternum rumpere. Hor. Rompre l'alliance entre les alliez.

FRĀTRĬCĪDĂ, genit *fratrĭcīdæ.* m. *Cic.* Qui a tué ſon frere, un fratricide. *m.*

FRAŪDĀTĬŎ, genit. *fraudatiōnĭs.* f. *Cic.* Fourbe, fourberie, tromperie. *f.*

FRAŪDĀTŎR, genit. *fraudatōrĭs.* m *Cic.* Un fourbe, un affronteur. *m.*

Creditorum fraudator. Cic. Qui fourbe ſes créanciers, un banqueroutier.

FRAŪDĀTŬS, *fraūdātă, fraudātūm. Cic.* Qui a eſté fourbé, trompé, affronté.

FRAŪDŎ, *fraūdās, fraūdāvī, fraūdātūm, fraūdārĕ. Cic.* Fourber, affronter, uſer de fourberies ou de tromperies, de fraudes, de ſupercheries.

Fraudare creditores. Cic. Tromper ſes créanciers, leur faire banqueroute. * *Aliquem re aliquâ. Cic.* Retenir quelque choſe à quelqu'un, l'en priver. * *Stipendium militum. Cæſ.* Retenir la paye des ſoldats.

☞ *Fraudare genium ſuum. Plaut.* * *Se victu ſuo. Liv.* Se refuſer les choſes neceſſaires à la vie, épargner ſur ſa bouche & ſur ſon neceſſaire.

FRAŪDŬLĔNTĔR. (Adv.) *Colum.* Frauduleuſement, avec fourberie.

FRAŪDŬLĔNTĬĂ, æ f. *Plaut. Milit.* 2. 2 ℣. 34. Fourbe, fourberie, malice. *f.*

FRAŪDŬLĔNTŬS, *fraudulēntă, fraudulēntūm. Cicer.* frauduleux *m.* frauduleuſe. *f.* où il y a de la tromperie. [Cet adjectif a au ſuperlatif *Fraūdŭlĕntĭſſĭmŭs, fraudulentĭſſĭmă, fraudulentĭſſĭmŭm. Plaut*]

☞ *Homo fraudulentus. Auct. ad Heren.* Un trompeur, qui uſe de fineſſes & de ſupercheries.

FRAUS, genit. *fraūdĭs.* f. *Cic.* Fourbe, fourberie, tromperie, ſupercherie. *f.*

Nubem objicere fraudibus. Horat. Déguiſer ſes fourberies, les couvrir.

Fraudem facere legi. Plaut. Contrevenir au ſens de la loi, aller contre l'eſprit de la loi.

Fraudis atque inſidiarum & perfidiæ plena ſunt omnia. Cic. Tout eſt rempli de ſupercherie, d'embûches & de perfidie, où il n'y a que fourberie, embuches & perfidie ſur la terre ou parmi les hommes.

FRAUS. Dommage. Préjudice. *m.*

Ne ea res mihi ſit fraudi. Cic. De peur que cela ne me ſoit dommageable.

Id majori illi fraudi, quàm tibi futurum eſt. Cic. Cela lui ſera plus préjudiciable qu'à vous.

FRAUS. Crime. *m.*

Fraudem capitalem admiſit. Cic. Il a commis un crime qui mérite la mort, un crime capital.

Fraudem frauſus eſt. Plaut. Il a controuvé une fourberie

Fraus populi. Plaut. Fourbe. Trompeur de gens.

Peculatus fraude carere. Cic. N'avoir point commis le crime de péculat.

FRĀXĬNĔŬS, *fraxinĕă*, *fraxinĕŭm. Virg.* De frêne.

FRĀXĬNŬS, gen. *fraxinī.* f. *Vitr.* Frêne. *m.* arbre.

FRĀXĬNŬS, *frāxĭnă*, *frāxĭnŭm. Ovid.* De frêne.

FRĔGELLÆ, genit. *fregellārŭm.* f. pl. *Liv.* Frégelles ou Ponte Corvo, Ville du Latium en Italie.

FRĔGELLĀNŬS, *fregellānă*, *fregellānŭm. Cic.* De Frégelles ou de Ponte Corvo.

FREGĪ, Préterit de FRANGO.

FRĔMEBŪNDŬS, *fremebūndă*, *fremebūndŭm. Actius apud Cic.* Qui fait un grand bruit.

FREMEBUNDUS *Ovid.* Qui crie & ménace.

FRĔMĬTŬS, genit. *fremĭtūs.* m. *Cic.* Frémiſſement, grand bruit. *m.* comme celui des flots de la mer agitée, de tout un peuple ému, des vents, d'un orage, & de deux armées qui ſe battent.

FREMITUS *equorum. Cæſ.* Le henniſſement des chevaux.

FREMITUS *armorum. Cic.* Le bruit, le cliquetis des armes qui s'entre-choquent.

FRĔMŎ, *frĕmĭs*, *fremŭī*, *fremĭtŭm*, *fremĕrĕ. Cic.* Frémir; Faire grand bruit, ſoit de joye, de rage ou de douleur : comme

Tunc montes, undæque fremunt. Stat. Les montagnes & les eaux font grand bruit.

Fremunt gaudio erecti de pace Reipublicæ. Liv. Ils témoignent par divers mouvemens la joye qu'ils ont de la paix de la République.

FREMERE. Gronder, murmurer, enrager, eſtre en fureur.

Legiones fremebant ſe fraudari ſtipendio. Suet. Les Légions murmuroient ſe voyant privées de leur paye.

Hac fremit plebs. Cic. Le peuple gronde de cela.

Fremit ereptum ſibi conſulatum. Cic. Il enrage qu'on lui ait enlevé le Conſulat.

FREMERE, (parlant des animaux.) Rugir, comme le Lion, Mugir, comme le Bœuf. Hennir, comme le Cheval.

Non fremit in infantes leo, niſi magnâ fame. Plin. Le Lion ne rugit point contre les enfans, ou n'entre point en fureur contre eux, ou n'exerce point ſa rage ſur eux, que lors qu'il eſt affamé.

Equus fremens. Virg. Un cheval henniſſant ou qui hennit.

FRĔMŎR, genit. *frĕmōrĭs.* m. *Virg.* Frémiſſement, grand bruit. *m.*

Fremor verborum. Arnob. Mots magiques, certaines ſyllabes Barbares que les Magiciens ne faiſoient que marmoter entre leurs dents.

FRENĀTŎR, genit. *frenatōrĭs.* m. *Plin.* Qui modere, qui retient comme avec un frein ou une bride.

FRĒNĀTŬS, *frenātă*, *frenātŭm. Horat.* Bridé, à qui on a donné un frein. *m.* bridée. *f.*

FRENDENS, *entis.* Adject. *Cic.* Qui grince les dents,

FRENDĔŎ, *frēndēs*, ou FRENDŎ, *frēndĭs*, *frēndŭī*, *frēſsŭm*, *frēndĕrĕ*, ou *frendĕrĕ. Var.* Froiſſer, caſſer, briſer.

☞ *Frendĕre* ou *frendĕre dentibus. Plaut.* Grincer les dents; faire du bruit en grinçant les dents, enrager.

FRĒNĬGĔRĂ, *ālă*, *æ.* f. *Stat.* La cavalerie.

FRĒNŎ, *ās*, *āvī*, *ātŭm*, *ārĕ. Cæſ. Ovid.* Brider.

FRENARE. *Cic.* Moderer, retenir, arreſter.

☞ *Frenare furorem* ou *animum alicujus. Cic.* Reprimer, moderer la fureur ou l'ardeur de quelqu'un.

FRĒNŬM, genit. *frēnī.* m. d'où vient le pluriel.

FRĒNĂ, genit. *frēnōrŭm.* n. pl. *Virg.* Frein, licol. *m.* bride. *fem.* mors, qu'on donne à un cheval pour le retenir. *m.*

* FRĒNĪ, genit. *frenōrŭm.* m. pl. *Cic. Virg* (Du nominatif ſingulier FRENUS inuſité.) La même ſignification.

☞ *Frenum mordere. Cic.* Prendre le frein aux dents. * Se mettre au travail, (en un ſens figuré.)

Frenos injicere alicui. Val-Max. Arreſter quelqu'un dans ſes entrepriſes, le retenir.

Frenos alicui adhibere. Cic. Retenir quelqu'un, moderer l'ardeur qu'il a pour quelque choſe.

Compeſcere animum frenis. Horat. Moderer ſon courage, l'arrêter.

☞ *Alter frenis eget, alter calcaribus. Cic.* L'un a beſoin d'être retenu, & l'autre d'être excité : L'un va trop vîte, & l'autre eſt trop lent.

FRĔQUENS, genit. *frĕquēntĭs.* omn. gen. *Aſin-Pol. ad Cic.* Fréquent. *m.* Fréquente. *f.* qui ſe fait ou qui arrive ſouvent.

[Cet adjectif fait au comparatif *Frĕquēntĭŏr.* m. & f. & *hoc frĕquēntĭŭs* : Et au ſuperlatif *Frĕquēntĭſsĭmŭs*, *frequentiſsĭmă*, *frequentĭſsĭmŭm. Cic.*]

FREQUENS *Horat.* Fréquenté, hanté. *m.* fréquentée, hantée *f.* où il ſe trouve bien du monde, (parlant d'un lieu, d'une maiſon, &c.)

Frequens auditorium. Plin-Jun. Un bel ou un grand Auditoire, ou une belle aſſemblée de monde, un beau monde.

FREQUENS. *Cic.* Peuplé. *m.* peuplée. *f.* où il y a bien des habitans.

FREQUENS. Qui eſt en grand nombre.

Frequentiſſimi venerunt mercatores. Cic. Les marchands vinrent en foule, en trés grand nombre.

Frequentes omninò fuimus ad ducentos. Cic. Nous nous trouvâmes là un grand nombre, environ deux cens

FREQUENS. Aſſidu. *m.* aſſiduë. *f.* qui ſe trouve très-ſouvent en un lieu.

Frequens opera. Var. Pour *aſſidua.* Un ſecours continuel.

Demoſthenes frequens fuit Platonis auditor. Cic. Démoſthene étoit un diſciple fort aſſidu de Platon.

Frequens eſt cum eo. Cic. Il eſt ſouvent avec lui, ils ſont toûjours enſemble.

Mihi frequentem operam dediſtis. Plaut. Vous m'avez ſouvent aidé.

Cum illis qui amabant Chryſidem, unà aderat frequens. Ter. Il étoit fort ſouvent avec ceux qui aimoient cette Chryſis.

FRĔQUĔNTĀMĔNTŬM, genit. *frequentamĕntī.* neut *Aul-Gell.* Fréquente répetition en muſique. *f.*

Frequentamenta vocis. Aul-Gell. Les divers roulemens de la voix, les fredons

FRĔQUĔNTĀTĬŎ, genit. *frequentatiōnĭs.* f. *Cic.* Fréquent uſage d'une choſe *m.*

Frequentatione argumentorum. Cic. En uſant ſouvent de preuves; par le fréquent uſage du raiſonnement.

FRĔQUĔNTĀTĪVŬS, *īvă*, *īvŭm.* Comme

Verba frequentativa. Gell. Verbes fréquentatifs.

[Terme de Grammairiens, c'eſt-à-dire, qui marquent une action reiterée pluſieurs fois.]

RÉQUENTER. (Adverbe.) *Cic.* Fréquemment, ſouvent. [Tite-Live dit *Frequentius* au comparatif : Et Ciceron dit *Frequentiſsime* au ſuperlatif.]

RÉQUENTIA, genit. *frequentiæ*. f *Cic.* Foule de monde. *f.* multitude de perſonnes, grande aſſemblée. *fem.* grand monde. *m.*

RÉQUENTO, *frequentas*, *frequentavi*, *frequentatum*, *frequentare*. *Cic.* Frequenter, hanter un lieu, y aller ſouvent. Fréquenter, hanter quelqu'un, l'aller voir ſouvent, eſtre ſouvent avec lui.

REQUENTARE *populum*. *Cic.* Aſſembler beaucoup de peuple. * *Triumphum*. *Liv.* Aſſembler une graude foule de peuple pour aſſiſter à un triomphe.

REQUENTARE *ſacra*. *Ovid.* Solemniſer une Fête, s'y trouver ou y aſſiſter en foule.

REQUENTARE *locum aliquem*. *Suet.* Peupler un lieu, le rendre fréquenté.

Solitudinem loci alicujus frequentare. *Cic.* Peupler un lieu abandonné, le faire habiter.

Frequentare commercium epiſtolarum. *Sen.* Écrire ſouvent des Lettres, entretenir un grand commerce de Lettres.

EQUENTARE *Aul-Gel.* Répéter, redire une choſe pluſieurs fois, rebattre ſouvent une choſe.

EQUENTARE *aliquid in animo*. *Auct-ad-Heren.* Penſer ſouvent à une choſe.

Diſtinguenda & frequentanda eſt omnis oratio luminibus verborum. *Cic.* Il faut qu'un diſcours ſoit enrichi d'expreſſions riches, belles, grandes, magnifiques.

ESSUS, *freſſa*, *freſſum*. Participe du Supin *Freſſum* de *Frendeo*.) *Plin.* Briſé, broyé, caſſé. *m.* briſée, broyée, caſſée.

Faba freſſa. *Plin.* Des féves mouluës.

ETUM, genit. *freti*. n. *Cic.* Détroit ; Pas. *m.* Manche. *f.* Bras de mer. *m.* (où l'eau eſtant preſſée eſt plus émuë)

☞ *Ætatis freta* *Lucr.* Les boüillons de l'âge, le feu ou les fougues de la jeuneſſe

RETUM HERCULEUM, & GADITANUM, gen. *freti Herculei*. n. *Plin.* Détroit de Gibraltar pour paſſer de la mer Mediterranée dans l'Ocean.

FRETUM GALLICUM, genit. *freti Gallici*. n. *Salluſt.* ou FRETUM OCEANI. n. *Tacit.* Le Pas de Calais, la Manche.

FRETUM, MAMERTINUM, genit. *freti Mamertini*. n. *Strab.* ou FRETUM SICULUM ou SICILIÆ. neut. *Plin.* Il Faro di Meſſina, le Fare de Meſſine.

*FRETUS, *us* m. * *Peranguſto fretu diverſa jura*. *Cic.* ſelon Aulu Gelle, pour *Freto*. *Voyez* FRETUM.

*FRETUS, *freta*, *fretum*. *Cic.* Se fiant, ſe confiant. appuyé. *m.* appuyée. *f.* (On donne l'ablatif à ce participe ; Tite Live lui donne auſſi un datif ; mais l'ablatif eſt plus ordinaire.)

FRIABILIS, *is*. *m* & *f.* & *hoc friabile*. Ajeƈt. *Plin.* Qui ſe émie aiſément.

FRICATIO, genit. *fricationis*. f. *Colum.* Friƈtion. *fem.* l'aƈtion de frotter.

FRICATURA, genit. *fricaturæ*. f. *Vitr.* L'aƈtion de frotter. Friƈtion. *f.*

FRICATUS, genit. *fricatus*. m. *Plin.* Friƈtion. *f.*

FRICO, *fricas*, *fricui* ou *fricavi*, *frictum* ou *fricatum*, *fricare*. *Plin Jun.* Frotter.

Coſtas arbore fricare. *Virg.* Se frotter contre un arbre, comme font les Aſnes.

On dit figurément *Fricare ingenia*. *Petr.* Éguiſer les eſprits, devenir ſçavant.

FRICARI *vento*. *Plin.* Eſtre battu du vent.

FRICTIO, genit. *frictionis*. f. *Celſ.* Friction, l'aƈtion de frotter. *f.*

FRICTUS, *fricta*, *frictum*. (Participe de *Frico*.) *Juv.* Frotté. *m.* frottée. *f.*

* FRICTUS, *fricta*, *frictum*. (Participe de *Frigo*.) Frit, fricaſſé. *m.* frite, fricaſſée. *f.*

Ova fricta ex oleo. *Celſ.* Des œufs fricaſſez avec de l'huile.

FRICTUS, genit. *frictus*. m. *Juv.* Voyez FRICATUS.

FRIGEDO, genit. *frigedinis*. f. *Varr.* Le froid, la froidure.

FRIGEFACTO, *frigefactas*, *frigefactavi*, *frigefactatum*, *frigefactare*. *Plaut.* Refroidir.

FRIGEO, *friges*, *frixi*, *frigere*. *Cic.* Avoir froid.

☞ FRIGENT *hic homines*. *Ter.* Les gens ne font pas bien ici leurs affaires ou leur profit, ils ſe morfondent.

Frigent judicia omnia. *Cic.* Le Barreau n'eſt gueres échauffé, on plaide peu.

Ubi friget, huc evaſit, quàm pridem pater mihi & mater mortui eſſent. *Terent.* Lorſque la converſation commença à languir, elle vint à me demander combien il y avoit de temps que mes parens étoient morts.

☞ *Sine Cerere & Baccho friget Venus*. *Terent.* Sans la bonne chere l'amour eſt languiſſant.

FRIGERANS, genit *frigerantis*. omn. gen. *Cat.* Rafraîchiſſant. *m.* rafraîchiſſante. *f.* qui rafraîchit.

FRIGESCO, *frigeſcis*, *frigeſcere*. *Cat.* Devenir froid, ſe refroidir, ſe morfondre.

☞ *Opus frigeſcit*. *Quint.* L'ouvrage ſe refroidit, on le néglige.

FRIGIDARIUS, *frigidaria*, *frigidarium*. Comme *Frigidaria cella*. *Plin.* Bain d'eau froide. *m.*

FRIGIDARIUM, genit. *frigidarii*. n *Vitruv.* Lieu dans les bains pour ſe rafraîchir.

Frigidarium ahenum. *Vitr.* Vaiſſeau ou chaudiére de cuivre à mettre de l'eau froide dans les bains.

FRIGIDE. (Adverbe.) *Quint.* Froidement, languiſſamment. [* Il a au ſuperlatif *Frigidiſsime*. *Quint.*]

FRIGIDIUSCULUS, *a*, *um*. *Aul-Gel.* ou

FRIGIDULUS, *frigidula*, *frigidulum*. *Cat.* Un peu froid. *m* un peu froide. *f.* Dans le ſens figuré.)

FRIGIDUS, *frigida*, *frigidum*. *Cic. Horat.* Froid. *maſc.* froide *f*

[Cet adjeƈtif fait au comparatif *Frigidior*. m. & f. & *hoc frigidius* : Et au ſuperlatif *Frigidiſsimus*, *frigidiſsima*, *frigidiſsimum*. *Cic.*]

* FRIGIDA, genit. *frigidæ*. f. (On ſous-entend *aqua*.) *Plaut.* De l'eau froide.

☞ FRIGIDUS. *Cic. Hor.* Froid, languiſſant. *m.* froide, languiſſante. *f.* qui n'a point de feu.

Fomenta frigida curarum. *Hor.* Des remedes foibles & languiſſants à nos inquiétudes.

Homo frigidus. *Cic.* Un homme froid.

Frigidiſſimi accuſatores. *Cic.* De foibles accuſateurs.

Verba frigidiora vitanda ſunt. *Cic.* Il faut éviter les mots foibles & languiſſants.

Tunc ſubit recordatio quot dies quàm frigidis rebus abſumpſeris. *Plin-Jun.* Vous vous reſſouvenez alors combien vous avez employé de jours à des bagatelles; à des niaiſeries.

FRIGO, *frigis*, *frixi*, *frixum* ou *frictum*, *frigere*. *Plin.* Frire, fricaſſer.

FRIGORIFICUS, *frigorifica*, *frigorificum*. *Aul-Gel.* Rafraîchiſſant. *m.* rafraîchiſſante. *f.* réfrigératif. *m.* réfrigérative. *f.*

FRIGUS, genit. *frigoris*. n. *Cic.* Le froid. *m.*

Frigus impendebat. *Cic.* Le froid commençoit à venir.

Mediis frigoribus. *Virg.* Au cœur, au milieu de l'hiver: au plus fort de l'hiver.

FRIGUS. *Celſ.* Le froid de la fiévre, le friſſon qui precede le chaud de la fiévre.

FRIGUS. *Hor. Virg.* Le frais, la fraîcheur.

Captare frigus. *Hor.* Prendre le frais.

FRIGUS. *Virg.* Froid, *m.* Crainte. *f.*

Currit frigus per oſſa. Ovid. La crainte le ſaiſit ou s'empare de lui.

Frigus. La mort.

Ferire aliquem frigŏre. Hor. Tuer quelqu'un.

Extremum frigus. Stat. La mort.

Frigus. Froid *m* langueur. *f.*

Argumentorum frigus. Quint. Le froid des raiſonnemens ; ce qu'il y a de froid & de languiſſant dans des preuves.

Tantum fuit frigus, ut populi conviciis coactus ſit nos dimittere. Cic. Cela lui reüſſit ſi mal, que le peuple par des injures l'obligea de nous renvoyer.

FRĪGŪSCŬLŪM, genit. *friguſcŭlī.* n. *Digeſt.* Une froideur. *f* refroidiſſement. *m.* qui arrive entre le mary & la femme.

FRĪGŪTTĬŌ, ou FRĪNGŪTĬŌ, *frĭgūttĭs, frĭgūttīrĕ. Plaut.* Faire de certains mouvemens du corps pour marquer qu'on a une extréme paſſion pour une choſe, comme ſi l'on friſſonnoit ; ſe trémouſſer de paſſion pour ce qu'on ſouhaite avec ardeur. * Dans Ennius ce verbe eſt pris pour Caquetter, babiller. (Metaphore priſe de l'oiſeau appellé *Fringilla*, qui gazoüille en hiver.)

FRĪNGĬLLĂ, ou FRĪNGUĬLLA, genit. *frĭngĭllæ* f. *Var.* Friquet *m.* petit oiſeau qui chante en hiver.

FRĬŎR, *frĭārĭs, frĭātŭs ſūm, frĭārī. Varr.* Eſtre briſé, émié, s'émier.

FRĪRĪTŪS, *ūs.* m. *Actius apud Cic.* ſelon quelques-uns. *Voyez* Fremitus.

FRĪSĬĪ, genit. *Friſiōrūm* m pl. *Tacit.* Peuples de Friſe, ſoit de la Friſe Orientale ou de la Friſe Occidentale. [Il y a la Friſe Orientale appellée Eſt-Friſe, & la Friſe Occidentale appellée Oüeſt-Friſe.]

FRĬT. neut. (Nom indéclinable.) *Var.* Le bout de l'épy de bled mûr.

FRĬTĬLLŬS, genit. *frĭtĭllī.* m. *Sen.* Cornet à joüer aux dez. *m.*

FRĬTĬNNĬŌ, *frĭtĭnnīs, fritinnīrĕ. Var.* Chanter comme une hirondelle.

FRĪVŎLĂ, genit. *frivolōrūm.* neut. plur. *Juv.* Uteſiles de terre ou d'autre matiére de peu de valeur. *m.* Babioles. *f.*

FRĪVŎLĀRĬŬS, *ĭī* m *Bud* Clinqualier ou Quinqualier. *m.* qui vend des Poupées & des Babioles.

FRĪVŎLŬS, *frīvŏlă, frīvŏlūm. Auct. ad Heren.* Frivole. *m.* & *f.* de peu de conſéquence, de néant.

Frivolum dictu. Plin. Impertinent à dire.

Frivolus. *Suet.* Foû, hebeté. *m.* folle, hebetée. *f.*

FRĪXŬS, *frīxă, frīxūm.* (de *Frigo.*) *Celſ.* Frit, fricaſſé. *m.* frite, fricaſſée *f.*

FRŌNDĀRĬŬS, *frondārĭă, frondārĭūm.* Comme

Frondariæ fiſcinæ. Plin. Manequins à mettre des feüilles pour les jetter.

FRŌNDĀTĬŌ, genit. *frondatĭōnĭs.* f. *Colum.* L'action d'effeüiller un arbre, ou d'épamprer la vigne.

FRŌNDĀTŎR, genit. *frondātōrĭs.* m. *Virgil. Colum* Qui ébranche les arbres, qui les élague, ou celui qui ramaſſe des feüilles pour le bétail.

FRŎNDĔŌ, *frŏndēs, frŏndŭī, frondērĕ. Virgil. Colum.* Pouſſer, jetter des feüilles, avoir des feüilles.

FRŎNDESCŌ, *frondēſcĭs, frondŭī, frondĕſcĕrĕ. Cicer.* Jetter ou pouſſer des feüilles.

FRŎNDĔŬS, *frondĕă, frondĕūm. Virg.* Fait de feüilles, ou de rameaux d'arbres.

FRŎNDĬFĔR, *frondĭfĕră, frondĭfĕrūm. Lucr.* Qui a ou qui porte des feüilles.

FRŎNDŌSŬS, *frondōsă, frondōsūm. Liv.* Feüillu. *m.* feüilluë. *f.* Qui a beaucoup de feüilles.

FRŌNS, genit. *frŏndĭs.* f. *Cic.* Feüille d'arbre. *f.*

* FRŌNS, genit. *frŏntĭs.* f *Cic.* Le front à l'homme.

Frons *tenuis, anguſta. Hor.* * *Brevis. Mart.* * *Frons minima. Petr.* Petit front, un front étroit. [C'eſtoit chez les Anciens une beauté du viſage d'avoir le front petit, & ce goût eſtoit ſi general, que les Dames avoient accoûtumé de cacher une partie de leur front ſous des bandelettes qu'Arnobe appelle *Nimbos.*]

Imminuebant frontem nimbis. Elles appetiſſoient leurs fronts avec des bandelettes.

Frons urbana ſe dit au figuré pour *Frons ſcurrilis.* Le front d'un bouffon, c'eſt à dire, Le front d'un homme hardi & impudent, qui ne garde aucune meſure. * *Deſcendere ad præmia frontis urbanæ.* Imiter l'effronterie de ces bouffons. *Ille verò tam conſtricta fronte altoque ſupercilio exceptus fuit. Petr. B.* Il le reçut froidement & avec tant de fierté, ou de hauteur.

Frontem explicare. Hor. * *Exporrigere. Ter.* * *Remittere. Plin-Jun.* Dérider ſon front, faire paroître un viſage joyeux. Le contraire eſt,

Frontem contrahere. Cic. * *Obducere. Quint.* Rider le front, ſe renfrogner, froncer le ſourcil, faire paroître un viſage chagrin.

☞ *Periit illi frons. Perſ.* Il a perdu toute honte, il n'a plus de pudeur.

Porrectiore fronte mecum loquaris oportet. Plaut. Il faut que vous me parliez avec un viſage plus libre, moins chagrin, ou avec un viſage plus ouvert.

Frons, vultus, oculi perſæpè mentiuntur. Cic. La phyſionomie eſt fort ſouvent trompeuſe.

Frons. Le front de la bataille, l'avant-garde, la tête de l'armée.

Tum Agricola ſuperante hoſtium multitudine veritus ne ſimul in frontem, ſimul & latera ſuorum pugnaretur. Tacit. Agricola craignant d'être enveloppé par devant & par les coſtez de la multitude des ennemis, & d'eſtre pris de front & en flanc.

Auxiliares Galli Germanique in fronte. Tacit. Il avoit à la tête les troupes auxiliaires & les Allemands.

In fronte Caucaſi ſolibus oppoſitâ. Plin. Sur le Mont Caucaſe du coſté qui eſt le plus expoſé au Soleil.

A fronte, à tergo. Cic. Par devant, par derriere.

Frons. *Vitr.* La face, dans un Edifice. [On l'appelloit autrefois Frontiſpice. *m.* Mais aujourd'hui l'uſage l'a renvoyé aux Livres, car on ne dit pas bien le Frontiſpice d'un Edifice, mais bien le Frontiſpice d'un Livre.]

Frons. Les coſtez. * *Nec fragili geminæ poliantur pumice frontes. Ovid.* On ſe ſervoit de la pierre ponce pour polir les deux coſtez du rouleau.

Frons. Apparence, mine. *f.* Exterieur, le dehors. *m*

Fronte lætus. Tac. Gay en apparence.

☞ *Fronti nulla fides. Perſ.* Il ne ſe faut pas fier à la mine, la mine eſt ſouvent trompeuſe.

Frons *cauſæ Quint.* L'entrée de la cauſe. *f.*

Primâ fronte. Quint. D'abord.

* FRŌNS ĀFRĬCÆ, genit. *frŏntĭs Afrĭcæ.* f *Plin.* Le Cap de bonne Eſperance.

FRŎNTĀLĬĂ, genit. *frontālĭūm.* n. pl. *Liv.* Frontea... têtiére. *f.* [Terme de Bourrelier.] Ornement dont on ... vie la tête des Chevaux ou Mulets, morceau d'étoffe ... qu'on leur met dans le deüil.

FRŎNTĀTŬS *lăpĭs*, genit *frōntātī lăpĭdĭs.* maſc. ... Pierre qui fait face des deux coſtez d'une muraille ... perpin.

FRŎNTŌ, genit. *frontōnĭs* m. *Cic.* Qui a un grand front.

FRUCTĪ. *Ter.* peut Fructûs.

FRŪCTĬFĔR, *fructĭferă, fructĭfĕrūm. Plin.* Qui porte du fruit.

FRUCTUĀRĬŬS, *fructuarĭă, fructuārĭūm. Colum.* Qui porte du fruit.

Fructuaria cella. Colum. La fruiterie, lieu où l'on ... les fruits.

Fructuaria *ſus. Var.* Une truye portiere, qui ...

ꝚŪCTŬŌSŬS, *fructuōſă*, *fructuōſūm*. *Cic.* Fertile, fructueux *m* qui rapporte beaucoup, d'un grand rapport Fertile, fructueuſe *f.*
et adjectif fait au comparatif *Frūctŭōsĭŏr*. m & f. & *hoc fructuōsĭŭs*. Et au Superlatif *Frūctŭōsĭſsĭmŭs*, *fructuoſiſsĭmă*, *fructuoſiſsimūm*. *Cic.*]

Fructuoſiſſimus locus. *Cæſ.* Un lieu fort fertile & fort abondant en fruits.

UCTUOSUS *Cic.* Utile, dont on tire de l'utilité & du profit. *m.* & *f.*

Multis eſſe fructuoſum. *Quint.* Eſtre utile à bien des gens

.ŪCTŬS, genit. *frūctūs*. m. *Cic.* Le fruit des arbres ou dela terre. *m.*

UCTUS. Revenu. *m.*

Fructibus ſuis alĕre exercitum. *Cic.* Entretenir une armée de ſon revenu, à ſes frais.

☞ FRUCTUS. Fruit, gain, avantage, profit. *m.* utilité. *f.*

In illis fructus eſt. *Ter.* Il y a du profit à cela.

Percipitur ex litteris fructus. *Cic.* L'on tire un grand avantage des lettres.

UCTUS. *Ulp.* L'uſufruit de ſon bien *m.*

RŪCTŬS, (Participe de *Fruor*.) *Cic.* Qui a joüi.

ŬĒNDŬS, *frŭēndă*, *frŭēndūm*. *Cic.* Dont on doit joüir.

ŪGĀLĬS, *ĭs*. m. & f. & *hoc frūgālĕ*. Adject. *Cic.* Frugal, modeſte, retenu, éloigné du luxe & des ſuperfluitez. *m.* Frugale, modeſte, retenuë, éloignée du luxe. *f.*
et Adjectif a au comparatif *Frūgālĭŏr*. m. & f. & *hoc frugālĭŭs*. *Ter.* Et au Superlatif *Frūgālĭſsĭmŭs*, *frūgālĭſsĭmă*, *frugaliſsĭmūm*. *Cic.*]

Frugalis villa. *Var.* Une maiſon de campagne baſtie implement & ſans magnificence.

Ut frugalior ſim quàm volt. *Ter.* Afin que je ſois plus onneſte homme qu'il ne veut, plus retenu dans les laiſirs.

Homo frugaliſſimus. *Cic.* Un homme fort frugal ou nodeſte.

ŪGĀLĬTĀS, genit *frugalitātĭs*. f. *Cic.* Frugalité, etenuë, modeſtie, moderation, ſobrieté. *f.*

ŪGĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Frugalement, modeſtenent, ſobrement, avec moderation, avec temperance.

ŪGĒS, genit. *frūgūm*. f. pl. *ic.* Les biens de la terre, omme les bleds, les legumes : On y comprend auſſi les uits des arbres.

Mitis adoptatis curvetur frugibus arbos. *Colum.* Que 'arbre plie eſtant chargé de fruits.

ŪGĪ, FRŪGEM. *Voyez* FRUX.

ŪGĬFĔR, *frugifĕră*, *frugifĕrŭm*. *Plin.* Qui porte du ruit. Comme,

Arbor frugifera. *Plin.* Un arbre fruitier.

UGIFER. Fertile. *m.* & *f.* qui porte beaucoup.

☞ FRUGIFER. *Cic.* Utile, profitable. *m.* & *f.*

ŪGĬFĔRĒNS, genit *frugiferēntĭs*. omn. gen. *Lucr* Qui orte du fruit.

ŪGĬLĔGŬS, *frugilĕgă*, *frugilĕgūm*. *Ovid* Qui amaſſe u grain, (parlant des fourmis.)

FŪGĬPĒRDĂ, genit. *frugipērdæ*. f. *Plin.* Qui perd ſon ruit, (parlant des ſaules.)

ŬĬTŬS, *frŭĭtă*, *frŭĭtūm*. (de *Fruor*.) *Ulp.*

Non meo nomine, ſed ſuo fruitus eſt emptor. *Ulp.* L'Acheteur a joüi en ſon nom & non pas au mien.

ŬĬTŪRŬS, *fruitūră*, *fruitūrūm*. (de *Fruor*.) *Cic.* Qui oüira, qui doit joüir.

ŪMĒNTĀRĬŬS, *frūmentarĭă*, *frumentarĭūm*. *Cicer.* e bled.

Lex frumentaria. *Cic.* La Loy touchant le bled.

Frumentarium ſolum. *Cic.* Terre à bled

Locus frumentarius. *Cæſ.* Lieu où il croiſt du bled, ïs fertile en bled.

Res frumentaria. *Cæſ. Cic.* Le bled, les vivres.

Rei frumentariæ proſpiciendum exiſtimavit. *Cæſ.* Il crut qu'il falloit avoir ſoin des vivres.

Re frumentaria laborare. *Cæſ.* N'avoir point de bled ou de vivres, en manquer.

FRŪMENTĀRĬŬS, genit. *frumentārĭī*. m. *Plaut.* ou FRŪMENTĀRĬŬS NĔGŌTĬĀTŎR, genit. *frumentārĭī negotiatōrĭs*. m. *Cæſ.* Marchand de bled, qui tranſique en bled. *m.*

FRŪMENTĀTĬŌ, genit. *frumentatiōnĭs*. f. *Cæſ. Liv.* L'action d'aller chercher du bled pour une armée, ou d'aller faire proviſion ou amas de bled. La proviſion de bled qu'on va faire. *f.*

FRUMENTATIO. *Suet.* Diſtribution de bled, qui ſe faiſoit au peuple Romain par les Empereurs.

FRŪMENTĀTŎR, genit. *frūmentātōrĭs*. m. *Liv.* Qui va chercher des bleds pour une armée. *m.*

FRŪMĒNTŎR, *frumentārĭs*, *frumentātŭs ſūm*, *frumentārī*. *Cic.* Aller à la proviſion de bled.

Frumentatum ire. *Cic.* Aller chercher du bled.

FRŪMĒNTŪM, genit. *frūmēntī*. n. *Cic.* Bled, ſoit Froment, ſoit Méteil, ſoit Seigle. *m.*

Nec eos frumento, nec aliâ re juvare. *Cæſ.* Qu'ils ne le ſecouroient ni de bled, ni de quoi que ce fût.

Frumenta in agris matura non eſſe. *Cæſ.* Que la moiſſon n'eſtoit pas preſte, que les bleds n'eſtoient pas encore meurs.

* FRŪMĒNTĂ, genit. *frumēntōrūm*. n. pl. *Plin.* Petits grains qui ſont dans les figues. *m.*

FRŬĪSCŎR, ou FRŪNĪSCOR, *frunīſcĕrĭs*. *Plaut. Gell.* *Voyez* FRUOR.

Ita meos fruniſcar. *Petr.* Que les Dieux daignent conſerver ma famille. Que Dieu ſauve les miens & moy. (Jurement des Anciens.)

FRŪNĪTŬS, *ă*, *ūm*. *Catul.* Prudent. *m.* prudente. *f.* Quelques-uns liſent, FRONITUS *quaſi à* φρόνιμος.

FRŬŎR, *frŭĕrĭs*, *frŭĭtŭs* ou *frūctŭs ſūm*, *frŭī*. Proprement. Vivre, prendre nourriture.

FRUOR. *Cic* &c. Joüir d'une choſe, y prendre ſon plaiſir & ſatisfaction.

Itaque noſtrâ fruitur in laudes ſuas & mea vertit odia. *Sen. Trag.* Il tire avantage de ma colere & tourne ma haine à ſa gloire.

Ingenio ſuo frui. *Ter.* Suivre ſon genie, vivre à ſa fantaiſie.

Fruitur hanc alternas noctes. *Plaut.* Il Joüit de cette femme de deux nuits l'une.

FRŬSĬNŌ, genit. *fruſinōnĭs*. f *Liv.* Ville des Volſques dans le Latium, aujourd'huy Poſilone, ou Traſelona.

FRŪSTĀTIM (Adverbe de *Fruſtum*.) *Plin.* Par morceaux

FRŪTĪLLĀTĪM. (Adv.) *Plaut.* Par petits morceaux.

FRŪSTRĀ. (Adverbe.) *Cic.* En vain, inutilement.

Fruſtrà legati diſceſsēre. *Salluſt.* Les Ambaſſadeurs ſe retirerent ſans avoir rien fair.

Fruſtrà habere aliquem. *Plaut.* Tromper quelqu'un, ſe mocquer de luy, le joüer.

Fruſtrà eſſe. *Plaut. Salluſt.* Eſtre trompé, eſtre abuſé, ou n'avoir pas ſon effet, n'avoir pas bonne iſſuë.

Ea res fruſtra fuit. *Salluſt.* Cela eſt arrivé autrement qu'on n'attendoit.

Nullum ejus inceptum fruſtrà erat. *Salluſt.* Il n'entreprenoit rien qui ne réüſſiſt, toutes ſes entrepriſes réüſſiſſoient.

FRŪSTRĀTĬŌ, genit. *fruſtratiōnĭs*. f. *Plaut.* Tromperie. *f.* * Dans Ciceron, Mauvais ſuccès qui arrive contre ce qu'on eſperoit.

In aliquam familiam injicere maximam fruſtrationem. *Plaut* Jetter, mettre le trouble dans toute une famille, troubler une famille.

FRŪSTRATŬS, *ūs*. m. *Plaut.* Le meſme.

FRŪSTRĀTŬS, *fruſtrātă*, *fruſtrātŭm*. *Plaut.* Trompé, abuſé. *m.* trompée, abuſée. *f.*

Satis adhuc tua fruſtrata eſt fides. Ter. Vous nous avez aſſez manqué de parole juſques icy.

Hercle ſæpè jam me ſpes hæc fruſtrata eſt. Ter. Quoique cette eſperance m'ait ſouvent trompé.

Fruſtrata ſagitta. Stat Une fléche qui a manqué ſon coup.

FRŪSTRŌ, *frūſtrās*, *frūſtrāvī*, *frūſtrātūm*, *frūſtrārĕ*. *Plaut. Cæſ.* Tromper, abuſer.

FRŪSTRŎR, *fruſtrāris*, *fruſtrātŭs sŭm*, *fruſtrārī*. Déponent plus en uſage. *Cic. Ter.* Fruſtrer, tromper, abuſer.

Fruſtrari laborem. Colum. Perdre ſa peine.

Imprudenter facta opera fruſtrantur expenſas. Colum. Des ouvrages follement entrepris, nous font perdre la dépenſe.

Aliquis præſtigiator hanc fruſtratur mulierem. Plaut. Quelque Magicien a faſciné les yeux de cette pauvre Dame, l'a enſorcelé.

FRUSTRARI *ab aliquo. Plin-Jun.* (pris paſſivement.) Eſtre trompé par quelqu'un.

FRUSTROR ſe prend paſſivement. *Fruſtratus à ſpe & devictus. Feneſt* Eſtant fruſtré de cette eſperance.

FRŪSTŬLĔNTŬS, *fruſtulēntă*, *fruſtulēntūm Plaut.* Plein de morceaux de pain ou de viande, *&c. m.* pleine de morceaux. *f.*

FRŪSTŬLŪM, *ī.* n. *Plaut.* Petit morceau. *m.*

FRŪSTŪM, genit. *frūſtī.* n. *Cic.* Morceau *m.* comme de viande, de pain, *&c.*

Fruſtum panis. Cat. Un morceau de pain. * *Caſei. Colum* Un morceau de fromage.

Fruſta meri bibunt. Ovid. Ils boivent du vin glacé

☞ FRUSTUM *pueri. Plaut.* Petit garçon, en un ſens ironique, Petit bout d'homme.

FRŬTĔTŌSŬS, *frutetōsă*, *frutetōsūm. Colum.* Où il croiſt des petits arbriſſeaux. ou

FRŬTECTŌSŬS, *frutectōsă*, *frutectōsūm. Plin.* La meſme ſignification.

FRŬTĒTŪM, genit. *frūtētī*, ou FRŬTĔCTŪM, genit. *frūtēctī.* n. *Colum. Plin* Lieu où il croit des arbriſſeaux. Une pépiniere d'arbriſſeaux.

FRŬTĔX, genit *frŭticis.* m. *Virg.* Arbriſſeau. *m.*

FRŬTĬCĀTĬŌ, genit. *fruticationis.* f. *Plin.* Production de pluſieurs rejettons. *f.*

FRŬTĬCĔSCŌ, *fruticēſcis*, *frūticēſcĕrĕ. Plin.* Pouſſer, jetter, produire des rejettons. par le pied.

FRŬTĬCĔTŪM, genit. *fruticētī.* n. *Horat.* Lieu où il croiſt pluſieurs arbriſſeaux. Une pépiniere d'abriſſeaux

FRŬTĬCŌ, *frŭtĭcās*, *frŭtĭcāvī*, *frŭtĭcātūm*, *frŭtĭcārĕ. Colum.*

FRŬTĬCŎR, *frutĭcāris*, *frŭtĭcātŭs sūm*, *frŭtĭcārī.* Depon. *Cic.* Jetter, pouſſer, produire des rejettons.

FRŬTĬCŌSŬS, *fruticōsă*, *fruticōsūm. Plin.* Qui produit bien des rejettons. Qui produit quantité d'abriſſeaux.

FRŪX, genit. *frūgis.* f. *Enn*[. Ennius s'en eſt ſervi au nominatif ſingulier, *Si jam data ſit frux.* S'il a déja porté du fruit. Mais il n'eſt plus en uſage. On dit *Frugis*, *frugi*, *frugem*, *fruge. Frugi*, peut etre un Datif, ou meme un ancien Genitif pour *Frugis* : Et c'eſt en ce ſens que l'on doit prendre *Frugi* qui ſe trouve ſouvent ſeul pour *Homo frugi*, & qui eſt le meme qu'*Homo bonæ frugis*, Un bon ménager, un homme ſage, un homme de bien, un honeſte homme, un homme moderé, ſoit dans ſes plaiſirs, ou dans ſa dépenſe.]

[Les Anciens ont dit *Fruges* pour toutes ſortes de fruits de la terre. Et les Juriſconſultes ont mis de la différence entre *Fruges* & *frumentum. Frumentum* eſt ce qui croiſt en épi & *Fruges* tout ce qui a ecorce ou gouſſe, Horace a appellé le gland *Frugem. Si quercus & ilex multâ fruge pecus.* Les cheſnes fourniſſent abondamment de gland aux troupeaux.

Servus frugi. Plaut. Un bon valet.

Villæ atrium frugi. Plin. L'entrée de cette maiſon c campagne eſt modeſte, n'eſt point magnifique, c ſimple.

Apponitur cena non minùs nitida, quam frugi. Pli Jun. On ſervit un ſoupé propre, mais modeſte & ſa excez.

Cenula frugi. Juv. Un petit ſouper modeſte & ſobr

AD BONAM FRUGEM *ſe recipere. Cic.* Commencer de v vre en honneſte homme, en homme de bien. Se mettr ſe tourner au bien.

Illud ingeniorum velut præcox genus non temerè u quam pervenit ad frugem. Quint. Cette ſorte d'eſpr précoces, qui ſont meurs avant le temps, ne reüſſiſſe preſque jamais.

Certum eſt ad frugem animum applicare. Plaut. ſuis reſolu de devenir honneſte homme, de m'app quer à bien vivre.

FU

FŬĀT. *Ter.* (Troiſiéme perſonne de l'ancien Verbe *Fuo.*) Sc *Tros Rutulusve fuat, nullo diſcrimine habebo. Virg.* traitteray également le Troyen & le Rutule

FŪCĀTŬS, *fucātă*, *fucātūm. Virg.* Teint, qui n'eſt po naturel. *m.* teinte, qui n'eſt point naturelle. *f.* parl de la laine & des étoffes.

Fucatus color. Tacit. Une couleur artificielle.

FUCATUS. *Cic.* Fardé *m.* fardée. *f* qui a du fard.

☞ FUCATUS *Cic* Fardé, diſſimulé, plein de diſſimu tion. *m.* fardée, diſſimulée, pleine de diſſimulation

FŪCĬNŬS LĂCŬS, genit. *fūcini lăcūs.* m. *Strab. Pl* Il Lago di Celano, en Italie.

FŪCŎR, *fucāris fucātŭs sum, fūcārī. Virg.* Eſtre teint eſtre teinte. *f.*

FŪCŌSŬS, *fucōsă*, *fucōsūm. Cic.* Fardé, déguiſé. *m* f dée déguiſée. *f.*

☞ FUCOSUS. *Cic.* Feint, diſſimulé, déguiſé. *m* fein diſſimulée, déguiſée *f.*

FŪCŬS, genit *fucī.* m. *Virg. Phæd.* Une gueſpe. *f.* Bo don *m.* groſſe mouche qui reſſemble à une abeille, n qui ne fait point de miel.

* FŪCŬS, genit. *fucī.* m. *Hor.* Teinture, couleur a ficielle. *f.*

[C'eſt proprement une eſpece d'Algue ou d'herbe de mer, d on ſe ſervoit pour teindre en rouge ; c'eſt pourquoy *Fuc* eſt la meme choſe que *purpurare*, outre ce *Fucus* *rinus*, Il y en avoit encore un autre appellé *Fucus ter tris* ou *radix ſyriaca*, qui eſtoit de la meſme couleu c'eſt celuy dont les Dames ſe ſervoient pour leur viſag

Lana medicata fuco. Hor. De la laine teinte.

Fucus roſeus. Catul. Tenture rouge, couleur de r

FUCUS. *Plaut.* Fard. m.

Mercem ſine fucis geſtat. Hor. Sa marchandiſe n'eſt p fardée.

☞ FUCUS. Fard, déguiſement. *m.* diſſimulation. *f.*

Vetulæ vitia corporis fuco occultant. Plaut. Les vie femmes cachent avec le fard les défauts de leur co

Sine fuco. Cic. Sans fard, ſans diſſimulation, ſim ment, naivement, ſans déguiſement.

Facere alicui fucum. Ter. Cic. Uſer de diſſimula n avec quelqu'un, le tromper, le duper, en faire la d

Per impluvium fucus factus mulieri. Ter. Il a a d'une fille à la faveur d'une goutiere.

[Il parle de Jupiter & de Danaé.]

* FUCUS *marinus.* m. *Plin* Arbriſſeau qui croiſt da mer.

[On ſe ſervoit de ſes feüilles dans la teinture de pourpre.]

FŪDĪ, Preterit de FUNDO. *is.*

FŬGĂ, genit *fugæ.* f *Cic.* Fuite. *f.*

In fugam ſe conjicere. Cic. * *Fugam capere. C* capere.

capeſſere. Liv. * *Dare ſe in fugam. Cic.* S'enfuir, prendre la fuite, ſe mettre à fuir.

Hoſtes in fugam conjicere. Cæſ. * *In fugam vertere, avertere. Liv.* Mettre les ennemis en fuite, leur faire prendre la fuite, leur faire tourner le dos.

Conſternari in fugam. Liv. S'enfuir en deſordre.

Texuntque fugas & prælia. Virgil. Tantôt ils fuient, tantôt ils combattent.

Spem fugæ tollere. Cæſ. Oter toute eſperance de retraite ou de pouvoir fuir.

[FU]GA. *Cic.* Exil, banniſſement. *m.*

☞ FUGA Fuite, échapatoire, couverture. *f.*

Fuga nulla malefactis meis. Plaut. Je ne puis éviter la punition de mes crimes ; je ne vois aucun moyen de l'éviter.

Neque ulla eſt aut magno aut parvo lethi fuga. Hor. Perſonne n'échape à la mort ni grand, ni petit.

[FU]GĀX, genit. *fŭgācĭs.* omn. gen *Virg.* Qui fuit aiſément. Cet adjectif a au comparatif *Fugacior* m. & f. & *hoc fugacius Ovid.* Et au ſuperlatif *Fŭgācĭſsĭmus, fugacĭſsĭmă, fugacĭſsĭmūm. Tacit.*]

☞ FUGAX. Qui paſſe vîte, qui ne dure pas.

Fugacia poma. Plin Des fruits qui ſe gatent aiſément qui ne ſont pas de garde, qui paſſent bien-tôt

Anni fugaces. Hor Les années qui paſſent vîte, qui s'écoulent promptement

Aurâ fugacior. Ovid Plus vîte que le vent.

Variani exercitûs fugaciſſimi. Tacit Les reſtes de la défaite de Varus ; les fuyards

[FU]GĬENDŬS, *fugienda, fugiendūm. Cic.* Qu'on doit fuir ou éviter.

[FU]GĬENS, genit. *fugiĕntĭs.* omn. gen. *Ter.* Qui fuit.

Fugiens vinum. Cic. Du vin qui ſe paſſe, qui n'eſt pas de garde.

Ætas fugiens Catul. L'âge qui s'en va.

Fugiens laboris. Cic. Qui fuit la peine & le travail, qui ne l'aime pas, qui a de l'averſion pour le travail.

[FU]GĬŎ, *fŭgis fūgī, fugitum, fugĕrĕ. Cic.* &c. Fuir, s'enfuir, s'échaper, diſparoitre, laſcher le pied.

Fugere è manibus. Cic. Échapper des mains. * *E conſpectu alicujus Ter.* S'enfuir de la preſence de quelqu'un.

Quò pugnabatur acriùs, fugiebam maximè. Plaut. Plus on combattoit, plus je fuyois

Fugere congreſſus hominum. Cic. Fuir les compagnies des hommes ; éviter leur rencontre Etre Miſanthrope. * *Hominem oculis. Cic.* Détourner ſa veuë de quelqu'un, éviter ſa veuë, ne le vouloir point regarder.

Patriæ exul, non ſe quoque fugit & cura ſcandit naves nobiſcum. Hor. Lors qu'on fuit ſa patrie, on ne peut pas pour cela ſe fuir ſoy-même, & le ſouci monte avec nous ſur les vaiſſeaux.

[FU]GERE. Fuir, éviter, refuſer de faire. * *Nuptias aliquas. Ter.* Éviter des nôces, les fuir. * *Laborem. Ter.* Fuir le travail.

Fugit accedere. Ovid. Il refuſe de s'approcher, il ne veut pas s'approcher, il répugne à s'approcher.

[FU]GERE. Chaſſer, diſſiper.

Nec ſitim pellit niſi cauſa morbi fugerit venis & aquoſus albo corpore languor. Hor. L'Hydropique ne ſçauroit étancher ſa ſoif, s'il n'a vuidé de ſes veines la cauſe de ſa maladie, & diſſipé cette langueur aqueuſe, qui fait paſlir tout ſon corps.

F[UG]IT *me aliquid. Cic.* J'oublie quelque choſe, je ne ſçay pas, je ne m'en ſouviens pas, cela m'a échappé, m'a paſſé de l'eſprit.

De Cæſare fugerat me ad te ſcribere. Cic. J'avois oublié de vous écrire ou de vous parler dans mes lettres de Céſar.

Nulla res eſt quæ hujus viri ſcientiam fugiat. Cic. Il n'y a rien que cet homme ne ſçache ; Il n'ignore de rien, rien n'echappe à ſa connoiſſance.

Fugit te ratio. Plaut. Tu n'as point de raiſon, ta raiſon s'égare.

Fugit aciem hujus rei tenuitas. Cic. Cela eſt ſi délié qu'il échappe à la veuë.

FŬGĬTĀNS, *fugitantĭs.* * *Litium fugitāns. Ter.* Qui hait les procès, qui les évite autant qu'il peut.

FŬGĬTĪVĀRĬŬS, genit. *fugitivārĭī.* m. *Flor.* Qui recherchoit les eſclaves fugitifs.

FŬGĬTĪVŬS, *fugitīvă, fugitīvūm. Plaut.* Fugitif. *m.* fugitive. *f.* qui s'enfuit, qui s'échappe.

Fugitivus ſervus. Plaut. Un eſclave fugitif.

Fugitivus loci alicujus. Plin. Qui s'enfuit d'un lieu.

Ea res per fugitivos L Æmilii decurionis equitum Gallorum, hoſtibus nuntiatur. Cæſ. Les ennemis l'apprirent de quelques eſclaves de Lucius Emilius Officier de la Cavalerie Gauloiſe, qui s'allerent rendre à eux.

FUGITIVUS *à jure & legibus. Cic.* Qui s'écarte du Droit & des Loix.

Fugitivus rei familiaris. Plin. Jun. Qui fuit le ſoin de ſes affaires domeſtiques, qui les laiſſe.

☞ FUGITIVA *gaudia. Mart.* Des joyes de peu de durée, qui paſſent bien-tôt.

Fugitivum argentum. Ter. De l'argent qui ſemble nous fuir, que nous avons peine d'avoir.

FŬGĬTŌ, *fŭgĭtās, fŭgĭtāvī, fŭgĭtatūm, fŭgĭtārĕ. Cic. Ter.* Fuir, éviter.

Fugitare aliquem ou *conſpectum alicujus, oculos. Ter. Cic. Plaut.* Fuir quelqu'un, n'oſer paroiſtre ou ſe preſenter devant luy.

Fugitant omnes hanc provinciam. Plaut. Chacun évite cette charge, chacun fuit cette commiſſion, cet employ.

FŬGĬTŌR, genit. *fugitōris.* m. *Plaut.* Un fuyard. Un homme qui ſçait bien fuir

FŬGŌ, *fŭgās, fŭgāvī, fŭgātūm, fŭgārĕ. Cic.* Faire fuir, mettre en fuite, chaſſer.

FŪLCĪMĔN, genit *fulcīmĭnĭs.* n. *Lucr.* ou

FŪLCĪMĔNTŪM, genit. *fulcimēntī.* n. *Ulp.* Appuy, ſoûtien. *m.*

FŪLCĬŌ, *fūlcīs, fūlsī, fūltūm, fūlcīrĕ. Cic* &c. Appuyer, ſoûtenir.

☞ FULCIRE *cibis. Lucr.* Fortifier par la nourriture ou par les alimens.

☞ FULCIRE *labantem Rempublicam. Cic.* Souſtenir la Republique chancelante.

Fulcire aliquem literis. Cic. Fortifier quelqu'un par ſes lettres, le ſoûtenir, empécher qu'il ne ſuccombe, & qu'il ne s'abbate.

Chryſippus fulcire putatur porticum Stoïcorum. Cicer. Chryſippe paſſe pour l'appuy du portique des Stoïciens, ou pour le protecteur de la Philoſophie des Stoïques [Le Portique etoit le lieu où Zénon enſeignoit à Athenes.]

FŪLCRŪM, genit *fulcrī.* n. *Virgil.* Appuy, ſoûtien. *m.* ce qui ſoûtient quelque choſe.

Fulcrum lecti. Suet. Le bois d'un lit, les pieds du lit.

FŪLGĔNS, genit. *fulgēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Reluiſant, brillant, reſplendiſſant, éclatant. *m.* reluiſante, brillante, reſplendiſſante, éclatante. *f.*

Fulgente Jove. Cic. Quand il éclaire, ou qu'il fait des éclairs, parmi les éclairs, (parce que Jupiter eſtoit pris pour l'air.)

☞ FULGENS *imperio. Hor.* Brillant par l'éclat de la pourpre.

FŪLGĔŌ, *fūlgēs, fūlsī, fūlgērĕ Cic.* Reluire, briller, éclater.

Fulgere auro & purpurâ. Cic. Briller d'or & de pourpre.

Fulgere in armis. Virg. Avoir des armes brillantes.

Cùm craſtina fulſerit hora. Ovid. Si-tôt que le jour paroiſtra demain matin.

☞ *Virtus intaminatis fulget honoribus. Horat.* La vertu brille par des honneurs très-purs.

Fulgere. *Cic.* Éclairer, faire des éclairs.

Si fulſerit, ſi tonuerit. Cic. S'il éclaire, s'il tonne, s'il fait des éclairs ou du tonnerre.

FŪLGĔTRĂ, genit. *fulgĕtræ.* f. *Plin.* ou

FŪLGĔTRŪM, genit. *fulgĕtrī.* neut. *Plin.* Éclair. *m.* Lueur. *f.* qui ſort d'une nuée pendant les grandes chaleurs de l'Eſté.

FŪLGŎR, genit. *fulgōris.* m. *Cic.* Éclat. *m.* lueur. *f.* brillant. *m.*

Armorum fulgor. Horat. L'éclat ou la lueur des armes.

Stupet inſanis acies fulgoribus. Horat. La trop grande lueur ébloüit.

☞ *Ne terreat vanus aſpectus & auri fulgor atque argenti, quod neque tegit, neque vulnĕrat. Tacit.* Ne ſoyons point ébloüis de l'éclat de l'or & de l'argent dont on ne peut faire des armes pour ſe défédre contre ſes ennemis.

Fulgor *Alexandri magni. Plin.* La gloire & l'éclat d'Alexandre le Grand.

☞ Fulgores. *Cic.* Les éclairs. *m.*

FŪLGŬR, genit. *fulgŭris.* neut. *Cic.* Éclair *m.*

Fulgur. *Plin* La foudre qui ſuit l'éclair.

Fulgur. *Claud.* Éclat. *m.* lueur. *f.*

Fulgur galeæ. Lucr. L'éclat du caſque.

Solis pervagant fulgura cœlum. Lucr. La lumiére du Soleil ſe répand dans l'air.

FŪLGŬRĀLIS, *is. m.* & *f.* & *hoc fulgurālĕ.* Adject. *Cic.* Qui concerne les éclairs.

FŪLGŬRĀTĬŌ, genit *fulgurationis.* f. *Sen.* La production des éclairs *f.* ou l'éclair même. *m.*

FŪLGŬRĀTOR, genit. *fulguratōris.* m. *Cic.* Qui devine & prédit l'avenir par la conſideration des éclairs. *m.*

FŪLGŬRĬŌ, *fulgŭris, fulgŭrivī, fulgŭrītum, fulgŭrīrĕ. Næv.* Lancer la foudre.

FŪLGŬRĬTĀS, genit *fulguritātis.* f. *Lucil.* Lueur. *f.*

FŪLGŬRĬTĀSSŪNT, dans Plaute, (pour *Fulgure percutiuntur.*) Ils ſont frappez de la foudre.

FŪLGŬRĪTŪS, *fulgurită, fulguritūm. Varr.* Frappé de la foudre. *m.* frappée de la foudre. *f.*

FŪLGŬRŌ, *fulgŭras, fulgŭravī, fulgŭrātum, fulgŭrārĕ. Cic.* Faire des éclairs, éclairer. Jetter des éclairs.

☞ Fulgurare. Éclater, briller.

Auro fulgŭrat domus. Stat. La maiſon brille d'or & d'azur.

FŬLĬCĂ, genit. *fŭlĭcæ.* f. *Virgil.* Foulque. *f.* Oiſeau de riviere.

FŪLĪGŎ, genit *fulīgĭnis.* f. *Cic.* De la ſuye de cheminée. *f.* Vapeur noire & épaiſſe qui ſort des lampes allumées. *f.*

☞ Fuligo *lucubrationum oratori bibenda. Quint.* Il faut que celui qui veut devenir habile homme, avalle de la fumée de la ſuye des lampes: c'eſt-à dire, il faut qu'il étudie jour & nuit.

Verborum & argutiarum fuliginem ob oculos audientium jacĕre. Aul-Gell. Dire des mots obſcurs & ambigus; parler obſcurément.

FŬLĬX, genit *fulĭcis.* f. *Cic.* Foulque. *f.* Oiſeau de riviere.

FŪLLŌ, genit. *fullōnis.* m. *Plaut.* Un foulon, qui foule des draps. *m.*

* Fullo. *Plin.* Eſcarbot marqueté de taches blanches.

FŪLLŌNĬCŬS, *fullonĭcă, fullonĭcum. Plaut. Cat* ou FŪLLŌNĬŬS, *fullonĭă, fullonĭum. Plin.* Le foulon.

Ars fullonia. Plin. Le métier de foulon.

FŪLLŌNĬCĂ, genit *fullonĭcæ.* f ou.

FŪLLŌNĬCĂ, ŎFFĬCĪNĂ, genit. *fullonĭcæ officīnæ.* f. *Ulp.* Le lieu où travaille un foulon Une foulerie où l'on foule des draps.

FŪLMĔN, genit. *fulmĭnis. neut. Cic.* Foudre. *m.* & *f.* Feu du Ciel. *m.*

[M. Menage dit que Foudre eſt feminin dans le ſens propre, & maſculin dans le ſens figuré.]

Feriunt ſummos fulmina montes. Horat. Les hautes montagnes ſont ſujettes à être frappées de la foudre.

☞ *Imperii noſtri duo fulmina Cn. & P. Scipiones. Cic.* Les deux Scipions ont été comme deux foudres de nôtre Empire.

Fulmina *verborum. Cic.* Paroles foudroyantes.

FŪLMĔNTĂ, genit. *fulmĕntæ.* f. *Plaut.* Appuy. *m.* Chantier. *m* piece de bois qu'on met ſous les tonneaux dans les Celliers.

FŪLMĔNTŪM, genit. *fulmĕntī.* neut. *Varr. Vitr.* Appuy, ſoutien. *m.* Ce qu'on met ſous quelque choſe pour l'appuyer. & pour la ſoûtenir.

FŪLMĬNĀTŪS, *fulminātă, fulminātūm. Plin.* Foudroyé. *m.* foudroyée. *f.* qui a été frappé de la foudre.

FŪLMĬNĔŪS, *fulminĕă, fulminĕŭm. Horat.* De foudre.

Ictus fulmineus. Horat. Un coup de foudre.

Fulmineus *ductor. Sil-Ital.* Un capitaine qui foudroye & tuë tout.

Aper fulmineis ad eum venit dentibus. Phæd. Le ſanglier tout furieux vint à luy avec ſes défenſes meurtriéres.

FŪLMĬNŌ, *fulmĭnās, fulmĭnāvī, fulmĭnātum, fulmĭnārĕ. Ovid.* Lancer la foudre. Foudroyer.

FŪLTŪRĂ, genit. *fultūræ.* f. *Vitr.* Appuy, ſoûtien. *m.* Étaye. *f.* Étançon. *m.*

☞ Fultura *ſtomachi ruentis cibus. Horat.* L'aliment eſt ce qui ſoûtient l'eſtomac foible.

FŪLTŪS, *fultă, fultūm.* (Participe de *Fulcio.*) *Cic.* Appuyé ſoûtenu. *m.* appuyée ſoûtenuë. *f.* (Dans le ſens propre & figuré.)

Pravis fultus malè talis. Horat. Qui a de mauvais talons, qui a un pied bot.

Molli fulta pede. Horat. Qui a les pieds foibles & delicats.

FŪLVĬĀNĂ *hĕrbă*, *æ* f. *Plin.* Eſpéce d'ortie, herbe.

FŪLVŪS, *fulvă, fulvūm. Virg.* Fauve. *m.* & *f.* de couleur rouſſatre, (en parlant des Biches, des Cerfs, & des Lions.)

Fulvus. *Virg.* Jaune. *m.* & *f.* (en parlant de l'or.)

FŪMĀRĬŪM, genit. *fumārĭī* neut *Colum.* Lieu propre à faire ſecher les bois par le moyen de la fumée qui ſortoit du fourneau des bains, lieu où l'on enfermoit les vins pour les garder.

FŪMĔŬS, *fūmĕă, fūmĕūm Val. Flac.* Qui jette beaucoup de fumée. *m.* pleine de fumée. *f.*

Fumeus. *Cic.* Noir de fumée, qui eſt enfumé.

FŪMĬDŪS, *fumĭdă, fūmĭdūm. Plin.* Qui jette ou qui rend de la fumée.

Fumidum vinum. Plin. Vin qui ſent la fumée, ou vin fumé ou ſoufré avec une fumée de ſouffre.

FŪMĬFĔR, *fūmĭfĕră, fumifĕrūm. Virg.* Qui jette ou qui rend bien de la fumée

FŪMĬFĬCŌ, *fumificās, fumificāvī, fumificātūm, fumificārĕ. Plaut.*

Deo fumificare arabico odore. Plaut. Faire brûler de l'encens à l'honneur d'un Dieu.

FŪMĬFĬCŪS, *fumifică, fumificūm. Ovid.* Qui fait ou qui jette bien de la fumée.

FŪMĬGŌ, *fumĭgās, fumĭgāvī, fumĭgātūm, fumĭgārĕ. Varr.* Parfumer, en faiſant brûler des odeurs.

FŪMŌ, *fumās, fūmāvī, fūmātūm, fumarĕ. Cic.* Fumer, rendre ou jetter de la fumée.

FŪMŌSŪS, *fumōsă, fūmōsūm. Cat.* Qui fait de la fumée

Fumosus *December. Mart* Le mois de Décembre où l'on fait bon feu à cauſe de l'hiver.

Fumosus. Enfumé. *m.* enfumée *f.* Noirci de fumée. *m.* noircie de fumée. *f.*

Fumoſi avorum imagine obrepſit ad honores. Cic. Il s'eſt élevé aux honneurs à la faveur des portraits de ſes Ancetres noircis de fumée.

Perna fumoſa. Horat. Un jambon fumé.

ŪMŬS, genit. *fūmī.* maſc *Cic.* Fumée qui ſort du bois verd, *&c.* f.

ᶠUMUS, ſe dit figurément dans Horace, pour les grandeurs de Rome, & les honneurs de la terre, qui paſſent comme de la fumée.

Fumos vendere. Vendre de la fumée, faire des promeſſes vaines.

Flamma fumo proxima eſt. Plaut. Le feu n'eſt jamais ſans fumée, (maniere proverbiale.)

Fumo pereat, qui fumos vendidit. Que celui qui ne nous a vendu que de la fumée, periſſe par la fumée. Sentence d'Alexandre au ſujet d'un impoſteur.

ŪNĀLĔ, genit. *funālis.* n. *Cic.* Flambeau. *m.* torche. *f.* Fallot *m.*

FUNALE *Liv.* Corde. *f.*

ŪNĀLĬS, *is.* m *&* f. *&* *hoc fūnālĕ* Comme

UNALIS *cereus. Val-Max.* Torche. *f.* flambeau de cire. Cierge. *m.*

UNALES *equi. Sueton.* Chevaux attelez avec des cordes, pour tirer des Chariots dans les triomphes.

ŪNĀMBŬLŬS, genit. *Funambŭli.* m. *Ter.* Danſeur de corde, qui danſe ſur la corde. *m.*

ŪNĀRĬŬS, genit. *fūnārii.* m. *Aur. Vict.* Cordier, ou qui tient une corde. *m.*

ŪNCTĬŎ, genit. *functiōnis.* f. *Cic.* (par métaphore.) Fonction, adminiſtration. *f.* l'exercice, l'acquit, le dû, les devoirs d'une charge.

ŪNCTĬŎ, gen. *ōnis.* f. *Cic.* Payement. * *Majores noſtri decimas lege Hieronicâ ſemper vendendas cenſuerunt, ut illis jucundior eſſet functio. Cic.* Nos Ancêtres ont jugé à propos de vendre les diſmes ſelon la Loy d'Hieron, afin que le payement en fût plus doux & moins onéreux.

ŪNCTŬS, *fūnctă*, *fūnctŭm.* (de *Fungor.*) *Aliquo munere. Cic.* Qui a exercé quelque charge.

Octavo jam ſtipendio functa legio. Cæſ. Une légion qui a fait huit campagnes, qui a ſervi huit ans à la guerre.

Laboribus functus. Horat. Qui a eſſuyé bien des travaux, qui en eſt delivré.

Functus officio. Cic. Qui a fait ſon devoir, qui s'en eſt acquité.

Virtute functos Duces canere. Horat. Chanter en vers les loüanges des Grands Capitaines, des hommes courageux.

Functus fato. Quint. Ovid. Qui eſt mort.

ŪNDĂ, genit. *fūndæ.* f. *Ter. Liv.* Fronde. *f.* à jetter des pierres, ou Le panier où l'on met la pierre pour la jetter.

UNDA. *Virg.* Filets de peſcheur. *m.*

UNDA. *Plin.* Le chaton d'un anneau où la pierre précieuſe eſt enchaſſée.

ŪNDĀMĔN, genit. *fundāmĭnis.* n. *Virg.* ou

ŪNDĀMĔNTŬM, genit. *fundamēnti.* n. *Cic.* Fondement *m.*

Cæmentitia fundamenta. Colum. Des fondemens de moilon.

UNDAMENTUM, ſignifie auſſi dans Vitruve, La foſſe qu'on fait pour y jetter les pierres qui doivent ſervir de fondement.

Fodere fundamenta. Virg. Creuſer les fondemens.

☞ FUNDAMENTUM Fondement. *m.* ce qui ſert de fondement à une choſe; dans le ſens figuré.

Jacere fundamenta Reipublicæ. Cic. Jetter les fondemens d'une Republique.

Firmiſſima fundamenta libertatis. Cic. Des fondemens inébranlables de la liberté.

ŪNDĀNŬS LĂCŬS, genit. *Fūndānī lăcūs.* m. *Tac.* Lago di Fondi dans le Latium.

ŪNDĀTĬŎ, genit. *fundatiōnis.* f. *Vitr* L'action de jetter ou de poſer les fondemens d'un édifice, fondation d'un édifice. *f.*

FŪNDĀTŎR, genit. *fundatōris.* m. *Virg.* Fondateur. *m.*

FŪNDĀTŬS, *fundātă*, *fundātŭm.* *Virg.* Fondé. *m.* fondée. *f.*

FUNDATUS. Bien fondé, bien établi, qui a de bons fondemens. *m.* bien fondée, bien établie. *f.*

Fundatus Reipublicæ ſtatus. Cic. Une Republique bien établie.

Fundatiſſima familia. Cic. Une famille très-bien établie, bien riche.

FŪNDĪ, genit. *Fūndōrūm.* maſc. plur. *Cic.* Fondi, Ville du Latium dans le Royaume de Naples.

FŪNDĬBŬLĀRĬŬS, genit. *fundibularii.* m. *Liv.* Un frondeur, qui ſe ſert de la fronde. *m.*

FŪNDĬTŎ, *fundĭtās*, *fundĭtāvī*, *fundĭtātŭm*, *fundĭtārĕ.* *Plaut.* * *Funditare rem ſuam.* Dépenſer, diſſiper ſon bien, l'éparpiller, le repandre çà & là ſans raiſon.

Funditare verba. Plaut. Parler beaucoup, ou trop.

FŪNDĬTŎR, genit. *fundĭtōris.* m. *Cæſ.* Frondeur *m.* qui jette des pierres avec la fronde.

FŪNDĬTŬS. (Adv.) *Cic.* De fond en comble. Entiérement, tout à fait.

Fundĭtus evertere. Cic. Détruire tout à fait, ruiner entiérement.

FŪNDŎ, *fūndās*, *fundāvī*, *fundātŭm*, *fundārĕ.* *Cic.* Fonder, jetter les fondemens.

Ancora fundabat naves. Virg. Les ancres retenoient les vaiſſeaux en mer.

Fundare navem. Plaut. Bâtir un vaiſſeau, faire un bâtiment.

☞ FUNDARE *Imperium, Rempublicam. Cic.* Fonder, établir une Republique.

FŪNDŎ, *fūndis*, *fūdī*, *fūſŭm*, *fūndĕrĕ.* *Plin.* Fondre, jetter en fonte, comme

Fundere ex ære imaginem. Plin. Jetter une figure en bronze.

FUNDERE *liquorem.* Épandre, repandre, épancher, verſer quelque liqueur, en faire des effuſions.

Fundere lacrymas. Plin. Repandre, jetter des larmes.

☞ FUNDET *ſe latiùs Orator. Cic.* L'Orateur s'étendra davantage, prendra l'eſſor.

Puroque ſimillimus amni fundet opes Latiumque beabit divite linguâ. Hor. Semblable à un fleuve dont les eaux ſont pures, il repandra dans l'Italie toutes les richeſſes d'une langue abondante.

☞ *Fundit aſinorum ſilveſtrium multitudinem Africa. Plin.* L'Afrique produit beaucoup d'aſnes ſauvages.

Fundere flores. Virg. Produire, porter des fleurs en abondance.

FUNDERE *exercitum. Cicer.* Diſſiper, défaire une armée à plate couture, la mettre en déroute, déconfire une armée.

Regem Philippum prælio fudit. Plin-Jun. Il défit le Roi Philippe dans un combat.

FUNDERE, ſeul ou avec *verba. Cic.* Prononcer, dire. * *Carmen. Cic.* Dire des vers ou en faire. * *Verſus ex tempore. Cic.* Faire des vers ſur le champ.

Fundere preces. Virg. Supplier, prier.

☞ *Fundere mendacium. Plaut.* Mentir comme un arracheur de dents. [Mot du diſcours familier.]

FUNDERE. Épandre, étendre.

Funditur in omnes partes vitis. Cic. La vigne s'eſtend de tous coſtez, ou eſtend ſes branches de tous coſtez.

Funditur in Rhenum fluvius. Plin Le fleuve ſe décharge, ſe repand, ſe jette dans le Rhin.

FŪNDŬLĂ, genit. *fundŭlæ.* f. *Varr.* Cû de ſac. *m.* Ruelle qui n'a point d'iſſuë *f.*

FŪNDŬLŬS, genit. *fundŭli.* m. *Vitr.* Le fond d'un vaiſſeau. *m.*

FUNDULI *ambulatiles. Vitr.* Des piſtons; des petits fonds qui ſe hauſſent & qui ſe baiſſent dans les Machines Hydrauliques.

FŪNDŪM ne ſe dit point au Neutre Genre, & Laurent Valle s'eſt trompé en cela.

FŪNDŬS, genit. *fūndī.* m. *Cicer.* Le fond ou le fonds d'un vaſe ou d'un vaiſſeau. *m.*

Fundus maris. Virg. ou *Fluminis. Sil-Ital.* Le fond de la mer ou d'une riviere.

FUNDUS. *Cic.* Un fonds de terre, c'eſt-à-dire, Une terre avec quelques bâtimens, pour y loger le maître ou ceux qui la cultivent.

Obire noſtros fundos. Cic. Viſiter ſes terres.

Dum emiſſet fundum in diem. Corn. Nep. Ayant acheté une terre payable à certain terme.

FUNDIS *exornatæ mulieres per vias incedunt. Plaut.* On voit par les ruës des femmes qui portent des maiſons entieres, ou des fonds de terre ſur elles, (c'eſt qu'elles vendent des terres pour en avoir des parures.)

[Tertullien dit en parlant des habits des femmes, *Uno lino decies H S. inſumitur ſaltus & inſulas tenera cervix fert.* On employe à une ſimple étoffe vingt-cinq mille écus, & un ſeul coû tendre & délicat porte des forefts & des iſles entieres.]

FUNDUS *cœnæ. Aul-Gell.* Le principal du ſouper, le principal mets, comme qui diroit Le fonds du ſouper. * *Fundus amicorum. Plaut.* Les richeſſes de vos amans, les fonds de terre qu'ils poſſedent.

☞ *Largitio fundum non habet. Cic.* La trop grande liberalité n'a point de fond ou de bornes.

FUNDUS. *Cic.* Qui ratifie & autoriſe une choſe, ou qui a droit de la ratifier.

FŪNĔBRĬS, *is. m* & *f.* & *hoc fūnĕbrĕ. Cic.* Funebre, qui concerne les funerailles. *m.* & *f*

Funebris laudatio. Quint. Oraiſon funebre. *f.*

Funebre veſtimentum. Cic. Habit de deüil, dont on ſe ſert dans les pompes funebres.

Pompa funebris. Quint. Pompe funebre.

Funebria juſta. Liv. Les funerailles, les obſéques d'un mort. *f.* La pompe funebre d'un Grand.

Paratus funebris. Tacit. Appareil des funerailles. *m.* Mauſolée. *m.* qu'on eleve dans les Pompes funebres des Grands.

Conſonuere Cornices funebri ſtrepitu. Petr. Les Cors ſonnerent d'un ton lugubre.

FUNEBRE *bellum Hor.* Une guerre ſanglante & meurtriére.

FŪNĔRĂ, genit. *fūnĕræ. f. Enn.* Femme qui eſtoit la plus proche parente de la perſonne dont on faiſoit les funerailles.

[Qui recevoit les complimens de condoleance ſur la mort de ſon parent ou de ſa parente.]

FŪNĔRĀRĬŬS, *funerārĭă*, *funerārĭūm. Ulp.* ou

FŪNĔRĀTĪTĬŬS, *funeratītĭă, funeratītĭūm. Pomp.* Qui concerne les funerailles.

FŪNĔRĀTŬS, *funerātă*, *funerātūm. Hor.* Tué, mis à mort. *m.* tuée, miſe à mort. *f.*

Propè funeratus arboris ictu. Horat. Il fut preſque tué par la chûte d'un arbre.

FŪNĔRĔŬS, *funerĕă*, *funerĕūm. Mart.* De funerailles.

Funerea fax. Mart. Une torche ou un flambeau qu'on porte aux funerailles ou enterremens.

Frons funerea. Virg. Branche de Cyprez qu'on mettoit autrefois devant la porte d'un mort.

Funereus bubo. Ovid. Le Hibou dont le chant ſembloit eſtre un préſage de mort.

FŪNĔRŌ, *fūnĕrās*, *funĕrāvī*, *funĕrātūm*, *funĕrārĕ. Suet.* Faire les funerailles de quelqu'un ou ſes obſéques.

FŪNĔSTŌ, *funĕſtas*, *funeſtāvī*, *funeſtātūm*, *funeſtārĕ. Cic.* Profaner, ſoüiller un lieu par un meurtre, le rendre funeſte.

FŪNĔSTŬS, *fūnĕſtă*, *fūnĕſtūm. Cic.* Funeſte. *m.* & *f.* Qui cauſe la mort.

[Cet adjectif fait au comparatif *Fūnĕſtĭŏr. m.* & *f.* & *hoc funĕſtĭŭs. Cic.* Plus funeſte. Et au ſuperlatif *Funĕſtiſſimŭs*, *funeſtiſſimă*, *funeſtiſſimūm.* Très-funeſte.]

FUNESTUS. *Cic.* Funeſte, pernicieux. *m.* funeſte, pernicieuſe. *f.*

Funeſtum omen. Cic. Un préſage funeſte, un mauvais préſage ou de mauvais augure.

FUNESTA *familia. Liv.* Une famille en deüil. Qui porte le deüil.

Funeſta familia. Cic. Une famille dont le maître eſt mort.

FŪNĔTŪM, genit. *fūnētī.* n. *Plin.* Petites branches de vigne tortillées en forme de corde.

[Cela pourroit auſſi ſignifier une corde faite d'écorces d'arbre comme nos cordes à puits.

FŪNGĬNŬS, *fungĭnă*, *fungĭnūm Plaut.* De Champignon.

Fungino genere eſt, capite ſe totum tegit. Plaut Il eſt de la nature du champignon, ſa teſte couvre tout ſon corps.

FŪNGŎR, *fungĕrĭs*, *functŭs sūm*, *fūngī.* * *Munere* ou *munus*, *officio* ou *officium. Cic. Ter.* Faire, exercer une charge, s'acquitter de ſa charge ou de ſon devoir. Faire ſon devoir.

Filius tuus neque boni neque liberalis functus officium viri eſt. Ter. Vôtre fils a fait en cela une action indigne d'un homme d'honneur.

Muneribus corporis fungi. Cic. Faire bien ſes fonctions naturelles.

FUNGI. Joüir, uſer,

Proſperâ fungi fortunâ. Cic. Avoir une fortune favorable.

FUNGI. Payer la taille ou la taxe.

Hoc vobis eſt ſtatuendum, quid aratorem ipſum arationis nomine, muneris in Rempublicam fungi ac ſubire velitis. Cic. Il faut que vous ordonniez une fois pour toutes à quelles redevances ordinaires ſera tenu le laboureur envers le peuple, pour le profit qu'il retire de ſon labourage, ou de ſes terres.

FŪNGŎSĬTĀS, genit. *fungoſitatis. f. Plin.* Poroſité, comme les Champignons. *f.*

FŪNGŌSŬS, *fungōsă*, *fungōsūm. Plin.* Poreux, ſpongieux. *m.* poreuſe, ſpongieuſe. *f.*

FŪNGŬS, genit. *fūngi* m. *Cic.* Champignon. *m.* morille. *f.* mouſſeron. *m.*

☞ FUNGUS *Plin.* Cette ſuye épaiſſe qui s'amaſſe quelquefois au bout de la meche d'une lampe allumée, en forme d'un petit Champignon noir.

FUNGUS. *Plin.* Maladie que la trop grande ardeur du Soleil cauſe aux Oliviers.

☞ FUNGUS. *Ter.* Stupide. *m.* & *f.*

Adeò me fungum eſſe ut illi crederem. Ter. Faut-il que j'aye eſté aſſez ſtupide pour le croire.

FŪNĬCŬLŬS, genit. *funiculi.* m. *Cic.* Petite corde, cordelette. *f.*

FŪNĬS, genit. *fūnĭs.* m. *Cic.* Corde. *f.*

[Ce nom a eſté feminin autrefois par ce Vers de Lucrece, *Aurea de cœlo demiſit funis in arva:* Mais quelques Auteurs diſent qu'il faut lire *Aureus funis*; ce qui fait dire à Quintilien qu'on ne peut pas douter que ce nom ſoit maſculin, puiſque ſon diminutif *Funiculus* eſt du maſculin.

FUNES *antarii. Vitr.* Vintaines. *f.*

[C'eſt ainſi que nos Ouvriers appellent les cordes qui ſervent à conduire la pierre, & à la tirer vers l'endroit où on veut poſer dans certaines machines mouvantes, ils les appellent auſſi Echarpes, qui ſont au devant d'une machine pour l'arreſter

FŪNŬS, genit. *fūnĕris* n. *Cic.* Les funerailles, les obſéques. *f.* (Ce dernier mot n'eſt pas tout-à fait du bel uſage) Enterrement Convoi *m.*

Rogare aliquem in funus. Petr. Prier quelqu'un à l'enterrement.

Funus procedit. Ter. Le Convoi s'avance.

Solvere juſta paterno funeri. Cic. Faire les funerailles de ſon pere, le faire enterrer.

In funus venire. Cic. Aſſiſter aux funérailles.

ʿUNUS. La mort.

Maturo propior funeri. Hor. Qui eſt proche de ſa mort.

Autor funeris tibi ſum. Ovid. Je ſuis cauſe de vôtre mort

ʿUNUS *inhumatum. Liv.* Un corps qui n'eſt point enterré.

☞ *Funere elata Reſpublica. Cic.* La Republique portée en terre, la République éteinte.

In funere Reipublicæ. Tac. Dans le trouble, dans la perte de l'Eſtat.

☞ FUNUS *facere prandio. Plaut.* Manger tout le dîner de quelqu'un.

ŪŌ, φύω. Vieux verbe, dont on trouve *Fuat* troiſiéme perſonne dans Virgile pour *ſit.*

Fors Pol fuat. Ter. Que la fortune ne ſoit plus favorable de par Pollux, ou que les Dieux me préſervent de me voir jamais reduite à une ſi fâcheuſe extrêmité.

ŪR, genit *furis.* m. *Cic.* Larron, voleur. *m.*

Fur diurnus. Cic. Un larron de jour. ✝ *Nocturnus. Cic.* Larron de nuit, voleur de nuit.

Fur mihi es. Plaut. Tu me dérobes.

On trouve dans Plaute *Fures vos eſtis ambæ*, parlant de deux femmes: Vous êtes deux larroneſſes. On croit ainſi que *Fur* eſt du genre maſculin & feminin; mais *Ambæ* ſe rapporte à *mulieres* ſous-entendu; & c'eſt une Ellipſe.]

☞ *Fur priſcorum verborum. Suet.* Qui cherche & qui furete des mots anciens.

UR. Eſclave, Valet. *m.*

Quid domini facient, audent cùm talia fures? Virg. Que feront les maîtres, puiſque les eſclaves oſent faire ces actions?

JRATISSIME. (Adverbe.) *Cic.* En vray larron.

JRĀCĬTĀS, genit. *furacitātis* f. *Plin.* Inclination à dérober. *f.* Le panchant au larcin. *m.*

JRĀX, genit. *furācis.* omn. gen. *Cic.* Enclin, porté à dérober ou au larcin.

Furaciſſimæ manus. Cic. Des mains qui ſont fort larroneſſes, fort portées à dérober.

JRCĂ, genit. *furcæ.* f. *Cic.* Fourche *f.* Morceau de bois ou de fer a deux fourchons.

JRCA. *Plin.* Etançon fourchu par le haut pour ſouſtenir un arbre, une treille ou choſe ſemblable.

JRCA. *Liv.* Eſpece de bois fourchu qu'on mettoit au coû des eſclaves qui avoient commis quelque crime, & qu'ils portoient pendant qu'on les foüettoit, & à quoy on les attachoit quelque fois pour les faire mourir. Fourche patibulaire *f.*

In furcâ fixus. Plin. Attaché à une fourche.

Naturam expellas furcâ, tamen uſque recurret. Hor. On a beau faire, le naturel eſt invincible, il revient toûjours, & on retourne toûjours à ſes premieres manieres à ſon premier pli.

JRCIFER, genit. *furcifĕri.* m. *Cic. Plaut. Ter.* Un pendart, un maraut, un fripon, un fourbe, un ſcélerat, un coquin, un reſte de gibet.

JRCILLĂ, genit. *furcillæ.* f. *Varr.* Petite fourche, fourchette. *f.*

JRCŬLĂ, *æ.* f. *Liv.* La même ſignification.

JRĒNS, genit *furentis* omn. gen. *Cic.* Furieux, tranſporté de fureur, qui eſt en furie *m.* furieuſe, tranſportée de fureur. *f*

Furentes venti. Virg. Des vents furieux; impétueux, violents; Un ouragan, ſur mer ou ſur terre.

Furens quid fœmina poſſit. Virg. Ce dont eſt capable une femme en fureur.

ʿRĒNTĔR (Adverbe.) *Cic.* En furieux, avec furie.

JRFŬR, genit *furfŭris.* m. *Plaut.* Le ſon de la farine.

Furfuribus ſibi conſperſum quòd panem darent. Phæd. Parce qu'ils ne leur donnoient que du pain de ſon à manger.

FŬRFŬRĒS, genit *furfŭrum.* m. plur. *Plin.* [Il eſt toûjours plurier quand il ſe prend pour La craſſe ou les ordures qui tombent de la teſte, quoique Jean Deſpautére l'ait cru auſſi ſingulier en ce ſens, mais fauſſement.]

FŬRFŬRĔŬS, *ă, ŭm. Aul-Gell.* De ſon.

FŬRFŬRŌSŬS, *furfurōsa, furfurōsum. Plin.* Plein d'ordures, comme de ſon. *m.* Pleine de ſon. *f.*

FŬRĬĂ, genit. *furiæ.* f. *Cic.* Une furie, comme les Poëtes les repreſentent: Il y en a trois, Tiſiphone, Alecto, & la Mégére.

FŬRĬÆ, genit. *furiārum.* f. plur. *Cic.* Les furies ou les remords de conſcience, dont ſe ſentent tourmentez les méchants, (ſelon la fabuleuſe antiquité.)

Agitant & inſectantur impios furiæ. Cic. Les furies ou les remords de conſcience tourmentent & pourſuivent les impies.

In furias ignemque ruunt. Virg. Ils ſe laiſſent tranſporter à l'amour.

FURIA. f. *Cic.* Un méchant homme, un furieux, un enragé. *m.* Une furie, une Mégére, (parlant d'une femme.) Une femme furieuſe.

FŬRĬĀLĬS, *is.* m. & *f.* & *hoc furiālĕ.* Adject. *Cic.* De furieux. Comme

Vox furialis. Cic. La voix d'un furieux.

Sacerdotes inceſſu furiali. Liv. Des Prêtres qui ont la démarche de gens furieux.

Furiale carmen. Liv. Des Vers execrables ou remplis d'exécration.

Furialis veſtis. Cicer La chemiſe qui fit tomber Hercule en fureur, (ſelon la fable.)

FURIALE, (mis comme Adverbe.) *Hor.* Comme les furies, à la maniere des furies.

FŬRĬĀLĬTĔR. (Adv.) *Ovid.* Comme une furie d'enfer.

FŬRĬĀTŬS, *furiātă, furiātŭm. Virg.* Qui eſt en fureur, forcené. *m.* forcenée. *f.*

FŬRĬBŬNDŬS, *furibundă, furibundŭm. Cic.* Furieux, forcené. *m* furieuſe, forcenée. *f.*

FŪRĪNŬS, *fūrīnă, fūrīnŭm.* (de *Fur.*) *Plaut.* De Larron.

FŬRĬŌ, *furĭās, furĭāvī, furĭātŭm, furĭārĕ. Hor.* Mettre en furie, faire entrer en fureur, ou en furie.

FŬRĬŌSĔ. (Adverbe.) *Cic.* Avec furie, en furieux.

FŬRĬŌSŬS, *furiōsă, furiōsŭm. Cic.* Furieux, qui eſt en furie. *m.* furieuſe. *f.*

FURIOSUS. *Hor.* Qui eſt hors de ſon bon ſens, foû, inſenſé. *m.* folle, inſenſée. *f.*

[Dans ſa troiſiéme Satyre du Livre 2. un ſoldat ſoûtient à Agamemnon qu'il étoit foû d'avoir immolé ſa fille. Agamemnon s'en defend en diſant, qu'il l'avoit fait pour appaiſer les Dieux; & que cette action étoit une action de prudence & de courage. On voit aſſez qu'il ne s'agit point icy d'une folie emportée.]

FŪRNĀCĔŬS, *furnacĕă, furnacĕŭm.* comme,

Panis furnaceus. Plin. Pain cuit dans le four.

FŪRNĀRĬĂ, genit. *furnariæ.* f. Comme,

Furnariam exercēre. Suet. Faire cuire du pain au four, être Boulanger.

FŪRNĀRĬŬS, genit. *furnārii.* m. *Ulp.* Un Boulanger. *m.*

FŪRNŬS, genit. *furni.* m. *Plaut. Plin* Four. *m.* a cuire du pain.

☞ *Furno merſos mallem quàm foro. Plaut.* J'aime mieux les voir dans le [illegible] que dans la place, les voir morts que vivans. (Nous avons un proverbe en nôtre Langue qui y répond) J'aime mieux les voir en terre qu'en pré.

FŬRŌ, *furis, furĕrĕ. Cic.* Etre en fureur ou en furie, être enragé, enrager. *m* être enragée. *f.*

Furere aliquid pour *ob aliquid. Liv.* Enrager d'une choſe & perdre toute patience.

FURERE. *Cic.* Etre hors de ſon ſens, ne ſe poſſeder pas, être hors de ſoy.

Furere ſe ſimulavit. Cic. Il feignit d'être inſenſé, ou d'avoir un égarement d'eſprit.

[Il parle d'Uliſſe, qui pour ne point aller à la guerre de Troye,

GĀLLĬĂ TŌGĀTĀ, genit. *Galliæ togatæ.* f. *Cæſ.* La Gaule où l'on ſe ſervoit de Robe, depuis Plaiſance juſques à Ancone.

GĀLLĪ CȲBĔLES, genit. *Gallōrūm Cybēlis.* m pl. *Phæd.* Les Prêtres de la Déeſſe Cibele.

GĀLLĬCĀNŪS MŌNS, genit. *Gāllĭcānī montĭs.* m. *Cic.* Montagne de la Campanie, aujourd'hui Garro.

GĀLLĬCÆ, genit. *gallicārūm.* fem. plur. *Cic.* Sorte de chauſſure à l'uſage des Gaulois dans le temps de la pluye Galloches. *f.* Sabots. *m.*

GĀLLĬCĬNĬŪM, genit. *gallicinĭī.* *Apul.* Le temps de la nuit où les cocqs chantent.

GĀLLĬCŪM MARĔ, genit. *Gāllĭcī mărĭs.* n. *Plin.* ou

GĀLLĬCŬS SĬNŪS, genit. *Gāllĭci sĭnūs* m. *Strab.* Le Golphe de Lyon, la mer qui baigne la Gaule Narbonnoiſe Mer de Provence.

GĀLLĬCŬS ŎCĔĀNŬS, genit. *Gallĭcī Oceănī.* m *Plin.* La mer de France; c'eſt celle de Gaſcogne & la Manche.

GĀLLĬCĀNŬS, *gallicān.* , *gallicānūm.* ou

GĀLLĬCŬS, *gallĭcă*, *gallĭcūm.* *Cæſ.* Des Gaulois, ou des François. Gaulois. *m* Gauloiſe. *f* François. *m.* Françoiſe. *f.* qui eſt du Royaume de France.

GĀLLĪNĂ, genit. *gallinæ.* fem. *Cic.* Une poule, une volaille. *f.*

GĀLLĪNĀCĔŬS, *gallinācĕă*, *gallinacĕūm.* *Col* De poule. On dit pour careſſer quelqu'un, GALLINACEUS *pullus.* Mon petit poulet. (Mot de tendreſſe.)

* GĀLLĪNĀCĔŬS, genit. *gallinacĕī* m. *Colum.* Un cocq. *m.*

GĀLLĪNĀRĬĂ SȲLVĂ, genit. *Gallinārĭæ ſylvæ.* f. *Cic.* aujourd'hui La Pena di Patria, foreſt d'Italie.

GĀLLĪNĀRĬĀ ĬNSŬLĀ, genit. *Gallinariæ inſulæ.* f. *Varr* Aujourd'hui l'Iſoletta d'Albenga, petite Iſle en Lygurie.

GĀLLĪNĀRĬŪM, genit. *gallinarii.* neut. *Colum.* Un poulailler, lieu où l'on nourrit des poules ou des volailles. *m.*

GĀLLĪNĀRĬŬS, genit. *gallinārĭī.* m. *Varr.* Qui a ſoin de la volaille, un poulailler. *m.*

* GĀLLĪNĀRĬŬS, *gallinārĭă*, *gallinārĭūm.* Comme *Scala gallinaria. Celſ.* Une échelle aux poules pour ſe hucher.

GĀLLĬPŎLĬS, genit *Gallipŏlĭs.* fem. *Plin.* Gallipoli, Ville des Salentins en Italie.

GĀLLŎ, *ās*, *ārĕ* *Varr.* Eſtre furieux comme les Prêtres de Cybele, appellez GALLI.

GĀLLŎGRÆCĪ, genit *Gallŏgrăcōrūm.* m. pl. *Liv.* Les Galates, peuples de Galatie.

GĀLLŎGRÆCĬA, genit. *Gallŏgræcĭæ.* f. *Liv* Gallogréce ou Galatie, Contrée de l'Aſie Mineure, dont la capitale eſt Ancyre.

GĀLLŎLĬGŬRĒS, genit. *Galloligŭrūm* m. plur. *Strab.* Peuple de la Gaule Narbonnoiſe, c'eſt aujourd'hui La Provence.

GĀLLŬS, genit. *Gālli.* m. *Strab.* Fleuve de la Bithynie, aujourd'hui Garippo.

* GĀLLŬS, genit *gallī.* m. *Cæſ.* Un Gaulois, un François. *m.* GALLUS. *Cic.* Un Cocq *m.*

Galli cantus. Cic. Le chant du cocq.

☞ *Sub galli cantum. Hor* Au point du jour.

GĀMBRĬVĬĪ, genit. *gambriviōrūm.* maſc. plur. *Tac.* Peuples d'Allemagne, dont la ville eſt Hambourg.

GĀMMĀRŬS, *i* m. *Juv. Plin.* Ecreviſſe de mer. Langouſte. Voyez CAMMARUS.

GĀNĔA, genit. *ganĕæ.* f. *Cic.* Petit trou ou cabaret borgne & ſous terre; Boucan. *m.* ou l'on boit de la biere, où l'on fume & où l'on joue aux dez & aux cartes. Bordel, lieu infame, lieu de debauche & de proſtitution.

GĀNĔŪM, genit *gānĕī.* n. *Terent* La même ſignification, Ciceron ſe ſert de *Ganea, orum.* n. pl.

GANĔO, genit. *ganeōnis.* m. *Cic.* Qui hante les cabarets borgnes & les boucans, ou les bordels.

GĀNGĀRĬDĒS, genit. *Gangaridūm.* maſc. plur. o

GĀNGĀRĬDÆ, genit. *Gangaridarum.* m. plur. *Plin.* Gangarides, peuples de l'Inde proche le Gange, ou aujourd'hui le Royaume de Bengala, qui appartient au Grand Mogol.

GANGĒS, genit. *Gāngĭs*, plus ſûr que *Gāngētĭs.* m. *Cic. Plin.* Le Gange, un des grands fleuves des Indes Orientales dont les eaux traînent en leur cours un ſablon d'or.

GANGĒTĬCŬS, *gangeticā*, *gangeticūm.* *Colum.* Du Gange, fleuve.

GANGĒTIS, *ĭdis* f *Ovid.* Du Gange.

GĀNGLĬON, γάγγλιον. genit *ganglii.* neut. *Celſ.* Eſpece de tumeur, qui enferme une humeur froide, comme Les loupes.

GĀNGRÆNĂ, γάγγραινα. genit *gangrænæ.* f. *Cel* Gangréne ou Cangréne. *f.*

(Chair morte & deſtituée d'eſprits, qui arrive à des playes du corps.)

GĀNGRĂ, genit. *Gangrōrūm.* n. pl. ou

GANGRĒ, genit *Gāngrēs.* fem. *Strab. Plin.* Cangria Ville dans l'Aſie Mineure.

GĀNNIŎ, *gānnis*, *gānnīrĕ.* Proprement, Glapir ou crier comme les renards. Et dans Terence, Gronder, murmurer entre ſes dents.

Quid ille gannit? Ter. Qu'a-t-il à pialer, à crier

GĀNNĪTŬS, genit. *gānnītūs.* m Proprement, Le glapiſſement & le cri des renards. Et dans Lucrece, L'abboi le cri des chiens qui veulent careſſer leurs maitres.

Gannitus Nereidum. Plin. Le cri, le gemiſſement des Néréides

☞ *Gannitibus laceſſere. Mart.* Importuner par des cris aigus, ou des glapiſſemens.

GĂRĂMĀNTHĒS, genit. *garamanthūm.* m. plur. *Pl* Garamanthes, (peuples de Lybie voiſins des Gaules.)

GARAMANTĬCŬS, *garamanticā*, *garamanticum.* *S Ital* Des Garamantes.

GĀRGĀNUS, genit. *gargānī.* m. *Plin.* Mont Gargan le Mont Sant-Angelo, Montagne de la Poüille.

GĀRGĂRĂ, genit. *gargărōrūm.* n. pl. Ville & Montagne de la Phrygie ſur le mont Ida.

GĀRGĂRĪZĀTĬŌ, genit. *gargarizatiōnĭs.* f. *Celſ. Pl* L'action de laver & de gargariſer ſa bouche.

GĀRGĂRĪZĀTŬS, genit. *gargarizatūs.* m. *Plin.* Gargariſme. *m.* ou l'action de gargariſer ſa bouche.

GĀRGĀRĪZŌ, *gārgārīzās*, *gargarizāvī*, *gargarizātūm*, *gargarizārĕ*, γαργαρίζω. *Celſ.* Laver, gargariſer ſa bouche.

GĀRĪTĒS, genit. *Gārītūm.* m. plur. *Cæſ.* Aujourd'hui Le Païs de Gaure.

GĀRŎCELLĪ, genit. *Garocellōrūm.* maſc plur. *C* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe, aujourd'hui Le Val Morienne ou le Mont Genévre.

GĀRRIO, *garrīs*, *garrīvī*, *garrītūm*, *garrīrĕ.* *M.* Gazoüiller, dégoiſer, comme font les oiſeaux.

Garriunt ranæ. Mart. Les grenoüilles croaſſent, crient dans leurs mareſts.

☞ GARRIO. *Cic. Terent.* Cauſer, babiller, dire des impertinences, dire promptement tout ce qui vient à la bouche. * *Garrimus quidquid in buccam venit. Cic.* Nous diſons tout ce qui nous vient à la bouche.

Nugas garrire. Plaut Dire des ſottiſes ou des niaiſeries.

Garrire alicui in aurem. Mart. Dire des ſottiſes à l'oreille de quelqu'un.

GĀRRĪTĪDO, ou GĀRRĪDĪTŌ, *ās.* *Varr.* Voyez GARRIO.

GĀRRŬLĬTĀS, genit. *garrulitātĭs.* f. *Ovid.* Gazoüillement des oiſeaux, leur ramage, caquet, babil. *m.*

Picarum garrulitas. Ovid. Le caquet des pies.

☞ *Extemporalis garrulitas. Quint.* Un diſcours fait ſur le champ.

GĀRRŬLŬS, *gārrŭlă*, *garrŭlūm.* *Plin.* Babillard, Babillarde.

Babillarde. *f.* Qui gazouille, qui chante ſon ramage, (Parlant des oiſeaux.)

Garrula hirundo. Virg. La babillarde hirondelle.

Rivus garrulus. Ovid. Un ruiſſeau qui fait un petit gazouillement, qui roule ſes eaux avec un petit murmure.

*Fiſtula garrula.Tibul.*Une Flute qui a un ſon agreable.

Lyra garrula. Tibul. Une Lyre ou un Luth qui fait une douce harmonie.

☞ GARRULUS. *Terent.* Grand cauſeur, grand parleur, qui a du caquet & du babil, babillard. *m.* grande parleuſe, grande cauſeuſe, qui a bien du caquet, babillarde. *f.*

Garrulam infantiæ diſciplinam contemnere. Auct-ad Heren Mépriſer le babil des enfans.

ÀRŪM, γάρον. genit. *gārī.* n. *Hor. Celſ. Colum.* Eſpece de ſauſſe, que les Anciens faiſoient des inteſtins d'un petit poiſſon nommé *Garus*, trempez dans la ſaumure.

Garum piperatum. Petr. Cela revient aſſez à ce que nous appellons Sauſſe à Robert.

ĂRŪMNĂ, genit. *Gărūmnæ.* m. *Cels.* La Garomne, Fleuve de la France, qui diviſe la Gaule Celtique d'avec l'Aquitanique; Elle prend ſa ſource dans les Monts Pyrenées.

ĂRŪMNĪ, genit. *garumnōrūm.* m. plur. *Cæſ.* les Toloſains, les Agenois, & les Bourdelois, Peuples le long de la Garomne.

ĂRŬS, γάρος. genit. *gărī.* m. *Plin.* Petit poiſſon des inteſtins duquel les Anciens faiſoient une ſauſſe d'un grand goût.

AŪDĔNS, genit. *gaūdĕntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Qui ſe réjoüit.

De pectore gaudens. Stat. Qui ſe rejoüit de tout ſon cœur.

Sanguine nimis gaudens. Tacit. Qui aime trop le ſang & le carnage.

Mulier unico gaudens marito Hor. Une femme qui n'aime que ſon mari.

AŪDĔŌ, *gaūdēs, gāvīsŭs sūm, gaūdērĕ. Cic.*Se rejoüir, eſtre gay, être bien aiſe, eſtre ravi. *m.* eſtre gaye, ravie. *f.*

Gaude & benè rem gere. Horat. Tenez vous joyeux, & faites que tout aille bien.

Formule ancienne en quittant une perſonne.)

Gaudebis facto, crede mihi. Ter. Vous ſerez bien aiſe de l'avoir fait, croyez-moi.

Gaudeo in me, in ſinu, mecum tacitus. Catul. Cic. Ter. Je me réjoüis en moy-même, je cache & je diſſimule ma joye; Je ſens de la joye en moy-même ſans la faire paroître.

Tuum gaudeo gaudium. Ter. Je me réjoüis de vôtre joye; je prends part à voſtre joye.

Furit homines gaviſos ſuum dolorem. Cic. Il enrage de ce qu'on s'eſt rejoüi de ſa douleur.

☞ *Mihi gaudeo. Cic.*Je m'applaudis, je me ſçay bon gré.

AUDERE. *re aliquâ.* Se rejoüir de quelque choſe, ſe plaire à une choſe, l'aimer, y prendre plaiſir.

Carmine gaudēre. Horat. Se plaire aux Vers. * *Laudibus. Virg.* Aimer les loüanges, eſtre bien aiſe d'eſtre loüé. * *Rebus novis. Luc.* Aimer la nouveauté * *Sanguine. Ovid.* Aimer à repandre le ſang, ſe plaire au carnage. * *Acri equo. Virg.* Se plaire d'etre monté ſur un cheval vif.

Gaudimonium. Petr. Joye.* *Gaudimonio diſſilio.Petr.* Je ſuis tranſporté de joye, je treſſaille de joye.

AŪDĬŪM, genit. *gaudĭī.* neut. *Cic.* Joye, allegreſſe. *f.*

Advocari gaudiis. Hor. Eſtre appellé aux joyes & aux plaiſirs.

AŪDŎS. *f. Plin.* L'Iſola di Gozzi, Iſle dans la Mer de Candie.

ĂVĬĂ, genit. *găvĭæ.* f. *Plin* Une Movette *f.* Oiſeau bon à manger.

AŪLŎS. *Plin.* ou GAŪDŎS. f *Strab.* Gaudiſch, ou le oze, Iſle d'Afrique.

GAŪLŬS, genit. *gaūlī.* m. *Plaut.* Une gondole, une taſſe faite en barque

GAULUS. *Aul-Gell.* Sorte de vaiſſeau de mer preſque rond.

GAŪRĀNĪ MONTĒS, genit *Gaurānōrūm Montĭum.* m. plur. *Plin.* Il Monte barbaro, dans la Campanie.

GAŪRŬS, genit. *Gaūrī.* m. *Cic. Juv.* La meſme ſignification.

GAŪSĂPĂ, genit. *gausăpæ.* f. *Varr.* Veſtement fait d'une étoffe veluë des deux coſtez. Une Maute veluë, ſorte de Caſaque fort ample, comme Un Sur-tout, ou un Brandebourg.

GAUSAPE, Dont on trouve l'ablatif *Gauſape* dans Pline, le nominatif plurier *Gauſapæ* dans Ovide & dans Perſe, La meſme ſignification.

GAUSĂPĀTŬS, *gauſapātă*, *gauſapātūm. Sen.* Veſtu d'une mante veluë. *m.* veſtuë d'une mante veluë. *f.*

GAŪSĂPĪNĂ, genit. *gauſapīnæ.* f. *Mart.* La meſme ſignification que GAUSAPA.

GĀZĂ, genit. *gāzæ.* γάζα. *Cic.* Tréſor d'un Roy; tréſor & finances de la Couronne.

[Ce nom eſt toûjours ſingulier dans Ciceron & dans Tite-Live, & dans ceux qui ont écrit de leur temps: mais ceux qui ſont venus depuis, comme Lucain, Séneque, Juſtin l'ont auſſi mis au plurier. Dans les derniers ſiecles ils l'ont fait neutre au pluriel, comme *Gaza, Gazorum*, ce qui n'eſt point à imiter.]

GAZA. *Virg.* Richeſſes. *f.* Biens. *m.*

* GAZĂ, genit. *gāzæ.* f. *Strab.* OZIAZ, Ville de la Medie.

GĀZÆŬS, ou GĀZÆTĬCŬS, *gazætĭcă*, *gazætĭcūm. Suet.* Qui eſt d'Oziaz

GĀZĬŪRĂ, genit. *gazĭūræ.* fem. *Strab. Plin,* Ville de la Cappadoce, aujourd'huy Garat.

G E

GĔBĔNNĂ, gen. *gĕbĕnnæ.* f. *Strab.* Les Sévennes, ou les Monts des Sévennes, entre la Gaule Aquitaine & la Narbonnoiſe.

GĔDRŌSĬĂ, genit. *gĕdrōsĭæ.* f. *Strab. Plin.* aujourd'huy Guſarate, Pays dans la Perſe.

GĔLĂ, genit. *gĕlæ.* m. & f. *Strab.*Il Fiume dit Terranova ou Alicata, Fleuve & Ville de Sicile.

GĔLĀSCŌ, *gĕlāſcĭs, gelāſcĕrĕ.Plin.* Geler, ſe glacer, s'endurcir par la gelée.

GĔLĀSĬMŬS, genit. *gelaſĭmī.* m. *Plaut.*Nom d'un Paraſite chez Plaute, qui dit que ſon pere luy avoit donné ce nom parce qu'il etoit Bouffon, & qu'il faiſoit rire.

☞ *Gelaſimo nomen mihi indidit parvo pater, quia inde jam à pauxillo puero ridiculus fui. Plaut.* Mon pere m'a appellé Gélaſime dès mon enfance, parce que j'eſtois bouffon & divertiſſant.

GĔLĀSĪNŬS, γελασῖνος. genit.*gelaſīnī.* m. *Mart.* Petites enfonçures ou rides qui ſe font autour de la bouche d'une perſonne qui rit, ou les dents de devant qui paroiſſent lorſqu'on rit.

GĔLĀTĬŌ, genit. *gelatĭōnĭs.* f. *Plin.* La gelée, le grand froid.

GĔLĀTŬS, *gĕlātă*, *gĕlātūm. Stat.* Gelé, glacé. *m.* gelée, glacée *f.*

Gelatus caſeus. Colum. Fromage qui eſt ferme ou ſec, qui n'eſt plus mou.

GĔLĬCĬDĬŪM, genit. *gelicidĭī.* n. *Var. Vitr.* Gelée. *f.*

GĔLĬDĒ. (Adverbe.) *Hor.*Froidement. (En un ſens figuré.) D'une maniere froide & languiſſante.

GĔLĬDŬS, *gĕlĭdă*, *gĕlĭdūm. Cic.* Fort froid. *m.*fort froide. *f.* [Ciceron dit *gĕlĭdĭŏr* au comparatif.]

GELIDA ſeul, ou *Gelida aqua. Hor. Cic.* De l'eau froide, ou de l'eau glacée.

GELIDÆ *valles. Virg.* Des vallées fort fraîches.

GELIDA *mors Virg.* La mort qui éteint la chaleur naturelle.

GĔLŌ, *gĕlās*, *gĕlāvī*, *gĕlātūm, gĕlārĕ. Plin.*Geler glacer, (En ſignification active.)

GELAT. Il gele, il fait de la gelée. (En ſignification neutre.)

GĔLŌNĪ, genit. *Gelonōrūm.* maſc. pl. *Virg.* Les Gelons, Peuples de Scythie.

GĔLŪ, neut. Indeclinable en tous les cas. On diſoit anciennement GĔLŪS, genit. *gĕlūs.* m. (Selon Nonius.) *Cic.* Gelée, glace. *f.*

☞ *Tarda gelu ſenectus Virg.* Un vieillard peſant à cauſe des glaces de ſon âge, ou à cauſe de ſa grande vieilleſſe, ou de ſon grand âge.

GĔMĔBUNDŬS, *gemebūndă, gemebūndūm. Ovid.* Gemiſſant *m.* gemiſſante. *f.*

GĔMELLAR, genit. *gemellāris.* n. *Colum.* Vaſe ou vaiſſeau des Anciens à mettre de l'huile, & qui en contenoit deux meſures.

GĔMELLĬPĂRĂ, genit *gemellipăræ.* f. *Ovid.* Qui a accouché de deux jumeaux, ou de deux enfans à la fois.

GĔMELLŬS, *gĕmēllă, gĕmēllūm. Ovid.* Jumeau. *m.* jumelle. *f.*

Proles gemella Ovid. Deux enfans dont une femme eſt accouchée à la fois.

GEMELLÆ *vites. Colum.* Vignes qui portent deux grappes attachées à une même queuë.

In hac re multùm diſſimiles, ad cætera penè gemelli. Hor. Differents en cela, & dans le reſte entierement ſemblables, & quaſi jumeaux.

GĔMENDŬS, *ă, ūm. Ovid.* Déplorable. *m.* & *f.*

GĔMĬNĀTĬŌ, genit *geminatiōnis* f. *Cic.* Redoublement. *m.*

Geminatio verborum. Quint. Redoublement d'un mot, lorſqu'on le met & qu'on le repete deux fois.

Uti geminatione. Quint. Uſer de redites, repeter un même mot deux fois.

GĔMĬNĀTŬS, *gemināta, geminātūm. Quint.* Doublé, redoublé, augmenté au double. *m.* doublée, redoublée, augmentée au double. *f.*

GEMINATUS *Sol. Cic.* Deux Soleils qui ſemblent paroître à la fois.

GĔMĬNŌ, *gĕmĭnās, geminăvī, geminātūm, gemināre. Cic.* Doubler, augmenter, aggrandir.

GEMINARE *facinus Ovid.* Ajouter crime ſur crime, faire le même crime.

GEMINARE *tigribus agnos. Hor.* Accoupler enſemble les Tigres avec les Agneaux.

GĔMĬNŬS, *gĕmĭnă, gemĭnūm. Cic.* Double, deux. *m.* & *f.*

Geminum nomen. Cic. Deux noms.

Acies geminæ Virg. Les deux yeux.

Geminus hic conficiet nuptias. Ter. Il me mariera deux fois.

GEMINUS. *Cic* Jumeau m. jumelle. *f.*

Gemini fratres. Cic. Deux freres jumeaux, nez d'une même ventrée.

Sorores geminæ. Hor. Deux ſœurs jumelles.

Partum geminum edere. Liv. Accoucher de deux enfans; avoir deux enfans à la fois.

GEMINI. *Cic.* Les Gémeaux ou Jumeaux, [Signe Celeſte.]

GEMINUS. *Cic.* Semblable, pareil. *m.* ſemblable, pareille. *f.*

Par eſt utriuſque avaritia, ſimilis improbitas, gemina audacia. Cic. Ils ſont tous deux auſſi avares, auſſi méchans, & auſſi impudens l'un que l'autre.

GĔMĬTŬS, genit. *gĕmĭtūs.* m. *Cic.* Gemiſſement. *m.*

GEMMĂ, genit. *gĕmmæ.* f. *Cic.* Pierre précieuſe, pierrerie. *f* Les diamans & toutes les pierreries tranſparentes

Gemmâ bibere. Virg. Boire dans une taſſe d'une pierre précieuſe.

GEMMA. *Cic.* Le bourgeon de la vigne, l'œil. *m.* ou les boutons des arbres fruitiers.

GĔMMANS, genit. *gemmāntis.* omn. gen. Comme

Gemmantes alæ pavonis. Mart. Les aiſles du paon brillantes comme les pierres précieuſes.

Herbæ gemmantes rore. Lucr. Les herbes couvertes de petites gouttes de roſée, comme autant de pierres précieuſes.

GEMMASCŌ, *gemmāſcis, gemmaſcĕrĕ. Colum.* Bourgeonner, pouſſer des bourgeons ou boutons, (parlant de la vigne & des arbres.)

GĔMMĀTŬS, *gemmātă, gemmātūm. Liv.* Orné, enrichi de pierres précieuſes. *m.* ornée, enrichie de pierres précieuſes *f.*

Gemmatæ alæ pavonis. Mart. Stat. Les aiſles du paon brillantes comme autant de diamans.

GEMMEUS, *gemmĕă, gemmĕūm. Cic.* Fait de pierres precieuſes ou de pierreries. *m.* faite de pierreries. *f.*

Radix gemmeæ rotunditatis. Plin. Racine ronde comme une pierre précieuſe.

Pictiſque plumis gemmeam caudam explicas. Phæd. Et lorſque vous étendez votre queuë, vos plumes peintes d'une ſi admirable maniere, ſemblent être des diamans

GEMMIFĔR, *gemmifĕră, gemmifĕrūm. Prop.* Qui produit des pierres précieuſes ou des pierreries.

GEMMO, *gĕmmās, gemmāvī, gemmātūm, gemmārĕ. Cic.* Bourgeonner, en parlant de la vigne. ✶ Boutonner en parlant des arbres. *Colum.*

GĔMŌ, *gĕmĭs, gĕmŭī, gĕmĭtūm, gĕmĕrĕ. Cic.* Gemir, pouſſer des gemiſſemens. Se plaindre, déplorer.

Occultè ſuum malum gemere. Cic. Déplorer ſon malheur en ſecret.

Nec gemere aëria ceſſabit turtur ab ulmo. Virg. La tourterelle ne ceſſera point de gemir ou de chanter perchée ſur un orme fort haut.

GEMERE, (parlant des rouës d'un chariot mal graiſſé, d'un bateau trop chargé, qui ſemble Gemir ſous la charge.)

Gemit ſub pondere cymba. Virg. Le vaiſſeau plie ſous la charge.

GĔMŌNĬÆ, genit *gemoniārūm.* f. plur. (On ſous-entend *Scalæ.*) *Tacit. Suet.* ou *Gĕmōnĭi grădūs.* m pl. *Plin.*

[On appelloit ainſi à Rome un puits où l'on deſcendoit par des degrez, & dans lequel on precipitoit les corps des criminels, apres les avoir trainez juſques-là avec un croc. Ce ſont les Oubliettes, dont on parle a Paris, & qu'on dit être dans la Baſtille, certaines Foſſes couvertes d'une Trape où l'on fait tomber ceux, dont on veut ſe défaire ſans bruit & ſans ſcandale.]

Trahere in gemonias. Tacit. Traîner à la voirie, ou aux fourches patibulaires.

GĔMŬRSĂ, genit. *gĕmŭrsæ.* f. *Plin.* Cor, Durillon *m.* (Qui viennent ſous la plante des pieds, & qui font ſouvent gemir & ſouffrir ceux qui en ont.)

GĔNA, genit *gĕnæ.* f. *Cic* La jouë. *f.* Et mieux au plurier

GĔNÆ, genit. *gĕnārūm.* f. pl. *Cic.* Les jouës. *f.*

Umbratus genas. Stat. Qui a les jouës couvertes de poil follet.

✶ GENA. *Plin.* La paupiére qui couvre l'œil.

GĔNABŪM, genit. *Gĕnābi.* neut. *Cæſ.* Ville de la Gaule Celtique: Quelques uns diſent que c'eſt Orleans; d'autres Gyen.

GĔNEĀLŎGŬS, γενεαλόγος. genit. *genealŏgī.* m. *Cic.* Genealogiſte. *m.* qui fait les genealogies des familles.

GĔNĔR, gen. *gĕnĕri.* m *Cic.* Le gendre, le mari de la fille. *m.*

GENER. *Corn-Nep.* Beau frere. *m.*

Namque illo duce Mardonius Satrăpes regni, natus apud Medos, Regis gener. Corn. Nep. Car ſous ce Chef Mardonius Satrape du Royaume, né chez les Médes, Beau frere du Roi.

[Car ſelon Herodote c. 6. Mardonius avoit épouſé la ſœur de Xerxes.]

GĔNĔRĀBĬLĬS, *is.* m & f. & *hoc generābĭlĕ.* (Adject.) *Plin.* Qui s'engendre facilement. Qui a la vertu d'engendrer

GĔNĔRĀLĬS, *is.* m & f. & *hoc generālĕ.* (Adject.) *Cic.* General, univerſel. *m.* generale, univerſelle. *f.*

GĔNĔRĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Generalement, en general.

ĒNĔRĀSCŌ, *generāſcis,generaſcĕrĕ.Lucr* S'engendrer, eſtre engendré ou produit.

ĒNĔRĀTIM (Adv.)*Cic.*Generalement,en general.

ĒNĔRĀTIŌ, genit.*generatiōnis.f.Plin.* Generation.*fem.*

ĒNĔRĀTŌR,gen.*generatōris*.m.Pere.*m.*qui a engendré.

*Equorum generator Agragas.Plin.*La ville d'Agragas,ou d'Agrigente où l'on éleve des chevaux.

ĒNĔRĀTŪS, *generātă*, *generātūm. Cic.* Engendré. *m.* engendrée. *f.* Né, produit. *m.* née, produite. *f.*

ĒNĔRŌ, *gĕnĕrās*, *generāvī*, *generātūm*, *generārĕ. Cic.* Engendrer, produire, enfanter, concevoir, (parlant des femmes.)

ENERARE. Produire,faire,compoſer un ouvrage d'eſprit

Cùm puer generabit ipſe aliquid, & componet. Quint. Lorſqu'un enfant produira ou inventera quelque choſe de lui-même, & qu'il pourra compoſer ou faire quelque ouvrage.

Generandi gloriâ mellis. Virg. Par la gloire de faire du miel.

ĒNĔRŌSĒ. (Adv.) *Hor.* Genereuſement, noblement.

ĒNĔRŌSĬŬS. (Adverbe comparatif.)*Hor.*Plus genereuſement, plus noblement.

ĒNĔRŌSĬTĀS, genit. *generoſitātis. f. Colum.* Bonté, excellence, vigueur, force. *f.*

NEROSITAS *celeberrima vino Cæcŭbo. Plin.* La force du vin de Cécube eſt fort recommandée.

ĒNĔRŌSŪS,*generōsă*,*generōsūm. Cic.* De bonne famille, qui eſt de naiſſance, noble. *m.* & *f.*

[cet adjectif fait au comparatif *Gĕnĕrōsĭŏr*. m. & f. & *hoc generōsĭŭs* : Et au ſuperlatif *Gĕnĕrŏſiſsĭmŭs*,*gĕnĕrōſiſsĭmă*, *generōſiſsĭmūm. Suet.*]

NEROSUS *Cic.* Genereux, magnanime. *m.* genereuſe, magnanime. *f.* (parce qu'ordinairement ceux qui ſont de naiſſance ſont plus genereux que les Roturiers.)

NEROSUS, (parlant des vins & des arbres.) Excellent, fort. *m.* excellente, forte. *f.*

Generoſæ vites. Colum. Vignes d'un bon complant, qui font de bon vin.

Generoſum vinum. Hor. Du vin fort & bon.

Generoſæ arbores. Colum. Des arbres qui portent de bon fruit.

ĒNĔSĬS, γένεσις. genit. *gĕnĕsis. f. Juv. Suet.* Nativité. *f.* le point de la naiſſance.

NESIM *ſuam premere. Petr.* Offuſquer ſa naiſſance.

ĒNĔTHLĬĀCŪS, genit. *genethliăcī* m. *Aul-Gel.* Faiſeur ou tireur d'horoſcope. *m.* qui dreſſe un ou une horoſcope.

ĒNĔTHLĬŎLŎGĬĀ, γενεθλιαλογία. genit. *genethliŏlŏgiæ. f. Vitruv.* Généthliologie. *f.* Science qui rend raiſon pourquoi l'on peut ſçavoir par les Aſtres le paſſé & l'avenir, fondée ſur la naiſſance ou ſur la conception des hommes. Horoſcope. *m.* mieux que *f.* ou Prédiction.

ĒNĔTHLĬŪS ĀPŎLLŌ. *Hor.* ou GĔNĬTŌR ĀPŎLLŌ. *Catul.* Appollon qui engendre. Pere. (Il eſt pris pour le Soleil.)

GĔNĔVĂ,genit *Gĕnĕvæ.f.Celſ.* Geneve, Ville de la Savoye à l'embouchure du Rhône, près le Lac de Geneve.

GĔNĬĀLĬS, *is. m* & *f.* & *hoc geniālĕ.*Adject. *Juv.Ovid.* De divertiſſement, de réjoüiſſance, qui eſt propre pour ſe divertir.

Dies genialis. Juv. Jour de divertiſſement ou de réjoüiſſance.

* GĔNĬĀLĬS, pour GENITALIS. *Feſt.* La même ſignification.

Lectus genialis. Cic. Lit nuptial.

GĔNĬĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Ovid.* Avec réjoüiſſance, parmi les divertiſſemens.

GĔNĬCŬLĀTIM. (Adverbe de *Genicŭlūm.*) *Plin.* A chaque nœud.

GĔNĬCŬLĀTŪS,*geniculātă*,*geniculātūm Cic.*Noüeux *m.* noüeuſe. *f.* Plein de neuds. *m.* pleine de neuds. *f.* qui a des neuds, (parlant des bleds ou de la tige de quelques herbes.)

GENICULATUS, *i.* maſc. *Vitr.* Signe celeſte, le même que ENGONASI. *Voyez* ENGONASI.

GĔNĬCŬLŪM, genit. *genicŭlī.* n. *Plin.* Neud *maſc.* qui ſe trouve aux tiges des herbes & au tuyau de bled.

GĔNĬSTĂ, genit. *genĭſtæ.* f. *Virg.* Geneſt. *m.* [Arbriſſeau toûjours verd dont on fait des balais. Il produit une fleur jaune qu'on confit comme les Capres.

GĔNĬTĀLĬS,*is.m* & *f.* & *hoc genitālĕ.* (Adject.) *Virg.* Génital *m.* génitale. *f.* qui a la vertu d'engendrer,qui ſert à la generation.

Genitalis hora, tempus genitale. Ovid. Le jour de la naiſſance.

Corpora quatuor genitalia. Ovid. Les quatre élemens qui concourent à la production de tous les Eſtres

Partes genitales corporis. Lucr. Les parties du corps qui ſervent à la generation.

Genitalia ſemina.Virg. La Semence pour la generation des animaux.

Genitalia arva. Ovid. Le païs natal, le lieu où l'on eſt né.

Genitalis mundus. Sil-Ital. Le monde où ſe font les generations.

GĔNĬTĀLĔ, genit. *genitālis.* n. *Plin.* (On ſous-entend *Membrum.*) Le membre viril ou la partie des animaux pour la generation.

GĔNĬTĪVŪS, *genitīvă*, *genitīvūm. Sueton.* Qu'on apporte en naiſſant,qu'on a dès ſa naiſſance ou en venant au monde.

Genitivum nomen. Ovid. Un nom de famille.

Genitivæ notæ.Suet. Signes qu'on apporte en naiſſant, ſur quelque partie du corps.

* GĔNĬTĪVŪS, genit. *genitīvī.* m. (On ſous-entend *Caſus* parmi les Grammairiens.) *Quint.* Le Genitif. *m.* ſecond cas d'un Nom.

GĔNĬTŌR, genit. *genitōris.* m. *Cic.* Pere, qui a engendré. *m.*

GĔNĬTRĪX,gen.*genitrīcis.*f.*Ovid.*Mere,qui a engendré.*f.*

GĔNĬTŪRĂ, genit. *genitūræ.* f. *Plin.* Generation. *f.*

GENITURA. *Suet.* L'aſtre qui préſide à la naiſſance.

GĔNĬTŪS, *gĕnĭtă*, *gĕnĭtūm.* (de *Gigno.*) *Ovid.* Né, engendré. *m.* née, engendrée. *f.*

Demerendis hominibus genitus. Hor. Né pour gagner, pour mériter l'amitié & l'eſtime des hommes.

GĔNĬŪS, gen *gĕnĭī.*m.*Hor.*Le Génie ou le Dieu qui préſide à la naiſſance de chaque particulier, ſelon les Payens. Nôtre bon Ange ou nôtre mauvais Ange.

Genios veſtros iratos habeam. Petr. Je veux que les Dieux me puniſſent.Que tous les Dieux me ſoient contraires. [Les Romains croyoient que chacun avoit ſon genie particulier, qui prenoit ſoin de la perſonne où il eſtoit attaché ; ainſi que nous avons nos bons & nos mauvais Anges. Ils avoient beaucoup de reſpect pour ce genie, & ils le craignoient.]

GENIUS. *Plaut.* Son Dieu ; Ainſi les Paraſites appelloient ceux qui les nourriſſoient.

☞ *Hic quidem meliorem genium tuum non facies.Plaut.* Tu ne changeras pas ici ton deſtin, tu ne feras pas ta fortune meilleure, tu ne t'y divertiras pas davantage.

Ad genium meum multùm ſapis.Plaut. Vous eſtes fort de mon goût ou ſelon mon humeur.

Indulgere genio. Perſ. Se divertir, ſe donner du bon temps, paſſer agréablement le temps.

Curare genium mero. Hor. Se divertir à bien boire.

Defraudare genium ſuum ; *belligerare cum geniis ſuis. Ter. Plaut.* Épargner ſur ſa bouche, ſe retrancher le neceſſaire ou s'en priver.

Malè volente genio natus. Plaut. * *Diis iratis genioque ſiniſtro natus. Perſ.* Né ayant la fortune contraire, en dépit des Dieux.

GĔNŌ, gĕnĭs, gĕnŭī, gĕnĭtūm, gĕnĕrĕ. *Varr. Lucr.* (Ce verbe eſt vieux, excepté au Preterit & au Supin qui ſont donnez au verbe *Gigno.*) Engendrer, produire. *Voyez* Gigno.

GĔNS, genit. gĕntĭs. f. *Cic.* Une nation. *f.*

Gens. *Cic.* Race. *f.* Qui contenoit pluſieurs Familles diſtinguées par quelque ſurnom.

Ubinam gentium ſumus? Cic. En quel païs ſommes-nous? où ſommes nous.

Sine gente. Hor. Qui n'a point de parents, des gens inconnus, dont on ne connoît point la famille.

Nuſquam gentium Plaut. Ter. Nulle part.

GĔNTĬANĂ, genit. *gentianæ.* f. *Celſ.* De la Gentiane, herbe.

GĔNTĬCŬS, *gentĭcă*, *gentĭcūm. Tac.* D'une Nation ou qui lui appartient.

Gentico more. Tac. Selon la coûtume de la Nation.

GĔNTĪLĬS, ĭs. m & f. & *hoc gentīlĕ.* (Adject.) *Suet.* D'une Nation ou qui la concerne.

Gentilis. *Cic* Qui eſt de la même famille, & qui porte le même nom.

GĔNTĪLĬTĀS, genit. *gentilitātĭs.* f. *Cic.* L'affinité entre les perſonnes d'une même race ou famille. *f.*

☞ *Cinnamomo proxima gentilitas erat. Plin.* Il eſtoit de la même eſpece que le cinnamome.

GĔNTĪLĬTĬŬS, *gentilĭtĭă*, *gentilitĭūm. Cic.* Qui appartient à toute une race ou famille.

Gentilitia nomina. Liv. Noms de famille.

Gentilitium hoc illi. Plin-Jun. Il a cela de ſes anceſtres ou de ſa famille.

Gentilitius. *Cic.* D'une Nation.

GĔNŪ. (Neutre indeclinable au ſingulier, mais il a au plurier *Gĕnŭă*, *gĕnŭūm*, *gĕnĭbŭs* ou *gĕnŭbŭs.* n.pl.) *Cic. &c.* Le genou, les genoux.

Genu ſubmittere. Plin. Mettre un genou en terre, s'agenouiller.

Alicui ad genua accidere. Cic. Se jetter aux genoux de quelqu'un, ſe proſterner devant lui.

GĔNŬA. La jeuneſſe. * *Dum virent genua. Hor.* Pendant que nous ſommes jeunes. Proprement, pendant que les genoux ſont verds, c'eſt-à-dire, vigoureux. Il met les genoux, parce que c'eſt la partie qui ſent la premiere toutes les foibleſſes de l'âge, c'eſt pourquoi Pline a cru qu'il y avoit comme un principe de vie, *quia ineſt in his vitalitas.*

GĔNŬĂ, genit *Genŭæ.* f. *Strab. Plin.* Genes, Ville d'Italie, Republique & capitale de l'Eſtat de Genes, ſur la mer Mediterranée.

GĔNŬĀLĬĂ, genit. *genuālĭūm* n. plur. *Ovid* Les genouilleres. *f.* [Ce qu'on met ſous les genoux pour les couvrir.]

GĔNŬĀRĬŬS, genit. *genuārĭī.* m. *Cic.* Piece de monnoye qui ſe faiſoit à Genes, marquée au coin de Céſar; comme nos Loüis, *&c.*

GĔNŬĪ, Préterit de Gigno.

GĔNŬĪNĔ. (Adverbe.) *Cic.* Sincerement, avec ſincerité, ſans déguiſement, naïvement.

GĔNŬĪNŬS, *genuīnă*, *genuīnūm. Aul-Gell.* Naturel. *m.* naturelle. *f.* Qui eſt ſelon la nature.

Genuini *dentes. Cic.* Les dents machelieres, les groſſes dents.

Genuinum frangere in aliquo. Perſ. ou *Genuino aliquem rodere. Perſ* Déchirer quelqu'un à coups de dents, ou par des médiſances.

☞ *Genuinum agitare. Juv.* Remuer les machoires. Faire feu des dents, (comme l'on parle populairement de ceux qui mangent avec avidité.)

GĔNŬS, genit *generĭs.* n. *Cic.* Race, famille. *f.*

Genere bono natus. Plaut. Né de bonne famille. Le contraire eſt,

Genere malo natus. Cic. Qui n'eſt pas de bonne famille.

Generis grati eſt. Plaut. Il eſt d'une famille reconnoiſſante.

Genere ſum ei proximus. Ter. Il n'a pas de plus proche parent que moi, je lui appartiens de fort près.

Genus *humanum* ou *hominum. Cic.* Le genre humain, les hommes.

Dum hominum genus erit. Cic. Tant qu'il y aura des hommes ſur la terre.

Genus *Thebanum. Plaut.* La nation Thébaine, les Thébains.

Eſt genus hominum, qui. Ter. Il y a des gens, il y a des perſonnes, qui.

Genus. *Cic.* Genre. *m.* qui contient ſous ſoi diverſes eſpece[s]

In genera digerere omne jus civile. Cic. Partager [le] Droit Civil en divers titres.

Genus. Sorte, eſpece; maniere, façon *f.*

Magnificentiſſimi omnis generis ludi. Aſcon-Ped. [D]e toutes ſortes de jeux & très-magnifiques.

Ætatis degendæ ſibi genus conſtituere. Cic. Choiſir [u]n genre ou une maniere de vivre.

Orationes aut aliquid id genus ou *hujus generis ſcrib[e]re. Cic.* Compoſer des harangues, ou quelque cho[ſe] d'approchant.

Genere novo litterarum uti. Cic. Se ſervir d'une no[u]velle maniere d'écrire des lettres.

GĔNŬSŬS. *Cæſ.* ou GĔNŬSŬŬS, genit. *Gĕnŭsī.* m. *L.* Fleuve de Macedoine que quelques-uns appellent La Vaj[u]ſa, ou Arzenza.

GĔŌGRĂPHĬĂ, γεωγραφία. genit. *geographiæ.* f. *C[ic.]* Geographie. *f.* La deſcription de la terre.

GĔŌMĔTRĒS, γεωμέτρης. genit. *geomĕtræ.* m *Cic.* G[eo]metre, qui ſçait la Géometrie. *m.*

GĔŌMĔTRĬĂ, γεωμετρία. genit. *geometrĭæ.* f *Cic.* La G[eo]metrie. *f.* la ſcience de meſurer la terre & les au[tres] corps celeſtes.

GĔŌMĔTRĬCĒ, *geometrĭcēs.* f. *Plin.* La Géometri[e] la ſcience de meſurer la terre, *&c.*

GĔŌMĔTRĬCŬS, *geomĕtrĭcă*, *geomotrĭcūm Plin.* Géo[me]trique. *m.* & *f.* de la Géometrie.

Geometrica ſcientia. Cic. La Géometrie.

Diſcere Geometrica. Cic. Apprendre la Géometri[e]

GĔŌRGĪ, genit. *Georgōrūm.* m.plur. *Plin.* Les Géorgi[ens], Peuples d'Aſie.

GĔŌRGĬCĂ, genit. *georgicōrūm.* n. pl. *Virg.* Livres [de] Géorgiques, qui traitent de l'agriculture & de la [vie] champeſtre.

(Virgile en a fait quatre Livres, qu'on appelle les Georg[iques] de Virgile.)

GĔŌRGĬCŬM CĀRMĔN, genit. *georgĭcī cārmĭnĭ[s].* *Colum.* Piéce de Vers touchant l'agriculture.

GĔRĀNĬĂ, genit. *Geraniæ.* f. *Plin.* Paſova, ou Sid[a] Ville dans la Morée.

GĔRĀNĪTES, γερανίτης. genit. *geranītæ.* m. Sor[te de] pierre precieuſe qui tire ſon nom de la gruë.

GĔRĀNĬŪM, γεράνιον. gen. *geranĭī.* n. *Plin.* De gr[ue] n. herbe aſſez ſemblable à la ciguë, & dont les feuilles [so]nt plus petites.

GĔRĀRĬĂ, genit *gerarĭæ.* f. *Plaut.* Servante qui [por]te les petits enfans entre ſes bras.

GĔRGŌBĬĂ, & GĔRGŌVĬĂ, genit. *Gergoviæ.* f. *Cæſ.* *Strabon.* Gergovie, Ville d'Auvergne. Quelques A[ute]urs veulent que ce ſoit aujourd'hui Clermont en Auve[rgne]; d'autres diſent que c'eſt Moulins, Ville capitale du [Bo]urbonnois.

GĔRMĀNĒ. (*Adv.*) *Cic.* En frere, fraternellem[ent].

GĔRMĀNĪ, genit. *Germanōrūm.* m pl. *Cæſ.* Les [Ger]mains, aujourd'hui les Allemands.

GĔRMĀNĬĂ, genit. *Germaniæ* f *Cæſ. Tac. Plin.* La G[erma]nie, aujourd'hui l'Allemagne.

GĔRMĀNĬCĬĀNŬS, *germaniciānă*, *germaniciānūm* [...] Qui ſervoit en Germanie, (Soldat qui y ſervoit, [ou] qui n'en eſtoit pas.)

GĔRMĀNĬCŬM MĀRĔ, genit. *Germanĭcī māris.* [P]lin.

La mer d'Allemagne, ou la Manche du Nord.

GERMANĬTĀS, genit. *germanitātis. f. Cic.* Parenté, proximité de ſang. *f.*

GERMĀNĬTŬS. (Adverbe.) *Non.* En frere, fraternellement.

GERMĀNŬS, *germānă*, *germānum. Ter.* Comme

Si te in germani loco ſemper habui. Ter. Si je vous ai toûjours aimé comme mon propre frere.

Germanus frater. Cic. Frere de pere & de mere, propre frere.

Germana ſoror. Cic. Sœur de pere & de mere, propre ſœur.

On trouve cependant *Germana ſoror*, dans Cornelius Nepos, pour dire Une ſœur utérine, ſœur de mere ſeulement & non pas de pere.

GERMANUS. *Cic.* Semblable, qui approche fort d'une choſe. *m.* & *f.*

GERMANUS *alicujus autoris. Cic.* Qui approche fort d'un Auteur. [Il fait au ſuperlatif *Germānĭſsimŭs*, *germaniſsimă*, *germaniſsimūm. Cic.*]

Germaniſſimus Stoïcis. Cic. Fort ſemblable aux Stoïques.

GERMANUS. *Cic.* Vrai, veritable. *m.* vraye, veritable. *f.*

Germani Attici. Les vrais Grecs.

Germana Græcia. Plaut. La vraye Gréce.

GERMĔN, genit. *germĭnĭs*.n *Virg.* Le Germe d'une graine qui pouſſe, ou le rejetton ou bourgeon d'un arbre qui pouſſe au printemps.

GERMĬNĀTĬŌ, genit. *germinatiōnis.f.Colum.* Production d'un germe ou d'un rejetton. *f.*

GERMĬNĀTŬS, genit. *germĭnātūs.* m. *Varr.* L'action de germer & de pouſſer.

GERMĬNŌ, *germĭnās*, *germĭnāvī*, *germĭnātūm*, *germĭnārĕ. Plin.* Germer, pouſſer, boutonner, (parlant des arbres.)

GERNĒ, genit. *Gernēs.* maſc. *Plin.* Il Lago di Varano, Lac au Royaume de Naples.

GĔRENS, genit. *gĕrentĭs.* omn. gen *Hor.*

Sui negotii benè gerens. Cic. Faiſant bien ſes affaires ou ſon compte, qui conduit bien ſa barque.

Animum gerens virilem.Virg. Qui a un grand courage ou un courage maſle.

Diis te minorem quòd geris, imperas. Hor. Vous ne regnez que parce que vous reconnoiſſez un Dieu au deſſus de vous, & que vous relevez de ſa puiſſance.

GĔRŌ, *gĕris*, *gĕſsī*, *gĕſtūm*, *gĕrĕrĕ. Cic.* Porter.

Gerere vincla. Ovid Porter des fers. Eſtre chargé de chaînes ou de fers. * *Partum. Plin.* Eſtre groſſe, être enceinte.

GERO. Porter, avoir, faire paroître.

Nos aliquod nomen decuſque geſſimus. Virg. Nous avons eu autrefois de la réputation & de la gloire.

Gerere amicitiam, ou *odium. Cic.* Avoir de l'amitié ou de la haine. * *Inimicitias cum aliquo. Cæſ.* Eſtre ennemi de quelqu'un, eſtre brouillé avec lui, lui vouloir du mal, eſtre mal avec lui. * *Iras. Plaut.* Eſtre en colere. * *Fidem fluxam. Plaut.* N'eſtre point ferme à tenir ſa parole. N'eſtre point de parole. * *Animum muliebrem. Cic.* Avoir un courage de femme, eſtre lâche. * *Ingenium callidum Plaut.* Avoir un eſprit fin & ruſé.

Animo morem geram Ter. Je me contenterai, je me ſatisferai, ou je ſatisferai ma paſſion.

Infirmum animum gerunt.Ter. Ils ont un eſprit foible.

Beli gerebat effigiem. Quint.Curt. Il avoit le viſage de Belus, il lui reſſembloit.

☞ *Gerere aliquem in oculis. Terent.* Aimer quelqu'un comme ſes yeux. Le couver de ſes yeux, (comme l'on parle familierement.)

GERO. Faire, manier, exercer, gouverner, adminiſtrer; faire pour quelqu'un, agir pour lui, faire ce qui lui eſt propre.

Gerĕre rem ou *publicam rem* ou *rempublicam. Cic.* Gouverner, adminiſtrer la Republique ou les affaires publiques, en avoir le maniment ou l'adminiſtration, bien ſervir l'Eſtat.

Malè gerit negotium; ou *Suam rem malè gerit. Cic.* Il fait mal ſes affaires.

Reviſo quidnam Chærea hìc rerum gerat. Terent. Je viens voir ce que fait ici Chérée.

Scio quam rem geram. Terent. Je ſçai bien ce que je ferai.

De compacto rem gerunt.Plaut. Ils agiſſent de concert, ils ſont d'intelligence entr'eux.

Perſonam civitatis gerĕre. Cic. Repreſenter la Communauté des Citoyens. * *Societatem gerĕre.Cic.*Manier les affaires d'une compagnie ou ſocieté.

Alias res geris. Plaut. Vous faites toute autre choſe.

Gerĕre ſe pro philoſopho. Cic. Faire le philoſophe, vouloir paſſer pour philoſophe. * *Se ut heredem. Cic.* Se porter pour heritier. * *Perditè ſe. Cic.* Se comporter en homme perdu, ou en debauché.

Præ ſe gerit utilitatem quandam hæc res. Cic. Cela paroît utile, ou la choſe paroît avantageuſe.

Gerĕre morem alicui.Cic. Obéir à quelqu'un. * *Morem gerĕre animo. Terent.* Suivre ſes inclinations, ſe ſatisfaire.

De eâ re geſſit morem mihi.Plaut. Il m'a obéi en cela, il a ſuivi ma volonté.

☞ *Ut homo eſt, ita morem geras. Terent.* Il faut s'accommoder aux hommes, à leur maniere; il faut ſe faire à leur humeur, à leur badinage.

GĔRO,genit. *gĕrōnis.*m *Plaut* Porte-faix, crocheteur. *m.*

GERRÆ, genit. *gerrārūm.* f. pl. *Plaut. Ter.* Des niaiſeries, des impoſtures, des folies, des ſottiſes, des badineries, des impertinences. *f.*

GĔRRŌ, genit. *gerrōnis.* m. *Ter.* Badin, diſeur de rien. *m.* Qui dit des folies, des impertiuences, des niaiſeries, des fornettes. *f.*

GĔRŬLŬS, genit. *gĕrūlī.* m. *Horat.* Porte-faix, crocheteur. *m.*

GĔRŪNDĂ, genit. *Gĕrūndæ.* fem. *Plin.* Gironne, Ville d'Eſpagne dans la Catalogne.

GĔRŪSĬĂ, genit. *gĕrūsiæ.* fem *Vitr.* Gérouſie. *f.* Maiſon de Creſus que les Sardiens deſtinerent à ceux de la ville, qui par leur grand âge avoient acquis le privilege de vivre en repos dans un College de vieillards,qu'ils appellerent Gérouſie. γερουσία.

GERYŌNĬS ŌRĀCŬLŪM, genit. *Geryōnis oraculī.* n. *Sueton.* S. Pietro, lieu proche Padouë en Italie.

GĔSSŌRĬĂCŪM, genit. *Geſſoriăci.* n. *Suet.* Boulogne ſur mer, Ville de Picardie.

GĔSTĂ, genit. *geſtōrūm.* neut. pl. *Cic.* Les geſtes, les belles actions, les faits mémorables de quelque Grand Capitaine.

GESTĀMĔN, genit *geſtāmĭnis.* n. *Virg.* Ce qu'on porte, comme un veſtement & choſe ſemblable.

LECTICÆ *geſtamine. Tac.* Se faiſant porter en litiére.

GESTĀTĬŌ, genit. *geſtatiōnis.* f. *Celſ.* Sorte d'exercice pour la ſanté, qui conſiſtoit à ſe faire porter en litiere, en chaiſe, dans un chariot ou dans un bateau ſur l'eau, pour ſe donner du mouvement & de l'agitation.

GESTATIO. *Plin-Jun.Juv.* Le lieu même où l'on ſe faiſoit porter. Une allée, une promenade, une galerie. *f.*

GESTĀTŌRĬŬS, *geſtatōriă*, *geſtatōrium. Suet.* A ſe faire porter.

Sella geſtatoria. Suet. Chaiſe à bras, litiére.

GĔSTĀTŌRĬŪM, genit. *geſtatōrii.* n. *Suet.* Chaiſe à bras, litiére. *f.* Brancard. *m*

GESTĀTRĪX, genit. *geſtatrīcis.* f *Val-Flac.* Qui porte quelque choſe. (parlant d'une femme.)

GESTĀTŬS, *geſtātă*, *geſtātum. Mart.* Qui s'eſt fait porter dans une chaiſe ou litiére, &c.

* GĔSTĀTŬS, genit. *geſtātūs*. m. *Plin.* L'action de porter, le tranſport.

Geſtatum non tolerant. Plin. Elles ne ſouffrent pas d'eſtre tranſportées.

GĔSTĬCŬLĀRĬA, genit. *geſticulārĭæ*. f. *Aul-Gell.* Comédienne, qui fait des geſtes ſur le Théatre; Une bateleuſe. *f.*

GĔSTĬCŬLĀTĬŌ, genit. *geſticulatiōnĭs*. f. *Val-Max.* Geſtes *m.* (dont les Comediens accompagnent ce qu'ils diſent.)

GĔSTĬCŬLĀTŌR, genit *geſticulatōrĭs*. maſc. *Colum.* Geſticulateur, Comédien qui exprime par geſtes ce qu'il dit. Bateleur, baladin *m.*

GĔSTĬCŬLŎR, *geſticulārĭs*, *geſticulātŭs ſŭm*, *geſticulārī*. *Suet.* Geſticuler, animer par geſtes ce qu'on dit.

GĔSTĬŌ, genit *geſtiōnĭs*. f. Comme,

Negotii geſtio. Cic. La conduite d'une affaire.

GĔSTĬŌ, *geſtīs*, *geſtīvī*, *geſtītŭm*, *geſtīrĕ*. *Cic.* Sauter, treſſaillir de joye; avoir une extréme envie de quelque choſe, en eſtre tranſporté, en faire grand' feſte.

Nimiâ voluptate geſtire. Cic. Eſtre tranſporté de plaiſir.

GĔSTĬTŌ, *geſtĭtās*, *geſtitāvī*, *geſtitātŭm*, *geſtitārĕ*. *Plaut.* Porter.

GĔSTŌ, *geſtās*, *geſtāvī*, *geſtātŭm*, *geſtārĕ*. *Plaut. Ter.* Porter.

Geſtare in alvo. Plaut. * *In utero. Plin.* Eſtre groſſe, eſtre enceinte, (parlant d'une femme.) * Eſtre pleine, (parlant des animaux.)

Geſtare collo. Plin. * *In manibus. Ter.* Porter ſur ſon coû, en ſes mains.

☞ Gestare *aliquem in ſinu Ter.* Porter quelqu'un dans ſon cœur, l'aimer tendrement.

Non obtuſa adeò geſtamus pectora Pœni. Virg. Nous autres Carthaginois nous ne ſommes pas ſi cruels & ſi durs.

Meum animum geſtas, ſcis quid acturus ſiem. Plaut. Tu prends bien ma penſée, tu ſçais ce que je dois faire.

Homines *qui geſtant crimina. Plaut.* * *Vitia. Sen* Des délateurs qui rapportent les crimes des autres. Seneque a dit *Homines qui geſtant verba.* Des hommes qui rapportent ce qu'on dit.

GĔSTŌR, genit. *geſtōrĭs*. m. *Plaut.* Comme

Geſtores linguis. Plaut. Pſeud. 1. 5. ℣. 14. Les délateurs qui accuſent les autres.

GĔSTŬŌSŬS, *geſtuōſă*, *geſtuōſŭm*. *Aul-Gell.* Qui fait bien des geſtes, grand geſticulateur. *m.*

GĔSTŬS, *geſtă*, *geſtŭm*. (Participe de *Gero.*) Fait. *m.* faite. *f.*

Hoc modo res geſta eſt ut ego dico. Plaut. L'affaire s'eſt paſſée ainſi que je dis.

Geſti honores Plin. Des honneurs qu'on a exercez.

Res geſtæ. Tacit. Des exploits de guerre.

Gestus *eſt illi mos. Cic.* On lui a obéi; on lui a accordé ce qu'il demandoit.

GĔSTŬS, genit *geſtūs*. m. *Cic.* Geſte. *m.* [dont on accompagne ce qu'on dit.

Lex geſtûs. Quint. La regle du geſte.

GĔSŬM. *Voyez* Gæsum.

GĔTÆ, genit. *Gĕtārŭm*. maſc. plur. *Ovid.* Les Getes, Peuples de la Scythie Europeenne.

GĔTĬCŬS, *ă*, *ŭm*. *Ovid.* Qui appartient aux Gétes.

GĔTHȲŬM, genit *gĕthyī*. n. *Plin.* Civette, ciboulette. *f.*

GĔTŪLĪ, genit *Getulōrŭm*. m. plur. *Virg.* Les Gétules, Peuples de Getulie païs d'Afrique.

GĔTŪLŬS, *gĕtūlă*, *gĕtūlŭm*. *Virg.* De Gétulie.

G I.

GĬBBĂ, genit. *gĭbbæ*. f. *Suet.* Boſſe *f.* qui vient au corps.

GĬBBĔR, *gibbĕră*, *gibbĕrŭm*. *Var.* Boſſu. *m.* boſſuë. *fem.*

GĬBBĔRŌSŬS, *gibberōsă*, *gibberōsŭm*. *Suet.* Boſſu *maſc.* boſſuë. *f.*

GĬBBŬS, *gĭbbă*, *gĭbbŭm*. *Celſ.* Convexe. *m.* & *f.* élevé en rond. *m.* élevée en rond. *f.*

GĬBBŬS, genit *gĭbbī*. m. *Plin.* Boſſe. *f.*

GĬGANTĒŬS, *gigantēă*, *gigantēŭm*. *Ovid.* De Géant.

Bellum giganteum. Ovid. La guerre des Géants

GĬGAS, genit. *gigāntĭs*. m. *Cic.* Un Géant, un homme d'une grandeur demeſurée.

Gigantes filii terras. Næv. pour *terræ.* Les Géants fils de la terre. [C'eſt un ancien genitif Dorique & Eolique, car l'ancienne Langue Latine ſuivoit la dialecte des Eoliens. Plaute a dit auſſi, *Alcumenas* pour *Alcumena.*]

GĬGNŌ, *gignĭs*, *gĕnŭī*, *gĕnĭtŭm*, *gignĕrĕ*. *Cic.* Engendrer, produire.

Ova gignere. Cic. Faire ou pondre des œufs.

Gigni capite ou *in capita. Plin.* Naître la tête devant. * *Pedibus. Plin.* Naitre, venir au monde les pieds devant.

☞ *Ad majora natura nos genuit.* La nature nous a mis au monde pour de plus grandes choſes.

Gignere *novas præceptiones. Auct-ad-Heren.* Produire de nouvelles regles, en inventer.

Genuit in hac urbe dicendi copiam. Cic. Cela a produit l'éloquence dans Rome.

GĬLVŬS, *gĭlvă*, *gĭlvŭm*. *Virg.* Couleur de gris cendré

Gilvum vinum. Aul-Gell. Vin clairet.

GĬGĔRĬĂ, *ōrum* n. pl. *Petr.* Jugiers des volailles, où ils mettent leur mangeaille.

GĬNGĪDĬŎN, γιγγίδιον, genit. *gingidĭī*. neut. *Plin* Herbe ſemblable à la carotte ſauvage.

GĬNGĪVA, genit. *gĭngīvæ*. f. *Celſ.* Gencive. *f.* (Cette partie de la bouche où les dents ſont enracinées.)

De ricare gingivam. Juv. Nettoyer la gencive.

GĬTH ou GĬT. (Non indeclinable.) *Plaut.* De la poivrette, eſpece d'herbe.

G L

GLĂBĔR, *glăbră*, *glăbrŭm*. *Var.* Qui eſt ſans poil, qui n'a point de poil.

GLĀBRENS LŎCŬS, genit. *glābrēntĭs lŏcī*. m. *Colum* Un lieu où il ne peut croître d'herbes, un lieu pelé.

GLĀBRESCŌ, *glābrēſcĭs*, *glabrēſcĕrĕ*. *Colum.* Ne rien produire ou porter, (parlant de certains endroits de terre où rien ne ſçauroit venir.

GLĀBRĒTŬM, genit. *glābrētī*. n. *Colum.* Terre ſterile où rien ne peut venir, pas même l'herbe.

GLĀBRŎR, *glabrārĭs*, *glăbrātŭs ſŭm*, *glabrārī*. *Colum* Comme,

Vel aquâ candente ſues, vel ex tenuibus lignis flammulâ factâ glabrantur. Colum. On ſe ſert d'eau boüillante pour ôter le poil des cochons, ou on le fait brûler à la flamme d'un petit feu de menu bois ou de paille

GLĂCĬĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc glaciālĕ.* (Adj.) *Colum.* Glacial. *m.* glaciale *f.*

Oceanus glacialis. Jun. L'Ocean Glacial, ou la mer Glaciale & Septentrionale, mer du Nord.

GLĂCĬĀTŬS, *glaciātă*, *glaciātŭm*. *Plin.* Glacé. *m.* glacée. *f.*

Glaciatus caſeus. Colum. Du fromage pris ou caillé ou du fromage glacé.

GLĂCĬES, genit. *glăcĭēī*. f. *Virg.* De la glace. *f.*

Frigidius glacie pectus. Ovid. Un cœur plus froid que glace.

GLĂCĬŌ, *glăcĭās*, *glaciāvī*, *glaciātŭm*, *glaciārĕ*. *Hor.* Glacer ou faire glacer.

Glaciari. *Plin.* Se glacer.

GLĂDĬĀTŌR, genit. *gladiatōrĭs*. m. *Cic.* Gladiateur. *m.* qui ſe battoit autrefois à Rome dans l'Amphitheatre pour donner du divertiſſement aux Romains, qui voyoient av

plaiſir ces Gladiateurs s'égorger les uns les autres dans l'arêne. y avoit à Rome pluſieurs ſortes de Gladiateurs, comme *Secutores*, *Retiarii*, *Thraces*, *Mirmilliones*. Ces differens noms leur eſtoient donnez ou à cauſe de leur maniere de combattre, ou à cauſe de leur armure, ou à cauſe de leur païs. Les Gladiateurs appellez *Secutores* combattoient avec ceux nommez *Retiarii*, qui eſtoient armez d'un filet, & les Thraciens combattoient avec les Mirmillions. *Voyez* Le Dict. des Antiq.

…and on recevoit un Gladiateur la ceremonie s'en faiſoit dans le Temple d'Hercule, & ſur tous les lieux d'exercice, il y avoit une figure d'Hercule tenant ſa maſſuë, car Hercule eſtoit le Dieu des Gladiateurs : c'eſt pour cela qu'aujourd'hui encore on met pour enſeigne aux ſalles d'armes un bras armé d'un fleuret.

…ĀDIĀTŌRĬBŬS. *Afin Poll. ad Cic.* Dans un certain combat de Gladiateurs.

…ĀDIĀTŌRĬŬS, *gladiatōriă*, *gladiatōrĭum. Cic.* De Gladiateur.

Gladiatorium certamen, *gladiatoria pugna. Cic.* Combat de Gladiateurs

Gladiatorium eſt ſtomachari. Cic. C'eſt à faire à un Gladiateur de ſe facher, de ſe courroucer pour le moindre regard ou pour la moindre choſe ; car les Gladiateurs faiſoient les braves, comme aujourd'hui les Prevôts des Academies.

Hi gladiatorio animo ad me affectant viam. Ter. Je les vois qui s'apprêtent de venir à moi avec deſſein de me maltraiter.

…ĀDĬĀTŪRĂ, genit *gladiatūræ f. Tacit.* La profeſſion de Gladiateur, la gladiature. *f.*

…ADĬOLŬS, genit. *gladiŏli.* m. *Plin.* Petite épée. *fem.*

…adiolus. *Plin.* Glayeul. *maſc.* Iris, Flambe. *fem.* …erbe & racine odoriferante, dont les feuilles reſſemblent à …lame d'une épée.

…ADĬŬM, genit. *glădĭī.* n. *Plaut. Var.* Épée *f.* Coute…s, Glaive. *m.*

[…dernier mot eſt bon pour la Métaphore, comme un glaive …douleur, & il feroit ridicule de dire une eſpée de douleur.]

…ADĬŬS, genit. *gladii.* m. (plus uſité qu'au neutre.) *Cic.* …pée. *f.*

Gladius vaginâ vacuus. Cic. Une épée nuë.

Nudare gladium. Liv. * *Diſtringere, educere è vagina …adium. Cic.* Tirer l'épée, mettre la main à l'épée ou …pée à la main.

Suo ſibi gladio hunc jugulo. Ter. Je le combats par …s propres armes ; Je lui coupe la gorge de ſon épée ; …e me ſers de ſes raiſons contre lui-meme.

…dius. *Plin.* Poiſſon qui a le bec pointu en forme d'épée.

…ANDĬŬS, *ă*, *ūm. Varr.* Où il vient du gland, qui …rte du gland.

…ANDIFER, *glandifĕră*, *glandifĕrūm. Cic.* Qui porte …e gland.

…ANDĬŬM, genit. *glandĭī* n. *Plin.* Glande.

…andium. *Plaut.* Glande de pourceau, ou de porc, …qui eſtoit pour les Anciens un mets exquis, comme Une …rge de porc, ou un Langué, comme l'on parle à Angers.)

…ANDŬLA, genit. *glandulæ f. Celſ.* Glande, glandule. *f.*

Glandula ſuilla. Plaut. Glande de pourceau ou gorge …e porc.

…ANDŬLŌSŬS, *glandulōsă*, *glandulōsūm. Colum.* Glanleux. *m.* glanduleuſe. *f.* où il y a bien des glandes.

…ANIS, genit. *glanidis.* m. *Plin.* Poiſſon qui ne ſe prend …nt à l hameçon.

* …ANIS, genit. *glănis* m. *Plin.* La Chiana, Fleuve & …reſt de Toſcane.

…ANS, genit. *glāndĭs. f. Cic* Gland. *m.* Le fruit des cheſnes.

…Glans. f. *Salluſt.* Comme,

…*ans plumbea Lucr* Balle de plomb.

…ANŬM, genit. *glani.* n. *Plin.* S. Remy, petite Ville …s la Provence.

…ARĔĂ, genit. *glārĕæ.* f *Cic.* Gréve. *f.* gravier, cail…ux. *m.* qui ſe trouvent ſur le rivage de la mer.

Glarearum eminentium fragmenta. Petr. Des morceaux de cailloux ou de rochers

GLĀRĔŎLĂ, genit. *glareŏlæ.* f. *Plaut.* Menu gravier. *m.*

GLĀRĔŌSŬS, *glareoſă*, *glareoſūm. Liv.* Plein de gréve ou de gravier. *m* pleine de gravier. *f.*

GLĀSTŬM, genit. *glaſti.* n *Plin* Guéde ou Paſtel. *m.* Herbe dont on ſe ſert pour teindre les laines.

GLAŪCĬNŬS, *glaucină*, *glaucĭnūm. Mart.* Couleur de verd de mer.

GLAŪCĬŎN, γλαύκιον. genit. *glaucĭī.* n. *Plin.* Herbes dont les feuilles reſſemblent à celles du pavot.

GLAŪCŌMĂ, γλαύκωμα. genit. *glaucōmătĭs.* n. *Plin.* Mais dans Plaute ce nom eſt au feminin genre & de la premiere declinaiſon. Maladie de l'œil, lorſque l'humeur criſtaline devient de couleur de verd de mer.

GLAŪCŬS, *glaucă*, *glaucūm. Virg* Verd clair, ou meſlé de blanc, comme les feuilles de Saules, ou Verd de mer.

GLAŪCŬS, genit. *Glauci.* m. *Strabon. Plin.* Abaſcia, Fleuve de la Colchide.

GLAŪX, γλαὺξ. genit. *glaucis.* f. *Plin.* Herbe qui fait venir le lait aux femmes.

GLĒBĂ, genit. *glēbæ.* f. *Cic.* Une motte de terre.

Gleba *lapidis. Plin.* Un broc de pierre, ou de marbre.

GLĒBĀRĬŬS, genit. *glēbārii.* m. *Var.* Qui rompt ou qui caſſe les mottes.

GLĒBŌSŬS, *glēbōsă*, *glebōsūm. Plin.* Qui eſt en maſſe ou par petites mottes.

[On trouve le comparatif de ce mot dans Pline, *Glēbōsĭŏr.* m. & f. & *hoc glēbōsius.*]

GLĒBŬLĂ, genit. *glēbŭlæ f. Colum.* Petite motte de terre.

Glebulas emi. Petr. J'ai acheté des terres, le fond d'une Seigneurie On dit Glebe en Normandie.

GLĒCHŌNĪTĒS, γληχωνίτης genit. *glēchōnītæ.* m. *Colum.* Vin de pouliot ſauvage

GLĒSSĀRĬA, genit. *Gleſſariæ.* f *Plin.* Strand ou Nort-Strand, Iſle de la Manche du Nord.

GLĒSSĀRĬÆ ĪNSŬLÆ, genit. *Gleſſariārūm inſulārūm.* f pl. *Plin.* Ferre ou Tarre, Iſle de l'Ocean Septentrional.

GLĒSSŬM, genit. *glēſſi.* n. *Plin.* Ambre, qui ſe trouve dans les Iſles de la mer Septentrionale. *m.*

GLEŪCĬNŬM ŎLĔŬM, genit. *gleucĭnī ŏlĕī* n. *Colum.* La premiere huile qu'on tire des olives ſans les preſſer.

GLĪRĀRĬŬM, genit. *glirarii* n. *Var.* Lieu où l'on nourrit des Loirs.

GLĪS, genit. *glīrĭs.* m *Var.* Un Loir, ſorte de petit rat qui aime les bois.

GLĪSCO, *gliſcis*, *gliſcĕrĕ. Cic. Liv. Tacit.* Croiſtre, s'accroiſtre, s'augmenter.

Gliſcere numero. Tac. Croiſtre en nombre.

Gliſcente in dies ſeditione. Liv. La ſédition s'augmentant de jour en jour.

Minui jura quoties gliſcat poteſtas. Tacit. Que c'eſt regner précairement quand leur empire ne s'étend que ſur les choſes permiſes, (parlant des Miniſtres d'Eſtat.)

Glisco. Engraiſſer, devenir gras.

Quibus terra gliſcere videtur. Colum. C'eſt ce qui engraiſſe la terre.

GLŌBŎR, *glŏbāris*, *glŏbātŭs ſum*, *glŏbārī. Plin.* Se former en rond, comme une boule.

GLŌBŌSĬTĀS. genit *globoſitātĭs.* f. *Macrob.* Rondeur *fem.*

GLŌBŌSŬS, *glŏbōsă*, *glŏbōsūm. Cic.* Rond comme une boule ou un globe *m.* ronde. *f.*

GLŎBŬLŬS, genit. *glŏbŭli.* m. *Plin.* Petite boule. *f.* Petit globe. *m.*

Globuli. *Var.* Petites boulettes de paſte, que les anciens faiſoient cuire dans de l'huile.

Melliti verborum globuli. Petr. Des expreſſions délicatement tournées

GLŎBŬS, genit *glŏbī.* m. *Cic.* Une boule, un globe.

Globi lanæ Hor. Des pelotons de laine.

Flammarum globos attollit Ætna. Virg. Le Mont Etna

pouſſe, éleve en l'air des tourbillons de flammes.

Sanguinis globos vomit. Ovid. Il vomit, il jette des grumeaux de ſang.

GLOBUS *armatorum. Liv.* Un peloton de gens de guerre, un bataillon, un eſcadron, un corps de garde. Une eſcadre, (parlant de vaiſſeaux ſur mer.)

Globus equitum. Cæſ. Un gros de Cavalerie.

Globus navium. Cæſ. Une eſcadre de vaiſſeaux.

GLOBUS. *Vel. Paterc.* Un tas, une multitude de perſonnes.

GLŌCIŌ, *glocīs, glōcīrĕ. Var.* Glocer, comme les poules, qui veulent couver, ou lorſqu'elles conduiſent leurs pouſſins,

GLOMĔRĀMĔN, genit. *glomerāmĭnis* n. *Lucr.* Amas, monceau en rond, peloton. *m.*

GLŎMĔRĀTĬŌ, genit *glomerationis. f Plin.*

Mollis alterno crurum explicatu glomeratio. Plin. Pas redoublez, (parlant d'un cheval qui va l'amble.)

GLŎMĔRŌ, *glŏmĕrās, glomĕrāvī, glomĕrātŭm, glŏmĕrārĕ. Ovid.* Devider par pelotons, mettre par pelotons du fil ou de la laine.

GLOMERO *Var. Virgil.* Amaſſer en rond ou en peloton.

☞ *Ventus incendia glomĕrat. Virg.* Le vent pouſſe des tourbillons de flammes.

Manum glomerare bello. Virg. Amaſſer quelques troupes pour combattre.

GLŎMŬS, genit. *glŏmĕris.* n. Dont on trouve ſeulement *Glomere* dans Pline. Il eſt plus ſeur de dire,

GLŌMŬS, genit. *glōmi.* m. *Var.* Peloton de laine ou de fil. *m.*

GLŌRĬĂ, genit. *glōriæ.f.Cic.* La gloire. (En bonne part.)
[Ce mot ne ſemble eſtre uſité qu'au ſingulier ; cependant on trouve dans Ciceron *Gloriæ diſpares* ; & dans Tacite *Veteres Gallorum glorias.* * Dans Plaute, *Miles plenus gloriarum*, Un Fanfaron.]

GLORIA. Gloire, (pris en mauvaiſe part.) Vanité, fanfaronade. * *Ita ſunt gloriæ meretricum. Plaut.* Telle eſt la vanité des Courtiſanes. * *Perjuriorem hoc hominem ſi quis viderit aut gloriarum pleniorem. Plaut.* Si on a jamais vû un homme plus parjure que celui-ci ou plus plein de gloire, de vanité.

Avidior gloriæ. Cic. Plus avide de gloire.

In gloria eſſe. Plin. Avoir de la gloire.

GLŌRĬĀBŬNDŬS, *gloriabundă, gloriabundŭm. Aul-Gell.* Qui eſt tout glorieux d'un bon ſuccès, qui s'en glorifie.

GLŌRĬANDŬS, *gloriandă, gloriandŭm. Cic.* Dont on ſe doit glorifier.

GLŌRĬANS, *gloriāntis.* com gen. *Cic.* Qui ſe glorifie.

GLŌRĬĀTĬŌ, genit. *gloriationis. f. Cic.* L'action de ſe glorifier. Vanterie. *f.*

GLŌRĬŎLĂ, genit. *gloriŏlæ.f.Cic.* Une legere gloire, un peu de gloire.

GLŌRĬŎR, *gloriāris, gloriātŭs ſŭm, gloriārī* *Aliquâ re*, ou *de re aliquâ*, ou *in re aliquâ. Cic.* Se glorifier d'une choſe, s'en faire une gloire, en tirer vanité, ſe vanter d'une choſe.

Vah! gloriare eveniſſe ex ſententiâ Ter. Mais n'eſt-ce point une vanité que tu te donnes? C'eſt-à-dire, tu te vantes fauſſement d'avoir réuſſi, tu dis cela par vanité.

GLORIOR ſe prend auſſi paſſivement. *Beata vita glorianda & prædicanda eſt. Cic.* Il faut eſtimer la vie bienheureuſe & la publier.

GLŌRĬŌSĒ. (Adv.) *Cic.* Glorieuſement, avec gloire, avec honneur.
[Cet adverbe fait au comparatif *Glōrĭōsĭŭs.* Et au ſuperlatif, *Glōrĭōsiſsĭmē. Cic.*]

GLŌRĬŌSŬS, *gloriōsă, gloriōsŭm. Cic.* Glorieux *m.* glorieuſe. *f.* digne de gloire & d'honneur. *m.* & *f.*

Nihil glorioſum niſi tutum. Salluſt. * *Semper viſum eſt glorioſum quod tutiſſimum. Paterc.* Les moyens qui vont à conſerver l'autorité, pourveu qu'ils ſoient ſeurs, ſont reputez honneſtes & legitimes. (En matiere de politique.)

GLORIOSUS. (En mauvaiſe part.) *Cic.* Glorieux, fier ſuperbe, orgueilleux. *m.* glorieuſe, fiere, ſuperbe, orgueilleuſe. *f.*

Non ſum de glorioſis. Petr. Je n'aime pas à me vanter je ne ſuis pas de ces glorieux.

☞ *Glorioſus miles. Plaut.* Un ſoldat fanfaron. [C'eſt le titre d'une des Comedies de Plaute.

GLŌS. f. *Plaut.* (Dont on ne trouve que le genitif plurier *Glōrĭum* de tous les cas obliques.) La ſœur du mary, la belle ſœur.

GLŌSSĀRĬĂ, *ōrŭm.* n. pl. *Gell.* Cercueils. *m.* Bieres.

GLŌSSĒMĂ, γλώσσημα. genit. *gloſſēmătis* n. *Quint.Su.* Un mot peu uſité, un mot rare.

GLŌSSŎPĔTRA, γλωσσοπέτρα. genit *gloſſopĕtræ.* f. *Pli.* Pierre qui a la figure d'une langue humaine.

GLŌTĂ, genit. *glōtæ.* m. *Tac.* Cluyd, Fleuve d'Ecoſſe.

GLŌTTĬS, γλωττίς. genit. *glōttĭdis.* f. *Plin.* Oiſeau qui a une langue fort longue

GLŪBŌ, *glūbis, glūbĕrĕ. Cat. Var.* Oſter l'écorce, peler un arbre.

GLŪMĂ, genit. *glūmæ.* f. *Var.* Petite peau qui couvre le grain de bled.

GLŪTĔN, genit *glūtĭnis.* n. *Plin.* De la colle, glu. *f.*

GLŪTĬNĀMĔNTŬM, genit. *glutinamenti.* n. *Plin.* Ce qui eſt collé. Colle, ſoudure *f.*

GLŪTĬNĀTŎR, genit. *glutinatōris.* m. *Cic.* Colleur qui colle enſemble. *m.*

GLŪTĬNŌ, *glūtĭnās, glūtĭnāvī, glūtĭnātŭm, glūtĭnāre. Plin.* Coller le bois, ſouder le fer.

☞ GLUTINARE *vulnus. Celſ.* Conſolider une playe, la fermer, faire reprendre les deux levres.

GLŪTĬNŌSŬS, *glutinōsă, glutinōsŭm. Celſ.* Gluant, viſqueux. *m* gluante, viſqueuſe. *f.* qui tient comme la colle.

GLŪTĬNŬM, genit. *glūtĭnī.* n. *Vitr. Plin.* De la colle, de la ſoudure pour les métaux.

GLŪTĬŌ, *glūtis, glūtīvī, glūtītŭm, glūtīrĕ. Plaut.* Engloutir, avaler.

☞ GLUTIRE *vocem. Plin.* Manger ſes paroles.

GLŬTTŬS, genit. *glūtti.* m. *Perſ.* La gorge. *f.* le goſier.

GLŪTŬS, *glūtă, glūtŭm. Catul.* Bien uni. *m* bien unie. (en parlant d'un champ ou d'une terre où l'on doit planter de jeunes oliviers.)

GLȲCYRRHĪZĂ, γλυκύῤῥιζα. genit *glycyrrhizæ.* f. *Pl.* De la régliſſe, racine medicinale.

GLȲCYRRHĪZĪTĬS, γλυκυῤῥιζίτης. genit. *glycyrrhi...* m. *Colum.* Du vin de régliſſe, où l'on a fait trempé la régliſſe.

GLȲCYRRHĪZŎN, genit. *glycyrrhīzī.* neut. ... * Le même que GLYCYRRHIZA.

GLȲCȲSĪDĒ, γλυκυσίδη. genit. *glycysīdēs.* f. *Plin.* La pivoine, herbe.

G N

GNĀPHĂLĬŎN, γναφάλιον. genit. *gnaphălĭī.* neut. Herbe qui a des feüilles blanches & molles, dont on ſe ſert au lieu de bourre.

GNĀRĬTĀS, genit. *gnaritātis.* f. *Salluſt.* Connoiſſance qu'on a des lieux & des choſes *f.*

GNĀRŬS, *gnāră, gnārŭm.* (Avec le genitif.) *Cic.* Qui ſçait, qui connoît.

Gnarus ſum loci hujus. Plaut. Je connois ce lieu, j'en ſçai la ſituation.

GNARUS. (Avec le datif de la perſonne.) *Tac.* Connu ou ſçû de quelqu'un. *m.* connuë, ſçûë. *f.*

Gnarum id Tiberio fuit. Tac. Ces murmures n'étoient pas inconnus à Tibére, il en eſtoit averti.

Quod gnarum duci. Tac. Germanicus en étoit averti, le ſçavoit.

GN...

GNATĂ, genit. *gnātæ*. f. *Ter. Plaut.* La fille de quelqu'un. Voyez Nata.

GNATĬĂ, *æ*. f. Egnatia, Ville ſur le bord de la mer à moitié chemin de Barri à Brindes.

GNATŬS, genit *gnātī*. m. *Ter.* (Pour *Natus.*) uſité dans les Poëtes. Le fils de quelqu'un.

Committere gnatam ſuam uxorem Ter. Marier ſa fille.

Manſit huic unicus gnatus domi. Ter. Il ne lui reſta que ce ſeul fils.

Ætas gnati non eſt ad præcepta. Cic. Mon fils n'eſt pas encore capable d'inſtruction.

GNAVĬTĔR. (Adverbe.) *Liv. Hor.* Diligemment, avec grand ſoin.

GNAVŬS. *gnāvă*, *gnāvūm*. *Plaut.* Diligent, ſoigneux, vigilant. *m.* diligente, ſoigneuſe, vigilante. *f.*

GNIDŬS, genit. *Gnĭdī*. f *Ovid.* Ville de Carie, où étoit la celebre Statuë de Venus, faite par Praxiteles.

GNOMŌN, γνώμων, gen. *gnōmōnis*. m. *Vitr.* Gnomon. *m.* (Ce mot ſignifie Connoiſſeur ou qui fait connoître.) [Il y a deux ſortes de Gnomon, l'un eſt Geometrique, qui eſt l'Equerre, l'autre Aſtronomique, qui n'eſt rien autre choſe qu'un Style planté perpendiculairement ſur un plan, qui marque les heures d'un cadran au Soleil & les hauteurs des Signes.]

GNOMŎNĬCĒ, genit. *gnomonĭcēs*. f. *Vitr.* La Gnomonique. [L'art de connoître par le moyen des ombres non ſeulement les heures, mais auſſi la diverſite des climats; les elevations du Pole.]

GNOMŎNĬCŬS, *gnomonĭcă*, *gnomonĭcūm*. *Vitr.* Gnomonique. *m.* & *f.*

GNOSSŬS, gen. *gnōſsī*. & GNŌSSŎS. f. *Strab. Plin.* Ginoſa, proche le mont Ida dans la Crete, d'autres l'appellent aujourd'hui Caſtel Pediada.

GNOSSĬĂ REGNA. *Virg.* Le Royaume de Créte ou de Candie.

GNOSSĬĂCŬS, *ă*, *ūm*. *Ovid.* De Caſtel Pediada.

GO

GOBĬŌ, genit. *gobĭōnĭs*. maſc. *Colum.* Un Goujon. *m.* petit poiſſon.

GOMORRHĂ, genit. *Gŏmōrrhæ*. fem. *Plin.* Gomorrhe, Ville de la Pentapole, qui fut brûlee par le feu du Ciel.

GOMPHŬS, γόμφος. genit. *gomphi*. m. *Stat.* Un pieu. *m.*

GORDITĀNŪM, genit *gorditānī*. neut. *Plin.* Il Capo fronte Falcone, Promontoire de Sardaigne.

GORDŪNĪ, genit. *Gordunōrūm*. m. plur. *Cæſ.* Les Gordiniens, Peuples de la Gaule Belgique; aujourd'hui Les Gantois en Flandres, ou les peuples de Gand.

GORGŌN, genit. *gōrgŏnis*. fem. *Plin.* La Gorgone petite Iſle en Italie.

GORGŌNĒS ou GŌRGĂDĒS, f. pl. *Plin.* Les Iſles Gorgones, Aujourd'hui Les Iſles du Cap Verd.

GORGŌN, genit. *Gŏrgŏnis*. f *Cic.* Méduſe, dont la tête étoit entourée de ſerpens, ſelon la Fable.

GORGŌNĂ, genit. *Gorgŏnæ*. f. *Cic.* Pallas, ainſi appellée, parce qu'elle avoit ſur ſon bouclier la teſte de Meduſe coëfée de ſerpens.

GORGŌNĬĂ, γοργονία. genit. *gorgŏnĭæ*. f. *Plin.* Corail. *m.*

GORGŌNĬĂ, gen. *æ*. f. Un breuvage qui inſpire de l'amour. Un philtre, qui rend comme une pierre ceux qui en boivent. De même que la tête de la Gorgone dans le bouclier de Minerve avoit la force de pétrifier & de rendre immobiles ceux qui la regardoient.

Ad ex conjugibus quas plurimas ſortitus eſt, Euſebiam præcipuè dilexit decoram quidem, verùm per amantias & gorgonias vexantem famam. Aurel-Vict. De toutes les femmes qu'il eut, il aima particulierement Euſebie, fort belle à la verité, mais qui ternit ſa réputation par les breuvages d'amour qu'elle donnoit.

GORTYNĂ, genit. *gōrtynæ* f. *Ovid.* Gortyna, Ville de Créte ou Candie.

GOSSAMPĪNŬS, γοσσάμπινος. genit. *goſſampīnī*. f. *Plin.* Arbre qui porte une eſpece de coton, dont on faiſoit de la toile.

GOSSĪPĬON, γοσσίπιον. genit *goſſīpĭī*. n. *Plin.* Arbriſſeau qui porte le coton.

GŌTHĪ, genit. *Gŏthōrūm*. m. plur. *Auſ.* Les Goths, dont le païs s'appelle Gothie ou Gothland, Contrée Septentrionale,

GŌTHĬNĪ, genit *Gŏthĭnōrūm*. m pl. *Tacit.* Gothiniens, peuples d'Allemagne; ils habitoient ce qui fait aujourd'hui partie de la Sileſie.

GŌTHŪNĪ, genit. *Gothunōrūm*. m pl *Claud.* Gothiniens, peuples de la Sarmatie Européenne, compoſez de Goths & de Huns.

G R

GRĂBĀTŬS, κράβατος. genit. *grăbātī*. m. *Cic.* Grabat. *m.* couchette. *f.* Lit de repos.

GRACĬLENS, genit. *gracilēntĭs*. omn. gen. *Næv.* Maigriſſant.

GRACĬLENTŬS, *gracilēntă*, *gracilēntūm*. *Enn.* Maigre. *m.* & *f.*

GRĂCĬLESCŌ, *gracilēſcis*, *gracileſcĕrĕ*. *Plin.* Devenir maigre, maigrir.

GRACĬLĬPES, genit *gracilĭpĕdis*. omn gen. *Petr.* Qui a les jambes greſles, & comme des fuſeaux.

GRACĬLĬS, *is*. m *&* f *&* hoc *grăcĭlĕ*. (Adject.) *Ter.* Greſle, maigre, menu. *m.* greſle, maigre, menuë. *f.*

Demiſſis humeris eſſe, vincto pectore, ut graciles ſient. Ter. Les épaules abbatuës, le ſein ſerré, afin qu'elles ſoient de belle taille, ou d'une taille dégagée & libre.

Gracilis *liber. Mart.* Un livre qui n'eſt pas gros.

Gracili nucleo glans. Plin. Un gland qui a un noyau fort petit.

Graciles vindemiæ. Plin Jun. De maigres vendanges, lorſqu'il n'y a pas beaucoup de raiſin.

GRĂCĬLĬTĀS, genit. *gracilitātĭs*. f. *Cic.* Maigreur. *f.*

☞ Gracilitas *ſtyli. Quint.* Maniere d'écrire ſimple & ſans ornement.

GRĂCĬLĬTŪDŌ, genit. *gracilitūdĭnĭs*. f. *Accius.* Maigreur. *f.*

GRĂCŪLŬS, genit. *grăcŭlī*. m *Var. Phæd.* Eſpece de Corneille qu'on appelle Choucas. Ce n'eſt pas un Geay, ſelon la traduction du ſçavant Traducteur de Phedre.

GRĂDĀRĬŬS ĔQUŬS, genit. *grădārĭī ĕquī*. m. *Var.* Un cheval qui va bien le pas, qui ne ſecouë point ſon homme, qui va l'amble.

Gradarius *Sen.* Qui ne ſe précipite point en parlant. Qui peſe ſes mots. (Il parle de Ciceron.) Qui s'écoute parler.

GRĂDĀTĪM. (Adverbe) Par degrez, ou comme par degrez.

GRĂDĀTĬŌ, genit. *gradatiōnĭs*. f. *Vitr.* Les degrez, dans les Theatres ou Amphitheatres des Romains.

☞ Gradatio. *Cicer.* Gradation. *f.* (Figure de Rhetorique.)

GRADĀTŬS, *grădātă*, *grădātūm*. *Plin.* Fait en forme de degrez. *m.* faite en forme de degrez *f.*

GRĂDĬŎR, *grădĕrĭs*, *grĕſsŭs ſūm*, *grădī*. *Cic.* Marcher, aller.

GRĂDĪVŬS, genit. *grădīvī*. m. *Virg.* Le Dieu Mars, (ſelon la Fable.)

GRĂDŬS, genit. *grădūs*. m. *Cic.* Degré. *m.* Marche d'un eſcalier. *f.* Echelon d'une échelle portative. *m.*

Convellere gradus. Cæſ. Rompre les dégrez.

Locus ad gradum inſtabilis. Tacit. Un lieu où on ne ſçauroit ſe tenir ferme.

In gradu ſtare. Tacit. Eſtre ſur un penchant.

☞ *Pleno gradu ingrĕdi ad aliquam rem. Treb. ad Cicer.* Entrer de plein ſaut ou tout d'un coup dans la conduite d'une affaire.

☞ *Iſte gradus ſuccretus eſt cribro pollinario. Plaut.* Vous marchez trop lentement ; comme qui diroit, Vos pas ſont criblez.

Gradus militarius. Plaut. Un grand pas.

Revocare gradum. Virg. Retourner,revenir ſur ſes pas.

Gradum conferre contrà. Plaut. Marcher, aller contre.

GRADUS. Pas. *m.* démarche. *f.*

Accelerare, addere gradum. Liv. Doubler le pas, aller plus vîte.

Minuere gradum ſuum. Quint. Aller le petit pas, aller plus doucement.* Plaute dit, *Gradu modico ire.* Marcher lentement.

Poſt me gradu ſedet imo. Hor. Il eſt d'un degré au deſſous de moi.

Gradu celeri eſſe Plaut. Avoir un grand pas, marcher bien, aller fort vite.

☞ GRADUS *honoris* ou *dignitatis. Cic.* Degré d'honneur, dignité éminente.

Poni in altiſſimo gradu. Cic. Eſtre élevé à un honneur ſouverain.

Tenere gradum conſularis dignitatis. Cic. Eſtre Conſul, eſtre élevé au Conſulat.

☞ *De gradu dejici. Cicer.* Perdre toute contenance, ſe démonter ; *ou* Eſtre dégradé de ſa charge.

GRADUS. Degré, chemin, moyen *m.* Entrée. *f.*

Ad Rempublicam gradus. Cic Un degré pour entrer dans les affaires de la Republique.

Facere gradum ad aliquid. Quint. S'ouvrir un chemin pour parvenir à une choſe.

Si paterentur laborum gradus fieri, ut ſtudioſi Juvenes ſapientiæ præceptis animos componerent, & verba atroci ſtylo effoderent. Petr. S'ils ſouffroient qu'on les fit paſſer par les degrez du travail, qu'on les rendit maîtres de leurs paſſions par les preceptes de la Philoſophie, ils corrigeroient ſans complaiſance, les défauts de leurs compoſitions

GRÆCANĬCŬS, *græcanĭcă, græcanĭcŭm. Plin.* De Gréce.

GRÆCĬĂ, genit. *Græciæ.* fem. *Plin. Cicer.* La Gréce, Grand païs de l'Europe.

GRÆCĬA MAGNA, genit. *Græciæ Magnæ.* f. *Ovid.* La grande Gréce, partie de l'Italie ; aujourd'hui La Calabre, la Baſilicate, &c.

GRÆCĪ, genit. *Græcōrŭm.* m. plur. *Cicer.* Les Grecs, Peuples de la Gréce.

Græci, omnes vias pecuniæ norunt, & omnia pecuniæ causâ faciunt. Cic. Les Grecs ſçavent tous les moyens d'attraper de l'argent, & ils font tout pour en avoir.

GRÆCĒ. (Adv.) *Cic.* En Grec, ou Grec.

Scribere Græcè. Écrire en Grec. * *Loqui.* Parler Grec.

Græcè neſcire. Cic. Ne ſçavoir point le Grec, ignorer la Langue Grecque.

GRÆCIENSĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc Græciēnsĕ.* (Adject.) *Gell.* De Gréce.

GRÆCŎR, *græcāris, græcātŭs sŭm, græcārī. Hor.* Imiter les Grecs dans leurs debauches. Faire la débauche à la Grecque Boire à la Grecque.

GRÆCOSTĂSĬS, genit. *Græcoſtăsĭs.* f. *Var. Cic.* Quartier à Rome où habitoient les Ambaſſadeurs, ſoit de Gréce ou des autres lieux.

GRÆCŬLŬS, *græcŭlă, græcŭlŭm. Cicer.* Petit Grec. (Par ironie parlant de certains Grecs qui ſe piquoient de bel eſprit.)

Græcŭla concio. Cic. Une aſſemblée de petits Grecs.

GRÆCULA *roſa. Plin.* Eſpece de petite roſe qui a bien de la peine à s'épanoüir

GRÆCŬS, *græcă, græcŭm. Cic.* Grec. *m.* Grecque. *f.*

Græco more. Cic. A la Grecque ; à la façon, à la mode des Grecs.

Literæ Græcæ. Cic. La ſcience des Grecs.

Lingua Græca. Cic. La Langue grecque.

GRĀIÆ ĀLPES, genit. *Grăiārŭm Alpĭŭm.* f. pl. *Plin.*

GRAIŬS MONS, genit. *Graii montis.* m. *Tac.* Il Mon[te] di S. Bernardo ou Monte Giove.

GRĀJŬGĔNĂ, genit. *Grajugĕnæ.* m & *f. Cic.* Grec. Grecque. *f.* qui eſt de la Gréce.

GRALLÆ, genit. *grallārŭm.* fem. plur. *Var.* Échaſſes. [Baſtons ſur leſquels on marche.]

GRALLĀTOR, genit. *grallatōrĭs.* m. *Plaut.* Qui marc[he] ſur des échaſſes.

GRĂLLĀTORIUS GRĂDŬS, genit. *grallatorii gradi* m. *Plaut.* Grand pas, grande enjambée, comme les [pas] de ceux qui marchent ſur des Echaſſes.

GRĀMĔN, genit. *graminis.* neut. *Virgil* Du chiende[nt] herbe medicinale.

GRAMEN. *Virg.* De l'herbe que les animaux paiſſent dans [les] prairies, & qui croit ſans ſemer.

GRĀMĬĂ, genit. *gramiæ.* f. *Plin.* Chaſſie *f.* qui vient a[ux] yeux.

GRĀMĬNĔŬS, *gramineă, graminĕŭm. Plin* D'herbe [où] il croît de l'herbe ſans ſemer, plein d'herbe *m.* ple[ine] d'herbe. *f.*

GRĀMĬNŌSŬS, *graminōsă, graminōsŭm. Colum* Ab[on]dant en herbe. *m.* abondante en herbe. *f.* où il y a b[eaucoup] de l'herbe.

GRĀMĬŌSŬS, *gramiōsă, gramiōsŭm. Cæcil. Comi[c.]* Chaſſieux. *m.* chaſſieuſe. *f.*

GRĀMMĂTĬĂS, γραμματίας. genit. *grammatiæ.* m. Pierre precieuſe ſemblable à une emeraude marquée de q[uel]ques lignes blanches.

GRĀMMĂTĬCĂ, γραμματική. genit. *grammaticæ.* f. La Grammaire *ou*

GRĀMMĂTĬCĒ, genit. *grammaticēs.* f *Quint.* La Gr[am]maire.

GRĀMMĂTĬCĒ. (Adv.) *Quint.* En Grammairien, ſe[lon] les regles ou dans les regles de la Grammaire.

GRĀMMĂTĬCŬS, γραμματικός. genit. *grammatici. Cic* Un Grammairien, qui enſeigne la Grammaire.

* GRĀMMĂTĬCŬS, *grammatică, grammaticŭm.* S[uet.] De Grammaire ou de Grammairien.

IN GRAMMATICIS. *Cic.* Dans la Grammaire.

GRĀMMĂTĬSTĂ, genit. *grammatiſtæ.* m. *Suet.* Qui [en]ſeigne les Elemens de la Grammaire ; c'eſt-à-dire, à [lire] & à ecrire, &c.

GRĀMMĂTŎPHȲLĂCĬŬM, γραμματοφυλάκιον. g[enit.] *grammatophylăcii.* n *Ulp.* Archives. *f.* lieu où l'on g[arde] les papiers publics, ou les Titres des maiſons.

GRĀMPĬŬS MŌNS, genit. *Grampii montis.* m. *Tac.* [Le] mont Grampius, Montagne d'Ecoſſe, maintenant G[ran]zebain

GRĀNĀRĬŬM, genit. *grānārii.* n. *Vitr. Colum.* Gr[enier] à ſerrer les grains. *m.* Grange. *f.*

GRĀNĀTŬM, genit. *granati.* n. ſeul. *Plin.* (En ſ[ous]-entendant *Malum*, ou l'exprimant comme Colum.) Grenade. *f.* Le fruit d'un Grenadier.

GRĀNDÆVĬTĀS, genit. *grandævitātĭs.* f. *Accius.* G[ran]d âge *m.*

GRANDÆVŬS, *grandævă, grandævŭm. Plin.* Qui eſt fort vieux, fort âgé *m.* fort vieille, fort âgée. *f.*

GRĀNDĔSCŌ, *grandēſcis, grandēſcĕrĕ. Cic. Colum* Devenir grand, croître. *m.* devenir grande. *f.*

GRĀNDĬCŬLŬS, *grandiculă, grandiculŭm. Plaut* Un peu grand. *m* un peu grande. *f.*

GRĀNDĬLOQUŬS, *grandiloquă, grandiloquŭm Cic* Qui a un ſtyle grand, qui a le ſtyle ſublime & élevé.

GRĀNDĬNŌSŬS, *grandinōsă, grandinōsŭm. Colum* Sujet à la greſle. *m.* ſujette à la greſle. *f* où il greſle ſouvent.

GRĀNDĬŎ, *grandis, grandivi, grandire. Var.*

Cùm humus ſemina edita grandire nequeat. Var. La terre n'ayant pas aſſez de force pour faire profiter les ſemences.

GRADUS *grandire. Plaut.* Doubler le pas, aller plus vîte.

Teſtudineum iſtum grandibo gradum. Plaut. Je te ferai doubler le pas, ou aller plus viſte.

RĀNDĬS, *is. m. & f. & hoc grandĕ.* Adject. *Cic.* Grand. *m.* grande. *f.*

Cet Adjectif fait au Comparatif *Grāndĭŏr* m. *&* f. *& hoc grāndĭŭs. Cic.* Plus grand.

Grandis ou *Grandior ætas. Ovid. Cic.* Grand âge.

Natu grandis. Hor. Qui eſt fort âgé.

Homo grandior. Ter. Fort âgé, fort vieux.

Exemplis decuit grandioribus uti. Cic. Il falloit apporter de grands exemples.

RĀNDĬTĀS, genit *grandĭtātĭs.* f. *Verborum. Cic.* De grands mots. [Terme relevez & magnifiques.]

RĀNDĬŬSCŬLŬS, *grandiuſcŭlă, grandiuſcŭlūm Ter.* Qui commence à eſtre grand, grandelet, un peu grand. *m* un peu grande, grandelette. *f.*

RĀNDŌ, gen. *grandĭnĭs* f. *Cic.* De la greſle. *f.*

RANDINAT, mis abſolument pour *Cœlum grandinat.* Il greſle, il tombe de la greſle.

RĀNĪCŬS, genit *Grānīci* m *Quint-Curt.* Le Granique. Fleuve de la Troade ou de l'Aſie Mineure.

RĀNĬFĔR, *granifĕră, granifĕrūm Ovid.* Qui porte des grains de bled, comme les fourmis.

RĀNŌSŬS, *granōsă, granōsūm. Plin.* Fort grenu. *m.* fort grenuë. *f.* Qui a bien des grains

RĀNŪM, genit. *grānī.* neut. *Cic* Grain. *m.* Graine *f.*

RĂPHĬĀRĬA THĒCĂ *æ.* f. *Suet* ou

RĂPHĬĀRĬŬM, genit *graphiārĭī.* neut *Mart.* Etuy à mettre les ſtylets pour écrire, (dont ſe ſervoient les Anciens pour ecrire ſur des tablettes enduites de cire.)

RĂPHĬCĒ (Adverbe.) *Plaut* A peindre, parfaitement bien, d'une maniere admirable, avec juſteſſe.

RĂPHĬCŬS, *grăphĭcă, grăphĭcūm. Plaut.* Qui eſt fait à peindre, parfait *m.* parfaite. *f.*

Servum habes graphicum & quanti vis pretii, non carus eſt auro contra. Plaut. Vous avez un valet admirable, qu'on ne ſçauroit aſſez eſtimer, il vaut ſon peſant d'or. Cela eſt pris de la couſtume de ces temps-là où en achetant, on mettoit dans un baſſin de la balance la choſe qu'on vouloit acheter, & dans l'autre le prix qu'on en donnoit.

☞ *Graphicus nugator. Plaut.* Un badin achevé, parfait accompli: qui eſt tout-à-fait badin.

Graphicus fur. Plaut. Un voleur achevé.

RĂPHĬS, γραφίς. genit. *grăphĭdĭs.* f. *Vitruv.* L'air, la maniére de deſſiner ou de portraire, de peindre.

RĂPHĬŪM, γραφίον. genit. *grăphĭī.* neut. *Ovid.* Stylet. *m* Touche dont on écrit ſur des tablettes. *f.*

RĂSSĀTĬŌ, genit. *graſſatiōnĭs.* f. *Plin.* Volerie. *f.* Brigandage. *m.* (lors qu'on dépoüille les paſſants la nuit ou le jour.)

RĂSSĀTŎR, genit. *graſſatōrĭs.* m. *Cic.* Voleur de grands chemins, brigand qui détrouſſe les paſſans, qui rode ça & là pour détrouſſer les paſſans.

RASSATOR *nocturnus. Pet.* Un voleur de nuit, qui rode de nuit pour voler.

RĂSSĀTŪRĂ, genit. *graſſatūræ.* f. *Sueton.* Brigandage. *m.* volerie. *f.*

RĂSSŎR, *graſſārĭs, grăſſātŭs ſūm, grăſſārī. Plaut.* Marcher, aller, avancer.

☞ *Ad gloriam virtutis viâ graſſatur Salluſt.* Il va à la gloire, ou il court par le chemin de la vertu.

RASSARI *in aliquem. Liv. * Adversùs aliquem. Suet.* Courir ſur quelqu'un, l'aſſaillir; courir, entreprendre ſur ſa vie & ſur ſes biens.

Adversùs omne genus hominum graſſatus eſt. Suet. Il s'eſt déchaîné contre tout le monde.

RASSARI *obſequio Horat.* Vouloir obtenir quelque choſe d'une perſonne par des ſervices aſſidus qu'on lui rend.

Ait ſe jure graſſari, non vi. Liv. Il dit qu'il agit par juſtice, & non point par force; qu'il procéde par les voyes de juſtice, & non point par violence.

Conſilio graſſari. Liv. Agir par conſeil.

GRĀTĀBŪNDŬS, *gratabŭnda. gratabūndūm. Tacit.* comme,

Gratabundus ad eum venit. Tacit. Il vint pour ſe réjoüir avec lui, pour le féliciter.

GRĀTĀNS, genit. *grātāntĭs.* omn. genit. *Tacit.* Se réjoüiſſant.

GRĀTĒ, (Adverbe.) *Cic.* Avec gratitude, avec reconnoiſſance. *Voyez* GRATISSIME.

GRĀTĒS, qui n'a que le nominatif pluriel & l'accuſatif, comme

Grates alicui agere. Cic. Rendre graces à quelqu'un, le remercier d'un bienfait.

GRĀTĬĂ, genit *grātĭæ.* f. *Cic.* Grace, faveur. *f.* Plaiſir que l'on fait à une perſonne. Bien-fait *m.*

Reddere ou *referre gratiam. Cic. Ter.* Rendre le plaiſir qu'on nous a fait.

☞ *Obnoxius animus gratiæ. Quint.* Un homme qui donne à la faveur. Le contraire eſt,

Animus adverſus gratiæ. Quint. Qui ne donne rien à la faveur, ennemy des graces.

GRATIA. *Cic.* Reconnoiſſance, gratitude d'un bienfait. *f.*

Vivax ſtat gratia facti. Horat. On aura une reconnoiſſance éternelle de cette action

☞ *Eſt gratia. Plaut.* Je vous remercie, je vous ſuis bien obligé, je vous en rends graces.

Tam gratia eſt. Plaut. Je ne vous en ay pas moins d'obligation, je vous en remercie.

Habeo gratiam. Terent. Je vous en ſuis obligé, je vous en tiens compte.

Si feceris id quod oſtendis, magnam habebo gratiam. Cic. Si vous mettez en execution ce que vous me faites eſperer, je vous ſeray trés obligé.

Si quid benefacias, levior plumâ eſt gratia. Plaut. Si vous les obligez, ils en ont une très-legere reconnoiſſance.

GRATIA, ou *Bona gratia.* Amitié, affection, bonnes graces, inclination, bienveillance, les bonnes graces. Le contraire eſt,

Mala gratia. L'inimitié, la haine. *f.* averſion, mauvaiſe volonté, animoſité.

Apud Lentulum ponam te in gratiam. Je vous mettray dans les bonnes graces de Lentulus, je vous mettray bien dans ſon eſprit.

Componere gratiam inter aliquos. Ter. Remettre bien les eſprits diviſez; réunir, racommoder les amis.

Homo magnâ apud plebem propter liberalitatem gratiâ. Cæſ. Qui a gagné l'affection, les bonnes graces, & la faveur du peuple par ſes largeſſes ou ſes liberalitez.

Mihi cum illo magna gratia eſt. Cic. Je ſuis bien avant dans ſes bonnes graces, dans ſon amitié, je ſuis tout-à-fait bien avec luy.

Lucii Murenæ provincia multas bonas gratias cum optimâ exiſtimatione attulit. Cic. La charge de Lucius Muréna (au gouvernement de la Gaule Italique, lui a acquis l'amitié de pluſieurs avec une grande reputation.

Tantum abeſt ut aliquam bonam gratiam mihi quæſiſſe videar. Cic. Tant s'en faut que j'aye recherché pour moy l'amitié de quelques-uns.

Meis inimicitiis, nulla ſenatus malâ gratiâ. comitiorum ratione privavi. Cic. Je les ay éloignez des charges ſans expoſer le Senat à leur reſſentiment, à leur animoſité, prenant ſur moy toute leur inimitié.

Cum bonâ gratiâ. Terent. A l'amiable, honneſtement, civilement Le contraire eſt, *Cum malâ gratiâ. Cic.* De fort mauvaiſe grace.

Prendo hominem ſolum, cur non, inquam, Phormio, vides, inter vos ſic hæc potiùs cum bonâ ut componantur gratiâ quàm cum malâ? Ter Je l'ay pris à part & luy ay dit: mais, Phormion, que ne vous mettez vous

en état de terminer cette affaire à l'amiable, plûtôt que de la porter ainſi dans l'aigreur & dans les extrêmitez?

Poſſidonium cum bonâ gratiâ dimittamus. Cic. Renvoyons Poſſidonius ſans rompre avec lui. Le contraire eſt, *Cum malâ gratiâ eum dimittamus.* Renvoyons-le mécontent & avec nôtre inimitié.

GRATIA. Grace. *f.* Pardon. *m.*

Facere gratiam delicti. Liv. Pardonner une faute, faire grace à un coupable, lui remettre ſa faute.

Facere gratiam juriſjurandi. Suet. Ne point faire jurer quelqu'un.

Petere gratiam à patre. Plaut. Demander pardon à ſon pere.

Juriſjurandi facere gratiam. Plaut. Diſpenſer quelqu'un de ſon ſerment.

GRĀTĬA. *f.* ou GRĀTĬÆ, genit. *gratiārūm.* f. plur. ou *Gratiarum actio. Cic.* Actions de graces *f.* Remerciment *m*

Qui referam ſacrilego gratiam. Ter. Comment rendre la pareille à ce ſcelerat.

Agere gratias. Cic. Rendre des actions de graces, faire des remercimens, remercier.

GRATIA *villæ. Plin.* La beauté d'une maiſon de campagne, les agrémens, & les embelliſſemens d'une maiſon de campagne.

GRATIA. Crédit. *m.* Autorité, faveur. *f.*

Iccius vir ſummâ nobilitate & gratiâ. Cæſ. Iccius homme de crédit & de naiſſance.

Eâ gratiâ. Terent. * *Hujus rei gratiâ. Cic.* Pour cela, pour l'amour de cela.

Meâ gratiâ. Cic. Pour l'amour de moi.

GRĀTĬĀNĂ, genit. *Gratianæ.* fem. *Procop.* Gradiſcha, Ville de la Pannonie.

GRĀTĬFĬCĀTĬŌ, gen. *gratificatiōnis.* f *Cic.* Gratification. *f.* plaiſir *m.* faveur que l'on fait à une perſonne. *f.*

GRĀTĬFĬCŎR, *gratificāris, gratificātus ſum, gratificārī. Cic.* Gratifier quelqu'un, lui faire plaiſir, l'obliger, faire quelque choſe en ſa faveur.

Gratificari gratiam. Salluſt. Obliger quelqu'un.

Cur tibi hoc non gratificer neſcio. Cic. Je ne ſçai pourquoi je ne vous oblige point en cela.

Gratificari libertatem ſuam alicujus potentiæ. Salluſt. Abandonner ſa liberté pour avancer quelqu'un, la lui ſacrifier pour ſon avancement, pour ſa fortune.

GRĀTĬŌSE, (Adverbe) *Ulp.* Par le crédit & par la faveur qu'on s'eſt acquis.

Hoc in Siciliâ fecit gratioſius in Decumanos. Aſcon-Ped. Il fit cela en Sicile pour favoriſer davantage ceux qui levoient les décimes.

GRĀTĬŌSŬS, *gratiōsă, gratiōsūm. Alicui, apud aliquem. Cic.* Qui eſt en faveur auprès de quelqu'un, favoriſé & aimé de quelqu'un *m* favoriſée, aimée de quelqu'un. *f.* qui a ſes bonnes graces.

GRATIOSUS. *Plaut.* Gracieux, courtois, civil.

GRATIOSUS *Judex. Aſcon-Ped.* Un Juge qui favoriſe une partie contre toute juſtice

GRATIOSA *miſſio Liv.* Un congé donné à un ſoldat par faveur & avant le temps expiré.

GRĀTĪS. (Adverbe) *Cic.* Gratuitement, ſans recompenſe.

GRĀTĪSSĬMĒ (Adverbe ſuperlatif.) *Macrob.* De fort bonne grace, de très bon cœur.

GRĀTŎR, *grātāris, grātātus ſūm, grātārī, alicui. Virg.* Feliciter quelqu'un, ſe réjoüir avec lui d'une choſe, l'en complimenter, lui en faire compliment.

GRĀTŬĪTŌ (Adverbe.) *Cic.* Gratuitement.

GRĀTŬĪTŬS, *gratuītă, gratuītūm. Cic.* Gratuit. *m.* gratuite. *f.* Qui ſe fait ou qui ſe donne gratuitement.

Gratuita ei hoſpitia decrevêre. Plin. On ordonna qu'il ſeroit défrayé & logé gratuitement ou pour rien.

GRĀTŬLĀBŬNDŬS, *gratulabundă, gratulabundūm Aul-Gell.* Pour féliciter quelqu'un, pour lui faire compliment. *Voyez* GRATABUNDUS.

GRĀTŬLĀTĬŌ, genit *gratulatiōnis* f *Cic.* Joye qu'on témoigne, compliment qu'on fait à une perſonne d'une belle action qu'elle a faite, ou de ce qui lui eſt arrivé Congratulation. *f.*

GRATULATIO. *Cic.* Actions de graces publiques qu'on rend à Dieu.

GRĀTŬLĀTŎR, genit. *gratulatōris.* m. *Cic.* Qui felicite quelqu'un, qui lui témoigne ſa joye d'un bien qui lui eſt arrivé.

GRĀTŬLŎR, *grātŭlāris, grātŭlātŭs ſūm, grātŭlārī Cic.* Complimenter ou feliciter quelqu'un d'un heureux ſuccès, s'en réjoüir avec lui, lui témoigner la joye qu'on en reſſent, lui en faire compliment.

Gratulor tibi hanc rem, ou *hâc re,* ou *de hâc re,* ou *in hâc re. Cicer.* Je vous felicite de cela, je vous fais compliment là-deſſus, je m'en réjoüis avec vous, vous en témoigne ma joye, j'en ſuis fort aiſe.

Mihi nomine tuo gratulabantur. Cic. Ils me faiſoient des amitiez de voſtre part.

☞ *Sibi gratulari. Cic.* Se ſçavoir bon gré, eſtre content de ſoi.

Sine cauſa gratulor mihi. Petr. Je n'ai pas lieu de me féliciter de ce bonheur.

GRATULARI *alicui. Terent.* Rendre graces à quelqu'un, remercier.

GRĀTŬS, *grātă, grātūm. Cic. Terent.* Reconnoiſſant, reconnoiſſante. *f.* Qui a de la reconnoiſſance & de gratitude.

[Cet adjectif fait au comparatif *Grātĭŏr.* m. & fem. & *grātĭŭs*: Et au ſuperlatif *Grātiſſimŭs, grātiſſimă, grātiſſimūm Cic.*]

Alicui gratum ſe præbēre. Cic. Se montrer reconnoiſſant envers quelqu'un.

Grato animo. Cic. Avec reconnoiſſance.

GRATUS *Cic.* Agréable, qui plaît. *m.* & *f.*

Gratæ in vulgus leges fuêre. Liv. Le peuple agréa ces loix.

Gratiſſimum mihi feceris. Cic. Vous m'obligerez tout-à-fait ou ſenſiblement, vous me ferez un très-grand plaiſir.

GRATUM. *Terent.* Une choſe dont on a de l'obligation à quelqu'un.

GRĀVĀSTELLŬS, genit. *gravāſtellī.* m. *Plaut.* Un vieillard appeſanti ſous le nombre des années, vieillard qui eſt peſant.

GRĀVĀTĒ. (Adverbe) *Cic.* ou

GRĀVĀTĪM. (Adverbe.) *Liv.* A regret, à contre cœur, contre ſon gré.

Non gravatè. Cic. * *Haud gravatim. Liv.* Sans difficulté, volontiers, ſans peine.

GRĀVĀTŬS, *grăvată, gravātūm. Cic.* Appeſanti, rendu peſant. *m.* appeſantie, renduë peſante. *f.*

Gravatus vino. Liv. Accablé de vin. * *Somno. Liv.* Accablé de ſommeil. * *Vulneribus. Liv.* Qui a de la peine à ſe ſoutenir à cauſe de ſes bleſſures.

GRĀVĒDĬNŌSŬS, *gravedinōsă, gravedinōsūm. Cic.* Qui eſt ſujet à des peſanteurs de tête. *m.* ſujette à des peſanteurs de tête. *f.*

GRAVEDINOSUS. *Plin.* Qui rend la tête peſante, qui cauſe des peſanteurs de tete.

GRĀVĒDO, genit. *gravēdĭnis.* f. *Plaut. Celſ. Vitr.* Enchifrenement. *m.* (Il ſe prend en general pour toutes ſortes de Rhûmes qui appeſantiſſent la tête.)

Gravedo capitis. Plin. Peſanteur de tête *f.*

GRĀVĔŎLENS, genit. *grăvĕŏlentĭs.* omn. gen. *Vi*[illegible] Qui ſent mauvais; qui rend, qui exhale une mauvaiſe odeur.

GRĂVEŎLĔNTĬĂ, genit. *grăveŏlĕntĭæ.* f. *Plin.* Mauvaiſe odeur. *f.*

GRĂVESCO, *grăvēſcĭs*, *grăvēſcĕrĕ.* *Virg.* Charger, (en parlant d'un arbre qui porte beaucoup.) Courber, plier ſous le fais, ſous la charge.

Gravesco. *Plin.* Devenir pleine, (En parlant d'une beſte qui a des petits dans le ventre.)

Gravesco. *Terent.* Redoubler, s'augmenter, s'aigrir, s'irriter, ſe rengréger, (parlant d'un mal.)

GRĂVĬDĬTĀS, gen. *graviditātis.* f. *Cic.* La groſſeſſe d'une femme. *f.*

GRĂVĬDŎ, *ās*, *āvī*, *atūm*, *ārĕ.* *Plaut.* Engroſſer, rendre groſſe d'enfant.

Dans Ciceron ce mot ſignifie Enſemencer, comme

Terra gravidata ſeminibus. *Cic.* La terre enſemencée.

GRĂVĬDŬS, *grăvĭdă*, *grăvĭdūm.* *Plin.* Plein, chargé. *m.* pleine, chargée. *f.*

Gravida mulier. *Terent.* Une femme groſſe ou enceinte.

Gravida è Pamphilo. *Terent.* Elle eſt groſſe du fait de Pamphile, ou de Pamphile.

Gravidam facere mulierem filio. *Plaut.* Engroſſer une fille d'un enfant mâle.

GRĂVĬS, *is.* m. & *hoc grăvĕ.* *Cic.* *Horat.* Peſant. *m.* peſante. *f.* Qui peſe beaucoup.

[Cet Adjectif a au Comparatif *Grăvĭŏr.* m. & *f.* & *hoc grăvĭūs*: Et au Superlatif *Grăvĭſsĭmŭs, grăvĭſsĭmă, ūm* *Cic.*]

Si caput grave eſt. *Celſ.* Si l'on a la teſte peſante, ſi l'on ſent une peſanteur de teſte.

Gravis vino & ſomno *Liv.* Appeſanti par le vin & par le ſommeil.

Gravis annis. *Hor.* * *Gravis ætate.* *Liv.* Que l'âge rend peſant, peſant de vieilleſſe, fort âgé, fort vieux.

Ebrietate turpiſſimâ gravis. *Petr.* Appeſanti d'une yvreſſe infame.

Gravior natu animus. *Ter.* Un eſprit meur, qui a bien de l'experience.

Gravis utero mulier. *Plin.* Une femme groſſe, une femme enceinte.

Gravis. *Cic.* Triſte, faſcheux, chagrinant, ſenſible, incommode, mauvais, dangereux, nuiſible. *m.* triſte, faſcheuſe, chagrinante, ſenſible, incommode, mauvaiſe, dangereuſe, nuiſible. *f.*

Gravis ventus à mari. *Celſ.* Le vent qui ſouffle du coſté de la mer eſt dangereux, ou, Un vent de mer eſt dangereux.

Gravis. *Cic.* Grave, qui a de la gravité, ſérieux. *m.* grave, ſérieuſe. *f.*

Gravis teſtis *Cic.* Un témoin digne de foy.

Gravis *odor.* *Colum.* Une mauvaiſe odeur.

Gravis halitus. *Colum.* Une haleine forte ou puante, une haleine mauvaiſe.

Gravis *ſonus.* *Cic.* Un ton grave, un ton de Baſſe.

Gravis *annona.* *Plaut* Cherté de vivres.

Gravis *armaturæ milites.* *Liv.* Des ſoldats peſamment armez Le contraire eſt, *Levis armaturæ milites.* Soldats armez à la legere.

☞ *Graviore verbo appellare aliquem.* *Cic.* Dire une parole un peu fâcheuſe à quelqu'un, l'injurier, le maltraiter de parole.

☞ Honestas *omni pondere gravior eſt habenda; quàm cætera omnia.* *Cic* Nous devons preferer la vertu à tout le reſte, la vertu doit l'emporter ſur tout le reſte.

GRĂVĬTĀS, *genit.* *gravitātis.* f. *Cic.* Peſanteur, gravité des choſes peſantes. *f.*

Gravitas *capitis.* *Celſ.* Peſanteur de teſte. *f.*

Gravitas *audiendi*, *auditûs*, *aurium.* *Plin.* Dureté d'oreilles. *f.*

Gravitas *cœli.* *Cic.* Mauvais air. *m.* Peſanteur de l'air. *f.* Air peſant. *m.* Intempérie de l'air. *f.*

Gravitas *oris.* *Plin.* Haleine puante, mauvaiſe haleine, haleine forte. *f.*

Gravitas *morbi.* *Cic.* La grandeur, la violence, l'extrémité facheuſe d'une maladie.

Gravitas. *Cic.* Gravité. *f.*

Gravitas ſapientis. *Cic.* La gravité du ſage.

Verborum gravitas. *Cic.* Gravité dans les paroles, des paroles graves.

GRĂVĬTĔR. (Adverbe.) *Cic* Griévement, fort, beaucoup. Il fait au Superlatif Adverbe. *Grăvĭſsĭmē.* *Cic.*

Ægrotare graviter. *Cic.* Eſtre griévement, ou fort malade.

Graviter ſpirare. *Virg.* Rendre une odeur forte, ſentir mauvais.

Quiſnam à me pepŭlit tam graviter fores? *Terent.* Qui a frappé ſi fort à ma porte?

☞ *Graviter in aliquem dicere.* *Ter* S'emporter, ſe déchaîner contre quelqu'un, luy dire des paroles outrageuſes, le maltraiter de paroles.

Eſſe alicui graviter inimicum. *Cic.* Eſtre fort ennemi de quelqu'un, luy être un cruel ennemi.

Graviter, Gravement, avec gravité, ſerieuſement.

Graviter aliquid facere. *Cic.* Faire une choſe gravement.

GRĂVĬTŪDŎ, genit. *gravitūdĭnis.* f. *Vitr.* Peſanteur *f.*

GRĂVĬŬSCŬLŬS SŎNŬS, genit. *graviuſcŭli ſoni.* m. *Aul-Gel.* Un ton un peu bas

GRĂVŎ, *grăvās*, *grăvāvī*, *grăvātūm* *grăvārĕ.* *Ovid.* Charger

Cymba gravanda. *Ovid.* Il faut donner de la charge à une barque, il faut mettre du leſt au fond.

Gravare *aliquem* *Virg.* Eſtre facheux à quelqu'un, lui être à charge, luy faire de la peine.

Nec me labor iſte gravabit. *Virg.* Et cela ne me fera point de peine.

GRĂVŎR, *grăvāris*, *grăvātŭs ſum*, *grăvārī.* *Plaut.* Faire difficulté de faire une choſe, refuſer de la faire.

Gravari *aquam.* *Plaut.* pour *gravari dare aquam*, ou *gravatè dare aquam.* *Plaut.* Donner de l'eau à regret, avec peine

Gravari *aliquid.* *Horat.* *Suet.* *Tacit.* Souffrir une choſe avec peine, la ſupporter avec impatience avec chagrin.

GRĔGĀLĬS, *is.* *m.* & *f.* & *hoc grĕgālĕ.* Adject. *Var.* Qui eſt du meſme troupeau.

Gregales *tui.* *Cic.* Ceux de vôtre bande, vos compagnons, vos camarades.

Gregali habitu. *Tacit.* En habit de ſimple ſoldat, habillé comme le commun des ſoldats.

Gregalis. *Sen.* Commun, vulgaire. *m.* commune, vulgaire. *f.* Qui n'a rien d'extraordinaire & de rare, (parlant des choſes.)

GRĔGĀRĬŬS, *grĕgārĭă*, *grĕgārĭūm.* *Colum* Du Troupeau ou qui concerne le troupeau ou le bétail.

Gregarius paſtor. *Colum.* Un berger.

Gregarius *miles.* *Cic.* Un ſimple ſoldat, un ſoldat du commun.

GRĔGĀTĬM. (Adverbe.) *Cic.* Par troupes, en troupes.

GRĔGĀTŬS, *grĕgātă*, *grĕgātūm.* *Stat.* Attroupé. *m.* attroupée. *f.* Qui va en troupes ou par troupes.

GRĔMĬŪM, genit *grĕmĭī.* neut *Ter.* *Cic.* Le ſein. *m.* Dans le ſens propre & figuré. [Le Giron d'une femme. *m.* Ce dernier mot eſt vieux dans nôtre Langue.]

☞ Gremium *arenoſum.* *Sil.* *Ital.* Le fond d'un fleuve plein de gravier ou de gros ſable.

Gremium *Cic* Le milieu.

Medio ferè Græciæ gremio. *Cic.* Quaſi au milieu de la Gréce.

GRĔSSŬS, *grĕſsă*, *grĕſsūm.* (de *Gradior.*) *Virg.* Qui a marché.

GRĔSSŬS, genit. *grĕſsūs.* m. *Virgil.* Allure, démarche *f.* Le marcher. *m.*

GREX, genit. *gregis.* m. *Cic.* Troupeau de beſtes blanches ou de beſtes à laine, comme de Brebis, *&c.*

☞ *Tot armatorum millia, velut grex venalium. Tacit.* Ce grand nombre de ſoldats eſtoit comme un troupeau de beſtes à vendre.

GREX *armentorum. Cic.* Un troupeau de gros betail. * *Equarum. Cic* Un haras de cavales * *Pavonum. Var.* Une troupe de Paons. * *Avium. Hor.* Une bande, une volée, une compagnie d'oiſeaux. * *Elephantorum, Sen. Philoſ.* Une troupe d'Elephans.

☞ *Grex amicorum. Cic.* Une troupe d'amis. * *Scenicorum. Plaut.* Une troupe de Comediens.

GRĪPHŬS, γρῖφος. genit *gryphi.* m. *Aul gell.* Griphe. *m.* Enigme. *f.*

GRŌMA, genit. *gromæ.* f. *Hygin.* Le milieu d'un Camp, d'où l'on tiroit des lignes droites pour dreſſer les chemins du Camp.

GRŌMATĬCŬS, *gromatică, gromaticūm. Hygin.* Qui concerne l'arpenterie ou les dimenſions d'un Camp.

GROMATICUS, *i.* m *Hygin.* Un arpenteur. *m.*

GROSSŬLŬS, genit. *groſſuli* m. *Colum.* ou

GROSSŬS, genit *groſſi.* m. *Celſ.* Une figue qui n'eſt pas meure.

Groſſi aquâ decocti. Des figues cuites dans l'eau. Ce mot eſt feminin dans Pline. *Crudæ groſſi* Des figues cruës.

GRŪDĪ, genit. *Grudorum.* m plur. *Cæſ* Grudiens, Peuples des Belges, aujourd'huy Le quartier de Bruges.

GRŬIS, genit *gruis.* f. *Phæd* Une Gruë. *f.*

[Ce mot eſt maſculin dans Celſe.]

GRŪMA, *æ.* f. *Voyez* GROMA.

GRŪMENTŪM, genit. *Grumenti.* neut. *Tac.* Ville maritime de la Lucanie, aujourd'huy Agromento.

GRŪMŬLŬS, genit. *grumuli.* m. *Plin.* Grumeau, monceau. *m.*

GRŪMŬS, genit *grumi.* m. *Colum.* Grumeau, monceau. *m.*

Grumus ſalis. Plin. Un gros grain de ſel, grumeau de ſel.

GRŪMENTŪM, *ti,* neut. Agrimonte, Bourg d'Italie dans la Baſilicate, où il y avoit autrefois un Eveſché qui a eſté uni à celuy de Marſico.

GRŪNDĬŌ, *is. Claud. apud Non.* Et mieux,

GRŪNNĬŌ, *grunnis, grunnivi, grunnitum, grunnire. Plin.* Grogner, imiter le cry d'un pourceau.

GRŪNNĪTUS, genit. *grunnitus.* m. *Cic* Le cry des pourceaux, grognement. *m.*

GRŪS, genit. *gruis.* m. *Hor.* Une Gruë. *f.* oiſeau.

[Ciceron & Virgile le font feminin]

☞ GRUS. *Vitr.* Gruë. *f.* Machine pour élever les fardeaux, pour démolir les murailles, & pour faire les enlevemens de certaines machines aux Theatres.

GRȲLLŬS, γρύλλος. genit. *grylli.* m. *Plin.* Grillon. *m.* Sorte d'inſecte qui vient dans les lieux chauds, comme dans les fours.

GRYNIŪM, genit. *Grynii.* neut *Strab. ou*

GRYNĪĂ, genit. *Gryniæ.* f. *Plin.* Grynée, Ville de l'Aſie Mineure, où Apollon eſtoit en grande veneration, d'où vient que les Poëtes l'appelleut *Gryneus.*

GRYPS, γρύψ. genit. *gryphis* ou GRYPHŬS, genit. *gryphi.* m. *Virg.* Gryphon. *m.* Oiſeau.

G U

GŬBERNĀCŬLŪM, genit. *gubernaculi.* neut Cic. Le gouvernail, le timon d'un vaiſſeau *m.*

☞ GUBERNACULA *Reipublicæ. Cic.* Le gouvernail de la République.

GŬBERNĀTĬŌ, genit. *gubernationis.* f. *Cic* Proprement L'Action de gouverner ou de conduire un vaiſſeau * Dans une ſignification figurée.

GUBERNATIO *Reipublicæ. Cic.* Le gouvernement, la conduite de la Republique.

GŬBERNĀTŎR, genit. *gubernatoris.* m. *Cic.* Pilote patron. *m.* Qui conduit un vaiſſeau ſur mer.

On dit GUBERNATOR *navis* ou *gubernator à navi. Plaut.* Un Pilote.

GUBERNATOR. *Cic.* Qui a le gouvernement d'un Eſtat, d'une République, d'une Ville.

GŬBERNATRIX, genit *gubernatricis.* f. *Cic.* Gouvernante, qui gouverne, qui conduit. *f.*

GŬBERNŌ, *gubernas, gubernavi, gubernatum, gubernare. Cic.* Gouverner, conduire un vaiſſeau ſur mer, eſtre aſſis au gouvernail.

☞ GUBERNARE. *Cic.* Gouverner, conduire une affaire, ou quelqu'un dans ſes affaires.

GŬGERNĪ, genit. *Gugernorum.* m. plur. *Tacit.* Gugerniens. Peuples du Rhin au deſſus de Cologne, appellez Les Sicambres.

GŬLĂ, genit. *gulæ.* f. *Cic.* Proprement, L'Éſophage. *m.* Conduit qui va depuis l'entrée de la gorge juſques à l'eſtomac, & par où l'on avalle ce que l'on boit & ce que l'on mange.) Le goſier, la gorge.

GULA *follis. Plaut.* Le trou d'un ſoufflet par où le vent ſort.

GULA *inferior. Plaut.* Le trou de derriere, dit par une bouffonnerie de Théatre dans le même Plaute.

☞ GULA. *Plin.* f. Comme

Homo ſordidæ gulæ. Suet. Un vilain, un gourmand

GŬLŌSE. (Adverbe qui a *Gulosius* au Comparatif.) *Colum* Goulument, en gourmand, qui eſt ſur ſa bouche ou aſpre à ſa bouche.

GŬLŌSŬS, *gulosă, gulosūm. Sen.* Goulu, gourmand. *m* goulue, gourmande. *f.*

☞ *Guloſus lector. Mart.* Un homme qui lit ſans ceſſe qui dévore les Livres.

GŬMĬĂ, *æ,* m. & f *Lucil.* Voyez GULOSUS.

GŬMMĀTŬS, *ă, ūm. Pallad.* Qui produit de la gomme

GŬMMĬNŬS, *ă, ūm. Plin* Fait de gomme ou avec d la gomme. *m.* faite avec de la gomme. *f*

GŬMMĪ, neut. (Indeclinable.) *Celſ.* De la gomme, o

GŬMMĬS, genit. *gummis* f. *Colum.* De la gomme.

GŬMMĬTĬŌ, genit. *gummitionis.* f. *Col.* L'action d gommer.

GŬMMŌSŬS, *gummosă, gummosūm. Plin.* Gommeux qui jette bien de la gomme. *m.* gommeuſe. *f.*

GŬNŬGĪ, genit. *Gunugorum* m. plur. *Plin* Le Cap Tenez, ou le Cap de Monfin dans la Mauritanie.

GŪRDŬS, genit. *gurdi.* m. *Quint.* Un étourdy.

GURDUS *atta* Peſant lourd à ſauter, ἀπὸ τοῦ ἅλλ Sauter.

GŪRGĔS, genit. *gurgitis.* m. *Cic.* Un gouffre, lieu dans une riviere où l'eau eſt fort profonde & va en tournoyant.

GURGES, *cæruleus. Ovid.* La mer.

☞ GURGES *altiſſimus Aſpicius.* Aſpicius eſt un gouff & un abîme très profond de dépenſe & de debauche.

Gurges & vorago patrimonii. Cic. Un prodigue, homme qui a mangé tout ſon bien.

GŪRGŬLĬŌ *Voyez* CURCULIO

GŪRGŪSTĬŪM, genit. *gurguſtii.* neut. *Cic.* Une m ſonnette, une loge, un cabaret borgne, un petit tr à tabac & à vin ſous terre.

GŪSTĀTĬŌ, genit. *guſtationis.* f. *Petr.* Premier ſervic premier mets. *m.*

Allata eſt guſtatio valdè lauta. Petron Le prem mets qu'on ſervit à table étoit bien propre. Le prem ſervice fut propre.

GŪSTĀTŌRĬŪM, genit *guſtatorii.* n. *Plin Jun.* L où l'on mange, ſale à manger, le lieu où l'on va jeune. L'Office dans les grandes maiſons.

GŪSTĀTŬS genit. *guſtatus.* m. *Cic.* Le gouſt, le ſens gouſt. *m.*

GŪSTŌ, *guſtas, guſtavi, guſtatum, guſtare. Cic.* Gou taſter d'une choſe.

☞ Gustare *aliquod vitæ genus. Cic.* Goûter d'un genre de vie, en eſſayer. * *Sermonem alicujus. Plaut.* Goûter ce que quelqu'un nous dit, ou ſon diſcours.

De aliquo guſtare. Horat. Goûter de quelqu'un, en eſſayer.

Gustare. Manger.

Poſt ſolem, frigidâ plerumque lavabatur, deinde guſtabat, dormiebatque minimum. Plin-Jun. Après s'eſtre échauffé au Soleil, il ſe lavoit ordinairement avec de l'eau froide, enſuite il mangeoit un peu & dormoit un moment.

Cretum nemo guſtavit unquam cubans. Cic. Jamais homme de l'Iſle de Créte ne s'eſt couché pour manger.

Non potui amplius quidquam guſtare. Petr. Je ne pus plus manger ou goûter de rien.

GŬSTŬS, genit. *guſtûs.* m. *Cic.* Gouſt. *m.*

☞ *Veræ laudis guſtum non habent. Cic.* Ils n'ont pas le goût de la veritable loüange.

Gustus. *Mart.* Le déjeuné.

Gustus. *Martial.* Entrée de table. *Voyez* Gustatio.

Hæc jactura non mihi guſtui fuit. Petr. Cette perte ne fût pas de mon goût, ne me fit point plaiſir.

GŪTTĂ, genit *guttæ.* f. *Cic.* Goutte de quelque liqueur. *f.*

☞ GUTTÆ. *f.* Plurier. *Ovid.* Petites taches, comme des gouttes d'eau. *f.*

Cæruleis variantur corpora guttis. Ovid. Ils ont le corps tacheté ou moucheté de marques de verd de mer.

Gutta ſanguinis Une goutte de ſang.

Gutta *conſilii. Plaut.* Un peu de conſeil.

GŪTTĂLŬS, genit. *Gūttălī.* m. *Plin.* L'Oder, Fleuve d'Allemagne.

GŪTTĀNS, genit. *guttāntĭs.* omn. gen. *Plin.* Dégouttant, qui tombe goutte à goutte.

GŪTTĀTĪM. (Adverbe.) *Plaut.* Goutte à goutte.

GŪTTĀTŬS, *guttātă, guttātūm Mart.* Parſemé de petites taches, comme d'autant de gouttes. *m.* parſemée de petites taches. *f.* Truité. *m.* truitée. *f.*

[Ce dernier mot ſe dit d'un Cheval qui a de petites taches ſur la peau comme des Truites.]

GŪTTŬLĂ, genit. *gūttŭlæ.* f. *Plaut.* Petite goutte. *f.*

☞ *Guttulâ pectus ardens aſperſiſti. Plaut.* Vous m'avez redonné la vie. Vous avez appaiſé ma colere.

GŪTTŬLŬS, genit. *gūttŭlī* maſc. *Plaut.* Biberon. *m.* (Petit vaſe qui repand la liqueur goutte à goutte.) Burette. *f.*

GŪTTŪM, genit. *gūttī.* n *Var.* Burette. *f.* Biberon. *m.* petit vaſe.

GŪTTŬR, genit. *gūttŭrĭs.* n. *Cic.* Le goſier, la gorge. (Ce mot ſe trouve du maſculin genre, dans Plaute & Varron; mais ils ne ſont pas à imiter en cela.)

GŪTTŬRŌSŬS, *gutturōsă, gutturōsūm. Ulp.* Qui a la gorge enflée, ou qui a un grand goſier.

GŪTTŬS, genit. *gūttī.* m *Aul Gell.* Biberon. *maſc.* Vaſe qui verſe l'eau goutte à goutte.

G Y

GȲĂRŬS, genit. *Gyărī* f. ou GȲĂRĂ, genit. *Gyăræ.* f. *Juv* Iſle Gyarée, une des Cyclades où les Romains releguoient les coupables; ce qui a fait dire à Juvenal,

Aude aliquid brevibus Gyaris aut carcere dignum. Juv. Faites des actions qui méritent l'exil ou la priſon.

GȲMNĂS, γυμνάς. genit. *gymnădĭs* f. *Stat.* Exercice de la lutte. *m.*

GȲMNĂSĬĂRCHŬS, γυμνασιάρχης. genit. *Gymnaſiărchī.* m. *Cic.* Le maître & l'intendant des exercices de la lutte. *m.* On dit auſſi GȲMNĂSĬĂRCHA, *æ.* maſc. (Ces mots ſe trouvent dans Ciceron, mais écrits en grec.)

[On appelle de ce mot les Principaux des Colleges à Paris, & des Academies où l'on enſeigne.]

GȲMNĂSĬŪM, γυμνάσιον. genit. *gymnăsĭī.* n. *Cicer.* Le Gymnaſe, lieu des exercices de la lutte; c'eſt auſſi dans Ciceron & Quintilien, L'Academie des Sciences, où l'on enſeignoit les belles Lettres, comme nos Colleges.

Gymnasium, dans Plaute, *Amph.* 4. 1. ℣. 3. Les bains publics.

☞ Gymnasium *flagri. Plaut. Aſin.* 2. 2. ℣. 31. Un méchant valet qu'on foüette toûjours, ſur qui il faut toûjours avoir la main levée pour lui donner les étrivieres.

GȲMNĂSTĬCŬS, *gymnaſtică, gymnaſticūm. Plaut.* Qui concerne les exercices du corps.

GȲMNĬCŬS, *gymnĭcă, gymnĭcūm. Cic.* Gymnique, qui concerne la lutte. *m.* & *f.*

Gymnĭcum certamen, ou *Gymnĭci ludi. Cic.* Combat de la lutte, les jeux Gymniques où l'on repreſentoit des combats de lutte.

GȲMNŎSŎPHĬSTÆ, genit. *gymnoſophiſtārūm.* m. pl. *Plin.* Gymnoſophiſte. *maſc.* Les Philoſophes de l'ancienne Ethiophie & de l'Inde, qui alloient tout nuds, car le mot grec γυμνὸς ſignifie *Nudus.*

GȲNÆCEŬM, γυναικεῖον. genit. *gynæcēī.* n. *Cic.* ou GȲNÆCŌNĬTĬS, genit *gynæconītidis.* f. *Vitr. Cornel-Nep.* Appartement des femmes chez les Grecs. *m.*

GȲPSĀTŬS, *gypsātă, gypsātūm Tibul.* Enduit de plâtre. *m.* enduite de plâtre. *f.*

Gypſata manus. Cic. Des mains gâtées de plâtre.

[Ciceron dit *Gypsātĭſsĭmŭs, ă, ūm,* au ſuperlatif.]

GȲPSŪM, genit. *gypsī.* n. *Vitr.* Du plâtre. *m.*

[Sorte de pierre cuite au feu & miſe en poudre, dont on ſe ſert pour la maçonnerie. Il eſt fort commun à Paris, & fort rare en Champagne.]

GȲRĀTŬS, *gyrātă, gyrātūm. Plin.* Arrondi, fait en rond. *m.* arrondie, faite en rond. *f.*

GȲRĪNŬS, γυρῖνος. genit *gyrīnī.* m. *Plin.* Petite Grenoüille qui n'eſt pas encore bien formée.

GȲRŬS, genit. *gyri* m. *Ovid.* Tour en rond, cercle. *m.*

Bruma nivalem interiore diem gyro trahit. Hor. Les jours en hiver ſont plus courts, le Soleil fait un moindre circuit en hiver qu'en été ſur noſtre Horizon.

Aërius gyrus. Catul. Un tour fait dans l'air.

Agere gyros. Sen. Tourner en rond, piroüetter, voltiger.

Ducit per aëra gyros Milvus. Sil-Ital Le Milan vole en rond, ou marque dans l'air des cercles en volant.

☞ *Homines ſecundis rebus effrenatos tanquam in gyrum rationis duci oportet. Cic.* Il faut ramener à la raiſon, ou il faut faire rentrer en eux-memes ceux que la bonne fortune a rendu inſolens, ou qui ſont enyvrez de leur bonne fortune.

GȲTHEŬS, genit. *Gythēī.* m *Cic.* Fleuve de la Laconie dans le Peloponneſe.

H.

HĀ, (Interjection.) HA.

HA. *Ha. He. Ter.* Interjection d'une perſonne qui rit.

HABENĂ, genit. *hăbēnæ. f.* Et mieux HABENÆ, genit. *habenārūm. f. pl. Virg.* Rénes, bride. *f.*

HABENA, dans Tite-Live, & dans Stace. Les bras d'une fronde, qu'on tient dans la main.

HABENA. *Hor.* Laniére, courroye dont on donnoit les étriviéres. *f.*

☞ HABENÆ. Bride. *f.* Pouvoir. *m* Liberté. *f.*

Irarum omnes effundit habenas. Virg. Il lâche la bride à ſa colere. Il ſe laiſſe transporter à ſa colere : Il s'abandonne à tous les mouvemens de ſa colere.

Immiſſis habenis furit Vulcanus. Virg. Le feu ravage tout.

☞ *Habenas amicitiæ adducere. Cic.* Se moderer & ſe retenir dans l'amitié ; Y aller bride en main, (comme l'on parle familierement.) Sans trop ſe répandre dans l'amitié. Le contraire eſt,

Habenas amicitiæ remittere. Cic. Témoigner un grand épanchement de cœur, n'avoir point de reſerve dans l'amitié.

Exultantem te repriment legum habenæ. Cic. Les loix vous arrêteront & reprimeront vos emportemens.

Rerum habenæ traduntur Hasdrubăli. Flor. Rom. On donna les rénes du gouvernement, ou le maniment des affaires à Hasdrubal.

HĂBENŪLĂ, genit. *habenŭlæ.* fem. *Celſ.* Bandelette. *f* pour ſoûtenir une partie du corps bleſſe.

HĂBENTĬĂ, genit. *habēntiæ.* f. (*Claud. Quadrigarius. l. 7. Ann.* Richeſſes *f.* biens. *m.*)

Animos eorum habentia inflarat. Les richeſſes leur avoient enflé le cœur, les avoient énorgueillis.

HĂBĔO, *hăbēs, hăbŭī, hăbĭtum, hăbērĕ. Cic. &c.* Avoir

Habere in poteſtate ou *in poteſtatem Cæſ.* Avoir en ſon pouvoir, en ſa puiſſance, être le maître.

Quantum habes, tanti ipſe ſies, tantique habeberis Lucil. Vous ne ſerez eſtimé qu'à proportion de voſtre bien, de vos richeſſes.

Habēre uſum alicujus rei. Cic. Cæſ. Ex re aliquâ. Cic In re aliquâ. Cæſ. Avoir l'uſage & l'experience d'une choſe, y eſtre exercé.

Cauſa præcipua ex formidine, ne Germanicus habēre imperium, quàm expectare mallet. Tacit. Car il avoit peur que Germanicus n'aimât mieux ſe ſaiſir de l'Empire, que d'attendre la mort d'un autre pour l'obtenir.

Autoritatem apud aliquem habēre. Cic. Avoir de l'autorité, du crédit, du pouvoir ſur quelqu'un, ou ſur ſon eſprit.

HABEO, Avec toutes ſortes de Participes, comme

Habēre cognitum, exploratum, perſpectum, certum, compertum, pro certo, pro comperto, certò aliquid. Cic. &c. Sçavoir une choſe certainement, tenir une choſe pour aſſeurée, en être certain, en avoir une parfaite connoiſſance, en être parfaitement informé.

HABERE *infeſtum iter, mare, locum aliquem. Cic.* Rendre les chemins dangereux, la mer, un lieu.

Habēre infeſtum mare. Cic. Croiſer les mers, (En parlant des Corſaires.) En rendre la navigation périlleuſe, à cauſe des Corſaires.

Locum aliquem infeſtum habēre. Cic. Faire des courſes dans un païs pour déttouſſer les paſſans.

Cùm quæreretur ex eo, quo ſcelere impulſus, mare infeſtum habēret uno myoparone, Eodem, inquit, quo tu orbem terræ. Cic. Un Pirate interrogé par Alexandre, quelle méchanceté le portoit à rendre la mer dangereuſe avec un ſeul Brigantin : La même méchanceté qui te porte, lui répondit-il, à troubler toute la terre.

☞ *Habere anxium, ſolicitum, occupatum, exercitum. Cic. Plaut.* Inquiéter, chagriner quelqu'un, lui faire de la peine, lui donner de l'occupation, de l'exercice, ou le mettre en inquietude. Lui mettre martel en tête.

Auratam mulierem habēre. Plaut. Vêtir une femme d'or & d'argent.

Semper eos accolæ Galli in armis habebant Liv. Les Gaulois les contraignoient d'avoir toûjours les armes à la main pour ſe défendre, ou d'etre toûjours en armes.

HABERE [illegible] *Cic. In dubiis Quint.* * *Habere pro dubio Liv.* [illegible] choſes, les avoir pour douteuſes & pour incertaines.

HABERE *in animo Cic.* Avoir la penſee, l'envie, l'eſprit, le deſſein.

Iſtum exheredare in animo habebat Cic. Il avoit le deſſein, il avoit en tête de le desheriter ; il vouloit le desheriter.

Habere aliquem in honore. Cicer. Honore præcipuo. Cæſ Honorer quelqu'un, lui faire de l'honneur.

Habere aliquem loco ou *in loco patris. Cic. Pro patre Liv.* Tenir quelqu'un comme ſon pere ; le regarder, le conſiderer en cette qualité.

Nunquam ſecùs habui illam, ac ſi ex me eſſet nata Ter. Je l'ai toûjours traitée, regardée comme ma propre fille.

Nimium te habui delicatum. Plaut. Je vous ai traité ou élevee trop délicatement.

Habere in numero ou *in numerum ſapientum Cic.* Mettre, tenir au nombre des ſages, compter parmi le ſages.

In turpiſſimis rebus hoc habeo. Cic. Je mets ceci a rang des choſes les plus deshonneſtes, ou les plus hon teuſes.

Voluptas in rebus bonis habenda non eſt. Cic. La vo lupté ne doit point être miſe, ne doit point paſſer, être comptée au rang des bonnes choſes.

Quidpiam in perditis ac deſperatis habēre. Cic. Ten une choſe pour perduë.

Pro ſtercore habēre. Plaut. N'eſtimer non plus que d fumier.

HABERE *aliquem benè, liberaliter. Cic. &c.* Traiter que qu'un avec honneur, avec douceur, honneſtemen * *Malè, acerbè Cic.* Le maltraiter, ou lui faire un ma vais traitement.

HABERE *aliquem miſerum. Cic.* Rendre ou faire que qu'un miſerable.

Hoc malè habet virum. Ter. C'eſt ce qui lui fait de peine, ou c'eſt ce qui le chagrine.

☞ *Habet illum arctè contentéque. Plaut.* Il le tient court, il le ſerre de près, il ne lui laiſſe pas ſes co dées franches ; ou il le tient en braſſiéres, (comm l'on parle familierement & populairement.)

Nam abſque te eſſet, ego illum haberem rectum ad i genium. Plaut. Car ſans vous il auroit l'eſprit bien fa

Ætatem ſuam benè habet. Plaut. Il paſſe bien ſ temps, il ſe divertit comme il faut.

Pa

Parcè ac duriter ſe habet. Ter. Il vit fort durement. Il mene une vie dure & aſpre.

Bellè, benè, præclarè ſe habet. Cic. Il ſe porte bien. Il eſt content, ſes affaires ſont en bon eſtat.

Benè ſe res habet Ter. Tout va bien, l'affaire eſt en bon eſtat.

Satis habeo. Cic Il me ſuffit, je ſuis ſatisfait ou content, ce m'eſt aſſez.

HABERE *ſe graviter. Cic.* Se porter fort mal.

☞ *Habet, certè captus eſt. Ter.* Certes il en tient il eſt pris.

HABERE *bonum animum, magnum animum, ſpem bonam. Cic. &c* Avoir bon courage, ne ſe pas décourager, avoir bonne eſperance.

Si fidem habeat, ſe iri præpoſitum tibi. Ter. S'il eſtoit aſſeuré que vous luy donneriez la préference dans voſtre amitié.

Tibi eam fiduciam diligentiæ habeo, ut. Plin-Jun. Je ſuis ſi aſſeuré, ſi perſuadé de voſtre diligence, que.

HABERE *fidem alicui. Cic* Avoir créance ou confiance en quelqu'un, le croire.* *Odio aliquid. Plaut.* ou *Aliquid in odium. Cic.* Haïr une choſe, l'avoir en averſion.

* *Nullo loco aliquid Cic* * *Pro ſtercore aliquid. Plaut.* Ne tenir aucun compte d'une choſe, ne l'eſtimer non plus que du fumier.* *Alterum ludibrio, deſpicatui, deſpicatum Ter* Mépriſer quelqu'un n'en faire aucun cas ni eſtime, s'en mocquer. * *Aliquem in odium. Cic.* Haïr une perſonne, l'avoir en averſion.

HABERE *orationem ad* ou *apud aliquem, cum aliquo. Quint. Cic. Cæſ* Parler à quelqu'un ou devant quelqu'un.

Crebra inter ſe colloquia milites habebant. Cæſ. Les ſoldats s'entretenoient ſouvent enſemble, ils avoient ſouvent des converſations entre-eux.

Cenſum habēre. Cæſ. Faire la reveuë & le dénombrement des Citoyens.

HABERE *comitia. Sallust.* Tenir, faire des aſſemblées.

Extemplò Gallorum & Ligurum concilium habuit. Liv. Il aſſembla ſur le champ les Gaulois & les Liguriens.

Conſilium de ſummis rebus regni habuit. Tacit. Il tint conſeil pour les affaires les plus importantes de l'Empire.

Habēre convivium. Plin. Faire un feſtin, traiter quelqu'un. * *Delectum militum. Cæſ.* Faire des levées de ſoldats, lever des ſoldats. * *Diſputationem. Cic.* Diſputer.

Habeat me ipſum ſibi documento Cic. Qu'il me prenne pour exemple, ou qu'il prenne exemple ſur moy.

Habēre expurgationem Plaut. S'excuſer, ſe juſtifier, ſe purger de quelque faute, en faire des excuſes.

Expertem conſiliorum aliquem habēre. Liv. Cacher ſes deſſeins à quelqu'un, ne luy en rien dire.

Factionem teſtamenti habēre. Cic. Avoir liberté de faire un teſtament; Pouvoir teſter.

Gratiam alicui habēre. Quint. Sçavoir bon gré à quelqu'un.

Quod apud alios gratiam, apud alios offenſionem habet. Plin Ce qui plaiſt aux uns, déplaiſt aux autres.

HABERE *conductum. Plaut.* Avoir loüé. * *Arationes conductas habēre. Cic.* Avoir loüé des terres à labourer.

HABERE. Aller, marcher.

Ad noſtras ædes hic quidem habet rectam viam. Plaut. Il s'en va droit chez nous.

Habēre iter. Cic. Voyager.

Illàc iter habui. J'ay paſſé par là.

Dixerunt Cæſarem iter habēre Capuam. Cic Ils ont dit que Céſar alloit à Capoüe, avoit pris le chemin de Capoüe.

Propterea quòd iter habērent nullum aliud. Cæſ. Parce qu'ils n'avoient d'autre chemin pour paſſer.

HABERE *ſibi aliquid Ter.* Prendre quelque choſe pour ſoy.

Tibi habeas. Ter. Prenez-la ou gardez-la pour vous.

HABERE *ſibi res ſuas. Plaut.* Prendre ce qui eſt à soy.

Habeto laudationem iſtam tibi. Cic. Prends pour toy cette loüange.

☞ *Habēmus hominem ipſum. Ter.* Nous le tenons.

Me tibi habeto. Plaut. Prenez-moi pour eſclave, je veux bien eſtre voſtre eſclave.

Quæ res eos magno diuturnoque bello inter ſe habuit. Salluſt. Ce qui entretint long-temps une grande guerre entre eux.

Antiqui tales ægros in tenebris habebant. Celſ. Nos Anciens tenoient ces ſortes de malades en des lieux obſcurs.

Eo die acerbum habuimus Curionem. Cic. Curion nous fut fort contraire ce jour-là.

Habēre ætatem procul à republicâ. Salluſt. Paſſer ſa vie éloigné des affaires publiques.

Habet hæc res admirationem. Plin Il y a quelque choſe de ſurprenant, d'admirable en cela.

Ut antè Calendas Sextīles omnes decumas ad aquam deportatas haberent. Cic. Qu'ils euſſent à porter ſur le bord de l'eau toutes les décimes avant le premier jour d'Aouſt.

Hæc habui de amicitiâ quæ dicerem. Cic. Voilà ce que j'avois à dire touchant l'amitié.

Sicuti pleraque mortalium habentur. Salluſt. Comme vont la plûpart des choſes de la terre.

Reſpondendum habere. Tacit. Avoir à répondre.

Quatuor frondarias fiſcinas complēre in die juſtum habet. Plin. Sa taſche eſt d'emplir chaque jour quatre corbeilles pleines de feüilles.

Meam culpam habēto, niſi perexcruciavero. Plaut Dis, publie, vante-toy par tout que c'eſt ma faute, ſi je ne te chaſtie comme il faut.

Habēre curſum ſecundum Cæſ. Avoir un bon vent, un vent favorable, ou une navigation heureuſe.

Habēre aliquem in cuſtodiâ. Liv. Tenir quelqu'un en priſon.

Antiquâ diſciplinâ milites habuerat. Tacit. Il avoit retenu les ſoldats ſous l'ancienne diſcipline.

Habeo huic, non tibi. Ter. C'eſt pour lui que je travaille, & non pas pour vous.

Habēre immunitatem. Cæſ. Eſtre exemt, eſtre privilegié. *m.* eſtre exemte, eſtre privilegiée. *f.*

Impetrandum à bonitate tuâ per nos habes, quod illi fortunæ malignitas denegavit. Plin Jun. Il faut qu'il obtienne de vôtre bonté par noſtre moyen, ce que la mauvaiſe fortune lui a refuſé.

Tu magnum malum habebis, ſi hic officium ſuum facit. Plaut. Il t'arrivera un grand mal, s'il fait ſon devoir.

Habeo hunc morem, vel hoc moris. Plaut Plin Jun. C'eſt ma maniere de faire, voilà comme je fais.

Habēre aliquem mortuum. Cic. Tenir quelqu'un pour mort.

Habet ſibi moræ imperium herile. Plaut. Il eſt long à faire le commandement de ſon maiſtre.

Neceſſe habēre. Cic. Eſtre contraint. *m.* eſtre contrainte *f.*

In magno negotio habuit. Suet. Il ſe faiſoit une affaire.

Noctem plenam timoribus habere. Cic. Paſſer toute une nuit en des craintes & des frayeurs mortelles.

Ea res capitali noxâ habētur. Liv. C'eſt un crime capital.

Habuerunt officia mea in ſecundis, habuerunt in adverſis. Plin Jun. Je les ai aidez dans la proſperité comme dans l'adverſité; Je leur ai rendu ſervice dans l'adverſité comme dans la proſperité.

Habet partes in Comœdiâ ſervus. Plaut. Un eſclave jouë ſon rôle dans cette Comédie.

Parùm habuit hoc facere. Salluſt. Il ne ſe contenta pas d'avoir fait cela.

Periculum habēre ab aliquo. Colum. Avoir à craindre du coſté de quelqu'un.

Habēre prædæ magiſtratum. Salluſt. Se ſervir de ſa charge pour piller.

Habēre quæſtus Rempublicam. Cic. Tourner à ſon profit particulier l'adminiſtration de la Republique, chercher ſes interêts en ſervant la Republique.

Habēre rationem valetudinis. Cic. Avoir égard à ſa ſanté, la ménager.

HABERE *rationem cum terrâ. Cic.* Labourer, cultiver la terre.

Habēre rationem cum muſis. Cic. Eſtudier les belles Lettres.

HABERE *receptum ad ſuos. Cæſ.* Se retirer vers les ſiens.

HABERE *receptum ad gratiam alicujus. Cæſ* Avoir moyen de rentrer dans les bonnes graces de quelqu'un.

Sibi odio habēre aliquid. Plaut. Haïr une choſe, l'avoir en averſion.

HABENT *pretia in odoribus ſilvæ. Plin.* L'odeur des foreſts eſt fort eſtimée.

Optimi thuris libra, ſexdecim pretium habet. Plin. La livre de bon encens ſe vend ſeize francs.

Habe tibi centum minis. Plaut. Prens-le pour cent piſtoles; je te le quitte, je te le laiſſe pour cent piſtoles.

Narravit modò quo pacto me habuerit præpoſitam amori tuo. Ter. Il me diſoit tout-à-l'heure que vous m'aviez préferée à voſtre amour, à voſtre femme.

Apud me priores partes habet. Ter. Je le conſidere le plus.

Exiſtimationis meæ procurationem ſuſceptam velim habeas. Cic. Je vous prie d'avoir ſoin de ma reputation.

Habes omnem rem. Ter. Vous ſçavez toute l'affaire, voilà toute l'affaire.

SIC HABETO *ſic habeas.* Sçachez, ſoyez certain, comptez là-deſſus, aſſurez-vous, tenez pour certain.

Sine ſic habere. Plaut. Prenez que cela ſoit ainſi.

HABERE *æſtiva. Tit-Liv.* Paſſer l'eſté en quelque lieu.

Stativa habēre. Cæſ. Camper.

Hoc tu tecum tacitum habēto. Plaut. Tenez cela en ſecret, ne le dites à perſonne.

Tacitè habēre aliquid. Tacit. Tenir une choſe ſecréte.

Habēre vocationem militiæ. Plin. Avoir ſon congé, eſtre exempt d'aller à la guerre.

Miſerrimum eſt iſtud verbum habuiſſe, & nihil habēre. Cic. C'eſt un méchant mot d'avoir eſté riche, & de ne l'eſtre plus; d'avoir eu du bien & de n'en avoir plus.

Habēre vim antidŏti. Plin. Servir d'antidote ou de contre-poiſſon.

HABERE. Habiter, demeurer, faire ſa réſidence en quelque part.

Meretrix quæ hîc habet. Plaut. Cette courtiſane qui demeure, qui loge icy près.

Qui in Brutiis habent. Cic. Qui demeurent dans l'Abruzo.

Qui mortales in initio Africam habuerint. Salluſt. Les hommes qui ont habité en Afrique au commencement.

Cùm Cæſar ad oppidum caſtra habēret. Cæſ. Céſar ayant campé devant la ville.

Caſtra habet propè muros. Cic. Il a campé proche les murailles.

Quid habeo apud Deum precari? Cic. Quelle autre choſe ai-je à demander à Dieu? quelle autre priere ay-je à lui faire?

De illa re tantùm habeo polliceri. Cic Touchant cela je vous puis ſeulement promettre.

Rem antiquiſſimam habēre. Cic N'avoir rien plus à cœur.

Reſpectum ad ſenatum non habēre. Cic N'avoir point d'égard au Sénat, ne le point conſiderer.

Ægrè habēre aliquid. Cic. Souffrir quelque choſe avec peine, difficilement.

Jam iſtud profectò habeo. Cic. Je tiens déja cela pour fait.

Habēre opinionem juſtitiæ. Cic. Paſſer pour un homme juſte & équitable, eſtre eſtimé juſte.

Quos diſtillationes tonſillæque malè habent. Celſ. Ceux qui ſont tourmentez de fluxions & de glandes enfle[z]

Hoc paces habuere bonæ, ventique ſecundi. Hor. Ce ſo[nt] là les fruits d'une profonde paix & d'une longue pr[oſ]perité.

HĂBESSĪT. *Cic.* pour HABEAT. Qu'il ait.

HĂBĬLIS, *is, m & f &. hoc habĭlĕ.* (Adject.) avec le Dat[if], ou l'Accuſatif avec la prepoſition *Ad. Cic.* propre, con[ve]nable *m.* & *f.*

Habilis gladius ad propiorem pugnam. Liv. Une ép[ée] propre à ſe battre de près.

Habilis frumentis terra. Colum. Une terre à bled.

HĂBĬLIOR. *m.* & *f.* *hoc hăbĭlius.* genit. *habilioris*, pour tous les genres. (Adjectif Comparatif.) *Quint.* Plus pro[]pre. *m.* & *f.*

HĂBĬLĬTĀS, genit *habilitātis. f. Cic.* Habilité, diſpo[ſi]tion, facilité naturelle aux choſes ou pour les ch[oſes], aptitude *f.* Avantage qu'on a pour une choſe. *m.*

HĂBĬLĬTĔR (Adverbe) *Paul. Juriſc* Commodem[ent].

HĂBĬTĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc habitābĭlĕ.* (Adje[ctif]) *Cic.* Habitable. *m.* & *f.* où l'on peut demeurer. [lo]geable. *m.* & *f.*

HABITACŬLŪM, *i.* neut. *Gell.* Et

HĂBĬTĀTĬO, genit *habitatiōnis. f. Cic.* Habitation[, de]meure. *f.* Logement *m*

HĂBĬTĀTOR, genit. *habitatōris.* m. *Cic.* Habitant [d'un] lieu, qui y demeure.

HĀBĬTĀTŪS, *habitată, habitātŭm. Virgil.* Habité *m.* habitée *f.*

HĂBĬTĬŌ, *ōnis. f. Gell.* L'action d'avoir.

HĂBĬTŌ, *hăbĭtās, hăbĭtāvi, hăbĭtātŭm, hăbĭtārĕ.* [Act]. Habiter, loger en un lieu, y demeurer, y faire ſ[a de]meure, ſa reſidence.

Graviter increpuit tanti Cenſorem habitare. Pl[in.] Il reprit aigrement le Cenſeur d'eſtre logé ſi cherem[ent].

Triginta millibus dixiſtis eum habitare. Cic. Vous [av]ez dit que le logis où il demeuroit, eſtoit loüé [tr]ente mille livres.

Habitare benè. Cic. Eſtre bien logé.* *Laxè & magnificè. Cic.* Eſtre logé au large & magnifiquement.

Duabus urbibus habitare. Liv. Avoir deux dem[eur]es, deux logis. Eſtre habitant de deux villes.

☞ *Tecum habita. Perſ.* Ne ſortez point hors de [vo]us-meſme, renfermez vous en vous-meſme.

In eorum vultu habitant oculi mei. Cic Je les a[i t]oûjours devant les yeux.

HABITARE *in aliquâ re* vel *arte*, (pour *Diutiùs* [in eâ re ver]ſari ou *hærere* . & *in eâ nimiùm eſſe occupatum.*) C[ic.] S'attacher trop à une choſe, s'y arreſter, y demeurer fort long-temps.

Illi habitârunt in hâc unâ ratione tractandâ. [C]ic. Ils ſe ſont uniquement arreſtez à cela; ils n'o[nt] traité que cela?

Qui poteſt igitur habitare in beatâ vitâ ſummi mali *metus. Cic.* La crainte d'un grand mal peut[-elle] ſe rencontrer dans une vie heureuſe?

Quo tandem igitur gaudio affici neceſſe eſt ſ[api]entis animum cum his habitantem pernoctantemque cu[m i]is. Cic. Quelle joye doit reſſentir le ſage ayant ſes ſoi[ns] nuit & jour.

HĂBĬTŪDŌ, genit. *habitūdĭnis. f. Plaut Ter* habitude, la conſtitution, la diſpoſition. *f.* L'Exterieur, l'embonpoint *m.*

Boni corporis habitudo. Auct. ad Heren Une bonne conſtitution ou habitude de corps, une forte [ſan]té.

HĂBĬTŬRĬO, *habiturīs habiturīrĕ. Plau* Déſirer d'avoir.

HĂBĬTŪS genit *hăbĭtūs.* m. *Cic* &c Contenance, port, corſage. m.

Quòd ſi habitum quoque ejus poſteri noſcere vellent, decentior quàm ſublimior fuit. Tacit. Que ſi la poſterité

déſire auſſi ſçavoir quelque choſe de ſon port & de ſa façon, il eſtoit de belle taille ; plûtôt que graud.

HABITUS *locorum.Virgil.* L'aſſiete, la ſituation des lieux. *f.*

HABITUS. *Celſ.* Habitude, complexion, conſtitution du corps. *f.*

Omnis ætatis, omnis habitûs homines.Celſ. Des perſonnes de tout âge & de toute complexion.

In bono corporis habitu certior valetudo eſt. Celſ. La ſanté eſt plus aſſurée dans une bonne conſtitution du corps.

Agri mediocris habitûs.Colum. Des terres d'une mediocre qualité, qui ne ſont ni trop maigres, ni trop graſſes.

HABITUS. La façon dont on eſt habillé; ou l'habit,l'habillement, l'air dont on s'habille.

Lugubri habitu venerat. Plin. Il eſtoit venu en habit de deüil.

Inducere habitum dolentium. Tacit. Prendre un habit de gens affligez

Permutare habitum cum aliquo.Quint. Changer d'habit avec quelqu'un.

☞ MUTARE *habitum animi. Quint.* Changer de ſituation d'eſprit ou de diſpoſition, changer d'eſprit.

HABITUS. *Cic* Habitude, qualité permanente acquiſe par des actes frequens. *f.*

HĂBĬTŪS, *hăbĭtă, hăbĭtūm* (de *Habeo.*) *Plaut* Receu *m.* receuë *f.*

Lætus ſum mea dona deamata, acceptaque habita eſſe apud Phroneſium Plaut Je ſuis ravi que mes preſens ayent été fort agréables & fort bien receus de Phronéſie.

Habita huic fuit. Plaut. On l'a creu, on le crût.

Semper ejus dicta eſt hæc atque habita eſt ſoror.Terent. Elle a toûjours eſte appellée & a paſſé pour ſa ſœur, on a toûjours cru qu'elle eſtoit ſa ſœur.

Habitus eſt hic tibi honos.Terent. On vous a fait cet honneur.

Habitus magnæ autoritatis. Cæſ. Il paſſoit pour avoir bien de l'autorité.

Habitus ludibrio. Ter. Qui a eſté mocqué.

Publicè uſui habitus.Tac Eſtime utile à la Republique.

Civitates non eodem honore habitæ. Tac. Des Villes à qui on n'a pas fait le meſme honneur.

Avarè habita provincia. Tacit. Une province traittée avec avarice.

In levi habitus. Tac. Eſtimé de peu de conſequence.

Duro imperio habitus. Tacit. Traitté durement & tyranniquement.

Ut patrem tuum vidi eſſe habitum, diu etiam duras dabit. Ter. Selon la diſpoſition où j'ay veu voſtre pere, il ſouffrira long-temps.

Miles in unum habitus.Tac Le ſoldat aſſemblé en un.

Honos habitus ſupremis. Tac. On lui rendit les derniers honneurs, ou les honneurs des funerailles.

Cet Adjectif fait au Comparatif *Hăbĭtĭŏr.* m. & f. & *hoc habitiŭs.* Et au Superlatif, *Hăbĭtĭſsĭmŭs, habitiſsĭmă,habitiſsĭmūm.*]

☞ *Si qua habitior paulò,pugilem eſſe aiunt:Ter.*S'il y en a quelqu'une qui ait trop d'embonpoint, ils diſent que c'eſt une Athléte.

Equus ſtrigoſus & malè habitus. Aul-Gell. Une haridelle, un cheval qui n'a que la peau.

Eques habitiſſimus Aul-Gell. Un Cavalier gros & gras, qui a bien de l'embonpoint.

HĀC. (Adverbe de lieu.) Par icy, Avec les verbes de mouvement par quelque lieu. Par là.

Hàc illàc circumcurſa, inveniendum eſt tamen argentum. Ter. Tourne ton eſprit de tous les coſtez pour trouver de l'argent neceſſairement.

HĀCTĔNŪS. (Adverbe.Il ſe dit pour le lieu, car il eſt formé de *Hac* ſupple *fine*,& de *tenus.*) Juſques-là, juſques-icy.

Hactenus mihi videor dixiſſe. Cic. Il me ſemble que j'ay dit juſques à preſent.

*Præcepta duntaxat hactenùs requiruntur, ut.Cic.*Les préceptes ſont requis ſeulement pour cecy, afin que.

Hactenùs fuit, quod à me ſcribi poſſet. Cic. Voici tout ce que j'ay pû écrire.

Sed hæc hactenùs. Cic. Mais c'eſt aſſez parler de cela.

HACTENùs *excanduit ut minaretur. Suet.* Il ſe mit tellement en colere qu'il menaçoit.

HADRĬĂ. *Voyez* ADRIA.

HADROBŌLŪM, ἁδρόβολον. genit. *hadrabōlī.* n. *Plin.* Gomme qui ſort des arbres par grumeaux.

HÆC. *Voyez* HIC.

HÆDĪLĔ, genit. *hædīlĭs.* n. *Hor.* Eſtable à chévres. f.

HÆDĪLLŬS, genit. *hædīllī.* m.*Plaut.* Petit chévreau.*m.*

HÆDĪ, genit. *hædōrūm.* m. pl. Les chevreaux. Sont deux Eſtoiles ſur la main gauche de l'Auriga. Elles ſe levent vers la fin de Septembre, & cauſent des pluyes & des tempetes. C'eſt pour cela que Virgile les appelle *Pluviales.*

HÆDĪNŬS, *hædīnă, hædīnūm. Cic.* De chevreau.

HÆDŬLŬS, genit *hædŭlī.* m. *Juv.* Petit chevreau, un cabri. *m.*

HÆDUS,genit. *hædī* m *Cic.* Chevreau, un bouc. *m.*

HÆMĂCĀTĒS, αἱμαχάτης. genit. *hæmacātæ* m *Plin.* Sorte d'agathe qui a des veines rouges.

HÆMĂTĪNŎN VĬTRŪM.genit.*hæmătĭnī vĭtrī.*n.*Plin.* Du verre rouge comme du ſang.

HÆMĂTĪTES. αἱματίτης. genit. *hæmatītæ* m. *Plin.*Hematite *m.* Pierre rouge qui arreſte le ſang.

HÆMŎRRŎĬS, αἱμοῤῥοΐς. genit *hæmorrhŏĭs.* f. *Plin.* Sorte de ſerpent, dont la morſure fait perdre tout le ſang

HÆMŎRRHŎĬDES, genit *hæmorrhŏĭdūm.* f. pl. *Plin.* Les hemorroïdes. *f.* (veines à l'ânus, dont les extrêmitez s'enflent d'un ſang noir & mélancolique.

HÆMŬS, genit. *Hæmī.* m. *Ovid.* Montagne de la Thrace.

HÆRĔDĬŎLŪM HÆRES. *Voyez* HEREDIOLUM, Sans diphtongue, Et HERES

HÆRĔŎ, *hærēs, hæſī, hæſūm hærērĕ. Cic.* Tenir contre, eſtre joint & attaché. *m.* eſtre jointe & attachée. *f.*

Hærent parietibus ſcalæ. Virg Les échelles ſont attachées aux murailles, on a planté les échelles contre les murailles.

Quòd hærēre in equo ſenex poſſet, admirari ſolebamus. Cic. Nous admirions qu'un vieillard ſe pût tenir à cheval.

Pugnus continuò in malâ hæreat. Ter. Donne-luy auſſitôt un coup de poingt ſur la joüe.

Poſtquam hæsēre munimentis. Tac. Comme on les vit attachées au rampart.

Ut hæsēre cœno foſſiſque impedimenta. Tacit. Dès qu'il vit le bagage arreſté ou engagé dans la boüe & dans les foſſés.

Hærent in ſcuto tela. Liv. Les fléches demeurent attachées aux boucliers.

☞ HÆRERE *alicui, apud aliquem. Ter.* Eſtre attaché à quelqu'un, ne bouger d'avec luy ; demeurer attaché, engagé à quelqu'un ; obſeder quelqu'un.

Illum ego audivi hærere juniorem apud neſcio quam fidicinam. Ter J'ay oüi dire que ſon jeune frere a de l'attache pour je ne ſçay quelle joüeuſe de harpe, qu'il eſt engagé avec je ne ſçay quelle chanteuſe.

Totus in illa hæres tabella quæ Trojæ haloſim oſtendit. Petr. Vous eſtes uniquement attaché à conſiderer ce tableau qui repreſente la priſe de Troye.

Hærēre in amorem apud aliquam meretricem. Plaut. Eſtre attaché d'amour à une courtiſane.

*Hæret in jure ac Prætorum tribunalibus.Cic.*Il ne bouge du barreau & des tribunaux, il y eſt fortement attaché.

Hæret Cn. Pompeio Cic. Il eſt attaché à Cn. Pompée, il ſuit la fortune de Cn. Pompée.

HÆRERE. S'arreſter, demeurer, perſeverer. * *In iniqui-*

tatibus. Cic. Perſeverer dans le crime, y demeurer.

In te omnis hæret culpa ſolâ. Ter. Toute la faute, tout le blaſme tombe ſur vous ſeule.

Poteſt hoc homini huic hærēre peccatum.Cic. Cet homme ſeroit bien coupable de ce crime.

Hærebant in memoriâ quæcumque audierat. Cic. Tout ce qu'il avoit entendu luy demeuroit dans la memoire; il ſe reſſouvenoit de tout ce qu'il avoit entendu dire; rien ne luy échapoit de la teſte ou de l'eſprit, de la memoire.

Lingua hæret metu. Ter. * *Vox faucibus hæret. Virg.* La crainte luy lie la langue, l'empeſche de parler; ſa langue eſt collée à ſon palais d'apprehenſion.

Hæret oratio in ſalebrâ. Cic Il s'arreſte en parlant aux endroits difficiles. Il a échoüé en parlant.

Hæſit paulisper acies, revocatæque ad pacem manus intermiſêre bellum. Petr. Il y eut une ſuſpenſion d'armes, & enſuite chacun ſouhaitant la paix, on ne parla plus de guerre.

☞ *Ei hæret aqua. Cic.* Il demeure court, il ne ſçait que dire, cette affaire le met en peine, il trouve des difficultez dont il ne peut ſe démeſler ou ſe débaraſſer.

[Cette façon de parler figurée eſt priſe de l'uſage qu'avoient les anciens Romains d'harranguer a l'horloge d'eau au lieu de nos horloges de ſable dont on ſe ſert au Parlement, d'où vient cette maniere de parler dans Lucien, Verſer de l'eau à l'accuſé, luy permettre de ſe défendre.]

In multīs nominibus hærebitis.Cic. Vous ſerez pluſieurs dettes.

Criminibus repetundarum hærebant. Tacit Ils ne pouvoient ſe juſtifier des concuſſions dont on les accuſoit.

☞ *Hæret mihi hæc res in viſceribus & medullis. Cicer.* J'ay cette choſe fort à cœur,elle me tient fort au cœur.

Fides illa hæſit animis. Ovid On a toûjours eu cette créance, on a toûjours crû cela.

Hæret negotium. Plaut. L'affaire eſt demeurée.

HÆRERE Héſiter, douter, eſtre en doute ou en ſuſpens, eſtre incertain, eſtre dans l'incertitude & l'irreſolution, balancer. *m.* eſtre incertaine. *f.*

Hærebat nebulo, quò ſe verteret non habebat. Cic. Ce fripon héſitoit, & ne ſçavoit où donner de la teſte, ou de quel coſté tourner.

HÆRĒS. *Voyez* HERES.

HÆRĔSIS, αἵρεσις. genit. *hærĕsĭs*.f.*Cic*. Secte de Philoſophes *f.* Comme celle des Stoïciens, des Academiciens, des Peripateticiens, *&c.*

[Ce mot avoit un ſens indifferent dans ſon origine,& ſignifioit Un choix non ſeulement libre, mais preſque loüable, puiſque c'étoit en choſe douteuſe un nouvel effort pour trouver la verité : mais en Religion où tout eſt deja trouvé, certain & reglé, ce choix n'a jamais eſté que deteſtable & deteſté : d'où vient que Hereſie en ce ſens ne marque autre choſe que le choix obſtiné d'une opinion particuliere, contre l'opinion generale & commune.]

Qui Pythagoræ hæreſim ſunt ſequuti.Vitr Qui ont ſuivi la Secte de Pythagore, les Pythagoriciens, les diſciples de Pythagore

In eâ eſt hæreſi quæ nullum ſequitur florem orationis.Cic. Il eſt d'une Secte qui ne s'attache point aux ornemens du diſcours.

HÆSĬTANTĬĂ, genit *hæſitantĭæ*. fem * *Linguæ hæſitantia. Cic.* Bégayement. *m.* défaut de langue, qui empeſche de bien prononcer.

HÆSĬTĀTĬŌ, genit *hæſitatiōnĭs*. f. *Cic.* Irréſolution.*f.* doute. *m.* Incertitude de ce qu'on doit faire. *f.*

HÆSĬTĀTŌR, genit. *hæſitatōrĭs*. m. *Plin Jun.* Irreſolu, incertain de ce qu'il doit faire, qui doute & qui heſite.

In edendo hæſitator Plin Jun. Qui balance à donner des ouvrages au public.

HÆSITO, *hæſĭtās,hæſĭtāvī,hæſĭtātūm,hæſĭtārĕ Liv.* Eſtre arreſté ou demeuré.

Hæſitat frumentum in vadis. Liv. Le bled demeure arreſté ſur des guez; on ne peut amener le bled par la riviere à cauſe des guez.

☞ *In eodem luto hæſitas. Ter.* Vous demeurez toûjours engagé dans les mémes difficultez. Vous etes toûjours dans le méme bourbier ou dans le méme encombrier, (comme l'on parle familiairement.)

Hæſitare in majorum inſtitutis. Cic Ne ſçavoir pas bien les coûtumes de ſes Ancêtres.

HÆSITARE. Héſiter, douter, balancer, eſtre irreſolu, incertain, ne ſçavoir à quoy ſe reſoudre & ſe déterminer eſtre dans l'irreſolution

HÆSITARE *linguâ. Cic.* Bégayer, avoir peine à bien prononcer.

HĀLĀNS, genit. *hālāntĭs*. Comme,

halantes floribus horti. Virg Des jardins qui ſenten bon à cauſe des fleurs qui y ſont.

HĀLCEDO, *Voyez* ALCEDO.

HĀLCȲŌN, *Voyez* ALCYON.

HĀLEC, genit *hālēcis* n *Horat* & HĀLĒX,genit *hālēcis. Plin.* De la Saumure de certain poiſſon, dont les ancier faiſoient des ſauſſes. * Dans Plaute, le poiſſon méme qu'o croit étre, Un haran, ou un Anchois, ou une Sardine

HĀLĒCŪLĂ, genit. *halecūlæ* f. *Colum.* Eſpece de pet poiſſon qui nous eſt inconnu. On croit que c'eſt le Haran ou l'Anchois, ou la Sardine.

HALĒSA, genit *Hălēsæ*. f. *Cic. Plin.* Ville de Sicile,aujou d'huy Caronia, Château, ou Toga, bourg.

HĂLĒSŬS, genit. *Hălēsī*. m *Colum.* Aleſo, Fleuve Montagne de Sicile, pas loin du Mont-Etna

HĂLĬÆĒTŬS, ou HALĬÆTŬS, ἁλίαιτος. genit.*haliæ*. m. *Plin. Ovid.* Aigle de mer.

HĂLĬCĂCĀBŬS, ἁλικάκαβος. genit *halicacābī* f. *Pli* Véſicaire *f.* Herbe qui produit comme des bourſes où ſe renfermez des grains rouges.

HĂLĬCĀRNĀSSŬS, genit. *Halicarnaſsī*. f. *Blin.* Halicarnaſſe, Ville de la Doride, autrefois capitale de la Carie, aujourd'huy Caſtel S. Piétro.

HĂLĬEŪTĬCĂ, genit. *halieuticōrūm*. n. plur. *Plin.* Traitez ſur les poiſſons.

HĀLĪTĀNS, genit. *halitāntĭs*. omn. gen. * *Flamma halitans. Enn.* Jettant le feu par la gueule, (parlant certains animaux fabuleux.)

HĀLĪTŬS, genit. *halitus*. m. *Plin* Haleine. *f.* ſouffle *Halitus terræ. Quint.* Vapeur, exhalaiſon de la terre * *Solis.Col.* La chaleur du Soleil ou l'haleine du Soleil.

☞ *Extremum halitum reddere.Cic.* Rendre le dern ſouffle, le dernier ſoûpir, rendre l'ame, mourir,expir

HĀLLŪCĬNŎR. *Voyez* ALLUCINOR.

HĀLLŪX, genit *hallŭcĭs*; ou HĀLLŬS,genit. *hāllī Feſt.* Le pouce du pied. *m.*

HALMYRĬS, genit *Halmyrĭs*. m *Plin* Le Lac de Nôt Dame du Danube : Ceux du lieu l'appellent le Lac de (raſui, dans la baſſe Mœſie.

HĀLŌ, *hālās,hālāvī,halatūm,halārĕ.Virg* Jetter ou r dre quelque odeur.

HĂLŎPHANTA, genit. *halophāntæ*.m. *Plin.* Fripon,m teur inſigne ou à gage. *m* Voyez HOLOPHANTA.

HĂLŌSIS, ἅλωσις genit *halosis* f *Suet.* Priſe d'une vill Sac d'une ville *m.*

HĀLTĒR, ἁλτήρ. genit. *haltērĭs*. m. *Mart.* Maſſe plomb, que tiennent dans les mains ceux qui danſent la corde, pour faire le contre poids.

HĂLȲS, genit *Halys*. m *&c.* Fleuve qui prend ſa ſourc Mont Taurus, fameux par la déroute de Crœſus Roy Lydiens.

HALYZEA, genit. *Halyzēæ*.f *Cic.Plin.* Aujourd'huy Alc Ville d'Epire.

HAMA, ἄμη. genit. *hămæ*. f. *Juv.* Sorte de vaſe, à ter de l'eau dans les incendies. Comme les Seaux d Ville qui ſont d'oſier poiſſez par dedans. Un grand.c ſelon Voſſius & Turnebe.

HĂMĀXŎBĬI, genit. *Hamaxobiōrūm*. m. plur. *Str*

peuples de la Sarmatie Européenne, qui n'ont d'autres habitations que celles de leurs chariots.

ĀMATILIS PĬSCATŪS, genit. *hamatīlīs piſcātūs*. m. *Plaut.* Peſche à l'hameçon. *f.*

ĀMATŬS, *hāmată*, *hamatūm*. *Cic.* Garni d'un crochet. *m.* garnie d'un crochet *f.*

Ungues hamati. Ovid. Des ongles crochus.

Hamata inter ſe & perplicata corporu. Lucr. Des corps accrochez & liez enſemble.

AMATÆ *tegulæ*. *Virg.* Des tuiles à crochets ou à rebords. Dans le Dictionnaire de Baldus on lit *Animatæ tegulæ*, au lieu d'*Hamatæ*, fondé ſur de vieux exemplaires, & cela avec beaucoup de vrai-ſemblance; *Animatæ tegulæ*, ſignifient des Tuilles qui ſont en forme de Demi-Canal, *quaſi animæ emittendæ causâ.* De même qu'*Olla animatoria* ſignifie une marmite, dont le couvercle a un tuyau pour laiſſer ſortir la fumée.]

Sagittæ hamatæ. Ovid. Des fléches garnies de fer en forme de crochet.

☞ HAMATA *munera*. *Plin-Jun.* Des preſens intereſſez

ĀMĬŌTĂ, genit. *hamiōtæ*. m. *Plaut.* Un peſcheur à la ligue. *m.*

ĀMMITĒS, *ἀμμίτης*. genit *hammītæ*. m. *Plin.* Pierre ſemblable à des œufs de poiſſon.

ĀMŌ, *hāmās, hāmāvi, hāmātūm, hāmārĕ*. *Petron.* Tâcher d'attraper une choſe finement.

ĀMŬLA, genit. *hāmŭlæ*. f. *Colum* Petit vaſe à mettre de l'eau. *m.*

ĀMŬS, genit. *hāmī*. m. *Hor* Hameçon pour peſcher. *m.* Un croc, un crochet. *m.*

☞ *Hamum vorat, meus eſt. Plaut.* Il eſt à moi, il mord à l'hameçon.

ĀMŬLŬS, *ī*. m. *Celſ.* Crochet *m.* hameçon. *m.*

APHĒ, *ἁφή*. genit. *hăphēs*. fem. *Sen.* La poudre qu'on jettoit ſur le corps des Lutteurs apres qu'ils s'eſtoient frottez d'huile

ĀPSŬS, genit. *hāpsī*. m. *Celſ.* Ligature de laine. *fem.* pour ſoûtenir une partie malade.

ĀRĂ, genit *haræ*. f. *Cic.* Eſtable à cochons. *f.* * Dans Columelle & Varron, L'eſtable aux oyes. *f.*

☞ *Hara ſuis. Plaut.* Un infame, un vrai pourceau.

ĀRĬNGUĂ, genit. *hărīngua*. fem. *Feſt.* Victime. *fem.* Iete propre pour le Sacrifice des Anciens.

ĀRĬŎLĂ, genit. *hariŏlæ*. f. *Plaut.* Une femme qui ſe meſle de deviner, devinereſſe. *f.*

ĀRĬŎLĀTĬŌ, genit *hariolatiōnīs*. f. *Cic.* L'action de deviner.

ĀRĬŎLŎR, *hariolāris, hariolātūs ſūm, hariolārī*. *Ter. Cic.* Deviner, prédire l'avenir. On l'ecrit auſſi par un A, comme ARIOLOR.

ĀRĬŎLŬS, genit *hariŏlī*. m. *Cic.* Un devin. *m.*

ĀRMŌGE, *ἁρμογή*. genit. *harmŏgēs*. f. *Plin.* L'union des couleurs dans la peinture. *f.*

ĀRMŌNĬĂ, *ἁρμονία*. genit. *harmŏnĭæ*. f. *Cic.* Harmonie. *f.* Accord de pluſieurs voix ou de pluſieurs inſtrumens de muſique. *m.*

Canere ad harmoniam. Cic. Chanter la muſique, faire un concert.

ĀRMŎNĬCĒ, *ἁρμονική* genit. *harmonĭcēs*. f. *Vitr.* La muſique harmonique.

ĀRMŎNĬCŬS, *harmonĭcă*, *harmonĭcūm*. *Plin.* Harmonieux. *m.* harmonieuſe. *f.*

ĀRMONICA *ratio*. f. *Plin.* Symmétrie, proportion. *fem.* qui doit eſtre entre les parties d'un tout.

ĀRPA, genit. *harpæ* f. *Plin.* Sorte d'oiſeau, eſpece de Vautour.

ĀRPĂGĒ, genit. *harpăgēs*. f. *Voyez* HARPAGO, *ōnis*.

ĀRPĂGĬNETŬLĪ, genit. *harpaginetulōrūm*. m. plur. *Vitr.* Des entortillemens de tiges.

[Ce nom eſt Diminutif de *Harpagines*, qui ſignifient des crochets: ce qui donne lieu de traduire Entortillemens de Tiges, comme qui diroit des Tiges accrochees enſemble.]

ĀRPĂGŌ, genit. *harpagōnis*. m. *Cæſ.* Harpon, Croc. *m.* Main de fer pour accrocher les vaiſſeaux. *f.*

HĂRPĂGŌ, *harpăgās, harpăgārĕ*. *Plaut.* Prendre ou enlever quelque choſe de force.

HĂRPĂSĂ, genit. *Harpaſōrūm*. neut. plur. *Plin.* Harpaſe, Ville d'Aſie.

HĂRPĀSTŪM genit. *harpaſtī*. n. *Mart.* Groſſe bale à joüer; qu'on tâchoit de s'arracher en joüant.

HARPAX, *ἅρπαξ*. genit. *harpăgis*. m *Plin.* Une ſorte d'ambre.

HĂRPĒ, *ἅρπη*. gen. *harpēs*. f. *Ovid.* Sorte de cimetiere.

' HARPE. Oiſeau qui eſt une eſpece d'Aigle ou de Milan.

HARPYĬA, *ἅρπυια*. genit. *harpyiæ*. f. *Virg.* Harpie *fem.* Oiſeau monſtrueux & fabuleux, engendre de Neptune & de la Terre, ayant un viſage de femme & le corps d'un Vautour. On en comptoit trois, Aello, Ocypete & Celeno.

HĂRŪDĒS, genit *Harūdūm* m. plur. *Cæſ.* Les Harudes, Peuples des Gaulois au dela du Rhin.

HARUSPEX, genit. *haruſpĭcis*. m *Cic.* Un devin par l'inſpection des entrailles des victimes, qui interprete les prodiges & l'avenir en conſiderant les entrailles des victimes egorgees.

HĂRŪSPĬCA, genit. *haruſpĭcæ*. f. *Plaut.* Devinereſſe *f.* (Femme qui ſe meſle de deviner par l'inſpection des entrailles des animaux.)

HĂRŪSPĬCĪNĂ, ĀRŪSPĬCĪNĂ, genit. *haruſpĭcīnæ* f. *Cic.* Devination en conſiderant les entrailles des victimes. *f.*

HĂRŪSPĬCĬNĪ LĬBRĪ, gen. *Haruſpicinōrūm librōrūm* m. pl. *Cic.* Livres qui traitent de cette ſorte de divination.

HĂRŪSPĬCĬŪM, genit. *haruſpicĭī*. n. *Catul.* Divination. par la vûë des entrailles des victimes. *f.*

HASSĪ, genit. *Haſſōrum*. maſc plur. *Plin* Les Haſſes, Peuples de la Baſſee dans l'Artois.

HĀSTĂ, genit *haſtæ*. f. *Hor.* Lance, pique. *f.* javelot *m.* halebarde. *f.* demi pique. *fem.* & generalement Arme de longue hampe.

Haſtam abjicere. Deſeſperer la victoire, jetter là ſes armes. Quitter la partie, jetter comme l'on dit vulgairement, Le manche après la coignée. * *Diffidit, abjicit haſtas* ſe dit figurement *Cic.* Il ſe défie, il abandonne ſa cauſe. Métaphore priſe de la guerre ou quand un ſoldat deſeſpere de la victoire, il abandonne ſes armes & s'enfuit.

☞ HASTA *venditionis*. Pique qu'on plantoit au lieu où l'on faiſoit un encan ou une vente publique

Subire ſub haſtâ. Plaut. Eſtre vendu à l'encan.

Haſta Pompeii. Cic. La vente à l'encan des biens de Pompée.

Ad haſtam publicam nunquam acceſſit. Corn Nep. Jamais il ne ſe trouva aux ventes publiques, (parlant de Pomponius Atticus.)

HĀSTĀTŬS, *haſtātă*, *haſtātūm*. *Cic.* Armé d'une pique. *m.* armée d'une pique, &c. *f.*

HASTATI. *Var.* Les Piquiers. *m.*

HĀSTĬCŬS, *ă*, *ūm*. *Suet.* De lance, de pique.

HĀSTĪLĒ, genit. *haſtīlis*. n *Cic.* La hampe, le fuſt ou le bois d'une pique ou d'une halebarde.

HĀSTŬLĂ RĒGĬĂ, genit. *haſtŭlæ rĕgĭæ*. f. *Plin.* Aſphodéle. *m.* herbe.

HAŪ. Interjection d'une perſonne étonnée. *Ter.* Hau.

HAUD ou HAUT. *Cic.* &c. Non, point, pas.

Haud ab re duxi. Liv. Je n'ai point jugé que cela fût à propos.

Haud dudum. Cic. Il n'y a pas long-tems

Haud quaquam difficile eſt. Cic. Cela n'eſt point du tout difficile.

Haud dubiè. Liv. Sans doute.

Haud immeritò. Plin. Non ſans ſujet.

Haud invitè. Plaut. Volontiers, de bon gré.

Haud mora. Virg. Sans délai, ſur le champ, auſſi-toſt, incontinent.

Civis haud paulò melior, quàm iſti. Cic. Citoyen beaucoup meilleur que ceux-ci.

HAUDQUĀQUAM. Adv.) *Cic.* Nullement, point du tout.

HAURĬŌ, *haurīs*, *hausī*, *hauſtūm*, *haurīrĕ*. (Qui faiſoit autrefois *Haurii* au preterit: d'ou vient qu'Apulee dit ſouvent

hauritum pour hauſtum;& Virgile dit hauſurum pour hauſturum.) *Cic.* Puiſer, tirer, *&c.*

De dolio haurire. Cic. Tirer du tonneau. * *Aquam de* ou *è puteo. Ter* Tirer de l'eau du puits.

HAURIRE. Dévorer, engloutir, avaller. Gober.

Flamma multos hauſit. Liv Le feu en conſuma beaucoup; il en périt beaucoup par le feu

Cibos haurire. Colum. Avaller les viandes ſans mâcher.

Sternuntur milites fluctibus, hauriuntur gurgitibus. Tac. Les ſoldats ſont renverſez par l'effort des vagues, & engloutis dans des gouffres.

☞ *Haurire patrias opes. Mart.* Conſumer ſon patrimoine, le fricaſſer, le manger tout.

HAURIRE. Prendre, puiſer, tirer, recevoir.

Hanc legem à natura hauſimus. Cic. Nous avons reçû cette Loi de la nature.

Haurire luctum, lætitiam, voluptatem, laudem ex re aliquâ. Cic. Recevoir du déplaiſir, de la joye, de la ſatisfaction, de la loüange d'une choſe.

Haurire lucem. Virg Voir la lumiere; venir au monde. * *Cœlum. Virg* Reſpirer l'air.

Quid ſtas miles, hauriendus aut dandus ſanguis Liv. A quoi vous amuſez vous, il faut qu'ils ayent noſtre vie ou que nous ayons la leur. Il faut qu'ils meurent ou nous.

HAURIRE *ventrem, latus gladio Virg.* Plonger, enfoncer ſon épée dans le ventre, dans le coſté de quelqu'un.

HAURIRE. Achever, faire.

Et medius Sol igneus orbem hauſerat. Virg. Le Soleil avoit déja achevé la moitié de ſa courſe.

HAURIRE Dire tout, épuiſer un ſujet.

Quando haurire animus muſarum fortia geſtit. Lucr. Puiſque j'ai envie de raconter toutes les belles actions des Muſes.

HAURIRE *auribus. Virg.* Écouter attentivement & avec ardeur, ne rien perdre de ce qu'on dit.

Haurire cogitatione omnia. Cicer. Concevoir toutes choſes.

Ne minimum quidem ſomni haurire potui. Petr. B. Il me fut impoſſible de dormir le moins du monde, je ne pus pas fermer ou clorre l'œil.

HAŪSTRŪM, genit. *hauſtrī.* n. *Lucr.* Petit ſeau attaché à une machine, pour puiſer de l'eau.

HAŪSTŬS, *hauſtă, hauſtum.* (de *Haurio.*) *Cic.* Puiſé, tiré de. *m.* puiſée, tirée. *f.*

Hauſta puteo aqua. Cic. De l'eau tirée du puits.

HAUSTÆ *mari naves. Liv.* Des Navires engloutis dans la mer.

Igni hauſtus. Tac. Conſumé par le feu.

HAUSTUS. Tiré. *m.* tirée. *f.*

Ex divinitate unde animos hauſtos habemus. Cic. De la Divinité d'où nous avons tiré nos ames.

HAŪSTŪS, genit. *hauſtūs.* m. *Cic.* L'action de puiſer.

Exiguis hauſtibus bibere. Ovid. Boire à petits traits, à petits coups.

Aqua quæ non ſit hauſtûs profundi. Colum. De l'eau qui ne ſoit pas profonde.

HAŪSŪRŪS, *ă, ūm. Virg.* (pour HAUSTURUS.) *Voyez* HAURIO.

H E

HĔBDŎMĂDĂ, genit. *hebdomădæ.* f. *Varr.* Une ſemaine.

Annorum hebdomada. Var. Une ſemaine d'années, ſept ans.

HĔBDŎMĂS, genit. *hĕbdŏmădĭs.* f. *Cic.* Semaine. *fem.* qui eſt compoſée de ſept jours.

HEBE, *ēs.* f Déeſſe de la jeuneſſe, dite Hebé, chez les Poëtes.

HĔBĔNŪS. *Voyez* EBENUS.

HĔBĔO, *hĕbēs, hĕbērĕ. Liv.* Eſtre émouſſé, n'avoir point de pointe, ou l'avoir émouſſée, (parlant d'un ferrement ou outil d'acier.)

☞ *Iræ hebent. Stat.* Les emportemens, les mouvemens violens ſe ralentiſſent, ne durent pas toûjours.

Sanguis gelidus hebet. Virg. Le ſang n'a plus de vigueur.

HĔBĔS, genit. *hĕbĕtĭs.* omn. gen. *Cicer.* Emouſſé *maſc.* émouſſée. *f.* dont la pointe eſt émouſſée, parlant d'un ferrement.)

[Cet adjectif fait au comparatif *Hĕbĕtĭŏr.* m & f. *hoc hĕbĕtĭŭs. Cic.*]

☞ HEBES *dolor. Cic.* Une douleur ſourde, qui n'eſt point aiguë.

Hebes guſtu. Colum. Qui n'a point de pointe, inſipide au goût.

☞ HEBES. Hébété, étourdi, ſtupide, lourd, peſant groſſier. *m.* hébétée, étourdie, ſtupide, lourde, peſante, groſſiére. *f.*

Hebes ingenium. Cic. Un eſprit lourd, peſant, ſtupide groſſier.

Hebes homo Cic. Un homme ſtupide & hébété.

Hebes oculus. * *Hebes oculorum acies. Plin. Cic.* Une vûë foible & débile.

Hebes Rhetorica forenſis. Cic. Une éloquence de barreau, qui n'a point de force ou qui eſt fade.

Hebetiores aures habēre. Cic. Avoir une dureté d'oreille, n'entendre pas bien clair, entendre dur.

Me hebĕtem moleſtiæ reddiderunt. Cic. Les chagrins m'ont rendu tout ſtupide & comme inſenſible.

HĔBESCŎ, *hĕbeſcĭs, hebēſcĕrĕ. Cic.* S'émouſſer, s'affoiblir (parlant de la vivacité de l'eſprit.)

Hebeſcit acies auctoritatis. Cic. La force de l'autorité s'affoiblit.

Hebeſcere & languere in otio. Cic. Devenir ſtupide languir dans l'oiſiveté.

Nec fruſtrà adversùs impios hebeſcere ſydera. T[ac]. Ce n'eſt pas en vain que les aſtres s'eclipſent contre les impies.

HĔBĔTĀTĬŌ, genit. *hebetatiōnĭs.* f * *Oculorum. P[lin].* Affoibliſſement de la vûë, ébloüiſſement. *m.*

HĔBĔTĀTRĪX, genit. *hebetatricis.* f. Comme,

Hebetatrix umbra terræ. Plin. L'ombre de la terre [qui] fait les éclipſes de la Lune.

HĔBĔTĀTŬS, *hebetātă, hebetātŭm. Suet.* Hébété, a[ffoi]bli. *m.* hébétée, affoiblie. *f.*

HĔBĔTESCŎ, *hebetēſcĭs, hebeteſcĕrĕ. Plin.* S'émou[ſſer].

HĔBĔTŎ, *hĕbĕtās, hebetāvī, hebetātŭm, hebetārĕ.* [...] Emouſſer, reboucher la pointe ou le tranchant [d'un] ferrement.

☞ HEBETARE. Affoiblir, diminuer, ternir, gâter

Hebetare dentes. Sil Ital. Agacer les dents.

Aciem oculorum hebetare. Plin. Affoiblir la vûë.

Flammas hebetare. Ovid. Diminuer la force du feu

Oculos hebĕtat allium. Plin. L'ail affoiblit la vûë

Venena omnia hebĕtat oleum. Plin. L'huile rom[pt] la force des poiſons.

Hebetatur ſpeculorum fulgor. Plin. Le poli des m[iroir]s ſe ternit.

Cura ou *triſtitia hebetatur vino. Plin.* Le vin [...] chaſſe la triſteſſe.

Lunam convĕnit umbrâ terræ hebetari. Plin. L'o[mbre] de la terre fait éclipſer la Lune.

Auſter hebetat aures. Celſ. Le vent du midy cau[ſe] des duretez d'oreilles, rend ſourd.

HĔBRĬDES, genit. *Hebridūm.* f plur. *Sol n* Les Héb[ri]des, Iſles de la mer d'Ecoſſe.

HĔBRŬS, *i* ou *os.* genit. *Hĕbrī.* m. *Strabon. Plin.* [...] L'Ebre, Fleuve de Thrace, aujourd'hui La Matiz[a, qui] ſe jette dans la mer Egée vis à vis de Samothrace, [et qui] eſt preſque toûjours couvert de glace & de neige. C'[eſt] pour cela qu'Horace l'appelle *Hyemis ſodalem.* Le comp[agn]on de l'hyver.

HĔCĂTE, *ēs.* f. *Virg.* Hecaté ou Proſerpine, d[éeſſe] des enfers, ſelon les Poëtes.

HĔCĂTŌMBĒ, ἑκατόμβη. genit. *hecatōmbēs.* f. *Juv.* Hécatombe. *f.* Sacrifice de cent beufs ou de cent autres animaux.

HĔCATOMPŎLĪS, genit.*Hecamtompŏlis.* f. *Strab.* Créte ou Candie, Iſle de la mer Mediterranée, où il y avoit cent Villes.

HĔCTĂ, genit *hĕctæ.* fem. *Puſtula i pane cocto.* Petites élevéures qui ſe font ſur le pain lors qu'il cuit

HECTĬCA,ou Hectica *febris* Fiévre étique qui penetre la maſſe du ſang & déſeche toute l'habitude du corps.

HĔDĔRĂ,genit. *hĕdĕræ f.Virg.*Du lierre. Plante fort connuë & d'un grand uſage dans la Medecine.

Primæ feres hederæ victricis præmia. Hor. Vous remporterez le premier prix, qui eſt une couronne de Lierre dont on couronnoit les Poëtes dans l'Antiquité

HĔDĔRĂCĔŬS, *hederacĕă, hederacĕŭm Cat.* De lierre.

Hederaceus. *Plin.* Semblable au lierre.

HĔDĔRŌSŬS, *hederōsă, hederōsŭm. Prop.* Couvert de lierre, plein de lierre. *m.* Couverte, pleine de lierre *f* où il croît quantité de lierre.

HĔDŪĪ, genit. *Heduōrum* m. plur. *Cæſ.* Ceux d'Autun, Peuples de la Gaule Celtique ; ou peuples de la Bourgogne Duché ou des Dioceſes d'Autun, de Lion, de Macon, de Châlon ſur Saône, de Nevers, qui s'eſtendent dans la Bourgogne Duché. Ces peuples ont eu la principale autorité de toute la Gaule méme auparavant qu'ils euſſent recherché l'alliance Romaine.

HEDȲOSMŪM, ἡδύοσμον, genit. *hedyōſmī.* m. *Plin.* De la mente, herbe.

HEDȲPNOĪS, ἡδύπνοις. genit *hedypnŏīdĭs.* fem. *Plin.* Eſpece de chicorée qui rend l'haleine fort douce.

HEI. (Interjection d'un homme qui ſe plaint.) *Ter* Ha,helas.

HĔLCĬĀRĬŬS, genit. *helciārĭī.* m. *Mart.* Qui tire un bateau avec une corde, comme ſur la riviere de Seine & ſur la Loire.

Helciarius *Apul.* Un Bourrelier. *m.*

HĔLĔNĀ, genit. *Hĕlĕnæ.* f. ou

HĔLĔNE, genit *Helĕnēs.f.Strab. Plin* Iſle de la mer Egée où Paris en conta à Helene, aujourd'hui Macroniſo.

HĔLĔNĬŪM, ἑλένιον. genit. *hĕlĕnĭī.* n. *Plin* Herbe qu'on appelle *Enula Campana.*

HĔLĔŎSĔLĪNŬM, ἑλεοσέλινον. genit. *heleoſelīnī.* neut. *Plin* Ache.*f.* ou Perſil de mareſts. *m.* herbe.

HĔLĔPŎLĬS, ἑλέπολις. genit *helepŏlis.* f. *Vitr.*Hélépole *f.* (Machine de guerre à ruiner les Villes, d'uſage parmi les Grecs. C'eſtoit une Tour que le Roi Demétrius Poliorcetes fit bâtir par un excellent Architecte Athenien, nommé Epimachus, contre les Rhodiens. Elle avoit cent vingt-cinq pieds de haut, & ſoixante de large : elle eſtoit couverte de tiſſus de poil & de cuirs nouvellement ecorchez.)

HĔLĬCĒ, ἑλίκη. genit. *hĕlĭcēs.* f *Ovid.* La grande Ourſe. Conſtellation ſituée au Septentrion.

HĔLĬCON, genit. *Helicōnis* m. *Virg.* Le Mont Hélicon en Béoce, conſacré aux Muſes par les Poëtes, aujourd'hui Zagaya. C'eſt une montagne de la Phocide, contrée aux Muſes, au deſſus du Golphe de Corinthe, pres du Parnaſſe.

HĔLĬOCĂMĪNŬS, ἡλιοκάμινος. genit. *hĕlĭocămĭnī* m. *Plin-Jun.* Lieu vouté & ouvert du coſté du Soleil pour en recevoir la chaleur.

HĔLĬOCRȲSŎS, ἑλιόχρυσος. genit. *heliŏcrysī.* m. *Plin.* Herbe qui a la fleur jaune comme de l'or.

HĔLĬŎTRŎPĬŪM, ἡλιοτρόπιον. genit *heliotrŏpĭī.* neut. *Plin.* Tourne-Sol, ou Soleil *m.* Fleur qui tourne du côté du Soleil.

HĔLĪX, ἕλιξ genit. *hĕlĭcis.* f. *Plin* Eſpece de lierre qui a la feuille fort petite. Lierre terreſtre.

† Helices. *f.* plur *Vitr.* Petites volutes au milieu de chaque face du Chapiteau Corinthien.[Elles ſont appelées *Helice*, c'eſt-à-dire entortillées, parce qu'elles ſont moins depliées & étenduës que les grandes volutes des coins.]

HĔLLĔBORĪNE, ἑλλεβορίνη. genit *hellebŏrīnēs* f *Plin.* Hellébore. *m.* Herbe bonne contre le poiſon & contre la folie

HĔLLĔBORĪTĒS, ἑλλεβορίτης. genit. *helleboritæ.* maſc. *Plin.* Vin d'Hellébore, où l'on a fait tremper de l'Hellébore.

HELLĔBORŬM ou Elleborum, genit. *hellebŏrī.*neut. *Plaut. Catul.* ou HELLĔBŎRŬS, ἑλλέβορος. genit. *hellebŏrī.* m *Virg.* Hellébore, ou Ellébore. *m.* Herbe medicinale bonne pour guerir la folie.

☞ *Helleboro iſtis hominibus eſt opus. Plaut.* Ces gens ont beſoin d'Hellébore, ou que l'on purge leur cerveau, que l'on gueriſſe leur teſte ou leur folie avec de l'Hellébore.

HĔLLĔBŎRŌSŬS, *helleborōsă, helleborōsŭm. Plaut.* Qui a beſoin d'Hellébore, qui eſt foû. *m.* folle *f.* Qui a trop pris d'Hellébore.

HELLENES, genit *Hellēnis.* fem. *Strab.* Pontaverda, Ville de l'Eſpagne Tarraconoiſe.

HELLESPONTII, genit. *Helleſpontiōrŭm.* m. plur. *Plin.* Ceux de l'Helleſpont ou du Détroit de Gallipoli.

HELLESPŎNTŬS, ἑλλήσποντος. genit. *Helleſpontī.* m. *Plin* L'Helleſpont, Detroit de Mer, large environ d'un quart de lieue, qui commence depuis Gallipoli juſques à la Mer Egée. On l'apelle aujourd'hui Le bras de S. George,ou le Detroit de Gallipoli.

HELLŬĀTĬŎ, genit. *helluatiōnis.* f. *Cic.* Goinfrerie, debauche *f.* Exces. *m.* dans le boire & dans le manger.

HELLUŌ, genit. *helluōnis.* m. *Cic.* Un gourmand, un goinfre, qui aime la bonne chere, qui mange tout ſon bien à faire bonne chere.

☞ Helluo *librorum. Cic.* Qui devore pour ainſi dire les Livres, qui les lit continuellement.

HELLŬŎR, *helluāris, hellŭātus ſum, hellŭārī. Cicer.* Manger, conſumer tout ſon bien à faire bonne chere.

HĔLŎRŬS,genit.*Hĕlōrī.*m *Virgil.*Abiſo,Fleuve de Sicile.

HELUELLÆ, genit *heluellārŭm.* f. plur *Cicer.* Eſpece d'herbes bonnes à manger.

HĔLVĔŎLŬS, ou HELVŎLŬS, *helvŏlă, helvŏlŭm.Cat.* Comme,

Helveŏlum vinum Cat. Vin paillet ou clairet.

HĔLVĔTĬI, genit *Helvetiōrŭm.* m. plur. *Cæſ. Strab. Plin. Tac.* Les Suiſſes ou les Helvétiens. [Peuples qui habitent au plus haut du Rhin, & preſque à ſa ſource. Ils ſont diviſez en treize Cantons.

HELVII, genit *Helviōrŭm* m plur. *Cæſ* Les Helviens, peuples de la Gaule Narbonnoiſe ou du Vivarez.

HĔLVĪNĂ, genit. *hĕlvinæ.* m. *Juv.* Elvino, Fontaine du Latium.

HĔLVŬS, *hĕlvă, hĕlvŭm. Var.* Rouge-paſle, paillet, clairet, [parlant du vin.]

Helvus color Varr. Couleur incarnate.

HELXINE, ἑλξίνη. genit. *helxīnēs.* f. *Plin.* De la parietaire. *f.* herbe medicinale.

HEM. [Interjection dont les Comiques ſe ſont ſervis pour exprimer pluſieurs mouvemens de l'ame, ſoit la colere, l'admiration, la douleur & la compaſſion.)

Hem quæ eſt hæc fabula ? Terent. Ho, ho, & quelle intrigue eſt ceci ?

Hem ego ne iſtud conari queam ? Terent. Ha ſeroit-il bien poſſible que j'en euſſe la moindre penſée ?

Hem pater. Teren. Ha mon pere ?

Hem-numnam perii mus ? Ter. Ha ſerions-nous bien perdus ?

Hem *aſtutias. Ter.* Voila mes fineſſes

Hem, *quid iſtud, obſecro, inquam eſt ? Terent.* Hé que voulez vous dire ?

Hem ſcis pro imperio qu ſquis es Terent. Oüias vous parlez bien en maître, qui que vous ſoyez.

Hem quid eſt ? vivunt ne. Terent. Et quoi ? qu'y a-t il? comment ſe portent-elles ?

HEMERIS, ἡμερίς. genit *hēmĕrĭdis.* f *Plin.* Eſpece de chene qui porte du gland & de fort bonnes noix de galle.

HEMEROBION, ἡμερόβιον. genit. *hemerobii* neut *Plin.* Petit animal à quatre pieds, qui vole, & dont la vie ne dure qu'un jour.

HEMĔRŎCĀLLĒS, ἡμεροκαλλὶς genit. *hemerocallis.* n. *Plin* Hémérocalle. *f* Herbe dont la fleur ne dure qu'un jour.

HEMĔRŎDRŎMŬS, *ī.* m. *Liv.* Qui court tout un jour.

HEMĔRŎSCŎPĬUM, genit. *Hemeroſcopii.* neut *Strabon.* El Cabo Martin, Promontoire dans l'Eſpagne Tarraconoiſe.

HEMĪ, ou HEMĪS. Demi.

[Ce mot entre dans la compoſition de pluſieurs noms.]

HEMĬCȲCLĬUM HŎRŎLŎGĬUM, genit. *hemicycli horologii.* neut. *Vitr.* L'Hémicycle ou horloge en demi-cercle, de l'invention de Bero e Caldéen.

[C'eſtoit un Plinte incliné comme l'Equinoctial, qui eſtoit coupé en demi-cercle concave au bout d'enhaut qui regarde le Septentrion. Il y avoit un ſtyle ſortant du milieu, dont la pointe repondoit au Centre de l'Hemicycle, repreſentant le centre de la terre. Son ombre tomboit ſur la concavité de l'Hemicycle, & repreſentoit l'eſpace qu'il y a d'un Tropique à l'autre, marquant non ſeulement les declinaiſons du Soleil, c'eſt-à-dire les jours des mois, mais auſſi les heures de chaque jour.]

HEMĬCȲCLŬS, ἡ ἱκυκλος. genit. *hemicycli.* m *Cicer.* Une chaiſe à demi ronde, ou faite en demi-cercle.

[Vitruve au Livre cinquiéme, c. 1. ſemble faire ce mot adjectif.]

Item Tribunal eſt in eâ æde hemicycli Schematis. Vitr. Il y a auſſi dans le Temple d'Auguſte un tribunal en demi-cercle.

HĒMĬCȲLINDRŬS, ἡμικυλινδρος. genit. *hemicylindri.* m. *Vitr* Hémicylindre ou demi-cylindre, colomnes coupées par la moitie.

HEMĪNA, genit *heminæ.* f. *Celſ.* Hémine. *f.* (Meſure ancienne des choſes liquides, qui revient au demi-ſetier bourgeois de Paris.)

HEMĪNĀRĬŬS, *heminariā, heminarium.* m. *Quint.* Qui tient demi-ſetier, ou demi-ſétier.

HEMĬŎLĬŎ, NŬMĔRŬS, genit. *hemiolii numeri.* m. *Aul-Gell.* Nombre qui contient en ſoi un nombre pair & la moitié de ce nombre pair, comme trente qui contient vingt & dix, qui en font la moitié)

HEMĬŎNĬON, ἡμιόνιον. genit. *hemionii.* n. *Plin.* Cétérac. *m.* herbe.

HEMĬSPHÆRĬUM, ἡμισφαίριον. genit. *hemiſphærii.* n *Hygin.* Hémiſphére ou demi-globe. *m.*

HEMISPHÆRIUM. n. *Vitruv.* Voute en demi globe, ou le Cadran d'Ariſtarchus, qui eſtoit un Cadran Hémiſphére & Sphérique concave.

HEMĬTŎNĬUM, ἡμιτονιον. genit. *hemitonii.* n. *Vitr.* Demi-ton. *m.*

HEMĬTRĬGLȲPHŬS, ἡμιτρίγλυφος. gen *hemitriglyphi.* m. *Vitr.* Demi-triglyphe. *m.* ou la moitié d'un triglyphe, Ornement d'Architecture & de la Friſe dans l'Ordre Dorique.

HEMĪTRĬTÆŎS, ἡμιτριταῖος πυρετός. gen. *hemitritæi.* (On ſous-entend *Febris.*) *Mart.* Fiévre demi-tierce.

* Celſe l'appelle *Semitertiana febris.*

HEMITRITÆUS *ī.* m. *Mart.* Qui a la fiévre demi-tierce.

HĒNDĔCASȲLLĀBĬCŬS, *hendecaſyllabica, hendecaſyllabicum,* ἑνδεκασυλλαβικός. *Quint.* Compoſé de Vers Hendécaſyllabes.

HĒNDĔCASȲLLĀBŬS, ἑνδεκασύλλαβος. (On ſous-entend *Verſus*) genit. *hendecaſyllabi.* m. *Cat. Aſcon-ped.* Hendécaſyllabe. Vers d'onze ſyllabes.

HĀNĬŎCHŬS, ἡνίοχος. genit *heniochi* m. *Plin.* Le Cocher, Conſtellation

HĔORTĀ, genit. *Heortæ* f. *Strab.* Ville de la Pannonie ou de la Hongrie, aujourd'hui Hardberg.

HĒPĀR, *atos.* n ἧπαρ Mot Grec *Voyez* JECUR.

HEPĀTĀRĬŬS MŎRBŬS, genit *hepatarii morbi.* m. *Plaut* Maladie du foye, comme Un Schirre ou Squirre, ou Flux hépatique.

Hepatia in catillis. Petr. Des aſſietes de foyes gras.

HĒPĀTĬCŬS MŎRBŬS; genit *hepatici morbi.* m. *Celſ.* Maladie hépatique ou du foye.

HEPATICI, genit *hepaticorum.* m. pl. *Plin.* Hépatiques, qui ont le foye mal affecté.

HĒPĀTĪTĒS, ἡπατίτης. genit. *hepatitæ.* maſc. *Plin* Pierre précieuſe, qui a la figure d'un foye.

HEPTĀGŎNŬS, ἑπτάγωνος *heptagona, heptagonum. Hygin.* Heptagone. *m.* & *f.* qui a ſept angles

HEPTĒRES, ἑπτήρης. genit. *hepteris.* f. *Liv.* Galere à ſept rangs de rames.

HERACLION, *ii.* n. * *Panaces heraclion.* n. *Plin.* Herbe trouvée à ce qu'on dit, par Hercule.

HĒRĀ, genit, *heræ.* fem *Ter.* La maîtreſſe d'un Logis à l'egard des valets.

* HĒRĀ, genit. *heræ.* f. *Cic.* La Fortune, Déeſſe parmi les Anciens.

HĒRĀCLĒA, genit *Heracleæ* f *Cic. Strab. Plin.* Héraclée

[Il y a eu pluſieurs Villes de ce nom, aujourd'hui Zenorva dans la Macedoine. Caſtel Mirabello, en Candie. Il Capo Bianco, dans la Sicile. Saint Gilles ou les Saintes Maries, dans la Provence. Italica, dans la Syrie. Heraclia dans la Cherſonneſe Taurique. Penderachi, dans l'Aſie Mineure.]

HERACLĒUM, genit. *Heraclei.* neut *Plin.* Cacaci Cap ou Promontoire de la Sarmatie Aſiatique.

HĒRĀCLĬENSĬS, *is.* m. & f & *hoc Heracliense.* (Adj. *Cic.* Qui eſt d'Héraclée.

HĒRĀCLĬŬS LĀPĬS, genit. *heraclii lapidis.* m. *Plin.* Pierre de touche, pour connoitre l'or & l'argent.

HĔRBĀ, genit. *herbæ.* f. *Cic.* Une herbe, de l'herbe.

☞ *Herbam dare, porrigere. Plaut. Plin.* Preſenter de l'herbe, ſe confeſſer vaincu, céder.

[Metaphore priſe des Bergers, qui s'exerçant à la lutte ou à la courſe, eſtoient obligez d'arracher de l'herbe, & de la preſenter à celui qui les avoit vaincus à ces ſortes d'exercices.]

HERBĀCĔUS, *herbacea, herbaceum. Plin.* Semblable à l'herbe *m.* & *f.*

HERBĀNŬM, genit. *Herbani.* n *Plin.* Orviéto, ville Toſcane.

HERBĀRĬŬS, *herbaria, herbarium. Plin.* Qui concerne les herbes.

Ars herbaria Plin. La Botanique ou la connoiſſance des herbes ou des ſimples. *f*

HERBĀRĬŬS, genit. *herbarii.* m. *Plin.* Un Botaniſte, qui connoit les ſimples; un Herboriſte. *m.*

HERBESCŌ, *herbeſcis, herbeſcere. Plin.* Pouſſer de l'herbe, devenir en herbe.

HERBESCENS, *entis.* omn. gen. *Cic.* Qui pouſſe l'herbe.

HĔRBESSŬS, genit. *Herbeſſi.* f. *Plin.* Le Grotte, dans la Sicile.

HERBĒSŬS, genit. *Herbeſi.* f. *Liv.* Autrefois Ville, aujourd'hui Palazzuolo, Château dans la Sicile.

HERBĒŬS, *herbea, herbeum. Plaut.* De couleur d'herbe, verd. *m.* verte. *f.*

Herbei oculi. Plaut. Des yeux verds.

HERBĬDŬS, *herbida, herbidum. Liv.* Plein ou couvert d'herbes. *m.* pleine, couverte d'herbes. *f.*

HERBĬFĔR, *herbifera, herbiferum. Plin* Qui porte ou qui produit de l'herbe.

HERBĬGRĀDĀ, genit. *herbigradæ* f *Cic.* Eſpece de limaçon qu'on trouve dans les herbes, ou qui les mange.

HERBĬLĬS ĀNSĔR; genit. *herbilis anſeris.* m *Lucil.* L'oye qui broute de l'herbe, qui ſe nourrit d'herbe.

HĔRBŌSŬS, *herboſa, herboſum. Ovid.* Plein d'herbes, il y a quantité d'herbes; Couvert d'herbe. *m.* Pleine d'herbes; Couverte d'herbe. *f.*

HĔRBŬLĀ, genit. *herbulæ.* f. *Cic.* Petite herbe. *f.*

HERCISCŌ. *Voyez* ERCISCO.

HERCŬLĀNĔĀ PĀRS, genit *herculaneæ partis.* f. *Plaut.* La dixiéme partie de quelque choſe, la part d'Hercule

(car les anciens Payens donnoient la dixieme partie des choſes à Hercule.)

HERCULANEA *urtica.* fem. *Plin.* Eſpece d'ortie qui eſt mauvais.

HERCŬLĀNĔUM, genit. *Herculanei.* n *Plin.* ou

HERCŬLANUM,

ERCŬLĀNŬM, genit. *Herculānī.* n. *Cic.* Autrefois ville de Campanie, aujourd'hui La Torre del Gréco.

ERCŬLES, genit. *is.* m. Hercule fils de Jupiter & d'Alcmene, ſelon la fable qui en a fait un Dieu.

ERCŬLĔUS, *herculĕā, herculĕūm.* Adject. D'Hercule. On dit figurément, *Herculeus labor,* pour exprimer un grand travail & très-difficile, par rapport aux douze travaux d'Hercule.

Herculanus morbus. Plin. Le haut mal, parce qu'Hercule y fut ſujet.

Herculanus nodus. pour Un neud indiſſoluble, une difficulté inſurmontable. *Voyez* Le Dictionnaire des Antiquitez.

ERCŬLĔ, HERCLĔ, HERCŬLES, MEHERCŬLĔ, MEHERCLE, MEHERCŬLES, PER HERCŬLEM. *Ter. Plaut.* Par Hercule, (jurement des Anciens Payens.)

ERCŬLĔŬM, genit. *Hercŭlĕī.* n. *Strab.* Il Capo Spattiento, dans l'Italie.

ERCŬLĬS FĀNŬM, genit. *Hercŭlis fānī.* n. *Strab.* El Caſtillo, dans l'Andalouſie.

ERCŬLĬS INSŬLÆ, genit. *Hercŭlĭs Inſulārum.* f. pl. *Plin.* Aſinaria, proche la Sardaigne.

ERCŬLĬS MŎNŒCĪ PORTŬS, genit. *Hercŭlis Mŏnœcī Portūs.* m. *Plin.* Mourgues, dans la Provence.

ERCŬLĬS PORTŬS, genit. *Hercŭlis portūs.* m. *Strab. Plin.* Porto Ercole dans la Toſcane. Le Formicole, ville dans la Calabre.

ERCŬLĬS PRŎMONTŌRĬŬM, genit. *Hercŭlis promontorĭī.* n. *Strab.* Il Capo di Spartivento, en Italie.

HERCYNĬĂ, genit. *Hercynĭæ.* f. *Tacit.* La Foreſt Noire, ou la Foreſt de Boheme, dans l'Allemagne.

HERDŌNĬĂ, genit. *Herdōnĭæ.* f. *Liv. Strab.* Ville de la Pouille, aujourd'hui Ardona, Bicoque.

HERĔ. (Adv.) *Ter. Juv.* (pour Heri.) Hier.

HEREDĬŎLŬM, genit. *Heredĭŏlī.* n. *Colum.* Petit heritage, petit fonds de terre dont on a herité. *m.*

HEREDĬPĔTĂ, genit. *heredipĕtæ.* m. *Petr.* Brigueur de ſucceſſion.

HEREDĬTĀRĬŬS, *hereditārĭā, hereditarĭūm.* *Cic.* Héréditaire. *m.* & *f.* qu'on a eu par ſucceſſion.

HEREDĬTĀS, genit. *hereditātis.* f. *Cic.* Hérédité. *f.* heritage. *m.* ſucceſſion. *f.*

Hereditatem alicujus cernere ou *adire. Cic.* Se porter pour heritier de quelqu'un.

Ad quem hereditas hujus gloriæ pertinet. Cic. A qui cette gloire appartient comme une ſucceſſion.

HEREDĬŬM, genit. *heredĭī.* n. *Var.* Heritage, fonds de terre. *m.*

HERES, genit. *hērēdis.* m. & f. *Cic.* Heritier. *m.* heritiere. *f.*

Facere, inſtituere, ſcribere aliquem heredem teſtamento. Cic. Faire quelqu'un ſon heritier par teſtament.

Heredem omnibus bonis aliquem inſtituere. Plin. Faire quelqu'un ſon légataire univerſel, ou l'héritier de tous ſes biens.

Heres eſt fratri ou *fratris. Cic.* Il eſt heritier de ſon frere.

Secundus heres. Cic. Un heritier ſubſtitué.

Sperante heredem ſuffici ſe proximum. Phæd. Lequel eſperant devenir ſon plus proche heritier, ou heritier de ſon pere, après la mort de ſon fils.

HĒRES, genit. *hēris.* m. *Plaut.* Un hériſſon, animal. *Voyez* Erinaceus.

HERI. (Adv.) *Cic.* Hier.

HERIFŬGĂ, genit. *herifŭgæ.* m. *Catul.* Eſclave fugitif, qui s'enfuit de la maiſon de ſon maître.

HERĪLĬS, *is.* m. & f. & *hoc hĕrīlĕ.* (Adject.) *Ter. Plaut.* Du maître de la maiſon.

Herilis filius. Ter. Le fils du Logis, le fils de ſon maître, à l'egard d'un valet.

HERMÆĂ, genit. *Hermææ.* fem. *Plin.* Il Capo Cavallo, ou Tavorala, Iſle de Sardaigne.

HĔRMĂNDŪRĪ, genit. *Hermandūrōrŭm.* m pl. *Tacit. Plin.* Les Hermandures, Peuples d'Allemagne, qui habitent aujourd'hui la Siléſie.

HĔRMĂPHRŎDĪTŬS, ἑρμαφρόδιτος. genit. *hermaphrodītī.* m. *Plin.* Hermaphrodite, qui a les deux Sexes, qui eſt maſle & femelle.

HĔRMĂTHĒNĂ, ἑρμαθήνη. gen. *hermathēnæ.* f. *Cic.* La ſtatuë de Mercure & de Minerve ſur une même baſe ou piedeſtal.

HĔRMĔRĂCLĒS, genit. *hermerăclĭs.* m. *Cic.* La ſtatuë de Mercure & d'Hercule ſur une même baſe.

HĔRMĒS, ἑρμῆς. genit. *hĕrmæ.* m. ou

HĔRMÆ, genit. *hermārŭm.* maſc. plur. *Cornel-Nep.* Therme. *m.* ſtatuë de Mercure mutilée, un Mercure qu'on mettoit dans les carrefours.

HĔRMĔRŌTES, genit. *æ* m *Petr.* Des ſtatuës de Mercure & de Cupidon jointes enſemble. [Cette union eſtoit une ſuperſtition payenne & une maniere de Taliſman.]

HĔRMĪNĬŬS, genit. *Hermĭnĭī.* m. *Hirt.* El Monte Armino, Montagne de Portugal.

HĔRMĬŎNĒ, genit. *Hermĭŏnēs.* fem. *Strab.* Hermione, Ville du Peloponneſe ou de la Morée, auprès du Golfe de Napoli de Romanie.

HĔRMĬŎNĒS, genit. *Hermĭŏnŭm.* m plur. *Plin. Tac.* Hermions, peuples d'Allemagne, qui renfermoient les Cheruſces & les Hermadures.

HĔRMŎNĂSSĂ, genit. *Hermonăſſæ.* f. *Plin.* Moncaſtro, Ville de la Beſſarabie.

HĔRMŬNDŪRĪ, genit. *Hermundurōrŭm.* m pl. *Plin. Tac.* Aujourd'hui Voigtland, dans l'Allemagne.

HĔRMŬS, genit. *Hĕrmī.* m. *Virg.* Fleuve de Lydie.

HĔRNĬĂ, genit. *hernĭæ.* f. *Celſ.* Hergne. *f.* (Deſcente de Boyaux dans les bourſes. Maladie fort incommode.)

HĔRNĬŎSŬS, *ă, ŭm.* *Plin.* Qui a une deſcente de boyaux.

HĒRŌĬCŬS, *hērōĭcă, hērōĭcŭm.* *Cic.* Héroïque. *m.* & *fem.* Des Héros.

Heroïca tempora, ou *Heroïca ætates. Cic.* Le temps ou le ſiécle des Héros ou des grands hommes.

Heroïci verſus. Cic. Vers héroïques, ou grands vers, comme ceux de l'Eneïde de Virgile.

HĒRŌĪNĂ, genit. *hērōīnæ.* f. *Propert.* Héroïne. *f.* Femme illuſtre.

HĒRŌĬS, genit. *hērōĭdis.* f. *Stat.* La même ſignification.

HĒRŌNĒS, genit. *hērōnŭm.* m. pl. *Plin. Vitr.* Sacs ou manequins remplis de terre graſſe, envelopez de jonc, dont on rempliſſoit anciennement les Batardeaux.

HĒRŌS, genit. *hērōis.* m. *Cic.* Un Héros; un demi-Dieu, qui eſtoit fils d'un Dieu ou d'une Déeſſe. Un Héros, homme illuſtre par ſa valeur & ſes grandes actions.

HĒRŌŬS, *hērōă, hērōŭm.* *Cic.* Héroïque. *m.* & *f.*

Heroi carminis opus. Prop. Un Poëme héroïque.

HĔRPĒS, ἕρπης. genit. *herpētis.* m. *Plin.* Animal qui guerit les ulceres corroſifs.

HĔRŬS, genit. *hĕrī.* m. *Ter.* Le maiſtre du Logis, par rapport aux valets.

Herus major, herus minor. Plaut. Le pere & le fils, par rapport à un valet.

HĔSPĔRĬĂ, genit. *Hĕſpĕrĭæ.* f. *Hor. Virg.* L'Heſperie, ou l'Italie.

[Virgile appelle l'Italie *Magnam Heſperiam*; & Horace appelle l'Eſpagne *Heſperiam Ultimam.*]

HĔSPĔRĬDĒS, genit. *Heſperĭdŭm.* f. pl. *Plin.* Les Heſperides, ou les Iſles du Cap Verd, dans l'Afrique: Elles ſont de la dependance du Roi de Portugal.

HĔSPĔRĬĪ, genit. *Heſperiōrŭm.* m. pl. *Strab.* Les Heſpériens, peuples près du fleuve Léthé dans la Lybie.

HĔSPĔRĬS, ἑσπερίς. genit *heſperĭdis.* f. *Plin.* Eſpece de giroflée qui ſent bon le ſoir.

HĔSPĔRĬŬM PRŎMONTŌRĬŬM, gen. *Heſperĭī Promontōrĭī.* n. *Plin.* El Cabo Verde; d'autres diſent que c'eſt El Cabo di Serra Liona, dans la partie Occidentale de la Guinée.

HĔSPĔRŪGŌ, genit. *heſperūgĭnis.* f. *Sen.* ou

HESPĔRŬS, genit. *heſpĕrī*. m. *Cic.* L'Étoile de Vénus, qui paroît immédiatement aprés le Soleil couché.
HESTERNŬS, *heſternă*, *heſternūm*. *Cic.* D'hier.
Heſterna dies. *Cic.* Le jour d'hier.
HĔTRŪRĬĂ, genit. *Hĕtrūrĭæ*. f. *Virg.* Étrurie, Païs d'Italie: aujourd'hui La Toſcane.
HĔTRŬSCI, genit. *Hetruſcōrūm*. m. pl. *Plin.* Étruriens, Peuples d'Etrurie dans la Toſcane.
HEŪ. (Interjection.) *Cic* Helas! Ah! Ha!
Heu me miſerum! *Ter.* Ha! que je ſuis miſerable!
HEŪS. (Interjection pour appeller quelqu'un.) *Ter.* Hola.
Heus tu? *Ter.* Hola, à quoi penſes-tu? que dis-tu?
HĔXĂCHORDŎS, ἑξάχορδος. genit. *hexachŏrdi*. m. & f. Et HĔXĂCHORDŎN, ī. n. *Vitr.* Inſtrument de muſique à ſix cordes.
HEXĂCLINŎN, ἑξάκλινον. genit. *hexaclīnī*. n. *Mart.* Lit à ſe mettre à table où eſtoient couchez ſix perſonnes.
HĔXĂGŌNŬS, ἑξάγωνος. *hexagōnă*, *hexagōnūm*. *Colum.* Hexagone. *m.* & *f.* qui a ſix angles.
HEXĂMĔTĔR, *hexamĕtră*, *hexamĕtrūm*. *Cic.* Hexamétre. *m.* & *f.* qui a ſix meſures ou ſix pieds.
[Parlant d'un Vers Heroïque qui a un Dactyle au cinquiéme pied, & un ſpondée au ſixieme.]
HEXĂPHŎRĪ, ἑξάφοροι. genit. *hexaphorōrūm*. m. plur. *Vitr.* Six hommes qui portent un meme fardeau.
HEXĂPHŎRŬM, ἑξάφορον. genit. *hexaphŏri*. neut. *Mart.* Litiére. *f.* ou brancard porté par ſix hommes.
HĔXĂSTICHŪM HŎRDĔŬM, genit. *hexaſtĭchī hordĕī*. n. *Colum.* Orge dont l'épy a ſix rangs de grains.
HĔXĂSTȲLŎS, ἑξάστυλος. genit. *hexaſtyli*. m. & f.
HEXĂSTȲLŎN, ī. n. *Vitr.* Hexaſtyle. *m.* & *f.* qui a ſix rangs de colomnes.
[parlant d'un Temple.]
HĔXĔCONTĂLĬTHŎS, ἑξηκοντάλιθος. genit. *hexecontălĭthī*. f. *Plin.* Pierre précieuſe de pluſieurs couleurs.
HĔXĔRES, ἑξήρης. genit. *hexēris*. f. *Liv.* Sorte de Galere à ſix rangs de rames.

H I

☞ HĬĀNS, genit. *hĭāntĭs*. omn. gen. *Plin.* Proprement, Qui bâille, qui eſt entre-ouvert. *m.* entre-ouverte. *f.*
☞ HIANS *oratio.* *Quint.* Un diſcours qui n'eſt point ſuivi, un diſcours à bâtons rompus.
Mutila & hiantia loqui. *Cic.* Parler à bâtons rompus, ne point parler de ſuite, faire un diſcours ſans liaiſon.
Hiantes concurſus litterarum. *Cic.* Entrebâillement de certaines Lettres qui ſe rencontrent dans le diſcours.
☞ HIANTE *avaritiâ Verres.* *Cic.* Verrés d'une avarice inſatiable, qui bâille aprés toutes choſes.
Emtorem inducere hiantem. *Hor* Attraper un marchand qui a grande envie d'acheter, l'enjoler.
HĬASCŎ, *hĭāſcĭs*, *hĭāſcĕrĕ*. *Cat.* S'entr'ouvrir, eſtre entre-ouvert ou entre-bâillé.
HĬĀTŎ, *hiātās*, *hiatāvi*, *hiatātūm*, *hiatārĕ*. *Plaut.* Bâiller ſouvent.
HĬĀTŬS, genit. *hĭātūs*. m. *Plin.* L'ouverture de la bouche, ou de la gueule des animaux. *f.* Bâillement. *m.*
HIATUS *terræ.* *Cic.* L'ouverture de la terre.
HIATUS *ex concurſu vocalium.* *Cic.* Entre-bâillement que fait dans les mots la rencontre des voyelles enſemble.
HĪBĔRNĂ, genit. *hibernōrūm*. n. pl. *Cæſ.* *Cic.* Quartier d'hiver *m.* le lieu où les troupes paſſent l'hiver.
Milites hibernorum quiete à laboribus reficere. *Cic.* Rafraichir les troupes dans les quartiers d'hiver.
Mittere ou *Dimittere exercitum in hiberna.* *Cic.* Envoyer les troupes en quartiers d'hiver.
Cùm eſſet Cæſar in citeriore Galliâ in hibernis. *Cæſ.* Comme Ceſar paſſoit l'hiver en Lombardie.
HĪBERNĂCŬLŬM, genit. *hibernacŭli*. n. *Plin.* ou
HĪBERNĂCŬLĂ, genit. *hibernaculōrūm*. n. pl. *Vitr.* Appartemens d'hiver dans un Logis: Les lieux les pl[...] expoſez au Soleil dans un bâtiment, où l'on ſe retire en hiv[er.]
* HĪBERNĂCŬLĂ, genit. *hibernaculōrūm*. neut. pl[ur.] *Liv.* *Tacit.* Quartier d'hiver *m.* lieu où les troup[es] paſſent l'hiver.
HĪBERNĬĂ, genit. *hibērnĭæ*. f. *Celſ.* L'Hibernie ou l'[Ir]lande, Iſle voiſine de l'Angleterre.
HĪBERNŎ, *hibērnās*, *hibērnāvī*, *hibernātūm*, *hibērnā[re]*. *Cic.* Paſſer l'hiver en quelque lieu, eſtre en quart[ier] d'hiver.
HĪBERNŬS, *hibērnă*, *hibērnūm*. *Cic.* &c. D'hiver.
Hibernum cubiculum. *Cic.* Chambre d'hiver où l['on] demeure l'hiver.
Annus hibernus. *Horat.* L'hiver, la ſaiſon de l'hi[ver.]
Soles hiberni. *Virg.* Jours d'hiver.
Noctes hibernæ. *Virg.* Les nuits d'hiver.
Hiberna navigatio odioſa eſt. *Cic.* Il eſt fâcheux d[e ſe] mettre ſur mer en hiver
HĬBISCŪM, genit. *hibīſcī*. neut. *Plin.* Mauve ou G[uimauve.] *f.* herbe medicinale. * Dans Virgile *Eclog.* 2. ℣. [...] il y a *Hædorumque gregem viridi compellere hibi[ſco].* Conduire devant ſoi les troupeaux dans les lieux o[ù] croît des mauves; ou les chaſſer devant ſoi avec [un] bâton de mauve. [Cet endroit ſouffre ces deux ſens [...] *hibiſco* pour *ad hibiſcum*, ou *hibiſco* comme le no[m de] l'inſtrument.]
HĪC, *hæc*, *hōc*. (Pronom.) genit. *hūjūs* dat. *huīc*. [...] Celui-ci. *m.* celle-ci. *f.* Ce, devant une conſonne. *m* [...] Cet, devant une voyelle. *m.* Cette. *f.*
HIC, (pour *Ego ipſe.*) *Tu ſi hic ſis, aliter ſentias.* *Te[r].* Si vous eſtiez en ma place, vous changeriez de [ſen]timent.
Hic ipſus eſt de quo agebam. *Terent.* C'eſt celui là [mê]me dont je vous parlois.
Hâc re. *Ter.* Par ce moyen, ainſi.
Hoc eſt patrem eſſe, aut hoc eſt filium eſſe? *Ter.* E[ſt-]ce là eſtre pere, eſt-ce là eſtre fils?
* HĪC. (Adverbe de lieu en ſignification de repos.) *Cic.* I[ci.] Hîc *Cic.* *Ter.* Alors.
HICCĔ, *hæccĕ*, *hōccĕ*. (Pronom.) genit. *hūjūſcĕ*. [...] *huīccĕ*. *Ter.* Celui-ci. *m.* celle-là. *f.*
HICCĬNĔ, *hæccĭnĕ*, *hōccĭnĕ*. (Pronom en interroge[ant.]) *Ter.* Eſt-ce celui-là. *m.* eſt-ce celle là *f.*
HĬĒMĀLĬS, *ĭs*. m & f. & *hoc hiemālĕ*. (Adject.) [...] d'hiver
HĬĒMĀTĬŎ, genit. *hiematiōnĭs*. f. *Var.* Le tems de l'[hiver.]
Ut ne plus tertia pars eximatur mellis, reliquum [hie]mationi relinquatur. *Var.* Il ne leur faut oſter au[tre] que les deux tiers du miel, & leur laiſſer le reſte [po]ur l'hiver.
HĬĒMO, *hĭĕmās*, *hiemāvī*, *hiemātūm*, *hiemārĕ*. [C]ic. Paſſer l'hiver en quelque lieu, eſtre en quartier d'[hiver] en quelque part.
Scire cupio ubi ſis hiematurus. *Cic.* Je ſouhaite ſ[av]oir où vous paſſerez l'hiver.
HIEMARE. *Plin.* *Colum.* Faire froid, faire hiver, [q]ue un tems d'hiver.
Idibus Februarii Sagittarius veſpere occidit, veh[emen]ter hiemat. *Colum.* Le jour des Ides de Fevrier, (c'eſt-à-dire, le treziéme de Fevrier,) le Sagitaire ſe c[ou]che ſur le ſoir, il fait grand froid.
Dies hiemat *Tempus hiemat.* *Plin.* Il fait un [gr]and froid ce jour là. Il fait un tems d'hiver.
Decoquunt alii aquas, mox & illas hiemant. [P]lin. D'autres font boüillir de l'eau, & ils la font a[u]tre refroidir avec de la glace.
Totus hiemavit annus. *Sen.* Toute l'année a eſt[é] pleine de tempeſtes.
HĬEMS genit *hiĕmĭs*. f. *Cic.* L'hiver. *m.*
Hiems jam præcipitaverat, & ver jam app[ro]bat.

Caſ. L'Hiver eſtoit ſur ſon déclin, & le printemps approchoit

HIEMS Tempeſte qui arrive ſur la mer. *f.*

Dum pelăgo deſævit hiems Virg Juſques à ce que le mauvais temps ou le gros temps qu'il fait ſur mer, ſoit paſſé, ou tandis que la mer eſt orageuſe.

HIEMS *ſexta. Mart.* Le ſixiéme Hiver, la ſixiéme année.

☞ HIEMS *vitæ. Plaut.* La vieilleſſe, ou les glaces de l'âge

Hiemantes aquæ. Salluſt. Des eaux froides comme en hiver.

HĬĔRĂ, genit. *Hiĕræ.* f. *Plin. Strab.* Giera, Iſle dans la Candie: c'eſt auſſi une Iſle de Sicile, apellee Volcano ou un Promontoire de l'Aſie Mineure appellé Il Capo Delle Chelidonie

HĬĔRĀCITĒS, ἱερακίτης genit. *hierăcitæ.* maſ. *Plin.* Pierre de diverſes couleurs rangées alternativement.

HĬĔRĀCĬUM, ἱεράκιον genit. *hieracii.* neut. *Plin. Hiſt.* Herbe bonne pour éclaircir la veuë; on en fait un Collyre, pour ce ſujet, que Pline appelle *Hieracium collyrium.*

HĬĔRĂPĔTRĂ, genit. *Hierăpĕtræ* f. *Strab.* Ville de Candie, aujourd'huy Gerapetra, ou Il Caſtel di Gerapetra.

HĬĔRĂPŎLĬS, genit. *Hierapŏlis.* f. *Strab* Ville de Syrie, aujourd'huy Menbigz

HĬĔRĬCHŪS, genit *Hierĭchuntis* f. *Strab. Plin* Jéricho, Ville de Judee, appellee dans l'Ecriture Sainte, la Cite des Palmes: aujourd'huy Rihha ou Nau, Bourgade.

HĬĔRŎBŎTĂNĒ, ἱεροβοτάνη. genit. *hierobotănēs.* f. *Plin.* De la verveine. *f.* herbe.

HĬĔRŎSŎLȲMĂ, genit. *Hieroſolymæ.* f. *Strab.* ou

HĬĔRŎSOLȲMĂ, genit. *Hieroſolymōrum.* neut plur. *Cic. Plin.* Jeruſalem, Ville de la Paleſtine, Metropolitaine de la Judee, fameuſe par les miracles de JESUS-CHRIST, & par ſa ruine totale par l'armee des Romains.

HĬĔRŎSŎLȲMĀRĬŬS, ĭi. m. *Cic.* Pompée heros de la Judée, à cauſe de l'amour qu'il avoit pour Cleopatre.

HĬLĂRĀTŬS, ă, ūm. *Cic.* Participe de HILARO.

HĬLĂRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Gayement, gaillardement, joyeuſement.

Cet Adverbe fait au Comparatif *Hĭlărĭŭs.* Plus gayement. Et au Superlatif *Hĭlărĭſſĭmē.* Fort gayement.]

HĬLĂRĒSCŌ, *hilarēſcis*, *hilarēſcĕrĕ. Var.* Devenir gay, gaillard, ſe mettre en bonne humeur, ſe réjoüir. *m.* devenir gaye, gaillarde. *f.*

HĬLĂRĬĂ, genit *hilariōrūm.* neut. plur. *Macrob.* Le Mardy Gras, ou le jour de Careſme Prenant; jours de réjoüiſſance, qui ſe celebroient chez les Romains en Avril.

HĬLĂRĬS, ĭs. m *&* f. *& hoc hĭlărĕ.* Adject. *Cic.* Gay, gaillard, joyeux. *m* gaye, gaillarde, joyeuſe. *f.*

HĬLĂRĬTĀS, genit. *hilaritātis.* f. *Cic.* Gayeté. *f.* Air enjoüé, enjoüement. *m.* bonne humeur, humeur enjoüée *f.*

Hilaritatem amittere. Cic. Perdre ſa gayeté, ſon humeur enjoüée.

HILARITAS *diei. Colum.* La beauté & ſerenité d'un jour qui réjoüit.

HĬLĂRĬTĔR. (Adverbe.) *Auct. ad-Heren.* Gayement avec enjoüement.

HĬLĂRĬTŪDŌ, genit *hilaritūdĭnis.* f. *Plaut.* Joye. *f.* enjoüement. *m.* gayeté. *f.*

Hilaritūdo oculorum. Plaut. Gayeté qui paroiſt dans les yeux.

HĬLĂRĬTŬS. (Adverbe.) *Plaut.* Gayement, avec bien de la joye.

HĬLĂRŌ, *hĭlărās*, *hĭlărāvī*, *hĭlărātūm*, *hĭlărārĕ. Ovid.* Réjoüir quelqu'un, le rendre gay & gaillard, le rendre enjoüé.

Hujus ſuavitate maximè hilaratæ ſunt Athenæ. Cic. La ville d'Athenes fut fort réjoüie de ſa douceur.

HĬLĂRŬLŬS, *hilarŭlă*, *hĭlărŭlūm. Cic.* Enjoüé, gay. *m.* enjoüée, gaye. *f.* qui eſt de bonne humeur.

HĬLĂRŬS, *hilără*, *hĭlărum. Terent.* La meſme ſignification. [Ciceron dit *Hĭlărĭŏr* au Comparatif.]

Hodiè modò hilărum fac te. Teren. Montrez-vous joyeux ou gay aujourd'huy.

HĪLLĂ, genit. *hillæ.* f. *Varr.* Boudin. *m.* Sauciſſe, Andoüille. *f.* Cervelat. *m.*

Hillæ infumatæ. Plaut. Des andoüilles fumées.

HĪLŪM, genit. *hīlī.* neut. *Feſt.* Petite marque noire qui paroiſt au bout d'une feve de mareſt.

☞ *Nec proficit hilum. Varr.* Il n'avance de rien, il ne profite pas d'un zeſt.

Hilum penſi non eſt. Plaut. Je ne m'en ſoucie gueres, je ne m'en mets gueres en peine.

HĬMĀNTŎPŪS, ἱμαντόπους. genit *himāntŏpŏdis.* m. *Plin.* Pie ou Bécaſſe de mer. *f.* Oiſeau qui n'a que trois doigts à chaque pate.

HĬMĔRĂ, genit. *Hĭmĕræ.* m. *Strab. Liv.* Termine, ou Il fiume de Termine, Fleuve de Sicile.

HĬNC. (Adverbe de mouvement d'un lieu en un autre.) *Cic.* Delà, d'icy où je ſuis.

Hinc civis eſt. Terent. Il eſt bourgeois de cette Ville.

Convēni hodie quemdam mei loci hinc. Terent. J'ay eſté trouver aujourd'huy un homme qui eſt du lieu d'où je ſuis, qui eſt de mon païs.

HINC *pudicitia, illinc ſtuprum. Cic.* D'un coſté la pudicité, de l'autre l'impudicité.

Hinc atque hinc. Virg. De coſté & d'autre.

HINC *illæ lacrymæ. Terent.* Voilà le ſujet de ſes larmes, voilà ce qui le fait pleurer.

HINC *inde. Plin-Jun.* De part & d'autre.

Hinc & illinc exhibent mihi negotium. Plaut. Ils me font des affaires de tous coſtez.

HĬNNĪBŬNDĒ. (Adverbe.) *Non.* En henniſſant, avec des henniſſemens, (parlant d'un cheval.)

HĬNNĪLĬTŌ, ās, ārĕ. *Varr.* Braire comme un mulet.

HĬNNĬŌ, *hinnīs*, *hinnīvī*, *hinnītūm*, *hinnīrĕ. Quint.* Hennir comme un cheval.

HĬNNĪTŬS, genit. *hinnītūs.* m *Cic.* Henniſſement d'un cheval. *m.* [Il faut prononcer le premier E dans ces mots comme un A, Hannir, Hanniſſement.

HĪNNŬLĔŬS, genit. *hinnulĕī.* m. *Horat.* Un faon ou fan de biche. *m.*

HĪNNŬLŬS, genit. *hinnŭlī.* m. *Varr.* Mulet. *m.* engendré d'un cheval & d'une âneſſe.

HĬNNŬS, genit *hinnī.* m. *Colum.* La meſme ſignification.

HĬŌ, *hiās*, *hiāvī*, *hiātūm*, *hiārĕ. Plin.* Avoir la bouche ouverte, (en parlant de l'homme.) Bâiller. Avoir la gueule ouverte ou béante, parlant des animaux.

HIARE. *Colum.* S'entr'ouvrir, ſe fendre, (parlant de la terre lorſque les chaleurs ſont grandes.)

HIARE. *Prop* S'ouvrir, s'épanoüir, (parlant des fleurs.)

HĬPPĂCĒ. ἱππάκη. genit. *hippăcēs.* f. *Plin.* Fromage fait de lait de jument.

HĬPPĂGŌGŬS NĀVĬS. *Liv. Plin.* Navire à tranſporter des chevaux par mer.

HĬPPĂGŬS, genit. *hippăgī.* m. *Plin* La meſme ſignification.

HĬPPEŪS, ἱππεύς genit. *hippeī.* m. *Plin.* Cométe qui a une cheveluire ſemblable à la criniére d'un cheval.

HĬPPĪCĒ, ἱππική. genit. *hippĭcēs.* f. *Plin* Herbe qui empeſche la faim & la ſoif des chevaux.

HĬPPŌ, genit *Hippōnis* m. *Plin.* ou

HĬPPŌNĬŪM, genit. *Hippōnĭī.* neut. *Strab.* Monte Leone. Ville de la Calabre.

HĬPPŎCĂMPĪNŬS, *hippocampīnă*, *hippocampīnūm. Plin.* De cheval marin.

HĬPPŎCĂMPŬS, ἱππόκαμπος. gen. *hippocămpī.* m. *Plin.* De cheval marin. *m.*

HĬPPŎCĔNTAŪRŬS, ἱπποκένταυρος. genit. *hippocentaūrī.* m. *Cic.* Hippocentaure. *m.* Monſtre demi-homme & demi-cheval.

HIPPŎCRĒNĒ, genit. *hippocrēnēs.* f *Ovid.* La fontaine Hippocréne en Beotie pres du Mont-Hélicon, conſacrée aux Muſes; Les Poëtes ont feint qu'elle eſtoit ſortie d'un coup de pied que donna le cheval Pegaſe contre un rocher.

HIPPŎDRŎMŬS, ἱπποδρόμος. gen *hippodrŏmī.* m. *Plaut.* Hippodrome *m.* Lieu deſtiné pour la courſe des chevaux, comme aujourd'huy un Manége.

HIPPŎLĂPĂTHŬM, ἱππολάπαθον. genit. *hippolapăthī.* n. *Plin* Herbe qu'on appelle De la parelle ou l'herbe aux Teigneux.

HIPPŎMĂNĒS, ἱππομανὲς. genit. *hippomănĭs.* neut. *Virg.* Morceau de chair noire avec lequel naiſſent les poulains ou autre venin propre à faire des enchantemens.

HIPPŎMĂRĂTHRŎN, ἱππομάραθρον. genit *hippomară-thrī.* n. *Plin.* Fenoüil ſauvage. *m.*

HIPPŌN, ou HIPPŌ, genit *Hippōnis.* m. *Strab.* Hippone, Ville d'Afrique aujourd'huy Bonne.

HIPPŎPĒRÆ, genit *hippopērārŭm.* f. pl ἱπποπῆραι. *Sen.* Bougettes de cuir. Valiſe. *f.* que les Cavaliers portent à cheval pour mettre leurs hardes.

HIPPŎPŎTĂMŬS, ἱπποπόταμος. genit. *hippopŏtămī.* m. Hippopotame. *m.* Cheval de riviere.

HIPPŎSĔLĪNŬM, ἱπποσέλινον. genit. *hipposelīnī.* n. *Plin.* Eſpéce d'ache ou de perſil.

HIPPŎTŎXŎTÆ, ἱπποτοξόται. genit. *hippotoxotārŭm.* m. pl. *Hirt.* Archers à cheval, Cavaliers armez d'arcs & de fléches.

HIPPŪRĬS, ἵππουρις. genit. *hippurĭdĭs* f. *Plin.* Queuë de cheval *f.* herbe.

HIPPŪRŬS, ἵππουρος. genit. *hippūrī.* m. *Plin.* Sorte de poiſſon de mer, qui nous eſt inconnu.

HIPPŬS, ī. m. *Strab.* Fleuve de la Colchide.

HIR. n. (Indéclinable.) *Lucil. apud Cic.* La paume de la main.

HIRĂ, genit. *hīræ.* f. *Plaut.* Boyau, inteſtin. *m.*

HIRCĪNŬS, *hircīnă*, *hircīnum.* *Hor.* De bouc.

Hircīna pellis. Plin Peau de bouc.

Homo ſordidus & hircīnâ libidine fœtens. Apul. Un infame & un impudique, ou plus laſcif qu'un bouc.

HIRCŌSŬS, *hircōsă*, *hircōsŭm.* *Plaut* Qui ſent le bouc, qui a les aiſſelles puantes, qui ſent le gouſſet ou le bouquin, qui ſent fort mauvais.

HIRCŬLŬS, genit *hircŭlī* m. *Plin.* Herbe puante dont on ſophiſtiquoit le Nard Celtique.

HIRCŬS, genit. *Hircī.* m. *Hor.* Un bouc. *m.* animal fort ſale, & qui ſent mauvais.

☞ HIRCUS. *Hor* Odeur forte de deſſous les aiſſelles, odeur de bouquin. *f.*

Gravis hirſutis cubat hircus in alis. Hor. Il ſent une odeur forte ſous les aiſſelles, il ſent le bouquin ou le gouſſet.

HIRMĬNĬŬS, genit. *Hirminĭī.* m. *Plin.* Il Manli, ou il fiume di Raguſa, Fleuve de Sicile.

HIRNĔĂ, genit. *hirnĕæ.* f. *Plaut.* Gourde, groſſe bouteille à mettre du vin. *f.* Un broc. *m.*

HIRPĪNI, genit. *Hirpinōrŭm* m. plur. *Strab.* Peuples d'Italie, où eſt aujourd'huy Il Principato Oltra.

HIRPĪNŬM, genit. *Hirpīnī. neut. Cic.* Aujourd'huy l'Arpaïa, Bourgade d'Italie.

HIRQUŬS, genit. *hirquī.* m. *Virg.* Le coin de l'œil.

HIRQUITALLI, genit. *hirquitallōrŭm* m. Ceux qui entrent dans l'âge de virilité, & qui commencent à faire l'amour.

HIRQUITALLIRE Eſtre dans l'âge de virilité. Commencer à faire l'amour.

HIRQUĪNŬS, *hirquīnă*, *hirquīnŭm.* *Plaut.* De bouc, comme *Hirquina barba. Plaut.* Une barbe de bouc.

HIRSŪTĬĂ, genit. *hirſutiæ.* f. *Solin.* Heriſſement du poil *m.*

HIRSŪTŬS, *hirſūtă*, *hirſūtŭm.* *Virg.* Velu. *m.* veluë. *f.* couvert de poil. *m.* couverte de poil. *f.*

Animantes ſpinis hirſutæ. Cic. Des animaux heriſſe de poil.

HIRTŬS, *hirtă*, *hirtŭm* *Colum.* Heriſſé de poil *m.* heriſſée.

Ingenium turpiter hirtum. Hor. Un eſprit heriſſé, q n'eſt point poli.

Hirtæ ſepes. Colum. Hayes faites d'épines.

HĪRŪDŌ, genit. *hirudĭnĭs.* f. *Hor.* Une ſangſuë. *f.*

☞ HIRUDO ærarii. *Cic.* La ſangſuë du tréſor publi Qui pille le tréſor ou l'Epargne.

HIRŪNDĬNĪNŬS, *hirundinīnă*, *hirundinīnŭm.* *Plin.* D'Hirondelle.

HIRŪNDO, genit. *hirundĭnĭs.* f. *Virg.* Hirondelle. Oiſeau de paſſage, qui cherche les lieux chauds.

HISCŌ, *hiſcĭs*, *hiſcĕrĕ.* *Plaut.* S'ouvrir, eſtre ouvert o entre-ouvert.

☞ *Ne hiſcĕre quidem audebat. Cic.* Il n'oſoit pas ou vrir la bouche, ou dire le moindre mot, ou comm nous diſons ordinairement, Il n'oſoit pas ſouffler.

HISPĀNI, genit. *Hiſpanōrŭm.* m. pl. *Ovid. Claud.* L Eſpagnols.

[Les Peuples des Eſpagnes ou du Royaume d'Eſpagne.]

HISPĀNĬĂ, genit. *Hiſpāniæ.* f. *Cæſ.* L'Eſpagne, Royaum d'Europe.

HISPĀNĬCŬS, ă, ŭm. D'Eſpagne. * *Hiſpanicum bellum* La guerre d'Eſpagne. * *Hiſpanicus gladius.* Une ép faite en Eſpagne. * *Hiſpanicus exercitus.* Une arm d'Eſpagnols.

HISPĀNĬENSĬS, ĭs. m. & f. & *hoc hiſpaniēnsĕ.* Adje *Cæſ.* Qui eſt d'Eſpagne. Eſpagnol. *m.* Eſpagnole. *f.*

HISPĀNŬM MĂRĔ, genit. *Hiſpānī măris.* n. *Plin.* mer d'Eſpagne.

HISPĀNŬS, *Hiſpānă*, *hiſpānŭm.* *Cic. Cæſ. Plin. Pla* Eſpagnol. *m.* Eſpagnole *f.* de l'Eſpagne.

HISPELLŬM, genit *Hiſpellī.* n. *Plin.* Spelle, Ville d'O brie en Italie.

HISPĬDŌSUS, *hiſpidōsă*, *hiſpidōsŭm.* *Catul.* ou

HISPĬDŬS, *hiſpidă*, *hiſpidŭm.* *Hor.* Velu, couvert poil. *m* veluë, couverte de poil. *f.*

HISTŎNĬŬM, genit. *Hiſtonĭī.* n. *Plin.* Guaſto di Aimor Ville du Royaume de Naples.

HISTŎRĬĂ, ἱστορία. genit. *hiſtoriæ.* f. *Cic.* L'Hiſtoire.

Hiſtoriam ſcribere Cic. * *Condere Plin.* Compoſe écrire l'hiſtoire, faire l'hiſtoire.

Satis hiſtoriarum eſt Plaut. C'eſt aſſez conter.

Hiſtoriæ pedeſtres. Hor. Hiſtoires écrites en Proſe.

HISTŎRĬĀLĔ ŎPŬS, genit. *hiſtoriālĭs ŏpĕrĭs.* neut. *Pl* Un ouvrage de verdure, où les Jardiniers repreſentent chaſſes, & des choſes ſemblables, comme ſur le buys ou d'autres arbriſſeaux.

HISTŎRĬCĒ, genit. *hiſtorĭcēs.* f. *Quint.* Partie de la Gra maire, qui explique les Hiſtoriens.

HISTŎRĬCŬS, *hiſtorĭcă*, *hiſtorĭcŭm.* *Cic.* Hiſtorique. & *f* qui concerne l'hiſtoire.

* HISTŎRĬCŬS, gen. *hiſtorĭcī.* m. Hiſtorien. *m.* qui écrit l'hiſtoire.

HISTRĬCŬS, *hiſtrĭcă*, *hiſtrĭcŭm.* *Plaut.* De farceur, boufon, de joüeur de farces, de comédien.

Imperator hiſtricus Plaut. Un maiſtre boufon, maiſtre des baladins.

HISTRĬŌ, genit. *hiſtriōnĭs.* m *Cic.* Comédien, bouffo baladin, farceur. *m.* qui joüoit des Comedies en fai des geſtes & diverſes poſtures.

HISTRĬŌNĀLĬS, ĭs. m. & f. & *hoc hiſtrionālĕ.* (Adje *Tacit* De bouffon, de Comédien.

HISTRĬŌNĬĂ, genit *hiſtriōniæ.* f. *Plaut.* La profeſſi ou le meſtier de bouffon & de baladin.

HISTRIX. *Voyez* HYSTRIX.

HIULCE (Adverbe.) Comme

Hiulcè loqui. Cic. Parler dès-agréablement d'une m niere qui choque, qui bleſſe les oreilles, par la rencon de certaines voyelles, qui etant trop rudes, choquent l' reille.

HĬŪLCŌ, *hiūlcās, hiulcāvī, hiulcātum, hiulcārĕ. Catul.* Faire entre-ouvrir ou fendre la terre.

HĬŪLCŬS, *hiūlcă, hiūlcūm. Virg.* Fendu, entre-ouvert. *m.* fenduë, entre-ouverte. *f.*

Hiulcus verborum concurſus. Rencontre de certaines voyelles qui font trop ouvrir la bouche, & rendent la prononciation rude & déſagreable.

H O

[H]ŎC. n. *Cic.* Cet. Cela. *Voyez* Hic.

[H]oc *eſt. Cic.* C'eſt-à-dire.

[H]oc mis ſeul, pour dire Le Ciel, le monde. * *Luceſcit hoc jam. Ceſſo pulſare oſtium. Ter.* Il fait déja jour, je vas frapper à la porte.

[H]ôc, (pour *ideò.*) *Plaut.* &c. Pour cela, à cauſe de cela.

[H]ŎDĬĒ. (Adverbe du temps preſent, mis pour *Hoc die.*) Aujourd'hui.

[H]odiè. *Cic. Ter.* Maintenant, à preſent, au temps où nous ſommes.

Ecquis me vivit hodiè fortunatior? Ter. Y a-t-il quelqu'un qui ſoit aujourd'hui ou maintenant plus fortuné ou plus heureux que moi?

[H]odiēque. *Vel-Patercul.* Encore aujourd'hui, encore à preſent, aujourd'hui même.

[H]ŎDĬĒRNŬS, *hodiērnă, hodiērnūm. Cic.* D'aujourd'hui.

Hodierno mane. Cic. Aujourd'hui matin.

[H]ĒDŬS, &c. *Voyez* Hædus, *&c.*

[H]ŎLCŬS, ὅλκος. genit. *hŏlcī.* m. *Plin.* Herbe qui croît ſur les rochers, ayant à ſa cime comme de menuës barbes.

[H]ŎLŎPHANTĂ, *æ.* m. *Plaut.* Un menteur à gage.

[H]ŎLŎSTĔŎN, ὁλόστεον. genit *holoſtĕī.* n. *Plin.* Herbe qui [v]ient dans les prez, ſemblable au Chien dent.

[H]ŎMĔRŎMĂSTĪX, ὁμηρομάστιξ. genit. *homeromaſtīgĭs.* m. *Vitr.* Le Fleau d'Homére.

[C]'eſtoit un nommé Zoïle qui vint de Macedoine en Alexan[d]rie, & preſenta au Roi Ptolomée les Livres qu'il avoit com[p]oſez contre l'Iliade & contre l'Odyſſée.]

[H]ŎMĬCĪDĂ, genit. *homicīdæ.* com gen. *Cic* Homicide, meurtrier. *m.* qui a tué un homme. Homicide, meurtriére. *f.*

[H]ŎMĬCĪDĬŪM, genit. *homicīdĭī.* n. *Cic.* Homicide *m.*

Homicidium facere. Quint. Faire, commettre un homicide, tuer un homme.

[H]ŎMŎ, gen. *hŏmĭnĭs.* com. gen. *Cic.* L'homme & la femme.

Homo nata erat. Cic. Elle étoit née mortelle.

Homo ſum, humani nihil à me alienum puto. Ter. Je [ſ]uis homme, & par conſéquent obligé à tous les de[v]oirs de l'humanité.

Nemo homo. Cic. Perſonne, aucun homme.

[H]omo *meus. Cic.* Mon homme, mon domeſtique.

[H]omo *meus ſe in pulpito totum proſternit. Phæd.* Mon [h]omme ſe proſterne tout de ſon long le ventre à terre [ſ]ur le Théatre, (pour marquer un homme peu conſidera[b]le & de peu de mérite.)

Habemus hominem ipſum. Ter. Nous tenons l'homme [o]u le galand.

Eſt hominum paucorum Hor. Il ſe communique peu, il [n]e voit gueres de monde, il eſt fort retiré.

Ipſo enim homo melius non eſt. Petr. C'eſt le meilleur [h]omme du monde, de la terre. (On ſous-entend *ipſo* [h]*omine*)

Immò ſic homo eſt perpaucorum hominum Ter. C'eſt [u]n homme fort retiré, qui ſe communique à peu de [p]erſonnes.

Trium litterarum homo. Plaut. Un ſot en trois lettres.

Me hominem inter homines voluit eſſe Petr. Il m'a [d]onné le moyen de faire figure dans le monde.

[H]ŎMŎLĬŪM, genit *Homolĭī.* n. *Strab. Plin.* Lamina, [I]lle ſur les frontiéres de la Macedoine.

[H]ŎMŌNȲMĂ, ὁμώνυμα. genit. *homonymōrūm.* n. pl. *Quint.* Homonymes. *m* Des noms qui ſe diſent de pluſieurs choſes differentes, comme le mot *Taurus*, qui ſe dit d'un Taureau, d'une Montagne & d'une Conſtellation.

HŎMŎTŎNŌRŪM FŌRĀMĬNĂ, n pl. *Vitr.* Les trous du chapiteau de la Catapulte.

HŎMŬLŬS, genit. *hŏmŭlī.* m. *Cic.* Un homme de néant.

HŎMŪNCĬŌ, genit. *homunciōnĭs.* m. *Cic.* La même ſignification.

HŎMŪNCŬLŬS, genit. *homuncŭlī.* maſc. *Cic.* La même ſignification.

HŎNESTĀMENTŪM, genit. *honeſtamēntī.* n *Sen.* Ornement. *m.*

HŎNESTĀS, genit. *honeſtātĭs.* f. *Cic.* Honnêteté. *fem.* l'honneur. *m.*

HŎNESTĀTŬS, *honeſtātă*, *honeſtātūm. Cic.* Honoré de quelque charge. *m.* honorée *f.*

HŎNESTE. (Adv.) *Cic.* Honnêtement, honorablement, avec honneur & honnêteté.

Honestè. *Plaut.* De bonne grace.

HŎNESTŌ, *honēſtās*, *honeſtāvī*, *honeſtātūm*, *honeſtārĕ. Cic.* Honorer quelqu'un d'une charge, lui faire quelque honneur.

HŎNESTŪM, genit. *honēſtī.* n. *Cic.* L'honnêteté. *fem.* l'honnête. *m.*

HŎNĔSTŬS, *honēſtă*, *honēſtūm. Cic.* Honnête, honorable. *m.* & *f.*

[Cet Adjectif a au comparatif *Honēſtĭŏr* m *&* f. *&* *hoc honēſtĭŭs*: Et au ſuperlatif *Honeſtiſſĭmŭs*, *honeſtiſſĭmă*, *honeſtiſſĭmūm.*]

Honeſta vulnera. Tacit. Des playes honorables qu'on a reçûës, en défendant ſon Prince.

Honeſtiorem honore facere aliquem. Plaut Faire à quelqu'un quelque honneur qui le diſtingue du commun.

Homines honore honeſti. Sallust. Des perſonnes conſtituées ou élevées en dignité.

Honeſtiſſimus dies alicui. Cic. Un jour fort honorable à quelqu'un, auquel il a reçû bien de l'honneur.

Honesta *facie virgo. Ter.* Une fille qui a le viſage honnête.

Honeſto loco natus. Cic. Qui eſt d'une famille honnête, qui eſt de bonne famille ou de bonne maiſon.

Honeſta oratio. Ter C'eſt un pretexte honnête.

Honeſtiſſimum teſtamentum. Plin-Jun. Un teſtament fort raiſonnable.

Honeſtus homo. Cic. Un homme honnête, un honnête homme, un homme d'honneur.

HŎNŎR, ou HŎNŎS, genit *hŏnōrĭs.* m *Cic.* Honneur, reſpect qu'on rend à une perſonne. *m.*

Habēre alicui honorem ou *aliquem in honore. Cic.* Porter honneur & reſpect à quelqu'un, l'avoir en grande veneration.

Honori eſſe ſuis. Cic. Faire honneur à ſa famille.

☞ Honos *auribus ſit habitus. Quint-Curt.* Que cela ſoit dit ſauf le reſpect de la compagnie, ou ſans bleſſer les oreilles chaſtes.

[Compliment dont on ſe ſert quand on doit dire quelque choſe de trop libre & de choquant.]

Aliquid honore dicto referre. Plin. Raconter une choſe peu honneſte, après avoir dit, Sauf le reſpect que je dois à la compagnie.

Præfari honorem. Cic. Dire, Avec la permiſſion de la compagnie; faire des complimens; dire Sauf le reſpect que je vous dois, Ne trouvez pas mauvais ſi je dis cela.

Honoris gratiâ. Plaut. Ter. Pour l'amour de moi, à ma conſideration.

Honor. Honneur *m.* Dignité, charge. *f.* Rang, eſtat. *m.*

Amplis honoribus auctus. Hor. * *Amplificatus honoribus. Cic.* Élevé à de grands honneurs.

Honor. L'honneur, l'ornement *m.* la beauté des choſes. *f.*

Silvis Aquilo decuſſit honorem. Virg. Le vent de Biſe a fait tomber les feüilles des arbres, & a oſté par ce

moyen tout l'ornement & la beauté aux foreſts & aux arbres.

HONORES. Victimes. *f.* Sacrifices qu'on offre ſur les Autels des Dieux. *m.*

Meritos aris mactemus honores. Virg. Sacrifions des victimes ſur les Autels des Dieux

HONOR. Prix. *m.* récompenſe honorable. *f.*

Ipſis præcipuos ductoribus addit honores. Virg. Il donna des prix fort honneſtes aux Chefs.

HŎNŌRĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc honorābĭlĕ.* Adject *Liv.* Honnorable, digne d'honneur & de reſpect. *m. & f.*

HŎNŌRĀNDŬS, *honorāndă*, *honorāndūm. Cic.* Qu'il faut honnorer, qu'on doit reſpecter.

HŎNŌRĀRĬŬM, genit. *honorārĭī*, n. *Cic.* Honoraire. *m.* Preſent que l'on fait a quelqu'un de conſidérat.on pour des ſervices qu'il a rendus, C'eſt auſſi Un preſent de Ville, que l'on fait à un Prince ou à un ſouverain Magiſtrat lors qu'il arrive dans une Ville. Et c'eſt auſſi Le preſent que fait celuy qui eſt éleu à quelque charge ou dignité.

HŎNŌRĀRĬŬS, *honorārĭă*, *honorārĭūm. Cic.* Qui ſe fait pour honorer quelqu'un.

Honorarius tumulus. Suet. Sépulchre, Mauſolée honoraire. *m.* qu'on dreſſe en l'honneur d'un mort, quoique le corps n'y ſoit pas.

Honorarius arbiter. Cic. Une perſonne qu'on a choiſie par honneur pour eſtre l'arbitre de quelque different.

HŎNŌRĀTĒ. (Adverbe.) *Tacit.* Honorablement, avec honneur.

HŎNŌRĀTŬS, *honorātă*, *honorātūm. Cic.* Honoré. *m.* Honorée. *f.*

Vetus & honorata familia. Suet. Une famille ancienne & fort honorée.

[Cet Adjectif fait au comparatif, *Hŏnŏrātĭŏr.* m. & f. & *hoc honoratĭŭs. Liv.*]

Honoratior militia. Liv. Une milice plus honorable.

Clari & honorati viri. Cic. Des perſonnes illuſtres & honorables.

HŎNŌRĬFĬCĒ. Comparatif *Hŏnōrĭfĭcēntĭŭs.* Superlatif *Hŏnōrĭfĭcēntĭſsĭmē.* (Adverbes) *Cic.* Honorablement Plus honorablement. Tres honorablement.

HŎNŌRĬFĬCŬS. *honorifică*, *honorificūm. Cic.* Honorable à quelqu'un. *m. & f.* qui luy apporte de l'honneur.

[Cet adjectif fait au comparatif, *Hŏnōrĭfĭcēntĭŏr.* m & f. *hoc honorificentĭŭs. Cic.* Plus honorable. Et au ſuperlatif, *Hŏnōrĭfĭcēntĭſsĭmŭs*, *honorificentiſsĭmă*, *hŏnōrĭfĭcēntĭſsĭmūm.* Tres-honorable.]

HŎNŌRŌ, *hŏnōrās*, *hŏnōrāvī*, *honorātūm*, *honorārĕ. Cic.* Honorer quelqu'un, lui déferer de grands honneurs, luy faire de l'honneur.

HŎNŌRŬS, *hŏnōră*, *hŏnōrūm. Cic. Tacit.* Honorable. *m.* & *f.* Voyez HONORIFICUS.

HŌRĂ, genit. *hōræ.* f. *Cic.* Heure. *f.* (Dont chacune fait la vingt-quatriéme partie du jour naturel.)

HORA. Saiſon. *f.* temps *m.*

Quod idem non horam tecum eſſe potes, non otia rectè ponere. Hor. Vous ne ſçauriez eſtre une heure avec vous-méme, & vous étes incapable d'employer vôtre loiſir.

Hora anni. Plin. Une ſaiſon de l'année.

HORA. Saiſon. * *Variiſque mundum temperat horis. Hor.* Il tempére le monde par des ſaiſons différentes.

[Les Heures chez les Grecs & chez les Latins ſont priſes non-ſeulement pour les ving-quatre parties qui compoſent le jour, mais encore pour toute ſorte de temps, & particuliérement pour les quatre ſaiſons, comme en cet endroit. Et dans Homere qui les fait auſſi par cette raiſon portieres du Ciel.

Atrox hora Caniculæ flagrantis. Hor. Le temps brûlant de la Canicule.

Septembres horæ Hor. L'Automne.

NATALIS HORA, ou *Horæ ſidus. Hor.* Le ſigne qui paroiſt ſur l'Horizon au moment de la naiſſance de chaque particulier, & chaque ſigne eſt diviſé en pluſieurs parties, qui ſont autant d'Horoſcopes.

HORA. *Hor* Ce mot ſignifie icy l'Horoſcope, l'Aſtre qui préſide à la naiſſance, ou bien La Parque que Perſe appelle Heure.

☞ *Dum hæc dicit, abiit hora. Ter.* Il paſſa bien du temps à dire cela ; il fut une heure à dire cela, (pour un temps indéterminé.)

Nos flendo ducimus horas. Virg. Nous paſſons le temps à pleurer.

HORA. Jour. *m.*

Craſtina hora. Virg. Le jour de demain.

In hora ou *in horam vivere. Hor. Cic.* Vivre au jour la journée.

Cùm horis noſtris eſſemus uſi. Cic. Après avoir employ[é] les jours qui nous avoient été accordez pour accuſe[r] Verrès.

☞ *Omnium horarum homo. Quint.* Un homme qui e[ſt] de tous bons accords, toûjours prêt à tout, qui fa[it] tout ce que l'on veut, qui eſt d'une humeur commod[e,] qui eſt fort complaiſant.

HŌRÆŪM MĔL, genit. *horæī mĕllĭs.* n. *Plin.* Miel d'eſt[é] qui ſe fait dans les jours caniculaires.

HŌRĀRĬŬS, *hōrārĭă*, *hōrārĭūm. Suet.* D'une heure, q[ui] dure l'eſpace d'une heure.

Quotidiè ſecretum ſibi horarium ſumere ſolebat. Su[et.] Il ſe retiroit ordinairement chaque jour durant u[ne] heure dans ſon cabinet.

HŌRDĂ, genit. *hōrdæ.* f. ou

HŌRDĂ BOS, genit. *hōrdæ bŏvĭs.* f. *Var.* Une vac[he] pleine.

HŌRDĔĀCĔŬS, *hordeācĕă*, *hordeācĕūm. Plin.* D'or[ge.]

HŌRDĔĀRĬŬS, genit. *hordeārĭī.* m. *Plin* Qui man[ge] du pain d'orge, qui s'en nourrit.

HORDEARIA *pruna.* n. pl *Plin.* Prunes qui mûriſſent da[ns] le temps que l'orge mûrit.

HŌRDĔŪM, genit. *hordĕī.* n. *Colum.* De l'orge *m.*

HŌRĬĂ, genit. *horiæ.* f. *Plaut.* Barque de peſcheur.

HŌRĬŎLĂ, genit. *horiŏlæ.* f. *Plaut.* Petite barque peſcheur.

HŌRĪZŌN, ὁρίζων. genit. *horizōntĭs.* m. *Vitr.* l'Horiz[on] ou le Borneur, le Terminant. *m.* Cercle imaginé dan[s la] Sphére artificielle, qui termine la partie du Ciel que n[ous] voyons.

HŌRMĬNŪM, genit. *hormīnī.* n. *Plin.* Orvale. *f.* he[rbe] appellée. Toute bonne.

HŌRNŌ. (Adverbe.) *Lucil.* Cette année.

HŌRNŌTĬNŬS, *hornōtĭnă*, *hornōtĭnūm. Cic.* ou

HŌRNŬS, *hōrnă*, *hōrnūm. Hor. Varr.* De l'année.

HORNA *fruge.* Des fruits. (*Hornus* veut dire De l'An[née,] qui vient du Grec. ὥρος, *annus.*)

Vinum hornum. Hor. Du vin de l'année.

Frumentum hornotinum. Cic. Du froment de l'an[née.]

HŌRŌLŎGĬŪM, ὡρολόγιον. genit. *horolŏgĭī.* neut. *Ci[c.]* Horloge. *f.*

[Ce mot d'Horloge en François ne ſignifie ordinairement [que] celles qui ſont à contre-poids, & qui ſonnent ; celles [qui] ſont à reſſort & portatives s'appellent *Montres*; Celles qui [ſont] pour le Soleil, s'appellent *Cadrans.* Neanmoins le nom d'[Hor]loge peut paſſer pour général.

Horologium Solarium. Cic. Une horloge Solaire, [Ca]dran au Soleil.

Horologium ex aquâ. Vitr. Une horloge d'eau, [ou] une Clepſydre. [Les Clepſydres eſtoient les horloges [d'hi]ver des Anciens, à cauſe que les Cadrans au ſoleil ne [ſont] point d'uſage en cette ſaiſon. Il y en avoit pluſieurs eſp[eces] comme on le peut voir dans Vitruve ; mais elles avoient [tou]tes cela de commun, que l'eau tomboit inſenſiblemen[t par] un petit trou d'un vaiſſeau dans un autre, dans lequ[el en] s'elevant peu à peu, elle elevoit un morceau de liege [qui] faiſoit connoiſtre les heures en différentes manieres,]

HŌRŌSCŎPĂ VĀSĂ, genit. *horoſcopōrūm vāsōrūm.* n. plur. *Plin.* Horloges Solaires, ſelon le ſentiment de Saumaiſe.

HŌRŌSCŎPŬS, ὡρόσκοπος. genit. *horoſcŏpī.* maſc *Perſ.* Le moment de la naiſſance d'une perſonne, l'Aſtre qui eſt dans ſon aſcendant au temps de la nativité d'un enfant.

Horoscopus. Un tireur d'Horoſcope, (ſelon l'interpretation de Cornutus ſur Perſe.)

HŎRRĔĀRĬŬS, genit. *horreārĭī.* m. *Ulp.* Celui qui tient un magazin de marchandiſes. Marchand en magazin. *maſc.*

HŎRRĔNDŬS, *horrēndă*, *horrēndūm. Cic.* Horrible, épouventable, effroyable. *m.* & *f.* Qui fait peur.

HŎRRĔNS, genit. *horrēntĭs.* omn. gen. *Virg.* Horrible, épouvantable *m* & *f.*

Horrens. *Plin.* Heriſſé. *m.* heriſſée. *fem.* (en parlant du poil.)

Horrentia pilis agmina. Hor. Des bataillons heriſſez de piques.

HŎRRĔŌ, *hōrrēs*, *hŏrrŭī*, ſans ſupin, *hŏrrērĕ. Tibul.* Se hériſſer, ſe dreſſer, (en parlant du poil.)

Capilli horrent. Tibul. Les cheveux ſe dreſſent à la teſte.

Horrere. Trembler, friſſonner de peur, avoir de la frayeur, eſtre ſaiſi d'horreur.

Nutum divitis horrere. Horat. Obſerver avec ſoin les moindres mouvemens d'un homme riche.

Minas illius horreo. Cic. Ses ménaces m'épouvantent, me font peur.

Illius horreo conſpectum. Liv. Je tremble quand je le vois, ſa vûë me fait trembler.

Divinum numen horrere. Cic. Trembler en la preſence des Dieux, eſtre ſaiſi d'une ſainte horreur en la preſence, ou craindre & reſpecter Dieu.

Horrere *frigoribus. Colum.* Friſſonner, trembler de froid.

HŎRRĔŎLŪM, *ī.* n. *Val-Max.* Petit grenier.

HŎRRĔSCŌ, *horrēſcĭs*, *horreſcĕrĕ. Cic.* Trembler de peur.

Horrescunt *flabris ſegetes altæ campique natantes. Virg.* Les vents agitent les moiſſons déja meures ou preſtes à couper.

HŎRRĔŪM, genit. *horrĕī.* n. *Cic* Grenier. *m* Grange. *f.* à ſerrer les grains & les foins. * Dans Horace, Un Cellier à mettre du vin. * Et dans Ulpien, Un Magazin, lieu à ſerrer toutes ſortes de marchandiſes.

HŎRRĬBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc horribĭlĕ.* Adject. *Cic.* Horrible, épouvantable *m.* & *f.*

HŎRRĬDĒ. (Adv.) Comme

Horridè dicere. Cic. Parler ſans grace & ſans politeſſe.

HŎRRĬDĬTĀS, genit. *horriditātĭs.* f. *Næv.* Tremblement de frayeur. *m.*

HŎRRĬDŬLŬS, *horridŭlă*, *horridŭlūm. Cic.* Qui n'eſt pas aſſez poli. (parlant d'un diſcours où il n'y a ni grace ni politeſſe.)

HŎRRĬDŬS, *horrĭdă*, *horrĭdūm. Cic.* Horrible, effroyable, épouvantable, terrible. *m.* & *fem.* Qui fait peur. Affreux. *m.* affreuſe. *f.*

Irâ horridus. Ovid. Terrible dans ſa colere. * *In jaculis. Virg.* Redoutable à lancer le javelot.

Horrida *hiems. Ovid.* L'hiver qui fait trembler & friſſonner.

Horridus December. Mart. Le mois de Decembre qui fait trembler de froid.

Horridus *ſus.* Un cochon hériſſé, qui a le poil dur & rude.

Horridi pili apes. Colum. Les Abeilles ſont veluës.

Horrida *vita. Cic.* Une vie rude & ſauvage, qui eſt ſans politeſſe.

Horrida *oratio. Cic.* Un diſcours rude, ſans grace ni politeſſe.

Deformis atque horridus homo. Cic. Un homme laid & affreux à voir.

Horridus *ſapor. Plin.* Un gouſt âpre & rude.

HŎRRĬFĔR, *horrifĕră*, *horrifĕrūm. Virgil.* Horrible, effroyable, épouvantable. *m.* & *f.* Qui fait trembler de peur.

Horrifer *Boreas. Ovid.* Le vent de Biſe qui fait trembler de froid.

HŎRRĬFĬCŌ, *horrificās*, *horrificāvī*, *horrificātūm*, *horrificārĕ. Virg.* Effrayer, épouvanter.

HŎRRĬFĬCŬS, *horrifică*, *horrificūm. Virgil.* Qui fait peur, qui cauſe de la frayeur.

HŎRRĬPĬLŌ, *ās*, *ārĕ. Apul* Hériſſer ou être hériſſé.

HŎRRĬSŎNŬS, *horrisŏnă*, *horrisŏnūm. Virgil.* Qui fait un bruit épouvantable.

HŎRRŎR, genit. *horrōrĭs.* m. *Virg.* Horreur, frayeur, peur. *f.* Effroi. *m.*

Horrore perfundi. Cic. Eſtre ſaiſi d'horreur.

Horror. *Celſ.* Le friſſon de la fiévre. *m.*

HŌRSŪM. (Adv.) *Plaut. Ter.* Vers ce lieu, vers ce côté, de ce côté où nous ſommes.

HŎRTĀMĔN, genit. *hortāmĭnĭs.* n. *Ovid.* Exhortation. *f.* encouragement. *m.*

HŎRTĀMĔNTŪM, genit. *hortamēntī.* n. *Liv.* La même ſignification.

HŎRTĀNŪM, genit. *Hortānī.* n. *Plin.* Orti, Ville d'Italie dans la Toſcane.

HŎRTĀTĬŌ, genit. *hortatiōnĭs.* f. *Cic.* Exhortation. *f.*

HŎRTĀTĪVŬS, *hortatīvă*, *hortatīvūm. Quint.* Qui ſert à exhorter & à encourager à quelque choſe.

HŎRTĀTŎR, genit. *hortatōrĭs.* m. *Cic.* Qui exhorte, qui encourage à une choſe.

HŎRTĀTRĪX, genit. *hortatrīcĭs.* f. *Stat.* Celle qui exhorte, qui encourage.

☞ *Gloria hortatrix animoſi lethi. Stat.* La gloire qui anime à mourir genereuſement.

HŎRTĀTŬS, genit. *hortātūs.* m. *Cic. Plin.* Exhortation. *f.* Encouragement. *m.*

HŎRTĔNSĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc hortēnsĕ.* (Adject.) *Plin.* De jardin, ou qui croît dans les jardins.

HŎRTĔNSĬŬS, *ă*, *ūm. Plin.* Le même.

HŎRTŎR, *hortāris*, *hortātus ſūm*, *hŏrtārī. Cic.* Exhorter, encourager, animer, inciter à une choſe.

Hortari aliquem ad pacem. Cic. * *De pace Cæſ.* Exhorter quelqu'un à la paix.

Quod te jamdiu hortor. Cic. A quoi je vous exhorte il y a déja long-temps.

Canes *hortari. Ovid.* Haler, animer les chiens, Lorſqu'on eſt à la chaſſe, ou qu'on les veut faire battre l'un contre l'autre.

Hortor, (Quoique Verbe Deponent, ſe prend auſſi paſſivement.)

Hortatus eſt in convivio à ſcorto. Cic. Il fut animé dans un feſtin par une concubine.

[Quelques-uns liſent en cet endroit de Ciceron *Exoratus.* Aulu-Gelle nous apprend qu'on dit *Hortor te*, & *Hortor abs te.*)

Conſulem inducunt ſententiam exprimere, Claudius deſpondere hortatur filiam Domitio Tac. Ils perſuadent au Conſul de dire ſon avis, par lequel il exhorte Claudius de promettre ſa fille en mariage à Domitius.

HŎRTŬLŬS, genit. *hortŭlī.* m. *Cic.* Petit jardin. *m.*

HŎRTŬS, genit. *hŏrtī.* m. *Cic.* Jardin. *m.*

Inſtruere hortos. Cic. Dreſſer des jardins. * *Inſerere hortos. Colum.* Les planter.

Horti, au plurier. m. *Cic.* Un parc, des lieux de plaiſance plantez d'arbres.

HŎSPĔS, genit. *hoſpĭtis.* com. gen. *Cic. Stat.* Étranger. *m.* étrangere. *f.*

Adeò-ne hoſpes hujuſce urbis? Cic. Eſtes-vous ſi étranger ou ſi nouveau dans noſtre Ville?

☞ *Nullâ in re peregrinus atque hoſpes. Cic.* Qui n'eſt

ignorant de rien, qui n'eſt étranger dans aucune ſcience.

Hospes. Hoſte. *m.* (Un homme d'un autre païs qui vient loger chez un de ſes amis.)

Accipere hoſpitem.Cic. Recevoir un hoſte chez ſoi, le loger.

Hospes. Hoſte. *m* (Celui qui loge un ami chez ſoi.)

Divertere ad hoſpitem. Cic. Aller loger chez ſon hoſte ou ſon ami.

[Les anciens Romains avoient des Amis dans les Villes où ils avoient droit d'hoſpitalite, & eux reciproquement. Ce droit d'hoſpitalite paſſoit du pere aux enfans, & ils avoient pour cela une certaine marque qu'ils appelloient *Teſſera hoſpitalitatis.*]

HŌSPĬTĂ, genit. *hoſpĭtæ.* f. *Ter.* Une Étrangere, qui vient loger chez une de ſes amies.

Hospita. *Cic.* Hoſteſſe. *fem.* (Qui loge & qui reçoit en ſa maiſon une étrangere, avec qui elle a droit d'hoſpitalité.)

HŌSPĬTŬS, *hoſpĭtă*, *hoſpĭtŭm. Stat.* Étranger. *m* étrangere. *f.*

Avis hoſpita. Stat. Un oiſeau de paſſage, qui vient des païs étrangers.

Tecta hoſpita. n pl. *Val-Flac.* Maiſon où l'on eſt bien reçû pour loger.

Terra hoſpita.Virg. Païs où l'on eſt bien venu, comme chez un de ſes amis.

Hoſpita flumina. neut. pl. *Stat.* Fleuve où l'on navige ſeurement. (Comme les amis demeurent chez leurs amis en toute aſſeurance.)

HŌSPĬTĀLĬS, ĭs. *m.* & *f.* & *hoc hoſpitālĕ.* (Adject.) *Cic.* De l'hoſpitalité, où l'on reçoit les étrangers.

Hoſpitale cubiculum. Liv. La chambre des hoſtes ou des étrangers, endroit dans une maiſon où l'on loge.

(Car c'eſtoit la couſtume parmi les Grecs & les Romains d'avoir des appartemens de reſerve, deſtinez pour recevoir les ſurvenans qui venoient de loin pour loger chez eux.)

Hoſpitalis teſſera. Plaut Certaine marque commune entre les familles, qui avoient entre elles droit d'hoſpitalité.

Hospitalis. *Cic.* Qui exerce volontiers l'hoſpitalité, qui reçoit & loge chez lui les étrangers. On trouve dans Ciceron *hoſpitaliſſimus*, Qui fait ou qui exerce fort volontiers l'hoſpitalité.

Hoſpitalis Deus. Cic. Le Dieu de l'hoſpitalité.

HŌSPĬTĀLĬTĀS, genit. *hoſpitalitātĭs* f. *Cic.* L'hoſpitalité. *f.* l'action de recevoir & loger les étrangers.

HŌSPĬTĀLĬTĔR. (Adv.) *Liv.* Comme il appartient de faire à ceux qu'on doit recevoir comme ſes hoſtes. Avec hoſpitalité.

HŌSPĬTĬŬM, genit. *hoſpitĭī* n. *Liv.* Hoſpice. *m* maiſon deſtinée pour recevoir & loger les étrangers. Hôtellerie. *f.* (C'eſt auſſi des appartemens pour loger les etrangers dans Pétrone.)

Aliquem hoſpitio excipere ou *recipere. Ovid.* Recevoir, loger un hoſte chez ſoi.

Hospitium, ou *Jus hoſpitii.* n. *Cic.* Droit d'hoſpitalité, droit d'aller loger chez quelqu'un, lorſqu'on voyageoit : Et ce droit paſſoit aux enfans, qui eſtoient reçûs & logez chez les amis de leur pere, en montrant une certaine marque qu'on appelloit *Hoſpitalis teſſera.*

HŌSPĬTĬŎLŬM, genit. *hoſpitiŏlī.* n. *Ulp.* Petite hoſtellerie. *f.* petit hoſpice. *m.*

HŌSPĬTŎR, *hoſpitārĭs*, *hoſpitātŭs ſŭm*, *hoſpitārī. Sen.* Loger chez quelqu'un.

Hospitari *neſcit caſtanea. Plin.* Le châtaigner ne ſouffre point d'eſtre tranſplanté dans une terre qui ne lui eſt point propre.

Hospitatur *aqua in eo loco. Plaut.* L'eau demeure ou croupit en ce lieu.

HŌSTĬĂ, genit. *hoſtiæ.* f. *Cic.* Hoſtie, Victime. *f.*

Hoſtiæ ſuccidaneæ. Plaut. Proprement, Des victimes qui ſuccedent à d'autres qui n'ont pas eſté heureuſes.

Saturni hoſtia. Plaute fait ici alluſion à ces eſclaves, que les Cartaginois achetoient pour les immoler à Saturne au lieu de leurs enfans.

HŌSTĬĀTŬS, *hoſtiātă*, *hoſtiātŭm. Plaut.* Chargé d'animaux ou de victimes pour les Sacrifices. *m.* chargée de victimes *f.*

HŌSTĬCŬS, *hoſtĭcă*, *hoſtĭcŭm. Colum. Plaut.* D'ennemi.

Hoſticâ evēnit manu mihi ſervitus. Plaut. J'ai eſté fait eſclave par les ennemis : j'ai eſté pris en guerre.

HOSTĪLĬA, genit. *Hoſtiliæ.* fem. *Plin.* Oſtiglia, Ville d'Italie dans le Duche de Mantouë.

HŌSTĪLĬS, ĭs. m & f. & *hoc hoſtīlĕ.* (Adject.) D'ennemi.

Inducere hoſtilia adversùs aliquem. Tac. Prendre les armes contre quelqu'un, lui faire la guerre.

Legati retulērunt omnia hoſtilia. Liv. Les Ambaſſadeurs rapporterent que tout ne reſpiroit que la guerre, ou qu'on exerçoit par tout des actes d'hoſtilité.

Terra hoſtilis. Cic Un païs ennemi.

HŌSTĪLĬTĀS, genit. *hoſtilitātĭs.* f. *Senec.* Hoſtilité *f* ou acte d'hoſtilité. *m.*

HŌSTĪLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* En ennemi, avec un eſprit ennemi.

HŌSTĪMĔNTŬM, genit. *hoſtimĕntī.* n. *Plaut.* Reconnoiſſance égale au bienfait reçû, la pareille qu'on rend à celui qui nous a obligé.

HŌSTĬŎ, *hŏſtĭs*, *hoſtīvi*, *hoſtītŭm*, *hoſtīrĕ. Plaut.* Rendre la pareille, bienfait pour bienfait.

HŌSTĬS, genit. *hŏſtĭs.* m *Cic.* Ennemi. *m.*

Hoſtis capitalis. Cic. Ennemi mortel.

Hoſtem induere. Tac. Se déclarer ennemi.

Laborare hoſtibus domeſticis. Cic. Avoir des ennemis domeſtiques.

Hoſtis eſt uxor, invita quæ ad virum nuptum datur. Plaut. Une femme eſt une ennemie cruelle à un mary, à qui elle eſt donnée en depit qu'elle en ait.

☞ *Studiorum perniciosiſſima hoſtis eſt. Quintil.* C'eſt une choſe extrêmement contraire à l'étude des belles Lettres. C'eſt l'ennemi des Lettres. C'eſt la ruine des Études.

HŌSTŬS, genit. *hŏſtī.* m. *Cato.* Sorte de vaiſſeau à meſurer de l'huile d'olive.

H U

HŪBĔR, HŪBĔRTĀS. *Voyez* Uber, *&c.*

HŪC. (Adverbe de lieu en ſignification de mouvement.) *Cic.* Ici.

Huc ades. Virg. Venez ici.

Huc & illuc curſare. Cic. Courir çà & là.

Huc confert operam, ut nihil omittat. Cic Il s'applique à ne rien omettre.

Huc rem deduxit, ut. Cic. Il a conduit l'affaire juſques-là.

Huccine omnia reciderunt ? Cic. Les choſes en ſont-elles venuës-là ?

HŪI. (Interjection.) *Ter.* Ho, ho.

HŪJŪSMŎDI. (Double Genitif.) De cette ſorte, de cette façon.

HŪMĀNĒ. [Adverbe qui fait au comparatif *Hūmānĭŭs* : Et au ſuperlatif *Hūmānĭſsĭmē.*] *Cic.* Avec douceur, avec moderation, en homme raiſonnable, comme un homme doit faire.

Humanè. (On ſous-entend *Facit.*) *Cic.* C'eſt agir en homme raiſonnable.

HŪMĀNĬTĀS, genit. *humanitātĭs.* f. *Cic.* L'humanité : la nature humaine. *f.*

Humanitas. *Cic.* Humanité, douceur, civilité, politeſſe. *f*

Singulari.

Singularis humanitas, ſuaviſſimi mores Cic. Une politeſſe ſinguliere, & des mœurs très agréables, un ſçavoir vivre exquis.

Humanitatis expers. Cic. Qui n'a point d'humanité, inhumain.

HUMANITAS, Et *Politior humanitas. Cic.* Les Humanitez, les belles Lettres.

Vir humanitate politus. Cic. Un homme qui ſçait les belles Lettres.

Verſari in humanitate. Cic. Étudier les belles Lettres ou les Humanitez.

HŪMĀNĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* En homme raiſonnable.

HŪMĀNĬTŬS. (Adverbe) *Plin-Hiſt.* A la maniere des hommes, comme les hommes.

Si quid mihi humanitùs accidiſſet. Cic. S'il me fût arrivé quelque accident, ſi je fuſſe mort.

HŪMĀNŬS, *hūmānă, hūmānūm. Cic.* D'homme. Humain. *m.* humaine. *f.*

Humanâ ſpecie & figurâ eſſe. Cic. Avoir la figure ou la forme d'un homme.

Hoccine eſt humanum factum ? Ser. Eſt ce là agir en homme raiſonnable ?

☞ *Homo ſum, humani nihil à me alienum puto. Ter.* Je ſuis homme, & par conſequent obligé à tous les devoirs de l'humanité : ou, Je ſuis homme, & en cette qualité je crois que je ſuis obligé de m'intereſſer à tout ce qui arrive à mon prochain.

Peccatum magnum, at humanum. Ter. C'eſt une grande faute, mais elle eſt pardonnable.

GENUS *humanum, gens humana. Cic.* Le genre humain, les hommes.

HUMANUS. *Cic.* Humain, doux, civil, poli. *m.* humaine, douce, civile, polie. *f.*

Il fait au comparatif *Hūmānĭŏr.* m. & f. & *hoc hūmānĭŭs*: Et au Superlatif. *Hūmānĭſſĭmŭs, ă, ūm. Cic.*

HUMANUS. *Varr.* Qui ſçait les Humanitez ou les belles Lettres

HŪMĀTĬŌ, genit. *humatiōnĭs.* f. *Cic.* Enterrement. *m.* L'action de mettre un corps mort en terre.

HŪMĀTŎR, genit. *humatōrĭs.* m. *Lucan.* Foſſoyeur. *m.* qui enterre.

HŪMĀTŬS, *hŭmātă, hŭmātūm. Plin.* Enterré, mis en terre. *m.* enterrée, miſe en terre. *f.*

HŪMECTĀTŬS, *hūmĕctātă, humectātūm. Sil-Ital.* Humecté, moüillé, trempé. *m* humectée, moüillée, trempée. *f.*

HŪMECTŬS, *hūmĕctă, hūmĕctūm. Catul. Varr.* Humide, moüillé. *m.* humide, moüillée. *f.*

HŪMECTŌ, *hūmĕctās, hūmĕctāvī, hūmĕctātūm, hūmĕctārĕ. Colum.* Humecter, moüiller, arroſer, tremper d'eau.

HŪMĔŌ, *hūmēs, hūmērĕ. Sen.* Eſtre humide, moite, moüillé.

HŬMĔRŬS, genit *hŭmĕrī.* m. *Cic.* Épaule. *f.*

HUMERUS, *Colum.* L'aiſle d'un poulet. *f.*

HUMERI *pronāi. Vitr.* Les coſtez du porche du Temple, qui en font comme les épaules.

HŪMESCŌ, *hūmēſcĭs, hūmēſcĕrĕ. Virg.* Devenir humide ou moite.

HŬMĪ. *Virg. &c.* A terre, en bas. *Voyez* HUMUS.

HŪMĬDĔ. (Adverbe.) Comme,

Hæc tigna humidè putrent. Plaut Ces ſolives pourriſſent par l'humidité.

HŪMĬDŌ, *hūmĭdās, hūmĭdāvī, hūmĭdātūm, hūmĭdārĕ. Julſ.* Rendre humide.

HŪMĬDŬLŬS, *humidŭlă, humidŭlūm. Ovid.* Un peu humide. *m. & f.*

HŪMĬDŬS, *hūmĭdă, hūmĭdūm, Cic.* Humide, moite. *m. & f.*

Humidus lacus. Plaut. La nature de la femme.

HŪMĬFĔR, *humifĕră, humifĕrūm. Poet-apud. Cic.* Qui porte l'humidité.

HŪMĬFĬCŬS, *humifică, humificūm. Plin.* Qui cauſe de l'humidité.

HŬMĬLĬĀTŬS, *ă, ūm. Cic.* (Selon quelques-uns,) Qui a la tête abaiſſée vers la terre, (parlant des animaux.)

HŬMĬLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc hŭmĭlĕ.* (Adject. *Cic.* Qui rampe à terre ou contre terre. Bas, rampant, qui n'eſt pas élevé de terre. *m.* baſſe, rampante, qui n'eſt pas élevée de terre. *f.*

Humilis vitis. Cic. La vigne qui rampe à terre ou contre terre.

HUMILIS. Bas, qui n'eſt pas élevé. *m.* baſſe qui n'eſt pas élevée. *f.*

Foſſa humilis. Tacit. Un foſſé à demi rempli.

Domus humilis. Horat. Une petite maiſon, qui eſt baſſe, qui n'eſt point élevée.

HUMILIS. Bas, rampant, laſche. *m.* baſſe, rampante, lâche. *f.* qui n'a point d'élevation.

(Parlant des perſonnes, de l'eſprit, du courage, d'une penſée, d'un diſcours, de la condition ou de la naiſſance.)

Anguſta mens, & humilis. Cic. Un eſprit étroit & rampant.

Oratio humilis & abjecta. Cic. Diſcours bas & rampant ; maniére de s'exprimer baſſe & ſans élévation.

Humilis homo. Cic. Un homme de baſſe condition. C'eſt auſſi Un homme rampant devant un autre.

Humili atque obſcuro loco natus. Cic. Qui eſt d'une naiſſance baſſe & obſcure.

[Ciceron dit *Hŭmĭlĭŏr.* m. & f & *hoc hŭmĭlĭŭs*, au Comparatif : Et Vell. Patercul dit *Hŭmĭllĭmŭs, ă, ūm.* au Superlatif.]

HŬMĬLĬTĀS, genit. *humilitātĭs.* f. *Cic.* Baſſe ſituation des aſtres ; Inclinaiſon *f.*

HUMILITAS *Cic* Baſſeſſe *f.* (De la naiſſance, du courage ou d'un diſcours.)

Humilitatem generis alicui objicere. Cic. Reprocher à quelqu'un la baſſeſſe de ſa naiſſance.

HŬMĬLĬTĔR (Adverbe.) *Cic.* Baſſement, d'une façon baſſe & rampante.

HŬMŌ, *hŭmās, hŭmāvī, hŭmātūm, hŭmārĕ. Cic.* Enterrer, mettre en terre.

HUMARE *taleas. Colum.* Coucher en terre des branches d'arbre pour les faire reprendre.

HŪMŎR, genit. *hūmōrĭs.* m. Humeur. *f.* Ce qu'il y a d'humide dans un corps.

Candens lacteus humor. Lucr. Du lait qui eſt blanc.

On dit au figuré, *Aliquantulum habeo humoris in corpore, neque dum exarui ex amœnis rebus & voluptuariis. Plaut.* J'ay encore de la vigueur, & je ne ſuis pas entierement inſenſible aux plaiſirs.

HUMOR *Bacchi. Virg.* Du vin.

HUMOR *ruber. Lucr.* Du ſang.

HUMOR *Linguæ. Ovid.* De la ſalive,

HUMOR. *Cic.* Humidité. *f.*

HUMOR. *Lucr.* L'Eau. *f*

HŬMŬS, genit. *hŭmī.* f. *Cic.* La terre.

Mandare aliquem humo. Virg. Enterrer quelqu'un, le mettre en terre.

Lætitia humi. Colum. La fertilité de la terre.

Duritia humi. Colum. La dureté de la terre.

HUMI. *Cic.* A terre, par terre, contre terre.

H Y

HYĂCĬNTHĬNŬS, ὑακίνθινος. *hyacinthĭnă, hyacinthĭnūm. Catul.* D'hyacinthe ou de couleur d'hyacinthe, (qui eſt une fleur.)

HYĂCĬNTHĬZŌN, ὑακινθίζων. gen. *hyacinthĭzōntĭs.* m. *Plin.* Qui tire ſur la couleur d'hyacinthe.

HYĂCĬNTHŬS, ὑάκινθος. genit. *hyacinthī.* m. *Plin.* Hyacinthe, ou mieux Jacinthe. *f.* fleur de couleur de pourpre violette claire.

Hyacinthus, *ī*. f *Plin.* Hyacinte. *f.* pierre precieuſe de la couleur de cette fleur.

HYĂDĒS, ὑάδες. genit. *hyădūm*. f. plur. *Cic* Les Hyades, étoiles qui ſont à la téte du Taureau, & qui cauſent de la pluye à leur lever & à leur coucher.*Stace dit HYĂS, *ădis*. *f.* au Singulier, Une Hyade.

[Les Hyades ſont cinq etoiles en forme d'y grec, ſur le front du Taureau, qui preſagent la pluye, & qui pour cette raiſon ont eté appellées *Hyades*, du mot Grec ὕειν, qui ſignifie pleuvoir, comme les Latins les ont appellées *Suculas*, du mot *Succus*, qui ſignifie quelquefois pluye. Les Hyades ſelon les Poëtes eſtoient filles d'Atlas & d'Æthra, elles avoient un frere nommé Hyas qui fut devoré par une Lionne, & dont elles pleurerent tant à ſa mort, qu'elles furent changées en eſtoiles & placées ſur le front du Taureau, où elles pleurent encore, & elles ne paroiſſent jamais que la pluye ne ſuive bien-tôt.

HYÆNĂ, ὕαινα. genit. *hyænæ*. fem. *Plin.* Une Hyéne.

[Beſte feroce aſſez ſemblable à un loup pour le poil, qui eſt plus rude & plus épais, avec une criniére le long du dos. On dit qu'elle contrefait la voix d'un homme, & qu'ayant entendu dire ſon nom, elle l'appelle pour le dévorer.]

Hyæna. *Plin.* C'eſt auſſi un grand poiſſon de mer, qui luy eſt aſſez ſemblable.

HYÆNĬĂ, genit. ὑαινία. *hyæniæ*. f. *Plin.* Pierre précieuſe qui ſe trouve dans les yeux de l'yhene.

HYĂLŬS, ὕαλος. genit. *hyălī*. f. *Virg.* Du verre.

Vellera hyălī ſatūro fucata colore. Virg. De la laine teinte en verd-brun.

HYBERNŬS, &c. *Voyez* Hibernus, *&c.*

HYBLĂ, *æ*. f. ou HYBLĒ. genit. *Hyblēs*. fem. *Claud.* Ville & montagne de Sicile, abondante en ſerpolet & autres herbes odoriferantes bonnes aux abeilles.

HYBLÆŬS, *hyblæă*, *hyblæūm*. *Virg.* Du mont Hyblé.

HYBRĬDĂ, *Voyez* Ibrida.

HYDĀSPES, genit. *Hydāſpis*. m. *Lucan.* Hydaſpe, fleuve des Indes. On l'appelle aujourd'huy Lobchan.

HYDRĂ, ὕδρα. genit. *hydræ*. f. *Virg.* Hydre. *m.* Serpent aquatique qui vit dans l'eau.

[On dit Une Hydre, au feminin, quand on parle de l'Hydre fabuleuſe à ſept teſtes du Marais Lernéen, qu'Hercule tua, appliquant le feu à chaque teſte qu'il coupoit.]

HYDRĀRGYRŬM, ὑδράργυρος. genit. *hydrargyrī*. neut. *Plin.* Du vif argent, *m.*

HYDRAULĬCŬS, ὑδραυλικός. *hydraulĭcă*, *hydraulĭcūm*. *Vitr.* Hydraulique. *m.* & *f.* qui joüe par le moyen de l'eau.

HYDRAULĬCA, genit. *hydraulicōrūm*. neut. plur. *Vitr.* Machines Hydrauliques, compoſées de canaux & de flutes qui joüent par le moyen de l'eau. La premiere invention de cette machine eſt deuë à Platon, qui inventa l'horloge nocturne, c'eſt-à-dire une Clepſidre qui faiſoit joüer des flutes pour faire entendre les heures au temps où on ne les peut voir.

HYDRAULĂ, ὑδραύλης. genit. *hydraūlæ*. m. *Suet.* Celui qui fait joüer un ou une orgue par le moyen de l'eau.

HYDRAULŬS, ὕδραυλος. genit. *hydraūlī*. m. *Plin.* orgue qui joüe par le moyen de l'eau. *m.* & *f.*

HYDREŪMA, *ătis*. neut. ὑδρευμα. *Plin.* Lieu où ceux qui conduiſoient des Chameaux, s'arreſtoient pour les faire boire.

HYDRĬĂ, ὑδρία. genit. *hydriæ*. f. *Cic.* Hydrie. *f.* Grande Cruche à mettre de l'eau.

[Ce premier mot François eſt particuliérement conſacré lors qu'on parle des Cruches dans leſquelles Nôtre Seigneur changea l'eau en vin aux nôces de Cana en Galilée; car on les appelle fort bien des *Hydries*.]

HYDRŎCĒLĒ, ὑδροκήλη. genit. *hydrocēlēs*. *Mart.* Hydrocéle *f.* hergne aqueuſe, lorſque les bourſes ſont pleines d'eau.

HYDROCELĬCŬS, *hydrocēlĭcă*, *hydrocelĭcūm*. *Plin.* Qui a une hydrocéle, ou une hergne aqueuſe.

HYDRŎMĀNTĬĂ, ὑδρομαντεία. genit. *hydromantĭæ*. f. *Plin.* Hydromancie. *f.* (Divination qui ſe fait par le moyen de l'eau.)

HYDRŎMĔLI, ὑδρόμελι. neut.) Ce nom n'a que trois cas, & ſans plurier. *Plin.* Hydromel. breuvage fait d'eau & de miel. C'eſt l'*Aqua mulſa* des Anciens. Eau miellée.)

HYDRŎMYLÆ, genit. *hydromylārūm*. f. plur. *Vitr.* Moulins à eau.

(C'eſt proprement des meules que l'eau fait aller. Quelques-uns liſent en cet endroit *Hydraulæ*, qui ſignifient ſimplement des machines faites avec des tuyaux qui conduiſent l'eau; Mais Turnebe & Saumaiſe n'approuvent pas ce mot.]

HYDRŎPHŎBŬS, ὑδροφόβος. genit. *hydrophobī*. m. *Plin.* Qui craint l'eau apres avoir eſté mordu du chien enragé.

HYDRŌPĬCŬS, ὑδρωπικός. genit. *hydropĭcī*. m. *Plin.* Hydropique. *m.* Qui eſt malade d'hydropiſie.

HYDRŌPĬSĬS, *is*. f. *Plin.* ou HYDROPS. ὕδρωψ. gen. *hydrōpis*. m. *Horat.* Hydropiſie. *f.*

[Maladie aſſez commune. Il y a deux ſortes d'hydropiſie, une Hydropiſie de foye, & une Hydropiſie de poitrine.]

HYDRŪNTŬM, genit. *Hydrūntī*. neut. *Strab. Liv.* Ottante, Ville de Calabre.

HYDRŬS, ὕδρος. genit. *hydrī*. m. *Plin.* Hydre. maſc. Sorte de Serpent d'eau.

HYĔMALĬS, HYEMS. *Voyez* Hiemalis, *&c.*

HYLĂ, genit. *Hylæ*. m. *Plin.* Hylas, fleuve de Myſie.

HYLÆĂ, genit. *Hylææ*. f. *Plin* Païs de la Scythie Européenne, aujourd'huy Une partie de la petite Tartarie.

HYLLĬS, genit. *Hyllis*. f. *Plin.* Sabioncelli, Peninſule de l'Eſclavonie.

HYMĔN. *m.* Et plus uſité.

HYMĔNÆŬS, ὑμέναιος. genit. *hymenæī*. m. *Virg.* L'Hymen, Le Dieu des nôces, ou L'hymenée *m.* Chanſon nuptiale. Ce mot ſe prend pour Le mariage & les nôces meſmes.

Hymenæum offendere. Plaut. Ne faire pas bien ſon devoir le jour des nôces.

HYMETTŬS, genit. *Hymettī*. m. *Strab. Plin. Mart.* L Mont Hymette dans l'Attique; abondant en mouches à miel Il Monte Hymetto ou d'Atina. Les Turcs l'appellent Corbachi.

HYMNĬFĔR *Orpheus. Ovid.* Orphée., qui a fait des Hymnes.

HYMNŬS, ὕμνος. genit. *hymnī*. m. *Mart.* Hymne. *m* & *f.* chant. *m.*

HYOSCYĂMĬNŬS, *hyoſcyămĭnă hyoſcyămĭnūm. Plin.* De Juſquiame, herbe.

HYOSCYĂMŪM, *ī*. neut. *Celſ.* ou

HYOSCYĂMŬS, *ī*. m. ὑοσκύαμος. *Plin.* Juſquiame. *f* herbe.

HYŌSĔRĬS, genit. *hyŏsĕris*. f. ὑοσερίς. *Plin.* Eſpece de chicorée.

HYPÆĂ, genit. *Hypææ*. f. *Plin.* Iſle du levant, ou l'I du Titan, ou Bouche, en Provence.

HYPÆPĂ, genit. *Hypæpæ*. f. *Strabon.* Ipépa, Ville de Lyd

HYPÆTHRŎS, ὕπαιθρος. *m.* & *f.* Et

HYPÆTHRŎN, neut. genit. *hypæthrī*. *Vitr.* Déco vert, expoſé aux injures de l'air. *m.* decouverte, exp ſée aux injures de l'air. *f.*

Ædes hypæthros. Vitr. Un temple hypéthre ou d couvert.

Hypæthra ambulationes. Vitr. Des galeries découvert

Aperta hypætraque loca. Vitr. Des lieux à decouve qui n'ont point de toit.

HYPĂLLĀGĒ, ὑπαλλαγή. genit. *hypallāgēs*. f. (Hypallage. *f.* (Figure de Rhetorique, où il y a cl gement d'un mot pour un autre.

HYPĂNĬS, genit. *Hypănis*. m. *Virg.* Le fleuve Hypa aujourd'huy Le Bog, en la Scythie Européenne.

HYPĂTĒ, ὑπάτη. genit. *hypătēs*. f. *Vitr.* La chanterell (la corde qui a le ſon le plus haut. & le plus aigu dan luth ou autre inſtrument à cordes.)

HYPĒNĔMĬĂ ŌVĂ, genit. *hypenemiōrūm ōvōrūm*. n plur *Plin.* Oeufs ſans germe, & qui ne valent rien p couver.

HYPERBĂTŎN, ὑπερβατόν. genit. *hyperbătī*. n.

Hyperbate. *f.* (Figure de Rhetorique, qui eſt le meſlange & la confuſion qui ſe trouvent dans l'ordre des mots & dans le diſcours.)

HYPĔRBŎLĒ, ὑπερβολή. genit. *hyperbŏlēs*. f. *Cic.* Hyperbole *f.* Figure qui fait paroître les choſes plus grandes qu'elles ne ſont.

HYPĔRBŎRĔĪ, genit. *Hyperboreōrūm*. m. plur. *Plin.* Montagnes & Peuples : Elles ſont appellées aujourd'hui Cameui Poias. Les peuples s'appellent Petzora, qui habitent une Province au Septentrion de la Moſcovie ; peuples Septentrionaux.

HYPĔRCĂTĂLĒCTŬS, ī. m. ὑπερκατάληκτος. *Aſc.Ped.* Qui a une ſyllabe plus que l'ordinaire, (parlant d'un Vers irrégulier.)

HYPĔRĪCŎN, ὑπερικόν. genit. *hyperĭcī*. neut. *Celſ.* Millepertuis. *m* une fleur medicinale.

HYPĔRTHYRŪM, ὑπέρθυρον. gen. *hyperthyrī*. n. *Vitr.* Ce mot Grec ſignifie, Ce qui eſt au deſſus de la porte ; & il pourroit convenir au Chambraule qui traverſe, appellé *Supercilium.* Mais il eſt évident par le texte de Vitruve que ce doit être autre choſe ſçavoir, cette partie qui eſt comme Une friſe poſée ſur le Chambranle traverſant, qui lui tient lieu d'Architrave.

HYPHĔĀR. neut. ὕφεαρ. (Dont on ne trouve que le Nominatif & l'accuſatif ſinguliers.) *Plin.* Gui qui croît ſur les chênes & ſur les ſapins.

HYPŎCAŬSĬS, ĭs. f. *Vitr.* ou

HYPŎCAŬSTŪM, ὑπόκαυστον. gen. *hypocauſtī*. n. *Vitr.* Fourneau. *m.* ce mot ſignifie ordinairement Un poële fait pour échauffer l'air d'une chambre, mais c'eſt en cet endroit Un fourneau, qui échauffe l'eau pour les bains.

HYPŎCRĬTĂ, ὑποκριτής. genit. *hypocrĭtæ*. m. ou

HYPŎCRYTĒS, genit. *hypocrĭtæ*. m. *Suet. Quint.* Un Acteur, un Comédien, qui jouë un perſonnage ſur le Theatre. * Dans l'Ecriture Sainte Un hypocrite, un tartufe, qui ſe déguiſe & ſe couvre par les apparences.

HYPŎDĬDASCĂLŬS, ὑποδιδάσκαλος. genit. *hypodidaſcŭlī*. m. *Cic.* Un ſous-maître.

HYPŎGÆŪM, ὑπόγαιον. genit. *hypogæī*. n. ou

HYPŎGĔŪM, ī. n. *Vitr.* Les Offices d'une maiſon qui ſont ſous terre, ſoit qu'elles ſoient voutées ou non.

Hypogæum. *Petr.* Voute ou caveau ſous terre, (où l'on enfermoit les cendres des morts.)

[Les Grecs après avoir perdu l'uſage de brûler les corps, ils les enterroient dans des cercueils, leurs hypogées eſtoient ſemblables aux caves qui ſont dans nos Egliſes : chaque corps y avoit ſa place dans de petits monumens ſéparez, qui s'élevoient en voute.]

HYPŎMNĒMĂ, ὑπόμνημα. genit. *hypomnēmătĭs*. n. *Cic.* Commentaire. *m.*

HYPŎMŌCHLĬŎN, ĭī. neut. ὑπομόχλιον. *Vitr.* Appui qui ſoûtient le lévier quand on preſſe deſſus. Les Ouvriers l'appellent Un Orgüeil.

HYPŎTHĒCĂ, ὑποθήκη. genit. *hypothēcæ*. f. *Cic.* Hypotheque. *f.* gage. (Terme de Palais.)

HYPŎTHĒCĀRĬŬS *crēdĭtŏr*. m. *Ulp.* Qui a prêté de l'argent ſur hypotheque ou ſur gage.

HYPŎTHYRŎN, ὑπόθυρον. genit. *hypothyrī*. n. *Vitr.* Le deſſous de la porte.

Lumen hypothyri. Vitr. La hauteur de l'ouverture de la porte.

[Lumen eſt parmi les Architectes. L'ouverture qui donne le jour, laquelle comprend les portes & les fenêtres.]

HYPŎTRĂCHĒLĬŪM, ὑποτραχήλιον. gen. *hypotrachelĭī*. neut. *Vitr.* Le haut de la colomne, & l'endroit le plus menu qui touche au chapiteau. On l'appelle Diminution, Rétreciſſement, Retraite, Ceinture.

[Ce mot ſignifie encore ſelon Baldus, L'endroit du Chapiteau des colomnes Toſcanes & Doriques, qui eſt entre l'Echine & l'Aſtragale, & que l'on nomme auſſi Collier, Gorge, Gorgerin, & quelques-uns La Friſe du Chapiteau.

HYPPĬŬS, genit. *Hyppĭī*. m. *Plin.* Lippo, Fleuve, & Armendag, Montagne de Bithynie.

HYPSĂ, genit. *Hypſæ*. m. *Plin.* Il Bellici, Fleuve de Sicile.

HYPSALTÆ, genit. *Hypſaltārūm*. m. pl. *Plin.* Hypſaltes, peuples de Thrace.

HYRCĀNĬĂ, gnnit. *Hyrcānĭæ*. f. *Virg.* Hyrcanie, Contrée de l'Aſie, aujourd'hui Le Taberiſtan ou le Mazenderau, Province du Royaume de Perſe.

HYRCĀNŪM MĂRĔ, genit. *Hyrcānī mărĭs*. n. *Plin.* La mer Caſpie ou Caſpienne, ou la mer de Bachu, ou la mer de Sala.

HYSGĪNŪM, ὕσγινον. genit. *hyſgīnī*. neut. *Vitr. Plin.* [On ne ſçait pas préciſement ce que c'eſt. Tous les Auteurs conviennent que c'eſt Une plante qui ſert à teindre : Mais ils ne ſont pas d'accord quelle elle eſt, ni quelle couleur elle fait. Les uns croyent que c'eſt La pourprée : Les autres La jaune : Les autres La bleuë : Les autres La rouge. Il y a neanmoins beaucoup d'apparence que c'eſt La bleuë. Car Vitruve dit que l'on imite la pourpre qui eſt le violet, avec la Garence qui eſt rouge & le Hyſgynum : Et l'on ſçait que le meſlange du rouge avec le bleu fait le violet.]

HYSSŌPĪTĒS, ὑσσωπίτης. genit. *hyſſopītæ*. m. *Plin.* Vin d'hyſſope.

HYSSŌPŪM, ὕσσωπον. gen. *hyſsōpī* n. *Celſ.* De l'hyſſope. *f.* Herbe odoriferante.

HYSSŌPŬS, gen. *hyſsōpī*. f. *Colum.* La même ſignification.

HYSTRĪX, ὕστριξ. gen· *hyſtrĭcĭs*. f. *Plin.* Porc-épic. *m.* Sorte de Heriſſon.

HYTĂNĬS, genit. *Hytănĭs*. m. *Plin.* Fleuve de Perſe.

I.

I (L'Imperatif du Verbe *Eo.*) Va. Allez.

I modò. Terent. Va-t'en maintenant.

I præ. Ter. Va-t'en devant.

☞ *I in malam crucem* ou *in malam rem. Ter.* Va te faire pendre, va-t'en au diable.

I licet. Plaut. C'eſtoit un terme dont on ſe ſervoit à la fin des Audiences, pour dire que tout eſtoit achevé, & que l'on pouvoit s'en aller : il eſt dit pour *Ire licet.* * Il ſignifie quelquefois Je ſuis perdu, Je n'ai plus qu'à m'aller pendre, Comme dans l'Epidicus de Plaute. *Voyez* le Verbe *Eo.*

ĬACCHŬS, ī. m. *Virg.* Bacchus ou le vin.

JĂCĒNS, genit. *jăcēntĭs*. omn. gen. *Cic.* Giſant, couché. *m.* giſante, couchée. *f.*

Jacente te. Cic. Vous eſtant au lit malade.

Jacentes *terræ ad heſperum. Plin.* Des terres qui ſont au couchant.

Jacens *animus. Cic.* Un eſprit découragé, abbatu.

Amici jacentem animum excitet, inducatque in ſpem. Cic. Qu'il releve le courage abbatu de ſon amy, qu'il le ranime par l'eſperance.

JĂCĔŌ, *jacēs*, *jăcŭī*, ſans ſupin, *jăcērĕ*. *Virg.* Eſtre couché. *m.* être couchée. *f.* être à terre, par terre.

Ad quartam jaceo. Hor. Je ſuis couché, je ſuis au lit, je demeure au lit juſques à dix heures, (Selon la ma-

niere de compter des Romains, qui commençoient leur premiere heure à ſix heures.)

Jacere alteri ad pedes.Cic. Eſtre proſterné aux pieds de quelqu'un.

Jacere proſtratum.Cic. Eſtre couché tout eſtendu.

JACERE. Eſtre ſitué. *m.* Eſtre ſituée. *f.*

Inter Septentrionem & Occidentem jacet.Plin. Il eſt ſitué entre le Septentrion & l'Occident.

Jacet campus in medio. Salluſt. Il y a un champ au milieu.

JACERE. *Lucr.* Eſtre mort. *m.* eſtre morte. *f.*

Hic jacet. Cy giſt, ici repoſe.

Telo jacet Hector. Virg. Hector a eſté eſtendu par terre d'un coup de fléche, ou eſt mort d'une fleche.

JACERE *graviter. Plin-Jun.* Eſtre au lit grievement malade; être au lit bien malade.

☞ JACERE *in oblivione, in occulto. Cic. Plaut.* Eſtre dans l'oubli, dans l'obſcurité, dans la baſſeſſe & dans le mépris, être ſans honneur, être mépriſé.

Jacent hæc in ſilentio. Cic. On n'en dit mot, on n'en parle point, ces choſes ſont enſevelies dans le ſilence ou dans l'oubli.

Virtutes jacent. Cic. On n'eſtime plus la vertu, on la mépriſe.

*Jacent pretia prædiorum.Cic.*Les terres ſe donnent pour rien, on n'en tient point compte.

Jacet oratio.Quint. Ce diſcours languit, eſt ſans force.

☞ *Rationes jacent. Plaut.* Je ne ſçai que dire.

Jacent ſtudia. Cic. On n'etudie plus, on n'aime plus l'étude ni les Lettres.

Jacet hoc illi nomen in adverſariis. Cic. Il laiſſe cette dette écrite dans ſes memoires, il ne l'a pas miſe ſur ſon Livre de compte.

Jacent ſuis teſtibus, qui Clodium negant eo die Romam veniſſe. Cic. Ceux qui nient que Clodius ſoit venu à Rome ce jour-là, ſont convaincus du contraire par leurs propres témoins.

JACERE *in mœrore, in luctu, in ſordibus. Cic.* Eſtre plongé dans la triſteſſe, dans le deüil, être abîmé dans la douleur.

JĂCĬŌ, *jăcĭs, jēcī, jāctŭm, jăcĕrĕ. Cic.* Jetter, lancer, darder.

In quem ſcyphum de manu jacĕre conatus eſt. Cic. Il voulut lui jetter à la tête une coupe qu'il tenoit dans ſa main.

Incaſſum tela jacĕre.Tac. Jetter des fléches en vain.

Jacĕre ſe in profundum. Cic. Se jetter dans la mer, s'y précipiter.

In præceps aliquem jacĕre. Tac. Precipiter quelqu'un.

JACERE *talos.Cic.* Jetter les dez, ou joüer aux dez.

JACERE. Jetter, poſer, établir. * *Fundamenta. Cic.* Jetter, poſer les fondemens.

Jacĕre anchoras ante portum.Liv. Jetter l'ancre au port, ancrer, moüiller l'ancre devant le port.

Jacĕre aggĕrem. Lucil. Faire une levée, une chauſſée, une digue, une terraſſe.

Vallum jaci juſſit. Cæſ. Il fit faire des retranchemens.

☞ *Jacĕre fundamenta ſalutis alicujus. Cic.* Jetter les fondemens du rappel de quelqu'un; être le premier à parler pour le faire rappeller.

Omnis in hac certam regio jacit arte ſalutem. Virg. Toute la contrée met ou fonde l'eſperance de ſon ſalut en cette induſtrie.

Nimis lepidè jeciſti bolum. Plaut. Que vous avez fait un beau coup, une belle priſe!

[JACERE *bolum*, ſe dit également des Peſcheurs & des Joüeurs de dez, lorſque ceux-ci jettent les dez, & les autres jettent les filets dans la mer pour prendre du poiſſon.]

JACERE. Jetter, ſemer, repandre, dire, publier, divulguer. *Hanc vocem temulentus jecerat. Tac.* Il avoit dit cela à la volée étant plein de vin; ou les fumées du vin l'avoient ainſi fait parler inconſiderément.

Omiſſo diſcrimine vera an vana jaceret. Liv. Sans ſe mettre en peine ſi ce qu'il diſoit étoit veritable ou faux

Ridicula jacĕre. Cic. Dire des railleries, plaiſanter, dire des mots pour rire. Goguenarder (Mot bas.)* *Contumelias, probra in aliquem. Cic.* Dire des paroles injurieuſes contre quelqu'un. * *Querelas. Cic* Se plaindre * *Terrores, minas, pericula. Cic.* Épouvanter, intimider, menacer. * *Significationes. Suet.* Montrer par ſignes * *Suſpicionem. Suet.* Jetter du ſoupçon, en repandre

Jacere odia. Tac. Fomenter, ſemer, repandre des diviſions & des haines.

Jacere contumeliam in aliquem. Faire un affront à quelqu'un.* *Jacere voces* Dire, ſemer des diſcours.* *Non mediocres terrores in nos jacit & denuntiat. Cic.* Il ne nous menace pas peu, il ne nous promet pas poires molles (comme l'on parle populairement.) Il nous menace for[t] * *Id jacis occultè.* Vous repandez, vous ſemez cela en cachete. * *Quædam de habitu cultuque jecerat. Tac.* [Il] avoit lâché quelques paroles contre leurs habillemen[s] & leurs coûtumes.

JĂCTANS, genit. *jactāntĭs.* omn. gen. *Quint.* Se vantan[t], qui ſe vante.

Jactantes & glorioſæ epiſtolæ. Plin-Jun. Des Lettr[es] remplies de gloire & de vanité, pleines d'oſtentation.

Virtutis expers, verbis jactans gloriam. Phæd. Cel[ui] qui n'ayant point de cœur, vante ſes beaux faits ou ſ[es] promeſſes.

Jactans ſui. Quint. Qui ſe vante, qui ſe glorifie, q[ui] eſt vain.

[Cet adjectif fait au comparatif *Jactāntĭŏr.* m. & f. & *hoc jactantĭŭs.*]

Paulò jactantior. Hor. Qui ſe vante un peu trop, q[ui] eſt un peu trop vain.

JĂCTĀNTĔR. (Adv.) D'où Tacite a dit,

JACTANTIÙS. Avec plus d'oſtentation, avec plus de p[a]rade ou de vanité.

Et periiſſe Germanicum nulli jactantiùs mœrent, quàm qui maximè lætantur. Tac Et il n'y en a point qui ple[u]rent la mort de Germanicus avec plus d'ambition [ou] avec une plus grande apparence ou démonſtration [de] douleur, que ceux qui la ſouhaitent davantage.

JĂCTĀNTĬA, genit *jactantiæ.* f. *Quint.* Vanterie, oſtent[a]tion, parade, montre. *f.*

JĂCTĀTĬŌ, genit. *jactatiōnĭs.* f. *Cic Liv.* Agitation. *f.* mouvement. *m.*

JACTATIO. Vanterie, vanité, oſtentation *f.*

Inſolentiam & jactantiam hominum ferre. Cic. Supp[or]ter l'inſolence & la vanité des hommes.

Circulatoria jactatio. Quint La ſotte vanité des cha[r]latans, qui vantent leurs méchans remedes dans [les] carrefours

Eruditionis jactatio. Quint. Vanité ou parade qu'[on] fait de ſa ſcience.

JĂCTĀTŎR, genit. *jactatōrĭs.* m. *Quint.* Qui ſe van[te], qui tire vanité d'une choſe, qui eſt content de lui-m[ê]me, qui s'encenſe.

JĂCTĀTŬS, *jactată, jăctātŭm. Virg.* Jetté çà & là, agi[té], tourmenté. *m.* jettée çà & là, agitée, tourmentée. *f.*

Lentulus fuit frequenti Senatu jactatus. Cic. Lentu[lus] fut ſiflé en plein Sénat

Hæc magnificentiùs jactata quàm veriùs. Quint-Cu[rt]. Tout cela n'eſtoit que des paroles jettées en l'air a[vec] plus de pompe que de verité.

Terris jactatus & alto. Virg. Agité ſur mer & ſur te[rre]

JĂCTĀTŬS, genit. *jāctātūs.* m. *Plin.* Agitation. *f.*

JĂCTĬTŌ, *jactĭtas, jactĭtāvī, jactĭtātŭm, jactĭtārĕ.* L[iv.] Dire ſouvent.

*Juventus inter ſe ridicula intexta verſibus jactare[t]

pit. Liv. Les jeunes gens ſe mirent à dire entr'eux quelques plaiſanteries meſlées de Vers.

ĀCTO, *jactas, jactāvi, jactātum, jactārĕ. Cic.* Jetter ou porter çà & là, ſoit les yeux ou choſes ſemblables.

Oculos jactare. Lucr. Jetter les yeux de côté & d'autre, les porter çà & là, promener ſa vûë de tous côtez * *Pennas. Ovid.* Battre des aiſles, * *Talos. Cic.* Jetter les dez, joüer aux dez. * *Haſtas leniter. Cic.* Lancer les javelots. * *Fa.es in tecta vicinorum. Cic.* Jetter, mettre le feu dans le voiſinage. * *Cerviculam. Cic.* Branler par trop la teſte, la porter de coſté & d'autre.

ACTARE *ſemen. Varr.* Jetter, repandre de la ſemence. Semer.

ACTARE. Jetter çà & là, tourmenter, agiter.

Jactari æſtu febrique Cic. Eſtre tourmenté de la fiévre. * *Fluctibus. Cic.* Eſtre agité des flots, de la tempeſte.

Jactat baſia tibicen. Phæd. Ce joüeur de flute fait de grands baiſe-mains & de grands remercimens.

Morbo jactantur eodem. Hor. Ils ſont attaquez du même mal ou de la même maladie.

ACTARE *rem ſermonibus. Liv.* Parler ſouvent d'une choſe, la dire ſouvent, l'avoir toûjours en bouche, ne parler que de cela.

Jactat legem illam. Cicer. Il parle toûjours de cette Loy, il ne louë autre choſe.

Hæc vulgò jactantur. Cæl. ad Cic. C'eſt le bruit commun.

ACTARE *probra in aliquem. Liv.* Dire des injures contre quelqu'un ; faire des médiſances contre lui, le calomnier.

Dicta jocoſa in adverſarios jactare. Cic. Railler, joüer es adverſaires, leur jetter des brocards ou des paroles de raillerie. * *Jurgia. Virg* Semer des querelles. * *Minas. Cic.* Menacer ſouvent, ne faire que menacer. * *Curas pectore. Virg.* Penſer & repenſer en ſoi-même.

JACTARE *comam Plaut. Flor.* Faire flotter ſes cheveux, les laiſſer aller au gré du vent.

[Les Devins parmi les Anciens avoient de grands cheveux qu'ils laiſſoient pendre & flotter aux vents lorſqu'ils rendoient leurs Oracles, & c'eſt ce qu'ils appelloient *Jactare comam.*]

JACTARE. Vanter, loüer fort. * *Rem aliquam. Virg.* Vanter une choſe, la loüer fort.

Magnificè ſe jactare atque oſtentare. Cic. Eſtre extrêmement plein de ſoi-même, en avoir parfaitement une bonne opinion, ſe vanter, ſe glorifier beaucoup, s'encenſer.

Se jactare de re aliquâ. Cic. Se vanter d'une choſe, en tirer vanité ; en faire le vain, le fanfaron.

JACTATUR *nummus ſic, ut nemo ſcire poſſit quid in bonis habeat. Cic.* Le prix des monnoyes change ſi ſouvent, que perſonne ne peut ſçavoir ce qu'il a vaillant.

JACTŬŌSE, & JĀCTŬŌSŪS, ne ſont pas Latins, quoique Nonius le cite de Ciceron.

JACTŪRĂ, genit. *jactūræ. f. Cic* Perte. *f.* dommage, déſavantage. *m.*

Facere jacturam rei familiaris. Cic. Perdre ſon bien, faire naufrage de tous ſes biens

Facilis jactura ſepulcri eſt. Virg. On ſe conſole aiſément de la perte d'un tombeau.

JACTŪS, *jactă, jactŭm.* (de *Jacio.*) *Cic.* Jetté. *m.* jettée. *f.*

JACTŪS, genit. *jactūs.* m. *Cic.* Jet, coup. *m.* l'action de jetter. Lancement. *m.*

Jactus fulminum. Cic Le lancement des foudres.

Intra teli jactum. Curt. A la portée d'un dard.

Jactu ſe dedit in æquor. Virg. Il ſe jetta dans la mer, il s'y précipita.

JACTUS *teſſerarum. Ter.* Un coup de dez.

Retis jactus. Val-Max Un coup de filet.

JĀCUI, Preterit parfait de JACEO.

JĂCŬLĀBĬLĬS, *is. m. & f. & hoc jaculābilĕ.* (Adj.) *Stat.* Qu'on jette, qu'on lance.

JĂCŬLĀTIŌ, genit. *jaculatiōnĭs. f. Plin.* L'action de jetter ou de lancer le javelot.

Jaculatio equeſtris. Plin. L'art de bien lancer le javelot à cheval.

JĂCŬLĀTŎR, genit. *jaculatōrĭs.* m. *Liv.* Dardeur. *m.* qui lance & jette des fléches.

JĂCŬLĀTŌRĬŬS, *jaculatōrĭă, jaculatōrĭŭm. Ulp.* Où on s'exerce à jetter des dards.

JĂCŬLĀTRĪX, genit. *jaculatrīcĭs. f. Ovid.* Qui lance & darde des fléches. (Il parle de Diane.)

JĂCŬLĀTŬS, *jaculātă, jaculatŭm. Virg.* Qui a tiré ou lancé un dard.

JĂCŬLŎ, *jacŭlās, jacŭlārĕ. Claud.* ou mieux

JĂCŬLŎR, *jacŭlārĭs, jacŭlātŭs ſŭm, jacŭlārī. Liv.* Lancer, jetter, darder le javelot.

Ferro jaculabor acuto Ovid. Je le tirerai avec une fléche aiguë ou pointuë.

Quid brevi fortes jaculamur ævo multa? Hor. Pourquoi formons-nous tant de deſſeins, nous qui vivons ſi peu.

JĂCŬLŬM, genit. *jăcŭlī.* n. *Virg.* Dard, javelot. *m.*

JĂCŬLŬS, genit. *jăcŭlī.* m. *Plin.* Eſpece de ſerpent qui ſe lance de deſſus les arbres.

* JĂCŬLĪ, genit. *jăcŭlōrŭm.* m pl. *Colum.* De longues courroyes, (avec leſquelles on attache les bœufs au joug.)

ĬĀDĔRĂ, genit. *Iadĕræ.* f. *Plin.* Zara, Ville de Liburnie.

ĬĀLȲSŬS, genit. *Ialysī.* f. *Strab.* Autrefois ville de l'Iſle de Rhodes, aujourd'hui Bourgade appellée Uxilica.

JAM. (Adverbe.) *Cic.* Déja.

Jam biennium eſt cùm cœpit. Plaut. Il y a déja deux ans qu'il a commencé.

JAM. Maintenant, à preſent, preſentement, bien tôt.

Jam conveniam ipſum. Ter. Je l'irai trouver maintenant.

Jam jamque tibi faciendum eſt. Cic. Il faut que vous le faſſiez tout à cette heure.

Jamjam faciam. Plaut. Je m'en vas le faire preſentement.

JAM *inde ab adoleſcentia. Ter.* Dès ſa jeuneſſe.

Jam inde ab Ariſtotele. Cic. Dès le tems d'Ariſtote.

JAM *heri conſtitueram. Cic.* J'avois reſolu dès hier.

Jam olim ſtatueram. Cic. J'avois reſolu dès il y a longtems.

JAM *tandem redditæ mihi ſunt à Cæſare literæ. Cic.* Enfin j'ai reçû des nouvelles de Céſar.

Et Maſſæ Babius jam tum reus erat. Cic. On en eſtoit encore à l'accuſation de Maſſa Babius.

☞ *Jam diu, jamdudum, jampridem* Il y a déja long-tems.

ĬĀMBĒŬS, *ĭāmbēă, ĭāmbēŭm. Hor.* Compoſé d'Iambes Un vers Iambe.

ĬĀMBĬCŬS, genit. *iambĭcī.* m. (On ſous-entend *Verſus*) *Cic.* Un vers Iambique ou Iambe, Vers qui a un iambe au dernier pied.

[Il y en a de quatre, de ſix & de huit pieds.]

ĬĀMBŬS, *ἴαμβος.* genit. *ĭāmbī.* m. *Cic.* Jambe. *m.* (pieds de deux ſyllabes, la premiere bréve & la derniere longue.

JĀMNĬĂ, genit. *Jamnĭæ.* f. *Plin.* Aujourd'hui Citadella, capitale de l'Iſle Minorque en Eſpagne.

JĀNĀLĬS, *is. m & f & hoc jānālĕ* Adject. *Ovid.* De Janus.

JANĬCŬLENSIS PŎNS genit. *Janiculēnsĭs pōntĭs* m. *Mart.* Un des Ponts de Rome, aujourd'hui Ponte Siſto.

JĀNĬCŬLŬM, genit. *Janicŭlī.* n *Virg.* Le Janicule, Montagne & Fortereſſe de Rome.

JĀNĬTŎR, genit. *janitōrĭs.* m. *Cic.* Portier *m.* qui ouvre & ferme la porte. Huiſſier. *m*

JĀNĬTRĪX, genit. *janitrīcĭs.* f. *Plaut.* Portiere. *f.* qui ouvre & ferme la porte.

ĬĀNTHĬNŬS, *ianthĭnă, ianthĭnŭm,* ἰάνθινος. *Plin.* Violet *m.* violette. *f.* de couleur violette.

JĀNŬĂ, genit. *jānŭæ.* f. *Cic.* Porte, entrée d'un logis. *f.*
A janua quærere aliquem. Cic. Demander quelqu'un à la porte.
☞ *Ingrĕdi januâ aliquâ in cauſam. Cic.* Entrer en matiere par quelque endroit.

JĀNŬĀL, genit. *jānŭālis.* n. *Feſt.* Sorte de gâteau qu'on offroit en ſacrifice à Janus.

JĀNŬĀRĬŬS genit. *Januārĭī.* m (On ſous-entend *Menſis.*) *Cic.* Janvier, le mois de Janvier, (qui eſtoit le onzieme mois de l'annee chez les Romains, qui commençoient leur année au mois de Mars, au lieu que nous la commençons en Janvier.]

JĀNŬS, genit. *Jānī.* m *Suet.* Temple de Janus, ou Janus lui-même. (Faux-Dieux des Anciens, qu'on repreſentoit à deux faces, à cauſe de ſa prudence. Janus eſtoit le Dieu du temps, & par conſéquent il preſidoit au jour. Les Anciens commençoient toutes leurs prieres par Janus, comme le dit Arnobe. Vous l'invoquez le premier dans toutes vos prieres, & vous croyez qu'il vous procure une favorable audience des autres Dieux. Quelques-uns ont dit que c'eſtoit le Monde, & d'autres l'ont pris pour le Ciel, & enfin pour le Soleil. *Voyez* MON DICT. DES ANTIQ.)

JANUS *medius. Hor.* Le milieu du marché, où il y avoit une ſtatuë de Janus à deux viſages, l'un d'un côté & l'autre de l'autre, où les Uſuriers tenoient leur Banque ou leur Bureau.

ĬĀPĬGĬĂ, genit. *Iapigiæ.* f. *Ovid.* La Terra d'Otranto, Contrée d'Italie appellée La Poüille & la Calabre.

ĬĀPYGĒS, genit. *Iapygum.* m. pl. *Ovid.* Les Calabrois, ceux de la Poüille.

ĬĀPYX, ἰάπυξ. genit. *Iāpygis.* m. *Hor.* Vent qui ſouffloit du côté de la Poüille. (C'eſt proprement le vent Oü-Eſt, Nord-Eſt, qui eſt oppoſé à l'Eſt Sud-Eſt. Les Latins l'appellent *Corus* ou *Caurus*, les Grecs *Argeſtes*, & les Italiens *Ponente Maiſtro.*)

ĬĀSĬŌNE, ἰασιών. genit *iaſiōnes* f. *Plin.* Le petit liſeron. *m.* Herbe dont la fleur n'a qu'une feüille, mais tellement repliee, qu'on diroit qu'il y en a pluſieurs.

ĬĀSPĬDĔŬS, *iaſpidĕă*, *iaſpidĕum. Plin.* Qui reſſemble au jaſpe.

ĬĀSPĬS, ἴασπις. genit. *iaſpĭdis.* f. *Plin.* Du Jaſpe. *m.* Pierre precieuſe dont il y a pluſieurs eſpeces.

ĬĀSPŌNYX, ἰασπονυξ gen. *iaſponychis.* f. *Plin.* Pierre precieuſe qui reſſemble d'un côte au Jaſpe, & de l'autre à la Cornaline.

JĀSSĬŬS SĬNŬS, genit. *Jāſſĭī ſĭnūs.* m. *Plin.* Aujourd'hui Il Golfo di Milaſſo, (dans la mer Egée.)

ĬĀTRĀLĒPTĂ, ἰατραλείπτης. gen. *Iatrālēptæ.* m. *Celſ.* Medecin qui ſe ſert de frictions & d'onctions, ou de remedes topiques appliquez exterieurement ſur les parties du corps.
Tres jatraliptæ unguento perfuſum tergebant. Petr. Trois Étuviſtes ou Baigneurs l'eſſuyoient aprés l'avoir frotté de parfums.

ĬĀTRĀLĒPTĬCĒ, ἰατραλειπτική. genit. *Iatraleptĭcēs.* f. *Celſ.* Partie de la Medecine qui ſe ſert de frictions, dans la cure des Maladies.

I B

ĬBĒRĬĂ, genit. *Ibērĭæ.* f. *Plin.* Iberie, païs d'Aſie, qu'on appelle aujourd'hui Le Gurgiſtan ou la Georgie.
[C'eſt auſſi une contrée d'Eſpagne où eſt le Royaume d'Arragon.]

ĬBĒRĬCĂ, genit *Iberĭcæ.* f. *Quint.* (On ſous-entend *Herba.*) Du geneſt. *m.*
(Arbriſſeau medicinal qui fleurit jaune. Il y a du Geneſt d'Eſpagne, & du Geneſt commun : la fleur eſtant verte ſe confit comme des Capres, & eſt bonne contre le flux de ventre.)

ĬBĒRĬS, genit. *Ibērĭdis.* f. *Plin.* Paſſe-rage. *f.* herbe.

ĬBĒRŬS, genit. *Ibērī.* m. *Cæſ.* L'Ebro ou l'Ebre, un des principaux fleuves d'Eſpagne. Il prend ſa ſource dans la Biſcaye. * C'eſt auſſi un fleuve de l'Iberie, païs d'Aſie, qui ſort du Mont Caucaſe.

ĬBĒRŬS, *Ibēră*, *Ibērum.* (Adject.) *Virg.* De l'Ibérie. Soit de l'Aſie, ſoit de l'Europe.

ĬBĪ. *Cic.* (Adverbe de lieu ſans mouvement.) Là, en ce lieu, en cet endroit.

ĪBEX, genit. *ībĭcis.* m. *ou* ĪBĬCĒS, genit. *ībĭcum.* m. plur. *Plin.* Bouces ſauvages, qui ont les cornes fort grandes abbatues ſur les reins, & qui courent d'une viteſſe extrao dinaire.

ĬBĪDEM. *Cic.* (Adverbe de lieu ſans mouvement.) En me me endroit.

ĪBĪS, ἶβις. genit. *ībis* ou *ībĭdis.* f. *Cic.* Oiſeau d'Egypte q mange les ſerpens.

ĪBRĬDĂ, gen. *ibrĭdæ.* m. & f. *Plin.* Qui eſt né d'animau d'eſpeces differentes.

IBRIDA. *Hor.* Un homme dont les parens ſont de dive païs. Par exemple, un pere Allemand, & une mere Françoi * ou Un homme dont les parens ſont de conditic fort differente.
Perſius ibrida. Hor. Perſius qui étoit né d'un pe Grec, & d'une mere Romaine.

ĪBŬS, (pour Iis.) *Plaut.* Voyez Is, *ea*, *id.*

I C

ĪCĂRĬĂ, genit. *Icărĭæ.* f. *Ovid.* Nicaria, ou Nicou Iſle de la mer Egée.

ĪCĂRĬUM, genit. *Icarĭī.* n. *Strab.* Garge ou Elchai Iſle au Golfe de Perſe.

ĪCĂRĬŬS, *Icarĭă*, *Icarĭum. Ovid.* D'Icare, [Fameux d l'antiquite, qui voulut voler trop haut avec des aiſles de ci car s'eſtant fonduës, il tomba dans la Mer à qui il donna nom, *Icarus, Icarias nomine fecit aquas.*]

ICARIUM *mare.* La mer Icarienne, qui fait une partie la mer Egée prés de Samos. Les Poëtes ont feint qu'el eu ce nom d'Icare, qui y fut precipité pour avoir volé prés du Soleil avec des aiſles de cire : mais il eſt cer qu'elle a eſté ainſi appellée de l'Iſle d'Icare, ou Iſle des p ſons, que les Phéniciens ont nommé Icaure, ſelon M. chard.

ĪCĂRŬS, genit. *Icărī.* m. *Plin.* Icarus, Fleuve de Scy

ĬCCĬŬS PŌRTŬS, genit. *Iccĭī pŏrtūs.* m. *Cæſ.* Calais, Boulogne en Picardie.

ĬCĒNĪ, genit. *Icenōrum.* m. pl. *Tac.* Icéniens, Peuple l'Albion ou de l'Angleterre à l'Orient.

ĬCHNEŪMŎN, ἰχνεύμων. genit. *ĭchneūmŏnis.* m. *Cic.* de Pharaon, animal aſſez ſemblable à un Blaireau, plus haut de jambes & plus menu.

ĬCHNŎGRĂPHĬĂ, ἰχνογραφία. genit. *ichnogrăph Vitr.* L'Iclinographie. *f.*
[Ce mot ſignifie la repreſentation ou le deſſein du veſtige Edifice : c'eſt ce que nous appellons le Plan, *Ichnos* en ſignifie le Veſtige ou l'impreſſion qu'une choſe laiſſe ſi la terre quand elle y eſt poſée.]

ĬCHTHYŎCŎLLĂ, ἰχθυοκόλλα. genit. *ichthiocŏl* f. *Celſ.* De la colle de poiſſon.

ĬCHTHYŎPHĂGĪ, *ōrum.* m. pl. *Strab.* Peuples qui ſe nourriſſent que de poiſſon.

ĬCHTHYŎTRŎPHĬUM, *ĭī.* n. ἰχθυοτροφεῖον. *Cic.* Vivier. *m.* où l'on nourrit du poiſſon.

ĬCŎ, *īcis*, *īcī*, *ĭctum*, *icĕrĕ. Plaut.* Battre, frappe
Laurus fulmine non icitur, vel *Fulmen lauri frut non icit. Plaut.* Le Laurier n'eſt point frappé de la dre, la foudre ne tombe point ſur le Laurier, gâte point ſon fruit.
☞ ICERE *fœdus. Cic.* Faire alliance, faire un t parce qu'on ſe frappoit dans la main l'un de l'autre.

ĬCŌNĬCŬS, εἰκονικός. *iconĭcă iconĭcum. Plin.* Peint, ſenté au naturel. *m.* peinte, repreſentée au naturel. *f*
Iconica ſtatua ou *Iconicum ſimulacrum. Plin. Suet* tuë qui repreſente au naturel. Une ſtatuë d'aprés turel ou d'aprés nature.

ĬCŌNĬSMŬS, *ī.* m. εἰκονισμός. *Sen.* Repreſentation au n

ĬCŎNĬUM, genit. *Iconĭī.* n. *Cic.* Cogni, Ville de Aſie Mineure.

ĬCŎSĬUM, genit. *Icŏsĭī.* neut. *Plin.* Aochara ou B Ville d'Afrique, au Royaume d'Alger.

ĬCTĔRĬĀS, ἰκτερίας. gen. *ictĕrĭæ.* m. *Plin.* Pierre bonne contre la jauniſſe.

ĬCTĔRĬCŬS, ἰκτερικός. gen. *ictĕrĭcī.* m. *Plin.* Ic

qui a la jauniſſe, ou les paſles couleurs. * Juvenal dit *Ictĕrĭcă*, au Féminin.

ICTĔRŬS, ἴκτερος. genit. *ictĕrī*. m. *Plin.* Oiſeau qui guerit la jauniſſe.

ICTĬS, ἴκτις. genit *ictĭdĭs*. f. *Plin* Belette. *f.*

ICTŬS, *ictă*, *ictŭm*. (du verbe *Ico*.) Comme

Ictus caput. Cæſ. Qui a été frappé à la tête, (pour *ſecundum caput* ou *capite*.) *Ab latere ictus. Liv.* Bleſſé au côté.

Icto capiti fervor acceſſit. Hor. Le vin lui a donné dans la tête, lui a monté au cerveau ou à la tête.

Pinus icta mordaci ferro. Hor. Un pin frappé d'une coignée bien tranchante.

☞ *Deſideriis fidelibus icta patria. Hor.* Un païs touché d'un grand deſir de voir ſon Prince.

ICTŬS, genit, *ictūs*. m. *Cic.* Un coup. *m.* [Claudien luy donne *Icti* au Genitif, le faiſant de la ſeconde Déclinaiſon ; mais il n'eſt point à imiter.]

Suo ictu. Tacit. D'un coup de ſa main.

Si amnem Araxem ponte tranſgrederentur, ſub ictum dabantur. Tacit. S'ils venoient à paſſer ſur un pont le fleuve Araxes, ils eſtoient à la portée des coups.

☞ *Sub ictu pœnitentiæ poſiti. Sen.* Qui ſont ſur le point de ſe repentir.

Ille damnatus eſt, & tua innocentia ſub ictu eſt. Sen. Il vient d'être condamné, & vous êtes prêt de l'être tout innocent que vous ſoyez. Comme qui diroit, Vous n'attendez que le coup de vôtre condamnation.

ICŬNCŬLĂ, genit. *icuncŭlæ*. f. *Suet.* Petite image ou ſtatuë. *f.*

I D

ID, (neutre de ĬS, ĔĂ, ĬD.) Celui-là. *Voyez* IS. ID *eſt. Cic.* C'eſt-à-dire.

Aliquid id genus. Cic. Quelque choſe de cette nature.

IDĂ, genit. *Idæ*. f. ou IDĒ, genit. *Idēs*. f. *Virg.* Le Mont Ida. [Il y en a deux, l'un de Phrygie ou de la Troade en Aſie Mineure, proche la ville de Troye ; L'autre en Crête ou Candie, que Pline appelle *Idæus* aujourd'huy il Monte Ida, ou il Monte Giove Cette Montagne fut appellée de ce nom par les Corybantes & les Curétes, en memoire du Mont Ida en Phrygie, où leurs Anceſtres qui eſtoient les Troyens avoient demeuré juſques à la ruine de leur Ville par l'armée des Grecs.

IDÆŬS, *ă*, *ŭm*. Du mont Ida.

IDÆŬS SĪNŬS, genit. *Idæī sīnūs*. m. *Plin.* Il Golfo d'Andramitti, dans la Troade.

IDALĬŬM, genit. *Idalĭī*. neut. *Plin.* Le Bourg Dalim, en l'Iſle de Cypre.

IDCIRCŌ. (Adverbe.) *Cic.* Pour cette raiſon, pour cela, à cauſe de cela.

IDĔĀ, ἰδέα. genit. *Idĕæ*. f *Cic.* L'idée, la forme d'une choſe qu'on ſe repreſente. *f.*

IDĔM, *eădĕm*, *idem*. (pronom.) *Cic.* Le même, la même, le même.

Uno eodemque tempore. Cic. En même temps.

IDENTĬDĔM. (Adverbe.) *Cic.* De temps en temps aſſez ſouvent.

IDEŌ. (Adverbe.) *Cic.* Pour cette raiſon, à cauſe de cela.

IDIŎGRĂPHŬS, *ă*, *ŭm*. ἰδιόγραφος. *Gell.* Écrit de la main de quelqu'un.

IDIŌTĂ, ἰδιώτης, genit. *Idiotæ*. m. *Cic.* Un homme privé & particulier, qui ne ſe mêle d'aucune affaire publique.

☞ IDIOTA. *Cic.* Un idiot, homme ſimple & groſſier, que les affaires n'ont point fait ni formé.

IDIŌTISMŬS, ἰδιωτισμός. genit. *idiotiſmī*. m. *Sen.* Maniere de parler ſimple & baſſe.

IDIPSŬM. neut. *Celſ.* Le même, (de *Id* & *Ipſum*.)

IDŌLŬM, εἴδωλον. genit. *idolī*. n. *Cic.* Fantôme. *m.* Image qui ſe forme dans l'eſprit. *f.*

ĬDŌNĔĒ. (Adverbe. *Cic.* D'une maniere propre pour quelque choſe.

ĬDŌNĔŬS, *idonĕă*, *idonĕŭm*. *Cic.* Propre pour une choſe ou à une choſe ; convenable, capable. *m.* & *f.*

IDONEUS arti cuilibet. *Hor.* Propre à toute ſorte d'art & de métier, propre à tout.

Idoneus conciliator. Tacit. Qui employe agréablement les perſuaſions pour faire quelque choſe. Qui eſt propre pour accommoder les perſonnes ou les differends. Qui a le don de perſuader & de concilier les choſes.

[Les Auteurs Latins donnent à cet Adjectif le Datif ou l'accuſatif, avec la prépoſition *Ad.*]

Tibi fortaſſe idoneus fuit nemo quem imitarĕre. Cic. Perſonne n'a été plus propre que lui pour vôtre imitation.

Pugnæ non ſat idoneus. Horat. Qui n'eſt pas propre pour le combat.

Illa ætas ad hæc utenda idonea eſt. Ter. Cet âge eſt propre pour ſe ſervir de ces choſes.

Adeo-ne videmur vobis idonei in quibus ſic illudatis? Terent. Croyez-vous que nous ſoyons gens à être joüez de la ſorte ? Penſez-vous que nous ſoyons faits pour être vos dupes ?

ĬDŌNĔĬŎR. *m.* & *f.* & *hoc idoneĭŭs*. Comparatif. *Ulp.* Plus propre à. *m.* & *f.*

ĬDŪBĔDĂ, genit. *Idubĕdæ* f. *Strab.* Los Montes Segura, ou de Alcoſſua, ou d'Ocea, Montagnes d'Eſpagne depuis les Pyrenées juſqu'en Portugal.

ĪDŪLĬS ŎVĬS, *ĭs*. f. *Feſt.* Brebis qu'on immoloit à Jupiter le jour des Ides.

ĬDŪMÆĂ, genit. *Idumææ*. f. *Plin.* Idumée, Contrée de la Paleſtine entre la Judée, l'Arabie, & l'Egypte.

ĬDŪMÆŬS, *ă*, *ŭm*. *Virg.* D'Idumée.

ĪDŪS, genit. *Idŭŭm*. dat. *Idĭbŭs*. f. plur. *Cic.* Les Ides. *f.* (C'eſtoit le 15. jour dans les mois de Mars, de May, de Juillet & d'Octobre parmi les Romains, & le 13. jour dans les autres mois.)

IDYLLĬŬM, εἰδύλλιον. genit. *Idyllĭī*. neut. *Auſ.* Idylle. *f.* (Poëme Paſtoral, où l'on fait parler des Bergers.)

J E

JĔCĪ. (Préterit parfait de *Jacio*.) J'ay jetté.

JĔCŬR, genit *jĕcŏrĭs*. neut. *Cic.* (Autrefois au Genitif *jĕcĭnŏrĭs*. *Vitr. Celſ.* Et *jĕcĭnĕrĭs*.) *Plin.* Le foye de l'homme & des animaux. *m.*

☞ *Siccum jecur ardet irâ. Juv.* Il eſt enflammé de colere.

☞ *Ulcerare jecur alicujus. Horat.* Bleſſer quelqu'un d'amour.

JĔCŬSCŬLŬM. genit *jecuſcŭlī*. neut. *Cic.* Un petit foye.

JĔJŪNĒ. (Adverbe.) *Cic.* D'une maniere ſeche. * Ciceron dit *Jejūnĭŭs*, au comparatif.

JĔJŪNĬTĀS, genit. *jejunitātĭs*. f. *Vitr.* Sechereſſe, aridité. *f.*

Humōris jejunitas. Vitr. Manque d'humeur ou d'humidité.

☞ JEJUNITAS, *orationis. Cic.* Séchereſſe d'un diſcours, un diſcours ſec & maigre, qui n'eſt point rempli ni orné des figures de l'éloquence.

JĔJŪNĬŬM, genit. *jējūnĭī*. neut. *Celſ.* Abſtinence de manger. *f.*

JEJUNIUM. *Liv. Hor.* Jeûne. *m.* abſtinence de manger de certaines viandes. *f.*

Jejunia indicere. Hor. * *Inſtituere. Liv.* Ordonner un jeûne.

JĔJŪNŬS, *jējūnă*, *jējūnŭm*. *Cic.* Qui eſt à jeun, qui n'a pas encore mangé.

JEJUNA *ſaliva*, ou *Jejuni oris ſaliva. Plin.* Salive d'une perſonne qui eſt encore à jeun.

JEJUNUM *inteſtinum. Celſ.* Le boyau Culier, inteſtin,

appellé *Jejunum*, (parce que rien n'y demeure , & qu'il eſt toûjours vuide.)

JEJUNA *arena. Virg.* Du ſable maigre. * *Terra. Colum.* une terre maigre.

☞ *Frigida & jejuna calumnia. Cic.* Une calomnie froide & ſans apparence.

JEJUNA *oratio. Cic.* Un diſcours ſec , decharné.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Jējūnĭŏr.* m. & f. & *hoc jējūnĭūs. Cic.* Plus ſec *m.* plus ſeche.]

Homo nimis jejuno atque anguſto animo. Cic. Un homme qui a l'eſprit ſec & fort borné.

* JĒJŪNĬŌSĬŎR. *m.* & *f.* & *hoc jejuniōsĭūs.* Adjectif comparatif. *Plaut* Plus affamé. *m.* plus affamée. *f.*

ĬENS;genit. *ĕūntĭs* omn. gen. (Participe du verbe. *Eo.*) *Cic.* Allant , qui va.

Oculi euntes. Stat. Des yeux qui ſont dans un continuel mouvement.

JĔNTĀCŬLŬM , genit. *jentacŭlī.* neut. *Suet.* Le déjeûner. *m.* petit repas du matin.

JĔNTŌ , *jĕntās* , *jĕntāvī* , *jĕntātūm* , *jĕntārĕ. Varr.* Dejeûner.

JĔTĬNĪ , genit. *Jetinōrūm.* m. plur. *Cic.* ou

JĔTENSĒS , genit. *Jetensĭūm.* m. plur. *Cic.* Ceux de Jato , dans la Sicile.

JĔTĔRŪS , genit. *Jĕtĕrī.* m. *Plin.* Fleuve de Mœſie.

I G

ĬGĬTŬR. (Conjonction.) *Cic.* Donc , doncques.

ĪGNĀRŬS, *īgnārā* , *īgnārūm. Cic.* Qui ignore , qui ne ſçait pas une choſe.

Non ignarus ſum animi. Terent. Je ſçai ce qui ſe paſſe dans vôtre cœur. Je penetre vos penſées.

Ignarus animi mei. Terent. Qui ne me connoît pas , qui ne connoît pas mon eſprit.

Haud ignara futuri. Virg. Qui connoît l'avenir, qui a la connoiſſance des choſes futures.

Ignarum cenſes tuarum lacrymarum eſſe me? Terent. Penſez-vous que je ne ſçache pas le ſujet de vos larmes, de vos chagrins , ou ce qui vous fait pleurer ?

Ignarus docendi. Quint. Qui ne ſçait point enſeigner.

* *Philoſophiæ. Cic.* Qui ne ſçait point la Philoſophie.

* *Locorum. Cic.* Qui ne connoît point les lieux.

PER *occulta & vigilibus ignara. Tacit.* Par des endroits cachez & inconnus aux gardes.

ĪGNĀVĒ. (Adv (*Cic.* Lâchement,mollement, en poltron.

ĪGNĀVĬTĔR. (Adverbe.) *Hirt.* La même ſignification.

ĪGNĀVĬĂ , genit. *ignavĭæ.* f. *Cic.* Faute ou manque de cœur. Lâcheté *f.*

Satis per tot annos ignaviâ peccatum. Tacit. Qu'ils avoient trop long-temps ſouffert , faute de cœur ou par lâcheté.

Ignaviâ non continentur magna imperia. Tacit. Les grands Empires ne ſe maintiennent point par de lâches conſeils.

IGNAVIA *odoris. Plin.* Odeur foible.

ĪGNĀVĬTĀS, *atĭs.* f. *Juſt.* Voyez IGNAVIA.

ĪGNĀVŬS , *īgnāvă* , *īgnāvūm. Cic.* Lâche qui eſt ſans cœur. *m.* & *f.* Poltron. *m.* poltronne. *f.*

[Cet adjectif fait au Superlatif , *Ignāvĭſsĭmŭs* , *ignāvĭſsĭmă* , *ignavĭſsĭmūm. Liv.*)

IGNAVUS. *ſuccus. Plin.* Un ſuc qui a perdu toute ſa force.

IGNAVUS. *Cic.* Qui rend lache & pareſſeux , qui abbat les forces & le courage , [en parlant du chaud , du froid ; de la douleur , &c.]

IGNAVUM *pecus à præſepibus arcent. Virg.* Ils chaſſent d'auprès de leurs ruches , les mouches inutiles & pareſſeuſes , qui ne font point de miel

ĪGNĔSCŌ , *īgnēſcĭs* , *īgnēſcĕrĕ. Cic.* S'embraſer , s'allumer , s'enflammer , devenir tout en feu.

☞ *Igneſcunt iræ. Virg.* La colere s'allume.

ĪGNĔŬS , *īgnĕă* , *īgnĕūm. Cic.* Igné. *m.* ignée *f.* qui eſt de la nature du feu , qui eſt tout en feu.

Igneus æther. Virg. La région du feu , où eſt le feu élementaire dans l'air.

Sol igneus Claud. Le Soleil ardent.

IGNEA *virtus. Claud.* Une vertu divine & celeſte.

Igneo colore fulgens. Plin. Qui eſt de couleur de feu.

ĪGNĬĀRĬŬM , genit. *igniārĭī.* n. *Plin.* Bois ſec , amorce qui prend aiſement le feu.

ĪGNĬCŬLŬS , genit. *ignicŭlī.* m. *Juv.* Un petit feu.

☞ IGNICULI *virtutum Cic.* Des étincelles de vertu.

Igniculi ingenii. Quint. Les feux d'eſprit.

ĪGNĬFĔR , *ignifĕrā* , *ignifĕrūm. Ovid.* Qui porte du feu

ĪGNĬGĔNĂ , *æ.* m. *Ovid.* Engendré du feu.

ĪGNĬPĔS , genit. *ignipĕdĭs.* omn. gen. *Ovid.* Qui a le pieds de feu.

ĪGNĬPŎTĔNS , genit. *ignipotĕntĭs* m. *Ovid.* Qui a le feu en ſon pouvoir.

[Cette Epithete ſe donne à Vulcain , qui eſt le Dieu du Feu ſelon les Poëtes.]

ĪGNĬS , genit. *īgnĭs.* m. *Cic.* Le feu ou l'élement du feu que Virgile appelle *Liquidus ignis.*

IGNIS *Jovis. Virg.* La foudre de Jupiter.

IGNES *Virg.* Les éclairs. *m.* Comme

Crebris micat ignibus æther. Virg. L'air eſt tout en feu par les éclairs qui paroiſſent continuellement.

IGNIS. Le feu de l'amour , l'amour même.

Et cæco carpitur igni. Virg. Et elle brûle d'un amour qu'elle ne connoît pas.

Meus ignis Amyntas. Virg. Amynte qui eſt l'objet de mon amour.

IGNES *aſtrorum. Virg.* Les étoiles brillantes.

IGNIS. *Sacer. Plin.* Le feu Saint Antoine. [Sorte de maladie qui vient à la bouche , comme une dartre vive & enflammee.

☞ *Subjicere ignem. Cic.* Donner matiére d'envie.

ĪGNĬSPĬCĬŬM , gen. *igniſpicĭī.* n. *Plin.* La Pyromantie [Sorte de divination , qui conſiſtoit à obſerver les divers mouvemens de la flamme allumee ſur un Autel , pour en conjecturer des évenemens favorables ou malheureux.]

ĪGNĬTĀBŬLŬM , *ī.* n. *Feſt.* Chaufferette. *f.*

ĪGNĪTŬS , *īgnītă* , *īgnītūm. Aul-Gell.* Chaud , ardent. chaude , ardente. *f.*

[Cet adjectif fait *Ignītĭŏr.* m. & f. & *hoc īgnītĭūs.* Comp

Ignitius vinum. Aul-Gell. Du vin qui eſt fort chaud & qui a bien du feu.

ĪGNŌBĬLĬS , *ĭs.* m. & f. & *hoc ignobĭlĕ.* Adject. *Cic.* Inconnu , peu connu. *m.* inconnuë , peu connuë Qui n'a nulle réputation, qui eſt ſans gloire , dont on ne fait aucune eſtime. Roturier. *m.* roturiére. *f.*

Ignobili loco natus. Cic. Qui eſt né de bas lieu , qui d'une naiſſance inconnuë , qui eſt de baſſe naiſſance, baſſe extraction.

ĪGNŌBĬLĬTĀS , genit. *ignobilitātĭs.* f. *Cic.* Baſſe naiſſance , baſſe extraction. *f.* Ciceron ajoûte quelquefois le *Generis.*

ĪGNŌMĬNĬĂ, genit. *ignomĭnĭæ* f *Cic.* Ignominie *f.* Deshonneur , affront conſiderable , capable de ternir la réputation de quelqu'un. *m.*

IGNOMINIÆ *eſt. Plin.* C'eſt un deshonneur , une infamie

Ignominiâ notare ou *afficere aliquem. Cic.* Deshonorer quelqu'un , lui faire un affront inſigne , le noter d'infamie.

ĪGNŌMĬNĬĀTŬS, *ignominiātă*,*ignominiātūm. Aul-Gell.* Diffamé,traité avec ignominie *m.* diffamée, traitée avec ignominie. *f.*

ĪGNŌMĬNĬŌSŬS, *īgnōmĭnĭōsă*,*ignominiōsūm. Cic.* Ignominieux , honteux, infame , des-honorable. *m.* ignominieuſe , honteuſe , infame , deshonorable.*f.* Qui eſt du deshonneur , de l'infamie.

ĪGNŌRĀBĬLĬ

GNŌRĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc ignorabile.* Adjeċt. *Plaut.* Inconnu, qu'on ne connoît point. *m.* inconnuë. *f.*

GNORABILIS. *Cic.* Qu'on ignore & qu'on ne peut ſçavoir.

GNŌRĀNS, genit. *ignorantis.* omn. gen. *Cic.* Ignorant, ne ſçachant pas, qui ignore, qui ne ſçait pas. (Ce participe adjectif fait au comparatif *Ignorantior. m.* & *f.* & *hoc ignorantius. Tac.*)

GNŌRĀNTĬĀ, genit. *ignorantiæ.* f. *Cic.* Ignorance. *f.* ſtupidité, incapacité, bêtiſe. *f.*

GNŌRĀTĬŌ, genit. *ignorationis.* f. *Cic.* Ignorance. *f.*

Ignoratio ſui. Cic. Ignorance de ſoi-même, quand on ne ſe connoît point ſoi-même.

GNŌRĀTŪS, *ignorata, ignoratum. Cic.* Inconnu, ignoré. *m.* inconnuë, ignorée. *f.*

Ignoratus evaſit. Suet. Il s'échapa ſans être connu.

Ars ignorata. Hor. Art inconnu.

GNŌRŌ, *ignoras, ignoravi, ignoratum, ignorare. Cic.* Ignorer, ne ſçavoir pas une choſe; n'en n'avoir point de connoiſſance.

Ignorat nomen ſuum. Plaut. Il ne ſçait pas ſon nom, il l'ignore.

Ignorare aliquem. Ter. Plaut. Ne connoître pas une perſonne.

Ignoratur pater. Ter. On ne connoît point ſon pere, on ne ſçait point quel eſt ſon pere.

Non, faxo, eam eſſe dices, ita ignorabitur. Plaut. Je la ferai racommoder ſi bien que vous ne la connoîtrez plus; vous la méconnoîtrez.

[Il parle d'une Robe qu'il donne à racommoder.]

GNORARE *aliquem & illius facta. Ter.* Ne pas connoître quelqu'un, le méconnoître, ne ſçavoir pas ce qu'il fait.

GNŌSCĔNTĬĀ, genit. *ignoſcentiæ.* f. *Aul-Gell.* Pardon qu'on accorde à quelqu'un. *m.*

GNŌSCĔNTĬŌR. *m.* & *f.* & *hoc ignoſcentius. Terent.* (Comparatif du Participe IGNOSCENS.) Qui eſt plus facile, plus enclin, plus porté à pardonner.

GNŌSCĬBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc ignoſcibile.* (Adjeċt.) *Aul-Gell.* Pardonnable. *m.* & *f.*

GNŌSCŌ, *ignoſcis, ignovi, ignotum, ignoſcere. Varr.* Connoître.

Ignoſco priſtina furta tua. Prop. lib. 2. *Eleg.* 2. *ꝟ.* 5. 6. Je connois, je ſçai tous vos crimes, toutes vos galanteries.

Hoc profectò nemo ignovit. Aul-Gell. Certes, perſonne n'a connu cela.

IGNOSCO (Avec le datif de la Perſonne) *Cic.* Pardonner.

GNŌTĬTĬĀ, genit. *ignotitiæ.* f. *Aul-Gell.* Ignorance. *f.*

GNŌTŪRŬS, *ignotura, ignoturum. Catull.* Qui pardonnera.

GNŌTŬS, *ignota, ignotum. Cic.* Inconnu. *m.* inconnuë *f.* qu'on ne connoît point.

[Cet adjectif fait au comparatif *Ignotior. m. & fem. & hoc Ignotius*: Et au ſuperlatif *Ignotiſſimus, ignotiſſima, ignotiſſimum. Aul-Gell.*]

Mortibus ignotis perierunt. Hor. Le genre de leur mort a eſté inconnu. On n'a point ſçu de quel genre de mort ils avoient peri.

Longinqua eòque ignotior gens erat. Liv. Comme cette nation eſtoit éloignée, elle eſtoit auſſi moins connuë.

IGNOTUS. Où l'on n'eſt point connu.

Cum medicinam ignoto feciſſet loco. Phæd. S'eſtant mis à faire la medecine en un lieu où il n'eſtoit point connu.

I L

ILĀ. *Voyez* HILLA.

ĪLĒ, genit. *ilis.* n. *Plin.* Le menu boyau, dans les Animaux. On dit ĪLĬĀ, genit. *ilium.* n. plur. *Hor. Ovid.* Et il ſe prend en general pour Tous les boyaux.

ILIA. *Cic.* Les flancs, les inteſtins.

Ilia ducere. Hor. * *Ilia trahere. Plin.* Battre des flancs. (Comme fait un cheval pouſſif ou qui eſt hors d'haleine.) Haleter.

ĪLĔŎS, εἰλεός. ou ĪLĔŪS, genit. *ilei.* m. *Plin.* Iliaque paſſion. *f.* ſorte de maladie, qui cauſe une extrême douleur dans le plus long & le plus menu des boyaux.

ĪLĔŌSŪS, *ileoſa, ileoſum. Plin.* Qui eſt ſujet à cette maladie.

ĪLĔRCĀŌNĔNSĒS, genit. *Ilercaonenſium.* m plur. *Liv.* Peuples de l'Eſpagne Tarraconnoiſe où eſt aujourd'hui la partie Septentrionale de la Province de Valence, & une partie de la Catalogne au-delà de l'Ebre.

ĪLĔRDĂ, genit. *Ilerdæ.* f. *Cæſ.* Lérida, Ville forte de la Catalogne.

ĪLĔRGĔTĒS, genit. *Ilergetum.* maſc. plur. *Plin.* Ceux des environs de Lérida, Iluesca, Balaguier, *&c.* Peuples de l'Eſpagne Citerieure.

ĪLĔX, genit. *ilicis.* f. *Virg.* Yeuſe. *f.* ou Chêne verd. *m.* arbre.

ĪLĬĂS, genit. *Iliadis.* f. *Cic.* Iliade d'Homere, ou la guerre de Troye.

[C'eſt un des Ouvrages d'Homere où il décrit en Vers la guerre de Troye pour le raviſſement d'Helene.]

ĪLĬCĔT, ou ĪLLĬCĔT. *Ter.* On s'en peut aller; il n'y a plus rien qui nous retienne, allez vous-en, c'eſt fait.

ILICET *obruimur numero. Virg.* Auſſi-tôt nous fûmes accablez de la multitude.

ĪLĬCĔTŬM, genit. *iliceti.* n. *Mart.* Un bois planté d'yeuſes.

ĪLĬCĔŬS, ou ĪLĬGNĔŬS, *ilignea, ilignеum. Stat. Colum.* D'yeuſe.

ĪLĬENSĒS, genit. *ilienſium.* maſc. plur. *Plin. Liv.* Peuples de Sardaigne.

ĪLĬGNŬS, *iligna, ilignum. Hor.* D'yeuſe, fait de bois d'yeuſe ou de chêne verd.

ĪLĬŌSŪS, *a, um.* Liſez & Voyez ILEOSUS.

ĪLĬPĂ, genit. *Ilipæ.* f. *Liv.* Aujourd'hui, Zelamea de la Serena, Ville de Portugal.

ĪLĬSSŬS, genit. *Iliſſi.* m. *Plin.* Iliſſus, Fleuve de l'Attique.

ĪLĬŬM, genit. *Ilii.* n. *Virg.* Ilium. La fortereſſe de Troye, & la Ville de Troye même dans les Poëtes.

ĪLĬŬS, & ĪLĬĂCŬS, *iliaca, iliacum.* (Adjeċt.) *Ovid.* D'Ilium ou de Troye.

ĪLLĀ. *f.* Voyez ILLE.

ĪLLĀBĔFACTŬS, *illabefacta, illabefactum. Ovid.* Qui n'eſt point rompu *m.* qui n'eſt point rompuë. *f.*

ĪLLĀBŎR, *illaberis, illapſus ſum, illabi. Cic.* Tomber, couler, entrer dedans.

Ad eos cum ſuavitate illabitur. Cic. Il entre doucement ou agréablement chez eux.

Illabitur urbi ou *mari*, pour *in urbem* ou *in mare. Virg.* Il coule, il entre dans la ville, il ſe décharge ou tombe ou va ſe rendre dans la mer, [parlant des fleuves & rivieres.]

☞ *Animis illabere noſtris. Virg.* Deſcendez dans nous, venez en nous.

ĪLLĀBŌRĀTŬS, *illaborata, illaboratum. Sen.* Qui n'eſt point travaillé, (parlant des ouvrages de l'art.) Qui n'eſt point cultivé, (parlant de la terre.) *m.* qui n'eſt point travaillée, ni cultivée. *f.*

Terra ipſa fertilior erat illaborata. Sen. La terre eſtoit plus fertile ſans eſtre cultivée.

ILLABORATUS. *Quint.* Qui n'eſt point travaillé ou compoſé avec peine, negligé, (parlant des ouvrages de l'eſprit.) *m.* qui n'eſt point travaillée ni compoſée avec peine, negligée. *f.*

ĪLLĀBŌRŌ, *illaboras, illaboravi, illaboratum, illaborare. Tac.* Travailler.

ĪLLĀC. (Adverbe de lieu avec mouvement.) *Ter.* Par là, par ici, par cet endroit.

☞ ILLAC *facere. Cic.* Eſtre de l'autre parti, favoriſer l'autre parti.

ĪLLĂCĔRĀBĬLĬS, ĭs. *m* & *f*. & *hoc illacerabĭlĕ.* (Adject.) *Sil-Ital* Qu'on ne peut déchirer.

ĪLLĂCESSĪTŬS, *illaceſsītă*, *illaceſsītūm. Tac.* Qui n'a point eſté attaqué.

ĪLLĂCRȲMĀBĬLĬS, ĭs. m. & f. *hoc illacrymabĭlĕ*, *is.* n. (Adject.) *Hor.* Inſenſible, impitoyable. *m* & *f*. Qui n'a point de compaſſion, qui ne ſe laiſſe point fléchir par les larmes Inhumain. *m* inhumaine. *f*.

[Horace donne cette Epithete à Pluton dans le livre ſecond de ſes Odes, xv. *Od.* pour dire, Un homme impitoyable & ſans miſericorde, qui ne ſe laiſſe point toucher par les larmes. (Ce mot eſt pris en cet endroit en une ſignification active, car *illacrymabilis* ſignifie proprement, Qui ne merite pas d'être pleuré, qui n'eſt point pleuré.

Sed omnes illacrymabiles urgentur longa nocte. Horat. Mais ils ſont plongez dans une éternelle nuit, ſans que l'on donne une ſeule larme à leur mort.

ĪLLĂCRȲMŌ, *illacrymās*, *illacrymāvī*, *illacrymātūm*, *illacrymārĕ. Liv. Celſ.* ou

ĪLLĂCRȲMŎR, *illacrymārĭs*, *illacrymātŭs sūm*, *illacrymari. Cic.* Pleurer, jetter, verſer ou repandre des larmes.

Illacrymari morti alicujus. Liv. Cic. Pleurer la mort, ou à la mort de quelqu'un.

Illacrymat *templis ebur. Virg.* Les ſtatuës d'yvoire ſuent dans les temples. On vit paroître une ſueur ſur les ſtatuës d'yvoire qui eſtoient dans les temples.

ĪLLÆSŬS, *illæsă*, *illæsūm. Plin.* Qui n'a point de mal, qui n'eſt point bleſſé. Sain & entier. *m*. Saine & entiere, qui n'eſt point bleſſée. *f*.

Cupreſſus illæſa brumā. Stat Un Cyprés qui n'a point ſouffert de l'hyver, qui n'a point eſté endommagé par le froid.

ĪLLÆTĀBĬLĬS, ĭs. *m*. & *f*. & *hoc illætabĭlĕ.* (Adject.) *Virg* Qui ne donne aucune ſatisfaction, aucun plaiſir.

ĪLLĀPSŬS, *illāpsă*, *illapsūm.* (de *Illabor.*) *Hor.* Tombé dedans. *m*. tombée dedans. *f*.

Medios illapſus in hoſtes. Virg. Il tomba au milieu des ennemis, il ſe jetta au milieu des ennemis.

Truncus illapſus cerebro. Hor. Un tronc d'arbre tombé ſur la tête.

☞ *Senſim pernicies illapſa in civium animos. Cic.* Cette peſte gagne les cœurs & les eſprits des Citoyens; s'en empare inſenſiblement.

ĪLLĀPSŬS, genit. *illāpsūs.* m. *Colum.* Chute. *f*. Écoulement. *m*.

ĪLLĂQUĔĀTŬS, *illaqueātă*, *illaqueātūm. Cic.* Lié, engagé, embarraſſé. *m*. liée, engagée, embarraſſée. *f*.

ĪLLĂQUĔŌ, *ās*, *āvī*, *ātūm*, *ārĕ. Hor.* Prendre dans les filets. Embarraſſer.

Munera navium ſævos illaqueant duces. Hor. Les capitaines des vaiſſeaux ſe laiſſent gagner par des preſens.

ĪLLĀTĔBRĂ, genit. *illatĕbræ.* f. *Plaut. apud Macrob.* Un lieu où rien ne ſe peut cacher.

ĪLLĀTĔBRŌ, *illatĕbrās*, *illatebrāvī*, *illatebrātūm*, *illatebrārĕ. Se. Aul-Gell* Se cacher.

ĪLLĀTĬŌ, genit. *ōnis.* f. *Ulp* Enterrement. *m*.

ĪLLĀTŬS, *illātă*, *illātūm.* (Participe du Verbe Infero.) *Liv.* Porté en quelque lieu. *m* Portée. *f*

ĪLLAŪDĀBĬLĬS, ĭs. *m*. & *f*. & *hoc illaudabĭlĕ.* (Adject.) *Aul Gell.* Et mieux.

ĪLLAŪDĀTŬS, *illaudātă*, *illaudātūm. Stat. Virg.* Qui n'eſt point loüable, qui ne mérite aucune loüange.

ĪLLĔ, *īllă*, *īllŭd.* (Au genitif *Illīŭs.* Dat. *īllī* pour tous les genres.) Pronom. *Cic.* Lui. *m*. elle. *f*. Celui-ci. *maſc.* celle-là. *f*.

Ego *ille agreſtis. Ter.* Pour moi je ſuis groſſier.

Ille ipſe. Cic. C'eſt lui-même.

Dixerit ille. Hor. Quelqu'un dira.

ĪLLĔCĔBRĂ, genit. *illecĕbræ.* f. *Cic.* Attrait, charme, appas. *m*. Amorce. *f*.

Dedere ſe vitiorum illecebris. Cic. Se laiſſer gagner & emporter aux charmes de la volupté

* Illecebra. *Plin.* Joubarde. *f*. ou Pourpier ſauvag

ĪLLĔCĔBRŌSĒ. (Adverbe qui a au comparatif *Illĕcĕbrōsĭŭs*) *Plaut* D'une maniere engageante, attrayan ou pleine d'attraits & de charmes, avec attraits.

ĪLLĔCĔBRŌSŬS, *illecebrōsă*, *illecebrōsūm. Plaut.* Plei d'attraits. *m*. pleine d'attraits *f*.

[Cet adjectif fait au comparatif *Illecĕbrōsĭŏr.* m. & f. & h *illecĕbrōsĭŭs. Plaut.* Plus engageant.]

ĪLLĔCTĀTĬŌ, genit. *illectatiōnis* f. *Gell.* Et

ĪLLĔCTĀMĔNTŪM, ī. n. *Apul.* Voyez Illecebr.

ĪLLĔCTŬS, *illectă*, *illectūm.* (du Verbe *Lego.*) *Ovid.* Q n'a pas eſté leu. *m*. qui n'a pas eſté leuë. *f*.

ĪLLĔCTŬS, *illectă*, *illectūm.* (du Verbe *Illicio.*) *Cic.* Attir gagné par attraits, charmé. *m*. attirée, gagnée par a traits, charmée. *f*

ĪLLĔCTŬS, genit. *illectūs.* m. *Plaut.* Attraits, appas. l'action de gagner par attraits.

ĪLLĔPĬDĒ (Adverbe.) *Plin Hor.* De mauvaiſe grac d'une maniere deſagreable, ſans grace, groſſiéreme

ĪLLĔPĬDŬS, *illepĭdă*, *illepĭdūm. Plaut. Catul.* Groſſi mal-poli. *m*. groſſiére, mal-polie. *f*. qui n'a nulle gra

ĪLLĔX, genit. *illĭcis* m. & f. *Plaut.* Charmant, attrayant charmante, attrayante. * Et quelquefois, Charm attrait, apas. *m*.

Illex, genit. *illēgis.* m & f *Plaut* Qui vit ſans Loi Qui ne veut point obéir aux Loix.

ĪLLĔXĪ, Préterit d'Illicio.

ĪLLĪ; (marque d'un circonflexe. *Illî*, pour *illic.*) *Ter.* *Ego illi maximam partem feram*. dans les Adelp C'eſt moi qui en porterai la plus grande partie

ĪLLĪBĀTŬS, *illibātă*, *illībātūm. Liv.* A quoi l'on point touché, entier; qui n'eſt ni gâté ni corrompu entiere, qui n'eſt ni gâtee ni corrompuë. *f*.

Tæde a tori illibata Lucan Fidelité conjugale, n'a point eſté violée; ou qui n'a point violé la fide conjugale.

ĪLLĪBĔRĀLĬS, ĭs. *m* & *f*. & *hoc illiberālĕ.* Adject. C Qui n'eſt point liberal *m*. qui n'eſt point liberale.

Illiberalis. *Cic.* Bas, meſſeant, indigne d'un hon homme. *m*. baſſe, meſſeante, indigne d'un hon homme. *f*.

Genus jocandi illiberale. Cic. Méchante ou fade p ſanterie, une maniere de railler fade & ſans grace.

Illiberalis *cibus. Plin.* Viandes de pauvres gens, que mangent les pauvres.

ĪLLĪBĔRĀLĬTĀS, genit. *illiberalitātis.* f. *Cic.* Chichet. défaut de liberalité *m*.

ĪLLĪBĔRĀLĬTĔR. (Adverbe) *Cic.* D'une maniere digne d'un honnête homme; d'un air groſſier.

ĪLLĪBĔRĬS, genit. *Illībĕris.* maſc *Strab.* Le Te, Fleuve de la Gaule Narbonnoiſe. * C'eſt auſſi une ville de te même Province, appellée Elne *Plin.*

ĪLLĪC. (Adverbe de lieu en ſignification de repos.) *Ter.* En cet endroit.

Illic, pour *Ille. Ter.* Voyez Ille.

ĪLLĪCI, genit *Illicitorum.* m. plur. *Plin.* Elche, ville Province de Valence en Eſpagne.

ĪLLĬCĬŌ, *illicis*, *illexi*, *illectūm*, *illicĕrĕ. Ter. Cic.* Attirer quelqu'un, le gagner par careſſes; l'enga le porter à quelque choſe en le flattant ou par de nes promeſſes.

Amorem multos illexiſſe in diſpendium Plaut. Qu'a mour en avoit perdu pluſieurs par ſes charmes

Illicere aliquem in fraudem. Ter. Faire donner qu'un dans le piége ou dans le panneau ou de l'engager dans un mauvais pas; l'attirer dan piége.

ĪLLĬCĬTĒ. (Adverbe.) *Ulp.* Illicitement, mal-à pro

ILLĬCĬTŬS, *illicĭtă*, *illicĭtŭm*. *Cic.* Illicite. *m.* & *f.* Qui n'eſt pas permis. *m.* qui n'eſt pas permiſe. *f.*

ILLĬCĬŬM, genit. *illicii*. n. *Var.* Attrait, charme, appas. *m.* Amorce. *f.*

ILLĬCŌ. (Adv) *Ter.* Incontinent, auſſi-toſt.

ILLĪDŌ, *illīdĭs*, *illīsī*, *illīsŭm*, *illīdĕrĕ*. *Hor.* Heurter, froiſſer, briſer contre

Illidere ſaxis *Plin.* Heurter contre des pierres.

Fluctus illiduntur in littus. *Quint.* Les flots viennent heurter ou ſe briſer contre le rivage.

Illidere dentem alicui rei. *Hor.* Se caſſer une dent en mordant dans quelque choſe.

On dit au figuré, *Invidia quærens illidere dentem, offendet ſolido*. *Hor.* L'envie cherchant ſur moi quelque choſe à mordre, elle ne trouvera qu'à uſer ſes dents.

Dentes illidere labellis. *Lucr.* Mordre ſes levres.

ILLĬGĀTŬS, *illigătă*, *illigātŭm*. *Hor.* Lié, attaché à une choſe. *m.* liée, attachée à une choſe. *f.*

Illigatæ poſt tergum manus. *Hor.* Les mains attachées derriere le dos.

☞ *Illigatus peſte interimor*. *Cic.* Je meurs de la peſte.

Illigatus alicui amicitiâ. *Liv.* Lié, engagé d'amitié avec quelqu'un.

ILLĬGŌ, *illigās*, *illigāvī*, *illigātŭm*, *illigārĕ*. *Plin.* Lier, attacher à.

ILLIGARE *alicui bello gentem aliquam*. *Liv.* Engager, embarraſſer une nation dans une guerre.

Illigare aliquem ſermoni alicui. *Cic.* Meſler quelqu'un dans un diſcours, dans une converſation.

Illigare in aureis poculis emblemata. *Cic.* Enchaſſer des moulures ou des bas reliefs dans des coupes d'or

ILLIGARE *ſententiam verbis*. *Cic.* Enchaſſer une ſentence dans des paroles.

Eſt quoddam florens orationis genus, in quo omnes verborum, omnes ſententiarum illigantur lepores. *Cic.* Il y a un certain ſtyle fleuri où l'on enchaſſe, où l'on fait entrer tout ce qu'il y a de beau & d'agreable, & pour les mots & pour les penſées.

ILLĪMĬS, *is.* m. & f. & *hoc illīmĕ*. (Adject.) *Ovid.* Clair, qui n'eſt point bourbeux ni trouble, (parlant de l'eau d'un ruiſſeau.) *m.* claire, qui n'eſt point bourbeuſe ni trouble. *f.*

ILLĪNC. (Adverbe de lieu.) *Cic.* De-là, de ce lieu-là.

ILLĬNŌ, *illinĭs*, *illinīvī*, *illinītŭm*, *illinīrĕ*. *Colum.* Oindre, enduire. ou

ILLĬNŌ, *illinĭs*, *illēvī*, *illĭtŭm*, *illinĕrĕ*. *Hor.* Oindre, frotter de quelque choſe, enduire.

BRUMA *nives illinit agris*. *Hor.* L'hiver couvre les champs de neige.

ILLINERE *chartis aliquid*. *Hor.* Barboüiller quelque choſe ſur du papier, compoſer quelques Vers.

ILLINERE *aurum tectis*. *Sen.* Dorer les couvertures des maiſons.

ILLĬQUĔFACTŬS, *illiquĕfactă*, *illiquefactŭm*. *Cic.* Liquefié, fondu. *m.* liquefiée, fonduë. *f.*

ILLĪSŬS, *illīsă*, *illīsŭm*. (de *Illido*.) *Hor.* Briſé, rompu contre, écraſé, échoüé. *m.* briſée, rompuë contre, écraſée, échoüée. *f.*

ILLĪSŬS, genit. *illīsūs*. m. *Plin.* Choc d'une choſe contre une autre. *m.*

ILLĪTĔRĀTŬS, *illiterātă*, *illiterātŭm*. *Cic.* Qui n'eſt point lettré, ignorant. *m.* qui n'eſt point lettrée, ignorante. *f.* Qui n'a point de Lettres, qui n'a point d'étude, qui n'a aucune érudition.

Cet adjectif fait au ſuperlatif *Illĭtĕrātĭſsĭmŭs*, *illiteratĭſsĭmă*, *illiteratiſsĭmŭm* *Plin.*]

Litteræ illiteratiſſimæ. *Plin.* Des lettres d'un ſtyle fort ſimple & fort commun, où il n'y a point d'érudition.

ILLĬTŬS, *illĭtă*, *illĭtŭm*. [Participe d'*Illino*.] *Liv.* Frotté, oint, enduit de quelque choſe. *m.* Frottée, ointe, enduite. *f.*

ILLĬTŬS, genit. *illĭtūs*. m. *Plin.* Onction. *f.* enduit. *m.*

ILLŌ. (Adverbe de lieu avec mouvement.) *Ter* Là.

ILLŎCĀBĬLĬS, *is.* m. & f. & *hoc illocābĭlĕ*. (Adject.) *Plaut.* Qui ne trouve point à ſe marier, (parlant d'une fille.) A qui on ne trouve point de parti.

ILLORCI, genit. *Illorcōrŭm*. m. plur. *Plin.* Aujourd'hui Lorca, Ville de la Province de Murcie en Eſpagne.

ILLŌTŬS, *illōtă*, *illōtŭm*. *Plaut. Hor.* Sale. *m.* & *f.* Qui n'eſt point lavé. *m.* qui n'eſt point lavée. *f.*

ILLŪC (Adverbe de lieu avec mouvement.) *Cic.* Là, en cet endroit.

ILLUC, pour *Illud* dans les Comiques, comme

Quid illuc eſt negotii? *Plaut.* Qu'eſt-ce que cela?

ILLŪCĔŌ, *illūcēs*, *illūxī*, *illūcērĕ*. *Plaut.* Faire jour.

Ubi illuxit, recepere claſſem. *Liv.* Si-toſt qu'il fit jour ils retirerent leur flotte.

Eâ nocte cui illuxit dies cædis. *Suet.* La nuit qui preceda le jour de ce meurtre.

☞ ILLUCET *comitas in ingeniis*. *Cic.* On voit paroiſtre de la douceur dans les eſprits.

ILLŪCĒSCŌ, *illūcēſcĭs*, *illūxī*, *illucēſcĕrĕ*. *Cic.* Luire, reluire, briller.

ILLUCESCET *aliquando ille dies*. *Cic.* Enfin le jour viendra.

ILLŪCTĀNS, genit. *illuctāntĭs*. omn. gen. Comme

Verba labris illuctantia. *Stat.* Paroles qui font de la peine à prononcer.

ILLŪDŌ, ou INLŪDŌ, *illūdĭs*, *illūsī*, *illūsŭm*, *illūdĕrĕ*. *Cic. Ter.* Joüer quelqu'un, ſe moquer de lui, s'en rire & même lui inſulter.

[Ce verbe a receu des Auteurs divers regimes, tantôt l'Accuſatif ſans prepoſition, ou avec les prepoſitions *Ad* ou *In*; tantôt l'Ablatif avec la prépoſition *In*, ou le Datif.]

Illuſeras heri inter ſcyphos. *Cic.* Vous me raillâtes hier parmi les pots & les verres, ou dans la débauche.

Certantque illudere capto. *Virg.* Et ils s'efforcent à l'envi d'inſulter ce priſonnier.

Illudere viri optimi exiſtimationi. *Cic.* Inſulter à la réputation d'un fort honnête homme.

Dum ſtudeo obſequi tibi, penè illuſi vitam filiæ. *Ter.* En voulant vous ſatisfaire, j'ai penſé perdre ou ſacrifier tout le repos de ma fille, ou j'ai penſé aujourd'hui perdre ma fille à plaiſir, en ne penſant à autre choſe qu'à vous complaire.

Satin' ſuperbè illuditis me. *Ter.* Vraiment vous vous joüez de moi d'une maniere bien cavaliere; vous me traitez aſſez cavalierement.

ILLUDERE *corpori mulieris*. *Quint.* Deshonorer une femme, en abuſer.

Adeo-ne videmur vobis eſſe idonei in quibus ſic illudatis. *Ter.* Nous croyez-vous gens à eſtre ainſi joüez? Penſez-vous que nous ſoyons faits pour eſtre vos dupes, ou pour eſtre l'objet de vos railleries, ou pour vous ſervir de joüet; ou Nous jugez-vous ſi propres à eſtre vos dupes que vous nous oſiez joüer de cette maniere.

Vari corpus illuſiſſe dicebatur. *Tac.* On l'accuſoit d'avoir inſulté avec mépris au corps de Varus.

Deus gaudet illudere rebus humanis. Dieu ſe plaiſt à ſe mocquer des projets des hommes, & à les renverſer.

☞ *Capræ illudunt frondi teneræ*. *Virg.* Les chevres broutent les tendres feüilles des arbres.

CHARTIS *illudere*. *Hor.* Se divertir, s'amuſer à compoſer des vers.

ILLUDERE *pecuniæ*. *Tac.* Dépenſer follement ſon argent, faire de folles dépenſes.

ILLŪMĬNĀTĒ. (Adv.) *Cic.* Avec ornement, d'une belle maniere, d'une maniere lumineuſe & vive.

ILLŪMĬNĀTĬŌ, *ōnĭs*. f. *Macrob.* L'action d'éclairer. Illumination. *f.*

ILLUMINATUS, *illuminata*, *illuminatum*. *Cic.* Illuminé, éclairé. *m.* illuminée, éclairée. *f.*

Luna illuminata à Sole. Cic. La Lune eſt éclairée du Soleil, ou reçoit ſa lumiere du Soleil.

Corona aurea fulgentibus gemmis illuminata. Auct. ad Heren. Une couronne d'or ſemée ou enrichie de pierres précieuſes d'un grand éclat.

ILLUMINO, *illuminas*, *illuminavi*, *illuminatum*, *illuminare Plin. Stat.* Éclairer, illuminer, donner du jour.

Igni vias illuminat. Stat. Il éclaire les chemins par des feux qu'il fait allumer.

ILLUMINARE *orationem. Cic.* Orner, embellir un diſcours.

RHODIORUM *fidem Mitylenæorum perfidia illuminavit. Vel-Patercul.* La perfidie des Mityléniens fit éclater davantage la fidelité des Rhodiens.

ILLUMINUS, *a*, *um*. *Apul.* Obſcur. *m.* obſcure. *f.* Qui n'eſt point lumineux. *m.* qui n'eſt point lumineuſe. *f.*

ILLUNIS, *is. m. & f. & hoc illune.* (Adject.) *Plin.* Qui eſt ſans Lune.

Nox illunis. Plin. Une nuit ſans Lune, où il n'y a point de Lune, où la Lune ne luit point ou n'éclaire point.

ILLUNUS, *illuna*, *illunum. Apul.* La même ſignification

ILLURO, genit. *Illuronis*. f. *Plin.* Ville de la Catalogne; les uns l'appellent Alora, d'autres Mataro.

ILLUSIO, genit *illuſionis*. f. *Cic.* Dériſion *f.* Ironie. *f.* Figure de Rhetorique, lors qu'on dit quelque choſe pour ſe mocquer & joüer quelqu'un.)

ILLUSTRAMENTUM, genit. *illuſtramenti*. neut. *Quint.* Ornement, ce qui ſert à donner du luſtre & de la beauté au diſcours; Figure. *f.*

ILLUSTRATIO, genit. *illuſtrationis*. f. *Cic.* Illumination. *f.* l'action d'éclairer, (en parlant du Soleil. * Et par metaphore, Rehauſſement, embelliſſement. *m.*

ILLUSTRATIO. *Cic. apud Quint.* Expreſſion ſi naturelle d'une choſe qu'il ſemble qu'on la voit.

ILLUSTRATUS, *illuſtrata*, *illuſtratum*. *Colum.* Éclairé. *m.* éclairée *f.*

ILLUSTRATUS. *Cic.* Rendu clair & manifeſte. *m.* renduë claire & manifeſte *f.*

ILLUSTRIS, *is m. & f & hoc illuſtre.* (Adject.) *Ovid.* Luiſant, éclatant, éclairant. *m* luiſante éclatante, éclairante. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Illuſtrior*. m. & f. & *hoc illuſtrius*. Et au ſuperlatif *Illuſtriſſimus*, *illuſtriſſima*, *illuſtriſſimum. Cic.*]

Die jam illuſtri Quint-Curt. Le jour eſtant déja grand, faiſant déja grand jour.

Nox ſyderibus illuſtris Tac. Une nuit claire, une belle nuit, où le Ciel eſt ſerein & brille de mille Aſtres.

ILLUSTRIS. Clair, éclairé, qui reçoit bien du jour *m.* Claire, éclairée. *f.* (parlant des lieux & des bâtimens.)

Balnearia illuſtria. Colum. Des bains fort éclairez, où il y a bien du jour, bien clairs.

Ventus illuſtriores fecit ædes. Plaut. La maiſon eſt percée de tous côtez par le vent.

ILLUSTRIS. *Cic.* Illuſtre, conſiderable, renommé, ſignalé, qui a une réputation éclatante, un grand perſonnage. *m.* renommée, ſignalée. *f.*

Animæ illuſtres. Virg. Les belles ames, les ames des perſonnages illuſtres.

Illuſtre notumque omnibus factum. Cic. C'eſt une action notoire & connuë de tout le monde, c'eſt de notorieté publique.

Et ſatis illuſtre, ſi veteres inter ſcriptores haberetur. Tac. Qu'il lui ſeroit aſſez glorieux d'avoir rang parmi les anciens Orateurs.

ILLUSTRIUS. (Adverbe comparatif.) *Cic.* D'une façon plus illuſtre, plus noble.

ILLUSTRISSIME (Adverbe ſuperlatif.) *Gell.* D'une façon fort noble.

ILLUSTRO, *illuſtras*, *illuſtravi*, *illuſtratum*, *illuſtrare* *Cic.* Éclairer, donner du jour.

Ab ſole toto die illuſtratur. Varr. Le Soleil l'éclaire tou le jour.

ILLUSTRARE. Éclaircir, expliquer ce qui eſt obſcur.

* *Dubia perſpicuis. Cic.* Éclaircir ce qui eſt douteux, pa des choſes claires.

ILLUSTRARE *aliquem. Cic.* Rendre quelqu'un illuſtre & celebre, lui donner de la celebrité & du luſtre.

ILLUSTRARE *orationem. Cic.* Orner, embellir un diſcour

ILLUSUS, *illuſa*, *illuſum*. (de *Illudo*.) *Cic.* Joüé, dor on s'eſt mocqué, raillé. *m.* joüée, raillée. *f.*

VESTES *auro illuſæ. Virg.* Des robes brochées d'or, o l'ouvrier a repreſenté comme en ſe joüant, diverſes f gures ou des figures de caprice.

ILLUTIBILIS, *is. m. & f. & hoc illutibile.* (Adject.) *Plau* Qu'on ne ſçauroit ôter ou effacer en lavant.

ILLUVIES, genit. *illuviei*. f. ou INLUVIES. *Tr.* Ma propreté, ordure, craſſe, ſaleté. *f.*

Druſo propinquanti, quaſi per officium obviæ fuere l giones, non lætæ ut adſolet, neque inſignibus fulgente ſed illuvie deformi & vultu quanquam mœſtitiam im tarentur, contumaciæ propiores. Tac. Lorſque Druſ approcha du camp, l'armée ſortit au devant de l comme par honneur, non pas avec l'allegreſſe accoût mée, mais dans un triſte appareil & cachant ſa reb lion ſous un morne ſilence.

ILLYRICUM, genit. *Illyrici*. neut. *Cic. Plin.* L'Illyric Grand Pays de l'Europe, qui s'appelle aujourd'hui l'Eſcl vonie.

ILLYRICUS, *illyrica*, *illyricum*. *Cic.* De l'Illyric, ou l'Eſclavonie.

ILVA, genit *Ilvæ*. f. *Virg.* Ilva ou Elva, Iſle de la mer Toſcane.

ILVATES, genit. *Ilvatum*. m pl. *Liv.* Ilvates. Les Peup de cette Iſle.

ILURGAVONENSES, genit. *Ilurgavonenſium* m. pl *C.* Peuples de l'Eſpagne Citérieure, dont la ville eſt Urgel.

I M

IM, pour *Eum*, chez les Comiques. *Voy.* IS, *ea*, *id.*

IMAGINARIUS, *imaginaria*, *imaginarium*. *Liv.* Imag naire *m.* & *f.* Feint. *m* feinte. *f.* qui n'eſt que da l'imagination.

IMAGINARIÆ *militiæ inſtituit genus quod vocatur ſu numerum, quo abſentes, & titulo tenùs fungerent. Suet. c 25. Tiber. Claud* Il fit une ſorte de milice ſ numeraire, qui tenoit par fiction la place des abſe & la qualité des officiers.

Imaginarii faſces. Liv. Des faiſceaux imaginaires, nous paroiſſent comme tels.

Imaginaria emtio. Ulp. Une forme d'achat feinte, mule & imaginaire, (quand le mari epouſant ſa fem lui met, une piece de monnoye dans la main, comme l'achetoit par là)

IMAGINATIO genit. *imaginationis* f. *Plin.* Imagin tion, repreſentation qu'on ſe fait d'une choſe *f.*

IMAGINO, *imaginas*, *imaginavi*, *imaginatum*, *ima nare. Aul Gell* Repreſenter une choſe, comme fait miroir.

* IMAGINOR, *imaginaris*, *imaginatus ſum* *imagin.* *Plin Jun.* S'imaginer quelque choſe, s'en repreſen l'image, s'en former une idée.

Imaginor quæ concurſus, quæ admiratio te maneat. P Je m'imagine l'affluence des Auditeurs que vous aur & combien vous ſerez admiré.

IMAGINOSUS *imaginoſa*, *imaginoſum*. *Catul.* Com *Speculum imaginoſum. Catul* Un miroir qui repreſe pluſieurs images, qui rend les images des objets.

IMAGO, genit. *imaginis.* f. *Cicer.* Image, figure. *fem.* Portrait. *m.* Statuë. *f.*

Vertit ſe Jupiter in imaginem Amphitryonis. Plaut. Jupiter prend la figure d'Amphitryon.

IMAGINES *majorum. Cic.* Les portraits, les ſtatuës de nos Ancêtres.

Les Nobles de Rome avoient coûtume de mettre par ordre de tems dans le veſtibule de leurs Palais, les images de cire qui repreſentoient leurs Ancêtres, & les portraits de leurs Ayeuls, avec une inſcription de leurs belles actions, afin que les voyant en ſortant de leurs maiſons, ils fuſſent animez à ſuivre leur vertu : ils les faiſoient porter à leurs enterremens comme des monumens de leur nobleſſe.

IMAGO. Image, repreſentation, l'idée qu'on ſe forme des choſes. *f.*

Imago animi vultus eſt. Cic. Le viſage eſt l'image de l'ame.

Imago priſcæ frugalitatis. Plin-Jun. Une image, un modelle de l'ancienne frugalité.

Vidi Saturnalibus ejuſmodi cœnarum imagines fieri. Petr. J'ai veu pendant le carnaval de ſemblables repreſentations de feſtins. Les Italiens n'ont pas encore perdu l'uſage de ces repreſentations. Ils en font paroître de magnifiques dans des fetes, où l'on voit ſur de longues tables toutes ſortes d'animaux de grandeur naturelle faits de terre, de pâte ou de bois, & ſi bien peints qu'on diroit qu'ils ſont cuits & prêts à manger. La même choſe ſe pratique encore en quelques Provinces d'Allemagne.

IMAGO. Pretexte. *m.* Apparence. *f.* faux ſemblant. *m.*

Libertatis imago. Tac. Une apparence de liberté, une liberté apparente, une fauſſe liberté, une ombre de liberté, une liberté en idée.

Imaginem Reipublicæ nullam relinquent. Cic. Ils ne laiſſeront aucune apparence de Republique.

Imagine pacis deceptus. Tac. Amuſé ſous l'apparence d'un traité ſincere.

IMAGO *cognitionis. Tac.* Feint examen.

Tegi imagine. Tac. Eſtre caché ſous un faux ſemblant.

IMAGO *quietis nocturnæ. Tac.* Une viſion nocturne, un ſonge qui arrive la nuit en dormant. Ombre, ſpectre, ſimulacre.

JOCOSA *Vaticani montis Imago. Hor.* L'Echo du Vatican.

IMAGO *vitæ. Tac.* Un exemple, un modelle de vie *m.*

Loquax humanæ vocis imago pſittacus. Ovid. Le Perroquet parle comme un homme.

Et nunc magna mei ſub terras ibit imago. Virg Et mon ombre deſcendra dans les enfers ou parmi les ombres.

IMAGŬNCŬLĂ, genit. *imagunculæ.* f. *Suet.* Petite image *f.*

IMAŬS, genit. *Imaī.* m *Strab. Plin.* Grande montagne d'Aſie qui diviſe la Scythie en deux parties : Selon la diverſité des lieux, elle prend des noms differens ; dans la Tartarie deſerte on l'appelle Moreghar ; & dans la vraye Tartarie, Belgran ou Bengiar & Althai, où eſt le tombeau des Empereurs Tartares ; ſur les frontieres de l'Empire du Grand Mogol Dalanguer ou Naugracut.

IMBARŬS, genit *Imbarī* m *Strab.* Une partie du Mont Taurus dans l'Armenie Majeure.

IMBECILLĬS, *is. m.* & *f* & *hoc imbecillĕ.* Adject ou

IMBECILLŬS, *imbecillă*, *imbecillŭm. Cic. Celſ.* Imbecille, foible. *m.* & *f* Qui a peu de force, ou qui n'en point du tout.

[adjectif fait au comparatif *Imbecillĭŏr. m.* & *f.* & *hoc imbecillĭŭs. Plin* Plus foible. Et au ſuperlatif *Imbecillĭmŭs*, *imbecillĭmă*, *imbecillĭmŭm. Sen.* ou *Imbecillisſĭmus*, *ă*, *ŭm. Celſ.* Très-foible]

Ingenium imbecille. Plin-Jun. Un eſprit foible.

Imbecilli conſilii mulier. Cic. Une femme d'un foible conſeil.

IMBECILLIS, ou IMBECILLUS. *Celſ.* Peu nourriſſant, (parlant de certaines herbes, de fruits & de quelques poiſſons.) peu nourriſſante. *f.*

Imbecilla medicina. Cic. Une medecine de peu de vertu, qui n'a pas grande vertu, qui ne fait pas grand effet.

IMBECILLITAS, genit. *imbecillitātis.* f. *Cic.* Imbecillité, foibleſſe, débilité. *f.*

Imbecillitas ætatis. Cic. Foibleſſe de l'âge.

Imbecillitas materiæ murorum. Cæſ. La foibleſſe des murailles

IMBĔCILLĬTĔR. (Adverbe qui fait au comparatif *Imbecillius.*) *Cic.* Foiblement.

IMBELLĬĂ, *æ.* f. *Macrob.* Lâcheté d'un ſoldat. *f.*

IMBELLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc imbellĕ.* Adject. *Hor.* Qui n'eſt point propre à la guerre.

Annum imbellem agere. Liv. Eſtre un an ſans guerre.

Triennium imbelle. Liv. Trois ans ſans guerre, trois ans de paix.

Dies imbellis. Sil-Ital. Un jour qu'on ne combat point.

IMBELLIS. Lâche, foible, poltron *m.* lâche, foible, poltronne. *f.* Qui eſt de peu de défenſe.

Columba imbellis. Hor. La colombe qui eſt ſans défenſe.

SOMNUS *imbellis. Stat.* Un ſommeil paiſible, qui n'eſt point troublé par des ſonges de guerre & de combats.

IMBĔR, genit. *imbris.* m. *Cic.* La pluye ou l'eau de la pluye. De l'eau dans Lucrece.

COLLECTOS *imbres bibere. Hor.* Boire de l'eau de mare, de l'eau de citerne, ou des eaux ramaſſées.

FERREUS *ingruit imber. Virg.* Une pluye de dards ou de fléches tombe.

IMBER *Ovid.* Larmes, l'eau qui coule des yeux. Pleurs *f.*

IMBERBĬS, *is m.* & *f.* & *hoc imberbĕ* Adject *Cic.* Qui eſt ſans barbe, qui n'a point encore de barbe.

IMBĬBŎ, *imbibis*, *imbibī*, *imbibĭtŭm*, *imbibĕrĕ. Plin.* Boire, imbiber, prendre, (parlant des draps qui prennent la teinture.

Succi penitùs imbibuntur, exſorbenturque in pannis. Plin La teinture penetre les draps ou s'imbibe dans la laine.

☞ *Quod initio imbiberat exequutus eſt Plin* Il a executé ce qu'il avoit reſolu de faire d'abord, ce qu'il avoit mis dans ſa tête.

Malam de me opinionem imbibit. Cic. Il a conçû une mauvaiſe opinion de moi.

IMBRĂSĬĂ, genit. *Imbrasiæ.* f. *Virg.* Imbraſie, Iſle de Samos.

IMBRĂSŬS, genit. *Imbrasī.* m. *Plin.* Petit Fleuve de l'Iſle de Samos.

IMBRĔX, genit. *imbrĭcis.* m. *ou* f *Plaut.* Tuile creuſe *f.*

IMBREX *porci. Martial.* Une oreille de cochon ; ou une échinée de porc.

IMBRĬCĀMENTŬM, *i.* n *Vitr.* Couverture de tuiles creuſes ; ou Ouvrage fait en forme de tuiles creuſes.

IMBRĬCATIM. (Adv) *Plin* En façon de tuile creuſe.

IMBRĬCĀTŬS, *imbricātă*, *imbricātŭm. Plin.* Fait en forme de tuile creuſe *m* faite en forme de tuile creuſe *f.*

IMBRICATA *aſperitas.* Comme

Lingua leonibus imbricatæ aſperitatis. Plin. Les lions ont la langue rude comme une tuile creuſe.

Imbricati ungues ſimiæ. Plin. Les ongles d'un ſinge ſont à demi ronds, & en forme d'une tuile creuſe.

Cæmenta inter ſe imbricata, ou *Structura imbricata. Vitr* Maçonnerie qui eſt faite en liaiſon, & en laquelle les pierres ſont poſées les unes ſur les autres, en maniere de tuiles creuſes.

IMBRĬCITOR, genit. *imbricitōris.* m. *Enn.* Qui amene la pluye, (parlant d'un certain vent.

IMBRĬCŎ, *as*, *arĕ. Plin.* Faire en forme de tuile creuſe. Couvrir de tuiles creuſes.

IMBRĬCŬS, *imbrică*, *imbricŭm. Plaut.* Pluvieux *m* pluvieuſe. *f*

IMBRĬFĔR, *imbrifĕră*, *imbrifĕrŭm. Virg.* Colum. Qui amene la pluye.

IMBRŎS, *ou* ĬMBRŬS, genit. *Imbrī*. f. *Liv*. L'Embro, ou l'Embra, Iſle de la mer Egée.

ĬMBRĬĪ, genit. *Imbriōrŭm*. m. plur. *Liv*. Imbriens, les peuples de cette Iſle.

ĬMBŬLBĬTŌ, *ās*, *ārĕ*. *Lucil*. Gâter d'ordures de petits enfans.

ĬMBŬŌ, *ĭmbŭĭs*, *imbŭī*, *imbutūm*, *imbŭĕrĕ*. *Colum.* Abreuver, tremper, moüiller.

Imbuere aram. *Virg*. Tremper, moüiller l'Autel, le remplir de ſang, y répandre le ſang des animaux.

Imbuere *aliquem diſciplinis*, *aliquem ſtudiis* *Cic*. Donner à quelqu'un une teinture des belles Lettres, de l'eſtude; l'inſtruire dans les belles Lettres. * *Animos erroribus & ſuperſtitione*. *Cic*. Jetter dans les eſprits l'erreur & la ſuperſtition, en remplir les eſprits.

Omnium hominum mentes imbuit Deorum opinio. *Cic*. C'eſt une opinion repanduë generalement parmi tous les hommes, que l'exiſtence des Dieux, ou qu'il y a des Dieux.

ĬMBŪTŬS, *imbūtă*, *imbūtŭm*. (de *Imbuo*.) *Cic*. Trempé, abbreuvé. *m*. trempée, abbreuvée. *f*.

Veſtis imbuta ſanguine. *Ovid*. Une robe trempée dans le ſang, teinte ou couverte de ſang.

☞ Imbutus. *Cic*. Abbreuvé, rempli. *m*. abbreuvée, remplie. *f*.

Amoribus imbūtus aulæ *Stat*. Qui aime la Cour, qui eſt enyvré des plaiſirs de la Cour.

Miles urbanus longo Cæſaris ſacramento imbutus. *Tac*. Le ſoldat de la ville qui avoit juré dès long tems fidélité à Céſar.

Eò magis gratus quòd nullis diſcordiis imbutus. *Tac*. D'autant mieux regardé, qu'il n'avoit aucune part aux troubles preſens.

Parentum præceptis imbūti. *Cic*. Remplis des preceptes de leurs parens

Literulis Græcis imbutus. *Hor*. Qui a quelque teinture de la langue Greeque.

ĬMĬTĀBĬLĬS, *ĭs*. *m* & *f*. & *hoc imitābĭlĕ*. (Adject.) *Cic*. Imitable. *m*. & *f*. qui eſt à imiter.

ĬMĬTĀMĔN, genit. *imitamĭnĭs*. n. *Ovid*. Imitation ou repreſentation d'une choſe. *f*.

ĬMĬTĀMĔNTŬM, genit. *imitamĕntī*. n. *Tac*. La même ſignification.

☞ *Imitamenta doloris* ou *triſtitiæ*. *Tac*. Douleur contrefaite, ou triſteſſe feinte.

ĬMĬTĀNDŬS, *imitāndă*, *imitāndŭm*. *Cic*. Imitable. *m*. & *f*. Qu'il faut imiter, qui eſt à imiter.

ĬMĬTĀTĬŌ, genit. *imitatiōnĭs*. f. *Cic*. Imitation. *f*. ou l'action d'imiter.

ĬMĬTĀTŎR, genit. *imitatōrĭs*. maſc. *Cic*. Imitateur. *m*. qui imite.

ĬMĬTĀTRĪX, genit. *imitatrīcĭs*. f. *Cic*. Imitatrice. *f*. Qui imite, qui contrefait.

ĬMĬTĀTŬS, *imitātă*, *imitātŭm*, (en ſignification active.) *Cic*. Qui a imité.

* ĬMĬTĀTŬS, *ă*, *ŭm*. (en ſignification paſſive.) *Cic*. Imité, fait ſur un modelle. *m*. Imitée, faite ſur un modelle. *f*.

Affectus ficti & imitati. *Quint*. Des paſſions feintes & imitées par un Orateur.

ĬMĬTŌ, *ĭmĭtās*, *imitāvī*, *imitātŭm*, *imitārĕ*. *Var*. ou ĬMĬTŎR, *imitārĭs*, *imitātŭs ſŭm*, *imitārī*. *Cic*. Imiter quelqu'un, ſuivre ſon exemple, le copier, le ſuivre.

Imitari. Imiter, contrefaire quelqu'un.

Imitatur ſermones hominis turdus. *Plin*. La Grive imite la voix humaine ou la contrefait.

Chirographum alterius imitari. *Suet*. Contrefaire la ſignature, le ſeing, la main de quelqu'un.

Mœſtitiam imitabantur. *Tac*. Ils faiſoient ſemblant d'etre triſtes. Ils contrefaiſoient les triſtes.

Argillâ quidvis imitaberis udâ. *Hor*. Vous en ferez [...] que vous voudrez comme de la cire molle, ou comm[...] de la terre glaiſe.

Imitari, (en ſignification paſſive.) *Si natura non fere[...] ut quædam imitari poſſint*. *Cic*. Si la nature ne perm[...] pas qu'on puiſſe imiter certaines choſes.

Folium alas avium imitatur. *Plin*. La feüille eſt ſe[...]blable à l'aîle des oiſeaux.

ĬMMĀDĔSCŌ, *ĭmmādĕſcĭs*, ou ĬMMĀDĔŌ, *immād[...]* *immădŭī*, *immădĕſcĕrĕ*, ou *immădērĕ*. *Ovid*. Deve[...] ou eſtre moüillé.

Semen ac radix cum immaduere muſto, conterunt. *Plin*. Lorſque la ſemence & la racine ont trempé qu[...] que tems dans le vin doux, on les broye.

ĬMMĀNĬS, *ĭs*. m. & f. & *hoc immānĕ*. (Adject.) [...] Fort grand, merveilleuſement ou extraordinairem[...] grand. *m*. Fort grande. *f*.

Cùm immanes res Cæſar in Galliâ ageret. *Vel. Paterc.* Lorſque Céſar faiſoit des actions extraordinaires, ou tres grandes choſes, de grandes conquêtes dans [...] Gaules.

Caſſius Rhodum, rem immanis operis, ceperat. [...] *Patercul*. Caſſius avoit pris Rhodes, ce qui fut [...] entrepriſe de grande conſequence.

Immane *quantùm animi exarſere*. *Salluſt*. Il n'eſt [...] croyable combien les eſprits s'échaufferent, s'ani[...]rent.

Immane *facinus*. (En mauvaiſe part.) *Cic*. Un grand [...]me, une tres-méchante action.

Immanis. *Cic*. Cruel, inhumain. *m*. cruelle, inhum[...]ne. *f*. Intraitable, farouche. *m*. & *f*.

[Cet adjectif fait au comparatif *Immāniŏr*. m. & f. & [...] *immānĭŭs*: Et au ſuperlatif *Immānĭſsĭmŭs*, *immānĭſs[...]*, *immānĭſsĭmŭm*. *Cic*.]

ĬMMĀNĬTĀS, genit. *immanitātĭs*. f. *Plin*. Gran[...] exceſſive & demeſurée. *f*.

Immanitas *facinoris*. *Cic*. La grandeur, l'énormité [...] crime.

Immanitas. *Cic*. Cruauté, dureté, barbarie, inhumani[...]

ĬMMĀNSŬĒTŬS, *immanſuētă*, *immanſuētŭm*. [...] Intraitable, farouche, barbare. *m*. & *f*.

[Cet adjectif fait au comparatif *Immānſuētĭŏr*. m. & f [...] *hoc immānſuētĭŭs*. *Sen*. Et au ſuperlatif *Immānſuētĭſs[...]*, *ă*, *ŭm* *Ovid*.]

ĬMMĀRCĔSCŌ, *immārcēſcĭs*, *immārcēſcĕrĕ* *Hor* [...] flétrir, ſe gâter.

☞ *Immarceſcunt epulæ ſine fine petitæ*. *Hor*. On ſe [...] de faire toûjours bonne chere.

ĬMMĀTŪRĒ. (Adv.) *Celſ*. Trop toſt, avec préci[...]tion, hors de tems.

ĬMMĀTŪRĬTĀS, genit. *immaturitātĭs*. f. *Suet*. * *Im[...]turitas ſponſarum Suet*. Des filles qui ne ſont pas [...]re en âge d'eſtre mariées.

Immaturitas. *Cic*. Précipitation dans les choſes. *f*. [...]maturité. *f*.

ĬMMĀTŪRŬS, *immātūră*, *immātūrŭm*. *Celſ*. Qui [...] pas encore meur. *m*. qui n'eſt pas encore meure. *f*.

Immaturus *amor*. *Liv*. Un amour prématuré & d[...] le tems.

Immatura mors. *Cic*. Une mort précipitée, prémat[...]

Filius immaturus obiit. *Hor*. Son fils eſt mort av[...] tems, ou d'une mort prématurée, précipitée, ou [...] pris ſur le verd, (comme l'on parle familierement.)

Immaturum conſilium. *Liv* Un conſeil prémat[...] à contre-tems, ou donné avant le tems.

ĬMMĔĀNS. *Voyez* après Immensus.

ĬMMĔDĬĀTĒ. (Adv.) *Aul-Gell*. & mieux

ĬMMĔDĬTĀTĒ. *Plin*. Sans y avoir bien penſé [...] reflexion.

ĬMMĔDĬTĀTŬS, *immeditātă*, *immeditātŭm*. *Ci[...]* Qui

n'a pas eſté medité ; qui ſe fait précipitamment, avec précipitation, ſans meditation.

IMMEDICABILIS, *is.* m. & f. *& hoc immedicabile.* (Adject.) *Ovid.* Irremediable, incurable. *m.* & *f.* à quoi on ne peut apporter aucun remede, qui eſt ſans remede.

IMMEIO, *immeis, imminxi, immictum, immeiere. Perſ.* Piſſer dedans.

IMMEMOR, genit. *immemoris.* m. & f. *Cic.* Qui a oublié quelque choſe, qui ne s'en ſouvient plus, qui en a perdu la memoire ou le ſouvenir.

Num immemor es diſcipuli? Terent. Eſt-ce ainſi que tu oublie ton diſciple?

Iſtæc commemoratio exprobratio eſt immemoris beneficii. Ter. Ce recit eſt un reproche ſecret que je ne reconnois pas aſſez vos bien-faits ou que je manque de reconnoiſſance envers vous.

IMMEMORABILIS, *is.* m. & f. *& hoc immemorabile.* (Adject.) *Plaut.* Qu'on doit oublier, indigne du ſouvenir, qu'on ne doit jamais dire.

Verſus immemorabiles. Plaut. Des vers qu'on ne doit jamais dire. * *Spatium immemorabile. Lucr.* Un eſpace de tems fort conſiderable,

IMMEMORABILIS. *Plaut. Ciſtel. 2. ſen. 2. v. 3.* Qui ne veut pas dire une choſe.

IMMEMORATUS, *immemorata, immemoratum. Horat.* Dont on n'a point fait mention, dont on n'a point parlé.

Immemorata ferens. Horat. Apportant des choſes toutes nouvelles.

IMMEMORIA, genit. *immemoriæ.* f. *Papin.* Défaut de memoire, oubli. *m.*

IMMENSITAS, genit. *immenſitatis.* f. *Cic.* Immenſité, grandeur, grande étenduë.

IMMENSUS, *immenſa, immenſum. Cic.* Immenſe. *m.* & *f.* Qui n'a ni bornes ni meſures, qui eſt d'une eſtenduë infinie ; Vaſte. *m.* & *f.*

et adjectif fait au ſuperlatif *Immenſiſſimus, immenſiſſima, immenſiſſimum. Spart. in Adrian.*]

Immenſum os fluminis. Tac. Large embouchure d'un fleuve.

Immenſa ſcuta. Tac. De grands boucliers.

Immenſum mare. Cic. Une vaſte mer, la vaſte eſtenduë de la mer.

Attolli immenſum. Tac. S'élever extraordinairement, démeſurement, ou ſans meſure.

Domus illa viguit immenſum. Tac. Cette maiſon a ſubſiſté fort long-tems.

Immenſum eſſet referre. Plin. On ne finiroit jamais, ſi l'on racontoit, &c.

IMMENSO. * *Qui iſta mercantur, immenſo.* (On ſous-entend *Pretio.*) *Plin.* Qui achetent ces choſes à un prix immenſe.

Immenſo plus. Plin. Infiniment plus.

IMMEANS, genit. *immeantis.* omn. gen. *Plin.* Qui entre dedans, qui ſe va jetter dedans, [parlant des Dauphins qui entrent dans le Nil.]

IMMERENS, genit *immerentis.* omn. gen *Plin.* Qui ne merite pas ou qui n'a point merité quelque choſe

Honeſtiſſimum credidi non premere immerentem. Plin. J'ai crû que c'étoit une choſe très-honnète de ne point opprimer une perſonne innocente, qui ne le merite pas.

IMMERENTER. (Adverbe) *Val Max.* Sans l'avoir merité.

IMMERGO, *immergis, immerſi, immerſum, immergere. Virg.* Plonger ou enfoncer dans l'eau.

Vaſto me immergite ponto. Virg. Enſeveliſſez-moi dans la mer ou dans ce vaſte élement

Immergere panem aceto. Plin. Tremper du vin dans du vinaigre.

IMMERGERE *ſe in voluptatem. Liv.* Se plonger dans les voluptez, s'abandonner aux plaiſirs, s'y abimer.

IMMERGERE *ſe aliquò, in aliquem locum. Plaut.* Se fourrer, ſe gliſſer en quelque lieu, y entrer à la derobée.

Se penitùs immergere in conſuetudinem alicujus. Cic. Gagner les bonnes graces de quelqu'un, s'inſinuer, entrer, ſe mettre bien avant dans ſon amitié, dans ſon eſprit.

IMMERITO, & IMMERITISSIMO. (Adverbes.) *Ter. Cic.* Sans l'avoir merité

Immeritò nos accuſas & me omnium horum immeritiſſimò Terent. Vous nous accuſez à tort, & moi avec moins de raiſon que pas un.

Invîſus ſum hic immeritò. Terent. On me veut mal ici ſans ſujet.

IMMERITUM, *i.* n. * *Immerito meo. Plaut.* Sans l'avoir merité, ſans que je l'aye merité.

IMMERITUS, *immerita, immeritum. Ovid.* Qui ne merite point quelque mal, qui a quelque mal ſans l'avoir merité.

IMMERITUS *mori. Hor.* Qui merite d'eſtre immortel.

IMMERITUS, (en ſignification paſſive.) *Liv.* Qu'on n'a point merité, qui n'eſt point dû. *m.* qu'on n'a point meritée, qui n'eſt point duë *f.*

Immeritam gloriam tulit. Liv. Il a remporté une gloire qui ne lui eſtoit point duë.

IMMERSABILIS, *is.* m. & f. *& hoc immerſabile.* (Adj.) *Hor.* Qu'on ne peut enfoncer dans l'eau.

Aſpera multa pertulit adverſis rerum immerſabilis undis. Hor. Il a ſouffert des malheurs ſans nombre, & il n'a jamais pû eſtre ſubmergé par les flots de l'adverſite, ou pû eſtre abbatu par l'adverſité ou la mauvaiſe fortune.

IMMERSUS, *immerſa, immerſum.* (de *Immergo.*) *Cic.* Plongé, enfoncé dans l'eau. *m.* plongée, enfoncée dans l'eau *f.*

IMMETATUS, *immetata, immetatum. Hor.* Qui n'eſt point meſuré *m.* qui n'eſt point meſurée. *f.* Qui eſt ſans bornes.

IMMIGRO, *immigras, immigravi, immigratum, immigrare. Cic.* Changer de demeure, aller demeurer, loger ou habiter ailleurs.

In ſuas ædes immigrare. Cic. Aller loger chez ſoi, dans ſa maiſon.

Immigravit avaritia & luxuria in Rempublicam. Cic. L'avarice & la convoitiſe ſont entrées dans la Republique.

Immigrare in ingenium ſuum. Plaut. Retourner, revenir à ſon naturel ; Reprendre ſes premieres inclinations.

IMMINENS, genit. *imminentis.* omn. gen. *Hor.* Qui eſt prêt à tomber, qui menace de ruïne. *m.* prête à tomber. *f.*

Imbres imminentes. Hor. Des pluyes qui ſont prêtes à tomber.

Propter imminentem partum & hiemem Tac. A cauſe que l'on eſtoit à la veille de ſes couches, & de la venuë de l'hiver.

IMMINENS *Italiæ. Tac.* Menançant l'Italie, qui eſt prêt de tomber ou de foudre en Italie.

Imminenti avaritiâ eſſe. Cic. Ne reſpirer que l'avarice.

Geſtus imminens. Cic. Un geſte menaçant.

Imminens Dario. Quint Curt. Voulant attaquer Darius.

Imminens annotator convivis. Plin-Jun. Qui épie les paroles des conviez.

IMMINENTIA, genit. *imminentiæ. Gell.* Panchant *m.* Menace *f.*

IMMINEO, *imminees, imminui, imminere. Cic. &c.* Pancher, être prêt à tomber, à accabler. *m.* être prete à tomber. *f.* Menacer de ruine.

Imminet his aër. Ovid. L'air eſt eſtendu au deſſus de la terre & de l'eau.

Imminere. Menacer, venir fondre; être à la veille, au moment, ou être prêt d'arriver.

☞ *Mors propter incertos caſus quotidiè imminet. Cicer.* Les divers evenemens de la vie font que la mort nous menace, ou que nous ſommes toûjours à deux doigts de la mort.

Prædæ imminēre. Plin. Eſtre prêt de fondre ſur la proye.

Imminet viæ. Caſ. Il avance ſur le chemin, il eſt ſur le bord du chemin.

Imminere. Chercher, épier l'occaſion.

Rebus imminere. Tac. Chercher l'occaſion de s'emparer du gouvernement. * Ciceron dit *Imperio imminere*, en ce ſens.

Imminebant in fortunas noſtras. Cic. Ils épioient l'occaſion de s'emparer de nos biens.

Imminebat in occaſionem opprimendi ducis exercituſque. Liv. Il cherchoit l'occaſion d'oprimer l'armée & le chef.

Duo Reges imminent Aſiæ. Cic. Deux Rois menacent l'Aſie, ou ſont prêts de venir fondre en Aſie, ou d'y entrer.

IMMĬNŬŎ, *immĭnŭĭs, immĭnŭī, immĭnūtŭm, immĭnŭĕrĕ. Cic.* Diminuer, retrancher, amoindrir.

Damnoſa quid non imminuit dies,
Ætas parentum pejor avis tulit.
Nos nequiores, mox daturos progeniem vitioſiorem. Hor. Qu'eſt-ce que le tems n'altere point? Nous ſommes plus meſchants que nos peres, nos peres eſtoient plus meſchants que nos ayeuls, & nous laiſſerons une poſterité encore plus meſchante que nous.

Imminuam tibi caput. Plaut. Je te caſſerai la tête, je te ferai ſauter la cervelle.

☞ *Imminuere pudicitiam virginis. Plaut.* Connoître ou violer une fille; lui ôter ſa virginité, ſon pucelage.

Imminuere laudem alicujus. Cic. Diminuer la loüange de quelqu'un * *Auctoritatem. Cic.* Son autorité.

Dolor ’e imminuit. Ovid. La douleur diminuë, n'eſt plus ſi forte.

IMMĬNŪTĬŎ, genit. *Imminutiōnis.* f. *Cic.* Diminution *f.* Amoindriſſement, retranchement. *m.*

Imminutio *virginitatis Auſon.* L'action d'ôter la virginité à une fille; violement.

IMMĬNŪTŬS, *imminūtă, imminūtŭm.* (de *Imminuo.*) *Cic.* Diminué. *m.* diminuée. *f.*

Imminuta virtus. Cic. Une vertu diminuée.

IMMĪSCĔŎ, *immiſces, immiſcŭī, immiſtŭm* ou *immixtŭm, immiſcēre. Liv.* Mêler dedans, avec, parmi; mêlanger.

Se immiſcere negotiis. Cic. S'intriguer, ſe mettre ou ſe jetter dans les affaires ou dans les partis.

Immiſcere ſe colloquiis. Liv. Se mêler dans la converſation.

Se immiſcere bello. Liv. Se mêler dans une guerre, y prendre parti.

Turbæ ſervientium immixtus eſt. Tac. Il ſe mêla parmi la foule des courtiſans.

Manus *manibus immiſcere. Virg.* En venir aux mains, commencer la mêlée.

IMMĬSĔRĀBĬLĬS, *is.m & f. & hoc immiſerābĭlĕ.* (Adj.) *Hor.* Qui ne fait pitié à perſonne, que perſonne ne plaint.

ĬMMĬSĔRĬCORDĬA, genit. *immiſericordiæ.* f. *Liv.* Inhumanité, dureté de cœur. *f.*

IMMĬSĔRĬCORDĬTĔR. (Adverbe) *Ter.* Sans miſericorde, ſans pitié, ſans compaſſion, inhumainement, impitoyablement, barbarement, durement.

ĬMMĬSĔRĬCORS, genit. *immiſericordis.* omn. gen *Cic.* Impitoyable, barbare. *m. & f.* Inhumain, qui n'a point de compaſſion, immiſericordieux, dur, qui eſt ſans pitié. *maſc.* inhumaine, dure, immiſericordieuſe. *f.*

IMMĬSSĀRĬŬM, genit. *immiſſarĭī.* neut. *Vitr.* Reſervoir d'eau. *m.*

ĬMMĬSSĬŌ, genit. *immiſſiōnis* f. *Cic.* Comme *Sarmentorum immiſſio. Cic.* L'action de laiſſer croître le ſarment de la vigne, ou de l'enfoncer dans la terre lors qu'on la veut provigner.

ĬMMĬSSŬLŬS. *Voyez* Immussulus.

ĬMMĬSSŬS, *immĭſſă, immĭſſŭm.* (de *Immitto.*) *Cic.* Envoyé en quelque lieu. *m.* envoyée. *f.*

Dolor immiſſus à Deo. Cic. Une douleur que Dieu envoye, ou de la main de Dieu.

Immissus. *Cic.* Jetté, lancé, envoyé ſur quelqu'un. *m.* jettée, lancée, envoyée. *f.* (parlant d'un javelot ou d'une pierre.)

Immissa *barba. Virg.* Une barbe longue, qu'on a laiſſé croître.

Canes immiſſi cervis. Virg. Des chiens lâchez après les cerfs.

IMMĬSTŬS, *immĭſtă, immĭſtŭm.* (de *Immiſceo.*) *Virg.* Meſlé parmi ou avec. *m.* meſlée. *f.*

ĬMMĪTĬS, *is. m. & f. & hoc immītĕ.* (Adject.) *Plin.* Revêche, âpre au goût, qui eſt encore verd, qui n'eſt pas meur, parlant des fruits. *m.* revêche, âpre au goût, qui eſt encore verte, qui n'eſt pas meure. *f.*

Uva immitis. Hor. Du raiſin qui n'eſt pas meur.

☞ Immitis. Rude, ſevere, revêche, cruel. *m* rude, ſevere, revêche, cruelle. *f.*

Immite cœlum. Plin-Jun. Un air rude & fâcheux, un ciel d'airain.

Immite pelagus. Apul. Une mer orageuſe & toûjours agitée.

Aſper & immitis erat Suet. Il eſtoit rude & cruel.

[Cet adjectif fait au comparatif *Immītĭor.* m. *& f. & h immĭtĭŭs* Et au ſuperlatif *Immitiſſĭmŭs, immitiſſimă, immitiſſĭmŭm.*]

Et eò immitior, quia toleraverat. Tac. Et il eſtoit d'autant plus ſevere, qu'il avoit ſouffert ce qu'il commandoit.

IMMĪTTŌ, *immīttĭs, immīſī, immĭſſŭm, immĭttĕrĕ.* C Mettre dedans.

Lentum filis immittitur aurum Ovid. On entremeſle de l'or parmi les fils; on broche cela d'or ou de fil d'or.

☞ *Immittere aliquid in aures ſuas. Plaut.* Mettre quelque choſe dans ſa tête, l'écouter attentivement.

Immittere *aliquò Cic.* Envoyer quelque part.

Ad civitatem Symmachus immittitur. Cic. On envoye Symmachus dans le païs.

Servos ad ſpoliandum fanum immittere. Cic. Envoyer des eſclaves pour piller un temple.

Immittere *Cic.* Envoyer, jetter contre ou dedans

Aliquos in bona alterius immittere. Cic. Donner les biens de quelqu'un au pillage.

Se immittere in medios hoſtes. Cic. Se jetter au milieu des ennemis.

Se in voluptatibus immittere. Tit-Liv. Se jetter à corps perdu dans les voluptez, ſe donner aux plaiſirs, s'y abandonner, ou donner dans le plaiſir.

Equum ad eam legionem immiſi. Liv. J'ai couru à bride abbatuë ou à toute bride vers cette legion, j'ai pouſſé mon cheval contre.

Immittere injuriam in aliquem. Cic. Injurier quelqu'un, lui dire des injures.

Immittere *habenas; rudentes. Plin.* Lâcher, laiſſer aller la bride, lâcher les cordes d'un navire.

Immittere. *Plin.* Inſpirer, faire entrer dedans.

Immittere *vitem ad pariendas uvas. Varr.* Laiſſer croître le ſarment de la vigne, pour porter plus de fruit.

AMITTERE *aliquem. Salluſt.* Envoyer quelqu'un exprès, le ſuborner, l'appoſter.

AMIXTŬS, *immixtă, immĭxtŭm.* (d'*Immiſceo.*) *Plin.* Meſlé avec ou parmi. *m.* meſlée. *f.*

MMŌ *Voyez* IMŌ.

AMŌBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f* & *hoc immōbĭlĕ.* (Adject.) *Plin* Immobile. *m.* & *f.* Engourdi. *m.* engourdie. *f.* qui ne ſe remuë point.

Immobilibus oculis ſolem contueri. Plin. Regarder fixement le Soleil, ou avec des yeux fixes, ſans les fermer.

Cet adjectif fait au comparatif *Immobilĭor.* m. & f. & *hoc immobilĭŭs Ovid.* Plus immobile.]

☞ *Scopulis immobilior. Ovid.* Plus immobile, plus inébranlable qu'un rocher.

AM BĬLĬTĔR. (Adv.) *Eutrop.* Inébranlablement, ſans ſe remuer.

AMŎDĔRĀTĒ (Adv) *Cic.* Immoderément, ſans moderation, ſans garder de meſures, outre meſure, déméſurément.

Cet adverbe fait *Immoderātĭŭs*, au comparatif: Et *Immodĕrātĭſsĭmē*, au ſuperlatif. *Spart. in Suet.*]

Immoderatè profuſa vox. Cic. Une voix trop outrée, trop eſtenduë, trop pouſſée.

AMŎDĔRĀTĬŌ, genit. *immoderātiōnĭs. f. Cic.* Peu de moderation ou de retenuë; emportement, déreglement. *m* le peu de meſure que l'on garde dans ſes paroles.

Efferri immoderatione verborum. Cic S'emporter de paroles, ne point garder de meſure dans ſes paroles, eſtre immoderé dans ſes paroles.

IMODĔRĀTŬM, genit *immoderātī. n. Lucr.* L'infini. *m.*

IMŎDĔRĀTŬS, *immoderātă, immoderātŭm. Cic.* Immoderé, exceſſif, outré, déréglé. *m* immoderée, exceſſive, outrée, déréglée. *f.*

Cet adjectif fait au ſuperlatif *Immŏdĕrātĭſsĭmŭs, immoderatiſsĭmă, immoderatiſsĭmŭm. Suet.*]

Immoderata tempeſtas. Cic. Une tempeſte exceſſive & violente.

IMŎDESTĒ. (Adv.) *Plaut. Liv.* Immodeſtement, ſans meſure, ſans bornes, exceſſivement, ſans moderation ni retenuë.

Amo immodeſtè. Plaut. J'aime exceſſivement, à outrance, immoderément.

IMŎDESTĬĂ, genit. *immodeſtĭæ. f. Plaut.* Immodeſtie, intemperance. *f.* Déreglement. *m.* Voy. IMMODERATIO.

IMODESTIA. Indiſcretion.

Hæc heri immodeſtia coëgit me, qui hoc noctis à portu ingratis excitavit. Plaut. Voilà à quoi m'expoſe l'indiſcretion ou le peu de diſcretion de mon maître, qui ſans aucune neceſſité m'a envoyé du port à cette belle heure.

IMŎDESTŬS, *immŏdeſtă, immŏdeſtŭm Ter. Cic.* Immoderé, immodeſte, qui eſt ſans moderation. *m.* immoderée, immodeſte. *f.*

Immodeſti mores. Plaut. Des mœurs immoderées ou ſans modeſtie.

IMŎDĬCĒ. (Adv.) *Colum.* Sans meſure, trop, avec excès.

Immodicè ferre aliquem caſum. Cic. Supporter quelque accident, d'une maniére outrée, ſans garder de meſure, immoderément.

IMŎDĬCŬS, *immodĭcă, immodĭcŭm. Colum.* Trop grand, exceſſif. *m* trop grande, exceſſive. *f.*

Frigus immodicum Ovid. Un froid exceſſif.

Amor immodicus. Ovid. Un amour trop grand ou déſordonné, un amour outré.

Immodica oratio. Plin-Jun. Un diſcours trop long, trop eſtendu.

Rixæ immodicæ. Hor. Des querelles exceſſives.

MODICUS *linguâ. Tac.* Qui ne garde aucune meſure dans ſes diſcours, outré, exceſſif, qui ne tarit point, qui ne ſçauroit retenir ſa langue.

Atriaque immodicis arctat imaginibus. Mart. Il retrecit la grandeur des veſtibules par un grand nombre d'images.

IMMODICUS *libidinis. Colum.* Qui donne trop dans les plaiſirs, emporté dans les plaiſirs. * *Iræ. Stat.* Qui eſt trop colere, trop paſſionné. * *Lætitiæ, mœroris. Tac.* Qui ſe laiſſe trop aller à la joye, à la triſteſſe.

Gloriæ immodicus. Vel-Paterc. Qui a trop de paſſion ou trop paſſionné pour la gloire.

ĬMMŎDŬLĀTŬS, *immodulātă, immodulātŭm.* Comme *Immodulata poëmata. Hor.* Des Vers, de la Poëſie où les regles de la verſification ne ſont pas gardées.

ĬMMŎLĀTĬŌ, genit. *immolatiōnĭs. f Cic.* Immolation *f.* Sacrifice d'une victime. *m.*

ĬMMŎLĀTŎR, genit. *immolatōrĭs.* m. *Cic.* Sacrificateur. *m.* celui qui immoloit les victimes dans les Sacrifices.

ĬMMŎLĪTŬS, *immŏlĭtă, immolĭtŭm. Liv.* Bâti, édifié. *m.* bâtie, édifiée. *f.*

ĬMMŎLŌ, *immŏlās. immolāvī, immolātŭm, immolārĕ. Cic.* Immoler, ſacrifier, offrir en ſacrifice

ĬMMŎRĬŎR, *immŏrĕrĭs, immortŭŭs ſŭm, immŏrī. Plin.* Mourir dedans.

Immortuus eſt in vino. Plin. Il mourut dans le vin, ou d'avoir trop bû.

Immorimur aquis. Ovid. Nous mourrons dans les eaux, nous ſerons noyez.

☞ IMMORI *Studiis. Hor.* Mourir en eſtudiant, mourir ſur les livres, ou de trop eſtudier

ĬMMŎRŎR, *immorarĭs, immoratŭs ſŭm, immorārī. Colum.* S'arreſter, ſéjourner en quelque lieu.

☞ IMMORARI *honeſtis cogitationibus. Plin-Jun.* S'arrêter à des penſées honneſtes.

Terrenis immorari. Quint. S'arreſter aux choſes de la terre.

ĬMMŎRTĀLĔ, pour IMMORTALITER. *Val-Flacc.* Eternellement, toûjours.

ĬMMŎRTĀLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc immortālĕ.* (Adject.) *Cic.* Immortel, qui ne meurt jamais, qui n'eſt point ſujet à la mort. *maſc.* Eternel, qui durera toûjours, (parlant de Dieu.) Immortelle, qui n'eſt pas ſujette à la mort. *f.*

Immortalia facinora. Plaut. Des actions immortelles, dont la memoire ſera immortelle.

Opera immortalia. Liv. Des ouvrages qui dureront à jamais.

ĬMMŎRTĀLĬTĀS, genit. *immortalitātĭs. f Cic.* Immortalité. *f.*

Immortalitatem alicui donare. Cic. Immortaliſer quelqu'un, lui donner l'immortalité.

Mihi immortalitas parta eſt, ſi nulla ægritudo huic gaudio intercesſerit. Ter. Je dois compter ſur l'immortalité, ſi quelque chagrin ne vient pas traverſer ma joye: Je penſe que l'immortalité m'eſt acquiſe, s'il ne me ſurvient point quelque fâcherie dans une ſi grande joye.

Tradere immortalitati ſcripta alicujus. Cic. Rendre les ouvrages de quelqu'un immortels.

ĬMMŎRTĀLĬTĔR. (Adverbe) *Cic.* Comme *Immortaliter gaudeo. Cic.* Je goûte une joye toute pure, ſans mélange; J'ai une joye immortelle, qui ne ceſſera point.

ĬMMŎRTŬŬS, *immortŭă, immortŭŭm. Cic.* Qui n'eſt point tout à fait mort ou entiérement éteint, étouffé *m.* qui n'eſt point tout à fait morte, éteinte, étouffée. *f.*

IMMORTUUS. *Plin.* Mort. *m.* morte *f.* Eteint *m* éteinte *f.*

ĬMMŌTŬS, *immōtă, immōtŭm Plin.* Immobile. *m.* & *f.* Qui eſt ſans mouvement, qui ne ſe remuë point.

Hoſtes immōti. Tac. Les ennemis ne quitterent point leur poſte, ou ils demeuroient en leur poſte comme immobiles.

☞ Immota *fides. Val-Flacc.* Une fidélité inébranlable, ferme & conſtante, qui ne varie point.

Mens immōta manet. Virg. Son eſprit demeure ferme & inébranlable.

Lumina immōta tenēre. Virgil. Avoir les yeux fixes & immobiles.

Fixum immōtumque animo ſedet. Virg. Il eſt réſolu & déterminé à cela; ou C'eſt un arreſt irrévocable.

Immōtum adversùs eos ſermones fixumque Tiberio fuit. Tacit. Tibére demeuroit immobile à tous ces diſcours, réſolu de *&c.*

IMMŪGĬŌ, *immūgis, immūgīī, immūgĭtūm, immūgīrĕ.* Proprement, Meugler comme font les beufs. Mais ce Verbe eſt pris dans les Poetes pour Mugir, faire un grand mugiſſement, Comme fait la mer émuë & agitée par la tempeſte.

Mæſto immūgit Regia luctu. Virgil. Le Palais retentit de cris & de gémiſſemens.

IMMŬLGĔŌ, *immŭlgĕs, immūlxī* ou *immūlsī, immūlctūm, immulgērĕ. Virg.* Tirer ou traire les vaches.

IMMŪNDŬS, *immūndă, immūndūm. Terent.* Immonde, ſale, qui n'eſt point net, mal propre. *m.* immonde, ſale, qui n'eſt point nette, mal-propre. *f.*

(Cet Adjectif fait au Superlatif, *Immūndiſsĭmūs, immūndiſsĭmă, immūndiſsĭmūm. Petr. Sen.*)

Immundus homo. Plaut. Un homme ſale & vilain, mal propre.

Immunda *pauperies. Horat.* Une pauvreté honteuſe.

IMMŪNĬFĬCŬS, *immunifĭcă, immunifĭcūm. Plaut.* Qui n'eſt point libéral. *m.* qui n'eſt point liberale. *f.*

IMMŪNĬS, *ĭs. m. & f. & hoc immūnĕ.* (Adject.) *Cic.* Exempt, franc libre d'impoſts & de toutes charges. *m.* exempte, franche, libre. *f.*

Immunis verbĕrum. Tacit. Exempt du foüet.

Immunes agros arare. Cic. Labourer des terres en franc-aleu, qui ne ſont chargées d'aucuns ſubſides.

Cæterorum immunes, niſi propulſandi hoſtis. Tacit. Exempts de toute fonction, hormis du combat.

Numquid immunis fuit infantis ætas, monſtra ſuperavit priùs, quàm noſſe poſſet? Tacit. Son enfance même a-t-elle eſté exempte de ces travaux, & n'a-t-elle pas dompté des monſtres avant que de les pouvoir connoiſtre?

Immunis malitiâ. Liv. Exempt d'aller à la guerre.

Immunis Qui ne fait rien, qui eſt oiſif. *m* qui eſt oiſive. *f*

Operum immunes famulæ. Ovid. Des ſervantes qui ne font rien, ou qui n'ont rien à faire

Immunis fucus. Virg. Le bourdon qui ne travaille point ou qui ne fait point de miel.

Immunis aratri. Ovid. Qui n'a jamais eſté à la charruë, qui ne l'a jamais tirée.

Boni alicu us immunis. Ovid. Qui n'eſt point participant d'un bien, qui en eſt privé.

Caprificus omnibus immunis eſt, quæ adhuc diximus. Ovid. Le figuier ſauvage n'eſt point ſujet à tout ce que nous avons dit juſques icy.

Immunis manus. Hor. Une main innocente.

IMMŪNĬTĀS, genit. *immunitatis* f. *Cic.* Exemtion de taille ou de charges. *f.*

Immunitas manerum. Cic. Exemtion des charges publiques.

Munerum immunitatem alicui dare. Cic. Exemter quelqu'un des charges.

Habere immunitatem. Cæſ. Avoir exemtion. Eſtre exemt. *m* être exemte. *f.*

IMMŪNĪTŬS, *immunītă, immunītūm. Liv.* Qui n'eſt point muni ni fortifié, qui eſt ſans défenſe & ſans fortification. *m.* qui n'eſt point munie ni fortifiée.

IMMŪRMŬRŌ, *immurmŭrās, immurmŭrāvī, immurmŭrātūm, immurmŭrārĕ. Ovid.* Murmurer, faire un bruit ſourd, (comme des perſonnes qui parlent bas & entre leurs dents.)

Sub linguâ immurmurare aliquid. Perſ. Murmurer ou dire quelque choſe entre ſes dents.

Silvis immurmŭrat auſter. Virgil. Le vent fait grand bruit dans les foreſts, le vent retentit dans les foreſts en agitant les arbres.

IMMŪSSŬLŬS, genit. *immuſsŭlī.* m. *Plin.* Petit vautour. *m.* * (Selon d'autres, Le petit d'un aigle.)

IMMŪTĀBĬLĬS, *ĭs.* m. *& f. & hoc immutabĭlĕ.* (Adj. *Cic.* Immuable, qui ne peut changer. *m.* & *f.*

IMMŪTĀBĬLĬTĀS, genit. *immutabilitātis.* f. *Cic.* Immutabilité, fermeté immuable. *f.*

IMMŪTĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Celſ.* Conſtamment immuablement.

IMMŪTĀTĬŌ, genit. *immutatiōnis. Cic.* Changement. *m* mutation. *f.*

IMMŪTĀTŬS, *immutātă, immutātūm. Cic.* Changé. *m.* changée. *f.*

Immutatus. Qui ne change point; ferme, conſtant. *m* ferme, conſtante. *f.*

Chremes id mutavit, quoniam me immutatum vidit. Ter. Chremes a changé de ſentiment, parce qu'il voit que je n'en ſçaurois changer; ou Chremes a changé de deſſein, parce qu'il a veu que je ne changeois point de volonté.

Immutatus eſt icy pour *Immutabilis.* Les Adjectifs compoſez derivez des Participes paſſifs ne marquent pas toûjours une choſe faite, mais poſſible, & deviennent potentiaux, comme diſent les Grammairiens: ainſi *Invictus* eſt dit pour *Invincibilis*: *Illaudatus*, pour *Illaudabilis*, &c.]

IMMŪTĔSCŌ, *immutēſcis, immūtŭī immūtēſcĕrĕ.* Quint. Devenir comme muet, ſe taire tout court.

IMMŪTŌ, *immūtās, immūtāvī, immūtātūm, immūtārĕ. Cic* Changer.

Me tibi immutârunt. Cic. L'on m'a fait paſſer auprès de vous pour autre que je ne ſuis. Ils m'ont fait tout autre que je ne ſuis.

Immutare veſtitum. Plaut. Changer d'habillement, d'habit.

☞ Immutare *mores, ingenium moribus. Cic. Plaut.* Changer de mœurs, d'habitudes, de conduite; devenir tout autre.

Immutare ſe; ou *immutari. Plaut. Ter.* Changer de façon de faire.

Non poſſum immutarier. Ter. Je ne puis changer de naturel ou mes inclinations.

Adeò-ne hominem immutarier ex amore? Ter. Quoi! eſt-il poſſible que l'amour change ſi fort les perſonnes.

IMŌ, (Conjonction.) Meſme; au contraire; Ouy.

Imò de nocte cenſeo. Terent. Je ſuis meſme d'avis que vous partiez dès cette nuit.

Imò quod tibi eſt? (ſupple *negotium. Ter.* Mais vous quelle affaire y avez-vous?

IMPĀCĀTŬS, *impācātă, impācātūm. Virg.* Qui ne demeure point en paix, qui n'aime point la paix. Querelleux. *m* querelleuſe. *f.*

Odia impacata. Ovid. Des haines qui ne ſont point aſſoûpies ni appaiſées.

IMPĀCTĬŌ, genit. *impactiōnis.* f. *Sen.* Choc. *m.* Rencontre. *f*

IMPĀCTŬS, *impāctă, impāctūm.* (de *Impingo.*) S.

* *Nubes impactæ.* Des nuées qui ſe choquent les unes contre les autres.

Impactus ſaxo. Liv. Qui s'eſt heurté contre une pierre, à une pierre.

Impacti fluctus. Plin-Jun Des flots qui s'entrechoquent.

Impacti in adverſos Eumachus & Clytias. Sil-I. Eumachus & Clytias qui ſe ſont jettez ſur les ennemis.

Impactus in carcerem. Ulp. Jetté dans une priſon,

ɪPACTUS *inſulis fluvius. Plin.* Un fleuve environné, enfermé de petites Iſles.

ɪPĀGĒS, genit. *impāgĭs.* f. ou

ɪPĀGĒS, genit. *impāgūm.* f. plur. *Vitr.* Les traverſans. * Ce mot *Impâges*, ſignifie en general, Les piéces qui compoſent le chaſſis, qui enferment un panneau

Medii impâges. Vitr. Les demi traverſans ou les traverſans du milieu, c'eſt-à-dire, qui ſont entre les deux autres traverſans aux extrémitez.

ɪPĀLLĔŌ, *impāllēs*, *impāllērĕ.* ou

ɪPĀLLĒSCŌ, *impāllēſcĭs*, *impāllŭī*, *impāllēſcĕrĕ. Perſ.* Devenir paſle.

Chartis impalleſcere. Perſ. Paſlir ſur les Livres, devenir paſle à force d'étudier.

ɪPĀNCRŌ, *impāncrās*, *impāncrārĕ. Var.* Attaquer quelqu'un, ſe jetter ſur lui.

ɪPĀR, genit. *impărĭs.* omn. gen. *Cic.* Inégal, qui n'eſt point pareil, qui n'eſt pas égal. *m.* inégale, qui n'eſt pas pareille, qui n'eſt pas égale. *f.*

Imparia arma. Virg. Des armes inégales.

ɪPAR *oneri. Tac.* Qui ne peut porter ou ſoûtenir une charge, un fardeau.

☞ *Nil fuit unquam ſic impar ſibi. Hor.* On n'a jamais rien vû de ſi inégal ou de ſi déréglé que lui, qui ne garde point une conduite de vie uniforme, qui n'eſt point uni dans ſa vie, qui a des hauts & des bas, (comme l'on parle familierement.)

Spreveratque ut imparem. Tac. Il le mépriſoit comme n'eſtant point de ſa condition.

ɪPAR *numerus. Cic.* Un nombre impair.

…SÆ *impăres. Hor.* Les neuf Muſes, (qui eſt un nombre impair.)

…PĀRĀTŪS, *impărātă*, *impărātūm. Cic.* Qui n'eſt point preſt ou préparé. *m.* qui n'eſt point preſte, point préparée. *f.*

[et adjectif fait au comparatif *Impărātĭŏr.* m. & f. & *hoc imparatiŭs*: Et au ſuperlatif *Impărātīſsĭmŭs*, *imparatīſsĭmă*, *imparatiſsĭmūm. Cæſ.*]

Sumus imparati tum à militibus, tum à pecunia. Cæſ. Nous n'avons ni ſoldats, ni argent.

Imparatiſſimus omnibus rebus. Cæſ. Qui manque de toutes choſes.

In malis imparatus. Cic. Qui n'eſt point preparé aux maux.

Pectus non imparatum ærumnis. Sen. Un cœur diſpoſé ou preparé à ſouffrir, ou aux malheurs.

…PĀRĔNS, genit. *imparĕntĭs.* omn. gen. *Feſt.* Déſobéiſſant, ſe révoltant, ne voulant pas obéir. *m.* déſobéiſſante. *f*

…PĀRĔNTĬĂ, genit. *imparentĭæ.* f. *Gell.* Déſobéiſſance, revolte contre ce que l'on ordonne. *f.*

…PĀRĬLĬTĀS, genit. *imparilitātĭs.* f. *Aul-Gell.* Inégalité. *fem.* * C'eſt auſſi chez le même Auteur Un Solóeciſme dans la Langue.

…PĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Horat.* Inégalement, d'une maniére inégale.

Impariter juncti verſus. Horat. Des Vers Elégiaques, Hexamétres & Pentamétres qui compoſent les Elegies; un Vers eſtant de ſix pieds, & l'autre de cinq.

…PĀRTĬŌR. *Voyez* IMPERTIOR

…PĀSCŌR, *impāſcĕrĭs*, *impāſtŭs ſŭm*, *impāſcī. Colum.* Paître en quelque lieu.

…PĀSTŪS, *impāſtă*, *impāſtūm Virg.* Qui n'a point mangé, qui eſt affamé. *m.* affamée. *f.*

…PĀTĬBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc impatibĭlĕ.* Adject. *Plaut. Cic.* Inſupportable. *m.* & *f.* qu'on ne peut ſupporter.

…PĀTĬĔNS, genit. *impatiēntĭs.* omn. gen. *Plin.* Impatient; qui ne peut ſouffrir, ni endurer. *m.* impatiente. *f.*

[et adjectif fait au comparatif *Impătĭēntĭŏr*, m. & fem. & *hoc impatientĭŭs*: Et au ſuperlatif *Impatientiſsĭmŭs*, *impatientiſsĭmă*, *impatientīſsĭmūm. Plin.*]

☞ *Frigŏris impatiens. Plin.* Qui ne peut ſouffrir ni endurer le froid. * *Vetuſtatis. Plin.* Qui ne ſe peut garder.

Impatientiores hiemis intubi. Plin. La chicorée ne peut ſouffrir le froid.

Impatiens iræ. Ovid. Qui ne peut retenir ſa colere; emporté, violent.

☞ *Æmuli eſt impatiens. Tac.* Il ne peut ſouffrir aucun compétiteur ou d'égal & de rival (Parlant d'un Favori, il dit que la faveur auſſi-bien que l'Amour ne ſe partage pas.)

ĪMPĀTĬĒNTĔR. (Adv.) *Plin-Jun.* Impatiemment, avec peine. * [Juſtin dit au comparatif *Impătĭēntĭŭs.*]

ĪNPĀTĬĒNTĬĂ, genit. *impatientĭæ* f. *Plin.* Impatience, peine qu'on a de ſupporter une choſe. *f.*

ĪMPĀVĬDĒ. (Adverbe.) *Liv.* Intrépidement, ſans crainte, hardiment.

ĪMPĀVĬDŪS, *impavĭdă*, *impavĭdūm. Liv.* Intrépide. *m.* & *f.* Qui ne craint rien, qui eſt aſſuré. *m* qui eſt aſſurée. *f.*

ĪMPĔCCĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc impeccabĭlĕ.* Adject. *Aul-Gell.* Impeccable. *m.* & *f* Qui ne peut pecher, ou qui ne peche point, qui eſt incapable d'aucune faute.

ĪMPĔDĀNDŪS, *impedandă*, *impedāndūm. Colum* Qu'il faut échalaſſer, à qui il faut mettre des échalas, (parlant de la vigne.)

ĪMPĔDĬMĔNTŪM, genit. *impedĭmēntī.* n. *Cic.* Empêchement, obſtacle. *m.* difficulté de faire une choſe. *f.*

Eſſe alicui impedimento. Cic. * *Inferre alicui impedimentum. Cic.* Empêcher quelqu'un, lui eſtre un obſtacle.

IMPEDIMENTA *naturæ Cic.* Les défauts naturels, les imperfections naturelles.

IMPEDIMENTA. n pl. *Cæſ.* Le bagage d'une armée, l'attirail, l'équipage des ſoldats. *m.*

Impedimenta in unum locum contulerunt. Cæſ. Ils renfermerent tout le bagage dans un endroit.

ĪMPĔDĬŌ, *impĕdīs*, *impĕdīvī* ou *impĕdiī*, *impedītūm*, *impedīrĕ Cic.* &c. Empêcher, embarraſſer, empeſtrer.

Equitatum alicujus impedire. Cæſ. Embarraſſer, envelopper la Cavalerie. * *Iter. Cic.* Embarraſſer le chemin, * *Navigationem Cæſ.* Empêcher la navigation. * *Aliquem nuptiis. Terent.* Embarraſſer quelqu'un dans des nôces, dans un mariage.

Me quotidiè aliud ex alio impĕdit. Cic. Il me ſurvient tous les jours de nouveaux empêchemens, je ſuis tous les jours accablé d'affaires, tous les jours embarras ſur embarras.

De rebus ipſis utēre tuo judicio, nihil enim impedio. Cic. Servez-vous des choſes ſelon que vous le jugerez à propos, je n'y mettrai aucun empêchement, je ne vous en empecherai point.

Nihil impĕdit. Cic. Il n'y a rien qui vous empêche.

Planco maximè, quem dignitas fugâ impediret. Tac. Ils en vouloient ſur tout à Plancus, que ſa dignité empêchoit de prendre la fuite.

☞ *Impedivit ipſus ſe ſe in plagas. Plaut* Il a donné lui-même dans le panneau, il s'eſt enferré lui-même.

Tot me impediunt curæ, quæ meum animum diverſè trahunt. Ter. Je ſuis embarraſſé de tant de ſoins qui partagent, qui emportent mon eſprit en des penſées differentes.

Impedire ſe & implicare negotiis ou *in negotiis. Cic.* S'embarraſſer dans des affaires

Impediri luctu, ætate, morbo. Cic. Eſtre empêché par les larmes, par l'âge, par la maladie. * *Religione. Cæſ.* Faire ſcrupule d'une choſe, eſtre retenu par un ſcrupule de Religion.

Frenis impediuntur equi. Ovid. On bride les chevaux.

Impediri vinculis. Cic. Eſtre lié de chaînes.

IMPEDIRE *mulierem impudicitiâ. Plaut.* Engager la femme d'un autre dans un adultére.

ÏMPĔDĬTĬŌ, genit. *impeditiōnis.* f. *Cic. Vitr.* Empêchement, embarras. *m.*

Animus liber ab omni impeditione curarum. Cic. Un eſprit entierement libre, dégagé de tous ſoins.

ÏMPĔDĪTŬS, *impeditā*, *impeditūm. Cic.* Embarraſſé, engagé *m* embarraſſée, engagée. *f.*

Amore impeditus. Cic. Qui eſt engagé dans de mauvaiſes amours.

Impediti milites. Tac. Soldats embarraſſez du bagage.

[Cet adjectif participe fait au comparatif *Impĕdītĭŏr.* m. & f & *hoc impĕdītĭŭs.* Plus embarraſſé. Et au ſuperlatif *Impĕdītĭſsĭmŭs*, *impeditiſsimă*, *impeditiſsimūm. Cic. Cæſ.* Fort embarraſſé.]

Reipublicæ tempora impedita. Cic. Les temps fâcheux de la Republique.

Impeditum iter. Tac. Un chemin embarraſſé & difficile à tenir.

Impeditior pugna. Tit-Liv. Un combat embarraſſé.

Iter impeditiſſimum. Cic. Un chemin très-mauvais & fort difficile.

Impeditiſſimæ ſilvæ. Cæſ. Des foreſts fort épaiſſes, d'où l'on ſort difficilement.

ÏMPĔDŌ, *ās, ārĕ. Colum.* Mettre des échalas à la vigne, l'échalaſſer. *Voyez* IMPEDANDUS, qui eſt le ſeul tems de ce Verbe qui ſoit bien en uſage.

ÏMPĔGĪ, Préterit de IMPINGO.

IMPĔLLŌ, *impellis*, *impŭlī*, *impūlsūm*, *impēllĕrĕ. Cic.* Pouſſer dedans.

Cùm in gradu ſtantes ſimul equorum corporibus impellerentur. Tac. Parce qu'ils eſtoient emportez du heurt des chevaux, en combattant ſur un panchant.

Impellere plauſtrum ou *pecus in terram. Cat.* Mettre la charruë ou le bétail dans un champ, pour le labourer.

IMPELLERE. Pouſſer, porter, inciter, ſolliciter à une choſe.

Impellere aliquem ou *animum alicujus ad ſcelus, ad bellum, ad aliquam artem, ad aliquid faciendum. Cic. &c.* Pouſſer, contraindre, inciter quelqu'un à commettre quelque méchante action, à faire la guerre, à apprendre quelque meſtier & quelque art, à faire quelque choſe.

Aliquem in ſpem certiſſimam Conſulatûs impellere Cic. Faire eſperer à quelqu'un le Conſulat avec certitude, lui en donner des aſſurances certaines.

☞ *Dum in dubio eſt animus, huc illuc momento impellitur Ter.* Tandis que l'eſprit eſt dans l'incertitude, le moindre branle le fait pancher d'un côté ou d'autre.

Impellere voluntatem quò velis, & unde velis deducere. Cic. Porter la volonté à ce que l'on veut, & la détourner d'où l'on veut.

Impelli in fraudem. Cic. Eſtre contraint de tromper.

In fugam impelli. Cic. Eſtre obligé, eſtre contraint de s'enfuir.

IMPELLERE *mores. Plin.* Corrompre, gâter les mœurs, les porter au mal.

IMPELLERE *mugitibus auras. Ovid.* Faire retentir l'air de mugiſſemens.

ÏMPĔNDĔNDŬS, *impendēndă*, *impendēndūm.* (de *Impendo.*) Comme

Scilicet omnibus eſt labor impendendus. Virg. Il faut apporter du ſoin & du travail à toutes choſes pour en recueillir le fruit.

ÏMPĔNDENS, genit. *impendēntĭs.* (de *Impendeo.*) omn. gen. *Cic.* Qui panche, qui eſt ſuſpendu deſſus. *m.* ſuſpenduë. *f.*

IMPENDENS *dolor. Cic.* Une douleur qui eſt prête de nous ſaiſir.

IMPENDENTE *pluvia. Plin.* Quand il veut pleuvoir, quand il va pleuvoir.

ÏMPĔNDĔŌ, *impēndēs, impēndī, impēnsūm, impendērĕ. Ci* Pancher deſſus, être prêt de tomber, menacer de ruin qui eſt à la veille de tomber. *m.* être prête de tomber.

Impendebat mons altiſſimus. Cæſ. Une montagne fo haute panchoit deſſus. Il y avoit au deſſus une mont gne fort haute.

IMPENDERE. *Cic.* Eſtre ſur le point d'arriver, menace être prêt d'arriver. *m.* être prete d'arriver. *f.* (parlant quelque mal.)

Impendent te mala. Ter. * *Impendet tibi malum. C* Pluſieurs maux vous menacent, vont fondre ſur vo ou vous accabler.

Impendet belli timor. Cic. On craint la guerre, on dans l'apprehenſion de la guerre.

Ut ea quæ partim jam adſunt, partim impendent, m deratè feramus. Cic. Afin que nous ſupportions av moderation, les maux preſens & à venir.

Nunc jam alia cura impendet pectori. Plaut. J'ai bi d'autres ſoins qui me preſſent.

ÏMPĔNDĬŌ, Adverbe qui ſe joint avec les comparati Comme

Impendiò magis. Ter. Beaucoup plus.

Impendiò loquacior. Aul-Gell. Un grand babillard, parle trop.

Ille impendiò nunc magis odit Senatum. Cic. Il h maintenant beaucoup plus le Sénat.

ÏMPĔNDĬŌSŬS, *impendiosă, impendiōsūm. Plaut.* Qui f de grandes dépenſes. Qui eſt fort dépenſier *m.*

ÏMPĔNDĬŪM, genit *impendĭī.* n. *Cic.* Dépenſe. *f.*

Sine impendio. Cic. Sans dépenſe.

Rationem impendiorum repoſcere. Quint. Deman compte de la dépenſe.

Ad aſſem impendium reddere. Plin. Rendre toute dépenſe juſques à un ſoû.

ÏMPĔNDŌ, *impēndis, impēndī, impēnsūm, impendĕrĕ.* Mettre, employer, dépenſer.

Impendĕre pecuniam in res vanas. Cic. Mettre, ployer ſon argent en des choſes inutiles. * *Curam, borem, operam alicui rei, in aliquâ re. Colum. Cic.* ployer ſes ſoins, ſa peine à quelque choſe. * *Tem ſtudiis. Cic.* Employer ſon temps à l'eſtude.

Impendĕre oculum pro aliquo. Petr. Perdre un œil ſervant quelqu'un.

De ſuo impendĕre. Liv. Dépenſer du ſien.

Ad incertum caſum certus ſumtus impenditur. Cic. fait une dépenſe certaine pour un évenement incert.

Sine cauſa ſpiritum tanquam rem vacuam impend nec vos exiſtimo velle. Petr. Je ne croi pas que v ſoyez du ſentiment d'hazarder vôtre vie, comme choſe de peu de conſéquence.

ÏMPĔNĔTRĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc impenetral* Adject. *Liv.* Impénétrable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut cer ni enfoncer.

Impenetrabilis ferro ſilex. Liv. Un caillou ſi dur le fer ne le peut entamer ou percer.

Armis impenetrabilis. Stat. Invulnerable.

☞ MENS *impenetrabilis iræ. Sil-Ital.* Qui ne ſe met mais en colere, ſur qui la colere n'a point de priſe.

Pudicitia impenetrabilis. Tac. Une chaſteté hors teinte ou inébranlable.

ÏMPĒNSĂ, gen. *impenſæ. f. Cic.* Dépenſe *f.* frais qu'on fai

IMPENSA eſt quelquefois un terme de cuiſine, qui ſig Aſſaiſonnement, & tout ce que l'on employe à accom der des viandes. *Cibos impenſarum varietate con* comme parle Arnobe : & on lit même dans Apic *In les impenſam præſcriptam.* Vous-y mettrez l'aſſai nement preſcrit * Et *impenſa in leporem.* L'aſſaiſo ment d'un liévre

Magni laboris & multæ impenſæ opus fuit. Plaut. C'e un ouvrage d'un grand travail & d'une grande dépe

Impenſas agere ou *facere in rem aliquam. Cic.* Faire dépenſe pour une choſe.

Recidet omnem impenſam funeris. Phæd. Il retranchera tous les frais des funerailles.

☞ *Cœnarum impenſis venari ſuffragia. Hor.* Gagner les ſuffrages du peuple par de grands feſtins.

Ad impenſas angebatur Regis animus. Liv. Les dépenſes chagrinoient le Roi.

IMPENSE. (Adverbe qui fait au comparatif, *Impensius. Cic. Liv. Ter.* Et au ſuperlatif *Impensiſsime. Suet.* Beaucoup, fort]

Magis impensè cupitis. Ter. Vous le ſouhaitez d'autant plus ou avec plus de paſſion.

Quò impenſius rogo, ut timori meo consulas. Plin-Jun. Ce qui fait que je vous prie plus inſtamment de me tirer de l'apprehenſion, de la peine où je ſuis.

Bibliothecas incendio abſumtas impenſiſſimè reparari curavit. Suet. Il eut ſoin de faire reparer avec une très-grande dépenſe les Bibliotheques qui avoient eſté conſumées par le feu.

IMPENSIBILIS, *is. m. & f. & hoc impenſibile.* (Adject.) *Gel.* Qu'on ne peut aſſez peſer, examiner, conſiderer.

IMPENSUS, *impensa, impensum.* (de *Impendeo.*) *Cic.* Employé, dépenſé. *m.* employée, dépenſée. *f.*

Impenſum pretium. Cic. Un argent dépenſé.

IMPENSUS. Grand. *m.* grande. *f.* (Au comparatif *Impensior.* m. *&* f. *& hoc impensius* : Et au ſuperlatif *Impensiſsimus, impenſiſsima, impenſiſsimum Suet.*)

Preces impenſæ. Suet. D'inſtantes prieres.

Væ miſero illi cujus cibo iſte factus eſt impenſior. Plaut. Je plains celui-là qui a fait une ſi grande dépenſe pour traiter celui-ci.

Ingrato homine nihil impenſius eſt. Plaut. Il n'y a rien de plus inſupportable qu'un homme ingrat; il n'y a rien qui faſſe plus de peine & de chagrin qu'un ingrat.

Cura impenſior. Ovid. Un plus grand ſoin; un ſoin plus eſtendu.

IMPERATIVUS, genit. *Imperativi.* m. (On ſous-entend *Modus.*) *Rem. Palæm.* L'Imperatif. *m.* [L'un des Modes d'un Verbe.]

IMPERATOR, genit. *imperatoris.* m. *Cic.* General d'armée *m.* qui commande l'armée.

IMPERATOR. *Tac.* Titre d'honneur, ou le titre d'*Imperator*, que les Soldats donnoient à leur General après quelque illuſtre victoire, & qui eſtoit enſuite confirmé par Arreſt du Senat.

Imperator fuit appellatus. Tac. Il fut ſalué *Imperator* par l'armée, ou on lui donna le titre de Grand Capitaine. [Il n'y a point de mot dans nôtre Langue qui exprime ce titre d'honneur; & feu Monſieur d'Ablancourt laiſſe ce mot en Latin dans ſa Traduction de Tacite.]

IMPERATOR *Provinciæ Petr.* Le Gouverneur de la Province.

IMPERATOR. *Suet.* Un Empereur, un Prince.

IMPERATORIE. (Adv.) *Trebell. Poll.* En Empereur, ou en General d'armée.

IMPERATORIUS, *imperatoria, imperatorium. Cic.* De General d'armée.

IMPERATORIUS. *Suet.* D'Empereur.

Majeſtas imperatoria. Tac. La Majeſté du Prince ou de l'Empereur.

Cætera utcunque faciliùs diſſimulari, ducis boni imperatoriam virtutem eſſe. Tac. Que le reſte ſe pouvoit diſſimuler, mais que la valeur & le courage eſtoient des vertus propres au Prince.

IMPERATRIX, genit. *imperatricis.* f. *Cic.* Une Generale d'armée, femme qui commande une armée.

Italia imperatrix. Plin. L'Empire Romain qui a commandé à toute la terre, ou l'Italie qui a eſté la maîtreſſe du monde.

IMPERATUS, *imperata, imperatum. Cæſ.* Ordonné ou commandé. *m.* ordonnée, commandée. *f.*

Imperata facere. Cæſ. Faire ce qu'on a commandé; executer les commandemens, les ordres

IMPERCEPTUS, *imperceptа, imperceptum. Ovid.* Dont on ne s'eſt pas apperçû, que l'on n'a pas compris ni entendu.

IMPERCO, *imperis, impercere. Plaut.* Épargner.

IMPERCUSSUS, *impercuſſa, impercuſſum. Ovid.* Qui ne s'eſt point heurté à quelque pierre.

Pedes impercuſſos movere. Ovid. Marcher tout doucement & ſans ſe heurter en marchant.

IMPERDITUS, *imperdita, imperditum. Virg.* Qui n'a point eſté détruit. *m.* qui n'a point eſté detruite. *f.*

IMPERFECTUS, *imperfecta, imperfectum. Virg. Plin.* Imparfait. *m.* imparfaite. *f.* qui n'eſt point achevé. *m.* qui n'eſt point achevée. *f.*

IMPERFOSSUS, *imperfoſſa, imperfoſſum. Ovid.* Qui n'a point eſté percé. *m.* point eſté percée. *f.*

IMPERIABILITER. (Adv.) *Cat. Senex apud Chariſ.* Imperieuſement, d'un air imperieux & hautain.

IMPERIOSUS, *imperioſa, imperioſum. Cic.* Qui a une grande authorité, un grand empire, qui ſe fait reſpecter par ſon pouvoir.

Imperioſa Dictatura. Liv. La Dictature, la charge de Dictateur eſt d'une grande autorité.

[Cet Adjectif a au Comparatif *Imperioſior. m & f. & hoc imperioſius.* Et au Superlatif *Imperioſiſſimus, imperioſiſſima, imperioſiſſimum. Hor. Tit Liv.*]

IMPERIOSUS. *Cic.* Imperieux, hautain. *m* imperieuſe, hautaine. *f.* Qui veut eſtre obéi, qui commande en maître ou d'autorité, ou comme l'on dit vulgairement, qui commande à baguette.

Væ miſero illi, cujus cibo iſte factus eſt imperioſior. Plaut. Malheur à celui de qui le pain ou la bonne chere a rendu cet homme ſi abſolu & ſi inſolent.

ÆQUOR *imperioſius. Hor.* Une mer plus violente & plus orageuſe.

Imperioſiſſima & ſuperbiſſima familia. Liv. Une famille fort imperieuſe & ſuperbe.

☞ *Imperioſus ſibi. Hor.* * *Sui. Plin.* Qui ſçait ſe commander, ou commander à ſes paſſions, qui eſt maître de ſoi & de ſes paſſions.

IMPERITE. (Adverbe qui fait *Imperitius*, au comparatif: Et *Imperitiſsime* au ſuperlatif.) *Cic.* En ignorant, en homme qui ne ſçait pas ſon Métier. Groſſiérement, lourdement.

Imperitiſſimè dictum. Liv. En homme qui n'entend point ce qu'il dit.

IMPERITIA, genit. *imperitiæ.* f. *Plin.* Ignorance, mal-habileté, groſſiereté *f.* manque d'intelligence. *m.*

IMPERITO, *imperitas, imperitavi, imperitatum, imperitare. Hor. Plaut. Liv.* Commander. *Imperitare equis. Horat.* Gouverner des chevaux.

IMPERITUS, *imperita, imperitum. Cic.* Ignorant, malhabile, neuf. *m.* ignorante, mal-habile, neuve *f.* Qui n'eſt point intelligent. *m.* qui n'eſt point intelligente. *f.*

Homo omnium rerum imperitus. Cic. Un parfait ignorant, qui ne ſçait abſolument rien, qui n'a nulle connoiſſance.

Imperitus exſperſque linguæ Græcæ. Plin. Qui n'entend point le Grec, qui n'a aucune connoiſſance de la langue Gréque.

IMPERITUS. *Ter.* Qui eſt ſans experience, qui ne connoît point du tout le monde.

Homine imperito nunquam quidquam injuſtius. Ter. Il n'y a rien de ſi injuſte qu'un homme ſans experience & mal-habile.

Eam quidem ad rem haud imperiti. Plaut. Qui ſont habiles ou intelligens pour cela.

IMPERIUM, genit. *imperii.* n. *Cic.* Empire *m* Souveraineté. *f.* Royaume. *m.* Domination, autorité *f.*

Inimiciſſimus huic imperio. Cic. Grand ennemi de cet Empire.

Ejurare imperium. Tac. Quitter l'Empire, s'en démettre.

IMPERIUM. Commandement, gouvernement. *m.* Puiſſance, autorité, domination. *f.*

Si quid imperii eſt in te mihi. Plaut. Si j'ai quelque autorité ſur vous, ou Si j'ai pouvoir de vous commander.

Imperium tuum eſt apud nos. Plaut. Nous nous ſouvenons bien de ce que vous nous avez commandé.

Satis pro imperio, quiſquis es! Terent. Vous commandez aſſez en maître, qui que vous ſoyez! Vous parlez bien en maître! (Le Poete ſous-entend *Loqueris.*)

Accipere imperium in Hiſpaniam. Liv. Accepter d'aller commander l'armée en Eſpagne.

Imperium alicujus perferre. Cæſ. Obéir à quelqu'un, ſe ſoûmettre à ſon Empire.

Omnes imperium eſſe P. Scipioni in Hiſpaniam juſſerunt. Liv. P. Scipion fut éleu d'une commune voix pour aller commander l'armée en Eſpagne.

Summo cum imperio eſſe. Cic. Avoir un pouvoir abſolu, une ſouveraine puiſſance, une ſouveraine autorité.

Totius belli imperium ſibi poſtulare. Cæſ. Pretendre au generalat ou au commandement de l'armée.

Sin melius quid habes arceſſe, vel imperium fer. Hor. Si vous avez quelque choſe de meilleur à me donner, ordonnez que j'aille chez vous, ſinon ſouffrez que je vous attende.

ĪMPERJŪRĀTŬS, *imperjūrātă, imperjūrātŭm Ovid.* Par quoi on ne jure point à moins qu'on ne veüille garder ſon ſerment.

ĪMPERMĪSSŬS, *impermīſsă, impermīſsŭm. Hor.* Qui n'eſt point permis. *m.* qui n'eſt point permiſe. *f.* Illicite. *m.* & *f.*

ĪMPĔRŌ, *impĕrās, impĕrāvī, impĕrātŭm, impĕrārĕ. Cic.* Commander, ordonner, enjoindre, impoſer, regner.

Ea eſt conditio imperandi ut non aliter ratio conſtet, quàm ſi uni reddatur. Tac. La raiſon d'Etat ne ſouffre pas qu'on rende compte à perſonne des commandemens du Souverain.

Imperare arma. Cæſ. Commander de prendre les armes * *Obſides civitatibus. Cæſ.* Commander aux villes de donner des oſtages.

Imperare equites civitatibus, ou *pecuniam in remiges. Cæſ. Cic.* Commander de fournir de la cavalerie, ou de fournir de l'argent pour la chiourme.

Provinciæ toti quàm maximum militum numerum imperavit. Cæſ. Il ordonna des levées par toute la Province.

Imperare pecunias. Corn-Nep. Faire ou ordonner des levées de deniers.

Tributum imperare. Cic. Impoſer un tribut, faire des impoſitions.

Singulis urbibus ducenti nummi ad ou *in belli ſumtus imperati ſunt. Liv.* On a impoſé ſur chaque ville deux cens écus pour les frais de la guerre.

Omnibus gentibus & nationibus terrâ marique imperare. Cic. Commander à toutes les nations ſur mer & ſur terre.

IMPERARE. Commander, dominer, maîtriſer, gourmander ſes paſſions.

Imperat aut ſervit collecta pecunia cuique. Hor. L'argent eſt nôtre eſclave ou nôtre maître, ou nôtre tyran.

Cupiditatibus imperare. Cic. Eſtre maître de ſes paſſions, les maîtriſer, les gourmander.

Imperare animo nequivi, quin iraſcerer. Liv. Je n'ai pû m'empêcher de me mettre en colere; je n'ai pû me commander, ou dominer là-deſſus.

Imperavi egomet mihi omnia aſſentari. Ter. Je me ſuis mis ſur le pied d'eſtre complaiſant; je me ſuis reſolu de, je me ſuis impoſé cette loy d'avoir une complaiſance aveugle.

ANIMO *jam nunc otioſo eſſe impero. Ter.* Je veux que vous ne vous inquiétiez plus, que vous ne vous mettiez plus en peine; allez ne vous inquiétez plus.

Noli, obſecro, imperare lacrymis excruciatum tuis. Plaut. Je vous prie de ne me point chagriner par vos larmes.

ĪMPĔRPĔTŬŬS, *impĕrpĕtŭă, imperpetŭŭm. Sen.* Qui n'eſt pas perpetuel. *m.* qui n'eſt pas perpetuelle. *f.* Qui ne dure pas toûjours.

ĪMPERSPĪCŬŬS, *imperſpicŭă, imperſpicŭŭm. Plin J n.* Qui n'eſt pas clair ni évident. *m.* qui n'eſt pas claire ni évidente. *f.*

ĪMPERTERRĪTŬS, *imperterrĭtă, imperterrĭtŭm. Virg.* Intrepide. *m* & *f.* Qui ne s'épouvante de rien.

ĪMPERTĪŌ, *impertīs, impertīvī, impertītŭm, impertīrĕ,* ou ĪMPERTĪOR, *impertīrĭs, impertītŭs ſŭm, impertīrī.* Deponent. *Cic.* &c Communiquer, faire part.

At me imperti, quod commentus es. Plaut. Fais moi part de ce que tu as imaginé.

Sæpè indigentibus de re familiari impertiendum eſt. Cic. Il faut ſouvent faire part de ſes biens aux indigens.

Dolorem ſuum alicui impertire. Cic. Communiquer à quelqu'un le ſujet de ſa douleur, s'en ouvrir à lui, lui faire part de ſon déplaiſir, le lui découvrir.

Sed ceſſo heram hoc malo impertire properè. Ter. Mais à quoi eſt-ce que je m'amuſe que je n'aille faire ſçavoir ce malheur à ma maîtreſſe.

Impertire aliquem honoribus. Plaut. Honorer quelqu'un le combler d'honneurs.

IMPERTIRE *ſalutem alicui. Cic.* Salüer quelqu'un, lui donner, lui ſouhaiter le bon jour.

☞ *Plurima ſalute Parmenonem ... ſummum ſuum impertit Gnato. Ter.* Gnaton ſaluë Parmenon ſon amy. Serviteur très humble à Parmenon.

IMPERTIRE. Employer, mettre, paſſer une partie de ſon temps.

Tempus alicui rei impertire. Cic. Employer ſon temps à une choſe.

Studium philoſophiæ impertire. Cic. Employer une partie de ſon temps à la philoſophie.

Prudentiam ſuam ad alicujus ſalutem impertire. Ci. Employer ſa prudence pour la défenſe de quelqu'un.

ĪMPERTŪRBĀTŬS, *imperturbată, imperturbatŭm. Se* Qui ne ſe trouble point.

Ore imperturbato bibere venenum. Ovid Boire du poiſon ſans ſe troubler, d'un viſage intrépide, d'une contenance aſſurée.

Imperturbata lux. Plin. Une lumiere claire & ſans nuages.

ĪMPERVĬŬS, *impervĭă, impervĭŭm. Ovid.* Impenetrable *m* & *f.* par où l'on ne peut paſſer; inacceſſible. *m.* &

Impervius amnis. Ovid Fleuve qui n'eſt pas guéable que l'on ne peut paſſer à gué.

Itinera impervia. Tac Des chemins impénétrables par où l'on ne peut paſſer.

ĪMPĒSCŌ, *impēſcis, impēſcĕrĕ Feſt.* Faire paître les blés en herbe, (Lors qu'ils ſont trop fort & trop epais.) M ner un troupeau dans un bon pâturage.

ĪMPĔTĔ, Ablatif pour ĪMPĔTŪ. *Ovid* &c *Voyez* IMPETU

ĪMPĔTENS, genit. *impĕtentĭs.* (du Verbe inuſité *Impĕt* *Varr.* Attaquant, aſſaillant, qui attaque. *m.* attaquante aſſaillante. *f.*

Sagittis impĕtens Sen. Attaquant avec des fléches.

ĪMPĔTĪGŌ, genit. *impetīgĭnis.* f. *Plin.* Dartre vive qui démange fort, gratelle. *f.* Feu volage. *m.*

ĪMPĔTŌ, *ĭs* (inuſité.) *Voyez* IMPETENS.

ĪMPĔTRĀBĪLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc impetrābĭlĕ.* (Adject *Liv.* Impétrable. *m.* & *f.* Qu'on obtient aiſément.

IMPETRABILIS *orator. Plin.* Un Orateur qui obtient aiſément ce qu'il demande.

Plante dit en ce ſens au Comparatif *Impĕtrābilĭor. m & f.* Qui obtient plus aiſément.]

Impetrabilis dies. Plaut. Un jour où l'on obtient ce que l'on veut.

MPĔTRĀSSŌ, *impetrāſsĭs, impetrāſsĕrĕ. Plaut.* Obtenir.

MPĔTRĀTĬŌ, genit. *impetratiōnĭs.* f. *Cic.* Impétration, l'obtention d'une choſe. *f.*

MPĔTRĀTŬS, *impetrātă, impetrātŭm. Hor.* Impetré, obtenu. *m.* impetrée, obtenuë. *f.*

MPĔTRĬŌ, *impĕtrīs, impĕtrīrĕ. Cic.* Voyez IMPETRO.

MPĔTRĪTŬS, *impetrītă, impetrītŭm. Plaut.* Voyez IMPETRATUS.

MPĔTRŌ, *impĕtrās, impĕtrāvī, impĕtrātŭm impĕtrārĕ. Cic.* Impétrer, obtenir une choſe de quelqu'un, l'emporter.

Quod vos jus cogit, id voluntate impetret. Ter. Accordez-lui de bonne volonté, de bon gré, ce que l'équité veut que vous luy accordiez.

IMPETRARE. Mener une choſe à chef, l'executer, la mettre à l'execution

Incipere multò eſt, quàm impetrare facilius. Plaut. Il eſt beaucoup plus facile de commencer que d'achever, il eſt plus aiſé d'entreprendre une choſe que de la faire reüſſir.

IMPĔTŬŌSŬS, *impetuōsă, impetuōsŭm. Plin.* Impétueux, fort violent. *m.* Impétueuſe, forte, violente. *f.*

IMPĔTŬS, genit. *impĕtūs.* m *Cic.* Impétuoſité, violence. *f.*

Ad brevem impĕtum validus Tac. Qui n'a qu'une impétuoſité brutale ou un premier feu, un premier emportement.

[Ce nom fait auſſi au genitif *Impetis* dans Lucréce & dans Silius, & *Impete* à l'Ablatif : & *Impetibus* à l'Ablatif plurier, dans Lucréce.]

IMPETUS *Marcelli reſederunt. Cæl. Cic.* La violence, le feu de Marcellus eſt appaiſé.

IMPETUS. Effort, choc. *m* Attaque, violence. *f.*

Colligare, comprimere, continēre, contundere impĕtum alicujus. Cic. Liv. Hor. Arreſter l'effort de quelqu'un, retenir ſa violence, ſon impétuoſité.

Impĕtum dare ou *facere in aliquem. Liv. Celſ.* Aſſaillir, attaquer quelqu'un, donner ſur luy avec violence.

Impĕtum ſuſtinuerunt inſidiatorum. Cæſ. Ils ſouſtinrent vigoureuſement l'attaque de ceux qui eſtoient en embuſcade.

Impĕtum excipere. Cæſ. Souſtenir le choc.

Diſtrictis gladiis in eos impĕtum fecerunt. Cæſ. Ils vinrent fondre ſur eux l'épée à la main.

Ut undique uno tempore in hoſtes impĕtus fieret. Cæſ. Pour attaquer les ennemis de tous côtez en même tems.

Cùm diutiùs noſtrorum impĕtum ſuſtinēre non poſſent. Cæſ. Ne pouvant ſoûtenir plus long-temps l'effort des nôtres.

Percellere aliquem impĕtu & irruere in eum. Cic. Choquer quelqu'un & ſe jetter ſur luy.

IMPETUS. Selon la remarque de Turnebe, ſignifie ſouvent grandeur, étenduë, vaſteté dans Lucréce, qui dit,

Quantum cœli tegit impetus ingens Lucr. Autant que couvre la grande étenduë du Ciel.

[On peut néanmoins interpréter ce mot dans Vitruve : *Liv. 6. chap. 3.* La pouſſée ou la charge, & entendre,

Quòd neque ipſæ magnum impetum coguntur habēre. Vitr. Parcequ'il n'y a pas beaucoup de charge à porter. Et à la fin du Chapitre,

Ubi non ſunt impĕtus magni. Vitr. Où il n'y a pas trop de charge ou une trop grande pouſſée.

Sumere impĕtum. Quint. Prendre ſon effort pour jetter une choſe plus loin & avec plus de violence.

IMPETUS *orationis. Cic.* La force, la véhemence d'un diſcours. *f.*

IMPETUS *famæ. Tacit.* Le premier bruit de la renommée, premiére réputation.

Tribus congiis epotis uno impĕtu. Plin. Ayant beu trois grands pots tout d'une haleine, tout d'un coup, ſans prendre haleine.

IMPETUS *pituitæ. Celſ.* Une grande abondance de pituite, une fonte d'humeur pituiteuſe, (Comme parlent les Medecins.)

IMPETUS *fortunæ. Cic.* Les coups de la fortune.

In ipſo morbi impĕtu. Cels. Dans le fort, dans la violence du mal.

ĪMPEXŬS, *impĕxă, impĕxŭm.* (dérivé de *Pecto.*) Qui n'eſt point peigné. *m.* qui n'eſt pas peignée. *f.*

☞ *Antiquitas triſtis & impexa. Tacit.* Le langage des Anciens rude & groſſier ou ſans politeſſe.

ĪMPĬĂ, genit. *impĭæ.* f. (On ſous-entend *Herba.*) *Plin.* Voyez dans l'article IMPIUS.

ĪMPĬĀTŬS, *impiātă, impiātŭm. Sen.* Soüillé de quelque crime. *m.* ſoüillée d'un crime. *f.*

ĪMPĬCŌ, *impĭcās impĭcāvī, impicātŭm impĭcārĕ. Colum.* Poiſſer, enduire, frotter de poix.

ĪMPĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* avec impiété, d'une maniere impie, ſans ſe ſoucier des Dieux.

ĪMPĬĔTĀS, genit. *impietātĭs.* f. *Cic.* Impieté *f.* mépris de Dieu ou de ſes parens. *m.* Irréligion envers Dieu, dureté envers ſes parens. *f.*

ĪMPĬGĔR, *impĭgră, impĭgrŭm. Cic.* Diligent, ſoigneux, régulier, qui n'eſt point pareſſeux. *m* diligente, ſoigneuſe, reguliere qui n'eſt point pareſſeuſe. *f.*

Vir ad labores belli impĭger Cic. Un homme qui ne ſe rebute point des fatigues de la guerre. Un homme infatigable dans la guerre.

In ſcribendo impiger. Cic. Soigneux exact, à écrire.

Fluvius impĭger. Flor. Fleuve rapide.

ĪMPĬGRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Diligemment, ſoigneuſement, exactement, réguliérement.

Dimicare impigrè. Flor. Combattre vaillamment, vigoureuſement.

ĪMPĬGRĬTĀS, genit. *impigritātĭs.* f. *Cic.* Diligence, exactitude, régularité dans les choſes. *f.*

ĪMPĪLĬĂ, genit. *impīlĭūm.* n pl *Plin. Ulp* Sorte de chauſſure faite de feutre; Brodequins faits d'une laine ou d'un poil foulé.

ĪMPINGŌ, *impīngĭs, impēgī, impāctŭm, impīngĕrĕ. Cic.* Ruer, jetter contre * *Alicui lapidem Phæd* Jetter une pierre à quelqu'un. * *Fuſtem alicui. Cæl. Cic.* Lui dôner un coup de bâton. * *Compedes alicui. Pl.* Lui mettre les fers aux pieds.

On dit figurément, *Jam græculis calcem impegit. Petr.* Il a déja quitté les lettres Grecques. Proprement. Il a déja donné un coup de pied au Grec, il ne l'étudie plus.

On dit proverbialement & figurement, *Aſciam in crus impegi. Petr.* Je me ſuis fait un grand tort, comme ſi je m'eſtois donné un coup d'hache dans la jambe.

☞ IMPINGERE *culpam in aliquem. Plaut.* Jetter toute la faute ſur quelqu'un; s'en prendre à luy.

Dicam impingere. Ter. Faire un procès à quelqu'un, le faire aſſigner,

☞ *Illud ſemper mihi impingit. Cic.* Il me jette toûjours cela au nez; il me remet toûjours cela devant les yeux.

Quid huic calix mulſi impingendus eſt ut plorare deſinat? Cic. Il faut qu'on lui verſe viſtement un verre de vin pour l'empeſcher de pleurer?

Spiſſiſſima baſia mihi impegit, gratias agens humanitati meæ. Petr. Il me donna pluſieurs baiſers, il me fit pluſieurs embraſſades me remercia de ma courtoiſie, de ma bonté.

IMPINGERE. Heurter contre

Saxo impingere. Liv. Heurter contre une pierre. * *Caput parieti. Plin. Jun.* Se heurter la teſte contre une muraille, donner de la teſte contre une muraille.

ĪMPĬŌ, *impĭās, impĭāvī, impĭātŭm, impĭārĕ, ſe erga Deum, ſe erga parentes. Plaut* Commettre un crime contre Dieu, contre ſes parens, manquer au reſpect & à la pieté qui leur eſt deuë.

IMPIŬS, *impĭă, impĭŭm Cic.* Impie. *m.* & *f.* qui n'a point de reſpect pour Dieu, qui eſt ſans religion, qui n'a ni pieté ni religion.

[Il fait au Superlatif *Impĭīſsĭmŭs, ă, ŭm. Mart.*]

IMPIUS. *Cic.* Impie, qui choque la pieté & la religion, (parlant des choſes.)

IMPIA *herba. Plin.* Herbe ſemblable au Romarin, ayant ſa tige reveſtuë de feüilles tout au tour. (Quelques-uns croyent qu'elle eſt appellée *Impia* parce qu'aucun Animal n'y touche.)

IMPLĀCĀBĬLĬS, *is. m.* & *f* & *hoc implacabĭlĕ.* (Adject.) *Cic.* Implacable. *m.* & *f.* qu'on ne peut appaiſer ni addoucir; inexorable, irréconciliable. *m* & *f.*

Implacabiles iracundiæ Cic. Des coléres implacables.

Quòd implacabilis Quinto Fabio fuiſſet. Liv. Parce qu'il avoit gardé une haine implacable contre Quintus Fabius.

ĬMPLĀCĀBĬLĬTĔR. (Adverbe qui fait au Comparatif *Implācābĭlĭŭs.*) *Tacit.* Implacablement, irréconciliablement, ſans pouvoir être appaiſé ou adouci.

ĬMPLĀCĀTŬS, *implācātă, implacatum. Ovid.* Inſatiable. *m.* & *f.* Qu'on ne ſçauroit raſſaſier.

ĬMPLĂCĬDŬS, *implăcĭdă, implăcĭdŭm. Hor.* Qu'on ne peut addoucir, farouche. *m.* & *f.*

Divûm implacidiſſimus Mars. Stat Le Dieu Mars, le plus implacable des Dieux, qu'on ne peut appaiſer, ni fléchir.

ĬMPLĔŌ, *implēs, implēvī, implētŭm, implērĕ. Cic.* &c. Emplir, remplir.

Mero pateram implevit. Virgil. Il emplit une taſſe de vin pur.

Canis ingentis formæ teterrimo latratu triclinium implevit, margaritamque penè laceravit Petr. Un Dogue remplit la ſale de heurlemens, & il s'en fallut peu qu'il ne mît le petit chien appellé Diamant en pieces.

☞ IMPLERE *animos ſuperſtitione; aliquem ſpei* ou *formidinis. Liv.* Remplir les eſprits de ſuperſtition; donner beaucoup d'eſpérance ou de crainte à quelqu'un.

Ite nunc mortales & magnis cogitationibus pectora implete. Petr. Après cela Mortels concevez de grands deſſeins.

Nomen ejus Siculas impleverat urbes. Ovid. Sa réputation s'étoit répanduë par toutes les Villes de Sicile.

Cœlum queſtibus implēre. Virg. Remplir le Ciel de plaintes; ſe plaindre hautement.

☞ *Poſtquàm implevisti fuſtibus eorum caput. Plaut.* Après que vous leur avez déchargé ou donné quantité de coups de baſton ſur la tête.

Implevit frontes utriuſque ingentibus litteris & notum fugitivorum epigramma per totam faciem liberali manu duxit. Petr. Il nous traça à tous deux de grandes lettres ſur le front, & marqua ſur nos joües l'inſcription dont on marque les eſclaves fugitifs

Poſtquàm inanem animum ſpe & cupidine impleverat, vires abŏlet. Tac. Après avoir nourri ou entretenu quelque tems cet eſprit ſur lequel il ne pouvoit faire aucun fonds, d'eſperances & de nouveaux établiſſemens, il les élude dans la ſuite.

IMPLERE *alicujus veſtigia. Plin-Jun.* Suivre les exemples de quelqu'un, l'imiter, le copier.

Arbŏris hujus craſſitudo quatuor hominum ulnas complectentium implet. Plin. Cet arbre eſt ſi gros que c'eſt tout ce que quatre hommes peuvent faire de l'embraſſer.

IMPLERE *aures auditoris. Cic.* Contenter, ſatisfaire ſon auditeur.

Implēre omnia poteſtatis ſuæ Liv. Uſer par tout de ſa puiſſance & de ſon autorité, donner des marques de ſa puiſſance en tous lieux

IMPLERE *promiſſum, officium* ou *officii partes. Cic.* Accomplir ſa promeſſe, faire ſon devoir

* *Vicem alterius. Plin-Jun.* Faire la charge d'un autre.

Implēvit annos centum. Plin. Il a cent ans accomplis, il a cent ans faits & révolus

Numeros Principis implēre. Ovid Faire tout ce que doit faire un Prince, eu accomplir tous les devoirs, les remplir.

Cum Paulus vix poſſet implēre Cenſorem. Vel-Patercul. Paulus n'étant pas encore en état de rempli[r] ou de ſoûtenir la charge de Cenſeur.

Rarò modius grani ſexdecim libras implet. Plin. Le boiſſeau de grain peſe rarement ſeize livres.

ĬMPLĒTŬS, *implĕtă, implĕtŭm* (de *Impleo.*) *Cic.* Rempli. *m* remplie. *f.*

ĬMPLEXŬS, *implexă, implexŭm.* (d'*Implecto* inuſité. *Virg.* Entortillé, entrelacé. *m.* entortillée, entrelacée. *f*

ĬMPLEXŬS, genit. *implexūs.* m. *Plin.* Entortillement entrelacement. *m.*

ĬMPLĬCĀTĬŌ, genit. *implicatiōnis.* f. *Cic.* Entrelace[ment], engagement en quelque affaire *m.*

☞ IMPLICATIO *rei familiaris. Cic.* Embarras de fa[mille.] *m.*

ĬMPLĬCĀTŬS, *implicātă, implicātŭm. Plin.* Plié. *m* pliée. *f.* qui a des plis.

[Cet Adjectif fait au Superlatif *Implĭcātĭſsĭmŭs, implicati[ſ]ſimă. implicatiſsimum. Gell.*]

☞ IMPLICATUS. *Cic.* Embaraſſé, engagé. *m.* emba[r]raſſée, engagée. *f.*

Angoribus & moleſtiis implicati animi. Cic. Des eſpri[ts] embaraſſez de chagrins & d'affaires fâcheuſes.

Is non tam propenſus ad miſericordiam, quàm implic[a]tus ad ſeveritatem videbatur. Cic. Il n'avoit pas ta[nt] de panchant pour la douceur, que pour la ſeverité.

Conjuncti & implicati. Cic. Unis & alliez.

Illos habeo implicatos. Cic. Ils ſont engagez à moy.

Implicata criminibus avaritia. Cic. Une avarice c[ri]minelle.

Nec enim in Torquati ſermone quicquam implicatu[m] aut tortuoſum fuit. Cic. Car il n'y avoit rien d'emb[a]raſſé ni d'obſcur dans le diſcours de Torquatus.

Quæſtio implicatiſſima. Gell. Une queſtion fort e[m]broüillée.

ĬMPLĬCĬSCĬĔR. *Plaut.* (pour *Implicisci* ou *Implicar*[i]) Eſtre embaraſſé, être engagé, ſe broüiller.

IMPLICITE. (Adverbe qui fait *Implicitius* au Comparat[if]) *Cic.* D'une maniére embroüillée, embarraſſée.

ĬMPLĬCĬTŌ, *ās, ārĕ. Plin.* Voyez IMPLICO.

ĬMPLĬCĬTŬS, *implicĭtă, implicĭtŭm.* (de *Implico.*) *C[ic.]* Embaraſſé, enveloppé, confus. *m.* embaraſſée, en[ve]loppée, confuſe. *f.*

Implicitus morbo. Lucr. * *In morbum. Liv.* Qui eſt [pris] de maladie.

Pinguis ut implicitas virga tenēret aves. Mart. P[our] prendre des oiſeaux à la glu.

IMPLĬCŌ, *implĭcās, implĭcāvī, implĭcātŭm,* ou *impli[cui,] implĭcĭtŭm, implĭcārĕ. Virg.* &c. Envelopper, embro[üil]ler, embaraſſer.

Acies totas implicuēre inter ſe. Virgil. Les armée[s] vinrent aux mains, ou à ſe meſler.

Crinem auro implicare. Virg. Treſſer ſes cheveux [a]vec des treſſes d'or.

Collo implicuit brachia. Ovid. Il l'embraſſa.

Implicare dextras. Tacit. Se toucher dans la m[ain.]

Implicari aliquo certo genere curſuque vivendi. S'embarraſſer dans un certain genre de vie, s'y eng[ager.]

Ad ſpeculum caput implicat. Plaut. Elle ſe coeff[e au] miroir, elle ajuſte ſa teſte au miroir.

IMPLICARE *aliquem re aliquâ. Cic.* Embarraſſer, e[nve]lopper quelqu'un dans une choſe, l'y engager, l'y m[ê]l[er.]

Implicari moleſtiis, morbo, litibus, occupationibus. &c Avoir des déplaiſirs, eſtre incommodé de la [ma]ladie, embarraſſé de procès, ou d'affaires.

Implicare ſe ſocietate hominum. Cic. S'embarraſſer dans la ſocieté des hommes.

Implicare ſe negotiis. Cic. S'intriguer, ſe mettre ou ſe jetter dans les affaires.

Implicari aliquo certo genere, curſuque vivendi. Cic. S'être engagé dans une ſorte de vie, ſuivre un train de vie, ou profeſſer une certaine maniere de vivre.

MPLŌRĀTĬŌ, genit. *implorātiōnis. f. Cic.* L'action d'implorer le ſecours de quelqu'un.

MPLŌRŎ, *implōrās, implōrāvī, implōrātūm, implōrārĕ. Cic.* Implorer demander, requerir l'aſſiſtance de quelqu'un ou ſon ſecours.

Cœleſtes implorat aquas docta prece blandus
Avertit morbos, metuenda pericula pellit,
Imperat & pacem & locupletem frugibus annum. Hor.
Il obtient la pluye du Ciel par ſes prieres, chaſſe les maladies, & détourne les dangers qui nous menacent, nous procure la paix & une année abondante en toutes ſortes de biens.

MPLŪMĬS, *is. m. & f. & hoc implūmĕ.* (Adject. *Hor.* Qui n'a point de plumes.

MPLŬŎ, *implŭĭs, implŭī, implūtūm, implŭĕrĕ. Varr.* Pleuvoir deſſus ou dedans.

Ou donnoit anciennement *Pluvi* pour prétérit à ce Verbe, & on liſoit dans Tite-Live *Lapidibus pluviſſe* Et *Sanguine pluvit*, Mais on a corrigé ce preterit.]

☞ IMPLUIT *malum cæteros* ou *cæteris. Plaut.* Tout le mal eſt tombé ſur les autres.

MPLŬVĬĀ, *æ. f. Varr.* Sorte de veſtement que les Preſtres des faux Dieux portoient pendant la pluye; Caſaque pour la pluye, faite d'une étoffe que la pluye ne perce point.

MPLŬVĬĀTŬS, *impluviātă, impluviātūm. Plaut.* Comme *Impluviata veſtis. f. Plaut.* Habit de femme, qui avoit quatre coſtez, fait de quatre piéces, ſelon Turnebe. Veſtement à quatre pans; * Et ſelon Nonius, Veſtement de couleur minime ou tanné.

MPLŬVĬŪM, genit. *impluvĭī. n. Cic. Vitr.* Une cour où tombe l'eau de deſſus les toits de divers corps de logis.

Per impluvium. Ter. A la faveur d'une gouttiére, par une gouttiére.

MPŎLĪTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Sans politeſſe, groſſiérement, ſans grace

MPŎLĪTĬĀ, genit. *impolītĭæ. f. Cat.* Malpropreté, negligence *f.* peu de politeſſe dans ſes ajuſtemens.

Impolitiæ notabatur. Varr. On le taxoit publiquement de negligence & de mal-propreté.

MPŎLĪTŬS, *impolītă, impolītūm. Cic.* Qui n'eſt point poli, qui n'eſt qu'ébauché. *m.* qui n'eſt point polie, qui n'eſt qu'ebauchée. *f.* (parlant des ouvrages.)

MPOLITUS. *Cic.* Qui n'a point de politeſſe, Groſſier. *m.* groſſiere *f.* (parlant des perſonnes.)

MPOLLŪTŬS, *impollūtă, impollūtūm.* Comme *Fides impollūtă. Sil-Ital.* Une fidelité inviolable.

MPŎMENTĂ, genit. *impomentōrūm. n.* plur. *Feſt.* Ce que l'on mettoit ſur table à la fin du ſouper. (*Quaſi Imponimenta.*)

MPŌNŎ, *impōnĭs, impŏſŭī, impŏſĭtūm, impōnĕrĕ. Cic.* &c. Mettre dedans, mettre deſſus, poſer, impoſer, bâtir, dreſſer.

Imponere arces montibus. Virg. Bâtir des fortereſſes ſur des montagnes * *Coronam alicui. Cic.* Mettre à quelqu'un une couronne ſur la teſte.

MPONERE *præſidium civitati. Liv.* Mettre garniſon dans une ville. * *Stipendium. Liv.* Mettre, impoſer un tribut.

Pontes & aggeres imponere. Tacit. Dreſſer des ponts & des chauſſées

Num putas imponet mihi clitellas binas? Phæd. Croyez-vous qu'il me faſſe porter deux baſts?

Exercitum Brunduſii impoſuit. Cic. Il mit ſon armée en garniſon à Brunduſe.

Imponere aliquem in equum. Liv. Mettre quelqu'un à cheval * *In rogum. Liv.* Mettre le corps de quelqu'un ſur le bucher.

Exercitum in naves imponere. Liv. Faire embarquer une armée, la mettre ſur des vaiſſeaux.

Imponere claves alias portis. Liv. Changer les clefs des portes.

☞ IMPONERE *clauſulam diſputationi. Colum.* Mettre fin à une diſpute, la finir, la terminer. * *Exitum alicui rei* ou *ſermonibus. Liv.* Mettre fin à une choſe, à un diſcours * *Faſtigium operi. Cic.* Achever, finir un ouvrage. [Pline a dit en ce même ſens.]

Imponere ſummam manum alicui operi. Plin. ou *In re aliquâ. Quint.* Mettre la derniere main à un ouvrage, à quelque choſe.

Cujus amicitia me in hanc perditam cauſam impoſuit. Cic. Je me ſuis engagé dans cette méchante cauſe par amitié.

Improbam perſonam illi impoſuit. Cic. Il le fait paſſer pour un méchant homme.

Imponere modum dolori. Cic. Modérer ſa douleur, donner des bornes à ſa douleur.

IMPONERE. *Cic.* Mettre, donner, impoſer, charger.

Imponere plurimas injurias alicui. Cic. Charger quelqu'un de pluſieurs injures. * *Neceſſitatem, legem, vim dominium alicui. Cic.* &c. Contraindre quelqu'un, lui impoſer quelque neceſſité, quelque loy, le forcer, l'aſſervir. * *Sibi leges. Cic.* S'impoſer des loix. * *Plagam alicui mortiferam. Cic.* Bleſſer quelqu'un à mort, lui faire une playe mortelle. * *Multam. Liv.* Le condamner à une amende. * *Servitutem fundo. Cic* Mettre quelque ſervitude ſur une terre. * *Silentium alteri. Suet.* Impoſer ſilence à quelqu'un, le faire taire.

Vocabulum alicui imponere. Tacit. Donner un nom à quelqu'un.

IMPONERE *villicum aliquem aut præficere pecori. Cic.* donner la charge d'un troupeau à un Fermier.

IMPONERE *alicui. Cic.* Impoſer à quelqu'un, lui en faire accroire, le tromper, le prendre pour dupe.

IMPŎRCĀTŬS, *impŏrcātă, impŏrcātūm. Colum.* Qu'on a mis par ſillons.

IMPŎRCŎ, *ās, ārĕ. Colum.* Réduire en ſillons; faire des ſillons ſur un champ.

IMPŌRTŎ, *impōrtās, impōrtāvī, impōrtātūm, impōrtārĕ. Cic.* Porter, voiturer par terre, ou par eau.

Importare frumentum in oppidum. Cæſ. Porter du bled dans la ville.

☞ IMPORTARE. Apporter, cauſer.

Adjumenta multis importo. Cic. Je ſers beaucoup de gens, je rends ſervice à pluſieurs.

Pigritia magnas calamitates importat homini. Cic. La pareſſe apporte de grands maux à l'homme.

Fecunditatem importat feminis vinum Arcadicum. Plin. Le vin d'Arcadie rend les femmes fecondes, leur fait avoir des enfans.

Odium ſibi importare libellis. Horat. S'attirer la haine par ſes livres ou par des libelles ſatyriques

IMPŌRTŪNĒ. (Adverbe.) *Cic.* (* *Impōrtunīſsĭmē.* Adverbe Superlatif *Gell.*) Hors de temps, à contre temps; d'une maniere fâcheuſe, & importune.

IMPŌRTŪNĬTĀS, genit. *Importunitātĭs. f. Cic. Ter.* Importunité, maniére d'agir importune & déraiſonable, humeur facheuſe, incommode, inſupportable *f.*

IMPORTUNITAS. *Cic.* Cruauté, méchanceté deteſtable. *f.*

IMPŌRTŪNŬS, *impōrtūnă, impōrtūnūm Cic.* Qui ſe fait hors de temps, qui ſe fait à contre temps.

IMPORTUNUS. *Terent.* Importun, fâcheux, incommode, odieux. *m* importune, fâcheuſe, incommode, odieuſe. *f.* Inſupportable *m. & f*

IMPORTUNUS. *Cic.* Cruel fâcheux, odieux. *m.* cruelle,

ſaſcheuſe, odieuſe. *f.* avec qui l'on ne peut vivre.

[Cet adjectif fait au comparatif *Impōrtūnĭor.* m. & f & *hoc impōrtūnĭŭs* : Et au ſuperlatif. *Impōrtūnīſsĭmŭs, importūnīſsĭmă, importunĭſsĭmūm. Cic.*]

Cyclops alter multò importunior. Cic. Un autre Cyclope plus cruel.

IMPORTŬŌSŬS, *importuōsă, importuōsūm. Salluſt. Liv.* Où il n'y a point de ports, d'encrage ou de moüillage pour ſe retirer.

[en parlant d'une Mer ou de quelque Coſte où les vaiſſeaux ne peuvent aborder, ni prendre terre.]

ĪMPŎS, genit. *īmpŏtĭs.* omn. gen. Comme,

Impos animi. Plaut. Qui ne ſe poſſede pas, qui eſt hors de ſoy, tranſporté, qui n'eſt pas maître de ſoy. *m.* tranſportée, qui n'eſt pas maîtreſſe de ſoy. *f.*

ĪMPŌSĬTĬŌ, genit. *impŏsĭtĭōnĭs.* f. *Plin.* Impoſition, l'action de mettre & d'appliquer quelque remede. *f.*

Impositio *vocabulorum. Varr.* L'impoſition des noms, l'action de donner les noms aux choſes.

ĪMPŌSĬTĪTĬŬS, ou ĪMPŌSĬTĪVŬS, *impoſitīvă, impoſitīvūm. Var.* Donné, mis, impoſé. *m.* donnée, miſe, impoſée. *f.*

Impoſititium ou *Impoſitīvum nomen. Varr.* Nom que l'on donne aux choſes.

ĪMPŌSĬTŌR, genit. *impoſitōrĭs.* m. *Var.* Celuy qui donne un nom à quelque choſe

ĪMPŎSĬTŬS, *impŏsĭtă, impŏsĭtūm.* (de *Impōno.* (*Prop.* Mis deſſus. *m.* miſe deſſus. *f.*

ĪMPŎSĬTŬS, *ūs.* m. *Plin.* Voyez Impositio.

ĪMPŎSSĪBĬLĬS, *is.* m & f. & *hoc impoſsībĭlĕ.* (Adject.) *Quintil* Impoſſible. *m.* & *f.* Qu'on ne peut faire.

ĪMPŎSTŎR, genit. *impoſtōrĭs.* m. *Ulp.* Un impoſteur, qui impoſe aux gens, qui leur en fait accroire. *m.*

ĪMPŎSTŪRĂ genit. *impoſtūræ.* f. *Ulp.* Impoſture. *f.*

ĪMPŎSŬĪ, Preterit. de Impono.

ĪMPŎTĒNS, genit. *impŏtēntĭs.* omn gen. *Cic* Impuiſſant, foible, à qui les forces du corps manquent. *m.* impuiſſante, foible *f.* ou Qui n'eſt pas aſſez fort & puiſſant pour reſiſter & pour ſe défendre contre l'autorité & le credit de quelqu'un. *m.* qui n'eſt pas aſſez forte & puiſſante pour réſiſter. *f.*

Impotens. *Cic.* Qui n'eſt pas maître de ſoy-même, qui ne ſe poſſede pas, qui ne ſçait pas ſe modérer ni ſe retenir, un emporté, qui eſt eſclave de ſes paſſions. *m.* qui n'eſt pas maîtreſſe de ſoy, une emportée, &c. f.

[Cet adjectif fait au Comparatif *Impŏtēntĭŏr* m. & f. & *hoc īmpŏtēntĭŭs.* Et au Superlatif *Impŏtēntĭſsĭmŭs, impotentīſsĭmă, impotentīſsĭmūm Cic.*]

Impotens iræ. Cic. Qui s'emporte aiſément, qui ne peut tenir ſa colere.

Motus animi impotentes. Cic. Des mouvemens dont on n'eſt pas le maître, qu'on ne peut retenir ni moderer.

Ferociores impotentioreſque reddit victoria. Cic. La victoire rend les gens fiers & emportez ou plus feroces.

Impotens dominatus. Cicer. Une domination inſupportable

Impotenti animo eſſe. Terent. N'eſtre pas maître de ſoy, ne ſe pouvoir commander, être eſclave de ſes paſſions.

Adeòne impotenti eſt animo, ut. Ter. Eſt-il ſi peu maître de ſes paſſions, que.

ĪMPŎTĒNTĔR (Adverbe.) *Quint.* Sans aucune retenuë, ſans ſe pouvoir poſſeder, moderer, retenir, commander, en ſuivant ſa paſſion.

Impotentiùs regi. Liv. Eſtre gouverné avec bien de la peine.

ĪMPŎTĒNTĬĂ, genit. *impotentīæ.* f. *Terent* Pauvreté, impuiſſance, foibleſſe. *f.* manque de pouvoir ou de puiſſance. *m.*

Propter ſuam impotentiam credunt ſe ſemper negligi. Terent. Ils croyent toûjours qu'on les mépriſe à cauſ de leur impuiſſance & de leur pauvreté.

Impotentia *animi. Cic.* Emportement, déréglemen d'eſprit. *m.* lors qu'on ne peut ſe poſſeder ni comman der à ſes paſſions.

ĪMPRÆSENTĬĀRŪM. *Cat. Cornel-Nep. Tacit.* Maintenant, pour le preſent.

[Voſſius doute de ce mot & il avouë qu'il vaudroit beaucou mieux dire *In præſentiâ rerum.* Ciceron dit *In præſenti.* Terence *In præſentiâ.*]

ĪMPRĀNSŬS, *īmprānsă, īmprānsūm. Plaut. Horat.* Qu n'a pas diſné, qui eſt à jeun.

ĪMPRĔCĀTĬŌ, genit. *imprecatiōnĭs.* f. *Sen.* Imprécation, malédiction. *f.* lors qu'on ſouhaite du mal quelqu'un.

ĪMPRĔCŎR, *imprĕcārĭs, imprĕcātŭs ſum, imprĕcāri Virg.* Faire une imprécation contre quelqu'un, prie que quelque mal luy arrive.

Imprecor. Se dit auſſi en bonne part pour *Bene precari alicui.* dans Pétrone. Luy ſouhaitter toutes ſortes de benedictions

ĪMPRĒSSĪ. Préterit de Imprimo.

ĪMPRĒSSĬŌ, genit. *impreſſiōnĭs.* f. *Cic.* Impreſſion l'action d'imprimer ou de graver quelque choſe. *f.*

Explanata vocum impreſſio in linguâ. Cic. L'expreſſion des paroles qu'on prononce.

Impressio. *Cic.* Violence, impetuoſité. *f.*

Impreſſionem facere in hoſtes. Liv. Charger l'ennemy donner ſur l'ennemy.

Impreſſione factâ. Juſtin. Ayant donné la charge.

Dare impreſſionem. Liv. Donner une attaque.

ĪMPRĒSSŬS, *imprēſsă, imprēſsūm.* (de *imprimo.*) *Ci* Imprimé, gravé *m.* Imprimée, gravée. *f.*

ĪMPRĪMĪS ou In Primis. *Cic.* Principalement, ſur tou

ĪMPRĬMŌ, *īmprĭmĭs, īmprēſsī, īmprēſsūm, īmprĭmĕr. Cic.* Imprimer, marquer, empreindre, graver.* *Sigillum in cerâ. Cic.* Imprimer un cachet ſur de la cire, faire une empreinte.

Literam humi imprimere. Cic. Marquer, tracer un lettre ſur la terre.

Imprimere unguem. Plin. Imprimer ſon ongle ſur l viſage. égratigner quelqu'un.

Imprimere vulnus. Colum. Faire une playe, une inciſio

Impreſſit parieti tabulas. Plin. Il ficha des tablett contre la muraille.

Veſtigium in aliquo loco imprimere. Cic. Marcher e quelque lieu, y laiſſer la trace de ſes pas.

Imprimere *aliquid in animo, in animum. Cic.* Imprimer, graver quelque choſe dans l'eſprit.

Notionem Deorum impreſſit in omnium animis natur. Cic. La nature a imprimé, a gravé, a mis dans l'eſpr de tous les hommes une connoiſſance des Dieux.

Dedĕcus Reipublicæ impreſſit. Cic. Il a fait deshonneu à la République.

ĪMPRŎBĀBĬLĬS, *is.* m & f. & *hoc improbābĭlĕ.* (Adj. *Cic* Qui n'eſt point probable, ni vray-ſemblable. *m* &

ĪMPRŎBĀTĬŌ, genit. *improbātĭōnĭs.* f. *Cic.* L'actio d'improuver ou de rejetter une choſe, ou de la dè approuver. Dès aveu *m.* Récuſation. *f.*

ĪMPRŎBĀTŎR, genit. *improbātōrĭs.* maſ. *Apul.* Q dès approuve, qui condamne

ĪMPRŎBĀTŬS, *imprŏbātă, īmprŏbātūm. Cic.* Improuvé, dès-approuvé, rejetté. *m.* improuvée, dès-approuvée, rejettée. *f*

ĪMPRŎBĒ. (Adverbe qui a *Imprŏbĭŭs*, & *Improbīſsĭmē Cic* Méchamment, malicieuſement. Mal.

ĪMPRŎBĬTAS, genit. *īmprobĭtātĭs.* f. *Cic.* Méchancet malice. *f.*

ĪMPRŎBŌ, *imprŏbās, improbāvī, improbātūm, imprŏbārĕ. Cic. Plaut.* Improuver, rejetter, dès approuve caſſer.

Improbare judicium alicui. Cic. Rejetter le jugement de quelqu'un, le caſſer, le declarer nul ; Mettre une ſentence au néant, (comme l'on parle dans le Barreau.)

Improbare teſtamentum. Plin-Jun. Rejetter un teſtament, le caſſer.

Hæc à Peripateticis improbantur, à Stoïcis defenduntur. Cic. Les Péripatéticiens déſaprouvent ces choſes, & les Stoïciens les ſoutiennent.

[IM]PROBARE *mores alicujus. Sueton.* Blâmer, déſapprouver la conduite ou les mœurs de quelqu'un, les condamner.

[IM]PRŎPRŌ, *ās, āvī, ātūm, ārĕ. Plaut.* Reprocher une choſe à quelqu'un, lui faire des reproches.

[IM]PRŎBŬLŬS, *improbŭlă, improbŭlŭm. Juv.* Un peu méchant, un peu malicieux. *m.* un peu méchante, un peu malicieuſe *f.*

[IM]PRŎBŬS, *imprŏbă, imprŏbŭm. Cic.* Méchant, mauvais, gâté, corrompu, défectueux, vitieux *m.* méchante, mauvaiſe, gâtée, corrompuë, défectueuſe, vitieuſe. *f.* (parlant des choſes & de marchandiſes.)

[Cet adjectif fait au comparatif *Imprŏbĭŏr.* m. *&* f *& hoc imprŏbĭŭs.* Plus méchant. Et au ſuperlatif *Imprŏbīſſĭmŭs, improbīſſĭmă, improbiſſĭmŭm. Cic.* Fort méchant.]

Improba merx. Plaut Une méchante marchandiſe, une marchandiſe défectueuſe.

Improbi poſtes. Plaut. Des poteaux pourris & gâtez.

[IM]PROBUS. Méchant, malin, malicieux, ſcelerat, corrompu. *m.* méchante, maligne, malicieuſe, ſcelerate, corrompuë *f.* (parlant des perſonnes.)

Nulli aliæ pour *alii rei eſt improbus. Plaut.* Il n'eſt méchant qu'en cela.

Improbiorem non vidi faciem mulieris. Plaut. Je n'ai point vû de femme d'une plus méchante mine ou phyſionomie, ou un plus vilain viſage.

[IMP]ROBUS Rude, cruel, violent *m* rude, cruelle, violente. *f.*

Hiems improba. Ovid. Un rude, un cruel hiver.

[IMP]ROBÆ *divitiæ. Hor.* Des richeſſes mal aquiſes.

Improbum os. Suet. Une bouche médiſante.

Improbum teſtamentum Cic. Un teſtament mal fait, contre les ſolemnitez ou les formalitez ordinaires.

Improbus amor. Virg. Un malheureux amour.

LABOR *improbus omnia vincit. Virg.* Un grand travail, un travail aſſidu vient à bout de tout.

[IMP]RŎCĔRŬS, *improcĕră, improcĕrŭm. Aul Gell.* Petit de taille, qui n'eſt pas grand. *m.* petite de taille, qui n'eſt pas grande. *f.*

[IMP]RŎCRĔĀBĬLĬS, *ĭs* m *&* f. *& hoc improcrabĭlĕ. Apul.* Qui ne peut eſtre créé ou produit.

[IMP]RŎFĔSSŬS, *improfĕſsă, improfĕſsŭm. Quint.* Dont on n'a point fait la declaration, dont on n'a point donné le dénombrement.

[IMP]RŌLŬS, *imprōlă, imprōlŭm.* Et

[IMP]RŌLĬS, *ĭs.* m *&* f. *& hoc imprōlĕ. Feſt.* Qui n'eſt pas encore mis au nombre des Bourgeois, qui n'a pas encore le droit de Bourgeoiſie, parce qu'il n'a point eu d'enfans.

[IMP]RŌMĬSCŬŬS, *impromiſcŭă, impromiſcŭŭm. Aul-Gell.* Qui n'eſt pas commun, extraordinaire *m.* qui n'eſt pas commune, extraordinaire. *f.*

[IMP]RŌMTŬS, *impromtă, impromtŭm. Liv.* Comme

Impromtus linguâ. Liv. Qui n'a pas la parole libre, qui parle lentement, qui béguaye.

[IMP]RŎPĔRĀTŬS, *ă, ŭm Virg.* Qui n'eſt point fait à la hâte, fait à loiſir. *m.* faite à loiſir. *f.*

[IMP]RŎPĔRŌ, *impropĕrās, impropĕrāvī, impropĕrātŭm, impropĕrārĕ. Plin.* Se hâter, ſe diligenter d'aller en un lieu.

IMPROPERO. *Plaut.* Reprocher quelque choſe.

[IMP]RŎPRĬĒ (Adv.) *Plin.* Improprement.

[IMP]RŎPRĬŬS, *imprŏprĭă, imprŏprĭŭm. Quint.* Impropre. *m. & f.* Qui n'eſt pas propre. (En parlant d'un mot.)

ĪMPRŎPRĬŪM, genit. *imprŏprĭī.* n. ou

IMPROPRII *vitium.* n. *Quint.* Improprieté. *f.* (dans un mot.)

ĪMPRŌSPĔR, *imprŏſpĕră, imprŏſpĕrŭm. Tacit.* Malheureux. *m.* malheureuſe. *fem.* Qui n'a pas eu un bon ſuccès.

ĪMPRŌSPĔRĒ. (Adv.) *Col.* Mal, malheureuſement, avec peu de ſuccès.

Res improſperè ceſſit. Colum. L'affaire a eu mauvais ſuccès, a mal réuſſi.

ĪMPRŌTĔCTŬS, *improtĕctă, improtĕctŭm. Aul-Gell.* Qui n'eſt point protegé. *m.* qui n'eſt point protegée. *f.* Qui eſt ſans protection.

ĪMPRŎVĪDĒ. (Adv.) *Liv.* Imprudemment, inconſidérement, ſans prévoyance.

ĪMPRŎVĪDŬS, *imprŏvĭdă, imprŏvĭdŭm. Cic.* Imprudent, inconſideré, qui manque de prévoyance. *m* Imprudente, inconſiderée. *f.*

IMPROVIDUS. *Plin-Jun.* Que l'on n'a pas prévû. *m.* qu'on n'a pas prévûë *f.* Imprévû. *m* imprévûë. *f.*

Improvida tela. Plin-Jun. Des dards que l'on n'a pas prévus.

ĪMPRŌVĪSĒ. *Plaut.* ĪMPRŌVĪSŌ, DĒ ĪMPRŌVĪSŌ, EX ĪMPRŌVĪSŌ. *Cic.* A l'impourvû, à l'improviſte, ſans l'avoir prévû, au dépourvû.

ĪMPRŎVĪSŬS, *improvīſă, improvīſŭm. Cic.* Imprévû, qu'on n'a pas prévû. *m.* imprévûë, qu'on n'a pas prévûë. *f.* Qui arrive à l'improviſte, à quoi l'on ne s'attend pas.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Improvīsĭŏr.* m. *&* f. *& hoc imprōvīsĭŭs.*]

Quò improviſior, graviorque peſtis fuit. La peſte fut d'autant plus grande qu'on l'avoit moins prévûë.

ĪMPRŪDĔNS, genit. *imprudĕntĭs.* omn. gen. *Cic.* Imprudent, mal-aviſé, étourdi. *m* imprudente, mal-aviſée, étourdie. *f.*

Imprudens feci. Ter. Je l'ai fait ſans y penſer ou par mégarde.

Imprudens culpâ peccavi meâ. Plaut. J'ai fait une faute par mégarde, par inadvertance.

Hoc illo imprudente factum eſt. Cic. Cela s'eſt fait à ſon inſçû, ſans qu'il en ſçeût rien.

Imprudentem opprimere. Ter. Surprendre quelqu'un qui ne s'y attend pas, ou au dépourvû.

IMPRUDENS, (avec le Genitif.) Qui ne ſçait pas une choſe, qui n'en a pas la connoiſſance.

Imprudens maris. Liv. Qui ne ſçait ce que c'eſt que d'aller ſur mer, qui ne connoit pas la mer ; qui n'a pas le pied marin, (comme l'on parle familierement.) Qui n'a jamais eſté ſur mer.

Non ſum adeò ætatum imprudens, ut. Quint. Je n'ai pas ſi peu de connoiſſance de la portée de chaque âge, que.

ĪMPRŪDĔNTĔR. (Adverbe.) *Ter.* Indiſcretement, ſans prendre garde à ce que l'on fait, imprudemment, par mégarde.

Imprudenter interemtus eſt. Vel-Paterc. On le tua ſans ſçavoir que ce fût lui.

ĪMPRŪDĔNTĬĂ, genit. *imprudĕntĭæ. f. Cæſ.* Imprudence, eſtourderie. *f.* défaut de prudence. *m.*

IMPRUDENTIA. Mégarde, inadvertance. *f.*

Quod ſæpè fit per imprudentiam. Cic. Ce qui ſe fait ſouvent ſans y penſer.

Peccare imprudentiâ. Cic. Faire une faute par inadvertance, ſans reflexion.

IMPRUDENTIA. *Colum.* Ignorance. *f.*

IMPRUDENTIA *locorum. Petr.* L'ignorance des lieux.

ĪMPŪBĔS, genit. *impūbĕrĭs* m. *&* f. (& non pas IMPUBER.) ou ĪMPŪBĬS, *ĭs* m. *&* f. *Cic.* Qui n'a point encore de poil, qui n'a pas encore quatorze ans, (parlant des garçons.) Qui n'a pas encore douze ans, (parlant des filles.) Qui n'a pas encore atteint l'âge de puberté.

IMPŪBESCENS, genit. *impubeſcĕntĭs*. omn. gen. *Plin.* Le même.

IMPŬDENS, genit *īmpŭdĕntĭs*. omn. gen. *Cic.* Impudent, effronté, arrogant. *m.* impudente, effrontée, arrogante. *f.*

IMPŬDENTER. (Adverbe.) *Cic.* Impudemment, effrontément, ſans honte ni pudeur.

IMPŬDENTĬA, genit. *impudentĭæ.* f. *Cic.* Impudence, effronterie. *f.*

IMPŬDENTIŬSCŬLŬS, genit. *impudentiuſcŭlī*. m. *Cic.* Un peu effronté.

IMPŬDICITĬA, genit. *impudicitĭæ*. f. *Quint.* Impudicité. *f.*

Impudicitiâ mulierem impedire. Plaut. Deshonorer une femme, la corrompre.

IMPŬDICŬS, *īmpŭdĭcă*, *impŭdīcŭm*. *Cic.* Impudique, laſcif, débauché. *m.* impudique, laſcive, débauchee *f.*

[Cet adjectif fait au ſuperlatif *Impudicisſimŭs*, *impudicisſimă*, *impud.cisſimŭm Sen.*

IMPŪGNATĬŎ, genit. *impugnatiōnĭs*. f. *Cic.* Attaque. *f.* aſſaut *m.*

IMPŪGNATŎR, genit. *impugnatōrĭs*. m. *Liv.* Qui attaque une place.

IMPŪGNŎ, *īmpūgnās*, *impūgnāvī*, *impūgnātūm*, *impūgnārĕ*. *Cæſ.* Attaquer une place, donner l'aſſaut.

Impugnare terga hoſtium. Liv. Prendre l'ennemi en queuë, l'attaquer par derriére.

IMPUGNARE *aliquid. Hor.* Improuver une choſe, la contrarier, l'impugner.

IMPŪLĪ, Prétetit de IMPELLO.

IMPŪLSĬŎ, genit. *impulſiōnis* f. *Cic.* Impulſion *f.* l'action de pouſſer une choſe.

IMPULSIO *Cic.* Induction, perſuaſion. *f.*

IMPŪLSŎR, genit. *impulſōris* m. *Cic. Ter.* Qui porte, qui pouſſe, qui induit à une choſe, qui en eſt l'auteur.

Me impulſore hæc non facit. Ter. Ce n'eſt pas moi qui lui fais faire cela.

IMPŪLSŬS, *impulsă*, *impūlsūm*. (d'*Impello*) *Virg.* Pouſſé *m.* pouſſée. *f.*

☞ *Impulſus furore atque amentiâ. Cæſ.* Pouſſé de fureur & d'extravagance.

IMPULSUM *bellum. Lucan.* Une guerre preſque finie ou terminée.

IMPULSUS. *Cic.* Porté, pouſſé, induit à. *m.* portée, pouſſée, induite à. *f.*

Hâc famâ impulſus Chremes. Ter. Chrêmes eſtant touché de ce bruit ſi avantageux

IMPŪLSŬS, genit *impulsus*. m. *Cic.* Impulſion *f.* choc. *m.*

Impulſu primo Cic. Du premier choc.

Impulſus ſcutorum Cic. Le choc du bouclier.

Mox impulſu aquilonis. Cæſ. Comme le vent du Septentrion vint à ſouffler.

IMPULSUS Inſtigation. *f.*

Impulſu tuo fecit Cic. Il a fait cela à vôtre inſtigation, à vôtre perſuaſion.

IMPŪNĒ (Adverbe.) *Ter.* Impunément, ſans étre puni.

[Cet adverbe fait *Impunius*. Et *Imp. niſsimē*. *Plaut.*]

Credin' te impunè abiturum ? Ter. Penſes-tu qu'on te laiſſe ſortir ſans eſtre puni ?

Dicta impunè erant. Tacit. Ils laiſſoient les paroles impunies.

Impunius id ſe facturum putavit. Cic. Il crut pouvoir faire cela avec plus d'impunité, ſans apprehender beaucoup d'eſtre repris.

Impuniſſimè tibi quidem hercle vendere has-ce ædes licet. Plaut. Tu peux vendre cette maiſon ſans en eſtre recherché ni puni.

IMPŪNĪTAS, genit *impunitātĭs*. f. *Cic.* Impunité. *fem.* Grace de quelque faute. *f.*

IMPŪNITŬS, *impūnĭtă*, *impūnītūm*. *Cic.* Impuni. *m.* impunie. *f.* * On dit au comparatif *Impunitior*. m. & f. & *hoc impūnītiŭs*. *Hor.* Moins puni.]

IMPŪNŎ, genit. *impūnĭnĭs*. m *Lucil.* Les Anciens le diſoier pour IMPUDENS.

IMPŪRATŬS, *impūrātă*, *impūrātūm*. *Ter.* Infame, co quin. *m.* infame, coquine. *f.*

IMPŪRE. (Adv., *Cic.* D'une maniere ſale & deshonnête

IMPŪRĬTĀS, genit. *impuritātĭs*. f. *Cic.* Impureté, im pudicité. *f.*

IMPŪRITĬA, genit. *impuritĭæ*. f. *Plaut.* Impudicité, vi lainie, ſaleté, ordure. *f.*

IMPŪRŎ, *impūrās*, *impūrāvī*, *impūrātūm*, *impūrārĕ*. *Se* Rendre impur, gâter, corrompre. *m* rendre impure

IMPŪRŬS, *impūra*, *impūrūm*. *Cic.* Impur *m* impure. Impudique, deshonneſte, infame. *m.* & *f.*

Adoleſcens omni libidine impurus, & ſuâ confeſſio dignus exitio. Petr. Un jeune homme ſoüillé de tout ſortes d'impudicitez, qui de ſon propre aveu méri d'être exterminé.

Haud impurus homo. Ter. C'eſtoit un aſſez honne homme.

Omnium impuriſſimus. Cic. Le plus infame de tous.

IMPŪTATŎR, genit. *imputatōrĭs*. m. *Sen.* Qui impu qui reproche.

IMPŪTATŬS, *imputātă*, *imputātūm*. *Plin.* Qui n'eſt poi taillé, (parlant de la vigne.) *m.* qui n'eſt pas taillée *f.*

IMPŬTŎ, *impŭtās*, *imputavi*, *impŭtātūm*, *impŭtārĕ*. *Quin.* Imputer, attribuer une choſe à quelqu'un, la rejet ſur lui.

Iniquiſſima hæc bellorum conditio eſt, proſpera om ſibi vendicant, adverſa uni imputantur. Tacit. C un malheur de la guerre, que chacun veut avoir p au ſuccès glorieux, & rejette tous les évenemens cheux ſur celui qui commande, les lui impute.

IMPUTARE. Compter.

Longè plus imputant ſeminis jacti, quàm quod ſeveri Col. Ils comptent plus de grains qu'ils n'en ont ſem

☞ *Quidam ultrò officia noſtra nobis impŭtant. Sen.* I en a qui mettent ſur nos comptes comme une dette ſervices que nous leur rendons ; qui croyent que les ſ vices qu'on leur rend, leur ſont dûs.

IMPŬTRESCŎ, *īmputrĕſcis*, *imputrui*, *impŭtrĕſcĕrĕ*. (Se pourrir, ſe gâter

IMŬS, *ima*, *īmūm*. *Cic.* Le plus bas. *m.* la plus baſſe. *f.*

De gradu imo tollere aliquem. Hor. Elever quelqu'un l'eſtat le plus bas & le plus ravalé.

Imo à pectore ; Imo de pectore. Virg. Du fond du cœ

IMÆ *radices montis. Cæſ.* Le bas de la montagne.

☞ *Senſibus imis reponere aliquid. Virg.* Se mettre chose bien avant dans l'eſprit.

IMA *auris. Plin.* Le bout de l'oreille.

A vertice ad imos talos. Hor. Depuis la teſte juſq aux pieds.

I N.

ĬN. Prépoſition qui gouverne l'Ablatif & l'Accuſatif; ſoit qu'y ait du mouvement, ou qu'il n'y en ait pas.

Deambulare in foro. Cic. Se promener dans le mar dans la place publique.

Eſſe in amicitiam populi Romani Cic. Avoir l'amiti u peuple Romain.

Ligneæ ſoleæ in pedes induta Cic. Des ſabots aux p s.

Venit in Senatu. Cic. Il eſt venu au Sénat.

Quà in Cælio monte itur. Var. Par où l'on va au m t Célius.

[Et de là vient qu'on trouve pluſieurs Verbes compoſez la prépoſition *In* dans les Auteurs, qui gouvernent & l'Acc if & l'Ablatif ; comme

Incidere in æs. Liv. * *In ære. Cic.* Graver en bro ſur du bronze.

In equum Trojanum includere. Cic. Enfermer da la cheval de Troye.

Imaginem includit in clypeo. Cic. Il grava ſon portrait ſur ſon bouclier.

[cette prepoſition eſt quelquefois ſous-entenduë, & quelquefois exprimée dans les Queſtions, ſoit de petit lieu ou de grand lieu, comme]

Domo me contineo. Cic. Je demeure au logis, je me renferme chez moi, je ne ſors point.

On trouve les noms de Villes avec la prépoſition *In*;] comme

In Alexandria. Cic. Dans Alexandrie.

Meretrix & mater-familias in unâ domo. Ter. On verra une courtiſane & une femme d'honneur dans une même maiſon.

In. Pour; marquant le temps.

In horam. Cic. Pour une heure.

In præſens & in futurum. Liv. Pour le preſent & pour l'avenir.

Deſignati Conſules in eum annum fuerant. Liv. Ils avoient eſté nommez ou déſignez Conſuls pour cette année.

In triginta annos inducias impetrârunt. Liv. Ils obtinrent une tréve pour trente ans ou de trente ans.

Olera ferre in cenam ſeni. Terent. Porter des légumes pour le ſouper du vieillard, ou du bon homme.

Sextantibus collatis in capita. Liv. Ayant mis pour chacun ou par teſte la ſixiéme partie de l'Aſſe Romain.

In. En.

In brevi. Quint. En bref.

Tractare aliquid in tranſitu. Quint. Traiter une choſe en paſſant.

In dubio eſt vita. Terent. Ma vie eſt en danger; je cours riſque de ma vie.

In dubio eſt animus. Terent. Je ſuis en doute, je ſuis incertain, je ne ſçai à quoi me déterminer, mon eſprit eſt en balance.

In armis erant. Liv. Ils eſtoient en armes, ils avoient les armes en main, à la main.

In integro res eſt. Cic. La choſe eſt encore en ſon entier.

In loco. Ter. En tems & lieu: à propos.

In. A, au, aux.

In omnem eventum. Cæſ. A tout hazard, à tout évenement.

In os. Sen. En preſence.

In oculis ou *in conſpectu omnium. Cic.* A la vûë de tout le monde, ou en preſence de tout le monde.

In propatulo ædium. Liv. Au devant de la maiſon, en pleine ruë.

Filiam ſuam deſpondit in divitias maximas. Plaut. Il a promis ſa fille en mariage à un homme fort riche; il a fiancé ſa fille à un grand ou riche party.

Hæc in promtu ſunt omnibus. Cic. Ces choſes ſont évidentes à tout le monde.

☞ *In diem vivere. Cic.* Vivre au jour la journée, ou au jour le jour.

In horas. Horat. A toute heure.

In quinquennio. Cic. En cinq ans.

In tempore. Plaut. Terent. A tems, tout à point, tout à propos.

In re meâ eſt, ou *In rem meam eſt. Plaut. Ter.* C'eſt mon profit, cela m'eſt avantageux, cela eſt à mon avantage.

In. De, du, des.

In ævo noſtro. Plin. De nôtre tems.

In familiaribus alicujus eſſe. Cic. Eſtre des intimes amis de quelqu'un.

In dies vitium creſcit. Cic. Le vice s'augmente de jour en jour, croît tous les jours.

In ore eſt omni populo. Terent. Tout le monde parle de céla.

In utramque partem. Cic. De part & d'autre, de côté & d'autre.

Blandè in principio alloqui. Ter. Parler du commencement avec douceur.

In. Entre, parmi.

In turpiſſimis rebus habēre. Cæſ. Mettre entre les choſes honteuſes, croire qu'une choſe eſt infame & honteuſe.

In his fuit Arioviſtus. Cæſ. Entre leſquels, du nombre deſquels eſtoit Arioviſte.

Sentio niſi in bonis amicitiam eſſe non poſſe. Cic. Mon ſentiment eſt que l'amitié ne peut eſtre qu'entre les gens de bien.

In. Sur.

Euſtathius in Homerum. Euſtathius dans ſon commentaire ſur Homére.

In hanc ſententiam multa dixit. Cic. Il dit pluſieurs choſes ſur ce ſujet.

In itinere. Ter. Sur le chemin, en allant.

Duabus epiſtolis in eandem rationem ſcriptis. Cic. Deux lettres écrites ſur le même ſujet.

☞ *In rem præſentem venire. Cic.* Venir ſur les lieux contentieux, y faire une deſcente. Pline le Jeune a dit, *In rem præſentem excurrere.*

In re præſenti ex copiâ piſcariâ conſulere licebit quid emam. Plaut. Lorſque je ſerai ſur le lieu ou à la poiſſonnerie, ſelon l'abondance du poiſſon, je verrai à acheter ce qu'il me plaira.

In re præſenti deliberavis & conſtitues. Trajan ad Plin. Vous verrez à déliberer & à prendre vôtre réſolution ſur le lieu.

Stare in pedes. Plin. Se tenir debout ſur ſes pieds.

Stans pede in uno. Horat. Eſtant ſur un pied, ſans bouger de ſa place.

In ſolum venire. Cic. Venir en la bouche. * *Ubi loquor quod in ſolum venit, ut dicitur. Cic.* Où je dis tout ce qui me vient en la bouche.

In. Envers, pour.

Amor in patriam. Cic. L'amour envers la patrie, ou pour ſon païs.

In *diem iſtud, Parmeno, eſt fortaſſe, quod minitare. Terent.* Tu me menaces de bien loin, Parmenon, il y a loin d'ici-là.

☞ *In diem abiit præſens quod fuerat malum. Ter.* Ce mal n'eſt que differé, tu n'y perds que l'attente.

In hanc diem. Plaut. Juſques à aujourd'hui.

Ferè in diebus paucis, quibus hæc acta ſunt. Ter. En ce peu de jours que tout ceci ſe paſſa.

In *manibus res eſt. Cic.* L'affaire eſt ſur le point d'être finie, terminée. Nous allons être les maîtres de l'affaire.

Ecce in manibus vir & præſtantiſſimo ingenio, & flagranti ſtudio. Cic. Nous avons un homme à nous d'un bel eſprit & fort ardent à rendre ſervice.

Non vacat, quia vindemia in manibus. Plin. Jun. Nous ne ſommes pas de loiſir, parce que nous faiſons vendange.

Cùm tantùm belli in manibus eſſet. Cic. Veu les guerres qu'ils avoient ſur les bras.

Quam ſpem nunc habet in manibus. Cic. Il a maintenant cette eſperance.

In *exitu eſt jam meus conſulatus. Cic.* Je ſuis ſur la fin de mon conſulat; mon conſulat finit bien tôt.

In dies ſingulos. Cic. Chaque jour, de jour en jour, de jour à autre.

In *manu meâ eſt. Cic.* Il eſt en mon pouvoir, en ma puiſſance.

☞ *Tibi in manu eſt ne fiat. Ter.* Vous en êtes le maître, vous pouvez empêcher que la choſe ne ſe faſſe.

Quò veniat Diis in manu eſt. Plaut. Dieu eſt le maître de l'évenement; le ſuccés eſt entre les mains de Dieu.

In *crepidis. Suet.* Qui a des brodequins, qui eſt en brodequins.

In perditis ac deſideratis aliquid habere.Cic. Tenir une choſe pour perduë & deſeſperée.

In *fabulis eſſe. Suet.* Eſtre la fable ou la riſée du monde.

In *honore menſarum eſt buteo accipitrum genus. Plin.* La buſe eſt fort eſtimée dans les feſtins.

In honore hominum & in honore famæ eſſe. Plin-Jun. Eſtre honoré des hommes, avoir de la réputation.

In *ſpeciem.Liv.* En apparence, pour la montre.

Ducentes paucos in ſpeciem captivos. Liv. Conduiſans quelques captifs pour la montre.

Præclara claſſis in ſpeciem. Cic. La flotte eſtoit belle en apparence.

In *propinquo certamen erat. Liv.* On eſtoit prêt ou ſur le point de combattre.

In tuto res eſt. Plaut. L'affaire eſt en aſſurance. Il n'y a rien à craindre.

In *præſentiâ. Ter* Pour le preſent, maintenant.

Hæc ad te in præſenti ſcripſi. Cic. Je vous ai écrit cela maintenant.

Pecuniam in præſens non habet. Aul-Gel. Il n'a point d'argent maintenant; il n'a point d'argent comptant.

In *partem dimidiam decoquĕre. Colum.* Faire boüillir juſques à la moitié, juſques à reduire à la moitié.

In *poſterum, in poſterum tempus. Cic.* Doreſnavant, à l'avenir.

Nullum in rei uſum. Tac. Sans aucun fruit ou utilité

ĬNĂBRŬPTŬS, *inabrŭptă, inabrŭptŭm. Stat.* Qui ne ſe peut rompre. (Parlant de l'amitie.)

ĬNĂBSŎLŪTŬS, *inabſolūtă, inabſolūtŭm. Apul.* Qui n'eſt point achevé, imparfait. *m.* imparfaite, qui n'eſt point achevée. *f.*

ĬNĂCCESSŬS, *inaccēſsă, inaccēſsŭm. Virg.* Inacceſſible. *m* & *f.* d'où l'on ne peut approcher.

ĬNĂCHĬŬM, genit. *Inachĭī.* n. *Plin.* Inathion, Ville du Peloponneſe ſur le Fleuve Inachus.

ĬNĂCHŬS, genit. *Inăchī* m *Plin.* Inachus, Fleuve du Peloponneſe, qui coule par le pais d'Argos. C'eſt auſſi un autre Fleuve de l'Arcanie, dont parle Ovide.)

ĬNĂCHĬŬS, *inachĭă, inachĭŭm.* (Adject.) *Ovid.* Du Fleuve Inachus.

ĬNĂDŪLĀBĬLĬS, *ĭs.m & f. & hoc inadulābĭlĕ.*(Adject) *Aul-Gel.* Qu'on ne peut gagner par flatterie, par careſſes.

ĬNÆDĬFĬCĀTŬS, *inædificātă, inædificātŭm. Liv.* Bâti en quelque lieu *m.* bâtie. *f.*

Inædificatus. * *Nec clauſæ modò portæ, ſed etiam inædificata erant. Liv.* On n'avoit pas ſeulement fermé les portes, mais on les avoit murées.

ĬNÆDĬFĬCŎ, *inædificās, inædificāvī, inædificātŭm, inædificārĕ. Cic.* Bâtir en quelque lieu.

Inædifico. * *Portas obſtruit, vicos, plateaſque inædificat. Cæſ.* Il fait boucher les portes, fermer les entrées des ruës & des places publiques.

A Sexto Serrano ſanctiſſima Sacella ſuffoſſa, incenſa, inædificata ſunt. Cic. Sextus Serranus a ruiné, brûlé & renverſé pluſieurs petites Chapelles.

ĬNÆQUĀBĬLĬS, *ĭs.* m.& f.& *hoc inæquābĭlĕ.* (Adject.) *Cic.* Inégal. *m.* inégale. *f.*

Inæquabilis. *Var.* Inégal, qui n'eſt pas bien uni. *m.* inégale, qui n'eſt pas bien unie. *f.*

ĬNÆQUĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Var.* Inégalement.

ĬNÆQUĀLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc inæquālĕ.* (Adject) *Ovid.* Inégal, diſproportionné. *m.* inégale, diſproportionnée. *f.*

(Cet Adjectif fait au Superlatif *Inæquālĭſsĭmŭs, inæqualĭſsĭmă, inæqualĭſsĭmŭm. Suet.*]

Inæqualia loca. Tac. Des lieux inégaux.

ĬNÆQUĀLĬTĀS, genit. *inæqualitātis.* f. *Colum.* Inégalité, diſproportion *f.*

ĬNÆQUĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Tit. Liv.* Inégalement.

ĬNÆQUĀTŬS, *inæquātă, inæquātŭm. Catul.* Rendu inégal. *m.* renduë inégale *f.*

ĬNÆQUŎ, *inæquās, inæquāvī, inæquātŭm, inæquārĕ. Cæſ.* Unir, égaler, applanir.

ĬNÆSTĬMĀBĬLĬS, *ĭs.* m.& f. & *hoc inæſtimabĭlĕ.* (Adj.) *Sen.* Ineſtimable. *m.*& *f* qu'on ne ſçauroit aſſez eſtimer.

ĬNÆSTŬŎ, *inæſtŭās, inæſtuāvī, inæſtuātŭm, inæſtuārĕ. Horat.* S'échauffer, s'allumer de colere. Eſtre fort emu & animé *m.* eſtre fort émuë & animée. *f.*

ĬN ÆTERNŬM. *Senec.* Éternellement, à jamais.

ĬNAFFECTĀTŬS, *inaffectātă, inaffectātŭm. Quint.* Qui n'eſt point trop affecté, ni recherché, ni étudié *m.* qui n'eſt point trop affectée ni recherchée, ni étudiée. *f.*

Inaffectata jucunditas. Quint. Un air naturel & ſimple.

ĬNĂGĬTĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc inagĭtābĭlĕ.* (Adj.) *Sen.* Immobile. *m.* & *f.* qui ne peut etre agité. *m.* qui ne peut être agitée. *f.*

ĬNĂGĬTĀTŬS, *inagitātă, inagitātŭm. Sen.* Qui n'a point eſté remué, (parlant de la terre.) *m.* qui n'a point eſté remuée. *f.*

Inagitatus *terroribus. Sen.* Qui ne ſe laiſſe point agiter par la frayeur.

ĬNĂLBESCŎ, *inalbĕſcĭs, inalbeſcĕrĕ. Celſ.* Blanchir, devenir blanc. *m.* devenir blanche. *f.*

ĬNĂLGESCŎ, *inalgĕſcis, inalgeſcĕrĕ. Celſ.* Devenir froid. *m.* froide. *f.*

ĬNĂLPĪNĪ, genit. *Inalpinōrŭm* m. pl. *Cic.* Les habitans des Alpes, ceux qui les habitent.

ĬNĂMĀBĬLĬS, *ĭs.m.* & *f.* & *hoc inamabĭlĕ.* Adject. *Plaut.* Qui n'a rien d'aimable.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Inamābĭlĭŏr. m.* & *f.* & *hoc inamabilius. Sen.* Moins aimable.]

ĬNĂMĀRESCŎ, *inamarēſcis, inamarēſcĕrĕ. Hor.* Devenir amer *m.* devenir amere. *f.*

Inamareſcunt epulæ ſine fine petitæ,
Illuſique pedes vitioſum ferre recuſant
Corpus. Hor. Ces grands repas continuels, ou, qui ſe font ſans ceſſe, deviennent amers ou à degoût, & les pieds chancelants refuſent de porter un corps débilité par la bonne chere.

ĬNĂMBĬTĬŌSŬS, *inambitiōsă, inambitiōsŭm. Ovid.* Où il n'y a point d'ambition.

ĬNĂMBŬLĀTĬŎ, genit. *inambulatiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de ſe promener.

ĬNĂMBŬLŎ, *inambŭlās, imbulāvī, inambulātŭm, inambulārĕ. Cic.* Se promener en quelque lieu.

ĬNĂMŒNŬS, *inamœnă, inamœnŭm. Ovid.* Déſagreable, qui n'eſt point agreable. *m.* & *f.*

ĬNĀNĔ, *ĭs.* n. *Virg. Lucret.* Le vuide, eſpace vuide. *m.*

Inane, ou Inania. n. pl. *Virg. Ovid.* L'air, l'étenduë de l'air.

ĬNĀNĬÆ, genit. *inaniārŭm.* f. pl *Plaut.* Comme

Inaniis ſunt oppletæ ædes atque araneis Plaut. La maiſon eſt vuide & pleine d'araignées.

ĬNĀNĬLŎGŬS, *ī.* m. Et mieux,

ĬNĀNĬLŎQUŬS, *ī.* m. *Plaut.* Un diſeur de rien, un diſeur de babioles, qui dit des ſottiſes & des choſes qui ne ſignifient rien.

ĬNĂNĬMĀLĬS, *ĭs m.* & *f* & *hoc inanimālĕ. Apul.* Qui n'a point d'ame, inanimé. *m.* inanimée. *f.*

ĬNĂNĬMĀNS, genit. *inanimāntĭs.* omn gen. *Sen.* Inanimé. *m.* inanimée. *f.*

ĬNĂNĬMĀTŬS, ou ĬNĂNĬMŬS, *inanĭmă, inanĭmŭm. Cic.* Inanimé, qui n'eſt point animé, qui n'a point d'ame. *m.* inanimée. *f.*

ĬNĀNĬMENTŬM, genit. *inanimēntī.* n. *Plaut.* Comme

Inanimentis explementum quærito. Plaut. Je cherche à remplir mon ventre qui eſt vuide.

ĬNĀNĬŎ, *inānīs, inanīvī, inanītŭm, inanīrĕ. Plin.* Vuider, évacuer.

NANIS, *is. m. & f. & hoc inane.* Adject. *Cic.* Vuide. *m.* & *f.* où il n'y a rien.

Sanguinis atque animæ corpus inane fuit. Ovid. Il n'y avoit ni ſang ni ame dans ce corps.

Inanis incedit. Plaut. Il marche ſans rien porter, à vuide.

NANIA *famæ.* n. plur. *Tac.* Les fantoſmes de la renommée, vaine reputation.

Simulachra inania. Ovid. Vains fantômes.

NANIS. Vain, inutile *m.* vaine, inutile. *f.*

Inanis homo. Cic. Un homme vain.

NANIS. *Plaut.* Un pauvre, un affamé.

Nihil eſt, qui te inanem remittam. Plaut. Je n'ay rien de preſt, puis que je vous renvoye à vuide ou à jeun.

Operam inanem ſumere. Hor. Perdre ſa peine, travailler inutilement ou en vain.

Cogitationes inanes. Cic. De vaines penſées, des penſées inutiles

[cet adjectif fait au comparatif, *Inanior.* m. & f. & *hoc inanius* : Et au Superlatif. *Inaniſſimus, a, um. Cic.*]

Inaniſſimus prudentiæ. Cic. Qui n'a aucune prudence.

ANITAS, genit. *inanitatis.* f. *Cic.* Vanité, vaine apparence des choſes. *f.*

ANITATE *viſcera murmurant. Plaut.* Mes boyaux crient de faim ou d'inanition.

ANITER. (Adverbe.) *Cic.* Vainement, en vain, inutilement.

ANITUS, *inanita, inanitum.* (de *Inanio.*) *Plin.* Vuide, vacué. *m.* vuide, évacuée, *f.*

APERTUS, *a, um.* Comme

Fraudi inapertus. Sil-Ital. Qu'on ne ſçauroit ſurprendre ni tromper.

APPARATIO, genit. *Inapparationis.* f. *Auct-ad Heren.* Défaut de préparation. *m.*

ARATUS, *inarata, inaratum. Hor.* Qui n'a point été labouré *m.* non labourée *f.*

ARCULUM, genit. *inarculi.* n. *Feſt.* Une eſpéce d'arc, u bâton courbé de grenadier, qui ſe mettoit au ſommet la téte dans les Sacrifices.

ARDESCO, *inardeſcis, inarſi, inardeſcere. Hor.* Eſtre mbraſé ou enflammé. *m.* etre embraſée ou enflammée. *f.*

AREFACTUS, *inarefacta, inarefactum. Plin.* Seché, u'on a fait ſecher. *m.* ſechée. *f.*

ARESCO, *inareſcis, inarui, inareſcere. Colum.* Secher, ſecher, devenir ſec. *m.* devenir ſeche. *f.*

ARGENTATUS, *inargentata, inargentatum. Plin.* rgenté. *m.* argentée *f.*

ARGUTE. (Adverbe.) *Aul-Gell.* D'une maniere peu ne & délicate, d'un air peu ſpirituel, ſans eſprit.

ARGUTUS, *inarguta, inargutum. Ulp.* Groſſier. *m.* oſſiére. *f.* Peu fin *m.* peu fine. *f.*

ARO, *inaras, inaravi, inaratum, inarare. Colum.* Labourer.

ARSI, preterit parfait d'INARDESCO.

ARTIFICIALIS, *is. m. & f. & hoc inartificiale.* Adject. *intil.* Où il n'y a point d'art ni d'artifice.

ARTIFICIALITER. (Adv.) *Quint.* Sans art, ſans tifice.

ARUI, Prétérit parfait d'INARESCO.

ASCENSUS, *inaſcenſa, inaſcenſum. Plin.* Où l'on eſt int encore monté.

ASPECTUS, *inaſpecta, inaſpectum Stat.* Qui n'a pas veu. *m.* qui n'a pas été veuë. *f.*

ASSATUS, *inaſſata, inaſſatum. Plin.* Rôti*m.* rôtie. *f.*

ASSUETUS, *inaſſueta, inaſſuetum. Ovid.* Qui n'eſt nt accoûtumé. *m.* qui n'eſt point accoûtumée. *f.*

ATTENUATUS, *inattenuata, inattenuatum. Ovid.* ui n'eſt point diminué. *m.* qui n'eſt pas diminuée. *f.* rlant de l'appetit.)

AUDAX, genit. *inaudacis* omn. gen. *Hor* Qui manque hardieſſe & de réſolution. Un lâche, un poltron.

INAUDIO, *inaudis, inaudivi, inauditum, inaudire. Cic. Plaut.* Oüir ou entendre dire quelque choſe.

INAUDITIUNCULA, genit. *inauditiunculæ. f. Aul Gell.* Petite leçon qu'un maître de Grammaire explique à ſes Diſciples.

INAUDITUS, *inaudita, inauditum. Cic.* Inoüi. *m.* inoüie. *f.* dont on n'a point entendu parler, inuſité. *m.* inuſitée. *f.* Extraordinaire. *m.* & *f.*

Inaudita magnitudo. Plin. Une grandeur incroyable, ou ſi grande qu'on n'a point oüi parler d'une pareille.

INAUDITUS. *Suet.* Qu'on n'a point oüi en ſes défenſes.

Inauditos condemnavit. Suet. Il les condamna ſans les avoir oüis.

Qui ſtatuit aliquid parte inauditâ alterâ, æquum licet ſtatuerit, haud æquus fuit. Sen. Celui qui prononce ſon jugement ſans entendre les deux parties, eſt injuſte, quand ce qu'il ordonne ſeroit juſte.

INAVERSABILIS, *is. m. & f & hoc inaverſabile.* Adj.) *Apul.* Inévitable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut éviter ou détourner.

INAUGURATO. *Liv.* Après avoir conſulté les oiſeaux, ou la volonté des Dieux par le vol des oiſeaux.

INAUGURO, *inauguras, inauguravi, inauguratum, inaugurare. Liv.* Conſulter la volonté des Dieux par le vol des oiſeaux. Et delà,

INAUGURARE *Templum, Sacerdotem. Liv.* Conſacrer dédier un Temple; Ordonner, ſacrer un Prêtre. (Selon la couſtume des Romains en conſultant le vol des oiſeaux avant que de faire ces conſécrations.)

Inaugurari in locum alterius. Liv. Eſtre conſacré Prêtre à la place d'un autre

INAUGURARE. Deviner, comme,

Inaugura fieri ne poſſit quod mente concipio. Cic. Devinez ſi ce que je penſe eſt poſſible.

INAURATUS, *inaurata, inauratum. Cic.* Doré. *m.* dorée *f.*

INAURIS, genit. *inauris.* f. *Plaut.* Pendant d'oreille. *m.* boucle d'oreille. *f.* Ornement des femmes.

INAURITUS, *inaurita, inauritum. Aul-Gell.* Qui n'a point d'oreilles.

INAURO, *inauras, inauravi, inauratum, inaurare. Vitr.* Dorer.

☞ INAURO. *Hor. Cic.* Enrichir.

Moriar, ni, quæ tua gloria eſt, puto te malle à Cæſare conſuli, quàm inaurari. Cic. Je meure, ſi je ne penſe que vous êtes aſſez vain pour aimer mieux être conſulté de Céſar, que de devenir riche par ſes libéralitez.

Sic vives protinus, ut te confeſtim liquidus fortunæ rivus inauret. Hor. Vous vivrez auſſi content que ſi la fortune avoit fait couler tout d'un coup des ruiſſeaux d'or chez vous.

INAUSPICATO. (Adverbe.) *Cic.* Sans avoir conſulté les Augures, ſans avoir conſulté la volonté des Dieux, ſans avoir conſulté Dieu.

INAUSPICATUS, *inauſpicata, inauſpicatum.* (Pline s'eſt ſervi du Superlatif, *Inauſpicatiſſimus, inauſpicatiſſima, inauſpicatiſſimum.*) Qui eſt de trés mauvais augure, qui ſignifie quelque grand malheur.

INAUSUS, *inauſa, inauſum. Tac.* Que l'on n'oſe entreprendre.

Quid enim per hos dies inauſum vobis. ? Tac. Que n'avez-vous point entrepris pendant ces jours-là ?

INCÆDUUS, *incædua, incæduum. Ovid.* Qu'on ne coupe point

INCALESCO, *incaleſcis, incalui, incaleſcere. Plin.* Devenir chaud. *m.* devenir chaude. *f.*

☞ INCALESCO. S'échauffer, ſe mettre en colére, s'animer.

Vino incaluit. Liv. Il s'eſt échauffé à boire.

Virtus incaluit. Lucan. La vertu a repris ſa premiere vigueur.

INCĂLFĂCĬŌ, *incălfăcĭs, incalfēcī, incalfăctūm, incalfĭcĕrĕ. Ovid.* Échauffer.

INCĂLLĬDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Sans fineſſe, ſans artifice, ſans adreſſe.

INCĂLLĬDŬS, *incallĭdă, incallĭdūm. Cic.* Qui n'eſt pas fin, ruſé ou artificieux. *m.* qui n'eſt pas fine, ruſée ou artificieuſe. *f.*

Servus non incallidus. Cic. Un valet qui n'eſt pas maladroit, un valet ruſé.

INCĂLŬI, Preterit parfait d'INCALESCO.

INCĂNDESCŌ, *incandēſcĭs, incandŭi, incandeſcĕrĕ. Ovid.* Devenir tout en feu.

Incanduit æſtu. Virg. L'air s'échauffa beaucoup.

Ea pars æſtatis, quæ nimis caloribus incandeſcit. Front. Les plus grandes chaleurs de l'Eſté. Cette partie de l'Eſté qui eſt exceſſivement chaude, le temps de la Canicule.

INCĀNESCŌ, *incanēſcĭs, incanŭī, incanēſcĕrĕ. Catul.* Blanchir, devenir blanc. *m.* devenir blanche. *f.*

INCĀNTĀMENTŪM, genit. *incantamēntī. n. Plin.* Enchantement, charme. *m.*

INCANTATŬS, *incantātă, incantātūm. Hor.* Enchanté. *m.* enchantée. *f.*

INCANTŌ, *ās, āvī, ātūm, ārĕ. Plin.* Enchanter. Et plus ſeur au paſſif.

INCANTŌR, *incantārĭs, incantātŭs ſūm, incantārī. Plin.* Eſtre enchanté. *m.* eſtre enchantée. *f.*

INCĀNŬI, Preterit parfait d'INCANESCO.

INCĀNŬS, *incānă incānūm. Virg.* Blanc de vieilleſſe. *m.* blanche de vieilleſſe. *f.*

INCANÆ *herbæ. Colum.* Des herbes couvertes d'un petit coton blanc.

INCĂSSUM. (Adv.) *Salluſt. Liv.* En vain, inutilement, vainement, ſans effet.

INCASTIGATŬS, *incaſtigātă, incaſtigātūm. Hor.* Qui n'a point eſté châtié. *m.* qui n'a point eſté châtiée. *f.* Sans chatiment.

INCĀSŪRŬS, *incasūră, incasūrūm. Plin.* Qui doit arriver.

INCAVŌ, *incăvās, incavāvī, incavātūm, incavārĕ. Colum.* Caver ou creuſer dedans.

INCAŪTE, & INCAŪTIŬS. (Adverbes.) *Liv.* Inconſiderément, imprudemment, ſans prendre garde à ce que l'on fait.

INCAŪTŬS, *incaūtă, incaūtūm. Cic.* &c. Inconſideré, imprudent. *m.* inconſiderée, imprudente. *f.* qui manque de circonſpection & de prudence.

(Cet adjectif fait au comparatif *Incautiŏr.* m *&* fem. *& hoc incautiŭs.* Plus inconſideré.)

Formica non incauta futuri. Hor. La Fourmy qui prévoit l'avenir.

Ab juventâ incautior. Liv. Que la jeuneſſe rend moins aviſé, moins prudent.

Iter intentatum, eoque hoſtibus incautum. Liv. Parce qu'on n'avoit point encore tenté ce chemin, ou eſſayé d'y paſſer, les ennemis ne prévoyoient pas qu'on y deuſt paſſer, ou étoient moins ſur leurs gardes de ce côte-là.

INCĒDŌ, *incēdĭs, incēſſī, incēſſūm, incēdĕrĕ. Cic.* Marcher, aller.

Incedere omnibus lætitiis. Plaut. Témoigner, faire paroître par ſa démarche une joye extrême, ou des tranſports de joye.

Incedit pede. Liv. Il marche à pied, il va à pied.

Undique nuntii incedunt. Tac. Les meſſagers viennent de toutes parts.

Eccum Parmenonem incedere video. Ter. Je vois venir à nous Parmenon.

Aſt ego quæ Divûm incedo Regina Jovisque & ſoror & conjux. Virg. Mais moi qui ſuis la Reine des Dieux, femme & ſœur de Jupiter.

INCESSIT *itineri. Tac.* Il ſe mit en chemin.

INCĔLĒBRĀTŬS, *incelebrātă, incelebrātūm. Tac.* Dont on n'a point parlé. Que l'on n'a point publié. *m.* qu'on n'a point publiée. *f.*

INCĔLĔBRĬS, *ĭs. m & f. & hoc incĕlĕbrĕ.* (Adj.) *Sil-Ital.* Qui n'eſt ni celebre, ni fameux. *m.* point celebre ni fameuſe. Dont on ne fait point mention.

INCĒNĀNS, genit. *incenāntĭs.* m. * *Incenante eo. Suet.* Comme il ſoupoit.

INCĒNATŬS, *incenātă, incenātūm. Plaut.* Qui n'a point ſoupé.

Cubet incenatus. Cic. Qu'il aille coucher ſans ſouper.

INCĔNDĬĀRĬĂ, genit. *incendiārĭæ.* f. ſupp'e *avis. Pl.* Oiſeau de mauvais augure, & qui préſageoit quelque incendie.

INCĔNDĬĀRĬŬS, genit. *incendiārĭī.* m. *Quint.* Incendiaire, boute-feu. *m.*

INCENDIARIA *navis. Cæſ.* Brulot. *m.* Vaiſſeau de guerre rempli de matiere combuſtible, pour mettre le feu aux bâtimens des Ennemis.

INCĔNDĬŬM, genit. *incendĭī. n. Cic.* Incendie, embraſement, grand feu. *m.*

Incendium factum eſt in hortis Regiis ortum nocte ædibus villici. Petr. Il eſt arrivé un grand embraſement dans les jardins du Roi, le feu ayant pris la nuit au logement du Fermier.

☞ *Inflammari incendiis cupiditatum. Cic.* Brûler du feu de ſes convoitiſes.

INCENDIUM Envie. *f.*

Ardere incendio. Liv. * *Conflagrare invidiæ incendio. Cic.* Eſtre fort envié.

INCENDŌ, *incēndĭs, incēndī, incēnſūm, incendĕrĕ.* Bruſler ou faire bruſler.

Incendere odores, thura. Cic. Faire bruſler des parfums, de l'encens.

Annibal homo vafer omnes ſtatuas æneas, aureas, argenteas in unum rogum congeſſit & eas incendit, ...ſunt in unum æra miſcellanea, nec hoc nec illud. Annibal homme ruſé, fit jetter dans un grand feu les ſtatuës d'airain, d'or & d'argent, & les fit fondre. ... de tous ces métaux meſlez enſemble, il s'en fit ... qui n'eſt ni or, ni argent, ni cuivre.

INCENDERE *aliquem, alicujus cupiditatem, iram. Ter. Cic.* Allumer, enflammer, exciter, animer quelqu'un, (En bonne part.) * L'aigrir, l'irriter, l'enflammer, échauffer, (en mauvaiſe part)

Incendit ea contumelia militum iras. Tac. Cet affront ralluma la colere des ſoldats.

Incenduntur omnes gloriâ ad ſtudia. Cic. La gloire anime tout le monde à l'eſtude.

Incendere in ſe odia. Cic. Exciter la haine de tout le monde contre ſoi, s'attirer la haine de tout le monde.

INCENDUNT *clamore cœlum. Virg.* Ils rempliſſent l'air de cris.

INCĒNĬS, *ĭs.* m *&* f. *& hoc incēnĕ.* Adject. *Plaut.* Qui n'a point ſoupé.

INCENSE. (Adv.) *Gell.* Ardemment, vivement.

INCĒNSĬO, genit *incenſiōnĭs.* f. *Cic* Embraſement, l'action de mettre le feu en quelque lieu.

INCĒNSŌR, genit. *incenſōrĭs.* m. *Ulp.* Qui met le feu. Incendiaire. *m.*

INCĒNSŬS, *incēnſă, incēnſūm.* (de *Incendo.*) *Cic* Bruſlé. *m.* bruſlée. *fem.* à quoi on a mis le feu, qu'on a fait bruſler.

[Cet adjectif fait au comparatif *Incenſiŏr.* m. *&* f. *& hoc incenſius. Claud.*]

INCENSUS *irâ, odio,* &c. *Cic.* Enflammé de colere, de haine; irrité, aigri. *m.* enflammée, irritée, aigrie. *fem.*

INCENSUS. *Cic.* Animé, excité à. (En bonne part.) animée, excitée à *f.*

INCENSUS, (du nom *Cenſus.*) *Cic.* Qui n'a point ... aux

aux Cenſeurs le dénombrement de ſes biens, qui n'eſt point ſur le rôle des Cenſeurs.

NCENTIŌ, genit. *incentiōnĭs*. f. Comme

Incentio tibiarum. Aul-Gell. Air qu'on chante ſur une flûte.

NCENTIO *Aul Gell.* Enchantement. *m.*

NCENTĪVŬS, *incentīvă, incentīvŭm.* D'où

Incentiva tibia. f. *Var.* Une flûte qui dans un concert commence un air.

NCEPTIŌ, INCEPTŌ, INCEPTŬS, *&c.* Cherchés ces mots avec une diphthongue, INCŒPTIO, *&c.*

NCERĀTŬS, *incerātă, incerātŭm. Celſ.* Ciré, enduit de cire. *m.* cirée, enduite de cire *f.*

NCERNĬCŬLŬM, genit *incernicŭlī.* n. *Cat.* Tamis, crible, ſas *m.*

NCERNŌ, *incernĭs, incrēvī, incrētŭm, incernĕrĕ. Catul. Vitr.* Cribler, ſaſſer, tamiſer.

NCERŌ, *incĕrās, incĕrāvī, incerātŭm, incerārĕ. Juv.* Cirer, enduire de cire.

NCERTŌ, *incertās, incertāvī, incertātŭm, incertārĕ, animum. Plaut.* Faire douter, rendre l'eſprit incertain, le faire balancer, le jetter dans l'incertitude.

NCERTŌ. (Adverbe.) *Plaut.* Avec incertitude, d'une maniere douteuſe & incertaine.

Incertò ſcio. Plaut. Je ne ſuis pas aſſuré de cela. Je ne le ſçai pas certainement.

NCERTŬS, *incertă, incertŭm. Cic.* &c. Incertain, douteux, chancellant. *m.* incertaine, douteuſe, chancellante. *f.* dont on n'eſt pas bien certain, ni aſſuré. Indéterminé, irréſolu. *m.* indéterminée, irreſoluë. *f.*

Incertus animi. Ter. Qui ne ſçait ce qu'il doit faire.

* *Sententiæ. Liv.* Qui ne ſçait ce qu'il doit dire.

Incertus veri. Liv. Qui n'eſt point aſſuré de la verité d'une choſe.

Hic reddes omnia quæ nunc ſunt certa ei conſilia, incerta ut ſient, pour *ſint. Ter.* Vous romprez par ce moyen toutes les meſures qu'il a priſes; ou vous ferez par ce moyen que toutes ſes réſolutions s'en iront en fumée.

Adeò ſunt incertæ potentium ſpes. Tac. Tant les liaiſons & les amitiez de la Cour ſont fragiles & trompeuſes.

De uxore incertus ſum quid ſim facturus. Ter. Je ne ſçai ce que je dois faire de ma femme.

Pede incerto ferebar. Hor. Je marchois à tâtons; je chancellois en marchant.

[Cet adjectif fait au comparatif *Incertĭŏr.* m. *&* f. *& hoc incertiŭs.* Et au ſuperlatif *Incertiſsĭmŭs, incertiſsĭmă, incertiſsĭmŭm. Stat.*]

Nihil eſt incertius vulgo. Cic. Il n'y a rien de moins aſſuré que la populace, ou de plus mal-aiſé à connoître; il n'y a rien de plus inconſtant que l'eſprit de la populace; il n'y a rien de plus incomprehenſible.

Incertior multò ſum, quàm dudum. Ter. Me voilà beaucoup plus incertain qu'auparavant.

☞ AMICUS *certus in re incertâ cernitur. Ter.* On connoît un veritable ami dans l'adverſité ou dans les méchantes affaires.

Cuncta mortalia incerta. Tac. Les choſes du monde ſont inconſtantes & incertaines.

NCERTUS *fons. Plin.* Une fontaine dont on ne connoît point la ſource.

Incertum eſt, ou *incertum eſt mihi. Plaut.* Je ne ſçai, je ne ſuis pas certain ni aſſuré.

INCESSĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inceſſabĭlĕ. Eutrop.* Continuel, perpetuel. *m* continuelle, perpetuelle. *f.*

INCESSŌ, *inceſsĭs, inceſsī, inceſsĕrĕ. Colum.* Venir, ſurvenir.

Cum Autumnus inceſſerit. Colum. Lorſque l'Automne ſera venu

Pluviæ inceſſerunt. Colum. Les pluyes ſont ſurvenuës.

Is inceſſit mos ut homines. Salluſt. Cette coûtume eſt venuë que les hommes.

Nova nunc religio te inceſſit. Ter. Vous êtes devenu bien ſcrupuleux depuis peu.

Valetudo adverſa eum inceſſit. Tac. Une maladie lui eſt ſurvenuë. Il a eſté pris de maladie, il eſt tombé malade.

INCESSERE *in aliquem* ou *aliquem jaculis, ſaxis. Liv.* Attaquer, aſſaillir quelqu'un avec des javelots, des pierres; jetter des javelots, des pierres contre.

Inceſſit ambos inopia. Salluſt. La pauvreté les accueillit tous deux, ils tomberent tous deux dans la pauvreté.

Inceſſere aliquem dolis. Plaut. Attaquer quelqu'un par fineſſe.

Inceſſit morbus in caſtra. Liv. La maladie ſe mit dans le camp.

INCESSERE. Entrer dans l'eſprit, le ſaiſir, le poſſeder par quelque mouvement.

Inceſſit illum admiratio, metus, cura. Cic. Liv. Il fut ſaiſi d'eſtonnement, de crainte, ou il entra dans une apprehenſion, le chagrin s'empara de ſon ame.

Ipſum ingens cupido inceſſerat Tarenti potiundi. Liv. Il avoit une ſi forte paſſion ou une ſi grande envie de ſe rendre maître de Tarente.

INCESSERE *aliquem aſperè. Quint.* Attaquer quelqu'un, l'irriter, le provoquer, l'agacer.

Inceſſo illius malè gratiam. Plaut. Ce n'eſt pas là pour gagner ſes bonnes graces. Je m'y prends mal.

INCESSŬS, genit. *inceſsūs.* m. *Cic.* Démarche. *f.* Pas. *m.* le marcher de quelqu'un, la maniere dont il marche. Allure. *f.*

Fractus inceſſus. Quint. Une démarche effeminée.

Et inceſſu patuit Dea. Virg. Elle fit connoître par ſa démarche qu'elle étoit une Déeſſe.

INCESTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Par un inceſte, en commettant un inceſte.

INCESTĬFĬCŬS, *inceſtifică, inceſtificŭm. Sen. Trag.* Inceſtueux. *m.* inceſtueuſe. *f.*

INCESTŌ, *inceſtās, inceſtāvī, inceſtātŭm, inceſtārĕ. Plaut.* Commettre un inceſte; connoître charnellement ſa ſœur, ſa mere, ſa fille, ſa couſine germaine.

INCESTARE. *Virg.* Soüiller.

Totamq; te inceſtat funere claſſem. Virg. Il ſoüille par ſa mort toute l'armée.

[Les Payens eſtimoient faire un crime lors qu'ils ne donnoient pas la ſepulture à un mort.]

INCESTŬM, genit. *inceſtī.* n ou

INCESTŬS, genit. *inceſtūs.* maſc *Cic.* Inceſte. *maſc.* (Crime commis avec ſa mere, ſa fille, ſa ſœur, *&c.*)

INCESTŬS, *inceſtă, inceſtŭm. Tac.* Inceſte. *m.* (Ce mot François ſe prend pour le crime & le criminel.) Inceſtueux. *m.* inceſtueuſe. *f.*

Inceſtæ nuptiæ. Tac. Des nôces inceſtueuſes, ou un mariage inceſtueux.

INCESTUM *os. Cic.* Une bouche impure, ſoüillée de quelque crime.

INCHŎĀTŬS, *inchoātă, inchoātŭm. Cic.* Commencé. *m.* commencée. *f.*

INCHOATUS. *Cic.* Imparfait. *m.* imparfaite. *f.*

INCHŎŌ, *inchŏās, inchŏāvī, inchŏātŭm, inchŏārĕ. Cic.* Commencer.

Inchoare Philoſophiam. Cic. Commencer la Philoſophie, ne faire que l'ébaucher.

Vitæ ſumma brevis ſpem nos vetat inchoare longam. Hor. La vie eſt ſi courte qu'elle ne nous permet pas de former de grands deſſeins.

INCĪDŌ, *incīdĭs, incīdī, incīſŭm, incīdĕrĕ.* (de *Cædo.*) *Cic.* Couper, trancher, entamer, tronquer, rogner les bouts & les extrêmitez, déchirer, inciſer.

Lingua inciditur. Cic. On lui coupa la langue.

Venas incidere. Tac. Couper, ouvrir les veines. * *Pennas.* Rogner, couper les aiſles.

Nervos virtutis incidere. Cic. Oſter à la vertu ſa vigueur & ſes forces.

INCIDERE. Graver, tailler, buriner, ciſeler.

Incidere in æs. Liv ou *in ære. Cic.* Graver en bronze ou ſur le bronze * *In ſepulchro. Suet.* Graver ſur un tombeau. * *Marmori. Suet.* Graver ſur du marbre, écrire deſſus.

INCIDERE. Rompre. * *Ludum. Hor.* Rompre le jeu.

Poëma quod compoſueram incidi. Cic. J'ay rompu, j'ay déchiré le Poëme que j'avois fait.

Incidere ſermonem. Liv. Rompre un diſcours, le couper, l'interrompre.

ĪNCĬDŌ, *incidis, incidī, incāſum, incĭdĕrĕ.* (de *Cado*) *Cic.* &c. Tomber dedans, cheoir.

Incidere in morbum. Cic. Tomber malade.

INCIDERE. *Cic.* Arriver par hazard, par cas fortuit, par occaſion.

Si caſus inciderit. Cic. Si le cas écheoit, s'il arrivoit par hazard.

Incidunt ſæpè tempora, cùm. Cic. Il arrive ſouvent, que.

Incidit in illum ſermonem. Cic. En diſcourant il tomba ſur ce chapitre, il vint à parler de cela.

INCIDERE *in aliquem. Cic.* Venir à la rencontre de quelqu'un, rencontrer quelqu'un.

☞ INCIDERE *in gloriæ cupiditatem. Cic.* Devenir paſſionné pour la gloire, venir à avoir de la paſſion pour la gloire.

In fraudem incidere. Cic. Faire une perte, ſouffrir quelque dommage.

Hæc res incidit mihi in mentem. Ter. Cela m'eſt venu en penſée ou dans l'eſprit.

Terror incidit exercitui. Cæſ. L'armée fut ſaiſie de crainte, la terreur vint à s'emparer de l'armée.

ĪNCĬĒNS, genit. *incientis.* f. *Plin.* Enceinte, groſſe. *f.* parlant d'une femme, * Pleine. *f.* parlant d'une beſte.

ĪNCĪLĔ, genit. *incilis.* neut. *Col.* Canal, foſſé. *m.* Rigole *f.* pour conduire l'eau.

ĪNCĪLŌ, *incīlās, incīlāvī, incīlātum, incīlārĕ. Lucr.* Blâmer, reprendre quelqu'un, luy faire une reprimande.

ĪNCĪNCTŬS, *incinctă, incinctŭm. Liv.* Ceint, environné *m.* ceinte, environnée. *f.*

ĪNCĬNGŌ, *incingis, incinxī, incīnctŭm, incingĕrĕ. Ovid.* Ceindre, environner, entourer.

ĪNCĬNŌ, *incinis, incinŭī, incinĕrĕ. Prop.* Chanter.

ĪNCĬPĬĔNDŬS, *incipiendă, incipiendŭm. Ovid.* Qu'il faut commencer.

ĪNCĬPĬŌ, *incipis, incœpī, incœptŭm, incipĕrĕ. Cic.* Commencer.

Incipit febris. Cic. La fiévre commence ou le prend.

Incipit annus viceſimus. Plaut. Il a vingt ans commencez. Il eſt entré dans ſa vingtiéme année.

Magnum facinus incipis. Plaut. Vous entreprenez-là une grande action.

Incipio bene ſperare. Cic. Je commence à bien eſperer. ou à avoir bonne eſpérance.

ĪNCĬPĪSSŌ, *is* & ĪNCĬPESSŌ, *is. Plaut.* INCIPIO.

ĪNCĪSĒ, ou ĪNCĪSĪM. (Adverbes.) *Cic.* Dans un ſtyle coupé ou concis.

ĪNCĪSĬŌ, genit. *inciſionis.* f. *Col.* m. Inciſion, coupure. *f.*

INCISIO. *Cic.* Membre coupé, dans un diſcours.

ĪNCĪSŪM, genit. *inciſi.* n. *Cic.* Style coupé d'un diſcours, ſtyle concis & Laconique.

* ĪNCĪSŪRĂ, genit. *inciſuræ.* f. *Plin.* Coupure, entaille *f.*

ĪNCĪSŪRÆ, genit. *inciſurārum.* f. pl. *Plin.* Lignes marquées dans la paume de la main.

ĪNCĪSŬS, *inciſă, inciſŭm.* (de INCIDO.) *Cic.* Coupé. *m.* coupée. *f.*

Elogium in ſepulchro inciſum. Cic. Une Épitaphe gravée ſur un tombeau, ou un Epitaphe gravé.

ĪNCĪSŪS, genit. *inciſūs.* m. *Plin.* Voyez INCISIO.

ĪNCĬTA, & ĪNCĬTAS, Sont des accuſatifs qui ſuppoſent *Loca*, ou *Lineas.* Les derniers rangs d'un Damier, où étant venus on ne peut plus remuer les Dames.

Ad incitas redactus. Plaut. Réduit à la derniere extrêmité.

[Ce mot vient de *Cieo* pour *Moveo*: par ce que ceux qui joüent aux Dames étant pouſſés juſques aux derniers rangs, ne peuvent plus ſe remuer. Et dela vient, dit ſaint Iſidore, qu'on appelloit *Incitis* ceux qui avoient perdu toute eſperance de ſe relever de leur miſere.]

ĪNCĬTĀBŬLŬM, *ī.* n. *Gell.* ou

ĪNCĬTĀMĔNTŬM, genit. *incitamentī.* n. *Cic.* Ce qui excite à faire une choſe; motif, éguillon, ſujet. *m.* cauſe. *f.*

Hoc maximum eſt incitamentum laborum. Cic. C'eſt un très-puiſſant motif pour le travail.

Acerrima ſeditionum ac diſcordiarum incitamenta. Tac. Ce qui aigriſſoit davantage les eſprits remuants & ſéditieux, ou de ceux qui comme l'on dit: aiment à pêcher dans l'eau trouble.

Omnia victoriæ incitamenta pro nobis ſunt. Tac. Tous les aiguillons du courage & de la victoire ſont pour nous.

Gener inviſus, inimici ſoceri; quæque apud concordes vincula caritatis, incitamenta irarum apud infenſos erant. Tacit. Si bien que la qualité de gendre & de beaupere, au lieu d'être un lien de concorde, fut un nouvelle ſemence de diſſenſion.

ĪNCĬTĀTĒ, & ĪNCĬTĀTĬŬS (Adverbes.) *Cic.* Avec impétuoſité, avec véhémence.

ĪNCĬTĀTĬŌ, genit. *incitationis.* f. *Cic.* Impétuoſité. mouvement violent. *m.* ardeur *f.*

Divina mentis incitatio. Cic. Enthouſiaſme, mouvement ſubit & violent de l'eſprit pour produire une penſée. *m.*

INCITATIO. *Cic.* Encouragement. *m.* l'action d'animer quelqu'un à une choſe.

ĪNCĬTĀTŬS, *incitātă, incitātŭm. Cic.* Incité, excité, ému, *m.* incitée, excitée, émuë. *f.*

Incitato equo ſe in hoſtes immiſit. Cic. Il ſe jetta à toute bride au milieu des ennemis. * *Incitato equo ſe hoſtibus obtulit. Cæſ.* Il vint à toute bride ſe preſenter aux ennemis.

INCITATUS *iracundiâ. Cic.* Emporté, animé de colére.

Quaſi mente incitati. Cic. Comme tranſportez hors d'eux-mêmes.

Populum incitatum mitigare. Cic. Appaiſer un peuple ému & revolté.

ĪNCĬTĔGA, genit. *incitegæ.* f. *Feſt.* Petite machine pour verſer plus commodement le vin qui eſtoit dans de grands vaiſſeaux.

ĪNCĬTŌ, *incitās, incitāvī, incitātŭm, incitārĕ. Cic.* Inciter, exciter, émouvoir, remuer, animer.

Multa Cæſarem ad bella incitabant. Cæſ. Pluſieurs raiſons portoient Céſar à la guerre.

Incitare aliquem ad bellum, ad ſtudium, ad laborem. Cic. Porter, exciter quelqu'un, l'animer à la guerre, à l'étude, au travail.

Currentem incitare. Cic. Hâter celui qui court, preſſer.

Hæc herba incitat aviditatem. Plin. Cette herbe excite, donne l'appetit.

Incitantur veterani in eum ou *contra eum. Cic.* Les vétérans ſont animez contre lui.

Incitare canes in aliquem. Hor. Hâler les chiens après une perſonne.

Equum incitare. Liv. Piquer ou pouſſer ſon cheval, lui donner des deux, comme l'on parle; c'eſt-à-dire des éperons.

ĪNCĬTŬS, *incită, incitŭm. Cic.* &c. Prompt, vif, ému, violent. *m.* prompte, vive, émuë, violente. *f.* Voyez INCI-

NCĪTŪS, genit. *īncitūs*.m.*Plin.* Mouvement violent *m.* agitation *f.*

NCĪVĪLIS, *īs. m.* & *f.* & *hoc incīvīlĕ.* (Adject.) *Aul. Gell.* Incivil, mal-honnête, déſobligeant.*m.* incivile, mal-honnête, déſobligeante. *f.*

NCĪVĪLĬŪS. (Adverbe.) *Suet.* D'une maniere trop incivile & trop déſobligeante ; trop déſobligeamment, trop incivilement.

Altiùs & inciviliùs ſe efferre. Flor. S'élever trop, & ne ſe pas contenir dans les bornes d'un ſimple citoyen.

NCLĀMĪTOR, *inclamitārīs, inclamitātŭs ſum,inclamitārī.Plaut.* Eſtre appellé à haute voix. *m* eſtre appellée à haute voix. *f.*

NCLĀMŎ, *inclāmās, inclamāvī, inclamātūm, inclamārĕ. Cic.* Appeller quelqu'un à haute voix.

Inclamare nomine. Liv. Appeller quelqu'un par ſon nom.

Inclamat Curiatiis uti opem ferant fratri. Liv. Il crie aux Curiaces de venir ſecourir leur frere.

Inclamare aliquem Plaut. Crier contre quelqu'un, s'élever de paroles contre lui.

NCLĀRESCŎ, *inclarēſcis, inclarŭī, inclareſcĕrĕ. Suet.* Devenir ou ſe rendre illuſtre & celebre par quelque choſe, en quelque choſe ; ſe mettre en réputation, ſe faire du nom & de la réputation par quelque choſe.

NCLĔMĔNS, genit. *inclemēntīs.* omn gen. *Liv.* Rude, rigoureux, impitoyable.*m.*rude, rigoureuſe, impitoyable. *f.*

Cet adjectif fait au ſuperlatif *Inclēmēntīſsĭmūs*, *īnclēmēntīſsĭmă*, *inclementiſsimum. Macrob.*]

NCLĔMĔNTĔR. (Adverbe.) *Liv.* Rudement, durement, impitoyablement.

NCLĔMĔNTĬĂ, genit. *inclemēntiæ.f.Virg.* Rudeſſe,dureté, rigueur. *f.*

Dura inclementia mortis.Virg. Les rigueurs de la mort

Inclementia cœli. Col. Les injures du tems ou de l'air. L'intemperie de l'air.

NCLĪNĀMĔNTŪM, genit. *inclinamēntī.*n.*Nigid apud Gell.*Déclinaiſon des Noms.*f.*Conjugaiſon des Verbes.*f.* (Terme de Grammaire.)

NCLĪNĀNS, genit. *inclinānt̄is.* omn gen.*Cic.* Qui panche, qui ſemble eſtre ſur le point de tomber.

NCLINANTES *legiones. Tac.* Des légions qui commencent à plier.

Ajax Danais inclinantibus prælium reſtituit.Cic. Comme les Grecs commençoient à plier, Ajax rétablit le combat.

Suopte ingenio ad mitiora inclinantes. Tac. Naturellement amis des conſeils temperez ; ou naturellement portez à ne pas aigrir les choſes.

NCLINANS *ad crocum* ; ou *in luteum colorem Plin.* Qui tire ſur la couleur de ſaffran, qui en approche.

NCLĪNĀTIŌ, genit *inclinatiōnīs.* f. *Cic.* Courbement, panchement. *m.* l'action de ſe courber ou de ſe plier.

NCLINATIONES *mundi* ou *cœli. Vitr.* Les climats du monde.

NCLINATIO *animi ad lenitatem. Sen.* Inclination de l'ame à la douceur. *f.*

*Inclinatione voluntatis propendēre in aliquem.Cic.*Avoir de l'inclination ou de l'affection pour quelqu'un, l'aimer d'inclination.

NCLINATIONES *rerum & temporum. Cicer.* Changemens. *m.* révolutions qui arrivent dans les Eſtats. *f.*

Temporis inclinatio. Cic. Changement de tems.

*Repentina voluntatum inclinatio. Cic.*Un changement promt, ſoudain, inopiné, ſubit des volontez.

Utendum eâ inclinatione Cæſar ratus. Tac. Le Prince crut qu'il ſe falloit ſervir de la diſpoſition où eſtoient les eſprits.

NCLINATIONES. *Varr.* Les conjugaiſons des Verbes, ou les Déclinaiſons des Noms. *f.* (Terme de Grammaire.)

ĪNCLĪNĀTŪS, *inclinātă, inclinātūm. Quint.* Panché,incliné. *m.* panchée, inclinée. *f.*

INCLINATUS *morbus. Celſ.* Une maladie qui eſt ſur ſon déclin.

INCLINATA *Reſpublica.Cic* La Republique eſt ſur le panchant de ſa ruine, ou va en decadence

INCLINATUS *animo ad aliquid. Liv* Enclin, porté à une choſe, qui a du panchant & de l'inclination pour une choſe. *m.* inclinée, portée à une choſe *f.*

Inclinatior ad pacem animus.Liv. Un eſprit plus porté à la paix.

Inclinatus dies. Cic. Le jour qui baiſſe, qui s'en va,qui eſt ſur ſon déclin.

Inclinatæ vires.Liv. Des forces affoiblies.

*In te ſpes omnis inclinata recumbit.Virg.*Toute nôtre eſperance n'eſt qu'en vous.

ĪNCLĪNĀTŪS, genit *inclinātūs.*m *Gell.* Déclinaiſon.*fem.*

ĪNCLĪNŎ, *inclinās,inclīnāvī, inclīnātūm, inclīnārĕ Cicer.* Incliner, porter, tourner à.

Hæc animum inclinant, ut cum modico præſidio eum veniſſe credam. Tit-Liv. Ces choſes me portent à croire qu'il eſt venu avec peu de troupes.

Se fortuna inclinaverat, ut noſtri magnâ inopiâ neceſſariarum rerum conflictarentur. Cæſ. La fortune s'eſtoit changée, de maniere que nos ſoldats manquoient des choſes les plus neceſſaires.

Inclinabant eò ſententiæ, ut. Liv. Les avis alloient-là, panchoient de ce coſté-là.

Inclinavit eò ſententia, quòd tutius cenſebant univerſos ire Liv. L'avis fut qu'il ſeroit plus ſeur d'aller tous enſemble.

Se ad Stoïcos inclinare. Cic. Se ranger du coſté des Stoïciens, embraſſer leurs ſentimens

Hos ut ſequar inclinat animus. Liv. J'ai une forte inclination, je me ſens porté, j'ai un grand panchant à les ſuivre.

*Cùm omnem culpam in Collēgam inclinaret.Liv.*Toute la faute allant tomber ſur ſon Collégue, on en alloit rejetter la faute ſur lui.

INCLINAT ou *Inclinatur acies.Tit-Liv* L'armée commence à plier.

Inclinare in fugam. Liv. Commencer de s'enfuir. * *In vitium. Plin.* Commencer à ſe corrompre.

Inclinare ad laudes alicujus. Tac. Eſtre fort porté à loüer quelqu'un.

INCLINARE Baiſſer, ſe baiſſer, s'affoiblir.

Phalereus eloquentiam primus inclinavit. Quint. Phalereus a eſté le premier qui a ravallé l'éloquence.

Inclinat dies, ou *inclinat ſe Sol. Liv. Hor.* Le jour baiſſe, le Soleil baiſſe, ou ſe va coucher.

ĪNCLĪTŪS, *ă*, *ūm.* Voyez INCLYTUS par un Y.

ĪNCLŪDŎ, *inclūdis, inclūſī, inclūſūm, inclūdĕrĕ. Cic.* Enfermer, enclorre, renfermer.

Includere in carcerem ou *in carcere.Cic.* Enfermer dans une priſon, empriſonner, mettre en priſon.

Includere ſe domi.Cic. S'enfermer chez ſoi, s'y retirer.

Includere viam. Liv. Fermer, boucher le chemin ou les paſſages.

INCLUDIRE *ſigilla in ſcyphis aureis. Cic.* Enchaſſer des figures dans des coupes d'or.

Speciem ſui ſimilem incluſit clypeo Phidias.Cic. Phidias enchaſſa ſon portrait dans un bouclier.

INCLUDERE *aliquem in dialogos. Cic.* Faire parler quelqu'un dans un dialogue.

Id includam orationi meæ. Cic. Je ferai entrer cela dans mon diſcours, je l'enchaſſerai, je l'y mettrai.

Vocem includit dolor. Cic. La douleur l'empeche de parler.

Includere verba verſu. Cic. Faire des vers.

Includi *in periculum legis. Cic.* Eſtre compris dans la peine par la loi.

Faciliùs concoquit, ſi quid aſſumſit, potione aquæ frigidæ includit. Celſ. Ce qu'on a mangé ſe digere plus aiſément, ſi on ferme ſon repas par un verre d'eau froide ; ſi l'on boit de l'eau froide à la fin du repas, la digeſtion ſe fera plus aiſément.

ĬNCLŪSĬŌ, genit *incluſiōnis.* f. *Cic.* L'action de renfermer ; Captivité. *f.* Empriſonnement, enfermement. *m.*

ĬNCLŪSŬS, *incluſă, incluſūm.* (de *Inclūdo*) *Plin.* Enfermé, renfermé. *m.* enfermée, renfermée. *f.*

Inclusus *anguſtiis temporis. Liv.* Qui a trop peu de tems.

☞ *Incluſa ſunt mihi hæc medullis. Cic.* Ces choſes ſont bien avant dans mon eſprit.

ĬNCLȲTŬS, *ĭnclytă, ĭnclytūm. Cic.* Celebre, fameux, illuſtre. *m.* Celebre, fameuſe, illuſtre. *f.* Recommandable. *m.* & *f.*

[Cet adjectif fait au ſuperlatif *Inclytĭſsĭmŭs, inclytĭſsĭmă, inclytĭſsĭmūm. Gell.*]

Inclytum divitiis templum. Liv. Un temple fort fameux pour les richeſſes qui y ſont.

ĬNCŎĀCTŬS, *incoāctă, incoāctūm. Sen.* Qui n'eſt point contraint ni forcé. *m.* qui n'eſt pas contrainte ni forcée. *f.*

ĬNCOCTĬLĔ, *ĭs.* neut. *Plin.* Un vaiſſeau d'airain étamé à faire cuire des viandes.

ĬNCOCTŬS, *incoctă, incoctūm.* (de *Incŏquo.*) *Hor.* Cuit dedans ou avec. *m.* cuite avec. *f.*

☞ *Incoctum generoſo pectus honeſto. Perſ.* Un cœur plein d'honnêteté.

Incoctus. Terme emprunté des Teinturiers, qui appellent une étoffe *incocta*, quand elle a paſſé pluſieurs fois à la teinture & qu'elle a bien pris la couleur.

Incocta *vellera Tyrios rubores. Virg.* Des laines teintes en écarlate ou de couleur de pourpre.

* Incoctus. *Plaut.* Qui n'eſt pas cuit. *m.* qui n'eſt pas cuite. *f.*

ĬNCŒNĀTŬS, ĬNCŒNĀNS, ĬNCŒNĬS. *Voyez* Incenatus, Incenans, Incenis.

ĬNCŒPĪ Préterit de Incipio.

ĬNCŒPTĬŌ, genit. *incœptiōnis.* f. *Cic.* Commencement. *m.*

Incœptio amentium, haud amantium. Terent. C'eſt un deſſein de perſonnes plûtôt folles que paſſionnées ou qu'amoureuſes.

ĬNCŒPTŌ, *incœptās, incœptāvī, incœptātūm, incœptārĕ. Ter.* Commencer.

Fabulam incœptat. Ter. Voilà un Roman qu'il commence.

Incœptare iter. Plaut. Se mettre en chemin.

Incœpto. Entreprendre.

Si cum illo incœptas homine. Ter. Si vous entreprenez d'agir contre lui.

ĬNCŒPTOR, genit. *incœptōris.* maſc. *Ter.* Qui donne le commencement à une choſe.

ĬNCŒPTŪM, genit. *incœptī* n. *Cic. Ter.* Entrepriſe. *f.*

Abire, abſiſtere, deſiſtere incœpto. Liv. Quitter une entrepriſe, s'en déporter.

ĬNCŒPTŬS, *incœptă, incœptūm.* (de *Incipio.*) *Cicer.* Commencé. *m.* commencée. *f.*

ĬNCŌGĬTĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc incogitābĭlĕ.* (Adj.) *Plaut.* Et

ĬNCŌGĬTĀNS, genit. *incogitāntĭs* omn. gen. *Terent.* Imprudent, indiſcret, étourdi, inconſideré. *m.* imprudente, indiſcrette, étourdie, inconſiderée. *f.* Qui ne fait point de reflexion, qui ne penſe point à ce qu'il fait, ni à ce qu'il dit.

Incogitans id feci. Plaut. J'ai fait cela ſans y faire reflexion.

Incogitans atque imprudens. Terent. Déraiſonnable & ſimple.

ĬNCŌGĬTĀNTĬĂ, genit. *incogitantĭă.* f. *Plaut.* Étourderie, indiſcretion, inconſideration, imprudence.

ĬNCŌGĬTĀTŬS, *incogitātă, incogitātūm. Sen.* Imprévu, à quoi l'on n'a pas penſé. *m.* imprévuë. *f.*

Incogitatus. *Plaut.* Étourdi, qui ne penſe à rien, qui fait tout ſans reflexion.

ĬNCŌGNĬTŬS, *incognĭtă, incognĭtūm. Cic.* Inconnu. *m.* inconnuë. *f.*

ĬNCŌGĬTŌ, *ās, āvī, ātūm.* Ne point ſonger.

Non fraudem ſocio puerove incogitat ullam pupill[o]. Hor. Il ne ſonge point ni à tromper ſon ami, ni ſo[n] pupille.

ĬNCŎHĬBĒSCŌ, *incohibēſcĭs, incohibēſcĕrĕ. Lucr.* Ne [se] tenir pas, ne pas arreſter.

ĬNCŎĬBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc incoibĭlĕ.* (Adject. *Aul-Gell.* Qui ne peut ſe joindre ; ni s'unir, inalliabl[e]. *m.* & *f.*

ĬNCŎLĂ, genit. *incŏlæ.* com. gen. *Cic.* Habitant d'un lie[u] qui y demeure.

Incolæ veſtri Cives Romani. Cicer. Les Citoyens R[o]mains qui demeurent parmi vous.

Arbores incolæ. Plin. Les arbres qui viennent dans [le] païs, ou qui y croiſſent.

Beſtiæ nantes aquarum incolæ. Cic. Les poiſſons q[ui] vivent dans l'eau ; les Amphibies.

ĬNCŎLŌ, *incŏlĭs, incŏlŭī, incūltūm, incolĕrĕ. Cic.* Habiter, demeurer. Eſtre habitant d'un lieu, y faire demeure.

Germani qui cis Rhenum incolunt. Cæſ. Les Allema[nds] qui habitent deçà le Rhin.

Incolere vitam. Ter. Vivre.

ĬNCŎLŪMĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc incolūmĕ.* (Adject. *Cic.* Qui eſt ſain & ſauve, qui eſt entier. *m.* ſaine [&] ſauve, entiére. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Incolūmiŏr.* m. & f. & *h[oc] incolumiŭs. Gell.*]

Sortium beneficio ſe ſe incolumem. Cæſ. Qu'il devoit [la] vie à la fortune ou au ſort.

Mortuum eſſe incolumi dignitate, florente famâ. T[ac]. D'eſtre mort au plus haut point de ſa gloire, ſans [a]voir ſoüillée par aucun malheur, par aucune diſgrac[e].

Famam tueri incolumem. Horat. Conſerver ſa répu[ta]tion entiere ou ſans tache.

Incolume argentum. Plaut. Un argent dont on [n'a] rien ôté.

ĬNCŎLŪMĬTĀS, genit. *incolumitātis.* f. *Cic.* Conſerv[a]tion, ſeureté *f.* ſalut. *m.*

Incolumitas ac decus eodem loco ſita ſunt. Tac. Noſ[tre] ſalut ſe trouve renfermé dans noſtre devoir.

Incolumitatem deditis polliceri. Cæſ. Promettre la [vie] ſauve à ceux qui ſe rendroient.

ĬNCŎMĔS, genit *incŏmĭtis.* com. gen. *Feſt.* Qui eſt ſe[ul] ſans compagnie. *m.* ſeule. *f.*

ĬNCŎMĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc incŏmĕ. Macr.* Ruſtiq[ue] *m.* & *f.*

ĬNCŎMĬTĀTŬS, *incomitātă, incomitātūm. Cic.* [Qui] n'eſt accompagné de perſonne. *m.* qui n'eſt point a[c]compagnée *f.*

Virtus incomitata externis bonis. Ovid. La vertu [qui] n'eſt point accompagnée des biens exterieurs.

ĬNCŎMĬTĬŌ, *incomitias, incomitiāvi, incomitiātū[m], incomitiārĕ. Plaut.* Faire un grand affront à quelqu'[un] & tel, qu'il mérite qu'on appelle en juſtice celui [qui] le fait.

ĬNCŎMMĔNDĀTŬS, *incommendātă, incommendātū[m]. Ovid.* Point recommandable ni conſiderable. *m.* & [*f.*]

ĬNCŎMMŎDĀTĬŌ, genit. *incommodatiōnis.* f. *C[ic.]* Mal, dommage, déſavantage. *m.*

ĬNCŎMMŎDĔ, ĬNCŎMMŎDĬŬS, ĬNCŎMMŎDĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cic.* Mal-à propos, hors de tem[s], à contre-tems.

Incommodiſſimè navigare. Cic. Aller ſur mer avec bien de l'incommodité.

NCOMMODISTICUS, *incommodiſtică*, *incommodiſticum* (Mot fait à plaiſir par Plaute, pour *Incommodus.*) Un fâcheux, ou un homme fort incommode.

NCOMMODITAS, genit *incommoditatis.* f. *Ter.Plaut.* Fâcherie, incommodité. *f* Ennui *m.*

Incommoditate abſtinere apud convivas. Plaut. N'eſtre point incommode à ceux avec qui l'on mange.

NCOMMODITAS *temporis.Liv.* Contre-tems. *m.* tems mal-propre & incommode. *m.*

NCOMMODO, *incommodas*, *incommodavi*, *incommodatum*, *incommodare alicui. Cic.* Incommoder quelqu'un, lui nuire, lui faire ou lui donner de la peine.

Magis id adeò, mihi ut incommodet, quàm ut obſequatur gnato. Ter. Plûtôt pour me faire de la peine, que pour faire plaiſir à mon fils

NCOMMODUM, genit. *incommodi.* n. *Cic.* Incommodité *f.* Ennui, chagrin. *m.* peine qu'on cauſe à quelqu'un. *f.* Préjudice. *m.*

Multa ſenem circumveniunt incommoda.Cic. La vieilleſſe a bien des incommoditez, eſt ſujette à bien des maux.

Incommoda atque injurias viri ferre omnes. Ter. Endurer tous les chagrins & les injures d'un mary, eſſuyer ſa mauvaiſe humeur.

*Commoveri incommodo valetudinis nolo Cic.*Je ne veux pas que vôtre mauvaiſe ſanté vous chagrine.

Ferre incommoda alicui. Cic. Faire de la peine à quelqu'un, porter préjudice à quelqu'un, lui nuire.

NCOMMODUS, *incommoda*, *incommodum Cic.* Incommode, fâcheux, ennuyeux, importun. *m.* incommode, fâcheuſe, ennuyeuſe, importune. *f.*

Navigare incommodum eſt. Ter. C'eſt une choſe fort incommode de naviger ou d'aller ſur mer.

Niſi tibi incommodum eſt. Plaut. Si cela ne vous fait point de peine.

INCOMMODUS. *Cic.* Incommode, qui arrive hors de tems ou à contre-tems. *m.* & *f.*

Incommoda valetudo. Cic. Mauvaiſe ſanté *f.*

INCOMPARABILIS, *is.* m. & f & *hoc incomparabile.* (Adject.) *Plin.* Incomparable. *m.* & *f.* Qui n'a point ſon pareil. *m.* qui n'a point ſa pareille. *f.*

INCOMPERTUS, *incomperta*, *incompertum. Liv.* Que l'on ne ſçait pas bien, dont on n'eſt pas bien aſſeuré.

INCOMPOSITE. (Adverbe) *Liv.* En deſordre, ſans ordre, ſans garder d'ordre ni rang.

INCOMPOSITUS, *incompoſita*, *incompoſitum. Virg.* Dereglé. *m* dereglée. *f* Sans juſteſſe, où il n'y a aucune cadence gardée. (parlant de la danſe.

INCOMPOSITUS *Liv.* Qui marche en deſordre, qui ne garde ni ordre ni rang, (parlant d'une armée defaite.

INCOMPOSITUS *moribus. Quint.* Déréglé dans ſes mœurs

Incompoſita oratio. Quint. Un diſcours mal compoſé, mal ajuſté, mal en ordre.

Verſus qui pede incompoſito currunt. Horat. Des Vers mal faits

INCOMPREHENSIBILIS, *is.* m. & f & *hoc incomprehenſibile.* (Adject.) *Celſ.* Incomprehenſible. *m* & *f.* Qu'on ne peut comprendre.

INCOMPREHENSIBILIS *in diſputando. Plin.* Qu'on ne peut ſurprendre dans la diſpute.

INCOMPREHENSUS, *incomprehenſa*, *incomprehenſum. Cic.* Incomprehenſible. *m.*&*f.* Inconnu,non compris.*m.* inconnuë, non compriſe. *f*

INCOMTUS, *incomta*, *incomtum. Hor* Mal-ajuſté,mal-propre. *m.* mal ajuſtée, mal-propre *f.*

Incomta oratio. Cic. Un diſcours mal-poli.

INCONCESSUS, *inconceſſa*, *inconceſſum.Quint.* Qui n'a pas eſté accordé, qui a eſté refuſé. *m* qui n'a pas eſte accordée, qui a eſté refuſée.

INCONCESSUS. *Virg.* Défendu, illicite. *m.* défenduë, illicite. *f.*

INCONCILIATE. (Adverbe.) *Plaut.* D'une maniere choquante, offenſante, capable de faire un ennemi.

INCONCILIO, *inconcilias*, *inconciliavi*, *inconciliatum*, *inconciliare. Plaut.* Choquer, offenſer tellement une perſonne, qu'on s'en faſſe un ennemi; s'attirer quelqu'un pour ennemi par des manieres offenſantes.

INCONCINNITAS, genit. *inconcinnitatis.* fem. *Suet.* Défaut de juſteſſe, de politeſſe, d'agrément.*m.*

INCONCINNITER. (Adverbe) *Aul-Gell.* Sans juſteſſe, ſans grace, ſans politeſſe.

INCONCINNUS, *inconcinna*, *inconcinnum Cic. Hor.* Mal poli; qui n'a nulle grace, nulle juſteſſe. *m.* mal-polie.*f.* Rude. *m* &*f.* Groſſier *m.* groſſiére. *f.*

INCONCUSSUS, *inconcuſſa*, *inconcuſſum. Sen.* Inébranlable, ferme. *m.* &*f.*

INCONDITE. (Adverbe) *Cic.* Confuſément, d'une maniere confuſe, ſans garder d'ordre.

INCONDITUS, *incondita*, *inconditum. Liv.* (Proprement, Qui n'eſt point aſſaiſonné.) Et dans le ſens figuré, Mal-ordonné, mal-poli, mal fait, mal compoſé. *m.* mal-ordonnée, mal-polie, mal-faite, mal-compoſée.*f.*Qui eſt ſans politeſſe.

Non tamen pigebit vel inconditâ ac rudi voce memoriam prioris ſervitutis ac teſtimonium præſentium bonorum compoſuiſſe. Tac. Il ne ſera pas pourtant déſagreable de repaſſer le tems de nôtre ſervitude, & de plaindre nos malheurs, quoique d'une voix rude & groſſiére, pour ſentir mieux nôtre félicité preſente, par la comparaiſon de nôtre infortune paſſée.

Inconditæ blanditiæ. Plin Des careſſes groſſiéres.

Orator inconditus. Cic. Un Orateur groſſier dans ſes expreſſions, Qui s'exprime ſans politeſſe, ſans grace.

INCONDITUS. Confus, mal-ordonné. *m.* confuſe, mal-ordonnée. *f.*

Incondita turba hominum. Liv. Une troupe confuſe de perſonnes.

Inconditi milites. Liv. Des ſoldats en deſordre, qui ne gardent point de rang.

INCONDITUS. *Liv.* Qui n'eſt point enterré.

Incondita corpora.Liv. Des corps qui ne ſont point enterrez.

INCONFESSUS, *inconfeſſa*, *inconfeſſum Ovid.* Qui n'a pas avoüé ou confeſſé une choſe.

INCONFUSUS, *a*, *um. Claud.* Qui n'eſt point confus.*m.* qui n'eſt point confuſe. *f.*

INCONGELABILIS, *is.* m. & f. & *hoc incongelabile.* (Adject) *Ovid.* Qui ne peut ſe geler ou glacer, (en parlant de l'Ocean, à cauſe que les eaux de la mer ſont dans un perpetuel mouvement,& qu'elles ſont trop profondes.)

INCONGRUENS,genit.*incongruentis.*omn.gen *Plin.* Qui ne convient pas, qui n'eſt pas convenable. *m* &*f.*

INCONNIVENS, genit. *inconniventis.* omn. gen. *Aul-Gell.* Sans fermer les yeux; ſans dormir; qui ne cligne point les yeux.

INCONNIVUS,*a*,*um.Apul.* Qui ne cligne point les yeux.

INCONSCIUS, *inconſcia*, *inconſcium. Liv.* Qui ne ſçait rien du deſſein d'autrui.

INCONSEQUENS,genit.*inconſequentis.*omn gen. Comme *Inconſequens locutio. Aſcond-Ped.* Façon de parler qui ne s'accorde pas à ce qu'on vient de dire.

INCONSEQUENTIA, genit. *inconſequentiæ.* f. *Quint.* Défaut de ſuite, dans une allégorie, lors qu'on la commence & qu'on la finit par des choſes qui n'ont ni ſuite ni rapport entre elles.

INCONSIDERANS, *antis.*omn gen. *Cic.* Voyez INCONSIDERATUS, Inconſideré.

INCONSIDĔRANTĬĂ, genit. *inconſiderantĭæ*. f. *Cic.* Inconſideration, & imprudence *f.* manque de conſideration & de circonſpection. Défaut de reflexion. *m.*

INCONSIDĔRATE. (Adverbe) *Cic.* Inconſiderément, imprudemment, ſans aucune conſideration ni reflexion.

INCONSIDĔRĀTŬS, *inconſiderātă, inconſiderātŭm Cic.* Inconſideré, imprudent, eſtourdi. *m.* inconſiderée, imprudente, eſtourdie. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Incōnsīdĕrātĭŏr.* m. & f. & *hoc inconſiderātĭŭs.* Plus inconſideré. Et au ſuperlatif *Incōnsīdĕrātĭſsĭmŭs, inconſiderātĭſsĭmă, inconſiderātĭſsĭmŭm Cic.* Très-inconſideré.]

INCONSŌLĀBĬLĬS, *is.m.* & *f.* & *hoc inconſolabĭlĕ.* (Adj.) *Ovid.* Inconſolable. *m.* & *f.* Qui n'eſt point capable de conſolation, qu'on ne peut conſoler.

INCONSPĬCŬŬS, *inconſpicŭă, inconſpicŭŭm. Flor.* Qui n'eſt point illuſtre ni remarquable. *m.* & *f.* Qui n'a point eu d'éclat.

INCONSTĀNS, genit. *inconſtāntĭs* omn gen *Cic.* Inconſtant, leger, volage. *m.* inconſtante, legere, volage. *f.* Qui n'eſt point ferme.

Cùm is frigidas ſanè & inconſtantes recitaſſet litteras Lepidi.Cic. Ayant leu les lettres de Lepidus pleines de froideur & d'inconſtance.

[On dit au comparatif *Inconſtāntĭŏr.* m. & f. & *hoc inconſtāntĭŭs. Cic.* Plus inconſtant.]

INCONSTĀNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Legerement, à la volée.

Inconſtantiſſimè dicta. Cic. Des choſes dites avec peu d'aſſurance, & d'une maniere très-incertaine.

Membra inconſtanter jactando fatigat. Lucr. Il fatigue ſes membres en les agitant tantoſt d'un coſté & tantoſt d'un autre, leur donnant des mouvemens fort irréguliers.

INCONSTĀNTĬĂ, genit. *inconſtantĭæ.* f. *Cic.* Inconſtance, inégalité, legereté d'eſprit. *f.*

Fama inconſtantiæ pertimeſcenda. Cic. Il faut apprehender de paſſer pour inconſtant.

INCONSTANTIAM *menſuræ diverſitas auctorum facit. Plin.* La diverſité des Auteurs fait qu'on n'en ſçait pas bien au vrai la meſure.

INCONSUĒTŬS, *inconſuētă, inconſuētŭm Sil.Ital.* avec le Datif. Qui n'eſt pas accoûtumé à une choſe. *m.* qui n'eſt pas accoûtumée. *f.*

INCONSUETUS. *Vitr* Qui n'eſt pas ordinaire. *m* & *f.*

INCONSULTE, & INCONSULTĬŬS. (Adverbes.) *Cic. Cæſ.* Inconſiderément, imprudemment, ſans prendre avis ni conſeil.

Inconſultiùs proceſſerant.Cæſ. Ils s'eſtoient avancez inconſiderément.

INCONSŪLTŌ (Adverbe.) *Auct. ad Heren.* Sans prendre conſeil Inconſiderément.

INCONSŪLTŬS, *inconſūltă, inconſūltŭm. Cic.* Inconſideré, imprudent, eſtourdi, qui fait tout ſans demander conſeil. *m.* inconſiderée, imprudente, eſtourdie. *f.*

Inconſultum conſilium. Plaut. Un deſſein imprudent, pris à la volée, * *Certamen. Liv.* Combat donné ſans avoir pris conſeil.

INCONSULTUS. *Varr* Qui n'a pas conſulté, à qui on n'a pas demandé conſeil.

INCONSULTUS. *Virg.* Qu'on n'a point conſeillé, à qui on n'a pas donné conſeil.

* INCONSŪLTŬS, genit. *inconſūltūs.* m.

Meo inconſultu. Plaut. Sans mon conſeil, ſans m'avoir conſulté, ſans avoir pris mon avis, à mon inſçu.

INCONSŪMTŬS, *inconſūmtă, inconſūmtŭm Ovid.* Qui n'a point eſté conſumé. *m.* qui n'a point eſté conſumée. *f.*

INCONTAMĬNĀTŬS, *incontaminātă, incontaminātŭm.* *Liv.* Qui n'eſt nullement ſoüillé. *m.* qui n'eſt point ſoüillée. *f.*

INCONTENTŬS, *incontentă, incontentŭm. Cic.* Qui n'eſt pas tendu. *m.* qui n'eſt pas tenduë *f.*

INCONTĬNENS, genit. *incontĭnēntĭs.* omn gen. (avec le Genitif.) *Plaut. Hor.* Incontinent, debordé dans les voluptez; qui ne ſe peut retenir ni moderer. *m.* incontinente, debordée dans les voluptez *f.*

Nihil eſt tam violentum & incontinens ſui.Sen Il n'y a rien de ſi violent & qui ſçache ſi peu ſe moderer, qui ſoit ſi peu maitre de ſes paſſions.

INCONTĬNENTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Sans retenuë, ſans moderation.

INCONTĬNENTĬĂ, genit. *incontĭnēntĭæ.f.Cic.* Incontinence, intemperance. *f.*

INCONTINENTIA *urinæ. Plin.* Impuiſſance de retenir ſon urine ou ſon eau.

INCONTRŌVERSŬS, *incontrovērsă, incontrovērsŭm Cic.* Qui n'eſt point controverſé ou diſputé. *m.* qui n'eſt point controverſée ou diſputée. *f.*

INCONVĔNĬENS, genit *inconvenĭēntĭs.* omn gen. *Vitr.* Qui ne s'accorde pas, ou qui ne ſe rapporte pas.

INCŎQUŌ, *incŏquis, incoxi, incoctum, incŏquĕrĕ, aqu.* *Plin.* Faire cuire dans l'eau.

Radices incoquere odorato Baccho. Virg. Faire cuire les racines dans du vin parfumé.

Incoqui ſole Plin Eſtre cuit au Soleil.

INCOQUERE. *Plin.* Dorer, argenter au feu, étamer des vaſes.

INCORDŌ, *ās, ārĕ.Plaut.* Perſuader, mettre dans l'eſprit

INCORPŎRĀLĬS *is. m.* & *f.* & *ho incorporale.* (Adject.) *Quint.* Incorporel. *m.* incorporelle. *f.* qui n'a point de corps.

INCORPŎRĀLĬTĀS, *ātĭs.* f. *Macr.* Qualité d'une choſe qui n'a point de corps, ſpiritualité. *f.*

INCORPŎRĔŬS, *incorpŏrĕă, incorpŏrĕŭm. Cic.* La même ſignification qu'INCORPORALIS.

INCORPŎRŌ, *ās, arĕ. Solin.* Incorporer.

INCORRECTŬS, *incorrectă, incorrectum Ovid* Qui n'a point eſté corrigé. *m.* qui n'a point eſté corrigée. *f.* (en parlant d'un ouvrage d'eſprit.)

INCORRŬPTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec integrité, ſans ſe laiſſer corrompre.

* INCORRŬPTĬŬS. (Comparatif Adverbe.) *Cicer.* Plus ſincerement, avec plus d'integrité.

INCORRŬPTŬS, *incorrūptă, incorrūptŭm. Plin.* Incorruptible. *m.* & *f.* qui n'eſt point ſujet à ſe corrompre ni à ſe gâter. *m.* qui n'eſt point ſujette à ſe gâter (parlant des choſes.)

(Cet adjectif fait au comparatif *Incorrūptĭŏr.* m. & f. & *hoc incorrūptĭŭs. Colum.* Et au ſuperlatif *Incorrūptĭſsĭmŭs, incorrūptĭſsĭmă, incorrūptĭſsĭmŭm. Hor.*]

INCORRUPTUS. *Cic.* Qui n'eſt point corrompu ni gâté. qui n'eſt point corrompuë ni gatée. *f.* (parlant du ſang.) Qui ne s'eſt point laiſſé corrompre par le vice, (parlant de l'eſprit)

INCORRUPTUS. *Cic. Hor.* Incorruptible, intégre, qu'on ne peut corrompre par argent ou autrement; irreprochable *m.* & *f.*

INCRĔĀTŬS, *ă, ŭm. Lactant.* Increé. *m.* increée Qui n'a pas eſté créé.

INCRĒBRESCŌ, *incrēbrēſcis, incrēbrŭi, incrēbrēſcĕrĕ.Plin. Cæſ.* Devenir plus frequent. *m* devenir plus frequente s'augmenter, croitre de plus en plus

Auſter increbruit Cæſ. Le vent du midy vint à augmenter, à ſouffler plus fort; devenir plus violent.

Increbruit oratorum numerus.Cic. Le nombre des Orateurs s'eſt augmenté.

Increbreſcit fama, rumor. Liv. Le bruit croît & s'augmente de plus en plus.

Belli fama increbreſcebat. Liv. Le bruit de la guerre

ſe répandoit ou ſe confirmoit de plus en plus, on parloit de plus en plus de la guerre.

Res increbruit proverbio. Liv. La choſe eſt paſſée en proverbe.

Illorum ſermo & doctrina increbruit. Cic. Leur diſcours & leur ſcience eſt en vogue, fait du bruit dans le monde, eſt devenuë à la mode.

ĪCRĒDĬBĬLĬS, *is m & f.& hoc incredibilĕ.* Adject. *Cic.* Incroyable. *m.* & *f.* Qui n'eſt pas croyable, qui eſt au delà de toute créance

ĪCRĒDĬBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Incroyablement, au delà de toute créance.

Quibus ego incredibiliter delector. Cic. On ne peut dire combien je me plais à cela

ĪCRĒDŬLĬTĀS, genit. *incredulitātĭs.* f. *Mart-Juriſc.* Incredulité *f.*

ĪCRĒDŬLŬS, *incrēdŭlă, incrēdŭlūm. Hor.* Incredule.*m* & *f* qui ne veut pas croire quelque choſe.

ĪCRĔMĀTŬS, *incremātă, incremātūm. Flor.* Bruſlé.*m.* bruſlée. *f.*

[La Prépoſition *In* n'eſt point négative dans ce mot.]

ĪCRĒMĒNTŪM, genit. *incremēntī* n. *Cic.* Accroiſſement. *m.* augmentation. *f.* redoublement comme de èvre. *m.*

ĪCRĔPĬTŌ, *in.rĕpĭtās, increpĭtāvī, increpĭtātūm, increpĭtārĕ. Caſ* &c Reprendre, blâmer quelqu'un, le tanſer, le reprimander.

Æſtatem increpitans ſeram. Virg. S'excuſant ſur ce qu'eſté étoit long à venir.

ĪCRĔPĬTŬS, *increpĭtă, increpĭtūm. Liv.* Réprimandé, repris. *m.* reprimandée, repriſe. *f.* à qui on a fait reprimande

ĪCRĔPŌ, *incrĕpās, increpŭī, increpĭtūm, increpārĕ. Cic. Liv* &c Faire bruit, mener du bruit.

Primo ſtatim concurſu increpuere arma. Liv. Du premier choc on entendit le bruit des armes

Lyram increpuiſſe digitis. Ovid D'avoir pincé un Luth

Simul atque increpuit ſuſpicio tumultûs Cic. Au moindre bruit de la guerre ou de la ſedition.

INCREPARE. *Cic.* &c. Crier, reprendre, reprimander, tanſer quelqu'un, le blamer d'une choſe.

Increpabantur hæc in eum. Salluſt. On le reprenoit de ces choſes on le blâmoit de cela

Increpare probris Liv. Reprendre avec injures.

Increpare aliquem avaritiæ. Suet. Reprendre quelqu'un d'avarice, l'en accuſer

INCREPARE *hibernum. Plaut.* Exciter les vents.

Sabella pectus increpare carmina. Hor Que les enchantemens des Samnites ont la vertu de pénétrer juſques dans les entrailles, & de déchirer le cœur

ĪNCRESCO, *increſcis, increvi, increſcere Liv. Colſ* Croiſtre, augmenter

Valetudo increverat. Plin-Jun. La maladie s'étoit augmentée

INCRESCIT *audacia. Liv.* L'audace s'augmente croît.

ĪNCRĒVĪ, Préterit d'INCERNO & d'INCRESCO

ĪNCRŬĔNTĀTŬS, *incruentātă, incruentātūm Tacit* Qui n'eſt point enſanglanté. *m.* qui n'eſt pas enſanglantée *f.*

ĪNCRŬĔNTŬS, *incruēntă, incruēntūm. Liv.* Qui n'eſt point ſanglant. *m.* qui n'eſt point ſanglante *f.*

Nec Romanis incruenta victoria fuit Liv. La victoire coûta bien du ſang aux Romains.

ĪNCRŪSTĀTĬŌ, genit. *incruſtatiōnĭs.* f. *Paul.* Incruſtation. *f* Enduit qu'on fait avec de la chaux, du ciment ſable, ou du plaſtre, ou incruſtation de marbre & de [...]tre, quand une muraille en eſt revêtue.

ĪNCRŪSTŌ, *incrūſtās, incruſtāvī, incrūſtātūm, incruſtārĕ. Varr* Encrouſter, enduire, couvrir une muraille, [...] avec du plaſtre, ou du mortier fait de chaux & de [...]e, ou de marbre.

ĪNCŬBĀTĬŌ, ou ĪNCŬBĬTĬŌ, genit. *incubitiōnis f. Plin.* Accroupiſſement.*m.* ou

ĪNCŬBĀTŬS, & ĪNCŬBĬTŬS, genit. *incubĭtūs.*m. *Plin.* Couvement. *m.* L'action de couver, (en parlant des poules & des oiſeaux.)

ĪNCŬBĬTŌ, *incubĭtās, incubĭtāvī, incubĭtātūm, incubĭtārĕ. Colum.* Couver.

ĪNCŬBĬTŬS, gen. *incubĭtūs.* m. *Plin.* L'action de ſe coucher, &c. *Voyez* INCUBATUS.

Theophraſtus tradit celeriùs concoqui dextri lateris incubitu. Plin. Theophraſte écrit que la digeſtion ſe fait plûtôt quand on ſe couche ſur le côté droit.

ĪNCŬBŌ genit *Incubōnĭs.*m. *Petr* Incube, Demon familier. Les Anciens croyoient que les tréſors cachez dans les entrailles de la terre eſtoient gardez par des Eſprits qu'ils nommoient *Incubones*, & qui avoient des petits chapeaux dont il falloit d'abord ſe ſaiſir, & enſuite on devenoit leur maître, & on les contraignoit à déclarer & découvrir où eſtoient ces treſors. On a appelle ce Chapeau, le Chapeau de fortunatus.

ĪNCŬBŌ, *incŭbās, incubāvī* ou *incubŭī, incubātūm* ou *incubĭtūm, incubārĕ. Hor. Virg.* Eſtre couché ſur quelque choſe *m* Eſtre couchée ſur quelque choſe. *f.*

* *Stramentis incubāre.* Eſtre couché ſur la paille.

INCUBARE ſeul, ou *ova*, ou *ovis. Colum. Varr. Plin.* Couver, (comme font les poules & les oiſeaux.)

☞ INCUBARE *pecuniæ alicujus ſpe atque animo. Cicer.* Tâcher à ſe rendre maître de l'argent d'autruy ; s'en vouloir emparer. * *Theſauris publicis. Liv.* S'emparer du tréſor public.

Quaſi jam probaverit poſſeſſorem eum, qui incubavit. Aſcond-Ped. Comme s'il avoit déja prouvé que celui-là eſt le poſſeſſeur, qui en a eu la joüiſſance.

Terris nox incubat atra. Virg. La nuit couvre la ſurface de la terre ; il fait une nuit obſcure & fort noire.

Mens incubuit dolori. Ovid. Son eſprit eſt toûjours occupé de ſa douleur ; la douleur s'eſt emparée de ſon eſprit

Macies & nova febrium terris incubuit cohors Horat. La langeur & toutes ſortes de fiévres ſe ſont répanduës ſur la terre

ĪNCŬBŬS, *i* maſc. *Scribon.* Incube ou Cochemar. *m.* Mal qui nous oppreſſe pendant le ſommeil.

ĪNCŪDŌ, *is, incūdī, incūſūm, ĕrĕ.* Forger.

ĪNCŪLCĀTŬS, *inculcātă, inculcātūm Plin.* Mis ou fourré dedans. *m* miſe ou fourrée dedans. *f.*

Lana canis rabioſi morſibus inculcata, poſt diem ſeptimum ſolvitur. Plin. De la laine fourrée dans les morſures d'un chien enragé, en ſort ſept jours après.

INCULCATA *perſuaſio. Quint.* Une perſuaſion inculquée ou réïterée ſouvent.

ĪNCŪLCŌ, *inculcās, inculcāvī, inculcātūm, inculcārĕ. Plin.* Fourrer, mettre dedans.

INCULCARE *Cic.* Inculquer, répeter, dire ſouvent la même choſe.

☞ *Qui ſe inculcant auribus noſtris. Cic.* Qui nous battent continuellement les oreilles de leurs diſcours.

Quid attinet fatum inculcare : Que ſert-il de parler ſi ſouvent du deſtin ;

ĪNCŬLPĀTŬS, *inculpātă, inculpātūm. Aul-Gell.* Qui n'eſt point coupable, innocent, irréprochable *m.* innocente, irréprochable. *f.*

Vir vitæ inculpatiſſimæ. Aul.Gell. Un homme d'une vie irréprochable.

ĪNCŬLTĒ. (Adverbe) *Cic.* Sans ornement, ſans politeſſe

Inculte vivere. Cic. Mener une vie éloignée du luxe & de la délicateſſe, vivre groſſierement & ſimplement.

ĪNCŬLTŬS, *incultă, incultūm Cic.* &c. inculte. *m.* & *f.* qui n'eſt point cultivé, qui eſt en friche. *m.* qui n'eſt point cultivée. *f* parlant d'un pays ou d'un champ.)

☞ INCULTUS. *Cic.* Mal-poli, negligé. *m.* mal-polie,

negligée. *f.* Qui eſt ſans ornement & ſans politeſſe, (parlant d'un diſcours.)

INCULTUS *homo. Cic.* Un homme groſſier, mal-propre, qui ſe neglige.

Vita inculta. Cic. Une vie groſſiere.

INCŬLTŬS, genit. *incŭltūs.* m. *Liv.* Négligence. *f.* qu'on a à polir & à orner les choſes.

INCŬMBĂ, genit. *incŭmbæ.* fem. *Vitr.* Impoſte. *fem.* [Terme d'Architecture. La derniére pierre du jambage, laquelle ſaille quelquefois où l'on commence à poſer les Vouſſoirs & former le ceintre.]

INCŬMBŌ, *incŭmbĭs, incŭbŭi, incŭbĭtum, incŭmbĕrĕ. Cic.* &c. Etre couché ou appuyé ſur ou contre quelque choſe. *m* Eſtre couchée ou appuyée contre. *f.* ſe coucher, s'appuyer ſur quelque choſe.

Incumbere in gladium. Cic. * *Gladio. Auct-ad Heren.* Se coucher ſur la pointe d'une épée pour ſe l'enfoncer. * *Humero. Virg.* S'appuyer ſur l'épaule.

Incumbunt tecta centenis columnis. Mart. Le toit eſt ſoûtenu par cent colomnes.

Magna vis venti in mare incubuit. Quint. Un grand vent s'eſt élevé ſur mer.

Qui in te ipſum incubuerunt. Cic. Qui ſe ſont jettez ſur vous.

In aliquam partem id malum incumbit. Celſ. Ce mal s'eſt jetté ou ſe va jetter ſur quelque partie.

INCUMBIT *in ejus perniciem. Cic.* Il tâche, il cherche l'occaſion de le perdre, il travaille à le perdre.

Impellam quocunque incubuerit. Plaut. Je le pouſſerai du coſté que je le verray pancher.

Ad nimiam lenitatem incumbit. Cic. Il a trop de douceur; il ſe laiſſe trop facilement fléchir; il a un trop grand penchant à la douceur.

INCUMBERE *ad aliquid totâ mente, toto animo, omni cogitatione, curâque in aliquid incumbere. Cic.* &c. S'employer, s'addonner, s'appliquer fortement à quelque choſe, y mettre tout ſon eſprit, ſes ſoins, ſon induſtrie, y donner toute ſon application.

Huc incumbe. Cic. Appliquez-vous fortement à cela travaillez à cela.

Incumbere in bellum animo & opibus. Cæſ. N'oublier rien du côté du cœur, du courage, & des richeſſes pour faire la guerre: N'épargner ni ſon application, ni ſes biens pour la guerre.

Incumbere ceris & ſtylo. Plin. S'appliquer à écrire, à compoſer.

INCUMBIT *illi ſpes ſucceſſionis. Suet.* Cette ſucceſſion le regarde Il eſpere une ſucceſſion.

Incumbit defenſio mortis heredi. Ulp. L'héritier eſt tenu de défendre la mort de celui dont il eſt l'héritier; c'eſt à lui à le faire, cela le regarde; Il doit venger la mort de celui dont il eſt heritier.

INCUMBERE. *Cic.* Tendre à une même fin; n'avoir qu'un même but, un même deſſein.

Volunt idem omnes ordines, eodem incumbunt municipia Cic Tous les eſtats veulent la même choſe, & les villes municipales tendent à la même fin.

INCŪNĀBŬLĂ, genit. *incunabulōrum.* n plur. *Plaut.* Le berceau d'un enfant, ou les langes & les drapeaux dont on l'emmaillote, le maillot. *m.* delà il ſe prend pour La tendre enfance. Comme,

Ab incunabulis Liv. Dés le berceau, dès le maillot, dès la mammelle, dés l'enfance.

INCUNABULA. Les commencemens, les premiers élemens d'une Science.

Rudimenta & incunabula virtutis. Cic. Les élemens & les premiers commencemens de la vertu.

Ab incunabulis noſtræ veteris puerilisque doctrinæ. Cic. Dés que nous commençâmes autrefois à étudier.

INCUNCTĀNTER (Adverbe.) *Aurel Vict* Sans délai, promptement.

INCŪRĀTŬS, *incurātă, incurātūm. Hor.* Qu'on n'a point panſé, (parlant d'une playe.) *m.* qu'on n'a point panſée.

☞ *Stultorum incurata pudor malus ulcera celat. Ho*
Les fous par une mauvaiſe honte cachent leurs playes & les rendent par-là incurables; Les fautes que l'on cache par une ſotte honte, deviennent incorrigibl

INCŪRĬĂ, genit. *incūriæ.* f *Cic.* Le peu de ſoin qu'o apporte aux choſes; négligence, nonchalance, ina tion. *f.*

INCŪRĬŌSĒ. (Adverbe.) *Liv.* Négligemment, nonch lamment, avec négligence, avec nonchalance, avec p de ſoin.

[Il fait au comparatif, *Incūrĭōsĭūs. Tac.* Et Juſtin dit *I cūriŭs.*]

INCŪRĬŌSŬS, *incuriōsă, incuriōsūm. Tac.* Peu ſoigneu négligent, nonchalant *m.* peu ſoigneuſe, negligen nonchalante. *f.*

In capite comendo incurioſus. Suet. Il n'avoit po ſoin de ſa tête.

☞ *Incurioſa ſuorum ætas. Tac.* Un ſiécle qui ne fait l'eſtime qu'il doit des grands hommes.

Res incurioſa. Aull-Gell. Une choſe négligée, fai négligemment.

INCŬRRŌ, *incūrrĭs, incūrrī, incūrsūm, incūrrĕrĕ. Cic.* Courir ſus, ſe ruer, ſe jetter, aſſaillir, attaquer, fon ſus, faire des courſes ou des incurſions.

Ut prælantibus Romanis deſuper incurrerent. Tac. P venir fondre ſur les Romains dãs la chaleur du comb

Validiſſimos equitum incurrere latus juſſit. Tac. Il fit attaquer en flanc par ſa meilleure cavalerie; o fit attaquer nôtre cavalerie en flanc. [C'eſt un autre ſ mais tous les deux ſont de M. d'Ablancourt.]

Haſtis adverſis incurrere. Virg. Jouſter l'un con l'autre, courir l'un contre l'autre la lance à la main

Denſis incurrimus armis. Virg. Nous les attaqu ſerrez en un gros.

In loca incurrere. Brut. Cic. Faire des courſes dans lieu.

In mucronem incurrere. Cic S'enferrer de ſon épé ſe donner de la pointe de ſon épée.

In unam navim multæ claſſes armatæ incurrerunt (Pluſieurs flottes armées ont attaqué un ſeul vaiſſea

☞ INCURRERE *verbis in aliquem. Trebon. Cic.* A quer quelqu'un de paroles, lui dire des injures; jetter ſur ſa friperie, (comme l'on parle populaireme)

Incurrere in aliquem. Cic. Attaquer quelqu'un, ſe ter ſur lui avec impetuoſité. C'eſt auſſi Le rencon par hazard.

In famam alicujus incurrere. Cic. Attaquer la re ration d'une perſonne, médire de lui.

INCURRERE. Tomber, venir * *In odia hominum.* Tomber dans la haine, dans l'averſion des homm encourir leur haine, leur diſgrace. * *In morbum* Tomber malade. * *In varias reprehenſiones. Cic.* courir, s'attirer bien des reprimandes, encourir ſieurs reprehenſions * *In tempora. Cic.* Tomber des temps

Incurrit in voces malevolorum laurus noſtra. Cic. tre triomphe eſt expoſé à la cenſure des envieux.

Neque Grammaticam componere aggreſſi ſumus, cùm in ordinem incurreret, inhonoratam tranſire n mus. Cic. Nous n'avons pas entrepris de compoſer Grammaire, mais lorſqu'elle eſt venuë en ſon ra nous n'avons pas cru n'en devoir rien dire.

INCURRERE. Tomber venir, échoir, arriver.

Tua ... *quem in diem incurrat, neſcio. Cic.* Je ſçay pas quel jour doit arriver vôtre fievre quatte quel jour vous doit prendre vôtre accez.

Incurrunt quædam ſubciſiva tempora, quæ ego p non patior. Cic. Il m'arrive quelque entre-temp qu

quelque temps de relâche ou quelques heures derobées que je ne laiſſe point perdre.

Agros qui in publicum Campanum incurrebant, pecuniâ publicâ cœmit. Cic. Il acheta des deniers publics, les terres qui ſont enclavées dans les terres de la Campanie.

INCŪRSĀTŬS, ă, ūm. *Liv.* Où l'on a fait des courſes.

INCŪRSIM, vieux (Adv.) *Non.* En diligence, promptement.

INCŪRSIŌ, genit. *incurſiōnis. f. Cic. Cæſ.* Incurſion, courſe qu'on fait ſur les terres & dans le pays ennemi. *f.*

Incurſio militum in agros hoſtium. Cic. Incurſion des ſoldats dans les terres ennemies.

Incurſionem facere. Liv. Faire des courſes.

INCŪRSĪTŌ, *incursĭtās, incursĭtāvī, incursĭtātŭm, incursĭtārĕ. Sen.* Heurter ſouvent contre.

INCŪRSŌ, *incūrsās, incūrsāvī, incūrsātŭm, incūrsārĕ. Cic.* Courir ſus, ſe jetter avec impetuoſité ſur.

Ac ſæpè vagi currus, exterriti ſine rectoribus equi, ut quemque formido tulerat, tranſverſos aut obvios incurſabant. Tac. Si bien que la plûpart des chariots erroient çà & là vagabonds, ſans guide ni conducteur, & donnoient à travers les premiers qu'ils rencontroient.

Pugnis & calcibus aliquem incurſare. Plaut. Attaquer quelqu'un à coups de poings & de pieds, ſe jettent ſur luy à coups de poings & de pieds.

INCURSARE *in fortunas omnium. Auct. ad Heren.* S'emparer du bien de tout le monde, piller par tout.

INCURSABIT *in te dolor meus. Cic.* Vous en ferez auſſi affligé que moi.

Lana ovis nigræ, cui nullus alius color incurſaverit. Plin. La laine d'une brebis noire ſans aucun mélange d'autre couleur. La laine d'une brebis toute noire.

INCŪRSŬS, genit. *incūrsūs. m. Cic. &c.* Incurſion, invaſion. *f.*

INCURSUS *Solis. Colum.* La grande-chaleur du Soleil.

INCŪRVĀTĬŌ, genit. *incurvatiōnis. f. Plin.* L'action de courber, Courbement. *m.* courbure. *f.*

INCŪRVĀTŬS, *incurvātă, incūrvātŭm. Cic.* Courbé. *m* courbée. *f.*

INCŪRVESCŌ, *incurvēſcis, incurvēſcĕrĕ.* (*Ex Poëta in Cic.*) Se courber, courber ſes branches (en parlant d'un arbre trop chargé de fruits.)

INCŪRVŌ, *incūrvās, incūrvāvī, incūrvātŭm, incūrvārĕ. Cic.* Courber, ployer, plier, ou faire plier, bander.

INCŪRVŬS, *incūrvă, incūrv. ūm. Ter* Courbé *m* courbée. *f.*

Ariſtoteles longæ eſſe vitæ ponit incurvos humeris. Plin. Ariſtote dit que ceux qui ont le dos vouté vivent longtemps.

INCŪS, genit. *incūdis. f. Cic.* Enclume. *f.*

☞ *Et malè tornatos incudi reddere verſus. Hor.* Refaire des Vers mal fait, les corriger, comme qui diroit, les remettre ſur l'enclume pour les reforger.

INCŪSĀTĬŌ, genit. *incuſatiōnis. f. Cic.* Accuſation, repréhenſion, plainte que l'on fait de quelqu'un, le blâme qu'on lui donne.

INCŪSŌ, *incūsās, incūsāvī, incūsātŭm, incūsārĕ. aliquem. Cic. Ter. & ſ.* Accuſer, blâmer, ſe plaindre de quelqu'un.

Jam dudùm hic te abſentem incuſamus. Ter. Il y a long-temps que tout le monde vous accuſe icy.

Fermè eadem omnia, quæ tute dudùm coràm me incuſaveras Ter. Il m'a repreſenté à peu près les meſmes choſes dont vous vous plaigniez tantôt à moy.

Incuſabo te probri. Plaut. Je t'accuſerai d'infamie.

Incuſat priora. Tac. Il condamne le paſſé.

INCŪSSŬS, ă, ūm. (de *Incutio.*) *Plin.* Frappé. *m.* frappée *f.* Qui a reçû quelque coup violent.

INCŪSSŬS, genit. *incūſsūs. m.* comme

Incuſſus armorum. Tac. Le choc des armes.

INCUSTŌDĬTUS, *incuſtodĭtă, incuſtodĭtūm. Mart.* Qui n'eſt point gardé. *m* point gardée. *f.*

INCUSTODITUS. *Tac.* Qui n'eſt point obſervé, ou Qui n'eſt point ſur ſes gardes.

INCŪSŬS, *incūsă incūsūm.* Comme,

Incuſus lapis. Virg. Une pierre taillée & piquée avec un marteau, (comme une meule de moulin, ou de la greſſerie ou pierres de grez.)

INCŪTĬŌ, *incŭtis, incūſsī, incūſsūm, incŭtĕrĕ. Liv. Quint.* Frapper, faire entrer, jetter avec impetuoſité.

Incutere pedem terræ. Quint. Frapper la terre du pied; frapper du pied contre la terre. * *Scipionem in caput alicujus. Liv.* Frapper quelqu'un ſur la tête d'un bâton, lui donner un coup de bâton ſur la tête * *Colaphum. Juv.* Donner un ſoufflet. * *Pollicem limini. Plin* Frapper, heurter à la porte, gratter à la porte.

INCUTERE *alicui timorem. Liv.* Donner de la terreur, de la crainte à quelqu'un, lui faire peur, l'intimider. * *Religionem. Liv.* Lui donner du ſcrupule. * *Negotium. Hor.* Lui faire des affaires, lui en donner. * *Morbum. Plaut.* Rendre quelqu'un malade, le faire malade.

Fornix tibi & uncta popina incutiunt urbis deſiderium. Hor. Les mauvais lieux & le cabaret, reveillent dans ton cœur le deſir de la ville, ou vous inſpirent le deſir de venir à la ville.

INCUTERE *vim ventis. Virg.* Faire ſortir les vents avec violence

ĪNDĀGĀNTĔR. (Adverbe.) *Colum.* En ſuivant la piſte, à la piſte.

ĪNDĀGĀTĬŌ, genit. *indagatiōnis. f. Cic.* Recherche d'une choſe. *f.*

ĪNDĀGĀTŌR, genit. *indagatōris. m. Colum.* Qui recherche une choſe.

Indagātor aquarum. Colum. Un jongleur, qui cherche de l'eau dans un lieu.

ĪNDĀGĀTRĪX, genit *indagatrīcis. f Cic.* Celle qui recherche.

Philoſophia indagatrix virtutis. Cic. Cette partie de la Philoſophie qui s'occupe à la recherche de la vertu.

ĪNDĀGŌ, *īndāgās, īndāgāvī, īndāgātūm, īndāgārĕ. Cic.* Rechercher quelque choſe comme à la piſte & avec bien du ſoin, (comme font les chaſſeurs, qui cherchent le gibier à la piſte.)

ĪNDĀGŌ, genit. *indāgĭnis. f. Plin.* Recherche exacte & ſoigneuſe. *f.* (comme celle des chaſſeurs qui cherchent le gibier à la piſte.)

INDAGO *Virg.* Panneau, rets, filets. *m.* Toiles. *f.* (Dont on environne une partie d'un bois pour prendre les beſtes fauves.)

Saltus indagĭne cingere. Virg. Environner les bois de toiles, faire les enceintes.

☞ *Indagĭne pœnarum cingi. Plin.* Eſtre environné de beaucoup de peines.

ĪNDĔ. (Adverbe de mouvement d'un lieu en un autre.) *Cic.* De là; de ce lieu-là, de cet endroit, d'ici.

Videris inde eſſe. Plaut. Il me ſemble que tu es de ce lieu-là.

INDE. *Cic. Liv.* Enſuite.

Inde nati filii. Ter. Enſuite j'ai eu des enfans.

INDE. Pour, à cauſe.

Inde adeò, quòd agrum in proximo hîc mercatus es. Terent. Parce que vous avez acheté une terre dans mon voiſinage.

INDE. Dès.

Jam inde ab initio, Liv. Dès le commencement.

ĪNDĒBĪTŌ. (Adverbe.) *Ulp.* Sans que la choſe ſoit dûë.

ĪNDĒBĪTŬS, *indēbĭtă, indēbĭtūm. Virg.* Qui n'eſt pas dû. *m.* qui n'eſt pas dûë. f.

ĪNDĔCĒNS genit. *indĕcēntis.* omn gen. *Mart.* Indécent, meſſéant. *m.* indecente, meſſéante. *f* Qui ne ſied pas. [Seneque ſe ſert du Superlatif *Indĕcēntĭſsĭmŭs, ă, ūm.* Qui eſt très-indécent.]

ĪNDĔCĒNTĔR. (Adverbe.) *Plaut. Mart.* Indécemment, d'une façon meſſeante, de mauvaiſe grace, avec beaucoup d'immodeſtie.

ĪNDĔCĔT; ĪNDĔCĔBAT. *Plin-Jun.* Il n'eſt point ſéant, il eſt indecent; il étoit meſſéant.

ĪNDĒCLĪNĀBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *& hoc indeclinabĭlĕ.* (Adject.) *Sen.* Qu'on ne peut faire pancher ni d'un côté ni d'autre, Immuable, ferme, conſtant, invariable. *m.* immuable, ferme, conſtante, invariable. *f.*

Indeclinabilis. *Aul-Gell.* Inévitable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut fuïr ni éviter.

ĪNDĒCLĪNĀTŬS, *īndeclīnātă*, *īndeclīnātūm. Ovid.* Immuable, ferme, qui ne varie point. *m.* & *f.*

ĪNDĔCŎRĀBĬLĬTĔR. *Accius.* ou

ĪNDĔCŌRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Indecemment, d'une maniére indecente.

ĪNDĔCŎRĬS, *ĭs.* m. *&* f. *& hoc īndĕcŏrĕ.* Adject. *Virg.* ou

ĪNDĔCŌRŬS, *īndĕcōră*, *īndĕcōrūm. Cic.* Indécent, meſſéant. *m.* indécente, meſſeante. *f.*

Nec ſumus adeò regno indecŏres Virg. Nous ne ſommes pas tout-à-fait indignes d'un Royaume.

ĪNDĒFĀTĪGĀBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *& hoc indefatigābĭlĕ.* Adject. *Sen.* Infatigable. *m.* & *f.* Qui ne ſe laſſe point.

ĪNDĒFĒNSŬS, *īndefēnsă*, *indefēnsūm. Liv.* Qui ne s'eſt point défendu. *m.* qui ne s'eſt point defenduë. *f.* ſans ſe défendre.

Indefensus *Plin.* Qui n'a nulle defenſe.

ĪNDĒFĔSSĒ. (Adverbe.) *Spart.* Infatigablement, ſans ſe laſſer

ĪNDĒFĔSSŬS, *īndefĕſsă*, *indefĕſsūm. Ovid.* Infatigable. *m.* & *f.* Qui ne ſe laſſe point.

Germani verò ob proſpera indefeſſi, ne tum quidem ſumtâ quiete Tacit. Mais les Alemands ſans prendre haleine ni ſe repoſer animez par la victoire.

ĪNDĒFĬCĬENS, *īntĭs.* omn. gen. *Tibul.* Qui ne manque point Qui eſt toûjours plein.

ĪNDĒFĪNĪTĒ. (Adverbe.) *Gell.* Sans bornes, ſans reſerve. Indéfiniment; d'une maniere indéfinie, non preſcrite.

ĪNDĒFĪNĪTŬS, *indefinītă*, *indefinītūm* Comme *Indefinītūm verborum, Aul-Gell.* L'Infinitif d'un verbe.

Indefinitus. *Colum.* Obſcur, embaraſſé. *m.* obſcure embaraſſée. *f.*

ĪNDĒFLĒTŬS, *indeflētă*, *indeflētūm. Ovid* Qui n'a point été pleuré. *m.* qui n'a point été pleurée. *f.*

ĪNDĒFLĔXŬS, *indeflĕxă*, *indeflĕxūm. Plin-Jun.* Invariable, immuable. *m* & *f.*

ĪNDĒJĔCTŬS, *indejĕctă*, *indejĕctūm. Ovid.* Qui n'a point été ruiné ni renverſé. *m.* qui n'a point été ruinée ni renverſée. *f.*

ĪNDĒLĒBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *& hoc indelēbĭlĕ.* Adject. *Ovid.* Indélébile; ineffaçable. *m.* & *f.* Qu'on ne ſçauroit jamais effacer.

Nomenque noſtrum erit indelebile. Ovid. Noſtre nom ne s'effacera jamais de la memoire.

ĪNDĒLĔCTĀTŬS, *indelectātă*, *indelectātūm. Petr.* Comme ☞ *Non indelectatus nequitiâ meâ. Petr.* Mon badinage ne lui déplut pas, il prit aſſez plaiſir à mon enjoüement ou à mes folies.

ĪNDĒLĪBĀTŬS, *indēlībātă*, *indelībātūm. Ovid.* A quoi l'on n'a point touché, qui eſt entier. *m.* entiere. *f.*

ĪNDĒMNĀTŬS, *indemnāta*, *indemnātūm. Cic.* Qui n'a point été condamné. *m* qui n'a point été condamnée. *f.*

ĪNDĒMNĬS, *ĭs* m *&* f. *& hoc īndĕmnĕ.* Adject. *Sen* Qui n'a reçû aucun dommage.

ĪNDĒMNĬTĀS, genit. *indemnitātĭs.* f. *Papin.* Indemnité. *f.* dedommagement. *m.*

ĪNDĒNŪNTĬĀTŬS, *indenuntiātă*, *indenuntiātūm. Sen.* Dont on n'a point averti, qu'on n'a point declaré. *m.* qu'on n'a point declarée. *f.*

ĪNDĒPLŌRĀTŬS, *indeplorātă*, *indeplorātūm. Ovid.* Qu'on n'a point pleuré. *m.* qu'on n'a point pleurée. *f.*

ĪNDĒPRĀVĀTŬS, *indepravātă*, *indeprāvātum. Sen.* Qui n'eſt point corrompu ni depravé. *m.* qui n'eſt point corrompuë ni dépravée. *f.*

ĪNDĒPRĔCĀBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *& hoc indeprĕcābĭlĕ.* Adject. *Aul-Gell.* Qu'on ne peut obtenir par prieres.

ĪNDĒPRĔHĔNSĬBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *& hoc indeprehensĭbĭlĕ.* Adject. *Quint.* Que l'on ne peut découvrir ou connoître.

ĪNDĒPRĔNSŬS, *indeprēnsă*, *indeprēnsūm.* (pour Indeprehensus.) *Virg.* Qu'on ne peut trouver ni découvrir.

ĪNDĔPTŌ, *ās*, *āvī*, *ārĕ. Varr.* Obtenir, acquerir.

ĪNDĔPTŬS, *īndēptă*, *īndēptūm.* (Participe d'*Indipiſcor.*) *Liv.* Qui a obtenu.

ĪNDĒSĔRTŬS, *indēsērtă*, *indēsērtūm. Ovid.* Qu'on n'a point quitté ou abandonné. *m.* qu'on n'a point quittée ou abandonnée. *f.*

ĪNDĒSĒS, genit. *indēsĭdĭs* omn. gen. *Aul-Gell.* Qui n'eſt point oiſif. *m* qui n'eſt point oiſive. *f.*

ĪNDĒSĬNĒNTĔR. (Adverbe.) *Varr.* Inceſſamment ſans ceſſe, continuellement, ſans diſcontinuation ſans intermiſſion.

ĪNDĒTŌNSŬS, *indetōnsă*, *indētōnsūm. Ovid.* Qui n'eſt point tondu. *m.* point tonduë. *f.*

ĪNDĒVĪTĀTŬS, *indevitātă*, *indevitātūm. Ovid.* Qu'on n'a point évité *m.* qu'on n'a point évitée. *f.*

ĪNDĔX, genit. *īndĭcĭs.* m. *Cic.* &c. Qui découvre, montre quelque choſe. Dénonciateur d'un crime. *m.* ſoit qu'on en ſoit complice ou non.

Index f. *Valer-Max.* Indice. *m.* Marque. *f.* Signe qui découvre une choſe. *m.*

Index *libri.* m. *Cic.* La table d'un Livre, qui nous montre ce que le Livre contient, Catalogue, denombrement. *m.* Liſte. *f.*

Index *digitus. Hor.* Le doigt d'aprés le pouce, dont nous nous ſervons à montrer les choſes.

Index m. *Vitr.* Pierre de touche. *f.* Qui nous découvre la bonté de l'or & de l'argent.

Index m. *Liv. Suet.* Titre. *m.* Inſcription, addreſſe.

ĪNDĬĂ, gen. *Indiæ.* f. *Plin.* L'Inde ou les Indes Orientales. Grand pays de l'Aſie, arroſé par l'Inde fleuve.

[Les Indes Occidentales ou l'Amerique. *Voyez* Americ a

ĪNDĪCĀTĬŌ, genit *indicatiōnĭs.* f. *Plaut.* Le prix, taux que les Marchands mettent à leurs marchandiſes, qu'ils les veulent vendre.

Tua eſt merx, tua eſt indicatio. Plaut. La marchandiſe eſt à vous, c'eſt à vous à y mettre le prix, ou dire ce que vous la voulez vendre.

Mellis indicatio. Plin. Le prix qu'on veut vendre le m[iel]

ĪNDĪCĀTŪRĂ, genit. *indicatūræ.* f. *Plin.* La m[ême] ſignification.

Dolorum indicatūra. Plin. Le prix dont on convi[ent] avec les Medecins pour guerir quelque douleur quelque autre mal.

ĪNDĪCĀTĪVŬS, genit. *indicatīvī.* m. (On ſous-ent[end] *Modus*) *Prob.* Le mode indicatif, ou l'Indicatif. Terme de Grammaire, dans les verbes.)

ĪNDĪCĀTŬS, *indicātă*, *indicātūm.* (de *indico*, ās) *Cic.* Indiqué, revelé, découvert. *m.* indiquée, revelée, découverte. *f.*

Indicatus *Plin.* Priſé, mis à prix. *m.* priſée, mi[ſe à] prix. *f.* Apprécié. *m.* appréciée.

ĪNDĪCĬŪM, genit *indicĭī* neut. *Cic.* Indice. *m.* M[ar]que, enſeigne. *f.* Signe. *m* pour faire connoître q[uel]que choſe.

Quale ingenium haberes, indicio fuit oratio. Ter. [J'ai] connu par vôtre diſcours quel étoit vôtre eſprit

Indicium. *Ter.* Revelation, ou la découverte d[e la] choſe. *f.*

Anus indicium id ſecit mihi. Terent. Je l'ai ſçû de cette vieille.

Indicio de ſe ipſe erit, vos eritis judices. Terent. Il eſt reſolu de ſe rendre dénonciateur contre lui-même, & de vous prendre pour ſes Juges.

Ex indicio nihil periculi. Ter. Il n'y a point de danger de le dire.

Per indicium enuntiata res. Cæſ. La choſe fut divulguée par quelqu'un.

INDICIUM. *Ulp.* La recompenſe qu'on donne au dénonciateur ou à celui qui a découvert une choſe.

INDICIUM. *Vitr.* * *Poſtquam indicium eſt factum. Vitr.* Lors qu'on a éprouvé l'or par la pierre de touche ou ſur la pierre de touche.

INDĬCŌ, *īndĭcās, indicāvī, indicātūm, indicārĕ. Cicer.* &c. Indiquer, découvrir, reveler, declarer, faire ſçavoir quelque choſe, la declarer.

Indicare conſcios ſceleris. Cic. Déclarer ou dénoncer les complices d'un crime.

Indicare aliquid. Cic. Indiquer une choſe, la faire connoître, en donner quelque marque.

Indicare pretium rei. Cic. Dire, déclarer le prix d'une choſe, y mettre le prix.

Indica, fac pretium minimo daturus cui ſis. Plaut. Dites-moi le prix le plus juſte ou le dernier mot.

Pauca in verba confer cui datur, tanti indica. . . Habe tibi centum minis. Plaut. Dites en un mot ce que vous la voulez vendre. . . Vous l'aurez pour cent piſtoles.

INDĪCŌ, *īndīcĭs, īndīxī, indīctūm, indicĕrĕ. Cic* Dénoncer, déclarer, publier, faire ſçavoir, ordonner.

Bellum indicere. Cic. Déclarer la guerre. * *Supplicationem. Cæſ.* Ordonner une Proceſſion publique. * *Concilium totius Galliæ. Caſ.* Convoquer les Eſtats de la Gaule. * *Funus alicui. Suet.* Prier quelqu'un à un enterrement. * *Cenam alicui. Mart.* Prier quelqu'un à ſouper.

☞ INDICERE *bellum voluptatibus. Cic.* Déclarer la guerre aux voluptez. * *Sibi bellum. Cic.* Se déclarer la guerre à ſoi-même, ſe tourmenter. * *Bellum ventri. Hor.* Declarer la guerre à ſon ventre, ne point vouloir manger, ſe dépiter contre ſon ventre.

Templis indicit honorem. Virg. Elle ordonna un Sacrifice dans les Temples.

INDICTĬŌ, genit. *indictiōnĭs.* f. *Aſcon-Ped.* Tribut, ſubſide, impôt. *m.* Taille. *f.*

INDICTĪVŬS, *indictīvă, indictīvūm.* Comme

Indictivum funus. Var. Funerailles où l'on eſt invité par des Crieurs publics.

INDICTŬS, *indīctă, indīctūm.* (de *Indī*co, *ĭs.*) *Cic.* Dénoncé, declaré, publié, ordonné, commandé. *m.* denoncée, declarée, publiée, ordonnée, commandée. *f.*

INDICTUS. *Hor.* Qui n'a point été dit. *m.* qui n'a point été dite. *f.*

☞ *Indictâ cauſâ damnare aliquem. Cicer.* Condamner quelqu'un ſans l'entendre en ſa défenſe, ſans autre forme de procès.

INDĬCŪM, genit. *īndĭcī.* n. *Vitr.* L'Inde. *f.* (Couleur de bleu obſcur, faite avec le paſtel ou le ſuc de l'herbe appellée Indigo, qui croit en la Province de Guatimala, dans l'Amerique Septentrionale.)

L'Inde des Anciens eſtoit une excellente couleur, qui ſe faiſoit de l'écume qui ſortoit de certains roſeaux des Indes Orientales. Il y en avoit une autre eſpece faite de l'écume qui ſe prenoit ſur les chaudieres où bouilloit la teinture de pourpre.]

INDĬCŬS, *ă, ūm. Plin.* Indien. *m.* Indienne *f.* (parlant des choſes.)

INDĪDEM. (Adv.) *Cic.* Du même lieu, du même endroit.

INDĪFFĔRENS, genit. *indifferēntĭs.* omn.gen *Cic.* Indifferent. *m.* indifferente *f.*

Circà victum indifferens. Suet. Qui ne ſe ſoucie pas ce qu'il mange.

INDĪFFĔRENTĔR. (Adverbe.) *Suet.* Indifferemment, avec indifference, ſans ſe ſoucier beaucoup

INDĪFFĔRENTĬĂ, genit. *indifferentĭæ.* f. Reſſemblance. *f.* ou point de difference. Rapport. *m.*

Vtriuſque verbi indifferentia Aul Gell. Il n'y a point de difference entre ces deux mots, on s'en peut ſervir indifferemment.

INDĬGĔNĂ, genit. *indigĕnæ.* m. (quoiqu'il ſe diſe de l'homme & de la femme.) *Liv.* Qui eſt du païs, natif d'un païs. *m.* native d'un païs. *f.*

Vinum indigĕna. Liv. Du vin du païs. *f.*

INDĬGĔNĪTĀLĪS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc indigenitālĕ.* Vieux. *Cic* Voyez INDIGENA.

INDĬGENS, genit. *indigēntĭs* omn.gen. *Cic.* Indigent. *m.* indigente. *f.* Qui a beſoin. Pauvre. *m.* & *f.*

INDĬGENTĬĂ, genit. *indigēntĭæ* f. *Cic.* Indigence, pauvreté, diſette. *f.* Beſoin qu'on a des choſes. *m.*

INDĬGĔŌ, *īndĭgēs, indĭgŭī, indĭgērĕ.* Avec le Genitif ou l'Ablatif. *Cic. Ter.* Avoir diſette, beſoin de quelque choſe. Eſtre dans l'indigence, dans la pauvreté.

Quaſi tu hujus indigeas patris. Ter. Comme ſi vous aviez affaire d'un tel pere.

INDĬGĔS, genit. *indigĕtĭs.* m. (Quoique commun à l'homme & à la femme.) Comme

Dii indigĕtes. Virg. Les Dieux d'un païs, qui y ſont reverez, ou des hommes mis au nombre des Dieux; les Dieux Tutelaires.

INDĬGESTE. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Confuſément, ſans ordre.

INDĬGESTŬS, *indigēſtă, indigēſtūm. Ovid.* Confus, mal rangé. *m.* confuſe, mal rangée. *f.* Qui eſt ſans ordre.

INDĬGĬTĀMENTĂ, *ōrūm.* n.pl. *Feſt.* Livres des Pontifes Payens, où eſtoient écrits les noms des Faux-Dieux.

INDĬGNĀBŪNDŬS, *indignabūndă, indignabūndūm. Liv.* Indigné, frappé d'indignation. *m.* indignée, frappée d'indignation. *f.*

INDĬGNĀNS, genit. *indignāntĭs.* omn.gen. * *Servitutis indignantiſſimus. Colum.* Qui ſouffre avec indignation la ſervitude; qui ſouffre impatiemment la ſervitude.

Corda indignantia longam pacem. Stat. Qui ſont fâchez ou marris d'une longue paix.

Venti indignantes. Virg. Les vents indignez ou en colere de ſe voir renfermez.

INDĬGNĀTĬŌ, genit *indignatiōnĭs.* f. *Cic.* Indignation. *f.*

Convertere in ſe indignationem alicujus. Plin. S'attirer l'indignation d'une perſonne, encourir ſon indignation.

INDĬGNATIŪNCŬLĂ, *æ.* f. *Plin.* Petite indignation *f.*

INDĬGNĀTŬS, *indignātă, indignātūm. Virg.* Emû, agité. *m.* émûë, agitée. *f.* (parlant de la mer.)

INDĪGNĒ, INDĬGNIŬS, INDIGNĪSSĪMĒ. (Adverbes.) *Cic. &c.* Indignement, d'une maniere indigne, avec indignité.

Eget nunc indignè, quondam felix. Cic. Il eſt maintenant dans une pauvreté indigne de lui, ayant eſté autrefois ſi heureux.

Nihil mihi indigniùs ferendum videtur. Cic. Il n'y a rien qu'il me faille ſupporter plus indignement.

Indigniſſimè interierunt. Cæſ. Ils perirent tous miſerablement.

INDĬGNĬTĀS, genit. *indignitātĭs.* f. *Cic.* Indignité, infamie, cruauté, méchanceté. *f.*

Egône has indignitates diutiùs patiar? Liv. Souffrirai-je ces indignitez plus long-tems?

Satis ſeverè pro rei indignitate decernere. Cic. Rendre un jugement auſſi rigoureux que l'indignité de la choſe le requiert.

INDĬGNŌR, *indīgnārĭs, indīgnātŭs ſūm, indignārī. Cic.* S'indigner, entrer en indignation, ſe fâcher, être marri. *m.* etre marrie. *f.*

Indignamur ſi quis noſtrûm interiit. Cic. Nous ſom-

mes fâchez ſi quelqu'un des nôtres meurt.

Preces indignari. Stat. Eſtre fâché qu'on nous prie ; refuſer les prieres.

Pontem indignatus Araxes. Virg. Le fleuve Araxes ne peut pas ſouffrir de pont ſur ſes eaux.

(Xerxes voulut faire un pont ſur ce fleuve pour le paſſer, mais la rapidité de ſes eaux renverſa tout.)

ĪNDĪGNŬS, *īndīgnă, īndīgnūm. Cic.* Indigne *m.* & *f.* qui ne mérite pas.

[Cet adjectif fait au comparatif *Indīgnĭōr.* m. & f. & *hoc īndīgnĭūs.* Plus indigne. Et au ſuperlatif *Indīgnīſsĭmŭs, īndīgnīſsĭmă, īndīgnīſsĭmūm. Cic.* Très-indigne.

INDIGNUS. *Virg.* Honteux, infame, dur, cruel. *m.* honteuſe, infame, dure, cruelle. *f.*

INDIGNUS. *Enn.* Grand, haut, élevé. *m.* grande, haute, élevée. *f.*

ĪNDĬGŬS, *īndĭgă, īndĭgūm. Virg.* Qui a beſoin, indigent. *m.* indigente. *f.*

Opis haud indiga noſtræ. Virg. Qui n'a que faire de nôtre ſecoûrs, qui n'en a pas beſoin.

Nihil indigus enſis. Sil-Ital. N'ayant que faire d'épée.

ĪNDĪLĬGĒNS, genit. *indīlĭgēntis.* omn. gen. *Ter.* Qui n'eſt point diligent ou régulier, negligent, malſoigneux. *m.* qui n'eſt point diligente ou réguliere ; negligenre, mal-ſoigneuſe. *f.*

Indiligens hortus. Plin. Un jardin negligé, qu'on n'a point ſoin de cultiver.

Nimiùm indiligens. Ter. Trop negligent.

[Cet adjectif fait au comparatif *Indiligentiŏr.* m. & f & *hoc indīlĭgentĭūs. Plin.* Plus negligent.]

ĪNDĪLĬGĒNTĔR, & INDĪLĬGĒNTĬŪS. (Adverbes.) *Ter. Caſ.* Negligemment, non-chalamment.

Indiligenter hic eram. Plaut. Je ne me faiſois ici que joüer, je ne m'amuſois ici qu'à badiner.

ĪNDĪLĬGĒNTĬĂ, genit. *indīlĭgēntĭæ.* f. *Cic.* Negligence, nonchalance. *f.*

Veri indiligentia. Tac. La negligence, l'inapplication à connoître la verité.

ĪNDĬPĪSCŎ, *indipīſcĭs, indipīſcĕrĕ. Plaut.* ou

ĪNDĬPĪSCŎR, *indipīſcĕrĭs, īndĕptŭs ſūm, īndĭpīſcī. Liv.* Aquerir, gagner, obtenir.

Multum in cogitando dolorem indipiſcor. Plaut. J'augmente bien ma douleur en y penſant, en y reflechiſſant.

ĪNDĪRĔCTŬS, *īndīrēctă, īndīrēctūm. Quint.* Déréglé, qui n'eſt pas reglé. *m* déréglée, qui n'eſt pas reglée. *f.*

ĪNDĬS, *ĭs.* ou ĪDĀNŬS, *ī.* m. Riviere commune de la Breſſe & du Bugey, qui a ſa ſource au Val de Miege, dans le Comté de Bourgogne, & ſe jette dans le Rhône vers le port d'Anton.

ĪNDĪSCRĒTŬS, *indīſcrētă, indīſcrētūm. Var.* Qui n'eſt point ſéparé ni diviſé. *m.* qui n'eſt point ſéparée ni diviſée. *f.*

Juncta iſta atque indiſcreta ſunt. Quint. Ces choſes ſont jointes & ne ſe peuvent ſéparer ou ſont inſéparables.

Quidam indiſcretis his nominibus utuntur. Cel. Quelques-uns confondent ces mots & les mettent indifferemment l'un pour l'autre.

INDISCRETÆ *ſimilitudinis imagines*, ou *Imagines indiſcretâ ſpecie. Plin.* Des images, ou des portraits qui ſont ſi ſemblables, qu'on ne ſçauroit les diſtinguer l'un de l'autre.

ĪNDĪSCRĪMĪNĀTĪM. (Adv.) *Var.* Indifferemment, ſans faire aucune difference.

ĪNDĪSĒRTĒ. (Adv.) *Cic.* Sans éloquence, ſans politeſſe.

ĪNDĪSĒRTŬS, *īndĭsērtă, īndĭsērtūm Cic.* Qui n'a point d'éloquence, qui ne ſçait point s'expliquer noblement.

ĪNDĪSPŎSĪTĒ. (Adv.) *Sen.* Sans ordre.

ĪNDĪSPŎSĪTŬS, *ă, ūm. Tac.* Qui n'eſt pas en ordre.

ĪNDĪSSĪMĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc indiſſimĭlĕ.* Adject. *Varr.* Qui n'eſt point diſſemblable.

[Cet adjectif fait au ſuperlatif *Indīſsĭmĭllĭmŭs, īndĭſsĭmĭllĭmă, indiſsĭmĭllĭmūm. Paterc.*]

ĪNDĪSSĪMŪLĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc indiſſimulābĭlĕ* Adject. *Gell.* Que l'on ne peut ou que l'on ne doit pa diſſimuler, déguiſer, cacher, &c.

ĪNDĪSSŎLŪBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc indiſſolūbĭlĕ.* Adject *Cic.* Indiſſoluble. *m.* & *f.* Qu'on ne peut rompre n défaire.

ĪNDĪSSŎLŪTŬS, *indiſſolūtă, indiſſolūtūm. Cic.* La mê me ſignification.

ĪNDĪSTĪNCTĒ. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Indiſtinctement confuſément, ſans ordre.

ĪNDĪSTĪNCTŬS, *indiſtīnctă, indiſtīnctūm. Quint.* Confus. *m.* confuſe *f.* où l'on ne peut rien diſtinguer.

ĪNDĪSTRĪCTŬS, *indiſtrīctă, indiſtrīctūm. Ovid.* Qui n'a reçû aucune bleſſure.

ĪNDĪTŬS, *īndĭtă, īndĭtūm.* (de *Indo.*) *Tac.* Mis, aſſi ſitué deſſus. *m.* miſe, aſſiſe, ſituée deſſus. *f.*

Et aliâ in ſtatuâ amputato capite Auguſti, effigiem Ti berii inditam. Tac. Et qu'on avoit arraché à une aut ſtatuë la tête d'Auguſte pour y mettre celle de Tibér

Caſtella rupibus indita. Tac. Des forteresſes bâties ſ des rochers.

Inditus lecticæ. Tac. S'étant remis dans une litiére.

Indita vincula. Tac. Des chaînes dont on a char une perſonne.

ĪNDĪVĪDŬŬM, genit. *indīvĭdŭī.* n. *Cic.* Choſe indivi ble. *f.* Atome. *m.*

ĪNDĪVĪDŬŬS, *indīvĭdŭă, indīvĭdŭūm. Cic.* Indiviſible & *f.* qui ne peut être diviſé. *m.* qui ne peut être di viſée. *f.*

Individua corpora. Cic. Des corps indiviſibles, Atomes.

ĪNDĪVĪSĒ. (Adv.) *Aſcon-Ped.* Par indivis, ſans parta

ĪNDĪVĪSŬS, *īndīvīsă, indīvīsūm. Sil-Ital.* Qui n'eſt po diviſé ou partagé. *m.* qui n'eſt point diviſée ou partagée

Qui ungulas indiviſas habet. Varr. Dont la corne pied n'eſt point partagée, qui n'a point le pied fourcl comme un cheval.

ĪNDŌ, *īndĭs, īndĭdī, īndĭtūm, īndĕrĕ. Plaut.* Mettre dans ou parmi.

Indere aliquid in aurum. Ulp. Mettre ou meſler q que choſe parmi l'or.

Indere captivis catenas. Plaut. Charger de chaînes eſclaves, leur donner des chaînes.

Ab inopiâ Egerio inditum nomen. Plaut. Sa pauvi lui fit donner le nom d'Egerius.

Novos ritus contrarioſque ceteris mortalibus indi Tac. Il donna ou il inſtitua de nouvelles coûtum de nouvelles ceremonies.

INDERE *feneſtras domui. Plaut.* Faire des fenêtres à logis.

ĪNDŎCĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc indŏcĭlĕ.* (Adject.) *Cic.* Ind le. *m.* & *f.* à qui on ne peut rien apprendre.

Indocilis cœli agricola. Plin. Le laboureur à qui o peut apprendre la nature du Ciel.

☞ *Indocilis pauperiem pati. Hor.* Qui ne peut ſouffri pauvreté, qui ne s'y peut accoûtumer.

Arbores indociles naſci alibi, quàm ubi cœpere. Des arbres qui ne peuvent venir ailleurs qu'en leur re naturelle, qui ne veulent point être tranſplanté

INDOCILIS. *Cicer.* Que l'on n'apprend point d'un au qu'on ſçait de nature, & ſans le ſecours d'autrui.

Indocili gutture vernat avis. Ovid. L'oiſeau chant ramage au printems ſans art.

Indociles vias currit lympha. Prop. L'eau court rellement, ſans l'art des hommes.

Indocili numero cantat. Ovid. Il chante de meſ ſans l'avoir appris par art.

ĪNDŎCTĒ. (Adv.) *Cic.* En ignorant.

INDŎCTŌR, genit. *indoctōris.* m. *Plaut.* Correcteur, donneur d'étrivieres. *m.* [Eſclave choiſi par le maiſtre pour corriger, foüetter & etriller les autres. * Quelques-uns liſent *In doctores* en deux mots, pour *Indoctores* : D'autres liſent *In tortores.*

INDOCTŬS, *indoctă*, *indoctūm* *Cic.* Ignorant. *m.* ignorante. *f.* qui ne ſçait rien. Neuf, ſimple, mal-habile, groſſier. *m.* neuve, ſimple, mal-habile, groſſiére. *f.*

Indocti mores. Plaut. Des mœurs groſſiéres.

Canere indoctum. Hor. Chanter une choſe groſſiére. Ciceron dit au ſuperlatif *Indoctiſſimŭs*, *ă*, *ūm.*]

INDOLENTIA, genit. *indolentiæ.* f. *Cic.* Indolence, inſenſibilité à la douleur. *f.*

INDOLEO, *es.* Voyez INDOLESCO.

INDOLES, genit. *indolis.* f. *Cic.* La nature ou le naturel d'une perſonne, ſon génie, ſon caractere, ſa pante, ſon inclination.

Bona ou *mala indoles. Cic.* Un bon ou un mauvais naturel.

Bonâ indole præditus. Cic. Qui a un bon naturel, qui eſt d'un bon naturel.

Tanta indoles in Laviniâ erat. Liv. Lavinia eſtoit d'un ſi bon naturel.

Cum hac indole virtutum ac vitiorum ſub Haſdrubale meruit. Liv. Il fit pluſieurs campagnes ſous Haſdrubal, aiant donné des marques de ſon bon & mauvais naturel.

Mihi ineſt inamuſſitata indoles. Plaut. Je ſuis d'une fort bonne complexion, d'un fort bon tempérament, ou d'un temperament *ad pondus* (comme l'on parle dans le familier.)

INDOLEM *frugum & ſeminum conſervare. Liv.* Conſerver la nature de la ſemence.

INDOLES. *Plaut.* dans ſon *Rudens*, ce mot ſignifie Un beau naturel, une beauté naturelle & ſans fard.

INDOLESCŌ, *indoleſcis*, *indoluī*, *indoleſcĕrĕ.* *Cic.* Faire mal ou de la douleur.

Tactu hic locus leviter indoleſcit. Celſ. Cet endroit du corps fait de la douleur lorſqu'on y touche tant ſoit peu.

Tantâ intentione oculorum opus eſt, ut indoleſcant. Plin. Il faut une ſi grande contention de vûë que les yeux en font mal.

INDOLESCO. S'affliger, être marri, avoir regret, avoir de la douleur.

Malis alicujus indoluiſſe. Ovid. S'être affligé des maux d'autrui. (Le même Auteur donne encore le genitif à ce verbe.)

INDŎMĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc indomabilĕ.* (Adject.) *Plaut.* ou

INDŎMĬTŬS, *indomĭtă*, *indomĭtūm. Plaut. Liv.* Indomtable. *m.* & *f* qu'on ne ſçauroit domter. Invaincu. *m.* invaincuë. *f.*

INDOMITUS *Auct-ad Heren.* Indomté. *m.* indomtée. *f.* Qui n'a point eſté dreſſé, [parlant d'un cheval.]

☞ INDOMITÆ *cupiditates. Cic.* Paſſions déréglées, dont on n'eſt point maître, qu'on ne peut domter ni retenir.

INDORMIO, *indormis*, *indormivī*, *indormītūm*, *indormīrĕ.* *Hor.* Dormir dans ou ſur quelque choſe.

☞ INDORMIRE. Dormir, s'endormir dans les choſes, les négliger.

Indormire cauſæ. Cic. Dormir dans une affaire, s'y endormir, n'y point ſonger.

Indormire deſidiæ. Plin-Jun. S'endormir dans ſa pareſſe.

INDŌTĀTŬS, *indotātă*, *indotātūm. Plaut Ter.* Qui n'a rien en mariage, qui n'a point de dote ou dot.

INDOTATA *ars Cic.* Un art qui eſt ſans ornemens.

INDOTATA *corpora. Ovid.* Des corps qui n'ont point reçû la ſepulture ni les derniers devoirs.

INDŪBĬTĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc indubitābilĕ.* (Adject.) *Quint.* Indubitable. *m.* & *f.* dont on ne doute point.

INDUBĬTĀNTER, ou INDŪBĬTĀTĒ. (Adverbes) *Plin. Vel-Paterc.* Indubitablement, ſans doute.

INDŪBĬTĀTŬS, *indubitātă*, *indubitātūm. Plin.* Indubitable. *m.* & *f.* dont ne peut douter.

INDŪBĬTŌ, *indubitās*, *indubitāvī*, *indubitātūm*, *indubitārĕ.* *Stat.* Douter, eſtre en doute, ſe défier, ſoupçonner.

INDŪCIÆ, genit. *induciārūm.* f. pl. *Cic.* Tréves, ou tréve, ſuſpenſion d'armes pour un tems. *f.*

Facere, *inire*, *pangere inducias. Liv.* Faire une tréve.

Jam induciæ exierant. Liv. La tréve s'en alloit finir ou expirer.

INDUCIÆ *litium. Plaut.* Tréves de procès & de querelles.

INDŪCŌ, *inducis*, *induxī*, *inductūm*, *inducĕrĕ.* *Plaut. Ter.* Conduire, mener quelqu'un dans un lieu, l'y faire entrer, l'y introduire.

Mente ſimpliciſſima & vera fide in navigium vos induxi Petr. Je vous ai perſuadé de vous embarquer le plus innocemment & de la meilleure foi du monde.

INDUCERE. Mettre dedans, faire entrer, pouſſer.

Exercitum in hoſtes inducere, in pugnam equites. Liv. Faire marcher l'armée contre l'ennemi, faire combattre la cavalerie, donner, livrer combat. * *Oves & armenta in agrum. Var.* Mener paître le bétail dans les champs.

Inducere Regem in Regnum. Plin-Jun. Rétablir un Roi dans ſon Royaume, le remettre ſur le Thrône & dans ſes Eſtats.

Inducere in viam. Varr. Mettre en chemin.

Inducere calceos pedibus ou *in pedes. Cic.* Chauſſer, mettre des ſouliers à ſes pieds.

INDUCERE. Mettre par deſſus, enduire, couvrir, revêtir de quelque choſe * *Scuta pellibus. Cæſ.* Couvrir les boucliers de peaux. * *Arenato parietem. Sen.* Crépir une muraille, l'enduire de mortier. * *Cuti nitorem. Plin.* Embellir la peau.

INDUCERE. Rayer & effacer, paſſer un trait de plume ſur une écriture : Et de là Caſſer, abolir, annuler, infirmer, invalider.

Senatus-Conſultum induxit. Cic. Il caſſa l'Arreſt du Sénat.

Hæc pactio prolata à Memmio eſt nominibus inductis. Cic. Memmius produit ce Contrat, les noms des témoins eſtant rayez ou effacez.

Etſi nomina facta ſunt, vel induci, vel mutari poſſunt. Cic. On peut effacer ou changer les noms de ceux qui parlent dans ce dialogue.

INDUCERE. Mettre dedans, introduire, apporter, amener.

Ambitionem in Curiam inducere. Cicer. Introduire, mettre l'ambition dans le Sénat.

Novos mores inducere. Stat. Introduire de nouvelles coûtumes.

Formam aliquam membris inducere. Ovid. Donner une forme aux membres.

Senectus inducit rugas. Tibul. La vieilleſſe fait rider le viſage.

INDUCERE. Émouvoir, exciter, porter, pouſſer à. * *Ad miſericordiam. Cic.* Emouvoir à compaſſion. * *Aliquem in ſpem. Cic.* Faire eſperer, donner eſperance à quelqu'un. * *Seditionem in civitatem. Cic.* Exciter ſédition dans une ville.

Ingentibus promiſſis eum inducunt. Tac. Ils le déterminent par de grandes promeſſes.

INDUCERE *aliquem* ou *aliquem loquentem. Cic.* Introduire, faire parler quelqu'un dans un Dialogue, ou une piece de Theatre.

Poëtæ Deos libidine furentes induxerunt. Cic. Les Poëtes ont fait parler des Dieux voluptueux, nous les ont repreſentez ou dépeints furieux dans leurs plaiſirs.

Inducere fortiſſimum virum lamentantem. Cic. Repreſenter un homme fort courageux, qui ſe lamente.

Inducere *alicui agrum. Cic.* Mettre ſur les comptes de quelqu'un une terre, la lui compter.

Ut agros quanti velletis populo Romano induceretis. Cic. Que vous vendiſſiez ces terres au peuple Romain le prix qu'il vous plairoit.

Agrum tibi magno pretio inducam. Cic. Je vous vendrai cette terre bien cher, je vous la ferai bien valoir.

Inducere *animum* ou *in animum.Ter.Cic.&c.* Se mettre dans l'eſprit, ſe mettre en tête, ſe perſuader.

Ne illi animum inducas credere. Ter. Ne vous aviſez pas ou ne vous amuſez pas de le croire.

Sic animum induco meum. Ter. Voici ma penſée, & je ne puis m'ôter cela de l'eſprit.

Nunquam te aliter atque es, in animum induxi meum. Ter. Je ne me ſuis jamais mis dans l'eſprit, ou je ne me ſuis jamais perſuadé que vous fuſſiez autre que vous êtes.

Inducebar orationibus tuis. Cic. Vos diſcours me perſuadoient.

Vocibus adulantium in ſpem inducuntur homines. Tac. Les hommes ont une pente ou une inclination naturelle à croire les diſcours empoiſonnez qui flattent leur grandeur.

Inducere in memoriam rei alicujus Plaut. Faire reſſouvenir d'une choſe, en rafraîchir la memoire, la rappeller.

☞ *Nunc animum ad meretricem induxti tuum*, pour *induxiſti.Ter.* Aujourd'hui vous vous remettez avec cette créature; vous rengagez vôtre cœur, vôtre inclination à cette courtiſane; vous vous y attachez tout de nouveau, vous vous rembarquez avec elle.

Inducere *aliquem. Cic.* Tromper, fourber, ſéduire, decevoir quelqu'un.

Inducere *frondes* ou *fructum. Plin.* Pouſſer des feüilles, porter des fruits.

INDŪCTĬŌ, genit. *inductiōnĭs.* f. Comme

Aquarum inductio. Cic. L'action de conduire de l'eau par des canaux.

Inductio *animi. Cicer.* Reſolution, détermination de faire quelque choſe. *f.*

Inductio *ficta perſonarum Cic.* Introduction. *f.* l'action de faire parler des perſonnages dans un Dialogue ou dans une piece de Theatre. C'eſt auſſi une Figure de Rhetorique, qu'on appelle Une Induction. *f.*

Inductio. *Ulp.* L'action d'effacer, ou de paſſer des traits de plume ſur une choſe. Abrogation. *f.*

ĪNDŪCTŬS, *indūctă*, *indūctūm.* (de *indūco.*) *Plin.* Mené, conduit. *m.* menée, conduite. *f.*

Inductus. Introduit, amené. *m* introduite, amenée. *f.*

Inductus *ſermo.Plin-Jun.* Un diſcours étranger, qu'on a emprunté d'ailleurs.

Inductum loqui. Plin Jun. Parler un langage étranger.

☞ *Inducta dubitatio ad introſpiciendas procerum voluntates. Tac.* Toutes ſes incertitudes tendent à ſonder la volonté des Grands, ſes Courtiſans.

Inductus *Ovid.* Enduit. *m.* enduite *f.*

Tædæ inductæ ſulphure. Ovid. Des torches enduites de ſouffre.

Inductus Induit, pouſſé, porté, perſuadé *m.* induite, pouſſée, portée, perſuadée. *f.*

Regni cupiditate inductus. Tac. Porté par l'envie de regner.

Inductum *ſolum. Plin.* Une terre unie & applanie.

INDŪCTŬS, genit. *inductūs.* m. *Auct-ad Heren.* Induction, perſuaſion. *f.*

INDŪCŬLĂ, genit. *induculæ.* f. *Plaut* Chemiſette. *f.* ou habillement de deſſous. *m.*

ĪNDŬGRĔDĪ. *Lucr.* (Vieux pour *Ingredi.*) Entrer.

INDŪLGĒNS, genit. *indulgentĭs.* omn. gen. *Plin.* Indulgent. *m.* indulgente. *f.* Facile. *m.* & *f.* qui a trop de condeſcendance, de complaiſance ou de douce[ur] pour quelqu'un.

Pater nimis indulgens. Cic. Un pere trop indulgent, trop doux, qui ſouffre trop de choſes à ſes enfans.

Indulgens in aliquem. Liv. Trop indulgent à que[lq]qu'un ou envers quelqu'un.

Creſcit indulgens ſibi dirus hydrops. Hor. L'hydropiq[ue] qui a de l'indulgence pour ſon mal, l'augmente en flattant.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Indulgēntĭŏr.* m. & *f.* *hoc indūlgēntĭŭs. Plin.* Plus indulgent. Et au Superla[tif] *Indulgentĭſsĭmŭs*, *indulgentĭſsĭmă*, *indulgentiſsimū[m]* *Sen.* Très-indulgent.

Indulgens. *Quint.* Celui pour lequel on a trop d'indu[l]gence, à qui on ſouffre trop de choſes.

Indulgentior facies. Quint. Un viſage doux & beau.

☞ *Animo ſuo indulgens. Ovid.* Qui ne ſe refuſe rie[n], qui n'eſt pas traître à ſon corps, (comme l'on dit v[ul]gairement.

ĪNDŪLGĔNTĔR. (Adverbe) *Cic. Liv.* Avec trop douceur de condeſcendance, avec trop de complaiſan[ce]

[Il a au ſuperlatif Adverbe, *Indulgentiſsimē Sen*]

ĪNDŪLGĔNTĬĂ, genit. *indulgēntĭæ* f *Quint.Sen.* Indu[l]gence, complaiſance, condeſcendance, facilité, d[ou]ceur outrée. *f.*

Indulgentia. *Cic.* Bonté, tendreſſe, amitié. *f.* En bo[nne] part.

Indulgentia *cœli. Virg.* Douceur de l'air.

ĪNDŪLGĔŎ, *indūlgēs*, *indūlsī*, *indūltūm*, *indūlgērĕ*, *a[li]cui. Cic.* &c. Choier quelqu'un, l'épargner; etre d[oux] & indulgent en ſon endroit, lui etre facile, lui acc[or]der & permettre tout, lui pardonner & le traiter t[rop] délicatement.

[On trouve quelquefois l'Accuſatif joint à ce Verbe ſans [pré]poſition ou avec la prépoſition *In*; mais plus ſouven[t le] Datif.]

Non diu indulſi lacrymis. Petr. Je ne m'amuſai [pas] long-tems à pleurer

Indulgēre alicui.Cæſ. * *In aliquem. Liv.* Traiter q[uel]qu'un trop délicatement.

Indulſi ergo ſollicito. Petr. Je me mis donc en de[voir] de faire ceſſer ſon inquiétude.

Indulgent patientiam flagello. Mart. Ils ſouffrent [pa]tiemment les coups de foüet.

Indulſerat ei ludicro Auguſtus. Tac. Auguſte avo[it té]moigné autrefois de la complaiſance pour ces ſortes [de] divertiſſemens.

Ei veſtitu nimio indulges, nimium ineptus es Ter. V[ous] le faites trop brave ou vous l'habillez trop propren[ent], & vous êtes trop facile.

Nimis indulgeo. Ter. Je ſuis trop mes inclination[s], je me flatte trop, je m'écoute trop.

Indulgent ingeniorum ſuorum voluptati, nec ſemper [in]tendunt animum. Quint. Ils ont une complaiſance a[veu]gle pour leur eſprit, ils le flattent & ils n'ont pas [tou]jours l'application neceſſaire.

Indulgēre amori. Ovid. Faire l'amour. * *Iræ.* S'emporter, ſe laiſſer aller à la colere. * *Amiciti[is no]vis. Cic.* Faire de nouvelles amitiez ou de nouv[eaux] amis. * *Peccatis amici. Cic.* Avoir de l'indulgence [pour] les fautes de ſes amis; les pardonner, les excuſer facilement * *Valetudini.Cic.* Se choier, prendre g[rand] ſoin de ſa ſanté, la ménager. * *Gymnaſiis. Plin.* Hanter, fréquenter les lieux d'exercice. * *Suffragi[o ali]cujus. Plin Jun.* Ajoûter foi au témoignage d'autr[ui].

Indulgēre Jovi. Mart. Se tenir à l'air.

☞ *Indulgēre ſeſe. Juv.* Se proſtituer, s'abandon[ner], comme font les femmes de mauvaiſe vie.

Tempeſtas indulget imbribus. Lucr. Le tems eſt [à] la pluye.

Indulgere. Accorder, permettre.

Balneum fieri indulſit. Plin-Jun. Il luy permit de ſaire conſtruire un bain.

Qui malis moribus nomen Oratoris indulgent. Quint. Qui accordent le nom d'Orateur à ceux qui vivent mal.

IDŪMENTŬM, genit. *indumēntī.* n *Cic.* Veſtement, habillement. *m.*

IDŬŎ, *indŭis, indŭī, indūtūm, indŭĕrĕ. Cic.* Veſtir, rendre, reveſtir.

*Induĕre ſe veſte. Ter. * Sibi veſtem. Plaut.* Se veſtir, rendre un habit, s'habiller.

Cultum paſtoralem induit. Vel-Paterc. Il s'habilla en erger, il prit l'habit d'un berger.

*Induĕre calceum. Suet. * Soccis ſe induĕre. Cic.* Se hauſſer, prendre des ſouliers. * *Annulum digitis. Plin.* Mettre un anneau à ſon doigt. * *Soleas jumentis. Plin.* ferrer les cavales.

Induere *poſtes pice. Plaut.* Enduire frotter, les ortes de poix.

Induit *frondes arbos. Ovid.* Les arbres ſe couvrent de euilles. * *Se pomis arbos. Virg.* Les arbres ſe chargent e fruits

Induit ſe nux in florem. Virg. Le noyer fleurit.

Uvis induunt ſe vineæ. Colum. Les vignes ſe chargent e grapes de raiſin.

Induere *animum bonis artibus. Tacit.* Apprendre les eaux arts ou les belles Lettres.

Plurimùm adulationis Seleucenſes induere. Tacit. Les eleuciens devinrent extrêmement flatteurs.

Sibi ingenium novum induĕre. Liv. Changer d'eſprit.

Sibi iras. Sil-Ital. Se mettre en colere. * *Nomen ſibi iquod. Liv.* Prendre un nom.

Mihi cura mea & fides nomen induit patroni plebis. iv. Mes ſoins & ma fidelité m'ont donné le nom de rotecteur du Peuple

Induere. Faire, contrefaire, prendre, repreſenter. * *Perſonam judicis. Cic.* Faire l'office de Juge; ſe reſtir de la qualité de Juge. * *Perſonam Philoſophi Cic* ontrefaire le Philoſophe, en prendre la qualité & le tre.

Juvenis longè alius ingenio, quàm cujus ſimulationem duerat. Liv. Ce jeune avoit bien un autre eſprit ue celui qu'il faiſoit paroiſtre.

Sed femina ingens animi, munia ducis per hos dies duit. Tacit. Mais cette magnanime Princeſſe fit en ette extrémité la fonction de General.

Qui ne bellum tolerarent, ſeditionem induerint. Tacit. ui pour éviter les glorieux travaux de la guerre, eſtoient révoltez contre leur Prince.

Vultus ſeveros induĕre. Mart. Prendre un viſage ſevere de Caton.

Induere *aliquem in vultus ferarum. Virg.* Changer uelqu'un en bête.

In mentes animoſque hominum induit apologos Æſopus. ul Gell. Eſope a fait entrer ſes fables agreablement ans les eſprits des hommes.

Induere *ſe in laqueos. Cic.* Proprement Se jetter dans piége, donner dans le panneau ou dans les filets; r metaphore dont ſe ſert Ciceron, S'engager, s'embaraſſer dans des difficultez, s'enferrer.

e acutiſſimis vallis aut ſtimulis induebant. Cæſ. Ils fichoient dans le pied les aiguillons.

Indui ſuâ confeſſione. Cic. Eſtre pris par ſon propre eu, par ſa propre confeſſion.

Se induere Reipublicæ. Sen. Se meſler des affaires de la epublique

INDŬPĔDĬŎR, (pour *Impedior.*) *Lucr.* Voyez Impedior.

INDŬPĔRĀTŎR, genit *induperatōris.* m. (pour *Imperator.*) *Juv.* Empereur, Chef d'armée. *m.*

INDŪRĀTŬS, *indūrātă, indūrātūm. Liv.* Endurci. *m.* durcie. *f.*

Glacies indurata. Liv. De la glace endurcie.

Robora indurata flammis. Stat. Bâtons endurcis au feu.

[Il fait au Comparatif *Indūrātĭŏr.* m. & f. & hoc *indūrātĭŭs. Sen.* Plus endurci.]

Induratus timor. Liv. Une crainte fortifiée.

INDŪRESCŎ, *indūreſcis, indūrŭi, indūreſcĕrĕ. Colum.* S'endurcir.

Frangas potiùs, quàm corrigas, quæ in pravum induruerunt. Quint. Vous romprez plûtôt que vous ne corrigerez ce qui a pris un mauvais pli.

INDŪRŎ, *indūrās, indūrāvī, indūrātūm, indūrārĕ. Plin.* Endurcir, rendre dur. *m.* rendre dure. *f.*

INDŬS, genit. *Indī.* m. *Strab. Plin. Ovid.* L'inde, Grand Fleuve de l'Aſie, qui a donné le nom aux Indes Orientales par où il paſſe.

Indus, *ī.* m. *Plin.* Indien. *m.* Qui eſt de l'Inde, ou des Indes Orientales.

INDŪSĬĀRĬŬS, genit. *induſiārĭī.* m. *Plaut.* Qui fait & vend des chemiſes ou plûtôt un vêtement, que les Anciens mettoient ſur leur chair.

INDŪSĬŬM, ou INTŪSĬŬM, genit. *indūsĭī.* n. *Varr.* Eſpece de vêtement que les Anciens portoient ſous leurs habits, & immediatement ſur la peau, comme Nos chemiſes.

Indusiata *tunica.* f. (pour *Intuſiata.*) *Plaut.* La même ſignification. Une chemiſette.

INDŪSTRĬĂ, genit. *induſtriæ.* f. *Cic.* Induſtrie, adreſſe. *f.* que l'on fait paroiſtre à mener une affaire ou une entrepriſe.

*Induſtriâ. Plaut. * De induſtriâ. Cic. * Ex induſtriâ. Quint. Aliquid facere.* Faire une choſe à deſſein, ou d'un deſſein formé, exprès, de propos deliberé.

Res de induſtriâ prætermiſſa eſt. Cic. On a affecté de ne point parler de cela.

* INDŪSTRĬĂ, genit. *induſtriæ.* f. *Plin.* Ville autrefois ſur le Pô, aujourd'huy une Campagne appellée Luſtria dans le Piemont.

INDŪSTRĬĒ. (Adverbe qui fait au comparatif *Indūſtrĭŭs.*) *Cic. Cæſ.* Avec induſtrie, avec addreſſe.

INDŪSTRĬŬS, *induſtriă, induſtriūm. Cic.* Induſtrieux, adroit. *m.* induſtrieuſe, adroite. *f.* Qui a de l'induſtrie & de l'addreſſe.

[Cet adjectif fait au comparatif *Indūſtrĭŏr.* m. & f. & hoc *indūſtrĭŭs. Plaut.* Plus adroit]

Induſtrior de juventute erat arte gymnaſticâ. Plaut. Il étoit le plus adroit de tous à la Lutte.

INDŪTŬS, *indūtă, indūtūm.* (d'*Indue.*) *Virg.* Veſtu m. veſtuë. f. (en parlant d'une perſonne qui a pris un habit.)

Indutæ *veſtes. Virg.* Robes qu'on a vêtuës.

INDŪTŬS, genit *indūtūs.* m. *Tac.* Vêtement. *m.*

Gerere veſtem indutui. Tacit. Avoir une robe pour ſe couvrir.

INDŬVĬÆ, genit. *induviārūm.* f. plur. *Plaut* Vêtement. *m.*

Induviæ *arboris. Plin.* L'Écorce d'un arbre. *f.*

INDŬVĬŬM, *ĭī.* neut. *Plin.* Voy Induviæ.

ĬNEBRĬĀTŬS, *inebriātă, inebriātūm. Plin* Noyé d'eau, trop arroſé. *m.* noyée d'eau, trop arroſée. *f.*

ĬNEBRĬŎ, *inebriās, inebriāvī, inebriātūm, inebriārĕ. Plin* Enyvrer quelqu'un.

ĬNĒDĬĂ, genit. *inĕdiæ.* f. *Cic.* Abſtinence de manger. *f.* Diette. *f.*

Necatus inediâ. Cic. Qui eſt mort de faim, qu'on a fait mourir de faim.

ĬNĒDĬTUS, *inĕdĭtă, inĕdĭtūm. Ovid.* Qu'on n'a point encore mis en lumiere, qui n'a point encore paru, (en parlant d'un ouvrage.)

ĬNEFFĀBĬLĬS, *is.* m. & f. & hoc *ineffābĭlĕ.* Adject. *Plin.* Ineffable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut dire ni exprimer par des paroles

ĬNEFFĬCAX, genit. *inefficācis.* omn. gen. *Sen.* Inefficace. *m.* & *f.* Qui n'a nulle force ni vertu.

[Cet adjectif fait au comparatif *Ineffĭcācĭŏr.* m. & f. & *hoc ineffĭcācĭŭs. Plin.* Plus ineffĭcace.

Dii inefficaces. Sen. Des Dieux qui ne ſervent à rien, qui ne ſont bons à rien.

INEFFĬGĬĀTŬS, *ineffigiātă, ineffigiātūm. Aul-Gell.* Qui n'eſt pas encore formé. *m.* qui n'eſt pas encore formée. *f.*

ĬNĒLĀBŌRĀTŬS, *inelaborātă, inelaborātūm. Quint.* Négligé. *m.* négligée. *f.* qui n'eſt point travaillé, qui eſt ſans grace, ſans politeſſe. *m.* qui n'eſt point travaillée. *f.*

ĬNĒLĔGĀNS, genit. *inelegāntĭs.* omn. gen. *Catul.* Qui n'a point de grace, de beauté ni d'agrément; mal-fait, mal-tourné. *m.* mal-faite, mal-tournée *f.* * Ciceron s'en ſert avec la particule *Non*, pour dire *Oratio non inelegans.* Un diſcours plein de grace & de beauté.

ĬNĒLĔGĀNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Sans grace, ſans agrément.

ĬNĒLŪCTĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & fem. & *hoc ineluctābĭlĕ.* Adject. *Vel-Patercul. Virg.* Inſurmontable, inévitable. *m.* & *f.*

ĬNĒMĔNDĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc inemendabĭlĕ.* Adj. *Quint.* Incorrigible. *m.* & *f.*

INEMENDABILIS. *Sen.* Dont on ne ſe peut corriger.

ĬNĒMŎRĬŎR, *ĭnēmŏrĕrĭs, inemŏrī. Hor.* Mourir.

Inemori ſpectaculo. Hor. Mourir d'envie de voir.

ĬNĒMTŬS, *ĭnēmtă, inēmtūm. Colum.* Qu'on n'a point acheté *m.* qu'on n'a point achetée. *f.*

ĬNĒNĀRRĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f & *hoc inenarrabĭlĕ.* Adj. *Plin.* Inénarrable, ineffable. *m.* & *f.* qu'on ne peut exprimer ni raconter.

ĬNĒNĀRRĀBĬLĬTĔR. (Adv.) *Liv.* D'une maniére inexplicable, d'une façon qu'on ne ſçauroit exprimer.

ĬNĒNĀRRĀTŬS, *inenarrātă, inenarratūm. Aul-Gell.* Qui n'a point été exprimé. *m.* qui n'a point éte exprimee. *f.*

ĬNĒNŌDĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc inenodabĭlĕ.* Adj. *Cic.* Inexplicable *m.* & *f.* qu'on ne peut débroüiller ni démêler, (parlant d'une choſe obſcure.)

ĬNĔŌ, *ĭnīs*, *ĭnīvī* ou *ĭnĭī*, *ĭnĭtūm*, *ĭnīrĕ. Plaut. Cicer.* &c. Entrer dans quelque lieu.

Ne quis caſtra Imperatorum iniret. Cic. Que perſonne n'entrât dans le camp des Generaux.

Inīte viam. Cic. Mettez-vous en chemin, partez, allez vous-en.

☞ INIRE *magiſtratum. Cic.* Entrer dans une charge, commencer à l'exercer. * *Prælium, certamen. Cicer.* Commencer le combat. * *Curſum. Cic.* Commencer à courir ou ſa courſe. * *Cubile alicujus. Cic.* Coucher avec la femme de quelqu'un, ſoüiller ſa couche.

Iniit te unquam febris? Plaut. N'avez-vous jamais eu la fiévre?

Qui formam vitæ init, quam poſteà celebrem miſeriæ temporum & audaciæ hominum fecerunt. Tac. Qui commença une vie, que la miſere des tems & l'audace des hommes rendirent depuis fort celebre.

INIRE *conſilium. Cic.* * *Rationem, viam rei faciendæ. Ter.* Prendre conſeil, déliberer, penſer, ſonger aux moyens de faire quelque choſe, concerter, former un deſſein, faire une entrepriſe, prendre un biais, un tour.

Inias rationem quemadmodum ea mulier Romam perducatur. Cic. Aviſez aux moyens de faire conduire cette femme à Rome.

Vix rationem inire poteſt, utrum. Liv. A peine peut-il reſoudre en lui méme, ſi.

INIRE *gratiam ab aliquo* ou *cum aliquo. Cic. Apud aliquem. Liv.* Gagner & acquerir les bonnes graces de quelqu'un, entrer dans ſes bonnes graces, acquerir ſon affection, ſon amitié, ſa bienveillance.

INIRE *ſocietatem, fœdus, amicitiam cum aliquo. Cic.* &c. Faire ſocieté, alliance, amitié avec quelqu'un, devenir de ſes amis.

INIRE *numerum. Liv.* Compter, ſupputer.

Numerus interfectorum haud facile iniri poteſt. Liv. On ne peut bien ſçavoir le nombre de ceux qui ont eſté tuez.

INIRE *ſuffragia. Liv.* S'aſſembler pour donner ſon ſuffrage ou ſa voix dans les élections des Magiſtrats à Rome.

INIRE *æſtimationem alicujus rei. Sen.* Eſtimer & priſer une choſe, en faire l'eſtimation.

INIRE *jumentum. Plin.* Saillir, couvrir une jument, monter deſſus, (parlant d'un Etalon.)

☞ *Tu ſolam Druſillam inis. Suet.* Vous ne voyez que Druſille, vous ne connoiſſez qu'elle, vous n'avez point d'autre galanterie.

INIRE *dapes cum aliquo Stat.* Manger avec quelqu'un, s'aſſeoir à table avec lui.

ĬNĔPTĔ. (Adv.) *Cic.* Impertinemment, ſottement, ridiculement.

ĬNĔPTĬA, gen *ineptĭæ.* f. au ſingulier. *Plaut. Ter.* Et mieux

ĬNĔPTĬÆ, genit. *ineptĭārūm.* f pl. *Cic. Ter.* Impertinence, ſottiſe, ineptie. *f.*

humiles ineptiæ. Petr. Des baſſeſſes, des ſottiſes.

ĬNĔPTĬŌ, *ineptis, ineptire. Ter.* Badiner, niaiſer; dire des inepties, des ſottiſes, des impertinences.

INEPTIS *Ter.* Tu es fou

ĬNĔPTĬTŪDŌ, *inis* f. *Voyez* INEPTIÆ.

ĬNĔPTŬS, *inepta, ineptum. Cic.* Impertinent, inepte, ridicule. *m.* impertinente, inepte, ſotte, ridicule. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Ineptior.* m. & f. & *hoc ineptius.* Plus inepte.]

Riſu inepto res ineptior nulla eſt. Catul. Il n'y a rien de plus ridicule que de rire ſans raiſon.

☞ *Nimiùm ineptus es. Ter.* Vous etes trop facile, vous étes bien badin.

ĬNĔQUĬTĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f* & *hoc inequitabĭlĕ.* Adj. *Quint-Curt.* Où l'on ne peut aller à cheval.

ĬNĔRMĬS, *is m* & *f.* & *hoc inerme.* Adject. *Cic.* Qui eſt ſans armes; qui n'eſt point armé, deſarmé. *m.* qui n'eſt point armée, déſarmée *f.* Qui eſt ſans défenſe.

Propterea quòd quos aliquando inermes ſibi e caus[...] miſiſſent. Cæſ. Veu que ceux qu'on craignoit auparavant déſarmez.

Quidam inermes ultrò ruere & ſe ſe morti offerre. On en vit d'autres ſans armes ſe jetter à travers les bataillons, & courir à une mort volontaire.

INERMIS. *Cic.* Foible. *m.* & *f.* qui ne peut pas bien ſe défendre, (en parlant de la Philoſophie

ĬNĔRMŌ, *inermas, inermare.* [...] Déſarmer, ôter les armes, en dépoüiller quelqu'un.

ĬNĔRMŬS, *inermă, inermum. Salluſt.* La meme ſignification qu'INERMIS.

ĬNĔRRĀNS, genit. *inerrāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui n'eſt point errant, fixe. *m.* qui n'eſt point errante, [...] (parlant des étoiles.)

ĬNĔRRŌ, *inerras, inerrāvī, inerrātūm, inerrāre.* Errer, aller, courir çà & là.

ĬNĔRS, genit. *inertis.* omn. gen *Cic. Ter.* Qui n'a nul art, ni ſçavoir. Ignorant. *m.* ignorante *f.*

Verſus inertes. Hor. Des Vers où il n'y a point d'art, des Vers mal faits & languiſſans.

INERS. Qui ne s'entremet de rien, fainéant, pareſſeux, lâche, oiſif. *m.* faineante, pareſſeuſe, lache, oiſive. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Inertior.* m. & *fem.* *inertius. Plin.* Et au ſuperlatif *Inertiſſimus*, *inertiſſima*, *inertiſſimum. Cic.*]

Tempus abibit iners. Ovid. Le temps ſe paſſera ſans rien faire.

Corda inertia. Virg. Des gens lâches.

INERS *hora* Un temps où l'on ne fait rien, un temps [...]

[IN]ERS *ætas. Tibul.* La vieilleſſe, qui rend peſant, languiſſant & incapable d'agir.

Frigus iners. Ovid. * *Bruma iners. Hor.* L'hyver, le froid qui rend pareſſeux.

☞ *Inertes operâ amici. Plaut.* Des amis qui ne ſont bons à rien, qui ne font pas le moindre pas pour ſervir leurs amis, qui ne ſervent point.

Inertes querelæ. Liv. Des plaintes qui ne ſervent de rien, des plaintes inutiles.

[IN]ERS *membris. Plin.* Qui ne peut s'aider de ſes membres, qui eſt perclus de ſes membres.

[IN]ERS *caro Ho*. Une chair fade, qui n'a point de goût ni de ſaveur.

Sal iners. Plin. Un ſel qui ne ſale point.

[IN]ERS *humor. Virg.* Une eau qui ne coule point, qui croupit.

Terra iners. Hor. La terre immobile.

[IN]ERS *pondus. Ovid.* Une groſſe maſſe peſante.

[IN]ERTIA, genit. *inertiæ.* f. *Cic.* Ignorance des arts. *f.*

[IN]ERTIA. *Ter.* Fainéantiſe, oiſiveté, pareſſe, inaction. *f.*

[IN]ERTIA. *Colum.* Lâcheté. *f.*

[IN]ERTICULA VITIS, genit. *inerticulæ vitis.* f. *Colum.* Vigne qui porte des raiſins noirs, dont on faiſoit un vin ſans force.

[IN]ERUDITE. (Adverbe.) *Aul-Gell.* En ignorant.

[IN]ERUDITUS, *inerudita*, *ineruditum Cic.* Ignorant., qui n'eſt point ſçavant. *m* ignorante, qui n'eſt point ſçavante. *f.* Qui n'a nulle ſuffiſance ou capacité, qui n'a point d'érudition.

[IN]ESCO, *inescas, inescavi, inescatum, inescare.* Proprement amorcer les poiſſons. * Et par metaphore dans Terence, empaumer quelqu'un.

☞ *Neſcis ineſcare homines. Ter.* Vous ne ſçavez pas empaumer les gens, les duper, les attraper.

[IN]EVITABILIS, *is.* m. & f. & *hoc inevitabile.* Adject. *Ovid.* Inévitable *m* & *f.* qu'on ne peut éviter.

[IN]EXATURABILIS, *is.* Voyez INEXSATURABILIS.

[IN]EXCITABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inexcitabile.* Adject. *Sen.* Qu'on ne peut éveiller.

[IN]EXCITUS, *inexcita, inexcitum. Virg.* Qui n'a point été provoqué. *m.* qui n'a point été provoquée. *f.*

[IN]EXCOGITATUS, *inexcogitata*, *inexcogitatum. Plin.* Qui n'a point encore été trouvé ni inventé. *m.* point trouvée ni inventée. *f.*

[IN]EXCULTUS, *inexculta*, *inexcultum. Aul-Gell.* Qui n'eſt point cultivé ni orné. *m* qui n'eſt point cultivée ni ornée. *f.*

[IN]EXCUSABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inexcusabile.* Adject. *Ovid.* Inexcuſable. *m.* & *f.* qu'on ne peut excuſer.

[IN]EXERCITATUS, *inexercitata*, *inexercitatum Cicer.* Qui ne s'eſt point exercé, qui n'a point d'exercice dans ces choſes, *m.* qui ne s'eſt point exercée. *f.*

[IN]EXERCITUS, *a*, *um. Cic.* La même ſignification.

[IN]EXHAUSTUS, *inexhausta, inexhaustum. Virg.* Inépuiſable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut épuiſer.

Inexhauſta aviditas legendi Cic. Une avidité de lire inſatiable, une paſſion pour la lecture qu'on ne peut aſſouvir.

[IN]EXORABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inexorabile.* Adject. *Cic.* Inexorable. *m.* & *f.* qui ne ſe laiſſe point fléchir par les prieres, de qui on ne peut rien obtenir.

[IN]EXPECTATUS, *inexpectata*, *inexpectatum.* Voyez INEXSPECTATUS.

[IN]EXPERRECTUS, *inexperrecta*, *inexperrectum. Ovid.* Qu'on ne peut éveiller.

[IN]EXPERTUS, *inexperta, inexpertum. Hor.* Que l'on n'a point experimenté. *m.* qu'on n'a point experimentée. *f.* qu'on n'a point éprouvé. *m* qu'on n'a point éprouvée. *f.*

[INE]XPERTUS. *Cic.* Qui n'eſt point experimenté, qui n'a point d'experience. *m.* qui n'eſt point experimentée. *f.*

☞ *Bonis inexpertus atque inſuetus. Liv.* Qui n'eſt point accoûtumé, qui ne ſçait ce que c'eſt que d'avoir du bien.

Animus ad contumeliam inexpertus Liv. Un eſprit qui n'eſt point fait ni accoûtumé aux affronts & aux injures.

INEXPIABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inexpiabile.* Adj. *Cic.* Inexpiable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut expier.

INEXPIABILIS, *Cic. Liv.* Qu'il n'y a pas moyen d'appaiſer.

INEXPLANATUS, *inexplanata*, *inexplanatum. Plin.* Empêché. *m.* empêchée. *f.* ou qui n'eſt pas libre, (en parlant de la langue d'une perſonne, qui a de la peine à parler, qui begaye, & qui ne peut pas prononcer diſtinctement.

INEXPLEBILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inexplebile.* Adject. *Cic.* Inſatiable. *m.* & *f.* qu'on ne peut aſſouvir ni raſſaſier.

INEXPLETUS, *inexpleta*, *inexpletum. Ovid* Inſatiable. *m.* & *f.*

INEXPLETUS. *Stat.* Qui n'a pas été mis à execution *m.*

INEXPLICABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inexplicabile.* Adj. *Plin.* Inexplicable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut expliquer ni donner à entendre.

INEXPLICABILIS. *Liv.* Dont on ne peut ſe tirer, ni ſortir, (parlant des mauvais chemins.)

Inexplicabiles viæ continuis imbribus. Liv. Mauvais chemins dont on ne peut ſe tirer à cauſe des pluyes continuelles.

INEXPLICITUS, *inexplicita*, *inexplicitum. Mart.* Difficile à entendre. *m* & *f.*

INEXPLORATE. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Sans s'être mis en peine d'examiner les choſes.

INEXPLORATO. (Adverbe.) *Liv.* Sans avoir fait la découverte d'un païs.

INEXPLORATUS, *inexplorata*, *inexploratum. Liv.* Qu'on n'a pas encore recherché, ni reconnu, ni découvert. *m.* qu'on n'a pas encore recherchée, ni reconnuë, ni découverte *f.*

INEXPUGNABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inexpugnabile.* Adject. *Liv.* Imprenable. *m.* & *f.* (en parlant d'une place ou d'une ville qu'on ne ſçauroit prendre.)

INEXPUGNABILIS. *Cic.* Invincible, inſurmontable. *m.* & *f.* (en parlant d'un homme.)

Probationes inexpugnabiles. Quint. des preuves fortes & invincibles.

INEXPUTABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inexputabile.* (Adj.) *Colum.* Qu'on ne peut calculer ni compter, tant le nombre eſt grand.

INEXSATURABILIS, *is m.* & *f.* & *hoc inexſaturabile.* (Adjectif.) *Virg.* Inſatiable. *m.* & *f.*

INEXSPECTATUS, *inexſpectata*, *inexſpectatum. Ovid.* Que l'on n'attendoit pas, (en parlant des perſonnes.) A quoy l'on ne s'attendoit pas, (en parlant des choſes.)

INEXSTINCTUS, *inexſtincta*, *inexſtinctum. Ovid.* Qui ne s'éteint jamais. Inextinguible. *m.* & *f.*

INEXSTIRPABILIS, *is.* m & f. & *hoc inexſtirpabile.* (Adject.) *Plin.* Qu'on ne peut arracher entierement ni deraciner.

INEXSUPERABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inexſuperabile.* (Adject.) *Sen.* Invincible, inſurmontable. *m.* & *f.* Qui ne peut être vaincu. *m.* qui ne peut être vaincuë. *f.*

Munimentum inexſuperabile. Liv. Une fortification qu'on ne peut forcer.

Alpes inexſuperabiles viſas Hannibali haud equidem miror. Liv Je ne m'étonne pas ſi Hannibal crut qu'il étoit impoſſible de traverſer les Alpes.

INEXTRICABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inextricabile. Virg.* Dont on ne peut ſortir ni ſe retirer, (parlant du Labyrinthe.

INEXTRICABILIA *vitia. Plin.* Des défauts dont on ne peut ſe defaire, qu'on ne ſçauroit quitter.

INFABRE. (Adverbe) *Hor. Liv.* Groſſierement, d'une façon groſſiere, ſans art, (parlant d'un ouvrage qui n'eſt point fait de la main de maître.)

ĪNFĀBRĬCĀTŬS, *īnfabrĭcātă*, *īnfabrĭcātūm*. *Virg.* Groſſiérement fait ou travaillé. *m.* groſſiérement faite ou travaillée. *f.*

ĪNFĂCĒTĬÆ, genit. *infacetiārūm* f. pl. *Cat.* Rencontres fades, inſipides, qui n'ont rien de ſpirituel ; mechantes plaiſanteries. *f.*

ĪNFĂCĒTĒ. (Adverbe.) *Vel-Paterc.* D'une maniere peu agreable, fadement, froidement, d'un air inſipide & mal-plaiſant. *Voyez* Inficetè.

ĪNFĂCĒTŬS, *īnfacētă*, *īnfacētūm*. *Plaut. Catul.* Qui a des plaiſanteries ou des rencontres fades & baſſes, qui eſt un mauvais plaiſant, bouffon inſipide.

ĪNFĀCŬNDĬĂ, genit. *infacundiæ.* f. *Aul-Gell.* Manque, defaut d'éloquence. *m.*

ĪNFĀCŬNDŬS, *infacūndă*, *infacūndūm*. *Liv.* Qui n'eſt point éloquent. *m.* qui n'eſt point éloquente. *f.*

[Cet Adjectif fait au comparatif *Infacūndior.* m. & f. & *hoc īnfācūndiūs.*]

Infacundior homo. Liv. Un homme groſſier dans ſon langage, qui n'a point d'éloquence.

ĪNFĀMĀTŬS, *infamată*, *infamātūm*. *Ovid.* Diffamé. *m.* diffamée. *f.* Qui a perdu ſa reputation, ſon honneur.

ĪNFĀMĬĂ, genit. *īnfamiæ.* f. *Cic.* Infamie, mauvaiſe reputation. *f.* dés-honneur. *m.*

☞ *Cavit ne unquam ea res ſibi eſſet infamiæ. Ter.* Il a eu ſoin que cela ne bleſſât ſa reputation ; il a eu ſoin de ſauver en cela les apparences.

ĪNFĀMĬS, *īs. m.* & *f.* & *hoc īnfāmĕ.* (Adject.) *Cic.* Infame. *m.* & *f.* qui a mauvaiſe reputation.

Infamis corpore. Tac. Qui s'eſt proſtituée & abandonnée à des faletez.

Infamis. Diffamé, fameux. *m.* diffamée, fameuſe. *f.* (en mauvaiſe part.)

Veneficiis infamis. Tacit. Signalé, fameux par ſes empoiſonnemens.

Infamis annus peſtilentiâ. Liv. Une année fameuſe par la peſte.

Infames frigoribus Alpes. Liv. Les Alpes renommées pour le grand froid qu'il y fait.

ĪNFĀMĬSSĬMĒ. (Adverbe Superlatif.) *Jul. Capit.* D'une maniere infame, dereglée, &c.

ĪNFĀMŌ, *infamās*, *infamāvī*, *infamātūm*, *infamārĕ*. *Quint.* Diffamer, rendre infame, décrier ; noircir, ternir la reputation ; dés honorer.

Infamare aliquem parricidii. Quint. Diffamer quelqu'un pour avoir commis un parricide, l'accuſer d'un parricide.

Infamare agrum. Colum. Décrier une terre.

Infamare *ferrum veneno. Sil-Ital.* Empoiſonner des fléches, les tremper dans le venin.

Infamare animum timore. Ovid. Remplir un eſprit de crainte.

ĪNFĀNDŬS, *īnfandă*, *īnfandūm*. *Virg.* Qu'il ne faut pas dire, ou dont on a horreur de parler ; horrible. *m.* & *f.*

Infandum ! *Virg.* Choſe terrible & inoüie !

ĪNFĀNS, genit. *infantis.* com. gen. *Cic.* Petit enfant qui n'a pas encore l'uſage de la parole : Ciceron dit, *Infans puer.* [Ce mot *Enfant* eſt commun en François, car on dit *un Enfant*, parlant d'un garçon : & *une Enfant*, parlant d'une fille.

Infans pudor. Hor. Une retenuë d'enfant qui n'oſe parler ; une honte enfantine.

Ab infante. Colum. * *Ab infantibus. Celſ.* Dès la tendre enfance.

Infans. *Plin.* Les petits des bêtes à quatre pieds, ou des oiſeaux : & generalement pour Ce qui eſt petit & ne fait que de naiſtre. Comme,

Infans boletus. Plin. Un champignon qui ne fait que ſortir de terre.

Infans. *Cic.* Qui n'a point la parole en main, qui n'eſt point éloquent, qui a une éloquence enfantine, ou puerile.

[En cette ſignification on dit au comparatif *Infantiōr.* m. & f. & *hoc infantiūs.* Et au ſuperlatif *Infantiſsĭmŭs*, *infantiſsĭmă*, *infantiſsĭmūm. Cic.*]

Nihil Lentulo accuſatore infantius. Cic. Rien de plus enfant que l'accuſateur Lentulus.

Infantiſſimi dialectici. Cic. Les dialecticiens qui ont une éloquence d'enfant.

ĪNFĀNTĀRĬĂ, genit. *infantāriæ.* f. *Mart.* Qui a ſouvent des enfans, qui n'eſt pas ſtérile, (parlant d'une femme.)

ĪNFĀNTĬĂ, genit. *infantiæ.* f. *Plin.* La plus tendre enfance, lors que les enfans n'ont pas encore l'uſage de parole ; l'etat des enfans juſques à ſept ans ou environ.

Infantia *pomi. Plin.* Petite pomme qui ne fait que d'etre noüée.

Infantia. *Cic.* Défaut d'éloquence. *m.*

ĪNFĀNTĬLĬS, *īs. m.* & *f.* & *hoc infantīlĕ. Juſtin.* Enfantin. *m.* enfantine. *f.* d'enfant, qui reſſent l'enfant.

ĪNFĂRCĬŌ, *infarcīs*, *infarsī*, *infartūm*, *infarcīrĕ*. *Pl.* Mettre ou fourrer dedans en preſſant.

☞ *Infarcire verba. Cic.* Fourrer, meſler des paroles parmi pour remplir la cadence d'une periode.

ĪNFĂTĪGĀBĬLĬS, *īs. m.* & *f.* & *hoc infatigābĭlĕ.* (Adject.) *Plin.* Infatigable. *m.* & *f.* qu'on ne peut laſſer ni fatiguer.

ĪNFĂTŬŌ, *infatŭās*, *infatŭāvī*, *infatŭātūm*, *infatŭārĕ*. *Cic.* Infatuer quelqu'un, lui renverſer la cervelle, faire devenir fou.

ĪNFĀVŌRĀBĬLĬS, *īs. m.* & *f.* & *hoc infavōrābĭlĕ.* (Adj.) *Celſ.* Qui n'eſt point favorable ; ou indigne de grace, de faveur ; qui n'en merite point.

ĪNFĀVŌRĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Ulp.* D'une maniere qui n'eſt point favorable.

ĪNFAUSTŬS, *infauſtă*, *infauſtūm*. *Ovid.* Malheureux, funeſte. *m.* malheureuſe, funeſte. *f.*

ĪNFĒCĪ, Preterit d'Inficio.

ĪNFECTĪVŬS, *infectīvă*, *infectīvūm*. *Vitr.* Propre à faire la teinture dont on ſe ſert à teindre.

ĪNFECTŎR, genit. *infectōris.* maſc. *Cic.* Teinturier.

Infector ſuccus. Plin. Suc dont on teint.

ĪNFECTŬS, *infectă*, *infectūm*. (d'*Inficio.*) *Cic.* Qui n'a pas été fait. *m.* qui n'a pas été faite. *f.*

Infectus. *Ter.* Qui ne peut être fait. *m.* qui ne peut etre faite. *f.*

Infectum argentum. Liv. De l'argent qui n'eſt point travaillé ; de l'argent en maſſe, ou en lingot.

Curſu infecto præmia depoſcit. Prop. Il demande la recompenſe avant d'avoir achevé ſa courſe.

Infecta dona facere. Plaut. Retirer ou revoquer ce qu'on a donné.

Facta, infecta loqui. Stat. Dire ce qui eſt arrivé, & ce qui n'eſt pas arrivé.

Infecta pace. Ter. Sans avoir fait la paix.

☞ *Omnia pro infecto ſint. Liv.* Prenez qu'il n'y ait rien de fait.

Damni infecti promittere. Cic. S'obliger de reparer le dommage s'il en arrive.

Infectus. *Plin.* Teint. *m.* teinte. *f.*

Infectus. Infecté, gaté, ſoüille, corrompu. *m.* infectée, gatée, ſoüillée, corrompuë. *f.*

Infecti cœno aut cruore cibi. Tac. Des viandes ſoüillées de ſang ou de boüe.

Ea ſuperſtitione infecti. Tac. Infectez de ces ſuperſtitions.

Infectus veneno. Suet. Empoiſonné.

ĪNFECTŪS, genit. *infectūs.* m. *Plin.* Teinture. *f.*

ĪNFĒCŬNDĒ. (Adverbe.) *Gell.* D'une maniere infecunde, infructueuſe, inſipide. Stérilement.

ĪNFĒCŬNDĬTĀS, genit. *infecunditātĭs.* f. *Colum.* Stérilité. *f.* infécondité. *f.*

IFECUNDUS, *infecunda, infecundum. Colum.* Stérile. *m.* & *f.* Qui ne rapporte point de fruit. Infecond *m.* infeconde *f.*

IFELICITAS, genit. *infelicitatis.* f. *Cic.* Malheur. *m.* Infortune *f.*

IFELICITER. (Adv.) *Ter.* Malheureuſement, à la malheure, par malheur.

IFELICITO, *infelicitas, infelicitavi, infelicitatum, infelicitare. Plaut.* Rendre quelqu'un malheureux ou infortuné. *m* rendre quelqu'une malheureuſe ou infortunée. *f.*

IFELIX, genit. *infelicis.* omn. gen. *Cic.* Malheureux, infortuné. *m* malheureuſe, infortunée. *f.*

IFENSE. (Adv.) *Tac.* Comme ennemi, en qualité d'ennemi.

IFENSO, *infenſas, infenſavi, infenſatum, infenſare. Pabula. Tac.* Gâter le fourage, en le brûlant ou le pillant.

IFENSUS, *infenſa, infenſum Cic.* Ennemi de quelqu'un. *m.* ennemie. *f.* qui lui veut du mal, qui eſt animé contre lui. *m.* animée contre *f.* [Cet adjectif fait au comparatif *infenſior.* m & f *& hoc infenſius. Suet.* Plus ennemi]

Valetudo infenſa. Tac. Une mauvaiſe ſanté.

Eruptura ad infenſius ſervitium. Tac. Etabliſſoient une épouvantable ſervitude.

☞ *Me infenſus ſervat. Ter.* Il a une dent contre moi, il m'en veut d'ailleurs, il me regarde & m'obſerve comme un ennemi.

Cauſa periculi non crimen ullum, aut querela læſi cujuſquam, ſed infenſus virtutibus Princeps, & gloria viri, ac peſſimum inimicorum genus, laudantes. Tac. Sa réputation & la jalouſie du Prince faiſoient tout ſon crime, contre qui il y a une ſorte d'ennemis à la Cour qui ſont plus dangereux que les autres, parce qu'ils tâchent de vous perdre en vous loüant trop devant les Princes jaloux de vôtre gloire.

INFER, ou INFERUS, *infera, inferum. Cat. Varr. Cic.* D'en bas, ou qui eſt deſſous.

Omnia ſupera, infera. Cic. Les choſes d'en haut & d'en bas, les choſes du Ciel & de la Terre.

INFERUM *mare. Cic.* La mer de Toſcane.

INFERI, genit. *inferorum.* m. pl. *Cic.* Lieux ſous-terrains, les Enfers. *m.*

INFERI *Dii. Cic.* Les Dieux des Enfers.

INFERIÆ, genit. *inferiarum.* f. pl. *Cic.* Sacrifices ou offrandes que les Anciens faiſoient pour les morts ſur leurs tombeaux.

[C'étoit une coûtume des Anciens d'immoler ſur les tombeaux des grands Capitaines certain nombre de priſonniers de guerre, comme on le voit dans Homere ſur le tombeau de Patrocle. Cette coûtume parut dans la ſuite trop barbare, on ſe contenta de faire combattre à outrance des Gladiateurs au tour du Bucher en l'honneur des defunts.]

[Ce nom eſt viſiblement adjectif, & ſuppoſe *Res* que l'on appelloit *Inferiæ, quia in erebantur*; c'eſt pourquoi ils avoient appellé *Inferium vinum*, comme quand ils diſoient *Mactè eſto vino Inferio eſto*, lorſqu'ils n'offroient que du vin qu'ils appelloient *Calpar*, qui eſt un mot lequel ſelon Feſte & Varron ſignifioit proprement le vaiſſeau, puis enfin a eſte mis pour le vin meme qu'on y offroit. Les Payens avoient des Sacrifices pour les morts, appellez le Bout du mois, la Quarantaine, & l'Anniverſaire: On appelloit ces Sacrifices *Inferiæ.* On y egorgeoit une beſte noire, on faiſoit aſperſion du ſang ſur le tombeau, on y verſoit des coupes de vin & de lait chaud, on repandoit des fleurs de pavot rouge, on invoquoit & on ſaluoit les manes du defunt. Voyez *Virg.* l. 5.]

INFERIOR. *m.* & *fem.* & *hoc inferius*, genit. *inferioris* pour tous les genres. [Le comparatif d'*Inferus.*] *Cic.* Plus bas. *m* plus baſſe. *f.*

Cœlum ſidet inferius mari. Hor. Le Ciel deſcendra plus bas que n'eſt la mer.

INFERIOR. Inferieur, moindre. *m.* inférieure, moindre *f.*

Belli laude non inferior, quàm pater. Cic. Auſſi illuſtre que ſon pere dans la guerre.

Non inferiora ſecutus. Virg. S'étant joint à un homme qui ne cedoit en rien à ſon premier maître.

INFERIUS (Adverbe comparatif.) *Ovid.* Plus bas.

INFERNAS, genit. *infernatis.* omn. gen. *Vitr.* Qui croît dans les lieux bas, [parlant du Sapin, dont Vitruve fait deux eſpeces, l'un qu'on appelle *Supernas*, qui croît en des lieux hauts & elevez : & l'autre qu'on nomme *Infernas*, qui croît en des lieux bas.]

INFERNATES, genit. *Infernatum.* m. pl *Plin.* Peuples d'Italie, qui habitent le long de la Mer de Toſcane.

INFERNE. (Adv.) *Plin.* En bas, ou par le bas.

INFERNUM, ou INFERUM MARE, genit. *Inferi maris.* n. *Plin.* La Mer de Toſcane; Il mar di Toſcano, & il mar di Tirreno.

INFERNUS, *inferna, infernum. Liv.* Qui eſt en bas ou deſſous.

Inferni Dii. Liv. Les Dieux des Enfers.

Infernæ umbræ. Mart. Les ombres des morts.

INFERO, *infers, intuli, illatum, inferre. Cic.* &c. Mettre ou porter dedans, faire entrer, fourrer.

Inferre in ignem. Cæſ. Mettre au feu, jetter dans le feu.

* *Se in templum. Cic.* Entrer dans le temple, s'y retirer, s'y refugier.

INFERRE *ſeſe. Plaut.* Marcher ſuperbement, fiérement; avoir une démarche fiére & orgueilleuſe.

Inferre ſe & intrudere. Cic. Se fourrer quelque part, s'intrure, s'introduire.

Inferre pedem ou *ſe in aliquem locum. Cic.* Entrer en quelque lieu, y mettre le pied.

INFERRE *aliquem. Cic.*, Mettre quelqu'un ou le porter en terre, l'enterrer.

☞ *Meretrix miſerum intulit in pauperiem. Plaut.* Cette courtiſane a jetté ce miſerable dans la pauvreté.

In periculum capitis ſe inferre. Cic. Se mettre en danger de perdre la vie.

INFERRE. Apporter, cauſer, eſtre cauſe. * *Famem civibus: Cic.* Apporter la famine à ſes citoyens * *Sumtum. Cic.* Cauſer de la dépenſe. * *Mœſtitiam. Cic.* Cauſer de la triſteſſe. * *Calamitatem civitati. Cæſ.* Apporter quelque malheur à une ville.

☞ *Inferre mortem alicui pro ſecuritate alterius. Tac.* Sacrifier quelqu'un à la fortune d'un autre.

INFERRE Faire. * *Arma, bellum. Cic.* Faire la guerre. * *Vim & manus alicui. Cic.* Faire violence à quelqu'un. * *Sibi necem. Cic.* Se faire mourir, ſe tuer. * *Injuriam. ſociis. Cæſ.* Faire injure à ſes alliez, leur faire quelque deplaiſir * *Manus alicui. Cic.* Mettre la main ſur quelqu'un, le battre, l'outrager, lui faire violence. * *Mentionem. Liv.* Faire mention.

INFERRE *ſigna patriæ Cic.* Déclarer la guerre à ſa patrie, venir contre elle enſeignes déployées.

☞ *Memoriam ſempiternam in domum ſuam inferre. Cic.* Acquerir à ſa famille une réputation eternelle.

Spem inferre. Cæſ. Donner de l'eſperance.

INFERRE *ſermonem de re aliquâ. Cic.* Avancer, propoſer, entamer un diſcours, venir ou ſe mettre à parler d'une choſe, la mettre ſur le tapis, en faire un diſcours de converſation.

INFERRE *aliquid rationibus. Col.* Mettre une choſe ſur ſes comptes, la mettre en dépenſe, compter une dépenſe.

INFERRE *aliquid ex alio. Cic.* Inférer, conclure, tirer une concluſion d'une choſe ou de quelques principes.

INFERVEFACIO, *infervefacis, infervefeci, infervefactum, infervefacere. Colum.* Faire boüillir.

INFERVEO, *inferves, inferbui, infervere. Cat.* ou INFERVESCO, *infervescis, inferbui, infervescere. Hor.* Boüillir dedans ou avec.

Hoc ubi confuſum ſectis herbis inferbuit. On ſous entend *jus. Hor.* Lors que cette ſauce meſlée avec des herbes hachées aura boüilli.

INFĔRŬS, *infĕrā*, *infĕrŭm*. Voyez INFER.

INFESTĀTŎR, genit. *infeſtatōris*. m. *Plin.* Qui fait le dégât dans un païs ; qui fait des courſes.

INFESTĒ. *Liv.* INFESTISSIMĒ. *Cic.* (Adverbes.) Avec un eſprit d'ennemi, hoſtilement.

INFESTĪVĪTĔR. (Adv.) *Gell* Déſagreablement, groſſiérement, ſans grace, de mauvais air, de mauvaiſe grace.

INFESTĪVŬS, *inſeſtīvă*, *infeſtīvŭm*. *Aul-Gell.* Qui n'a rien d'agréable.

INFESTŎ, *infeſtăs*, *infeſtāvī*, *infeſtātŭm*, *infeſtārĕ*. *Colum.* Infeſter, moleſter, nuire, incommoder, gâter.

Infeſtantur vineta Auſtris. Colum. Les vents du Midy ou le Sud gâtent les vignes, leur font du tort, leur nuiſent.

Infeſtat infantes editos plenilunium. Plin. La pleine Lune incommode, nuit aux enfans qui viennent au monde.

☞ INFESTARE *rudes animos ſuperſtitione. Colum.* Remplir de ſuperſtition les eſprits foibles ; gâter l'eſprit par des ſcrupules.

INFESTŬS, *infeſtă*, *infeſtŭm*. *Cic.* Ennemi, qui fait de la peine & du chagrin à quelqu'un, qui eſt acharné à lui nuire. *m.* ennemie, qui eſt acharnée à nuire *f.*

Sæva & infeſta virtutibus tempora. Tac. Siécle barbare & ennemi de la vertu.

Fortuna infeſta. Cic. Une fortune ennemie ou contraire.

☞ *Oculis infeſtis conſpici. Cic.* Eſtre regardé de mauvais œil.

INFESTUM *iter* ; *Infeſtum mare. Cic.* Un chemin dangereux à cauſe des voleurs ; Une mer dangereuſe à cauſe des pirates.

Mare infeſtum habere. Cic. Rendre la mer dangereuſe en piratant ; pirater ſur mer.

* INFESTIŎR. *m.* & *f.* & *hoc infeſtiŭs.* (genit. *infeſtiōris*, pour tous les genres., *Cic.* au comparatif. Plus dangereux. *m.* plus dangereuſe *f.*

INFĪBŬLŎ, *infībŭlās*, *Infībŭlāvī*, *infībŭlātŭm*, *infībŭlārĕ*. *Celſ.* Boucler.

INFĪCĒTĬÆ, genit. *inficetiārŭm*. f. pl. *Catul.* Railleries fades, mechantes plaiſanteries, turlupinades, rencontres froides & inſipides. *f.*

INFĪCĒTĒ. (Adv) *Vel-Paterc.* D'une maniere peu agréable, de mauvaiſe grace.

[Il a au ſuperlatif adverbe *Inficētīſsĭmē*. *Plin.* pour *Infăcētīſsĭmē.*]

INFĪCĒTŬS, *inficētă*, *inficētŭm*. *Cic.* Méchant plaiſant, groſſier, qui a des rencontres froides & baſſes.

Inficetum mendacium. Cic. Un menſonge groſſier.

INFĪCĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc inficiālĕ*. Adject. *Cic.* Qui nie quelque choſe. Négatif. *m.* négative. *f.*

INFĪCĬĀS, (ce nom ſe trouve ſeulement à l'accuſatif, de ſorte que nous diſons,

Ire inficias. Ter. Plaut. Nier : comme nous diſons, *Ire exequias.* Aller à l'enterrement. * *Ire ſuppetias.* Aller ſecourir ; où il y a toûjours la prepoſition *Ad* ſous-entenduë, qui gouverne ces Accuſatifs.

INFĪCĬĀTĬŎ, genit. *inficiatiōnis*. f. *Cic.* L'action de nier une choſe ; Déniement, déſaveu. *m.*

INFĪCĬĀTŎR, genit. *inficiatōris*. m. *Cic.* Qui nie ou dénie une choſe.

INFĪCĬŎ, *inficis*, *infēcī*, *infectŭm*, *inficĕrĕ*. *Cæſ.* Teindre en quelque couleur, frotter de quelque choſe, donner couleur.

Omnes ſe Britanni glaſto inficiunt. Cæſ. Tous les Anglois ſe teignent le corps de paſtel.

Senecta infecit caput. Tibul. La vieilleſſe a fait blanchir les cheveux.

Ora pallor inficit. Hor. Il eſt devenu paſle, proprement la paſleur lui a couvert le viſage.

☞ INFICERE. *Virg. Pocula, cibos, aquas.* Infecter, empoiſonner une coupe, les viandes, les eaux.

☞ INFICERE *pravis moribus*, *opinionum pravitate. Li*[...] Corrompre & gâter les mœurs, empoiſonner l'eſprit p[...] de mauvais ſentimens.

Cupiditatibus Principum & vitiis infici ſolet tota ci[*vi*]*tas. Cic.* Toute une ville eſt aiſément infectée des dé[...] déréglez & des vices des Grands.

INFICERE *puerum bonis artibus*, (en bonne part.) C[...] Inſtruire un enfant dans les lettres & dans les ſcience[...] le former aux belles lettres, lui donner la teinture d[...] belles lettres.

INFĪCĬŎR, *inficiāris*, *inficiātŭs sŭm*, *inficiārī*. Ov[...] Nier, dénier.

INFĪDĒLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc infĭdēlĕ*. Adject. *Cic* C[...] Infidele, perfide. *m.* infidelle, perfide. Qui n'a po[...] de fidelité.

[Cet adjectif fait au comparatif *Infĭdēliŏr*. m. & f & [...] *infĭdēliŭs*. n. Et au ſuperlatif *Infĭdēliſsĭmŭs*, *infĭdel*[*iſsi*]*mă*, *infidelīſsĭmŭm*. *Cic.*]

INFĪDĒLĬTĔR. (Adv.) *Cic.* Avec infidélité, de ma[u]vaiſe foi, avec perfidie. *f.*

INFĪDĒLĬTĀS, genit. *infidelitātis*. f. *Cic.* Infidélit[é] mauvaiſe foi, perfidie. *f*

INFĪDŬS, *infīdă*, *infīdŭm*. *Cic.* Infidéle. *m.* infidelle.

Infida pax. Cic. Une paix qui n'eſt point ſincere.

INFĪGŎ, *infīgis*, *infixī*, *infixŭm*, *infīgĕrĕ*. (On tro[uve] dans quelques Auteurs *Infictum* au Supin.) *Cic.* Ficher [...] dans, faire entrer dedans.

Infigere gladium hoſti in pectus. Cic. Donner de l'é[pée] au travers du corps de ſon ennemi.

☞ INFIGERE & *inculcare aliquid. Plin Jun.* Me[ttre] quelque choſe bien avant dans l'eſprit, l'empreindr[e] l'y graver.

INFĪMĀS, genit. *infimātis*. m. *Plaut.* Qui tient le der[nier] rang dans le monde.

INFĪMŬS, *infĭmă*, *infĭmŭm*. (Superlatif d'*Inferus*) [...] Le plus bas. *m.* la plus baſſe. *fem.* (parlant de la ſitua[tion] d'un lieu.)

INFIMUS, ou *Infimo loco natus. Cic.* Qui eſt né de [bas] lieu, d'une condition baſſe, d'une naiſſance obſc[ure].

Infimâ fortunâ homines. Cic. Les plus pauvres, qui [ont] la fortune baſſe.

Infima plebs. Cic. La populace, la lie du peuple, le m[enu] peuple.

INFIMIS *precibus aliquid petere. Liv.* Demander [quelque] choſe le plus humblement que l'on peut, avec de[s] humbles prieres.

INFINDŎ, *infindis*, *infindĕrĕ*. *Virg.* Fendre.

INFĪNĪBĬLĬS, *ĭs.* m. & f & *hoc infinībilĕ*. Adject. *A*[...] Infini. *m.* infinie. *f.* qui n'a point de fin ni de bo[rnes].

INFĪNĪTĀS, genit *infinitātis*. fem. *Cic.* Infinité. *f* [...] pour la multitude & pour l'etenduë. Nombre infini. *m* [...] Immenſité. *f.*

INFĪNĪTĒ. (Adv.) *Cic.* Infiniment, à l'infini, dé[me]ſurément, ſans bornes ni limites, ſans nombre.

Infinitè ſecari ac dividi poſſunt. Cic. On peut les [...] ſer à l'infini, ou en une infinité de parties ou de [par]celles

Infinitè ſupellectilem & veſtem concupiſcere. Cic. [Dé]ſirer des meubles & des habits à l'infini, ſans fin ; [ne ſe] contenter jamais là deſſus.

INFĪNĪTĬŎ, genit *Infinitiōnis*. f. *Cic.* Infinité *f.*

INFĪNĪTĪVŬS, *i.* m (On ſous-entend *Modus.*) *Re*[*m.*] *Palæm.* L'Infinitif. *m.* (Mode, Terme de Grammaire.)

INFĪNĪTŬS, *infīnītă*, *infīnītŭm*. *Cic.* Infini. *m* infini[e] *f.* Qui n'a ni fin ni bornes. Innombrable ou infini, ([pour] le nombre. Immenſe ou infini, (pour l'etenduë.)

Infinitæ pecuniæ. Cic. Des ſommes immenſes.

Infinita altitudo. Cic Une profondeur extraordin[aire].

Infinitum imperium. Cic. Une puiſſance demeſ[urée,] ſans fin & ſans bornes.

INFINITA *quæſtio. Cic.* Queſtion indéfinie, indéterminée; Propoſition generale.

[Ciceron donne à cet adjectif pris dans cette ſignification le comparatif *Infinītĭ r.* m. *&* f. *& hoc infinītĭŭs.*]

Partium diſtributio ſæpè eſt infinitior. Cic. La diſtribution des parties eſt ſouvent indéterminée ou a trop d'étenduë.

INFINITUS *modus. Quint.* L'infinitif des verbes, qui eſt appellé par les Anciens *Nomen verbi*: c'eſt pourquoi il le faut conſiderer comme un Nom, qui eſtant indeclinable paſſe toûjours pour neutre, & tient lieu de divers cas.

INFĪRMĀTĬŌ, genit. *infirmātiōnĭs.* f. *Cic.* Affoibliſſement des raiſons de ſon adverſaire. *m.* La réfutation qu'on en fait. *f.*

INFĪRMĀTŬS, *infirmātă, infirmātŭm. Suet.* Foible. *m.* & f. Affoibli, languiſſant. *m.* affoiblie, languiſſante. *f.*

INFĪRMĒ. (Adv.) *Cic.* Foiblement, languiſſamment.

INFĪRMĬTĀS, gen. *infirmĭtātĭs.* f. *Cic.* Foibleſſe, debilité, langueur. *f.* le peu de forces du corps.

Infirmitas oculorum. Plin. Foibleſſe des yeux ou de la vûë.

Valetudinis infirmitas. Cic. Foibleſſe de ſanté, infirmité, mauvaiſe ſanté.

INFIRMITAS *Gallorum. Cæſ.* L'inconſtance des Gaulois.

Quid adhuc habent infirmitatis nuptiæ? Terent. D'où voyez-vous que ce mariage ne ſubſiſtera pas ou ne ſe fera point?

INFĪRMŌ, *infirmās, infirmāvī, infirmātŭm, īnfirmārĕ. Cic.* Affoiblir, faire voir la foibleſſe & le peu de force des raiſons de ſon adverſaire, les infirmer, les détruire.

Infirmare teſtem ou *fidem teſtis ad judicem. Cic.* Reprocher, affoiblir le témoignage de quelqu'un, faire voir qu'on ne s'y doit point arrêter ou y avoir égard.

INFĪRMŬS, *infirmă, īnfirmŭm. Cic.* Foible, infirme, débile. *m.* & *f.* Languiſſant. *m.* languiſſante. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Infirmĭŏr.* m. *&* f. *& hoc infirmĭŭs. Hor.* Et au ſuperlatif *Infirmĭſsĭmŭs, infirmĭſsĭmă, infirmĭſsĭmŭm. Cic.*]

Infirmi ad reſiſtendum. Cæſ. Foibles pour reſiſter, d'une foible reſiſtance.

Infirma valetudo. Cic. Une ſanté foible.

INFIRMUS. Qui n'eſt point ferme. Leger, inconſtant. *m.* legere, inconſtante. *f.*

Infirmum animum gerunt pueri. Ter. Les enfans ont l'eſprit foible & leger.

Infirmi ſaporis vinum. Colum. Du petit vin, un vin foible, qui ne porte point l'eau.

INFĪT vient d'*Infio* dont s'eſt ſervi Varron. D'ordinaire on explique *Infit* par Il dit; neanmoins ſelon Feſte, il eſt le même qu'*Incipit*. Comme

Ita farier infit. Virg. Il commença de parler ainſi. Mais ce qui l'a trompé eſt ſans doute que l'Infinitif de l'autre Verbe y eſt ſouvent ſous entendu.

Ibi infit annum ſe tertium & nonageſimum agere. (ſupple *loqui*) *Liv.* Il commença de dire qu'il avoit quatre-vingt treize ans.

INFĪXŬS, *infixă, infixŭm* (d'*Infigo.*) *Liv.* Fiché, enfoncé dedans. *m.* fichée, enfoncée dedans. *f.*

☞ INFIXUS *animo hæret dolor. Cic.* La douleur demeure attachée à l'eſprit.

Intenta & infixa mens in eas res. Cic. L'eſprit attentif & attaché fortement à ces choſes.

Cum memoria mei conſulatûs veſtris erit infixa mentibus. Cic. Tant que vous conſerverez la memoire de mon Conſulat.

INFLĀMMĀNTĔR. (Adv.) *Gell.* Avec ardeur, d'un air emporté.

INFLAMMĀTĬŌ, genit. *inflammātiōnĭs* f. *Celſ.* Inflammation dans quelque partie du corps. *f.*

Levare ou *reprimere inflammationem. Celſ.* Diminuer ou arrêter l'inflammation de quelque partie du corps.

Remittit ſe inflammatio. Celſ. L'inflammation diminuë.

Occupat inflammatio. Celſ. Il y a inflammation ou de l'inflammation.

☞ INFLAMMATIO *animi. Cic.* Ardeur, chaleur de l'eſprit. *f.* Le feu de l'eſprit, ou le feu de la colere, (en mauvaiſe part.)

INFLĀMMĀTŬS, *inflammātă, inflammātŭm. Cicer.* Enflammé, allumé, embraſé, ardent de colere ou de quelqu'autre paſſion. *m.* enflammée, allumée, embraſée, ardente. *f.*

INFLAMMATUS. *Cic.* Excité ou incité. *m.* excitée, incitée. *f.*

INFLĀMMŌ, *inflāmmās, inflammāvī, inflammātŭm, inflammārĕ. Cic.* Enflammer, embraſer, allumer.

Fanum inflammare. Cic. Brûler un Temple, y mettre le feu.

☞ INFLAMMARE *animos. Cic.* Allumer les eſprits, les exciter & porter à quelque choſe. Les y animer.

Inflammare animum alicujus in alterum. Cic. Animer quelqu'un contre un autre.

Cupiditate alicujus rei inflammari. Cic. Deſirer paſſionnément une choſe, brûler du deſir d'une choſe.

Inflammare invidiam. Cic. Accroître ou augmenter l'envie.

INFLĀTĬŌ, genit. *inflatiōnĭs.* f. *Celſ.* Enflûre, tumeur. *f.*

Reſidet inflatio. Celſ. L'enflûre s'abbaiſſe ou diminuë.

INFLĀTĬŬS. (Adverbe comparatif.) *Cæſ.* Comme

Inflatiùs hæc commemorantur. Cæſ. On encherit ſur la verité, on étend la choſe au delà de la verité, on l'enfle, on groſſit ces choſes.

INFLĀTŬS, *inflātă, inflātŭm. Cic.* Enflé. *m.* enflée. *f.* Bouffi. *m.* bouffie. *f.* Voyez INFLO.

Venas inflatus heſterno Iaccho. Hor. Ayant les veines enflées du vin qu'il avoit bû le jour precedent.

☞ INFLATUS. *Cic.* Enflé, bouffi d'orgueil *m.* enflée, bouffie d'orgueil. *f.*

Inflatum eſſe. Liv. Avoir le cœur bouffi d'orgueil, avoir de l'enflûre de cœur.

Inflati lætitiâ. Cic. Enflez de joye, tranſportez de joye.

Spe atque animis inflatus. Cic. Enflé d'eſperance & de courage.

Oratio inflata. Auct-ad-Heren. Un diſcours enflé.

INFLĀTŬS, genit. *inflātūs.* m. *Cic.* L'action d'emboucher une flûte & de ſouffler dedans pour en joüer: ou le ſouffle même.

INFLATUS *divinus. Cic.* Inſpiration divine. *f.* Mouvement divin. *m.*

INFLECTŌ, *inflectĭs, inflexī, inflexŭm, inflectĕrĕ. Cic.* Fléchir, courber, ployer ou plier.

Cùm ferrum ſe inflexiſſet. Cæſ. La pointe s'étant repliée ou courbée.

In orbem inflectere. Colum. Tourner, plier en rond, faire en rond.

Oculos aliquorum inflectere. Cic. Attirer les regards de quelqu'un ſur ſoi, ſe faire regarder.

Veſtigium curſūs ſui inflectere. Cic. Retourner ſur ſes pas.

Radices in nodum inflectere. Colum. Noüer les racines.

☞ INFLECTERE *aliquem lacrymis. Stat.* Tourner l'eſprit de quelqu'un par ſes larmes, le changer, le fléchir, le toucher.

Inflectere jus gratiâ. Cic. S'écarter de la juſtice par faveur, plier, donner à la faveur.

Solus hic inflexit ſenſus, animumque labantem impulit. Virg. Il eſt le ſeul qui m'a fait changer de ſentiment, ou qui m'a tourné l'eſprit au mariage. [Il fait parler Didon en cet endroit.]

Inflexit orationem. Cic. Il a tourné ſon diſcours.

INFLECTERE *voces cantu. Tibul.* Fléchir tourner ſa voix en chantant, faire des roulemens de ſa voix en chantant.

INFLĒTŬS, *inflētă, inflētŭm. Virg.* Qui n'a point eſté pleuré. *m.* qui n'a point eſté pleurée. *f.*

INFLEXĬBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *& hoc inflexibĭlĕ.* n. (Adj.)

Sen. Infléxible *m.* & *f.* Qui ne fléchit point, ferme, inébranlable. *m.* & *f.*

INFLEXĬŌ, genit. *inflexiōnĭs.* f *Cic.* Courbement, plîment *m.* l'action de ployer le corps.

INFLEXŬS, *inflĕxă*, *inflĕxŭm.* (de *inflecto.*) *Cic.* Courbé, recourbé, ployé ou plié, tourné. *m.* courbée, recourbée, ployée ou pliée, tournée. *f.*

Inflexus ictus. Plin. Un coup donné de côté.

Inflexa juxta tempora ſupercilia deriſores ſignificant. Plin Ceux qui ont les ſourcils tournez vers les temples ſont ordinairement railleurs.

☞ Inflexa *ad miſerabilem ſonum vox. Cic.* Une voix triſte & propre à exciter la compaſſion des auditeurs.

INFLEXŪS, *ūs.* m. *Plaut.* Voyez Inflexio

INFLĪGŌ, *inflīgĭs*, *inflīxī*, *inflīctūm*, *inflīgĕrĕ. Plin.* Jetter, ruer par terre, abbattre, frapper d'un grand coup qu'on jette par terre.

Infligere colăphum, vulnus, plagam. Cic. Donner ou décharger ou porter un grand ſoufflet; faire une playe.

☞ Infligere *alicui turpitudinem Cic.* Deshonorer quelqu'un, lui attirer quelque deshonneur.

INFLŌ, *inflās*, *inflāvī*, *inflātūm*, *inflārĕ. Varr.* Souffler dedans, emboucher une flute, une trompette, *&c.*

Inflare. *Cat.* Enfler en ſoufflant dedans.

Inflare ambas buccas. Hor. Enfler ſes jouës.

☞ Inflare *animos Cic.* Enfler le courage, enorgueillir, cauſer une enflûre d'eſprit.

Inflare ſpem alicujus. Liv. Accroître, augmenter l'eſperance de quelqu'un.

Inflat ſe tanquam rana, & in ſinum ſuum conſpuit. Petr. Elle s'enfle devant moi comme une grenoüille, & ſe crache ſur le viſage, ou ſe fait tort à elle-même.

INFLŬŌ, *inflŭĭs*, *inflūxī*, *inflūxŭm*, *inflŭĕrĕ. Cic.* &c. Couler dedans, ſe décharger, venir ſe rendre dans un lieu.

A lacu Lemano quem flumen Rhodanum influit. Caſ Depuis le Lac de Genéve où ſe décharge le Rhône ou à travers lequel paſſe le Rhône.

Influit fluvius in mare. Cic. Le fleuve ſe décharge dans la mer, vient ſe rendre dans la mer.

☞ Influere *in aures, in animos populi. Cic.* Se gliſſer, entrer doucement dans l'eſprit du peuple, gagner ſes bonnes graces.

Nihil tam facilè in animos influit, quàm varii canendi ſoni. Cic. Il n'y a rien qui entre davantage dans les eſprits que la muſique.

INFLŪVĬŪM gen. *influvĭī.* n. *Vel Paterc.* Épanchement *m.*

INFŎDĬŌ, *infŏdĭs*, *infŏdī*, *infŏſſūm*, *infŏdĕrĕ. Plin. Vitr.* Enfoüir en terre, enterrer, mettre dans terre.

In odere ſulcum Colum. Faire ou creuſer un ſillon, le tirer en creuſant.

INFŒCŪNDĬTĀS & INFŒCŪNDŬS. Cherchez Infecunditas, *&c.* ſans diphthongue.

INFŒLĪCĬTĀS, & INFŒLĪX. Cherchez Infelicitas, *&c* ſans diphthongue.

INFŌRMĀTĬŌ, genit. *informatiōnĭs. f. Cic.* Idée, repreſentation que l'eſprit ſe forme d'une choſe. *f.*

INFŌRMĀTŬS, *informātă*, *informātūm. Virg.* Ébauché, tracé, croqué *m.* Ébauchée, tracée, croquée *fem.* (en parlant d'un tableau ou d'une eſtampe.)

Informatus *Cic* Formé, repreſenté dans l'eſprit. *maſc.* formée, repreſentée dans l'eſprit. *f.*

Informata *jam cauſa eſt.* L'affaire eſt déja commencée ou ébauchée.

Animus *benè à naturâ informatus. Cic.* Un eſprit bien fait, bien tourné.

INFŌRMĬS, *ĭs. m* & *f.* & *hoc informĕ* n Adject *Auct. ad Heren* Informe, qui n'a ni forme, ni figure, qui n'eſt point formé. *m* point formée. *f.*

Informis. Laid, horrible, defiguré. *m.* laide, horrible, defigurée. *f.*

Informes alvei. Liv. Des nacelles, faites à la hâte & groſſiérement.

Informes *hiemes. Hor.* Les hyvers qui rendent la campagne hideuſe & horrible à voir.

INFŌRMŌ, *infōrmās*, *informāvī*, *informātūm*, *informārĕ. Colum.* Former, donner la forme; dreſſer.

Informare. Ébaucher, crayonner, former une idée, faire un crayon, tirer les premiers traits.

Informare areas. Col. Dreſſer les planches d'un jardin.

Informabitur in eam craſſitudinem. Col. On le fera de cette épaiſſeur.

Informare *opus. Virg.* Ébaucher, croquer un ouvrage, le tracer.

☞ Informare *aliquid* ou *aliquem. Cic.* Décrire une perſonne ou une choſe, en donner ou tracer une idée.

Deos nobis ne conjectura quidem informare poſſumus. Cic. Nous ne pouvons pas nous figurer, ni nous repreſenter l'image des Dieux.

Cogitatione informare aliquid. Cic. Se former l'idée d'une choſe en ſon eſprit, ſe l'imaginer.

Ætatem puerilem artibus ad humanitatem informare Cic. Dreſſer ou élever la jeuneſſe à l'honnêteté par le moyen des belles lettres

INFŌRŌ, *infŏrās*, *inforāvī*, *inforātūm*, *inforārĕ. Plin.* Percer, faire un trou.

* Inforo Plaute donne à ce mot une ſignification obſcene

INFŌRTŪNĀTŬS, *infortunātă*, *infortunatum. Cic. Ter.* Infortuné, malheureux. *m.* infortunée, malheureuſe *fem*

[Cet adjectif fait au comparatif *Infortunatiŏr.* m. & f. & *hoc infortunatius* n. *Cic.* Plus malheureux.]

INFŌRTŪNĬTĀS, genit. *infortunitatis.* f. *Aul Gell* Ennuieux,

INFŌRTŪNĬŪM, genit. *infortunĭī.* n. *Ter.* Infortune, diſgrace. *f.* malheur. *m.*

Tua me infortunia lædunt. Hor. Vos malheurs me bleſſeront.

Mactare aliquem infortunio. Plaut. Ter. Cauſer quelque malheur à quelqu'un.

Si attigiſſes, ferres infortunium. Ter. Si tu l'avois touché, je te ferois malheur, tu le payerois.

INFŌSSŬS, *infŏſsă*, *infŏſsūm.* (de *Infodio.*) *Hor.* Enfoüi, enterré, mis en terre. *m.* enfoüie, enterrée, miſe en terre.

INFRĀ Prépoſition. Sous, deſſous, au deſſous.

Infra cenſum & ingenium alicujus. Hor Qui n'a ni bien ni le merite d'une perſonne; qui eſt au deſſous de lui en biens & en merite.

Me infra ætatem filii ſui poſuit. Liv. Il a dit que j'eſtois moins âgé que ſon fils

Quem ego eſſe puto infra omnes infimos homines. Teren. Je l'eſtime autant que le dernier des hommes.

Infra ſe omnia humana ducit Cic. Il met les choſes du monde au deſſous de ſoi, il les eſtime indigne de ſoi.

Infrà. (Adv.) *Cic.* Deſſous, au deſſous plus bas

INFRĀCTĬŌ, genit *infractiōnis.* f. *animi. Cic.* Abbattement, accablement d'eſprit, découragement *m*

INFRĀCTŬS, *infrāctă*, *infrāctūm.* (d'*infringo.*) *Pl.* Qui n'eſt point rompu. *m.* Qui n'eſt point rompuë. *f.*

☞ Infracta *virtus. Stat.* Une vertu maſle & genereuſe, un courage qui n'eſt point abbattu.

Infractus. *Colum.* Caſſé, rompu *m* caſſée, rompuë

Ævo infractus. Liv. Caſſé de vieilleſſe.

Infractus animus. Cic. Un courage abbattu; un eſprit découragé, qui eſt dans l'abbattement ou dans le découragement.

Infracta oratio. Liv. Un diſcours humble.

Ira infracta conſtitit. Ovid. Sa colere ſe calma.

☞ *Loquela blanda & infracta. Lucr.* Un parler mignard comme quand les nourrices parlent à leurs petits enfans, corrompant les mots & comme begayant à demi.)

☞ *Infracta & amputata loqui. Cic.* Parler ou s'expliquer à demi mot ou à bâtons rompus, (comme l'on parle familierement.)

Veritas pluribus modis infracta, libidine aſſentandi, aut odio adverſus dominantes. Tacit. Ceux qui décrivent les affaires du temps, s'abandonnent ou à la flatterie ou à la haine, qui ſont les écueils ordinaires où la verité fait naufrage.

Non integra re, ſed minus infractâ. Cic. La choſe n'étant pas en ſon entier, mais n'étant point auſſi deſeſperée.

INFRÆNATUS, INFRÆNUS, &c. *Voyez* INFRENATUS, INFRENUS, &c. ſans diphthongue.

INFRAGILIS, *is. m. & f. & hoc infragile.* n (Adject.) *Plin.* Qu'on ne peut rompre ni briſer.

INFRAGILIS *vox. Ovid.* Une voix qui ne s'affoiblit point une voix qui ſe ſoûtient toujours, une voix forte.

INFRAGILIS *animi rigor. Sen.* Un cœur ferme & intrepide, inebranlable, qui ne flechit point, qu'on ne peut amollir.

INFREGI, Preterit de INFRINGO.

INFREMO, *infremis, infremui, infremitum, infremere. Sil-Ital.* Fremir, faire du bruit

INFRENATUS, *infrenata, infrenatum. Liv.* Qui n'eſt point bridé *m.* point bridée. *f.*

Infrenati equites. Des cavaliers dont les chevaux ne ſont point bridez, qui montent des chevaux ſans bride & avec un ſimple filet

INFRENATUS *Liv.* Bridé. *m.* bridée. *f.*

INFRENDENS, genit. *infrendentis.* omn. gen. *Virg.* Grinçant les dents.

INFRENIS, *is. m. & f. & hoc infrene.* neut. *Virg.* Voyez INFRENUS.

INFRENO, *infrenas, infrenavi, infrenatum, infrenare Liv.* Brider un cheval, lui mettre la bride.

☞ INFRENARE *navigia ancoris. Plin.* Retenir, arrêter les vaiſſeaux avec des ancres, les mettre à l'ancre, jetter l'ancre pour les retenir.

INFRENUS, *infrena, infrenum. Virg.* Qu'on ne peut arrêter, ni domter.

INFRENUS *curſus. Colum.* Une courſe impetueuſe, qu'on ne peut arreter.

INFREQUENS, genit *infrequentis.* omn gen. *Liv.* Qui n'eſt pas bien frequenté. *m.* qui n'eſt pas bien frequentée. *f.*

Infrequens Senatus. Liv. Le Sénat en petit nombre, où il y a peu de conſeillers aſſemblez

INFREQUENS. *Cicer.* Qui vient rarement en un lieu, qui ne s'y trouve pas ſouvent.

Infrequens ſum Romæ. Cic. Je viens rarement à Rome

Infrequens cultor Dei. Hor. Qui adore Dieu rarement.

INFREQUENS *miles. Plaut.* Un ſoldat qui va peu à la guerre.

Infrequens ſum vocum Latinarum. Aul-Gell Je ne ſuis pas accoutumé à la langue Latine ou aux mots Latins.

INFREQUENTIA, genit. *infrequentiæ.* f. *Cic.* Le peu de perſonnes qui ſe trouvent dans une aſſemblée, petite aſſemblée ou peu nombreuſe.

INFRICO, *infricas, infricui, infricatum* ou *infrictum, infricare. Plin.* Frotter. On dit :

Infricare vas cinere, ou *Cinerem infricare vaſi. Colum. Plin.* Frotter un vaiſſeau de cendres, l'écurer avec de la cendre.

INFRICTIO, genit. *infrictionis.* f. *Celſ.* Friction. *f.* l'action de frotter.

INFRIGO, *infrigis, infrixi, infrictum, infrigere. Hor. Plin.* Frire avec.

INFRINGO, *infringis, infregi, infractum, infringere. Hor.* Rompre, caſſer, briſer, mettre en piéces, abbattre, renverſer, détruire.

INFRINGERE *alicui colaphum. Ter.* Donner un grand ſoufflet à quelqu'un, qui le faſſe entendre comme d'une choſe qu'on briſe.

☞ INFRINGERE. Rompre, abbattre, renverſer, enfreindre, violer.

Infringere aliquem ou *alicujus animum. Cic* Abbattre, renverſer quelqu'un, lui faire perdre cœur, courage ; le décourager. * *Conatus alicujus. Caſ.* Rompre les deſſeins de quelqu'un, les déconcerter, rendre ſes efforts inutiles. * *Decreta Senatûs. Cic.* Violer, enfeindre les Arrêts du Sénat. * *Gloriam, dignitatem alicujus. Cic.* Ravaler, flétrir la gloire, la dignité de quelqu'un. * *Spem alicujus. Cic.* Lui ôter l'eſperance.

INFRINGERE *Deos humili precatu. Suet.* Appaiſer la colere des Dieux par une humble priere.

INFRIO, *infrias, infriavi, infriatum, infriare. Cat. Colum.* Emier dedans.

INFRONS, genit. *infrondis.* omn gen. *Ovid.* Qui n'a point de feüilles ; Où il n'y a point d'arbres.

INFRUCTUOSUS, *infructuoſa, infructuoſum. Colum.* Qui ne porte point de fruit.

☞ INFRUCTUOSÆ *preces. Plin-Jun.* Prieres inutiles, qui ne ſervent de rien, prieres infructueuſes.

INFRUNITUS, *infrunita, infrunitum. Sen. Phil.* Sot, inſenſé. *m.* ſote, inſenſée. *f.* Qui n'a point de ſens.

INFUCATUS, *infucata, infucatum.* Proprement Fardé, teint *m.* fardée, teinte. * Et par metaphore dans Ciceron, *Vitia infucata.* Des vices deguiſez.

INFUCO, *infucas, infucavi, infucatum, infucare. Plaut.* Proprement Teindre d'une autre couleur que la naturelle. Farder, deguiſer, (dans un ſens figuré.)

INFUDI, Preterit de INFUNDO.

INFULA, genit. *infulæ.* f. *Virg.* Et plus uſité au plurier.

INFULÆ, genit. *infularum.* f. pl *Cic.* Certain ornement de tete à l'uſage des Pretres & des Veſtales de l'ancienne Rome, comme La Mitre des Evêques.

INFULATUS, *infulata, infulatum. Suet.* Qui porte cet ornement de tête.

INFULCIO, *infulcis, infulſi, infultum, infulcire.* comme

Non deſinit Aruntius omnibus locis hoc verbum infulcire Suet. Aruntius ne ceſſe de mettre par tout ce mot.

INFULGENS, genit. *infulgentis.* omn. gen. *Catul.* Reſplendiſſant. *m.* reſplendiſſante. *f.*

INFUMATUS, *infumata, infumatum. Plaut.* Enfumé, ſeché à la fumée. *m.* enfumée, ſechée à la fumée. *f.*

INFUNDIBULUM, genit *infundibuli.* n. *Col.* Entonnoir *m.*

INFUNDIBULUM, *Vitr.* La Trémie d'un moulin *f.* (C'eſt un vaiſſeau de bois, large par en haut & eſtroit par en bas, d'où le grain tombe par un auge ſur la meule pour y etre ecraſé. * D'autres diſent La Trémuye. *f.*)

INFUNDO, *infundis, infudi, infuſum, infundere. Cicer.* Verſer dedans ou deſſus, entonner quelque liqueur. Infuſer.

Infundere in vas. Cic. Verſer, entonner dans un vaiſſeau.

Ceris opus infundite. Phæd. Faites vôtre ouvrage dans la cire.

Infundere faucibus. Colum. Verſer dans la gorge. * *In naribus. Colum.* Dans les narines.

Infundere alicui venenum. Cic. Verſer, repandre, donner du poiſon à quelqu'un, l'empoiſonner.

Majus poculum alicui infundere. Hor. Verſer un grand coup à quelqu'un lui donner à boire un grand coup.

☞ INFUNDERE *vitia in civitatem. Cic.* Repandre des vices dans une ville, en infecter & gâter une ville ; la corrompre.

Infundere orationem in aures alicujus. Cic. Reciter un diſcours devant quelqu'un.

INFURNIBULUM, genit. *infurnibuli.* n. *Plin.* Une pele à four.

INFUSCATUS, *infuſcata, infuſcatum. Plin.* Noirci

obſcurci, troublé. *m.* noircie, obſcurcie, troublée. *f.*

Infuſcatâ aquâ abſconduntur. Plin. Ils ſe cachent quand l'eau eſt trouble.

☞ INFUSCATUS *aliquo vitio. Cic.* Noirci par quelque vice, taché d'un vice.

ĪNFŪSCŎ, *īnfuſcās, īnfuſcāvī, īnfuſcātūm, īnfuſcārĕ. Col.* Noircir, obſcurcir, broüiller, troubler.

Infuſcare vinum Plaut. Broüiller le vin.

Sanie infuſcatur arena. Virg. Le ſable eſt noir d'un ſang corrompu.

Maculis infuſcare pullis. Virg. Tacher de marques noires.

☞ INFUSCARE. Gâter, corrompre. * *Saporem. Colum.* Gâter le goût, l'ôter. * *Sonum. Plin.* Rendre la voix caſſée & enroüée.

Eos barbaries domeſtica infuſcaverat. Cic. La barbarie de leur pays avoit corrompu ou gâté leur langage.

ĪNFŪSCŬS, *īnfuſcă, īnfuſcūm. Col.* Noiraſtre. *m.* & *f.*

ĪNFŪSIŌ, genit. *infuſiōnĭs.* f. *Plin.* Infuſion. *f.* L'action de verſer & de répandre dans quelque choſe.

ĪNFŪSŪS, *īnfūsă, īnfūsūm.* (de *Infundo.*) *Plin.* Infuſé, mis dedans. *m.* infuſée, miſe dedans *f.*

INFUSUS. *Plin* Repandu. *m.* repanduë. *f.*

Infuſa terræ maria. Plin. La mer eſt repanduë ſur la terre.

Infuſus populus. Virg. Le peuple qui eſt entré dans un lieu, & repandu ça & là.

ĪNFŪSŬS, genit. *īnfusūs.* m. *Plin.* La meſme ſignification que ĪNFŪSIŌ. On doute de ce mot & avec raiſon.

ĪNGÆVONES, genit. *Ingævŏnūm.* m. pl. *Plin.* Peuple, de la Germanie.

ĪNGAŪNĪ, genit. *Ingaunōrūm.* m. pl. *Strab.* Peuples de la Ligurie.

ĪNGĔLĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc ingelābĭlĕ.* n. *Gell.* Qui ne gele point.

ĪNGĔMĬNĀTŪS, *īngeminātă, īngeminātūm. Ovid.* * *Nobilitas ingeminata. Ovid.* Double nobleſſe, quand on eſt noble du côté du pere & de la mere.

ĪNGĔMĬNŌ, *īngĕmĭnās, īngemĭnāvī, īngemĭnātūm, īngemĭnārĕ. Virg.* Reïterer ce qu'on a dit, doubler, redoubler.

INGEMINARE. *Ovid.* Doubler, augmenter au double.

[Ce verbe ſe prend auſſi abſolument, comme *Clamor ingeminat. Virg.* Le bruit redouble. * *Ingeminant curæ.* Les ſoins ſe redoublent.

INGEMINARE. (Pris en une ſignification neutre.) *Virgil.* S'augmenter, ſe renforcer. Comme

Ingeminant Auſtri. Virg. Les vents ſe renforcent, les vents deviennent plus forts, s'augmentent.

ĪNGĔMĪSCŌ, *īngĕmīſcĭs, īngĕmŭī, īngĕmīſcĕrĕ. Cic* Gémir ou ſe plaindre de quelque mal.

ĪNGĔMŌ, *īngĕmĭs, īngĕmŭī, īngĕmĭtūm, īngĕmĕrĕ. Virg. Tacit.* Gémir ou ſe plaindre.

Ingemere agris. Tacit. Se plaindre du travail qu'on a à labourer la terre.

Laboribus ingemens. Hor. Se plaignant du travail & de la peine. Horace nous donne par ces mots une image fort naturelle du han han & du bruit que fait la reſpiration des Fendeurs de bois & des Foſſoyeurs, quand ils lâchent le coup.

Nemo morituro ingĕmit. Sen. Perſonne ne pleure & ne gémit à ſa mort.

Ingemere malis propriis. Ovid. Plaindre ſes propres malheurs.

ĪNGĔNĔRĀTŪS, *īngenerātă, īngenerātūm. Cic.* Qui eſt né avec quelqu'un, qui lui eſt naturel. *m.* née avec quelqu'un, naturelle. *f.*

Ingenerata familiæ tuæ frugalitas. Cic. La frugalité eſt naturelle à vôtre famille, vôtre famille, eſt naturellement frugale.

ĪNGĔNĔRŌ, *īngĕnĕrās, īngĕnĕrāvī, īngĕnĕrātūm, īngĕnĕrārĕ. Cic.* Engendrer, produire, faire naître dedans.

Ille appetitus à naturâ ingeneratus eſt omnibus. Cic. Ce deſir eſt naturel à tout le monde.

Ingeneravit natura ſocietatem utriſque. Liv. Ils ont une ſocieté naturelle entre eux, la nature a mis entre eux une alliance.

ĪNGĔNĬĀTŪS, *īngeniātă, īngeniātūm.* * *Non eſt rectè ingeniatus. Plaut.* Il a l'eſprit mal fait & mal tourné.

ĪNGĔNĬCŬLĀTŪS, genit. *ingeniculātī.* m. *Vitr.* Conſtellation qui paroit repreſenter un homme à genoux.

[Hyginus dit que c'eſt Hercule appuyé ſur le genou droit, ayant le pied gauche ſur la tete du Serpent.]

ĪNGĔNĬCŬLŌ, *īngenĭcŭlās, īngenĭcŭlāvī, ingenĭculātūm, ingeniculārĕ. Hygin.* S'agenoüiller, ſe mettre à genoux.

ĪNGĔNĬCŬLŬS, *ī.* m *Firm.* Voyez INGENICULATUS.

ĪNGĔNĬŌSE (*Adv.*) *Cic.* Ingénieuſement, avec eſprit.

ĪNGĔNĬŌSĬSSIME. (Adverbe Superlatif.) *Paterc.* Tres-ingénieuſement.

ĪNGĔNĬŌSŪS, *īngeniōsă, īngeniōsūm Cic.* Ingenieux, ſpirituel, adroit *m.* ingénieuſe, ſpirituelle, adroite. *f.* Qui a de l'eſprit. (Soit en parlant des perſonnes ou des choſes.)

[Cet adjectif fait au Comparatif *Ingĕnĭōsĭōr.* m & f & *hoc ingĕnĭōsĭŭs.* n. *Cic.* Plus ingenieux. Et au Superlatif *Ingĕnĭōsĭſsĭmŭs, ă, ūm.* Tres ingenieux.]

Furtum ingenioſus ad omne. Ovid. Adroit pour toute ſorte de larcin, un adroit voleur ou un ſubtil voleur.

In meas pœnas ingenioſus eram. Ovid. J'etois ingenieux à me tourmenter, à me faire de la peine.

Ingenioſa gula. Mart. Qui eſt ingenieux à inventer des ragouſts.

Ager ingenioſus ad ſegetes. Ovid. Une terre fort fertile en bleds, ou fort bonne pour le bled.

ĪNGĔNĬTŪS, *ingĕnĭtă, ingĕnĭtūm.* (de *Ingigno.*) *Cic.* Qui eſt naturel, qui eſt né avec une perſonne. *m.* née avec une perſonne, naturelle. *f.*

ĪNGĔNĬŪM, genit. *ingenĭī.* n. *Salluſt* &c La nature, le naturel, la proprieté de chaque choſe, la vertu naturelle.

Triſtitia ingenii. Tacit Mélancolie naturelle. Un eſprit triſte & melancolique.

Ingenium ſoli. Plin. La nature de la terre.

Promptus ingenio. Liv. Prompt en ſes reparties, qui a l'eſprit vif.

Ingenii plurimùm eſt in eo & acerbitas mira, & urbanitas & vis ſumma, ſed plus ſtomacho quàm conſilio dedit. Quint. Il a beaucoup d'eſprit & beaucoup de force, ſes railleries ſont fines & piquantes ; mais il n'a pas tant donné à la prudence, qu'à l'impetuoſite de ſon naturel bilieux & mordant.

Non tibi parvum ingenium eſt, non incultum, nec turpiter hirtum. Horat. Vous avez beaucoup d'eſprit ; un eſprit bien cultivé, & un eſprit qui n'a rien de ſauvage ni de dur, c'eſt-à dire Un eſprit poli.

INGENIUM. *Cic.* Genie, eſprit. *m.*

Ingenium patris habet, quod ſapit. Plaut. Il reſſemble à ſon pere en ſageſſe ; il tient en cela de ſon pere, qu'il eſt ſage.

Canino uſus ingenio. Petr. Selon le naturel des chiens.

☞ *Nullius ingenii vir. Ter.* C'eſt un pauvre genie, c'eſt un chetif eſprit.

Ingenio ſuo vivere. Liv. Vivre à ſa fantaſie, à ſa mode, ſelon ſon genie.

Ad ingenium redire ou *reverti. Ter.* Retourner à ſon naturel, vivre comme auparavant.

Ingenii vis ou *acumen. Cic.* La force de l'eſprit, la vivacité.

Naturalis ingenii dexteritas Liv. Eſprit propre à reüſſir en toutes choſes, un eſprit naturellement adroit.

Mobiliſſimus ingenio. Tacit. Leger d'eſprit, volage, inconſtant.

C'eſt

Crines ingenio ſuo flexi. Petr. Des cheveux bouclez ou friſez naturellement.

INGENIUM *cænæ Plin-Jun.* L'appareil ingenieux du feſtin.

INGĒNS. genit. *ingĕntis.* omn. gen. *Cic.* &c. Grand. *m.* grande. *f.*

Ingens viſu. Tac. Qui paroiſſoit par deſſus tout, qu'on voyoit aiſément.

Haſtæ ingentes ad vulnera facienda quamvis procul. Tac. Leurs longues piques capables d'atteindre de loin.

Ingens pecunia Cic. Grande ſomme d'argent.

☞ INGENS *animi feminæ. Tac.* Une magnanime Princeſſe, une femme d'un courage grand & élevé.

Ingens eloquio. Stat. Fort éloquent.

Ingentis ſpiritûs vir Liv. Un homme d'un grand cœur ; un homme hautain & fier, (en mauvaiſe part.)

INGĔNŬĀTŬS, *ingenuată*, *ingenuatŭm. Plaut.* Qui eſt de condition libre. Noble *m.* & *f.*

INGĔNŬĒ. (Adv.) Comme.

Ingenuè educatus. Cic. Qui a eſté bien élevé, élevé en enfant de qualité.

INGENUÈ. *Cic.* Ingénûment, librement, ouvertement, franchement, ſans déguiſement, à cœur ouvert.

INGĔNŬĬTĀS, genit. *ingenuitātĭs.f.Cic. Ter.* Condition de celui qui eſt né libre & de qualité. Nobleſſe, grandeur d'ame. *f*

INGENUITAS. *Cicer.* Ingénuité, franchiſe, ſincerité. *f.* (Soit dans ſa maniere d'agir ou dans ſes paroles : Vertu bien-ſeante à ceux qui ſont nez libres, & qui ſont de qualité.)

INGĔNŬŬS, *ingĕnŭă*, *ingĕnŭŭm. Cic.* Qui eſt né libre, franc. *m.* qui eſt née libre, franche. *f.*

Puer ingenuus. Hor. Un honnête enfant, qui eſt de condition ou de qualité.

Artes ingenuæ. Cic. Les Arts liberaux, les beaux Arts, qu'on apprenoit aux enfans de qualite.

Crines ingenui. Stat. Des cheveux que portoient des enfans de qualité, & ceux qui eſtoient nez libres.

CRUCES *ingenuæ. Mart.* Travail ſervile qui n'eſt point de gens libres & de qualité.

Per gemitus noſtros, ingenuaſque cruces. Mart. Par nos gemiſſemens, & les fatigues que nous eſſuyons, quoique nez libres, ou que ne ſupportent point ceux qui ſont nez libres.

Facies ingenua.Cic. Un viſage honnête, ou d'un honnête homme.

INGENUUS *color. Prop.* Une couleur naturelle, qui n'eſt point fardée.

INGĔRŌ, *ingĕrĭs*, *ingeſſī*, *ingĕſtŭm*, *ingĕrĕrĕ. Cic.* Porter, mettre ou jetter dedans ou contre quelque choſe, fourrer dedans.

Ingerere ligna foco. Tibul. Jetter du bois dans le feu. * *Tela. Liv.* Jetter, lancer des dards * *Semen ſolo. Col.* Jetter, répandre la ſemence ſur la terre, ſemer. * *Cibum* ou *potionem ægroto. Celſ.* Preſenter à manger ou à boire ſouvent à un malade, le preſſer de manger ou de boire. * *Thura aris. Plin.* Jetter de l'encens ſur les Autels, y en faire brûler.

Saxa objacentia pedibus ingĕrit in ſubeuntes. Liv. Il jette ſur ceux qui venoient les pierres qu'il avoit à ſes pieds.

Ingerere tutò miſſilia.Cæſ. Tirer à couvert ſur l'ennemi.

☞ INGERERE *pugnos in ventrem Ter.* Donner des coups de poing dans le ventre.

INGERERE *dicta in aliquem. Plaut.* * *Convitia alicui. Hor.* Dire des injures à quelqu'un, le maltraiter fort de paroles. * *Malta mala in aliquem. Plaut.* Lui faire tous les maux imaginables, ou du pis que l'on peut.

Vocis verborumque quantum voletis ingerent & crimi-num in principes. Liv Ils crieront & diront tant d'injures que vous voudrez contre les Chefs.

Ingerebat adoleſcentes orbis ſenibus, & per hanc ſucceſſionem artem ſuam perſeverabat extendere. Petr. Elle introduiſoit chez des vieillards ſans heritiers des jeunes hommes pour continuer ſes intrigues par leur ſecours.

INGERERE *ſcelus ſceleri. Sen.* Ajouter crime ſur crime. * *Vulnera. Tac.* Faire playes ſur playes, faire pluſieurs playes.

☞ DICTA *in dolium pertuſum ingerere. Plaut.* Parler en l'air, perdre ſes paroles & ſa peine. (Façons de parler proverbiales.)

INGERERE *ſe alicui negotio Plin-Jun.* S'ingerer, ſe meſler d'une affaire, s'y intriguer.

Periclis ſe ingĕrit. Sil-Ital. Il s'engage dans les dangers, il s'y jette.

INGERERE. Redire, remettre en memoire, repreſenter ſouvent.

Nomina clarorum virorum ſæpè ſuis liberis parentes ingerunt. Tac. Les parens rediſent, repetent ſouvent à leurs enfans les noms des grands hommes.

ĬNGĒSTABĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc ingeſtābĭlĕ* n. (Adject.) *Plin.* Qu'on ne peut porter.

ĬNGĒSTŬS, *ingĕſtă*, *ingĕſtŭm.* (d'*Ingero.*) *Ovid.* Jetté deſſus. *m.* jettée deſſus. *f.*

Nomen patris patriæ Tiberius à populo ſæpiùs ingeſtum repudiavit. Tac. Tibere refuſa le nom de pere de la patrie que le peuple lui avoit ſouvent offert.

ĬNGĬGNŎ, *ingignĭs*, *ingĕnŭī*, *ingĕnĭtŭm*, *ingignĕrĕ. Cic.* Engendrer, faire naître.

ĬNGLŎMĔRŎ, *inglŏmĕrās*, *inglomerāvī*, *inglomerātŭm*, *inglomerārĕ. Stat.* Amaſſer, accumuler, entaſſer.

Plurimus Auſter inglomerat noctem. Stat. Un vent de midy violent amaſſe des nuées & obſcurcit tellement le Ciel qu'il ſemble qu'il ſoit nuit.

ĬNGLŌRĬŬS, *inglōrĭă*, *inglōrĭŭm. Virg.* Qui eſt ſans gloire, qui n'a acquis aucune gloire.

Inglorius militiæ. Tac. Qui n'a acquis aucune gloire dans la guerre.

INGLORIA *vox. Stat.* Une voix qui n'eſt point honorable ni honnête.

ĬNGLŪVĬĒS, genit. *inglŭvĭēī. f. Colum.* Le jabot, la poche des oiſeaux, où tombe leur mangeaille.

☞ INGLUVIES. *Terent.* Gloutonnerie, gourmandiſe. *f.*

ĬNGRANDĒSCŌ, *ingrandēſcis*, *ingrandŭī*, *ingrandēſcĕrĕ. Colum.* Croître, devenir grand ou gros. *m.* devenir grande ou groſſe *f.* (parlant des arbres & des plantes.)

ĬNGRĀTĒ (Adverbe.) *Cic.* Avec ingratitude, ſans reconnoiſſance.

INGRATÈ *ferre aliquid. Tac.* Ne pas ſupporter une choſe volontiers, la ſouffrir avec regret & avec peine, en avoir du déplaiſir.

Non ingratè nominando Marcum Varronem. Plin. Nommant Marcus Varron volontiers, ſans peine.

ĬNGRĀTĬFĬCŬS, *ingratifică*, *ingratificŭm. Accius apud. Cic.* Ingrat. *m.* ingrate. *f.*

ĬNGRĀTĬĪS. *Plaut.* ou ĬNGRĀTĬS. *Ter.* Malgré qu'on en ait, contre ſon gré.

[C'eſt un ablatif d'un Nom ſubſtantif, & non pas un Adverbe, car on trouve dans Plaute *Tuis ingratiis.* Il eſt tres-faux qu'*ingratiis*, ſoit dans cet Auteur pour faire le Vers au lieu d'*Ingratis*, puiſqu'au contraire c'eſt *Ingratis* qui ſe dit pour *Ingratiis*, comme on le voit dans Plaute & dans Terence.]

Vobis invitis atque amborum ingratiis. Plaut. Malgré que vous en ayez tous deux.

ĬNGRĀTŬS, *ingrātă*, *ingrātŭm. Cic. Hor.* Déſagreable. *m.* & *f.*

Ingrati ſapōris caſeus. Colum. Du fromage d'un goût déſagreable.

Tiberio haud ingratum accĭdit turbari res Orientis. Tac. Tibere fut bien-aiſe des troubles de l'Orient.

INGRATUS. *Cic.* Ingrat, méconnoiſſant. *m.* ingrate, méconnoiſſante. *f.* Qui n'a point de reconnoiſſance.

[Cet adjectif fait au comparatif *Ingrātĭŏr*. m. & f. & *hoc ingrātĭŭs*. n. *Cic*. Plus ingrat.

*Ingrati animi crimen.Cic.*ou *Vitium.Sen.*Ingratitude.*f.*

INGRATUS *ut dormiam. Terent.* Afin que je dorme malgré moi.

ĬNGRĂVESCŌ, *ingravēſcĭs*, *ingravēſcĕrĕ*. *Plin.* Devenir peſant. *m.* devenir peſante. *f.* s'appeſantir.

☞ INGRAVESCERE. *Cic.* S'augmenter, devenir plus grand. *m.* devenir plus grande. *f.*

Ingraveſcit in dies malum. Cic. Le mal s'aigrit, s'augmente de jour en jour, empire tous les jours.

Ingraveſcere furore. Cic. Devenir furieux de plus en plus.

Ingraveſcit annona. Cæſ. Les vivres enchériſſent, le prix des vivres augmente.

Hoc ſtudium quotidie ingraveſcit. Cic. Cette étude me devient tous les jours plus fâcheuſe, plus incommode, plus accablante.

ĬNGRĂVŌ, *ingrăvās*, *ingrăvāvī*, *ingrăvātūm*, *ingrăvārĕ*. *Stat.* Affaiſſer, abbaiſſer par ſa peſanteur.

INGRAVO. *Virg.* Aigrir, exaggerer.

ĬNGRĔDĬŎR, *ingrĕdĕr*.*s*,*ingrēſſŭs ſūm*,*īngrĕdī*.*Cic.*Entrer.

Intra munitiones ingredi. Cæſ. Entrer dans les retranchemens.

*Ingredi in conſpectum populi.Plaut.*Se montrer,ſe faire voir au peuple, paroître devant lui.

INGREDI, ſeul, ou *Ingredi iter*, *viam. Cic.* Marcher, aller. Se mettre en chemin.

Ingredi iter pedibus; *Ingredi mare navibus.Cic. Liv.* Marcher à pied, ſe mettre à pied en chemin; Se mettre ſur mer, s'embarquer ſur des vaiſſeaux.

INGREDI *dicere* ou *facere. Cic.* Commencer à dire ou à faire, entrer en diſcours.

In ſpem ingredi. Cic. Commencer d'eſperer, concevoir de l'eſperance * *In cauſam. Cic.* Entrer dans la defenſe de ſa cauſe.* *In vitam. Cic.* Entrer dans la vie, naître. * *Conſulatum. Quint.* Entrer dans le Conſulat, commencer à en faire la fonction.

☞ *Veſtigiis patris ingredi. Cicer.* Entrer dans les mêmes maniéres de ſon pere; ſuivre ſes traces, ſes meſures, ſes façons d'agir; marcher ſur ſes pas, ſur ſes veſtiges l'imiter.

Quam vitam ingrediar definias. Cic. Dites-moi, je vous prie, quelle genre, quelle maniere de vie je dois prendre ou je dois ſuivre.

ĬNGRĔSSĬŌ, genit. *ingreſſĭōnĭs*. f. *Cic.* Entrée. *f.*

INGRESSIO. *Cic.* Le marcher, l'action de marcher, la demarche.

INGRESSIO.*Cic.* Commencement. *m.*

ĬNGRĔSSŬS, genit. *ingrēſſūs*. m. *Cic.* Entrée. *f.*

INGRESSUS. *Cic.* Le marcher. *m.* l'allure.*f.* la démarche.*f.*

INGRESSUS. *Quint.* Commencement. *m.* l'entrée. *f.* en quelque matiere.

ĬNGRĔSSŬS, *ingreſſă*, *ingreſſūm*. (de *Ingredior.*) *Cic.* Entré. *m.* entrée.*f.*

ĬNGRŬĔNS, genit *ingruĕntĭs*. omn. gen. *Liv.* Qui eſt prêt de fondre ſur quelqu'un, qui va fondre.

Ingruens periculum. Liv. Un danger qui eſt prêt de fondre ſur nous, qui nous menace.

Ingruente æſtate. Colum. L'été étant proche.

ĬNGRŬŌ, *īngrŭĭs*, *īngrŭī*, *īngrŭĕrĕ*. *Cic.* Se jetter avec violence & impetuoſité, fondre deſſus, attaquer, aſſaillir, inſulter.

Ingruit frigus. Colum. Le froid nous a attaqué, nous a pris.

In agreſtes morbi ingruerant. Liv. Les païſans avoient été attaquez de pluſieurs maladies,les maladies s'étoient repandues dans la campagne.

*Aliam in partem terror ingens ingruerat. Liv.*L'autre côté avoit été ſaiſi d'une grande frayeur.

ĬNGUĔN, genit. *ingŭĭnĭs*. neut. *Liv.* L'aine. *f.* partie du corps. * Et dans Horace, La partie honteuſe de l'homme ou de la femme.

ĬNGUĬNĀRĬĂ, genit *inguinārĭæ*. f. *Plin.* Herbe propre à guerir l'aine.

ĬNGŬRGĬTŌ, *ingurgĭtās*, *ingurgĭtāvī*, *ingurgĭtātūm*, *ingurgĭtārĕ*. *Se cibis* ou *cibo. Cic.* Se remplir exceſſivement de viandes, manger avec excès, ſe crever de manger.

Ingurgitare in ſe merum. Plaut Boire avec excès du vin pur.

INGURGITARE *ſe in Philoſophiam. Aul-Gell.* S'addonner avec excès à la Philoſophie, s'y mettre entierement.

Ingurgitare ſe in omnia flagitia. Cic. Se plonger dans toutes ſortes de crimes, s'enfoncer dans le mal.

ĬNGŪSTĀBĬLĬS, ĭs. m. & f. & *hoc inguſtābĭlĕ* neut. (Adject.) *Plin.* Dont on ne peut manger, dont on ne peut goûter, à quoi on ne peut tater.

ĬNGŪSTĀTŬS, *inguſtātă*, *inguſtātūm*. *Horat.* Dont on n'a point encore goûté ni mangé.

ĬNHĂBĬLĬS, ĭs. m. & f. & *hoc inhăbĭlĕ*.neut. (Adject.) *Cic.*Inhabile à une choſe,qui n'y eſt point propre.*m.*& *f.*

ĬNHĂBĬTĀBĬLĬS, ĭs. m. & f. & *hoc inhabitābĭlĕ*. neut. (Adject.) *Cic.* Inhabitable. *m* & *f.* qu'on ne peut habiter.

ĬNHĂBĬTĀTŎR, gen. *inhabitatōrĭs*. m *Ulp.* Locataire d'une maiſon, qui demeure dans une maiſon. *m.*

ĬNHĂBĬTŌ, *inhăbĭtās*, *inhăbĭtāvī*, *inhăbĭtātūm*, *inhăbĭtārĕ*. *Liv.* Habiter, demeurer.

☞ *Inhabitat in oculis animus. Plin.*L'eſprit paroit dans les yeux.

ĬNHÆRĔŌ, *inhærēs*, *inhæſī*, *inhæſūm*, *inhærērĕ*. *Plin.* Tenir contre, être joint & attaché. *m.* être jointe & attachée. *f.*

Patris cervicibus inhærere. Plin-Jun. Se tenir attaché au coû de ſon pere, l'embraſſer étroitement.

Lyſippum ſtatuæ unius lineamentis inhærentem inopia extinxit. Petr. Lyſippe eſt mort accablé de pauvreté pour s'être voulu trop attacher à donner la perfection à une ſtatuë.

☞ INHÆRERE *voluptatibus. Cic.* Eſtre attaché aux plaiſirs, avoir de l'attache pour les voluptez.

☞ *Veſtigiis prioribus inhærere. Colum.* Retourner ſur ſes pas ou par le même chemin, ſuivre le même train de vie, [dans une ſignification figurée.]

Memoria hujus rei inhærebat oculis. Plin-Jun. Cela étoit toûjours devant mes yeux, je l'avois toûjours preſent.

ĬNHÆRĔSCŌ, *inhæreſcĭs*, *inhæreſcĕrĕ viſco.Cic* Eſtre pris à de la glu, ne s'en pouvoir tirer, y être attaché.

☞ *Penitùs in mentibus inhæreſcunt. Cic.* Ils demeurent imprimez ou gravez dans les eſprits.

ĬNHĂLŌ, *inhălās*, *inhalāvī*, *inhālātūm*, *inhālārĕ* *popinam alicui. Cic.* Jetter au nez de quelqu'un des halenées de vin, qui ſentent le cabaret.

ĬNHĬĀNS, genit. *inhĭāntĭs* omn. gen. *Cic.* Qui a la bouche ouverte pour prendre avec avidité ſa nourriture.

* *Uberibus lupinis inhians. Cic.* Qui ouvre la bouche avec avidité pour téter une louve.

Inhians tria Cerbĕrus ora. Virg. Le chien Cerbere ouvrant trois grandes gueules.

☞ INHIANS *gazis. Sen.* Qui deſire avec avidité les richeſſes.

ĬNHĬĀTĬŌ, genit. *inhiatĭōnĭs*. f. *Juv. Cap.* Grande avidité, deſir violent

ĬNHĬBĔŌ, *inhĭbēs*, *inhĭbŭī*, *inhĭbĭtūm*, *inhĭbērĕ*. *Cic.* &c. Empêcher, arrêter; ſoûtenir, retenir dans ſa courſe, moderer, temperer l'ardeur de quelqu'un.

*Vix inhiberi potuit, quin.Quint Curt.*A peine pût-on empecher, que.

Inhibere quominùs aliquid fiat.Plin Empêcher qu'une choſe ne ſe faſſe.

Inhibere profluvium ſanguinis. Plin. Arreſter un flux de ſang. * *Vires ſuas. Ovid.* Retenir ſes forces, les épargner. * *Curſus equorum. Ovid.* Retenir les chevaux, les empêcher de courir. * *Frenos. Liv.* Tirer la bride, arrêter les chevaux.

Inhibere *remos.Cic.* * *Retrò navim remis inhibēre. Liv.* Ramer à rebours, en arriére ou à côté ; faire reculer une galere à force de rames.

Tela inhibere.Liv. Ceſſer de jetter des dards.

Inhibuimus ferrum poſt has preces. Petr. Ces prieres nous deſarmerent, ou nous firent tomber les armes des mains.

Inhibere. Menacer, intimider, défendre une choſe avec menaces. * *Supplicia alicui.Cic.* Menacer de punir quelqu'un.

Imperia inhibita ultrò citroque. Liv. Ils menaçoient chacun d'uſer de ſon autorité ; chacun voulant faire valoir ſon autorité.

INHĬBĬTĬŌ, genit. *inhibitiōnĭs.* f. Comme

Inhibitio remigum Cic. L'action de ramer à rebours,ou contre le cours de l'eau.

INHĬBĬTŬS, *ă*, *ūm. Liv.* Voyez Inhibeo.

INHĬŌ, *ĭnhĭās*, *inhiāvī*, *inhiātūm*, *inhiārĕ*. Proprement Bâiller après une choſe, la déſirer paſſionnément.

Illic homo tuam hereditatem inhiat.Plaut. Cet homme déſire paſſionnément avoir vôtre ſucceſſion, ou eſtre vôtre heritier, il bâille après vôtre ſucceſſion.

Inhiat aurum, ut devoret. Plaut. Il déſire avec ardeur d'attraper mon argent.

Nec varios inhiant pulchrâ teſtudine poſtes. Virg. Et ils ne ſouhaitent point que les portes de leurs maiſons ſoient revêtuës d'écaille de Tortuë.

Fraternos inhians obitus. Stat. Souhaitant la mort de ſon frere.

INHONESTĀMĒNTŪM, genit. *inhoneſtamēntī.n.Apul.* Honte *f.* deshonneur. *m.* mal-honnêtete.*f.*

ĬNHŎNESTE. (Adv.) *Cic. Ter.* D'une maniere mal-honnête, ſans honneur, honteuſement.

ĬNHŎNESTO, *inhonēſtas*, *inhoneſtāvī*, *inhoneſtātūm*, *inhoneſtārĕ.Ovid.* Deshonorer,ſoüiller ou ternir la gloire.

Ne palmas inhoneſtet ademtas.Ovid. De peur de ternir la gloire de ſes victoires.

ĬNHŎNESTŬS, *inhonēſtă*, *inhonēſtūm. Ter. Cic.* Qui n'eſt point honnête. *m.* & *f.*

Inhoneſtus homo. Cic. Un mal-honnête homme, qui eſt ſans honneur. Infame.

[Cet adjectif fait au ſuperlatif *Inhŏnēſtĭſsĭmŭs, inhoneſtĭſsĭmă, inhoneſtĭſsĭmūm. Cic.*]

Inhonestus *Cic.* Deshonnête. *m.* & *f.* honteux, infame. *m.* honteuſe, infame. *f.*

ĬNHŎNŌRĀTŬS, *inhonorātă*, *inhonorātūm. Cic.* Qui n'eſt point honoré. *m.* qui n'eſt point honorée. *f.* Qui eſt ſans honneur.

Inhonoratior triumphus. Liv. Un triomphe qui n'eſt point honorable.

ĬNHŎNŌRĬFĬCŬS, *inhonorĭfĭcă*, *inhonorĭfĭcūm. Sen.* Qui ne fait aucun honneur, qui n'eſt point honorable. *m.* & *f.*

ĬNHŎNŌRŬS, *inhonōră* ; *inhonōrūm. Plin.* Qui n'eſt point honoré. *m.* qui n'eſt point honorée. *f.*

ĬNHŎRRĔŌ, *ĭnhŏrrēs*, *inhorruī*, *inhorrērĕ. Virg.* Eſtre heriſſé. *m.* eſtre hériſſée. *f.* Se hériſſer de froid ou de crainte, dans le ſens figuré.

Tam periculoſo inhorrui frigore ut tertianæ impetum timerem. Petr. J'ai eſté ſaiſi d'un friſſon ſi dangereux, que j'ai apprehendé un accès de fiévre tierce.

Inhorruit unda tenebris. Virg. La mer devint affreuſe, le Ciel s'eſtant couvert de tenebres.

Inhorruit mare.Petr. La mer s'enfla épouventablement.

ĬNHORRESCŌ, *inhorrēſcĭs*, *inhorreſcĕrĕ. Plin.* Se hériſſer.

Si membra inhorreſcunt.Celſ. Si on ſent des friſſons par tout le corps.

ĬNHŎSPĬTĀLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc inhoſpitālĕ.* neut. (Adject.) *Hor.* Inhabitable. *m.*& *f.*où il eſt dangereux d'habiter, où l'on ne peut habiter.

Inhoſpitale litus. Plin. Un rivage deſert & où il n'y a aucun port pour s'arreſter.

Injuria poteſtatum inhoſpitales ad viſendum venientium, Hipponenſes in necem ejus compulerunt.Plin. Les excès & les mauvais traitemens que les Officiers leur faiſoient contre le droit d'hoſpitalité, porterent ceux d'Hippone à le tuer.

ĬNHŎSPĬTĀLĬTĀS, genit. *inhoſpitalitātĭs.* f. *Cicer.* Mauvais traitement, inhumanité envers les étrangers. Inhoſpitalité. *f.*

ĬNHŎSPĬTŬS,*inhoſpĭtă*,*inhoſpĭtūm.Ovid.* Inhabitable.*m.* & *f.* Deſert. *m.* deſerte. *f.* où il eſt dangereux d'habiter.

ĬNHŪMĀNĒ, ĬNHŪMĀNĬŬS, INHŪMĀNĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cic.* &c. Inhumainement, cruellement, durement.

ĬNHŪMĀNĬTĀS, genit. *inhumanitātĭs.* f. *Cic.* Inhumanité, cruauté. *f.*

ĬNHŪMĀNĬTĔR. (Adverbe) *Cic.* Inhumainement, cruellement, durement.

ĬNHŪMĀNŬS, *inhumānă*, *inhumānūm. Cic.* Inhumain, dur, brutal, cruel. *m.* inhumaine, dure, brutale, cruelle *f.* Qui n'a point d'humanité.

Non adeò inhumano ingenio ſum, Chærea. Ter. Je ne ſuis pas ſi ſevére & ſi inhumain, Cherée.

[On dit au comparatif *Inhumānĭōr.* m. & f. & *hoc ĭnhūmānĭŭs.*Plus inhumain. Et au ſuperlatif *Inhūmānĭſsĭmŭs, inhumanĭſsĭmă, inhumanĭſsĭmum. Terent.* Très-inhumain.]

ĬNHŪMĀTŬS, *inhumātă*, *inhumātūm. Virg.* Qui n'eſt point enterré.*m.*qui n'eſt point enterrée.*f.*Qui n'a point eu la ſépulture, (parlant des corps.)

ĬNHŪMŌ, *inhūmās*,*inhumāvī*, *inhumātūm*, *inhumārĕ. Plin.* Enterrer ; mettre ou enfoncer en terre.

ĬNĬBĪ (Adverbe de lieu en ſignification de repos.) *Cic.* Là, en ce lieu, en cet endroit.

INJECI, Prétérit de Injicio.

ĬNJECTĬŌ, genit. *injectiōnĭs.* f. * *Manûs injectio. Sen.* L'action de jetter la main ſur une choſe pour s'en ſaiſir.

ĬNJECTŌ, *ĭnjectās*, *injectāvī*, *injectātūm*, *injectārĕ. Dextram.Stat.* Jetter ou porter la main droite ſur une choſe pour la prendre.

ĬNJECTŬS, genit. *ĭnjectūs.* m. *Plin.* L'action de jetter.

Injectu pulveris. Plin. En jettant de la poudre deſſus.

ĬNJECTŬS, *ĭnjectă*, *ĭnjectūm.* (de *Injicio.*) *Liv.* Jetté deſſus. *m.* jettée deſſus.*f.*

ĬNĬENS, genit. *ĭneūntĭs.* omn. gen. (d'*Ineo.*) *Cic.* Commençant *m* commençante. *f.* qui commence.

Ineunte vere. Cic. Au commencement du printemps.

Ab ineunte ætate. Cic. Dès l'enfance, dès la plus tendre jeuneſſe.

ĬNĬGŌ, *ĭnĭgĭs*, *ĭnēgī*, *ināctūm*, *inigĕrĕ.* * *Supra quem ut inigeret carpentum juſſit. Var.* Elle lui commanda de faire paſſer ſon char deſſus, (c'eſt-à-dire ſur le corps de Servius Tullius.)

INJĬCĬŌ, *ĭnjĭcĭs*, *ĭnjēcī*, *ĭnjectūm*, *ĭnjĭcĕrĕ. Cic.* &c. Jetter ſimplement, ou jetter deſſus, dedans ; mettre dedans.

Injicere in ignem. Terent. Jetter, mettre dans le feu. * *Se flammæ. Plin.* Se jetter dans le feu. * *Se in medios hoſtes. Cic.* Se jetter au milieu des ennemis. * *Pallium alicui.Cic.* Jetter un manteau ſur quelqu'un.

* *Manus in aliquem. Cic.* * *Manum alicui. Val-Max.* * *Manum in aliquem. Plaut.* Jetter, mettre la main

ſur quelqu'un, s'en ſaiſir, l'arreſter. * *Manum alicui rei. Liv.* Se ſaiſir d'une choſe; mettre porter la main deſſus. * *Ignes Capitolio. Cic.* Mettre le feu au Capitole.

Injicere cervicibus manus. Petr. Se jetter au coû de quelqu'un, courir l'embraſſer.

☞ *Injicere manum quieti alicujus. Plin-Jun.* Troubler le repos de quelqu'un, le lui ôter, l'engager dans les affaires.

Injicere frena licentiæ. Hor. Reprimer la trop grande licence.

Tanquam frenos furoris injicere alicui rem aliquam. Cic. Arrêter, retenir, reprimer la fureur & l'emportement de quelqu'un par quelque choſe.

Injicere. Jetter, donner, inſpirer. * *Alicui cognitionem, curam, metum, religionem. Cic. Ter.* Inſpirer une penſée à quelqu'un; le mettre en peine, le jetter dans l'inquiétude, lui donner du chagrin; lui faire peur, lui donner du ſcrupule.

☞ *Injeci ſcrupulum homini. Terent.* J'ai mis la puce à l'oreille à mon homme, je l'ai mis en cervelle. Je lui ai donné à penſer.

(Les deux premieres expreſſions ſont du ſtyle familier.)

Multò major alacritas ſtudiumque pugnandi majus exercitui injectum eſt. Cæſ. On vit redoubler l'animoſité des ſoldats & le deſir de combattre.

Injicere certamen ou *contentionem aliquibus. Liv.* Mettre de la diſpute entre quelques uns, ſemer de la diviſion entr'eux.

Injicere fruſtrationem in aliquem. Plaut. Tromper quelqu'un.

Injecta mihi ſpes eſt. Cic. J'ai quelque eſperance.

Injicere terrorem alicui. Cic. Jetter la crainte ou l'épouvante dans l'eſprit de quelqu'un, l'épouvanter. * *Trepidationem. Liv.* Le faire trembler. * *Tumultum civitati Cic.* Exciter une ſedition dans la ville, faire une émeute populaire. * *Vincula animo alicujus. Cic.* Vaincre le courage de quelqu'un. * *Voluptatem. Var.* Donner du plaiſir.

Injicio *illud quod*, &c. *Var.* Je dis davantage, que.

Cùm mihi in ſermonem injeciſſet, ſe velle Aſiam viſere Cic. M'ayant fait entendre par ſon diſcours qu'il vouloit voir l'Aſie.

ĬNĬMĪCE, INĬMĪCĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cic.* En ennemi, avec un eſprit d'ennemi.

ĬNĬMĪCĬTER. (Adv.) *Accius.* La même ſignification.

ĬNĬMĪCĬTĬĀ, genit. *inimicitiæ.* f. & plus uſité.

ĬNĬMĪCĬTĬÆ, genit. *inimicitiārūm.* f. au plurier. *Cicer.* Inimitié *f* reſſentiment. *m.* broüillerie qui ſurvient entre les amis

Nunquam tam graves caperem inimicitias in veſtram familiam. Plaut. Je ne me ſerois pas expoſé à l'inimitié de voſtre famille, je ne me ſerois pas attiré toute voſtre famille pour ennemie ou ſur les bras.

Mecum inimicitias communicaſti. Cicer. Vous avez épouſé ma querelle; mes ennemis ſont devenus les vôtres.

Inimicitiæ ſunt inter eos. Ter. Ils ſont broüillez, ils ſont mal-enſemble.

Miloni & Clodio ſummæ erant inimicitiæ. Cic. Milon & Clodius étoient fort mal enſemble, ſe haiſſoient mortellement.

Intercedunt mihi inimicitiæ cum illo. Cic. J'ai de grands demeſlez avec lui.

Deponere veteres inimicitias. Cic. Sacrifier, oublier ſes anciens reſſentimens, ſes vieilles querelles.

ĬNĬMĪCO, *inimīcas, inimīcāvī, inimīcātum, inimīcārĕ. Horat.* Rendre ennemi. *m.* rendre ennemie *f.*

Inimicare urbes. Horat. Mettre l'inimitié entre deux villes, y mettre la diſſenſion, les rendre ennemies.

ĬNĬMĪCŬS, *inimīca, inimīcum Cic.* Ennemi. *m.* ennemie. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Inimīcĭŏr.* m & f. & *hoc inimīcĭŭs.* Et au ſuperlatif *Inimīcĭſsĭmŭs, inimīcĭſsĭmă, inimīcĭſsĭmŭm.*]

Inimicior alicui. Cic. ou *in aliquem. Plaut.* Plus ennemi de quelqu'un.

Inimiciſſimus meus. Cic. Mon très-grand ennemi.

Inimicus. Nuiſible, préjudiciable. *m.* & *f.*

Inimicæ ſunt oculis vomitiones. Plin. Les vomiſſemens ſont nuiſibles à la vûë.

ĬNĬMĪTĀBĬLĬS, *is.* m. & f. & *hoc inimitābĭlĕ.* n. (Adj. *Quint.* Inimitable. *m.* & *f.* qu'on ne peut imiter.

ĬNINDĒ. (Adverbe de lieu.) *Liv.* De là, de ce lieu là.

ĬNĪQUĒ, INĪQUIŬS, ĬNĪQUISSIMĒ. (Adverbes. *Cic. Ter.* Injuſtement, avec injuſtice.

Iniquè facis. Cic. C'eſt une injuſtice à vous, vous faites mal en cela.

Numquam vidi iniquiùs concertationem comparatam Ter. Je n'ai de ma vie vû un combat plus mal ordonné que celui-là, ou plus inégal.

ĬNĪQUĬTĀS, genit. *iniquitātis.* f. *Loci. Cæſ.* Inégalité d'un lieu. *f.* Poſte déſavantageux, un lieu qui n'est pas uni, & par conſéquent déſavantageux pour une armée.

Propter iniquitatem loci Cæſ. A cauſe que le lieu étoit déſavantageux; ou à cauſe du déſavantage du poſte

Iniquitas *hominum. Cicer.* L'iniquité, l'injuſtice des hommes *f.*

Iniquitas *temporum. Cicer.* La miſere du temps ſoit à cauſe de la guerre, de la famine ou de quelque maladie populaire.

ĬNĪQUŬS, *iniqua, iniquum. Virg.* Inégal, raboteux, qui n'eſt point uni. *m.* Inégale, raboteuſe, qui n'eſt point unie. *f.*

Iniquus *Liv.* Déſavantageux. *m.* déſavantageuſe. *f.*

(en parlant d'un poſte ou les gens de guerre ſont obligez de camper ou de combattre.)

Iniquus. *Cic. Ter.* Inique, injuſte, déraiſonnable *m.* *f.* Qui n'eſt pas favorable à quelqu'un, qui a de l'animoſité contre lui.

Iniquo animo ferre aliquid. Cic. Souffrir une choſe avec indignation, impatiemment.

ĬNĬTĬĀ, genit. *initiōrum.* n. pl. *Var.* &

ĬNĬTĬĀMENTĀ, genit. *initiamentōrūm.* n. plur. *Sen.* Initiation (dans les myſteres du Paganiſme.) Introduction

ĬNĬTĬĀTĬŎ, genit. *initiatiōnis.* f. *Suet.* Le même.

ĬNĬTĬĀTŬS, *initiata, initiatum. Cic.* Initié, introduit dans les myſteres de la Religion *m.* initiée, introduite.

Initiatus litteris. Cic. Qui a appris les belles lettres, ou qui les apprend.

ĬNĬTĬŎ, *initias, initiāvī, initiātŭm, initiārĕ. Cic.* Initier quelqu'un, l'introduire dans les myſteres d'une Religion, ou d'une Secte.

☞ *Ubi initiabunt. Terent.* Lors qu'on ſevrera l'enfant avec les ceremonies ordinaires.

[On l'offroit à trois Deeſſes de la fabuleuſe Antiquité : à celle du manger, du boire & du coucher, qu'on appeloit *Educa, Potina & Cuba.*]

Initiare *munditiis. Plaut.* S'étudier à la propreté.

Liberis initiantur maritus & uxor. Quint. Le mary & la femme ſont comme conſacrez par les enfans qui naiſſent de leur mariage ou lors qu'ils viennent à avoir des enfans

ĬNĬTĬUM, genit. *initiī.* n. *Cic.* Commencement. *m.*

Initio, ou *In initio Cic.* Au commencement.

Ab initio. Cic. Dès le commencement.

ĬNĪTO, *initās, initāre. Pacuv.* Aller ſouvent dans quelque lieu.

ĬNĬTŬS, *inita, initum. Cic.* (de *Ineo.*) Pris ou formé *m.* priſe ou formée. *f.*

Conſilium initum eſt ab eo inflammandæ civitatis. Cic. Il forma le deſſein de mettre le feu dans la ville.

ĬNĬTŬS, genit. ĭnĭtūs. m. *Plin. Varr.* Accouplement. *m.* Conjonction du maſle avec la femelle. *f.*

ĬNJŪCŪNDÈ, & ĬNJŪCŪNDĬŪS. (Adverbes.) *Cic.* Déſagreablement, d'une maniére déſagreable.

ĬNJŪCŪNDĬTĀS, genit. *injucunditātĭs.* f. *Cic.* Déſagrément. *m.*

Ne quid injucunditatis habeat oratio. Cic. De peur que le diſcours n'ait quelque choſe de déſagreable.

ĬNJŪCŪNDŬS, *injucūndă*, *injucūndūm. Cic.* Déſagréable. *m.* & *f.* Qui n'eſt point agréable, qui n'a nul agrément.

ĬNJŪDĬCĀTŬS, *injudĭcātă*, *injudĭcātūm. Aul Gell.* Qui n'a point eſté jugé. *m.* qui n'a point eſté jugée. *f.*

ĬNJŪGĬS HŎSTĬĂ, genit. *injūgĭs hŏſtĭæ.* f. *Feſt.* Victime qui n'a jamais eſté domptée ni miſe ſous le joug.

ĬNJŪNCTŬS, *injūnctă*, *injūnctūm.* (de *Injungo.*) *Sen.* Joint. *m.* jointe. *f.*

INJUNCTA *imperii munera. Tac.* Les charges de l'Empire.

ĬNJŪNGŎ, *injūngĭs*, *injūnxī*, *injūnctūm*, *injūngĕrĕ*, *Colum.* Joindre avec d'autres.

¶ *Injungere amicitiam cum aliquo. Plin-Jun.* Faire amitié avec quelqu'un. * *Injuriam. Liv.* Faire injure ou déplaiſir. Faire tort. * *Detrimentum reipublicæ. Brut. ad. Cic.* Apporter du dommage à la Republique.

¶ INJUNGERE. Enjoindre, impoſer, donner ordre, ou commiſſion. * *Laborem alicui. Quint.* Impoſer du travail à quelqu'un. *Delectus. Tac.* Impoſer des levées, ou enjoindre de faire des levées. * *Servitutem. Liv.* Impoſer une ſervitude. * *Neceſſitatem. Plin-Jun.* Impoſer une neceſſité, contraindre. * *Servitutem alicui. Cæſ.* Faire quelqu'un eſclave, l'obliger à la ſervitude ou à ſervir.

Hic imperator perpetuo ſuo labore, invicem legionibus expeditionum onus injungebat. Cæſ. Ce Commandant rafraîchiſſoit ſes troupes tour à tour ſans jamais ſe rafraîchir.

ĬNJŪRĀTŬS, *injūrātă*, *injūrātūm. Cic.* Qui n'a point juré, qui n'a point fait de ſerment.

Alicui injurato credere. Plaut. Ajoûter foi à une perſonne qui n'a point juré.

ĬNJŪRĬĂ, genit. *injūrĭæ* f. *Cic.* &c. Injure. *f.* Tort, affront. *m.* Injuſtice. *f.* Déplaiſir, mauvais traitement qu'on fait à une perſonne *m.* Rigueur. *f.*

Injuriæ civium. Cic. Le tort qu'on fait aux citoyens.

Ab injuriâ oblivionis ſe aſſerere. Plin-Jun. Perpetuer ſa memoire, éterniſer ſon nom.

Condonare injurias. Salluſt. Ne point venger l'injure qu'on a reçûë.

Non maxumas, quæ maxumæ ſunt interdum iræ, injurias faciunt. Ter. Les plus grandes coleres ne font pas toûjours les plus grandes injures.

Non maxumæ ſunt injuriæ, quæ interdum iras maximas faciunt. Ter. Les plus grandes animoſitez ne viennent pas toûjours des plus grandes injures.

Defendere injuriam foribus. Plaut. Empêcher qu'on ne rompe les portes.

Integritatem atque abſtinentiam in tanto viro referre, injuria virtutum fuerit. Tac. Ce ſeroit faire tort à ſes autres vertus de parler de ſon intégrité & de ſon innocence.

Magnam Cæſarem ipſi injuriam facere. Cæſ. Que Céſar lui faiſoit grand tort

Se Æduorum injurias non neglecturum. Cæſ. Qu'il ne ſouffriroit pas qu'on fiſt injure à ceux d'Autun.

Non ſenſit injurias tineârum hæc veſtis. Plin. Cet habit n'a point eſté endommagé des vers

Offerre injuriam innocenti. Ter. Faire du déplaiſir à celui qui ne l'a point merité.

INJURIÂ *Ter.* A tort, ſans cauſe, injuſtement.

Non injuriâ tibi illud accidit. Cæſ. Cela vous eſt arrivé avec juſtice, vous l'aviez bien merité; ce n'eſt pas ſans raiſon que cela vous eſt arrivé.

ĬNJŪRĬŎR, *ārĭs*, *ārī. Sen. Phil.* Faire quelque outrage, faire tort à quelqu'un.

ĬNJŪRĬŌSÈ. (Adv.) *Cic.* Injuſtement, avec injuſtice. (Il dit *injūrĭōsĭūs* au comparatif.)

ĬNJŪRĬŌSŬS, *injuriōſă*, *injuriōſūm. Cic.* Qui fait tort à quelqu'un.

INJURIOSUS. *Cic.* Injuſte, qui eſt contre la juſtice. *m.* & *f.*

Injurioſi ſunt in proximos. Cic. Ils ſont pleins d'injuſtice à l'égard de leurs voiſins

Injurioſa vita. Cic. Une vie injurieuſe.

ĬNJŪRĬŬS, *injūrĭă*, *injūrĭūm. Cic. Ter. Plaut.* Injuſte. *m.* & *f.* qui agit contre droit & raiſon.

Illud injurium eſt. Ter. C'eſt une injuſtice.

ĬNJŬSSŬS, *injūſſă*, *injūſſūm Hor.* A qui l'on n'a point commandé une choſe; qui fait une choſe de ſon propre mouvement, & ſans qu'on lui ait commandé.

INJUSSUS. *Virg.* Qui n'a point eſté commandé, ni ordonné, (en parlant des choſes.) *m.* qui n'a point eſté commandée, ni ordonnée. *f.*

ĬNJŪSSŬS, genit. *injūſſūs.* m. (Dont on trouve l'Ablatif *Injuſſu.*) *Cic.* Sans qu'on l'ait commandé.

Injuſſu meo. Ter. Sans mon ordre, ſans mon commandement.

ĬNJŪSTÈ. (Adv.) *Cic.* Injuſtement; avec injuſtice.

ĬNJŪSTĬTĬĂ, genit. *injūſtĭtĭæ.* f. *Cic.* Injuſtice. *f.*

INJUSTITIA. *Ter.* Dureté, cruauté. *f.*

Eum ego ejeci miſerum injuſtitiâ meâ. Ter. C'eſt moi qui ai obligé ce pauvre malheureux de ſortir de chez moi par ma dureté & par mes mauvais traitemens.

ĬNJŪSTŬS, *injūſtă*, *injūſtūm. Cic.* Injuſte. Déraiſonnable. *m.* & *f.*

INJUSTO *ſub faſce. Virg.* Avec une charge trop peſante ou plus lourde qu'il ne faut.

ĬNLEX. *Voyez* ILLEX.

ĬNLĬCĒS, genit *inlĭcūm.* m. pl. *Feſt.* Canaux de fontaine où l'eau coule.

ĬNLĬCĬĀTŎR, genit. *inliciatōrĭs* m. *Feſt.* Marchand qui achete. *m.*

ĬNLĬCĬŎ, *ĭs*, *ĕrĕ.* Voyez ILLICIO.

ĬNLĬCĬŪM, genit. *inlĭcĭī.* n. *Varr.* L'action d'attirer le peuple à une aſſemblée.

ĬNLŬVĬĒS. *Ter.* Voyez ILLUVIES.

ĬNNĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. & hoc *innābĭlĕ.* neut. (Adject.) *Ovid.* Où l'on ne peut nager, (parlant d'une riviere qu'on ne ſçauroit paſſer à la nage à cauſe de ſa profondeur, ou de la rapidité de ſes eaux.)

ĬNNĀSCŎR, *innāſcĕrĭs*, *innātŭs ſūm*, *innāſcī. Hor.* Naître dedans, ou naître ſimplement.

Filix innaſcitur agris. Hor. La fougere naît dans les champs, ou dans les campagnes.

Non mihi avaritia unquam innata eſt. Plaut. Ce n'eſt point mon naturel d'être avaricieux, je ne ſuis point naturellement avaricieux.

Hac oratione habitâ ſumma alacritas & cupiditas belli gerendi innata eſt. Cæſ. Cette harangue alluma l'ardeur & le deſir de combattre.

Id nobis vitium innatum eſt. Hor. Ce défaut nous eſt naturel, ce défaut eſt né avec nous.

Amor ſcientiæ & cognitionis innatus eſt in nobis Cicer. Le deſir de ſçavoir naît avec nous, ou eſt naturel à l'homme.

ĬNNĀTŎ, *innātās*, *innātāvī*, *innātātūm*, *innātārĕ. Colum.* Nager deſſus, aller ſur l'eau, ſurnager, flotter ſur l'eau.

Innatare flumini Hor. Nager dans une riviere.

Lactuca innatat ſtomacho. Hor. La laituë nage dans l'eſtomac.

Innatat terræ fluvius. Plin. Le fleuve ſe repand ſur la terre, ſe déborde, couvre la terre.

Piſciculi parvi in concham hiantem innatârunt. Cic. Des petits poiſſons ſont entrez en nageant dans une coquille entre-ouverte.

Alnus innătat undam. Virg. Une nacelle va ſur l'eau, eſt portée ſur l'eau.

ĬNNĀTŬS, *īnnātă*, *īnnātūm Cic.* Né avec, naturel. *m.* née avec, naturelle. *f.* V. INNASCOR.

ĬNNĀVĬGĀBĬLĬS, *ĭs m. & f. & hoc innavigābĭlĕ.* n. (Adj.) *Liv.* Qui n'eſt point navigable. *m.* & *f.* où l'on ne peut naviger.

ĬNNECTŌ, *īnnēctĭs*, *innexŭī*, *innēxūm*, *innectĕrĕ Virg.* Lier avec ou enſemble, attacher une choſe à une autre.

Laqueo fauces innectere. Ovid. Mettre, attacher une corde au coû pour étrangler.

Sertis innectunt tempora Ovid Ils attachent autour de leur teſte une couronne de fleurs, ils ſe couronnent de fleurs.

Palmas amborum innexuit paribus armis. Virg. Il leur donna des armes pareilles.

☞ *Per affinitatem innecti alicui. Tac.* Eſtre allié à quelqu'un.

INNECTERE *moras Stat.* * *Cauſas morandi innectere.Virg.* Apporter retardement ſur retardement, chercher divers pretextes de retenir quelqu'un.

ĬNNEXŬS, *īnnēxă*, *īnnēxūm.* (de *Innecto.*) *Virg.* Lié, attaché avec. *m.* liée, attachée avec *f.*

ĬNNĪTŎR, *īnnītĕrĭs*, *innīxŭs sūm*, *innītī.Plin.* S'appuyer ſur quelqu'un ou ſur une choſe.

(On donne à ce Verbe le Datif, l'Ablatif & l'Accuſatif avec la prépoſition *In.*)

☞ *Secreta ejus innituntur illi Tac.* Il eſt le confident ou le dépoſitaire de ſes ſecrets.

ĬNNĪXŬS, *īnnīxă*, *innīxūm.* (de *Innītor.*) *Cic.* Appuyé deſſus. *m.* appuyée deſſus. *f.*

Scutis innixi. Liv. Appuyez ſur leurs boucliers.

Haſtâ innixus. Liv. Appuyé ſur ſon javelot.

Innixus in humeris.Cic. Appuyé ſur ſes épaules.

Innixus in aliquem. Plin. Appuyé ſur quelqu'un, qui s'appuye ſur lui.

ĬNNŌ, *innās*, *īnnāvī*, *innātum*, *innārĕ. Liv.Virg.* Nager dedans ou deſſous.

Quo levior claſſis vadoſo mari innaret. Tac. Pour décharger ſes vaiſſeaux & voguer plus aiſément ſur cette mer baſſe & orageuſe.

ĬNNŎCĒNS, genit- *innocentĭs.* omn. gen *Cic.* Innocent qui n'eſt point criminel ni coupable. *m.* innocente, qui n'eſt point criminelle ni coupable. *f.*

INNOCENS. Qui ne nuit à perſonne.

Innocens ruina. Mart. Une ruine qui n'a bleſſé perſonne.

INNOCENS *Cic.* Qui n'a point de malice, qui ne nuit à perſonne, qui n'eſt point mal faiſant.

Innocentior uva quæ decerpta, diu pependit. Plin. Une grappe de raiſin qui eſtant coupée, demeure attachée long-tems au plancher, eſt moins mal-faiſante à manger ou fait moins de mal.

ĬNNŎCĔNTĔR, & ĬNNŎCĔNTĬŬS. (Adverbes.) *Plin.* Sans faire de mal, ſans rien gâter, (en parlant des arbres qu'on coupe.)

ĬNNŎCĔNTĬĂ, genit. *innocentĭæ.* f. *Cic.* Innocence. *f.* éloignement de tout crime ou de toute malice. *m.* integrité. *f.*

INNOCENTIA. *Cic.* Habitude ou diſpoſition d'eſprit, qui nous détourne & nous empêche de nuire à nôtre prochain. Humeur bien-faiſante. *f.*

ĬNNŎCŬŬS, *innocŭă*, *innocŭūm. Plin.* Qui ne nuit à perſonne, qui n'eſt point mal-faiſant, qui ne fait mal à qui que ce ſoit.

ĬNNŌMĬNĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc innominābĭlĕ.* n.

Gell. Dont on ne doit point parler, dont on ne doit point faire mention, qu'on ne doit point nommer.

ĬNNŌTESCŌ, *innotēſcĭs*, *innotŭī innoteſcĕrĕ.Tac.* Venir à eſtre connu. *m.* venir à eſtre connuë. *f.* Venir à connoiſſance de quelqu'un.

INNOTESCERE. *Plin.* Se faire connoître, devenir celebre, acquerir du nom & de la réputation.

ĬNNŎVŌ, *innŏvās*, *innovāvī*, *innovātūm*, *innovārĕ.C* Renouveller.

ĬNNŎXĬŬS, *innoxĭă*, *innoxĭūm.Liv.* Innocent *m.* innocente. *f.* Qui n'eſt point coupable.

☞ *Faba ſic condita, à curculionibus erit innoxia.Colu* Si l'on a ſoin de ſerrer ainſi les féves, les Charanſons ne s'y mettront point, ne les rongeront point.

Innoxii ſaltus.Plin. Des bois qui ne ſont point dangereux à paſſer.

ĬNNŪBA, genit. *īnnūbæ.* f. *Ovid.* Qui n'eſt point mariée (parlant d'une fille.)

ĬNNŪBĬLŬS *īnnūbĭlă*, *innūbĭlūm.Lucr.* Qui eſt ſans nuë Clair *m.* claire *f.* Serein; qui n'eſt point couvert de nuées ou de nuages. *m.* point couverte de nuées. *f.*

ĬNNŪBĬS, *ĭs.* m & f. & *hoc īnnūbĕ.* neut. (Adject. La même ſignification.

ĬNNŪBŌ, *īnnūbĭs*, *innūpsī*, *innūptūm*, *innūbĕrĕ.* I Prendre un mary.

ĬNNŬMĔRĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc innumerābĭlĕ* (Adject.) *Cic.* Innombrable. *m* & *f.* Dont on ne peut dire le nombre.

ĬNNŬMĔRABĬLĬTĀS, genit. *innumerabilitātĭs.* f. Une multitude innombrable, une infinité. *f.*

ĬNNŬMĔRĀBĬLĬTĔR. (Adv.) *Lucr.* Sans nombre, une infinité de fois.

ĬNNŬMĔRALĬS (Adject.) *Lucr.* Voyez INNUMERABILIS.

ĬNNŬMĔRŌSŬS, *ă*, *ūm.Plin.* Voyez INNUMERABILIS.

ĬNNŬMĔRŬS, *innumĕră*, *innumĕrūm. Ovid.* INNUMERĪ, *īnnŭmĕrĕ*, *īnnŭmĕră*, (au plurier plus uſité) *Cic.* Innombrable. *m.* & *f.* Qu'on ne ſçauroit nombrer. Qui ſont ſans nombre.

ĬNNŬŌ, *īnnŭĭs*, *īnnŭī*, *innuĕrĕ. Auct-ad-Heren.* Faire ſigne de la teſte; montrer, donner à connoître en faiſant ſigne de la teſte.

ĬNNŪPTĂ, genit. *īnnūptæ.* f. *Virg.* Qui n'eſt point mariée. *f.* (parlant d'une fille.)

ĬNNŪTRĬŎR, *innūtrĭrĭs*, *innūtrĭtŭs sūm*, *innūtrīrī.* Proprement, Eſtre nourri dans. *m.* eſtre nourrie dans. *f.*

[Ce Verbe ne ſe trouve qu'au Participe en cette ſignification.]

☞ *Certis ingeniis immorari & innutriri oportet.* *Phad.* Il faut s'attacher à certains Auteurs, quand on eſtudie, & ſe nourrir d'eux mêmes pour ainſi dire. Il faut s'attacher à certains Auteurs, & ſe les rendre familiers.

ĬNNŪTRĪTŬS, *innutrītă*, *innutrītūm Plin.* * *Homines innutriti mari. Plin-Jun.* Des gens nourris ſur la mer, accoûtumez à la mer; des gens marins; ou comme on parle Des gens qui ont le pied marin.

☞ INNUTRITUS *diſciplinis. Cicer.* Nourri dans les Sciences

ĬNŌBLĪTŬS, *inoblītă*, *inoblītūm. Ovid.* Qui n'a point oublié, qui n'a point perdu le ſouvenir.

ĬNŌBRŪTŬS, *inobrŭtă*, *inobrūtūm. Ovid.* Qui n'a point eſté enſeveli ſous les eaux, qui n'a point eſté noyé dans les eaux du déluge. *m.* qui n'a point eſté enſevelie ſous les eaux, ni noyée *f.*

ĬNŌBSCŪRŌ, *inobſcūrās*, *inobſcūrāvī*, *inobſcurātūm*, *inobſcūrārĕ. Cic.* Obſcurcir, cacher. * Dans un ſens figuré.

Nulla ejus legationem poſteritatis inobſcurabit oblivio. Cic. Jamais la poſterité ne perdra la memoire de ſon ambaſſade.

ĬNŌBSĔQUĔNS, genit. *inobſequēntĭs.* omn gen. *Sen* Qui n'obéit pas. Réfractaire. *m.* & *f.*

ĬŌBSĔRVĀBĬLĬS, *is. m* & *f.* & *hoc inobſervābilĕ.* neut. (Adject.) *Cat* Qu'on ne ſçauroit obſerver, ni remarquer. (parlant des detours du Labyrinthe, & du cours des Aſtres.)

ĬŌBSĔRVĀTŬS, *inobſervātă*, *inobſervātŭm. Ovid.* A quoy l'on n'a pas pris garde ; qu'on n'a pas remarqué ni obſervé *m.* qu'on n'a pas remarquée ni obſervée. *f.*

ĬŌCCĀTŬS, *inoccātă*, *inoccātŭm. Colum.* Herſé. *m.* herſée. *f.* (en parlant d une terre.

ĬŌCCĬDŬŬS, *inoccidŭă*, *inoccidŭŭm. Stat.* Qui ne ſe couche point, qui paroît toûjours ſur nôtre horizon, en parlant des Aſtres)

[In]ŎCŬLĀTĬŌ, genit. *inoculatiōnĭs.* f. *Colum.* L'action d'enter en écuſſon.

[In]ŎCŬLĀTŎR, genit. *inoculatōrĭs.* m. *Plin* Qui ente en écuſſon.

[In]ŎCŬLŎ, *inocŭlās*, *inocŭlāvī*, *inocŭlātŭm*, *inocŭlārĕ arbores. Colum.* Enter des arbres en écuſſon.

[In]ŎDŌRŌ, *inŏdōrās*, *inŏdōrāvī*, *inŏdōrātŭm*, *inŏdōrārĕ. Colum.* Faire ſentir & communiquer ſon odeur.

[In]ŎDŌRŬS, *inŏdōră*, *inŏdōrŭm. Perſ.* Qui n'a point d'odeur, qui eſt ſans odeur.

[In]OFFĔNSĒ (Adverb.) *Aul-Gell.* Sans ſe bleſſer, ſans choper, ſans ſe heurter.

Il faut *Inoffenſiùs* au Comparatif. *Gell.*]

[In]ŎFFĔNSŬS, *inoffēnsă*, *inoffēnsŭm. Tibul.* Qui n'a point chopé.

Inoffenſa via. Mart. Chemin aiſé où l'on marche ſans ſe heurter ; où l'on ne rencontre point d'obſtacles, un chemin tout uni.

Inoffenſa tempora à valetudine vivere. Aul-Gell. Vivre ſans être malade.

INOFFENSAS *voluptates tranſmittere. Plin-Jun.* Paſſer ſa vie ſans toucher aux plaiſirs.

Inoffenſa copulatio vocum. Quint. Liaiſon de mots qui ne choquent point l'oreille.

[In]ŎFFĬCĬŌSŬS, *inofficiōsă*, *inofficiōsŭm. Cic* Des-obligeant, peu obligeant. *m.* dès-obligeante, peu obligeante. *f.* Qui rend de mauvais offices. Inofficieux. *m.* inofficieuſe. *f.*

Fuiſſemus in hoc inofficioſi. Cic. Nous euſſions été peu obligeans en leur endroit.

Inofficioſum teſtamentum. Cic. Teſtamemt inofficieux, teſtament dès-avantageux aux legitimes & naturels heritiers d'une perſonne, dans lequel on avantage une perſonne au prejudice d'un heritier.

[In]ŎLĒNS, genit. *inolēntĭs.* omn gen. *Lucr.* Qui n'a point [o]u qui ne rend point d'odeur, qui ne ſent rien.

[In]ŎLESCŌ, *inŏlēſcĭs*, *inŏlēvī*, *inŏlēſcĕrĕ. Virg.* Croître & ſe fortifier, en s'eſtendant peu à peu par deſſus.

[In]ŎMĬNĀLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc inominālĕ.* n. (Adject) *Aul-Gell.* ou

[In]ŎMĬNĀTŬS, *inominātă*, *inominātŭm. Hor.* Malheureux, infortuné *m.* malheureuſe, infortunée. *f.* de mauvais preſage, funeſte. *m.* & *f.*

[In]ŎPĀCŌ, *inŏpācās*, *inopacāvī*, *inopacātŭm*, *inopacārĕ. Colum.* Faire de l'ombre, couvrir d'ombre, obſcurcir, rendre ſombre.

[In]ŎPĔRTŬS, *inŏpērtă*, *inopērtŭm. Sen.* Découvert. *m.* découverte. *f.* Dans le ſens naturel.

INOPERTA *veritas. Sen.* Une verité découverte, qui eſt évidente ou miſe en evidence.

[In]ŎPĬĂ, genit. *inŏpiæ.* f. *Cic.* Indigence, diſette. *f.* Beſoin, manque de quoi que ce ſoit. *m.* Et principalement ſecours.

Argentaria inopia, ou *Argenti inopia. Plaut.* Diſette d'argent. * *Frumenti. Caſ.* ou *rei frumentariæ. Cic.* Diſette de bled. * *Conſilii. Cic.* Défaut de conſeil, manque de conſeil.

Inopia loci. Liv. Lorſqu'on manque de lieu, defaut de lieu. * *Tecti. Cic.* Lorſqu'on manque de maiſon pour ſe retirer, qu'on n'a point de giſte & qu'on ne ſçait où aller loger.

Inopia & egeſtas. Cic. Grande pauvreté, beſoin preſſant, lors qu'on manque de tout.

ĬNŎPĪNĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc inopinābilĕ.* n. (Adj.) *Aul Gell.* Qui eſt contre l'opinion commune.

ĬNŎPĪNĀNS, genit. *inopinăntis*, omn. gen. *Caſ.* Qui ne ſe doute de rien, qui penſe le moins à une choſe.

Multos in agris inopinantes deprehendit. Caſ. Il en ſurprit pluſieurs à la campagne, lorſqu'ils y penſoient le moins.

ĬNŎPĪNĀNTĔR. *Suet.* ĬNŎPĪNĀTĒ. *Liv.* ĬNŎPĪNĀTŌ. (Adverbes.) *Liv.* Lors qu'on y penſe le moins, ſans y penſer, à l'improviſte, au dépourveu.

ĬNŎPĪNĀTŬS, *inopinātă*, *inopinātŭm. Cic.* Qui arrive à l'improviſte, lorsqu'on n'y penſe pas, lorſqu'on s'y attend le moins

Ex inopinato obſervare. Cic. Obſerver, guetter, ſans qu'on s'en doute.

Inopinata verba. Plin. Des paroles qui échappent ſans y penſer.

ĬNŎPĪNŬS, *inopīnă*, *inopīnŭm. Virg.* Inopiné, ſubit, ſoudain. *m.* inopinée, ſubite, ſoudaine. *f.*

ĬNŎPĬŌSŬS, *inopiōsă*, *inopiōsŭm. Plaut.* Qui a manque, qui a beſoin de, *&c.* Pauvre. *m.* & *f.*

ĬNŎPPŎRTŪNŬS, *inopportūnă*, *inopportūnŭm. Cic.* Qui n'eſt ni propre ni commode pour quelque choſe, incommode. *m.* & *f.*

ĬNŎPS, genit. *inŏpis.* omn. gen. *Cic.* Qui a diſette des choſes, à qui les choſes manquent, qui en eſt dépourveu; qui manque de ſecours & de protection pour être ſoulagé, ſoit dans ſa pauvreté ou dans ſes miſeres.

Deficient inopem venæ te, ni cibus atque ingens accidat ſtomacho fultura ruenti. Hor. N'ayant rien dans le corps, vos veines vont être épuiſées, ſi vous ne prenez aſſez de nourriture pour ſoûtenir vôtre eſtomac foible.

Inops ab amicis ou *amicorum. Cic.* Dépouveu d'amis, qui manque d'amis * *Auxilii. Liv.* Qui manque de ſecours. * *Conſilii. Liv.* Qui ne ſçait ce qu'il doit faire. * *Animi* ou *mentis. Virg. Ovid.* Qui a perdu l'eſprit, éperdu, effrayé.

Verſus inopes rerum. Hor. Des Vers qui ne diſent rien.

INOPS, *Cic.* Pauvre, miſerable *m.* & *f.* indigent *m.* indigente. *f.* Qui manque des choſes neceſſaires à la vie.

MAGNAS *inter opes inops. Hor.* * *Opibus in magnis pauper. Plaut.* Pauvre au milieu des richeſſes.

ĬNŌRĀTŬS, *inorātă*, *inorātŭm.* * *Re inorata. Cic.* Sans avoir repreſenté ou expoſé l'affaire.

ĬNŎRDĬNĀTĒ, (Adverbe.) *Celſ.* Avec dereglement, ſans regle ni regime, ſans ordre, confuſement.

ĬNŎRDĬNĀTĬŌ, genit. *inordinatiōnĭs.* f. *Apul.* Deſordre. *m.* confuſion *f.*

ĬNŎRDĬNĀTŬS, *inordinātă*, *inordinātŭm. Cic.* Confus. *m.* confuſe. *f.* ſans ordre, où il n'y a point d'ordre Des-ordonné. *m.* dès-ordonnee. *f.*

Inordinati & incompoſiti milites. Liv. Des ſoldats en deſordre & qui ne gardent point leurs rangs.

ĬNŎRĬŎR, *inorĕris*, *inortŭs ſŭm*, *inorīrī. Tacit.* Naiſtre.

ĬNŌRNĀTĒ. (Adverbe.) *Auct. ad Heren.* Sans ornement

ĬNŌRNĀTŬS, *inornātă*, *inornātŭm. Cic.* Qui n'a aucun ornement, qui n'eſt point orné. *m.* qui n'eſt point ornée. *f.*

ĬNŌRŬS, *inōră*, *inōrŭm. Aul-Gell.* Qui n'a point de bouche.

ĬNŌTĬŌSŬS, *inotiōsă*, *inotiōsŭm. Quint.* Proprement, Qui ne ſe donne point de repos.

INOTIOSA *actio. Quint.* L'Action d'un Orateur qui fait trop de geſtes & de grimaces en parlant, ou qui ſe donne trop de mouvemens.

ĬN. PŎSTĔRŬM. *Cic.* Deſormais, doreſnavant.

IN PRÆSENTIA. *Cic.* Preſentement, à preſent, maintenant.

IN PRIMIS, *ou* IMPRIMIS. *Salluſt.* Premierement, en premier lieu, ſur tout.

INQUAM. *Voyez* INQUIO.

IN QUANTUM. (Adverbe.) *Quint.* Autant que.

INQUANTUMCUMQUE. (Adverbe.) *Sen.* Le meſme.

INQUIES, genit. *inquietis.* f *Plin.* Inquietude *f.* trouble *m.* agitation *f.*

Inquies nocturna. Plin. Inſomnie. *f.* inquietude qui trouble le repos la nuit, qui nous fait paſſer une mauvaiſe nuit. *f.*

* INQUIES, genit. *inquietis.* onm. gen. *Salluſt.* Inquiet. *m.* inquiete. *f.* Qui n'a point de repos.

Nox per diverſa inquies Tacit. La nuit ſe paſſa en diverſes inquietudes, il paſſa la nuit fort inquiet.

INQUIETATIO, genit. *inquietationis.* f. *Liv.* Mouvement. *m.* agitation *f.*

INQUIETATUS, *inquietata, inquietatum. Suet.* De qui on a troublé le repos.

INQUIETO, *inquietas, inquietavi, inquietatum, inquietare. Colum.* Inquieter, troubler le repos de quelqu'un.

Victoriam inquietare. Tacit. Troubler la victoire.

Alio genere furiarum inquietantur. Petr. Sont transportez, agitez d'une autre eſpece de fureur.

Furiis inquietari. Petr. Eſtre tourmenté de Phantoſme, avoir des rats, (comme on dit aujourd'huy.)

INQUIETUDO, genit. *inquietudinis.* f. *Sen.* Inquietude. *f.* trouble, qui oſte le repos. *m.*

INQUIETUS, *inquieta, inquietum. Cic.* Inquiet, agité. *m.* inquiete, agitée. *f.*

[Cet adjectif fait au ſuperlatif *Inquietiſsimus, inquietiſsima, inquietiſsimum. Spart.*]

Inquietus homo. Liv. Un homme inquiet, qui eſt toûjours agité, qui n'a jamais de repos.

Inquieta ingenia. Liv. Des eſprits inquiets.

Inquieta nox. Liv. Une nuit qu'on paſſe d'une maniere inquiete ou dans l'inquietude.

Silvas inquietas fecit aper. Sen. Le ſanglier a troublé le repos des foreſts.

INQUILINUS, genit. *inquilini.* m. *Cic.* Locataire d'une maiſon, qui tient une maiſon à loüage. *m.*

INQUILINA, genit *inquilinæ.* f *Cic.* Une locataire. *f.*

INQUINAMENTUM, gen. *inquinamenti.* n. *Vitr.* Ordure. *f.* ce qui ſalit.

INQUINATE. (Adverbe.) *Cic.* Comme

Inquinatè loqui. Cic Faire des fautes contre la pureté de la Langue, ne parler pas purement une Langue.

INQUINATUS, *inquinata, inquinatum. Cic.* Soüillé, ſali, gâté, corrompu. *m.* ſoüillée ſalie, gâtée, corrompuë. *f.*

[Cet adjectif Participe fait au comparatif, *Inquinatior.* m. & f *& hoc Inquinatius.* Plus corrompu. Et au ſuperlatif *Inquinatiſsimus, inquinatiſsima, inquinatiſsimum. Cicer.* Tres-corrompu.]

LITTERIS *ſatis eſt inquinatus. Petr.* Il a aſſez de lettres. Il eſt aſſez ſçavant.

INQUINO, *inquinas, inquinavi, inquinatum, inquinare. Cic.* Soüiller, ſalir, gâter.

Merdis caput inquiner albis Horat. Que les oiſeaux faſſent leur ordure ſur ma tête.

☞ INQUINARE. Corrompre, gâter, ſoüiller.

Famam alicujus inquinare. Cic. Salir, ternir la reputation d'une perſonne, le diffamer.

Se inquinare libidinibus. Cic. Se corrompre par les voluptez, ſe ſoüiller dans les plaiſirs infames, ſe ſalir par les voluptez.

Color arte compoſitus inquinat corpus, non mutat. Petr. Une couleur artificielle peut fort bien gâter le corps, mais non pas le changer.

INQUINARE *vellus murice. Mart.* Teindre une toiſon d couleur de pourpre.

INQUIO. Je dis.

[Ce Verbe n'eſt pas en uſage ſelon Diomede : on le trouve n anmoins dans Catul. *Epigram.* 10.]

INQUAM, (ſemble n'être qu'un Imparfait pour *Inquiebam* *Cic.* Je dis, je diſois, dis je.

[*Inquimus* eſt dans Horace, Nous diſons. *Inquitis* eſt da Arnobe ; Vous dites. *Inquiebant*, *inquiunt*, & *Inquiſti* ſont ſouvent dans Ciceron, comme *Inquis, inquit,* [illegible] *Inquè* eſt dans Plaute & dans Terence ; & *Inquito* d Plaute. Voila tous les temps de ce Verbe qui eſt nommé d fectueux.

INQUIRO, *inquiris, inquiſivi, inquiſitum, inquirere.* C Chercher, s'enquerir, s'enqueſter, s'informer.

Inquirere in aliquid ou *de re aliquâ. Cic.* S'enque d'une choſe exactement, s'en informer, faire enque ou information d'une choſe. * *In aliquem. Cic.* Inf mer contre quelqu'un, faire des informations con lui.

Nihil de alieno inquirere. Cic. Ne point s'enque des affaires d'autruy.

INQUISITIO, genit. *inquiſitionis.* f. *Cic.* Inquiſition, queſte, recherche, information. *f.* (en terme de Pala Perquiſition *f.*

Agere inquiſitionem. Cic. Faire une information, ſormer.

☞ *Sive cura illud, ſive inquiſitio erat. Tacit.* Soit q eût ſoin de ſa ſanté, ou pour être plûtot informé ſa mort.

Cave inquiſitioni ne mihi ſis. Plaut Prenez g qu'il ne faille que je vous cherche.

INQUISITIUS. (Adverbe Comparatif. (*Gell.* Avec l de recherche, avec une plus grande perquiſition, s exactement.

INQUISITOR, genit *inquiſitoris* m. *Plin. Cic.* Qui c che, qui s'informe d'une choſe ; Enqueſteur, Com ſaire qui fait des informations, qui fait perquiſition

INQUISITUS, *inquiſita, inquiſitum.* (de *Inquiro.*) *Cic.* Recherché. *m.* recherchée. *f.* dont on s'eſt infor , dont on a fait perquiſition.

INRELIGIOSE. (Adverbe.) *Tacit.* Voyez IRRELIGIOSE.

INRUMPO, *Voyez* IRRUMPO.

INSALUBRIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inſalubre.* neut. (Adj. *Colum* Mal ſain, qui n'eſt pas bon pour la ſanté *m.* mal-ſaine, qui n'eſt pas bonne pour la ſanté *f.*

[Pline ſe ſert du Superlatif, *Inſaluberrimus*, *a*, *um.* Tres mal-ſain]

INSALUTATUS, *inſalutata*, *inſalutatum Virg.* Qui n'a point été ſalüé *m.* qui n'a point été ſalüée. *f*

INSANABILIS, *is. m.* & *f* & *hoc inſanabile.* n (Adj. *Cic. Liv.* Qu'il n'y a pas moyen de guerir; Incurable, inguериſſable. *m.* & *f.*

Inſanabilis dolor. Quint. Une douleur qu'on ne auroit guerir, qui eſt au deſſus de tous les remedes.

Ingenium inſanabile. Liv. Un eſprit qu'on ne peu guerir ; eſprit incurable.

INSANE. (Adverbe.) *Plaut.* Outre meſure, démeſurément, grandement, furieuſement.

Inſanè eſuriens. Plaut. Qui enrage de faim.

INSANI, genit. *Inſanorum.* m. pl. *Liv.* Montagne de la Sardaigne.

INSANIA, genit. *inſaniæ.* f. *Cic.* Folie, fureur. *f.* Emportement. *m.*

Ad inſaniam aliquid concupiſcere Cic. Souhaiter une choſe juſques à la folie.

AMABILIS *inſania. Hor.* Une fureur, un entouſiaſme, qui tranſporte les Poëtes.

INSANIA *febricitantium. Celſ.* La freneſie ou les reſveries de ceux qui ont la fievre chaude.

Insania *villarum. Cic.* La trop grande magnificence des maiſons de campagne ; la folie des maiſons de campagne. (On les appelle ſouvent ainſi. La folie d'un tel, pour dire Une maiſon de campagne, qui paſſe l'eſtat d'une perſonne.

INSANIO, *inſanis, inſanivi, inſanitum, inſanire. Cic. Ter.* Rêver ; être fou, enragé, emporté. *m.* être folle, enragée, emportée. *f.* Extravaguer.

Amoribus inſanire. Hor. Etre fou d'amour ; extravaguer dans ſa paſſion.

INSANITAS, genit *inſanitatis. f. Cic.* Maladie d'eſprit, aliénation d'eſprit, folie, extravagance, viſion. *f.* emportement, fanatiſme. *m.*

INSANUM. *Plaut.* pour Insanè.

INSANUS, *inſana, inſanum Cic.* Inſenſé, fou, extravagant, enragé. *m.* inſenſée, folle, extravagante, enragée. *f.* Viſionnaire, fanatique. *m.* & *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Inſanior* m. & fem. & *hoc inſanius* : Et au ſuperlatif *inſaniſsimus, inſaniſsima, inſaniſsimum. Cic.*]

☞ Insanus. *Ovid.* Fou, enragé, furieux. *m.* folle, enragée, furieuſe. *f.*

Insanus. *Plin.* D'une grandeur démeſurée, d'une grandeur extrême, (en parlant d'un bâtiment ou de choſe ſemblable.) Outré, exorbitant. *m.* outrée, exorbitante. *f.*

Insanæ *vites. Plin.* Des vignes qui portent trois fois l'année.

nsanum *forum. Virg.* Le barreau où l'on crie & tempête, comme des gens qui ſont fous.

nsanus. *Perſ.* Qui eſt ſage.

NSATIABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inſatiabile.* n. (Adject.) *Ovid.* Inſatiable. *m.* & *f.* qu'on ne peut ſaouler ni raſſaſier.

nsatiabilis. *Cic.* Qu'on ne peut aſſouvir ni contenter.

NSATIABILITAS, genit. *inſatiabilitatis. f. Plaut.* Avidité inſatiable ; inſatiabilité. *f.*

NSATIABILITER. (Adv.) *Plin. Lucr.* Sans pouvoir être aſſouvi, ſans ſe pouvoir laſſer ni ſe ſatisfaire.

NSATIATUS, *inſatiata, inſatiatum Stat.* inſatiable. *m* & *f.*

NSATIETAS, genit. *inſatietatis. f. Plaut.* Déſir ou paſſion inſatiable.

NSATIVUS, *inſativa, inſativum. Plin.* Qui vient naturellement ſans être ſemé. *m.* qui vient naturellement ſans être ſemée. *f.*

NSATURABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inſaturabile.* n. (Adj.) *Cic.* Inſatiable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut raſſaſier.

NSATURABILITER. (Adverbe.) Inſatiablement, ſans pouvoir être aſſouvi.

NSCENDO, *inſcendis, inſcendi, inſcenſum, inſcendere. Plaut.* Monter deſſus.

Inſcendere currum. Plaut. Monter ſur un char. * *In arborem. Plaut.* Monter ſur un arbre.

SCIE. (Adv.) *Apul.* Voyez Inscite.

NSCIENS, genit. *inſcientis.* omn gen. *Cic.* Qui ne ſçait pas une choſe, qui n'en a pas la connoiſſance.

Inſciens feci. Cic. Je l'ai fait ſans y penſer, inopinément, ſans le ſçavoir.

Inſciente me. Cic. A mon inſçû.

Quantas turbas concivi inſciens. Ter. Quels troubles j'ai excitez ſans y penſer, ou volontairement.

☞ *Abi ſis inſciens. Ter.* Va, tu es un ſot, un ignorant.

SCIENTER. (Adverbe.) *Cic.* Ignoramment, en ignorant ; en homme peu entendu ou peu intelligent.

Inſcienter facere dicebant. Cic. Ils diſoient qu'ils n'y entendoient rien.

SCIENTIA, genit. *inſcientiæ. f. Cic.* Ignorance, incapacité, groſſiereté. *f.*

SCITE. (Adverbe.) *Cic.* En homme peu intelligent, en ignorant ; ignoramment, groſſiérement.

[fait *Inſcitius* au comparatif : Et *Inſcitiſsime* au ſuperlatif *Gell.*]

Inſcitè dictum. Cic. Une choſe ſottement ou ridiculement dite.

INSCITIA, genit. *inſcitiæ. f. Cic.* Ignorance, incapacité, inſuffiſance. *f.*

☞ Inscitia *eſt, adverſum ſtimulum calces. Ter.* C'eſt folie que de regimber contre l'éperon, ou de vouloir s'oppoſer à ce qu'on ne peut empêcher. (Maniere de parler proverbiale, priſe des chevaux qu'on force de faire ce qu'ils ne veulent pas, en leur donnant des éperons.)

INSCITUS, *inſcita, inſcitum. Cic.* Sot, impertinent (en parlant des choſes.) *m*, ſotte, impertinente. *f.*

* Inscitus. *Plaut. Ter.* Groſſier. *m.* groſſiére. *f.* qui n'a ni grace ni politeſſe.

[Cet adjectif fait au comparatif *Inſcitior.* m. & fem. & *hoc inſcitius.* n. *Plaut.* Et au ſuperlatif *Inſcitiſsimus, inſcitiſsima, inſcitiſsimum Plaut.*]

INSCIUS, *inſcia, inſcium. Cic.* Ignorant. *m.* ignorante. *fem.* qui ne ſçait pas une choſe.

Inſcii quid in Æduis gereretur. Cæſ. Ne ſçachant pas ce qui ſe paſſoit parmi ceux d'Autun.

Armorum inſcius. Quint. Qui ne ſçait pas le métier de la guerre, qui n'entend pas la guerre.

INSCRIBO, *inſcribis, inſcripſi, inſcriptum, inſcribere. Cic.* Ecrire ſur ou dans, mettre une inſcription.

In ſtatua inſcripſit, Parenti optimè merito. Cic. Il fit graver ou écrire aux pieds de la ſtatuë ces paroles : Au Pere très-obligeant.

Inſcribere in animo orationem aliquam. Cic. Graver, imprimer un diſcours dans ſa memoire.

Monumento ſuo Iatronicem inſcripſit. Plin. Il fit graver ſur ſon ſepulchre qu'il eſtoit premier Medecin.

☞ *Sua quemque inſcribit facies. Ovid.* Le viſage eſt le tableau de l'ame.

Inscribere *librum. Cic.* Intituler un Livre, y donner un titre, y mettre le titre.

Inſcribitur Panathenaïcus. Cic. Il eſt intitulé, il a pour titre, Panathenaïcus.

Inscribere *ædes. Plaut. Ter.* Mettre une maiſon en vente ; mettre un écriteau à une maiſon. Mettre, Maiſon à loüer ou à vendre.

Inſcribere Ædes venales. Plaut. * ou *Ædes mercede. Ter.* Mettre un écriteau ; Maiſon à vendre, que les Anciens appelloient, *Ædes vendundæ.*

Inscribere *Deos ſceleri. Ovid.* Attribuer un crime aux Dieux, s'en prendre à eux.

Inscribere *corpus virgis. Plaut.* Marquer un corps de coups de foüet, ou y faire des marques de foüet.

INSCRIPTIO, genit. *inſcriptionis. f. Plin.* Le titre d'un Livre ou d'un Chapitre. *m.* Inſcription, deviſe, légende. *f.* Ecriteau qu'on met ſur un ſépulchre. *m.*

INSCRIPTUS, *inſcripta, inſcriptum.* (de *Inſcribo.*) *Liv.* Ecrit, gravé deſſus. *m.* écrite, gravée deſſus. *f.*

Faſciculus litterarum qui eſt M. Curio inſcriptus. Cic. Un paquet de lettres qui s'addreſſe à M. Curion.

Inscriptus. *Cic.* Intitulé. *m.* intitulée. *f.*

Inscriptus. Qui n'eſt point écrit. *m.* qui n'eſt point écrite. *f.*

Alia eſſe ſcripta, & alia inſcripta. Quint. Qu'il y a des choſes qui ſont écrites, & d'autres qui ne le ſont pas.

* INSCRIPTUM, genit. *inſcripti.* n. *Aul Gell.* Inſcription *f.*

Inscriptum. *Lucil.* Un acquit patent. *m.* (pour être franc de port.)

INSCRUTOR, *aris, ari. Macr.* Rechercher curieuſement.

INSCULPO, *inſculpis, inſculpſi, inſculptum, inſculpere. Hor. Plin.* Graver deſſus.

Saxo inſculpere aliquid. Hor. Graver quelque choſe ſur une pierre.

☞ Insculpere *aliquid animo. Cic.* Graver, imprimer une choſe dans ſon eſprit.

INSCŪLPTŪS, *inſculptă, inſculptūm.* (de *Inſculpo.*) *Plin.* Gravé deſſus. *m.* gravée deſſus. *f.* [ſoit dans le ſens propre ou dans le figure.)

INSĔCĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inſecābĭlĕ.* n. (Adject.) *Quint.* Qui ne peut être coupé ou diviſé *m.* qui ne peut être coupée ou diviſée. *f.* Indiviſible. *m.* & *f.*

Corpora inſecabilia. Quint. Les atomes, les corpuſcules indiviſibles.

ĪNSĔCĔ, (pour *Dic.*) *Enn. apud. Gell.* Dites.

ĪNSĔCENDŬS, *ă*, *ŭm. Cat. apud-Gell.* Qu'on doit dire ou raconter, (pour *Inſequendus.*)

ĪNSĔCŌ, *īnſĕcās, īnſĕcŭī, īnsĕctūm, īnsĕcārĕ. Colum.* Couper, tailler.

ĪNSECTĀNTĔR. (Adverbe.) *Gell.* Injurieuſement, outrageuſement, violemment.

ĪNSĔCTĀTĬŌ, genit. *inſectātĭōnĭs.* f. *Liv.* Perſecution l'action de perſecuter & de tourmenter quelqu'un. *f.* (ſoit en criant contre lui, ou lui diſant des injures.)

Literæ quas Julia patri Auguſto cum inſectatione Tiberii ſcripſit. Tac. Les lettres que Julia avoit écrites à ſon pere Auguſte pleines d'injures contre Tibére.

ĪNSECTIŌNES, genit *inſectĭōnūm.* f. pl. *Gell.* Diſcours. *m.* narrations. *f.* recits. *m.*

ĪNSĔCTŌ, *ās. Plaut.* & plus uſité ĪNSĔCTŌR, *inſectāris*, *inſectātŭs ſūm, inſectārī. Cic.* Pourſuivre avec ardeur pour prendre & attraper.

Inſectari injuriam alicujus. Cic. Pourſuivre l'injure qu'on nous a faite.

INSECTARI *aliquem. Cic.* Pourſuivre & perſecuter quelqu'un. * *Aliquem lapidibus. Plaut.* Le pourſuivre à coups de pierres. * *Maledictis aliquem. Cic.* Le maltraiter, l'outrager de paroles, invectiver contre lui, le charger d'injures, l'inſulter, le maudire, le pourſuivre en lui diſant des injures.

INSECTARI *terram raſtris. Virg.* Arracher les mechantes herbes avec des râteaux ; paſſer le râteau ſur la terre.

ĪNSECTŪM. genit. *inſecti.* n. *Plin.* Inſecte. *m.* (Comme un moucheron une chenille ; *&c.* On les appelle ainſi, à cauſe des coupures ou inciſions qui paroiſſent en diverſes parties de leurs corps. Ils n'ont point de ſang, ou du moins en ont très-peu.)

ĪNSĔCTŪRĂ, genit. *īnsĕctūræ.* f *Sen.* Inciſion. *f.*

ĪNSĔCTŬS, *īnsĕctă*, *īnsĕctūm.* (de *Inſeco.*) *Liv.* Coupé *m.* coupée. *f.*

ĪNSĔCŪTŬS, *īnsĕcūtă*, *īnsĕcūtūm.* (de *Inſequor.*) *Plin.* Suivant. *m.* ſuivante. *f.* Qui ſuit, qui vient après.

ĪNSĒDĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Lucr.* Sans pouvoir étancher ſa ſoif.

ĪNSĒDĀTŬS, *īnſedātă, īnsēdātūm. Cic.* Qui eſt dans l'émotion & dans l'agitation ; qui n'eſt point paiſible. *m.* & *f.*

ĪNSEDI, Preterit de INSIDEO.

ĪNSĒMĬNŌ, *īnsēmĭnās*, *īnsēmĭnāvī*, *īnsēmĭnātūm*, *īnsēmĭnārĕ*, *morbos viſceribus. Aull-Gel.* Engendrer des maladies dans les entrailles.

ĪNSĔNĒSCŌ, *īnsĕnēſcĭs, īnsĕnŭī, īnsĕnēſcĕrĕ, negotiis. Tac.* Vieillir dans les affaires, y paſſer toute ſa vie.
[Ce verbe eſt ſeulement pris dans une ſignification figurée.]

ĪNSĔNSĬBĬLĬS, *ĭs. m* & *f.* & *hoc inſenſĭbĭlĕ.* n. (Adject.) *Aul-Gell.* Inſenſible. *m.* & *f.* Qui ne tombe point ſous les ſens.

ĪNSĔNSĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inſenſĭlĕ.* n. (Adject.) *Lucr.* Inſenſible *m.* & *f.* Le même.

ĪNSĔPĂRĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inſepărābĭlĕ* neut (Adj) *Sen.* Inſeparable. *m.* & *f.* Qu'on ne peut ſeparer

ĪNSĔPĂRĀBĬLĬTĔR. (Adv.) *Macrob.* Inſeparablement.

ĪNSĔPŪLTŬS, *inſepūltă, inſepūltūm. Cic.* Qui n'eſt point enſeveli ni enterré. *m.* qui n'eſt point enſevelie ni enterrée *f.*

ĪNSĔQUĔNS, genit. *inſequĕntĭs.* omn. gen. *Cic. Liv* Suivant. *m.* ſuivante *f.*

ĪNSĔQUŎR, *insĕquĕrĭs*, *insĕquūtŭs* ou *insĕcūtŭs sūm*, *insĕquī. Cic.* Pourſuivre, courir après.

Inſequi aliquem, ou *aliquem clamore*, *minis*, *contumeliâ. Cic.* Pourſuivre, perſecuter quelqu'un ; crier après lui ; le pourſuivre avec menaces, en le menaçant l'outrager de paroles, lui faire des affronts & des menaces.

Inſequor convellere vimen. Virg. Je continuë d'arracher l'oſier.

INSEQUOR. *Cic.* Suivre, venir après.

INSEQUOR. *Gell.* Dire, raconter.

ĪNSĔRĒNŬS, *īnsĕrēnă*, *īnsĕrēnūm. Stat.* Qui n'eſt pas ſerein, ni clair. *m.* qui n'eſt pas claire. *f.*

ĪNSĔRŌ, *īnsĕrĭs*, *īnsĕrŭī*, *īnsĕrtūm*, *īnsĕrĕrĕ. Colum* Mettre dedans, fourrer.

Cibum in os alicui inſerere Cic. Mettre la viande dans la bouche à quelqu'un, lui donner à manger. * *Caput in tentorium. Liv.* Mettre la tête dans ſon pavillon. * *Collum in laqueum. Cic.* Mettre une corde au col

INSERERE. Inſerer, meſler parmi, entre-mettre.

Inſeritur huic loco fabula. Liv. On inſere, on met là une fable.

Inſerere deos minimis rebus. Liv. Mettre les Dieux dans les moindres choſes, vouloir qu'ils ſe meſlent des choſes d'ici bas.

Veris inſeruit falſa. Cic. Il a meſlé le menſonge avec la verité.

Negotiis alienis ſe inſerere. Liv. Se meſler des affaires d'autruy, s'ingérer dans les affaires des autres.

Inſerere conſilium aliquod. Plaut. Donner, propoſer quelque conſeil.

INSERERE *aliquem vitæ. Stat.* Donner la vie à quelqu'un ou l'eſtre.

ĪNSĔRŌ, *īnsĕrĭs*, *īnsēvī*, *īnsĭtūm*, *īnsĕrĕrĕ. Colum.* Semer, parlant des grains. Enter, planter, parlant arbres.

Inſerere arbŏrem. Colum. Enter un arbre.

INSERERE. *Hor.* Imprimer, graver dedans, marquer, empreindre.

Si me Lyricis vatibus inſeres. Hor. Si vous me mettez au nombre des Poëtes Lyriques.

ĪNSĔRPŌ, *īnsĕrpĭs*, *īnsĕrpsī*, *īnsĕrptūm*, *īnsĕrpĕrĕ* S. Se couler & traiſner dedans, entrer doucement ſe gliſſer.

ĪNSĔRTŌ, *īnsĕrtās, īnsĕrtāvī, īnsĕrtātūm, īnsĕrtārĕ* V. Mettre, engager dedans.

ĪNSĔRTŪM genit. *īnsĕrtī.* n. *Vitr.* Maçonnerie en liaiſon, dont les pierres ſont mutuellement engagées les unes dans les autres.

ĪNSĔRTŬS, *īnsĕrtă, īnsĕrtūm,* (de *Inſero*, *inſerui.*) *Quint.* mis dedans. *m.* miſe dedans. *f.*

ĪNSĔRVĬŌ, *īnsĕrvĭs*, *īnsĕrvīvī*, *īnsĕrvītūm*, *īnsĕrvīrĕ*. *Cic.* Servir quelqu'un, lui rendre ſervice, s'employer pour lui.

Inſerviebat publicanis. Cic. Il rendoit ſervice aux partiſans, il les favoriſoit en tout ; ou il étoit consacré des partiſans.

☞ INSERVIRE *alicui. Cic.* Encenſer quelqu'un, lui donner de l'encens, lui dire des choſes obligeantes, ſe rendre ſerviable & complaiſant.

Plebi ſummâ ope inſervitum eſt. Liv. On s'eſt efforcé d'être complaiſant au menu peuple.

INSERVIRE *valetudini. Cic.* Avoir ſoin de ſa ſanté, la ménager. * *Honoribus Cic.* Rechercher les honneurs, faire toutes choſes pour s'y élever. * *Suis commodis.* *Cic.* Eſtre attaché à ſon profit ; enviſager ſon avantage, ſes interêts. * *Famæ. Tacit.* Travailler à ſa reputation, ou pour ſa reputation.

ĪNSĔRVŌ, *īnsĕrvās*, *īnsĕrvāvī*, *īnsĕrvātūm*, *īnsĕrvārĕ.* *Stat.* Garder.

ĪNSĔSSŬS, *īnsĕſsă, insĕſsūm,* (de *Inſideo.*) *Liv.* Où il y a

des embûches, o les ennemis ſont en embuſcades.

NSEVI. Prétérit de INSERO. Semer.

NSIBILO, *inſibilas*, *inſibilavi*, *inſibilatum*, *inſibilare*. *Ovid.* Souffler dedans.

Membris inſibilat ignis. Sil-Ital. Le feu ſe met dans les membres.

NSICCATUS, *inſiccata*, *inſiccatum Stat.* Sec ou ſéché. *m.* ſéché ou ſéchée *f*

NSICIUM, genit. *inſicii.* n. *Var.* Eſpece de boudin ou de ſauciſſe.

NSIDENS, genit. *inſidentis*. Voyez INSIDEO ou INSIDO.

Inſidens cura. Liv. Un ſoin continuel.

Iis malis inſidentibus, ſani eſſe non poſſumus. Cicer. Nous ne pouvons pas nous bien porter, accablez continuellement de ces malheurs, ou avoir l'eſprit tranquille parmi ces malheurs.

NSIDEO, *insides*, *insedi*, *insesſum*, *inſidere*. *Cic.* Eſtre aſſis deſſus. *m.* eſtre aſſiſe deſſus. *f*

Equo inſidere. Liv. Eſtre à cheval. * *In ſellâ. Plin.* Eſtre aſſis ſur une ſelle.

NSIDERE. Occuper, tenir un lieu, s'en eſtre emparé, l'aſſiéger.

Cheruſci juga inſedère. Tac. Les Cheruſces occupent ou habitent les montagnes.

Saltuſque per quos exercitui regreſſus erat, inſedère. Tac. Ils ſe campent dans les bois, ils ſe mettent en embuſcade dans les bois, par où l'armée devoit paſſer à ſon retour.

Arcem Capitolii insedit. Tac. Il s'empara de la forteresse du Capitole.

Quinque millibus arcem insedit. Liv. Il ſe mit en garniſon dans la Citadelle avec cinq mille hommes.

Effugia inſederant. Tac. Ils s'etoient ſaiſis, ou ils tenoient tous les lieux par où l'on pouvoit s'enfuir.

NSIDERE. Demeurer fortement dans l'eſprit.

☞ *Hæc in memoriâ veſtrâ penitus, vel altiùs in animo & tanquam in venis ac medullis inſideant. Cic.* Retenez bien ces choſes, gravez les bien avant dans vôtre eſprit, qu'elles y ſoient fortement empreintes.

Insidet in ejus vultu quædam gravitas. Cic. On voit paroître une certaine gravité ſur ſon viſage.

Inſidebat in ejus mente ſpecies eloquentiæ. Cic. &c. Il s'etoit formé l'idée de l'éloquence.

Insidet pedibus dolor. Plin. J'ai une douleur fixe ſur les pieds.

Insident febres. Plin. Les fiévres s'attachent ſur le corps.

NSIDERE. *Colum.* Se percher, ſe jucher, (parlant des poules qui ſe perchent pour ſe repoſer.)

NSIDIÆ, genit. *inſidiarum.* f. pl. *Cic.* Embûches, embuſcade, ſurpriſe. *f.* Parti, guet-à pans. *m.*

Interficere aliquem ex inſidiis, inſidiis, per inſidias. Cic. Tuer quelqu'un dans une embuſcade qu'on lui avoit dreſſée, le tuer en trahiſon.

Inſtruere inſidias in aliquo loco. Cic. Dreſſer des embûches dans un lieu, y mettre une embuſcade.

NSIDIÆ. *Cic.* Piéges *m.* Embûches *f.*

dit au figuré, *Inſidias auribus facere. Petr.* Séduire les oreilles.

Parare inſidias vitæ alicujus. Cic. Dreſſer des piéges à la vie de quelqu'un, attenter à ſa vie.

Incautus inſidiis. Tac. Qui ne ſe donne point de garde des piéges qu'on lui tend, qui n'eſt point ſur ſes gardes.

NSIDIANTER. (Adv.) *Juſt.* Par tromperie.

NSIDIATOR, genit *inſidiatoris.* m. *Cic* Qui eſt en embuſcade, qui tend des piéges, qui dreſſe des embûches.

NSIDIOR, *inſidiaris*, *inſidiatus ſum*, *inſidiari. Cicer.* Dreſſer des embûches à quelqu'un, lui tendre des piéges pour le ſurprendre, ſe mettre en embuſcade.

Inſidiemur apris. Mart. Chaſſons aux ſangliers, ou tendons-leur des toiles ou des piéges

INSIDIARI *tempori. Liv* Epier le tems & l'occaſion, attendre le tems favorable pour quelque entrepriſe.

INSIDIOSE. (Adverbe.) *Cic* Avec deſſein de ſurprendre & de tromper quelqu'un en lui tendant des pieges. * [Il dit *Insidioſiſsime.*]

INSIDIOSUS, *inſidioſa*, *inſidioſum. Cic.* Qui tend des piéges, qui dreſſe des embûches à quelqu'un, qui cherche à le ſurprendre.

VERBA *inſidioſa. Ovid.* Paroles dont on ſe ſert pour tromper quelqu'un & le ſurprendre, paroles de ſurpriſes.

[Cet adjectif fait au comparatif *Inſidioſior.* m & f. & *hoc inſidioſius. Cic.* Et au ſuperlatif *Inſidioſiſſimus*, *inſidioſiſſima*, *inſidioſiſſimum. Plin.*]

INSIDIO, *insidis*, *insedi*, *insesſum*, *inſidere*. *Vir.* S'aſſeoir, ſe repoſer ſur quelque choſe.

Apes floribus insidunt variis. Virg. Les Abeilles ſe repoſent ſur diverſes fleurs.

☞ *Dum illa verba memoriæ insidant. Quint.* Pourveu que ces paroles demeurent fortement dans la memoire.

Situs celeriter insidens. Plin. Chanſiſſure, moiſiſſure qui vient promptement ſur les choſes.

INSIGNE, genit. *insignis.* n. *Plin.* Marque naturelle qu'on apporte du ventre de ſa mere. Signe. *m.*

INSIGNE. *Cæſ.* Signe, ſignal. *m.* du combat ou de la marche.

INSIGNE. *Cæſ.* Cornette, enſeigne. *f.* Drapeau, guidon. *m.*

Id ſe ab armis atque inſignibus cognoviſſe Cæſ. Qu'il l'avoit aiſément reconnu à leurs armes & à leurs drapeaux

INSIGNE. (Et plus uſité au plurier en ce ſens.)

INSIGNIA, genit *inſignium* n. pl. *Cic.* Marques, preuves. *f.* ou témoignages, ornemens de la dignité & de la qualité des perſonnes *m.*

Inſignia lugentium. Tac. Habits de deüil.

INSIGNIA. neut. plur. *Virg.* Marques militaires ou deviſes perſonnelles, que les Anciens Heros portoient peintes ſur leurs Boucliers.

INSIGNIA. neut. plur. *Suet.* Marques d'honneur particulieres à quelque famille, comme la chaîne d'or à ceux de la famille de Torquatus à Rome, &c.

INSIGNIO, *insignis*, *inſignivi*, *inſignitum*, *inſignire*. *Tac.* Rendre remarquable, mémorable; ſignaler.

Atque omnis annus funeribus & cladibus inſigniretur. Tac. Et que chaque année étoit ſignalée ou remarquable par quelque défaite.

INSIGNIBAT *auro clypeum. Virg.* Son bouclier eſtoit doré pour le faire remarquer, il eſtoit remarquable à ſon bouclier d'or.

INSIGNIS, *is.* m. & f. & *hoc insigne.* n. (Adject.) *Cic.* Inſigne, conſiderable, remarquable. *m.* & *f.*

Inſignis genere & formâ. Tac. Sa naiſſance jointe à ſa beauté lui donnoit un grand éclat.

Inſignem utrumque perfidiâ in nos & fide. Tac. Ces deux perſonnages ſe ſont également ſignalez par l'amour & par la haine qu'ils nous ont portez.

Inſignis ad deformitatem. Cic. Remarquable pour ſa laideur, parfaitement laid.

Inſignis auro & purpurâ. Liv. Tout brillant d'or & de pourpre, remarquable par ſes habits d'étoffe d'or & de pourpre.

INSIGNIS. *Ter.* Grand. *m* grande. *f.* Notoire, remarquable, *m.* & *f.*

Clypeus magnitudine inſignis. Tac. Un bouclier d'une grandeur extraordinaire.

Jam diu cauſam quærebat ſenex quamobrem inſigne aliquid faceret iis. Ter Le vieillard cherchoit il y a long-temps une occaſion de faire quelque choſe de grand & de remarquable contre elles, ou de leur faire quelque piéce ſanglante.

INSIGNITE. (Adverbe.) * *Inſignitè improbus. Cic.* Un

méchant inſigne,un homme d'une méchanceté connuë, diſtingué par ſa malice, extrêmement méchant.

INSIGNITIŬS. (Adverbe comparatif.) * *Quo inſignitiùs omiſſas res Æmilio ſuperioris anni Conſuli exprobrarent. Liv.* Afin de reprocher avec plus d'éclat la negligence d'Emilius qui avoit été Conſul l'année précedente.

INSIGNITĔR. (Adv.) *Cic.* Fort, grandement, beaucoup, extrêmement.

Inſigniter impudens. Cic. Grandement effronté. Un inſigne effronté.

INSIGNĪTŬS, *inſignītă, inſignītūm.* (de *Inſignio.*) *Aſcon-Ped.* Marqué, orné. *m* marquée, ornée. *f.*

Tabellæ diſcoloribus ceris inſignitæ. Aſcon-Ped. Des tablettes enduites de cire de diverſes couleurs.

INSIGNITUS. *Cic* Inſigne, remarquable. *m.* & *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Inſignītiŏr.* m. & f. & *hoc inſignītiŭs. Tac.* Plus remarquable.]

* INSIGNĪTĂ, genit. *inſignitōrūm.* n.pl. *Plin.* Meurtriſſures ou contuſions qui paroiſſent livides au deſſous des yeux.

INSĬLĬĂ, genit. *inſiliŭm.* neut plur. *Lucr.* Pédales. *f.* (Marches des Tiſſerans, Rubaniers & Organiſtes.)

INSĬLIŎ, *īnsĭlīs, inſiliī* ou *inſĭlĭī, insŭltūm, inſilīrĕ. Plaut. Liv.* &c. Sauter dedans ou ſur quelque choſe.

Inſilire in equum. Liv. Sauter ſur un cheval.* *Terga alicujus. Ovid.* Sauter ſur le dos de quelqu'un.

Reperti ſunt plures noſtri milites qui in phalanges inſilirent. Cæſ. Il ſe trouva pluſieurs de nos ſoldats, qui ſe lancerent ſur leurs phalanges, qui les inſulterent.

Inſilire in cruciatum. Plaut. Sauter au gibet.

INSĬMŬL. (Adv.) *Stat.* Enſemble.

INSĬMŬLATĬŌ, genit. *inſimulatiōnĭs.* f *Cic.* Accuſation. *f.* Reproche. *m.*

INSĬMŬLĀTŎR, genit. *inſimulatōrĭs.* m. *Apul.* Accuſateur. *m.*

INSĬMŬLŌ, *inſimŭlās, inſimulāvī, inſimulātūm, inſimŭlārĕ. Cicer.* Accuſer en general, ſoit d'une choſe vraye ou fauſſe; ou Accuſer fauſſement. (Ciceron y joint quelquefois le mot *Falsò.*)

Inſimulare proditionis. (On ſous-entend *Crimine. Cæſ.* Accuſer de trahiſon.* *Avaritiæ. Ter.* Accuſer d'avarice.

INSINCERŬS, *inſincēră, inſincērūm. Virg.* Gâté corrompu. *m* gâtée, corrompuë. *f.* [En parlant d'un Taureau.]

INSĬNŬĀTĬŌ, genit. *inſinuatiōnĭs.* f. *Cic.* Inſinuation *f.* [Terme de Rhetorique : partie du diſcours où l'on tâche de s'inſinuer adroitement dans l'eſprit des Auditeurs. Ce qui ſe fait dans l'Exorde.]

INSĬNŬŌ, *inſinŭās, inſinuāvī, inſinuātūm, inſinuārĕ. Lucr.* Faire entrer ou gliſſer dedans.

[Ce verbe ſe prend abſolument. *Inſinuat pavor* pour *ſe inſinuat. Virgil.* La peur s'inſinuë ou s'empare des eſprits.]

☞ INSINUARE. *Cic.* Inſinuer, faire entrer. * *Se in equitum turmas. Cæſ.* Se meſler parmi la cavalerie.

Magna navigia portibus ſe gravatim inſinuant. Petr. Les grands vaiſſeaux ont de la peine à entrer dans les ports.

Explōres ne ſe inſinuent mala. Cic. Prends garde que les malheurs ne nous ſurprennent inſenſiblement.

Inſinuare ſe in ſermonem aliquorum. Cic. S'inſinuer, ſe meſler dans la converſation de quelques-uns, entrer inſenſiblement en diſcours avec eux. * *Se in amicitiam. Plaut.* ou *Se in familiaritatem alicujus. Cic.* S'inſinuer dans l'amitié de quelqu'un, entrer dans ſa familiarité, gagner ſon amitié ou ſes bonnes graces * *Se in cauſam. Cic.* Entrer dans le fonds d'une affaire, l'approfondir, enfoncer, penetrer, creuſer la matiere. * *Se in philoſophiam Cic.* Se mettre à la Philoſophie. * *Se in quàm familiarem uſum. Liv.* S'offrir à rendre les ſervices les plus bas.

Inſinuare aliquem alteri. Suet. Mettre bien quelqu'un dans l'eſprit d'un autre.

INSĬPĬDĬŬS. * *Nihil eſt prorsùs iſtis inſipidius, qui opinantur bona eſſe potuiſſe, ſi non eſſent itidem mala. Aul Gell. cap.* 1. *lib.* 6. Il n'y a rien au monde de plus impertinent que ces gens-là, qui penſent qu'il y ait pû avoir des biens, ſans qu'il y eût à même temps de maux.

[*Inſipidius* ſignifie en cet endroit la même choſe que *Inſulſiu* On ne trouve pas ailleurs ce mot, & encore moins le Poſit. *Inſipidus.*]

INSĬPĬENS, genit. *inſipiēntĭs.* omn gen. *Cic.* Fou, extravagant, inſenſé. *m.* folle, extravagante, inſenſée. *f.* Qui n'eſt pas ſage.

[Cet adjectif fait au ſuperlatif *Inſipientīſsimŭs, ă, ŭm. Sen*

INSĬPĬĒNTĔR. (Adv.) *Cic.* Follement, extravagamment, ſottement.

INSĬPĬĒNTĬĂ, genit. *inſipiēntiæ.* f. *Cic.* Folie, ſottiſe, extravagance. *f.*

INSĪPŌ, *insipās, inſipāvī, inſipātūm, inſipārĕ. Cat.*

INSĬPŎ, *īnsipĭs, inſipuī, inſipĕrĕ. Varr.* Jetter dedans.

INSISTŌ, *īnsiſtis, inſtĭtī, inſtĭtūm, inſiſtĕrĕ. Plin.* Se tenir, ſe ſoûtenir ſur quelque choſe, s'appuyer deſſus.

Inſiſtere digitis. Plin. Se ſoûtenir ſur ſes doigts.* *Haſt Plin-Jun.* S'appuyer, ſe ſoûtenir ſur ſon javelot.

Alternis pedibus inſiſtunt grues. Plin. Les gruës ſe ſoûtiennent tantôt ſur un pied & tantôt ſur l'autre.

Inſiſtebat in manu Cereris dextrâ ſimulachrum pulcherrimè factum Victoriæ. Cic. Céres tenoit en ſa main une ſtatuë de la Victoire admirablement bien faite.

INSISTERE. Inſiſter, preſſer, pourſuivre, continuer, perſiſter.

Commeatibus noſtros intercludere inſiſtunt Cæſ. continuent d'empêcher les convois à nos ſoldats.

Inſiſtere negotium aliquod. Plaut. Pourſuivre une affai la preſſer.

Omnes itinera inſiſtant ſua. Plaut. Que chacun pou ſuive ſon chemin, ou aille & ſuive ſon chemin.

Quibus veſtigiis primùm inſtiti, in iis ferè ſoleo perora Cic. J'ai coûtume de finir mon diſcours de la mê maniere que je l'ai commencé.

Quam inſiſtam viam? Ter. Quel chemin tiendrai-j Par où irai-je?

Inſiſtĕre veſtigiis laudum ſuarum. Cic. Continuer to jours à bien faire; ne rien faire qui ſoit indigne de réputation qu'on s'eſt acquiſe.

Inſiſtĕre veſtigiis alienis. Quint. Suivre les traces d'a trui, marcher ſur ſes pas, l'imiter, le copier, ſur ſon exemple.

INSISTERE. (S'arreſter, (dans le ſens naturel.) * S'arreſ & inſiſter, (dans un ſens figuré.)

Ne inſiſtas credere huic. Plaut. Ne vous arreſtez pas vous amuſez pas à le croire.

Rebus magnis inſiſtere. Tibul. S'arreſter à de gran choſes.

Hoc inſiſto negotium. Plaut. Je pourſuis cette affai je travaille à cela.

☞ *Inſiſtĕre mente & animo in rem aliquam. Cæſ.* S'appliquer entiérement à une choſe, s'y arreter tout-à-f y etre tout entier, ne rien oublier pour cela, en f ſon capital.

Inſiſtendum ei quoque paulùm videtur. Plin. Il f s'arrêter un peu davantage ſur ce ſujet.

INSĬTĬŌ, genit. *inſitiōnĭs.* f. *Cic.* L'action d'enter ou greffer les arbres.

INSĬTĬTĬUS, *inſititiă, inſititiūm. Plin-Jun.* Tranſplanté transplantée. *f.* Qui eſt pris d'ailleurs. *m.* priſe d'ailleurs. *f.* Qui eſt comme enté.

INSĬTĪVŬS, *inſitīvă, inſitīvūm. Cicer.* Enté. *m.* tée. *f.*

Inſitiva ſectricula. Plin. Une ſerpette à enter les arbres ou greffer.

Inſitiva pira. Hor. Des poires franches, qui ne ſont pas ſauvages, qui ſont venuës d'ente ou de greffe.

NSĪTŎR, gen. *inſitōris* m *Plin.* Celui qui ente, qui greffe.

NSĪTŪM, genit *insĭti.* n. *Colum.* La greffe d'une ente. *fem.*

NSĪTŬS, *īnsĭtă, inĭtūm.* (de *Insĕro, insēvī.*) *Virg.* Enté, greffé deſſus *m.* entée, greffée deſſus. *f.*

☞ INSITUS. *Cic.* Naturel. *m* naturelle. *f.* Qu'on a reçû de la nature.

NSĪTŪS, genit. *insĭtūs.* m. *Plin.* L'action d'enter ou de greffer

NSŎCĬĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inſociabĭlĕ.* n. (Adj.) *Plin.* Qu'on ne peut joindre & unir avec. Inalliable. *m* & *f.*

NSOCIABILIS. *Liv.* Qui n'eſt point ſociable, avec qui on ne peut faire aucune ſocieté. Incompatible. *m.* & *fem.*

Inſociabile eſt regnum. Quint-Curt. La Royauté ne veut point de compagnon.

NSŌLĀBĬLĬTĔR. (Adv.) *Hor.* Inconſolablement, ſans pouvoir ſe conſoler.

NSŌLĀTĬŌ, genit. *inſolatiōnis.* f. *Cic.* L'action d'expoſer les choſes au Soleil pour les faire ſécher ou pour les cuire.

NSŌLĀTŬS, *inſolātă, inſolātūm. Colum.* Séché ou cuit au Soleil. *m.* ſéchée, cuite au Soleil. *f.*

NSOLATI *dies. Colum* Jours où il fait le Soleil.

NSŎLĒNS, genit *inſolēntis* omn. gen. *Salluſt.* Qui n'eſt point accoûtumé à une choſe, qui n'y eſt point fait. *m.* qui n'eſt point accoûtumée ni faite à une choſe. *f.* Neuf, nouveau. *m.* neuve, nouvelle. *f.* Novice. *m.* & *f.*

Inſolens bellorum. Tac. Qui n'eſt pas accoûtumé à la guerre.

Animus contumeliæ inſolens. Tac. Qui n'eſt pas accoûtumé d'être outragé de paroles, qui n'eſt point accoûtumé aux affronts.

NSOLENS. Extraordinaire *m.* & *f.* Nouveau *m.* nouvelle. *f.*

Verbum inſolens. Quint. Mot nouveau & inuſité, qui n'eſt point en uſage

Quid tu Athenas inſolens? Ter. D'où vient cette nouveauté de vous voir à Athenes?

NSOLENS. *Cic.* Ennuyeux. *m.* ennuyeuſe. *f.* incommode. *m.* & *f.*

NSOLENS. Exceſſif, immoderé, prodigue. *m.* exceſſive, immoderée, prodigue. *f.*

Inſolens lætitia. Cic Une joye exceſſive ou immoderée.

Qui in ſuâ re fuiſſet egentiſſimus, erat, ut fit, inſolens in alienâ. Cic. Il eſtoit fort avare de ſon bien, & prodigue du bien d'autrui, comme c'eſt l'ordinaire.

NSOLENS. *Cic.* Inſolent, fier, arrogant, immoderé. *m.* inſolente, fiére, arrogante, immoderée. *f*

Inſolentiſſimum nomen. Quint. Un nom fort inſolent.

Non extuliſſe ſe in poteſtate, non fuiſſe inſolentem in pecuniâ. Cic. Que la puiſſance ne l'avoit point enorgueilli, ni les richeſſes rendu inſolent.

NSŎLĒNTĔR, & ĪNSŎLĒNTĬŬS. (Adverbes.) *Cic.* Contre la coûtume, extraordinairement.

NSOLENTER *Cic.* Inſolemment, arrogamment, avec inſolence, avec hauteur.

NSŎLĒNTĬĂ, genit, *inſolēntĭæ.* f. *Cic.* Maniere d'agir extraordinaire. *f.*

Diſputationis inſolentia. Cic. Maniere de diſputer extraordinaire & nouvelle.

NSOLENTIA. *Cic* Inſolence, arrogance, fierté, hauteur. *f.*

NSŎLĔSCŎ, *īnsŏlēſcis, inſoleſcĕrĕ. Aul-Gell.* Devenir inſolent, arrogant, fier. *m.* devenir inſolente, arrogante, fiére. *f.* S'enorgueillir.

NSŎLĬDŪM. *Ulp.* Pour le tout, ſolidairement.

NSŎLĬDŬS, *ă, ūm. Sen.* Qui n'eſt pas ſolide. *m.* & *f.*

NSŎLĬTĒ. (Adv.) *Gell.* Contre l'ordinaire: contre la coûtume: contre ce qui eſt établi & reçu.

ĪNSŎLĬTŬS, *inſolĭtă, inſolĭtūm. Salluſt* Qui n'eſt pas accouſtumé à une choſe. *maſc.* qui n'eſt pas accouſtumée. *f.*

Inſolitus ad laborem exercitus. Cæſ. Une armée qui n'eſt pas accouſtumée au travail.

Inſolitus rerum bellicarum. Salluſt. Qui n'eſt pas accouſtumé au métier de la guerre.

INSOLITA *ratio dicendi. Cic.* Une maniere nouvelle & extraordinaire de parler.

ĪNSŌLŌ, *īnsōlās, inſolāvī, inſolātūm, inſolārĕ. Colum.* Faire ſécher au Soleil: expoſer au Soleil pour ſécher.

ĪNSŎLŪBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inſolubĭlĕ.* n. (Adj.) *Sen.* Qu'on ne peut payer.

INSOLUBILIS. *Quint.* Indiſſoluble. *m.* & *f.* qu'on ne peut ſoudre, qu'on ne peut denoüer.

ĪNSŎLŪBĬLĬTĔR. (Adv.) *Macrob.* Indiſſolublement, en ſorte qu'on ne les peut détacher.

ĪNSŎLŪTŬS, *ă, ūm. Sen.* Qui n'eſt pas payé.

ĪNSŎMNĬĂ, genit. *inſomnĭæ.* f. *Terent.* Inſomnie. *f.* lorſqu'on ne peut dormir.

ĪNSŎMNĬĂ, genit. *inſomnĭōrūm.* n pl. *Cic.* Songes qu'on fait la nuit. *m.* viſions qu'on a la nuit. *f.* Réves. *m.*

ĪNSŎMNĬŌSŬS, *inſomnĭōsă, inſomnĭōsūm Catul.* Qui fait beaucoup de ſonges en dormant, qui ne fait que ſonger ou rever.

ĪNSŎMNĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc insŏmnĕ.* n. (Adject.) *Tac.* Qui ne dort point.

Noctem inſomnem ducere. Virg. Paſſer la nuit ſans dormir.

ĪNSŎNŌ, *īnsŏnās, īnsŏnŭī, insŏnĭtūm, insŏnārĕ. Ovid.* Sonner, rendre un ſon.

ĪNSŌNS, genit. *īnsōntĭs.* omn. gen. *Liv.* Qui n'eſt point criminel ou coupable; innocent. *m.* Qui n'eſt point criminelle ou coupable; innocente. *f.*

ĪNSŎNŬS, *īnsŏnă, īnsŏnūm. Apul.* Qui n'a point de ſon, qui eſt ſans bruit, qui n'en fait point.

ĪNSŌPĪTŬS, *īnsōpītă, īnsōpītūm. Ovid.* Qui n'eſt point endormi. *m.* point endormie. *f.*

ĪNSŎRTĪTŬS, *inſortītă, inſortītūm. Plaut.* Qui n'eſt point échû par ſort. *m.* qui n'eſt point échûë par ſort. *f.*

ĪNSPĔCĬŌSŬS, *ă, ūm. Petr.* Qui eſt laid, qui n'eſt pas beau. * *Non inſpecioſus puer. Petr.* Un enfant qui n'étoit pas laid.

ĪNSPĔCTĀTĬŌ, *ōnĭs.* f. *Sen.* & ĪNSPĔCTĬŌ, genit. *inſpectiōnĭs.* f. *Quint. Cic.* La veuë d'une choſe, conſideration, contemplation, l'inſpection des marchandiſes, (lors qu'on les conſidere & qu'on les examine.) *fem.* L'action de conſiderer un lieu pour en connoître la ſituation, *&c.*

In inſpectione poſitæ artes. Quint. Des ſciences ſpeculatives.

ĪNSPĔCTŌ, *īnſpĕctās, īnſpĕctāvī, inſpectātūm, inſpectārĕ. Plaut.* Voir, regarder, conſiderer.

ĪNSPĔCTŎR, genit. *inſpectōrĭs.* m. *Plin.* Inſpecteur, qui regarde & qui viſite les ouvrages. Viſiteur. *m.*

ĪNSPĒRĀBĬLĬS, *ĭs m.* & *f.* & *hoc inſperābĭlĕ.* n. (Adject.) *Aul-Gell.* Qu'on ne peut eſperer.

ĪNSPĒRĀNS, genit. *inſperāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui n'eſpere point, qui n'a nulle eſperance.

Inſperante te atque invito. Ter. Contre toute eſperance & malgré vous.

ĪNSPĒRĀTŬS, *inſperātă, inſperātūm. Cic.* Ineſperé. *m.* ineſperée *f.* que l'on n'eſperoit point, à quoi l'on ne s'attendoit pas

Ex inſperato. Plin. Contre ſon eſperance.

ĪNSPĔRGŌ, *inſpergĭs, inſperſī, inſperſūm, inſpergĕrĕ. Cic.* Répandre parmi, dedans ou deſſus; meſler parmi.

Inſpergere oleam ſale. Catul. Saupoudrer les olives de ſel: jetter du ſel deſſus.

ĪNSPĔRSŬS, *īnſpērſă, inſpērſūm.* (de *Inſpergo.*) * *Navi*

inſperſi egregio corpore. Hor. Des taches repanduës ſur un beau corps.

INSPĬCĬŌ, *inſpĭcis, inſpexī, inſpectūm, inſpicĕrĕ. Plaut.* Regarder, voir, obſerver.

☞ INSPICERE. Regarder, voir, conſiderer de près; viſiter, examiner.

Inſpicere aliquem à puero. Cic. Examiner la vie de quelqu'un depuis ſon enfance.

ĪNSPĪCŌ, *inſpicās, inſpicāvī, inſpicātūm, inſpicārĕ. Virg.* Faire une pointe à un bâton en forme d'épy.

ĪNSPĪRATŪS, *inſpirātă, inſpirātūm. Colum.* Soufflé, jetté dedans en ſoufflant. *m.* ſoufflée, jettée dedans en ſoufflant. *f.*

INSPIRATUS. *Juſt.* Inſpiré, entouſiaſmé. *m.* inſpirée, entouſiaſmée. *f.* (Ce dernier mot eſt du ſtyle familier.

ĪNSPĪRŌ, *inſpīrās, inſpirāvi, inſpirātūm, inſpirārĕ. Colum.* Faire entrer en ſoufflant, ſouffler dedans.

Aliquid oculo inſpirare per fiſtulam. Colum. Souffler quelque choſe dans l'œil avec un tuyau.

Granaria modicis feneſtellis Aquilonibus inſpirentur. Colum. Il faut faire des petites fenêtres aux greniers, pour y laiſſer entrer le vent de biſe.

Venenum inſpirant morſibus. Virg. Leurs morſures ſont venimeuſes.

INSPIRARE *amorem. Stat.* Inſpirer, donner de l'amour.

INSPIRARE *litteram. Aul-Gell.* Aſpirer une lettre, la prononcer avec une aſpiration, d'une maniere ouverte & forte.

ĪNSPOLĬĀTŪS, *inſpoliātă, inſpoliātūm. Sen.* Qui n'a point eſté dépoüillé ou détrouſſé par les voleurs. *m.* qui n'a point eſté dépoüillée ni détrouſſée par les voleurs. *fem.*

ĪNSPŬŌ, *inſpuis, inſpŭi, inſpūtūm, inſpŭĕrĕ. Sen.* Cracher ſur ou dans quelque choſe.

ĪNSPŪTŌ, *inſpūtas, inſpūtāvī, inſputātūm, inſputārĕ. In aliquem,* ou *alicui. Plaut.* Cracher ſur quelqu'un.

ĪNSTĀBĬLĬS, *ĭs. m. & f.* & *hoc inſtabile* n. (Adject.) *Cic.* Inconſtant, leger. *m.* inconſtante, legere. *f.* volage. *m. & f.* Qui n'eſt point ſtable, qui n'a ni conſtance ni fermeté *m. & f.*

INSTABILIS. *Plin.* Comme.

Locus ad gradum inſtabilis. Tac. Un lieu où l'on ne ſçauroit ſe tenir ferme.

INSTABILIS *homo. Liv.* Un homme inconſtant, volage, leger, qui n'a point de fermeté, qui tourne à tout vent comme une giroüette.

ĪNSTĀBĬLĬTĀS, genit *inſtabilitātĭs.* f. *Plin.* Inſtabilité, inconſtance, legereté. *f.*

ĪNSTĀNS, genit. *inſtāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui eſt ſur le point d'arriver.

TEMPUS *inſtans. Quint.* Le temps preſent.

[Cet adjectif fait au comparatif *Inſtāntĭŏr.* m. & f. & *hoc inſtāntĭŭs. Gell.* Plus preſſant.]

ĪNSTĀNTĔR. *Quint.* ĪNSTĀNTĬSSĬMĒ. *Gell.* (Adverbes.) Avec inſtance, d'une maniere preſſante.

Inſtantiſſimè deſiderare. Gell. Déſirer très-ardemment, ſouhaiter très-paſſionnément, avec la derniere paſſion.

ĪNSTĀNTĬĂ, genit *inſtāntĭæ.* f. *Plin.* Force, vehemence *f.*

ĪNSTĂR, Eſt un nom indeclinable qui eſt de neutre genre.

[Probus lui donne le genitif *Inſtaris.* Saint Auguſtin dans ſa Grammaire lui donne trois cas, le Nominatif, l'Accuſatif & le Vocatif; le Nominatif eſt dans Ciceron.

Plato mihi unus inſtar eſt omnium. Cic. J'eſtime autant Platon ſeul, que tous les autres enſemble.

L'Accuſatif eſt encore dans Ciceron, comme

Terra ad univerſi Cœli complexum quaſi puncti inſtar obtinet. Cic. La terre au regard du Ciel eſt comme un point, ne paroît pas plus grande qu'un point.

Clientes appellari mortis inſtar putant. Cic. Le nom de Client leur paroît auſſi fâcheux que la mort.

ĪNSTAŪRĀTĬŌ, genit. *inſtaurātĭōnĭs.* f. *Cic.* Renouvellement. *m.* l'ouverture du Palais, des Claſſes, des Academies. *f.*

INSTAURATIO *ludorum. Cic.* L'action de recommencer les jeux, ou de donner de nouveaux jeux.

ĪNSTAŪRĀTĪTĬŪS DĬĒS. *m. Macrob.* Un jour ajoûté à la ſolemnité des jeux du Cirque.

ĪNSTAŪRĀTĪVŪS, *inſtaurativă, inſtaurativūm. Cic.* Qu'on recommence de nouveau.

ĪNSTAŪRĀTŪS, *inſtaurātă, inſtaurātūm. Cic.* Recommencé, renouvellé, fait de nouveau. *m.* recommencée, renouvellée, faite de nouveau. *f.*

ĪNSTAŪRŌ, *inſtaūras, inſtaurāvī, inſtaurātūm, inſtaurārĕ. Cic.* Recommencer, renouveller, faire de nouveau.

INSTAURARE *tunicam adversùs hyemem. Plin.* Se faire une tunique contre le froid, ou racommoder ſon habit d'hiver.

Monumentum ſibi inſtauraverat Cicero in villâ ſua. Plin. Ciceron s'eſtoit bâti un monument ou un ſepulchre dans ſa maiſon de campagne.

ĪNSTĔRNŌ, *inſternis, inſtrāvī, inſtrātūm, inſternĕr. Suet.* Étendre deſſus ou par deſſus.

Pelle leonis inſternor. Virg. Je me couvre de la peau d'un lion.

ĪNSTĪGĀTĬŌ, genit. *inſtīgātĭōnĭs.* f. *Auct. ad Her.* L'action d'exciter. *f.* mouvement. *m.* impulſion, inſtigation. *f.*

ĪNSTĪGĀTŌR, genit. *inſtigatōrĭs* m. *Papin.* Inſtigateur. qui incite.

ĪNSTĪGĀTRĪX, genit. *inſtigatrīcĭs* f. *Tac.* Qui a une puiſſante & forte vertu, qui eſt violente à exciter, émouvoir, à enflammer, à ſolliciter. *f.*

ĪNSTĪGĀTŪS, *ūs.* m. *Ulp.* Voyez INSTIGATIO.

ĪNSTĪGŌ, *inſtigās, inſtigāvī, inſtigātūm, inſtigārĕ.* [illegible] Exciter, animer.

Inſtigare aliquem in alterum. Liv. Animer quelqu'un contre un autre, l'irriter.

☞ *Age, ſi hic non inſanit ſatis ſuâ ſponte, inſtiga* [illegible] Courage, aigriſſez-le encore, il n'eſt pas deja aſſez colere.

Inſtigari ſermonibus alicujus. Colum. Eſtre animé [illegible] les diſcours de quelqu'un.

ĪNSTĪLLĀTĬŌ, genit *inſtillatĭōnĭs.* f. *Plin.* L'action [illegible] faire diſtiller & tomber goutte à goutte.

ĪNSTĪLLĀTŪS, *inſtillātă, inſtillātūm. Quint.* Qu'[illegible] fait diſtiller ou tomber goutte à goutte.

ĪNSTĪLLŌ, *inſtillās, inſtillāvī, inſtillātūm, inſtillārĕ.* [illegible] Faire diſtiller ou tomber dedans goutte à goutte.

Lumini oleum inſtilles. Cic. Il faut mettre de l'[illegible] dans la lampe.

Merum inſtillat in ignes. Ovid. Il jette du vin [illegible] le feu.

Guttæ quæ aſſiduè ſaxa inſtillant Caucaſi. Cic. [illegible] gouttes d'eau qui tombent continuellement ſur le [illegible] chers du Mont Caucaſe.

On dit figurement, *Præceptum auriculis hoc inſtillare* [illegible] *mento. Hor.* Souvenez vous de lui dire ce petit m[illegible] l'oreille, ou de lui inſpirer peu à peu ce ſentiment.

☞ *Attulit tuas litteras, quæ mihi quidam, quo ſi* [illegible] *inſtillârunt. Cic.* Il m'a apporté vos lettres, qui [illegible] répandu dans moi inſenſiblement de quoi ne me [illegible] abbatre.

ĪNSTĪMŬLŌ, *inſtimŭlās, inſtimŭlāvī, inſtimulātūm, inſtimŭlārĕ. Ovid.* Exciter, inciter, animer.

ĪNSTĪNCTŌR, genit. *inſtinctōrĭs.* m. *Tac.* Qui pouſſe & qui anime à une choſe. Inſtigateur. *m.*

ĪNSTĪNCTŪS, *inſtinctă, inſtinctūm. Cic. Liv.* Excité, incité, animé. *m.* excitée, incitée, animée. *f.*

His vocibus inſtinctos milites in prœlium duxit. Liv. [illegible] animé les ſoldats par ces diſcours, il les mena au combat.

Inſtinctos ruenteſque ita diſpoſuit. Tacit. Il les rangea ainſi les voyant animez & pleine d'ardeur.

Furore ſacro mens inſtincta. Lucan. Qui eſt animé d'une fureur divine, qui eſt daus un entouſiaſme.

INSTINCTŬS, genit. *inſtinctūs.* m. *Cic.* Inſpiration. *f.* mouvement qui porte à faire une choſe. Entouſiaſme, inſtinct *m.*

Divino inſtinctu. Cic. Par une inſpiration divine.

INSTĬPŬLŎR, *inſtĭpŭlāris, inſtĭpŭlātus ſum, inſtĭpŭlārī. Plaut.* Stipuler. [Terme du Palais.] Convenir, s'accorder avec quelqu'un d'une choſe.

C'eſt le même que *Stipulari*, qui ſignifie Demander, exiger. Ce mot vient de *Stipula*, qui veut dire Une paille, parce qu'anciennement les premierès Stipulations furent faites entre les bergers pour des terres, & qu'alors celui qui ſtipuloit, c'eſt-à dire le Demandeur tenoit en ſa main une paille, qui repreſentoit les fonds de terre qu'il redemandoit, ou qu'il vouloit engager.

INSTĬTA, genit. *inſtitæ.* f. *Horat.* Bord. *m.* bordure, qu'on met au bas d'une robe.

INSTITA. f. *Petr.* Bandelette. *f.* qu'on met au tour de la tête.

INSTĬTI, Preterit d'INSISTO, & d'INSTO.

INSTĬTĬO, genit. *inſtitiōnis.* f. Comme.

Stellarum progreſſus, inſtitiones. Cic. Le cour des aſtres, & leurs poſes.

INSTĬTO, *inſtĭtās, inſtĭtārĕ. Cæſ.* Reſiſter, faire ou tenir ferme.

INSTITOR, genit. *inſtitōris.* m. *Ovid. Prop.* Facteur, commiſſionnaire d'un marchand. *m.* Négociant, trafiquant, homme de trafic. *m.** Dans Seneque, Marchand qui achete des marchandiſes pour les revendre. Regratier *m.*

☞ INSTITOR *eloquentiæ. Quint.* Marchand d'éloquence.

INSTĬTŌRĬUS, *inſtitōria, inſtitōrium. Suet.* Qui concerne ces ſortes de Marchands.

INSTRĪX, genit. *inſtrīcis.* f. *Plaut.* Factrice, femme commiſe par une autre pour marchandiſe, femme ou fille de commerce & de negoce. *f.* * Entremetteuſe. *f.* (en mauvaiſe part.)

INSTĬTŬO, *inſtĭtŭis, inſtĭtŭī, inſtĭtūtum, inſtĭtŭĕrĕ. Cic.* &c. Inſtituer, faire, eſtablir; bâtir, conſtruire.

Inſtituere naves. Cæſ. Bâtir des vaiſſeaux. * *Textrinam alicubi. Cic.* Bâtir quelque part une boutique de tiſſerand, ou un lieu à faire de la toile. * *Ludos. Ovid.* Inſtituer des jeux.

Quinqueremem inſtituit Neſichthon Salaminius. Plin. Neſichthon de Salamine fut le premier qui fit conduite des galéres à cinq rames par banc.

Inſtituere ſibi amicos. Cic. Se faire des amis. * *Heredem. Cic.* Faire, inſtituer quelqu'un ſon heritier.

Portorium vini inſtituere. Cic. Mettre un impoſt ſur le vin.

Vitem inſtituere. Suet. Planter une vigne. * *Collegium. Cic.* Fonder un College, l'établir.

INSTITUERE Établir, regler, ordonner.

Delectum militum inſtituere. Cæſ. Ordonner des levées de gens de guerre. * *Tutorem filiorum orbitati. Cicer.* Créer, établir, donner un tuteur à des enfans mineurs

Sapienter vitam inſtituit. Ter. Il a reglé ſagement ſa vie.

INSTITUERE. Commencer.

Ita ut facere inſtituit. Cic. Comme il a commencé de faire.

Inſtituere ſermonem. Cæſ. Commencer un diſcours.

☞ *Non mirum aut novum eſt revocari, curſum cùm inſtitueris? Ter.* Voilà-t-il pas lors qu'on eſt le plus preſſé, on trouve toûjours quelqu'un qui nous arrête, ou on trouve toûjours des fâcheux.

INSTITUERE. Inſtruire, enſeigner, apprendre, dreſſer à une choſe.

Inſtituere literis Græcis aliquem. Cic Apprendre la langue Grecque à quelqu'un.

Socrates jam ſenex inſtitui lyrâ non erubeſcebat. Quint. Socrate ne rougiſſoit point d'apprendre à joüer de la lyre dans ſa vieilleſſe.

Inſtituere aliquem ad ſcenam. Cic. Dreſſer quelqu'un au theatre ou pour le theatre.

Quem tu à puero inſtituiſſes. Cic. Que vous aviez inſtruit dès ſon enfance.

Rudem ad dicendum inſtituere. Cic. Enſeigner l'éloquence à un ignorant.

INSTITUERE *animum ad cogitandum. Ter.* Se mettre à penſer.

Ita ſum irritatus, animum ut nequeam ad cogitandum inſtituere. Ter. Je ſuis tellement en colere, que je ne ſçaurois ſeulement appliquer mon eſprit à voir ce que je dois faire

Vah! quemquamne hominem in animum inſtituere. Ter. O Dieux! eſt-il poſſible qu'un homme veüille placer dans ſon cœur, ou ſe veüille mettre de telle ſorte une perſonne dans l'eſprit & dans le cœur.

INSTITUERE. Propoſer, deliberer.

Ita in animo inſtitui. Ter. J'ay reſolu ainſi.

INSTITUERE *teſtes. Cic.* Apoſter, ſuborner de faux témoins.

ĪNSTĬTŪTĬO, genit. *inſtitutiōnis.* f. *Cic.* Inſtruction. *f.* enſeignement. *m.*

INSTITUTIO *operis. Cic.* Entrepriſe d'un ouvrage. *f.*

ĪNSTĬTŪTUM, genit. *inſtitūtī.* n. *Cic.* Couſtume, maniere, façon d'agir qu'on a priſe *f.*

Ubi illa veterum conſtituta. Tacit. Où eſtoient ces venerables couſtumes ou ces beaux preceptes de nos Ancêtres?

☞ *Uti inſtituto ſuo. Cæſ.* Faire ſelon ſa coûtume, ſuivre ſon train ordinaire.

INSTITUTUM *vitæ. Cic.* Le genre de vie que l'on a embraſſé.

INSTITUTUM. *Cic.* Le deſſein qu'on s'eſt propoſé dans l'entrepriſe de quelque ouvrage ou d'un Livre. *m.*

Perpolire inſtituta. Cic. Polir ſon deſſein.

ĪNSTĬTŪTŬS, *inſtitūta, inſtitūtum.* (de *Inſtituo.*) *Cic.* Inſtitué, établi. *m.* inſtituée, établie. *f.* Voyez INSTITUO. dans ſes autres ſignifications.

INSTITUTUS. *Cic.* Inſtruit, enſeigné. *m.* inſtruite, enſeignée. *f.* Dreſſé à une choſe. *m.* dreſſée à. *f.*

INSTITUTUS. *Cic.* Commencé *m.* commencée. *f.*

ĪNSTŎ, *inſtās, inſtitī, inſtĭtum* ou *inſtātum, inſtārĕ. Cic.* &c. Pourſuivre, preſſer, ſuivre de près ou vivement.

Veſtigiis alicujus inſtare. Liv. Suivre quelqu'un de près, le talonner.

Ferociter inſtat victis. Liv. Il pourſuit vivement ou avec chaleur les ennemis vaincus; il les ſerre de près, il eſt à leurs trouſſes.

Operi inſtare. Virg. Pourſuivre inceſſamment un ouvrage, ſe hâter de l'achever.

Mihi inſtat Antonius, ut reſpondeam. Cic. Antoine me preſſe fort de répondre, me fait bien inſtance, ou preſſe ma reponſe.

Unum inſtat ille ut conficiantur nuptiæ. Terent. Il me preſſe de conclure ce mariage.

Non ignarus inſtandum famæ. Tacit. Sçachant qu'il faut ſeconder la bonne eſtime qu'on a de nous; ſçachant qu'il ne faut pas laiſſer morfondre ou languir ſa réputation.

Ego illud negare factum, ille inſtat factum. Ter. Je lui nie que cela ſoit; lui au contraire me le ſoûtient.

☞ *Rectam inſtas viam Plaut.* Vous prenez bien la choſe; c'eſt bien le prendre.

INSTARE. Eſtre proche.

Dies inſtabat. Cæſ. Le temps s'approchoit.

Partus prope inſtant. Ter. Elle eſt prête d'accoucher; elle eſt à terme.

Neſcis quid inſtet boni, ou quæ inſtent à me tibi

bona. Plaut. Vous ne ſçavez pas quels biens vous allez recevoir de moy,combien je m'en vais vous faire riche.

INSTRĀGŬLŬM, genit. *inſtrāgŭlī.* n. *Cat.* Couverture. *f.* (Tout ce qu'on etend ſur un lit, ſoit pour ſe coucher deſſus, ſoit pour s'en couvrir.)

INSTRĀTŪM, genit. *inſtrātī.* n. *Ulp.* Veſtement de jour que les Anciens portoient, & qu'ils étendoient la nuit ſur leur lit pour ſe coucher.

INSTRĀTŬS, *inſtrātă*, *inſtrātŭm.* (de *Inſterno.* (*Plin.* Couvert d'une houſſe,enharnaché,(parlant d'un cheval.) *m.* couverte d'une houſſe, enharnachée. *f.*

INSTRĀVĪ, Prétérit parfait de INSTERNO.

INSTRĒNŬŬS, *inſtrēnŭă*, *inſtrēnŭŭm. Ter.* Qui n'a pas aſſez de courage, qui eſt lâche.

INSTRĔPŎ, *inſtrĕpĭs*, *inſtrĕpŭī*, *inſtrĕpĭtŭm*, *inſtrĕpĕrĕ. Liv.* Faire du bruit.

INSTRĬNGŎ, *inſtrĭngĭs*, *inſtrīnxī*, *inſtrĭctŭm*, *inſtrĭngĕrĕ. Catul. Quint.* Lier ou ſerrer en liant.

INSTRŪCTĬŌ, genit. *inſtrūctiōnĭs.* f. *Plin.* Conſtruction. *f.*

Inſtructio novi balinei. Plin-Jun. La conſtruction d'un nouveau bain.

INSTRUCTIO *militum. Cic.* L'action de ranger une armée en bataille.

INSTRŪCTŎR, genit *inſtructōrĭs.* m.* *Inſtructor convivii. Cic.* Qui apprête & qui dreſſe un feſtin, qui dreſſe les tables & le buffet; Maître d'Hotel qui couvre les tables; le Traitteur qui fait apprêter les viandes & diſpoſe les ſervices ou la maniere de ſervir ſur table.

INSTRŪCTŬS, *inſtrūctă*, *inſtrūctŭm.* (de *Inſtruo.*) *Cic.* Muni, garni, aſſorti, équipé. *m.* munie, garnie, aſſortie, équipée. *f.*

Inſtructus telis exercitus. Cæſ. Une armée équipée de fléches.

INSTRUCTUS. Dreſſé, préparé, diſpoſé. *m.* dreſſée, preparée, diſpoſée. *f.*

Inſtructus ad mortem contemnendam. Cic. Préparé ou inſtruit à mepriſer la mort.

INSTRUCTUS. Inſtruit, enſeigné, dreſſé. *m.* inſtruite, enſeignée, dreſſée. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Inſtrūctĭŏr.* m & f. & *hoc inſtrūctĭŭs.* Plus ou mieux inſtruit. Et au Superlatif, *Inſtrūctĭſsĭmŭs*, *inſtrūctĭſsĭmă*, *inſtrūctĭſsĭmŭm. Cic.* Tres-inſtruit.]

Inſtructior doctrinis. Cic. Plus inſtruit dans les ſciences.

Inſtructior à Philoſophiâ, à jure civili & ab hiſtoriâ. Cic. Plus ſçavant dans la Philoſophie, dans le Droit Civil & dans l'Hiſtoire.

Inſtructiſſimus vir. Cicer. Un homme très-ſçavant, inſtruit dans toutes les Sciences.

Homo ſæpe decem vitiis inſtructior. Hor. Un homme ſouvent mille fois plus vicieux. (Expreſſion figurée.)

INSTRŪCTŬS, genit. *inſtrūctūs.* m. *Cic.* Appareil,équipage. *m.*

INSTRŪMĔNTŬM, genit. *inſtrŭmentī.* n. *Cicer.* Meubles. *m.* tout ce qui ſert à meubler une maiſon.

INSTRUMENTUM. *Cic.* Appareil, équipage, attirail, bagage d'armée *m.*

Venatorium inſtrumentum. Plin-Jun. Équipage de chaſſe. * *Belli. Cic.* Équipage de guerre.

Inſtrumenta peccârunt, non ego. Petr. Ce n'eſt pas ma faute, c'eſt celle de mes armes.

INSTRUMENTUM. *Hor.* Inſtrument, outil dont ſe ſervent les ouvriers *m.*

INSTRUMENTUM. *Cic.* Moyen avantage. *m.*

Inſtrumenta multa habet homo ad adipſcendam ſapientiam. Cic. L'homme a bien des moyens pour acquerir la ſageſſe.

INSTRUMENTUM. *Quint. Suet.* Les pieces d'un procès. *f.* papiers & enſeignemens *m.*

Inſtrumentum manumiſſionis. Ulp. Acte d'affranchiſſement.

INSTRŬŎ, *inſtrŭĭs*, *inſtrūxī*, *inſtrūctŭm.*, *inſtrŭĕrĕ. Ci* &c. mettre en ordre, ordonner, dreſſer, bâtir, équiper, garnir, ajuſter, ajancer, accommoder, appareiller, apréter.

Inſtruere domum. Plaut. Meubler une maiſon, garnir des meubles neceſſaires. *Cenam. Mart.* Apprêter, dreſſer un ſouper * *Aciem. Cic.* Dreſſer une armée, la ranger en bataille. * *Navim, navigia. Colu.* Équiper des vaiſſeaux. * *Armis ſocios. Virg* Armer ſ compagnons.

☞ INSTRUERE *litem*; *accuſationem. Cic.* Mettre un procés en état; dreſſer une accuſation,l'intenter. * *In ad bonam famam Plin Jun.* Se frayer un chemin à une bonne reputation. * *Locum inſidiis. Liv.* Dreſſer un lieu pour une embuſcade. * *Conſilia. Ter.* Pourvoir à toutes ſes affaires, y mettre ordre.

INSTRUERE. *Cicer.* Inſtruire quelqu'un, l'enſeigner, dreſſer à quelque choſe.

Scientia aliquem inſtruere. Quint. Inſtruire quelqu' dans les Sciences, les luy apprendre. * *Aliquem omne officii munus. Cic.* Lui apprendre à ſe bien acquitter de tous les devoirs.

Inſtruit eos certis notis, quibus cognoſci poſſet ſua mandata eſſe. Liv. Il donna certaines marques pour qu' connût ſes ordres.

INSTŬDĬŌSŬS, *ă*, *ŭm. Apul.* Qui neglige d'étudier, qui n'aime pas l'étude, qui n'eſt point ſtudieux *m.* n'eſt point ſtudieuſe.

INSTŬPENS, genit. *inſtŭpentĭs.* omn. gen *Plin.* Engourdi. *m.* engourdie. *f.*

INSUĀSŬM, genit. *inſuāſī.* n. *Plaut.* Couleur enfumé

INSUĀVĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc inſuāvĕ.* n. (Adject) *Colu* Dés-agreable aux ſens. *m.* & *f.*

Inſuavis odor. Colum. Une odeur des-agreable; mauvaiſe odeur.

Inſuavis vita. Cic. Une vie ennuyeuſe ou fâcheuſe qui n'eſt point agréable,

INSŬBĔR, genit. *Inſŭbrĭs.* m. *Cic.* Inſubrien, qui eſt du Duché de Milan. *Voyez* INSUBRIS.

INSŬBĬDĒ. (Adverbe) *Aul Gell.* Inconſiderement, ſans conſiderer ce que l'on fait,

INSŬBĬDŬS, *inſŭbĭdă*, *inſŭbĭdŭm. Aul-Gell.* Inconſideré. *m.* inconſiderée. *f.* Qui ne conſidere pas ce qu'il fait. *m* qui ne conſidere pas ce qu'elle fait

INSŬBRĔS, genit. *Inſŭbrĭum.* m. plur *Plin.* Inſubriens, Peuples de la Gaule Ciſalpine au delà du Pô; aujourd'hui Ceux du Duché de Milan; le Milanez.

INSŬBTĪLĬTĔR. (Adverbe.) *Ulp.* Sans addreſſe, groſſierement.

INSŬCCĀTŬS. *inſuccātă*, *inſuccātŭm Colum.* Qu'on a fait tremper dans quelque liqueur.

INSŪDŌ, *inſūdās*, *inſūdāvī*, *inſūdātŭm*, *inſūdārĕ. Cic.* Suer.

INSŬĔFACTŬS, *inſuefāctă*, *inſuefāctŭm. Cæſ.* Qui eſt accoûtumé. *m.* accoûtumée. *f.*

INSŬĒSCŌ, *inſuēſcis*, *inſuēvī*, *inſuētŭm*, *inſuēſcĕrĕ. Colum.* S'accoûtumer à quelque choſe.

Inſueſcere frui partâ victoriâ. Liv. S'accoûtumer à joüir de la victoire.

Inſueſcere corpori meretricis. Colum. Avoir un mauvais commerce avec une debauchée

INSUESCO. (pris activement.) Accoûtumer.

Inſuevit pater optimus hoc me. Hor. Mon honnête homme de pere m'a accoûtumé à cela.

Inſueſcere pecus amurc. Colum. Accoûtumer le bétail à la lie de l'huile. D'où vient le Paſſif,

Sic inſueſci debent. Colum. On les doit accoûtumer de cette ſorte.

INSUETUS, *inſuetă, inſuetum*. (Avec le genitif ou le datif.) *Cæſ. Cic. Liv.* Qui n'eſt pas accoûtumé à une choſe. *m.* qui n'eſt pas accoûtumée à une choſe. *f.*

Inſuetus navigandi, Cæſ. Qui n'eſt pas accoûtumé d'aller ſur mer * *Moribus Romanis. Liv.* Qui n'eſt pas accoûtumé ni fait aux mœurs des Romains. * *Vera audire. Liv.* Qui n'a pas accoûtumé d'entendre la verité.

INSUETUS. *Virgil.* Extraordinaire. *m.* & *f.* dont on n'a pas accoûtumé de ſe ſervir.

Inſuetum iter. Virg. Un chemin extraordinaire, par où on n'a pas accoûtumé de paſſer.

Inſueta ſolitudo. Liv. Une ſolitude qu'on n'a pas accoûtumé de voir.

INSULA, genit. *inſulæ. f. Cic.* Iſle. *f.*

[Terre dans la mer ou dans les rivieres, entourée d'eau de tous côtez.]

INSULA. *Cic.* Iſle dans une Ville ; c'eſt-à-dire, une ou pluſieurs maiſons ſeparées des autres par des autres ruës qui ſont tout autour, comme eſtoient ordinairement les Palais des Princes & des Grands à Rome.

INSULA. *Petr.* Un quartier dans une Ville. * *Procurator inſulæ Bragates.* Bragates Commiſſaire du quartier.

INSULA ARPINAS, genit. *Inſulæ Arpinātis. f. Cic.* Iſola, petite Ville de la Calabre dans le Royaume de Naples.

INSULARIS, *is. m.* & *f.* & *hoc inſulāre* n. (Adject.) *Plin.* Qui concerne les Iſles.

INSULARIUS, genit. *inſulārii.* m. *Petr.* Concierge d'une grande Maiſon à Rome, & des Palais des Princes, Valet d'une Auberge ou d'une Hôtellerie.

INSULO, *ās, āre. Apul.* Se changer en Iſle.

INSULSE. (Adv.) *Cic.* Sottement, impertinemment, ſans eſprit, d'une maniere fade & ſans grace.

INSULSITAS, genit. *inſulſitātis. f. Cic.* Sottiſe, niaiſerie, impertinence. *f.*

INSULSUS, *inſulſă, inſulſum. Ter Cic* Sot, niais, impertinent, fade. *m.* ſotte, niaiſe, impertinente, fade *f.* qui n'a point de goût.

[Cicerone dit au ſuperlatif *Inſulſiſſimus, ă, um.*]

INSULTATIO, genit. *inſultatiōnis.* f. *Quint.* Inſulte. *f.* que l'on fait à quelqu'un.

INSULTO, *inſultas, inſultavi, inſultātum, inſultāre Virgil.* (Se joint tantoſt avec le Datif, & tantoſt avec l'Accuſatif.) Sauter ou danſer deſſus.

Inſultant floribus hædi. Virgil. Les chevreaux ſautent deſſus les fleurs, & les gâtent.

☞ INSULTARE *alicui. Cicer. Liv.* * *Aliquem. Salluſt. In aliquem. Cic.* Inſulter quelqu'un, lui faire inſulte ou quelque outrage, l'outrager, le morguer.

☞ *Inſultare malis, rebuſque ægreſcere lætis. Stat.* Se réjoüir du mal d'autrui, & s'attriſter de ſon bien : Sauter de joye quand il lui arrive du mal, & être dans l'abbatement lors qu'il lui arrive du bien.

Inſultare fores calcibus. Plaut. Frapper à grands coups de pieds dans une porte ; donner de grands coups de pieds dans une porte.

Inſultant aquis Batavi, artemque nandi oſtentant. Tac. Les Hollandois voulant montrer leur adreſſe à nager, ſemblent comme inſulter à la rapidité du fleuve.

INSULTURA, genit. *inſulturæ f. Plaut.* Saillie. *f.* L'action de ſauter.

INSUM, *ineſt, inſumus, inſunt*, (*inſuit apud Suet*) *ineſſe*, joint à l'ablatif avec la prepoſition *In. Cic Ter.* Et au datif. *Plaut. Plin Jun* Eſtre, paroitre.

Triſtis ſeveritas ineſt in vultu. Ter. On voit, on remarque une certaine gravité ſur ſon viſage.

In ipſis ineſt cauſa cur diligantur. Cic. Il y a en eux quelque choſe qui les rend aimables

Ineſt nobis ſpes Plaut. Nous avons eſperance.

Inerat conſcientia deriſui fuiſſe nuper falſum è Germaniæ triumphum. Tac. Il étoit tourmenté dans ſa conſcience par le ſouvenir de ce triomphe imaginaire qu'il avoit remporté de l'Allemagne.

INSUMO, *inſumis, inſumſi, inſumtum, inſumĕre. Stat.* Prendre.

Mentes inſumite dignas cœptis Stat. Prenez un eſprit qui réponde à une ſi grande entrepriſe.

Nubila inſumsêre latus montis. Stat. Les côtez de la montagne furent couverts de nuages ; les nuées environnerent les côtez de la montagne.

INSUMERE. *Cic.* Employer, depenſer, faire depenſe.

☞ *Nullus teruncius in quemquam inſumitur. Cic.* On ne fait pas depenſe d'un liard pour qui que ce ſoit ; on ne depenſe pas la moindre choſe pour perſonne.

Sumtus in rem aliquam inſumere. Cic. Faire bien de la depenſe pour une choſe.

Inſumere operam ou *laborem in rem aliquam. Cic.* Employer ſa peine, ſon travail à une choſe.

INSUMTUS, ou INSUMPTUS, *inſumtă, inſumtum.* (de *Inſumo.*) *Cic.* Employé. *m.* employée. *f.*

INSUO, *inſuis, inſui, inſutum, inſuĕre. Cic.* Coudre dedans ou par dedans.

Inſuère in culeum. Cic. Coudre dans un ſac.

☞ INSUERE. *Liv.* * *Privatamque publicæ rei impenſam inſuerat. Liv.* Il avoit joint la depenſe particuliere avec la depenſe publique.

INSUPER. (Prepoſition avec l'accuſatif.) *Cæſ.* Sur, au deſſus.

INSUPER. *Ter.* Outre.

Etiam inſuper defraudet. Ter. Et encore après cela il m'emportera mon bien.

Inſuper his. Virg. Outre ces choſes.

Illa inſuper quàm quæ pacta eſſent. Liv. Outre ces choſes dont on etoit convenu.

INSUPER. * *Qui ſciens defuncti vindictam inſuper habuit. Papin.* Celui qui a negligé de pourſuivre ceux qui ont fait tort au défunt.

INSUPERABILIS, *is. m* & *f.* & *hoc inſuperabile.* neut. (Adject.) *Virg.* Inſurmontable, invincible. *m.* & *f.*

Genus inſuperabile bello Virg. Une nation inſurmontable en guerre, une nation invincible.

INSUPERABILIS. Inacceſſible, inſurmontable. *m.* & *f.* qu'on ne ſçauroit paſſer.

Inſuperabilis Alpium tranſitus. Liv. On ne peut paſſer les Alpes ; ce ſont des Montagnes fort hautes, toûjours couvertes de neiges.

INSUPERABILIS *valetudo. Plin-Jun.* Maladie incurable, qu'on ne peut guerir.

INSURGO, *inſurgis, inſurrexi, inſurrectum, inſurgĕre. Quint* Se lever, s'élever.

Remis inſurgimus. Virg. Nous nous mettons à ramer, nous empoignons nos rames pour ramer.

☞ INSURGERE *publicis utilitatibus. Plin Jun.* Travailler à l'utilité publique, au bien public.

INSUSCEPTUS, *inſuſceptă, inſuſceptum. Ovid.* Qui n'a point eſté accepté. *m.* qui n'a point eſté acceptée. *f.*

INSUSURRATIO, genit. *ōnis.* f. *Capitol.* L'action de dire une choſe à l'oreille.

INSUSURRO, *inſuſurras, inſuſurravi, inſuſurratum, inſuſurrare. Cic.* Faire un bruit doux & agreable, comme celui d'un Zephyre qui ſe leve ſur la mer.

☞ INSUSURRARE *aliquid alteri* ou *ad aurem alterius. Cic.* Dire quelque choſe tout bas à l'oreille de quelqu'un, lui ſouffler aux oreilles.

INSUTITIUS, *ă, um. Apul.* Et

INSUTUS, *inſută, inſutum.* (de *Inſuo.*) *Val-Max.* Couſu. *m.* couſuë. *f.*

Inſutus in culeum. Cic. ou *in culeo. Val-Max.* Couſu dans un ſac.

INTABESCO, *intabeſcis, intabui, intabeſcĕre. Horat.* Se ſécher, devenir ſec. *m.* devenir ſéche. *f.* (Parlant

Des yeux, des arbres ou des Herbes, &c.)

INTABESCERE *diuturno morbo. Cic.* Sécher par une longue maladie, devenir étique ou en chartre.

INTABESBERE. *Ovid.* Se fondre, (en parlant d'une bale de plomb.).

Cera intabeſcit igne levi. Ovid. La cire ſe fond à un petit feu.

Interminato cum ſemel fixæ cibo intabuiſſent pupulæ. Hor. Lorſque ſes yeux ſeront éteints en regardant toûjours avec de violens deſirs ces viandes auſquelles il n'oſeroit toucher, ou après que ſes prunelles attachées ſur ces viandes defenduës auront une fois perdu toute leur force & ſeront entierement éteintes.

[*Intabuiſſent* eſt le mot propre, pour exprimer l'effet qui ſe produit dans les yeux d'une perſonne qui regarde un objet qu'elle ſouhaite avec paſſion. Leur humeur cryſtaline ſe conſume peu à peu; la lumiere s'affoiblit, & la langueur qu'ils contractent les fait paroître mourans.]

INTĀCTĬLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc intactĭlĕ.* n. (Adject.) *Lucr.* Qui ne peut être touché. *m.* qui ne peut être touchée. *f.*

ĬNTĀCTŪS, *intāctă, intāctūm. Plin.* A quoi on n'a point touché.

Pomum propter aſperitatem intactum omnibus animalibus. Plin. Fruit qu'aucun animal n'a pû manger à cauſe de ſon acreté.

☞ INTACTUS *infamiâ. Liv.* De qui la reputation eſt ſans tache, qui a ſa reputation toute entiere.

Intactus à ſibilo. Cic. Qui n'a jamais été ſifflé par la populace.

Intacti religione animi Vir. Liv. Un homme qui n'a point de religion, qui n'eſt touché d'aucun ſentiment de religion; un Athée, un impie.

Virgo intacta. Catul. Une fille vierge.

Juvencæ intactâ cervice. Virg. Des geniſſes qui n'ont point encore été miſes ſous le joug, qui n'ont point encore tiré.

Carmen intactum Græcis. Hor. Une ſorte de Vers dont les Grecs ne ſe ſont jamais ſervis.

ĬNTĀLĬŌ, *ās, ārĕ. V. r.* vieux. Former en taillant.

ĬNTĀMĬNĀTŪS, *intāmĭnātă, intāmĭnātūm. Hor.* Comme

Intaminatis fulget honoribus. Hor. Il éclate, il brille par des honneurs qui ſont exemts des atteintes de l'envie, ou que l'envie n'a pû noircir; ou il joüit d'une reputation que rien n'a pû alterer.

ĬNTĀNTŪM. (Adverbe) *Virg.* Autant.

ĬNTĔCTŬS, *intēctă, intēctūm.* (de *Intĕgŏ.*) *Liv.* Couvert. *m.* couverte. *f.*

Intecta ſtramento tecta. Liv. Des maiſons couvertes de paille.

* INTECTUS *Tacit.* Découvert. *m.* découverte. *f.*

Mox Tiberium Sejanus variis artibus devinxit; adeò, ut obſcurum adversùs alios, ſibi uni incautum intectumque efficeret. Tacit. Sejan gagna ſi bien par divers artifices l'eſprit de Tibére, que cê Prince lui découvrit les ſecrets qu'il cachoit à tout le monde.

ĬNTĔGĔR, *ĭntĕgră, ĭntĕgrŭm. Cic. Celſ.* Entier. *m.* entiere. *f.* Qui a toutes ſes parties, dont on n'a rien oſté.

INTEGER *annus* Une année entiere.

Vitium integrum. Sen. Un vice tout entier, dans toute ſon étenduë.

Integrum Templum omni opere. Cic. Un Temple dont on n'a rien oſté des ouvrages qui y eſtoient.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Intĕgrior* m. & f. & *hoc intĕgrius*; Et au Superlatif *Integĕrrĭmŭs, integerrĭmă, integĕrrĭmūm. Cic.*]

INTEGER, *gră, grūm. Cic.* Sain & entier, point gâté, point corrompu. *m.* ſaine & entiere, point gâtée, point corrompuë. *f.* (en parlant du corps humain, du ſang, ou de l'eſprit & des ſens, &c.)

Integrum corpus. Cic. Un corps ſain & entier.

Integer ſanguis. Celſ. Un ſang qui n'eſt point corrompu, un beau ſang.

Fons integer. Hor. Une fontaine claire & pure, do[nt] les eaux ne ſont ni bourbeuſes ni corrompuës.

Integer animi ou *mentis. Cic. Hor.* Qui a l'eſprit sa[in], qui eſt ſain d'eſprit.

Virgo integra. Plaut. Une vierge qui n'a point perdu ſa pudicité.

Integri teſtes. Cic. Des témoins qui ne ſont point corrompus, des témoins integres & irreprochables.

Senſus integer. Cic. Un bon ſens.

Integra valetudo. Cic. Une pleine ſanté, ſanté qui n'a point été alterée par des maladies, une parfaite ſan[té].

Integra ætas. Ter La fleur de l'âge, le bel âge.

Annorum integer. Stat. Qui eſt dans la fleur de ſon â[ge].

INTEGER ſeul, ou *Integer ab labore. Cæſ. Cic.* Tout fra[is], qui n'eſt point las ni fatigué du travail, qui n'a po[int] encore combattu.

Integri defeſſis ſuccederent. Cæſ. Des gens tout fr[ais] prenoient la place de ceux qui avoient combattu.

Integros defatigatis ſubmittens Cæſ. Envoyant des g[ens] tout frais pour prendre la place de ceux qui eſtoi[ent] fatiguez.

INTEGER. Intégre. *m.* & *f.* Dont la reputation eſt ſ[ans] tache, qui a de la probité.

Integer animi. Hor. Un homme ſage.

Integer vitæ. Hor. Qui eſt d'une vie integre & [sans] tache, qui eſt d'une vie irreprochable.

Homo integer. Cic. Un homme integre, un hon[nête homme] de probité.

Nemo eſt illo integrior. Cic. Il n'y a point de plus h[on]nête homme que lui, ou d'homme plus integre.

INTEGER. *Cic.* Qui n'a encore ſenti aucune diſgrac[e de] la fortune.

☞ *Se ſervare integrum. Cic.* N'épouſer point de p[arti], n'être pas plus pour l'un que pour l'autre, ſe ten[ir], demeurer neutre.

☞ *Id mihi integrum eſt*, ou *Mihi in integro tot[um] eſt. Cic.* L'affaire eſt encore en ſon entier. Il n'y a e[ncore] rien de fait, rien de gâté.

Quod te abſente egit filius, reſtitui in integrum æq[uum] eſt & bonum. Ter Il eſt raiſonnable que vôtre fi[ls soit] relevé de tout ce qu'il a fait en vôtre abſence, ou [qu'il est] juſte que tout ce que vôtre fils a fait en vôtre ab[sence] ſoit caſſé & remis en ſon premier état.

Si temporibus integris primùm ibi, deinde alibi [sudor] incipit. Celſ. Si dans les intervalles que la fievre laiſſe entierement libres, on commence à ſuer pre[mie]rement en un endroit, puis en d'autres.

AB INTEGRO. *Aſcon-Ped. Virg.* Tout de nouveau.

Ratio de integro ineunda eſt mihi. Ter. Il me faut [recom]mencer tout de nouveau, il me faut prendre d'[autres] meſures.

de integro. Cic. Une autrefois; tout de nouveau.

☞ *Non eſt mihi integrum. Cic.* La choſe n'eſt pl[us en] ſon entier, il n'y a plus de remede, je ne puis plu[s le] faire.

ĬNTĔGŌ, *intĕgis, intēxī, intēctūm, intĕgĕrĕ. Cæſ.* Couvrir.

INTEGERE. *Stat.* Couvrir la tête.

Integere viam. Mart. Paver le chemin, le cou[vrir de] pierres ou de cailloux.

ĬNTĔGRĀSCŌ, *integrāſcis, integrāſcĕrĕ. Ter.* Se [renou]veller, recommencer.

ĬNTĔGRĀTĬŌ, genit. *integrationis.* f. *Ter.* Renou[velle]ment. *m.*

ĬNTĔGRĒ, ĬNTĔGĔRRĬMĒ. (Adverbes) *Cic.* [En] homme de bien, ſans reproche, avec juſtice & [inte]grité.

ĬNTĔGRĬTĀS, genit. *integritatis.* f. * *Virium.*

Ped. Integrité des forces, forces entieres & qui ne ſont point diminuées *f.*

Integritas corporis. Cic. L'integrité & la force du corps, la ſanté, une ſanté entiere.

Integritatis teſtes huic deſunt. Phæd. Il a eſté coupé il eſt châtré, ou il lui manque les marques comme il eſt homme.

INTEGRITAS. *Cic.* Integrité, innocence, probité, pureté. *f.*

INTEGRITAS *ſermonis Latini. Cic.* La pureté de la langue Latine.

INTEGRŌ, *integrās, integrāvī, integrātūm, integrārĕ. Liv.* Renouveller, recommencer, commencer de nouveau comme la guerre, le combat, le carnage, *&c*

Integrare animum admiratione. Cic. Exciter de nouveau l'eſprit par l'admiration.

INTEGŪMENTŪM. genit. *integumentī.* n *Liv.* Envelope. *f.* Ce qui ſert à envelopper & couvrir. Couverture. *fem.*

☞ INTEGUMENTA *flagitiorum. Cic.* Couvertures de crimes, pretextes, voiles.

INTELLECTŪS, *intellectă, intellectūm.* (de *Intelligo.*) *Cic.* Entendu, compris, conceu. *m.* entenduë, compriſe, conceuë. *f.*

INTELLECTŪS, genit. *intellectūs.* m. *Cicer.* L'entendement. *m.* Cette partie de l'ame qui entend & conçoit les choſes, & de là L'intelligence, la connoiſſance qu'on a des choſes. *f.*

INTELLECTUS. *Quint.* Capacité, portée de l'eſprit. *f.*

Ad intellectum audientis deſcendere. Quint. S'accommoder à la portée de l'auditeur.

INTELLECTUS. *Quint.* Signification. *f.* Sens. *m.*

Hæc vox duplicem habet intellectum. Quint. Ce mot a deux ſignifications, ſignifie deux choſes.

INTELLIGENS, genit. *intelligentis.* omn gen *Cic.* Intelligent, entendu, ingenieux. *m.* intelligente, entenduë, ingenieuſe. *f.*

Putatur in hiſce rebus intelligens eſſe. Cic. On le croit entendu, intelligent en ces choſes.

Intelligens cujuſvis generis voluptatum. Cic. Qui ſe connoît, qui eſt habile ou rafiné, ſçavant en toutes ſortes de plaiſirs.

Intelligens Principis. Plin-Jun Qui connoît bien l'eſprit d'un Prince, qui eſt fait à ſon badinage, qui ſçait ſon humeur.

INTELLIGENTER. (Adverbe.) *Plin-Jun.* En homme intelligent, en habile homme.

☞ *Ut intelligenter audiamur. Cic.* De ſorte que l'on entende ce que nous diſons.

INTELLIGENTIA, genit. *intelligentiæ.* f. *Cic.* L'entendement. *m.* la faculté de l'ame qui entend & conçoit les choſes. *f.*

INTELLIGENTIA. *Cic.* Intelligence, habileté, connoiſſance *f.*

Quod in noſtram intelligentiam cadit. Cic. Ce qui tombe ſous nôtre connoiſſance, ce dont nous ſommes capables, que nous pouvons concevoir, qui eſt à nôtre portée.

Intelligentia juris. Cic. La ſcience, la connoiſſance du droit.

INTELLIGŌ, *intelligis, intellexi, intellectum, intelligĕrĕ. Cic.* Entendre, concevoir, comprendre les choſes.

De geſtu intelligo quid reſpondeas. Cic. Vôtre geſte me fait aſſez comprendre vôtre reponſe.

Non multum in iſtis rebus intelligo. Cic. Je ne ſuis pas fort intelligent en ces choſes, j'y entends peu de choſe.

☞ *Faciunt næ intelligendo ut nihil intelligant. Ter.* Mais en faiſant trop les entendus, ils font bien voir qu'ils n'y entendent rien.

Non intelligitur quando obrepat ſenectus. Cic. On ne s'apperçoit pas de la vieilleſſe lors qu'elle arrive.

INTEMERANDŪS, *intemerandă, intemerandūm. Valer-Flac.* Qu'on ne doit pas profaner.

INTĒMĔRĀTŪS, *intemerātă, intemerātūm Virg.* Qui n'a point eſté violé. *m.* point violée *f.* Pur, entier, ſain. *m.* pure, entiere, ſaine *f.*

Quarum (legionum) *eâ ſeditione intemerata modeſtia fuit. Tac.* Qui n'avoient point trempé dans la derniere ſedition.

INTEMPĔRĀNS, genit. *intemperantis.* omn. gen. *Cic.* Intempérant. Déréglé, immoderé outré, exceſſif. *m.* déréglée, immoderée, outrée, exceſſive *f.* Qui ne ſçait pas ſe moderer, ni ſe retenir en quoi que ce ſoit.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Intemperantior.* m. *&* f. *& hoc intemperantius*: Et au ſuperlatif *Intemperantiſſimus, intemperantiſſima, intemperantiſſimum. Cic.*]

INTEMPERANS. *Cic.* Intemperant, débauché, déréglé dans les voluptez, qui n'y eſt point moderé ni retenu.

INTEMPĔRĀNTER, INTEMPĔRĀNTIŪS. *Cic.* INTEMPĔRĀNTISSIMĒ. *Apul.* (Adverbes.) Immoderément, ſans retenuë, ſans moderation.

Quo intemperanter accepto, cædit victimas, adit templa. Tac Ne pouvant plus moderer ſa joye, il court par les temples, & fait égorger des victimes.

INTEMPĔRĀNTIĂ, genit. *intemperantiæ.* f. *Sen.* Intemperance. *f.* Déreglement. *m.* débauche. *f.* Excès, débordement dans les plaiſirs. *m.*

In exigendis pœnis intemperantia. Sen. Excès à punir ou à châtier les coupables.

INTEMPĔRĀTE. (Adverbe.) *Cic.* Avec intemperance, avec deſordre, comme un débauché.

INTEMPĔRĀTŪS, *intemperātă, intemperātūm. Cic.* Qui ne ſçait pas ſe moderer, qui n'a ni moderation ni retenuë.

[Cet adjectif fait au ſuperlatif *Intemperatiſſimus, intemperatiſſima, intemperatiſſimum. Cic.* Voy. INTEMPERANS.

Intemperatiſſimæ perpotationes. Cic. Une yvrognerie exceſſive.

INTEMPĔRIÆ, genit. *intemperiarum.* f. pl *Plaut.* Furies *f.* remords de conſcience *m.*

Quæ intemperiæ noſtram agunt familiam! Plaut Quelles furies, quels diables troublent toute nôtre maiſon!

INTEMPĔRIES, genit *intemperiei.* f *Cic. Liv.* Intemperie de l'air, mauvaiſe diſpoſition dans l'air *f.*

INTEMPERIES. *Cic.* Emportement d'une perſonne. *m.* Humeur emportée d'une perſonne. *f.*

INTEMPESTAS, genit. *intempeſtatis.* f. *Plin.* Indiſpoſition du temps. *f.*

INTEMPESTIVE. (Adverbe.) *Cic.* Hors de temps, à contre-temps, hors de ſaiſon, en un temps incommode; mal à propos.

INTEMPESTIVITAS, genit. *intempeſtivitatis.* f. *Aul Gell.* Temps hors de ſaiſon. *m.*

INTEMPESTIVŪS, *intempeſtivă, intempeſtivūm. Cic.* Qui eſt, qui ſe fait, ou qui arrive hors de ſaiſon, à contretemps, ou en temps incommode.

INTEMPESTŪS, *intempeſtă, intempeſtūm.* * *Nox intempeſta. Virg.* Le temps de la nuit où tout le monde repoſe.

Intempeſtâ nocte Virg. Bien avant dans la nuit, fort tard.

INTENDŌ, *intendis, intendi, intentum* & rarement *intenſum, intendĕrĕ. Cic.* &c. Tendre, bander une choſe.

Intendere arcum. Plin. Bander un arc. * *Nervos. Plin.* Monter les cordes d'un inſtrument.

☞ INTENDERE *arcum* ou *baliſtam in aliquem. Cicer. Plaut.* Dreſſer une machine ou une batterie contre quelqu'un, tâcher de le ſurprendre.

INTENDERE. Tendre, étendre. * *Digitum. Cic.* Étendre le doigt. * *Dextram ad ſtatuam. Cic.* Porter la main droite à une ſtatuë.

Intendere vela. Virg. Étendre les voiles, les déployer, mettre les voiles au vent.

Intendi acies longius non poteſt Cic. La vuë ne peut pas s'étendre plus loin ou aller plus loin

Aciem acrem in omnes partes intendere. Cic. Regarder attentivement de tous coſtez, porter ſa vûë de tous coſtez.

Et manum intendentis repuliſſe. Tac. Et qu'il repouſſa ſa main qu'il tendoit pour le prendre.

INTENDERE *animum* ſeul, ou *animum alicui rei. Horat. Plin-Jun. Ad aliquid. Cic in aliquid. Salluſt. in rem aliquam. Liv. Alicui rei. Hor.* Bander ſon eſprit à une choſe; tâcher, s'efforcer, s'appliquer à une choſe.

Quò animum intendat facile perſpicio. Cic. Je vois bien où il tend, quel eſt ſon but.

Intendamus ultrà animum. Quint. Portons nôtre eſprit plus loin.

Si quod animo intenderat, perficere potuiſſet. Cic. S'il avoit pû venir à bout de ce qu'il avoit en tete ou de ce qu'il avoit projetté.

Repudio conſilium, quod primum intenderam. Ter. J'abandonne le premier deſſein, le premier projet que j'avois formé ou conçû.

In id unum omnes cogitationes intendit. Liv. Il porte là toutes ſes penſées, il n'eſt occupé que de cela ſeul.

Intendere totam curam in belli apparatum Liv. Mettre, donner, employer tous ſes ſoins aux preparatifs de la guerre, ne ſonger qu'aux preparatifs de la guerre.

Intendunt in ea quæ perſpicua ſunt. Cic. Ils s'amuſent à des choſes qui ſont claires.

Animum in regnum intendere. Salluſt. S'efforcer de monter ſur le thrône, appliquer ſon eſprit aux moyens de ſe faire Roi.

INTENDERE *aliquo. Cic.* Tourner quelque part, y aller, y dreſſer ſes pas.

Quò nunc primùm intendam? Ter. Où irai-je d'abord, de quel côté tournerai-je?

Intendit petere Apuliam. Liv. Il dreſſe ſon chemin vers la Poüille, il fait eſtat d'aller dans la Poüille.

Incerti quam in partem intendant iter. Liv. Ne ſçachant de quel côté tourner leurs pas, ou de quel côté aller.

Iter ad prætorem intendere. Liv. S'en aller trouver le Préteur.

Officia intendere. Salluſt. S'efforcer de remplir ſes devoirs.

INTENDERE. Augmenter, accroître.

Luſus Principis intendere. Tac. Augmenter les divertiſſemens du Prince. * *Gloriam. Tac.* Augmenter la gloire. * *Ardorem exercitus. Tac.* Augmenter l'ardeur des ſoldats. * *Formidinem. Tac.* Augmenter la crainte. * *Cupiditates. Tac.* Augmenter les convoitiſes.

INTENDERE *alicui bellum*; *actionem*; *litem*; *crimen*; *ſe ipſum adverſarium. Cic. Quint.* Déclarer la guerre à quelqu'un; lui intenter un procez; l'accuſer, lui faire un crime: ſe déclarer ſon ennemi, s'oppoſer à ſes deſſeins.

Formulam injuriarum alicui intendere. Suet. Intenter un procez à quelqu'un pour raiſons d'injures.

INTENDERE *ſe ad firmitatem. Cic.* Se roidir, s'affermir.

INTENDERE. Tendre, pretendre.

Sororem meam ſe intendit eſſe, ut eſt audacia! Terent. Elle veut paſſer pour ma ſœur, elle pretend eſtre ma ſœur, voyez l'effronterie!

Primâ parte orationis hoc intendit, ut. Quint. La premiere partie de ſon diſcours tend à cela que Il pretend faire voir dans la premiere partie de ſon diſcours, que.

INTENDERE *ferro inimicum. Plin.* Preſenter, porter l'épée à la gorge de ſon ennemi.

INTENDARE *locum ſertis. Ovid.* Orner un lieu de feſtons, y attacher des guirlandes.

INTENSĬŌ. Voyez INTENTIO.

INTENSŪS, *ă*, *ūm.* Voyez INTENTUS.

INTENTĀTĬŌ, genit. *intentatiōnis* f *Sen.*

Digitorum intentatio. Sen. Menace des doigts élevez.

INTENTĀTŬS, *intentātă, intentātūm. Hor.* Qu'on n'a pas eſſayé ni éprouvé. *m.* qu'on n'a pas eſſayée ni éprouvée. *f.*

INTENTATI *gladii. Liv.* Épées dont on menace de no tuer, qu'on nous met ſur la gorge.

INTENTĒ, INTENTIŪS, INTENTĪSSĬMĒ (Adve bes.) *Cic. Quint.* Attentivement, avec attention, av contention & bien de l'application.

Intentiùs ſe excuſare. Tac. S'excuſer, ſe juſtifier ſc gneuſement.

INTENTĬŌ, *ou* INTENSĬŌ, genit *intentiōnis*. f. C *Colum.* Roidiſſement. *m* l'action de roidir ſon corp

☞ INTENTIO. *Cic.* Contention. *f.* Effort. *m.* Attentio application de l'eſprit. *f.*

Vocis intentione. Cic. Par une contention ou un eff de voix, en élevant ſa voix.

INTENTIO. *Cic.* L'intention, la volonté *f.* le deſſein qu' a & qu'on ſe propoſe. *m.*

INTENTIO. *Ulp.* Action en jugement.

INTENTŌ, *intentās, intentāvī, intentātūm, intentā Manus in aliquem. Liv.* Étendre la main vers quelqu' comme en le menaçant, menacer quelqu'un.

Intentant omnia mortem. Virg. Tout nous menace de mort, on ne voit de tous côtez qu'une mort preſen

Intentare arma Latinis. Liv. Menacer les Latins leur faire la guerre.

INTENTŪS, *ou* INTENSŪS, *intentă, intentūm* (de *tendo.*) *Cic.* Tendu, bandé. *m.* tenduë, bandée. *f.*

Cithara omnibus nervis intenta. Quint. Une Guita montée de toutes ſes cordes.

INTENTUS. Attentif, appliqué, occupé *m.* attentive, ap quée, occupée. *f.* Qui a l'eſprit bandé à une choſe.

[Cet adjectif fait au comparatif *Intentiŏr. m.* & *fem.* & *intentiŭs.* n. *Cic.* Et au ſuperlatif *Intentiſſimŭs, intentiſſimă, intentiſſimūm, Quint.*]

Intento animo opus eſt. Cic. Il faut avoir un eſprit pliqué & bien attentif.

Ut intentiore cuſtodiâ aſſervaretur. Liv. Qu'on l'enf mât dans une priſon plus étroite; qu'on le gardât p ſoigneuſement.

Intentus aliquo negotio. Salluſt * *Paci. Lucan.* Ap qué à une affaire; à la paix, qui en eſt occupé.

Intentus animus ad fortiſſimum virum liberand Cic. Appliqué pour délivrer un homme courageux.

INTENTIS *alimentorum pretiis. Tac.* Les vivres eſtant r cheris, le prix en eſtant augmenté.

INTENTIOR *ſermo. Cic.* Un diſcours plus haut, plus éle

Omnia tela intenta in patriam. Cic. Toutes les flé menacent la patrie. Tout eſt armé contre la patrie.

In omnes occaſiones rei gerendæ intentus. Liv. Qui é toutes les occaſions de faire un beau coup, qui lerte pour faire quelque entrepriſe.

INTENTŪS, genit. *intentūs.* m. *palmarum. Cic.* L'eſten des mains *f.*

INTĔPĔŌ, *intĕpēs, intepŭī, intepērē. Prop.* Devenir tiéd tiédir, commencer à s'échauffer.

INTĔPESCŌ, *intĕpēſcis, intepŭī, intepeſcĕrĕ. Ovid.* De nir tiéde.

INTĔR. (Prépoſition qui gouverne l'accuſatif) *Cic.* Er parmi, au milieu. * (En compoſition elle augmen ſignification, comme

Interbibere. Plaut. Boire tout.

Intertrahere. Plaut. Epuiſer entierement.

INTER *cæteros. Cicer.* Parmi les autres. * *Inter aren* Parmi le ſable.

Inter omnes potentiſſimus odor. Plin. De toute odeurs c'eſt la plus forte.

Inter ſpem metumque. Liv. Entre l'eſperance la crainte.

Inter nos ludamus. Plaut. Joüons entre nous en ſemble.

Inter cenam. Cic. Inter cenandum. En ſoupant, pendant le ſouper.

Inter vina. Hor. En beuvant ; parmi le vin.

Inter vias. Plaut. En chemin, ſur le chemin.

Inter conventum. Suet. En l'aſſemblée.

Inter paucos dies. Liv. En peu de jours.

Inter pœnam. Suet. Durant le ſupplice.

Inter omne tempus. Liv Durant tout le tems.

Inter nos ſordēmus alteri. Plaut. Nous uous mépriſons les uns les autres, nous ſommes dégoûtez les uns des autres.

Inter initia Colum. Du commencement, au commencement, dans les commencemens.

Inter moras. Plin. Quint. Dans cet entre-tems, cependant.

Platanus inter primas donata Italiæ. Plin. Le Plane a eſté un des premiers arbres qu'on a porté en Italie.

Inter hæc. Liv. Sur ces entrefaites ; Cependant.

Cùm inter homines eſſet Cic. Lors qu'il vivoit encore, lors qu'il eſtoit au monde.

INTĔRĀLBĬCŌ, *interalbĭcās, interalbĭcāvī, interalbicātūm, interalbicārĕ. Plin* Eſtre blanchâtre, tirer ſur le blanc.

INTĔRĀMNĀ, genit. *interāmnæ.* f. *Cicer. Strab. Plin.* Aujourd'hui Terni, Ville de l'Ombrie : c'eſt auſſi, ſelon Tite-Live, une Ville des Volſques dans le Latium, aujourd'hui un Château appellé L'Iſoletta ou Torre di Termine.

INTĔRĀMNĬS, genit. *interāmnĭs.* com gen. *Cic.* Qui eſt natif de Terni. *m.* native de Terni. *f.*

INTĔRĀNĔĀ, gdnit. *interaneōrūm.* n. pl. *Colum.* Les entrailles. *f*

INTĔRĀRĔSCŌ, *interarēſcĭs, interarŭī, inter areſcĕrĕ. Vitr.* Se ſécher, devenir ſec *m* devenir ſéche. *f.* * Dans Ciceron, Se perdre, perir, devenir à rien.

INTĔRBĬBŌ, *interbĭbĭs, interbĭbī, interbibĭtūm, interbĭbĕrĕ. Plaut.* Boire tout.

INTĔRBĪTŌ, *intērbĭtās, interbĭtārĕ. Plaut.* Intervenir, ſurvenir.

INTĔRCĀLĀRĬS, *ĭs. m. & f. & hoc intercalārĕ.* n. (Adj) *Cic* Intercalaire. *m.* & *f.* Biſſextile. *m.* & *f.*

Pridiè Cal. intercalares. Le jour de devant l'année biſſextile.

INTERCALARIS *annus Cic.* L'année Biſſextile.

Jules Ceſar fit l'année de 365. jours & ſix heures juſtes, & reſerva les ſix heures juſques au bout de quatre ans, pour en faire un jour entier, qu'on inſeroit devant le ſixieme des Calendes de Mars au mois de Fevrier ; en ſorte que cette année-là on comptoit deux fois le ſixieme des Calendes, *Bis ſexto Calendas.* D'où eſt venu le mot Biſſexte. Cette année alors avoit 366. jours, & eſtoit appellée Biſſextile.)

INTĔRCĀLĀRĬŪS, *intercalarĭā, intercalarĭūm. Liv.* Intercalaire *m.* & *f.* inſeré entre deux *m.* inſerée entre deux *f.*

INTĔRCĀLĀTĬŌ, genit *intercalatiōnĭs.* f. *Cic.* Intercalation. *f.* l'action d'inſerer un jour entre.

INTĔRCĀLĀTŎR. *m. Macrob.* Voyez INTERCALARIS.

INTĔRCĀLŌ, *intercālās, intercalāvī, intercalātūm, intercalārĕ. Cic.* Intercaler, inſerer, mettre entre deux.

Te rogo ut pugnes ne intercaletur. Cic. Je vous prie de faire en ſorte que l'année ne ſoit que de douze mois, & qu'on n'y ajoûte point un jour.

INTERCALARE. *Liv.* Differer, remettre en un autre temps.

INTĔRCĀPĒDŎ, genit *intercapēdĭnĭs.* f. *Cic.* Intervalle ou eſpace de tems qui eſt entre deux choſes. *m.*

Poſt intercapedinem temporis. Plin Jun. Après quelque intervalle de tems.

¶ *In eorum vitâ nulla eſt intercapēdo moleſtiæ. Cic.* Leur vie n'a eſté troublée, meſlée, agitée d'aucun chagrin ; leur vie a eſté tout-unie, ſans aucune diſgrace.

INTERCAPEDO *Juriſdictionis. Suet.* Suſpenſion d'une Juriſdiction *f.*

ĪNTĔRCĀRDĬNĀTŬS, *intercardinātă, intercardinātūm.* Comme

Intercardinatæ trabes. Vitr. Des ſablieres, des poutres qui ont des tenons par les deux bouts & s'enclavent l'une dans l'autre.

ĪNTĔRCĀTĬĀ, genit. *Intercātĭæ* f. *Strab.* C'eſt aujourd'hui une Bourgade au Royaume de Leon en Eſpagne, appellée Santa Maria de Ribelia.

ĪNTĔRCĒDŌ, *intercēdĭs, intercēſsī, intercēſsūm, intercēdĕrĕ. Cic. &c.* Eſtre entre deux choſes, comme le temps, l'union, la liaiſon, la diviſion, l'inimitié, l'amitié, &c.

Mihi cum illo amicitia ou *odium intercēdit. Cic.* J'ai fait, j'ai lié avec lui amitié ; ou il y a de la haine entre nous, nous ſommes broüillez.

Tacebit, dum intercēdet familiaritas. Ter. Elle n'en dira rien, tant qu'ils ſeront bien enſemble.

Quæ ratio tibi cum illo interceſſerat? Cic. Qu'aviez-vous à démeſler avec lui ?

INTERCEDERE. Venir entre deux, ſurvenir, venir ſur les entrefaites.

Si nulla ægritudo huic gaudio interceſſerit. Ter. Si aucun chagrin ne trouble cette joye, s'il ne ſurvient aucun chagrin, ſi cette joye n'eſt troublée par aucun chagrin.

Dies nondùm decem interceſſerant, cùm. Cic. Il n'y avoit pas encore dix jours de paſſez, que.

Sæpè in bello parvis momentis magni caſus intercēdunt. Cæſ. On voit ſouvent arriver dans la guerre de grands événemens en peu de tems.

INTERCEDERE. S'oppoſer, empêcher qu'une choſe ne ſe faſſe.

(On donne le Datif en cette ſignification, ſoit de la choſe, ſoit de la perſonne.)

Non quia intercedendum putem imaginibus quæ marmore aut ære finguntur. Tac. Non pas que je veüille m'oppoſer & que je condamne les figures qu'on tire dans le marbre & dans l'airain.

Quadringentorum remigum obſequio contrà ſe intercēdit. Plin. Il empêche que quatre cens rameurs ne lui obéiſſent.

Tribuni interceſſerunt. Liv. Les Tribuns ſe ſont oppoſez.

Veritus eſt ne Fuſius ei legi intercederet. Cic Il a apprehendé que Fuſius ne s'opposât à cette Loy.

INTERCEDERE *pro aliquo*, ou *pecuniam pro aliquo. Cicer.* Repondre pour quelqu'un ; le cautionner, le garantir.

INTERCEDERE. S'entremettre, s'interpoſer.

Senatus autoritas interceſſerat. Cic. Le Sénat avoit interpoſé ſon autorité.

ĪTTĔRCĔPTĬŌ, genit. *interceptiōnĭs.* f. *Cic.* Surpriſe ou l'action de ſurprendre une choſe. *f.*

ĪNTĔRCĔPTŎR, genit *interceptōrĭs.* m. *Prædæ. Liv.* Qui s'empare & ſe ſaiſit du butin pour en fruſtrer les autres, qui ſe l'approprie ſeul.

Interceptor litis alienæ. Liv. Qui s'empare du droit d'autrui.

ĪNTĔRCĔPTŪS, *intercēptă, intercēptūm. Cic.* Intercepté, ſurpris. *m.* interceptée, ſurpriſe. *f.* (parlant des lettres qu'on a ôtées a celui qui les portoit : ou de choſes ſemblables.)

INTERCEPTUS *morbo. Cic.* Pris, ſurpris de maladie.

Interceptus mortalitate Rex. Plin Jun. Le Roi ſurpris de la mort.

Augebat miſerationem conſtans rumor veneno interceptum Tac. Le ſoupçon certain de l'empoiſonnement augmentoit le déplaiſir.

ĪNTĔRCĔSSĬŌ, genit. *interceſſiōnĭs.* f *Cic. Cæſ.* Oppoſition qu'on forme à quelque choſe. *f.*

ĪNTĔRCĔSSŎR, genit. *interceſsōrĭs.* m. *Cic.* Oppoſant *m.* qui s'oppoſe, qui forme une oppoſition à quelque choſe.

INTERCESSOR. *Sen.* Interceſſeur, mediateur. *m.*

ĪNTĔRCĔSSŪS, genit. *intercēſsūs.* m. *Liv.* Interceſſion, entremiſe. *f.*

INTERCĬDŎ, *intercĭdĭs, intercĭdī, intercĭdĕrĕ.* (de *Cado.*) *Liv.* Cheoir, tomber par terre.

Intercidere. *Plin.* Perir, ſe perdre, ſe gâter, ſe corrompre.

Mortis fortuitis caſibus intercidĕrunt. Tac. Pluſieurs ont eſté emportez de morts ſubites.

Intercidit memoria. Liv. La memoire en eſt perduë; on ne s'en ſouvient plus.

Si interciderit tibi aliquid. Hor. Si vous oubliez quelque choſe : ſi quelque choſe vous échappe.

☞ *Intercidit actio. Papin.* L'action ou l'inſtance eſt périmée, on ne la peut plus reprendre. (Terme du Palais) L'action eſt périe.

ĪNTERCĪDO, *intercīdĭs, intercīdī, intercīſum, intercīdĕrĕ.* (de *Cædo.*) *Cæſ.* Couper par le milieu.

Intercidere pontem. Cæſ. Rompre un pont. * *Venas. Plin* Couper les veines.

ĪNTERCĪNCTŬS, *ă, ŭm. Plin.* Entrelacé. *m.* entrelacée. *f.*

ĪNTERCĬNŌ, *intercĭnĭs, intercĭnŭī, intercĭnĕrĕ. Horat.* Chanter entre les Actes d'une Comedie, chanter dans les Intermedes

ĪNTERCĬPĬŌ, *intercĭpĭs, intercēpī, intercēptŭm, intercĭpĕrĕ. Cic.* Prendre par ſurpriſe, ſurprendre, ſe ſaiſir, intercepter.

Intercipi morbo. Colum. Eſtre ſurpris de maladie, eſtre pris de mal.

Intercipere litteris. Cic. Surprendre, intercepter des lettres.

Intercipere iter. Liv. Se ſaiſir, s'emparer du chemin, des avenuës.

Intercipere victoriam alieno labore quæſītam. Plin-Jun. S'attribuer la victoire remportée par un autre.

Ne qua interciperet oblivio. Plin-Jun. De peur qu'on ne vint à l'oublier.

ĪNTERCĪSE. (Adv.) *Cic.* Par parcelles.

ĪNTERCĪSĬŌ, genit *intercīſiōnis* f. *Plin.* Coupure, fente par le milieu, ou par parcelles. *f.*

ĪNTERCĪSŪS, *intercīſă, intercīſŭm* (de *Intercīdo.*) *Cic.* Coupé ou fendu par le milieu. *m.* coupée, fenduë par le milieu. *f.*

Jugum ab hoſtium caſtris mediocri valle interciſum. Cæſ. Une hauteur qui n'eſt ſéparée du camp des ennemis que par un petit valon.

ĪNTERCLŪDŌ, *interclūdĭs, interclūſī, interclūſŭm, interclūdĕrĕ. Cæſ.* Fermer, boucher.

Commeatum inimicis, ou inimicos commeatibus intercludere. Cæſ. Couper les vivres aux ennemis, les empêcher d'en avoir. * *Illis iter* ou *illos itinere. Cæſ.* Leur fermer le paſſage, les empêcher de paſſer. * *Fugam, libertatem alicui. Cic.* Empêcher quelqu'un de fuïr, lui ôter le moyen de ſe ſauver ; lui ôter la liberté.

Dolore interclūdi. Cic. Eſtre empéché par la douleur

Ita ut in quibuſdam ſit intercluſa anima. Varr. En ſorte que quelques uns ont eſté ſuffoquez.

ĪNTERCLŪSĬŌ, genit. *intercluſiōnis.* f. *animæ. Cic.* Difficulté de reſpirer. *f.*

Ad intercluſionem animæ. Cic A perte d'haleine.

Interclusio. *Quint.* Une parentheſe. *f.*

ĪNTERCLŪSŬS, *interclūſă, interclūſŭm.* (de *Interclūdo.*) *Cic.* Fermé, bouché. *m* fermée, bouchée. *f.*

Interclusus, *ă, ŭm. Cic.* A qui on a fermé le paſſage; Qui eſt inveſti. *m* inveſtie. *f.*

Intercluſa animā Tac. Ne pouvant plus reſpirer, ayant la reſpiration étouffée.

ĪNTERCŎLŪMNĬŬM, genit. *intercolumnĭī* n. *Vitr.* Entrecolonnement. *m.* la diſtance qu'il y a d'une colonne a une autre dans un bâtiment.

ĪNTERCONCĬLĬŌ, *interconcĭlĭās, interconciliāvī, interconcĭlĭātŭm, interconcĭlĭārĕ. Quint.* Concilier, réünir.

ĪNTERCALCŌ, *intercalcās, intercalcāvī, intercalcātŭm, intercalcārĕ. Colum.* Eſtre foulé, preſſé, (en parlant des raiſins) *m.* eſtre foulée, preſſée. *f.*

ĪNTERCŪRRŌ, *intercūrrĭs, intercūrrī, intercūrſŭm, intercūrrĕrĕ.* (Quelquefois ſans cas, & quelquefois avec le Datif.) *Cic. Liv.* Intervenir, ſurvenir. [Dans le ſens propre & figuré.]

His laborioſis exercitationibus & dolor intercurrit. Cic. La douleur ſurvint à ces pénibles exercices.

Intercurrunt cinguntque has urbes. Plin. Elles coulent, (parlant des rivieres,) entre deux & environnent ces Villes.

ĪNTERCŪRSĀNS. genit *intercurſāntis.* omn. gen. Comme

Albis intercurſantibus reſperſus guttis. Plin. Semé de taches blanches çà & là.

ĪNTERCŪRSŬS, genit. *intercūrſūs.* m. *Liv.* L'action d'accourir & de ſurvenir.

Intercurſu matronarum prælium ſedatum eſt Liv. Les femmes s'eſtant miſes entre-deux le combat fut appaiſé.

ĪNTERCŬS, genit. *intercŭtis.* omn. gen. *Cic.* Qui eſt entre la peau & la chair, Entre chair & cuïr, (comme l'on parle.)

Aqua intercus. Cic. L'hydropiſie, eau qui eſt entre cuir & chair.

☞ *Intercutibus vitiis madens. Sen.* Qui a beaucoup de vices cachez & interieurs.

ĪNTERDĂTŬS, *interdătă, interdătŭm. Lucret.* Diſtribué (en parlant de l'aliment, qui eſtant digeré, ſe répand par tout le corps. *m.* diſtribuée *f.*

ĪNTERDĪCŌ, *interdīcis, interdīxī, interdīctŭm, interdīcĕrĕ* (qu'on joint avec differens regimes.) *Cic.* &c. Interdire défendre quelque choſe à quelqu'un, empecher.

Omni Gallia Romanis interdixit. Cæſ. Il défendit aux Romains toute la Gaule.

Quibus aquā & igni interdictum eſt. Cic. Qui ſont bannis hors du Royaume. Proprement, A qui on a défendu l'uſage de l'eau & du feu dans un païs.

Interdici aqua & igni. Cic. ou *Aqua & ignis interdicuntur mihi. Suet.* Je ſuis banni.

C'eſtoit l'uſage parmi les Romains de refuſer de l'eau & du feu à ceux qui avoient eſté condamnez au banniſſement pour leurs crimes : ce qui contraignoit les exilez d'en aller chercher ailleurs.]

Feminis duntaxat uſum purpuræ interdicimus. Cic. Nous défendons ſeulement aux femmes de porter la pourpre ou les habits de pourpre.

Interdico tibi domo meā. Cic Je vous défends mon logis, ma maiſon.

Interdicere. Enjoindre, commander fortement ce qu'on veut ou ce qu'on ne veut pas eſtre fait.

Interdixit ut, unde dejectus eſſet, eo reſtitueretur. Cic. Il ordonna que celui-là fût remis dans ſes biens par celui qui l'en avoit chaſſé.

Interdicit atque imperat Caſſivellauno. Cæſ. Il enjoignit & commanda à Caſſivellaune.

Interdicere *rem capitalem alicui. Cat.* Accuſer quelqu'un d'un crime qui merite la mort, ou d'un crime capital.

☞ *Cui nemo interdicere poſſit. Cic.* A qui perſonne ne peut reſiſter

ĪNTERDĪCTĬŌ, genit *interdictiōnis.* f. *Cic.* Défenſe. *f.*

* *Aquæ & ignis interdictio. Cic* Exil, banniſſement. *m.* [Parce que chez les Romains il eſtoit défendu d'aſſiſter les exilez de l'une & de l'autre de ces choſes ſi neceſſaires à la vie.]

ĪNTERDĪCTŬM, genit. *interdictī* n. *Cic.* Défenſe, prohibition de faire une choſe. *f.* Inhibition. *f.* (Terme de Pratique.)

Interdicto defendere poſſeſſionem ſuam. Cic Défendre ſa poſſeſſion par un appointement rendu par le juge, d'une choſe contentieuſe.

Ad interdictum venire. Petr. Comparoître à l'aſſignation devant le Préteur.

INTERDICTŪS, *interdictă, interdictūm.* (de *Interdico.*) *Suet.* Défendu, prohibé. *m.* defenduë, prohibée. *f.*

INTERDIŪ. (Adv.) *Ter. Caſ.* De jour, pendant le jour.

INTERDUCTŪS, genit. *interductus.* m. *Cic.* Note, marque. *f.* que les Copiſtes mettoient dans un Livre pour en marquer les chapitres.

INTERDŪM. (Adverbe de temps.) *Cic.* Quelquefois.

INTEREĀ. (Adverbe.) *Cic.* Cependant, ſur ces entrefaites, là-deſſus.

Intereà loci. Ter. Cependant.

INTEREMI, preterit de INTERIMO.

INTEREMTIŌ genit. *ōnis. f. Cic.* (ſelon quelques-uns *Voyez* INTERNECIO (Meurtre. *m.* tuerie. *f.*

INTEREMTOR, genit. *interemtōris.* m. *Vel-Patercul.* Un meurtrier *m.*

INTEREMTUS, *interemtă, interemtūm. Cic.* Tué. *m.* tuée. *f.*

INTEREŌ, *intĕrīs, intĕrĭī, intĕrĭtūm, intĕrīrĕ. Cic.* Mourir

Interire fame, naufragio. Caſ. Mourir de faim, perir ſur mer.

INTERIRE. *Cic.* Mourir, perir, ſe perdre entierement.

☞ *Interii. Ter.* Je ſuis mort, je ſuis perdu, c'eſt fait de moi

Interire omnibus exitiis. Plaut. Avoir tous les malheurs imaginables, perir de toutes manieres.

INTEREQUITANS, genit. *interequitantis.* omn gen. *Liv.* Allant à cheval de compagnie ou avec d'autres.

INTEREST, *intĕr ĕſt, intĕrĕſsĕ.* (d'*Inter* & *ſum.*) Ce verbe marquant le devoir, la poſſeſſion ou l'appartenance veut un genitif.

Intereſt reipublicæ. Cic. Il importe à la republique.

Quelquefois au lieu du genitif des Pronoms poſſeſſifs, il prend ces cas :]

Et tuâ & meâ maximè intereſt te rectè valēr. Cic. Il importe beaucoup & pour vous & pour moy que vous vous portiez bien Il y va de vôtre intereſt & du mien que vous ſoyez en bonne ſanté.

Hoc illorum magis quàm ſuâ intereſſe videtur. Salluſt. Il ſemble qu'ils y avoient plus d'intereſt que lui.

Cujâ intereſt? Cic. Qui a le principal intereſt ;

Les deux régimes du genitif & du Pronom ſe peuvent quelquefois rencontrer élegamment dans les noms de prix. *Illud meâ magni intereſt.* Il y va tout à fait de mon intereſt.

* Et dans les noms propres. *Non meâ ſed Cæſaris intereſt.* Il y va de l'intereſt de Céſar & non pas du mien.

* Mais pour les autres, quoy que l'on puiſſe dire auſſi *Intereſt tuâ oratoris*, néanmoins l'on doit pluſtoſt ſe ſervir du Relatif comme dans Terence, *Vehementer intereſt veſtrâ qui patres eſtis.*]

Sanctius & Sciopius veulent que ces cas, *mea, tua, ſua*, ſoient des Accuſatifs neutres, & qu'ainſi *mea intereſt* ſoit à dire, *eſt inter mea negotia* ; Mais Laurent Valle & Voſſius diſent que ce ſont des ablatifs feminins. *Intereſt meâ, in re meâ eſt*, & ce qui ſemble le plus reſoudre cette difficulté, eſt qu'on trouve ces mots à l'Ablatif dans le Phormion de Terence. *Quid noſtrâ? Nihil* ou le Vers ne vaudroit rien s'il n'eſtoit à l'Ablatif : Ce qui eſt encore plus clair dans Plaute, qui avec *meâ* ſousentend *gratiâ* : D'où l'on tire aiſément la raiſon du régime du Genitif, car quand on dit *Intereſt Ciceronis*, l'on n'a qu'à ſous entendre *causâ* ou *gratiâ* ; & ce ſera autant à dire comme *Intereſt Ciceronis gratiâ.*

Pour *meum, tuum, ſuum* & les autres. l'on voit aiſément que ce ſont des Adjectifs & qu'il faut ſuppoſer un Subſtantif, comme *officium, negotium.*]

INTERESSE. Eſtre entre-deux.

Hoc morari victoriam quòd intereſſet amnis. Liv. Que ce qui retardoit la victoire, eſtoit une riviere qu'il y avoit entre deux.

Ut inter noviſſimum hoſtium agmen, & noſtrum primum, non amplius quinis & ſenis millibus paſſuum intereſſet Caſ. De ſorte que nôtre avant garde n'étoit éloignée de leur arriere-garde, que d'environ une lieuë & demie.

INTEREST, (avec la prépoſition *Inter.*) Il y a de la difference entre.

Inter hominem & belluam hoc maximè intereſt, quòd. Cic. Il y a cette grande difference entre l'homme & les beſtes, que.

Hoc pater ac dominus intereſt. Ter. Voilà la difference qu'il y a entre un pere & un maître ; C'eſt en cela que la conduite des peres & des maîtres eſt differente.

Stulto intelligens, quid intereſt! Ter. Quelle difference il y a entre un homme intelligent & un ſot !

INTERFACIŌ, *fācis, fēci, factum, fācĕrĕ. Liv.* Faire cependant.

INTERFĀRĪS, *Voyez* INTERFOR.

INTERFĀTIO, genit. *interfationis. f. Quint.* Interruption. *f.* Lors qu'un Orateur s'interompt dans le recit de quelque hiſtoire par quelque reflexion qu'il y meſle.]

INTERFECI, Preterit de INTERFICIO

INTERFECTIŌ, genit. *interfectiōnis.* f. *Aſcond-Ped.* Meurtre. aſſaſſinat. *m.*

INTERFECTŌR, genit. *interfectōris.* m. *Cic.* Meurtrier, aſſaſſin. *m.* qui tuë.

INTERFECTRIX, genit. *interfectrīcis.* f. *Tacit.* Meurtriére. *f.* celle qui a tué.

INTERFECTŪS, *interfectă, interfectūm.* (de *Interficio.*) *Cic.* Tué *m.* tuée. *f.*

INTERFEMINEŪM, genit. *interfeminĕī.* n. *Apul.* L'entre-deux des cuiſſes d'une femme.

INTERFICIŌ, *interfĭcis, interfēci, interfectūm, interfĭcĕrĕ. Cic.* Tuer, aſſaſſiner, faire mourir, aſſommer, deffaire, tailler en piéces

[Plaute dit *Interficere vitâ & lumine. Plaut.* Faire mourir quelqu'un.

Contra religionem jurisjurandi crudeliſſimè interficiuntur. Flor. On fit main-baſſe ſur tous contre la parole donnée.

☞ INTERFICERE *meſſes. Virg.* Bruſler les moiſſons, faire le dégât dans les moiſſons

INTERFIŌ, *interfĭs, interfĭĕrĭ. Plaut. Lucr.* Eſtre conſumé *m.* être conſumée. *f.*

Flammis interfiat, maliſve ferarum. Lucr. Qu'il ſoit conſumé par le feu, ou par les dents des beſtes ſauvages.

INTERFLUŌ, *interfluis, interfluxī, interfluxūm, interfluĕrĕ. Liv.* Paſſer & couler outre ou par le milieu.

Fretum quod Naupactum & Patras interfluit. Liv. Ce bras de mer qui paſſe entre Naupacte ou aujourd'huy Lépante & Patras, ou qui arroſe ces deux villes.

Corpora exanima interfluunt. Tac. Les morts flottent miſerablement ſur les eaux.

INTERFLUENS, genit. *interfluentis* omn. gen. & INTERFLUŪS, *interfluă, interfluūm. Plin.* Qui coule, qui paſſe entre, ou par le milieu.

INTERFOR, inuſité, dont on trouve *interfaris, interfatus ſum, interfari. Liv.* Interrompre une perſonne en parlant, lui couper la parole.

INTERFRINGŌ, *interfringĭs, interfrēgī, interfractūm, interfringĕrĕ. Cat.* Rompre par-cy par-là.

INTERFŪRŌ, *interfūris, interfūrĕrĕ. Stat* Faire le furieux & l'enragé, faire le diable *m.* faire la furieuſe & l'enragée, faire la diableſſe. *f.* Faire le diable à quatre, (comme l'on parle familierement.)

INTERFUSŪS, *interfūsă, interfūsūm. Plin* Qui eſt au milieu. Répandu par-cy par-là. *m.* répanduë par-cy par là. *f.*

INTERFŪTŪRŪS, *ă, ūm. Valer-Maxim.* Qui doit aſſiſter à, ou ſe trouver en quelque lieu.

INTERGARRIŌ, *īs, īvī, ītūm, īrĕ. Apul.* Entre-meſler des ſottiſes.

INTERGERINUS ou INTERGERIVUS PARIES, genit. *intergĕrĭnī parĭĕtĭs.* m. *Plin.* Un mur mitoyen, qui ſepare deux maiſons, & eſt commun à l'une & à l'autre.

ÏNTĔRGĔRĬŪM, genit. intergĕrĭī. n. Proprement Ce qui eſt mis entre deux. * Dans Pline, De la colle entre deux feüilles de papier.

ĬNTĔRJĂCĔŎ, interjăcēs, interjăcŭī, interjăcērĕ Colum. Eſtre ſitué au milieu ou entre-deux. m. eſtre ſituée au milieu. f.

Interjăcet Capuam ou *Capuæ. Plin. Liv.* Il eſt entre Capouë.

Quanquam viâ interjacente. Plin Jun. Quoiqu'il y eût le chemin entre deux.

ĬNTĔRJĂCĬŎ, interjăcis, interjēcī, interjăctūm, interjăcĕrĕ.* *Nam pleraque Latino ſermone interjaciebat. Tac* Car il entremeſloit parmi la langue de ſon pays quelques mots Latins *Voyez* INTERJICIO

ĬNTĔRĬBĪ (Adverbe.) *Plaut.* Cependant.

INTERJECI, Preterit de INTERJICIO.

INTERJECTĬŎ, genit. interjectĭōnĭs. f *Quint* Ce que l'on inſére dans un diſcours. * Interjection. f. (Terme de Grammaire.)

INTERJECTŬS, interjectă, interjectūm, (de *Interjicio.*) *Cic* Qui eſt entre-deux ou au milieu.

Qui inter horum ætates interjectus. Cic. Qui a vêcu entre-deux.

Naſus quaſi murus oculis interjectus. Cic. Le nez eſt placé comme un mur entre les deux yeux.

Interjecto deinde haud magno ſpatio. Liv. Peu de temps aprés.

Paucis interjectis diebus. Liv. Peu de jours aprés.

INTERJECTŪS, genit interjectūs m. *Cic.* Interpoſition. f.

ĬNTĔRJĬCĬŎ, interjĭcis, interjēcī, interjectūm, interjĭcĕrĕ. *Cæſ.* Mettre parmi, entre-meſler, jetter entre.

Inter equites raros ſagittarios interjecerant. Cæſ. Ils avoient meſlé quelques archers parmi la cavalerie

ĬNTĔRĬM. (Adverbe.) *Ter. Cæſ.* Cependant, ſur ces entrefaites, là-deſſus

INTERIM. *Quint.* Quelquefois.

ĬNTĔRĬMŎ, intĕrĭmis, intĕrēmī, intĕrēmtūm, intĕrĭmĕrĕ. *Cic.* Tuer, faire mourir, aſſommer.

[Plaute a dit *Interimere vitam.* Oſter la vie

Interimi veneno. Plin. Mourir de poiſon, eſtre empoiſonné.

ĬNTĔRĬŎR m. & f. & hoc ĭntĕrĭŭs. n. (genit. ĭntĕrĭōrĭs. pour tous les genres. Adjectif Comparatif derivé d'*Intra*, ou du nominatif *Interus*, inuſité.) *Plin.* Interieur. m. interieure. f. Qui eſt dedans.

Qui interiores ſcrutantur & reconditas litteras. Cic. Ceux qui cherchent avec étude ce qu'il y a de plus ſecret & de plus caché dans les Sciences

Tecto interiore. Virg Au fond de la maiſon

ĬNTĔRĬTŪS, genit. intĕrĭtūs. m. *Cic.* La mort. f. le trepas. m.

Interitus patriæ. Cic. La deſtruction, la deſolation de la patrie.

ĬNTĔRĬTŬS, ĭntĕrĭtă, ĭntĕrĭtūm. *Priſcian.* Tué. m. tuée f.

ĬNTĔRJŪNCTŬS, interjūnctă, interjūnctūm. Comme, *Interjunctis dextris. Liv.* S'étant entre-touchez dans la main, [en ſigne de reconciliation.]

ĬNTĔRJŪNGŎ, interjūngis, interjūnxī, interjūnctūm, interjūngĕrĕ, equos *Mart.* S'arrêter quelque temps pour faire repaître ſes chevaux, les dételer pour cet effet.

Et hora laſſos interjungis equos Meridianâ. Mart. Et vous laiſſez repoſer ſur le Midy vos chevaux fatiguez.

Ego Breviſſimo ſomno utor, & quaſi interjungo. Sen Je ne dors guéres, & ce n'eſt que pour reparer mes forces & par intervalles

ĬNTĔRĬŬS (Adverbe.) *Cic.* Interieurement, plus en dedans, plus avant

ĬNTĔRLĔGŎ, is, ĕrĕ. *Pallad.* Cueillir parci, par là.

INTERLEVI, Preterit de INTERLINO.

ĬNTĔRLĬNŎ, interlinis, interlēvi, interlĭtūm, interlinĕrĕ. *Ulp.* Effacer en paſſant de l'encre par deſſus.

ĬNTĔRLĬTŪS, interlĭtă, interlĭtūm. (de *Interlino.*) *Cic.* Effacé, rayé. m. effacée, rayée. f.

ĬNTĔRLŎCŪTĬŎ, genit. interlocutĭōnĭs. f. *Quint.* Interlocution. f.

ĬNTĔRLŎQUŎR, interlŏquĕris, interlŏquūtūs ou interlŏcūtūs ſum, interlŏquī. *Ter.* Interrompre une perſonne qui parle.

ĬNTĔRLŪCĀTŪS, interlucātă, interlūcātūm. Comme, *Interlucata arbor. Plin* Un arbre élagué, dont on a coupé quelques branches par-cy par-là.

ĬNTĔRLŪCĀTĬŎ, genit. interlucatĭōnĭs. f. *Colum.* L'action d'élaguer les arbres.

ĬNTĔRLŪCĔŎ, interlūcēs, interlūxī, interlucērĕ *Liv.* Luire, briller au milieu.

ĬNTĔRLŪCŎ, interlūcās, interlūcāvī interlūcātūm, interlūcārĕ. *Plin.* Élaguer, émonder les arbres, couper les branches mortes qui étouffent l'arbre.

ĬNTĔRLŪNĬŪM, genit. interlunĭī. n. *Plin* Le temps qu'il n'y a point de Lune, ou qu'elle ne paroit point, le temps qui eſt entre le dernier jour de la vieille Lune & le premier de la nouvelle. (Car alors la Lune eſt jointe au Soleil qui l'obſcurcit, juſques à ce qu'en s'eloignant de luy, elle recommence à ſe montrer.)

ĬNTĔRLŬŎ, interlŭis, interlŭī, interlŭĕrĕ. Acc. *Virg.* Couler, paſſer entre ou au milieu.

INTERLUERE *manus. Cat.* Laver les mains cependant.

ĬNTĔRMĂNĔŎ, intermănēs, intermanſi, intermanſūm intermănērĕ. *Lucan.* Demeurer entre ou au milieu

ĬNTĔRMĔDĬŬS, intermĕdiă, intermĕdium. *Varr.* Qui eſt au milieu, qui eſt entre-deux.

ĬNTĔRMĔNSTRŬŬS, intermēnſtrŭă, intermēnſtrŭūm Comme,

ĬNTĔRMĔNSTRŬĂ LŪNĂ genit. *Intermēnſtrŭæ lūnæ.* *Plin.* Et

ĬNTĔRMĔNSTRŬŪM, genit. intermēnſtrŭī. n. (ſuppl. *tempus.*) *Varr.* Le temps qu'il ne paroiſt plus de Lune

ĬNTĔRMĔŎ, intermĕās, intermĕāvi, intermĕātūm, intermĕārĕ. *Plin.* Paſſer, couler au milieu.

ĬNTĔRMĔSTRĬS LŪNĂ, genit intermēſtrĭs lūnæ f *Plin* Le temps qu'il ne paroiſt point de Lune.

ĬNTĔRMĬCŎ intermĭcās, intermĭcŭī, intermĭcārĕ. *Sta* Briller éclater entre.

ĬNTĔRMĬNĀTŬS, intermĭnātă, intermĭnātūm. *Cic.* Qui n'a point de bornes, qui n'eſt point borné m. qui n'eſt point bornée. f. Indeterminé, infini. m. indeterminée infinie. f.

INTERMINATUS. *Horat.* Défendu. * *Cibus interminatus Hor.* Une viande defenduë avec menaces.

ĬNTĔRMĬNŎR, intermĭnāris, intermĭnātūs ſum, intermĭnārī alicui *Ter.* Menacer, faire des menaces, en uſer à l'endroit d'une perſonne.

Interminatus ſum ne faceres. Ter. Ne t'avois-je pas defendu avec menace de le faire?

Interminari vitam. Plaut. Ménacer d'ôter la vie.

ĬNTĔRMĬSCĔŎ, intermiſcēs, intermiſcŭī, intermiſtūm intermiſcērĕ. *Virg.* Meſler parmi, entre-meſler.

ĬNTĔRMĬSSĬŎ, genit. intermiſſĭōnĭs. f. *Cic.* Intermiſſion interruption, diſcontinuation. f.

Intermiſſio epiſtolarum. Cic. Diſcontinuation d'écrire des lettres, interruption de commerce de lettres.

Intermiſſionem facere à re aliquâ. Cic. Diſcontinuer une choſe, ceſſer de la faire.

Sine intermiſſione. Cic. Sans diſcontinuer, ſans relâche, ſans diſcontinuation, ſans interruption.

ĬNTĔRMĬSSŪS, intermīſſă, intermīſſūm (de *Intermitto*) *Plin.* Diſcontinué. m. diſcontinuée f.

Planities intermiſſa collibus. Cæſ. Des collines qui ſont au milieu d'une plaine; Une plaine coupée par des hauteurs.

Interm

Intermiſſa tecta. Plin Jun. Des maiſons qui ne ſont point de ſuite, qui ſont éloignées les unes des autres.

Totâ nocte continentèr ierunt, nullam partem noctis itinere intermiſſo.Cæſ. Ils marcherent toute la nuit ſans ſe repoſer.

Triduo intermiſſo. Cæſ. Trois jours après.

Continenti nec intermiſſo ſpiritu.Cæſ. Sans diſcontinuer & reprendre haleine, ſans ſe repoſer.

ĮTERMĪSSŬS, genit. *intermīſsūs.* m. *Plin.* Relâche, repos. *m.* Intermiſſion. *f.*

ĮTERMISTŬS, *intermiſtă, intermīſtŭm.* (de *Intermiſceo.*) *Liv.* Meſlé parmi. *m.* meſlée. *f.*

Intermiſti hoſtibus. Liv. Eſtant meſlez avec les ennemis; eſtant dans la meſlée.

ĮTERMĪTTŎ, *intĕrmĭttĭs, intermīſī, intermīſsŭm, intermīttĕrĕ. Cic.* Diſcontinuer, ceſſer

Neque diem, neque noctem intermittit.Cæſ. Il ne ceſſe jour & nuit.

Intermittere opus.Cæſ. Interrompre, diſcontinuer l'ouvrage.

Iter non intermittere. Cæſ. Continuer ſon chemin, ne point diſcontinuer de marcher.

Repentina tranquillitas intermiſit curſum. Petr. Une bonace ſurvenuë tout d'un coup, arrêta la courſe de nôtre vaiſſeau.

Intermiſit dare. Cæſ. Il diſcontinua de donner.

Quò flumen intermittit.Cæſ. Où la riviere ne va point, ne paſſe point.

Nullum intermittit diem quin veniat. Ter. Il ne laiſſe aſſer aucun jour ſans venir.

INTERMŎRĬŎR, *intermŏrĕrĭs, intermŏrtŭŭs ſŭm, intermŏrī. Plin.* Mourir.

☞ *Si nullum officium tuum apud me intermoriturum exiſtimas. Cic.* Si vous croyez que jamais je n'oublierai aucun des bons offices que vous m'avez rendus.

INTERMŎRTŬŬS, *intermŏrtŭă, intermortŭŭm. Plin.* A demi mort, évanoüi *m.* à demi morte, évanoüie. *f.*

☞ *Intermortui mores. Plaut.* Des mœurs preſque corrompuës.

Intermortuam propè generis ſui memoriam virtute revocare. Cic. Faire revivre par ſa vertu la memoire de ſa race qui eſtoit preſque éteinte.

INTERMORTUÆ *conciones. Cic.* Des harangues prononcées d'une voix mourante.

INTERMŬNDĬŬM, genit *intĕrmūndĭī.* n. *Cic.* Eſpace qui eſt entre deux Mondes, ſelon la doctrine d'Epicure. Les eſpaces imaginaires.

INTERMŪRĀLĬS, *is m.& f.* & *hoc intĕrmūrālĕ.* n. (Adj.) *Liv.* Qui paſſe entre des murailles.

INTERNĀSCENS, genit. *internaſcentĭs.* omn gen. *Plin.* Qui naît parmi, qui vient entre.

INTERNĀTŬS, *intĕrnātă, internātŭm. Liv.* Qui eſt venu, né, ou crû entre ou parmi. *m.* qui eſt venuë, née, cruë, parmi. *f.*

Internatæ ſaxis herbæ. Tac. Des herbes venuës parmi les pierres.

Cicatrices internato corpore expletæ.Plin. Des cicatrices remplies de chair qui eſt cruë entre.

INTERNĔCĬDĂ, genit. *intĕrnĕcīdæ.* m *Feſt.* Homicide, meurtrier, qui a fait mourir quelqu'un par un faux ſerment. *m.*

INTERNĔCĪNŬS, *intĕrnĕcīnă, intĕrnĕcīnŭm.* * *Internecinum bellum. Liv.* Guerre civile & ſanglante, qui ne ſe peut terminer que par la deſtruction de l'un ou de l'autre.

INTERNĔCĬŎ, genit *internecĭōnĭs.*f.*Cic.Liv.* Carnage *m.*

Internecio exercitus.Cic. Défaite d'une armée.

Ad internecionem cæſi.Liv On en fit un grand carnage; ils furent tous tuez; on fit main baſſe ſur tous, on les fit tous paſſer au fil de l'épée.

INTERNĔCĪVŬS, *a, um.* ſelon Voſſius. *Voy.* INTERNECINUS.

INTERNĔCŎ, *intĕrnĕcās, internecāvi, internecātŭm,* ou *internĕctŭm, internecārĕ. Plaut.* Tuer tout, ſans qu'il en demeure un; faire tout paſſer au fil de l'épée, faire main baſſe.

INTERNECTŬS, *intĕrnĕctă, internĕctŭm.* (de *Internĕco.*) *Liv.* Tué. *m.* tuée. *f.* ſur qui on a fait main baſſe.

INTERNECTŎ, *internĕctĭs, internĕxŭī, internĕxŭm, internectĕrĕ. Stat.* Bander, lier des playes, joindre, faire tenir enſemble.

INTERNĬCĬĀLĬS, *is.m.& f.* & *hoc internĭcĭālĕ.*n.(Adject.) *Liv.* Mortel. *m.* mortelle. *f.*

INTERNĬCŬLŬM, genit. *internĭcŭlī.* n. *ou*

INTERNĬCŬLŬS, genit. *internĭcŭlī.*m.*Plaut.* Méchante auberge. *f.* Boucan, taudis, cabaret borgne. *f.*

INTERNĪDĬFĬCŎ, *internĭdĭfĭcās, internĭdĭfĭcāvī, internidĭfĭcātŭm, internidificārĕ. Plin.* Faire ſon nid entre ou parmi.

INTERNĪGRĀNS, genit. *internīgrāntĭs.* omn gen. *Stat.* Qui paroît noir parmi.*m.*qui paroît noire parmi *f.*

INTERNĬTĔŎ, *intĕrnĭtēs, internĭtŭī, internĭtērĕ. Plin.* Reluire, briller à travers.

INTERNŌDĬŬM, genit. *internōdĭī.* neut. *Colum. Ovid.* L'eſpace entre deux nœuds dans les cannes, dans les tuyaux de bled, *&c.* & dans les jointures des jambes & des doigts.

INTERNŌSCŎ, *internōſcĭs, internōvī, internōtŭm, internoſcĕrĕ. Cic.* Reconnoitre une perſonne ou une choſe entre d'autres, la diſtinguer.

Internoſcere verum à falſo. Diſtinguer, diſcerner le vrai du faux, ou la verité du menſonge.

INTERNŬCŬLŬS, *ī.* m. *Petr.* Corrompu, impudique, coupé, qui ſert aux paſſions brutales.

INTERNŪNTĬĀNDŎ, (Gerondif.) * *Pauliſper internuntiando cunctatio fuit, utri tranſgrederentur. Liv.* On s'arrêta un peu pour diſputer le paſſage.

INTERNŪNTĬŬS, genit. *internūntĭī.*m.*Liv.* Entremetteur, qui s'entremet de quelque affaire ou de quelque accommodement, & porte les paroles de part & d'autre *m.*

INTĔRŎ, *intĕrĭs, intrīvī, intrītŭm, intĕrĕrĕ.Var.* Broyer dedans ou parmi.

☞ *Tute hoc intriſti, tibi omne eſt exedendum. Ter.* Vous vous eſtes embarraſſé là dedans, c'eſt à vous à vous en tirer; vous avez fait la faute, c'eſt à vous à la boire. C'eſt un Proverbe en Latin pris d'une certaine ſorte de mets pilé des Anciens, qu'ils appelloient *Intrita*, mot à mot. Il faut que vous mangiez la farce que vous avez faite.

INTERŌRDĬNĬŬM, genit. *interōrdĭnĭī.*n.*Colum.* L'eſpace qui eſt entre des rangs d'arbres ou des ſeps de vigne.

INTERPĀRTĬŎ, *interpārtīs, interpārtīvī, interpartītum, interpartīrĕ.Plaut.* Partager, diſtribuer entre ou à.

INTERPĀTĔŎ, *interpătēs, interpatērĕ.Macrob.* Eſtre entr'ouvert. *m.* eſtre entr'ouverte. *f.*

INTERPĔDĬŎ, *interpĕdīs, interpedīrĕ. Macrob.* Empêcher, faire obſtacle.

INTERPELLĀTĬŎ, genit. *interpellatiōnĭs.* f. *Cic.* L'action d'interrompre ou de détourner quelqu'un

Interpellatio orationis alicujus. Cic. L'action d'interrompre le diſcours d'une perſonne.

INTERPELLĀTŎR, genit. *interpellatōrĭs.* m. *Cic.* Importun, incommode, qui détourne ou interrompt quelqu'un lorſqu'il fait quelque choſe. *m.*

Interpellator alieni ſermonis. Auct. ad Heren. Qui interrompt le diſcours d'une perſonne.

Hic me oblecto ſine interpellatoribus.Cic. Je me divertis ici ſans être interrompu de perſonne.

INTERPELLĀTŬS, *ă, ŭm. Liv.* Détourné, interrompu. *m.* détournée, interrompuë *f.*

INTERPELLŌ, *interpellās*, *interpellāvī*, *interpellātūm*, *interpellārĕ*. Cic. Interrompre ou détourner quelqu'un, (ſoit qu'il parle ou qu'il faſſe quelque autre choſe,) lui couper la parole.

Interpellandi locus hîc erat. Hor. C'étoit là l'endroit ou le lieu de l'interrompre.

Nihil te interpellabo, continentem orationem audire malo. Cic. Je ne vous interromprai point du tout, car j'aime mieux entendre un diſcours continu ou de ſuite.

INTERPELLARE *victoriam partam. Cæſ.* Retarder la victoire qu'on a gagnée.

Sive error aliquis, ſive fortuna partam jam præſentemque victoriam interpellaſſent. Cæſ. Soit que quelque erreur ou la fortune même eût interrompu la victoire qui eſtoit preſente.

INTERPELLARE *mortem mimicam. Petr.* S'oppoſer à une mort comique.

INTERPELLARE *aliquem in ſuo jure. Cæſ.* Troubler quelqu'un dans ſon droit.

Interpellare debitorem. Pomp. Sommer ſon debiteur de payer, l'interpeller.

INTERPENSĪVĂ, genit. *interpenſivōrūm*. n. pl. *Vitr.* potences, ou des eſſelieres. *f.* en Architecture, pour ſoûtenir les poutres ou ſolives d'un bâtiment.

INTERPLĬCŌ, *interplĭcās*, *interplicārĕ*. *Stat* Entrelacer.

INTERPŎLĀTĬŌ, genit. *interpolatiōnĭs* f. *Plin.* L'action de raccommoder ou de polir une choſe vieille & preſque uſée, ravauderie. *f.*

INTERPŎLĀTOR, *interpolatōrĭs*. m. *Pomp.* Fripier, ravaudeur. *m.*

INTERPŎLĀTRIX, genit. *interpolatrīcĭs*. f. *Pomp.* Fripiere, qui racommode & rajuſte de vieilles hardes, ravaudeuſe. *f.*

INTERPŎLĬS, *ĭs m.* & *f* & *hoc interpŏlĕ*. n. (Adj.) *Plin.* & *Interpolis femina. Plaut.* Une femme fardée, qui cache ſa laideur & ſes défauts par ſes parures.

INTERPŎLŬS, *interpŏlă*, *interpŏlūm*. *Ulp.* Raccommodé, regratté, rajuſté; repoli. *m.* raccommodée, regrattée, rajuſtée, repolie. *f.*

INTERPŎLŌ, *intērpŏlās*, *interpolāvī*, *interpolātūm*, *interpolārĕ*. *Cic.* Raccommoder, rajuſter, repolir, regratter une choſe vieille, & la faire comme toute neuve.

☞ INTERPOLARE *thura. Plin.* Raffiner l'encens.

☞ *Interpolabat ſatietatem epularum ludis. Quint. Curt.* Il ſe delaſſoit de la bonne chere & des grands feſtins par les jeux & les divertiſſemens.

INTERPOLARE. *Plaut.* Refouler, repaſſer. (Termes de Foulon.)

INTERPŌNŌ, *intērpōnĭs*, *interposŭī*, *interposĭtūm*, *interponĕrĕ*. *Cic.* Mettre entre deux, mettre parmi, inſerer. * *Aquam vino. Mart.* Mêler de l'eau avec du vin, y mettre de l'eau, le tremper.

☞ *Hæc interpoſui ut me purgarem. Cic.* J'ai inſeré ces choſes dans mon diſcours pour me juſtifier.

INTERPONERE. Interpoſer. * *Auctoritatem. Cic.* Interpoſer ſon autorité. * *Judicium ſuum. Cic.* Interpoſer ſon jugement.

Interponere accuſatorem. Cic. Suſciter, appoſter, ſuborner un accuſateur.

Nullam moram interponendam putavi. Cic. J'ai cru qu'il ne falloit point differer.

☞ INTERPONERE *ſe. Cic.* S'entre-mettre, ſe meſler, s'intriguer, mettre ſon nez dans une affaire, (comme on parle vulgairement.)

Me nihil interpono. Cic. Je ne m'en meſle point.

Sapientiùs facies ſi te in iſtam pacificationem non interpones. Cic. Vous ferez ſagement ſi vous ne vous mêlez point de cette paix.

INTERPONERE *ſe alicujus furori. Cic.* S'oppoſer, reſiſter à la fureur de quelqu'un.

INTERPONERE *ſe ſuamque fidem in rem aliquam. Cic.* Promettre, s'obliger, repondre de quelque choſe, engager ſa parole.

Poſtulatum interponere. Cic. Faire une demande inci[dente]; faire quelques propoſitions pour amuſer & pou[r] gagner du tems.

Nomen alicujus in re aliquâ interponere. Cic. Se ſerv[ir] du nom de quelqu'un dans une affaire.

Pro aliquo laborem ou *operam interponere. Cic.* S'em[-]ployer entierement au ſervice de quelqu'un.

INTERPONERE *conſilium ſuum alterius conſilio. Liv.* Pr[é]ferer ſon conſeil à celui d'un autre.

Nullum verbum interpoſuit Nævius. Cic. Névius ne [dit] pas le moindre mot.

INTERPŌSĬTĬŌ, genit. *interpoſitiōnĭs*. f. *Cic* Ce qu'[on] écrit entre les lignes.

INTERPOSITIO. *Quint.* Une parenthèſe. *f.*

INTERPŌSĬTŬS, *interposĭtă*, *interposĭtūm*. (de *Interpōn[o]*) Mis entre. *m.* miſe entre. *f.* interpoſé. *m.* interpoſée

Interpoſitis quinis diebus. Plin Cinq jours apres.

Nullâ belli ſuſpicione interpoſitâ Cæſ. Sans aucun ſ[ou]pçon de guerre.

Magnâ fluminis morâ interpoſitâ. Cæſ. Ayant empê[ché] le cours du fleuve.

Per interpoſitam perſonam. Ulp. Par perſonne in[ter]poſée.

INTERPŌSĬTŬS, genit. *interpōsĭtūs*. m. *Cic* Interp[oſi]tion. *f.*

INTERPRĔMŌ, *interprĕmĭs*, *interpreſſī*, *interpreſſūm*. [in]*terprĕmĕrĕ*, *fauces alicui. Plaut.* Serrer la gorge, ét[ran]gler quelqu'un.

INTERPRĔS, genit. *interprĕtĭs* omn gen *Cic.* Un in[ter]préte. *m.* (Qui explique en une Langue ce qu'on a d[it ou] écrit en une autre.) Un truchement. *m.*

Interpres religionum. Cic. Qui interpréte les ceremo[nie]s ou les myſteres de la Religion. * *Somniorum. Cic.* [In]terpréte des ſonges, qui les explique * *Poëtarum.* [In]terpréte des Poëtes qui les explique. * *Legum.* [...] Juriſconſulte, Docteur de Droit, qui l'explique & l'enſeigne.

☞ INTERPRES *Divûm. Mart.* Mercure le Meſſage[r des] Dieux, qui fait ſçavoir leurs volontez.

INTERPRES *Pacis Liv.* Médiateur de la Paix.

INTERPRĔTĀMENTŪM, genit. *interpretamĕnti* n. *Aul-Gell.* Et mieux.

INTERPRĔTĀTĬŌ, genit. *interpretatiōnĭs*. f. *Ci.* [I]nterprétation, explication *f.*

INTERPRETATIO. Jugement. *m.* Conjecture. *f.*

Nec interpretatio eſt facilis. Liv. Il n'eſt pas aiſ[é d']en juger.

INTERPRĔTĀTŬS, *interpretātă*, *interpretāt[ūm]* (en ſignification active.) *Cic.* Qui a interprété.

INTERPRETATUS, (en ſignification paſſive.) *Cic.* [In]terprété, expliqué. *m.* interprétée, expliquée. *f.*

INTERPRĔTOR, *intērprĕtārĭs*, *interpretātŭs ſum*, *in*[-]*terpretārī*. *Cic.* &c. Interpréter, expliquer une [par]ole obſcure, comme les ſonges ou quelque Auteur, &c.

INTERPRETARI Interpréter, expliquer, prendre e[n bon]ne ou mauvaiſe part.

☞ *Perverſè interpretaris. Plaut.* Vous le prene[z mal], vous l'entendez de travers.

Interpretatur numen ſuum violari. Plin Jun. Il [s'imagi]ne qu'on viole ſa divinité.

INTERPRETOR ſe prend auſſi paſſivement. *In teſtam*[entis] *voluntates teſtantium interpretantur.* On interp[réte la] volonté des Teſtateurs dans les teſtamens.

INTERPRETARI *memoriæ alicujus. Plaut.* Faire reſſ[ou]venir quelqu'un.

INTERPŪNCTĬŌ, genit. *interpunctiōnĭs*. f. *Cic* [P]onctuation. *f.*

INTERPUNCTUM, genit. *interpuncti.* neut. *Cicer.* La même ſignification.

INTERPUNCTUS, *a*, *um.* (de *Pungo.*) *Cic.* Ponctué. *m.* ponctuée *fem.* Marqué de points. *maſc.* marquée de points. *f.*

INTERPUNGO, *interpungis, interpungere. Sen.* Ponctuer, diſtinguer par points & par virgules.

INTERPURGO, *interpurgas, interpurgavi, interpurgatum, interpurgare. arbores. Plin.* Emonder, nettoyer les arbres, en leur coupant des branches çà & là.

INTERPUTO, *interputas, interputavi, interputatum, interputare.* Acc. *Colum.* Élaguer les arbres, en couper des branches par cy par-là.

INTERQUEROR, *interquereris, interquestus. Liv.* Se plaindre dans un intervalle de temps.

INTERQUIESCO, *interquieſcis, interquievi, interquieſcere. Plin-Jun.* Se repoſer de temps en temps ou par intervalles.

Alvus interquieſcet. Cat. Le ventre ſe reſſerrera.

☞ *Quo maximè lites interquieſcunt. Plin-Jun.* Ce qui aſſoupit ou fait ceſſer principalement les procès.

Cùm paululùm interquievisſem. Cic. M'étant un peu repoſé.

INTERRADO, *interradis, interraſi, interraſum, interradere, arbores. Colum.* Racler les arbres, en ôter la mouſſe en raclant.

INTERRADERE. *Plin.* Limer, polir.

INTERRASILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc interraſile* n (Adject.) * *Aurum interraſile. Plin.* De l'or bruni ou poli.

INTERREGNUM, genit. *interregni.* n. *Cic.* Interregne *m.* [Le temps qui ſe paſſe depuis la mort d'un Roy juſques à l'Election d'un nouveau.]

INTERREX, genit. *interregis.* m. *Cic.* Le Regent d'un Royaume, celui qui gouverne avec une ſouveraine autorite pendant l'interregne.

INTERRITUS, *interrita, interritum. Quint.* Qui ne s'étonne point, qui ne s'épouvante point, qui eſt intrepide. *m.* & *f.*

INTERROGATIO, genit. *interrogationis* f. *Cic.* Interrogation. *f.* Queſtion que l'on fait à quelqu'un. *f.*

Crebris interrogationibus exquirit. Tac. Il fait pluſieurs queſtions pour ſçavoir.

INTERROGATIVE. (Adverbe.) Comme,

Interrogativè pronuntiandum. Aſcon-Ped. Il faut dire cela par interrogation, par forme d'interrogation.

INTERROGATIUNCULA, genit *interrogatiunculæ.* f. *Cic.* Petite interrogation ou courte interrogation. *f.*

INTERROGATUS, *interrogata, interrogatum. Cic.* Interrogé. *m.* interrogée *f.*

INTERROGO, *interrogas, interrogavi, interrogatum, interrogare. aliquem. Cic.* Interroger quelqu'un, lui faire des queſtions, s'enquerir, demander.

Eiſdem de rebus interrogabo. Cic Je l'interrogerai des mêmes choſes.

Interrogabat quædam Geometrica de dimenſione quadrati Cic. Il faiſoit pluſieurs queſtions de Géometrie touchant la quadrature du cercle.

Quod an fieri poſſit, interrogate audaciam veſtram. Petr. Pour ſçavoir ſi cela ſe peut, il faut que vous conſultiez vôtre cœur.

INTERRUMPO, *interrumpis, interrupi, interruptum, interrumpere. Cic. Liv.* Rompre par le milieu, couper.

Interrumpere iter amoris. Cic. Couper le chemin à l'amour, rompre une intrigue d'amour.

INTERRUMPERE *ſomnos. Plin.* Interrompre, rompre le ſommeil. * *Colloquia. Cæſ.* Rompre un entretien.

INTERRUPTE. (Adverbe.) *Cicer.* Avec interruption, d'une maniere interrompuë.

INTERRUPTIO, gen. *interruptionis.* f. *Quint.* Reticence. *f.* (Figure de Rethorique.)

INTERRUPTUS, *interrupta, interruptum.* (de *Interrumpo.*) *Cic.* Interrompu, diſcontinué. *m.* interrompuë, diſcontinuée. *f.*

Interruptæ voces. Tac. Des voix entrecoupées.

Amnis interruptus aquis: Lucan. Une riviere dont les eaux ſont retenuës.

INTERRUPTA *conſuetudo. Cic.* Une couſtume interrompuë, diſcontinuée, delaiſſée.

Pendent opera interrupta. Virg. Les ouvrages demeurent imparfaits, ou ſont delaiſſez.

Itinera interrupta & impervia. Tacit. Des chemins interrompus & inacceſſibles.

INTERSCALMIUM, genit. *interſcalmii.* neut. *Vitr.* L'intervalle ou l'eſpace qu'il y a d'une rame à l'autre. *m.*

INTERSCAPULIUM, genit. *interſcapulii.* n. *Hygin.* L'eſpace qui eſt entre les épaules. *m.*

INTERSCINDO, *interſcindis, interſcidi, interſciſſum, interſcindere. Cic.* Rompre, couper par le milieu, entrecouper.

INTERSCRIBO, *interſcribis, interſcripſi, interſcriptum, interſcribere. Plin-Jun.* Ecrire entre les lignes.

INTERSECO, *interſecas, interſecui, interſectum, interſecare.* Dans un ſens figuré. * *Aliquid in animis auditorum interſecare. Auct-ad Heren.* Graver quelque choſe dans l'eſprit des auditeurs.

INTERSECTIO, genit. *interſectionis.* f. *Vitr* La coupure des denticules, ou l'eſpace ou concavité de la coupure qui eſt entre les denticules d'une Friſe dans l'Architecture.

INTERSEPIO, *interſepis, interſepſi, interſeptum, interſepire. Liv.* Environner, enfermer, enclorre.

INTERSEPTUS, *interſepta, interſeptum.* (de *Interſepio.*) *Cic* Bouché, fermé, étoupé. *m.* bouchée, fermée, étoupée. *f.*

Interſeptum iter. Cic. Un paſſage bouché.

INTERSERO, *interſeris, interſevi, interſitum, interſerere. Colum.* Semer ou planter parmi.

☞ *Mediis interſerit oſcula verbis. Ovid.* Il accompagne ſes paroles de baiſers.

INTERSERO, *interſeris, interſerui, interſertum, interſerere. Plin.* Inſerer, parmi entre-meſler.

INTERSERTUS, *interſerta, interſertum. Plin-Jun.* Enfermé, enclavé. *m.* enfermée, enclavée. *f.*

INTERSISTO, *interſiſtis, interſtiti, interſiſtere. Quint.* S'arrêter au milieu.

INTERSISTITUR. (Imperſ.) *Quint.* On s'arrête, on fait une pauſe.

INTERSITUS, *interſita, interſitum* (de *Interſero*, ſemer.) *Colum.* Semé, planté au milieu ou parmi. *m.* ſemée, plantée au milieu. *f.*

INTERSITA *peregrinatio. Plin Jun.* Un voyage fort varié par la diverſité des pays.

INTERSPIRATIO, genit. *interſpirationis* f. *Cic.* Reſpiration. *f.* l'action de reſpirer & de reprendre haleine.

Sine interſpiratione. Plin. Sans reprendre haleine, tout d'une haleine.

INTERSPIRO, *interſpiras, interſpiravi, interſpiratum, interſpirare.* Comme,

Operculum imponito, relinquito quâ interſpiret. Cat. Mettez un couvercle deſſus, tellement neanmoins que l'air y puiſſe entrer.

INTERSTERNO, *interſternis, interſtravi, interſtratum, interſternere. Plin.* Coucher ou étendre entre deux.

INTERSTINCTUS, *interſtincta, interſtinctum columnis. Stat.* Diſtingué, diviſé par des colomnes. *m.* diſtinguée, diviſée par des colomnes *f.*

INTERSTINGUOR, *interſtingueris, interſtinctus ſum, interſtingui. Lucr.* S'éteindre, (en parlant du feu.)

INTERSTITIO, genit. *interſtitionis.* f. *Aul-Gell.* Eſpace, intervalle. *m.*

INTERSTITIUM, genit. *interſtitii* n. *Hygin.* Intervalle. *m.* Interſtice. *m.*

[Ce dernier mot eſt plus Latin que François.]

INTERSTRATUS, *interſtrata, interſtratum.* (de *Interſterno.*) *Plin,* Étendu entre-deux. *m.* étenduë entre-deux. *f.*

INTERSTREPO, *interſtrepis, interſtrepui, interſtrepitum, interſtrepere. Virg.* Faire du bruit entre ou parmi.

INTERSTRINGO, *interſtringis, interſtrinxi, interſtrictum, interſtringere. gulam. Plaut.* Serrer, preſſer fort la gorge, étrangler.

INTERSTRUO, *interſtruis, interſtruxi, interſtructum, interſtruere. Sil Ital.* Joindre, aſſembler diverſes choſes enſemble.

INTERSUM, *interes, interfui, intereſſe. Cic.* Eſtre entre-deux

Id morari victoriam rati, quòd intereſſet amnis. Liv. S'imaginant que ce qui retardoit la victoire, eſtoit une riviere qu'il y avoit entre-deux.

Triduum non intereſt ætatis, uter major ſiet. Plaut. Il n'y a pas trois jours à dire qu'ils ne ſoient auſſi âgez l'un que l'autre.

INTERESSE. Eſtre preſent. *m.* eſtre preſente. *f.* Se trouver ou aſſiſter à une choſe.

Publicis conſiliis interfuimus. Liv. Nous avons été preſens, nous avons aſſiſté aux deliberations publiques.

In ſuis rebus intereſſe. Cic. Eſtre preſent à ſes affaires, y aſſiſter.

Lætus interſis populo quirini. Hor. Que le peuple Romain joüiſſe long-temps de vôtre preſence, ou ſente long-temps vôtre puiſſante protection.

INTEREST. *Cic.* Il importe.

Et tuâ & meâ maximè intereſt te rectè valere. Cic. Il importe beaucoup & pour vous & pour moy que vous vous portiez bien, ou que vous ſoyez en bonne ſanté.

* *Voyez* INTEREST ſelon l'ordre Alphabetique où l'on rend raiſon du Regime de ce Verbe, qui gouverne ordinairement le Genitif & l'Ablatif de ces pronoms, *Mei, tui, ſui.*)

INTERTEXTUS, *intertexta, intertextum.* (de *Texo.*) *Quint.* Tiſſu, meſlé entre. *m.* tiſſuë, meſlée entre. *f.*

Flores intertexti hederis. Ovid. Des fleurs meſlées avec du lierre.

INTERTIGNIUM, genit *intertignii.* n. *Vitr.* L'eſpace qui eſt entre deux ſoliveaux, l'entre-deux des ſolives. *m.*

INTERTINCTUS, *a, um. Plin.* Marqueté, tacheté. *m.* marquetée, tachetée *f.*

INTERTRAHO, *intertrahis, intertraxi, intertractum, intertrahere.* Plaute ſe ſert de ce Verbe en un ſens figuré.

Nunquam tu mihi quicquam creduis, ni ego illi puteo animam omnem intertraxero. Plaut. Ne me croyez jamais, ſi je ne tire toute l'eau de ce puits, ſi je ne le taris entierement.

INTERTRIGO genit. *intertriginis.* f. *Colum.* Entaillure des chevaux. *f.* (qui ſe bleſſent lorſqu'ils donnent du pied contre l'autre en marchant.)

INTERTRIMENTUM, genit. *intertrimenti.* n. *Cicer.* Perte. *f.* dommage commun à deux perſonnes *m.*

INTERTRIMENTUM *argenti. Liv.* Déchet de l'or & de l'argent. *m.* lors qu'on le fond.

INTERTRITURA, genit *intertrituræ.* f. *Scæv. Juriſc.* perte. *f.* Déchet. *m.*

INTERTURBATIO, genit. *interturbationis.* fem. *Liv.* Trouble interieur dont on donne des marques interieures. *m.*

INTERTURBO, *interturbas, interturbavi, interturbatum, interturbare.* Acc. *Ter.* Troubler, détourner, interrompre quelqu'un de ſes occupations.

INTERVACANS, genit. *intervacantis.* Comme

Intervacans ſpatium. Colum. Eſpace où il n'y a rien, un vuide.

INTERVALLATUS, *intervallata, intervallatum.* Comme

Intervallata febris. Aul-Gell. Fiévre intermittente, qui prend par intervalles, qui n'eſt pas continuë.

INTERVALLUM, genit. *intervalli* n. *Cic.* Eſpace. *m* diſtance. *f.* Intervalle qui eſt entre deux choſes *m.*

Quo conſueverat intervallo hoſtes ſequitur. Cæſ. Il ſuivoit les ennemis à quelque diſtance comme il avoit de coûtume.

Paribus intervallis. Cæſ. En egales diſtances.

INTERVALLUM. intervalle eſpace de temps. *m.* Le temps meſme. *m.*

Intervallum annuum Regni. Liv. L'eſpace d'un an qu'il a été Roy.

Ut de tanto intervallo viderem. Cic. Que je vous viſſe après un ſi long-tems.

Cur ex tanto intervallo rem deſuetam uſurparent. Liv Pourquoi ils vouloient ſe ſervir d'une choſe apres un ſi long temps.

Si intervallum longius erit mearum litterarum, ne ſi admiratus. Cic. Ne ſoyez pas ſurpris ſi je ſuis quelque temps ſans vous écrire.

Ne intervallo quidem facto. Liv. Sans perdre un moment de temps, ſans aucun delay.

Dare alicui intervallum ſolvendi. Ulp. Donner du temps à quelqu'un pour payer.

INTERVELLO, *intervellis, intervelli* ou *intervulſi, intervulſum, intervellere.* Acc. *Sen.* Arracher çà & là des poils, &c.

INTERVELLERE. *Colum.* Éclaircir ce qui eſt ſemé trop épais, ou le fruit qui eſt ſur les arbres en trop grande quantité.

INTERVENIENS, genit. *intervenientis.* omn. gen. *Cic.* Qui ſurvient.

Interveniente flumine. Plin. Le fleuve coulant entre-deux.

Intervenientibus deſertis. Plin. Y ayant des deſerts entre deux.

INTERVENIO, *intervenis, interveni, interventum, intervenire. Cic. Ter.* Survenir, venir à l'improviſte * *Alicui aliquid facienti. Cic.* Surprendre quelqu'un lorſ qu'il fait une choſe.

Plures cecidiſſent, ni nox prælio interveniſſet. Liv. Le carnage eût été plus grand ſi la nuit ne fût ſurvenue pendant le combat, ſi la nuit n'eût mis fin au combat.

Ut numerabatur fortè argentum, intervenit homo a improviſo. Ter. Il eſt ſurvenu tout d'un coup comme on comptoit l'argent.

Iræ interveniunt, redeunt rursùm in gratiam. Plaut. Il arrive qu'ils ſe brouillent enſemble, & puis ils ſe remettent bien.

☞ *Malo ne interveneris. Plaut.* N'allez point au devant du mal, n'allez pas chercher malheur.

INTERVENIRE. *Suet.* Intervenir dans une affaire, s'oppoſer à ce qu'on veut faire.

Ac primò interveniebat, ne quid mali fieret. Suet. s'oppoſoit d'abord qu'on ne fit quelque mal.

Periculoſum eſt alienis intervenire ſecretis. Petr. Il eſt dangereux de ſe meſler des ſecrets d'autruy, ou d'être trop curieux des ſecrets d'autruy.

INTERVENIUM, genit. *intervenii.* n. *Vitr.* L'entre-deux l'eſpace qui eſt entre deux veines de terre, &c. m.

INTERVENTOR, genit. *interventoris.* m. *Cic* Survenant, qui ſurvient en un lieu ſans y être attendu. *m.*

INTERVENTOR. *Ulp.* Caution. *f.* Répondant. *m.*

INTERVENTUS, genit. *interventus.* m. *Cic. Ter.* Arrivée impréveuë d'une perſonne. *f.*

Noctis interventu. Cæſ. La nuit étant ſurvenuë.

INTERVERSUS, *interverſa, interverſum.* (de *Interverto.* (*Cic.* Souſtrait, oſté par fineſſe. *m.* ſouſtraite, oſtée par fineſſe.

INTERVERTO, ou INTERVERTERE, chez les Comiques

Intervertis, *intervertī*, *interversūm*, *intervertĕrĕ*. *Cic.* Souſtraire, ôter quelque choſe finement à quelqu'un.

Venientem intervertit ſymbolo. *Plaut.* En arrivant il lui a ôté finement ſon anneau.

NTERVERTO. *Plaut.* Détruire, renverſer.

NTERVĬGILŌ, *intervigilās*, *intervigilāvī*, *intervigilātum*, *intervigilārĕ*. *Sen.* N'être qu'à demi éveillé. *m.* n'être qu'à demi éveillée. *f.*

NTERVĪRĔŌ, *intervīrēs*, *intervīrŭī*, *intervīrērĕ*. *Stat.* Paroître verd parmi les herbes, (en parlant d'un ſerpent.) *m.* paroître verte. *f.*

NTERVĪSŌ, *intervīſis*, *intervīſī*, *intervīſūm*, *intervīſĕrĕ*. *Cic.* Viſiter quelqu'un, l'aller voir, lui faire ou lui rendre viſite.

NTĔRŪNDĀTŬS, *interundātă*, *interundātūm* *Solin.* Ondé. *m.* ondée *f.* qui a des ondes, (parlant des étoffes.)

NTERVŎMŌ, *intervŏmis*, *intervomŭī*, *intervomĭtum*, *intervomĕrĕ*. *Lucr.* Vomir avec ou parmi.

NTĔRŪSŪRĬŪM, *ĭī*. n. *Ulp.* Intereſt d'un certain intervalle de temps

NTESTĀBĬLĬS, *īs* *m.* & *f.* & *hoc inteſtabilĕ* n. (Adject) *Plaut.* Qui ne peut être témoin, qui ne peut ſervir de témoin à cauſe de ſon infamie.

TESTABILIS. *Plaut.* Qui ne peut teſter, qui ne peut faire de teſtament.

Inteſtabilis & ſacer eſto. *Hor.* Qu'il ſoit maudit & execrable, ou Je lui donne ma malediction.

TESTABILIS. *Hor.* *Tac.* Deteſtable. *m.* & *f.*

TESTATŌ. (Adv.) *Cic.* * *Ab inteſtato.* *Aſcon-Ped.* Sans avoir teſté, ſans avoir fait teſtament.

TESTATŬS, *inteſtātă*, *inteſtātūm*. *Cic.* Qui n'a point teſté, qui n'a point fait de teſtament.

TESTATUS. *Plaut.* Qu'on n'a point convaincu par témoins. *m.* point convaincuë par témoins. *f.*

ITESTĪNĂ, *inteſtīnōrūm*. n pl. *Pet.* Le ventre, les inteſtins, les entrailles. * *Inteſtina mea noverat, & mihi dixiſſet quid pridiè cœnaveram.* *Petr.* Il connoiſſoit tout ce que j'avois dans le ventre, & il m'auroit dit ce que j'avois mangé à mon ſoupé le jour de devant.

ITESTĪNŬS, *inteſtīnă*, *inteſtīnūm*. *Plin.* Inteſtin, interieur. *m.* inteſtine, interieure. *f.* qui eſt au dedans.

I-ESTINUM *bellum.* *Cic.* Une guerre inteſtine, guerre civile.

Peſtis inteſtina. *Liv.* Une conſpiration domeſtique.

I-ESTINUM *opus.* *Vitr.* Menuiſerie. *f.* (Ouvrage incapable de reſiſter aux injures du tems, & qui demande a eſtre couvert dans les maiſons.)

ITESTĪNŪM, genit. *inteſtīnī.* n. *Cic.* *Celſ.* L'inteſtin, boyaux; & tous les boyaux en general.

Inteſtina crepant. *Plaut.* Mes boyaux crient, font du bruit.

Tenuioris inteſtini morbus. *Celſ.* Iliaque paſſion. *f.* Maladie des inteſtins.

INTEXŌ, *intēxis*, *intēxŭī*, *intēxtūm*, *intēxĕrĕ*. *Plin.* Brocher des fleurs ou des lettres, & choſes ſemblables ſur quelque étoffe. Faire un tiſſu, entrelacer.

Facta alicujus intexere chartis. *Tibul.* Mêler le nom de quelqu'un dans un ouvrage.

Læta triſtibus intexuimus. *Cic.* Nous avons mêlez des choſes agreables avec des choſes triſtes.

Senſum teneriorem verborum ambitu intexere. *Petr.* Renfermer une jolie penſée, ou une penſée délicate dans un certain tour de paroles.

INTEXERE *aliquem* *Cic.* Faire parler quelqu'un dans un dialogue, l'y mêler.

INTEXTŬS, *intēxtă*, *intēxtūm*. (de *Intexo.*) *Vir* Broché. (Parlant d'une étoffe.) *m.* brochée. *f.* entrelacé. *m.* entrelacée. *f.*

Intextæ venæ & arteriæ toto corpore. *Cic.* Tout le corps eſt un tiſſu de veines & d'arteres.

INTEXTŬS, genit. *intēxtūs.* m. *Plin.* Un tiſſu. *m.*

INTĬMĀTŎR, genit. *intĭmātōris.* m. *Jul-Cap.* Qui inſinuë, qui introduit.

INTIMĒ. (Adverbe.) *Cic.* Très-affectueuſement, avec bien de l'affection, du fond du cœur, tendrement, avec bien de la tendreſſe.

INTĬMŌ, *ās*, *ārĕ*. *Mart.* *Cap.* Déclarer, intimer, dénoncer.

INTĬMŬS, *intĭmă*, *intĭmūm*. (Superlatif dérivé d'*Intra*, ou du Nominatif inuſité *Interus.*) *Cic.* Le plus interieur. *m.* la plus interieure *f.* &c.

Abdidit ſe in intimam Macedoniam. *Cic.* Il ſe cacha dans le fond de la Macedoine.

Intimæ ædes. *Cic.* La partie la plus reculée d'un logis.

Intimum odium. *Cic.* Une haine au fond du cœur, une haine ſecrette.

☞ INTIMUS, genit. *intĭmī*. m. *Cic.* Intime, intime ami. *m.*

Intimus ſum illi; *In intimis ſum illius.* *Cic.* Je ſuis ſon intime ami ou ſon ami particulier; je ſuis ſon confident.

Intimus ex conſiliis noſtris. *Ter.* Il eſt nôtre confident; c'eſt lui à qui nous découvrons tous nos deſſeins

INTINCTŬS, *intinctă*, *intinctūm*. (de *Intingo.*) *Ovid.* Trempé dans la ſauſſe, ſauſſé dedans. *m.* trempée dans la ſauſſe, ſauſſée dedans. *f.*

INTINCTŬS, genit. *intinctūs.* m. *Plin.* Sauſſe. *f.*

INTINGŌ, *intingis*, *intinxī*, *intinctūm*, *intingĕrĕ*. *Catul.* Tremper ou ſauſſer dedans, moüiller.

INTŎLĔRĀBĬLĬS, *īs.* *m.* & *f.* & *hoc intolerabilĕ*. n. (Adj.) *Cic.* Intolerable, inſupportable. *m.* & *f.*

INTŎLĔRĀBĬLĬTĔR. (Adv.) *Colum.* D'une maniere ou d'un air inſupportable.

INTŎLĔRĀNDŬS, *intolerāndă*, *intolerāndūm*. *Cic.* Inſupportable, intolerable. *m.* & *f.*

Intoleranda mendaciorum impunitas. *Plin.* L'impunité du menſonge eſt montée à un excès inexcuſable.

INTŎLĔRĀNS, genit *intolerāntis.* omn gen. [Qui fait au comparatif *Intŏlĕrāntĭŏr.* m. & f. & *hoc intŏlĕrāntĭūs*. Et au ſuperlatif *Intŏlĕrāntĭſsĭmūs*, *intolerantĭſsĭmă*, *intolerantĭſsĭmūm*.] Qui ne peut ſouffrir ni endurer.

Intolerantior ſervitus victis. *Tac.* La ſervitude eſt plus inſupportable aux vaincus.

Intolerantiſſima laboris corpora. *Liv.* Des corps qui ne peuvent endurer la fatigue.

INTŎLĔRĀNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Avec impatience, impatiemment, d'une maniere inſupportable.

[On dit au comparatif *Intŏlĕrāntĭūs*: Et au ſuperlatif *Intŏlĕrāntiſsĭmē*.]

INTŎLĔRĀNTĬĂ, genit. *intolerāntiæ*. f. *Cic.* Impatience à ne pouvoir rien ſouffrir ni endurer. *f.*

INTŎNĀTŬS, *intŏnātă*, *intŏnātūm*. Comme

Hyems Eois intonata fluctibus. *Hor.* La tempeſte qui s'eſt élevée avec un bruit épouvantable ſur la mer d'Orient.

INTONATA, pour *Intonita*, comme *Hyems intonata*, dans Horace pour *Sæva.* Une furieuſe tempête.

INTONDĔŌ, *intŏndēs*, *intŏndī*, *intŏnsūm*, *intŏndĕrĕ*. *Col.* Tondre au tour, couper.

INTŎNŌ, *intŏnās*, *intŏnŭī*, *intonātūm* ou *intonĭtūm*, *intonārĕ*. *Virg.* Tonner.

☞ *Intonuit ingenti latratu canis.* *Plin.* Le chien ſe mit à abboyer avec un bruit épouvantable.

Heſternâ concione intonuit vox Collegæ tui. *Cic.* Dans l'aſſemblée d'hier voſtre Collégue tonna, ou fit éclater ſa voix comme un tonnerre, fit un bruit de tonnerre.

INTŎNSŬS, *intŏnsă*, *intŏnsūm*. (de *Tondeo.*) *Hor.* Qui n'a point eſté tondu. *m.* point tonduë. *f.* à qui on n'a point coupé les cheveux.

INTONSUS. *Liv.* Qui ne ſe fait jamais tondre ou couper les cheveux ou le poil.

INTONSUS. *Hor.* Sévére, rigide. *m.* & *f.*

ĪNTŌRQUĔŌ, *intōrquēs*, *intōrsī*, *intōrtūm*, *intōrquērĕ* *Plaut. &c.* Tordre.

Mentum intorquere. Cic. Tordre ou tourner le menton de travers.

☞ Intorquere *haſtam alicui. Virg.* * *Telum in aliquem. Cic.* Lancer, jetter le javelot contre quelqu'un [Ce qui ſe fait en tournant le bras, afin que le coup ſoi plus roide & puiſſe porter plus loin en lui donnant plus de mouvement.]

ĪNTŌRTŪS, *intōrtă*, *intōrtūm.* (de *intorqueo.*) *Plin.* Tortu. *m.* tortuë. *f.*

Intortus. *Mart.* Tortillé, entortillé, tors. *m.* tortillée, entortillée, torſe. *f.*

Intorti capilli. Mart Des cheveux tortillez ou creſpus.

Funes intorti. Ovid. Des cordes torſes.

☞ Intorta *oratio. Plaut.* Un diſcours embroüillé ou embarraſſé.

ĪNTRĀ. (Prépoſition qui veut l'accuſatif.) *Cic.* Dans.

Intra paucos dies. Dans peu de jours.

Intra parietes meos. Cic. Dans ma maiſon.

Rapi intra juventam. Tacit. Mourir dans ou à la fleur de ſon âge.

Intra annos quatuordecim. Tacit. Dans quatorze ans

Hortenſii ſcripta intra famam ſunt. Quint. Les ouvrages d'Hortenſius ſont plus eſtimez qu'ils ne meritent, ſont au deſſous de la reputation qu'ils ont.

Intra ſeptimum diem moriuntur. Celſ. Ils meurent en ou dans moins de ſept jours.

Epulamur, non modò non contra legem, ſed etiam intra legem. Cic. Bien loin de tranſgreſſer la Loy dans nos feſtins, la dépenſe que nous y faiſons eſt moindre que celle qui nous eſt permiſe par la Loy.

Intra me futurum eſt. Plin-Jun. Je tiendray cela ſecret ou dans moy-même.

Intra hæc omnis ejus medicina erat. Celſ. Toute ſa medecine ne conſiſtoit qu'en cela.

ĪNTRĀ. (Adverbe.) *Colum.* Dedans, par dedans.

ĪNTRĂCTĀBĬLĬS, *is. m. & f. & hoc intractabile.* neut. (Adject.) *Sen.* Intraitable. *m. & f.* qu'on ne peut manier, (parlant de l'eſprit en un ſens figuré.)

Intractabilis bruma. Virg. Un hyver bien rude.

ĪNTRĂCTĀTŪS, *intractātă*, *intractātūm. Cic.* Qui n'a point encore été dompté ni dreſſé, (parlant d'un jeune cheval.) *m* qui n'a pas encore été domtée ni dreſſée. *f.*

ĪNTRĀMŪRĀNŪS, genit. *intramūrānī. m.* (On ſous-entend *Magiſtratus.*) *Aſcon-Ped.* Magiſtrat dans une ville murée.

ĪNTRĀRĬŪS, *ă*, *ūm. Plaut.* Intime, (parlant d'un ami.)

ĪNTRĀTŪS, *intrātă*, *intrātūm.* Comme

Intratæ ſilvæ. (pour *Intratum eſt in ſilvas.*) *Liv.* On entra dans le bois.

ĪNTRĔMŌ, *intrĕmĭs*, & ĪNTRĔMĪSCŌ, *intrĕmīſcĭs*, *intrĕmŭī*, *intrĕmĕrĕ*, ou *intrĕmīſcĕrĕ. Plin. Virgil.* Trembler.

Intremui poſt hoc fulmen attonitus. Petr. Ce coup de foudre me fit fremir. Je fremis à ces paroles, qui furent pour moi comme un coup de foudre.

ĪNTRĔPĬDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Intrepidemment. hardiment, ſans trembler, avec intrepidité, d'un air intrepide.

ĪNTRĔPĬDŪS, *intrepĭdă*, *intrĕpĭdūm. Ovid.* Intrepide. *m. & f* Qui ne craint rien, qui ne s'épouvante de rien.

Intrepida *hyems. Tacit.* Des quartiers d'hyver, où l'on ne craint rien.

ĪNTRĬBŬŌ, *intribŭĭs*, *intribŭī*, *intrĭbūtūm*, *intribŭĕrĕ. aliquid. Traj. ad Plin Jun.* Contribuer quelque choſe.

ĪNTRĬBŪTĬŌ, genit. *intributiōnĭs* f. *Ulp.* Contribution. *f.*

ĪNTRĪCĀTŪS, *intricātă*, *intricātūm. Plaut.* Embarraſſé *m.* embarraſſée *f.*

ĪNTRĪCŌR, *intrīcārĭs*, *intricātŭs ſūm*, *intrīcārī. Cicer.* S'embroüiller, s'embarraſſer dans quelque difficulté.

ĪNTRĪNSĔCŪS. (Adverbe.) *Colum.* Par dedans, en dedans.

ĪNTRĪTŬS, *intrītă*, *intrītūm.* (du verbe *Intĕro.*) *Colum.* Broyé dedans ou avec. *m.* broyée avec. *f.*

ĪNTRĪTĂ, genit. *intritæ.* f *Vitr.* Du ciment *m.* Un melange de diverſes choſes qui ſont broyées ou pilées enſemble. *m.*

Intrita *panis. Plin.* Du pain broyé.

Intrita. f. *Colum.* Sorte de mets pilé des Anciens. C'eſtoit une eſpece de farce compoſée avec du lait, du fromage, de l'huile, des œufs, de l'ail, & autres ingrediens.]

ĪNTRĪVĪ, Preterit parfait d'Intero.

ĪNTRŌ, (Adverbe de lieu.) *Ter.* Dedans.

ĪNTRŌ, *intrās*, *intrāvī*, *intrātūm*, *intrārĕ. Cic. &* Entrer dedans.

Tot maria intravi duce te. Virg. J'ay parcouru ta de mers ſous vôtre conduite.

At ſi mare intretur. Tacit. Au lieu qu'en entrant p l'Ocean.

Intrant urſos venabula. Mart. Les Ours s'enferre dans les épieux.

☞ Intrare *in alicujus familiaritatem. Cic.* Ent dans la familiarité de quelqu'un, ſe faire de ſes am

Intrare *inſidias. Cæſ.* Donner dans les embûches une embuſcade, ſe laiſſer ſurprendre, donner dans panneau.

Intrandum eſt igitur in rerum naturam. Cic. Il f donc penetrer dans les choſes de la nature.

Intravitque animum militaris gloriæ cupido. Tac. ſon eſprit fut touché de la gloire militaire.

ĪNTRŌCLŪSŪS, *introclūsă*, *introclūſūm. Sen.* Enfer dedans. *m.* enfermée. *f.*

ĪNTRŌDŌ, *intrōdās*, *intrōdĕdī*, *introdătūm*, *introd. Cic.* S'inſinuer ou ſe jetter dedans.

ĪNTRŌDŪCŌ, *introdūcis*, *introdūxī*, *introdūctūm*, *introdūcĕrĕ. Cic.* Introduire, faire entrer, donner ent.

Introducere præſidium in oppidum. Cæſ. Faire en du ſecours dans la ville.

☞ Introducere *ambitionem in Senatum. Cic.* Inroduire l'ambition dans le Sénat.* *Conſuetudinem.* Introduire une coûtume, l'amener.

Introducuntur perſonæ in dialogis. Cic. On fait ler des perſonnes dans un dialogue.

ĪNTRŌDŪCTĬŌ, genit. *introductiōnĭs.* f. *Cic.* Intro tion. *f.* ou l'action d'introduire.

ĪNTRŌĔŌ, *intrōīs*, *intrōīvī*, *intrŏĭtūm*, *intrŏīrĕ. Cic.* Entrer.

Introitur. Var. On entre.

Introire ad aliquem. Ter. Aller viſiter quelqu'un lui, lui rendre viſite.

☞ Introire *in vitam. Cic.* Naiſtre, entrer da monde

ĪNTRŌFĔRŌ, *intrōfĕrs*, *introtŭlī*, *introlātūm*, *introfĕ. Cic. Suet.* Porter dedans.

ĪNTRŌGRĔSSŪS, *introgrĕſsă*, *introgrĕſsūm. Virgil.* Qui eſt entré dedans. *m.* qui eſt entrée dedans *f.*

ĪNTRŎĬTŬS, genit. *introĭtūs.* m. *Cæſ* Entrée. *f.* L'a on d'entrer.

Introitus. *Cic.* L'entrée ou les avenuës d'un lieu.

Introitus. *Cic.* L'entrée d'un diſcours. *f.* l'exorde *m.*

ĪNTRŌMĪSSŪS, *intromīſsă*, *intromīſsūm.* (de *Intromitto.*) *Cic* Introduit. *m.* introduite *f.*

ĪNTRŌMĬTTŌ, *intromīttĭs*, *intromīſī*, *intromīſsūm*, *intrōmīttĕrĕ. aliquem. Plaut.* Introduire quelqu'u laiſſer entrer, lui donner entrée.

Intromittere *mares in fœminas. Var.* Donner le aſle aux femelles; faire couvrir les femelles.

ĪNTRŌRSŪM, ou ĪNTRŌRSŪS, (en ſignification de poſ. *Liv.* Dedans.

Introrsùm, ou Introrsùs. *Var.* En dedans.

NTRŌRŬMPŌ, *intrŏrūmpĭs, intrōrūpī, intrōrūptŭm, intrōrŭmpĕrĕ. Plaut.* Entrer avec violence, ſe jetter dans un lieu avec impetuoſité.

NTRŌSPĬCĬŌ, *introſpĭcĭs, introſpexī, introſpectŭm, introſpĭcĕrĕ.* Proprement, Regarder dedans, & dans un ſens figuré.

NTROSPICERE. *Cic. &c.* Penetrer avec les yeux de l'eſprit juſques au fonds des choſes ; conſiderer attentivement.

Voluntatem aliquorum introſpicere. Tac. Sonder les volontez de quelques uns, les penetrer.

Introſpice in mentem tuam ipſe. Cic. Entrez dans vous-même, faites reflexion : examinez vous vous-même.

NTRŌVŎCŌ, *intrōvŏcās, introvocāvī, introvocātŭm, introvocārĕ. Cic. Liv.* Faire entrer dedans, appeller pour y entrer, faire venir, mander.

NTRŪDŌ, *intrūdĭs, intrūsī, intrūsŭm, intrudĕrĕ, ſe. Cic.* Se meſler, s'ingerer, s'intriguer dans une affaire ſans en être prié.

NTŬBĀCĔŬS, *intubacĕă, intubacĕŭm Plin.* Semblable aux feüilles des endives ou de chicorée.

NTŬBŬS. *m. Plin.* & INTŬBŬM *n.* genit. *intŭbī. Virg. Colum.* Endive ou chicorée. *f.*

NTŬĔŎR, *intŭĕrĭs, intŭĭtŭs sŭm, intŭĕrī. Cic.* Voir, regarder.

Terram intuens modeſtè. Ter. Tenant les yeux baiſſez contre terre avec modeſtie.

☞ INTUEOR. Voir, regarder, conſiderer.

Intuemini pauliſper animis juventutem. Cic. Conſiderez la jeuneſſe de près.

Hos ego tum animo intuebar. Cic. Je les repreſentois pour lors à mon eſprit.

Rerum naturam ſtudioſè intueri. Cic. Conſiderer de près la nature des choſes * Le même Ciceron dit encore, *In rem aliquam* & *in aliquem intueri.*

Intueri in ſummos homines. Cic. Jetter la vûë ſur les grands hommes, les avoir toûjours en vûë & dans l'eſprit, en faire les objets de nos admirations.

NTUERI *ſe. Plaut.* Se regarder ſoi-même, faire attention ſur ſoi, ſe regarder de près, s'examiner ſoi-même.

NTŬĬTŬS, genit. *intŭĭtūs.* m *Quint.* Vûë. *f.* coup d'œil. *m.*

Hilarior intuitu. Plin. Plus agreable à la vûë.

NTŬLĪ. Preterit de INFERO.

NTŬMĔSCĔNS, genit. *intumeſcĕntĭs.* omn. gen. *Plin.* S'enflant, qui s'enfle.

NTUMESCENS *locus. Colum.* Un lieu plein de boſſes & d'éminences.

NTŬMĔŌ, *intŭmēs*, ou INTŬMĔSCŌ, *intŭmēſcĭs*, *intumŭī, intumērĕ*, ou *intumeſcĕrĕ. Plin.* S'enfler, devenir enflé *m.* devenir enflée *f.*

☞ INTUMESCERE *aliquâ re. Quint.* S'enorgueillir, s'enfler de quelque choſe.

NTUMESCERE *alicui. Ovid.* S'emporter de colere contre quelqu'un.

Bilis intumuit ſub pectore. Perſ. * *Iræ intumuêre. Stat.* Il s'eſt mis en colere ; il s'eſt emporté de colere.

NTŬMŬLĀTŬS, *intumulātă, intumulātŭm. Ovid.* Qui n'a point eſté enterré; qui a eſté privé de la ſepulture. *m.* qui n'a point eſté enterrée, privée de la ſepulture. *f.*

NTŬŎR. *Plaut.* Voyez INTUEOR.

NTŬRBĀTŬS, *inturbātă, inturbātŭm. Plin Jun.* Qui n'eſt point troublé, émeu ni agité. *m.* point troublée, émeuë ni agitée. *f.*

Sedit inturbatus. Plin Jun. Il s'aſſit ſans ſe troubler.

NTŬRBĬDŬS, *inturbĭdă, inturbĭdŭm. Tac.* Tranquille, paiſible. *m* & *f.* Qui eſt ſans trouble.

NTŬS. (Adv.) *Cic.* Dedans ou au dedans.

Intùs eſt. Plaut. Il eſt là dedans ; il eſt au logis ou dans le logis.

Intus nemo eſt. Plaut. Il n'y a perſonne là dedans, il n'y a perſonne dans le logis.

INTÙS *prodeat. Plaut.* Qu'il ſorte de dedans le logis, qu'il ſorte dehors.

Intùs evocabo aliquem foràs. Plaut. Je ferai ſortir quelqu'un dehors delà dedans.

INTÙS *domique præſtantior. Cic.* Il eſt plus conſiderable eſtant homme privé ou particulier.

ĬNTŬSĬŬM, *ĭī. n.* Voyez INDUSIUM.

ĬNTŪTŬS, *intūtă, intūtŭm. Liv.* Qui n'eſt pas en aſſeurance ni en ſeureté.

ĬNTȲBŬS & ĬNTȲBŬM Voyez INTUBUS.

ĬNVĀDŌ, *invādĭs, invāsī, invāsŭm, invādĕrĕ.* * *Viam. Virg.* Se mettre en chemin.

Biduo tria millia ſtadiorum invādit. Tac. Il fit en deux jours trois mille ſtades.

INVADERE. *Cic.* Se jetter deſſus, attaquer, aſſaillir.

Invadere in aliquem. Cic. Se jetter ſur quelqu'un.

* *Ferro aliquem Virg.* L'attaquer l'épée à la main. * *In collum alicujus. Cic.* Se jetter ou ſauter au coû de quelqu'un. * *Capillos alicujus. Prop.* Le prendre aux cheveux. * *In oculos. Plaut.* Lui ſauter aux yeux.

Præcluſis foribus invado pectus amplexibus & perfuſum os lacrymis vultu meo contero. Petr. Fermant la porte ſur nous je l'embraſſai de tout mon cœur & je baiſai mille fois ſa bouche qui étoit baignée de larmes.

Cervicem alicujus invadere. Petr. Se jetter au coû de quelqu'un.

INVADERE. *Cic.* Envahir, ſe ſaiſir, s'emparer, prendre de force, inſulter.

Urbem ou *in urbem invadere. Virg. Cic.* Prendre une ville de force, y entrer de force, s'en emparer, s'en ſaiſir. * *In fortunas alicujus, in pecunias. Cic.* Se rendre maître des biens de quelqu'un, s'en emparer, les prendre de force ; s'en ſaiſir.

INVADERE. S'emparer, ſe ſaiſir, (parlant des maux de l'eſprit ou du corps.

Terror, morbus, malum invaſit omnes ou *in omnes. Cic. &c.* La terreur s'empara des eſprits, ou ils furent tous ſaiſis de peur ; ils tomberent tous malades.

Invaſit cupiditas pleriſque ou *pleroſque. Varr. Salluſt.* La cupidité s'empara de la plûpart des eſprits.

Tanta vis avaritiæ in animos eorum invaſerat. Salluſt. L'avarice s'empara ou ſe ſaiſit tellement de leurs eſprits.

INVADERE *magnum aliquid. Virg.* Entreprendre quelque choſe de grand.

Stertinium cum ceteris turmis circumgrĕdi tergaque invadere jubet. Tac. Il commanda à Stertinius qu'il courût les inveſtir par derriere avec le reſte des troupes.

INVADERE *in artem cauſæ Cic.* Venir au fait de l'affaire. Entrer dans le fort de la cauſe.

ĬNVĂLĔNTĬĂ, genit. *invălĕntĭæ.* f. *Aul-Gell.* Indiſpoſition, infirmité. *f.*

ĬNVĂLĔSCŌ, *invălēſcĭs, invălŭī, invălēſcĕrĕ. Plaut.* Devenir plus fort. *m.* devenir plus forte. *f.*

INVALESCERE. *Quint* S'affermir, s'établir plus fortement, ſe fortifier, (parlant d'une coûtume, &c.)

Invaluit conſuetudo. Plin. La couſtume a prévalu ou l'a emporté.

ĬNVĂLĔTŪDĬNĀRĬŬS, genit. *invaletudĭnārĭī.* m. *Sen.* Qui n'eſt point valetudinaire, qui ſe porte aſſez bien, qui eſt en aſſez bonne ſanté.

ĬNVĂLĔTŪDŌ, genit. *invaletūdĭnĭs.* f. *Cic.* Indiſpoſition, infirmité, mauvaiſe ſanté.

ĬNVĂLĬDŬS, *invălĭdă, invălĭdŭm. Plin.* Invalide, infirme, mal-ſain *m.* invalide, infirme, mal-ſaine. *f.* Qui a une mauvaiſe ſanté, qui n'a pas une ſanté forte ni robuſte.

Invalidi milites. Liv. Des ſoldats invalides & foibles qui ne peuvent plus ſervir à la guerre.

Invalidi ignes. Tac. Des feux languiſſans.

Ad munera corporis ſenectâ invalidus. Liv. La vieilleſſe l'a rendu incapable des fonctions du corps.

Invalida herba medica. Colum. Une herbe medicinale qui n'a point de vertu, qui n'a point de force.

ĪNŪBĔR, genit. *īnūbĕrĭs.* omn. gen. *Gell.* Stérile. Maigre. *m.* & *f.*

ĪNVĔCTĬŌ, genit. *invectiōnĭs.* f. *Cic.* Tranſport. *m.* Voiture. *f.*

☞ INVECTIO. *Cic.* Inſulte. *f.* déchainement contre quelqu'un. *m.*

ĪNVĔCTĪTĬŬS, *invectītĭă, invectītĭŭm. Plin.* Apporté, tranſporté d'ailleurs. *m.* apportée, tranſportée d'ailleurs *f.*

ĪNVĔCTŬS, genit. *īnvĕctūs.* m *Plin* L'action de porter & d'entraîner quelque choſe. [On trouve dans Pline l'ablatif *Invectu.*]

ĪNVĔCTŬS, *īnvĕctă, īnvĕctŭm.* (de *Invĕho.*) *Cic.* Porté, traîné. *m.* portée, traînée *f.* On dit,

Invectus portum ou *in portum*, *urbem* ou *in urbem. Plin. Liv.* Entré dans le port, entré dans la ville.

INVECTUS *in aliquem. Cic.* Qui s'eſt emporté de paroles contre quelqu'un, qui a invectivé, qui s'eſt dechaîné contre lui.

ĪNVĔHŌ, *īnvĕhĭs, īnvēxī, īnvĕctŭm, īnvĕhĕrĕ. Plin.* Porter ſimplement. Porter dedans, apporter, amener, porter ſur quelque choſe.

Tantum in ærarium pecuniæ invexit. Cic. Il apporta tant d'argent dans les tréſors publics.

INVEHI *curru. Cic.* Eſtre porté ou traîné ſur un chariot. * *Equo. Liv.* Eſtre porté ſur un cheval. * *Per mare. Plin.* Eſtre porté ſur mer. * *Ex alto in portum. Cic.* Eſtre conduit au port.

Invehebant ſe hoſtes, & in partibus extremis jam pugnabatur. Les ennemis ſe jettoient dedans, & on combattoit déja aux extrêmitez

Invehi in hoſtes. Cæſ. Donner la charge, charger les ennemis.

☞ INVEHERE *mala. Cic.* Apporter, cauſer, faire naître pluſieurs maux.

Quemcunque caſum fortuna invexerit, hunc quietè ferat. Cic. Qu'il ſupporte tranquillement les divers accidens de la fortune.

☞ INVEHI *in aliquem. Cic.* (id eſt *Illum inſectari & verbis gravioribus exagitare.*) Invectiver, s'emporter de paroles contre quelqu'un, ſe déchaîner, faire des invectives contre lui, l'inſulter.

ĪNVĔNDĬBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc īnvēndĭbĭlĕ.* n. (Adject) *Plaut.* Qu'on ne peut vendre, qui n'eſt point de vente.

ĪNVĔNDĪTŬS, *ă, ŭm. Scæv. Juriſc.* Qui n'eſt point vendu. *m* point venduë. *f.*

ĪNVĔNĬŌ, *īnvĕnīs, īnvēnī, īnvēntŭm, īnvĕnīrĕ. Cic.* Trouver, rencontrer.

Auri venas invenire. Cic. Trouver des veines d'or ou des mines d'or.

Invenitur apud auctores ou *in auctoribus. Liv. Inter exempla. Plin.* On trouve dans les Auteurs parmi les exemples.

INVENIRE. *Cic.* Trouver, inventer, découvrir.

Non inveniebat quomodo crimen commentitium confirmaret. Cic. Il ne trouvoit point de preuves pour confirmer ce faux crime.

☞ *Invenire viam. Ter.* Trouver quelque moyen, quelque jour de faire une choſe.

INVENIRE. Trouver, reconnoître, ſçavoir, découvrir, deviner

Invenias ubi habitat. Plaut. Sçachez un peu ſa demeure, ſon logis.

Pamphila mea inventa eſt civis. Plin. Ma Pamphile a eſté reconnuë Citoyenne.

NEC MEDICI *ſe inveniunt. Petr.* Les Medecins ne ſçavent plus où ils en ſont. Leur ſcience eſt courte là-deſſus. * *Philoſophiæ fontem invenire. Petr.* Decouvrir les ſecrets de la Philoſophie.

INVENIRE. Trouver, amaſſer, acquerir. * *Laudem. Ter.* Acquerir de la loüange.

Pecuniam bono modo invenire Plin. Acquerir de l'argent par de bons moyens ou par de bonnes voyes.

Indè nomen divinum invēnit. Plin. C'eſt ce qui le fit ſurnommer divin.

Cognomen ex contumelia invēnit. Cic. Il s'attira un ſurnom outrageant ou injurieux, il ſe fit donner un ſobriquet plein de mépris.

Artis alicujus compendiariam invenire. (On ſous-entend *viam.*) *Petr.* Reduire un art en abregé.

Nec poſtero die res finem invēnit. Liv. La choſe ne fut point achevée le lendemain.

ĪNVĔNTĀRĬŬM, genit. *inventārĭī.* m *Ulp.* Inventaire des meubles de quelqu'un *m.*

ĪNVĔNTĬŌ, genit. *inventiōnĭs. f. Cic.* Invention, découverte. *f.* l'action de trouver & d'inventer.

ĪNVĔNTĬŪNCŬLĂ, genit *inventiūncŭlæ.* f *Quint.* Petite invention. *f.*

ĪNVĔNTŎR, genit. *inventōrĭs.* m. *Cic. Ter.* Inventeur, Auteur des choſes. *m.* Qui a trouvé & inventé quelque choſe.

Scelerumque inventor Ulyſſes. Virg. Ulyſſe qui controuve des crimes, le maître fourbe.

INVENTOR *& Princeps Stoïcorum. Cic.* L'Auteur de la Secte des Stoïciens.

ĪNVĔNTRĪX, genit. *inventrīcĭs.* f. *Cic.* Inventrice. *f.* celle qui a inventé & trouvé quelque choſe.

ĪNVĔNTŬM, genit. *īnvēntī.* n *Cic.* Invention, choſe inventée. *f.*

ĪNVĔNTŬS, genit. *īnvēntūs.* m. *Plin.* Invention, découverte. *f.*

ĪNVĔNTŬS, *īnvēntă, īnvēntŭm.* (de *Invenio*) Inventé trouvé, découvert. *m.* inventée, trouvée, découverte. *f.*

ĪNVĔNŪSTĒ. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Déſagreablement ſans grace, groſſiérement, ſans aucun agrément ni politeſſe.

ĪNVĔNŪSTŬS, *īnvĕnūſtă, īnvĕnūſtŭm. Ter. Cic.* Déſagreable. *m.* & *f.* Qui n'a point de grace. Groſſier, qui n'eſt pas poli. *m.* groſſiére, qui n'eſt pas polie *f.*

ĪNVĔRĔCŬNDŬS, *inverecundă, inverecundŭm. Cic.* Qui n'a point de pudeur. Impudent, effronté. *m.* impudente effrontée. *f.*

[Le Superlatif *Invĕrēcūndĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm.* eſt dans Plaute Qui eſt ſans pudeur.]

ĪNVĔRGŌ, *invergis*, *īnvĕrgĕrĕ. Virg.* Verſer, repandre deſſus.

Fronti invergit vina Sacerdos. Virg. Le Prêtre verſe du vin ſur le front.

Invergere in me liquores tuos. . . ſine guttim. Plaut. Permettez que je verſe goutte à goutte cette liqueur dans mon goſier.

ĪNVĔRSĬŌ, genit. *inverſiōnĭs* f. *verborum. Cic.* Renverſement. *m.* ou tranſpoſition des mots. *f.*

INVERSIO. *Quint.* Allégorie. *f.* [Figure de Rhetorique.

ĪNVĔRSŪRÆ, genit *inverſurārŭm* f. pl *Vitr lib.* 5 *cap.* 3 Deux ou trois rangs de degrez, au lieu d'un rang tout droit

ĪNVĔRSŬS, *īnvērsă, īnvērsŭm.* (de *Inverto*) *Plin.* Renverſé, mis ſens-deſſus deſſous *m.* renverſée, miſe ſens deſſus deſſous. *f.*

Inverſum mare. Hor. Une mer agitée de la tempête

INVERSO *anno Hor.* Sur la fin de l'année, l'année etant accomplie.

☞ INVERSI *mores. Hor.* Des mœurs renverſées ou changées, corrompuës ou perverties.

Inverſ

Inverſa conſuetudo. Quint. Une coûtume changée ou renverſée.

Inverſa verba. Ter. Mots ou paroles à double entente, des mots tranſpoſez.

INVERTŌ, *invērtis*, *invērtī*, *invērsūm*, *invērtĕrĕ. Cic.* Tourner une choſe d'un autre côté qu'elle n'étoit auparavant, retourner.

Campum fractis invertere glebis. Virg. Labourer la terre, la renverſer avec la charruë.

Invertere ſcrobes oleis. Cat. Foüir la terre, y faire des foſſes pour planter des Oliviers.

Invertere. Tourner, renverſer, pervertir, corrompre. * *Ordinem. Cic.* Renverſer, troubler l'ordre. * *Aliquod negotium. Cic.* Gâter une affaire, la renverſer.

Nos virtutes ipſas amicorum invertimus. Hor. Nous donnons un mauvais ſens, un mechant tour aux bonnes qualitez de nos amis.

Invertere ſe. Cic. Se changer, ſe pervertir, ſe tourner au mal.

INVĔSPĔRĀSCĪT, *inveſperāſcēbăt*, *inveſperāſcĕrĕ. Liv.* Il ſe fait tard.

INVĔSTĪGĀTĬŌ, genit. *inveſtigatiōnis*. f. *Cic.* Recherche, perquiſition. *f.* Queſte. [Terme de chaſſe.]

Conferre ſe ad inveſtigationem rerum. Cic. Se mettre à rechercher ou à la recherche des choſes.

INVĔSTĪGĀTŌR, genit *inveſtigatoris*. m. *Cic.* Qui recherche, qui ſe met à la recherche. Curieux, des ſecrets de la nature, *&c.* m.

INVĔSTĪGĀTŬS, *inveſtigātă*, *inveſtigātūm. Cic.* Recherché avec ſoin ou curieuſement. *m.* recherchée avec ſoin. *f.*

INVĔSTĪGŌ, *inveſtīgās*, *inveſtīgāvī*, *inveſtīgātūm*, *inveſtīgārĕ. Cic.* &c Chercher à la piſte, rechercher ſoigneuſement; Queſter. [Terme de Chaſſe.]

Nihil inveſtigo quidquam de illâ muliere. Plaut. Je ne veux point ſçavoir de nouvelles de cette femme; je n'en veux rien ſçavoir, je ne veux point m'en enquerir ou m'en informer.

Nihil tam difficile, quin quærendo inveſtigari poſſit. Ter. Il n'y a rien de ſi difficile qu'on ne puiſſe trouver à force de chercher.

INVĔSTĪMĔNTŬM, genit. *inveſtimēntī*. neut. *Liv.* Manteau. Surtout. *m.*

INVĔSTĬŌ, *invēſtīs*, *invēſtīvī*, *invēſtītūm*, *invēſtīrĕ. Plin.* Revêtir, couvrir, garnir, orner de peintures ou de tableaux un lieu, *&c.*

INVĔSTĬS, *is*. m. *Pallad.* Le même qu'IMPUBES.

INVĔTĔRĀSCŌ, *invĕtĕrāſcis*, *invĕtĕrāvī*, *invĕtĕrāſcĕrĕ. Cæſ.* Vieillir en quelque lieu, y demeurer trop long-temps, y ſejourner.

Ita Populi Romani exercitum hiemare atque inveteraſcere in Gallia moleſte ferebant. Cæſ. Ils ſouffroient impatiemment que l'armée du peuple Romain ſéjournât toûjours en Gaule, & s'y établit.

Inveteraſcere. *Cic.* Vieillir, durer long-temps.

Nam neque indulgendo inveteraſcere eorum æs alienum patiebatur, neque multiplicandis uſuris creſcere. Corn. Nep. Car il ne ſouffroit ni que les dettes vieilliſſent par ſon indulgence, ni qu'elles s'augmentaſſent par des interefts accumulez, (parlant de Pomponius Atticus.)

Inveterāvit conſuetudo. Cæſ. C'eſt une vieille coûtume, la coûtume a vieilli.

Inveteravit morbus. Colum. La maladie eſt vieillie, eſt enracinée.

Quorum jam & nomen & honos inveterāvit. Cic. Dont le nom & l'honneur ſont bien établis.

INVĔTĔRĀTĬŌ, genit. *inveteratiōnis*. f. *Morbi. Cic.* La durée ou l'opiniatreté d'un mal *f.*

INVĔTĔRĀTŬS, *inveterātă*, *inveterātūm. Cic.* Qui a duré long-temps

Inveterata amicitia. Cic Une vieille amitié; qui dure long-temps, une amitié inveterée.

Inveteratum malum. Cic. Un mal inveteré.

INVĔTĔRŌ, *invĕtĕrās*, *invĕtĕrāvī*, *invĕtĕrātūm*, *invĕtĕrārĕ*. Acc. *Plin.* Préparer une choſe pour la garder long-temps.

INVĪCĔM. (Adverbe.) *Cic.* L'un l'autre, reciproquement, mutuellement.

Diligere ſe invicem. Quint. S'aimer l'un l'autre ou mutuellement.

Invicem. *Plaut.* Alternativement, ſucceſſivement, tour à tour, chacun à ſon tour, l'un après l'autre

INVĪCTŬS, *invictă*, *invictūm. Cic.* Qui n'a point été vaincu. *m.* qui n'a point été vaincuë *f.* Invincible.

[Cet Adjectif fait au Superlatif *Invictiſſimūs*, *invictiſſimă*, *invictiſſimūm. Cic.*]

Invictus operis ac laboris. Tacit. Infatigable dans le travail.

Invictum ſe à labore præſtare. Cic. Se montrer infatigable dans le travail.

Invicti dentes ignibus. Plin. Des dents que le feu ne peut conſumer.

Adămas invictus. Ovid. Un diamant qu'on ne ſçauroit briſer.

INVĬDĔNTĬĂ, genit. *invidēntiæ*. f. *Cic.* Envie, triſteſſe de la proſperité d'autruy *f.*

* INVĪDĔŌ, *invīdēs*, *invīdī*, *invīſūm*, *invīdĕrĕ. Cic.* Voir. Liſez plûtôt VIDEO dans cette ſignification.

INVĬDĔŌ, *invĭdēs*, *invīdī*, *invīſūm*, *invĭdērĕ. Cic.* Envier, porter envie, avoir de la jalouſie

(On donne à ce Verbe le plus ſouvent le Datif, & quelquefois l'Accuſatif.

Invidere virtuti alicujus. Cic. Ne pouvoir ſouffrir la reputation de quelqu'un; trouver mauvais qu'il ait du merite, qu'on lui faſſe honneur. Porter envie à ſa vertu; la regarder avec des yeux louches.

Invidere. alicui. Ter. Aliquem. Ovid. Plaut. Porter envie à quelqu'un.

Invidere laudes alicui. Hor. Cic. * *Laudibus alicujus. Cic.* Envier les loüanges de quelqu'un, être marri qu'on le loüe.

In hac re tibi invideo. Cic. Je vous porte envie en cela; J'en ſuis jaloux.

Invidet Hermogenes quod ego canto. Hor. Hermogene me porte envie de ce que je chante.

[L'Accuſatif ſeul ſans le Datif du rapport, eſt plus rare avec ce Verbe; neanmoins Ciceron au troiſiéme Livre des Tuſculanes, témoigne que comme l'on dit *Videre florem*, ainſi *Invidere florem* ſeroit mieux dit que *flori*, ſi l'uſage ne s'y eſtoit oppoſé. Auſſi Quintilien Liv. 9. chap. 3. met entre les façons de parler qu'il reprend & qui avoient cours de ſon temps. *Huic rei invidere*, *pro quo*, ajouſte-t il, *omnes veteres & Cicero ipſe*, *hanc rem.* Par où l'on voit que l'uſage a eſté different; mais l'Accuſatif avec le Datif eſt aſſez ordinaire. *Ut nobis optimam naturam invidiſſe videamur qui.* * Et Horace.

Jam pridem nobis Cœli te regia, Cæſar, invidet. Il y a déja long-temps, ô Céſar, que le Ciel nous envie le bonheur de vous poſſeder.

Natura oleum invidit Africæ. Plin. La nature n'a point voulu que l'Afrique portât des oliviers, ou que les oliviers crûſſent dans l'Afrique.

Rarò invidetur eorum honoribus, quorum vis non timetur. Paterc. L'Élevation de ceux que l'on n'apprehende gueres, eſt regardée ſans envie ou ſans jalouſie.

INVĬDĬĂ, genit. *invĭdiæ*. f. *Cic.* Envie, jalouſie. *f.*

Miſeratio, quam invidia augebatur. Tac. Ce qui diminuoit inſenſiblement l'envie, & augmentoit la compaſſion.

Invidia. *Ter.* &c. Haine qui vient de l'envie *f.*

Invidia facti penès ipſos eſt. Tacit. Ils ſe chargent de la haine de l'execution.

Spretâ præſentium invidiâ. Tacit. Sans ſe ſoucier de perdre la bienveillance publique.

Suam invidiam tali morte quaſītam. Tac. Que cette

mort avoit attiré ſur lui la haine publique.

Quærere invidiam in aliquem. Cic. Chercher à faire haïr quelqu'un, lui attirer la haine.

In invidia res eſt. Salluſt. La choſe eſt trouvée mauvaiſe.

Facere invidiam alicui. Cic. Faire haïr quelqu'un.

ĬNVĬDĬŎLĂ, genit. *invidiolæ*. f. *Cic.* Petite envie, petite jalouſie. *f.*

ĬNVĬDĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Odieuſement, d'une façon odieuſe.

ĬNVĬDĬŌSŬS, *invidiōsă*, *invidiōsŭm*. *Cic.* Envié. *m.* enviée. *f.* à qui l'on porte envie.

Invidiosus. *Ovid.* Envieux. *m.* envieuſe. *f.*

Invidiosus. *Cic.* Odieux. *m.* odieuſe. *f.*

Invidiosus. *Cic.* Haï, mal-voulu. *m.* haïe, mal-vouluë *f.*

Invidioſus apud bonos. Cic. Haï des bons.

[Cet adjectif fait au Comparatif *Invĭdĭōsĭŏr. m. & f.* & *hoc invidiōsĭŭs*. n. *Cic.* Plus envié. Et au ſuperlatif *Invĭdĭōsĭſsĭmŭs*, *invidiōsĭſsĭmă*, *invidiōsĭſsĭmŭm*. *Sen.* Très-envié.]

ĬNVĬDŬS, *invĭdă*, *invĭdŭm*. *Cic.* Envieux, jaloux. *m.* envieuſe, jalouſe. *f.* Qui porte envie.

Invidus alterius marceſcit rebus opimis. Hor. L'envieux maigrit, ſeche en voyant la proſperité des autres.

ĬNVĬGĬLŌ, *invigilās*, *invigilāvī*, *invigilātŭm*, *invigilārĕ*. *Colum.* Veiller ſur, obſerver.

☞ *Curæ invigilant animo. Stat.* * *Mens invigilat curis. Sil-Ital.* Les chagrins tourmentent ſans ceſſe mon eſprit.

ĬNVĪNCĬBĬLĬS, *is. m. & f. & hoc invincibĭlĕ*. n. (Adject.) *Apul.* Invincible. *m. & f.*

Invincibilia argumenta. Apul. Des preuves convainquantes.

ĬNVĪNCĬBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Apul.* Invinciblement, d'une maniere invincible ou convainquante.

ĬNVĪNĬŬS, *a*, *ŭm*. *Apul.* Le même que Abstemius.

ĬNVĬŌ, *ās*, *ārĕ* *Solin.* Marcher.

ĬNVĬŎLĀBĬLĬS, *is. m. & f. & hoc inviolābĭlĕ*. n. (Adj.) *Virg.* Inviolable. *m. & f.* Qu'on ne doit point violer.

Inviolabilis *telis. Sil-Ital.* Qui ne peut etre bleſſé. Invulnerable. *m. & f.*

Inviolabilis. *Sen.* A qui on ne ſçauroit nuire ni faire aucun mal.

ĬNVĬŎLĀTĒ (Adverbe.) *Cic.* Inviolablement.

ĬNVĬŎLĀTŬS, *inviolātă*, *inviolātŭm*. *Cic.* Qui n'a receu aucun mal ni aucun dommage.

Inviolatus *Ovid.* Pur, ſans tache, incorruptible. *m.* pure, ſans tache, incorruptible *f.*

ĬNVĪSĬBĬLĬS, *is. m. & f. & hoc inviſibĭlĕ*. n. (Adject.) *Celſ.* Inviſible, imperceptible. *m. & f.* qu'on ne peut voir.

ĬNVĬSĬTĀTŬS, *inviſitātă*, *inviſitātŭm*. *Quint.* Qu'on n'a point viſité. *m* qu'on n'a point viſitée. *f.*

ĬNVĪSŌ, *invīſis*, *invīſi*, *invīſŭm*, *invīſĕrĕ*. *aliquem. Cic.* Aller voir quelqu'un, le viſiter, lui rendre viſite.

ĬNVĪSŌR, genit *inviſōris* m. *Apul.* Envieux, jaloux. *m.*

ĬNVĪSŬS, *invīſă*, *invīſŭm*. (de *Video*.) *Cæſ.* Qui n'a point été veu. *m* qui n'a point été veuë. *f.*

ĬNVĪSŬS *inviſă*, *inviſŭm*. (de *Invideo*.) *Cic.* Haï. *m.* haïe. *f*

[Cet adjectif en cette ſignification fait au Comparatif *Inviſĭŏr* m. & f. & *hoc inviſĭŭs*. n. *Cic.* Plus haï. Et au ſuperlatif *Inviſiſsimŭs*, *inviſiſsĭmă*, *inviſiſsimŭm*. *Plin-Jun.* Fort haï.]

Quanto potentior, eodem actu inviſior erat. Tacit. Plus il étoit puiſſant & élevé, plus étoit-il expoſé aux atteintes de la haine & de l'envie, (Parlant d'un Miniſtre de l'Empereur Galba.)

Semper alicui potentium inviſus. Tac. Il avoit toûjours vieilli dans la haine des favoris.

ĬNVĪTĀBĬLĬS, *is m. & f. & hoc invitābĭlĕ*. n. (Adject.) *Aul Gell.* Attrayant, charmant. *m.* attrayante, charmante *f.*

ĬNVĪTĀMĔNTŬM, genit. *invitamentī*. n. *Cic.* Attrait, charme. *m.*

ĬNVĪTĀTĬŌ, genit. *invitatiōnis*. f. *Cic.* Invitation. *f.* attrait. *m.*

ĬNVĪTĀTŬS, genit. *invitātūs*. maſc. *Cic.* Attrait. *m.* amorce. *f.*

ĬNVĪTĀTŬS, *invitātă*, *invitātŭm*. *Cic* Invité, provoqué, attiré. *m* invitée, provoquée, attirée. *f.*

ĬNVĪTĒ, ĬNVĪTĬŬS, ĬNVĪTĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cic.* Malgré ſoy, contre ſon gré, à regret, par contrainte, contre ſa volonté.

ĬNVĪTŌ, *invītās*, *invitāvī*, *invitātŭm*, *invitārĕ*. *Cic.* Inviter, prier.

Invitare aliquem tecto ac domo, ou *hoſpitio*, ou *in hoſpitium. Cic. Liv.* Inviter, prier quelqu'un de venir & d'entrer chez ſoy, d'y venir loger.

Invitare aliquem ad cœnam. Cic. Prier, inviter quelqu'un à ſouper. * *Aliquem poculis. Plaut.* Inviter quelqu'un à boire, boire à ſa ſanté. * *Se ſe in cenâ largiùs Plaut. Sueton.* Boire trop à ſouper. S'en donner, comme l'on dit, à cœur joye

Cœpimus invitare convivarum ſermones. Petr. Nous tanimaſmes la converſation des conviez.

Invitare. *Plaut.* Ce mot ſignifie proprement Recevoir quelqu'un, lui faire grand chere.

Invitare. Inviter, provoquer, inciter à une choſe, attirer

Invitare vomitiones. Plin. Exciter le vomiſſement ou au vomiſſement. * *Præmiis aliquem. Cic.* Attirer quelqu'un par des recompenſes.

ĬNVĪTŬS, *invītă*, *invītŭm*. *Cic* Qui fait quelque choſe à regret, ou malgré ſoi, contre ſon gré, contre ſa volonté

Invitis omnibus. Ter. Malgré tout le monde.

Non invitus lego. Cic. Je lis cela volontiers, avec plaiſir; Cela me fait du plaiſir à lire.

[Cet adjectif fait au Superlatif *Invitiſsimŭs*, *invitiſsimă*, *invitiſsimŭm*. *Cic.*]

☞ *Invitâ Minervâ aliquid facere. Cic.* Faire une choſe contre ſon inclination ou en depit du bon ſens, ou ſans aucun talent naturel.

Invita in hoc loco verſatur oratio. Cic. Je traite ce ſujet à regret.

ĬNVĬŬS, *invĭă*, *invĭŭm*. *Liv.* Par où il n'y a point de chemin, par où l'on ne peut paſſer, inacceſſible. *m* & (Parlant d'un lieu, d'une foreſt & d'une montagne.)

ĬNŬLĂ, genit. *inŭlæ* f. *Hor.* de l'aunée. *f.* Herbe qu'on appelle *Enula campana*, d'uſage en Medecine.

ĬNULTĒ. (Adverbe.) *Quint-Curt.* Sans ſe venger, ſans s'être vengé.

ĬNULTŬS, *inultă*, *inultŭm*. *Cic. Ter.* Qui n'a point été puni ni vengé, impuni, (parlant d'un crime.) *m.* qui n'a point été punie ni vengée, impunie. *f.*

Inultus, *ă*, *ŭm*. *Ovid.* Qui ne s'eſt point vengé. *m.* qui ne s'eſt point vengée. *f.*

ĬNŬMBRŌ, *inŭmbrās*, *inŭmbrāvī*, *inŭmbrātŭm*, *inŭmbrārĕ*. *Colum.* Ombrager, faire de l'ombre, couvrir de quelque ombre.

Veſpera univerſum inumbrat. Tacit. La nuit couvre la terre de tenebres.

☞ *Legatorum dignitas inumbratur adventu Imperatoris. Plin-Jun.* La preſence de l'Empereur obſcurcit la dignité des Capitaines.

ĬNŬNCĀTŬS, *inuncātă*, *inuncātŭm*. *Cel.* Tiré avec des crochets. *m.* tirée avec des crochets *f.*

ĬNŬNCŌ, *inuncās*, *inuncāvī*, *inuncātŭm*, *inuncārĕ*. * *Nummos. Lucil.* Attraper, eſcroquer de l'argent.

ĬNŬNCTĬŌ, genit *inunctiōnis*. f. *Plin* Onction *f.*

ĬNŬNDĀTĬŌ, genit. *inundatiōnis*. f. *Plin.* Inondation, débordement. *m.*

ĬNŬNDŌ, *inundās*, *inundāvī*, *inundātŭm*, *inundārĕ*. *Cic.* inonder, couvrir, ſe déborder.

Terra infimum tenet, hanc inundat aqua. Cic. La terre eſt la plus baſſe, & eſt environnée d'eau, & l'eau ſe repand deſſus ou la couvre.

Sanguine inundari. Liv. Eſtre tout couvert de ſang.

Vino Falerno inundamur. Petr. Nous fimes carrouſſe d'un vin de Falerne, nous en bûmes beaucoup, nous nous en donnâmes à cœur joye. (Expreſſions populaires.)

☞ *Inundātus invidiâ. Petr.* Accablé, confus de ce reproche.

☞ *Bellum inundaverat in Italiam. Liv.* La guerre avoit inondé toute l'Italie, s'étoit debordée dans toute l'Italie.

☞ *Denſi inundant Troës. Virg.* Les Troyens viennent ou ſe débordent en foule.

INŪNGŌ, ĭnŭngĭs, ĭnūnxī, ĭnūnctŭm, ĭnŭngĕrĕ. *Plin.* Oindre, frotter dedans.

INVŎCĀTĬŌ, genit. *invocatiōnĭs*. f. *Quint.* Invocation. *f.*

INVŎCĀTŬS, īnvŏcātă, *invocātŭm. Cic.* Qui n'a point eſté appellé, ni mandé. *m.* point appellée, ni mandée. *f.*

Veniunt invocatæ. Cic. Elles viennent ſans qu'on les appelle, ſans eſtre mandées.

INVŎCŌ, īnvŏcās, īnvŏcāvī, *invocātum, invocārĕ. Cic.* Appeller, invoquer, implorer quelqu'un ou ſon aſſiſtance. On dit *Invocare aliquem* ou *alicujus auxilium* ou *aliquem in auxilium. Cic. Plaut.* Appeller quelqu'un à ſon ſecours.

INVŎLĪTŌ, īnvŏlĭtās, *involitāvī, involitātŭm, involitārĕ. Hor.* Voltiger deſſus.

INVŎLŌ, īnvŏlās, īnvŏlāvī, *involātŭm, involārĕ. Varr. Colum.* Voler dedans.

Ipſis nidis involare, ne dum aſſiliunt, pedibus ova confringant. Varr. Ils volent dans leurs nids de crainte de caſſer leurs œufs avec leurs pieds en ſautant deſſus.

☞ INVOLARE *in aliquem. Plaut.* Se jetter, ſe ruer ſur quelqu'un.

Vix me contineo, quin invŏlem in capillum. Ter. J'ai de la peine à m'empêcher de lui ſauter aux cheveux.

INVOLARE *in poſſeſſionem. Cic.* Ravir, s'emparer avec violence d'un bien, l'envahir.

Animum cupīdo invŏlat. Tac. Ce deſir déréglé s'empare de ſon eſprit.

INVŎLŪCRĔ, gen. *involūcrĭs*. n. *Plaut.* Linge de barbe. *m.* (Linge que les Barbiers mettent ſur les perſonnes qu'ils raſent.)

INVŎLŪCRĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc involūcrĕ.* n. (Adject.) *Aul-Gell.* Qui ne vole point encore, qui n'a point encore d'aîles.

INVŎLŪCRŪM, genit. *involūcrī.* n. *Cic.* Envelope, couverture. *f.*

☞ *Involucris ſimulationum tegi. Cic.* Eſtre diſſimulé, caché, couvert, être envelopé dans ſes deſſeins.

INVŎLVŌ, īnvŏlvĭs, *invŏlvī, involūtŭm, invŏlvĕrĕ. Cic.* Enveloper, couvrir.

Feno aliquem involvere. Ovid. Couvrir quelqu'un de foin.

☞ *Nimbi involvēre diem. Virg.* Les nuës ont couvert le Ciel, nous ont derobé le jour.

Involvens umbrâ magnâ terramque polumque. Virg. Couvrant le Ciel & la terre d'ombre.

☞ *Nemus involvunt flammis. Virg.* Ils mettent le feu dans la foreſt.

Ubi ſalutatio defluxit, litteris me involvo. Cic. Après que ceux qui me ſont venu faire la cour à mon lever ſe ſont retirez, je me mets à l'étude.

Virtute meâ me involvo. Hor. Je m'envelope pour ainſi dire de ma vertu; je m'arme de ma propre vertu contre les diſgraces de la fortune.

Nihil ſtrenuus ab ignavo, ſapiens ab imprudenti, conſilia à caſu differre: cuncta pari violentiâ involvebantur. Tac. Le courage & la prudence eſtoient inutiles, la tempeſte & le hazard envelopoient tout dans une triſte confuſion.

INVOLVERE *ſaxa ſuper aliquem. Ovid.* Rouler des pierres ſur quelqu'un.

INVŎLVŎLŬS, genit. *invŏlvŏlī.* m. *Plaut.* Vercoquin. *m.* (Petit ver qui s'envelope dans les feuilles de vigne.)

INVŎLŪTĒ. (Adv.) *Spart.* Sourdement, d'une maniere cachée & envelopée.

INVŎLŪTĬŌ, genit. *involutiōnĭs.* f. *Vitruv.* Entortillement. *m.*

INVŎLŪTŬS, īnvŏlūtă, īnvŏlūtŭm. (d'*Involvo.*) *Cic.* Envelopé, entortillé *m.* envelopée, entortillée. *f.* [Cet adjectif fait au ſuperlatif *Invŏlūtĭſſĭmŭs, involutĭſſĭmă, involutĭſſĭmŭm. Sen.*]

☞ INVOLUTUS. *Cic.* Couvert, caché. *m.* couverte, cachée. *f.*

Involuta integumentis nequitia. Cic. Une méchanceté cachée & déguiſée.

Involutæ & occultæ res. Cic. Des choſes cachées & obſcures.

ĬNURBĀNĒ. (Adv.) *Cic.* D'une façon groſſiere; qui ſent le païſan, le village & le villageois; Incivilement, groſſierement, d'un air ruſtique, ſourdement.

ĬNURBĀNŬS, *ă, ŭm. Cic.* Groſſier, incivil. *m.* groſſiere, incivile *f.* qui ſent le païſan, le village.

ĬNŪRGĔŌ, *ĭnūrgēs, ĭnūrgĕrĕ. Lucr.* Pouſſer dedans ou contre.

ĬNŪRĪNŌ, *inurīnās, inurināvī, inurinātŭm, inurīnārĕ. Colum.* Se plonger dans l'eau, comme les canards & les barbets.

ĬNŪRŌ, ĭnūrĭs, ĭnūſſī, ĭnūſtŭm, ĭnūrĕrĕ. *Virg.* Marquer d'un fer chaud, imprimer quelque marque avec un fer chaud.

INURERE. *Plin.* Peindre au feu comme ceux qui travaillent en émail.

☞ INURERE *alicui maculam. Liv.* * *Infamiam. Cic.* Noter quelqu'un d'infamie, faire une tache à ſa réputation, la noircir, la diffamer.

Inurere alicui dolorem. Cic. Cauſer un ſenſible déplaiſir à quelqu'un.

ĬNŪSĬTĀTĒ. (Adv.) *Cic.* D'une maniere inuſitée ou peu uſitée.

Inuſitatè loqui. Cic. Se ſervir en parlant de mots inuſitez, qui ne ſont point en uſage.

ĬNŪSĬTĀTŬS, *inuſĭtātă, inuſitātŭm. Cic.* Inuſité. *m.* inuſitée. *f.* qui eſt hors d'uſage.

INUSITATA *magnitudo. Plin.* Une grandeur extraordinaire, énorme, qu'on n'a pas accouſtumé de voir.

Vias inuſitatas indagārĕ. Cic. Chercher des routes extraordinaires & nouvelles.

ĬNŪSTŬS, ĭnūſtă, ĭnūſtŭm. (de *Inūro.*) *Ovid.* Bruſlé. *m.* bruſlée. *f.*

ĬNŪTĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc ĭnūtĭlĕ.* n. (Adj.) *Cic. Phæd.* Inutile. *m.* & *f.* qui n'eſt bon à rien, qui ne ſert de rien.

Inutilis quoniam eſſet, qui fuerat datus. Phæd. Puiſque celui qui leur avoit eſté donné n'eſtoit bon à rien.

Ad uſus civium non inutile. Cic. Qui eſt à l'uſage des Citoyens.

INUTILIS Dangereux, nuiſible. *m.* dangereuſe, nuiſible. *f.*

Nec clàm te eſt, quàm illi utraque res inutiles & ad pudicitiam & ad tutandam rem ſient Ter. Vous n'ignorez pas combien ces deux choſes lui ſont déſavantageuſes pour conſerver ſon honneur & ſon bien.

ĬNŪTĬLĬTĀS, genit. *inutilitātĭs.* f. *Cic.* Inutilité. *fem.*

ĬNŪTĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Inutilement, en vain. Vainement.

INVŬLGŌ, *invŭlgās, invulgāvī, invulgātŭm, invulgārĕ. Aul-Gell.* Divulguer, publier; rendre public. *m.* rendre publique. *f.*

INVŬLNĔRĀBĬLĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc invulnerabĭlĕ.* n. (Adject.) *Sen.* Invulnerable. *m.* & *f.* Qui ne peut eſtre bleſſé. *m.* qui ne peut eſtre bleſſée. *f.*

toûjours eſté bandé ou tendu, (parlant d'un arc.) *m* qui a toûjours eſté bandée ou tenduë. *f.*

IRRĔTĬŌ, *irrētīs, irrētīvī, irrētītūm, irrētīrĕ. Cic.* Envelopper comme dans des rets ou filets. (En un ſens figuré.)

Irretire illecebris. Cic. Attirer, engager.

IRRĔTĪTŬS, *irretītă, irretītūm. Cic.* Pris comme dans des filets. *m.* priſe. *f.*

IRRĔTŎRTŬS, *irretōrtă, irretōrtūm.* Comme.

Quiſquis ingentes oculo irretorto ſpectat acervos. Hor. Quiconque regarde des monceaux d'or & d'argent d'un œil ferme, ſans ſe laiſſer éblouïr par l'éclat des richeſſes, ou ſans en eſtre le moins du monde touché.

IRRĔVĔRĔNTĔR. (Adverbe.) *Plin.* Avec irreverence, ſans reſpect.

IRRĔVĔRĔNTĬĂ, genit. *irreverēntĭæ.* f. *Tac.* Irreverence. *f.* Mépris, dedain, manque de reſpect *m.*

IRRĔVŎCĀBĬLĬS, *is. m & f. & hoc irrevocabilĕ.* neut. (Adject.) *Hor.* Irrévocable. *m. & f.* qu'on ne peut retenir, retirer ni rappeller.

Verbum irrevocabile. Hor. Un mot qu'on ne peut rappeller, une parole irrévocable.

Irrevocabile pondus anchoræ. Plin. Une ancre ſi peſante, qu'on ne la peut retirer quand on l'a jettée une fois.

Irrevocabilis ætas præterita. Lucret. Le tems paſſé eſt irrévocable; on ne peut faire revenir le tems paſſé.

Quò obſcurior, eò irrevocabilior. Tac. Il eſtoit d'un naturel d'autant plus irréconciliable, ou il eſtoit d'autant plus difficile de le faire revenir, que ſa haine & la colere eſtoient plus cachées.

Irrevocabili conſtantiâ ad mortem decurrit. Plin-Jun. Il court à la mort avec une conſtance inébranlable, ſans qu'on le puiſſe faire changer de reſolution.

IRRĔVŎCĀTŬS, *irrevocat., irrevocatūm. Hor.* Qui n'a point eſté rappellé. *m.* qui n'a point eſté rappellée. *f.*

IRRĔVŎLŪTŬS, *irrevolūtă, irrevolūtūm. Mart.* Qui n'a point eſté leu ni feüilleté. (Parlant d'un Livre.) *m* point été luë ni feüilletée. *f.*

IRRĪDĔŌ, *irrīdēs, irrīſī, irrīſūm, irrīdērĕ aliquem. Cic.* Se mocquer, ſe railler de quelqu'un.

Irridente Arminio vilia ſervitii pretia. Tac. Arminius ſe riant d'une ſi vile recompenſe de la ſervitude.

IRRĪDĬCŪLĔ. (Adverbe.) Comme

Non irridiculè quidam ex militibus decimæ legionis dixit. Cæſ. Un ſoldat de la dixiéme legion dit aſſez plaiſamment.

IRRĬGĀTĬŌ, genit. *irrigatiōnĭs.* f. *Cic.* L'action d'arroſer, arroſement. *m.*

IRRĬGĀTŬS, *irrigātă, irrigātūm. Hor.* Arroſé avec. *m* arroſée avec. *f.*

IRRIGATUS *plagis homo. Plaut.* Un homme à qui on a donné quelques coups de foüet par tout le corps, qui a eſté roſſé comme il faut.

IRRĬGŌ, *irrĭgās, irrĭgāvī, irrĭgātūm, irrĭgārĕ. Cic.* Arroſer.

Aquam irrigato leviter in areas. Catul. Arroſez legerement les planches des jardins.

Sopor irrigat artus. Virg. Le ſommeil ſe repand dans tous les membres.

☞ *Vetuſtate vino edentulo ætatem irrigas. Plaut.* Vous beuvez de bon vin vieux, vous arroſez vôtre eſtomac de vin vieux.

IRRĬGŬŬS, *irriguă, irriguūm. Cat.* Arroſé. *m.* arroſée. *f.*

Regio irrigua. Lucan. Païs arroſé de pluſieurs fleuves.

IRRIGUUS. *Virg.* Qui arroſe, (en parlant d'une fontaine ou de l'eau qui paſſe en quelque endroit.)

IRRĪSĬŌ, genit. *irriſiōnis* f. *Cic.* Dériſion, mocquerie *f.*

IRRĪSŎR, genit. *irriſoris.* m. *Cic.* Moqueur, railleur. *m.*

IRRĪSŪS, genit. *irrīſūs.* m. *Plin.* Dériſion, moquerie. *fem.*

IRRĪSŬS, *irrīſă, irrīſūm.* (de *Irrīdeo.*) *Tac.* Moqué, raillé. *m.* moquée, raillée. *f.*

IRRĪTĀBĬLĬS, *is. m. & f. & hoc irritabilĕ.* n. (Adject.) *Cic.* Qui ſe fâche aiſément, qui ſe met facilement en colere, qui ſe pique pour le moindre mot, qui s'irr[ite] & prend feu au moindre mot.

Irritabiles ſunt animi optimorum ſæpè hominum & [ii]dem placabiles. Cic. Les meilleures gens ſont ſouvent plus faciles à s'emporter, comme à s'appaiſer.

IRRĪTĀMĔN, genit. *irrītāminis.* n. *Ovid.* &

IRRĪTĀMĔNTŬM, genit. *irritamenti* n. *Liv.* Ce [qui] irrite, ce qui provoque & excite. * Dans le figuré, Égu[il]lon, motif pour faire une choſe.

IRRITAMENTA *gulæ. Liv.* Ragouts, ſauſſes pour exciter reveiller l'appetit.

Atque ubi ſatis terruerat parcendo rursùs irritamen[ta] pacis oſtentare. Tac. Et aprés les avoir ainſi étonnez, uſoit de clemence, afin de les attirer par les charm[es] de la paix.

IRRĪTĀTĬŌ, genit. *irritatiōnĭs.* f *Liv.* L'action d'irr[iter] ou d'exciter, irritation. *f.*

IRRĪTĀTŎR, genit. *irritatōrĭs.* m. *Sen.* Qui irrite, [qui] excite, qui agace.

IRRĪTĀTŬS, *irritātă, irritātūm. Ovid. Ter.* Irrité, ai[gri] *m.* irritée, aigrie. *f.* qui eſt en colere.

[Il fait au comparatif *Irrĭtātĭŏr.* m. & f. *& hoc irrĭtātĭŭs Gell.* Plus aigri.

Ne ſi magis irritatus ſiet. Ter. De peur que s'il ſe [r]encore à faire l'enragé. (* *Irritari* ſe dit proprement [des] chiens.)

IRRĪTŌ, *irrītās, irritāvī, irritātūm, irritārĕ aliquem.* [Cic.] Irriter, agacer quelqu'un, le mettre en colere, le fâc[her,] l'aigrir.

IRRITARE. *Hor* Inciter, exciter, provoquer à une ch[oſe.]

IRRĬTŬS, *irrĭtă, irrĭtūm. Cic.* Annulé, caſſé, rendu [nul] & ſans effet. *m.* annulée, caſſée, renduë nulle. *f* (Parlant d'un Teſtament ou d'une Loy.)

IRRITUS. *Virg.* Vain, inutile. *m.* vaine, inutile. *f.* qui ſert de rien.

Scaurus qui dixerat ſpem eſſe ex eo non irritas fore [pa]tris preces, quòd relationi conſulum jure tribunitiæ teſtatis non interceſſiſſet. Tac. Scaurus qui avoit [dit] que les prieres du Sénat ſeroient à l'avenir exaucées [du] Prince, puiſqu'il ne s'eſtoit pas oppoſé à la relation [des] Conſuls en vertu de ſon pouvoir de Tribun.

Irritus ſpei. Quint-Curt. Fruſtré de ſon eſperance. * *Conſilii. Vel-Paterc.* Qui n'a pû venir à bout de [ſon] deſſein.

IRRITA *ova. Plin.* Des œufs ſans germe, qui ne va[lent] rien à mettre couver.

IRRŎBŎRŌ. Comme

Irroboravit, inveteravitque falſa verbi ſignific[atio]. Aul-Gell. Une fauſſe ſignification de ce mot s'eſt fo[rti]fiée & établie.

IRRŎGĀTĬŌ, genit. *irrogationis.* f. * *Pœnæ irrog[atio.] Cic.* Condamnation à quelque peine. *f.*

IRRŎGŌ, *irrŏgās, irrogavi, irrogatūm, irrogārĕ le[gem.] Cic.* Traiter avec le peuple pour eſtablir quelque [loy,] en demander la ratification au peuple.

Vetant leges ſacræ, vetant duodecim tabulæ privat[is] leges hominibus irrogari. Cic. Les Loix des douze T[ables] défendent de faire paſſer au peuple une loy contr[e un] particulier. De même Ciceron dit encore,

Irrogare privilegium. Faire une loy contre qu[elque] particulier.

IRROGARE *alicui pœnam, multam, tributa Cic &c.* [Im]poſer une peine à quelqu'un, une amande, des ta[xes,] le condamner à quelque peine, à l'amande, à [payer] des tributs.

Qui morte cunctis luere ſupplicium jubet, neſc[it ty]rannus eſſe: diverſa irrogari; miſerum veta perire, [feli]cem jube Sen. Trag. Celui qui punit de mort tous ſes [en]nemis, ne ſçait pas ſe venger; il les faut condam[ner] à

divers ſupplices, les malheureux à vivre, & les autres à mourir.

IRRŌRŌ, *irrōrās*, *irrōrāvī*, *irrōrātūm*, *irrōrāre*. *Ovid.* Arroſer une choſe legerement.

Crinem irroravit aquis. Ovid. Il arroſa, il moüilla ſes cheveux d'eau.

Ter caput irrorat. Ovid. Il arroſe d'eau la tête par trois fois.

Noctibus labrum operire conveniet, ne irroretur. Colum. Il faudra chaque nuit couvrir la cuve, de peur que la roſée ne tombe dedans.

IRRORAT. *Colum.* Il fait de la roſée; la roſée tombe.

Somnus irrorat quietem oculis. Sil-Ital. Il a envie de dormir, le ſommeil le prend.

IRRŬBĔŌ, *irrubes*, ou IRRŬBĒSCŌ, *irrubeſcis*, *irrubui*, *irrubere*, ou *irrubeſcere*. *Stat.* Rougir, devenir rouge.

IRRUCTŌ, *irructās*, *irructāvī*, *irructātūm*, *irructāre*. *Plaut.* Roter, faire des rots.

IRRŪGŌ, *irrūgās*, *irrūgāvī*, *irrūgātūm*, *irrūgāre*. *veſtem. Stat.* Faire froncer ou pliſſer une robe en la ſerrant avec un neud.

IRRŪMŌ, *irrūmās*, *irrūmāvī*, *irrūmātūm*, *irrūmāre*. *Mart.* Décharger, (en une ſignification obſcéne.)

IRRUMPŌ, *irrumpis*, *irrūpī*, *irrūptūm*, *irrumpere*. (Avec Accuſatif ſans prepoſition; ou avec la prépoſition *In.*) *Cic. Cæſ &c.* Entrer de force, ſe jetter avec impetuoſité, faire irruption dans un pays ennemi.

Irrumpunt contubernia. Tac. Ils entrent de force dans les tentes.

In caſtra irruperunt. Cæſ. Ils entrérent de force dans le camp; ils forcerent le camp.

Ipſe in denſiſſimos irrumpens. Tac. Après s'être lancé lui-même, après s'être fait un paſſage au milieu de la meſlée.

IRRUMPERE *Germanos jubet. Cæſ* Il commande aux Allemans de donner ou de commencer la charge.

Irrumpunt in animos noſtros extrinſecùs imagines. Cic. Les eſpeces étrangeres viennent en foule ſe preſenter à nôtre eſprit.

IRRŬŌ, *irruis*, *irruere*. *in aliquem. Cic.* Se jetter avec furie, s'élancer avec violence ſur quelqu'un.

Vide ne ille huc prorsùs ſe irruat. Ter. Prends garde qu'il ne vienne ſe jetter ici tout d'un coup.

Irruere in mediam aciem. Cic. Se jetter au milieu de la meſlée, ou au milieu des ennemis.

Irruimus ferro. Virg Nous venons fondre l'épée à la main, ou nous donnons ſur, l'épée à la main.

Irruere in odium alicujus. Cic. Se jetter dans la haine de quelqu'un, s'attirer ſa haine ſans aucun menagement.

IRRUPTĬŌ, genit. *irruptiōnis*. f. *Cic.* Irruption, courſe impetueuſe & violente. *f.*

Irruptionem facere in popinam Plaut Se jetter avec violence dans le cabaret; venir fondre tout à coup dans le cabaret.

IRTIŎLA, genit. *irtiolæ*. f. *Plin.* Eſpece de vigne particuliere dans l'Ombrie.

I S.

IS, *ea*, *id*. (Pronom.) *Cic.* Celui-là, celle-là, celui-là. Ce, devant une conſonne. *m.* ou Cet, devant une voyelle. *m.* Cette. *f* lui. *m.* elle. *f.*

Ego is in illum ſum, quem tu me eſſe vis. Cic. Je ſuis à ſon égard que vous voulez que je ſois.

Id ætatis jam ſumus. Cic. Nous ſommes maintenant en un âge.

Id eſt. Cic. C'eſt-à-dire.

ISAPIS, genit. *Isăpis*. m. *Plin.* Il Savio, Fleuve de la Romagne.

ĪSĂRĂ, genit. *Isăræ*. m. *Cic.* Iſara, ou l'Iſére, Fleuve de la Gaule Narbonnoiſe, qui paſſe par la Savoye, & ſe décharge dans le Rhône auprés de Valence.

ĪSĂRĂ, genit. *Isăræ* m. *Plin.* L'Oiſe, Riviere de la Gaule Belgique, qui ſe décharge dans la Seine aupres Conflans S. Honorine.

ĪSĀTĬS, ἰσατις. genit. *isătidis*. f. *Plein* Gueſde. *f.* Herbe pour teindre en bleu.

ĪSAŪRŬS, genit. *Iſaurī*. m. *Lucan.* Foggia, Fleuve de la Marche d'Ancone.

ĪSAŪRĬĂ, genit. *Iſauriæ*. f. *Strab.* Iſaurie, partie de la Cappadoce.

ĪSAŪRĬCŬS, *iſaurică*, *iſauricūm*. *Cicer.* Qui eſt d'Iſaurie.

ĪSCHĬĂCŬS, *ci*. m. ἰσχιακὸς: &

ĪSCHĬĂDĬCŬS, genit. *iſchiădici*. m. *Cat. Plin.* Qui a une goutte Sciatique.

ĪSCHĬĂS, ἰσχιάς. gen. *iſchiădis*. f *Plin.* Goutte Sciatique. *f.* (Elle vient ordinairement aux hanches.)

ĪSĔLASTĬCŬS ĂGŌN, genit. *Iſelaſtici agōnis*. m. &

ĪSĔLASTĬCĂ CERTĀMĬNĂ, genit. *Iſelaſticōrum certaminūm* n. pl. *Plin* εἰσελαστικὸς ἀγών. Combat des anciens Athléres, où ceux qui avoient remporté la victoire eſtoient reconduits en leur Patrie, & y entroient ſur un char tiré par des chevaux blancs, non par la porte, mais par une bréche qu'on faiſoit exprès aux murailles.

ĪSMĂRŬS, genit. *Iſmărī*. m. *Virgil.* Le Mont Iſmarus en Thrace, proche l'Ebre fleuve.

ĪSMĂRĬŬS, *iſmariă*, *iſmariūm*. *Ovid.* Qui habite cette montagne

ĪSMĒNŬS, genit. *Iſmēnī*. m. *Strab. Plin.* Aujourd'huy L'Iſmeno, Fleuve de la Beotie.

ĪSŎDŎMŪM, ἰσοδομόν. genit. *iſodŏmī* n. *Vitr.* Maçonnerie où les aſſiſes de pierres ſont égales.

ĪSSĂ, genit *Iſsæ*. f. *Plin.* Aujourd'huy Jeſſa ou Liſſa, Iſle de la mer de Dalmatie.

ĪSSŬS, genit *Iſsī*. f. *Plin.* ou

ĪSSŪM, genit. *Iſsī*. n. *Strab.* Aujourd'huy Laiazzo ou la Jazzo, Ville de Cilicie dans l'Aſie Mineure, où Darius fut defait par Alexandre le Grand, ſelon Quint-Curce.

ĪSTĀC (Adverbe de lieu.) *Ter.* Par là où vous eſtes..

ĪSTĔ, *iſtă*, *iſtŭd*. Genitif *iſtīus*: datif *iſtī* (Pronom.) *Cic.* Celuy-cy. *m.* celle-là *f.* Ce ou Cet. *m.* cette. *f.*

ISTUD *eſt.* * *Et ſimul aſſideamus inquam, ſi videtur. Sanè iſtud quidem, inquit. Cic.* Aſſéions-nous, dis-je, s'il vous plaît. C'eſt fort bien dit.

ISTIC, *iſtæc*, *iſtoc* (pour ISTE HIC, *iſta hæc*, *iſtud hoc.*) *Ter.* Luy même. *m.* elle-même. *f.*

Quis iſtic mos eſt? Ter. Quelle eſt cette coûtume?

Iſtac facie. Ter. Faite d'une telle façon.

Iſtoc modo me ſolita eſt appellare. Plaut. Elle a accoûtumé de m'appeller ainſi.

Iſtæc non curo. Cic. Je ne me ſoucie point de cela.

ĪSTĔR, genit. *Iſtri*. m. *Plin.* Le Danube, Fleuve d'Allemagne.

ĪSTHMŬS, ἰσθμός. genit *Iſthmī*. m. *Ovid.* Iſthme. *m.* [Eſpace de terre entre deux mers, par où la preſqu'Iſle eſt attachée au Continent.]

ĪSTHMĬĂCŬS PŎRTŬS, genit. *Iſthmiăcī portūs*. m. *Stat.* Un port fort ſerré, comme un Iſthme ou langue de terre entre deux mers

ĪSTĬC. (Adverbe de lieu en ſignification de repos.) *Cic.* Là, au lieu où vous êtes

ĪSTĬNC. (Adverbe de lieu.) *Cic.* De là, du lieu où vous êtes

ĪSTŌ. (Adverbe de lieu en ſignification de mouvement.) *Plin.* Là où vous êtes. En ce lieu là.

ĪSTŌC, comme *Nimiùm iſtoc abiiſti. Ter.* Vous vous êtes trop écarté d'icy.

ĪSTŌRSŪM (Adverbe) *Ter.* Vers le lieu où vous êtes, vers où vous êtes.

ĪSTRĬĂ, genit *Iſtriæ* f. *Plin.* L'Iſtrie, Contrée d'Italie, qui fait comme une preſqu'Iſle.

ISTRĪ, genit. *Iſtrōrūm.* maſc. plur. *Plin.* Les Iſtriens, Peuples de l'Iſtrie.

ĬSTRŎPŎLĬS, genit. *Iſtropŏlis.* f. *Plin.* Ville de la Mœſie, on l'appelle aujourd'huy Stravico ou Proſtaviza.

ISTŪC. (Adverbe de mouvement.) *Ter.* Là où vous eſtes.

Istuc. *Cic. Ter.* (pour Istud.) *Voyez* Iste.

I T.

ĬTĂ. *Cic.* Ainſi, de cette façon, de cette maniére.

Ita eſt. Ita res eſt. Ita ſe res habent. Ter. Il eſt ainſi, la choſe eſt ainſi.

Ita ut dicis. Ter. Juſtement, dans le même ſens que nous diſons, Comme vous dites, cela eſt ainſi que vous dites.

Ita loqui inſanire eſt. Cic. C'eſt eſtre foû de parler de la ſorte.

Ita ſentio. Cic. Je ſuis de cet avis, c'eſt mon ſentiment; voilà quelle eſt ma penſée, quel eſt mon ſentiment; je le penſe ainſi.

Ita. *Plaut.* Dans les reponſes Oüy.

Ita verò. Plaut. Oüy.

Ita *eſt homo. Ter.* Il eſt de cettę humeur, il eſt ainſi fait, c'eſt ſa maniere, c'eſt ſon naturel.

☞ *Ita ſum. Plaut.* C'eſt mon humeur. Je ſuis bâti ainſi, Dans le diſcours familier.

Ita habet res. Plaut. Voilà l'état de l'affaire.

☞ *Ita pleriqne ingenio ſumus, omnes noſtri noſmet pœnitet. Ter* Nous avons preſque tous ce défaut, de n'être jamais contens de nôtre condition de n'être jamais ſatisfaits de nous-mêmes.

Ita. *Cic.* Tant.

Non ita diſſimili ſunt argumento. Ter. Le ſujet en eſt aſſez ſemblable.

Non ita multi fuerunt. Cic. Le nombre n'en étoit pas grand, il n'y en eut pas tant qu'on croyoit.

Ita ne? Ita ne eſt? Ita-ne verò? Cic. Ter. Eſt-il vray? Il eſt poſſible!

Ita, (Particule fort uſitée dans les juremens, les vœux & les imprecations.) * *Ita me Dii ament, Ita Dii faxint. Plaut.* Veuillent les Dieux. Plût au Ciel.

ĬTĂLĬĂ, genit. *Italiæ.* f. *Plin.* Aujourd'huy Sevilla la Veja, Ville d'Eſpagne.

ĬTĂLĬĂ, genit. *Italiæ.* f *Cic Cæſ.* &c. L'Italie. Grand pays de l'Europe, qui a la figure d'une botte dans ſon etenduë.

ĬTĂLŬS, ă, ŭm. ou ĬTĂLĬCŬS, *Italică, Italĭcum. Cicer. Virg.* D'Italie. Italien. *m* Italiennne. *f.*

ĬTĂQUĔ *Cic.* C'eſt pourquoy, & partant, par conſequent.

ĬTĂRGŬS, genit. *Itargī.* m. *Plin.* Itargus. Fleuve d'Allemagne.

ĬTĔM. *Cic.* Auſſi, même.

Non item in oratione, ut in verſu numerus exſtat. Cic. Le nombre & la cadence n'eſt pas de meme dans un diſcours, que dans les Vers.

Sicut in foro, item in Theatro. Cic. Au Théatre, comme au barreau.

Non eſt item nunc, quam dudum. Cic. Il n'en va pas de même maintenant qu'autrefois.

Spectaculum tibi jucundum, cæteris non item. Cic. Ce ſpectacle vous agrée, mais non pas aux autres.

ĬTĔR, genit. *ĭtĭnĕrĭs.* neut (On diſoit autrefois au nominatif *Itiner.*) *Cic.* Chemin. *m.* Route. *f.* pour aller en quelque lieu. Paſſage. *m.*

Trebonius itineribus deviis profectus eſt in Provinciam. Cic. Trebonius eſt allé dans ſa Province par des chemins ecartez, il a pris des routes écartées, il n'y eſt pas allé par le droit chemin, il n'a pas tenu le droit chemin.

Iter ingredi pedibus ou *equo. Cic.* Se mettre en chemin à pied ou à cheval.

Iter ab Helvetiis avertit. Cæſ. Il ne prit pas le chemin de la Suiſſe, il ne tira pas de ce côté-là

Eodem itinere, quo hoſtes ierant, ad eos contendit. Cæſ. Il prit la route des ennemis.

Itinere converſo noſtros à noviſſi no agmine inſequi ac laceſſere cœperunt. Cæſ. Tournant tout court ſur nôtre arriere garde, ils la pourſuivirent & la harcelerent.

Dare iter ad Provinciam. Cæſ Livrer paſſage ſur ſes terres.

Iter facere per Provinciam. Cæſ. Paſſer par une Provin[ce]

Iter. *Cic.* Voyage. *m.*

Eſſe in itinere. Cic. Eſtre en voyage. Voyager.

Cùm illi iter inſtaret longum. Cic. Eſtant ſur le po[int] de faire un long voyage.

Eſt mihi iter in Lemnum. Ter. J'ay un voyage à fai[re] dans l'Iſle de Lemnos.

Iter. *Cic.* Journée. *f.*

Iter diei. Cic. Une journée de chemin.

Quatridui iter. Cic. Quatre journees de chemin.

Juſta itinera facere. Cic. Faire de bonnes journées.

Magnis itineribus. Cæſ. A grandes journées.

Iter. *Celſ.* Conduit, canal.

Iter urinæ. Celſ. Le conduit de l'urine

Itinera aquarum. Colum Conduits des eaux.

Iter ad honores. Plin-Jun. Un chemin pour arri[ver] aux honneurs.

Manifeſtum iter ad ingenii lumen oſtendit. Quint. C['eſt] un vray moyen pour faire paroître ou pour faire éc[la]ter ſon eſprit.

ĬTĔRĀTĬŌ, genit. *iterationĭs.* f. *Cic.* Redite, repetiti[on] d'un mot *f.*

Iteratio. *Colum.* Seconde façon qu'on donne à l[a] terre en labourant une ſeconde fois.

Iteratio. *Colum.* L'Huile de la ſeconde taille, en preſſ[ant] les olives pour la ſeconde fois.

ĬTĔRŌ, *ĭtĕrās, ĭtĕrāvī, ĭtĕrātūm, ĭtĕrārĕ. Tacit. Pla[ut.]* Refaire, reſtablir, recommencer

Æquor iterare. Hor. Recommeucer la navigation, remettre ſur mer.

Iterare vitam morte. Plin. Revivre après la mort.

Iterare *verba Plin.* Redire, repeter des mots, tom[ber] dans des redites.

Hæc ubi ordine iterarunt Telebois. Lorſqu'ils eurent [re]dit ces choſes mot à mot aux Teleboens.

Iterare *campum. Colum.* Donner une ſeconde faç[on] à une terre.

Iterare. *Plaut.* Redire mot à mot, comme les Envo[yez], & les Députez de la Republique etoient obligez de fai[re].

ĬTĔRĀTŬS, *ĭtĕrātă, ĭtĕrātūm.* Reïteré, recomme[ncé] reïterée, recommencée. *f.*

Muricibus Tyriis iteratæ lanæ. Hor. Des laines te[intes] deux fois dans la pourpre de Tyr.

ĬTĔRŪM. (Adverbe.) *Plaut.* Derechef, une autre [fois], une ſeconde fois.

Iterùm Conſul. Cic. Conſul pour la deuxieme f[ois], une ſeconde fois Conſul.

Semel aut iterum. Cic. Une ou deux fois.

Iterùm ac tertiò nominavi. Cic. Je l'ay nommé [deu]x & trois fois.

ĬTHACĂ, genit. *Ithăcæ.* f. *Cic. Plin.* Ithaque, Iſle [de] la mer d'Ionie, ou regna Uliſſe; aujourd huy Valle di C[om]pare. [Ce pays eſtoit fort rude & fort dur, rempli [de ro]chers. Il fut appelle Ithaque de l'Hebreu *Atha.*, qui ſi[gni]fie Dur.]

ĬTHĂCŬS, *Ithăcă, Ithăcūm. Virg.* D'Ithaque.

ĬTHACĒĬŬS, *Ithăcēiă, Ithacēiūm Virg.* Comme

Ithaceia uxor. Ovid. Pénélope, femme d'Uliſſe, [R]oy d'Ithaque.

ĬTĬDEM. (Adverbe.) *Cic.* Semblablement, pareille[me]nt, de même.

Itidem mulieres, ut ſunt pueri, levi ſententiæ. T[er.] Les femmes de même que des enfans ſont legeres [d]ans leurs ſentimens.

ĬTŌ

ITĬŌ, genit. itĭōnĭs. f. *Ter.* Allée & venuë. *f,*
Haccine erant itiones crebræ,& manſiones diutinæ Lemni? Ter. C'étoit là le ſujet de ces voyages ſi frequens & de cette demeure ſi longue qu'il faiſoit à Lemne?
De obviam itione faciam ut ſuades. Cic. Pour ce qui eſt d'aller au devant,je feray ce que vous me conſeillez.
ĬTŌ, ĭtās, ĭtāvī, ĭtātūm, ĭtārĕ, *in aliquem locum. Cic.* Aller ſouvent en un lieu
ĬTŬS, genit. ĭtūs. m. *Cic.* Allée. *f.* Voyez Itio.

J U.

JŪBĂ, genit jŭbæ. f. *Cæſ.* Les crins ou la criniére d'un Cheval, d'un Lion; longs poils qui leur tombent ſur le coû.
Ut jubis equorum ſublevati curſum adæquarent. Cæſ. Qu'ils égaloient la courſe des chevaux en les empoignant par le crin.
JUBA *gallinaceorum. Colum.* Les plumes des coqs qu'ils ont ſur le coû
JUBA. *Virg.* La creſte de certains ſerpens ou dragons.
JŬBĂR, genit. jŭbărĭs. neut. *Virg.* La ſplendeur du Soleil & des autres aſtres. * Et dans Pline, La ſplendeur ou l'éclat des Cométes.
Ce nom a eſté autrefois maſculin, car Ennius a dit *Albus jubar*, pour marquer l'Étoile du matin, ou ſelon d'autres la Lune.
JUBAR dans les Poëtes, pour L'éclat, la ſplendeur de l'or & des pierres précieuſes.
JŬBĀTŬS, jŭbātă, jŭbātūm. *Sen.* Qui a des crins ou de longs poils qui lui pendent ſur le coû, comme le Lion & les Chevaux.
JUBATUS. *Plaut. Liv.* Qui a une eſpece de creſte ſur la tête, (parlant des ſerpens & des dragons.)
JŬBĔŌ, jŭbēs, jūſſī, jūſſūm, jŭbērĕ. *Cic.* Commander, ordonner, donner charge.
Jubere legem; pacem; fœdus. Cic. Faire une Loy, l'ordonner, la verifier, la confirmer, la recevoir; Ordonner la paix; un traitté, une alliance. * Quand le Senat étoit d'avis de la Loy, il la propoſoit au peuple, & le peuple l'ordonnoit & la confirmoit en ces termes.
Volumus, jubemuſque. Cic. Nous le voulons, nous l'ordonnons ainſi, cette Loy nous agrée, nous la trouvons avantageuſe à la Republique.
Jubere Conſulem, Prætorem. Liv. Ordonner que quelqu'un ſoit fait Conſul, ou éleu Préteur.
Nec ulla requies, tempus nec ullum datur, niſi dum jubetur. Sen. On ne lui donne pour ſe repoſer, que ce qu'il faut de temps pour lui ordonner de nouveaux travaux.
JUBEO dans les complimens,ou de bouche ou par écrit, comme *Dionyſium jubeo ſalvēre. Cic.* Je vous prie de ſaluër Dionyſius de ma part, ou, Je ſaluë Dionyſius, je lui donne le bonjour.
Jubeo te ſalvēre. Plaut. Je vous donne le bon jour,je vous ſaluë.
JUBERE. Exhorter, encourager. comme,
Jubeo te bene ſperare, te eſſe ſine curâ de illâ re, te bono eſſe animo, te habere bonum animum Cic. Je vous exhorte à prendre courage, ou à avoir bonne eſperance, à n'avoir aucun chagrin ſur cela, à être en repos là-deſſus, à avoir l'eſprit en repos, à vous tenir à dormir en repos.
JUBERE *fide ſuâ aliquid eſſe alicui*, (on ſous-entend *Creditum.*) *Cic.* Faire prêter de l'argent à quelqu'un ſous ſon nom, ſous ſa caution.
Fide tuâ eſſe jubes? Cic. En repondez vous?
JŪBĬLĂ, genit. jub.lōrūm n.plur.*Sil-Ital.*Cris de joye.*m.* Jubilation *f.*
JŪBĬLŌ, jubĭlās, jubĭlāvī, jubĭlātūm, jubĭlārĕ. *Varr.* Appeller à ſon ſecours les Villageois. Sonner le toquecin ou tocſin. * Dans Feſte. S'écrier de joye.

JŪCŪNDĒ, JŪCŪNDĬŪS, JŪCŪNDĪSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cic.* &c agreablement. Plus agreablement. Trés-agreablement.
JUCUNDÈ *olens. Plin.* Qui ſent bon, qui rend une odeur bonne & agreable.
JŪCŪNDĬTĀS, genit. *jucunditātĭs.* f. *Cic.* Plaiſir, agrément. *m.*
Dare ſe jucunditati. Cic. Se laiſſer aller à la joye & au plaiſir, ſe divertir.
JUCUNDITAS *vocis. Quint.* La douceur de la voix, ou l'agrement qu'il y a dans une voix.
Multa in homine jucunditas.Cic. Cet homme-là a bien de l'agrément, il eſt fort agreable.
JUCUNDITATES, au plurier dans Ciceron. Les joyes.
JŪCŪNDŬS, jūcūndă, jūcūndūm. *Cic.* Agréable plaiſant, divertiſſant. *m.* agréable, plaiſante, divertiſſante. *f.*
Sine amore jocisque nihil eſt jucundum Hor. Sans l'amour & les jeux, on n'a point de beaux jours.
JUCUNDUS *homo alteri. Cic.* Un homme qui eſt complaiſant à un autre.
JUCUNDI *agri Cic.* Des campagnes qui ſont agréables, qui divertiſſent.
[Cet adjectif fait au Comparatif *Jucūndĭŏr. m. & f. & hoc jūcūndĭŭs.* Et au Superlatif *Jūcūndĭſsĭmŭs, jucundĭſsĭmă, jucundĭſsĭmūm. Cic.*]
JŪDÆĂ, genit. *Jūdææ.* f. *Plin.* La Judée, Région de la Syrie, Jeruſalem en étoit la Capitale: La Judée etoit autrement appellée La Terre de Chanaan, ou de Promiſſions ou la Terre Sainte.
JŪDÆŬS, *Jūdæă, Jūdæūm. Cic.* Qui eſt de la Judée. Juif. *m.* Juive. *f.*
JŪDĀĬCŬS, *Judaĭcă, Judaĭcūm. Cic.* La même ſignification. Judaïque. *m* & f.
JŪDEX, genit *judĭcĭs.* m. *Cic.* Juge. *m.* Officier de juſtice, qui juge des differends. *m.*
JUDEX. *Cic.* Juge qui porte ſon jugement des choſes.
Judex rerum. Hor. Juge des choſes.
[Lucain dans ſon Livre dixiéme, v. 368. fait *Judex* de féminin en parlant de Cleopatre, *Et ſumus, ut fatear, tam ſævâ judice ſontes.*]
JŪDĬCĀTĬŌ, genit. *judicatĭōnĭs.* f. *Cic.* Jugement. *m* l'action de juger.
JUDICATIO. *Cic.* Le point dont il s'agit, & ſur quoi le Juge a à prononcer.
JŪDĬCĀTRĪX, genit *judicatrīcĭs.* f. *Quint. Ars judicatrix. Quint.* L'art de juger.
JŪDĬCĀTŪM, genit. *judicātī.* n. *Cic.* Une choſe ou une affaire jugée.
Judicatum facere. Cic. Satisfaire ou obéïr à la ſentence, l'executer, s'en tenir à un jugement ou à ce qui a été jugé.
JŪDĬCĀTŪS, genit. *judicātūs.* m. *Cic.* La Judicature, ou le pouvoir de juger.
JŪDĬCĀTŬS, *judicātă, judicātūm Cic.* Jugé, décidé par un jugement. *m.* jugée, décidée. *f.*
Homo judicatus. Liv. Un homme jugé.
JŪDĬCĬĀLĬS, ĭs. m. & f. & *hoc judiciālĕ.* n. (Adject.) *Cic.* Judiciaire. *m.* & *f.* qui regarde la juſtice ou les Juges.
Judicialis moleſtia. Cic. Le chagrin des procès.
JŪDĬCĬĀRĬŬS, *judiciārĭă, judiciārĭūm. Cic.* Judiciaire. *m.* & *f.*
Judiciariæ controverſiæ. Cic. Procès pour la competence entre les Juges, pour ſçavoir qui jugera. Conflict de Juriſdiction.
Lex judiciaria. Cic. Loy qui regle les Juges.
Judiciarius quæſtus. Cic. Gain illegitime en vendant la juſtice.
JŪDĬCĬŪM, genit. *judicĭī.* n. *Cic.* Jugement *m* Faculte de l'ame qui nous fait juger des choſes. * Le Jugement

même que nous faiſons de quoi que ce ſoit.

JUDICIUM. *Cic.* Jugement. *m* Sentence que donne le Juge ſur quelque different. *f.*

In jus de ſuâ re nunquam iit, judicium nullum habuit. Corn. Nep. Il n'eut jamais de procès ni civil ni criminel, (parlant de Pomponius Atticus.)

Præter judicium priùs de probro, quàm de re maluit fieri. Cic. Le Préteur a prononcé d'abord ſur le criminel & a laiſſé le civil.

JUDICIUM. *Cic.* Jugement, ſentiment, avis. *m* opinion. *f.*

Meo judicio. Cic. Selon mon ſentiment, ſelon mon jugement, à mon avis.

Stare judicio ſuo. Cic. S'arrêter à ſon opinion, ne vouloir point en démordre.

Optimum judicium de aliquo facere. Cæſ. Faire cas de quelqu'un, en faire eſtime, avoir des ſentimens avantageux de lui, en juger avantageuſement.

Judicium ſubtile videndis artibus. Hor. Qui a le goût fin pour les ouvrages de l'art.

JŪDĬCŌ, *jūdĭcās, jūdĭcāvī, jūdĭcātūm, jūdĭcārĕ. Cic.* Juger, porter ſon jugement d'une choſe, en dire ſon ſentiment ou ce qu'on en penſe. * *Hereditatem, de hereditate. Cic.* Juger de l'heritage.

☞ *Niſi illos ex tuo ingenio judicas. Ter.* Si ce n'eſt que vous jugiez d'eux par vous même.

Malè judicas. Ter. Vous en jugez mal, vous prenez cela de travers.

Jove judicat æquo. Hor. Il juge bien, il juge équitablement.

Neque ſe judicare Galliam potiùs eſſe Arioviſti, quàm Populi Romani. Cæſ. Qu'il ne voyoit pas pourquoy les Gaules appartenoient plûtôt à Arioviſte, qu'au Peuple Romain.

JUDICARE. *Cic.* Juger, prononcer un jugement ou une ſentence.

Judicare perduellionem alicui Liv. Condamner quelqu'un de Leze-Majeſté.

Judicatus pecuniæ. Liv. Condamné à une amande pecuniaire.

Judicare de re aliquâ inter aliquos. Cic. Juger d'un differend entre des particuliers.

JŪGĀLĔ ŎS, genit. *Jugālĭs ŏſsĭs.* n. *Celſ.* L'os jugal. *m.* dans l'Anatomie entre l'os des temples & la machoire ſuperieure.

JŬGĀLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc jŭgālĕ.* n. (Adject.) *Virg.* Lié à un même joug *maſc.* liée à un même joug *fem.* D'où l'on dit.

JŬGĀLĒS, genit. *jugālĭūm.* (en ſous entendant, *equi.*) *Virg.* Chevaux attellez enſemble.

☞ JUGALE *vinclum. Virg.* le lien de mariage, & le mariage

Juno cui vincula jugalia curæ. Virg. Junon qui preſide aux mariages.

Lectus jugalis Virg Le lit de mariage le lit nuptial ou *Tori jugales. Stat.* La même ſignification.

Quindecim anni jugales. Mart Quinze ans de mariage.

JŬGĀRĬŬS, genit *jugarĭī.* m. *Colum* Le Bouvier. *m.* qui attelle des bœufs à un char.

JŬGĀTŌRĬŬS, *jugatōrĭă, jugatōrĭūm Colum.* Comme

Bos jugatorius. Colum. Un bœuf qui eſt bon pour le joug ou à tirer.

JŬGĀTŬS, *jŭgātă, jŭgātūm. Colum.* Joint, lié avec un autre. *m.* jointe, liée. *f.*

Jugata vinea. Colum. Sep de vigne attaché à des perches.

☞ *Jugatæ virtutes. Cic.* Des vertus qui s'entretiennent, qui ont une liaiſon entr'elles ; vertus unies.

JŪGĔR, genit. *jūgĕrĭs.* n. *Plaut.* Un arpent. *m. Voyez* JUGERUM.

JŪGĔRĀTĬM. (Adverbe.) *Colum.* Par arpens.

JŪGĔRŪM, genit. *jūgĕrī.* n. *Cic.* De la ſeconde Declinaiſon au ſingulier. On appelle de ce nom. Tout ce qui peut être labouré en un jour par une paire de bœuf Un arpent de terre. * Au pluriel il eſt de la troiſieme, *Jugera Jugerum, Jugeribus,* Ce qu'il prend du vieux mot *Juger*, d'où vient encore le genitif *Jugeris* dans Pomponius Mela, & l'ablatif *Jugere*, dans Tibulle ; on ne laiſſe pas de trouver l'ablatif pluriel *Jugeris.*

JŪGĬS, *is. m. & f. & hoc jūgĕ.* n. (Adject.) *Plaut.* Perpetuel, continuel. *m.* perpetuelle, continuelle. *f.* qui dure toûjours, qui ne tarit point.

Mihi theſaurus jugis in noſtra eſt domo. Plaut. J'ai chez moi un treſor inépuiſable.

Jugis puteus, jugis aqua. Cic. Un puis intariſſable qui ne tarit point ; une eau qui coule toûjours.

Jugis aquæ fons. Horat. Une fontaine qui coule toûjours.

JŪGĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Continuellement, perpetuellement.

JŪGLĀNS, genit. *jūglāndĭs.* f. *Cic.* Noix. *f.* Fruit de Noyer

JUGLANS. *Plin.* Un Noyer. *m.* arbre.

JŬGŌ, *jŭgās, jŭgāvī, jŭgātum, jŭgārĕ. Colum.* Lier, attacher enſemble.

Jugare vineam. Colum. Lier la vigne à des échalas paſſez en berceau.

☞ JUGARE *puellæ juvenem. Catul.* Marier un jeune homme à une jeune fille.

JŬGŌSŬS, *jugōſă, jugōſūm. Ovid.* Montueux. *m.* montueuſe. *f.* Rempli de montagnes & d'eminences, plein de hauteurs. *m.* remplie, pleine de hauteurs. *f.*

JŬGŬLĂ, genit *jŭgŭlæ.* f *Plaut.* Conſtellation qu'on nomme Orion. Qui eſt une Conſtellation de dix ſept étoiles près Taureau.

JŬGŬLĀTĬŌ, genit. *jugulatiōnĭs.* f. *Hirt.* L'action d'égorger, meurtre, aſſaſſinat. *m.*

JŬGŬLĀTŬS, *jugŭlātă, jugŭlātūm. Ovid.* Égorgé égorgée. *f.*

☞ *His te literis jugulatum eſſe non ſentis ? Cic.* voyez-vous pas que ces lettres vous condamnent, ſont convainquantes contre vous ?

JŬGŬLŌ, *jŭgŭlās, jŭgŭlāvī, jŭgŭlātum, jŭgŭlārĕ.* Egorger, couper la gorge.

Ut me jugularem fame. Plaut. Que je me fiſſe mourir de faim.

☞ *Quartana neminem jugulat Celſ.* La fiévre qui ne fait mourir perſonne. Perſonne ne meurt de la fiévre quarte

☞ *Scelus eſt jugulare Falernum. Mart.* C'eſt un crime d'affoiblir le vin de Falerne, de le meſler avec du méchant vin pour lui ôter ſa force & ſa bonté.

☞ JUGULARE *homines ſuis verbis, ſua confeſſione.* * *Jugulare hominem ſuo ſibi gladio. Ter.* Prendre & convaincre une perſonne par ſes propres paroles, par ſa propre aveu, le combattre par ſes propres armes.

Jugulare aliquem gladio plumbeo. Cic. Convaincre quelqu'un par de foibles raiſons.

JŬGŬLŪM neut *Cic.* ou JŬGŬLŬS. m. *Quint.* Gorge. *f.* goſier. *m.*

Perfodere jugulum. Cic. Égorger quelqu'un lui couper la gorge.

Dare jugulum. Cic. S'offrir à la mort.

JŬGŬM, genit *jŭgī.* n. *Cæſ.* Sommet *m.* Cime de montagne. *f.* le haut de la montagne. *m* la montagne même, la hauteur *f.*

Summum jugum montis aſcendere jubet. Cæſ. commande de ſe ſaiſir du haut de la montagne, de s'emparer.

Jugum erat directum eminens in mare. Cæſ. C'étoit un rocher eſcarpé ſur le bord de la mer.

JUGUM. *Virg.* Le joug auquel on lie les bœufs, pour tirer une charruë ou une charrette.

Demere juga fatigatis bobus. Hor. Dételer les beufs, les oſter de deſſous le joug.

☞ *Pari jugo niti. Plin-Jun.* S'efforcer également, travailler également.

☞ *Nondum ferre jugum valet. Hor.* Elle n'eſt pas encore propre pour un mari ou au mariage, elle n'eſt point nubile.

☞ JUGUM. *Cic.* Une couple de beufs attachez à un même joug.

Jugum aquilarum. Plin. Deux Aigles.

☞ JUGUM. Joug. *m.* Comme

Exercitum ſub jugum mittere Cæſ. Faire paſſer les Soldats ſous le joug. (Ancienne ignominie qui ſe faiſoit en paſſant entre deux piques droites éloignées l'une de l'autre, qui en avoient une en travers par le haut.)

JUGUM *Colum.* Perches dans une vigne, diſpoſées comme le joug ſous lequel paſſoient les vaincus ; c'eſt-à-dire traverſées d'autres perches.

JUGUM. *Sen. Juv.* Joug, eſclavage. *m.* ſervitude *f.* aſſujettiſſement, aſſerviſſement. *m.*

Turpi jugo eripere colla. Hor. Secoüer un joug honteux, s'en délivrer, ſe mettre en liberté.

JUGUM. *Ovid.* Rouleau. *m.* Bois rond ſur quoi les Tiſſeraus roulent leur toile à meſure qu'ils la font.

JUGUM. *Cic.* Le ſigne de la balance dans le Ciel.

JUGUM. *Varr.* Arpent. *m.* (Ce qu'une paire de beufs peut labourer en un jour.)

Qui in ſingulis jugis arant. Cic. Ceux qui n'ont qu'une charruë.

Multis jugis arare. Cic. Avoir pluſieurs charruës ou pluſieurs terres à labourer.

JUGA. n. pl. *Virg.* Bancs. *m.* dans les Galeres.

JUGUM. *Varr.* Le fleau d'une balance.

JŪGŪMĔNTĀNS, genit. *jugumentantis.* omn. gen. *Vitr.* Comme

Alii luteas glebas facientes ſtruebant parietes, materiâ transverſas jugumentantes. Vitr. Les autres élevoient des murailles de boüe ou de terre, & y mettoient des piéces de bois, les unes droites & les autres de travers, (De même qu'un joug eſt ſur deux beufs.)

JŪGŪMĔNTŪM, genit. *jugumenti.* n. *Cat.* Le Seüil d'en haut d'une porte qui en traverſe toute la largeur, & eſt appuyé par les deux bouts ſur le haut de chaque jambage. † Le linteau d'en haut d'une fenêtre *m.*

JŪLĬĂ CÆSĂRĔĂ, genit. *Juliæ Cæſareæ* f *Plin* Aujourd'hui Tenez, Ville au Royaume d'Alger.

JŪLĬĂCŪM, genit. *Juliaci.* n. *Tac.* Juliers, Ville dans l'Allemagne, capitale du Duché de Juliers.

JŪLĬENSES, genit. *Julienſium.* m. plur. *Plin.* Peuples de l'Italie aux pieds des Alpes.

JŪLĬŎBRĬGĂ, genit. *Juliobrigæ.* f. *Plin.* Aujourd'hui Logrono, Ville de la Biſcaye en Eſpagne.

JŪLĬŪS, genit. *Julii.* (m. On ſous-entend ou on exprime *Menſis.*) *Colum.* Le mois de Juillet.

Calendæ Juliæ ou *Julii. Colum.* Le premier jour de Juillet.

Nonæ Juliæ ou *Julii. Colum.* Le ſeptiéme de Juillet.

Idus Juliæ ou *Julii. Colum.* Le quinziéme de Juillet.

JŪLŪS, genit. *Juli.* m. *Plin.* Chaton de Coudrier. *m.* la fleur des Coudriers.

JŪMENTĀRĬŪS, *jumentaria, jumentarium. Digeſt.* Qui concerne les bêtes de voiture.

Mola jumentaria. Digeſt. Une meule qu'un cheval fait tourner.

JŪMENTŪM genit. *jumenti.* n. *Colum.* Bête de ſomme, bête de voiture, bête de charge. *f.*

Jumenta ſarcinaria. n pl. *Cæſ.* Chevaux ou mulets qui portent le bagage ; Le bagage, l'attirail même.

Quid vos, inquit, me jumentum putatis eſſe, aut navem lapidariam, hominis operas locavi, non caballi? Petr. Quoi, dit-il, me prenez-vous pour une bête de charge, ou pour un vaiſſeau à porter des marbres : je me ſuis loüé pour ſervir comme un homme, & non pas comme une bête.

JŪNCĒTŪM, genit. *junceti.* n. *Varr.* Lieu où il croît du jonc, une jonchaye.

JŪNCĔŪS, *juncea, junceum Colum.* De jonc, fait de jonc. *m.* faite de jonc. *f.*

☞ *Juncea virgo. Ter.* Une fille d'une taille menuë & droite comme un jonc ; une fille qui a la taille élancée & droite.

JŪNCĬDŪS, *juncida, juncidum. Var.* Greſle & menu comme un jonc. *m.* greſle & menuë. *f.*

JŪNCĬNŪS, *juncina, juncinum. Plin.* De jonc.

JŪNCŌSŪS, *juncoſa, juncoſum. Plin.* Où il croît bien du jonc.

JŪNCTĬM. (Adverbe.) *Suet.* Tout de ſuite, ſans diſcontinuation.

JŪNCTĬŌ, genit. *junctionis.* f. *Cic.* Conjonction, liaiſon des parties du corps. *f.*

JŪNCTŪRĂ, genit. *juncturæ* f. *Ovid.* Un joint *m.* Jointure. *f.* Aſſemblage de pluſieurs parties. *m* Liaiſon. *f.*

JUNCTURA *verborum. Quint.* La liaiſon des mots.

JUNCTURA *boum. Colum.* Accouplement des beufs à une charruë.

JŪNCTŪS, *juncta, junctum.* (de *Jungo.*) *Cic.* Joint. *m.* jointe. *f.*

☞ *Verſus impariter juncti. Hor.* Des Vers Élégiaques, (Parce que chaque Strophe de ce Vers eſt compoſée de deux Vers, dont l'un eſt Hexametre, de ſix pieds ; & l'autre Pentametre, de cinq pieds : ce qui fait que ces Vers ne ſont point égaux en ſyllabes.)

Juncta matrimonio puella. Liv. Une fille mariée, engagée dans les liens du mariage.

Junctus fœdere. Ovid. * *Amicitiâ. Cic.* Allié, avec qui on a fait alliance. Lié d'amitié.

Junctus illi cognatione. Liv. Allié de parenté.

[Cet adjectif fait au comparatif *Junctior.* m. & f. & *hoc junctius.* n. *Cic.* Qui a plus de rapport, plus de liaiſon : Et au ſuperlatif *Junctiſſimus, junctiſſima, junctiſſimum. Sen.* Qui a beaucoup de liaiſon.]

JŪNCŪS, genit. *junci.* m. *Plin.* Du jonc. *m.*

JŪNGŌ, *jungis, junxi, junctum, jungere. Col.* Joindre, aſſembler, unir, allier avec.

Jungere rhedam equis. Cic. * *Jungere equos ad currum. Suet.* Atteler des chevaux à un carroſſe ; Mettre les chevaux au carroſſe.

JUNGERE *verba. Mart.* Joindre, aſſembler les mots, les lier enſemble.

Jungere prudentiam cum eloquentiâ. Cic. Joindre la prudence avec l'éloquence.

Amicitiam cum aliquo jungere. Cic. Faire, lier, noüer amitié avec quelqu'un. * *Affinitatem cum aliquo Liv.* S'allier avec quelqu'un, faire alliance avec lui. * *Societatem alicui. Liv.* Faire ſocieté avec quelqu'un, s'aſſocier avec lui. * *Arma alicui. Liv.* S'aſſembler avec un autre pour faire la guerre à un tiers, joindre ſes armes avec les ſiennes.

Jungere ſe aliquem. Cic. Se joindre à quelqu'un, s'aſſocier avec lui.

☞ *Connubio jungam ſtabili. Virg.* Je vous marierai avec elle, je vous la donnerai en mariage.

Amnem ponte jungere. Cæſ. Faire un pont ſur une riviere, joindre une riviere par un pont.

Cervicem meam junxit amplexui. Petr. Il ſe jetta, il jetta ſes bras à mon coû, il m'embraſſa.

JŪNĬCŬLŪS, i. m. *Plin.* Rejetton de vigne. *m.*

JŪNĬŎR. *m.* & *f* & *hoc junius,* genit. *junioris* pour tous les genres. (Comparatif de *Juvenis.*) *Cic. Col.* Plus jeune. *m.* & *f.*

JŪNĬPĔRŪS genit. *juniperi* f. *Virg.* Un genévrier, arbriſſeau qui porte la graine de genevre.)

JŪNĬŪS, genit. *Junĭī.* [On ſous-entend ou on exprime *Menſis.*] m. *Ovid.* Le mois de Juin.

Calendæ Juniæ ou *Junii. Colum.* Le premier jour de Juin, le jour des Calendes de Juin.

Nonæ Juniæ ou *Junii. Colum.* Le cinquiéme de Juin.

Idus Juniæ ou *Junii. Colum.* Le treziéme de Juin ou du mois de Juin.

JŪNIX, genit. *jūnīcĭs.* f. *Perſ.* Une géniſſe, une vache. *f.*

JŪNŌNĬĂ MĀJŌR, genit. *Junoniæ Majōris.* f. *Plin.* Aujourd'hui La Fuerte ventura, une des Canaries : Elles ſont au nombre de ſept Iſles dans l'Ocean Atlantique vers l'Afrique.

JŪNŌNĬGĔNĂ, æ. m. *Ovid.* Né de Junon. (On donne cette Epithete à Vulcain.)

JŪPĬTĔR, genit. *Jŏvĭs.* m. *Cic.* Jupiter, le ſouverain des Dieux, ſelon les Poëtes. (On diſoit anciennement *Jovis*, *hujus Jovis*; & *Jupiter hujus Jupiteris*: d'où ce dernier Nominatif a retenu le premier Genitif : car *Jupiter* n'eſt qu'un mot corrompu pour *Jovis pater*, de même qu'on diſoit *Marſpiter*, pour *Mars-pater*.)

JUPITER, ſe prend pour l'Air dans les Poëtes, comme *Jupiter tonat.* Il tonne dans l'air.

Sub jove frigido. Hor. En pleine campagne, à l'air. [Les Anciens donnoient à l'air le nom de Jupiter.]

JŪRĂ, genit. *Jūræ.* m *Cæſ.* Le Mont Jura, ou le Mont S. Claude, Montagne qui ſépare la Franche-Comte de la Suiſſe.

JŪRĀMENTŪM, genit. *juramēntī.* n. *Sen.* Jurement, ſerment. *m.*

JŪRĀNDŪM, genit. *jurāndī.* n. *Enn.* Jurement *m.*

JŪRĀTŌ. (Adv.) *Paul.* Avec ſerment.

JŪRĀTŌR, genit. *juratōrĭs.* m. *Plaut.* Un témoin, qui prête ſerment de dire la verité. *m.*

JŪRĀTŬS, *jūrātă*, *jūrātŭm. Cic.* Qui a juré ou fait ſerment.

Jurati judices. Cic. Des Juges qui ont fait ſerment de juger ſelon les loix.

JURATUS, (en ſignification paſſive.) *Sil-Ital.* Juré. *maſc.* jurée. *f.* Qu'on a confirmé par ſerment. *m.* confirmée par ſerment. *f.*

Juratiſſimus autor. Plin. Un auteur très-aſſuré, à qui on a une entiére créance.

JŪRĔĂ, genit. *jūreæ* f. *Plaut. Perſ.* 1. 3. Potage mitonné *m.*

JŪRĔJŪRŌ, *jurejūrās*, *jurejūrāvī*, *jurejurātūm*, *jurejūrārĕ. Liv.* Jurer, faire ſerment.

Prætores ambo in eadem verba jurejurârunt. Liv. Les deux Préteurs, (Craſſius & Cornelius) prêterent le ſerment ſolemnel dans la même forme.

JŪRGĬŌSŪS, *jurgiōsă*, *jurgiōsūm. Aul-Gell.* Querelleux. *m.* querelleuſe *f.*

JŪRGĬŪM, genit *jurgiī.* n. *Cic* Querelle. *f.* Débat, differend. *m.* Proprement, les querelles des amis & des proches.

Jurgii cauſam intulit. Phæd. Fit naître une querelle.

Rabioſa jurgia vendere Sen. Vendre des injures, (comme les Avocats Satyriques qui dechirent par leurs Satyres ceux contre qui ils plaident.)

JŪRGŌ, *jūrgās*, *jurgāvī*, *jurgātūm*, *jurgārĕ. Cic.* Quereller, diſputer, conteſter.

Quid jurgabit tecum ? Ter. Qu'aura-t-il à démêler avec vous ? Quel ſujet aura-t-il de vous crier ?

JŪRGŌR, *jūrgārĭs*, *jurgātŭs ſūm*, *jurgārī.* Dep. *Horat.* La même ſignification.

JŪRĬDĬCĬĀLĬS, ĭs. m. & f. & *hoc juridiciālĕ.* n. (Adj) *Cic.* Judiciaire. *m.* & *f.*

JŪRĬDĬCŪS, genit. *juridĭcī.* m. *Sen.* Un Juge ſubalterne. *m.* comme un Bailly, un Seneſchal.

JŪRĬDĬCŪS, *juridĭcă*, *juridĭcŭm. Plin.* Juridique. *m.* & *f.* Qui concerne l'exercice de la juſtice.

Juridici conventus ei quatuor. Plin. Elle a quatre Juriſdictions ou quatre Cours pour rendre la juſtice.

JŪRĬSCONSULTŪS, ou JŪRĔCONSULTŪS, genit. *Juriſconsūltī.* m. *Cic.* Juriſconſulte, Docteur en Droit ou de Droit. *m.*

JŪRĬSDĪCTĬŌ, genit. *juriſdictiōnĭs.* f. *Cic.* Juriſdiction. *f.* Le pouvoir ou l'autorité de rendre la juſtice.

JURISDICTIO. *Cic.* L'Adminiſtration de la Juſtice, ou l'action de l'adminiſtrer.

JŪRĬSPĔRĪTŪS, ou JŪRĔPĔRĪTŪS, genit. *juriſpĕrītī.* m. *Cic.* Un Juriſconſulte. *m.* Qui ſçait le Droit. Docteur en Droit. *m.*

[Il fait au ſuperlatif *Jūrĭſpĕrītĭſsĭmŭs. Cicer.* Trés-ſçavant dans le Droit.]

JŪRĬS-PRŪDĔNTĬĂ, genit. *Juris-Prudentĭæ.* f. *Ulp.* La Juriſprudence. *f.*

JŪRŌ, *jūras*, *jurāvī*, *jurātūm*, *jurārĕ. Cic.* &c. Jurer faire ſerment.

On dit *Juratus ſum*, pour *Juravi. Cic.* J'ai juré, j'ai fait ſerment.

Jurare aras. Hor. Jurer, faire ſerment ſur les Autels

Jurare ex animi ſui ſententiâ. Cic. Jurer avec ſincerité & en conſcience.

Jurare conceptis, certis, ſolemnibus, legitimis verbis ou *in concepta, in certa, in legitima verba. Liv. Cic.* Jurer ou prêter ſerment en la forme qui a eſté dreſſée, ou ſelon les formes.

Jurare jusjurandum. Cic. Interpoſer ſon ſerment.

Jurare in verba Conſulis. Cic. Prêter ſerment entre les mains du Conſul, ſelon la forme preſcrite.

In hæc verba jurat ipſe, ad idem jusjurandum adigi Afranium. Cæſ. Il jura le premier, & puis il prit le ſerment d'Afranius.

Conceptis verbis jurare. Jurer en termes exprés. Jurer ſur les paroles, ou apres les paroles de quelqu'un. Lorſque la partie même prononçoit le formulaire du ſerment qu'elle exigeoit, & celui qui s'obligeoit ne faiſoit que ſuivre, ou ſouvent il ſe contentoit de dire à la fin de la malediction qui accompagnoit d'ordinaire les ſermens. *Idem in me.* Je ſouhaite que cela m'arrive, ou Ainſi ſoit il.

☞ *Jurare calumniam* ou *de calumniâ. Liv.* Faire ſerment qu'on agit de bonne foi & ſincerement, ou ſans mal engin, ſelon l'ancien ſtyle du Palais.

Jurare morbum. Liv. S'excuſer ſur ſa maladie, proteſter qu'on a eſté malade.

Exactæ jam ætatis erat Camillus, comitiiſque para[ndis] jurare in verba excuſandæ valetudinis ſolita, conſe[nſu] populi reſtiterat. Liv. Camillus eſtant preſt de faire le ſerment ſolemnel en l'aſſemblée generale, que pour raiſon de ſon indiſpoſition il eſtoit exemt des charges de la guerre, tout le peuple s'étoit oppoſé à cette diſpenſe.

Jurare in litem. Cic. Jurer, faire ſerment, n'ayant point de preuves, que ce que nous demandons nous eſt dû legitimement. * C'eſt auſſi dans Paulus Juriſconſulte, Jurer que l'on taxera un proces ſelon l'equité & la juſtice.

Jurare in leges. Cic. Jurer qu'on gardera les Loix; promettre avec ſerment de les garder.

Jurare aras, Deos, in Deos, per Deos. Hor. Cic. Jurer ſur les Autels; prendre les Dieux à témoins.

In ſe jurare Cic. Faire des imprecations contre ſoi-même, ſi l'on ne garde ſon ſerment.

Deinceps omnis exercitus in ſe quiſque jurat. Liv. Enſuite toute l'armée fit des imprecations chacun contre ſoi, s'ils ne gardent leur ſerment.

JURARE *Jovem lapidem. Cic.* Jurer tenant un caillou en main, qui repreſente Jupiter.

Quomodo autem tibi placebit jurare Jovem lapidem cùm ſcias Jovem iratum eſſe nemini poſſe ? Cic. l 7 Ep. Comment pourrez-vous vous reſoudre à faire ſerment, tenant un caillou à la main qui repreſente Jupiter, puiſque vous vivez parmi les Epicuriens qui ne croyent pas que Jupiter ſe puiſſe indigner contre perſonne ? (Comme il arrive dans les ſermens ſolemnels pour les alliances, où l'on tient un caillou en main qui repreſente Jupiter, & on frappe la victime; & l'on ſouhaite que Jupiter frappe & maltraite de la même maniere les infracteurs du traité.)

Tous ces exemples du régime different de ce Verbe font aſſez voir qu'il peut gouverner l'Accuſatif par lui-même, & que c'eſt avec trop peu de fondement que Voſſius a crû qu'il ne le gouvernoit jamais qu'en vertu de la prépoſition *Per.* Car outre qu'il eſt difficile de dire que *Jurare morbum* ou *jusjurandum* ſoit *Jurare per morbum* ou *per jusjurandum*, il eſt viſible encore que puiſque l'on dit *Jurandas aras* en ſens paſſif, l'on pourroit dire auſſi *Jurare aras* dans un ſens Actif : de ſorte que quand on dit *Per ſidera juro*, il faut ſous-entendre *juramentum per ſidera.*]

JŪRŬLENTŬS, *jurulēntă, jurulēntūm Cæſ.* Où il y a du du jus ou de la ſauſſe. Succulent. *m.* ſucculente. *f.*

Cibus jurulentus. Celſ. Une viande qui a bien du jus, une viande ſucculente.

JUS, genit. *jūrĭs.* n. *Cic.* Boüillon. *m.* Jus. *m* Sauſſe. *f.* Potage clair. *m.*

Panis ex jure. Ter. Du pain trempé dans du boüillon, du pain au pot, du pain ſauſſé.

Jus condĭtūm. Cic. Potage bien aſſaiſonné, une biſque.

¶ *Hoc eſt jus cenæ. Petr.* Voilà le meilleur du repas, voilà ce qu'il y a de plus ſucculent.

JUS, genit. *jūrĭs.* n. *Cic.* Droit *m.* Equité, juſtice. *f.*

Jus naturæ. Cic. Le droit naturel.

HABERE *jus imaginum.* Avoir le droit de faire porter devant ſoi à ſes funerailles les portraits de ſes Ancêtres, qui avoient exercés les principales charges de la Republique.

Jus gentium. Cic Jus humanum. Liv. Le droit des gens. Le droit commun à toutes les nations.

Jus civile. Cic. Le Droit Civil.

Jus bonum dicis, oras, petis, poſtulas Ter. Cic. Plaut. Ce que vous demandez eſt juſte & raiſonnable, vous avez raiſon, ce que vous dites eſt raiſonnable.

Summum jus, ſumma injuria. Cic. Le droit eſtroit & rigoureux eſt une grande injuſtice.

Jus ſummum ſæpè eſt ſumma malitia. Ter. Le droit pris à la rigueur eſt ſouvent une grande chicane.

[Cette maxime eſt ſi ſeure, qu'on peut dire, ſans ſe tromper, qu'il eſt impoſſible qu'un homme ſoit homme de bien, s'il ne relâche jamais de cette rigueur du Droit, & s'il n'explique ſouvent contre lui la Loi qui ſera pour lui.

Hoc Jure ſunt Siculi. Cic. Voilà le Droit couſtumier les Siciliens.

Jure Tribunitiæ poteſtatis. Tac. En vertu de ſon pouvoir de Tribun, par le droit de ſon Tribunat.

Summo jure agere. Cic. Agir à la rigueur ou dans la rigueur du droit.

Jus dicere ignaviæ ſuæ. Petr. Se punir ſoi-même de ſa négligence.

Jus dicere inter litigantes Petr. Prononcer ſur un differend.

Jure. Cic. Avec juſtice, avec raiſon.

Quo jure, quaque injuriâ. Ter. Bien ou mal ; bon gré, mal-gré ; de gré ou de force, raiſon ou non, à droit ou à tort.

Jus eſto. Cic. Que ce ſoit une loi.

Jus Plaut. Le lieu où l'on rendoit la juſtice.

Ambula in jus. Plaut. Venez en juſtice ou devant le juge.

¶ *Optimo jure* vel *optimâ conditione prædia. Cic.* Des terres qui ne ſont chargées d'aucunes hypotheques, qui ne doivent ni cens ni rentes ; des terres en Franc-aleu.

Jus Cic. Autorité, puiſſance. *f.* pouvoir. *m.*

Qui ſui juris eſt. Cic. Qui eſt maître de ſoi, qui n'eſt plus en tutelle, qui joüit de ſes droits.

¶ *Illud non eſt mei juris Cic.* Cela n'eſt pas de mon reſſort, de ma compétence, de mon tripot, comme on dit familierement.

Habes jus abdicandi. Quint. Vous avez pouvoir de vous en défaire.

Concedere in jus ditionemque alicujus. Liv. Se ſoûmettre à l'autorité & au pouvoir de quelqu'un.

Jus facere. Ulp. Comme

Non ambigitur Senatum jus facere poſſe. Ulp. On ne doute point que le Sénat ne puiſſe faire des Ordonnances qui tiennent lieu de loi. * D'ou vient que Ciceron a dit, *Jus eſto.* Que cela ſerve de loi.

JUS *applicationis. Cic.* Le droit d'abord ou de moüillage. [Certain droit qu'un Vaiſſeau paye en abordant en quelque endroit.]

JŪSCŬLŪM, genit. *juſcŭlī.* neut. *Cat.* Petit boüillon. *m.*

JŪSJŪRĀNDŪM, genit. *jusjurăndī. Cic.* Jurement, ſerment. *m.*

Adjicit jusjurandum non ferro, non veneno vim allaturum. Tac. Il l'aſſeure par ſerment contre le fer & le poiſon, ou l'aſſeure qu'on n'attentera point à ſa vie, ni par le fer, ni par le poiſon.

Jusjurăndum perindè æſtimandum, quàm ſi Jovem fefelliſſet. Tac. Pour le parjure, qu'il le falloit punir comme on puniſſoit ceux qu'on commettoit contre Jupiter.

Deferre alicui jusjurandum. Quint. Croire quelqu'un à ſon ſerment, ou offrir de l'en croire à ſon ſerment.

JŪSSŬLĔNTŬS, *juſſulēntă, juſſulēntūm. Apul.* pour JURULENTUS.

JŪSSŪM, genit. *jŭſsī.* n. *Cic.* Commandement. *m.* Ordre de faire quelque choſe. *m.*

JŪSSŬS, genit. *jūſsūs.* m *Plaut.* La même ſignification.

* *Juſſu veſtro. Cic.* Par vôtre commandement.

JŪSSŬS, *jūſsă, jūſsūm.* (de *Jubeo.*) *Ovid.* Commandé, ordonné. *m.* commandée, ordonnée. *f.*

Juſſus. *Liv.* Qui a eu ordre, à qui on a commandé une choſe.

JŪSTA, genit. *jūſtōrūm.* neut. plur. * *Funerum* ou *exequiarum juſta.* * *Juſta funebria. Cic. Liv.* Les funerailles. *f.* l'enterrement. *m.* les obſéques d'un mort, ou certaines ceremonies uſitées à la mort de quelqu'un. *f.*

Juſta alicui facere. Salluſt. * *Solvere Cic.* * *Reddere. Plin.* Faire les funerailles de quelqu'un, lui rendre les derniers devoirs.

JUSTA *hoſpitalia. Liv.* Les devoirs de l'hoſpitalité.

JUSTA *operum. Colum.* La tâche, ce qu'on eſt obligé de faire par jour.

JŪSTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Juſtement, équitablement, legitimement. (On dit *Jūſtiŭs* au comparatif : Et *Jūſtiſsĭmē* au Superlatif. *Cic.*)

JŪSTĬFĬCŬS, *juſtifică, juſtificūm. Cat.* Qui fait juſtice.

JŪSTĬTĬĂ, genit. *juſtitiæ.* f. *Cic.* Juſtice. (Vertu qui rend à chacun ce qui lui appartient.)

JUSTITIA, *Cic.* Juſtice, équité, droiture. *f.*

JUSTITIA. *Ter.* Bonté, douceur. *f.* (Comme *Injuſtitia*, ſignifie dans ce même Poëte, Cruauté, dureté. *f.*)

JŪSTĬTĬŪM, genit. *juſtitiī.* neut. *Cic.* Les Vacations, les vacances du Palais. *f.*

Juſtitium edicere ou *indicere. Cic.* Donner vacances.

Juſtitium remittere. Liv. Ouvrir le Barreau, recommencer à plaider,

JUSTITIUM. *Tac.* Une tréve des exercices militaires.

JŪSTŬS, *jūſtă, jūſtūm. Cic.* Juſte, équitable, raiſonnable *m.* & f.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Juſtiŏr.* m. *&* f. *& hoc Juſtiŭs* : Et au Superlatif *Juſtĭſsĭmŭs, Juſtĭſsĭmă, juſtiſsĭmūm. Cic.*]

Juſtiore aliquo uti. Cic. Trouver quelqu'un plus raiſonnable & plus doux.

Juſta ſervitus Ter. Eſclavage doux, moderé.

JUSTUS. *Cic.* Vray, légitime. *m.* vraye, legitime. *f.*

Juſta mater-familias. Liv. Une femme legitime, une mere de famille.

Juſta uxore nati. Cic. Des enfans legitimes ou nez dans un legitime mariage.

JUSTUS *vas. Feſt.* Une caution ſuffiſante.

JUSTUM *teſtamentum U. p.* Un teſtament fait avec toutes

les ſolemnitez requiſes, ou un teſtament dans toutes les formes.

Justa *loca.* n. pl. *Tac.* Une plaine, la campagne.

Fundi Germanos acie & juſtis locis, juvari ſilvis & paludibus. Tac. Que les Allemans avoient l'avantage dans les bois & dans les marais; mais qu'ils eſtoient battus à la campagne.

Juſta magnitudo, juſta menſura. Plin. Une juſte grandeur & meſure; une grandeur raiſonnable.

Juſtum opus. Vel-Paterc. Un juſte volume, qui n'eſt ni trop gros, ni trop petit.

Justi *dies. Aul Gell.* Un délai & terme de trente jours accordé par la Loi à ceux qui devoient de l'argent par obligation.

Colunt eos juſtis diebus. Cic. Ils les cultivent certains jours.

JŬVĀNTĬŬS, genit. *Juvantĭī.* m. *Plin.* Aujourd'hui Il Tordino, ou Il Trontino, Fleuve de la Marche d'Ancone.

JŬVĔNĀLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc Juvenālĕ* (pour *Juvenīlis.*) *Plin.* De jeune homme.

(C'eſt auſſi le nom d'un Poëte Satyrique, qu'on nomme Juvenal.)

JŬVĔNĀLĬĂ, genit. *Juvenalĭum.* n. pl. *Suet.* Jeux ou Feſte en l'honneur de la jeuneſſe. * Tacite a dit, *Ludi Juvenales* en cette ſignification.

JŬVĔNCĂ, gen *jŭvĕncæ.* f. *Virg.* Une géniſſe, jeune vache *f.*

Juvenca. *Ovid.* Une jeune fille.

Juvenca *gallina. Plin.* Une poule.

Juvencæ *aves. Plin.* De jeunes oiſeaux.

JŬVĔNCŬLŬS, genit. *juvencŭlī.* m. *Cat.* Un petit jeune homme.

JŬVĔNCŬS, genit. *jŭvĕncī.* m. *Var.* Bouvillon. *m.* jeune beuf, ou jeune taureau. *m.*

Juvencus *Hor.* Un jeune homme.

JŬVĔNESCŎ, *juveneſcis, juveneſcĕrĕ. Ovid.* Rajeunir, devenir jeune.

JŬVĔNĪLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc juvenīlĕ.* n. (Adject. *Cic.* De jeune homme, de la jeuneſſe.

Juvenilis ardor. Tac. Fougue, impétuoſité de jeuneſſe, feu de jeuneſſe.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Jŭvĕnīlĭŏr.* m. & f. *& hoc jŭvĕnīlĭŭs.* n. *Ovid.* Plus jeune.]

JŬVĔNĪLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* En jeune homme, comme un jeune homme.

JŬVĔNĬS, genit *jŭvĕnĭs.* m. *Cicer.* Jeune homme. *m.* * Jeune femme, ou jeune fille. *f.*

[Voſſius croit que *Juvenis* ſe dit fort bien d'une femme, mais qu'il ne ſe joint point pour cela avec un adjectif feminin, eſtant commun ſeulement pour la ſignification, & non pas pour la conſtruction.]

Anni juvenes. Ovid. Les jeunes années, la jeuneſſe.

[Il fait au comparatif *Jūnĭŏr.* m. & f. *hoc jūnĭŭs. Tac.* Plus jeune.]

Cuneus juniorum Tac. L'eſcadron de la jeuneſſe.

JŬVĔNŎR, *jŭvĕnāris, juvenātus ſum. juvenārī. Verſibus. Hor.* Faire des vers comme un jeune homme ou en jeune homme.

JŬVĔNTĂ, genit. *jŭvĕntæ.* f. *Hor.* La jeuneſſe. *f.*

Sentis juventa ſignum eſt mortis præmaturæ. Plin. Un jeune homme qui eſt ſage avant l'âge, c'eſt une marque qu'il ne vivra pas long-tems.

Juventa. *Mart.* La jeuneſſe, une troupe de jeunes gens.

JŬVĔNTĀS, genit *Juventātĭs.* f. *Lucr. Hor.* La Déeſſe de la jeuneſſe. [Les Grecs l'appellent Hébé, qui fut mariée à Hercule, & les vieux Latins *Hera*, qu'ils ont mariée à Quirinus.]

JŬVĔNTŪS, genit. *juventūtis* f *Cic.* La jeuneſſe *f.*

Juventus. *Cæſ.* * *Juventa. Mart.* La jeuneſſe; les jeunes gens.

JŬVŎ, *jŭvās jūvī, jūtum, jŭvārĕ. Cic. &c.* Aider, aſſiſter ſecourir, ſoulager, ſervir, eſtre bon à quelqu'un. *m.* eſtre bonne à quelqu'un. *f.*

Aliquem juvare conſilio. Cic. Aider quelqu'un de ſon conſeil. * *Frumento. Cæſ.* Le ſecourir, lui fournir de vivres.

Diis benè juvantibus. Liv. Les Dieux nous favoriſant nous eſtant favorables; Dieu aidant.

[*Jutum* que Voſſius & Alvarez ont crû ne ſe pas trouver hors les compoſez, ſe lit conſtamment dans Pallade, *Stercoratis & humoribus juti rami.* Il ſemble que l'on ait dit encore *Juvavi* comme on voit dans le Poëte Manile.]

Juvat *me.* Il me plaît, je ſuis bien aiſe, j'ai bien de la joye.

Juvit me tibi hoc profuiſſe. Cic. Ce m'a eſté un grand plaiſir de vous avoir eſté bon à quelque choſe.

Neque unquam quicquam me juvat, quod edo domi. Plaut. Tout ce que je mange chez moi ne me plaît point; je ne trouve point bon ce que je mange chez moi.

☞ *Non omnes arbuſta juvant. Virg.* Tout le monde ne prend point plaiſir à entendre parler de l'Agricultu[re].

Juvat videre. Virg. J'ai envie de voir.

JŪXTĀ. (Prépoſition qui gouverne l'Accuſatif.) Auprès tout contre.

Juxta viam. Cic. Le long du chemin.

Juxta ripam Cic. Sur le bord.

Juxta *Varronem doctiſſimus. Aul-Gell.* Le plus ſçavant après Varron.

Gravitate annonæ juxta ſeditionem ventum. Cæſ. On en vint preſque à une ſédition, à cauſe de la diſette de vivres. La cherté des vivres fit preſque naître une ſédition.

JŪXTĀ. (Adverbe.) *Juxtà boni malique obtruncati ſunt. Salluſt.* Les gens de bien furent tuez auſſi-bien que les méchans.

Cives hoſteſque juxtà metuere. Salluſt. Craindre autant les citoyens que les ennemis.

Juxtà hieme, atque æſtate bella gerere. Liv. Faire la guerre auſſi bien en hiver qu'en eſté.

Juxtà mecum ſcitis. Salluſt. Vous le ſçavez auſſi-bien que moi.

JŪXTĪM. (Adverbe.) *Suet.* Auprès, tout contre, tout proche.

K.

K Lettre uſitée chez les Grecs, qu'ils nomment *Kappa.* Les Latins ne s'en ſervent que dans le mot de *Kalendæ*, que l'on ne peut fort bien écrire que par un *C*: Car, ſelon le témoignage de Priſcien, le *K* des Grecs eſt inutile chez les Latins; & Quintilien dit, qu'au lieu de *K*, nous pouvons nous ſervir de la lettre *C*, *K*, Dixiéme lettre de l'Alphabet Grec, appliquée ſur le front eſtoit la marque dont on puniſſoit les Calomniateurs.

KĂLĔNDÆ, genit. *Kălĕndārŭm.* f. pl. *Cic.* &c. Les Calendes; le premier jour de chaque mois. Voyez Calendæ par un *C*.

KĂLŎ, *ās, ārĕ. Varr.* Voyez Calo par un *C*. Mander, faire venir; convoquer.

L.

LĀBĀNS, genit. *lābāntĭs.* om. gen. *Horat.* Qui tombe, qui va en decadence, qui eſt ſur le panchant de ſa ruïne.

Labantes ædes. Horat. Des maiſons qui vont ou qui tombent en ruïne.

☞ Labans *acies. Tacit.* Une armée qui plie, qui chancelle.

Oculi labantes languore. Cat. De yeux mourans de langueur.

Labantem fortunam populi Romani ſuſtinēre. Liv Soûtenir la Republique qui va en décadence ou qui eſt ſur le panchant de ſa ruïne.

ABĂRŬS, genit. *lăbărī.* m. *Sil.* Aujourd'huy Lambro, Fleuve en Italie.

ABĀSCŎ, *lăbāſcĭs*, *lăbāſcĕrĕ.* *Lucr.* Proprement S'ébranler, être prêt à tomber. *m.* être prête à tomber. *f.*

Labascere. S'ébranler, être ébranlé, chanceler, ſe laiſſer fléchir ou gagner par priere ou autrement; manquer de fermeté; ſe laiſſer aller à la crainte, aux flatteries, aux eſperances.

Labaſcit. Ter. Le voilà bien ébranlé.

*Labaſcit uno verbo victus.Ter.*Le voilà gagné par un ſeul mot.

Bascor. * *Miſericordiâ labaſci. Var.* Eſtre touché de compaſſion.

ABĒĀTĒS, genit. *Labeātum.* m. plur. *Liv.* Peuples de Liburnie

ABĒĀTĬS, genit. *labeātĭs* f. (On ſous-entend *Palus.*) *Liv.* Le Lac de Scutari ou de Penta dans la Dalmatie.

ABĒCŬLĂ, genit. *labeculæ.* f. *Cic.* Petite tache. *f.*

Alicui labeculam aſpergere. Cic. Faire une tache à la reputation d'une perſonne.

ABEFĂCĬŎ, *labefacis, labĕfēcī, labefactŭm, labefăcĕrĕ.* *Ter.* Ébranler, caſſer, rompre

Omnes dentes labefecit mihi. Ter. Il m'a caſſé toute les dents.

☞ Labefacere *aliquem. Cic.* Ébranler quelqu'un, le fléchir, le gagner.

Labefacere fidem ſuam. Suet. Ébranler ſon credit, le ruïner, l'affoiblir.

ABEFACTĬŎ, genit *labefactiōnĭs.* f. *Plin.* * *Dentium labefactio. Plin.* Ébranlement de dents.

ABEFĂCTŎ, *labefactās*, *labefactāvī*, *labefactātŭm*, *labefactārĕ.* *Cic.* Ébranler, renverſer, (dans le ſens naturel.

Demoliri ſignum ac vectibus labefactare conantur. Cic. Ils tâchent de démolir cette ſtatuë & de la renverſer avec des leviers.

☞ Labefactare *aliquem. Cic.* Ébranler quelqu'un, le renverſer par la force de ſes raiſons; ébranler ſa conſtance & fermeté, le faire changer de ſentiment, de reſolution; le fléchir, le faire condeſcendre à une choſe.

Labefactare opinionem. Cic. Renverſer, détruire, refuter une opinion.* *Fidem alicujus pretio Cic* Corrompre la fidelité de quelqu'un à prix d'argent.* *Rempublicam. Cic.* Renverſer, ruïner, détruire la Republique. * *Leges. Cic.* Détruire, renverſer les Loix, les affoiblir. * *Dignitatem alicujus Cic.* Diminuer, affoiblir la dignité, le credit, l'autorité de quelqu'un.

LĂBĒLLŪM, genit. *lăbellī.* n. *Cic. Ovid.* Petite levre. *f.*

Labellōrum morſiuncŭlæ. Plaut. Morſure des levres

Labellum. *Cic.* Cuvette. *f.* petite cuve. *f.*

LĀBĒNS, genit. *lābentis.* omn. gen. *Virg.* Tombant. *m.* tombante. *f.* qui coule.

Flumina labentia ſub terras. Virg. Des fleuves qui coulent & qui ſe perdent ſous terre.

Sidera cuncta notat labentia. Virg. Il obſerve tous les aſtres faiſants leur cours.

☞ Labens. Qui coule, qui s'écoule, qui ſe paſſe & s'en va, (parlant du temps.

Die labente. Virg. Le jour ſe paſſant, ſur la fin du jour.

Labentes anni. Virg. Des années qui s'écoulent, qui paſſent.

Tot jam labentibus annis. Virg. Depuis tant d'années, depuis ſi long-temps.

☞ Labens. *Cic.* Qui tombe, qui va en ruïne, en decadence

Miſerere domûs labentis.Virg. Ayez pitié d'une famille qui perit,qui eſt à deux doigts de ſa ruïne & de ſa perte.

*Labente paulatim diſciplinâ.Liv.*La diſcipline s'affoibliſſant tous les jours peu à peu.

LĂBĔŎ, genit. *labeōnis.* m. *Plin.* Qui a des groſſes levres; lippu. *m.*

LĀBĒS, genit. *lābĭs.* f. *Cic.* Ruine, ouverture de terre. *f.* Abime, qui arrive par quelque tremblement de terre. *m.*

Delata ad Senatum labes Agri Privernatis. Cic. On fit rapport au Senat de l'ouverture de terre, qui étoit arrivée dans le pays de Privernas, aujourd'huy Piperno.

Labes. *Cic.* Ruine, perte deſtruction. *f.*

Hinc prima mali labes. Virg. Et de là eſt venuë la ſource du mal.

Quanta labes larido! Plaut. Quelle deſtruction ou quel dégat ne feray-je point de lard! (Il fait parler un paraſite.

Labes. *Cic.* Tache, ſoüillure, infamie *f.*

Inferre labem integris. Cic. Des honorer les gens de bien, noircir leur reputation, faire quelque tache à leur honneur.

LĀBĪCŪM, genit. *labīcī.* n. *Liv. Virg.* Ville du Latium Aujourd'huy Valmontone, ou la Colonna, Zagaruolo, Bourgade de la Campanie.

LĀBĪCĪ, genit. *Labicōrŭm.* m. plur. *Virg. Cic. Liv.* Peuples de ce lieu.

LĂBĬŪM, genit. *lăbiī.* neut. Et mieux au plurier,

LĂBĬĂ, genit. *labiōrŭm.* n plur. *Ter. Juſt.* Les lévres. *f.*

* [On trouve dans Plaute & dans les Anciens.

LĂBĬÆ, genit. *labiārŭm.* f. plur.]

LĀBĬDŬS, *lābĭdă*, *lābĭdŭm. Vitr.* Gliſſant. *m* gliſſante. *f.* où il eſt facile de tomber.

Labidis itineribus. Vitr. Dans un chemin peu ferme, & où il eſt impoſſible de ne pas tomber.

LĂBĬĒNĪ CĀSTRĂ, genit. *labienī caſtrōrŭm* n plur. *Cæſ.* Le camp de Labienus. C'eſt maintenant un bourg & une Abbaye qu'on appelle Lobbe ou Louve, qui n'eſt pas loin de Mariembourg dans le Haynaut.

LĀBĬLĬS, *ĭs.* m & f. & *hoc lābĭlĕ.* neut. (Adject.) *Lactant.* Qui coule, qui tombe aiſément. * Où il eſt facile de tomber.

LĂBĬŪM *Voyez* cy-devant Labra.

LĀBŎ, *lābās lābārĕ.* *Cic.* Branler; être ébranlé. *m.* être ébranlée. *f.* menacer de ruine.

Illud ſignum intereà nulla lababat ex parte. Cic Cependant cette ſtatuë ne branloit d'aucun côté, elle demeuroit ferme ſur ſa baſe.

Dentes ei labant. Celſ. Les dents lui branlent.

Genua labant. Virg. Les genoux plient.

LABARE. *Virg.* Chanceler en marchant.

☞ LABARE, Plier, chanceler, vaciller, n'être pas ferme.

Labant animi. Liv. Le courage commence à leur manquer, ils plient.

Mens ei labat. Celſ. Il tombe en délire ou dans des reveries.

Memoria ei labat. Liv. La memoire lui manque, elle n'eſt pas ferme, elle lui eſt quelque-fois infidelle.

Cùm ei labare M Antonius videretur. Cic. M. Antoine lui paroiſſant chanceler.

LĀBŎR, *lābĕris, lapsŭs ſŭm, lābī. Plin.* Tomber, cheoir peu à peu, couler, deſcendre en bas.

Humor in genas furtim labitur. Horat. * *Gutta labitur ex oculis*; *Labuntur lacrymæ. Ovid.* Les larmes lui tombent des yeux, coulent de ſes yeux, & il a le viſage tout baigné de pleurs.

LABI. Gliſſer, couler, ſe laiſſer couler.

Quidquid motu lubrico eſt, labitur. Plin. Tout ce qui eſt gliſſant, Comme les anguilles & ſerpens, coule & s'échappe.

Sidera quæ mutabili ratione labuntur.Cic. Les étoiles qui n'ont pas un même cours.

☞ LABI. Couler, ſe paſſer, s'écouler, (parlant du tems & des années.)

Eheu, fugaces, Poſthume, Poſthume ..... Labuntur anni: nec pietas moram .... Rugis & inſtanti ſenectæ .... Afferet, indomitæque morti. Hor. Helas Poſthume les années s'écoulent, & la pieté ne retardera ni la vieilleſſe qui nous talonne, ni la mort indomtable.

LABI. Tomber en quelque faute ou défaut, pécher, faillir, faire une faute en parlant ou dans la conduite de ſa vie.

Errore labi ou *per errorem Quint.* Faire une faute, tomber par ignorance, par inadvertance.

Labi in officio. Cic. Manquer à ſon devoir, faillir dans ſa charge.

LABI *in adulationem. Tacit.* Se laiſſer aller à la flatterie, devenir flatteur.* *Ad opinionem aliquam. Cic.* Tomber dans quelque opinion, s'en entêter, en être infatué. * *In gaudia. Val-Flac.* Se laiſſer aller à la joye, s'y abandonner.

Labuntur ad mollitiem mores. Cic. Les mœurs degenerent en molleſſe.

LABI *mente Celſ.* Tomber en delire ou en reverie, tomber en démence.

LABI. Se tromper, être dans l'erreur.

Empedocles in Deorum opinione turpiſſimè labitur. Cic. Empédocle ſe trompe fort dans le ſentiment qu'on doit avoir des Dieux.

LABI *longiùs. Cic.* S'écarter trop de ſon ſujet, faire de trop grandes digreſſions.

Labebar longiùs niſi me retinuiſſem. Cic. Je me ſerois trop écarté de mon ſujet, ſi je ne me fuſſe retenu.

In vitium fortunâ labier æquâ. Hor. pour *labi*, Se laiſſer corrompre à la proſperité, à ſa bonne fortune.

LĀBŎR, genit. *lābōris. Cic.* Travail. *m.* peine fatigue de l'eſprit ou du corps. *f.*

Illud eſt magni laboris.Cic Cela eſt d'un grand travail.

Nemini meus adventus labori aut ſumtui fuit Cic. Mon arrivée n'a été à charge ni à depenſe à perſonne.

Primos Lucinæ experta labores Virg. Qui a ſouffert pour la premiere fois le travail ou les douleurs de l'enfantement; Qui eſt accouchée pour la premiere fois.

LABOR. *Ter.* Travail, danger, peril *m.* Peine, fatigue, miſere. *f.* Malheur *m.* Douleur. *f.*

Impiger ad labore belli. Cic. Qui ſupporte volontiers les fatigues de la guerre: infatigable au métier de la guerre ou aux travaux de Mars.

Si quid laboris eſt, nollem (ſous-entendant *te deterrere*) *Terent.* S'il vous étoit arrivé quelque grand deplaiſir je ne dirois rien.

Defunctus laboribus.Hor Qui a eſſuyé pluſieurs danger

Si vacet annales noſtrorum audire laborum Virg. vous avez le loiſir d'entendre le recit ou l'hiſtoire de nos malheurs.

Me quoque per multos ſimilis fortuna labores Jactatam hâc demum voluit conſiſtere terrâ. Virg. J'ay eu même ſort que vous d'avoir eſſuyé pluſieurs malheur & d'être enfin arrivée icy.

LABORES *Solis, Lunæ Virg* Eclipſe du Soleil, de la Lun

LĀBŌRĀNS, genit. *laborantis*, omn gen. *Cic.* Travaillant. *m.* travaillante *f.* qui travaille.

Diſertus homo, & facilè laborans. Cic. Un homme éloquent, & qui travaille aiſement.

Puellæ utero laborantes. Hor. Jeunes femmes qui ſont en travail d'enfant.

Oſtendit in eodem curſu multas alias (naves) *laborantes. Cic.* Il leur montra pluſieurs autres vaiſſeaux qui étoient pareillement tourmentez de la tempeſte ſur même mer.

Opem ferre laboranti. Cic. Secourir, aſſiſter celuy qui eſt dans la peine & dans le beſoin.

Laborantibus noſtris. Cæſ. Les noſtres ayant du pire du déſavantage.

Laborantes utero puellas ter vocata audis, adimisque letho Hor. Vous ſoulagez les Dames qui ſont en travail lors qu'elles vous invoquent, & vous les garantiſſez la mort.

LĀBŌRĀTŪS, *lăbōrātă*, *lăbōrātŭm. Cic.* Travaillé avec peine, avec ſoin *m.* travaillée. *f.*

Curva laboratas antlia tollit aquas. Mart On a bien de la peine, à tirer des eaux avec la pompe.

LĀBŌRĬFĔR, *laborifĕra*, *laborifĕrŭm Ovid.* Qui ſupporte le travail, qui y reſiſte, Dur au travail. *m.* dure au travail. *f.*

LĀBŌRĬÆ, genit. *laboriārŭm.* f. plur ou

LĀBŌRĪNĪ CĀMPĪ, genit *laborinōrŭm Cāmpōrŭm.* plur. *Plin. La terra di Lavoro.* Terre de Labour Province du Royaume de Naples.

LĀBŌRĬŌSE, LĀBŌRĬŌSĬŪS, LĀBŌRĬŌSĬSSĬMĒ (Adverbes.) *Cic. Plin.* Avec bien du travail, avec bien de la peine.

LĀBŌRĬŌSŬS, *labōrĭōsă*, *labōriōsŭm. Cic.* Laborieux. laborieuſe. *f.* Infatigable *m.* & *f.* qui a bien de la peine qui fatigue, qui travaille beaucoup

[Il fait au Comparatif *Lābōrĭōsĭor m.* & f. & *hoc laboriōſius*: Et au Superlatif *Lābōrĭōsĭſsĭmŭs*, *lāboriosiſſima*, *laboriosiſsimum Cic. Hor.*]

Ille adeo laborioſus eſt, ut poſt ſe non reſpiciat. Pl Il a tant d'affaires, il eſt ſi occupé, il eſt ſi chargé d'affaires, qu'il n'a pas le loiſir de s'amuſer, de regarder derriere ſoy, ou de ſe moucher, (comme l'on dit familierement.)

LABORIOSUS. Penible. *m* & *f.* Difficile.*m.*&*f.* Fatiguant *m.* fatiguante. *f.*

Laborioſæ exercitationes. Cic. Des exercices penibles fatiguants.

Si quæ laborioſa eſt, (ſupple *Comœdia*) *ad me curritur. Ter.* S'il y a quelque Comédie difficile à repreſenter, on a recours à moi.

Incedit gradu laborioſo. Mart Il marche avec douleur & avec peine; Il fait ſemblant d'avoir bien de la douleur & de la peine en marchant.

LABORIOSUS *verſus. Mart.* Poëſie difficile, qui donne de la peine, qui fait ſuer.

Verſu ludere non laborioſo permittis. Mart. Vous donn

donnez la liberté de faire des chanſons agreables & qui ſe font aiſément, (comme les chanſons du Pont-Neuf & les autres Vaudevilles dont les Vers ne ſont point travaillez. Ce Poëte parle de la liberté qu'on avoit pendant les Saturnales, de faire des Vers & des Chanſons pour rire.)

[Ch]ARTÆ *doctæ & laborioſæ. Catul.* Des écrits ſçavans & bien travaillez.

[L]ABORIOSUS *Cic.* Qui ſouffre & qui endure, qui eſt dans la ſouffrance.

Qui magnos dolores perferunt, hos non miſeros, ſed laborioſos ſolemus dicere. Cic. Nous ne donnons pas ordinairement le nom de miſerables à ceux qui reſſentent de grandes douleurs, nous nous contentons ſeulement de dire qu'ils ſouffrent.

[L]ĀBŌRŌ, *lābōrās, lăborāvī, laborātūm, laborārĕ. Stat.* Faire, travailler, forger.

Arma laborare. Stat. Faire ou forger des armes.

Populus minutus laborat, dum iſtæ majores maxillæ ſemper ſaturnalia agunt. Petr. Le menu peuple ſouffre pendant que ces grands goſiers pavez font bonne chere.

[La]BORO. *Cic.* &c Travailler, peiner, prendre ou ſe donner de la peine ; tâcher, s'efforcer de.

Laboro ut aſſentiar Epicuro. Cic. Je tâche d'être du ſentiment d'Epicure, je fais ce que je puis pour donner dans ſon ſens.

Laborare ad rem aliquam. Cic. * *Circa aliquid. Quint.* Travailler à une choſe.

[La]BORARE. Souffrir. Eſtre ou ſe mettre en peine, ſe tourmenter l'eſprit & le corps, ſe ſoucier.

Laborare de verbo, non de re. Cic. Eſtre en peine des termes & non pas de la choſe. * *A veritate. Liv.* Eſtre en peine, être recherché pour n'avoir pas dit la verité.

Ne labora. Ter. Ne vous fatiguez pas, ne vous tourmentez pas, ne travaillez pas davantage, (dans la Comedie intitulée l'Heautontimorumenos.)

De famâ nihil ſanè laboro. Cic. Je ne me mets pas en peine de ma réputation, je ne m'en ſoucie point.

Laboratur vehementer. Cic. On eſt fort en peine, on ſe fatigue beaucoup.

Animo laborabat ut reliquas civitates adjungeret. Cæſ. Il travailloit à gagner les autres villes, à les attirer à ſon parti.

On lit au figuré, *Nihil unquam perfectiùs laborarunt meæ manus. Hor.* Je n'ai jamais rien fait de plus achevé ou rien de mieux.

Humiles laborant. Phæd. Les petits ſouffrent. * *Ne quâ populus laboret. Hor.* De crainte que le peuple ne ſouffre.

L[AB]ORARE *re aliquâ, ex re aliquâ. Cicer.* &c. Eſtre travaillé, tourmenté d'une choſe, ſoit à l'égard de l'eſprit ou du corps. *m.* être travaillée, tourmentée d'une choſe. *f.*

Laborare ex pedibus. Cic. Avoir mal aux pieds. * *Podagrâ. Mart.* Avoir la goute aux pieds, en être tourmenté. * *Ex inteſtinis. Cicer.* Avoir la colique. * *Ex renibus. Cic.* Avoir mal aux reins, ſentir des maux de reins. * *Cerebro. Plaut.* Avoir la cervelle renverſée, mal timbrée, ou avoir l'eſprit en écharpe.

Artus vehementer laborant. Cic. Il ſent de grandes douleurs par tout le corps.

[U]ne febri laboravi. Cic. J'ai été indiſpoſé ou malade [sa]ns fiévre.

[L]aborat è dolore. Terent. Elle eſt en travail, elle ſent [le]s douleurs de l'enfantement ou de l'accouchement, [o]n ſous-entend *Puerperii.*)

[L]aborare rē frumentariâ. Cæſ. Avoir diſette de bled. *Fame. Colum* Mourir de faim. * *Fœnore. Liv.* Devoir [be]aucoup d'arrerages, avoir emprunté beaucoup d'argent.

[N]eceſſitate eo anno plurimùm laboratum eſt. Liv. La néceſſité fut fort grande cette année.

[H]aud ita multo poſt peſtilentiâ laboratum eſt. Liv. Quelque tems après il y eut une grande peſte, il ſurvint une peſte qui incommoda fort.

LABORARE *ambitione. Hor.* Eſtre fort ambitieux, avoir l'ambition en tête, en être travaillé.

Laborare odio apud hoſtes, & contemtu inter ſocios. Liv. Eſtre fort haï des ennemis, & grandement mépriſé des ſiens ; s'être attiré la haine de ſes ennemis & le mépris de ſes amis. * *Ex invidia. Cic.* Eſtre l'objet de l'envie, être fort envié, être odieux.

Laborare ob avaritiam. Hor. Eſtre tourmenté d'avarice, en être rongé.

Laborare causâ. Quint. Avoir une mauvaiſe cauſe à ſoûtenir & à défendre.

Laborare vitiis. Liv. Eſtre tout couvert de vices & d'imperfections.

Ut cujus cornu in acie laboraret, Diis ſe Manibus voveret. Plin. Qu'il ſe dévoüeroit aux Dieux Manes, ſi une des aîles de l'armée avoit du pire.

LABORAT *Luna. Cic.* Il y a une éclypſe de Lune.

Laborat carmen in fine. Petr. Me voilà preſque à la fin de la piéce, mon poëme va finir.

On dit en proverbe, *Laborare in charybdi. Hor.* Se trouver dans un pas ou dans une ſituation fâcheuſe, être dans quelque embarras. (Parce qu'entre l'Italie & la Sicile il y a deux écueils, *Scylla* qui ſignifie Perte & *Charybdis*, c'eſt-à-dire, Gouffre de perdition, où ſouvent les vaiſſeaux font naufrage.)

LĂBŌS. *Ter. Plaut.* pour LABOR. Travail.

LĀBŌSŬS, *lābōsă, lābōsūm. Lucil.* Gliſſant *m.* gliſſante *f.* où il eſt aiſé de tomber.

LĂBŌTĀS, genit. *Lăbōtæ.* m. *Strab.* Fleuve de Syrie, aux environs d'Antioche.

LĂBRŌN, genit. *lăbrōnĭs.* m. *Cicer.* Aujourd'hui Livorno, Port de Toſcane, Ligourne.

LĂBRŌSŬS, *lăbrōsă, labrōsūm. Celſ.* Qui a le bord épais. (en parlant d'un outil de Chirurgien, comme qui diroit, Qui a une groſſe lévre.)

LĂBRŪM, genit. *lăbrī.* n. *Cic. Cæſ.* &c. Lévre. *f.*

Labrum ſuperius ou *inferius. Cæſ.* La lévre d'en haut, la lévre d'en bas.

Extorquēre labra. Quint. Tourner les lévres ; faire la grimace.

☞ *Modò verſabatur mihi in labris primoribus. Plaut.* Je l'avois maintenant ſur le bord des lévres, ſur le bout de la langue.

☞ *Labris primoribus attingere aliquod vitæ genus. Cic.* Eſſayer legerement un genre de vie, en goûter, en tâter.

LABRUM. *Cæſ.* &c. Le bord d'un foſſé, d'un vaiſſeau, d'une fontaine, *&c.*

Labra doliorum circumlinas. Cat. Vous devez enduire le bord des tonneaux.

LABRUM. *Cat. Vitr.* Baſſin d'une fontaine ou d'un bain. *m.* Cuve, baignoire. *f.*

Labrum vineaticum ou *vinearium. Cat. Colum.* Cuve à mettre la vendange. * *Olearium. Cat.* Cuve à mettre l'huile.

* LABRUM *venereum. Plin.* Chardon à carder la laine.

LĂBRŬS, genit. *lăbrī.* m. *Ovid. Plin* Une ſorte de poiſſon.

LĂBRŪSCA, genit. *labrūſcæ.* f. *Virg.* Lambruſche, vigne ſauvage. *f.*

Vitis labruſcæ uva. Plin. Grape de raiſin de la vigne ſauvage.

LĂBRŪSCĂ, genit. *labrūſcōrūm.* n. pl. *Virg. in Culice.* Le fruit ou les raiſins de la vigne ſauvage.

LĂBŪRNŪM, genit. *lăbūrnī.* n. *Plin.* Sorte d'arbre que quelques-uns appellent Aubour. *m.*

LĂBŸRĪNTHEŬS, *labyrinthēă, labyrinthēūm. Cat.* D'un labyrinthe.

LĂBŸRĪNTHŬS, λαβύρινθος. genit. *labyrinthī.* m. *Virg.* Labyrinthe. (Edifice fameux plein de detours, dont il eſtoit difficile de ſortir.)

LAC, genit. *lactis*. n. *Cic.* Du lait. *m.*

Lac humanum. Plin. Du lait de femme. * *Aſininum. Plin.* Du lait d'âneſſe. * *Bubulum*, *vaccinum. Plin* Du lait de vache. * *Camelinum. Plin.* Du lait de chameau. * *Caprinum. Plin.* Du lait de chévre. * *Equinum. Plin.* Du lait de jument. * *Suillum. Plin.* Du lait de truye. * *Ovillum. Plin.* Du lait de brebis.

Lactis abundans. Virg. Qui a bien du lait.

Lac ſubducitur agnis. Virg. On ſévre les agneaux, on les ôte de deſſous la mere.

On dit auſſi LACTIS, *is. m.* Lait, dans Pétrone. * *Servi homines ſunt & unum lactem biberunt, etiamſi illos malus fatus oppreſſerit. Petr* Nos eſclaves ſont, hommes comme nous, nous avons tous beu d'un même lait, mais la mauvaiſe fortune les a reduit dans le mauvais eſtat où ils ſont, & où nous les voyons.

LAC *ficulnum Plin.* Lait de figuier.

Jucundioris diſciplinæ cibo ac lacte ſatiari. Quint. Goûter les douceurs & tous les agrémens d'une bonne éducation.

LĂCÆNĂ, genit. *Lăcænæ.* f. Lacédémoniene ou de Sparte.

LĂCCŬS, genit. *lacci.* m. *Ulp.* Cuve pour le vin. *f.* Voyez LACUS, *us.*

LĂCĔDÆMŌN, genit *Lacedæmŏnis* f *Cic. Liv.* Autrefois Lacédémone ou Sparte, capitale de Laconie, & Republique conſiderable du Peloponneſe, qui alloit de pair avec celle d'Athenes, aujourd'hui Miſitra, ou Palæochori, ville de la Moree. Cette ville eſtoit ſur le fleuve Eurotas. Horace l'appelle *patiens Lacedæmon*, eu egard à la patience des enfans de Sparte, qui diſputoient ſur l'autel de Diane, à qui ſouffriroit plus de coups de fouet ſans ſe plaindre.

LĂCĔDÆMŎNĬĪ, genit. *Lacedæmoniōrūm.* m. pl. *Cicer.* Les Lacédémoniens, Peuples de cette ville.

LĂCĔR, *lăcĕră lăcĕrūm Liv.* Déchiré, démembré, mis en piéce, mutilé, tronqué, rompu, delabré. *m.* déchirée, démembrée, miſe en pieces, mutilée, tronquée, rompuë, delabrée. *f.*

☞ *Laceras gentilitates colligere. Plin-Jun.* Ramaſſer des nations diſperſées, écartées çà & là, deſunies; les raſſembler.

LĂCĔRĀTĬŌ, genit. *lacerationis.* f. *Cic.* Déchirement, démembrement. *m.* Eraflûre. *f.* ou l'action de déchirer ou de démembrer, d'érafler une choſe.

Laceratio mortuorum. Cæſ. Diſſection des corps morts.

LĂCĔRĀTŬS, *laceratā*, *laceratūm. Liv.* Déchiré, mis en pieces. *m.* déchirée, miſe en piéces. *f.*

Oculus laceratus Lucr. Un œil éraillé.

LĂCERNĂ, genit *lăcĕrnæ.* f *Cic* Surtout. *m.* Sorte de vêtement, eſpece de Caſaque ou Manteau, dont les Romains ſe ſervoient contre la pluye & contre le froid. Il eſtoit commun aux hommes, aux femmes & aux ſoldats.

LĂCERNĀTŬS, *lacernată*, *lacernātum. Vel-Paterc ul.* Couvert ou vétu de ce Surtout ou de ce Manteau.

LĂCĔRŌ, *lăcĕras*, *lacerāvi*, *laceratum*, *lacerārĕ. Cicer.* Déchirer, mettre en piéces, déchiqueter, démembrer, délabrer. * *Aliquem virgis. Liv.* Dechirer quelqu'un à coups de verges, le mettre tout en ſang. * *Unguibus. Cic.* Déchirer avec les ongles.

Lacerare obſonium ad ſymphoniam. Petr. Couper, partager, ſervir les viandes au ſon des inſtrumens. (C'eſtoit une des magnificences des Anciens.)

☞ LACERARE *famam alicujus. Liv.* Déchirer, noircir la réputation d'une perſonne. * *Aliquem probris. Liv.* * *Infeſto ore. Cic.* * *Verborum contumeliis. Colum* Déchirer quelqu'un par des injures, l'outrager de paroles.

Omni lacerebantur injuria. Cic. On leur faiſoit toutes ſortes d'outrages, on ne leur en épargna point, ils eſtoient outragez de toutes manieres.

Lacerārunt omni ſcelere patriam. Cic. Ils ont déchiré ou deshonoré leur païs par tous les crimes imaginables.

☞ LACERARE *diem. Plaut.* Tuer le temps, le conſumer inutilement, le diſſiper, s'amuſer à perdre le tems. * *Rem ſuam. Plaut.* Diſſiper, conſumer ſon bien, l prodiguer.

LACERAT *me meus mœror. Cic.* Mon chagrin me déchire me tuë, me dévore, me conſume.

LĂCĔRTĂ, genit. *lăcĕrtæ.* f. *Cic.* Lezard. *m.* & Lezarde. *f.* (Petit animal qui a la figure d'un petit ſerpent.)

LĂCĔRTŌSŬS, *lacertōsă*, *lacertōsūm. Colum.* Muſculeux plein de muſcles. *m.* muſculeuſe, pleine de muſcles. *f.* * Ce mot ſe prend pour un Homme fort robuſte & vi goureux, dans Ciceron.

LĂCĔRTŬS, genit. *lăcĕrtī.* m. *Cic.* Cette partie du bras pleine de muſcles, qui s'etend depuis le coude juſqu'au poi gnet. * Dans les Poetes, Le bras, la force des membre

Dare colla lacertis Stat. Embraſſer.

Aptare lacertos. Virg. Accommoder ſes bras.

LACERTUS. *Virg. Plin.* Un Lézard *m.*

LACERTUS. *Mart.* Une ſorte de poiſſon qui a une figure d'u Lezard.

LĂCĔSSĪTŬS, *laceſſītă*, *laceſſītūm. Cic.* Attaqué, pr voqué. *m.* attaquée, provoquée. *f.*

☞ *Dente cruento laceſſitus. Hor.* Attaqué par la mediſanc

Laceſſitum mare. Lucr. Une mer émuë & battuë d vents & de la tempête.

LĂCĔSSŌ, *laceſſis*, *laceſſivi* ou *laceſſii*, ou *laceſſi*, *lace ſſitum*, *laceſſere. Cic.* &c. Attaquer, provoquer, irrit harceler, agacer, piquer.

Laceſſere aliquem prælio. Cæſ. Ad pugnam. Liv. Pro quer, appeller quelqu'un au combat, le harceler, carmoucher. * *Inſidiis aliquem. Catul.* Le fatiguer des embûches qu'on lui dreſſe, lui dreſſer des em ches.

Campum laceſſit taurus. Stat. Le taureau bat la t du pied, ou la gratte pour montrer qu'il entre en fur

Conſtituerat ſigna inferentibus reſiſtere, prior pr non laceſſere. Cæſ. Il avoit reſolu de ne pas comme à donner le premier, mais de demeurer ſur la défen

Pelagus laceſſere. Hor. Battre la mer avec des ram ramer.

☞ LACESSERE *aliquem jurgiis* ou *maledictis. Cic.* Aga quelqu'un, l'attaquer par des injures, lui en dire.

Hos ego ſermones laceſſivi nunquam, ſed non va repreſſi. Cic. Je n'ai jamais commencé ces diſcou mais je ne me ſuis pas mis fort en peine de les arrê

LACESSERE *aliquem precibus. Hor* Fatiguer quelqu par des prieres importunes, l'importuner de ſes pri Demander avec importunité, (comme un homme revient ſouvent à la charge.)

Laceſſere oculos. Lucr. Bleſſer, fraper les yeux.

LĂCHĂNĪZŌ, *lachanizās*, *lachanizare. Suet.* Eſtre l guiſſant. *m* eſtre languiſſante. *f.* * De ce mot on tro dans Suetone en la vie d'Auguſte, LACHANIZO.

LĂCHĂNŬM, genit. *lăchani.* n. *Hor.* Herbes ou Légu s en general.

LĂCĬNĬA, genit. *laciniæ.* f. *Plaut.* Bord. *m.* frange u le bas d'une robe. *m.*

Lacinia aliquem tenere. Suet. Arreſter, retenir q qu'un par le bas de ſa robe.

Calcare laciniam togæ. Suet. Marcher ſur le bas ſa robe.

Detrahere humeris laciniam. Petr. Oſter ſon man u ou caſaque de deſſus ſes épaules.

LACINIA. Lambeau ou pan d'une robe. *m.*

Videor enim videre te in lacinia ſervantem ex mēſa ſecundā ſemina. Cic. Car il me ſemble que je us vois garder dans le pan de voſtre robe des graines e vous avez ramaſſées en mangeant du fruit pour vo e deſſert.

LACINIA *Colum.* Partie d'un troupeau ſéparée du re *f.* *Cum deinde grex ad locum fuerit perductus, in ci-*

nias colonis diſtribuatur.Colum. Quand enſuite on aura mené ſon troupeau ſur les lieux, il en faudra donner aux fermiers chacun ſa part pour en avoir ſoin

.ACINIÆ, genit. *laciniarum.* f. pl. *Plin Varr.* Comme deux petites mamelles qui pendent du coû des chevres.

.ACINIATIM. (Adverbe.) *Apul.* Par lambeaux, par parcelles.

.ACINIATUS, *laciniata*, *laciniatum. Apul.* Découpé, mis par lambeaux *m.* découpée, miſe par lambeaux.*f.*

.ACINIOSUS, *laciniosa*, *laciniosum Plin.* Qui a pluſieurs découpures, qui eſt déchiqueté. *m.* déchiquetée. *f.*

Laciniosa folia Plin. Des feuilles qui ont des decoupures & qui ſont déchiquetées, comme une frange ou le bord d'une robe.

.ACINIOSA *Alexandria. Plin.* La Ville d'Alexandrie, qui étoit diviſée en diverſes parties ou iſles ſeparées par des ruës.

ACINIUM, genit *Lacinii.* neut. *Strab. Plin.* Aujourd'huy Il Calbo delle Colonne, Promontoire dans la grande Grece, vers la partie Septentrionale de la Calabre.

ACINIUS, *lacinia*, *lacinium.Ovid.* Qui eſt de ce pays-là.

ACIO, *lacis*, *lacere*, inuſite, mais dont pluſieurs Verbes ſont compoſez. *Lucr.* Attirer.

ACIPPO, genit. *Lacipponis.* f. *Plin.* Aujourd'hui Porchuna, Ville du Royaume de Grenade en Eſpagne.

ACMON, genit. *Lacmonis.* m. *Strab.* Sommet du Pinde, montagne ſi celebre dans les Poëtes, entre la Theſſalie & l'Arcadie.

ACON, genit. *Laconis.* m. *Cic.* Laconien, qui eſt de Laconie. *m.*

ACONIA, genit. *Laconiæ* .f. *Plin.* Laconie, Province du Peloponneſe, aujourd'huy Traconia, dans la Morée.

ACONICUM, genit *Laconici.* n. *Cic .Vitr.* Le Laconicum ou étuve à faire ſuer.

Les Anciens appelloient ainſi les Etuves ſéches, parce que les Lacedemoniens en ont été les inventeurs, & qu'ils s'en ſervoient ordinairement pour diverſes maladies.]

ACONICUS, *laconica*, *laconicum.Hor.* Laconique.*m.* & *f.* Laconien. *m.* Laconienne. *f.*

ACONIÆ *purpuræ. Hor.* Des laines teintes dans la pourpre, qui étoit la meilleure de l'Europe, & qui ſe peſchoit au bas du Péloponneſe, dans le Golphe de Laconie, entre le Promontoire de Malée & celui de Tenare.

ACONICUS, SINUS, genit. *Laconici ſinus. Strab.* Aujourd'huy le Golphe de Colochina, ou de Caſtel Rampani, dans la mer de Candie.

ACONISMUS, λακωνισμὸς. genit *laconiſmi.* m. *Cic.* Laconiſme. *m.* Breveté du langage.*f.* façon de parler des Laconiens courte & ſententieuſe.

ACOTOMUS, genit. *lacotomi.* m. *ou* f. *Vitr.* Ligne pour marquer les Signes dans l'Analemme.

Les Grammairiens ne ſont point aſſeurez de la ſignification ni du genre de ce mot qui paroiſt Grec, & qui ne ſe trouve point dans le Traite que Ptolomée a fait de l'Analemme. L'opinion la plus commune eſt qu'il vient du mot Grec λακὶς, qui ſignifie Une rognure de drap : & du verbe τέμνω, qui ſignifie Couper ; Car cette Ligne appellée *Lacotömus*, coupe une piece du Meridien.

ACRYMA, gen *lacrymæ.* f.& non pas *Lachryma*, parce qu'il vient de λα, particule augmentative, & de κρυμὸς *Frigus* : Les larmes n'etant qu'une humeur froide qui vient du cerveau.) Larme. *f.* Pleurs.

Lacrymas non tenebamus. Cic. Nous ne pouvions nous empeſcher de pleurer.

ACRYMA. *Plin* Suc qui tombe comme autant de larmes de certains arbres, comme le baume.

ACRYMABILIS, *is. m.* & *f.* & *hoc lacrymabile* n. (Adj) *Virg.* Déplorable *m.* & *f.* qui merite d'être pleuré. *m.* d'être pleurée. *f.* Digne de larmes. *m.* & *f.*

ACRYMABUNDUS, *lacrymabunda*, *lacrymabundum. Plaut. Liv.* En pleurant, tout pleurant, tout baigné de larmes *m.* toute pleurante, toute baignée de larmes ou de pleurs. *f.*

LACRYMATIO, genit. *lacrymationis.* f. Comme *Oculorum lacrymationes. Plin.* Yeux qui pleurent, yeux pleurants.

Lacrymationum ſaliva. Plin Les gommes, lorſque les arbres pleurent, comme les Sapins, les Ceriſiers, *&c.*

LACRYMATUS, *lacrymata*, *lacrymatum. Ovid.* Qui eſt tombé goutte à goutte ou par larmes, en parlant de la Myrrhe. *m.* tombée goutte à goutte. *f.*

LACRYMO, *lacrymas*, *lacrymavi*, *lacrymatum*, *lacrymare. Cic. Ter. Celſ.* Et

LACRYMOR, *lacrymaris*, *lacrymatus ſum*, *lacrymari.* Depon. *Cic.* Pleurer ; répandre, verſer ou jetter des larmes.

Num id lacrymat virgo ? Ter. Eſt-ce pour cela que cette fille pleure ?

Lacrymat ex abitu. Plaut. Il pleure ſon départ.

LACRYMOSE (Adverbe) *Plin* En façon de larmes.

LACRYMOSUS, *lacrymoſa*, *lacrymoſum. Hor.* Qui fait pleurer.

Lacrymoſo non ſine fumo. Hor. Avec bien de la fumée qui fait pleurer.

Poëmata lacrymoſa. Hor. Des Vers qui font pleurer, des Vers Elegiaques.

Lacrymoſa funera.Ovid. Des funérailles où l'on pleure, qui nous font pleurer.

LACRYMOSUS. Qui pleure, qui jette beaucoup de larmes.

Vitium radices lacrymoſæ. Plin. Le ſarment de la vigne pleure.

Lumina lacrymoſa vino. Ovid. Des yeux pleurants de trop boire.

LACRYMULA, genit. *lacrymulæ.* f *Cic.Ter.* Petite larme *f.*

LACTANS, genit. *lactantis* omn gen. *Lucr.* Qui a du lait, parlant des mammelles.

LACTANS. *Aull-Gell.* Qui a du lait, qui peut alaiter un enfant, (parlant d'une femme.)

LACTANTIA, genit. *lactantium.* n. plur. *Celſ.* Laitage.*m.* Tout ce qu'on mange où il y a du lait.

LACTARIUS, *a*, *um.* On dit,

Lactaria bos. Var. Une vache qui a bien du lait, ou qui donne bien du lait.

LACTARIUS, *ii.* m. *Lampr.* Qui prépare pluſieurs mets avec du lait.

LACTARIA *herba. Plin.* Tithymale. *f.* Herbe qui a du lait. Il y en a de pluſieurs eſpeces.

LACTARIA. (On ſous-entend *Columna.* (*Petr.* Feſte aſſeure qu'il y avoit à Rome une Colomne qu'on nommoit ainſi, laquelle on voit encore aujourd'huy, où l'on apportoit les enfans trouvez pour leur avoir des nourrices. Les femmes de qualité y prenoient quelquefois des enfans, & les élevoient, comme s'ils euſſent été leurs propres enfans. *Voyez* JUVENAL Satyr. 6. v. 610.

LACTATUS, genit. *lactatus.* m. *Plin.* L'action d'alaiter ou de tetter.

LACTE, genit. *lactis.* n. *Plaut.* La meſme ſignification que LAC.

LACTENS, genit. *lactentis*, omn. gen. *Cic.* Qui tette encore, qui eſt à la mammelle.

Porcus lactens. Colum. Un cochon de lait, qui tette.

Frumenta lactentia.Virg. Du bled qui eſt en lait dans l'épi

LACTENTIA *omnia. Celſ.* Tout ce qu'on mange où il y a du lait, le laitage. * Dans quelques Editions on lit LACTANTIA.

LACTEO, *lactes*, *lactere. Varr.* Succer, Tetter.

LACTEOLUS, *lacteola*, *lacteolum. Cat.* Blanc comme du lait. *m.* blanche comme du lait. *f.*

LACTES, genit. *lactium* ; dat. *lactibus.* f pl. *Plaut.* Les menus boyaux où ſe porte le chyle. Laite aux poiſſons. *f.* C'eſt ce qu'on appelle auſſi Ris de veau. *m.*

LĂCTĒSCŎ, *lāctēſcis, lāctēſcĕrĕ. Plin.* Avoir du lait.

Aſinæ prægnantes continuò lacteſcunt. Plin. Les âneſſes pleines ont auſſi-tôt du lait.

Lactesco. *Cic.* Se changer, ſe tourner en lait, devenir en lait.

LĀCTĔŬS, *lactĕă, lactĕūm. Luc.* De lait.

*Humor lacteus. Lucr. * Liquor lacteus. Tibul.* Du lait.

Lacteus. *Virg.* Blanc, comme du lait *m.* blanche. *f.*

Lacteus *porcus. Mart.* Un cochon de lait.

Lacteus *circulus. Plin. * Lacteus orbis. Cic. * Via lactea. Ovid.* La Voye Lactée, la Voye de lait, qui paroiſt au Ciel dans une belle nuit d'Eſte, & que le vulgaire appelle, Le chemin de S. Jacques.

LĀCTĔŬS, genit. *Lactĕī.* m. *Procop.* Aujourd'huy Monte Lattario, dans la Campanie au Royaume de Naples.

LĀCTĬCŬLŌSŬS. *Petr.* Qui n'eſt encore qu'à la mammelle * *Tu lacticuloſus nec mu, nec ma argutas. Petr.* Toy qui n'es encore qu'à la mammelle, qui n'étes encore qu'un morveux, & qui ne peux pas ſeulement prononcer mu & ma.

LĀCTŌ, *lāctās, lāctāvī, lāctātūm, lāctārĕ. Colum.* Allaiter ou alaiter, nourrir de lait.

Dum adhuc lactant. Colum. Pendant qu'elles les allaitent ou qu'elles les nourriſſent.

☞ Lactare *aliquem. * Niſi me lactaſſet amantem. Ter.* Si vous ne m'euſſiez d'abord donné quelque douceur dans mon affection.

Sollicitando & pollicitando eorum animos lactat. Ter. Vous repaiſſez leur eſprit de vaines promeſſes & de vaines eſperances; Vous les endormez de promeſſes & d'eſperances.

LĀCTŪCĂ, genit *lactūcæ.* f. *Plin.* Laituë. *f.* Herbe.

LĀCTŪCŬLĂ genit. *lactucŭlæ.* f. *Colum.* Petite laituë. *f.*

LĂCŪNĂ, genit *lăcūnæ.* f. *Virg.* Foſſe, mare. *f.* Creux où l'eau de pluye s'amaſſe. *m.*

Lacuna. *Vitr.* Enfoncement dans le pavé d'une ſale, &c. *m.* Cavite qui ſe remarque en certains endroits des corps des animaux. *f.*

Lacuna. *Cic.* Lacune *f.* Ce qui manque à quelque choſe.

Vide ne qua ſit lacuna in auro. Cic. Prenez garde qu'il ne manque rien à cet or.

Dederunt operam ut illam lacunam rei familiaris explerent. Cic. Ils eurent grand ſoin de reparer la perte qu'ils avoient faite d'une partie de leurs biens ou de reboucher un trou fait à leurs biens.

[Cette derniere façon de parler eſt populaire & du diſcours familier.]

LĂCŪNĂR, genit. *lacunārĭs.* n. *Vitr.* Lambris. *m* Platfond ou Plafond des planchers. *m.*

[Ce mot ſignifie l'enfoncement qui eſt dans les planchers : & bien que ces enfoncemens euſſent accouſtumé d'eſtre faits dans les planchers en voute, neanmoins les Anciens appelloient ordinairement *Lacunaria*, Les planchers plats & ſoûtenus par des ſolives.

Lacunaria delumbata. Vitr. Planchers en forme de voute ſurbaiſſée.

LĂCŪNĀTŬS, *lacunātă, lacunātūm. Plin.* Creux ou concave. *m.* creuſe, concave. *f.*

LĂCŪNŎ, *lacūnās, lacūnāvī, lacūnātūm, lacunārĕ. Ovid.* Lambriſſer, faire un lambris.

Summa lacunabant alterno murice conchæ. Ovid. Le haut étoit lambriſſé de divers coquillages, parmi leſquels on avoit entre-meſlé des coquilles de ce poiſſon dont on fait la pourpre.

LĂCŪNŌSŬS, *lacunōsă, lacunōsūm. Cic.* Creux, enfoncé. *m.* creuſe, enfoncée. *f.* où il y a des cavitez.

LĂCŬS, genit. *lăcūs.* m. *Cic.* Lac. *m.* Lieu profond rempli d'eau dormante & de ſource.

Lacus. *Front.* Baſſin, reſervoir d'eau où l'on lave le linge. *m.* Cuve *f.*

Lacus. *Vitr.* Baſſin. *m.* où l'on éteint la chaux, & dans lequel on fait le mortier, après que la chaux eſt éteinte.

Lacus. *Lucil.* Lambris, plat-fond ou plafond. *m.*

Lacus. *Colum.* Lieu ſeparé dans un grenier pour mettre chaque ſorte de grains & de fruits.

LĂCŪSCŬLŬS, genit. *lacūſcŭlī.* m. *Colum.* Petit baſſin d'eau. *m.* Petite cuve, petite foſſe qui ſert de décharge à un baſſin de fontaine. *f.*

LĀDĂ ou LEDĂ, genit. *lādæ* ou *lēdæ.* f ou LĒDŎN, genit. *lēdī.* n. *Plin.* Herbe ſur laquelle s'amaſſe une liqueur gluante, qu'on appelle *Ladanum.*

LĀDĂNŪM, ou LEDĂNŪM genit *lādănī.* ou *lēdănī.* n. *Plin.* Ladanum, Suc gluant qui s'amaſſe ſur cette herbe appellée Lada.

LĀDĒ, genit. *Lādēs.* f. *Strab.* Aujourd'huy Jada, Iſle de la mer Egée.

LĀDŎN, genit. *Lādŏnĭs.* m. *Ovid.* Fleuve du Peloponéſe.

LÆDŎ, *lædis, læſī, læſūm, lædĕrĕ. Colum.* Bleſſer, faire une playe.

Si dextrum armum læſit. Colum. S'il s'eſt bleſſé à l'épaule droite.

Lædere. *Cic.* Nuire, incommoder, endommager, bleſſer

Nihil me lædit. Cic. Cela ne me nuit en rien.

Lædi odore. Plin. Eſtre incommodé d'une mauvaiſe odeur.

Lædere *aliquem; famam alicujus. Cic.* Offenſer ou choquer quelqu'un; bleſſer, ternir ſa reputation.

Lædere os alicui. Ter. Médire de quelqu'un en ſa preſence, le choquer en ſa preſence; lui dire des choſes ſi dures & ſi choquantes, qu'elles l'obligent à faire des grimaces, pour témoigner ſa ſurpriſe ou ſon reſſentiment.

Triſti verſu lædere aliquem. Hor Bleſſer quelqu'un par quelque ſatire, faire quelque ſatire contre luy. * *Lædit te quædam mala fabula. Catul.* Il court de vous un fort méchant bruit.

Lædere *fidem. Cæſ.* Fauſſer ſa foy, ne pas tenir ſa parole, la violer.

LÆNĂ, genit. *lænæ* f. *Var.* Robe doublée, à l'uſage de Augures a Rome, & auſſi des gens de guerre.

LÆNĂ, genit. *lænæ.* f. *Plin.* Ville de l'Arabie Petrée.

LĀERTĬĂ REGNA, genit. *Laērtiōrūm Regnōrūm.* neut plur. *Virg* Ithaque, Iſle dont Uliſſe étoit Roy.

LÆSĬŎ, genit. *læſiōnis* f. *Cic.* Figure de Rhetorique, qui couvre ſon jeu en pinçant. Offenſe. *f.*

LÆSTRĪGŎNĒS, genit *læſtrigŏnūm* m. plur. *Plin.* Les Leſtrigons, Peuples très-cruels, qui ſe nourriſſoient de chair humaine; habitans de Formies, Ville de la Campanie en Italie.

LÆSTRĪGŎNĬŬS, *læſtrigŏnĭă, læſtrigŏnĭūm. Ovid.* Leſtrigonien. *m.* Leſtrigonienne. *f.* des Leſtrigons.

LÆSŬS, *læſă, læſūm* (de *Lædo.*) *Cic.* Bleſſé. *m* bleſſée *f.*

☞ *Læſa dignitas. Cic.* La dignité bleſſée, ou léſée violée.

Fides læſa. Hor. La foy violée.

Ingenium longâ rubigine læſum. Ovid Un eſprit roüillé qui ne travaille point depuis long-temps.

Læsus. *Cic.* Léſé. *m.* léſée. *f.* à qui on a fait tort ou quelque injure.

LÆTĀBĬLĬS, *is.* m & f. *hoc lætabĭlĕ.* neut. (Adject. qui cauſe de la joye.

LÆTĀBŪNDŬS. *lætabūndă, lætabūndūm. Gell.* Qui ſaute de joye. Fort joyeux *m.* fort joyeuſe. *f.*

LÆTĀMĔN, genit. *lætamĭnĭs.* n. *Plin.* Fumier pour engraiſſer la terre. *m*

LÆTĀNTĔR. (Adverbe.) *Lamprid.* ou

LÆTĀNTĪ ĀNĬMŌ. *Cic.* Joyeuſement avec gayeté

LÆTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Joyeuſement, avec joye, avec allegreſſe.

Lætiùs laurus reciſa fruticat. Plin. Le laurier ayant été coupé pouſſe plus de rejettons.

LÆTĬFĬCŎ, *lætifĭcās, lætifĭcāvī, lætifĭcātūm, lætifĭcār*

Lucan. Rejoüir, rendre joyeux. *m.* rendre joyeuſe. *f.* Récréer.

Sol accedens terram lætificat. Cic. Les approches du Soleil rejoüiſſent la terre, & la rendent fertile.

Lætificare agros. Cic. Fumer les terres pour les rendre fertiles, les amander.

☞ *Alii lætificantur meo malo & damno. Plaut.* Les autres ſe rejoüiſſent de mon malheur & de ma perte.

[L]ÆTĬFĬCŬS, *lætifică, lætificŭm.* (*Poëta apud. Cic.*) Qui donne de la joye, qui rejoüit.

[L]ÆTĬSCŎ, *lætiſcis, lætiſcĕrĕ.* (*Siſenna.*) Se rejoüir. *Voyez* LÆTOR.

[L]ÆTĬTĬĂ, genit. *lætitiæ.* f. *Cic.* Joye, allegreſſe. *f.*

☞ *Si benignitas terræ, atque ipſius trunci lætitia non ſit. Colum.* Si la terre n'eſt bonne, & le tronc n'a de la vigueur.

[L]ÆTŎR, *lætāris, lætātŭs sŭm, lætārī. Cic.* Se réjoüir, [ê]tre dans la joye, être bien aiſe ou ravi d'une choſe. *m.* [ê]tre ravie d'une choſe. *f.*

Utrumque lætor, & ſine dolore corporis te fuiſſe, & animo valuiſſe. Cic Je me réjoüis que vous vous ſoyez [b]ien porté, & que vous ayez eu du courage, ou que [v]ous ayez été ſain de corps & d'eſprit.

Lætor hac re. Virg. Je me réjoüis de cela.

Lætari malorum. Virg. Se réjoüir des maux ou des [m]alheurs qui arrivent.

L[Æ]TŬS, *lætă, lætŭm. Cic.* Joyeux, gay. *m.* joyeuſe, [g]aye. *f.*

[C]'adjectif fait au comparatif *Lætiŏr.* m & f. & *hoc lætiŭs.* Et au ſuperlatif *Lætīſsĭmŭs, lætīſsĭmă, lætīſsĭmŭm.* [C]*icer.*]

Lætus eſt de amicâ. Terent. Sa maîtreſſe le rend gay, [il ſe] réjoüit.

Lætus eſt lætitiis omnibus. Cic. Il eſt dans l'excès de la [jo]ye, il nage dans la joye; il a toute la joye imaginable.

Juſto lætior. Virg. Plus joyeux que de raiſon.

Non læta, ut aſſolet. Tac. Non pas avec l'allegreſſe [a]ccoûtumée. [Parlant de Légions.]

Et nox quidem gaudio, prædáque læta victoribus. Tac. [L]e vainqueur paſſa la nuit parmi le butin & dans l'allegreſſe de la victoire.

L[Æt]us. *Plaut.* Propice, favorable. *m.* & *f.* Heureux. *m.* [h]eureuſe. *f.*

L[Æt]us. *Horat.* Qui réjoüit, qui donne ou cauſe de la [jo]ye.

Læta nunciare. Tac. Apporter de bonnes nouvelles, [q]ui cauſent de la joye.

LÆ[t]us *in præſens animus, quod ultra eſt oderit curare. Hor.* [L']homme content de ſa condition ne ſe ſoucie point de [l'a]venir.

LÆ[t]us. *Colum. Virg.* Fertile, abondant. *m.* fertile, [ab]ondante. *f.* [Parlant de la terre.]

[L]ætæ ſegetes. Virg. Des beaux bleds, de belles moiſſons.

[L]ætum ſolum. Colum. Une terre fertile & abondante.

[A]rmenta læta. Virg. De beaux troupeaux, des trou[pea]ux bien gras.

LÆ[V]IGŎ, *ās,* LÆVĬS, LÆVĬTĀS, LÆVŎ, LÆVŎR, [&]c. Cherchez LĒVIGŎ, & ces autres mots ſans la diphtongue Æ, mais ayant la premiere Syllabe longue.

LÆ[V]ŎRSŬM, (Adv.) *Feſt.* A gauche.

LÆ[V]ŬS, *lævă, lævŭm. Cic.* Qui eſt à la gauche, ou du [c]ôté gauche.

[O]culus lævus. Plaut. L'œil gauche.

[L]æva, ou *Manus læva. Cic.* La main gauche.

[Pe]tere lævam. Virg. Aller à la gauche.

[Læ]va furtifica. Plaut. La main gauche dont on ſe ſer[t] pour dérober.

LÆ[vu]s. *Virg.* Qui manque de connoiſſance ou de juge[me]nt. Sot, impertinent, mal-adroit. *m.* ſotte, imperti[nen]te, mal-adroite. *f.*

Si mens non læva fuiſſet. Virg. Si je n'avois point perdu le jugement, ſi je n'avois pas eu l'eſprit de travers.

Tempore lævo interpellare aliquem. Hor. Interrompre quelqu'un à contre-tems.

O ego lævus! Hor. O ſot que je ſuis!

LÆVA *Numina. Virg.* Des Dieux favorables.

Intonuit lævum. Virg. Un coup de tonnerre favorable s'eſt fait entendre.

LÆVI, genit. *lævōrŭm.* maſc. plur. *Liv.* Peuples de Ligurie, Aujourd'hui Li Cobi, Bourgade au Duché de Milan.

LĂGĀNŬM, λάγανον. genit. *lăgăni.* n. *Hor.* Bignet. *f.* Morceau de pâte cuite dans la graiſſe. Gaufre. *f.* Creſpe. *f.* Sorte de bignet.

LĂGĀRĬA, genit. *lagariæ.* f. *Strab. Plin.* Autrefois ville de la Lucanie dans la Calabre, aujourd'hui on l'appelle Lagara, place.

LĂGEĂ ŬVĂ, genit. *lăgeæ ūvæ.* f. *Plin* ou

LĂGEŎS, gen. *lăgeī.* m. (On ſous-entend *Racemus.*) *Virg.* Sorte de raiſin qui tire ſon nom des lievres, parce qu'il tire ſur leur couleur.

LĂGĒNĂ, genit *lăgēnæ.* f. *Mart.* Flacon. *m.* Bouteille *f.* Carrafe à mettre du vin. *f.*

Homines à lagena ou *à laguna.* Des Échanſons, qui ſervent à boire, qui ont ſoin de la Sommelerie.

LĂGŎĪS, genit. *lagoïdis.* f. *Hor.* Poiſſon nommé Liévre de mer. *m.*

LĂGŎPŪS, genit. *lagopŏdis.* f. *Plin.* Oiſeau blanc de la groſſeur d'un pigeon, qui a les pieds velus comme un liévre.

LAGOPUS. *f. Mart.* Pied de liévre. *m.* herbe.

LĂGŎTRŎPHĬŬM, λαγωτροφίον. genit. *lagotrophĭī.* n. *Col* Garenne. *f*

LĂGŎŬS, genit. *lăgoī.* maſc. *Plin.* Fleuve de la Sarmatie Aſiatique.

LĂGŪNCŬLĂ, genit. *laguncŭlæ.* f. *Cic.* Petit flacon ou bouteille.

LĂGŪNCŬLĂ, *æ.* f. Petite image ou ſtatuë. ✱ *In his inventæ ſunt quinque lagunculæ matronarum. Cic* On y trouva cinq petites figures de femmes de qualité. [Boſſ. & Lamb. liſent en cet endroit *Plangunculæ*, mais ſans apparence; mieux *Icunculæ* qui eſt de Suetone, diminutif de εἰκών, *Icuncula puellaris. Suet.* Une petite ſtatuë d'enfant, ou encore *Imaguncula.*

LĂGŪSĂ, genit. *lăgūſæ* f. *Plin. Strab.* Iſle de l'Aſie Mineure: c'eſt auſſi ſelon Strabon, une Iſle de la Mer de Candie, qui s'appelle aujourd'hui La Chriſtiana.

LĂLĒTĀNĪ, genit. *laletanōrŭm.* m. plur. *Plin. Mart.* Peuples de la Catalogne en Eſpagne.

LĂLĪSĬŎ, genit. *laliſiōnĭs.* m. *Plin.* Aſnon ſauvage. *m.*

LĂLLŎ, *lāllās, lāllārĕ. Perſ.* Se laiſſer endormir par le chant de ſa nourrice, (parlant des enfans qu'on berce.)

LĀMĂ, genit. *lāmæ. Hor.* Un lieu plein de boüe, où l'eau s'amaſſe & croupit, & d'où l'on a peine à ſe tirer.

LAMBĔRŎ, *lambĕrās, lamberārĕ. Plaut.* ✱ *Me meo ludo lambĕrās.* Vous vous raillez de moi à vôtre tour.

LĀMBĬTŎ, *lambĭtās, lambĭtārĕ. Solin.* Lécher. Lapper légerement. *Voyez* LAMBERE.

LĀMBŎ, *lāmbĭs, lāmbi, lambĕrĕ. Colum.* Lécher, ſuccer.

LAMBERE. *Mart.* Lapper, boire comme font les chiens qui prennent l'eau avec la langue en faiſant un certain bruit. ✱ [Il ſe met auſſi pour *Fellare*, mot obſcene dans les Poëtes Satyriques.]

☞ *Fluvius lambit hunc locum. Hor.* Ce fleuve arroſe ce lieu, coule le long de ce lieu.

LĀMBRŬS, genit *lāmbrī.* m. *Plin.* Aujourd'hui Lambro, fleuve en Italie.

LĀMĔLLĂ, genit. *lāmēllæ* f. *Vitruv.* Petite lame ou feüille d'argent, ou de quelque autre métal. *f.*

LAMELLULÆ ou *lamellæ æruginoſæ.* f plur. *Sen. Petr.* Batterie de cuiſine, d'airain ou de cuivre. ✱ *Qui majorem diei partem in æruginoſis lamellis conſumit. Sen.* Qui employe une plus grande partie de la journée à écurer de la vaiſſelle de cuivre. *Lamellulas paravi. Petr.* J'ai

fourni ma cuiſine de tous les uſtenciles neceſſaires.

LĀMENTĀBĬLĬS, ĭs. m. & f. & hoc lamentābĭlĕ. neut. (Adject.) Cic. Lamentable, plaintif m. lamentable, plaintive. f. (parlant de la voix.)

LAMENTABILIS. Cic. Déplorable, digne de larmes m. & f.

LĀMENTĀRĬŬS, *lamentārĭă, lamentārĭūm. Plaut.* Qui nous fait pleurer & gémir, qui nous fait verſer des larmes.

LĀMENTĀTĬŌ, genit. *lamentatiōnis.* f *Cic.* Lamentation, triſteſſe qui éclate par des gemiſſemens, & par des plaintes. *f.*

LĀMENTĀTŬS, *lamentātă, lamentātūm Sil-Ital.* Qu'on a pleuré ou deploré. *m.* qu'on a pleurée ou deplorée. *f.*

LĀMENTOR, *lamentāris, lamentatus sum, lamentāri Cic.* Déplorer, gémir; jetter ou pouſſer des lamentations, des gemiſſemens; verſer des larmes, ſe lamenter.

Lamentari cæcitatem alicujus. Cic. S'affliger de ce qu'une perſonne a perdu la vûë, plaindre ſa miſere

LĀMENTŪM, genit. *lāmentī.* neut. & plus uſité au plurier.

LĀMENTĂ, genit. *lamentōrūm.* n. pl *Cic.* Lamentation, plainte. *f.* regrets *m.*

Dedere ſe lamentis muliebriter. Cic. Se lamenter comme les femmes.

LĀMĬĂ, λαμια. genit. *lāmĭæ.* fem. *Horat.* Lamie. *f.* Monſtre fabuleux dont on faiſoit peur aux petits enfans. Loup Garou. *m.*

LĀMĬÆ, genit. *lamiārūm.* f. pl. *Plin.* Ce ſont des petites Iſles ou plûtôt des Briſans dans la Mer Egée.

LĀMĬNĂ, genit. *lāmĭnæ.* f. *Cic Vitr.* Lame de cuivre ou de quelque autre métal. *f.* Lame ou feüille de corne, ou de bois précieux, dont les Anciens couvroient les bois de leurs lits, ou tables, comme aujourd'hui les ouvrages de placages ſur les tables & ſur les cabinets qui ſont couverts de feüilles de bois different.

LAMINA. *Plin.* Douve de tonneau *f.*

LAMINA. *Vitr.* Plaque de plomb, pour faire les canaux des Aqueducs.

LĀMĬNĪTĀNŬS ĂGĔR, genit. *laminitānī āgrī.* m. *Plin.* Aujourd'hui Il Campo di Montiel, au Royaume de Tolede en Eſpagne.

LĀMĬNĬŪM, genit. *laminiī.* n. *Plin.* Aujourd'hui Villa Nueva de los Infantes, dans le Royaume de Tolede en Eſpagne.

LĀMĬŪM, genit. *lāmiī.* n. *Plin.* Sorte d'ortie qui ne pique point.

LĀMNA, *æ.* f. *Vitr.* pour LAMINA.

LĀMPĂDĂ, genit *lampadæ.* f. *Plaut.* ou mieux

LĀMPĂS, genit. *lampădis.* f. *Cic. Ter.* Flambeau *m.*

☞ LAMPAS *lunaris. Stat.* La lumiere de la Lune.

Phœbea lampas. Virg. Le Soleil ou ſa lumiere.

Luſtrabat lampade terras. Virg. Eclairoit de ſa lumiere toute la terre.

LAMPAS f. *Sen.* Sorte de météore en forme de flambeau.

LĀMPĔTĬĂ, genit. *lampĕtiæ.* f. *Plin.* Aujourd'hui Lo Citraro. Bourgade de la Calabre.

LĀMPĔTRĂ, genit. *lampĕtræ.* f. *Auſ.* Lamproye; ou Remore. *f.* Poiſſon.

LĀMPEŪS, genit. *lāmpeī.* m. *Plin.* Mont d'Arcadie.

LAMPĬA, genit. *lampiæ.* m. *Stat.* Fleuve dans l'Arcadie.

LAMPSACENI, genit. *lampſacenorum.* m. plur. *Cic.* Peuples de Lampſaco.

LĀMPSĂCŬS, gen. *lampſăcī.* f. *Plin.* ou

LAMPSACŪM, genit. *lampſăcī.* n. *Cic. Plin.* Aujourd'hui Lampaſco, Ville de l'Aſie Mineure, en Myſie ſur l'Helleſpont à l'embouchure du Fleuve Granique.

LAMPSANA, λαμψανη. genit. *lampsănæ.* fem. *Plin.* Sorte d'herbe qui croit parmi les bleds.

LĀMPŸRĬS, λαμπυρις. genit. *lampyrĭdis.* f. *Plin.* Ver luiſant. *m.* inſecte de terre

LĀMŸRŬS, λαμυρος. genit *lămyri.* m *Plin.* Sorte de poiſſon de mer.

LĀNĂ, genit. *lānæ.* f. *Cic.* Laine. *f.* poil des brebis *m*

Tincta murice lana. Ovid. * *Medicata lana ſuco. Hor.* De la laine teinte.

Ducere, facere, exercēre, trahere lanam. Ovid. Juv. Filer de la laine, & la carder.

Lana facta. Ulp. De la laine filée.

LANA. *Ulp* Poil de liévre, de lapin & de chevre. *m* L duvet des oyes; & de la laine que porte un certain a bre d'Egypte.

Lana anſerina. Ulp. Le duvet des oyes, dont on fa des lits de plume.

Lana caprina. Ulp. Poil de chévres, dont on fait d étoffes.

Lana leporina. Ulp. Poil de liévre, dont on fait d chapeaux.

LĀNĀRĬĂ HERBĂ, genit. *lānārĭæ hĕrbæ.* f *Plin* He au foulon. *f.*

LĀNĀRĬS, *is.* m & f. & hoc *lanāre.* Comme *Pecus l nāre. Var.* Troupeau de bétes à laine.

LĀNĀRĬŬS, genit. *lanarii.* maſc. *Plaut.* Qui apprête laine, ouvrier en laine. Mégiſſier. *m.*

LĀNĀTŬS, *lanată, lanātūm. Colum.* Qui a de la lai

[Cet adjectif fait au comparatif *lanatior.* m. & f. & hoc *natius.* n *Plin.*]

Lanatæ pelles. Colum. Des peaux avec la laine.

Lanatæ vites. Colum. Sorte de vigne ou il paroît co me un coton deſſus.

Lanatiore canitie folia. Plin. Des feüilles plus co nées, couvertes d'un coton.

DII *lanatos pedes habent. Petr* Les Dieux ont les p liez quand il s'agit de venir à nôtre ſecours. Mac explique tres nettement l'origine de ce Proverbe. Appollo dit il, aſſure que pendant toute l'année on lioit les piéds d ſtatue de Saturne avec des cordons de laine, qu'on ne lioit point qu'au jour de ſa feſte, qui eſtoit au mois Decembre, & que de la eſt venu le Proverbe qui dit, *Di natos pedes habent.* Nous pourrions nous ſervir fort bie ce proverbe & dire, *Deus lanatos pedes habet.* Pour nir les pecheurs, les attendant toûjours à la penite avec une longue patience.

LĀNCEA, genit. *lānceæ.* fem. *Tac.* Lance, piqu. Sorte d'arme fort longue.

LĀNCĬNĀTŬS, *lancĭnātă, lancĭnātūm. Catul.* penſé, diſſipé, prodigué. *m.* depenſée, diſſipée, diguée. *f.*

LANCINATA *mulier. Petr.* Une femme maltraitée, en pieces.

LĀNCĬNŌ, *lancĭnās, lancĭnāvī, lancĭnātūm, lanci Plin.* Déchirer, diſſiper

LĀNCŬLĂ, genit. *lāncŭlæ* f (de *Lanx*) *Vitr.* Plat, b de balance. *m.* * C'eſt auſſi Un plat à ſervir de la vi dans Varron.

LĀNĔŬS, *lānĕă, lānĕūm. Cic.* De laine, fait de lai faite de laine. *f.*

LĀNGA, genit. *lāngæ.* f. *Plin.* Sorte d'animal qu'on trouver proche le Pô fleuve d'Italie. *Voyez* ci-après GURIA.

LĀNGUENS, genit. *languēntis.* omn gen. *Cic.* Lan ſant. *m* languiſſante. *f.* à qui les forces manquent

LĀNGUĔŌ, *languēs, languī, languērĕ. Cic.* Languir languiſſant. *m.* être languiſſante *f.* Défaillir.

Languēre de viâ. Cic. Eſtre fatigué, reſſentir les gues d'un voyage.

LANGUERE *Sall.* Manquer de courage.

LANGUERE. *Salluſt.* ou *Languēre otio. Cic.* Eſtre dan oiſiveté, languir d'oiſiveté.

LĀNGUESCŌ, *languēſcis, languēſcĕrĕ. Cic.* D languiſſant. *m.* devenir languiſſante. *f.* perdre ſa fo & ſa vigueur.

☞ *Orator metuo ne langueſcat ſenectute. Cic.* Je que la vieilleſſe n'affoibliſſe l'Orateur, ne le ren pareſſeux, ne lui ôte ſon feu & ſa vigueur.

Omnium rerum cupido langueſcit, cùm facilis occaſio eſt. Cic. Le déſir s'affoiblit & diminuë, quand on peut avoir aiſément ce qu'on ſouhaite.

Donec impetus famæ langueſceret. Tac. Juſques à ce que le premier bruit de la renommée fût un peu paſſé.

[L]ANGUESCENTE *colore in luteum. Plin.* La couleur tirant un peu ſur le jaune.

[LA]NGUIDE & LANGUIDĒ ŪS. (Adverbes.) *Caſ.* Languiſſamment, mollement, foiblement, nonchalamment.

[LA]NGUIDŬLŬS, *languidulă, languidŭlŭm. Catul.* Un peu foible ou languiſſant. *m.* un peu languiſſante. *fem.*

[LA]NGUIDULÆ *coronæ. Quint.* Des couronnes flétries.

[LA]NGUIDŬS, *languidă, languidŭm Cic.* Languiſſant, foible, débile. *m.* Languiſſante, foible, debile. *f.* à qui les forces manquent.

[C]et adjectif fait au comparatif *Languĭdĭŏr.* m. & f. & *hoc languidius* n. *Cic. Caſ.*]

Languidus vino, vigiliiſque. Cic. Foible, languiſſant d'avoir beu & veillé ; qui eſt tout débiſé.

Aura languida. Ovid. Un vent foible.

Languidus ictus arteriarum. Plin Une batterie foible des artéres ; un pouls languiſſant ou qui bat lentement.

Languida auctoritas. Plin. Une autorité foible & languiſſante.

[LA]NGUIDUS Lâche, foible. *m. & f.*

Languidior homo. Cic. Lâche à faire quelque choſe.

[LA]NGUIDUS. *Plin.* Qui a perdu ſa force & ſa vigueur, en parlant du ſuc ou de quelque liqueur.)

Vina languidiora. Hor. Des vins qui ont perdu leurs forces ; des vins uſez & paſſez.

[LA]NGUOR, genit. *languōris.* m. *Cic.* Langueur, foibleſſe, débilité *f.* maladie de langueur. *f.* abbattement des forces du corps & de l'eſprit. *m.*

Hæc ambulatio me ad languorem dedit. Ter. Cette promenade m'a épuiſé, m'a jetté dans une extreme langueur, m'a mis ſur les dents, (comme l'on parle familierement.)

[Aq]uoſus languor. Hor. Hydropiſie. *f.*

[M]aladie qui jette en langueur, parce qu'elle relâche & abreuve d'un mauvais ſuc toutes les parties.]

LANGUOR. *Cic.* Lâcheté. *f.* Manque ou défaut de courage *m.*

[LA]NGŪRĬĂ, genit. *languriæ.* fem. *Plin.* Animal fabuleux qu'on a auſſi appellé *Lynx*; d'où provient l'ambre ſelon quelques Anciens, qui l'appellent à cauſe de cela.

[LA]NGŪRĬŬM, genit *langurĭī.* n. *Plin* L'Ambre. *m.* ainſi appellé à cauſe de *Languria*, animal fabuleux.)

[LA]NĬĀRĬŬM, genit. *laniarĭī.* neut *Varr.* Boucherie. *f.* Quelques-uns croyent que l'Ablatif *Laniario* dans le paſſage de Varron au chap. IV. du Livre II. de l'Agriculture, vient de *Laniarius*, Un Boucher.]

[LA]NĬĀTĬŌ, genit. *laniatiōnis.* f. *Sen.* Déchirement. *m.* l'action de déchirer & de mettre en piéces.

[LA]NĬĀTŬS, *laniată, laniatŭm. Virg.* Dechiré, mis en piéces. *m* déchirée, miſe en piéces *f.*

Laniata genas. Virg. S'eſtant déchiré le viſage, s'eſtant égratigné le viſage, (parlant de Lavinia.

Claſſis laniata Ovid. Une flotte diſſipée, miſe en déroute, délabrée, mal-traitée ou en mauvais équipage.

[LA]NĬĀTŬS, genit *laniātūs.* m. *Cic.* Déchirement. *m.* action de dechirer.

[LA]NĬCĬŬM, genit *lanicĭī.* n. (de *Lana.*) *Virgil.* La laine qu'on tire des brebis, & de certains arbres chaque année. Les laines.

[LA]NĬĒNĂ, genit. *laniēnæ.* f. *Plaut. Cic.* Boucherie. *f.* ou on tuë les animaux, & où on les vend. Écorcherie. *f.* lieu où l'on tuë, & où l'on écorche les animaux.

[LA]NĬFĔR, *lanifĕră, lanifĕrŭm.* (de *Lana.*) *Plin.* Qui porte la laine ou le coton, (parlant de certains arbres qui croiſſent en Egypte.)

[LA]NĬFĬCĬŬM, genit. *lanificĭī.* neut. *Colum.* L'art de filer & de carder, ou d'appreter la laine. *m.* Manufacture de laine.

LĀNĬFĬCŬS, *lanifică, lanificŭm. Tibul.* Qui apprête la laine, qui la file.

Artis lanificæ doctiſſimus. Claud. Qui ſçait fort bien filer, ou preparer les laines.

LANIFICÆ *puellæ. Mart.* Les trois Parques qui filent la vie des hommes, (ſelon la fabuleuſe antiquité.)

LĀNĬGĔR, *lanigĕră, lanigĕrŭm. Virg.* Qui porte de la laine, qui en eſt couvert. *m.* qui eſt couverte de laine. *f.*

Greges lanigeros agitare. Virg. Conduire, mener paître des brebis, ou des troupeaux à laine.

LANIGER. *Phæd.* La brebis.

LĂNĬŌ, *laniās, laniāvi, laniātŭm, laniārĕ. Liv. Virg.* Déchirer, mettre en piéces.

Mundum laniant venti. Ovid. Les vents diviſent le monde ou le partagent.

LĂNĬŌNĬŬS, *laniōnia, laniōnĭŭm. Suet.* De Boucher.

Menſa lanionia. Suet. Étal de Boucher. *m.* Eſpece de boutique où les Bouchers étalent leurs viandes.

LĂNĬSTĂ, genit. *lanīſtæ* m. *Cic.* Maître des Gladiateurs, qui avoit ſoin de les dreſſer au combat. Maître d'eſcrime, Maître en fait d'armes, Prevôt de ſalle, dans nos Academies. *m.*

LĂNĬSTĬTŬS, *laniſtĭtă, laniſtĭtŭm.* Comme

LĂNĬSTĬTA *familia Petr.* Des Gladiateurs ordinaires, ou pris de ceux qu'on nourriſſoit pour cette ſorte d'exercice.

LĂNĬŬS, genit. *lănĭī.* m. *Ter. Phæd.* Boucher. *m.*

LĀNŌSŬS, *lānōsă, lānōsŭm.* (de *Lana.*) *Colum.* Qui a beaucoup de laine.

LĀNŪGĬNŌSŬS, *lanuginōsă, lanuginōsŭm. Plin.* Cotoneux. *m* cotoneuſe. *f.* qui a du coton, (en parlant de certains fruits, comme des coins, &c.)

LĀNŪGŌ, genit. *lanuginis.* f. *Virg.* Poil follet. *m.* qui vient au menton & aux jouës des jeunes gens, avant la barbe, à l'âge de quatorze ans ou environ.

LANUGO. *Colum.* Coton. *m* qui vient à certains fruits, comme au coin.

LĀNŬLĂ, genit. *lanŭlæ.* (de *Lana.*) *Celſ.* Petit floccon de laine. *m.*

LĀNŬVĪNŬS, *Lanuvīnă, Lanuvīnum. Cic.* Qui eſt de Lavinia, Ville du païs Latin.

LĀNŬVĬŬM, genit. *Lanuvĭī.* neut. *Cicer.* Lavinia, Ville du païs Latin. * Enée épouſa la fille de ce païs, appellée *Lavinia.*

LĀNX, genit. *lāncis.* f. *Cic. Hor.* Plat, baſſin à ſervir de la viande ſur la table. *m.*

LANX. *Cic* Le plat ou le baſſin d'une balance.

Æquâ lance. Plin. Dans une juſte balance, également.

LĀŎDĬCEĂ genit. *Laodiceæ.* f. *Plin.* Laodicée, ville de l'Aſie Mineure, aujourd'hui les Turcs l'appellent Es Kihiſſar. Il y a encore une autre Laodicée ſur les frontieres de la Médie.

LAODICEA. *Cicer. Strab.* Ville de la Syrie : aujourd'hui Liche ou Ladikia.

LĀŎDĬCENSĬS, *is. m. & f. & hoc Laodicenſe.* n. *Cic.* Qui eſt de Laodicée.

LĀŎDĬCĒNŬS, *Laodicēnă, Laodicēnŭm. Cic.* Qui eſt Laodicée

LĂPATHŬM, *ī.* n. *ou* LĂPĂTHŎS. *f.* λάπαθος. genit. *lăpăthi Hor Col.* Herbe dont il y a pluſieurs eſpeces, comme L'oſeille, la patience, &c. Herbes potageres.

LĂPĒTHŎS, genit *Lapĕthī.* f. *Strab.* Autrefois ville de l'Iſle de Cypre, aujourd'hui Lapethios, village.

LĂPĬCĪDA, genit. *lapĭcīdæ.* m. *Varr* Carrier *m.* qui travaille aux carriéres à en tirer des pierres.

LĂPĬCĪDĪNA, genit *lapicīdīnæ.* f. *Cic.* Carriére. *f.* d'où l'on tire des pierres pour bâtir.

LĂPĬDĀRĬŬS, *lapidariă, lapidārĭŭm.* Comme

Lapidariæ latomiæ. Plaut. Des carrieres.

Lapidaria navis. Petr. Vaiſſeau de charge à porter des pierres ou du marbre.

Lapidarias *ſcio.* (On ſous-entend *Artes.*) *Petr.* Je connois les pierreries, je ſçai les connoître ; ou bien. Je ſçai les tailler & les mettre en œuvre.

Lapidarius. *Ulp.* Un Carrier, qui tire des pierres de la carriére.

Lapidarius. *Petr.* Tailleur de pierres.

LĂPĬDĀTĬŌ, genit. *lapidatiōnis.* f. *Cic.* L'action de jetter des pierres.

Fit magna lapidatio Cic. On jetta force pierres, on fit pleuvoir une greſle de cailloux.

LĂPĬDĀTŌR, genit. *lapidatōris.* m. *Cic.* Qui jette des pierres contre quelqu'un, qui ſe bat à coups de pierres.

LĂPĬDĀTŬS, *lapidātă*, *lapidātŭm.* (de *Lapido.*) *Suet.* Comme

Lapidata templa. Suet. Des temples ſur leſquels il eſt tombé des pierres.

LĂPĬDESCŌ, *lapideſcĭs, lapideſcĕrĕ. Plin.* Se pétrifier, ſe changer en pierre ; devenir dur comme de la pierre. *m.* devenir dure comme de la pierre. *f.*

LĂPĬDĔŬS, *lapidĕă*, *lapidĕŭm. Cic.* De pierres.

Lapideus imber. Cic. Une pluye de cailloux ou de pierres.

Lapideus imber pluit. Liv. Il tomba une pluye de pierres.

LĂPĬDĬCĪNĂ. *Voyez* Lapicidina.

LĂPĬDŌ, *lăpĭdās, lapĭdāvī, lapĭdātŭm, lapĭdārĕ, aliquem. Quint* Lapider quelqu'un, l'aſſommer à coups de pierres.

Lapidat, *lapidavit* ou *lapidatum eſt. Liv.* Il pleut, ou il a plu des pierres.

Lapidare. *Petr.* pour dire, Enterrer, couvrir de pierres.

Aliquis præteriens tralatitia humanitate lapidabit. Petr. Quelque Paſſant nous couvrira de pierres par une charité ordinaire, ou nous enterrera.

LĂPĬDŌSŬS, *lapidōsă*, *lapidōsŭm. Varr.* Pierreux, raboteux, plein de pierres. *m.* pierreuſe, raboteuſe, pleine de pierres. *f.*

LĂPILLŬS, genit. *lăpillī.* m. *Plin.* Petite pierre. *f.*

Lapillus. *Hor.* Pierre précieuſe *f.*

LĂPĬS, genit. *lăpĭdĭs.* m. *Cic.* Pierre. *f.*

Lapis *ſilex. Plin.* Un caillou.

Lapis. *Plin.* Pierre précieuſe. *f.* Pierre opaque.

☞ Lapis *Ter.* Stupide. *m.* & *f.* bête. *f.*

☞ *Ni fuiſſem lapis. Ter.* Si je n'avois eſté ſtupide.

☞ Lapidem *verberare. Plaut.* Perdre ſa peine.

☞ Ad tertium *ab urbe lapidem. Liv.* A trois milles de la ville, c'eſt-à-dire, à trois mille pas Géométriques, ou à une lieuë & demie ou environ.

[Les Anciens Romains mettoient ſur les grands chemins des pierres pour marquer les lieuës qu'il y avoit d'une ville à l'autre, & le chemin qu'il falloit prendre.]

LĂPĬTHÆ, gen. *lapithārŭm.* m pl. *Cic. Virg.* Les Lapithes, Peuples de Theſſalie.

LĀPPĂ, genit. *lāppæ.* f. *Virg.* Bardane. *f.* glouteron, ou gratteron. *m.* herbe.

LĀPPĀCĔŬS, *lāppācĕă*, *lappacĕŭm. Plin.* De bardane, de glouteron ou gratteron.

LĀPPĀGŌ, genit. *lappagĭnĭs.* f. *Plin.* Eſpece de mouron, herbe.

LĀPSĀBŪNDŬS, *lapſabūndă*, *lapſabūndŭm. Sen.* Qui eſt prêt à tomber. *m.* qui eſt prête à tomber. *f.* qui eſt ſur ſon penchant.

LĀPSĀNĂ, λαψάνη. genit. *lāpsănæ.* f. *Plin.* Eſpece de chou ſauvage.

LĀPSANS, genit. *lapſāntĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui ſemble aller tomber à tout moment.

Equi lapſantes. Tac. Des chevaux qui tombent, qui ſe renverſent.

LĀPSĬŌ, genit. *lapſiōnĭs.* f. *Cic.* Chûte. *f.*

LĀPSŌ, *lapſas*, *lapſāvī*, *lapſātŭm*, *lapſārĕ. Flor.* Eſtre toûjours prêt à tomber. *m.* être toûjours prête à tomber. *f.* Ne faire que chanceler.

LĀPSŬS, *lāpsă*, *lāpsŭm.* (de *Lābo.*) *Cic.* Qui eſt tombé, *m* tombée. *f.*

Ales lapſa plagâ æthereâ. Virg. Un oiſeau qui eſt venu en volant.

Per funem demiſſum lapſi. Virg. Qui ſont deſcendus en ſe laiſſant couler le long d'une corde.

Lapsus. Qui a fait un faux pas en marchant.

Pede lapſus. Horat. A qui le pied a gliſſé, a manqué

Caſſius lapſis paucis poſt diebus conſequebatur. Cicer Caſſius le ſuivoit quelques jours s'eſtant écoulez, quelques jours aprés.

Res lapſæ. Virg. Sen. Des affaires ruinées ou qui ſon en décadence.

Ea fortuna lapſas jam partes ejus reſtituit. Tac. C coup, ce bonheur fut cauſe de ſon ſalut, remit, réta blit ſes affaires ſur le bon pied.

☞ Lapsus *animi. Plaut.* Qui a perdu courage.

Spe lapſus. Cæſ. Qui a perdu toute eſperance ; déchû fruſtré de ſon eſperance.

Lapſus facultatibus. Ulp. Qui a perdu ſes biens, qu eſt tombé dans la pauvreté.

Lapſus in verbo. Ovid. Qui s'eſt trompé dans un mo qui a fait une faute en parlant ; qui s'eſt fourvoyé o égaré en parlant.

A verâ ratione lapſus. Lucr. Qui s'eſt fourvoyé de droite raiſon ; qui a perdu la raiſon.

Lapſa conſuetudo. Cic. Une coûtume tombée.

LĀPSŬS, genit. *lāpsūs.* m. *Cic* Chûte. *f.*

Lapsus *ſerpentum. Virg.* Le gliſſement des ſerpens.

Lapsus *avium. Cic. Virg.* Le vol des oiſeaux.

Lapsus *rotarum. Virg.* Le tournant des rouës.

Lapsus *fluminum. Hor Cic.* Le cours ou le courant d fleuves & des rivieres.

☞ Lapsus *fidei. Plin* La perte du crédit.

LĔQUĔAR, genit. *laquearis.* n. *Virg.* Plancher, pla fond, lambris *m.*

LĂQUĔĀTŬS, *laqueātă*, *laqueātŭm. Cic.* Lambriſſé lambriſſée. *f.* Plancheyé. *m* plancheyée *f.* Fait en pla fond. *m.* fait en plat-fond. *f.*

Laqueatum auro templum. Liv. Un Temple lambri d'or.

Laqueatus. *Colum.* Qui eſt dans le travail. (Il pa d'un Taureau qu'on avoit mis & lié dans une machine s'appelle Travail: laquelle eſt compoſée de quatre piliers joi par des traverſes de bois, & dont les Marechaux ſe ſerv pour enfermer un cheval qui ſe tourmente quand on le fe ou quand on lui fait operation.)

LĂQUĔŬS, genit. *lăquĕī. Cic.* Corde. *f.* lacet., filet (Soit pour étrangler les hommes, ſoit pour prendre le gibi

Interimere aliquem laqueo. Hor. Etrangler quelqu'u le prendre.

☞ Laqueus. *Cic.* Piége, panneau. *m.* qu'on tend à perſonne pour le ſurprendre.

Induere ſe in laqueos. Cic. Donner dans le piég s'embarraſſer, s'enferrer.

Laquei *Philoſophorum. Cic.* Les ſubtilitez des Philoſopl

LĀR, genit *lăris.* m. *Cic.* Le Dieu Lard, le Dieu du fo que chaque particulier honoroit dans ſa famille par des ſa ſices d'encens & de fleurs, ou par des effuſions.

Lar familiaris. Plaut. Salluſt. Eſprit protecteur conſervateur ; (C'eſt ainſi que les Anciens appelloient eſprits des defunts qui eſtoient bons & favorables. Cor nos Anges Gardiens. *Voyez* Lares.

LĂRANDĂ, genit. *larandæ.* fem. *Strab.* Larau Ville de l'Aſie Mineure, dans la Lycaonie.

LĂRĀRĬŪM, genit *lararii.* n. *Lamprid.* Oratoire. (Lieu dans la maiſon où les Payens adoroient leurs Dieux domeſtiques, & leur faiſoient des offrandes.)

LĀRDŪM, genit. *lardi.* n. *Hor. Ovid.* Du lard. *m.*

Lardum [illegible] *Hor.* Du petit lard, qui eſt [illegible] [illegible] & de maigre.

L[illegible] genit. *lārium.* m. plur. *Hor.* Les Dieux L[illegible]

les Dieux protecteurs d'une famille.* Et la famille, la maiſon de la famil·.

rvo ſub lare. Hor. Sous une pauvre maiſon, ou pe-t chaumiére.

s grandules. Les Dieux Lares, qui avoient un petit Temple n leur ſacrifioit un porc en memoire d'une truye qui t mis bas trente petits cochons.

Col. Le feu, le foyer. *m.*

s viales. Plaut. Les Dieux des chemins, ſelon la Fable, : Mercure eſtoit le plus conſiderable.

GÉ. (Adv.) *Cic.* &c. Largement, abondamment, ralement, magnifiquement.

t *Lārgiūs* au comparatif. *Ter.* Et *lārgīſsīmē*, au ſuperlatif. *t.*]

t nemo largiùs. Ter. Perſonne n'eſt plus liberal que , ne donne avec plus de profuſion.

ĪFĬCŬS, *largifica*, *larg f cum. Lucr.* Ample. *m.* Fait avec largeſſe. *m.* faite avec largeſſe *f.*

ĪFLŪŬS, *largiflŭă*, *largiflŭūm. Lucr.* Qui coule : abondance, qui jette beaucoup.

ĬLŎQUŬS, *largilŏquă*, *largilŏquūm. Plaut.* Grand eur *m.* grande parleuſe *f.*

ĪŎR, *lārgīrĭs*, *lārgītŭs ſūm*, *lārgīrī. Cic.* Donner ement, liberalement, genereuſement, abondam-t ; faire des largeſſes, des liberalitez, & des pro-ons de biens.

vitatem alicui largiri. Cic. Donner à quelqu'un le t de Bourgeoiſie.

rgiri amori pluſculum. Cic. Permettre trop à ſon ur, donner trop à ſa paſſion.

rgitur ſe ultrò. Plaut. Il s'offre de lui-même.

tempus non largitur. Colum. Si le temps ne le permet t.

rgitor de te, puer. Ter. Repondez de vous, jeune ume, non pas des autres ; ſoyez liberal de ce qui nd de vous.

ĪTĀS, genit. *largitātĭs.* f. *Cic. Ter.* Inclination n a à donner ; largeſſe, liberalité, generoſité qu'on de ſon bien. *f.*

emens in utramque partem es nimis, aut largitate nĭâ, aut parſimoniâ. Terent. Vous allez d'une extrê-: à l'autre, où vous eſtes trop liberal, ou trop épar-nt & trop ménager

ĪTĔR. (Adverbe) *Cic.* Abondamment, liberale-nt, beaucoup.

rgiter vini, argenti. Plaut. Du vin abondamment, d'argent en abondance.

LAR TER *peccaſti. Plaut.* Vous avés fait une grande faute.

LAR TER *poſſe. Cæſ.* Eſtre fort puiſſant, avoir un grand pouvoir.

ĪTĬŌ, genit. *largitiōnĭs.* f. *Ter. Cic. Tac.* L'action de celui qui donne, largeſſe, liberalité, generoſité, très-exceſſive dépenſe. *f.*

rgitione redemit militum voluntates. Cæſ. Il s'ac-quit l'inclination des ſoldats par ſa liberalité, par ſes largeſſes.

LAR TIO. *Cic.* Adminiſtration.

uiam concilii t æquitatis largitio. f. *Cic.* L'adminiſ-tration de la juſtice acquiert du crédit.

LĀRĪTŎR, genit. *lārgītōrĭs.* m *Cic.* Liberal, magnifi-que *m* qui fait des largeſſes, qui donne largement.

LARGŬS, *lārgă*, *lārgūm. Cic.* Liberal. *m.* liberale. *f.* Qui donne volontiers & abondamment.

Cet adjectif fait au comparatif *Lārgĭŏr.* maſc. *&* f. *& hoc lārgĭŭs.* n. *Liv. Plaut.* Et au ſuperlatif *Lārgīſsĭmŭs*, *lār-gīſsĭmă*, *lārgīſsĭmūm. Suet.*]

Largus promiſſis. Tac. Outré, exceſſif dans ſes pro-meſſes, qui eſt liberal en promeſſes.

Largus operâ ſuâ. Plaut. Qui n'eſt point chiche de ſa peine, qui ſe préte aiſément.

Largior eſt linguâ. Plaut. Il parle trop, il eſt liberal de la langue.

Largus lacrymarum. Plaut. Qui pleure abondamment.

Largus opum. Virg. Fort riche.

Donare largus. Hor. Fort liberal, qui donne largement.

LARGUS. Abondant. *m.* abondante. *f.*

Ignis largior. Hor. Un grand feu.

Imber largus. Ovid. Une grande pluye, une pluye abondante.

Largæ opes. Mart. De grandes richeſſes.

Largiore vino eſt uſus. Liv. Il a trop beu, il a beu avec excès.

LĀRĬCĬNĂ, genit. *larĭcĭnæ.* f. *Plin.* Sorte de réſine plus claire que la terebenthine.

LĀRĪDŬM, genit. *lārĭdī.* n. *Plaut.* Du lard. *m.*

LĀRIGNŬS, *lārignă*, *lārignūm. Vitr.* De Larix, ou du bois de l'arbre appellé Larix.

LĀRĪNĀS, genit. *larinātis.* com. gen. *Cic.* Qui eſt de Larina

LĀRĪNŪM, genit. *lārīnī.* neut. *Cic. Plin.* Aujourd'hui Larina, Ville de la Poüille au Royaume de Naples.

LĀRĪSSĂ, genit. *lārīſſæ* f. *Strab. Plin.* Lariſſa, ou Lariſſe, Ville de la Theſſalie moderne dans la Turquie en Europe, & patrie d'Achille.

Lariſſa Penſilis. Liv. Aujourd'hui Larizo en Candie.

LARISSA. *Strab.* Aujourd'hui, Laris, ville de la Syrie.

LĀRĪSSÆŬS, *larīſsæă*, *larīſsæūm. Cic.* Qui eſt de Lariſſe.

LĀRĪSSŬS, genit. *lārīſsī.* m. *Liv.* Fleuve de la Morée.

LĀRĬŬS, genit. *lārĭī.* m. *Virg.* Aujourd'hui Lago di Como, Lac de l'Eſtat de Milan.

LĀRĬŬS, *lārĭă*, *lārĭūm. Cat.* De Lago di Como.

LĀRĪX, genit. *lārĭcis.* maſc *Vitr.* f. *Plin.* Le Larix, (arbre qui ne ſe voit gueres que ſur les bords du Pô, & prés des rivages de la mer Adriatique, qui a une amertume qui empêche la vermoulure & les vers : il y en a qui croyent que le Larix des Anciens eſt nôtre Méléſe; mais ce que Vitruve dit du Larix ne peut convenir à nôtre Méléſe.)

LĀRVĂ, genit. *larvæ* f. *Plaut.* Fantôme, ſpectre, lutin, eſprit follet. *m.*

LARVA *argentea. Petron* Un Squelette d'argent. *m.*

LARVA. *Horat.* Maſque de Théatre. *m.*

LARVA *umbratilis. Plaut.* Vieux phantôme, (parlant d'un homme.) Vieux ſpectre.

LĀRVĀTŬS, *larvātă*, *larvātūm. Plaut.* Qui a l'eſprit troublé pour avoir veu ou comme s'il avoit veu quelque fantôme ou ſpectre.

LĀSĀNŪM, genit. *lasānī* n. *Horat.* Un baſſin de chaiſe percée, pour les grands beſoins de la vie.

Ad laſanum ſurrexit. Petr. Il ſe leva pour aller à la garde-robe, ou au baſſin. Ce mot ſignifie dans Horace une marmite.

LĀSCĪVĒ. (Adverbe.) *Liv.* Voyez LASCIVITER.

LĀSCĪVĬĂ, genit. *lāſcīviæ.* f. *Ovid.* Laſciveté, diſſolu-tion. Molleſſe dans les mœurs. *f.* Debauche. *f.* Liber-tinage. *m.* Impudicité. *f.*

LASCIVIA *maledicendi. Quint.* Envie, plaiſir, demau-geaiſon de medire.

More juvenum qui militiam in laſciviam vertunt. Tacit. Comme les jeunes gens qui abuſent de la guerre pour mener une vie licencieuſe, ou pour vivre dans le libertinage.

An eandem Romanis in bello virtutem, quàm in pace laſciviam adeſſe creditis. Tacit. Penſez vous que les Romains ſoient auſſi braves à la guerre, qu'inſolens durant la paix.

LASCIVIA. *Cic. Ter.* Jeu, plaiſir divertiſſement des Grands Seigneurs ou des gens d'eſprit. *m.*

(Ce mot ne ſignifie pas toujours en Latin ce que nous lui fai-ſons ſignifier en François.)

Dum laſciviam nobilium quærit. Ter. Pendant qu'il veut être des plaiſirs, des parties & des divertiſſemens des Grands.

LASCĪVĪBŬNDŬS, *laſcīvĭbŭndă, laſcīvĭbŭndŭm. Plaut.* Qui folâtre, qui badine en folâtrant comme de jeunes débauchez.

LASCĪVĬŎ, *laſcīvīs, laſcīvīvī, laſcīvītŭm, laſcīvīrĕ. Sen.* Folâtrer, faire le fou, badiner, remuer toûjours, fretiller, ne ſe point tenir en repos, faire comme les gens debauchez. Se débaucher, ſe dépraver, ſe gâter.

Lascivire. *Ovid.* Bondir, ſauter, (parlant des agneaux.)

LASCĪVĬTĔR, & mieux LASCĪVĒ. (Adverbes.) *Liv.* Mollement, lâchement, en libertin, effrontément.

LASCĪVŬS, *laſcīvă, laſcīvŭm. Plin.* Laſcif, deshonnête, diſſolu, dépravé. *m.* laſcive, deshonnête, diſſoluë, depravée. *f.* Enjoüé, badin *m.* enjoüée, badine. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *laſcīvĭŏr.* m. & f. & *hoc laſcīvĭŭs* n. *Valer-Maxim. Quint. Curt.* Et au ſuperlatif, *laſcīvĭſſĭmŭs, laſcīvĭſſĭmă, laſcīvĭſſĭmŭm. Suet.*]

Lascivum *pecus. Mart.* Les chevreaux ou les chevres.

LĀSĔR, genit. *lāsĕris.* n. *Colum.* Suc d'une herbe ou d'un arbriſſeau que Pline appelle *Laſerpicium*, & qu'on prend pour le Benjoin, contre le ſentiment de Saumaiſe & autres ſçavans Interpretes.

LĀSĔRPĪCĬĀRĬŬS, *laſerpiciārĭă, laſerpiciārĭŭm. De laſerpiciārio mimo canticum extorquet. Petr.* Il tire de ce joüeur de flute un air agréable ou une chanſon récréative, il lui fait joüer un air charmant.

(On faiſoit une ſorte de flute de la racine ou de la tige de cette plante appellée *Laſerpicium*, qui avoit la proprieté de rendre la voix nette.)

LĀSĔRPĪCĬĀTŬS, *laſerpiciātă, laſerpiciātŭm. Plin.* Où l'on a mélé du ſuc de cette plante appellée *Laſerpicium.*

LĀSĔRPĪCĬGĔR, *laſerpicigĕră, laſerpicigĕrŭm. Catul.* Qui produit l'herbe ou l'arbriſſeau dont on tire le *Laſer.*

LĀSĔRPĪCĬŬM, genit. *laſerpicĭī.* n. *Plin.* L'herbe ou l'arbriſſeau qui produit le ſuc appellé *Laſer.* Voyez Laser.

LASSĀTŬS, *laſſātă, laſſātŭm. Juv.* Laſſé, fatigué, haraſſé. *m.* laſſée, fatiguée, haraſſée. *f.*

LASSESCŎ, *laſſēſcĭs, laſſēſcĕrĕ. Plin.* Se laſſer, ſe fatiguer, ſe haraſſer.

LASSĬTŪDŎ, genit. *laſſitudĭnĭs.* f. *Cic.* Laſſitude, fatigue. *f.*

Totum corpus laſſitudinem ſentit. Celſ. Il ſent une laſſitude par tout le corps.

LASSŎ, *laſſās, laſſāvī, laſſātŭm, laſſārĕ. Celſ.* Laſſer, cauſer de la laſſitude.

Laſſare dominum ſupplicibus libellis. Mart. Fatiguer ſon maître à force de lui preſenter des Requêtes.

Nec me contumeliæ laſſant. Petr. J'oublie volontiers les affronts que j'ai reçûs.

LASSŬLŬS, *laſſŭlă, laſſŭlŭm. Cat.* Un peu las. *m.* un peu laſſe. *f.*

LASSŬS, *laſſă, laſſŭm. Cic.* Las, fatigué, haraſſé. *m.* laſſe, fatiguée, haraſſée. *f.*

Laſſus opere faciundo. Plaut. Las de travailler ou du travail.

Laſſus viâ. Ovid. * *De viâ. Plaut.* Fatigué du chemin, haraſſé du chemin.

Mercenarius præſenti felicitate laſſus indicium ad amicos detulit, totamque fallaciam invidioſa proditione detexit. Petr. Son valet las d'eſtre à ſon aiſe, a decouvert l'affaire à ſes amis; & par une trahiſon affreuſe leur a revelé le myſtere.

Stomachus *laſſus. Horat.* Un eſtomac débifé pour avoir trop mangé ou trop beu.

Laſſa terra. Plin. Une terre qui eſt laſſe de porter.

☞ *Si labat res laſſa, itidem amici collabaſcunt. Plaut.* Si les affaires d'une perſonne ſont découſuës ou en mauvais eſtat, les amis chancelent dans leur amitié.

LĀTĒ, LĀTĬŬS, LĀTISSĬMĒ. (Adverbes.) *Cic.* Au large. Plus au large. Fort au large.

Latius *audita nomina. Plin-Jun.* On entendit leurs noms en beaucoup de lieux.

Proximus dies faciem victoriæ latiùs aperuit. Tac. On découvrit mieux le lendemain la grandeur de la victoi[re].

Latè longéque diffuſa laus Pompeii. Cic. La loüange [de] Pompée eſt répanduë de tous coſtez.

Latè patet & ad multos pertinet hæc ars. Cic. Cet [a...] s'étend loin & regarde pluſieurs perſonnes.

Latiùs loqui. Cic. S'étendre beaucoup en parla[nt]. Avoir un diſcours diffus, eſtre fort diffus.

Latè atque inflatè omnia perſcribere ad aliquem. C[ic.] Mander toutes choſes à quelqu'un amplement & a[vec] exaggeration, les groſſiſſant.

Famæ latius conſulere. Plin-Jun. Travailler à étern[iser] ſon nom, à le rendre immortel.

LĀTĒ, *ou* LĀDĒ, genit. *lātēs.* f. *Plin.* Aujourd'hui Ja[...] Iſle de la mer Egee.

LĀTĔBRĂ, genit. *lātĕbræ.* f. *Cic.* Une cache, une cherte, lieu où l'on a caché. Caverne, retraite d[es bê]tes ſauvages. *f.* Trou où ſe cachent les ſerpens. *m.*

☞ *Latebræ & receſſus in animis hominum. Cic.* Les [...] & replis des hommes.

☞ *Latebram quærere perjurio. Plaut.* Entendre quel[que] fineſſe, quelque détour ſous ſon ſerment; envelop[per], déguiſer un parjure; faire en ſorte qu'on ne s'ap[per]çoive pas.

Latebra *tabellæ.* * *Nullam ne in tabellæ quidem late[bra] fuiſſe abſconditam malevolentiam. Cic.* Qu'on n'a p[as] caché ſa mauvaiſe volonté en donnant la balot[e] [ou] une urne ou ſon ſuffrage.

LĀTĔBRĬCŎLĂ, genit. *latebricŏlæ.* m. *Plaut.* Q[ui se] tient caché, qui aime l'obſcurité.

LĀTĔBRŌSĒ (Adverbe) *Plaut.* En cachette.

LĀTĔBRŌSŬS, *latebrōsă, latebrōsŭm. Liv.* Secret [ca]ché. *m.* ſecrette, cachée. *f.*

Latebroſus locus ad tegendos equites. Liv. Un lieu [...] propre pour cacher de la cavalerie.

Flumina latebroſa. Virg. Des fleuves dont on ne [voit] point la ſource.

Pumex latebroſus. Virg. Pierre ponce pleine de t[rou]s.

Colles latebroſi. Sil-Ital. Des collines pleines de [ca]vernes & d'enfoncemens.

LĀTENS, genit. *lātentis.* omn gen *Hor.* Caché. *m.* cach[ée.] *f.*

LĀTENTĔR. (Adv.) *Cic.* En cachette.

LĀTĔŎ, *lātēs, lātŭī, lātĭtŭm, lātērĕ. Terent. Cic.* [Estre] caché. *m.* eſtre cachée. *f.*

Latere. *Ci.* Eſtre caché, eſtre inconnu. *m.* eſtre ca[chée,] eſtre inconnuë. *f.*

Latuit ad hanc ætatem. Cic. Il a eſté inconnu ju[sques] à cet âge.

Nec latuère doli fratrem Junonis. Virg. La mal[ice de] Junon n'eſtoit point inconnuë à ſon frere Jupiter.

Hoc me latet: *Hoc mihi latet. Cic.* Cela m'eſt inc[onnu,] cela eſt caché pour moi.

LĀTĔR, genit. *lātĕris.* m. *Cic.* Brique de terre cuit[e.]

Lateres in fornacem coquere. Cat. Cuire de la [bri]que dans un fourneau.

☞ *Laterem crudum lavas. Terent.* C'eſt peine p[erdue,] c'eſt travailler inutilement.

[Cette metaphore eſt priſe de ce que quand on lave une [bri]que crue, non ſeulement on perd la peine, mais auſſi la [bri]que qui ſe diſſout entierement dans l'eau.]

LĀTĔRĀLĬS, *is* m & f. & *hoc laterālĕ.* n. (A[dj.] dérivé de *latus, ĕris.*) * *Lateralis dolor. Plin.* [...] côté. *m.* Pleureſie *f.*

LĀTĔRĀRĬŬS, *laterārĭă, laterarĭŭm* (de *Later*) [...] De brique; qui concerne la brique, qui ſert à la [bri]que.

Lateraria, *æ* f *Plin* Lieu où l'on fait des b[ri]que[s.] Fourneau à cuire les briques.

[Selon quelques-uns qui li[s]ent ce mot dans Pline com[me] [sub]tantif: car on peut fort bien ſous-entendre *Officina.*]

LĀTĔRĀRĬŬS, *laterārĭă, laterarĭŭm.* (de *Lat*[*us*] [*l*]*ris*) *Vitr.* Qui eſt à côté, que l'on met à côté.

LĀTERCŬLŬS, genit. *latercŭlī.* m. *Caſ.* Petite b[rique.]

L/ÉRĬTĬŬS, lateritĭă, lateritium. Cæſ. (de Later.) ɛſ. t'e brique, fait de brique. m. faite de brique. f.

LAˈERNĂ, genit. lātērnæ. f. Cic. Lanterne. f. Fanal. m. i eſt au haut de la poupe d'un vaiſſeau.

LAˈERNĀRĬŬS, genit laternārĭī. m. Cic. Qui porte le lanterne.

LAˈERŌNES Voyez LATRONES dans l'article LATRO.

LAˈESCŌ, latēſcis, latēſcĕrĕ. Colum. S'étendre en large, ɛlargir.

LAˈĔX, genit lātĭcis. m Virg Lucr. Toute humeur ou jqueur qui ſort de quelque lieu où elle étoit cachée. omme l'huile des olives, le vin du raiſin, l'eau d'une ſour-, &c.

LAˈHYRĬS, λαθυρίς. genit. lathyrĭdis. f. Plin. De purge. f. Herbe purgative.

LAˈIALĬS, ĭs. m. & f. & hoc latiālĕ. n. (Adject.) Plin. itin. m Latine. f.

ˈatialis ſermo. Plin. Le Latin, la Langue Latine.

LAˈĬBŬLŌ, latibŭlās, latibulārĕ. Varr. &

LAˈĬBŬLŎR, latibulāris, latibulārī. Accius. Eſtre ca-ɛ́. m. être cachée. f.

LAˈĬBŬLŬM, genit. latibŭlī. n. Cic. Cache, cachette. f. averne, taniere pour les bêtes fauves, retraite. f iſte. m.

LAˈĬCLĀVĬŬS, genit. laticlavĭī. m. Suet. Un Sena-ur Romain qui portoit une robe brochée de teſtes de ous d'or.

LAˈICLAVIA Tunica f Valer-Max. Robe brochée de ɔurpre en forme de clous, que portoient les Senateurs mains.

LAˈĬFŎLĬŬS, latifolĭă, latifolĭūm. Plin. Qui a les ɛuilles larges.

LAˈĬFŬNDĬŬM, genit. latifundĭī. n. Varr. Un fonds une grande étenduë.

LAˈĬNÆ, genit. latinārūm. f. plur. Cic (On ſous-entend Feriæ.) Fêtes conſacrées à l'honneur de Jupiter. Les ɛries Latines. Elles ſont appellées Indictæ latinæ dans orace ou Conceptivæ, parcequ'elles n'étoient pas marquées un certain jour comme celles qu'on appelloit Stativæ, fixes is qu'elles étoient mobiles, & que le Conſul les publioit ur le jour qu'il avoit choiſi. Voyez LE DICT. DES ANTIQ. ce mot.

LAˈĪNĒ. (Adverbe.) Cic. En Latin, ou à la façon des atins.

Scire Latinè. Cic. Sçavoir le Latin ou la Langue atine.

Aliquid Latinè reddere. Cic. Traduire quelque choſe ı Latin, la rendre, la mettre en Latin.

LAˈĪNĪ, genit. latinōrūm. m. plur. Virg. Les Latins, uples du Latium dans l'Italie.

LAˈĪNĬĒNSĬS, ĭs. m. & f. & hoc latiniēnsĕ. n. (Adject.) Cic. Qui eſt du Latium.

LAˈĪNĬTĀS, genit. latinitātis. f. Cic. La Latinité, le atin, la Langue Latine.

LAˈINITAS Cic. Suet. Le Droit du Latium ou du Pays Latin, qui conſiſtoit à pouvoir aſpirer au Droit de Bourgeoi-: Romaine après avoir exercé quelque Magiſtrature dans une lle municipale.

LAˈĪNŬS, latīnă, latīnūm. Cic. Des Latins, des peuples ı Latium.

LAˈĬŌ, genit. latiōnis. f. (de Fero.) Comme

Legum latio. Cic. L'action de propoſer une Loy ; la ɔropoſition d'une Loy.

LAˈIO ſuffragii. Plin. L'action de donner ſon ſuffrage, u de donner ſa voix.

LAˈĬTĀTĬŌ, genit. latitatiōnis. f. (de Lateo.) Quint. 'action de ſe cacher.

LAˈĬTŌ, latitās, latitāvī, latitātūm, latitārĕ. Cic. ɛ cacher.

LAˈĬTŪDŌ, genit. latitūdĭnis. f. Cic. Largeur, latitude. f. Creſcere in latitudinem. Colum. Croître en larg ur.

LATITUDO poſſeſſionum. Cic. Grande étenduë des terres.

LATITUDO verborum. Cic. Allongement des mots.

LĂTĬŬM, genit. latĭī. n. Cic. Strab. Le Latium, contrée d'Italie ; aujourd'huy La Campagna di Roma, ou le Territoire de Rome. Il ſe diviſoit en vieux & en nouveau ; le vieux Latium s'étendoit depuis Rome juſques à Circæ, & le nouveau depuis Circæi juſques à Minturne.

[On dit que le Latium eſt ainſi appellé parce que Saturne s'y cacha lors qu'il s'enfuyoit de Jupiter.]

LĂTĬŬS, latĭă, latĭūm. Ovid Colum. Du Pays Latin. Qui eſt du Latium.

Lingua Latia. Ovid. La Langue Latine, le Latin.

LĀTMŬS, genit. lātmī. m. Plin. Montagne de Carie.

LĂTŎBRĬCĪ, LĂTŎBRĬGĪ, genit. latobrigōrūm. m. plur. Cæſ. Aujourd'huy Le Briſgau, contigu au Territoire de Baſle, & à celui de Dutlingen.

LĂTŎMĬÆ, genit. latomiārūm. f. plur. Cic. Carrieres. f.

Latomiæ lapidariæ. Plaut. Carrieres de pierres.

LĂTŎMĬÆ, genitt latomiārūm. f. plur. Cic. Les Carrieres, en Sicile, aujourd'huy Le Tagliate.

LĀTŌNĬGĔNĂ, genit. latonĭgĕnæ. m. & f. Sen. Ovid. Né de Latone. m. née de Latone. f.

[On donne cette Epithete à Apollon & à Diane, qui ſont nez de Latone & de Jupiter, ſelon la Fable.]

LĀTŎPŎLĬS, genit. latopŏlis. f. ou

LĀTŌRŬM ŪRBS, gen. latōrūm ūrbis. f. Strab. Ville dans la haute Egypte.

LĀTŎR, genit lātōris. m. (de Fero.) Suet. Qui porte ; porteur de lettres, &c. m.

LATOR legis. Cic. Qui fait une Loy ; un Legiſlateur, qui propoſe une Loy au peuple pour lui donner force.

LATOR ſuffragii. Cic. Qui donne ſa voix ou ſon ſuffrage, qui porte ſon ſuffrage.

LĂTRĀTŎR, genit. latratōris. m. Virg. Qui abboye comme un chien.

LĂTRĀTŬS, genit. latrātūs. m. Plin. Jappement, l'abboy ou l'abboyement d'un chien. m.

LĀTRĪNĂ, genit. latrīnæ. f. Var. Latrine. f. [Lieu public où alloient ceux qui n'avoient point d'eſclaves pour vuider & pour laver leurs baſſins ; car on ne trouve point dans les écrits, ni dans les bâtimens qui nous reſtent des Anciens, qu'ils euſſent dans leurs maiſons des foſſes à privez, comme aujourd'huy.]

LĀTRĬS, genit. lātris. f. Plin. Iſle d'Alemagne, aujourd'huy Das Netung ou Oeſel.

LĀTRŌ, lātrās, latrāvī, latrātūm, latrārĕ. Cic. Abboyer ou japper comme les chiens. Glapir comme les Renards.

☞ LATRARE aliquem ou aliquid. Hor. Abboyer, crier contre quelqu'un ou contre quelque choſe, s'élever, invectiver contre.

On dit au figuré, Latrantem ſtomachum panis ater benè leniet. Hor. Un morceau de pain bis appaiſera les cris de vôtre eſtomac, qui fait du bruit d'inanition.

LATRARE. Cic. Crier, clabauder.

On dit au figuré, Nonne videre, nihil aliud homines naturam ſibi latrare, niſi ut cum corpore ſejunctus abſit dolor, mente fruatur, cura ſemota metuque. Lucr. Les hommes ne devroient-ils pas voir que la nature ne leur crie rien autre choſe, ſinon que n'ayant point de douleur, ils puiſſent joüir tranquilement de leur eſprit, libre de toutes ſortes de chagrins & de craintes.

LĀTRŌ, genit. latrōnis. m. Cicer. Larron, voleur, filou. m.

* LATRONES. Plaut. Soldats ou Gardes du corps. (Par ſyncope quaſi Laterones.)

* LATRONES Mart. Des échecs pour joüer. m.

LĀTRŌCĬNĀLĬS, ĭs. m. & f. & hoc latrocinālĕ. neut. (Adject.) Apul. De larron, de voleur.

LĀTRŌCĬNĀTĬŌ, genit. latrocinatiōnis. f. Plin. &

LĀTRŌCĬNĬŬM, genit. latrocinĭī. n. Cic. Vol, brigandage. m. volerie. f.

Latrocinium * *In latrocinio fuiſti. Plaut.* Vous avez porté les armes.

LĂTRŌCĬNŌR, *latrocināris*, *latrocinātus ſum*, *latrocinārī. Cic.* Voler, derober, faire des brigandages ou larcins.

Latrocinari. *Plaut.* Eſtre Soldat, être à la guerre, porter les armes.

LĂTRŪNCŬLĀRĬĂ TĂBŬLĂ, genit. *latruncularia tabulæ.* f. *Sen.* Échiquier pour joüer aux échecs. *m.*

LĂTRŪNCŬLĀTŎR, genit. *latrunculatoris.* m. *Ulp.* Prévôt des Maréchaux, pour prendre les voleurs.

LĂTRŪNCŬLŬS, genit. *latrunculi.* m. *Cic.* Petit voleur. *m.*

LĂTRŪNCŬLĪ, genit. *latrunculorum.* m. plur. *Sen.* Échecs pour joüer *m.*

Latrunculis ludere. Sen. ou *Prælia latronum ludere. Sen.* Joüer aux échecs.

LĀTŬMĬÆ. *Voyez* Latomiæ.

LĀTŬS, *lātă*, *lātum.* (Participe de *Fero.*) *Cic.* Porté. *m.* portée. *f.*

Lex lata. Cic. Une Loy faite & propoſée au peuple.

Lata pœna. Cic. Une peine decernée.

LĀTŬS, *lātă*, *lātum. Cic.* Large. *m.* & *f.* De grande étenduë.

Latus pectore. Mart. Qui a la poitrine large.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Latior.* m. & f. & *hoc latius.* Plus large. Et au Superlatif *Latiſsimus*, *latiſsimă*, *latiſsimum. Plin.* Tres-large.]

LĂTŬS, genit. *lăteris.* neut. *Cic.* Côté. *m.*

Dolor laterum. Hor. Douleur de côté.

Adjungere aliquem lateri filii. Quint. Donner à ſon fils quelqu'un pour l'accompagner, lui donner un Gouverneur.

Ad latus aſtitit meum. Petr. Il m'accoſta, il s'approcha de moi.

☞ *Triumpho, ſi licet me latere tecto abſcedere. Ter.* Je feray trop heureux ſi je puis me tirer d'icy bagues ſauves, ou ſans échec.

Latus. Aiſle *f.* Flanc d'une armée. *m.*

Miſſæ in latera legiones. Tacit. Les legions qu'on avoit diſpoſée ſur les aiſles.

Siniſtrum latus unetvice ſimani, dextrum quintani clauſére. Tacit. Sur les aiſles il y avoit deux legions, la ving-& uniéme à la gauche, & la cinquiéme à la droite.

Latere aperto aggreſſi. Cæſ. Ils furent pris en flanc qui étoit découvert.

Latera cingebat equitatus. Cæſ. La cavalerie étoit ſur les flancs.

Proximo latere litto omni. Tac. Après avoir couru toute la côte (Il parle d'une armée navale.

Columnata templi latera. Vitr. Les aiſles ou les bas côtez d'un Temple ſoûtenus par des colomnes.

LĀTŬS CLĀVŬS, genit. *lati-clavi.* m. *Plin.* Bande d'or brochée de pourpre; Tunique des Sénateurs Romains, parſemée, de petites pieces de pourpre, rondes comme des pointes de clous; elle eſtoit plus large que celle des Chevaliers.

Latus Clavus. *m. Suet.* La dignité de Senateur.

LĂTŬSCŬLŬM, genit. *latuſculi.* n. *Catul.* Le coſté. *m.*

LĂVĀCRŬM, genit. *lavacri.* neut. *Aul-Gell.* Un bain, lieu où l'on ſe baigne dans une riviere ou ailleurs, L'eau dans laquelle on ſe baigne.

LĂVĀTĬŌ, genit. *lavationis. f. Varr.* Lavement. *m.* L'action de laver.

Lavatio *frigida. Cic. Celſ.* Un bain d'eau froide.

Lavatio calda. Vitr. ou *aqua calida. Plin.* Bain d'eau chaude.

Lavatio *argentea. Phæd.* Des bains tout d'argent, ou bien des Utenſiles d'argent, dont les Dames Romaines ſe ſervoient dans les bains : Toilette des bains ou pour bains.

LĂVĀTRĪNĂ, genit. *lavatrinæ.* f. *Varr.* Bain. *m.*

LAUDĀBĬLĬS, *is. m.* & *f.* & *hoc laudabile.* n. (Adject. *Cic.* Loüable. *m* & *f.* qui merite de la loüange, dig[ne] de loüange. *m.* & *f.*

[Cet Adjectif fait au comparatif *Laudabilior.* m. & f. *hoc laudabilius.* n. *Cic.* Plus loüable.]

LAUDĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Avec éloge, av[ec] loüange. Loüablement.

LAUDANDŬS, *laudandă*, *laudandum. Cic.* Loüable. [m.] & *f.* qu'il faut louër ; qui doit étre loüé. *m.* qui d[oit] être loüée. *f.*

LAUDĀTĬŌ, genit, *laudationis.* f. *Cic.* Loüange *f.* D[iſ]cours à la loüange de quelqu'un *m.*

Laudatio funebris. Quint. Oraiſon funébre.

LAUDĀTĪVŬM GĔNŬS, genit. *laudativi generis* ne[ut.] *Quint.* Genre d'Oraiſon qui concerne les panégyriq[ues] ou la loüange.

LAUDĀTŎR, genit. *laudatoris.* m. *Cic.* Qui loüe ; [un] Panégyriſte. *m.*

Nolo eſſe laudator, ne videar adulator. Auct. ad-H[e]ren. Je ne veux louër perſonne, pour ne point pa[roî]tre flatteur.

LAUDĀTRĪX, genit. *laudatricis.* f. *Cic.* Celle qui lo[uë].

LAUDĀTŬS, *laudată*, *laudatum.* (de *Laudo.*) *Cic.* Lo[üé.] *m* loüée. *f.* à qui on a donné des loüanges.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Laudatior. m.* & *f.* & [*hoc*] *laudatius.* neut. *Gell.* Et au Superlatif *Laudatiſsim[us]*, [*laudatiſſimă*, *laudatiſſim*]*um. Ovid.*]

LAUDĪCĒNĪ, genit. *laudicenorum.* m. pl. *Plin.* Donn[eur]s de loüanges ou d'encens ; flatteurs à gage, qui p[our] un bon repas étoient prodigues de loüanges ; De[cla]mateurs qui gagnoient leurs auditeurs à ce prix, [ou] Auditeurs qui à ce même prix étoient toujours prê[ts à] applaudir.

LAUDŌ, *laudas*, *laudavi*, *laudatum*, *laudare*, *aliqu[em].* *Cic.* Louër quelqu'un, lui donner des loüanges ; l[e ex]alter, l'encenſer, lui applaudir, en dire du bien.

* Plaute a dit, *Laudare laudibus.* Donner des loüan[ge]s.

Paucioribus Druſum laudavit, ſed intentior & [in] oratione. Tacit. Il ne fut pas ſi long dans l'éloge [de] Druſus ; mais il fit paroître plus d'affection & [plus] de ſincerité.

Integer laudo. Hor. Mes loüanges ne vous doi[ven]t point être ſuſpectes, elles ſont ſans interét.

Nec tua laudabis ſtudia, nec aliena reprehendes. Vous ne louërez jamais vos inclinations, & ne bla[me]rez point celles des autres.

Laudare *aliquem effuſè. Petr.* Donner des louanges [ex]ceſſives à quelqu'un, le louër extraordinairement. * [Lau]dare aliquem malignè. *Hor.* Donner des louanges [em]poiſonnées. * *Laudavimus dictum. Petr.* Nous a[vons] donnes des louanges à cette penſée, nous nous re[cri]ames ſur cette penſée.

Multum laudare. Cic. Louër beaucoup, exalter, [cé]lebrer hautement, élever juſques au Ciel.

Laudare *aliquem* ou *auctorem. Cic.* Citer un Aut[eur], en lui donnant quelque épithéte honorable.

LĀVĔR, genit. *laveris.* f. *Plin.* De la Berle, Herb[e].

LĀVERNĂ Laverne. C'eſtoit la Patrone des voleurs, [la] même qu'on adoroit en Grece ſous le nom de *Praxidice*; [elle] avoit un Temple & un bois fort obſcur dans la voye S[ala]ria. Elle favoriſoit auſſi tous ceux qui vouloient que leurs de[ſſeins] fuſſent cachez, ou ne fuſſent pas decouverts.

LĀVĪNĬŬM, genit. *Lavinii.* n. *Liv.* Lavinium, Vi[lle] du Latium, aujourd'huy Citta Lavinia, petite Ville de la [Cam]panie.

LĂVŌ, *lăvas*, *lāvi*, *lautum* ou *lotum* ou *lavatum*, *lav[are]*. (*Lavatum* vient de *Lavo*, *lavas* ; mais *Lavi*, *lotum* & *lautum.*, ſemblent pluſtôt venir de *Lavo*, *lavis*, dont

ſervi Horace.) Laver, nettoyer.

Manus lava & cena. Cic. Lavez vos mains, & mettez-vous à table.

LAVARE. *Hor.* Se laver, ſe baigner, prendre le bain.

Ire lavatum. Hor. Aller ſe baigner ou ſe laver, (comme faiſoient les Anciens avant de manger ou aprés quelque fatigue, à cauſe qu'ils ne portoient point de linge.)

Omnes in fonte lavabo. Virg. Je les baignerai tous dans la fontaine.

Ce Verbe actif ſe prend quelquefois abſolument, *Lavamus & tondemus ex conſuetudine. Quint.* Nous nous lavons & nous nous faiſons raſer ſelon la coutume.

Nunc primùm fac iſtæc ut lavet. Ter. Qu'on la mette dans le bain, qu'on la baigne du moment qu'elle ſera accouchée. (C'eſtoit une couſtume etablie dans la Grece d'en uſer ainſi.)

Ubi nos laverimus, ſi voles lavato. Ter. Lorſque nous nous ſerons baignez, tu te baigneras ſi tu veux.

☞ LAVARE *peccatum ſuum Ter* Laver ſa faute, l'expier.

Venias nunc precibus lautum peccatum tuum. Ter Que vous veniez maintenant laver vôtre faute dans vos larmes & par vos prieres.

LAVO, *lavis, lavi, lotum, lautum, lavere. Horat. Virgil.* Laver.

Qui Xantho lavis amne crines. Hor. Qui lavez vos cheveux dans le fleuve Xanthus.

LAUREA, genit. *laureæ.* f. *Plin.* Feüille de laurier. *f.*

LAUREA. *Virg. Hor.* Laurier. *m.* arbre.

LAUREA. *Cic.* Couronne de laurier. *f.*

Meritus linguæ lauream ero Cic. Plin. Ciceron a merité la couronne de l'éloquence.

Apollinari laureâ donandus. Hor. Qui merite une couronne de laurier.

(Cet arbre eſt conſacré à Apollon dans les Poëtes.)

LAUREATUS, *laureata, laureatum Cic.* Couronné de laurier *m.* couronnée de laurier. *f.*

LAUREATUS *Cic.* Orné, couvert environné de laurier. *m.* ornée, couverte, environnée de laurier. *f.*

Laureatæ litteræ. Liv. Des lettres environnées de laurier, qu'un General d'armée envoyoit au Senat ou à l'Empereur, lors qu'il avoit remporté quelque victoire.

LICTORES LAUREATI. *Cic.* Licteurs *m.* Officiers qui portoient les Faiſceaux ornez de laurier devant les Magiſtrats à Rome aprés quelque victoire.

LAURENTALIA, genit *laurentalium.* n plur. *Var.* Fêtes en l'honneur d'Acca Laurentia, nourrice de Remus & de Romulus.

LAURENTES, genit. *Laurentum.* m. pl. *Plin.* Laurentes, Peuples du Latium.

LAURENTUM, genit. *Laurenti.* neut. *Plin.* Aujourd'huy San Lorenzo, petite Ville du Latium.

LAUREOLA, genit. *laureolæ.* f. *Cic.* Petite couronne de laurier. *f.*

LAURETUM, genit. *laureti.* n. *Plin.* Un lieu planté de lauriers; un bois de lauriers.

LAUREUS, *laurea, laureum Liv.* De laurier.

LAURICES, genit. *lauricum.* m plur. *Plin.* Petits lapreaux qui ne font que de naître.

LAURICOMUS, *lauricoma, lauricomum Lucr* Dont le haut ou la cime eſt couverte de lauriers, (parlant d'une Montagne.)

Montes lauricomi. Lucr. Des montagnes couvertes de lauriers.

LAURIFER, *laurifera, lauriferum. Plin.* Qui porte ou produit du laurier.

LAURIFER. *Ovid.* Couronné, orné, environné de laurier. *m.* couronnée, ornée, environnée de laurier. *f.*

LAURIGER, *laurigera, laurigerum. Mart.* Qui eſt orné ou couvert de laurier *m.* ornée ou couverte de laurier. *f.*

LAURINUS, *laurina, laurinum. Plin.* De laurier.

LAURONA, genit. *Lauronæ.* f. *Flor.* Aujourd'huy Liria ou Lorigue, Ville d'Eſpagne au Royaume de Valence.

LAURUS, genit. *lauri.* fem. *Horat.* Laurier. *m.* arbre. (*Laurus* eſt quelquefois de la quatrieme Declinaiſon, mais il eſt plus uſité de la ſeconde.

LAURUS. *Cic.* Couronne de laurier. *f.*

LAURUS *morte venalis. Hor.* Des lauriers qui ne s'achetent que par la mort.

Amant carmina laurus. Stat. Les Poëtes aiment de ſe voir couronnez de laurier.

Propria laurus. Hor. Une victoire & une gloire immortelle.

Laurus Parnaſſia. Virg. Laurier conſacré à Apollon le Heros du Parnaſſe, ſelon la Fable.

LAUS, genit. *laudis.* f. *Cic* Loüange *f.*

ARMATÆ *laudes. Claud.* Vertus militaires.

Sunt hîc etiam ſua præmia laudi. Virg. La vertu trouve icy des recompenſes.

☞ *In laude olei nominatur id quoque. Plin.* Entre les bonnes qualitez de l'huile, on met encore celle-cy.

Latinè loqui eſt in magnâ laude ponendum. Cic. C'eſt un grand avantage de parler Latin; On eſtime beaucoup ceux qui parlent Latin.

Laus caſeo Romæ ex hac Provinciâ. Cic. On eſtime beaucoup à Rome le fromage qui vient de cette Province.

LAUS, genit. *Lai.* m. *Strab.* Aujourd'huy Il Laino, Fleuve de la Baſilicate, au Royaume de Naples.

LAUS POMPEIA, genit. *Laudis Pompeiæ* fem. *Strab.* Ville d'Italie dans le Milanez, aujourd'huy un lieu appellé Lodi Vecchio ou Lodivé.

LAUTE, & LAUTIUS. (Adverbes.) *Cic. Ter.* Somptueuſement, magnifiquement, avec magnificence.

Lautè diverſari. Cic. Eſtre logé magnifiquement.

Lautè loquitur. Plaut. Il parle fort bien, il parle admirablement bien.

Lautè munus adminiſtraſti tuum. Ter. Tu t'es bien acquité de ton devoir, tu as fait ta charge à merveille.

LAUTIA, genit. *lautiorum.* neut plur. *Liv.* Preſens que les Romains faiſoient aux Ambaſſadeurs des Nations eſtrangeres lorſqu'ils eſtoient à Rome.

Attalo gratiæ actæ, loca, lautia decreta, & munera data. Liv. On remercia Attalus, on lui fournit un lieu & des vivres, & on lui fit des preſens.

LAUTITIA, genit. *lautitiæ.* f. *Cicer.* Magnificence, ſomptuoſité. *f.*

Cum has miraremur lautitias. Petr. Pendant que nous admirions ces magnificences du feſtin.

LAUTITIÆ. *Petr.* Delicateſſe des viandes. *f.* La propreté & la delicateſſe d'un repas.

LAUTUS, *lauta, lautum.* (du verbe *Lavo.*) *Hor.* Lavé *m.* lavée. *f.*

LAUTUS *Cic. Ter.* Qui s'eſt baigné. *m.* qui s'eſt baignée. *f.*

LAUTUS, *lauta, lautum. Cic.* Splendide, magnifique. *m.* & *f.* Somptueux. *m.* ſomptueuſe. *f.*

[Cet Adjectif fait au comparatif *Lautior. m.* & *f* & *hoc lautius.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Lautiſſimus, lautiſſima, lautiſſimum. Plin.*]

Lautus homo. Cic Un homme magnifique, dans ſes habits, ſes meubles & ſa table.

Lauta menſa. Lucan. Une bonne table.

Lautus cibus Ter. Une viande exquiſe, bien apprêtée.

☞ *Tu valdè lautus es, qui gravere ad nos dare litteras Cic.* Vous êtes un joli homme d'avoir de la peine à nous écrire.

LAUTUM *patrimonium Cic.* Un riche patrimoine.

Lauta opera. neut. plur. *Plin.* Des ouvrages magnifiques, d'une grande beauté.

Omnes te in lautâ & benè auctâ parte putant. Terent. Chacun vous eſtime un des plus accommodez ou des plus riches de la ville.

LAXAMENTUM, genit. *laxamenti.* n. *Cic.* Relâche,

repos. m. Recreation aprés le travail. f.

Dare laxamentum. Liv. Donner un peu de relâche.

Dare legi laxamentum. Cic. Relâcher un peu de la rigueur de la loy, l'étendre, l'addoucir.

LĀXĀTĬŌ, genit. laxatiōnĭs f. Cicer. Comme

Ita ſint compactæ eæ trabes, ut compactura duorum digitorum habeat laxationem. Vitr. Que ces poutres ſoient tellement liées enſemble, que cet aſſemblage laiſſe entre chaque piece de bois un vuide de la largeur de deux doigts.

LĀXĀTŬS, laxātă, laxātŭm. Plin. Qui s'eſt élargi ou étendu. m. qui s'eſt élargie ou étenduë. f.

☞ Laxatus curis. Cic. Delivré de ſoins, d'inquietudes.

Animi corpore laxati. Cic. Eſprits delivrez ou ſeparez du corps.

A libidinum vinculis laxatus. Cic. Delivré de l'eſclavage de ſes paſſions.

LĀXĒ, LĀXĬŬS. (Adverbes.) Cic. Au large.

Laxè diſtare. Plin. Eſtre fort éloigné.

Habitare laxè. Cic. Eſtre logé au large.

Laxiſſimè pererrare. Plin. S'écarter fort.

LĀXĬTĀS, genit. laxitātĭs. f. Domûs. Cic. La grandeur ou l'étenduë d'une maiſon. Une maiſon ſpacieuſe, où il y a bien du logement.

Laxitas viarum. Colum. La largeur des chemins.

☞ Laxitas animi. Sen. Relâchement de courage, abatement. m.

LĀXŌ, lāxās, lāxāvī, lāxātŭm, lāxārĕ. Cic. Élargir, etendre ce qui eſt trop reſſerré ou trop étroit.

Laxare manipulos. Cæſ. Faire ouvrir les rangs qui étoient trop ſerrez, les élargir, les étendre.

Laxare alicui vincula. Stat. Élargir un priſonnier.

Laxare ſe ab anguſtiis in altitudinem. Plin. Aller en s'élargiſſant.

Laxant arva ſinus. Vitr. La terre ouvre ſon ſein (au printemps pour pouſſer)

Laxari è vinculis. Cic. Eſtre delivré de priſon ou des fers.

Laxare frenos populo. Lucr. Lâcher la bride, donner trop de licence au peuple.

☞ Laxare animum à laboribus. Liv. Se repoſer aprés avoir travaillé, ſe relâcher l'eſprit.

A contentione diſputationis laxare animum. Cic. Relâcher ſon eſprit de la diſpute.

Nec cujuſquam ira laxatur. Petr. La colere de chacun ne ſe ralentit point.

Laxare judicum animos. Cic. Adoucir l'eſprit des Juges.

Membra laxare quiete. Virg. Prendre du repos, ſe repoſer.

Quies laxaverat artus. Virg. Il ſe repoſoit.

☞ Annona haud multùm laxaverat. Liv. Les vivres n'étoient gueres à meilleur marché : la cherté des vivres n'étoit pas beaucoup diminuée.

Ferrum laxatur ad uſus innumeros. Stat. On ſe ſert du fer à pluſieurs uſages, on en fait des outils differens.

☞ Laxare tempus. Sen. Prolonger le temps.

Laxare cuſtodiam. Petr. Relâcher la ſentinelle.

LĀXŬS, lāxă, lāxŭm. Virg. Large, ample, ſpacieux. m. large, ample, ſpacieuſe. f.

Calceus laxus male hæret in pede. Hor. Un ſoulier trop large n'eſt pas ferme au pied.

Domus laxa. Plin-Jun. Une maiſon ſpacieuſe.

Laxæ & amplæ ædes. Cic. Maiſon logeable, où il y a de grands appartemens.

Laxus. Lâché, debandé m. lâchée, debandée. f. Qui n'eſt point roide ni tendu. m. point tenduë. f.

[Cet Adjectif fait au comparatif Lāxĭŏr. m. & f. & hoc lāxĭŭs. n Liv. Et au ſuperlatif Lāxīſsĭmŭs, laxiſsĭmă, laxiſsĭmŭm. Cic.]

F[illegible] laxi. Virg. Des cordes qui ne ſont point bandées [illegible].

☞ Opes laxæ. Mart. De grandes richeſſes ou de grands biens.

Lāxum tempus. Plin-Jun. * Dies ſatis laxa. Cic. Un long terme, un temps aſſez long.

L E.

LĔĀ, genit. lĕæ. f. Lucr. Lionne. f. La femelle d'un Lion.

LEÆNA, genit. lĕænæ. f. Varr. Virg. Lionne. f.

LĔBĂDĬA, genit. Lebadĭæ. f. Plin. Ville de la Grece dans la Beotie, aujourd'huy Levadia.

LĔBĒNĂ, genit. Lĕbēnæ. f. Plin. Lebina, Ville de l'Iſle de Crete ou de Candie.

LĔBĔDŬS, Ville d'Ionie à ſix vingt Stades au deſſus de Colophone ſur le bord de la mer. C'étoit le rendez-vous ordinaire des Comediens de tout le Pays depuis l'Helleſpont. Ils alloient là tous les ans y celebrer des feſtes à l'honneur de Bacchus, qui eſtoit leur patron. Ce lieu eſtoit deſert plus des trois quarts de l'annee, & il n'étoit frequenté que pendant que les Comediens y ſejournoient pour joüer leurs pieces, & celebrer les feſtes de Bacchus. C'eſt pourquoi les Lebediens les recevoient avec joye. Voyez le Dict. des Antiquit.

LĔBĒS, genit. lĕbētĭs. m. Virg. Chaudron. m. chaudiere, marmite. f.

LĒBŬI, genit. Lebuōrŭm. m plur. Liv. Les Lebuiens, Peuples d'Italie dans la Gaule Ciſalpine.

LĔCĂNŎMĂNTĪĂ, genit. lecanomantīæ. m. Strab. Diſcur de bonne avanture, ce qui ſe faiſoit avec un baſſin.

LECTE, LECTISSIMÈ. (Adverbes) Var. Cic. Avec choix, avec precaution, avec beaucoup de prudence.

LECTĪCĂ, genit. lecticæ. f. Cic. Litiére. f. Brancard. m. à porter quelqu'un. Chaiſe à porteurs. f.

Statui ad lecticam. Eſtre fait porteur de chaiſe. * Homines à lectica, ou ad lecticam. Des porteurs de chaiſe.

Inditur lecticæ. Tacit. On le met dans une litiere.

LECTĪCĀRĬŌLĂ, genit. lecticariŏlæ. f. Martial. Femme qui aime les porteurs de litiere, comme nous dirions aujourd'huy une femme qui aimeroit des porteurs de chaiſe.

LECTĪCĀRĬŬS, genit. lecticārĭī. m Suet. Un porteur de litiere ; un porteur de chaiſe

LECTĪCŬLĂ, genit. lecticŭlæ. f. Cic. Petite litiere. f.

LECTĬŌ, genit. lectiōnĭs. f. Colum. L'action d'amaſſer des pierres, &c.

Lectio. Cic. Liv. Élite. f. choix. m.

Lectio. Cic. Lecture. f.

Lectiones chez les Juriſconſultes ſignifient les textes de Droit. Si matrem finxeris occidiſſe, multas tibi ſuffragantes abſolutionem lectiones reconditas pollicentur, ſi te nummatum ſenſerint. Si vous feignez avoir tué vôtre mere, ils vous apporteront pluſieurs textes anciens qui feront pour vous, s'ils s'apperçoivent que vous ayiez du bien.

LĒCTĪSTERNĬĀTŌR, genit. lectiſterniatōrĭs. m. Plaut. Qui dreſſoit des lits pour s'aſſeoir à table.

LĒCTĪSTERNĬŪM, genit. lectiſternĭī. neut Liv. L'action de dreſſer des lits : Ceremonie des payens, qui conſiſtoit à dreſſer de petits lits ou couſſins, ſur leſquels ils mettoient les ſtatuës de leurs Dieux autour d'une table chargée de mets dans leurs Temples.

LĒCTĬTŌ, lectĭtās, lectĭtāvī, lectĭtātŭm, lectĭtārĕ. Varr. Amaſſer ſouvent des pierres, &c.

Lectitare. Cic. Lire ſouvent.

LĒCTĬŬNCŬLĂ, genit. lectiuncŭlæ. f. Cic. Petite ou courte lecture. f.

LĒCTŎR, genit. lectōrĭs. m. Cic. Lecteur. m. qui lit.

LĒCTŬLŬS, genit. lectŭlī. m. Cic. Couchette. f. petit lit. m.

Libero lectulo negat ipſe quicquam jucundius. Cicer. ſoûtient qu'il n'y a rien de plus agreable que de coucher ſeul ou de n'être point marié.

LĒCTŬS, genit lectī. m Cic. Lit. m. (Soit pour dormir ſoit pour s'aſſeoir à table comme les Anciens)

Comminxit lectum potus. Hor. Il a piſſé au lit, ayant beu, étant yvre.

Lecto teneri Cic. Eſtre alité, eſtre au lit malade, eſtre dans le lit.

Lectus *Archaicus. Hor* Un vieux lit, un lit à la vieille mode. *Archaicus* eſt un mot Grec *Voyez* Archaicus.

Lectus *genialis.* Le lit des nôces, que l'on dreſſoit pour la nouvelle mariee, & qu'on appelloit *Genialis*, parce qu'on invoquoit le Dieu genie, qui preſidoit à la generation. Ce lit ſe dreſſoit dans la Salle, qui eſtoit à l'entrée de la maiſon. *Voyez* le Dict. des Antiq.

☞ *Succuba noſtri lecti. Ovid.* Une concubine.

Alienum lectum concutere. Juv. * *Temerare lectum alicujus. Ovid.* Soüiller le lit de quelqu'un, coucher avec la femme d'autrui.

LĒCTŬS, *lēctă*, *lēctūm*. (de *Lego.*) *Quint.* Amaſſé. *m.* amaſſée. *f.*

Lectus Choiſi. *m.* choiſie *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *lēctiŏr.* m & f. *& hoc lēctiŭs.* neut. Plus choiſi. Et au ſuperlatif *Lēctīſsĭmŭs*, *lectīſsĭmă*, *lectīſsĭmŭm. Cic.* Bien choiſi.]

Lectiſſimus adoleſcens.Cic. Un jeune homme de diſtinction, d'un mérite diſtingué.

Nulla eſt femina lectior. Cic. Il n'y a point de femme plus polie.

Sententiæ & verba lectiſſima. Cic. Des ſentences & des mots choiſis.

Accipe, hem : lectum eſt, convenit numerus. Ter. Tenez, voilà ce que je vous devois : l'argent eſt fort bon, & de poids, & le compte y eſt.

Lectus. *Hor.* Leu. *m* leuë. *f.*

LĒCTŪS, gen. *lēctūs.* m. *Tac.* Choix,triage.*m.*élection.*f.*

[Cet Auteur ne ſe ſert que de l'ablatif *Lectu.*

LĒCȲTHŬS, λήκυθος. genit *lēcythī.* f. *Cic.* Un vaiſſeau à mettre de l'huile, dont on frottoit anciennement les Athletes dans les exercices.

LĒCȲTHĬNŬS, *ă*, *ūm.* comme *Lecythinum oleum. Petr.* Huile qu'on gardoit dans ce vaſe.

LĒĒTĀNĪ, genit. *Leetanōrūm.* m.pl. *Strab.* Peuples d'Eſpagne dans la Catalogne.

LĒGÆ, genit. *Lēgārūm.* m.plur.*Strab.* Peuples d'Aſie dans la contree d'Albanie.

LĒGĀLĬS,*ĭs m.& f.& hoc legālĕ.* n.(Adject.) *Quint.* De la la Loi, qui concerne les Loix.

LĒGĀRĬŪM,genit *legariī.*n *Varr.* Voyez Legumen.

LĒGĀTĂ, genit. *legātæ.* f. *Cic.* Ambaſſadrice, Envoyée, Députée, *&c.* f.

LĒGĀTĀRĬĂ PRŌVĪNCĬĂ, genit. *Legatariæ Provinciæ.* f. *Cic.* Province dont on a pourvû quelqu'un, dont on a donné le gouvernement à quelqu'un.

LĒGĀTĀRĬŬS, genit.*legatariī.* m. *Pomp.Juriſ.* Légataire. *m* celui à qui on a legué quelque choſe par teſtament, à qui on a fait un legs.

LĒGĀTĬŌ, genit. *legatiōnĭs.*f. *Cic.* Ambaſſade *f.* Légation, députation. *f.*

Princeps legationis. Cæſ. Le chef de l'ambaſſade ou de la députation.

Sacra legationum rumpere. Tac. Attenter les Ambaſſadeurs qui ſont perſonnes ſacrées & inviolables.

Jus legationis. Tac. Le ſacré reſpect qu'on doit aux Ambaſſadeurs.

Auditæ municipiorum & coloniarum legationes. Tacit. On fut d'avis d'entendre là-deſſus les remontrances des Villes municipales.

Gerere ou *obire legationem. Quint.* Eſtre Ambaſſadeur ou Député ; faire la fonction d'Ambaſſadeur.

Is ſibi legationem ad civitates ſuſcepit. Cæſ. Il fut député vers les Eſtats voiſins.

LĒGĀTĪVŪM, *ou* LĒGĀTĪTĪŪM, *ī.* n. *Ulp.* La dépenſe d'un Ambaſſadeur pendant ſon voyage, les frais de l'ambaſſade.

LĒGĀTŌR, genit. *legatōrĭs.* m. *Suet.* Teſtateur. *m.* qui fait un legs par teſtament.

LĒGĀTŪM, genit. *lēgātī.*n.*Cic.* Un legs, ce qui a eſté legué ou laiſſé à quelqu'un par teſtament.

LĒGĀTŬS, *legātă*, *legātūm.* Legué, laiſſé par teſtament.

* *Inveniet nihil ſibi legatum, præter plorare. Hor.* Il trouvera qu'on ne lui a laiſſé pour ſon partage que les larmes & le deſeſpoir.

LĒGĀTŬS, genit. *legātī.* m *Cic.* Ambaſſadeur, Député, Envoyé, Réſident, Agent, Légat, Nonce.

[Ces deux derniers mots ſe diſent de la Cour de Rome.]

Legatos ad eum mittunt de pace. Liv. Ils lui envoyerent des Deputez pour traiter de paix.

Legatus Lieutenant d'armée. Chef *m.*

Legati conſulares. Tacit. Les Generaux d'armées des Romains.

Legatus primæ legionis. Tacit. Le Chef de la premiere légion, le Capitaine Colonel.

LĒGĬBĬLĬS, *ĭs. m. & f.& hoc legibĭlĕ.* (Adject.) *Ulp.* Liſible. *m.* & *f.* qu'on peut lire aiſément

LĒGĬFĔR, genit *legiferī.* m. *Ovid.* Légiſlateur. *m.* qui donne on qui fait des Loix.

LĔGĬŌ, genit. *legiōnĭs.* f. *Cic.* Légion. *f.* Regiment. *m.* dans la Milice Romaine, compoſe de quatre, cinq ou ſix mille hommes d'Infanterie, & de deux ou trois cens chevaux ſelon les differens tems de la Republique Romaine.

Legio veterana. Tac. Un vieux corps dans l'armée. Légion veterane ou des véterans.

Legiones ſubſidiariæ. Cæſ. Corps de reſerve. Légions des troupes auxiliaires.

Legio ſe prend auſſi dans Plaute pour toute une armée entiere.

Quotidiè ipſe ad me à legione epiſtolas mittebat. Plaut. Il m'envoyoit tous les jours des lettres de l'armée.

LĔGĬŌNĀRĬŬS, *legionārĭă*, *legionarĭūm. Cæſ.* De légion.

Legionarii, ou *Legionarii milites. Cæſ.* Les Légions, ou les ſoldats des Légions.

Legionariæ cohortes. Liv. Les compagnies des légions.

LĒGĬRŬPĂ,genit. *legirūpæ.*m *Plaut.* Infracteur des Loix.

L E G Ĭ R Ŭ P Ĭ Ō, genit. *legirupiōnĭs.* maſc. *Plaut.* La même ſignification.

LĒGĬSLĀTOR, genit *legiſlatōrĭs.* ou *Lator legum.*m.*Cic.* Legiſlateur. *m.* qui fait des Loix.

LĒGĬTĬMĒ. (Adverbe.) *Cic.* Legitimement, ſelon les Loix.

LĒGĬTĬMŬS, *legĭtĭmă*,*legitĭmūm.Cic.* Legitime. *m.* & *f.* qui eſt ſelon les Loix.

Dies legitimus comitiis habendis. Cic. Jour ordonné, marqué par les Loix pour faire les aſſemblées.

Ætas legitima ad petendum Conſulatum. Liv. Un âge competent, ou marqué par les loix pour demander le Conſulat.

LĔGĬŪNCŬLĂ, genit. *legiuncŭlæ.* f. *Liv.*Petite legion.*f.*

LĒGŌ, *lēgās*, *legāvī*,*legātūm*,*legārĕ*. *Aliquem ad aliquem. Cic.* Députer quelqu'un vers un autre ; l'envoyer en ambaſſade.

Famulum legare aliquò. Catul. Envoyer ſon valet en quelque part, en quelque lieu.

Legare *ſibi aliquem.Cic.* Faire quelqu'un ſon Lieutenant.

Caſſium ſibi legavit. Cic. Il fit Caſſius ſon Lieutenant.

Legare *negotium alicui. Plaut.* Donner quelque commiſſion à quelqu'un.

Legare *aliquid alicui.Cic.* Leguer quelque choſe à quelqu'un, lui donner par teſtament.

Adverſa caſibus incertis belli & fortunæ legare. Liv. Imputer à la fortune les malheurs de la guerre.

LĔGŌ, *lĕgĭs*, *lēgī*, *lēctūm*, *lĕgĕrĕ*. *Virg.* Cueillir, recueillir, amaſſer, ramaſſer.

Poma legit ab arboribus. Tibul. Il cueille des fruits des arbres.

☞ Legere *ſermonem alicujus. Plaut.* Recueillir les paroles de quelqu'un.

Legere veſtigia alicujus. Ovid. Suivre la trace des pas de quelqu'un, le ſuivre à la piſte, marcher ſur ſes pas.

Legere. *Cic.* Choiſir, faire choix, élire.

Nequaquam decorum pudori ſuo legere aliquid aut evitare ex eo, cui in univerſum excuſari malet. Tac. Que la bienſéance & ſa modeſtie lui défendoient le choix en des choſes, dont il ſeroit bien-aiſe d'être entierement délivré.

Legere aliquem in demortui locum. Liv. Élire quelqu'un en la place d'un autre qui eſt mort.

Legere milites. Cic. Faire des levées de ſoldats.

Legere aliquem in aliquem cœtum. Cic. Cæſ. Recevoir quelqu'un, l'aſſocier, l'admettre en quelque corps, en quelque compagnie.

Legere. *Cic.* Lire.

Legere. *Virg.* Dérober, prendre par fineſſe. *Voyez* Sublegere.

Legere *oram* ou *littus. Liv.* Côtoyer, naviger, le long du bord, raſer la côte.

Legere *Senatum. Liv.* Faire la reveuë des Sénateurs, où l'on caſſoit ceux qui n'en eſtoient pas dignes, pour retenir les autres.

Pugno *legere aliquem.* ou *Vultum alicujus. Plaut.* Effleurer le viſage ou la peau du viſage avec le poing; le frapper au viſage.

LĒGULĒIŬS, genit. *lēgŭlēīī.* m. *Cic.* Un Légiſte, qui ſçait les loix.

LĔGŬLŬS, genit. *legŭlī.* m. *Varr.* Qui cueille & qui amaſſe des fruits, *&c.*

LĔGŪMĔN, genit. *legumĭnis.* neut. *Cic. Virg.* Légume. *f.* comme pois, féves, &c.

LĔGŪMENTŪM, *ī.* neut. *Aul-Gell.* Voyez Legumen.

LĒMA, λημη. genit. *lēmæ.* f. *Plin.* La chaſſie qui vient aux yeux.

LĒMĀNŬS, genit. *lemānī.* maſc. *Cæſ.* Leman, Lac entre Geneve & Lauſanne: appelle Lac de Genéve.

LĒMBŪNCŬLŬS, genit. *lembŭncŭlī.* m. *Tac.* Chaloupe, frégate, falouque ou felouque, pinaſſe. *f.* Petit vaiſſeau de mer.

LĒMBŬS, λέμβος. genit. *lēmbī.* m. *Virg. Liv.* Chaloupe, frégate, galiotte. *f.* Brigantin. *m.*

LĒMMĂ, λῆμμα. genit. *lemmătis.* n. *Plin. Mart.* Le ſujet, le titre d'une Epigramme.

LĒMNĬĂ TĔRRĂ, genit. *lēmniæ tĕrræ.* f. *Plin.* Terre de l'Iſle de Lemnos, terre Sigillée, (c'eſt une ſorte de craye rouge. Le Grand Seigneur qui eſt Maitre de cette Iſle envoye quelquefois de petites boules de cette terre aux Rois & aux Princes.)

LĒMNĪSCĀTŬS, *lēmniſcātă, lemnīſcātūm. Cic.* Orné de rubans *m.* ornée de rubans. *f.*

LĒMNĪSCŬS, λημνίσκος. genit. *lemnīſcī* m ou

LĒMNĪSCĪ genit. *lemniſcorūm* m pl. *Plin.* Ruban *m.* Des rubans dont les bouts pendent.

LĒMNĬŬS, *lemnĭă, lemnĭūm. Cic.* Qui eſt de l'Iſle de Lemnos.

LĒMNŎS, genit. *lēmnī.* fem. *Cicer. Plin.* Lemnos Iſle de la Mer Egée, aujourd'hui Stalimene.

LĒMŎNĬŪM, λειμώνιον. genit. *lĭmonĭī.* n *Plin.* Poirée ſauvage, herbe.

LĔMŎVĪCES, genit. *lemovīcūm.* m plur. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Aquitanique, aujourd'hui le Limoſin ou la Marche.

LĔMŎVĪCŪM, genit. *Lemovīcī.* n. *Cæſ. Plin.* Aujourd'hui Limoges, Ville Epiſcopale & Capitale du Limoſin.

LĔMŎVĬĪ, genit. *Lemoviorūm.* m. pl. *Tac.* Lemoviens, peuples d'Allemagne, ou eſt aujourd'hui le Duché de Mecklembourg.

LĔMŬRES, genit. *lĕmŭrūm.* m. plur. *Hor.* Lemures, (Eſprits malins qui courent la nuit ſous des figures epouventables.) Loups garoux, Lutins.

Lemures *nocturni.* Les Romains appelloient *Lemures*, ce que nous appellons les Eſprits, qui reviennent apres leur mort. *Lemures* pour *Remures*, à cauſe de Remus, qui vint tourmenter après ſa mort ſon frere Romulus, lequel pour appaiſer ſes manes inſtitua une feſte appellée *Lemuria*, ou l'on ſacrifioit à ces morts inquiets. Cette feſte duroit trois nuits, & commençoit le neuvieme de May. *Voyez* Le Diction. des Ant.

On trouve dans Apulée ce mot au ſingulier *Lemurem*, parlant du Dieu de Socrate. Ce même Auteur dit que l'Eſprit de l'homme apres être ſorti du corps devient une eſpece de Demon appellé par les Anciens Lemure.

LĔMŪRĬĂ, genit. *lemuriōrūm* & *lemurĭūm.* n. pl. *Ovid.* La feſte des Lemeures, des Eſprits malins au mois de May à Rome: on évitoit par ſuperſtition de ſe marier.

LĒNĂ, genit. *lēnæ.* f. *Plaut.* Appareilleuſe, maquerelle. *f.* Femme qui s'entremet de proſtituer des filles. Vendeuſe de chair humaine *f.*

Lenæus. Surnom ordinaire de Bacchus. Les Bacchantes s'appelloient *Lenæ*, & les feſtes de Bacchus *Lenæa*, & le mois dans lequel on les celebroit *Lenæon*, qui repondoit au mois d'Octobre.

LĒNE. (Adverbe.) *Mart.* Doucement.

Aura lenius aſpirans. Catul. Un vent qui ſouffle plus doucement.

LĒNĔ, genit. *lēnis.* neut. *Mart.* Sorte de bateau. Une gondole.

LĒNĪMĔN, genit. *lenimĭnis.* n *Ovid.* Lenitif, adouciſſement. *m.*

LĒNĪMENTŪM, genit. *lenīmēntī* neut. *Plin.* Lenitif, adouciſſement. *m.*

LĒNĬŎ, *lēnīs, lenīvī, lenītūm, lenīrĕ. Varr.* Adoucir, moderer.

Ce verbe actif ſe prend abſolument, *Dum hæ conſileſcunt turbæ, atque iræ leniunt. Ter.* Pendant que ce trouble s'appaiſe, & que la colere s'adoucit.

Moderatione tamen prudentiâque Agricolæ leniebatur. Tac. La prudence & la modeſtie d'Agricola l'adouciſſoient.

Lenibo futur pour *Leniam. Prop.* J'adoucirai.

Quo illam mihi lenirent moleſtiam. Terent. Afin d'adoucir mon chagrin.

Panis lenit ſtomachum. Hor. Le pain appaiſe la grande faim.

Tempus lenit odium. Ovid. La haine s'adoucit avec le temps.

Lenitur ægritudo. Cic. Son mal s'adoucir.

LĒNĬS. *m* & *f* & *hoc lēnĕ.* n. (Adject.) *Cic.* Doux au toucher. *m.* douce. *f* qui n'eſt point rude.

Lenes *cibi. Celſ.* Des viandes qui ne ſont point âpres.

Lene vinum. Terent. Du vin qui n'eſt point rude ni âpre, du vin délicieux.

Aura lenis. Ovid. Un vent doux & favorable.

☞ **Lenis.** *Cic.* Doux, d'une humeur douce, facile.

[Cet adjectif fait au comparatif *Lenior.* maſc. & f. & *hoc lēnĭŭs.* n. *Cæſ. Plaut.* Et au ſuperlatif *Lēnīſsĭmŭs, lēnīſsĭmă, lenīſsĭmūm. Cic.*]

Dominus non lenis. Hor. Un maître rude.

LĒNĬTĀS, genit. *lenitātis.* fem. *Plin.* Douceur. *fem.* pour le goût.

☞ **Lenitas.** *Cic. Ter.* Douceur, humanité, humeur douce. *f.*

Et heri ſemper lenitas verebar quorſum evaderet. Ter. Et j'apprehendois toûjours où ſe termineroit enfin cette douceur ſi extraordinaire de mon maitre.

Inepta lenitas. Terent. Une ſotte douceur, une douceur déraiſonnable.

LĒNĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Doucement, agreablement, ſans aigreur & ſans emportement. Avec douceur, avec bonté. * On dit *Lenius* au comparatif. Et *Lenīſsime* au ſuperlatif. *Cic.*)

LĒNĪTŪDŌ, genit. *lenitudĭnis.* f. *Cic.* Douceur. *f.*

LĒNĬŬS. (Adverbe comparatif.) *Cæſ.* Plus doucement, avec plus de bonté: par voye de douceur.

LĒNŌ, genit. *lēnōnis.* m. *Terent. Plaut.* Marchand d'eſclaves;

claves ; Miniſtre des debauches infames. Corrupteur de jeuneſſe. Maquereau. *m.*

Leno ſceleratum caput imprudens alligabit. Plaut. Ce Marchand ſans y penſer chargera de ſermens ſa maudite tête, ſe rendra execrable.

(A Athenes les Marchands d'eſclaves étoient privilegiez, à cauſe du profit que la Republique en tiroit, il etoit defendu ſur peine d'exheredation de les maltraiter.)

Metuo lenonem, ne quid ſuo ſuat capiti. Terent. J'apprehende que ce Marchand d'eſclaves ne s'attire quelque malheur.

LENONES. *ſuſt.* Des Deputés, des Ambaſſadeurs *m.*

LENOCINIUM, genit. *lenocinii.* neut. *Cic.* Proſtitution, coqueterie. *f.* Dereglement. *m.* Debauche infame. *f* maquerelage. *m.* Commerce infame de proſtitution. *m.*

LENOCINIUM. *Suet.* Afeterie, affectation dans la propreté. *f.*

LENOCINIUM. *Cic.* Attrait, charme, agrément *m.*

LENOCINOR, *lenocinaris, lenocinatus ſum, lenocinari, alicui. Cic* Flatter doucement quelqu'un, le careſſer, le cajoler, le gagner & l'engager à ce que nous voulons, l'endormir.

Formæ puerorum virilitate exciſâ lenocinantur. Quint. Les enfans qui ſont coupez ont une beauté plus éclatante ou charment à les voir.

LENONIUS, *lenonia, lenonium* Comme.

Fides lenonia. Plaut. La foy d'un maquereau ou d'un corrupteur de jeuneſſe.

LENS, genit *lendis.* f. *Plin.* Lende ou Lande. *f.* Vermine qui s'engendre à la tête.

LENS, genit. *lentis.* f *Virg.* Lentille, ou Nentille. *f.* Comme l'on dit à Paris, mais mal : ſorte de legume.

LENTE (Adverbe) *Cic. Plin.* Lentement, long-temps, ſans ſe preſſer.

Cet Adverbe fait au Comparatif *Lentius.* Plus lentement. Et au Superlatif *Lentiſſime. Cic.* Fort lentement.

Lentiſſime mandere. Colum. Manger fort lentement, fort doucement.

Lentè agere. Liv. Agir lentement.

Lentè ferre. Cicer. Endurer patiemment.

Corpora lentè augeſcunt. Tacit. Les corps ſont long-temps à croître.

LENTEO, *lentes, lentere. Lucil.* Eſtre lent. *m.* être lente *f* manger peu à peu.

LENTESCO, *lenteſcis, lenteſcere. Virg.* Devenir moû & gluant. *m.* devenir molle & gluante. *f.*

Ad digitos lenteſcit. Virg. Il ſe prend & s'attache aux doigts.

LENTESCERE. *Colum.* Devenir pliable.

☞ *Curæ lenteſcunt tempore. Ovid.* Le chagrin s'adoucit avec le temps.

LENTICULA, genit *lenticulæ.* f. *Celſ* Lentille *f.*

☞ LENTICULÆ, genit. *lenticularum.* f. plur. *Celſ.* Taches de rouſſeur qui viennent au viſage & aux mains, de la figure d'une lentille.

LENTICULA. *Celſ.* Vaiſſeau de la figure d'une lentille.

LENTICULA. *Plin.* Pierre precieuſe de la figure d'une lentille

LENTICULARIS, *is.* m. *& f & hoc lenticulare.* neut. (Adject.) *Apul.* De Lentille.

LENTIGINOSUS, *a, um. Val-Max.* Qui eſt marqué, qui a des taches de rouſſeur.

LENTIGO, genit. *lentiginis.* f. *Plin.* Tache de rouſſeur. *f.* Qui vient au viſage, & qu'on appelle populairement, bran ou grain de Judas. Elles ſont de la figure d'une lentille.

LENTISCIFER, *lentiſcifera, lentiſciferum. Ovid.* Qui produit des lentiſques.

LENTISCINUS, *lentiſcina, lentiſcinum. Plin.* De lentiſque, fait de bois de lentiſque. *m.* faite de lentiſque. *f.*

LENTISCUS, genit. *lentiſci.* f. *Plin.* Lentiſque. *m.* Arbre.

LENTITIA, genit. *lentitiæ.* f. *Plin.* Facilité de ſe plier. *f.* comme l'oſier.

LENTITUDO, genit. *lentitudinis.* f. *Cic.* Lenteur à agir, peſanteur. *f.*

LENTITUDO *mortis. Tacit.* Une mort lente.

LENTO, *lentas, lentavi, lentatum, lentare. Stat.* Plier ou ployer, courber.

Arcum lentare. Ployer un arc, le courber.

LENTARE. *Virg.* * *Trinacriâ lentandus remus in undâ. Virg.* Il faut aller ſur la mer de Sicile à force de rames.

LENTOR, genit. *lentoris.* m. *Colum.* Humeur viſqueuſe & gluante. *f.*

LENTULITAS, genit. *lentulitatis.* f. *Cic.* La proprieté, la qualité de Lentulus & de ceux de ſa famille.

LENTULUS, *lentula, lentulum Cic.* Un peu lâche. *m.* & *f.* un peu lent. *m.* un peu lente. *f.* un peu relâché. *m.* un peu relâchée. *f.*

LENTUS, *lenta, lentum. Virg.* Pliable, ployable *m.* & *f.* qu'on plie aiſement, (Parlant de l'oſier, *&c.*)

[Cet adjectif fait au comparatif *Lentior.* m. *&* f. *& hoc lentius.* n. *Liv.* Et au Superlatif *Lentiſſimus, lentiſſima, lentiſſimum. Petr.*

☞ LENTUS, Lent, tardif, long, froid. *m.* lente, tardive, longue, froide. *f.*

In irâ lentus. Ovid. Qui eſt lent à ſe mettre en colere, qui ne ſe met pas facilement en colere.

Tu Tityre lentus in umbra. Virg. Vous Tityre étendu à l'ombre des arbres, couché negligemment ſous les arbres.

Lentior pugna. Liv. Un combat languiſſant, qui n'eſt point animé.

Lentus color. Plin. Une couleur qui n'eſt point vive.

Virgis ſalicis lentior. Ovid. Plus ſouple que l'oſier.

LENTUS *Virg.* Froid. *m.* froide. *f.*

LENULUS, LENULLUS, *ou* LENUNCULUS, genit. *lenunculi.* m. *Cic.* Petit Marchand d'eſclaves. *m.*

LENULUS. *Plaut.* Petit maquereau, petit corrupteur de la jeuneſſe *m.*

LENUNCULUS. *Cæſ. Salluſt* Petit bateau. *m.* Barque à pêcher *f.*

LEO, *les, levi, letum, lere. Hor.* inuſité d'où DELEO.

LEO, genit. *leonis* m *Cic* Lion *m.* Animal.

LEO. *Cic. Hor.* Lion. *m.* Signe du Lion dans le Zodiaque. C'eſt une conſtellation de dix-neufs etoiles.

LEO. *Plin.* Eſpece de petit poiſſon de mer.

LEOCROCUTAS, genit. *leocrocutæ* m. *Plin.* Leocrocutas, animal qui tient en partie du Lion & d'un animal appellé *Crocutas.*

LEONINUS, *leonina, leoninum. Vitr.* De Lion ou du Lion.

LEONTICE, genit. *leontices.* f. *Plin.* Charvi ſauvage. *m.* Racine.

LEONTINA, genit. *leontinæ.* f. *Plin.* Aujourd'huy Leontini, Ville de Sicile.

LEONTINI, genit *leontinorum.* m. plur. *Cic.* Les Léontins, Peuples de cette Ville.

LEONTIUS, λεόντιος. genit. *leontii.* m. *Plin.* Pierre precieuſe, dont la couleur reſſemble à celle de la peau d'un Lion.

LEONTOPETALON, λεοντοπέταλον. genit. *leontopetali.* n. *Plin.* Patte de Lion. *f.* herbe.

LEONTOPHONOS, λεοντοφόνος genit. *leontophoni.* m. *Plin.* Sorte de ver qui s'engendre dans les païs où les Lions naiſſent, qui leur eſt un poiſon ſi violent qu'en ayant mangé ils meurent auſſi-tôt.

LEONTOPOLIS, genit. *leontopolis.* f. *Strab.* Aujourd'huy Damor, Ville de Phenicie.

LEOPARDUS, genit. *leopardi.* m. *Plin.* Un Leopard, animal engendré d'un Lion & d'une Panthere.

LEPAS, λεπάς. genit, *lepadis.* f. *Plin.* Eſpece de coquillage qui s'attache ſur les rochers. Limaçon de mer.

LĔPĔTHȲMŬS, genit. *lepethymī.* m. *Plin.* Montagne de l'Iſle de Lesbos.

LĔPĬDE. (Adverbe.) *Cic.* Galamment ou en galant-homme, avec grace, agreablement, fort bien.

LĔPĬDIŪM, genit. *lepidii.* neut *Col.* Paſſerage. *f.* herbe.

LĔPĬDŬLE. (Adverbe. *Plaut.* Agreablement joliment.

LĔPĬDŬS, *lĕpĭdă*, *lĕpĭdūm. Plaut Hor.* Galant, plaiſant, enjoüé, agreable. *m.* galante, plaiſante, enjoüée, agreable. *f.*

☞ *Lepidum caput. Terent.* L'agreable ou l'aimable homme.

Lepidus ad omnes res. Plaut Agreable en toutes choſes.

LĔPISTĂ, λεπίςη. genit. *lĕpiſtæ.* f. *Var.* Sorte de vaſe à mettre de l'eau.

LĔPŌNTĬÆ ĀLPĒS, genit. *lepontiārūm Alpĭūm.* f. plur. *Plin.* Il monte di ſan Bernardino, ou les monts Vogel & Gotart.

LĔPŌNTIĪ, genit. *lepontiōrūm.* m. plur. *Cæſ. Strab.* Les Lepontiens, Peuples à l'Occident de la Ville & du Lac de Come près de Suze.

LĔPŌR, genit. *lĕpōris.* m. *Cic.* Grace, beauté, politeſſe, delicateſſe, fineſſe, dans le diſcours ou dans la converſation. *f.*

Sermonis ou *dicendi lepor. Cic.* Air delicat, maniere agreable & polie de s'exprimer dans la converſation, diſcours agreable & poli.

Diſertus lepōrum ac facetiarum. Catul. Qui ſçait toutes les graces, toutes les delicateſſes de la galanterie, qui eſt agreable & enjoüé.

LEPOR. *Lucr.* Beauté. *f.*

Ut nunc eſſe vides vario diſtincta lepōre omnia. Lucr. Comme vous voyez aujourd'huy toutes les choſes diſtinguées par leur differente beauté.

LĔPŌRĀRĬŪM, genit. *leporārii.* n. *Varr.* Garenne *f.* Parc à mettre des liévres & autres bêtes fauves. *m.*

LĔPŌRĪNŬS, *lĕpŏrīnă*, *lĕpŏrīnūm. Varr.* De liévre.

LĔPŌS, genit. *lĕpōris.* m. *Cic.* Voyez LEPOR.

Magnus in jocando lepos erat in homine. Cic. Il avoit tout-à-fait bonne grace à railler, ſes railleries étoient fort ſpirituelles, il railloit fort agreablement, il avoit une raillerie fine.

LĔPRĂ, λέπρα. genit. *lĕpræ.* f. Et mieux

LĔPRÆ, genit. *lĕprārūm.* f. pl. *Plin.* Lepre ou ladrerie. *f.* [Certaine maladie ſur la face du corps humain, qui paroît comme des petites poſtules blanches & farineuſes, & qui ſe gagne. Cette maladie étoit fort commune parmi le peuple Juif, & il en eſt fort parlé dans l'Ecriture Sainte]

LEPTĬS MĀGNĂ, genit. *Lēptĭs māgnæ.* f. *Strab.* Aujourd'huy Lebeda ou Lepeda, Tripoli, ou Napoli di Barbaria, Ville d'Afrique au Royaume de Tripoli.

LĔPŬS, genit. *lĕpŏrĭs.* m. *Cic.* Liévre. *m.*

LEPUS. *Plin.* Sorte de poiſſon de ceux qui reſſemblent au lezard.

Venari lepŏrem canibus. Virg. Chaſſer le liévre aux chiens courans.

LĔPŪSCŬLŬS, genit. *lepuſcŭlī.* m. *Cic.* Levraut. *m* petit liévre.

LĒRĬĂ, genit *Lēriæ.* f. *Strab.* Aujourd'huy Lero ou la Roſe, Iſle de la mer Egée.

LĒRĪNĂ, genit *Lērīnæ.* f. *Plin* Aujourd'huy S. Honorat, dans la Gaule Narbonnoiſe.

LĒRNĂ, genit. *Lērnæ.* f. *Strab. Plin.* Lerne, Marais du Peloponneſe: fameux par l'Hydre qu'Hercule y tua.

LĒRNĬFĔR, *lernifĕră*, *lernifĕrūm Ovid.* Mortel, contagieux. *m.* mortelle contagieuſe. *f.*

LĒRŎ, *ōnis.* f. *Strab.* Aujourd'huy L'Iſle Sainte Marguerite, Dans la Gaule Narbonnoiſe.

LĒROS, *ī. Plin.* Leros, petite Iſle, une des Sporades dans la mer Ionienne, voiſine de la Carie.

LESBĬĀCŬS, *Leſbiăcă*, *leſbiăcūm. Cic.* Qui eſt de Lesbos. Lesbien. *m.* Lesbienne. *f.*

LESBIS, genit. *Lesbĭdĭs.* f. *Ovid.* Lesbienne, qui eſt de Lesbos. *f.*

LĒSBĬŬS, *Lesbiă*, *Lesbiūm Hor.* De Lesbos.

Lesbium plectrum. Hor. Vers Lyrique.

* Horace dit, *Lesbio primùm modulate ivi.* Qui a été touché pour la premiere fois par Alcée, qui étoit de Leſbos.

LESBOS, genit. *Lēſbī.* f. *Cic. Plin.* Aujourd'huy Metelin, Iſle de l'Archipel. Nom qui lui a été donné d'une de ſes principales Villes appellée Mytilene.

LESBŌŬS, *Leſbōă*, *Leſbōūm. Hor.* Qui eſt de Leſbos ou de Metelin.

LESSŬS, genit. *lēſsī*, ou *lēſsūs.* m *ou*

LĒSSŬM, genit. *lēſsī.* neut. (On eſt aſſez incertain lequel de ces genres & genitifs eſt en uſage.) *Plaut. Cicer.* Les cris, les gemiſſemens, les lamentations qu'on entend aux funerailles.

LĒTĀLĬS, *ĭs. m. & f. & hoc letālĕ* n. (Adject.) *Virgil.* Mortel. *m.* mortelle *f.* Qui cauſe la mort.

LĒTĀLĬTĔR. Adverbe.) *Plin* Mortellement, d'une maniere qui cauſe la mort, perilleuſement, dangereuſement

LĒTĀTŬS, *letātă*, *letātūm. Ovid.* Tué. *m.* tuée. *f.*

LĒTHĀRGĬĂ, ληθαργία. gen. *lethargiæ* f *Plin.* Lethargie. *f.* Aſſoupiſſement profond de tous les ſens du corps, ſorte de maladie mortelle.

LĒTHÆŬS, *lethæă*, *lethæūm. Virg. Ovid. Catul.* Du fleuve Lethé ou du fleuve d'oubli dans les Enfers.

LĒTHÆŬS, genit *Lēthæi.* m *Strab.* Aujourd'huy Malogniti Fleuve de Candie.

LETHÆUS. *Strab.* Autre fleuve de Macedoine, auprès duquel on raconte qu'Eſculape prit naiſſance.

LĒTHĀRGĬCŬS, ληθαργικός. genit. *lethargicī.* m *Plin.* Lethargique. *m.* & *f.* qui eſt tombé en lethargie. *m.* tombée en lethargie. *f.*

LETHARGICUS. *Plin.* De lethargie, qui cauſe la lethargie.

Morbum lethargicum patitur. Celſ. Il eſt en lethargie ou tombé en lethargie. *f.*

LĒTHĀRGŬS, genit. *lethargī.* m *Hor.* Lethargie. *f.*

Grandi lethargo oppreſſus. Hor. Qui eſt tombé en lethargie. *f.* Attaqué d'une profonde lethargie.

LĒTHĒ, genit. *Lethēs.* m *Ovid.* Lethé, Fleuve d'oubli, un des fleuves d'Enfer ſelon la Fable. On en faiſoit boire aux Morts pour leur faire oublier ce qu'ils avoient été dans le monde, ſelon les Poëtes.

LETHES, genit. *Lethĭs.* m *Strab.* Aujourd'huy El R... Guadellete, Fleuve d'Eſpagne. Son premier nom étoit *Limea.* Les Grecs l'ont appellé ποταμὸς λήθη, & les Latins *Flumen oblivionis.* Nous l'appellons aujourd'huy le fleuve Lethé, ou le fleuve de Lethé; car dans le Grec, λήθης n'est pas le nom propre. C'eſt un genitif du mot λήθη oubli qui marque la proprieté de ce Fleuve. *Voyez* LE DICT. D. ANTIQ.

LETHES. *Strab.* Aujourd'huy El Lima, Fleuve de Portug...

LĒTHŌN, genit. *Lēthōnĭs.* m. *Plin* Aujourd'huy Mele... Fleuve d'Afrique au Royaume de Barca.

LĒTĬFĔR, *letifĕră letifĕrūm. Colum.* Mortel. *m.* mortelle Qui cauſe la mort.

LĒTĪNĪ, genit. *Letinōrūm.* m. plur. *Cicer.* Letiniens, Peuples de Sicile.

LĒTŪM, genit. *lētī.* neut. *Cic.* La mort. *f.*

LĒTŬS MONS, genit. *Lētī montĭs.* m Aujourd'huy Il monte di ſan Pelegrino, Montagne de l'Appennin.

LĔVĀCĪ, genit. *Levacōrūm* m. plur. *Cæſ.* Levaciens, Peuples des Belges, aujourd'huy Levoc ou Loevve, Bourg...

LĔVĀMĔN, genit. *levamĭnis.* n. *Cic.* Allegement, ſoulagement, adouciſſement dans le mal.

LĔVĀMENTŪM, genit *levamentī.* n. *Cic.* Soulagement.

Levamento eſſe. Cic. Soulager, être de quelque ſoulagement.

Modicùm in præſens levamento fuere. Tacit. Ils furent dans le moment, d'un petit ſoulagement.

LĔVĀSSŌ, *levaſſĭs*, *lĕvaſſĭrĕ. Enn. apud Cic.* Soulager.

LEVATIO, genit. *levationis*. f. *Vitr.* Élevation d'un fardeau, l'action de l'élever en haut. *f.*

☞ Levatio. *Cic.* Soulagement, allegement, dégagement. *m.*

Levatio ægritudinis. Cic. Soulagement d'une maladie.

Levatio vitiorum. Cic. Diminution des vices.

LEVATUS, *levata*, *levatum*. (de *Levo.*)

[Cet adjectif fait au comparatif *Levatior. m.* & *f.* & *hoc levatius. Gell.* Plus poli. Et au ſuperlatif *Levatiſſimus*, *levatiſſima*, *levatiſſimum. Petr. Gell.* Très-poli.]

LEVATUS *levata*, *levatum Liv.* Élevé. *m.* élevee. *f.*

Levatus. *Cic. Cæſ.* Delivré, ſoulagé, levé. *m.* delivrée, ſoulagée, levée. *f.*

LEUCA, genit. *Leucæ*. f. *Strab.* Autrefois ville des Salentins. Aujourd'hui Santa Maria di Leuca, Château au Royaume de Naples.

Leuca. *Strab.* Ville d'Ionie entre Cumes & Clazomene.

Leuca ore. Λευκὰ ὄρη. id eſt *Montes albi. Plin.* Aujourd'hui I monti di Sfachia, Montagnes de Candie à l'Occident.

LEUCACANTHA, λευκάκανθα. gen. *leucacanthæ*. f *Plin.* Sorte de chardon blanc.

LEUCACHATES, λευκαχάτης. gen. *Leucacathæ*. m. *Plin.* Agathe blanche. *f.*

LEUCADIA, gen. *Leucadiæ*. f. *Plin.* Aujourd'hui l'Iſle de Sainte Maure en Candie.

LEUCADIUS, *Leucadia*, *Leucadium. Ovid.* Qui eſt de Leucade.

LEUCANTHEMIS, genit. *leucanthemidis*. f. *ou*

LEUCANTHEMUM, λευκάνθεμον. gen. *leucanthemi*. n. *Plin.* Camomille. *f.* herbe.

LEUCARGILLUM, λευκαργίλλιον. gen. *leucargilli*. n. *Plin.* Sorte d'Argile blanche.

LEUCAS, genit. *Leucadis*. f. *Cic.* Leucade, Montagne & Promontoire d'Epire.

LEUCASIA, gen, *Leucasiæ*. f. *Plin.* Aujourd'hui la Licoſa, Iſle au Royaume de Naples.

LEUCATA, genit. *Leucatæ*. f. *Virg.* Leucate, Promontoire de l'Acarnanie. C'eſt auſſi une ville.

LEUCATE, genit. *Leucates*. f. *Cic.* Aujourd'hui Il Capo Ducato dans l'Epire.

LEUCATES, genit. *leucatæ*. m. *Strab.* La même ſignification.

LEUCI, genit. *Leucorum*. m pl. *Cæſ.* Leuciens, Peuples de la Gaule Belgique, aujourd'hui Le Dioceſe de Toul en Lorraine.

LEUCOCHRYSUS, λευκόχρυσος. genit. *Leucochrysi*. m. *Plin.* Hyacinthe de couleur d'or avec des veines blanches. *f.* Pierre precieuſe.

LEUCOGÆA, genit. *Leucogææ*. f. *Plin.* Pierre précieuſe blanche.

LEUCOGÆUS, genit. *Leucogæi*. m. *Strab.* Aujourd'hui Riva Bianca, partie du Royaume de Barca en Afrique.

LEUCOGÆUS COLLIS, genit. *Leucogæi*. maſc. *Plin.* Aujourd'hui l'Allumera, colline de la Campanie, abondante en ſoulfre, & en une eſpece de froment.

LEUCOGÆI, genit. *Leucogæorum* m pl. *Plin.* Aujourd'hui Limera, collines dans la Campanie, d'où ſortent des fontaines, dont la vertu eſt ſouveraine pour les bleſſures.

LEUCOION, λευκόϊον. genit. *leucoii*. n. *Colum.* Violette blanche. *f.*

LEUCOLA, genit. *Leucolæ*. f *Plin.* Port de Cypre où ſe trouve l'Agate, pierre precieuſe.

LEUCOLLA, genit. *Leucollæ* f. *Plin.* Promontoire de la Pamphilie dans l'Aſie Mineure.

LEUCONIUM, *ou* LEUCONICUM, genit *Leuconici*. n. *Mart.* Sorte de laine ou de bourre, dont on garniſſoit les matelas.

LEUCOPETALUS, genit. λευκοπέταλος. *Leucopetali*. m *Plin.* Pierre précieuſe blanche, mêlée de couleur d'or.

LEUCOPETRA, genit. *Leucopetræ*. f. *Strab. Plin.* Il Cabo di Spartivento, ou Il Capo d'ell'Armi, Promontoire en la partie meridionale de la Calabre ulterieure.

LEUCOPHÆATUS, *leucophæata*, *leucophæatum*. *Mart.* Vêtu d'une étoffe d'un rouge brun. *m.* vêtuë d'une étoffe d'un rouge brun. *f.*

LEUCOPHÆUS, λευκόφαιος. *leucophæa*, *leucophæum*. *Vitr.* Rouſsâtre. *m.* & *f.* tirant ſur le rouge brun

LEUCOPHORUM, λευκοφόρον. gen. *leucophori*. n. *Plin.* Sorte de colle. *f.* (qui ſert à attacher l'or ſur le bois.)

LEUCOPHTHALMOS, λευκόφθαλμος. gen. *leucophthalmi*. m. *Plin.* Pierre précieuſe qui repreſente le blanc & la prunelle de l'œil.

LEUCOSIA, genit. *Leucosiæ*. f. *Ovid.* Leucoſie, Iſle de la mer de Toſcane.

LEUCOSYRIA, genit. *Leucoſyriæ*. f. *Plin.* Leucoſyrie, petite contrée de la Cappadoce.

LEUCOTHEA, genit. *Leucotheæ*. f. *Plin.* Leucothée, Iſle de la mer de Toſcane.

Leucothea. *Plin.* Fontaine de l'Iſle de Samos en la mer Egée.

LEUCTRA, genit. *Leuctrorum*. neut. pl. *Cic.* Leuctres, Bourgade de la Beotie, auprès de laquelle eſt une plaine fameuſe, à cauſe de la défaite des Lacedemoniens par Epaminondas General des Thebains.

LEUCTRICUS, *Leuctrica*, *Leuctricum*. *Cic.* Qui eſt de Leuctres.

LEVI, gen. *Levorum*, peuples de la Lygurie. *Voyez* Lævi après l'article Lævus.

LEVICULUS, *levicula*, *leviculum*. *Cic.* Qui a l'eſprit un peu leger, qui eſt un peu inconſtant. *m.* un peu inconſtante. *f.* un peu volage. *m.* & *f.*

LEVIDENSIS, *is. m.* & *f.* & *hoc levidenſe*. n. Ce mot ſe dit proprement d'une Étoffe legere, qui n'eſt point frappée, comme la gaze, le creſpon, le creſpe.

Levidenſis tunica. Plaut. Une tunique d'une étoffe claire, comme de gaze, &c.

☞ *Levidenſe munuſculum. Cic.* Un petit preſent, qui n'eſt pas conſiderable. *m.*

LEVIFIDUS, *levifida*, *levifidum*. *Plaut.* A qui il ne ſe faut pas fier, ni ajoûter foi.

LEVIGO, *levigas*, *levigavi*, *levigatum*, *levigare*. *Var.* Polir, unir ce qui étoit raboteux.

LEVIPES, genit *levipedis*. omn. gen. *Var.* Qui a les pieds legers, qui va vîte, agile. *m.* & *f.*

LEVIS, *is. m.* & *f.* & *hoc leve*. (Adject.) *Plin.* Leger, qui n'eſt pas peſant. *m.* legere, point peſante. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Levior. m.* & *f.* & *hoc levius*. n. *Cæſ.* Et au ſuperlatif *Leviſſimus*, *a*, *um*. *Lucr.*]

Levis *armatura*, ou *Levis armaturæ milites. Tacit. Cæſ.* Soldats armez à la legere.

Levis. Leger, petit. *m.* legere, petite. *f.* de peu de valeur.

Levia hæc ſunt. Ter. Cela eſt peu de choſes; ces choſes ne ſont pas de conſequence.

Quid leviora loquor? Petr. C'eſt trop peu dire.

☞ *Levi brachio aliquid agere. Cic.* Faire une choſe legerement, & par maniere d'acquit.

Habere aliquid in levi. Tac. Ne faire pas grand cas d'une choſe.

Levis. *Cic.* Leger, inconſtant, volage, inconſideré. *m.* legere, inconſtante, volage, inconſiderée. *f.*

Ad honeſta & prava juxtà levis Tac. Sa legereté naturelle lui inſpiroit toûjours des ſentimens directement oppoſez. Il étoit également leger & inconſtant dans le bien comme dans le mal.

Sententiâ levi pueri. Ter. Les enfans ſont legers & inconſtans.

Si quid benefacias, levior plumâ eſt gratia. Plaut. Si vous leur faites du bien, ils ne vous en ſçavent point de gré, ou la reconnoiſſance qu'ils en témoignent eſt fort legere.

Levis. Leger, qui n'eſt point penible. *m.* legere, qui n'eſt point penible. *f.*

Labor levis. Ter. Un travail qui n'eſt point pénible,un travail leger.

Pœna levior. Ovid. Une peine fort legere.

LĔVIS, *is. m. & f. & hoc levĕ. n.* (Adject.) *Hor.* Uni, poli. *m.* unie, polie. *f.* doux au manier. *m.* douce au manier. *f.*

Frons levis. Virg. Un front uni, qui n'eſt point ridé ni rude.

Vir levior feminâ. Ovid. Un homme qui a moins de poil qu'une femme, dont la peau eſt plus douce, plus unie.

LĔVISŎMNŬS, *levisŏmnă, levisŏmnŭm. m. Lucr.* Qui n'a pas le ſommeil dur, qui ne dort pas profondement, qui s'éveille au moindre bruit.

LĔVĬTĀS, genit. *levitatis. f.* (de *Levis.*) Leger. *Lucr.* Legereté. *f.* (parlant des choſes qui ne ſont point peſantes.)

☞ LEVITAS. *Cic. &c.* Legereté, inconſtance. *f.*

LĔVĬTĀS, genit. *lēvĭtātĭs. f.* (de *Levis.* Uni.) *Plin.* Superficie unie & polie, (parlant des choſes.

LEVITAS *inteſtinorum. Celſ.* Lienterie. *f.* lors que les inteſtins ne retiennent point les matieres, & que tout paſſe ſans etre digeré.

LĔVĬTER, LĔVĬŬS, LĔVĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cic.* Legerement, un peu ou fort peu. Plus legerement. Fort legerement.

Ægrotare leviter. Cic. Eſtre legerement malade.

LEVITER *aliquid tangere. Cic.* Toucher une choſe legerement, ſuccintement; n'en dire qu'un mot, & comme en paſſant.

☞ *Leviter attingere ſtudia. Suet.* Étudier tellement, quellement, ou ſuperficiellement.

Leviter benè velle alicui. Plaut. Ne vouloir gueres de bien à une perſonne.

Levius miſer. Hor. Moins malheureux.

LĔVŌ, *levās, levāvi, levātum, levārĕ. Celſ.* Polir, unir.

LĔVŌ, *levās, levāvi, levātum, levārĕ. Plin.* Lever en haut, élever.

Manum levat. Quint. Il leve la main.

Se levat. Ovid. Il ſe leve.

LEVARE *aliquem metu* ou *alicui metum, aliquem curâ, ægritudine, onere. Cic. Liv. &c.* Délivrer, garantir quelqu'un de crainte, de chagrin; adoucir ſa peine; diminuer ſa charge ſon fardeau, le ſoulager dans ſes peines

Fide Cyllenea levare diris pectora ſollicitudinibus. Hor. Soulager ſes chagrins ou les charmer au doux ſon de la lyre ou du luth. * *Paupertatem alicujus levare. Plaut.* Soulager quelqu'un dans ſa pauvreté.

Levare ſe ære alieno. Cic. Payer ſes dettes, s'acquitter.

Sperabit ſumptum ſibi ſenex levatum eſſe harum abitu. Ter. Nôtre vieillard s'imagine que ſa depenſe diminuera par leur ſortie; qu'il ſera ſoulagé de la depenſe.

Opinione ſiniſtrâ levare aliquem. Cic. Oſter la mauvaiſe opinion qu'on avoit d'une perſonne.

LEVARE Diminuer, amoindrir.

Levare atrocitatem criminis. Cic. Diminuer l'atrocité d'un crime, ou la noirceur.

☞ *Multa fidem promiſſa levant. Hor.* A grand prometteur peu de créance; trop promettre fait qu'on en eſt moins crû. Le moyen de n'etre pas cru, c'eſt de trop vanter une choſe.

[Ce ſont en nôtre langue des façons de parler proverbiales.]

Amicitias levare usus rem ſſione. Cic. Se retirer peu à peu d'une amitié.

Annonam levare. Liv. Diminuer la cherté des vivres.

Levare ſuam autoritatem animi inconſtantia. Cicer. Diminuer, affoiblir ſon autorité par ſon inconſtance.

Agricolæ condita poſt frumenta, levare quærunt corpora & ipſum animum ſpe finis ferentem dura. Horat. Les laboureurs après avoir fait leur recolte, ne cherchent qu'à ſe refaire de leurs travaux, & à ſe délaſſer l'eſprit, qui ne ſupporte la peine, que dans l'eſperance d'en voir la fin

LĔVŌR, genit. *levōrĭs. m. Celſ.* Lienterie. *f.* Maladie des inteſtins. *Voyez* LEVITAS.

LEX, genit. *legis. f. Plaut. Cic.* Loi. *f.* le Droit écrit. *m.*

Agere lege. Cic. Agir ſelon la Loi, dans les formes ordinaires de la Juſtice.

Legem promulgare. Flor Publier une Loi, faire un Edit, une Ordonnance, un Decret.

LEX. *Ter.* Condition. *f.*

Lege hâc tibi meam aſtringo fidem. Ter. Je vous engage ma parole à cette condition.

Tum facilimè patris pacem in leges conficiet ſuas. Ter Alors il aura plus de facilité à faire la paix à ſon avantage avec ſon pere, ou aux conditions qu'il lui plaira

Eâ lege atque omine. Ter A condition & avec ſerment

(*Lex* regarde les hommes, & *Omen* les Dieux.)

LEX. *Cic.* Regle. *f.*

Hanc ad legem formanda vobis oratio. Cic. Il faut former votre diſcours ſur cette regle.

LEXIS, λέξις, genit. *lexis. f.* ... Un mot *m*

LEXOBII, *ou* LEXOVII, genit. *Lexoviorum. m. pl. Cæ Plin.* Les peuples de Liſieux, & la ville de Liſieux en Normandie.

LEXOVIUM, genit. *Lexovii. n.* Liſieux, Ville Epiſcopale de Normandie. Ce mot eſt moderne.

L I.

LĬBĂDĬON, λιϐάδιον. gen. *libadii. n. Plin.* La petite centaurée, herbe medicinale.

LĬBĂMĔN, genit. *libaminis. n.* ou

LĬBĂMENTUM, genit. *libamenti. n Cic.* Libation. *f.* Offrande de vin ou de quelqu'autre liqueur verſée en l'honneur de quelque divinité du Paganiſme. *f.* Effuſion de vin & d'autres liqueurs.

LĬBANOCHRŌS, λιϐανόχρως. genit *libanŏchrī. m Plin* Pierre precieuſe qui reſſemble à l'encens, & qui a le goût de miel.

LĬBANOTIS, λιϐανωτὶς. gen. *libanotidis f. Plin.* Romarin herbe odoriferante.

LĬBANOTUS, λιϐανωτός. genit. *libanotī. maſc. Plin* Vent qui ſouffle entre le Midy & l'Occident d'hiver. *Voyez* LIBONOTUS.

LĬBĂNŬS, genit *Libănī. m. Plin.* Le Liban, ou le Mont Liban, en Syrie.

LĬBĀRĬŬS, genit. *libariī m. Sen.* Faiſeur de gâteaux vendeur de gateaux. *m.*

LĬBĀTĬŎ, genit. *libatiōnis. f. Cic.* Libation, effuſion. Faite de quelque liqueur en l'honneur des fauſſes Divinitez.

LĬBĀTŬS, *libată, libātum. Virg.* Verſé, repandu en l'honneur des fauſſes Divinitez: dont on fait des effuſions.

LIBATUS *guſtu. Tac.* Dont on a goûté.

LIBATUS. *Cic.* Tiré, exprimé, extrait. *m.* tirée, exprimée extraite. *f.*

LĬBELLA, genit. *libellæ f. Colum* Niveau *m.* (Inſtrument de Geometrie pour chercher la difference des hauteurs, pour connoître les differentes elevations, ſoit pour conduite des eaux, ſoit pour d'autres beſoins.)

* LIBELLA. Piece de monnoye d'argent de même valeur que l'As Romain.

Aliquem ex libellâ heredem facere. Cic. Faire quelqu'un heritier univerſel de ſes biens, ou comme l'on parle Legataire univerſel.

LĬBELLĬO, genit. *libelliōnis. m. Var.* Un Notaire ou Tabellion *m.*

LIBELLIO. *Stat.* Un Libraire.

LĬBELLŬS, genit. *libelli. m. Cic.* Petit Livre.

Famoſus libellus. Tac Libelle diffamatoire.

Occultus libellus. Tac. Un memoire ſecret.

LIBELLUS. *Suet.* ou *Supplex libellus. Mart.* Une Requê

A libellis. Suet. Maître des Requêtes.

Libellus mandatorum. Cic. Memoire des choſes qui ſont ordonnées ou preſcrites à quelqu'un.

Libellus memorialis. Quint. Un memoire, une inſtruction par écrit, un memorial.

Libellus. *Petr.* Écriteau, placard. *m.*

Proponere libellos in locis celeberrimis. Cic. Mettre des écriteaux dans les lieux les plus frequentez, afficher des placards.

☞ Libellus *venerius. Petr.* Un billet doux, un poulet, qu'on envoye à une maîtreſſe en amour.

Libellus. *Paul.* Certificat que donnent les perſonnes exemtes de tributs aux Fermiers publics.

LIBENS, genit. *libentis* omn gen. *Cic.* Qui fait une choſe volontiers, ou de bon cœur.

Cet Adjectif fait au comparatif *Libentiŏr. m. & fem & hoc libentiŭs.* n. Et au Superlatif *Libentiſsimŭs, libentiſsimă, libentiſsimūm Cic.*]

Libenti animo ou *libentibus animis aliquid facere Cic. Liv.* Faire une choſe volontiers ou de bon cœur.

Libentiſſimis omnibus. Cic. Du gré de tout le monde, d'un conſentement unanime.

LIBENTĔR, LIBENTIUS, LIBENTIſSIMĒ. (Adverbes.) *Cic.* Volontiers, de bon cœur. Plus volontiers. Fort volontiers. Avec plaiſir.

LIBENTIĂ, genit. *libentiæ.* f. *Gell.* Plaiſir. *m.*

LIBER. gen *Liberi.* m *Cic.* Bacchus, Faux Dieux des Anciens. Le Dieu du vin & de la debauche, d'où vient qu'il ſe prend dans les Poëtes pour le vin & la debauche. Bacchus eſt appellé *Liber*, parce qu'il nous delivre, dit on communément des chagrins qui nous travaillent; mais c'eſt plûtôt parce qu'autrefois en Orient les Princes & les Rois eſtoient appeliez *Liberi*, Libres.

LIBER, genit. *librī.* m. *Virg.* Peau déliée, qui eſt entre l'ecorce & l'arbre, & ſur laquelle les Anciens écrivoient. De là vient

LIBER, gen. *librī* m. *Cic* Un Livre & un Ouvrage composé Parce que les anciens Romains n'ayant point l'uſage du papier, ſe ſervoient d'ecorces de certains arbres pour écrire leurs Ouvrages.)

LIBER, *libĕră, lĭbĕrūm Cic.* Libre. *m.* & *f* qui n'eſt point eſclave; qui eſt né libre. *m.* née libre. *f.* qui eſt d'une condition libre.

Aliquot liberæ Ter. Quelques femmes dignes de foi, ou quelques honnêtes femmes.

En Grece, comme en Italie, les Eſclaves n'étoient point reçûës en temoignage.)

Liber. Libre, franc, exemt de toutes charges: qui eſt en franc aleu. *m* libre, franche, exemte. *f.*

Liber metu, pavore. Liv. Plin. Exemt de crainte, qui ne craint rien.

Liber à legibus. Plaut. Qui n'eſt point ſujet aux loix, exemt des loix.

Agri liberi atque immunes. Cic. Des terres libres, qui ne payent rien.

Libera prædia meliore jure ſunt, quàm ſerva. Cicer. Une terre franche & libre eſt plus conſiderable que celle qui eſt en roture.

Liber. Libre, franc, ſincere à dire ce qu'il penſe. *m.* libre, franche, ſincere. *f.*

Libero corde, loquari. Plaut. Parler librement.

Literæ liberæ. Cic. Des lettres libres, où l'on dit librement ſa penſée & ſon ſentiment.

Liber Libre *m.* & *f.* qui n'eſt point contraint. *m.* qui n'eſt point contrainte. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Lībĕriŏr.* m. & f & *hoc liberiŭs.* n. Plus libre.]

Huic libera mandata de ſummâ rerum Senatus conſtituit. Liv. Le Sénat lui donna plein pouvoir d'ordonner & de faire ce qu'il voudroit; le fit Plénipotentiaire en cette occaſion; lui donna un pouvoir abſolu, indéterminé & libre.

Iſtud nobis liberum eſt. Plin. Jun. Cela nous eſt libre; il nous eſt libre de faire cela, nous le pouvons faire.

Liber Libre. *m.* & *f.* Degagé de tous ſoins. *m.* dégagée de tous ſoins. *f.*

Ut liber animus ſentiat vim carminis Phæd. Afin qu'avec une grande liberté d'eſprit vous puiſſiez goûter la force des Vers. Afin qu'étant hors d'embarras, vous puiſſiez ſentir la beauté des Fables.

Liber omni curâ animus Cic. Un eſprit dégagé de tous ſoins, qui eſt ſans aucuns ſoins.

Lectulus liber. Cic. Lit où l'on couche ſeul.

Liberum Cœlum. Cic. Le Ciel commun à tous.

Liberum *arbitrium. Liv.* Le libre arbitre, liberté de faire & de ne pas faire une choſe.

LIBĔRĂ, genit. *Liberæ.* f Proſerpine, fabuleuſe Déeſſe des Payens, femme de Pluton.

LĪBĔRĀLĬĂ, genit. *liberālium* n. pl. *Cic.* Fêtes de Bacchus. Faux-Dieu des Anciens, dans leſquelles on faiſoit la debauche.

LIBERĀLIS, *is. m.* & *f.* & *hoc liberālĕ.* (Adject.) *Cic.* Liberal, qui donne volontiers *m.* liberale *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Lībĕrālĭŏr. m.* & *f. liberāliŭs.* n. Plus liberal. Et au ſuperlatif *Lībĕrālĭſsĭmŭs, liberaliſsimă, liberaliſsimūm. Cic.* Fort liberal.

Quidquid rogabatur, religiosè promittebat, quod non liberalis, ſed levis arbitrabatur, polliceri quod præſtare non poſſet. Corn-Nep Il fut fort religieux & fort reſervé à promettre, croyant que c'étoit le procedé d'un homme inconſideré, plutôt que d'un homme d'honneur, de donner ſa parole, & de ne la pouvoir pas tenir.

Repente liberalis ſtultis gratus eſt. Phæd. Celui qui devient tout d'un coup liberal, eſt aimé des perſonnes imprudentes.

Liberalis *Cic.* Qui eſt donné liberalement avec liberalité, (en parlant des choſes.) *m* donnée liberalement. *m.*

Liberale viaticum. Cic. Proviſion d'argent pour faire un voyage donné avec liberalité.

Liberalis. *Cic. Terent.* Bien né, honnête. *m.* bien née, honnête *f.* qui ſent ſon bien & ſa perſonne de qualité.

Erat formâ honeſtâ & liberali Ter. Elle avoit un viſage honnête & d'une perſonne bien née

Liberalis uxor. Ter. Une femme née de parens libres.

Liberalis ſpecies Cic. Un viſage honnête qui a bonne mine, bonne grace, bon air, grand air, qui a l'air d'une perſonne de qualité.

Ego illam liberali aſſero cauſâ manu. Ter. Elle eſt libre, je la ſoûtiens telle devant les Juges.

Liberales *& ingenuæ artes* ou *doctrinæ. Cic.* ✱ *Studia liberalia. Tac.* Les arts liberaux, les ſciences, les belles Lettres. Les beaux Arts.

Liberalis. *Cic.* Digne d'un honnête homme, d'un homme bien né.

Mens liberalis. Cic. Une ame déſintereſſée; un cœur grand & genereux, bien placé.

Minùs liberale reſponſum. Cic. Une reponſe qui n'eſt pas honnête.

Liberales joci. Plin-Jun. Des railleries honnêtes; des plaiſanteries fines, ſpirituelles, délicates, d'un galant homme.

Adoleſcens honeſtâ facie & liberali. Ter. Il avoit l'air, la mine d'un jeune homme de bonne maiſon, de bonne famille.

LIBERALITAS, genit. *liberalitātis* f *Cic.* Liberalité, largeſſe generoſité. *f.*

Pudore & liberalitate liberos retinere ſatius eſſe credo, quàm metu. Ter. Il faut retenir les enfans plûtôt par l'honneur & par le devoir, que par l'apprehenſion & la peine.

Opes ingenii liberalitati magis conveniunt. Cic. Les richeſſes ſieent bien à ceux qui ont l'inclination à donner.

Illius liberalitas non erat temporaria neque callida. Corn-Nep. Sa liberalité n'étoit ni artificieuſe ni intereſſée, (parlant de Pomponius Atticus.)

LĪBĔRĀLĬTĔR, LĪBĔRĀLĬŪS. (Adverbes.) *Cic.* Liberalement, avec liberalité, largement.

Liberaliter *habere aliquem. Salluſt.* Donner trop de liberté à quelqu'un ; le traiter honnêtement.

Liberaliter ſervire. Ter. Servir de bon cœur & avec affection.

Liberaliter Honnêtement, en honnête homme, noblement.

Educatus liberaliter. Cic. Bien élevé, qui a eu une belle éducation.

Liberaliter ſe oblectare. Ter. Paſſer ſon temps dans un divertiſſement honnête, ſe divertir honnêtement.

LĪBĔRĀTĬŌ, genit. *liberationis.* f. *Cic.* Délivrance. *f.* affranchiſſement. *m.* * *Omnis moleſtiæ. Cic.* Délivrance, éloignement de toute fâcherie. * *Malorum. Quint.* Délivrance des maux.

LĪBĔRĀTŌR, genit. *liberatōris.* m. *Cic.* Liberateur. *m.* qui delivre.

LĪBĔRĀTŬS, *liberātă, liberātŭm. Cic.* Qui a été délivré de quelque malheur. *m.* qui a été délivrée *f.*

[On donne l'ablatif avec la prepoſition ou ſans prépoſition à cet Adjectif.]

Liberatus. *Cic.* Qui a été reconnu innocent, qui a eſté renvoyé abſous. *m.* reconnuë innocente, renvoyée abſoute. *f.*

LĪBĔRĒ, LĪBĔRĬŪS. (Adverbes) *Cic.* Librement, avec liberté, en toute liberté, ſans contrainte.

Loqui liberè. Cic. Parler librement, ſans rien craindre.

Vivere liberè. Ter. Vivre ſans contrainte, ſans ſe gener, vivre dans une grande liberté.

Liberius vivere. Cic. Prendre l'eſſor, ſe donner plus de liberté qu'à l'ordinaire ; mener une vie moins contrainte.

Liberè *educatus, eductus Ter.* Bien élevé, qui a une belle éducation.

LĪBĔRĪ, genit. *liberōrŭm.* m. plur. *Cic.* Les enfans. *m.* (par rapport au pere & à la mere.)

[Ce mot ſe dit des garçons & des filles, & il ſe trouve au ſingulier dans Terence pour Un ſeul enfant ; & cela eſt ordinaire dans le Droit.]

LĪBĔRŌ, *libĕras, liberāvī, liberātŭm, liberāre. Cic.* Délivrer, garantir, ſauver, tirer quelqu'un de quelque danger, de quelque mal, *&c.*

Liberatus ſum Dave, hodiè operâ tuâ. Terent. Dave, tu as eſté aujourd'hui mon liberateur.

Liberare aliquem metu Ter. Délivrer quelqu'un de crainte, l'ôter de crainte. * *Infamiâ. Cic.* Délivrer quelqu'un d'infamie.

Culpæ aliquem liberare. Liv. Diſculper quelqu'un, le juſtifier.

Liberare fidem ſuam. Cic. Tenir, remplir ſa promeſſe, ſa parole ; s'en acquitter, y ſatisfaire : dégager ſa parole.

Liberare ſe ære alieno. Cic. Payer ſes dettes, s'acquitter.

LĪBĔRTĂ, genit. *libertæ.* f. *Cic.* Libre, affranchie, qui a été miſe en liberté.

LĪBĔRTĀS, genit. *libertātis.* fem. *Cicer.* Liberté. *f.* (Ce qui eſt oppoſé à la ſervitude.)

Magis ſine domino, quàm in libertate manſerunt. Tac. Ils demeurerent plûtôt ſans maître, que libres.

Nec totam libertatem, nec totam ſervitutem pati poſſunt homines. Tac. Les hommes ne peuvent ſouffrir d'eſtre tout à-fait eſclaves, ni tout à fait libres.

Paupertatem veritus, potiore metallis libertate caret, dominum vehet & æternum ſerviet, quia parvo uti neſcivit. Hor. Celui qui craignant la pauvreté a renoncé à ſa liberté, plus précieuſe que les richeſſes, portera toûjours un maître, & ſera perpetuellement eſclave, ce qu'il n'a pas ſçû ſe contenter de peu.

Libertas. *Cic.* Liberté de faire ce que l'on veut, & de vivre à ſa fantaiſie.

Libertas. *Cic.* Liberté, licence. *f.* [en mauvaiſe part.)

Libertas loquendi. Cic. Liberté, licence de parler, ou des paroles trop libres.

Multa cum libertate notare aliquem. Horat. Parle mal de quelqu'un avec grande liberté.

LĪBĔRTĪNŬS, genit. *libertini.* m *Cic.* Un affranchi, qui a eſté delivré de l'eſclavage & mis en liberté

. Dans les premiers temps de la Republique *Libertinus* eſtoit le fils d'un affranchi, qui eſtoit proprement appelle *Libertus.* Mais ſous les Empereurs & un peu auparavant on n'obſerva plus cette difference ; & les Affranchis furent communement appellez *Liberti* & *Libertini.* On trouve auſſi dans Plaute *Libertinus* dans ce même ſens, quoique contre la coûtume de ce temps là.]

Libertinus. *Suet. Caſ.* Qui eſt né de parens affranchis

LĪBĔRTĪNĂ, genit. *libertinæ.* f. *Horat.* Une affranchie celle à qui on a donné la liberté.

Quatuor millia libertini generis. Tac. Quatre mille perſonnes de race d'affranchis.

LĪBĔRTŬS, genit. *libertī.* m *Cic. Caſ.* Libre, affranchi qui a eſté mis en liberté. *m.*

LĪBĔT, *libŭit, libĭtŭm eſt, libērĕ Cic.* Il plaît, on trouvé bon, on s'eſt déterminé, il a plû.

Non libet mihi deplorare vitam. Cic. Je n'ai pas envie de déplorer la vie ; je ne veux pas déplorer la vie.

Nimium decet libēre, cui multum licet Sen. Tr. Celui qui peut beaucoup de choſes, en doit vouloir peu, s'en doit peu permettre.

LĪBĒTHRĂ, genit. *lībēthræ.* f. [illegible] *Pomp. M.* Fontaine dans la Magneſie conſacrée aux Muſes, d'où elles ont eſté appellées, LĪBETHRIDES, [illegible] *Virg.*

LĪBĔŪM, genit. *libēi.* n. *Juv.* Vaſe, à verſer quelque liqueur ſur la victime ou ſur l'autel des Sacrifices des Anciens

LĪBĪDĬNŎR, *libidinaris, libidinatŭs ſum, libidin.* *Suet.* S'abandonner aux ſales voluptez du corps, ſe vautrer dans les ſales plaiſirs.

LĪBĪDĬNŌSĒ. (Adv) *Cic* Brutalement, irrégulierement, en ſuivant une paſſion dérég'ée ou brutale.

☞ *Juxtà bonos & malos libidinosè interficere Salluſt* Faire mourir les gens de bien & les méchans avec la même paſſion

LĪBĪDĬNŌSŬS, *libidinōsă, libidinōsŭm. Cic.* Débauché, débordé, qui paſſe les bornes de la raiſon & de l'honnêteté : addonné, enclin, porté aux ſales voluptez, aux plaiſirs du corps. *m.* Debauchée, debordée, addonnée, encline, portée aux ſales voluptez. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Libidinōsiŏr* m & f *libidinōsiŭs.* n *Quint.* Et au ſuperlatif *Libīdinōsiſsimŭs, libidinoſiſſimă, libidinoſiſſimŭm Cic.*]

Si libidinoſi eſſem. Petr Si jamais les plaiſirs de la chair ; ſi l'incontinence me commandoit, me preſſoit ; ſi j'eſtois d'une complexion amoureuſe.

Libidinoſæ dapes. Colum. Des viandes exquiſes & délicates, ou qui excitent à la volupte & aux ſales plaiſirs.

Eloquentia libidinoſa. Quint. Une eloquence effeminée.

Libidinosæ *ſententiæ. Cic.* Avis qu'on donne ſelon ſon caprice, ſelon ſa volonté.

LĪBĪDŌ, genit. *libidĭnis.* f *Cic.* Déréglement, debordement. *m* débauche, irrégularité. *f.* paſſion déréglée, déſordonnée, effrenée. *f.* déſir déréglé. *m.*

Exercentibus pleriſque in eum libidinem ingeniorum. Terent. Il devint l'objet de l'invective publique ; les plumes & les langûes ſe déchaînerent contre lui avec la derniere licence.

Libido. *Terent.* (En bonne part.) Pente. *fem.* penchant, déſir honnête. *m.* inclination, volonté. *f.*

Si tibi bona libido fuerit patriæ & parentibus gratificandi. Salluſt. Si vous avez une paſſion honnête, un deſir honnête de faire du bien à vôtre patrie & à vos parens.

Magis in decoris armis & militaribus equis, quàm in ſcortis & conviviis libidinem habebant. Salluſt. Ils prenoient plus de plaiſir à avoir de belles armes & des chevaux de bataille, que dans l'impudicité & dans les feſtins.

.IBIDO. *Cic.* ou *libidines*, au plurier. Les ſales voluptez du corps, paſſion pour les plaiſirs du corps : impudicité. *f.* La paillardiſe.

Gravibus Senatûs decretis libido feminarum coërcita. Tac. La debauche des femmes fut reprimée par pluſieurs Arrêts du Sénat.

Dum ejus libido occluſa eſt contumeliis. Terent. Tandis que ſa paſſion eſt refroidie par le mauvais traitement qu'on lui a fait.

IBIDO. Fantaiſie, caprice, imagination, volonté. *f.*

Ad libidinem fingere aliquid. Cic. Feindre quelque choſe à ſa fantaiſie, à ſa volonté.

IBISSŌNĬS TŬRRĬS, genit. *libiſſōnis turris.* f. *Plin.* Autrefois Ville de la Sardaigne, aujourd'huy une Place appellée porto torre.

IBĬTĂ, genit. *libitōrum.* n. plur *Tac.* Comme

Ad libita Cæſarum. Tac. Selon la volonté, ou le bon plaiſir des Empereurs.

IBĬTĪNĂ, genit. *libitinæ. Phæd.* La Déeſſe Libitine, (qui ſelon la fable preſidoit aux funerailles des morts. Les Sçavans de l'Antiquité ont reconnu que c'etoit ou Venus ou Proſerpine à qui on avoit donne cet employ, afin que la même Deeſſe qui preſidoit à la naiſſance, preſidât auſſi aux funerailles ; le plus grand nombre a eté pour la premiere opinion, mais il eſt certain que Venus & Proſerpine n'etoient que deux differens noms de la même Divinité.)

Qui circumcidis omnem impenſam funeris, libitina ne quid de tuo faciat lucrum. Phæd Qui retranchez toute la depenſe de vos funerailles, de peur que la Deeſſe Libitine ne gagne quelque choſe du vôtre, n'ait de vôtre argent à vôtre mort.

BITINA. *Liv.* La depenſe des funerailles.

B TINA. *Hor.* Le metier ou la profeſſion de ceux qui fourniſſoient les choſes neceſſaires pour les funerailles, comme font les Jurez Crieurs.)

BITINA. *Aſcon-Ped. Mart.* Biere. *f.* cercueil pour porter un mort en terre. *m.*

BĬTĪNĀRĬŬS, genit. *libitinarii.* m. *Sen.* Celui qui fourniſſoit les choſes neceſſaires pour les funerailles ; un Juré Crieur à Paris.

BĬTĪNENSĬS PŌRTĂ, genit. *libitinenſis portæ.* f. *Lamprid.* Porte de l'Amphithéatre des Anciens, par laquelle on portoit dehors les corps des Gladiateurs tuez dans les Jeux publics.

BŌ, *libas*, *libavi*, *libatum*, *libare. Virg.* Goûter, eſſayer, tâter de quelque choſe legerement, ſoit en beuvant, ſoit en mangeant.

Oſcula libavit natæ. Virg. Il baiſa ſa fille, il prit un baiſer de ſa fille.

LIBARE *aliquid ex Scriptoribus. Cic.* Extraire, tirer, recueillir ce qu'il y a de plus beau dans les Auteurs

BARE. *Cic. Virg.* Sacrifier, offrir en ſacrifice, faire aux Dieux des effuſions de quelque liqueur en ſacrifice.

.ONŌTŬS, [illegible] genit *libonoti.* m. *Plin* Vent qui ſouffle entre le midy & l'Occident. Vent du Sud-Oüeſt

BŎPHŒNĪCĒS, genit. *libophœnicum.* m. plur *Liv.* Ceux du Royaume de Tunes.

BOPHŒNĪCĬĂ, genit. *libophœniciæ.* f. *Salluſt* Le Royaume de Tunes.

BRĂ, genit *libræ.* f. *Var.* Une livre, le poids d'une livre.

RA. *Cic. Vitr.* Balance. *f.*

In alterá libræ lance ponere. Cic. Mettre dans un des plats de la balance.

BRA. *Virgil.* Le Signe de la balance, dans le Zodiaque qui eſt un cercle de la Sphere, que le Soleil parcourt en un an.

LIBRA *Colum.* Niveau. *m*

Pari librâ cum æquore maris eſt. Colum. Il eſt de niveau avec la ſurface de la mer ; il eſt auſſi elevé que la mer.

LIBRA. *Plin.* Contrepoids. *m.*

LĪBRĀLĬS, *is.* m. & f. *librale* neur. (Adject.) *Col.* D'une livre, qui eſt du poids d'une livre, qui peſe une livre

Pira libralia. Plin. Des poires de livre.

LĪBRĀMĔN, genit. *libraminis.* n. *Liv.* Contrepoids, *m.* ce qui ſert de contrepoids pour mettre une balance en équilibre.

LĪBRĀMENTŬM, genit. *libramenti.* n. *Colum.* Contrepoids *m.* balancier d'une horloge à roües. *m*

Libramenta tormentorum. Tacit. Les cordes pour tenir en balance les machines de guerre des Anciens.

Libramenta plumbi. Liv. Maſſes de plomb ou plombée de niveau des maſſons.

LĪBRĀRĬĂ, genit. *librariæ.* f. *Aul-Gel.* Bibliothéque *f.*

LĪBRĀRĬĂ, genit. *librariæ* f. *Juv.* (il ſous entend *Ancilla*) Servante eſclave qui donnoit aux autres ſervantes leurs tâches à faire par jour. *f.*

LĪBRĀRĬŬM, genit. *librarii.* n. *Cic.* Regiſtre, catalogue. *m.* Armoire à Livres *f.*

LĪBRĀRĬŎLŬS, genit *librarioli.* m. *Cic.* Petit copiſte. *m.*

LĪBRĀRĬŬS, genit. *librarii.* m. *Cic.* Copiſte. *m.* qui copie & tranſcrit des Livres.

LIBRARIUS *Sen.* Un Libraire : qui vend des Livres ou des copies.

LĪBRĀRĬŬS, *libraria*, *librarium.* (de *Liber.*) *Cic.* De Livres.

Libraria taberna. f *Cic.* Boutique de Libraire.

Librarium atramentum. Vitr. Encre pour écrire, ou de l'encre d'Imprimerie.

LĪBRĀRĬŬS, *libraria*, *librarium.* (de *Libra.*) *Colum.* Du poids d'une livre

LĪBRĀTĬŌ, genit. *librationis.* f. *Vitr.* L'action de mettre une choſe en équilibre.

LIBRATIO. *Vitr.* Nivellement. *m.* l'action de niveler les eaux

LĪBRĀTŎR, genit. *libratoris.* m. *Plin-Jun* Un Niveleur, qui nivelle les eaux, qui en prend les hauteurs.

LIBRATORES. *Tacit.* Dardeurs ou lanceurs de pierres.

LĪBRĀTŬS, *librata*, *libratum. Cic.* Balance, mis en équilibre. *m.* balancée, miſe en équilibre. *f.*

[Cet Adjectif fait au comparatif *Libratior.* m. & f. & *hoc libratius.* n. *Liv.* Plus en équilibre.]

LĪBRĪLĔ, genit. *librilis.* n. *Aul-Gell.* Balance. *f.* * *Feſt.* Le fleau d'une balance.

LĪBRĪLĬS, *is.* m. & f. & *hoc librile.* n. *Cæſ.* Qui ſert à jetter des pierres.

LĪBRĪLLĂ, genit. *librillorum.* n plur. *Feſt.* Sortes d'inſtrumens de guerre pour jetter des pierres, &c. qui etoient balancées par le bras, afin de leur donner un plus grand mouvement.

LĪBRĬPĒNS, genit. *libripendis.* m. *Plin.* Celui qui peſoit autrefois l'argent dont on payoit les Soldats Romains.

LĪBRŌ, *libras*, *libravi*, *libratum*, *librare. Ovid.* Tenir une choſe en équilibre, la tenir ſuſpenduë de maniere qu'elle ne penche ni d'un côté ni d'autre, balancer, donner le contre-poids.

Si cooritur procella, apes apprehenſi ponduſculo lapilli ſe librant. Plin. S'il s'éleve une tempeſte les abeilles prennent une petite pierre, & s'en ſervent comme d'un contre-poids contre le vent.

Librat ſeſe ex alto aquila. Plin. L'Aigle ſe balance dans les airs.

LIBRARE *tela. Plin.* Lancer le javelot. (Après avoir balance ſon bras pour donner plus de mouvement & de force à ſon coup.)

LĪBS, genit. *libĭs.* m. *Plin.* Vent qui vient de l'Occident d'hiver

LĪBŪM, genit *lībī.* n. *Virg.* Galette. *f.* Gâteau *m.* fait de farine, d'huile & de miel, qu'on offroit aux faux-Dieux des Anciens.

LĪBŪRNĂ, genit. *libūrnæ.* f. *Hor.* ou

LĪBŪRNĬCĂ, genit. *liburnĭcæ.* f *Sueton. Lucan.* Une ſorte de Fregate légere, ou une Galiotte, ou un brigantin bon voilier, (dont ſe ſervoient les Liburriens pour courir la mer Ionienne & toutes les Iſles.

Tres Liburnicas adactis per vim gubernatoribus aſcenderunt. Tacit. Ils ſe ſaiſirent de trois brigantins, malgré les Pilotes.

LĪBŪRNĪ, genit *liburnōrūm.* m. plur. *Plin.* Les Liburniens, Peuples de l'Illyrie. *Voyez* LIBURNIA.

LIBURNI. *Juv.* Voyageurs, Meſſagers, qui alloient fort ſouvent des champs a la ville, & de la ville aux champs.

LĪBŪRNĬĂ, genit. *liburniæ.* f. *Plin* La Liburnie, Contrée de l'Illyrie; aujourd'huy la Dalmatie, que les Morlaques habitent, qui fait une partie de l'Eſclavonie qui contient la Croatie, la Boſnie, la Dalmatie, &c.

LĪBŪRNĬDES ĪNSŬLÆ, genit. *liburnĭdūm inſulārūm* f. plur. *Strab* Iſles en la mer Adriatique: elles ſont au nombre de vingt cinq dont les principales ſont Olero, Vegia, Arbe, Pago, l'Iſolalonga, &c.

LĪBŪRNŪM, genit. *libūrnī.* n. *Juv.* Sorte de chaiſe roulante ou de litiere fort commode pour lire, ecrire, & dormir; de la figure d'une Fregate Liburnienne.

LĪBŪRNŪM MĂRĔ, genit. *libūrnī mărĭs.* n. *Cic.* La mer de Toſcane.

LĪBŪRNŬS, genit. *libūrnī.* maſc. *Martial.* Crieur public *m.*

LĬBŸĂ, genit *libyæ.* f. *Plin. Strab.* La Lybie, partie de l'Afrique, qui a l'Ethiopie à l'Orient, & la mer Athlantique a l'Occident, aujourd'huy Le Zarra.

LĬBŸCĪ, genit. *libycōrūm.* m plur. Peuples de la Gaule Ciſalpine en Italie.

LĬBŸCŬS, *libycă*, *libycūm. Ovid. Hor.* De la Libye Comme

Libycum mare. Plin. Mare di Barcha, ou la mer de Libye.

Libycæ areæ. Horat. Les granges d'Afrique ou de la Libye

LĬBŸPHŒNĪCĒS *Voyez* LIBOPHŒNICES.

LĬBŸS, genit *libyŏs* m *Plin.* Libyen. *m.* qui eſt de la Libye: ce mot fait au feminin,

LĬBŸSSĂ, genit *libyſsæ.* f *Feſt.* Libyenne. *f.* qui eſt de la Libye.

LĬBŸSSĂ, genit. *libyſsæ.* f. *Plin.* Aujourd'huy Lebuſſa ou Gebiſe, Ville de Bithynie.

LĬBŸSTĬS, genit. *libyſtĭdĭs.* f. (d'autres liſent *Libyſsĭdĭs.* *Virg.* De la Libye.

LĬCĀTĬĪ, genit. *licatiōrūm* m. plur. *Strab. Plin.* Lycates, Peuples, aujourd'huy au Duché de Baviere.

LĬCĔNTĔR, LĬCĔNTĬŬS. (Adverbes) *Cic.* Licencieuſement, avec trop de liberté & de licence.

Dicere licentiùs. Quint. Parler avec trop de liberté.

LĬCĔNTĬĂ, genit. *licentĭæ.* f *Cic. Ter.* Licence, liberté trop grande de faire une choſe; impunité. *f.*

Procax libertas civitatem miſcuit, frenumque ſolvit priſtinum licentia. Phæd. L'inſolence née de la liberté broüilla toute la ville, & une licence nouvelle rompit le frein de l'ancienne diſcipline.

Deteriores omnes ſumus licentiâ Ter. La trop grande licence gâte tous les hommes: nous devenons pires par trop de licence ou par une trop grande liberté.

LICENTIA. *Cic. Tacit.* Licence, liberté, permiſſion de faire une choſe. *f.*

Licentia verbi. Quint. Diſcours libres. *m.*

LĬCĔNTĬŌR. *m.* & *f.* & *hoc licentiŭs* neut (Adject.) genit. *licentiōris*, pour tous les Genres. *Cic.* Licentieux, trop libre. *m* Licentieuſe, trop libre. *f.*

Licentior vita. Val-Max. Une vie licentieuſe & libertine

Licentior epiſtola. Plin. Une letre trop libre, où l'on écrit trop librement ſes ſentimens.

LĬCĔNTĬŌSŬS, *licentiōsă*, *licentiōsūm. Tacit.* A qui on donne trop de liberté ou de licence, [en parlant d'un ſoldat.

LICENTIOSUS. *Quint.* Où il y a trop de licence & de liberté.

LĬCĔŌ, *lĭcēs*, *lĭcŭī*, *lĭcĭtūm*, *lĭcērĕ. Cic.* Eſtre mis à prix, être priſé. (Ce verbe a la ſignification paſſive.)

Propterea quòd illo licente contra liceri audeat nemo. Cæſ. Parce qu'on n'oſoit encherir ſur lui, on n'oſoit aller a l'enchere au delà.

LĬCĔŌR, *licēris*, *licĭtŭs sūm*, *licērī. Cic.* Priſer, encherir, mettre l'enchere, (c'eſt-a-dire, être receu & admis a mettre à l'enchere)

[Ce Verbe a la ſignification active, quoique paſſif par ſa terminaiſon.]

Liceri contra aliquem. Cic. Encherir au deſſus de quelqu'un, mettre enchere ſur lui.

Liceri digito. Cic Mettre enchere en levant le doigt [C'etoit une coûtume parmi les Romains dans l'adjudication des fermes de la Republique, ou dans la vente des biens.]

LĬCĔT, *licēbăt*, *licŭit*, *licĭtūm eſt*, *licērĕ. Cic.* Il eſt permis, il étoit permis, il a été permis, permettre.

Petierunt ut ſibi liceret. Cæſ. Ils demanderent qu'il leur fût permis, ou la permiſſion.

Licet eſſe bonis: licet nobis eſſe bonis; licet nobis eſſe bonos; licet nos eſſe bonos. Cic. Il nous eſt libre d'être honnetes gens.

[Ces façons de parler toutes differentes ſont bien remarquables: ce qui eſt une phraſe Grecque, parce que les Grecs ont cela de particulier, qu'ayant fait preceder un cas, il attire ordinairement ce qui ſuit apres lui au même regime.

Expectaſſem Brunduſii ſi eſſet licitum per nautas. Cic. Je vous aurois attendu à Brunduſe, ſi les mariniers me l'euſſent permis.

Dum per ætatem licet Ter. Pendant que l'âge le permet.

Per me licet. Cic. Ie vous le permets, je le veux, je vous en donne la liberté.

Modò liceat vivere, eſt ſpes. Terent. Pourveu que nous vivions, il y a eſperance. Si nous vivons quelque temps, il faut s'attendre.

LICET *Terent* Vous le pouvez, je le veux, je ne m'y oppoſe point.

LICET. *Cic.* Quoique; bien que. Quelques uns prennent ce mot pour une Conjonction qui n'eſt proprement qu'un Verbe. Ainſi l'on peut ſe ſervir de ce Verbe en tous ſes temps, *Licet faciat. Licebit nuptias celebret. Hor. Licuit curra.* On n voit que la veritable cauſe pourquoy *Licet* gouverne le Subjonctif eſt que l'on y ſous-entend *Ut.* Et en effet il ne ſe trouve jamais qu'avec le Subjonctif dans les Auteurs Claſſiques, & qu'on le lit dans le Droit avec l'indicatif *Licet ſubjecta ... factio eſt.*

LĪCHĒN, *λειχήν.* genit. *lichēnĭs.* m. *Plin.* Dartre. *f.* u volage *m*

LĬCĬNĬĪ-FŌRŪM, genit. *licinĭī-fōrī.* n. *Plin.* Autres Villes aujourd'huy La Pie d'Incino, Village dans le Milanez.

LĬCĬTĀTĬŌ, genit. *licitatiōnis.* f. *Cic.* Enchere. *f.*

Licitationem facere. Cic. Mettre enchere.

LĬCĬTĀTŌR, genit. *licitatōrĭs.* m. *Cic.* Encheriſſeur *m.* Qui met l'enchere aux choſes.

LĬCĬTŌR, *licitārĭs*, *licitātŭs sūm*, *licitārī. Quint-Curt.* Mettre enchere ou l'enchére.

Licitamini hoſtium capita. Quint-Curt. Vous mettez à prix la tête des ennemis.

LĬCĬTŬS, *licită*, *licitūm. Cic.* Comme

Licitæ acies. Stat Guerres juſtes ou permiſes.

Licita negotiatio. Ulp. Negoce permis.

LĬCĬŪM, genit. *licĭī.* n *Virg* Le fil de la trame d'un tiſſerand.

[Ce mot ſe dit encore dans la formule des larcins, *Per licium lanceque conceptum*, quand celui qui avoit perdu quelque choſe

choſe la cherchoit chez autruy avec un baſſin & une ceinture de filaſſe ; car le larcin ainſi trouvé s'appelloit *Conceptum furtum lance & licio.* D'où vient même *Actio concepti*, parce qu'on avoit action contre celui chez qui l'on trouvoit la choſe perduë.]

LICIUM. *Virg.* Liſiére de drap, le drap même.

LICIUM. *Petr.* Cordon. *m.* Bande. *f.*

LICTŎR, genit. *lictōris.* m. *Cic.* Licteur, Huiſſier. *m.* qui marchoit devant les Magiſtrats Romains, portant une hache entourée de faiſceaux de verges, dont on puniſſoit ceux qui avoient été condamnez.

Conſularis lictor. Horat. Un licteur qui marchoit devant les Conſuls.

LICTOR *ater. Hor.* Ce que nous appellons aujourd'huy parmi le peuple, des pleureurs d'enterrement, qui portent des billets & les autres choſes neceſſaires par la Ville pour inviter aux funerailles, *Libitinarios*, comme etoient *Pollinctores*, *Veſpillones*, *Uſtores*, *Sandapilarii*, qui marchoient dans les pompes funebres vêtus de noir.

LICTŌRĬŬS, *lictōriă*, *lictōrĭŭm. Plin.* De licteur.

Faſces lictorii. Plin Faiſceaux des licteurs.

LĬEN, genit *liēnis* ou LĬĒNĬS, genit. *liēnis.* m. *Plaut. Celſ.* La rate.

Si jecur aut lienis eſt affectus. Celſ. S'il a mal au foye ou à la rate ; s'il a le foye ou la rate gâtée.

Si lienes turgent Cat Si la rate eſt gouflée, ou enflée.

Quos lienis malè habet, ou *torquet. Celſ* Ceux qui ont mal à la rate, qui ſont ſujets aux vapeurs.

LĬĒNĬCŬS, ou LĬĒNŌSŬS, *liēnōsă*, *liēnōsŭm. Plin.* Rateleux *m.* rateleuſe *f.* Qui a mal à la rate, qui a des vapeurs, qui eſt ſujet aux vapeurs. *m.* qui y eſt ſujette. *f.*

LĬĒNTĔRĬĂ, λειεντερία. genit.*lienteriæ.* f.*Celſ.*Lienterie.*f.* Eſpece de flux de ventre

LĬĒNTĔRĬCŬS, *lienterĭcă*, *lienterĭcŭm. Plin.* Qui a la lienterie ou flux de ventre, lienterique. *m.* & *f.*

LĬGĀMĔN, genit. *ligamĭnis.* neut. *Colum.* Lien, bandage. *m.* ligature. *f.*

LĬGĀMENTŬM, *ī.* neut. *Liv.* Le même.

LĬGĀTŪRĂ, genit *ligatūræ* f.*Col.*Bandage. *m.* ligature.*f.*

LĬGĀTŬS, *ligată*, *ligātŭm* *Cic.* Lié. *m.* liée. *f.*

LĬGELLŬM, genit. *ligellī.* neut. *Plaut.* Une loge faite de planches de bois.

LĬGĔR, genit *ligĕris.* m. ou

LĬGĔRĬS, genit. *ligĕris.* m. La Loire, fameuſe riviere de France.

LĬGĬI, genit. *ligiōrŭm.* m. plur. *Tac.* Les Ligiens, Peuples d'Alemagne,

LĬGNĀRĬŬS, genit. *lignariī.* m. *Liv.* Charpentier. *m.* (On peut ſous-entendre. *Faber.*)

LĬGNĀTĬŌ, genit. *lignatiōnis.* f. *Cæſ.* L'action d'aller au bois, on à la proviſion de bois pour une armée.

LIGNATIO. *Vitr.* La proviſion de bois pour une maiſon.*m.* Fourriére. *f.* C'eſt un des ſept Offices, qui fournit les bois chez le Roy pour le chauffage. * Et dans Columelle Le lieu où l'on va faire cette proviſion.

LĬGNĀTŎR, genit. *lignatōris.* m. *Cæſ.* Qui coupe du bois, qui a ſoin d'apporter du bois pour une armée. [Les Goujats dans une armée, qui vont au bois.]

LĬGNĔŎLŬS LYCHNŪCHŬS, genit. *ligneolī*, *lychnūchī.* m. *Cic.* Petit chandelier de bois.

LĬGNĔŬS, *lignĕă*, *lignĕŭm. Cic. Cæſ.* De bois, fait de bois. *m.* faite de bois. *f.*

Materiam ligneam flammâ uri poſſe neceſſe eſt. Cic. Il eſt neceſſaire que le bois brûle, prenne feu.

Soleæ ligneæ. Cic. Des ſabots, des ſandales de bois.

LĬGNŎR, *lignāris*, *lignātus ſum*, *lignārī. Cæſ.* Couper, faire du bois pour une armée, faire proviſion de bois.

Lignatum mittitur. Plaut. On nous envoye faire du bois, on nous envoye au bois.

LĬGNŌSŬS, *lignōsă*, *lignōsŭm. Plin.* Qui a beaucoup de bois.

Lignoſa radix. Plin. Une racine cordée.

LĬGNŬM, genit. *lignī.* neut. *Cic.* Du bois. *m.* ſoit à brûler ou à travailler de menuiſerie ou de charpenterie.

Reponere ligna ſuper foco. Horat. Mettre du bois au feu ou dans la cheminée.

LĬGŌ, *ligās*, *ligāvī*, *ligātŭm*, *ligārĕ. Cic.* Lier.

☞ *Legibus ligare aliquem. Stat.* Lier quelqu'un par des loix, l'engager par des loix.

LĬGŌ, genit. *ligōnis.* m. *Colum.* Houë. *f.* hoyau à beſcher la terre. *m.*

LĬGŬLĂ, genit. *ligŭlæ.* f. *Juv.* Courroye, laniere, éguilette. *f.*

LIGULA. Epatule. *f.* Friquet. *m.* étroit par le manche & large par le bout en forme de langue.

LĬGŬRĒS, genit. *ligŭrŭm.* m. plur. *Cic.* Les Liguriens, Peuples d'Italie.

LĬGŬRES ĀPŪĀNI, genit. *ligŭrŭm Apuanōrŭm.* m. plur. *Liv.* Les Liguriens. Autrefois ſur les Confins de la Toſcane, dont la ville s'appelloit Apua, Aujourd'huy Pontremoli.

LĬGŬRĬĂ, genit. *ligŭriæ.* f. *Strab. Plin.* La Ligurie, l'une des principales Contrées d'Italie ; elle eſt diviſée en deux, la Ligurie de delà l'Appennin,aujourd'huy Le Montferrat, & la Ligurie de deça l'Appennin, Aujourd'huy La Seigneurie de Génes, ou la Côte de Génes.

LĬGŪRĬŌ, *ligūris*, *ligūrīvī*, *ligūrītŭm*, *ligūrīrĕ. Varr. Ter.* Manger delicatement, chercher & prendre pour ſoy ce qu'il y a de meilleur dans un feſtin : ſe jetter ſur lés bons morceaux, ſur les morceaux friands & delicats.

Jus tepidum ligurire. Hor. Prendre, avaler un boüillon tiede.

☞ LIGURIRE. *Cic.* Deſirer une choſe avec ardeur & bien de la paſſion.

LĬGŪRĬTĬŌ, genit. *liguritiōnis.* f. *Cic.* Friandiſe qui fait rechercher les meilleurs morceaux & les viandes les plus delicates. *f.*

LĬGŪRNŬS PŎRTŬS, genit. *ligūrnī pŏrtūs.* m. *Cæſ.* Ligourne, Ville celebre ſous le grand Duc de Toſcane.

LĬGŬRŬM MŎNTES, genit. *ligŭrŭm mŏntĭŭm.* m. pl. *Liv.* Aujourd'huy Monti della Lunigiana ; parce que la Ligurie ſelon Tite-Live s'étendoit juſques au fleuve Arno.

LĬGŪSTĬCÆ ĀLPES, genit. *liguſticārŭm Alpĭŭm.* f pl. *Liv.* Aujourd'huy La Montagne di Tenda, & le Col de Limon.

LĬGŪSTĬCŬM MĂRĔ, genit. *liguſticī Măris.* neut.*Plin.* Aujourd'huy La mer de Génes.

LĬGŪSTĬCŬM, genit. *liguſticī.* neut. *Plin.* Herbe de ce nom qui vient en abondance dans la Ligurie ou dans le pays de Genes.

LĬGŪSTĬCŬS, *liguſtică*, *liguſticŭm.* Adject. *Cic.* De la Ligurie.

LĬGŪSTRŬM, genit. *ligūſtrī.* n. *Virg.* Le troëſne ou la fleur de troëſne qui eſt blanche.

LĬGŪSTŬS, *ligūſtă*, *ligūſtŭm. Cic.* De la Ligurie.

LĬLÆĂ, genit. *lilææ.* f. *Strab.* Aujourd'huy Collen, Ville d'Achaïe dans la Phocide.

LĬLĬĀCĔŬS, *liliacĕă*, *liliacĕŭm. Pallad.* De lys.

LĬLĬĒTŬM, genit. *liliētī.* n. *Pallad.* Lieu planté de lys, un parterre de lys.

LĪLĬŬM, genit. *liliī.* neut. *Virg.* Lys. *m.* Fleur blanche & odoriferante.

LĬLYBÆTĀNŬS, *lilybætānă*, *lilybætānŭm. Cic.* Qui eſt de Lilybée.

LĬLYBĒĬŬS, *lilybēĭă*, *lilybēĭŭm.* (Adject.) *Virg.* De Lilybée.

LĬLYBÆŬM, genit. *lilybæī.* neut *Cic.* Lilybée Promontoire de Sicile, aujourd'huy Cabo Boio ; & Marſalla, Ville.

LĪMĂ, genit. *limæ.* f. *Var. Quint.* Lime. *f.*

Limam momordit. Phæd. Elle ſe mit à mordre une lime.

☞ Lima. Le coup de lime qu'on donne aux ouvrages d'eſprit, lors qu'on les polit & qu'on retranche ce qui eſt mal. On dit figurement, *In his limæ, in hoc penè plus videri fuiſſe ſanguinis. Vel-Patercul.* Les ouvrages des Grecs ſont plus limez, plus polis, plus châtiez; mais dans ceux d'Attius il paroît plus de force & plus d'energie.

Uti limâ mordaciùs. Ovid. Corriger un ouvrage avec trop de rigueur.

Ultima lima defuit meis ſcriptis. Ovid. Je n'ay pas mis la derniere main à mes écrits, je n'ay pas limé ou repaſſé mes ouvrages, je ne les ay pas poli, ni limé.

LĪMÆĂ, genit. *limææ.* m. *Plin.* Aujourd'huy El Rima, Fleuve de l'Eſpagne Tarraconnoiſe.

LĪMĀRĬŬS. Comme

Piſcina limaria Front. Un reſervoir d'eau.

LĪMĀTE. (Adverbe) *Cic.* Poliment, nettement.

Limatius. *Cic.* (Au Comparatif.) D'une maniere plus polie.

LĪMĀTŬLŬS, *limatŭlă, limatŭlŭm. Cic.* Limé, poli. *m.* limée, polie. *f.*

Opus eſt hic limatulo tuo judicio. Cic. Il eſt neceſſaire icy de vôtre politeſſe: on a beſoin ici de vôtre lime ou de la juſteſſe de vôtre jugement.

LĪMĀTŬS, *limātă, limātŭm. Cic.* Limé, poli, precis. *m.* limée, polie, preciſe. *f.*

Vir urbanitate limatus. Cic. Un homme fort civil & fort honnête.

[Cet adjectif fait au comparatif *Līmātĭor.* m. & f. *limatiŭs.* n. *Cic. Hor.* Plus poli]

Vir oratione limatus Cic. Un homme poli dans ſon diſcours; qui parle juſte & poliment, avec juſteſſe & politeſſe.

LĪMAX, genit. *limācĭs.* f. *Plaut.* Limaçon *m.*

LĪMBŎLĀRĬŬS, genit *limbolarĭī.* m. *Plaut.* Qui met une bordure ou broderie au bas des robes. Un brodeur.

LĪMBŬS, genit. *līmbī.* m. *Virg.* Bordure au bas d'une robe. *f.* broderie. *f* Bord. *m*

LĪMĔN, genit. *limĭnis.* neut. *Cic. Vitr.* Le pas ou le ſeuil de la porte.

*Limen inferum. Plaut. * Limen inferius. Varr.* Le ſeuil d'en bas.

Limen ſuperum. Plaut. Le linteau d'en haut.

Limen. *Virg.* L'entrée d'un lieu: le lieu meme, & la porte.

Religioſa Deorum limina. Virg. Les Temples des Dieux.

☞ *Ite ad Stygios Umbræ portus, ite innocuæ, quas in primo limine vitæ ſcelus oppreſſit, patriuſque furor. Sen. Trag.* Allez aux champs Eliſées, Ombres innocentes, que le crime & la fureur de vos peres a fait ſortir de cette vie, lors que vous n'y faiſiez qu'entrer.

Ad limina ſervus. Apul. Un portier, qui garde la porte.

Forumque vitat & ſuperba civium potentiorum limina. Hor Il fuit le Barreau & ne fait point la cour aux grands, ou qui ne va point tous les matins à la porte des grands.

Limen ou *Limina imperii*, au plurier. *Plin.* Les frontieres d'un pays ou d'un Royaume. *f.*

☞ *A limine diſciplinæ ſalutare. Sen.* N'étudier que les premiers élemens d'une ſcience.

LĪMĔNĬĂ, genit *limeniæ.* f *Strab.* Limenie, autrefois Ville de Cypre, aujourd'huy Limnas, Village dans cette même Iſle.

LĪMĔS, genit *limĭtis.* m *Liv.* Traverſe. *f.* Chemin de traverſe, ſentier dans un champ. *m.*

Limes. Borne, limite. *f.*

Nec jam de limine Imperii, & ripa, ſed de hibernis legionum & poſſeſſione dubitatum. Tacit. Juſques à craindre non ſeulement pour la frontiere & les limites de l'Empire; mais pour le camp même où hyvernoient les legions.

☞ *Limitem longiorem trahere. Plin.* Trainer une longue queuë.

LĪMĔŬM, genit. *limĕī.* neut. *Plin.* Certaine herbe propre à empoiſonner les fleches.

LĪMĬNĀRĔS TRĀBĔS, genit. *līminarĭŭm, trābŭm* f. pl. *Vitr.* Architraves ſoûtenus par des colomnes. *m.* (Terme d'Architecture.)

LĪMĬTĀNĔŬS, *limitaneă, limitaneŭm. Lamprid.* Qui eſt ſur les frontiéres.

LĪMĬTĀTĬŎ, genit. *limitatiōnis. Colum* L'abornement des terres. *m.* l'action d'y mettre des bornes.

LĪMĬTŎR, *limitaris, limitatus ſum, limitari. Plin.* Eſtre diviſé par des ſentiers. *m.* être diviſée par des ſentiers. *f*

LĪMŎ, *līmās, limāvī, limātŭm, limārĕ. Var.* Limer polir avec la lime.

☞ Limare. *Cic.* Polir, limer, paſſer la lime par deſſus (parlant des ouvrages de l'eſprit.)

☞ Limare *caput cum altero. Plaut.* Se joindre avec un autre, ſe frotter avec lui, mettre ſa tête contre la ſienne.

☞ Limare *commoda alicujus.* (de *Līmŭs.*) *Horat* Regarder avec envie, les avantages de quelqu'un.

Non obſcuro oculo mea commoda limat, non odio obſcuro, morſuque venenat. Hor. Perſonne ne regarde avec envie les biens dont je joüis, & on ne les empoiſonne ni par les traits de la mediſance, ni par ceux d'une haine cachée. (Expreſſion figurée.)

LĪMŌNĬĂ, λειμωνία. genit. *limoniæ* f. *Plin.* Eſpece d'Anemone, fleur.

LĪMŌNĬĀTĒS, λειμωνιάτης. genit. *limoniātæ.* m. *Plin.* Pierre precieuſe qui approche de l'émeraude.

LĪMŌNĬŎN, λειμώνιον. genit. *limonii.* n. *Plin* Poiré ſauvage. *f.*

LĪMŌSŬS, *limōsă, limōsŭm. Virg.* Bourbeux. *m.* bourbeuſe. *f.* Plein de bourbe & de limon. *m.* pleine de bourbe *f.*

LĪMPĬDŬS. *limpĭdă, limpĭdŭm Colum.* Clair, tranſparent. *m* claire, tranſparente. *f.*

(en parlant de l'eau ou de quelque autre liqueur.)

[Cet Adjectif fait au Superlatif *Limpidiſsĭmus, limpidiſsĭma, limpidiſsĭmŭm. Col.*]

☞ Limpida *vox. Plin* Une voix claire.

LĪMPĬTŪDŎ, genit. *limpitudĭnis.* f. *Plin.* Clarté de l'eau, tranſparence, beauté. *f.*

LĪMŬLŬS, *limŭlă, limŭlŭm. Plaut.* Qui eſt un peu de travers, un peu tourné.

LĪMŬS, genit. *līmī.* m. *Hor.* Limon. *m.* bouë, fange.

LĪMŬS, *līmă, līmŭm. Ter.* De travers.

Limis aſpectare. Terent. (On ſous-entend *Oculis.*)* *Aſpicere limis* ou *limulis oculis. Plaut.* Regarder de travers.

Altera, ſi memini, limis ſubriſit ocellis. Ovid. L'autre, ſi je m'en ſouviens, ſoûrit avec des yeux un peu de travers.

Sedere limo. Sen. Eſtre aſſis de travers.

LĪMŸRĂ, genit. *Limyræ.* f. *Plin.* Aujourd'huy Mari Mira, Ville de Lycie.

LĬNĀMENTŬM, genit. *linamentī* n. *Celſ.* Charpie. filament de linge uſé pour mettre dans une playe. *m.* tente faite de linge ou de charpie. *f.*

LĪNCTŬS, genit *linctūs.* m. *Plin.* L'action de lecher.

LĪNDŬS, genit *lindi. f. Strab.* Aujourd'huy Lindo, Ville de l'Iſle de Rhodes.

LĪNĔA, genit. *lineæ.* f. *Cic.* Ligne. *f.* trait de plume. *m.*

Ducere lineam. Plin. Tirer une ligne.

Linea. *Cic* Cordeau de charpentier ou de maſſon.

Linea. *Plin. Mart* Ligne à pecher.

Linea. *Plaut.* Ficelle ou menuë corde. *f.*

LINEA *margaritarum. Scævol.* Un filet de perles, ou un collier de perles.
LINEA. *Plin.* Un trait de pinceau.
LINEA. *Sen.* Corde garnie de plumes de diverſes couleurs pour ſervir d'épouventail aux animaux.
☞ *Tranſire lineas* ou *tranſilire. Cicer. Var.* Paſſer les bornes [C'eſt une metaphore priſe des courſes, car on appelloit *Lineam*, ce que les Grecs appelloient γραμμὴν, une ligne qu'on tiroit pour enfermer le lieu de la courſe, & pour en marquer le commencement & la fin.
Mors ultima linea rerum. Horat. La mort eſt la fin de toutes choſes.
Ad lineam ou *rectis lineis. Plin.* En ligne droite.
LINEAMENTUM, genit. *lineamenti.* n. *Cic.* Trait. *m* ligne. *f.* coup de plume ou de pinceau. *m.*
LINEAMENTA. *Cic.* Les traits, les lineamens du viſage. *m*
☞ *Lineamenta animi. Cic.* Les traits, les marques de l'ame, les inclinations.
LINEARIS, *is.* m *&* f. *& hoc lineare.* n. (Adj.) *Quint.* Qui ſe fait avec des lignes.
Linearis pictura. Plin. Peinture faite d'un ſeul trait.
LINEATIO, genit. *lineationis.* f. *Vitr.* Production d'une ligne *f* en Geometrie.
LINEO, *lineas, lineavi, lineatum, lineare. Plaut. Cat.* Marquer, tracer avec des lignes : prendre les alignemens.
LINEOLA, genit. *lineolæ.* f. *Gell. Hygin.* Petite ligne, petit trait.
LINEUS, *linea, lineum. Virg.* De lin
Linea nebula. Petr. Gaze, mouſſeline. *f.* ſorte de toile tres-fine & tranſparente.
LINGO, *lingis, linxi, linctum, lingere. Plaut.* Lécher.
LINGONES. genit *Lingonum.* m. pl *Cæſ. Plin.* Ceux de Langres, & la Ville de Langres même. Les Langrois.
LINGUA, genit. *linguæ.* f. *Cic.* La langue. *f.*
Lingua hæſitare. Cic. Bégayer, heſiter en parlant.
LINGUA. *Cic.* Eloquence. *f.* le bien dire d'une perſonne, une langue éloquente.
Facilem benevolumque lingua tua jam tibi me reddidit. Terent. Vôtre éloquence, vôtre diſcours me deſarme & m'appaiſe entierement.
LINGUA. Mechante langue, calomnie, médiſance. *fem*
Linguas hominum vitare. Cic. Eviter les mauvaiſes langues ou la médiſance.
Sicca, ſobria, bonorum conſiliorum, eſt tamen malæ linguæ. Petr. Elle boit & mange peu, & eſt d'un bon conſeil ; toutefois ſa langue eſt dangereuſe, elle a une mauvaiſe langue.
LINGUA. Langue. *f.* langage. *m.*
Hi omnes lingua, inſtitutis, moribus inter ſe differunt. Cæſ. Ils ſont tous differens de langage, de mœurs & de coûtumes.
Doctus ſermonis utriuſque linguæ. Horat. Qui ſçait les deux langues, la langue Grecque & la langue Latine.
Latinæ linguæ ſciens. Tac. Qui ſçait le Latin, ou la langue Latine.
LINGUARIUM, genit. *linguarii.* neut. *Sen.* L'amende qu'on paye pour avoir parlé mal à propos, à contre-temps.
LINGUAX, genit. *linguacis.* m *&* f *Aul Gell.* Un grand cauſeur. *m.* une grande cauſeuſe. *f.* qui a bien de la langue.
LINGULA, genit. *lingulæ.* f. *Cæſ.* Langue de terre qui s'avance dans la mer *f*
LINGULA *Vitr.* Le bec ou la pince d'un levier à lever des fardeaux.
LINGULA. *Gell.* Une petite bayonnette, coûteau qui a la forme d'une langue.
Tubulorum lingulæ. Vitr. Les jointures des tuyaux.
LINGULACA, genit. *lingulacæ.* f. *Plaut.* Femme qui a bien du caquet ou du babil, ou une grande cauſeuſe.
* *Feſt.* Qui ſe mêle de prédire l'avenir par le chant ou le vol des oiſeaux.
LINGULACA. *Plin.* Poiſſon de mer qu'on croit être la Sole, à cauſe de ſa figure.
LINGULACA. *Plin.* Sorte d'herbe qui croit près des fontaines.
LINGULATUS, *lingulata, lingulatum. Vitr.* Qui a comme une langue au bout, (parlant des tuyaux de poterie qui s'emboitent les uns dans les autres.)
Minimè linguoſus. Petr. Il n'eſt point hableur.
LINIGER, *linigera, linigerum. Ovid.* Vêtu de toile de lin. *m.* vêtuë de toile de lin. *f.*
LINIO, *linis, linivi, linitum, linire. Colum.* Oindre, frotter doucement de quelque liqueur, enduire, couvrir une muraille de plâtre ou de choſe ſemblable.
LINITUS, genit. *linitus.* m. *Celſ.* Onction, friction. *f.* Frottement. *m.* l'action de frotter.
LINO, *linis, lini, livi,* ou *levi, litum, linere. Colum. Cat.* Oindre, frotter de quelque liqueur, enduire, huiler, graiſſer.
LINERE. Boucher, étouper, fermer bien.
Dolium ſi rectè leveris. Cic. Si vous bouchez bien les tonneaux.
☞ *Labra alicui linere. Mart.* Tromper quelqu'un, ſe mocquer de lui.
LINOSTROPHON, genit. *linoſtrophi.* n. *Plin.* Du Marrube, herbe.
LINOZOSTIS, λινόζωστις. genit. *linozoſtidis.* f. *Plin.* De la Mercuriale, herbe.
LINQUO, *linquis, liqui, linquere. Virg.* Laiſſer, quitter, abandonner, délaiſſer.
Linquere vitalia lumina. Cic. * *Animas. Virg.* Quitter la vie, mourir.
LINQUI *animo. Quint-Curt.* Tomber en défaillance, en pamoiſon : s'évanoüir, pâmer.
LINTEARIUS, genit. *lintearii.* m. *Virg.* Linger. *m.* Qui vend du linge.
Lintéariam negotiationem exercere. Ulp. Trafiquer en linge, être linger, faire la lingerie.
LINTEATUS, *linteata, linteatum. Liv.* Vêtu de linge *m.* vetuë de linge. *f.* qui porte du linge.
LINTEO, genit. *linteonis.* m. *Plaut.* Tiſſeran, qui fait de la toile. *m.*
LINTEOLUM, genit. *linteoli.* n. *Plaut. Celſ.* Petit linge.
LINTER, genit. *lintris.* m. *Cic. Cæſ. Liv. Tibul.* Petit bateau. *m.* nacelle, barque. *f.*
LINTERNA, genit. *linternæ.* f. *Sil.* Aujourd'hui Il Lago di Patria, dans la Campanie.
LINTERNUS AGER, genit. *linterni agri.* m. *Cicer.* Païs, Contrée dans la Campanie.
LINTEUM, genit. *lintei.* neut. *Cic.* Linge. *m.* (comme drap, nape, linceul.
LINTEA, genit. *linteorum.* n. pl. *Virg.* Voiles de vaiſſeau qui ſont faits de toile. *f.*
LINTEUS, *lintea, linteum. Cic.* De toile de lin, ou de lin.
Lintei libri. Liv. Livres écrits ſur de la toile de lin.
LINTRARIUS, genit *lintrarii.* m. *Ulp.* Bâtelier. *m.*
LINTRICULUS, genit. *lintriculi.* m. *Cic.* Frégate. *fem.*
LINUM, λίνον. genit. *lini.* neut. *Virg.* De lin. *maſc.* Herbe dont on fait de la toile.
LINUM. *Celſ.* Fil. *m.* (qu'on fait avec du lin en le filant.)
LINA. n. pl. *Virg.* Rets, filets de lin. *m.*
LIPARA, genit. *liparæ.* f. *Plin.* Lipari, Iſle de Sicile dans la Mediterranée.
LIPARÆ, genit. *liparárum.* f. pl. *Plin.* Médicamens gras & onctueux.
LIPAREÆ INSULÆ, *lipareárum Inſularum.* f plur. *Plin.* Aujourd'hui les Iſles de Lipari en Sicile, autrefois les Iſles Eolides
LIPARENSIS, *is.* m. *&* f. *& hoc liparenſe.* n. *Cic.* Qui eſt de Lipari.

LIPĂRĬS, genit. lĭpărĭs. m. *Plin.* Liparis, Fleuve de Sicile dans l'Aſie Mineure.

LĬPĂRĬS, genit. *lĭpărĭs.* m. *Plin.* Sorte de poiſſon qui reſſemble au lezard.

LIPARIS. *Plin.* Sorte de pierre précieuſe.

LĬPPĬŌ, *lĭppĭs, lippīvī, lĭppĭtŭm, lĭppīrĕ. Plin.* Avoir mal aux yeux, être chaſſieux. *m.* être chaſſieuſe. *f.*

Cum leniter lippirem. Cic. Ayant un peu mal aux yeux.

LĬPPĬTŪDŌ, genit. *lippitudĭnis.* f. *Cic.* Chaſſie qui vient aux yeux. *f.*

LĬPPŬS, *lĭppă, lĭppŭm.Hor.* Chaſſieu. *m.* chaſſieuſe. *f.* Qui a mal aux yeux, à qui les yeux pleurent.

☞ LIPPA *ficus. Mart.* Une figue qui jette du lait par la queuë.

Lippa lacuna. Mart. Un œil crevé, d'où il ſortoit de l'ordure, comme de la chaſſie.

LĬQUĀBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *& hoc lĭquābĭlĕ.* n. Qui eſt propre à fondre, qui ſe fond aiſément.

LĬQUĀMĔN, genit. *liquamĭnĭs.* n. *Colum.* Le ſuc & le jus qu'on exprime d'une choſe.

LĬQUĀTŬS, *liquată, liquātŭm. Cic* Fondu *m.* fonduë. *f.*

LĬQUĔFĂCĬŌ, *liquefăcis, liquefēcī, liquefactum, liquefăcĕrĕ. Plin.* Faire fondre, rendre liquide.

Liquefacere voluptatibus. Cic. Fondre, amollir par les voluptez.

LĬQUĔFĂCTŬS, *liquefăctă, liquefăctŭm. Claud. Cic.* Fondu. *m.* fonduë. *f.*

Glacies calore liquefacta. Cic. Glace fonduë par la chaleur.

Æra liquefacta. Cic. Cuivre fondu.

Liquefacta viſcera. Virg. Des entrailles fonduës de corruption, toutes pourries.

LĬQUENS, genit. *liquēntis.* omn. gen. Coulant. *m.* coulantte. *f.*

Liquentes campi. Virg. La mer, les plaines liquides.

LĬQUĔNTĬĂ, genit. *liquēntiæ.* maſc. *Plin.* Livenza, Fleuve de Veniſe.

LĬQUENTĬŬS. (Adv.) *Gell.* Plus clairement.

LĬQUESCŌ, *liqueſcis, liqueſcĕrĕ. Virg.* Se fondre.

Cera liqueſcit igni. Virg. La cire ſe fond au feu; le feu fait fondre la cire.

☞ *Liqueſcere voluptate. Cic.* Se laiſſer amollir par la volupté; être fondu dans les voluptez.

LĬQUĔT, *liquēbăt, liquērĕ. Cic.* Il eſt clair; il eſt évident, certain, conſtant, ou manifeſte.

Te liquet hoc neſcire. Plaut. Il eſt clair que vous ne ſçavez point cela.

Non liquet. Cic. Le fait n'eſt pas clair ou certain; qu'il en ſoit plus amplement informé.

[Formule uſitée à Rome dans les procès, où lors qu'un fait n'étoit point aſſez prouvé, on ordonnoit par une Sentence qu'il en ſeroit plus amplement informé.]

LĬQUĬDĒ. (Adv.) *Cic.* Clairement.

LĬQUĬDĬTĀS, genit. *liquiditatis.* f. *Apul.* Clarté, netteté, ſérénité.

LĬQUĬDŌ. Au comparatif LĬQUĬDĬŬS. (Adverbe.) *Cic.* Clairement, nettement, ſans obſcurité.

LĬQUĬDŪM, genit. *liquidi.* neut. *Horat.* De l'eau. *f.* qui eſt un élement liquide.

LĬQUĬDŬS, *liquĭdă, liquĭdŭm. Lucr.* Liquide, fluide. *m.* & *f.*

Liquidus venter. Mart. Un ventre trop libre, qui a le cours de ventre.

Liquidi odores. Horat. Des huiles de ſenteur, des parfums.

LIQUIDUS. Liquide, coulant, fondu. *m.* liquide, coulante, fonduë. *f.*

Plumbum liquidum. Hor. Du plomb fondu.

Pix liquida. Colum. De la poix liquide.

LIQUIDUS. *Varr.* Clair, qui n'eſt point trouble; net, pur. *m.* claire, nette, pure. *f.*

Fontes liquidi. Virg. Fontaines dont l'eau eſt claire.

Liquida vox. Hor. Une voix claire & nette.

Liquido exeo foras, ſous-entendant *Auſpicio.*) *Plaut.* Je ſors, je me mets en campagne, en chemin avec de auſpices certains, & que j'ai conſultez dans un temp ſerein.

LIQUIDUS *animus & tranquilus. Plaut.* Un eſprit tra[nquille], ſans agitation, ſans inquiétude.

Mente liquidâ videre aliquid. Cat. Voir une cho[ſe] ſans prévention & ſans paſſion; d'un eſprit libre.

Genus ſermonis liquidum. Cic. Une maniere de parle[r] claire, & point obſcure.

Liquida voluptas. Cic. Un plaiſir pur, ſans aucu[ne] alteration, ſans aucun melange de triteſſe.

LĬQUŌ, *liquas, liquāvī, liquātum, liquārĕ. Plin.* Fai[re] fondre.

☞ *Vina liquare. Hor.* Faire clarifier le vin pour le rend[re] plus fin & plus beau à la vûë.

[Les anciens Romains les faiſoient clarifier afin qu'ils fuſſe[nt] plus delicats & exquis.]

LIQUOR, genit. *liquōris.* m. *Cic. Quint.* Liqueur, hu[meur] coulante. *f.*

LIQUOR. *Phæd.* L'eau *f.*

Vidit in liquore effigiem ſuam. Phæd. Il vit dans l'e[au] ſon image.

Liquores perlucidi amnium. Cic. Les eaux très-clair[es] des rivieres; le cryſtal des eaux de rivieres.

LIQUOR. *Plin.* Le jus, le ſuc qu'on exprime des herbes

LIQUOR *albus ovi. Plin.* Le blanc d'un œuf.

LĬQUŎR, *liquĕris, liqui. Virg.* Se fondre, couler.

Liquuntur guttæ. Virg Les gouttes coulent & diſtille[nt]

LĪRA, genit. *liræ.* f. *Colum.* Sillon. *m.* terre élevée en[tre] deux rayes dans un champ labouré.

LĪRĀTĬM. (Adv.) *Colum.* Par ſillons.

LĪRĬNŬS, *lirĭnă, lirĭnŭm. Plin.* De lys, fait de lys. [*m.*] faite de lys *f.*

LĪRIS, genit. *liris.* m *Plin.Cic.* Liris, Fleuve de la Camp[a]nie, aujourd'hui Garigliano, qui ſepare le Latium de Campanie, & qui paſſe à Minturnes, ville voiſine de Fon[di.] En ſortant de Minturnes il va ſe perdre dans un marais appe[llé] Marica.

LĪRO, *liras, lirāvī, lirātŭm, lirārĕ. Plaut. Var.* Faire tirer des ſillons. (Terme d'Agriculture.)

Lirare ſignifie metaphoriquement dans Pomponius, fai[re] ou tracer des ſillons ou des égratignures ſur le viſage [en] forme de ſillons. * *Numquis hîc reſtat, qui labras in[...]rit meas. Pomp.* Ne reſte-t-il point ici quelqu'un [qui] avec ſes ongles ne m'ait point fait encore des ſill[ons] ſur mes jouës, ou des égratignures.

LĪS, genit. *litis.* f. *Cic.* Diſpute, conteſtation, querel[le] *f.* different. *m.*

Lites ſunt inter illos. Plaut. Ils ont differend entre [eux;] ils ont diſpute enſemble.

Philoſophi ætatem in litibus conterunt. Cic. Les Phi[lo]ſophes paſſent toute leur vie à diſputer & à conteſter

LITIS *inſtrumentum. Quint.* La production dans un p[ro]cès: les piéces qu'on produit.

Atris litibus implicitus. Horat. Qui eſt embarraſſé d[an]s un mauvais procès.

Litem capitis in aliquem inferre, alicui intendere. C[ic.] Faire ou intenter un procès criminel à quelqu'un.

Iniqua lite morari aliquem. Horat. Faire un méch[ant] procès à quelqu'un

Adhuc ſub judice lis eſt. Horat. L'affaire n'eſt p[as] encore jugée.

LĪSSUS, genit. *liſſi* f *Strab.* Aujourd'hui Meſſio, V[ille] d'Illyrie ou d'Eſclavonie.

LĪTABRUM, genit. *litābrī.* n. *Liv.* Aujourd'hui Buytra[go,] Ville de la nouvelle Caſtille.

LĪTAMĔN, genit. *litamĭnis.* n. *Strab.* Sacrifice agré[able] à Dieu. *m.*

LĬTĀTĬŌ, genit. *litationis. f. Liv.* Sacrifice agreable à à Dieu. *m.*

LĬTĀTŌ. (Adverbe.) *Liv.* Aprés avoir fait un ſacrifice agreable.

LĬTĀTŪS, *litātă, litātūm.* Comme

Litata hoſtia. Cic. ✱ *Litata ſacra Virg.* Hoſtie ou Sacrifices agreables à Dieu, où toutes choſes promettent un heureux ſuccés

LĬTĔRĂ, genit *literæ. f. Cic.* Lettre. *f.* ou caractere de l'Alphabet.

Minutæ literæ. Cic. Petites lettres, petits caracteres dans l'écriture : des minutes.

Maximæ literæ. Cic. De grandes lettres, de groſſes lettres, des lettres majuſcules.

☞ *Literam longam facere. Plaut.* Eſtre pendu, (parce qu'un pendu ſemble repreſenter la lettre *L.*)

☞ *Trium literarum homo. Plaut.* C'eſt à dire, *Fur.* Un voleur. ✱ En François nous pouvons dire, *Trium litterarum homo.* Un ſot en trois lettres.

Litera ſalutaris. Cic. La lettre *A* qu'on traçoit ſur des bultins ou balotes, pour dire j'abſous l'accuſé, & pour cela elle s'appelloit Une lettre ſalutaire, & qui donnoit la vie. Le contraire etoit le C. *Littera triſtis*, Qui condamnoit l'accuſé

Primas literas pueros docere. Quint. Enſeigner aux enfans à lire, ou les lettres de l'Alphabet ; enſeigner l'A, B, C.

☞ *Ad literam. Quint.* A la lettre,mot à mot, en mêmes termes, ſans rien changer.

Litera in eorum libris nulla invenitur. Cic. On n'en trouve pas le moindre mot dans leurs livres ; ils n'en diſent rien du tout.

Demoſthenes ejus artis cui ſtudebat, primam literam non poterat dicere. Cic. Demoſthene ne ſçavoit pas prononcer le premier mot de la ſcience qu'il étudioit.

ITERA. *Cic.* L'écriture ou le caractere de celui qui écrit, ſa main, ſa lettre.

Accedit ad ſimilitudinem tuæ literæ.Cic. Son écriture eſt aſſez ſemblable à la vôtre ; vôtre caractere eſt ſemblable.

ITERA au ſingulier, & plus uſite au plurier.

ĬTĔRÆ, genit. *literarum.* f plur. pout dire Une lettre qu'on écrit à un ami ; dépêches, nouvelles. *f.*

A quo nulla adhuc litera eſt Cic. Je n'ai encore reçû aucune lettre de lui, de ſa part ; il ne m'a point encore écrit.

Unæ literæ. Cic. Une lettre.

Binæ literæ. Cic. Deux lettres.

Ternæ literæ. Cic. Trois lettres.

TERÆ. f. pl. *Cic.* Les Lettres, les Sciences. *f.*

Literæ interiores & reconditæ. Cic. Des ſciences profondes & cachées.

Literas vorare. Cic. Dévorer les ſciences.

Homo ſine literis. Cic. Un homme ſans lettres, ſans étude.

Latinis dum manebit pretium literis. Phæd. Tant que la langue Latine ſera eſtimée.

Flaminius literas neſciebat. Cic. Flaminius n'avoit point étudié, n'avoit point d'érudition, n'avoit aucune teinture des belles lettres, ne ſçavoit point les belles lettres.

Erant in eo plurimæ literæ, nec eæ vulgares, ſed interiores ac reconditæ.Cic. Il étoit extrêmement ſçavant & l'une érudition non commune, mais profonde.

ERÆ *publicæ. Cic.* Memoires, regiſtre. *m.* chartres. *f.*

ERÆ *Prætoris. Cic.* Ordonnance du Préteur.

ERÆ. *Cic.* Témoignage. *m.*

ERA *ou* LITERÆ. Écrit, ouvrage d'eſprit. *m.*

Cùm literam Socrates nullam ſcripſiſſet. Cic. Socrate n'ayant rien laiſſé par écrit, n'ayant fait aucun ouvrage.

Aliquid literis conſignare, mandare. Cic. Laiſſer quelque choſe par écrit, conſacrer quelque choſe à la poſterité.

LĬTĔRĀRĬŪS, *literariă, literariūm. Quint.* Qui concerne les lettres.

Literarius ludus. Quint. L'école, la claſſe. *f.* Academie des ſciences.

Literarii ludi magiſter. Aſcon-Ped. Maître d'école, qui enſeigne les belles Lettres.

LĬTĔRĀTE, LĬTĔRĀTĬŪS. (Adverbes.) *Cic.* Doctement, en homme ſçavant ; habilement, en habile homme. Plus doctement.

Furius Pilus perbenè Latinè loqui putabatur, literatiùſque quàm cæteri. Cic. Furius Pilus paſſoit pour parler fort bien latin, & plus doctement que les autres

LĬTĔRĀTŌR, genit. *literatōris.* m. *Meſſala Corvin. apud Suet.* Un Grammairien, qui interpréte ou explique les Poëtes.

LITERATOR.*Suet.*Un Maître d'école, qui apprend les premiers principes aux enfans.

LĬTĔRĀTŪRĂ, genit. *literātūræ* f. *Cic.* Litterature. *f.* Connoiſſance des belles lettres, l'érudition *f.*

Muſica literatura. Vitr. La muſique, la ſcience ou la connoiſſance de la muſique.

PRIMA LITERATURA. *Sen* Les principes de la Grammaire, les premiers élemens des ſciences.

LITERATURA. *Cic.* L'écriture. *f.*

LĬTĔRĀTŪS, *literātă, literātūm. Cic.* Lettré, ſçavant. *m.* lettrée, ſçavante. *f.*Qui ſçait les belles lettres. Habile *m* & *f.*

[Cet Adjectif fait au comparatif *Lĭtĕrātĭŏr.* m. & f. & *hoc lĭtĕrātĭūs. Sen.* Et au ſuperlatif *Lĭtĕrātĭſſĭmūs, literatiſſimă, literatiſſimūm.*]

LITERALIS. *Plaut.* Sur quoi on a gravé des lettres, marqué de quelques lettres.

Urna literata eſt, abs ſe cantata, cuja ſit. Plaut. Cette cruche eſt marquée, & on voit à qui elle appartient. Anciennement on ecrivoit ſur tous les vaiſſeaux ſacrez le nom de Dieu au ſervice duquel ils eſtoient employez, quelquefois même la figure de la Divinité y eſtoit gravée. *Imago inſignata eſt.*

LĬTĔRNĂ. *Voyez* LINTERNA.

LĬTĔRNŪM, genit. *literni.* n. *Cic.* Ville d'Italie dans la Campanie, aujourd'hui Torre di Patria.

LĬTERNŪS. *Voyez* LINTERNUS.

LĬTĔRŬLĂ, genit. *literulæ.* fem. *Cic.* Petite lettre de l'Alphabet.

LITERULÆ. *Cic.* Sciences. *f.* Études. *f.*

Græcis literulis imbutus. Horat. Qui ſçait le Grec ou la langue Grecque.

LITERULÆ. ✱ *Undecimo die poſtquàm à te diſceſſeram, hoc literulam exaravi.Cic.* Onze jours aprés vous avoir quitté j'ai écrit ce petit mot, de billet, cette petite lettre.

LĬTHARGȲRŪS, λιθάργυρος. genit *lithargyri.* m. *Plin.* Litharge. *f.* écume de plomb. Il y en a qui a la couleur d'or qu'on nomme litharge d'or ; & d'autre qui a la couleur d'argent, qu'on nomme litharge d'argent.

LĬTHŎSPERMŪM, λιθόσπερμον. genit. *lithoſpermi.* n. *Plin.* Gremil.*m.* herbe.

LĬTHŎSTRŌTŪM, λιθόστρωτον. genit. *lithoſtroti.* neut. *Plin* Pavé de pierre en general ; ou pavé de marbre de diverſes couleurs, fait de piéces de marqueterie.

LĬTHŎTŎMŎS, λιθοτόμος. genit. *litothomi.* m. *Celſ.*Qui ſçait tailler ceux qui ont la pierre.

LĬTĬCEN, genit. *liticinis.* m. *Var. Stat.* Qui ſonne du clairon.

LĬTĬGĀTŌR, genit. *litigatōris.* m. *Cic.* Un plaideur, qui pourſuit un procés ou qui aime les procés, un chicaneur.

LĪTĪGĀTRĪX, genit. *lītigātrīcīs. f. Suet.* Une plaideuſe, femme qui aime les procès.

LĪTĪGĬŌSŪS, *lītigĭōsă*, *lītigĭōsūm. Cic.* Qui aime le procès ou les procès, chicaneur. *m.* chicaneuſe *f.*

Litigiosus. Litigieux, contentieux. *m.* litigieuſe, contentieuſe. *f.* dont on eſt en differend.

Ager litigioſus. Ovid. Une terre dont on eſt en differend ou qui eſt en litige,(comme on parle dans le Barreau.

LĪTĪGĬŪM, genit. *lītigĭī.* n. *Plaut.* Action contre quelqu'un. *f.* differend, procès, demélé. *m.*

LĪTĪGŌ, *lītigās, lītigāvī, lītigātūm, lītigārĕ. Plaut.* Eſtre en differend ou en diſpute avec quelqu'un, avoir differend avec lui.

Litigare. *Cic* Avoir procès, être en procès ou en Juſtice avec quelqu'un, plaider contre lui.

Cum ventris litigo, intravit pinacothecam ſenex quidam. Petr. Pendant que je m'amuſois à pouſſer en l'air des plaintes inutiles, je vis entrer dans la galerie des peintures un certain vieillard.

LĪTŌ, *lītās, lītāvī, lītātūm, lītārĕ. Cic.* Offrir un ſacrifice d'encens agreable à Dieu.

Litare ture. Petr. Encenſer, obtenir par un ſacrifice d'encens ce qu'on demande

LĪTŌRĀLĪS, *is.* m *&* f. *& hoc litorālĕ.* n. (Adject.) *Cat.* Du rivage, du bord de la mer.

Litoralis piſcis Plin. Poiſſon qui ſe tient ſur les rivages.

LĪTŌRĔŪS, *litorĕă*, *litorĕūm. Virg.* Du rivage.

Arena litorea. Ovid. Le ſable du rivage, le gravier.

Arx litorea. Stat. Citadelle, Fortereſſe bâtie ſur le rivage, ou ſur le bord de la mer.

Aves litoreæ. Virg. Des oiſeaux du rivage, qui ſe plaiſent au bord des rivieres.

LĪTŌRŌSŪS, *litorōsă*, *litorōsūm Plin.* Du rivage.

Litoroſo mari ſimilis. Plin Semblable pour la couleur à l'eau de la mer qui eſt le long du rivage.

LĪTTĔRĂ, *&c.* Voyez Litera, *&c.* avec un ſeul *t.*

LĪTTĔRŬLĂ *Voyez* Literula.

LĪTTŪS, genit. *littŏris* Voyez Litus, *ŏris.*

LĪTŪRĂ, genit. *litūræ.* f. *Colum.* Onction. *f.*

Litura. *Cic.* Effaçure, rature. *f.*

Multâ lituræ coercui carmen. Horat. J'ai poli, j'ai limé mes Vers à force de les effacer, par bien des ratures.

LĪTŪRĀRĬŪS, *liturariă*, *liturarĭūm. Au[illegible]* Où l'on écrit ce que l'on peut effacer, ou changer en effaçant

LĪTŪRŌ, *lituras, liturarĕ. Sil.* Effacer, rayer.

LĪTŪS, genit. *litōris.* n. *Cic* Bord, rivage de la mer. *m.*

Lætiſſima litora myrtetis. Virg. Des rivages couverts de myrtes.

LĪTŪS, *lită*, *litūm.* (de *Lino.*) *Virg.* Tacheté, marqué, moucheté. *m.* tachetée, marquée, mouchetée *f.*

LĪTŬŬS, genit *lītŭī,* maſc. *Horat.* Clairon. *maſc.* Sorte de Trompette recourbée.

Lituus. *Cic.* Baton courbé par le haut, (dont ſe ſervoient les Augures, comme aujourd'hui les Croſſes des Eveques, qui eſt le bâton Paſtoral.

LĪVĔŌ, *līvēs, līvērĕ Ovid* Eſtre livide,noirâtre,plombé, meurtri, (comme ceux qui ont receu des coups de baſton.) *m.* être plombée, meurtrie *f.* avoir une couleur livide & plombée.

Crura liventia compedibus. Ovid. Ses jambes livides & meurtries des fers qu'il a aux pieds.

Livent rubigine dentes. Virg. Ses dents ſont livides, jaunâtres, ſales & vilaines : il les a comme couvertes de roüille.

Livere. *Mart.* Eſtre envieux. Envier, ſécher d'envie.

[illegible]CO, *livēſcis, liveſcĕrĕ. Mart.* Devenir livide.

LĪVĪAS genit. *Livīæ* ou *Livīădis.* f *Plin.* Ville de la Paleſtine, au nom de la mere de l'Empereur Tibere appellee *Livia.*

LĪVĪDĪNĀNS, genit. *lividinantīs.* Comme

Dearum lividinantium Judex. Petr. Le Juge des trois Déeſſes jalouſes. (Il parle de Pâris fils de Priam, qui fut etabli Juge de la beauté entre Venus, Pallas & Junon, ſelon la Fable.)

LĪVĪDŬLŪS, *lividŭlă*, *lividŭlūm. Juv.* Un peu envieux. *m.* un peu envieuſe. *f.*

LĪVĪDŪS, *līvĭdă*, *līvĭdūm. Plin.* Livide, meurtri, plombé. *m.* livide, meurtrie, plombée. *f.* Noirâtre *m.* & *f.*

[Cet Adjectif fait au Superlatif *Lividiſsimŭs*, *lividiſsimă*, *lividiſsimūm.*]

Lividus. *Cic.* Envieux. *m.* envieuſe *f.*

LĪVŌR, genit *livōris.* m. *Cicer. Celſ.* Couleur livide Meurtriſſure *f.*

Livor. *Cic. Petr. Phæd.* Envie *f.*

LĪX, genit *licis.* f. *Varr.* Cendre du foyer *f.*

LĪXĂ, genit. *lixæ.* m. *Cæſ. Liv.* Goujat, [Valet d'armée qui ſert dans les armées ſoit à porter du bois ou faire d[illegible] pain, & à laver le linge ou les habits que les Anciens po[illegible]toient ſur la peau.]

LĪXĀBŪNDŪS, *lixabūndă*, *lixabūndūm. Plaut.* Qui [illegible] donne pour rien comme un goujat, qui ſe loüe po[illegible] faire la leſſive.

LĪXĪVĬĂ, genit *lixīvĭæ.* f. *Colum.* Leſſive. *f.*

LĪXĪVĬŪS ou LĪXĪVŪS *cinis* m. *Cat. Plin.* Cendre do[illegible] on a fait la leſſive ou à faire la leſſive.

Lixivum vinum. Colum. Le vin de mere goutte, q[illegible] ſort de la cuve ſans avoir preſſé le raiſin qui coule de[illegible] cuve comme la leſſive du cuvier.

LĪXŪS, gen. *Lixi.* f. *Plin* Aujourd'hui Larache ou l'Arac[illegible] Ville du Royaume de Fez & de Maroc dans l'Afrique.

Lixus. *m Strab.* Aujourd'hui Luſſo, Fleuve au meme Roya[illegible]me, les Eſpagnols l'appelloient Rio de Harache.

L O.

LŌBÆ, λοβαί. genit. *Lōbārūm.* f. plur. *Plin.* De lon[illegible] tuyaux, de longues tiges ou coſſes qui contiennent[illegible] graine du millet dans les Indes.

LŌCĂ, genit *lŏcōrūm.* n pl *Voyez* Locus.

LŌCĀNŪS, genit. *locāni.* m. *Plin.* Fleuve des Locri[illegible] dans la grande Grece.

LŌCĀRĬŪM, genit. *locarĭī.* neut. *Varr.* La couc[illegible] qu'on paye dans les hôtelleries en voyageant.

LŌCĀRĬŪS, genit *locarĭī.* m. *Mart.* Loüeur de pla[illegible] dans les Amphitheatres à Rome *m.*

On pourroit appeller de ce mot ceux qui loüent des bancs & ſieges dans les aſſemblées, ou des chambres garnies.

LŌCĀTĬŌ, genit. *locationis* f. *Cic.* Loüage. *m.* Bail [illegible] lequel on loüe une terre ou une maiſon : l'action[illegible] donner ou de prendre une choſe a prix fait. Entrep[illegible] de quelque ouvrage pour un certain prix.

LŌCĀTŌR, genit. *locatōris.* m *Plin.* Entrepreneur d'[illegible]vrages a prix fait ou à ſort fait, ou pour un certain p[illegible].

LŌCĀTŪS, *locată*, *locatūm. Cic.* Placé, mis dans [illegible] place. *m* placée, miſe dans une place. *f.*

Locatus *in præſidio. Cic.* Mis en garniſon.

Malè locata beneficia. Cic. Un bien-fait mal pla[illegible] quand on a obligé quelque ingrat.

Locatus. *Cic.* Donné à faire pour un certain prix.

LŌCĔLLŪS, genit. *locelli.* m *Mart.* Petite bourſe o[illegible] a pluſieurs compartimens, comme dans une Gibbeciere.

LŌCHĪĀS, λοχιάς. genit *lochiæ* m. *Strab.* Promont[illegible] d'Egypte qui n'eſt pas loin d'Alexandrie.

LŌCĬTŌ, *locitās*, *locitāvī*, *locitātūm*, *locitārĕ.* T[illegible] Loüer, affermer, donner à ferme.

Locitavit ipſi agros. Terent. Il lui a fait un Bail de[illegible] terres.

Agelli eſt hic ſub urbe paulum, quod locitas foràs. [illegible] Vous avez un peu de terre au faux-bourg, que [illegible] affermez.

LOCŌ, *lŏcās, lŏcāvī, lŏcātūm, locārĕ. Cic.* Mettre, poſer, établir, placer.

In hibernis legiones locavit. Tacit. Il mit ſes legions en quartier d'hiver.

Locare vigiles nocturnos. Plaut. Poſer le guet la nuit, ou des ſentinelles.

Locare alicui inſidias. Plaut. Dreſſer des embûches à quelqu'un.

Beneficium apud gratos locare. Liv. Faire du bien à des perſonnes reconnoiſſantes, obliger des perſonnes qui ont de la reconnoiſſance.

[L]OCARE *filiam*, ou *Nuptum locare filiam alicui adoleſcenti. Ter.* * *In luculentam familiam. Plaut.* Marier ſa fille à un jeune homme, la marier à un riche parti.

[L]OCARE *argentum*, ou *locare fœnori argentum. Plaut.* Placer ſon argent, le mettre en rente, le donner à interêt, à uſure.

Hic clamoſi rabioſa fori jurgia vendens improbus iras & verba locat. Sen. Trag. Celui-ci parmi les cris & le tumulte du Barreau vend ſes paroles & ſes injures.

Locaſti optimè operam. Plaut. Vous avez bien employé vôtre peine, vous avez bien réüſſi.

[L]OCARE *alicui aliquid faciendum. Cic.* Donner quelque ouvrage à faire pour un certain prix.

Operam ad artis nugatorias locare. Plaut. Se loüer à quelque baladin.

Locaſti te ad ludos. Plaut. Vous vous êtes loüé pour les jeux.

[L]OCRENSIS, *is.* m. & f. & *hoc Locrenſĕ.* n. *Cic.* Locrien. *m.* Locrienne. *f.* Qui eſt de la Locride.

[LO]CRI, genit. *Locrōrum.* m. plur. *Cic. Liv.* Les Locriens, Peuples de Grece qui habitent les deux côtez du Mont Parnaſſe. Ceux qui demeurent vers le Plage Occidental juſques au Golfe de Lepante ſont appellez Ozoles & Heſpériens, & ceux qui ſont de l'autre côté vers la partie Orientale & s'étendent juſques au Negrepont, ſont appellez Epicnemidiens, à cauſe de la montagne de Cnemide, & les Opuntiens de leur ville Opunte: leur capitale eſt Naupacte ou Lepante.

[LO]CRI *Plin.* Girace, Ville de la Calabre.

[LO]CRIS, genit. *Locridis.* f. *Cic.* La Locride, Contrée de la Grece.

[LO]CŬLAMENTŬM, genit. *loculamentī.* neut. *Colum.* [B]oulin d'un colombier. *m.* Trou ou les pigeons font leurs petits; les trous dans la cire où les Abeilles font leur miel, qui ont comme autant de petites cellules.

[LO]CULAMENTUM *Sen. Vitruv.* Etuy à mettre des Livres, [c]ar les anciens Romains n'ayant pas l'uſage de l'Imprimerie [n]i de la Relieure, écrivoient leurs ouvrages ſur des écorces [d']arbres ou du parchemin, & les ayant roulez, les fermoient [a]vec des boſſetes d'yvoire ou d'os, & les mettoient dans des [é]tuys pour les conſerver. On peut prendre ce mot pour les [c]ompartimens des tablettes dans nos Bibliotheques, pour [l]es étuys de toutes choſes, & pour les caſſetins ou les Imprimeurs mettent leurs lettres. Niche, cavité ou enfoncement [q]u'on pratique dans la muraille pour placer une ſtatuë.]

[LO]CŬLĀTŬS, *loculātă, loculātum. Var.* Ou il y a pluſieurs [tr]ous, compartimens ou caſſetins.

[LO]CŬLOSŬS, *loculosa, loculōsum. Plin.* Qui a pluſieurs [p]etites cavitez ou trous.

[LO]CŬLUS, genit. *loculī.* m. *Plin.* Cercueil. *m.* Biére *f.* [o]u l'on met un corps mort.

[LO]CULUS *Var.* Et plus uſité au plurier.

[LO]CŬLĪ, genit. *loculōrum.* m. plur. *Hor.* Gibeciére. *f.* qui a pluſieurs compartimens à mettre de l'argent, & par [mét]aphore, de l'argent.]

[Nih]il eſt in loculis. Plaut. Je n'ai rien dans ma bourſe, [je] n'ai pas un ſou, je n'ai point d'argent.

[N]ummum demittere in loculos. Horat. Mettre de l'argent dans ſa bourſe.

[LOC]ULI. *Varr.* Logettes pour mettre à part des animaux.

[LO]CŬPLĒS, genit. *locupletis,* com. gen. *Cicer.* Riche ſoit en terres ou en argent, Opulent, accommodé. *m.* opulente, accommodée. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Lŏcŭplētĭor.* m. & f. & *hoc locuplētiŭs.* Et au Superlatif *Lŏcŭplētīſsimus, locupletiſsimă, locupletiſsimūm. Cic.*]

Locuples copiis rei familiaris & pecunioſus. Cic. Un homme riche en fonds de terres & en argent.

LOCUPLES. Riche, abondant, fertile. *m.* riche, abondante, fertile. *f.*

Annus locuples frugibus. Horat. Une année abondante en bleds & en fruits; une année bien fertile, une bonne année.

Locuples oratio. Cic. Un diſcours riche & abondant.

Locupletior Latina lingua, quàm Græca. Cic. La langue Latine eſt plus abondante que la langue Grecque.

LOCUPLES *teſtis. Cic.* Un témoin digne de foy, ou irreprochable.

Locuples tabellarius. Cic. Un meſſager ſûr & fidéle, ou d'une grande probité.

LŎCŬPLĒTĀTŬS, *locupletātă, locupletātūm, argento, veſte Cic.* Riche en argent, en habits.

☞ *Locupletata voluptas perfectione vitæ Cic.* Une volupté augmentée par une vie parfaite.

LŎCUPLETISSIME (Adverbe.) *Superl. Aurel. Vict.* Très-richement, très avantageuſement.

LŎCŬPLĒTŌ, *locuplētās, locupletāvī, locupletātūm, locuplētārĕ. Cic.* Enrichir, avantager. Ce verbe ſe dit ſeul ou *Locupletare fortunis. Cic.*

☞ LOCUPLETARE *eloquentiam. Cic.* Enrichir l'éloquence.

LŎCŬS, genit. *lŏcī.* m. au plurier LŎCĪ, genit. *locōrum.* m. ou LOCA, genit *locōrum.* n. Lieu, endroit *m.* Place, ſituation. *f.*

Locus amœnus. Cic. Un lieu de plaiſance.

Loca opulenta Cic. Des lieux riches. * *Abdita. Cicer.* Des lieux ſecrets & cachez.

Devenire locos. Virg. Ils arriverent en des lieux.

LOCUS. Lieu, païs. *m*

Alienus loci Ovid. Qui n'eſt pas du lieu ou du païs. Un étranger.

Ubicunque locorum vivitis. Hor. En quelque lieu que vous ſoyez: quelque part que vous viviez.

LOCUS Aſſiette, ſituation *f.*

Caſtellum loco munitum. Cæſ. Un Château fort par ſon aſſiette ou ſituation.

Oppidum naturâ loci munitum. Cæſ. Une Place forte par ſon aſſiette naturelle.

LOCUS. Lieu. *m.* place. *f.* rang. *m.*

Tenere locum oratorum. Cic. Avoir rang parmi les Orateurs, être du nombre des Orateurs

In Poëtis non Homero ſoli locus eſt, ſed & Sophocli. Cic. Homere n'eſt pas le ſeul Poëte parmi les Grecs, mais auſſi Sophocle.

Qui ſibi parentis eſſet loco. Liv. Qui lui tiendroit lieu de pere ou qui lui ſerviroit de pere.

Quatenus veritati & innocentiæ nuſquam locus eſt. Tac. Puiſque la verité & l'innocence ne trouvent point ici de place.

Locus preci non eſt relictus. Ter. Il n'y a plus de lieu aux prieres, les prieres ſont inutiles.

Cum ipſe eum locum amicitiæ apud eum teneret. Cæſ. A cauſe de la part qu'il avoit en ſon amitié.

Cauſam dicere priore loco. Cic. Plaider le premier, avoir la parole en plaidant. * *Cauſam dicere poſteriore loco. Cic.* Plaider le dernier.

Secundo loco. Cic En ſecond lieu, ſecondement.]

LOCUS. Etat. *m.* ſituation des choſes. *f.*

Pejore res loco non poteſt eſſe quàm in quo nunc ſita eſt. Ter. L'affaire ne peut être en pire etat qu'elle eſt.

Noſtræ res meliore loco videbantur. Cic. Nos affaires ſembloient être en meilleur état.

Eò loci res erat. Cic. Voilà quelle étoit la ſituation des choſes, voilà en quel état étoit l'affaire.

Locus Rang. *m.* naiſſance. *f.* lieu. *m.*

Natus haud obſcuro loco. Saluſt. Dont la naiſſance eſt illuſtre.

Loco ſummo natus. Liv. * *De ſummo loco. Plaut.* Qui eſt d'une illuſtre naiſſance.

Locus. *Cic.* Lieu, endroit, paſſage d'un livre ou d'un Auteur. *m.*

Fuit à nobis alio loco diſputata. Cic Nous en avons parlé en un autre lieu ou endroit.

Eum hunc locum ſumpſit ſibi in Adelphos. Terent. Il a pris cet endroit par faire la Comedie des Adelphes.

Locus. Lieu, temps. *m.* occaſion *f*

Nihil loci ſegnitiæ. Ter. Il n'eſt plus temps de s'endormir.

Dare locum dubitationi. Cic. Donner lieu, occaſion de douter.

Quis relictus eſt objurgandi locus? Terent. Que vous reſte-t-il donc en quoi vous puiſſiez trouver une occaſion pour lui faire reprimende; ou Quel ſujet pouvez-vous avoir de lui laver la tête. [Comme on parle dans le diſcours familier.]

Non erit locus faciendæ medicinæ. Cic. Il ne ſera plus temps d'y apporter du remede.

Nullum locum prætermitto tui laudandi. Cic. Je ne laiſſe paſſer aucune occaſion de vous loüer, de vous applaudir, de dire du bien de vous.

Pecuniam in loco negligere, interdùm eſt lucrum. Ter C'eſt ſouvent un gain de vouloir bien perdre quelque choſe en certaine rencontre.

Loco dicere. Cic. * *In loco. Ter.* Parler à propos en temps & lieu.

Deſipere in loco. Horat. Eſtre fou, ou Faire des ſolies bien à propos, lorſqu'il le faut.

Locus *communis. Cic.* Lieu commun, [Terme de Rhetorique.]

Loci Rhetorici. Cic. Des lieux de Rhétorique.

Loci *muliebres. Plin.* La matrice d'une femme ou des autres animaux.

LŎCŪSTĂ, genit. *lŏcūſtæ.* f. *Plin* Sauterelle *f.*

Locusta. *Plin.* Langouſte. *f.* cancre. *m* Poiſſons.

Locuſta marina Petr. Écreviſſe de mer.

LŎCŪTĬŌ, genit. *locutiōnis.* f. *Cic.* Le parler, la parole; l'action de parler, locution. *f.*

Locutio. *Aſcon-Ped.* Une vieille façon de parler.

LŎCŪTŌR, genit. *locutōris.* m. *Aul-Gell.* Un grand parleur.

LŎCŪTŬLĔĬŬS, genit. *locutulēii.* m. *Aul Gell.* Un grand parleur, un grand cauſeur; un bavard. [Mot bas en nôtre Langue.]

LŎCŪTŬS, *ă, ŭm. Hor.* Qui a parlé. *Voyez* Loquor.

LŌDĪCŬLĂ, genit. *lodiculæ.* f. *Suet.* Un petit loudier. [Sorte de couverture groſſiere.]

LŌDĪX, genit. *lōdīcis.* f. *Juven.* Loudier. *m.* (Sorte de couverture groſſiere.)

LŎGĀRĬŪM, λογάριον. genit. *logarii.* neut. *Ulp.* Petit Journal, petit Regiſtre, petit livre de compte.

LŎGĒŪM, λογεῖον. genit. *lŏgēi.* n. *Vitr.* Échafaut *m.* où etoient les Joüeurs d'inſtrumens de la Comedie des Anciens. Lieu élevé ſur le théatre où les Pantomimes faiſoient leurs repreſentations.

LŎGĪ. *Terent. Plaut.* Contes, chanſons. [Mot d'uſage dans les Poëtes Comiques, lorſque nous repondons à des gens qui nous veulent enjoüer par de belles paroles.]

Logi. Ter. Chanſons que tout cela.

LŎGĬCĒ, λογική. genit *logĭcēs.* f. *Cic.* La Logique ou la Dialectique.

LŎGĬCŬS, λογικός *lŏgĭcă, lŏgĭcŭm. Cic.* De Logique, ou de la Dialectique.

LŎGĪSTŎRĬCŎS, genit. *logiſtorĭci.* m. [On ſous-enten[d] *Liber.*) *Gell.* Livre qui contient les diſcours, les bon[s] mots, les dires notables des perſonnes illuſtres, [qu[e] Varron a compoſez.]

LŌLĬĀCĔŬS, *ă, liacĕă, loliacĕŭm Var.* D'yvroye.

LŌLĬĀRĬŬS, *loliariă, loliarĭŭm. Colum.* Qui concern[e] l'yvroye.

LŌLĪGŌ, genit. *lolīgĭnis.* f. *Var.* Calmar. *m.* Poiſſon [de] mer qui vole & qui a le ſang noir comme de l'encre.

☞ *Niger ſuccus loliginis. Horat.* Un trait d'une me[di]ſance la plus noire, (parce qu'on tient que ce poiſſon le ſuc fort noir.)

LŌLĪGUNCŬLĂ, genit. *loliguncŭlæ.* f. *Plaut.* Pe[tit] Calmar, poiſſon volant.

LŌLĬŬM, genit. *lolii.* n. *Virgil.* De l'yvroye. *f* Mecha[nte] Herbe qui croit parmi le bon grain.

LŌMENTŬM, genit. *lōmenti* n. *Plin.* De la farine [de] feves.

* Lomentum. *Plin.* De la cendre d'azur.

LŎNCHĪTĬS, λογχῖτις. genit *lonchitidis.* f. *Plin.* So[rte] de plantin, qui a la feüille longue & étroite.

LŎNDĬNŬM, genit *londini.* n. *Tac.* Londres, Ville ca[pi]tale d'Angleterre ſituée ſur la Tamiſe.

LŎNGÆVŬS, *longævă, longævŭm Virgil.* Vieux, f[ort] âgé. *m* vieille, fort âgée. *f.* de longue vie, qui vit a vêcu long-temps.

LŎNGĂNĬMĬS, genit. *longanimis.* m. & f. *Feſt* Patie[nt] conſtant dans l'adverſité. *m.* patiente, conſtante. *f.*

LŎNGĒ, LŎNGĬŬS, LŎNGĬSSĬMĒ. (Adverbes.) C[ic.] Loin, plus loin, fort loin.

Longè domo, ab domo. Cic. Liv. Loin de la maiſo[n] du logis.

Longè gentium abeſt. Cic. Il eſt fort loin d'icy.

Longè eſt mihi. Mart. Il eſt loin de moi.

Non cogitas hinc longiùs abeſſe. Plaut. Vous ne ſo[ngez] pas qu'il y a bien loin d'icy.

Longè mihi alia mens eſt. Salluſt Mon intention [eſt] toute autre, j'ay bien une autre penſée.

Longè proſpicere futuros caſus. Cic. Prevenir de lo[in], ou long-temps auparavant, ce qui doit arriver. prev[oir] l'avenir.

Propagare, longè, latéque imperium. Cic. Étendre [au] loin les bornes de ſon Empire.

Longè præſtare cæteris. Cic. Surpaſſer de beaucoup [les] autres.

Longè præſtantiſſimus omnium. Cic. Le plus excel[lent] de tous ſans contredit.

Hæc civitas longè plurimùm totius Galliæ equit[atu] valet. Cæſ. Ce peuple eſt le plus puiſſant de tout[e la] Gaule en Cavalerie.

Longè *aliter atque à me dicta erant detulerunt. Cic.* [Il]s ont rapporté les choſes bien autrement que je ne [le]s avoit dites.

Fortuna longè diſpar. Cic Une fortune bien differe[nte].

Longè primus, longè princeps civitatis. Cic. Le pre[mier] de la ville ſans contredit.

Longiſſimè abeſt à vero. Cic. Cela eſt tres-éloign[é de] la verité.

LŎNGĬNQUĬTĀS, genit. *longinquitātis.* f *Cic.* Lon[gueur], ou grande diſtance d'un lieu à un autre, éloigne[ment] d'un lieu.

Longinquitas. *Cic.* Longueur, longue durée. *f.* [d]es choſes ou du temps.

Longinquitate temporis. Cic. A la longueur du te[mp]s.

Longinquitas ætatis. Ter. Un long age.

LŎNGĬNQUŬS, *longinquă, longinquum. Cic* Éloign[é]. *m.* éloignée. *f.* qui eſt loin [En parlant d'un lieu.]

Longinquus. *Cic.* Qui eſt de loin ou d'un pays éloi[gn]é.

Cunctaque ut ex longinquo aucta. Tac. Et toute[s] nouvelles accompagnées ou groſſies de faux bru[its] co[mme]

comme le ſont ordinairement toutes celles qui viennent de loin.

Longinquus Cic. Long. *m.* longue. *f.* de longue durée.

Longinqua itinera. Plin. Des longs voyages.

LŎNGĬPĔS, genit. *longipĕdis.* omn. gen. *Plin.* Qui a de longs pieds.

LŎNGĪSCŎ, *longīſcis*, *longīſcĕrĕ.* *Enn.* S'alonger, croître en longueur.

LŎNGĬTŪDŎ, genit *longitudĭnis.* f. *Cic.* Longueur. *f.* des choſes ou du temps. Longitude. *f.* en Geographie : car on dit les degrez de longitude & non pas de longueur.

Longitudo itineris. Cic. La longueur d'un voyage.

Longitudo. *noctis. Cic.* Toute la nuit, tout le temps de la nuit.

Conſulere in longitudinem. Terent. Prévoir pour l'avenir.

LŎNGĬŪSCŬLŬS, *longiuſcŭlă*, *longiuſcŭlum. Cic.* Un peu plus long *m.* un peu plus longue. *f.*

Epigramma alternis verſibus longiuſculis. Cic. Une Epigramme en Vers Héxametres & Pentametres, (dont les uns ſont plus longs que les autres d'un pied.)

LŎNGŬLĂ, genit. *longŭlæ* f *Liv.* Ville du Latium.

LŎNGŬLĀNĪ, genit. *longulanōrum.* m. plur. *Plin.* Peuples de cette ville.

LŎNGŬLĒ. (Adverbe.) *Plin.* Un peu loin.

LŎNGŬLŬS, *longŭlă*, *longŭlum. Cic.* Un peu long. *m.* un peu longue. *f.*

(En parlant d'un chemin, d'un voyage.)

LŎNGŪM. (Adverbe.) *Virgil.* Pour long-temps.

LŎNGŬRĬŌ, genit. *longuriōnis.* m. *Varr.* Un grand homme, qui eſt long comme une perche, qui eſt d'une taille trop élancée.

LŎNGŬRĬŪS, genit. *longurĭī.* m. *Cæſ.* Une longue perche *f.*

LŎNGŬS, *lōnga*, *lōngum. Cic.* Long. *m* longue. *f.*

Longa ſtatura Celſ. La taille haute, grande taille.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Lōngĭŏr.* m. & f. & *hoc longiŭs.* Et au Superlatif *Longĭſsĭmŭs*, *longiſsĭmă*, *longiſsĭmŭm. Cic.*]

Longus pedum quatuor. Colum. Long de quatre pieds, qui a quatre pieds de long.

Longis diebus meridiari. Celſ. Dormir l'après-diſnée dans les longs jours d'eſté, faire la meridienne en eſté.

In rebus apertiſſimis nimium longi ſumus. Cic. Nous nous arrêtons trop long temps dans des choſes tres-claires, nous ſommes trop longs.

Longo die. Hor. A la longue.

Haud longum eſt quod orat. Terent. Le terme qu'il demande n'eſt pas long.

Ne longum faciam. Hor. Pour faire court ; pour dire en un mot.

In longum ducere. Virg. Tirer en longueur, traîner une choſe, la differer.

Nec in longum fuit. Tacit. Il ne vêcût pas long-tems.

Dilator, ſpe longus. Hor. Il a de la lenteur, & fort long à concevoir des eſperances. [Horace parle de la vieilleſſe.]

ŎPĂDŪSĂ, genit. *lopadūſæ.* f. *Strab.* La Lampedouſe. *f.* Petite Iſle d'Afrique.

ŎQUĀCĬTĀS, genit. *loquacitātis.* f. *Cic.* Babil, caquet. *m.* un trop grand parler.

Ventoſa & enormis loquacitas animos juvenum ad magna ſurgentes afflavit, infecit. Petr. L'enflure du ſtyle, & ce flux de paroles ont infecté l'eſprit des jeunes gens, qui avoient du genie pour les lettres

ŎQUĀCĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Avec beaucoup de paroles, avec un grand étalage de paroles, avec bien du caquet.

ŎQUĀCŬLĂ, genit. *loquacŭlæ.* f. *Lucret.* Une grande iſeuſe, grande parleuſe, qui a bien du caquet.

ŎQUĀCŬLŬS, *loquacŭlă*, *loquacŭlum Lucr.* &

ŎQUĀX, genit. *loquācis.* omn. gen *Cic.* Grand parleur, grand cauſeur. *m.* grande parleuſe, grande cauſeuſe. *f.* qui a bien du babil ou du caquet, grand diſeur de rien.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Lŏquācĭŏr.* m. & f. & *hoc loquācius* : Et au Superlatif *Lŏquācĭſsĭmus*, *loquaciſsĭmă*, *loquaciſsĭmŭm.*]

LŎQUĒLĂ, genit. *lŏquēlæ* f. *Var.* La parole, ce qu'on dit en parlant.

LŎQUENDŬS, *lŏquendă*, *lŏquendum.* Comme,

Dare aliquem loquendum populis. Mart. Mettre quelqu'un en reputation parmi les peuples.

LŎQUĪTŎR, *loquitāris*, *loquitātus ſum*, *loquitārī. Plaut.* Parler beaucoup, ne faire que parler.

LŎQUŎR, *lŏquĕris*, *lŏquūtus ſum*, *lŏquī. Cic.* Parler.

Loqui de aliquo. Cic. Parler de quelqu'un. * *Pro aliquo. Cic.* Parler pour quelqu'un, le defendre, ou porter la parole pour luy.

Loqui humanè. Petr. S'humaniſer parler ſans affectation, ſans enflure, naturellement, ſans ſe guinder.

Loqui *malè abſenti. Ter.* Parler mal de quelqu'un en ſon abſence, en dire du mal.

Loquitur deliramenta. Plaut. Il dit des impertinences, des folies. Il conte des fagots, (comme on dit vulgairement.)

Dicenda, tacenda loqui. Hor. Parler à tort & à travers, parler de tout indifferemment.

Theatra loquitur. Mart. Il ne parle que de Théatre, il n'a que cela dans la bouche.

Loqui ore duarum & viginti gentium. Plin-Jun. Parler vingt-deux langues.

Ut annales Populi Romani loquuntur. Cic. Comme parlent les Annales du peuple Romain. Comme il eſt écrit dans l'hiſtoire Romaine.

Res loquitur ipſa. Cic. La choſe parle d'elle-même.

Loqui. Dire.

Loquere mihi tuum nomen. Plaut. Dites-moy vôtre nom, ou comme vous vous appellez.

Loquitur fama. Mart. Le bruit eſt, on dit.

Loqui in eandem ſententiam. Cæſ. Eſtre tous du même avis ; s'accorder, convenir, donner dans le même ſentiment.

Loqui mulſa. Plaut. Conter fleurettes, dire des douceurs, cajoler, flatter, careſſer.

LŌRĂ, genit *lōræ.* f *Varr.* Vin de dépenſe ; De la piquette. qui ſe fait en mettant de l'eau dans le marc du raiſin après qu'il a eté preſſé.

LŌRĀMĔNTŬM, genit. *lorāmentī.* n. *Juſt.* Courroye. *f.*

LŌRĀRĬŬS, genit. *lorarĭī.* m. *Aul-Gell.* Eſclave qui ſervoit à foüetter les autres eſclaves, comme Aujourd'huy Le Correcteur dans les Colleges.

LŌRĔTĀNŬS, genit. *loretānī.* f. *Liv.* Autrefois Port d'Etrurie ou de Toſcane ; On ne ſçait ce que c'eſt aujourd'huy.

LŌRĔŬS, *lōrĕă*, *lōrĕum. Plin.* Fait de courroyes de cuir. *m.* faire de, *&c.* f.

LŌRĪCĂ, genit *lōrīcæ.* f. *Cic.* Cuiraſſe. *f.* Pour la guerre.

Lorica. *Cæſ.* Retranchement. *m.* capponniere. *f.* parapet. *m.* (Tout ce qui peut ſervir à ſe couvrir du feu de l'ennemi. Dans Quint Curce. Rebord au haut d'un mur, Garde-fou, ſorte d'appuy. Ce ſont des eſpeces de baluſtrades qui ſont des deux cotez d'un pont.

Lorica. *Vitr.* Enduit. *m.* croute. *f.* (dont on couvre un pavé ou une muraille, revêtement.)

LŌRĪCĀTĬŎ, genit *loricatiōnis.* f. *Vitruv.* Un plancher. *m.*

LŌRĪCĀTŬS, *loricātă*, *loricātum. Liv.* Armé d'une cuiraſſe.

Miles loricatus. Liv. Un cuiraſſier.

LŌRĪCŌ, *lorīcās*, *lorīcāvī*, *lorīcātum*, *lōrīcārĕ. Var.* Enduire, faire un enduit.

Loricare *ſe. Plin.* Se vautrer dans la bouë, s'en couvrir tout le corps, s'en faire comme une cuiraſſe.

LŌRĪCŬLĂ, genit. *loricŭlæ* f *Cæſ.* Mantelet, gabion. *m.* envelope. *f.* pour ſe couvrir à l'attaque d'un poſte. Epaulement. *m.* pour ſe couvrir de coſté. [Terme de Guerre.]

LORĬPĒS, genit. *loripĕdĭs.* m. & f. *Plin.* Qui a les pieds tortus.
LŌRŪM, genit. *lōrī.* n. *Cic.* Courroye de cuir, laniéte. *f.*
LORUM. *Virg.* Une bride, une longe de cuir.
LORUM. *Caeſ. Horat.* Étriviéres, eſcourgée, faite de lanieres, (Sorte de foüet.)
LŌRYMĂ, genit. *lōrymæ.* f. *Strab.* Aujourd'huy Maxi, Ville de la Carie dans l'Aſie Mineure.
LŌTĬŌ, genit. *lotiōnĭs.* f. *Vitr.* Lavement. *m.* l'action de laver.
LŌTĬŌLENTĒ (Adverbe.) *Varr.* Salement, vilainement.
LŌTĬUM, genit. *lotĭī.* neut. *Cat. Suet.* De l'urine. *f.* du piſſat.
Qui non valet lotium ſuum. Petr. Qui ne vaut pas l'eau qu'il boit. (Expreſſion familiere.)
LŌTŎS, λωτός. genit. *lōtī.* f. *Plin.* Arbre dont Pline fait trois eſpeces. C'eſt auſſi une herbe dans le meme Auteur.
LŌTŪRĂ, genit. *lotūræ.* f. *Plin.* Lavûre, *f.* lavement, blanchiſſage. *m.* l'action de laver & de nettoyer une choſe.
LŌTŬS, *lōtă*, *lōtūm.* (de *Lavo.*) *Stat.* Qui s'eſt baigné. *m.* qui s'eſt baignée. *f.*

L U

LŪBĒNS, genit *lubĕntĭs.* omn. gen. *Plaut.* Qui fait une choſe volontiers.
Lubens fecero. Plaut. Je le feray volontiers.
Lubenti animo. Plaut. Volontiers.
LŬBENTĔR. *Voyez* LIBENTER.
LŬBĔNTĬĂ. *Gell.* Voyez LIBENTIA.
LŬBĔT, *lŭbŭit. Plaut.* Il lui plaît, il lui a plû, il a trouvé bon ou à propos.
Lubet, quidquid facias. Plaut. Tout ce que tu fais me plaît, je trouve bon tout ce que tu fais.
LŬBĪDŎ, genit. *lubidĭnĭs.* f. *Plaut.* Envie, volonté. *f.* deſir. *m.*
LŪBRĬCŌ, *lūbrĭcās*, *lubricāvī*, *lubricātūm*, *lubricārĕ.* *Juv.* Rendre gliſſant.
LŪBRĬCŬS, *lūbrĭcă*, *lūbrĭcūm. Virg.* Gliſſant. *m.* gliſſante. *f.* où il eſt facile de gliſſer, (parlant d'un lieu.)
Lubrico paludum. Tacit. Dans l'humidité des marais où l'on n'avoit pas le pied ferme.
LUBRICUS. Gliſſant, qui échappe des mains, (comme une anguille ou un ſerpent.)
☞ *Lubrici oculi. Cic.* Des yeux remuans, qui ſont dans un perpetuel mouvement.
Vultus lubricus aſpici. Hor. Un viſage qu'on ne ſçauroit voir ſans danger.
Lubrica adoleſcentia. Cic. Le temps de l'adoleſcence où l'on tombe aiſement dans le mal.
LUBRICUS. *Ovid.* Trompeur. *m.* trompeuſe. *f.*
Umbra lubrica. Ovid. Une ombre trompeuſe, qui nous trompe lors qu'on la veut prendre
Cuncta mortalium incerta, quantòque plus adeptus foret, tanto ſe magis in lubrico dictans. Tacit. Il s'excuſoit ſur l'inconſtance des choſes humaines, & diſoit que plus on étoit élevé, plus la chûte étoit facile & dangereuſe.
LŪCĂ BŌS, genit. *lūcæ bŏvĭs.* f. *Varr. Lucr.* Elephant. *m.*
LŪCĂ, genit. *lūcæ.* f. *Cic. Plin.* Luca, Ville d'Etrurie, Aujourd'huy La Republique de Luques.
LŪCĀNĪ, genit. *lucanōrūm.* m. plur. *Cic* Peuples de la ville de Luca, ou de la Republique de Luques.
LŪCĀNĬĂ, genit. *lucanĭæ.* f. *Liv.* La Lucanie, Province d'Italie. La Lucanie, eſt au deſſous de la Poüille precotienne, depuis le fleuve Silarus juſques au fleuve Laüs. C'eſt aujourd'huy la Baſilicate.
LŪCĀNĬĀCŬS, ou LŪCĀNŬS, *Subaud. Fundus.* gen. *lucānī* m. *Auſ.* Aujourd'huy S. Emilion, petite ville de Guyenne.

LŪCĀNĬCĂ, genit. *lucanicæ.* f. *Cic.* Eſpece de ſauciſſe. *f.* ou boudin. *m.*
LŪCĀR, genit. *lucārĭs.* n *Tacit.* Le ſalaire qu'on donnoit aux Comediens dont le fonds ſe prenoit ſur les Bois ſacrez des faux Dieux.
De modo lucaris multa decernuntur. Tac. On fit pluſieurs reglemens ſur le ſalaire des Comediens.
LŪCĀRĬĂ, genit *lucarĭōrūm.* n plur. *Feſt.* Feſtes que les Romains celebroient dans un bois ſacré prés de Rome.
LŪCELLŪM, genit. *lucēllī.* (diminutif de *Lucrum.*) *Cic.* Petit gain, petit profit, petit revenu. *m.*
LŪCENSES, genit. *lucenſium.* m. plur. Peuples de l'Eſpagne Tarraconoiſe.
LŪCENTŪM, genit. *lucēntī.* neut. *Plin.* Aujourd'huy Luchen ou Luchente, fortereſſe dans la Province de Valence en Eſpagne, autrefois ville.
LŪCĔŌ, *lūcēs*, *lūxī*, *lūcērĕ. Cic.* Luire, briller, éclater, rendre de la lumiere ou quelque clarté.
Lucere luce aliena dicitur Luna. Cic. On dit que la Lune emprunte ſa lumiere du Soleil.
Oculi lucent. Ovid. Les yeux brillent.
Focus lucet igne. Tibul. Le foyer rend quelque clarté
Sol omnibus lucet. Petr. Le Soleil éclaire pour tou le monde.
☞ *Lucent officia tua. Cic.* Vos ſervices paroiſſent o ſont connus, éclatent.
LUCERE *facem alicui. Plaut.* Eclairer quelqu'un ; porte de la lumiere, ou un flambeau devant lui.
Lucebis novæ nuptæ. Plaut. Vous porterez le flambeau devant la nouvelle mariée.
LŪCĔRĬĂ, genit. *lūcĕrĭæ.* f. *Cic.* Luceria, Ville d Royaume de Naples, Aujourd'huy Noccera, ou Nocce delli Pagani. C'eſt une ville ancienne dans la Poüille Daunienne dont les paſturages étoient excellens, & Strabon r marque que les laines des troupeaux de ces pays-là eſtoie plus fines & plus douces que les laines de Tarente, mais peu moins blanches.
LŪCĔRNĂ, genit *lucernæ.* f. *Cic.* Lampe. *f.* Flambeau. *m.* Mortier. *m.* C'eſt un vaiſſeau d'argent ou cuivre plein d'eau, dans lequel on met une maſſe de c avec une meſche pour brûler la nuit dans la chambre d Princes.
Lucerna ſimplex. Mart. Une lampe qui n'a qu' lumignon ou qu'une meſche.
Lucerna bilychnis. Petr. Lampe à deux Lumignons cela ſe pourroit prendre pour Le Bourgeois à deux bobeches pour le Roy ſeul.
LUCERNA. *Plin.* Poiſſon de mer, qui la nuit lors que mer eſt calme, tire une langue luiſante comme le feu.
LŪCĔSCĬT, *lucēſcebāt*, *luceſcĕrĕ. Terent. Liv.* Il f jour, il commence à faire jour, le jour commence venir, à paroître.
LŪCĔT. *Plaut.* LŪCĒBĀT. *Cic.* Il eſt jour, il fait jo le jour paroît.
Nec ſatis lucebat. Cic. Il ne faiſoit pas encore aſ jour ; on ne voyoit pas bien encore.
LŪCĬDĒ LŪCĬDĬŬS. (Adverbes.) *Cic.* Clairement, diſtinctement, d'une maniere facile à comprendre.
LŪCĬDŬS, *lūcĭdă*, *lūcĭdūm. Horat.* Clair, lumineux, rempli de lumiere. *m* claire, lumineuſe, remplie lumiere. *f.*
Conclave lucidum. Celſ. Une chambre bien claire bien éclairée, qui a bien du jour, qui eſt bien perc
Cet adjectif fait au comparatif *Lucidior* m. & f. & *hoc lucidius* Et au Superlatif *Lucidiſſimus*, *lucidiſſima*, *lucidiſſimum Quintil.*]
LUCIDUS. *Quintil.* Tranſparent. *m.* tranſparente. *f.* Diaphane *m* & *f*
LUCIDUS. *Ovid.* Luiſant, éclatant, brillant, qui j bien du feu, (parlant d'une pierre pretieuſe. *m.* luiſa éclatante, brillante. *f.*
LŪCĬFĔR, genit. *luciferī.* m. *Virgil.* l'Étoile du jour

Tertius auroram pulſabat lucifer. Stat. Le troiſiéme jour commençoit à paroître, il y avoit trois jours.

Undecimus lucifer. Ovid. Le onziéme jour.

LŪCĬFĔR, ou LŪCĬFĔRŬS, *lucifĕră, lucifĕrŭm. Ovid.* Reſplendiſſant, lumineux, éclatant, brillant. *m.* reſplendiſſante, lumineuſe, éclatante, brillante. *f.* Qui jette, qui rend de la lumiere.

LŪCĬFŪGĂ, genit. *lucifŭgæ.* m. *Sen.* ou

LŪCĬFŪGŬS, genit. *lucifŭgī.* m. *Cic.* Un hibou. Un homme qui fuit la lumiere, qui ſe cache. qui n'oſe paroître, (dans un ſens metaphorique.)

LŪCĪNA, *æ.* f. *Terent.* Lucine, Deeſſe qui preſide aux accouchemens.

LŪCĬNŬS, genit. *lūcĭnī.* m. ou

LŪCĬNĬŬS, genit. *lūcĭnĭī.* m. *Plin.* Qui a de petits yeux.

LŪCĬSCŬS, genit. *lūcĭſcī.* m. *Cic.* Qui a la vuë foible, qui eſt louche.

LŪCĬŬS, genit *lūcĭī.* m. *Auſon.* Un brochet. *m.* Poiſſon.

LŬCRĀTĪVŬS, *lucratīvă, lucratīvŭm.* Comme

Nec enim ferè tam ullus eſt dies occupatus, ut nihil lucrativæ operæ ad ſcribendum aut ad legendum rapi aliquo momento temporis poſſit. Quint. Il n'y a point de jour où l'on ſoit tellement occupé, que l'on ne puiſſe pratiquer ou derober quelques momens pour écrire & pour lire.

LŬCRĔTĬLĬS, genit. *lucretĭlĭs* m. *Horat.* Montagne d'Italie dans le païs des Sabins, aujourd'hui Monte Libreti

LŬCRĬFĂCĬŌ, *lucrifăcĭs, lucrifēcī, lucrifăctŭm, lucrifăcĕrĕ. Mart.* Gagner, profiter, tirer du profit, de l'avantage; mettre à profit.

Lucrifacere nomen. Varr. Aquerir, ſe faire un nom ou du nom

LUCRIFACERE *injuriam. Plin.* Échapper la peine qu'on avoit merité.

LŬCRĬFĬCĀBĬLĬS, *ĭs.* m *&* f *&* *hoc lucrificābĭlĕ.* n. (Adject.) *Plaut* Lucratif. *m.* lucrative. *f.* Qui apporte du gain, qui fait gagner.

LŬCRĬFĬCŬS, *ă, ŭm. Plaut.* Le même.

LŬCRĬFĪŌ, *lucrĭfĭs, lucrĭfăctus ſum, lucrifĭĕrī. Cic.* Faire du gain, du profit: tirer de l'avantage, du revenu. (Tournant le Paſſif en Actif.

Quòd ſi oſtendo in hac unâ emptione lucrifieri tritici modios centum. Cic. Que ſi je fais voir qu'on gagne cent boiſſeaux de bled dans cet achat, qu'il y a un profit de cent boiſſeaux de bled à faire.

LŬCRĬFŬGĂ, genit. *lucrifŭgæ.* m. *Plaut.* Qui fuit le gain: ennemi de ſon bien, de ſon avantage.

LŬCRĪNENSĬS, *is.* m *&* f. *& hoc lucrinēnſĕ. Cic.* De Lucrin, ou des environs.

LŬCRĪNŬM, genit. *lūcrīnī.* n. *Strab.* Autrefois ville de la Campanie, ou le lac Lucrin, recommandable par ſes huitres & ſes poiſſons. Il eſt pres de Baïes, Auguſte le joignit au lac d'Averne, & en fit un port qui fut appellé le port Julien.

LŬCRĪNŬS LĂCŬS, genit. *lucrīnī lăcūs.* m. *Plin. Strab.* Lucrin, autrefois lac de la Campanie: ce n'eſt plus qu'un marais boüeux & plein de roſeaux, aujourd'hui Lago di Licola.

LŬCRĬPĔTĂ, genit. *lucripĕtæ.* m. *Plaut.* Ardent au gain, qui ne cherche qu'à gagner.

LŬCRŎR, *lucrāris, lucrātus ſum, lucrārī. Cic.* Gagner quelque choſe, faire quelque gain.

☞ *Moram fati lucrari. Stat.* Differer ſa mort, gagner du tems, éloigner ſa mort.

LŬCRŌSŬS, *lucrōſă, lucrōſŭm. Ovid.* Lucratif *m.* lucrative. *f.* à quoi l'on gagne beaucoup.

Cet adjectif fait au comparatif *Lŭcrōſĭŏr.* m. *&* f. *& hoc lucrōſĭus.* Plus lucratif. Et au ſuperlatif *Lŭcrōſĭſſĭmŭs, lucrōſĭſſĭmă, lucrōſĭſſĭmŭm. Plin.* Fort lucratif.]

LŬCRŬM, genit. *lŭcrī.* neut. *Cicer.* Lucre, gain, profit. *m.*

Lucri ſtudium. Horat. * *Lucri cupido. Ovid.* Envie ou déſir de gagner; paſſion pour le gain.

Quid mihi lucri eſt te fallere? Terent. Que gagnerois-je de vous tromper.

Lucro averſus. Hor. Un homme déſintereſſé, qui n'aime point à gagner.

Quidquid præter ſpem eveniet, id deputabo eſſe in lucro. Ter. Je mettrai au nombre de mes bonnes fortunes tout ce qui arrivera contre mon eſperance, ou tout le bien qui arrivera contre mon eſperance.

LUCTA, *æ.* f. n'eſt pas Latin.

LŬCTĀMĔN, genit. *luctamĭnĭs.* neut. *Virg.* Effort. *m.* contention. *f.*

LŬCTĀTĬŌ, genit. *luctatiōnĭs.* f. *Cic.* La lutte ou l'exercice de la lutte, ou l'action de lutter contre quelqu'un.

LUCTATIO. *Cic.* Diſpute. *f.* combat, differend, démêlé entre des perſonnes. *m.* ſoit pour les ſciences, ou pour quelque autre choſe.

LŬCTĀTŎR, genit. *luctatōrĭs.* m. *Plaut.* Un lutteur, qui s'exerce à la lutte.

LŬCTĀTŌRĬŬS, *luctatōrĭă, luctatorĭŭm. Suet.* De la lutte.

LŬCTĀTŪS, genit. *lŭctātūs.* m. *Plin.* Effort. *m.*

LŬCTĬFĔR, *luctĭfĕră, luctĭfĕrŭm. Sen.* (* de *Luctus.*) Triſte, affligeant. *m.* triſte, affligeante. *f.* Qui cauſe de la triſteſſe & de l'affliction.

LŬCTĬFĬCĀBĬLĬS, *is.* m. *&* f. *& hoc luctificābĭlĕ.* n. *Perſ.* Plein ou rempli de triſteſſe. *m.* pleine ou remplie de triſteſſe. *f.*

LŬCTĬFĬCŬS, *luctĭfĭcă, luctĭfĭcŭm. Stat.* Triſte, affligeant. *m.* triſte, affligeante. *f.* qui fait repandre des larmes.

LŬCTĬSŎNŬS, *luctiſŏnă, luctiſŏnŭm. Ovid.* Lamentable. *m.* & *f.* plaintif. *m.* plaintive *f.*

LŬCTO, *luctas, lŭctāvi, luctātum, lŭctārĕ. Ter.* &

LŬCTŎR, *lŭctāris, lŭctātus ſum, lŭctārī. Cic. Virg.* Lutter, s'exercer à la lutte, en tâchant de renverſer ſon adverſaire par terre.

Morti luctari. Sil-Ital. Lutter contre la mort, lui diſputer le terrain, comme l'on dit: Se défendre contre la mort.

LUCTARI *cum aliquo. Cic.* Diſputer avec quelqu'un.

LŬCTŬŌSŬS, *luctuōſă, luctuoſŭm. Cic.* Lamentable, déplorable. Funeſte. *m.* & *f.* Qui cauſe de l'affliction.

LŬCTŬS, genit. *lŭctūs.* m. *Cic.* Deüil. *m.* affliction, triſteſſe. *f.* dont on donne des marques par des larmes & des gemiſſemens.

Luctum amiſſæ ſororis tum primùm læto cultu mutavit. Tac. Elle quitta le deüil de ſa ſœur, qu'elle avoit porté juſques à ce jour.

LŪCŪBRĀTĬO, genit. *lucubratiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de travailler la nuit à la lampe.

Per lucubrationem ferramenta acuere. Colum. Aiguiſer pendant la nuit des ferremens.

Lucubrationem fuligo bibenda: Quint. Il faut avaler la fumée des lampes dans le travail. Il faut travailler fort aſſidûment.

LUCUBRATIO. *Cic.* Compoſition de quelque ouvrage d'eſprit qui ſe fait à la lampe: veilles: ouvrages d'eſprit en veillant, ouvrage travaillé la nuit.

Tamen perire meam lucubrationem nolui, & eam ipſam Caninio dedi. Cic. Je n'ai pas voulu laiſſer perdre l'ouvrage que j'avois fait la nuit, ou que j'avois travaillé nuit & jour, un ouvrage de mes veilles, & je l'ai donné à Caninius.

Lucubrationibus multis commentata oratio. Cic. Un diſcours bien travaillé.

LŪCŪBRĀTĬŬNCŬLĂ, genit. *lucubratiŭncŭlæ.* f. *Gell.* Petit ouvrage; petit travail de veille, fait à la lampe ou fait avec peine.

LŪCŪBRĀTŌRĬŬS, *lucubrātōriă, lucubrātōrĭūm. Suet.* Propre à travailler à la lampe, ou le ſoir à la chandelle.

LŪCŪBRĀTŬS, *lucubrātă, lucubrātūm. Cic. Mart.* Travaillé pendant la nuit. *m.* travaillée pendant la nuit. *f.*

LUCUBRATA *nox. Mart.* Une nuit où l'on a bien travaillé.

LŪCŪBRŌ, *lūcūbrās, lucubrāvī, lucubrātūm, lucubrārĕ. Plin. Varr.* Travailler la nuit, ce qui s'entend du travail du corps & de l'eſprit.

LŪCŬLENTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Clairement, nettement, ſans obſcurité.

Vendere luculentè Plaut. Vendre fort cher, bien vendre.

LŪCŬLENTĔR. (Adverbe.) *Cic.* La même ſignification

LUCULENTER *ſcire. Cic.* Sçavoir fort bien une choſe.

Luculenter habere diem. Paſſer bien le temps, ſe bien divertir.

LŪCŬLENTŬS, *lūcŭlentă, lūcŭlentūm. Plaut.* Clair. *m.* claire. *f.*

[Cet Adjectif fait au comparatif *Lūcŭlentĭŏr.* m. & f. & *hoc lūcŭlentĭŭs. Cic.*]

Camino luculento utendum cenſeo. Cic. Je ſuis d'avis que vous vous chauffiez bien, que vous faſſiez un bon feu.

Dies luculentus. Plaut. Un beau jour, un jour clair & ſans nuées.

LUCULENTA *forma. Terent.* Un beau viſage

Familia luculenta. Plaut. Une famille illuſtre, & d'une grande réputation.

Luculentus teſtis. Cic. Un témoin irréprochable, un témoin oculaire.

Luculentus ſcriptor. Cic. Un Auteur excellent & illuſtre par ſes ouvrages, d'un mérite connu & univerſellement approuvé.

Luculenta hereditas. Plaut. Une ſucceſſion conſiderable, une riche ſucceſſion.

Luculenta plaga. Cic. Une playe profonde, une playe conſiderable.

LŪCŪNCŬLŬS, genit. *lūcūncŭlī.* m. *Stat.* Et

LŪCŪNS, genit. *lūcūntĭs.* m. *Varr.* Petit gâteau. *m.* petite tarte. *f.*

LŪCŬS, genit *lūcī* m. *Cic.* Bois de haute futaye, que les Payens conſacroient aux Dieux, & qu'on n'oſoit couper. Bois ſacré.

Lucis propinquis. Tac. Aux foreſts voiſines.

LŪCŬS AŬGŪSTĪ, genit. *Lūcī Aŭgūſtī.* m. Aujourd'hui Lugo, Ville de la Province de Galice en Eſpagne.

LŪCŬS BĂDŬHENNÆ, genit. *Lūcī Badŭhennæ.* f. *Tac.* Ville d'Allemagne.

LŪCŬS FĒRŌNĬÆ, genit. *Lūcī Feronĭæ.* fem. *Liv.* Ville d'Etrurie ou de Toſcane.

LŪDĪ. *Voyez* LUDUS.

LŪDĬĂ, genit. *lūdĭæ.* f. *Mart.* Bâteleuſe, baladine, danſeuſe. *f.*

LŪDĬBRĬŬM, genit. *lūdĭbrĭī.* n. *Horat.* Joüet. *m.*

Debebit ludibrium ventis. Hor. Il ſera le joüet des vents Virgile a dit, *Rapidis ludibria ventis*, parlant des oracles de la Sybille de Cumes, qui eſtoient écrits ſur des feüilles volantes, que le moindre vent emportoit.

LUDIBRIUM. *Cic. Ter.* Joüet. *m.* moquerie, raillerie, riſée.

Ludibrio eſſe alicui. Cic. Servir de joüet à quelqu'un, eſtre l'objet de ſa raillerie.

Ludibrio habere aliquem. Joüer quelqu'un, ſe moquer de lui, en faire ſa marotte.

Ac ſicut in familiâ recentiſſimus quiſque ſervorum & conſervis ludibrio eſt; ſic in hoc orbis terrarum vetere famulatu, novi nos & viles in excidium petimur. Tac. Comme dans une famille le dernier des valets ſert de riſée aux autres; ainſi dans le monde, comme dans une grande famille, nous ſerons le joüet de leur empire, comme des nouveaux venus.

LŪDĬBUNDŬS, *lūdĭbundă, lūdĭbundūm. Cic.* Qui fait une choſe en ſe joüant; qui ne fait que ſe joüer; qui fait une choſe gayement.

LŪDĬCRŬS, *lūdĭcră, lūdĭcrūm. Cic. Horat.* Qui ſe fait par jeu ou par divertiſſement.

Ludicra nox. Tac. Nuit qu'on paſſe en divertiſſement.

Ars ludicra. Quint. Le métier de bâteleur, de baladin, de charlatan.

Ludicrum certamen Olympiorum. Vell Patercul. Les jeux Olympiques, qui ſe faiſoient de cinq en cinq ans dans la Grece.

LŪDĬCRŪM, genit. *lūdĭcrī.* neut. *Liv.* Jeux publics; comme les Tournois, les Carrouſels, & les ſpectacles dans Horace.

LŪDĬFĬCĀBĬLĬS, *is.* m. & f. & *hoc lūdĭfĭcābĭlĕ.* neut. (Adject) *Plaut.* Propre à joüer quelqu'un, à faire ſervir quelqu'un de raillerie, de joüet, &c.

LŪDĬFĬCĀTĬŌ, genit. *ludificatiōnis* f. *Cic.* Raillerie, tromperie: Caſſade. *f.* (Terme vulgaire)

Ferri jam ludificatio iſta non poteſt. Liv. On ne peut plus ſupporter cette raillerie.

LŪDĬFĬCŌ, *lūdĭfĭcās, ludificāvī, ludificātūm, ludificārĕ. Plaut.*

(On dit figurément *Ludificare alicujus corium. Plaut.* Déchirer quelqu'un de coups, ſe joüer de ſa peau à coups de verges.)

LŪDĬFĬCŎR, *ludificārĭs, ludificātŭs ſūm, ludificārī Cic. Ter.* Joüer quelqu'un, ſe moquer de lui: le faire ſervir de joüet, de raillerie, &c le faire la dupe.

Ludificari mala alicujus. Plin. Jun. Se mocquer des maux de quelqu'un, le railler ſur ſes malheurs.

Quòd Patres & plebem, invalida & inermia, cunctatione fictâ ludificetur. Tacit. De ce que par des longueurs affectées, il tâchoit de tromper le peuple & le Sénat, deux corps ſans vigueur & ſans défenſe.

LUDIFICARI *locationem. Liv.* Se dédire de ſon marché, ne vouloir pas tenir le marché qu'on a fait.

Ludificari, (en ſignification paſſive.) Eſtre joüé.

* *Nunquam ædepol hominem quemquam ludificari magis facetè vidi. Plaut.* Certes, je n'ai vû de mes jours un homme joüé plus plaiſamment.

Poſtquam ludificatus eſt virginem. Ter. Après avoir deshonnoré cette fille.

LŪDĬFĬCĀTŬS, *ūs.* m. *Plaut.* * *Tum profecto me ſibi habento ſcurræ ludificatui Plaut.* Je veux certes que je ſois la raillerie de tous les bouffons ou que toute la terre ſe moque de moi.

LŪDĬŌ, genit. *lūdĭōnĭs.* m. *Liv.* Et

LŪDĬŬS, genit. *lūdĭī.* m. *Cic.* Danſeur, baladin. *m.* aux Jeux publics à Rome dans le Cirque, Pantalon, bouffon, bâteleur *m.*

[C'eſtoit des Jeunes enfans, au ſentiment de Turnebe, vêtus d'une tunique avec un caſque, une épée & un petit bouclier qui danſoient aux Jeux publics dans le Cirque.]

LŪDŌ, *lūdĭs, lūſī, lūſūm, lūdĕrĕ. Cic.* &c. Joüer, ſe divertir à quelque jeu, paſſer le tems, s'égayer.

Ludere cum aliquo. Petr. Badiner avec quelqu'un, ſe divertir avec lui.

Ludere par impar. Hor. Joüer à pair ou à non.

Ludit aſſiduè aleam. Suet. Il joüe continuellement aux dez ou aux jeux de hazard.

Luditur alea pernox. Juv. On joüe toute la nuit aux dez ou aux jeux de hazard.

Ita vita eſt hominum, quaſi ludas teſſeris. Ter. Il faut vivre en ce monde, comme quand on joüe aux dez.

LUDERE *operam. Plaut. Terent.* Perdre ſa peine, comme qui diroit, la joüer.

LUDERE *in numerum. Virg.* Danſer en cadence.

Pecus omne ludit campo. Hor. Le bétail bondit dans les champs.

Sinito hunc piſcem ludere in aquâ. Ter. Laiſſez un peu dégorger ce poiſſon dans l'eau.

Ludit piſcis in aquâ. Ter. Le poiſſon joüe dans l'eau

Ludere ſanguine hominis in convivio. Liv. Se divertir dans un feſtin à repandre le ſang humain.

LUDERE *verſu Virg.* Se divertir à faire des Vers ; ou faire des Vers.

Modis bucolicis luſerat. Ovid. Il avoit fait des éclogues, il s'eſtoit diverti à faire des bucoliques.

Ludere otium. Mart. Paſſer le temps.

In umbrâ voluptatis luſi. Petr. Je me ſuis repu d'un plaiſir imaginaire.

In umbra voluptatis diutiùs luſi. Petr. L'idée du plaiſir m'a divertie plus long temps que le plaiſir même.

LUDERE *aliquem*, ou *Dolis ludere aliquem. Ter.* Joüer quelqu'un, ſe rire & ſe moquer de lui, le railler, en faire ſa dupe, lui joüer quelque tour, le ſiffler.

Ludere me putas. Plin-Jun. Vous croyez que je ris, que je plaiſante, ou que je me moque.

Cur hunc non ludo tantiſper ? Ter. Mais pourquoi ne le pas joüer quelque temps ?

LŪDŬS, genit. *lūdī*. m. *Cic.* Jeu. *m.* ou l'action de joüer à quelque jeu.

Ducere noctem ludo. Virg. Paſſer la nuit à joüer à quelque jeu.

Incidere ludum. Horat. Couper ou rompre le jeu, ceſſer de joüer.

LUDUS. *Cic. Virg.* Jeu, divertiſſement, paſſe-temps, plaiſir. *m* Recreation *f.*

Sibi ludos facere. Petr. Se faire des divertiſſemens à ſa maniere. * *Ludum dare amori. Hor.* Se laiſſer aller ou s'abandonner à l'amour. * *Ego dare me ludum meo gnato inſtitui. Plaut.* J'ai reſolu d'avoir de la complaiſance pour mon fils.

LUDI, genit. *lūdōrūm.* maſc plur. *Cic.* Jeux publics, qu'on repreſentoit à Rome dans l'Amphitheatre & dans le Cirque.

Edere, facere ludos. Cic. Donner, repreſenter des Jeux.

LUDUS. *Ter.* Jeu. *m.* raillerie plaiſante. *f.*

Ut ludos facit. Ter. Voyez comme il nous joüe, comme il ſe moque, comme il plaiſante, comme il ſe divertit.

Ludos aliquem facere. Plaut. Se moquer de quelqu'un, le joüer, le rendre un objet de riſée.

Si imparatum in veris nuptiis adortus eſſet, quos mihi ludos redderet ? Ter. Si cet homme m'étoit venu ſurprendre en des nôces veritables, comment m'auroit-il joüé ?

Ludos faciunt hominibus dii miris modis. Plaut. Les Dieux ſe joüent admirablement des hommes. * *Numquam quiſquam me lenonem dixerit, ſi non te ludos peſſimos deludero. Plaut.* Je veux qu'on ne m'appelle jamais par mon nom, ſi je ne vous joüe cruellement à mon tour.

LUDUS. *Cic.* École. *f.* Academie où l'on enſeigne quelque ſcience. *f.* College *m.*

Ludus dicendi. Cic. École d'éloquence, où l'on enſeigne l'Éloquence ou la Rhetorique. * *Ludus litterarius. Plaut.* * *Litterarum. Liv.* Academie des ſciences, école.

Ludus gladiatorius. Cic. Suet. Sale d'eſcrime, où l'on apprend à faire des armes.

Ludus fidicinus. Plaut. Academie où l'on enſeigne à joüer des inſtrumens.

Il y avoit dans la Grece des Ecoles publiques pour les garçons, & d'autres pour les filles, où l'on apprenoit à chanter, & les autres exercices.

Ludus fortunæ, ſe trouve dans Horace. Les changemens de la fortune, ſes viciſſitudes, qu'il appelle le jeu ou le divertiſſement, comme il appelle ailleurs, les guerres, les combats, les jeux de Mars.

LUES, genit *luis*. f. *Cic.* Maladie contagieuſe & peſtilentielle, Contagion. *f.*

Miſeranda lues venit arboribus ſatiſque. Virg. Une déplorable maladie vient aux arbres & aux bleds.

LUES. *Petr.* Débordement d'eau *m*

LŪGDŪNĒNSĬS, *ĭs.* m. *&* f. *& hoc Lūgdūnēnsĕ.* n. (Adject.) *Juv.* De Lyon.

Ara Lugdunenſis. Juv. Autel élevé à Lyon en l'honneur d'Auguſte, où les Orateurs declamoient leurs ouvrages. On obligeoit ceux d'entre eux qui reüſſiſſoient mal d'effacer leurs pieces avec leur langue ou une eponge, & ceux qui refuſoient de le faire, eſtoient tres ſeverement châtiez.

Palleat, ut nudis preſſit qui calcibus anguem, aut Lugdunenſem Rhetor dicturus ad aram. Juv. Satyr. 1. V. 44. Qu'il palliſſe de peur comme celui qui marche ſur un ſerpent, ou qui doit haranguer à Lyon devant l'Autel d'Auguſte.

LŪGDŪNŬM, genit. *Lūgdūnī.* neut. *Plin.* Lyon, Ville Archiepiſcopale, ſur la Saone & le Rhône.

LŪGĔŌ, *lūgēs, lūxī, lūctūm, lūgērĕ. Cic.* Pleurer, ſe lamenter, porter le deüil. S'affliger.

LUGETUR. *Cat.* On pleure, on ſe lamente, on s'afflige.

LŪGĔŪM, ī neut. *&* LŪGĔĂ PĂLŪS, genit. *Lūgĕæ pălūdĭs.* f. *Strab.* Aujourd'hui Czirknitzerzée, Marêt ou Lac d'Allemagne dans la Carniole au pied des Alpes.

LŪGŬBRĔ, LŪGŬBRĬTĔR. (Adverbes.) *Plaut.* Triſtement, déplorablement.

LŪGŬBRĬS, *ĭs.* m *&* f. *& hoc lūgŭbrĕ.* n. *Cic.* Lugubre, funebre. *m.* & *f.* de deüil.

Veſtis lugubris. Ter Un habit de deüil.

Lugubris ejulatio. Cic. Cris. *m.* Lamentation qu'on fait à la mort d'un amy.

Cantus lugubres. Horat. Des chants lugubres.

LŬĬTĬŌ, genit. *luitiōnis.* f. (nom verbal de *Luo.*) *Ulp.* Payement. *m.*

LŪMĂ, genit. *lūmæ.* f. *Var.* Épine qui croît dans les champs.

LŪMĀRĬŬS, *ă*, *ūm.* comme *Lumaria falx. Varr.* Serpe à couper les épines.

LŪMBĀGŌ, genit. *lumbagĭnis.* fem. *Feſt.* Foibleſſe de reins. *f.*

LŪMBĬFRĂGĬŬM, genit. *lumbĭfrăgĭī.* neut. Mot fait par Plaute : pour ſignifier, L'action d'ereinter quelqu'un, de lui donner des coups de bâtons ſur les reins, ſur le dos.

Hodiè lumbifragium auferes. Plaut. Je te caſſerai les reins à coups de bâton, je te ferai malheur.

LŪMBRĬCŬS, genit. *lūmbrĭcī.* m. *Colum.* Long ver qui s'engendre dans la terre. (C'eſt auſſi dans Celſe, Ver qui s'engendre dans les inteſtins des hommes & des animaux.

LŪMBŪLĪ, genit. *lumbulōrūm.* m. pl. *Plin.* Les muſcles interieurs de cette partie du corps que les Latins appellent *Lumbi.*

LŪMBŬS, genit. *lūmbī.* ou

LŪMBĪ, genit. *lūmbōrūm.* m. pl. *Horat.* Cette partie du corps humain qui contient les cinq plus baſſes vertebres de l'Epine du dos. Les Lombes, les Reins. *m.* Dans les Poëtes il ſe trouve pour l'Echine du dos.

☞ *Dolare lumbos alicujus fuſte Horat.* Frotter quelqu'un de coups de bâtons ; & comme la populace parle, Repaſſer le bufle à quelqu'un.

Lumborum dolor. Plin. Mal de Reins.

LUMBUS *ficedulæ. Mart.* Le croupion d'une bequefigue, oiſeau.

LUMBI *leporis. Horat.* Le rable d'un liévre.

LŪMĔCTŪM, genit. *lūmēctī.* n. *Varr.* Lieu où croiſſent les épines.

LŪMĔN, genit. *lūmĭnis.* n. *Cic.* Lumiere. *f.*

Ipſumque compilavit ad lumen ſuum. Phæd. Il le pilla à la lueur de ſa propre lumiere.

Veto eſſe tale luminis commercium. Phæd. Je veux qu'il

ſoit défendu de prendre jamais de lumiere au feu qui m'eſt conſacré.

☞ *Lumine caſſus. Virg.* Qui eſt mort, qui ne joüit plus de la lumiere : qui eſt privé de la vie, ou de la vûë.

Inviſa relinquam lumina. Virg. Je quitterai la lumiere ou la vie qui m'eſt odieuſe : je mourrai.

LUMEN. Le jour, la lumiere qui éclaire un lieu.

Lumen hypothyri. Vitr. L'ouverture de la porte.

Alicujus luminibus obſtruere, officere. Cic. Oſter le jour & la vûë à quelqu'un en bâtiſſant devant ſes fenêtres. Et par metaphore,

Obſtruere alicujus luminibus. Cic. Obſcurcir la réputation de quelqu'un

LUMEN. Jour. *m.* lumiere, clarté. *f.*

Lumen probitatis proſpicere in aliquo. Cic. Remarquer en quelqu'un une probité éclatante.

Lumina præferre menti alicujus. Cic. Eclairer l'eſprit de quelqu'un, lui donner des lumieres, l'inſpirer.

Sine lumine animi. Colum. Un homme qui n'eſt point éclairé, qui n'a point de ſcience, qui n'eſt point lumineux.

LUMEN. * *Si hîc te ſecundo lumine offendero. Cic.* Si je te trouve ici dans deux jours.

LUMEN. *Cic.* L'œil. *m.* au plurier, Les yeux. *m.*

Orbus luminis. Ovid Qui n'a qu'un œil.

Demittere lumina. Ovid. Baiſſer les yeux ou la vûë.

LUMEN *picturæ. Cic.* Le jour d'un tableau.

Tabulam in bono lumine collocare. Cic. Mettre un tableau en ſon jour.

LUMINA *civitatis. Cic.* Les lumieres d'un païs ; les plus conſiderables & les plus illuſtres.

LUMINA *orationis. Cic.* Les figures dont on orne un diſcours, ce qui brille & éclate dans un diſcours.

LŪMĬNĀRĬA, *ĭum.* n. genit. * *Tot luminaribus exſtinctis. Cic.* Tant de lumieres eſtant éteintes, ou Tant de perſonnes conſiderables eſtant mortes. * Il eſt plus ſûr de lire *Luminibus.*

LŪMĬNŌSŬS, *luminōsă*, *luminōsŭm. Vitr.* Clair, éclairé. *m* claire, éclairée *f.* Qui a bien du jour.

Ædificium luminoſum. Vitr. Un bâtiment bien éclairé.

☞ LUMINOSUS. *Cic.* éclatant, brillant, (parlant d'un diſcours.) *m.* Eclatante, brillante. *f.* Lumineux. *m.* lumineuſe *f.*

LŪNĂ, genit. *lūnæ.* f. *Cic.* La Lune.

Nova Luna. Cæſ. * *Naſcens. Hor.* * *Prima. Plin.* La nouvelle Lune.

Luna creſcens & decreſcens. Plin. La Lune lors qu'elle eſt dans ſon croiſſant & dans ſon décours.

Luna æquâ portione diviſa. Plin. Le ſecond quartier de la Lune.

Luna plena, ou *pleno orbe lunæ. Plin.* La pleine Lune, la Lune dans ſon plein.

Luna ſilens, intermenſtrua, intermeſtris, cava : ou *Lunæ coitus,* ou *cum Sole concurſus. Plin. Celſ.* La conjonction de la Lune & du Soleil, ce qui fait qu'il n'y a plus de Lune.

Lunæ defectus. Plin. * *Defectio. Cic.* * *Lunæ labores. Virg.* Eclipſe de la Lune.

Luna decorum protulit os. Hor. La Lune eſt levée.

Luna viceſima. Plin. Le vingtiéme de la Lune.

Pernox Luna. Plin. Lune qui éclaire toute la nuit.

LŪNĂ, genit. *lūnæ.* f. *Liv.* Luna, Ville d'Etrurie à l'embouchure du fleuve Macra. On n'y voit aujourd'hui que des ruines.

LŪNÆ PŌRTŬS, gen *lūnæ pōrtūs.* m. *Strab.* Aujourd'hui Il Golfo della Spezia, dans l'Etat de Genes.

LŪNĀRĬS, *is* m & f & *hoc lūnārĕ.* n. (Adject.) *Cic.* Lunaire. *m.* & *f.* De la Lune.

LŪNĀTĬCŬS, *lunatică*, *lunatĭcŭm. Paul Juriſc.* Lunatique. *m.* & *f.* Qui tombe dans une mélancolie ou dans une phrénéſie qui ſuit le cours de la Lune.

LŪNĀTŬS, *lunātă*, *lunātŭm. Colum.* Fait ou courbé en forme de croiſſant. *m* faite ou courbée en croiſſant *f.*

Juvenci nondum lunatâ fronte. Stat. De petits bœufs qui n'ont point encore de cornes.

LŪNO, *lūnas*, *lunāvī*, *lūnātŭm*, *lūnārĕ. Ovid.* Courber & plier un arc le bandant.

LŪNŬLA, genit *lūnŭlæ.* f. *Plaut.* Anneau d'une figure demi ronde & ſans pierre. *m.*

LŬO, *lŭis*, *lui*, *lŭĕrĕ. Ulp.* Payer rançon, payer, ſatisfaire

Luere æs alienum. Quint-Curt. Payer ſes dettes.

Quomodo ergo hæc lues ? Cic. Commens pourrez-vous ſatisfaire pour cela ?

LUERE. *Cic.* Payer, ſatisfaire, eſtre puni, porter la peine de quelque faute.

Ut debito ſupplicio ſcelus lueret. Liv. Afin qu'il portâ la peine dûë à ſon crime.

Luere pœnas. Cic. Eſtre puni.

Delicta majorum immeritus lues. Hor. Vous ſerez puni du crime de vos Ancêtres ſans l'avoir mérité.

Luere peccata. Liv Souffrir & porter la peine dûë à ſes fautes.

Obſides capite luerent, ſi pacto non ſtaretur. Liv. Les ôtages ſouffriroient la mort, ſi l'on ne gardoit pour le traité.

LŪPA, genit. *lūpæ.* f. *Liv.* Louve. *f.* La femelle d'un Loup

☞ LUPA. *Cic.* Une louve, femme débauchée, une proſtituée.

LŬPĀNAR, genit. *lŭpānārĭs.* n. *Quint.* Et

LŬPĀNĀRĬŬM, genit. *lupanarii.* neut *Ulp.* Lieu de débauche, lieu infame & de proſtitution, un mau.. lieu, un bordel.

LŬPĀTĂ, genit. *lupatōrŭm.* n. pl. *Mart.* Et

LŬPĀTĪ, genit. *lupatōrum.* m. *Hor. Solin* Embouchure Filet à écache, Canon d'une embouchure. *m.* C'eſt une eſpece de mords fort rude pour mettre dans la bouche du cheval retif, afin de le retenir.

LŬPERCAL, genit *lupercālis.* neut. *Cic.* Lieu de l'ancienne Rome ſous le Mont Palatin, conſacré au faux Dieu Pan.

LŬPERCĀLĬA, genit. *lupercaliorum* n. pl. *Cic* Lupercales. *f.* (Fetes en l'honneur de ce faux Dieu Pan, auxquelles on ſacrifioit un loup.)

LŪPĬA, genit. *lūpiæ.* f. *Plin.* ou

LŪPĬÆ, genit. *lūpĭārŭm.* f. pl. *Strab.* Autrefois ville aujourd'hui village appellé La Rocca, ou San Cataldo au Royaume de Naples.

LŬPĪNŬS, genit. *lupīnī.* m. &

LŬPĪNŬM, genit. *lŭpīnī.* neut. *Mart. Colum.* Lupin. Legume. Coſſe de féves. *f.*

LŬPĪNŬS, *lŭpīnă*, *lŭpīnŭm. Cic.* De loup ou de loup

LŬPĬO, *lŭpis*, *lŭpīrĕ. Plaut.* Eſtre affamé comme un loup, avoir une faim de loup.

LŬPŬS, genit. *lŭpī.* m. *Cic.* Loup. Animal féroce.

☞ *Scelesta, ovem lupo commiſiſti. Ter.* Scelerate, vous avez donné la brebis à garder au loup : vous ſacrifiez l'innocence, vous en faites une victime de la malice de la méchanceté.

☞ *Auribus lupum teneo. Ter.* Je tiens le loup par les oreilles ; c'eſt-à-dire, je ſuis fort embarraſſé.

☞ LUPUS *in fabulâ. Ter.* Quand on parle du loup on en voit la queuë, (façons de parler familieres & proverbiales.

LUPUS. *Plin.* Loup marin. *m.* poiſſon.

LUPI, genit. *lupōrŭm.* m. pl. *Liv.* Des crocs ou crochets avec quoi les aſſiégez tâchoient d'enlever les ſoldats & les machines des aſſiégeans.

LUPI. *Ovid.* Embouchure à écache. *f.* (Sorte de mords fort rude pour les chevaux.)

LUPUS. *Plin.* Eſpece d'araignée.

LUPUS *ſalictarius. Plin.* Du houblon, Herbe à faire de la biere.

.ŪRĂ, genit. *lūræ.* f. *Feſt.* L'ouverture d'un ſac de cuir. *f*

.ŪRCŌ, *lūrcās*, *lūrcāvī*, *lūrcātūm*, *lūrcārĕ*. *Pomp.* &

.ŪRCŌR, *lūrcāris*, *lūrcātūs ſūm*, *lūrcārī*. *Lucil.* Manger avec avidite.

.ŪRCŌ, genit. *lurcōnis.* m. *Plaut.* Un gourmand, goinfre. *m.*

.ŪRĬDŪS, *lūrĭdă*, *lūrĭdūm.* *Ovid.* Paſle, jaunâtre *m.* & *f.*

.URIDUS. *Horat.* Livide, paſle. *m.* & *f.*

.ŪRŌR, genit. *lūrōris.* m *Lucr.* Paſleur. *f.*

.ŪSCĂ. *Voyez* après Luscus

.ŪSCĬNĬA, genit *luſcinĭæ.* f. *Horat. Phæd.* Roſſignol. *m.* Oiſeau qui a un chant melodieux.

.ŪSCĬNĬŎLĂ, genit. *luſcinĭolæ.* f. *Hor.* Petit roſſignol.

ŪSCĬNŪS, *ă*, *ūm.* Voyez Lucinus.

ŪSCĬŌSŪS, *luſciōsă*, *luſciōsūm.* &

ŪSCĬTĬŌSŪS, *luſcitiōsă*, *luſcitiōsūm* *Plin. Varr.* Qui voit mieux le jour que la nuit à la chandelle, ſelon Varron. ou Qui voit mieux le ſoir à la chandelle, que le jour, ſelon Feſte : Qui a de la peine à voir & qui regarde de fort prés, ayant les yeux de travers & fort petits : louche. *m.* & *f.*

ŪSCĬTĬŌ, genit. *luſcitiōnis.* f. *Ulp.* Foibleſſe de veuë *f.*

ŪSCŪS, genit. *lūſcī.* m. *Cic.* Borgne. *m.* Qui n'a qu'un œil.

ŪSCĂ, genit. *lūſcæ.* f. *Mart.* Une femme borgne; une borgneſſe.

ŪSĬŌ, genit. *luſiōnis.* f. *Cic.* Jeu. *m.* ou l'action de joüer.

ŪSĬTĀNĬĂ, genit. *luſitanĭæ.* f. *Strab.* La Luſitanie, Aujourd'huy Le Portugal, Royaume d'Europe.

ŪSĬTŌ, *lūsĭtās*, *lusitāvī*, *lūsĭtātūm*, *lūsĭtārĕ*. *Plaut.* Joüer ou ſe joüer.

ŪSŌR, genit. *lūsōris.* m *Plaut.* Joüeur. *m.*

☞ Lusor *amorum.* *Ovid.* Qui écrit des amours en Vers, qui a compoſé des Vers amoureux.

ŪSŌRĬŪS, *luſorĭă*, *luſorĭūm.* *Plin.* A joüer.

Alveus luſorius. *Plin.* Damier à joüer. *m.*

☞ *Fulmen luſorium.* *Sen.* Une foudre qui ne fait point de mal, lancée pour rire.

Luſoria quæſtio. *Plin.* Une queſtion propoſée par divertiſſement.

ŪSTRĀLĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc luſtrālĕ.* n. (Adject.) *Liv.* De purification.

Aqua luſtralis. *Ovid.* De l'eau luſtrale, [dont on ſe purifioit avant que d'entrer dans les Temples des Payens, comme l'eau benite dans nos Egliſes.]

ŪSTRĀMĔN, genit. *luſtramĭnis.* n. *Val-Flac.* Recherche exacte. *f.* l'action de chercher parmi.

ŪSTRĀMĔNTŪM, genit. *luſtramēntī.* n. *Mart. Digeſt.* purgation medicinale. *f.*

ŪSTRĀTĬŌ, genit. *luſtratiōnis.* f. *Colum.* Sacrifice d'expiation. *m.*

Lustratio. *Cic.* L'action de parcourir le pays : voyage qu'on y fait par curioſité ou autrement.

ŪSTRĀTŪS, *luſtrātă*, *luſtrātūm.* *Liv. Ovid.* Purifié par quelque Sacrifice *m.* purifiée. *f.*

Lustratus. *Cic.* Parcouru. *m* parcouruë. *f.*

ŪSTRĬCŪS DĬĒS, genit. *luſtrĭcī diēī.* m. *Suet.* Le jour que les Payens impoſoient un nom à leurs enfans en faiſant certains Sacrifices d'expiation.

ŪSTRĬFĬCŪS, *lūſtrĭfĭcă*, *lūſtrĭfĭcūm.* *Val-Flac.* De purification.

ŪSTRŌ, *lūſtrās*, *lūſtrāvī*, *lūſtrātūm*, *luſtrārĕ*. *Cic* Purifier le peuple par un Sacrifice après en avoir fait le dénombrement, ou une armée après la reveuë.

Lustrare. *Cic* Parcourir un pays.

☞ *Poſtquàm luſtravi oculis totam urbem.* *Petr.* Ayant cherché & regardé par toute la Ville.

☞ *Sol luſtrabat lampade terras.* *Virg.* Le Soleil éclairoit toute la terre.

Luſtrare veſtigia alicuius. *Virgil.* Chercher quelqu'un à la piſte, aller ſur ſes pas.

Lustrare *ſuum exercitum* [illegible] de ſes troupes, de ſon armée.

Lustrare *aliquid animo.* *Cic.* Conſiderer une choſe dans ſon eſprit, l'examiner attentivement, la paſſer & repaſſer dans ſon eſprit, y reflechir, y faire attention.

LŪSTRŎR, *lūſtrāris*, *luſtrātūs ſūm*, *luſtrārī.* *Plaut.* Hanter, ou courir les mauvais lieux.

LŪSTRŪM, genit. *lūſtrī.* *Cic.* Sacrifice, expiation, fêtes ſolemnelles qu'on faiſoit pour le peuple apres en avoir fait le denombrement ou pour l'armée apres en avoir fait la reveuë.)

Condere luſtrum. Achever le luſtre, ou le dénombrement du peuple Romain. [Ceremonie des Romains appellee *Armiluſtrium*, lors qu'apres avoir achete le cens ou le denombrement, ils expioient tout le peuple, qui pour cet effet ſe trouvoit en armes dans le champ de Mars, & ils appellerent cela *Condere luſtrum*, & le Sacrifice *Solitaurilia* Cette ceremonie ſe faiſoit ordinairement tous les cinq ans le dix-neuvieme jour d'Octobre, mais on la reculoit fort ſouvent ſur tout lors qu'il étoit arrivé quelque malheur à la Republique. Tite live s'en explique ainſi, *Cenſus actus eo anno : luſtrum propter Capitolium captum, Conſulem occiſum condi religioſum fuit.* On fit cette année le dénombrement, mais à cauſe de la priſe du Capitole & de la mort d'un des Conſuls on fit ſcrupule d'achever le luſtre.

Lustrum. *Varr.* Luſtre. *m.* c'eſt à-dire, Eſpace de cinq ans. *m.*

[Ce mot ſelon Varron vient de *Luo*, qui ſignifie Payer, parce qu'au commencement de chaque cinquieme année on payoit le tribut qui avoit été impoſe par les Cenſeurs.]

Octavum luſtrum. *Hor.* Quarante ans, ou le huitiéme luſtre.

Lustra *ferarum.* *Virg.* Les tanieres, les retraites, les cavernes ou les forts des bêtes ſauvages. Et delà on a appliqué ce mot aux cabarets borgnes & aux vilains lieux, parce qu'ils étoient ordinairement ſouterrains, & parce que ceux qui les frequentoient avoient le même ſort que les compagnons d'Uliſſe, qui furent changez en pourceaux. Horace appelle ces vilains lieux, *Mala luſtra.*

LŪSŪS, genit. *lūsūs.* m. *Quint.* Jeu. *m.* l'action de joüer.

Lusus. *Mart.* Jeu. *m.* raillerie, plaiſanterie. *f.*

LŪSŪS, *lūsă*, *lūsūm.* (de *Ludo.*) *Cic.* Qu'on a joüé. *m.* qu'on a jouée. *f.* dont on s'eſt moqué.

LŪTĀMĔNTŪM, genit. *lutamēntī.* neut. *Cat.* Ouvrage fait de bouë, comme une muraille, & un plancher : Hutte, caſerne, baraque. *f.* (C'eſt un petit reduit coupé pour les Soldats qui campent.)

LŬTĀRĬŪS, *lŭtārĭă*, *lutarĭūm.* *Plin.* Qui ſe tient dans la bouë ou la vaſe des étangs.

LŪTĔĂ, genit. *lūtĕæ.* f. *Plin.* Soucy aquatique. *m.* Fleur jaune.

LŬTĔNSĬS, *ĭs.* m. & f. & *hoc lŭtēnsĕ.* neut. (Adject.) *Plin* Qui vit dans la bourbe.

LŪTĔŎLŪS, *lūteŏlă*, *luteŏlūm.* *Virg.* De couleur de ſaffran, jaune clair. *m.* & *f.*

LŪTĔSCŌ *lŭtēſcĭs*, *lŭtēſcĕrĕ.* *Colum.* Se changer en bouë.

LŪTĔTĬĂ, genit. *lutetĭæ* f. *Cæſ.* Anciennement Lutéce ; Aujourd'huy Paris, Ville Capitale du Royaume de France, la plus peuplée, la plus polie & la plus ſçavante de tout le reſte du monde.

LŪTĔŪM *ovi* n. *Plin.* Le jaune d'un œuf.

LŪTĔŪS, *lūtĕă*, *lūtĕūm.* *Plin.* Jaune clair comme le ſaffran, couleur de ſaffran.

LŬTĔŪS, *lŭtĕă*, *lŭtĕūm.* *Ovid.* De bouë, de mortier, de terre.

Luteus *Cic.* Vil, bas. *m.* vile, baſſe. *f.* qui n'eſt d'aucun prix ou d'aucune valeur.

LŬTŌ, *lŭtās*, *lŭtāvī*, *lŭtātūm*, *lŭtārĕ*. *Catul. Mart.* Enduire de bouë, luter, boucher avec de la terre.

☞ *Ne lutet immundum nitidos ceroma capillos.* *Mart.* De peur que cet onguent ne gâte vos beaux cheveux.

LŪTŌSŬS, *lŭtōsă*, *lŭtōsŭm*. *Colum.* Boüeux, plein de boüe. *m.* boüeuſe, pleine de boüe. *f.*

[illegible] *lūtra* f. *Plin.* Loutre. *m.* Animal amphibie qui vit dans l'eau.

LŬTŬLENTŬS, *lŭtŭlentă*, *lŭtŭlentŭm*. *Hor.* Boueux, plein de boüe. *m.* boüeuſe, pleine de boüe. *f.*

LUTULENTUS. *Cic.* Sale, vilain, impur. *m.* ſale, vilaine, impure. *f.*

LŬTŬM, genit. *lŭtī*. n. *Cic.* Boüe, bourbe, fange. *f*

Imbre lutoque aſperſus. Hor. Moüillé & crotté ou plein de boüe. *m.* moüillée, crottée ou pleine de boüe. *f.*

Pocula compoſuit de facili luto. Tibul. Il fit des pots d'une terre aiſée à manier.

Te provolvam in luto. Ter. Je te jetterai dans le ruiſſeau, je te roulerai dans la boüe.

Itaque illo tempore annona pro luto erat. Petr. Les vivres en ce tems-là ſe donnoient pour rien, on n'en faiſoit pas plus d'eſtat que de la boüe.

☞ *In eodem luto ſemper hæſitas. Ter.* Vous vous trouvez toûjours engagé dans les mêmes difficultez, vous êtes toûjours dans le même bourbier & dans la même peine.

* LŪTŬM, genit. *lūtī*. n. *Vitr.* Gaude. *f.* herbe dont on ſe ſert pour teindre en jaune.

LŪX, genit. *lūcĭs*. f. *Cic.* Lumiere, clarté, ſplendeur. *f.*

☞ *Cùm in lucem animus exceſſerit. Cic.* Lors que mon ame ſera allée au Ciel.

LUX. Jour. *m.* lumiere. *f.*

Admittere lucem in thalamos totis feneſtris. Ovid. Ouvrir toutes les fenêtres pour donner du jour à un lit.

Erit vobis luce clarius. Cic. Cela ſera plus clair que le jour.

☞ *Noviſſimâ in luce deſideravêre aliquid oculi tui. Tac* Tes yeux ont déſiré quelque choſe en mourant.

Orbare ſe luce. Cic. * *Abrumpere lucem. Virg.* Se priver de la lumiere, ſe tuer, ſe faire mourir.

Lucis uſuram dare alicui. Cic. Laiſſer vivre quelqu'un lui donner la vie.

LUX. Un jour.

Luce vigeſimâ. Plin Le vingtiéme jour.

Multis ante lucibus. Ovid. Pluſieurs jours auparavant.

Centeſima lux eſt hæc ab interitu Clodii. Il y a aujourd'hui cent jours que Clodius fut tué, ou qu'il eſt mort.

Luce: *luci. Cic.* * *Luce. Plaut.* De jour, en plein jour. (Ce dernier mot vient du Nominatif *Lucus* inuſité, & dont ſe ſervoient les Comiques.)

Haud multò poſt, luce lucebit. Plaut. Il fera jour dans peu

Primâ luce, cum primâ luce. Cic. Terent. Au point du jour.

LUX *æſtiva. Virg.* Le temps ou la ſaiſon de l'eſté.

Brumalis lux. Ovid. L'hiver.

LUX. *Plin.* Feu, éclat, brillant. *m.* (que jettent les pierres précieuſes.

LUCES. *Cic.* Les étoiles. *f.* les feux qui brillent au firmament *m.*

☞ LUX *mea. Martial.* Ma belle, ma charmante, ma chere, ma lumiere.

LUX. *Stat.* Les yeux *m.* la vûë. *f.*

Adempta lux. Ovid. Perte de la vûë; malheur de celui à qui on a arraché les yeux.

In luce atque in oculis civium magnus. Cic. Grand aux yeux du public.

LŪXĀTŬS, *lūxātă*, *luxātŭm*. *Plin.* Démis, déboité, diſloqué. *m.* démiſe, diſloquée, deboitée. *f.* qui eſt ſorti de ſa place, (parlant des os.)

LŪXŌ, *lūxās*, *lūxāvi*, *luxātŭm*, *lūxārĕ*. *Plin.* Mouvoir de ſa place; faire changer de place, ôter de ſa place, diſloquer, déboiter.

LUXŬRIA, genit. *luxŭriæ*. f ou

LUXŬRIES, genit. *luxŭriēī* f *Cic.* Luxe. *m* profuſion. *f.* excès. *m.* diſſolution. *f.* dérangement, déréglement, outré. *m.* dépenſe exceſſive en habits, en feſtins & en meubles. *f.*

LUXURIA, *ou* LUXURIES *Cic. Colum* Trop grande abondance d'herbes, de feüilles & de bois que portent les arbres & les vignes.

Luxuria humoris. Plin. Trop grande abondance d'humeurs.

LUXURIES ou *Luxuria*. *Cic.* Luxure, impudicité. *f.*

LŪXŬRIŌ, *lūxŭriās*, *luxuriāvī*, *luxuriātŭm*, *luxuriārĕ*. *Liv.* &

LŪXŬRIŌR, *lūxŭriāris*, *luxuriātŭs ſŭm*, *luxuriārī* *Plaut Liv.* Eſtre addonné au luxe, faire des dépenſes exceſſives en habits, feſtins & meubles.

☞ *Ne luxuriarent otio animi. Liv.* De peur que les eſprits ne s'addonnaſſent trop à l'oiſiveté.

LUXURIARE. *Ovid.* * *Luxuriari. Colum.* Pouſſer trop d'herbes, trop de feüilles & trop de bois, (parlant des arbres & de la vigne.)

Pecus luxuriat in pratis. Ovid. Les troupeaux bondiſſent & folâtrent dans les prés.

☞ *Luxuriant animi rebus plerumque ſecundis. Ovid.* La proſperité dérégle les eſprits.

LUXŬRIOSE. (Adv.) *Cic.* Diſſolûment, dans le luxe avec profuſion.

LUXŬRIOSŬS, *luxuriōsă*, *luxuriōsŭm*. *Cic.* Qui eſt qui vit dans le luxe, qui fait des dépenſes exceſſives en habits, en feſtins & en meubles.

Cet adjectif fait au comparatif *Luxuriosior*. m & f. & *luxurioſius*. *Cic.*]

LUXURIOSUS. *Catul* Abondant. *maſc.* abondante. *fem.* (parlant des arbres & de la vigne.) Qui pouſſe trop, qui jette trop de bois.

Vitis luxurioſa. Colum. Une vigne qui jette trop de bois.

Frumenta luxurioſa. Cic. Des bleds qui viennent trop forts & trop épais.

☞ *Patribus nimis luxurioſa ea fuit lætitia. Liv.* Le Senat conçut une joye trop exceſſive.

LŪXŬS, genit. *lūxūs*. m *Virg.* Luxe *m.* ſomptuoſité. excès dans les habits, dans les feſtins, les meubles les mœurs. *m.* Profuſion. *f.* déréglement. *m.*

LŪXŬS, *lūxă*, *lūxŭm*. *Salluſt.* Déboité, diſloqué. *m.* déboitée, diſloquée *f.*

L Y.

LȲCÆŬS, genit *lycæī*. m. *Virg.* Lycée, Montagne d'Arcadie conſacrée à Jupiter & à Pan Dieux de la fabuleuſe Antiquité

LȲCAŎNES, genit. *lycaonŭm*. m. pl. *Cic* Les Lycaoniens Peuples de Lycaonie, contrée de l'Aſie Mineure faiſant partie de la Cappadoce.

LȲCĀŎNIA, genit. *lycaŏnĭæ*. f. *Cic. Plin.* Lycaonie Contrée de l'Aſie Mineure, aujourd'huy Cogni

LȲCAONĬŬS, & LȲCĀŎNŬS, *lycaŏnĭă*, *lycaŏnĭŭm* *Ovid.* Qui eſt de Lycaonie.

LȲCASTŬS, genit *lycaſtī*. f. *Plin.* Lycaſte, Autrefois Ville de l'Iſle de Crete qui n'eſt plus aujourd'huy. C'étoit auſſi le nom d'une fameuſe courtiſane.

LȲCEŬM, λυκεῖον. genit. *lycēī*. neut. *Cic.* Lycée. *m.* Lieu à Athenes où Ariſtote enſeignoit la Philoſophie à ſes Diſciples. Comme Platon dans l'Academie.

LȲCHNĪDŬS, genit. *lychnīdī*. f. *Liv.* Aujourd'huy L'Ocrida, Ville de Macedoine.

LȲCHNIS, λυχνίς. genit. *lychnĭdis*. f. *Plin.* Roſe qui n'a que cinq feüilles.

LYCHNIS *agria*. *Plin.* Une eſpece de mouton vic... Herbe

LȲCHNĪTES, λυχνίτης. genit. *lychnitæ* m. *Plin* Marbre blanc. *m.* qu'on coupoit dans les carrieres à la faveur d'une lampe.

LYCHNITES. Plin. Pierre précieuſe, eſpece d'Eſcarboucle.

LYCHNITIS, λυχνῖτις. genit. lychnitĭdis. f. Plin. Eſpece de boüillon blanc, herbe [de la moüelle de laquelle on ſe ſert au lieu de meſche.

LYCHNUCHUS, λυχνοῦχος. genit. lychnūchī. m. Cic. Chandelier. m. girandole. f.

LYCHNUS, λύχνος. genit. lychnī. m. Cic. Lampe. fem.

LYCIA, genit. lyciæ. f. Cic. La Lycie, nommée Milas & Ogygie, Contree de l'Aſie Mineure, aujourd'hui Aldineldi.

LYCII, genit. lyciōrum. m. pl. Cic. Les Lyciens.

LYCISCA, genit. lyciſcæ. f. Virg. Un chien ou une chienne qui vient d'un chien & d'une louve, ou d'une chienne & d'un loup

Multum latrante lyciſcâ. Virg. La chienne aboyant beaucoup.

LYCIUM, λύκιον. genit. lyciī. n. Plin. Medicament qui ſe faiſoit d'un arbre épineux de Lycie.

LYCIUS, lyciă, lycium. Virg. De Lycie.

LYCOPOLIS, genit. Lycopŏlis. fem. Plin. Lycopolis, Ville d'Egypte.

LYCOPSIS, λύκοψις. genit. lycopsis. f. Plin. Orcanette. f. herbe.

LYCORMAS, genit. lycormæ. m. Strab. Aujourd'hui Fidari, Fleuve d'Etolie.

LYCUS, genit. lycī. m. Plin. Strab. Aujourd'hui Lico, Fleuve d'Armenie & de Cappadoce.

LYDIA, genit. lydiæ. f. Cic. Strab. Lydie ou Méonie, Contrée de l'Aſie Mineure. On l'appelle Lud dans l'Ecriture, aujourd'hui Carraſia.

LYDIUS LAPIS, genit. lydiī lapĭdis. m. Plin. Pierre de touche. f.

LYDUS, lydă, lydum. Cic. Lydien. m. Lydienne. f. qui eſt de Lydie.

LYÆUS. Surnom de Bacchus du mot Grec λυειν, qui ſignifie finir, chaſſer, parce que le vin chaſſe les ennuis.

LYGDAMUM, genit. lygdămī. neut. Plin Ligdame, Ville de l'Aſie Mineure.

LYGII, genit lygiōrum. maſc. plur. Tacit. Lygiens, Peuples d'Allemagne.

LYMIRA, genit. lymīræ. f. & m. Plin. Ville & Fleuve de Grece.

LYMPHA, genit. lymphæ. fem. de (λύμφη.) Virg. De l'eau. f.

LYMPHATICUS, genit. lymphatĭcī. m. Plin. Un viſionnaire, un fanatique, un frénétique, un extravagant: qui a le ſens troublé, la cervelle renverſée: ou qui a l'eſprit mal fait.

LYMPHATICUS, lymphatĭcă, lymphatĭcum. Liv. Propre à démonter la tete, la cervelle; à renverſer l'eſprit, à le troubler.

Lymphatica ſomnia. Plin. Des viſions ou des ſonges qui troublent l'eſprit.

Lymphaticus pavor. Liv. Une peur qui démonte & renverſe la cervelle.

LYMPHATIO, genit lymphatiōnis. f. Plin. Fanatiſme. m. Extravagance. f. trouble d'eſprit cauſé par des viſions. m. Imagination gâtée ou frappée de quelque fantôme f.

LYMPHATUS, lymphātă, lymphātum. Cic. Horat. Viſionnaire, fanatique m. & f. extravagant, forcené. m. Extravagante, forcenée. f. qui a l'eſprit gâté, troublé, renverſé.

Urbs lymphata incertis erroribus. Stat. Une ville troublée, agitée par des viſions & des fantoſmes.

Lymphati milites. Tacit. Des ſoldats forcenez & troublez.

LYMPHO, lymphās, lymphāvī, lymphātum, lymphāre. Acc. Val-Flac. Troubler le ſens à quelqu'un, lui renverſer l'eſprit, comme font certaines viſions, le jetter dans le fanatiſme, dans l'extravagance.

LYMPHOR, lymphāris, lymphātus ſum, lymphārī Quint. Curt. Avoir l'eſprit troublé par quelques viſions.

LYNCESTIS, Λυγκηστις. genit lyncēſtis. m. Plin. Lynceſte, Fleuve de Macedoine, dont les eaux enyvrent comme le vin ceux qui en boivent.

LYNCESTIUS, lynceſtiă, lynceſtium. Ovid. Qui eſt de ce Fleuve.

LYNCEUS, lynceă, lynceum. Cic. Qui a des yeux de Linx, qui a la vûë auſſi perçante que le Linx. Qui a la vûë tres-perçante.

LYNCURIUM, λυγκούριον. genit. lyncuriī. neut. Plin. Pierre précieuſe, qui ſe forme de l'urine du Linx, à ce qu'on dit.

LYNX, λυγξ. genit lyncis. m. Hor. Et plus ſouvent. f. Virg. Un Lynx, eſpece de cerf tacheté qui a la vûë fort perçante.

LYRA, λύρα. genit. lyræ. f. Horat. Lyre. f. inſtrument de muſique à cordes, comme une Guitarre, un Luth.

Increpare lyram digitis, movere, pulſare, pellere, percutere. Ovid. Joüer de la lyre.

Fraterna lyra. Horat. La Lyre d'Apollon, qui lui fut donnée de ſon frere Mercure, en échange du Caducée dont lui fit preſent Apollon.

LYRA. Varr. La Lyre, Signe celeſte.

LYRCÆUM, genit. lyrcæī. n. ou

LYRCÆUS, genit. lyrcæī. m. Stat. Strab. Fontaine d'Arcadie.

LYRCÆUS, lyrcæă, lyrcæum. Ovid. De cette fontaine.

LYRICUS, lyrĭcă, lyrĭcum. Hor. Ovid. De la lyre. Lyrique. m. & f.

Vates lyrici. Hor. Les Poëtes lyriques, qui ont fait des Odes, comme Horace, qui ſe chantent ſur la Lyre.

Modi lyrici. Ovid. Des vers lyriques.

LYRISTES, genit. lyriſtæ. maſc. Plin-Jun. Joüeur de Lyre. m.

LYRNERSSIUS, lyrnerſſiă, lyrnerſſium. Virg. Ovid. De Lyrneſſe.

LYRNESSUS, genit. lyrneſſī. fem. Plin. Lyrneſſe, Ville de la Troade.

LYRNESTUS, genit. lyrneſtī. fem. Strab. Lyrneſte, ville de la Cilicie.

LYSIMACHIA, genit. lyſimachiæ. f. Strab. Aujourd'hui Hexamili, ville dans la Thrace.

LYSIMACHIA, æ. f. Plin. Herbe qui a pris ſon nom de Liſimachus Roi de Thrace.

LYSIS, λύσις. genit. lyſis. Vitr. Cymaiſe. f.

[Ce mot ſignifie en Grec Solution & ſéparation; & il y a apparence que la derniere Cymaiſe eſt ainſi appellee, parce qu'en Architecture elle fait la ſéparation des membres differens.

LYSIS, genit. lyſis. m. Liv. Lyſis, Fleuve de l'Aſie Mineure.

LYTARMIS, genit. lytarmis. m. Plin. Aujourd'hui Le Cap d'Oby, Promontoire dans la Scythie Europeenne.

LYTRA. Voyez LUTRA

LYTTA, λύττα. genit. lyttæ. f. Plin. Petit ver ſous la langue des chiens, qu'on leur oſte quand ils ſont encore petits, de peur qu'ils ne deviennent enragez.

M.

MĂ-DĬĂ, *peritè. Petr.* (Exclamation) Mon Dieu qu'il a bien fait cela. (On ſous-entend *Fecit.*)

MĂCÆ, genit. *Măcārŭm.* m pl. *Strab.* Peuples de l'Arabie Heureuſe vers le Golfe Perſique.

MĂCĔDŎNĒS HYRCĀNĪ, gen. *Măcĕdŏnŭm Hyrcānōrŭm.* m pl. *Plin. Tac.* Peuples de la Juriſdiction de Smyrne, dans l'Ionie ou l'Æolide, Province de l'Aſie Mineure.

MĂCĔDŎNĬĂ, genit. *Macedoniæ.* f. *Plin. Strab.* La Macedoine, Province Septentrionale de la Grece ſur la mer Egée & ſur la mer Adriatique; c'eſt encore aujourd'hui la Province de Macedoine, avec la partie de l'Albanie, dans la Turquie en Europe. L'ancienne Macedoine a eu autrefois ſes Rois, qui ont poſſedé la Theſſalie & l'Epire.

MĂCĔDŎNŪM ĪMPĔRĬŪM, genit. *Măcĕdŏnŭm impĕrĭī.* n. *Tac. &c.* La Monarchie des Macedoniens ou des Grecs, du tems d'Alexandre le Grand: Elle s'étendoit dans l'Europe, l'Aſie, & l'Afrique. Il y avoit dans l'Europe la Grece, *Græcia*, partie de l'Illirie, où eſtoient les Thraces & les Triballiens; & les Daces, *Daci*, ont eſté quelquefois vaincus par Alexandre Roi de Macedoine, *&c.* En Aſie les parties de cet Empire eſtoient la preſqu'Iſle d'Aſie Mineure, *Aſia Minor*, l'Iſle de Cypre, *Cyprus*; la Syrie, partie de l'Arabie, l'Empire des Perſes, qui comprenoit la Medie, la Bactriane, la Perſe, proprement dite l'Aſſyrie, *&c.* Alexandre conquit auſſi une partie de l'Inde deça & à l'Occident du Gange: En Afrique il y avoit la Lybie & l'Egypte. Après la mort du Conquerant, cette Monarchie fut diviſée en pluſieurs Royaumes & Gouvernemens juſqu'à l'établiſſement de la Monarchie des Romains. Aujourd'hui il y a dans cette etenduë de païs une grande partie de l'Empire des Turcs, partie de l'Empire du Mogol à l'Occident, quelque choſe de la Grande Tartarie proche & à l'Occident de la Perſe, & tout le Royaume de la Perſe moderne.

MĂCĔLLĀRĬŬS genit. *macellārĭī.* m. *Varr. Suet.* Qui vend de la chair ou du poiſſon, & toutes ſortes de viandes.

Macellaria *taberna. Val-Max.* Boutique. *f.* étau ou étal où l'on vend toutes ſortes de viandes. *m.*

MĂCĔLLŪM, genit. *măcellī.* n. *Cic.* Marché. *m.* Place *f.* où l'on vend toutes ſortes de viandes ou de vivres. [Il y en avoit deux à Rome qui portoient ce nom, & l'on n'y vendoit pas ſeulement de la viande, mais du poiſſon, & toute ſorte de denrées. Terence y met les confiſeurs, les vendeurs de marée, les bouchers, les rotiſſeurs, les traiteurs, les peſcheurs, & autres gens de cette ſorte. C'eſt dans ſon Eunuque.]

MĂCĔLLŬS, *macellă, macellŭm. Lucil.* Un peu maigre. *m.* & *f.* *Voyez* Macilentus.

MĂCĔŌ, *măcēs, macŭī, macērĕ. Plaut.* Eſtre maigre.

MĂCĔR, *măcră, măcrŭm. Virg.* Maigre. *m.* & *f.* Qui n'eſt pas gras. *m.* qui n'eſt pas graſſe. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Măcrĭŏr.* m. *&* fem. *& hoc macrĭŭs.* Plus maigre. Et au ſuperlatif *Măcerrĭmŭs, macerrĭmă, macerrĭmŭm. Colum.* Très-maigre.]

Taurus macer. Virg. Un taureau maigre.

Macrior vitis. Colum. Une vigne maigre, qui n'eſt point fumée.

Nihil eſt macrum illud. Plaut. Je ne fais point d'état de ces gâteaux ſecs.

Agello macro pauper. Hor. Qui a un petit champ maigre, qui rapporte peu.

Macerrima humus. Colum. Une terre fort maigre.

☞ *Libellus macer. Mart.* Un Livre qui n'eſt point épais, qui eſt menu.

MĀCĔRĀTĬŌ, genit. *macerationis.* f. * *Maceratio calcis. Vitr.* L'action d'éteindre la chaux.

MĀCĔRĀTŬS, *macerată, maceratŭm. Plaut.* Qu'on fait tremper dans l'eau pour l'amollir. Macere da[ns] l'eau. *m.* maceree. *f.*

MĀCĔRĔSCŌ, *măcĕrĕſcĭs, măcĕrĕſcĕrĕ. Cat.* Se detre[m]per, s'humecter.

MĀCĔRĬĂ, genit. *măcĕrĭæ.* f. *Cic. Caſ.* ou

MĀCĔRĬĒS, genit. *măcĕrĭēī.* fem. *Cic. Colum.* [Un]e muraille pour fermer un jardin ou un parc, de pierres ſec[hes] ou autrement.

MĀCĔRŌ, *măcĕrās, macerāvī, macerātŭm, macerā[re]. Cat.* Moüiller, faire tremper, faire roüir dans l'e[au] pour rendre ſouple & amollir les choſes.

Vimina macerare in piſcinâ. Colum. Faire tremp[er] l'oſier dans une fontaine. * *Braſſicam in aquam.* C[at.] Faire tremper des choux dans l'eau.

Macerare. *Cic.* Amaigrir, rendre maigre, attenue[r,] maigrir, conſumer.

Nos fame macerant Liv. Ils nous font mourir de fai[m.]

☞ Macerare *ſe. Ter.* * *Macerari. Ovid.* Se chagrin[er,] devenir maigre de chagrin. S'affliger.

Lentis macerari ignibus. Hor. Eſtre brûlé à petit f[eu.] En un ſens métaphorique.

MĂCĒSCŌ, *măcēſcĭs, macŭī, maceſcĕrĕ. Varr. Col.* Devenir maigre. *Voyez* Macresco.

MĂCĔTĬĂ, genit *Macetiæ.* f. *Sen.* C'eſt un des anci[ens] noms de la Macedoine. *Voyez* Macedonia.

MĂCHÆRĂ, μάχαιρα. genit. *măchæræ.* f. *Plaut.* Cou[te]las. *m.* épée. *f.*

MĂCHÆRĬŪM, μαχαίριον. genit. *măchærĭī.* n. *Pla[ut.]* Poignard, gros couteau de cuiſine. *m.* Bayonnette

MĂCHÆRŎPHŎRŬS, μαχαιροφόρος. genit. *măchæ[ro]phŏrī* m *Cic.* Qui porte un coutelas ou une large ép[ée.]

MĂCHĂRĂ, genit. *Măcharæ.* f. *Cic.* Macari, Ville [de] la Sicile, aujourd'hui Traina.

MĀCHĬNĂ, genit *māchĭnæ* f *Cic.* Machine. *f.* Aſ[ſem]blage de pluſieurs piéces jointes enſemble, & tellement [diſ]poſees, qu'elles peuvent ſervir à augmenter ou diminuer [le]s forces mouvantes, ſelon les differens uſages auſquels on [les] applique dans la guerre, dans l'Architecture & dans les au[tres] Arts. Vitruve met cette difference entre machine & organ[e ou] inſtrument, que l'inſtrument eſt ſimple & d'une ſeule pi[ece,] tel qu'eſt un marteau, un levier, *&c.* & qu'une machine [eſt] compoſée de pluſieurs pieces, comme un preſſoir, un moulin.

Les machines dont les Anciens ſe ſervoient dans la guerre [pour] aſſieger les Places eſtoient les Scorpions, les catapultes, [les] beliers, les baliſtes, les tortuës & les tours de bois.

Entre celles dont ils ſe ſervoient pour la decoration des Thea[tres,] il y en avoit qui en tournant changeoient la face des T[hea]tres, & d'autres qui en [c]oulant faiſoient le méme effet. [Vi]truve nomme ces ſortes de machines, l'une de *Scena verſa[tilis,]* & l'autre *Scena ductilis.*

Il y avoit diverſes machines pour lever des fardeaux & pour [éle]ver des eaux.

☞ Machina. *Cic.* Machine, invention, addre[ſſe,] fineſſe pour tromper quelqu'un, ou pour faire ré[uſſir] quelque deſſein. *f.*

Ut omnes adhibeam machinas ad tenendum adoleſ[cen]tem. Cic. Pour me ſervir de toutes les adreſſes im[agi]nables, ou de tous les moyens poſſibles pour reten[ir ce] jeune homme dans ſon devoir.

Machina *mundi Lucr* La machine du monde.

MĀCHĬNĀLIS, *is* m. *&* f. *& hoc machinale.* n. (*is.*) *Plin.* Des machines, ou touchant les machines.

Machinalis ſcientia. Plin. L'art de faire des machines, l'invention des machines, le Machiniſme. Les Mecaniques.

ACHINĀMĒNTŪM, genit. *machinamentī*. n. *Liv. Tacit.* Machine. *f.*

ACHĪNĀRĬŬS, genit. *machinārĭī*. m. *Paul Juriſc.* Un Machiniſte, un Ingenieur qui fait des machines. *m.*

ĀCHĪNĀRĬŬS, *machinarĭă*, *machinarĭūm. Vitr.* De machine

ACHĪNĀTĬŌ, genit. *machinatiōnĭs*. f. *Vitr.* L'art de faire des Machines. *m.*

ACHINATIO. *Caſ. Vitr* Machine. *f.*

ACHINATIO. *Cic.* Reſſort. *m.* comme pour faire aller une horloge.

☞ MACHINATIO. *Cic.* Machine, invention, addreſſe. *f.* artifice. *m.*

ACHĪNĀTŌR, genit. *machinatōrĭs*. m. *Liv.* Un Machiniſte, ou Ingenieur, qui fait des machines. *m.*

Machinator inſtrumentorum bellicorum. Liv. Qui fait des machines de guerre.

Machinator & architectus omnium. Cic. L'Architecte & l'ouvrier de toutes choſes.

☞ MACHINATOR *belli. Liv.* Qui machine la guerre.

Machinator omnium ſcelerum. Cic. L'Inventeur de tous les crimes.

Doli machinator. Tac. L'Auteur, l'Inventeur de quelque fourberie.

ACHĪNĀTŪS, *ūs*. m. *Apul.* Voyez MACHINATIO.

ACHĪNŎR, *machinārĭs*, *machĭnatŭs ſūm*, *machinārī. Cic. &c.* Trouver, inventer en ſon eſprit le moyen de faire une choſe; former des deſſeins pour conſtruire de grands ouvrages.

ACHINARI. (En mauvaiſe part.) *Cic.* Machiner quelque mauvais deſſein.

Aliquam corde machinor aſtutiam. Plaut. Je machine en moi-même quelque fineſſe.

Pleriſque Senatoribus perniciem machinabantur. Salluſt. Ils machinoient la perte de la plûpart des Senateurs; ils entreprirent de les perdre.

ĀCHĬNŌSŬS, *machĭnōsă*, *machĭnōsūm. Suet.* Fait avec bien de l'induſtrie ou induſtrieuſement: fait ingenieuſement. *m.* faite ingenieuſement.

ĀCHLĬS, genit. *măchlĭs*. f. *Plin.* Animal ſemblable à l'Élan, qu'on trouve dans la Scandinavie.

ĂCĬĒS, genit. *măcĭēī*. f. *Cic.* Maigreur. *f.*

Turpis macies, decentes occupat malas. Horat. Il a le viſage fort maigre. * Son beau viſage eſt devenu fort maigre

ĂCĬLENTŬS, *macilēntă*, *macilēntūm. Plaut.* Maigre. *m.* & *f.*

Macilentæ malæ. Plaut. Des joües maigres.

ĂCŎR *Voyez* MACROR.

ĂCRĂ, genit *Măcræ*. m. *Strab. Plin.* Riviere de la Ligurie & de l'Hetruire, Aujourd'huy La Magra dans les Eſtats de Parme & de Génes; elle ſe decharge dans la Mer Mediterranée, & ſepare la Mer de Génes d'avec la Mer de Toſcane.

ĂCRĂ CŌMĒ, genit. *Macræ Cōmēs*. f. *Liv.* Village des Peuples Daſſaretiens, près du fleuve Loüs ou Aous; en la partie Occidentale de la Macedoine.

ĂCRĒSCŌ, *macrēſcĭs*, *macrŭī*, *macrēſcĕrĕ. Horat Mart.* Devenir maigre, perdre ſon embonpoint, maigrir. Il ſe dit au figuré *Invidus alterius macreſcit rebus opimis. Hor.* L'envieux maigrit en voyant la proſperité d'autruy.

ĂCRĬS, genit. *Măcrĭs*. f. *Liv.* Iſle, une des Iſles Sporades dans la Mer Icarienne, qui fait partie de la Mer Egée.

ĂCRĬTĀS, genit. *macritātĭs*. f. *Vitr.* Maigreur du blé & de la terre. *f.*

ĂCRĬTŪDŌ, genit. *macritudĭnĭs*. f. *Plaut.* Maigreur. *f.*

ĂCRŌBĬĪ, genit *Macrobĭōrūm*. m. plur. *Plin.* Macrobiens, Peuples d'Ethiopie.

ĂCRŎCŎLŪM, μακρόκωλον. genit. *Macrocōlī*. n. *Cic.*

Sorte de grand papier des Anciens que Catulle appelle *Regia Charta*.

MĂCRŎR, genit. *macrōrĭs*. m. *Sen.* Meurtrier. *m.* qui tuë.

MĀCTĀTŬS, *mactātă*, *mactātūm. Horat.* Immolé, égorgé. *m.* immolée, égorgée. *f.*

MĀCTĀTŬS, genit. *mactātūs*. m. *Lucr.* Égorgement. *m.* immolation d'une victime. *f.*

MĀCTŬS, *mactă*, *mactūm.* C'eſt-à-dire, *Magis auctus*, ſelon Feſte. Augmenté, enrichi. *m* augmentée, enrichie. *f.*

Mactus eſto hoc ſacrificio ou *hoc vino inferio. Cat.* Que ce ſacrifice ſoit à vôtre gloire & à vôtre honneur, daignez recevoir ce ſacrifice pour la gloire de vôtre nom.

MACTE *virtute. Cic. Virg.* ou *Macte virtute eſto. Apul.* * *Macte animi* ou *animo. Stat.* au pluriel *Macti eſte. Liv.* * *Macti virtute eſte. Cic.* Ayez courage: ou Courage, joüiſſez des avantages que vous donne vôtre vertu.

[*Macte* ſe joint encore avec *gloriâ*, *ingenio*, *merito*, & quelques autres mots: C'eſt un Vocatif pour un Nominatif à la façon des Attiques.]

Juberem macte virtute eſſe, ſi pro patriâ iſta virtus ſtaret. Liv. Je me réjoüirois avec ces vaillans hommes, & les encouragerois à pourſuivre, s'ils ſouſtenoient le parti de ma patrie.

Mactè, perge. Courage, pourſuivez.

Mactè amare. Plaut. Aimer beaucoup.

MĀCTŌ, *mactās*, *mactāvī*, *mactātūm*, *mactārĕ.* Proprement Augmenter en biens & honneurs, enrichir.

Mactare aliquem honoribus. Combler quelqu'un d'honneurs, lui donner de grands honneurs, l'en charger.

MACTARE *Orco. Liv.* Sacrifier, faire un ſacrifice à Pluton, lui égorger des victimes.

Simul perfidos & raptores pacis, ultioni & gloriæ mactandos. Tacit. Qu'il étoit temps de ſacrifier les infracteurs de la paix à ſa gloire & à leur vengeance.

Mactare aliquem ſupplicio, infortunio, morte. Cic. &c. Lui faire ſouffrir quelque ſupplice; lui cauſer quelque malheur, lui ôter la vie.

Nam quæ indotata eſt, in poteſtate eſt viri, dotatæ mactant & malo & damno viros. Plaut. Celles qui n'apportent rien en mariage, ſont ſoumiſes à leurs maris; mais celles qui ont une groſſe dote ſont toûjours le fleau & la ruïne de leurs maris. * *Quod me mactet. Plaut.* Qui me fait de la peine, qui me fait enrager, qui me tuë.

MĀCTRĂ, genit. *māctræ*. f. *Aul-Gell.* Une huche, une mais ou maye, où l'on paitrit le pain.

De mactra illam ſuſtuli. Petr. Je l'ay retiré de la boulangerie ou du metier de boulangere.

MĂCŬLĂ, genit. *măcŭlæ*. f. *Cic.* Tache. *f.* ſur la peau ou ſur les habits.

Fugare maculas ore. Ovid. Oter les taches du viſage.

MACULÆ. *Virg.* Taches, marques ſur la peau des animaux. *f.*

MACULÆ *Cic.* Les mailles des filets *f.*

Reticulum minutis maculis. Cic. Reſeau à petites mailles.

☞ MACULA. *Cic.* Tache à l'honneur, à la reputation d'une perſonne. *f.*

Hanc maculam nos decet effugere. Terent. Il faut que nous évitions cette tache, ce deshonneur, ce reproche.

Inurere æternas maculas alicui, quas reliqua vita eluere non poſſit. Cic. Deshonorer quelqu'un à jamais; faire une tache à ſa reputation qu'il ne pourra jamais effacer dans la ſuite de ſa vie.

MĂCŬLŌ, *măcŭlās*, *macŭlāvī*, *macŭlātūm*, *macŭlārĕ. Virgil.* Tacher, ſalir, faire des taches.

☞ MACULARE *nomen alicujus crimine. Virg.* Diffamer quelqu'un, faire une tache à ſa réputation.

Maculare *partus ſuos parricidio. Liv.* Tuer ſes enfans ſe ſoüiller du meurtre de ſes enfans.

Omni nefario, ſtupro & ſcelere maculari. Cic. Se ſoüiller de toutes ſortes de crimes, ſe deshonnorer par des adulteres & d'autres crimes.

MĂCŬLŌSŬS, *maculōsă*, *maculōsūm. Cic.* Plein de taches, taché. *m.* pleines de taches, tachée. *f.*

Maculosus. Moucheté, tacheté. *m.* mouchetée, tachetée. *f.* (parlant de la peau de certains animaux.)

☞ Maculosus *homo. Cic.* Un homme diffamé, deshonoré, ſoüillé d'infamie.

Dedecore maculoſus. Tacit. Qui a une tache à ſa reputation, qui eſt deshonoré.

MĂDAŪRĂ, *æ.* ou MĂDŪRŬS, *ī.* f. *Ptol. Plin.* Ville de la Petite Afrique, Aujourd'huy Madara, petit Bourg du Royaume de Tunis en Barbarie.

MĂDĔFĂCIŌ, *madefăcis*, *madefēcī*, *madefactum*, *madefacĕrĕ*, *humum. Colum.* Moüiller, tremper, arroſer, humecter la terre.

MĂDĔFACTŬS, *madefactă*, *madefactūm. Cic. Plin.* Moüillé, qui a trempé dans l'eau. *m.* moüillée, trempée. *f.*

MĂDĔFĪŌ, *madĕfīs*, *madefactŭs sūm*, *madĕfĭĕrī. Suet.* Eſtre moüillé. *m.* Eſtre moüillée. *f.* ou ſe moüiller.

Madefieri *Sanguine. Cic.* Eſtre baigné de ſang.

☞ *Cæde madefieri. Ovid.* Eſtre baigné de ſang & de carnage.

MĂDENS, genit. *madēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Moüillé, trempé, arroſé de. *m* moüillée, trempée arroſée de. *f.*

Madens *ſanguine veſtis. Quint.* Une robe enſanglantée ou toute ſanglante.

Oculis madens. Stat. Pleurant, les yeux baignez de larmes.

MĂDĔŌ, *mădēs*, *madŭī*, *madērĕ. Cic.* Eſtre trempé, ou moüillé. *m.* Etre trempée ou moüillée. *f.*

Genæ madent imbre triſti. Catul. Il a les joües moüillées de larmes.

Pocula madeant generoſo Baccho. Tibul. Que les pots ſoient pleins d'excellent vin.

Madet vindemia nimbis continuis. Mart. La vendange eſt mouïllée par des pluyes continuelles.

Et quamvis igni exiguo properata maderent. Virg. Et deviennent moites étant mis ſur un petit feu.

Madere *vino. Plaut.* Eſtre yvre ou plein de vin, avoir trop bû.

Madeo metu. Plaut. Je ſuë de peur.

Sermonibus alicujus madēre. Eſtre enyvré des diſcours de quelqu'un

Madere *madidè. Plaut.* Eſtre fort ſoû, être bien yvre.

☞ *Quanquam Socraticis madet ſermonibus. Hor.* Quoy qu'il ſoit tout plein de diſcours ou de beaux preceptes de Socrate, ou quoy qu'il ait l'eſprit rempli de la Philoſophie de Socrate. (La Science, & la Sageſſe, ſont conſiderees comme des fleuves, qui arroſent l'eſprit & le rendent fecond.)

MĂDĔSCŌ, *madēſcis*, *madēſcĕrĕ. Colum.* Eſtre mouïllé *m.* être mouïllée. *f.* ou ſe mouïller.

Stabulentur ſicco loco, ne humore madeſcant ungulæ. Colum. Leurs eſtables doivent être en un lieu ſec, de peur que leur corne ne s'amoliſſe par l'humidité.

MĂDĬDANS, genit. *madĭdāntis* omn. gen. *Claud.* Mouïllé. *m.* mouïllée *f.* ou qui mouïlle.

MĂDĬDŬS, *madidă*, *madidum. Virg.* Mouïllé, trempé. *m.* mouïllée, trempée. *f.*

Nihil ſunt crudæ, niſi quas madidas glutias. Plaut. Si l'on ne mange ces ſortes de patiſſeries cuites & bien à propos, elles ne ſont jamais bonnes.

☞ Madidus *Plaut.* Qui a trop pris de vin.

MĂDŎR, genit. *madōris* m. *Salluſt.* Moiteur, humidité *f.*

MĂDŪLSĂ, genit. *madūlsæ.* m. *Plaut.* &

MĀDŪSĂ, *æ.* m. ſelon Feſte. Yvre. *m.* & *f.*

MÆĀNDĔR, genit. *Mæāndrī.* maſc. *Plin. Strab. Ptol.* L Méandre *m.* Fleuve de la Grande Phrygie, de la Lydie, d la Carie, & de l'Ionie dans l'Aſie Mineure; il ſe decharg dans la Mer Egee: maintenant on l'appelle Madre, ou ſelon les Turcs, Bojouc Minder. Il traverſe une partie de l Natolie dans la Turquie en Aſie, & tombe entiere dar L'Archipel.

Mæander, genit. *Mæāndrī.* m *Virg.* Tour, entrelacement. (dans une Broderie.) *m.*

Mæandri, *ōrūm.* m. plur. *Cic.* Détours. *m* (Parce qu le fleuve Meandre fait divers tours & retours dans ſon cour de là vient que les Anciens ont appellé tous les tours & le détours qu'on donne aux affaires, des Meandres.

MÆĀNDRĬĂ, *æ.* f. *Plin.* Ville de l'Epire: on l'appel Alandriana.

MÆDĬCĂ genit. *Mædicæ.* f. *Ptol. Liv.* Pays de la Thra ſur les frontieres de la Macedoine. Les peuples eſtoie nommez *Medi* ou *Medi. Stra.*

MÆNĂ, genit. *mænæ* f. *Cic.* Anchoye. *f.* Poiſſon de me

MÆNĂLŪS, genit. *Mænalī.* m. Et au plurier,

MÆNĂLĂ, genit. *Mænalōrūm.* n. plur. *Senec. Virg.* l Mont Menale: il eſt dans l'Arcadie, & vers la Lacon dans le Peloponneſe.

MÆŎNĒS, ou MĒŎNĒS, genit. *Mæŏnūm.* m. plur. *Stra* Les Méoniens, Peuples qui furent depuis nommez *Lyd* Les Lydiens, dans l'Aſie Mineure.

MÆŎNĬĂ, genit *Mæoniæ.* f. *Plin. Senec.* La Méoni (c'eſt un des premiers noms de la Lydie, Province de l'A Mineure.)

MÆŌNĬŬS, *ă*, *ūm. Horat.* De Méonie.

☞ *Mæonium os. Martial,* Homére, ou l'Éloquen d'Homére.

* *Mæonium carmen. Horat.* Poëme Héroïque, (pa qu'Homére eſtoit de Meonie, & qu'il a compoſé l'Iliade l'Odyſſee en Vers Heroïques.)

MÆŌTÆ, genit. *Mæōtārūm* m plur. *Strab. Ptol.* L Méotes, Peuples de la Sarmatie Aſiatique & ſur le Pa Meotide: c'eſt maintenant partie des Tartares Circaſſes ſu Mer de Zabache.

MÆŌTĬS PALŪS, genit *Mæotĭdĭs. pălūdĭs.* f. *Plin. Str. Ptol.* Le Palus Méotide, que les Habitans nommoi *Temerinda*; c'eſt-à dire, Mere de la Mer. C'eſt un gr Lac entre la Scythie Européenne, & la Sarmatie Aſiatiq il ſe decharge dans le Pont Euxin par le Boſpore Cimmeri aujourd'huy on l'appelle Limen & Mer de Zabache. Ce Mer baigne les Coſtes de la Petite Tartarie & de la Circaſ

MÆRĔŌ, MÆRŌR, MÆSTŬS, MÆSTĬTĬĂ Cherc tous ces mots par la diphthongue *œ* MŒRĔŌ, *&c.*

MĀGĀLĬĂ, genit. *Māgāliūm.* n plur. *Virgil* Loges Cabanes. *f.* (Des Bergers en Afrique.)

MĀGĒ. *Virgil. Plaut.* La meme ſignification que Mag

MĂGĬCĒ, genit. *magicēs.* f. *Plin.* La Magie ou l magique.

MĂGĬCŬS, *magică*, *magicūm.* μαγικός. *Cic.* De la M gie, de Magicien, Magique. *m.* & *f.*

Magica *ars. Plin.* L'art magique, la Magie.

Magicum carmen. Cic. Des Vers Magiques, ench tement.

Magia carminibus murmurata. Apul. * *Magicum ſurramen. Apul.* * *Magicus ſuſurrus. Juſt.* * *Mag s ſtridor. Tibul.* * *Fremor verborum. Arnob.* * *Ab e dict one carmina.* Mots Magiques que les ſorciers ne ſoient que marmoter, certaines ſillabes barbares, qu'on pouvoit entendre.

MĂGĬS, *αγίς.* genit. *magĭdĭs.* f. *Plin.* Un plat ou b grand & creux.

MĂGĬS. (Adverbe.) *Cic.* Plus, davantage.

Magis ſunt neſcio quomodo ſuſpicioſi. Ter. Ils ſont defians ou plus ſoupçonneux.

Tu magis id diceres. Cic. Vous diriez encore davantage.

Magis *dicas ſi ſcias, quod ego ſcio. Plaut.* Vous aſſûreriez bien plus cela ſi vous ſçaviez ce que je ſçai.

Magis *eſt ut ipſe moleſtè ferat erraſſe ſe, quàm ut. Cic.* Il vaut bien mieux qu'il ſoit fâché de s'être trompé, que, &c.

Magis *lubet videre, quàm perdere. Plaut.* J'aime mieux la voir que de la perdre.

Annos natus magis quadraginta. Cic. Agé de plus de quarante ans.

Nugas magis majores egerit. Plaut. Il fera bien de plus grandes ſottiſes.

Ad omnia hæc magis ex uſu tuo nemo eſt. Terent. Il n'y a perſonne qui faſſe mieux cela que lui, qui ſoit mieux votre fait.

Habet aliud magis ex ſeſe, & majus. Ter. Il a une affaire plus importante, & qui le touche de plus près.

Magis & magis, magis ac magis, magis magiſque. Cic. De plus en plus.

MĂGĬSTĔR, genit *măgĭſtrī.* m. *Cic.* &c. Maiſtre, celui qui enſeigne quelque art ou ſcience. *m.*

Magister *declamandi. Quint* Qui apprend à déclamer. * *Dicendi* ou *eloquentiæ. Quint.* Qui enſeigne l'Éloquence, Maître d'Éloquence, un Rheteur, un Regent de Rhétorique.

Magiſter ludi. Cic. Maître d'École. * *Morum. Cic.* Cenſeur qui veille ſur les mœurs & la conduite des citoyens. * *Populi Cic* Dictateur à Rome, (Souverain Magiſtrat, qu'on créoit dans les neceſſitez de la Republique. * *Pecoris Cic.* Le maître du troupeau, Berger, Paſteur, qui a le ſoin & la conduite d'un troupeau. * *Navis. Hor.* Le Maître du Vaiſſeau, le Pilote. * *Equitum. Cic.* Le General de la Cavalerie Romaine. * *Peditum. Am. Marcel.* Le General de l'Infanterie.

Magister *ſcripturæ. Cic.* Commis general pour lever les deniers & les tributs de la Republique.

Magister. *Cic.* Celui qui a la direction des biens abandonnez aux Créanciers, qui en pourſuit la vente Syndic des Créanciers.

Magister *convivii.* Le Maître, le Roy du feſtin.

Magiſter Curiarum. Qui partageoit de l'argent aux Curies pour avoir leurs ſuffrages, dans la pourſuite des charges.

MĂGĬSTĔRĬŬM, genit. *magiſterĭī* neut. *Plaut.* La profeſſion d'enſeigner quelque ſcience. *f.*

Magisterium. *Cic Ter.* Maîtriſe. *f.* pouvoir. *m.* puiſſance *f.* qu'un Maître a ſur ſon Diſciple

Mihi ætas exceſſit ex magiſterio tuo. Terent. Je ne ſuis plus ſous vôtre conduite, ou ſous vôtre ferule; vous n'êtes plus mon Maître.

Magisterium. *Cic.* Pouvoir que les Romains donnoient à quelqu'un dans leurs feſtins pour les regler, & en être le maitre, pour etre le Roy du feſtin.

Inter ſe exercent etiam magiſteria. Plin. Ils ont même parmi eux une eſpece de ſuperiotité, (parlant des Chiens.)

Magisterium. *Suet* Magiſtrature. *f.*

Magisterium. *Celſ.* Art d'un Maître. *m.*

MĂGĬSTRĂ, genit. *măgiſtræ.* f. *Cic.* Maîtreſſe, celle qui enſeigne *f.*

Hiſtoria vitæ magiſtra. Cic. L'hiſtoire nous apprend à vivre.

MĂGISTRĀTŬS, genit. *magiſtrātūs.* m. *Cic.* Magiſtrat m. qui exerce une charge.

Magistratus. *Cic.* Magiſtrature, charge. *f.* office. *m*

Magiſtratum habere, gerere. Cic. Avoir une charge, être en charge, exercer une magiſtrature.

Qui tùm magiſtratum Syracuſis habebat. Cic. Qui étoit pour lors Magiſtrat à Syracuſe.

Inire magiſtratum. Cic. Entrer en charge.

Abire magiſtratu. Cic. Sortir de charge.

MĂGMA, μάγμα. genit. *magmatis.* neut. *Plin.* Le marc, ce qui reſte de plus groſſier dans la compoſition d'un parfum.

MĀGMĔNTŪM, genit. *māgmĕntī.* n *Var.* Certaines choſes qu'on offroit en ſacrifice comme par ſurcroît.

MĀGNĂ GRÆCĬĂ, genit. *Magnæ. Græciæ.* f. ou

Major Græcia, genit. *Majōris Græciæ.* f. *Ital. Strab. Plin. Cic. Liv.* La Grande Gréce. Elle faiſoit partie de l'Italie au Midy, & à l'Orient. Les Anciens ne s'accordent pas ſur ſon étenduë, comme l'a remarque Cluverius dans ſon Italie ancienne, *lib.* 4. *cap.* 16. p. 1323. Il ſemble qu'on y puiſſe comprendre les Provinces de *Apulia*, *Meſſapia*, *Lucania*, & *Brutium*, où ſont aujourd'huy la terre de Bari, la Terre d'Otrante, la Principauté Ulterieure, la Calabre Citerieure & Ulterieure, partie de la Capitanate, de la Baſilicate, & de la Principaute Citerieure, qui ſont des Provinces du Royaume de Naples.

MĀGNĂNĬMĬTĀS, genit *magnanimitātĭs. Cic.* Magnanimité. *f.* grandeur d'ame ou de courage. *f.* une ame élevée.

MĀGNĂNĬMŬS, *magnanĭmă*, *magnanĭmŭm. Cic.* Magnanime. *m.* & *f.* Qui a l'ame grande, qui a un grand cœur ou une grande ame.

MĀGNĀRĬŬS, *ĭī.* m. *Apul.* Marchand en gros. *m.* marchand en magaſin.

MĀGNĒ *Tac.* Beaucoup, grandement.

MĀGNES, μάγνης. genit *magnētĭs.* m. ou

MĀGNĒS LĂPĬS, *magnētĭs lăpĭdis.* m. *Cic.* Aimant. *m.* Pierre qui attire le fer.

MĀGNĒSĬĂ, genit. *Magnesiæ.* f. *Strab. Plin.* La Magneſie, Pays ou petite Province de la Theſſalie à l'Orient, ſur la mer Egee. C'eſt aujourd'huy partie de la Theſſalie moderne ou Janna, ſur l'Archipel, dans la Turquie en Europe.

Magnesia, Magneſie, Ville de la Carie ſur le Méandre, dans l'Aſie mineure: c'eſt aujourd'huy Magniſſa, Ville de Natolie à l'Occident, dans la Turquie en Aſie. *Strab.* 14. *Ptolom lib.* 5. cap. 2.

Magnesia ad Sipylum, Ville de la Grande Phrygie, au pied du mont Sipyle & pres de la Lydie dans l'Aſie mineure: on l'appelle aujourd'huy Magneſa, Ville du Gouvernement de Natolie, dans la Turquie en Aſie. *Strab.* lib. 12 & 13. *Lib.* 39. cap. 43.

MĀGNĒSSĂ, genit. *Magnēſſæ.* f. Magneſienne. qui eſt de Magneſie.

MĀGNĒTĒS, genit. *Magnētūm*, m. plur. *Strab. Liv.* Peuples de la Magneſie ou Theſſalie.

Magnetes à Sipylo. *Tacit.* Les Magneſiens, Peuples de la Ville *Magneſia ad Sipylum.*

MĀGNĒTĬCŬS, *magnetĭcă*, *magnetĭcŭm. Claud.* D'aimant.

MĀGNĬFĬCĒ. (Adverbe.) *Cic. Ter.* Magnifiquement, avec magnificence.

MĀGNĬFĬCENTĔR. (Adverbe.) *Vitr.* Le même.

Magnificentissime. (Adverbe Superlatif.) *Cic.* Tres-magnifiquement.

MĀGNĬFĬCENTĬĂ, genit. *magnificentiæ.* fem. *Cic.* Magnificence.

Magnificentia verborum. Cic. La pompe des paroles, un diſcours pompeux.

MĀGNĬFĬCŌ, *magnĭficās*, *magnificāvī*, *magnificātūm*, *magnĭficārĕ. Plin. Plaut.* Élever par des loüanges, donner des loüanges.

MĀGNĬFĬCŬS, *magnĭfĭcă*, *magnĭfĭcŭm. Cic.* Magnifique, honorable, pompeux. *m.* magnifique, honnorable, pompeuſe. *f.*

Magnifica facere. Tacit. Faire des choſes magnifiques & éclatantes.

Magnificum id ſibi credidit. Cæſar. Tac. Tibere l'eſtima à grand honneur.

Omne ignotum pro magnifico eſt. Tac. Tout ce qui eſt inconnu eſt reveré & eſtimé.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Magnificĕntĭŏr*, & *hoc magnificentiŭs.* Et au Superlatif *Magnificentiſſimŭs*, *magnificentiſſimă*, *magnificentiſſimum.*]

Magnificus *ſuccus in uſu medicamentiſque. Plin.* Ce ſuc eſt admirable pour les medicamens.

MĀGNĬLŎQUENTĬĂ, genit. *magniloquĕntĭæ.* f. *Cic.* Expreſſion noble & élevée. *f.* Maniere de s'exprimer élevée, qui n'a rien de bas & de rempant. *f.* ſtile élevé; le ſublime. *m.*

MĀGNĬLŎQUŬS, *magnilŏquă*, *magnilŏquŭm. Tacit.* Qui parle ou qui s'exprime, ou s'explique noblement: qui a un ſtile élevé, qui eſt ſublime dans ſes diſcours, qui a une expreſſion noble & élevée.

Magniloquus. (En mauvaiſe part.) *Stat. Tacit.* Hableur, qui ſe vente. *m.* fanfaron, gaſcon.

MĀGNĪTĀS, *ātĭs.* f. *Acc.* ou *Accius.* vieux. Le même que,

MĀGNĬTŪDŎ, genit. *magnitūdĭnĭs.* f. *Cic.* Grandeur *f.*

Ingens magnitudo corporum. Cæſ. Grande taille, des corps d'une grandeur extraordinaire.

☞ Magnitudo *æris alieni. Cic.* De grandes dettes, la grandeur des dettes.

Magnitudo periculi. Cic. La grandeur du danger.

Magnitudo *animi. Cic.* Grandeur de courage ou d'ame, élevation d'ame.

Campāni ſemper ſuperbi bonitate agrorum & fructuum magnitudine. Cic. Ceux de la Campanie ont toûjours été fiers, à cauſe de la bonté de leurs terres & de l'abondance de leurs fruits.

MĀGNŌPĔRĔ ou MĀGNŌ ŎPĔRĔ. *Cic.* Grandement, beaucoup.

MĀGNŬS, *măgnă*, *măgnŭm. Cic.* Grand. *m.* Grande. *f.* dans le ſens naturel & dans le figuré.

Magno animo vir. Cic. Un homme d'un grand courage

Vir magno natu. Liv. Un homme d'un grand age, ou bien âgé.

Magnum feciſſent. Cic. Ils auroient fait un grand coup.

Peccare magna. Tacit Faire de grandes fautes.

Narras magnum, vix credibile. Hor. Vous dites-là une grande choſe, & quaſi incroyable.

Magno, (pour *Magno pretio.*) Beaucoup, bien cher.

Magno conſtat. Plin-Jun. Il coûte cher.

Magno vendidiſti Cic. Vous l'avez vendu bien cher ou beaucoup.

Magni, avec les verbes *Facere, pendere aliquid* ou *aliquem. Cic Ter.* Eſtimer beaucoup quelque choſe ou quelqu'un, en faire bien de l'eſtime.

Magni erunt mihi tuæ litteræ. Cic. Vos lettres me ſeront fort précieuſes, fort cheres; je les eſtimeray beaucoup.

[Cet adjectif fait au comparatif *Mājŏr & hoc mājŭs.* Plus grand. Et au Superlatif *Māxĭmŭs*, *māxĭmă*, *māxĭmŭm.* Tres-graud. *Cic.* Cherchez ces mots ſelon l'ordre Alphabetique.]

MĀGŪNTĬĀCŪM, ou MŌGŪNTĬĀCŪM, *ī* neut *Tac.* Villes des peuples *Vangiones* ſur le Rhin, dans la Gaule Belgique: aujourd'huy Mayence, Ville de l'Archeveche de meſme nom, dans le Cercle du bas Rhin, en Allemagne.

MĂGŬS, *μάγος.* genit. *măgī.* m. *Cic.* Magicien. *m.*

MĂGȲDĂRĬS ou MĂGŪDĂRĬS, *ĭs.* f. *μαγύδαρις. Plin.* Graine de la plante nommée *Silphium*, ſelon Gallien. Pline aſſure que c'en eſt la tige, & Dioſcore la racine.

MĀĬĀLĬS, genit *māĭālĭs.* m. *Cic. Varr.* Un porc chaſtré

MĀJĔSTĀS, genit. *mājĕſtātĭs.* f. *Cic.* Majeſté. *f.*

Tunc ſic jocata eſt majeſtas tanti Ducis. Phæd. Alors cette haute Majeſté le railla ainſi. (Il parle de l'Empereur Tibére.)

Majeſtas populi Romani. Cic. La majeſté, la grandeur du peuple Romain.

Majeſtas nominis. Mart. La grandeur d'un nom. **Loci. Liv.* L'amplitude d'un lieu, la majeſté d'un lieu.

Majestas *in oratione. Cic.* La majeſté, l'élévation d'un diſcours.

Majeſtate ſalvâ Tacit Sans mettre en compromis la majeſté du Souverain.

Lex *Majeſtatis. Tacit.* La loi de leze-Majeſté, ou du crime de leze-Majeſté, contre ceux qui avoient des-honoré la Majeſté du Prince.

Poſtulare, accerſere majeſtatis aliquem. Cic. Tacit. Accuſer quelqu'un de leze-Majeſté.

Damnatus majeſtatis. Cic. Condamné pour crime de leze-Majeſté.

MĀJŎR. *m.* & *f.* & *hoc mājŭs*, genit. *mājōrĭs* (pour tous les genres, Adjectif Comparatif de *Magnus.*) *Cicer.* Plus grand. *m.* plus grande. *f.*

Magnus animo, major imperio ſui. Plin. Grand par ſon courage, plus grand par l'empire qu'il a ſur ſes paſſions.

Si neque majorem feci ratione mala rem, nec ſum facturus vitio culpaque minorem. Hor. Si je n'ay jamais augmenté mon bien par de mechantes voyes, ſi je ſuis incapable de le diſſiper par ma faute.

Major invidiâ. Hor. Qui a vaincu l'envie, qui eſt audeſſus de l'envie.

Major natu. Cic. Plus âgé, qui eſt plus d'âge, qui eſt plus vieux.

Major *morbus. Celſ.* Le haut mal, le mal caduc.

MĀJŌRĒS, genit. *mājōrūm.* m. pl. *Cic.* Ceux qui ont vêcu avant nous: nos Ancétres.

Majores *Cic.* Nos ancêtres, ceux dont nous deſcendons.

MĀĬŬS, genit *Māĭī.* m. (On ſous-entend, ou on exprime *Menſis.*) *Cic.* Le mois de May.

MĀJŪSCŬLŬS, *majūſcŭlă*, *majūſcŭlŭm. Cic.* Un peu plus grand. *m.* un peu plus grande. *f.*

MĀLĂ, genit. *malæ.* f. *Virg.* La jouë. Dans les Poëtes, La machoire.

Horribilis mala leonis. Hor. L'horrible machoire d'un Lion.

Flaveſcunt malæ, ou *ſignat teneras lanugine malas* ou *juventus molli veſtit lanugine malas. Ovid.* Il commence d'avoir du poil follet aux jouës.

MĀLĂCĂ, genit. *Mālăcæ.* f. *Strab. Ptol. Plin.* Malaca, Ville des peuples *Baſtuli Pœni*, ſur la coſte de la Betique: Elle a retenu ſon ancien nom: c'eſt une Ville & un Port du Royaume de Grenade en Eſpagne.

MĂLĂCHE, *μαλάχη.* genit. *mălăchēs.* f. *Colum.* Eſpece de mauve, Herbe medecinale.

MĂLĂCHĪTĒS, *μαλαχίτης.* genit. *malachītæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe d'un verd fort epais, ſemblable à celui de la mauve.

MĂLĂCĬĂ, genit *mălăcĭæ.* f. *Cæſ.* Bonace. *f.* Lorſque la mer eſt tout-à fait calme.

* Malacia. *Plin.* Envie des femmes groſſes de manger des choſes extraordinaires. *f.*

Malacia *ſtomachi. Plin.* Debilité d'eſtomac. *f.*

MĂLĂCĬSSŌ, *malacĭſsās*, *malacĭſsāvī*, *malacĭſsārĕ.* Frotter doucement, comme pour faire dormir. * *An potius eptem ut malaciſſandos articulos exoletis meis porrigam ſervis.* Ou donneray-je plûtôt mon corps à frotter à mes eſclaves.

On dit au figuré, *Nimium ferus es, malaciſſandus es. Plaut* Vous êtes trop farouche, il faut vous addoucir.

MĂLĂCŬS, *mălăcă*, *mălăcŭm. Plaut.* Mou ou mol doux. *m.* molle, douce. *f.*

Malacus. Effeminé, qui vit dans la molleſſe. (Dans un ſens figuré.)

MĂLĀGMĂ, *μάλαγμα.* genit. *malāgmătĭs.* neut. Emplaſtre remollitive, fomentation pour amollir & faire percer un abſcés, & diſſiper quelque dureté.

MĂLĔ. (Adverbe.) *Cic.* Mal.

Malè moratus. Plaut. Mal élevé, mal moriginé, qui a une mauvaiſe éducation.

Malè oculatus. Suet. Qui a la veuë mauvaiſe, qui mauvaiſe veuë, qui ne voit pas bien.

Malè gratus. Ovid. Ingrat, méconnoiſſant.

Malè ſuadus Virgil Qui porte à de méchantes action ou au mal: qui donne de méchans conſeils.

Malè animatus erga Principem. Suet. Mal affectionné ou intentionné envers le Prince.

Malè conditum jus. Hor. Une mauvaiſe ſauſſe, une ſauſſe mal apprêtée ou mal faite.

Malè cecidit hæc res. Cæſ Cette affaire a mal réuſſi.

Malè conciliatus. Ter. Acheté trop cher.

Malè docet te mea facilitas. Terent. Ma trop grande bonté ou facilité vous perd.

Malè collata beneficia. Cic. Bienfaits mal employez, ou faits à des ingrats & à gens qui ne le meritent pas.

Malè eſt Catullo. Catul. Catulle ſe porte mal, eſt mal.

Malè ſit Antonio, ſi quidem Buthrotiis moleſtus eſt.Cic. Que tout mal arrive à Antonius, s'il continuë à faire de la peine aux Buthrotiens.

Malè precari alicui. Plaut. Souhaiter du mal à quelqu'un, faire des imprécations contre lui, le maudire, le donner au diable, (comme l'on dit vulgairement.)

Malè velle alicui. Plaut. Vouloir du mal à quelqu'un. * *Malè habere aliquem? Plaut.* Maltraiter quelqu'un. * *Malè plorare aliquem. Petr.* Faire ſemblant de pleurer quelqu'un. * *Malè numen amicum.* Un dieu qui n'eſt point favorable. * *Statio malè fida carinis. Virg.* Un Port mal aſſuré pour les vaiſſeaux.

Malè loqui abſenti.Ter. Dire du mal de quelqu'un qui eſt abſent, en medire en ſon abſence.

Malè habet me hæc res. Plaut. Cette affaire me chagrine, me fait de la peine, me tient au cœur.

Malè mereri de aliquo. Cic. Faire de la peine à quelqu'un, lui faire du tort, le déſobliger.

Malè nati verſus. Hor. Des Vers mal faits.

Malè nupta. Plaut. Mal mariée, mal pourveuë.

Malè odiſſe Cic. Haïr fort.

Malè audire. Cic. Avoir mauvaiſe réputation.

Malè accipere aliquem Cic. Recevoir mal quelqu'un, le maltraiter, lui faire mauvais accueil.

Malè vivere Plaut. Vivre dans la pauvreté, dans la peine.

Quam malè eſt extra legem viventibus.Petr. Qu'il arrive de malheurs à ceux qui menent une vie dereglée.

MĂLĔĂ, genit. *Mălĕæ.* f. *Ptol. Sen.* Promontoire de la Laconie dans la Peloponeſe, ſur la mer Egee, entre le Golfe Laconique & le Golfe Argolique. On l'appelle maintenant, Capo Malio, ou Capo Malio di San Angelo. Il eſt du Païs de Traconie en la côte Orientale de la Moree, entre le Golfe de Colochine & celui de Napoli de Romanie.

MĂLĔDĪCĒ. (Adv.) *Cic.* D'une façon injurieuſe.

MĂLĔDĪCENTĬĂ, genit *maledicentĭæ.f. Aul-Gell.* Malédiction, injure qu'on dit à quelqu'un. *f.*

MĂLĔDĪCŎ, *maledīcis, maledīxi, maledictŭm, maledīcĕrĕ, alicui. Ter.* Dire du mal à quelqu'un, ou des injures, le maudire, l'injurier, lui donner des malédictions, faire des imprecations contre lui.

Deſinant tandem maledicere, malefacta ne noſcant ſua. Ter. Qu'ils ceſſent de dire du mal de nous, s'ils ne veulent que nous en diſions auſſi d'eux

Si me amas, maledic illum verſibus, ut habeat pudorem. Petr. Si vous m'aimez, faites une ſatyre contre lui, afin qu'il ait honte de ſon procedé.

MĂLĔDĪCTĬŎ, genit. *maledictiōnis.f.Cic.* Malediction, injure. *f.*

MĂLĔDĪCTŪM, genit. *maledictī.* neut. *Cic.* Injure. *f.* Outrage. *m.* parole injurieuſe & outrageuſe, malediction *f.*

In maledicto objicere aliquid alteri. Cic. Reprocher quelque choſe à quelqu'un par injure.

MĂLĔDĪCŬS, *maledică, maledicŭm. Cic.* Médiſant. *m* médiſante. *f.* Qui parle mal d'autrui, qui lui dit des injures.

Maledicus in omnes. Quint. Qui dit du mal de tout le monde.

[Cet adjectif fait au comparatif *Mălĕdīcentĭŏr.* m. & fem. & *hoc malĕdīcentĭŭs.* Plus médiſant. Et au ſuperlatif *Mălĕdīcentĭſſĭmŭs, maledicentiſſimă, maledicentiſſĭmŭm. Cic.* Fort médiſant.]

MĂLĔFĂCĬŎ. *Voyez* Malè & Facio.

MĂLĔFĂCTŪM, genit. *malefacti.* neut. *Lucr.* Une méchante action.

MĂLĔFĬCENTĬĂ, genit. *maleficentiæ.f.Plin.*Inclination à mal faire. *f.* ou au mal.

MĂLĔFĬCĬŌSĒ. (Adv.) *Liſez & Voyez* Malitiosè.

MĂLĔFĬCĬŬM, genit. *maleficii.* neut. *Cic.* Méchante action. *f.*

Maleficium. *Cic. Cæſ.* Mal, tort, dommage. *m.*

Sine ullo maleficio iter per provinciam facturos. Cæſ. Qu'ils ne feroient aucun dommage en paſſant.

MĂLĔFĬCŬS, *malefĭcă, malefĭcŭm. Plin.* Malfaiſant. *m.* malfaiſante. *f.*

Vita malefica.Tac. Une méchante vie, une vie pleine de crimes.

Maleficus.*Cic.* Un mal-faicteur, un ſcelerat, un homme plein de crimes.

MĂLĔSUĀDŬS, *maleſuādă, maleſuādŭm.Virg.* Qui porte, qui pouſſe au mal ou à de méchantes actions.

MĂLĔVŎLENS, genit. *malevolĕntis.* omn. gen. *Plaut.* Mal veillant, qui fait du mal, qui haït. *m.* mal veillante. *f.* qui a mauvaiſe volonté contre une perſonne.

MĂLĔVŎLĔNTĬA, genit. *malevolĕntiæ* f *Cic.* Mauvaiſe volonté. *f.*

MĂLĔVŎLŬS, *malevŏlă, malevŏlŭm. Cic.* Qui veut du mal, qui a de la mauvaiſe volonté pour quelqu'un.

MĂLĬĂCŬS SĬNŬS, genit. *Maliăci Sinus.* m. *Plin. Liv.* Le Golphe Maliaque, qui eſt de la Mer Egee, entre la Theſſalie & l'Achaie; aujourd'hui Le Golphe de Zeiton ou de Volo. Il fait partie de l'Archipel entre les Provinces de Janna ou Theſſalie, & Livadie ou Achaïe.

MĂLĬARPHA, genit. *Maliarphæ.f. Ptol.* Ville des peuples *Arvarni* dans l'Inde deça le Gange. C'eſt aujourd'hui Malliapur ou Saint Thomas, Ville du Royaume de Biſgnagar & de la côte de Coromandel, dans la preſqu'Iſle Occidentale de l'Inde.

MĂLĬCŎRĬŬM, genit.*malicorii.* n. *Celſ.* L'écorce d'une grenade. *f.*

MĂLĬENSĒS, genit. *Maliĕnsĭŭm.* m. plur. *Strab.Homer.* Peuples de la Phthiotide, & du Mont Oeta, en Theſſalie au Midy.

MĂLĬFĔR, *mălĭfĕră, malĭfĕrŭm. Virg.* Qui porte ou produit des pommes, comme la Normandie.

MALIGNÈ. (Adv.) *Liv.* Malicieuſement, avec malice.

*Laudare aliquem malignè Hor.*Ne loüer quelqu'un qu'à demi; eſtre avare ou chiche de loüanges à ſon égard, lui en ôter une partie par jalouſie.

Malignè *virens. Plin.* Qui eſt d'un verd paſle.

MALIGNĬTĀS, genit. *malignitatis.* f. *Plin.* Malignité, malice. *f.*

Malignitas. *Liv.* Chicheté, épargne trop grande, qui vient d'un eſprit d'avarice *f.*

Malignitas *prædæ Liv.* Le butin partagé chichement & inegalement.

MĂLĬGNŬS, *malignă, malignŭm. Ter.* Malin, malicieux, qui a bien de la malice. *m.* maligne, malicieuſe *fem.*

Malignus. Chiche. *m.* & *f.*

In laudandis diſcipulorum dictionibus nec malignus, nec effuſus. Quint. Il n'eſt ni trop chiche ni trop liberal à loüer les expreſſions de ſes diſciples.

Malignus ager. Plin-Jun Une méchante terre, qui ne produit pas beaucoup.

Maligna lux. Virg. Lumiere un peu obſcure.

Aditus maligni Virg. Des entrées étroites & difficiles.

MĂLĪNŬS, *malīnă, malinum. Col.* De pomme ou de pommier.

MĂLĪSTŬS, *Maliſti.*m.*Petr.* Grand Seigneur. (Mot grec.)

Mălĭtĭă, genit. *malitiæ*. f. *Cic.* Malice, méchanceté, malignité.

Malitia *cœli. Plin.* Malignité de l'air ; air groſſier & mauvais.

Malitia *ſoli. Var.* Mauvaiſe ou méchante terre.

Mălĭtĭōſē. *Cic.* Malicieuſement, avec malice.

Mălĭtĭōſŭs, *malitioſă*, *malitioſŭm. Cic.* Malicieux, malin. *m.* malicieuſe, maligne. *f.*

Malitioſa Juris interpretatio Cic. Une fine & captieuſe explication du Droit.

Mallĕātor, genit. *malleatōris*.m.*Mart.* Qui travaille du marteau.

Mallĕātŭs, *malleată*, *malleatŭm. Col.* Battu avec le marteau. *m.* battuë avec le marteau *f.*

Mallĕŏlārĭs,*is*.m.& f *& hoc malleolarĕ*. n.(Adject.) *Colum* De marquotte de vigne.

Mallĕŏlŭs,genit. *malleŏli Col.* Marquotte de vigne *f*

Mallĕŏli, genit. *malleolōrum*. m. plur. *Vitruv.* Brûlots ou faiſceaux de jones liez en forme de marteau, qu'on enduiſoit de ſoûfre & de poix dans la guerre pour mettre le feu aux machines & aux vaiſſeaux : ils eſtoient ferrez par le bout, & ſe lançoient avec un arc, afin qu'eſtant par ce moyen attachez aux machines de guerre ou aux navires, ils les pûſſent mettre en feu.

Mallĕŭs, genit.*mallĕi* m. *Plaut.* Marteau, maillet.*m.*
On dit proverbialement, *Malleus ſapientior manubrio.Plaut.* Le manche plus ſage que le marteau. [C'eſt un proverbe à la campagne, & l'on s'en ſervoit pour dire qu'un homme n'eſtoit pas moins ſot qu'un autre, quoiqu'il voulût paſſer pour plus habile que lui. Comme la coignee qui voudroit paſſer pour plus habile que le manche, & qui ne laiſſe pas d'eſtre auſſi inutile que lui, ſi elle n'eſt conduitte par la main de l'ouvrier, qui ne peut ſe ſervir de l'un ſans l'autre.

Mallŭs, genit. *malli*. f. *Strab. Ptol.* Ville de la Cilicie : c'eſt aujourd'hui Maſſyjah, ville ſur la côte meridionale de la Natolie dans la Turquie en Aſie.

Mālŏ, *māvis*, *māvult*,*malŭi*, *mallĕ*. *Cic.* Aimer mieux.
[Ce verbe eſt composé de *magis* & *volo*.]

Mălŏbăthrŭm, Μαλόβαθρον. *i*. neut. *Plin.* Plante ſans racine, dont les feüilles nagent ſur l'eau dans les Indes Orientales. Selon d'autres, Arbre qui croit en Syrie, dont les feüilles ſervoient à faire des parfums & autres medicamens. * Dans Horace, parfum liquide fait avec des feüilles de cet arbre.

Māltă, genit. *maltæ*. f *Plin.* Eſpece de bitume.

Malta. *Plin.* Sorte de ciment d'une compoſition medicinale.

Inſanum vocant quem maltam ac feminam dici vident. Lucil. Ils appellent foû celui qui a la réputation d'eſtre lâche & efféminé. Les Latins appelloient *Maltas*, les hommes mols.

Māltīnŭs, *ă*, *ŭm*. *Hor* Mol & efféminé.

Māltŏr, *maltāris*, *maltatūs ſum*, *maltārī*.*Plin.* Eſtre enduit de ciment. *m.* eſtre enduite de ciment. *f.*

Mālvă, genit *malvæ*. f. *Cic.* Mauve. *f.* Herbe medicinale & fort commune.

Mālvācĕŭs, *malvacĕă*, *malvacĕŭm*.*Plin.* De mauve, ſemblable à la mauve.

Mālŭm, genit. *mali*.*Virg.* Pomme. *f.* fruit de pommier, ou tout fruit en general.

*Orbiculatum malum Plin.*Pomme de paradis ou d'apy.

Malum citreum ou *Medicum. Plin* Un citron.

Malum cotoneum ou *Cydonium. Plin.* Un coin. Fruit Pomme de coin.

Malum granatum ou *Punicum.Col.Plin.* Une grenade.

Malum perſicum. Colum. Une peſche.

Malum aureum. Virg Une orange.

Malum terræ. Plin. Ariſtoloche ou Sarraſine. *f.* Herbe.

Mălŭm, genit. *mali*. neut. *Cic.* Le mal. *m.* ſoit un mal Phyſique, comme les maladies & les autres maux de la vie, ou un mal Moral, comme les vices de l'ame. Maladie.

Tentari malo.Celſ. Eſtre attaqué de mal ou de maladie.

Malum. Mal. Au plurier, Maux ; malheur

Oblviſci malorum. Hor. Oublier ſes maux, ne s'en plus ſouvenir.

Eſſe in malis. Celſ. Souffrir des maux, eſtre accablé de maux ou de diſgraces.

Malum. *Cic.* Mal, tourment, peine qu'on fait ſouffrir à une perſonne.

Dare malum alicui. Plaut. Faire de la peine à quelqu'un.

Malum. *Cic. Ter.Plaut.*(Interjection d'une perſonne qui eſt en colere.) Comme,

Quæ, malum ! iſta fuit amentia ? Cic. Mais quelle folie eſtoit-ce cela ?

Mălŭs, *mala*, *malŭm*. *Cic.* Méchant, mauvais. *m* méchante, mauvaiſe. *f.*
[Cet adjectif fait au comparatif *Pējor*. m. & f. *Pējus*. n *Cic.* Et au ſuperlatif *Peſſimus*, *a*, *um*. *Cic.* * Cherchez ces mots ſelon l'ordre Alphabetique.

Homo minimè malus. Cic. Un bon homme, qui n'a nulle malice : ou comme l'on parle familierement, Un vrai, un bon Iſraëlite.

Pondus malum. Plaut. Un faux poids.

Formâ malâ mulier Plaut. Une laide femme, qui a une méchante mine.

Malus Malicieux. *m.* malicieuſe. *f.*

Malus. Fin. Adroit. Rusé.

Mālŭs, genit. *mali*. f. *Plin.* Pommier. *m.* Arbre.

Malus Aſſyria, ou *Medica. Plin.* Un Citronnier. Arbre qui porte des Citrons.

Malus Cyaonia. Col. Un Coignaſſier. Arbre qui porte des Coings.

Mālŭs, genit. *mali*. m. *Cic.* Un maſt de navire. *m.*

Erigere malum. Virg. Dreſſer le maſt.

Māmĕchĭa, ou Camechia, *æ*. f. *Ptol.* Ville de l'Albanie ſur la riviere d'*Abas* ou *Albanus* : c'eſt aujourd'hui Schamachie ou Scamachie, & Chamaqui, Ville de la Province de Scirvan en Perſe.

Māmertīnŭm Fretŭm, ou Rhēgīŭm Sĭcĭlĭæ Fretŭm, ou Scyllæŭm, & Sĭcŭlŭm n. *Strab. Cic. Plin. Ovid.* &c. C'eſt un detroit entre la Province *Brutium* en Italie, & l'Iſle de Sicile, & par où la mer Tyrrhene ſe joint avec la mer de Sicile ou Ionienne : ce detroit eſt nommé aujourd'hui Fare de Meſſine.

Māmertŭm, genit *Mamerti*. neut. *Liv.* Ville de la Province *Brutium* au Midy : on croit qu'elle eſtoit pres de la ville nommee aujourd'hui *Oppido*, qui eſt de la Calabre Ulterieur au Midy, dans le Royaume de Naples.

Māmillă, genit. *mamillæ*. f. *Juv.* Mamelle. *f.*

Mamillæ penſiles in capris. Varr. Les Chevres ont un pis ou des tettes qui leur pendent.

Māmillāna Ficŭs, genit. *mamillānæ ficūs*. f *Plin.* Figue qui a la figure d'une mammelle. *f.*

Māmillārĕ, genit. *mamillaris*. neut. *Mart* Mouchoir de coû. *m.* Gorgette. *f.* (dont les femmes couvrent leur gorge.

Māmmă, genit. *mammæ*. f. *Cic.* Mammelle, gorge, Sein. *m.* aux femmes. * Pis. *m.* ou tettes, tettines, aux animaux.

Māmmĕātŭs, ou Māmmōſŭs, *a*, *um*. *Plaut. Var* Qui a de groſſes mammelles, qui a bien du ſein ou de la gorge, parlant des femmes. * Qui a des tetes ou pis parlant des animaux.

Mammosum *Thus. Plin.* De l'encens femelle.

*Mammoſa pyra.Plin.*De groſſes poires qui ont la figure d'une mammelle.

Mammŭla, genit. *mammulæ*. f. *Celſ.* Petite mammelle. *f.*

Mānābĭlĭs,*is*.m.& f *& hoc manabĭlĕ*.n. (Adject.)*Lucr.* Qui peut couler.

Mānăcŭs, genit *manăci*. m. *Vitr.* Cercle pour les mois [Ce Cercle repreſente la ligne Ecliptique qui eſt diviſee en douze parties pour les douze Signes.]

MANALIS FONS, genit. *manalis fontis*. m. *Feſt.* Une fontaine d'où l'eau coule toûjours.

MANALIS *lapis*. Pierre qu'on rouloit par les ruës de Rome dans un temps de ſechereſſe pour avoir de la pluye. Elle étoit proche du Temple de Mars. Var. Labeo l'appelle *Manalis petra*. La pierre Manale.

MANAPIA, ou MENAPIA, *æ*. f. *Ptol.* Ville des peuples *Manapii* dans l'Iſle d'*Ivernia* à l'Orient ; c'eſt aujourd'huy Wexford, Ville du Comté du Wexford, de la Province de Leinſter en Irlande.

MANATIO, genit. *manationis*. f. *Front.* L'action de découler.

MANCEPS, genit. *mancipis*. m. *Cic.* Fermier public, Partiſan, un Intereſſé. *m.*

MANCEPS. *Plaut.* Qui vend avec promeſſe de garantie, qui ſe rend garant de ce qu'il vend.

MANCEPS. *Cic.* Celui qui achete aux inventaires ou criées.

MANCEPS. *Plin.* Entrepreneur de quelque ouvrage.

MANCIPATIO, genit. *mancipationis*. f. *Caius-Juriſc.* Vente ou alienation de certains fonds privilegiez aux ſeuls Romains, en uſant de certains termes formels en preſence de cinq témoins & de celui qui portoit une balance.

MANCIPATUS, *mancipata*, *mancipatum* *Cic.* Qui eſt aliené & vendu. *m.* qui eſt alienée & venduë. *f.* (en la maniere que nous venons de dire.)

MANCIPATUS *alicui*. *Cic.* Qui a été vendu à quelqu'un, qui lui eſt aſſujetti, qui depend de lui comme un eſclave de ſon maître.

MANCIPATUS, genit. *mancipatus*. m. *Plin.* La même ſignification que MANCIPATIO.

MANCIPIUM, ou MANCUPIUM, genit. *mancipii*. n. *Cic.* Droit de proprieté dont joüiſſoient les ſeuls citoyens Romains, & ceux à qui le droit de Bourgeoiſie & de commerce étoit accordé, ſur tous les fonds d'Italie & ſur leurs appartenances, comme les eſclaves & le betail.

Ces fonds comme leurs dependances ne pouvoient être poſſedez que par les Romains, & cela ſe faiſoit avec certaines ceremonies en preſence de cinq témoins & d'un porte balance. Et cette maniere de vente s'appelloit *Nexum* ſeu *nexus*, & les choſes ainſi achetées *Jure nexi empta* ſeu *per æs & libram*.]

On appelloit ces fonds *Res mancipi* ou *mancipii*, *mancupi* ou *mancupii* ; ou *Res juris civilis*, c'eſt-à-dire, *Romani*. Ce qui eſt à nous & ce que nous poſſedons de Droit.

Lex mancipii. *Cic.* La clauſe & la condition legitime ſpecifiée en un marché.

Mancipio dare. *Plaut.* Vendre avec promeſſe de garantie ou de dédommager l'acheteur, au cas qu'il vint à être évincé ou depoſſedé.

Mancipio accipere. *Varr.* Acheter avec condition de garantie.

MANCIPIUM. Eſclave generalement, ou priſonnier de guerre.

Locuples mancipiis *Hor.* Riche en eſclaves.

Negotiatores mancipiorum. *Quintil.* Marchands d'eſclaves.

Vita mancipio nulli datur, *omnibus uſu*. *Lucr.* Nous avons que l'uſage de la vie, & point du tout la proprieté.

Sui mancipii eſſe. *Brut-Cic.* Eſtre maître de ſoi, ne dépendre de perſonne.

Omnis Muſæ mancipium. *Petr.* Il reſſemble au valet des Muſes, il ſçait tout, il eſt de tout métier * *Idem ſutor*, *idem cocus*, *idem piſtor*. *Petr.* Il eſt cordonnier, cuiſinier, boulanger.

MANCIPIUM. neut. plur. *Liv.* C'étoit autrefois ce que nous appellons les choſes mobiliaires, les biens meubles : & *Prædia* ou *Res ſoli*. Les immeubles.

MANCIPO, *mancipas*, *mancipavi*, *mancipatum*, *mancipare*. *Cic.* Vendre, aliener, (de la maniere dont nous avons dit, certains fonds d'Italie avec la balance & l'argent comptant en preſence de cinq témoins.) *Voyez* MANCIPIUM.

Quòd venditis hortis ſtatuam Auguſti ſimul mancipaſſet. *Tac.* Qu'en vendant ſes jardins, il avoit vendu une ſtatuë d'Auguſte qui y étoit.

☞ *Suis ſe cupiditatibus mancipare*. Se rendre eſclave de ſes paſſions, s'y aſſujettir.

Sibi mancipare quidpiam. S'aſſujettir une choſe, s'en rendre le maître, ſe la rendre ſienne.

MANCUS, *manca*, *mancum* *Cic.* Manchot. *m.* manchotte. *f.* Qui n'a qu'une main.

☞ MANCUS. *Cic.* Qui n'eſt pas entier. *m.* qui n'eſt pas entiere. *f.*

Illo Conſule manca foret illius Prætura. *Cic.* Que s'il étoit Conſul, ſa Préture ne ſeroit pas entiere, le temps de ſa Préture ne ſeroit pas entier.

☞ *In quem ſemper manca ruit fortuna*. *Hor.* Contre lequel la fortune n'a point de priſe : que les coups de la fortune ne peuvent ébranler : que la fortune frappe à coups faux.

MANDATOR, genit. *mandatoris*. m *Suet.* Celui qui engage quelqu'un à deferer & à accuſer un autre. Inſtigateur *m.*

MANDATUM, genit. *mandati*. neut. *Cic.* Commandement, ordre, mandement. *m.* Commiſſion. *f.*

Mandatum in aliquem. *Tacit.* Inſtruction contre quelqu'un.

☞ *Bibere mandata heri ſui*. *Plaut.* Oublier à force de boire les ordres de ſon maître.

Pertulit patris mandata. *Tacit.* Il le vint trouver de la part de ſon pere.

A me mandatum hoc non habebas : non habebas hoc in mandatis *Cic.* Je ne vous avois pas donné cet ordre, cette commiſſion.

Venire cum mandatis *Cic.* Venir avec des ordres.

Exhaurire mandata *Cic.* S'acquitter de toutes ſes commiſſions.

☞ *Mandata tua depoſco*. *Cic.* N'avez-vous rien à m'ordonner ? Voulez-vous m'honorer de vos commandemens ?

MANDATUS, *mandata*, *mandatum*. *Cic.* Commandé. *m.* commandée. *f.* dont on a donné ordre & commiſſion.

Literis publicis mandatus. *Cic.* Ecrit dans les regiſtres publics.

MANDO, *mandas*, *mandavi*, *mandatum*, *mandare*, *aliquid alicui*. *Cic.* Commander une choſe à quelqu'un, lui donner ordre ou commiſſion de faire une choſe, le commettre pour une choſe.

Huic mandes, ſi quid rectè curatum voles. *Ter.* Si vous avez envie que quelque choſe ſoit bien faite, vous n'avez qu'à en donner charge à cet homme.

Extremas preces Publio Quirino propinquo ſuo ad Principem mandat. *Tacit.* Il charge Publius Quirinus ſon parent de porter ſes dernieres prieres à l'Empereur.

Mandare alicui honores, *magiſtratum* ; *curam alicujus rei*. *Cic.* *Plin-Jun.* Donner une charge à quelqu'un, la mettre entre ſes mains, l'en revêtir ; lui donner ou commettre le ſoin d'une choſe.

MANDARE *aliquem in ultimas terras*. *Cic.* * *Infra mortuos*. *Cic.* Envoyer quelqu'un au bout du monde, & plus bas que les enfers.

Mandare aliquem æternis tenebris vinculiſque. *Cic.* Condamner quelqu'un à une priſon perpetuelle.

MANDARE *ſe fugæ*. *Cic.* *Cæſ.* S'enfuir, prendre la fuite, gagner au pied. * *Suam vitam ſolitudini*. *Cic.* Se retirer dans quelque ſolitude.

MANDARE *humo aliquem* *Ovid.* Enterrer quelqu'un. * *Hordea ſulcis*. *Virg.* Semer de belles orges * *Terræ ſemina*. *Colum.* Semer du grain.

MANDARE *pecuniam ſuam alteri*. *Cic.* Confier ſon argent à quelqu'un, le mettre en dépôt entre ſes mains.

MANDO *ædicularum cuſtodi cœnulæ officium*. *Petr.* Je don-

nai ordre à l'hôteſſe de me preparer à ſouper.

MANDARE *aliquid literis* ou *ſcriptis. Cic.* Mettre quelque choſe par écrit.

Animis, mentibus, memoriæ mandare aliquid. Cic. Graver, mettre quelque choſe dans ſon eſprit, dans ſa memoire.

Æternitati ou *immortalitati mandare. Cic. Plin-Jun.* Rendre immortel. *m.* rendre immortelle. *f.* perpetuer la memoire de quelqu'un ou de quelque choſe.

Monumentis annalium mandare. Cic. Marquer ou mettre quelque choſe dans l'hiſtoire.

Literis Latinis Græco ſermone tractata mandare. Cic. Traduire de Grec en Latin.

Literis ſuas cogitationes mandare. Cic. Mettre ſes penſées par écrit.

MĀNDŎ, *mandĭs, māndī, mānſūm, māndĕrĕ. Cic.* Mâcher, manger.

Dentibus autem in ore conſtructis manditur cibus. Cic. On mâche les viandes avec les dents arrangées dans la bouche.

☞ *Frena ſpumantia mandit ſonipes Virgil.* Le cheval ronge ou mange ſon frein tout blanc d'écume.

MĀNDŌ, genit. *mandōnis.* m. *Var.* Un grand mangeur. *m.*

MĀNDRĂ, genit. *māndræ. Juv. Mart.* Etable, caverne, tanniere où ſe retirent les bêtes fauves. *f.*

MANDRA. *Juv.* Petit carré où l'on place les dames ou les échecs ſur un damier.

MĀNDRĂGŎRĂS, æ. m. ou

MĀNDRĂGŎRĂ, æ. f. μανδραγόρας. *Plin.* Mandragore. *f.* (herbe qui jette des feuilles aſſez ſemblables à celles des laituës.)

MĀNDRŎPŎLĬS, genit. *Mandrŏpŏlis.* f. *Liv. Steph.* Ville de la Grande Phrygie, vers la Pamphilie.

MĀNDŪBĬI, genit *Mandubiōrūm.* m. plur. *Cæſ. Strab.* Les Mandubiens, Peuples qui ont fait partie des *Ædui* dans la Gaule Lyonnoiſe : c'eſt aujourd'huy la partie Septentrionale de l'Evêché d'Autun, dans le Duché de Bourgogne.

MĀNDŪCŌ, *mandūcās, mandūcāvī, mandūcātum, mandūcārĕ. Suet.* Manger.

MĀNDŪCŬS genit. *mandūcī.* m. *Plaut* Epouventail. *m.* [Sorte de figure monſtrueuſe avec de grandes dents & une grande gueule, qu'on faiſoit paroitre autrefois dans les Comedies qu'on appelloit Attellanes.]

MĀNĔ *Cic.* Le matin. (Quoiqu'il degenere ordinairement en adverbe ; comme quand Ciceron dit : *Benè manè.* De bon matin, ou bien matin ; il eſt néanmoins un nom de ſa nature, comme quand Perſe a dit *Clarum mane.* Un beau matin. Et Martial : *Sed totum mane dormies.* Vous dormirez tout le matin. L'ablatif eſt dans Columelle : *Sub obſcuro mane.* Et cet ablatif ſe faiſoit même en *I. A mani uſque ad veſperam. Plaut.* Depuis le matin juſques au ſoir.

Poſtero manè Colum Le lendemain matin.

MĀNĔ. (Imperatif du verbe *Maneo.*) *Terent.* Attendez, ne vous preſſez pas, donnez vous patience

MĀNEŌ, *manes, manſi, manſūm, manērĕ. Ter. Cic.* Demeurer, s'arrêter en quelque lieu, y coucher.

Quò abis, Antipho ? mane. Ter. Où allez-vous, Antiphon ? demeurez.

Hic maneri diutiùs non poteſt. Cic On ne peut pas demeurer ici plus long-temps ; il n'y a pas moyen d'y demeurer.

MANERE. Attendre.

Manſurus patruus patrem eſt, dùm huc adveniat. Terent. Vôtre oncle attend le retour de vôtre pere.

Haud manſiſti, ut ego darem illam. Plaut. Vous n'avez pas attendu que je vous la donnaſſe.

Non manebat ætas virginis meam negligentiam. Terent. L'âge où étoit cette fille ne permettoit pas de retarder davantage, ou que je negligeaſſe d'en avoir ſoin, ou de la marier.

☞ *Periculum ingens manet. Liv.* Un grand danger nous menace, nous attend.

Gloria te manet. Virgil. Cette gloire vous eſt reſervée.

MANERE. Demeurer, continuer, ſubſiſter, perſeverer, durer.

MANERE. Coucher. * *Manere ſub jove frigido* Coucher à la belle étoile. * *Apud aliquem ex amicis ſuis manſit. Suet.* Il coucha chez un de ſes amis. * *In proximo cujuſcumque domeſticorum cœnaculo manebat.* Il couchoit dans la plus prochaine châbre de ſes domeſtiques.

Lex manet. Cic. La Loy ſubſiſte.

Manent induciæ. Cæſ. La tréve continuë.

Non diu manebit pax. Liv. La paix ne durera pas long-temps.

Si ſententia, ſi voluntas manent. Cic. Si vous êtes toûjours dans le même deſſein, dans la même volonté.

Manere promiſſis. Virg. ou *In fide Liv.* Tenir ſa parole, ſa promeſſe. * *In conditione. Cic.* Garder les conditions d'un traité, ne ſe point dedire. * *In ſententiâ, in propoſito. Cic.* Perſiſter en ſon opinion, tenir ferme dans ſa reſolution. * *In officio. Cic.* Demeurer dans ſon devoir ; continuer de faire ſon devoir. *Suo* ou *eodem ſtatu manere. Cic.* Eſtre conſtant, demeurer ferme & en même état.

Si in eo manerent quod conveniſſet. Cæſ. Pourveu qu'ils ſatisfaſſent au traité.

Maneto ergò, te mereri pœnam. Cic. Qu'il demeure donc pour conſtant ; concluons donc, que vous meritez d'être châtié, ou d'être puni.

On dit au figuré *Dum fortuna manet, vultum ſervatis amici, cùm cecidit, turpi vertitis ora fuga. Petr.* Quand la fortune nous rit, les amis nous font bonne mine mais ſi elle vient à changer, ils nous tournent le dos * *Manens fortuna.* Une fortune toûjours proſpere toûjours favorable. Adrien fit graver ſur ſa medaille *Fortunæ manenti.*

Maneat in eo beneficium. Cic. Que le plaiſir lui demeure

MANEAT *ea cura nepotes. Virg.* Laiſſons ce ſoin à nos deſcendans, ou à la poſterité.

MĀNĒS, genit. *mānĭum.* m. plur. *Cic.* Les Manes ou les ames des Morts, (dans le langage des Poëtes.)

[Quoique ce nom ſoit ordinairement au plurier, on trouve neanmoins dans Apulée *Deus manis* : Et la raiſon eſt, que ce nom eſt adjectif, car *Manis* ſignifie Bon, d'où vient *Immanis* qui eſt le contraire : de ſorte que comme avec *Superi* ou *Inferi* l'on ſous-entend *Dii*, on le ſous-entend de même avec *Manes* & dans les inſcriptions on l'exprime ordinairement : *Dîs manibus*, Aux Dieux ſoûterrains.

Quiſque ſuos patimur manes. Virg. Nous ſouffrons tous nos peines, ou chacun ſouffre ſes peines.

MĀNGŌ, genit *mangōnis.* m. *Plin.* Vendeur ou Marchand d'eſclaves, ou Maquignon d'eſclaves. (Parce qu'il les paroient & ajuſtoient pour les mieux vendre comme font les Maquignons leurs chevaux, & les Fripiers leurs hardes.)

MANGO *gemmarum. Plin.* Qui fait de fauſſes pierreries qui en vend de fauſſes pour de bonnes.

MANGO. *Mart.* Corrupteur de jeunes gens. *m.*

MĀNGŌNĬCŬS, *mangonĭcă, mangonĭcūm. Suet.* vendeur d'eſclaves.

Mangonicus quæſtus. Suet. Le gain que font les Marchands d'eſclaves.

MĀNGŌNĬŪM, genit. *mangonĭī.* n. *Plin.* L'artifice, l'addreſſe pour farder les choſes ; le maquignonage.

MĀNGŌNĪZŌ, *mangonīzās, mangonīzāvī, mangonīzātum, mangonīzārĕ. Plin.* Farder les choſes que l'on vend, (comme les marchands d'eſclaves, comme font aujourd'huy les Maquignons & les Fripiers.)

MĀNĬCĂ, genit. *manĭcæ.* f. *Virg.* La manche d'une ro[be]

MANICA. *Juv. Plin.* Un gand. *m.* une mitaine. *f.*

MĀNĬCÆ, genit. *manicārūm.* f. plur. *Virg. Cic.* Me[nottes]

tes. *f.* les fers qu'on met aux mains des priſonniers. *m.*

Manicæ. f. plur. *Juv.* Braſſelets dont on ſe couvre les bras & les mains en guerre. *m.*

MĀNĬCĀTŬS, *manicātă*, *manicātūm*. *Cic.* * *Manicata tunica.* *Cic.* Robe à manches, ou qui a des manches.

MĀNĬCŬLĂ, genit. *manicŭlæ*. f. *Plaut.* Petite main. *f.* * Dans Varron, Une petite manche. *m.*

MĀNĬFĔSTĀRĬUS, *manifeſtāriă*, *manifeſtāriūm*. *Plaut.* Manifeſte. *m.* & *f.* Clair. *m* claire. *f.*

Manifeſtaria res eſt. Plaut La choſe eſt claire.

Manifestarius *fur. Plaut.* Un voleur pris ſur le fait, un voleur averé.

MĀNĬFĔSTĒ, ou MĀNĬFĔSTŌ. (Adverbe.) *Cic.* Manifeſtement, clairement.

* On dit, *Mānĭfĕſtĭŭs. Virgil.* Plus clairement; Et *Mănĭfĕſtĭſsĭmē. Scæv.* Tres-clairement.

Manifeſtò miſer teneor. Plaut. Je ſuis pris ſur le fait, malheureux que je ſuis.

Manifestò *verberari. Plaut.* Eſtre foüetté devant tout le monde.

MĀNĬFĔSTŌ, *manifeſtās*, *manifeſtāvī*, *manifeſtātūm*, *manifeſtārĕ*. *Ovid.* Manifeſter, faire paroître, decouvrir.

MĀNĬFĔSTŬS, *manifeſtă*, *manifeſtūm*. *Cic.* Manifeſte, clair, évident, notoire *m.* manifeſte, claire, évidente, notoire. *f.* dont on ne peut douter.

On dit *Mānĭfĕſtĭŏr.* m. & f. *mānĭfĕſtĭŭs.* neut. *Ovid.* Au Comparatif. Plus évident.

Spirantem ac vitæ manifeſtam advertere paſtores. Tacit. Les Bergers s'apperçûrent qu'elle reſpiroit, & qu'elle donnoit des ſignes de vie.

Uti eos quàm maximè manifeſtos habeant. Salluſt. Afin de les connoître à fond ou parfaitement.

Reipsâ manifeſtum facere. Plin. Montrer par effet; faire voir par effet, ou par des effets

Manifeſtus ſceleris. Plaut. Convaincu d'un crime.

Manifeſtum mendacii aliquem tenere, opprimere. Plaut. Convaincre quelqu'un de menſonge; le trouver en menſonge.

MĀNĬMĪ, ou ŌMĀNĬMĪ, genit. *Manimōrūm*. m. plur. *Tacit. Sanſ.* Peuples de la Nation des Lugiens, dans la Germanie, ſur la Viſtule; aujourd'huy Les Palatinats de Lencicie & de Sirat, dans la Baſſe Pologne, au Midy.

MĀNĬŎLÆ, genit. *Maniolārūm*. f. plur. *Ptol.* Iſle de l'Ocean Indien; c'eſt aujourd'hui Les Maldives, au Sud-Oüeſt de l'Inde Moderne.

MĀNĬPLĀRIS, *Ovid.* pour Manipularis.

MĀNĬPLŬS, genit *mānĭplī* m. *Virg.* La même ſignification que Manipulus.

MĀNĬPŬLĀRĬS, *ĭs. m.* & *f.* & *hoc manipulārĕ.* neut. (Adject.) *Cic.* De la bande, de la compagnie.

Tres ſuos nactus manipulares, atque ab iis ſublevatus, murum aſcendit. Cæſ. Ayant trouvé trois de ſes compagnons qui le ſoûleverent, il monta ſur le mur.

Manipularis *judices. Cic.* Prevoſt des Bandes.

Manipularis. *Tacit.* Un ſimple ſoldat.

MĀNĬPŬLĀRĬŬS, *manipulariă*, *manipulāriūm*. *Suet.* De ſimple ſoldat.

MĀNĬPŬLĀTĪM. (Adverbe.) *Liv.* Par bandes, par compagnies

MĀNĬPŬLŬS, genit. *manipŭlī*. m. *Colum.* Botte de foin *f.* fagot d'herbes. *m.*

Manipulus. *Celſ.* Une poignée.

* *Silveſtris papaveris manipulus. Celſ.* Une poignée de pavots ſauvages.

☞ Manipulus. Bande Compagnie de ſoldats.

Intereà manipuli ante cœptam ſeditionem Nauportum miſſi. Tacit. Cependant les Compagnies qu'on avoit envoyées à Nauport devant la ſedition.

Se continere ad ſigna manipulos jubet. Cæſ. Il commanda aux Compagnies de ſe tenir ſous leurs enſeignes.

MĀNNĂ, THŪRĬS, genit. *mānnæ thūrĭs*. f. *Plin.* Miette d'encens *f.* de menus grains d'encens. *m.*

Manna (Neutre indeclinable.) Dans l'Ecriture Sainte ſignifie La Manne, dont Dieu nourrit autrefois le Peuple d'Iſraël dans le deſert.

MĀNNŬLŬS, genit. *mānnŭlī*. m. *Mart.* Un petit bidet. Un petit coureur, qui va le traquenard.

MĀNNŬS, genit. *mānnī*. m. *Horat.* Un petit cheval, un bidet.

MĀNŌ, *mānās*, *mānāvī*, *mānātūm*, *mānārĕ*. *Horat. Liv.* Couler, tomber goutte à goutte.

Aquæ in publico manant. Petr. Les eaux coulent pour tout le monde.

Sudor ad imos manabat talos. Horat. La ſueur me couloit par tout le corps; j'étois tout en ſueur ou tout en eau

Manat ſudore. Liv. La ſueur lui coule de tous côtez, il ſuë par tout le corps.

Herculis ſimulachrum multo ſudore manavit. Liv. La ſtatuë d'Hercule jetta une grande ſueur. La ſtatuë d'Hercule parut toute trempée de ſueur.

Manat picem hæc arbor. Plin. La paix coule, diſtille de cet arbre.

Manat cruore gladius. Liv. L'eſpée eſt toute ſanglante.

Manabant omnibus gaudio lacrymæ. Liv. Tout le monde pleuroit de joye; les larmes tomboient de joye à tout le monde.

☞ *Ingenium meum manat paupere venâ. Ovid.* Mon eſprit n'eſt pas conſiderable, je ſuis un fort petit genie.

☞ *Peccata ex vitiis manant. Cic.* Les pechez viennent des vices comme de leur ſource.

☞ Manare. Se repandre.

* *Manat ab urbe fama. Liv.* Il court un Bruit qui s'eſt repandu de la ville.

Manat totâ urbe rumor. Liv. Le bruit ſe repand par toute la ville.

Si quid ſine capite manabit. Cic. S'il court quelque bruit ſans qu'on en ſçache l'auteur.

Cùm id malum manaret in dies latiùs. Cic. Ce mal ſe repandant tous les jours de plus en plus, ſe fortifiant de plus en plus.

Latiùs hæc ratio manabit. Cic. Cette raiſon ſervira à pluſieurs autres choſes.

☞ *Illud à tuo capite manavit conſilium. Plaut.* Ce deſſein vient de vôtre tête; vous étes l'auteur de ce deſſein.

MĀNSĬŌ, genit. *manſiōnis*. f. *Cic. Terent.* Demeure. *f.* ſejour qu'on fait en quelque lieu. *m.*

Manſio in vitâ. Cic. Le temps que l'on demeure en cette vie.

Mansio. *Suet.* Hôtellerie où l'on couche en voyageant. *f.* la couchée.

Manſionibus octo diſtat regio thurifera ab illo monte. Plin. Il y a huit journées de l'Arabie à cette montagne, il y a huit couchées.

MĀNSĬTŌ, *mānsĭtās*, *mānsĭtāvī*, *manſitātūm*, *manſitārĕ*. (de *Maneo.*) *Ter.* Demeurer, ſéjourner en un lieu.

Mansito. (de *Mando*, *ĭs.*) *Plaut.* Mâcher, manger.

MĀNSUĒFĂCĬŌ, *manſuefăcis*, *manſuefēcī*, *manſuefāctūm*, *manſuefacĕrĕ*. *Liv.* Apprivoiſer, adoucir, rendre doux & traitable *m.* rendre douce. *f.*

MĀNSUĒFĀCTŬS, *manſuefāctă*, *manſuefāctūm*. *Cic.* Apprivoiſé, addouci. *m.* apprivoiſée, addoucie. *f.*

MĀNSUĒFĪŌ, *manſuefīs*, *manſuefāctus ſum*, *manſuefiĕrī*. *Cæſ.* S'apprivoiſer, ou être apprivoiſé. *m.* être apprivoiſée. *f.*

MĀNSUĒS, genit. *mānſuētĭs*. omn. gen. *Plaut.* Doux, traittable. *m.* douce, traittable *f.* Voyez Mansuetus.

MĀNSUĒSCŌ, *manſueſcis*, *manſuēvī*, *manſueſcĕrĕ*. *Colum.* S'apprivoiſer, devenir doux & traittable. *m.* devenir douce. *f.*

Corda neſcia manſueſcere precibus. Virg. Des cœurs durs, qui ne ſe laiſſent point flêchir aux prieres, des cœurs inflexibles.

Tellus manſueſcit arando. Virgil. La terre devient fertile en la cultivant.

MĀNSUETĀRĬŬS, genit. *manſuetārĭī.* m. *Jul-Firm.* Qui apprivoiſe, qui gouverne les bêtes farouches.

MĀNSUĒTĒ. (Adv.) *Cic.* Doucement, paiſiblement, avec douceur, avec manſuetude.

MĀNSUĒTŪDŌ, genit. *manſuetūdĭnĭs.* f. *Cic.* Manſuetude, douceur. *f.*

MĀNSUĒTŬS, *manſuētă, manſuētūm. Plin.* Privé apprivoiſé. *m.* privée, apprivoiſée. *f* qui n'eſt point farouche, qui ſe laiſſe prendre à la main, (parlant des oiſeaux.)

☞ MANSUETUS *animus. Ter.* Eſprit doux & traitable.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Mānſuētĭor.* m. & f. *manſuētĭŭs.* n. *Ovid.* Et au ſuperlatif *Mānſuētĭſsĭmŭs, manſuetiſsimă, manſuetiſsimum. Cic.*]

MĀNSŪRŬS, *mansūră, mansūrūm. Ovid.* Qui doit demeurer, qui doit durer.

MĀNSŪS, *mānsă, mansūm.* (de *Mando, ĭs.*) *Plin.* Mâché. *m.* mâchée. *f.*

MĀNTĂLĂ, genit. *Māntălæ.* f. *Auſon.* Ville des peuples Allobroges dans la Gaule Narbonnoiſe ; c'eſt aujourd'hui Mont-Melian, ville du Duché de Savoye, & pres de la Riviere d'Iſere.

MĀNTĒLĒ, ou MĀNTĪLĒ, gen *māntīlĭs.* n. *Virg. Mart. Varr.* Eſſui-main. *m.* ſerviettre à eſſuyer les mains. *f.*

MĀNTĒLĬŪM, genit. *mantēlĭī.* n. *Varr.* La même ſignification que MANTELE.

MĀNTĒLŪM, ou MĀNTĒLLŪM, genit. *māntēlī.* n. *Plaut.* Manteau. *m.* caſaque *f.*

MANTELUM. *Plaut.* Couverture. *f.* voile. *m.*

☞ *Nec mendaciis ſubdolis mihi uſquam mantēlum eſt meis. Plaut.* Et je ne peux couvrir en aucune maniere mes menſonges & mes fourberies, je ne les puis déguiſer, ni les habiller.

MĀNTĒS, ou MĀNTĬS, μάντις. genit. *māntĭs.* m *Cic* Un Devin. *m.*

MĀNTĒŪM, μαντεῖον. genit. *māntēī.* n. *Cic.* Maiſon des Devins. *f.* lieu où l'on devine.

MĀNTĬCĂ, genit *māntĭcæ.* f. *Horat.* Sac *m.* male, valiſe à porter des hardes. *f.*

MANTICA. *Catul. Phæd.* Beſace. *fem.* à porter ſur l'épaule, comme celle des Queſteurs mandians.

MĀNTĬCHŌRĀS, μαντιχώρας. gen. *mantichōræ.* m. ou MĀNTĬCHŌRĂ, *æ.* f. *Plin* Sorte de bête feroce des Indes Orientales qui ſe nourrit de ſang humain, & dont Pline fait la deſcription dans le *liv 8. chap. 21.*

MĀNTĬCŬLĂ, genit. *mantĭcŭlæ* f. *Feſt.* Un petit ſac *m* une bourſe. *f.*

MĀNTĬCŬLĀRĬŬS, genit. *manticulārĭī.* m. *Feſt.* Coupeur de bourſes. *m.*

MANTICŬLOR, *manticulārĭs, manticulātŭs ſum manticulārī. Plaut Feſt.* Dérober, filouter, voler des manteaux.

MĀNTĪLĒ *Virg.* Voyez MANTELE.

MĀNTĬNĒĂ, genit. *Mantinēæ.* fem. *Plin. Ptol. Strab* Mantinée, ville de l'Arcadie dans le Peloponneſe ; c'eſt aujourd'hui Mandi, ville de la Morée vers l'Orient.

MĀNTĪSSĂ, genit. *māntīſsæ.* f. *Lucil.* Ce qu'on ajoûte ; ſurcroît *m.* augmentation. *f.*

Magnam mantiſſam habet. Petr. Il a encore ajoûté une aſſez bonne ſomme.

MĀNTŌ, *mantas, mantārĕ. Plaut.* pour MANSITO & MANEO.

MĀNTŬĂ, genit. *Māntŭæ.* fem. *Strab. Plin. Ptol.* Ville des peuples *Cenomani*, dans la Province Venetia ; c'eſt aujourd'hui Mantouë, ville du Duché de Mantouë en Lombardie : Virgile eſtoit de cette ville.

MĀNŬĀLĬS, *is.* m. & f. *mănŭālĕ, ĭs.* neut. (Adject.)

Plin. Qu'on peut empoigner avec la main, qu'on tient à la main, qui remplit la main.

Pecten manualis. Plin. Peigne qu'on tient à la main.

Saxa manualia. Tacit. Des pierres qu'on jette à la main.

Lini faſciculus manualis. Plin. Une poignée de lin.

MĀNŬĀRĬŬS, *manuarĭă, manuārĭūm. Gell.* De la main : où la main agit : fait avec la main. *m.* faite avec la main. *f.*

Æs manuarium. Gell. Argent que l'on gagne en travaillant manuellement, ou ſelon d'autres, en joüant aux dez.

MĀNŪBĂLĪSTÆ, genit. *manubalĭſtārūm.* f. plur. *Veget.* Petites Baliſtes qu'on portoit à la main.

[Vegece dit que de ſon temps *Scorpiones*, Des Arbaleſtes, étoient appellez *Manubaliſtæ*, pour les diſtinguer des grandes Baliſtes ou Catapultes qui n'étoient point portatives ; comme nos Piſtolets ſont diſtinguez des Canons.

MĀNŬBĬÆ, genit. *manubiarūm.* f. plur. *Cic.* Dépouilles, qu'on a priſes ſur les ennemis. *f.* le butin qu'on a fait ſur eux. *m.*

MANUBIÆ. *Aul-Gell.* L'argent que l'on tire de la vente du butin.

MANUBIÆ. *Feſt. Senec.* Coups de foudre. *m.*

MĀNŬBĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *manubiale.* neut. (Adject.) Comme,

Manubialis pecunia. Suet. L'argent de la vente du butin.

MĀNŬBĬĀRĬŬS, *manubiārĭă, manubiārĭum. Plaut.* Qui a part au butin : ou qui apporte du butin.

MĀNŪBRĬŎLŪM, genit. *manubriŏlī. Celſ.* Petit manche de quelque outil ou inſtrument.

MĀNŪBRĬŪM, genit *manubrĭī.* n. *Cic. Colum.* Le manche de quelque outil ou inſtrument. *m.*

MĀNŪCĬŎLŪM *de ſtramentis factum* ou *ſtramentitium. Petr.* Un tas, un amas d'ordures.

MĀNŪCLĂ, genit *manūclæ.* f *Vitr.* (pour *Manicula*, Une petite main.) La clef ou la noix de l'arbaleſte qui ſert à la detente.

MĀNŪFĀCTŬS, *manufāctă, manufāctūm. Celſ.* Artificiel *m* artificielle. *f.*

MĀNŪLĔĂ, genit. *æ.* f. *Plaut.* Voyez MANICA.

MĀNŪLĔĀRĬŬS, genit. *manuleārĭī.* m. *Plaut.* Faiſeur ou vendeur de manches d'habits *m.*

MĀNŪLĔĀTŬS, *manuleātă, manuleātūm. Plaut* Qui a des manches, (parlant d'une robe.)

MANULEATUS *Sueton.* Vêtu d'une robe à manches. *m.* vêtuë d'une robe à manches. *f.*

MĀNŪMĬSSĬŌ, genit. *manumiſſĭōnĭs.* f. *Cic.* Affranchiſſement d'un eſclave. *m.* l'action de lui donner la liberté *f.*

MĀNŪMĬSSŬS, *manūmiſſă, manūmiſſūm. Cic.* Affranchi, mis en liberté. *m.* affranchie, miſe en liberté. *f.*

MĀNŪMĬTTŌ, *manumittis, manumiſi, manumiſſum. manumīttĕrĕ. Cic.* Affranchir un eſclave, lui donner la liberté (On trouve ces mots diviſez, *Mittere manu* On prenoit un eſclave par la main lors qu'on le vouloit mettre en liberté : & on lui diſoit.

Liber eſto. Je te fais libre.

MĀNŪOR, *āris, ari. Gell.* Derober.

MĀNŪPRĔTĬŪM, genit. *manupretĭī.* n. *Cic.* Ce qu'on donne pour la façon d'un ouvrage, la façon qu'on paye

MĀNŬS, genit. *manus* f. *Cic.* La main *f*

Urbes & agros manu capere. Salluſt. Conquerir des villes & des pays.

Per manus dare. De main en main.

On dit au figuré *Manus manum lavat. Petr.* Une main lave l'autre, un barbier raſe l'autre.

☞ *A manu, à manibus ſervus, ad manum. Cic.* Un Secretaire, un copiſte qui écrit.

Totum hominem tibi trado de manu, (ut aiunt.) *in manum tuam iſtam. Cic* Je me decharge de cet hom

me, & je vous en charge, je vous le remets entre vos mains.

Lepidè hoc ſuccedit ſub manus negotium. Plaut. Cette affaire nous réüſſit comme il faut.

Illud in manu mea eſt, ou *inter manus. Cic. Virgil.* Cela eſt en ma puiſſance, en mon pouvoir, j'en ſuis le maître.

☞ *Manus non verterim. Cic.* Je n'en voudrois pas faire un pas, m'en remuër le moins du monde, en tourner la main. [Maniere de parler proverbiale.]

Cui ipſi nihil eſt in manu. Plaut. Qui n'a rien du tout, qui ne poſſede pas un ſoû.

Comites illi tui delecti, manus erant tuæ. Cic. Ces compagnons choiſis agiſſoient par vous, vous faiſiez par eux ce que vous vouliez.

Manibus æquis abſceſſum eſt. Tac. On ſe retira avec avantage égal.

Vocontii ſub manu ut eſſent, per quorum loca fideliter mihi pateret iter. Plaut. Cic. Afin que j'euſſe les Vocontiens tout prêts à me livrer ſûrement paſſage par leur païs.

☞ *Conari manibus, pedibuſque. Terent.* Faire tous ſes efforts, s'employer de tout ſon pouvoir.

Dare manus. Donner les mains, ſe confeſſer vaincu.

Jam efficaci do manus ſcientiæ. Hor. Je reconnois maintenant la force & l'efficace de vôtre ſcience, de vôtre art. (Metaphore priſe des anciens combats, où le vaincu tendoit les mains au vainqueur, pour ſe remettre à ſa diſcretion.)

Plena manu laudare. Cic. Loüer amplement, loüer magnifiquement, comme ſi l'on diſoit à pleines mains.

[M]anu docere. *Cic.* Enſeigner, montrer clairement; montrer au doigt.

[M]anus. *Cic.* La main, l'écriture d'une perſonne. *f.*

Epiſtola librarii manu eſt. Cic. Cette lettre eſt de l'écriture de mon Secretaire.

Meâ manu literæ. Cic. Des lettres écrites de ma main.

[M]anus *Elephanti. Plin.* La trompe d'un Elephant, dont il ſe ſert comme d'une main.

Zeuxidos manus vidi nondum vetuſtatis injuriâ victas. Petr. Je vis quelques tableaux de la main de Zeuxis, dont le coloris avoit reſiſté à l'injure des temps.

[M]anus. Troupe, multitude de perſonnes. *f.*

Magna cum propinquorum & civium manu. Tac. Il étoit accompagné d'un grand nombre de parens & de vaſſaux.

Multas manus poſcit hoc opus. Plin-Jun. Cet ouvrage demande pluſieurs perſonnes.

[M]anus. *Cic.* Troupe ou bande de ſoldats. *f.*

Cum delectâ militum manu. Cæſ. Avec une troupe de ſoldats d'élite.

Valida manus. Tac. Une puiſſante armée.

[M]anus *ferrea. Cæſ. Luc.* Une main de fer. *f.* pour accrocher quelque choſe.

[M]anus *remittere in alea ludo. Suet.* Laiſſer rejoüer ſon [c]ompagnon qui a mal joüé, lui quitter la main ou la [l]ui donner.

Effuſè in luſu liberalis fui, nam ſi quas manus remiſi, [c]uique exegiſſem aut retinuiſſem, quod cuique donavi, [v]iciſſem plus quinquaginta millia. Suet. J'ai été trop [li]beral au jeu, car ſi je n'avois pas toûjours cedé la [m]ain, & que j'euſſe retenu tout ce que j'ai donné, [j']aurois gagné plus de cinquante mille écus.

M[A]PALIA, genit. *mapalium.* n. plur. *Liv. Virg.* Cabanes [d]es bergers *f.*

M[A]PPA, genit. *mappæ.* f. *Horat.* Serviette. *f.* dont on ſe [ſer]t à table pour s'eſſuyer les mains & la bouche.

Varia mappa. Mart. Une ſerviette ouvrée.

M[A]PPA *Curat. Martial.* Signal qui ſe donnoit avec une [ſ]erviette, pour faire commencer les Jeux du Cirque.

M[A]RACANDA, genit. *Maracandæ.* fem. *Arrian. Curt.* Ville de la Sogdiane dans l'Empire des Perſes; c'eſt aujourd'hui Samarkand, ville du Royaume de Samarkand dans le Turqueſtan, en la grande Tartarie.

MARATHON, genit. *Marathonis.* fem. *Ptolom. Senec.* Petite ville de la Tribu Leontide, dans l'Attique vers l'Orient: aujourd'hui elle retient ſon ancien nom; ce n'eſt qu'un village, avec quelques ruines dans la province de Livadie ou Achaïe à l'Orient, & dans la Grece Moderne.

MARATHRITES, *æ. m.* ou

VINUM MARATHRITES, μαραθρίτης. gen. *vini marathritæ.* n. *Colum.* Vin de fenoüil *m.*

MARATHRUM, μάραθρον. genit. *marathri.* neut. *Plin.* Fenoüil. *m.* Herbe odoriferante qui porte de la graine.

MARCELLI THEATRUM, genit. *Marcelli Theatri.* n. *Tac. Sex. Ruf.* &c. Le Théatre de Marcellus: il eſtoit dans la neuviéme Region de l'ancienne ville de Rome; aujourd'hui l'on en voit les ruines dans la Place *Montanara* où eſt le Palais *Savelli* dans le quartier *Ripa*, & dans Rome Moderne.

MARCENS, genit. *marcentis.* omn. gen. *Plin.* Qui n'a plus de vigueur, qui n'a plus de force.

Potorem marcentem recreare. Hor. Remettre en vigueur celui qui eſt debiſé ou languiſſant d'avoir trop beu; lui refaire la tête.

MARCEO, *marces, marcui, marcere. Liv. Cæſ.* Eſtre flétri ou fané, (en parlant des plantes.) *m.* être flétrie ou fanée. *f.* Eſtre languiſſant, *m.* être languiſſante. *f.*

☞ MARCERE *vino, epulis. Liv. Claud.* Eſtre tout débiſé d'avoir trop beu, & d'avoir fait trop bonne chere.

MARCERE. *Celſ.* N'avoir plus de vigueur, avoir perdu toute ſa force, n'en pouvoir plus.

Marcet animus. Celſ. Je n'ai plus de vigueur.

MARCESCO, *marceſcis, marcui, marceſcere. Plin.* Se flétrir, ſe faner.

☞ MARCESCERE *otio. Liv.* Eſtre comme enſeveli dans l'oiſiveté.

Marceſcente adhuc ſtomacho pridiani cibi onere. Suet. Ayant encore l'eſtomac tout debiſé ou languiſſant d'avoir trop mangé le jour de devant.

MARCIA, genit. *Marciæ.* f. ou

AQUA MARCIA, genit. *aquæ Marciæ.* f. *Plin. Tac.* &c. Fontaine qui avoit ſa ſource dans les Monts des Peligniens en Italie: elle paſſoit par les peuples *Marſi*, *Æqui* & *Sabini*; enſuite elle eſtoit conduite à Rome par des Aqueducs juſqu'à un Regard appellé *Caſtellum Aquarum Marciæ Juliæ & Tepulæ* dans la cinquiéme Region de la ville: aujourd'hui cette eau ſe perd dans la riviere de Teverone hors de Rome Moderne, dans la Campagne de Rome; mais l'on voit encore dans la ville les ruines des Aqueducs que les Italiens nomment *Veſtigi de gl'Aquedotti dell' Aqua Martia*, prés de l'Egliſe & du Convent de Saint Euſebe; il y a auſſi des reſtes du Regard que le peuple nomme *Trofi di Mario*, ils ſont dans le quartier de *Monti* en la partie Orientale de Rome Moderne.

MARCIDUS, *marcida, marcidum. Ovid.* Fletri, fané. *m.* flétrie, fanée *f.*

MARCIDA *vina. Stat.* Des vins affoiblis & gâtez, des vins qui ont perdu leur force.

MARCIDUS *ſomno. Plin.* Qui n'en peut plus de dormir: qui bâille à tout moment d'envie de dormir; accablé de ſommeil.

MARCODURUS, genit. *Marcoduri.* f. *Tacit.* Village des peuples *Ubii* dans la Gaule Belgique; aujourd'hui Duren ville du Duché de Juliers ſur le Roer, dans le Cercle de Weſtphalie en Allemagne.

MARCOMANNI, genit. *Marcomannorum* maſc. plur. *Tac.* Les Marcomans, peuples de la Germanie au Midy, & ſur le fleuve *Albis*: c'eſt aujourd'hui le Royaume de Boheme, proprement dit, en Allemagne ou proche.

MARCOR, genit. *marcoris.* m. *Plin.* Pourriture. *f.*

☞ MARCOR. *Celſ.* Profond aſſoupiſſement *m.* (Comme des perſonnes tombées en lethargie.) Un aſſoupiſſement Lethargique; & la Léthargie même.

☞ MARCOR *Ducis. Vell. Paterc.* Le peu de vigilance & l'aſſoupiſſement du General.

MARCULUS, genit. *marculi*. m. *Plin. Mart.* Matteau de chaudronnier.

MARDE, genit *Mardes*. fem. *Ptol.* Ville du païs Calacine dans l'Aſſyrie au Septentrion; c'eſt aujourd'hui Meredin, ville du Gouvernement de Diarbekir, près du Tigre, dans la Turquie en Aſie.

MARDI, genit. *Mardorum*. m. pl. *Tac. Ptol.* Les Mardes, peuples de la grande Armenie.

MARE, genit. *maris*. n. *Cic.* La Mer, ſoit la mer Mediterranée ou l'Ocean, la mer Oceane.

☞ MARE *cœlo miſcere*. *Virg.* Troubler tout, comme qui diroit, Confondre le Ciel avec la Mer, renverſer toutes choſes, bouleverſer.

MARE ADRIATICUM, genit. *maris Adriatici*. neut. *Strab.* La mer Adriatique, elle faiſoit partie de la mer Mediterranee entre l'Italie, l'Illyrie, & la Grece; c'eſt aujourd'hui le Golfe de Veniſe, ou la mer Adriatique, qui fait partie de la mer du Levant, entre l'Italie Moderne & les Eſtats qui ont eſté ou qui ſont de la Turquie en Europe.

MARE ÆGÆUM, genit. *maris Ægæi*. n *Ptol. Strab. Plin.* La mer Egée, partie de la mer Mediterranee: elle baigne les côtes de la Grece & de l'Aſie mineure: aujourd'hui nous l'appellons Archipel ou Archipelague: elle eſt entre la Romelie ou Grece Moderne, & la Natolie dans la Turquie.

MARE ÆGYPTIUM, genit. *maris Ægyptii*. neut. *Strab.* La mer d'Egypte, qui fait partie de la mer Mediterranée, & baigne la côte Septentrionale de l'Egypte ancienne & moderne.

MARE ÆTHIOPICUM, genit. *maris Æthiopici*. neut. ou OCEANUS ÆTHIOPICUS, genit. *Oceani Æthiopici*. m. *Ptol.* La mer d'Ethiopie ou l'Ocean Ethiopique, baigne les côtes de l'Ethiopie en Afrique. Aujourd'hui la partie Occidentale de cette Mer, depuis la ligne Equinoctiale juſqu'à l'extrêmité Meridionale de l'Afrique & de l'Amerique Meridionale à l'Orient, eſt appellee Ocean Meridional ou Ethiopien: la partie Orientale qui eſt au delà du Cap de Bonne Eſperance & le long de la cote Orientale de l'Afrique moderne, fait partie de la grande Mer des Indes, ſelon l'uſage ordinaire des Pilotes.

MARE AFRICUM, genit. *maris Africi*. neut. *Ptol* La mer d'Afrique, partie de la mer Mediterranee, qui baigne la côte d'Afrique proprement dite; c'eſt aujourd'hui les mers de Tunis & de Tripoli, les Mariniers la nomment auſſi mer de Barbarie.

MARE AQUITANICUM, genit. *maris Aquitanici*. n. ou SINUS AQUITANICUS, genit. *ſinus Aquitanici*. m. *Mel.* La Mer ou Golfe d'Aquitaine Elle fait partie de l'Ocean Occidental le long de la Gaule Aquitanique; aujourd'hui Le Golfe de France, ou la mer de Gaſcogne, entre la Bretagne, le Poitou, la Saintonge & le gouvernement de Guienne & Gaſcogne en France.

MARE ARGOLICUM, genit. *maris Argolici* n. *Solin.* partie de la mer Egée, qui baigne la region Argolique ou *Argolis* dans le Peloponneſe à l'Orient; maintenant Le Golfe de Naple de Romanie en la partie Orientale de la Morée.

MARE ASIATICUM, genit *maris Aſiatici*. n. *Plin. Solin.* La mer Aſiatique, partie de la mer Mediterranée, qui baigne la côte Meridionale de l'Aſie Mineure. Aujourd'hui Les mers de Caramanie & de Rhodes, qui ſont partie de la mer de Levant au Midy de la Natolie.

MARE ATLANTICUM, genit. *maris Atlantici* n *Plin.* La mer Atlantique fait partie de l'Ocean Occidental le long de l'Afrique, depuis le Détroit des Gades juſqu'au Promontoire Heſperien ou *Cornu Heſperii*: aujourd'hui La mer Atlantique & la mer du Cap Verd.

MARE AUSONIUM, genit *maris Auſonii* neut. *Plin. Senec.* La mer Auſonienne, qui fait partie de la mer Mediterranée: elle baigne la cote de la grande Grece en Italie, ou eſtoient autrefois les peuples *Auſones*, entre l'iſle de Sicile & le Promontoire Salentin dans la province Meſſapie; c'eſt aujourd'hui partie de la mer de Grece entre la Sicile, la côte Orientale de la Calabre citerieure & ulterieure, de la Baſilicate, & de la Terre d'Otrante, juſqu'à l'entrée du Golfe de Veniſe dans le Royaume de Naples.

MARE AZANIUM, genit. *maris Azanii*, neut. *Plin.* La mer d'Azanie, qui fait partie de l'Ocean Ethiopien & baigne la region *Azania* en la côte Orientale d'Afrique: aujourd'hui La mer d'Ayan, ou la partie Septentrionale de la mer de Zanguebar: elle fait partie de la grande mer des Indes.

MARE BALEARICUM, genit. *maris Balearici*. n. *Ptol.* Partie de la mer Mediterranee aux environs des Iſles Baleares en Eſpagne, maintenant La mer de Majorque, aux environs des Iſles de Majorque & Minorque qui dependent de l'Eſpagne.

MARE BARBARICUM, genit. *maris Barbarici*. neut. ou BARBARICUS SINUS, genit. *Barbarici ſinus*. m. *Pt.* La mer de Barbarie: c'eſt une partie de l'Ocean Ethiopien le long de la region *Barbaria* en Afrique à l'Orient: aujourd'hui la plus grande partie de la mer de Zanguebar, qui fait partie de la mer des Indes.

MARE BOSPHORICUM, ou BOSPHORANUM, genit. *maris Boſphorici*. ou *Boſphorani*. neut. *Solin.* La mer du Boſphore: c'eſt une partie du Pont Euxin, aux environs du Boſphore Cimmerien: aujourd'hui partie de la mer Noire pres du Detroit de Caffa dans la petite Tartarie, *&c.*

MARE BRITANNICUM, genit. *maris Britannici*. n. ou BRITANNICUS OCEANUS, genit. *Britannici Oceani* m. *Plin. Ptol.* La mer Britannique, partie de l'Ocean Occidental entre l'Iſle de la Grande-Bretagne, ou Albion, & la Gaule; c'eſt maintenant La Manche ou le Canal entre les Royaumes de France & d'Angleterre.

MARE CALEDONIUM, genit. *maris Caledonii*. n. ou OCEANUS DEUCALEDONIUS genit *Oceani Deucaledonii*. maſc. *Mart.* Partie de l'Ocean Septentrional aux environs de l'Iſle d'Albion au Septentrion: preſentement La mer d'Ecoſſe, *&c.*

MARE CANTABRICUM, gen. *maris Cantabrici*. n. *Ptol.* partie de l'Ocean Occidental, qui baigne la côte Septentrionale de l'Eſpagne ſelon Ptol. aujourd'hui La mer de Biſcaye.

MARE CARPATHIUM, genit. *maris Carpathii*. neut. *Plin. Ptol.* partie de la mer Mediterranee aux environs de l'Iſle *Carpathus*, & pres de la mer Egee au Midy, aujourd'hui La mer de Scarpanto, pres de l'Archipel au Sud-Eſt, vers la Natolie.

MARE CASPIUM, genit. *maris Caſpii*. neut *Plin. Strab.* &c. La mer Caſpienne, baigne les côtes de l'Albanie, de l'Empire des Perſes & de la Scythie Aſiatique: elle eſt fermée dans les terres comme un grand Lac: quelques-uns des Anciens ont crû fauſſement que c'eſtoit un Golfe de l'Ocean Septentrional, preſentement on la nomme Kulſum, ou mer de Sala & de Tabriſtan, *&c.* Elle eſt entre la Perſe, la grande Tartarie, la Moſcovie, la Georgie, *&c.*

MARE CILICIUM, genit. *maris Cilicii* neut. *Strab.* La mer de Cilicie, eſt une partie de la mer Mediterranée à l'Orient, & baigne la province de Cilicie dans l'Aſie Mineure; aujourd'hui La mer de Caramanie, & le Golfe de Sattalie dans la mer de Levant, & au midi de la Natolie.

MARE CIMBRICUM, genit. *maris Cimbrici*. neut. *Claud.* La mer Cimbrique, eſt une partie de l'Ocean, qui baigne la coſte Occidentale de la Cherſoneſe Cimbrique; c'eſt maintenant La mer de Danemark, qui fait partie de la mer d'Allemagne.

MARE CONGELATUM, genit. *maris Congelati*. neut. *Plin.* La mer Glacée ou la mer Glaciale: c'eſt une partie de l'Ocean Septentrional, le long des côtes de l'Europe: on l'appelle maintenant Mer Glaciale.

MARE CRETICUM, genit. *maris Cretici*. n. *Ptol.* &c. La mer de Crete, fait partie de la mer Mediterranée: elle baigne la côte Septentrionale de l'Iſle de Crete; c'eſt aujourd'hui La mer de Candie, au midi de l'Archipel en la mer de Levant.

MARE CYPRIUM, genit. *maris Cyprii*. n. *Plin* La mer de Cypre, eſt aux environs de l'Iſle de Cypre: elle fait partie de la Mediterranee à l'Orient.

MARE DALMATICUM, genit. *maris Dalmatici*. *Plin.* *Solin.* La mer de Dalmatie, fait partie de la mer Mediterranee, & baigne la côte de la Dalmatie.

MARE EXTERIUS, genit. *maris Exterioris*. neut *Ptol.* La mer Exterieure ; c'eſt le grand Ocean qui baigne les côtes de l'Europe, de l'Aſie & de l'Afrique : quelquefois on entend ſeulement l'Ocean Occidental, qui eſt le long des côtes Exterieures de l'Europe & de l'Afrique, ſelon *Ptol.*

MARE GALILÆÆ, genit. *maris Galilææ*. neut. La mer de Galilée, en divers endroits de la Bible, eſt un grand Lac de la Judée, il fut auſſi nommé Mer de Tiberiade : on le voit encore dans la Terre Sainte moderne.

MARE GALLICUM, genit. *maris Gallici*. n. *Plin.* La mer de Gaule, eſt une partie de la mer Mediterranée, qui baigne la Gaule Narbonnoiſe : aujourd'hui La Mer de France, la Mer de Provence. Le Golfe de Lyon ou de Leon, le long des côtes du Languedoc & de la Provence en France.

MARE GERMANICUM, genit. *maris Germanici*. n ou GERMANICUS OCEANUS, genit. *Germanici Oceani* m. *Plin. Ptol.* La mer de Germanie eſt une partie de l'Ocean le long de la Germanie : c'eſt aujourd'hui La mer d'Allemagne, &c.

MARE GRÆCUM, genit. *maris Græci*. n. *Plin.* La mer de Grece fait partie de la mer Egée à l'Occident, elle baigne la partie Orientale du Peloponneſe & de la province *Hel.* ou Achaye en Grece : aujourd'hui partie de l'Archipel à l'Orient de la Morée & de la Livadie.

MARE HADRIATICUM. *Voyez* MARE ADRIATICUM, ci deſſus, c'eſt la même Mer.

MARE HELLESPONTICUM, genit. *maris Hellespontici*. neut ou

HELLESPONTUS, gen. *Helleſponti* m *Plin.* l'Helleſpont, qui fait partie de la mer Mediterranée entre la Cherſoneſe de Thrace, & la Troade ; c'eſt aujourd'hui Le Detroit de Gallipoli ou des Dardanelles, entre la Romanie & la Natolie.

MARE HESPERIUM, genit. *maris Heſperii* neut *Ptol.* partie de l'Ocean Occidental qui baigne une partie de l'Afrique : aujourd'hui La mer de Guinée.

MARE HIBERNICUM, genit. *maris Hibernici*. n. ou HIBERNICUS OCEANUS, genit *Hibernici Oceani* m. *Ptol.* La mer d'Hibernie, c'eſt une partie de l'Ocean Occidental entre les Iſles d'Albion & d'Hibernie : aujourd'hui La mer d'Irlande, entre les Royaumes d'Angleterre & d'Irlande.

MARE HYPERBOREUM, genit. *maris Hyperborei*. n. *Plin.* partie de l'Ocean Septentrional, aujourd'hui mer de Moſcovie & mer de Tartarie, en Europe & en Aſie au Nord.

MARE HYRCANUM, *Ptol.* C'eſt la même que MARE CASPIUM ci-deſſus.

MARE IBERICUM, genit. *maris Iberici*. *Ptol.* La mer d'Iberie C'eſt la partie Occidentale de la mer Mediterranée, le long de la côte d'Eſpagne ; aujourd'hui partie de la mer d'Eſpagne.

MARE ICARIUM, genit. *maris Icarii*. n. *Ptol.* La mer Icarienne, partie de la mer Egée vers l'Iſle *Icaria*, & la province d'Ionie dans l'Aſie Mineure, aujourd'hui La mer de Nicaria, en la partie Orientale de l'Archipel, & en Natolie.

MARE ILLYRICUM, genit *maris Illyrici*. n. *Mel.* La mer d'Illyrie, qui eſt une partie de la mer Adriatique le long de l'Illyrie, aujourd'hui La mer de Dalmatie.

MARE INDICUM, genit. *maris Indici*. n *Mel.* La mer de l'Inde, partie de l'Ocean qui baigne l'Inde.

MARE INFERUM, genit. *maris Inferi*. n. *Cic.* La baſſe mer, c'eſt une partie de la mer Mediterranée au Midy de l'Italie, aujourd'hui La mer de Toſcane.

MARE INTERNUM, genit *maris Interni*. n. *Plin.* La mer Interieure ; c'eſt un tres-grand Golfe de l'Ocean Occidental, enfermé entre l'Europe, l'Aſie, & l'Afrique : c'eſt aujourd'hui La mer Mediterranée, c'eſt à dire, la mer au milieu des Terres.

MARE IONIUM, genit. *maris Ionii*. n. *Plin. Ptol. Strab.* La mer Ionienne ; c'eſt une partie de la mer Mediterranée entre une partie de la Grece, & cette partie de l'ancienne Italie nommée autrefois grande Grece : aujourd'hui La mer de Grece & la mer Ionienne.

MARE LIBYCUM, genit. *maris Libyci*. n. *Ptol.* La mer de Libye : c'eſt une partie de la mer Mediterranée entre la province Cyrenaïque, & la petite Syrie : aujourd'hui la mer d'Afrique, la mer de Tripoli, & la mer de Barca.

MARE LIGUSTICUM, genit. *maris Liguſtici*. n. *Plin.* La mer Liguſtique ou de Ligurie, qui fait partie de la mer Mediterranée, le long de la Ligurie en Italie ; aujourd'hui la mer de Genes.

MARE LYCIUM, genit. *maris Lycii*. n. La mer de Lycie, qui eſt une partie de la mer Mediterranée à l'Orient : elle baigne la Lycie province de l'Aſie Mineure : c'eſt aujourd'hui une partie de la mer de Caramanie en la mer du Levant, au midy de la Natolie.

MARE MACEDONICUM, genit *maris Macedonici*. n. *Plin.* La mer de Macedoine, c'eſt une partie de la mer Egée qui baigne la Macedoine à l'Orient : aujourd'hui La mer de Macedoine, qui fait partie de l'Archipel à l'Occident.

MARE MAGNETICUM, genit. *maris Magnetici*. neut. *Strab.* La mer de Magneſie, qui eſt le long de la côte de Magneſie en Theſſalie.

MARE MEDITERRANEUM, gen *maris Mediterranei*. neut. *Plin.* La mer Mediterranée. *Voyez* MARE INTERNUM ci-deſſus, c'eſt la même.

MARE MORTUUM, genit. *maris Mortui*. neut. La mer Morte, dans la Bible ; c'eſt un grand Lac de la Judée au midy : il eſt auſſi nommé *Aſphaltites* ; aujourd'hui appellé Bahhereth Louth, c'eſt-à-dire, Lac de Loth, par les Habitans de la Terre-Sainte moderne, dans la Turquie en Aſie.

MARE MYRTOUM, genit. *maris Myrtoi*. n. *Ptol.* La mer Myrtoienne, qui fait partie de la mer Egée au midy & à l'Orient : il y a dans cette mer les Iſles *Amurgus*, *Co*, *Aſtypalæa* : elle baigne la côte Occidentale de la Carie, qui eſt une province de l'Aſie Mineure : c'eſt aujourd'hui la mer de Mandria, ou partie de l'Archipel, au Sud-Eſt, où ſont les Iſles de Mulgo ou Amurgo, Lango, ou Stanchio, & Stampalia : elle arroſe une partie de la Natolie au Sud-Oueſt, où ſont les Golfes & les villes de Palatſchia, & Nilaſſo.

MARE MYRTOUM. *Plin. Strab.* &c. Cette mer baigne la côte Orientale de l'Attique dans l'Achaie, & de l'Argolide dans le Peloponneſe ; c'eſt maintenant partie de l'Archipel le long de la côte Orientale de la Livadie & de la Morée, dans la Grece Moderne.

MARE NOSTRUM, genit. *maris Noſtri*. neut. Noſtre mer. C'eſt ainſi que Tite Live appelle la mer Mediterranée : l'Empire Romain eſtoit le long de cette mer en Europe, en Aſie, & en Afrique. *Voyez* MARE INTERNUM ci-deſſus.

MARE PAMPHYLIUM, genit. *maris Pamphylii*. n *Ptol.* La mer de Pamphylie, qui eſt une partie de la mer Mediterranée à l'Orient : elle baigne la Pamphylie, province de l'Aſie Mineure au midy : c'eſt aujourd'hui une partie de la mer de Camarie, en la mer de Levant, au midy de la Natolie.

MARE PERSICUM, genit. *maris Perſici*. n ou PERSICUS SINUS. genit. *Perſici ſinus*. m. *Plin. Ptol.* La mer ou le Golfe de Perſe, eſt entre la Perſe & l'Arabie, on l'appelle aujourd'hui le Golfe de Baſſora, ou d'El Catif.

MARE PHASIANUM, genit. *maris Phaſiani*. neut. *Plin.* La mer du Phaſe, c'eſt une partie du Pont Euxin le long de la Colchide, & à l'embouchure du Phaſe : aujourd'hui la mer de Mengrelie, qui fait la partie Orientale de la mer Noire, & qui baigne la côte de la Mengrelie en Georgie.

MARE PHENICIUM, genit. *maris Phœnicii*. n. *Plin.* La mer de Phénicie, qui eſt une partie de la mer de Syrie, & baigne la côte de Phénicie ; c'eſt aujourd'hui une partie de la mer de Sourie, dans la Turquie en Aſie.

MARE PIGRUM, AC PROPE IMMOTUM, genit. *maris pigri*, *ac prope immoti* n *Tacit.* La mer Glacée. C'eſt une partie de l'Ocean Septentrional le long des côtes de la preſqu'Iſle *Baltia*, ou *Scandia* ; aujourd'hui une partie de la mer de Norvvege, ou de Noor-Zee, qui baigne la côte Septentrionale de Norvvege.

Mare Pigrum ; aux environs de l'Iſle de Thule ſelon Tacite ; c'eſt maintenant la mer d'Irlande , qui fait partie de l'Ocean Septentrional ou de la mer de Nord.

MĀRĔ PŎNTĬCŪM , genit *mārĭs Pŏntĭcī.* neut. *Tacit.* Le Pont-Euxin, qui baigne une partie des côtes de *l'Illyricum* Oriental , de la Sarmatie Europeenne & Aſiatique , de la Colchide , & de la preſqu'Iſle de l'Aſie Mineure ; aujourd'hui nous l'appellons la mer Majeure & la mer Noire ; elle eſt entre la Turquie , la Pologne , la petite Tartarie , la Circaſſie , la Georgie , & la Natolie.

MĀRĔ RHŎDĬŪM , genit. *mārĭs Rh[illegible]* ... La mer de R[illegible] fait partie de la mer Mediterranée vers l'Orient ; elle baigne l'Iſle de Rhodes qui eſt vers l'Aſie Mineure ou Natolie.

MĀRĔ RŪBRŪM , genit. *mārĭs Rūbrī.* n. *Plin* La mer Rouge, que les Grecs nomment *Erythræum. Plin. Arrian. Sen.* Elle s'etendoit depuis l'Afrique juſques à l'Iſle Taprobane , & baignoit une grande partie de la côte Meridionale de l'Aſie : c'eſt aujourd'hui une grande partie de la mer des Indes ou de l'Ocean Indien.

Mare Rubrum , ou Sinus Arabicus. *Ptol.* &c. La mer Rouge proprement dite , ou Le Golfe Arabique , qui eſt entre l'Egypte , l'Ethiopie , & l'Arabie ; aujourd'huy on l'appelle M r Rouge & mer de la Mecque.

MĀRĔ SĀRDŎŪM , genit. *mārĭs Sardōī* neut. *Ptol.* Partie de la mer Méditerranée aux environs de l'iſle de *Sardinia* : aujourd'hui La mer de Sardaigne.

MĀRĔ SĀRMĂTĬCŪM , genit. *mārĭs Sarmatĭcī.* neut. *Mel. Ptol.* La mer de Sarmatie ; c'eſt une partie de l'Ocean Septentrional , aujourd'hui Mer de Moſcovie.

MĀRĔ SCȲTHĬCŪM , genit. *mārĭs Scythĭcī.* neut. *Mel.* La mer de Scythie , partie de l'Ocean Septentrional , qui baigne la Scythie , aujourd'hui la mer de Tartarie.

MĀRĔ SĬCŬLŪM , genit. *mārĭs Sicŭlī.* neut *Plin.* Partie de la mer Mediterranée , entre la Sicile & le Peloponneſe , aujourd'hui la mer de Sicile : cette mer eſt quelquefois confonduë avec la mer Ionienne.

MĀRĔ SUĒVĬCŪM , genit. *mārĭs Suēvĭcī.* n. ou CŌDĀNŬS SĬNŬS , genit. *Codānī Sĭnūs.* m. *Tacit. Mel.* La mer Suévique : elle fait partie de l'Ocean Septentrional , entre la Germanie & la Sarmatie Europeenne ; c'eſt aujourd'hui la mer Baltique entre le Dannemarc , la Suede , la Pologne, & l'Allemagne.

MĀRĔ SŬPĔRŪM , genit *mārĭs Supĕrī.* neut *Plin.* &c. La Haute Mer : c'eſt la même que Mare Adriaticum ci deſſus.

MĀRĔ SȲRĬŪM , ou SȲRĬĂCŪM , genit. *mārĭs Syrĭī*, ou *Syriacī.* neut. *Plin. Ptol.* La mer de Syrie ; c'eſt la partie la plus Orientale de la mer Mediterranée qui baigne la Syrie : aujourd'hui on l'appelle la mer de Sourie , elle fait partie de la mer de Levant dans la Turquie en Aſie.

MĀRĔ THŪSCŪM , TYRRHĒNŪM , ĬNFĔRŪM , genit. *mārĭs Thūſcī , Tyrrhēnī , Inferī.* neut. *Plin. Sol. Ptol.* La mer de Toſcane ; c'eſt une partie de la mer Mediterranée qui baigne la côte Meridionale de l'Italie : aujourd'hui la mer de Toſcane , le long de la Toſcane , d'une partie de l'Etat Eccleſiaſtique & du Royaume de Naples en Italie.

Mare Tyrrhenum. La mer Tyrrhene ; c'eſt autrement Mare Thuscum ci deſſus.

MĀRĔ VĔNĔDĬCŪM , genit *mārĭs Venedĭcī.* neut. *ou* SĬNŬS VĔNĔDĬCŬS , genit. *Sinūs Venedĭcī.* m *Ptol.* Il baigne partie de la Sarmatie Européenne , aujourd'hui le Golfe de Danzick ſur la mer Baltique , & vers la Pruſſe en Pologne.

MĀRĔ VĔRGĬNĬŪM , genit. *mārĭs Verginĭī.* neut. *Ptol.* partie de l'Ocean Occidental qui baigne une partie de l'Iſle d'*Albion* & de l'*Ivernia* ; c'eſt aujourd'hui la Manche ou le Canal de Saint George , avec la partie Meridionale de la mer d'Irlande , entre l'Angleterre & l'Irlande.

MĀRĔĀ. Lac. *Voyez* Mareotis , qui ſuit.

MĀRĔŌTĬS , genit. *Mareotĭdis.* f. *ou*

MĀRĔA , genit. *Marĕæ.* f. *Ovid. Plin.* Lac de la baſſe Egypte , & vers la ville d'Alexandrie , aujourd'hui Il Lago di [illegible] , ou Sebaca.

MĀRGĂ , genit. *margæ.* fem. *Plin.* De la marne *f.* (Eſpece de terre graſſe & blanche , dont on engraiſſe les terres dans de certains païs , au lieu de fumier.)

MĀRGĂRĬS , *μαργαρίς.* genit. *margarĭdis.* fem. *Plin.* Eſpece de petite datte blanche & ronde.

MĀRGĂRĪTA , *μαργαρίτης* genit. *margarītæ.* f. *Cic. Plin.* Perle. *f.*

Margarita. Diamant. Nom [illegible] dans Petrone.

MĀRGĂRĪTŬM , genit. *margariti.* n. *Tac.* La même ſignification.

On dit au figuré , *Puer me Hercules margaritum, e critus & omnium numerum* pour *numerorum. Petr.* Cet enfant étoit en verité un vrai bijou , il étoit parfait & p[illegible] doit mille belles qualitez. Ἔκκριτος , *homo perfectus.* Accompli en tout ou de tout point.

MĀRGĂRĪTĬFĔR , *margaritifĕra, margaritifĕrum. Plin.* Qui porte ou qui produit des perles.

MĀRGĬĀNĂ , genit. *Margiānæ.* f. *Ptol. Plin.* La Margiane Province de la region des Parthes , aujourd'huy partie de la province de Chorasan dans le Royaume de Perſe moderne & partie de la region de Mavvarainhara , dans la grande Tartarie.

MĀRGĬNĀNDŬS , *margināndă, margināndūm. Liv.* Qui doit etre bordé. *m.* qui doit être bordée. *f.*

MĀRGĬNĀTŬS , *marginātă, marginātūm. Plin.* Bordé *m.* bordée. *f.* Qui a un bord ou une bordure.

MĀRGĬS , genit. *Margis.* m. *Plin.* ou

MĀRGŬS , genit. *Margī.* m. *Ptol.* Fleuve de la Haute Mœſie il tombe dans le Danube , c'eſt aujourd'uy Moravva , dans la Servie & la Bulgarie.

MĀRGŌ , genit. *marginis.* m. *Varr. Ovid. Plin. Colum* dans quelques autres , feminin , mais rarement. Bordure. *f.* rebord. *m* le bord de la mer ; ou de quelque choſe que ce ſoit. La Margelle d'un puits , ou ſelon les Ouvriers Mardelle. *f.*

Navigare circa terræ marginem. Lucr. Raſer la terre.

Margo *libri. Juv.* La marge d'un Livre. * Juvenal le fait feminin dans cette ſignification.

Margines *Imperii. Plin.* Les frontieres d'un Empire *f.*

MĀRĬĀBA , ou peut-être MĀRĀBĀ , æ. f. *Strab. Ptol.* Ville de l'Arabie Heureuſe à l'Occident , c'eſt aujourd'hui la Mecque , Ville de l'Arabie Petrée ſelon les Modernes c'eſt où naquit Mahomet.

MĀRĬĀNA , genit. *Mariānæ.* f. *Plin. Ptol.* Ville & Colonie de l'Iſle de Corſe ou *Corſica* , ſur la côte Orientale aujourd'hui elle eſt ruinée.

MĀRĬĀNDĪNĪ , genit. *Mariandinōrūm.* m pl. *Strab* Les Mariandins , peuples de la Bithynie & de la Paphlagonie ſur le Pont Euxin dans l'Aſie Mineure.

MĀRĬĀNĪ MONTES , genit. *Marianōrūm Montium.* m plur. *Plin. Ptol.* Ils ſont dans la Betique & l'Eſpagne Tarraconnoiſe , aujourd'hui *Sierra Morena* , dans la Caſtille Nouvelle & l'Andalouſie.

MĀRĪCA Un marais qui eſt près de l'embouchure du Liris. Il etoit pres d'un petit bois que Strabon decrit, au deſſous de Minturnes , & qui etoit conſacré à Circe , d'où elle eſte appellée apres la mort *Marica.*

MĀRĬDŪNŪM , genit *Maridūnī* n. *Plin.* Ville des peuples *Demetæ* dans l'Iſle d'Albion ; aujourd'hui Caermarden ville du Comte de même nom , dans la Principauté de Galles en Angleterre.

MĀRĪNŬS , *mārīnă , mārīnūm. Cic. Plin.* Marin. *masc* marine. *f.* de mer.

Marina *Venus Hor.* Parce que Venus étoit née de la mer

Aqua marina. Plin. De l'eau de mer ou de la mer.

Piſcis marinus. Cic. Un poiſſon de mer *f.*

MĀRĪSCĂ , genit. *mariſcæ.* fem. *Plin.* Groſſe figue. *f.* qui n'a point de goût

MĀRĪSCŬS , genit. *mariſcī.* m. *Plin.* Jonc marin. *m* propre à faire des nattes.

MĀRĪSŬS , genit. *Marisī.* m. *Strab.* Fleuve des peuples [illegible] , & des *Iazyges Metanastæ* , dans le païs des Daces ou des Gétes , c'eſt aujourd'hui Marons , ou Merich & Mariſe

Mariſe. Il paſſe dans la Tranſilvanie & la haute Hongrie, & ſe decharge dans la riviere de Teyſſe.

MĀRĪTĂ, genit. *marītæ.* f. *Ovid.* Femme mariée. *f.*

MĂRĪTĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *marītālĕ.* neut. *Colum.* De mariage.

MĂRĪTĬMÆ ĀLPĒS, genit. *Maritimārūm Alpĭūm.* f pl. *Tacit.* Les Alpes maritimes, ſont des montagnes de la Ligurie en Italie, & de la Gaule Narbonnoiſe vers la mer Liguſtique; aujourd'hui nous les appellons Les montagnes de Tende: Elles ſont en la partie Meridionale des Eſtats de Piémont. Autrefois la Provine appellée *Viennenſis quarta*, ou la Viennoiſe quatriéme du tems des Romains, fut auſſi nommée *Alpes Cottiæ & Maritimæ.*

MĂRĪTĬMŬS, *marĭtĭmă, marĭtĭmūm.Cic.* Maritime. *m.* & *f.* de la mer.

Maritimus æſtus. Le flux & reflux de la mer Oceane.

Ora maritima.Cic. Païs maritime. Coſte de mer.

Maritima oppida. Cæſ. Villes maritimes, qui ſont ſur une coſte de mer, qui ſont près de la mer.

Homines maritimi. Cic. Des hommes qui habitent le long de la mer.

☞ MARITIMI *mores. Plaut.* Des mœurs inconſtantes, comme la mer.

[M]ĂRĪTŎ, *mărītās, marītāvī, marĭtātūm, marĭtārĕ. Suet.* Marier.

☞ MARITARE *vites. Colum.* Planter ou mettre des ſeps de vigne au pied des arbres.

[M]ĂRĪTŬS, genit. *marĭtī.* maſc. *Cic.* Le mari. *maſc.* * Ce mot ſe dit auſſi de quelques animaux; comme

[M]ARITUS. *Colum.* Un coq. *m.*

Olentis uxores mariti. Hor. Les chevres qui ſont comme les femmes des boucs, qui ſentent mauvais.

[M]ĂRĪTŬS, *marĭtă, marītūm. Ovid.* De mari, de mariée, de mariage.

Marita domus Cic. La maiſon des gens mariez.

[Do]s *marita. Plaut.* La dot du mariage, qu'une femme apporte à ſon mari en l'épouſant. * *Lex marita. Hor.* La loy du mariage. * *Maritum fœdus. Ovid.* L'alliance qui ſe contracte par le mariage.

Fides marita. Prop. Foi de mariage.

[M]ARITA *pecunia. Plaut.* L'argent qu'on donne en mariage.

Maritæ vites. Colum. Des ſeps de vigne plantez au pied des arbres.

[M]ARMARĬCA.genit.*Marmaricæ.*f.*Ptol* La Marmarique, Region ou Province de la Lybie proprement dite; c'eſt aujourd'hui la partie du milieu du Royaume & du Deſert de Barca, dans la Barbarie & le Biledulgerid, en Afrique.

[MA]RM[A]RĪTĬS, μαρμαρῖτις. genit *marmaritĭdĭs.*f. *Plin.* [S]orte d'herbe qui croît dans les carrieres de marbre d'Arabie.

[MA]RMŎR, genit. *marmŏrĭs.* n. *Cic. Virg.* Du marbre.

Simulachrum è marmore. Cic. Statuë de marbre figure [d]e marbre.

[MA]RMOR *vetus. Hor.* De vieilles Statuës de marbre.

[MA]RMOR *Virg* La mer lorſqu'elle eſt calme.

[MA]RMŎRĀRĬŬS, genit. *marmorarĭī.* m. *Val-Max.Sen.* Qui travaille en marbre. Sculpteur en marbre, un [M]arbrier *m.*

[MA]RMŎRĀTĬŎ, genit. *marmoratiōnĭs.* f. *Apul.* Travail en marbre, ouvrage de marbre.

[MA]RMŎRĀTŪM, genit. *marmorātī.* n. *Plin.* Mortier [fa]it de marbre pilé & détrempe avec de la chaux. *m.* (Les [an]ciens en crepiſſoient les murailles.) Enduit de marbre [pi]lé. *f.*

[MA]RMŎRĀTŬS *marmorātă, marmorātūm Stat* Couvert [ou] orné de marbre. *m.* couverte, ornée de marbre. *f.*

[MA]RMŎRĔŬS, *marmorĕă, marmorĕūm. Cic.* De marbre.

[MAR]MOREUS. *Ovid.* Blanc & poli comme le marbre. *m.* [Bla]nche, polie comme le marbre *f.*

[P]almæ *marmoreæ. Ovid.* Des mains blanches & polies [co]mme le marbre.

MĀRMŎRŌSŬS, *marmorōsă, marmorōsūm. Plin.* Semblable au marbre.

MĂRŎBŪDŪM, genit. *Marobūdī.* neut. *Ptol.* Ville des peuples *Colduli* de la Region *Boiohæmum*, dans la Germanie; c'eſt aujourd'hui Prague, ville Capitale du Royaume de Boheme, vers le milieu.

MĂRŌNĔĂ, gen. *Maronēæ.* f. *Liv. Ptol.* Ville de la Thrace ſur la mer Egée; aujourd'hui Marognia, ville de Romanie ſur l'Archipel, dans la Turquie en Europe.

MĀRRA, genit. *marræ.* fem. *Plin.* Une marre. *fem.* Outil à couper les méchantes herbes, eſpece de houë.

MĀRRŪBĬUM, genit.*marrubĭī.*n.*Plin.* Du Marrubium, Herbe bonne contre la morſure des viperes.

MĀRRŪCĪNĪ, genit. *Marrucinōrūm.* m. pl. *Plin. Ptol.* Les Marrucins, peuples de la Region *Samnium* en Italie, c'eſt aujourd'hui une partie de l'Abruzze Citerieure au Nord-Eſt, dans le Royaume de Naples.

MĀRS, genit. *Martis.* m' Le Faux Dieu Mars, Dieu de la guerre, & La guerre même.

MĀRS *pater*, ou en un ſeul mot, *Marſpiter.* Pere Mars. [C'eſtoit la Formule ordinaire dont on ſe ſervoit dans l'invocation.]

Mars communis. Cic. * *Mars anceps. Liv.* * *Incertus Mars. Tacit.* La guerre eſt douteuſe; les évenemens dans la guerre ſont incertains, tantôt la victoire eſt d'un côte, tantôt d'un autre.

STELLA MARTIS. *Cic.* L'Etoile de Mars.

MARTIS CAMPUS. *Voyez après* MARTICOLA.

☞ SUO MARTE *aliquid facere. Cic.* Faire quelque choſe de ſoi-même, par ſa propre induſtrie, ſans le ſecours de perſonne.

MĀRSĂCĪ, genit *Marſacōrūm.*m. pl. *Tac.* peuples de la Germanie ſur la riviere de Sala, & le Lac Flevo près de la Gaule Belgique; c'eſt aujourd'hui Le quartier Veluve, dans la Gueldre Hollandoiſe.

MĀRSĪ, genit. *Marsōrūm.* m. pl. *Tac.* &c. Les Marſes, peuples de la Germanie, aux environs du Rhin, &c. C'eſt aujourd'hui Le Comté de la Mark, &c. dans le Cercle de Vveſtphalie, en Allemagne.

MARSI. *Tac.* Les Marſes, peuples du *Samnium* en Italie: c'eſt preſentement une partie de la Province d'*Abruzzo Citrà*, dans le Royaume de Naples.

Caputque Marsâ diſſiliere næniâ. Hor. Les enchantemens des Marſes ont la force de fendre la teſte.

MĀRSĬCŪM ĂBELLĪNŪM, genit. *Marsĭcī Abellīnī.*n. *Plin.* Ville de la Lucanie; aujourd'hui Marſico Vecchio, ville de la province Baſilicate, dans le Royaume de Naples.

MĀRSĪGNĪ, ou MĀRSĬNGĪ, genit. *Marſignōrūm.* m pl. *Tac.* Peuples de la Germanie, ſur le fleuve *Viader*; c'eſt maintenant une partie du Duché de Sileſie au Septentrion, dans les Eſtats de Boheme.

MĀRSŪPĬŬM, genit. *marſupĭī.* n *Varr.* Bourſe à mettre de l'argent, &c. *f.*

MĀRSȲĀS, genit *Marſyæ* m. *Strab. Liv.* Riviere de la grande Phrygie, elle tombe dans le Meandre.

MĀRTĒS, genit *Martis.* fem. *Mart.* Marte Zibeline. *f.* (Animal dont la peau eſt precieuſe.)

MĀRTĬĀLĬS, *ĭs.* m & f. *Martiālĕ.* n. *Cicer.* De Mars, Dieu.

MĀRTĬĀNĂ SȲLVĂ, genit. *Martiānæ ſylvæ* f. *Ammian.* Foreſt qui eſtoit dans la Germanie: aujourd'hui nous l'appellons la Foreſt Noire, & les Allemans la nomment Schvvart-Waldt; Elle eſt en Soüabe au Sud Oueſt.

MĀRTĪCŎLĂ, genit. *Marticŏlæ* m. *Ovid.* Qui aime la guerre.

MĀRTĬS CĀMPŬS, genit. *Mārtĭs Cāmpī. Tacit.* Le Champ de Mars à Rome, doit eſtre conſideré en deux manieres.

1. Selon ſa plus grande eſtenduë il eſtoit entre le Tibre, le Mont Capitolin, le Mont Quirinal, & la Colline des Jardins, ou *collis Hortulorum*, & comprenoit la plus grande partie de la Septiéme Region & de la Neuviéme, dans Rome Ancienne à l'Occident & au Septentrion: c'eſt encore aujourd'hui une grande partie de Rome Nouvelle vers le Nord-Oueſt, entre les montagnes que les Habitans nomment *Campido-*

glio, *Monte Cavallo*, & *Pincio*, & la riviere de Tevere ou Tibre.

2. L'autre Champ de Mars proprement dit, a eſté quelquefois hors des murailles de la Ville ; enſuite il a fait partie de la Neuvieme Region en la partie Occidentale de Rome : c'eſt aujourd'hui une partie des quartiers que les Italiens appellent *Campo Marzo*, *Sant Euſtachio*, *Ponte* & *Parione* dans la Rome Nouvelle vers le milieu & l'Occident.

3. Il y a eu auſſi CAMPUS MINOR, Le petit Champ, qui faiſoit partie du Champ de Mars proprement dit à l'Occident, & ſur le Tibre, c'eſt maintenant une partie du quartier de *Ponte*, ſur le Tibre, & pres du Pont Saint Ange.

MĀRTĪS ŪLTŌRĬS ÆDES, genit. *Martis Ultōris ædis.* f. *Tac. Sueton. &c.* Le Temple de Mars Vangeur, il eſtoit dans la Huitieme Region de l'ancienne ville de Rome.

MĀRTĬŬS, *Mārtĭă*, *Martĭūm. Ovid. Gell.* De Mars ou de la Guerre.

MĀRTĬŬS, genit. *Martĭī.* m. (On ſous-entend ou on exprime *Menſis.*) *Ovid.* Le mois de Mars.

Calendæ Martiæ. Cic. Le premier jour du mois de Mars.

MĀRTŬLŬS, genit. *martŭlī.* m. *Plin.* Marteau. *m.*

MĀRŬS, genit. *Mārī.* m. *Strab.* Riviere de la Germanie au Midy, elle ſe décharge dans le Danube ; c'eſt aujourd'hui La Morawa, qui paſſe par le Marquiſat de Moravie en Boheme, par l'Archiduché d'Autriche, & par le Royaume de Hongrie.

MĀS, genit. *mărĭs.* m *Cic.* Mâle. *m.*

Admittere marem, ou *intromittere mares in feminas.* *Permittere maribus feminas. Varr. Colum.* Donner le mâle aux femelles, les faire couvrir.

☞ ANIMI *mares. Hor.* Des courages mâles.

MĀSCŬLĒSCŌ, *maſculēſcĭs*, *maſculeſcĕrĕ. Plin.* Devenir mâle, (en parlant des raves & des navets.)

MĀSCŬLĒTŪM, genit. *maſculētī.* n. *Plin.* Une haute treille de vigne.

MĀSCŬLĪNŬS, *maſcŭlīnă*, *maſculīnūm. Plin.* Qui eſt mâle, (en parlant des raves & des navets.)

MASCULINUM *genus. Quint.* Le genre maſculin. [Terme de Grammaire.]

Nomen maſculinum. Quint. Un nom de maſculin genre.

MĀSCŬLŬS, *maſcŭlă*, *maſcŭlūm. Colum.* Mâle *m.* & *f.*

Tus maſculum. Plin. De l'encens mâle. *m.*

☞ MASCULUS. *Hor.* Mâle, courageux. *m.* mâle, courageuſe. *f.* qui a de la force & du courage.

MULIER *maſculæ libidinis. Hor.* Une Tribade, qui eſt amoureuſe de celles de ſon ſexe.

MĀSPĒTŪM, μάσπετον. genit. *maſpētī.* n. *Plin.* La feüille du Silphium des Anciens, d'où vient le benjoin, qui eſt une gomme odoriferante.

MĀSSĂ, genit. *māſſæ.* f. *Colum.* Maſſe de quelque matiere que ce ſoit. *f.*

Maſſa auri. Colum. Un lingot d'or. * *Ferri. Colum.* Un gros morceau de fer.

Maſſa picis. Virg. Un blot de poix.

Maſſa lactis coacti. Ovid. Un fromage.

Hominibus formoſior videtur maſſa auri, quàm quiquid Apelles, Phidiaſque fecērunt. Petr. Les hommes trouvent un lingot d'or cent fois plus beau que les ouvrages d'Apelles & de Phidias.

MĀSSÆSȲLĪ, *ou* MĀSÆSYLI, genit. *Maſſæ ſylōrūm*, m pl. *Strab. Ptol.* Peuples de la Mauritanie Ceſarienſe, aux environs du fleuve Molochalh.

MĀSSĂGĔTÆ, genit. *Maſſagetārūm.* m pl *Juſt.* Les Maſſagetes, peuples de la Scythie au-delà de la mer Caſpienne.

MĀSSĬCŬS MŌNS, genit. *Māſsĭcī Mōntĭs.* m *Hor.* Mont Maſſique, Montagne de la Campanie, aujourd'hui de la Terre de Labour au Royaume de Naples, Monte Maſſico, autrefois fameuſe pour les vins dans les Poëtes.

MĀSSĬCŪM, genit. *Maſsĭcī* n. *Hor.* Vin de cette montagne, (parce qu'elle eſtoit fertile en bon vin.)

MĀSSĬLĬĂ, genit. *Maſſiliæ.* f *Cæſ.* Ville des peuples *Commoni*, dans la Viennoiſe premiere, & dans la Gaule Narbonnoiſe ; c'eſt preſentement Marſeille, ville maritime du gouvernement de Provence dans la France au Midy

MĀSSŌ, *maſsās*, *maſsāvī*, *maſsātūm*, *maſsārĕ. Lucr.* Reduire en maſſe.

MĀSSŬLĂ, genit. *maſsŭlæ.* f. *Colum.* Petite maſſe. *f.*

MĀSSȲLĪ, genit. *Maſſylōrūm.* maſc. plur. *Plin. Virg.* Peuples de la Lybie, vers la Getulie. *Voyez* MASSÆSYLI.

MĀSTĪCHĒ, μαστίχη. genit. *maſtichēs.* f. *Plin.* Maſtic. *m* Suc d'un arbre nommé Lentiſque.

MĀSTĪGĔŬS, genit. *maſtigeī.* m. *Plaut.* ou

MĀSTĪGĬĀS, μαστιγίας. genit. *maſtigiæ.* m. *Plaut.* Qui merite le foüet ou les étrivieres.

MĀSTRŪCĂ, genit *maſtrūcæ.* f. *Cic.* Vêtement fait de peau, particulier aux habitans de l'Iſle de Sardaigne.

MĀSTRŪCĀTŬS, *maſtrucātă*, *maſtrucatum. Cic.* Vêtu de cette ſorte d'habit. *m.* vêtuë de cet habit. *f.*

MĀSTŪRBŎR, *maſturbāris*, *maſturbātŭs ſum*, *maſturbārī. Mart.* S'exciter aux ſales plaiſirs contre la nature d'où vient

MĀSTŪRBĀTŎR, genit *maſturbatōris.* m *Mart.* Qui s'excite à ces ſales voluptez

MĀSTŬS, μαστός. genit. *maſtī.* m. *Vitr.* Bout de tuyau de fontaine, fait en forme de mammelle : Marmouſet qu'on met au robinet d'une fontaine.

MATARA, genit. *matarǣ.* f. *Cæſ.* Sorte de javelot plus petit qu'une lance.

MĀTÆUS *ſum, vinum mihi in cerebrum abiit. Petr.* Je ſuis privé de mon bon ſens, je ſuis yvre ; le vin m'eſt monté à la tête. Du Grec ματαιος. Qui a la cervelle broüillée.

MATĂXĂ, genit. *mătăxæ.* f. *Lucil.* Ficelle. *f.* petite cord[e]

MĀTĂXĀTŬS, *mataxātă*, *mataxātūm. Vitr.* * *Sin a[u]tem arundinis Græcæ copia non erit, de paludibus t[e]nues colligantur, & mataxatæ*, hoc eſt, *in faſcic[u]los efformatæ tomice ad juſtam longitudinem unâ craſ[ſi]tudine temperentur Vitr. l. 7. c. 3.* Si on n'a point [de] cannes Grecques, on prendra dans les étangs celles [qui] ſont les plus menuës, & on en fera des fagots d'u[ne] longueur convenable, & d'une groſſeur égale, en [les] liant avec des cordes. [*Mataxare* ſignifie Amaſſer p[lu]ſieurs choſes enſemble, [comme de la ſoye ou du fil qu['] on fait des echeveaux.]

MĀTĔLLĂ, genit *mătĕllæ.* f. *Juv. Mart.* Pot de chambre, un urinal. *m.*

MATELLĬŌ, genit. *matelliōnĭs.* m. *Cic.* La même ſignification.

MĀTĔŎLĂ, genit. *mateŏlæ.* f. *Plin. Cat.* Petit ſarcloir

MĀTĔR, genit *mātrĭs.* f. *Cic.* La mere. *f.*

O felicem matrem quæ te talem peperit, macte virt[ute] eſto. Petr. O que la mere qui vous a donné le jour [est] heureuſe ! Courage, continuez d'acquerir la ve[rtu]. Le mot de *Mater* dit plus en Latin que Mere en François ; car il comprend en general toutes les Dames, & c'eſt un mot de dignité. C'eſt ce qui fait que Virgile s'en ſert en parlant des Dames Romaines qui conduiſoient les pompes ſacrées.

Caſtæ ducebant ſacra per urbem
Pilentis Matres in mollibus. Les chaſtes Dames p[or]-menoient par la ville les choſes ſacrées dans les ch[ars].

MATER *cupidinum* ou *Geminorum amorum. Hor.* Venus, mere des Amours.

MATER FAMILIAS ou MATER FAMILIÆ. *Cic. Cæſ.* Mere de famille. *f.*

MATER. *Plaut.* Mere nourrice *f.*

☞ *Sapientia omnium bonarum rerum mater. Cic.* La Sageſſe eſt mere de tout bien.

MATER DEŪM. *Voyez après* MATRINUS.

MĀTĔRCŬLĂ, genit. *matercŭlæ.* f. *Cic.* Petite me[re] *f.*

* MĀTĔRĬĂ, genit. *materiæ*, ou MATĔRĬES, genit.

materiī. f. *Cic.* La matiere qui entre dans la compoſition des mixtes : La matiére dont les artiſans font leurs ouvrages, & particulierement le bois à bâtir & à brûler.

Materia domûs, calx, ligna, tegulæ. Cic. Les matériaux d'une maiſon, ſont la chaux, le bois & les tuiles.

Materies ſi roborea eſt. Colum. Si le bois eſt de chêne.

MATERIA. *Colum.* Le jeune bois de la vigne qui pouſſe tous les ans, & qu'on peut provigner en le couchant dans terre, pour peupler une vigne.

☞ MATERIA ou MATERIES. *Cic.* La matiere, le ſujet d'un ouvrage d'eſprit, comme d'un livre, d'un diſcours.

MATERIA. *Horat. Plin-jun.* Matiere. *f.* ſujet. *m.* occaſion. *f.*

MĀTĔRĬĀRĬŬS, genit. *materiarii.* m. (On exprime quelquefois le mot *Faber.*) *Plaut.* Charpentier. *m.*

MATERIARIA FABRICA. *f. Plin.* Charpenterie. *f.* le metier d'un Charpentier. *m.* L'attelier d'un Charpentier où il travaille le bois.

MĀTĔRĬĀTĬŌ, genit. *materiatiōnis.* f. *Vitr.* La charpente, ou la charpenterie d'un bâtiment. *f.*

MĀTĔRĬĀTŪRĂ, genit. *materiatūræ.* f. *Vitr.* La même ſignification.

MĀTĔRĬĀTŬS, *materiātă*, *materiātŭm. Cic.* Bâti de charpente.

Ædes malè materiatæ. Cic. Des maiſons dont la charpenterie ne vaut rien.

† MĀTĔRĒS, *matĕrŭm*, *matĕrĭbŭs* f. plur. *Cæſ. Liv.* ſorte de javelot plus court qu'une lance.

MĀTĔRĬŎR, *materiāris*, *materiatus ſŭm*, *materiārī.Cæſ.* Faire proviſion de bois ou de materiaux.

MĀTĔRNŬS, *matĕrnă*, *matĕrnŭm. Cic.* Maternel. *m.* Maternelle. *f.* de mere.

Res maternæ atque paternæ abſumptæ. Hor. Les biens maternels & paternels ſont conſumez ; Les biens de pere & de mere ſont conſumez.

Maternus avus. Virg. L'ayeul du côté de la mere.

MĀTĔRTĔRĂ, genit. *matertĕræ* f. *Cic.* Tante du côté de la mere, ſœur de la mere. *f.*

MĂTHĒMĂTĬCĂ, μαθηματικὴ genit. *mathematĭcæ.* f. *Sen.* La Mathematique, ou les Mathematiques. *f.*

MĂTHĒMĂTĬCŬS, μαθηματικός genit *mathematĭcī.*m. *Cic.* Un Mathematicien. *m.* qui ſçait les Mathematiques & qui les enſeigne. (C'eſt auſſi dans Juvenal & Tacite Tireur d'horoſcope, diſeur de bonne avanture. *m.*

MĀTĪŬM, genit. *mātiī.* neut. *Plin* Ville de l'Iſle de Créte ſur la côte Septentrionale. Aujourd'huy Candie, ville Capitale de l'Iſle de même nom.

MĀTRĀLĬĂ, genit. *matralĭŭm.* neut. plur. *Ovid.* Fetes en l'honneur de la Deeſſe *Matuta*, qui eſt l'Aurore.

MĀTRĒSCŌ, *matrēſcis*, *matrēſcĕre. Pacuv.* Devenir ſemblable à ſa mere.

MĀTRĪCĪDĂ, genit. *matricīdæ.* f. *Cic.* Qui a tué ſa mere.

MĀTRĪCĪDĬŬM, genit *matricidiī.* n. *Cic.* Le crime de tuer ſa mere, un parricide. *m.*

MĀTRĬMŌNĬŬM, genit.*matrimoniī.* n. *Cic.* Mariage *m.*

Uno matrimonio, certis liberis egiſſe vitam. Tacit. Qu'il avoit paſſé ſes jours avec une ſeule femme, & qu'il n'avoit eu que des enfans legitimes.

Uxorem ex aliquâ civitate in matrimonium ducere Cæſ. S'allier par le mariage, ou prendre une femme chez une nation.

*In matrimonium venire. Aul-Gel.*Contracter mariage, s'engager dans le mariage.

MĀTRĪMŬS, *mātrīmă*, *matrimŭm. Liv.* Qui a encore ſa mere, dont la mere eſt encore vivante ou en vie ; dont la mere vit encore.

Matrimus, patrimuſque. Liv Qui a encore pere & mere ; qui a ſon pere & ſa mere.

MĀTRĬS DĔŬM ÆDĒS, *is.* f. *Tacit. & al.* Le Temple de la Mere des Dieux : il eſtoit dans la dixiéme Region de l'ancienne ville de Rome.

MATRIS MAGNÆ IDÆÆ ÆDES, *is.* f. ou TEMPLUM MATRIS DEÛM. Le Temple de la mere des Dieux : il eſtoit dans le *Palatium* ou dans la Dixiéme Region de l'ancienne ville de Rome. *T. Liv.* lib.36.cap.16.*Panvin*,lib.1. *Reip. Rom.*

MĀTRĪX, genit. *mātrīcis.* f. *Plin.* La matrice où ſe forme l'enfant.

MATRIX. *Varr. Colum.* La mere des animaux qui nourrit ſes petits.

MATRIX. *Suet.* Arbre qui produit des rejettons.

MĀTRŌNĂ, genit *mātrōnæ.* f. *Cic.* Une Dame de qualité : une mere de famille, conſiderable par ſa naiſſance & par ſa vertu.

MATRONA, *æ.* m. *Cæſ.* Riviere de la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe & de la Belgique : aujourd'hui la Marne. Elle paſſe par les Gouvernemens de Champagne & de l'Iſle de France : elle ſe decharge dans la riviere de Seine, à Conflans proche Charenton.

MĀTRŌNĀLĬĂ, n pl. *ou* MATRONALES FERIÆ Les Calendes de Mars. Le premier jour de Mars eſtoit la Fête des Dames Romaines,en memoire de ce qu'à pareil jour les Filles des Sabins qui avoient eſté enlevées par les Romains, firent la paix entre leurs Maris & leurs Peres, ſur le point que les deux armées alloient ſe battre. Après cela elles dedierent un Temple à Junon ſur le Mont Eſquilin, où elles faiſoient un ſacrifice, & lui offroient des fleurs. *Voyez* MON DICT. DES ANTIQ.

MĀTRŌNĀLĬS, *is.* m *&* f. *matrōnālĕ*, *is.* n (Adject) *Liv.* De Dame de qualité, de mere de famille.

MĀTRŬĒLĬS, genit. *matruēlis.* m. *Digeſt.* Le fils du frere de ma mere.

MĀTTĂ, genit. *mattæ.* f. *Ovid.* Une natte. *f.*

MĀTTĔĂ, genit. *æ.Suet.* ou MĀTTYĂ,*æ.* f.*Mart.*Toutes viandes délicates : friandiſes.

(* Voſſius dit qu'il ne faut point écrire MACTRA)

MĀTTĬĀCĪ, genit. *Mattiacōrŭm.* maſc. plur. *Tac.* Peuples de la Germanie, entre les fleuves *Viſurgis* & *Rhodanus*: c'eſt maintenant une partie du Landgraviat de Heſſe, & des païs de Vveſtervaldt & Vveteravie, dans les Cercles du Haut & du Bas Rhin, en Allemagne.

MĀTTĬĀCŬM, genit. *Mattiacī.* neut. *Tac.* Ville des peuples *Mattiaci* dans la Germanie : c'eſt aujourd'hui Marpurg, ville du Landgraviat de Heſſe, dans le Cercle du Haut Rhin, en Allemagne.

MĀTTĬŬM, eſt la même ville que MATTIACUM. Voyez ci deſſus.

MĀTTYĂ, *æ.* f. *Mart* Voyez MATTEA.

MĂTŬLĂ, genit. *mătŭlæ* f. *Plaut.* Un pot de chambre Urinal. *m.*

On dit au figuré, *Pro matula habere aliquem.Plaut.* Avoir le dernier mépris pour quelqu'un,le traiter d'infame, le conſiderer comme un pot de chambre.

*Indignus qui ei matulam porrigat.*Qui ne merite pas ſeulement lui preſenter le pot de chambre. C'eſt un indigne.

MĀTŪRĀTĒ.(Adv.)*Liv.* Promptement,en diligence.

MĀTŪRĀTĬŌ, genit. *maturatiōnis.* f. *Auct ad-Heren.* L'action de ſe hâter & de faire diligence.

MĀTŪRĀTŬS, *maturātă*, *maturātŭm.Cic.* Meuri, qui eſt meur. *m.* meurie, qui eſt meure. *f.* (en parlant des fruits.)

MATURATUS. *Plin.* Hâté, fait à la hâte. *m.* hâtée, faite à la hâte *f.*

Maturato eſt opus. Liv. Il faut faire diligence, il faut ſe hâter, ſe preſſer.

MĀTŪRĒ. (Adverbe.) *Cic.* De bonne heure ; au temps qu'il faut, à temps.

Maturiùs paulò quàm tempus anni poſtulabat. Cæſ. Un peu plûtôt que la ſaiſon le permettoit.

Quàm maturrimè.Cæſ. En hâte, en toute diligence.

[Cet adjectif fait au comparatif *Mātūrĭŭs.Cic.*Et au ſuperlatif *Mātūrīſſĭmē*, ou *Maturrĭmē. Cic.*]

MĀTŪRĔSCŌ, *maturēſcis*, *maturŭī*, *maturēſcĕrĕ*. *Cæſ.* *Coium.* Meurir, devenir meur. *m.* devenir meure. *f.*

☞ MATURESCERE. *Cic.* Venir à ſa perfection, s'achever. (en parlant de la formation du corps d'un enfant dans le ventre de ſa mere.)

Annis nubilibus maturuit puella. Ovid. Cette fille eſt en âge d'être mariée.

☞ *Libros nondum opinabar ſatis maturuiſſe. Quint.* Je ne croyois pas que ces Livres fuſſent aſſez exacts ni dans leur perfection.

MĀTŪRĬTAS, genit. *maturitātĭs*. f. *Cic.* Maturité des fruits. *f.*

Maturitas frumentorum. Cæſ. La maturité des bleds, les bleds meurs.

MATURITAS *ætatis. Cic.* La maturité de l'âge, lors qu'on a un âge meur & raiſonnable.

MATURITAS. *Cic.* Le temps propre pour faire une choſe.

Nondum eſt maturitas illud faciendi. Cic. Il n'eſt pas encore temps de faire cela, l'affaire n'eſt point encore meure.

MATURITAS. *Cic.* Le dernier point, ou la perfection d'une choſe.

Maturitas virtutis. Cic. Une vertu parfaite.

MĀTŪRŌ, *mātūrās*, *maturāvī*, *maturātūm*, *maturārĕ*. *Tibul.* Meurir, ou faire meurir.

Amygdala menſe Martio pomum matūrat. Plin. Les amandiers meuriſſent au mois de Mars, ou portent des amandes meures au mois de Mars.

Annus in apricis matūrat collibus uvas. Tibul. Les vignes ſur des collines expoſées au Soleil meuriſſent bien vîte.

MATURARE. Se hâter, ſe preſſer, s'empreſſer, faire diligence, ſe dépêcher.

Maturandum ſibi exiſtimabat Cæſar. Cæſ. Ceſar crut qu'il ſe falloit hâter ou faire diligence.

Maturare alicui mortem. Cic. Avancer la mort de quelqu'un.

Ni maturatum ab Dictatore Romano eſſet. Liv. Si le Dictateur ne ſe fut hâté ou preſſé.

Maturate fugam. Virg. Fuyez en diligence.

MĀTŪRŎR, *maturāris*, *maturātŭs sūm*, *maturārī*. *Plin.* Voyez MATURESCO.

MĀTŪRŬS, *matūrā*, *matūrūm*. *Cic.* Meur. *m.* meure. *f.* (en parlant des fruits.)

Matura cibo olea. Plin. Une olive meure, qui eſt bonne à manger.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Mātūrĭŏr*, *ōrĭs* m. & f. *Mātūrĭŭs*, *ōrĭs*. neut. *Cic.* Plus meur. Et au ſuperlatif *Matūrrĭmŭs*, *ă*, *ūm* *Tacit.* & *Mātūrĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm*. *Colum.* Fort meur, bien meur.]

MATURUS *ævi Virg.* * *Annis. Ovid.* Agé, avancé en âge.

Animi maturus. Virg. Qui a un eſprit fait, eſprit meur; homme prudent & ſage.

Funeri maturo propior. Hor. Un vieillard qui eſt ſur le bord de ſa foſſe.

MATURUS *militiæ. Liv.* Qui eſt en âge d'aller à la guerre ou de porter les armes.

Viro matura filia. Virg. Une fille nubile, qui eſt en âge d'être mariée.

Venter maturus. Ovid. Une femme toute prête d'accoucher, qui eſt à terme.

MATURUM *tempus. Cic.* Un temps propre pour faire quelque choſe.

Tempus maturum vino. Celſ. Le temps propre pour donner du vin à un malade.

Maturum tempus mortis. Cic. Une mort naturelle, qui n'eſt point avancée.

Maturus reditus. Hor. Un retour precipité, un prompt retour.

Maturum malum. Plaut. Un mal ſubit.

MĀTŪTĂ, genit. *Mātūtæ*. f. *Ovid.* L'aurore, la Déeſſe du matin.

MATRIS MATUTÆ ÆDES, *is.* f. *Liv.* Le Temple de la Déeſſe *Matuta*: il étoit dans le Marché aux Bœufs ou *Forum Boarium*, & dans la huitieme Region de l'ancienne ville de Rome, ſelon *Nardini*, *lib.* 5. *cap.* 10. *pag.* 272. *Rom. Ant.*

MĀTŪTĪNŬS, *matutīnă*, *matutīnūm*. *Cic.* Du matin, qui ſe fait du matin.

Matutinum tempus. Cic. Le matin, la matinée.

Hoc erat ejus matutinum. Sen. Voilà comme il paſſoit la matinée.

Omnibus matutinis. Plin. Tous les matins.

Matutino ſeul, ou *matutino tempore. Cic.* Le matin.

Matutinus homo. Virg. Un homme qui ſe leve de bon matin, un homme matinal.

MAVŌRTĬĂ TERRĂ, genit. *Mavortĭæ terræ*. f. *Virg.* La Thrace, (parce que Mars y étoit adoré.)

MAŪRI, genit *maurōrūm*. m plur. *Tacit.* Les Maures, Peuples de la Mauritanie. *Voyez* MAURITANIA. Preſentement on appelle Maures les peuples qui ſont Mahometans, & qui ſont repandus en divers endroits de l'Afrique & de l'Aſie.

MAŪRĪTĀNĬĂ, genit. *Mauritanĭæ*. f *Ptol. Strab. Plin.* La Mauritanie, Region de l'Afrique Citerieure ſur l'Ocean Atlantique & ſur la mer Mediterranée: c'eſt aujourd'huy le Royaume de Fez, avec une grande partie du Royaume de Maroc & d'Alger en Barbarie. *Voy.* MAURI. Les Romains ont diviſé la Mauritanie en trois Provinces, qu'ils appelloient *Mauritania Tingitānă*, *Mauritania Cæſarienſis*, & *Mauritania Stifenſis*.

MAŪRŪSĬĪ, genit. *Maurūſĭōrūm*. m plur. *Strab.* Peuples de la Mauritanie en Afrique. *Voyez* MAURI.

MAUSŌLĒŪM, genit. *Mauſōlēī* neut. *Suet.* Mauſolée. *m.* Sepulchre magnifique pour les Empereurs, ſemblable à celui qu'Artemiſe Reine de Carie fit conſtruire à ſon mari Mauſole, & qui de ſon nom fut appellé *Mauſolée*. On donna enſuite ce nom à tous les ſuperbes Tombeaux de l'Antiquité.)

MĀXĬLLĂ, genit. *maxīllæ* f. *Plin.* La machoire. *f.*

MĀXĬLLĀRĬS DĒNS, genit. *maxillārĭs dēntĭs*. m. *Plin.* Dent maſcheliere, pour mâcher les viandes.

MĀXĬMĒ. (Adverbe Superlatif du Poſitif *Magnus*.) Grandement, beaucoup.

Quàm maximè Cic. Autant qu'il eſt poſſible.

MAXIMÈ. *Cic.* Sur tout, principalement.

MAXĬMĬTĀS, genit. *maximitātĭs*. f. *Lucret.* Grandeur exceſſive ou énorme.

MĀXĬMŎPĔRĔ. (Adverbe.) *Cic.* Tres-inſtamment, fortement.

MĀXĬMŬS, *māxĭmă*, *māxĭmūm*. (Adjectif Superlatif de *Magnus*.) *Cic.* Tres-grand. *m.* tres-grande. *f.*

Maximus natu Liv. Le plus âgé.

MAXIMUS *Pontifex. Cic.* Le ſouverain Pontife, le grand Prêtre.

Vir maximus factis. Ovid. Un homme tres-conſiderable par ſes belles actions, qui a fait de fort belles actions.

Armis maximus. Virg. Un tres grand Capitaine, qui a fait de belles actions.

MAXĬMŬS CĬRCŬS, genit. *Māxĭmī Cĭrcī*. m. *Liv.* &c. Le Grand Cirque: c'étoit un edifice de la onzieme Region ou quartier de l'ancienne ville de Rome vers le milieu de la ville; aujourd'huy les Romains l'appellent Cerchio Maſſimo: ce ne ſont plus que des ruines avec quelques jardins du quartier de *Ripa*, dans Rome moderne vers le Sud-Eſt.

MĂZĂCĂ CÆSĂRĒĂ, genit. *Mazăcæ Cæſarēæ*. f. *Strab. Ptol.* ville de Cappadoce, aujourd'huy Caiſar ou Ceſanca, Ville du gouvernement de Caramanie dans la Natolie vers le milieu & le Midy, & dans la Turquie en Aſie.

MĀZĂRĂ, æ. f. *Cæſ.* Petit javelot ou dard. *D'autres liſent MACHÆRA.

MĀZĂRĬS, *is.* f ou MĀZĂRĒ, *es.* f. *Anton Stephan.* Ville ou Château de la Sicile; c'eſt aujourd'huy Mazara,

ville Epiſcopale de la Vallée ou province de Mazara, dans la Sicile moderne.

MĀZŌNŌMŪM, μαζόνομον. genit. *mazonomī.* n. *Vitr. Hor.* Un grand rond de bois ſur lequel on ſervoit des gâteaux.

M E.

MĒ. Accuſatif d'Ego. Moi. Me.

MĒĀBĬLĬS, *ĭs.* m *&* f. *meabilĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Par où l'on paſſe aiſément, ou qui peut paſſer facilement par quelque lieu.

MĒĀPSĔ CAUSĀ. (Ablatif) *Cic.* Pour mon propre intereſt, pour la conſideration de mes interelts, pour l'amour de moi.

MĔĀTŬS, genit. *meātūs.* m *Plin.* L'action ou la maniére de marcher & d'aller des animaux, leur alleure. *f.*

MEATUS. Cours. * *Biſido meatu diviſus Rhenus. Claud.* Le Rhin a deux bras ou deux cours.

MEATUS *ſiderum. Cic.* Le mouvement & le cours des aſtres.

MĒCĀSTŌR. *Ter.* Certes

urement des Anciens par Caſtor, dont les femmes uſoient anciennement.)

MECHANĬCŬS, μηχανικός. *mechanicā, mechanicūm. Plin.* Méchanique. *m.* & *f.* [Proprement, Où il faut des inſtrumens & des outils, ou des machines.

MECHANICUS, *ī.* maſc. *Suet.* Ingénieur. *m.* qui travaille avec des inſtrumens ou des machines.

MĒCÆNĀTIS HORTI, genit. *Mæcænātis Hortōrūm.* m. plur. *Tacit. & Sext. Ruf.* Les Jardins de Mécenas. Ils étoient dans la cinquiéme Region de l'ancienne ville de Rome, prés de l'Egliſe que l'on nomme aujourd'hui *San Martino de Monti*, dans le Quartier de *Monti* en la partie Orientale de Rome Moderne.

MÆCŒNATIANUS *Petr.* Signifie Un homme qui aime les gens de lettres, à cauſe de ce fameux *Mecenas* Chevalier Romain, qui les a toûjours aimé & favoriſé.

MĒCŪM, (pour *Cum me*) *Cic.* Avec moi.

Indignabar mecum. Virg. J'étois indigné en moi-même, je me fâchois en moi-même.

MECUM *facit. Cic.* * *Mecum ſentit. Ter.* Il eſt pour moi, il eſt de mon ſentiment.

Ut mecum gaudeam. Ter. Afin que je me réjoüiſſe en moi-même.

Nihil mecum tibi. Plaut Vous n'avez rien à démêler avec moi, je n'ai point affaire à vous.

MĔDĒLĀ, genit. *mĕdēlæ.* f. *Aul-Gel.* Remede. *m*

MĒDĒŌN. genit *Medeōnis.* f. *Plin. Pauſ.* Ville de la Beotie.

MEDEON. *Strab.* Ville de la Phocide, en Grece.

MĔDĔŎR, *mĕdēris*, *mĕdērī.* (On donne le Datif à ce Verbe, ou l'Accuſatif ſans prépoſition, ou l'Accuſatif avec la prépoſition *Contra.*) *Cic. &* . Remedier, apporter du remede à un mal, le panſer, le traiter

Inopiæ frumentariæ ſeſe mederi exiſtimant. Cæſ. Ils croyent remedier aiſément à la diſette de bled.

Contra ſerpentium ictus medentur. Plin. Ils ſont bons contre la morſure des ſerpens.

At ſi vulnus mederi oportuerit. Vitr. S'il faut panſer cette playe.

MEDERI *alicui malo. Cic.* Remedier à quelque mal ſoulager quelqu'un ou ſa peine, le conſoler.

Ægreſcitque medendo. Virg. Le mal empire en y apportant du remede ou par les remedes.

Medendæ valetudini, leniendiſque morbis nullam divinam humanamque opem non adhibuit Suet. Il a employé tous les remedes divins & humains pour procurer ſa gueriſon, & pour adoucir ſes maux.

Ars medendi. Ovid. La medecine

Utilis medendi radix. Ovid. Une racine medicinale

MĒĔRGĀ, (pour ERGAME.) *Plaut.* Envers moi.

MĒDI, genit. *Mēdōrūm* m pl. *Tac. &c.* Les Medes, peuples de la Medie. *Voyez* MEDIA.

MĒDĬĀ, genit. *Mediæ.* f. *Ptol. Strab. &c.* La Medie, Region de l'Empire des Perſes ou des Parthes, ſur la mer Caſpienne: c'eſt aujourd'hui les Provinces de Kiſan & Adirbeitzan, & partie de la Province d'Erak Alzeus dans le Royaume de Perſe Moderne.

MĔDĬĀNŬS, *mediānā*, *mediānūm. Vitr.* Qui eſt au milieu ou entre deux.

MĔDĬASTĪNŬS, genit. *mediaſtīnī.* m. *Hor.* Un valet dans une maiſon qui eſt employé aux offices les plus bas & les plus pénibles. (Ils eſtoient les derniers valets, qui eſtoient obligez de ſe tenir toûjours au logis pour recevoir les ordres des autres valets, & pour faire les fonctions les plus viles, comme porter du bois, puiſer de l'eau, échauffer le bain, & verſer de l'eau ſur ceux qui ſe baignoient.)

MĔDĬCĀ, genit. *medicæ* f *Virg.* Herbe bonne pour les chevaux: on croit que c'eſt le Sain-Foin *m.*

MĔDĬCĀBĬLĬS, *ĭs.* m *&* f. *medicabilĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* A quoi on peut remedier ou apporter remede, gueriſſable, remediable. *m* & *f.*

MEDICABILIS. *Celſ.* Qui a une vertu medicinale.

MĔDĬCĀMĔN, genit. *medicaminis.* n. *Celſ.* Médicament, remede *m.*

MEDICAMEN. *Plin.* Le ſuc ou le ſang d'un poiſſon dont on faiſoit le pourpre.

MĔDĬCĀMENTĀRĬŬS, genit. *medicamentarīī.* m *Plin.* Qui prepare des remedes ou médicamens. Un Apothiquaire, droguiſte. *m.*

MEDICAMENTARIA *ars.* f. *Plin.* L'art de preparer des remedes *m.* L'Apothiquairerie. *f.*

MĔDĬCĀMENTŌSŬS, *ā, ūm.* (Dont on trouve le comparatif dans Caton.) * *De omnibus braſſicis nulla eſt medicamentoſior. Cat.* De toutes les eſpeces de choux, il n'y en a aucune qui ait plus de vertu que celle là, ou qui ſoit plus medicinale.

MĔDĬCĀMENTŬM, genit *medicamentī.* n. *Cic.* Remede *m.* (Soit dans le ſens naturel ou dans le figuré.)

MĔDĬCĀTĬŌ, genit. *medicatiōnis.* f *Colum.* L'application d'un remede, ou l'action de donner des remedes à un malade *f.*

MĔDĬCĀTŬS, *medicātā*, *medicātūm. Virg.* Mixtionné de quelque drogue bonne ou mauvaiſe. *m* mixtionnée. *f.*

Tela medicata veneno. Sil-Ital. Des fleches empoiſonnées.

Somnus medicatus. Ovid. Un ſommeil qui n'eſt point naturel, qui eſt provoqué par quelque remede.

Papavera medicata. Sil-Ital. Des pavots bons pour la medecine.

[On trouve le Superlatif de ce mot, *Medicātiſſimŭs, ā, ūm.*]

Medicata ſuffitione vina Colum. Des vins ſouffrez.

Res medicatiſſima. Plin. Un tres excellent remede.

MĔDĬCĪNĀ, genit. *medicīnæ.* f. *Cic.* ou

MĔDĬCĪNĀ ĀRS, genit. *medicinæ artis.* f. *Hygin.* La medecine, ou l'art de la medecine.

Quum medicinam ignoto facere cœpiſſet loco. Phæd. Ayant commencé de faire ou d'exercer la medecine en un lieu où il n'étoit point connu.

MEDICINA. *Cic* Medecine *f.* remede, medicament. *m.*

Reperire medicinam incommodis. Cic. Trouver quelque remede à ſes incommoditez.

Medicinæ faciendæ locus non erit. Cic. Il ne ſera plus temps d'y remedier, il n'y aura plus de remede.

☞ *Singulis medicinam conſilii, ſi quam potero, afferam. Cic.* Je les aiderai de mon conſeil autant que je pourrai.

MEDICINÆ, *ārūm.* f plur. *Plaut.* Boutique d'Apothiquaire. *f.*

MĔDĬCĪNĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *medicinālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin,* Medicinal *m.* medicinale. *f.*

ARS *medicinalis Plin.* La medecine. *Voyez* MEDICINA.

MĔDĬCŌ, *mĕdĭcās*, *medicāvi*, *medicātūm*, *medicārĕ. Ovid.* Frotter, mixtionner de quelque drogue.

Medicare ſemina. Virg. Tremper les ſemences dans

quelque liqueur, pour les faire pouſſer & mieux germer.

MĔDĬCŎR, *medicāris*, *medicātus ſum*, *medicārī*. *Ter.* Remedier, apporter quelque remede, ſoulager.

In hac re medicabor mihi. Ter. Je me ſoulagerai en cela.

Ego iſtum lepidè medicabor metum. Plaut. Je remedierai fort bien à cette crainte.

MĔDĬCŬS, *mĕdĭcă*, *mĕdĭcŭm*. *Plin.* Medicinal. *m.* medicinale. *f.*

Ars medica. Tibul. La medecine.

MĔDĬCŬS, genit. *medĭcī*. m. *Cic.* Medecin. *m.* qui fait la medecine. (C'etoit auſſi un Chirurgien anciennement, ces deux arts n'etant pas diviſez d'abord.)

Convocare medicum, *accerſere medicum. Plaut.* Appeller un medecin, le faire venir.

Adhibēre medicum. Cic. Se ſervir d'un Medecin.

MĔDĬĔTĀS, genit. *medietātis*. f. *Paul-Juriſ.* Le milieu. *m.*

MĔDĪMNŬM, *ī*. neut *Cic.* ou

MĔDĪMNŬS, *ī*. m. *Lucil.* Ancienne meſure des choſes ſeches qui contenoit ſix boiſſeaux

MĔDĬŎCRĬCŬLŬS, *ă*, *ŭm*. *Var.* Fort mediocre. *m.* & *f.*

MĔDĬŎCRĬS, *is*. m & f. & *mediŏcrĕ*, *is*. neut (Adject.) *Cic.* Mediocre. *m.* & *f.* Qui tient le milieu, qui n'eſt ni trop grand ni trop petit. *m.* qui n'eſt ni trop grande ni trop petite. *f.*

Statura mediocris. Plaut. Une grandeur mediocre, une moyenne grandeur.

☞ *Ingenium mediocre. Cic.* Un eſprit mediocre.

Sponſalia mediocria. Plin. Mariage entre gens d'un moyen état.

Non mediocre telum ad res gerendas fama. Cic. Ce n'eſt pas un petit aiguillon pour agir que la reputation qui en revient

MĔDĬŎCRĬTĀS, genit. *mediocrĭtātis*, f. *Cic* Mediocrité. *f.*

MĔDĬŎCRĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Mediocrement, ni trop, ni trop peu.

Mediocriter me delectat? Cic. Y prenons-nous un peu de plaiſir?

Mediocriter veſtita veſte lugubri. Ter. Vêtuë mediocrement de deüil ou d'un habit de deüil fort mediocre.

MĔDĬŎLĀNŬM, genit. *Mediolānī*. n *Tac.* Ville des peuples *Inſubres*, dans la Gaule Tranſpadane en Italie: c'eſt aujourd'huy Milan, Ville capitale du Duché de même nom, en Lombardie.

MĔDĬŎMĀTRĪCĪ, genit. *Mediomatricōrŭm*. m. pl. *Tacit.* Peuples de la Belgique Premiere dans la Gaule: c'eſt aujourd'huy le Dioceſe Spirituel de l'Evéché de Metz, qui comprend partie des Eſtats de Lorraine.

MĔDĬŎN, genit. *Medĭōnis*. f *Liv.* Ville de l'Arcananie, en Grece, ſelon Tite-Live. *lib. 46. cap. 11.*

MĔDĬŎXŬMŬS, *medioxŭmă*, *medioxŭmŭm*. *Plaut.* Qui eſt au milieu.

MĔDĬPŎNTŬS, genit. *medipontī*. m. *Cat.* De groſſes cordes jointes enſemble, dont on ſe ſervoit dans les preſſoirs à huile.

MĔDĬTĀMĔNTŬM, genit. *meditamentī*. neut. *Tacit.* Meditation, reflexion, qu'on fait ſur quelque choſe. *f.*

MEDITAMENTUM *belli. Tacit* Exercice de la guerre. *m.*

MĔDĬTĀTĔ. (Adverbe) *Plaut.* Après bien de la reflexion, ou après y avoir bien penſé.

Na tu illorum mores perquàm meditatè tenes. Plaut. Vous les connoiſſez fort bien, pour y avoir bien penſé.

MĔDĬTĀTĬŎ, genit. *meditatiōnis*. f. *Cic.* Meditation, reflexion, attention qu'on fait ſur une choſe. *f.*

Verſari in meditatione. Cic. Eſtre applique à la meditation.

Stulta eſt meditatio futuri mali. Cic. C'eſt une folie de faire des reflexions ſur un mal à venir.

MEDITATIO *Cic.* Exercice ou l'action de s'exercer & de ſe preparer à quelque choſe.

MĔDĬTĀTŬS, *meditată*, *meditātŭm*. *Terent.* Qui a medité & conſideré attentivement une choſe.

MEDITATUS. *Cic.* Qui s'eſt exercé & preparé à une choſe *m.* qui s'eſt exercée & preparée à une choſe. *f.*

MEDITATUS, (en ſens paſſif.) *Cic. Ter.* Medité. *m.* meditée. *f.*

Meditata ſunt mihi omnia incommoda Terent. J'ay penſé à tous les maux qui me peuvent arriver. J'ay reflechi ſur tout ce qui me peut arriver.

MĔDĬTERRĀNĔŬS, *mediterraneă*, *mediterranĕŭm*. *Cic Caſ.* Qui eſt au milieu de la terre.

Mediterraneum mare. Cic. La mer mediterranée, qui eſt environnée de terre.

Mediterranea regio. Cic. Païs ſitué au milieu de la terre

MĔDĬTŎR, *meditāris*, *meditātus ſum*, *meditārī*. *Cic* Mediter, penſer diligemment & attentivement, faire reflexion, reflechir deſſus, étudier, travailler de l'eſprit s'exercer, ſe peiner, même en ce qui regarde le ſens & le corps. S'appliquer avec ſoin, avec étude & contention s'efforcer.

[On dit *Meditari rem aliquam*, ou *de re aliquâ*.]

Meditor eſſe affabilis. Ter. J'étudie à me rendre complaiſant.

Meditari adverſùs aliquem cauſam ſuam. Cic. Songer à ſe defendre contre quelqu'un.

Meditari fugam. Colum. Penſer, ſonger à s'enfuir, chercher les moyens.

MEDITARI *aliquid* ou *ad aliquid. Cic.* Se preparer, s'exercer à une choſe.

Silveſtrem tenui muſam meditaris avenâ. Virg. Vous exercez vôtre muſe ſur un chalumeau champêtre vous chantez des airs champêtres ſur un chalumeau

Ad curſuram ſe meditari. Plaut. S'exercer à la courſe

MEDITOR, (en ſignification paſſive.) * *Meditantur adulteria. Minut. Fel.* On penſe à commettre des adulteres

MĔDĬTRĪNĀLĬĂ, genit. *Meditrinaliōrŭm*. neut plu *Feſt.* Fêtes en l'honneur de *Meditrina* Deeſſe qui preſidoit aux remedes & medicamens.

MĔDĬTŬLLĬŬM, genit. *meditullĭī*. neut. *Cic.* Le milieu d'une choſe. *m.*

MĔDĬŬM, genit. *mĕdĭī*. n. *Cic.* Le milieu. * Le centre Neutre de MEDIUS.

MĔDĬŬS, *mĕdĭă*, *mĕdĭŭm*. *Cic.* Qui eſt au milieu.

Medius dies. Colum. * *Medium diei Liv.* Le milieu du jour, le midy.

Medio æſtu. Virg. Au plus haut du jour.

Medio montium & palŭdum. Tacit. Entre les montagnes & les marais.

In foro medio; *Per forum medium. Cic.* Au milieu du marché ou de la place publique.

Media mulieris ætas. Plaut. Une femme qui eſt en fleur de ſon âge, ou de moyen âge.

Qui mediam duxit uxorem domum. Plaut. Qui a epouſé une femme de moyen age.

Peloponeſii Megarum mediam Corintho Athenisque condidere. Vell-Patercul. Les habitans du Peloponneſe bâtirent la ville de Mégare au milieu de Corinthe d'Athenes.

Ego illam mediam diſruptam velim. Plaut. Je voudrois qu'elle fût crevée.

☞ DE MEDIO *tollere aliquem. Cic.* Tuer quelqu'un l'ôter du monde.

E medio excedere. Terent. Mourir, ſortir du monde.

Afferre, *ponere*, *proferre aliquid in medium* ou *medio. Cic.* Propoſer une choſe, la mettre en avant.

ID *in medio relinquam. Vell Patercul.* Je laiſſerai cela indécis, ſans m'amuſer à l'examiner.

Tabula ſunt in medio. Cic. Voilà les Regiſtres, vous les pouvez voir.

MEDIUS. Ambigu, douteux. *m.* ambiguë, douteuſe.

Medium reſponſum. Liv. Une reponſe ambiguë douteuſe.

Medius. *Liv. Cic.* Neutre, qui ne prend point de parti.

MĔDĬŪS FĬDĬŪS. *Cic.* Jurement des anciens Payens par Hercule, comme ſi l'on diſoit *Ita me Jovis filius amet*, qui eſt Hercule, fils de Jupiter & d'Alcmene. (*Dius* vient de Δ.ος, genitif de Ζεὺς. Jupiter.

MĔDŪLLĂ, genit. *medullæ.* f. *Cic.* La moüelle qui eſt dans les os. *f.*

☞ Medulla. Le cœur *m.* les entrailles. *f.*

Tu mihi hæres in medullis. Cic. Je vous aime du fond du cœur, vous me tenez fort au cœur.

In medullis populi Romani ac viſceribus hærebant. Cic. Ils eſtoient bien avant dans le cœur ou dans l'amitie du peuple Romain.

Mollibus ardet ignis in medullis. Cat. Il eſt tranſporté d'amour.

☞ *In mediis litium medullis verſantur. Quint.* Ils ſont engagez dans le fond du procès.

Medulla. *Plin.* Le cœur d'un arbre. *m.*

MĔDŪLLĬTŪS. (Adverbe) *Plaut.* Intimement, du fond du cœur, cordialement.

MĔDŪLLŌSŪS, *medulloſă*, *medulloſum. Celſ.* Moüelleux. *m.* moüelleuſe. *f.* Où il y a beaucoup de moüelle *f.*

MĔDŪLLŬLĂ, genit. *medullulæ.* f. *Cat.* Voyez Medulla.

MĔGĂLĔSĬĂ, genit. *Megaleſiorum.* neut plur, ou LŪDĪ MĔGĂLĒNSĒS, genit. *Ludorum Megalenſium.* m pl *Cic.* Jeux qui ſe celebroient à Rome en l'honneur de la mere Cybéle.

Megalensis Purpura. f. *Mart.* La robe de pourpre qu'on portoit à ces Jeux.

MĔGĂLĔSĬĂCŪS, *ă*, *ūm*, Comme

Megaleſiacæ ſpectacula mappæ. Juv. Les Jeux Mégaleſiens en l'honneur de la mere Cybéle.

MĔGĂLĬŪM, μεγαλεῖον. genit. *megalii.* neut pl. *Plin.* Parfum fort eſtimé des Anciens.

MĔGĂLŎGRĂPHĬĂ, μεγαλογραφία. genit. *megalographiæ.* f. *Vitr.* Mégalographie, peinture grande & importante, ou l'Hiſtoire, qui eſt une ſorte de peinture, qui repreſente les Dieux, ainſi qu'ils ſont decris dans les Fables; ou d'autres grands ſujets, comme la guerre de Troye & les voyages d'Ulyſſe.

MĔGĂLŎPŎLĪTĀNĪ, genit. *Megalopolitanorum.* m. pl. *Liv.* Les Mégalopolitains, peuples de la ville de *Megalopolis* dans l'Arcadie.

MĔGĂLŎPŎLĬS, ou MĔGĂLĔPŎLĬS, *is.* f. [C'eſt-à-dire, La grande ville.) *Ptol. Strab* Ville de l'Arcadie dans le Peloponneſe; aujourd'hui Leontari, ou Londario, ville de la Moree vers le milieu & pres de la riviere d'Orphea.

MĔGĂRĂ, *æ.* f ou MĔGĂRĬS, *is* f. *Strab. Plin.* Mégare, ville de la Sicile ſur la côte Orientale, maintenant elle eſt ruinee.

Megara. f. *Ptol. Plin. Strab.* Ville de la Megaride, dans la Province d'Achaïe en Grece: c'eſt aujourd'hui Megara ou Megra, petite ville de l'Achaïe ou Livadie, vers le Golfe d'Egina.

MĔGĬSTĀNĔS, μεγιστᾶνες genit. *Megiſtanum.* m. pl *Tac.* Les Grands ou les Seigneurs d'Armenie.

MĔGĬSTĒ, genit. *Megiſtes.* f. *Liv.* Iſle & Port de la Lycie, vers la ville de Patare; c'eſt peut-eſtre aujourd hui Strongallo, dans la mer de Levant pres de la côte Meridionale de la Natolie.

MĔHĔRCŪLĔ, ou MĔHĔRCLĔ. *Plaut. Ter.* Jurement des Anciens. Par Hercule. Certes.

MĔĬŌ, *meis*, *minxi*, *mictum*, *meiere.* *Hor.* Piſſer, uriner, faire de l'eau.

Minxerit in patrios cineres. Hor. Qui aura piſſé ſur le tombeau de ſes peres. [Les Anciens prenoient pour une grande impieté de piſſer dans un lieu Saint. C'eſtoit une double profanation de piſſer ſur un tombeau, & un ſacrilege ſelon eux de piſſer ſur le tombeau de ſon pere, ou de ſes ayeuls.)

MĔL, genit. *mellis* n *Cic.* Du miel. *m.*

Cum favi ſunt demiſſi, eodem die, dum tepent, mella conficere convenit. Colum Il faut faire le miel le même jour que l'on tire les rayons de la ruche, pendant qu'ils ſont encore chauds.

Mox deinde fragmina favorum, quæ in favo remanſerunt, retractata exprimuntur, atque ſecundæ notæ mel defluit. Colum. Quand cela eſt fait on prend enſuite le marc qui eſt reſté dans le panier, on le remanie en le preſſant & on acheve d'en tirer ce qu'on appelle le ſecond miel.

☞ *Poëtica mella. Hor.* Une Poëſie douce & tendre.

On dit figurément, *Hoc juvat & melli eſt. Hor.* Cela me fait plaiſir, & l'on ne ſçauroit me dire de plus grandes douceurs.

Mel *meum. Plaut.* [Terme de careſſe.] Ma tendreſſe, ma douceur, mon cœur, m'amour, (pour, Mon amour.)

MĔLĀMPHYLLŪM, μελάμφυλλον. gen. *melanphylli.* n. *Plin.* Eſpece de branche urſine.

MĔLĀMPŎDĬŪM, μελαμπόδιον. genit. *melampodii.* n. *Plin* Sorte d'Ellebore.

MĔLĀNCHŎLĬCŪS, μελαγχολικός. *melancholică*, *melancholicum Cic.* Mélancolique. *m.* & *f.* en qui la mélancolie prédomine.

Melancholicus. *Plin.* Qui vient de mélancolie, ou cauſé par la mélancolie. *m.* cauſée par la mélancolie. *f.*

Melancholicæ vertigines. Plin. Des vertiges cauſez par la mélancolie, ou par une humeur mélancolique: des vapeurs.

MĔLĀNCŎRŸPHŪS, μελαγκόρυφος. gen. *melancoryphi.* f. *Plin.* Petit oiſeau appellé Bec-figue. *f.* qui eſt fort delicat & exquis. Il s'en trouve dans la Provence.

MĔLĀNDRŸĂ, μελάνδρυα. genit. *melandryorum.* n. pl. *Plin.* Morceaux de Thon, poiſſon de mer.

MĔLĀNDRŸŪM, μελάνδρυον. gen. *melandryi.* n. *Plin.* Herbe qui croît parmi les bleds & dans les prairies, dont la fleur eſt blanche & odoriferante.

MĔLĀNĬĂ, μελανία. genit. *melaniæ.* f. *Plin.* Noirceur, comme d'une contuſion. *f.*

MĔLĀNTHĬŪM, μελάνθιον. genit. *melanthii.* n. *Colum.* De la Nielle. *f.* herbe.

MĔLĀNŪRŪS, μελάνουρος. genit. *melanuri.* m. *Plin.* Poiſſon qui a une tache noire ſur la queuë.

MĔLĀS, genit. *Melæ* m. *Strab* Fleuve de la grande Phrygie, de la Galatie, & de la Cappadoce: il ſe décharge dans l'Euphrate: aujourd'hui on l'appelle Al Chalig, ou Cobaquet, & peut-étre Genſui; il paſſe par la Natolie dans la Turquie en Aſie.

Melas. *Plin. Strab.* Riviere de Thrace: elle ſe décharge dans la mer Egée: on l'appelle aujourd'hui Lariſſa. Elle eſt en Romanie, & tombe dans l'Archipel.

Melas, ou Melanus Sinus. in *Ptol. Solin.* C'eſt-à-dire, Le Golfe Noir; il eſt de Thrace & de la mer Egee: aujourd'hui Le Golfe de Margatiſe ou de Eno, en Romanie ſur l'Archipel.

MĔLDÆ, *ārum.* m. pl. ou MĔLDĪ, *ōrum.* m. plur. *Cæſ. Ptol. Plin.* Peuples de la Lyonnoiſe Quatrieme en Gaule: c'eſt preſentement Le Dioceſe de l'Evêché de Meaux, dans le Gouvernement de Champagne.

MĔLDÆ, *ārum.* f. plur. Que l'on nommoit auparavant *Iatinum. Ptol.* Ville des peuples *Meldæ*, dans la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe: c'eſt aujourd'hui La Ville de Meaux, Capitale de la Brie ſur la riviere de Marne, dans le Gouvernement de Champagne.

MĔLĔĀGRĬS, μελεαγρίς. genit. *meleagridis.* f. *Colum.* Sorte de poule en Afrique.

MELES, ou MÆLES, *is.* f. *Voyez* Melis.

MĔLĬBŒĂ, genit *MelibϾ Homer. Strab. Plin.* Ville de la Magneſie dans la Theſſalie: aujourd'hui elle retient ſon ancien nom: ce n'eſt plus qu'une petite ville ou village de la province de Janna ou Theſſalie a l'Orient.

MĔLĬCĒRĂ, μελικηρίς. genit. *melicerææ* f. *Celſ.* Eſpece de ſang corrompu, epais, gluant, & blanchâtre comme du miel blanc.

MĔLĬCĒRĬS, μελικηρίς. genit. *melicerıdis.* fem. *Celſ.*

Tumeur dont on fait ſortir en la preſſant, un pus épais & blanchâtre.

MĔLĬCŬS, ă, ūm. d'où vient Melici Poetæ. m. pl. *Cic.* Les Poëtes Lyriques qui ont compoſé des Odes, comme Horace, *&c.*

MĔLĬLŌTŎS, μελίλωτος. genit. *melilōtī.* f. ou

MĔLĬLŌTŪM, μελίλωτον, gen. *melilōtī.* n. *Plin.* Mélilot. *m.* fleur jaune qui ſent bon, & qui eſt medicinale.

MĔLĬMĔLĪ, μηλιμέλι (neutre indeclinable.) *Colum.* Miel où l'on a fait tremper des coins.

MĔLĬMĒLŪM, μελίμηλον. genit. *melimēlī.* neut. *Hor* Pomme douce comme le miel.

MĔLĬNŪM, genit. *melinī.* n. *Celſ Vitr* La Meline.

[Vitruve dit que la couleur Meline eſtoit un métail ſuivant l'uſage des Anciens, qui appelloient indifferemment metal tout ce qui ſe tiroit de la terre; car il eſt certain & c'eſt l'opinion d'Agricola, que *Melinum* eſt une terre, & Dioſcoride dit que c'eſt une terre alumineuſe. Les Auteurs ne s'accordent point ſur la couleur de cette terre: Pline la fait blanche, Servius croit qu'elle eſt fauve; Dioſcoride la met jaune. La couleur que les Peintres appellent Ocre de Rut approche fort de la deſcription que Dioſcoride fait de la terre Meline.]

MĒLĬNŬS, *melină, melinūm. Plin.* De la couleur méline, jaune comme le coin. *m.* & *f.*

Melinum oleum. Plin. De l'huile de coin.

MĔLĬŎR, *ōris.* m. & f *melius, ōris.* n. (Adjectif comparatif de *Bonus.*) *Cic.* Meilleur. *m.* meilleure. *f.*

Melior pars diei. Virg. La meilleure ou la plus grande partie du jour.

Parcâ meliore. Ovid. Plus heureuſement, ayant le deſtin plus favorable.

Juvenis formâ quàm mente melior. Vell-Paterc. Un jeune homme mieux fait de corps, que d'eſprit.

Meliorem aliquem facere Cic Rendre quelqu'un meilleur, le rendre plus honnête homme.

Pedibus melior. Virg. Qui court mieux, qui va mieux du pied.

Sagittis melior. Hor. Qui ſçait mieux tirer de l'arc.

Tùm meliore loco res erant noſtræ. Cic. Nos affaires eſtoient alors en meilleur eſtat.

Tanto *melior. Petr.* On ne peut pas mieux, il ne ſe peut rien de mieux. (Formule pour louer quelqu'un.

MĔLĬŌRŌ, *meliōrās, meliorārĕ. Ulp* Rendre meilleur. *m.* rendre meilleure. *f.*

MĔLĬŌRESCŌ, *meliorēſcis, meliorēſcĕrĕ. Colum.* Devenir meilleur. *m.* devenir meilleure. *f.*

MĔLĬPHYLLŪM, μελίφυλλον. genit. *meliphyllī.* n. *Virg.* De la Mêliſſe. *f.* Herbe bonne pour les mouches à miel.

MĔLĬPONTŬS, *ī.* m. *Cat.* Voyez Medipontus.

MĒLĪS, gen. *mēlis.* f. *Varr.* Animal que pluſieurs croyent être Le raiſſon; d'autres Un chat ſauvage, ou une fouine, ou un bléreau.

MĔLĬSSŎPHYLLŪM, μελισσόφυλλον. gen. *meliſſophyllī.* n. *Plin.* De la Mêliſſe *f.* Herbe bonne pour les mouches à miel.

MĔLĪTA, genit *Mĕlĭtæ.* f. *Plin. Ptol.* &c. Iſle de la mer d'Afrique dans la mer Mediterranée, & vers la Sicile; c'eſt aujourd'hui Malte.

Melita. *Plin.* Iſle de la Dalmatie & de la mer Adriatique; aujourd'hui Meleda: Elle eſt à la Republique de Raguſe, dans le Golfe de Veniſe.

MĔLĪTĒNĒ, genit. *Mĕlĭtēnēs.* f. *Tac.* Ville du pays de même nom ſur l'Euphrate, dans la grande Armenie; c'eſt aujourd'hui Malatiyah, ville du Gouvernement de Maraſch, dans la Natolie & la Turquie, en Aſie.

MĔLĪTES, μηλίτης. gen. *mĕlĭtæ* m *Plin.* Pierre précieuſe de couleur jaune comme le coin

MĔLĪTĪTES, μελιτίτης. genit. *melititæ.* fem. *Plin.* (On peut y ajoûter *Vinum.*) Du vin miellé.

MĔLĪTTĬS, *idis.* fem. *Plin.* La même ſignification que Melissophyllum.

MĔLĬTTURGŬS, genit. *melitturgī.* m. *Var.* Qui éleve & nourrit des mouches à miel.

MĔLĬŬS. (Adverbe comparatif du poſitif *Benè.*) *Cic.* Mieux.

Huic meliùs eſt factum. Cic. Il ſe porte mieux.

Meliùs erit iſti morbo. Plaut. Cette maladie paſſera.

Mihi nunquam in vita fuit meliùs. Plaut. Je n'ai jamais fait ſi bonne chere de ma vie.

MĔLĬŬSCŬLĒ. (Adv.) *Cic.* Un peu mieux.

Meliuſculè mihi eſt. Cic. Je me porte un peu mieux.

MĔLĬŬSCŬLŬS, *meliuſcŭlă, meliuſcŭlūm. Plaut.* Un peu meilleur. *m.* un peu meilleure. *f.*

Qui meliuſculus eſſe cœpit. Celſ. Qui commence un peu à ſe mieux porter.

MĔLLĂ, genit. *mellæ.* f *Colum.* Sorte de breuvage avec de l'eau de fontaine ou de pluye, & des rayons de cire dont on avoit tiré le miel.

MĔLLĀRĬŪM, genit. *mellarĭī.* n. *Varr.* Lieu où l'on éleve des mouches à miel.

MĔLLĀRĬŬS, *mellariă, mellariūm. Plin.* Où l'on met le miel.

Vas mellarium. Plin. Vaiſſeau à mettre le miel.

MĔLLĀTĬŌ, genit. *mellatiōnis.* f. *Colum.* La recolte du miel. *f.*

MĔLLĔŬS, *mellĕă, mellĕūm. Plin.* De miel; qui a le goût, l'odeur ou la couleur du miel.

MĔLLĪCŬLŪM, genit. *mellicŭlī.* n. *Plaut.* Petit miel douceur. Comme

Mellicŭlum meum. Plaut. Vous qui eſtes toute ma douceur. (Terme de careſſe.) M'amour.

MĔLLĬFĔR, *mellifĕră, mellifĕrūm. Ovid.* Qui fait & produit le miel.

MĔLLĬFĬCĬŪM, genit. *mellificĭī.* n. *Varr.* L'action de faire le miel.

Apes mellificiis ſtudent. Colum. Les abeilles travaillent à faire du miel.

MĔLLĬFĬCŌ, *mellificās, mellificāvi, mellificātum, mellificārĕ. Virg.* Faire du miel.

MĔLLĬFĬCŬS, *mellifică, mellificūm. Colum.* Propre pour avoir du miel. (En parlant d'un lieu.)

Mellificum *opus. Colum* Le miel.

MĔLLĬFLŬŬS, *mellifluă, mellifluūm. Plaut.* D'où coule le miel: doux comme miel. *m.* douce comme miel.

MĔLLĬGĔNŬS, *melligĕnă, melligĕnūm. Plin.* Qui eſt de la nature du miel; qui approche du goût du miel.

MĔLLĪGŌ, genit. *melligĭnis.* f *Plin.* Matiere dont les abeilles font leur miel.

MĔLLĬLLŬS, *mellillă, mellillūm. Plaut.* Plein de douceurs & de charmes. *m.* pleine de douceurs & de charmes *f.*

MĔLLĪTŬS, *mellītă, mellītūm. Hor.* Miellé. *m.* miellée. Où il y a du miel.

Placenta mellita. Hor. Du pain d'épices, ou gâteau au miel; des croquets ou du petit métier, qu'on vend à Paris & ailleurs.

Succus mellitus. Plin Un ſuc doux comme miel, et le goût de miel.

Mellitus *puer. Cic* Un enfant doux & agreable.

MĔLŌ ou MĔLŌN, *ōnis.* m. &

MĔLŌPĔPŌ ou MĔLŌPĔPŌN, *ōnis.* μηλοπέπων. *Plin.* Melon qui avoit la figure d'un coin. *m.*

MĔLŌDŪNŪM, genit. *Melodūnī.* neut. *Cæſ.* Ville des peuples *Sinones* dans la Gaule Celtique, aujourd'hui Melun ville de la Brie, dans le Gouvernement general de l'Iſle de France, ſur la Seine.

MĔLŌDŬS, ă, ūm. μελῳδός. *Auſon.* Mélodique. *m.* & *f.*

MĔLŌS, genit. *mēlī.* f. *Ptol. Plin.* Iſle de la mer de Crete, qui a eſté quelquefois une des Cyclades; c'eſt aujourd'hui Milo, dans l'Archipel, vers le Midy.

MĔLŎS, μέλος. n. *Hor* Mélodie *f.* un air mélodieux, un chant doux & agreable.

[Ce nom n'eſt en uſage qu'au Nominatif, à l'Accuſatif & Vocatif ſinguliers. Lucrece dit *Melo* au Nominatif & à l'Accuſatif pluriers.]

MEMBRAN.

ıEMBRĀNĂ, genit. *mĕmbrānæ.f.Cic.* Membrane.*f.*peau déliée, tunique qui enveloppe les yeux & le cerveau, *&c. f.*

ᴍᴇᴍʙʀᴀɴᴀ *ligni. Plin.* Peau déliée, qui eſt entre l'écorce & le bois de l'arbre.

ıᴇᴍʙʀᴀɴᴀ. *Cic* Du parchemin, peau deliée des agneaux & moutons, qu'on prepare pour ecrire & pour faire autre choſe.

ıᴇᴍʙʀᴀɴᴀ *directa plumbo & pumice æquata. Hor.* Des feuilles de parchemin reglées & polies avec la pierre-ponce.

.EMBRĀNĀCĔŪS,*membranācĕă, membranācĕūm. Plin.* Semblable à une membrane ou peau déliée.

ıEMBRĀNĔŪS, *membrānĕă, membrānĕūm. Ulp.* De parchemin.

EMBRĀNŬLĂ,genit.*membrānŭlæ. f. Celſ.* Petite membrane.*f.*

ᴇᴍʙʀᴀɴᴜʟᴀ. *Cic.* Petit parchemin délié.

ĖMBRĀTĬM. (Adv.) *Lucr.* Membres à membres.

Senſum vitalem membratim deperdere. Lucr. Perdre le ſentiment membres à membres.

ᴇᴍʙʀᴀᴛɪᴍ. *Plin.* Par pieces.

ᴇᴍʙʀᴀᴛɪᴍ. *Cic.* Par parties, (en parlant du recit qu'on ait de quelque affaire.)

ᴇᴍʙʀᴀᴛɪᴍ.*Cic.* Par membres, (en parlant des périodes.)

ĖMBRŪM, genit. *mĕmbrī.* neut. *Cic.* Membre d'un corps. *m.*

Iners membris. Plin. Qui ne peut s'aider de ſes membres, un paralytique.

Genitalia membra recidere. Ovid. Couper quelqu'un, ui couper les parties naturelles.

ᴍʙʀᴀ. neut. plur. pour Tout le corps en general, ans les Poëtes.

Expreſſus membris infans. Quint. Un enfant formé, ont toutes les parties ſont articulées.

ᴍʙʀᴜᴍ *domus. Vitr. Ovid.* Une partie ou appartenent d'un logis.

Venuſtatis autem cùm fuerit ſpecies grata & elegans, membrorum commenſus juſtas habeat ſymmetriarum raiones. Vitr Enfin, la beauté pour eſtre accomplie ans un baſtiment, demande que ſa forme ſoit agreale & élegante par la juſte proportion de toutes ſes arties.

Membrum dormitorium. Plin-Jun. Piéce ou appartement d'une maiſon où ſont les chambres à coucher, un ortoir, un corridor.

MĬNENS, genit. *mĕmĭnēntĭs.* omn gen. *Plaut.* Qui ſouvient.

MMĬNI, *mĕmĭnīſtī, mĕmĭnit, mĕmĭnīſsĕ. Cic.* Se ſouenir. Il vient de *Mens*, & ſignifie proprement, Avoir uelque choſe dans l'eſprit. (On diſoit autrefois *Memino*, où vient *Meminens* dans Plaute, dans Auſone & dans Sidonius poilinaris.

Memini & ſcio. Plaut. Je m'en ſouviens & je le ſçai.

Memini me facere. Cic. Je me ſouviens d'avoir fait.

Memini officium meum ou *officii mei. Plaut.* Je me uviens de mon devoir. [Voſſius dans ſa petite Gramaire dit que les Verbes de Memoire gouvernent bien le nitif, ſoit des choſes, ſoit des perſonnes; mais que pour accuſatif ils ne le prennent qu'à l'égard des choſes & non s des perſonnes, & qu'ainſi l'on ne peut pas dire *Memini eronem*, mais ſeulement *Ciceronis.* Neanmoins on voit le ntraire par Ciceron même, puiſqu'il dit *Memini Cinnam*, *mineram Paulum.* Quand on dit *Memini malorum*, on ſousend *memoriam malorum*: mais quand on dit *mea mala*, c'eſt ſimple regime des verbes actifs.]

M ɪɴᴇʀᴏ. *Cic* Je m'en ſouviendrai.

Memini malorum meorum ou *mea mala. Cic.* Je me uviens de mes maux, de mes malheurs

Memineram Paulum. Cic. Je me ſouvenois de Pau-.

ec me meminiſſe pigebit Eliſæ. Virg. Je ne me repentirai jamais de me reſſouvenir de Didon, ſurnommée Eliſe.

Mᴇᴍɪɴɪѕѕᴇ *de aliquo Cic.* Faire mention de quelqu'un, en parler: au lieu que *Meminiſſe alicujus* ou *aliquem*, c'eſt en conſerver la memoire & s'en reſſouvenir

MĔMNŎNĬŪS, *memnonĭă, memnonĭūm. Ovid.* Noir. *m.* noire. *f.* De Memnon, fils de l'Aurore.

MĔMŎR, genit. *mĕmŏrĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui a de la memoire, qui ſe ſouvient.

☞ *Vive memor quàm ſis brevis ævi. Hor.*Souvenez-vous que la vie eſt courte.

☞ *Impreſſit memorem notam. Hor.* Il lui imprima une marque pour l'en faire ſouvenir.

Mᴇᴍᴏʀ *beneficii. Cic.* Qui ſe reſſouvient d'un bienfait, qui en garde ou conſerve la memoire; qui en a de la reconnoiſſance, reconnoiſſant.

MĔMŎRĀBĬLĬS, *ĭs.m. & f. memorabĭlĕ, ĭs.* n. (Adj.) *Cic.* Memorable. *m. & f.* Digne de memoire. *m. & f.*

MĔMŎRĀNDŬS, *memorāndă, memorāndūm. Virg.* Memorable, digne de memoire. *m. & f.*

Mᴇᴍᴏʀᴀɴᴅᴜѕ. *Ovid.* Dont on doit faire mention, dont il faut parler.

MĔMŎRĀTŎR, genit. *memoratōrĭs.* m. *Prop.* Qui fait mention d'une choſe, qui en parle.

MĔMŎRĀTŬS, *memorātă, memorātūm.Virg.* Dont on a parlé ou fait mention. [On dit au Superlatif *Mĕmŏrātiſſimus, ă, ūm. Gell.* Fort celebre. *m. & f.*]

MĔMŎRĀTŪ *dĭgnŭs,ă,ūm.Aul-Gell.*Memorable. *m.& f.*

MĔMŎRĬĂ, genit. *memŏrĭæ. f. Cicer.* La memoire, *f.* (Cette faculté de l'ame par laquelle on ſe ſouvient du paſſé.) Le ſouvenir. *m.*

Tam malæ memoriæ ſum. Petr. J'ai ſi mauvaiſe memoire, ou ma memoire eſt ſi mauvaiſe. ou *Non ſum bonæ memoriæ.* Je n'ai pas bonne memoire.

Ut mea memoria eſt. Cic. Autant que je m'en puis ſouvenir: ſelon que ma memoire me fournit.

In memoriam redire alicujus rei. Cic. Se reſſouvenir, ſe ſouvenir d'une choſe, la rappeller en ſa memoire.

Mᴇᴍᴏʀɪᴀ. L'Hiſtoire des tems & des ſiécles. *f.*

Patrum noſtrorum memoriâ Cæſ. Du tems de nos peres.

Memoriæ proditum eſt. Cicer. On a remarqué dans l'hiſtoire.

Poſt hominum memoriam.Cic. Depuis que le monde eſt monde, de tout tems.

Multi etiam ſuperiore memoriâ. Cic. Pluſieurs du tems paſſé ou du ſiécle paſſé.

Uſque ad hanc memoriam Liv Juſques à ce tems.

Noſtrâ etiam memoriâ. Cæſ. De nôtre tems.

*Omnium gentium, ſæculorum omnium, omnis memoriæ facilè princeps. Cic.*Le plus grand homme qui fut jamais parmi toute les Nations & dans tous les ſiécles.

MĔMŎRĬĀLĬS LĬBĔLLŬS, genit. *memorialĭs libellī.*m. *Suet.* Un Memorial, un Agenda. *m.* des tablettes où l'on écrit les choſes pour s'en ſouvenir. *f.*

MĔMŎRĬŎLĂ, genit *memoriŏlæ.* f. *Cic.* Petite memoire, memoire qui n'eſt pas trop bonne.

MĔMŎRĬŌSŬS, *ă, ūm. Corn. Front.* Voyez Mᴇᴍᴏʀ.

MĔMŎRĬTĔR. (Adv) *Cic.* Par memoire, par cœur.

Memoriter memŏrat. Plaut. Il raconte cela ſans heſiter.

Memoriter cognoſcit. Ter. Il s'en ſouvient fort bien.

MĔMŎRŌ, *mĕmŏrās, memorāvī, memorātūm, memorārĕ. Cic. Plaut.* Parler, dire, raconter, faire mention, rapporter.

Nomen tuum mihi memora. Plaut. Dites-moi vôtre nom.

Multaque de virtute ejus memoravit. Tac. Il dit beaucoup de choſes de ſa vertu ou à ſa loüange.

Mᴇᴍᴏʀᴀɴᴛ. *Liv.* On dit,

Verbum eſt verum quod memoratur.Plaut. Ce qu'on dit eſt bien veritable.

MEMPHĬS, genit. *Mēmphis*. f. *Tac. Ptol.* Ville du *Nomus Memphitites*, qui eſtoit un Gouvernement dans l'Egypte du milieu, aujourd'hui Menufil-elié, ou la haute Memphis : c'eſt une ville du païs de Voſtani ou de l'Egypte du milieu Moderne, elle eſt à l'Occident du Nil.

MĔNĀPĬĪ. genit. *menapiōrūm*. m. pl. *Tac.* Les Menapiens, Peuples de la Baſſe Germanie, dans la Gaule Belgique : c'eſt aujourd'hui les Dioceſes des Eveſchez de Ruremonde, de Bosleduc, d'Anvers & de Middelbourg, une partie de l'Evêché de Gand, & tout le Dioceſe de l'Archevêché de Malines : ou ſelon les diviſions temporelles modernes, ces peuples comprenoient partie des Duchez de Brabant & de Gueldre, &c. avec le Comté de Zeelande, qui ſont partie des Païs-Bas.

MĔNDĂ, genit. *mēndæ*. f. *Cic.* Faute d'écriture dans un Livre, ou faute d'impreſſion. *f.*

MENDA. *Ovid.* Défaut du corps ou du viſage qui cauſe quelque difformité. *m.*

MĔNDĀCĬLŎQUŬS, *mendacilŏquă*, *mendacilŏquŭm*. *Plaut.* Qui dit des menſonges. Menteur. *m.* menteuſe. *f.*

MĔNDĀCĬŬM, genit *mendācĭī*. neut. *Cic.* Menterie. *f.* menſonge. *m.*

MĔNDĀCĬŪNCŬLŬM, genit. *mendaciuncŭlī*. n. *Cicer.* Un petit menſonge, une menterie legere.

MĔNDĀX, genit. *mendācĭs*. omn. gen. *Cic.* Menteur. *m.* menteuſe. *f.* Qui dit des menſonges.

MENDAX *Cic.* Faux, plein de menſonges & de fauſſetez. *m.* fauſſe, pleine de menſonges & de fauſſetez. *f.*

Mendax fundus. Hor. Un fonds de terre qui trompe, & qui ne rapporte pas tant qu'on eſperoit.

Splendidè mendax. Hor. Un menteur inſigne.

[Cet adjectif fait au comparatif *Mēndācĭŏr*, *ōrĭs*. maſc. & f. *mēndācĭŭs*, *ōrĭs*. n. *Hor.*]

MĔNDĪCĀBŬLŬM, genit. *mendicabŭlī*. neut. *Plaut.* Un gueux.

MĔNDĪCĀTĬŌ, genit. *mendicatiōnĭs*. f. *Sen.* L'action de mendier, la gueuſerie.

MĔNDĪCĀTŬS, *mendicātă*, *mendicātŭm*. *Ovid.* Mendié, gueuſé. *m.* mendiée, gueuſée. *f.*

MĔNDĪCĒ. (Adv.) *Sen.* Pauvrement.

MĔNDĪCĬTĀS, genit. *mendicitātĭs*. f. *Cic.* Mendicité, pauvreté, qui oblige de demander l'aumône. *f.*

MĔNDĪCŌ, *mēndīcās*, *mendicāvī*, *mendicātŭm*, *mendicārĕ*. *Juv.* Mendier, gueuſer, demander ſa vie, demander l'aumône de porte en porte, ou à tous les paſſans.

MENDICARE *ſibi malum. Plaut.* Chercher mal-encontre ou malheur.

MĔNDĪCŬLŬS, *mendicŭlă*, *mendicŭlŭm*. *Plaut.* De pauvre, de gueux.

Mendicula veſtis. Plaut. Un habit de gueux.

MENDICULUS, *ī*. m *Cic.* Un miſerable gueux.

MĔNDĪCŬS, genit. *mēndīcī*. m. *Cic.* Mendiant, gueux.

MĔNDĪCŬS, genit, *mēndīcī*. m *Cic.* Mendiant, gueux. *m.* mendiante, gueuſe *f.* qui demande ſa vie ou l'aumône.

MENDICISSIMUS. *ī*. m. *Cic.* Très-pauvre.

MĔNDĪCŬS, *mēndīcă*, *mendīcŭm*. *Cic:* De pauvre, de mendiant, de gueux.

☞ *Mendicum inſtrumentum. Cic.* Un méchant outil de peu de conſequence.

MĔNDĬS, *ĭs*. fem. ou MĔNDĒ, *ēs*. fem. *Liv. Mel.* Ville ou Bourg du païs de Paraxia ſur le Golfe Thermaïque en Macedoine ; aujourd'hui Mendin, petite ville ou village du païs d'Emboli ou Jamboli ſur le Golfe Salonique dans la Macedoine moderne.

MĔNDŌSĒ. (Adv.) *Cic.* Avec bien des fautes, mal.

MĔNDŌSŬS, *mēndōsă*, *mēndōsŭm*. *Plin-Jun.* Plein de fautes, qui n'eſt point correct. *m.* pleine de fautes, qui n'eſt point correcte. *f.*

Mendoſum exemplar. Plin-Jun. Une méchante copie d'un livre : une copie pleine de fautes.

Facies mendoſa. Ovid. Un viſage plein de fautes.

MENDOSUS. *Hor.* Vicieux. * *Mores mendoſi. Ovid.* De mœurs vicieuſes.

MENDOSUS. Fautif. *m.* fautive *f.*

Cur in Verrutii nomine mendoſus eſſet. Cic. Pourquoi il faiſoit des fautes en écrivant le nom de Vetrutius.

In eo deeſſe mendoſum eſt. Cic. C'eſt une faute de manquer en cela.

Hiſtoria rerum noſtrarum eſt facta mendoſior. Cic. Nôtre hiſtoire eſt remplie de fautes ou de faux faits.

MĔNDŪM, genit. *mendi*. n. *Cic.* Faute d'écriture ou d'impreſſion. *f.* Dans quelque Ouvrage.

MĒNĬĀNŪM, gen. *meniani* n. *Vitr.* Méniane ou Balcon. *m.* Ainſi appellé du nom de Menius Citoyen Romain, lequel ayant vendu ſa maiſon qui regardoit ſur la place des ſpectacles, ſe reſerva ſeulement une colomne qui eſtoit devant, ſur laquelle il bâtit une Terraſſe ou Balcon.

[Les Italiens nomment encore Menianes les petites terraſſes les lieux decouverts de leurs maiſons, où l'on voit ſouvent les femmes du commun qui s'expoſent au Soleil pour ſecher leurs cheveux après les avoir lavez. Philander dit que les Menianes eſtoient anciennement ce que nous appellons galeries ou Balcons.]

MĒNĪNX, genit. *Menīngĭs*. f. *Plin.* Meninx, Iſle d'Afrique auprès de la petite Syrie.

MENS, genit. *mēntĭs*. f. *Cic.* L'ame qui anime l'homme.

[MENS regarde la partie ſuperieure & intelligente, & *Anima* la partie inferieure & ſenſible, la ſource des paſſions & du ſentiment.]

MENS. *Cic.* L'entendement, l'eſprit. *m.* l'Intelligence le ſens. *m.*

Mala mens, malus animus. Ter. C'eſt un méchant eſprit, une ame noire.

Integer mentis. Cic. Qui a le ſens & l'eſprit bon.

Mentis compos. Cic. Qui eſt en ſon bon ſens. Le contraire eſt,

Exul mentis. Ovid. * *Mente captus. Cicer.* Qui n'eſt point en ſon bon ſens.

MENS. *Cic.* Penſée. *f.* ſentiment. *m.* volonté. *f.* vouloir. intention. *f.*

Noſtram nunc accipe mentem. Virg. Écoutez maintenant ma penſée.

Mentem dare ou *injicere alicui. Cic.* Donner du courage à quelqu'un, l'encourager ; inſpirer, ſuggerer une penſée à quelqu'un.

Hac mente fuit. Cic. Il a eſté dans ce ſentiment.

Mens omnibus una. Virg. Tous furent d'un même avis.

In mentem fuit. Plaut. Il m'eſt venu dans l'eſprit. Il ſemble qu'il faut dire *In mente* : mais Aulu-Gelle juſtifie cette expreſſion par l'exemple des Grecs & des Latins, & que l'Harmonie demande cette conſtruction, & que *In mentem fuit*, comme *In poteſtatem fuiſſe* dans Ciceron, eſt beaucoup plus doux que *In mente*, *in poteſtate*.

MĒNSĂ, genit. *mēnsæ*. f. *Cic.* Table. *f.*

Acerna menſa Ovid. Une table d'érable ou de bois d'érable. * *Argentea Cic.* Une table d'argent. * *Citrea*. *Mart.* Une table de Citronier. * *Pantherina*. *Plin.* Table de bois veiné ou de marqueterie.

Tripes menſa. Hor. Une table à trois pieds.

MENSA *lanienia*. f. *Suet.* Un Etau ou Etal de boucher.

MENSA *Cicer.* Table. *fem.* comptoir, bureau des gens d'affaires. *m.*

MENSA. *Virg.* Tranchoir de pâte ſéche & durcie, comme une aſſiette ronde, ſurquoi les Anciens mangeoient.

* *Heu ! menſas conſumimus. Virg.* Helas ! nous mangeons nos aſſiettes.

MENSA. Table. *f.* & les viandes qu'on ſert ſur la table.

MENSA *eſcaria* ou *cibaria*. *Hor.* Une table ſur laquelle on mange

MENSA *vinaria*. *Colum.* Une table ſur laquelle on ſert le vin ou à boire.

Conſiſtere ad menſam. Cic. * *Accumbere* ou *Diſcumbere menſis Virg. Stat.* Eſtre à table.

Omnium menſarum aſſecla. Cic. Qui cherche les ...

nes tab'es, un écornifleur, qui court les tables.

De menſa mittere. Cic. Envoyer des viandes de ſa table.

Communicare aliquem menſâ ſuâ. Plaut. Faire manger quelqu'un à ſa table, lui donner ſa table.

Menſam removere. Virg. Deſſervir, ôter la table.

Menſam tolli jubet. Cic. Il fit deſſervir.

ECUNDA MENSA. *Virg.* Le deſſert. *m.* Ce pourroit être auſſi Un ſecond ſervice.

IENSĀRĬŬS, genit. *menſārĭī.* m. *Cic.* Un banquier. *m.* Changeur *m*

IENSES. m plur. *Voyez* MENSIS.

IENSĬŌ, genit. *mēnſĭōnĭs.* f. *Cic.* Meſurage. *m.* l'action de meſurer : meſure. *m.*

IENSĬS, genit. *mēnsĭs.* m. *Cic.* Un mois de l'année, composé de quatre ſemaines & deux ou trois jours. Le mois eſt diſtingue en Aſtronomique & Civil : l'Aſtronomique eſt le mois Solaire ou Lunaire ; & le Civil eſt celui qui a été accommode à l'uſage des peuples & des Nations particulieres chacune à leur mode. Le mois Solaire eſt le temps que le Soleil eſt à parcourir une douziéme partie du Zodiaque. Le mois Lunaire eſt le temps que la Lune eſt à parcourir le Zodiaque, ou à retourner du Soleil au Soleil.

n dit au Nominatif plurier, *Menſuum* pour *Menſium* au Genitif plurier dans Ciceron.

Menſis ſextilis. Hor. Le mois d'Aouſt qui étoit le ſixiéme mois de l'annee, la commençant au premier jour de Mars, comme faiſoient les Romains.

ENSIS, *ĭs.* m. au ſingulier : & MENSES, *ĭūm.* m. (plus uſité au plurier.) Les mois, les ordinaires *m.* des femmes, des filles, écoulement de ſang qui leur arrive reglement tous les mois.

Evocare menſes Plin. Provoquer les ordinaires aux femmes & aux filles.

ENSES *mulierum abundant & ſubſidunt. Plin.* Les ordinaires des femmes coulent ou s'arrêtent.

ENSŎR, genit *mēnsōrĭs. m. Colum.* Meſureur. *m.*

ENSTRŬALĬS, *ĭs.* m & f. *menſtruālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plaut.* De tous les mois, qui ſe fait tous les mois.

Menſtruale ſolum eſt animal mulier. Plin. De tous les animaux la femme ſeule, eſt ſujette à ſes ordinaires tous les mois.

Menſtrualis mulier. Plin. Une femme qui a ſes ordinaires ou ſes mois.

ENSTRŬĂ, genit. *menſtruōrūm.* neut. plur. *Celſ.* Les ordinaires ou les mois des filles ou des femmes. *m.*

ENSTRUA *ſolvere. Salluſt.* Se decharger de ſes ordinaires, avoir ſes ordinaires,

ENSTRŬŬM, genit. *menſtrŭī.* neut. *Liv.* Proviſion de vivres pour un mois. *f.*

ENSTRŬŬS, *menſtrŭă, menſtrŭūm. Cic.* D'un mois, qui ſe fait tous les mois.

Cibaria menſtrua. n. pl. *Cic.* Des vivres pour un mois.

Uſura menſtrua. f. *Cic.* Uſure qui ſe paye tous les mois.

Menſtrua adverſaria. n plur. *Cic.* Papier journal pour chaque mois.

Curſus menſtrui. Plin. Les mois ou les ordinaires des femmes.

ENSŬLĂ, genit. *mēnsŭlæ.* f. *Plaut,* Petite table. *f.*

ENSŬLĀRĬŬS, genit. *mēnſulārĭī.* m. *Sen.* Banquier. *m.* Changeur. *m.*

ENSŪRĂ, genit. *mensūræ.* f. *Cic.* Meſure *f.*

Agere menſuram alicujus rei. Plin. Prendre la meſure d'une choſe.

Colligere Solis ac terræ menſuras. Quint. Prendre la meſure du Soleil & de la terre.

Roboris menſura implebat ter quinque ulnas. Ovid. Il alloit quinze hommes pour embraſſer ce chêne.

NSURA *beneficii. Plin-Jun.* L'étenduë d'un bienfait. *f.*

NSŪRŎR, *menſurārĭs, menſurātŭs ſūm, mensurārī.* *Front.* Eſtre meſuré.

NSŬS, *mēnsă, mēnsūm,* (de *Metior.*) *Cic.* Qui a meſuré.

MENSUS. (En ſignification paſſive.) *Cic.* Meſuré. *m.* meſurée. *f.*

MENTĂ, *μίνθα.* genit. *mēntæ* f *Cicer.* De la mente. *f.* Herbe odoriferante.

MENTĀGRĂ, genit. *mentāgræ.* f. *Plin.* Eſpece de Dartre ou feu volage qui vient au viſage & commence par le menton.

MENTĀSTRŪM, genit. *mēntāſtrī.* n. *Col.* De la mente ſauvage. *f.* ou du pouliot.

MENTĒSĂ, ou MENTĪSĂ, & MENTĪSSĂ, *æ.* f. *Plin. Ptol. Liv.* Ville des Peuples *Oretani* dans l'Eſpagne Tarraconnoiſe : aujourd'huy Montiel, village d'Andalouſie ſur la riviere de Guadalquivir.

MENTĪGŌ, genit. *mentigĭnĭs.* f. *Colum.* Eſpece de dartre ou feu volage, qui vient aux levres des agneaux & des chevreaux, quand ils ont mangé des herbes couvertes de roſée.

MENTĬŌ, genit. *mentiōnĭs.* f. (de *Memini.*) *Cic.* Mention, memoire qu'on fait d'une perſonne ou de quelque choſe. *f.*

Caſu in eorum mentionem incidi. Cic. Je ſuis venu par hazard à parler d'eux.

Incidit mentio de Philippo. Cic. On vint à parler de Philippe.

De quo feci ſuprà mentionem. Cicer. Dont j'ay parlé cy-deſſus ou auparavant.

MENTĬŎR, *mēntīrĭs, mēntītŭs ſūm, mēntīrī. Cic.* Mentir, faire ou dire des menſonges.

MENTIRE pour *Mentiri* dans Plaute. *Mentibitur* pour *Mentietur. Plaut.*

*Alicui mentiri. Plaut * Ad aliquem. Aul-Gell.* Mentir à quelqu'un.

*Mentiri in aliquem. Cic. * Adversùs aliquem. Plaut.* Dire des menſonges contre quelqu'un, le calomnier.

De me autem cauſa nulla eſt cur mentiar. Cic. Je n'ay point de raiſon de mentir contre moi-même.

MENTIRI. *Quint.* Contrefaire, feindre.

Mentiri ſeſe aliquem. Plin-Jun. Se contrefaire, ſe déguiſer.

Mentiri virum. Mart. Se traveſtir en homme.

Sexum muliebri greſſu mentiri. Colum. Contrefaire ſon ſexe par une démarche de femme.

☞ *Frons, vultus, oculi perſæpè mentiuntur. Cic.* Le viſage eſt ſouvent trompeur ; la mine trompe ſouvent.

Varios mentitur lana colores. Virgil. La laine ſe teint en pluſieurs couleurs.

Colorem fuco mentiri. Quint. Farder une choſe, lui donner une couleur qui ne lui eſt point naturelle.

Color ille Chryſocollam mentitur. Plin Cette couleur reſſemble bien à la Chryſocolle.

MENTIBOR. *Plaut.* pour *Mentiar.* Je mentiray.

MENTĪTĬŌ, *ōnĭs.* f. *Cic* Menſonge. *m.* menterie. *f.*

* [On lit ce mot au liv. 3. *Ad Heren.* num, 3. dans quelques Editions, mais il doit être ſuſpect à cauſe de la diverſité des leçons qui s'y rencontrent.]

MENTĪTŬS, *mēntītă, mēntītūm.* (de *Mentior.*) Qui a menti.

Ne tu videare mentītus. Cic. De peur qu'on ne croye que vous ayez menti.

Ea mentita & falſa, plenáque erroris ſunt. Cic. Ces choſes ſont fauſſes, pleines de menſonges & d'illuſions.

Vates ô nulli quicquam mentite. Hor. O grand Prophete qui n'avez jamais menti à perſonne, qui avez toûjours dit la verité.

MENTŬLĂ, genit. *mēntŭlæ.* f. *Mart.* La verge ou le membre viril.

MENTŬLĀTŬS, *mentulātă, mentulātūm. Plaut.* Qui eſt bien fourni, qui a un gros membre.

MENTŪM, genit. *mēntī* neut. *Cic.* Le menton *m.*

Canities inculta jacet mento Virg Une barbe blanche, ſale & mal peignée luy pend du menton.

On dit figurement, *Magna hereditas illius mentum ſuſtulit. Petr.* Une groſſe ſucceſſion lui a enflé le cœur, lui a redreſſé le menton.

Mentum. *Vitr.* Le Larmier d'une corniche. *m.*

MENŪTTŪĂS, æ. m. ou CERNĒ ÆTHĬŎPĬCĂ, genit. *Cernēs Æthiopĭcæ.* f. *Ptol.* Iſle de l'Afrique & dans l'Ocean Meridional ou Ethiopien : c'eſt preſentement Madagaſcar Iſle fameuſe.

MĔŎ, *meās, meāvī, meātūm, meārĕ.* *Plin.* Aller, paſſer d'un lieu en un autre.

Apes quæ longiùs meare videbuntur. Colum. Les abeilles qui voudront aller trop loin ou trop s'écarter de leurs ruches,

Inter hæc liberiùs meare ſpiritus cœperat. Quint-Curt. Cependant il commençoit d'avoir la reſpiration plus libre.

MĔPHĪTĬS, genit. *mĕphītĭs.* fem. *Virgil.* Puanteur. *f.* qui s'eleve de la terre où il y a des mines de ſoulfre.

MĔRĀCŬLŬS, ou MĔRĀCŬS, *ă, ūm. Plaut. Cic.* Pur. *m.* pure. *f.* qui eſt ſans mélange.

Vinum meracum. Cic. Du vin pur.

[Ciceron dit au comparatif *Vinum meracius ſumere.* Boire du vin trop pur.]

MĔRCĀTĬŎ, genit. *mercatiōnĭs.* f. *Aul-Gell.* Le trafic ou la marchandiſe.

MĔRCĀTŎR, genit *mercatōrĭs.* m. *Cic.* Marchand. *m* qui trafique, qui fait la marchandiſe.

MĔRCĀTŌRĬŬS, *mercatorĭă, mercatorĭūm. Plaut.* De marchand.

Mercatoria navis. Plaut. Un vaiſſeau marchand.

MĔRCĀTŪRĂ, genit. *mercātūræ.* f. *Cic.* La marchandiſe. *f.* le trafic. *m.*

Mercaturam facere. (On trouve auſſi dans le même, *Mercaturas facere. Cicer.* (mais plus rarement.) Faire la marchandiſe, trafiquer.

Abire Tarentum ad mercaturam. Plaut. Aller à Tarente pour trafiquer, aller en marchandiſe.

Mercaturis faciendis rem quærere. Cic. Gagner ſa vie dans le trafic ou en trafiquant, à trafiquer, dans le negoce, dans la marchandiſe.

MĔRCĀTŬS, genit. *mercātūs.* m. *Plaut.* Le trafic. *m.* la marchandiſe. *f.*

Mercatus. *Cic.* Marché. *m.* Foire. *f.* qui ſe tient en quelque lieu ; le lieu même & la multitude des perſonnes qui s'y rencontrent

Indicere mercatum. Cic. Publier une Foire.

Mercatu frequenti. Liv. En pleine Foire.

MĔRCĀTŬS, *mercātă, mercātūm. Ter. Cic.* Qui a acheté une choſe.

Mercatus. (En ſignification paſſive.) *Prop.* Qui a eſté acheté. *m* achetée. *f.*

MĔRCĒDŬLĂ, genit. *mercedŭlæ.* f. *Cic.* Petite recompenſe *f.*

MĔRCĒNĀRĬŬS, *mercenārĭă, mercenārĭūm. Cicer.* Qui ſe fait pour la recompenſe ou pour l'argent.

Mercenarius *Cic.* Mercenaire. *m.* Qui fait une choſe pour de l'argent ou pour quelque recompenſe. Ame mercenaire : ou Mercenaire Qui travaille pour gagner ſa vie, un Gagne-denier.

Mercenarius *Ter.* Un domeſtique, un valet, qui eſt aux gages de quelqu'un.

MĔRCĒS, genit. *mercēdĭs.* f. *Cicer.* Recompenſe, ſalaire. *m.*

Parvas mercedes ſequi. Hor. Se contenter d'un petit gain ; ou vendre de la clinquaille : eſtre marchand de balle, portant diverſes petites marchandiſes ſur ſon dos, & ſuivant les Foires.

Merces *prædiorum Cic.* Le revenu des terres,

Fidem cognoſcere hominum magna mercede. Cic. Connoître la fidelité des hommes bien à ſes depens

Vos ne mercedem cellæ daretis, fugere nocte voluiſtis. Petr. Vous avez eu deſſein de vous en aller cette nuit, pour ne pas payer le loyer de vôtre chambre.

Merces pour *Fœnus.* * *Quinas mercedes execat. Hora* Il prend cinq pour cent.

MĔRCĒS, *ium.* Voyez Merx. Mercis.

MĔRCĬMŌNĬŪM, genit. *mercimonĭī.* neut. *Plaut.* Marchandiſe. *f.*

MĔRCŎR, *mĕrcōrĭs, mercātŭs sūm, mercārī. Cic.* Achete

Si & ea mercatus eſſes quæ deſiderabam, & ad eam ſummam quam volueram. Cic. Si vous euſſiez acheté ce que je ſouhaitois, & pour le prix que je voulois.

Magno aliquid mercari. Virg. Acheter une choſe bien cher. * *Præſenti pecunia Plaut.* Acheter argent comptan

Fundum mercatus eſt de pupillo. Cic. Il a achete cett terre d'un mineur. * *A mercatoribus. Cic.* Des Marchands.

MĔRCŬRĬĀLĬS, genit *mercuriālĭs.* f. De la mercuriale. Herbe medecinale,

Mercurialis *vir. Horat.* Un homme de lettres, un homme ſçavant. * *Unde frequentia, Mercuriale, in poſuere mihi cognomen compita Horat.* C'eſt pourquoi dans tous les carrefours on m'appelloit le favori de Mercure.

Mercuriales, *ium.* m. plur. *Cic.* Ceux qui eſtoient de la Société eſtablie en l'honneur de Mercure, Dieu de l'Eloquence & Meſſager des Dieux, ſelon la fable.

MĔRCŬRĬĪ PRŎMŎNTŌRĬŪM, *ĭī.* neut. *ou* HER MÆA, *æ.* f. *Plin. Ptol.* Cap de l'Afrique proprement dit ſur la mer Mediterranee : c'eſt maintenant Le Cap Bon dans le Royaume de Tunis en Barbarie.

MĔRDĂ, genit. *mĕrdæ.* fem *Quint.* De la merde. Excrement des animaux.

MĔRĒ. (Adv.) *Plaut.* Purement, ſans mélange.

MĔRENDA, genit. *mĕrĕndæ.* f. *Plaut.* Le goûter, la collation, petit repas entre le dîner & le ſouper. En Lorraine en Champagne ils appellent cela La marande ; & ils dise auſſi Marander, faire la collation.

MĔRĔO, *mĕrēs, merŭī, merĭtūm, merērĕ,* ou

MĔRĔŎR, *mĕrērĭs, merĭtŭs sūm, merērī.* Depon. Ci Meriter, gagner par ſon travail.

Merere decem, c'eſt *operæ ſuæ mercedem accipere dece nummorum. Cic.* Gagner dix écus en travaillant.

Quid enim mereri velis, jam cùm Magiſtratum inier. ut te dicas in eo magiſtratu omnia voluptatis cauſa e facturum Cic. Pour quelle recompenſe voudrois-tu p blier cette propoſition en entrant en charge, que n'auras en vûë que la ſeule volupté & le plaiſir.

Nihil ſuave meritum eſt. Ter Il n'a rien gagné de b (à ſe marier.) Il s'eſt attiré de méchantes affair en ſe mariant. Ainſi, Je le traiterai comme il mer (pour s'eſtre ainſi marié.

Quid mereas, quid merearis, quid mereri velis ou *vis, hoc facias? Cic.* Que voulez vous gagner, que dema dez-vous pour faire cela ?

Meruit illa virum dote. Plaut. Elle a été mariée cauſe de ſon bien.

Merere *ou* Mereri ſeul ; ou

Merere & Mereri *ſtipendia* ; ou Merere & Mere *ſub aliquo*, ou *aliquo* ſans prepoſition. *Cic. Liv.* Por les armes, être ſoldat en prenant la paye, porter armes ſous quelqu'un.

Quo tu Imperatore meruiſti? Cic. Sous quel Gene avez-vous été ſoldat ou porté les armes ?

Cùm Aſellus ſtipendia merentem omnes provincias peragraſſe gloriaretur Cic. Aſellus ſe vantant d'av parcouru toutes les Provinces étant ſoldat.

Hic meret æra Liber Soſiis.

Et longum noto ſcriptori prorogat ævum. Hor. Un o vrage de cette ſorte enrichit les Soſies, ou les Libr res, & procure une eſpece d'immortalité à leur A teur. (Les Soſies eſtoient les plus fameux Libraires Rome.)

Merere *equo. Liv.* Eſtre Cavalier dans une armée,

ou ſervir dans la Cavalerie. * *Pedibus. Liv.* Eſtre pieton ou fantaſſin, être ou ſervir dans l'Infanterie.

Mereri *benè de aliquo. Cic.* Obliger quelqu'un, lui rendre quelque ſervice ou bon office, lui faire quelque plaiſir. Le contraire eſt,

Mereri malè de aliquo. Cic. Le dés-obliger, lui faire quelque déplaiſir, lui rendre quelque mauvais office.

Quid de te merui, quâ de causâ me perderes? Terent. Quel mal vous ai-je fait pour me perdre, en quoi vous ay-je dès-obligé?

MĔRĔTRĪCĬĒ. (Adverbe.) *Plaut.* A la maniére d'une femme debauchée ou de mauvaiſe vie, d'une putain.

MĔRĔTRĪCĬŪM, genit. *meretricĭī.* neut. *Suet.* Putaniſme. *m.* l'infame métier des filles debauchées.

MĔRĔTRĪCĬŬS, *meretricĭă*, *meretricĭūm. Cic.* De femme debauchée, qui convient à une femme debauchée.

Meretricio more Cic. A la maniere ou ſelon la coûtume d'une femme debauchée.

MĔRĔTRĪCŎR, *meretricārĭs*, *meretricātŭs ſūm*, *meretricārī Colum.* Hanter les mauvais lieux, les lieux de debauche & d'impudicité.

MĔRĔTRĪCŬLĂ, genit. *meretricŭlæ.* f. *Cic.* Une petite courtiſane, une proſtituée.

MĔRĔTRIX genit. *meretrīcĭs.* f. *Cic.* Une femme debauchée, une courtiſane, une putain, une garce.

Sub domina meretrice fuiſſet turpis. Hor. Il auroit été maîtriſé honteuſement par une courtiſane, ou aſſervi à une courtiſane.

Vaga *meretrix*, *vaga puella.* Une coureuſe, qui eſt à tout venant.

MĔRGĂ, genit. *mērgæ.* f. *Colum.* Inſtrument à ſcier les bleds, comme aujourd'huy une faucille, une faux à ſcier les bleds clairs ou l'avoine, ayant pluſieurs chevilles en façon de rateau, ſur leſquelles s'aſſemble le bled lorſqu'il eſt coupé.

MĔRGĔS, genit. *mērgĭtĭs.* f. *Plin. Virg.* Poignée de bled, qu'un moiſſonneur prend avec la main en le coupant. *f.*

MĔRGŎ, *mērgĭs*, *mērsī*, *mērsūm*, *mērgĕrĕ. in aquam* ou *in aqua. Cic.* Plonger, enfoncer dans l'eau, ou faire enfoncer, ſubmerger.

Mergere cymbas. Plin. Enfoncer les nacelles, les couler à fond.

Pars maxima claſſis mergitur. Lucan. Une partie de la flotte fut noyée ou coulée à fond.

Mergere *ſe in mare* ou *in mari. Cic.* * *In pelago. Plin.* * *Sub æquore. Virg.* * *In undis* ou *in unda. Ovid.* Se plonger dans la mer.

Ferrum merſit viſceribus. Claud. Il lui enfonça l'épée dans le ventre.

☞ Mergere *aliquem ultimis ſuppliciis. Plin.* Envelopper quelqu'un dans le dernier ſuplice; le jetter dans le dernier malheur.

Malis mergere aliquem. Virg. Accabler quelqu'un de maux, le plonger dans un abyme de malheurs.

MĔRGŬS, genit. *mērgī.* m. *Hor. Virg.* Un plongeon. *m.* Oiſeau qui ſe plonge dans les rivieres.

Mergus. maſc. *Colum.* Un provin ou une marcotte. (brin de ſarment qu'on couche en terre, pour provigner une vigne.)

MĔRĪDĬĀLĬS, *ĭs.* m. *& f. meridiālĕ*, *ĭs.* neut. *Vitr.* Meridional *m.* meridionale. *f.* Du Midy.

MĔRĪDĬĀNŬS, *meridiānă*, *meridiānūm. Cic. Vitr.* De ou du Midy.

Meridianus Sol. Plin. Le Soleil du Midy.

Meridiano, (On ſous-entend *Tempore.*) *Plin.* * *Meridianis temporibus. Celſ.* A Midy, ſur le Midy.

Meridianus *Circulus. Scalig.* Le Meridien. L'un des ſix grands Cercles de la Sphere.

MĔRĪDĬĀTĬŎ, genit. *meridiatiōnĭs.* f. *Cic.* La Meridienne, (le repos qu'on prend apres Midy en dormant.)

MĔRĪDĬĒS, genit. *meridĭēī.* m. *Cic.* Le Midy, le côté du Midy, une des quatre parties de la Sphere.

Meridies. *Cic.* Midy, l'heure du Midy.

Appetit meridies. Plaut. Il s'en va midy.

Meridie. Cic. A midy ou ſur le midy.

Meridie ipſo faciam ut ſtipulam colligat. Ter. Je lui ferai amaſſer du chaume en plein midy, en plein Soleil.

Meridies *noctis. Var.* Minuit.

On dit au figuré, *Merīdies vitæ.* Le milieu de la vie.

MĔRĪDĬŎ, *meridĭās*, *meridiārĕ. Plaut.* ou

MĔRĪDĬŎR, *meridiārĭs*, *meridiātŭs ſūm*, *meridiārī. Celſ.* Dormir ou ſe repoſer après midy, faire la meridienne, (Comme quelques Religieux.

MĔRĪTĪSSĬMŎ. Adverbe Superlatif de *Meritò*, ou plûtôt Ablatif de *Meritŭs*, *ă*, *ūm.* (on ſous entend *Jure.*) Tres-juſtement, avec toute la juſtice poſſible.

MĔRĬTŌ *Cic.* Juſtement, avec raiſon, avec juſtice.

MĔRĬTŌRĬŪM, genit. *Meritōrĭī.* n. *Juv.* * *Meritorium cenaculum. Suet.* Une Chambre de loüage, ou qu'on louë.

MĔRĬTŌRĬŬS, *meritorĭă*, *meritorĭūm. Suet.* Qu'on louë qu'on tient à louage.

Meritoria vehicula. Suet. Chariots ou Caroſſes de louage.

Taberna meritoria. Suet. Une hôtellerie.

Meritorius *puer. Cic.* Un enfant de proſtitution, qu'on entretient pour d'infames & de ſales plaiſirs.

MĔRĬTŪM, genit. *mĕrĭtī.* n. *Ter.* Merite. *m.* ce que chacun merite.

Quò minùs merito Populi Romani accidiſſet. Cæſ. Que les Romains n'en avoient point donné de ſujet.

A me nullo meo merito eſt alienus. Cic. Nous ſommes brouillez enſemble ſans que je lui en aye donné aucun ſujet.

☞ *Meritum meum eſt. Ter.* C'eſt ma faute, je me ſuis attiré cela

Illum merito ejus amo plurimùm. Cic. Je l'aime beaucoup, parce qu'il le merite.

Quos in Cœlum merita vocaverunt, Cic. Qui ont merité le Ciel par leurs belles actions

Meritum. *Cic.* Service, plaiſir, bon office qu'on rend à quelqu'un. *m.*

Tua in me merita. Cic. Les ſervices que vous m'avez rendus

MĔRĬTŬS, *merĭtă*, *merĭtūm.* (de *Mereor.*) *Cic.* Merité. *m.* meritée. *f.* qu'on a merité. *m.* qu'on a meritée. *f.*

Eſſe in hac re culpam meritam non nego. Ter. Je ne dés-avouë pas que je ne ſois blamable en cela, que je n'aye failly en cela.

Meritus *Ovid.* Qui a merité quelque choſe, qui en eſt digne.

Miſſionem dari vicena ſtipendia meritis. Tacit. Qu'on accordoit le congé à ceux qui avoient vingt ans de ſervice. Que ceux qui avoient ſervi vingt-ans étoient recompenſez.

Meritos aris imponit honores. Virg. Il fait aux Dieux des Sacrifices dignes d'eux.

Pater Julius Græcinus Senatorii ordinis, ſtudio eloquentiæ, ſapientiaque notus, iiſque virtutibus iram Caii Cæſaris meritus. Tacit. Son pere Julius Grecinus entra dans le Sénat, où il ſe rendit fort celebre par ſon ſçavoir & ſon éloquence; ce qui lui attira la colere de Caïus Ceſar.

Meritus *de aliquo.* Qui a ſervi, qui a rendu des ſervices à quelqu'un.

Se omni tempore de Populo Romano meritos eſſe. Cæſ. Qu'ils avoient toûjours été affectionnez au Peuple Romain, qu'ils l'avoient toûjours bien ſervi.

Benè de me meritus. Cic. Qui m'a obligé, qui m'a rendu ſervice.

MĔRŎBĬBŬS. *merobĭbă*, *merŏbibūm. Plaut.* Qui boit le vin pur & ſans eau.

MEROË, genit. Meroës. f. Ptol. Strab &c. Iſle de l'Ethyopie ſous l'Egypte : elle eſtoit entourée des eaux du Nil. On ne ſçait aujourd'huy ce que c'eſt ; peut-être qu'elle n'eſt plus, à cauſe que le Nil charriant beaucoup de limon, bouche quelquefois ſon ancien canal & change ſon cours.

MĔRŌM, ou AQUÆMĔRŌM, genit *Aquārūm Mĕrōm*. f. plur. Dans la Bible : c'eſt un Lac que fait la riviere du Jourdain dans la Paleſtine: on l'appelle aujourd'huy Houlet Panias : Il eſt dans la terre Sainte vers le Nord.

MERŌNES *Vitr.* ou ſelon Turnebe HERŌNES, ou ſelon Philander, PERŌNES. Sacs pleins de terre graſſe, pour emplir des bâtardeaux. C'etoit des paquets de terre graſſe enveloppee de feüilles de joncs, longues d'un pied. On pétriſſoit ces paquets aprés que les bâtardeaux en étoient remplis, & le tout ſe joignoit enſemble pour faire le courroy du bâtardeau.

MĔRŎPS, μέροψ. gen. *mĕrŏpis*. m. *Virg.* Oiſeau qui mange les abeilles.

MERSĬTŌ, *ās*, *ārĕ*. *Solin.* Plonger ſouvent.

MĔRSŌ, *mĕrsās*, *mĕrsāvī*, *mĕrsātūm*, *mĕrsārĕ*. *Virg.* Plonger.

☞ *Fluctibus fortunæ merſor*. *Catul.* Les revers de la fortune m'accablent.

Merſes profundo, pulchrior evĕnit. *Hor.* Plus vous le plongez dans la mer, plus il en ſort éclatant. * Et dans le ſens figuré : Ses malheurs ne ſervent qu'à le rendre plus éclatant & plus illuſtre. Il ſe releve plus glorieux du milieu de ſes diſgraces.

Merſor civilibus undis. *Hor.* Je ſuis plongé dans les affaires du monde.

MERSŬS, *mĕrsă*, *mĕrsūm*, (de *Mergo.*) *Virgil.* Plongé, enfoncé dans l'eau. *m.* plongée, enfoncée, dans l'eau. *f.*

Mersus. *Lucan.* Coulé à fond. *m.* coulée à fond. *f.*

On dit proverbialement, *Malim iſtius modi mihi amicos fumo merſos quàm foro*. *Plaut.* J'aimerois mieux voir ces ſortes d'amis morts que vivans, ou les voir en terre qu'en pré.

MĔRŬLĂ, genit. *merŭlæ*. f. *Cic.* Merle. *m.* Oiſeau. *Plin.* C'eſt auſſi le nom d'un poiſſon.

MĔRŬM, genit. *mĕrī*. neut. *Horat.* Du vin pur. (On ſous entend *Vinum* qu'on exprime quelquefois.)

Homo multi meri. *Hor.* Un homme qui boit beaucoup, ou qui a bien beu.

MĔRŬS, *mĕră*, *mĕrūm*. *Cic.* Pur. *m.* pure. *f.* qui eſt ſans mélange.

☞ MERÆ *nugæ*. *Cic.* De pures & de veritables ſottiſes ou niaiſeries.

Scelera mera loquuntur. *Cic.* Ils ne parlent que de mechantes actions : ils ne s'entretiennent que de leurs crimes.

MĔRX, genit. *mĕrcis*. f. *Hor.* Marchandiſe. *f.* denrée *f.*

Eſculentæ merces. *Colum.* Des vivres, des denrées qui ſe mangent.

Geſtat mercem ſine fucis. *Hor.* Sa marchandiſe n'eſt point fardée.

[Le pluriel *Merces* eſt plus uſité que le ſingulier.]

☞ *Annos natus octoginta eſt mala merx tergo*. *Plaut* C'eſt une méchante marchandiſe qu'une vieilleſſe de quatre-vingt ans ; c'eſt une charge bien peſante qu'un fardeau de quatre-vingt ans.

MĔSAULĂ, μεσαύλη. genit. *mĕsaulæ*. f. *Vitr.* Meſaule *f.* petite cour longue entre deux corps de logis.

MĔSEMBRĬĂ, genit. *Meſembriæ*. f. *Plin. Strab.* Ville de la Thrace ſur le Pont-Euxin ; Aujourd'huy Meſember, ou Meſeviria, Ville de la Bulgarie ſur la Mer Noire, dans la Turquie en Europe.

MĔSŎLĂBŪM, Μεσολάβιον. gen. *meſolăbī*. n. *Vitr.* Meſolabe. *m.* Machine qui ſert à prendre deux moyennes proportionnelles.

MĔSŎPŎTĂMĬĂ, genit *Meſopotamiæ*. f. *Ptol. Plin Strab.* Meſopotamie, Region qui a fait quelquefois partie de l'Aſſyrie, entre les fleuves Euphrate & Tigre : Aujourd'huy on l'appelle Le Diarbeckir, Elle fait partie de la Turquie en Aſie.

MESPĬLŪM, Μέσπιλον. genit. *meſpĭlī*. n. *Plin.* Neſle. *f.* fruit.

MESPĬLŬS, genit. *meſpĭlī*. f. *Plin.* Un Neflier, arbre qui produit des neſles.

Mespilus *apii folio liciniato*. Azerolier, arbre ſauvage & epineux qui porte des azeroles, petit fruit.

MESSĀNA, ou MESSĒNĂ, *æ*. f. *Plin. Strab. Ptol.* Ville de l'Iſle de Sicile ſur la coſte Orientale & prés du Detroit de Sicile : Aujourd'huy Meſſine, ville du Val de Demona ſur le Détroit ou Far de Meſſine.

MESSĀPĬĂ, genit. *Meſſapiæ*. f. *Strab.* Province ou Region d'Italie ſur la mer Adriatique & ſur la mer Ionienne : c'eſt maintenant La Terre d'Otrante dans le Royaume de Naples.

MESSĒNĂ, genit *Meſſenæ*. f. *Strab. Ptol. &c.* Meſſene, ville du pays *Meſſenia* dans le Peloponneſe, ſur le Golfe Meſſeniaque : c'eſt aujourd'huy Moſſenigo, petite ville du pays de Belvedere ſur le Golfe de Coron, dans la Morée.

MESSĒNĬĪ, genit. *Meſſeniōrūm*. m plur *Tacit.* Les Meſſeniens, peuples de la region ou pays *Meſſenis*, & de la ville de *Meſſana* dans le Peloponneſe.

MĔSSIS, genit. *mĕſſis*. f. *Cic.* Moiſſon, recolte des bleds. *f.* * Dans les Poëtes, Les bleds & les grains qui ſont ſur la terre.

Messis. *Virg.* Le temps de la moiſſon.

Meſſibus ; *per meſſes*. *Plin.* Dans la moiſſon, pendant la moiſſon.

On dit figurement, *Jam decuma meſſis*. *Petr.* C'eſtoit la dixieme moiſſon ou la dixiéme année.

☞ *Metere meſſem malorum*. *Plaut.* S'attirer une foule de malheurs

MĔSSŎR, genit. *meſſōris*. m. *Cic.* Moiſſonneur. *m* Qui coupe les grains qui ſont ſur la terre.

MĔSSŌRĬŬS, *meſſoriă*, *meſſoriūm*. *Cic.* De moiſſonneur ou propre à faire la moiſſon.

MĔSSŬS, *meſſă*, *meſſūm* (de *Mĕto.*) *Virgil.* Moiſſonné coupé, cueilli. *m* moiſſonnée, coupée, cueillie. *f.*

MĔTA, genit. *mĕtæ*. f. *Horat.* Borne en pointe ou en pyramide qu'on mettoit a Rome au bout du Cirque où l'on couroit dans des chariots,

Meta *fimi*, *Plin.* Un moulon de foin.

Meta *lactis* *Mart.* Un fromage qui va en pointe comme un pain de ſucre.

Meta. *Paul Digeſt* La meule de deſſous un moulin pour broyer le grain.

☞ Meta. Borne. *f.* terme. *m* Fin de quelque choſe. *Ea meta laborum*. *Virg.* Ce ſera la fin de tous nos malheurs.

Vitæ metam tangere. *Ovid.* Eſtre prêt de ſa fin ou de mourir.

MĔTĂLLĬCŬS, *metallĭcă*, *metallĭcūm*. *Plin.* Des metaux, ou qui concerne les metaux.

Metallicus, *ă*, *ūm*. *Celſ.* Mineral. *m* minerale. *f.*

Emplaſtra fiunt ex quibuſdam metallicis. *Celſ.* Les emplatres ſe font de certains mineraux.

Metallicus, *ī*. m. *Plin.* Qui travaille dans les mines à tirer les metaux.

MĔTĂLLĬFĔR, *metallifĕră*, *metallifĕrūm*. *Sil-Ital.* Qui produit des metaux.

MĔTĂLLŪM, μέταλλον. genit. *metallī*. n. *Hor.* Metal. *m* au plurier Metaux. *m.*

Metallum. Mine, miniére. *f.*

Metalla auraria, *plumbaria*, *argentaria*. *Plin.* Des mines d'or, de plomb, d'argent.

Metalla æris. *Virg.* Mine d'airain. * *Nivea metalla* *Sil Ital.* Veine de marbre blanc.

Potior metallis libertas. *Horat.* La liberté vaut mieux que des mines d'or.

MĔTĂMŎRPHŌSĬS, μεταμόρφωσις. genit. *metamorphōsĕos*. f. *Ovid.* Metamorphoſé. *f.* Changement de figure.

[Si Ovide n'a pas entierement latinizé ce mot, du moins en a fait le titre d'un de ſes ouvrages.]

MĔTĂPHŎRĂ, μεταφορα. genit. *metaphŏræ.* f. *Quint.* Métaphore. *f.* [Figure de Rhetorique.]

MĔTĂPLĀSMŬS, μεταπλασμός. genit. *metaplăſmī.* m. *Quint.* Métaplaſme. *m* [Figure de Rhetorique.]

MĔTĂPONTŬM, ou MĔTĂPONTĬŬM, ī. n. *Plin.* Ville de la Lucanie dans la grande Grece en Italie ; c'eſt aujourd'hui Torre di Mare, qui eſt une Tour de la province de la Capitanate ſur le Golfe de Tarente, dans le Royaume de Naples.

METĀTĬŎ, genit. *metatiōnis.* f. *Colum.* Alignement. *m.* [Lors qu'on prend des meſures pour planter quelque choſe.]

METĀTŎR, genit. *metatōris.* m. *Plin.* Qui prend les alignemens ou les meſures pour faire un plan.* C'eſt auſſi Un Maréchal ou Meſtre de Camp dans les Armées.

MĔTĀTŬS *mĕtātă, metātŭm. Hor.* Meſuré. *m.* meſurée. *f.*

MĔTAŪRŬS, genit. *Metaūrī.* m. *Lucan. Plin.* Metro, Fleuve du Duché de Spolete.

MĔTHODĬCE, μεθοδική. gen. *methodĭcēs.* f. *Quint.* Partie de la Grammaire qui apprend les langues. La Méthode.

MĔTHŎDĬCĪ, genit. *methodicōrŭm.* m. pl. *Celſ.* Medecins Methodiques, qui n'avoient que la pratique de la Medecine ſans la Theorie.

MĔTHŎDĬŬM, ĭī. n. *Petr.* L'ordre ou la maniere de ſervir un repas. * *Ejuſmodi methodio lætus. Petr.* Joyeux de l'ordre du ſervice, ou de la maniere de ſervir.

MĔTHŎDŬS, μέθοδος gen *mĕthodi.* f. *Vitr.* Methode *f.*

Methodi Geometricæ. Vitr. Les moyens que la Geometrie nous fournit pour diverſes choſes. Maximes Geometriques.

MĔTHŌNĒ, ou MŎTHŌNĒ, ēs. f. *Strab. Pauſ. Sen.* Ville de la Meſſenie ſur la coſte Meridionale du Peloponneſe, aujourd'hui Modon, ville du païs de Belvedere dans la Morée, ſur la mer de Sapienza.

MĔTĬCŬLŌSŬS, *meticulōsă, meticulōsŭm. Plaut.* Craintif, timide. *m* craintive, timide. *f.* peureux *m* peureuſe. *f.*

MĔTĬŎR, *mētīris, mēnsŭs ſŭm, metīrī. Cic.* Meſurer, arpenter, compaſſer.

Cùm exercitus frumentum metiri oporteret. Cæſ. Puis qu'il falloit diſtribuer du bled aux ſoldats, leur en donner une certaine meſure pour vivre, leur en faire une diſtribution.

METIOR, pris paſſivement.

Æternitas nullâ temporis circunſcriptione metītur. (Paſſ.) *Cic.* L'éternité n'a point de bornes.

Nummos modio metiri Petr. Meſurer les écus au boiſſeau, ou les remuer à la pelle. (Expreſſion proverbiale.)

METIRI. Paſſer outre, traverſer.

Aquas metiri carinâ. Ovid. Traverſer les mers dans un vaiſſeau.

Iter curſu metiens. Catul. Allant, marchant, cheminant.

METIRI. Meſurer, rapporter à une fin.

Metiri ſummum bonum ſuis commodis. Cic. Meſurer le ſouverain bien à ſon avantage.

Metiens aliorum in ſe odium ſuo in alios odio. Liv. S'imaginant qu'on le haïſſoit, comme il haïſſoit les autres Meſurant la haine qu'on lui portoit, à la haine qu'il avoit pour les autres.

☞ *Omnia quæ ad beatam vitam pertineant, ventre metiri. Cic.* Faire conſiſter la vie heureuſe dans la bonne chere.

☞ *Suo modulo ac pede metiri ſe. Hor.* Proprement Se meſurer à ſon aulne, ſe chauſſer à ſon pied : Dans le ſens figuré, Eſtre content de ſon état ou de ſa fortune : ne point s'élever trop, ne rien entreprendre par caprice qu'il faille un jour quitter.

Cette ſentence ſi pleine de ſageſſe & de verité eſtoit écrite au Temple de Delphes par Chilon, que Pindare a employée.

Χρὴ [illegible] κατ' αὐτὸν
αἰεὶ
παντὸς ὁρᾶν μέτρον.

Il faut en toutes choſes ſe meſurer à ſa propre meſure ou ſon aulne.

MĔTĪTĂ, genit. *Metītæ.* f. *Ptol.* Ville du Gouvernement *Laviana* dans la petite Armenie : c'eſt aujourd'hui Maraſch ou Maraz, Ville du Gouvernement de meme nom, ſur l'Euphrate en Natolie à l'Orient, dans la Turquie en Aſie.

MĔTĪTŎR, genit. *metītōris.* m. *Front.* Meſureur, arpenteur *m.*

MĔTŎ, *mĕtis, meſſŭi, mĕſſŭm, mĕtĕrĕ. Cæſ. &c.* Moiſſonner, faire la recolte ou la moiſſon. Cueillir.

Purpureos metunt flores. Virg. Ils cueillent des fleurs de couleur de pourpre.

Frumentum metere. Plaut. Couper le bled.

☞ *Fructum metere ut poſſis, ſerere beneficium, eſt liberale officium. Cicer.* Il eſt d'un honneſte homme de faire du bien, s'il en veut tirer recompenſe.

Mihi iſtic nec ſeritur, nec metitur. Plaut. Cela ne me regarde en rien ; je n'en aurai ni la peine ni le profit.

[Nous avons en nôtre Langue un proverbe populaire, qui exprime bien cela : Ce n'eſt pas pour moi que le four chauffe.]

Ut ſementem fecerit, ita metes. Cic. Vous moiſſonnerez à proportion que vous aurez ſemé, vous recueillerez des fruits proportionnez à vos travaux.

MĔTŌ, *ās, ārĕ.* (ſe trouve *in Culice Virgilii.*) *Voyez* METOR.

MĔTŌNȲMĬĂ, μετωνυμία. genit. *metonymĭæ.* f. *Cicer.* Metonymie. *f.*

[Trope de Rhetorique par lequel on donne le nom de la cauſe à l'effet, &c.

MĔTŎPĂ, μετόπη. genit. *mĕtŏpæ. Vitr.* Métope. fem. (C'eſt dans la Friſe de l'Ordre Dorique, l'eſpace qui eſt entre chaque triglyphe. Les Grecs nomment ὀπὰς, ce que les Latins appellent *Cava Columbaria*, qui eſt l'endroit où les bouts des ſolives & des chevrons ſont poſez.)

MĔTŌPĬŬM, μετώπιον. genit. *metopĭī.* n. *Plin.* Huile d'amendes ameres. *f.*

MĔTŌPŎSCŎPŬS, μετωποσκόπος. genit. *metopoſcŏpī.* m. *Plin.* Un phyſionomiſte, qui par la conſideration des traits du viſage, connoît le naturel d'une perſonne, & ce qui lui eſt arrivé ou doit arriver.

MĒTŎR, *mētāris, metātŭs ſŭm, metārī. Liv.* Prendre les dimenſions, les alignemens pour un baſtiment ou pour un camp.

(On trouve *Meto, as. in Culice Virgilii.*)

Metari Cœlum. Ovid. Meſurer le Ciel, en faire les dimenſions.

Caſtra metari. Tac. Camper, aſſeoir ſon camp.

MĔTRĒTĂ, μετρητής. genit. *mĕtrētæ.* f. *Mart. Colum.* (Et dans les Pandectes il eſt maſculin. Sorte de grand vaiſſeau, ſorte de grande meſure ancienne des choſes liquides, qui contenoit quarante-huit ſetiers.

MĔTRĬCŬS, *mĕtrĭcă, mĕtrĭcŭm. Plin.* Qui concerne la meſure ou les meſures

METRICI *pedes. Quint.* Pied des Vers, ou les meſures des Vers.

MĔTRŎPŎLĬS, genit. *Metropŏlis.* f. *Strab. Ptol.* Ville du pays *Eſtiotis* en Theſſalie. La Region aux environs de cette Ville eſtoit nommée *Metropolitarum regio*, ſelon Strabon.

METROPOLIS, Ville de la Grande Phrygie : Son Territoire étoit nommé *Metropolitanus Campus. Strab. Ptol. Liv.*

MĔTRŬM, μέτρον. genit. *mĕtri.* n. *Quint.* Meſure. *f.* Un Vers. *m.* Tel que ceux que font les Poëtes, ou il faut garder certaines meſures, certains nombres de pieds, &c.

MĔTŬENDŬS, *metuendă, metuendŭm. Cic.* Qu'on doit craindre, qu'il faut craindre. Redoutable. *m.* & *f.*

MĔTŬĒNS, genit. *metuentis.* omn. gen. *Cicer.* Craignant, apprehendant. *m.*

Metuens legum. Cic. Qui craint les loix. * *Periculis. Ovid.* Qui craint le peril.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Mĕtŭentĭŏr.* m. & f. & *hoc mĕtŭentĭŭs.* neut. *Ovid.* Qui craint davantage. Plus craintif. *m.* Plus craintive. *f.*]

MĔTŬLĂ, genit. *mĕtŭlæ*. f. *Plin-Jun*. Petite borne. *f.*

MĔTŬŌ, *mĕtŭĭs*, *mĕtŭī*, (autrefois *mĕtūtūm* dans Lucrece) *mĕtŭĕrĕ*. *Cic.* Craindre, avoir peur, apprehender, redouter.

Metuere aliquem. Plaut. Craindre quelqu'un, le redouter.

Metuere alicui. Plaut. * *Pro aliquo. Celſ.* * *Propter aliquem. Plaut.* Craindre pour quelqu'un.

Metuere ab aliquo. Cic. Craindre de quelqu'un.

A me inſidias metuunt. Cic. Ils craignent que je ne les trahiſſe, que je ne leur dreſſe quelque embûche.

Metuo de vitâ. Cicer. Je crains, j'apprehende pour ma vie.

De lanificio neminem metuo. Plaut. Je ne crains perſonne pour filer de la laine. Je ſçai mieux filer que perſonne.

Haud metuo qualem tu me eſſe hominem exiſtimes. Ter. Je me mets peu en peine de ce que vous penſiez de moi.

Metuo quid ſit Ter. Je ne ſçai ce que ce peut être.

Non metuo quin meæ uxori latæ ſuppetiæ ſint. Plaut. Je ne doute point qu'on n'ait ſecouru ma femme; qu'on ne lui ait rendu ſervice.

MĔTŬS, genit. *mĕtūs*. m. *Cicer.* Crainte, peur, apprehenſion. *f.*

Metus de fratre in ſcribendo impedit. Cic. La crainte que j'ai que mon frere n'ait mal fait, m'empêche d'écrire.

In metu eſſe. Plaut. Eſtre dans la crainte, dans l'apprehenſion.

Incutere, Inferre, Injicere, Intendere, Afferre alicui metum. Cic. &c. * *Conjicere* ou *Abducere aliquem in metum. Cic.* * *Afficere aliquem metu. Cic.* Faire peur à quelqu'un; le jetter dans la crainte, dans l'apprehenſion.

Liberare aliquem metu. Quint. * *Excutere* ou *Demere alicui metum. Ovid.* * *Abſtergere* ou *Adimere alicui metum. Cicer.* Oſter la crainte à quelqu'un, le tirer d'apprehenſion.

Id ſignificat metum eſſe morbi. Celſ. C'eſt ſigne qu'on doit craindre la maladie, ou de tomber malade.

Ea res ſine ullo metu eſt. Celſ. Cela ne doit rien faire apprehender; il n'y a pas ſujet de rien craindre.

MĔTŪTŬS, *ă*, *ūm*. vieux. *Lucr.* Qu'on a apprehendé. *Voyez* METUO.

MĔVĀNĬĂ, genit. *Mevaniæ*. f. *Tac.* Ville de l'Ombrie en Italie; aujourd'hui Bevagna, ville du Duché de Spolete dans l'Etat Eccleſiaſtique.

MĔŬS, *mĕă*, *mĕūm*. (Pronom Adjectif.) *Cic.* Mon. *m.* mienne *f* Qui eſt à moi.

Meum ou *mea negare. Plaut.* C'eſt à moi de le nier.

Non eſt mentiri meum. Terent. Je ne ſuis point un menteur.

Meâ quidem ſententiâ. Ter. A mon avis, ſelon mon ſentiment.

Di meo nihil addo. Cic. Je n'ajoûte rien du mien.

Meâ manu literæ. Cicer. Des lettres écrites de ma main.

Meoptè ingenio. Plaut. Selon mon inclination.

MEUS *ſum. Perſ.* Je ne dépens de perſonne, je ſuis à moi, je ſuis maître de mes actions.

M I.

MĪ, pour MIHI. *Virg.* A moi.

MĪ, Vocatif. * *Mi Æſchine. Ter.* O mon cher Eſchine.

Mi vir Ter. Mon cher mary.

MĪCĂ, genit. *micæ*. f *Cat. Plin.* Proprement, Ce qui brille & reluit dans le ſable. Miette. *f.*, petit morceau. *m.*

Mica ſalis. Hor. Grain de ſel. *m.*

Mica turis. Plin. Un grain d'encens.

MĪCĀNS *equus auribus. Plin.* Un cheval qui tient les oreilles droites & qui les remuë toujours.

MĬCŌ, *mĭcās*, *mĭcŭī*, ſans Supin, *micārĕ*. *Virg.* Reluire, briller, éclater.

Ignis micat oculis. Virg. Le feu lui ſort des yeux il a les yeux tout en feu. * Ovide dit *Oculi micant igne*:
Et Lucrece, *Ardor micat ex oculis.* Le feu lui ſort des yeux.

Ubi injecerint miſſilia, tum micent gladii. Liv. Lors qu'ils auront lancé le javelot, il faut faire briller les épées, ou il faut mettre l'épée à la main.

MICARE. Sauter, treſſaillir.

Micat animus. Liv. Mon cœur treſſaille.

Cor timore micat. Ovid. Le cœur lui bat de crainte, d'apprehenſion.

Micant venæ Celſ. Les veines battent.

MICARE *digitis. Cic.* Joüer à la Moure, c'eſt-à-dire deviner à l'improviſte combien celui contre lequel on a joüé, a levé *ou* baiſſé de doigts, Selon lequel jeu les Anciens achetoient & vendoient beaucoup de choſes, comme l'on feroit à la courte paille.

Dignus eſt quicum in tenebris mices. Cicer. Il eſt ſi homme de bien que vous pouvez joüer à la moure avec lui dans les tenebres, ſans craindre qu'il accuſe faux; c'eſt à dire, que vous pouvez vous fier entierement à lui. (Ce jeu eſt tres ancien, & eſt encore aujourd'hui fort en uſage en Italie, & en Hollande parmi le menu peuple, qui le joüe à tous momens dans les rues avec de grands eclats de rire.)

MĪCRŎPSYCHŬS, *μικρόψυχος*. genit. *micropſychi*. m. *Plin.* Qui a peu de cœur, chiche.

MĬCTŪRĬŌ, *micturis*, *micturire*. *Juv.* Avoir envie de piſſer ou de faire de l'eau.

MĪCŬLĂ, genit. *miculæ*. f. *Celſ.* Petite miette, petit grain

MĪGRĀTĬO, gen. *migrationis* f. *Cic.* L'action de changer de lieu ou de demeure, l'action d'aller demeurer ailleurs, éloignement, démenagement *m* migration. *f.*

MĪGRĀTŬS, genit. *migratūs* m. *Liv* * *Migratu difficile. Liv.* Une choſe difficile à tranſporter d'un lieu en un autre.

MĪGRŌ, *mĭgrās*, *mĭgrāvī*, *migrātūm*, *migrārĕ*. *Cicer* Changer de demeure ou de lieu; aller demeurer ailleurs déloger, demenager.

Migrare de ou *ex vitâ. Cic.* Quitter la vie, mourir ſortir de la vie.

Migrare in cœlum. Plaut. Quitter la terre pour aller au Ciel.

Migrare communi jure. Cic. S'éloigner du droit commun

Voluptas migravit ab aure. Hor. Le plaiſir qui charmoit mon oreille eſt paſſé.

MIGRARE *in mucronem. Plin.* Devenir pointu ou en pointe.

MĬHI (Datif du pronom *Ego.*) A moi

Mihi ſum. Plaut. Je ſuis maître de mes actions ou de moi-même.

MĪLĔS, genit. *mīlĭtĭs*. com gen. *Cic.* Un ſoldat, un homme de guerre. *m.* * Une guerriere. *f. Ovid.*

Levis armaturæ milites. Cæſ. Des ſoldats armez à la legere.

MILES. *Ulp.* Appariteur ou Huiſſier qui va devant un Magiſtrat. Geolier des Priſons.

MĪLĒTŬS, genit. *Mīlētī*. f. *Strab. Plin. Tac.* Milet Ville d'Ionie ſur la mer Egée dans l'Aſie Mineure: c'eſt peut-eſtre aujourd'hui Palaſtchia, Ville ruinee de la Natolie [...] l'Archipel dans la Turquie en Aſie.

MĬLĬĀRĬĂ, genit. *miliariæ*. f. *Plin.* Méchante herbe qui fait mourir le millet.

MĬLĬĀRĬŪM, genit. *miliarii*. m. *Colum.* Sorte de vaſe haut & étroit, dont on ſe ſervoit dans les bains.

MĬLĬĀRĬŬS, *miliariă*, *miliarium*. *Var.* Qui ſe nourrit de millet.

Milita

MĪLĬTĀRĬS, ĭs. m. & *f. mīlĭtārĕ*, ĭs. n. *Cic.* De guerre, ou de la guerre. Militaire. *m.* & *f.*

Militaris homo. Plaut. Un homme de guerre. Un brave homme.

Militaris ætas. Tac. L'âge d'aller à la guerre.

Militares animi. Tacit. Eſprits guerriers.

Militaris gloria. Tacit. La gloire des armes.

Res militaris. Cic. La guerre, la ſcience de la guerre, l'art militaire.

Militaria dona. Tacit. Les preſens dont on honore la vaillance des ſoldats.

ILITARIS. *via. Cic.* Le grand chemin.

ILITARIS *herba. Plin.* Herbe excellente pour guerir les playes des ſoldats & autres.

.ILĬTĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Liv.* En homme de guerre, à la maniere des gens de guerre.

ILĬTĀRĬŬS, *militarĭă*, *militarĭŭm. Plaut.* Militaire. *m.* & *f.*

ILĬTĬĂ, genit. *militĭæ.* f. *Cic.* La guerre. *f.*

Domi militiæque Cic. En paix & en guerre.

ILITIA. La guerre, le meſtier de la guerre, la diſcipline militaire.

Dare nomen militiæ. Cic. S'entrôler, aller à la guerre.

Militiæ matūrus. Liv. Qui eſt en âge d'aller à la guerre.

Gnarus militiæ. Tacit. Qui ſçait, qui entend la guerre.

Antiquam duramque militiam revocabat. Tac. Il vouloit retablir la rigueur de l'ancienne diſcipline.

Vigeſimo militiæ anno. Tacit. Après vingt-ans de ſervice, après vingt campagnes.

Ne infirmitas militiam perderet, largioribus cibis excito vires. Petr. De peur que la foibleſſe ne rallentît mon humeur guerriere ou martiale, je mangeai ſuffiſamment.

M.ITIA *urbana. Cic.* Le train du Palais, la robe.

Veneris militiam pati. Prop. Eſtre engagé dans le mariage.

M.ĪTŌ, *mīlĭtās*, *mīlĭtāvī*, *mīlĭtātūm*, *mīlĭtārĕ. Cic.* aller à la guerre, porter les armes.

Militare ſub aliquo ou *ſub ſignis alicujus. Plin. Liv.* porter les armes ſous quelqu'un.

Militare alicui. Tacit. Eſtre à la ſolde de quelqu'un.

Libenter hoc & omne militabitur
Bellum in tuæ ſpem gratiæ. Hor. Je ferai avec plaiſir cette campagne & pluſieurs autres dans l'eſperance d'avoir vos bonnes graces.

Catulus militat in ſylvis. Horat. Un chien chaſſe dans les foreſts.

On dit au figuré, *Dii mecum militant. Plaut.* Les Dieux combattent ou ſont pour moi, prennent ma defenſe, j'ay les Dieux pour moi.

MĪLĬŬM, genit. *mīlĭī.* n. *Celſ.* Du miller. *m.* Sorte de menu grain.

MĪLLĔ. Nom de Nombre. Mille.

[Ce nom eſt indeclinable au Singulier, quoique ſelon Macrobe, on ait dit autrefois *Mille, millis*: Au plurier il ſe decline *Millia, millium, Millibus.* L'on dit indifferemment au Singulier *Mille homines* ou *mille hominum*; mais au plurier l'on dit plûtôt *Millia hominum* avec le Genitif, quoiqu'il ne ſoit pas vray que l'autre façon ſoit vicieuſe, puis qu'on trouve dans Virgile *Tot millia gentes*; dans Céſar, *Millia pedites*, & dans Ciceron, *Tritici modios quinque millia.*]

MILLE ou *millia*, au Plurier eſt Adjectif, car on trouve dans Pline, *Millia tempeſtatum præſagia*; & dans Ciceron, *Decem millia talenta Gabinio promiſſa.*

MILLE, ou *millia. Cic.* Mille, un millier.

Duo mille, ou *duo millia. Cic.* Deux mille.

Centies mille, ou *centum millia. Cic.* Cent mille.

Mille modiûm Cic. Mille boiſſeaux.

Mille talentûm Cic. Mille talens.

Tot hominum millia. Tacit. Tant de milliers d'hommes.

Mille annorum vivunt. Plaut. Ils vivent mille ans.

MILLE pris pour un nombre indefini.

Multis cum millibus ibat. Virgil. Il marchoit accompagné d'une grande foule d'Officiers de ſa Cour.

MILLIA, tout ſeul ſignifie quelquefois un eſpace de chemin, Mille pas. Il en falloit quatre mille pour une lieuë: cela paroit par pluſieurs endroits de Ceſar.

MĪLLĔFŎLĬĂ, genit. *millefolĭæ.* ou

MĪLLĔFŎLĬŪM, genit. *millefolĭī.* n. *Plin.* Mille-feüille *f.* Herbe.

MĪLLĔPĔDĂ, genit. *millepĕdæ.* f. *Plin.* Eſpece de chenille veluë.

MĪLLĒSĬMŬS, *millesĭmă*, *millesĭmūm. Cic.* Milliéme. *m.* & *f.* & non pas, Mille, en datant les années.

Habeo armillam decem pondo ex milleſimis Mercurii factam. Petr. J'ay des bracelets, qui peſent dix livres, qui ont été faits de l'argent de certains intereſts au denier quatre. On retiroit ſon principal dans l'eſpace de mille jours. Mercurius eſt pris en cet endroit pour l'uſure, de même qu'on prend Bacchus pout le vin, & Ceres pour le bled.

MĪLLĬĀRĔ, genit. *milliārĭs.* n. *Cic.* Un mille; mille pas Geométriques.

* Il faut remarquer qu'en François Mille, nom de nombre ne prend point *s* à la fin, & qu'on écrit, Un mille, deux mille, trois mille, *&c.* Si ce n'eſt pour marquer les milles des chemins: car alors on dit, Deux milles, trois milles, *&c.* Au lieu que ſi l'on dit, Deux mille pas, trois mille pas, *&c.* il ne prend plus *s* à la fin.

MĪLLĬĀRĬŪM, genit. *milliarĭī.* n. *Cic.* Un mille; mille Pas Geometriques.

MĪLLĬĀRĬŪM AŪRĔŪM, genit. *Milliarĭī Aurĕī* neut. *Tacit. Plin. &c.* C'étoit une Colomne dans la grande Place de Rome, ou *Forum Romanum*, qui étoit la huitiéme Region de cette Ville. Aujourd'huy elle ne ſubſiſte plus· mais on croit qu'elle étoit poſée où l'on voit maintenant l'Egliſe de Sainte Marie de la Conſolation, dans le quartier de Campitolli, vers le milieu de Rome Moderne.

MĪLLĬĀRĬŬS, *milliarĭă*, *milliarĭūm. Varr.* De mille.

Milliarius aper Varr. Un ſanglier qui peſe mille livres.

Milliaria porticus. Suet. Une galerie de mille pas.

Milliarius grex. Varr. Un troupeau de mille brebis.

MĪLLĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Mille fois * Il ſe prend auſſi pour Une infinité de fois.

Tædet jam audire eadem millies. Ter. Je m'ennuye d'entendre toûjours la même choſe.

MĪLLŬS, genit. *millī.* m. *Feſt.* Collier de chien, armé de clouds.

MĪLVĪNŬS, *milvīnă*, *milvīnūm. Cic.* De milan, oiſeau de proye.

Plumæ milvinæ. Plin. Des plumes de milan.

MILVINUS *pes. Plin.* De la corne de cerf. Herbe à mettre dans la ſalade.

MĪLVĬŬS PŌNS, genit. *Milvĭī Pōntĭs.* m. *Tacit. &c.* C'etoit un Pont ſur le Tibre dans le Territoire des Peupies *Latini*; c'eſt aujourd'huy Ponte Molle, ſur le Tevere ou le Tibre, dans la Campanie de Rome, & le Patrimoine de Saint Pierre.

MĪLVŬS, genit. *mīlvī.* m. *Cic.* Un milan Oiſeau de proye

[Voſſius n'approuve point MILVIUS: Il aſſeure que c'eſt une faute; & que dans tous les manuſcrits on trouve toûjours *Milvus* en deux ſyllabes, & quelquefois *Miluus* en trois dans les Poëtes, comme quand ils écrivent *ſilua* pour *ſilva.*]

☞ MILVUS. *Plaut.* pour Un raviſſeur.

MĪMĂ, genit. *mīmæ.* f. *Cic.* Boufonne, comedienne, bâteleuſe *f.*

MĪMĬCĒ. (Adverbe.) *Catul.* En bâteleur, en comédien, en boufon.

MĪMĬCŬS, *mimĭcă*, *mimĭcūm. Cic.* De boufon, de baladin, de baſteleur.

MĪMŬLĂ, genit. *mimulæ.* f. *Cic.* Petite bâteleuſe, ou comédienne. *f.*

MĪMŬS, genit *mīmī.* m. *Cic.* Farceur, bâteleur, comédien, boufon. *m.*

Mimum agere. Juv. Faire le baſteleur, ou le bouſon.

MIMÆ, *ārūm.* f. plur. *Hor.* Des Batteleuſes, des jouëuſes de farce, qui accompagnoient ce qu'elles diſoient de poſtures laſcives.

Mimus. La farce.

* *Ne pœna acrior mimum omnem divulgaret.Suet.* De crainte qu'un trop grand châtiment ne fit connoître toute la farce.

Mimi. m. plur. *Ovid. Cic.* Piéce de Théâtre ridicule * Les Mataſſins, danſe folâtre.

MĬNĂ, genit. *mĭnæ* f. *Plin.* Mine. *f.* (Sorte de poids parmi les Grecs, qui peſoit cent Dragmes Attiques.)

Mina. *Varr.* Piéce de terre, contenant cent vingt pieds de large, & autant de long.

* Mina *ovis. Plaut.* Brebis qui n'a point de laine ſous le ventre, qui eſt pelée ſous le ventre.

MĬNĀCĬÆ,genit. *minaciārūm.* f. plur. *Plaut.* Menaces.*f.*

MĬNĀCĬTĔR (Adverbe.) *Cic.* D'un air menaçant, avec menaces. [On trouve le Comparatif *Minācĭŭs. Cic.* Avec bien des menaces.]

MĬNÆ, genit. *minārūm.* f. plur *Cic.* &c. Des menaces.*f.*

* On le trouve au ſingulier en ce ſens.

Minâ cogi nullâ potuit. Feſt. On ne pût l'obliger par aucune menace.

Verba plena minarum. Horat. Des paroles ménaçantes, pleines de menaces.

Minæ *murorum. Virg.* Les créneaux des murailles, ce qui eſt élevé au deſſus des murailles.

MĬNĀNTĔR. *Ovid.* D'un air menaçant, avec menaces.

MĬNĀTĬŌ, genit. *minatiōnĭs.* f. *Cic.* Menace. *f.*

MĬNĀX, genit. *minācis.* omn. gen. *Cic.* Menaçant. *m.* menaçante. *f.* qui menace. (* Suetone dit au Superlatif *Minacĭſsĭmŭs, ă, ŭm.*)

Minax. Cic. Plein de menaces. *m.* pleine de menaces *f.*

MĬNCĬŬS, genit. *Mincĭī.* m. *Strab. Liv.* Riviere qui ſort du lac *Benacus*, & qui paſſe dans la Province *Venetia* : Elle ſe decharge dans le fleuve *Padus.* Aujourd'huy on l'appelle Menzo : Ayant traverſé le Veronele dans l'Etat de Veniſe, & le Duche de Mantouë, elle tombe dans le Pô en Lombardie.

MĬNERVĂ, genit. *Minervæ.* f. *Cic.* Minerve, Fauſſe Divinite des Anciens, qu'ils appelloient la Deeſſe de la Sageſſe, & qu'ils diſoient être ſortie de la tête de Jupiter par l'entremiſe de Vulcain.

Minerva. *Cic. Virg.* La Sageſſe, la Doctrine, la Science. *f.* Métier. *m.*

On dit en maniere de proverbe, *Pullarius eſt, & omnis Minervæ homo. Petr.* Il aime la fille, ou le cotillon, & il s'accommode de la premiere venuë. * *Omnis Minervæ homo*, pourroit auſſi fort bien ſignifier un homme de tout meſtier, puiſque Minerve eſt la Deeſſe des Sciences & des Arts.

☞ *Sus Minervam docet. Cic.* Une bête veut enſeigner ſon maître. [Nous avons un proverbe populaire en nôtre Langue qui exprime bien cela, Gros Jean qui remontre à ſon Curé.

Pingui Minervâ. Colum. * *Craſsâ Minevâ. Hor.*

* *Craſſiore Minervâ aliquid agere. Quint.* Faire une choſe groſſierement,d'une façon groſſiere & peu exacte

Invitâ Minervâ. Cic. Contre ſon genie.

MĬNERVĂL, genit. *minervālis* neut. *Var.* Le ſalaire ou l'honoraire qu'on donne à ſon maître.

Mingo. *Diomed.* Voyez Meio. Piſſer.

MĬNĬĀCĔŬS, *miniacĕă, miniacĕūm. Vitr.* De minium ou vermillon.

MĬNĬĀRĬĂ, genit. *miniarĭæ.* f. *Plin.* Le lieu où l'on tire le minium ou vermillon. (La veine de ce mineral eſt de couleur de fer un peu rouſſaſtre, & elle eſt couverte d'une pouſſiere rouge.)

MĬNĬĀRĬŪM MĔTĀLLŪM, genit. *miniarĭī metāllī.* n. *Plin.* La même ſignification.

MĬNĬĀTŬLŬS, ou MĬNĬĀTŬS, *ă, ūm. Cic. Plin.* Peint de minium ou de vermillon. *m.* peinte de vermillon. *f.*

Cera miniatula. Cic. * *Cera ex minio. Vitr.* De la cire rouge, ou fonduë avec le vermillon.

MĬNĬMĒ (Adverbe.) *Cic.* Non, point du tout,nullement

Minimè feceris. Plaut. Ne le faites point : vous ne le ferez point.

Illa exclamat, minimè gentium. Terent. Elle s'écrie qu'elle n'en fera rien.

Studuit minimè omnium. Catul. Il a étudié le moins de tous.

Minimè malè cogitantes ſunt. Catul. Ils penſent le moins mal.

Minimè. Pour le moins.

Ea effet minimè tribus pedibus. Colum. Qu'elle ſort dehors pour le moins de trois pieds.

MĬNĬMŪM. (Adverbe.) *Cic.* Pour le moins, à tout le moins.

MĬNĬMŬS, *minĭmă, minĭmūm.* (Adjectif Superlatif du positif *Parvus.*) *Cic.* Très-petit. *m* très-petite *f.* le moindre, le plus petit. *m.* la moindre,la plus petite. *f.*

Minimus natu. Liv. Le plus jeune de tous.

Minimus digitus. Plin. Le petit doigt.

Minimi pretii homo. Plaut. Un homme de néant un coquin, un faquin, un fat.

Minimum vini. Cic. Tant ſoit peu de vin.

MĬNĬŌ, *miniās, miniāvī, miniātūm, miniārĕ. Pl.* Peindre ou rougir de minium ou de vermillon.

MĬNĬSTĔR, genit. *miniſtrī.* m. *Cic.* Miniſtre, ſerviteur qui ſert. *m.*

Nec Agricola unquam in ſuam famam geſtis exultat ad auctorem & ducem ut miniſter fortunam refereb. Tacit. Dans tous ces glorieux emplois, on ne vit jamais Agricola s'enorgueillir de ſa fortune : comme fidelle miniſtre, il rapportoit tout à l'honneur de celui qui l'employoit.

Miniſter libidinis. Cic. Miniſtre de ſales voluptez.

Miniſter in maleficio. Cic. Qui ſert, qui aide à mal faire : miniſtre du crime.

Sceleris miniſtri. Tacit. Les miniſtres de ſes crim

MĬNĬSTĔRĬŪM, genit. *miniſterĭī.* n. *Plin-Jun.* Le ſervice qu'on rend à un maître, ou à quelque autre perſonne.

Ministerium. *Virg Liv.* Emploi. *m.* charge, occupation. *f.*

Vir in Africâ ſplendidiſſimis functus miniſteriis. V. Patercul. Un homme qui a eu de beaux emplois en Afrique.

Ministerium. *Plin.* Les valets, les ſerviteurs, les domeſtiques qui ſont pour le ſervice.

MĬNĬSTRĂ, genit. *miniſtræ* f *Cic.* Une ſervante, celle qui ſert.

MĬNĬSTRĀTŎR, genit. *miniſtratōrĭs.* m. *Cic.* Miniſtre, Serviteur. *m.*

MĬNĬSTRATŌRĬŬS, *miniſtratorĭă, miniſtratorĭ...*, *Mart.* Avec quoi ou dans quoi l'on ſert quelque chose parlant d'un vaſe, &c.)

MĬNĪSTRĀTRĪX, genit. *miniſtratrīcĭs.* f. *Cic.* Qui ſert comme ſervante, (en parlant des Sciences à l'egard de l'Orateur.

MĬNĪSTRŌ, *minĭſtrās, miniſtrāvī, miniſtrātūm, miniſtrārĕ Cic.* Servir.

Ministrare. Fournir, donner. * *Vires alicui.Cic.* ...avoir des forces à quelqu'un.

Poculum miniſtrare alicui. Cic. Donner à boire à quelqu'un, lui ſervir à boire.

Fraga miniſtrant cibos. Senec. Les fraiſes leur ſervent de viandes ; ils vivent de fraiſes.

Feſſas Gallias eſſe miniſtrandis equis. Tacit. Que les Gaules commençoient à ſe laſſer de fournir des chevaux.

MĬNĬTĀBŪNDŬS, *minitabūndă, minitabūndūm.* ...menaçant, tout furieux. *m.* menaçante, toute furieuse.

MINĬTŎR, *minitāris*, *minitātus sum*, *minitārī.* *Cic.* Menacer.

Mortem fratri eſt minitatus. *Cic.* Il menaça de faire mourir ſon frere.

MINĬTO, *ās*, *āre.* *Plaut.* pour MINITOR.

MINĬUM, genit. *minĭī.* n. *Vitr.* Minium. *m.*
Cette couleur ſi eſtimée des Anciens, eſt un mineral en forme de pierre rouge, que l'on appelle Cinnabre mineral : on le pile, on le paſſe, & on le lave pour l'avoir pur & ſépare des pierres. Nôtre Vermillon qui eſt fait de ſouffre & de vif argent, & qu'on appelle Cinnabre artificiel, tient à preſent lieu de Minium aux Peintres. On a une autre couleur rouge, qu'on appelle auſſi *Minium*, & que les Droguiſtes nomment Mine de Plomb : elle eſt faite avec de la Ceruſe brûlée.]

MINĬUS, genit. *Minĭi.* maſc. *Ptolom.* Fleuve de l'Eſpagne Tarraconnoiſe ; il ſe décharge dans l'Ocean Occidental : Aujourd'hui on l'appelle Minho. Il paſſe par les Royaumes de Gallice & de Portugal.

MINŎA, genit. *Minōæ.* f. *Ptol.* Ville de l'Iſle de Crete ſur la côte Septentrionale ; c'eſt aujourd'hui Caſtel Mirabel, Chaſteau du Territoire & de l'Iſle de Candie.

MINŎR, *minārīs*, *minātus ſum*, *minārī.* *Cic.* Menacer.

Crucem minatur illi. *Cic.* Il menace de le faire pendre.

Minatur abiturum ſe. *Plaut* Il menace de s'en aller.

MINARI. Menacer pour promettre. * *Atqui vultus erat multa & præclara minantis.Hor.* Cependant vous aviez l'air d'un homme qui promettoit de grandes, de belles choſes, & beaucoup.

MINARI. *Virg.* Sortir, ſaillir dehors, s'élever.

Minantur in Cœlum ſcopuli.Virg. Les rochers s'élevent dans l'air, ſemblent menacer le Ciel.

MINŎR, *ōris.* m & f. *minŭs*, *ōris* n. (Adjectif comparatif du poſitif *Parvus.*) *Cic.* Plus petit. *m.* plus petite. *f.* moindre que. *m.* & *f.*

Minor ou *minor natu.* *Terent.* *Cicer.* Le plus jeune, (en parlant de deux.)

MINOR *Diis.* *Hor.* Sujet aux Dieux, qui eſt ſous leur puiſſance.

Minor metus. *Hor.* Une moindre crainte.

Minore vendere aliquid. *Cicer.* Vendre une choſe à meilleur marché.

Cætera ut profeſſione ſuâ minora deſpiciunt. *Quint.* Ils mépriſent le reſte comme eſtant au deſſous de leur profeſſion, comme des choſes indignes de leur profeſſion.

Quaſi iſtic minor mea res agatur, quàm tua. *Terent.* Comme ſi je n'y eſtois pas auſſi intereſſé que vous : comme ſi cela ne me regardoit pas auſſi-bien que vous.

MINORUM *gentium patricii.* *Cic.* Les enfans de cent Sénateurs ajoûtez à ceux que Romulus avoit créez, ou les Sénateurs de la nouvelle création.

Minorum gentium Dii. *Cic.* Les petits Dieux.

MINOR, ou *minor annis.* *Ulp.* Un mineur, qui n'a pas encore vingt-cinq ans.

MINORES. m pl. *Virg.Plaut.* *Hor.* Nos deſcendans, ceux qui viendront après nous, la poſterité.

Noſtroſque hujus meminiſſe minores. *Virg.* Et que nos deſcendans s'en ſouviennent.

MINŎRĀTUS, *minorātă*, *minorātum.* *Scæv.Juriſc.* Diminué. *m.* Diminuée. *f.* moindre. *m.* & *f.*

MINTURNÆ, genit *Minturnārum.* f.pl. *Hor.* *Ptol.Strab.* Ville des peuples *Arunci* dans la province de *Latium.* Aujourd'hui Trajeto, ville de la Terre de Labour, vers l'embouchure de la riviere de Garigliano, dans le Royaume de Naples.

MINUCII *via.* Le chemin Minucien qui conduiſoit à Brindes. Il avoit eſté fait par Minutius Augurinus Intendant des vivres. La porte par laquelle on ſortoit pour prendre ce chemin eſtoit appellee *Minucia*, de ce même Minucius Augurinus.

MINŬO, *minŭis*, *minŭī*, *minūtum*, *minŭĕre.* *Cic.* Amoindrir, diminuer, amenuiſer, appetiſſer ; rendre plus petit. *m.* rendre plus petite. *f.*

☞ MINUERE *auctoritatem.* *Cic.* Diminuer l'autorité, l'affoiblir.

Minuitur aliquantulum ex febre. *Celſ.* Sa fiévre eſt un peu diminuée.

Malè geſtâ Republicâ majeſtatem populi Romani minuiſſet. *Tac.* Il avoit ravalé la majeſté de l'Empire par ſa mauvaiſe conduite.

Iram minue. *Ter.* Appaiſez vôtre colere.

Æs alienum minuere. *Plin-Jun.* S'aquitter, payer ſes dettes peu à peu.

Minuente æſtu naves in vadis affliƈtantur. *Cæſ.* La marée diminuant ou venant à décroître, les vaiſſeaux ſe briſent ſur le ſable.

Non MINUAM *meum conſilium, ex uſu quod eſt id perſèquar.* *Ter.* Je ne laiſſerai point de faire ce que j'ai reſolu, & je ferai ce qui m'eſt plus avantageux.

Nec tu eâ causâ minuĕris hæc quæ facis, ne is mutet ſuam ſententiam. *Ter.* Ne laiſſez point de faire ce que vous faites, pourſuivez toûjours vôtre affaire, de peur qu'il ne change de ſentiment.

MINŪRIANS, *antis.* omn. gen. *Sidon.* Qui chante doucement & agreablement.

MINŬS (Adverbe comparatif de *Parùm.*) *Cic.* Moins.

Minùs quindecim anni ſunt. *Plaut.* Il n'y a pas encore quinze ans.

Minus horis tribus perfecerunt. *Cæſ.* Ils firent cela en moins de trois heures.

Caulem minus pedalem habet. *Plin.* Sa tige n'a pas un pied de haut

Minus potens quàm tu, minùs notus, amicorum hic habens minus. *Terent.* Il a moins de pouvoir que vous, il eſt moins connu & a moins d'amis que vous.

Cui minùs nihilo eſt. *Ter.* Qui n'a rien du tout, qui n'a pas le ſoû.

Quàm iniquè comparatum eſt, ut hi qui minùs habent, ſemper aliquid addant divitioribus. *Ter.* C'eſt une grande injuſtice, qu'il faille toûjours que les pauvres donnent aux riches.

Minùs poteſt per ſe. *Cic.* Il ne peut pas beaucoup par lui-même.

Haud minùs ac juſſi faciunt. *Virg.* Ils font ce qu'on leur avoit commandé.

Homines eſſent minùs multi mali. *Plaut.* Il y auroit moins de méchans.

Monebo, ſi quidem meminiſti minùs. *Plaut.* Je vous ferai reſſouvenir, ſi la memoire vous manque.

Mihi jam minùs, minuſque obtempĕrat. *Ter.* Il devient tous les jours moins obéïſſant.

Minùs valet, moribunduſque eſt. *Plin.* Il ne ſe porte pas bien, il eſt tout moribond.

MĬNŪSCŬLUS, *minuſcŭlă*, *minuſcŭlum.* *Cic.* Un peu plus petit. *m.* un peu plus petite. *f.*

MĬNŪTAL, genit *minutālis.* n. *Juv.* Hachis de viande ou de poiſſon, pâté en pot. *m.*

MĬNŪTATIM. (Adverbe.) *Colum.* Menu, par petits morceaux.

Minutatim conciſus. *Cat.* * *Minutatim confectus.* *Col.* Haché, broyé menu, ou coupé par petits morceaux.

MINUTATIM. *Varr.* Peu à peu.

Minutatim interrogare. *Cic.* Interroger par le menu, en détail.

MĬNŪTĒ. (Adverbe.) *Colum.* La même ſignification.

MĬNŪTĬA, genit. *minutĭæ.* f. *Sen.* Morceau de quoi que ce ſoit fort menu & fort mince.

* (Ce mot eſt plus uſité au plurier.)

Ad minutiam redigi. *Sen.* Eſtre broyé ou haché bien menu.

[On trouve *Minuties* dans Apulée.]

MĬNŪTĬM. *Voyez* MINUTATIM. *Colum.*

MĬNŪTĬO, genit. *minutiōnis.* f. *Quint.* Diminution. *f.*

(Figure contraire à l'hyperbole, lorſque par ſon diſcours on fait paroître les choſes plus petites qu'elles ne ſont.)

MĬNŪTŬLŬS, *minutŭlă, minutŭlŭm. Plaut.* Fort petit. *m.* fort petite. *f.*

MĬNŪTŬS, *minūtă, minūtŭm.* (Derivé de *Minuo.*) *Cic.* Menu, petit. *m.* menuë, petite. *f.*

Animus minutus. Cic Un petit courage.

Fruges minutæ. Cic. Les menus fruits

Reticulum minutis maculis. Cic. Un réſeau à petites mailles, à mailles fines.

Dii omnes magni minutique. Plaut. Les grands & les petits Dieux.

[Cet adjectif fait au comparatif *Mĭnūtĭŏr*, *ōrĭs.* m. & fem. *mĭnūtĭŭs*, *ōrĭs.* neut. * *Cura minutior. Quint.* Un moindre ſoin. Et au ſuperlatif *Mĭnūtĭſsĭmŭs, a, ūm. Suet.*]

MINUTUS, ſe joint ſouvent avec des Diminutifs, comme *Minuti piſciculi. Ter.* De petits poiſſons.

Minutæ interrogatiunculæ. Cic. De petites ou de courtes interrogations.

Minutorum opuſculorum fabricator. Cic. Qui fait de petits ouvrages.

Euge minutæ literæ! Plaut. Que les lettres ſont menuës ou petites! ou que les caracteres ſont petits!

Minutæ literulæ. Cic. Des lettres fort courtes.

MĪRĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *mirabĭlĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Cicer.* Admirable. *m.* & *f.* merveilleux. *m.* merveilleuſe. *f.*

MĪRĀBĬLĬTĀS, *ātĭs.* f. Se trouve dans quelques éditions de Ciceron, mais liſez plûtôt & cherchez ADMIRABILITAS. Ce qu'il y a de merveilleux & d'admirable dans une choſe.

MĪRĀBĬLĬTĔR. (Adv.) *Cic.* Admirablement, merveilleuſement, d'une façon admirable & merveilleuſe.

[Ciceron dit *Mīrābĭlĭŭs* au comparatif.]

MĪRĀBŬNDŬS, *mirabŭndă, mirabŭndŭm. Liv.* Qui eſt dans l'admiration, qui eſt ravi d'admiration.

MĪRĀCŬLŬM, genit. *miracŭlī.* neut. *Cic.* Merveille. *f.* miracle *f.* choſe merveilleuſe. *f.*

Miraculo eſſe. Liv Paſſer pour une merveille.

MĪRĀNDŬS, *mirāndă, mirandum. Cic.* Admirable *m.* & *f.*

MĪRĀTĬŎ, genit. *miratiōnĭs.* f. *Cic.* Admiration. *f.*

MĪRĀTŎR, genit. *miratōrĭs.* m. *Prop.* Admirateur. *m.* Qui admire.

MĪRĀTRĪX, genit. *miratrīcĭs.* f. *Juv.* Admiratrice. *f.* Qui admire.

MĪRĀTŬS, *mirātă*, *mirātŭm. Virg.* Qui a admiré.

MĪRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Merveilleuſement.

MĪRĬFĬCĒ. (Adverbe) *Cic.* Merveilleuſement.

MĪRĬFĬCŎ, *mirificās*, *mirificāvī*, *mirificātŭm*, *mirificārĕ. Plaut.* Rendre merveilleux. *m.* rendre merveilleuſe. *f.*

MĪRĬFĬCŬS, *mirifică*, *mirificŭm. Cic.* Merveilleux. *m.* merveilleuſe. *f.*

MIRIFICISSIMUS, *ă*, *ŭm. Terent.* Tres-merveilleux *m.* tres-merveilleuſe. *f.*

MĪRMĪLLŎ, genit. *Mirmillōnĭs.* m. *Cic.* Gladiateur armé à la Gauloiſe.

MĪRŎR, *mirārĭs*, *mirātŭs ſŭm*, *mīrārī. Cic.* Admirer, avoir en admiration.

Se ipſe miratur. Catul. Il s'admire.

Juſtitiæ-ne priùs mirer, belline laborum? Virg. Qu'admirerai-je, ou ſa juſtice ou ſes actions guerrieres ou belliqueuſes?

[On dit encore *Mirari aliquem, de aliquo, in aliquo. Cic.*]

MIRARI. Admirer, s'étonner, eſtre ſurpris. *m.* eſtre ſurpriſe. *f.*

Tutemet mirabĕre. Terent. Vous en ſerez ſurpris vous-même.

Mirabar hoc ſi ſic abiret. Ter. Je m'eſtonnois ſi cela paſſeroit de la ſorte.

Primis & te MIRETUR ab annis. Virg. Qu'il vous imite dès ſa plus tendre jeuneſſe: que vous ſoyez dès vos tendres années l'objet de ſon admiration, & de ſon imitation.

MĪRŬS, *mīră*, *mīrŭm. Cic.* Merveilleux. *m.* merveilleuſe. *f.* Admirable. *m.* & *f.*

Mira memoras. Plaut. Tu nous dis là des choſes ſurprenantes.

Mira ſunt, niſi invitârit ſeſe in cenâ pluſculùm. Plaut. C'eſt bien merveille s'il n'a plus bû qu'à l'ordinaire.

Non mirum facis. Plaut. Vous ne faites rien de nouveau.

Mirum in medum. Plaut. Merveilleuſement.

Miris modis noſtram turbat familiam. Plaut. Il trouble toute noſtre famille d'une maniere eſtonnante, d'une maniere épouventable.

MĪSCĔLLĀNĔŬS, *miſcellanĕă, miſcellanĕŭm. Juv.* Meſlé meſlangé. *m.* meſlée, meſlangée. *f.*

MISCELLANEA, gen *miſcellaneōrŭm.* n. pl. * *Veniunt a miſcellanea ludi. Juv.* 11. *Satyr* 20. *Vers.* Ils ſe metten à être Comediens de certains jeux meſlez de pluſieurs * Il y a des Interprétes qui veulent entendre par ce mot La nourriture qu'on donnoit aux Gladiateurs, qui eſto de diverſes choſes.

Miſcellanea & quaſi confuſanea doctrina. Aul-Gell Une doctrine diverſe & meſlée.

(Ouvrages qui traitent de divers ſujets.)

Miſcellanea turba. Apul. Un meſlange d'hommes, d femmes, de filles, d'enfans, de pauvres, de riches, &c.

MĪSCĔLLŬS, *miſcellă, miſcellŭm Suet.* Meſlé, meſlangé. *m.* meſlée, meſlangée. *f.*

Miſcellos ludos edidit in Galliâ. Suet. Il inſtitua dans les Gaules des jeux meſlez de pluſieurs ſortes de jeux.

MISCELLÆ *vites. Varr.* Des vignes de divers complans.

Miſcellum genus columbarum. Varr. Des pigeons d volet, qui ſont moitié fuïards, moitié privez.

MĪSCĔŎ, *miſcēs*, *miſcŭī*, *miſtŭm*, ou *mixtum*, *miſcēr*

(Le Scipin *mixtum* n'eſt qu'un mot corrompu pour *miſtum* de même qu'on a dit, *Ulyxes* pour *Ulyſſes*, ou plûtôt pour *miſctum*, qui ſeroit le ſupin regulier.) *Cic. &c.* Meſler meſlanger, broüiller parmi ou avec.

Scyphum popoſcit, fuſâ dein ſimulans aquâ antido miſcere illius ſe toxicum, hoc bibere juſſit ipſum Phæ Il demanda un verre, où verſant de l'eau, & faiſa ſemblant qu'il meſloit du poiſon avec ſon antidote, lui commanda de le boire.

Miſcēre vinum aquâ, ou *miſcēre aquam vino. Pli* Mettre de l'eau dans le vin; meſler du vin avec l'eau.

Miſcēre alteri mulſum. Cicer. * *Alteri pocula. Ovi* Donner & verſer à boire à quelqu'un en mettant de l'eau dans le vin.

Si ad fæcem & amurcam miſceas potione æquâ album helleborum. Colum. Si vous mélez de l'hellebore blan en égale quantité avec la lie & la ſaumure.

MISCERE ſeul, ou *Miſcere omnia. Cic.* Broüiller, trouble Broüiller, troubler l'Eſtat; y exciter des troubles, d broüilleries, des ſeditions.

☞ *Si ſpes fallendi, miſcebis ſacra profanis. Horat.* vous croyez qu'on n'en ſçaura rien, il n'y a point d'exc à quoi vous ne vous portiez.

☞ MISCERE. Meler, joindre avec.

Utile dulci miſcuit. Horat. Il a mêlé l'utile au délect ble: il a joint l'utilité au plaiſir.

Græca miſcere verbis Latinis. Hor. Mêler des mo Grecs avec des mots Latins, entre-meler du Gr avec du Latin.

Fors & virtus miſcentur in unum. Virg. Le hazard le courage ſe joignent enſemble, ſont de concert: hazard prend part à ce combat auſſi bien que courage.

Ita tu iſthæc tua miſceto, ne me admiſceas. Terent. Fais tes affaires ſans m'y meſler.

Civile rebatur miſceri voluptatibus vulgi. Tac. Il croyoit qu'il eſtoit de la bienſeance de prendre les plaiſirs du peuple, d'entrer dans ſes divertiſſemens, d'y prendre part.

Miſcere res diſſociabiles. Tac. Joindre des choſes incompatibles.

Miſcere certamina. Liv. * *Prælia. Virg.* En venir aux mains, ſe mêler dans le combat, entrer dans la mêlée.

Sed ubi miſcuerint manus. Tac. Mais lors qu'ils en ſeront venus aux mains; lors qu'ils ſeront entrez dans la mêlée.

Miſcere conſilia aliqua, dein ſperare. Tac. Tantoſt prendre une reſolution, & tantoſt une autre; en un inſtant trembler & ſe raſſurer.

MISELLŬS, *miſellă*, *miſellŭm*. (Diminutif de *Miſer.*) *Cic.* Pauvre, miſerable. *m.* & *f.* méchant. (Non pas d'une malice Morale, mais Phyſique.) *m.* méchante. *f.*

Miſellum pallium. Plaut. Un méchant manteau

Miſellus homo. Cic. Un pauvre homme, un homme qui eſt miſerable, (lors qu'on parle par compaſſion de quelqu'un.)

MISENŬM PRŎMŎNTŎRĬŬM, genit *Miſēnī Prŏmŏntŏrĭī.* n. *Strab.* Le Promontoire de Miſene. Il eſt de la Campanie, ſur la mer Tyrrhene en Italie: aujourd'hui Cap Miſeno, dans la Terre de Labour, Province du Royaume de Naples.

MISER, *miſĕră*, *mĭsĕrŭm. Cic.* Miſerable. *m.* & *f.* malheureux. *m* malheureuſe. *f.* digne de compaſſion. *m.* & *f.*

Miſeris & laborantibus nihil denegare. Cic. Ne refuſer rien aux malheureux & aux affligez.

Miſer animi ou *animo* ou *ex animo. Plaut.* Qui eſt miſerable, qui eſt dans l'affliction & dans la peine.

Miſerum habere aliquem. Plaut. Rendre quelqu'un miſerable, le faire enrager.

Miſeram me! neminem habeo. Ter. Que je ſuis malheureuſe, de n'avoir perſonne ici!

MISER, (en mauvaiſe part.) *Hor.* Miſerable. *m.* & *f.* malheureux, méchant. *m.* malheureuſe, méchante. *f.*

Ambitio miſera. Hor. La malheureuſe ambition, ou l'ambition qui rend les gens malheureux.

[Cet adjectif fait au Comparatif *Miſerior*, *ōris.* m & f. *miſerius*, *oris*, neut. Plus malheureux, plus miſerable. Et au ſuperlatif *Miſerrimus*, *a*, *um. Cic.* Fort miſerable.]

MISERĀBĬLĬS, *is.* m & f. *miſerabile*, *is.* neut. (Adject.) *Cic.* Miſerable. *m.* & *f.* malheureux. *m.* malheureuſe. *f.* digne de compaſſion. *m.* & *f.* qui eſt à plaindre, qui fait pitié.

Miſerabile viſu. Virg. Choſe pitoyable à voir.

Miſerabiles elegi. Hor. Des elegies plaintives.

MISĔRĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Miſerablement, malheureuſement, pitoyablement, d'une maniere digne de compaſſion, ou qui fait pitié.

MISERANDŬS, *miſerandă*, *miſerandŭm. Cic.* Miſerable, digne de compaſſion. *m.* & *f.*

Miſerandum in modum. Cic. Malheureuſement.

MISERĀNTER (Adverbe.) *Aul-Gell.* Avec un eſprit de compaſſion

MISERĀTIO, genit. *miſerationis.* f. *Cic.* Commiſeration, compaſſion, pitié. *f.* (qu'on a d'une perſonne affligée.

MISERATIO. *Cic.* Mouvement de compaſſion, (dans un diſcours, ou qu'on excite dans ceux qui nous écoutent.)

Mentes Judicum miſeratione permovere. Cic. Exciter la compaſſion des Juges.

MISERĀTŬS, *miſerātă*, *miſerātŭm. Virg.* Qui a plaint quelqu'un, ſes maux ou ſa diſgrace; qui en a eu compaſſion, qui y a pris part.

MISERE. (Adverbe.) *Cic.* Miſerablement.

Miſerè miſer. Plaut. Fort miſerable.

Miſerè eam amat. Plaut. Il l'aime éperdûment, juſqu'à ſe rendre malheureux.

Miſerè cupis abire. Hor. Vous ſouhaitez fort vous en aller.

MĬSĔRĔŌ, ou MĬSĔRŌ, *ās.* Anciennement. *Plaut.* Mais plus uſité.

MĬSĔRĔŎR, *miſĕrēris*, *miſertus ſum*, *miſĕrēri. Cic.* Avoir pitié de quelqu'un, lui porter compaſſion, le ſecourir en ſa miſere.

[Ce Verbe avoit auſſi *Miſeratus.* On dit encore *Miſeror*, *aris*, qui a le même ſens, mais qui prend un autre regime dans le diſcours.]

Laborum miſereri. Virg. Avoir compaſſion des maux de quelqu'un, en eſtre touché.

Miſereor ejus eſuriei. Cic. J'ai pitié de le voir mourir de faim.

Mei miſeret nemo. Plin. Perſonne n'a pitié de moi.

Menedemi vicem miſeret me. Ter. L'eſtat de Menedeme me fait pitié, j'ai pitié de ſon eſtat.

Tui me miſeret. Cic. J'ai pitié de vous.

Miſertum ou *miſeritum eſt. Plaut. Ter.* On a eu pitié.

Me ejus miſertum eſt. Plaut. J'ai eu pitié de lui

[Sanctius pretend que ce Verbe gouverne auſſi tres-bien le Datif, mais on ne trouve des exemples de ce cas que dans les Auteurs des ſiecles poſterieurs, & non pas dans les Ecrivains des bons ſiecles.

MISERARI. *Plaut.* pour *Lamentari*, ſignifie Déplorer, lamenter, & le verbe *Misereri*, Avoir pitié, eſtre touché du malheur d'autrui. Cette difference eſt eſſentielle & remarquable. Plaute dit donc,

Nam me ſi ſciam aut parentes ſceleſtè, minùs me miſerari. Plaut. Si mes parens ou moi avions commis quelque méchante action, je déplorerois moins mon malheur

Quis iſtæc mulier, quæ ipſa ſe miſeratur. Salluſt. Qui eſt cette femme qui ſe lamente ou qui déplore ſa miſere.

MĬSĔRESCŌ, *miſereſcis*, *miſereſcĕre. Ter.* Avoir pitié & compaſſion

Miſereſcat te mei. Ter. Ayez pitié de moi.

MĬSĔRĔT, Imperſonnel. *Voyez* MISEREOR.

MĬSĔRĬĂ, genit. *miſeriæ.* f *Cic.* Miſere. *f.*

Oculis meis multam miſeriam additis. Plaut. Vous me faites une extrême compaſſion en vous voyant pleurer: Vous me faites de la peine par vos pleurs. Vos larmes me touchent ſenſiblement.

MĬSĔRĬCORDĬĂ, genit. *miſericordiæ.* f. *Cic.* Miſericorde, pitié, compaſſion. *f.*

MĬSĔRĬCORS, genit. *miſericōrdis.* omn. gen. *Cic.* Miſericordieux. *m.* miſericordieuſe. *f.* Qui a pitié & compaſſion de la miſere d'autrui, qui eſt facilement touché de compaſſion.

[Cet adjectif fait au comparatif *Miſericordior*, *ōris. m.* & *f. miſericordius*, *ōris.* n. *Plaut.* Plus miſericordieux.

MISERITER. (Adverbe.) *Catul.* Miſerablement. *Voyez* MISERE.

MĬSĔROR, *miſeraris*, *miſeratus ſum*, *miſerari.* Acc. *Cic.* Plaindre quelqu'un, ou la miſere de quelqu'un; eſtre touché de compaſſion de ſa miſere, en témoigner ſon reſſentiment.

Cum familiaribus ſuis commune periculum miſerabantur. Cæſ. Ils s'affligeoient avec leurs amis du péril qu'ils alloient courir.

Se miſerari. Plaut. Plaindre ſa miſere, ſe dire malheureux.

MISSĬCŬLŌ, *miſſiculas*, *miſſiculavi*, *miſſiculatum*, *miſſiculare. Plaut.* Envoyer ſouvent.

MISSILĬS, *is.* m & f *miſſile.* n. (Adject.) *Liv.* Qu'on jette, qu'on lance de loin.

Miſſiles lapides; *miſſilia ſaxa Liv.* Des pierres qu'on jette de loin.

MISSILIA, genit. *miſſilium.* neutr. plur. (On ſous-entend

ſaxa ou *tela*.) ou MĬSSĬLĔ, genit. *miſsĭlĭs*. neut. au ſingulier, mais plus rare. *Liv.* Toute arme de trait. Comme Javelot, Fléche, *&c.*

Missilia. *Suet.* Diverſes pieces de monnoye que les Empereurs jettoient parmi le peuple.

MĬSSĬŌ, genit. *miſſiōnĭs*. f. *Vitr.* L'action de jetter ou de lancer de loin.

Missio. *Cic.* Envoi. *m.* l'action d'envoyer.

Legatorum miſſio.Cic. Ambaſſade. *f.* l'action d'envoyer des Ambaſſadeurs.

Missio. Renvoi, congé. *m.* qu'on donne à des ſoldats ou à quelqu'un de ſe retirer.

Miſſionem dari vicena ſtipendia meritis. Tac. Qu'on accordoit le congé à ceux qui avoient fait vingt campagnes, qui avoient ſervi vingt-ans.

Miſſio per Tribunos maturatur, largitio differebatur. Tac. Les Tribuns travaillerent ſur l'heure au licenciment des troupes, mais on remettoit le payement à une autrefois.

Missio. *Liv.* La Grace que faiſoit le peuple Romain à un Gladiateur de lui donner la vie, lors qu'il eſtoit ſur le point d'eſtre égorgé par ſon adverſaire.

Et, quod ſub Gladiatore duce oportuit, ſine miſſione pugnatum eſt. Liv. Ils combattirent juſques à la mort, ſans eſperer grace de la vie, ainſi que devoient faire des gens qui avoient un Gladiateur pour General.

MĬSSĬTŌ, *mĭſsĭtās, miſſitāvī, miſſitātūm, miſſitārĕ. Liv.* Envoyer ſouvent.

MĬSSŬS, *mĭſsă, mĭſsūm.* (de *Mitto.*) *Ovid.* Jetté, lancé. *m.* jettée, lancée. *f.*

Missus. *Cic.* Envoyé. *m.* envoyée. *f.*

Subſidio miſſus. Stat. Envoyé au ſecours.

Legati miſſi de magnis rebus. Hor. Des Ambaſſadeurs d'importance.

Vox miſſa. Une parole dite.

Veterani nuper miſſi & retenti ſub vexillo. Tac. Les Vétérans licenciez nouvellement & retenus ſous le drapeau.

Miſſo convivio. Liv. Eſtant levez de table ou ſortis de table.

Miſſum facere aliquem.Cic. Laiſſer aller quelqu'un, le renvoyer.

Vel melius tu aliud reperi, me miſſum face. Ter. Ou trouvez quelque meilleure invention, & me laiſſez-là.

Face pour *fac* dans les Comiques.

Miſſum facere amorem.Plaut. Abandonner ſes amours, ne plus aimer, laiſſer-là l'amour.

Miſſos faciant honores.Cic. Qu'ils ne pourſuivent point les charges.

Miſſam facere uxorem. Suet. Répudier ſa femme, la renvoyer.

Miſſum facere vadimonium. Cic. Ne point comparoître à l'aſſignation, faire défaut.

Miſſum facere aliquid. Cic. Ne point parler d'une choſe, la paſſer ſous ſilence.

Hæc miſſa facio. Ter. Je laiſſe tout cela.

MĬSSŬS, genit. *mĭſsūs*. m. *Liv.* L'action de tirer ou de lancer le javelot ou les fléches, *&c.*

Missus. *Cæſ.* Envoi. *m.*

Missus. *Suet.* L'action de faire partir des chariots attelez de deux ou de quatre chevaux, pour courir dans le Cirque à Rome.

MĬSTŪRĂ, genit. *mĭſtūræ*. f. *Varr. Celſ.* Mixtion. *f.* Mélange. *m.*

Miſtura jocorum. Mart. Meſlange de divertiſſemens, diverſité de jeux.

Raram facit miſturam forma cum ſapientiâ. Petr. La ſageſſe & la beauté ſe trouvent rarement dans une même perſonne.

MĬSTŬS, *mĭſtă, mĭſtūm.* (de *Miſceo.*) *Liv.* Meſlé. *m.* meſlée. *f.* meſlangé. *m.* meſlangée. *f.*

MĬSY, *ĕōs.* gen. *mĭſyŏs*. n. *Celſ.* Suc mineral qu'on croit être La fleur du vitriol.

Misy. *Plin.* Sorte de truffe excellente, qui venoit dans la Cyrenaique.

MĬTĔ. (Adverbe.) *Voyez après* Mitis.

MĬTELLĂ, genit. *mĭtĕllæ*. fem. *Cic.* Sorte de coëffure à l'uſage des femmes Phrygiennes, comme un petit bonnet elevé, en forme de mitre.

* Mitella. *Celſ.* Echarpe. *f.* dont on enveloppe & avec quoi l'on tient ſuſpendu le bras d'une perſonne bleſſée.)

MĬTĔSCŌ, *mĭtĕſcĭs, miteſcĕrĕ. Plin.* Se meurir, devenir mûr. *m.* devenir mûre. *f.* (parlant des pommes.)

Uvæ caloribus miteſcunt. Colum. La chaleur fait meurir les raiſins

☞ Mitescere. S'addoucir, devenir doux. *m.* devenir douce. *f.* S'apprivoiſer.

Nemo adeò ferus eſt, qui non miteſcere poſſit. Horat. Il n'y a perſonne d'un naturel ſi rude, qui ne puiſſe s'addoucir.

Miteſcente hieme. L'hyver commençant à s'addoucir, ſur la fin de l'hyver.

Miteſcunt diſcordiæ. Liv. Les diviſions s'appaiſent.

MĬTHRĬDĀTĬCŪM ĀNTĬDOTŪM, genit. *Mithridatĭcī antidŏtī*. n. *Plin.* Mithridat *m.* Eſpece de contre-poiſon, dont Mithridate Roi de Pont ſe ſervoit.

MĪTĬFĬCŎR, *mitificāris, mitificātŭs ſūm, mitificārī. Plin.* S'addoucir, devenir doux. *m.* devenir douce. *f.*

Mitificato *cibo. Cicer.* Les viandes eſtant digerées.

MĪTĬGĀTĬŌ, genit. *mitigatiōnĭs*. f. *Auct-ad-Heren.* Addouciſſement. *m.*

MĪTĬGĀTŌRĬŬS, *mitigatoriă, mitigatorĭūm. Plin.* Addouciſſant. *m.* addouciſſante. *f.* Qui a la vertu d'addoucir. Anodin, (parlant des remedes. C'eſt un mot de l'Art.)

MĪTĬGĀTŬS, *mitigātă, mitigātūm. Cic.* Addouci, appaiſé. *m.* addoucie, appaiſée. *f.*

MĪTĬGŌ, *mitĭgās, mitigāvī, mitigātūm, mitigārĕ. Cic.* Meurir les fruits.

Mitigare *cibum. Cic.* Digerer les viandes.

Mitigare *agrum ſilveſtrem flammis & ferro. Hor.* Cultiver un champ en friche en le labourant & y mettant le feu, (pour bruſler les méchantes herbes, & le rendr fertile par ce moyen.)

☞ Mitigare. Addoucir, appaiſer ; rendre doux & traitable. *m.* rendre douce. *f.*

Mitigare ſibi aliquem.Cic. Addoucir quelqu'un en ſo endroit.

Mox mitigavit ratio & ætas. Tacit. La raiſon & l'âg acheverent de le meurir.

MĪTĬS, *ĭs.* m. & f. *mītĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Virg.* Dou meur, qui n'eſt point revéche, en parlant des fruits.) r douce, meure. *f.*

Vindemia mitis. La vendange meure.

Mite ſtagnum. Virg. Un étang qui eſt ſans vague qui n'eſt point agité.

Mitis. Doux. *maſc.* douce. *f.* traitable, débonnai *m.* & *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Mitiŏr, ōrĭs.* m. & f. *mitius, ōrĭs.* neut. Plus doux. Et au ſuperlatif *Mitiſsimă, ūm.* Fort doux.]

MĪTĔ, MĪTĬŬS, MĪTĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Cic.* Doucement. Plus doucement. Fort doucement, a bien de la douceur.

Non *eſt mitis. Petr.* Il n'entend point raillerie, il v qu'on ſe batte tout de bon & ſans quartier. * *Mitti* mittere, *id eſt miſſionem dare Gladiatoribus.*

MĪTRĂ, genit. *mītræ*. fem. *Virgil.* Eſpece de coëffe commune aux hommes & aux femmes dans l'Aſie Mine Sorte de bonnet, mitre.

MITTŌ, *mīttĭs*, *mīsī*, *mīſsūm*, *mīttĕrĕ*. *Cæſ.* Jetter, lancer, darder.

Pila è loco ſuperiore mittere. Cæſ. Lancer d'enhaut des javelots.

Talos mittere. Prop. Jetter les dez.

Mittere folia; *Mittere fructum. Plin.* Jetter des feuïlles, Pouſſer, porter des fruits.

Præcipitem mittere de muro. Hirt. Jetter quelqu'un du haut du mur en bas, le précipiter.

In caput mitti. Sen. Eſtre jetté la tête en bas.

Nec hoc Dii ſinant ut amplexus meos in crucem mittam. Petr. Que les Dieux me preſervent d'aimer jamais des gens, qui ſont ſujets à ſe faire pendre.

☞ JACERE & *mittere ridiculum Cic.* Dire quelque parole de raillerie, dire un bon mot.

Vocem mittere. Liv. Crier, parler. * *Voces furiales.Cic.* Tenir des diſcours furieux & enragez. * *Vocem contra aliquem. Cic.* Parler, crier contre quelqu'un. * *Vocem pro Republicâ. Cic.* Parler pour la Republique, parler en faveur de la Republique.

Vox de Quæſturâ nulla miſſa eſt. Cic. On n'a pas dit un mot de la Queſture ; on n'en a point parlé.

MITTERE *ad aliquem Cic.* * *Circa aliquem. Liv.* Envoyer à quelqu'un ou auprès de quelqu'un.

In negotium mittere. Cic. Envoyer trafiquer, envoyer negocier.

Ad nomen mittere. Quint. Envoyer quelqu'un ſe faire enrôler ou donner ſon nom.

☞ *Aliquem mittere ſub jugum. Cæſ.* Faire paſſer quelqu'un ſous le joug, le faire eſclave.

Mittere urbes in ſervitutem Liv. Aſſervir les Villes, les rendre tributaires, leur ôter la liberté.

☞ *In fabulas & ſermones aliquem mittere.* Faire parler le monde de quelqu'un, le rendre la fable du monde, donner occaſion aux gens de mal parler de lui & de le railler, l'expoſer à la raillerie.

In poſſeſſionem mittere. Cic. Envoyer ou mettre en poſſeſſion.

In ſuffragium mittere Centurias. Liv. Envoyer les Centuries du Peuple pour donner leur ſuffrage ſur les affaires propoſées.

Dum Epigramma mortuo facit, oculos ad arceſſendos ſenſus longius mittit. Petr. Pendant qu'il s'occupoit à faire l'Epitaphe d'un défunt, il regardoit fixement au loin pour rappeller ſes eſprits, pour en venir à bout.

MITTERE. Envoyer dire, mander, faire ſçavoir, écrire.

Curio miſi ut Medico honos haberetur. Cicer. J'ay mandé à Curius qu'on reſpectât le Medecin.

☞ *Signum mittere ſui timoris. Cæſ.* Faire connoître qu'on a peur.

MITTERE *alicui ſanguinem. Cic.* Tirer du ſang à quelqu'un, le ſaigner.

☞ *Appius cùm ἐξ ἀφαιρέσεως provinciam curârit, ſanguinem miſerit, quidquid potuit detraxerit, mihi tradiderit enectam Cic* Appius ayant épuiſé la Province de ſon gouvernement, l'ayant traitée comme les Medecins font un corps chargé d'humeurs, lui tirant du ſang ; ayant pris tout ce qu'il a pû, & me l'ayant laiſſée preſque entierement ruinée.

Miſſus eſt ſanguis invidiæ ſine dolore. Cic. J'ay évité l'envie ſans coup férir.

MITTERE *in acta. Sen.* Mettre dans les regiſtres, enregiſtrer.

Corpus MITTERE *ſepulcro. Stat.* Mettre un corps dans le tombeau.

MITTERE. Envoyer, renvoyer, congedier, laiſſer aller; Licencier des Troupes.

Eum ſtatim miſſum feci. Cic. Je l'ai congedié auſſi tôt

Legiones bello confecto miſſas fieri placet. Cic Je ſuis d'avis de congédier les legions, la guerre étant finie.

Rogamus, mittes. Petr. Nous prions de le laiſſer là, de lui pardonner.

MITTERE. Laiſſer, omettre, paſſer ſous ſilence, taire.

Mitte malè loqui. Ter. Ceſſez de lui dire des injures, de parler contre lui.

Mitto maledicta omnia. Ter. Je laiſſe-là toutes les injures.

Mitto vitam duram. Ter. Je quitte cette vie dure & auſtere.

Ambages mitte, atque hoc age, eloquere. Plaut. Laiſſe-moi-là tous ces longs diſcours, & dis-moi ce que je te demande.

Mitto de illo nunc. Plaut. Je ne veux plus parler de lui.

Unam hanc noxiam mitte. Ter. Pardonnez-moi cette faute.

Curam mittere de pectore. Virgil Chaſſer ou bannir le chagrin de ſon eſprit ; bannir toute inquietude de ſon eſprit.

MĪTȲLĒNÆŬS, *Mitylēnæă*, *Mitylenæūm. Tac.* Qui eſt de la Ville de Mitylene. *Voyez* MITYLENE.

MĪTȲLĒNĒ, genit. *Mitylēnēs.* f. *Strab.* &c. à l'Accuſatif *Mitylenen*, Mitylene, Ville de l'Iſle de Lesbos près de l'Aſie Mineure, & dans la mer Egée : c'eſt aujourd'huy Metelin, Ville de l'Iſle de meſme nom, près de la Natolie & dans l'Archipel. On l'appelloit La Belle, car elle eſtoit comme Veniſe, ſeparée par pluſieurs canaux, & toute pleine de Ponts de pierre blanche.

MĪXTŬS, *mīxtă*, *mīxtūm.* (de *Miſceo.*) *Cic.* Meſlé, meſlangé, confondu. *m.* meſlée, meſlangée, confonduë. *f.* * On dit mieux MISTUS.

M N

MNĂ, genit. *mnæ.* f. *Plaut.* Sorte de Poids parmi les Grecs qui peſoit cent dragmes Attiques. *Voyez* MINA.

MNĒMŎNĬCĂ, genit. *mnemonicōrūm.* neut. plur. *Auct-ad-Heren.* Préceptes pour aider la memoire.

M O

MŌBĬLĬS, *ĭs.* m. & fem. *mōbĭlĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Cicer.* Mobile. *m.* & *f.* Qui ſe meut ; qui ſe remuë aiſément. Agile. *m.* & *f.*

Mōbilis pedes Plaut. Qui marche bien.

Sanum corpus ſpiſſat Aquilo, & mobilius atque expeditius reddit. Celſ. Le vent de Biſe reſſerre le corps qui ſe porte bien, & le rend plus agile & plus dégagé.

MOBILES *rivi. Hor.* Des ruiſſeaux que l'on mene où l'on veut pour arroſer les jardins. Martial appelle *Ductile flumen* & *Ductiles rivi.*

MOBILES *res.Ulp.* Les biens meubles,les biens mobiliaires, comme l'on parle dans le Barreau.

☞ MOBILIS. Inconſtant, leger.*m* inconſtante,legere.*f.* On dit au figuré, *Mobiles quirites. Horat.* Le peuple inconſtant, leger, volage, changeant.

Mobili animo eſſe. Cic. Eſtre inconſtant.

Mobilia ingenia. Liv Des eſprits legers & inconſtans; des eſprits à tout vent, qui tournent comme des girouëttes au moindre vent.

Mobilis ad omnem auram ſpei gens, atque infida. Liv. Une nation perfide, qui ſe laiſſe aller à la moindre eſperance.

Ut ſunt mobiles ad ſuperſtitionem perculſæ ſemel mentes. Tacit. Comme on paſſe aiſément de la frayeur à la ſuperſtition.

Cet Adjectif fait au Comparatif *Mōbĭlĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *mobilius*, *ōrĭs.* n. Plus mobile. Et au Superlatif *Mōbĭlĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm. Cic.* Fort mobile.]

MŌBĬLĬTĀS, genit. *mobilitātĭs.* f. *Cic.* Facilité à ſe mouvoir, mobilité, vîteſſe, volubilité. *f.*

Mobilitas linguæ. Cic. Le mouvement, la volubilité de la langue.

☞ Mobilitas. *Cic.* Inconſtance, legereté. *f.*

Partim qui mobilitate & levitate animi novis imperiis ſtudebant. Cæſ. Qui par leur legereté naturelle eſtoient portez au changement.

MŎBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Par un mouvement facile & prompt.

MŎBĬLĬTŎR, *mobilitāris*, *mobilitātŭs sūm*, *mobilitārī*. *Lucr.* Devenir mobile.

MŎDĔRĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *moderabilĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* Où l'on peut garder de la moderation, ou quelque meſure.

MŎDĔRĀMĔN, genit. *moderamĭnĭs.* n. *Ovid.* Gouvernement. *maſc.* l'action de gouverner un Etat, des chevaux, *&c.*

MŎDĔRĀMĔNTĂ, genit. *moderamentōrŭm.* neut. plur. *Aul-Gell.* Les accens. *m.* qu'on marque ſur les ſyllabes pour bien prononcer.

MŎDĔRĀNTĔR. (Adverbe.) *Lucr.* Avec moderation, modérément.

[Il fait au comparatif *Mŏdĕrāntĭŭs. Ovid.*]

MŎDĔRĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Modérément, avec moderation.

[Cet adverbe fait au comparatif *Mŏdĕrātĭŭs* : Et au ſuperlatif *Mŏdĕrātĭſsĭmē. Cic.*]

MŎDĔRĀTĪM. (Adverbe.) *Lucr.* Modérément, peu à peu.

MŎDĔRĀTĬŌ, genit. *moderatiōnĭs* f. *Cic.* Moderation, meſure qu'on apporte dans les choſes. *f.* les meſures qu'on prend pour en venir à bout.

MŎDĔRĀTŎR, genit. *moderatōris.* m. *Cic.* Moderateur, Gouverneur *m.* celui qui conduit & gouverne une perſonne ou les choſes.

Moderator juventæ. Mart. Le Gouverneur de la jeuneſſe.

MŎDĔRĀTRĪX, genit. *moderatrīcĭs.* f. *Cic.* Moderatrice, Gouvernante. *f.* Celle qui conduit & gouverne.

Moderatrix rerum ſapientia. Cicer. La ſageſſe regle toutes choſes.

Moderatrix omnium commotionum. Cic. Qui regle toutes les paſſions, ou toutes les émotions de l'ame.

Sibi fuit moderatrix. Plaut. Elle s'eſt retenuë ou moderée

MŎDĔRĀTŬS, *moderātă*, *moderātŭm. Cic.* Moderé *m.* moderée. *f.* Qui a de la moderation ou de la retenuë ; modeſte. *m. & f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Mŏdĕrātĭŏr*, *ōrĭs.* m & fem. *moderātĭŭs*, *ōrĭs.* n. *Cic.* Et au ſuperlatif *Mŏdĕrātiſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Jul. Capit.*]

Moderatus. *Cic.* Moderé, bien reglé. *m.* moderée, bien reglée. *f.*

Nihil penſi neque moderati habere. Salluſt. N'avoir aucune moderation ni conſideration.

MŎDĔRŎ, *mŏdĕrās*, *moderāvī*, *moderātŭm*, *moderārĕ*. *Salluſt* ou

MŎDĔRŎR, *mŏdĕrārĭs*, *moderātŭs sŭm*, *moderārī. Cic.* Moderer, gouverner, conduire, regler, temperer.

Moderare exundationes. Tac. Arrêter les inondations.

Moderari animo, orationi : cantus, numeróſque. Cic. Regler ſon eſprit, ſon diſcours : ſon chant & la cadence

Moderari ſibi. Ter Se moderer, ſe retenir.

Moderari ſe immodeſtis moribus. Plaut. S'abſtenir de vivre dans le déréglement.

Moderari vino. Plaut. Se retenir de boire du vin, en boire moderément.

Moderari iræ. Hor. Retenir ſa colere, la maîtriſer.

Linguæ moderandum mihi eſt. Plaut. Il faut que je retienne ma langue : il faut que je me taiſe.

Sentio moderandum meæ eſſe jam orationi meæ. Cic. Je vois bien qu'il faut que je finiſſe mon diſcours.

Actio vocis conformatione moderanda eſt. Cic. Il faut proportionner ſa voix à l'action.

Moderor pris en ſignification paſſive. *Omnes virtutes mediocritate eſſe moderatas. Cic.* Que toutes les vertus ſoient moderées par la médioçrité, ou conſiſtent dans la médiocrité.

MŎDĔSTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec moderation, avec meſure, avec retenuë, moderément.

Si modeſtè ac rarò hæc facit. Terent. S'il fait cela avec retenuë & rarement.

Terram intuens modeſtè. Ter. Baiſſant la vûë par modeſtie.

[Il fait au ſuperlatif *Mŏdĕſtĭſsĭmē. Varr.*]

MŎDĔSTĬĂ, genit. *modeſtiæ.* f. *Cic.* Modeſtie. *f.* un air modeſte & honnête ſur le viſage & dans les actions.

Modestia. *Cic.* Moderation, retenuë dans les choſes. *f.*

MŎDĔSTŬS, *mŏdĕſtă*, *mŏdĕſtŭm. Ter.* Modeſte. *m.* & *f.* qui fait paroître de la modeſtie ſur ſon viſage, dans ſes actions & dans ſes habits, *&c.*

Modestus. *Cic.* Moderé, retenu. *m.* moderée, retenuë. *f.* qui a de la moderation & de la retenuë.

[Cet adjectif fait au comparatif *Modĕſtĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *modĕſtĭŭs*, *ōrĭs.* n. Et au ſuperlatif *Mŏdĕſtĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cic.*

MŎDĬĀLĬS, *ĭs.* m & f. *modiālĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Plaut.* Qui contient un muid.

Calices niſi modiales volo. Plaut. Je ne veux que des verres qui tiennent un muid, ou de fort grands verres.

MŎDĬCĒ. (Adverbe.) *Cic.* Médiocrement, dans la médiocrité, modiquement.

Ea res modicè me tangit. Cic. La choſe me touche peu ou médiocrement.

Modicè dicere. Cic. Dire en peu de paroles.

Modicè *ferre dolorem. Cic.* Supporter ſa douleur avec moderation, patiemment

MŎDĬCELLŬS, *modicēllă*, *modicēllŭm. Suet.* Qui eſt médiocre, qui n'eſt pas trop bon. *m.* qui n'eſt pas trop bonne *f.*

MŎDĬCŬM. (Adverbe.) * *Id modicùm curat. Plaut.* Il ne ſe ſoucie pas beaucoup de cela.

MŎDĬCŬS, *modică*, *modicŭm Cic.* Médiocre. *m.* & *f* où il n'y a ni trop, ni trop peu. Petit. *m.* petite. *f.*

Cantharis modicis potare. Hor. Boire dans de petits verres ou à petits coups.

Corporatura modica. Colum. Une groſſeur de corps médiocre.

Patellâ modicâ cœnare. Hor. Manger dans un petit plat ou dans un plat médiocre.

Gradu modico ire. Plaut. Marcher à petits pas.

☞ Modicus *originis. Tac.* Qui eſt d'une naiſſance médiocre.

Pecuniæ modicus. Tac. * *Facultatibus modicus. Plin. Jun.* Qui a peu d'argent, qui a peu de moyens.

Voti modicus. Perſ. Qui ne forme pas de grands deſſeins qui deſire peu de choſe.

Modicis Equitibus Romanis. Tac. A des Chevaliers Romains de médiocre fortune.

Modicus. *Cic.* Moderé, retenu, reglé. *m.* moderée, retenuë, reglée. *f.* modeſte. *m.* & *f.*

Modicus cultu ou *in cultu. Plin Jun.* Modeſte dans ſes ajuſtemens, qui eſt habillé tout ſimplement.

Cui animus modicus eſt. Plaut. Qui a un eſprit reglé & modeſte.

Nihil in vulgo modicum. Tac. Il n'y a point de milieu dans l'humeur du peuple. Il porte tout dans l'excès & dans l'extrêmité. Le peuple eſt extrême, ſoit dans la joye, ſoit dans la triſteſſe.

MŎDĬFĬCĀTĬŌ, genit. *modificatiōnis.* f. *Sen.* La meſure (en parlant des Vers des Poetes.)

MŎDĬFĬCĀTŬS, *modificată*, *modificātŭm.* * *Verba modificata*

dificata. Cic Des mots tranſportez de leur ſignification naturelle à une etrangere par une figure appellée Trope.

MODĬFĬCŎR, *modificaris*, *modificatus ſum*, *modificari. Aul-Gell* Meſurer.

MODĬŎLŬS, genit. *modioli.* m. *Vitr.* Caiſſe. *f.* barillet. *m.* à puiſer l'eau dans la machine hydraulique.

MODIOLUS. *Plin.* Le moyeu d'une rouë, où entre le bout de l'eſſieu.

MODIOLUS. *Celſ.* Eſpece de trépan. Certain inſtrument de Chirurgien rond & creux où l'on fait entrer un fer pour couper un os, ou enlever une feuille eclatée d'un coup.

MODĬPĔRATOR, genit. *modiperatoris.* m *Varr.* Le maître d'un feſtin, celui qui en donnoit les regles, (*quaſi modum imperans.*)

MODĬŬS, genit. *modii.* m. *Cic* ou

MODĬŬM, genit *modii.* neut. *Plin.* Boiſſeau. *m.* Sorte de meſure pour toute ſorte de grains.

MODIUS *vini Bud.* Un muid ou muy de vin. Sorte de vaiſſeau contenant deux cens quatre-vingts pintes ou environ meſure de Paris.

MODIUS *agri Varr.* Une terre, un champ qui a cent pieds de large & de long

MODŎ. (Adverbe qui marque le temps preſent, celui qui ne fait que paſſer ou qui n'eſt pas encore paſſé ou qui doit arriver bien tot.)

Modò faciam. Cic. Je le ferai tout à l'heure. Je m'en vas le faire.

Modò dicebam. Plaut. Il n'y a qu'un moment que je diſois.

Modò ait, modò negat. Ter. Tantoſt il dit que cela eſt, tantoſt il le nie.

Satis erat fortis orator, ſi modò orator. Cic. Il eſtoit aſſez bon Orateur, ſi toutefois on le peut appeller Orateur.

Modò facito ut illam ſerves. Ter. Faites ſeulement en ſorte de la conſerver.

Si in his paulum offenſum eſt. Cic. Si on a manqué le moins du monde en ces choſes.

MODÒ *ut tacere poſſis. Ter.* Pourveu que vous puiſſiez vous taire.

Modò ne laudarent. Cic. Pourveu qu'ils ne le loüaſſent pas.

Id non MODÒ *non prohibebas, verùm etiam approbabas. Cic.* Non ſeulement vous ne l'empechiez pas, mais de plus vous l'approuviez.

MODÒ *non montes auri pollicens. Terent.* Ne lui promettant rien moins que des montagnes d'or; lui promettant des monts d'or ou des richeſſes immenſes.

MODÒ *ſic, modo ſic, quod hodie non eſt, cras erit, ſic vita traditur. Petr.* En ce monde les choſes vont tantoſt d'une maniere, & tantoſt d'une autre; ce qui n'arrive pas aujourd'hui, arrive peut-eſtre demain, ainſi ſe paſſe la vie.

MODŬLAMĔN, genit. *modulaminis.* n. *Ovid.* Air ou chant mélodieux *m.*

MODŬLAMENTŬM, *i.* n *Gell.* Le même.

MODŬLATĒ. (Adverbe.) *Cic.* Harmonieuſement, avec harmonie.

MODŬLATĬŎ, genit. *modulationis.* f. *Quint.* Chant harmonieux, ou l'action de chanter avec harmonie.

MODŬLATOR, genit. *modulatoris.* m. *Horat.* Chantre Muſicien. *m.*

MODŬLATŬS, *modulata*, *modulatum. Quint.* Qui a eté chanté avec harmonie & meſure. *m.* chantée avec harmonie. *f.* Touché ou pincé harmonieuſement. *m.* touchée ou pincée harmonieuſement. *f.* [parlant d'un inſtrument de muſique.)

MODŬLATŬS, genit. *modulatus.* m. *Sen. Trag.* Chant harmonieux. *m.* On trouve l'Ablatif *Modulatu* dans cet auteur.

MODŬLŎR, *modularis*, *modulatus ſum*, *modulari. Virg.* proprement, *Modulis temperare.* Donner l'air à une piéce de muſique, chanter avec harmonie ou de meſure.

Modulari vocem. Cic. Regler, & conduire ſa voix de meſure comme un Muſicien.

Orationem modulari. Cic. Chanter de meſure un diſcours.

MŎDŬLŬS, genit. *moduli.* m. *Horat. Sueton.* Meſure à meſurer les choſes. *f.*

Modulus bipedalis. Hor. Une meſure de deux pieds.

☞ *Metiri ſe ſuo modulo ac pede. Horat.* Se meſurer à ſa meſure: ne pas s'eſtimer plus que l'on eſt: ne s'élever pas au delà de ſa condition, & de ſon eſtat.

Ponderibus moduliſque ſuis ratio utitur. Hor. La raiſon ne ſort point de ſes bornes & eſt toûjours moderée, ne va jamais dans l'extrêmité.

MODULUS. *Vitr.* Module. *m.*

[C'eſt une grandeur que l'on établit pour regler toutes les meſures dans la diſtribution des édifices. Les Architectes prennent cette meſure ſur le diametre du bas de la colonne, dont ils ſe ſervent pour meſurer toutes les autres parties d'un bâtiment.]

MODULUS. *Plin.* Mode. *m.* En muſique, maniere de chanter particuliere à chaque nation, comme le mode Dorique, Lydien, &c.

MŎDŬS, genit. *modi* m. *Cic.* Mode, maniere, façon.

Eſt modus in ſiccando fœno. Colum. Il y a maniere à faire ſécher le foin.

Hoc modo, ad hunc modum. Cic. De cette maniere, en cette maniere, en cette façon.

Accipi indignis modis. Ter. Eſtre reçû d'une maniere indigne, avec indignité; eſtre traité indignement.

Omni modo Cic * *Omnibus modis. Terent.* En toutes façons, en toutes manieres.

Nullo modo. Cic. Nullement, en nulle maniere, en aucune façon.

Meo modo. Plaut. Ter. A ma mode, à ma fantaiſie, à ma maniere.

Quo modo. Cic. De quelle façon, comment.

Humano modo. Cic. A la façon des hommes, en homme.

MODUS. Moyen. *m.* maniere, regle, façon. *f.*

Unus modus, atque una ratio eſt. Cic. Il n'y a qu'un moyen.

Modus vivendi. Cic. Une maniere de vivre, une regle de vie.

Bono modo invenire pecuniam. Plin. Acquerir du bien par de bons moyens, de la bonne maniere, par de bonnes voyes.

Dum id modo fiat bono. Plaut. Pouveu que cela ſe faſſe de la bonne maniere.

MODUS. Meſure, regle. *f.*

Finivit modum novis ſepulchris. Cic. Il regla la dépenſe pour la conſtruction des nouveaux ſépulchres.

Eſt modus in rebus. Horat. Il y a une certaine médiocrité dans toutes choſes.

In quo non modus eſt habitus. Cic. En quoi on n'a point gardé de meſure ni de regle.

Quis enim modus adſit amori? Virg. Quelle meſure peut-on garder dans l'amour ou en aimant?

Supra modum; Extra modum. Cic. Outre meſure.

On dit figurément, *Modum ponere. Hor.* Retenir, donner des bornes. * *Tandem nequitiæ pone modum tuæ. Horat.* Donnez des bornes à vôtre effronterie.

MODUS. Fin, borne, limite. *f.*

Non facere modum lugendi. Cic. Ne mettre point de fin à ſes larmes, ne ceſſer de pleurer.

Ira ſupra modum eſt apibus. Virg. Les abeilles ſe mettent en colere outre meſure.

Ponere modum orationi. Tac. Mettre fin à ſon diſcours.

Statuere modum cupidinibus. Hor. Donner des bornes à ſes paſſions, les borner.

MODUS *agri. Hor.* Une terre qui ne ſoit ni trop grande ni trop petite; une médiocre terre à la campagne.

Sumere juſtum modum cibi. Cic. Prendre de la viande autant qu'il en faut.

MODUS *Cic.* Mode ou air de muſique.

Muſici modi. Quint. Des airs de muſique.

Saltare ad tibicinis modos Liv. Danſer au ſon de la flûte

MODUS. (Dans la Grammaire.) *Quint.* Mode ou mœuf d'un verbe. *m.*

Modus fatendi. Quint. L'Indicatif.

Modus infinitus. Quint. L'Infinitif.

MŒCHĂ, genit. *mœchæ.* f. *Juv.* Une femme adultere.

Redierat in animum mœchile Petr. L'Infidelité de ſon épouſe lui eſtoit revenuë dans l'eſprit

MŒCHĪSSŎ, *mœchīſsās, mœchīſsārĕ. Plaut.* Et

MŒCHŎR, *mœchāris, mœchātŭs sūm, mœchārī. Catul.* Commettre un adultere.

MŒCHŬS, genit. *mœchī.* m *Hor.* Un homme adultere.

MŒNĬĂ, genit. *mœniŭm.* n. pl *Cic.* Les murailles d'une ville. *f.*

Mœnibus urbem cingere. Cic. Fermer une ville de murailles.

MŒNIA *mundi. Lucr* Le tour, le circuit du monde.

Mœnia Cæli. Ovid. Le tour du Ciel

MŒNŬS, ou MÆNŬS, genit. *Mœnī.* m *Tacit.* Fleuve de la Germanie à l'Occident, il tombe dans le Rhein, aujourd'hui on l'appelle Le Mayn, ou Mein : Il paſſe par les Cercles de Franconie, du Haut & du bas Rhein, en Allemagne.

MŒRĔŎ, *mœrēs, mœruī,* (ſelon Robert Eſtienne, mais ſans autorite : Priſcien dit qu'il n'a point de Preterit, & *Mœſtus ſum* qu'on lui donne, n'eſt proprement qu'un nom,) *mœrērĕ. Cic.* Eſtre triſte & fâché. *m.* Eſtre triſte & fâchée. *f.*

Graviter filii mortem mœrere. Cic. Eſtre fort affligé ou fâché de la mort de ſon fils.

Dolore alterius mœrere. Ser. Cic. S'attriſter de la douleur d'autrui, prendre part à ſa douleur.

MŒRŎR, genit. *mœrōris.* m. *Cic.* Triſteſſe, fâcherie, affliction. *f.*

Jacet in mœrore meus frater Cic. Mon frere eſt abbatu de triſteſſe.

MŒSĬĂ, genit. *Mœsiæ.* f. Selon les Latins : &

MYSĬĂ, Selon les Grecs *Tac. Ptol. &c.* Province ou partie du grand *Illyricum* : c'eſt aujourd'hui une partie des Provinces de Dalmatie, d'Albanie, de Servie, & de Bulgarie, qui ont eſte ou qui ſont encore de la Turquie en Europe. Les Romains diviſerent la Mœſie en deux Provinces, *Mœſia Prima* ſive *Superior*, La Haute Mœſie, ou Premiere; *Mœſia Secunda ſive inferior*, La ſeconde Mœſie, ou la baſſe.

MŒSTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Triſtement.

MŒSTITĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Triſtement.

MŒSTĬTĬĂ, genit. *mœſtitiæ.* f. *Cic.* Triſteſſe, fâcherie *f.* deüil. *m.*

Recenti adhuc mœſtitiâ. Tac. Le deüil (de Germanicus) n'eſtant pas encore fini.

Flectere os in mœſtitiam Tac. Contrefaire le triſte, faire paroître un viſage triſte.

Inceſſit mœſtitia animos. Liv. La triſteſſe s'eſt emparée des eſprits.

MŒSTĬTŪDŎ, genit. *mœſtitūdinĭs.* f. *Plaut.* Triſteſſe *f.*

MŒSTŬS, *mœſta, mœſtŭm. Cic.* Triſte, fâché, morne. *m* triſte, fâchée, morne. *fem.* qui eſt dans la triſteſſe. (parlant des choſes.)

MŒSTUS *Virg.* Triſte. *m.* & *f.* qui cauſe de la triſteſſe, (parlant des choſes.)

[Cet Adjectif fait au comparatif *Mœſtiŏr*, *ōris* m & f. *mœſtiŭs*, *ōris.* neut. *Lucan.* Plus triſte. Et au ſuperlatif *Mœſtiſſimŭs, ă, ŭm* Fort triſte. *Virg. Lucan.*]

MŎGŪNTĬĂCŬM *Voyez* MAGUNTIACUM.

MŎLĂ, genit. *molæ.* f. *Plin* Meule de moulin. *f.*

Mola truſatilis. Aul-Gell. Meule à bras ou que l'on fait tourner à force de bras.

Molæ aſinariæ. Catul. Des meules que les aſnes tournent.

Molæ operam dare. Cic. Gagner ſa vie à tourner la meule au moulin.

MOLA. *Plin.* Maſſe de chair qui s'engendre quelque fois dans le ventre d'une femme, Une mole. *f.*

MOLA *ſalſa. Cic. Hor.* De la farine avec du ſel qu'on repandoit ſur les victimes avant que de les egorger dans les ſacrifices des Payens, & c'eſt ce qu'on appelloit proprement *Immolare.*

MŎLĀRĬS, *is.* m. & f *molārĕ, is.* n. (Adj.) *Plin.* Propre à faire des meules de moulin.

Lapis molari. Plin. Pierre à meule, une meule.

☞ *Molares dentes Juv.* Les dents molaires qui ſervent a broyer la nourriture dans la bouche, comme les meules écraſer le grain.

MŎLĀRĬŬS, *molariă, molariŭm. Cat.* De meule, ce qui concerne la meule.

Aſinus molarius. Cat Un aſne qui tourne la meule.

MŎLENDĬNĀRĬŬS, *molendinariă, molendinariŭm* *Paul-Juriſc.* De moulin, ou qui concerne le moulin.

MŎLĒS, genit. *molis.* f *Cic* Grandeur énorme. *f.* (en parlant des choſes corporelles, comme d'un rocher, d'une montagne, du corps des Geans, &c.)

Indiæ molibus ferarum mirabilis. Colum. L'Inde renommée, à cauſe de la grandeur des bêtes qu'on trouve, comme les Elephans.

MOLES *Gigantum. Cic.* La grandeur énorme des Géans.

Mole publicæ viæ ductuque aquarum labefactatas ædes ſuas Tac. Que ſa maiſon avoit été ruinée par la ſtructure des chemins publics & des aqueducs.

☞ MOLES. La grandeur & la difficulte des choſes (dans un ſens métaphorique.)

Tantæ molis erat Romanam condere gentem. Virg. Tant c'eſtoit une choſe grande & difficile de fonder la Nation Romaine, ou l'Empire Romain !

Curarum moles. Tac. De nouveaux chagrins, nouvel accablement, une foule de maux.

Injuriæ molem ſuſtinere. Cic. Soutenir la grandeur de l'injure.

Mali molem à cervicibus ſuis depellere. Cic. Eloigner de ſoi une foule de maux, ou un accablement de malheurs.

Solam Divi Auguſti mentem tantæ molis capacem T... Que l'ame d'Auguſte eſtoit ſeule capable d'une ſi vaſte occupation.

MOLES. Mole ou maſſif. *m* (qu'on fait dans l'eau ou dans la mer.)

Extruere moles opere magnifico. Cic. Élever, bâtir des moles d'une ſtructure magnifique.

Jacere in mare moles. Horat. Jetter des moles dans la mer.

Moles oppoſitæ fluctibus Cic. Des digues pour rompre la violence des flots.

MŎLESTĒ, MOLESTĬŪS, MŎLĒSTĪSSĬMĒ. (Adverbe) *Cic.* Avec chagrin ou avec peine : avec plus de chagrin : avec beaucoup de chagrin, ou avec bien de la peine.

MŎLESTĬĂ, genit. *moleſtiæ.* f. *Cic.* Fâcherie, peine *f.* Ennui, chagrin. *m.*

Eſſe in moleſtiis. Cic. Avoir du chagrin.

Aſpergere moleſtiam alicui. Cic. Faire du chagrin à quelqu'un, le chagriner.

MŎLESTŎ, *moleſtas, moleſtāvī, moleſtātŭm, moleſt... aliquem Petr Arb.* Chagriner quelqu'un, lui faire de la peine & du chagrin, l'importuner, lui etre incommode

MOLESTŬS, *moleſtă, moleſtŭm. Cic.* Fâcheux, incommode, chagrin. *m.* fâcheuſe, incommode, chagrine. *f.* Qui fait de la peine.

[Cet adjectif fait au comparatif *Moleſtiŏr, ōris.* m. & f. *moleſtiŭs, ōris.* n. Et au Superlatif *Moleſtiſſimŭs, ă, ŭm* ...

MOLETRINA, genit *moletrinæ*. f. *Catul* Un moulin. *m.*
MOLILE, genit. *molilis*. n. *Catul*. Inſtrument à tourner une meule à bras, une manivelle.
MOLIMEN, genit. *moliminis*. neut. ou
MOLIMENTUM, genit. *molimenti*. n. *Liv*. effort. *m.*
Res ſuo ipſa molimine gravis. Liv. La choſe eſt d'une entrepriſe bien difficile.
Minoris molimenti ea clauſtra erant. Liv. Ces batteries étoient plus aiſées à renverſer & à rompre.
MOLIOR, *moliris*, *molitus ſum*, *moliri*. *Cic*. &c. Faire, agir en faiſant effort, s'efforcer, tâcher, faire effort
Moliri terram Virg. Remuer, foüiller, labourer la terre, (parce que cela ne ſe fait point ſans quelque effort.)
Moliri naves à terra. Liv. Mettre, pouſſer des vaiſſeaux en mer.
Fulmina moliri Virg. Lancer la foudre.
Ignem moliri Virg. Jetter du feu.
Moliri greſſus. Claud. Marcher.
Moliri montes ſua ſede. Liv. Faire changer de place aux montagnes, les tranſporter d'un lieu en un autre.
Dum moliuntur, dum comuntur annus eſt. Ter Elles ſont un an à ſe mettre en train & à s'ajuſter, (parlant des femmes.) Les femmes conſomment bien du temps à s'ajuſter, elles mettent bien du temps à ſe parer.
Nuptias Domitii & Octaviæ moliri. Tacit. Tacher de marier enſemble Domitius & Octavia; s'efforcer de faire réüſſir ce mariage.
Magna moliri. Cic. Entreprendre de grandes choſes.
Habenas manu moliri. Virg. Conduire, tenir les reſnes.
Fores moliri. Tac. S'efforcer de rompre ou d'enfoncer les portes. * *Obices. Liv*. Tâcher à rompre les digues.
Moliri in aliquem locum. Tacit. Faire ſes efforts pour s'en aller en un lieu.
Moliri alicui inſidias; *periculum*, *peſtem. Cic*. Dreſſer des embûches à quelqu'un; faire tous ſes efforts pour le perdre.
Struere & moliri aliquid calamitatis alicui Cic. Braſſer quelque malheur à quelqu'un.
Moliri moram. Virgil. Retarder.
Corpora moliri ex ſomno. Liv. Tâcher de s'éveiller, ſe reveiller avec peine.
Corruptelam Judicii moliri. Cic. Tâcher de corrompre les Juges.
Molitur crimina & accuſatorem. Tacit. Il controuve ou il machine des crimes, & il apposte des accuſateurs
MOLIOR, (en ſignification paſſive.) *Pompa moliebatur. Apul*. On préparoit la pompe.
MOLITIO, genit. *molitionis* f *Cic*. Entrepriſe où il faut de la force & de la conduite. *f*. Effort qu'on fait pour une choſe. *m.*
MOLITIO *rerum. Cic*. La creation du monde.
MOLITIO *terræ. Colum*. L'action de remuer & de labourer la terre; le labour ou le labourage.
MOLITOR, genit *molitoris*. m *Mundi. Cic*. Createur du Monde, qui a fait le Monde.
Primæ ratis molitor Jaſon. Ovid. Jaſon qui a bâti le premier vaiſſeau de mer.
MOLITOR *novarum rerum Suet*. Un eſprit remuant, qui remuë; un factieux, qui court à la nouveauté; un eſprit turbulent.
MOLITRIX, genit. *molitricis*. f *Novarum rerum Suet*. Une femme qui machine, qui trame quelque choſe contre l'Eſtat: une factieuſe, qui cherche à remuer.
MOLITUS, *molita*, *molitum*. (de *Molo*, *is*.) *Caſ*. Moulu, broyé. *m*. mouluë, broyée. *f.*
MOLITUS, (de *Molior*, *iris*.) *Cic*. Qui a entrepris une choſe, qui a tâché de la faire.
MOLITUS. *Cic*. Qui a tramé ou machiné.
MOLLESCO, *molleſcis*. *molleſcere*. *Plin*. Devenir moû *m*. devenir molle. *f*. S'amollir.

☞ *Molleſcunt colla juvencis. Catul*. Les jeunes bœufs s'accoûtument au joug.
☞ *Pectora molleſcunt. Ovid* Les cœurs s'amolliſſent.
MOLLICULUS, ou MOLLICELLUS, *a*, *um*. *Catul*. Un peu moû *m*. un peu molle. *f*.
☞ *Verſus molliculi. Catul*. Des Vers tendres & doux.
Eſcæ MOLLICULÆ. *Plaut*. Des viandes delicates, des petits-pieds, (comme on parle.)
MOLLIMENTUM, genit. *mollimenti*. n. *Sen*. addouciſſement, amolliſſement *m*.
MOLLIO, *mollis*, *mollivi*, *mollitum*, *mollire*. *Cic*. Amollir, rendre moû. *m*. rendre molle. *f*.
Ferrum mollit ignis. Horat. Le feu amollit le fer, le rend ſouple & pliant.
☞ MOLLIRE. *Cic*. Amollir, rendre moû, lâche, effeminé. *m*. rendre molle & effeminée. *f*.
☞ MOLLIRE. *Cic*. Addoucir, appaiſer.
Iras mollire. Liv. Appaiſer quelqu'un, l'adoucir, calmer ſa colere.
MOLLIPES, genit. *mollipedis*. omn. gen. *Poëta apud Cic*. Qui a le pied tendre.
MOLLIS, *is*. m & f. *molle*, *is*. neut. (Adject.) *Cic*. Moû. *m*. molle. *f*. tendre. *m*. & *f*. qui n'eſt pas dur. *m*. qui n'eſt pas dure. *f*.
[Cet adjectif fait au comparatif *Mollior*, *oris*. m. & f. *mollius*, *oris*. n. Plus moû. Et au Superlatif *Molliſſimus*, *a*, *um*. *Cic*. Fort moû.]
Mollis viola. Virg. La tendre violette. * *Caſtaneæ molles. Virg*. Des chataignes qui ſont meures ou cuites.
☞ *Mollibus eſt oculis. Ovid*. ou *Lacrymis mollis. Prop*. Elle a les yeux tendres, elle pleure aiſement.
Anni molles. Ovid. L'âge tendre, ou l'enfance.
MOLLIS Doux. *m*. douce. *f*. tendre, qui n'eſt point rude *m* & *f*
Verſus molles. Prop. Des vers tendres & amoureux.
Vinum molle. Virg. Vin qui eſt tendre, qui n'eſt point rude, ni aſpre, qui n'eſt point dur, qui eſt dans ſa boite, (comme parlent les Cabaretiers.)
Mollioris frontis homo pour *pudente homine*. Un homme qui a de la pudeur ou de la retenuë Le contraire eſt *Homo durioris frontis*. Un effronté.
☞ MOLLIS QUIES *Lucr*. Un doux repos.
Mollis diſciplina Cic. Une ſcience douce, qui n'eſt point auſtere.
Æſtas mollior Virg. Un doux eſté.
Aſcenſus mollior. Liv Montée douce & facile.
Iter molle Ovid Un chemin doux & aiſé.
Tempora fandi molliſſima. Virg. Un temps propre & favorable pour parler à quelqu'un.
MOLLIS. Moû, lache, effeminé. *m*. molle, lâche, effeminée. *f* qui n'a point de vigueur: d'une complexion foible & delicate: qui n'eſt point robuſte.
Mollis & parum vir. Quint. Un homme effeminé, un homme plein de molleſſe.
Mollibus conſultis Tacit. Par de lâches conſeils.
Cogitationibus molliſſimis effeminamur. Cic. Nous devenons effeminez par des penſées lâches
Mollis animus ad accipiendam & deponendam offenſionem Cic. Qui s'irrite & qui s'appaiſe aiſement.
Mollis in obſequium. Ovid. Un eſprit facile, qui fait tout ce que l'on veut.
Molli brachio. Cic. Lâchement, foiblement.
MOLLITER. (Adverbe.) *Cic*. Mollement, avec molleſſe.
[Cet Adverbe fait au Comparatif *Mollius*. *Tacit*. Et au Superlatif *Molliſſime*. *Cic*]
Molliter cubare. Ovid. * *Mollius recubare. Stat*. Eſtre couché mollement.
Se curare molliter. Terent. Se traiter delicatement, faire bonne chere.

Delicatè & molliter vivere. Cic. Vivre dans la moleſſe, vivre délicieuſement.

MOLLITER. Doucement, aiſément, facilement, avec douceur.

Populus per tot annos molliter habitus. Tac. Un peuple accoûtumé à la douceur depuis long-temps.

Ferre molliter. Cic. Supporter doucement, patiemment

Accipere aliquid mollius. Tacit. Prendre une choſe plus doucement & en meilleure part.

MOLLĬTĬĂ, genit. *mollitiæ.* f. ou

MOLLĬTĬĒS, genit. *mollitiēī* f *Cic.* Délicateſſe. *f.*

Mollities victûs. Cic. La délicateſſe de vie, la maniere de vivre délicate.

MOLLITIES *maris. Plin-Jun.* La tranquillité de la mer, le calme.

☞ MOLLITIES. *Cic.* Molleſſe, délicateſſe. *f.*

Labuntur ad mollitiem mores. Cic. Les mœurs deviennent effeminées.

Vincere quamlibet muliercularn mollitiâ. Horat. Surpaſſer une femme en molleſſe

Mollitiis fluens. Vell-Patercul Un homme fondu dans une vie molle & effeminée, qui méne une vie voluptueuſe.

MOLLĬTŪDŌ, genit. *mollitudinis.* f. *Cic.* Délicateſſe. *f.*

Mollitudo corporis. Cic. La délicateſſe du corps.

Vocis mollitudo. Auct-ad Heren La délicateſſe de la voix.

MŎLLĪTUS, *mollītă*, *mŏllītūm.* (de *Mollio.*) *Cic.* Amolli, rendu moû. *m.* amollie, renduë molle. *f.*

☞ MOLLITUS. *Ovid.* Addouci, apprivoiſé. *m.* addoucie, apprivoiſée. *f.*

MŎLLĬŬSCŬLŬS, *ă*, *ūm. Plin-Jun.* La même ſignification que MOLLICULUS.

MŎLLŪSCĂ NŪX, genit. *mollūſcæ nŭcĭs.* f. *Plin.* Eſpéce de noix qui a les écailles tendres

MŎLLŪSCŪM, genit *molluſci.* n. *Plin.* Eſpéce de boſſe qui vient à l'érable, (dont on faiſoit certains ouvrages de Menuiſerie.)

MŎLŌ, *mŏlĭs*, *mŏlŭī*, *mŏlĭtūm*, *mŏlĕrĕ. Caſ.* Moudre, briſer avec la meule

MŎLOCHĬNARĬŬS, genit. *molochinariī.* m. *Plaut.* Qui teint du drap de couleur de feüille de mauve.

MŎLŎCHĬNŬS, *molochină*, *molochinūm* *Cælius apud Non.* Qui eſt de la couleur des fleurs de mauve.

MŎLŎSSĪ, genit. *Moloſſōrūm* m plur. *Plin.* Les Moloſſes, Peuples de la Province d'Epire ſur le Golfe d'Ambracie en Grece : c'eſt aujourd'huy une partie du pays de Larta, aux environs de la ville de Larta, & ſur le Golfe de Larta, dans l'Epire moderne ou Baſſe Albanie.

MŎLŎSSŬS, genit. *molŏſsī.* m. *Hor.* Grand chien venu de Moloſſie, qui etoit une partie de l'ancienne Epire. Un mâtin, un dogue. *m.*

MOLOSSUS. *Quint.* Moloſſe. (Mot compoſé de trois ſyllabes longues, Comme, *Mægīſtās.*)

MŎLŪCRŬM, genit. *molūcri.* m. *Plin.* Maſſe de chair. *m.* une mole. Le même que MOLA, mole. *f.*

MŌLY, μῶλυ. neut. (Nom indéclinable.) *Plin.* Herbe excellente contre le poiſon.

MŎLYBDÆNĂ, μολύβδαινα. gen. *molybdænæ.* f. *Plin.* Veine de plomb, où il y a du plomb melé.

MOLYBDÆNA. *Plin.* Herbe appellée La grande Perſicaire. (D'uſage dans la Medecine.)

MŎLYBDĪTĬS, μολυβδῖτις. gen. *molybditĭdis.* fem. *Plin.* Troiſiéme ſorte de litarge. La moindre de toutes, parce que ce n'eſt preſque que du plomb.

MOMEN, genit. *mōmĭnis.* neut. *Lucr.* Voyez MOMENTUM.

MŌMĔNTŌSŬS, *momentōſă*, *momentōſūm. Quint.* Grand, conſidérable *m.* grande, conſidérable. *f.*

MŌMĔNTŪM, genit. *momenti.* n. *Cic.* Moment, inſtant. *m.* quelque partie du temps.

Momento ſeul, ou *Momento temporis. Cic.* Dans un moment, en un inſtant.

Dum in dubio eſt animus, paulo momento huc illùc impellitur. Ter. Tandis que l'eſprit eſt dans l'incertitude, le moindre branle le fait pancher d'un côté ou d'autre.

Levi momento fortunæ. Cic. Au moindre changement de fortune.

Tanti non eſt ingenium tuum, momentum ut horæ pereat officii mei. Phæd. Vôtre eſprit n'eſt pas ſi conſiderable, pour que je manque un moment à mon devoir.

Momenta deficientis. Tacit. Les derniers momens de ſa vie.

Momento horæ arſura omnia. Liv. Que tout ſeroit en feu en moins d'une heure.

Minimis momentis maximæ inclinationes temporum fiunt. Cic. En moins de rien il arrive de très grands changemens.

MOMENTUM. *Plin* Tant ſoit peu d'une choſe.

Cinis earum bibatur in vino, addito reſinæ momento Plin. Qu'on boive les cendres dans du vin, en y ajoûtant un peu de reſine

MOMENTUM. *Cic.* Poids. *m.* force. *f.* avantage. *m.*

Nullius momenti putatur ejus teſtimonium. Cic. Son témoignage n'eſt d'aucun poids, n'eſt à rien compté, n'eſt d'aucune conſideration.

In his ſunt ad benè vivendum momenta maxima Cic. Ces choſes ſont de grande conſequence pour bien vivre

Rem aliquam ponderare momento ſuo. Cicer. Eſtimer une choſe ſelon ſon prix & ſa valeur.

Nullius in medicina momenti. Plin. Qui ne ſert à rien en medecine.

Facere momentum in dando adimendoque regno. Liv. Pouvoir beaucoup pour donner ou pour ôter un Royaume.

Cave quicquam habeat momentum gratia. Cic. Prenez garde de vous laiſſer aller à la faveur, de donner quelque choſe à la faveur.

MŎMŎRDĪ, Preterit de MORDEO.

MONA, genit. *Monæ* f. *Tacit.* Une des Iſles Britanniques pres de la coſte de l'Iſle d'Albion ou grande Bretagne, c'eſt aujourd'huy Angleſey, dans la Principauté de Galles, qui eſt du Royaume d'Angleterre.

MŎNAŬLŎS, μόναυλος. genit. *monaūlī.* f. (On ſous-entend *fiſtula* ou *tibia.* *Plin* Flûte. *f* flageolet *m.*

MŎNĔDŬLĂ, genit. *monedulæ.* fem. *Cic.* Choüette Oiſeau

MŎNĔŌ, *mŏnēs*, *mŏnŭī*, *mŏnĭtūm*, *mŏnērĕ aliquem re. Cic. Ter.* * *Alicui rem. Plaut.* *Aliquem de re. Cic.* * *Aliquem alicujus rei. Salluſt.* Avertir quelqu'un d'une choſe, lui en donner avis, la lui faire ſçavoir.

Oro te ut Terentiam moneas de teſtamento. Cic. Je vous prie d'avertir Terentia du teſtament.

Grammaticos ſui officii monemus Plin. Nous avertiſſons les Grammairiens de leur devoir.

Res ipſa monet. Cic. L'affaire le dit aſſez.

MŎNĒTĂ, genit. *monētæ.* f. *Mart.* Monnoye *f*

MONETÆ ÆDES, genit. *Monetæ ædis.* f. *Liv.* Le Temple des Déeſſes Iſis & Moneta, etoit dans la troiſiéme region de l'ancienne Ville de Rome, ſelon Nardini, *lib. cap. 9. Rom. Ant.*

MŎNĒTĀLĒS TRĬŪMVĬRĪ, genit. *monetalĭūm triumvirōrūm.* m plur. *Pomp* Les Maîtres de la Monnoye, qui en avoient l'intendance Ils etoient trois: On les appelloit du temps de Ciceron & de Tite-Live : *Triumviri ...* On les marquoit auſſi *Triumviri* A. A. A. F. F. dans les Inſcriptions.

MŎNĪLĔ, genit *monīlis* n *Cic.* Collier. *m.* ornement qu'on met au cou.

Monile baccatum. Virg. Un collier de perles, un tour de perles

MŎNĬMĔNTŪM ou MŎNŬMĔNTŪM. neut. *Cic.*

Tout ce qui ſert à faire reſſouvenir d'une choſe ; monument, gage, ſigne. *m.* marque. *f.* hiſtoire. *f.* écrit, livre. *m.*

Monimenta utriuſque linguæ. Plin. Les Livres Grecs & Latins.

Annalium monumentis mandare aliquid. Cic. Mettre quelque choſe dans l'hiſtoire ; laiſſer quelque choſe par écrit à la poſterité.

Exegi monumentum ære perennius. Hor. J'ay fait un ouvrage qui perpetuera mon nom dans tous les ſiécles, qui durera plus que les ſtatuës d'airain & de bronze, que les Grands font faire pour conſacrer les belles actions à la poſterité.

Vetera volvens monimenta virorum. Virgil. Repaſſant les Hiſtoires des Grands hommes.

Monimentum iſtius crudelitatis. Cic. Une trace de cette cruauté.

MONIMENTUM ou MONUMENTUM. *Cic.* Monument, ſepulchre, tombeau. *m.*

Elogia monumentorum. Cic. Les inſcriptions, les Épitaphes qu'on met ſur les tombeaux.

Vos monumentis commonefaciam bubulis. Plaut. Je vous en feray reſſouvenir à coups de nerfs de bœufs.

MONITIO, genit. *monitiōnis.* f. *Cic.* Avertiſſement, avis que l'on donne. *m.*

MONITOR, genit. *monitōris.* m. *Ter.* Qui avertit, qui donne des avis, conſeiller. *m.*

O Getæ monitor! Ter. O Gete beau conſeiller!

Quos ego habui omnium meorum actionum monitores. Cic. Qui m'ont toûjours conſeillé dans toutes mes actions, ſans qui je n'ai rien entrepris.

MONITORES. *Feſt.* Soufleurs ſur le Theatre. *m.*

MONITORES. *Quint.* Soufleurs de Droit.

MONĬTŌRĬŬS, *monitoria*, *monitorium*. Comme,

Fulmen monitorium. Sen. La foudre qui donne des avertiſſemens aux hommes, qui pronoſtique quelque choſe de funeſte

MONĬTUM, genit. *moniti* n. *Cic.* Avertiſſement. *m.*

MONĬTŬS, genit. *monitūs.* m. *Cic.* La même ſignification.

MONĬTŬS, *monita*, *monitum*. (de *Moneo.*) *Cic.* Averti. *m.* avertie. *f.*

MONŎCĔRŌS, *μονόκερως.* genit. *monocerōtis.* f. que Pline joint avec *Fera.* Solin le fait maſculin. Licorne. *f.* Animal qui n'a qu'une corne au milieu du front.

MONŎCHRŌMĂTĔŬS, *monochromatea*, *monochromateum Plin Hiſt.* ou

MONŎCHRŌMĂTOS, i. m. & f. & *Monochromaton*, i. n

* *Pictura monochromatos*, *μονοχρώματος*, *Plin. Hiſt.* Monochrome, eſpece de peinture, qui eſt celle que nous appellons Camayeu ; c'eſt une peinture qui eſt tracée & ombrée d'une ſeule couleur. * *Monochromata* au neutre plurier dans le même Pline vient de *Monochrōmătŏs.* Adjectif ou ſelon d'autres de *Monochroma, atis* Subſtantif

MONŒCĪ PORTŬS, *ūs* m ou PORTŬS HERCŬLĬS MONŒCI. *m. Strab. Ptol.* Port & ville de la Ligurie : aujourd'huy Monaco, ville de la Principauté de même nom, près de la Republique de Genes, à l'Occident.

MONŎGRĂMMŬS, *μονόγραμμος.* genit. *monogrammi.* m *Cicer* Monogramme, peinture qui n'a que le ſimple trait, & non pas une peinture qui n'a qu'un ſeul trait : car la peinture Monogramme a pluſieurs traits ; mais ces traits n'étant point accompagnez des ombres qu'on a accoutûmé d'ajoûter au ſimple trait, ils ſont dits eſtre ſeuls, & non pas uniques.

MONŎPŎDĬŬM, *μονοπόδιον.* genit *monopodii.* n *Liv.* Une table à un pied ; une table qui n'a qu'un pied.

MONŎPŎLĬŬM, *μονοπώλιον* genit. *monopolii* neut *Cic.* Monopole. *m.* Privilege de vendre ſeul quelque marchandiſe. *m.*

Monopolium inſtituere. Plaut. Eſtablir un monopole, vendre ſeul une marchandiſe.

MONŎPTĔRŎN, *μονόπτερον.* genit. *monopteri.* n. *Vitr.* Un temple qui n'a que l'aiſle ; c'eſt à dire, dont le toit n'eſt poſé que ſur des colomnes ſans avoir des murailles.

MONOSYLLĂBŬS, *μονοσύλλαβος.* *monoſyllaba*, *monoſyllabum Quint.* Monoſyllabe. *m.* & *f.* qui n'a qu'une ſyllabe.

MONŎXȲLŎS LINTĔR, *μονόξυλος σκάφη.* genit. *monoxyli lintris.* f. *Plin.* Une nacelle faite d'un ſeul morceau de bois, comme les Canots des ſauvages, faits d'un tronc d'arbre creuſé.

MŌNS, genit. *montis.* m *Cic.* Montagne. *f.*

☞ *Parturient montes, naſcetur ridiculus mus. Hor.* Les montagnes accoucheront, & elles n'enfanteront que des ſouris. Grand prometteur : peu d'effet, (parlant de ceux qui menacent de faire de grandes choſes, & n'ont que des paroles ſans effet.)

☞ Mons *aquæ. Virg.* Une montagne d'eau.

MONTES *frumenti. Plaut.* De grands monceaux de bleds.

MONTES *mali. Plaut.* Des montagnes de maux, de grands maux, accablement de malheurs ; des maux les uns ſur les autres.

Montes aureos polliceri. Plaut. Promettre à quelqu'un des monts d'or, des richeſſes immenſes.

Modò non montes auri pollicens. Ter. Ne lui promettant rien moins que des montagnes d'or, ou des biens immenſes.

☞ *Maria monteſque polliceri cœpit. Salluſt.* Il commença de lui promettre toutes choſes.

MŌNS AVENTĪNŬS, genit. *Montis Aventini.* m. *Feſt. Varr.* Le Mont Aventin, dans l'ancienne ville de Rome : on le nomme aujourd'huy Le Mont de Sainte Sabine : Il eſt vers le Tibre & vers la Porte Saint Paul.

MŌNS CAPĪTŎLĪNŬS, genit. *Montis Capitolini.* maſc. *Virg.* Voyez MONS TARPEIUS, cy après.

MŌNS CŒLĬŬS, genit. *Montis Cœlii.* m *Liv.* Aujourd'huy Le Mont de S. Jean de Latran à Rome ; il s'etend vers la Porte Cœlimontane : une partie de ce Mont fut nommée *Cœliolus*, ou le petit Cœlius, vers la Porte Latine.

MŌNS EXQUĬLĪNŬS, ou ESQUĬLĬŬS : & autrefois EXCŬBĪNŬS, genit. *Montis Exquilini* ou *Exquilii* : & autrefois *Excubini.* m. *Ovid. Varr.* &c. *ou* EXQUĬLĬÆ, genit. *Exquiliarum.* f plur. *Ovid.* Le Mont Exquilin, nommé aujourd'huy Le Mont de Sainte Marie Majeure à Rome.

MŌNS JĀNĬCŬLŬS, ou JĀNĬCŬLENSĬS, genit. *Montis Janiculi*, ou *Janiculenſis* m. *Virg.* Le Mont du Janicule à Rome : il eſt appellé aujourd'huy Le Mont de Saint Pierre Montorio, ou ſeulement Le Montorio, qui eſt un nom corrompu pour Mont Orio, en Latin *Mons Aureus*, Le Mont d'Or.

MŌNS PALĀTĪNŬS, genit. *Montis Palatini. Claud.* Le Mont Palatin à Rome. Là eſtoit le Palais des Empereurs, dont on voit encore les ruines, que l'on appelle Il Palazzo Maggiore : quelquefois on nomme ce Mont, Il Monte Palatino.

MŌNS PINCĬŬS, genit. *Montis Pincii.* m. *ou* COLLĬS HORTŬLŌRŬM, genit. *collis hortulorum.* m *Plin.* La Colline des Jardins à Rome : aujourd'huy on la nomme Le Mont de la Sainte Trinité : & quelquefois Monte Pincio

MŌNS QUĬRĪNĀLĬS, genit. *Montis Quirinalis* m *Ovid.* Le Mont Quirinal à Rome : Aujourd'huy Monte Cavallo. Le Pape y a un Palais, où il demeure une grande partie de l'année.

MŌNS TARPĒĬŬS & CAPĪTŎLĪNŬS genit. *Montis Tarpeii*, & *Capitolini.* m. *Ovid. Virg* Le Mont Tarpeien ou Capitolin à Rome Là eſtoit le Palais où s'aſſembloit le Senat. *&c.* Aujourd'huy il eſt nommé Il Campidoglio. Il y a l'Egliſe de *Ara Cœli*, le Palais des Senateurs & des Conſervateurs du Peuple Romain.

MŌNS VĀTĪCĀNŪS, genit. *Mōntis Vaticānī.* m. *Hor. Gell.* Le Mont Vatican à Rome au-delà du Tibre : autrefois il n'eſtoit point habité, & ne faiſoit point partie de la Ville ; maintenant il eſt nommé par les Romains Il Vaticano. On y voit l'Egliſe de Saint Pierre, & le Palais du Pape.

MŌNS VĪMĪNĀLĪS, genit. *Mōntis Vīmīnālis.* m. *Plin.* Le Mont Viminal à Rome : aujourd'huy il n'a point de nom particulier ; quelques-uns neanmoins l'appellent Il Monte Viminale. C'eſt où eſt l'Egliſe de ſaint Laurent, ſurnommée *De Pane* & *Perna*, ou *Panisperna.*

MŌNSTRĀBĪLĪS, *is.* m & f. *monſtrābĭlĕ*, *is.* n (Adject.) *Plin. Jun.* Qui merite d'être montré, digne d'etre connu *m.* qui merite d'être montrée, digne d'être connuë *f.*

MŌNSTRĀTĬŌ, genit. *monſtrātiōnis* fem. *Ter.* L'action de montrer ou d'enſeigner le chemin, *&c.*

MŌNSTRĀTŌR, genit. *monſtrātōris.* m. *Virgil.* Qui montre ou enſeigne une choſe.

MŌNSTRĀTŪS, genit. *monſtrātūs.* m. *Sen.* L'action de faire voir une choſe à quelqu'un.

MŌNSTRĀTŪS, *monſtrātă*, *monſtrātūm.* *Virg.* Montré. *m.* montrée. *f.*

MŌNSTRĬFĔR, *monſtrĭfĕră*, *monſtrĭfĕrūm.* *Lucan.* Qui produit des monſtres.

Monstrifer. *Plin.* Monſtrueux. *m.* monſtrueuſe. *f.*

MŌNSTRĬFĬCĒ. (Adverbe. *Plin.* D'une façon monſtreuſe ou monſtrueuſe.

MŌNSTRĬFĬCŪS, *monſtrĭfĭcă*, *monſtrĭfĭcūm.* *Plin.* Qui fait des prodiges.

MŌNSTRŌ, *mōnſtrās*, *monſtrāvī*, *monſtrātūm*, *monſtrārĕ.* *Cic. Ter.* Montrer, faire voir, enſeigner.

Monſtrare comiter viam erranti. Cic. Montrer civilement, le chemin à celui qui s'eſt égaré.

Scio ubi ſit, verùm hodie numquam monſtrabo. Terent. Je ſçai bien où il eſt, mais je ne vous le dirai d'aujourd'huy.

MŌNSTRŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Monſtrueuſement, d'une façon monſtrueuſe.

MŌNSTRŌSŪS, *monſtrōsă*, *monſtrōsūm.* *Cicer.* Monſtrueux. *m.* monſtrueuſe. *f.*

MŌNSTRŪM, genit. *mōnſtrī.* n *Cic.* Monſtre. *m.*

Monſtrum hominis. Ter. C'eſt un monſtre, un homme tout contrefait.

Monstrum Prodige. *m.*

Monſtra dicere ou *narrare Cic.* Dire des prodiges ou des choſes prodigieuſes & incroyables.

MŌNTĀNŪS, *montānă*, *montānūm* *Colum.* De montagne, qui croît ſur les montagnes.

Montanus *Cæſ.* Montagnard, qui habite ſur les montagnes

MŌNTĬCŎLĂ, genit. *montĭcŏlæ.* com. gen. *Ovid.* Qui habite les montagnes Un montagnard.

MŌNTĬCŬLŪS, *ī.* m Une petite montagne. Pluſieurs Ecrivains modernes ſe ſervent de ce mot ; mais il ne s'en trouve point d'exemple dans les Anciens.

MŌNTĬVĂGŪS, *montivăgă*, *montivăgūm.* *Cic.* Qui erre ſur les montagnes.

MŌNTŌSŪS, *montōsă*, *montōsūm.* *Cic.* Montueux. *m.* montueuſe. *f.* Plein de montagnes. *m.* pleine de montagnes *f.* montagneux *Ablan.*

Montoſa regio. Cic Pays de montagnes, pays montueux.

MŌNŪMĔNTŪM. *Voyez* Monimentum.

Monumenta optimè facit. Petr. Habile architecte en fait de monumens ou de mauſolées.

MŌPSŌPĬĂ, genit. *Mopſopiæ.* f. C'eſt un des anciens noms de l'Attique, ſelon Strabon. *Voyez* Attica, qui eſt le pays autour d'Athenes, en Grece.

MŌPSŪ-HĔSTĬĂ, *æ.* f. ou

MŌPSIĔTĬĂ, *æ.* & MŌPSOS, *ī.* f. *Strab. Ptol. Plin.* Ville de Cilicie ; aujourd'huy Maſſivah, ou Meſſiſivah, Ville de la Natolie au Sud-Eſt, dans la Turquie en Aſie.

MŌRĂ, genit. *moræ.* f. *Cic. Ter.* Retardement, delay. *m.*

Sine morâ Cic Sans delay, ſans retardement.

Nec mora ulla eſt quin uxorem ducat. Ter. Il n'y a rien qui empéche ſon mariage.

Ne moram meis nuptiis egomet ſiem. Ter De peur que je n'apporte quelque retardement à mes noces.

Hæc mihi nunc mora eſt, tibicinæ, & hymenæum qui cantent. Ter. Ce qui me retarde maintenant, ſont les joueuſes de flute, & ceux qui doivent chanter l'hymenée.

Nulla in me vel per me mora eſt. Ter. Je ſuis tout prêt il n'y a aucun [illegible] de mon côté il ne tiendra pas a moy [illegible] ſe faſſe preſentement

Interea [illegible] morâ Cæſ. La [illegible] les empéchant [illegible]

Quæ tantæ [illegible] mora? Virg. Ou vous êtes vous arrêté ſi long temps?

Mo[illegible] Plaut. * *Pone moras. Hor* * *Rumpe moras [illegible].* Dépechez vous, ne differez plus, hatez-vous.

Moram facere Liv. Tarder, differer.

In longam du[illegible] oram. Prop. Parler [illegible]

Venire omnes ſuas poſſeſſiones maluit, quàm [illegible] ram fieri [illegible] Cic. Il a [illegible] aimé vendre tous ſes biens que de differer d'un moment à payer ſes creanciers.

Dimitte vo[illegible] moram. [illegible] Dites en un mot.

Mora *Celſ.* Ce qu'[illegible]

Mora. *[illegible] Nep.* Un detachement de cinq ou de ſept cens hommes, ou de trois cens [illegible] des Lacedemoniens

MŌRĀLĬS ; *is.* m & f *mor[illegible]* (Adject.) *Cicer.* Moral *m.* morale. f. De la Morale.

MŌRĀMĔNTŪM, *ī.* n. *Apul.* Retardement. *m.*

MŌRĀNDŪS, *morăndă*, *morăndūm.* *Ovid.* Qu'il faut retarder, arrêter, amuſer.

Dies morantes. *Hor.* Les longs jours d'Eſté.

MŌRĀTĬŌ, genit *morātiōnis.* f. *Vitr.* Retardement. *m*

MŌRĀTŌR, genit. *Morātōris* m. *Cic. Liv.* Qui retarde & empeche qu'une choſe ne ſe faſſe, qui cauſe du retardement, qui traîne les choſes, qui les tire en longueur (On lit dans Ciceron *Oratores.*)

MŌRĀTŪS, *morātă*, *morātūm.* (de *Moror.*) *Cicer.* Qui a demeuré, ou qui s'eſt arrêté en quelque lieu.

MŌRĀTŪS, *ă*, *ūm* (de *Mores*) *Cic* Qui a des mœurs bonnes ou mauvaiſes.

Benè morata civitas. Cic. Une Ville bien policée, où les Citoyens vivent honnêtement.

Morata *oratio. Quint.* Un diſcours qui exprime les mœurs des perſonnes.

MŌRBĬDŪS, *morbĭdă*, *morbĭdūm* *Varr.* Malade. *m.* & f.

Morbidus aër. Lucr. Air mal ſain, qui cauſe des maladies

MŌRBŌSŪS, *morbōsă*, *morbōsūm.* *Varr.* Maladif, ſujet aux maladies ou à être malade. *m.* ſujette aux maladies. *f.* ou à être malade.

MŌRBŪS genit *morbī.* m. *Cic.* Maladif. *m.* ſoit du corps ou de l'eſprit.

Morbo laborare, teneri, tentari ; ou *Eſſe in morbo* ; *Affici morbo, affictari, conflictari. Cic.* &c. Eſtre malade, être affligé de maladie. *m* être affligée de maladie. *f.*

Jactari morbo. Hor. Eſtre tourmenté de maladie

Morbus *comitialis*, ou *Major morbus. Celſ.* Le haut mal, le mal caduc.

Morbus *ceſſans Horat.* La goutte, parce qu'elle rend un homme impotent, & qu'on ne ſçauroit rien faire pendant qu'elle tourmente.

☞ Morbus *animi.Cic.* Maladie de l'eſprit.*f.*déplaiſir.*m.* fâcherie.*f.*

Morbus *regius. Celſ.* La jauniſſe. Tout paroît jaune à ceux qui ont la jauniſſe, qui vient d'un épanchement de bile. On appelle cette maladie le mal royal, parce qu'il n'y a point d'autre remede, que de mener une vie de Roi, de faire bonne chere & de ſe bien divertir.

MORDĀCĬTAS, genit. *mordacitātis.* f. *Plin.* Aſpreté piquante, (parlant des orties, *&c.*)

MORDAX, genit.*mordacis* omn gen. *Plaut.* Qui mord, (en parlant d'un chien, *&c.*)

Mordax. *Plin.* Qui pique, qui a une aſpreté piquante, (parlant des orties, *&c.*)

☞ Mordax. *Cicer.* Piquant, mordant. *m.* piquante, mordante. *f.* Comme,

Homo mordax. Cic. Un homme mordant, qui pique les autres par des paroles ſatyriques. Un ſatyrique.

Mordax carmen. Ovid. Vers piquans, injurieux & ſatyriques.

Mordaces ſollicitudines Hor. Des inquietudes qui piquent & font de la peine.

[Fait dit au ſuperlatif *Mordacíſsimus, a, um.*]

MORDEO, *mordes, momordi*, [*morsi* dans Plaute.] *morſum*, *mordēre. Cic. Phæd.* Mordre.

On dit au figure, *Morderi falſis opprobriis. Hor.* Eſtre attaqué de fauſſes calomnies.

Si me canis momorderit. Si quelque chien vient à me mordre, ſi quelqu'un m'attaque le premier.

☞ *Æſtus mordit oleam. Hor.* La chaleur a endommagé les Oliviers, les a brulez.

Matutina parum cautos jam frigora mordent. Horat. Les fraiches matinées commencent deja à ſe faire ſentir à ceux qui ne ſe ſont pas précautionnez.

Amnis mordet rura aqua. Hor. Les rivieres gâtent les terres par leurs débordemens.

Mordere *Plin.* Piquer, être piquant. *m.* être piquante. *f.* (En parlant des orties, &c.

☞ Mordere. *Cic. Ter.* Piquer, chagriner, faire de la peine.

Morderi conſcientiâ. Cic. Avoir des remords de conſcience.

Si quæ ſunt in tuis litteris quæ me mordeant.Cic. S'il y a quelque choſe dans vôtre lettre qui me chagrine.

Si paupertas mordet. Cic. Si la pauvreté nous attaque.

Mordere *aliquem. Terent.* Déchirer quelqu'un ou ſa reputation.

Dente invido mordeor.Hor. On déchire ma réputation, on me donne des coups de dents.

MORDĪCES, genit *mordicum.* Dat. *mordicĭbus.* m. plur. *Plaut.* Les dents de devant.

MORDĬCŬS (Adverbe.) *Hor.* Avec les dents, à belles dents.

☞ *Mordicùs tenere aliquid.Cic.* Se tenir, s'attacher avec opiniatreté à une choſe, n'en vouloir point démordre.

MORE. (Adverbe de *Morus*) *Plaut.* Sottement,folement.

MŌRES,genit.*mōrum.* m pl. *Cic.* Les mœurs.*f.* *Voyez* Mos.

MORETUM,genit *mōrēti.*n. *Ovid.* Sorte de ragoût ou de gâteau compoſé d'ail & quelques autres ingrediens.

MORĬBUNDUS, *moribunda*, *moribundum. Cic.* Moribond.*m.* moribonde. *f.* qui s'en va tout mourant ou qui ſe meurt

MORĪGĔROR, *morigerāris*, *morigerātus ſum*, *morigerāri.* Dat. *Ter.* Condeſcendre à la volonté & aux inclinations de quelqu'un, avoir de la complaiſance pour ce qu'il veut, lui complaire, lui obeir.

MORĪGĔRUS, *morigĕra*, *morigĕrum. Ter.* Complaiſant, condeſcendant, obéiſſant *m.* complaiſante, condeſcendante, obéiſſante. *f.*

MORINI, genit. *Morinōrum.* m.plur. *Tacit.* Peuples de la Belgique Seconde ſur l'Ocean Britannique dans la Gaule; c'eſt aujourd'hui les Dioceſes des Evêchez de Boulogne, de ſaint Omer, d'Ipres, de Bruges & de Tournay, avec une partie de l'Evêché de Gand; ou ſelon la diviſion temporelle, c'eſt une partie de la Picardie,des Comtez de Flandre & d'Artois, en France & dans les Païs Bas.

MŌRIŌ, genit. *moriōnis.* m. *Mart* Foû bouffon dans la Cour des Princes, qu'ils tiennent pour leur divertiſſement.

MORĬOR, *mŏrĕris*, *mŏrtŭus ſum*, *mori Cic.* Mourir, perir.

Moriar ſi. Ter. Plaut. *Que je meure, que je puiſſe mourir ſi.

Maniere de jurement des Anciens, pour aſſûrer une choſe en faiſant imprecation contre ſoi même.]

Mori volentibus vis adhibita vivendi Suet. On forçoit de vivre ceux qui vouloient mourir.

Mori. Mourir, s'éteindre, ſe paſſer.

Numquam veſtrorum in nos beneficiorum memoria morietur. Cic. Nous conſerverons toûjours le ſouvenir de vos bienfaits, nous en aurons une reconnoiſſance éternelle.

Virgæ quæ hodiè in tergo morientur meo. Plaut. Les verges qui ſeront aujourd'hui uſées ſur mon dos.

MORMYRES, genit. *mormyrum.* f pl.*Ovid.* Certains poiſſons de mer.

MŌRŎLŎGUS, *morologa*,*morologum*, μωρολόγος. *Plaut.* Rempli de ſottiſes & d'impertinences. *m.* remplie d'impertinences *f.*

Sermonibus morologis uti. Plaut. Dire des ſottiſes ou des impertinences.

MŎRŎR, *mŏrāris*, *mŏrātus ſum*, *mŏrāri. Cic.* Demeurer, s'arreſter, ſejourner en quelque lieu, y faire quelque ſejour, y reſter.

Dum paucos dies ad Veſuntionem moratur.Cæſ. Pendant qu'il paſſoit quelques jours à Beſançon.

Sub dio morari. Hor. Demeurer à l'air, coucher à l'air ou à la belle étoile.

Morari. *Cic.* S'amuſer, tarder, demeurer long-temps à venir, à dire ou à faire quelque choſe.

Morari *aliquem. Cic.* Retenir, arreter quelqu'un, l'empecher de s'en aller.

Dextram moratur manum. Cæſ. Il lui retient la main droite, il l'arrête.

☞ *Ne multis morer. Cic.* Pour ne vous pas tenir plus long-temps, pour faire court.

Morari Faire attendre. + *Egomet convivas moror. Plaut.* Je fais attendre les conviez.

Morari *in re aliqu. Cic.* *Circa aliquid. Hor.* S'arrêter ou s'amuſer à quelque choſe.

Vina *nihil moror illius oræ. Hor.* Je ne fais pas grand cas du vin de ce païs, je mépriſe les vins du païs.

Si dura moratur alvus. Hor. Si vous n'etes pas libre du ventre, ſi vous êtes reſſerré.

Non morari. N'être point arrêté ou retenu par une choſe, ne s'en pas ſoucier.

Nihil moror Sceptrum, purpuram. Plaut. Je ne déſire ni Couronne ni Sceptre, je ne m'en ſoucie point.

Mihi negavit ejus operam ſe morarier., (pour *morari. Plaut.*) Elle m'a dit qu'elle n'avoit que faire de ſon ſervice.

Nihil moror vetera & vulgata verba Plaut. Je ne fais point de cas des vieux mots, ni de ceux qui ſont dans la bouche de tout le monde.

Morari *ſolutionem. Paul* Differer le payement.

Nec juſſa morantur ſacra viri. Virg. Auſſi tot les Compagnons d'Enée, ſe mettent en devoir de preparer les victimes ordonnées pour le ſacrifice.

Moror, *ari Suet.* Eſtre foû, faire le foû. * Dans ce paſſage de Suetone, Neron parlant de Claudius, dit qu'il a ceſſé *inter homines morari*, ou on pourroit entendre auſſi bien Vivre comme faire le fou: & en ce cas la premiere ſeroit breve.

MORŌSE. (Adverbe.) *Cic.* Par fantaiſie, par mauvaiſe humeur, par bizarrerie.

MŌRŌSĬTĀS, genit. *moroſitatis*. f. *Cic.* Bizarrerie d'humeur. *f.* mauvaiſe humeur, humeur bizarre & fantaſque, humeur difficile. *f.*

MŌRŌSŬS, *mōrōſă*, *morōſūm*. *Cic.* Bizarre, fantaſque. *m.* & *f.* de mauvaiſe humeur, difficile à contenter.

Morosa *vitis*. *Plin.* Une vigne qui a de la peine à venir, qui vient difficilement.

MORS, genit. *mortis*. f. *Cic.* La mort. *f.*

Subitæ mortes. *Hor.* Des morts ſubites.

Mortes au pluriel. Tourmens, ſupplices *m.*

Omnes per mortes animam ſontem dare. *Virg.* Mourir par tous les ſupplices imaginables.

Mors ultima linea rerum eſt. *Hor.* La mort eſt la fin de toutes choſes.

Mors *memoriæ*. *Plin.* La mort de la memoire, l'ennemi mortel de la memoire, ce qui la fait perdre.

Hæc me modo ad mortem dedit. *Plaut.* Elle vient de me donner le coup de la mort.

MŌRSĬCATĪM. (Adv.) *Varr.* En mordant.

MORSĬŪNCŬLA, genit. *morſiunculæ*. f. *Plaut.* Petite morſure. *f.*

Labiorum morſiunculæ. *Plaut.* Morſure des lévres.

MŌRSŬS, *mōrsă*, *mōrsūm*. (de *Mordeo*.) *Plin.* Mordu. *m.* morduë. *f.* qui a été mordu. *m* qui a été morduë. *f.*

A rabioſo cane morſus. *Plin.* Qui a été mordu d'un chien enragé.

MŌRSŪS, genit *mōrsūs*. m. *Cic.* Morſure. *f.*

Bibit morſu. *Plin.* Il boit comme s'il mordoit quelque choſe, (parlant d'un certain oiſeau.

☞ Morsus *doloris*. *Cic.* La pointe, ce qu'il y a d'aigu dans la douleur.

☞ Morsus *animi*. *Cic.* Fâcherie, douleur qu'on reſſent dans l'eſprit. *f.*

☞ Morsus. *Ovid.* Coup de dent qu'on donne à la réputation d'une perſonne. *m.*

Inſequi morſibus aliquem. *Ovid.* Déchirer la réputation de quelqu'un, lui donner des coups de dents.

MŌRTĀLIS, *is*. m. & f. *mortale*, *is*. n. (Adject.) *Cic.* Mortel. *m.* mortelle. *f.* Sujet à la mort. *m.* ſujette à la mort. *f.*

Mortalis. *Plin.* Périſſable, caduc. *m.* périſſable, caduque. *f.*

[Pline dit au comparatif *Mortālĭŏr*, *ōris* m. & f. *mortālĭŭs*, *ōris*. n.]

Nihil in rebus mortalius. *Plin.* Il n'y a rien de plus periſſable au monde.

Mortales. m pl. *Cic.* Les mortels, les hommes.

MŌRTĀLĬTĀS, genit. *mortalitatis*. f. *Cic.* Mortalité, condition ſujette à la mort. *f.*

Aſſerere ſe à mortalitate. *Plin-Jun.* S'exempter de la mort ou de mourir.

Mortalitas. *Plin.* Les hommes mortels.

MŌRTĀRĬŪM, genit. *mortarii*. n. *Plaut.* Mortier. *m.* où l'on pile & broye quelque choſe.

Mortarium. *Vitr.* Le baſſin où l'on fait le mortier avec la chaux & le ſable, le mortier même dans le même Auteur.

MŌRTĬCĪNŬS, *morticīnă*, *morticīnūm*. *Varr.* Mort de ſoi-même, ſans avoir été tué. *m.* morte de ſoi même. *f.* (parlant des animaux.)

Morticinæ carnes. *Plin.* La chair des animaux, qui ſont morts d'eux-mêmes.

Morticinus. *Plaut.* Qui a un viſage de mort.

MŌRTĬFĔR, *mortifera*, *mortiferum*. *Lucr.* Mortel. *m.* mortelle. *f.* qui fait mourir, qui donne la mort.

MŌRTĬFĔRE *ægrotare*. *Plin.* Eſtre mortellement malade, avoir une maladie mortelle.

Mortiferè vulnerari. *Ulp.* Eſtre bleſſé à mort, recevoir une playe mortelle, eſtre mortellement bleſſé.

MŌRTĬFĔRŬS, *mortifera*, *mortiferum*. *Cic.* Mortel. *m.*

mortelle. *f.* Qui fait mourir, qui donne la mort, Le même que Mortifer.

MŌRTŬĀLIS, *is* m. & f. *mortuāle*, *is*. neut. *Plaut.* Mortuaire. *m.* & *f.* Des morts.

[Ce mot eſt un peu vieux, mais il vaut mieux que *Mortuārĭŭs*, *ă*, *ūm*, qu'on cite de Aulu-Gelle.]

MŌRTŬŬS, *mōrtŭă*, *mōrtŭŭm*. (de *Morior*.) *Cic.* Mort *m.* morte *f.*

Mortuus *eſt quinquaginta millibus*. *Petr.* Il eſt mort riche de douze cens ecus.

Excitare aliquem à mortuis. *Cic.* Reſſuſciter quelqu'un, lui rendre la vie.

☞ *Verba fiunt mortuo*. *Ter.* C'eſt parler à un mort, autant vaudroit-il parler à un mort, c'eſt une peine perduë.

MŌRŬLA, ou MAURŬLA, *æ*. f. *Plaut.* Noire comme une Maure, (parlant d'une femme.)

MŌRŪM, genit. *mōri*. n. *Celſ.* Une mûre, fruit de mûrier

Mora. genit. *mōrorum* n. pl *Ovid.* Les petites mûres que portent les ronces dans les buiſſons.

MŌRŬS, genit. *mōri*. f. *Virg.* Un mûrier. Arbre qui porte des mûres.

MŌRŬS, *mōră*, *mōrūm*. *Plaut.* Un fou. *m.* une folle *fem.*

MŌS, genit. *mōris*. m. *Cic.* Coûtume. *f.*

Ut mos eſt; *ut moris eſt*. *Cic.* * *De more. ex more*. *Virg.* Selon la couſtume. * *Sicut meus eſt mos*. *Hor.* Selon ma couſtume, comme c'eſt ma couſtume.

Sine more. *Virg.* Sans exemple, d'une maniere extraordinaire.

Eſt hoc in more poſitum. *Cic.* C'eſt une couſtume ancienne.

More hominum venit, ut quod ſim nactus mali, prius reſciſceres tu, quàm ego quod tibi evenit boni. *Terent.* C'eſt l'ordinaire, vous avez plutôt ſçû mon infortune, que je n'ai ſçû vôtre bonheur.

In patriis eſt moribus multorum cauſis gratuitò defendere. *Cic.* C'étoit la coûtume de nos peres de défendre pluſieurs cauſes gratuitement.

Ut de fundo Cæcinna moribus deduceretur *Cic* Que Cæcinna ſeroit mis hors de cette terre ſelon les loix & coutumes preſcrites.

Mos. Coûtume, maniere d'agir, fantaiſie, volonté, humeur. *f.*

More meo. *Cic.* Selon ma coûtume, ſelon ma maniere à ma maniere.

Morem gerere alicui. *Ter.* Obéir à quelqu'un, faire ſa volonté, ſe rendre complaiſant à tout ce qu'il veut.

Morem gerere animo. *Plaut.* Suivre ſa fantaiſie ou ſon inclination, ſe ſatisfaire, contenter ſon eſprit.

Propè adeſt cum alieno more vivendum eſt mihi. *Ter* Dans peu de temps je ſerai obligé de me gouverner ſelon l'humeur d'autrui.

Suis quiſque fingitur moribus. *Cic.* Chacun eſt tel qu'il le veut, ou tourne ſon eſprit comme il lui plait

Mos. Façon, ou maniere. *f.* Comme

In morem fluminis. *Virg.* A la façon d'un fleuve, comme un fleuve.

More novalium proſcindatur terra. *Colum.* Qu'on laboure la terre, à la façon d'une terre en jachere.

More rotat fundæ. *Ovid.* Il la tourne comme une fronde.

More ferarum. *Hor.* A la maniere des bêtes farouches comme les bêtes farouches.

Mores, genit. *mōrūm*. m. pl. *Cic.* Les mœurs. *f.* les inclinations des hommes. *f.*

Labuntur ad mollitiem mores. *Cic.* Les mœurs ſe corrompent, ſe gâtent.

Pallentes mores. *Perſ.* Des vices dont on craint le châtiment; ou qui rendent paſles de crainte ceux qui en ſont coupables.

Mores. Climat. *m.*

A

Ad cœli mores ſolique ingenia. Plin. Selon le climat & la nature de la terre.

Varium cœli prædiſcere morem. Virg. Apprendre auparavant ſous quel climat eſt un païs.

MŎSĂ, genit. *Mŏsæ.* m. *Plin. Strab.* &c. Riviere de la Gaule Belgique, elle tombe dans l'Ocean Germanique ; aujourd'hui on l'appelle la Meuſe, ou la vieille Meuſe, & Maés ; elle paſſe par les Provinces de Lorraine, de Champagne : & par les Païs-Bas, & Elle ſe decharge dans la mer d'Allemagne.

MŎSCĔNĪ, ou MŎSSĪNĪ, *ōrūm* m plur. *Tacit. Plin.* Peuples de la juriſdiction ou Reſſort de Pergame. Il y avoit auſſi *Monſi* ville de Lydie ſelon Ptolomée dans l'Aſie Mineure : c'eſt maintenant Moneſta, ville du Gouvernement de Natolie, dans la Turquie en Aſie.

MŎSĔLLĂ, genit. *Moſellæ.* f. Riviere de la Gaule Belgique, elle tombe dans le Rhein ; aujourd'hui la Moſelle, qui paſſe par la Lorraine, le Duché de Luxembourg & l'Archevêché de Tréves. Ce mot doit eſtre feminin en proſe ſelon Voſſius, Auſone l'a fait maſculin en vers. *Celebranda Moſella.*

MŎSSĪNĪ, *ōrūm.* m. pl. Peuples. *Voyez* MOSCENI.

MŎSTĒNĪ, genit. *Moſtenōrūm.* m pl. Ville de Lydie dans le territoire des peuples Moſceniens. *Voyez* MOSCENI.

MŎTĂCĪLLĂ, genit. *motacillæ.* f. *Varr.* Petit oiſeau qu'on appelle communément Hoche-queuë. *m.* qui ſe trouve le long des rivieres & qui remuë toûjours la queuë.

MŎTĬŌ, genit. *motiōnĭs.* f. *Cic.* Mouvement du corps. *m.*

Motio animi. Cic. Mouvement de l'ame. *m.* Émotion *f.*

MŎTĬŪNCŬLĂ, genit. *motiunculæ.* fem. *Sen.* Legere émotion. *f.*

MŌTŌ, *mōtăs*, *motāvī*, *motātūm*, *motārĕ*. *Virg.* Mouvoir, remuer, agiter ſouvent.

MŌTŌR, genit *motōris.* m. *Mart.* Qui remuë, qui agite.

Motor cunarum fueras mearum Mart. Tu m'avois remué dans mon berceau, tu m'avois bercé.

MŌTŬS, *mōtă*, *mōtūm* (de *Moveo.*) *Cic.* Meu, remué. *m.* meuë, remuée. *f.*

Loco motus. Cic. Remué de ſa place.

MOTUS. Meu, émeu, agité. *m.* meuë, émeuë, agitée. *fem.*

Nullis minis motus. Liv. Il ne fut touché d'aucunes menaces, ou émeu par aucunes menaces.

Mota Orientis regna. Tac. L'Orient fut agité de diſſenſions. Les Royaumes de l'Orient furent dans des agitations.

Mens mota. Sen. Un eſprit troublé, agité.

MŌTŪS, genit. *motūs.* m. *Cic.* Mouvement. *m* agitation. *f.*

Corporis decens & aptus motus. Quint. Juſteſſe dans le mouvement du corps, mouvement reglé & honnête du corps.

Motus Ionici. Horat. Des danſes laſcives inventées par les Ioniens.

MOTUS. Mouvement, trouble, tumulte. *m.* ſédition. *f.*

Afferre motum Reipublicæ. Cic. Exciter des troubles dans la Republique.

Populi motus factus eſt. Cicer. Il ſe fit une ſédition populaire, une émeute.

MOTUS *terræ.* Grand mouvement, ou tremblement de terre. *m.*

Inſolitis tremuerunt motibus Alpes. Virg. Il ſe fit un grand tremblement de terre dans les Alpes.

MOTUS. *Cic.* Vibration. *f.* [Terme de Phyſique, qui ſignifie le mouvement d'une pendule ou de la verge de fer d'une pendule qui va & vient.]

MOTUS *animi. Cic.* Mouvement de l'ame. *m.* agitation, émotion. *f.* trouble. *m.* paſſion de l'ame. *f.*

MOTUS. *Plin.* Le motif qui nous fait agir : ce qui nous porte & meut à faire une choſe.

Audiſti conſilii mei motus. Plin Jun. Vous voyez les motifs de mon deſſein ou de ma reſolution.

MŎVĒNS, genit. *movēntĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui meut, qui donne le mouvement.

☞ MOVENS *multa animo. Virg.* Agitant pluſieurs choſes en ſon eſprit.

Omne nefas animo movens. Horat. Méditant en ſoi-même toutes les méchancetez imaginables.

MOVENTES *res. Liv.* Les biens meubles ou les biens mobiliaires, (comme l'on parle dans le Droit : , le contraire eſt *Res ſoli.* Les immeubles, comme les terres, *&c.*

MŎVĔŌ, *mŏvēs*, *mōvī*, *mōtūm*, *mŏvērĕ*. *Cic.* Mouvoir, donner le mouvement ou l'action.

MOVERE. Mouvoir, remuer, agiter : toucher, troubler.

Abſiſte moveri. Virg. Ne vous troublez point.

Non moveor his malis. Cic. Ces maux ne me touchent point, je ne les ſens point.

Loco movere aliquid. Cic. Remuer quelque choſe, l'ôter, lui faire changer de place.

Si ullam literam moveris. Cic. Si tu ôtes ſeulement une lettre.

Loco moventur oſſa. Celſ. Les os ſont hors de leur place, ſont démis ou déboitez.

Movere ſe loco ou *ex aliquo loco. Cel.* Changer de place.

Movere aliquem loco : poſſeſſione : Senatu. Cic. Chaſſer quelqu'un de ſa place, l'en ôter : le dépoſſeder de ſon bien, le chaſſer du Sénat, le rejetter, le caſſer.

Ut veros heredes moveat, in eorum locum ipſe ſuccedat. Cic. Afin de dépoſſeder les legitimes heritiers, & de ſe mettre en leur place.

Nuſquam te veſtigio moveris. Liv. Ne bougez point, demeurez là, ne faites pas le moindre pas.

Ce verbe actif ſe prend abſolument, *Terra movit. Suet.* La terre s'agita. * *Terra à ventis movet* pour *movetur.* La terre eſt agitée des vents.

MOVENTUR *res magnæ. Cic.* On prepare de grands mouvemens ou de grandes entrepriſes.

MOVERE mis ſeul, ou *Movere ſe* ou *caſtra* ou *exercitum. Cic.* Partir, ſortir d'un lieu, déloger, décamper.

Hæc ſcribebam pridiè Nonas, decimo quarto die poſtquam Cnæus Canuſio moverat. Cic. Je vous écrivois ces choſes le jour de devant les Nones, quatorze jours aprés que Pompée eut décampé, ou eut fait partir & marcher les troupes de Canuſe.

Cauſa fuit maturius movendi ex hibernis Liv. Ce qui l'obligea de quitter plûtôt le quartier d'hiver ou de tirer les troupes du quartier d'hiver & de les mettre en campagne.

Si nondum profectæ ſunt, nihil eſt quòd ſe moveant. Cic. Si elles ne ſont point encore parties, elles n'ont qu'à demeurer.

MOVERE *ſe ad motum fortunæ. Liv.* Changer avec la fortune, ſuivre la fortune.

Movere aliquem de ſententiâ. Liv. * *Ex opinione* ou *de opinione. Cic.* Faire changer de ſentiment à une perſonne, lui faire quitter ſon ſentiment.

MOVERE. Émouvoir, exciter, produire ; ſoit un effet naturel, ou quelque paſſion de l'ame.

Movere alicui ſtomachum, dans un ſens naturel. *Plin.* Exciter quelqu'un au vomiſſement, le faire vomir. (Et dans un ſens figuré.) *Cicer.* Exciter la colere de quelqu'un, le facher.

MOVERI. Eſtre touché, être émeu, être remué.

Nec illum jactura moveri, ſed deſtitutum miniſterio non agnoſcere dignitatem ſuam Petr. Cette perte ne le touchoit pas tant, que celle de ſon équipage, qui le mettoit hors d'etat de paroître ſelon ſa qualité.

MOVERE. Irriter. * *Per Dianæ non movenda numina. Hor.* Par la majeſté de Diane, qu'il eſt ſi dangereux d'irriter.

* *Movere ſudorem, ſternutamentum, tuſſim, urinam. Celſ. Plin.* Faire ſuer quelqu'un, le faire éternuer, le faire touſſer, le faire piſſer ou uriner.

Movere *alvum. Suet.* Ouvrir, lâcher le ventre, faire aller à la ſelle.

Movere. (Parlant des paſſions diverſes de l'ame.)

Movere ſui expectationem. Cic. Exciter un grand deſir de ſa perſonne. * *Offenſionem populi. Tacit.* Se rendre odieux au peuple, encourir ſa haine & ſon indignation. * *Riſum, fletum. Cic.* Exciter à rire ou à pleurer; faire rire ou pleurer. * *Bellum; ad bellum Liv.* Exciter, allumer la guerre; exciter, animer à la guerre.

Ego iſtæc Moveo *aut curo? Ter.* Eſt ce moy qui remuë cela, ou qui fais cela, & qui m'en ſoucie?

Move abs te moram. Plaut. Hâtez-vous, depechez-vous.

On dit figurément. *Teſta digna moveri bono die. Hor.* Une bouteille qui merite d'être beuë ou decoëffée, tirée de la cave pour la boire un jour de réjoüiſſance.

[*Moveri* eſt un mot de Religion, qui ſe diſoit proprement des Statuës, que l'on ôtoit de leur place ou niche les jours de Fête]

Movere *calculos in utraque parte. Plin-Jun.* Faire difficulté de part & d'autre.

Movere fides. Ovid. Toucher, pincer les cordes d'un inſtrument, en joüer.

Ad citharam vocalia moverat ora Ovid. Il avoit joüé de ſa Guitarre en chantant.

☞ *Tragœdias movere. Quint.* Exciter du trouble & du tintamarre.

Tenui ventos movere flabello. Ovid. Faire du vent avec un évantail, éventer.

Tellurem movere. Virg. Remuer la terre, la labourer.

On dit auſſi *Movere bidental. Hor.* Remuer les bornes d'un lieu conſacré, en y égorgeant une Brebis de deux ans.

[Quand la foudre étoit tombée en quelque endroit, les Anciens croyoient que les Dieux vouloient que cet endroit leur fût conſacré. C'eſt pourquoi les Aruſpices alloient d'abord y faire un Sacrifice, aprés lequel ils environnoient le Lieu de pieux ou d'une corde, ou d'un mur; & dés ce moment il étoit ſacré, & il n'étoit plus permis d'y marcher, & on l'appelloit *Bidental*, du nom de la Brebis qui avoit été immolée. On traitoit d'impies & de ſacrileges ceux qui profanoient ce Lieu, ou qui en remuoient les bornes: ce qu'Horace appelle *Movere Bidental*. V. MON DICT. DES ANTIQ.

MŌX. (Adverbe.) *Cic.* Bientôt, incontinent.

Dum expecto, quàm mox veniat. Ter. Tandis que j'attends s'il viendra bien-tôt.

Mox. *Suet.* Aprés, enſuite.

☞ *Mox prima legio. Tacit.* La premiere legion marchoit après ou enſuite, la premiere legion ſuivoit.

M U.

MŪCCŌSŬS, & MŪCCŬS. *Voyez* Mucosus & Mucus.

MŪCĔŌ, *mūcērĕ. Catul.* Être moiſi ou chanſi, *m.* être moiſie ou chanſie. *f.*

MŪCĔSCŌ, *mucēſcĕrĕ. Plin.* Moiſir, devenir moiſi. *m.* devenir moiſie. *f.* ſe pourrir.

MŪCĬDŬS, *mūcĭdă, mūcĭdŭm. Varr. Colum.* Moiſi, chanſi. *m.* moiſie, chanſie. *f.*

Vinum mucidum. Mart. Du vin gâté.

MŪCŌR, genit. *mucōrĭs.* m. *Colum.* Moiſiſſure, chanſiſſure. *f.*

MŪCŌSŬS, *mūcōsă, mūcōsŭm. Colum.* Morveux *m.* morveuſe. *f.*

MŪCRŌ, genit. *mucrōnĭs.* m. *Virg.* La pointe des armes, comme d'une epée, d'une fleche, *&c.* Et dans Ciceron & les autres Auteurs pour Une épée.

Rejicere mucrones à jugŭlis noſtris. Cic. Détourner les armes dont on nous menace.

Mucro en general La pointe des choſes. Comme

Mucro unguium, dentium. Plin. La pointe des ongles, des dents * *Herbarum. Plin.* La pointe des herbes.

☞ *Mucro defenſionis. Cic.* La force d'une defenſe.

MŪCRŌNĀTŬS, *mucronātă, mucronātŭm. Plin.* Pointu, fait en pointe. *m.* pointuë, faite en pointe. *f.* qui ſe termine en pointe.

MŪCŬS, genit. *mūcī.* m. *Catul.* Morve. *f.* Pituite qui ſort du nez.

MŪGĬL, genit *mugĭlĭs.* m *Plin.* ou

MŪGĬLĬS, genit. *mugĭlĭs.* m. *Juv.* Mulet. *m.* poiſſon.

MŪGĪNŎR, *muginārĭs, muginātŭs ſum, muginārī. Cic.* Reculer; ne vouloir pas venir au point, fuir, ne vouloir pas repondre & dire nettement ce qui eſt, uſer de défaites.

MŪGĬŌ, *mūgīs, mūgīī, mūgītŭm, mūgīrĕ. Liv.* Meugler, comme un bœuf. Mugir.

Sub pedibus mugire ſolum. Virg. La terre ſemble mugir ſous les pieds.

Mâlus mugit Africis procellis. Hor. Le maſt eſt agité de la tempête, rend un ſon affreux.

MŪGĪTŬS, genit. *mūgītūs.* m *Hor. Virgil.* Mugiſſement des bœufs. *m.*

Mugitus. *Cic.* Mugiſſement, retentiſſement, bruit éclatant. *m.* (parlant de la terre qui tremble, des forêts battuës des vents, & de la mer émuë par la tempête.)

MŪLĂ, genit. *mūlæ.* f. *Plin* Mule. *f* Animal.

Calceare mulas. Suet. Ferrer les mules

MŪLĀRĬS, *ĭs.* m *&* f. *mūlārĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Colum.* De mule, ou de mulet.

MŬLCĒDŌ, genit. *mulcedĭnĭs.* f. *Aul-Gell.* Attrait. *m.*

MŬLCĔŌ, *mul ces, mulsi, mulsum, mulcērĕ. Ovid.* Adoucir, rendre doux. *m.* rendre douce. *f.* Apprivoiſer.

Mulcere *mare. Cic.* Appaiſer, addoucir, calmer la mer.

MŬLCĬBĔR, *ĕrī.* m. *Plaut* Vulcain, qui étoit le forgeron des Dieux, ſelon la Fable.

MŬLCŌ, *mulcās, mulcāvī, mulcātŭm, mulcārĕ. Plaut.* Punir, châtier Le même que Mulcto.

Mulcare *aliquem. Petr.* Maltraiter quelqu'un à outrance

MŬLCTĂ, *æ* Voyez Multa, *æ*

MŬLCTŌ ou Multo, *ās.* Punir châtier *Voyez* Multo *ās.*

Ille Soſia me miris mulctavit modis. Plaut. Ce Soſie m'a roüé de coups.

MŬLCTRĂ, genit *mulctræ.* f. *Virg.* L'action de traire le lait d'une vache ou brebis, *&c.*

Bis venit ad mulctram. Virg. On la trait deux fois par jour.

Mulctra. *Colum.* Le lait qu'on trait de l'animal.

Mulctra *Colum.* Le vaſe ou le pot à traire une vache

MŬLCTRĀLĔ, genit. *mulctrālĭs.* n. *Virg.* Vaſe ou vaiſſeau à mettre le lait qu'on tire de la vache. Une terrine.

MŬLCTRŪM, genit. *mulctrī.* neut. *Horat.* La même ſignification.

MŬLCTŬS, genit. *mulctūs.* m *Colum.* L'action de traire le lait.

MŬLGĔŌ, *mulges, mulsi,* ou *mulxī, mulctum,* ou *mulsum, mulgērĕ. Virg.* Traire une vache ou autres animaux qui ont du lait. Tirer le lait des vache & des brebis.

☞ *Aut mulgeat hircos. Virg.* Comme s'il vouloit traire les boucs. (C'eſt perdre ſa peine, car les boucs n'ont point de lait.)

MŬLĬĒBRĬS, *ĭs.* m. *&* f. *muliebrĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* De femme, qui appartient ou qui convient a une femme

Muliebris animus. Plaut. Un eſprit de femme, un eſprit leger & inconſtant.

Muliebria paſſus. Quint. Qui a ſouffert d'être corrompu, qui a ſervi de femme.

MŬLĬĔBRĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* En femme, comme une femme.

MŬLĬĔR, genit. *mulĭĕrĭs.* f. *Cic.* En femme, comme une femme.

MŬLĬĔRĀRĬŬS, genit. *mulierariī.* m. *Jul. Capit.* Le même que Mulierosus.

Mulieraria Manus. *f. Cic.* Une troupe de perſonnes effeminées.

MŬLĬĔRCŬLĂ, genit. *muliercŭlæ*. f. *Cic.* Petite femme, une femmelete. (Par deriſion & mépris.)

MŬLĬĔRŎ, *muliĕras, mulierārĕ*. *Varr.* vieux. Corrompre, effeminer.

MŬLĬĔRŌSĬTĀS, genit. *mulieroſitātis*. f. *Cic.* Amour déréglé pour les femmes.

MŬLĬĔRŌSŬS, genit. *mulierōſī*. m. *Cic.* Addonné aux femmes, qui aime les femmes.

MULIEROSUS, *a, um*. *Plaut.* Le même que MULIEBRIS.

MŪLĪNŬS, *mūlīnă, mūlīnūm*. *Vitruv.* De mule ou de mulet.

MŪLĬŌ, genit. *muliōnis*. m. *Juv.* Un muletier *m.*

Perpetuarius mulio. *Sen.* Un muletier qui conduit toûjours des mules, ou des mulets en voyage. Voiturier qui gagne ſa vie à faire diverſes voitures ſur des mulets.

* MULIO. *Plin.* Moucheron qui incommode les mules & les mulets.

MŪLĬŌNĬŬS, *muliōnĭă, muliōnĭūm*. *Cic.* De Muletier.

MŬLLĔŬS CALCĔŬS, genit. *mullĕī calcĕī*. m. *Cat.* ou

MŬLLĔŬM CALCĔĀMENTŬM, genit. *mullĕī calceamentī* n. *Plin.* Sorte de Chauſſure à l'uſage des enfans des Senateurs Romains, qui montoit juſqu'au milieu de la jambe, comme des Brodequins.

MŬLLŬLŬS BARBĀTŬLŬS, genit. *mullŭlī bārbātŭlī*. m. *Cic.* ou

MŬLLŬS BĀRBĀTŬS, genit. *mūllī bārbātī*. m. *Cicer.* Surmulet ou mulet. *m.* Poiſſon de mer d'autres l'appellent, Barbeau *m.*

MŬLLŬS, genit. *mūllī*. m. *Hor.* La même ſignification.

MULSĔŬS, *mulsĕă, mulsĕūm*. *Colum.* Miele. *m.* miélée. *m.* où il y a du miel meſlé.

MŬLSŬM, genit. *mulsī*. n. *Cic.* Du vin miélé.

MULSUS, *mulsa, mulsūm*. *Cic.* Mielé. *m.* miélée. *f.* où l'on a meſlé du miel.

☞ *Mulſa dicta*. *Plaut.* De douces paroles, des douceurs.

† *Loqui mulſa*. *Plaut.* Dire des douces paroles ou des douceurs.

Mea mulſa. *Plaut.* Vous qui êtes toute ma douceur. (Mot de tendreſſe.)

MŬLTĂ, comme Adverbe, pour *Multùm*. *Virg.* Beaucoup.

MŬLTĂ, genit. *mūltæ*. f. *Cic.* Amende, peine pecuniaire dont on punit une perſonne.

Hæc multa ei eſto, vino viginti dies ut careat. *Plaut.* Qu'il ſoit condamné à être vingt jours ſans boire de vin.

Irrogare alicui multam. *Liv.* Condamner quelqu'un à l'amende.

MŬLTANGŬLŬS, *multangŭlă, multangŭlūm*. *Lucr.* Qui a pluſieurs angles.

MŬLTĀTĬŌ, genit. *multatiōnis*. f. *Cic.* Condamnation à l'amende. *f.*

MŬLTĀTĪTĬŬS, *multatitĭă, multatitĭūm*. *Liv.* Des amendes, qui provient des amendes.

Pecunia multatitia; Argentum multatitium. *Liv.* L'argent des amendes.

MŬLTĀTŬS, *multātă, multātūm*. *Cic.* Puni. *m.* punie. *f.*

Exilio multatus. *Cic.* Condamné à un exil ou au banniſſement, exilé.

Malè multatus. *Cic.* Mal-traité, bien battu.

Multata conſilia à fortunâ. *Cic.* Des deſſeins qui par hazard ont mal réüſſi : des entrepriſes renverſées ou traverſées par la fortune.

MŬLTĔSĬMŬS, *multesĭmă, multesĭmūm*. (Derivé de *Multus*.) *Liv.* De pluſieurs l'un. *m.* de pluſieurs l'une. *f.*

Quàm multeſima pars? *Lucr.* La quantiéme partie ?

MŬLTĬBĀRBŬS, *multibārbă, multibārbūm*. *Apul.* Qui a bien de la barbe, fort barbu.

MŬLTĬBĬBŬS, *multibĭbă, multibĭbūm*. *Plaut.* Qui boit beaucoup, qui eſt un grand bûveur. *m.* grande bûveuſe. *f.*

MŬLTĬCĂVĀTŬS, *multicavātă, multicavātūm*. *Varr.* Qui a bien des trous.

MŬLTĬCAULĬS, *is* m. & f. *multicaulĕ*, *is*. n. (Adject.) *Plin.* Qui a pluſieurs tiges.

MŬLTĬCĂVŬS, *multicăvă, multicăvūm*. *Ovid.* Qui a pluſieurs trous.

MŬLTĬCŎLŎR, genit. *multicŏlōris* omn. gen. *Plin.* Qui eſt de pluſieurs couleurs.

MŬLTĬFĂCĬŎ, *multifăcis, multifēcī, multifāctūm, multifacĕrĕ*. *Cat.* Eſtimer, priſer beaucoup.

MŬLTĬFĀRĬĀM. *Suet.* ou MŬLTĬFĀRĬĒ. (Adverbes.) *Plin.* En pluſieurs façons ou manieres.

MŬLTĬFĀRĬŬS, *multifarĭă, multifarĭūm*. *Aul-Gell.* Qui eſt de pluſieurs façons.

MŬLTĬFĔR, *multifĕră, multifĕrūm*. *Plin.* Qui porte beaucoup.

MŬLTĬFĬDŬS, *multifĭdă, multifĭdūm*. *Ovid.* Qui eſt fendu en pluſieurs parties. *m.* fenduë en pluſieurs parties. *f.*

Multifidus dens. *Mart.* Les dents d'un peigne.

MULTIFIDUS *fluvius*. *Lucr.* Un fleuve qui ſe partage en pluſieurs bras, qui fait pluſieurs bras.

Quercus multifida. *Stat.* Un chêne à pluſieurs branches.

MŬLTĬFŎRĬS, *is*. m & f. *multifŏrĕ*, *is*. n. (Adject.) *Plin.* Qui a pluſieurs trous.

MŬLTĬFORMĬS, *is*. m & f. *multifōrmĕ*, *is*. n. (Adject.) *Cic.* Qui a pluſieurs formes ou figures.

MŬLTĬFORMĬTĔR (Adv.) *Plin.* En pluſieurs façons.

MŬLTĬFŎRŬS, *multifŏră, multifŏrūm*. *Ovid.* Qui a pluſieurs trous. Le même que MULTIFORIS.

MŬLTĬGĔNĔRĬS, *is* m. & f. *multigĕnĕrĕ*, *is*. n. (Adj.) *Plaut.* ou

MŬLTĬGĔNŬS, *multigĕnă, multigĕnūm*. *Plin.* De pluſieurs ſortes.

MŬLTĬJŬGĬS, *is*. m. & f. *multijŭgĕ*, *is*. n. (Adj.) *Apul.* De diverſes ſortes.

Multijuges epiſtolæ. *Cic.* Des lettres ſur divers ſujets.

MŬLTĬJŬGŬS, *ă, ūm*. *Apul.* Le même.

MŬLTĬLŎQUAX, *ācis*. omn. gen. *Plaut.* Babillard. *m.* Babillarde. *f.* Qui a bien du babil.

MŬLTĬLŎQUĬUM, genit. *multiloquĭī*. n. *Plaut.* Grand caquet ou babil. *m.*

MŬLTĬLŎQUŬS, *multilŏquă, multilŏquūm*. *Plaut.* Grand parleur ou cauſeur. *m.* grande parleuſe ou cauſeuſe. *f.*

MŬLTĬMŎDŬS, *multimŏdă, multimŏdūm*. *Liv.* De pluſieurs façons.

MŬLTĬNŪMŬS, *multinūmă, multinūmum*. *Varr.* Qui apporte ou qui fait gagner bien de l'argent : fort lucratif. *m.* fort lucrative. *f.*

MŬLTĬPĀRTĪTŬS, *multipartītă, multipartītūm*. *Plin.* diviſé ou diſtribué en pluſieurs parties. *m.* diviſée, diſtribuée en pluſieurs parties. *f.*

MŬLTĬPĂTENS, genit. *multipatēntis*. omn. gen. *Plaut.* Qui a pluſieurs ouvertures, qui eſt ouvert en pluſieurs endroits. *m.* ouverte en pluſieurs endroits. *f.*

MŬLTĬPĔDĂ, genit. *multipĕdæ*. f. *Plin.* Chenille. *fem.* Cloporte. *m.* (Inſecte à pluſieurs pieds.)

MŬLTĬPĔS, genit. *multipĕdis*. omn. gen. *Plin.* Qui a pluſieurs pieds.

MŬLTĬPLEX, gen. *multiplĭcis*. omn. gen. *Cic.* De pluſieurs ſortes ou façons.

Lapſu multiplici & erratico ſerpĕre. *Cic.* Faire pluſieurs bras & ſerpenter, (parlant d'une riviere.)

Sermones multiplices variique. *Cic.* Pluſieurs diſcours ſur divers ſujets.

☞ *Multiplex nodus*. *Plin.* *Cic.* Un neud double, un double neud.

MULTIPLEX *animus*; *Multiplex ingenium & tortuoſum*. *Cic.* Un eſprit double & caché, ou impenetrable : un eſprit toûjours maſqué, qui n'eſt point naturel.

Curas multiplices volvebat animo. Catul. Il avoit pluſieurs ſortes de chagrins.

Multiplex, copioſus & varius Plato. Cic. Platon a pluſieurs ſortes de connoiſſances, il eſt abondant & diverſifie ſes ſujets.

MŬLTĬPLĬCĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *multiplicabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Poeta apud Cic.* Qui a pluſieurs plis.

MŬLTĬPLĬCĀTĬŌ, genit. *multiplicatiōnis.* f. *Colum. Front.* Multiplication. *f.*

MŬLTĬPLĬCĀTŬS, *multiplicātă, multiplicātŭm. Cic.* Multiplié, augmenté. *m.* multipliée, augmentée. *f.*

Auxiliis multiplicatis. Plaut. Cic. Le ſecours ou les troupes auxiliaires s'étant augmentées.

MŬLTĬPLĬCĬTĔR. (Adverbe.) *Quint.* De pluſieurs façons, en pluſieurs manieres.

[On trouve dans Plaute *Multiplicius* au comparatif.]

MŬLTĬPLĬCŌ, *multiplicas, multiplicavi, multiplicātŭm, multiplicarĕ. Plin.* Multiplier, augmenter.

Voces acceptas multiplicare. Plin. Redoubler la voix, comme fait l'Echo.

Multiplicare æs alienum. Cæſ. Augmenter les dettes, s'endetter de plus en plus.

MŬLTĬPŎTENS, genit. *multipotentis.* omn. gen. *Plaut.* Qui peut beaucoup, qui eſt fort puiſſant. *m.* fort puiſſante. *f.*

MŬLTĬSŎNŌRŬS, *multiſonōră, multiſonōrŭm. Claud.* Qui rend beaucoup de ſon.

MŬLTĬSŎNŬS, *multiſonă, multiſonŭm. Mart.* Qui fait beaucoup de bruit.

MŬLTĪTĬA, genit. *multitiōrŭm.* n. pl. *Juv.* Vêtemens d'une étoffe de laine bien battuë ou frapée.

MŬLTĬTŪDO, genit. *multitudinis.* f. *Cicer.* Multitude. *f.*

Imperita MULTITUDO. *Cic.* La populace, le vulgaire ignorant.

MŬLTĬVĂGŬS, *multivăgă, multivăgŭm. Plin.* Qui ne fait qu'aller & venir. Vagabond, coureur. *m.* vagabonde, coureuſe. *f.*

MŬLTĬVŎLŬS, *multivŏlă, multivŏlŭm. Cat.* Qui veut & ſouhaite pluſieurs choſes. Inconſtant. *m.* inconſtante. *f.* Qui change de volonté.

MŬLTŌ ou MŬLCTŌ, *multas, mūltāvī, mūltātŭm, multāre. Cic.* &c. Condamner à quelque peine, punir de quelque ſupplice.

Exilio aliquem multare. Tac. Condamner quelqu'un au banniſſement, l'exiler. * *Pecunia. Quint. Curt.* Le condamner à l'amende. * *Magno atque ſolido infortunio. Plaut.* Lui faire ſentir ou ſouffrir quelque diſgrace. *Morte, bonis vel fortunis. Cic.* Punir, châtier quelqu'un par la perte de la vie, ou de ſes biens; le condamner à la mort, ou à perdre ſes biens.

Omnem familiam multavit uſque ad mortem. Terent. Il a roüé de coups le maître de la maiſon & tous ſes valets.

Multari patriâ. Virg. Eſtre privé, être banni de ſa patrie; être exilé.

Multantur bonis omnibus exules. Cic. On ôte tous les biens à ceux qu'on exile.

Malè MULTARE *aliquem. Cicer.* Mal-traiter quelqu'un.

Malè multare agrum. Colum. Labourer mal une terre.

Boves iniquitate operis multantur. Colum. Les bœufs peinent beaucoup, lors qu'il faut labourer ſur les hauteurs.

MŬLTŌ. (Adv.) *Ter.* Beaucoup.

Multò plures erant. Cic. Il y en avoit beaucoup plus, le nombre en étoit bien plus grand.

Multò inferior. Cic. Qui eſt beaucoup au-deſſous.

MULTÒ *aliter*, ou *multò ſecùs evenit. Ter.* La choſe eſt arrivée bien autrement.

Multò antè providēre. Ter. Prévoir de loin ou long-tems auparavant que les choſes arrivent.

Multò maturiùs. Cic. Beaucoup plûtôt.

MULTÒ avec le Superlatif.

Illud mihi multò maximum eſt, quod mihi pollicitus eſt ipſus gnatus. Ter. Ce que j'eſtime extrêmement, eſt la parole que mon fils m'a donnée.

Omnium multò fortunatiſſimus. Ter. Plus heureux de beaucoup que tous les autres.

Multò maxima pars eorum. Cic. La plus grande partie de ceux.

In civitate totius Siciliæ multò maximâ. Cic. Dans une ville qui eſt ſans doute la plus grande de toute la Sicile.

MŬLTŎPĔRĔ. (Adv.) *Plaut.* Beaucoup.

MŬLTŎR, *mūltāris, mūltātŭs ſum, mūltārī.* Depon. en un ſens actif. *Suet.* Punir. *Voyez* MULTÒ, *as.*

Aliquem multari pœnâ. Suet. Punir quelqu'un, lui donner quelque peine.

MŬLTŬM. (Adv.) *Cic.* Fort, beaucoup, grandement.

Flevit multùm; Tacuit multùm. Cic. Il a beaucoup pleuré; il s'eſt teu long tems.

Aliquo multùm uti; Eſſe multùm cum illo. Cic. Eſtre fort familier avec quelqu'un, être bien ſouvent avec lui, le hanter fort.

Non ita multùm. Cic. Il n'y a pas fort long-tems.

Non tibi multùm eſt, unum ſi præſto togatum, (id eſt, clientem togâ indutum.) Mart. Ce n'eſt pas pour vous une grande affaire, ſi je vous vais ſaluer du matin étant vêtu d'une robe.

Adeò in teneris aſſueſcere multùm eſt. Virg. Tant il eſt important de s'accoûtumer de jeuneſſe.

☞ *Salve multùm. Plaut.* Soyez le bien venu.

☞ *Multùm valete. Plaut.* Dieu vous donne bonne vie & longue, (comme l'on parle populairement.) Je vous ſouhaite une longue vie. Je ſouhaite que vous vous portiez bien.

MŬLTŬS, *multă, multŭm. Cic.* Beaucoup.

[Cherchez les comparatifs *Plures* & *Plus*. Et les ſuperlatif *Plurimus* & *Plurimum*, ſelon l'ordre Alphabetique.]

Homines eſſent minùs multi mali. Plaut. Il n'y auroi pas tant de mal honnêtes gens.

Capitum multorum bellua. Hor. Une bête à pluſieur têtes.

Multi meri mulier. Horat. Une femme qui boit bien une yvrogneſſe.

Multo mane. Cic. Fort matin, de bon matin.

Nomen tuum multum eſt in his locis. Cic. On parle for de vous en ce païs.

Nominis multi homo. Hor. Un homme d'une grande ré putation.

Multâ nocte; de multâ nocte. Cic. Bien avant dans l nuit.

Multâ jam luce. Tac. Le jour étant déja grand ou bie avancé.

Multo denique die per exploratores Cæſar cognovit. Cæ Le jour étant déja grand. Céſar aprit par ſes coureu

Satis multa. Cic. (On ſous-entend *Verba.*) C'eſt aſſ dire.

In opere multus. Salluſt. Qui travaille trop; aſſidu travail.

Multus in eo fuit. Cic. Il s'eſt arrêté long-tems l deſſus.

Sudoris multi eſt res illa. Cic. C'eſt une affaire qui d mande bien du travail & de la peine.

Veneri dicito multam meis verbis ſalutem. Plaut. Salu bien de ma part Venus, donnez-lui bien le bon jour.

MŪLŪS, genit. *muli.* m. *Cic.* Mulet. *m.* Animal engend d'un aſne & d'une jument.

MŬNDANDŬS, *mŭndandă, mūndāndŭm. Plin.* Qu faut nettoyer.

ŪNDĀNŪS, *mūndānă*, *mūndānūm*. *Cic.* Qui eſt du monde, qui en eſt habitant. * C'eſt dans ce ſens que Ciceron dans ſon liv. 5. des Tuſculanes dit que Socrate eſtant interrogé de quel païs il eſtoit, repondit qu'il eſtoit du monde, *Mundanum ſe eſſe.*

MŪNDĀTŪS, *ă*, *ūm*. *Petr.* Nettoyé. *m.* nettoyée. *f.*

Mundatis ad ſymphoniam menſis. Petr. La table étant deſſervie au ſon des inſtrumens.

MŪNDE. (Adverbe.) *Cic.* Proprement, nettement, avec propreté

MŪNDĬTĔR. (Adv.) *Plaut.* La même ſignification.

MŪNDĬTĬA, genit *mūndĭtiæ*. f ou

MŪNDĬTIĒS, genit. *mūndĭtiēī*. f. *Cic. Cat.* Propreté, netteté. *f.*

Munditias facere Cat. Nettoyer, faire tout propre.

☞ *Munditia orationis.Cic.* Propreté d'un diſcours. *f.* Un diſcours propre & poli.

MŪNDŌ, *ās*, *āre* Voyez MUNDANDUS. Nettoyer.

MŪNDŪLŪS, *mūndŭlă*, *mūndŭlūm*. *Plaut* Qui aime la propreté & l'ajuſtement dans les habits, &c.

MŪNDŪS, genit. *Mundī*. m. *Cic.* Le monde, l'Univers, qui comprend le Ciel, les Elemens & toute la Nature. Le Vulgaire appelle Monde le Globe Terreſtre, mais c'eſt improprement, puiſque le Globe Terreſtre ne fait qu'une partie du Monde ou de l'Univers.

IN MUNDO *eſt*. *Plaut.* Cela m'eſt hoc, j'ai cela tout prêt

MUNDUS *muliebris Cic.* Les ajuſtemens ou les atours des femmes; Toilette ou les femmes mettent tous leurs ornemens.

MŪNDŪS, *mūndă*, *mūndūm*. *Cic.* Propre, net. *m.* propre, nette. *f.* (parlant des choſes.)

MUNDUS. *Cic.* Proprement ajuſté dans ſes habits. *m* propre, ajuſtée. *f*

Horace dit au comparatif *Mundĭŏr*, *ōris*. m. & f. *mundius* *ōris*. n. Plus propre, plus ajuſté.]

MŪNĔRĀLĬS, *is*. m. & f. *mūnĕrālĕ*, *is*. n (Adject.)

Lex muneralis. Plaut. La loi qui concerne les preſens.

MŪNĔRĀRĬŪS, gen *munerarii*. m. *Suet.* Celui qui donnoit au peuple Romain le ſpectacle des Gladiateurs.

MŪNĔRĀTOR, genit. *muneratoris*. m. *Flor.* La même ſignification.

MŪNĔRĬGĔRŬLŪS, genit *munerigeruli*. m. *Plaut.* Qui porte des preſens.

MŪNĔRŌ, *mūnĕrās*, *mūnĕrāvī*, *muneratūm*, *munerārĕ*, & plus uſité,

MŪNĔROR, *munerāris*, *muneratūs ſum*, *munerari*. Depon. *Plau. Cic. Ter.* Faire un preſent, recompenſer.

Me opipare muneratus eſt. *Cic.* Il m'a fait un fort beau preſent, il m'a bien recompenſé.

MŪNGŌ, *mungis*, *munxi*, *munctum*; *mūngĕrĕ*. *Plaut.* Moucher.

MŪNĬA, n pl *Cic* &c. Charge, fonction *f* office, le devoir de chacun dans ſon emploi. *m.*

Ce nom n'eſt uſité qu'au Nominatif & à l'Accuſatif, car on n'en trouve point d'autres cas.

Obire Regis munia.Cic. Faire la charge d'un Roi, remplir le devoir d'un Roi.

Belli pacisque munia. Liv. Les charges de la guerre & de la paix

Munia ſua exequi.Colum. Faire ſon devoir, s'en acquitter, remplir ſes devoirs & ſes obligations.

MŪNĬCEPS, genit. *municipis*. m *Cic* Bourgeois d'une ville municipale, qui avoit le droit de bourgeoiſie Romaine.

MUNICEPS *meus. Cic.* Mon concitoyen, qui eſt Bourgeois d'une même ville que moi

MUNICEPS f. *Plin.* Bourgeoiſie. *f.*

MŪNĬCĬPĀLĬS, *is*. m. & f. *municipālĕ*, *is*. n. (Adject.) *Cic.* Municipal. *m.* municipale *f.*

MUNICIPALIS. *Cic.* Bourgeois d'une Ville.

Multum mecum municipales homines loquuntur, multum ruſticani. Cic. Les Bourgeois & les païſans s'entretiennent beaucoup avec moi Le même Ciceron prend encor ce mot pour Un homme qui n'a jamais rien vû, comme les Bourgeois qui ne ſont point ſortis de leur Ville: *Sunt municipales, ruſticique Romani. Cic. pro Sextio.*

Ex dolore municipalis, ſermonibuſque eorum quos convenio videtur hoc conſilium exitum habiturum. Cic. Il me ſemble que ce deſſein doit réüſſir autant que je le remarque par le chagrin des Bourgeois, & par les diſcours de ceux à qui je m'addreſſe.

MŪNĬCĬPĀTĬM. (Adv.) *Suet.* Par les Villes municipales.

MŪNĬCĬPĬŪM, gen *municipii*.n.*Cic.* Ville municipale.*f.* On appelloit ainſi une Ville dont les Bourgeois jouïſſoient du droit de Bourgeoiſie Romaine, & de tous les autres privileges.

MŪNĬFEX, genit. *munificis.* Comme

Mamma munifex. Plin. La mammelle ou la tette qui fournit le lait au petit cochon, &c. comme qui diroit, qui fait ſon office en donnant du lait.

MŪNĬFĬCE. (Adv.) *Cic.* Liberalement.

MŪNĬFĬCENTĬA genit.*munificentiæ*. f. *Plin* Liberalité.*f.*

MŪNĬFĬCŌ, *munificas*, *munificavi*, *munificatum*, *munificārĕ*, *aliquem aliquâ re Lucr.* Enrichir quelqu'un, lui faire quelque preſent.

MŪNĬFĬCŪS, *munifica*, *munificūm*. *Cic.* Liberal. *maſc.* liberale. *f.*

Munificus laudis. Claud Liberal de loüanges.

* Le ſuperlatif de cet adjectif ſe trouve dans Ciceron, *Mūnĭfĭcentiſsimus*, *a*, *um*. Tres-liberal Feſte dit que le comparatif *Munificentior*, *oris*. maſc & fem *munificentius*, *oris*.n. eſt en uſage. Caton a dit, *Munificior*: Et *Munificiſsimus*.]

MŪNĬMĔN, genit. *munīminis*. n. *Virg. Luc.* ou

MŪNĬMENTŪM, genit. *munimenti*. n. *Liv.* Fortification. *f.* Rempart. *m.*

Tenere ſe munimentis. Tac. Se tenir dans ſes fortifications ou ſes retranchemens.

Sine conjectu teli, poſtquam crebras pro munimentis cohortes, & nihil remiſſum ſensêre, abiérant. Tac. Mais ayant trouvé des corps de garde par tout, & chacun en ſon devoir, ils ſe retirerent ſans rien faire, ou ſans avoir tiré un ſeul coup.

MUNIMEN *ou* MUNIMENTUM. *Virg. Juv.* Ce qui ſert de defenſe & comme de rempart à une choſe.

Togæ munimenta. Juv. Manteaux, caſaques qu'on met par deſſus une robe.

Munimentum corporis. Quint - Curt. Les armes, comme le Caſque, la Cuiraſſe dont on couvre ſon corps.

MŪNĬO, *mūnis*, *mūnīvi*, *munitum*. *munire*. *Cic* &c. Munir, fortifier, remparer, garnir de choſes neceſſaires pour la conſervation.

Munire à frigore. Colum. Garnir contre le froid; défendre du froid.

Præſidiis urbem munire. Cic. Mettre garniſon dans une Ville.

Munire caſtra. Cæſ. Fortifier ſon camp, ſe retrancher, faire des retranchemens.

Hortum munire. Colum. Renfermer un jardin de hayes, ou le fermer de murailles.

Munire vias.Cic Accommoder les chemins, les paver.

Id ſe ſui muniendi, non Galliæ impugnandæ causâ facere. Cæſ. Que c'étoit pour ſa ſeureté & non pas pour attaquer la Gaule.

☞ *Rubor à quo ſe contra pudorem muniebat. Tac.* Cette rougeur naturelle du viſage, dont il s'armoit contre la pudeur.

Ad hoc nefarium facinus aditum ſibi aliis ſceleribus munivit.Cic. Il s'etoit fait un chemin par d'autres crimes, pour commettre celui-ci; il s'etoit facilité le moyen de commettre un ſi grand crime par d'autres méchantes actions.

MŪNĬS, ĭs. m. & f. vieux. *Plaut.* Obligeant, officieux obligeante, officieuſe. *f.*

MŪNĪTĬŌ, genit. *munitiōnis.* f. *Cic.* Fortification. *f.* retranchement, rempart. *m.*

Prohibere munitiones. Caſ. Interrompre le travail des Fortifications.

Lucio Apronio ad munitiones viarum & fluminum relicto. Tac. Lucius Apronius étant reſté pour donner ordre aux chemins & aux paſſages des rivieres

☞ *Orationis principium habere debebit aditum ad cauſam, & munitionem. Cic.* Il faudra que dans l'exorde on donne quelque connoiſſance de ce que l'on doit traiter, & que ce ſoit comme une diſpoſition à entrer en matiere.

MŪNĪTŌ, *mūnītās, mūnītārĕ. Cic.* Deſirer de fortifier, ou fortifier.

MŪNĪTŌR, genit. *munitōris* m *Caſ.* Travailleur. *m.* Qui travaille aux fortifications des Villes & des Places, & d'un Camp

MŪNĪTŬS, *munītă, munītŭm. Cic.* Muni, fortifié, retranché. *m.* munie, fortifiée, retranchée. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Mūnītĭŏr, ōris.* m. & fem. *munitiŭs, ōris.* n Mieux retranché. Et au ſuperlatif *Mūnītiſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic. Caſ. Tac.* Fort bien retranché ou fortifié.]

Munitiſſima arx. Liv. Une Place, une Citadelle bien fortifiée, bien forte.

☞ *Munitior ad cuſtodiendam vitam ſuam. Cic.* Qui a bien des moyens de conſerver ſa vie.

Effectum eſt ut eſſet vita munitior. Cic. Ce qui a fait que ſa vie étoit plus en aſſurance.

Is ſapientia munitum pectus gerit. Cic. Il eſt rempli de ſageſſe.

Benevolentiâ hominum munitus. Cic. Fortifié de l'amitié des hommes, ou de leur bienveillance.

Via ad Conſulatum munita. Cic. Un chemin, un moyen aſſuré pour arriver au Conſulat.

A propinquis munitus. Cic. * *Amicis munitus. Ovid.* Appuyé de ſes proches; appuyé de ſes amis: Qui eſt bien fort à cauſe de ſes alliances; qui eſt fort à cauſe de ſes amis.

MŪNŬS, genit *mūnĕris* n. *Cic.* Preſent, don. *m.*

Deorum immortalium munera. Cic. Des preſens des Dieux.

Terræ munere veſcimur. Horat. Nous vivons des biens de la terre, des preſens qu'elle nous fait.

MUNUS. Charge *f.* office. *m.* magiſtrature. *f.* emploi. *m.*

Munus ædilitium. Cic. La Charge d'Edile.

Tuum eſt munus. Cic. C'eſt vôtre charge, c'eſt vôtre affaire.

Inter ſe munera belli partiti ſunt. Liv. Ils partagerent entr'eux les emplois de la guerre.

MUNUS. Charge. *f.* devoir. *m*

Gratiſſimo munere in defunctos. Tac. S'acquittant d'un ſaint devoir envers les morts.

Ad omne officii munus inſtruere aliquem Cic. Inſtruire quelqu'un à faire ſon devoir en toutes choſes

Amplo munere extulit, oſſaque in Macedoniam uxori ejus & liberis remiſit. Cornel-Nep. Il lui fit des obſeques magnifiques, & renvoya en Macedoine ſes os à ſa femme & à ſes enfans.

MUNUS *gladiatorium. Suet.* Spectacle d'un combat de gladiateurs.

Bis gladiatorium munus. Petr. Deux combats de gladiateurs.

MŪNŪSCŬLŬM gen. *mūnūſcŭli.* n. *Cic.* Petit preſent. *m.*

MŪNŸCHĬA, genit. *munychiæ.* ſem. *Strab. Ptol. &c.* Port & Fortereſſe de l'Attique, vers la ville d'Athenes.

MŪRÆNA, μύραινα. genit. *murænæ.* f. *Cic.* Muréne. *f.* poiſſon.

MŪRĀLĬS, ĭs. m. & f. *mūrālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* De muraille

Muralis herba. Plin. De la Parietaire. Herbe medicinale qui croit contre les murailles.

MURALIS *machina*; *murale tormentum. Plin. Virg.* Machine à renverſer les murailles.

Muralis craſſitudo. Virg. L'épaiſſeur d'une muraille ou d'un mur.

Muralis corona. Liv. Couronne qu'on donnoit à celui qui ſautoit le premier ſur les murailles dans un aſſaut

Muralia pila. Caſ. Javelot qu'on lançoit du haut des murailles.

MŪRCĬDŬS HŎMŌ, genit. *murcidi hominis.* m. *Plaut.* Lâche, pareſſeux, indolent. *m* pareſſeuſe, indolente. poltron, qui n'eſt propre qu'à tuer des ſouris.

MURCIOLUM, genit. *murcioli.* n. *Colum.* La ſemence du Lentiſque, arbre.

MŪRCŬS, genit. *Murci.* m. *Cal. Rhod.* Les Gaulois appelloient ainſi Celui qui ſe coupoit le pouce pour ſe rendre incapable de porter les armes.

MŪRĔX, genit. *mūrĭcis.* m. *Plin. Hor.* Poiſſon à coquille du ſang duquel les Anciens faiſoient la couleur de pourpre & ce mot ſe prend auſſi dans Virgile & ailleurs pour la couleur de pourpre. (Ceux qui vouloient chez les Anciens ſe diſtinguer pour la depenſe, faiſoient paſſer deux fois leur laines ou leurs etoffes dans cette teinture; & c'eſt ce que les Latins ont appellé *Dibapha* & Horace *Bis tinctas veſte* ou *iteratas lanas.*)

MUREX. *Quint-Curt.* Chauſſe-trape. *fem.* Machine de fer pluſieurs pointes, dont on ſe ſert dans la guerre pour jetter ſur les chemins & embarraſſer la Cavalerie & l'Infanterie.

MŪRGANTĬA, genit. *Murgantiæ.* f *Liv* Ville du Samnium en Italie; aujourd'hui Morcone, petite ville du Comté de Moliſſe, dans le Royaume de Naples.

MŪRĬA, genit. *mūriæ* f. *Cic.* De la ſaumure faite d'un certain poiſſon. La ſauſſe que les Anciens faiſoient avec cette ſaumure, dans Martial.

MŪRĬĀTĬCŬS, *muriatică, muriaticŭm. Plaut.* Qui trempé long-tems dans la ſaumure.

MŪRĬCĀTĪM. (Adverbe) *Plin.* En forme de chauſſe trape.

MŪRĬCĀTŬS, *muricātă, muricātŭm. Plin.* Fait en forme de chauſſe-trape. *m.* faite en chauſſe-trape. *f.* qui des pointes diſpoſées de même façon.

MŪRĬES, *iēi.* f. *Catul* Le même que MURIA.

MŪRĬLĔGŬLŬS, genit *murileguli.* m. *Juſtinian.* Celui qui cherche le poiſſon dont on fait la pourpre.

MŪRĪNŬS, *mūrīnă, mūrīnŭm. Plin.* De rat, ou de ſouris.

Murinum fimum. Plin. Des crotes de ſouris.

Color murinus. Colum. Couleur de poil de rat ou de ſouris.

MURINUM *hordeum.* n. *Plin.* Avoine ſtérile.

MŪRMŬR, genit. *murmŭris.* n *Cic.* Bruit. *m.* de la mer emue, des vents & d'une tempete ſur terre & ſur mer.

MURMUR. *Virg.* Bruit, bourdonnement. *m.* des abeilles.

MURMUR. *Horat.* Bruit, bruiſſement. *m.* des trompettes

MURMUR *Virg.* Murmure, bruit, gazoüillement. *m.* d'un ruiſſeau qui coule ſur de petits cailloux.

MURMUR. *Juv.* Murmure, bruit confus de pluſieurs perſonnes qui parlent ou qui grondent.

Rodere ſecum murmura. Perſ. Murmurer en ſoi-même, murmurer entre ſes dents.

MŪRMŪRĀTĬŌ, gen. *murmurationis* f. *Sen.* Murmure Comme celui d'un valet, qui gronde lors qu'on le veut faire travailler ou qu'on le reprend.

Murmuratio aquilarum. Plin. Bruiſſement des aigles, certain cri qu'ils jettent en volant.

MŪRMŪRILLŌ, *murmurillās, murmurillārĕ.* vieux. *Plaut.* Murmurer, gronder.

MŪRMŪRILLŬM, genit. *murmurilli.* n. *Plaut.* Petit bruit de perſonnes qui parlent bas. *m.*

MŪRMŬRŌ, *mūrmŭrās, mūrmŭrāvī, mūrmŭrātŭm, mūrmŭrārĕ. Virgil* Faire un grand bruit, (en parlant de la mer & des rivieres agitées.

Mihi jamdudum inanitate inteſtina murmurant. Plaut. Mes boyaux crient de faim, grondent dans mon ventre d'inanition.

MURMURARE. *Ovid. Plaut.* Murmurer, gronder, parler tout bas & entre ſes dents, Comme des valets qui ne font pas volontiers ce que leurs maitres leur commandent.

MŪRRĂ, μύῤῥα. genit. *mūrræ* f. *Mart.* Sorte de pierre dont les Anciens faiſoient des taſſes & coupes à boire, fort eſtimées.

MŪRRĔŬS, ou MŪRRĬNŬS, *ă, ŭm. Prop. Plin.* Qui eſt fait de cette ſorte de pierre. *m.* faite de cette ſorte de pierre. *f.*

MŪRRHĬNĂ, ou MŪRRĬNĂ, *æ.* f. *Plaut.* Sorte de breuvage à l'uſage des Dames Romaines.

MURRHOBĂTHRĀRĬŬS, genit. *murrhobathrarĭī.* m. *Plaut.* Celui qui parfumoit les ſouliers des Dames Romaines.

MŪRSĂ, ou MŪRSĬĂ, *æ.* f. *Ptol. Auſon.* Ville de la baſſe Pannonie; aujourd'huy EZECK ou ESSECK, Ville de la baſſe Hongrie ſur la Drauve.

MŪRŬS, genit. *mūrī.* m. *Cicer.* Mur. *m.* muraille. *f.* Rempart.

Hoſtis habet muros. Virg. L'ennemi eſt dans la ville, eſt maître des murailles

Dividimus muros. Virg. Nous rompons les murailles ou les murs.

Pars intùs occulti muros ſubruunt. Tac. D'autres par deſſous ſapent les murailles.

MURUS. *Varr.* Une chauſſée. *f*

[* MURUS. *Cic.* Ce qui ſert de defenſe.

Hic murus aheneus eſto, Nil conſcire ſibi, nullâ palleſcere culpâ. Hor. Ce ſera pour vous un mur d'airain, de ne vous ſentir coupable d'aucun crime, & de n'étre point obligé à rougir de vos fautes.

Lex Ælia & Fruſia duo propugnacula, murique tranquilitatis & otii. Cic. Les Loix Elia & Fruſia ſont comme deux fortereſſes, qui ſervent à conſerver la tranquillité publique.

MŪS, genit. *mūrĭs.* m. *Cic. Hor.* Un rat, une ſouris.

MUS ARANEUS, genit. *mūrĭs araneī.* m. *Plin.* Une Muſaraigne, animal.

MURES *maritimi* ou *fures maritimi Plaut.* Des peſcheurs que Plaute appelle des rats de mer, & des larrons marins, parce qu'ils prennent du poiſſon.

MŪSĂ, genit. *mūsæ.* f. *Cic.* Muſe. *f.* Fauſſe Divinité des Payens.

[Les Poëtes feignent qu'il y a neuf Muſes, qui preſident aux ſciences, & principalement à la Poeſie ſous leur Chef Apollon, ils les font filles de Jupiter & de Mnemoſyne, & ils les nomment; *Calliope, Clio, Erato, Thalie, Melpomene, Terpſicore, Euterpe, Polymnia* ou *Polyhymnia,* & *Urania.*]

MUSA. *Virgil.* Chanſon. *f.* air. *m.*

**Silveſtrem tenui meditabor arundine muſam. Virg.* Je chanterai ſur mon chalumeau une chanſon champêtre, un air ruſtique.

MUSÆ. *Cicer.* Les Sciences, les belles lettres, l'étude. *f.*

Delectare ſe cum muſis. Cic. Se plaire à l'étude des belles lettres ou avec les Muſes.

Averſus à muſis. Cic. Qui n'aime point l'étude des lettres, qui en a averſion.

MUSÆŬM *Voyez* MUSEUM.

MUSCĂ, genit. *mūſcæ.* f. *Cic.* Une mouche. *f.* inſecte de differentes eſpeces.

Meus pater eſt verè muſca. Plaut. Mon pere eſt une vraye mouche.

☞ *Abige muſcas Cic.* Chaſſez ces importuns, delivrez moi de leurs importunitez: (Cette expreſſion eſt figurée.

MUSCĀRĬŬM, genit. *muſcarĭī.* neut. *Mar.* Un chaſſe-mouche *m.* ce qui ſert à chaſſer les mouches.

MUSCARIUM. *Plin.* Eſpece de bouquet au haut de la tige de certaines plantes, dans lequel eſt renfermé la graine.

MŪSCĀRĬŬS ĀRĀNĔŬS, genit *muſcarĭī araneī.* m. *Plin.* Araignée qui chaſſe aux mouches.

MŪSCĔRDA, genit. *muſcerdæ.* f. *Varr.* Crote de rat ou de ſouris. *f.*

MŪSCĬPŬLĂ, genit. *muſcipŭlæ.* f *Varr.* Une ratiere: Une Souriſſiére ou ſouriciére. *f.* Machine à prendre des rats & des ſouris, en y mettant quelque friandiſe pour les y attirer.

MŪSCŌSŬS, *mūſcōſă, mūſcōſŭm. Cicer.* Couvert de mouſſe. *m.* couverte de mouſſe. *f.*

Muſcoſi fontes. Virg Des fontaines bordées de mouſſe ou pleines de mouſſe au fond.

[Il fait au Comparatif *Muſcōſior, ōris.* m. & f. *Muſcoſiŭs, ōris.* neut. *Cic.*].

MŪSCŬLŌSŬS, *muſculōſă, muſculōſŭm. Celſ.* Plein de muſcles. *m.* pleine de muſcles. *f.*

MŪSCŬLŬS, genit. *muſcŭlī.* m. *Cic.* (Diminutif de *Mus.*) Un petit rat.

MUSCULUS. *Claud.* Sorte de petit poiſſon qui conduit la Balaine de ſa queuë, pour l'empêcher d'entrer contre des rochers ou contre des vaiſſeaux.

MUSCULUS. *Plaut.* Muſcle. *m.* Partie du corps humain compoſée de chair, de nerfs & de fibres, qui ſert au mouvement volontaire.

* MUSCULUS. *Cæſ.* Galerie couverte, ſous laquelle les ſoldats ſapoient les murailles d'une ville.

MŪSCŬS, genit. *mūſcī.* m *Virg.* De la mouſſe. *f.* qui croît ſur les arbres & ſur les rochers.

MŪSĒŬM, μουσεῖον. gen *mūſēī.* n. *Plin-Jun.* Un Muſée. *m.* Academie des Sciences, bâtie dans Alexandrie, où de ſçavans Hommes demeuroient & étoient entretenus aux dépens du public, y travaillant aux belles lettres: Voici comme en parle Suetonne dans la Vie de Claudius: *Quarum cauſâ, veteri Alexandriæ Muſeo alterum additum, ex ipſius nomine Claudianum;* On bâtit un autre Muſée dans Alexandrie, qui fut nommé le Muſée de Claudius: ce mot eſt employé pour ſignifier les Academies & les Colleges, ou le cabinet d'un homme de lettres, dans Ciceron & ailleurs.

MŪSĬCĂ, μουσικὴ. genit. *muſicæ.* f ou.

MŪSĬCĂ, genit. *muſicōrŭm.* n. plur. *Cic.* La Muſique.

MŪSĬCĒ, genit. *mūſicēs.* f. *Cic. Quint.* La Muſique.

MŪSĬCĒ. (Adverbe.) *Plaut.* En Muſicien.

☞ *Muſicè ætatem degĕre. Plaut.* Se divertir & ſe rejoüir comme il faut; paſſer ſa vie dans la joye & la bonne chere aux depens d'autruy, comme font ordinairement les Muſiciens.

MŪSĬCŬS, *mūſĭcă, mūſĭcŭm. Cic.* De Muſique ou qui concerne la Muſique. Muſical. *m.* Muſicale. *f.*

MUSICUM *ſtudium. Ars Muſica. Terent.* L'art de faire des Comedies, ou la Poëſie.

In medio omnibus palmam eſſe poſitam, qui artem tractant muſicam. Terent. Que la gloire, & le prix de l'honneur eſt expoſé à tous ceux qui ſe meſlent de la Poëſie

Repentè hunc ad ſtudium ſe applicaſſe muſicum. Ter. Qu'il s'eſt mis tout d'un coup à faire de Comedies ou des pieces de Théatre.

MŪSĬCŬS, genit. *mūſicī.* m. *Cic.* Un Muſicien. *m.* qui ſçait la muſique.

MUSICA, genit. *mūſicæ.* f. *Plin.* Une Muſicienne. *f.*

MŪSMŌN, μουσμων. genit. *mūſmōnis.* m. *Plin.* Belier qui a du poil comme les chevres au lieu de laine.

MŪSSĬTŌ, *mūſsĭtās, muſſitāvi, muſſitātŭm, muſſitārĕ. Plaut Ter.* Parler bas & entre ſes dents, marmoter, gronder. * Dans Ennius, Se taire, ne dire mot.

Accipienda & muſſitanda injuria adoleſcentium eſt. Terent. Il faut ſouffrir ſans rien dire le mauvais traitement des jeunes gens.

MŪSSŌ, *muſſas, muſſāvī, muſſātŭm, mūſſārĕ. Plaut.* Parler bas & comme entre ſes dents. Murmurer, gronder.

MUSSARE ſignifie dans Ennius, Se taire.

* *Neque decet muſſare bonos. Ennius.* Car il faut que les honnêtes gens ſe taiſent ou gardent le ſilence.

Muſſat dicere. Virg. Il ne l'oſe dire.

Tace, muſſa. Ter. Tais-toy, ne dis mot.

Muſſabat tacito Medicina timore. Lucr. Les Medecins ſe taiſoient & ne ſçavoient que dire de cette maladie

Muſſat Rex ipſe Latinus, quos generos vocet. Virg. Le Roy Latinus ne ſçait lequel de ces Princes choiſir pour ſon gendre.

Muſſantque juvencæ quis pecori imperitet. Virg. & les geniſſes ſemblent ſe dire par leurs mugiſſemens, qui ſera le maître du troupeau.

MŪSTĀCĔ, genit. *muſtacēs.* f. *Plin.* Sorte de laurier dont les feüilles ſont fort grandes.

MŪSTĀCĔŪM, genit *muſtacēī.* neut. *Juv.* ou

MŪSTĀCĔŪS, genit. *muſtacēī.* m. *Cat.* Sorte de gâteau fait avec du vin doux.

MŪSTĀRĬŪS ŪRCĔŪS, genit. *muſtariī urcēī.* m. *Cat.* Vaiſſeau ou cruche à mettre du vin doux.

MŪSTĔLĂ, genit. *mūſtēlæ.* f. *Phæd.* Une belette. Animal.

MUSTELA. *Plin.* Une foüine. Animal.

MUSTELA. *Plin.* Lamproye. *f.* Poiſſon.

MŪSTĔLĪNŬS, *muſtelīnă*, *muſtelīnūm. Plin.* De belette.

Colore muſtelino. Ter. Avec un teint bazané.

MŪSTĔŬS, *mūſtĕă*, *mūſtĕūm. Varr. Colum.* Qui a de la douceur comme le vin doux. * Ce mot ne ſignifie point dans aucun bon Auteur, Qui eſt fait de mouſt, ou de vin doux.

Poma muſtea. Cat. Des pommes qui ont la douceur du moût de vin, ou du vin doux.

MUSTEUS *caſeus. Plin.* Du fromage frais.

Muſteum piper. Plin. Du poivre tout frais cueilli.

Liber muſteus. Plin-Jun. Un Livre nouvellement compoſé.

MŪSTŬLĔNTŬS, *muſtulēntă*, *muſtulēntūm. Plaut.* Qui a la douceur du vin doux.

MŪSTŪM, genit. *mūſtī.* neut *Cic.* Du moût de vin, du vin doux, qui ſort de la cuve. * Les Grammairiens qui diſent que *Muſtum* n'a point de plurier ſe trompent, puiſque Ovide, Tibulle, Pline l'Hiſtorien, & Quintilien lui en donnent.

MŪSTŬS, *mūſtă*, *mūſtūm. Plaut.* Nouveau, frais. *m.* nouvelle, fraiche. *f.* Voyez MUSTEUS.

MŬSŬLĀNĪ, ou MĬSŬLĀNĪ, *ōrūm.* m pl *Plin. Ptol. Tac.* Cité ou Nation libre de l'Afrique proprement dite, ſur les frontieres de la Numidie.

MŪTĀBĬLĬS, *ĭs* m. & f. *mutabĭlĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Cic.* Sujet au changement. *m.* ſujette au changement. *f.* Muable. *m.* & *f.*

MUTABILIS. *Cic. Hor.* Changeant, leger, inconſtant. *m.* changeante, legere, inconſtante. *f.* Volage. *m.* & *f.*

Vultu mutabilis. Hor. Qui change de viſage.

☞ *Varium & mutabile ſemper femina. Virg.* Il n'y a rien de plus inconſtant qu'une femme.

MŪTĀBĬLĬTĀS, genit. *mutabilitātĭs.* f. (ſeulement dans un ſens figuré.) *Cic.* Inconſtance, legereté de l'eſprit. *f.*

MŪTĀTĬŌ, genit. *mutatiōnĭs.* f. *Cic.* Changement *m.*

Quid veſtis mutatio? Ter. Pourquoi ce changement d'habit? pourquoi changer d'habit?

Mutatio fit Ter. Voilà du changement.

Loci non ingenii mutatio. Cic. Changement de lieu & non d'eſprit.

Morum facienda mutatio. Cicer. Il faut changer de mœurs.

MUTATIO. Échange. *f.* * *Officiorum mutatio, dando, accipiendo. Cic.* Une échange de bienfaits, en faiſant & recevant un plaiſir pour un autre, des plaiſirs reciproques.

MŪTĀTŬS, *mutātă*, *mutātūm. Cic.* Changé *m.* changée. *f.*

Quantum mutatus ab illo Hectore. Virg. Combien étoit-il different de cet Hector.

Redit mutatæ frontis, au lieu de *mutata fronte*, genitif abſolu pour un ablatif, à la maniere des Grecs. Il revint le viſage changé ou tout riant.

MŬTĬCŪS, *ă*, *ūm.* * *Spica mutica. Varr.* Un épi qui n'a point de barbe, (*quaſi mutila.*)

MŬTĬLĀTŬS, *mutilātă*, *mutilātūm. Liv.* Mutilé, tronqué, coupé en partie. *m.* mutilée, tronquée, coupée. *f.*

Aures mutilatæ. Liv. Des oreilles coupées.

MUTILATUS *exercitus. Cic.* Une armée defaite en partie, une armée écornée, qui a reçu quelque échec.

MŬTĬLO, *mutilas*, *mutilavi*, *mutilātūm*, *mutilārĕ. Terent.* Mutiler, tronquer, couper en partie.

MŬTĬLŬM CASTRŬM, genit. *mutil Caſtrī.* neut *Liv.* C'étoit une ville ou chateau des peuples *Boij*, dans la Gaule Ciſpadane en Italie, A preſent c'eſt Medola, Ville de l'état de Modene, en Lombardie.

MŬTĬLŬS, *mutilă*, *mutilūm. Cæſ.* Mutilé, tronqué, coupé, rogné. *m.* mutilée, tronquée coupée, rognée. *f.*

Cornibus mutilus Cæſ. A qui on a coupé les cornes, qui eſt ſans cornes.

MUTILA *oratio. Cic.* Un diſcours qui n'eſt pas entier, où il manque quelque choſe, un diſcours tronqué.

MŪTĬLŬS, genit. *mutilī.* m. *Hor.* Moule. *f.* Coquillage de mer. Voſſius montre qu'on doit ainſi ecrire ce mot.

MŬTĬNĂ, genit *Mutinæ.* f *Tacit.* Ville des peuples *Boij*, dans la Gaule Ciſpadane en Italie ; à preſent Modene, Ville du Duché de même nom en Lombardie.

MŪTĬŌ, *mūtīs*, *mūtīvī*, *mūtītūm*, *mūtīrĕ. Ter.* Parler bas & entre ſes dents, marmoter, gronder.

Nihil jam mutire audeo. Terent. Je n'oſe pas dire maintenant le moindre mot ; Je n'oſe pas ſoufler.

Mutire palàm plebeio periculum eſt. Phæd. Il eſt dangereux à un homme du peuple de murmurer & de ſe plaindre publiquement.

MŪTĪTĬŌ, genit. *mutitiōnĭs* f. *Plaut.* L'action de parler bas & entre ſes dents. Murmurer entre ſes dents.

MŪTŌ, *mūtās*, *mūtāvī*, *mūtātūm*, *mūtārĕ. Cic.* & Changer, rendre tout autre, transformer.

Mutare crudelitatem in auxilium Petr. Changer une mauvaiſe intention en offres de ſervice.

Mutare ſe habitu & loco. Horat. Changer d'habit & de lieu.

Mutare ſe in formam alterius. Plaut. Prendre la forme d'un autre, ſe transformer en lui.

On dit figurement, *Naturam mutare ſapientis pecunia neſcit. Qui cuncta putat una virtute minora Hor.* L'argent ne ſçauroit changer les inclinations du ſage, parce qu'il préfere la vertu à toutes choſes.

Cœlum, non animum mutant, qui trans mare currunt Hor. Ceux qui paſſent les mers changent bien de climat, & non pas d'eſprit.

Nihil ipſe te fortuna mutavit. Plin-Jun. La fortune ne vous a point changé; vous n'avez point changé avec la fortune ; vôtre fortune n'a fait aucun changement en vous.

MUTARE *locum. Cic.* Changer de lieu, s'en aller d'un lieu. * *Sedem mutare ex ſede, ut volucres. Plin.* Aller de place en place, comme les oiſeaux, qui vont de branche en branche. * *Civitatem. Cic.* Changer de pa[ïs] * *Veſtem. Cic* Changer d'habit, prendre un habit de d[euil] comme faiſoient les Romains dans quelque calamité publiq[ue] ou particuliere de leurs amis.

MUTARE. Teindre, donner une autre couleur.

Mutare vellera luto. Virg. Teindre la laine en jaun[e]

☞ *Si queam mutare. Ter.* Si je pouvois changer [quelque] choſe ; ſi je pouvois faire autrement.

Annona nihil mutavit. Liv. Le prix des vivres n['a] point changé, les vivres ſont toûjours au même pr[ix] ils n'ont point rencheri.

☞ *Mutat quadrata rotundis. Hor.* Il fait rond ce [qui] ét[oit quarré]

eſtoit quarré. Il défait ce qu'il a fait, pour marquer l'inconſtance de l'eſprit d'un homme qui n'eſt jamais en une même aſſiette.)

[M]UTARE *mores. Terent.* Changer d'humeur ou de façons de faire. * *Animum. Cic.* Changer; ou Changer d'eſprit. * *Sententiam, mentem. Cic.* Changer d'opinion, de ſentiment. * *Fidem. Ter.* Ne point tenir ſa parole, ſe dédire. * *Nuptias. Plaut.* Rompre un mariage, s'en dédire.

Haud muto factum. Ter. Je ne me repens pas de l'avoir fait.

De uxore ita ut poſſedi, nihil mutat Chremes. Terent. Pour ce qui eſt de (Glycerie) avec laquelle j'ai vécu juſques à cette heure comme avec ma femme, je croi que Chremes me la laiſſera bien.

Cùm audivit de Mamurrâ, nihil mutavit quod de eo erat factum, ratumque eſſe voluit. Cic. Ayant appris ce qui eſtoit arrivé à Mamurra, il a approuvé ce qu'on en avoit fait.

Id mutavit quoniam me immutatum videt. Terent. Il a changé maintenant de deſſein, parce qu'il a vû que je ne changeois point de reſolution.

In horas mutare. Horat. Changer à tous momens, être fort inconſtant & leger.

[M]UTARE *aliquid aliquâ re. Cic.* Changer, échanger, troquer une choſe contre une autre, faire échange d'une choſe avec une autre.

Metellus pecoris prædas cum mercatoribus vino advectitio mutare ſtatuit. Salluſt. Metellus reſolut de faire échange du bétail qu'il avoit pris, avec des Marchands pour du vin qu'ils avoient apporté de dehors.

Mutare gaudium mœrore. Plin-Jun. Changer une joye en triſteſſe.

[M]ŪTŌNĬĀTŪS, *ī. m. Martial.* Un homme bien fourni : ce mot a dans cet Auteur une ſignification obſcene.

[M]ŪTŬĀTĬŌ, gen. *mutuationis.* f. *Cic.* Emprunt. *m.* L'action d'emprunter de l'argent ou choſe ſemblable.

[M]ŪTŬĀTĪTĬŪS, *mutuatitiă, mutuatitiŭm. Gell.* Que l'on prête.

[M]ŪTŬĪTĀNS, genit. *mutuitantis.* omn. gen. *Plaut.* Qui tâche d'emprunter.

[M]ŪTŬLŬS, genit. *mutuli.* m. *Vitruv.* Mutule. *m.* C'eſt une eſpece de Modillon quarré dans la Corniche de l'ordre Dorique. Nous l'appellons Corbeau en François. Ce mot de Mutule vient du verbe Latin *Mutilare*, parce que les Mutules repreſentent le bout des chevrons ou jambes de force mutilez ou coupez.)

[M]ŪTŬŌ, *mūtŭās, mutuāvī, mutuātum, mutuārĕ. Non.* Emprunter. *Voyez* MUTUOR.

[M]ŪTŬŌ, ou MŪTŬĒ. (Adverbes.) *Cic.* Mutuellement, reciproquement.

[M]ŪTŬŎR, *mutuāris, mutuātŭs ſum, mutuārī. Cic.* Emprunter de l'argent ou autre choſe d'un autre : les exemples font voir le regime de ce Verbe.

Cùm ex reliquis quæ fecit Eros, abundare debeam, [e]go mutuari. Cic. Quoi que je dûſſe recevoir bien de l'argent du compte que m'a rendu Eros, je me vois néanmoins contraint d'emprunter.

[S]olvamus, inquis. Age, à Cælio mutuabimur. Cic. Vous ne faites que me dire que je paye mes dettes, & que j'emprunte de l'argent de Celius.

[M]utuari auxilia ad rem aliquam. Cæſ. Emprunter ou aller chercher du ſecours pour l'execution d'une choſe, ou pour quelque entrepriſe.

[M]utuari in ſumtum. Cic. Emprunter de l'argent pour quelque depenſe.

☞ *Subtilitatem ab Academiâ mutuatur Orator. Cic.* L'Orateur emprunte de l'Academie des Philoſophes la ſubtilité dans ſes raiſonnemens.

[A] viris virtus nomen eſt mutuata. Cic. La vertu a emprunté ou a pris ſon nom du mot *Vir.*

MŪTŬS, *mūtă, mūtŭm. Cic.* Muet. *m.* muette. *f.* qui n'a point de langue, ou qui n'en a point l'uſage.

☞ MUTUS. Muet. *m.* muette. *f.* qui ſe taît & ne parle point.

Quid ille? Mutus illico. Ter. Que repondit-il à cela? Il demeura muet, ou il ne ſceut que dire ni que repondre.

☞ *Magiſtratus mutus lex. Cic.* La loy eſt un Juge muet, qui condamne ſans parler.

Mutum forum. Cic. Un Barreau où l'on ne plaide point.

Mutum à literis tempus. Cic. Un tems ſterile en nouvelles, qui ne fournit point de matiere d'écrire. (Cela pourroit auſſi ſignifier un ſiécle où l'on ne cultive point les lettres.)

Omnis pro nobis gratia muta fuit. Ovid. Le crédit de mes amis n'a point eſté employé pour moi, la faveur n'a point ſollicité pour moi.

Mutæ artes, picturæ dicuntur. Cic. La peinture eſt un Art muet, qui ne parle qu'aux yeux.

MŪTŬŪS, *mutuă, mutuŭm. Cic.* Mutuel, reciproque *m.* mutuelle, reciproque. *f.*

Mutuus amor. Plin. Un amour mutuel & reciproque.

Mutuis vulneribus ſe concidere. Plin-Jun. S'entre-tuer l'un l'autre.

Mutuâ carne inter ſe veſcuntur. Plin. Ils s'entre-mangent ou ils ſe mangent l'un l'autre pour vivre.

MUTUUM ſeul, ou *Mutuum argentum, mutuam pecuniam ab aliquo ſumere. Cic.* Emprunter de l'argent de quelqu'un.

Mutuum petere, poſcere, poſtulare, utendum petere Cic. Plaut. Demander de l'argent à emprunter.

Nullus eſt tibi, quem roges mutuum argentum. Plaut. Vous n'avez perſonne de qui vous puiſſiez emprunter de l'argent.

Mutuum dare. Cic. Prêter de l'argent.

Huic dedi magnam pecuniam mutuam. Cic. Je lui ai prêté une grande ſomme d'argent.

M Y.

MȲĀX, μύαξ. genit. *myācis.* m. *Plin.* Coquillage qui comprend les moules & les peroncles.

MȲCĒNÆ, genit *Mycenārum.* f pl. *Ptol. Strab.* Mycenes, Ville de l'Argolide dans le Peloponneſe: On la nomme aujourd'hui Charia, ou Agios Adrianas, c'eſt une petite Ville ou un Château du païs de Saccanie, dans la Moree.

MȲCŌNŎS, genit. *Myconi.* f. *Ptol. Strab. Plin.* Une des Iſles Cyclades dans la mer Egée : c'eſt aujourd'hui Micone dans l'Archipel vers le milieu, & vers la Grece Moderne.

MȲGDŌNĬĂ, genit. *Mygdoniæ.* f. ou

MYGDŌNĬS genit. *Mygdonidis.* f. *Ptol.* &c. Païs ou petite Province de la Macedoine vers le milieu & le Septentrion.

MYGDŎNĬŪS, *ă, ŭm.* * *Mygdoniæ opes Hor.* Les richeſſes des Rois de Phrygie. (*à Mygdone Rege Phrygiæ : Mygdonia verò eſt in Macedoniâ.*)

MȲLÆ, genit. *Mylārum.* plur. *Plin. Ptol.* &c Ville de l'Iſle de Sicile ſur la coſte au Septentrion & à l'Orient ; aujourd'hui Milazzo ou Melaſſe.

MYNDĬĪ, genit. *Myndiōrum.* m plur *Liv.* Les Myndiens, peuples de la ville de *Myndus* en Carie.

MYNDŬS, genit *Myndi.* f. *Strab. Ptol.* Ville de la Carie, & enſuite de la Doride dans l'Aſie Mineure, ſur le Golfe Jaſſique : c'eſt aujourd'hui Mendez ou Mendos, petite ville de la Natolie au Sud Oüeſt ſur l'Archipel.

MȲŎNNĒSŬS, genit. *Myonnēſi* fem. Ville de la Province d'Ionie dans l'Aſie Mineure : c'eſt peut eſtre aujourd'hui Lacerea, petite ville de la Natolie a l'Occident ſur l'Archipel, pres de la ville de Smyrne, dans la Turquie en Aſie. *Strab.* 14. *Liv.* 37.

MȲŎPĂRŌ, μυοπάρων. genit. *myoparōnis.* m. *Cic.* Brigantin. *m.* Sorte de vaiſſeau de mer.

MYRĂ, genit. *Myræ.* f. ou

MYRĂ, genit. *Myrōrŭm.* neut. plur. *Ptol. Strab. Plin.* Ville de la Lycie dans l'Aſie Mineure ; aujourd'hui Maira ou peut-être Macre, Ville de la Natolie au Midy, dans la Turquie en Aſie.

MYRICĒ, μυρίκη. genit. *myrīcēs.* f. *Virg.* Tamarin. *m.* Arbriſſeau ſur quoi il croit un fruit purgatif.

MYRINĂ, genit. *Myrīnæ.* f. *Ptol.* Ville de l'Iſle de Lemnos, dans la mer Egée, vers la Macedoine ; c'eſt aujourd'hui Stalimene, ville de l'Iſle de même nom dans l'Archipel vers le Nord, & dans la Turquie en Europe.

MYRINA. *Ptol. Strab.* Port & ville de l'Eolie dans l'Aſie Mineure ; aujourd'hui Marhani, dans la Natolie à l'Occident.

MYRIŎPHYLLŎN, μυριόφυλλον. gen. *myriophyllī.* n. *Plin.* Millefeüille. *f.* herbe.

MYRMECIAS, μυρμηκίας. genit. *myrmēcĭæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe ſur laquelle il paroit comme de petites verrues noires.

MYRMECITĒS, μυρμηκίτης. genit *myrmecītæ* m. *Plin* Pierre précieuſe ſur laquelle eſt repreſentée une fourmi

MYRMECIŬM, μυρμήκιον. genit. *myrmecĭī.* n. *Celſ.* Eſpece de verruë.

MYRMĬDŎNES, genit. *Myrmidŏnŭm.* m. plur. *Virg.* Myrmidons, Peuples de l'Iſle d'Egine ; & enſuite de cette partie de la Theſſalie que l'on nommoit *Pthia* : quelquefois on entend par les *Myrmidones* tous les peuples de la Theſſalie en general : Du tems de la Guerre de Troye, ces peuples eſtoient commandez par Achille.

MYRŎBĂLĂNŬM, μυροβάλανον. genit. *myrobalănī.* n *Plin.* Myrobolan. *m.* Sorte de noix aromatique.

MYRŎPŌLĂ, μυροπώλης. genit. *myropōlæ.* maſc. *Plaut.* Parfumeur. *m.* Qui vend des parfums.

MYRŎPŌLIŬM, μυροπωλεῖον. genit. *myropolĭī.* n. *Plaut* Boutique d'un Parfumeur. *f.*

MYRŎTHECIŬM, μυροθήκιον. genit. *myrothecĭī.* n. *Cic.* La boëte où l'on ſerre des parfums.

MYRRHĂ, μύῤῥα. genit. *myrrhæ.* fem. *Plin.* Arbriſſeau d'où découle la myrrhe, & la myrrhe même

MYRRHĔŬS, *myrrhĕă*, *myrrhĕŭm.* *Prop.* De myrrhe

* *Onyx myrrheus. Prop.* Boëte où il y a de la myrrhe

MYRRHEUS *crinis. Hor.* Des cheveux parfumez d'eſſence de myrrhe. Quelques exemplaires liſent en cet endroit *Myrtheus*, & Virgile a dit *Crines Myrrhâ madentes* Et Tibulle *Myrrha coma* Des cheveux parfumez de Myrrhe.

MYRTĂ, μύρτα. genit. *myrtōrŭm.* n. pl. *Celſ.* De la graine de myrte.

MYRTĀTŬS, *myrtātă*, *myrtātŭm. Varr.* Où il y a de la graine de myrte.

MYRTĒTŬM, genit. *myrtētī.* n. *Horat.* Un lieu planté de myrte.

MYRTĔŬS, *myrtĕă*, *myrtĕŭm. Tibul.* De myrte, fait de myrte. *m.* faite de myrte. *f.*

Myrteum oleum. Celſ. Huile de myrte.

MYRTĬDĀNŬM, μυρτίδανον. genit. *myrtidănī.* neut Le même que MYRTITES.

MYRTĪNŬS, *myrtīnă*, *myrtīnŭm. Plin.* De myrte.

MYRTĬŎLŬS, *myrtiŏlă*, *myrtiŏlŭm Colum.* Qui reſſemble au myrte.

MYRTĪTĒS, *æ.* m. ou *Vinum Myrtites. Col.* Du vin de myrte.

MYRTŌSŬS, *ă*, *ŭm.* On cite cet adjectif de Pline l'Hiſtorien mais ce mot n'eſt pas fort aſſuré non plus que *Myrtuoſus* pour dire Semblable au myrthe.

MYRTŌŬM MĂRĔ. Une partie de la mer Egée nommée ainſi d'une de ſes Iſles appellée *Myrto*, que Pline met au bout de l'Eubée près de la ville de Cayſtro ; car il eſt ſans doute que cette mer s'eſtendoit juſques là, quoique Strabon ne l'a priſe que depuis le promontoire de Sunium juſques au bas du Peloponneſe. Cette mer eſt fort expoſée aux tempêtes, & les vaiſſeaux n'y peuvent paſſer ſans danger, à cauſe du grand nombre des rochers qui l'environnent.

MYRTŬS, μύρτος. genit. *myrtī.* fem. *Horat.* Myrte. *m.* Arbriſſeau odoriferant.

MYSĬĂ, genit. *Myſiæ* f. *Plin. Strab. Ptol. Mel.* La Myſie Region ou Province de l'Aſie Mineure proprement dite, la Propontide & ſur l'Helleſpont: La partie Septentrionale Royaume de Troye ou de la Troade a depuis eſté appellée *Myſia Minor*, ou la petite Myſie ; & quelquefois la Province *Regis* a fait partie de la Myſie : c'eſt aujourd'hui une partie du Gouvernement de la Natolie au Nord-Oueſt, dans la Turquie en Aſie.

MYSĪ, *ōrŭm.* m. pl. Les Myſiens, peuples de l'Aſie entre la Lydie & la Troade, ils eſtoient originaires de Thrace.

MYSTĂ, μύστης. genit. *myſtæ.* m. *Sen. Ph.* Celui à qui l'on apprenoit les myſteres des Sacrifices, qu'on initioit dans les myſteres d'une religion.

MYSTĂGŌGŬS, μυσταγωγός. genit. *Myſtagōgī.* m. *Cic.* Proprement, Qui introduit les autres dans la connoiſſance des Myſteres. Mais dans Ciceron c'eſt Celui qui montroit les treſors & les autres raretez des Temples des Dieux : comme celui qui montre le Treſor de Saint Denis.

MYSTĒRĬŬM, μυστήριον. gen. *myſterii.* n. *Cic.* Myſtere, des choſes ſacrées de la Religion.

☞ *Enuntiare dicendi myſteria. Cic.* Publier ce qu'il y a de plus fin dans l'Eloquence.

MYSTĬCŬS, μυστικός. *myſtĭcă*, *myſtĭcŭm. Tibul.* Myſterieux, myſtique. *m.* myſterieuſe, myſtique. *f.*

MYXÆ, τὰ μύξα. genit. *myxārŭm.* f. pl. *Plin.* Sorte de prunes qui ont le ſuc viſqueux.

MYXŬS, μύξα. genit. *myxi.* m. *Martial.* Le mouceron d'une chandelle ou lampe. *m.*

N.

NĂBĂTHÆĂ RĒGNĂ, genit. *Nabathæōrŭm Regnōrŭm.* n. pl. *Ovid.* Region de l'Arabie Petrée : elle eſt ſituée à l'Orient.

NĀBLĬŬM, genit. *nablĭī.* n. *Ovid.* Inſtrument de muſique à cordes.

NACTŬS, *nactă*, *nactum* (Participe de *Nanciſcor.*) *Cicer.* Qui a trouvé ou rencontré.

Occaſionem nactus. Cic. Ayant trouvé l'occaſion.

[Hyginus dit en ſignification paſſive *Occaſione nactâ.*]

NÆ. (Adverbe.) *Ter. Cic.* Certes, certainement, en verité.

[Ce mot ſe doit ecrire par un *e* ſimple, meme pour affirmer, dit Voſſius ; au lieu de *Næ*, quoi qu'Aldus ſoit pour ce dernier parce qu'il vient du Grec Ναί : mais tous les Anciens l'ecrivent par un *E* ſimple.]

NÆNĬĂ, *æ.* f. *Voyez* NENIA.

NÆVŬLŬS, genit. *nævŭli.* m. *Aul. Gell.* Petite tache. *f.*

NÆVŬS, genit *nævi.* m. *Cic.* Tache, marque ſur quelque partie du corps, qu'on apporte en venant au monde. *f.*

NAIADĒS, genit. *Naiadum.* f. pl. *Ovid. Virg.* Naiſes, Nymphes des Fontaines & des Fleuves : à vaſe Fi… Couler.

NAISSŬS, ou NESSŬS, *ī.* fem. *Amm. Ptol* Ville de la haute Mœſie, aujourd'hui Nyſſa, Ville de la Servie dans la Turquie en Europe.

NAM *Cic.* ou NAMQUĔ. *Virg.* (Conjonctions.) Car

NANCISCŎR, *nanciſcĕris*, *nactus ſum*, *nanciſci* *Cic.* Trouver, rencontrer, recouvrer.

Aliquid mali nanciſci. Ter. Tomber dans quelque diſgrace.

*Cùm plùs otii nactus ero.Cic.*Lorſque j'aurai plus de loiſir.

Piſces ex ſententiâ nactus ſum. Ter. J'ay trouvé du poiſſon à ravir, ſelon mon goût.

NANCISCI. Acquerir, obtenir.

Nanciſcetur enim pretium, nomenque Poëtæ. Horat. Il acquerra la recompenſe & le nom de Poëte.

NANNETES, genit. *Nannĕtūm.* m. plur. *Cæſ. Strab.* Peuples de la Gaule Celtique; c'eſt aujourd'huy Le Dioceſe de Nantés, en Bretagne.

NANTUĀTES, genit. *Nantuātūm.* m. plur. *Cæſ. Plin.* Peuples de la Gaule Celtique, aujourd'huy la partie haute du pays de Vaud, & le Bas Vallai en Suiſſe.

NĀNŬS, *νάνος.* genit. *nānī.* m. *Juv.* Un nain, un nabot.

NAPHTHA, *νάφθα.* genit. *naphthæ.f.Plin.* De la Naphthe, (eſpece de Bitume.

NĀPĪNĂ, genit. *napīnæ.* f. *Colum.* Champ ou terre plantée de navets. Une naveticre.

NĀPŬS, genit. *nāpī.* m. *Colum.* Navet. *m.*

NĀR, genit. *Nāris* m & neut. *Cic. Plin. Tacit.* Le Nar. Riviere de l'Ombrie; aujourd'huy on l'appelle La Neta: elle paſſe par le Duché de Spolette, dans l'Etat Eccleſiaſtique, & elle ſe decharge dans le Tibre.

Ciceron l'a fait neutre. *Lacus Velinus in Nar influit.* Le lac Velin ſe jette dans le Nar. C'eſt pourquoi Cluvere en ſa diviſion de l'ancienne Italie, croit que ce lieu de Ciceron eſt corrompu, mais Voſſius le ſoûtient entier par l'autorité preſque de tous les manuſcrits & imprimez; & dit que l'autorité de Ciceron eſt préferable à Tacite & à tous les autres. Pour Virgile quand il a dit

Audiit amnis
Sulphureus Nar albus aqua.

Albus peut être rapporté à *Amnis* qui eſt devant, ou que s'il le rapporte à Nar, ce n'a été que par une Figure qu'on nomme Sylleple, du mot general *Amnis.*

NARBO, genit. *Narbōnis.*m.*Plin.&c.* Ville & Colonie des Peuples *Volcæ Aretomici* dans la Gaule Narbonnoiſe; aujourd'huy Narbonne, Ville Archiepiſcopale du bas Languedoc. Martial dit *Narbo pulcherrima*, ayant egard à *Urbs.*]

NARBŌ CÆSARĔĀ TŪRŎBRĪCĀ, ou PONS TRĀJĀNŬS. Alcantara, Ville d'Eſpagne dans l'Eſtramadoure ſur le Tage.

NĀRBŌNENSĪS GĀLLĬĀ, genit. *Narbonēnsis Galliæ.* f. *Plin. &c.* La Gaule Narbonnoiſe, une des grandes parties de l'ancienne Gaule; elle eſt ſur la mer Mediterranée: aujourd'huy c'eſt la partie Meridionale du Royaume de France où ſont le Languedoc, la Provence, le Dauphiné, & une partie de la Savoye.

NĀRCISSĪNŬS, *ναρκίσσινος. narciſsĭnă, narciſsĭnūm.Plin.* De Narciſſe.

Narciſſinum oleum. Plin. De l'huile de Narciſſe. *f.*

NĀRCISSĪTES, *ναρκισσίτης.* genit. *narciſsītæ.* m. *Plin.* Pierre precieuſe de la couleur du Narciſſe.

NĀRCISSŬS, *νάρκισσος.* genit. *narciſsī.* m. *Virg.* Narciſſe. m. Fleur.

NĀRDĪNŬS, *νάρδινος.* *nardĭnă, nardĭnūm.Plin* De Nard, fait de nard.*m.*faite de nard.*f.*Qui a bien l'odeur du nard.

Nardinum unguentum. Celſ. Parfum fait de nard.

NĀRDŪM, genit. *nārdī.* n. *Colum.* ou

NĀRDŬS, *νάρδος.* genit. *nārdī.* f. *Hor.* Nard. *m.* Arbriſſeau odoriferant:) Quelques ſçavans appellent la Lavande, qui eſt une herbe odoriferante, *Nardus Celtica* ou *Gallica* ou *Italica.*)

Achæmenia nardus. Des eſſences, des parfums, qui venoient des Indes, du voiſinage de Perſe [où Achemenes regnoit.

NĀRĪS, genit. *nāris.* f. *Cic. Hor.* Narine. *f.*

Patent nares. Cic. Il a les narines ouvertes.

Ducere naribus ſuccum. Cic. Tirer par le nez le ſuc d'une choſe.

Hunc poſtquam totis avida traxit naribus.Phæd. Après n avoir tiré toute l'odeur en reſpirant.

☞ NARIS *emunctæ homo. Hor.* Un homme qui a le nez fin, qu'il n'eſt pas facile de tromper ou de ſurprendre.

Le contraire eſt,

Obeſæ naris juvenis. Hor. Un jeune homme ſtupide, qui n'a point de jugement, qu'on dupe aiſement.

☞ *Indulgere naribus. Perſ.* Se railler, ſe moquer.* *Naribus uti. Hor.* S'abandonner à ſon humeur railleuſe, ne la pas retenir, lui donner l'eſſor.

NĀRĪSCI, genit. *Nariſcōrūm.* m. plur. *Tacit.* Peuples de la Germanie; aujourd'huy le pays de Nortgovv ou le Palatinat de Baviere, dans le Cercle de Baviere au Nord.

NĀRĪTĂ, genit. *nāritæ.* f. *Plaut.* Eſpece de coquillage.

NĀRNĬĂ, genit. *Nārniæ.* f. *Liv.* Ville d'Ombrie en Italie: aujourd'huy Narni, Ville Epiſcopale de l'Ombrie moderne dans l'Etat Eccleſiaſtique.

NĀRŎ, genit. *Narōnis.* f. ou NĀRŌNĂ, *Nārōnæ.*f. *Plin. &c.* Ville de la Liburnie: aujourd'huy Narenta, ville de la Dalmatie.

NĀRRĀBĪLĪS, *is* m.& f. *narrabĭlĕ, is.* neut. (Adject.) *Ovid.* Qu'on peut raconter. Racontable *m.* & *f.*

NĀRRĀTĬŌ, genit. *narratiōnis.* f. *Cic.* Recit.*m* l'action de raconter une choſe Narration *f.*narré.*m* l'hiſtoire.*f.*

NĀRRĀTĬUNCŬLĂ, genit.*narratiŭnculæ.*f.*Quint.* Petit recit d'une choſe, une narration courte, une hiſtoriette.

NĀRRĀTŌR, genit. *narratōris.* m. *Cic.* Qui raconte, qui fait un recit d'une choſe, qui fait un conte & une hiſtoire.

NĀRRĀTŬS, genit. *narrātūs.* m. *Ovid.* Recit. *m.* hiſtoire. *f.* conte. *m.*

NĀRRĀTŬS, *narrātă*, *narrātūm. Ovid.* Raconté, *m.* racontée *f.* dont on a fait le recit.

NĀRRŌ, *nārrās*, *narrāvī*, *narrātūm*, *narrārĕ.* *Cicer.* Conter, raconter, narrer, dire; faire le recit d'une choſe, dire comme elle s'eſt paſſée, en faire l'hiſtoire.

Quas mulieres narras? Plaut. De quelles femmes me parlez-vous.

Ita narro tibi. Ter. Cela eſt comme je vous le dis: je vous en aſſure.

Narrat is, quod nec ad cœlum, nec ad terram pertinet. Petr. On vient de vous entretenir des choſes inutiles, qui ne vous regardent ni de près, ni de loin. (Expreſſion figurée)

Cùm de animo tuo mihi quotidiè narraret. Cicer. Me parlant tous les jours de vôtre eſprit.

☞ *Stomachum narrare alicui. Plin-Jun.* Decharger ſon cœur à quelqu'un, lui dire ce qu'on a ſur le cœur, s'ouvrir à lui de ſon chagrin.

Rumor narrat. Mart. Le bruit court, on dit.

NĀRTHĒCĬŪM, *ναρθήκιον.* genit. *narthecii.* neut. *Cic.* Boëte de ſenteurs, de parfums. *f.*

NĀRTHĒX, *νάρθηξ.* genit. *narthēcis.* m. *Plin.* Ferule. *f.* Sorte d'arbriſſeau.

NĀSĀMŌNĒS, genit. *Naſamōnūm.* m. plur. *Plin. Curt.* Peuples de l'Afrique Propre ſur la grande Syrte.

NĀSĀMŌNĪTES, *νασαμωνίτης.* genit.*naſamonitæ.*m *Plin.* Pierre precieuſe rouge comme du ſang, ayant de petites veines noires.

NĀSCENTĬĂ, genit.*naſcentiæ.* f.* *Achinopolus qui etiam non è naſcentiâ, ſed ex conceptione Genethliologiæ rationes explicatas reliquit. Vitr.* Achinopolus a montré que la Genethliologie doit être fondée plûtôt ſur la conception que ſur la naiſſance.

NĀSCŎR, *naſcĕris*, *nātŭs ſūm*, *nāſcī. Cic. &c.* Naître, venir au monde, commencer d'être, commencer à paroître à voir le jour.

Naſci in pedes. Plin. Naître les pieds devant. * *Equinis pedibus. Plin.* Naître avec des pieds de cheval.

Juſtâ uxore naſci. Cic. Eſtre né d'un legitime mariage.

In miſeriam naſcimur ſempiternam. Cic. Nous naiſſons pour être toûjours miſerables.

Haud ſum natus anno, præter quinquaginta & quatuor Plaut. Je n'ay pas plus de cinquante quatre ans.

Annos ad quinquaginta natus eſt. Cic. Il a environ cinquante ans.

Quo de genere natus eſt ille ? Plaut. De qui eſt-il né ? de quelle famille eſt-il ?

NASCI. Naître, paroître, ſortir.

Ergo ita naſcetur exordium. Cic. Vous commencerez donc ainſi vôtre diſcours.

Scribes ad me, ut mihi naſcatur epiſtolæ argumentum. Cic. Vous m'écrirez, afin que j'aye matiere de vous écrire.

Major rerum mihi naſcitur ordo. Virg. J'ay d'autres choſes plus conſiderables à traiter.

Ventus naſcitur. Cic. Le vent ſe leve, commence à ſouffler.

Exinde naſcuntur diſſidia. Cic. De là naiſſent les diſſenſions.

Nec eſt, quod putes illum quicquam emere ? omnia domi naſcuntur. Petr. Il n'achete rien de ce qu'il a beſoin, il recueille de tout chez lui.

NĀSĬTERNĂ, genit. *naſitērnæ* f. *Var.* Vaſe à trois anſes à mettre de l'eau. (Ce nom paroît adjectif, car on trouve dans Caton *Naſiterna amphora.* Une groſſe bouteille à trois anſes.

NĀSSĂ, genit. *nāſsæ.* fem. *Cicer.* Une naſſe de peſcheur inſtrument fait d'oſier pour peſcher.

NĀSTŪRTĬŪM, genit. *naſturtĭī.* neut. *Plin.* Du Naſitort. *m* herbe. Creſſon alenois, qu'on mange en ſalade. *m.*

NĀSŬS, genit *nāsī.* m. *Cic.* Le nez. *m.*

Aduncus naſus. Hor. Un nez aquilin ou en forme de bec d'aigle.

Madidi infantia naſi. Juv. Qui a le nez morveux comme les petits enfans.

☞ NASUS. Moquerie. *f.*

Naſo ſuſpendere adunco aliquem. Hor. Se moquer de quelqu'un, le railler.

Naſum habere. Mart. Eſtre moqueur.

NASUS. *Juv.* * *Siccabis calicem naſorum quatuor. Juv. Satyr. 5. Verſ. 7.* Vous vuiderez une taſſe qui a quatre becs.

NĀSŪTĒ. (Adverbe.) * *Tu qui naſutè ſcripta diſtringis mea. Phæd.* lib 4. fab. 6. Toy qui examines mes écrits avec tant de rafinement & de pointillerie.

NĀSŪTŪLĂ *mulier.* f. *Apul* Une moqueuſe. *f.*

NĀSŪTŬS, *naſūtă, naſūtūm. Hor.* Qui a un grand nez, qui a bien du nez, dans le ſens naturel.

☞ NASUTUS. *Mart.* Moqueur, railleur. *m.*

[*Naſutĭŏr, ōris.* m. & f *naſutĭŭs, ōris.* n. *Mart.* au comparatif : Et *Naſutiſsĭmŭs, ă, ūm. Sen.* au Superlatif.]

Nihil naſutius hâc. Mart. Il n'y a rien de plus fin qu'elle : elle a bien du nez & du ſçavoir faire.

NĀTĂ, genit. *nātæ.* f. *Ter.* Fille. *f.* à l'égard d'un pere & d'une mere.

NĀTĀLĒS, genit. *natalĭūm.* m. plur. *Tacit.* Naiſſance, extraction, race *f.* Sang *m*

Generoſi natales. Tacit. Une illuſtre naiſſance.

Obſcuri natales Tacit. Une naiſſance obſcure.

Homo claris natalibus. Tacit. * *Natalibus clarus. Plin.* Un homme illuſtre de naiſſance, qui a de la naiſſance, un homme d'une illuſtre naiſſance

Natalibus reſtituere. Plin-Jun. Annoblir quelqu'un, le retablir dans ſa nobleſſe.

NĀTĀLĬS, *ĭs.* m & f *natālĕ, ĭs* neut. (Adject.) *Cic.* De la naiſſance, natal *m.* natale. *f.*

Dies natalis. Cic. Le jour de la naiſſance de quelqu'un ſon jour natal, le jour qu'il eſt né.

Dies natalis urbis. Cic. Le jour de la fondation d'une ville.

Natale ſolum. Ovid. Le pays natal, où l'on a pris naiſſance.

NATALE *Aſtrum, Aſtrum naſcens. Hor. Manil.* L'aſtre qui preſide à la naiſſance de chaque particulier. L'Horoſcope.

NĀTĀLĬTĬŪS, *natalitĭă, natalitĭūm. Cic.* Qui concerne la naiſſance.

Natalitia prædicta. Cic. Prediction de ce qui doit arriver à quelqu'un, par rapport à ſa naiſſance ou à ſon aſtre aſcendant, ſon horoſcope.

Natalitia ſidera. Cicer. L'aſcendant d'une perſonne, ſon aſtre aſcendant ; l'aſtre qui a preſidé à ſa naiſſance.

Natalitia dare. Cic. Faire un feſtin pour celebrer le jour de ſa naiſſance.

NĀTĀTĬLE, genit. *natatĭlis.* neut. *Varr.* Mâre ou Eſtang pour les poiſſons & les canes. Le lieu où ils nagent

NĀTĀTĬŌ, genit. *natatiōnis.* f. *Cic.* La nage, l'action de nager. *f.*

NĀTĀTŌR, genit. *natatōris.* m. *Ovid.* Un nageur. *m.*

NĀTĀTŪS, genit. *nătātus.* m. *Stat.* La nage, ou l'action de nager. *f.*

NĀTĒS, genit. *nătĭūm.* f. plur. *Hor.* Les feſſes. *f.*

(On trouve *Nate*, Ablatif ſingulier, dans Horace, Une feſſe.)

NĀTĬŌ, genit. *natiōnis* f. *Cic.* Une nation. *f.* Un peuple. *m.*

NATIO. Multitude, troupe de gens de même rang & profeſſion. *f.*

Candidatorum natio. Cic. La multitude de ceux qui briguoient les charges.

NATIO, (ait, *ſeparata ac diverſum genus. Phæd.* C'eſt un peuple ſeparé de nous, & d'une eſpece toute differente.

Eſt ardelionum quædam Romæ natio Phæd. Il y a à Rome une certaine eſpece d'hommes qui ſont les empreſſez.

NATIO, (du Verbe *Nare*, ſe lit dans les anciens Manuſcrit. de Ciceron, au lieu de *Natatio* qu'on lit aujourd'huy.) L'action de nager.

NĀTĪVĬTĀS, genit *nativitātis.* f. *Ulp.* Naiſſance, nativité. *f*

NĀTĪVŪS, *natīvă, natīvūm. Cic.* Naturel, né avec nous. *m.* naturelle, née avec nous. *f.*

Nativus color. Plin. Une couleur naturelle.

Verba NATIVA. *Cic* Des mots primitifs, qui ne ſont point derivez d'autres mots.

NĀTŌ, *nātās, natāvī, natātūm, natārĕ. Mart.* Nager

Natandi ſtudioſiſſimus. Hor. Qui aime fort à nager

Unda natatur piſcibus ; Aquæ natantur multo piſce Ovid. Les poiſſons nagent dans l'eau

☞ *Natabant pavimenta vino. Cic.* Les pavez nageoient dans le vin, étoient couverts de vin.

Vinis oculique animique natabant. Ovid. Ils avoient les yeux & l'eſprit noyez ou enſevelis dans le vin.

Tenebræ natant ante oculos. Ovid. Il ne voit que tenebres.

Radices arboris natant ſummâ tellure. Colum. Les racines des arbres s'étendent ſur la ſurface de la terre.

NATARE. *Hor.* Eſtre flottant & inconſtant. *m.* étre flottante & inconſtante. *f.*

Pars multa natat. Hor. La plûpart des hommes ſont inconſtans & flottans.

Pars multa natat modò recta capeſcens,
Interdum pravis obnoxia. Hor. Les autres ſont flottans entre le bien & le mal qu'ils embraſſent tour à tour

☞ *Campi natantes. Virg.* Des Campagnes flottantes parce que quand les bleds ſont grands, & qu'il ſont agit par les vents, il ſemble qu'ils ſont comme des ondes ſur mer.

Natantia lumina. n. pl *Virgil.* Des yeux qui s'ouvrent & ſe ferment ſouvent, à cauſe du ſommeil.

NĀTRĪX, genit. *natrīcis.* f. *Cic.* Eſpece de vipere.

NĀTŪRĂ, genit. *nātūræ.* f. *Cic.* La Nature : l'ordre de l'Univers etabli de Dieu.

Naturæ ſpeculator, venatorque. Cic. Qui conſidere la nature des choſes, ou les choſes naturelles ; qui recherche les ſecrets de la nature ; un Phyſicien, un Naturaliſte.

Rerum natura. Cic. Le Monde.

NATURA. Nature de chaque eſtre, l'eſſence *f.*

Natura divina. Cic. La Nature divine.

☞ *Hujus rei naturam ſibi faciat. Quint.* Qu'il ſe rende cela comme naturel.

NATURA. Nature, vertu, force de quelque choſe. *f.*

Stirpum naturas perſecutus eſt Theophraſtus.Cic. Theophraſte a décrit la nature ou la vertu naturelle des herbes.

NATURA. Le naturel. *m.* l'inclination de chacun. *f.*

Domitiani natura præceps in iram. Tacit. Domitian étoit colere de ſon naturel; il avoit un naturel colere.

Ut fert natura, aliquid facere. Ter. Suivre ſon inclination en faiſant quelque choſe.

Hæc tria addidi primùm præter naturam. Terent. J'ay ajoûté ces trois mots contre mon naturel.

Naturam expellas furcâ, tamen uſque recurret. Hor Vous avez beau combattre vos inclinations, elles reviennent toûjours (Expreſſion figurée.)

NATURÂ. Ablat. *Quint.* Naturellement.

NATURA *Cic.* La nature, la partie naturelle, ſoit de l'homme ou de la femme.

☞ NATURÆ *concedere. Salluſt.* * *Satisfacere.Cic.* Mourir, achever le cours de ſa vie.

NĀTŪRĀLĬS, ĭs. m. *&* f. *naturālĕ*, ĭs. neut. (Adject) *Cic.* Naturel. *m.* naturelle. *f.* de la nature, ou qui concerne la nature.

NATURALIS. *Cic.* Naturel. *m.* naturelle. *f.* qu'on a reçû de la nature, (ſoit une vertu ou quelque défaut.)

Pleriſque verò naturale eſt, ut nictare non ceſſent Plin. La plûpart des hommes ont ce defaut de nature, qu'ils clignent toûjours les yeux.

NATURALIS. *Cic.* Naturel, vrai, qui n'eſt ni artificiel ni fardé. *m.* naturelle, vraye, qui n'eſt ni artificielle ni fardée. *f.*

NĀTŪRĀLĔ, genit. *naturālĭs.* neut. ou

NĀTŪRĀLĬĂ, genit. *naturalĭŭm.* neut. plur. *Celſ.* Les parties naturelles, les parties honteuſes de l'homme & de la femme.

NĀTŪRĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Naturellement, par nature.

NĀTŬS, *nātă*, *nātŭm.* (de *Naſcor*) *Cic.* Né. *m.* née. *f.*

Natus genere ſummo, ou *nobili. Cic. Plaut.* Qui eſt de grande naiſſance, d'une naiſſance illuſtre.

Natus animo leni. Terent. Né doux avec un eſprit doux; qui a un naturel doux, doux de ſon naturel

Natus malè volente genio. Plaut. Né ſous un aſtre malheureux.

NATUS. Né pour une choſe. *m.* née pour une choſe *f.* propre à une choſe. *m.* & *f.*

Ad arma natus; *Ad bella natus. Ovid. Cic.* Né pour les armes. né pour la guerre.

Natus laudi. Cic. Né pour les loüanges. *Literis. Cic* Né pour les lettres, qui eſt propre aux lettres.

Bene NATUS *ager. Var.* Une bonne terre, d'une bonne nature.

NĀTŬS, genit. *nātī.* m. *Cic.* Fils. *m.* par rapport au pere & à la mere. Enfant. *m.*

NĀTŪS, dont on trouve l'Ablatif *Natu* en uſage dans ces manieres de parler.

Major natu. Cic. Plus âgé. * *Minor natu. Cic.* Moins âgé, plus jeune.

NĀVĂ, *æ.* m. ou NĀVŬS, *ī.* m. *Tacit.* Riviere de la Haute Germanie dans la Gaule: c'eſt aujourd'huy Le Navv ou Nabe: elle paſſe par l'Archevêche de Treves; le Comté de Treves, le Comte de Sponheim & le Palatinat du Rhin, & ſe decharge dans le Rhin à la ville de Bingen.

NĀVĀLĔ, genit. *navālis.* neut ou

NĀVĀLĬĂ, genit. *navalĭŭm.* neut. plur. *Virg. Ovid.* Havre, port. *m.* où l'on renferme les navires. C'eſt auſſi dans Ciceron l'Arcenal où on les met à ſec pendant l'hiver & où on les radoube ou racommode.

NĀVĀLĬS, *is.* m *&* f. *navālĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Cicer.* Naval *m* navale. *f.* de mer ou ſur mer.

Navalis pugna. Cic. * *Navale certamen. Virg.* * *Navale prælium. Ovid.* Un combat naval ou ſur mer.

Res navalis. Liv. La marine.

Socii navales. Liv. Mariniers, matelots, ſoldats ſur la mer: la manœuvre, la chiourme, [Terme de Marine.]

Corona NAVALIS. *Virgil.* Couronne qu'on donnoit à celui qui avoit ſauté le premier dans les vaiſſeaux ennemis.

Materia NAVALIS. *Liv.* Du bois dont on a fait les navires.

NĀVĀRCHŬS, ναύαρχος. genit. *nāvārchī.* m. *Cic.* Capitaine de vaiſſeau, celuy qui commande un vaiſſeau.

NAŪCĪ, (c'eſt un genitif de l'inuſité *Naucus*, qui ſignifie Un zeſt de noix, un rien. (d'où vient qu'on dit *Nauci non facere aliquem. Plaut.* N'eſtimer pas un zeſt, ne faire aucun état d'une perſonne. * [Nevius dans Feſte a dit auſſi *Nauco ducere*: & Feſte même s'en eſt ſervi dans l'Accuſatif. * *Naucum ait Ateius poni pro nugis.*]

NAŪCLĒRĬĂCŬS, ou NAŪCLĒRĬŪS, *ă*, *ūm. Plaut.* Du maître du navire, ou qui lui appartient.

NAŪCLĒRŬS, ναύκληρος. genit. *nauclērī.* m. *Plaut.* Le maître d'un navire ou d'un vaiſſeau

NAŪFRĂGĀRĔ, *ŏ*, *ās*, *āvī*, *ātŭm. Petr.* Faire naufrage * *Omnes naves naufragarunt. Petr.* Ses vaiſſeaux firent tous naufrage

NAŪFRĂGĬŬM, genit. *naufragĭī.* neut. *Cic.* Briſement d'un vaiſſeau ſur mer, naufrage. *m.* Par la tempête, lorſque le vaiſſeau ſe briſe, & que tout perit dans la mer, hommes & bagage.

☞ *Naufragia bonorum. Cicer.* La perte entiere de ſes biens.

Ex naufragio tabula. Cicer. Ce qu'on a pû ſauver du naufrage ou de ſes biens: Le ſeul ſecours ou la ſeule conſolation qui nous reſte après une grande perte. Mot à mot Une planche retirée du naufrage.

Ubique naufragium eſt. Petr. Il y a du danger par tout.

NAŪFRĂGŬS, genit. *naufrăgī.* m. *Cic.* Qui a fait naufrage; échapé du naufrage, qui s'eſt ſauvé après la perte de ſon vaiſſeau.

☞ *Naufragus patrimonio. Cic.* Qui a perdu tout ſon bien.

Dare tabulam naufrago. Sen. Relever quelqu'un de la perte qu'il a faite, lui faire une planche pour le ſauver du naufrage.

NAŪFRĂGŬS, *naufrăgă*, *naufrăgŭm Hor.* Où l'on fait ſouvent naufrage, (parlant d'une mer.)

NAUFRAGA *corpora Virg* Les corps de ceux qui ont fait naufrage, & qui ont peri en mer.

NĀVĬCELLA, genit. *navicellæ.* f. *Mart.* Un petit batteau, une nacelle, un eſquif, une barque.

NĀVĬCŬLĂ, genit. *naviculæ.* f *Cic* Petit navire, petit vaiſſeau, petite nacelle ou barque. Un eſquif.

NĀVĬCŬLĀRĬĂ, genit. *naviculārĭæ.* f. *Cic* Le meſtier de voiturer par mer hommes & marchandiſes.

Naviculariam facere. Cic. Faire le meſtier de voiturier par mer, loüer un vaiſſeau pour porter des marchandiſes & paſſer les hommes

NĀVĬCŬLĀRĬŬS, genit. *naviculariī.* m *Cic* Le Maître, le patron d'un vaiſſeau *m.* Pilote *m* Un batelier. *m.*

NĀVĬCŬLĀTŎR, genit. *naviculatōris.* m. La même ſignification.

NĀVĬCŬLŎR, *naviculāris*, *naviculātus ſūm*, *naviculārī. Mart.* Aller ſur mer, naviger

NĀVĬFRĂGŬS, *navifrăgă*, *navifrăgŭm. Ovid.* Où les vaiſſeaux ſe briſent & échoüent: où l'on fait naufrage.

NĀVĬGĀBĬLĬS, *is.* m. *&* f. *navigabĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.)

Colum. Navigable. *m.* & *f.* où l'on peut naviger.* Qui porte batteau, (parlant d'une riviere.)

NĀVĬGĀTĬŌ, genit. *navigatiōnis.* f. *Tacit.* Navigation. *f.* l'action de naviger ſur mer.

NĀVĬGĀTŌR, genit. *navigatōris.* m. *Quint.* Qui navige, qui fait voyage ſur mer.

NĀVĬGĔR, *navigĕra*, *navigĕrum.* *Lucr.* Qui porte des vaiſſeaux où l'on peut naviger.

NĀVĬGĬŎLŪM, genit. *navigiŏli.* neut. *Lentul. apud Cic.* Un petit vaiſſeau, un petit navire.

NĀVĬGĬŪM, genit. *navigii.* n *Cic. Cæſ.* Navire, vaiſſeau. *m.* à aller ſur mer.

Gravia navigia. Cæſ. Des vaiſſeaux peſans.

Vectoria navigia Cæſ. Vaiſſeaux pour voiturer hommes & marchandiſes

Speculatoria navigia. Cæſ. Vaiſſeaux pour aller à la découverte de la flotte ennemie ſur mer. Brigantins.

Piſcatorium navigium. Quint. Une barque de peſcheurs, une chaloupe de peſcheurs. Un bâteau peſcheur

Actuaria navigia. Cæſ. Vaiſſeaux à voiles & à rames, des courſiers ou voiliers.

NĀVĬGŌ, *nāvĭgās*, *navigāvi*, *navigātum*, *navigārĕ.* *Cic.* Naviger, aller, *ou* faire voyage ſur mer, voguer, cingler ſur mer.

E portu navigare. Quint. Sortir du port, ſe mettre en mer, cingler en mer.

Navigatur. Cic. On navige, on ſe met ſur mer.

☞ NAVIGARE *in portu. Ter.* Eſtre en ſeureté, n'avoir rien à craindre, (par metaphore.)

NĀVĬS, genit. *nāvis.* f. *Cic.* Navire. *m.* vaiſſeau de mer. *m.*

Navis prætoria. Liv. Vaiſſeau du Capitaine, la Capitane ou la Capitaineſſe.

Navis oneraria. Cæſ. Vaiſſeau de charge.

Actuariæ naves. Cæſ. Vaiſſeaux à voiles & à rames, des vaiſſeaux courſiers ou voiliers: Des galeres.

Longæ naves. Cæſ. Des flutes, vaiſſeaux longs, galeres.

Piraticæ naves. Quint. Vaiſſeaux Corſaires: vaiſſeaux de pirates.

Piſcatoriæ naves. Cæſ. Barques de peſcheurs.

Speculatoriæ naves. Liv. Brigantins, vaiſſeaux legers pour aller épier la flotte ennemie.

☞ *Navibus atque quadrigis petere aliquid. Hor.* Chercher une choſe par mer & par terre; faire tous les efforts imaginables pour l'obtenir.

☞ *Una navis eſt bonorum omnium. Cic.* Tous les bons citoyens ſont d'un commun accord ou conſpirent enſemble.

NĀVĪTĂ, genit. *nāvitæ.* m. *Virg.* Nautonnier. *m.* Voyez NAUTA.

NĀVĪTĀS genit. *navitātis.* f. *Cic.* Diligence. *f.* ſoin. *m.*

NĀVĪTĔR. (Adverbe.) *Ter.* Diligemment, ſoigneuſement, avec ſoin & diligence.

NAŪLŪM, ναῦλον. genit. *nauli.* neut. *Juv.* Peage. *m.* Le prix qu'on paye pour paſſer la mer dans un vaiſſeau, ou pour tranſporter des marchandiſes.

NAŪMĂCHĬĂ, ναυμαχία. genit. *naumachiæ.* f *Suet.* Combat naval qu'on donnoit a Rome pour le divertiſſement du peuple. C'eſt auſſi Le lieu même où ſe donnoit ce combat.

NAŪMĂCHĬĀRĬĪ, genit. *naumachiariōrum.* m. plur. ναύμαχοι. *Suet.* Ceux qui combattoient dans ces ſortes de combats navals.

NAŪMĂCHĬĀRĬŬS, *naumachiariă*, *naumachiarium.* *Plin.* Propre à un combat naval. *m.* & *f.*

NĀVŌ, *nāvās*, *navāvi*, *navātum*, *navārĕ.* *Cic.* Faire une choſe, s'employer comme il faut à la faire réüſſir.

Veſpaſiano bellum navaverint. Tacit. Ils ont fait la guerre à Veſpaſien.

Navare operam ou *ſtudium alicui. Cic.* Servir, aſſiſter quelqu'un; s'employer pour quelqu'un.

Mihi videor navaſſe operam, quod huc venerim. Plaut. J'ay aſſez bien employé ma peine d'être venu ici.

Suam in aliquem benevolentiam navare. Cic. Faire voir, faire paroître ou éclater la bonne volonté qu'on a pour une perſonne.

Navare Philoſophiam. (Dans une ancienne inſcription,) Cultiver la Philoſophie.

NAŪPACTŬS, genit. *Naupacti.* f. *Liv.&c.* Ville du pays d'Etolie dans l'Achaïe, ſur le Golfe de Corinthe; aujourd'huy Lepante, Ville de la Livadie, dans la Grece moderne & ſur le Golfe de Lepante, fameux par la defaite des Turcs par l'armée des Chreſtiens.

NAŪPLĬĂ, genit. *naupliæ.* f. *Plin. &c.* Ville & port de l'Argolide dans le Peloponneſe, aujourd'huy Napoli de Romanie, Ville de la Province de Saccanie, dans la Morée.

NAŪPLĬŬS, ναύπλιος. genit. *nauplii.* m. *Plin.* Eſpece de Polype enfermé dans une coquille ſemblable à un petit navire, qui vogue ſur mer.

NAŪPŌRTŬS, genit. *Nauporti.* m. & f. *Tac.* Nauport, Ville ſur une riviere de même nom, dans la Region *Norica*, aujourd'huy elle ſe nomme Klein Laubach, Ville Capitale de Carniole dans le Cercle d'Autriche.

NAUSĔĂ, genit. *nauſeæ.* f. *Cic.* Nauſée. *f.* degoût. *m.* envie de vomir, (telle qu'il arrive a ceux qui ne ſont pas accoûtumez d'aller ſur mer.)

Navigavimus ſine timore de nauſeâ. Cic. Nous avons été ſur mer ſans crainte & ſans avoir eu envie de vomir.

Diſcutere nauſeam. Colum. Faire paſſer l'envie de vomir.

Facere nauſeam. Cic. Faire vomir.

Inhibere nauſeam. Plin. Empêcher de vomir.

Fluentem nauſeam coërcere. Hor. Arrêter le vomiſſement.

Ibat res ad ſummam nauſeam. Petr. Nous commençâmes à être extremement las, degoutés, fatigués de ſes extravagances.

NAUSĔĀTŌR, genit. *nauſeatōris.* m. *Sen.* Qui a des nauſées & des envies de vomir ſur mer.

NAUSĔŌ, *nauſeās*, *nauſeāvi*, *nauſeātum*, *nauſeārĕ.* *Hor.* Avoir envie de vomir, comme il arrive à ceux qui ne ſont pas accoûtumez d'aller ſur mer.

NAUSEARE, ſignifie proprement, Eſtre incommodé du branle d'un vaiſſeau ſur mer, être degoûté, avoir envie de rendre ce que l'on a pris, mais ce mot exprime admirablement les degoûts de l'ame, lors qu'un homme qui fait tout ce qu'il peut pour contenter ſes paſſions n'en ſçauroit pourtant venir à bout, & traîne par tout avec ſoi ſes chagrins, ſes degoûts & ſon inconſtance.

☞ NAUSEARE *aliquem. Cic.* Avoir du dégoût pour quelqu'un, n'agréer point ce qu'il fait, ne le pouvoir ſouffrir.

NAUSĔŎLĂ, genit. *nauſeŏlæ.* f. *Cic.* Petit degout. *m.* petite envie de vomir *f.*

NAUSĔŌSŬS, *nauſeōſa*, *nauſeōſum.* *Plin*, Qui fait envie de vomir, qui fait ſoûlever le cœur.

NAUTĂ, genit. *nautæ.* m *Cic.* Nautonnier, marinier matelot. *m.*

NAUTĔĂ, genit. *nauteæ.* f. *Plaut.* Eau puante de la ſentine d'un navire.

NAUTĬCŬS, *nautĭca*, *nautĭcum.* *Cic.* De matelot, de marinier, de nautonnier: De marine.

Res nauticæ. f. plur. *Cic.* La navigation, l'art de naviger, la marine.

NAUTĬCŬS, genit. *nautici.* m *Liv.* Nautonnier. *m.*

NAUTĬLŬS, ναυτίλος. genit. *nautili.* m. *Plin.* Poiſſon coquille, ſemblable à un Polype, qui etant venu à fleur d'eau, éleve deux de ſes pieds joints enſemble avec une peau fort deliée, qu'il etend en forme de voile, & ſe ſervant de ſes autres pieds comme d'avirons, repreſente la navigation.

NĀVŬS, *nāva*, *nāvum.* *Cic* Diligent, ſoigneux. *m.* diligente, ſoigneuſe. *f.* Qui s'employe avec affection à une choſe.

NĀXŌS, ou **NĀXŬS**, genit. *Nāxī.* f. *Plin. &c.* Une des Iſles Cyclades dans la mer Egée ; aujourd'hui Naxia, ou Naeſia, & Niсſia ; Elle eſt de l'Archipel dans la Turquie en Europe.

N E.

NĒ. (Conjonction.) S'il ſert à faire défenſe, il ſe joint ou avec l'imperatif, ou avec le ſubjonctif.

Ne te crucia. Terent. Ne vous tourmentez point, ne vous affligez pas.

Ne poſt conferas culpam in me. Ter. Ne venez pas après cela rejetter la faute ſur moi.

[S'il ſert à interroger, il aime mieux l'indicatif, & pour lors il eſt bref, *Ne* ; & ſe met apres le mot.]

Quid puer Aſcanius ſuperat-ne, & veſcitur aurâ Virg. Dites-moi des nouvelles du jeune Aſcagne, vit-il encore?

[S'il ſert à témoigner ſimplement quelque doute, il a le ſubjonctif.]

Honeſtum-ne factu ſit, an turpe dubitant. Cic. Ils doutent ſi cela eſt honnête ou honteux à faire.

Ne, ſe prend pour *ut-ne* ; qui demande toûjours le ſubjonctif à cauſe de l'*ut* ſous-entendu.

Ita velim ut-ne quid properes. Cic. Je vous prie de ne rien preſſer.

Id paves ne ducas tu illam, tu autem ut ducas. Ter. Vous avez peur de l'épouſer, & vous de ne l'épouſer pas.

[Il n'eſt pas aiſé de rendre raiſon de ces façons de parler : & ce qui fait la difficulté, c'eſt que ce qui s'exprime par l'affirmation en Latin *Paves ut ducas*, ſe doit traduire par la négation, Vous craignez de ne la pas épouſer. Et au contraire ce qu eſt dans le Latin par la negation, *Paves ne ducas*, ſe doit expliquer par l'affirmation, Vous craignez de l'épouſer.

Pour demeſler ceci nettement, il faut conſiderer que toutes ces expreſſions renferment en elles mêmes la particule *ut* : ainſi Terence a dit *Nunc per amicitiam obſecro ne ducas*, pour *ut ne* ou *ut non ducas*. Cette particule *ut* ſe prend pour *Quomodo.* Et partant lors qu'on dit *Paves ut ducas*, ce ſera à dire, Vous eſtes en peine comment vous l'épouſerez, ou comment vous ferez pour l'épouſer, ce qui marque le même ſens que celui que l'on prend d'ordinaire par la négation, Vous avez peur de ne la pas épouſer.

Et au contraire *Paves ne ducas* ſuppoſant que le ſubjonctif *Ducas* ne peut être gouverné que d'un *ut* ſous-entendu, ſe prendra pour *Paves ut ne* ou *ut non ducas*, c'eſt-à-dire, *quomodo non ducas*, & ſe pourra rendre en François, Vous êtes en peine comment vous ne l'épouſerez point, ou comment vous ferez pour ne la point épouſer, qui eſt le même ſens que quand nous diſons par l'affirmation, Vous avez peur de l'épouſer.

Cette particule *ut* ſous-entenduë marque auſſi l'intention & la cauſe finale : Or toutes les paſſions eſtant toûjours entre deux termes des choſes contraires : l'un de ce qu'on recherche, & l'autre de ce que l'on veut éviter il eſt certain, que la crainte d'une choſe ſuppoſe toûjours l'amour & le deſir du contraire. Ainſi on craint d'epouſer une femme, parce que l'on deſire de ne la pas épouſer : comme au contraire on craint de ne la pas épouſer, parce que l'on deſire de l'epouſer. Cela eſtant, il ſemble que ce qui fait la difference de ces façons de parler en Latin & en François, *Paves ut ducas*, Vous craignez de ne la pas épouſer ; *Paves ne* pour *ut ne ducas* Vous craignez de l'épouſer ; c'eſt qu'en François l'on marque ſimplement l'objet de la crainte : au lieu qu'en Latin apres avoir marqué la crainte par le verbe, on marque en même tems le deſir du contraire par l'*ut*, & ainſi *Paves ut ducas* veut dire mot a mot, Vous etes en peine afin de l'épouſer, c'eſt-à-dire, Vous êtes agité de crainte dans le deſir que vous avez de l'épouſer : Et *Paves ne ducas* ou *ut ne ducas*, Vous êtes en peine afin de ne la pas epouſer C'eſt-à-dire, Vous êtes agité de crainte dans le deſir que vous avez d'en être delivré, & vous craignez que l'on ne vous y engage.

Nimis pavebam, ne peccaret, (pour *Ut ne peccaret.*) *Ter.* J'avois trop peur qu'il ne fit quelque faute.

Ne te fruſtrà ſis. Ter. Afin que tu ne te trompe pas.

Ne id quidem. Cic. Non pas même cela.

Ne nunc quidem. Ter. Non pas même à cette heure.

Nunquam illum ne minimâ quidem re offendi. Cic. Je ne l'ai jamais offenſé en la moindre choſe.

Ne *plura*, *Ne multa. Cic.* (On ſous-entend *Dicam*, ou *Loquar.*) Pour faire court, pour abreger, pour ne rien dire davantage

Ne longum ſit ; *Ne longum faciam* ; *Ne diutiùs teneam. Cic.* Pour abreger.

Ne ſim ſalvus ou *Ne vivam, ſi aliter ſcribo ac ſentio. Cic.* Que je meure ou que je puiſſe mourir, ſi je ne vous écris comme je penſe

Mene *incœpto deſiſtere victam* ! *Virg.* Je ſerai donc contraint d'abandonner mon entrepriſe !

Ne *unus quidem. Cic.* Pas un ſeul.

NĔĀPŎLĬS. Cette ville a eſté toujours le ſejour de l'oiſiveté, d'où vient qu'Horace l'appelle *Otioſam Neapolim.* ou

LĒPTE MĀGNĂ, genit *Lēptēs Māgnæ.* f *Plin.* Ville de l'Afrique Propre ; aujourd'hui Lepe ou Lebeda, ville du Royaume de Tripoli, ſur la côte en Barbarie.

Neapolis. *Cic. &c* Ville de la Campanie, en Italie ; aujourd'hui Naples ou Napoli, ville de la Terre de Labour, & Capitale du Royaume de Naples au Royaume d'Eſpagne.

NĔBRIS, *νεβρίς.* genit. *nebrĭdis.* f. *Stat.* Peau de daim ou de chevreüil. *f.*

Aſperſæ nebrides vario auro. Stat. Des peaux de daim relevées d'or.

NĔBRĪTĒS, *νεβρίτης.* genit. *nĕbrītæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe qui a la couleur d'une peau de daim.

NĔBŬLĂ, genit. *nĕbŭlæ.* f. *Cic.* Broüillard fort épais. *m.* vapeur qui paroit dans l'air au lever du Soleil. *f.* Bruine. *f.*

☞ Nebula *erroris Juv.* L'ignorance, l'erreur. *f.*

NĔBŬLŌ, genit. *nebulōnĭs.* m *Cic.* Celui qui ſe ſert de mille déguiſemens & de pluſieurs addreſſes pour tromper ; un fourbe, un affronteur, un fripon. Qui jette de la poudre aux yeux pour qu'on n'apperçoive point ſes deſordres, qui impoſe aux yeux.

NĔBŬLŌSŬS, *nebulōsă*, *nebulōsŭm. Cic.* Nébuleux, plein de broüillards. *m.* nébuleuſe, pleine de broüillards. *f.*

Cœlum nebuloſum ; *Aër nebuloſus. Cic. Plin.* L'air nébuleux, couvert de broüillards.

[*Nebŭlōsĭŏr*, *ōrĭs.* maſc. & fem. *nebulosĭŭs*, *ōrĭs.* neut. Adjectif comparatif. *Cat.* Plus couvert de broüillards]

NĔC. (Conjonction qui ſe prend pour *& non.*) *Cic.* Ni. Mais quelquefois elle conjoint une choſe & fait retomber la négation ſur un autre en meme tems ; comme quand Virgile parlant d'un vieux cheval qu'il faut laiſſer repoſer, dit : *Hunc abde domo, nec turpi ignoſce ſenectæ.* C'eſt a-dire, *Hunc abde domo, & parce ſenectæ non turpi.*

Nec *nemo Terent.* Perſonne. (Ces deux négations ne valent pas une affirmation, mais ne ſervent en cet endroit qu'a nier encore davantage, ce qui eſt encore plus ordinaire & plus elegant, lors que la négative ſe met pour la disjonctive *Vel.* * *Nullam eſſe artem nec dicendi nec differendi putant. Cic.* Et cette remarque eſt encore plus conſiderable dans la Langue Grecque où l'on voit quelquefois trois negations de ſuite, qui ne ſervent qu'à nier davantage.)

Necdum, (pour *Et nondum.*) *Caſſius ineptas litteras miſit, necdum Bibuli erant allatæ. Cic.* Caſſius envoya des lettres ridicules, & on n'avoit pas encore reçû celles de Bibulus.

Nec *opinata res eos perculit. Liv.* Une choſe à quoi ils ne s'attendoient point les toucha.

Nec opinatò Cic. Sans qu'on s'y attende, à l'improviſte.

Necnon *etiam poëmata faciebat ex tempore Suet.* Il faiſoit meme des Poëmes ſur le champ.

Necne. *Cic.* * *Parthi tranſierint, necne, præter te video dubitare neminem. Cic.* Il n'y a que vous qui doutiez ſi les Parthes ſont paſſez ou non.

Nec *tamen.* * *Excogitat quemadmodum comitia haberentur, nec tamen Herodotus adeſſe poſſet. Cic.* Il cherche le moyen de pouvoir faire l'aſſemblée ſans qu'Herodotus s'y put trouver.

NĔCĀTŬS, *nĕcātă, necātūm. Cic.* Tué, mis à mort. *m.* tuée, miſe à mort. *f.*

NĔCESSĀRĬE, & plus uſité NĔCESSĀRĬŌ. *Cic.* Neceſſairement; par neceſſité.

NĔCESSĀRĬŬS, *neceſſarĭă, neceſſarĭūm. Cic.* Neceſſaire. *m.* & *f* Dont on ne ſçauroit ſe paſſer; qu'on ne peut éviter ni empêcher.

Ad uſus vitæ neceſſarios expetuntur divitiæ. Cic. On ſouhaite des richeſſes pour les neceſſitez ou les beſoins de la vie.

* NĔCĔSSĀRĬĪ, genit. *neceſſariōrūm.* m.pl. *Cic.* Les parens; les alliez; les amis intimes

NĔCESSĔ. *Cic.* & dans les Comiques NĔCESSŪM. *Plaut.* Neceſſaire.

Neceſſe fuit hoc facere. Ter. Il eſtoit neceſſaire de faire cela.

Homini neceſſe eſt mori.Cic. Il faut neceſſairement que l'homme meure.

Non habebimus neceſſe ſemper concludere.Cic. Nous ne ſerons pas toûjours obligez à conclure.

Nauteam bibere malim, ſi neceſſum eſt, quàm illam oſcularier pour *oſculari. Plaut.* J'aimerois mieux, s'il eſtoit neceſſaire, boire de l'eau de la ſentine, que de la baiſer.

NĔCESSĬTĀS, gen. *neceſſitātis* f *Cic* Neceſſité, contrainte. *f.*

NECESSITAS, qu'Horace appelle *Dira* ou *ſæva neceſſitas.* La neceſſité ou la cruelle neceſſité. C'eſtoit une Divinité payenne qui marchoit devant la Fortune, comme les Licteurs & les Huiſſiers devant les Conſuls, qui tenoit dans ſes mains de gros clous, des coins, des crocs & du plomb fondu, dont la Fortune ſe ſervoit, comme les Conſuls ſe ſervoient des faiſceaux de verges des Licteurs. Horace appelle ailleurs, Des clous de diamant. *Si figit adamantinos.*

Summis verticibus dira neceſſitas clavos. Si la cruelle neceſſité enfonce ſes clous de diamant dans ces têtes élevées. (Pour nous marquer que la neceſſité aſſujettit tout à la fortune.)

NECESSITAS ou *Lethi neceſſitas. Horat.* La mort, la neceſſité inévitable de mourir.

Quo cæteris eadem neceſſitas fieret.Tac. Pour y obliger les autres par ſon exemple.

Neceſſitate coactus feci. Cic. Je l'ai fait par contrainte j'y ai eſté pouſſé, j'y ai eſté forcé; la neceſſité m'y a contraint, obligé.

Debetur neceſſitati vita. Cic. On doit mourir ou quitter la vie.

Denuntiare ultimam neceſſitatem Tac. Annoncer la mort.

NECESSITATES. fem. pl. *Tac.* Les depenſes neceſſaires, les charges, les neceſſitez urgentes. *f.* les beſoins. *m.*

NECESSITAS. *Cic.* Amitie etroite, alliance. *fem. Voyez* NECESSITUDO.

NĔCESSĬTŪDŌ, genit. *neceſſitudĭnĭs.f.Cic.* Neceſſité. *f.*

Afferre neceſſitudinem pugnæ. Tac. Contraindre de combattre, obliger au combat.

Facere neceſſitudinem alicui. Tac. Contraindre quelqu'un.

Neceſſitudinibus publicis implicitus.Plin-Jun. Embarraſſé des affaires preſſées de la Republique.

NECESSITUDO. Amitié étroite, alliance. *f.*

Adjungere ad neceſſitudinem ſuam bonos viros. Cic. Faire amitié avec d'honnêtes gens.

Docebat etiam, quàm veteres, quamque juſtæ cauſæ neceſſitudinis ipſis cum Æduis intercederent. Cæſ. Il lui repreſente enſuite l'ancienne & juſte alliance, qui eſtoit entre les Romains & ceux d'Autun.

Amicitiæ neceſſitudines mihi erant cum illo.Cic. J'avois avec lui une liaiſon étroite d'amitié, j'étois lié d'amitié avec lui, j'avois avec lui de grands engagemens

NĔCO, *nĕcās, necāvi, necātum, necarĕ. Liv.* Tuer, faire mourir. (le Preterit *Necui* ſe trouve dans Ennius & dans Phedre: *Necuit hominem protinus.Phæd.* Parlant de la couleuvre; mais ce preterit eſt rare & on dit mieux *Necavi.*)

NECRŎMANTĬA, νεκρομαντεία genit. *necromantĭæ.* f. *Plin.* Négromancie. *f.* l'évocation des morts des enfers pour ſçavoir quelque choſe de l'avenir. * (Ciceron ecrit ce mot en Grec, & le fait de neutre plurier, νεκρομαντεῖα.)

NECTAR, νέκταρ. genit. *nectăris.* n. *Cic.* Nectar. *m.* Boiſſons des Dieux, ſelon les Poëtes.

NECTAR dans Virgile. Le miel des Abeilles.

NECTĂRĔĂ, genit. *nectareæ.f. Plin.* De l'aunée. *f.* herbe.

NECTĂRĔŬS, *nectarĕă, nectarĕūm. Ovid.* De nectar.

NECTARĪTES VĪNUM, νεκταρίτης οἶνος. genit. *nectaritæ vinī.* n. *Plin.* Du vin d'aunée.

NECTŌ, *nectĭs, nexŭi, nēxūm, nectĕrĕ. Cic.* &c. Noüer, attacher enſemble, lier, aſſembler, joindre avec.

Catenas nectere alicui. Hor. Enchaîner quelqu'un, lui donner des chaînes. * *Coronam. Horat.* Lui faire une Couronne de fleurs, le couronner de fleurs. * *Coronam ex myrto. Ovid.* Faire une Couronne de myrte.

NECTERE *aliquid ex alio. Cic.* Lier & aſſembler une choſe avec une autre; faire qu'elles s'entretiennent & s'entreſuivent; en faire une chaîne.

Nectere cauſas Virg Inventer, apporter pluſieurs pretextes ou excuſes les unes aprés les autres.

Nectere dolum & inſidias alicui. Liv. Dreſſer des embûches, & tendre des piéges à quelqu'un.

NECTI *à creditoribus. Liv.* Se rendre eſclave & ſervir en cette qualité ſes creanciers pour ſatisfaire à ſes dettes par ſon travail. On appelloit ces perſonnes *Nex.* Voyez ce mot ſous NEXUS.

Africus in glaciem frigore NECTIT *aquas.Prop.* Le vent de biſe fait geler les rivieres.

NĔCŪBĪ. (Adv.) pour *Ne alicubi Liv.* De peur qu'en quelque lieu ou en quelque rencontre.

Necubi illorum deſiderium eſſet. Liv. Afin qu'on n'eût aucun ſujet de les deſirer ou de les regreter.

NECŪNDĔ. (Adverbe.) pour *Ne alicundè.* * *Necundè conſpiceretur.Liv.* De peur qu'on ne l'apperçût de quelque endroit.

NĔCYDĂLUS, νεκύδαλος. genit. *necydălī* maſc. *Plin.* Cet Auteur appelle ainſi Le Ver à ſoye qui eſt dans la troiſiéme meuë, & prêt à faire de la ſoye.

NĒDŪM (Adverbe.) *Cicer.* Beaucoup moins, encore moins.

Se ipſe ſervare non poteſt, nedùm amicos juvare. Cic Il ne peut ſe ſauver lui-même, beaucoup moins aider ſes amis. bien loin de pouvoir aider ſes amis, il ne peut pas ſe ſauver lui-même.

Optimis temporibus non potuerunt, nedùm his temporibus Cic. Ils ne l'ont pû dans le meilleur tems, encore moins dans ce tems-ci.

NĔFANDŬS, *nefandă, nefandūm. Cic.* Qu'on ne peut dire; déteſtable *m.* & *f.* dont on ne peut parler qu'avec horreur.

(On trouve dans Nonius *Nefantia* pour *nefanda*, au neutre plurier. Juſtin a dit *Nefandiſsimus, ă, ūm.* au ſuperlatif.)

NĔFĀRĬĔ. (Adv) *Cic.* Méchamment, par une grande méchanceté, par un crime execrable.

NĔFĀRĬŬS, *nefarĭă, nefarĭūm. Cic.* Méchant. *m.* méchante. *f.*

Facinus nefarium.Cæſ. Une méchante action, un crime déteſtable ou horrible à dire.

Homo nefarius. Cic. Un méchant homme, un ſcelerat

NĔFĀS, nom neutre ſingulier, & indeclinable. *Cic.* Ce qui n'eſt pas licite ni permis: ce qui n'eſt pas permis de faire ou de dire, ce qui eſt défendu.

Nefas eſt. Horat Il n'eſt pas permis. Il eſt impoſſible

NEFAS indeclinable. *Cic.* Crime. *m.* une grande méchanceté. *f.*

NĔFĀSTŬS, *nefāſtă, nefāſtūm. Cic.* Illicite. *m* & *f.* qu'on ne peut faire.

NEFAST

EFASTI *dies. Varr.* Jours auſquels il n'eſtoit pas permis de rendre la juſtice.

EFASTA *terra. Liv.* Une terre qui porte malheur.

EFASTUS *dies. Hor.* Un jour malheureux ou malencontreux.

ÉFRĒNS, genit. *nefrēndĭs.* f. *Varr.* Petit cochon déja ſevré, ou qui ne tette plus ſa mere.

ĒGĀNTĬĂ, genit. *negāntĭæ.* f. *Cic.* Négation. *f.* l'action de nier une choſe.

ĒGĀTĬŌ, genit. *negatiōnĭs.* f. *Cic.* Négation. *f.* l'action de nuire ou de déſavoüer.

ĒGĀTŌRĬĂ ou NĔGĀTĪVĂ *actio.* f. *Ulp.* Action par laquelle on nie ou on déſavouë quelque choſe.

ĒGĀTŬS, *negātă*, *negātŭm. Horat.* Refuſé. *m.* refuſée. *f.*

Terra domibus negata. Hor. Le Zone torride, qui eſt inhabitable.

Vela negata noto. Mart. Rideaux de theatre, que le vent n'enfle pas.

ĒGĬTŌ, *negĭtās, negitāvī, negitātŭm, negitārĕ. Plaut.* Nier.

ĒGLĒCTĬŌ, genit. *neglectiōnĭs.* f. *Cic.* Le peu d'eſtat, le peu d'eſtime ou de conſideration, qu'on fait d'une perſonne ou d'une choſe.

ĒGLĒCTŬS, genit. *neglēctūs.* m. *Ter.* Negligence. *f.*

Neglectui aliquid habere. Ter Ne tenir compte de quelque choſe, ne s'en ſoucier nullement.

Neutiquam hæc res neglectui eſt mihi. Ter. Je ne dois point negliger cette affaire.

ĒGLĒCTŬS, *neglēctă*, *neglēctŭm.* (de *Negligo.*) *Cic.* Negligé, mépriſé. *m.* negligée, mépriſée. *fem.* Dont on ne tient compte & dont on ne ſe ſoucie gueres.

ĒGLĬGĒNS, genit. *negligēntĭs* omn gen. *Cic.* Negligent, peu ſoigneux. *m.* negligente, peu ſoigneuſe. *f.*

Negligens in amicis eligendis. Cicer. Negligent ou peu exact dans le choix de ſes amis.

Negligens in aliquem. Cic. Qui ne tient compte de quelqu'un.

Amicorum inimicorumque negligens. Tac. Qui ne ſe ſoucie ni d'amis ni d'ennemis.

Negligentem feceris. Ter. Vous le rendrez plus negligent & plus froid à pourſuivre ce mariage.

[Ciceron dit au comparatif *Nĕglĭgēntĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *negligentĭŭs, ōrĭs.* n. Plus negligent, moins ſoigneux.]

NĔGLĬGĒNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Negligemment, avec negligence, ſans ſe mettre en peine de rien, ſans ſe ſoucier de rien.

Aſſervare aliquid negligentiùs. Cicer. Garder une choſe avec plus de negligence ou avec moins de ſoin.

NĔGLĬGĒNTĬĂ, genit. *negligentĭæ.* f. *Cic.* Negligence. le peu de ſoin qu'on apporte aux choſes ou à l'endroit des perſonnes. *m.*

NEGLIGENTIA. *Cicer.* Mépris. *maſc.* le peu d'eſtime qu'on fait des choſes ou des perſonnes.

Negligentia fortunæ. Sen. Le mépris qu'on fait de la fortune ou des grands biens.

Negligentiâ tuâ non feci. Ter. Je n'ai point fait cela par mépris pour vous.

NĔGLĬGŌ, *neglĭgĭs, neglēxī, neglēctŭm, negligerĕ. Cic.* Negliger, mépriſer les perſonnes ou les choſes, ne s'en pas ſoucier, n'en tenir compte, ne s'en mettre pas en peine.

Se injurias non neglecturum. Cæſ. Qu'il ne ſouffriroit pas qu'on leur fiſt injure.

NĔGŌ, *nĕgās, negāvī, negātŭm, negārĕ. Cic.* Nier, déſavoüer, dire qu'une choſe n'eſt pas.

Aut ai, aut nega. Plaut. Dites oüi ou non.

Negato eſſe ituram. Plaut. Dis qu'elle n'ira pas.

Factum id non negat. Terent. Il l'avouë, il ne le déſavouë point.

Negaris eſſe domi. Mart. On dit que vous n'eſtes point au logis.

Quidquid negat alter, & alter. (On ſous-entend *Negat.*) *Hor.* Nous avons tous deux les mêmes ſentimens ſur toutes choſes. Ce que l'un veut, l'autre le veut, ce qu'il ne veut pas, il ne le veut pas pareillement.

Poſſe negabunt. Virg. Ils ne pourront.

NEGARE *aliquid alicui. Cic.* Refuſer une choſe à quelqu'un, ne la lui pas accorder.

Iſtam voluptatem mihi negavi, ne mora vobis eſſem. Petr. J'ai bien voulu me refuſer ce plaiſir, de peur de vous faire trop attendre.

NĔGĬTĀRĔ. Nier, ne vouloir point avoüer. * *Negitat me natum ſuum. Plaut.* Il ne veut point avoüer que je ſois ſon fils, il ne veut point me reconnoître pour ſon fils, ou en qualité de ſon fils.

NĔGŌTĬĀLĬS, ĭs. m. & f. *negotiālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Du negoce, où l'on traite des affaires, ou qui les concerne.

NĔGŌTĬĀNS, *negotiāntĭs.* omn. gen. Négociant. Trafiquant. Marchand. * *De familiâ negotiantis. Petr.* De famille de Marchand.

NĔGŌTĬĀTĬŌ, genit. *negotiatiōnĭs.* f. *Cic.* Négoce, commerce, trafic. *m.* marchandiſe. *f.*

NĔGŌTĬĀTŌR, genit. *negotiatōrĭs.* m. *Cic.* Un négociant, un trafiquant, un marchand. Qui négocie, qui fait trafic ou négoce.

NĔGŌTĬŎLŪM, genit. *negotiŏlī.* neut. *Cic.* Petite affaire. *f.*

NĔGŌTĬŎR, *negotiārĭs, negotiātŭs ſŭm, negotiārī. Cic.* Trafiquer, négocier, faire négoce ou la marchandiſe.

Negotiari aliquo genere mercaturæ. Colum. Faire négoce d'une ſorte de marchandiſe.

☞ *Nec dubium eſt iſtos animas noſtras negotiari. Plin.* Il n'y a pas de doute qu'ils trafiquent de nos vies, (parlant des Medecins.)

NĔGŌTĬŌSŬS, *negotiōsă, negotiōsŭm. Salluſt. Plaut.* Qui eſt bien occupé. *m.* bien occupée *f.* Qui a bien des affaires. * Où il y a beaucoup d'affaires, où il y a beaucoup à travailler. Pénible.

[Seneque le Philoſophe dit au comparatif *Nĕgōtĭōsĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *negotiosiŭs, ōrĭs.* n. Plus pénible.]

Negotioſi eramus nos noſtris negotiis. Plaut. Nous étions occupez à nos affaires.

Sacri & negotioſi dies. Tac. Jours de fête & jours ouvriers ou jours de travail.

Negotioſa provincia. Cicer. Un gouvernement où il y a beaucoup d'affaires.

Res negotioſa. Plaut. Une choſe d'un grand travail, bien pénible.

NĔGŌTĬŪM, genit. *negotĭī.* n. *Plaut. Hor.* Négoce, trafic. *m.*

Carbonarium negotium. Plin. Trafic, marchandiſe de charbon.

NEGOTIUM. *Cic.* Affaire. *f.*

Negotii plenus. Plaut. Qui a bien des affaires, qui eſt fort occupé.

Sui negotii benè gerens. Cic. Qui fait bien ſes affaires, qui s'y conduit ſagement.

Nihil præter ſuum negotium agere. Cic. Ne ſe méler que de ſes propres affaires. * *Aliena procurare negotia. Cic.* Faire les affaires d'autrui, s'en méler, en avoir ſoin. *Sic verba hìc facio, quaſi nihil negotii ſiet,* pour *ſit. Plaut.* Je m'amuſe ici à cauſer, comme ſi je n'avois point d'affaires, ou rien à faire.

Quid tibi negotii mecum eſt? Plaut. Quelle affaire avez-vous avec moi? Qu'avez-vous à démêler avec moi?

☞ *Faceſſere* ou *exhibere alicui negotium. Cicer.* * *Facere negotium alicui. Quint.* Faire des affaires à quelqu'un, lui faire de la peine & du chagrin.

Negotium. Peine, difficulté. *f.* travail. *m.*

Nihil negotii eſt iſtud comprimere. Cicer. Ce n'eſt pas une affaire d'arreſter cela; Il n'y a pas de la peine à arreſter cela.

Tanto negotio, tantis opibus oppidum oppugnabam. Cic. J'aſſiégeois cette ville avec bien du travail & de grandes forces.

Non ſine negotio. Plin. Non pas ſans peine.

Nullo negotio. Cic. Sans peine, aiſément, facilement.

☞ *Plurimum in eo negotii habui. Cic.* J'ai eu bien de la peine à cela: ç'a eſté un opera pour moi. (Comme l'on parle familierement.)

☞ *Celeriter objectum eſt mihi negotium. Plaut.* On m'a taillé de la beſogne tout d'un coup.

Negotium. Charge *f.* Ordre. *m.* Commiſſion *f.*

Dat negotium Senonibus. Cæſ. Il donne ordre à ceux de Sens.

Dedo tibi iſtud negotii. Ter. Je vous donne cette commiſſion, je vous charge de cela.

Negotium, pris ſouvent, & ſous-entendu dans le diſcours pour *Res.* Une choſe.

Lentum negotium. Cic. C'eſt une choſe qui va bien lentement.

[Il eſt ſouvent ſous-entendu: comme *Triſte lupus ſtabulis. Virg.* (ſupple *negotium.*) C'eſt une choſe triſte & fâcheuſe qu'un loup dans une bergerie.

Parentes, liberos vilia habere. Salluſt. (On ſous-entend *Negotia.*) Eſtimer peu de choſe, ſes parens, ſes enfans.

Annus ſalubris & peſtilens contraria. Cic. (On ſous-entend *Negotia.*) Une année ſaine & une année peſtilentielle ſont deux choſes contraires.

NĔMAŪSŬS, genit. *nemauſi.* f. ou NĔMAŪSŪM, ī. n. *Plin. &c.* Ville de la Gaule Narbonnoiſe: Aujourd'hui Niſmes, ville Epiſcopale du bas Languedoc, vers l'Orient.

NĔMĔĂ, genit. *Nĕmĕæ.* f *Virg.* Ville de l'Argolide dans le Peloponneſe, aujourd'hui Triſtena, dans la Morée vers l'Orient.

NĔMĒTĒS, genit *Nĕmētūm* m. pl. *Plin.* &c Peuples de la haute Germanie dans la Gaule Belgique, aujourd'hui l'Evêché de Spire, partie du Palatinat du Rhin, *&c.*

NĔMĔTŎCĔRNĂ, genit. *Nemetocernæ.* f. *Cæſ. Hirt.* Ville de la Gaule Belgique; aujourd'hui Arras, ville capitale du Comté d'Artois.

NĒMŌ, genit. *neminis* m. & f. *Cic.* Perſonne.

Hoc ego ſcio unum, neminem peperiſſe hic. Ter. Ce que je ſçai, c'eſt qu'il n'y a point de femme qui ſoit accouchée là dedans.

Non nemo. Cic Quelqu'un.

Nemo unus. Liv. Pas un ſeul.

Nemo hoc neſcit. Cic. Tout le monde ſçait cela. Il n'y a perſonne qui ne ſçache cela.

NĔMŎRĀLĬS, *is* m. & f. *nemoralĕ*, *is.* n. (Adj.) *Ovid.* De bois, de foreſts ou des foreſts.

Stagnum nemorale. Ovid. Un eſtang qui eſt dans un bois.

NĔMŎRĔNSĬS, *is.* m. & f. *nemorenſĕ*, *is.* n. (Adject) De foreſts.

Mel nemorenſe. Varr. Du miel ſauvage, qu'on trouve dans les foreſts.

NĔMŎRĬVĂGŬS, *nemorivăgă*, *nemorivăgūm. Catul.* Qui erre dans les foreſts.

NĔMŎRŌSŬS, *nemorosă*, *nemorōsūm Colum.* Couvert ou rempli de foreſts ou de bois *m.* couverte ou remplie de foreſts. *f.*

NEMPĔ. (Adverbe) *Cic.* Aſſurément, ſans doute.

Nempè *negas? Cic.* Ne niez-vous pas que?

Nempè me hinc abire vis? Plaut. C'eſt-à-dire que je m'en aille d'ici?

NĔMŬS, genit. *nĕmŏris.* n. *Cic.* Un bois, une foreſt.

NĒNIĂ, genit. *neniæ.* f. *Varr.* ou

NĒNĬÆ, genit. *neniārum.* f. pl. Air ou chanſon lugubre qu'on chantoit pour un mort.

Nenia ſignifie proprement Une chanſon plaintive. Les Anciens neanmoins n'ont pas laiſſé de ſe ſervir de ce mot pour toutes ſortes de chanſons badines, comme Arnobe appelle *Nenias* les chanſons que les nourrices chantoient pour endormir les petits enfans. C'eſt ainſi qu'Horace appelle

Puerorum nenias, Une chanſon que les enfans chantoient.

Nenia *Marſa. Hor.* Les ſortileges, les enchantemens des Marſes, qui eſtoient grands ſorciers.

Nenia puerorum. Hor. Conte ou fable dont on amuſe les enfans.

Leges-ne potiùs viles nenias, impendas curam quàm rei domeſticæ? Phæd. Vous amuſerez vous plûtôt à lire des fables, qu'à vous occuper au ſoin de vôtre famille

NĔŌ, *nēs*, *nēvī*, *nētūm*, *nērĕ*, *via.* *Ter.* Filer de la laine de la filaſſe.

NĔŎCÆSĂRĔĂ, genit *Neocæſareæ.* f. *Plin. &c.* Néoceſarée Ville de la Cappadoce, aujourd'hui Tocat, ville de la Natolie vers le Nord, dans la Turquie en Aſie.

NĔŌTĔRĬCĒ. (Adverbe.) *Aſcon-Ped.* D'une façon qui ſent la nouveauté.

NĔŌTĔRĬCŌRŪM *quiſque aſſeveravit. Aur. Vict.* Tous les Auteurs modernes l'ont dit.

NĔPĂ, genit *nĕpæ* m. *Colum.* Scorpion *m.* Animal venimeux; c'eſt auſſi le Signe celeſte qu'on nomme le Scorpion *(On ne peut pas voir de quel genre ce mot eſt dans Ciceron ni dans Plaute, mais Columelle le fait maſculin: on ne dit point *nepes*, *is.*)

* Nepa. *Plaut.* Cancre. *m.* Poiſſon.

NĒPENTHES, νηπενθές. genit. *nepenthis.* neut. *Plin.* Herbe medecinale, mais Homere dit poſitivement que c'eſt Un remede capable de chaſſer la mélancholie.

NĔPĔT. neut. *ou* NEPĔTĂ, *æ.* fem. *Liv. Plin.* &c. Ville de l'Etrurie, aujourd'hui Nepi, ville Epiſcopale Patrimoine de S. Pierre dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

NĔPĔTĂ, genit. *nepĕtæ.* f. *Celſ.* Du pouliot ſauvage; la calamente, herbe.

NĔPŌS, genit. *nepōtis.* m *Cicer.* Petit fils, fils du fils de la fille. *m.* par raport au grand-pere ou à la grand mere. *Voſſius montre parfaitement bien que ceux-là ſe trompent qui diſent que *Nepos* ſignifie Neveu, & *neptis*, niece à l'egard de l'oncle & de la tante.

Ex filiâ nepos. Cic. Son petit fils, le fils de ſa fille.

Nepos ou *Diſcinctus nepos. Cic. Hor.* Un débauché, qui mange tout ſon bien en débauches.

[*Nepos* eſt un mot Grec, νέπος. *Nepotes*, νέποδες, ſont les petits fils; & comme ces petits fils ſont ordinairement nourris & idolâtrez par leurs Aveuls avec beaucoup de delicateſſe d'indulgence, & une trop grande complaiſance, ils deviennent le plus ſouvent fripons & debauchez: c'eſt pourquoi les Latins ont appellez *Nepotes*, tous ceux qui menoient une vie dereglée, & que les Grecs nomment proprement ἀσώτους.]

NĔPŌTES, genit. *nĕpōtūm.* m. pl. *Virg.* Les deſcendans, la poſterité.

Nepotes m pl ſe dit des arbres. *Col.* Les nouvelles branches qui viennent à la vigne ou aux arbres.

NĔPŌTĀTŬS, genit. *nepotātus.* m. *Suet.* Vie de débauche, vie débauchée.

NĔPŌTĪNŬS, *ă*, *ūm.* * *Nepotini ſumtus. Suet.* Les profuſions d'un débauché, les diſſipations qu'il fait de ſon bien.

NĔPŌTŎR, *nepotāris*, *nepotātus ſum*, *nepotārī. Sen.* Vivre dans la débauche & la diſſolution; fricaſſer tout ſon bien; (comme l'on parle communément.)

NĔPŌTŬLŬS, genit. *nepotŭlī.* m. *Plaut.* Petit fils. Voyez Nepos.

NEPTIS, genit. *neptĭs.* f. *Cic.* Petite fille, fille du fils ou de la fille. *f.* par rapport au grand-pere ou à la grand'mere. * Ce mot ne ſignifie point Niéce, non plus que *Nepos*, Neveu, à l'egard de l'oncle & de la tante.

NEPTŪNŬS, genit. *Neptūni.* m. Neptune, Dieu de

la mer, ſelon la fable : il ſe prend pour La mer même, d'où vient,

Credere ſe Neptuno. Plaut. Se mettre ſur mer.

NEPTUNIUS *dux. Hor.* Le jeune Pompée, qui voulut paſſer pour le fils de Neptune.

NEQUA, feminin de *Nequis.* Voyez NEQUIS.

NEQUA. (Adverbe ou Ablatif pris adverbialement avec un ſubjonctif.) *Cic. Virg.* De peur que par quelque moyen.

NEQUAM. (Nom Adjectif indeclinable.) *Cic.* Mechant. *m.* méchante. *f.* Qui ne vaut rien.

Homo nequam. Cic. Un méchant homme, un homme perdu & qui ne vaut rien.

NEQUAM. *Varr. Colum.* Inutile. *m.* & *f.* Qui ne ſçait rien faire, qui n'eſt propre à rien.

Nequam vitis. Varr. Une méchante vigne, qui ne porte point de fruit ou qui en porte de mauvais.

[Cet adjectif fait au comparatif *Nequior, oris.* m. & f. *nequius, oris.* n. Et au Superlatif *Nequiſſimus, a, um. Cic.*]

Nunquam vidi hominem nequiorem. Cic. Je n'ai jamais veu un plus méchant homme.

Homo omnium nequiſſimus. Cic. Le plus mechant des hommes.

NEQUANDO. (Adverbe.) *Cic.* De peur qu'un jour ou à quelque heure.

Nequando ea arx hoſtium eſſet. Liv. De peur qu'un jour les ennemis ne fuſſent les maîtres de cette forteresse, ne s'en emparaſſent.

NEQUAQUAM. (Adverbe.) *Cic.* Ne, non, nullement.

NEQUE. (Conjonction.) *Cic.* Ni. *Voyez* NEC.

NEQUEO, *nequis, nequivi,* ou *nequii, nequire. Ter. Cic.* Ne pouvoir.

Dormire nequeo. Hor. Je ne ſçaurois dormir.

Nequeo quin fleam. Plaut. Je ne puis m'empêcher de pleurer, je ne puis retenir mes larmes.

NEQUICQUAM. (Adverbe.) *Cic.* En vain, inutilement.

NEQUIOR, *oris.* m. & f. *Nequius, oris.* neut. (Adjectif comparatif de *Nequam.*) *Cic.* Plus mechant, plus vicieux, plus perdu. *m.* plus mechante, plus vicieuſe, plus perduë. *f.* Voyez NEQUAM.

NEQUEOR, *nequiris, nequitus ſum. Plaut.* * *Sola Virginitas, cùm ſemel erepta eſt, reddi nequitur. Plaut.* Il n'y a que la ſeule virginité qui ne ſe repare point, lors qu'elle eſt une fois perduë

NEQUIS, *nequa, nequod* ou *nequid. Cic.* Que perſonne ne, *&c.* avec un verbe enſuite au Subjonctif.

Ut nequid ignores. Ter. Afin que vous n'ignoriez rien.

NEQUISSIMUS, *nequiſſima, nequiſſimum.* (Adjectif Superlatif de *Nequam.*) *Cic.* Tres-mechant, fort vicieux *m.* tres-mechante, fort vicieuſe. *f.*

NEQUITER (Adverbe) *Cic.* Mechamment, en homme vicieux & diſſolu.

Cet adverbe fait au comparatif *Nequius. Plaut.* Et au Superlatif *Nequiſſime. Plin.*]

NEQUITIA, genit. *nequitiæ.* f. *Cic.* Mechanceté, diſſolution dans les mœurs *f.* debordement de mœurs. *m.* vie debordée & diſſoluë. *f.*

NEQUITIA *aceti. Plin.* * *Nequitiæ aceti ineſt virtus magna ad uſus. Plin.* La corruption du vinaigre ſert à bien des uſages.

NEQUITIA. *Cic.* Lâcheté. *f.*

NEQUITIES, genit. *nequitiei* f. *Hor.* La même ſignification.

NERITOS ou NERITUS, *i.* f. *Virg. Plin.* Nerite, Montagne dans l'Iſle Ithaque, qui a auſſi donné ſon nom à cette Iſle.

NERIUM, *νήριον,* gen. *nerii.* n. *Plin.* Roſage *m.* Arbriſſeau.

NERVIA, genit. *nerviæ.* f. *Varr.* Corde de luth. *f.*

Invenit alias nervias. Petr Il a trouvé d'autres amuſemens. * *Nerviæ.* Cordes d'inſtrument, (& generalement pour la ſymphonie.)

Habuit nervia præciſa. Petr. pour *nervos.* Il avoit les nerfs coupez. [On coupoit les nerfs aux criminels.]

NERVII, genit. *Nerviorum.* m plur. *Cæſ. Tacit.* Peuples de la Gaule Belgique, c'eſt aujourd'huy Le Comté de Haynaut, dans les Pays-Bas.

NERVOSE. (Adverbe.) *Cic.* Fortement, avec force & énergie, énergiquement, vigoureuſement, avec vigueur

[Ciceron dit *Nervoſius* au Comparatif.]

NERVOSITAS, genit. *nervoſitatis.* f. *Plin. Hiſt.* Force. *f.* (en parlant d'un fil de lin.)

NERVOSUS, *nervoſa, nervoſum, Plin. Celſ.* Nerveux, plein de nerfs. *m.* nerveuſe, pleine de nerfs. *f.* où il y a bien des nerfs : Et parce que les parties du corps les plus nerveuſes ſont les plus fortes, on dit par metaphore,

☞ NERVOSUS *Orator. Cic.* Un Orateur vehement, dont le diſcours eſt fort & energique.

[Ciceron dit au comparatif *Nervoſior, oris.*]

Quis Ariſtotele nervoſior ? Cic. Quel Philoſophe eſt plus vehement qu'Ariſtote ? ou plus fort en raiſonnement.

NERVULUS, genit. *nervuli.* m. Proprement Un petit nerf. Et dans Ciceron, où il ſe trouve, Un leger effort.

Si tu nervulos tuos adhibueris. Cic. Si vous voulez faire quelque leger effort.

NERVUS, genit. *nervi.* m. *Cic.* Nerf. *m.* Lien des membres du corps qui leur donne la force & le mouvement.

On dit figurément, *Recipies nervos tuos, ſi dormieris. Petr.* Vous recouvrerez vos forces, ſi vous prenez du repos.

Nervis & oſſibus Dii non continentur. Cic. Les Dieux n'ont ni nerfs ni os. Ce ſont de purs eſprits.

NERVUS. *Cicer.* Corde. *f.* d'un luth, d'un arc, d'une arbaleſte, qui eſt faite de nerfs des animaux, ou qui fait le même effet dans ces inſtrumens qu'un nerf dans les membres du corps.

Percutere nervos. Quint. Toucher les cordes d'un inſtrument de Muſique.

Erumpit ſagitta pulſante nervo. Virg. La fleche eſt pouſſée par la corde.

NERVUS. *Plaut.* Cep ou lien de nerfs des animaux, qu'on mettoit au coû & aux mains des criminels ; c'eſt auſſi Une piece de bois percée en divers endroits où l'on attachoit les jambes des criminels.

Sæpe vereor ne fortitudo in nervum denique erumpat. Ter. J'apprehende fort que cette hardieſſe ne te faſſe mettre en priſon ; ou comme l'ont traduit Meſſieurs du Port-Royal : J'ay ſouvent peur que vous ne bandiez ſi fort vôtre arc, que la corde ne vienne à rompre.

☞ NERVUS. Force *f.* nerf. *m.*

Incidere nervos virtutis. Cic. Enerver la vertu, lui ôter ſa force.

Eſt tuorum nervorum. Cic. Vous étes homme pour faire cela ; cela eſt de vôtre force, vous le pouvez.

Nervi belli pecunia & equitatus. Cic. Les nerfs ou les forces de la guerre conſiſtent dans l'argent & la cavalerie : l'argent & la cavalerie ſont les nerfs de la guerre.

Nervis & ſapientiâ tuâ opus eſt. Cic. On a beſoin de vos forces & de vôtre ſageſſe.

On dit auſſi au figuré, *Opus ſine nervis. Hor.* Un ouvrage ſans force, foible, & languiſſant.

NERVUS. Effort. *m.*

Omnes nervos contendere, ou *Omnibus nervis contendere Cic.* Faire tous ſes efforts.

Intendere nervos in re aliquâ. Terent. Mettre toute ſon application à faire réüſſir une choſe, y employer toutes les forces de ſon eſprit

NESAPIUS. *Petr.* Un fou, un extravagant.

NESCIO, *neſcis, neſcivi, neſcitum, neſcire. Cic.* Ne ſçavoir pas, ne pas ſçavoir ; ignorer n'entendre pas.

Neſcio te ego. Plaut. Je ne ſçai qui tu es : je ne te connois pas.

Latinè neſcire. Cic. Ne ſçavoir point le Latin ; n'entendre pas le Latin.

Si ſæpis, quod ſcis, neſcis. Terent. Si tu es ſage, tu feras ſemblant de ne pas ſçavoir ce que tu ſçais.

Neſcio quis. Cic. Un certain homme, je ne ſçai qui.

Neſcio quo pacto. Cic. Je ne conçois pas comment.

Quid agendum ſit neſcio. Cic. Je ne ſçai ce qu'il faut faire.

NĔSCĬŬS, *neſcĭă, neſcĭŭm. Virg. Tac.* Qui ne connoît pas, qui ne ſçait pas.

Impendentis mali neſcius. Plin-jun. Qui ne connoît pas le mal qui le menace.

Haud rerum neſcius. Virg. Qui ſçait bien les choſes, qui en eſt bien inſtruit.

Cedere neſcius. Hor. Inexorable.

Repulſæ neſcia ſordidæ. Horat. Celle qui n'a jamais ſouffert de refus honteux.

NESCIUS. Inconnu. *m.* inconnuë. *f.*

Tributa neſcia. Tac. Des Tributs inconnus.

Rumpuntur neſcia vinci pectora. Virg. Leurs grands courages qui ne ſçavent ce que c'eſt que d'être vaincus, ont bien de la peine à ſouffrir le retardement de la victoire.

Egentes opi—

Quæ in locis neſciis neſciâ ſpe ſumus. Plaut. Leſquelles étant dans le beſoin, dans des lieux inconnus ſans aucune eſperance.

NESĪS, genit. *Nēsĭdis.* f. *Cic.* Niſita, petite Iſle entre Naples & Pouzole.

NESSŎTRŎPHĬŬM, νησσοτροφεῖον. gen. *neſſotrophĭī.* n. *Colum.* Lieu où l'on nourrit les oyes ou les canards.

* [Il faut lire ainſi dans Columelle, & non pas *Neoſſotrophium*, qui ſignifieroit Le lieu où l'on nourrit les Pouſſins; car νεοσσός ſignifie Pouſſin.]

NĔSSŬS, *i.* ou NESTŬS, *ī.* m. *Plin.* Riviere de Thrace & de Macedoine; aujourd'hui Neſto, & Charaſou, dans la Romanie & la Macedoine moderne: elle tombe dans l'Archipel.

NEŪ ou NĒVĔ. (Conjonction.) *Cic.* Et ne : ou ne.

NĒVŎLŎ, *nēvīs. Plaut.* Voyez NOLO.

NEŪRĬCŬS, *neūrĭcă, neūrĭcŭm*, νευρικός. *Vitruv.* Qui a les nerfs offenſez, qui a des douleurs de nerfs, (Lors qu'ils ſe trouvent abreuvez par quelque ſeroſité maligne & acre.)

NEŪRŎBĂTĂ, genit. *neurobătæ.* m. *Jul-Firm.* Danſeur de corde. *m.*

NEŪRŎSPASTĂ, νευρόσπαστα. genit. *neuroſpaſtōrŭm.* n. pl *Plin.* Petites figures ou ſtatuës qu'on fait mouvoir par des reſſorts cachez. Marionuettes. *f.*

NEŪTĔR, *neūtră, neūtrŭm*, (au genit. *neūtrĭŭs*, & au datif *neūtrī.* Les Grammairiens, & même Varron, diſent ſouvent au genitif *neūtri.*) *Varr.* Ni l'un ni l'autre.

Neutram in partem moveri. Cic. N'incliner ni d'un côté ni d'autre, être indifferent ou neutre.

NEŪTĬQUĀM. (Adv.) *Ter.* Nullement.

NEŪTRĀLIS, *ĭs.* m. & f. *neūtrālĕ, is.* neutr. (Adject.) *Quint.* Neutre, du genre neutre, (parlant d'un nom.)

NEŪTRŎ. (Adv.) *Liv.* Ni d'un côté ni d'autre.

NEŪTRŬBI. (Adverbe de repos.) *Plaut.* Ni en un lieu, ni en l'autre.

NEX, genit. *nĕcĭs.* f. *Cic.* Mort violente. *f.*

Necem ſibi conſciſcere Cic. Se tuer ſoi-même.

NĔXĬLIS, *ĭs.* m & f. *nĕxĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* Qui ſe peut lier & entortiller, comme une couronne de fleurs, &c.

NEXŎ, *nĕxās, nexārĕ. Virg.* Lier. Voyez NECTO.

NĔXŬS, *nĕxă, nĕxŭm.* (de *Necto.*) *Cic.* Lié, attaché. *m.* liée, attachée. *f.*

Pedes per mutua nexi. Virg. Les pieds entrelacez l'un dans l'autre.

☞ *Omnes virtutes inter ſe nexæ & jugatæ ſunt. Cic.* Les vertus ſont enchaînées enſemble.

NEXUS *ob æs alienum. Liv.* Qui s'eſt livré à ſon créancier, qui s'eſt rendu ſon eſclave juſques à l'entier payement de ſes dettes. Il y en avoit qu'on chargeoit de chaînes, & d'autres qui eſtoient libres.

Cùm Claudius Publius ob æs alienum paternum ſe Papirio fœneratori nexum dediſſet. Liv. Claudius Publius pour acquitter les dettes de ſon pere, s'étoit rendu eſclave de Papirius l'uſurier, juſques à ce qu'il l'eut entierement ſatisfait.

Nexi vincti, ſolutique ſe undique in publicum proripiunt, implorant Quiritum fidem. Liv. Les eſclaves pour leurs dettes, tant ceux qu'on tenoit enchaînez, que ceux qui ne l'eſtoient pas, ſe jetterent en foule hors des maiſons de leurs creanciers, & demanderent ſecours au Peuple Romain.

NĔXŬS, genit. *nĕxūs.* m. *Plin.* Lien. *m.* liaiſon. *fem.* dans Plaute, un neud; dans Ovide, l'entortillement d'un ſerpent. *m*

NEXUS, *ūs.* m. ou NEXUM, *ī.* neut. *Cic. Liv.* Certain droit de commercer, ou le commerce même dans les ventes, les obligations & les achats des biens, uſité entre les Citoyens Romains, & qui ſe pratiquoit avec certaines ceremonies de la balance & de l'argent en main, ou a deniers decouverts.

Sylla tulit de civitate ut non ſuſtulerit nexa atque hereditates. Cic. Sylla leur a ôté de telle maniere le droit de bourgeoiſie, qu'il leur a laiſſé cependant le droit de commercer avec nous, & de pouvoir poſſeder les heritages par droit de ſucceſſion, & par teſtament.

In rebus mancipi periculum judicii præſtare debet qui ſe nexu obligavit Cic. Le vendeur doit porter les frais de juſtice, a quoi il s'eſt obligé par le contract.

Eſſe ou *fieri alicujus nexu. Cic.* Appartenir à quelqu'un en toute proprieté.

Attici te eſſe proprium ſcribis mancipio & nexu. Cic. Tu dis que tu es à Atticus par droit de proprieté.

NI, (pour *Niſi.*) Conjonction. Si, avec une negation.

Ni mihi exploratum eſſet. Cic. Si je ne ſçavois que.

Mirum ni domi eſt. Ter. Il doit être au logis apparemment; c'eſt bien merveille s'il n'eſt au logis.

NI, pour *nē.* * *Ni teneant curſus. Virg.* Qu'ils ne prennent pas leur route.

NĪCÆA, genit. *Nicææ.* f. *Plin.* Ville de Bithynie, aujourd'huy Nicee, & Iznich, Ville de Natolie au Nord-Oueſt

NICÆA. *Plin.* Ville de la Gaule Narbonnoiſe, aujourd'hui Nice, & Nizza, Ville de Provence, mais qui appartient au Duc de Savoye.

NICETERIA, νικητήρια. genit. *niceteriōrūm.* n. plur. *Juv.* Le prix de la victoire.

NĪCŎ, *is.* inuſité. * *Si manus nicēris. Plaut.* Si vous remuez la main, ou ſi vous menacez de la main.

NICOLĀUS. νικόλαος. genit. *Nicolai.* m. *Plin.* Eſpece de datte qui croit en Syrie, & qui eſt fort longue. Elle eſt ainſi appellée du nom d'un celebre Philoſophe Peripateticien qui etoit de Damas, & qui ſe nommoit *Nicolaus.*

NICOMEDĪA, genit. *Nicomediæ.* f. Nicomedie, Ville de Bithynie, aujourd'huy Comidia, ou Iſnimigid, & Iſmid dans la Natolie au Nord-Oueſt.

NĪCŎPŎLĬS, genit. *Nicopŏlis.* f. *Plin.* Ville de l'Epire ſur la coſte, aujourd'huy La Preveza dans la Baſſe Albanie. Cette ville fut appellée *Nicopolis*, c'eſt-a dire, Ville de Victoire, parce qu'Auguſte y defit Antoine.

NICTĀTIO, genit. *nictatiōnis.* fem. *Plin.* Clignement d'yeux *m.*

NICTO, *nictis, nictĕrĕ. Enn.* Faire ſigne en jappant (parlant d'un chien de chaſſe qui ſent un lievre ou une perdrix.)

NICTO, *nictās, nictāvī, nictātŭm, nictārĕ.* ou

NICTOR, *nictaris, nictatus ſum, nictari. Plin.* Cligner les yeux.

Oculis amaſiis mihi nictabat. Petr. B. Il me faiſoit ſigne avec des yeux paſſionnez.

NĪDAMENTA, genit. *nidamentorŭm.* n. plur. *Plaut.* Tout ce qui ſert aux oiſeaux pour faire leurs nids.

NIDĬFĬCŌ, nīdificās, nidificāvī, nidificātūm, nidificārĕ. *Colum.* Faire ſon nid.

Nidificare luto. Plin. Faire ſon nid de boüe, comme les hirondelles.

NIDĬFĬCŪS, nīdifică, nidificūm. * *Ver nidificum. Sen.* Le printemps qui eſt le temps où les oiſeaux font leurs nids.

NIDŌR, genit. nidōrĭs. m. *Cic.* L'odeur ou la vapeur d'une choſe brûlée ou rôtie. *f.*

Solo nidore culinæ. Mart. Par la ſeule odeur de la cuiſine.

NIDŬLŎR, nidulāris, nidulātŭs ſūm, nidulārī. *Varr.* Faire ſon nid. *Voyez* NIDIFICO.

NIDŬLŪS, genit. nīdŭlī. m *Cic.* Petit nid. *m.*

NIDŪS, genit. nīdī. m. *Cic.* Nid d'un oiſeau. *m.*

Nidum conſtruere, fingere, ſtruere, texere. Cic. Tacit. Quint. Faire un nid.

Detrahere aves nido. Virg. Denicher des oiſeaux, les ôter du nid.

NIDUS. Pour les petits qui ſont dans le nid. La nichée. *f.*

Loquaces nidi. Virg. Les petits oiſeaux qui ſont éclos & qui gazoüillent dans le nid.

NIDUS. *Varr.* Sorte de vaſe de la figure d'un nid d'oiſeau.

NIDI genit. nidōrūm. m plur. *Mart.* Tiroirs. *m.* Boëtes. *f* caſſetins. *m.* où les marchands ſerrent chaque marchandiſe ſeparement.

NIGELLŪS, nigĕllă, nigĕllūm. (diminutif de *Niger.*) *Var.* un peu noir. *m.* un peu noire. *f.* noiraſtre. *m.* & *f.* Qui tire ſur le noir.

NIGĔR, genit. Nīgrī. m. *Solin.* Fleuve de l'Afrique, aujourd'huy, Le Niger. ou Hued Nijard; Il paſſe par le pays des Negres & tombe dans l'Ocean Occidental.

NIGĔR, nīgră, nigrūm. *Cic.* Noir. *m.* noire. *f.* de couleur noire.

☞ *Agmen nigrum. Virg.* Une troupe de fourmis ou de corbeaux.

NIGER. Noir, ſombre, obſcur. *m.* noire, ſombre, obſcure *f.*

Colles nigri: ſilvæ nigræ. Hor Des montagnes ou des forêts ſombres, & où il y a bien de l'ombre par la multitude des arbres.

Cet Adjectif fait au comparatif *Nigrĭŏr, ōris.* m. & f. *nigrĭŭs, ōrĭs.* n. *Ovid.* Et au Superlatif *Nigērrimūs, ă, ūm. Virg. Plin.*]

Nigrum æquor. Horat. La mer orageuſe & couverte de nuées.

Nigra formido. Virg. Une obſcurité affreuſe.

NIGER. *Juv.* Mauvais, mechant. *m.* mauvaiſe, mechante *f.*

NIGER. *Juv.* Mort. * *Nigri mariti. Juv* Leurs maris morts.

NIGRĀNS, genit. nigrāntĭs. omn. gen. *Colum.* Noir. *m.* noire. *f.* ou qui tire ſur le noir.

☞ NIGRANS. *Stat.* Noir, obſcur, tenebreux. *m.* noire, obſcure, tenebreuſe. *f.*

NIGRĔŌ, nĭgrēs, ou NĬGRĒSCŌ, nĭgrēſcis, nĭgrŭī, nĭgrēſcĕrĕ. *Plin.* Devenir noir. *m.* devenir noire. *f.* Noircir. Lucrece dit *Nigro, as,* en cette ſignification.

Has igitur oleas cùm nigruerint nec adhuc tamen prematuræ fuerint, ſereno cœlo diſtringere manu convenit. Colum. Quand les olives ſont deja noires & prés d'être meures, il les faut cueillir avec la main par un beau temps.

☞ *Tenebris nigreſcunt omnia. Virg.* Les tenebres ſont repanduës par tout: ou tout paroît obſcur & ſombre.

Æquora nigreſcunt ventis. Ovid. Les vents rendent la mer obſcure.

NIGRĬCĀNS, genit. nigricāntĭs. omn. gen. *Plin.* Noirâtre *m.* & *f.* qui tire ſur le noir, qui eſt un peu noir. *m.* un peu noire. *f.*

NIGRITÆ, genit. Nigritārūm. m. plur *Plin.* Peuples d'Afrique au deſſus & aux environs du fleuve Niger; Ce ſont aujourd'huy Les Negres dans la Nigritie.

NĬGRĬTĬĂ, genit. nigritiæ. f. ou

NIGRĬTĬĒS, genit. nigritiēī. f. *Plin. Celſ.* Noirceur. *f.*

NĬGRĬTŪDŌ, genit. nigritudĭnĭs. f. *Plin.* Noirceur. *f.*

NĬGRŌR, genit. nĭgrōrĭs. m. *Celſ.* Noirceur. *f.*

NĬGRŌ nĭgrās, nĭgrāvī, nĭgrātūm, nĭgrārĕ. *Lucr.* Devenir noir. *m.* devenir noire. *f.*

NIGRO. *Stat.* Noircir, rendre noir ou livide de coups. *m.* rendre noire ou livide. *f.*

NĬHĬL, nom neutre par Syncope pour *Nihilum*, de *ni* & *hilum. Cic.* Rien

Nihil ad te: ou *nihil ad te attinet. Ter.* Cela ne vous regarde en rien, cela ne vous regarde point.

Nihil mihi propiùs quàm ut perirem. Plaut. Il ne s'en eſt de rien fallu que je n'aye perdu la vie.

Nihil ad rem, (on ſous entend *Facit.*) Cela n'eſt pas à propos.

Non illiteratus eſt, ſed nihil ad Perſium. Cic Il eſt ſçavant, mais ce n'eſt rien en comparaiſon de Perſius.

NIHIL pour *Non*, Point, pas. * *Nihil circuitione uſus es. Terent.* Vous ne vous êtes point ſervi de longs circuits vous avez dit la choſe tout d'un coup: vous n'avez point barguigné, (comme l'on parle familierement.)

Nihil propter hanc rem. Ter. Ce n'eſt point pour cela.

Nihil niſi ſapientia es. Ter. Pour vous, vous êtes toute ſageſſe depuis les pieds juſques à la tête.

Nihil admodùm territus. Liv. Il ne fut pas beaucoup épouvanté.

Ad horam ſomni, nihil aliud quàm ſecretè ſolus deambulabat. Suet. Il ne faiſoit que ſe promener ſeul juſqu'à ce qu'il fallût dormir.

Illâ nocte nihil præterquàm vigilatum eſt. Liv. On ne fit que veiller toute cette nuit.

Totus homuncio nihil eſt & fragilis tenero ſtamine vita cadit. Petr. L'homme n'eſt rien, & la vie eſt fragile.

NĬHĬLŌMĬNŬS. *Cic.* Cependant, toutefois, neanmoins.

NĬHĬLŪM, genit. nihilī. neut. *Cic* Un rien, le neant.

Ad nihilum recedunt omnia. Cic. Toutes choſes retournent dans le neant.

Homo nihili. Plaut. Un homme de neant.

☞ *Cui minus nihilo eſt. Ter.* Qui a moins que rien, qui n'a rien du tout.

Sum ne ego nihili, qui nequeam ingenio meo moderari? Plaut. Ne ſuis-je pas une groſſe bête, ou ne ſuis-je pas un ſot, de ne pouvoir me moderer?

Nihilo melior. Cic. Qui n'eſt pas meilleur.

Nihil facere ou *pendĕre. Cic. Ter.* * *Pro nihilo habere* ou *putare. Cic.* N'eſtimer rien, ne faire point d'état.

Nihilo minùs. Cic. Terent. Neanmoins, cependant.

NĬL par Syncope pour NIHIL: &

NĬLŪM pour NIHILUM. Rien.

NĪLĬĂCŪS ă, ūm. *Luc.* ou

NĪLŌTĬCŪS, ă, ūm. *Sen. Ph.* Du Nil, fleuve Qui vient ſur les rives du Nil.

NĪLŪS, genit. Nīlī. m. *Virg. Ovid.* Fleuve de l'Ethiopie, de la Nubie, & de l'Egypte: il tombe dans la mer d'Egypte, qui fait partie de la mer Mediterranée; aujourd'hui les peuples d'Abiſſinie où il prend ſa ſource l'appellent Abauvvi, nous le nommons Le Nil: Ce fleuve arroſe & fertiliſe ce pays par ſes douces inondations & ſon limon.

* NILUS. m *Cic.* Canal. *m.* foſſe. *f.* par où l'on detourne l'eau d'une riviere.

NĬMBĀTŪS, nimbātă, nimbātūm *Plaut.* * *Nimbata meretrix Plaut* Une fille proſtituée, qui a un voile ſur ſon front pour qu'on ne la puiſſe voir. Bandeau.

NĬMBŌSŪS, nimbōſă, nimbōſūm *Virg.* Pluvieux *m* pluvieuſe. *f.* Qui amene bien de la pluye & des nuées.

Montes nimboſi. Plin. Des montagnes toujours couvertes de nuees.

Nimboſa bruma. Stat. L'hiver pluvieux.

NĬMBŪS, genit. nimbī. m. *Cic.* Pluye ſoudaine & qui com-

be avec impetuoſité Ondée. *f.* broüine. *f.*

NIMBUS. *Virg.* Nuée épaiſſe.

Involvêre diem nimbi. Virg. Les nuées ont derobé le jour.

NIMBUS. *Plaut. Petr.* Voile. *m.* dont les femmes ſe couvrent le viſage.

☞ NIMBUS. *Cic.* Accident, malheur ſubit & inopiné.

NIMBUS. *Virg.* Nuée, dans laquelle les Poëtes feignent que les Dieux deſcendoient ſur terre.

NIMBUS. *Mart* Sorte de pot à mettre du vin & autres liqueurs.

Nimbus vitreus. Mart. Un pot de verre.

NĬMĬĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Trop, exceſſivement, avec excès, dans l'excès, outre meſure.

NĬMĬĔTĀS, genit. *nimietātis.* f. *Colum.* Trop grande abondance. *f.*

NĬMĬŌPĔRĒ. (Adverbe) *Cic.* Trop, exceſſivement.

NĪMĪRŪM (Adverbe.) *Cicer.* Certainement, ſans doute.

NIMIRÙM, C'eſt à ſçavoir.

* *Nimirùm ad Calendas Junias. Cic.* C'eſt a ſçavoir le premier jour de Juin.

NĬMĬS. (Adverbe.) *Cicer.* Trop, grandement, beaucoup.

Nimis penè manè eſt. Plaut. Il eſt un peu trop matin.

Quod nimis miserè volunt, hoc facilè credunt. Sen. Trag. On croit aiſement, ce qu'on deſire beaucoup ou éperdûment.

NĬMĬŪM. (Adverbe.) *Cic.* Trop, exceſſivement.

[On dit *Nimio* devant les comparatifs. *Nimio plus. Cic.* Trop, outre meſure.]

NĬMĬŬS, *nimĭă*, *nimĭūm. Cic.* Trop grand, exceſſif. *m.* trop grande, exceſſive. *f.*

Nimia eſt miſeria pulchrum eſſe hominem nimis. Plaut. C'eſt une grande miſere d'être trop beau.

Sol nimius. Ovid. Un trop grand Soleil, un Soleil trop ardent.

NIMIUS *animi. Liv.* Qui a trop de courage ou de fierté, qui a le cœur trop grand.

☞ *Nimius imperii. Liv.* Qui eſt trop abſolu, qui commande à baguette, (comme l'on parle familierement.)

Nimius ſermonis. Tacit. Un trop grand parleur.

In honoribus decernendis eſt nimius Cic. Il eſt trop liberal à partager les honneurs.

Homo nimius mero. Hor. Un homme qui a trop beu.

Nimio plus. Cic. Outre meſure.

NĬNGŎ, *nĭngĭs*, *nīnxī*, *nĭngĕrĕ. Virg.* Neiger ou neger.

NĬNGUĬDŬS, *nĭnguĭdă*, *nĭnguidūm. Auſon.* Plein de neige. *m* pleine de neige. *f.*

NĬNGUĬS, genit. *nĭnguis.* f. *Lucr.* La neige ou nege. *f.* *Voyez* NIX.

NĬNĪVĒ, *ēs.* ou NĪNŬS & NĪNŎS. f. *Plin.* Ninive, Ville d'Aſſyrie, ſur le Tigre; aujourd'huy elle eſt ruinee, mais de ſes debris on a bâti Moſu, ville du Diarbeck dans la Turquie en Aſie.

NIPHĀTĒS, genit *Niphātis.* m. *Virg. Lucret.* Niphate, Montagne & une riviere de ce nom dans la grande Armenie, que Strabon place au deſſus de Niſibis & de Triganoctate, qui fait une partie du Mont Maſius, où le Tigre a ſa ſource. Il eſt toûjours couvert de neiges.

NĪPTRĂ, *νίπτρα*, genit. *nīptrōrūm.* n. pl. *Cic.* Bains.

NĬSĬ. (Conjonction.) *Cic.* Si, avec une negation devant un Verbe.

Hanc niſi mors mihi adimet nemo. Ter. Il n'y a que la mort qui m'en puiſſe ſeparer.

Hoc ſentio niſi in bonis, amicitiam eſſe non poſſe. Cic. C'eſt mon ſentiment que l'amitié ne peut être que dans les gens de bien, ou que parmi ou entre les honnêtes gens.

NĬSĬBĬS, genit. *Niſĭbis.* f. *Plin.* Ville de la Meſopotamie; aujourd'huy Niſibin, ou Neſibin: Ville du Diarbeck dans la Turquie en Aſie.

NĬSŬS, genit. *nīsī.* m. *Plin. Ovid.* Aigle de mer. *m.*

NĪSŬS, genit. *nīsūs.* m. *Hor.* Effort. *m.*

NĬTĒDŬLĂ, genit. *æ.* f. ou NĬTĔLĂ, *æ.* f. *Cic. Hor.* Eſpece de petit rat ou ſouris, qui ſe cache dans les buiſſons.

NĬTĔLĬNŬS, *nitelĭnă*, *nitelĭnūm. Plin.* Roux. *m.* rouſſe. *f.* de la couleur de cette ſorte de rat.

NĬTELLĂ, genit. *nitellæ.* f. *Mart.* Petite pierre luiſante dans du ſable.

NĬTENS, genit. *nitēntis.* omn. gen. (du Verbe NITEO.) *Ovid.* Luiſant. *m.* luiſante. *f.*

Culta nitentia. Virg. De beaux labourages.

Oculi nitentes. Virg. Des yeux brillans & vifs.

☞ *Non valdè nitens oratio. Cic.* Un diſcours qui n'eſt pas fort poly, qui ne brille pas.

NITENS S'efforçant. (du Verbe NITOR.) *Voyez* NITOR, *ĕris.*

NĬTĔŌ, *nĭtēs*, *nitŭī*, *nitērĕ. Tibul.* Luire, être luiſant. *m.* être luiſante. *f.*

Tibi hoc præcipio ut niteant ædes. Plaut. Je te commande que ma maiſon ſoit bien propre, que tout y brille.

Nitēre unguentis Cic. Eſtre luiſant de parfums.

Regina nitet antè alias. Stat. La Reine éclatte ou brill[e] plus que les autres Princeſſes.

☞ *Nitet oratio. Cic.* Ce diſcours brille; ce diſcour[s] eſt poli ou fleuri.

Eodem tractu temporum enituerunt Oratores Scipi[o] Æmilianus, Læliuſque. Vel. Paterc. En ce même-temp[s] Scipion Emilianus & Lelius ſe rendirent celebres Orateurs, fleurirent ou éclaterent parmi les Orateurs.

NĬTESCŎ, *nitēſcis*, *nitēſcĕrĕ. Cic.* Briller, reluire.

☞ *Ingenio niteſcit. Auct. ad Heren.* Il brille par ſo[n] eſprit.

NĬTIBŪNDŬS, *nitibūndă*, *nitibūndūm.* (de *Nitor, ĕris.* *Aul Gell.* Qui fait quelque effort.

NĬTĬDĒ. (Adverbe.) *Plin.* Clairement, nettement, proprement.

NĬTĬDĬŬSCŬLĒ. (Adverbe de *Nitidius.*) *Plaut.* U[n] peu plus proprement.

NĬTĬDŌ, *nitidās*, *nitidāvī*, *nitidātūm*, *nitidārĕ.* Ac[c] *Colum.* Nettoyer, rendre net & luiſant, donner le po[li] à un inſtrument ou à un outil. *m.* rendre nette & luiſa[n]te. *f.*

NĬTĬDŬS, *nitidă*, *nitidūm. Virg.* Luiſant, brillant, clai[r] *m* luiſante, brillante, claire *f.*

[Cet Adjectif fait au comparatif *Nitidĭōr*, *ōris.* m. & f. *N[i]tidiŭs*, *ōris.* n Et au Superlatif. *Nitidĭſsĭmŭs, ă, ūm Cic*

☞ NITIDUS. *Hor.* Propre, poli. *m.* propre, polie. qui a de la propreté.

Vita nitidior. Plin. Une vie plus polie.

NĬTĬŎBRĬGES, genit. *Nitiobrigūm* maſc. pl. *C[ic.]* Peuples de la Gaule Celtique, & enſuite de l'Aquitaine: c'[est] aujourd'huy Le Dioceſe d'Agen, dans le Gouvernement Guienne, *&c.*

NĬTŌR, genit *nitōris.* m. *Auct. ad Heren.* Lucur. *f.* br[il]lant. *m.* ſplendeur *f* éclat. *m.*

NITOR. *Cic.* Propreté, netteté, politeſſe *f.*

Generis tui nitor. Ovid. L'éclat de vôtre race.

Orationis nitor. Cic. L'éclat, la politeſſe, la bea[uté] d'un diſcours.

NĪTŎR, *nitĕris*, *nisŭs* ou *nīxŭs sūm*, *nītī. Cic.* S'effo[r]cer, faire effort, tâcher, travailler, prendre peine.

Niti ad gloriam immortalem. Cic. S'efforcer d'acqu[é]rir une gloire immortelle.

Nitimur in vetitum ſemper. Virg. Nous nous porto[ns] toûjours à vouloir ce qui nous eſt defendu: Nous vo[u]lons toûjours ce qui n'eſt pas permis.

Niti pari jugo. Plin-Jun. S'efforcer également, tr[a]vailler chacun également.

Contra honorem alicujus niti. Cic. S'oppoſer à l'élection d'une perſonne.

Tantùm quantùm quiſque poteſt, nitatur. Cic. C[e]

chacun faſſe ce qu'il pourra ou tous ſes efforts.

Nituntur gradibus. Virg. Ils tâchent de monter ou grimper.

Niti pro aliquo Niti de æquitate. Liv. Cic. Défendre quelqu'un. Maintenir l'équité & la juſtice.

NITI avec l'ablatif ſans prepoſition, ou avec la prépoſition *In. Cic.* S'appuyer ; ſe repoſer, ſe fier.

Niti præſidio alicujus. Cic. S'appuyer de l'autorité de quelqu'un.

NITI *alis. Virg.* Voler en l'air.

Niti humi. Virg. Marcher ſur terre.

Radicibus ſuis nituntur arbores. Cic. Les arbres tiennent par leurs racines.

Divinatio nititur in conjecturâ. Cic. L'art de deviner eſt fondé ſur des conjectures.

Quò confugies, ubi nitēre. Cic. Où te retireras-tu, à qui te fieras-tu ?

NĬTRĀRĬĂ, genit. *nitrariæ*. f. *Plin.* Lieu d'où l'on tire le nitre.

NĬTRĀTŬS, *nitrātă*, *nitrātūm. Colum.* Où l'on mêle du nitre.

NĬTRŌSŬS, *nitrōsă*, *nitrōsūm. Plin.* Nitreux, plein de nitre, *m.* nitreuſe, plein de nitre. *f.*

NITRŪM, genit. *nĭtrī*. n. *Vitr.* Nitre. *m.* Suc qu'on tire de la terre, qui eſt une eſpece de ſel d'un grand uſage dans la Pharmacie.

NĬVĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *nivālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Liv.* De neige, où il y a bien de la neige.

Venti nivales. Virg. Vents de neige, ou qui amenent de la neige.

Undæ nivales. Mart. Eaux de neige.

Nivālis dies. Liv. Un jour qu'il neige beaucoup.

NIVALIS. *Virg.* Blanc comme neige ou comme la neige. *m.* blanche comme neige. *f.*

NĬVĀRĬŬS, *nivarĭă*, *nivarĭūm.* Comme

Saccus nivarius. Plin. Un ſaz à couler de la neige.

NĬVĀTŬS, *nivātă*, *nivātūm. Suet.* Rafraîchi avec de la neige. *m.* rafraîchie avec de la neige. *f.*

NIVATA *aqua. Petr.* De l'eau à la neige ou à la glace.

NIVĔŬS, *nivĕă*, *nivĕūm. Virg.* De neige.

Niveæ cuſtodia coctæ. Mart. Une bouteille pleine d'eau boüillie, puis rafraîchie avec de la neige.

NIVEUS. *Ovid.* Blanc comme la neige. *m.* blanche comme neige *f.* D'un blanc luiſant comme neige.

NIVŌSŬS, *nivōsă*, *nivōsūm. Liv.* Abondant en neige, (parlant d'un lieu.) *m.* abondante en neige *f.*

Nivoſum ſidus. Stat. Un aſtre qui fait neiger, qui amene de la neige.

Nivoſa hiems. Liv. Un hiver où il neige beaucoup.

NIX, genit. *nivĭs.* f. *Cic.* De la neige ou nége. *f.*

Capitis NIVES. *Hor.* Les cheveux blancs de vieilleſſe, la vieilleſſe.

NIXŎR, *nixārĭs*, *nixātŭs sūm*, *nixārī. Lucr.* Eſtre appuyé. *m.* eſtre appuyée. *f.* Voyez NITOR.

NĪXŬRĬŌ, *nixŭrīs*, *nixurīrĕ. Non.* S'efforcer à diverſes repriſes ; faire pluſieurs efforts.

NĪXŬS, genit. *nīxūs.* m. *Quint.* Effort. *m.*

NIXUS *Virg.* Le travail, les efforts que fait une femme pour accoucher.

Matris nixibus editus. Ovid. Venu à terme.

NIXŬS, *nīxă*, *nīxūm.* (de *Nitor.*) *Cic.* Appuyé ſur. *m.* appuyée. *f.*

Nixæ genibus matronæ. Liv. Appuyées ſur les genoux d'une femme de qualité.

☞ *Nixus æquitate veſtrâ. Cic.* Me confiant en vôtre équité, m'appuyant ſur vôtre équité.

NIXI *Dii. Ovid.* Dieux qui préſidoient aux accouchemens, & dont les figures étoient à genoux devant l'Autel de Minerve, dans le Capitole.

N O.

NŌ, *nās*, *nāvī*, *nātūm*, *nārĕ. Hor.* Nager.

☞ *Nat lupus inter oves. Ovid.* Le loup ſe mêle avec les brebis, (parlant du Deluge.)

Simul ac duraverit ætas membra, animumque tuum, nabis ſine cortice. Hor. Quand l'âge vous aura fortifié le corps & l'eſprit, vous ſerez alors vôtre maître, ou vous nagerez ſans radeau. (C'eſt une métaphore priſe des enfans qui apprennent à nager, & qui ſe ſervent d'une planche de liege ou d'une ecorce d'arbe pour ſe ſoûtenir ſur l'eau.)

NŌBĬLĬS, *ĭs* m. & f. *nōbĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plaut.* Connu. *m.* connuë *f.* Qui a du nom & de la réputation. Celebre, illuſtre. *m.* & *f* ſoit par ſon eſprit, ſes ouvrages ou ſes belles actions.

Iis numquam nobilis fui Plaut. Je n'ai jamais eſté connu d'eux.

Nobilis ſuperare. Horat. Illuſtre par ſes victoires.

Nobilis palma. Hor. Illuſtre par une victoire remportée ſur ſes ennemis.

Letum nobile Catonis. Hor. La mort de Caton fut illuſtre.

NOBILIS. Fameux, renommé pour quelque défaut. *m.* fameuſe, renommée. *f.*

Vitiis nobiles. Cic. Fameux pour leurs vices. * *Scelere. Plaut.* Fort renommez pour leurs crimes.

NOBILIS. *Cic.* ou *Nobili genere natus. Cicer.* * *Familiâ nobilis. Tac.* Qui eſt noble, qui eſt d'une famille noble.

Homines nobiles. Ter. Des gens de qualité.

NOBILIS *emplaſtrum ad extrahendum ferrum. Celſ.* Une emplâtre excellente pour faire ſortir le fer des playes.

Ad multa nobile fel. Plin. Fiel bon par excellence, ou fort eſtimé dans la medecine.

[Cet adjectif fait au comparatif *Nōbĭlĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *nobilĭŭs*, *ōrĭs.* n. *Ovid.* Et au ſuperlatif *Nōbĭlĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm Cic* &c.]

NŌBĬLĬTĀS, genit. *nobilitātĭs.* f. *Cic.* Nom. *m.* réputation. *f.* celebrité du nom *f.* ſoit à cauſe de ſa naiſſance ou à cauſe de quelque vertu ou merite particulier.

Venire in nobilitatem. Plin. Venir à avoir de la réputation, venir à avoir du nom & de la celebrité ; venir à eſtre celebre.

NOBILITAS. *Cic.* Nobleſſe, la grandeur de ſa condition & de ſa race. *f.*

NOBILITAS *Cicer.* La nobleſſe, le rang des nobles.

Conjurationem nobilitatis fecit. Cæſ. Il gagna la nobleſſe ou les nobles.

NŌBĬLĬTĀTŬS, *nobilitātă*, *nobilitātūm. Cicer.* Rendu illuſtre. *m* renduë illuſtre. *f.* celebre. *m* & *f.* Connu. *m.* connuë. *f.*

Nobilitata crudelitas Phalaridis. Cic. La cruauté de Phalaris a eſté ſignalée : Phalaris s'eſt fait connoître par ſa cruauté. * Ce Tyran fut enfermé par ſes ſujets dans un Taureau d'airain que Perillus avoit fait, & fut ainſi brûlé vif, comme il faiſoit à ceux qu'il avoit condamnez, & même comme il fit à Perillus pour la recompenſe de ſon invention.

NŌBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Plin.* Excellemment, par excellence, noblement.

NŌBĬLĬTŌ, *nobilitas*, *nobilitāvī*, *nobilitātūm*, *nobilitārĕ. Cic.* Rendre illuſtre ou celebre.

Flagitiis aliquem nobilitare. Terent. Faire connoître quelqu'un par ſes crimes.

NŌBĪSCŪM. *Cicer.* Avec nous. * On ne dit point *Cum nobis*

NŎCĒNS, genit. *nŏcēntĭs.* omn gen. *Hor.* Nuiſible. *m.* & *f.* Qui nuit, qui porte dommage.

NOCENS. *Cicer* Criminel, coupable. *m.* criminelle, coupable. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Nŏcēntĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f--

nocentiūs, ōrĭs. n. *Ovid.* Et au ſuperlatif *Nŏcentĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic. Quint.*]

Mores nocentiſſimi. Quint. Des mœurs très-criminelles, très mauvaiſes.

NOCENS. *Cic.* Un coupable, un criminel.

NŎCENTĔR. (Adv.) *Colum.* D'une maniere nuiſible.

NŎCĔŌ, *nŏcēs, nŏcŭī, nŏcĭtūm, nŏcērĕ. Cicer.* Nuire, endommager. * On dit ordinairement *Nocere alicui. Cic.* & quelquefois *aliquem* dans Plaute, mais rarement & ce qui n'eſt pas autrement à imiter.

Ipſi nihil nocitum iri ſpopondit. Cæſ. Il lui promit qu'on ne lui feroit aucun déplaiſir.

Nihil enim nocebitur et nocturnis roribus. Colum. Car la roſée de la nuit ne lui nuira point.

NŎCĪVŬS, *nŏcīvă, nŏcīvūm Plin.* Nuiſible, préjudiciable. *m.* & *f.* * On dit mieux NOXIUS.

NŎCTĒSCŌ, *noctēſcĭs, noctēſcĕrĕ. Non.* Faire nuit. Devenir obſcur. *m.* devenir obſcure *f.*

NŎCTĬFĔR, *noctĭfĕră, noctĭfĕrūm.* (de *Nox* & *fero.*) *Cat.* Qui amene la nuit.

NŎCTĬLŪCĂ, genit. *noctĭlūcæ. f. Hor.* La Lune qui éclaire la nuit.

NŎCTĬVĂGŬS, *noctĭvăgă, noctĭvăgūm. Virg.* Qui erre & court la nuit: qui va de nuit.

Umbræ noctivagæ. Suet. Les ombres de la nuit.

NŎCTĪVŬS, *ă, ūm.* De choüette, de hibou.

Tu ne etiam cum noctivis oculis odium me vocas. Plaut. Tu m'appelle ta haine avec tes yeux de choüette.

NŎCTŪ, ablatif ou adverbe. *Cic.* De nuit, la nuit, pendant la nuit.

NŎCTŬĂ, genit. *nŏctŭæ.* f. *Cic.* Hibou, chat-huant. *m.* Oiſeau de nuit.

NŎCTŬĀBŬNDŬS, *noctuabūndă, noctuabūndūm. Cic.* Qui va de nuit, qui marche la nuit.

NŎCTŪRNĪNŬS. *Plaut.* Le Dieu de la nuit. D'où vient que Plaute a dit, *Credo hac nocte Nocturninum obdormiſſe ebrium. Plaut.* Je croi que le Dieu de la nuit a trop beu cette nuit.

NŎCTŪRNŬS, *noctūrnă, noctūrnūm. Cic.* De nuit, de la nuit: Nocturne. *m.* & *f.* qui ſe fait la nuit.

NOCTURNUS. *Plaut.* Le Veſper ou l'Etoile du ſoir, qui eſt encore appellé Noctifer, & le matin Lucifer.

NŎCŬŬS, *nŏcŭă, nŏcŭūm. Cic.* Nuiſible, dommageable. *m.* & *f.* * On dit mieux NOXIUS.

NŌDĀTĬŌ, gen. *nodatiōnis* f. *Vitr.* Neud. dans un arbre. *m.*

NŌDĀTŬS, *nodātă, nodātūm. Ovid.* Noüé. *m.* noüée. *f.*

NŌDŌ, *nōdās, nodāvī, nodātūm, nodārĕ. Cat.* Noüer.

NŌDŎR, *nodārĭs, nodātŭs sūm, nodārī. Virg.* Eſtre noüé. *m.* eſtre noüée *f.*

NŌDŌSŬS, *nodōsă, nodōsūm. Ovid.* Noüeux, plein de neuds. *m.* noüeuſe, pleine de neuds. *f.* (en parlant d'un arbre, d'un bâton, & des membres du corps.

NODOSUS. *Ovid.* Plein de neuds, (en parlant d'un filet, *&c.* *m.* pleine de neuds. *f.*

Chiragra nodoſa. Horat. La goutte noüée qui vient aux mains.

NODOSUS *homo. Horat.* Un homme qui ſçait ſi bien lier les gens & les embarraſſer, qu'ils ne peuvent échaper. [Horace parle de Cicuta qui eſtoit un fameux uſurier & un vieux routier de Notaire, qui dans les contracts qu'il paſſoit, n'oublioit rien pour bien lier les debiteurs. Il ſçavoit pour cela mille tours & mille fineſſes, dont il tenoit un grand regiſtre, qu'Horace appelle *Nodoſi Cicutæ tabulas centum.*]

NŌDŬLŬS, genit. *nōdŭlī.* m. *Plin.* Petite racine ronde comme un petit oignon attachée aux Lys, *&c.*

NŌDŬS, genit. *nōdī* m. *Cic.* Neud. *m.* en general.

NODI *articulorum. Plin.* Les jointures des membres.

Crura ſine nodis. Cæſ. Des jambes ſans jointures.

Vitales animæ NODI. *Lucr.* L'union du corps & de l'ame.

☞ NODI *amicitiæ. Cicer.* Les liens ou les neuds de l'amitié. Liaiſon eſtroite d'amitié.

☞ NODUS. Neud. *m.* difficulté. *f.* dans les choſes.

Incideramus enim in difficilem nodum Cic. Nous étions tombé ſur une grande difficulté.

☞ *Nodum in ſcirpo quæris Ter.* Vous cherchez des difficultez où il n'y en a point. Mot à mot, Vous cherchez un neud à du jonc, qui eſt une plante dont les tuyaux ſont droits & ſans neuds.

NŌLŌ, *nōn-vīs, non vult.* Plur. *Nōlŭmŭs, nōn-vūltĭs, nōlūnt*: Préterit *nōlŭī, nōllĕ. Cic.* Ne vouloir pas.

Hanc injuriam mihi nolle factam eſſe. Ter. Il ne voudroit pas qu'on m'eût fait ce tort.

Contendere noli. Hor. Ne diſputez pas.

Nolo mentiare. Ter. Je ne veux pas que vous mentiez.

Nolunt ubi velis: ubi nolis, cupiunt ultrò. Ter. Elles ne veulent jamais ce que l'on veut: & ce que l'on ne veut pas, elles le ſouhaitent paſſionnément.

NOLI *quærere. Cicer.* (Façon de parler, qui vaut autant que *Crede mihi.*)* *Noli quærere ita pulcher mihi hic dies viſus eſt, ut ſpeciem aliquam videns videre reviviſcentis Reipublicæ. Cic.* Ne m'en demandez pas davantage, & croyez que cette journée nous parût ſi belle, qu'il me ſembloit voir la Republique reſſuſcitée.

Non nolle. Cic. Vouloir.

NŌMĂDĒS, genit. *Nŏmădūm.* m. pl. *Plin. Virg.* Les Nomades, peuples de la Scythie Europeenne.

NŌMÆ, *νομαί.* genit. *nŏmārūm.* f. pl. *Plin.* Ulceres corroſifs.

NŌMĔN, genit. *nōmĭnĭs.* n. *Cic.* Nom des perſonnes & des choſes. *m.*

Nomen ponere ou *imponere alicui. Cic.* Donner un nom à quelqu'un, le nommer.

Notus mihi nomine tantùm. Hor. Je ne le connois que de nom.

Appellare aliquem nomine. Cic. Nommer quelqu'un, l'appeller par ſon nom.

Nomine tuo. Cic. De vôtre part.

Vagi nominis eſt ambroſia. Plin. L'Ambroſie a bien des noms.

Odiſſe ſuo nomine Cæſarem & Romanos. Cæſ. Qu'il haïſſoit en ſon particulier Céſar & les Romains.

NOMIN. Nom *m.* chez les Grammairiens, partie de l'oraiſon qui ſe decline par cas.

NOMEN. *Cic.* Nom. *m.* réputation, renommée. *f.*

Vir magni nominis. Celſ. Un homme d'une grande réputation, qui a bien du nom dans le monde.

Multi nominis mulier. Hor. Une femme fort illuſtre.

Sine nomine corpus. Virg. Un corps qui n'a aucune marque d'honneur, ou un corps ſans ame.

Nec pomis ſua nomina ſervat terra. Virg. Les fruits perdent leur bonté ou dégenerent.

Nullum memorabile nomen fœmineâ in pœnâ eſt. Virg. Il n'y a pas de gloire à ſe venger d'une femme.

Ad memoriam nominis noſtri Cic. Pour la gloire de nôtre nom, pour éterniſer nôtre nom, pour immortaliſer nôtre reputation.

NOMEN. Dette. *f.*

Nomina facere. Cic. S'endetter, faire des dettes, faire bien des créanciers.

Expedire ou *explicare nomen* ou *nomina. Cic.* Payer ſes dettes, ſe débarraſſer de ſes créanciers.

Nomina exigere. Cic. Exiger ſes dettes, ſe faire payer

Quoniam vel optima nomina non appellando fœneratori Alphius fieri mala dixiſſe fertur. Colum. Alphius a dit que les meilleures dettes deviennent méchantes, quand on les laiſſe dormir.

Bonum nomen exiſtimor. Cic. Je paſſe pour un homme ſolvable, qui paye bien ſes dettes.

Pecunia mihi eſt in nominibus. Cic. On me doit bien de l'argent, j'ai bien des dettes.

Nomina mea expedi. Cic. Payez-moi : payez-moi ce que vous me devez.

Nomina tranſcribere in alios. Liv. Tranſporter ſes det-es, les mettre ſur d'autres perſonnes

A me nominis ejus quod inficiatus eſſet, diem petivit. Cic. M'ayant nié d'abord ma dette, il m'a depuis de-nandé du temps pour me la payer.

Quinctius tibi, ut ais, certis nominibus grandem pe-uniam debuit. Cic. Vous dites que Quinctius vous a leu une grande ſomme d'argent pour les raiſons mar-juées dans l'acte qui en fut paſſé.

Ɲmina. *Cic.* Les articles d'un compte.

ꞋMEN. Raiſon. *f.* pretexte. *m.* cauſe. *f.* motif d'une hoſe. *m.*

Multis nominibus eſt hoc vitium notandum. Cicer. Ce .efaut eſt remarquable pour pluſieurs raiſons.

Honeſto & probabili nomine. Cic. Sous un pretexte onnête & ſpecieux.

Portorii nomine. Cic. Pour le peage.

ƝMĔNCLĀTĬŌ, genit. *nomenclatiōnĭs.* f. *Colum.* La lenomination de chaque choſe, le recit des noms.

ƝMENCLATIO *Cic.* L'action de nommer ou de dire les .oms des perſonnes à qui on rend viſite, ſoit pour la brigue ɛs Charges ou pour autre choſe.

ƝMĔNCLĀTŎR, genit. *nomenclatōrĭs.* m. *Cicer* ou

ƝMĔNCŬLĀTŎR, genit. *nomenculatōrĭs.* m *Quint.* 'omenclateur. *m.* Celui qui autrefois à Rome diſoit les ıms des perſonnes à ceux qui étoient obligez de faire des ſites pour les Charges où ils aſpiroient.

ƝMĔNCLĀTŪRĂ, genit. *nomenclatūræ.* f. *Plin.* La no-ıɛnclature ; l'action de nommer ou de donner le nom.

ƝMĔNTŪM, genit. *Nomentī.* n. *Liv. Ptol.* Ville des uples Sabins ; aujourd'huy Lamentano, Château de la ovince Sabine, dans l'Etat Eccleſiaſtique.

ƝMĬNĀTĬM. (Adverbe.) *Cic.* Par nom.

NıɪNATIM. *Cic.* Nommement, expreſſement, en par-culier.

ƝMĬNĀTĬŌ, genit. *nominatiōnĭs.* f. *Cic.* Nomination, ıction de nommer. *f.*

Nominatione ſuâ cooptare aliquem. Cic. Nommer quel-l'un pour être aggregé à un corps.

Facere nominationem. Liv. Nommer quelqu'un en la ace d'un autre.

NıɪNATIO. *Varr.* Nom. *m.* Terme de Grammairien. *Vo-z* NOMEN.

ƝMĬNĀTĪVŬS, genit. *nominatīvī* ou

ƝMĬNĀTĪVŬS CĀSŬS, genit. *nominatīvī cāsūs.* m. ı NŌMĬNANDĪ CĀSŬS, *ūs. Var. Quint.* Le Nomi-ıtif d'un nom : c'eſt le premier cas des Noms.

ƝMĬNĀTŎR, genit. *nominatōrĭs.* m. *Ulp.* Celui qui ımme un Magiſtrat, &c.

ƝMĬNĀTŬS, *nominātă*, *nominātūm. Cic.* Nommé. *m.* ɔmmée. *f.*

☞ NOMINATUS. *Cic.* Renommé. *m.* renommée. *f.* qui du renom & de la reputation, qui eſt celebre & dans ſtime.

[(trouve le Superlatif en cette ſignification, *Nōmĭnātĭſſĭ-ŭs, ă, ūm Plin* Tres-renommé. *m.* tres-renommée. qui a une grande reputation.

ƝMĬNĀTŬS, genit. *nominātūs.* m. *Var.* Un nom, n terme de Grammaire.) *Voyez* NOMEN.

ƝMĬNĬTŌ, *nominĭtās*, *nominitāvī*, *nominitātūm*, *no-nitārĕ. Lucr.* Nommer.

ƝMĬNŌ, *nomĭnās*, *nominăvī*, *nominātūm*, *nominārĕ.* c *Cic.* Nommer, dire le nom de quelqu'un : l'appel-par ſon nom.

uis me nominat? Plaut. Qui eſt-ce qui m'appelle ?

uis hîc loquitur & meum nomen nominat? Terent. ıi eſt-ce qui parle là & qui m'appelle par mon nom?

☞ *Prædicari de ſe ac nominari volunt omnes. Cic.* Cha-cun eſt bien aiſe d'avoir de la réputation, & qu'on diſe du bien de lui.

Nominare aliquem in demortui locum. Cic. Nommer ou ſubſtituer quelqu'un en la place d'un autre qui eſt mort.

NŌN. (Adverbe qui nie.) Non, ne, pas, point.

Non ſolùm, verùm etiam. Cic. Non ſeulement, mais encore.

Non equidem. Cic. Non, certes.

NŌNĂCRĬS, genit. *Nonăcris.* f. *Vitr.* Ville d'Arcadie dans le Peloponneſe.

NŌNÆ, genit. *Nonārūm.* fem. plur *Cic.* Les Nones, (c'eſt-à-dire le neuviéme jour avant les Ides : qui eſt le ſeptieme jour des mois de Mars, May, Juillet & Octobre, & le cinquieme de tous les autres mois de l'année.)

Sex Maius Nonas, October, Julius & Mars, Quatuor at reliqui. . . . Les mois de May, d'Octobre, de Juillet & de Mars ont ſix Nones, & les autres mois n'en ont que quatre.

Nonæ quintanæ. Varr. Les Nones quand elles arrivent le cinquiéme jour du mois.

Nonæ ſeptimanæ. Varr. Les Nones qui arrivent le ſep-tiéme du mois.

NŌNĀGĒNĀRĬŬS, *nonagenarĭă*, *nonagenarĭūm. Plin.* De quatre-vingt dix ; qui contient quatre-vingt-dix.

Nonagenarius ſenex. Suet. Un vieillard qui a quatre-vingt dix ans, qui eſt nonagenaire.

NŌNĀGĒSĬMŬS, *nonagesĭmă*, *nonagesĭmūm. Cic.* Qua-tre-vingt-dixiéme. *m.* & *f.*

NŌNĀGĬES. (Adverbe de nombre.) *Cic.* Quatre-vingt-dix fois.

NŌNĀGĬNTĀ. (Indeclinable.) *Cic.* Quatre-vingt-dix : Nonante.

Annos nonaginta natus. Cic. Agé de quatre-vingt-dix ans.

NŌNĀRĬĂ, genit. *nonarĭæ.* f. *Perſ.* Une femme débau-chée qui ouvroit la porte de ſa maiſon à trois heures après midi ; Qui eſtoit la neuvieme heure du jour, com-mençant le jour a ſix heures du matin, comme les Romains.

NŌNDŪM. (Adverbe.) *Cic.* Pas encore.

NŌNGENTĪ, *nongentæ*, *nongentă. Cic.* Neuf cens.

NŌNĬGENTĪ, *nonigentæ*, *nonigentă. Varr.* Neuf cens.

NŌNĬNGENTĬES. (Adv.) *Vitr.* Neuf cens fois.

NŌNNĒ *oportuit? Ter.* Ne falloit-il pas ?

NONNE ? *Cic.* Cela n'eſt-il pas ?

NŌN NĬHĬL *Cic.* Un peu.

Non nihil commoveor. Cic. Cela me touche un peu.

NŌN-NŪLLŬS, *non-nūllă*, *non-nūllūm. Cic.* Quelque.

Non-nullus honos. Mart. Quelque honneur.

NŌNNŪNQUĀM (Adverbe.) *Cic.* Quelquefois.

NŌNNŪSQUĀM. (Adverbe de lieu.) *Plin.* En quelque lieu, quelque part.

NŌNŬS, *nōnă*, *nōnūm. Hor.* Neuviéme. *m.* & *f.*

NŌNŬSSĬS, genit. *nōnūſſĭs.* m. *Varr.* Piéce de monnoye Romaine valant neuf aſſes.

NŌRĬCŪM, genit *Nōricī.* n. *Hor. Ptol.* Region de l'Europe, & qui a fait partie de l'Illyrie Occidentale; c'eſt aujourd'hui une partie des Cercles d'Autriche & de Baviere, au midy du Da-nube en Allemagne.

Enſis Noricus ou *Noricum ferrum.* Une épée faite de fin acier, qu'on apportoit de Norique province d'Illyrie, où il y avoit d'excellentes mines d'acier.

NŌRMĂ, genit. *nōrmæ.* f. *Vitr.* Équerre. *f.* outil de maſ-ſons pour regler leurs ouvrages.

☞ NORMA. *Cic.* Regle qu'on doit ſuivre en quoi que ce ſoit. *f.* Ce qui peut ſervir d'idée & de modele.

Ad normam rationis. Cic. Selon la raiſon.

NŌRMĀLĬS, *ĭs.* m & f. *normālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Quint.* Fait à l'équerre. *m* faite à l'équerre. *f.*

Normalis angulus. Quint. Un angle droit.

NŌRMĀTŬS, *normātă*, *normātūm. Colum.* Dreſſé à l'é-querre. *m.* dreſſée à l'équerre. *f.*

NOS, genit. *noſtrūm* ou *noſtrī*. Datif. *nōbīs*. *Cic.* Nous Plurier d'*Ego*.)

NŌSCĪTĀBUNDŬS, *noſcitabūndă*, *noſcitabūndūm*. (de *Noſcito* qui vient de *Noſco*.] *Aul-Gell.* Qui connoît ou reconnoît.

NŌSCĪTŎ, *nōſcĭtās*, *noſcitāvī*, *noſcitātūm*, *noſcitārĕ*. *Plaut.* Connoître, reconnoître.

NŌSCŎ, *nōſcĭs*, *nōvī*, *nōtūm*, *nōſcĕrĕ*. *Cic.* Connoître ſçavoir.

[Le Preterit *Novi* a ſouvent la ſignification du preſent.]

Novi faciem hominis; *Novi formam* ou *vultum*; *Novi hominem*; *de facie novi hominem*. *Ter. Cic.* Je le connois de viſage; Je connois ſon viſage; Je connois l'homme.

Locum novi ubi ſit. *Terent.* Je ſçay bien où il eſt.

Novi animum tuum. *Terent.* Je vous connois.

Novi rem omnem. *Terent.* Je ſçay toute l'affaire.

Se quiſque noſcat. *Cic.* Que chacun ſe connoiſſe.

Penitùs noſcere mentem alicujus. *Tacit.* Découvrir le ſentiment d'une perſonne, le ſçavoir parfaitement bien.

Si quid noviſti rectius iſtis, candidus imperti: ſi non his utere mecum. *Hor.* Si vous avez de meilleures maximes, faites m'en part, ſinon ſervez-vous des miennes.

NŌSMĔT, ou NŌSMĔT-ĪPSĪ. *Cic.* Nous-mêmes. (*Nos* & *ipſi* ſe declinent.)

NŎSTĔR, *noſtră*, *nŏſtrūm*. (Pronom.) *Cic.* Nôtre. *m.* & *f.* qui eſt à nous, qui nous appartient.

Noſtro ſervire cibo. *Plaut.* Servir à ſes depens ou en mangeant ſon bien.

Noſter eſt. *Ter.* Il eſt de nôtre famille.

Haud ſimilis virgo eſt virginum noſtrarum. *Ter.* Ce n'eſt point une fille ſemblable à celle de nôtre pays.

Noſtra omnis lis eſt. *Plaut.* Nous avons gagné entierement nôtre procès.

NŌSTĪ, ſeconde perſonne du Preterit *Novi*, pour *noviſti*. Voyez Nosco. Vous connoiſſez.

NŌSTRĀS, genit. *noſtrātis*. omn. gen. *Cic.* De nôtre pays.

Noſtrates Philoſophi. *Cic.* Les Philoſophes de nôtre Secte.

NŌTĂ, genit. *nŏtæ* f. *Cic.* Note, Marque remarque. *f.* qu'on fait ſur les choſes, ou qu'on met aux endroits des livres, pour marquer ce qu'il y a de bon ou de mauvais.

Apponere notam ad malum verſum. *Cic.* Mettre une marque à un mechant vers.

Nota. *Cic.* Marque. *f.* Signe de quelque choſe. *m.* temoignage. *m.*

Nota. *Cic.* Marque, tache. *f.* ſoit naturelle, ſoit accidentelle, pour quelque crime.

Alicui notam inurere. *Cic.* Faire une tache à la reputation de quelqu'un, le noter d'infamie.

Inuſta eſt à te Cæſari nota ad ignominiam ſempiternam. *Cic.* Vous avez attaché à la memoire de Ceſar une éternelle infamie.

Nota. *Plin.* La marque ou le coin du Prince dont on frappe la monnoye.

Servus extremæ notæ. *Ulp.* Un valet qui a eu la fleur de lys ou quelque autre fletriſſure qu'on applique ſur l'epaule ou au front d'un criminel; (car on n'applique pas partout une fleur de lis.)

Nota. *Cic. Suet.* Marque, abbreviation. *f.* chiffre. *m.* dont on ſe ſert en écrivant pour abreger & aller plus vîte.

Notis ſcribere. *Suet.* Écrire par abbreviations ou en abregé.

☞ *Sulpitii ſucceſſori nos de meliore notâ commenda*. *Cic.* Recommandez moi de bonne maniere ou comme il faut, au Succeſſeur de Sulpitius.

Notæ *vilioris herbæ*. *Colum.* Des herbes d'une eſpece commune.

Alterius notæ piſces. *Colum.* Des poiſſons d'une autre eſpece.

Nota. *Plin.* Reprehenſion, correction. *f.*

Ad cœnam non ad notam invito. *Plin-Jun.* Je vous ay prié à ſouper, & non pas pour vous faire des corrections.

NŌTĀBĪLĬS, *is*. m. & f. *notabĭlĕ*, *is*. n. (Adject.) *Cic.* Notable, remarquable, recommandable, inſigne, memorable. *m.* & *f.* (ſoit en bonne ou en mauvaiſe part.)

Dictum notabile. *Suet.* Une parole remarquable.

Conſtantia notabilis. *Tacit.* Une conſtance remarquable, inſigne, conſiderable.

Ne notabilis celebritate & frequentiâ occurrentium introitus eſſet. *Tacit.* De peur que ſon entrée ne fit trop d'éclat par la magnificence & par la foule de ceux qui iroient au devant de lui.

Notabilem te futuris Principibus feciſti. *Plin-Jun.* Vous vous êtes rendu recommandable aux Princes qui viendront dans la ſuite des temps.

Notabilis. Remarquable, viſible. *m.* & *f.* Qui ſe voit aiſement.

Notabilis fœditas vultûs erat Hipponacti. *Plin.* La laideur du viſage d'Hipponactus étoit viſible, ou ſe remarquoit aiſement.

Notabilis. *Quint.* Reprehenſible. *m.* & *f.*

[Cet adjectif fait ſeulement le Comparatif *Notābĭlĭŏr*, *ōris*. m & f. *notabilius*, *ōris*. n. *Tac.*]

NŌTĀBĪLĪTĔR. (Adverbe.) *Plin-Jun.* Notablement viſiblement.

NŌTĀNDŬS, *notāndă*, *notāndūm*. *Horat.* Remarquable. *m.* & *f.* qu'il faut remarquer.

NŌTĀRĬŬS, genit. *notarĭī*. m. *Plin-Jun.* Écrivain qui écrit ſous quelqu'un. *m.*

Notarius. *Mart.* Qui écrit par abbreviations, & par de petites marques qui ſignifient des mots entiers.

NŌTĀTĬŌ, genit. *notatiōnis*. f. *Cic.* Note, marque remarque, obſervation. *f.*

Notatio *cenſoria*. *Cic.* Reprehenſion du Cenſeur: la note qu'il donnoit à une perſonne dont il cenſuroit la conduite & les mœurs.

NŌTĀTŬS *notātă*, *notātūm*. *Cic.* Marqué. *m.* marquée. *f.*

Notata caſtris via. *Cic.* On avoit marqué le chemin du camp, on l'avoit tracé.

Notatus. *Cic.* Marqué, remarqué, obſervé. *m.* marquée, remarquée. obſervée. *f.*

Verbis Latinis meliùs quàm Græcis hæc notata ſunt. *Cic.* Ces choſes ſont mieux remarquées en Latin qu'en Grec.

Notatus. *Cic.* Noté, marqué. *m.* notée. marquée.

Scelere ac furore notatus homo. *Cic.* Un homme noté pour ſon crime & pour ſa fureur.

Infamiâ notatus *Cic.* Connu pour ſon infamie *Ignominiâ*. *Cic.* A qui l'on a fait ſouffrir quelque ignominie. Deshonoré.

Notatiſſimus omnium ſcelerum libidinumque maculis *Cic.* Fameux pour tous ſes crimes & pour toutes ſes debauches.

NŌTĒSCŌ, *notēſcis*, *notŭī*, *notēſcĕrĕ*. *Tacit.* Venir être connu ou à la connoiſſance des hommes. *m.* venir à être connuë *f.*

Quæ ubi Tiberio notuêre. *Tac.* Ces crimes étant venus à la connoiſſance de Tibere.

Malis facinoribus noteſcere. *Tacit.* Se faire connoître par ſes méchantes actions.

NŎTHŬS. *nŏthă*, *nŏthūm*. *Quint.* Bâtard. *m.* bâtarde. Qui n'eſt pas legitime.

Nothus. *Quint.* Un bâtard fils naturel.

Mulier notha *Catul.* Une bâtarde.

Nothi *pulli*. *Colum.* Poulets engendrez d'une poule du cocq de diverſes eſpèces.

Nothæ *declinationes*. *Varr.* Maniere de decliner certains noms priſe des étrangers, comme des Grecs, &c.

NŌTĪ. *Voyez* Notus.

NŌTĪ. *Voyez* Notus.

NOTĬFĬCŌ, *notificās, notificāvī, notificātūm, notificāre. Ovid.* Notifier, donner à connoître, faire connoître.

NŌTĬŌ, genit. *notiōnĭs.* f. *Cic.* Notion, l'idée que nous nous formons dans l'eſprit de chaque choſe. *f.*

NOTIO. *Cic.* Connoiſſance ou intelligence des choſes. *f.*

NOTIO. *Cic.* Juriſdiction ou la connoiſſance d'une affaire. *f.* le pouvoir que nous avons d'en connoître. *m.*

NŌTĬTĬĂ, genit. *notitiæ.* f. *Cic.* Connoiſſance, intelligence. *f.* ou

NŌTĬTĬĒS, genit. *notitiēī.* f. *Vitr.* Connoiſſance, intelligence. *f.*

NŎTĬŬS, *notĭă, notĭūm. Hygin.* Méridional. *m.* méridionale. *f.*

Polus notius. Hygin. Le Pole Antarctique.

NŎTŌ, *nŏtās, notāvī, notātūm, notārĕ. Cic.* Marquer, faire une marque, noter.

Notare res nominibus novis. Cic. Donner de nouveaux noms aux choſes.

NOTARE. *Cic.* Remarquer, obſerver.

Notārunt hoc annales. Plin. Les hiſtoires ont remarqué; il eſt remarqué dans l'hiſtoire.

Ut notamus in muſcis. Plin. Comme nous le remarquons dans les mouches.

NOTARE. *Cic.* Blâmer, reprendre une perſonne ou une choſe, taxer.

Notare aliquem re aliquâ. Cic. Blâmer, cenſurer quelqu'un d'une choſe.

Cur illum ignominiâ notaſti. Cic. Pourquoi lui avez-vous fait ſouffrir cet affront?

NŌTŎR, genit. *nŏtōrĭs.* m. *Sen. Phæd.* Qui connoît une perſonne, ou qui la fait connoître.

NŌTŌRĬŬS, *nōtōrĭă, notōrĭum. Paul-Juriſconſ.* Notoire. *m.* & *f.* connu de tout le monde. *m.* connuë de tout le monde *f.*

NŌTŌRĬĂ, genit. *notōrĭæ.* f. *Paul-Juriſc.* Dénonciation du crime d'une perſonne. *f.*

NŌTŬS, *nōtă, nōtūm.* (de *Neſcio.*) *Cic.* Connu. *m.* connuë. *f.*

Notus omnibus improbitate & vitiis. Cic. Connu de tout le monde pour ſa méchanceté & ſes vices.

[Cet adjectif participe fait au comparatif *Nōtĭŏr, ōris.* maſc. & f. *nōtĭŭs, ōrĭs.* n. *Cicer.* Plus connu. Et au ſuperlatif *Nōtĭſſĭmŭs, ă, ūm. Cic.* Fort connu.]

Facere aliquem notiorem circa vitia. Quint. Faire connoître quelqu'un pour ſes vices.

Notiſſimi inter ſe. Liv. Ils ſe connoiſſent fort; ils ſont fort bons amis.

Nota loquor. Tibul. Je dis des choſes que tout le monde ſçait.

Inſula notiſſima famâ. Virg. Une Iſle d'une grande réputation, fort fameuſe.

Sic notus Ulyſſes. Petr. Pour qui me prenez-vous, eſt-ce ainſi que vous connoiſſez Ulyſſe.

NOTI, genit. *nŏtōrūm.* m. plur. *Horat.* Ceux de nôtre connoiſſance.

NŎTŬS, genit. *nŏtī.* m *Virg.* Le vent du Midy.

Albus Notus. Horat. Le vent du Midy, lorſqu'il eſt ſerein, & qu'il chaſſe les nuées.

NOTI. *Virg.* Les vents.

NŎVĀCŬLĂ, genit. *novacŭlæ.* f. *Cicer.* Un raſoir. *m.* Dans Columelle, Un couteau.

NŎVĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *nŏvālĕ, ĭs.* n (Adject.) On dit, *Rus novale*, ou *Novalis ager. Virg.* Terre qui n'a eſté labourée qu'une fois, & qu'on a laiſſé repoſer une année: Novale, terre nouvellement défrichée.

NŎVĀTRĪX, genit. *novatrīcĭs.* f. *Ovid.* Qui renouvelle, (parlant de la Nature.) * [On ne trouve point *Novator* dans Ovide, ni ailleurs.]

NŎVĀTŬS, *nŏvātă, novātūm. Ovid.* Renouvellé, fait de nouveau. *m.* renouvellée, faite de nouveau. *f.*

NOVATA *verba. Cic.* Des mots nouvellement faits.

NŎVĒ. (Adverbe.) * *Nequid novè dicamus. Auct. ad Heren.* Pour ne rien dire qui ſente la nouveauté ou qui ſoit contre l'uſage.

NŎVELLĒTŬM, genit. *novellētī. Paul-Juriſc.* Un jeune plant, une nouvelle vigne.

NŎVELLŌ, *nŏvellās, novellāvī, novellātūm, novellārĕ. Suet.* Planter une nouvelle vigne.

NŎVELLŬS, *nŏvellă, novellūm. Cic.* Nouvel ou nouveau. *m.* nouvelle. *f.*

Novella arbor. Cic. Un jeune arbre.

NŎVĔM. (Nom du nombre indeclinable.) *Cic.* Neuf.

NŎVEMBĔR, genit. *Novembrĭs.* m. (On ſous-entend *Menſis.*) *Cic.* Le mois de Novembre, qui etoit le neuvieme mois de l'annee, du tems de Romulus, la commençant au mois de Mars, comme faiſoient les Romains.

NŎVĒNĀRĬŬS, *novenarĭă, novenarĭūm. Plin.* Qui eſt de neuf.

Novenarius numerus. Varr. Le nombre de neuf.

NŎVENDĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *novendiālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Qui ſe fait neuf jours après.

Novendiale Sacrum. Liv. Sacrifice qui ſe faiſoit pour un mort neuf jours après ſa mort, une neuvaine.

NOVENDIALES *diſſipare pulveres. Hor.* Aller déterrer les cendres des morts, le même jour qu'on les a enterré dans le tombeau. [Quand quelqu'un eſtoit mort on le gardoit ſept jours, on bruloit ſon corps le huitiéme, & le neuvieme jour on enterroit les cendres. Les jeux qu'on donnoit le jour de l'enterrement s'appelloient *Ludi novendiales*, & les Sacrifices qu'on faiſoit *Novendialia ſacra* ou *Novendiale ſacrum.*

Novendiale ſacrum ſervo ſuo faciebat. Petr. Celebroit la neuvaine de ſon valet.

NŎVĒNĪ, *nŏvēnæ, nŏvēnă. Liv.* Neuf en nombre.

NŎVERCĂ, genit. *nŏvērcæ.* f. *Cic.* Maraſtre. *f.* belle-mere. *f.*

☞ NOVERCA *umbra.* fem. *Plin.* Ombre contraire & nuiſible.

NŎVERCĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *novercālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Tac.* De maraſtre, de belle-mere.

Novercalis vultus, novercale odium. Un regard de maraſtre, une haine de maraſtre.

NOVĒSĬŬM, genit. *Novesĭī.* neut. *Tacit.* Ville des peuples Ubiens dans la Baſſe Germanie, aujourd'hui Nuys, ville de l'Archevêché de Cologne ſur le Rhein.

NŌVĪ, *nōvīſtī* ou *nōſtī, nōvĭt.* (Préterit du Verbe *Noſco.*) J'ai connu. *Voyez* Noſco.

NŎVĬĒS. (Adverbe.) *Virg.* Neuf fois.

NŎVĬŌDŪNŬM, genit. *Noviodūnī.* neut. *Cæſ.* Ville des peuples *Biturigo-Cubi* dans l'Aquitaine; aujourd'hui Neufvy, Bourg du Berry vers le Septentrion & ſur la petite riviere de Baranjon.

NOVIODUNUM, *ī.* neut. *ou* NOVIOMAGUS, *ī.* fem. *Cæſ.* Ville des peuples *Veromandui* dans la Gaule Belgique; aujourd'hui Noyon, ville Epiſcopale du Gouvernement de l'Iſle de France.

NOVIODUNUM, *ī.* neut. *ou* NEMOSUS, *ī.* f. & NOVIOMAGUS, *ī.* f. *Cæſ.* Ville des peuples *Hedui*, ou des *Vadicaſſes* dans la Gaule Celtique; aujourd'hui Nevers, ville Capitale du Nivernois.

NŎVĪSSĬMĒ. (Adverbe.) *Cic.* Enfin. Dernierement.

NŎVĪSSĬMŬS, *novīſsĭmă, noviſsĭmūm Cic.* Dernier. *m.* derniere. *f.*

Ut noviſſimi in culpam, ita primi ad pœnitentiam ſumus. Ter. Comme nous avons été les derniers à faillir, nous ſommes auſſi les premiers à nous repentir.

Qui ex noviſſimis venit. Cæſ. Qui eſt venu des derniers.

NOVISSIMI. *Cæſ.* La queuë de l'armée, l'arriére garde.

NOVISSIMA *exempla. Tac.* Le dernier ſupplice, la mort.

Noviſſima Luna. Plin. Le dernier quartier de la Lune.

NOVĬTĀS, genit. *novitātis*. f. *Cic.* Nouveauté. *f.*

Perculſus rei novitate. Cic. Frappé par la nouveauté de la choſe.

Gratia novitatis. Quint. La grace de la nouveauté.

Cupidus novitatis. Quint. Qui aime la nouveauté.

Anni novitas. Ovid. Le renouveau, le printemps.

Novitas *generis. Salluſt.* Nobleſſe qui n'eſt pas ancienne.

NŎVĬTĬŬS, *novitiă*, *novitiūm*. *Varr.* Nouvel ou nouveau. *m.* nouvelle. *f.*

Novitium inventum. Plin. Une nouvelle invention.

Novitius. *Cic.* * *Novitius ſervus. Varr.* Un nouvel eſclave, qui eſt tout nouveau, qui eſt tout neuf, qui n'a pas encore ſervi.

Novitius. *Cic.* Qui eſt élevé à quelque dignité à laquelle il n'avoit pas droit par ſa naiſſance.

NŎVŌ, *nŏvas*, *novāvi*, *novātūm*, *novārĕ*. *Virg.* Renouveller, faire nouveau ou neuf. *m.* faire toute neuve. *f.*

Novare verba. Cic. Faire de nouveaux mots.

Novare. Remuer, entreprendre quelque choſe de nouveau, faire une nouveauté : changer, innover.

Ne quid novaretur. Salluſt. De peur qu'on ne remuât, qu'on ne fit quelque nouvelle entrepriſe, qu'on ne machinât quelque choſe de nouveau.

Novare multa in communi rerum uſu. Suet. Changer beaucoup de choſes qui eſtoient dans l'uſage ordinaire; introduire des nouveautez.

Novare, (en une ſignification neutre.) * *Si tamen in ejus urinâ nihil novabit. Celſ.* Si toutefois il n'arrive rien de nouveau ou d'extraordinaire dans ſon urine.

NŎVŬS, *nŏvă*, *nŏvūm*. *Cic.* Nouvel ou nouveau. *m.* nouvelle. *f.* neuf. *m.* neuve. *f.* qui eſt fait de nouveau. *m.* faite de nouveau. *f.*

Nihil novi auditur. Cic. On n'entend rien dire de nouveau; on n'apprend aucune nouvelle.

Novas res moliri. Suet. Remuer, faire des remûmens dans l'Eſtat.

Alicui rei novus. *Tacit.* Qui eſt tout neuf à une choſe.

Anguis novus. Virg. Un ſerpent rajeuni, qui a quitté ſa vieille peau.

Maritus novus. Ter. Un nouveau marié.

Nova nupta. Ter. La nouvelle mariée.

Luna nova. Cic. La nouvelle Lune.

Novi *homines. Cic.* Gens de fortune, qui s'élevent tout d'un coup, qui viennent tout d'un coup comme un champignon.

Novus Arpinas. Salluſt. En parlant contre Ciceron, Un homme d'Arpinas qui eſt parvenu tout d'un coup, qui s'eſt élevé à une fortune extraordinaire.

NŎX, genit. *noctis*. f. *Cic.* La nuit. *f.*

Dare noctes potiori amanti. Hor. Donner ſes nuits ou ſes dernieres faveurs à un amant plus favoriſé que les autres.

De mediâ nocte. Cæſ. * *Multam poſt noctem*; *Ad multam noctem. Tac.* Sur la minuit : Bien avant dans la nuit.

Sub noctem. Virg. Pendant la nuit.

Noctu. *Cic.* De nuit, la nuit.

Noctes dieſque. Cic. nuit & nuit.

Nox. Le ſommeil *m.*

Exturbare noctem, ou *abrumpere*. *Stat.* Rompre le ſommeil, troubler le repos de la nuit.

Accipere noctem oculis. Virg. Dormir, s'endormir.

Nox. La mort. *f.*

In æternam clauduntur lumina noctem. Virg. Ses yeux ſont fermez d'un ſommeil éternel.

Dormienda eſt nox una perpetua. Cat. Il faut entrer dans une nuit éternelle.

Nox *animi. Ovid.* Les tenebres, l'aveuglement de l'eſprit.

Perpetuâ ſub nocte trahere ſenectam. Ovid. Eſtre aveuglé dans ſa vieilleſſe.

Nox *Reipublicæ. Cic.* Le trouble de la Republique.

Verſus habebunt aliquantùm noctis. Ovid. Les Vers ſeront un peu obſcurs.

Objicere noctem peccatis. Hor. Envelopper ſes crimes, les cacher.

Nox tarda. Une nuit d'eſté ; parce qu'elles viennent tard.

On dit au figuré *Noctem rebus offundere. Cic.* Obſcurcir les choſes.

NŎXĂ, genit. *nŏxæ* f. *Cic.* Perte. *f* dommage. *m.*

Eſſe noxæ. Tacit. Porter dommage, cauſer quelque perte.

Noxam contrahere ou *concipere. Colum.* Gagner quelque maladie.

Sine ullâ ſtomachi noxâ. Celſ. Sans ſe bleſſer l'eſtomac

Noxa. *Liv.* Faute. *f.* action coupable. *f.*

Penès te eſt noxa. Liv. C'eſt votre faute.

Avertere noxam ab aliquo. Liv. Oſter la faute de deſſus quelqu'un.

Sine ulla ſuâ noxâ. Suet. Sans que ce fût ſa faute.

Noxa *Liv.* Peine *f.* Supplice dû à une faute. *m.*

Eximere noxâ. Liv. Exemter de la peine.

Noxæ dedere aliquid ou *ob noxam dedere aliquid. Liv.* Donner ou abandonner quelque choſe, pour reparer le dommage ou pour réparation.

In medium defertur noxam. Petr. Il ſe fit porter au milieu de la querelle ou de la bataille.

NŌXĀLĬS, *is.* m & f. *nōxālĕ*, *is.* n. (Adject.) * *Noxalis actio. Cæſ. Juriſc.* Action pour raiſon d'une faute commiſe.

NŌXĬĂ, genit. *nŏxiæ*. f. *Terent.* Faute. *f.* Ce mot eſt d'uſage parmi les Poëtes & les Comiques.

NŌXĬŌSŬS, *noxiōsă*, *noxiōsūm*. *Sen.* Coupable. *m.* &

NŎXĬŬS, *noxiă*, *noxiūm*. *Cic.* Coupable, criminel. *m.* coupable, criminelle *f.*

Noxius conjurationis. Tacit. Coupable d'une conjuration.

Noxius. *Ovid.* Nuiſible, préjudiciable *m* & *f.*

N U.

NŪBĔCŬLĂ, genit. *nubeculæ*. f. *Plin.* Petite nuée. *f.*

☞ Nubeculæ *frontis. Cic.* Un front ridé, renfrogné. Un viſage triſte & ſombre.

NŪBES, genit. *nūbis*. f. *Cic.* Nuée. *f* Nuë *f.* nuage.

☞ Nubes *peditum Liv.* Une nuée d'infanterie; une grande multitude de pietons.

☞ *Objicere nubem fraudibus. Horat.* Déguiſer ſes crimes, les couvrir.

☞ *Triſti nube caret vita. Ovid.* Sa vie eſt ſans aucun nuage, n'a été accompagnée d'aucune diſgrace : ſa vie n'a point éte traverſée d'aucune diſgrace.

Cacæ nubes, *tenebræ*, *procellæ Reipublicæ. Cic.* Les nuages obſcurs, les tenebres, les tempêtes de la Republique.

Deme ſupercilio nubem. Hor. Diſſipez les nuages, les rides de vôtre front, paroiſſez gay & joyeux, adouciſſez vous.

NŪBĪ, ou NŪBÆ, *ōrūm* m pl. *Plin.* Peuples d'Afrique ſur le Nil : aujourd'huy on nomme leur pays Nubie, & les peuples Nubiens.

NŪBĬFĔR, *nubifĕră*, *nubifĕrūm*. *Ovid.* Qui amene des nuées.

NŪBĬFŬGŬS, *nubifŭgă*, *nubifŭgūm*. *Colum.* Qui chaſſe ou diſſipe les nuées.

NŪBĬGĔNĂ, genit. *nubigĕnæ* f. com. gen *Ovid.* Engendré des nuées *m.* engendrée des nuées *f.*

Amnes nubigenæ Stat. Des rivieres produites par les

pluyes qui tombent des nuées.

NŪBĬLŪM, genit. *nūbĭlī*. n. *Plin.* Et plus uſité,

NŪBĬLĂ, genit. *nubilōrŭm*. n. pl. *Hor.* Les nuées. *f.* les nuages. *m.*

Denſa nubila. Virg. Des nuées épaiſſes.

Ventus agit nubila. Virg. * *Depellit. Tibul* * *Differt. Virg.* * *Detergit. Hor.* Le vent diſſipe, chaſſe, diſperſe les nuées.

☞ *Nubila humani animi Sol ſerenat. Plin.* Le Soleil diſſipe la triſteſſe & le chagrin de l'eſprit.

NŪBĬLĂR, genit. *nubilāris*. n. *Colum* Et mieux,

NŪBĬLĀRĬŪM, genit. *nubilariī*. n. *Colum.* Lieu couvert où les païſans ſerrent le bled à demi battu, lorſqu'ils ſont ſurpris de la pluye.

NŪBĬLĬS, genit. *nūbĭlĭs*. f. (Adject.) *Cic.* Nubile, mariable. *f.* Qui eſt en âge d'eſtre mariée, (parlant ſeulement d'une fille.)

NŪBĬLŌ, *nūbĭlās*, *nubilāvī*, *nubĭlātūm*, *nubilārĕ* *Cat.* Et

NŪBĬLŌR, *nubilāris*, *nubilatūs ſūm*, *nubilārī*. *Varr.* Eſtre couvert de nuées *m.* eſtre couverte de nuées. *f.*

Nubilat aër. Varr. Le temps ou l'air eſt couvert de nuées ou de nuages. *m* il y a des nuées dans l'air.

NŪBĬLŬS, *nūb.lă*, *nūb.lūm*. *Ovid.* Couvert de nuées *m.* couverte de nuées *f.* Nebuleux. *m.* nebuleuſe *f.* plein de nuees ou de nuages.

NUBILO. (ſupple *Tempore*) *Plin.* Par un temps couvert.

NUBILUS *color. Plin.* Couleur obſcure, une couleur foncée.

☞ *Parca naſcenti mihi fuit nubila. Ovid.* Le deſtin m'a eſté contraire en naiſſant.

☞ *Dum fueris felix multos numerabis amicos. Tempora ſi fuerint nubila, ſolus eris. Ovid* Vous avez une foule d'amis dans la proſperité, & vous vous trouvez abandonné dans l'adverſité.

NŪBŌ, *nūbĭs*, *nūpsi*, ou *nūptă ſūm*, *nūptum*, *nubĕrĕ alicui* ou *cum aliquo. Cic.* Le premier régime eſt plus uſité: on ſous-entend *Se* ou *vultum*: car *Nubere* ſignifie proprement Voiler, ſe prenant de *Nubis*, parce que les nouvelles mariees avoient accoûtumé de ſe voiler & de ſe cacher le viſage le jour des nôces: ainſi *Nubere alicui*, c'eſt Se voiler pour quelqu'un: & *Nubere cum aliquo*, c'eſt ſe voiler en ſe mariant avec quelqu'un: De ſorte que l'accuſatif y eſt toûjours ſous entendu. De là vient que ce mot ſignifie Se marier, prendre un mary, l'épouſer. [Ce Verbe ſe dit ſeulement d'une fille ou d'une femme qui ſe marie.]

Nubere in familiam claram. Cic. Se marier dans une famille illuſtre; épouſer un grand parti.

Aiebant hodie filiam meam nubere tuo nato. Ter. On diſoit que ma fille épouſoit aujourd'hui voſtre fils.

Dare nuptum viro. Plaut. Marier une fille.

☞ *Hîc cum malâ famâ facilè nubitur. Plaut.* Les filles ſe marient ici facilement, lors même qu'elles ont mauvaiſe réputation.

[Il faut remarquer que *Nubere* dans Pline ſe dit auſſi des arbres & des vignes lorſqu'on les joint enſemble.]

NŬCĀMĔNTŬM, genit. *nucamēnti*, n. *Plin.* La fleur des noyers & des coudriers, qu'on appelle Chatons. *m.*

NŬCĔRĬĂ, genit. *Nucriæ*. f. *Tit-Liv.* Ville de l'Ombrie: aujourd'hui Nocera, ville de l'Ombrie Moderne dans l'Etat Eccleſiaſtique.

NUCERIA. *Plin. &c.* Ville de la Campanie: aujourd'hui Nocerna, ville de la Principaute Citerieure dans le Royaume de Naples.

NŬCĒTŪM genit. *nŭcētī*. n. *Stat.* Lieu planté de noyers, une allée de noyers.

NŬCĔŬS, *nŭcĕă*, *nŭcĕūm*. *Plin.* De noyers

NŬCĬFRĀNGĬBŬLŪM, genit. *nucifrangibūli*. n. *Plaut.* Dont on caſſe les noix; un caſſe-noix. *m.* Petit inſtrument pour caſſer les noix.

[Ce mot Latin eſt fait par Plaute.]

NUCIPRUN[illegible] [illegible]

le [illegible]

NŬCLĔŬS, genit. *nŭclĕī*. m *Plin.* Cerneau d'une noix. *m.* amande. *f.* noiſette. *f.*

Nucleus acini. Plin. Un pepin de raiſin.

Nucleus allii. Plin. Une gouſſe d'ail.

Nucleus olivæ. Plin. Le noyau d'une olive.

Nucleus mali punici. Plin. Un grain de grenade.

Nuclei palmarum. Plin. Les noyaux des dattes.

NUCLEUS *ferri.* L'acier.

NŬCŬLĂ, genit. *nŭcŭlæ*. f. *Plin.* Petite noix. *f.*

NŪDĀTĬŌ, genit *nudatiōnis* f. *Plin.* Nudité. *f.* L'action de ſe mettre tout nud.

Ne Deum aliquem nudatio offendat. Plin. De peur que la nudité n'offenſe quelque Dieu.

NŪDĀTŬS, *nudāta*, *nudātūm*. *Virg.* Nu ou Nud, découvert. *m.* nuë, découverte. *f.*

Pede nudato currere. Tib. Courir un pied nud ou nuds pieds.

NUDATUS. Dénué, dépoüillé. *m.* dénuée, dépoüillée. *f.*

Nudatus defenſoribus murus. Cæſ Le mur eſtant ſans défenſe, n'y ayant perſonne à la défenſe du mur; un mur abandonné.

Reſpublica interitu Conſulum nudata. Plaut. Cicer. La Republique dénuée de Chefs par la mort des Conſuls.

NŪDĬTĀS, genit. *nuditātis*. f. *Quint.* Le défaut ou le manque d'eloquence: il ſe pourroit prendre auſſi pour Le manque de ſcience, de vertu, *&c.*

NŪDĬŪS TERTĬŪS. (Adverbe pour *Nunc dies eſt tertius.*) *Cic.* Il y a trois jours.

Nudius-quartus. Plaut. Il y a quatre jours.

Nudius-quintus Plaut. Il y a cinq jours.

Nudius-ſextus. Plaut. Il y a ſix jours.

Nudius tertius-decimus. Cic. Il y a treize jours. C'eſt aujourd'hui le treiziéme jour.

NŪDŌ, *nūdās*, *nudāvī*, *nudātūm*, *nudārĕ*. Acc. *Cic.* Dépoüiller, découvrir ce qui eſtoit couvert, le faire voir tout nud, l'expoſer en vûë.

Aliquem armis nudare Ovid. Déſarmer quelqu'un, lui ôter ſes armes, l'en dépoüiller.

Nudare vada. Liv. Découvrir les guez. * *Gladios. Liv.* Tirer l'épée.

Nudatur arbos foliis. Plin. L'arbre quitte ſes feüilles, s'en dépoüille.

Spoliare & nudare omnia. Cic Piller tout, ne laiſſer rien.

Quem damnoſa venus, quem præceps alea nudat. Hor. Celui qui ſe ruine auprès des femmes, & au jeu.

NUDARE *aliquid. Cic.* Découvrir, faire connoître une choſe qui eſtoit cachée, la mettre en évidence.

Nudare animos. Liv. Découvrir, ouvrir ſon cœur, faire voir ce qu'on a dans l'eſprit, ou ſur le cœur.

Nudare ſcelus aliquod. Liv. Decouvrir un crime, le faire connoiſtre, le manifeſter.

On dit au figure, *Illius ingenium res adverſæ nudare ſolent, celare ſecundæ. Hor.* L'adverſité ſert à mieux faire paroiſtre ſon merite, que la proſperité tient caché.

NŪDŬS, *nūdă*, *nudum*. *Cic.* Nud, découvert, dépoüillé de ſes habits. *m.* Nuë, découverte, dépoüillée de ſes habits. *f.*

Nuda genu ou *pedem.* (pour *Nudum genu* ou *pedem habens.*) *Ovid Virg.* Ayant le genou découvert ou le pied nud, (parlant au feminin.)

Enſ. nudus. Virg. Une epée nuë ou tirée.

[illegible] nudus Virg. Un rocher ſterile, un rocher pelé, ſur lequel il ne croit rien.

[illegible] Un champ nud, où il n'y a [illegible] [illegible]eds.

[illegible] Une maiſon vuide, qui n'eſt point [illegible] [illegible]te nuë.

[illegible] Denuée, dépoüil-

Nuda à Magiſtratibus Reſpublica. Cic. Une Republique ſans Magiſtrats, denuée de Magiſtrats.

Nudus nummis. Horat. Denué d'argent, qui n'en a point. * *Agris paternis. Hor.* Dépoüillé des terres de ſes peres, qui les a venduës.

NUDUS. Seul. *m* ſeule. *f.*

Nomina nuda. Ovid. Les ſeuls noms.

Mala nulla feram, niſi nudam Cæſaris iram. Ovid. Je ne ſois point expoſé à d'autres maux, qu'à la ſeule colere de Céſar.

Nudus aper. Mart. Un ſanglier ſeul, ſans autre mets.

NUDUS ne ſe dit pas ſeulement d'un homme qui eſt tout nud & qui n'a rien qui le couvre, mais il le dit auſſi d'un homme qui n'a que ſa chemiſe. *Nudus ara, nudus ſere.* Labourez & ſemez nud en chemiſe.

NŪGÆ, genit. *nugārūm.* f. pl. *Cic.* Bagatelles, niaiſeries, badineries, ſottiſes.

Neſcio quid meditans nugarum. Hor. Révant à je ne ſçai quelles bagatelles, ou à je ne ſçai quoi.

On dit figurément, *Ut primum poſitis nugari Græcia bellis Cœpit, & in vitium fortunâ labier æquâ. Hor.* Dès le moment que la Gréce délivrée de toutes les guerres, a commencé de ſe faire une occupation de ſon oiſiveté, & à ſe laiſſer corrompre à ſes proſperitez.

Meræ nugæ, Cic. Ce ne ſont que des niaiſeries.

Amicos habet meras nugas. Cic. Il n'a pour amis que des badins & des conteurs de fornettes.

NŪGĀLĬS, *is.* m. & f. *nūgālĕ, is.* n. (Adject.) *Aul-Gel.* Voyez NUGATORIUS.

NŪGAMENTŪM, genit. *nugamēntī.* neut. *Apul.* Sottiſe, niaiſerie. *f.* Voyez NUGÆ.

NŪGĀTŌR, genit. *nugatōris.* m. *Cic.* Badin *m.* Qui s'amuſe à des bagatelles, à des niaiſeries, à des choſes de néant: qui dit des ſottiſes, qui niaiſe, qui badine.

NŪGĀTŌRĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* D'une maniere badine & impertinente.

NŪGĀTŌRĬŬS, *nugatoriă, nugatoriūm. Cic.* Badin, ridicule, impertinent. *m.* badine, ridicule, impertinente. *f.*

NŪGĀX, genit. *nūgācis.* omn. gen. *Cic* Badin. *m.* badine *f.* folâtre. *m* & *f.*

NŪGĬDŎLĬLŎQUĬDĒS, genit. *nugidoliloquidæ.* m. *Plaut.* Qui dit des badineries pour tromper les autres. (*Qui nugas doloſas loquitur.*) Mot fait par Plaute.

NŪGĬGĔRŬLŬS, genit. *nugigerŭlī.* m. *Plaut.* Qui ne dit que des ſottiſes; qui ne rapporte que des niaiſeries. Ce mot eſt fait par Plaute auſſi-bien que,

NŪGĬVENDŬS genit *nugivēndi* m *Plaut.* Qui en donne à garder, qui dit des bagatelles & des ſottiſes: Un débiteur de bagatelles.

NŪGŎR, *nŭgāris, nūgātus ſūm, nūgārī. Cic.* Badiner, niaiſer: dire des ſottiſes, des impertinences, des badineries.

Non mihi nugari poteſt. Plaut. Ce n'eſt pas à moi, à qui il en faut donner à garder.

NŬĬTHŌNĒS, genit. *Nuithonūm.* maſc. plur. *Tacit.* Peuples des Sueves, ſur la mer *Suevicum*, dans la grande Germanie: aujourd'hui la partie Septentrionale du Duché de Stetin, avec les Iſles Uſedon & Vollin, à l'embouchure de la riviere Oder, dans le Duché de Pomeranie, & dans le Cercle de la haute Saxe.

NŪLLĬBĪ. (Adverbe de lieu en ſignification de repos.) *Vitr.* Nulle part; en nul lieu.

NŪLLŬS, *nūllă, nūllūm. Cic.* Nul. *m.* nulle *f.* perſonne. [Ce mot fait au genitif *Nūllīus*, & au datif *nūllī.*]

☞ *Nullius addictus jurare in verba magiſtri. Hor.* Ne s'attachant point au ſentiment de qui que ce ſoit, ſans embraſſer ou épouſer de parti: ſans s'attacher à aucune ſecte.

☞ *Argumentum id quidem nullum eſt. Cic.* Cet argument ne vaut rien.

Nullâ dum viâ ſuperatæ Alpes. Liv. Les Alpes par leſquelles on n'a pas encore paſſé.

Nullâ fide eſſe. Plaut. Eſtre de mauvaiſe foi, n'avoir point de parole, eſtre ſans parole & ſans foi.

Nullis literis vir. Plin-Jun. Qui n'a point de lettres, un ignorant, qui ne ſçait rien.

☞ NULLUS *ſum. Ter.* Je ſuis mort, c'eſt fait de moi.

Si id factum eſt, ecce me nullum ſenem. Plaut. Si cela eſt, vous voyez un vieillard perdu ſans reſſource.

Nullorum hominum homo. Ter. * *Nullo numero homo Cic.* Un homme de rien, qui n'eſt point compté entre les hommes, un zero en chiffre. (Comme l'on parle familierement.)

Nullo negotio. Cic. Sans peine, ſans difficulté, aiſément

NULLUS, pour la négation *Non.*

Nullus imperator fuit ex illo tempore vir ille ſummus Cic. Depuis ce temps-là ce grand Homme n'a point eſté General d'armée.

Si non quæret, nullus dixeris. Ter. S'il ne demande point où je ſuis allé, ne le dites point.

Liberatus ſum, Dave, hodiè operâ tuâ. At nullus quidem. Ter. Dave, tu as eſté aujourd'hui mon liberateur. Nullement vous n'en eſtes pas où vous penſez

Memini tametſi nullus moneas. Ter. Je m'en ſouviens quand vous ne m'en avertiriez pas.

NŬM. (Dans l'interrogation.) * *Num cogitat quid dicat Ter.* Penſe-t-il ſeulement à ce qu'il dit?

NUM-NAM *perimus? Terent.* Serions-nous bien perdus Dans l'interrogation.

NŬMĀNTĬA, genit. *Numāntiæ.* f. *Plin.* &c. Numance Ville des peuples *Pelendones*, dans l'Eſpagne Tarraconoiſe, ſur le bord du fleuve *Durius*: c'eſt aujourd'hui Garay, village prés de la ville de Soria dans la Caſtille nouvelle, à l'Orient.

NŪMELLÆ, genit. *nūmēllārūm.* f pl. *Plin.* Colliet, carcan qu'on met au coû des criminels.

NUMELLÆ. *Varr. Colum.* Lien. *m.* dont on attachoit les beufs & autres animaux.

NŪMĔN, genit. *nūminis. Virg.* La Divinité, la Puiſſance divine. Dieu.

Horrere divinum Numen. Cic. Reſpecter la Divinité eſtre ſaiſi d'une crainte reſpectueuſe en la preſence des Dieux. Avoir une ſainte horreur.

Et ſanctum numen adorat. Virg. Et il adore la divinité du lieu.

☞ *Puro numine Jupiter. Hor.* Le Ciel ſerein, ſans nuage

NŬMĔRĀBĬLIS, *is.* m. & f. *numerabĭlĕ, is.* n. (Adject.) *Hor.* Qu'on peut compter: Qui peut eſtre nombré. *m.* qui peut eſtre nombrée. *f.*

NŬMĔRĀTĬŌ, genit. *numerationis.* f. *Colum.* Compte, dénombrement. *m.*

Ubi æris numeratio exigitur. Colum. Quand on lui demande de l'argent comptant.

NŬMĔRĀTŬS, *numerata, numeratūm. Cic.* Nombré, compté. *m.* nombrée, comptée. *f.*

☞ *In numerato relinquere millia ſeſtertia. Plin.* Laiſſer mille ſeſterces en argent comptant.

Numerato malim vendere, quàm æſtimatione. Cic. J'aimerois mieux vendre argent comptant, que prendre des choſes pour la priſée.

☞ *In numerato habere ingenium. Quint.* Avoir l'eſprit preſent, avoir bien de la preſence d'eſprit, avoir bien l'eſprit.

Nummos numeratos habere. Plaut. Avoir de l'argent comptant.

NŪMĔRĬŬS, *ă, ūm. Varr.* Né ſans peine. *m.* née ſans peine. *f.* Que ſa mere a enfanté promptement. *m.* Enfantée promptement. *f.*

NŪMĔRŌ. (Adverbe.) *Plaut.* Bien-tôt, bien vîte, tout à l'heure, preſentement.

NŪMĔRŌ, *nūmĕrās, numerāvī, numerātūm, numerare. Cic.* Compter, nombrer.

Per digitos numerare. Ovid. Compter par ſes doigts ou ſur ſes doigts.

Numerare alicui : ou *pecuniam alicui numerare. Cic.* Compter de l'argent à quelqu'un, le payer.

Si Prætor dedit, à Quæſtore numeravit. Cic. Si le Preteur a donné de l'argent, ç'a été par les mains du Quêteur ou du Treſorier.

Numerare mapalia Petr. Compter les enſeignes. (*Mapalia* ſignifient proprement Des cabannes, des boutiques,) comme font les païſans & les niais qui arrivent dans les villes, & qui regardent les enſeignes.

NUMERARE. Eſtimer, priſer, tenir compte, mettre au rang, compter entre.

Alter Timarchides numerabatur. Cic. On l'eſtimoit un autre Timarchides.

Nullo loco numerare rem aliquam. Cic. Compter une choſe pour rien, n'en faire aucune eſtime.

Numerare in bonis ou *inter bona. Cic.* Mettre au rang des biens.

Aliquid in beneficii loco numerare. Cic. Compter, tenir une choſe pour un bienfait.

Prodigii ſimile numeratur. Cicer. Cela paſſe pour prodige.

NŪMĔRŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec nombre, par meſure, avec cadence.

NŪMĔRŌSŬS, *numerōsă, numerōsūm. Plin.* Nombreux. *m.* nombreuſe. *f.* qui eſt en grand nombre.

Cicatrix numeroſa Claud. Grand nombre de cicatrices. Cet adjectif fait au comparatif *Nŭmĕrōsĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *numeroſius*, *ōrĭs*. n. *Claud.* Plus nombreux.]

NUMEROSUS. Grand. *m.* grande. *f.* * *Aliò me vocat numeroſa gloria tua. Plin-Jun.* Vôtre grande gloire m'appelle ailleurs.

Quæſtus numeroſior. Claud. Un plus grand gain.

NUMEROSUS. Qui a de la cadence.

Numeroſa oratio. Cic. Un diſcours nombreux & meſuré, qui a de la cadence.

NŪMĔRŬS, genit. *nŭmĕrī.* m. *Cic.* Nombre. *m.*

Nos numeri ſumus & fruges conſumere nati. Hor. Nous ne ſervons que de nombre, nous ne ſommes bons qu'à conſumer inutilement les biens de la terre.

NUMERUS *frumenti. Cæſ.* Une quantité de bled.

Maximus vini numerus fuit. Cic. Il y a eu beaucoup de vin, il y a eu une grande quantité de vin.

NUMERUS, Nombre. *m.* meſure, cadence. *f.* d'un vers, d'une periode, d'un diſcours, d'un chant ou d'un air de muſique.

Ludere in numerum. Virg. Danſer en cadence.

Extra numerum ſe movēre. Cicer. Sortir de cadence : Et dans un ſens metaphorique, Sortir des regles & des bornes de l'honêteté ; s'écarter de la raiſon, faire des écarts d'eſprits.

Canere in cantu numeros. Cic. Battre la meſure en chantant.

Numeris verba nectere. Ovid. Compoſer des Vers, faire des Vers.

Gravi numero edere arma. Ovid. Décrire les actions guerrieres, ou les exploits de guerre en vers heroïques.

Numeri lege ſolūti. Hor. Des vers dont la qualité & le nombre des pieds ne ſont pas certains ni reglez.

Res geſtas regum quo ſcribi poſſent numero.
Monſtravit Homerus Hor. Homere a fait voir le premier en quelle ſorte de vers il falloit décrire les hauts faits des Rois.

NUMERUS. Nombre, rang. *m.*

Nullo numero homo. Cic. Un homme qui n'eſt nullement eſtimé. * *In nullo numero eſſe. Cic.* N'avoir aucun rang, n'être aucunement eſtimé.

Quo in numero ego ſum. Cicer. Du nombre deſquels je ſuis.

Cum tibi parentis numero fuiſſet. Cic. L'ayant toûjours eſtimé autant que vôtre pere.

Ex ſuo numero legatos mittit. Salluſt Il y envoya des Ambaſſadeurs qui étoient des ſiens, ou de ſon rang.

NUMERUS. *Quint.* Le nombre dans les Noms & dans les Verbes parmi les Grammairiens : Il y en a deux en Latin, le Singulier & le Plurier : Et en Grec il y en a trois, le Singulier, le Duel, & le plurier.

☞ NUMERIS *omnibus abſolutus. Cic. Plin-Jun.* Parfait de tout point, qui a toute ſa perfection, accompli. *m.* parfaite, accomplie. *f.*

Omnes comitatis numeros obire. Plin Jun. Eſtre parfaitement civil & obligeant, garder toutes les regles de la civilité, ni manquer en rien.

NŬMĪCŪS ou NŬMĪCĬŪS, genit. *Nŭmīcĭī.* m. *Virgil.* Riviere de l'ancien Latium, appellée Rivo di Nemi.

NŬMĬDÆ, genit. *Numidārūm.* m pl. *Virg.* Les Numides, Peuples de la Province *Numidia.*

NŬMĬDĬĂ, genit. *Numidĭæ.* fem. *Plin.* La Numidie, Province de la petite Afrique c'eſt aujourd'huy Conſtantine, Province du Royaume d'Alger : il y en a qui donnent une plus grande etenduë à la Numidie, & qui l'appellent maintenant Biledulgerit. Les Anciens donnoient le nom de Numides, *Numidæ* ou *Nomades*, aux Peuples qui etoient vagabonds, comme la plûpart des Scythes, *&c.*

NŬMĪSMĂ, *νόμισμα.* genit. *numiſmătis.* n. *Horat.* Piéce de monnoye marquée de quelque figure : Une medaille.

NŪMMĀRĬŬS ou NŪMĀRĬŬS, *ă, ŭm. Cic.* De la monnoye, qui concerne la monnoye.

Res nummaria. Cic. La monnoye ou l'argent.

Nummaria difficultas, ou *Rei nummariæ difficultas. Cic.* Diſette d'argent.

Judices nummarii. Cic. Juges qui ſe laiſſent corrompre par l'argent.

Judicium nummarium. Cic. Un Jugement rendu pour de l'argent.

NŪMMĀTĬŌ, genit. *nummatiōnĭs.* f. *Cic.* Abondance d'argent. *f.* Grandes ſommes d'argent. *f.* * (On trouve ce mot dans quelques editions de Ciceron.)

NŪMMĀTŬS, *nummātă, nummātūm.* * *Benè nummatus. Cic.* Qui a bien de l'argent, qui eſt bien riche.

Benè nummatum marſupium. Plaut. Une bourſe bien garnie, ou bien fournie d'argent.

NŪMMŬLĀRĬŎLŬS, genit. *nummulariŏlī.* m. *Sen.* Un miſerable petit banquier, (par mepris.)

NŪMMŬLĀRĬŬS, genit. *nummulārĭī.* m. *Ulp.* Un banquier.

NŪMMŬLŬS, genit. *nummŭlī.* m *Cic.* Petite piece de monnoye.

NŪMMŬS ou NŪMŬS, *ī.* m. *Cic.* (Le ſecond ſemble plus naturel, car on le derive de *νόμος*, *Lex*, parce que l'argent fut introduit pour ſervir de Loy dans le commerce, mais le premier eſt plus en uſage auſſi-bien que ſes derivez ; parce que les conſonnes ſe redoubloient ſouvent dans les mots.) Piece de monnoye, de l'argent.

Nummus argenti. Plaut. Une piece d'argent.

Nummus adulterinus. Cic. Une piece fauſſe.

Contemplari nummos in arcâ. Hor. Conſiderer ſon argent dans ſon coffre.

Extricare nummos unde unde. Hor. Attraper de l'argent de côté & d'autre.

Cautos nominibus certis expendere nummos. Hor. Donner de l'argent à interêt ſous une obligation ſeure.

Omnia in nummis habet. Il a cette ſomme tout argent comptant.

Nummorum nummos habet. Petr. Il a bien des rentes, il joüit de beaucoup de rentes.

In ſuis nummis multum eſſe. Cic. Avoir bien de l'argent, être bien riche ou bien à ſon aiſe.

Parti gladio vel pyxide nummi Juv De l'argent acquis par l'homicide ou par le poiſon : richeſſes acquiſes par des meurtres ou des empoiſonnemens.

NŪNC. (Adverbe de temps preſent.) *Cic.* Maintenant preſentement.

Nunc nunc. Plaut. Hor. Tout preſentement, tout à cette heure.

Nunc nuper. Ter. Il n'y a pas long-temps.

Nunc primùm iſtud audio. Ter. Voici les premieres nouvelles que j'entends de cela.

Nunc reus erat apud Craſſum divitem Vectius de vi. Cic. Pour lors on accuſoit Vectius de violence devant Craſſus le riche.

Nunc huc, nunc illuc. Lucret. Tantôt ici, tantôt là (Lorſqu'il y a du mouvement.)

NŪNCIA, ou NŪNTIA, genit. *nūnciæ.* f. *Cic.* Meſſagere, celle qui annonce quelque choſe. *f.*

Hiſtoria nuntia vetuſtatis. Cic. L'hiſtoire nous apprend l'antiquité.

NŪNCIĀTIŎ, ou NŪNTIĀTIŎ, genit. *nunciatiōnis.* f. *Cic.* L'action d'annoncer une choſe, ou d'en porter la nouvelle.

NŪNCIŎ, ou NŪNTIŎ, *nūncias, nūnciāvī, nunciātūm, nunciārĕ. Cic.* Annoncer, faire ſçavoir une choſe, en porter la nouvelle. Rapporter une choſe, ou quelque nouvelle.

Prælium nunciare. Cæſ. Apporter la nouvelle du combat, faire un recit du combat

Nunciatum eſt ei. Cæſ. On lui vint dire.

Vibius nunciavit Piſoni Romam ad dicendam cauſam veniret. Tacit. Vibius ſomma Piſon de venir rendre compte à Rome de ſes actions.

Salutem nunciare alicui. Plaut. Salüer quelqu'un, lui donner le bon jour.

Horam nunciare. Mart. Rapporter ou dire quelle heure il eſt.

NŪNCIŬS, ou NŪNTIŬS, genit. *nuncĭī.* m. *Cicer.* Meſſager, qui porte ou apporte quelque nouvelle. Courier. *m.*

[On trouve ces mots écrits des deux manieres, c'eſt à dire, par un *C* & par un *T* dans de tres-bons Auteurs.]

Nuncios ad Cæſarem mittit, niſi ſubſidium ſibi mitteret diutiùs ſuſtinēre non poſſe. Cæſ. Il dépêche des Couriers vers Céſar, pour l'avertir qu'il ne pouvoit tenir plus long-temps, s'il n'étoit promptement ſecouru.

NUNCIUS *m. Plaut. Cic.* Meſſage. *m.* nouvelle *f.*

NUNCIUM, genit *nūncii.* neut *Catul.* Nouvelle. *f.*

* [Voſſius ne croît pas qu'on s'en doive ſervir avec ſeureté : on lit neanmoins dans Catulle *Nova nuncia*, mais il y a ſujet de s'en defier, car les meilleurs exemplaires varient là-deſſus. On cite de Tibulle *Nuncium de cælo*, mais il ne s'y trouve pas.]

☞ NUNCIUM *remittere uxori. Cic.* Repudier ſa femme faire divorce avec elle.

Virtuti nuncium remiſiſti. Cic. Vous avez renoncé à la vertu, vous l'avez quittée

NŪNCŬBĪ * *Nuncubi meam benignitatem ſenſiſti in te claudier* pour *claudi? Ter.* Avez-vous jamais reconnu que ma bourſe vous ait été fermée? n'avez-vous pas toûjours éprouvé mes bontez & ma liberalité?

NŪNCŬPATIO, genit. *nuncupatiōnis.* f. *Plin.* Dedicace d'un Livre à quelqu'un, lorſqu'on met ſon nom à la tête d'un Ouvrage.

NŪNCŬPŌ, *nuncŭpas, nuncŭpāvī, nuncŭpātūm, nuncupārĕ. Cic.* Dire, nommer.

Sicut verbis nuncupavi. Liv. Selon la forme & maniere que je viens de dire

Nuncupare heredem. Julian. Juriſ. Nommer ſon heritier de bouche ou par écrit.

Nam etſi non voce nuncupatus heres Perdiccas, judicio tamen electus videbatur Trog. Pomp. Car quoique Perdiccas n'eut point été fait heritier de vive voix, neanmoins il ſembloit avoir été choiſi par l'eſtime qu'Alexandre en faiſoit.

NUNCUPARE, (dans la vente des biens.) *Cic.* Declarer ou dire le defaut des choſes qu'on vend, en avertir l'acheteur.

Ex duodecim tabulis ſatis erat præſtari ea, quæ eſſent linguâ nuncupata. Cic. Il ſuffiſoit par les loix des douzes Tables de dédommager l'acheteur des choſes qu'on lui avoit declarées de vive voix.

NUNCUPARE *vota. Cic. Liv.* Faire des vœux.

NŪNDĬNÆ, genit. *nundinārūm* f plur. *Cic.* Foire. *f.* marché. *m.* Lieu ou l'on vend des marchandiſes & du betail.

Inſtituere nundĭnas. Plin Jun. Eſtablir des foires & des marchez.

[On trouve *Nundinum* au neutre genre dans quelques Auteurs, mais *Nundinæ* eſt plus uſite. Saumaiſe dit auſſi *Nundinum*, pour ſignifier Le temps de la Foire.]

NŪNDĬNALĬS, *is.* m. & f. *nundinalĕ, is.* neut. (Adject) *Plaut.* De foires.

Nundinalis coquus. Plaut. Un mechant cuiſinier, qui n'eſt bon qu'à apprêter un banquet funebre, qui ſe faiſoit le neuvieme jour apres la mort : C'eſt ainſi que Voſſius explique ce mot *Nundinalis coquus*, qui ſignifie ſelon lui la même choſe que *Novendialis.* Mais ſelon Macrobe on peut expliquer ce mot d'un mechant cuiſinier de foires & de marchez, qui ſe tenoient à Rome le neuvieme jour, & où les païſans venoient pour ſe pourvoir de leurs petites neceſſitez, & vendre leurs denrees, &c.

NŪNDĬNĀRĬŬS, *nundinariă, nundinariūm. Plin.* De foires.

Forum nundinarium. Plin. Le lieu où ſe tient la foire: la foire même.

Epulæ nundinariæ. Ulp. Feſtin de foires.

NŪNDĬNĀTIŎ, genit. *nundinatiōnis.* f. *Cicer.* Vente. *f.* trafic de quelque marchandiſe *m.*

☞ *Juris nundinatio. Cic.* Le trafic qu'on fait de la juſtice en la vendant.

NŪNDĬNĀTŌR, genit. *nundinatōris.* m. *Feſt.* Qui va aux Foires.

NŪNDĬNŌ, *nūndĭnās, nūndĭnārĕ. Suet.* ou

NŪNDĬNŌR, *nundinārĭs, nundinātŭs sūm, nundinārī.* Acc. *Cic.* Acheter, vendre une choſe, en trafiquer, en faire trafic.

☞ *Jus nundinari. Cic.* Rendre la juſtice.

NŪNDĬNŬM, *ī.* neut. *Non.* Voyez NUNDINÆ.

NŪNQUĀM. (Adverbe.) *Cic.* Jamais.

Nunquam non. Suet. Toûjours.

NŪNQUANDŎ? *Cic.* (pour NUM ALIQUANDO.) S quelquefois.

NŪNQUID. (Adverbe pour interroger.) * *Nunquid vis Terent.* Ne voulez vous pas?

NUNQUID? *Cic.* Cela n'eſt-il pas ainſi?

Nunquid præterea. Cic. N'y a-t-il plus rien? n'y a-t-il rien davantage?

NŪNQUIS, *nunquæ* ou *nūnquă*, *nūnquŏd*, ou *nunquid* *Cic.* Y a-t-il quelqu'un? y a-t-il quelqu'une?

Nunquis hic nemo: Terent. N'y a-t il perſonne ici?

Nunquid vis? Terent. Ne voulez-vous rien mander ou m'ordonner?

Nunquid eſt aliud? Cic N'y a-t il rien autre choſe N'y a-t il que cela?

NUNQUIDNAM *novi. Cic.* Y a t-il quelque choſe de nouveau? Eſt-ce quelque choſe de nouveau?

NŪNTIŎ NŪNTIŬS, &c. *Voyez* NUNCIO, NUNCIUS, &c. par un C.

NŬŌ, *nŭis, nŭi, nŭĕrĕ.* Faire ſigne de la tête. Vieu *Voyez* ANNUO.

NŪPER. (Adverbe de temps.) *Cic.* Il n'y a pas long temps dernierement, depuis peu, n'a gueres, il y a quelques jours.

NŪPERRĬMĒ. (Adverbe Superlatif derivé de *Nuperus* *Cic.* Il y a fort peu ou très peu de temps.

NŪPERŬS, *nūpĕră, nūpĕrūm. Plaut.* Nouveau, recent nouvel

nouvelle, recente. *f.* Qui eſt depuis peu de jours.

NUPTA, genit. *nuptæ.* f. *Cic. Ter.* Mariée. *f.* * *Nova nupta. Terent.* Une nouvelle mariée, qui eſt mariée depuis peu.

Dare alicui filiam nuptum ou *nuptui. Plaut.* Donner ſa fille en mariage à quelqu'un.

NUPTA VERBA, genit. *nuptorum verborum.* neut. plur. *Feſt. Plaut.* Mots qu'une fille n'oſoit dire ni prononcer: Paroles des honnêtes & trop libres, que les femmes mariées pouvoient dire.

NUPTIÆ, genit *nuptiarum* f plur. *Cic.* Nôces *f.* mariage d'une fille à un homme. *m.*

Expers nuptiarum puella. Hor. t Une fille qui n'a jamais été mariée.

Multarum nuptiarum mulier vetula. Cic. Une vieille femme qui a été mariée pluſieurs fois, qui a eu pluſieurs maris.

NUPTIALIS, is. m. & f. *nuptiale*, is. n. (Adject.) *Cic.* De nôces, de mariage, nuptial *m.* nuptiale. *f.*

NUPTURIO, *nupturis*, *nupturii*, *nupturire. Plin.* Avoir envie d'être mariée, (parlant d'une fille.)

NUPTUS, genit *nuptus* m *Plin.* Mariage. *m.*

Nuptui collocare. Cæſ Marier une fille.

NURSIA, genit. *Nurſiæ.* fem *Tit-Liv.* Norcia, Ville d'Ombrie.

NURUS, genit. *nurus.* f. *Cic.* La belle fille à l'égard du beau-pere & de la belle mere: La femme du fils.

NUSQUAM. (Adverbe de lieu en ſignification de repos.) *Cic.* En nul lieu, nulle part.

Nuſquam gentium. Terent. En nul endroit du monde.

NUSQUAM (En ſignification de mouvement.)

Nuſquam pedem. (On ſous entend *Moveo.*) *Ter.* Je ne vas nulle part.

NUTABUNDUS, *nutabunda*, *nutabundum. Apul.* Chancelant. *m* chancelante *f.*

NUTAMEN, genit. *nutaminis.* n. * *Niveæ tremulo nutamine pennæ. Sil-Ital.* Des plumes blanches flottantes ſur ſon caſque.

NUTATIO, genit. *nutationis.* f. *Plin.* Panchement de la tête en dormant.

NUTO, *nutas*, *nutavi*, *nutatum*, *nutare. Plaut.* Branler la tête, faire ſigne de la tête qu'on veut ou qu'on ne veut pas une choſe.

NUTARE. *Plin.* Branler, pancher.

Nutat domus. Plin La maiſon branle.

Nutant rami. Ovid. Les branches panchent.

☞ NUTARE. *Cic.* Branler, chanceler, être dans l'incertitude; être irreſolu *m.* etre irreſoluë. *f.*

NUTRICATIO, genit. *nutricationis.* f. *Varr.* L'action de nourrir.

NUTRICATUS, genit. *nutricatus.* m. *Varr.* L'action de nourrir. * On trouve l'ablatif *Nutricatu* dans Varron & dans Plaute.

NUTRICO, *nutricas*, *nutricavi*, *nutricatum*, *nutricare. Plaut Varr.* Et

NUTRICOR. *nutricaris*, *nutricatus ſum*, *nutricari Cic.* Nourrir, (pris activement en ſe revêtant de la nature des verbes communs ou deponens. * *Mundus omnia nutricatur & continet. Cic.* Le monde renferme toutes choſes & les nourrit.

NUTRICULA, genit. *nutriculæ* f. *Horat* Petite nourriſſe. *f.*

NUTRIMEN, genit. *nutriminis.* n *Ovid.* Et

NUTRIMENTUM, genit. *nutrimenti.* n. *Cic.* Nourriture *f* les alimens. *m.*

NUTRIO, *nutris*, *nutrivi*, *nutritum*, *nutrire. Plin.* Nourrir.

NUTRIRE *vinum. Colum.* Avoir ſoin du vin, avoir ſoin de le remplir, qu'il ne ſe gâte.

Morbos nutrire. Celſ. Traiter une maladie. * *Ulcus. Celſ.* Panſer un ulcere.

Nutrire vires. Celſ Entretenir les forces. * *Audacias aliquorum. Cic.* Entretenir, fomenter la hardieſſe & l'inſolence de quelques perſonnes. * *Comam. Val-Flacc.* Entretenir ſa chevelure; laiſſer croître ſes cheveux, & en avoir ſoin.

NUTRITOR eſt mis pour *Nutri* à l'Imperatif dans Virgile au ſecond des Georgiques, vers 425. Nourriſſez, entretenez, ayez ſoin.

NUTRITIUM, genit *nutritii.* neut. *Sen.* Nourriture *f.* ſoin de bien nourrir. *m.*

NUTRITIA. genit. *nutritiorum.* n. plur. *Ulp* Le payement ou la recompenſe d'une nourriſſe, les mois qu'on lui paye.

NUTRITIUS, genit *nutritii.* m. *Caſ.* Nourriſſier, pere nourriſſier.

NUTRITOR, genit. *nutritoris.* m. *Suet.* La même ſignification.

Equorum nutritor. Suet. Qui eleve des chevaux.

NUTRITUS, *nutrita*, *nutritum.* (de *Nutrio.*) *Ovid.* Nourri. *m.* nourrie. *f.*

NUTRITUS, genit. *nutritus.* m. *Plin.* Nourriture. *f.* [On trouve l'Ablatif *Nutritu* dans Pline.]

NUTRIX, genit. *nutricis.* f. *Cic. Terent* Nourriſſe. *f.*

NUTRICES. *Catul.* Les mammelles d'une femme.

NUTRIX. *Plin.* Pepiniere. *f.*

☞ *Diſcordia nutrix belli, Claud.* La diſcorde qui entretient la guerre.

NUTUS, genit. *nutus* m. *Cic.* Signe, mouvement qu'on fait de la tête, pour marquer ſa volonté. *m.*

Cum gentes omnes ſubactæ ſpectarent tuum nutum. Vitruv. Lorſque toutes les nations de la terre que vous avez ſoûmiſes, avoient les yeux ſur vous pour obeir au moindre ſigne que vous leur feriez.

Alicujus nutu, ou *Ad nutum alicujus. Cic.* Selon la volonté de quelqu'un

NUTUS. *Cic.* Le poids naturel d'un corps, qui le fait pancher vers ſon centre.

NUX, genit *nucis.* f *Ovid.* Noyer. *m.*

NUX. *Cic.* Noix. *f.* Fruit de Noyer.

Nuces fartæ. Petr Des noix confites.

NUX *caſſa*, *nux inanis*, *nux ſine medulla*, *ventoſa. Hor. Petr.* Une noix vuide, qui n'a que du vent, qui eſt creuſe, qui n'a rien dedans. Le contraire eſt

Nux gravis & plena Des noix qui ſont pleines.

Nux Pontica ou *avellana Plin.* Avelline, Noiſette. *f.*

Nux aromatica. Plin. Une noix muſcade.

Nux caſtanea Virg Châtaigne. *f.*

Nux perſica Mart. Pêche noix.

Nux pinea. Mart. Pomme de pin.

☞ *Qui è nuce nucleum eſſe vult, frangat nucem. Plaut.* Qui veut manger l'amande, il doit caſſer le noyau. On ne peut manger la noix ſans la caſſer: Et dans un ſens metaphorique & proverbial, Rien ſans peine.

Nuces relinquere. Perſ. Quitter l'enfance.

NYCTALOPS, νυκτάλωψ. genit. *nyctalopis.* m *Plin.* Qui ne voit que de nuit à la chandelle: ou qui voit mieux à la chandelle qu'en plein jour.

NYMPHA, νύμφη. genit. *nymphæ.* f. *Plin.* Petite mouche à miel qui commence à ſe former.

NYMPHA f. *Virg.* Une Nymphe. Ce mot ſe donne quelquefois aux Muſes, mais principalement aux Déeſſes des Eaux.

NYMPHÆA, νυμφαία. genit *nymphææ* fem *Plin.* Lys d'eſtang. *m.* Du nenufar. *m.*

NYMPHÆUM, νυμφαῖον. genit *nymphæi.* neut. *Plin* Un bain *m.*

NYMPHÆUM, genit *Nymphæi.* n *Plin.* Il y a deux Promontoires de ce nom, dont il y en a un dans la Macedoine, nommé Capo Ninfeo: Et l'autre au pied du Mont Athos, nommé Capo di Monte Santo.

NYMPHÆUS, genit. *Nymphæi.* m. *Plin.* Port de Macedoine: C'eſt auſſi dans Pline un fleuve du Latium.

O.

O, L'une des cinq voyelles, ſe trouve ſouvent priſe pour *E* dans les bons Auteurs ; ainſi on lit *vorſus* pour *verſus* ; *voſter* pour *veſter*, *&c.* Dans les Poetes on trouve *olli* pour *illi*. Les Anciens l'ont miſe auſſi pour *V*, comme *ſervos* pour *ſervus* ; *volgos* pour *vulgus* : ils ecrivoient auſſi *polo*, *cloſtra*, *coda*, pour *paulo*, *clauſtra*, *cauda*, &c.

O, (Interjection qui ſe joint au nominatif, a l'accuſatif, & au vocatif.) *Cic.* O !

O qualis domus ! *Plaut.* O quelle maiſon !

O qualis facies ! O quelle mine !

O faciem pulchram ! *Ter.* O le beau viſage !

O me perditum ! *Cic.* O perdu que je ſuis !

O Dave, ita ne contemnor abs te ? *Cic.* O Dave, eſt-ce ainſi que tu me mépriſes ?

O ſi ! *Horat.* * *O utinam !* *Ovid.* Avec un ſubjonctif. O ſi ! ou plût à Dieu que !

[Il eſt a remarquer que cette interjection ne gouverne aucun cas, à proprement parler, puiſque le nom ſuivant depend toûjours du verbe que l'on y ſous-entend ; ainſi quand on dit *O præclarum cuſtodem*, on ſous entend *habemus* : *o me miſerum*, on ſous entend *ſentio* : car ce qui fait voir que ce n'eſt point o qui gouverne ce cas, c'eſt que ſouvent on ne l'y met pas, & qu'il y a des lieux ou on le peut ſous-entendre.

O A.

ŎĂSĪTÆ, genit. *Oaſitarum.* m. pl. *Plin.&c* Les Oaſites, Peuples de la Lybie proprement dite : leur pays etoit diviſé en deux Gouvernemens, que l'on nommoit *Oaſite Major Nomus*, & *Oaſite Minor Nomus* : ils eſtoient mis au nombre des Gouvernemens, ou *Nomi* de l'ancienne *Heptanomus* ou Egypte du Milieu, quoiqu'ils fuſſent hors de l'Egypte & à ſon Occident. C'eſt aujourd'hui La Province de Vah, qui eſt auſſi pres de l'Egypte Moderne, & dans le deſert de Barca ; mais cette Province releve du Caſilif ou Gouvernement de Mont fallot, qui eſt un des Gouvernemens du Vaſtani ou Egypte du Milieu Moderne.

ŎĀXES, genit *Oaxis.* maſc. *Virgil.* Oaxés, Riviere de la la petite region *Oaxis*, en la partie Septentrionale de l'Iſle de Crete : elle ſe decharge dans la mer de Crete : c'eſt aujourd'hui Armiro, dans le Territoire de Candie au Nord.

O B.

ŎB, (Prépoſition qui veut l'accuſatif.) *Cic.* Pour, à cauſe, devant.

Ob emolumentum. *Cic.* Pour le profit.

Ob amorem. *Cic.* Pour l'amour.

Ob oculos *Cic.* Devant les yeux.

Laborat ob avaritiam. *Horat.* Il eſt en peine à cauſe de ſon avarice.

Ob formidinem. *Tac.* Par crainte, à cauſe de la crainte.

Ob proſpera. *Tac.* Animez par la victoire.

Ob induſtriam. *Plaut.* Exprès.

OB eſt mis pour *ad* chez les Anciens, comme dans Ennius, *Ob Romam.* A Rome, lors qu'il y a mouvement.

[Cette Prepoſition ſe joint a pluſieurs verbes, & augmente leur force : elle eſt ſouvent pour *Circum.*]

ŎBACERBŌ, *ās* *Feſt.* Voyez EXACERBO.

ŎBÆRATŪS, *obærată*, *obærātūm.* *Cæſ* Obeté, chargé de dettes, endetté. *m.* obetée, chargée de dettes, endettée. *f.*

Obærati ſui. *Cæſ.* Ceux qui dépendoient de lui pour dettes, ſes débiteurs.

ŎBĀMBŬLĀTĬŌ, genit. *obambulatiōnĭs.* f. *Auct-ad Heren.* L'action d'aller & de ſe promener autour ou à l'entour : Promenade à l'entour.

ŎBĀMBŬLO, *obambulās*, *obambŭlāvī*, *obambulātūm* *obambul re* *Liv.* Se promener autour ou à l'entour aller à l'entour.

Obambulare muris. *Liv.* Se promener à l'entour de murailles

Obambŭlat Ætnam. *Ovid.* Il ſe promene à l'entour d Mont-Etna.

ŎBĀRMŌ, *ŏbārmās*, *obarmāvī*, *obarmātūm*, *obarmār* *Horat* Armer.

ŎBARŌ, *ŏbărās*, *obarāvī*, *obarātūm*, *obarārĕ.* *Liv.* Labourer à l'entour, ou autour, ou tout autour.

ŎBĀTER, *ŏbatra*, *obatrūm.* *Plin.* Noirâtre. *m.* & *f.* u peu noir *m.* un peu noire. *f.*

ŌBBĂ, genit. *ōbbæ.* f. *Perſ.* Vaiſſeau à mettre du vin, q a le cû fort large, & un gros ventre.

ŌBBĬBO, *ōbbĭbis*, *obbibi*, *obbibitūm*, *obbĭbĕrĕ.* *Cic.* Boi à la ronde

ŌBBRŪTĒSCŌ, *obbrūtēſcĭs*, *obbrūtŭī*, *obbrūtēſcĕrĕ* *Luc* S'abbrutir, devenir ſtupide & comme une bête, perd tout ſentiment.

ŌBCÆCŌ, *ōbcæcās*, *obcæcāvī*, *obcæcātūm*, *obcæcārĕ.* *Pli* Aveugler, rendre aveugle.

☞ OBCÆCARE *orationem.* *Cic.* Rendre un diſcours ob cur, l'obſcurcir.

OBCÆCARE *foſſas in agro.* *Colum.* Couvrir des foſſes da un champ.

ŌBCALEŌ, *ōbcălēs*, *obcalŭī*, *obcalērĕ.* *Celſ.* Eſtre cha tout à l'entour. *m.* eſtre chaude tout à l'entour. *f.*

ŌBCĂLLESCO. *Voyez* OCCALLESCO.

ŌBDO, *ōbdis*, *obdidi*, *obdĭtum*, *obdĕrĕ.* *Plaut.* *Ter.* Fermer.

Peſſulum oſtio ou *foribus obdere.* *Plaut.* *Terent.* Fermer porte au verroüil.

Obdere forem. *Plaut* Fermer la porte.

Obdere ceram auribus. *Sen.* Boucher les oreilles a de la cire.

Nulli que malo latus obdit apertum. *Hor.* Il ſe tient t jours en garde contre la malice de ſes ennemis M phore priſe d'un homme qui ſe bat a l'epée ou au fleuret, ne donne point de jour à ſon ennemi en ne ſe decouvr point & en ſe mettant hors de garde. (Expreſſion figure

ŌBDORMIO, *obdormīs*, ou

ŌBDŌRMĪSCŌ, *obdormīſcis*, *obdormīvī*, *obdormīſcĕ* *Cic.* S'endormir.

Obdormiſcere crapulam. *Plaut.* Cuver ſon vin, dor pour ſe dés-enyvrer.

ŌBDŪCŌ, *obdūcĭs*, *obdūxī*, *obdūctūm*, *obdūcĕrĕ.* *Pli* Mener ou tourner contre.

Mecum exercitum obducam ad oppidum *Plaut.* Je merai auſſi-tôt l'armée avec moi contre la Ville.

OBDUCERE. *Plin-Jun.* Mettre, tendre au devant o à l'entour, couvrir

Obducere cicatricem. *Colum.* Fermer ou refermer playe.

Cruſtam obducere. *Plin.* Couvrir d'une croûte.

Obducere aulæa. *Lucil.* Fermer les rideaux.

OBDUCERE *alicui aliquem.* *Cic.* *Plaut.* Mettre en te une perſonne à une autre, lui oppoſer, le commet te avec lui.

Eum putat uxor illius obduxiſſe ſibi ſcortum. Plaut. Sa femme s'imagine qu'il lui a amené une maîtreſſe dans ſa maiſon, pour lui faire peine.

OBDUCERE *alterum diem priori diei. Cic.* Joindre le jour ſuivant au precedent.

Ibi tanquam domi meæ ſcilicet, itaque obduxi poſterum diem. Cic. Parce qu'ici je ſuis auſſi-bien que chez-moi, j'y demeurerai tout le lendemain.

OBDUCERE *torporem. Plin.* Cauſer un engourdiſſement. * *Tenebras rebus. Cic.* Obſcurcir les choſes les plus claires : les couvrir de tenebres. * *Rubiginem. Plin.* Enrouiller. * *Frontem. Quint.* Se refrogner ou ſe renfrogner, froncer le ſourcil, rider le front.

OBDUCERE *callum dolori. Cic.* Se faire un calus pour ne plus ſentir ſa douleur ; s'endurcir à la douleur, s'y accoûtumer.

Mulſi pultarium obduxi frigori. Petr. J'ai pris une taſſe de vin brûlé contre le froid. Pline nous enſeigne que le *Mulſum* ſe prenoit à la fin du repas * *Edita cœna & in pultario calido* Pour aider à la digeſtion, ce qui le rend fort different de celui qu'on ſervoit au commencement. (C'étoit une maniere de vin brûlé qu'on prenoit comme du chocolat.)

OBDŪCTĬŌ, genit. *obductiōnis. f. capitis. Cic.* L'action d'envelopper la tête, comme on faiſoit à Rome aux criminels qu'on menoit au ſupplice.

OBDŪCTŌ, *obdūctās, obdūctārĕ. Plaut.* Mener ſouvent. *Nec patiar meas in ædes ſic ſcorta obductarier* pour *obductari Plaut.* Je ne ſouffrirai pas qu'on amene des garces dans ma maiſon.

OBDŪCTŬS, *obductă, obdūctŭm.* (de *Obduco.*) *Cicer.* Couvert, fermé. *m.* couverte, fermée. *f.* * *Obductus dolor. Virg.* Douleur cachée.

☞ *Cicatricem Reipublicæ jam obductam refricare. Cicer.* Renouveller les playes de la Republique qui ſont déja fermées *On pourroit quelquefois rendre cette phraſe Latine, *Cicatricem jam obductam refricare*, par nôtre proverbe François, Reveiller le chat qui dort.

OBDUCTUS *vultus. Ovid* * *Frons obducta. Horat.* Une mine refrognée ; un viſage rechigné, ridé.

OBDŪRESCŌ, *obdūrēſcis, obdūrŭi, obdūrēſcĕrĕ. Prop.* S'endurcir, devenir dur. *m.* devenir dure. *f.*

☞ *Obdureſcere ad aliquid* ou *contra aliquid Cic.* S'endurcir, s'accoûtumer à une choſe, s'y fortifier

Obduruiſſe ſe contra fortunam arbitrantur. Cic. Ils croyent s'être fortifiez contre la mauvaiſe fortune, ou s'être roidis contre leurs diſgraces.

Ad dolorem novum obduruit animus. Cic. Je me ſuis fait un calus contre ce nouveau ſujet de douleur.

OBDŪRŌ, *obdūrās, obdūrāvī, obdūrātŭm, obdūrārĕ. Cat. Hor.* S'endurcir, (dans le ſens figuré.)

OBĒDĬENS, genit *obedientis.* omn.gen *Cic.* Obéïſſant. *m.* obéïſſante *f.* Qui obéït.

Obediens dicto. Plaut. Qui fait ce qu'on lui dit.

Ce participe adjectif fait au comparatif *Obedientior*, *ĭŏris* m. & f. *obedientius, ĭŏris* n. *Cic.* Plus obéïſſant, plus ſoumis. Et au ſuperlatif *Obedientiſſimus, ă, ŭm.* Comme *Obedientiſſima quocunque in opere fraxinus. Plin.* On fait avec le frêne quelque ouvrage que l'on veut.

OBEDIENTER (*Adv.*) *Quint-Curt.* Avec obéïſſance, avec ſoumiſſion : d'une maniere ſoumiſe.

OBEDIENTIA, genit *obedientiæ. f Cic.* Obéïſſance, ſoumiſſion : obédience. *f.* Ce dernier mot eſt propre aux Religieux, qui prennent obedience de leurs Superieurs lors qu'ils vont dans une autre Province. Il ſe dit auſſi de l'obeiſſance au Pape.

OBEDIO, *obedīs, obedīvī, obedītŭm, obedīrĕ.* Dat. *Cic.* Obéir, être ſoûmis. *m.* être ſoûmiſe *f.*

On dit en un ſens metaphorique, *Obedire cupiditatibus.* Obéir à ſes convoitiſes. * *Tempori.* Obéir au tems, s'y accommoder.

OBĒDO, *obēdĭs, obēdī, obēſŭm, obēdĕrĕ.* Ce verbe n'eſt gueres uſité pour ſignifier Manger, ou ronger autour. On trouve neanmoins dans Nonius le participe.

OBĒSŬS, *ă, ŭm.* Mangé ou rongé autour

OBĔLISCŬS, ὀβελίσκος. gen. *obeliſcum Plin.* Obéliſque. *m.* Pierre ronde qui va en pointe comme une pyramide.

OBĔLŬS, ὀβελος. genit. *obeli*, m *Petr.* Broche *f.* * Ce mot ſignifie dans les Auteurs Eccleſiaſtiques Petite virgule, dont on ſe ſert pour montrer ce qui a eſté ajoûté dans un Auteur, & qui doit eſtre retranché.

OBĔŌ, *obis, obivī* ou *obiī, obitum, obīrĕ. Virg. Ovid.* Environner, tourner à l'entour.

Campus obitur aquâ. Ovid. Le champ eſt environné d'eau.

OBIRE. *Cic.* Aller par tout, viſiter, paſſer, faire la ronde, roder.

Regiones pedibus obire. Cic. Aller à pied, ou voyager à pied par le pays. * *Domos amicorum. Cic.* Viſiter ſes amis.

OBIRE. *Cæſ. Cic.* Faire. * *Obire munus. Liv* Exercer une charge. * *Id obire non potui. Cic.* Je n'ai pû faire cela. * *Omnia per ſe obire. Cæſ.* Faire tout par ſoi-même. * *Rem privatam & publicam. Cic.* Faire les affaires du public & les ſiennes. * *Vigilias. Plin.* * *Munus vigiliarum. Liv.* Faire le guet ; faire ſentinelle. * *Conſulis munus. Liv.* Exercer la charge de Conſul.

OBIRE. *Cic.* Aller, aſſiſter, eſtre preſent à. *m.* eſtre preſente à. *f.*

Obire vadimonium, diem, tempus. Cic. Liv. Se trouver preſent pour faire quelque choſe, comme pour plaider ou à l'aſſignation donnée, au jour marqué, au tems qu'il faut. * *Sacra. Cic.* Aſſiſter, être preſent au Sacrifice

Diem auctionis obire. Cic. Se trouver au jour de l'enchere.

Comitia obire. Cic. Aſſiſter aux aſſemblées, y eſtre preſent, s'y trouver, les frequenter.

Quia duo Conſules obire tot ſimul bella nequirent. Liv. Parce que deux Conſuls ne pouvoient fournir à tant de guerres.

Competitores plures obeunt. Cic. Il y a pluſieurs competiteurs, ou pluſieurs brigueurs.

Annum petitionis ſuæ non obierunt. Cic. Ils ne ſont pas venus demander les charges à leur rang, & dans le tems deſtiné par les loix.

OBIRE *hereditatem. Cic.* Heriter, recueillir une ſucceſſion.

OBIRE ſeul *Plaut* * *Obire morbo. Plin.* * *Obire diem ſupremum. Tac.* * *Obire mortem. Cic.* * *Obire lutum. Lucr.* * *Obire morte. Suet.* Achever le cours de ſa vie, mourir de maladie.

Ut pereas atque obeas cito. Plaut. Que tu periſſes & que tu meures promptement.

Obeunt ſidera. Plin Les étoiles ou les aſtres ſe couchent.

OBIRE *labores, pericula. Cic.* Endurer de la fatigue, s'expoſer aux dangers, encourir les dangers.

ŎBĔQUĬTŌ, *obequitas, obequitāvi, obequitātŭm, obequitare. Liv.* Aller à cheval autour ou à l'entour ; faire le tour d'un lieu à cheval.

Obequitavit ſtationibus hoſtium. Liv. Il fit le tour du poſte des ennemis à cheval.

ŎBERRŌ, *ŏbērrās, oberrāvi, oberrātŭm, oberrārĕ. Plin.* Errer à l'entour.

Oberrabant tentoriis. Tac. Ils erroient çà & là par les tentes.

OBERRARE. *Perſ.* Voler tout autour.

☞ OBERRARE. *Hor.* Errer, faillir.

ŎBĒSCŌ, *obēſcas, obeſcavi, obeſcatŭm, obeſcārĕ. Colum.* Appaſteler, donner à manger. Quelques-uns liſent, ŎBĒSARE. Engraiſſer, mettre à l'engrais la volaille.

ŎBĒSĬTĀS, genit. *obeſitatis. f. Suet.* La groſſeur & l'embonpoint du corps, la graiſſe des corps.

ŎBĒSŌ, ŏbēsās, obesāvī, obesātūm, obesārĕ. *Colum.* Engraiſſer. * D'autres liſent OBESCO, *as.*

ŎBĒSŪS, ŏbēsă, obesūm. *Hor. Colum.* Gras *m* graſſe. *f.*

Venter obeſus. Suet. Un gros ventre d'un homme qui eſt gras, une panſe.

Naris obeſæ juvenis Horat Un jeune homme ſot & ſtupide. Proprement, qui a le nez bouché, qui ne ſent rien.

OBESUS, ſignifie proprement gras, chargé de cuiſine, & comme les gens qui ont beaucoup de graiſſe, n'ont pas le ſentiment fort vif, on a pris *Obeſus* & *Pinguis* pour un ſtupide, pour un ſot, & on applique ce mot à tous les ſens comme Horace a dit *Naris obeſæ.* Pour un nez bouché, qui ne ſent rien, & *Calpurius obeſis auribus.* Des oreilles bouchées, qui n'entendent rien.

ŎBĒSŪS, ă, ūm. (de *Obedo.*) Voyez OBEDO.

ŎBĔX, genit. *ŏbĭcis.* m. & f. Mais plus ſouvent. *m. Ovid.* Barre. *f.* Verrouil. *m.* barriere, digue. *f.*

OBEX. *Plaut.* Empechement, obſtacle. *m.*

ŎBFĪRMATE. (Adverbe) *Suet* Fermement, conſtamment, réſolument, inébranlablement.

ŎBFĪRMĀTŪS, *obfirmātă, obfirmātūm. Cic.* Arrêté, reſolu. *m.* arrêtée, reſoluë. *f.*

Ego iſtud habeo obfirmatum: ou *Iſtud obfirmatum eſt mihi Plaut.* Je ſuis arrêté & opiniâtré, aheurté à cela: c'eſt ma reſolution, je n'en demordrai point.

[Cet adjectif fait au comparatif *Obfirmātiŏr*, *ōris.* m. & f. *obfirmatiŭs*, *ōris.* n. *Cic.*]

ŎBFĪRMŌ, *ŏbfirmās, obfirmāvī, obfirmātūm, obfirmārĕ ſe* ou *animum. Plaut. Terent.* S'attacher fortement ou avec opiniâtreté à une choſe qu'on a reſoluë; s'y opiniâtrer, n'en vouloir point demordre, s'y aheurter.

Ne tam obfirma te. Ter. Ne vous obſtinez ou ne vous opiniâtrez point tant.

Certum obfirmare eſt viam me, quam decrevi perſequi. Terent. Je ſuis reſolu de ne pas démordre de mon deſſein, de ſuivre ce que j'ai commencé.

ŎBGANNĬŌ, *ŏbgannis, obgannīvī, obgannītūm, obgannīrĕ.* Proprement Glapir, comme les Renards: il ne ſe trouve que dans un ſens metaphorique.

OBGANNIRE *aliquid alicujus ad aurem. Ter.* Reprocher une choſe à quelqu'un, lui chanter une même chanſon aux oreilles, le crier toûjours.

ŎBHÆRĔŌ, *ŏbhæres, obhæsī, obhæsūm, obhærērĕ.* Dat. *Suet.* Tenir à ou contre une choſe, s'attacher à une choſe.

ŎBHŎRRĔŌ, *obhōrrēs, obhorrŭī, obhorrērĕ. Plin.* Eſtre épouvanté *m.* eſtre épouvantée. *f.*

ŎBJĂCĔŌ, *objăcēs, objacŭi, objacērĕ. Suet.* Eſtre couché ou étendu devant. *m.* eſtre couchée ou étenduë devant *f.*

Omnes lapides, & ſi qua objăcent falcibus obnoxia, colligi debent Colum On doit ramaſſer toutes les pierres, & ce qui ſe peut rencontrer de nuiſible aux faux, qui peut en gâter le tranchant.

ŎBJĔCĪ, Préterit d'OBJICIO.

ŎBJECTA, *ōrūm.* neut. plur. *Voyez après* OBJECTUS, *ă, um.*

ŎBJECTĀCŬLŪM, genit. *objectacŭlī.* n. *Var.* Ce qu'on met devant pour arrêter & empêcher l'eau de ſortir. Digue, bonde. *f.*

ŎBJECTAMENTŪM, *ī.* n. *Apul.* Et mieux

ŎBJECTĀTĬŌ, genit. *objectatiōnis.* f *Cæſ.* Reproche. *m.*

ŎBJECTŌ, *ŏbjĕctās, objectāvī, objectātūm, objectārĕ.* Proprement Mettre & jetter devant.

OBJECTARE *aliquid alicui. Cic.* Objecter une choſe à quelqu'un, la lui reprocher.

Ubi avaritiam aut crudelitatem conſenſu objectaviſſent, militiâ ſolvebatur. Tac. Si on lui reprochoit d'un commun accord ſon avarice ou ſa cruauté, il étoit caſſé ſur le champ.

OBJECTARE. Mettre, expoſer à.

Animam objectare pro aliquo. Virg. Expoſer ſa vie pour quelqu'un * *Caput periclis. Virg.* S'expoſer aux dangers, mettre ſa vie en danger.

Et dolo ſimul & caſibus objectaret. Tac. Afin de l'expoſer à de nouveaux dangers & à des fourbes toutes nouvelles.

ŎBJECTŪS, *objectă, objectūm.* (de *Objicio.*) *Cic.* Mis au devant, oppoſé. *m* miſe au devant, oppoſée. *f.*

Objectæ vallo munitiones. Liv. Des fortifications miſes devant le rempart d'un foſſé.

Flumina objecta retardant equos Virg. Des fleuves qui ſe rencontrent, empechent la cavalerie d'avancer.

OBJECTUS. Offert, preſenté, repreſenté, mis devant, expoſé. *m.* offerte, preſentée, repreſentée, miſe devant expoſée. *f.*

Ad omnes caſus objecti ſumus. Cic. Nous ſommes expoſez à toutes ſortes de malheurs.

Fortunæ objectus Cicer. Expoſé à la fortune ou au hazard.

Objecta ſpecies voluptatis. Cic. Une ſorte de plaiſir offert ou preſenté.

ŎBJECTA, genit. *objectōrūm* n pl *Cic.* Ce qu'on nous objecte, objection. *f.*

Diluere objecta. Quint. Réfuter les objections.

De objectis non confiteri. Cic. N'avouer point ce qu'on nous objecte.

ŎBJECTŪS, genit *objectūs.* m *Virg. Colum. Tac.* L'action de mettre quelque choſe devant pour empecher la vûë, &c.

Objectu terræ Luna occultatur. Plin. La Lune ſouffre éclipſe par l'interpoſition de la terre.

ŎBJĬCĬO, *ŏbjicis, objeci, objectum, objicĕrĕ. Cic.* Mettre ou jetter devant.

On dit en ce ſens au figuré, *Da juſtum, ſanctumque videri: noctem peccatis & fraudibus objice nubem Hor* Faites que je puiſſe toujours paſſer pour un homme juſte & ſaint: couvrez d'épaiſſes tenebres tous mes crimes, & mettez toûjours au devant de mes tromperies un nuage obſcur.

Objicere argentum lenæ. Plaut. Preſenter ou offrir de l'argent à une maquerelle. * *Cibum canibus. Plin* Donner à manger aux chiens, leur jetter à manger.

OBJICERE. Mettre, expoſer. * *Salutem ſuam pro aliquo Cic* Expoſer ſa vie pour une perſonne * *Se telis hoſtium Cic.* S'expoſer aux fléches des ennemis. * *Se in impetu hominum. Cic.* S'expoſer à la violence des hommes.

Objici ad omnes caſus Cic. Eſtre expoſé à toutes ſortes de dangers.

Flos veteris vini naribus meis objectus eſt. Plaut. L'odeur d'un vin vieux m'a monté au nez.

OBJICERE. Objecter, reprocher.

Objicit mihi me ad Baias fuiſſe. Cic. Il me reproche que j'ai été à Bayes.

Te miramur non potuiſſe continere iracundiam tuam quia nobis de morte Cæſaris objiceres. Brut-Cic. Nous ſommes étonnez que vôtre colere vous ait porté à nous reprocher la mort de Ceſar.

Objicere aliquid in loco criminis. Cic. ou *Crimini aliquid objicere Plin.* Objecter, reprocher une choſe comme un crime.

OBJICERE *alicui laborem. Ter.* Faire de la peine à quelqu'un * *Lætitiam. Ter.* Lui annoncer quelque ſujet de joye * *Mentem. Liv.* Lui donner une penſée, lui mettre quelque choſe dans l'eſprit. * *Religionem. Liv.* Lui donner du ſcrupule. * *Terrorem. Liv.* Lui faire peur l'epouvanter. * *Spem. Cic.* Lui donner quelque rayon d'eſperance * *Moram. Plaut.* Retarder, retenir. * *Lucrum. Plaut.* Preſenter une occaſion de faire quelque gain.

Objicere maledictum alicui. Cic. Outrager quelqu'un, lui dire quelque injure.

Si quid eſt ei objectum mali. Plaut. Si on lui a fait quelque mal.

Id quod obj ci poteſt, occupemus. Quint. Prevenons les objections qu'on nous peut faire.

BĪNĀNIS, *is.m.& f obinanĕ,is.* n.(Adject.) *Varr.* Vuide. *m.* & *f.*

BĪRĀTŬS, *obīrātă*, *obīrātŭm. Liv.* Qui eſt en colere ou fâché contre quelqu'un. *m.* fâchée contre quelqu'un. *f.*

BITER (Adv.) *Plin.* En paſſant, en chemin faiſant, legerement & comme en paſſant.

BITŬS, *obitā*, *obitŭm.* (du verbe *Obeo.* * *Morbo obita Cic.* Eſtant mort, après leur mort : ou quand on eſt mort.

Obitum vadimonium. Cic. Aſſignation à laquelle on a comparu

BITŬS, genit. *ŏbitūs.* m. *Ter.* Rencontre. *f.* * *Ut voluptati obitus, ſermo, adventus tuus ſemper ſiet* pour *ſit Ter.* Que vôtre rencontre, que vôtre entretien & vôtre abord donnent toujours du plaiſir.

BITUS. *Cic.* La mort.

BITUS *ſtellarum. Cic.* Le coucher des étoiles.

BJURGĀTĬŌ, genit *objurgatiōnis.* f. *Cic.* Reprehenſion, reprimande. *f.* reproche *m.*

Mordebit puerum objurgatio. Quint. La reprimande touchera l'enfant.

JŪRGĀTOR, genit *objurgatōris* m. *Cic.* Qui reprend quelqu un, qui lui fait réprimande

Objurgator benevolus. Cic. Une perſonne qui nous reprend ou qui nous reprimande par amitié, ou pour nôtre bien ou avantage.

BJŪRGĀTŌRĬŬS, *objurgatoriă*, *objurgatoriŭm. Cic.* De réprimande.

Epiſtola objurgatoria. Cic. Une lettre pleine de reproches & de reprimandes.

BJŪRGĬTŌ, *objurgitās*, *objurgitāvī*, *objurgitātŭm*, *objurgitārĕ. Plaut.* Reprendre ſouvent.

BJŪRGŌ, *objūrgās*, *objurgāvi*, *objurgātŭm*, *objurgārĕ*, *aliquem. Cic.* Reprendre, reprimander quelqu'un, lui faire des reprimandes.

Objurgare à peccatis. Plaut. Reprendre quelqu'un de ſes fautes.

Me de Pompeii familiaritate objurgas. Cic. Vous me reprimandez de la familiarité que j'ai avec Pompée : Vous me reprochez la familiarité que j'ai avec lui.

Objurgare alicujus verecundiam. Cic. Blâmer reprendre la pudeur & la honte d'une perſonne, ou de ce qu'il eſt trop retenu . blâmer ſa trop grande retenuë.

OBLÆDŌ, *oblædis*, *oblīsi*, *oblæſum*, *oblædĕrĕ. Plaut.* Bleſſer.

OBLANGUEŌ, *oblanguēs*, *oblanguī*, *oblanguērĕ Cic.* Languir, être languiſſant. *m.* être languiſſante. *f.*

OBLĀTĬŌ, genit. *oblatiōnis.* f. (d'*Offero.*) *Ulp.* Offrande qu'on fait à Dieu. *f.*

OBLĀTRĀTRĪX, genit. *oblatratrīcis.* fem. *Plaut.* Une femme qui ne fait que crier, une criailleuſe. * On ne trouve dans aucun bon Auteur *Oblatrator.*

OBLĀTRŌ, *oblātrās*, *oblatrāvī*, *oblatrātŭm*, *oblatrārĕ. Sil-Ital.* Crier, aboyer contre quelqu'un, comme font les chiens, (dans un ſens figuré.)

OBLĀTŪM, genit *oblātī.* n. mis ſubſtantivement, *Tit-Liv.* Un preſent ; ce qui a eſté offert.

OBLĀTŬS, *oblātă*, *oblātŭm.* (Participe d'*offero.*) *Cicer.* Offert, preſenté. *m.* offerte, preſentée. *f.*

Oblatā facultate ſe in caſtra receperunt. Cic. L'occaſion s'étant preſentée, ils ſe retirerent dans le camp

Oblatum furtum Gell. Un larcin fait par occaſion.

Stuprum per vim oblatum. Cic. Le violement d'une femme.

ŎBLĔCTĀMĔN, genit. *oblectāmĭnis.* n. *Stat.* ou

ŎBLĔCTĀMĔNTŪM genit. *oblectāmentī.* n. Récreation. *f.* divertiſſement. *m*

Erat ei in oblectamentis ſerpens. Suet. Un de ſes divertiſſemens étoit un ſerpent.

ŎBLĔCTĀTĬŌ, genit *oblectatiōnis.* f. *Cic.* Récréation *f.* divertiſſement, paſſe-tems *m.*

Oblectatio otii Cic. Le fruit de ſon loiſir.

ŎBLĔCTŌ, *oblectās*, *oblectāvī*, *oblectātŭm*, *oblectārĕ. Cic.* Divertir, récréer, donner du divertiſſement & du plaiſir.

Sordido pane vitam oblectabas. Plaut. Vous vous plaiſiez à manger du pain bis.

Qui ſe agri cultione oblectabant. Cic. Qui prenoient leur plaiſir à cultiver la terre.

Se oblectare in hortis Cic. Se divertir dans les jardins.

Ubi te oblectaſti tandiu ? Ter. Où t'es-tu diverti ſi long tems ?

In eo me oblecto. Ter. Je ne me plais qu'en lui, tout mon divertiſſement eſt en lui.

Ne te oblectes. Ter. Ne prenez vôtre plaiſir qu'en moi.

Oblecta te cum Cicerone noſtro. Cic. Divertiſſez-vous avec mon fils Ciceron.

Ludis oblectari. Cic. Se plaire au jeu ou à joüer, ou à aſſiſter aux jeux.

ŎBLĒNĬŌ, *oblēnis*, *oblenīvī*, *oblenītŭm*, *oblenīrĕ. Sen.* Addoucir.

ŎBLĪDŌ, *oblīdis*, *oblīsī*, *oblīsŭm*, *oblīdĕrĕ. Col.* Écraſer.

ŎBLĬGĀTĬŌ, genit. *obligatiōnis.* f. *Cic.* Obligation. *f.* Engagement *m*

ŎBLĬGĀTŬS, *obligātă*, *obligātŭm. Cic* Obligé *m* obligée. *f.* Contraint. *m.* contrainte. *f.* * Il fait au comparatif *Obligatiŏr*, *ōris.* m. & f. *obligatiŭs*, *ōris.* n. *Plin. Jun*]

OBLIGATUS. *Hor.* A quoi on eſt obligé : promis. *m.* promiſe. *f.*

Obligatam dapem reddere. Hor. S'acquitter du feſtin qu'on étoit obligé de celebrer en l'honneur de quelque Dieu

ŎBLĬGŌ, *obligās*, *obligāvī*, *obligātŭm*, *obligārĕ. Colum.* Lier autour ou à l'entour.

Obligare vulnus. Cic. Lier ou bander une playe, y mettre un bandage.

☞ OBLIGARE Lier, engager, obliger, contraindre à faire une choſe.

OBLIGARE *votis caput. Horat.* Faire ſerment ſur ſa vie. * Plaute a dit, *Alligare caput.* Dévoüer ſa tête en faiſant des ſerments, ou des promeſſes accompagnées de ſerments.

Fidem ſuam obligare. Cic. Engager ſa parole.

Obligare vadem trium millium æris. Liv. Engager ſa caution ou ſon repondant pour trois mille francs.

Obligare aliquem ſcelere. Cic. Engager quelqu'un dans un crime ou à faire un crime. * *Se ſceleri. Sen.* S'engager dans un crime

Suâ liberalitate ſibi aliquem obligare. Cic. Engager quelqu'un par ſa liberalité, ou en lui faiſant du bien.

Obligare aliquem beneficio. Cic. Obliger quelqu'un par des bienfaits.

ŎBLĬGŪRĬŌ, *obligūris*, *obligurīvī* ou *obligurĭī*, *obligurītŭm*, *obligurīrĕ. Cic.* Dépenſer, ou conſumer en friandiſes, & à faire bonne chere.

ŎBLĪMĀTŬS, *oblīmātă*, *oblīmātŭm. Cic.* Engraiſſé du limon. *m.* engraiſſée du limon *f.*

[Il parle de l'Egypte dont les terres ſont engraiſſées par le limon que le Nil y laiſſe quand il ſe retire dans ſon lit apres s'être débordé, & avoir inondé les campagnes voiſines.]

ŎBLĪMŌ, *oblīmās*, *oblīmāvī*, *oblīmātŭm*, *oblīmārĕ* acc. (dérivé de *Limus*, du limon.) *Sen.* Engraiſſer la terre de limon, comme le Nil fait les terres de l'Egypte.

OBLIMARE. *Claud.* Corrompre, gâter.

OBLIMARE *rem. Hor.* Dépenſer, manger ſon bien petit à petit.

OBLINIO, *oblinis, oblinivi, oblinitum, oblinire.Col.* Et

OBLINO, *oblinis, oblevi, oblitum. oblinere aliquem aliqua re Varr.* Oindre, frotter, enduire de quelque liqueur.

OBLINERE *aliquem verſibus atris. Hor.* Diffamer quelqu'un par des Satyres; le noircir par des Satyres.

Moribus externis ſe oblinere. Cic. Prendre des mœurs étrangeres: ſe gâter, ſe corrompre en prenant les mœurs des étrangers.

OBLIQUE. (Adverbe.) *Cic.* De travers, de côté, de biais, obliquement.

OBLIQUITAS, genit. *obliquitatis.* f *Plin.* Situation de biais ou oblique, (en parlant du Zodiaque que le Soleil parcourt.)

OBLIQUO, *obliquas, obliquavi, obliquatum, obliquare. Virg.* Mettre ou faire aller de biais, de travers, de côté

Preces obliquare Stat. Prier en ſe ſervant de détours. (comme font ceux qui veulent obtenir une choſe ou deshonnête ou difficile à faire.)

OBLIQUUS, *obliqua, obliquum. Cic.* Qui eſt de travers, de biais, de côté: oblique *m* & *f.*

Cato adverſus potentes ſemper obliquus. Flor. Caton toûjours oppoſé à ceux qui prenoient trop d'autorité.

Oculo obliquo limare alicujus commoda. Hor. Regarder de travers le bien d'autrui, envier ſon bien.

OBLIQUI *caſus. Quint.* Les cas obliques d'un Nom qui ſe décline: il appelle les tems des Verbes qui ſe forment de la premiere perſonne du ſingulier du preſent de l'Indicatif, *Obliqua, orum* n pl.

OBLITERANDUS, *obliteranda, obliterandum. Cic.* Qu'il faut effacer de la memoire des hommes, dont il faut abolir & perdre la memoire ou le ſouvenir.

Hoc illud tempus obliterandæ ſeditionis clamitabat.Tac Que le tems étoit venu d'effacer la memoire de leur revolte: d'en faire perdre le ſouvenir; de laver leur crime.

OBLITERATIO, genit. *obliterationis* f. *Plin.* La perte qu'on fait de quelque invention, comme de la maniere ancienne de fondre l'airain & de peindre ſur le verre.

OBLITERATUS, *obliterata, obliteratum Liv.* Effacé de la memoire des hommes. *m.* effacée de la memoire des hommes *f.* dont on a aboli la memoire.

Nondum obliterata memoria ſuperioris belli. Liv. On n'avoit pas encore perdu la memoire de la derniere guerre.

OBLITERO, *obliteras, obliteravi, obliteratum, obliterare Cic.* Effacer quelque choſe de la memoire des hommes, en abolir la memoire.

OBLITESCO, *oblitescis, oblitui, oblitescere Cic.* Se cacher

A noſtro conſpectu oblitescunt.Cic. Qu'ils ſe derobent à nôtre vûë; qu'ils ſe cachent de nous

OBLITUS, *oblita, oblitum.* (d'*Oblino.*)*Cic.* Frotté, enduit de quelque choſe. *m.* frottée, enduite. *f.*

Cœno oblitus. Cic. Frotté ou couvert de bouë.

Oblitus faciem ſuo ſanguine, ne agnoſceretur. Tac. S'étant frotté le viſage de ſon ſang, de peur d'etre reconnu.

OBLITUS *parricidio.Cic.* Qui s'eſt ſoüillé d'un parricide.

Scripta nimiâ priſcorum verborum affectatione oblita. Suet. Des écrits remplis de mots antiques avec trop d'affectation.

Libidine oblita eſt Antoniorum vita. Cic. La vie des partiſans d'Antoine eſt ſoüillée de crimes.

OBLITUS, *oblita, oblitum.* (du verbe *Obliviſcor* avec un genitif) *Cic.* Qui a oublié ou perdu la memoire d'une choſe, qui l'a mis en oubli.

Oblitus laborum. Virg. Qui ne ſe ſouvient plus de ſes peines & de ſes fatigues.

Oblitus nugarum. Petr. Après avoir mis tréve à la bagatelle.

Vellem illic vivere oblitus meorum, obliviſcendus & illis. Hor. Je voudrois vivre là, oublier mes parens & être oublié d'eux.

OBLITUS. (En ſignification paſſive.) *Virg.* Oublié, mis en oubli *m*, oubliée, miſe en oubli. *f.*

OBLIVIA, genit. *obliviorum.* neut plur. *Horat.* Oubli. *m.* * Ce nom ne ſemble gueres uſité qu'au Nominatif & à l'Accuſatif, & ſeulement chez les Poëtes.

Ceperit te oblivia noſtri Ovid. Tu nous as oublié.

Jucunda oblivia ſollicitæ vitæ. Hor. L'oubli d'une vie inquiéte eſt toujours agreable.

OBLIVIO, genit. *oblivionis.* f. *Cic.* Oubli. *m.*

Nos poſt exactos reges ſervitutis oblivio ceperat. Cic. Si-tôt que nous eûmes chaſſé les Rois, nous perdunes le ſouvenir de nôtre ſervitude.

Tuas laudes obſcuratura nulla unquam eſt oblivio Cic Vos loüanges dureront éternellement, on n'en perdra jamais la memoire.

Oblivione conterere ou *obruere* ou *delere aliquid. Cic* * *Dare oblivioni. Liv.* Oublier une choſe, la mettre en oubli, l'effacer de ſa memoire.

In oblivione jacuit.Cic. Il a été long-tems dans l'oubli ou qu'on ne ſe ſouvenoit plus de lui.

OBLIVIOSUS, *obliviosa, obliviosum. Cic.* Qui oublie aiſément, qui n'a point de memoire.

OBLIVIOSUM *vinum. Horat.* Le vin fait perdre la memoire.

OBLIVISCOR, *obliviſceris, oblitus ſum, obliviſci. Cic* Oublier, mettre en oubli, ne ſe ſoucier pas d'une choſe, en perdre la memoire ou le ſouvenir * On donne à ce Verbe, à l'infinitif, le Genitif & l'Accuſatif.

Oblitus ſum dicere.Ter. J'ai oublié de dire.

Dignitatis ſuæ obliviſci.Cic Ne ſe pas ſouvenir de ſon rang, oublier ſon rang & ſa dignité.

Malorum Virg. Oublier ſes maux, ne s'en plus ſouvenir.

Oblitus generis ſui ou *genus ſuum. Cic.* Qui a oublié ſa naiſſance.

OBLIVISCOR ſe prend en ſignification paſſive. * *Conſuetudo ſcribendi, quæ obliviſci non poteſt. Juv* On ne ſçauroit oublier la coutume d'écrire.

OBLIVISCENDUS, *a, um. Plaut.* Qu'on doit oublier ou mettre en oubli.

OBLOCO, *oblocas, oblocavi, oblocatum, oblocare. Suet.* Loüer à prix fait.

OBLOCUTOR, genit. *oblocutoris.m. Plaut.* Qui contredit un autre de paroles. Mediſant. *m.* qui parle contre quelqu'un.

OBLONGUS, *oblonga, oblongum. Liv. Plin.* Long. longue. *f*

OBLOQUOR, *obloqueris, oblocutus ſum, obloqui. alicui.* C Contredire quelqu'un, lui reſiſter de paroles.

OBLOQUOR. *Plaut.* Medire, dire du mal de quelqu'un, parler contre lui.

OBLOQUITUR *numeris ſeptem diſcrimine vocum. Virg.* répond au ſon de la Lyre par ſept differens tons de voix.

OBLUCTOR, *obluctaris, obluctatus ſum, obluctari.* Proprement Lutter contre quelqu'un, lui reſiſter, tenir téte, faire effort.

OBLUCTANS, *antis.* omn. gen. *Stat.* Qui reſiſte, qui empeche.

OBLUDO, *obludis, oblusi, oblusum, obludere. Plaut.* Joüer avec quelqu'un.

OBMOLIOR, *obmoliris, obmolitus ſum, obmoliri.* *Curt* Mettre devant avec effort, comme de groſſes pierres, des arbres pour empecher l'entrée d'un lieu.

OBMURMURO, *obmurmuras, obmurmuravi, obmur*

rātūm, obmurmūrārĕ. Dat. *Ovid.* Murmurer contre, contredire en murmurant.

OBMŪTESCŌ, *obmutſcis, obmūtūī, obmūteſcĕrĕ. Celſ.* Devenir muet *m.* devenir muette. *f.* perdre l'uſage de la parole.

OBMUTESCERE. *Cic. Ter.* Se taire tout court, ne pouvoir dire mot.

☞ OBMUTESCIT *res illa. Plin.* Cette choſe n'eſt plus d'uſage ou n'eſt plus en uſage.

OBNATŌ, *obnătās, obnătāvī, obnătātūm, obnătārĕ. Virg.* Nager à l'encontre.

OBNATŪS, *obnātă, obnātūm Liv.* Qui eſt venu ou cru deſſus ou le long d'un lieu. *m.* venuë ou cruë deſſus *f.* parlant des herbes ou des plantes.

OBNECTO, *obnectis, obnectĕrĕ Feſt* Obliger, engager.

OBNĬGĔR, *obnĭgră, obnĭgrūm. Plin.* Noir. *m.* noire. *f.* noirâtre. *m* & *f.*

OBNITOR, *obnītĕrĭs, obnīxūs ſūm, obnītī.* Dat. *Ovid* Se roidir contre, reſiſter avec effort.

OBNĪXE. (Adverbe) *Ter.* Avec effort.

OBNĪXŪS, *obnīxă, obnīxūm.* (de *Obnitor.*) *Liv.* Qui fait ferme, qui reſiſte avec effort.

Obnixus hoſtium impetum excepit. Liv. Ayant fait ferme il ſoûtint l'effort des ennemis.

OBNIXUS *opibus. Plaut.* Qui ſe tient fort à cauſe de ſes richeſſes.

OBNOXĬĒ (Adverbe.) * *Obnoxiè dicere ſententiam. Liv.* Dire ſon avis d'une maniere ſervile & intereſſée, comme font ceux qui n'oſent pas dire leur ſentiment, de peur de choquer un ami ou un homme puiſſant dont ils eſperent quelque faveur, ou dont ils craignent la puiſſance.

OBNŌXĬŌSŪS, *obnoxiōſă, obnoxiōſūm Plaut. Trinum. Act.* 4. *Sce.* 3. Sujet, ſoûmis *m.* ſujette ſoûmiſe *f.*

OBNŌXĬŪS, *obnoxiă, obnoxiūm. Plaut.* Qui merite quelque peine; qui eſt obligé de la ſubir pour raiſon d'une faute. *m.* obligée de ſubir une peine *f.*

Obnoxius crimini. Liv. Accuſé de crime, & qui eſt obligé de ſe preſenter aux Juges pour ſe juſtifier

Servitus obnoxia, quia quæ volebat non audebat dicere. Phæd. L'homme ſe trouvant dans la ſervitude & dans la ſujetion, il n'oſoit pas dire ce qu'il eût bien voulu.

Mens turpi obnoxia facto. Tib. Une conſcience coupable de quelque lâche action

OBNOXIUS. Sujet, expoſé. *m.* ſujette expoſée. *f.*

Et infelici fecunditate fortunæ obnoxia. Tacit Et ſe voyant expoſée par ſa malheureuſe fecondité à tous les outrages de la fortune.

Nemo tam obnoxius iræ fuit. Sen. Jamais homme ne fut plus ſujet à la colere ou à s'emporter.

Luna radiis obnoxia fratris. Virg. La Lune eſt ſujette aux rayons du Soleil, (que les Poetes diſent etre ſon frere. Elle doit ſa lumiere aux rayons du Soleil.

Corpora obnoxia. Plin. Des corps ſujets aux maladies, des corps mal ſains.

Calor obnoxium morbis peſtilentibus corpus efficit. Celſ. Le chaud rend le corps ſujet aux maladies contagieuſes.

Regio ventis obnoxia. Colum. Un pays expoſé aux vents, où les vents ſoufflent.

OBNOXIUS. Obligé, tenu à quelqu'un *m.* obligée, tenuë *f*

Obnoxius tibi ſum. Plaut. Je vous ſuis obligé: je vous ay de l'obligation; je vous ſuis bien redevable.

Uxori obnoxius ſum. Ter. Je ſuis obligé à ma femme.

Minari interdùm ferro, niſi ſibi obnoxia foret. Salluſt. Qu'il la menaçoit quelquefois de la tuer, ſi elle ne faiſoit ce qu'il vouloit.

Obnoxius gratiæ judex. Quint. Le Juge qui donne à la faveur.

OBNŪBĬLŌ, *obnubĭlās, obnubĭlavī, obnubilātūm, obnubĭlārĕ. Aul-Gell.* Proprement Couvrir de nuées. Il ne ſe trouve que dans un ſens figuré.

Obnubilare ſerenitatem vultûs Gell. Prendre un viſage triſte & ſombre, cacher ſa joye.

OBNŪBĬLŪS, *obnubĭlă, obnubĭlūm. Poëta apud Cicer.* Nebuleux. *m.* nebuleuſe. *f.*

OBNŪBŌ, *obnūbĭs, obnūpsī, obnūptūm, obnūbĕrĕ.* Acc. *Cic.* Couvrir, enveloper, voiler.

OBNŪNCĬĀTĬŌ, genit. *obnūnciātionĭs.* f. *Cic.* L'action de porter de mauvaiſes nouvelles.

OBNŪNCĬŌ, *obnūnciās, obnūnciāvī, obnūnciātūm, obnūnciārĕ. Cic.* Porter ou dire de mauvaiſes nouvelles.

OBNUNCIARE. *Suet.* C'eſt un Verbe des Augures dont ils ſe ſervoient pour pronoſtiquer les malheurs qui devoient arriver, afin d'empêcher les aſſemblées, ou quelque entrepriſe dans la Republique.

Legem tribunus plebis tulit ne auſpiciis obtemperaretur, ne obnunciare concilio aut comitiis liceret. Cicer. Le Tribun fit une Loy qui defendoit d'acquieſcer aux auſpices, & de pronoſtiquer des malheurs futurs pour rompre les aſſemblées & les reſolutions qu'on y pourroit prendre.

ŎBŎLĔŌ, *obŏlēs, obolūī, obolērĕ. Plaut.* Sentir quelque goût.

Oboluiſti allium. Plaut. Tu ſens l'ail.

☞ OBOLERE *aliquid. Plaut.* Se douter d'une choſe, en avoir quelque preſentiment.

ŎBŎLŪS, ὀβολός. genit. *obŏlī.* maſc. *Vitruv.* Obole. *f.* la ſixieme partie de la Dragme: l'Obole ſe diviſoit en trois Siliques, & chaque Silique en quatre grains; & la Dragme avoit ſix Oboles: l'Obole ainſi chez les Atheniens pouvoit valoir ſept deniers, la Dragme valant trois ſols & demi.

ŎBŎRĬŎR, *obŏrĕrĭs, obortūs ſūm, obŏrīrī. Cic.* Se lever, commencer à paroitre, (parlant du jour & de la lumiere.)

OBORIRI. Naître, ſurvenir.

* *Uteri dolores oboriuntur mihi quotidiè. Plaut.* Je ſens tous les jours des douleurs dans les entrailles ou des douleurs des inteſtins, des tranchées, la colique.

Tanta hæc lætitia oborta eſt. Terent. Cette joye fut ſi grande

ŎBŎRTŪS, *obōrtă, obōrtūm.* (de *Obŏrior.*) *Liv.* Qui s'eſt levé. *m.* levée. *f.* qui a commencé à paroître, (en parlant du jour & de la lumiere.)

Obortum eſt bellum. Liv. Il s'éleva une guerre, il ſurvint une guerre.

Obortus eſt riſus. Liv. On ſe mit à rire: il ſe fit une grande riſée.

ŎBRĔPŌ, *obrēpis, obrēpsī, obrēptūm, obrēpĕrĕ.* Proprement Ramper, ſe traîner ſur le ventre, comme les ſerpens & les autres reptiles: il ne ſe trouve que dans le figuré. *Cic. Plaut.* Se traîner & ſe couler ſans qu'on apperçoive, ſe fourrer en quelque part par addreſſe, s'inſinuer adroitement.

OBREPERE. *Cic.* Survenir & arriver ſans que l'on y penſe.

Adoleſcentiæ ſenectus obrepit. Cic. Un jeune homme devient vieux inſenſiblement, ſans qu'il s'en apperçoive: la vieilleſſe ſuccede auſſi tôt à la jeuneſſe.

OBREPERE *ad magiſtratum Cic* Parvenir ou s'élever à une charge par fineſſe & par ſubtilité: s'introduire dans une charge, y entrer par ſurpriſe.

ŎBRĔPTĬŌ, genit. *obreptionis.* f *Ulp.* Obreption. *f.* l'action de s'élever par addreſſe à une charge.

ŎBRĔPTŌ, *obrēptas, obrēptāvī, obrēptātūm, obrēptārĕ. Plaut* Se traîner & ſe couler ſans qu'on s'en apperçoive. (Dans un ſens figuré.)

ŎBRĔTĬŌ, *obrētis, obretīvī, obretītūm, obretīrĕ. Lucr.* Enveloper dans des filets.

ŎBRĬGĔŌ, *obrigēs, obrigūī, obrigērĕ. Cic.* Eſtre roide de froid.

Obrigeſcere frigore. Colum. Eſtre endurci par le froid.

ŎBRĬS, ou ŎRŎBĬS, *is.* m. *Plin.* &c. Riviere des peuples *Volcæ Arecomici* dans la Gaule Narbonnoiſe: aujourd'huy

Orb, qui paſſe par les Dioceſes de Beziers & de Saint Pons en Languedoc, & ſe decharge dans le Golfe de Lyon ou Leon qui fait partie de la mer Mediterranée.

ŌBRĪZĂ, & ŌBRĪZŪM. *Voyez* Obrussa, & Obrussum.

ŌBRŌDŌ, *obrōdis, obrōsī, obrōsūm, obrodĕrĕ. Plaut.* Ronger tout autour.

ŌBRŎGŌ, *obrŏgas, obrogāvī, obrogātūm, obrogārĕ. Cicer.* Demander qu'on change une loi.

Obrogare legibus Cæſaris. (Florus dit *Legibus* ou *de legibus.*) Demander qu'on change quelque choſe dans les Loix de Ceſar.

ŌBRŌSŪS, *obrōsă, obrōsūm.* (de *Obrōdo.*) *Plin.* Rongé tout autour. *m.* rongée tout autour. *f.*

ŌBRŬMPŌ, *obrŭmpis, obrūpī, obrūptūm, obrŭmpĕrĕ. Varr* Rompre.

ŌBRŬŌ, *obrŭĭs, obrŭī, obrūtūm, obrŭĕrĕ. Cic.* Couvrir de terre, enterrer, enfoüir en terre, encombrer.

Theſaurum obruere. Cic. Enterrer ſon treſor, l'enfoüir en terre.

☞ Obruere. Accabler, opprimer, oppreſſer.

Obruere aliquem lapidibus.Cic. Accabler quelqu'un de pierres, le lapider. * *Se vino. Cic.* Se ſaouller, s'enyvrer, ſe noyer dans le vin.

Obruere aquis. Ovid. Noyer, abimer : enſevelir dans les eaux.

Obrui ære alieno. Cic. Eſtre accablé de dettes.

Obruere teſtem. Cic. Confondre un temoin, le rendre confus.

Obruitur aratorum teſtimoniis. Cic. Il eſt accablé par le temoignage des laboureurs. * *Negotiis obrui.Cic.* Eſtre accablé d'affaires.

Obruere *nomen, famam, memoriam alicujus. Cicer* Etouffer ou enſevelir le nom, la reputation, la memoire d'une perſonne ou d'une choſe.

Obruere aliquid perpetuâ oblivione. Cic. Oublier une choſe pour toûjours ou à jamais.

Oblivione obruere ſua facta. Cic. Enſevelir ſes actions dans un Eternel oubli, en faire perdre la memoire.

Quod Dii omen obruant. Cic. Je prie les Dieux d'étouffer ce malheur.

On dit au figuré, *Nubes undique adductæ obruere tenebris diem. Petr.* Les nuages venant à s'epaiſſir de tous cotez obſcurcirent le jour

Semper in augenda feſtinat, & obruitur re. Il s'empreſſe toûjours d'amaſſer du bien, & ſe laiſſe accabler de travail.

Obruere vino mentis calorem Petr. Offuſquer, étouffer la chaleur de l'eſprit par trop boire.

ŌBRŪSSĂ, ou ŌBRȲSĂ, ὄβρυζα genit *obrūſsæ.* f. *Cic.* Regle pour connoître ſi l'or eſt aſſez affiné.

ŌBRŪSSŪM, ou ŌBRȲZŪM, ὄβρυζον. genit. *obrūſsi.* n *Plin.* De l'or affiné, & du carat qu'il faut.

Oſtendit reticulum aureum, quem ex obruſſo eſſe dicebat. Petr. Elle montra ſa coëffure à raiſeau, qu'elle aſſura être d'or filé le plus pur.

Exigere ſcripta ad obruſſam au figuré. Examiner des écrits avec raffinement, comme qui diroit, Les mettre à la coupelle comme on fait de l'or pour l'éprouver. (Terme de l'art.)

ŌBRŪTŬS, *obrūtă, obrūtūm.* (d'*Obruo*) *Cic.* Convert de terre, enterré. *m.* couverte de terre, enterrée. *f.*

Obrūtus in terrâ. Cat. Enterré, enfoüi en terre, couvert de terre.

Obrūtus aquis Ovid. Abimé, enſeveli dans les eaux.

Corpora morbo obruta Claud Des corps accablez de maladie. * *Somno. Stat.* Accablez de ſommeil.

Obruta Ægyptus Nilo. Cic. L'Egypte eſt inondée par le Nil.

ŌBRȲZŪM, & ŌBRȲZĂ. *Voyez* Obrussum, & Obrussa.

ŌBSÆVIŌ, *obsævis, obſævii, obſævītūm, obſævīrĕ. Plaut.* Se montrer rude & cruel envers quelqu'un. *m.* ſe montrer rude & cruelle. *f*

ŌBSALŪTŌ, *obſalūtas, obſalutāvī, obſalutātūm, obſalutārĕ. Feſt.* Se preſenter pour ſalüer.

ŌBSĀTŪROR, *obſaturāris, obſaturatūs ſūm, obſaturārī.* Dans le ſens figuré.

Tu hujus propediem obſaturabĕre. Ter. Vous en ſerez bientôt ſaoul ou bientôt las.

ŌBSCÆVŌ, *obſcævas, obſcævāvī, obſcævātūm, obſcævārĕ.* avec le datif. *Plaut.* Aſin. *Act.* 2. *ſc.* 1. Faire mal reüſſir une choſe, en empêcher les ſuccés ou la reüſſite.

ŌBSCĒNĒ. (Adverbe.) *Cic.* Mal-honnêtement, d'une maniere des-honnête [Il fait au comparatif *Obſcēnĭŭs. Cic*]

ŌBSCĒNĬTĀS, genit. *obſcenitātis.* f. *Cic* Obſcenité *f* Saleté. *f.* des ordures *f* dans les actions & dans les paroles des-honneteté. *f.*

ŌBSCĒNŪS, *obſcēnă, obſcēnūm. Cic.* Obſcene, ſale dés honnête, impudique. *m.* & *f.*

[Il fait au comparatif *Obſcēnĭŏr, ōris.* m & f. *obſcenĭūs ōris.* neut. Et au Superlatif *Obſcēnĭſsĭmūs, ă, ūm. Cic Vell Paterc.*]

[Il ſemble que l'uſage l'ait emporté pour faire écrire tous ces mots par la diphtongue æ. mais Varron montre fort bien qu'*Obſcænus* & ſes derivez doivent être ecrits ſans diphthongue le faiſant deriver de *Scena.*]

Obscenus (d'*Ob* & *Cano.*) *Virg.* De mauvais augure d'un mauvais preſage.

ŌBSCŪRĀTĬŌ, genit. *obſcuratiōnis,* f. *Cic.* Obſcurciſſement.

☞ Obscuratio *Cic.* Obſcurité d'un diſcours. *f.*

ŌBSCŪRĀTŪS, *obſcurātă, obſcurātūm. Cic.* Obſcurci devenu plus obſcur & moins connu. *m.* obſcurcie, devenuë plus obſcure & moins connuë. *f.*

Vocabula diu obſcurata populo. Hor. Des mots hors de l'uſage populaire, qui lui ont été inintelligibles fort long-temps.

ŌBSCŪRĒ. (Adverbe) *Cic.* Obſcurement d'une maniere obſcure [Il fait au comparatif *Obſcūrĭūs.*]

Obscurè *ſerpit hoc malum. Cic.* Le mal ſe gliſſe ſans qu'on s'en apperçoive inſenſiblement.

Obſcurè perire. Cic. Perir ſans qu'on le ſçache.

Obſcurè ferre aliquid. Cic. Diſſimuler une choſe ; ſupporter ſans rien dire, ſans s'en plaindre.

Neque obſcurè hæ duæ legiones detrahuntur Cæſari. Cic. On enleva ouvertement deux legions à Ceſar.

ŌBSCŪRĬTĀS, genit. *obſcuritātis.* f *Cic.* Obſcurité. les tenebres *f.*

Obscuritas *oculorum. Plin.* Eblouïſſement, la veuë trouble, les yeux troubles.

Obscuritas *orationis. Cic.* Obſcurité d'un diſcours.

Rejecit te à libris obſcuritas. Cic. L'obſcurité des livres vous a degoûté.

Obscuritas, ou *generis obſcuritas. Cic.* Obſcurité parens Naiſſance obſcure.

ŌBSCŪRŌ, *obſcūrās, obſcurāvī, obſcurātūm, obſcurārĕ. Cic.* Obſcurcir, rendre obſcur & tenebreux. *m.* rendre obſcure & tenebreuſe *f.*

Tenebris obſcurat omnia nox. Cic. La nuit couvre tout d'epaiſſes tenebres.

☞ Obscurare. Obſcurcir une choſe, l'effacer & faire diſparoitre par une plus grande lumiere.

Omnia iſta bona quæ tu vocas, neceſſe eſt obſcurari. Cic. Tous ces biens, comme vous les appellez, ſont obſcurcis en comparaiſon de.

☞ Obscurare. *allegoriis aliquid. Cic.* Rendre une choſe obſcure par des allegories, en ſe ſervant d'allegories

Neque eſt diſſimulandum, quod obſcurari non poteſt. Cic. Il faut avoüer ce qu'on ne peut cacher.

Obscurare *aliquem. Salluſt.* Rendre le nom de quelqu'un obſcur.

ŌBSCŪRŬS, *obſcūră, obſcūrŭm. Cic.* Obſcur, tenebreux. *m.* obſcure, tenebreuſe. *f.* Qui n'eſt point éclairé. *m.* qui n'eſt point éclairée. *f.*

Nox Obscura. *Virg.* Une nuit noire ou obſcure.

Jam obſcurâ luce. Liv. Faiſant déja nuit.

Obscurus. Obſcur, qui n'eſt pas clair. *m.* obſcure, qui n'eſt pas claire. *f.* Qui eſt difficile à entendre.

Obſcura & ambigua multa erant, adhibitæ ſunt interpretum explanationes. Cic. Il y avoit pluſieurs choſes obſcures & ambiguës, & on a eu recours aux éclairciſſemens des commentateurs

Diſcrimen obſcurum. Horat. Un diſcernement difficile à faire.

Non obſcura benevolentia. Cic. Une amitié ouverte.

Obscurus. Caché, diſſimulé. *m.* cachée, diſſimulée. *f.*

Obſcuram fore necem longinquitate exilii ratus. Tacit. Croyant que l'éloignement de ſon exil deroberoit la connoiſſance de ſa mort.

Obſcurus vir & aſtutus. Cic. Un homme caché, couvert, diſſimulé & fin.

Odium obſcurum. Hor. Une haine cachée.

Obscurus *homo*, ou *Obſcuris ortus majoribus*, ou *obſcuro loco & genere natus. Cic.* Un homme obſcur, d'une naiſſance obſcure.

Obſcuræ perſonæ. Cic. Des gens obſcurs & qui n'ont point de nom dans le monde.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Obſcūrĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *obſcurĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Obſcūrĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic.*]

ŌBSĔCRĀTĬŌ, genit. *obſecratiōnĭs.* f. *Cic.* Supplication, priere tres-humble & tres-affectueuſe *f.*

ŌBSĔCRŌ, *obſĕcrās, obſecrāvī, obſecrātŭm, obſecrārĕ. Cic.* Supplier tres-humblement, tres affectueuſement : Conjurer inſtamment.

Te obſecro ne facias. Ter. Je vous conjure de ne le point faire.

Si me fas eſt obſecrare abs te, pater. Plaut. S'il m'eſt permis, mon pere, de vous ſupplier.

Obsecro, (entre deux parentheſes.) * *Obſecro, quantus & quàm validus eſt. Plaut.* Voyez un peu, je vous prie, comme il eſt forr.

ŌBSĔCŪNDŌ, *obſecūndās, obſecūndāvī, obſecūndātŭm, obſecūndārĕ.* avec le datif *Cic. Ter.* Se rendre complaiſant à quelqu'un. *m* ſe rendre complaiſante. *f.* uſer de complaiſance, lui condeſcendre.

Venti obſecundant. Cic. Les vents ſont favorables.

ŌBSĒDĪ, Preterit d'Obsideo.

ŌBSĒPĬŌ, *obsēpīs, obsēpsī, obsēptŭm, obsepīrĕ. Cicer.* Proprement Boucher ou fermer de hayes.

Obsepire *plebi iter ad magiſtratus. Liv.* Fermer l'entrée des charges au peuple, empêcher que le peuple ne parvienne aux charges.

ŌBSĒPTŬS, *obsēptă, obsēptŭm. Liv.* Bouché, fermé *m.* bouchée, fermée. *f.*

ŌBSĔQUĔLĂ, genit *obſequēlæ.* f. *Plaut.* Condeſcendance, complaiſance pour une perſonne qui nous veut & qui nous a fait du bien.

ŌBSĔQUĔNS, genit *obſequēntĭs.* omn. gen. *Planc-Cic.* Obéïſſant, complaiſant. *m.* obéïſſante, complaiſante *f.* qui fait ce que l'on veut.

Homo voluptati obſequens. Terent. Un homme qui ſuit le plaiſir ou addonné aux plaiſirs.

On trouve le Comparatif *Obſĕquēntĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *obſequentĭŭs, ōrĭs* n *Salluſt.* Plus obéïſſant, plus complaiſant.]

ŌBSĔQUĔNTĔR. (Adverbe.) *Plin-Jun* Avec condeſcendance, avec beaucoup de condeſcendance, avec un eſprit ſouple & obéïſſant, avec complaiſance.[Il fait au comparatif *Obſĕquēntĭŭs* : Et au ſuperlatif *Obſequēntīſsĭmē. Plin-Jun.*]

ŌBSĔQUĔNTĬĂ, genit. *obſequēntĭæ.* f. *Cæſ.* Condeſcendance, complaiſance. *f.*

ŌBSĔQUĬBĬLĬS, *ĭs* m. & f. *obſequĭbĭlĕ, ĭs.* n.(Adject.) *Aul-Gell.* Et

ŌBSĔQUĬŌSŬS, *obſequĭōsă, obſequĭōsŭm. Plaut.* Qui fait volontiers plaiſir, qui ſe plaît à rendre ſervice, homme de ſervice. Complaiſant, condeſcendant, obligeant. *m.* complaiſante, condeſcendante, obligeante. *f.* Serviable. *m.* & *f.*

ŌBSĔQUĬŬM, genit. *obſequĭī* n. *Terent. Horat.* Obéïſſance, complaiſance, condeſcendance. *f.*

Obſequio graſſare. Horat. Tâchez de vous inſinuer dans ſes bonnes graces.

Obſequium amicos, veritas odium parit. Terent. La complaiſance ſe fait des amis, & la verité des ennemis.

Obſequium & indulgentia corporis. Cic. La délicateſſe qu'on a pour ſon corps.

Obſequium erga Imperatorem exuit. Tac. Il refuſa d'obéir à l'Empereur.

Obſequium animo ſumere. Plaut. Se divertir comme il faut : ſe donner du bon tems.

ŌBSĔQUŎR, *obſĕquĕrĭs, obſĕcūtŭs ſŭm, obsĕquī alicui, &c.* Condeſcendre, complaire à quelqu'un, avoir de la condeſcendance & de la complaiſance pour lui: Eſtre complaiſant. *m.* eſtre complaiſante. *f.* ſe conformer à la volonté d'une perſonne, lui déferer, s'accommoder à ſa volonté, lui obéir, par déference & par complaiſance.

Voluntati alicujus obſequi. Cic. Faire au gré de quelqu'un, lui obéir, lui déferer.

Obſequi tempori ou *tempeſtati. Cic.* S'accommoder au tems. * *Animo ſuo. Ter.* Suivre ſes inclinations, contenter ſes paſſions. * *Diſcipulis ſuis. Cic.* Eſtre indulgent, traiter avec indulgence & bonté ſes diſciples, condeſcendre à leur humeur.

ŌBSĔRŌ, *obsĕrās, obſerāvī, obſerātŭm, obſerārĕ. Plaut.* Fermer au verroüil ou à la clef.

☞ *Obſerare palatum. Catul.* Fermer la bouche, ne dire mot.

ŌBSĔRŌ, *obsĕrĭs, obsēvī, obsĭtŭm, obſerĕrĕ. Cic.* Enſemencer une terre, y ſemer du grain.

Obſerere agrum vineis. Colum. Planter de la vigne dans un champ.

☞ *Obſerere mores. Plaut.* Former les mœurs.

☞ *Pugnos obſerere. Plaut.* Donner des coups de poing.

ŌBSĔRVĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *obſervābĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Sen.* Remarquable *m.* & *f.* Qu'on peut obſerver ou remarquer.

Observabilis. *Quint.* Dont on peut ſe donner de garde.

ŌBSĔRVĀNS, genit. *obſervāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui obſerve une choſe, qui la conſidere Obſervateur.

Observans *legum. Plin.* Qui garde & obſerve les Loix.

Observans *alicujus. Cic.* Qui a du reſpect pour quelqu'un ; qui a bien de la conſideration & du reſpect pour lui ; qui le conſidere fort ; qui obſerve à lui complaire en tout.

Ce participe adjectif fait en ce ſens au comparatif *Obſērvāntĭŏr, ōrĭs.* m & f. *obſervāntĭŭs, ōrĭs.* n. *Claud.* Plus reſpectueux, plus religieux obſervateur : Et au ſuperlatif *Obſervantīſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic. Plin.* Comme

Omnium officiorum obſervantiſſimus. Plin Jun. Qui obſerve & épie toutes les occaſions de faire plaiſir ; un homme fort officieux.

Mei obſervantiſſimus. Cic. Qui me reſpecte & me conſidere beaucoup, qui a de grands égards pour moi.

ŌBSĔRVĀNTĬĂ, genit. *obſervantiæ.* f. *erga aliquem* ou *in aliquem. Cic.* Conſideration. *f.* reſpect qu'on a pour

une perſonne. *m.* qui va à ne lui vouloir déplaire en rien, mais à épier toutes les occaſions de lui faire plaiſir, & de deferer à ſes ſentimens, & de ſe rendre à tout ce qu'il ſouhaite de nous.

Summâ me obſervantiâ colit. Cic. Il a pour moi beaucoup de conſideration & d'égard.

ŎBSERVĀTĒ. (Adverbe.) *Gell.* Judicieuſement, avec circonſpection.

ŎBSERVĀTĬŌ, genit. *obſervatiōnis.* f *Cic.* Obſervation, remarque, conſideration ſur les choſes. *f.*

Obſervationi operam dare. Plaut. Se mettre à faire des obſervations, & à remarquer les choſes, à y prendre garde, à y faire attention & reflexion.

Notitiâ ſui corporis & obſervatione ſuſtentatur valetudo. Cic. On entretient ſa ſanté en connoiſſant ſon temperament, & prenant garde à ſoi.

Obſervationes antiqui ſermonis. Suet. Des remarques ſur l'ancien langage.

Observatio. *Plaut. Cic.* Conſideration, circonſpection. *f.* l'action d'obſerver & de prendre garde à ce qui ſe paſſe.

Observatio *legum. Val-Max.* L'obſervation ou l'obſervance des Loix, lorſqu'on les garde.

Observatio. *Celſ.* Regime de vivre qu'on fait garder de peur de tomber malade. *m* Precaution. *f.* qu'on apporte pour éviter la maladie.

Et ſua loquentibus obſervatio, ſua ſcribentibus. Quint. Il y a des choſes qu'on doit obſerver en parlant, & d'autres qu'on doit garder en écrivant.

Observatio. *Val-Max.* Reſpect. *m.* conſideration reſpectueuſe pour une perſonne, égard. *m.*

ŎBSERVĀTŎR, genit. *obſervatōris.* m. *Plin-Jun* Obſervateur. *m.* Qui obſerve les actions des autres. * Dans Seneque, Qui obſerve, qui garde, qui s'applique avec ſoin à.

ŎBSERVĀTŬS, genit. *obſervātūs.* m. *Varr.* Remarque, obſervation. *f.*

ŎBSERVĀTŬS, *obſervātă*, *obſervātūm. Cic.* Obſervé, remarqué. *m.* obſervée, remarquée. *f.*

Observatus. *Cic.* Reſpecté, conſideré. *m.* reſpectée, conſiderée. *f.*

ŎBSERVĬTŌ, *obſervĭtās*, *obſervĭtāvī*, *obſervĭtātūm*, *obſervĭtārĕ. Cic.* Obſerver, remarquer ſouvent.

ŎBSERVŌ, *obſervās*, *obſervāvī*, *obſervātūm*, *obſervārĕ. Cicer. Plaut.* Obſerver, remarquer, faire des obſervations.

Observare. *Plaut. Cic.* Obſerver, regarder de près, épier, prendre garde, veiller ſur quelqu'un.

Obſervare tempus ou *occaſionem. Cic.* Épier le temps ou l'occaſion, prendre ſon temps. * *Januam. Plaut.* Garder la porte. * *Seſe. Cic.* S'obſerver ſoi-même, être pour ainſi dire ſon eſpion. Faire attention ſur ſes actions & ſur ſes paroles.

Observare *leges. Cic.* Garder, obſerver les loix, en être religieux obſervateur.

Observare *aliquem. Cic.* Honorer, reſpecter quelqu'un, avoir bien de la conſideration, du reſpect & des regards pour lui.

ŎBSĒS, genit. *obsĭdis.* m. *Cæſ. Cic.* Oſtage. *m.* qui eſt donné en oſtage.

[Ce nom eſt du commun pour la ſignification; mais on ne le trouve joint qu'avec des Adjectifs du maſculin genre, quoiqu'il ſe diſe de l'un & de l'autre ſexe.]

Obſides dare & accipere. Cæſ. Donner & recevoir des oſtages.

☞ *Habemus ſententiam tamquam obſidem perpetuæ in Rempublicam voluntatis. Cic.* Nous avons ſon ſentiment comme un gage de ſa conſtante affection pour la Republique.

ŎBSESSĬŌ, genit. *obſeſſiōnis.* f. *Cic.* L'action d'aſſieger une place; le ſiege qu'on met devant une place.

ŎBSESSŎR, genit. *obſeſſōris.* m. *Cicer.* Qui aſſiege une place qui met le ſiége devant une place.

ŎBSESSŬS, *obsēſsă*, *obsēſsūm.* (de *Obſideo.*) *Cic.* Aſſiégé. *m.* aſſiégée. *f.* dans le ſens naturel.

Obſeſſis viis. Cic. Les chemins étant rompus.

☞ Obsessus. *Cic.* Aſſiégé, preſſé, accablé de maux & de miſeres, dans un ſens figuré. *m.* aſſiégée, preſſée, accablée de maux & de miſeres. *f.*

ŎBSĬDĔŌ, *obsĭdēs*, *obsēdī*, *obsēſsūm*, *obſĭdērĕ. Terent.* Eſtre aſſis. *m.* être aſſiſe. *f.* Aſſeoir à l'entour.

Nunc verò domi certum eſt obſidere uſque donec redierit. Terent. Je ſuis reſolu de l'attendre au logis juſqu'à ce qu'il ſoit venu.

Obsidere *urbem Cic.* Aſſiéger, tenir aſſiégée une Ville, mettre le ſiége devant.

Obsidere. Tenir, occuper, environner, s'emparer

Aditus armati obſident. Cic. Des gens armez tiennent les paſſages.

Locum obſidere. Celſ. Occuper un lieu, en être le maître.

Obſidere itinera Quint-Curt. Battre l'eſtrade, (Terme de guerre.) Aller & venir pour découvrir l'ennemi. * Ce mot François vient du mot Italien *Strada*, qui ſignifie chemin.

Ira feras mentes obſidet, eruditas prælabitur. Petr. L[a] colere s'entretient dans un cœur brutal, & ſe diſſipe che[z] ceux qui ont appris à la moderer par l'eſtude de l[a] vertu.

Obsidere *ſtuprum. Cic.* Épier le tems favorable pou[r] commettre un adultere.

ŎBSĬDĬÆ, genit *obſĭdĭārūm.* f. pl. *Colum.* Embûches.

ŎBSĬDĬĀNŬS. (On ſous entend *Lapis.*) genit. *obſidi[a]ni.* m. *Plin.* Sorte de pierre noire & luiſante, trouvee [en] Ethiopie par un nommé Obſidius: Agricola dit que c'eſt l[e] Jayet.

Obſidianum vitrum. Plin. Verre fort noir & luiſan[t]

ŎBSĬDĬŌ, genit. *obſĭdĭōnis.* fem. *Cicer.* Siége. *maſ* qu'on met devant une place.

Cingere urbem obſidione. Virg. Mettre le ſiége deva[nt] une Ville, l'inveſtir, la bloquer.

Obſidione liberare. Cic. * *Eximere obſidione. Liv.* Fai[re] lever le ſiége de devant une Ville.

Trahere in longiùs obſidionem. Quint. Tirer le ſiége [en] longueur.

Obſidione abſiſtere. Liv. Ceſſer le ſiége, le lever.

ŎBSĬDĬŌNĀLĬS, *ĭs* m. & f. *obſĭdĭōnālĕ*, *ĭs.* n. (Adject

**Corona obſidionalis. Liv.* Couronne qu'on donnoit [à] celui qui avoit fait lever le ſiége de devant une Vill[e]

ŎBSĬDĬŎR, *obſĭdĭārĭs*, *obſĭdĭātŭs ſūm*, *obſĭdĭārī. Colum* Dreſſer des embûches. Épier. *Voyez* Insidior.

ŎBSĬDĬŬM, genit. *obſĭdĭī.* neut. *Cic.* Siége. *m.* deva[nt] une place.

Obſidium ſolvere. Tac. Faire lever le ſiége de deva[nt] une place.

Capeſſere obſidia. Tac. Se charger des ſiéges.

☞ *Vitare peſtis obſidia. Cic.* éviter les maux qui no[us] environnent, ou qui nous aſſiégent de toutes parts.

Obsidium. Oſtage *m.*

* *Obſidio dare aliquem. Tac.* Donner quelqu'un en ôtag[e]

ŎBSĬDŌ, *obſidis*, *obsēdī*, *obſīdĕre. Salluſt.* Aſſiéger. *Voy[ez]* Obsideo.

ŎBSĬGILLŌ, *obſĭgillās*, *obſĭgillāvī*, *obſĭgillātūm*, *obſĭgillā[re]* acc. *Sen.* Tenir une choſe ſecrette; (& comme l'on dit ſous le ſceau ou le ſecret de la Confeſſion

ŎBSĬGNĀTŎR, genit. *obſĭgnatōris.* m. *Cic.* Qui ſcell[e,] qui cachette.

ŎBSĬGNĀTŬS, *obſĭgnātă*, *obſĭgnātūm. Cic.* Scéllé, [ca]cheté. *m.* ſcellée, cachetée. *f.*

ŎBSĬGNŌ, *obsĭgnās*, *obſĭgnāvī*, *obſĭgnātūm*, *obſĭgnārĕ. C[ic.]* Fermer d'un cachet, y appoſer, y mettre le ſceau [ou] le cachet.

Publico ſigno literas obſignandas curavi.Cic. J'ai eu ſoin de faire mettre à ces lettres le ſceau public.

Vulgò totis caſtris teſtamenta obſignabantur. Caſ. On faiſoit par tout dans le camp ſon teſtament.

OBSĬPŌ, *ōbsĭpās, obſipāvī, obſipātūm, obſipārĕ. Plaut.* * *Obſipat aquulam.* Il jette un peu d'eau deſſus.

OBSĬSTŌ, *ōbsĭſtĭs, obſtĭtī, obſtĭtūm, obſiſtĕrĕ alicui obviam. Plaut.* Aller au devant de quelqu'un, ſe preſenter devant lui.

Obsistere. *Cic.* Aller contre, reſiſter, contredire, s'oppoſer.

Obſiſti illi non poteſt. Cic. On ne peut lui reſiſter.

Libidini alicujus obſiſtere.Cic. S'oppoſer à la paſſion de quelqu'un

ŌBSĬTŪS, *obsĭtă, obsĭtūm.* (du Verbe *Obsĕro, ĭs.*) *Cic.* Couvert, tout plein. *m.* couverte, toute pleine. *f.*

Frondibus obſita. Hor. Couverte de branches d'arbres.

Tenebris loca obſita.Cic. Des lieux couverts de tenebres.

Rura obſita pomis. Ovid. Des lieux tous plantez de pommiers.

Obsitus *annis & pannis. Ter.* Fort vieux & couvert de haillons. *m.* fort vieille, & couverte de haillons. *f.*

Obſitus ævo. Virg. Fort âgé. fort vieux.

Obſita ſqualore veſtis. Liv Un habit fort ſale.

ŌBSŎLĔFACTŪS, *obſolefāctă, obſolefāctūm. Val. Max.* * *Toga maculis obſolefacta Val-Max.* Une robe toute couverte de taches, qu'on ne peut plus porter.

Obsolefactus. Comme, *Obſolefacta autoritas. Sen.* Une autorité affoiblie, qui n'a plus de force.

ŌBSŎLĔFĪŌ, *ōbſolĕfīs, obſolefactūs ſūm, obſolefĭĕrī. Sen. Ph. Suet.* Se paſſer, devenir hors d'uſage. Perdre ſon luſtre & ſon éclat.

ŌBSŎLĔŌ, *ōbsŏlēs*, ou ŌBSŎLĒSCŌ, *obſolēſcĭs, obſolēvī, obſolētūm, obſoleſcĕrĕ. Cic.* Se perdre, ſe paſſer, devenir vieux & hors d'uſage, devenir inuſité. *m.* devenir vieille & inuſitée *f.*

Obsolere *ou* Obsolescere. *Cicer.* Perdre ſon luſtre, ſon éclat : ſe paſſer.

Virtus obſoleſcit. Cic. La vertu perd ſon éclat.

In homine turpiſſimo obſolebant dignitatis inſignia. Cic. Les marques de la dignité perdoient leur luſtre dans un homme infame.

ŌBSŎLĒTĒ. (Adverbe) *Cic.* A la vieille mode, d'une maniére mal-propre & inuſitée.

Il fait au comparatif *Obsŏlētĭŭs Cic.*]

ŌBSŎLĒTŪS, *obſolētă, obſolētūm*, (qui a ſon comparatif *Obsŏlētĭŏr, ōrĭs.*m. & f.*obſoletĭŭs, ōrĭs.*n.*Cic.* Vieil, vieux, qui eſt hors d'uſage, inuſité. *m.* vieille, inuſitée.*f.*

Obſoleta verba Cic. Des mots inuſitez; des vieux mots, qui ſont hors d'uſage, qui ne ſont plus d'uſage, dont on ne ſe ſert plus.

Color obſoletus. Colum. Une couleur paſſée.

Paulò obſoletior oratio. Cic. Diſcours un peu vieux.

Obſoleta veſtis.Liv. * *Veſtis obſoletior. Cic.* Une vieille robe toute uſée à force de l'avoir portée.

Obsoleta *dextra ſanguine. Senec.* La main droite enſanglantée, ſoüillée de ſang.

Mulier obſoleta ſordibus paternis. Horat. Une femme ſoüillée des crimes de ſon pere.

OBSŎLĬDĀTŪS, *obſolidātă, obſolidātūm. Vitr.* Devenu ſolide & ferme. *m.* devenuë ſolide. *f.* endurci. *m.* endurcie. *f.*

OBSŌNĀTŎR, genit. *obſonatōrĭs.* maſc. *Plaut.* Qui fait la proviſion des vivres, un pourvoyeur, le dépenſier dans une Communauté.

OBSŌNĀTŪS, genit. *obſonātūs.* m. *Plaut.* L'action de faire la proviſion des vivres.

Obſonatu rediit. Plaut. Il eſt revenu de la proviſion.

OBSŌNĬTŌ, *obſonĭtās, obſonitārĕ.Nav.* Aller ſouvent à la proviſion.

ŌBSŌNĬŪM, ὀψώνιον. genit. *obſonĭī.* n. *Cic.* Les viandes ſoit chair ou poiſſon. La proviſion qu'on en fait.

Omnia conductis coëmens obſonia nummis. Horat. Empruntant de l'argent pour faire grand' chere.

Obſonii ſcindendi magiſter. Sen. Écuyer tranchant, qui coupe les viandes à table.

ŌBSŌNŌ, *ōbsōnās, obſonāvī, obſonātūm, obſonārĕ. Plaut.* Et.

ŌBSŌNŎR, *obsōnārĭs, obſonātūs ſūm, obſonārī. Terent* Acheter des viandes, aller à la proviſion.

Cena obſonavi. Plaut. J'ai acheté des viandes pour ſouper.

Famem obſonare ambulando.Cic. Faire proviſion d'appetit en ſe promenant, gagner de l'appetit à la promenade.

ŌBSŎNŌ, *obsŏnās, obſonārĕ, alicui. Plaut.* Importuner quelqu'un, lui faire du bruit.

ŌBSŌPĪTŪS, *obſopītă, obſopītūm. Solin.* Aſſoupi, endormi. *m.* aſſoupie, endormie. *f.*

ŌBSŌRBĔŌ, *obsōrbēs, obſorbŭī*, ou *obsōrpsī, obsōrptūm, obſorbērĕ. Plaut.* Avaler, humer.

ŌBSTĀCŬLŪM, genit. *obſtacŭlī.* n. *Plaut.* Obſtacle, empêchement. *m.*

ŌBSTĀNS, genit. *obſtāntĭs.* omn.gen.*Hor.* Qui empêche, qui ſert d'obſtacle & d'empêchement.

Obſtantia ſilvarum amoliri. Tac. Abbattre des arbres pour faire un chemin dans les bois.

Pellent obſtantia conchæ. Hor. Des limaçons diſſiperont les obſtructions.

ŌBSTĀTŪRŪS, *obſtatūră, obſtatūrūm.* (d'*Obſto*) *Quint.* Qui doit s'oppoſer.

ŌBSTĒTRĪX, genit. *obſtetrīcĭs.* f. *Ter.* Accoucheuſe, une ſage-femme. *f.* Qui aide les femmes qui ſont en couche.

ŌBSTĬNĀTĒ. (Adverbe.) *Ter.Cic.* Obſtinément, opiniâtrement, avec opiniâtreté.

ŌBSTĬNĀTĬŌ, genit. *obſtinatiōnĭs.*f.*Cic.* Opiniâtreté, obſtination, fermeté immuable. *f.*

Sententiæ obſtinatio. Cic. Reſolution ferme & inflexible; fermeté dans ſa reſolution, dans ſon ſentiment.

ŌBSTĬNĀTŪS, *obſtināta, obſtinātūm.* (qui fait au comparatif *Obſtinatĭŏr, ōrĭs.* maſc & f. *obſtinatĭŭs, ōrĭs.* neut.) *Liv.* Attaché opiniâtrement à un ſentiment. *m.* attachée opiniâtrement à un ſentiment. *f.* Opiniâtre. *m.* & *f.* obſtiné *m.* obſtinée. *f.* ferme, immuable. *m.* & *f.* qui ne démord point d'une reſolution : aheurté à une choſe *m.* aheurtée. *f.*

Obſtinato animo. Liv. Avec opiniâtreté.

Voluntas obſtinatior & in iracundiâ obfirmatior. Cicer. Une volonté trop opiniâtre & qui tient trop ſa colere.

Certum atque obſtinatum eſt. Liv. Je ſuis reſolu & opiniâtré à faire eela.

ŌBSTĬNŌ, *obſtĭnās, obſtināvī, obſtinātūm, obſtinārĕ*, ou *obſtinare animo. Cic.* S'opiniâtrer, s'attacher opiniâtrement à faire une choſe, s'y aheurter.

Obſtinaverant animis vincere aut mori.Liv. Ils étoient entierement reſolus de vaincre ou de mourir.

Eâ affinitatem hanc obſtinavit gratiâ. Plaut. C'eſt ce qui lui a fait rechercher opiniâtrement cette alliance.

ŌBSTĪPŌ, *obſtīpās, obſtipāvī, obſtipātūm, obſtipārĕ.Plaut.* Boucher, étouper.

Obstipare *verticem.Plaut.* Baiſſer la tête.

ŌBSTĪPŪS, *obſtīpă, obſtīpūm.* * *Obſtipo capite. Cic.* Ayant la tête baiſſée.

ŌBSTĬTŪS, *obſtĭtă, obſtĭtūm. Lucr.* Qui eſt de travers.

ŌBSTĬTŪM, genit. *obſtĭtī.*n. (*In veteri lege apud Cic.*) Où le feu du Ciel eſt tombé.

ŌBSTŌ, *obſtās, obſtĭtī, obſtĭtūm* & *obſtātūm, obſtārĕ.Plin.* Être vis à vis ou être ſitué devant. *m.* être ſituée devant. *f.*

Obstare (avec le datif, & quelquefois *ne* ou *cur* avec le ſubjonctif.) *Cic.* S'oppoſer à quelqu'un ou à une choſe,

l'empêcher ; apporter quelque obſtacle à une choſe.

Paulum negotii mihi obſtat. Ter. J'ai quelque affaire qui m'empêche.

Quid obſtat cur non verè fiant ? Ter. Qui empêche qu'elles ne ſe faſſent veritablement.

Obstatur. *Cic.* On empêche, on s'oppoſe.

OBSTRĂGŬLŬM, genit. *obſtragŭlī.* neut. *Plin.* Le deſſus d'une pantoufle, l'empeigne d'un ſoulier ou d'une pantoufle.

ŎBSTRĔPĬTŌ, *obſtrepĭtās, obſtrepitāvī, obſtrepitātŭm, obſtrepitārĕ. Claud.* Faire du bruit à quelqu'un, l'importuner en faiſant du bruit.

ŎBSTRĔPŌ, *ŏbſtrĕpĭs, obſtrepŭī, obſtrepĭtŭm, obſtrepĕrĕ. Hor.* Faire du bruit.

Fontes obſtrĕpunt manantibus lymphis. Hor. Les fontaines font du bruit avec leurs eaux qui coulent.

Exercitus obſtrĕpit pulſis armis. Stat. L'armée fait du bruit par le cliquetis des armes.

Clamore obſtrĕpi. Cic. Eſtre eſtourdi du bruit.

Obſtrepente pluvia nihil ſenſère Pœni. Liv. La pluye tombant avec grand bruit, fit que les Carthaginois ne s'en apperceurent point

Obstrepere *alicui. Cic.* Faire du bruit à quelqu'un, l'importuner.

Litteris alicui obſtrepere. Cic. Importuner quelqu'un par lettres. * *Laudi alicujus. Sen.* S'oppoſer aux loüanges d'une perſonne, les empêcher.

ŎBSTRĬCTŬS, *ŏbſtrĭctă, ŏbſtrĭctŭm.* (de *Obſtringo.*) *Ovid.* Engagé, enfermé. *m.* engagée, enfermée. *f.* * *Limine tecti obſtrictus. Ovid.* Enfermé dans la maiſon *Veſtis obſtricta gemmis. Flor.* Un habit couvert de pierreries.

☞ Obstrictus Lié, engagé. *m.* liée, engagée. *f.*

Obſtrictum ſibi aliquem habere. Cic. Avoir engagé quelqu'un à ſon ſervice, l'avoir obligé par quelque ſervice ou bienfait.

Obſtrictus voluptatibus. Cic. Engagé dans les plaiſirs.

ŎBSTRĬCTŬS, genit. *obſtrictūs.* m *Sen.* Etréciſſement d'un lieu. *m.* (On trouve l'ablatif *Obſtrictu* dans Seneque le Philoſophe.)

ŎBSTRĬGILLĀTŎR genit. *obſtrigillatōris.* m *Varr.* Qui s'oppoſe à quelqu'un ou à une choſe, un Cenſeur critique & envieux qui blâme une perſonne ou ſes ouvrages.

ŎBSTRĬGĬLLŌ, *obſtrigĭllās, obſtrigillāvī, obſtrigillātŭm, obſtrigillārĕ, alicui. Varr.* S'oppoſer à quelqu'un : parler contre luy, le blâmer par une vie baſſe & maligne.

Multa obſtrigillant. Sen. Ph. Pluſieurs choſes le mettent devant nos yeux.

ŎBSTRĬNGŌ, *ŏbſtrĭngĭs, ŏbſtrĭnxī, ŏbſtrĭctŭm, ŏbſtrĭngĕrĕ. Plaut.* Serrer eſtroitement.

Collum obſtringe homini. Plaut, Serre-lui le coû, étrangle-le, prends-le à la gorge.

☞ Obstringere. Lier, engager, obliger. * *Fidem ſuam alicui. Liv.* Engager ſa foi à quelqu'un. * *Aliquem jurejurando Cic.* Obliger quelqu'un à jurer, le faire jurer. * *Aliquem ſibi beneficii. ou officiis. Cicer.* Obliger quelqu'un par des bienfaits, par des ſervices. * *Se ſcelere. Cic.* S'engager dans un crime, le commettre. * *Se perjurio. Liv.* Se parjurer.

ŎBSTRŬCTĬŌ, genit. *obſtructiōnĭs.* f. *Cic.* Ce qui eſt au devant d'une choſe, ce qui nous en bouche ou dérobe la vûë.

ŎBSTRŪCTŬS, *obſtrūctă, obſtrūctŭm* (d'*obſtruo.*) *Cic* Bouché, fermé. *m.* bouchée, fermée. *f.*

☞ Obstructa *difficultatibus cognitio. Cic.* Une connoiſſance remplie de difficultez.

ŎBSTRŪDŌ, *obſtrūdĭs, obſtrūſī, obſtrūſŭm, obſtrūdĕrĕ. Plaut.* Cacher.

ŎBSTRŬŌ, *obſtrŭĭs, obſtrūxī, obſtrūctŭm, obſtrŭĕrĕ. Cic.* Boucher, fermer, étouper : bâtir ou élever contre pour ôter la vûë.

☞ Obstruere *luminibus alicujus. Cic.* dans le ſens naturel. Bâtir devant un bâtiment pour ôter la vûë & le jour : élever un bâtiment devant un autre ; * Et dans le ſens figuré. *Cic.* Obſcurcir la gloire de quelqu'un par une gloire plus grande & plus éclatante.

ŎBSTRŪSŬS, *obſtrūſă, obſtrūſŭm. Plin-Jun.* Caché. *m.* cachée *f.*

ŎBSTŬPĔFĂCĬŌ, *obſtupĕfăcĭs, obſtupefēcī, obſtupefactŭm, obſtupefacĕrĕ, aliquem. Ter.* Etonner quelqu'un, le rendre tout interdit.

ŎBSTŬPĔFACTUS, *obſtupĕfactă, obſtupefactŭm. Cicer.* Etonné, tout interdit. *m.* étonnée, toute interdite. *f.*

ŎBSTŬPĔŌ, *ŏbſtŭpēs,* ou ŎBSTŬPESCŌ, *obſtupēſcis, obſtupŭī, obſtupeſcĕrĕ. Cic.* S'étonner, demeurer tout étonné. *m.* demeurer toute étonnée. *f.*

ŎBSTŬPĬDŬS, *obſtupĭdă, obſtupĭdŭm Plaut.* Stupide. *m.* & *f.*

ŎBSŬM, *ŏbĕs, obfŭī, obēſſĕ. Cic.* Nuire.

Gloria multis obfuit. Ovid. La gloire a nui à pluſieurs ; leur a eſté préjudiciable, nuiſible, deſavantageuſe.

Lingua obfuit. Ovid. On s'eſt repenti d'avoir parlé : la langue nuit, fait du mal.

ŎBSŬRDESCŌ, *obſurdeſcis, obſurdŭī, obſurdeſcĕrĕ. Cic* Faire le ſourd, faire ſemblant de ne pas entendre, faire la ſourde oreille.

Obsurdescere. *Cic.* Devenir ſourd. *m.* devenir ſourde *f.*

ŎBSŪTŬS, *obsūtă, obsūtŭm* du verbe *Obſuo* inuſité *Ovid.* Couſu tout autour. *m.* couſuë autour. *f.*

ŎBTĔGŌ, *obtĕgĭs, obtēxī, obtēctŭm, obtegĕrĕ. Cic.* Couvrir tenir caché *m.* tenir cachée. *f.*

Obtegere ſe corpore alicujus. Cic. Se cacher derriere quelqu'un.

☞ *Errata adoleſcentiæ obtegere. Cic.* Cacher ou couvrir les fautes de la jeuneſſe.

ŎBTEMPĔRĀTĬŌ, genit. *obtemperātiōnĭs.* fem. *Cicer* Obéiſſance. *f.*

ŎBTEMPĔRŌ, *obtempĕrās, obtemperāvī, obtemperātŭm, obtemperārĕ. Cic.* Obéir.

Imperio alicujus obtemperare. Cæſ. Obéir au commandement de quelqu'un, executer ſes ordres.

Obtemperare cupiditati alterius. Cic. Suivre la paſſion d'une perſonne.

Imperium domeſticum nullum erit, ſi ſervulis hoc noſtris conceſſerimus ut ad verba nobis obediant, non ad id quod ex verbis intelligi poteſt, obtemperent. Cic. Un maître ne ſera point obéi dans ſon domeſtique, s'il permet à ſes valets d'executer ſes ordres à la lettre & non pas ſelon l'eſprit.

Sibi obtemperare. Cic. Se ſatisfaire ſoi-même.

ŎBTENDŌ, *obtĕndis, obtĕndī, obtĕntŭm,* mieux que *obtēnsŭm,* rare ; *obtendĕrĕ. Suet.* Tendre, mettre devant.

☞ Obtendere. Couvrir, voiler, chercher un pretexte pour couvrir, excuſer, déguiſer une choſe.

Matris preces obtendebat. Tacit. Il s'excuſoit ſur les prieres de ſa mere.

Rationem turpitudini obtendere. Plin-Jun. Chercher un pretexte pour couvrir une action honteuſe.

ŎBTENTO, *obtĕntas, obtentārĕ.* * *Spes quædam me obtentabat. Cic.* J'avois toûjours une certaine eſperance.

ŎBTENTŬS, *obtĕntă, obtĕntŭm.* (d'*Obtendo.*) *Virg* Tendu, étendu au devant. *m.* tenduë, étenduë au devant *f.*

ŎBTENTŬS, *obtĕntă, obtĕntŭm.* (du verbe *Obtineo.*) *Cic* Obtenu. *m.* obtenuë. *f.*

ŎBTENTŬS, genit. *obtĕntūs.* m *Virg.* L'action de mettre ou de tendre devant, ou de couvrir de quelque choſe pour faire tomber.

Obtentus. Pretexte. *m.* Couverture. *f.* Voile. *m.* dont on couvre les choſes.

Secundæ res ſunt vitiis obtentui. Salluſt. La proſperité ſert de couverture aux vices.

ŎBTĔRŌ, *obtĕris, obtrīvī, obtrītum, obtĕrĕrĕ. Colum.* Broyer, piler, écacher, écraſer, fouler avec les pieds.

☞ Obterere. Fouler aux pieds, anéantir, diminuer. * *Laudes alicujus. Cic.* Diminuer les loüanges de quelqu'un. * *Calumniam. Cic.* Étouffer une calomnie, la diſſiper. * *Jura populi. Liv.* Anéantir les droits du peuple.

ŎBTESTĀTĬŌ, genit *obteſtatiōnis. f. Cic.* Priere inſtante. *f.* Dans Tacite, Soûmiſſion. *f.*

ŎBTĔSTŎR, *obteſtāris, obteſtātus ſum, obteſtārī.* acc. *Cic.* Conjurer quelqu'un par quelque choſe qui lui eſt chere & qu'il conſidere.

Deos obteſtari. Cic. Appeller les Dieux à nôtre aide, conjurer les Dieux, leur faire d'ardentes prieres.

Precibus omnibus orare atque obteſtari. Cicer. Faire d'inſtantes prieres & conjurer.

ŎBTEXŌ, *obtexis, obtexui, obtexum, obtexĕrĕ. Plin.* Faire un tiſſu tout autour.

☞ *Cœlum obtexitur umbrâ. Virg.* Le Ciel eſt tout couvert de nuées.

ŎBTHŪRŎ. *Voyez* Obturo.

ŎBTĬENTĬA, gen *obticentiæ. f. Celſ. Quint.* Reticence. *f.* Figure de Rhetorique.

ŎBTĬCĔŌ, *obtĭces, obticui, obticēre. Ter. Hor.* Se taire, ne dire mot.

ŎBTĬGĬT. Preterit d'Obtingit.

ŎBTĬNĔŌ, *obtĭnes. obtinui, obtentum, obtinēre. Cic.* Tenir, occuper, poſſeder; être le maître. *m.* être la maîtreſſe. *f.* avoir en ſon pouvoir.

Obtinere inſulam; obtinere provinciam. Cic. Eſtre le maître d'une Iſle; avoir un Gouvernement.

Magnæ partis harum regionum, tum etiam Britanniæ imperium obtinebat. Cæſ. Il tenoit avec une grande partie des Eſtats voiſins, la couronne d'Angleterre.

Cujus pater regnum multos annos obtinuerat. Cæſ. Son pere avoit tenu long tems la Principauté de ſon païs.

Urbem aliquam armis obtinere. Liv. Se rendre maître d'une ville, s'en ſaiſir à force ouverte.

Obtinere. Avoir, tenir.

Obtinere partes accuſatoris. Cic. Eſtre pour l'accuſateur: tenir pour l'accuſateur. * *Vim medicamenti. Plin.* Avoir la force de remede, ſervir de remede. * *Vitam & famam per aliquem. Cic.* Tenir ſa vie & ſa réputation de quelqu'un.

Antiquam venuſtatem tuam obtines. Ter. Vous n'avez rien perdu de vôtre ancienne beauté.

Sanguinis vicem obtinet. Plin. Eſt au lieu de ſang.

Obtinere locum proverbii. Cic. Servir de proverbe.

Ficus illæ patriæ nomen obtinent. Plin. Ces figues ſont appellées du nom du païs où elles croiſſent.

Noctem inſequentem eadem caligo obtinuit. Liv. La nuit ſuivante fut auſſi obſcure: Il fit une pareille obſcurité la nuit ſuivante.

Numerum obtinere jure cæſorum. Cic. Eſtre mis au nombre de ceux qui ont eſté tuez juſtement: remplir la liſte des morts.

Obtinemus ipſius Cæſaris ſummam erga nos humanitatem. Cæſ. Ceſar nous eſt doux & favorable, nous traite & en agit avec nous avec beaucoup d'honnêteté & de douceur.

Admirationem obtinere. Plin. Eſtre en admiration, avoir l'admiration & l'eſtime.

Academiam Carneades & Clitomachus obtinebant. Cic. Carneades & Clitomache eſtoient les chefs de l'Academie.

Fama obtinet. Liv. C'eſt un bruit conſtant.

Conſuetudo obtinuit. Cic. Cela a paſſé en coûtume.

Obtinere. Obtenir, gagner, venir à bout de ce qu'on pretend.

Obtinere litem. Cic. Gagner ſon procès.

Obtinuit ut præferretur aliis. Liv. Il obtint la préference: Il fit tant qu'on lui donna la preference.

Obtinuit exiſtimari vir bonus. Cic. Il s'eſt acquis la réputation d'un homme de bien.

Obtinere ſeul: ou *Obtinere locum. Cic.* Avoir quelque rang, être eſtimé.

Præcipuam obtinent nobilitatem Syagri. Plin. Les Syagriens ſont les plus conſiderables.

Locum infimum ſervitutis obtinere. Cic. Eſtre dans la derniere ſervitude; eſtre du dernier rang.

Tertium locum Mileſiæ oves obtinent. Plin. Après ces deux là les brebis de Mileſie ſont les plus eſtimées.

ŎBTĬNGĬT, *obtĭgit, obtingĕrĕ.* (du preſent inuſité *Obtingo.*) *Cic.* Écheoir.

Aſiam Quinto ſuaviſſimo fratri obtigiſſe audiſti. Cic. Vous ſçavez que le gouvernement de l'Aſie eſt échû à à mon frere Quintus.

Eloquere ut hæc res obtigit de filiâ. Plaut. Dis-moi comment cela eſt arrivé à ma fille.

Tibi aquaria provincia ſorte obtigit. Cic. L'intendance des eaux vous eſt échûë en partage.

ŎBTINNĬŌ, *obtinnīs, obtinnīrĕ. Apul.* Tinter.

ŎBTŎRPĔŌ, *obtōrpes,* ou ŎBTŎRPESCO, *obtorpeſcis, obtorpui, obtorpeſcĕrĕ. Cic.* S'engourdir, devenir engourdi. *m.* devenir engourdie. *f.*

Manus obtorpuit. Cic. Ma main eſt engourdie.

Pavore ita obtorpuit. Liv. La crainte le rendit tellement immobile.

ŎBTŎRQUĔŌ, *obtōrques, obtōrſī, obtōrtum, obtorquērĕ. Cic. Suet.* Tordre, tourner.

Gulam obtorquere. Cic. Tourner la gueule. * *Colum. Cic* Tordre le cou.

ŎBTŎRTŬS, *obtōrta, obtortum.* (d'*Obtorqueo.*) *Virg.* Tors, tordu *m.* torſe, torduë. *f.*

ŎBTRECTĀTĬŌ. genit. *obtrectatiōnis. f. Cic.* Jalouſie de la fortune & de l'élevation d'une perſonne, triſteſſe qu'on en reſſent par une envie baſſe & maligne. *f.*

Tantum abeſt ab obtrectatione invidiæ. Cic. Il eſt ſi fort au deſſus de l'envie.

Obtrectatio & *livor pronis auribus accipiuntur. Tac.* La jalouſie ou la médiſance & l'envie plaiſent beaucoup. On aime dans un Hiſtorien la jalouſie & l'envie.

ŎBTRECTĀTŎR, genit. *obtrectatōris.* m. *Cic.* Jaloux de l'élevation d'une perſonne.

Obtrectator *laudum alicujus. Cic.* Qui empoiſonne les loüanges de quelqu'un par jalouſie.

ŎBTRECTĀTŬS, genit. *obtrectatus.* m. *Gell.* Jalouſie envie, médiſance *f.*

ŎBTRECTŌ, *obtrectās, obtrectāvī, obtrectātum obtrectārē.* (avec le datif;& quelquefois l'Accuſatif, mais plus rarement.) *Cic.* Avoir de la jalouſie de l'élevation & de la fortune d'une perſonne, en être jaloux & envieux. *m.* en être jalouſe & envieuſe. *f.*

Obtrectare laudes ou *laudibus alicujus. Liv.* Diminuer les loüanges de quelqu'un par envie & par jalouſie: Dire par envie pis que pendre de lui, (comme l'on parle populairement.)

Hunc obtrectare ſi volet malignitas,
Imitari dum non poſſit, obtrectet licet. Phæd. Si mes envieux veulent cenſurer malicieuſement celui-ci; (il parle du cinquiéme Livre de ſes Fables.) Je m'en mettrai fort peu en peine, pourveu qu'ils n'en puiſſent faire autant, ou qu'ils ne le puiſſent imiter.

ŎBTRĬCŪM, *ī. n. ou* OBTRICENSE, *is. n.* & TRAJECTUM, *ī. n. Ammi. Plin.* Ville des peuples *Eburones* ou *Tungri*, dans la Germanie inferieure; c'eſt aujourd'hui

Maſtricht, ville du Duché de Brabant, mais qui eſt ſituée dans l'Evêché de Liege, près du Duché de Limboug, & ſur la Meuſe.

OBTRĪTŬS, *obtrītă*, *obtrītŭm*. (d'*Obtĕro*.) *Cic.* écraſé, écaché. *m.* écraſée, écachée. *f.*

OBTRITÆ *pugnæ*. *Plaut.* Des combats mépriſez.

OBTRĪTŪS, genit. *obtrītūs*. m. *Plin.* L'action d'écraſer, d'écacher, broyement. *maſc.* Aneantiſſement. *maſc.* dans un ſens figuré.)

OBTRĪVĪ, Préterit de OBTERO.

OBTRŪDŎ, *obtrūdĭs*, *obtrūſī*, *obtrūſŭm*, *obtrudĕrĕ fores*. *Plaut.* Pouſſer la porte devant.

OBTRUDERE. *Cic. Ter.* Preſenter, faire prendre une choſe à quelqu'un malgré lui & par force, le forcer à cela. *Quoniam ea nemini obtrudi poteſt, ad me itur. Ter.* Parce qu'il ne trouve perſonne à qui la faire prendre, il vient à moi : parce qu'il ne peut ſe défaire de cette fille, il veut me la donner ou que je l'épouſe.

obtrudere palpum alicui. Plaut. Flatter quelqu'un, le careſſer.

ŌBTRŪNCĀTĬŌ, genit. *obtruncatiōnĭs*. f. *arborum aut vitis Colum.* La taille des arbres ou de la vigne.

ŎBTRŪNCŎ, *obtrūncās*, *obtruncāvī*, *obtruncātŭm*, *obtruncārĕ* acc perſ. *Liv.* Couper la tête à quelqu'un.

ŎBTŬĔŎR, *obtūĭtŭs ſŭm*, *obtuērī*. *Plaut.* Regarder fixement.

ŎBTŬĬTŪS, *ūs*. m. *Voyez* OBTUTUS.

ŎBTŬLĪ. Préterit d'OFFERO.

ŎBTŬMĔSCŎ, *obtumēſcĭs*, *obtumŭī*, *obtumeſcĕrĕ*. *Colum.* Enfler, devenir enflé. *m.* devenir enflée. *f.*

ŎBTŪNDŎ, *obtūndĭs*, *obtŭdī*, *obtūſŭm*, *obtundĕrĕ*. *Col.* Reboucher le tranchant de quelque ferrement, l'émouſſer, le gâter.

☞ OBTUNDERE *aciem oculorum. Plin* Gâter la vûë, en diminuer la force & la vivacité. * *Auditum. Plin.* Rendre ſourd, cauſer une dureté d'oreilles ou la ſurdité.

Obtundere ingenium ou *mentem. Cicer.* Emouſſer la pointe de l'eſprit, ou émouſſer pour ainſi dire l'eſprit, en diminuer la force & la ſubtilité.

Obtundere vocem. Cic. Gâter la voix, la rendre ſourde, enroüer.

Cùm vocem in dicendo obtundiſſet. Cic. S'étant enroüé en parlant.

OBTUNDERE *aures alicujus* ou *aliquem. Cic.* Etourdir, étonner, rompre la tête.

Mihi aures, mihi caput obtundis. Cic. Vous m'étourdiſſez ; vous me rompez la tête.

Si ſomnum capere poſſem, tam longis te epiſtolis non obtunderem Cic. Si je pouvois dormir, je ne vous importunerois pas par de ſi longues lettres.

Obtundere ægritudinem. Cic. Aſſoupir une douleur, la reprimer, en rompre la force.

ŎBTŪRĀMĔNTŪM, genit. *obturamēntī*. n. *Plin* Bondon de tonneau, *&c. m.* tampon, bouchon. *m.*

Obturamentum ſtagni. Plin. La bonde d'un eſtang.

ŎBTŪRĀTŪS, *obturātă*, *obturātŭm*. *Cicer.* Bouché. *m.* bouchée. *f.*

ŎBTŪRBĀTŎR, gen. *obturbatōrĭs*. m. *Aſcon-Ped.* Criailleur dans un Barreau. * On appelloit ainſi certains méchans Avocats qu'on faiſoit parler pour donner le tems à d'autres plus habiles de ſe préparer.

ŎBTŪRBŎ, *obtūrbās*, *obturbāvī*, *obturbātŭm*, *obturbārĕ aliquem. Cic. Ter.* Troubler quelqu'un, l'interrompre en parlant.

Fortè equus abruptis vinculis vagus & clamore territus quoſdam occurrentium obturbavit. Tac. Par hazard un cheval s'étant échappé, fut étoné par les cris & renverſa ceux qu'il rencontra.

ŎBTŪRŎ, *obtūrās*, *obturāvī*, *obturātŭm*, *obturārĕ Cic. Hor.* Boucher, fermer d'un bouchon, bondonner.

Os alicui obturare. Cic. Fermer la bouche à quelqu'un, lui mettre un bâillon à la bouche.

ŎBTŪSŬS, *obtūſă*, *obtūſŭm*. (d'*Obtundo*.) *Lucr.* Emouſſé. *m.* émouſſée. *f.* qui a la pointe rebouchée.

☞ OBTUSUS, (qui a au comparatif *Obtūſĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *obtuſĭŭs*, *ōrĭs*. n.) Comme

Obtuſior oculorum acies. Cic. Vûë trouble.

Credunt plerique militaribus ingeniis deeſſe ſubtilitatem, quia caſtrenſis juriſdictio ſecura & obtuſior, ac plura manu agens, calliditatem fori non exerceat. Ter. Pluſieurs croyent que les gens de guerre n'ont pas la ſubtilité de ceux de la robe, parce qu'ils ne voyent pas tant d'intrigues, & qu'ils ont plus ſouvent beſoin de leurs mains, que de leur eſprit.

Aures obtuſæ. Cic. Oreilles battuës ou rebattuës d'une choſe.

[On trouve dans Pline OBTUNSUS ſelon quelques éditions, mais OBTUSUS eſt plus uſité.]

ŎBTŪTŬS, genit. *obtūtūs*. m. *Cic.* Regard ferme ou fixe. *m.* vûe. *f.*

Effugit obtutum oculorum animus. Cic. L'ame ne peut être vûë des yeux du corps.

ŎBVĀGĬŎ, *obvāgĭs*, *obvagĭī*, *obvagītŭm*, *obvagīrĕ*. *Plaut.* Crier comme les petits enfans.

ŎBVĀGŬLŎ, *ās ārĕ*. *Varr.* Dire des injures devant la porte de quelqu'un.

ŎBVĀLLĀTŬS, *obvallātă*, *obvallātŭm*. *Cic.* Environné comme de remparts dans un ſens figuré. *m.* environnée. *f.*

ŎBVĀRĬCĀTŎR, genit. *obvaricatōrĭs*. m. *Feſt.* Qui ſe preſente devant quelqu'un pour l'empécher d'aller ſon droit chemin. (du Verbe inuſité OBVARICO, *ās*, qui ſignifie s'oppoſer, ſe preſenter devant pour empécher d'avancer.

ŎBVĀRŎ, *ās*, *ārĕ*. *Enn.* Corrompre, gâter.

ŎBVĒNĪT, Préterit *obvēnĭt*, *obvēnīre*. (au preſent *Obvenio* inuſité.) *Cic.* Se preſenter au devant.

Eas eram daturus ei qui mihi primus obveniſſet. Cic. Je les aurois donné au premier que j'aurois rencontré, au premier venu.

OBVENIT. Echoir, arriver comme par ſort.

In domo quæ mihi hereditate obvenit, habito. Cic. J'occupe le logis qui m'eſt échu en partage d'une ſucceſſion.

ŎBVĔNTĬŎ, genit. *obventiōnĭs*. f *Ulp.* Legs teſtamentaire : bien qui nous arrive par hazard.

ŎBVĔRBĔRŎ, *as*, *avi*, *atŭm*, *ārĕ*. *Apul.* Battre pardevant.

ŎBVĔRSĀTĬŎ, genit. *obverſatiōnĭs*. f. *Cic.* Allée & venuë, lors qu'on paſſe & repaſſe par un même endroit.

ŎBVĔRSŎR, *obverſarĭs*, *obverſātŭs ſŭm*, *obverſari*. *Cic.* Eſtre preſent à quelqu'un, à ſon eſprit ou à ſa memoire. *m.* être preſente. *f.*

* *Oculis* ou *ante oculos*. *Cic.* Se preſenter ou être devant ſes yeux ou devant lui.

Obverſatur ſpecies in ſomnis. Liv. Un ſpectre ſe preſente à lui en dormant.

ŎBVĔRSŬS, *obverſă*, *obverſŭm*. (d'*Obverto*.) *Colum.* Tourné vers quelque endroit. *m.* tournée vers un endroit. *f.*

ŎBVĔRTŎ, *obvērtĭs*, *obvērtī*, *obvērſŭm*, *obvertĕrĕ*. *Liv.* Tourner vers ou du côté.

Feneſtras obverti ad Aquilonem oportet. Plaut. Il faut ouvrir les fenêtres du côté du Septentrion, il faut que les fenêtres ſoient tournées au Septentrion.

Signa in hoſtem obvertit. Liv. Il porta les enſeignes contre l'ennemi : Il tourna ou marcha contre l'ennemi.

Terga obvertere alicui. Virg. Tourner le dos à quelqu'un, fuir devant lui.

☞ OBVERTERE *cornua. Plaut.* Se tourner contre quelqu'un, s'élever contre lui : comme un Taureau qui preſente les cornes à un autre.

ŎBVĬĀM. (Comme adverbe.) *Cic.* Au devant.

Obviàm alicui ire, venire, procedere, prodire. Cicer. Aller au devant de quelqu'un.

☞ *Obviàm ire periculis. Salluſt.* Aller au devant des dangers, les affronter : ou y obvier, y remedier ✱ *Cupiditatibus. Cic.* Aller au devant de ſes convoitiſes, les prevenir, y mettre ordre.

Nec fucis ullum mantellum obviam eſt. Plaut. Je ne rencontre rien pour couvrir mes fourberies, je ne puis les couvrir.

Si nihil obviàm eſt. Plaut. Si je ne rencontre rien.

Obviàm itio, ōnĭs. f. Cic. L'action d'aller au devant de quelqu'un.

ŎBVĬŌ, *ās, ārĕ*, que l'on trouve dans quelques éditions de Salluſte pour Obviam Eo.

ŎBVĬŬS, *obvĭă, obvĭūm. Cic.* Que l'on rencontre en ſon chemin, qui eſt rencontré. *m.* qui eſt rencontrée *f.* ou qui rencontre quelqu'un.

Cui mater obvia tulit ſeſe. Virg. Sa mere fut au devant de lui, vint à ſa rencontre.

Obviæ fuère legiones. Tacit. Les legions ou l'armée ſortit audevant de lui.

Obvias extra caſtra habuit. Tac. Il les rencontra à la ſortie du camp.

Se mihi obvium dedit. Liv. Il vint au devant de moy.

☞ Obvia *comitas. Tacit.* Une douceur prevenante.

Obvia urbs inimicis. Virg. Une ville ſous la main des ennemis, facile à prendre.

Fac ut mihi tuæ litteræ volent obviæ. Cic. Faites que je reçoive vos lettres en chemin.

Obvius *& expoſitus homo. Plin-jun.* Un homme qu'on a toûjours ſous ſa main & qui fait tout ce que l'on veut, un homme commode & aiſé.

ŎBŪMBRŌ, *obūmbrās, obūmbrāvī, obūmbrātūm, obumbrārĕ. Plin. Virg.* Ombrager, faire ombre, ou de l'ombrage, couvrir de ſon ombre.

☞ Obumbrare. *Quint.* Obſcurcir, couvrir, offuſquer.

Obumbratur ſapientia vino. Cic. Le vin obſcurcit la ſageſſe.

Crimen obumbrare ſub imagine erroris Ovid. Couvrir ſa faute ſous ombre d'imprudence ; Excuſer ſon crime en diſant qu'on l'a fait ſans y penſer & par megarde.

Poteris hanc ſimulationem & lacrymis & vultus confuſione obumbrare. Petr. Vous pourrez couvrir cette feinte d'un air triſte, accompagné de quelques larmes.

☞ *Magnum Reginæ nomen obumbrat. Virg.* Le nom de la Reine le protege, il eſt à l'abry ſous la protection de la Reine.

ŎBŪNCTŬS, *obūnctă, obūnctūm. Apul.* Oint pardeſſus ou à l'entour. *m* ointe pardeſſus ou à l'entour. *f.*

ŎBŪNCŬS, *obūncă, obūncūm Virg.* Crochu. *m* crochuë. *f.*

ŎBŪNDĀTĬŌ, genit. *obundatiōnĭs. f. Flor. Rom.* Debordement d'une riviere. *m.*

ŎBŪNDŌ, *obūndās, obūndāvī, obūndātūm, obūndārĕ. Stat* Se deborder, (parlant d'une riviere.)

ŎBVŎLVŌ, *obvŏlvĭs, obvŏlvī, obvŏlūtūm, obvŏlvĕrĕ. Plaut Cic.* Enveloper, entortiller.

☞ Obvolvere *vitium decoris verbis. Hor.* Couvrir cacher un vice ſous de belles paroles.

ŎBVŎLŪTŬS, *obvolūtă, obvolūtūm.* (d'*Obvolvo.*) *Cic.* Envelopé. *m* envelopée. *f.*

ŎBŪSTŬS, *obūſtă, obūſtūm. Ovid.* Brûlé tout autour *m.* brûlée tout autour. *f.*

O C.

ŎCCĂ, genit. *ŏccæ f. Colum.* Herſe. *f.* Outil à hercer la terre pour en caſſer les mottes & couvrir la ſemence qu'on a ettée en terre.

ŎCCÆCŌ, *ās.* Voyez Obcæco. Aveugler.

ŎCCĂLLĀTŬS, *occallātă, occallātūm. Sen.* Endurci comme cal ou calus. *m.* endurcie. *f.*

ŎCCĂLLĒSCŌ, *occallēſcĭs, occalleſcĕrĕ. Plaut.* Devenir dur. *m* devenir dure. *f.* S'endurcir.

☞ Occallescere *Cic.* S'endurcir, devenir dur & inſenſible aux maux & à la douleur. *m.* devenir dure & inſenſible. *f.*

ŎCCĂNŌ, *occănĭs, occănŭī, occănĕrĕ. Tacit.* ✱ *Tum Sentius occanere cornua, tubaſque juſſit. Tacit.* Sentius fit ſonner la charge.

ŎCCĀSĬŌ, genit. *occaſiōnĭs. f Cic.* Occaſion. *f.* Temps propre & commode pour faire une choſe. *m.*

Commoda & idonea occaſio. Auct ad-Heren. Une occaſion favorable.

Summa eludendi occaſio eſt mihi nunc ſenes. Ter. J'ay une belle occaſion de joüer nos vieillards, & de me moquer d'eux.

Arripere ou *captare occaſionem. Liv. Cic.* Prendre l'occaſion aux cheveux, s'en ſervir, ne la point laiſſer échapper.

Imminere occaſioni. Quint-Curt. Epier l'occaſion.

Occaſione datâ. Cic. Dans l'occaſion, l'occaſion s'étant preſentée.

Si occaſio fuerit. Cic. Si l'occaſion ſe preſente.

Occasio. *Cicer.* Occaſion. *f* Sujet, pretexte que l'on prend. *m.*

☞ *Ad excutiendum ignem non ſemper lapidis occaſio eſt. Plin.* On ne trouve pas toûjours des pierres à fuſil pour faire du feu.

Nam oleæ eſt rara occaſio. Colum. Car on ne trouve pas toûjours du bois d'olivier.

ŎCCĀSĬŪNCŬLĂ, genit. *occaſiunculæ. f. Plaut.* Petite occaſion. *f.*

ŎCCĀSŬS, *occāsă, occāsūm.* Participe d'*Occĭdo*, ou du Verbe inuſité *occādo.*) ✱ *Ante ſolem occaſum. Plaut.* Menæch. *Act. 5. ſc. 7.* Devant le Soleil couché.

Sole occaſo. Aul-Gell. Le Soleil étant couché.

ŎCCĀSŬS, genit. *occāsūs. m.* (d'*occido.*) *Cic.* Le coucher du Soleil & des Aſtres. *m.*

Ad occaſum. Cic. Vers l'Occident ou le couchant ; au couchant.

Occasus. *Cic.* La mort, quand un homme tombe mort.

ŎCCĀTĬŌ, genit. *occatiōnĭs. f. Cic.* Herſement d'une terre. *m.* l'action de herſer la terre où l'on a ſemé.

ŎCCĀTŌR, genit. *occatōrĭs. m. Plaut.* Qui herſe une terre labourée.

ŎCCĀTŌRĬŬS, *occatorĭă, occatorĭūm.* comme

Occatoria opera. Colum. Une journée qu'on met à herſer.

ŎCCĀTŬS, *occātă, occātūm. Cic.* Herſé. *m.* herſée. *f.*

ŎCCĒDŌ, *occēdĭs, occēſſī, occēſſūm, occēdĕrĕ. Plaut.* Aller au devant.

ŎCCĒNTŌ, *occēntās, occēntāvī, occēntātūm, occēntārĕ. Fores* ou *oſtium. Plaut.* Chanter à la porte, donner une ſerenade, ou faire un charivari devant une maiſon.

[Ce Verbe ſe prend en bonne & en mauvaiſe part.]

ŎCCĒNTŬS, genit. *occēntūs. m.* ✱ *Soricum occentus. Plin.* Le cri des ſouris.

ŎCCĒPSŌ, pour *Occœpĕro. Plaut.* Voyez Occipio.

ŎCCĬDĒNS, genit. *occidēntĭs* omn. gen. (de *Occido*, compoſé de *Cado.*) *Cic.* Qui ſe couche.

Occidens Sol Cic Le Soleil couchant.

Occidens. *Cic.* Le Couchant l'endroit où le Soleil ſe couche, la partie Occidentale de la Sphére : l'Occident.

Occidens. *Cic.* Qui meurt, mourant. *m.* mourante. *f.*

ŎCCĬDĒNTĀLĬS, *ĭs. m. & f occidēntālĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Cic.* Occidental. *m.* occidentale. *f.* de l'Occident.

ŎCCĪDĬŌ, genit. *occidiōnĭs. f. Colum. Liv.* Defaite entiere d'une armée.

Occidionem gregis prohibens. Colum. Empêchant que le troupeau ne meure.

Occidione occiſi ſunt. Liv. On fit main baſſe ſur eux, on les fit tous paſſer au fil de l'epée.

ŎCCĪDŎ, *occīdĭs, occīdī, occīsŭm, occīdĕrĕ.* (de *Cædo.*) *Cic.* Tuer, faire mourir.

Occidunt me Ter. Ils me font mourir, ils me font enrager, ils me tuent avec toutes leurs façons.

ŎCCĬDŎ, *occĭdĭs, occĭdī, occāsŭm, occĭdĕrĕ.* (de *Cado.*) *Plaut.* Tomber, cheoir.

Momento levi impulſa occiderent. Liv. Tomboient par terre au moindre mouvement.

Occidere. *Virg.* Se coucher, (parlant du Soleil & des autres aſtres.)

Occidere. *Cic.* Mourir, tomber mort, être tué. *m.* tomber morte, être tuée *f.*

Alii occidĕrunt. Cic. Les uns furent tuez.

Occidit *ſpes noſtra. Plaut.* Nôtre eſperance eſt perduë. * *Memoria Cic.* La memoire en eſt perduë, on ne s'en ſouvient plus.

Occidērunt fundi. Plaut Les fonds ſont perdus, ne ſont plus en nature.

Occidi. *Ter.* je ſuis perdu, je ſuis mort, c'eſt fait de moi.

ŎCCĬDŬŬS, *occidŭă, occidŭŭm. Ovid* Caduc, qui eſt prêt à tomber. *m.* Caduque, prête à tomber *f.*

Occiduus. *Ovid.* Qui ſe couche, (parlant du Soleil.)

Occiduus. *Ovid.* Occidental. *m.* occidentale. *f.* du couchant.

Sole jam ferè occiduo. Aul-Gell. Le Soleil étant prêt de ſe coucher, ſur la fin du jour.

Aquæ Occiduæ. Ovid. La mer Occidentale.

Senecta occidua. Ovid La vieilleſſe qui s'en va mourant, qui eſt ſur le bord de ſa foſſe.

ŎCCĬLLŎ, *ās, āvī, ātūm, ārĕ.* (Diminutif d'*Occo.*) *Plaut.* Caſſer, briſer les mottes de terre. La metaphore eſt fort naturelle de dire *Occillare* pour *Comminuere.* Briſer, mettre en pieces.

ŎCCĬNŎ, *occĭnĭs, occinŭī, occentūm, occinĕrĕ. Liv.* Chanter, (en parlant d'un Oiſeau de mauvais augure.)

ŎCCĬPĬŎ, *occĭpĭs, occœpī, occœptūm, occipĕrĕ. Terent. Liv.* Commencer

ŎCCĬPĬTĬŬM, genit. *occipitĭī.* n. *Plaut.* Le derriere de la tête.

ŎCCĬPŬT, genit. *occipĭtĭs.* neut. *Perſ.* Le derriere de la tête.

ŎCCĪSĬŎ, genit. *occiſiōnĭs.f. Cic.* Defaite entiere, tuerie.*f.* carnage. *m.*

Ad unum occiſione perierunt. Plin Jun. Ils furent tous tuez.

ŎCCĪSĬTŎ, *ās, ārĕ. Feſt.* Tuer ſouvent

ŎCCĪSŬS, *occīsă, occīsŭm.* (d'*Occido*) *Cic.* Tué. *m.* tuée. *f.*

☞ *Occiſſimus ſum. Plaut.* Je ſuis perdu ſans reſſource. [Ce Superlatif eſt fait par Plaute.]

Occiſa eſt hæc res. Plaut. C'eſt une affaire ruinée ou perduë entierement.

ŎCCLĀMĬTŎ, *occlamĭtās, occlamitāvī, occlamitātūm, occlamitārĕ. Plaut.* Crier après.

ŎCCLŪDŎ, *occlūdĭs, occlusī, occlūsūm, occludĕrĕ. Cic.* Fermer.

☞ *Occludere alicui linguam Plaut.* Fermer la bouche à quelqu'un, l'empêcher de parler, le faire taire.

ŎCCLŪSŬS, *occlusă, occlūsūm.* (d'*Occludo.*) *Cic* Fermé, clos. *m.* fermée, cloſe. *f.*

☞ *Dum occluſa eſt contumeliis libido. Terent.* Pendant que ſa paſſion eſt refroidie par les mauvais traitemens qu'on lui a faits.

[Il fait au Comparatif *Occlūsĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *occlusĭŭs, ōrĭs.* neut. Et au Superlatif *Occlusiſsĭmŭs, ă, ŭm. Plaut.* Comme

Occluſior ſubtiloquentia. Plaut. Un babil reprimé.

Occluſiſſimum oſtium. Plaut. Une porte qui m'eſt toujours fermée, où je ne puis entrer.

ŎCCŎ, *occās, occāvī, occātūm, occārĕ.* Acc. *Colum* Herſer une terre, en rompre les mottes avec la herſe

ŎCCŒCŎ, *ās.* Voyez Obcæco. Aveugler.

ŎCCŒPI, Preterit d'Occipio.

ŎCCŒPTŎ, *ās, ārĕ. Plaut.* Commencer.

ŎCCŬBŎ, *occŭbās, occŭbŭī, occŭbĭtūm, occŭbārĕ. Virg* Eſtre mort. *m.* être morte. *f.*

Nec adhuc crudelibus occubat umbris. Virg. Il n'e point encore parmi les ombres; il n'eſt point encor mort, il vit encore.

Morte occubare. Liv. Eſtre mort.

ŎCCŬLCŎ, *occulcās, occulcāvī, occulcātūm, occulcār Cat.* Fouler aux pieds.

ŎCCŬLŎ, *occŭlĭs, occŭlŭī, occūltūm, occŭlĕrĕ. Cic* Cacher.

Appārent, nec occŭlī poſſunt. Ils paroiſſent, & on les peut cacher

Culpam parentum occuluit. Stat. Il cacha le crime de ſes parens.

Occulere non debui. Tacit. Je n'ai pas deu le taire.

ŎCCŬLTĀTĔ. Voyez Occultè.

ŎCCŬLTĀTĬŎ, genit. *occultatiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de ſe cacher.

ŎCCŬLTĀTŎR genit. *occultatōrĭs.* m. *Cic.* Qui cach

ŎCCŬLTĒ. (Adverbe.) *Cic.* En cachette, ſecrettemen en ſe cachant.

Neque id occultè fert. Terent. Il ne s'en cache poin

[On dit au Comparatif *Occūltĭŭs.* Plus ſecrettement Et Superlatif *Occūltiſsĭmē. Cic* Fort ſecrettement.

ŎCCŬLTŎ, *occultās, occūltāvī, occūltātūm, occūltā Cicer.* Cacher.

Occultare fugam. Cæſ. Cacher ſa fuite.

Occultare *vitia. Cic.* Cacher ſes défauts.

ŎCCŬLTŬS, *occūltă, occūltūm. Cic.* Caché. *m.* c chée. *f.*

Occultus. Secret, caché derobé, detourné. *m.* ſecrett cachée, derobée, detournée. *f.*

Per occulta. Tacit. Par des lieux detournez.

☞ *Æ.o occulto creſcit fama. Hor.* La reputation s'au mente inſenſiblement

Continere ſeſe in occulto. Ci . Se tenir caché.

Occultum habere aliquid. Salluſt. Tenir une choſe crette & cachée.

[On dit au Comparatif *Occūltĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *occultiŭs, ōrĭs.* n. *Cicer.* Plus ſecret. Et au Superlatif *Occūltiſsĭm. ă, ūm.* Fort ſecret.]

ŎCCŬMBŎ, *occūmbĭs, occŭbŭī, occŭbĭtūm, occūmbĕ* Proprement. Se coucher, Mourir

On dit *Occumbere* ſeul, en ce ſens. *Ovid.* ou avec *mor Cicer.* ou *morti. Virgil.* ou *mortem,* ou *necem. Liv.* Su Mourir.

ŎCCŬPĀTĬŎ, genit. *occupatiōnĭs.* f. *Cic.* Occupation emploi. *m.* choſes à quoi l'on s'occupe. *f.* Empec ment. *m.*

*Moleſtiſſimæ occupationes. Cic.*Des occupations fâch ſes.

Deſcendere ad Juris civilis perdiſcendi occupation Cicer. Se mettre à étudier le Droit Civil.

Relaxare ſe occupationibus. Cic. Prendre quelque re che dans ſes occupations, relâcher ſon eſprit.

Occupatio. *Cic.* L'action de s'emparer d'un lieu, & s'en rendre le maître.

Occupatio fori. Cic. L'action de s'emparer de la Pl publique.

Occupatio. *Auct ad Heren.* Figure par laquelle l'Ora previent ce qui lui pourroit être objecté. C'eſt auſſi une fig par laquelle nous diſons que nous paſſons ſous ſilence choſes que nous ne laiſſons pas de dire.

ŎCCŬPĀTŬ

ŎCCŪPĀTŬS, *occupātă*, *occupātūm*. *Cic.* Occupé, employé. *m.* occupée, employée. *f.* Qui a de l'occupation & des affaires.

Niſi quid magis es occupatus, operam mihi da. Plaut. Si vous n'êtes pas bien occupé, aidez-moi, donnez-vous à moi pour quelque temps.

Occupati in otio. Phæd Embarraſſez ou occupez ſans affaires.

Occupata pecunia ou *occupata fœnore. Cic.* Argent mis en rente, ou argent qui profite. Le contraire eſt. *Otioſa* ou *vacua pecunia.* Argent oiſif qui ne profite point. * *Atque id non decem occupatum tibi erit argentum dies. Plaut.* Vous ne ſerez pas ſeulement dix-jours ſans retirer vôtre argent.

[Ce Participe Adjectif fait au comparatif *Occŭpātĭōr*, *ōrĭs*.m. & f. *Occupatiŭs*, *ōrĭs*. n. *Cic.* Et au Superlatif. *Occŭpātĭſſĭmŭs*, *ă*, *ūm*. *Cicer.*]

Eram occupatior de Q. filio. Cic. J'eſtois inquiet & chagrin de mon fils Quintus.

Occupatus in amore Terent. Embarraſſé dans l'amour.

Non dubito quin occupatiſſimus fueris, qui ad me nihil literarum ſcripſeris. Cic. Je ne doute point que vous n'ayez eſté extrêmement occupé, puiſque vous ne m'avez point écrit.

OCCUPATI *animi beneficiis alicujus. Liv.* Preveuu, gagné par les bienfaits de quelqu'un.

ŎCCŪPŌ, *ōnĭs*. m. *Petr* Mercure eſt appellé *Occupo* par excellence, car Mercure étoit le Dieu des voleurs auſſi bien que des marchands, puis qu'il avoit derobé adroitement les troupeaux du Roy Admette. * *Occuponem propitium tibi opto. Petr.* Je ſouhaite que Mercure vous ſoit propice.

ŎCCŬPŌ, *occŭpās*, *occupāvī*, *occupātūm*, *occupārĕ*. *Cic.* Prendre le premier ou devant un autre, ſe ſaiſir, s'emparer; ſe rendre maître.

Occupare loca ſuperiora. Cæſ. S'emparer des hauteurs.

Si militarem gloriam alius occuparet. Tacit. Si un autre remportoit la gloire des armes.

Mors continuò ipſam occŭpat. Terent. Elle mourut auſſi tôt.

Regnum occupare. Cic. S'emparer du Royaume, ſe faire Roy, envahir l'Empire, uſer de domination.

Tyrannidem occupare. Cic Se faire Roy.

Occupat animos terror. Cæſ. La peur les ſaiſit.

OCCUPARE. Prevenir, anticiper.

Occupat & ſalvere prior jubet. Hor. Il le previent & le ſaluë le premier.

Occupes prior adire. Plaut. Prevenez-les.

Diem fati occupare. Quint-Curt. Prevenir ſa deſtinée, ſe faire mourir.

Ortum Solis occupare. Quint-Curt. Prevenir le lever du Soleil.

Occupare quæ opponi nobis poſſunt. Cic. Aller au devant des objections qu'on nous peut faire, les prevenir.

OCCUPARE *aliquem. Quint-Curt.* Surprendre quelqu'un à l'improviſte.

OCCUPARE *aliquem. Plaut.* Occuper quelqu'un, le tenir occupé.

Ne te ad aliud occupes negotium. Plaut. Ne vous occupez point à autre choſe.

Occupare animum in funambulo. Terent. S'amuſer à regarder un danſeur de corde.

Aliâ cùm occupatus eſſes ſollicitudine. Terent. Ayant quelque autre affaire en tête.

Antequam turpis macies occupet malas. Hor. Avant qu'une maigreur hideuſe s'empare de mes joües.

Occupare pecuniam alicui ou *apud aliquem fœnore. Cic.* Donner de l'argent à uſure ou à interêt, le faire profiter.

ŎCCŪRRŌ, *occūrrĭs*, *occūrrī*, *occūrsūm*, *occūrrĕrĕ*. *Cic* Accourir, aller, venir au devant, rencontrer, ſe preſenter devant quelqu'un.

Occurrere ſuppetias fugientibus ſuis. Hirt. Venir au ſecours de ſes ſoldats qui fuyent.

De noſtro itinere permulta mihi occurrunt. Cic. Pluſieurs choſes ſe preſentent à mon eſprit ſur nôtre voyage.

Cùm de hoc libro cuipiam dicando cogitarem, tu occurrebas dignus eo munere. Cic. Lorſque je penſois à qui je pourrois dedier mon ouvrage, vous vous preſentiez auſſitôt à mon eſprit, comme celui qui le meritoit le mieux.

Occurrebat animis quantos exercitus profligaſſent. Liv. Ils ſe ſouvenoient combien d'armées ils avoient defaites.

Occurrebant oculis tot paludes. Colum. Ils leur ſembloit qu'ils voyoient devant eux tant de marais.

OCCURRERE. Aller au devant, prevenir.

Occurram expectationi veſtræ. Cic. Je previendrai vôtre penſée: j'irai au devant de ce que vous attendez.

Satietati aurium, animorumque eſt occurrendum. Cic. Il faut prendre garde de ne point ennuyer ceux qui nous écoutent; il ne les faut point fatiguer.

Ejus conſiliis occurri atque obſtiti. Cic. J'ai prevenu & rompu ſes deſſeins.

Huic rationi occurri. Cic. J'ay repondu par avance à cette objection.

Mihi ſic occurrit. Cic. Il m'a fait une objection en ces termes.

Hæc herba occurrit pernionibus. Plin. Cette herbe empêche les engelures ou les mules aux talons; elle en preſerve.

OCCURRITUR. *Cic.* On s'oppoſe, on reſiſte.

ŎCCŪRSĀTĬŌ, genit. *occurſatiōnĭs*. f. *Cic.* Brigue de quelque charge. *f.* lorſqu'on va & vient pour la ſolliciter.

ŎCCŪRSĬŌ, *ōnĭs*. f. *Sen.* Liſez OCCURSUS, *ūs*. m.

ŎCCŪRSŌ, *occūrsās*, *occursāvī*, *occursātūm*, *occursārĕ*. *Virg.* Aller au devant.

Occurſare Numinibus. Plin-Jun. Prevenir les Dieux par nos prieres.

Occurſant animo mea ſcripta. Plin-Jun. Mes ouvrages ſe preſentent à mon eſprit.

ŎCCŪRSŬS, genit. *occūrsūs*. m. *Plin.* Rencontre. *f.* l'action d'aller au devant de quelqu'un.

ŌCĒANŬS, Ὠκεανός. genit. *Ocĕānī*. m. *Cic.* L'Ocean. On donne ce nom en general à tout ce grand amas d'eaux qui baignent & qui entourent la terre: on le diviſe en Ocean Septentrional, Oriental, Meridional & Occidental, ſelon les Anciens & les Modernes. *Voyez* MARE.

OCEANUM *mare*. neut. *Cic. Cæſ.* L'ocean, la mer Oceane, qui n'eſt point environnée de terre.

ŎCĒLLĀTŬS, *ocellātă*, *ocellātūm*. *Suet.* Qui a pluſieurs petits trous, comme autant d'yeux.

OCELLATA, *ōrūm*. n. plur. *Suet.* Des noyaux de peche: ou de petites boules d'yvoire avec leſquelles les filles joüoient. Oſſelets, des pierres, des petits cailloux. On dit auſſi, *Ocellati* dans Suetone pour *Ocellati lapilli* ou *calculi. Auguſtus modò talis aut ocellatis, nucibusque ludebat cum pueris minutis. Suet.* Auguſte joüoit avec de petits enfans aux oſſelets à la pierrette & aux noix.

ŎCĒLLŬS, genit. *ocēllī*. m. *Perſ. Ovid. &c.* L'œil. *m.* petit œil.

☞ OCELLUS *meus. Plaut.* Mes petits yeux. (Terme de careſſes.)

☞ *Peninſularum, inſularumque ocellus. Catul.* La plus belle de toutes les Iſles & preſqu'Iſles.

Ocelli radicis. Plin. Les yeux d'une racine.

ŎCĒLŬS, genit. *Ocēlī*. f. *Cæſ.* Ville ou bourg des peuples *Brigantini* ou *Brigantii* dans la Gaule Narbonnoiſe, aujourd'huy Exilles, Forteresſe & château du Briançonnois, dans le Dauphiné à l'Orient.

ŌCHRĂ, ὤχρας. genit. *ōchræ*. f. *Plin.* Ochre. *f.* Couleur d'un jaune paſle. C'eſt une terre jaune dont les Peintres ſe ſervent: on la trouve en pluſieurs endroits & même en Italie, mais la meilleure étoit celle qu'on foüilloit à Athenes.

ŌCHŬS, genit. *Ochī*. m *Plin.* Obengir, Fleuve qui prend ſa ſource dans les frontieres de l'Empire du grand Mogol.

ŎCĬMŬM. ὤκιμον. genit. ōcĭmī. neut. Plin. Du Baſilic, herbe odoriferante & medicinale.

ŎCĬUM, & ſes derivez. Voyez Otium par un T.

ŎCĬOR, ōris. m. & f. ocius, ōris. neut. Comparatif ſans poſitif du Grec ὠκύς. Vîte.) Cic. Plus vîte.

Ocior aurâ Ocior Euro Horat. Plus vîte que le vent.

ŎCĬSSĬMŬS, ocissimă, ocissimŭm. Superlatif d'Ocior.)

* *Senectus ociſſima. Plin* La vieilleſſe qui vient fort vîte.

ŎCĬŪS, & ŎCĬSSĬMĒ. (Adverbes.) Ter. Cic. Plus vîte: Vîtement, promptement,

ŎCQUĬNĬSCO, ocquiniſcis, ocquiniſcĕrĕ. Non. S'incliner.

ŎCRĔA, genit. ocreæ f. Plin Botte, bottine f. Guetre, f.

ŎCRĔĀTŬS, ocreată, ocreatum Hor. Botté. m. bottée f. qui a des guêtres aux jambes

ŎCRĬCŬLŬM, ou OCRICULUM, ī. neut. Liv. Ville de l'Ombrie; aujourd'huy ce qui en reſte eſt appellé Civita d'Ocria; Mais de ſes ruines s'eſt accrue la ville d'Otricoli dans l'Ombrie moderne, & vers le Tibre, dans l'Etat Eccleſiaſtique.

ŎCTĂCHŎRDŎS, ὀκτάχορδος. m & f. octachŏrdŏn. n. (genit. octachordi. pour tous les genres. A huit cordes, (parlant d'un inſtrument de muſique Qui eſt à huit jeux, (parlant de l'Orgue hydraulique ou à l'eau.)

ŎCTĀNS, genit. octantis. m Vitr. La huitieme partie.

ŎCTĀSTŸLŎS, ὀκτάστυλος. m. & f. octaſtylon n. (genit. octaſtyli. pour tous les genres. Vitr. Octoſtyle. m. & f. ayant huit colomnes de front.

ŎCTĀVŬM, comme Adverbe. Liv. Pour la huitieme fois.

ŎCTĀVŬS, octavă, octavŭm. Cic. Huitieme. m. & f.

ŎCTĬES. (Adverbe de nombre.) Cic. Huit fois

ŎCTĬNGĒNĀRĬŬS, octingenariă, octingenariŭm. Varr. De huit cens.

ŎCTĬNGENTĒSĬMŬS, octingenteſimă, octingenteſimŭm. Cicer. Huit-centieme. m & f.

Si annum octingenteſimum agerent. Cic. S'ils avoient huit cens ans.

ŎCTĬNGENTĪ, octingentæ, octingentă. Cic. Huit cens.

ŎCTĬNGENTĬĒS. (Adverbe.) Aſcon-Ped. Huit cens fois

ŎCTĬPĒS, genit. octipĕdis. omn. gen. Ovid. Qui a huit pieds.

ŎCTŌ, (nom de nombre indeclinable.) omn gen. ὀκτώ. Cic. Huit.

ŎCTŌBER, gen. Octōbris. m. (on ſous-entend Menſis.) Cic. Le mois d'Octobre, le huitieme mois de l'année commençant à Mars.

ŎCTŎCHŎRDŎS. Voyez Octachordos.

ŎCTŎDŪRŬS, genit Octodūri. f. Cæſ. Ville des peuples Veragri, dans la Gaule Narbonnoiſe; c'eſt aujourd'hui Martinach ou Martigni, ville ou bourg du Comté de Walais à l'Occident, en Suiſſe.

ŎCTŎGĒNĀRĬŬS, octogenariă, octogenariŭm. Vitr. De quatre-vingts.

ŎCTŎGĒNĪ, octogēnæ, octogēnă. Liv. Quatre-vingts.

ŎCTŎGĔSĂ, genit. Octogĕsæ. f. ou peut être Etŏviſsă, & Etŏviſsă. Cæſ. Liv. Plin. Ville des peuples Illergetes dans l'Eſpagne Tarraconnoiſe; aujourd'hui Mequinença, ville du Royaume d'Aragon, prés de la Catalogne.

ŎCTŎGĒSĬMŬS, octogeſimă, octogeſimŭm. Cic.* *Octogeſimus annus.* L'année quatre-vingts, ou quatre-vingts ans.

ŎCTŎGĬĒS. (Adv.) Cic. Quatre-vingts fois.

ŎCTŎGĬNTĂ. (Nom de nombre indéclinable & de tous genres.) Cic Quatre-vingts.

ŎCTŎGŎNŎS, ὀκτάγωνος. m. & f. octogŏnŏn. n. (gen. octogōni. pour tous les genres.) Vitruv. Octogone. m. & f. Qui a huit angles * On dit auſſi

ŎCTŎGŎNŬS, octogŏnă, octogŏnŭm. Front. Octogone m. & f. qui a huit angles.

ŎCTŎJŬGES genit. octojŭgŭm. m. plur. Liv. Huit d'une bande, huit à huit.

ŎCTŌNĀRĬŬS, octonariă, octonariŭm. Plin. De huit.

ŎCTŌNĪ, octōnæ, octōnă. Ovid. Huit.

Octonis *Idibus. Horat.* Tous les jours des Ides, qu'ils appelloient Octonas, parce qu'elles eſtoient juſtement huit jours aprés les Nones.

ŎCTŎPHŎRŎS, ὀκτώφορος. m. & f. octophŏrŏn. neut. (genit. octophŏri. pour tous les genres. (Comme

Octophoros lectica. Cic. Une Litiére portée par huit hommes.

ŎCTŎPHŎRŬM, ī. neut. Cic. ou ŎCTĀPHŎRŬM. ὀκτάφορον. Mart. Litiére portée par huit hommes.

ŎCTŬPLĬCĀTŬS, octuplicata, octuplicātum Liv. & ŎCTŬPLŬS, octuplă, octuplŭm. Cic. Redoublé huit fois. m. redoublée huit fois. f. huit fois autant.

ŎCTŬSSĬS, genit. octuſſis. m. Hor. Piéce de monnoye Romaine valant huit As: Une piece de huit ſols.

ŎCŬLĀRĬŬS, oculariă, oculariŭm. Celſ. Des yeux.

Ocularia ægritudo. Solin. Maladie des yeux, mal de yeux.

Medicus ocularius. Celſ. Un Oculiſte, qui penſe le maux des yeux.

ŎCŬLĀTA, genit. oculātæ. f. Plin. Sorte de poiſſon qu'o nommoit auſſi Melanūrus, parce qu'il avoit une tache noir ſur la queuë,

ŎCŬLĀTĬŌ, genit. oculatiōnis. f. Plin L'action d'ôte les bourgeons inutiles de la vigne. Quelques-uns liſe occatio dans cet endroit.

ŎCŬLĀTŬS, oculātă, oculātŭm, Plin. Qui a des yeu

Malè oculatus. Plin. Qui a de mauvais yeux ou mau vaiſe veuë.

Oculatissimus *locus. Plin.* Un lieu d'où l'on voit c tous côtez, d'où l'on a une grande étenduë de veu d'où l'on découvre de tous côtez: un lieu fort bie percé, fort éclairé.

☞ *Oculata die emere. Plaut.* Acheter en plein jour, non point le chat en poche, (comme on parle prove bialement.)

Teſtis Oculatus *Plaut.* Témoin oculaire, qui veu une choſe, qui a été témoin.

ŎCŬLĔŬS, oculĕă, oculĕŭm. Plaut. Plein d'yeux. m pleine d'yeux f.

[Cette epithete eſt donnée au Paſteur Argus que les Poëtes d peignent tout couvert d'yeux.]

ŎCŬLĬCRĔPĬDÆ, genit. ārŭm. m. pl. Plaut. Ceux à qui c donne ſouvent des coups de poing ſur les yeux, q ont les yeux pochez au beurre noir, (comme on pa vulgairement.) Ce mot eſt fait par Plaute.

ŎCŬLĬSSĬMŬS, oculiſsimă, oculiſsimŭm. Plaut. Qui c tout yeux, qui a la veuë fort perçante.

Oculissimus. *Plaut.* Que nous aimons comme n propres yeux.

ŎCŬLĬTŬS *amare. Plaut.* Aimer quelqu'un comme ſ yeux, l'aimer tendrement.

ŎCŬLŬS, genit. ŏculi. m. Cic. L'œil m. au pluriet, l yeux. m.

Eminentes oculi. Cic. Des yeux à fleur de tête, de gr yeux.

Eruditi oculi. Cic. Des yeux connoiſſeurs.

Molles oculi. Ovid. Des yeux tendres.

Ardentes oculi. Virg. Des yeux pleins de feu.

Acuti oculi Cic. Des yeux vifs.

Oculus laceratus. Lucr. Un œil éraillé.

Oculus La veuë, les yeux.

* *Amittere oculos Cæſ.* Perdre la veuë.

Oculus *mortuus. Petr.* Un œil éteint, un borgne, q a perdu un œil.

Oculos effodere, excludere alicui. Plaut. Jetter les ye hors de la tête à quelqu'un, lui crever les yeux, lui arracher.

☞ *In oculis geſtare* ou *ferre aliquem. Cic. Ter.* Aim fort tendrement quelqu'un, ne ſe pouvoir laſſer d voir.

Publicanis in oculis ſumus. Cic. Nous ſommes fort aimez des Partiſans.

Obliquo oculo limare commodum alicujus. Hor. Regarder d'un œil d'envie la fortune d'une perſonne.

Ut ego oculis rationem capio. Plaut. A ce que je puis voir.

Amare aliquem plùs ſuis oculis. Catul. Aimer quelqu'un plus que ſes propres yeux, l'aimer fort tendrement

Deponere oculos in aliqua n mulierem. Hor. Venir à aimer éperdûment une femme.

Vin' primùm hodiè facere quo tuo viro oculi doleant? Ter. Voulez-vous faire une choſe qui fera un peu mal aux yeux à Mr. vôtre mary? qui fera de la peine, qui chagrinera vôtre mary?

In luce atque oculis omnium civium. Cic. A la vûë de tous les citoyens.

Configere oculos cornicum. Cic. Surprendre ou attraper les plus fins. (Façon de parler proverbiale.) Mot à mot, Crever les yeux aux Corneilles.

Adjicere oculum alicui rei Cic. S'attacher à une choſe, la convoiter.

Cùm ad omnia veſtra cupiditatis oculos adjeciſſent.Cic. S'étant attachez à déſirer tout ce que vous poſſediez.

Ut hujus oculos in oculis habeas tuis. Plaut. Que vous ayez toujours la vûë ſur lui. Que vous ne regardiez, que vous n'aimiez que lui.

☞ *Sol eſt oculus mundi.Cic.* Le Soleil eſt l'œil du monde.

☞ Ocule *mi.Plaut.*Mon petit œil,mon cœur,m'amour. (Mot de tendreſſe.)

Oculi, (dans les arbres & la vigne.) *Cat.* L'œil, ou les boutons, le bourgeon. *m.*

Imponere oculos. Virg. Enter en écuſſon.

Oculi *caudæ pavonum. Plin.* Les yeux qui ſont à la queuë du Paon.

Oculi *macularum. Plin.* Taches rondes.

OCȲMŪM. *Voyez* Ocimum.

OCYŎR.m.& f.*ōcyŭs* n. *Voyez* Ocior. Plus vîte.

O D.

ODĒ, ᾠδὴ. genit. *ōdēs.* f *Horat.* Ce mot a eſté emprunté des Grecs, & ſignifie Une Ode, piéce de poëſie Lyrique. Comme les Odes d'Horace, qui eſt le Prince des Poëtes Lyriques.

ODEŪM, ᾠδεῖον. gen.*ōdeī.n.Vitr* Odeum ou petit Theatre. Les Grammairieus ne s'accordent point ſur la deſcription de l'*Odeum.* Suidas tient que ce lieu eſtoit deſtiné à la repetition de la muſique qui devoit eſtre chantée dans le grand Theatre, fondé ſur l'Etymologie qui eſt priſe d'ᾠδὴ, qui en Grec ſignifie une chanſon. Le Scholiaſte d'Ariſtophane eſt d'un autre avis, & il penſe que l'*Odeum* ſervoit à la repetition des Vers. Plutarque, dans la vie de Pericles dit, qu'il eſtoit fait pour placer ceux qui entendoient les Muſiciens, lorſqu'ils diſputoient du prix ; & la deſcription qu'il en donne fait entendre que l'*Odeum* avoit la forme d'un Theatre, parce qu'il dit qu'il y avoit des ſiéges & des colomnes tout autour. Il falloit que ce Theatre fût petit, parce qu'il dit qu'il eſtoit en pointe.]

ODĪ, *ōdiſtī*, *ōdĭt* : *odĕrām* : *odīſsĕ. Cic.* Je haï, tu haïs, il haït : Je haïſſois, avoir haï.
Autrefois l'on diſoit auſſi *Odio*, d'où vient qu'Apulée a dit *Odiendi*, & dans Petrone on lit *Odientes.* L'ancien Interprete uſe auſſi ſouvent de ce Verbe, ſoit dans le vieux ou dans le nouveau Teſtament, comme *odiet*, *odiunt*, *odivi*, *odivio*, *odite* : & dans les Proverbes *cap.* 1. *verſ.* 22. on lit *odibunt ſcientiam.* Le paſſif ſe trouve même dans quelques Auteurs, comme *Oditur* dans Tertullien, *Odiatis* dans Seneque ; le preterit eſt *Odi* & *oſus ſum* dans Plaute.]

Oderunt peccare boni virtutis amore. Hor. Les gens de bien s'abſtiennent de mal faire, parce qu'ils aiment la vertu.

Odiſſe ſe. Plaut. Se haïr ſoi-même.

Virtutem incolumem odimus,

Sublatam ex oculis quærimus, invidi.Hor. Nous ſommes ſi envieux, que nous avons une haine implacable pour les grands hommes, quand ils ſont vivans, & nous ne ceſſons de les regretter aprés leur mort.

ŌDĬBĬLIS, *is.* m & f. *ōdibilĕ, is.* n. *Lamp.* Voyez Odiosus. Haïſſable. *m.* & *f.*

ŌDĬŌSĒ (Adverbe.) *Cic* D'une maniere odieuſe & incommode ; d'une maniere qui fache, qui fait de la peine.

Æſchinus odiosè ceſſat.Ter. Eſchine me fache d'être ſi long-tems à venir.

*Odiosè aliquem interpellare.Cic.*Interrompre quelqu'un d'une maniere fâcheuſe, en lui faiſant de la peine.

ŌDĬŌSŬS, *odiōsă*, *odiosūm.Cic.*Odieux.*m.*odieuſe.*f.*Qui ſe fait haïr, qu'on haït : haïſſable. *m.* & *f.*

[On dit au comparatif *Odiōsiŏr, ōris.* m. & f. *odiōsiŭs, ōris.* n. *Quint.* Plus haïſſable.]

*Odioſum ſanè genus hominum offi ia exprobrantium. Cic.*Ces gens qui reprochent les ſervices qu'ils ont rendus ſont haïſſables ou odieux.

Odioſus mihi es... lege vel tabellas redde. Plaut. Tu m'es incommode, tu me fatigues... ou lis ces tablettes ou me les rends.

Si porrò odioſi eſſe pergitis.Ter. Si vous continuez de me fâcher.

ŌDĬŪM, genit. *ōdĭī.* n. *Cic.* Haine. *f.* averſion,rancune. (Ce dernier mot paroit avoir vieilli & être du bas ſtyle.)

Atrox odii erat Agrippina. Tac. Agrippine avoit une haine implacable.

Securus jam odii. Tac. Qui eſtoit à couvert de la haine, qui ne craignoit point la haine.

Odio eſſe alicui. Cic. Eſtre haï de quelqu'un, lui eſtre en averſion.

In odio eſſe omnibus ou *apud omnes. Cic.* Eſtre haï de tout le monde.

Eſt mihi odium illius. Virg. Je le haï.

Venire odio omnibus. Plin. * *Venire in odium omnibus: Cic.* Encourir la haine de tout le monde.

Effundere ou *patefacere occluſum odium. Cicer.* Faire éclater ſa haine.

Habere odium magnum in aliquem. Cic. Avoir une grande haine contre quelqu'un, le haïr fort.

Odium adversùs equos gerunt naturale. Plin. Ils ont une averſion naturelle pour les chevaux.

Obſcuro odio morſuque venenare commoda alicujus.Hor. Empoiſonner par une haine cachée & par des calomnies, les avantages d'une perſonne.

Facere odium ſtudiorum. Quint. Faire haïr l'étude.

Si qui ſunt,quibus infinitum ſit odium. Cic. S'il y en a qui conſervent une haine immortelle ou irréconciliable.

Odium *populi. Horat.* La haine du peuple, celui qui eſt haï du peuple, l'averſion du peuple.

Odium. Fâcherie, importunité. *f.* Ennui. *m.*

Negotii ſi quando odium ceperat. Ter. Lors qu'il venoit à s'ennuyer du travail.

Nunquam tuo odio vinces me. Ter. Vous ne gagnez rien ſur moi avec vôtre importunité.

ŌDŎMĀNTICE, *ēs.* f.*ou* ŌDŎMĀNTĬDĬCĂ, *æ.* f. *Liv.* Païs de la Macedoine au Septentrion & à l'Orient ; c'eſt aujourd'hui une partie du païs d'Emboli ou Jamboli, aux environs de la riviere de Stromona & de la ville d'Emboli, dans la Macedoine moderne au Nord-Eſt.

ŌDŎR, genit. *ōdōris.* maſc *Cicer.* Odeur, ſenteur *f.* (ſoit bonne ou mauvaiſe, que rendent les fleurs & choſes ſemblables.)

Suavis vel *jucundus odor. Cic.* Une bonne ou agreable odeur, une douce odeur.

Gravis vel *teter odor. Virg.* Une mauvaiſe odeur.

Odor au ſingulier, & Odores au plurier. Bonnes odeurs. *f.* parfums qu'on brûle. *m.*

Multo odore fumat ara. Hor. On brûle ſur l'Autel bien des parfums.

Differtum corpus odoribus. Tac. Un corps embaumé.

☞ Odor. Sentiment qu'on a d'une choſe qui doit arriver.

Eſt nonnullus odor Dictaturæ. Cic On a quelque ſentiment ou preſſentiment d'une Dictature.

ŎDŌRĀMĔN, genit. *odoramĭnĭs.* neut. *Plin.* La même ſignification que

ŎDŌRĀMĔNTŬM, genit. *odoramĕntī.* neut. *Colum.* Parfum. *m.*

ŎDŌRĀRĬŬS, *odorarĭă, odorarĭūm. Plin.* Odoriferant. *m.* odoriferante. *f.* Qui a de l'odeur, qui concerne les parfums.

ŎDŌRĀTĬŌ, genit. *odoratiōnĭs.* f. *Cic.* Le flairer, ou l'action de flairer & de ſentir une choſe.

ŎDŌRĀTŬS, *odorātă, odorātūm. Virg.* Odoriferant. *m.* odoriferante *f.* Qui ſent bon, qui a bonne odeur. Aromatique. *m.* & *f.*

Odoratus Parfumé. *m* parfumée. *f.*

Templum odoratum. Plin Jun. Un Temple parfumé.

Odoratum caput. Hor. Une teſte parfumée, ſur laquelle on a repandu des parfums & des ſenteurs.

[Cet adjectif participe fait au comparatif *Odōrātĭŏr*, *ōrĭs* m. & f. *odorātĭŭs*, *ōrĭs.* n. Et au ſuperlatif *Odōrātĭſſimŭs, ă, ūm. Plin.*]

ŎDŌRĀTŬS, genit. *odorātūs. Cic.* L'odorat. *m.* le ſens qui reçoit & diſcerne les odeurs.

Odoratus. *Plin.* Odeur, ſenteur. *f.*

ŎDŌRĬFĔR, *odorifĕră, odorifĕrūm. Plin.* Qui produit des parfums ou des odeurs : qui produit des ſenteurs.

ŎDŌRŎ, *ŏdōrās, odorāvī, odorātum, odorārĕ. Plin* Rendre odoriferant. *m.* rendre odoriferante. *f.* Aromatizer, faire ſentir bon, parfumer.

Odorare fumo aëra. Ovid. Parfumer l'air.

ŎDŌRŎR, *odorārĭs, odorātŭs sūm, odorārī. Cic.* Sentir, flairer les odeurs.

☞ Odorari *aliquid. Cic.* Preſſentir, rechercher curieuſement une choſe, comme font les chiens à la piſte & en flairant.

Canes venaticos diceres, ita odorabantur omnia. Cic. Vous les euſſiez pris pour des chiens de chaſſe, ils alloient flairant par tout, ou ils recherchoient curieuſement toutes choſes.

Quos odorari hunc decemviratum ſuſpicamini. Cicer. Que vous ſoupçonnez rechercher la charge de Decemvir.

ŎDŌRŬS, *ŏdōră, ŏdōrūm. Ovid.* Odoriferant. *m.* odoriferante. *f.* qui ſent bon.

Odorus, (parlant d'un chien courant.) Qui eſt de haut nez. * *Odora canum vis. Virg.* Les chiens qui ſont de haut nez.

Odos pour Odor. *Plaut.*

ŎDRȲSÆ, genit. *Odrysārūm.* m. pl. *Solin.* Peuples de la Thrace aux environs du fleuve *Hebrus*, &c.

ŎDYSSEĂ, genit. *Odyſſeæ.* f. *Cic.* Odiſſée. (C'eſt un ouvrage d'Homere où il decrit en 24. livres les erreurs d'Ulyſſe ou les longs voyages ſur terre & ſur mer après la ruine de Troye.)

O E.

ŎEĂ, ou ĒŌĂ, *æ.* f. *Mel.* Ville de la Region Tripolitaine dans l'Afrique propre ; aujourd'hui Tripoli, ville capitale du Royaume de Tripoli en Barbarie.

ŒCHĂLĬĂ, genit. *Oechălĭæ.* f. *Plin.* Il y a eu diverſes villes de ce nom dans l'Etolie, dans l'Arcadie, dans la Meſſenie, dans l'Eſtieotide en Theſſalie, dans l'Iſle d'Eubee, &c.

ŒCŎNŎMĬĂ, οἰκονομία. genit. *œconomĭæ.* f. *Quint.* Oeconomie. *f.* la maniere de bien gouverner une maiſon ou une famille.

Œconomia. *Quint.* L'œconomie d'une piéce de Theatre, ou la diſpoſition induſtrieuſe de toutes ſes parties.

ŒCŎNŎMĬCŬS ſeul ou avec *Liber.* genit. *œconomĭcī.* m. *Cic.* Livre qui traite de l'œconomie ou de la maniere de conduire une famille.

ŒCŬS, οἶκος. *œcī.* maſc. *Vitr.* Grande ſale à manger, parmi les Grecs.

[Ce mot ſignifie proprement Maiſon, & Vitruve appelle de ce mot les grandes Sales à manger chez les Grecs, qui eſtoient comme des maiſons à cauſe de leur grandeur ; car il dit qu'elles eſtoient ſi grandes, qu'elles pouvoient contenir quatre tables avec les lits pour manger.]

ŒNĀNTHE, οἰνάνθη. genit. *œnănthēs.* f. *Plin.* La fleur de Lambruſche. C'eſt auſſi dans le même Auteur Une eſpece de fleur à faire des bouquets.

ŒNĀNTHĬNŬS, οἰνάνθινος. *œnanthĭnă, œnanthĭnūm. Plin.* Fait de fleurs de Lambruſches. *m.* faite de fleurs de Lambruſches *f.*

ŒNŎPHŎRŪM, οἰνοφόρον. genit. *œnophŏrī.* neut *Mart.* Broc à porter du vin. *m.*

ŒNŎPĬĂ, genit. *Oenopĭæ.* f *Ovid.* Iſle qui a eſté depuis appellee *Ægina*, du nom d'Egine, mere d'Eacus. Aujourd'hui on l'appelle Legina ou Egina, Iſle du Golfe de même nom, prés de la côte de l'Achaïe moderne.

ŒNŎPŎLĬŪM, οἰνοπώλιον. genit. *œnopolĭī.* n. *Plaut* Taverne. *f.* cabaret. *m.* lieu où l'on vend du vin ; la hale au vin.

ŒNŌTRĪ, gen. *Oenotrōrūm.* m. pl *Ovid.* Les Oenotriens Peuples qui occuperent une partie de l'Italie, & où furent depuis les Provinces de *Brutium* & *Lucania* ; c'eſt aujourd'hui une partie du Royaume de Naples au Sud-Eſt.

ŒNŬS ou ÆNŬS, genit. *Oenī.* m. *Tac.* &c. Fleuve de la Rhetie & du *Noricum* ; c'eſt aujourd'hui Inn ; il paſſe par les Griſons, le Comte de Tirol, le Duché de Baviere, & ſe décharge dans le Danube.

ŒSTRŬS, οἶστρος. genit. *œſtrī.* m. *Plin.* Taon. *maſc* Eſpece de groſſe mouche : on prononce Tân. * On ne trouve dans aucun bon Auteur *Oeſtrum* au neutre genre.

Oestrus. *Stat.* La fureur Poëtique, l'Entouſiaſme.

ŒSȲPŪM, [illegible]. genit. *œſypī.* n. *Plin.* Surpoin. *m* craſſe qu'on tire de la laine avant que de la laver.

ŒTA, genit. *Oetæ.* f. *Plin.* Montagne de la Theſſalie & de l'Achaïe, Province de Grece ; aujourd'hui elle eſt nommee Bunina.

[Ce mot ſe trouve maſculin dans Seneque, feminin dans Ovid & dans Claudien, & on le trouve de tous les deux genres dans Stace.]

O F.

ŎFFĔLLĂ, genit. *ŏffĕllæ.* f. *Mart.* Piéce de chair dont on fait des ribletes qu'on rôtit ſur le gril.

ŌFFĂ, genit. *ōffæ.* f. *Cic.* Maſſe de pâte ou d'autres choſes qu'on petrit enſemble, & dont on fait un corps pour engraiſſer les oiſeaux.

Offa *panis. Colum.* Un morceau de pain.

Offa *ficorum. Plin.* Une maſſe de figues.

ŌFFECTŎR, *ōrĭs.* m. *Feſt.* Voyez Infector.

ŌFFENDĬCŬLŪM, genit. *offendicŭlī.* neut. *Plin Jun.* Proprement Une choſe contre laquelle on ſe heurte & qui fait choper en marchant : Et par métaphore, Tout ce qui nous fait faillir dans la conduite de nôtre vie, ce qui eſt une pierre d'achopement & de ſcandale.

ŌFFENDŎ, *ōffendĭs, offendī, offenſūm, offendĕrĕ.* (du verbe inuſité *Fendo.*) *Cic.* Se heurter contre, choper, broncher, choquer.

Scopulum offendere. Cic. Donner, aller donner, heurter contre un rocher.

Puppis offendit in ſcopulis. Ovid. La pouppe alla donner ou heurter contre les rochers.

Offendere cornu ad ſtipitem. Colum. Heurter de la corne ou ſe heurter la corne contre un gros pieu.

Cecidiſſe ex equo & latus offendiſſe. Cic. Qu'il eſt tombé de cheval & s'eſtoit bleſſé au coſté.

Naves in redeundo offenderunt. Cæſ. Les navires rec

re quelquent échec au retour, eurent une mauvaiſe rencontre.

Ut quemque viſco offenderat, tàm crebri ad terram cadebant quàm pira. Plaut. Tous ceux qui donnoient dans la gluë, tomboient à terre auſſi dru que des poires qui ſont ſecouées de l'arbre.

Offendere. *Ter.* Trouver, rencontrer.

Texentem telam ſtudioſè ipſam offendimus. Ter. Nous la trouvâmes qui faiſoit de la toile avec beaucoup d'application.

Si te in hâc plateâ offendero. Ter. Si je te rencontre dans cette ruë.

Cùm ad villam veniſſet, & omnia aliter offendiſſet. Cic. Eſtant venu à ſa maiſon de campagne, & ayant trouvé les choſes tout autrement qu'il n'eſperoit.

☞ Offendere *in arrogantiam Cic.* Devenir arrogant.

Offendere. Faillir, manquer, faire une faute, choper, ne pas réüſſir.

Sin quid offenderit, ſibi totum, nihil tibi offenderit. Cic. S'il vient à faire quelque faute, ce ſera pour lui & non pas pour vous.

Multi viri fortes & terrâ & mari ſæpè offenderunt. Cic. Pluſieurs grands Hommes ont ſouvent mal réüſſi & ſur mer & ſur terre.

Si tantulùm offenſum ſit. Cic. Si l'on fait la moindre faute.

Si in me aliquid offendiſtis. Cic. Si vous trouvez quelque défaut en moi. Si vous y trouvez quelque choſe à redire.

Offendere *aliquem, apud aliquem, in aliquo. Cic.* Offenſer quelqu'un, le heurter, le choquer, lui déplaire, le bleſſer, lui faire de la peine.

Animus meus multis rebus offenditur. Cic. Mon eſprit ſe choque de pluſieurs choſes: Je m'offenſe de beaucoup de choſes: pluſieurs choſes me heurtent & me bleſſent, me choquent

Minùs offendor. Cic. Je ſuis moins choqué de cela.

Offendit eos noſter labor. Cic. Ils ſe choquent, ils s'offenſent de la peine que nous nous donnons.

At credo ſi Cæſarem laudatis, in me offenditis. Cæſ. Mais peut-être que ſi vous vous loüez de Céſar, vous vous plaignez de moi.

Offendere alicujus exiſtimationem. Cic. Bleſſer, choquer l'honneur de quelqu'un. * *Legem. Ulp.* Aller contre la Loy.

Primos impunè offendit. Tac. Il heurta impunément les premiers de la ville.

Offensă, genit. *offenſæ*. f. *Cic.* Offenſe, faute. *f.* déplaiſir, mécontentement que l'on donne à quelqu'un. *m.*

Periculoſa potentium offenſa Quint. Il eſt dangereux de choquer les Grands.

Magnâ in offensâ eſſe apud aliquem. Cic. Eſtre entierement dans la diſgrace de quelqu'un; l'avoir fort offenſé.

Offenſam ſuſcipere. Plin. Tomber en diſgrace ou dans la diſgrace.

Si quid offenſæ in cenâ ſentit, vomere debet. Celſ. Lorſqu'il ſent ſon eſtomac chargé du ſouper, il doit vomir, il doit s'exciter à vomir.

Sinè guſtûs offensâ. Colum. Sans dégoût; ſans bleſſer le goût.

Offēnsāns, genit. *offensāntĭs.* omn. gen. *Sen.* Qui ſe heurte ſouvent contre quelque choſe.

Offensans. *Quint.* Qui héſite, qui ſe coupe ſouvent en parlant.

Offēnsātĭō, genit. *offenſatiōnĭs.* f *Quint.* L'action de ſe heurter ou de donner contre quelque choſe.

Offensationes *memoriæ labentis. Sen.* Le défaut de la memoire qui fait héſiter en parlant.

Offēnsātŏr, genit. *offenſatōrĭs.* m. *Quint.* Qui héſite, qui s'arreſte ſouvent en parlant, (par une application metaphorique priſe d'un cheval qui bronche ſouvent.);

Ŏffēnsĭō, genit. *offenſiōnĭs*, f. *Cic.* Chopement. *m.* l'action de ſe heurter contre quelque choſe. Rencontre. *f.*

Pedis offenſio. Cic. Bronchement du pied.

Offensiones *belli. Cic.* Les pertes de la guerre.

☞ *Nihil ut aſperitatis habeat, nihil offenſionis. Cic.* Il faut qu'un diſcours n'ait rien de rude, ni de choquant ou qui choque.

Offensio. *Cic.* Offenſe commiſe contre quelqu'un *fem.* par quelque action ou parole deſobligeante.

Sine ejus offenſione animi. Cic. Sans le vouloir choquer.

Offensio. Indignation qu'on s'attire. *f.* par quelque action ou parole deſobligeante. Envie, haine, animoſité. *f.*

Offenſioni eſſe alicui. Cic. Donner de la peine & cauſer de la fâcherie à quelqu'un.

Movēre offenſionem populi. Tac. Exciter l'indignation du peuple.

Invidiam atque offenſionem ſuſcipere apud populum. Cic. Encourir la haine & l'indignation ou la diſgrace du peuple.

Offensiones *domeſticæ. Varr.* Les chagrins domeſtiques.

Ŏffēnsĭūncŭlă, genit. *offenſiunculæ.* f. *Cic.* Legere offenſe. *f.*

Ŏffēnsō, *offēnsās offensāvī, offensātūm, offensārĕ caput. Liv.* Se heurter la teſte.

Ŏffēnsūm, *i.* n. *Cic.* Le même qu'Offensa.

Ŏffēnsŭs, genit. *offenſūs.* m. *Lucr.* Rencontre. *f.* Chopement. *m.* *Voyez* Offensio.

Ŏffēnsŭs, *offensă, offensŭm.* (d'*Offendo*) *Liv.* Qui s'eſt heurté. *m.* qui s'eſt heurtée. *f.*

Pes offenſus in porta. Tibul. * *Limine. Ovid.* Un pied qui s'eſt heurté à la porte, à l'entrée.

Pede offenſo procubuit. Ovid. Ayant chopé il tomba, le pied lui ayant manqué il tomba.

Offensus. *Cic.* Offenſé, qui a eſté offenſé par quelqu'un. *m.* offenſée. *f.* qui a receu quelque affront ou injure.

Offensus *alicui. Cic.* Indigné contre quelqu'un, qui lui veut du mal.

[Cet adjectif a au comparatif *Offēnsĭŏr, ōrĭs.* m *& f. offensĭŭs, ōrĭs* n. *Suet.* Plus indigné, plus fâché.]

Ŏffĕrō, *offers, obtŭlī, oblātum, offerrĕ. Cic.* Offrir, donner, preſenter, envoyer offrir.

Offerre auxilium. Cic. Offrir du ſecours, s'offrir de donner ſecours. * *Beneficium. Cæſ.* S'offrir à faire plaiſir. * *Juſjurandum. Suet.* S'offrir de faire ferment. * *Occaſionem. Cic.* Donner occaſion, preſenter une occaſion.

Dii tibi oro omnia optata offĕrant. Ter. Je prie les Dieux de vous donner tout ce que vous ſouhaitez, ou d'accomplir vos déſirs.

Se offerre alicui Cic. S'offrir à quelqu'un.

In omnia ultrò ſuam offĕrens operam. Liv. S'offrant de lui-même à l'aider en toutes choſes.

Nunc te melioribus offer. Hor. Laiſſez-vous conduire par de meilleurs maîtres.

Offerre *ſtuprum. Cic.* Solliciter une femme mariée au crime, la corrompre. * *Vitium virgini. Ter.* Corrompre une fille, la violer. * *Injuriam alicui. Ter.* Outrager quelqu'un. * *Religionem. Cic.* Donner du ſcrupule, jetter dans des ſcrupules

Offerre *ſe.* S'expoſer, s'offrir, ſe mettre audevant, ſe preſenter devant.

Opportunè te obtuliſti mihi obviàm. Ter. Je te rencontre fort à propos.

Optimè mihi te offers. Ter. Vous venez ici fort à propos.

Si ſe inter viam obtulerit. Cic. S'il venoit à ſe rencontrer à ſon chemin.

Offerre ſe ad mortem. Cic. * *Morti. Cæſ.* S'expoſer à la mort, s'offrir de mourir.

Offerre *ſe temeritatibus. Cæſ.* S'oppoſer aux entrepriſes temeraires.

OFFERTUS, *offertă, offertum.* (de l'inuſité *Offercio.*) Farci, rempli. *m.* farcie, remplie *f.* * Plaute employe le Superlatif,

Offertiſſimus, ă, um. Plaut. Fort rempli. *m.* fort remplie. *f.*

Offertiſſima hereditas. Plaut. Une riche ſucceſſion.

OFFERUMENTA, genit. *offerumentorum.* n.pl. *Feſt.* Les preſens que les Payens offroient aux Dieux.

OFFERUMENTÆ, genit. *offerumentarum.* fem. plur. *Plaut.* Les marques des coups de baton ou de foüet, qui demeurent ſur les épaules des eſclaves.

OFFICINA, genit. *officinæ* f. *Cic.* Attelier, lieu où travaillent les artiſans, leur boutique.

Æraria officina. Plin. Lieu où l'on forge l'airain.

Officina promercalium veſtium exercere. Sueton. Eſtre fripier, vendre des vieux habits.

Calens venenis officina. Horat. Vous êtes une boutique pleine de poiſons.

☞ *Ex eadem officinâ Cic.* De la même boutique; qui a fait l'un, a fait l'autre; de la même perſonne.

Officina *cohortalis. Colum.* Une baſſe-cour, un poulalier, lieu où l'on nourrit de la volaille.

☞ Officina *vitiorum. Cic.* Une boutique de vices.

OFFICINATOR, genit. *officinatoris.* m *Vitr.* Ouvrier. *m.* comme un maſſon.

OFFICIO, *officis, offeci, offectum, officere. Cic.* Faire contre quelqu'un, y eſtre oppoſé ou contraire. *m.* y eſtre oppoſée. *f.* s'oppoſer contre, (en parlant d'une raiſon ou d'un argument.

Officere. Nuire, empêcher.

Officere apricanti. Cicer. Incommoder celui qui ſe chauffe au Soleil, en ſe mettant devant lui, (parlant de Diogene)

Meis luminibus officis. Liv. Vous m'ôtez le jour, vous m'empêchez de voir.

Officere libertati. Liv. Nuire à la liberté. * *Nomini alicujus. Liv.* Nuire à ſa réputation.

Herbæ quæ frugibus officiunt. Virg. Les herbes qui gâtent les bleds, qui les offuſquent.

Claritati oculorum lactucæ officiunt. Plin. Les laituës nuiſent à la vuë.

Iſocrati non offecit, quòd mollitiâ frontis ne in publico diceret, impediebatur. Plin-Jun. La pudeur qui empêchoit Iſocrate de paroître en public, n'a point nui à ſa gloire.

Cur mihi te offers, ac meis commodis officio ſimulato officis atque obſtas? Cic. Pourquoi me faites-vous des offres de ſervices, & pourquoi avec ces complimens affectez, tâchez-vous de me nuire ou empêchez-vous mon avantage?

☞ *Mentis tuæ quaſi luminibus officit altitudo fortunæ meæ. Cic.* L'éclat de ma fortune ou mon élevation vous ébloüit, & fait que vous me portez envie.

OFFICIOSE. (Adverbe.) *Cic.* D'une maniere obligeante & officieuſe.

Officiosè ire ſalutatum. Mart. Aller preſenter ſes reſpects à quelqu'un; aller lui faire des offres de ſon ſervice ou faire la reverence.

[Ciceron dit *Officioſius* au comparatif.]

OFFICIOSUS, *officioſă, officioſum. Cic.* Officieux, obligeant. *m.* officieuſe, obligeante. *f.* Qui eſt toûjours prêt à rendre ſervice. *m.* prête à rendre ſervice. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Officioſior, oris.* m. & f. *officioſius, oris.* n. *Cic.* Et au ſuperlatif *Officioſiſſimus, a, um. Cicer.*]

Officioſa ſedulitas. Aſſiduité à faire ſa cour aux grands.

Officiosi, *orum.* m. pl. Jeunes hommes fort bien faits, qui avoient le ſoin de garder les habits de ceux qui ſe baignoient, & qui étoient appellez *Officioſi* au rapport de Seneque le Rheteur, à cauſe de certains ſervices qu'ils rendoient quand on les en prioit.

Eſt ille quidem in me officioſiſſimus. Cic. Il me rend de très-grands ſervices.

OFFICIPERDA, gen. *officiperdæ.* m. dans les Diſtiques de Caton. Un ingrat, qui ne ſe ſouvient point des plaiſirs qu'on lui a rendus.

OFFICIUM, genit. *officii.* n. *Cic.* Devoir. *m.* obligation de chacun. *f.* ce que chacun eſt obligé de faire.

Officii duxit. Suet. Il crut qu'il étoit de ſon devoir.

Officium tuum eſt. Cic. C'eſt vôtre devoir.

Neutiquam officium liberi eſſe hominis puto, cùm is nihil promereat, poſtulare id gratiæ apponi ſibi. Terent. Il me ſemble que ce n'eſt point agir en honneſte-homme, de vouloir qu'on ſe tienne obligé à nous en des choſes où en effet on ne nous a nulle obligation.

Memini ego officium meum. Plaut. (pour *Officii mei.*) Je me ſouviens de mon devoir, de mes obligations.

Summo officio præditus homo. Cic. Un homme qui s'aquitte parfaitement de ſon devoir.

Omnia Regis officia & munera exequi. Cic. Faire toutes les fonctions d'un Roi. Remplir tous les devoirs de la Royauté.

Fungi officio. Cic. * *Fungi officium. Ter.* * *Officium ſuum facere. Ter.* * *Implere ſuum officium. Plin-Jun.* * *Satis facere ſuo officio. Cic.* Faire ſon devoir, remplir ſes devoirs & ſes obligations.

Deſerere officium. * *Deeſſe officio.* * *Diſcedere ab officio. Cic.* Manquer à ſon devoir.

Officium. Charge, office. * *Super hoc officium poſitus eſt. Petr.* Il avoit cette charge. * *Diſcurrere nautæ ad officia trepidantes. Petr* pour *Diſcurrerunt.* Les matelots effrayez coururent chacun à leur manœuvre, ou à leur charge. * *Officium cœnæ alicui mandare. Petr. B.* Donner ordre à quelqu'un de faire preparer le ſouper.

Officium. Le devoir qu'on rend à un mort.

Cruciarii unius parentes ut viderunt laxatam cuſtodiam, detraxere nocte pendentem, ſupremoque mandaverunt officio. Petr. Cependant les parens d'un des pendus, voyant que la ſentinelle s'étoit relâchée de ſon devoir, enleverent de nuit le corps, & l'enterrerent, ou lui rendirent les derniers devoirs.

Fungi ſupremo in aliquem officio. Curt. Rendre les derniers devoirs à un mort, faire ſes obſeques.

Officium facere. Faire ſa cour.

Officium. *Cic.* Service, plaiſir, bon office qu'on rend à quelqu'un. *m.*

Vir ſingulari officio in Rempublicam. Cic. Un homme qui rend des ſervices conſiderables à la Republique.

OFFIGO, *offigis, offixi, offixum, offigere. Plaut.* Ficher.

OFFIRMO, *as. Ter.* Voyez Obfirmo, & Affirmo.

Quid *faciet crucis offla, corvorum cibaria?* Que ſera ce reſte de gibet? Il ſervira de pâture aux corbeaux.

OFFLECTO, *offlectis, offlexi, offlexum, offlectere. Plaut.* Détourner, courber.

OFFOCANDUS, *offocandă, offocandum. Flor.* Qui doit eſtre étranglé ou étouffé. *m.* qui doit eſtre étranglée ou étouffée. *f.*

OFFRINGO, *offringis, offregi, offractum, offringere.* Acc *Colum.* Labourer pour la ſeconde fois un champ qu'on n'avoit ſeulement que verſé: donner un ſecond labour en caſſant les motes qu'on avoit élevées la premiere fois.

OFFUCIA, genit. *offuciæ* f. *Plaut.* Du fard. *m.*

Offuciæ, *arum* f pl *Plaut.* Tromperie. *f.*

OFFULA, genit. *offulæ* f *Col.* Piéce ou morceau de chair, comme celles qu'on met dans la ſaumure.

OFFUNDO, *offundis, offudi, offuſum, offundere. Cic.* Repandre, verſer autour.

Tenebras offundere. Cic. Obſcurcir, repandre les tenebres, couvrir de nuages.

Aër craſſus nobis offunditur. Cic. Nous ſommes environnez d'un air epais & groſſier.

Offundere caliginem oculis. Liv. Ébloüir.

☞ Offundere *alicui errorem Liv.* Abuſer & tromper quelqu'un, luy jetter comme l'on parle de la poudre aux yeux, l'empeſcher de voir clair dans les choſes.

Et quaſi noctem quandam rebus offunderet. Cic. Et répandant des ténébres ſur les choſes, les obſcurciſſant & en dérobant la connoiſſance.

OFFŪSŬS, *offuſa, offuſum.* (*d'Offundo.*) *Cic.* Répandu *m.* répanduë. *f.*

Offuſio oculis tenebræ. Celſ. Ébloüiſſement ou obſcurciſſement de la veuë.

☞ *Offuſa animis caligo. Cic.* Les tenebres repanduës dans l'eſprit.

Offuſa republica ſempiterna nox. Cic. La Republique eteinte.

Offuſus terror oculis auribuſque. Liv. La terreur s'empara des yeux & des oreilles.

Offuſa religio animis. Liv. Le ſcrupule s'empara des eſprits, un ſcrupule de religiō ſe repandir parmi les eſprits.

O G.

OGGĀNNĬŌ, *is.* Glapir., crier comme un renard. *Voyez* Obgannio.

OGGĔRO, *oggĕris, oggeſſī, oggeſtŭm, oggĕrĕrĕ. Plaut.* Jetter ſouvent

Oculum amicæ oggerit. Plaut. Il jette ſouvent des œillades à ſa maîtreſſe.

Herbas oggerunt. Plaut. Ils mettent ou jettent force herbes dedans ou parmi.

OGGRĂSSŎR; *aris, ari. Plaut.* Marcher.

OGYRIS, genit. *Ogyris. f. Plin.* Iſle de la mer de l'Inde, à preſent nommée Geru : elle eſt ſituée à l'Orient de l'Arabie Heureuſe Moderne.

O H.

OH. (Interjection pour marquer ſon admiration; ſa joye ou ſa triſteſſe.) *Ter* Ho.

OHĒ. (Interjection pour marquer le degoût.) *Ter.* Hola: Ho.

OHŌ. (Interjection pour temoigner ſon admiration.) *Plaut.* Ho, Ho.

O L.

OLBĬĂ, genit. *Olbiæ f. Plin.* Ville de l'Iſle de *Sardinia* au Septentrion vers l'Orient; aujourd'huy elle eſt ruinée, on nomme encore le Port Olaia, ou Orria Manna, en Sardaigne.

OLĔĂ, genit. *oleæ. f. Cic.* Olivier. *m* Arbre qui porte des olives, & qui eſt le ſymbole de la victoire & de la paix.

Olea. *f. Varr.* Olive. *f.* Fruit de l'olivier.

Nihil *intra eſt oleam, nihil extra eſt in nuce duri.* On n'a qu'à dire que le blanc eſt noir, & que le noir eſt blanc. (c'eſt une façon de parler proverbiale, pour dire qu'on ne peut nier ce qu'on voit a l'œil & qu'on touche de la main; & aſſeurer les choſes les plus fauſſes & les plus abſurdes, comme qu'il n'y a rien de dur dans l'olive, ni rien audeſſus de la noix, puiſque tout le monde ſçait que la noix eſt couverte d'une coquille, & que l'olive renferme un noyau.

OLĔĀCĔŬS, *oleaceă, oleaceŭm Plin.* Semblable à l'olivier. *m. & f.* (parlant des feüilles.)

Oleaceus *liquor. Plin.* Une liqueur huileuſe ou l'huile même qu'on tire des olives.

OLĔĀGĬNŬS ou OLĔĀGĬNĔŬS, *ă, ŭm. Plin. Colum.* D'olivier.

OLĔĀRĬS, *is.* m. & f. *oleārĕ, is.* neut. (Adject.) *Colum.* D'olivier.

Oleares cotes. Plin. Pierres qu'on frotte d'huile d'olive.

OLĔĀRĬŬS, *oleariă, oleariŭm. Cic.* D'huile d'olive.

Cella olearia. Cic. Cellier à mettre l'huile d'olive.

Vas olearium. Colum. Vaiſſeau à l'huile d'olive.

OLĔĀRĬŬS, genit. *olearii.* m. *Colum.* Huilier. *m.* qui fait ou vend de l'huile d'olive : qui trafique en huile.

ŎLĔĀRŬS, ou ŎLĬĀRŎS, *i.* f. *Plin.* Une des Iſles Cyclades dans la mer Egée vers le Midy : c'eſt aujourd'huy Pergolo, dans l'Archipel.

ŎLĔĀSTELLŬS, genit. *oleaſtelli.* m. *Colum.* Petit olivier ſauvage.

ŎLĔĀSTĔR, genit. *oleaſtri.* m. *Cic.* Olivier ſauvage. *m.*

ŎLĔĪTĀS, genit. *oleitatis. f. Cic.* La recolte des olives : le temps de l'année qu'on les cueille.

ŎLĔNŬS, genit *Oleni. f. Plin.* Ville de l'Achaïe propre dans le Peloponneſe; aujourd'huy Chaminiza, Ville du pays de Clarence dans la Morée.

ŎLĔŌ, *oles, olui, olitum, olere. Cic.* Sentir : rendre ou jetter quelque odeur bonne ou mauvaiſe.

Benè olere. Cic. Sentir bon. * *Malè olere Cic.* Sentir mauvais. * *Nihil olere. Cic.* Ne ſentir rien, ne rendre aucune odeur.

Myrrham olet. Plaut. Il ſent la myrrhe.

Paſtillos Rufillus olet, Gorgonius hircum. Hor. Rufillus ſe parfume & Gorgonius ſent mauvais, ſent le bouquin ou le gouſſet.

Olentis mariti uxores. Hor. Les chévres. (Car *olens maritus* ſignifie Un Bouc.)

Olet unguenta de meo. Ter. Il eſt parfumé à mes dépens.

☞ *Olet huic aurum meum. Plaut.* Il ſent mon or : il ſe doute que j'ai de l'argent.

Patrimonii mei reliquias olent. Petr. Ils fleurent encore le reſte de mon bien.

Surpercilia illa olent malitiam. Cic. Ses ſourcils nous font connoître ſa malice : ſa malice paroît à ſes ſourcils : on lit ſur ſon front qu'il eſt malicieux.

ŎLĔŌSŬS, *oleoſă, oleoſŭm. Plin.* Huileux. *m.* huileuſe. *f.*

Oleoſum butyrum. Plin. Du beurre tourné en huile, lorſqu'il eſt fondu.

ŎLĔRĀCĔŬS, *oleraceă, oleraceŭm. Plin.* Semblable aux herbes des jardins. *m. & f.*

ŎLĔTŌ, *oletās, oletavi, oletatŭm, oletārĕ, aquam. Front.* Salir empuantir l'eau des puits ou des fontaines.

ŎLĔTŪM, genit. *oleti.* n. *Cic.* Lieu planté d'oliviers, un bois d'oliviers.

Oletum. *Perſ.* Lieu commun pour les grands beſoins de la vie. Un privé.

ŎLĔŬM, genit. *olei.* neut. *Cic.* De l'huile *f.*

☞ Oleo *tranquillior. Plaut.* Plus tranquille que l'huile qui n'eſt point émû.

Oleum addere camino. Horat. Jetter de l'huile dans le feu, augmenter un mal.

Oleum & operam perdere. Cic. Perdre ſa peine & ſon travail, ſe donner de la peine inutilement.

ŎLFĂCĬŌ, *olfacis, olfeci, olfactum, olfacere. Cic.* Flairer, ſentir une choſe.

☞ Olfeci. *Terent.* Je m'en ſuis douté.

ŎLFĀCTŌ, *olfactās, olfactāvī, olfactātŭm, olfactārĕ. Plin.* Flairer ou ſentir ſouvent. Se douter.

ŎLFĀCTŌRĬŬM, genit. *olfactorii.* n. *Plin.* Ce qui eſt fait pour ſentir, comme paſte de ſenteur, pommade, *&c.*

ŎLFĀCTRĪX, genit. *olfactricis.* f. *Plin.* Celle qui flaire & qui ſent. * Quelques-uns liſent Olfactatrix.

ŎLFĀCTŬS, genit. *olfactus.* m. *Plin.* L'action de flairer & de ſentir : le flairer.

ŎLĬDŬS, *olidă, olidŭm. Mart.* Qui a une odeur forte, qui ſent fort, (ſoi d'une bonne ou d'une mauvaiſe odeur & ſenteur.)

Benè olidus. Var. Qui ſent bon.

Olidus. *Horat.* Qui ſent mauvais. Puant. *m.* puante. *f.*

ŎLĪM (Adverbe qui ſe prend pour toute ſorte de temps.)

Pour le paſſé indeterminement : *Loquebantur olim ſic.* Ils parloient autrefois ainſi.

Pour long-temps auparavant: *Olim non ſtylum ſumpſi. Plin-Jun.* Il y a long-temps que je n'ai écrit.

Pour peu de temps auparavant : *Alium eſſe cenſes nunc me atque olim cùm dabam?* Ter. Penſez-vous que je ſois autre que dernierement, que je vous promis ma fille ?

Pour le temps preſent : *Ut tandem percipias gaudium, quod ego olim pro te non temerè præſūmo.* Plin-Jun. Afin que vous goûtiez la joye, que vous devez reſſentir maintenant.

Pour le Futur : *Forſan & hæc olim meminiſſe juvabit.* Virg Peut-être qu'on ſera bien aiſe de s'en ſouvenir un jour

Pour un temps indetermine : *Ut pueris olim dant cruſtula blandi doctores.* Horat. Comme les maîtres donnent quelquefois des friandiſes aux enfans.

Pour toûjours : *Hic tibi prævalidas olim, multoque fluentes. . . . ſufficiet Baccho vites.* Virgil. Cette terre vous fournira en tout temps des vignes fortes qui produiront bien du vin.

ŎLĪTŌR, genit. *olitōrĭs.* m. Cic. Jardinier. *m.*

ŎLĪTŌRĬŬS, *olitorĭă, olitorĭūm.* Liv. De Jardins.

Olitorium forum. Liv. Le marché aux poirées; le Marché où l'on vend des herbes & des legumes.

Olitorius hortus. Plin. Jardin potager : des marais, comme à Paris où croiſſent des legumes.

Olitoria oſtiola. n. plur. Plin. Petites portes de jardins, portes bâtardes.

ŎLĪVĂ, genit *ŏlīvæ.* f. Cic. Olivier. *m.* arbre. *Voyez* Olea.

Oliva. Plin. Olive. *f* Fruit de l'olivier.

ŎLĪVĀNS, genit. *olivāntĭs.* m. & f. Plin. Qui cueille les olives.

ŎLĪVĀRĬŬS, *olivarĭă, olivarĭūm.* Colum. Qui ſert à mettre l'huile.

ŎLĪVĒTŪM, genit. *olivetī.* neut. Cic. Lieu ou bois planté d'oliviers.

ŎLĪVĬFĔR, *olivifĕră, olivifĕrūm* Ovid. Qui porte des olives, ou qui produit des oliviers.

ŎLĪVĪNĂ, genit. *olivinæ.* f. Plaut. Abondance ou beaucoup d'huiles.

ŎLĪVĪTĀS, genit. *olivitātĭs.* f. Colum. La recolte des olives, ou le temps de les cueillir, ſoit pour les confire ou pour en tirer l'huile.

ŎLĪVŪM, genit. *olīvī.* n. Horat. De l'huile d'olive. *f.*

ŎLLĂ, genit. *ōllæ.* f. Plaut Un grand pot de terre. *m.*

Olla *animatoria.* Vitr. Une marmite dont le couvercle a le tuyau percé pour laiſſer ſortir la fumée.

Cùm olla malè fervet, & ubi ſemel res inclinata eſt; amici de medic. Petr. On ſous-entend *abeunt* Quand la marmite eſt renverſée & que les affaires vont mal, les amis nous quittent. (Maniere de parler proverbiale.)

ŎLLĀR, genit. *ollārĭs.* neut. Varr. Couvercle d'un pot de terre ou d'une marmite.

ŎLLĀRĬĂ, genit. *ollarĭæ* f Plin. Certain mélange d'airain avec du plomb, qui ſe fait dans un pot de terre

ŎLLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *ollārĕ, ĭs.* n. (Adject) Commune,

Uvæ ollares. Plin. Raiſins qu'on garde dans des pots de terre pour les conſerver, en y mettant du ſon.

ŎLLI pour *Illī.* * OLLĪS pour *Illīs.* Mots uſitez en Poëſie. *Voyez* ILLE.

ŎLLĬŬS, genit. *Olliī.* m. Plin. Riviere de la province *Venetia*, &c. en Italie. C'eſt aujourd'huo Oglio. Elle paſſe par la Seigneurie de Veniſe, l'Etat de Milan, & le Duché de Mantouë : Elle ſe decharge dans le Pô.

ŎLLŬLĂ, genit. *ollŭlæ.* f. Varr. Petit pot de terre.

ŎLŎR, genit. *ōlōris.* m. Virg. Cigne. Oiſeau d'un blanc vif & éclatant,

ŎLŌRĪNŬS, *olorīnă, olorīnūm.* Virg. De Cygne.

ŎLŬS, genit. *ŏlĕris.* n. Plin. Herbes potageres, legumes *f.* en general.

ŎLŬSĀTRŪM, genit. *olusātrī.* neut. Plin. Sorte d'Ache. Herbe.

ŎLŬSCŬLŪM, genit. *oluſcŭlī.* n. Cic. De petites herbes de jardin : Herbes potageres, legumes. *f.*

ŎLȲMPĬĂ PĪSĂ, genit. *Olympiæ Pīſæ.* f. Plin. Ville de l'Elide ſur le bord du Fleuve Alpée dans le Peloponneſe ; aujourd'hui Langanico, ville du pays de Belvedere dans la Morée.

ŎLȲMPĬĂ, ὀλύμπια. genit. *Olympiōrūm.* neut. plur. Stat. Les Jeux Olympiques : (ces Jeux ſe celebroient de quatre ans en quatre ans en l'honneur de Jupiter, proche Olympia ville d'Elide : il y avoit des courſes & divers combats.

ŎLȲMPĬĂCŬS ou ŎLȲMPĬCŬS, *ă, ūm.* Virg. Horat. Olympique *m.* & *f.*

Pulvis Olympicus. Horat. La poudre que les chariots & les chevaux excitoient dans les Jeux Olympiques.

Sunt quos curriculo pulverem Olympicum collegiſſe juvat. Hor. Il y en a qui ſe plaiſent à courir ſur des chariots dans les Jeux Olympiques. Proprement, de ſe voir couverts de pouſſiére en courant dans les Jeux Olympiques.

ŎLȲMPĬĀS, ὀλυμπιάς. genit. *Olympiădĭs.* fem. Ovid. Olympiade *f.*

[Les Grecs comptoient par Olympiades, les Romains par Luſtres, & Nous par Années. Chaque Olympiade comprenoit l'eſpace de quatre annees entieres : & ces Olympiades prenoient leur nom des Jeux Olympiques qui ſe celebroient aupres de la ville de Piſa, autrement dite Olympia dans le Peloponneſe, dont ils furent nommez Olympiques.]

ŎLȲMPĬŎNĪCES, ὀλυμπιονίκης. genit. *Olympionīcæ.* m Cic. Le victorieux des Jeux Olympiques.

ŎLȲMPŬS, genit. *Olympī.* Plin. Le Mont Olympe. Mont de la Macedoine & de la Theſſalie ; aujourd'hui il retient ſon ancien nom : On le nomme auſſi Lacha.

Olympus. Plin. Mont de la Bithynie & de la Myſie dans l'Aſie mineure : aujourd'hui les Turcs l'appellent Geſchis Dage & les Grecs modernes le nomment Calogeron Oros; c'eſt-à dire, La Montagne des Moines : Elle eſt dans le Gouvernement de Natolie vers le Nord, & aux environs de la ville de Burſe dans la Turquie en Aſie.

Olympus. Plin. Mont de l'Iſle de Cypre vers le milieu & l'Occident : c'eſt aujourd'hui Le Mont Sainte Croix.

ŎLȲMPŬS, gen *Olympī.* m. dans Virgile & d'autres Poëtes Le Ciel, à cauſe que le Mont Olympe paroiſſoit s'elever juſques dans les nues.

ŎLȲSĪPPŌ ou ŬLȲSĬPPŌ, *ōnĭs.* fem. Plin. Mel. &c Ville de la Luſitanie en Eſpagne ; aujourd'hui Lisbone ville Capitale du Royaume de Portugal.

O M.

ŎMĀSŪM, genit. *ŏmāsī,* n. Hor. Tripes de bœuf. *f.*

Patinas cenabat omaſi. Hor. Il ſoupoit d'un plat de tripes.

Pingui tentus omaſo. Qui a une groſſe pance, ou un gros ventre.

ŌMĔN, genit. *ōmĭnĭs.* n. Cic Préſage. *m.*

Bonum omen. Cic. Un bon & heureux préſage. * *Triſte vel malum omen.* Cic. Mauvais préſage.

Secundo omine. Horat. * *Optimis ominibus.* Cic. Avec de bons préſages, heureuſement, à la bonne heure.

Infauſto omine. Ovid. Par un mauvais préſage, à la mal'heure, malheureuſement.

Quod omen avertat Deus. Cic. Dieu nous preſerve d'un tel malheur.

ŌMĔNTŪM, genit *omentī.* n. Catul. Tunique qui enveloppe les inteſtins : Gras double. *m.*

ŌMĬNĀTŌR, genit. *ominatōrĭs* m. Plaut. Qui tire de bons ou de mauvais préſages d'une choſe.

ŌMĬNĀTŬS, *ă, ūm.* * *Malè ominata verba.* Horat. Des paroles de mauvais augure. * D'autres liſent dans cet endroit d'Horace : *Malè nominata.* Odar. lib. 3. Od. 14.

Parcere verbis malè ominatis Hor. Ne prononcer que des paroles favorables, ne dire point de paroles prononcées à la mal'heure, ou des paroles malheureuſes

ŌMĬNŎR, *ominārĭs, omināțŭs ſūm, ominārī.* Cic. Tirer quelq

quelque préſage d'une choſe, en tirer de bons ou de mauvais augures.

Meliùs ominare. Plaut. Penſez-mieux, faites un meilleur pronoſtique.

ŎMĬNŌSŬS, *ominōſă, ominōſūm. Plin-Jun.* Qui eſt de mauvais preſage.

ŎMĬSSŬS, *omīſſă, omīſſūm.* (du Verbe *Omitto.*) *Cic.* Omis, laiſſé. *m.* omiſe, laiſſée. *f.*

☞ *Omiſſis jocis hoc age. Plin* Laiſſons-là la raillerie : toute raillerie à part.

☞ *Omiſſo animo eſſe. Terent.* Eſtre negligent dans ſes affaires, negliger toutes choſes, ne ſe mettre en peine de rien.

Ab re ſunt omiſſiores paulò. Terent. Ils ne ſont pas aſſez bons menagers.

ŎMITTŎ, *omittis, omīſī, omīſſūm, omittĕrĕ. Cic.* Laiſſer, quitter, ceſſer, ſe deſiſter, ſe deporter d'une choſe, la laiſſer là, l'abandonner : ometttre.

Navigandi in Ægyptum omiſſum conſilium eſt. Liv. Il quitta le deſſein de naviger en Egypte.

Omitte iracundiam. Terent. Ceſſez de vous mettre en colere, appaiſez-vous.

Non omiſit tutiſſima è præſentibus. Tacit. Il n'oublia rien qui pût ſervir à ſa defenſe.

OMITTERE *aliquid. Cic.* Paſſer une choſe ſous ſilence ou ſans rien dire : Omettre.

Ut alia omittam. Cic. Pour laiſſer là tout le reſte, pour ne rien dire davantage.

OMITTERE *aliquem. Terent.* Laiſſer là quelqu'un, lui pardonner, ne lui faire point de mal.

Nunc omitte quæſo hunc. Terent. Je vous prie de le laiſſer là.

Omitte me. Plaut. Laiſſez-moi là, laiſſez-moi en paix.

Omitte Atticum Ciceroni tuo. Cicer. Pardonnez à Atticus pour l'amour de Ciceron vôtre ami.

ŎMNĬFĀRĬĀM. (Adverbe.) *Gell.* En toutes manieres, de toutes manieres.

ŎMNĬFĔR, *omniferă, omniferūm. Ovid.* Qui porte & produit toutes choſes

ŎMNĬGĔNŬS, *omnigĕnă, omnigĕnūm. Lucr. Virg.* De toutes ſortes, de toutes façons.

ŎMNĬMŎDĔ, ou *omnibŭs mŏdīs*, ou *omnĭmŏdīs*, ou *ōmnĭ mŏdō. Lucr. Cic. Plin.* De toutes manieres, en toutes manieres, de toutes façons.

ŎMNĪNŌ. (Adverbe.) *Cic.* Entierement, tout à-fait, pleinement.

ŎMNĬPĂRĔNS, genit *omniparĕntĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui produit toutes choſes.

ŎMNĬPŎTĔNS, genit. *omnipotĕntĭs.* omn. gen. *Virg.* Tout-puiſſant. *m.* toute-puiſſante. *f.* qui peut tout.

ŎMNĬS, *ĭs.* m. & f. *omnĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Tout. *m.* toute. *f.*

Omnibus æſtatibus. Plin. Tous les eſtez * *Omnibus annis. Plin.* Tous les ans. * *Omnibus horis. Plin.* A toute heure. * *Omnibus menſibus. Cic.* Tous les mois. * *Omnibus precibus petierunt Cæſ.* Ils demanderent avec toute l'inſtance poſſible * *Omni quinquennio. Plin-Jun.* Cinq ans entiers. * *Eo tempore omni. Cic.* Tout ce temps là.

Cum omnibus muſis rationem habere cogito. Cic. J'ay deſſein de me jetter dans l'étude.

Aliquid omni ratione confirmare, aſſeveratione confirmare. Cic. Aſſurer quelque choſe de toute maniere.

Piſcium omnibus ſerrati dentes. Plin. Tous les poiſſons ont les dent en forme de ſcie.

Ex omnium omnibus flagitiis nullum turpius vidi. Cic. De tous les crimes des hommes il n'y en a point de plus honteux.

In omne tempus. * *In omne ævum. Cic. Horat.* Toûjours, à jamais.

OMNIA, *ĭūm.* n. plur. *Ovid.* Toutes choſes.

Is omnia eſt illi. Liv. C'eſt ſon tout, il lui tient lieu de toutes choſes.

Tum uno ore omnes omnia bona dicere & laudare fortunas meas. Ter. Tout le monde m'en diſoit mille biens ou tous les biens du monde, & me diſoit ou m'eſtimoit trop heureux.

Non in omnes omnia conveniunt. Cic. Toutes choſes ne conviennent pas à tous.

ŎMNĬVĂGŬS, *omnivăgă, omnivăgūm. Cic.* Qui erre par tout.

ŎMNĬVŎLŬS, *omnivŏlă, omnivŏlūm. Catul.* Qui deſire toutes choſes.

ŎMNĬVŎRŬS, *omnivŏră, omnivŏrūm. Plin.* Qui mange tout, qui broute tout en paiſſant, (parlant des vaches.)

ŎMPHĂCĬNŬS, *omphacĭnă, omphacĭnūm*, ὀμφάκινος. *Plin.* Fait d'un fruit qui n'eſt pas meur. *m.* faite d'un fruit qui n'eſt pas meur. *f.* Comme

Oleum omphacinum. Plin. Huile faite des olives vertes qui ne ſont pas encore meures.

ŎMPHĂCĬŬM, ὀμφάκιον. genit. *omphacĭī.* neut. *Plin.* Du verjus. *m.* Suc qu'on tire du raiſin qui n'eſt pas encore meur.

O N.

ŎNĂGĔR, ὄναγρος. genit. *ŏnăgrī.* m. *Plin.* Aſne ſauvage *m.*

ŎNCHĒSTŬS, genit. *Onchēſtī.* f. *Plin.* Ville de la Bœotie dans l'Achaïe, aujourd'huy Cocino, Ville de la Province de Livadie, prés du Lac de Livadie, dans la Grece Moderne.

ŎNĔRĀRĬŬS, *onerariă, onerariūm.* Comme

Oneraria ſeul, ou *Navis oneraria. Cæſ.* Vaiſſeau de charge. *m.*

ŎNĔRĀTŬS, *onerātă, onerātūm. Ter. Cic.* Chargé. *m.* chargée. *f.*

ŎNĔRŌ, *onĕrās, onerāvī, onerātūm, onerārĕ. Cicer.* Charger.

Catenis aliquem onerare. Hor. Charger quelqu'un de chaînes.

Menſas onerare epŭlis. Virg. Couvrir les tables de quantité de viandes.

Oneravi rursùs vinum, lardum, fabam. Petr. Je chargeai ces vaiſſeaux de vin, de lard, de feves.

☞ ONERARE *rationes. Colum.* Charger ſon compte de depenſes inutiles. * *Annonam. Ulp.* Encherir les vivres, y mettre la cherté. * *Populum. Plin-Jun.* Charger le peuple d'impôts.

☞ ONERARE *ſe voluptatibus. Plaut.* Se regorger de plaiſirs, s'en donner à cœur joye, (comme on parle familierement.)

Sed ego ceſſo hunc Ægionem ſenem onerare lætitiâ. Plaut. Mais pourquoi m'amuſer que je n'aille combler de joye ce vieillard Egion ?

O fortuna ! quantis commoditatibus, quàm ſubitò meo hero ope veſtrâ hunc onerasti diem ! Terent. O fortune ! combien de rencontres heureuſes avez-vous fait éclorre tout d'un coup en ce même jour, pour combler de biens mon maitre !

ONERARE *aliquem maledictis. Cic.* Charger quelqu'un d'injures, l'accabler.

Etiam aures noſtras tuo odio onerabis? Salluſt. Nous fâcheras-tu, ou nous fatigueras-tu encore ?

Promiſſis onerare aliquem. Liv. Charger quelqu'un de promeſſes, lui promettre monts & merveilles, comme on dit vulgairement. * *Laudibus. Liv.* Le charger, le combler de loüanges

On dit au figuré, *Nam intus onerabo gulam potione junceâ. Plaut.* Car je m'en vais là dedans prendre un breuvage de jonc pour m'étrangler.

ŎNĔRŌSŬS, *onerōſă, onerōſūm. Virg.* Peſant, chargeant. *m.* peſante, chargeante. *f.* Qui peſe beaucoup.

[Cet adjectif fait au comparatif *Onerosior*, *oris* m. & f. *onerosius oris*. neut. *Ovid.*]

Aër onerosior. Ovid. Un air peſant & groſſier.

☞ ONEROSUS. *Plin.* Onereux, incommode, fâcheux. *m.* onereuſe, incommode, fâcheuſe. *f.*

ONISCUS, ὀνίσκος. genit. *onisci*. *m. Plin.* Cloporte. *m.* chenille. *f.* * Selon d'autres, Merlus. *m.* poiſſon.

ONITIS, ὀνῖτις. genit. *onitidis*. f. *Plin.* Origan. *m.* herbe.

ONOCHILES, ὀνοχειλές. gen. *onochilis*. neut. *Plin.* Orcanette *f.* herbe.

ONOCLEA, ὀνόκλεια. genit. *onocleæ*. f. *Plin.* La même ſignification.

ONOCROTALUS, ὀνοκρόταλος. gen. *onocrotali*. m. *Plin.* Onocrotale. *m.* oiſeau.

ONUS, genit. *oneris*. n. *Cic.* Charge. *f.* poids, fardeau. *m.*

Oneri eſſe. Liv. Eſtre à charge.

ONUS *ciborum Plin.* La matiere fecale.

☞ *Suſtinere onus. Cic.* Soûtenir quelque charge.

Magnum onus ſuſcipere. Cic. Entreprendre une grande affaire, prendre un grand fardeau.

Onus objicere & deponere. Cic. Se decharger d'une choſe.

Hoc nil ad te, noſtrum eſt onus. Cic. Cela ne vous regarde point, c'eſt nôtre charge.

ONUSTUS, *onuſta*, *onuſtum*. *Cic.* Chargé. *m.* chargée. *f.*

Onuſtus vulneribus. Tacit. Tout couvert de bleſſures : couvert de coups.

Onuſtus vino. Cic. Qui eſt plein de vin, qui a trop beu.

ONYCHINUS, ὀνύχινος. *onychina*, *onychinum*. *Colum.* Qui eſt de la couleur des ongles de l'homme, (parlant de certains fruits.)

ONYX, genit. *onychis*. f. *Plin.* Onyx. *f.* Pierre precieuſe.

ONYX m. *Plin.* Sorte de marbre ou albâtre.

ONYX. m. & f. *Horat. Mart.* Petite boëte faite d'albâtre pour mettre des parfums.

O P.

OPA, ὀπή. genit. *opæ*. f. *Vitr.* Ope. *f* Eſpace où les poutres ſont logées, ce qu'on appelle en Latin COLUMBARIA. n. plur. Les trous des boulins, qui ſont laiſſez dans les meurs.

OPACITAS, genit. *opacitatis*. f. *Plin.* L'ombre. *f.* ou l'ombrage. *m.* que fait un arbre ou un bois.

OPACO, *opacas*, *opacavi*, *opacatum*, *opacare*. Acc. *Virg.* Ombrager un lieu, y faire ombre, le couvrir de ſon ombre.

OPACUS, *opaca*, *opacum*. *Cic.* Ombragé. *m.* ombragée. *f.* où il y a bien de l'ombre.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Opacior*, *oris*. m. & f. *opacius*, *oris*. neut. *Colum.* Et au Superlatif *Opaciſſimus*, *a*, *um*. *Colum.*

Latebræ opaciores. Colum. Des cavernes plus ſombres & plus cachées.

Lucis habitamus opacis. Virg. Nous nous retirons dans le plus épais des foreſts.

OPACUM FRIGUS. Le frais à l'ombre.

Frigus captabis opacum. Virg. Vous prendrez le frais à l'ombre des arbres.

OPACA *locorum*. neut plur. *Virg.* Les lieux obſcurs.

OPALUS, ὀπάλλιος. genit. *opali*. maſc. *Plin.* Opale. *f.* Pierre precieuſe.

OPELLA, genit. *opellæ*. f. *Hor.* Petite occupation. *f.* leger travail. *m.*

OPELLA *forenſis*. *Hor.* Tous les devoirs qu'on rend à quelqu'un dans le barreau.

OPERA, genit. *operæ*. f *Cic.* Peine. *f.* travail. *m.*

Multæ operæ & laboris res. Cæſ. Une choſe d'un grand travail.

Verſus nimium celeris operæ. Horat. Des vers qui ne ſont point travaillez, des vers faits à la haſte.

Spero alicundè hodiè me bonâ operâ aut malâ tibi inventurum eſſe auxilium argentarium. Plaut. J'eſpere vous trouver aujourd'huy de l'argent par des moyens juſtes ou injuſtes ou de quelque moyen que ce ſoit.

Illius operâ nunc vivo. Terent. Je ne vis que par ſon moyen, je ſubſiſte par ſon moyen.

Operam dare alicui rei. Plaut. Travailler à une choſe. * *Amori. Terent.* Se mettre l'amour en tête. * *Funeri. Cic.* Travailler aux funerailles. * *Liberis. Cic.* Travailler à avoir des enfans. * *Præceptori. Suet.* Écouter ſon maître. * *Studio juris civilis Cic.* Etudier en droit. * *Tonſori. Suet.* Se faire raſer. * *Valetudini. Cic.* Avoir ſoin de ſa ſanté.

Operam perdere, ludere, conterere, ou *operam ludos facere. Plaut.* Perdre ſa peine

OPERA. *f.* ou OPERÆ, *arum*. f. plur. *Cic.* Ouvrages travail. *m.*

OPERA *eſt. Plaut.* Je ſuis de loiſir. * *Opera eſt auribus Plaut.* Je ſuis de loiſir de vous écouter. * *Operam mihi da, reddibitur tibi*, pour *reddetur. Plaut.* Donnez-me audience, je vous rendrai la pareille. * *Otium ubi erit tum tibi operam ludo & deliciæ dabo. Plaut.* Quand je ſerai de loiſir, pour lors j'écouterai tes folies & te cajoleries.

Qui operas in ſcriptura pro magiſtro dat. Cic. Qui un emploi dans quelque Recette, qui a quelque commiſſion ou controſle.

Ubi ei dederit operas. Plaut. Après qu'il l'aura ſervi ou aprés qu'il lui aura rendu ſervice.

Non opera eſt tibi. Terent. Vous n'avez que faire vous êtes de loiſir, vous n'avez rien à faire.

Deditâ ou *datâ operâ. Cic.* Exprés, à deſſein, de deſſein prémedité.

Pauper cui opera vita erat. Terent. Un pauvre qui vivoit de ſon travail.

OPERA. f. *Colum.* La journée d'un homme de travail ce qu'il peut faire par jour.

Juſtam operam reddere. Colum. Faire ſa journée.

☞ *Haud cenſebam iſtarum eſſe operarum patrem. Plaut.* Je ne croyois pas que mon pere s'amusât à ce pe[tit] manege.

OPERA. f. *Horat.* Et plus uſité au plurier OPERÆ, *arum*. plur. *Cicer.* Manouvriers, gens de travail ou de Journée. Manœuvres. *m.* Des gens qui ſont à nôtre diſpoſition. La manœuvre dans les vaiſſeaux ſur mer.

Ipſe dominus dives operis. Plaut. Le maître riche valets.

Operæ Clodianæ. Cic. Les ſatellites de Clodius.

OPERÆ-PRETIUM, genit. *operæ-pretii*. neut. *Cicer.*

Pretium operæ. Plin. Le profit qu'on tire de ſon trav[ail] & de ſa peine.

Magna operæ pretia mereri. Liv. Gagner de gran[des] recompenſes à la guerre.

OPERÆ-PRETIUM *eſt. Cic.* Il eſt bon de, il faut.

Operæ-pretium feceris Plaut. Vous ferez un grand co[up].

OPERARIA, genit. *operariæ*. f. *Plaut.* Une manouvr[iere] ou une ouvriere, femme qui gagne ſa vie du travai[l de] ſes mains. *f.*

OPERARIUS, *operaria*, *operarium*. *Plin.* De trav[ail].

Vinum operarium. Plin. Vin de depenſe, vin pour [les] ouvriers.

Lapides operarii. Plin. Pierres qu'on peut mettre [en] œuvre.

Dies operarius. Cat. Jour ouvrier, jour ouvrable, jour de travail

OPERARIUS, *ii* m. ou *Homo operarius. Cic. Plin.* [Un] ouvrier, un homme de journée, un manouvrier, [un] manœuvre. *m.*

ŎPĔRĀTĬŌ, genit. *operatiōnĭs*. f. *Plin.* Ouvrage. *m.* operation. *f.*

Operatio. *Plaut.* Sacrifice. *m.*

ŎPĔRĀTŬS, *operātă*, *operātūm*. *Liv.* Qui a travaillé pour le ſervice d'une perſonne. * *Eo tempore quo corpus operatum eſſet Reipublicæ. Liv.* En ce tems qu'il avoit travaillé pour le ſervice de la Republique.

In cute curanda plus æquo operata juventus. Hor. La jeuneſſe trop appliquée à ſe parer.

Operatus. *Tac.* Qui ſacrifie ou qui a ſacrifié.

Juſtis operata divis. Hor. Après avoir ſacrifié à ſes Dieux domeſtiques. (Il parle de Livie.)

ŎPĔRCŬLŌ, *opercŭlās*, *operculāvī*, *operculātūm*, *operculārĕ*. acc. *Colum.* Mettre un couvercle ſur un pot, le couvrir.

ŎPĔRCŬLŪM, genit. *opercŭlī*. n. *Colum* Couvercle. *m.*

ŎPĔRĪMĔNTŪM, genit. *operimēntī*. n. *Plin.* Couverture. *f.* ce qui ſert à couvrir.

ŎPĔRĬŌ, *opĕrīs*, *operŭī*, *opērtūm*, *operīrĕ*. *Ter. Plaut.* Fermer, clorre, enclorre, enfermer.

Operuêre oſtium. Terent. Ils fermerent la porte ſur eux.

Operire. *Virg. Lucr.* Couvrir.

Arbos operitur frondibus. Ovid. L'arbre eſt couvert de feüilles.

☞ Operire. Cacher, couvrir, diſſimuler. * *Luctum operire. Plin-Jun.* Diſſimuler ſa douleur, étouffer ſes larmes.

ŎPĔRŎR, *operārĭs*, *operātŭs sūm*, *operārī*. *Plin.* Travailler, s'occuper à une choſe.

Reipublicæ operari. Ulp. Travailler pour le bien public.

Operari liberalibus ſtudiis. Tac. Travailler aux belles lettres, s'occuper aux lettres humaines.

Auditiōne in ſcholis. Plin. Écouter dans les écoles, hanter les écoles.

perari, (on peut ſous-entendre *Sacris.*) *Juv.* Sacrifier, faire des Sacrifices.

PĔRŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec peine, avec difficulté, avec bien du travail.

PĔRŌSĬTĀS, genit. *operoſitātĭs*. f. *Quint.* Grande peine, grand travail.

Quintilien ſe ſert de ce mot, avoüant qu'il étoit nouveau de ſon temps.)

PĔRŌSŬS, *operōsă*, *operōsūm*. *Cic.* Pénible. *m* & *f.* Qui eſt d'un grand travail.

Cet adjectif fait au comparatif *Opĕrōsĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *operosiŭs*, *ōrĭs*. n. *Plin.* Et au ſuperlatif *Opĕrōsĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm*. *Plin.*]

Operoſiores divitiæ. Horat. Richeſſes acquiſes avec une grande peine & bien du travail.

perosus. Qui travaille & qui peine beaucoup, qui s'occupe fort.

Senectus operoſa. Cic. La vieilleſſe toujours agiſſante, qui ſe tourmente beaucoup

rosa *herba. Ovid.* Une herbe d'une grande force & vertu, qui produit de grands effets, qui agit beaucoup.

ERTĀNĔĂ, genit. *opertaneōrūm* n. plur. (On ſous-entend *Sacra.*) *Plin.* Sacrifices qui ſe faiſoient en des lieux ſecrets ; comme ceux de la Deeſſe que les Romains appelloient *Bona Dea.*

ERTE. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Obſcurement, couvertement.

ERTŌ, *ŏpērtās*, *opertārĕ*. *Feſt.* Couvrir.

ERTŌRĬŪM, genit. *opertoriī*. n. *Sen.* Couverture. *f.*

ERTŬS, *ŏpērta*, *ŏpērtūm*. (de *Operio.*) *Cic.* Couvert. *m.* couverte. *f.*

Capite operto eſſe. Cic. Avoir la teſte couverte, eſtre couvert.

rtus. Fermé. *m.* fermée. *f.*

* *Opertæ fores. Ovid.* Les portes fermées.

☞ Opertus *dedecore. Cic.* Couvert, chargé de confuſion.

Operta, *ōrūm*. n. pl. *Cic.* Choſes cachées, qui ne ſont point évidentes.

Opertum, *ī*. neut. *Cic.* Un lieu ſecret, comme celui où ſe faiſoient les Sacrifices de la Deeſſe que les Romains appelloient *Bona Dea.*

ŎPĒS, genit. *ŏpūm*, dat. *ŏpĭbŭs*. f. plur. (du ſingulier *ōps*, qui ſignifie Abondance.) *Cic.* Biens. *m.* Richeſſes. *f.* Voyez Ops.

☞ *Privatas quærere opes, & tangere vita ſcripta aliorum, ne ſi fortè ſuas plumas olim venerit repetitum grex avium, moveat riſum Cornicula nudata coloribus. Hor.* Cherchez des richeſſes dans vôtre propre fond, & ne pillez pas les écrits des autres, de peur qu'une troupe d'oiſeaux venant à redemander chacun ſes plumes, la Corneille dépoüillée de ſes couleurs ne ſoit expoſée à la riſée de tout le monde.

Opes. Puiſſances, empire. * *Trojanas ut opes & lamentabile regnum eruerint Danai. Virg.* Comme les Grecs ruinerent la puiſſance & le déplorable Royaume des Troïens.

ŎPHĪTES, *ὀφίτης*. gen. *ŏphītæ*. m. *Lucan.* Marbre marqueté comme une peau de ſerpent. Il y en a de deux ſortes, l'un tendre & blanc, & l'autre noirâtre & dur.

ŌPHTHĀLMĬĀS, *ὀφθαλμίας*. gen. *ophthalmĭæ*. m. *Plaut.* Le poiſſon appellé autrement en Latin Oculata. *f.*

ŌPHTHĀLMĬCŬS, *ὀφθαλμικός*. genit. *ophthalmĭcī*. m. *Mart.* Un Oculiſte, qui ſe meſle des maladies des yeux.

ŎPĪCĪ, genit. *Opicōrūm*. maſc plur. *Strab.* Peuples qui ont autrefois eſté dans la Campanie en Italie.

ŎPĬCŬS, *opĭcă*, *opĭcūm*. *Cat.* Groſſier, ignorant. *m.* groſſiére, ignorante. *f.* Qui n'a nulle politeſſe.

ŎPĬFĔR, *opifĕră*, *opifĕrūm*. *Ovid.* Qui ſecourt, qui aide: ſecourable. *m.* & *f.*

ŎPĬFĔX, genit. *opifĭcĭs*. m *Cic.* Qui fait quelque ouvrage. Ouvrier, artiſan. *m.*

Opifex mundi. Cic. Le Créateur du monde.

Opifex verborum. Cic. Qui fait des mots.

Apes opifices. Var. Les abeilles qui font la cire & le miel : les abeilles ouvrieres.

ŎPĬFĬCĪNĂ, genit. *opificīnæ*. f *Plaut.* Attelier. *m.* lieu où l'on travaille.

ŎPĬFĬCĬŪM, genit *opificĭī*. n. *Var.* L'ouvrage. *m.* la beſogne d'un artiſan.

ŎPĬLĬŌ, genit. *opiliōnĭs*. m. *Colum.* Paſteur des brebis, berger. *m.*

ŎPĪME (Adv.) *Plaut.* Richement, abondamment.

ŎPĪMĬTĀS, genit. *opimitātĭs*. f. * *Opimitates maximæ. Plaut.* De grands biens, une grande fortune, de grandes richeſſes.

ŎPĪMŌ, *ŏpīmās*, *opimāvī*, *opimātūm*, *opimārĕ*. *Colum.* Engraiſſer les animaux : rendre gras. *m.* rendre graſſe. *f.*

ŎPĪMŬS, *ŏpīmă*, *opīmūm*. *Cic.* Gras. *m.* graſſe. *f.* Qui eſt dans un embonpoint.

Opimus corporis habitus. Cic. L'embonpoint du corps.

Opimus. Riche, abondant. *m.* riche, abondante. *f.* fertile. *m.* & *f.*

Ager opimus. Cic. Une terre fertile.

Spolia opima. Virg. Des dépoüilles opimes qu'on a remportées ſur le Chef de l'armée ennemie.

[Il fait *ŏpīmĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *opimiŭs*, *ōrĭs*. n. au comparatif *Aul-Gel.* Plus gras]

ŎPĪNĀBĬLĬS, *ĭs*. m. & f. *opinabĭlĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Cic.* Qui conſiſte dans l'opinion.

ŎPĪNĀTĬŌ, genit. *opinatiōnĭs*. f. *Cic.* Opinion. *f.* ſentiment ſur une choſe. *m.*

ŎPĪNĀTŌ. (Adv.) Avec la conjonction *Nec*, comme

Nec opinatò. Liv. Sans y penſer, lors qu'on ne s'y attendoit pas.

ŎPĬNĀTŎR, genit. *opinatōris*. m. *Cic.* Qui dit ſon opinion ou ſon ſentiment avec quelque doute.

ŎPĪNĬŌ, genit. *opiniōnis*. f. *Cic.* Opinion. *f.* jugement, ſentiment qu'on a d'une choſe : avis qu'on en donne.*m.*

Celerius opinione. Cæſ. Plûtôt qu'on ne croyoit.

Contra omnium opinionem. Cic. Contre le ſentiment de tout le monde.

Ut mea eſt opinio. * *Ut opinio mea fert. Cic.* Selon mon avis, ſelon mon ſentiment, ſelon moi.

Eſt ejus opinionis. Colum. * *In eâ eſt opinione. Cic.* Il eſt de ce ſentiment.

Opinio. L'eſtime & l'opinion qu'on a d'une perſonne. *f.*

Opinio de te multum me feſellit. Cic. Je me ſuis bien trompé dans le ſentiment que j'avois de vous, vous m'avez bien trompé.

ŎPĪNĬŎSISSĬMŬS, *ă*, *ūm. Cic.* Qui invente pluſieurs opinions.

ŎPĪNŎR, *opīnāris*, *opīnātus ſum*, *opīnārī. Cic.* Penſer, eſtimer, juger, croire.

Ut opinor. Cic. Comme je penſe : comme je croi.

De ſe benè opinari. Cic. Avoir bonne opinion de ſoi.

ŎPĪNŬS *opinā*, *opīnūm*. Avec la conjonction *Nec*, comme *Nec opinus. Ovid.* Dont on ne ſe doute point, à quoi l'on ne s'attend point : Soudain, inopiné. *m.* ſoudaine, inopinée. *f.*

ŎPĬPĂRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Magnifiquement, ſplendidement.

ŎPĬPĂRŬS, *opipără*, *opipărūm. Plaut.* Magnifique, ſplendide *m.* & *f.*

ŎPĬS, (genitif d'*Ops*.) Aide. *f.* ſecours, pouvoir. *maſc.* Voyez Ops.

ŎPĬSTHŎGRĂPHŬS, ὀπισθόγραφος. *opiſthogrăphă*, *opiſthogrăphūm. Plin-Jun.* Qui eſt écrit des deux coſtez, (parlant d'un papier.)

ŎPĬSTŎGRAPHA, *ōrūm*. neut. plur. Les enveloppes des lettres.

ŎPĬSTHŎTŎNĬCŬS, ὀπισθοτονικός. gen. *opiſthotonĭcī*. m. *Plin.* Qui a une contraction de nerfs.

ŎPĬSTHŎTŎNŎS, ὀπισθότονος. gen. *opiſthotŏnī*. m. *Plin.* Contraction de nerfs. *f.* qui fait pancher en arriére la téte & les autres parties du corps où elle ſe fait ſentir.

ŎPĬTERGĬŪM, genit *Opitergiī*. n. *Tac.* Ville de la Province *Venetia* ; aujourd'hui Oderzo, ville de la Marche Treviſane, dans l'Eſtat de la Republique de Veniſe.

ŎPĬTŬLŎR, *opitulāris*, *opitulātus ſum*, *opitulārī*, *alicui. Cic.* Aider, ſecourir, ſeconder quelqu'un.

Opitulatum ire alicui. Plaut. Aller ſecourir quelqu'un.

ŎPĬŪM, ὄπιον. genit. *ŏpiī*. neut. *Plin.* Opion. *maſc.* Suc de pavot pour faire dormir.

ŎPŎBALSĂMŪM, ὀποβάλσαμον. gen. *opobalsămī* n. *Plin.* Baume. *m* Suc qui découle de l'arbre appellé Baume.

ŎPŎCARPĂTHŪM, ou ŎPŎCARPASŪM, *ī*. neut. ὀποκάρπαθον. *Plin.* Suc venimeux qui fait dormir & qui ſuffoque ceux qui en ont pris.

ŎPŎPĂNĂX, ὀποπάναξ. genit. *opopanăcis*. m. *Celſ.* Opopanax. *m.* Suc de l'herbe nommée Panacée.

ŎPŌRĬCĒ, ὀπωρική. genit. *oporĭcēs*. f. *Plin.* Médicament composé de divers fruits d'Automne.

ŎPŎRĪNŬS, *ă*, *ūm* ὀπώρινος. *Mart.* D'Automne. [Ce mot eſt écrit en Grec dans Martial.]

ŎPŎRŎTHĒCĂ, ὀπωροθήκη. genit. *oporothēcæ*. f. *Varr.* Serre. *f.* à mettre les fruits cueillis en Automne.

ŎPORTĔT, *oportēbat*, *oportŭit*, *oportēre*. *Cic.* Il faut, il falloit, il a fallu, falloir.

ŎPPANGŌ, *oppangis*, *oppēgī*, *oppactūm*, *oppangĕrĕ*. * *Suavium oppangere. Plaut.* Curt. *Act.* 1. *Sc.* 1. ℣. 60. Donner un baiſer. Baiſer.

Muræna & Conger melius oppanguntur frigida. Plaut. La Lamproye & le Congre ſe pelent mieux froids que chauds.

ŎPPĔDŌ, *oppēdis*, *oppedĕrĕ*. *Hor.* Contredire, ſe mocquer, inſulter.

ŎPPĔRĬŎR, *opperīris*, *oppertus ſum*, *opperīrī*. *Cic.* Attendre.

OPPĔRĪTŬS, *ă*, *ūm*. *Plaut.* pour Oppertus. * *Id ſum opperitus.* J'ai attendu cela.

ŎPPESSŬLĀTŬS, *oppeſſulātă*, *oppeſſulātūm*. *Plaut.* Fermé au verroüil. *m.* fermée au verroüil. *f.*

ŎPPĔTŌ, *oppĕtis*, *oppĕtīī*, *oppetitūm*, *oppetĕrĕ*, ſeul ou avec *mortem. Cic.* * *Peſtem. Plaut.* Mourir ; ou ſouhaiter la mort ou quelque malheur.

ŎPPĬCŌ, *oppĭcas*, *oppicāvi*, *oppicātūm*, *oppicārĕ*. *Catul.* Poiſſer, enduire de poix.

ŎPPĬDĀNŬS, *oppidānă*, *oppidānūm*. *Cic* De ville, d'une ville.

Oppidani, *ōrūm* m. pl. *Cæſ.* Les habitans d'une ville, les bourgeois.

Oppidani. Les aſſiégez, les habitans d'une ville aſſiégée. * *Cujus flamma ut ab oppidanis & oppugnatoribus eſt viſa. Corn. Nep.* Lors que les aſſiégez & les aſſiégeans eurent vû la flamme.

Oppidanum *dicendi genus. Cicer.* Un genre de parler ruſtique & mal poli

ŎPPĬDĀTĬM. (Adv.) *Suet.* De ville en ville.

ŎPPĪDĬCŬS, *i*. m. *Gell.* Citoyen. *m.* * Dans les meilleurs exemplaires on ne lit pas *Oppidici*, mais *opici* : & partant liſez & voyez Opicus.

ŎPPĬDŎ. (Adverbe.) *Ter. Plaut.* Fort, grandement, entierement.

Oppido ſignifie Beaucoup. [Ce mot ſelon Feſte a eſté pris du diſcours ordinaire des Laboureurs, qui ſe demandoient les uns aux autres combien ils ſerroient de froment, & qu'il répondoient qu'ils en ſerroient allez pour nourrir une ville.

* *Quantum oppidò ſatis eſſet* pour dire Beaucoup.

Dic me hic oppidò eſſe invitam. Ter. Dites-lui que je ſuis ici malgré moi, qu'on m'y retient de force.

Præterquam oppidò pauci. Cic. Si ce n'eſt fort peu de gens.

Oppidò venit ignavia. Plaut. La pareſſe vint incontinent

Fonticulus oppido quàm parvulus. Vitr. Une fort petite fontaine.

ŎPPĬDŬLŪM, genit. *oppidŭlī*. n. *Cic.* Une petite ville un bourg.

ŎPPĬDŬM, genit. *oppĭdī*. n. *Cic.* Ville. *f.*

Quod eſt oppidum maximum Sequanorum. Cæſ. La capitale ou la ville capitale de la Franche-Comté.

ŎPPĬGNĔRŌ, *oppignĕrās*, *oppignerāvī*, *oppignerātūm oppignerārĕ*. *Cic.* Engager, donner en gage.

* *Libelli pro vino oppignerabantur. Cic.* Ils donnoient leurs livres en gage pour avoir du vin.

ŎPPĬLŌ, *oppīlas*, *oppīlavī*, *oppilatūm*, *oppīlārĕ*. *Luc.* Boucher, étouper, calfeutrer une porte ou une fenêtre.

On dit au figuré, *Jam mihi oppilabit ſuâ vaniloquentiâ aures. Plaut.* Il va me remplir les oreilles de ſes diſcours inutiles.

ŎPPLĔŌ, *opplēs*, *opplēvī*, *opplētūm*, *opplērĕ*. *Cic.* Emplir, remplir.

Opplebantur terræ Oceanō. Tac. La mer inonda toute la campagne, ou couvrit toute la campagne.

☞ *Opplevit opinio hæc vetus Græciam. Cic.* La Grece étoit remplie de cette ancienne opinion.

Opplevit luctus urbem. Liv Toute la ville étoit en deüil

ŎPPLŌRŌ, *opplōras*, *opplorāvī*, *opplorātūm*, *opplorare auribus alicujus. Auct ad Heren.* Aller pleurer aux oreilles de quelqu'un : l'importuner par ſes plaintes & ſes larmes.

ŎPPŌNŌ, *oppōnis*, *oppŏſŭī*, *oppŏſĭtūm*, *oppōnĕrĕ*. *Cic.* Mettre au devant, oppoſer, expoſer.

Ad omne periculum ſolus opponitur. Cic. On le met au devant de tous les dangers ; on le met lui ſeul à la tête des enfans perdus.

Opponere alicui inſidias. Cic. Dreſſer des embûches à quelqu'un.

Manum puellæ ſuavio opponat tuo. Hor. Qu'une jeune fille mette la main devant ſon viſage, pour empecher que vous ne la baiſiez.

☞ OPPONERE *auctoritatem ſuam. Cic.* Interpoſer ſon autorité.

OPPONERE *auriculam. Hor.* Preſenter l'oreille, vouloir bien être témoin (Maniere uſitée parmi les Romains, on diſoit, *Vis atteſtari?* Voulez vous ſervir de témoin? Et lors qu'on le vouloit, on preſentoit l'oreille, pour dire, Je le veux, j'y conſens.)

Ego alternos opponebam foramini oculos, injuriaſque illius advocationem commodabam. Petr. Je mettois tantôt un œil, & tantôt l'autre au trou de la porte, & j'autoriſois en moi-même les mauvais traitemens qu'on lui faiſoit.

OPPONERE *formidines. Cic.* Donner, inſpirer de la crainte, intimider.

OPPONERE. *Cic.* Oppoſer, objecter.

Opponebant illi interdùm nomen Africani. Cic. Ils lui objectoient de tems en tems le nom d'Africanus

Nomen alicujus ad rem aliquam faciendam opponere. Cic Menacer quelqu'un d'un autre pour l'obliger à faire une choſe.

OPPONERE *pignori. Plaut.* Mettre ou donner en gage, engager une choſe.

On dit figurément, *Habebam in domo, qui mihi pedem opponerent hac, illac; tamen genii gratiâ enatavi. Petr.* J'avois des ennemis dans la maiſon, qui tâchoient à me donner le croc en jambes, ou qui me dreſſoient des embûches de tous côtez; cependant je m'en ſuis tiré, grace à mon bon ange.

Ager oppoſitus eſt pignori ob decem minas. Ter. J'ai un peu de terre engagée pour dix piſtoles.

OPPORTUNE. (Adv.) *Cic Ter. &c.* Tout à propos, tout à point & au tems qu'il faut.

[Il fait au comparatif *Opportuniùs. Cic.* Et au ſuperlatif *Opportuniſsimè. Cæſ.* Fort à propos.]

OPPORTUNITAS, genit. *opportunitatis.* f *Cic.* Tems commode & favorable, tems propre. *m.* belle ou favorable occaſion. *f.* Commodité du lieu & du tems *f.* l'avantage d'un lieu *m.*

Opportunitas loci. Cæſ. L'avantage du lieu: Un poſte avantageux. * *Viæ. Plin.* La commodité du chemin.

Fluminum opportunitates. Cicer. La commodité des riviéres.

Tu verò felix Agricola non vitæ tantùm claritate, ſed mortis opportunitate. Tac. Tu es bien heureux Agricola, non ſeulement par la gloire de ta vie, mais par l'opportunité de ta mort.

Opportunitate advenire. Plaut. Venir tout à propos, ou tout à point.

Loci opportunitatem ſequi. Cic Se ſervir de l'avantage d'un lieu

OPPORTUNITAS. *Cic.* Commodité, utilité. *f.* avantage qu'on tire d'une choſe. *m.*

OPPORTUNUS, *opportuna, opportunum. Cic.* (qui fait au comparatif *Opportunior, oris.* m. & f *opportunius, oris.* n. *Cic. Plin.* Et au ſuperlatif *Opportuniſsimus, a, um. Cicer.* Commode, propre, favorable. *m.* & *f.* avantageux *m.* avantageuſe. *f.*)

Tempus opportunum. Cic. Tems commode & favorable, tems propre.

Ad omnia hæc magis opportunus nemo eſt. Ter. Il n'y a perſonne pour cela plus propre que lui.

Urbs portu opportuniſſima. Cic. Une ville qui a un port fort commode.

Locus opportunus. Cic. Un lieu ou un poſte avantageux.

☞ OPPORTUNUS *injuriæ Liv.* A qui l'on peut faire inſulte aiſément.

Opportunus alicui morbo. Plin. Qui eſt ſujet à une certaine maladie.

OPPORTUNA *locorum. Tac.* Les avantages des lieux; des poſtes avantageux.

OPPOSITIO, genit. *oppoſitionis.* f. *Cic.* Oppoſition, contrarieté qui eſt entre deux choſes *f.*

OPPOSITUS, *oppoſita, oppoſitum.* (de *Oppono*) *Cic.* Oppoſé, mis devant ou à l'appoſite ou vis-à-vis, expoſé *m.* oppoſée, miſe vis-à-vis, expoſée. *f.*

Villa oppoſita ad Auſtrum. Cic. Une maiſon de campagne expoſée ou tournée au Midy

OPPOSITUS. *Cic.* Oppoſé, objecté. *m* oppoſée, objectée. *f.*

OPPOSITUS, genit. *oppoſitûs.* m *Cic.* L'action d'oppoſer & de mettre quelque choſe au devant.

OPPOSUI, Préterit d'OPPONO.

OPPRESSI, Préterit d'OPPRIMO.

OPPRESSIO, genit *oppreſſionis.* f. *Cic. Ter.* Oppreſſion, violence injuſte *f.*

Legum oppreſſio. Cic. Violement des loix, lors qu'on les foule pour ainſi dire aux pieds, les violant ouvertement.

OPPRESSIUNCULA, genit. *oppreſſiunculæ* f. *Plaut.* Serrement amoureux & tendre, comme lors qu'on embraſſe étroitement une perſonne aimée, l'action de ſerrer.

OPPRESSOR, genit. *oppreſſoris.* m. *Brut-ad Cic.* Exterminateur. *m.* celui qui abbat, étouffe, renverſe & ruine entierement une choſe mauvaiſe, comme la tyrannie, &c.

OPPRESSUS, *oppreſſa, oppreſſum.* (d'*Opprimo.*) *Ovid.* foulé aux pieds, (en parlant de l'herbe ou d'un pré.) *m.* foulée aux pieds. *f.*

OPPRESSUS. *Cic.* Opprimé, oppreſſé, foulé aux pieds. *m.* opprimée, oppreſſée, foulée aux pieds. *f.* Dans le ſens figuré.

Oppreſſus ære alieno. Cic Accablé, chargé de dettes.

* *Malis. Cic.* Accablé de maux ou de miſeres.

Memoria oppreſſa. Plin-Jun. Une memoire chargée de trop de choſes.

OPPRESSUS *terrâ. Cic.* Enterré, couvert de terre.

OPPRIMO, *opprimis, oppreſſi, oppreſſum, opprimere. Plin, Cat.* Preſſer, fouler aux pieds.

OPPRIMERE *mammam Plaut.* Preſſer fort la mammelle.

OPPRIMERE. Opprimer, oppreſſer, accabler, étouffer, éteindre en accablant, ſuffoquer.

Opprimere aliquem contumeliis. Cic. Accabler quelqu'un d'injures ou d'affronts.

Opprimi ære alieno. Cic. Eſtre accablé de dettes * *Dolore. Cic.* Eſtre accablé de douleur. * *Invidiâ. Cicer.* Eſtre fort haï.

Opprimere flammam ou *incendium. Cic. Liv.* Étouffer éteindre le feu. * *Hoſtes. Cic.* Abbattre les ennemis.

Penuria victûs eum oppreſſit. Hor. Il mourut de diſette.

OPPRIMERE *aliquem. Cic.* Surprendre, prevenir quelqu'un, le prendre au dépourvû.

Si veſpertinus ſubitò te oppreſſerit hoſpes. Hor. S'il ſurvient un hôte chez vous bien tard ſans être attendu.

Nox eum oppreſſit. Cic. La nuit le ſurprit

Improviſò tantus morbus eum oppreſſit. Cic. Il fut ſurpris tout d'un coup d'une maladie ſi violente.

OPPRIME *os. Ter.* Tais-toi, ne dis mot.

☞ OPPRIMERE *occaſionem Plaut.* Faire perdre une occaſion.

OPPROBRAMENTUM, genit *opprobramenti.* n. *Plaut.* Opprobre, affront, reproche *m.*

OPPROBRATIO, genit *opprobrationis.* f. *Aul-Gell.* Reproche *m.*

OPPROBRIUM, genit. *opprobrii* neut *Horat.* Reproche. *m.*

☞ Opprobrium. *Cic.* Opprobre, deshonneur. *m.* infamie. *f.*

ŎPPRŎBRŌ, *opprŏbrās, opprobrārĕ. Plaut.* Reprocher : Couvrir d'opprobres.

ŎPPŪGNĀTĬŌ, genit. *oppugnatiōnĭs.* f. *Cæſ.* Aſſaut. *m.* l'attaque d'une place. *f.*

Gallorum atque Belgarum eădem oppugnatio eſt. Cæſ. La façon d'attaquer des Belges, eſt ſemblable à celle des Celtes.

ŎPPŪGNĀTŎR, genit *oppugnatōrĭs* m *Cic.** *Oppugnator Reipublicæ. Cic.* Un ennemi declaré de la Republique, qui l'opprime.

ŎPPŪGNŌ, *oppūgnās, oppugnāvī, oppugnātūm, oppugnārĕ urbem. Cic.* Attaquer une ville, lui donner l'aſſaut, tâcher à la prendre de force.

Arioviſtus partem ſuarum copiārum, quæ caſtra minora oppugnent, mittit. Cæſ. Arioviſte envoye une partie des ſiens pour attaquer le nouveau camp.

Oppugnare aliquem. Cic. Attaquer quelqu'un ; tâcher de lui nuire & de lui faire du mal.

Omnes Galliæ civitates ad ſe oppugnandum veniſſe. Cæſ. Que les Gaulois lui étoient venus fondre ſur les bras avec toute leur puiſſance.

Oppugnare aliquem capite & fortunis. Metel. ad Cicer. * *Oppugnare caput & fortunas alicujus. Cic.* Attaquer quelqu'un dans ſa vie & dans ſes biens ; tâcher à lui faire perdre la vie & les biens.

Oppugnare verbis commoda patriæ. Cic. Parler contre ſa patrie, la décrier, parler à ſon deſavantage.

Oppugnare aliquem pecuniâ. Cic. Tâcher de corrompre quelqu'un par argent.

ŎPPŪTŌ, *oppŭtas, opputāvī, opputātūm, opputārĕ. acc Plin.* Couper les branches des arbres, les élaguer.

ŎPPŬVĬĂ, genit. *oppuviōrūm.* n. pl. *Afran.* Coups de foüet. *m*

ŎPS, genit. *ŏpĭs.* f. Se trouve dans Chariſius & dans Priſcien, & eſt pris pour l'abondance & le ſecours. [Ce nom eſtoit autrefois adjectif, d'où vient encore *Inops*, deſtitué de toutes choſes.

[Il eſt uſité dans les cas obliques du ſingulier.]

Niſi eum, quantum Dii dant tibi opis, ſervas. Terent. Si vous ne le conſervez autant que les Dieux vous aident.

Dives opis natura ſuæ. Hor. La nature a bien de la puiſſance.

Non opis eſt noſtræ. Virg. Il n'eſt pas en nôtre pouvoir.

Opis aliquid ferre. Cic. Aider, ſecourir quelqu'un, donner quelque ſecours.

Omni ope atque operâ. Cic. De tout ſon pouvoir & de toutes ſes forces.

Opes, genit. *ŏpūm.* f. pl. *Cic.* Richeſſes. *f.* biens. *m.*

Ad multas opes proceſſit. Plin. Il a fait une bonne maiſon, une grande fortune : il a amaſſé de grands biens.

Opes. Pouvoir. *m.* puiſſance. *f.*

Expectare alterius opes. Cic. Attendre le ſecours d'autrui.

Opes *arbŏrĭs. Ovid.* Le fruit des arbres.

ŎPSŌNĀTŎR, ŎPSŌNĬŪM, ŎPSŌNŌ, *ās.* &c. *Voyez* Obsonator, par un *b.* comme ſes dérivez.

ŎPTĀBĬLĬS, *ĭs.* m & f. *optabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Souhaitable, deſirable. *m.* & *f.*

ŎPTĀBĬLĬTĔR. (Adv.) *Cic.* A ſouhait, avec plaiſir.

ŎPTĀNDŬS, *optāndă, optāndūm. Cic.* Qu'il faut ſouhaiter ou deſirer.

ŎPTĀTĬŌ, genit. *optatiōnĭs.* f. *Cicer.* Souhait, deſir qu'on exprime par des paroles. *m.*

ŎPTĀTŌ. (Adverbe.) *Ter.* A ſouhait, comme on le ſouhaite ou déſire.

ŎPTĀTŪM, genit. *optātī.* n. *Cic.* Souhait, déſir. *m.*

In optatis eſt complecti hominem. Cic. Je ſouhaite fort l'embraſſer.

Optata loquĕre. Ter. Parlez mieux, dites-nous ce que nous ſouhaitons.

ŎPTĀTŬS, *optātă, optātūm. Cic.* Souhaité, déſiré. *m.* ſouhaitée, déſirée. *f.*

[Cet adjectif participe fait au comparatif *Optātĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *optatĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Plus déſiré, plus ſouhaité *m.* Et au ſuperlatif *Optatiſsĭmŭs, ă, ūm. Cic.* Fort déſiré.

ŎPTĬCĒ, ὀπτική. genit. *opticēs.* f. *Vitruv.* L'Optique. *f.* Science qui fait partie des Mathematiques, & qui traite des choſes qui appartiennent à la vûë. Elle ſert à ſçavoir prendre les jours & faire les ouvertures à propos, ſelon la diſpoſition du Ciel.

ŎPTĬMĀTĒS, genit. *optimatĭūm* ou *optimātūm.* m. plur. *Cic.* Les premiers, les principaux d'une ville. (Ce nom ſe trouve au ſingulier dans Ciceron, le datif *Optimati*, & l'accuſatif *Optimatem.*)

ŎPTĬMĒ. (Adverbe ſuperlatif de *Benè.*) *Cic.* Fort bien, très-bien.

ŎPTĬMĬTĀS, genit. *optimitātĭs.* f. *Plaut.* Utilité. *f.* Bien, avantage. *m.* * Quelques-uns liſent Opimitas.

ŎPTĬMŬS, *optĭmă, optĭmūm.* (Superlatif de *Bonus.*) *Cic.* Très-bon ou le meilleur. *m.* très-bonne, la meilleure. *f.*

ŎPTĬŌ, genit. *optiōnĭs.* f. *Cic.* Option. *f.* choix. *m.* liberté de choiſir. *f.*

Si mihi optio detur. Cic. Si l'on me donne le choix ou l'option.

☞ *Optio tua eſt. Plaut.* Vous avez la carte blanche, vous pouvez choiſir ce que vous voulez, vous avez l'option.

Optio, genit. *optiōnis.* m. *Plaut.* Aide en general. *m.* celui qui aide à un autre.

Optio, dans Varron. Officier d'un Centurion & d'un Décurion, qui execute ſes ordres.

[Ce nom dans Varron, dans Feſte, dans Vegece & dans d'autres bons Auteurs eſt maſculin en cette ſignification.

ŎPTĪVŬS, *optīvă, optīvūm. Hor.* Qu'on a à choiſir : Que l'on a choiſi. *m.* que l'on a choiſie. *f.*

ŎPTŌ, *ŏptās, optāvī, optātūm, optārĕ. Cic.* Souhaiter, déſirer.

Optare. *Cic.* Choiſir, faire choix & option d'une choſe.

Optare. *Cic. Ter.* Aimer mieux.

ŎPŬLĔNS, genit. *opulentĭs.* omn gen. *Cornel-Nep.* Opulent, riche. *m.* opulente, riche. *f.*

ŎPŬLĔNTĔR. (Adverbe.) *Liv.* Richement, opulemment. [Il fait au comparatif *Opŭlĕntĭŭs. Liv.* Avec plus d'opulence.

ŎPŬLĔNTĬĂ, genit. *opulĕntĭæ.* f. *Virg.* L'opulence, richeſſes. *f.*

ŎPŬLĔNTĬTĀS, genit. *opulentitātĭs.* f. *Plaut.* Opulence. *f.*

ŎPŬLĔNTŌ, *opulĕntās, opulentāvī, opulentātūm, opulentārĕ. Hor.* Enrichir ; rendre opulent. *m.* rendre opulente. *f.*

Opulentare menſam pretioſis dapibus. Colum. Faire couvrir ou ſervir une table de mets exquis.

ŎPŬLĔNTŬS, *opulĕntă, opulĕntūm. Cicer.* (qui fait au comparatif *Opŭlĕntĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *opulĕntĭŭs, ōrĭs.* neut. *Ovid.* Et au ſuperlatif *Opulentiſsĭmŭs, ă, ūm. Cic.*) Opulent, riche. *m.* opulente, riche. *f.*

[Opulentus & *Opulentare*, ſe diſent proprement de ceux qui ont de grands revenus en fonds de terre ; car ces mots viennent d'*Ops*, qui ſignifie la terre.]

ŎPŬLĔSCŌ, *opulēſcĭs, opuleſcĕrĕ. Non.* S'enrichir, devenir riche.

ŎPŬLŬS, genit. *ŏpŭlī.* f. *Plin* Arbre ſemblable au Cornoillier : Quelques-uns l'appellent Un Obier, & d'autres Un Érable.

ŎPŪS, genit. *Opūntis.* f. *Plin.* Ville des Locres-Opuntiens dans l'Achaïe, aujourd'hui c'eſt peut-eſtre Thalanda ou Thalandi, Ville ou Bourg de la Livadie ou Achaïe moderne, ſur le Golfe de Negrepont.

ŎPŬS, genit. *opĕrĭs* neut. *Cic.* Ouvrage. *m.* ſoit de l'art ou de l'eſprit. Travail. *m.*

Opus *debere. Hor.* Devoir fournir ſa journée.

Multorum dierum opus & magnum conamur. Cic. Nous entreprenons un ouvrage de pluſieurs jours, & d'un grand travail.

Pendent opera interrupta. Virg. Les ouvrages demeurent interrompus ou ſans être achevez.

Operibus & munitionibus urbem ſepire. Cic. Environner une ville de travaux & de remparts.

Limare opus aliquod. Cic. Polir un ouvrage.

OPUS. Ouvrage de l'art & de l'artiſan.

Opere Corinthio. Cic. De la façon de Corinthe, d'un ouvrage de Corinthe.

Opere antiquo. Cic. A l'antique.

Mirabili opere perfectus. Cic. Admirablement bien travaillé, dont le travail eſt merveilleux.

OPERE *maximo orare. Ter.* Prier inſtamment.

Nimio opere. Cic. Trop.

OPERA, *ūm.* neur. plur. *Virg.* Travaux. *m.*

OPUS *eſt. Cic.* Il eſt beſoin.

Puero opus eſt cibum: opus eſt matri autem quæ puerum lavit: opus eſt igne, opus eſt carbonibus, oleum opus eſt, farina puero opus eſt: opus eſt totum diem. On a beſoin de nourriture pour l'enfant & pour celle qui l'a mis dans le bain. Il lui faut du bois & du charbon; il a beſoin d'huile & de farine; enfin il faut employer des jours entiers auprès de lui.

Quod parato opus eſt, para. Terent. Préparez ce qu'il faut.

Quod facto eſt opus Plaut Ce qu'il faut faire.

Opus eſt maturato Liv. Properato. Cic. Il faut ſe preſſer. Il faut faire diligence

Nihil opus hac arte ad hanc rem quam paro. Terent. Il n'eſt pas beſoin de cette addreſſe pour le beſoin que j'ay.

Verbis quod opus eſt? Cic. A quoi bon tant de paroles, mais qu'eſt-il beſoin de rien dire davantage?

Adjuvabere à me, ſi quid opus eſt impera. Plaut. Je vous aiderai, ſi vous en avez beſoin, vous n'avez qu'à commander.

Opus ſunt milites. Plaut. Nous avons beſoin de ſoldats.

Dux nobis opus eſt. Cic. Nous avons beſoin d'un Chef.

ŌPŬSCŬLŬM, genit. *opuſculi.* n. *Cic.* Petit ouvrage: ſoit de l'art ou de l'eſprit.

O R.

ŌRĂ, genit. *oræ.* f. Proprement Le bord & l'extrêmité des choſes.

Oræ vulneris. Celſ. Les bords des levres d'une playe.

ORA *poculorum.* f. *Plin* Le bord des vaſes.

ORA *maritima.* f. *Cic.* Le rivage de la mer, la côte.

ORA. f. *Cic.* Les frontieres d'un Royaume, ce qui fait l'extrêmité des Royaumes, ce qui les borne.

ORA. f. *Cic.* Pays *m.* Region, contrée *f.*

Superis conceſſit ab oris. Virg. Il eſt mort, il eſt ſorti de ce monde pour aller dans le pays des Morts.

ORÆ, *ārūm.* f. plur. *Tit-Liv.* Les cordes. * *Alii reſolvunt oras, alii ancboram vellunt.* Les autres detachent les cordes & arrachent les ancres.

ORACLŪM, *ī* neut. *Ovid.* Par ſyncope, pour

ŌRĀCŬLŪM, genit. *oracŭlī.* neut. *Cic.* Oracle. *m.* reponſe des faux Dieux *f.*

Scitatum oraculi Phœbi mittimus. Virg. Nous envoyâmes conſulter l'Oracle d'Apollon

ORACULUM. *Plin.* Temple; lieu où l'on rend des Oracles. *m.*

ORACULUM, ſignifie auſſi Les conſeils, les préceptes, les ſentences des grands hommes, dans Pline, &c.

ŌRĀMĔNTŪM, *ī.* neut. *Plaut.* * *Quamquam ille violentus eſt, ſpero mutari poteſt blandimentis, oramentis cæteris meretricis. Plaut.* Il eſt à la verité bien violent, toutefois je ne deſeſpere pas de le faire changer par mes careſſes, & par toutes les flateries d'une coquette.

Reliqua oramata, tricas meras eſſe. Petr. Que les autres ſpectacles n'étoient que de pures bagatelles. * ὁράματα. Les choſes qui ſe voyent. * *Tricas.* Des riens. Des choſes embaraſſantes.

ŌRĀRĬĀ, genit. *orariæ.* f. (On ſous-entend *Navis.*) *Plin.* Petit vaiſſeau à coſtoyer le rivage.

ŌRĀTĂ, genit. *oratæ.* f. *Plin.* Dorade *f.* Poiſſon. *Voyez* AURATA.

ŌRĀTĬŌ, genit. *oratiōnis.* f. *Cic. Ter.* Diſcours, langage. *m.*

☞ *Quod ſi ſciret, eſſet alia oratio. Plaut.* S'il le ſçavoit, il tiendroit bien un autre langage.

ORATIO. Diſcours. *m.* harangue, oraiſon. *f.* * *Hac oratione habitâ. Cæſ.* Ayant fini ſa harangue, ſon diſcours.

Quid vult ſibi, Syre, hæc oratio? Ter. Que veux-tu dire, Syre, à quoi tend ce diſcours?

Proſa oratio. Quint. De la proſe, un diſcours en proſe.

Grandis oratio non eſt maculoſa, nec turgida; ſed naturali pulchritudine exſurgit. Petr. La noble maniere de s'énoncer n'eſt point enflée, & ſans fard elle ſe ſoûtient par ſa beauté naturelle.

ŌRĀTĬŪNCŬLĂ, genit. *oratiūnculæ.* f. *Cic.* Petit diſcour. *m.* petite harangue. *f.*

ŌRĀTŎR, genit. *oratōris.* m *Cic.* Orateur. *m.*

ORATOR. *Cic.* Ambaſſadeur. *m* * *Mittere oratores petitum pacem. Liv.* Envoyer des Ambaſſadeurs demander la paix.

ŌRĀTŌRĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* En Orateur.

ŌRĀTŌRĬŬS, *oratoriă*, *oratoriūm. Cic.* D'Orateur, Oratoire. *m* & *f.*

ŌRĀTRĪX, genit. *oratrīcis.* f. *Plaut.* Celle qui uſe de prieres pour obtenir une choſe.

ŌRĀTŪM, genit. *orātī.* neut. *Ter.* Priere. *f.*

ŌRĀTŬS, *orātă*, *orātūm. Hor.* Qu'on a prié, qui a été prié. *m.* priée. *f.*

ŌRĀTŬS, genit. *orātūs*, m. *Plaut.* Priere. *f.* (On trouve l'Ablatif *Oratu* dans cet Auteur, à vôtre priere.)

ŎRBĀTĬŌ, genit. *orbatiōnis.* f. *Sen.* Privation. *f.*

ŎRBĀTŎR, genit. *orbatōris.* m. *Ovid.* Qui ôte à quelqu'un ſes enfans, ou qui les lui a ôtez pour les faire mourir.

ŎRBĀTŬS, *orbātă*, *orbātūm. Cic.* Privé. *m.* privée. *f.*

Orbatus filiis ou *progenie. Cic.* Qui n'a point d'enfans qui les a perdus.

Orbatus ſpe ſalutis. Cic. Qui a perdu l'eſperance de ſe ſauver.

ŎRBĬCŬLĀTĪM. (Adverbe.) *Plin.* En rond comme un cercle

ŎRBĬCŬLĀTŬS, *orbiculātă*, *orbiculātūm. Cic.* Rond. *m.* ronde. *f*

ŎRBĬCŬLŬS, genit. *orbicŭlī.* m. *Catul.* Petit rond. *m.* petite poulie, qui eſt ronde. *f.*

ŎRBĬCŬS, *orbică*, *orbicūm. Var.* Circulaire. *m.* & *f.* Qui ſe fait en rond.

Motus orbicus. Var. Mouvement circulaire.

ŎRBĪLĒ, genit. *orbīlis. Var.* Circonference. *f.* tour d'une rouë. *m.*

ŎRBĬS, genit. *orbĭs*, m. *Cic.* Cercle, rond. *m.*

ORBIS *ablaqueationis Colum.* Foſſe ronde qu'on fait aux pieds des arbres en les dechauſſant pendant l'hyver.

ORBIS *rotarum. Plin.* Le tour, la circonference des rouës.

ORBIS *ſaltatorius. Cic.* Un branle, Sorte de danſe en rond.

ORBIS *ſignifer Cic.* Le Zodiaque, ou ſont les douze ſignes ou maiſons du Soleil.

ORBIS *lacteus Cic.* La voye Lactée, qu'on appelle ordinairement Le chemin de ſaint Jacques.

ORBIS *ſtrorum. Cic.* Le mouvement circulaire des aſtres, leur tour.

Orbis. *Cic.* Le Monde, l'Univers, parce qu'il eſt rond.

Orbis *annuus. Virg.* Une année, parce qu'en un an le Soleil fait le tour de la terre.

Orbis. *Mart.* Un rond, une aſſiette ronde ſur quoi l'on mange.

Orbis. *Plin.* Pays. *m.* Region. *f.*

Orbis. *Salluſt.* Multitude de gens qui font un rond ou peloton. *f.*

Orbes facere. Salluſt. Faire un peloton, ſe mettre en peloton ou en rond, faire face de tous coſtez à l'ennemi.

In orbem volvi. Liv. Se mettre en rond ou en peloton, pour faire face de tous côtez à l'ennemi.

☞ *Hiſtoria orbem quemdam, contextumque deſiderat. Quint.* L'hiſtoire demande une ſuite & un tiſſu.

In Thucydide orbem orationis deſidero. Cic. Il manque à Thucydide une ſuite dans ſon diſcours.

Ut idem in ſingulos annos orbis volveretur. Liv. Afin que le même malheur revint tous les ans, & fit comme un cercle.

Ŏrbĭtă, genit. *orbĭtæ.* f. *Cic.* Orniere. *f.* La marque que la rouë laiſſe par où elle paſſe ſur la terre.

Orbita. *Aſcon-Ped.* La rouë même.

Orbita *lunæ Virg.* La rondeur de la Lune

Orbita *vinculi. Plin.* La marque que laiſſe un lien ou une chaîne.

Ŏrbĭtās, genit. *orbitātĭs.* f. *Plin.* Privation, perte de ce qui nous eſt cher & de ce que nous aimons. *f.* comme de nos peres, de nos meres, de nos enfans & de nos amis, *&c.*

In orbitatem produxi liberos. Plaut. Je n'ai mis des enfans au monde que pour les perdre ou pour en être privé.

Orbitas luminis. Plin. Privation de la lumiere, la perte de la veuë.

Orbitas. *Cic.* Veuvage. *m.* viduité *f* l'état d'un homme qui a perdu ſa femme, ou d'une femme qui a perdu ſon mari.

Ŏrbĭtūdō, genit. *orbitūdĭnĭs.* fem. *Accius & Pacu.* La même ſignification.

Ŏrbō, *orbās*, *orbāvī*, *orbātŭm*, *orbārĕ. Cic.* Priver quelqu'un de ce qui lui eſt plus cher, le lui ravir.

Orbari ſenſibus. Cic. Eſtre privé de l'uſage des ſens

Orbare ſe luce. Cic. Se priver de la lumiere.

Ŏrbŭs, *ŏrbă*, *ŏrbŭm. Cic.* Privé de quelque choſe. *m.* privée. *f.*

Luminibus orbus. Plin. Qui a perdu la veuë, privé de la veuë: Aveugle.

Altero lumine orbus. Plin. Qui a perdu un œil: un borgne.

Auxilii orbus. Plin. Privé de tout ſecours.

Orba Philoſophia. Cic. La Philoſophie delaiſſée, qui n'a plus de diſciples, qu'on n'étudie plus.

Orbus ſeul, ou *Orbus patre. Terent.* Qui a perdu ſon pere: Orphelin.

Orbus ſeul, ou *Orbus natis. Cic. Colum.* Qui a perdu ſes enfans, qui n'en a plus.

Ŏrcă, genit. *ŏrcæ.* f. *Plin.* Orque *f.* Eſpece de grand poiſſon de mer. Quelques uns le prennent pour le Thon, dont la peche ſe fait ordinairement a Byzance, quand ils deſcendent du pont-Euxin.

Orca. *Varr.* Un vaiſſeau propre à mettre quelque liqueur: Et dans Columelle, Un vaſe à mettre des figues.

Orca. *Perſ.* Cornet à joüer au dez. *m.*

Ŏrcădēs genit. *Orcadūm* f. plur. *Plin. &c.* Les Orcades, Iſles qui font partie des Iſles Britanniques Aujourd'huy elles retiennent leur ancien nom. On les appelle auſſi Orkney, Elles ſont pres du Royaume d'Ecoſſe au Nord.

Ŏrchēstră, ὀρχήστρα. genit. *orchēſtræ.* f. *Cic.* Orcheſtre *f.* Le lieu le plus bas du Theatre, qui etoit un demi cercle enfermé au milieu des degrez, ou l'on danſoit les balets: C'eſt aujourd'huy dans nos Theatres le lieu où eſt enfermé la Symphonie. Anciennement l'Orcheſtre étoit le milieu du Theatre, qui étoit compoſé de trois parties; ſçavoir, des degrez ou des ſieges, de la Scene, qui etoit ce que nous appellons le Theatre, & de l'Orcheſtre, qui etoit ce que nous nommons Parterre. Parmi les Romains c'étoit le lieu où ſe plaçoient les Senateurs: mais parmi les Grecs, c'étoit la place où l'on danſoit les balets des Comedies.

Ŏrchĭs, ὄρχις. *orchĭtis.* f. *Varr.* Groſſe olive, comme celles d'Eſpagne. * Dans Pline Teſticule de chien. *m.* herbe. Il ſignifie auſſi Une ſorte de poiſſon.

Ŏrchŏmĕnŭs, genit. *Orchomĕni.* f. *Plin.* Ville d'Arcadie dans le Peloponneſe.

Orchomenus. *Plin. &c.* Ville de la Bœotie dans l'Achaïe.

Ŏrcĭnĭāna, Spŏndă, genit. *Orciniānæ ſpondæ.* f. *Mart.* Une biere où l'on met les corps morts.

Ŏrcĭnŭs, *ă*, *ŭm.* * *Orcinus libertus.* m. *Ulp.* Eſclave affranchi par le teſtament de ſon maître, & dont le patron eſt mort.

[Ces deux mots ſont derivez d'*Orcus* qui ſignifie Enfer, ſelon les poëtes.]

Ŏrcŭlă, genit *ŏrculæ.* f. (diminutif d'*Orca.*) *Catul.* Petit vaiſſeau de terre à mettre quelque liqueur.

Ŏrcŭs, genit. *ŏrcī.* m. *Virg.* L'enfer. *m.*

☞ *Ubi ratio cum orco habetur. Varr.* Où l'on eſt en danger de mourir; où l'on court riſque de ſa vie.

Ŏrcȳnŭs, genit. *ŏrcynī.* m. *Plin.* Thon. *m.* gros poiſſon de mer.

Ŏrdĕācĕŭs, Ŏrdĕŭm, *&c.* Cherchez ces mots par une *h*, Hordeaceus, *&c.*

Ŏrdĭă Prīmă. *Lucr.* pour *Primordia.* Voyez Primordium.

Ŏrdĭnārĭŭs, *ordinarĭă*, *ordinarĭŭm. Colum.* Ordonné, mis, planté par rangs. *m.* ordonnée, miſe, plantée par rangs. *f.*

Vitis ordinaria. Colum. Une vigne plantée par rangs.

Silicibus ordinariis ſtruere parietes. Vitr. Bâtir des murailles de rangées de cailloux ou pierres dures.

Ordinaria *ſtructura. Vitr.* Maſſonnerie par lits Elle conſiſte ſeulement a mettre les pierres qui ſont d'une même épaiſſeur ſelon les ordres ou rangées, qu'on appelle aſſiſes ou lits.

Ordinarius *Liv. Suet.* Ordinaire, accoûtumé. *m* ordinaire, accoûtumée. *f*

Ordinaria conſilia. Liv. Des conſeils ordinaires.

Ordinarius Conſul. Suet. Conſul qui eſt fait ſelon les Loix, dans le temps ordinaire & accoûtumé.

Ordinarius. *Sen* Qui eſt du premier rang.

Ŏrdĭnātē, *Auct. ad Heren.* * Ordĭnātĭm. *Cic.* (Adverbe) Par ordre, par rang, en bon ordre, d'une maniere bien ordonnée.

Ordinatim. *Caſ.* Par rangs.

Ŏrdĭnātĭō, genit *ordinatiōnis* f *Cic. Vitr.* Ordonnance. *f* Cette Ordonnance dans un tableau, eſt la diſpoſition des figures & de toutes les autres choſes qui le compoſent: Et dans l'Architecture l'Ordonnance eſt ce qui determine la grandeur des pieces dont les appartemens d'un edifice ſont compoſez; & c'eſt auſſi l'arrangement & la diſpoſition de ce qu'on appelle ordre, c'eſt-à dire, des parties qui compoſent les cinq ordres d'Architecture.

Ordinatio *Colum.* L'ordre & la regle qu'on met dans une famille

Ordinatio *Provinciæ. Suet.* Le gouvernement d'une Province.

Ordinatio. *Suet.* Creation de quelque Magiſtrat. *f*

Ŏrdĭnātŏr, genit. *ordinatōris.* m. *Sen.* Qui met les choſes par ordre.

Ŏrdĭnātŭs, *ordinātă*, *ordinātŭm. Liv.* Ordonné rangé. *m.* ordonnée, rangée *f.*

Ordinatus *Liv.* Bien reglé, bien ordonné. *m.* bien reglée, bien ordonnée. *f.*

Ŏrdĭnō, *ordĭnas*, *ordĭnāvī*, *ordĭnātŭm*, *ordĭnārĕ. Cic* Ordonner, ranger, diſpoſer, mettre par ordre arranger.

Ordinare vineam paribus intervallis. Colum. Planter une vigne par rangs égaux. * *Aciem. Cic.* Ranger une armée en bataille.

Ordinare ſyllabarum litteras. Priſc. Aſſembler les lettres, les ranger.

ORDINARE *Rempublicam. Cic.* Regler une Republique, la policer.

ORDINARE *aliquem. Suet.* Donner une Charge à quelqu'un, l'ordonner le créer Conſul, *&c.*

ŌRDĬŎR, *ordīris, orsūs sūm, ordīrī, telam. Plin.* Ourdir une toile, en faire la trame.

ORDIOR. *Cic. Commencer.* (On trouve *Orditus* dans Diomede, comme venant d'*Ordior*, en la Preface de ſon Livre, *Lectio probabiliter ordita*: Et dans Iſaïe, *Chap* 25. *Verſ.* 7. on trouve *Et telam quam orditus eſt.* Mantuanus & Jules Scaliger s'en ſont ſervis; neanmoins cela eſt plus à remarquer qu'à imiter.

ŌRDŌ, genit *ordĭnĭs.* m. *Cic.* Ordre; arrangement. *m.* diſpoſition des parties d'un tout. *f.*

ORDO. Rang, rangée. *f*

ORDINES. *Liv.* Les rangs des ſoldats.

Nullo ordine. Liv. Sans ordre, ſans garder de rang.

Pone ordine vites. Virgil. Plantez la vigne de rang, ou par rangs.

ORDO. *Cic.* Rang. *m.* qualité. *f.*

Centuriones primorum ordinum. Tacit. Les principaux Centurions.

Equeſter ordo. Cic. L'Ordre des Chevaliers Romains.

Senatorius ordo ampliſſimus. Cic. L'Ordre des Senateurs. Aujourd'huy le Parlement.

Meus me ordo irridet. Plaut. Les gens de ma ſorte ſe moquent de moi.

Ordinis inferioris amici. Cic. Des amis qui ne ſont pas de ſi grande qualité que nous.

In ordinem redigere & cogere aliquem. Liv. Rabaiſſer quelqu'un, le mettre parmi le commun.

ORDO. *Cic.* Suite. *f.* Enchaînement des choſes. *m.* Comme des ſiecles, des ſciences, *&c.*

ŌRDŌVĪCĒS, genit. *Ordovīcūm.* m. plur. *Tacit.* Peuples de la grande Bretagne à l'Occident, aujourd'hui Les Comtés de Flint, Montgomery, Merionerh, & Caërnarvan, dans la Principauté de Galles & dans le Royaume d'Angleterre.

ŌRĔĂ, genit. *ōrĕæ.* f. *Cat.* Frein, mords d'une bride *m.*

ŌRĔŎN, ὀρειον. genit. *ŏrĕī.* n. *Plin.* Renoüée. *f.* herbe qui croit ſur les montagnes.

ŌRĔŎSĔLĪNŪM, ὀρεοσέλινον. genit. *oreoſelīnī.* n. *Plin.* Perſil de montagne.

ŌRĔXĬS, ὄρεξις. genit. *orexĭs.* f. *Juv.* Appetit. *m.* envie de manger. *f.*

ŌRGĂNĀRĬŬS, genit. *organarĭī.* m. *Jul. Firm.* Faiſeur d'inſtrumens de muſique. *m.*

ŌRGĂNĬCĒ. (Adverbe.) *Vitr.* Par le moyen de quelques inſtrumens: par machines.

ŌRGĂNĬCŬS, ὀργανικός. *organĭcă, organĭcŭm. Vitruv.* Organique. *m.* & *f* d'inſtrument, ou qui appartient aux inſtrumens, (Particulierement à ceux de Muſique.)

ORGANICI, *ōrūm.* m. pl. *Lucret.* Joüeurs d'inſtrumens.

ŌRGĂNŬM, ὄργανον. genit. *ōrgănī.* n *Vitr.* Organe *m.* inſtrument ſimple. *m.* dont on ſe ſert dans divers metiers, & particulierement en muſique; à la difference d'une machine qui eſt un aſſemblage de pluſieurs pieces jointes enſemble. On appelle l'admirable aſſemblage de toutes ſortes d'inſtrumens de muſique, Des orgues. *f*

Organa ſpiritualia. Vitr. * *Organa pneumatica. Plin.* Des orgues que l'on fait joüer par le moyen du vent: la machine pneumatique où l'on imite tout ce que la voix ou les inſtrumens que l'on touche & que l'on frappe peuvent faire.

Organa Hydraulica. Vitr. La machine Hydraulique, orgues qui joüent par le moyen de l'eau.

ORGANUM *vocis. Quint.* L'organe de la voix. *m.*

ŌRGĬĂ, ὄργια. genit. *Orgiōrum.* n. plur. *Virg.* Les bacchanales, les fêtes de Bacchus.

ŌRĬĂ, *æ.* f. *Voyez* HORIA.

ŌRĬCHALCŬM, ὀρείχαλκος. genit. *orichālcī.* neut. *Cic.* Cuivre que nous appellons du laiton. *m.* Voyez AURICHALCUM.

ŌRĬCŬLĀRĬŬS, *oriculārĭă, oriculārĭŭm. Celſ.* De l'oreille. * *Oricularium ſpecillum. Celſ.* Un cure-oreille.

Oricularius clyſter. Celſ. Un entonnoir pour ſeringuer quelque liqueur dans les oreilles.

ŌRĬĒNS, genit. *orĭēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui ſe leve, naiſſant. *m.* naiſſante. *f.* qui naît.

Caninis dentibus orientibus. Plin. Les groſſes dents venant à pouſſer.

Sol oriens. Cic. Le Soleil levant, le Soleil qui ſe leve.

Dies oriens. Tibul. Le jour naiſſant, le jour venant.

Orientia tempora notis inſtruit exemplis. Hor. Il inſtruit les ſiecles à venir par de fameux exemples.

ORIENS, genit *orientis.* f. *Cic.* L'Orient, la partie ou le côté du Ciel où ſe leve le Soleil l'eſté & l'hyver. Car il y a l'Orient d'eſté, & l'Orient d'hyver.

ŌRĬFĬCĬŬM, genit. *ĭī.* n Ce mot ſe trouve dans Macrobe pour Orifice. *m.* ouverture. *f.* Mais ce n'eſt pas un Auteur de la bonne Latinité.

ŌRĪGĂNŬM, ὀρίγανον. genit. *origănī.* n. *Plin.* Origan. *m.* herbe.

ŌRĪGĬNĀTĬŌ, genit. *originatiōnĭs.* f. *Cic.* L'origine ou l'étimologie des mots. *f.*

ŌRĪGŌ, genit. *origĭnĭs.* f. *Cic.* Origine. *f.* Principe d'une choſe. *m.*

ORIGO. *Cic.* Source & l'origine d'une riviere ou d'un fleuve.

ORIGO. *Horat.* Origine, race, naiſſance. *f.*

Modicus originis. Tacit. Qui eſt de baſſe naiſſance ou de bas lieu

Naſcetur pulchrâ Trojanus origine Cæſar. Virg. L'Illuſtre Céſar naîtra des Troyens.

ORIGINES *nominum. Quint* Les origines ou l'étymologie des mots.

ŌRĪŌN, Ὠρίων. genit. *Oriōnĭs.* m. *Vitr.* Orion *m.* Conſtellation de l'Hemiſphere Meridional, ſous la ligne Equinoctiale, entre le Zodiaque & le Tropique du Capricorne, elle eſt compoſée de dix-ſept etoiles près du Taureau, du mot Grec οὐρεῖν. qui ſignifie pleuvoir.

ŌRĬŎR, *ŏrĕrĭs*, mieux que *ŏrīrĭs*, *ortŭs sŭm*, *orīrī. Cic.* Naître, ſe lever, prendre naiſſance [au participe *Oritus. Hor.* Qui ſe levera, comme s'il avoit *Oritum* au Supin.]

ORIOR Naître, ſe lever, ſe montrer, commencer d'être.

Sermo oritur de villis. Hor. On vient à parler des maiſons de campagne.

Tibi à me nulla eſt orta injuria. Terent. Je ne vous ai fait aucun deplaiſir.

ŌRĪTĒS, ὀρίτης. genit. *orītæ.* m. *Plin.* Sorte de Diamant rond.

ŌRĬŪNDŬS, *oriūndă, oriūndŭm. Liv.* Qui tire ſon origine d'une perſonne ou de quelque lieu, qui en eſt deſcendu. *m.* qui en eſt deſcenduë. *f.* Originaire d'un lieu. *m.* & *f.*

Oriundus ab Ulyſſe. Liv. Deſcendu d'Ulyſſe.

Oriundi ex Albanis. Liv. Deſcendus de ceux d'Albe.

Albâ oriundum Sacerdotium. Liv. Le Sacerdoce tire ſon origine de la ville d'Albe.

ORIUNDUS. Qui eſt né. *m.* qui eſt née. *f.* * *Si modò liberis parentibus eſt oriundus. Colum.* S'il eſt né de parens libres.

ŌRĬX. m *Voyez* ORIZA.

ŌRNĀMĔNTŬM, genit. *ornamēntī.* neut. *Cicer.* Ornement en general. *m.*

Hæc domus erat ornamento civitati. Cic. Cette maiſon ſervoit d'ornement à la ville.

Ornamenta triumphalia. Tacit. Les ornemens du triomphe, les marques triomphales.

ORNAMENTA *orationis. Cic.* Les ornemens, les beautez, les graces d'un diſcours.

ORNAMENTA. *Cic.* Honneurs. *m.* dignitez. *f*

ŌRNĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec ornement, avec grace. [Ciceron dit au Comparatif. *Ornātĭŭs.*]

ŌRNĀTRĪX, genit. *ornātrīcĭs* f. *Ovid.* Celle qui pare & habille des femmes, comme les femmes de chambre, & les Dames d'atour chez les Reines.

ŌRNĀTŬS, *ornātă*, *ornātŭm* *Cic.* Orné, paré, ajuſté. *m.* ornée, parée, ajuſtée. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif, *Ornatĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *ornatĭŭs*, *ōrĭs.* n. *Cic.* Plus orné. Et au Superlatif *Ornatĭſſĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cic.* Fort orné.]

Satis probè ornatus exercitus. Cic. Une armée aſſez bien équipée, aſſez leſte.

Ornatiſſimus fundus. Cic. Une terre garnie de tout ce qu'il faut., où rien ne manque.

Capillo ornato procedere. Tibul. Marcher les cheveux friſez, ou bien ajuſtez.

Ornatus in peregrinum modum. Plaut. Ajuſté, habillé en étranger.

☞ ORNATUS *bono ingenio. Plaut.* Doüé d'un bon eſprit.

Ornatus eſſes ex tuis virtutibus. Ter. Je t'ajuſterois, ou je t'accommoderois comme il faut., ou comme tu le merites.

ORNATUS. Honoré. *m* honorée. *f.*

Ornatiſſimam de me ſententiam dixit. Cic. Il a parlé de moi fort honorablement, ou en des termes fort honorables.

ŌRNĀTŬS, genit. *ornātūs.* m. *Cic.* Ornement, habillement, vêtement, ajuſtement. *m.* Parure. *f.* Atour. *m.*

Ornatus regius. Cic. Ornement Royal, marques de la Royauté.

Perſicus ornatus. Cic. Habillement à la Perſe.

Ornatus oratorius. Cic. Fleurs de Rhetorique.

Equi ornatus. Plin Les harnois d'un cheval.

ŌRNĔŬS, *ornĕă*, *ornĕŭm. Colum.* De freſne ſauvage.

ŌRNĪTHĬÆ, ὀρνιθίαι. genit. *ornithiārŭm.* m. pl. *Colum.* Certains vens Septentrionaux.

ŌRNĪTHŎBŎSCĪUM, ὀρνιθοβοσκεῖον. genit. *ornithoboſcĭī.* neut. *Varr* La même ſignification que ORNITHON.

ŌRNĪTHŎGĂLĒ, ὀρνιθόγαλον. genit. *ornithogălēs.* f. *Plin.* Herbe dont la fleur eſt blanche comme du lait.

ŌRNĪTHŌN, ὀρνιθών. genit. *ornithōnĭs.* m. *Varr.* Voliere. *f.* où l'on nourrit des oiſeaux.

ŌRNĪTHŎTRŎPHĪUM, ὀρνιθοτροφεῖον. genit. *ornithotrophĭī.* n. *Varr.* Le même.

ŌRNŌ, *ōrnās*, *ornāvī*, *ornātŭm*, *ornārĕ. Cic.* Orner, parer, ajuſter: accouſtrer: embellir.

[*Ornare* & *Ornatus* ſont des mots communs, qui ſignifient ſimplement Habiller, équiper, ſans aucun ajuſtement, ſans aucun ornement.]

ORNARE *convivium. Cic.* Preparer, apprêter un feſtin.

Jam ornabat fugam. Ter. Il ſe preparoit à fuir: il faiſoit ſon paquet pour s'enfuir.

Ornare claſſes. Cic. Preparer une flotte, l'équiper.

ORNARE *aliquem*, ou *ornare laudibus aliquem. Cicer.* Honorer quelqu'un, lui donner des loüanges. * *Ornare egreſſum alicujus. Cic.* Honorer le depart de quelqu'un.

* *Ornare munus verbis. Ter.* Accompagner un preſent de force complimens, loüer extrêmement le preſent que l'on fait.

Suffragio ornare candidatum. Plin.-Jun. Aider quelqu'un de ſon ſuffrage, lui faire l'honneur de lui donner ſon ſuffrage dans la pourſuite d'une charge.

ŌRNŬS, genit. *ōrnī.* f. *Hor.* Freſne ſauvage. *m.* Arbre.

ŌRŌ, *ōrās*, *orāvī*, *orātŭm*, *orārĕ. Cic.* Prier, demander. requerir avec ſes prieres.

Orare auxilium. Tacit. Demander du ſecours, prier qu'on envoye du ſecours.

Nunc Chremem conveniam, orabo gnato uxorem. Ter. Maintenant je m'en vas trouver Chremes pour le prier de donner ſa fille à mon fils.

Scin' quid te orem ſcire? Plaut. Sçavez-vous ce que je vous prie de me dire?

Veniam orare dapibus. Ovid. Prier d'excuſer la mauvaiſe chere qu'on fait à une perſonne, lui faire des excuſes de ce qu'on le traite ſi mal.

Orare aliquem in audaciam. Salluſt. Prier quelqu'un de ſe montrer hardi.

ORARE *cauſam. Cic.* Plaider une cauſe.

ŌRŎĂNCHĒ, ὀροβάγχη. genit. *orŏănchēs.* f. *Plin.* Herbe au taureau.

ŌRŎBĪS. Riviere *Voyez* ORBIS.

ŌRŌNTĒS, genit. *Orōntĭs.* m. *Plin.* Fleuve de Syrie; aujourd'huy on l'appelle Aſi ou Aſſi, & Reſtan: il paſſe par la Sourie dans la Turquie en Aſie, & tombe dans la mer de Levant.

ŌRŌPŬS, genit. *Orōpī.* f *Plin. Cic.* Ville de la Béotie près l'Attique, dans l'Achaïe: aujourd'huy Ropo, grand village de Livadie ou Achaïe moderne à l'Orient, & vers le Detroit de Negrepont.

ŌRSŬS, *ōrsă*, *ōrsŭm.* (d'*Ordior.*) *Cic.* Qui a commencé à faire ou à dire une choſe.

Dicere in foro orſus eſt Hortenſius admodum juvenis. Hortenſius a commencé de plaider au Barreau étant fort jeune.

ŌRSĂ, genit. *orsōrŭm.* neut plur. *Liv.* Commencement. *m.* entrepriſe. *f.*

ŌRSŬS, genit *ōrsūs.* m. *Cic.* Commencement. *m.*

ŌRTHŎGŌNĬŬS, ὀρθογώνιος. *orthogonĭă*, *orthogonĭŭm. Vitr* Orthogone. *m.* & *f.* qui eſt à angles droits.

ŌRTHŎGRĂPHĬĂ, ὀρθογραφία. genit. *orthographĭæ.* f. *Quint.* L'Orthographe ou la maniere d'écrire correctement. *f.* dans une Langue.

ORTHOGRAPHIA. f. *Vitr.* Orthographe ou la repreſentation d'un édifice. *f.* Faite par des lignes droites, c'eſt-à-dire, horizontales: on l'appelle Élevation Geometrique, parce qu'*Orthos* en Grec ſignifioit Droit.

ŌRTHŎPNŒĂ, ὀρθόπνοια. genit. *orthopnœæ.* f. *Plin.* Sorte d'Aſthme ou d'Aſme, qui empêche de reſpirer à moins qu'on ait le coû droit.

ŌRTHŎPNŎĬCŬS, genit. *orthopnoĭcī.* m. *Plin.* Qui eſt tourmenté de cette ſorte d'Aſthme.

ŌRTHŎSTĂTĒS, ὀρθοστάτης. genit. *orthoſtătæ.* m. *Vitr* Pieds droits ou jambes de force, dans un bâtiment.

ŌRTHRĂGŎRĬSCŬS, ὀρθραγορίσκος. genit. *orthragoriſcī.* m. *Plin.* Grand poiſſon de mer qui crie comme un pourceau lors qu'on le prend.

ŌRTŬS, *ōrtă*, *ōrtŭm* (d'*Orior.*) Né, venu, deſcendu. *m* Née, venuë, deſcenduë. *f.*

Ortus equeſtri loco. Cic. Né de Chevaliers Romains qui vient d'une famille de Chevaliers Romains.

Ab his majoribus orti. Hor. Voilà quels ont été leur Ancêtres.

Pueri claris parentibus orti. Hor. Des enfans nez de parens illuſtres, des enfans de bonne famille, de bonne maiſon.

ORTUS Venu, levé, (parlant du Soleil & des aſtres.) *m.* venuë, levée. *f.*

Orto die: Tacit. Le jour venu

Ortus ab omni turbâ fletus. Liv. Toute l'aſſemblée commença de pleurer

ŌRTŬS, genit. *ōrtūs.* m. *Cic.* Naiſſance, extraction origine. *f.* Commencement *m.*

Nobilis ortu. Sil-Ital. Qui eſt de bonne famille, né de parens illuſtres.

Ducere ortum ab aliquo. Ovid. Deſcendre de quelqu'un, tirer ſon origine de lui.

ORTUS *Solis. Cic.* Le lever du Soleil, le Levant, l'Orient.
Ortus ſiderum vel ſignorum. Cic. Le lever des aſtres & des conſtellations.

ORTYGIA, genit. *Ortygiæ.* f. *Virg.* Iſle de la mer Egée, autrement *Delos.*

ORTYGOMETRA, ὀρτυγομήτρα. genit. *ortygometræ.* f. *Plin.* Caille qui conduit les autres. *f.* Oiſeau.

ORYX, genit. *orygis.* m. *Plin.* Eſpece d'animal qui n'a qu'une corne & qui a le pied fourchu.

ORYZA, ὄρυζα. genit. *oryzæ.* f. *Hor.* Du ris. *m.* petit grain à manger.

O S.

OS, genit. *oris.* neut. *Cic.* La bouche de l'homme & d'un cheval.
In ore habere aliquid. Cic. Avoir quelque choſe à la bouche, en parler ſouvent.
In ore eſt omni populo. Ter. Tout le monde en parle.
Venire in hora hominum. Hor. S'acquerir de la réputation : faire parler de ſoi.
Poſcebatur ore vulgi Agricola. Tac. On demandoit d'une commune voix Agricola.
Vacua dentibus ora. Tac. Des gencives dégarnies de dents.
☞ *Diſcordia* ORA. *Virg.* Langage different.
Os. *Juv.* La gueule, aux animaux. Le bec, aux oiſeaux.
Os. *Cic.* L'embouchure d'un fleuve. *f.* L'entrée d'un port. *f.*
Os. *Quint.* La gueule, l'ouverture d'un ſac. *f.*
Os. *Virg.* L'ouverture, l'entrée d'un vaſe. *f.* L'ouverture d'un ulcere. *f.*
☞ Os. Le viſage. *m.*
Deformitas oris. Tac. Déformité du viſage.
Ora mucronibus quærerent. Tac. Ils chargeaſſent le viſage des ennemis.
ORA *nocturna. Plaut.* le plurier d'*Os, oris.* Des viſages nocturnes. * *Quæ habent ora nocturna noctu ſacrificatum ire occupant, priuſquam Venus expergiſcatur. Plaut.* Les Dames qui ont des viſages qui ne ſont beaux qu'aux flambeaux, la nuit ou à la chandelle, doivent ſacrifier de nuit, avant que Venus ſoit éveillée.
Simul truncis arborum antefixa ora. Tac. On voit encore des têtes fichées à des troncs d'arbres.
☞ Os *ad malè audiendum præbere. Cic.* Se laiſſer dire rage ou pouille à ſon nez.
Sublinere os alicui. Plaut. Joüer quelqu'un en face, ſe mocquer de lui en ſa preſence.
In os aliquem laudare. Cic. Loüer quelqu'un en face, en ſa preſence.
In ore atque in oculis omnium. Cic. En preſence & à la vûë de tout le monde.
Os. Effronterie, impudence. *f.*
Duriſſimo ore eſſe. Cic. Avoir un front d'airain, être fort impudent : être effronté au dernier point, (comme l'on parle vulgairement.)
Neu deſignator præter os obambulet. Plaut. Que l'Officier qui marque les places ne ſe promene point à nôtre barbe.

OS, genit. *oſſis.* n. *Cic.* Os, oſſement. *m.*
Oſſa albentia. Tac. Des monceaux d'oſſemens ſecs.
OSSA. n. pl. *Suet.* Les noyaux d'olive, des dattes, des peſches, des ceriſes, &c. * [Les Anciens on dit auſſi en ce ſens, OSSUM, *i.* n. *Varr.*
Patrono meo benè oſſa quieſcant. Petr. Que les cendres de mon bienfacteur joüiſſent d'un repos éternel, ou repoſent en paix.

OSCA, genit. *Oſcæ.* f. *Plin.* &c. Ville des peuples *Ilergetes,* dans l'Eſpagne Tarraconnoiſe : aujourd'hui Hueſca, Ville du Royaume d'Arragon.

OSCEDO, genit. *oſcedinis.* f. *Aul-Gell.* Bâillement frequent. *m.* Envie de bâiller. *f.* de laſſitude ou d'envie de dormir.

OSCI, genit. *Oſcorum.* m. plur. *Virg.* &c. Les Oſques, Anciens peuples qui ont occupé une partie de la Campanie, & où fut depuis la ville de *Pompeii*, en Italie.

OSCILLATIONE *ludere. Petr.* Aller à l'eſcarpolette.

OSCILLO, *as, are.* dans Plaute *Os oſcillare.* Donner des coups de poing dans le viſage : caſſer les machoires. D'autres liſent OCCILLO.

OSCILLUM, genit. *oſcilli.* n. *Colum.* Petite ouverture. *f.*
OSCILLUM. *Virg.* Maſque, faux viſage. *m.*

OSCINIS, ou OSCEN, genit. *oſcinis.* fem. *Cic. Hor.* Et plus uſité au plurier.

OSCINES, genit. *oſcinum.* f. pl. *Cic.* Oiſeaux du chant deſquels on tiroit des preſages de l'avenir.

OSCITANS, genit. *oſcitantis* omn. gen. *Cic.* Qui bâille ſouvent, d'envie de dormir & de laſſitude.
☞ OSCITANS. *Cic.* Pareſſeux, negligent. *m.* pareſſeuſe, negligente. *f.*

OSCITANTER. (Adv.) *Cic.* Négligemment.

OSCITATIO, genit. *oſcitationis.* f. *Plin. Celſ.* Bâillement. *m.* l'action de bâiller.
☞ OSCITATIO. *Stat.* Une choſe faite avec negligence ou nonchalamment.

OSCITO, *oſcitas, oſcitavi, oſcitatum, oſcitare. Lucr.* Et
OSCITOR, *oſcitaris, oſcitatus ſum, oſcitari. Auct. ad Her.* Bâiller ſouvent, d'envie de dormir ou de laſſitude.
OSCITARE. *Plin.* S'ouvrir, s'épanoüir.

OSCULATIO, genit. *oſculationis.* f. *Cic.* Un baiſer. *m.*

OSCULOR, *oſcularis, oſculatus ſum, oſculari. Cic.* Baiſer, donner un baiſer.
OSCULOR, que la plûpart des Grammairiens donnent pour exemple du Verbe commun, ne ſe trouvera pas dans les bons Auteurs qu'en ſignification active; cependant on a dit autrefois *Oſculo,* d'où pouvoit venir le paſſif *Oſculor.* * *Laudor quod oſculavi privignæ caput. Titin. apud Non.* On me loüe d'avoir baiſé la tête de ma belle fille.

OSCULUM, genit. *oſculi.* n. *Petr.* Petite bouche. *f.*
OSCULUM. *Cic.* Un baiſer donné à la bouche. * *Ferre alicui oſculum. Plaut.* Baiſer quelqu'un, ou l'aller baiſer ; lui porter un baiſer.

OSI, genit. *Oſorum.* n. pl. *Tacit.* Oſiens, peuples de la Germanie ; aujourd'hui partie du Duché de Siléſie vers le Midy, dans le Royaume de Boheme.

OSIM. Voyez AUSIM.

OSISMII, genit. *Oſiſmiorum* m. pl. *Caſ. Plin. &c.* Les Oſiſmiens, peuples de la Gaule Celtique ; c'eſt aujourd'hui les Dioceſes des Evêchez de ſaint Pol de Leon, de Treguier & de ſaint Brieu en Bretagne.

OSOR, genit. *oſoris.* m. (Du verbe défectueux *Odi.*) *Plaut.* Qui hait, qui a haï.

OSSA, genit. *Oſſæ* f. *Plin.* Montagne de la Theſſalie ; aujourd'hui on l'appelle Coſſoro, ou Olira. (Ce mot eſt maſculin dans Ovide, & feminin dans Lucain.)

OSSEUS, *oſſea, oſſeum. Colum.* D'os, qui eſt fait d'os. *m.* faite d'os. *f.*
OSSEUS. *Plin.* Dur comme un os. *m.* dure comme un os. *f.*
OSSEA *manus Juv.* Une main maigre & ſéche.
OSSEA *forma. Ovid.* Un viſage maigre, décharné : Un ſquelete.

OSSICULATIM. (Adv.) *Cæcil.* Par le menu.

OSSICULUM, genit. *oſſiculi.* n. *Plin.* Petit os. *m.* oſſelet. *m.*

OSSIFRAGUS, *i.* & OSSIFRAGA, *æ.* fem. *Plin. Lucr.* Orfraye. *f.* Sorte d'Aigle qui caſſe les os avec ſon bec.

OSSUARIUM, genit. *oſſuarii.* n. *Celſ.* Lieu où l'on met les oſſemens des morts, comme nos Charniers & nos Cemetieres.

OSSUM, *i. Var.* Voyez Os, *oſſis.*

OSTENDO, *oſtendis, oſtendi, oſtenſum,* plus en uſage qu'*Oſtentum, oſtendere. Cic.* Montrer, faire voir, faire paroître.
[Quoi qu'*Oſtentum* Supin ne ſe trouve que dans les Anciens : de lui neanmoins ſe forme *oſtentare,* & *oſtentui habere* ; & l'ablatif *oſtentu,* & le neutre *oſtentum.*]

Cantharus & lanx oſtendat tibi te. Horat. Que vous puiſſiez vous mirer dans les couppes & dans les plats. C'eſt-à-dire, qu'ils ſoient ſi propres & ſi luiſans, que vous puiſſiez vous y voir, comme dans un miroir.

Se ou *animum ſuum oſtendere. Plaut.* Se faire connoître, ouvrir ſon cœur.

Quid ſui ſit conſilii oſtendit. Cæſ. Il lui découvrit ſon deſſein.

Poſtquàm ei mores oſtendiſti tuos. Ter. Après lui avoir fait connoître vos mœurs & vos inclinations.

Spem oſtendere. Cic. Faire eſperer : faire paroître un rayon d'eſperance. * *Metum. Cic.* Intimider, donner de la crainte.

ŎSTĔNTĀTĬŌ, genit. *oſtentatiōnĭs.* f. *Cic.* Oſtentation, vanterie, vanité. *f.*

ŎSTĔNTĀTŌR, genit. *oſtentatōrĭs.* m. *Liv.* Qui ſe vante, qui fait vanité d'une choſe : Un vanteur : Un fanfaron.

ŎSTĔNTĀTŬS, *oſtentātă, oſtentātŭm. Ter. Cic.* Montré, preſenté *m.* montrée, preſentée. *f.*

ŎSTĔNTŌ, *oſtēntās, oſtentāvī, oſtentātŭm, oſtentārĕ. Plaut.* Montrer, preſenter, faire voir ſouvent.

Oſtentare jugulum pro capite alterius. Cic. Preſenter ſa tête pour celle d'un autre, s'offrir de mourir pour lui.

Periculum oſtentare capitis. Cic. Menacer de la mort. * *Rem oſtentare. Cic.* Vanter, faire vanité & parade d'une choſe.

Se oſtentare Cic. Se vanter.

ŎSTĔNTŪM, genit. *oſtēntī.* n. *Cic.* Prodige, preſage. *m*

ŎSTĔNTŬS, *oſtēntă, oſtēntŭm. Feſt. Pacuv.* Montré *m.* montrée. *f.* * On trouve dans Lucain OSTENSUS, *ă, ŭm.*

OSTENTUS *locus ſoli. Cat. Varr.* Un lieu expoſé au Soleil.

ŎSTĔNTŬS, *ūs.* m. d'où vient *Oſtentui eſſe. Tac.* Eſtre moqué & montré au doigt. *m.* être mocquée & montrée au doigt. *f.*

Illa deditionis ſigna oſtentui eſſe crederem. Salluſt. Je croirois que ces marques de reddition ne ſont que pour la mine, ou qu'on ne s'eſt rendu que par forme.

ŎSTĬĂ, genit. *Oſtiæ.* f. *Plin.* Oſtie, Ville du Latium à l'embouchure du Tibre dans la Mer : Elle ſert de port à la ville de Rome, & elle retient aujourd'hui ſon ancien nom ; elle eſt dans la Campagne de Rome.

ŎSTĬĀRĬŬS, genit. *oſtiarii.* m. *Var.* Portier. *m.* Qui garde la porte d'un logis : Un huiſſier chez les Princes. *m.*

ŎSTĬĀTĬM. (Adv.) *Cic.* De porte en porte.

ŎSTĬGŌ, *inis.* f. *Colum.* Voyez MENTIGO.

ŎSTĬŎLŪM, genit. *oſtiŏlī.* n. *Var.* Petite porte. *f.*

ŎSTĬŪM, genit. *oſtii.* n. *Cic.* Porte. *f.* d'un logis, d'une chambre.

OSTIUM *portûs. Cic.* L'entrée d'un port, l'embouchure.

* *Oſtium fluminis. Cic.* L'embouchure d'une riviere.

ŎSTRĂCĬĀS, *æ.* m. ou ŎSTRĂCĪTĒS, *æ.* m. *ὀστρακίτης. Plin.* Sorte de pierre précieuſe.

ŎSTRĂCĬŪM, *ὀστράκιον.* genit. *oſtracĭī.* n. *Plin.* Sorte de pierre précieuſe, nommée autrement ONYX.

ŎSTRĔĂ, *æ* f. *Cic.* ŎSTRĔÆ, *ārŭm.* f pl. *Cic. Plin.* ou ŎSTRĔĂ, *ōrŭm.* n. pl. *Hor.* Huitre à l'écaille *f.*

ŎSTRĔĀRĬŪM, genit *oſtrearĭī.* n. (On ſous-entend *Vivarium*) *Plin.* Reſervoir ou Vivier à mettre des huitres. * Quelques-uns diſent OSTREARIÆ, *ārum.* f. pl. (en ſous entendant le mot *Piſcinæ.*)

OSTREARIUS *panis.* m. *Plin.* Pain qu'on mange avec des huitres.

ŎSTRĔĀTŬS, *ă, ŭm.* * *Oſtreatum tergum. Plaut* Mot à mot, Un dos d'huitre à l'écaille. Un dos endurci aux coups, dans le ſens figuré : il parle d'un méchant valet qu'on foüettoit toûjours.

ŎSTRĔŌSŬS, *oſtreōsă, oſtreōsŭm,* (qui fait *Oſtreōſior, ōris.* m. & f. *oſtreoſius, oris.* neut. au comparatif.) *Terent*

Abondant en huitres. *m.* abondante en huitres. *f.*

ŎSTRĬFĔR, *oſtrifĕră, oſtrifĕrŭm. Plin.* Qui produit des petits poiſſons à coquille dont on tiroit la pourpre.

ŎSTRĪNŬS, *oſtrīnă, oſtrīnŭm. Prop.* De couleur de pourpre, teint en pourpre. *m.* teinte en pourpre. *f.*

ŎSTRŪM, *ὄστρειον.* genit. *oſtrī.* n. *Virg.* Couleur de pourpre. *fem.* (Cette couleur eſt appellée *Oſtrum*, qui ſignifie Une huitre, parce qu'elle eſt faite avec une humeur colorée, qui ſe prend dans certaines huitres.

ŎSTŬS, *ī.* m. *Voyez* HOSTUS.

ŌSŪRŬS, *ă, ŭm.* (d'*Odi.*) *Cic.* Qui doit haïr, qui haïra.

ŌSŬS, *ōsă, ōsŭm.* (du Verbe défectueux *Odi.*) *Plaut.* Qui a haï.

ŎSȲRĬS, genit. *oſyrĭdĭs.* f *Plin.* Belvedere. *f.*

O T.

ŎTHRȲS, genit. *Othrys.* m. *Plin.* Mont de la Theſſalie.

ŎTĬŎLŪM, genit. *otiolī.* n. * *Cum otioſus ſum plane, ubi delectem otiolum meum, non habeo. Cic. Epiſt. 3. lib. 8.* Lorſque je ſuis de loiſir, je n'ai rien à quoi je puiſſe paſſer agreablement mon peu de repos ou de loiſir.

ŌTĬOR, *otiaris, otiari.* Dont on trouve ſeulement le gerondif *Otiandi causâ.* Pour ſe repoſer, pour prendre quelque relâche ou repos.

ŌTĬŌSĒ. (Adv.) *Cic.* Tout à loiſir.

OTIOSÈ. *Cic.* Dans l'oiſiveté, ſans rien faire.

OTIOSÈ. *Ter.* En repos, ſans ſouci, ſans ſe mettre en peine de rien.

In aurem utramvis otioſè ut dormias. Ter. Que vous ne vous mettiez en peine de rien, que vous dormiez en repos là-deſſus.

ŌTĬŌSŬS, *otiōsă, otiōsŭm. Cic. Ter.* Oiſif, oiſeux. *m.* oiſive, oiſeuſe. *f.* Qui demeure les bras croiſez ſans rien faire.

OTIOSA *pecunia. Plin.* Un argent qui ne profite point, qui ne porte point interet.

Dies otioſus. Cic. Jour de repos.

OTIOSUS. *Cic.* Qui eſt de loiſir, qui n'a rien à faire.

OTIOSUS. *Terent.* Qui ne ſe met en peine de rien, un ſans ſouci, un roger bon tems. (Manieres de parler populaires.)

Quin tu otioſus es. Ter. Ne vous mettez point en peine.

Otioſus à metu Gell. Qui ne craint rien.

OTIOSUS. *Cic* Paiſible. *m.* & *f.* Qui vit en paix & en repos.

OTIOSUS *ſermo. Quint.* Un diſcours qui ne touche point.

Otioſæ ſententiæ. Quint. Des ſentences qui n'ont rien de relevé ni de touchant.

ŌTĬS, *ὠτίς.* genit. *otidĭs.* f. *Plin.* Outarde. *f.* Oiſeau bon a manger, gros comme une Oye ſauvage.

ŌTĬUM, genit. *otii.* n. *Cic.* Oiſiveté. *f.*

OTIUM. *Cic. Ter.* Le loiſir.

Otium rei ſi ſit. Plaut. Si j'avois le loiſir de cela.

OTIUM. Repos, loiſir qui nous reſte. *m.*

Ponere rectè otia. Hor. Employer bien le tems qu'on a.

Deus nobis hæc otia fecit. Virg. C'eſt un Dieu qui m'a procuré ce bienheureux repos.

Scribendi otium non erat. Cic. Je n'avois pas le tems d'écrire.

Recedere in otia tuta. Hor. Se retirer en quelque lieu pour y vivre en repos.

ŎSTRĬCŬLŪM, *ī.* n. Ville *Voyez* OCRICULUM.

ŌTŬS, *ὠτός.* genit. *oti.* m. *Plin.* Sorte d'oiſeau de nuit : hibou. *m.*

O V.

ŎVĀNS, genit. *ŏvāntĭs.* omn gen. *Cic.* Qui triomphe à pied de cette ſorte de triomphe appellé Ovation.

OVANS. *Virg.* Triomphant de joye.

ŎVĀLĬS, ĭs.m. & f. ŏvālĕ, ĭs. n. (Adject.) Comme
Ovalis corona. Aul-Gell. Couronne de Myrte qu'on donnoit à celui qui triomphoit à pied.

ŎVĀTĬŌ, genit *ovatiōnĭs.* fem. *Aul-Gell.* Ovation. *f.* Petit triomphe où celui qui avoit remporté quelque victoire, entroit dans la ville, non pas ſur un char, mais à pied.

ŎVĀTŬS, ŏvātă, ovātŭm. *Plin.* Qui eſt fait comme un œuf. *m.* faite comme un œuf. *f.* qui en a la figure.

ŎVĀTŬM AŪRŬM, genit. ŏvātī aūrī. neut. *Perſ.* Les dépoüilles qu'on a faites ſur les ennemis : l'argent de la vente du butin.

ŎVĀTŬS, genit. ŏvātūs. m. *Val-Flacc.* Cri de joye. *m* comme celui d'une armée victorieuſe.

ŎVĬĀRĬĂ, genit. *oviarĭæ.f.Varr.* Troupeau de brebis. *m.*

ŎVĬĀRĬŬM ou ŎVĬĀRĬCŬM PĔCŬS, genit. *oviarĭi pĕcŏrĭs. n. Colum* Troupeau de brebis. *m.*

ŎVĪLĔ, genit. ŏvīlĭs. n. *Var.* Eſtable à brebis *f.*

ŎVĪLLĂ, genit. ŏvīllæ. f. *Petr.* Petite brebis.

ŎVĪLLŬS, ŏvīllă, ŏvīllŭm. *Plin.* De brebis.

ŎVĬS, genit. ŏvĭs. f. *Cic.* Mouton. *m.* Brebis. *f* Ouaille. *f.*

Ovis *pellita. Hor.* Une brebis qui eſtoit couverte d'une peau. A Tarente comme dans l'Attique, les brebis avoient la laine ſi belle & ſi fine, que pour la conſerver on couvroit de peaux toutes les brebis, qui ont eſté delà appellées *Pellitæ oves,* ſelon Varron Ces troupeaux de brebis vêtuës étoient appellez *Pellitum Pecus*; & les autres etoient appellez *Hirtum, Paſcale, Montanum, pecus,* ſelon Varron & Pline.

ŎVŌ, ŏvās, ŏvārĕ. *Aul-Gell.* Triompher à pied du triomphe appellé Ovation.

☞ Ovare. *Liv.* Triompher de joye.

ŎVŬM, genit. ŏvī n. *Cic.* Un œuf *m.*

Ovum molle. Celſ Un œuf mollet. * *Sorbile. Celſ.* Un œuf propre à humer.

Album ou *albūmen ovi. Plin.* Le blanc d'un œuf.

Vitellus ou *lūteum ovi. Plin.* Le jaune d'un œuf.

Ovis putāmen Plin. La coque ou la coquille d'un œuf.

Ova incubare ou *ovis. Var. Plin.* Couver, (parlant des poules.)

Ova edere, parĕre, ponere. Plin. Ovid. Pondre, faire des œufs.

☞ *Ab ovo uſque ad mala Hor.* Depuis le commencement du repas juſques à la fin. (Parce que les Anciens commençoient leur repas par des œufs, & le finiſſoient par des fruits.)

O X.

ŎXĂLĬS, ὀξαλίς. genit. *oxalĭdĭs.f. Plin.* De l'oſeille. *f.* Herbe potagere.

ŎXĂLMĒ, ὀξάλμη. genit. *oxălmēs.f Plin.* Saumure mêlée avec du vinaigre.

ŎXȲCĔDRŎS, ὀξύκεδρος. genit. *oxycĕdrī.* f. *Vitr.* Eſpece de Cedre qui a la feuille en quelque façon ſemblable a celle du Cyprés.

ŎXȲGĂLĂ, τὸ ὀξύγαλα. gen. *oxygălæ.* f. *Col.* Sorte de fromage fait avec diverſes herbes. * Pline fait ce nom neutre en Latin auſſi bien qu'en Grec, & dit :

ŎXȲGĂLĔ, genit. *oxygalactĭs.* n. La même ſignification.

ŎXȲGĂRŬM, ὀξύγαρον. genit. *oxygărī.* n. *Mart.* Sauſſe compoſée de ſaumure & de vinaigre.

ŎXȲLĂPĂTHŬM, ὀξυλαπάθον. genit. *oxylapăthī.* n. *Plin.* Oſeille, Patience. *f.* Herbes potageres.

ŎXȲMĔLĪ, ὀξύμελι. n. (Il n'eſt pas uſité qu'au nominatif & à l'accuſatif.) *Plin.* Breuvage fait de miel, d'eau de mer & de vinaigre. * Le mot *Oxymel, ellis,* que quelques uns citent de Pline eſt fort douteux

ŎXȲMŌRŬS, ὀξύμωρος. *oxymōră, oxymōrŭm. Aſcon-Ped* Dont la penſée ſemble pleine de contradiction. (parlant de certaines propoſitions : comme quand Ciceron dit, *Cùm tacent, clamant,* &c.)

ŎXȲMYRSĪNĒ, ὀξυμυρσίνη. genit. *oxymyrsīnēs.* f. *Plin.* Bruſc ou Myrte ſauvage. *m.* Arbriſſeau.

ŎXȲPŌRŎPŌLĂ, ὀξυποροπώλης. genit. *oxyporopōlæ.* m. *Plin.* Qui vend des fruits confits au vinaigre.

ŎXȲPŎRŬS, ὀξύπορος. *oxypŏră, oxypŏrŭm. Plin.* Qui penetre, qui eſt inciſif, (parlant de certains medicamens.) *m.* inciſive *f.* * Stace employe ce mot parlant d'une certaine ſauſſe.

ŎXYS, ὀξύς. genit. ŏxĕŏs. maſc. *Plin.* Alléluia. *m.* Herbe cordiale & contre les venins.

Oxys. *Plin.* Eſpece de jonc marin piquant.

O Z.

ŎZÆNĂ, ὄζαινα. gen. *ŏzænæ.f.Plin.* Polype. *m.* Poiſſon.

Ozæna *Plin.* Polype. *m.* Mal qui vient dans le nez.

ŎZÆNĪTĬS, genit. *ozænitĭdĭs.* f. *Plin.* Nard qui ſent fort mauvais. *m.*

ŎZĬMŬM, ī. n. *Voyez* Ocimum.

P.

PĀBŬLĀRĬS, ĭs. m. & f. *pābŭlārĕ, ĭs* neut. (Adject) Qui concerne la pâture, comme

Pabularis viciæ. Colum. De la veſſe qu'on donne à manger aux animaux.

PĀBŬLĀTĬŌ genit *pabulatiōnĭs.f. Var.* L'action de paître.

[Pa]bulatio. *Cæſ.* L'action d'aller au fourrage.

[Pa]bŭlātor, genit. *pabulatōrĭs.*m. *Cæſ.* Fourrageur. *m.* qui va au fourrage.

[Pa]bŭlātōrĭŭs, *pabulatorĭă, pabulatorĭŭm. Colum.* Qui ſert à mettre la pâture des animaux Comme

Pabulatoria corbis Colum. Une corbeille, pannier à mettre du grain pour les animaux ou leur mangeaille.

[Pā]bŭlŏr, *pabulāris, pabulātŭs sum, pabulāri. Col.* Paître.

[Pa]bulari. *Cæſ.* Fourrager.

Pabulatum prodire. Plaut. * *Pabulatum proficiſci. Cæſ.* Aller au fourrage.

[Pa]bulari *oleas fimo. Colum.* Fumer des oliviers.

PĀBŬLŬM, genit. *pābŭlī.* neut. *Cæſ.* Fourrage. *m.* la nourriture des animaux.

Ipſe, cùm primùm pabuli copia eſſet, ad exercitum venit. Cæſ. Et ſi-tôt qu'il y eut du fourrage en campagne, il vint lui même à l'armée.

☞ Pabulum. *Cic.* Ce qui nourrit & entretient. * *Pabulum ingenii. Cic.* La nourriture de l'eſprit. * *Morbi. Ovid* Ce qui entretient & fomente la maladie.

PĀCĀLĬS, ĭs. m. & f. pācālĕ, ĭs. n. (Adjectif derivé de *Pax.*) *Ovid.* De paix, ou qui concerne la paix.

Flammæ pacales. Ovid. Des feux pour la paix.

PĀCĀTŎR, genit *pacatōris* m. *Sen.* Pacificateur, *m.* Qui appaiſe & met la paix. (Parlant d'un païs.)

PĀCĀTŬS, *pacātă, pacātŭm. Cic.* Qui eſt en paix, où il n'y a plus de guerre.

[Cet adjectif participe fait au comparatif *Pācātĭŏr, ōrĭs.*m. & f. *pacatiŭs, ōrĭs.*n. Et au ſuperlatif *Pācātĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic.*]

Provincia pacatiſſima. Cic. Une Province qui eſt bien en paix, fort tranquille.

Pacatus. *Cic.* Paiſible, tranquille. *m. & f.*

Pacatum mare. *Hor.* La mer paiſible, calme, tranquille, où il n'y a plus de tempête, qui n'eſt plus agitée.

PĂCHȲNŪM PRŌMŌNTŌRĬŪM, genit. *Păchynī promontorĭī.* n. *Ovid.* C'eſt un Cap de l'Iſle de Sicile à l'Orient & au Midy; on le nomme aujourd'hui Cabo Paſſaro.

PĀCĬFĔR, *paciferă*, *paciferūm.* *Plin.* Qui apporte la paix, qui marque la paix ou qui la ſignifie.

PĀCĬFĬCĀTĬŌ, genit *pacificatiōnĭs.* f. *Cic.* Pacification. *f.* l'action de faire la paix

PĀCĬFĬCĀTŌR, genit. *pacificatōrĭs* m. *Cic.* Pacificateur. *m.* Qui appaiſe les troubles & les diviſions.

PĀCĬFĬCĀTŌRĬŬS, *pacificatoriă*, *pacificatoriŭm.* *Cic.* De pacification, de paix, ou pour la paix.

Pacificatoria legatio. *Cic.* Ambaſſade pour la paix.

PĀCĬFĬCŌ, *pacificās*, *pacificāvī*, *pacificātūm*, *pacificārĕ.* acc. *Ovid.* Pacifier, appaiſer, calmer quelqu'un ou ſa colere.

Legāti PACIFICATUM *venērunt.* *Liv.* Il vint des Ambaſſadeurs pour la paix ou pour traiter de paix.

PĀCĬFĬCŬS, *pacifĭcă*, *pacifĭcūm.* *Cic.* Qui fait la paix.

PACIFICUS. *Lucan.* Pacifique, paiſible. *m.* & *f.*

PĂCĬSCŎR, *păcīſcĕrĭs*, *pāctŭs ſūm*, *pacīſcī.* Faire un pacte, un accord, un marché avec quelqu'un, convenir avec lui.

Inducias aliquot dierum cum hoſte paciſci. *Cic.* Faire une tréve de quelques jours avec l'ennemi.

Votis paciſci vitam. *Hor.* Faire des vœux par une eſpece de trafic pour obtenir la vie.

Pactus eſt duo millia. *Mart.* Il a accordé, ou il eſt convenu de donner deux mille écus.

Paciſci vitam ab hoſte. *Salluſt.* Se rendre à l'ennemi la vie ſauve.* *Vitam pro laude.* *Virg.* Vouloir mourir pour acquerir de la gloire.

Filiam alicui paciſci. *Cic.* Promettre, accorder ſa fille en mariage à quelqu'un.

Cui pacta Lavinia ante adventum Æneæ fuerat. *Liv.* A qui on avoit accordé Lavinia avant l'arrivée d'Enée.

PACISCOR, en ſignification paſſive. * *Filia pacta alicui.* *Tacit.* *Liv.* Une fille qui a eſté promiſe en mariage à quelqu'un.

PĀCŌ, *pācās*, *pacāvī*, *pacātūm*, *pacārĕ.* *Cic.* Pacifier, mettre la paix.

☞ *Voce feras pacavit Orpheus.* *Claud.* Orphée a addouci les beſtes farouches par ſon chant.

Silvæ pacantur vomere. *Hor.* Les foreſts ſont renduës fertiles en les labourant.

PĀCTŪS, *pāctă*, *pāctūm.* (de *Paciſcor.*) *Cic.* Accordé, promis. *m.* accordée, promiſe *f.* dont on eſt convenu.

Has tibi nos pactis legibus dare juſſit. *Plaut.* Il nous a commandé de vous les donner ſous certaines conditions.

Ac velut pactus Dux ſalutem. *Tacit.* Le Chef ſe racheta la vie.

Deſtituit Deos mercede pactâ Laomedon. *Hor.* Laomedon trompa les Dieux ayant fait un marché.

Pactam rem habeto. *Plaut.* Je vous l'accorde.

PĀCTĀ, genit. *pāctæ* f. *Vel-Paterc.* Une accordée, une fiancée, fille promiſe à quelqu'un.

PĀCTĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *pāctĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adjectif derivé de *Pango.*) Comme

Pactilis corona. *Catul.* Couronne de fleurs tortillées. * (Ainſi Vitruve appelle *Compactiles trabes.* Des poutres compoſées de diverſes piéces jointes enſemble.)

PĀCTĬŌ, genit *pactiōnĭs.* f. *Cic.* Pacte. *m.* convention. *f.* accord, accommodement. *m.*

Facere de totâ lite pactionem. *Cic.* Faire un compromis pour terminer entierement un procès, l'accommoder, faire un accommodement.

Accedere ou *venire ad aliquam pactionem.* *Cic.* Venir à quelque accommodement.

Nuptialem pactionem facere. *Liv.* Faire des conventions matrimoniales, accorder les articles du mariage.

PĀCTĪTĬŬS, *pactĭtĭă*, *pactĭtĭūm.* *Aul-Gell.* Dont on eſt convenu ſous certaines conditions.

PĀCTŌLŪS, genit. *Pactōlī.* m. *Ovid.* Le Pactole, Riviere de la Lydie, elle tombe dans la riviere d'*Hermus*, & ſe jette avec lui dans la mer Egée.

Tibique Pactolus fluat. *Hor.* Que le Pactole ne coule que pour vous, c'eſt-à-dire, que vous ſoyez le ſeul riche. Du tems de Creſus le fleuve Pactole rouloit une eſpece de ſablon d'or, & c'eſt ce qui faiſoit en partie la prodigieuſe richeſſe de ce Roi; mais cela n'eſtoit plus du tems de Strabon, quoique cela eût ceſſé même avant le ſiécle d'Auguſte, on ne laiſſoit pas toûjours de dire en proverbe, *Tibi Pactolus fluit.* Il n'y a que pour vous à être riche, vous avez autant d'or que Creſus.

PĀCTŌR, genit. *pactōrĭs.* m. *Cic.* Entremetteur, médiateur. *m.* Qui fait des traitez & des accords.

PĀCTŪM, genit. *pactī.* n. *Cic.* Pacte, accord. *m.* Convention. *f.*

PACTA. n. pl *Cic.* Les chefs, les articles dont on eſt convenu, les conventions.

Ex pacto & convento. *Cic.* Selon qu'on eſt convenu

Pactis ſtare. *Ovid.* Se tenir aux conventions.* *Servare pactum.* *Cic.* Garder une convention.

PACTUM. *Cic.* La choſe dont on eſt convenu.

Hoc PACTO. *Plaut.* * *Eo pacto.* *Terent.* De cette façon ainſi.

Nullo pacto *Cic.* Nullement, en nulle façon ou maniere

Quonam pacto? *Cic.* De quelle façon, de quelle maniere?

PĀCTŬS, *pāctă*, *pāctūm.* (de *Paciſcor.*) *Cic.* Arrêté accordé. *m.* arrêtée, accordée. *f.* dont on eſt convenu

Pacta & conſtituta dies. *Cic.* Jour pris & arrêté

Voyez ci deſſus, apres PACO

PĀDŬS, genit. *Padī.* m. *Mart.* ou ĒRĪDĂNŬS, *ī.* m. *Liv.* L'Eridan, Fleuve de l'Italie en ſa partie Septentrionale c'eſt aujourd'hui Le Po, dans la Lombardie, &c. Il ſe décharge dans le Golfe de Veniſe.

PADUSA, genit. *Paduſæ.* f. *Virg.* Foſſe depuis le fleuve du Pô juſques à Ravenne.

PÆAN, παιάν. gen. *pæānĭs.* m. *Virg.* Hymne que les Payens chantoient en l'honneur d'Apollon, & generalement des autres fauſſes Divinitez: *Pæan* ſignifie auſſi dans Juvenal Apollon.

PÆAN. *Cic.* Pied de vers de quatre ſyllabes, dont les trois premieres ſont breves & la derniere longue, comme *cĕlĕrĭt.* ou dont la premiere eſt longue & les trois dernieres breves comme *cōnfĭcĕrĕ.*

PÆDĂGŌGĬŪM, παιδαγωγεῖον. genit. *pædagogĭī.* n. *T.* Troupe de jeunes eſclaves bien faits & bien vêtus qui accompagnoient les perſonnes de qualité, comme aujourd'hui les Pages, ſelon le ſentiment de Juſte Lipſe ſur Tacite dans Pline pour Le lieu où ſe tenoient ces jeunes eſclaves Ce mot en Grec ſignifie Ecole où le maître enſeigne diſciples.

PÆDĂGŌGŪS, παιδαγωγος. genit. *pædagōgī.* m. C Précepteur, maître qui enſeigne la jeuneſſe. *m* Pedagogue. *m.* Ce dernier mot eſt ironique en nôtre Langue, & on ne s'en ſert que pour railler quelqu'un qui veut faire le maître C'eſt un bon Pedagogue.

PÆDĔRŌS, παιδέρως. genit. *pæderōtĭs.* m. *Plin.* Branche urſine. *f.* herbe. Cerfeuil. *m.* herbe.

PÆDEROS. *Plin.* Opale. *fem.* Sorte d'amethyſte. *f.* Pierres précieuſes.

PÆDĬĂ, παιδεία. genit. *pædiæ.* f. *Gell.* Inſtruction, éducation. *f.* (Ce mot eſt plus Grec que Latin.)

PÆDĬCŌ, *ās*, *pædicāvī*, *pædicātum*, *pædicārĕ*, & *pædicari* au paſſif, auſſi bien que *Pædico*, genit. *pædiconis* M. Mots Obſcenes, que la Religion & la pudeur ne permettent pas d'expliquer. En general Corrompre la jeuneſſe, la porter à des paſſions ignominieuſes.

ÆDĬDŪS, pædĭdă, pædĭdūm. Feſt. Sale. m. & f. craſſeux. m. craſſeuſe. f.

ÆDŎR, genit. pædōrĭs. m. Cic. Saleté, craſſe, ordure. f. qu'on contracte dans une priſon ou dans une maladie.

ÆMĀNĪ, genit. Pæmanōrūm. m. plur. Cæſ. Peuples & ville de la Gaule Belgique : aujourd'huy Le pays de Famene ou Famine, où eſt Marche en Famine dans le Duché de Luxembourg.

ÆNŬLĂ, æ. f. Voyez PENULA.

ÆŎN, παιών. genit. pæōnĭs. m. Quint. Pied de quatre ſyllabes qui a trois breves & une longue comme cĕlĕrĭtās : c'eſt Le Peon quatrieme, car il y en a pluſieurs.

ÆŎNĒS, genit. Pæŏnūm. m. plur. Stat. Peuples du pays Pæonia en Macedoine ; quelques-uns le confondent avec les Pannoniens. Voyez PÆONIA & PANNONIA.

ÆŎNĬĂ, genit. Pæonĭæ. f. Ovid. La Peonie, pays de la Macedoine aux environs du fleuve Axius, &c.

ÆŎNĬĂ, παιωνία. genit. pæonĭæ. f. Plin. Pivoine. f. herbe.

ÆSTŪM, ī. n. ou PŌSĪDŌNĬĂ, æ. f. Plin. Cic. &c. Ville de la Lucanie en Italie : aujourd'huy Peſti, Ville ruinée de la Principauté Citerieure ſur la coſte, dans le Royaume de Naples.

ÆTŬS, genit. pætī. m. Hor. Qui a les yeux de bouc ou un peu de travers. Ce qui arrive quand la paupiere d'enhaut couvre une partie de la prunelle, de maniere qu'il ſemble qu'on ferme les yeux à demi. C'eſt auſſi, Qui a les yeux fort mobiles.

ÆTŬLŬS, genit. pætŭlī. m. Cic. Qui a les yeux un peu de travers.

ĀGĀNĀLĬĂ, genit. paganaliōrūm. neut. plur. Ovid. Fêtes de village.

ĀGĀNĬCŬS ; paganĭcă, paganĭcūm. Mart. De villageois, de païſan.

GANICA æ. f. (On ſous-entend Pila) Mart. Une groſſe bale remplie de plume, avec quoi les païſans joüoient, une pelote à joüer.

ĀGĀSÆ, genit. Pagasārūm. f. plur. Plin. Prop. Port de la ville de Pheræ dans la Magneſie en Theſſalie. Il y avoit auſſi le Golfe appellé Pagaſæus ſinus.

ĀGĀTĪM (Adverbe.) Liv. Dans chaque bourg, de village en village, par les villages.

ĀGĀNŬS, pagānă, pagānūm. Prop. De païſan, de villageois.

ĀGĀNŬS, genit. pagānī. m. Cic. Païſan, villageois, homme de village. m.

GANUS. Juv. Tacit. Suet. Qui n'eſt point ſoldat, qui ne porte point les armes. Ce mot ſignifie dans les Auteurs Eccleſiaſtiques Un Payen, qui n'adore pas le vray Dieu.]

ĀGĔLLĂ, genit. pāgĕllæ. f. Cic. Petite page d'un livre. f.

ĀGĬNĂ, genit. pāgĭnæ. f. Cic. Page d'un Livre. f.

Extrema pagina. Cic. La derniere page.

Reſpondebo primùm poſtremæ tuæ paginæ. Cic. Je repondrai d'abord à ce que vous m'écrivez dans la derniere page de vôtre lettre.

Complēre paginam. Cic. Remplir une page, l'écrire toute entiere.

GINA vitibus Plin. L'endroit de la treille où l'on attache les branches de la vigne.

ĀGĬNŬLĂ, genit. paginŭlæ. f. Cicer. Petite page d'un Livre. f.

ĀGMĒNTŪM, genit. pagmēntī. n. Vitr. Aſſemblage de Menuiſerie. m.

ĀGŌ, pāgĭs, vieux Verbe, d'où vient le Preterit pĕpĭgī, pactum, pangĕrĕ. Cic. &c. Convenir, faire quelque accord ou convention, s'accorder avec quelqu'un, faire quelque traité.

Rem ducentis Philippeis pangere. Plaut. Convenir de faire une choſe pour deux cens écus. Voyez PEPIGI.

ĀGRŬS, genit. pāgrī. m. Ovid. ou

PHĀGĔR, φάγρος. genit. phăgrī. m. Plin. Poiſſon de mer fort goulu.

PĀGŪRŬS, πάγουρος. genit. pagūrī. m. Plin. Eſpece de grande écreviſſe.

PĀGŬS, genit. pāgī. m. Virg. Un bourg. m.

PAGUS. Cæſ. Canton, pays. m. comme ceux des Suiſſes.

PĀLĂ, genit. pālæ. f. Colum. Péle de fer ou de bois. f.

PALA annuli. Cic. Le chaton d'un anneau.

PĀLĂGRĂ, ou PĀLĂGRĀNĂ, æ. f. Plin. Une groſſe maſſe d'or. (Ce mot eſt Eſpagnol.)

PĀLÆSTĪNĂ, genit. Paleſtinæ. f. ou JŪDÆĂ, æ. f. Plin. &c. La Paleſtine, Region d'Aſie à l'extremité Orientale de la mer Mediterranée : Elle eſt aujourd'huy nommée La terre-Sainte. Elle fait partie de la Sourie ou Syrie Moderne, & de la Turquie en Aſie.

PĀLÆSTRĂ, παλαίστρα. genit. pălæſtræ. f. Cic. Terent. La lutte. f.

PALÆSTRA. Cic. Vitr. Paleſtre. f. C'étoit parmi les Grecs un edifice public pour toutes ſortes d'exercices, tant de l'eſprit que du corps, comme étant composé d'un College & d'une Academie : Neanmoins la plûpart des Auteurs ne prennent la Paleſtre que comme une Academie pour les exercices du corps.

PALÆSTRA. Cic. Bonne grace, belle diſpoſition du corps à faire bien les exercices. f.

PĀLÆSTRĪCĒ. (Adverbe.) Cic. En lutteur, comme les lutteurs.

PĀLÆSTRĬCŬS, palæſtrĭcă, palæſtrĭcūm. Cic. De la lutte, ou qui concerne la lutte.

Ars palæſtrica. Quint. L'Art de la lutte : ou la lutte.

PĀLÆSTRĬCŬS, genit. palæſtrĭcī. m Quint. Maître de la lutte, qui apprend à lutter.

PĀLÆSTRĪTĂ, genit palæſtrītæ. m Cic. Lutteur, qui s'exerce à la lutte

PALÆSTRITÆ, ārūm. m. plur. Mart. Valets qui ôtoient le poil du corps de leur maître.

PĀLĀM. (Adverbe.) Cicer. Ouvertement, manifeſtement.

Palàm populo. Liv. En preſence du peuple.

Palàm in ore atque oculis omnium. Cic. Publiquement, devant tout le monde.

Res palàm eſt. Plaut. L'affaire eſt decouverte, tout le monde la ſçait.

PALÀM eſt piſces audire. Plin. Il eſt évident, il eſt certain que les poiſſons entendent.

Palàm beatus. Terent. Veritablement heureux.

PĀLĀNGÆ, πάλαγγες. genit. palangārūm. f. plur. Vitruv. Cæſ. Rouleaux ou pieces de bois, avec leſquels on conduit quelque peſant fardeau en les mettant deſſous.

PĀLĀNGĀRĬĪ, genit. palangariōrūm. m. plur. Vitr. Des Portefaix, qui portoient enſemble des fardeaux ſur de longs bois.

PĀLĀNGŌ, ās, ārĕ. Non. Afra. Tranſporter ſur des rouleaux.

PĀLĀNS, genit. palāntĭs. omn. gen. (de Palor.) Virg. Sil-Ital. Errant d'un côté & d'autre en deſordre, vagabond. m. errante, vagabonde.

PĀLĀRĬS, ĭs. m. & f. palārĕ, ĭs. neut. (Adject.) Ulp. Dont on fait des échalas, (en parlant d'un certain bois, comme cheſne & oſier, qu'on fend par quartier pour faire des échalas.)

PĀLĀTĪM. (Adverbe.) Liv. En deſordre, errant çà & là.

PĀLĀTĪNŬS MONS. Voyez MONS. Le Mont Palatin.

PĀLĀTĬŌ, genit. palatiōnĭs. f. Vitr. L'action d'enfoncer des pilotis pour bâtir deſſus.

PĀLĀTĬŪM, genit. palatĭī. n. Suet. Palais m. La maiſon d'un Prince ou d'un grand Seigneur. Le Palais de nos Rois en France s'appelle le Louvre.

PĀLĀTŬĀL, genit. Palatuālĭs n. Varr. Sacrifice que l'on faiſoit ſur le Mont Palatin.

PĀLĀTŬĀLĬS FLĀMĔN, genit. Palatualis flāmĭnĭs. m.

l'arr. Preſtre qui ſacrifioit ſur le Mont Palatin à la Déeſſe qui gardoit ce Mont.

PĂLĀTŪM, genit. *pălātī*. n. *Celſ. Hor.* ou

PĂLĀTŬS, genit. *pălātī*. m. *Cic.* Palais de la bouche. *m*

☞ *Gallina dura malùm reſponſat palato. Hor.* Cette poule eſt dure & coriace ; elle reſiſte ſous la dent.

Ignavo ſtupuérunt verba palato. Ovid. Il eſt demeuré ſans dire mot.

Tenero ſupplantat verba palato. Perſ. Il mignarde en parlant ; il prononce ſes mots à demi pour affecter certaine délicateſſe ; il ne parle point du fond de la gorge.

Exſurdant palatum vina fervida. Horat. Des vins violens ou qui ont trop de feu engourdiſſent le gouſt

Inſtituere palatum. Quin. Se faire le gouſt pour juger des viandes.

Subtile palatum. Horat. Qui a le gouſt fin. Le contraire eſt, *Torpens palatum Juv.* Qui n'a point de gouſt, qui ne gouſte point les viandes.

PĂLĀTŬS, *palată, palātūm* (de *Palor.*) *Liv.* Qui fuit en déſordre çà & là.

Per agros palati milites. Liv. Les ſoldats fuyoient en déſordre dans la campagne.

PĂLĔA, genit. *pălĕæ*. f. *Cic.* Paille. *f.* foüarre. *m.*

PALEA. *Var.* La barbe d'un coq.

PALEA *æris. Plin.* L'écume de l'airain.

PĂLĔĀR, genitif. *paleāris*. n. *Sen.* Et mieux au plurier.

PALEĀRIA, genit. *paleariūm*. neut. plur. *Virg. Var.* Le fanon d'un beuf. *m.* ce qui lui pend ſous la gorge.

PĂLĔĀRĬŪM, genit. *palearii*. n. *Colum.* Grenier à ſerrer la paiſle. *m.*

PĂLĔĀTŬS, *paleată, paleātūm. Colum.* Meſlé avec de la paille. *m.* meſlée avec de la paille. *f.*

PALILIA, genit. *Paliliorum*. n. pl. *Ovid.* Fêtes de la Déeſſe Pales, celebrées par les Paſteurs & Bergers.

PĂLĬLĬCĬŪM SĪDŬS, genit. *Palilicii ſideris*. n. *Plin.* Les Pléiades, Conſtellation : on l'appelloit ainſi en Latin de *Palilia* Fêtes de la Deeſſe Pales.

PĂLĬMBĂCCHĪŬS, παλιμβακχεῖος. gen. *palimbacchii*. m. *Quint.* Pied de Vers compoſé de trois ſyllabes, dont les deux premieres ſont longues, & la derniere breve, comme *Aūdīrĕ*.

PĂLĬMPĪSSĂ, παλίμπισσα. genit. *Palimpiſſæ*. f. De la poix fonduë pour la ſeconde fois.

PĂLIMPSESTŬS, παλίμψηστος. genit. *palimpſeſti*. m. (On ſous-entend *Libellus.*) *Cat* Tablette où l'on efface ce qu'on a déja écrit & où l'on écrit de nouveau.

PĂLĬNŌDĪĂ, παλινῳδία. genit *palinodiæ*. f *Cic.* Palinodie. *f.* deſaveu de ce qu'on avoit dit. *m.*

PĂLĬNŪRŬS, genit. *Palinūri*. maſc. *Plin. Virg. &c.* Promontoire de la Lucanie à l'Occident, en Italie, aujourd'hui Il Capo Palinuro, dans la Principauté Citerieure, Province du Royaume de Naples.

PALINURUS. m. *Mart.* Ce mot ſignifie dans ce Poëte, Qui piſſe deux fois. *à* πάλιν, *rurſus*, & οὐρεῖν *m.iere.*) Il fait alluſion à Palinure Pilote du vaiſſeau d'Enée qui perit dans la mer.

PĂLĬŪRŬS, παλίουρος. genit *paliūri*. m. *Virg.* Arbriſſeau qui a des épines : ronces. *f.* chardon. *m.*

PĂLLĂ, genit. *pāllæ*. *f. Plaut.* Longue robe de femme, une cimarre. *f.*

PĂLLĂCA, genit. *pāllăcæ*. f. *Suet.* Concubine, femme ou fille qu'on entretient pour le mal.

PĂLLĂCĂNA, genit. *pallacānæ*. f. *Plin.* Une ciboulette.

PALLĀDĪŪM, genit. *Palladii*. neut. *Virg.* Statuë de la Déeſſe Pallas, que les grecs gardoient dans leur Temple : le Palladium.

PĂLLĒNS, gen. *pallēntis* omn. gen. *Virgil.* Paſliſſant. *m.* Paſliſſante. *f.* paſle, bleſme. *m. & f.*

☞ *Pallentes curæ. Hor.* Des inquiétudes qui font paſlir, qui rendent paſle.

Pallentes morbi. Virgil. Des maladies qui rendent paſles

PĂLLĔŌ, *pāllēs, pāllŭi, pāllērĕ. Cic.* Paſlir, eſtre paſle, bleſmi

Multos pallēre colores. Prop. Changer de pluſieurs couleurs.

Non ille palluit iras. Sil Ital. Il n'a point paſli à veuë de ſes emportemens : il n'a point apprehendé colére.

PĂLLĒSCŌ, *pāllēſcis*, *pāllēſcĕrĕ*. *Cic.* Devenir paſle bleſme, paſlir, blemir.

Nullà palleſcere culpâ. Horat. Ne faire rien dont ſoit obligé de rougir ou de paſlir.

PĂLLĬĀSTRŪM, genit. *palliāſtri*. n. *Apul.* Mécha manteau. *m.*

PĂLLĬĀTŬS, *pălliată.*, *palliātūm. Cic.* Qui porte u robe longue ou manteau long à la Gréque.

PĂLLĬDŬLŬS, *pallidulă*, *pallidulūm. Catul.* Un p paſle. *m. & f.*

PĂLLĬDŬS, *pallĭdă pallĭdūm. Cic.* Paſle, ou pâl bleſme. *m. & f.*

Pallidum piper. Plin. Poivre blanc.

PĂLLĬŎLĀTĪM. (Adverbe) * *Palliolatim amictus Plau* veſtu d'un manteau.

PĂLLĬŎLĀTŬS, *palliolātă*, *palliolātūm. Sueton.* Q porte ſur la teſte une ſorte de couverture de laine q les Romains appelloient *Palliolum*.

PĂLLĬŎLŪM, genit *palliŏli*. n. *Cic* Sorte de couvert de laine, dont les Romains s'envelopoient la teſte eſ incommodez.

[*Palliolum* eſtoit proprement un capuchon qui couvroi teſte & toutes les épaules juſques au coude, comme camails.

PĂLLĬŪM, genit. *pallii*. n *Petron.* Couverture de lai dont les Romains s'envelopoient la teſte lorſqu'ils eſtoi incommodez.

PALLIUM. *Cic.* Une robe ou un manteau à quatre angl a l'uſage des Grecs.

PALLIUM *Cic.* Longue robe, cimarre. *f.* à l'uſage d femmes Romaines.

PĂLLŎR, genit. *pallōris*. m. *Cic.* Paſleur. *f.*

Inficit ora pallor Horat. * *Occupat ora pallor. Virg* Il eſt paſle, la paſleur paroit ſur le viſage.

PALLOR *albus.* La paſleur qui fait blanchir qui naiſt la ſurpriſe qui glace le ſang. * *Pallor luteus. Hor.* paſleur jaune qui arrive aux perſonnes d'une mauv conſtitution, qui ont le dedans du corps tout gaſté le ſang corrompu.

Pallorem capere vaſa dicuntur. Colum. Les vaſes terniſſent, perdent leur éclat ou leur luſtre.

PĂLLŬLĂ, genit. *pallulæ*. f. *Plaut.* Petite robe de femr

PĀLMĂ, genit. *Palmæ* f. *Plin.* Ville de l'Iſle *Baleares M.* en Eſpagne ; aujourd'hui Majorque, ville de l'Iſle Majorq dans le Mer Mediterranée, au Roy d'Eſpagne.

PĀLMĂ, genit *palmæ*. f. *Cic.* La paume, le creux, le dedans de la main.

PALMA *Virg.* La main *f.*

Planâ faciem contundere palmâ. Juv. Donner ſoufflets du plat de la main.

Paſſis palmis vocat Numina. Virg. Il étend les ma vers les Dieux, il les invoque les mains étenduës.

PALMA. *Cat.* Rame. *f.* aviron. *m.* Proprement La pa d'en bas & la plus plate d'un aviron, qui bat & co l'eau & fait avancer les baſteaux.

* *Abiegnæ palmæ. Catul.* Des rames de ſapin

PALMA. *Cic.* Palmier. *m.* Arbre : & dans Pline Datt Fruit du palmier.

PALMA. *Liv.* Palme. *f.* ou branche du palmier qu'on d noit à porter aux victorieux : c'eſt pourquoi il ſe prend p La victoire, & pour la récompenſe qu'on donnoit victorieux.

Plurium palmarum homo Cic. Un homme qui a remp té pluſieurs victoires, qui a eſté pluſieurs fois victorieu

Am

Ambire palmam hiſtrionibus. Plaut. Envier la récompenſe des baladins, leur diſputer la victoire.

Habeant hanc palmam ex innocentis cruore. Cic. Qu'ils ſe glorifient d'avoir repandu le ſang d'un innocent.

ĀLMĀRĬS, *is.* m. & f. *pālmārĕ, ĭs.* n. (Adject) *Varr.* Palmaire. *m.* & *f.* de la longueur, de la largeur ou de la hauteur de quatre doigts.

ALMARIS *ſtatua. Cic.* Statuë élevée en l'honneur de quelqu'un qui a remporté une victoire.

ALMARIS *ſententia. Cic.* Un avis qui eſt le meilleur, qui a remporté le prix, qui a eſté ſuivi.

ĀLMĀRĬŪM, genit. *palmarĭī.* n. *Ulp.* Victoire. *f.* ou prix de la victoire. *m.*

ALMĀRĬŪS, *palmarĭă, palmarĭūm. Colum.* Qui eſt de la longueur, de la largeur, ou de la hauteur de quatre doigts.

ALMARIUS. Qui merite de remporter la victoire.

Tum hoc alterum, id verò eſt, quod ego mihi puto palmarium. Ter. Mais ce que j'eſtime de plus glorieux pour moi, mais ce qui l'emporte par deſſus cela.

ALMĀTŬS, *palmātă, palmātūm. Quint.* Où l'on a marqué le dedans de la main ou la paume de la main.

ALMATUS. *Liv.* Brodé, chamarré de palmes, comme eſtoit autrefois à Rome la robe triomphale que portoit le Victorieux.

ALMĔS, genit. *palmĭtĭs.* m. *Colum.* Le ſarment qu'on laiſſe à la vigne.

LMES. *Plin.* Une branche de palmier.

LMĒTŪM, genit. *palmētī.* neut. *Hor.* Une allée plantée de palmiers, un bois de palmiers.

LMĔŬS, *palmĕă, palmĕŭm. Colum.* De palmier.

Vinum palmeum. Plin. Vin fait de dattes, qui eſt le fruit du palmier.

LMĬFĔR, *palmĭfĕră, palmĭfĕrūm. Ovid.* Qui porte, qui produit des palmiers.

LMĬPĔDĀLĬS, *is* m. & f *palmipedālĕ, ĭs.* n. (Adject) *Varr.* Qui a un pied & quatre doigts de haut, de long ou de large.

LMĬPĔS, genit. *palmipĕdĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui a les pieds en patte d'oye.

LMIPES. *Plin.* D'un pied & demi, ou d'un pied & quatre doigts.

LMŌ, *palmās, palmāvī, palmātūm, palmārĕ. Quint.* Marquer & imprimer la paume de la main ſur quelque endroit.

LMO. *Colum.* Lier la vigne à des échalas.

LMŌSŬS, *palmōsă, palmōsūm. Virg.* Abondant en palmiers. *m* abondante en palmiers. *f.* où il croît quantité de palmiers.

LMŬLĂ, genit. *palmŭlæ.* fem. *Varr.* Datte. *fem.* fruit de palmier.

LMULA. *Virg.* Proprement La partie d'embas & la plus platte de l'aviron. Et l'aviron même.

LMŬS, genit. *pălmī.* m. *Vitr.* Palme. *m.* Meſure dont on ſe ſert encore en Italie, & qui contient huit pouces ou environ: les Anciens avoient deux ſortes de palmes, un grand & un petit qui partageoient le pied en deux parties inegales: le grand eſtoit de douze doigts, & le petit de quatre.

Decoquis ad palmum. Colum. Vous le pouvez faire cuire juſques à la diminution de la quatriéme partie.

PĀLŌ, *pālās, palāvī, palātūm, palārĕ, vitem. Colum.* Echalaſſer la vigne, y mettre des échalas.

PĀLŌR, *palāris, palātus ſum, palārī. Liv.* Errer de côté & d'autre; aller en deſordre çà & là, comme une armée qu'on a miſe en deroute ou qui ſe debande.

PALPĀTĬŌ, genit. *palpatiōnis.* f. *Plaut.* Attouchement *m.* careſſe de la main. *f.* (comme quand on flatte un cheval, &c.) Patinage, patelinage. *maſc.* Mot du diſcours familier.

PALPĀTŌR, genit. *palpatōris.* m. *Plaut.* Flatteur *m.* patelin. *m.*

PĀLPĔBRĂ, genit. *pālpĕbræ.* f. *Cic.* ou

PĀLPĔBRÆ, genit. *palpebrārŭm.* f. pl. *Cic.* Paupiere de l'œil, la peau qui couvre l'œil deſſus & deſſous.

PALPEBRÆ. *Plin.* Le poil des paupieres.

PĀLPĬTĀTĬŌ, genit. *palpitatiōnis* fem *Plin.* Palpitation. *f* battement ou mouvement précipité du cœur. *m.* cauſé par quelques vapeurs de rate ou par un corps étranger dans les ventricules du cœur.

PĀLPĬTŌ, *palpitās, palpitāvī, palpitātūm, palpitārĕ. Cic.* Palpiter, battre ſouvent, (parlant du cœur & des arteres.

PĀLPŌ, *pālpās, palpāvī, palpātūm, pālpārĕ.* acc. *Juv.* &

PĀLPŌR, *palpāris, palpātūs ſūm, palpārī* dat. *Plaut. Hor.* Paſſer la main doucement ſur la teſte de quelqu'un pour le careſſer; flatter, careſſer: patiner ou pateliner quelqu'un.

Cui ſi malè palpere, recalcitrat. Horat. Si vous le flattez mal à propos il regimbe, où il reçoit toûjours mal un ridicule flatteur. (C'eſt une métaphore priſe de ces nobles & fiers chevaux, qui ſouffrent avec plaiſir d'être careſſez d'une main délicate, & qui regimbent contre ceux qui les touchent groſſierement.)

Quem munere palpat. Juv. Qu'il tâche de gagner par des preſens.

Quàm blandè mulieri palpatur. Plaut. Comme il careſſe cette femme, comme il lui dit des douceurs, comme il l'enjole, comme il la cajole.

PĀLPŪM, genit *pālpī.* n. *Plaut.* Flatterie. *f.* patelinage *maſc.*

Alicui palpum obtrudere. Plaut. Enjoler quelqu'un, le pateliner, l'empaumer.

Palpo percutere. Donner des petits coups du plat de la main pour marque de careſſes, careſſer ou pateliner quelqu'un (C'eſt une métaphore priſe des chevaux, qui ſouffrent avec plaiſir d'eſtre careſſez d'une main délicate.)

PALŪDĀMĔNTŪM, genit *paludamĕntī.* n. *Liv.* Cotte-d'armes. *f.* hoqueton de guerre. *m.*

PĀLŪDĀTŬS, *paludātă, paludātūm. Cic.* Vêtu d'une cotte d'armes. *m.* vêtuë d'une cotte-d'armes. *f.*

PĀLŪDŌSŬS, *paludōsă, paludōsūm. Ovid.* Marécageux. *m.* marécageuſe. *f.* plein de mareſts ou de marécages. *m.* pleine de marêts *f.*

PĀLŪMBĒS, genit *pălūmbĭs.* m. & f. *Virg.* Pigeon ramier, un ramier. *m.* pigeon ſauvage. *m.*

[Il eſt plus uſité au maſculin comme en ont uſé Pline, Quintilien & Plaute: Virgile l'a fait feminin, comme on le doit toûjours faire, ſi l'on marque la femelle particulierement.]

PĀLŪMBĪNŬS, *palumbīnă, palumbinum. Plin.* De ramier, de Pigeon ſauvage.

PĀLŪMBŬS, genit. *pălūmbī.* m. *Colum.* Un ramier. *Voyez* PALUMBES.

PĀLŪS, genit. *pălūdĭs.* f. *Cic.* Mareſts. *m.* Eau qui n'eſt pas profonde & qui croupit.

PĀLŪS, genit. *pālī.* m. *Vitr. Cæſ.* Pieu. *m.* Pilotis. *m.*

PALUS. *Cic.* Poteau. *m.* à attacher des criminels.

PALUS. *Colum.* Echalas. *m.* à attacher la vigne.

Palis vitem adjungere. Catul. Echalaſſer la vigne, l'attacher à des échalas.

PĀLŪSTĔR. m. *palūſtrĭs* f. *palūſtrĕ.* n. (Adject.) *Vitr.* ou

PĀLŪSTRĬS, *is* m & f. *pălūſtrĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Colum.* De marêts.

PALUSTRIS. *Hor. Cæſ.* Marécageux. *m.* marécageuſe. *fem.*

PĀMĪSŬS, genit *Pamīſī.* m. *Plin.* Riviere de la Theſſalie, qui ſe decharge dans le fleuve Penée; on l'appelle aujourd'hui Ponti Quaranta; elle eſt dans la Province de Janna ou Theſſalie moderne.

PAMISUS ou PAMISSUS. *Plin.* &c. Riviere de la Meſſenie dans le Peloponneſe, elle ſe décharge dans le Golfe Meſſeniaque; c'eſt aujourd'hui Stromio ou Pinaza, dans la Moree au Midy, & ſon embouchure eſt dans le Golfe de Coron.

PĀMPHȲLĬĂ, genit. *Pamphiliæ.* f. *Plin* &c. La Pamphylie, Province de l'Aſie Mineure au Midy: c'eſt aujourd'hui une partie du Gouvernement de Natolie au Midy, ſur la mer de Levant dans la Turquie en Aſie.

PĀMPĬLLŬM, ī. n. *Lamprid.* Chariot leger.

PĀMPĬNĀCĔŬS, *pampinacĕă, pampinacĕŭm. Colum.* Qui reſſemble au pampre de la vigne.

PĀMPĬNĀRĬŬM, genit. *pampinarĭī.* n. *Plin.* Nouvelle branche de la vigne, qui porte des feüilles : pampre.

PĀMPĬNĀRĬŬS, *pampinariă, pampinarĭŭm. Colum.* Qui a du pampre.

PĀMPĬNĀTĬŌ, genit. *pampinatiōnĭs.* f. *Colum.* Ébourgeonnement de la vigne. *m.*

PĀMPĬNĀTŌR, genit. *pampinatōrĭs.* m. *Colum.* Qui ébourgeonne la vigne.

PĀMPĬNĀTŬS, *pampinātă, pampinātŭm. Plin.* Semblable au pampre de la vigne. *m.* & *f.*

PĀMPĬNĔŬS, *pampinĕă, pampinĕŭm. Virg.* De pampre. *Pampineæ vites. Ovid.* Des vignes qui ont beaucoup de pampre ou bien garnies de feüilles.

Pampineus *odor. Plin.* L'odeur du vin.

PĀMPĬNŌ, *pampinās, pampināvī, pampinātŭm, pampinārĕ.* acc. *Varr.* Ébourgeonner la vigne, en ôter les feüilles & les bourgeons inutiles *(Columelle l'employe pour Effeüiller des arbriſſeaux, comme des figuiers, des ſaules, &c.)

PĀMPĬNŌSŬS, *pampinōsă, pampinōsŭm. Colum.* Qui a beaucoup de feüilles ou de pampre, (parlant de la vigne.)

PĀMPĬNŬS, gen. *pāmpĭnī.* m & f *Colum.* Pampre. *m.* feüille de vigne *f.*

Pampinus. *Plin.* Les filets des Seches & des Polypes, poiſſons de mer.

PĀNĀCĒĂ, πανάκεια. genit. *panacēæ.* f. *Virg.* Panacée. *f* Herbe qui guerit toutes ſortes de maux.

PĀNĀCĒS, πάνακες. genit. *pānăcĭs.* n. *Plin.* La même ſignification : Et

PĀNĀX, πάναξ. genit. *pānăcĭs.* m (ou *f* ayant égard au mot *Herba.*) *Plin.* La même ſignification.

PĀNÆTŌLĬŬM, genit. *panætolĭī.* n. *Liv.* Aſſemblée generale des Etoliens.

PĀNÆTŌLĬCŬS, *ă, ŭm. Liv.* De l'aſſemblée generale des Etoliens.

PĀNĀRĬŌLŬM, genit. *panariŏlī* n. *Mart.* Petite corbeille ou petit panier à mettre le pain.

Panariolum. *Martial.* Paneriere, ou Gibeciere *fem.* Sac où les Bergers mettent leur pain lorſqu'ils vont aux champs.

PĀNĀRĬŬM, genit. *panarĭī.* n. *Suet.* Corbeille *f.* panier à mettre le pain. *m*

Panarium. *Varr.* La Paneterie, Office chez le Roi où l'on diſtribuë le pain.

PĀNĀTHĒNÆĂ, *ōrŭm.* n. pl. παναθήναια. *Cæl.* Fêtes à Athénes, inſtituées en l'honneur de Minerve, appellées en Latin Quinquatria. De là vient

PĀNĀTHĒNĀĬCŬS, *ă, ŭm.* παναθηναϊκός. *Cæl.* Qui appartient à ces fêtes.

PĀNCHĀĬĂ, genit. *Panchaïæ.* f. *Virg.* Partie de l'Arabie Heureuſe.

PĀNCHRĒSTŬM, πάγχρηστον. genit. *pāncrēſti.* neut. (On ſous entend ou on exprime *Medicamentum.*) *Colum.* Remede bon à tous maux, remede univerſel.

PĀNCRĀTĬĀSTES, παγκρατιαστής. gen. *pancratiāſtæ.* m. *Quint* Un lutteur, qui combat à la lutte, tâchant par toutes ſortes de moyens de renverſer ſon ennemi.

PĀNCRĀTĬCĒ. (Adverbe.) * *Pancraticè valere. Plaut.* Avoir une ſanté d'athlete, une ſanté forte & vigoureuſe

PĀNCRĀTĬŬM, παγκράτιον. genit. *pancratĭī* n. *Prop.* Sorte de lutte où l'on tâche par toute ſorte de moyens de jetter ſon adverſaire par terre.

PĀNDĀTĀRĬĂ, genit. *Pandatariæ.* f. *Plin.* &c. Iſle de la mer Tyrrhene vers le *Latium* ; aujourd'hui Santa Maria, prés de la Terre de Labour : elle eſt du Royaume de Naples.

PĀNDĀTĬŌ, genit. *pandatiōnis.* f. *Vitr.* Courbure. *f.* courbement d'un morceau de bois. *m.* comme d'un ſolive trop chargée.

PĀNDĔCTÆ, πανδέκται. genit *pandectārŭm.* m. plu. *Aul-Gell.* Pandectes. *f.* Livre qui contiennent tout : o donne ce nom principalement au Digeſte, livre qui contie toutes les queſtions de Droit.

PĀNDĬCŪLANS, genit. *pandiculāntĭs.* omn. gen. *Pla* Qui s'étend & s'alonge, comme l'on fait lorſqu'on bâil de laſſitude & d'envie de dormir.

PĀNDĬCŪLĀRĬS *dies. Feſt.* Jour auquel on ſacrifioit tous les Dieux.

PĀNDŌ, *pandās, pandāvī, pandātŭm, pandārĕ. Vitr.*

PĀNDŌR, *pandaris, pandātŭs ſum, pandarī. Plin.* Ploye ſe courber, (en parlant d'une poutre ou ſolive trop cha gée.)

PĀNDŌ, *pāndĭs, pāndī, pāſſŭm, pandĕrĕ. Cic.* Ouv étendre, déployer. [On donne *Paſſum* pour Supin a Verbe, parce que l'a ſe prend ſouvent dans les Verbe neanmoins Chariſius donne à *Pandor, paſſus ſum* ou ... Pline même a dit *Expanſa retia* ; Des filets tend On trouve ſouvent neanmoins dans les manu crits ces Sup avec l'a, ce qui fait voir que *Panſum* ne peut pas eſtre co damné.]

Vela pandere. Ovid. Mettre les voiles au vent, fa voile.

☞ Pandere *aliquid. Cic.* Découvrir une choſe, l'exp quer, la faire ſçavoir.

PĀNDŬS, *pāndă, pāndŭm Virg.* Courbé, creux, enfon *m.* courbée, creuſe, enfoncée. *f.*

PĀNĒGYRĬCŬS, *panegyrĭcă, panegyrĭcŭm.* * *Paneg cus, ī.* m. en ſous entendant *Sermo.*) *Cic.* Un panég que, diſcours fait à la loüange de quelqu'un.

PĀNGÆŬS, genit. *Pangæī.* m. *Plin.* &c. Montagne d Thrace & de la Macedoine.

PĀNGŌ, *pāngĭs, pānxī, pāctŭm, pangĕrĕ. Liv.* Fiche, planter.

Pangere terminos. Cic. Planter ou aſſeoir des born, mettre des bornes.

☞ Pangere *ſocietatem. Liv.* Faire ſocieté ou allia. * *Inducias. Liv.* Faire tréve. * *Pacem Liv.* Faire la p.

☞ Pangere *verſus. Cic.* Faire ou compoſer des V.

PĀNĬCŬLĂ, genit. *panĭculæ.* f. *Plin.* L'Épy du mil, les chatons des noyers & coudriers, qui font comme panache.

PĀNĬCŬM, genit. *panĭcī.* neut. *Plin.* Panis. *m.* ... grain comme le millet. * [Ciceron écrit en Grec ... pour ſignifier, Ce qui nous donne une fauſſe ép vante.]

PĀNĬFĬCĬŬM, genit. *panificĭī.* neut *Celſ.* Toute ſort pain qu'on fait pour manger.

Panificium. *Varr.* Le métier de Boulanger, ou la langerie ou l'art de faire le pain.

PĀNĬS, genit. *pānĭs.* m *Cic.* Du pain.

Primarius panis. Plin. Du pain blanc, pain fait la fleur de farine.

Secundus ou *ſecundarius panis. Hor.* Du pain fa de gruau, du pain de ménage, du gros pain. Pline au tout au contraire, *Secundarium panem,* le pain fait la farine la plus pure, celle qui eſt paſſée par le plus fin tamis. *Rurſus quæ tranſitu arctiore cernitur, ſecun ria vocatur. Plin.*

Panis nauticus. Plin. Biſcuit de mer, pain qu'on mange ſur mer.

Ater panis Ter. Du pain bis, du pain noir.

Habet hæc res panem. Petr. Cette ſcience donne vivre, donne du pain

PĀNNĬCŪLĀRĬĂ, *iōrŭm.* n pl. *Ulp.* Les habits & hardes d'un priſonnier.

PĀNNĬCŬLŬS, genit *pannicŭlī.* m. *Celſ. Juv.* Haillon *m.* drapeau de vieux linge. *m.* Un drap fin & dé.

PĀNNŌNĬĂ, genit. *Pannoniæ.* f. *Claud. Tac.* La Pannonie Region de l'ancienne Europe, & qui a fait depuis une ...

de l'Illyrie Occidentale:c'eſt aujourd'huy la partie Orientale du Cercle d'Autriche, toute la baſſe Hongrie, avec l'Eſclavonie proprement dite, & quelque choſe des provinces de Croacie, de Boſnie, & de Servie, dans l'Allemagne & la Turquie en Europe. La Pannonie fut diviſée en pluſieurs Provinces.

Pannonia Superior, ou *Prima*. La Haute Pannonie: *Pannonia inferior* ou *Secunda*. La Baſſe Pannonie, *&c.*

PĀNNŌSŬS, *pannōsă*, *pannōsŭm*. *Cic.* Vêtu ou habillé de haillons, pauvrement habillé. *m.* Vêtuë de haillons, pauvrement habillée. *f.*

PANNOSA *fex*. *Perſ.* De la lie couverte d'une peau épaiſſe & chanſie.

PANNOSÆ *mammæ*. f. plur. *Mart.* Des mammelles ridées.

PANNŪCĔŬS ou PĀNNŪCĬŬS, *ă*, *ŭm*. *Perſ.* Couvert de haillons. *m.* couverte de haillons. *f.*

Pannucia veſtis. Petr. Robe de pieces & de morceaux.

PANNUCEUS. *Mart.* Ridé. *m.* ridée. *f.*

PĀNNŬS, genit. *pānnī*. m. *Hor.* Drap fait de laine:linge fait de fil. *m.*

PANNUS. Haillon, morceau de drap. *m.*

Pannis obſita. Ter. Couverte d'un mechant habit ou de haillons.

PĂNŌRMŬS, genit. *Panormī*. f *Plin.&c.* Panorme, Ville de l'Iſle de Sicile ſur la coſte Septentrionale:c'eſt aujourd'huy Palerme, ville du Val de Mazara au Nord.

PĀNSŬS, *pānsă*, *pānsŭm*. (de *Pando*.) *Virg* Eſtendu. *m.* étenduë. *f.*

Ventrioſus & aliquantulum panſa. Plaut. Qui a du ventre, qui a une groſſe panſe.

PANTĂCĬĀS, *æ* ou PANTĂCHŬS, *ī*. *Virg. Ptol. &c.* Riviere de la Sicile à l'Orient: elle tombe dans la mer Ionienne: aujourd'huy Pancari, dans la vallee de Noto.

PANTHĔŌN, *πάνθεον*. genit. *panthĕī*. n *Plin.* Le Pantheon, Temple fameux à Rome, dedie par Marcus Agrippa à Jupiter le Vengeur, rempli de pluſieurs figures des fauſſes Divinitez. Il ſubſiſte encore aujourd'huy, & a été conſacré par le Pape Boniface IV. au Dieu Immortel ſous l'invocation de la Sainte Vierge & des Saints Martyrs: on l'appelle Sainte Marie la Rotonde.

PANTHĒR, genit. *panthēris*. m. *Varr.* Rets, filet à prendre des oiſeaux.

Il fait à l'accuſatif *Panthēră* chez Ulpien.]

PANTHĒRĂ, genit. *panthēræ*. *Hor.* Panthere. *f.* Bête farouche.

PANTHĒRĪNŬS, *pantherīnă*, *pantherīnŭm*. *Plin.* De panthere.

☞ PANTHERINÆ *menſæ*. *Plin.* Des tables marquetées de diverſes couleurs, comme la peau d'une panthere.

☞ PANTHERINUS. *Plaut.* Variant, changeant *m.* variante, changeante. *f.*

PANTĬCĒS, genit. *pantĭcŭm*. m. pl. *Plaut.* Le ventre, les inteſtins.

PANTŎMĪMĂ, genit. *pantomīmæ*. f *Sen.* Comedienne, qui exprime toutes choſes par des geſtes: Une pantomime ou bouffonne. *f.*

PANTŎMĪMĬCŬS, *pantomimică*, *pantomimicŭm*. *Sen.* De comedien ou de comedienne, qui concerne la comedie.

PANTŎMĪMŬS, genit. *pantomīmī*. m. *Plin.* Pantomime Comedien qui exprime toutes choſes par ſes geſtes un bouffon. *m.*

PANŬCĔLLĬŬM, genit. *panucellĭī*. n *Varr* Fil entortillé autour d'un fuſeau: touffe de laine prête à filer.

PANŪRGĬĂ, *πανουργία*. genit. *panurgiæ*. f. *Plaut.* Fineſſe, fourberie. *f.*

PANŬS, genit. *pānī*. m. *Lucil.* Touffe de laine prête à filer.

PANUS. *Celſ.* Tumeur étenduë en large.

PAPÆ. (Interjection pour admirer.) *Ter.* Ha!

PAPĀVĔR, genit. *papavĕris*. n. *Liv.* Pavot. *m.* Fleur aſſez commune propre à faire dormir.

PĂPĀVĔRĀTŬS, *papaverātă*, *papaverātŭm*. *Plin.* Comme *Papaverata veſtis. Plin.* Robe d'une étoffe tres-fine & delicate, ſemblable par ſa delicateſſe à la fleur de pavot, ou robe brodée de feüilles de pavot, ou d'une étoffe de couleur de pavot.

PĂPĀVĔRĔŬS, *papaverĕă*, *papaverĕŭm*. *Ovid.* De pavot.

PĀPHLĂGŎNĬA, genit. *Paphlagoniæ* f. *Plin.&c.* La Paphlagonie, Province de l'Aſie Mineure ſur le Pont-Euxin. C'eſt aujourd'huy une partie des Gouvernemens de Natolie & de Suvas ſur la mer Noire en Natolie, dans la Turquie en Aſie.

PĂPHŎS, genit. *Păphī*. f. *Virg.* Papho, Ville de l'Iſle de Cypre ſur la coſte Occidentale, aujourd'huy Baffo, ville qui appartient aux Turcs.

PĀPĬLĬŌ, genit. *papiliōnis*. m. *Colum.* Papillon. *m.*

PAPILIO. *Plin.* Pavillon. *m.* tente. *f.* des gens de guerre.

PAPĪLLĂ; genit *păpillæ* f. *Colum.* Le bout de la mammelle, le mammellon.

PAPILLA (dans les Poëtes.) *Ovid.* La mammelle.

PĀPPĀS, *πάππας*. m. *Juv.* Le pere nourricier Papa, Mot des petits enfans, lors qu'ils appellent leur pere.

PĀPPŌ, *pāppās*, *pappāvī*, *pappātŭm*, *pappārĕ*. *Plaut. Perſ.* manger (Perſe parle des enfans nouvellement ſevrez, à qui l'on donne des pannades, ou du pain mitonné dans du boüillon.)

PĀPPŬS, *πάππος*. genit *pāppī*. m. *Lucr.* Coton. *m.* qui vient aux chardons & au ſeneçon apres que la fleur eſt paſſée.

PAPPUS. *Plin.* Seneçon *m.* herbe.

PAPPUS *Auſon.* Grand-pere, ayeul. *m.*

PĂPŬLĂ, genit. *păpulæ*. f *Virg.* Bourgeon, bouton. *m.* bube. *f.* qui viennent au viſage.

PAPULÆ. f. pl. *Celſ.* Échauboulures. *f.* Feu ſauvage. *m.* Dartres *f.*

PĂPȲRĀCĔŬS, *papyracĕă*, *papyracĕŭm*. *Plin.* Qui eſt fait de cet arbre d'Egypte appellé *Papyrus*.

PĂPȲRĬFĔR, *papyrifĕră*, *papyrifĕrŭm*. *Ovid.* Qui produit cet arbriſſeau.

PĂPȲRŪM, *ī*. n. *Plin.* ou PĂPȲRŬS, *ī*. f. *πάπυρος*. *Mart.* Papier. *m.* Arbriſſeau d'Egypte, dont on faiſoit autrefois des bâteaux, des voiles de vaiſſeaux, des cordes & des habits; ou du Papier pour écrire, qu'ils faiſoient de ſon écorce.

PĀR, genit. *păris*. n. *Cic.* Une paire, un couple, deux.

Par columbarum. Ovid. Une paire de pigeons.

PĀR, genit *păris*. omn. gen. *Cic.* Pareil, égal *m.* pareille, egale. *f.*

Omnia in Themiſtocle paria & Coriolano. Cic. Themiſtocle & Coriolan étoient égaux en tout.

Neminem parem habuit eloquentiâ. Cic. Il n'a point eu ſon pareil ou ſon égal en éloquence: Il n'y a jamais eu un homme auſſi éloquent que lui: Perſonne ne l'a jamais égalé en éloquence.

Si parem ſapientiam hic habet ac fortunam. Plaut. S'il a autant de ſageſſe que de bonheur: s'il eſt auſſi ſage qu'heureux.

Non mihi par cum Lucio ratio eſt. Cic. Il n'y a point de comparaiſon de Lucius à moi.

Par non eſt huic ſuſtinendo muneri. Cic. Il n'eſt point capable de cette charge; Elle eſt au deſſus de ſes forces.

Ambo pares ætatibus. Virg. Tous deux de même âge.

Pares in amore. Cic. Qui s'aiment également l'un l'autre.

Scientia par in nobis atque in illo eſt. Cic. Nous ſommes auſſi ſçavans que lui

Par ingenium nactus. Terent. Ayant trouvé une perſonne dont l'eſprit avoit du rapport avec le ſien, dont les inclinations étoient conformes, dont l'humeur revenoit à la ſienne.

Cum rationibus domini paria facere. Colum. Faire que la depenſe égale à la recepte dans les comptes de ſon maître.

Par laboribus corpus. Quint Un corps fait au travail, qui en peut ſupporter la fatigue.

Quid ſaltare? quid diverbia? quid tonſtrinam, quem parem habui, niſi unum Appelletem. Petr. Perſonne ne m'a jamais égalé, ſoit à la danſe, ſoit à reciter des comedies, ſoit à bien faire le poil, que le ſeul Appelletes.

Par *pari referre. Ter.* * *Paria paribus referre. Cic.* Rendre la pareille. * *Parem referre gratiam. Ter.* Rendre la pareille, rendre bienfait pour bienfait, ou plaiſir pour plaiſir.

Malè merenti par erit. Plaut. Il rendra deplaiſir pour deplaiſir.

Ludere par *impar. Horat.* Joüer à pair ou à non. Sorte de jeu fort connu.

Par *eſt. Cic.* Il faut, il eſt expedient, il eſt raiſonnable de faire ou de dire

Ut conſtantibus hominibus par eſt. Cicer. Comme des eſprits fermes doivent faire.

Pariſſimus, ă, ŭm. Superlatif de cet Adjectif, ſe trouve dans Plaute. Fort égal.

PĀRA, æ. f. *Voyez* Parra.

PĀRĀBĬLĬS, ĭs. m. & f. *parabĭlĕ*, ĭs. neut (Adject.) *Cic.* Qu'il eſt aiſé d'avoir, qu'on peut avoir aiſément

PĂRĂBŎLĂ, παραβολή. genit. *parabolæ.* f. *Sen* Parabole *f.* Comparaiſon dont on ſe ſert dans quelque diſcours.

PĂRĂCENTĒSĬS, παρακέντησις genit *paracentēsĭs.* f. *Plin.* Paracenteſe. *f.* l'action de rejoindre avec une éguille quelque partie du corps deſchiré.

PĂRĂCHLAMĬS, genit. *parachlamydĭs.* f. *Plaut. Ulp.* Sorte de vêtement propre aux gens de guerre & aux enfans.

PĂRĂCLĒTŬS, ī. παράκλητος. *Mart.* Advocat, conſolateur. *m* [Ce nom eſt plus Grec que Latin, on le donne au Saint Eſprit: & il doit auſſi s'ecrire ainſi: car *Paraclytus* par un *y* ſignifie Un infame]

PĂRĂDĪSŬS, ī m. παράδεισος. *Sidon.* Proprement Un jardin, un verger. Et il ſe prend dans l'Ecriture Sainte pour Le Paradis Terreſtre où fut mis Adam avec Eve ſa femme.

PĂRĂDOXŪM, παράδοξον. genit. *paradoxī.* neut. *Senec. Cicer.* Paradoxe *m.* Sentiment contraire à l'opinion commune.

PĂRĂDRŎMĬS, ĭdĭs. f. παραδρομίς. *Vitr.* Allée decouverte où les Luteurs s'exerçoient.

PĂRÆNĔTĬCŬS, ă, ŭm. παραινετικός. *Quint.* Qui exhorte à la vertu.

PĂRĂLĬŬS, παράλιος. gen. *paralĭī* m. *Plin.* Eſpece de tithymale qui croît ſur le rivage de la mer.

PĂRALLĒLŎS, παράλληλος. ī m & f. *parallēlŏn*, ī. n. (Adject.) *Vitr.* Parallele. *m.* & *f.* Qui eſt en égale diſtance.

Linea parallelos. Vitr. Ligne parallele, qui eſt en égale diſtance d'une autre, & qui étant prolongée à l'infini, ne ſe rencontre jamais avec elle.

Paralleli. m. plur. *Plin.* Les cercles paralleles de la Sphere.

PĂRĂLYSĬS, παράλυσις. genit *paralysĭs.* f. *Plin.* Paralyſie *f.* Maladie qui rend les corps tout entrepris ou quelques membres ſans s'en pouvoir aider.

PĂRĂLYTĬCŬS, παραλυτικός. *paralytĭcă, paralytĭcŭm. Plin.* Paralytique. *m.* & *f.* Qui eſt entrepris de tout ſon corps ou de quelques membres. *m.* qui eſt entrepriſe de ſes membres. *f.*

PĂRĂPĒGMĂ, παράπηγμα. genit. *parapegmătĭs* n. *Vitr.* Suivant l'opinion commune ce mot ſignifie l'Uſage des inſtrumens qui ſervent aux obſervations Aſtronomiques; mais ſuivant l'opinion de Monſieur Saumaiſe le mot *Parapegma* ſignifie en cet endroit de Vitruve, Une table d'airain ſur laquelle étoit gravée la figure du Ciel, le lever & le coucher des étoiles, & les ſaiſons de l'année. Vitruve dit *Siderum occaſus & ortus parapegmatum diſciplinâ invenerunt.* Les Aſtronomes ont trouvé la ſcience des aſtres par la Parapegmatique. Or *Parapegma* eſt un mot Grec qui ſignifie en general Une choſe cloüée & fichée en quelque part, comme les lames d'airain dans leſquelles les Loix, les Edits des Princes, & les bornes des heritages étoient gravées, & que la Langue Françoiſe explique par le mot d'affiche: mais il ſignifie auſſi L'aſſemblage de pluſieurs pieces, qui convient aux inſtrumens de Mathematique, qui ſervent aux obſervations Aſtronomiques.

PĂRĂPHERNĂ, παράφερνα. genit. *paraphernōrŭm.* neut. pl. *Ulp.* Ce qu'une femme apporte à ſon mari outre ſa dot, ce que nous appellons Le trouſſeau.

PĂRĂPHRASIS, παράφρασις. genit. *paraphrăsĭs.* f. *Quint* Paraphraſe. *f.* Explication d'une choſe plus étendue que le ſens litteral. *f.*

PĂRĀRĬŬS, genit *parariī.* m. *Sen.* Un entremetteur. *m.*

PĂRĂSANGĂ, παρασάγγης. genit *paraſangæ.* f. *Plin* Paraſange. *m.* Meſure de trente Stades, & preſque de quatre mille pas Geometriques.

[Le Paraſange des Perſes eſt eſtimé de trente ſtades, ſuivant le plus commun conſentement des meilleurs Auteurs anciens & modernes: Il ne laiſſe pas d'y avoir des Paraſanges beaucoup plus grands, & d'autres beaucoup moindres, comme le remarque Pline, *Inconſtantiam menſuræ diverſitas Auctorum facit, cùm Perſæ & Ægyptii Schœnos & Paraſangas alii aliâ menſurâ determinent.* La diverſité des Auteurs donne une grande incertitude dans les meſures, veu que les Perſes & les Egyptiens font leurs Paraſanges & leurs Schœnes les uns d'une grandeur, & les autres d'une autre Strabon dit que le Paraſange des Perſes eſt eſtimé par les uns de ſoixante Stades, par les autres de quarante, & encore par d'autres de trente. Agathias dans ſes Guerres Gothiques ne le fait que de vingt & un, ce qui me fait dire qu'il y a eu des Paraſanges depuis vingt juſques à ſoixante Stades.]

Aujourd'huy l'on remarque que chaque païs a non ſeulement ſes meſures particulieres; mais en a même de pluſieurs grandeurs: par exemple la lieuë commune de France eſt de 2400. pas Geometriques, la petite eſt de 2000. la grande de 1000 & en quelques endroits de 3500.

PĂRASCENĬŬM, genit. *paraſceniī.* n. *Vitr.* Le derrier du Theatre où les Acteurs s'habilloient

PĂRĂSĪTĂ, genit. *paraſitæ* f. *Hor.* Une paraſite, femme flatteuſe & complaiſante pour attraper quelque bon repas.

PĂRĂSĪTĂ, æ. f. *Hor.* Des femmes paraſites. Les Dames de qualité avoient auſſi aupres d'elles leurs paraſites comme les hommes, c'eſt-à dire, des femmes qui gagnoient leur vie à leur conter des douceurs, à loüer leur beauté, leur propreté & à ſe rendre complaiſantes en tout.

PĂRĂSĪTASTĔR, genit. *paraſitaſtrī.* m. *Plaut.* Petit paraſite, un petit écornifleur, qui ſe veut meſler d'en faire le métier & qui ne le ſçait pas encore.

PĂRĂSĪTĀTĬŌ, genit. *paraſitatiōnĭs.* f. *Plaut.* Le meſtier de paraſite. *m.* l'ecorniflerie. *f.*

PĂRĂSĪTĬCŬS, *paraſitică, paraſitĭcŭm. Plaut.* De paraſite

PĂRĂSĪTOR, *paraſitāris, paraſitātŭs ſŭm, paraſitari. Plaut* Faire le métier de paraſite.

PĂRĂSĪTŬS, genit *paraſitī.* m. *Cic.* Paraſite. *m.* Ecornifleur. *m.*

Paraſitus *Phœbi. Mart.* Un bouffon de theatre.

PĂRĂSTĂTĂ, ὁ παραστάτης. genit. *paraſtătæ.* f. *Vit.* Pilier quarré. *m.* pilaſtre *m.*

PĂRĂSTĬCHĬS, παραστιχίς. genit. *paraſtichĭdĭs.* f. *Sen.* La table d'un Livre

PĂRĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec preparation, avec premeditation. [Il fait au comparatif *Părātĭŭs. Cic.* Et Superlatif *Părātĭſſimē Plin.*]

PĂRĂTRĂGŒDĬŌ, ās, ārĕ. *Plaut.* Enfler les choſes, les exaggerer, faire le hableur en parlant. [Ce mot fait par Plaute.

PĂRĀTŬS, *parātă, parātŭm. Hor.* Acquis. *m.* acquiſe

Paratus. Prêt, preparé diſpoſé. *m.* prête, preparée, diſpoſée. *f.*

Vir in quovis loco paratus. Terent. Un homme prêt

faire tout ce que l'on veut, un homme d'expedition.

[Cet Adjectif Participe fait au comparatif *Părātĭŏr*, *ōris.* m. & f. *parātius*, *ōris.* neut. *Cic.* Et au Superlatif *Părātĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cic.*]

Quo paratior ad usum forenſem eſſe poſſim. Cic. Afin d'être plus propre pour le Barreau

Paratus ad omnem eventum. Cic. Preparé à tout évenement * *Ad omne facinus. Cic.* Prêt à commettre tous les crimes imaginables.

Paratus omnia perpeti. Cæſ. Prêt de ſouffrir toutes choſes.

Paratus animus bello & paci. Liv. Un eſprit preparé à la guerre & à la paix.

Celeritas in reſpondendo prompta & parata. Cic. Qui a la replique prompte & toute prête, qui riſpôte facilement.

PARATUS *equitatu, peditatu, claſſibus. Cic.* Qui ne manque ni de cavalerie, ni d'infanterie, ni de flottes.

Ab omni re ſumus paratiores. Cic. Nous avons tout ce qu'il nous faut, rien ne nous manque.

PĂRĀTŪS, genit. *parātūs.* m. *Quint. Tacit.* Prépatatif, appareil. *m.* preparation. *f.*

Principalis paratus. Tacit. Appareil Royal ou d'un Prince, un train de prince.

Funebris paratus. Tacit. Appareil funebre.

Tyrios induta paratus. Ovid. Vêtuë à la Tyrienne, ou vêtuë de pourpre.

PĔRĂZŌNĬŬS, *ĭi.* neut. παραζώνιο. *Mart.* Une ceinture avec l'épée.

PĂRCÆ, genit. *Parcārŭm.* f. plur. *Cic.* Les Parques. *f.* le deſtin. *m*

Sic voluere Parcæ. Virg. Les Parques l'ont ainſi ordonné: Dieu l'a ainſi ordonné: c'eſt l'ordre du Deſtin.

[Les Poëtes feignent qu'il y a trois Parques, filles d'Erebus & de la Nuit: Elles preſident au Deſtin & à la mort. Clotho garnit la quenoüille, Lacheſis file, & Atropos coupe le fil; c'eſt-à-dire, la premiere preſide à la naiſſance, la ſeconde au cours de la vie, & la troiſieme à la mort. * Les Latins les ont auſſi appellées *Nona, Decima, Morta. Sipont. ex Martiano.*]

[Quand les Anciens vouloient témoigner qu'ils étoient gouvernez par un bon Prince ils faiſoient filer aux Parques un fil d'or; & lors qu'ils vouloient marquer le contraire ils leur mettoient dans la main un fil tort brun.]

PĂRCĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec épargne, meſquinement.

[Il fait au Comparatif *Parcĭŭs. Cic.* Et au Superlatif *Parcĭſſĭmē. Colum.*]

Parcè parcus. Plaut. Un vilain, qui mene une vie ſordide & meſquine.

PARCÈ *uti verbis. Cic.* Parler peu, parler ſobrement.

Dicere parcius de laude alicujus. Cic. Parler peu des loüanges de quelqu'un, le loüer ſobrement, être avare de loüanges à l'endroit d'une perſonne.

PĂRCĬMŌNĬĂ, genit. *parcimonĭæ* fem. *Cic. Terent.* Epargne. *f* menage. *m.* * Quelques-uns écrivent *Parſimonia* par une *S.*)

Non intelligunt homines, quàm magnum vectigal ſit parcimonia. Cic. Les hommes ne conçoivent pas que l'épargne tient lieu d'un grand revenu, ou eſt un fort grand revenu.

PARCIMONIA *Oratoris. Cicer.* Quand un Orateur parle peu.

PĂRCĬPRŌMŬS, genit. *parcipromī.* m. *Plaut.* Menager, épargnant, qui employe avec épargne.

PĂRCĬTĀS, genit. *parcitātĭs.* f. *Sen.* Moderation qu'on apporte dans les choſes *f.*

PĂRCŌ, *părcĭs*, *pĕpĕrcī*, *parcĭtŭm*, ou *pārsī*, *pārsŭm*, *parcĕrĕ. Cic.* &c. Epargner, menager, ſoulager.

Nihil pretio part, filio dum parceret. Plaut. Il n'a rien épargné pour r'avoir ſon fils.

Sumptui ne parcas ullâ in re, quâ ad valetudinem opus ſit. Cic. N'épargnez quoi que ce ſoit pour vôtre ſanté.

☞ PARCERE *operæ. Cic.* Épargner ſa peine. * *Labori. Terent.* Menager ſes forces, ne point travailler trop. * *Valetudini. Cic.* Menager ſa ſanté. * *Auribus alicujus. Cic.* Epargner les oreilles de quelqu'un; ne rien dire qui lui deplaiſe, ni le choque.

PARCERE Prendre garde, ſe donner de garde de faire ou de dire.

Ædificiis parcere. Cic. Prendre garde de ne point ruiner les bâtimens, les épargner.

Ne tibi ægritudinem parerem, parſi ſedulò. Ter. J'ay pris garde ſoigneuſement de ne vous point cauſer de chagrin.

Parcite oves nimiùm procedere. Virg. Prenez garde que les troupeaux n'aillent trop loin, ne s'écartent trop en paiſſant.

Parcite luminibus. Ovid. Abſtenez-vous de regarder, ne regardez point.

Ut parceretur à cædibus & ab incendiis. Liv. Qu'on s'abſtint de tuer & de brûler: Qu'on ne mît point tout à feu & à ſang

Parcite credere. Ovid. Ne croyez pas.

PARCERE *alicui. Cic.* Pardonner à quelqu'un, l'épargner.

Parce adoleſcentulo ſanguen illi fervet: tu melior eſto. Petr. Eſpargne un peu ce jeune homme, le ſang lui bout dans les veines, montre toi le plus ſage.

[Les Grammairiens font *Parſi* plus rare que *peperci*: & *parſi*, ſelon Donat ſe met pour épargner, & *peperci* pour pardonner, ce que Servius nie abſolument, *Parcitum* vient du preterit *parcui* qui ſe trouve dans Nevius, ce Supin ſe trouve dans Pline, *Italiæ parcitum eſt.*]

PĀRCŪS, *pārcă*, *pārcŭm. Cic.* (qui fait au comparatif *Parcĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f *parcĭŭs*, *ōrĭs* neut. *Ovid. Plaut.* Et au Superlatif *Parcĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cic.*) Épargnant, menager *m.* épargnante, menagere. *f.*

Aceti veteris non parcus. Horat. Qui n'épargne point le vieux vinaigre.

Parcus civium ſanguinis. Tacit. Qui épargne le ſang des citoyens, qui n'aime point à le repandre.

Parcus pœnæ. Claud. Qui punit rarement

Parcus operâ. Plaut. Qui plaint ſa peine, chiche de ſa peine.

Parcus in ædificando. Cic. Qui n'aime point les grands bâtimens ou la depenſe dans les bâtimens.

Parcus comitatu. Plin-Jun. Accompagné de peu de monde.

Parciſſimus æſtimator beneficiorum. Plin-Jun. Qui fait peu de cas du bien qu'on lui fait.

Parciſſimus honorum. Plin-Jun. Qui ſouhaite fort peu les honneurs.

Vini quoque naturâ parciſſimus erat. Suet. Il beuvoit naturellement peu de vin.

Ira parcior meo merito. Ovid. Vôtre colere eſt moindre que ma faute.

Sale parco contingere aliquid. Virgil. Saler fort peu quelque choſe.

Parcum vitrum. Mart. Un petit verre à boire.

PĀRDĂLĬŬS, παρδαλιός. genit. *pardalĭī.* m. *Plin.* Pierre precieuſe qui approche de la couleur de la peau d'une panthere.

PĀRDĂLĬS, παρδαλις. genit. *pardălĭs.* f. *Plin.* Panthere. *f.* bête farouche.

PĀRDŬS, παρδος. genit. *pārdī.* maſc. *Plin.* Leopard. *m.* bête farouche.

PĂRĔĀS, *æ.* m. *Voyez* PHARIAS.

PĂRĔCTĀTŬS. genit. *parectati.* m. *Varr.* Jeune homme à qui le poil commence à venir.

PĂRĔLĬŎN, παρήλιο. genit *parelii.* n. *Sen.* Parelie. *f.* Image du Soleil qui ſe forme ſur une nuée épaiſſe, de ſorte qu'il ſemble que l'on voit deux Soleils.

PĂRĔNS, genit. *parentis.* omn. gen. *Cic.* Le pere, ou la

mére. (On trouve *Parentium* dans Horace au genitif plurier pour *Parentum*

Optime parentum. Tac. Le meilleur pere du monde.

PARENTES. *Cic.* Nos parens ; Nos pere & mere.

PARENS. *Cic.* Le pere , le fondateur , l'inventeur. *m.* la mere , la fondatrice , l'inventrice. *f.* l'auteur, l'inſtituteur. *m.*

Parens Urbis Romulus. Cic. Romulus eſt le premier fondateur de Rome.

PĀRĔNS , genit. *parēntĭs.* (de *Pareo.*) omn. gen. *Cic.* Obéiſſant. *m.* obéiſſante. *f.*

Parentiores habuerunt exercitus. Cic. Ils ont eu des troupes plus obéiſſantes & plus ſoumiſes.

Dicto parens. Virg. Obéiſſant, qui fait ce qu'on lui dit, qui obéit au moindre mot.

PĂRĔNTĀLĬS , *ĭs.* m. & f. *parentalĕ* , *ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* De pere & mere, de nos parens. Comme ,

Parentales umbræ. Ovid. Les ombres de nos peres & de nos meres.

Dies parentales. Ovid. Jours des funerailles de nos peres.

PĂRĔNTĀLĬĂ , genit. *parentaliōrūm.* n. plur. *Cic.* Les funerailles de nos parens. *f.* Feſtins qu'on faiſoit aux funerailles. *m.*

Putate vos ad parentalia mea invitatos eſſe. Petr. Imaginez-vous que vous êtes invités au feſtin de mes funerailles , ou qui ſe fera aprés mes funerailles.

PĂRĔNTĒLĂ, genit. *parentēlæ.* f. *Jul. Capitol.* Parenté. *f.* Le mot eſt peu Latin.

PĂRĔNTHĔSĬS , παρένθεσις. genit. *parenthĕsĭs.* f. *Quint.* Une parentheſe. *f.* Mots qu'on inſere dans un diſcours entre deux virgules ou crochets , & que l'on peut ôter ſans alterer un diſcours.

PĂRĔNTĬCĪDĂ , genit. *parenticīdæ.* com gen. *Plaut.* Qui a tué ſon pere ou ſa mere : parricide. *m.* & f.

PĂRĔNTŎ , *parēntās* , *parentāvī* , *parentātūm* , *parentārĕ alicui. Cic.* Faire ou celebrer les funerailles de ſes parens , & en general De quelqu'un : lui rendre les derniers devoirs.

Ubi parentetur. Cic. Où on rend les derniers devoirs.

Noxio ſanguine parentabo injuriæ meæ. Petr. Je laverai dans leur ſang l'affront qu'ils m'ont fait , & je les immolerai à ma vengeance.

PĀRĔŎ , *pārēs* , *pārŭī* , *pārērĕ. Mart.* Paroître.

Ad portum paruit Hermogenes. Mart. Hermogene parut au port , on le vit dans le port.

PAREO. (avec le Datif.) *Cic.* Obéir.

Parere dicto ou *imperio. Liv. Cæſ.* Obéir au commandement de quelqu'un.

PARERE *gulæ. Hor.* Suivre les mouvemens de la gourmandiſe , être âpre ſur ſa bouche. * *Cupiditatibus. Cic.* Obéir à ſes convoitiſes, ſe rendre eſclave de ſes paſſions

PĂRERGĂ , πάρεργα. genit. *parergōrūm.* n.pl. *Vitr.* Ornemens, embelliſſemens, ajoûtez aux ouvrages. *m.*

PĂRĬĀTĬŌ , genit. *pariatiōnĭs.* f. *Digeſt.* Compte arrêté où la depenſe égale la recepte.

PĂRĬĀTŎR, genit. *pariatōris.* m. *Paul.* Un comptable dans les comptes duquel la miſe égale la recepte.

PĂRĬCĪ , genit. *paricōrūm.* m. pl. *Feſt.* Juges criminels qui connoiſſoient des meurtres.

[Scaliger dit qu'il faut lire *Parrici Quæſtores.*]

PĂRĬCĪDĂ , &c. Voyez PARRICIDA.

PĂRĬDĬS SĔPŬLCRŪM, genit. *Părĭdĭs ſĕpŭlcrī.* n. *Ovid. Strab.* Le Tombeau de Paris raviſſeur d'Helene. Il eſtoit dans la Region *Cebrenia* , qui dependoit du Gouvernement d'Hector dans le Royaume de Troye.

PĂRĬĒS , genit. *pariĕtĭs.* m. *Cic.* Muraille d'un bâtiment. *f.* mur. *m.*

Paries craticius. Vitr. Un mur de cloiſon, une cloiſon.

Paries intergerinus ou *intergerivus. Plin.* * *Paries medianus. Vitruv.* Mur métoyen.

Inter privatos parietes ſtudens. Quint. Qui étudie en particulier.

On dit figurement *Paries ero inter vos. Plaut.* Je ſerai comme une muraille entre vous-deux.

PĂRĬĔTĪNÆ, genit. *parietinārūm* f. plur. *Plin.* Maſures *f.* reſtes de murailles ruinées. *m.*

PĂRĪLĬĂ , *ōrūm.* neut. plur. *Voyez* PALILIA. Feſtes de la Déeſſe Palés.

PĂRĬLĬS , *ĭs.* m. & f. *părilĕ* , *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Pareil. *m.* pareille. *f.* ſemblable. *m.* & *f.*

PĂRĬLĬTĀS, genit. *parilitātis.* f. *Aul-Gell.* Égalité. *f.*

PĂRĬŎ , *părĭas* , *pariāvī* , *pariātūm* , *pariārĕ. Ulp.* Faire tellement ſes comptes que la miſe ou la depenſe égale la recepte.

PĂRĬŎ , *părĭs* , *pĕpĕrī* , *pārtūm* ou *părĭtūm* , *părĕrĕ.* (*Partum* eſt un ſyncope pour *paritum* qui n'eſt pas en uſage , quoique de lui ſoit formé le participe *Pariturus*) *Cic.* Engendrer , enfanter , accoucher : mettre bas, (parlant des animaux : Produire , parlant de la terre.)

Parere ova. Var. Pondre , faire des œufs.

Terra parit fruges. Lucr. La terre produit des fruits.

☞ PARERE. Produire , cauſer * *Ægritudinem alicui. Plaut* Cauſer du chagrin à quelqu'un. * *Dolorem. Cic.* Cauſer de la douleur.

Salutem ſibi pepererunt. Cæſ. Ils ſe ſont ſauvez.

Letum ſibi peperére manu. Virg. Ils ſe ſont tuez eux-mêmes.

PARERE. Acquerir

* *Gratiam apud aliquem parere ſibi. Liv.* Acquerir les bonnes graces de quelqu'un.

Laurus illi peperit æternos honores. Hor. Cette victoire lui a acquis des honneurs immortels.

PĂRĪSĬĪ , genit. *Pariſiōrum.* m. plur. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Celtique ; c'eſt aujourd'hui Le Dioceſé de l'Archevêché de Paris , qui comprend une partie du Gouvernement de l'Iſle de France.

PĂRĬSSĬMŬS, *ă* , *ūm.* Superlatif de PAR. *Voyez* PAR.

PĂRĬTĔR. (Adv.) *Cic.* Enſemble , avec.

Pariter cum vita ſenſus amittitur. Cic. On perd le ſentiment avec la vie.

PARITER. Egalement.

Ut pariter diſpertiantur bona patris. Plaut. Afin qu'on partage également les biens du pere.

Pariter moratus ut pater. Plaut. Auſſi-bien né que ſon pere , d'un naturel auſſi bon.

Patribus pariter ac plebi charus. Liv. Autant aimé du Sénat , que du peuple.

PĂRĬTŌ , *părĭtas* , *paritāvī* , *paritātūm*, *paritārĕ. Plaut.* S'appréter.

PĂRĬTŪDŌ , genit. *paritudĭnĭs.* f *Plaut.* Les couches. *f.* le tems de l'accouchement d'une femme. *m.*

Paritudo prope adeſt. Plaut. Elle eſt toute prête d'accoucher ; elle n'attend plus que l'heure d'accoucher.

PĂRĬŬM , genit. *Părĭī.* n. *Plin.* &c. Ville de la Troade ſur la Propontide ; aujourd'hui Pario ou Paradiſo , Ville ou Bourg de Natolie ſur la mer de Marmara , dans la Turquie en Aſie.

PĂRĬŬS, *Părĭă*, *părĭūm Virgil.* Qui eſt de cette Iſle. * *Parius lapis.* * *Parium ſaxum. Mart.* Marbre blanc de l'Iſle *Paros.*

PĀRMĂ , genit. *Pārmæ.* f. *Plin.* Ville des Peuples *Anamani* dans la Gaule Ciſpadane en Italie ; aujourd'hui Parme , Ville du Duché de Parme en Lombardie.

PĀRMĂ , genit. *pārmæ* f. *Liv.* Petit bouclier de cuir crud fait en ovale.

PĀRMĀTŬS, *parmātă*, *parmātūm. Liv.* Armé de ce bouclier , qui le porte.

PĀRMŬLĂ, genit. *parmŭlæ.* f. *Hor* Petit bouclier en ovale.

PĀRMŬLĀRĬŬS , genit. *parmularĭī.* m. *Suet.* Qui favoriſoit les Gladiateurs armez de ce bouclier dans les Jeux publics.

PARNACĬDĒS, genit. *parnacĭdūm.* f. plur. *Varr.* Certains habits de filles.

PĀRNĀSSŬS, genit. *Parnāſsī.* m. *Virg. Ovid.* Le Parnaſſe, Montagne de la Phocide & de la Locride dans la Province d'Achaïe : aujourd'huy Lyacoura, dans la Livadie ou Achaïe moderne, Province de la Turquie en Europe. Cette Montagne eſt fameuſe dans les Poëtes par le ſejour des Muſes & d'Apollon, qui preſident à la Poëſie & aux autres Arts liberaux.

PĂRŌ, *părās, părāvī, părātūm, părārĕ. Cicer.* Appreſter, préparer.

Parare bellum in æſtatem ſequentem. Tacit. Faire de grands préparatifs de guerre pour l'Eſté ſuivant, ou la campagne prochaine.

Parari ad rebellionem. Tacit. Qu'on ſe préparoit à une revolte.

Iter in Macedoniam parare. Cicer. Se préparer, ſe diſpoſer pour aller en Macédoine.

Hiſce ego non paro, ut me irrideant. Terent. Je ne leur appreſte pas à rire, je ne taſche point de les faire rire.

Ita ne paraſti te ut ſpes nulla reliqua in te ſiet tibi? Terent. Avez-vous donc ſi peu mis ordre à vos affaires ou ſi mal diſpoſé vos affaires, que vous n'ayez aucune eſperance qui vous reſte ?

Ita paratum eſt. Plaut. Cela eſt reſolu.

PARARE *gratiam alicujus. Tacit.* Acquerir, gagner les bonnes graces de quelqu'un * *Neceſſitudines Cæſ.* Faire des alliances.

PĂRŌ, genit *părōnĭs.* m. *Cicer.* Brigantin. *m.* Petit vaiſſeau de guerre.

PĂRŎCHŬS, πάροχος. genit. *părŏchī.* m. *Cicer.* Pourvoyeur qui fourniſſoit les choſes neceſſaires aux perſonnes qu'on envoyoit dans les païs eſtrangers pour les affaires de la République

PAROCHÆ, *ārūm.* fem. plur. Fourniture de vivres, qu'on donnoit aux Magiſtrats Romains, qui faiſoient des voyages pour la République.

PĂRŌDĬĂ, παρῳδία. genit. *parodĭæ.* f. *Aſcon-Ped.* Parodie. *f.* imitation des Vers d'un autre. *f.*

PĂRŌNȲCHĬĂ, παρωνυχία. genit. *paronychiæ.* f. *Plin.* ou PĂRŌNȲCHĬĂ, genit. *paronychiōrūm.* n. plur. *Petr.* Ulcére qui ſe forme à la racine des ongles.

PARONICHIA *cum ingenti ſubtilitate tollere. Petr.* Nétoyer les ordures des ongles avec beaucoup d'addreſſe.

PĂRŎPĀMĬSŬS, ou PĂRŎPĀNĬSŬS, ī. fem *Plin.* Region de l'Empire des Perſes, aujourd'huy Cabul & Candahar, Province de l'Empire du Mogol, au Nord-Oueſt, dans l'Inde.

PĂRŎPSĬS, παροψίς. genit *paropſidis.* f. *Juv.* Un plat à mettre de la viande

PĂRŎS, genit *Părī.* f. *Virg* Une des Iſles Cyclades dans la Mer Egée : Aujourd'huy Pario dans l'Archipel, & vers la Grece Moderne.

PĂRŌTĬS, παρωτίς. genit. *parotĭdis.* f. *Celſ.* Parotide. f. tumeur qui vient ſous les oreilles. *f.*

PĂRRĂ, genit. *părræ.* f. *Horat.* Eſpece d'oiſeau de mauvais augure.

PĀRRĬCĪDA, genit. *parricīdæ.* m. & f. *Cic.* Parricide. *m.* & *f* qui a tué ſon pére ou ſa mére : [Ce mot ſignifie auſſi Un meurtrier qui a tué ſon Prince, qui détruit ſa patrie.

PĀRRĬCĪDĀTŬS, genit. *parricīdātūs.* m. *Quint.* Un parricide, ou le crime de parricide.

PĀRRĬCĪDĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *parricidiālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Quint.* De parricide.

PĀRRĬCĪDĬŌSĒ. (Adverbe.) *Apul.* Criminellement.

PĀRRĬCĪDĬŪM, genit. *parricidii.* n. *Cic* Parricide. *m.* Le crime de celui qui a tué ſon pére ou ſa mére ; & en general, Ses parens ou ſon Prince

Fraternum parricidium. Cic. Fratricide. *m.* le crime de celui qui tue ſon frere.

PĀRS, genit. *pārtĭs.* f. *Cicer.* Part, partie, portion d'un tout. *f.*

Ne expers partis eſſet de noſtris bonis. Terent. Afin de lui faire part de nos biens.

Quartæ partis heres. Horat. Héritier de la quatriéme partie des biens.

Se in partem curarum ab illo vocatum. Tacit. Qu'ayant eſté appellé par lui au partage de ſes travaux.

Utinam eſſet mihi pars æqua amoris tecum. Terent. Pleût à Dieu que vous m'aimaſſiez autant que je vous aime

Nullius Philoſophiæ partis ignarus. Cicer. Qui n'ignore aucune partie de la Philoſophie, qui la ſçait toute.

PARTES *corporis Cicer.* Les parties du corps, les membres.

Obſcenæ partes. Ovid. Les parties honteuſes.

Facere partes. Ovid Faire les parts.

In ambas partes ſe findit via. Virg. Il y a deux chemins ; c'eſt un chemin fourchu.

PARS Le coſté, la partie.

Ab orientis partibus. Cicer. Du coſté de l'Orient.

A meridianis partibus. Plin. Du Midy, du coſté du Midi

In omnes partes Cic. De tous coſtez.

PARS *magna* : *Pars bona. Plaut. Plin.* La plus-part, une grande partie.

Magna pars veſtrûm Terent. La plus-part de vous.

Bona pars hominum. Horat. Une bonne partie des hommes.

Maxima pars hominum. Hor. La plus grande partie des hommes.

Bonam partem ſermonis in aliquem diem differre. Cic. Remettre une bonne partie du diſcours à un autre jour.

Multa pars mei vitabit Libitinam. Horat. La meilleure partie de moy-meſme ne mourra point.

PARS *mea. Plaut.* Ma femme, ma chere moitié.

Loquitur male de me & de meâ parte. Plaut. Il parle mal de moy & de ma femme.

PARS & plus ſouvent PARTIS au plurier, Parti. *m.* faction. *f.*

Partes Cæſaris defenderunt. Cic. Ils ont tenu le parti de Céſar.

Ab his qui Romanæ partis erant. Liv. Du coſté de ceux qui tenoient le parti des Romains.

Ducere ou *trahere aliquem in partes. Tacit.* Attirer quelqu'un dans quelque parti.

Habebat in partibus Pallantem. Tacit. Pallas eſtoit de ſon coſté, le favoriſoit, tenoit ſon parti, eſtoit pour luy.

PARS *adverſa* ou *diverſa Quint.* La partie adverſe, celuy contre lequel on plaide, noſtre adverſaire.

Parte utrâque auditâ. Plin-Jun. Ayant entendu les deux parties

PARS. Rôle dans une Comedie. *m.*

Mimus ſecundarum partium, ou *qui ſecundas partes tractat Hor.* Un Acteur qui joüe le ſecond rôle.

Primas partes agere in Comœdiâ. Ter. Avoir le premier ou le principal rôle dans une Comedie, joüer ou faire le principal perſonnage.

PARS Fonction, charge. *f.*

Meæ ſunt partes. Cic. C'eſt ma charge, c'eſt mon office, c'eſt à moi à faire.

Si erit bellum, meæ partes non deſiderabuntur. Cicer. S'il y a guerre je feray bien mon devoir.

Duras fratris PARTES *prædicas. Ter.* Mon frere aura fort à faire, ou voila un méchant parti pour luy, à ce que vous dites

Noſtræ parti timeo quid reſpondeat. Terent. Je crains pour nous ſa réponſe.

Actutum partes defendas tuas. Plaut. Défend viſte ta cauſe.

Pars Rang. *m.* eſtime. *f.*

Priores partes habere apud aliquem. Terent. Avoir le principal rang auprés de quelqu'un, eſtre le plus eſtimé, avoir la principale part dans ſon eſtime.

In parte aliquâ hærere apud aliquam. Terent. Avoir quelque part dans l'eſtime d'une femme, ou dans ſes bonnes graces.

Primas in dicendo partes tibi concedo. Cic. Je vous cede le prix de l'éloquence.

In optimam Partem *accipere Cic.* Prendre en bonne part.

Pejorem in partem verſa ſunt omnia. Cic. Les choſes ont mal tourné.

Parte, ou *In parte Quint.* En partie. * *Parte flavus, parte melleus. Plin.* Jaune en partie, & en partie couleur de miel.

Quòd ſi duabus partibus doceo te amplius frumenti abſtuliſſe, quàm populo Rom miſiſſe. Cic. Si je vous convaincs que vous avez enlevé deux fois plus de bled, que vous n'en avez envoyé au peuple Romain.

Pars. En partie. * *Milites pars victoriæ fiduciâ, pars ignominiæ dolore, ad omnem lætitiam proceſſerant. Suet.* Les ſoldats en partie par l'aſſurance de la victoire, & en partie craignant le des-honneur, s'eſtoient laiſſé tranſporter à la joye.

Pars *ſanitatis eſt, vomitum eſſe ſuppreſſum. Celſ.* C'eſt un commencement de guériſon, de ne plus vomir.

Pro ſuâ quiſque Parte. *Cic.* Chacun ſelon ſon pouvoir.

Pro virili parte. Cic. De tout mon pouvoir, autant qu'il m'eſt poſſible.

PĀRSĪMŌNĬĂ, *Voyez* Parcimonia par un *C.*

PĀRSŪRŪS, ă, ūm. *Suet.* (de *Parco.*) qui pardonnera.

PĀRTHĒNĬŪM, παρθένιον. genit. *parthenii.* neut. *Plin.* De la parietaire. *f.* Herbe medicinale.

PĀRTHĒNĬŪS, genit. *Parthenii.* m. *Liv.* &c. Montagne de l'Arcadie & de l'Argolide, dans le Peloponneſe.

PĀRTHĔNŎPĒ, genit. *Parthenopes.* fem. *Virg. Strab.* Ville dans le pays des peuples *Opi* i baſtie par les Rhodiens; c'eſt la méme que *Neapolis*, Naples, dans la Campanie. *Voyez* Neapolis.

PĀRTHĔNŎPĒS MŌNŬMĒNTŪM, genit. *Parthenopes monumentī.* neut. *Ovid. Strab.* Le tombeau de Parthenope, l'une des Sirennes; il eſtoit dans la ville de *Neapolis*, Naples, dans la Campanie. *Voyez* Neapolis.

PĀRTHĪ, genit. *Parthōrūm.* m. plur. *Plin.* Les Parthes, peuples. *Voyez* Parthia.

PĀRTHĬĂ, genit. *Parthiæ.* f. *Liv.* &c. Region de l'Aſie, & qui a fait enſuite partie de l'Empire des Perſes ou des Parthes: c'eſt aujourd'hui la Province d'Erak Atzem, & partie de celle de Choroſan, dans le Royaume de Perſe moderne. *Voyez* Persarum imperium.

PĀRTĬĀRĬŬS, genit. *partiariī.* maſc. *Cat.* Qui tient une ferme à moitié de profit.

PĀRTĬCEPS, genit. *participis.* omn. gen. *Cic.* Participant. *m.* participante. *f.* Qui a part à une choſe, qui y participe. Compagnon. *m.*

Meus particeps. Terent. Mon compagnon.

Quos ſui conſilii participes habebat. Cæſ. A qui il avoit communiqué ſon deſſein.

PĀRTĬCĬPĀTĬŌ, genit. *participatiōnis.* f. *Aſcon-Ped.* Participation, communication. *f.*

PĀRTĬCĬPĬĀLĬS, ĭs. m. & f. *participiālē*, ĭs. n. (Adject.) *Quint.* Du participe.

PĀRTĬCĬPĬŪM, genit. *participiī.* n. *Quint.* Participe d'un verbe. *m.*

PĀRTĬCĬPO, *participās*, *participāvī*, *participātūm*, *participārē aliquid cum aliquo. Cic.* Rendre ou faire participant à quelqu'un d'une choſe, la luy communiquer, lui en faire part.

Non potuit quin ſuo ſermone aliquem familiarium participaverit de heri amicâ. Plaut. Il ne s'eſt pû tenir de parler à ſes camarades de la maîtreſſe de ſon maiſtre.

Suas laudes participare cum Cæſone. Liv. Faire part de ſes loüanges à Céſon.

Participare laudes alicujus. Liv. Avoir part aux loüanges ou à la gloire de quelqu'un.

Peſtem participare. Cicer. Eſtre attaqué de la peſte.

PĀRTĬCŪLĂ, genit. *particulæ.* f. *Cicer.* Particule, parcelle, petite partie; portion. *f.*

Auræ divinæ particula. Hor. Une particule du ſouffle de la divinité. * *Atque affligit humi divinæ particulam auræ. Hor.* Et plonge dans la bouë ce ſouffle de la divinité, dont nous ſommes animez.

☞ Particula *minima malorum Juv.* Le moindre déplaiſir, la moindre perte.

Venti particulam ſentire. Lucr. Sentir un peu de vent.

PĀRTĬCŪLĀTĪM. (Adverbe) *Plin.* Par parties, par parcelles, par piéces, par le menu.

PĀRTĪM. *Cicer.* En partie; les uns, les autres.

[C'eſt un vieux Accuſatif, de meſme que *Navim*, *puppim*, qui eſt gouverné de la propoſition Gréque κατὰ: C'eſt pourquoy on dit *Partim eorum*, de meſme que *pars eorum.*] * *Sed eorum partim in pompâ, partim in acie illuſtres eſſe voluerunt. Cicer.* (parlant des Diſciples d'Iſocrate.) Mais les uns ont voulu ſe rendre recommandables dans les écoles, & les autres dans le Barreau.

Quod Partim *noſtri argentarii faciunt. Plaut.* Ce que font la plus-part de nos banquiers.

Partim ejus prædæ profundæ libidines devorârunt. Cicer. Ses ſales voluptez conſumérent une partie du butin.

PĀRTĬŌ, genit. *partiōnis.* fem. *Varr. Plaut.* Enfantement. *m.* Voyez Partus, ūs.

PĀRTĬŌ, *pārtis*, *partivī*, *pārtītūm*, *pārtīrē. Plaut. Salluſt.* &

PĀRTĬOR, *pārtīris*, *pārtītūs sūm*, *pārtīrī. Cicer.* Partir, partager, diviſer, diſtribuer par parties.

Officia inter ſe partiuntur. Cæſ. Ils partagent leurs fonctions.

Partiri hominem per vices. Plin-Jun. Joüir d'un homme l'un aprés l'autre.

Diſcrimen, & periculum ex æquo partiemur. Tacit. Nous partagerons également le danger.

Partiri *aliquid in membra. Cicer.* Diviſer une matiere ou un ouvrage par parties ou par chapitres.

PĀRTĪTĒ (Adverbe.) *Cicer.* Avec diſtribution, diſtinctement.

PĀRTĪTĬŌ, genit *partitiōnis.* f. *Cicer.* Partition, diviſion, diſtribution d'un tout en parties. *f.* partage. *m.*

PĀRTĪTOR, genit *partitōris.* m. *Cic.* Celui qui diviſe ou diſtribuë, qui fait les parts ou les partages.

PĀRTĪTUS, *partita*, *partitum.* (de *Partior.*) *Cicer.* Qui a diviſé ou partagé, en ſignification active.

Partitus *Cicer.* Partagé, diviſé. *m.* partagée, diviſée. *f.* en ſignification paſſive.

Fœdera partita lecti. Ovid. Une femme adultére.

PĀRTOR, genit. *partōris.* m. *Plaut.* Acquereur. *m* qui a acquis.

PĀRTŪMĒĬŪS, ă, ūm. *Horat.* Qui produit des enfans. (Horace aplique ce mot ridicule au ventre d'une vieille ſorciere. *Epod.* Od. 17. ℣. 50.)

PĀRTŪRĀ æ, f. *Voyez* Paritura.

PĀRTŪRĬŌ, *parturis*, *parturivi* rare, *parturīrē. Cic.* Eſtre en travail, accoucher, enfanter.

Parturient montes, naſcetur ridiculus mus. Horat. Les montagnes accoucheront, & il n'en naîtra qu'une ſouris. Ce qui s'applique à ceux qui menacent de faire de grandes choſes & qui n'ont que des paroles ſans effet.)

Parturire, parlant de la terre & des arbres.) Pouſſer, produire. * *Jam omnis ager parturit. Virg.* Déja la terre pouſſe des fleurs & des fruits.

☞ Parturire.

☞ PARTURIRE. *Cic.* Produire, faire éclorre ou éclater.
Neque parturit imbres perpetuos. Hor. Il n'amene pas des pluyes continuelles.

PARTŪS, *partă*, *pārtūm*. (de *Pario*.) *Cicer.* Acquis, gagné, obtenu. *m.* acquiſe, gagnée, obtenuë. *f.*
☞ *Malè parta, malè dilabuntur. Poëta apud Cicer.* Les biens mal acquis s'en vont comme ils ſont venus. Ce que nous expliquons par un proverbe, Ce qui vient de la flute, s'en va au tambour.

PARTUS *Lucr.* Né, engendré. *m.* née, engendrée. *f.*

PĀRTŪS. genit. *pārtus.* m. *Cicer.* Les couches. *f.* l'accouchement, l'enfantement d'une femme. *m.*
Adeſt mulieri partus. Celſ. Cette femme eſt à terme, elle eſt prête d'accoucher.
Dare partu geminam prolem. Virg. Accoucher de deux enfans à la fois.
Partum perdere Celſ. Faire une fauſſe couche.

PARTUS. L'enfant d'une femme; la portée ou le fruit des animaux: le fruit des arbres.
Ferre partum. Plin. Eſtre groſſe.
Maculare partus ſuos parricidio. Liv. Tuer ſes enfans.

PĀRVĂ SCȲTHĬĂ, genit. *pārvæ Scythiæ.* fem. *Plin.* La petite Scythie, region d'Europe; c'eſt aujourd'hui la plus grande partie de la Petite Tartarie, où ſont les Tartares de Crim, de Budziak, d'Oczacovv, & partie des Tartares Nogais, qui ſont ſous la protection des Turcs.

PĀRVI-DŪCŌ, *parvi-dūcĭs, parvi-dūxī, parvi-dūctūm, parvi-dūcĕrĕ. Cic.* Eſtimer peu de choſe, ne faire pas de cas.

PĀRVI-FĂCĬŌ, *parvi-făcĭs, parvi-fēcī, parvi-făctūm, parvi-făcĕrĕ.* Acc. *Cic.* Faire peu de cas d'une choſe ou d'une perſonne.

PĀRVI-PENDŌ, *parvi-pĕndĭs, parvi-pĕndī, parvi-pēnsūm, parvi-pĕndĕrĕ. Cic. Ter.* Faire peu de cas, ne ſe ſoucier gueres.

PĀRVĬTĀS, genit. *parvitātĭs.* f. *Cic.* Petiteſſe. *f.*

PĀRŪM, eſt un nom qui ſuppoſe *Ad* ou *κατὰ* Il vient de *παυρος*, d'où rejettant l'*υ* on a fait *parum*: ce nom ſe trouve en divers cas.
parum multi. Cicer Peu de perſonnes.
Parum ſæpè. Rarement.
Sed parum multi ſunt qui nobilitatem amant. Cicer. Mais il y en a ſi peu qui eſtiment la nobleſſe.
Parum olei. Plin. Peu d'huile.
Duas dabo, una ſi parum eſt. Plaut. J'en donnerai deux, ſi ce n'eſt pas aſſez d'une.
Parum eſt Cicer. C'eſt peu de choſe.
Parum ne eſt Piſo, quòd tantùm homines feſellìſti, ut negligeres auctoritatem Senatûs. Cic. N'eſt ce pas aſſez Piſon que vous ayez trompé les hommes, ſans mepriſer encore l'authorité du Senat.

PARVI *æſtimare. Plaut.* * *Parvi ducere. Cic.* Eſtimer peu, ne point tenir compte.

PĀRŪMPĔR. *Terent.* Un peu de temps.

PĀRŪNCŬLŬS, genit. *paruncŭlī* m. *Poëta apud Cicer.* Petit brigantin.

PĀRVŬLŪM. *Plin* Peu, un peu.

PĀRVŬLŬS, *parvŭlă*, *parvŭlūm. Cic.* Fort petit. *m.* fort petite. *f.*
Parvula navicula. Cæſ. Petite barque.
A parvulo: A parvulis. Ter. Cicer. Dès l'enfance; étant encore tout petit

PARVULUS *ſum huic rei. Plaut.* Je ſuis encore trop jeune pour cela.

PĀRVŬS, *pārvă*, *pārvūm. Cic.* Petit. *m.* petite. *f.*
[cet Adjectif fait au comparatif *Mĭnŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *mĭnŭs, ōrĭs.* neut. *Cic.* Plus petit. Et au Superlatif *Minĭmŭs*, *ă*, *ūm Cicer* Le plus petit.) Cherchez ces mots ſelon ordre Alphabetique.
Filius malè parvus. Horat. Un fils trop petit, qui eſt difforme dans ſa petiteſſe, qui n'eſt pas bien proportionné
☞ *Animus parvus. Horat* Un cœur bas, un petit eſprit
Parvi odoris. Plin. Qui n'a pas grande odeur, qui ſent peu.
Parvam eſſe mihi apud te fidem intelligo. Ter. Je m'apperçois bien que vous avez peu de creance en moi.
Parva ſunt foris arma, niſi eſt conſilium domi. Cicer. C'eſt peu d'avoir des armées en campagne, ſi l'on n'y joint les conſeils domeſtiques.
Conſequitur ſummas voluptates non modò parvo, fermè nihilo Cic. Il obtient de grands plaiſirs non ſeulement pour peu de choſes, mais quaſi pour rien.

PARVISSIMUS, *ă*, *ūm.* (Superlatif de *Parvus* ſe trouve dans Lucrece. Fort petit.

PĀSCĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *pāſcālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Lucil.* Qui paît çà & là.

PĀSCĔŎLŬS, genit. *paſceŏlī.* m. *Plaut.* Bourſe de cuir. *f.*

PĀSCĬTŌ, *paſcĭtās*, *paſcitāvī*, *paſcitātūm*, *paſcitārĕ. Varr.* Paître, brouter; (en parlant des animaux.)

PĀSCŌ, *pāſcĭs*, *pāvī*, *pāſtūm*, *paſcĕrĕ. Virgil.* Paître, brouter l'herbe en quelque lieu.

PASCO. Paître, faire paître, nourrir, repaître.
Cùm propter paupertatem puer ſues paſceret. Cic. La pauvreté de cet enfant le contraignant de garder des cochons & les mener paître.
☞ *Paſcere corvos in cruce. Hor.* Servir de pâture aux corbeaux étant pendu.
☞ PASCERE. Paître, repaître, nourrir, amuſer.
Reſtabat aliud nihil, niſi oculos paſcere. Ter. Il ne lui reſtoit que de repaître ſes yeux & ſa veuë, ou de ſatisfaire ſa veuë.
Animum paſcere picturâ. Virgil. Se divertir à voir des peintures. Repaître ſon eſprit par la veuë des tableaux.
Barbam paſcere. Hor. Entretenir ſa barbe, la laiſſer croître, la nourrir. * *Amorem. Ovid.* Entretenir l'amour.
Nummos alienos paſcere. Hor. Faire profiter l'argent d'autruy.
On dit *Paſcor* au paſſif. * *Hìc paſcor Bibliothecâ Fauſti. Cic.* La Bibliotheque de Fauſtus me ſert d'entretien, je m'y divertis, j'y trouve dequoi repaître mon eſprit & le nourrir.

PASCOR, deponent. *Virg.* &c. Paître: Viander, parlant du cerf.
Armenta paſcuntur per herbas. Virg. Les troupeaux paiſſent l'herbe.
Apes paſcuntur arbùta. Virg. Les abeilles paiſſent le fruit de l'arboiſier.

PASCI. *Virg.* S'entretenir, parlant du feu.

PĀSCŬĂ, genit. *paſcuōrūm.* neut. plur. *Virg.* Pâturages. *m.*
* On dit au ſingulier

PĀSCŬŪM, genit. *paſcŭī.* neut. *Hor. Var. Colum.* Pâturage *m.*
Ager ſine paſcuo. Colum. Une terre où il n'y a point de pâturage.
[On trouve auſſi dans les vieux Auteurs PĀSCŬĂ, genit. *pāſcŭæ.* f. Et dans ceux des ſiécles poſterieurs, Minutius Felix, Tertulien & autres.]

PĀSCŬŬS, *pāſcŭă*, *paſcŭūm. Lucr.* De pâturage, où il y a des pâturages.

PĀSSĔR, genit. *pāſsĕrĭs.* m. *Cic.* Moineau, paſſereau. *m.*

PASSER *Plin.* Poiſſon de mer plat, comme Une Raye.

PĀSSĔRCŬLŬS, genit. *paſſercŭlī.* m. *Plin.* Petit moineau.

PĀSSĔRNĪCĒS, genit. *paſſernīcūm.* f. plur. *Plin.* Sortes de pierres à aiguiſer.

PĀSSĪM. (Adverbe.) *Cic.* Ça & là, de côté & d'autre, de tous côtez.

PASSIM *Brut. apud Cic.* En deſordre, ſans garder de rang, peſle-meſle.

PASSUM, genit *paſſī* neut. *Varr.* Vin fait de raiſins à demi rotis au Soleil & foulez

PASSUS, *păſſă*, *păſſŭm. Virg.* Cuit. *m.* cuite. *f.*

Lac paſſum. Ovid. Du lait cuit.

Racemi paſſi. Virg. * *Uva paſſa. Plin.* Du raiſin cuit au Soleil ou au four.

PASSUS, *ă*, *ŭm.* (Participe du Verbe *Patior.*) *Virg.* Qui a ſouffert & enduré.

multa quoque & bello paſſus. Virg. Qui a beaucoup ſouffert par la guerre.

Cornix ſæcula novem paſſa. Ovid. Une corneille qui a vêcu neuf ſiecles.

PASSUS, *ă*, *ūm.* (Participe du Verbe *Pando.*) *Cic. Cæſ.* Deployé, tendu, etendu. *m.* deployée, tenduë, étenduë. *f.*

*Paſſis crinibus.Virg.*Ayant les cheveux épars & flottans.

PASSUS, genit *păſſūs.* m. *Cicer.* Pas *m.* demarche. *f.*

Anīli paſſu procedere. Ovid. Marcher à pas de vieille.

Deſide paſſu ire. Stat. Marcher negligemment ou lentement.

Proferre paſſus procēros. Lucr. Marcher à grands pas.

PASSUS. Pas Geometrique, le double du pas commun qui eſt l'eſpace que nous gagnons en marchant.

PASTILLICO, *ās*, *ārĕ. Plin. Hiſt.* Arrondir en forme de petites boules ou paſtilles. * D'autres liſent PATULICO, *ās.* Eſtre couvert.

PASTILLUS, genit. *paſtillī.* m. *Hor.* Paſtille *f.* Petite maſſe de parfums propre à brûler.

PASTILLUS. *Celſ.* Trochiſque. *m.* petite maſſe de pluſieurs drogues medicinales pour diverſes meladies.

PASTINACA, genir. *paſtinācæ.* f. *Plin.* Panets. *m.* il y en a de deux ſortes.

Paſtināca hortenſis ou *edomita. Plin. Colum.* Panets de jardin qu'on cultive.

Paſtināca agreſtis Colum. Panets ſauvages.

PASTINACA *Plin.* Poiſſon de mer ſemblable à une raye

PASTINATIO, genit. *paſtinatiōnis* f. *Col.* Houëment de la terre, l'action de la remuer avec la houë à deux cornes

PASTINATOR, genit. *paſtinatōris.* m. *Colum* Qui houë & remuë la terre avec cet outil.

PASTINATUS, *paſtinātă*, *paſtinātŭm. Colum.* Remué, avec la houë *m.* remuë avec la houë *f.*

PASTINATUS, *ūs. m. Plin.* Le même que PASTINATIO.

PASTINO, *păſtĭnās*, *paſtĭnāvī*, *paſtĭnātum*, *paſtĭnārĕ. Colum.* Remuer la terre avec la houë à deux cornes, la houër.

PASTINUM, genit *paſtĭnī.* neut. *Colum.* Houë à deux cornes. *f.*

PASTIO, genit. *paſtiōnis.* f. *Varr.* L'action de paître, parlant des animaux. Viandis *m.* pâture. *f.* parlant du cerf.

PASTOMIS, *παστομίς.* genit.*paſtomidis.* f.*Lucil.*Moraille *f.* ferrement dont on ſerre les narines d'un cheval retif.

PASTOR, genit. *paſtōris.* m. *Cicer.* Berger, paſteur, paſtre. *m.*

[Ce dernier mot ſe dit dans quelques Provinces : On dit auſſi mieux en François un Berger, qu'un Paſteur, même on n'employe gueres le mot de Paſteur que dans des Eglogues,& dans l'Egliſe pour dire un Curé, *&c.*]

PASTORALIS, *ĭs.* m. *&* f. *paſtorālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* De berger, paſteur, paſtoral. *m.* paſtorale. *f.*

[Cet Adjectif François ne ſe dit gueres que dans le figuré.]

Paſtoralis manus. Vell-Patercul. Un cornet de berger.

PASTORITIUS, *paſtoritiă*, *paſtoritiŭm. Cic.* De berger, de paſteur.

PASTORIUS, *paſtoriă*, *paſtoriŭm. Ovid.* La même ſignification.

PASTUS, *păſtă*, *păſtŭm.* (de *Paſco. Cic.* Qu'on a fait paître, qui a été paître en quelque lieu.

Paſtus gramine. Ovid. Qui a mangé l'herbe.

PASTUS. *Plin* Qui a été brouté, en ſignification paſſive.*m.* qui a été broutée. *f.*

PASTUS. *Cic. Mart.* Nourri, entretenu. *m.* nourrie, entretenuë. *f.*

Mœror paſtus fletu. Sil. Une triſteſſe accompagnée de pleurs.

PASTUS, genit. *păſtūs* m. *Cic.* Pâture. *f.* pâturage. *m.*

Fundit ex ſeſe paſtus varios beſtiis terra. Cic. La terre produit d'elle-même divers pâturages ou diverſes herbes pour la nourriture des bêtes.

Qui vexaret urbes ad præſentem paſtum mendicitatis ſuæ. Cic. Qui tourmentoit pluſieurs villes pour repaître ſa mendicité & ſa faim.

[On ne doit point faire ſonner l'*S* dans ces mots Paître, pâturage, quoique l'on l'a prononce dans Paſteur.]

PATAGIARIUS, genit. *patagiarii.* m. *Plaut.* Marchand joüallier, qui vend des bijoux pour les femmes & principalement de ces ornemens qu'on appelloit PATAGIUM.

PATAGIATA VESTIS, genit. *patagiātæ veſtis.* f. *Plaut.* Robe chargée de bijoux ou de feüilles d'or, ou robe qui avoit cet ornement que les Romains appelloient PATAGIUM.

PATAGIUM, genit. *patagiī.* n. *Næv.* Bijoux. *m*, feüilles d'or. *f.* pour les Dames Romaines.

[C'etoit une bande d'etoffe parſemée de petites pieces d'or de pourpre : qui étoit un ornement de l'habit des Dames Romaines. Cette bande étoit couſuë au haut de la tunique vers les epaules, & deſcendoit de part & d'autre juſques à l'eſtomac.]

PATALIS BOS, genit. *Pătālis bŏvis.* m. *Plin.* Bœuf dont les cornes ſont etenduës & non recourbées.

PATARA, genit. *Pătăræ.* f *Plin.* Ville de la Lycie ſur la côte dans l'Aſie Mineure : aujourd'huy Patara, ville de l'Anatolie, ſur la mer de Levant.

PATAVIUM, genit. *Patavii.* neut. *Liv. Tacit.* Ville de la Province *Venetia* en Italie : Aujourd'huy Padouë, ville de la Republique de Veniſe en Lombardie : Tite-Live étoit de cette ville

PATEFACIO, *patefăcis*, *patefēci*, *patefactŭm*, *patefacere.* *Cic.* Ouvrir.

Ne viam hoſtibus unâ portâ pateſeciſſent. Liv. S'ils n'euſſent donné paſſage aux ennemis par une des portes.

☞ *Feneſtram patefacere ad nequitiam. Terent.* Ouvrir une large porte pour mal faire.

Illa actio mihi januam famæ patefecit. Plin. Cette action m'a acquis de la reputation ; m'a mis en voye & en credit.

PATEFACERE. Ouvrir, decouvrir, donner à connoître.

Conjurationem ou *odium ſuum in aliquem patefacere. Cic.* Découvrir une conjuration, faire connoiſtre ſa haine contre quelqu'un, la faire éclater ou paroiſtre.

Patefacere aures aſſentatoribus. Cic. Prêter l'oreille aux flatteurs, ſe laiſſer gagner à la flatterie, donner dans la flatterie.

PATEFACTIO, genit. *patefactiōnis.* f. *Cic.* Declaration, manifeſtation d'une choſe, l'action de la decouvrir.

PATEFACTUS, *patefactă*, *patefactŭm.* (de *Patefacio*) *Cic.* Ouvert. *m.* ouverte. *f.*

☞ PATEFACTUS. *Cic.* Decouvert, manifeſte. *m.* decouverte, manifeſte. *f.*

PATEFIO, *patĕfis*, *patefactus ſum*, *patefiĕrī. Prop.* Eſtre ouvert. *m.* être ouverte. *f.*

☞ PATEFIERI *Cic.* Eſtre decouvert. *m* être decouverte.

PATELLA, genit *pătellæ.* f. *Hor.* Vaſe à faire cuire les viandes & à les ſervir ſur table.

PATELLA Petit plat ou aſſiette creuſe.

PATELLA. *Plin* Maladie des oliviers brulez par la trop grande ardeur du Soleil.

PATELLA. *Celſ* La rotule. *f.* os caché ſur l'articulation commune à la cuiſſe & à la jambe.

PATELLARII DII, genit. *Patellariōrum Deōrum.* m. plur. *Plaut.* Faux Dieux, auſquels les Payens ſacrifioient des viandes qu'ils leur preſentoient dans des plats.

ATENS, genit. *patentis.* omn. gen. *Cic.* Ouvert. *m.* ouverte. *f.*

Locus patens. Cæſ. Une plaine, un plat païs.

Campi patentes. Virg. De grandes plaines, une étenduë de païs.

Pelagus patens. n *Virg.* La pleine mer.

Cet adjectif fait au comparatif *Pătentiŏr*, *ōris.* m. & fem. *patentiŭs*, *ōris* n. *Liv.* Plus ouvert. Et au ſuperlatif *Pătentiſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Colum.* Fort ouvert.]

Patentiore viâ ad hoſtem ducitur. Liv. Il marcha contre l'ennemi par un chemin plus découvert.

Patentiſſimi oris dolium. Colum. Un tonneau qui a la gueule fort large ou une grande ouverture.

ATENTĔR, dont on trouve l'adverbe comparatif *Pătentiŭs. Cic.* Plus ouvertement, plus clairement.

ATĔO, *pătēs*, *patŭī*, *patēre. Cic.* Eſtre ouvert. *m.* être ouverte. *f.*

Mea domus tibi patet. Cic. Ma maiſon vous eſt toûjours ouverte.

Hi honores patent tibi. Cic. Vous pouvez parvenir à ces honneurs.

Non habere ſe hoc nomen in codice accepti & recepti relatum confitetur, ſed in adverſariis patere contendit. Cic. Il avouë que cette dette ne ſe trouve point dans le livre de la recette & de la depenſe, mais qu'elle ſe voit écrite ſur le broüillon.

TERE *latè. Cic.* Eſtre d'une grande étenduë. S'étendre fort loin.

Planities tres leucas in longitudinem patens. Cæſ. Une plaine qui a trois lieuës de long.

Patent aures tuæ querelis omnium. Cic. Vous recevez les plaintes d'un chacun, vous les écoutez.

TERE. Eſtre découvert, eſtre ſçû. *m.* eſtre découverte, eſtre ſçûë. *f.* venir à la connoiſſance.

Patent præſtigia. Plaut. Les fourberies ſont découvertes.

Patet illos deceptos eſſe. Cic. Il paroît, il eſt clair qu'ils ont eſté trompez.

Senectus multis morbis PATET. *Cic.* La vieilleſſe eſt ſujette à bien des maladies.

Nullum magis tempus peſtilentiæ patet. Celſ. Il n'y a point de ſaiſon plus ſujette à la peſte.

ATĔR, genit. *patris.* m. *Cic.* Le pere. *m.*

PATRES *majoreſque noſtri. Cic.* Nos peres, nos ancêtres.

Cœnæ pater ou *Parochus. Hor.* Le Roi du feſtin.

PATRES. *Cic.* Les Sénateurs.

Patres Conſcripti. Cic. Sénateurs de nouvelle création ajoûtez aux anciens, ou tous les Sénateurs en general.

PATER *patratus. Cic.* Heraut d'armes pour dénoncer la guerre.

ATĔRĂ, genit. *pateræ* f. *Cic.* Coupe, taſſe. *f.*

Pateris ex auro. Virg. Dans des coupes d'or.

ATĔR-FĂMĬLĬĀS, ou PĂTĔR FĂMĬLĬÆ, gen. *pătrisfămĭlĭās*, ou *pătris famĭlĭæ.* m. *Cic.* Pere de famille. *m.*

ATERNŬS, *paternă*, *paternŭm. Cic.* Paternel. *m.* paternelle. *f.* de pere.

Rebus maternis atque paternis abſumtis. Horat. Ayant conſumé les biens de ſes pere & mere, ou ſon patrimoine.

ATESCŎ, *pateſcis*, *pateſcĕrĕ. Virg.* S'ouvrir, s'étendre, s'élargir.

Pateſcit campus. Liv. Il y a une plaine qui s'étend.

☞ PATESCERE. Se découvrir, ſe manifeſter.

Danaûm pateſcunt inſidiæ. Virg. On découvre les embûches des Grecs.

Portus pateſcit jam propior. Virg. Le port ſe découvre fort, on l'apperçoit de près.

PATET, *patuit*, *patērĕ. Cic.* Il eſt clair, il eſt évident.

PATHĬCŬS, *i.* m. *Mart. Juv.* Qui ſe proſtituë. Le même que CINÆDUS.

PATHICISSIMUS, *ă*, *ŭm. Mart.* Tres-impur, tres-laſcif. *m.* tres-impure, tres-laſcive. *f.*

PĀTHMŎS, genit. *Pāthmī.* f. *Plin.* Une des Iſles Sporades dans la mer Icarienne, vers l'Aſie Mineure; aujourd'hui Palmoſa ou Patino, dans l'Archipel vers le milieu & l'Orient.

PĂTĬBĬLIS, *is.* m. & f. *patibĭlĕ*, *is.* n. (Adject.) *Cic.* Capable de ſouffrir.

PATIBILIS. *Cic.* Supportable *m.* & *f.* qu'on peut ſupporter.

PĂTĬBŬLĀTŬS, *patibulātă*, *patibulātŭm. Plaut.* Pendu au gibet *m.* penduë au gibet. *f.* * Au coû duquel on a attaché un bois fourchu.

PĂTĬBŬLUM, genit. *patibŭlī.* neut. *Salluſt.* Gibet. *m.* potence. *f.*

PATIBULUM. *Plaut.* Bois fourchu qu'on mettoit au coû des eſclaves criminels.

PATIBULUM. *Cat.* Sorte d'inſtrument à faire vendange.

PATIBULUM. *Non.* Barre qu'on met derriere une porte.

PĂTĬENS, genit. *patiēntis.* omn. gen. *Cic.* Qui ſouffre, qui ſupporte.

Laboris patiens. Cic. Qui ſupporte le travail; dur au travail.

Vetuſtatis patiens. Plin. Qui dure long-tems.

Tellus patiens vomĕris. Virg. Une terre aiſée à labourer.

Navium patiens fluvius. Plin. Une riviere qui porte bateau.

PATIENS. *Cic.* Patient. *m.* patiente. *f.* qui a de la patience.

[Cet adjectif fait au comparatif *Pătĭentĭŏr*, *ōris.* m. & f. *patientiŭs*, *ōris.* n. *Cic.* Et au Superlatif. *Pătĭentĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cic.*]

Meæ literæ te patientiorem fecerunt. Cic. Mes lettres vous ont rendu plus patient.

Aures patientiſſimæ. Cic. Des oreilles fort patientes.

PĂTĬENTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Patiemment, moderément, tranquillement.

[Il fait au comparatif *pătĭentĭŭs. Cic.* Et au Superlatif *pătĭentĭſsĭmē. Plin.*]

PĂTĬENTĬĂ, genit. *patiēntiæ.* f. *Cic.* Patience, moderation, tranquillité d'ame à ſupporter les choſes. *f.*

Percalluit civitatis incredibilis patientia. Cic. Il n'eſt pas croyable combien les Citoyens étoient accoûtumez à ſouffrir.

Longa malorum patientia. Ovid. La longueur des ſouffrances.

Patientiâ paupertatis ornatus homo. Cic. Un homme qui ſupporte aiſément la pauvreté.

Nulla patientiâ vulnerum. Tac. Impatient dans ſes bleſſures.

Durum, ſed levius fit patientiâ, quicquid corrigere eſt nefas. Hor. Tout ce qui eſt irrémediable eſt dur, mais la patience l'adoucit.

☞ *Reſtituere aliquem veteri patientiæ. Tac.* Faire rentrer quelqu'un dans ſon ancienne ſervitude.

PĂTĬNĂ, genit. *patinæ.* f. *Plaut.* Sorte de grand plat à faire cuire & à ſervir les viandes ſur la table.

Tollere patinam. Hor. Oſter, lever les plats, deſſervir.

Cœnabat patina omaſi. Hor. Il mangeoit des plats de tripes ou de gras double.

PĂTĬNĀRĬŬS, *patinariă*, *patinariŭm. Plaut.* Cuit dans un plat. *m.* cuite dans un plat. *f.*

PATINARIUS, *ii.* m. *Sueton.* Friand, goulu, lécheur de plats. *m.*

PĂTĬOR, *pătĕris*, *paſſŭs ſŭm*, *pătī. Cic.* Souffrir, endurer ſupporter, tolerer.

Pateretur; nam quem ferret, ſi parentem non ferret ſuum? Ter. Qu'il le ſouffrît; car de qui ſouffriroit-il, s'il ne ſouffroit de ſon pere?

Fugam pati. Ovid. Eſtre chaſſé, eſtre exilé.

Dilationem res non patitur. Liv. L'affaire ne ſouffre aucun retardement ni remiſe.

Ævum pati. Colum. Durer long-tems, être de longue durée.

PATI. *Cic.* Souffrir, permettre, endurer.

Non poſſum pati, quin tibi caput demulceam. Ter. Je ne puis m'empêcher de te flatter, de te careſſer.

Nullum patiebatur eſſe diem, quin in foro diceret. Cic. Il ne laiſſoit paſſer aucun jour qu'il ne haranguât dans le Barreau.

PĂTRÆ, genit. *Patrārūm.* f. pl. *Plin. Ovid.* Ville de l'Achaïe propre dans le Peloponneſe; aujourd'hui Parras ou Paleo Patras, ville du pays de Clarence dans la Morée.

PĀTRĀTIŌ, genit. *patrationis* f. *Vel Patercul.* Action.

PATRATIO *rei venereæ.* L'action du mariage, la conſommation du mariage.

Ejus patratione Aſiæ ſecuritatem, Macedoniæ pacem reddit. Vell-Paterc. Par ſon moyen il mit l'Aſie en aſſurance, & rendit la paix à la Macedoine.

PĀTRĀTŬS, *patrātă, patrātūm. Tac.* Fait, commis. *m.* faite, commiſe. *f.*

Patratum penè bellum. Vell-Paterc. La guerre preſque achevée.

PATRATUS *pater. Liv.* Heraut d'armes. *m.* chez les Romains.

PĂTRĒS, *ūm.* m. pl. *Voyez* PATER.

PĂTRĬĂ, genit. *patriæ.* f. *Cic.* La patrie, le païs de chacun en particulier, le païs natal.

Exuere patriam. Tac. Se dépoüiller de l'amour qu'on doit avoir pour ſa patrie.

PĀTRĬCĬĀTŬS, genit *patriciātūs.* m. *Suet.* Patriciat. *m.* la dignité de Patricien, à Rome.

PĀTRĬCĪDĂ, genit. *patricidæ.* m. *Cic.* Parricide. *m.* qui a tué ſon pere.

PĀTRĬCĬŬS, *patriciă, patriciūm. Cic.* De Patricien.

PĀTRĬCĬŬS. genit. *patricii* m. *Cic.* Patricien. *m.* qui eſt de la race des premiers Senateurs Romains.

PĀTRĬĒ. (Adverbe.) *Quint.* Avec une affection paternelle ou de pere.

PĀTRĬMŌNĬŬM, genit. *patrimonii.* n. *Cic.* Patrimoine. *m.* bien qu'on a de ſes pere & mere.

PĀTRĪMŬS, genit. *patrimi.* m. *Liv.* Qui a encore ſon pere.

[Ce mot a la penultiéme longue ſelon Voſſius, d'autres neanmoins la font breve.]

PATRIMA *Liv.* Celle qui a encore ſon pere.

PĀTRĪSSŌ, *patriſsās, patriſsārĕ. Ter.* Tenir de ſon pere, lui reſſembler dans ſes maniéres de faire & dans ſes actions.

PĀTRĪTŬS, *patrītă, patrītūm. Cic.* Du pere.

PĀTRĬŬS, *patriă, patriūm. Cic.* Du pere, paternel. *m.* paternelle. *f.*

PATRIUS. *Cic.* De la patrie.

PĀTRŌ, *pătrās, patrāvī, patrātūm, patrārĕ. Cic.* Faire, commettre, executer.

PATRARE. *Salluſt.* Achever, finir, terminer.

PĀTRŌCĬNĬŬM, genit. *patrocinii.* n. *Cic.* Protection, défenſe qu'on prend d'une perſonne & de ſes interets *f.*

Suſcipere patrocinium alicujus deſerti. Cic. Entreprendre la défenſe d'une perſonne abandonnée.

PĀTRŌCĬNŎR, *patrocinaris, patrocinātŭs ſūm, patrocinari.* dat. *Plin* Protéger, défendre quelqu'un, prendre ſa défenſe, le prendre en ſa protection, le ſoûtenir ou ſes interêts.

Patrocinari alicui. Quint. Défendre quelqu'un.

PĀTRŎCLĪ MONUMENTUM, genit. *Patrocli monumenti.* neut. *Prop. Strab.* Le tombeau de Patrocle: il eſtoit ſur le Promontoire de Sigée & ſur la côte du Royaume de Troye.

PĀTRŌNĂ, genit *patronæ.* f. *Cic.* Protectrice. *f.* celle qui protége & défend quelqu'un. Avocate. *f.*

PĀTRŌNŬS, genit. *patroni* m. *Cic.* Protecteur, défenſeur, patron. *m*

PATRONUS. *Cic.* Avocat. *m.* Qui plaide pour un autre.

PĀTRŬĒLĬS, *is.* m Comme *Patruelis frater. Suet.* Couſin germain du côté du pere; le fils du frere du pere.

Patruelis ſoror. Perſ. Couſine germaine du côté du pere, la fille du frere du pere.

PĀTRŬĒLĬS, *is.* m. & f. *patruēlĕ, is* n. (Adject.) De couſ[in] germain.

PĀTRŬŬS, genit. *patrui.* m. *Cic.* Oncle paternel ou [du] côté du pere.

PATRUISSIMUS, *ī.* m. Superlatif qui ſe trouve dans Plaute mais il eſt vieux: il ſignifie Qui eſt fort mon oncle.

PĀTRŬŬS, *ă, ūm. Cic.* D'oncle. * *Patruæ verbera linguæ. Hor.* Les reprimandes d'un oncle.

Ne ſis patruus mihi. Horat. ſe dit figurément pour dire Ne ſoyez point ici mon cenſeur, ne me faites point de reprimandes. [Parmi les Romains les Oncles avoient grand empire ſur leurs Neveux; & comme ils n'eſtoient ordinairement ſi indulgens que les peres, leurs reprehenſions & leurs mauvaiſes humeurs paſſérent en proverbe de ſorte que l'on diſoit Oncle pour Grondeur, Cenſeur]

PĂTŬLĬCŌ, *ās, ārĕ. Plin.* Eſtre ouvert. * D'autres liſent PASTILLICO, *ās.*

PĂTŬLŬS, *patŭlă, patŭlūm.* (derivé de *Pateo.*) [Pl]. Eſtendu. *m.* eſtenduë *f.* large, ample. *m.* & *f.*

PATULUS. *Ovid* Ouvert. *m* ouverte. *f.*

PĀVĂ, genit. *pāvæ.* f. *Colum.* Paneſſe. *f.* la femelle du Paon.

PAUCĬLŎQUĬŬM, genit. *pauciloquii* n. *Plaut.* Peu de paroles.

PAUCĬĒS. (Adv.) *Gel.* Rarement, peu ſouvent.

PAUCĬTĀS, genit. *paucitātis.* f. *Cicer.* Le peu, le p[etit] nombre.

Amicorum paucitas. Cic. Le petit nombre d'amis: peu d'amis qu'on a.

Paucitas in partitione ſervatur. Cic. La diviſion doit faire en peu de paroles.

PAUCŬLŬS, *ă, ūm.* rare au ſingulier, mais uſité au pluri[er].

PAUCŬLĪ, *paucŭlæ, paucula. Cic.* Fort peu. (au plurier.)

PAUCŬS, *ă, ūm.* rare au ſingulier, mais uſité au plurie[r].

PAUCĪ, *paucæ, paucā. Cic.* Peu de, (au plurier.)

Reſpondere paucis. Cic. * *Reſpondere pauca. Hor.* [Ré]pondre en peu de mots ou peu de choſes.

Paucis diebus eram miſſurus tabellarios Cic. Je de[vois] envoyer dans peu de jours des meſſagers.

In paucis diebus quàm Capreas attigit. Suet. Pe[u d]e jours aprés eſtre arrivé à l'Iſle de Caprée.

Homo paucorum hominum. Hor. * *Perpaucorum hominum. Terent.* C'eſt un homme qui ne s'accommode [pa]s de tout le monde, qui veut choiſir ſes gens.

PAUCISSIMUS, *ă, ūm. Plin.* Tres-peu

PĀVĔFACTŬS, *pavefactă, pavefactūm. Ovid.* Qu'[on] a épouvanté. *m.* qu'on a épouvantée. *f.* à qui on a [fai]t peur

PĀVENDŬS, *pavendă, pavendūm. Ovid.* Qu'il faut cr[ain]dre, redoutable. *m.* & *f.*

PĀVĔŌ, *pāvēs, pāvī, pavērĕ. Cic. Ter.* Craindre, ap[pre]hender, avoir peur.

Noctem pavebant. Cic. Ils apprehendoient la nuit

Paveo ne ou *paveo ut.* Voyez la particule NE, ou le [ver]be VEREOR.

Id paves, ne ducas tu illam. Ter. Vous apprehe[nde]z de l'épouſer.

PĀVESCŌ, *pavēſcis, pavēſcĕrĕ Tac.* Craindre, appre[hen]der fort.

Ne ad hujuſmodi tactum paveſcant. Colum. De [pe]ur qu'elles ne viennent à s'éfaroucher lorſqu'on les [tou]chera.

PAVESCERE avec l'accuſatif. *Sil-Ital.* Craindre.

PĀVĬCŬLĂ, genit. *paviculæ.* fem. *Catul.* Hie, ba[tte]. *f.* Outil à enfoncer les pieux & les pavez.

PĀVĬDĒ. (Adv.) *Liv.* Avec épouvante.

PĀVĬDŬS, *pavidă, pavidūm. Hor.* Craintif, timide

teux. *m.* craintive, timide, peureuſe. *f.* Ce dernier adjectif françois eſt populaire.

PAVIDISSIMUS, *ă*, *ŭm*. *Cic.* ſuperlatif. *Sil-Ital.* Tres-craintif. *m.* tres-craintive. *f.*

PĂVĪMENTĀTŬS, *pavimentātă*, *pavimentātŭm*. *Cic.* Pavé. *m* pavée. *f.*

PĂVĪMENTŎ, *pavimentās*, *pavimentāvī*, *pavimentātūm*, *pavimentārĕ*. *Plin* Paver.

PĂVĪMENTŬM, genit. *pavimēntī*. n. *Cic.* Pavé· *m.* carreau à paver les chambres. *m.*

Facere pavimenta. Cic. Paver.

PĂVĬŎ, *pāvīs*, *pavīvī*, *pavītum*, *pavīrĕ*. acc. vieux *Cic.* Battre, frapper avec la hie pour affermir l'aire d'une grange, ou enfoncer & unir un pavé avec une demoiſelle ou avec la batte.

PĂVĬTĀNS, genit. *pavitāntĭs*. omn. gen. *Virg.* Qui a peur, qui tremble de peur.

PĂVĬTŎ, *pavitās*, *pavitarĕ*. *Plaut.* Avoir peur, trembler de peur.

PĂVĪTŬS, *pavītā*, *pavītūm*. *Varr* Pavé, uni avec la batte. *m.* pavée, unie avec la batte *f.*

PAULĀTĪM (Adv.) *Cic.* Peu à peu; petit à petit.

PAULĪSPĔR. (Adv.) *Cic.* Un peu de tems, pour un peu de tems.

PAULŌ. *Cic.* Un peu. * [Il ſe joint aux comparatifs ordinairement & aux adverbes *Poſt* & *antè*.]

Paulò poſt. Cic. * *Poſt paulo. Hor.* Un peu après.

Paulo antè. Cic. Un peu devant : Il n'y a pas longtems.

Auri centum pondo, paulo amplius, paulò minùs. Cic. Cent livres d'or, un peu plus, ou un peu moins.

Uti verbis paulo magis priſcis. Cic. Se ſervir de mots un peu trop vieux, qui ſont trop hors d'uſage, des mots ſurannez.

Paulò minùs utrumque evenit. Suet. Il s'en fallut peu que l'une & l'autre choſe n'arrivât.

Orbis terrarum perpeſſus talem principem per annos quatuordecim paulo minùs. Suet. On ſupporta un tel Prince un peu moins de quatorze ans

Servus paulo ſapientior. Hor. Un ſerviteur un peu plus ſage que ſon maître.

PAULŬLŬM. [Nom comme *Parum*.] *Cic. Ter* Un peu.

In denegando modò queis pudor eſt paululum. Terent. Qui ont quelque honte de refuſer d'abord.

Manè hoc paululum exaravi. Cic. J'ai écrit ce matin ces lignes.

Paululo contenta. f. *Ter* Se contentant de peu.

PAULŬLŬS, *paulŭla*, *paulŭlum*. *Liv.* Peu: petit. *m.* petite. *f.*

Paulula via. Liv. Un peu de chemin.

Paciſcamini illo paululum pecuniæ potes. Plaut. Vous pouvez vous accorder, vous accommoder avec lui pour peu de choſe.

Pauluili homines & graciles. Liv. De petits hommes maigres.

PAULŬM. [Nom auſſi bien que *Parum*.] *Cic.* Peu.

Paulum ipſi inter ſe differunt. Cic. Ils ſont fort peu differens.

Si paulum modò oſtenderit ſibi placere. Cic. Pour peu qu'il faſſe connoitre que cela lui eſt agréable.

Addere paulum alicui rei. Cic. Ajoûter quelque peu à une choſe.

PAULUM *aliquid ſederunt in ſcholis Philoſophorum. Cic.* Ils ſe ſont arreſtez quelque tems dans l'école de la Philoſophie.

PAULŬS, *paulă*, *paulŭm*. * *Paulo momento huc illuc impellitur. Ter.* La moindre choſe le fait balancer d'un côté & d'autre.

Paulo ſumptu. Ter. Avec peu de dépenſe, pour peu de choſe.

PĀVŎ, genit. *pavōnis*. m. *Phæd.* Aulu-Gelle dit auſſi *Pavus*, *pāvī*. m. Paon. *m.* [Oiſeau d'un tres-beau plumage, à la queuë duquel Junon, ſelon les Poetes, attacha les yeux d'Argus.

[On ne fait point ſentir l'*o* en prononçant ce mot dans nôtre langue, & on dit Pân.]

Pavo femina. Colum. Une Paneſſe, la femelle du Paon. * Auſone dit *Pāvă*, *æ*. f. Une Paneſſe.

PĀVŌNĪNŬS, *pavonīnă*, *pavonīnūm*. *Petr.* * *Pavoninum ovum. Colum.* Un œuf de Paon.

Pavonina ova diviſere convivis. Petr. Ils diſtribuerent ou ſervirent aux conviez des œufs de Paon.

PĀVŌNĬŬS, *pavoniă*, *pavonium* *Varr.* De Paon.

PĂVŌR, genit. *pavōris*. m. *Cic.* Peur, crainte, épouvante, alarme *f.*

PAUPĔR, genit. *paupĕris*. omn. gen. *Cic.* Pauvre. *m.* & *f.* indigent. *m* indigente. *f.*

Meo ſum pauper in ære. Hor. Je ſuis pauvre, mais je ne dois rien : ou je ſuis un riche mal-aiſé ; avec tout mon bien je ne laiſſe pas d'être pauvre ; & Seneque a dit en cette derniere ſignification, *Congeſto pauper in auro.* Qui vit comme un miſerable au milieu de ſes richeſſes.

Argenti & auri pauper. Hor. Qui n'a ni or ni argent, ou qui n'en a que fort peu.

Cet adjectif fait au comparatif *paupĕrior*, *ōris*. m. & fem. *pauperius*, *ōris* n. *Ovid.* Et au ſuperlatif *paupĕrrimŭs*, *ă*, *ŭm*. *Hor. Plin.*]

PAUPER *eloquentia. Quint.* Une pauvre éloquence, une éloquence froide, & qui n'eſt point fleurie.

Vena pauperiore fluit carmen. Ovid. Je fais de méchans vers ou de pauvres vers

PAUPĔRA, *æ*. f. S'eſt mis dans les anciens Auteurs, & même dans Plaute, pour Pauper.

PAUPERCŬLŬS, *paupercŭlă*, *paupercŭlŭm*. *Terent.* Fort pauvre *m.* & *f.*

PAUPĔRĬES, genit. *pauperiēī*. f. *Ter.* Pauvreté. *f.* * Le malheur ou l'accident qui nous appauvrit.

PAUPERITAS, *atis*. f. * *Expugnata pauperitas nova mendicitate revocanda Petr.* Il faudra rentrer dans une nouvelle pauvreté, après s'en être tiré avec peine.

PAUPĔRO, *paupĕras*, *pauperāvi*, *pauperātum*, *pauperārĕ*. *Plaut. Hor.* Appauvrir, rendre pauvre.

Eripiet quivis oculos citiùs mihi, quàm te contemptum caſſa nuce pauperet. Hor. On m'arrachera plûtôt les deux yeux de la teſte, que de ſouffrir qu'on vous appauvriſſe en la moindre choſe de vôtre bien.

PAUPERTĀS, genit. *paupertatis*. f. *Cic.* Pauvreté. *f.*

Contracta paupertas. Hor. Une extrême pauvreté, une fort grande miſere.

Contracta in paupertate ſolutus. Hor. Qui eſt prodigue quoique pauvre.

Ambitioſa paupertate vivimus. Juv. Quoique pauvres nous ne laiſſons pas d'eſtre ambitieux : nous avons de l'ambition dans noſtre pauvreté. On trouve PAUPERTATES au plurier dans Varron.

Horum temporum divitias, & illorum paupertates Varr. Les richeſſes de ces temps-ci, & la pauvreté de ceux-là.

[Les premiers Latins faiſoient quelque difference entre *Paupertas* & *Pauperies*. Ils ſe ſervoient de *Paupertas* pour marquer La pauvreté, l'état ou la condition d'un pauvre ; & ils employoient *Pauperies* pour dire, Dommage, accident, perte. * *Si quadrupes pauperiem feciſſe dicatur.* Si l'on dit qu'une bête a fait quelque dommage, dans la Loy des douze Tables. Horace employe indifferemment ces mots l'un pour l'autre ; car ce qu'il appelle dans un endroit *Anguſtam pauperiem*, il l'appelle dans un autre *Sævam paupertatem*.

PAUPERTĪNŬS, *paupertīnă*, *paupertīnŭm*. *Varr.* Pauvre. *m.* & *f.*

PAUSA, genit. *pausæ*. f. *Plaut.* Pauſe. *f.* repos, dans un

diſcours ou dans un travail continu, lorſqu'on l'interrompt pour quelque moment.

PAŪSĀRĬŪS, genit. *pauſarĭī.* m. *Sen* Comite de Galere *m.* Qui commande aux forçats de ramer ou de s'arrêter.

PAŪSIA, genit. *pausĭæ.* f. *Colum.* Sorte d'olive verte. ✱ D'autres liſent PAUSEA, *æ.* f.

PAŪSŌ, *pausās*, *pausāvī*, *pausātūm*, *pausārĕ*. *Plaut.* Faire une pauſe.

PĀVŬS, genit. *pāvī.* m. *Aul-Gell.* Un paon *m.* Oiſeau de fort beau plumage. *Voyez* PAVO.

PAUXĬLLATIM. (Adv.) *Plaut.* Petit à petit : peu à peu

PAUXĬLLŪM. *Plaut.* Le moins du monde, un peu.

PAUXĬLLŬS & PAUXĬLLŬLŬS, *ă*, *ūm.* *Lucr. Plaut.* Petit. *m.* petite. *f.*

PĀX, genit. *pācis* f. *Cic.* Paix. *f.* accord *m.*

Dum poſitis loricis & galeis, in faciem pacis veniretur. Tac. Lors qu'ayant mis les armes bas, on voyoit une apparence de paix.

Pacem orare manu. Virg. Porter en la main une branche d'olivier, pour marque que l'on demande la paix : ou faire ſigne de la main qu'on veut la paix.

PĀX. [Terme de Religion,] qui ſignifie Protection, ſecours, faveur, aſſiſtance. ✱ *Qui ſunt qui à patrona paces mea expetescunt* pour *expetunt. Plaut.* Qui ſont ceux qui demandent la protection de ma maîtreſſe. ✱ *Nec jam amplius armis ſed votis precibuſque jubent expoſcere pacem. Virg.* Ils n'eurent plus recours aux armes mais ils tâcherent de demander leur protection, de les appaiſer par leurs vœux & leurs prieres. ✱ *Hic Helenus exorat pacem Divûm.* Helenus implore la faveur des Dieux.

Pacem per aras exquirit. Virg. Elle tâche d'appaiſer les Dieux par des Sacrifices : elle fait pluſieurs Sacrifices pour obtenir des Dieux leur protection, le pardon de ſa faute. (Il parle de Didon.)

Pax ſit rebus. Cic. Faites ſilence, laiſſez-moi en repos

Pax, te tribus verbis volo. Plaut. Paix, écoutez, je ne veux dire que trois mots.

Unus eſt dies, dum argentum eripio, pax, nihil amplius. Terent. Je ne demande qu'un jour pour excroquer cet argent, après cela je n'en veux pas davantage.

Euge, pax. Plaut. Courage, bon.

Pax Palamedes. Petr. Palamedes à qui Dieu faſſe paix.

PACE *tua dixerim. Cic.* Avec vôtre permiſſion, je dirai. Vous trouverez bon, ſi je dis.

Pace quod fiat tuâ. Ter. Pourveu que vous le vouliez bien, que ce ſoit avec vôtre permiſſion.

[Ce mot n'eſt pas toûjours ſingulier, puis qu'on lit dans Plaute. *Pacibus perfectis.* La paix étant faite. On trouve auſſi *Paces* dans Lucrece & dans Salluſte.]

PĀXĬLLŬS, genit. *paxillī.* m. *Colum.* Petit pieu.

P E.

PĔCCĀTŪM, genit. *peccātī.* n. *Cic.* Peché. *m.* faute qu'on fait contre ſon devoir par malice ou autrement.

[On lit dans Ciceron, 2. Orat. contre Verrès, *num.* 191. l'ablatif *Peccatu* comme venant de *peccatus, us*, ſelon le temoignage d'Aulu Gelle : d'autres liſent *peccato.*]

PĔCCĀTŬS, *ūs.* *Voyez dans* PECCATUM.

PĔCCŌ, *peccās*, *peccāvī*, *peccātūm*, *peccārĕ*. *Cic.* Pecher faire une faute, manquer à ſon devoir, faillir.

Nemo noſtrûm non peccat, homines ſumus non dii. Petr. Il n'y a perſonne qui ne ſoit ſujet à manquer, parceque nous ſommes des hommes & non pas des Dieux.

In matronâ peccare. Horat. Commettre un adultere avec une femme mariée ; abuſer d'une femme mariée

Satis ſuperque peccatum. Tac. Qu'on avoit failli aſſez long tems.

Si unam peccaviſſes ſyllabam. Plaut. Si tu manquois à la moindre ſyllabe.

Solve ſeneſcentem maturè ſanus equum, ne peccet ad extremum ridendus, & ilia ducat. Hor. Si vous êtes ſage, vous laiſſerez repoſer de bonne heure un cheval qui commence à être vieux, de peur qu'il ne vienne à faire un faux pas à la fin de ſa carriere & qu'il ne devienne pouſſif.

Peccare in aliquem. Cic. Offenſer quelqu'un.

In publica commoda peccem. Hor. J'irois contre l'interêt public, je ferois tort au public, je m'oppoſerois aux interêts du public.

Quo in genere multa peccantur. Cic. On fait bien des fautes en ce genre.

PĔCORARĬŬS, genit. *pecorarĭī.* m. *A'cond-Ped.* Qui prend à ferme le bétail : Qui a ſoin du bétail ou des troupeaux.

PĔCORĪNŬS, *pecorīnă*, *pecorīnūm.* *Varr.* De bétail.

PĔCŌRŌSŬS, *pecorōsă*, *pecorōsūm.* *Prop.* Abondant en bétail. *m.* abondante en bétail *f.* où il y a beaucoup de troupeaux.

Palatium pecoroſum. Prop. Ménagerie.

[Lieu où l'on éleve toutes ſortes d'animaux, comme la Menagerie de Verſailles qui eſt tres-belle, & remplie de toute ſorte d'animaux rares, venus des païs Eſtrangers.]

PĔCTĔN, genit. *pectĭnĭs.* m. *Plaut.* Peine *m* à peigner les cheveux.

☞ PECTEN. *Ovid.* Peigne de Tiſſerand, outil pour faire de la toile.

PECTEN. *Colum.* Herſe. *f.* ou rateau qui a des dents. *m.* propre pour le labourage, & à cultiver la terre.

PECTEN. *Virg.* Archet de Viole. *m.* &c.

PECTEN. *Juv* Le poil qui croit aux parties honteuſes de l'homme & de la femme, la motte.

PECTEN. *Horat.* Pétoncle. *f.* Sorte de coquillage.

PĔCTĬNĀTĬM. (Adverbe.) *Plin.* En forme de dents de peigne.

PĔCTĬNĀTŪM TĔCTŪM, genit. *pectĭnātī tectī.* n. *Vitr.* Toit poſé ſur deux pignons.

PĔCTĬNOR, *pectĭnāris*, *pectĭnātŭs ſūm*, *pectĭnārī.* *Plin.* Eſtre herſé avec une herſe à dents. *m.* être herſée. *f.*

PĔCTĬS, πηκτις. genit. *pectĭdis.* f. *Vitr.* Inſtrument de muſique.

PĔCTĬTŬS, *pectĭtă*, *pectĭtūm.* *Colum.* Peigné, cardé. *m* peignée, cardée. *f.*

PECTITA *tellus. Colum.* Terre herſée.

PĔCTŌ, *pectĭs*, *pexŭī* & *pexī*, *pexūm*, *pectĕrĕ*. *Celſ.* Peigner.

Pugnis pectitur. Plaut. On le peigne comme il faut à coups de poing.

Pectere lanam. Colum. Carder la laine.

PĔCTŌRĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *pectorālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Celſ.* De la poitrine.

PĔCTŌRĀLĬA, genit. *pectoralĭūm.* neut. plur. *Plin.* Cuiraſſe qui couvre la poitrine ; armure pour cet uſage. ✱ Ce mot ſignifie dans l'Ancien Teſtament Le Pectoral du Grand Prêtre, piéce de broderie qu'il mettoit devant ſon eſtomac, chargée de douze pierres précieuſes, qui repreſentoient les douze Tribus du peuple de Dieu.

PĔCTŌRŌSŬS, *pectorōsă*, *pectorōsūm.* *Plin.* Qui a une grande & large poitrine.

PĔCTŪNCŬLŬS, genit. *pectuncŭlī.* m. *Plin.* Pétoncle *f* Poiſſon à coquille.

PĔCTŬS, genit *pectŏris.* n. *Virg.* La poitrine. *f.* l'eſtomac *m.* (On confond ſouvent ces deux parties du corps, à cauſe de leur contiguité.) Gorge. *f.* ſein. *m.*

Virgo pulchro pectore. Virg. Une fille qui a une belle gorge.

PECTUS. Cœur. *m.*

Sapit hic pleno pectore. Plaut. Il a un grand cœur.

Purum pectus. Hor. Un bon cœur.

Benè præparatum pectus. Hor. Un cœur bien preparé, porté au bien ou à la vertu.

Toto pectore. Cic. De tout ſon cœur.

Pectus. *Cic.* Cœur. *m.* affection, volonté *f.*

Pectus. *Virg.* L'eſprit, la memoire, la penſée. * *Quàm noſtro illius labatur pectore vultus. Virgil.* Plûtôt que de permettre que ſon image s'efface de mon eſprit.

[Les Anciens prenoient *pectus* pour La ſageſſe, la prudence, l'eſprit, à cauſe du cœur que les Stoïciens regardoient comme le principe & la ſource de toutes les vertus & de toutes les facultez de l'ame, c'eſt pourquoi Scipion etoit appellé *Corculum*, c'eſt-à-dire, Sage & prudent.

PĔCTŪSCŬLŪM, ī. n. *Plaut.* Petite poitrine,

PĔCŪ, neutre indeclinable ſe trouve dans Plaute, d'où vient le plurier.

PĔCŪĂ, genitif *pĕcŭūm.* datif *pĕcŭbŭs.* n. plur. *Liv. Plin. &c.* Troupeaux, betail. *m.*

PĔCŬĀRĬŬS, *pecuarĭă*, *pecuarĭūm.* (de *Pecua.*] *Cic.* De betail.

Canis pecuarius. Cic. Chien de berger qui garde le betail.

Erat ei pecuaria res ampla. Cic. Il étoit riche en betail.

PĔCŬĀRĬĂ, genit. *pecuariōrūm* n. plur. (on ſous-entend *armenta.*) *Virg.* Troupeaux, betail. *m.*

PĔCŬĀRĬĂ, genit. *pecuar.æ* f. *Plin* L'art d'élever le betail. * Dans Varron Le lieu où l'on nourrit des troupeaux: Un troupeau de betail.

PĔCŬĀRĬŬS, genit. *pecuarĭī.* m. *Cic.* Qui garde le betail, qui en a ſoin.

PĔCŬDĂ, *ūm.* neut plur. *Voyez* dans Pecus, *ŭdĭs.*

PĔCŪLĀTŌR, genit. *peculatōris.* m. *Cic.* Qui derobe l'argent de la Republique ou les deniers publics. Concuſſionnaire. *m.*

PĔCŪLĀTŬS, genit. *peculātūs.* m. *Cic.* Peculat. *m* Larcin des deniers publics, le divertiſſement qu'on en fait. *m.*

PĔCŪLĬĀRĬS, *ĭs.* m. *&* f. *peculĭārĕ* *ĭs.* n (Adject. *Cic.* Particulier, propre. *m.* particuliere, propre. *f.*

PĔCŪLĬĀRĬTĔR (Adverbe.) *Quint.* D'une maniere propre & toute particuliere, particulierement.

PĔCŪLĬĀTŬS, *peculiātă*, *peculiātūm* * *Benè peculiatus. Cic.* Qui eſt riche en argent, qui a bien de l'argent de ſon épargne & de ſon induſtrie.

PĔCŪLĬŌ, *ās*, *ārĕ.* Acc *Plaut.* Oter à quelqu'un une partie de ſon bien, le piller.

PĔCŪLĬŌSŬS, *peculĭōsă*, *peculĭōsūm. Plaut.* Qui eſt riche de ſon épargne & de ſon induſtrie.

PĔCŪLĬŪM, genit. *peculĭī.* n. *Cic.* Argent qu'un particulier amaſſe par ſon adrèſſe, ſoit en paix, ſoit en guerre, & dont un enfant de famille pouvoit diſpoſer ſelon les Loix Romaines.

Peculio aliquem exorare Petr. Se rendre quelqu'un favorable à force d'argent.

PĔCŪLŎR, *peculāris*, *peculātŭs ſūm peculārī.* * *Rempublicam peculari. Flor Rom.* Voler les deniers publics, les divertir: Voler la Republique.

PĔCŪNĬĂ, genit *pecunĭæ.* f (de *Pecus.*) *Cic.* De l'argent monnoyé. (Soit parce qu'on frappoit la monnoye au coin de quelque animal, ou que les principales richeſſes des Anciens conſiſtoient en troupeaux,)

Et genus & formam Regina pecunia donat.

Et benè nummatum decorat ſuadela, Venuſque Hor La richeſſe eſt une Reine qui donne la nobleſſe & la beauté; Venus elle même & l'Eloquence font la cour à un homme riche Les Romains en avoient fait une Divinité, quoy qu'ils ne lui euſſent jamais conſacré de Temple.

Ampliſſimæ pecuniæ dominus. Cic. Un Seigneur fort riche, qui a de grands biens.

Circumdare gratiam & pecuniam alicui. Tacit. Donner à quelqu'un bien du credit & beaucoup de bien.

Venire ad maximas pecunias paucis annis. Cic. Amaſſer de grandes richeſſes en peu de temps.

Præſenti pecuniā. Cic. Argent comptant.

PĔCŪNĬĀRĬĒ. (Adverbe.) *Ulp.* Par argent.

PĔCŪNĬĀRĬŬS, *pecuniarĭă*, *pecuniarĭūm. Cicer.* Qui concerne l'argent.

Inopia rei pecuniariæ. Cic. Diſette d'argent.

Lis pecuniariæ. Quint. Un procès intenté pour demander quelque ſomme d'argent.

PĔCŪNĬŌSŬS, *pecuniōsă*, *pecuniōsūm. Cic.* Fort riche, qui a bien de l'argent.

Pecuniosæ *artes. Mart.* Arts dont on tire un grand profit, fort lucratif.

PĔCŬS, genit *pĕcŏris.* neut. *Cic.* Un troupeau de bêtes, betail. *m.* * On trouve dans Plaute *Pecu* indeclinable *Voyez* Pecu.

PĔCŬS, genit. *pĕcŭdis.* f. *Cic.* Bête. *f.* ou troupeau de bêtes. *m.*

[Chariſius met entre les noms qui n'ont point de Nominatif *Pecudis*, C'eſt pourquoi Voſſius croit que l'on diſoit plûtôt Pecudis, *hujus pecudis*, d'où vient même que la ſeconde eſt breve. Que ſi Priſcien cite de Ceſar dans un Traité des Augures que nous n'avons plus. *Si ſincera pecus erat*, c'eſt une façon de parler qui n'eſt ſuivie de pas un Auteur que nous ayons, & que Ceſar apparemment n'avoit uſurpée qu'en rapportant quelque vieux Livre de ceremonie.]

Ce mot a au moins quatre cas; le Genitif, *Impuriſſimæ pecudis ſordes. Cic.* Les ordures de cet homme infame. * Le datif *pecudi dare vina marito. Enn.* * L'accuſatif *Pecudem auream eum appellaret. Tacit.* Une bête d'or *L'ablatif *Quâ pecude nihil genuit natura fecundius. Cic.* (parlant des cochons.)

Quant à la diſtinction que donnent quelques-uns que Pecus, *pecudis*, ſignifie ſeulement Une bête: &

Pecus, *pecoris.* Un troupeau; Il eſt certain neanmoins que les deux ſe prennent indifferemment pour une brebis, un mouton, un elephant & pour toutes les bêtes de la campagne. Ce mot eſt commun à toutes les bêtes de la terre, de la mer & de l'air, car on dit *Lanigerum pecus* Des bêtes à laine. * *Aligerum pecus.* Des oiſeaux. * *Squamoſum* ou *ſquamiferum pecus. Plaut.* Les poiſſons.

☞ Pecus, genit. *pecoris.* neut. *ou*

Pecus, genit. *pecudis.* f. ſe peuvent dire d'un homme groſſier & ſtupide, comme en François nous l'appellons Une bête, quoique Pecus, *hujus pecudis*, ſoit plus uſité en ce ſens.

Pecudes, *um.* f plur. *Cic. Virg.* Tous les animaux qu'on nourrit, comme bœufs, chevres, brebis, *&c.*

[On trouve auſſi dans Ciceron au quatrieme livre de la Republique Pecuda, *um.* plur.]

PĔDĂ, genit *pĕdæ.* f. vieux *Feſt.* Veſtige, pas. *m.* trace. *f.*

PĔDĀLĔ, *ĭs.* n. *Petr.* La meſure d'un pied, ou un pied dont on meſure.

PĔDĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *pĕdālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cicer.* D'un pied, ſoit en largeur, en hauteur, ou en profondeur, qui a un pied de large ou de haut.

PĔDĀMĔN, genit. *pedaminis.* neut. *Colum.* Et

PĔDĀMENTŪM, genit. *pedamentī. Varr.* Echalas de vigne. *m.*

Regio Pedana. Le païs des Pedaniens dans le Latium. C'etoit le territoire de la ville appellée *Pedum* entre Preneſte & Tibur.

PĔDĀNĔŬS, *pedanĕă*, *pedanĕūm.* (de *Pes.*) *Colum.* D'un pied.

Pedaneus *Judex. Ulp.* Un Juge pedané, qui juge *de plano* ſans etre ſur un ſiege elevé

[Cette ſorte de Juge etoit commis à Rome par le Preteur pour Juger des Cauſes ſommaires & de peu de conſequence.]

PĔDĀRĬŬS, genit *pedariī* m *Cic* Senateur qui alloit au Senat, & qui ſe rangeoit du côté des premiers Senateurs ſans dire ſon avis: Aulu Gelle veut que ce ſoit Un chevalier Romain qui avoit droit d'entrer au Senat, quoiqu'il ne fut point encore Senateur.

PĔDĀTĬM. (Adverbe.) *Plin.* Un pied devant l'autre, un pied l'un aprés l'autre.

PĔDĀTĬŎ, genit. *pedationis*. f. *Colum.* Echalaſſement de la vigne *m.* l'action d'y mettre des échalas.

PĔDĀTŪ *primo*, *ſecundo*, *tertio* *Cat.* La premiere, la ſeconde & la troiſiéme fois. * D'autres liſent *Pedato.*

PĔDĀTŪS, *pĕdātă*, *pĕdātŭm.* *Colum.* Echalaſſé *m.* écha laſſée. *f.* où l'on a mis des échalas. * Dans Suetone il ſignifie Qui a des pieds bien ou mal-faits.

PĔDĔMĂ, *ătĭs.* n. πήδημα. *Juv.* Dans les meilleures Editions on lit PYTISMA, *ătĭs.* n

PĔDĔ PRĔSSIM. (Adv.) *Non.* Lentement, à petit pas.

PĔDĔS, genit. *pĕdĭtĭs.* m. *Virg* Qui va à pied. Il ſignifie Un pion au jeu des échecs.

Pedes ante vexilla conſtitit. Tacit. Il mit pied à terre à la teſte de la Cavalerie.

PEDES au ſingulier. m. *Liv.* & PEDITES, *ŭm.* m. plur. *Caſ Liv.* Les gens de pied, l'Infanterie, les piétons, les fantaſſins

PEDES, *ŭm.* m. plur. *Voyez* PES. Pied.

Ante pedes poſitum. Cic. * *Vulgare*, *omnibus obvium.* Qui eſt à ſes pieds ou devant ſoi.

Per me iſta pedibus trahantur. Cic. Je ne m'en ſoucie gueres, je ne m'en mets gueres en peine. Ce m'eſt tout un. (Maniere de Proverbe latin.)

PĔDĔSTĔR, genit. *pĕdĕſtrĭs*, m. *Tacit. Curt.* Qui eſt à pied; qui va à pied.

PEDESTRĬS, *ĭs* m. & f. *pĕdĕſtrĕ*, neut. (Adject.) *Liv.* Pédeſtre. *m.* & *f.* Qui eſt à pied.

Statua pedeſtris. Plin. Une ſtatuë pédeſtre, qui eſt ſur un piédeſtal & non point à cheval

Scutum pedeſtre. Liv. Bouclier d'un piéton.

Pedeſtres copiæ. Cic. L'Infanterie, les gens de pied d'une armée.

Pedeſtres navaleſque pugnæ. Cic. Combats ſur terre & ſur mer, combats navals & combats de terre.

PEDESTRIS *oratio. Cic.* De la proſe, un diſcours de proſe.

Hiſtoriis pedeſtribus dicere prælia. Horat. Décrire une hiſtoire en proſe.

Muſa pedeſtris. Hor. Des vers qui reſſemblent à la proſe, ou des vers d'un ſtyle vulgaire & peu relevé, comme les Lettres & les Satyres d'Horace.

PĔDĔTENTĪM. (adverbe.) *à pede & tentando*) *Cic.* Peu à peu, inſenſiblement

PEDETENTIM. *Lucil. Quadrig.* Lentement, à petit pas, ſans ſe haſter.

PĔDĬCĂ genit. *pĕdĭcæ.* f *Virg.* Lacet à prendre les oiſeaux *m.*

PĔDĬCĪNŬS, *ī.* m. *Catul* Un petit pied ſelon quelques-uns, car on ne ſçait pas bien la ſignification de ce mot.

PĔDĬCŌSŬS, *ă*, *ŭm.* *Plaut.* Voyez PEDICULOSUS.

PĔDĬCŬLĀRĬS, *ĭs.* m & f. *pediculārĕ*, *ĭs.* neut. * *Pedicularis herba. Colum.* L'herbe aux poux. *f.*

PĔDĪCŬLŌSŬS, *pediculōsă*, *pediculōsŭm.* *Mart.* Plein de poux, poüilleux *m.* pleine de poux, poüilleuſe. *f.*

PĔDĪCŬLŬS, genit *pedĭcŭlī.* m. *Plin.* Petit pied. *m.*

PEDICULUS *Plin.* La queuë des fruits, &c. f.

PEDICULUS. *Var.* Pou *m.* Vermine. *f.*

PĔDĬŎLŬS, *ī* m. *Afran.* Un petit pied.

PĔDĬSĔQUĂ, genit *pedisĕquæ.* f *Ter.* Servante, ſuivante. *f.* qui ſuit ſa maîtreſſe à pied.

Ce mot s'écrit avec une ſeule S, auſſi bien que,

PĔDĬSĔQUŬS, genit. *pedisĕquī.* m. *Cic.* Valet qui ſuit ſon maître, laquais. *m.*

PĔDĬTĀTŬS, genit. *peditātŭs.* m *Cic.* Infanterie. *f.* gens de pied, piétons. *m.* les fantaſſins.

PĔDĬTŪM, *ī.* n. *Cat.* ou PĔDĬTŬS, *ūs.* m *Soſipat.* Un pet.

PĒDŎ, *pēdĭs*, *pĕpēdī*, *pēdĕrĕ.* *Hor.* Peter, faire un pet.

PĔDŎ, *ās*, *ārĕ.* *Colum.* Echalaſſer la vigne, y mettre des échalas.

PĔDŪLĬS, *ĭs* m. & f. *pĕdūlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Ulp.* Dont on enveloppe les pieds.

PĔDŬM, genit. *pĕdī.* n. *Virg.* Houlette de Berger. *f.*

PĒGMĂ, πῆγμα. genit. *pegmătĭs.* neut. *Phæd.* Machine de Theatre qui ſe levoit & qui s'abbaiſſoit avec des reſſorts.

Dum pegma rapitur. Phæd. Pendant qu'on remuoit des machines de Theatre.

PĒGMĀRĬS, *ĭs.* m *Suet.* Gladiateur qui combattoit dans cette machine qu'on appelloit *Pegma.*

PĒJĔRŎ, *pejĕrās*, *pejerāvī*, *pejerātŭm*, *pejerārĕ.* *Cic.* Se parjurer.

Nec erubeſcit pejerare de turdo. Hor. Il ne fait point de difficulté de ſe parjurer pour une grive.

PĒJŎR, *ōrĭs.* m. & f. *pējŭs*, *ōrĭs.* n. (Adject.) Comparatif de *malus.*) Pire. *m.* & *f.* plus mauvais, plus méchant. *m.* plus mauvaiſe, plus méchante *f.*

In pejus ruere. Virg. Aller de pis en pis.

Sed pejus victoribus, quàm victis accidiſſe. Cæſ. Que les vainqueurs eſtoient maintenant de pire condition que les vaincus.

PEĪRĒNĒ, ou PĪRĒNĒ, genit *Peirēnēs.* f. *Plin.* &c. Fontaine de la ville de Corinthe, au deſſous de la Fortereſſe d'Acrocorinthe, dans le Peloponneſe.

PĒJŬS. (Adverbe.) * *Odiſſe aliquem pejùs. Cic.* Haïr plus une perſonne.

PĔLĂGĬŬS ou PĔLĂGĬCŬS, *ă*, *ŭm.* *Colum.* De mer.

PĔLĂGŎNĬĂ, genit. *Pelagoniæ.* f. *Liv.* Pays de la Macedoine au Septentrion.

PĔLĂGŬS, πέλαγος. genit. *pĕlăgī.* n. *Cic.* La grande ou la pleine mer, la haute mer.

PELĀMĪS, πηλαμύς. gen *pelamĭdĭs.* f. *Plin.* Jeune Thon. *m.* Poiſſon de mer.

PĔLĀSGĪ, gen. *Pelaſgōrŭm* m. pl. *Virg Ovid.* Les Pelaſgiens. On donne quelquefois ce nom aux peuples de la Grece en general: ces peuples ont habité divers endroits de la Grece, de l'Aſie Mineure, & des Iſles de la mer Egée, ſelon Strabon, &c.

PĔLĀSGĬŌTÆ, genit. *Pelaſgiotārŭm.* m pl &c. Peuples de la Pelaſgiotide, pays de Theſſalie.

PELIGNI, genit. *Pelignōrŭm.* m. pl. *Plin.* &c. Peuples de l'Italie, où eſt maintenant l'Abruzze Citerieure, Province du Royaume de Naples.

PELĬŎN, ou PĒLĬŬS, *ĭī.* maſc. *Ovid.* Le Pélion Mont de la Magneſie en Theſſalie, aujourd'hui Pattas dans la Theſſalie moderne, à l'Orient.

PĔLLĂ, genit. *Pellæ.* f. *Liv.* &c. Ville du pays *Bottiæa* dans la Macedoine; aujourd'hui Zuchria, ville de la vraye Macedoine. Alexandre le Grand naquit à Pella.

PELLĀCĬĂ, genit *pellāciæ* f *Lucr.* Tromperie. *f.*

PELLAX, genit. *pellācĭs.* omn. gen. *Virg.* Trompeur. *m* trompeuſe. *f.* fourbe. *m* & *f.*

PELLĔGŎ, *ĭs.* Voyez PERLEGO, *ĭs.*

PELLEX, genit. *pellĭcĭs.* f. *Cic.* Concubine, femme débauchée *f.*

PELLEX. *Cic.* Qui eſt entretenuë d'un homme marié (Il ſe dit auſſi d'un Garçon.)

PELLEXĪ, Préterit de PELLICIO.

PELLĬCĀTŎR, genit. *ōrĭs.* m. *Feſt.* Enjoleur, trompeur. *m* qui attire par de belles paroles.

PĔLLĬCĀTŬS, genit. *pellicātŭs.* m. *Cic.* Concubinage. *m.*

PELLĬCĬŎ, *pellicĭs*, *pellēxī*, *pellēctum*, *pellicĕrĕ.* Acc *Teren* Attirer, amadoüer quelqu'un par flaterie, l'enjoler.

PELLĬCĔŬS, *pellicĕă*, *pellicĕŭm.* *Paul.* De peaux, fait de peaux. *m.* faite de peaux. *f.*

PELLĬCŬLĂ, genit. *pellicŭlæ.* f. *Cic.* Petite peau, peau mince & deliée.

☞ *Curare* PELLICULAM. *Hor.* Avoir bien ſoin de ſa peau, ſe traiter delicatement.

Continere ſe in ſuâ pelliculâ Mart Se contenter de ſon état, de ſa condition, s'y renfermer.

Veterem pelliculam retines. Plaut. Vous êtes toûjours le même, vous ne changez point.

PELLĬCŬLŎ, *pellicŭlās*, *pellicŭlāvī*, *pellicŭlātŭm*, *pellicŭlārĕ.* *Colum.* Couvrir d'une peau.

PELLĬŎ

PELLĬŌ, genit. *pellĭōnĭs*. m. *Plaut.* Un Peletier. *m.* qui prepare des peaux : Fourreur, qui vend des fourrures. *m.*

PELLĬS, genit. *pellĭs*. f. *Cic.* Peau ſéparée du corps de l'animal. *f.* fourrure. *f.*

SUB PELLIBUS *Cic.* Sous les tentes, au camp.

☞ PELLEM *detrahere alicui. Hor.* Démaſquer quelqu'un qui fait le cartuffe, lui ôter le maſque, le faire connoître.

PELLĪTŬS, *pellītă*, *pellītūm*. *Prop.* Couvert ou veſtu de peau. *m.* couverte, veſtuë de peau. *f.*

PELLŌ, *pĕllis*, *pĕpŭlī*, *pulsūm*, *pellĕrĕ*. *Cic. &c.* Pouſſer, chaſſer : bannir, éloigner.

Facilè pellas ubi velis. Ter. Vous les chaſſerez aiſément lors que vous voudrez.

Miles pellitur foras. Ter. On chaſſe le ſoldat, on le renvoye, on le congedie.

Pellere in exilium. Cic. Chaſſer en exil, bannir, exiler.

Pelli patria Cic. Eſtre chaſſé ou banni de ſon païs.

Pellere aliquem ſacerdotio. Petr. Démettre quelqu'un d'une charge, le dégrader, le chaſſer.

PELLERE. Chaſſer, repouſſer

Aciem pellere. Cæſ. Repouſſer l'ennemi.

PELLERE Battre, frapper. ✱ *Humum pellere pedibus. Cat.* Battre la terre avec les pieds, trépigner.

Nec pudeat pepuliſſe lyram. Ovid. Ne rougiſſez point d'avoir touché la lyre.

☞ PELLERE. Frapper, toucher.

Non mediocri cura animum Scipionis pepulit. Liv. Cela ne donna pas un médiocre chagrin à Scipion, le toucha ſenſiblement.

Nulla me ipſum injuria pepulit. Cic. Aucune injure ne m'a touché.

☞ *Pellere metum* ou *timorem. Cic. Plaut.* Bannir la crainte. ✱ *Morbos. Ovid* Guerir les maladies. ✱ *Curas vino. Hor.* Chaſſer le chagrin en beuvant, le diſſiper, le noyer dans le vin. ✱ *Famem, ſitim. Ovid. Hor.* Chaſſer la faim & la ſoif, l'appaiſer.

Quæ vox aures pepulit meas? Sen. Quel ſon a frappé mes oreilles ?

Longi ſermonis initium pepuliſti, Attice. Cic. Vous avez entamé un diſcours bien long, ô Atticus.

Simulque os hominis excuſſiſſimâ palmâ pepulit. Petr. Il lui détacha un ſoufflet à tour de bras.

LLŪCEŌ, *pellūcēs*, *pellūxī*, *pellucērĕ*. *Quint.* Eſtre tranſparent. *Voyez* PERLUCEO.

LLŪCIDŬS, *pellucĭdă*, *pellucĭdūm*. *Plin.* Tranſparent. *m.* tranſparente. *f.* Voyez PERLUCIDUS.

LLŪŌ. *Voyez* PERLUO.

LLŬVĬĂ, genit. *pellŭvĭæ*. f. Et.

LLŬVĬŪM, gen. *pelluvĭī*. n. *Feſt.* Baſſin à laver les pieds.

LŎPŌNNESŬS, gen. *Peloponnēsī*. f *Plin.* Le Péloponneſe, Province & preſqu'Iſle de l'ancienne Grece au Midy ſur la mer Egée, la mer de Sicile & la mer Ionienne ; c'eſt aujourd'hui la Morée, Province de la Grece moderne & de la Turquie en Europe.

LŌRĬS, πελωρίς. genit. *pelōrĭdĭs*. f. *Hor.* Palourde. *f.* Sorte de grand poiſſon à coquille.

LŌRŬS, genit. *Pĕlōrī*. m. *Cic.* &c. Pélore, Promontoire de l'Iſle de Sicile au Septentrion & à l'Orient ; aujourd'hui Capo di Faro, dans le Val de Demona.

LTĂ, πέλτη. gen. *pēltæ*. f. *Virg.* Sorte d'écu ou de bouclier de la figure d'une feüille de lierre ſelon Xenophon, ou d'une feüille de figuier d'Inde ſelon Pline, ou de la Lune lors qu'elle eſt demi-pleine, ſelon Servitius.

LTĀSTĂ ou PELTĀSTĒS, πελταστής. gen. *pēltāſtæ*. m. *Liv.* Soldat armé de ce bouclier en demi lune.

LTĀTŬS, *peltātă*, *peltātūm*. *Ovid.* Armé ou qui porte cette ſorte de bouclier en demi-lune. *m.* armée de ce bouclier. *f.*

TIFĔR, *peltifĕrǎ*, *peltifĕrūm*. *Ovid.* La même ſignification.

PĒLVĬS, genit. *pēlvĭs*. f *Varr.* Baſſin à laver. *m.*

PELŪSĬŪM, genit *Pelusĭī*. neut. *Plin.* &c. Péluſe, ville de la Baſſe Egypte à l'embouchure du Nil appellé *Peluſiacum Oſtium*, aujourd'hui cette ville n'eſt plus ; mais de ſes ruines s'eſt accruë la ville de Damiette, qui eſt à l'Orient du Nil dans la Baſſe Egypte moderne pres de la mer.

PĒMĬNŌSŬS, *ă*, *ūm*. *Varr.* Craſſeux. *m.* craſſeuſe. *f.* Sale. *m.* & *f.* ✱ D'autres écrivent *Paminoſus*.

PĔNĀRĬŬS, *penarĭă*, *penarĭūm*. (de *Penus.*) Comme *Penaria cella*. f. *Cic.* Une dépenſe. *f.* garde-manger. *m.* Lieu où l'on ſerre les proviſions de bouche d'une maiſon.

PĔNĀTĒS ; genit. *Pĕnātĭūm* ou *Pĕnātūm*. m. pl. *Cic* Les Dieux Pénates, les Dieux domeſtiques & familiers ou du foyer parmi les payens : Dieux particuliers à chaque famille.

PENATES. La maiſon de chaque particulier.

Exterminare aliquem à ſuis Diis penatibus. Cic. Chaſſer quelqu'un de ſon logis, de ſa maiſon, de ſa famille.

Quod rarum lætumque etiam modicis penatibus. Tac. Un bonheur ſi extraordinaire & capable de remplir d'allegreſſe les moindres familles.

PĔNĀTĬGĔR, genit. *Penatigĕrī*. m. *Ovid.* Qui emporte ſes Dieux Penates.

[Ovide donne cette épithete à Enée, qui emporta les Dieux Penates vaincus, aprés le Sac de Troye.]

PĒNDĒNS, *ēntĭs*. omn. gen. *Voyez aprés* PENDEO.

PĔNDĔŌ, *pĕndēs*, *pepĕndī*, *pēnsūm*, *pendērĕ*. *Cic. Ter.* Prendre d'enhaut, eſtre pendu à quelque choſe. *m.* eſtre penduë à quelque choſe *f.*

Pendere ad lanium quidam vidit ſimium inter reliquas merces atque obſonia. Phæd. Une perſonne ayant veu chez un Boucher un ſinge mort, qui étoit pendu avec des autres piéces de chair qu'il avoit à vendre.

Fiſtula pendet de collo. Virg. Il a une flute penduë au coû

Pendēre per pedes. Plaut. Eſtre pendu par les pieds.

Videtis alios pendēre ex arbore. Cic. Vous en voyez d'autres pendus aux arbres ✱ *Pendēre in arbore. Virg.* Eſtre pendu ou attaché à l'arbre.

Ad matrem pendēre. Plin. Eſtre pendu ou attaché à la mammelle ou au coû de ſa mere.

Hi ſummo in fluctu pendent. Virg. Ceux-là ſont élevez ſur les flots.

Pendent opera interrupta Virg. Les travaux demeurent ſans eſtre achevez : on interrompt les travaux ou les ouvrages.

Narrantis pendet ab ore. Ovid. Elle l'écoute attentivement.

☞ PENDERE *ab aliquo*, *in aliquo*, *ex arbitrio alicujus. Cic. Liv.* Dépendre de quelqu'un, tenir de lui ſa fortune & ſes eſperances.

De te pendentis, te reſpicientis amici. Hor. D'un ami qui s'attache à vous & qui vous regarde comme ſon unique ſecours.

Salus noſtra levi momento vel ſpe exiguâ extremâque pendet. Cic. Nôtre ſalut n'eſt gueres aſſuré ou depend de peu de choſe.

De illa re, *animi* ou *animo pendeo. Terent.* ✱ *Animus pendet* ou *mihi pendet. Cic.* ✱ *Animi expectatione pendeo. Cic.* Je ſuis en ſuſpens, ou en doute : je ne ſçai à quoi me reſoudre : j'ai l'eſprit en ſuſpens ou incertain.

Ne diutiùs pendeas. Cic. Pour ne vous pas tenir plus long-tems en ſuſpens.

☞ PENDERE *promiſſis alicujus. Cic.* S'attendre aux promeſſes de quelqu'un.

PĒNDĒNS, genit. *pendēntĭs*. (de *Pendeo.*) omn. gen. *Cic.* Pendant, pendu. *m.* pendante, penduë. *f.*

Fucri pendentes circum ubera. Virg. Des enfans attachez à la mammelle.

PENDENS *Cœlum. Ovid.* Le Ciel ſuſpendu au deſſus de nos teſtes.

Scopuli pendentes. Virg. Des rochers qui panchent ſur nos teſtes.

PENDENTES *cauſæ ex æternitate. Cic.* Des cauſes dépendantes de l'éternité.

PENDENS *vinum. Cat.* Des raiſins pendans par les racines: Du vin qui eſt encore à la grape.

PĔNDŎ, *pĕndĭs, pepĕndī, pĕnsum, pendĕrĕ.* (On trouve un exemple de ce Verbe dans Tite Live ſans redoublement au préterit, *Vectigal, quod Regi pendiſſent.* Le tribut qu'ils avoient payé au Roi.) *Plin* Peſer une choſe en une ſignification active : Et Peſer en une ſignification neutre.

Cyathus pendit per ſe drachmas decem. Plin. Cette coupe peſe dix dragmes.

☞ PENDERE, par metaphore. *Cic.* Payer, ſatisfaire à qui l'on doit, (parce qu'on peſoit l'argent qu'on donnoit en payement, comme encore aujourd'hui.)

Pendĕre ſtipendium, ou *tributum. Cæſ.* Payer tribut. * *Uſuram. Cic.* Payer les arrerages ou la rente d'une ſomme d'argent

Pendere pœnas temeritatis. Cic. Eſtre puni de ſa temerité. * *Pœnas magiſtro. Plaut.* Eſtre puni de ſon maître.

Syrus mihi tergo pœnas pendet. Ter. Je donnerai des coups de bâton ou les eſtrivieres à Syre.

☞ PENDERE. Eſtimer, priſer * *Illum nunquam oſtendiſti quanti penderes. Ter.* Vous ne lui avez jamais fait connoître combien vous l'eſtimiez.

Magni pendi. Lucr. Eſtre beaucoup eſtimé.

Pater is nihil pendit. Ter. Le pere ne s'en met pas en peine.

☞ PENDERE *aliquid ſuo pondere. Cic.* Peſer, examiner bien une choſe.

PĔNDŬLŬS, *pĕndŭlă, pendŭlŭm. Varr.* Qui pend ou qui eſt pendu *m.* penduë. *f.*

Collum pendulum zonâ lædere. Hor. Se pendre, s'étrangler.

PENDULUS *ſpe dubiæ horæ. Hor.* Incertain de l'heure de ſa mort, du dernier moment de ſa vie.

PENĒ. (Adv.) *Cic.* Preſque, quaſi.

Penè dicam. Cic. Peu s'en faut que je ne diſe.

PENISSUMÈ, ou *peniſſimè. Plaut.* * *Me perdidit peniſſimè.* Il ne s'en eſt rien fallu qu'il ne m'ait perdu.

PĔNĔS, (prépoſition qui gouverne l'accuſatif.) *Cic.* En la puiſſance, en la diſpoſition, en la poſſeſſion.

Iſtæc penes vos pſaltria eſt. Ter. Cette chanteuſe eſt chez vous.

Omnia adſunt bona, quem penes eſt virtus. Plaut. Celui qui a la vertu a toutes ſortes de biens.

Penes te eſt. Ovid. Vous en eſtes le maître, il eſt en vôtre pouvoir.

Penes te es? Hor. Eſtes-vous en vôtre bon ſens! Songez-vous à ce que vous dites?

PENES *auctores ſit fides. Plin.* Je m'en rapporte aux Auteurs.

Penes eum ſumma imperii erat. Liv. Il avoit le gouvernement de toutes choſes.

Penes te culpa eſt. Ter. C'eſt vôtre faute.

Ut penes eoſdem pericula belli, penes quos præmia eſſent. Liv. Afin que ceux-là s'expoſaſſent aux dangers de la guerre, qui en recevoient la recompenſe.

PĔNĔTRĀBĬLĬS, *is.* m & f *penetrabile, is.* n. (Adj.) *Ovid.* Pénétrable. *m & f.* qu'on peut aiſément pénetrer ou percer.

PENETRABILIS. *Virg.* Qui pénétre, qui ſe fait ſentir.

Penetrabile frigus. Virg. Un froid qui pénétre, qui ſe fait ſentir, un froid perçant.

PĔNĒTRĀLĔ, genit. *penetrālĭs.* neut. *Virgil. Horat.* Le lieu le plus retiré d'un temple, d'une maiſon, &c. comme ſont les cabinets, &c.

PĔNĒTRĀLĬS, *is* m. & f. *penetrālĕ, is.* n. (Adject.) *Cic.* Qui ſe fait au dedans d'une maiſon.

Abditi penetrales foci. Cic. Des feux cachez & qu'on allume dans l'endroit le plus reculé d'une maiſon.

PENETRALE *frigus. Liv.* Un froid penetrant & perçant.

PĔNĔTRĀLĬŬS. (Adverbe.) *Lucr.* Plus avant, en penetrant plus facilement.

PĔNĔTRO, *pĕnĕtras, penetrāvī, penetrātŭm, penetrāre. Cic.* Penetrer, entrer dedans.

Penetrare ſub terras. Cic. Penetrer en terre.

Penetrare in portum. Cic. Entrer ou arriver au port, arriver juſques au port.

Penetratumque ad amnem Viſurgim, quò Cæſar claſſe contenderat. Tac. Ils gagnerent le Weſer, ou la flotte de Germanicus eſtoit arrivée.

Quò ille homo ſe penetravit? Plaut. Où cet homme s'eſt-il fourré, où s'eſt il mis?

Penetrare Atlantem. Plin. Paſſer, aller au-delà du Mont Atlas.

Si intra ædes hujus unquam penetravi pedem. Plaut Si j'ai jamais mis le pied chez lui, ſi je ſuis jamai entré dans ſon logis.

Penetrare ſe in fugam. Plaut. S'enfuir.

Quando id primùm ad Romanos penetraverit, non facili dixerim. Plin Je ne puis pas bien vous dire quand cel eſt venu à la connoiſſance des Romains.

☞ PENETRARE. Toucher, penetrer.

Nihil tamen magis Tiberium penetravit. Tac. Rien n toucha plus Tibére, rien ne lui fut plus ſenſible.

Nullæ res magis penetrant in animos. Cic. Rien n'en tre plus avant dans l'eſprit, rien ne pénétre davantag l'eſprit.

PĒNĔŬS, genit. *Pēnēī.* m. *Ovid.* Le fleuve Penée eſt e Theſſalie, où il tombe dans la mer Egée; aujourd'hui o l'appelle Salampria & Peneo: il eſt dans la Province d Janna ou Theſſalie moderne, qui eſt de la Turquie e Europe.

PĒNĬCĬLLŬM, genit. *penicillī.* neut. *Celſ.* Tente de ling ou de charpie pour mettre dans une playe.

☞ PENICILLUM *Quint.* Pinceau. *m.*

PĒNĬCĬLLŬS, genit *penicillī.* m. *Cic.* Pinceau. *m.* pou peindre, &c. Ce mot ſignifie proprement Vieux lambeau de linge pour nettoyer. * *Penicillo detergitur. Colum.* On le nettoye avec un torchon ou une broſſe faite vieux linges.

PENICILLUS *tectorius. Plin.* Un pinceau ou une broſſe blanchir les murailles.

PĒNĬCŪLĀMENTŬM, genit. *peniculamentī.* n *Lucr.* Vieux lambeau d'une choſe rompuë.

PĒNĬCŪLŬM, *i.* n. PENICŬLUS, *ī.* m. *Plin.* Voy PENICILLUM & PENICILLUS.

PĒNĪNSŬLA, genit. *penīnsŭlæ.* fem. *Liv.* Preſqu'Iſ Peninſule *f.* Terre qui tient par un bout à la terre fe me, & dont la plus grande partie eſt entourée d'ea comme le Peloponneſe, l'Italie, &c. Il y en a de plus pe tes, telles que la Jutlande en Danemarc, &c.

PĒNĬS, genit. *pēnĭs.* m. *Cic.* Une queuë aux animau

PENIS. *Cicer Juv.* La verge, la partie naturelle d homme.

PĒNĪTŬS, *pēnītă, penĭtŭm.* (de *Penis.*) *Plaut.* Q une queuë. * *Penita offa. Plaut.* Un morceau de chon où la queuë pend.

PĔNĬTŬS, *penĭtă, penĭtŭm.* (qui fait au comparatif *Pe tior, ōris.* m. & f. *penitius, ōris* n *Plaut.* Et au ſuperl *Pĕnĭtiſſĭmŭs, a, um.* m. *Plaut. Cat.* Interieur. *m.* I rieure *f.* qui eſt au dedans.

Abducta ex Arabiâ penitiſſimâ. Plaut. Emmenée fond de l'Arabie.

Abſcondas pectore penitiſſimo tuam ſtultitiam. Plaut. Tiens caché ta folie dans le fond du cœur, ne la fais point paroître.

Uſque ex penitis faucibus. Plaut. Du fond de la gorge.

PĒNĬTŬS. (Adverbe.) *Cic.* Bien avant, juſques au fond

PENITUS. *Cic* Tout-à fait, entierement.

PENNĂ, genit *pĕnnæ.* fem. *Phæd.* Plume d'oiſeau. *f.* comme celles des aiſles & de la queuë.

PENNA. Aiſle. *f.* * *Secat pennis aëra. Cic.* Il fend l'air avec ſes aiſles.

PENNIS *& oſtro* pour *pennis oſtrinis. Virg.* Des panaches de couleur de pourpre.

☞ PENNÆ *renaſcuntur. Cic.* Je me remplume, (expreſſion baſſe.) Je remets mes affaires ſur le bon pied, je me retablis.

Deciſis pennis humilem aliquem demittere. Hor. Rogner les aiſles à quelqu'un, le rabaiſſer: le faire comme on dit proverbialement, d'Evêque Meuſnier.

Majores pennas nido extendere. Hor. Se faire plus grand Seigneur que l'on n'eſt, s'élever au delà de ſa fortune ou de ſon état; au deſſus de ſa condition.

Dubiis pennis volat victoria. Ovid. La victoire eſt incertaine, panche tantôt d'un côté & tantôt d'un autre.

PĔNNĀTŬS, *pĕnnātă, pennātŭm. Plin.* Qui a des plumes ou des aiſles.

Pennati ſerpentes. Ovid. De ſerpens aiſlez.

Pennatæ ſagittæ. Plin Une fleche empennée, qui a des plumes au bout pour la faire aller plus loin.

PĔNNĬGĔR, *pennigĕră, pennigĕrŭm. Cic.* Qui a des plumes ou des aiſles.

Sagittæ pennigeræ. Sil-Ital. Des fleches empennées.

PĔNNĬPĒS, genit *pennipĕdĭs.* omn. gen. *Catul.* Qui a des aiſles aux pieds.

PĔNNĬPŎTĔNS, genit *pennipotĕntĭs.* omn. gen. *Lucr.* Qui a des aiſles.

PĔNNŬLĂ, genit. *pennŭlæ* fem. *Cic.* Petite plume ou aiſle. *f.*

PĒNSĀTŎR, genit. *penſatōris.* m. *Plin.* Qui peſe avec la balance.

PĒNSĬCŬLŎ, *penſicŭlās, penſiculāvī, penſiculātŭm, penſicŭlārĕ. Aul-Gell.* Peſer, examiner une choſe.

PĒNSĬLĬS, *ĭs.* m *&* f. *pēnsĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Hor.* Pendu, ſuſpendu. *m.* penduë, ſuſpenduë. *f.* pendant. *m.* pendante. *f.*

Penſilem ſe facere Plaut. Se pendre.

Uva penſilis. Hor. Une grape de raiſin qui pend en l'air.

Penſilia vehicula. Plin Chariots ſuſpendus, caroſſes à ſoûpente

PĒNSĬŌ, genit. *penſiōnĭs.* f. *Cic.* Payement. *m.*

Penſionem ſolvere. Cic. Faire un payement, payer ce que l'on doit.

Cùm altera penſio ſolvenda eſſet. Cic. Comme il falloit faire le ſecond payement.

PENSIO. *Vitr.* L'action de peſer dans une balance.

PĒNSĬŎR, *ōrĭs.* m. *&* f. *pēnsĭŭs, ōrĭs.* neut. (Adjectif Compatatif du poſitif *Penſus.*) *Plaut.* Meilleur, plus avantageux. *m.* meilleure, plus avantageuſe. *f.* comme qui diroit Qui peſe plus qu'un autre.

Altera utra ſit conditio penſior, virginem, an viduam habere. Plaut. Quelle eſt la condition la plus avantageuſe, d'épouſer une fille ou une veuve.

PĒNSĬTĀTĬŌ, genit. *penſitatiōnĭs.* f. *Aſcon-Ped.* Payement d'un tribut *m.*

PENSITATIO. *Plin.* Supplement. *m.* compenſation. *f.* Lorſque ce qui manque eſt ſupplée par quelque choſe.

PĒNSĬTĀTŎR, genit. *penſitātōrĭs.* m. *Aul-Gell.* (dans une ſignification figurée.) Qui peſe & examine ſoigneuſement les choſes.

PĒNSĬTĀTŬS, *penſitātă, penſitātŭm. Plin.* Peſé, conſideré, examiné. *m* peſée, conſiderée, examinée. *f.*

PĒNSĬTŌ, *pensĭtās, penſitāvi, penſitātŭm, penſitārĕ. Liv* (dans un ſens figuré.) Peſer, examiner, conſiderer attentivement une choſe.

PENSITARE *vectigalia. Cic.* Payer tribut.

Immunia prædia. Cic. Des terres de franc aleu, qui ne payent rien. Le contraire eſt *Prædia quæ penſitant. Cicer.* Des terres roturieres, qui payent tribut ou la diſme.

PĒNSĬŪNCŬLĂ, genit. *penſiuncŭlæ.* f. *Colum.* Petit payement. *m.*

PĒNSŌ, *pensās, pensāvī, pensātŭm, pensārĕ. Liv.* Peſer dans une balance.

Trutinâ penſantur eâdem. Hor. Ils ſont peſez à la même balance.

☞ PENSARE. *Liv.* Peſer, conſiderer attentivement, examiner de piès.

Penſare amicos factis, non verbis. Liv. Juger des amis par les actions & non par les paroles.

PENSARE. *Tacit.* Recompenſer une choſe par une autre ſuppléer d'un côté à ce qui manque d'un autre.

Penſare beneficiis beneficia Sen. Rendre bienfait pour bienfait, ou plaiſir pour plaiſir.

Maleficia benefactis penſare. Liv. Compenſer les crimes avec les bonnes actions.

Penſare vicem alicujus. Plin. Suppléer au defaut d'un autre, ſervir en ſa place, faire ſa charge & ſa fonction.

PENSARE *aliquid argento. Colum.* Acheter une choſe, la payer.

PĒNSŪM, genit. *pēnsī.* neut. *Plaut.* Ce que l'on donne de lin ou de filaſſe chaque jour à une ſervante pour filer: la tâche des ouvriers par jour.

PENSUM dans ces expreſſions Latines. *Penſi habere. Liv.* Se ſoucier. Le contraire eſt, *Nihil penſi habere aliquid. Salluſt.* * *Non penſi ducere. Val-Max.* Ne ſe ſoucier pas d'une choſe, ne s'en mettre pas en peine.

Quid facias minùs penſi eſt. Liv. Je ne me mets gueres en peine de ce que vous faites.

PĒNSŬS, *pēnsă, pēnsŭm.* (de *Pendo.*) *Ovid.* Peſé avec la balance. *m.* peſée avec la balance. *f.*

☞ PENSUS. *Ovid.* Peſé, examiné ſoigneuſement. *m.* peſée, examinée. *f.*

PĔNTĂDŎRŎS, πεντάδωρος. *ī.* m. *&* f. *pentadōrŏn, ī.* neut. *Vitr.* De cinq palmes de haut, de long, de large, *&c.*

PĔNTĂGŌNŬS, πεντάγωνος. *pentagōnă, pentagōnŭm. Hygin.* Pentagone. *m.* & *f.* Qui a cinq angles.

PĔNTĂMĔTĔR, πεντάμετρος. genit. *pentamĕtrī.* maſc. (on ſous-entend *Verſus.*) *Quint.* Pentametre. *m.* qui a cinq pieds ou cinq meſures, (parlant d'un Vers Latin.)

PĔNTĂPHYLLŎN, πεντάφυλλον. genit. *pentaphyllī.* n. *Plin.* Quintefeüille. *f.* Herbe.

PĔNTĀTHLŬS, πένταθλος. genit. *pĕntāthlī.* m. *Plin.* Athlete qui s'exerçoit aux cinq ſortes de jeux publics de la Grece: Ces jeux étoient le combat à coups de poings, la lutte, le jet du palet le ſaut & la courſe.

PENTIREMIS, *ĭs.* f. *Opp.* Voyez QUINQUEREMIS.

PĒNŬĀRĬŬS, *penuarĭă, penuarĭŭm. Suet.* Comme * *Penuaria cella. Suet.* La depenſe, le gardemanger. dans les maiſons, où l'on ſerre la viande & les autres proviſions de bouche.

PĒNŬLĂ, genit. *pēnŭlæ.* f. *Cic.* Manteau. *m.* caſaque pour la pluye. *f.* ou ſimplement Un manteau.

Penula ſcortea. Mart. Manteau de cuir crud, comme portent les peletins.

☞ *Ita egi ut non ſcinderim penulam. Cic.* Je ne l'ay pas beaucoup preſſé de reſter. Je ne l'ai pas tiraillé pour le faire reſter. Je ne lui ai pas dechiré ſon manteau.

☞ *Horum vix attigi penulam, & tamen remanſerunt. Cic.* Ils ne ſe ſont pas fait tirailler pour reſter: Ils ne ſe

ſont pas fait beaucoup prier pour demeurer.

PENULA. *Vitr.* Une couverture : une chape d'alembic, façon d'entonnoir.

PĒNŬLĀRĬŪM, genit. *penularii.* n. *Non.* Lieu où l'on ſerre les gros manteaux.

PĒNŬLĀTŬS, *penulātă, penulātūm. Cic.* Qui eſt couvert ou enveloppé d'un manteau.

PĔNŪM, genit. *pĕnī.* neut. *Ter. Plaut.* Les proviſions de bouche d'une famille. *f.*

PĒNŪRĬĂ, genit. *penuriæ.* f. *Cic.* Manque. *m.* diſette de quelque choſe. *f.* ſoit de vivres ou d'hommes. Beſoin qu'on en a. *m.*

PĔNŬS, genit. *pĕnūs.* m. *Plaut.* Les proviſious d'une maiſon pour la nourriture. *f.* Et

PĔNŬS, genit *pĕnŏris.* n. *Cic.* La même ſignification.

PĔPĂRĒTHŬS, genit. *peparēthī.* f. *Liv.* Iſle de la mer Egée vers la Theſſalie ; aujourd'huy Saraquino, dans l'Archipel vers l'Occident.

PĔPENDĪ Preterit de PENDEO & PENDO.

PĔPĔRĪ, Preterit de PARIO.

PĔPĬGĪ, *pĕpĭgit, pĕpĭgiſſĕ.* (du Verbe inuſité *Pāgŏ.*) *Cic.* Avoir tranſigé avec quelqu'un, s'être accordé ou accommodé avec lui.

PĔPLŪM, genit *pĕplī.* n. *Cic.* Eſpece de robe à l'uſage des Dames, *&c.*

PĔPLŬS, gen. *pĕplī.* m. *Virg.* La même ſignification.

PĔPŌ, genit. *pĕpŏnis.* m. *Plin.* Melon. *m.* Fruit.

PEPTĬCŬS, πεπτικός. *peptĭcă, peptĭcūm. Plin.* Qui ſert ou aide à la digeſtion.

PĔPŬLĪ, Preterit de PELLO.

PĔR, (Prepoſition qui gouverne l'accuſatif.) *Cic.* Par.

Per comitatem omnia diſperdidit. Plaut Il a tout perdu par trop de bonté, pour être trop bon & trop honnête.

Ego te per Deos oro. Cic. Je vous conjure par les Dieux, au nom des Dieux.

PER. Pendant, durant, du temps.

Per otium. Cic. A ſon loiſir, quand on a le loiſir, quand on n'a rien à faire, quand on eſt de loiſir.

Per omnem valetudinem ejus. Tacit. Pendant toute ſa maladie, tout le temps qu'il fut malade.

Per annonam caram natus. Plaut. Il eſt né du temps de la cherté des vivres.

Tot per annos. Tacit. L'eſpace de tant d'années, durant tant d'années.

Per ſomnium. Cic. En ſonge.

PER *ſimulationem* : *Per ſpeciem* Sous couleur, ſous pretexte. * *Per ſimulationem amicitiæ. Cic.* Sous couleur, ſous pretexte d'amitié.

Per ſpeciem venandi. Liv. Sous pretexte d'aller à la chaſſe.

PER. Au travers, à travers.

Per membranas oculorum. Cic. A travers les membranes ou les tuniques des yeux.

Per campos. Cic. Au travers des champs, par la campagne,

PER *me licet. Plaut.* Je le veux bien, je ne m'y oppoſe point, j'y conſens.

Per me nulla eſt mora. Terent. Il ne tient point à moi : je ſuis tout prêt.

Per te ſtetit quominus hæ fierent nuptiæ. Ter. Il n'a tenu qu'à vous que ces nôces ne ſe fiſſent.

PER *deridiculum verba dare alicui. Plaut.* Donner des paroles à quelqu'un en ſe moquant de lui, ou pour ſe moquer de lui.

Per dilationes. Liv. En remettant toûjours.

Per inſidias. Cic. Par trahiſon, en trahiſon.

Per occultum. Tacit. En cachette, ſecretement, en ſecret

Cæſar mihi ignoſcit per litteras. Cic. Ceſar m'a écrit qu'il me pardonnoit.

Per ſtadia duo. Plin Le long de deux ſtades.

Per tempus advenis. Plaut. Vous venez tout à propos.

Furnium vidi per ſe libentiſſimè. Cic. J'ay veu Furnius fort volontiers pour l'amour de lui-même.

PER *ſummum dedecus. Cic.* Avec beaucoup de des-honneur.

Per gratiam alicujus abire. Plaut. Se retirer avec les bonnes graces de quelqu'un.

Obſecro ut per pacem liceat alloqui. Plaut. Permettez-moi que je vous puiſſe parler ſans vous fâcher, ſans que vous vous mettiez en colere.

PER *ſe ſolus exercebat. Liv.* Il s'exerçoit tout ſeul ſans le ſecours de quoi que ce ſoit.

Per ſe aliquid poſſe. Cæſ. Pouvoir quelque choſe de ſoi ou par ſoi même.

PER *vices. Plin.* Chacun à ſon tour, tour à tour.

Per nebulam aliquid ſcire. Plaut. Ne ſçavoir une choſe qu'à demi ou qu'obſcurement.

Rem niſi per neceſſitatem aperiri nòluerat. Liv. Il n'avoit point voulu decouvrir la choſe, à moins qu'il n'y fût contraint, ou que la neceſſité ne l'y obligeât.

PER *enim magni exiſtimo tibi factum noſtrum probari. Cic.* J'eſtime beaucoup que vous approuviez ce que j'ai fait: Vôtre approbation m'eſt d'une tres-grande conſideration.

Per omnia laudabilis. Vell-Patercul. Loüable en toutes choſes.

PER. Cette prepoſition augmente la ſignification des mots dans la compoſition, comme, *Per-bonus,* Fort bon, *Per-abſurdus.* Fort abſurde, *&c.*

PĒRĂ, genit. *peræ.* f. *Mart.* Sac. *m.* beſace. *f.*

PĔRĂBSŬRDŬS, *perăbsŭrdă, perăbsŭrdūm. Cicer.* Fort abſurde, fort impertinent. *m.* fort abſurde, fort impertinente. *f.*

PĔRĀCER. *m. pĕrāerĭs.* f. *pĕrācrĕ* n. (Adject.) genitif *pĕrācris* (pour tous les genres.) *Cic.* Fort ſubtil, fort penetrant (parlant de l'eſprit.) *m.* Fort ſubtile, fort penetrante. *f.*

PĔRĂCERBŬS, *perăcerbă, peracerbūm, Cic.* Fort aigre fort revêche *m.* & *f.* (parlant du verjus & des choſes qui ne ſont pas meures.)

PĔRĂCĒSCŌ, *peracēſcis, perăcŭī,* ſans Supin, *peraceſcĕrĕ Plaut.* S'aigrir, devenir fort aigre, être fort aigre.

PĔRĂCTĬŌ, genit. *peractiōnis.* f. *Cic.* Achevement accompliſſement de quelque choſe. *m.*

PĔRĂCTŬS, *pĕrāctă, perāctūm.* (de *Perago.*) *Cicer* Achevé, fini, paſſé. *m.* achevée, finie, paſſée. *f.*

PĔRĂCŪŌ, *peracŭis, peracŭī, peracūtūm, peracŭĕrĕ. Cat.* Rendre fort menu par le bout. *m.* rendre menuë par le bout. *f.* amenuiſer

PĔRĂCŪTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort ſubtilement, fort ingenieuſement, avec beaucoup d'eſprit.

PĔRĂCŪTŬS, *peracūtă, peracūtūm. Mart.* Fort aigu, fort pointu, fort tranchant. *m.* fort aiguë, fort pointue fort tranchante. *f.*

☞ PERACUTUS. *Cicer.* Fort ſubtil, fort ingenieux ſoit en parlant des perſonnes ou des choſes. *m.* Fort ſubtile fort ingenieuſe. *f.*

PĔRĂDOLESCĔNTŬLŬS, genit. *peradoleſcentŭlī.* m *Corn-Nep.* Fort jeune. *m.* & *f.*

PĔRÆDĬFĬCĀTŬS, *perædificātă, perædificātūm. Col* Achevé de batir. *m.* achevée de bâtir. *f.*

PĔRÆQUĀTŌRĒS, *ūm.* m. plur. *Alciat.* Collecteurs des tailles. *m.*

PĔRÆQUĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort également.

Peræquè narrabat. Cic. Il racontoit auſſi.

PĔRÆQUŌ, *pĕræquās, peræquāvī, peræquātūm, peræquārĕ. Colum.* Égaler entierement.

Vites ita fertiles, ut ſingulæ denas amphoras peræquarent. Colum. Des vignes ſi fertiles qu'un cep rempliſſoit entierement dix grandes bouteilles.

PĔRÆQUŬS, *pĕræquă*, *peræquūm. Cic.* Fort égal, fort juſte. *m.* fort égale, fort juſte. *f.*

PĔRĂGĬTĀTŬS, *peragitātă*, *peragitātūm. Cæſ.* Vivement pourſuivi ou battu, (parlant des troupes ennemies.) *m.* vivement pourſuivie ou battuë. *f.*

PĔRĂGĬTŌ, *peragitās*, *peragitāvī*, *peragitātūm*, *peragitārĕ. Colum.* Agiter, mouvoir, remuer fort.

PĔRĂGŌ, *pĕrăgis*, *perēgī*, *perāctūm*, *peragĕrĕ. Plaut.* Mener, conduire juſques à la fin.

Navem peregit in portum. Plaut. Il a conduit ſon vaiſſeau juſques au port : il l'a ramené dans le port.

PERAGERE. *Cic.* Achever, finir ce qu'on a commencé

Peragere mandata alicujus. Ovid. Faire ou executer entierement les ordres de quelqu'un ou ce qu'il nous a commandé. * *Partes ſuas. Plin Jun* Achever ce qu'on doit faire ; remplir tous ſes devoirs. * *Laboris penſum. Colum.* Achever ſa tâche. * *Volumina. Liv.* Achever des ouvrages entiers. * *Cibum. Plin.* Digerer entierement ce qu'on a mangé. * *Comitia. Cic.* * *Conſilium. Cæſ.* Finir l'aſſemblée ; mettre fin à l'aſſemblée. * *Mortem. Plin Jun.* * *Fabulam ætatis. Cic.* Achever ſa vie, mourir.

Curſum quem dedit fortuna peregi. Virg. J'ai achevé ma courſe ou le cours de ma vie : j'ai vécu ce que je devois vivre.

Ubi ſententiam meam vobis peregero. Liv. Lors que j'aurai achevé de vous dire mon avis.

PERAGERE. Paſſer. * *Æſtates ſalubres peregit. Hor.* Il a paſſé tous les Eſtés en bonne ſanté.

PERAGERE *aliquem reum. Paul.* Pourſuivre quelqu'un en juſtice juſqu'à ce qu'il ſoit condamné.

PERAGERE *res geſtas. Liv.* Coucher, mettre par écrit ce qui s'eſt paſſé, en faire des memoires ou une hiſtoire.

PERAGERE *animo omnia ſecum. Plin-Jun.* Penſer en ſoi-même à toutes choſes.

Latus enſe PEREGIT. *Ovid.* Il lui paſſa ſon épée au travers du corps.

PĔRĂGRĀTĬŌ, genit. *peragratiōnĭs. f. Cic.* L'action de voyager, de voir ou de courir le païs ; les voyages en païs eloignez.

PĔRĂGRĀTŬS, *peragrātă*, *peragrātūm. Cic.* Qu'on a parcouru en voyageant, où l'on a fait voyage.

PERAGRATUS, en ſignification active.

Peragratuſque victor omnes partes Germaniæ. Vell-Patercul. Il porta ſes armes victorieuſes par toute l'Allemagne.

PĔRĂGRŌ, *perăgrās*, *peragrāvī*, *peragrātūm*, *peragrārĕ. Cic.* Parcourir un païs en voyageant, voyager, faire voyage : Peleriner. (Ce dernier mot eſt bas, & ne ſe doit dire qu'en raillant & par mépris d'une perſonne, qui eſt toûjours par voyes & par chemins.)

Regiones has arma populi Romani peragrârunt. Cic. Les Romains ont porté leurs armes dans ce païs.

Fama has provincias peragravit. Cic. Ce bruit s'eſt repandu dans ces Provinces.

Totum orbem victoriis peragravit. Cic. Il a porté par toute la terre ſes armes victorieuſes.

Peragrare per animos hominum. Cic. S'inſinuer dans les eſprits, s'en rendre maître.

PERAGRARE *latebras ſuſpicionum. Cic.* Découvrir toutes les conjectures.

PERAGROR paſſif, pour *Peragro. Peragratus eſt regionem.* Il a parcouru tout le païs, qui ſe prend activement, ſe revêtant de la nature des Verbes communs ou depónens.

PĔRĂMĀNS, genit. *peramāntĭs.* omn. gen. * *Homo permans ſemper noſtri fuit. Cic.* Cet homme nous a toûjours fort aimé.

PĔRĂMĀNTĔR. (Adv.) *Cic.* Fort affectueuſement ; avec de grands témoignages d'amitié.

PĔRĂMBŬLŌ, *perambŭlās*, *perambulāvī*, *perambulātūm*, *perambulārĕ. Colum.* Courir le païs, aller par le païs, voyager, aller çà & là.

PĔRĂMPLŬS, *perămplă*, *perămplūm. Cic.* Fort grand, fort large, qui a une grande étenduë. *m.* fort grande, fort large *f.*

PĔRĂNGŪSTĒ. (Adv.) *Cic.* Fort brievement ou brevement, en tres-peu de mots, d'un ſtyle fort ſerré & fort Laconique, fort Laconiquement.

PĔRĂNGŪSTŬS, *perangūſtă*, *perangūſtūm. Cic.* Fort étroit, fort ſerré, (en parlant d'un lieu.) *m.* fort étroite, fort ſerrée *f.*

PĔRĂNNŌ, *perānnās*, *perannāvī*, *perannātūm*, *perannārĕ. Suet.* Durer, vivre un an : durer une année.

PĔRĂNTĪQUŬS, *perantīquă*, *perantīquūm. Cic.* Fort ancien. *m.* fort ancienne. *f.*

PĔRĂPPŎSĬTŬS, *perappoſĭtă*, *perappoſĭtūm. Cic.* Fort propre à une choſe. *m.* & *f.* qui y vient bien.

PĔRĂRĀTŬS, *perarātă*, *perarātūm. Cic.* Écrit entierement, parlant de la page d'un Livre. *m* écrite entierement. *f.*

Peraratæ tabellæ. Ovid. Des tablettes écrites.

PĔRĀRDŬŬS, *perardŭă*, *perardŭūm. Cic.* Fort malaiſé. *m.* fort malaiſée. *f.* fort difficile. *m.* & *fem.* Fort roide, (parlant d'un lieu.)

PĔRĀRĒSCŌ, *perarēſcĭs*, *perarŭī*, ſans ſupin, *perareſcĕrĕ. Colum.* Se déſecher, devenir tout ſec. *m.* devenir toute ſéche. *f.*

PĔRĀRGŪTŬS, *perargūtă*, *perargūtūm. Cic.* Fort ſubtil, fort ingénieux *m.* fort ſubtile, fort ingénieuſe. *f.*

PĔRĀRĬDŬS, *perarĭdă*, *perarĭdūm. Colum.* Fort aride. *m.* & *f.* fort ſec. *m.* fort ſéche *f.*

PĔRĀRMĀTŬS, *perarmātă*, *perarmātūm Quint-Curt.* Fort bien armé, fort bien équipé. *m.* fort bien armée, fort bien équipée. *f.*

PĔRĂRŌ, *perărās*, *perarāvī*, *perarātūm*, *perarārĕ. Sen.* Labourer entierement ou tout à fait.

☞ PERARARE *pontum Sen.* Naviger ſur mer.

PERARARE *ora alicujus rugis. Ovid.* Remplir de rides le viſage d'une perſonne.

PERARARE *auro carmina. Stat.* Écrire des Vers avec de l'or ou en lettres d'or.

PĔRĂSPĔR, *peraſpĕră*, *peraſpĕrūm. Celſ.* Fort rude au toucher. *m.* & *f.*

PĔRĂSTŪTĒ. (Adv.) *Plaut.* Fort finement.

Ductitare peratim. Plaut. ſignifie proprement, Coudre quelqu'un dans un ſac ; Et figurément, Le tromper, en lui eſcroquant des ſacs d'argent.

PĔRĂTTĔNTĒ. (Adv.) *Cic.* Fort attentivement, avec une grande attention.

PĔRĂTTĔNTŬS, *perattēntă*, *perattēntūm. Cic.* Fort attentif. *m.* fort attentive. *f.*

PĔRĂUDĬĔNDŬS, *ă*, *ūm.* * *Paraudienda hæc ſunt. Plaut.* Il faut tout écouter ceci.

PĔRBĂCCHŎR, *perbacchārĭs*, *perbacchātŭs ſūm*, *perbacchārī. Cic.* Faire la débauche avec excès.

PĔRBĔĀTŬS, *perbĕātă*, *perbeātūm. Cic.* Fort heureux *m.* fort heureuſe. *f.*

PĔRBĔLLĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort bien, fort agreablement, fort gentiment.

PĔRBĔNĔ. (Adverbe.) *Cic.* Fort bien.

PĔRBĔNĔVŎLŬS, *perbenevŏlă*, *perbenevŏlūm. Cicer.* * *Perbenevolus nobis. Cic.* Il nous aime fort ; il eſt fort de nos amis ; il nous veut du bien.

PĔRBĔNĬGNĒ. (Adverbe.) *Cic. Ter.* Avec bien de la douceur, avec beaucoup de bonté.

PĔRBĬBŌ, *perbĭbĭs*, *perbĭbī*, *perbibĭtūm*, *perbibĕrĕ. Colum.* Boire tout.

PERBLĀNDŬS, *perblāndă*, *perblāndūm. Cicer.* Qui flatte fort agreablement : fort careſſant. *m.* fort careſſante. *f.*

PERBŎNŬS, *perbŏnă, perbŏnum. Cic.* Fort bon. *m.* fort bonne. *f.*

Per bono loco res erat. Cic. L'affaire étoit en très-bon état.

PERBRĔVĬS, *ĭs.* m. & f. *perbrĕvĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Fort court, fort brief ou bref. *m.* fort courte, fort brieve ou breve. *f.*

Si quidem Scipionem ducem in Africam mittant Romani, ſatis ſperare perbrĕvis ævi Carthaginem eſſe, Liv. Si les Romains envoyoient Scipion en Afrique, il y avoit lieu d'eſperer que la ville de Carthage ne ſubſiſteroit pas long tems, ou ne tiendroit pas long-temps; ou ſeroit bien-tôt detruite & ruinée.

PERBREVITER. (Adverbe.) *Cic.* Fort brievement ou brévement.

PERCA, πέρκη. genit. *percæ.* f. *Plin.* Perche. *f.* Poiſſon de riviere.

PERCÆDŎ, *pĕrcædis, percĕcīdī, percæsūm, percædĕrĕ.*

✶ *Terga hoſtium percecidit. Flor.* Il chargea les ennemis en queuë, & en fit un grand carnage.

PERCALĔFACTŬS, *percalefactă, percalefactūm. Lucr.* Fort échauffé par quelque mouvement violent. *m.* fort échauffée. *f.*

PERCALESCŎ, *percalēſcĭs, percalŭī,* ſans Supin, *percaleſcĕrĕ. Ovid.* Devenir fort chaud *m.* devenir fort chaude. *f.* S'échauffer beaucoup, (parlant d'une choſe expoſée au Soleil.)

PERCALLĔŎ, *percallēs, percallŭī,* ſans Supin, *percallērĕ. Cic* S'endurcir, en une ſignification figurée.

PERCALLERE *uſum rei alicujus. Cic.* Sçavoir bien l'uſage d'une choſe.

PERCALLESCŎ, *percallēſcĭs, percallŭī,* ſans Supin, *percalleſcĕrĕ Cic.* La même ſignification que PERCALLEO.

PERCANDĬDŬS, *percandĭdă, percandĭdūm. Celſ.* Fort blanc. *m.* fort blanche. *f.* d'une grande blancheur, d'un blanc éclatant.

PERCANTATRIX, genit. *percantatrīcis.* f. *Plaut.* Magicienne. *f.* Qui ſe ſert d'enchantemens.

PERCAUTŬS, *percaută, percautūm. Cic.* Fait avec beaucoup de precaution, avec grande prudence. *m.* faite avec prudence. *f.* Fort prudent, fort circonſpect *m.* fort prudente, fort circonſpecte. *f.*

PERCĔLEBRĀTŬS, *percelebrātă, percelebrātūm. Cicer.* Dont on a fort parlé, qui a été dans la bouche de tout le monde.

PERCĔLEBRŎR, *percelebrāris, percelebrātŭs ſūm, percelebrārī. Cic.* Etre dans la bouche de tout le monde, être le ſujet de l'entretien du monde.

PERCELER. m *percelĕris* f *percelĕrĕ.* n. (Adject) gen. *percelĕris,* (pour tous les genres.) *Cic.* Fort ſoudain, fort ſubit. *m* fort ſoudaine, fort ſubite. *f.*

PERCELERITER. (Adv.) *Cic.* Vîtement ſoudainement.

PERCELLŎ, *percellis, percŭlī, percŭlsūm, percellĕrĕ.* (de l'ancien Verbe.) *Cello* κέλλω. *Moveo.* Je remuë, j'agite. Quelques uns donnent à ce Verbe *Perculſi* au Preterit, d'où vient le Supin *Perculſum;* mais Voſſius & Lambin rejettent ce preterit avec raiſon, quoique dans quelques editions d'Horace on le liſe dans l'Ode 7. du livre 1. mais dans les meilleures éditions on lit *Percuſſit* preterit du Verbe *Percutio:* ainſi le Verbe *Percello* fait ſeulement *Perculi*, & qui ſignifie Frapper, abbattre, renverſer, jetter par terre.

Ferro perculerat feram. Stat. Il avoit frappé la bête: il l'avoit renverſée par terre d'un coup de fleche.

☞ PERCELLERE. *Cic.* Abbattre, renverſer, étonner, étourdir, frapper, interdire, toucher quelqu'un, dans un ſens figuré.

Perculit me. Hor. Il m'a frappé, il m'a touché.

Hæc te vox non perculit. Cic. Cette parole ne vous a point frappé ni touché.

Si te fortè dolor aliquis perculerit. Cicer. Si vous avez reſſenti quelque mouvement de douleur.

Perii, ploſtrum perculi. Plaut. Adieu la voiture. (Proverbe emprunté des paiſans, qui ne connoiſſoient point autrefois de plus grand malheur dans leur travail que de renverſer une charette chargée.)

PERCENSĔŎ, *percenſēs, percenſŭī,* ſans Supin, *percenſērĕ. Cicer.* Compter, ſupputer, nombrer, raconter, faire le denombrement.

PERCENSERE *totum orbem. Ovid.* Parcourir toute la terre ou tout le monde.

PERCEPTIŎ, genit. *perceptiōnis.* f *fructuum. Cic.* Recolte des fruits. *f.* l'action de les cueillir & de les ramaſſer.

PERCEPTIO. *Cic.* L'intelligence. *f.* l'action de comprendre les choſes.

PERCEPTŬS, *perceptă, perceptūm.* (de *Percipio.*) Pris, ſenti *m.* priſe, ſentie. *f.* Qu'on a pris, qu'on a recueilli. *m.* qu'on a priſe, qu'on a recueillie *f.*

Percidere. Non hercle ſi os perciderim tibi. Plaut. Quand je t'aurois caſſé la gueule.

PERCĬĔŎ, *perciēs, percīvī, percĭtūm, perciērĕ. Lucr.* Emouvoir fort, frapper, toucher beaucoup, dans un ſens figuré.

PERCINGŎ, *percingis, percinxī, percinctūm, percingĕrĕ. Colum.* Mettre tout à l'entour.

Suas ædes percinxit vitibus. Colum. Il fit planter des vignes tout autour de ſa maiſon, il entoura ſa maiſon de vignes.

PERCĬPĬŎ, *percĭpis, percēpī, percēptūm, percipĕrĕ. Plin.* Prendre, percevoir, recevoir, cueillir, recueillir.

✶ *Fructum ex arbore. Plin.* Recueillir du fruit d'un arbre.

PERCIPERE *luctum* ou *dolorem, jucunditatem. Cic.* Recevoir de la douleur, de la joye.

☞ *Fames percipit ventris medullam. Plaut.* J'ay la famine dans le ventre.

Neque agri neque urbis odium me unquam percipit Terent. Je ne m'ennuye jamais ni aux champs ni à la ville.

☞ PERCIPERE. *Cic.* Comprendre, apprendre, entendre connoître, concevoir.

Percipere quæ dicuntur. Cic. Comprendre ce qu'on di le concevoir.

Verba mea percipe. Ovid. Comprenez mes paroles prenez en bien le ſens.

Senſibus percipere. Cic. Sentir, connoître par le ſens concevoir ſenſiblement.

Animo victoriam percipere. Cæſ. Croire avoir victoi gagnée.

PERCIPERE pour *Invadere, comprehendere.* Saiſir, s'empare

✶ *Audin' tu ut deliramenta loquitur, quid ceſſas da potionis aliquid, priùs quam percipiat infamia. Plau* Entendez-vous les folies qu'il dit, que ne lui donne vous quelque medecine devant que la folie le ſaiſiſſe devant que le tranſport de ſa folie ſe faſſe davanta au cerveau.

PERCĬTŬS, *percĭtă, percĭtūm.* (de *Percieo.*) *Cic.* Fo ému, fort touché. *m.* fort emuë, fort touchée. *f.*

Incredibili re atque atroci percitus. Ter. Touché viv ment d'une choſe ſi incroyable & ſi atroce.

Percitus inſaniâ ou *atrâ bili. Plaut.* Forcené, tra porté de rage & de fureur. Atrabilaire.

Irâ percitus. Plaut Tranſporté de colere, qui eſt da un grand emportement.

PERCLAMŎ, *perclamās, perclamārĕ. Plaut.* Crier fo s'écrier.

PERCNOPTĔRŬS, περκνόπτερος. genit. *percnopteri.* (On ſous-entend *Aquila.*) *Plin.* Eſpece d'aigle reſſemble à un vautour, & qui a les ailes ſemées taches noires.

PERCOCTŬS, *percoctă, percoctūm.* (de *Percoquo.*) B cuit, bien meur. *m.* bien cuite bien meure. *f.*

PERCŌGNĬTŬS, *percŏgnĭtă, percognĭtūm.* (de *Percognoſco.*) *Plin.* Fort connu *m.* fort connuë.

PERCŌGNŌSCŌ, *percognōſcĭs, percognōvī, percognĭtūm, percognoſcĕrĕ. Plaut.* Connoître parfaitement.

PĔRCŌLĀTĬŌ, genit. *percolatiōnĭs. f. Vitr.* L'action de faire couler une liqueur pour la rendre plus claire.

PĔRCŌLŌ, *percōlās, percolāvī, percolātum, percolārĕ. Colum.* Couler ou paſſer quelque liqueur pour la clarifier ou lui ôter quelque mauvais goût.

PĔRCŎLO, *percŏlĭs, percŏluī, percultūm, percŏlĕrĕ. Plaut.* Honorer & reſpecter beaucoup

PERCOLERE. *Plin Jun.* Achever de polir ou d'orner.

PERCŌMĬS, *ĭs.* m & f. *percōmĕ, is* n. (Adject.) *Cic.* Fort honnête, fort civil. *m.* fort honnête, fort civile. *f.*

PERCŌMMODE. (Adv.) *Cic.* Fort à propos.

PERCONDĬTŪS, *ă, ūm. Cic.* Fort caché. *m.* fort cachée. *f.*

PERCŌNTĀTĬŌ, genit. *percontatiōnĭs. f. Cic.* Enquête, recherche, interrogation. *f.*

PĔRCŌNTĀTŌR, genit. *percontatōrĭs.* m. *Hor.* Un homme trop curieux, qui s'informe de tout.

PĔCŌNTŎR, *percontārĭs, percontātŭs ſūm, percontārī.* Depon. *Ter.* S'enquerir, s'enquêter, s'informer ſoigneuſement.

Tua quod nihil refert percontari deſine. Plaut. Ceſſez de vous informer de ce que vous n'avez que faire.

Ille me de noſtrâ R publicâ percontatus eſt. Cic. Il me demanda des nouvelles de la Republique.

[On dit encore *Ab aliquo* ou *ex aliquo porcontari aliquid. Cicer.*]

Percontatum ibo ad portum, quoad ſe recipiat. Terent. J'irai au port pour ſçavoir quand il reviendra ou quand il ſera de retour.

PĔRCŌNTŬMĀX, genit *percontumācĭs.* omn. gen. *Ter.* Fort teſtu, fort opiniâtre, fort aheurté ou attaché à ſon ſentiment *m.* fort teſtuë, fort opiniâtre, fort aheurtée ou attachée à ſon ſentiment. *f.*

PĔRCŌPĬŌSŬS, *percopĭōsă, percopiōsūm. Plin.* Fort abondant. *m.* fort abondante. *f.*

PĔRCŎQUŌ, *percŏquĭs, percōxī, percŏctūm, percŏquĕrĕ. Plin* Cuire ou faire cuire parfaitement.

PERCOQUERE *Ovid.* Cuire, meurir parfaitement les fruits ou quelque humeur.

PĔRCRĔBRĔSCO, *percrebrēſcĭs, percrēbrŭī,* ou *percrebŭī, percrebreſcĕrĕ. Cic.* Se répandre, ſe divulguer: devenir fort public *m.* devenir fort publique *f.*

Percrebuit ſeul, ou *percrebuit omnium ſermone*; ou *Fama percrebuit. Cic* On dit par tout, c'eſt un bruit commun, que.

Poſtquam Germanici valetudo percrebuit. Tac. Sur la nouvelle de la maladie de Germanicus: lorſque la nouvelle de la maladie de Germanicus ſe fut repanduë.

Cum fama per orbem terrarum percrebruiſſet, illum à Cæſare obſideri. Cæſ. Le bruit s'eſtant repandu par tout, que Céſar le tenoit aſſiégé.

PĔRCRĔPŌ, *percrĕpās, percrĕpŭī, percrepĭtūm, percrĕpārĕ. Cic.* Retentir, réſonner fort.

PĔRCRŬCĬO, *percrŭcĭās, percruciāvī, percruciātūm, percruciārĕ. Plaut.* Tourmenter fort.

PĔRCRŪDŬS, *percrūdă, percrūdūm. Colum.* Qui n'eſt point meur. *m.* qui n'eſt point meure. *f.*

PĔRCŪDŌ, *percūdĭs, percūdī, percūsūm, percūdĕrĕ. Col.* Percer tout-à fait, (parlant des petits poulins, qui percent avec leur bec la coque des œufs pour en ſortir.)

PĔRCŬLĪ, Préterit de PERCELLO.

PĔRCŪLSŬS, *percūlsă, percūlsūm.* (de *Percello.*) *Cicer.* Frappé, touché, émû. *m.* frappée, touchée, émuë. *f.*

Perculſus improviſa interrogatione paulum reticuit, dein collecto animo reſpondit. Tac. Surpris d'une demande ſi imprévuë, il fut quelque tems ſans répondre; mais après s'eſtre un peu remis, il dit.

Ut ſunt mobiles ad ſuperſtitionem perculſæ ſemel mentes. Tac. Comme on paſſe aiſément de l'eſtonnement à la ſuperſtition.

Caſu perculſus iniquo. Virg. Frappé d'un accident funeſte.

PĔRCŪLTŬS, *percūltă, percūltūm.* (de *Percolo, is.*) *Plaut.* Fort bien ajuſté. *m.* fort bien ajuſtée. *f.* Qui eſt fort propre.

PĔRCŬNCTĀTĬŌ, genit. *percunctatiōnĭs. f. Liv.* Enqueſte. *f.*

Nihil de eo percunctationibus reperiebamus. Cæſ Nous ne pouvions rien apprendre de lui en nous informant.

Ex captivis percunctatio facta. Liv. On s'enquit des priſonniers.

PĔRCŪNCTŎR, *percūnctārĭs, percūnctātŭs ſūm, percūnctārī. Plaut.* S'enquérir, s'informer, s'enqueſter.

Aurem ſuam percunctari. Aulu-Gell. Conſulter ſon oreille.

PĔRCŬPĬDŬS, *percŭpĭdă, percŭpĭdūm, alicujus. Cic.* Fort affectionné pour quelqu'un, qui lui ſouhaite beaucoup de bien. *m.* fort affectionnée. *f.*

PĔRCŬPĬŌ, *percŭpĭs, percŭpīvī, percŭpītūm, percŭpĕrĕ. Ter.* Déſirer paſſionnément.

PĔRCŬRĬŌSŬS, *percuriōsă, percuriōsūm. Cic.* Fort ſoigneux. *m.* fort ſoigneuſe. *f.*

PĔRCŪRŌ, *percūrās, percurāvī, percurātum, percurārĕ. Plin.* Guerir parfaitement

PĔRCŬRRO, *percurrĭs, percūrrī, percūrsūm, percurrĕrĕ. Plin.* &c. Courir, parcourir.

[On trouve ce Verbe avec un redoublement au préterit, comme ſon ſimple.]

Cum regiones Galliæ percucurriſſet. Cæſ. Ayant parcouru toutes les Gaules.

Continuò ad te properans percurro ad forum. Terent. Je cours auſſi-tôt à la place pour vous en avertir.

Curriculo percurre. Ter. Courez vîte.

Percurrit omnem agrum Picenum. Cæſ. Ils parcourut toute la Marche d'Ancone.

☞ PERCURRERE, ou *Oratione percurrere.* Acuſ. *Cic.* Parcourir, paſſer legerement ſur les choſes, les dire en peu de mots.

Percurram brevi. Cic. Je dirai en peu de mots; je ne ferai que parcourir ces choſes.

PĔRCŬRSĀTĬO, genit. *percurſatiōnĭs. f. Cic.* L'action de parcourir & de viſiter une Province en diligence.

PĔRCŬRSĬO, genit. *percurſiōnĭs.* f. Comme

Animi multarum rerum percurſio. Cic. L'action de parcourir diverſes choſes.

PĔRCŬRSO, *percurſās, percūrsāvī, percursātūm, percūrsārĕ. Cic.* Courir, faire des courſes.

Latronum modo percurſant finibus noſtris. Liv. Ils font des courſes dans nôtre païs comme des voleurs.

PĔRCŬRSŬS, *percurſa, percurſum. Cic.* Qu'on a parcouru. *m.* qu'on a parcouruë. *f.*

PĔRCŪSSĬO, genit. *percuſſiōnĭs.* f. *Cic.* Frappement. *m.* l'action de frapper. *f.*

PĔRCŬSSŎR, genit. *percuſſōrĭs.* m. *Cic.* Meurtrier, aſſaſſin. *m.*

PĔRCŪSSŬS, *percūſsă, percūſsūm.* (de *percutio.*) *Virg.* Frappé, battu bleſſé. *m.* frappée, battuë bleſſée. *f.*

Ictu fulminis percuſſus. Ovid. Frappé d'un coup de foudre ou foudroyé. *m.* frappée d'un coup de foudre, foudroyée. *f.*

Genu percuſſo claudicat. Ovid. Il boite d'une bleſſure au genou

Nummus formâ publicâ percuſſus. Sen. Une monnoye frappée au coin public.

PĔRCŬSSŬS, genit *percūſsūs.* m. *Plin.* Frappement. *m.*

PĔRCŪTĬO, *percūtĭs, percūſsī, percūſsūm, percūtĕrĕ. Cic.* &c. Frapper, battre, bleſſer.

Percutere gladio, lapide, ſecuri. Caſ. Cic. Donner un coup d'épée, battre à coups de pierres, couper la teſte.

Percuti fulmine. Cic. Eſtre frappé d'un coup de foudre ou de tonnerre. * *Sidere. Mart.* Eſtre bruiné ou niellé, (parlant des terres ou des bleds.)

Percutere foſſam. Plin-Jun. Creuſer une foſſe en frappant la terre avec une pioche.

Caput miſerantis ſtricto acutoque articulo percuſſi. Petr. Je lui donnai une chiquenaude ſur la teſte.

Ego hunc advenientem percutiam. Plaut. Je m'en vais donner une botte franche à ce nouveau venu ; je m'en vais lui joüer d'un tour pour ſon arrivée.

☞ Percutere *fœdus. Plin-Jun.* Faire alliance, ou parce qu'ils ſe frappoient dans la main, ou parce qu'ils frappoient d'un caillou la victime deſtinée au Sacrifice, dans les Traitez de paix & dans les Alliances

☞ Percutere *animum. Cic.* Frapper l'eſprit, le toucher.

Literis atrociſſimis percuti. Cic. Eſtre vivement touché par des lettres ſanglantes

Calamitate aliqua percuti. Cic. Eſtre frappé de quelque grand malheur. * *Vulnere fortunæ graviſſimo. Cic.* Recevoir un grand revers de fortune, un grand échec.

Percutere *aliquem palpo. Plaut.* Flatter, careſſer quelqu'un en lui donnant des petits coups de main ſur le viſage ou ſur le dos, l'amadoüer, le patiner.

Probè aliquem percutere. Plaut. Aſſener bien ſon coup à battre quelqu'un, lui donner un bon coup.

PĔRDĔCŌRŬS, *perdĕcōrā, perdecōrūm. Plin-Jun.* Fort beau, fort bel. *m.* fort belle. *f.*

PĔRDĒNSŬS, *perdēnsā, perdēnsūm Colum.* Fort condenſé, fort épais. *m* fort condenſée, fort épaiſſe. *f.*

PĔRDĔPSŎ, *perdĕpsĭs, perdepsŭī, perdĕpsĕrĕ. Cat.* Pétrir fort, manier la pate. Ce mot a une ſignification obſcene dans cet Auteur : quelques uns liſent dans cet endroit.

PĔRDESPŬŎ, *perdeſpŭĭs, perdeſpŭĕrĕ.* Mépriſer fort, rejetter, comme l'on fait en crachant, pour marquer qu'une choſe nous deplait, & que nous n'en tenons compte.

PĔRDĪCĬŪM, περδίκιον. genit *perdicĭī.* n. *Celſ.* De la Pariétaire. *f.* Herbe medicinale.

PĔRDĬFFĬCĬLĬS, *ĭs. m. & f. perdifficĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Fort difficile. *m.* & *f.* dans le ſens propre & figuré.

PĔRDĬFFĬCĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Fort difficilement.

PĔRDĬGNŬS, *perdĭgnā, perdignūm. Cic.* Fort digne ou tres-digne d'une choſe. *m.* & *f.*

PĔRDĬLĬGĒNS, genit. *perdiligĕntĭs.* omn. gen. *Cic.* Fort diligent, fort ſoigneux *m.* fort diligente, fort ſoigneuſe *f.*

PĔRDĬLĬGENTĔR. (Adv.) *Cic.* Fort diligemment, fort ou tres ſoigneuſement, avec bien de l'exactitude.

PĔRDISCŎ. *perdiſcĭs, perdidĭcī,* ſans Supin, *perdiſcĕrĕ. Cic.* Apprendre parfaitement ou en perfection.

PĔRDISERTĒ. (Adv.) *Cic.* En beaux termes : avec un juſte diſcernement, fort éloquemment.

PĔRDĬTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* En homme perdu, méchamment.

Perditè *aliquem amare. Ter.* Aimer quelqu'un éperdûment.

PĔRDĬTĬŌ, genit. *perditiōnis.* f. *Plin.* Perte. *f.*

PĔRDĬTŎR, genit. *perditōris.* m. *Cic.* Qui perd & qui ruine, deſtructeur. *m.*

PĔRDĬTŬS. *perditā. perdĭtūm.* (de *Perdo*) *Cic.* Perdu. *m.* perduë. *f.* dont on a fait perte.

[Cet adjectif fait au comparatif *Pĕrdĭtĭŏr, ōris.* m & fem. *Perditiŭs, ōris.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Pĕrdĭtiſſimŭs, ă, ūm. Cic* Et cela dans un ſens figuré, & non pas dans une ſignification propre.]

Perditus. Perdu, ruiné, de biens & de mœurs, corrompu, gâté. *m.* perduë, ruinée, corrompuë, gâtée. *f.*

Homo perditus. Cic. Un homme perdu, un homme perdu de debauches, un méchant homme.

Perditus ære alieno. Cic. Perdu, noyé de dettes : ruiné entiérement abîmé de dettes.

Perditus mœrore ac lacrymis. Cic. Abîmé dans le chagrin & dans les larmes.

Perdita valetudo. Cic. Une ſanté ruinée, qui ne peut jamais ſe rétablir.

Nihil eſt perditius his hominibus. Il n'y a rien de plus corrompu que ces perſonnes.

Perdita libido. Cic. Une extrême diſſolution: une diſſolution qui va dans l'excès.

PĔRDĬŪ. (Adv.) *Cic.* Fort long tems.

PĔRDĪVĔS, genit. *perdivitĭs.* omn gen. Fort riche. *m. & f.*

PĔRDĬŬS, *perdiă, perdiūm. Aul-Gell.* Qui dure tout le jour : ou qui fait quelque choſe pendant tout le jour.

PĔRDĬŪTŬRNŬS, *perdiuturnă, perdiuturnūm. Cic.* Qui dure fort long tems.

PĔRDĪX, genit. *perdīcis.* fem. *Plin.* Une perdrix. *fem.* Oiſeau fort connu.

PĔRDŎ, *perdis, perdĭdī, perdĭtūm, perdĕrĕ.* f. *Plaut. Cic.* Perdre * *Locum. Cic.* Perdre ſa place. * *Litem. Cic.* Perdre ſon procès. * *Memoriam. Cic.* Perdre la memoire. * *Vitam. Ter.* Perdre la vie

Nomen perdidi. Ter. Le nom m'eſt échapé, j'ai oublié le nom

Perdere. *Cic.* Perdre, diſſiper, depenſer, faire dégât, prodiguer.

Perdidit rem paternam. Plaut. Il a perdu ſon patrimoine, il l'a follement depenſé.

☞ *Bona perdere in cicere atque fabâ. Hor.* Depenſer ſon bien en bagatelles.

Perdere *tempus. Cic.* Perdre ſon tems, le mal employer.

Operam perdere. Hor * *Oleum & operam perdere. Cic.* * *Aquam perdere. Quint.* Perdre ſa peine, travailler inutilement ou en vain.

Perdere. Perdre, corrompre, gâter.

Perdis filium. Terent. Vous perdez vôtre fils, vous le gâtez.

Mores perdere. Plaut. Corrompre les mœurs. * *Oculos Cic.* Perdre les yeux, les gater à force de pleurer.

Perdere aliquem capitis. Plaut. Faire punir quelqu'un le faire pendre.

Perditum perdere. Cic. Ruiner quelqu'un, le perdre plus qu'il n'eſt.

Se perdere. Plaut. Se perdre, ſe ruiner, ſe mettre en quelque danger.

Cur te is perditum ? Ter. Pourquoi vous allez-vous perdre ? Pourquoi vous expoſez-vous ainſi à la mort

Stomachum funditùs perdidi. Cic. Je ne ſuis plus en colere ni chagrin.

Plures Medici illum perdiderunt. Petr. Pluſieurs Medecins l'ont tué, l'ont perdu, l'ont fait mourir.

Perdere *fugam. Mart.* Perdre les occaſions de s'enfuir.

PĔRDŎCĔŎ, *perdocēs, perdocui, perdoctum, perdocēre Ter.* Enſeigner parfaitement une choſe, en inſtruire entierement.

Imperioſi ac interim ſævientes ſuam ſtultitiam perdocent. Quint Ils font connoitre ou ils font voir parfaitement leur ſottiſe par leur fierté & leur ſeverité : ils la font éclater, ils la font paroître par leur maniere imperieuſe & leur trop grande rigueur.

PĔRDOCTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort ſçavamment, fort doctement, en fort habile homme.

PĔRDŎCTŬS, *perdoctă, perdoctum* (de *Perdoceo*) *Cic.* Fort ſçavant, bien inſtruit. *m.* fort ſçavante, bien inſtruite. *f*

PĔRDŎLĔŎ, *perdŏlēs, perdolŭī, perdolĭtūm, perdolēre. Cic. Ter.* Eſtre fort marri. *m.* eſtre fort marrie. *f.* S'affliger fort.

PĔRDŎMĬTŬS, *perdŏmĭtă, perdomĭtūm.* (de *Perdomo.*) *Col. Liv.* Domté. *m.* domtée. *f.* Subjugué. *m.* ſubjuguée. *f.*

PERDŎMŎ, *perdŏmās, perdŏmŭī, perdomĭtŭm, perdomārĕ. Liv. Cic.* Domter entierement. Aſſujettir, ſubjuguer.

PERDOMARE *ſolum Plin.* Labourer la terre, la cultiver

PERDORMISCŎ, *perdormiſcĭs*, ſans preterit & ſans ſupin *perdormiſcĕrĕ. Plaut.* Dormir juſques au jour, juſques à midy, *&c.*

PERDŪCŎ, *pĕrdūcĭs, perdūxī, perdūctŭm, perdūcĕrĕ. Cic.* Conduire ou mener juſques à: amener.

Perducere aquam ex aliquo loco. Plin-Jun. Faire venir de l'eau d'un lieu la conduire de quelque endroit.

PERDUCERE *foſſas* ou *murum in altitudinem pedum quindecim Cæſ.* Tirer un retranchement ou un mur de quinze pieds de haut.

PERDUCERE *aliquid in ſerum. Liv.* Continuer une choſe fort tard, la prolonger.

Oppugnatio ad mediam noctem perducta eſt. Liv. L'aſſaut dura juſques au milieu de la nuit ou juſques à minuit.

☞ PERDUCERE. Mener, conduire, attirer.

Ad ampliſſimos honores perducere aliquem. Cic. Élever quelqu'un aux grandes charges. * *Aliquem ad ſuam cauſam donis. Cic.* Engager quelqu'un dans ſon parti par preſens.

Eos ad ſe magnis pollicitationibus perduxerat. Cæſ. Il les avoit attiré à lui par de grandes promeſſes, ou ſous de grandes promeſſes.

Nequis perduci ut verba mea vera credas. Plaut. On ne ſçauroit vous mettre en téte que je vous dis la verité.

PERDUCERE *aliquid ad exitum. Cic.* Achever, finir une choſe.

Ad centeſimum annum vitam perduxit. Cic. Il a vécu cent ans.

PERDUCERE *virginem. Hor.* Mener une fille à quelqu'un. (C'eſt un terme pris des mauvais lieux, & fort voiſin de *Producere.* La ſeule difference qu'il y a, c'eſt que *Producere* ſe dit de ceux qui produiſent des courtiſanes au premier venu; & *Perducere*, de ceux qui menent des femmes conſiderables à quelqu'un pour lui ſervir dans la paſſion.)

PERDŪCTŎ, *perdūctas, perdūctāvī, perductātŭm, perductārĕ. Plaut.* Conduire, mener par tout, mener pour mal faire

PERDŪCTŎR, genit. *perductōris.* m *Cic.* Qui proſtituë des filles: un maquereau: un proſtituteur de la pudicité Un maquignon de filles.

PERDŪĔLLĬŎ, genit. *perduellĭōnĭs.* f *Cic.* Crime de leze-Majeſté *m.* Rebellion ou revolte contre ſon Roi. *f.* * Quelques-uns font ce mot Latin du maſculin genre, mais il eſt plus ſeur de le faire du feminin.)

PERDŪĔLLĬS, genit. *perduellĭs.* m. *Plaut. Liv.* Ennemi, celui contre qui on eſt en guerre. *m.*

PERDŪŎ, au lieu de PERDO: *Perduis* au lieu de *Perdis*: *Perduit* au lieu de *Perdat. Perduint* au lieu de *Perdant*: chez les Comiques.

PERDŪRĀTŬS, *perdurātă, perdurātī m. Sen.* Endurci. *m.* endurcie. *f.* dans un ſens figuré.

PERDŪRŎ, *perdūrās, perdurāvī, perdurātŭm, perdurārĕ. Plin* Durer long-tems.

PERDURARE. *Plaut.* Patienter.

PERĔDĬA, genit. *peredĭæ.* f. *Plaut.* La faim. (Ce mot eſt fait par Plaute.)

PERĔDŎ, *pĕrēdĭs. perēdī, perēſŭm, perĕdĕrĕ. Cic.* Manger, conſumer, ronger entierement.

PERĒGĪ, Preterit de PERAGO. J'ai achevé

PERĔGRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Dans un païs étranger, hors de ſon païs.

Peregrè allata epiſtola. Cic. Une lettre d'un eſtranger, une lettre apportée de loin.

Peregrè eſſe Plaut. Eſtre hors de ſon païs, eſtre dans un païs eſtranger.

Peregrè abire. Hor. Aller hors de ſon païs, aller en païs eſtranger.

Peregrè redeo. Plaut. * *Peregrè advenio. Ter.* Je viens des païs eſtrangers, je viens de loin.

Animus peregrè eſt. Horat. Mon eſprit eſt ailleurs; je ne ſonge point à cela.

PĔRĔGRĪNABŪNDŬS, *peregrinabūndă, peregrinabūndŭm. Liv.* Qui voyage dans les païs eſtrangers, qui pelerine. (Ce dernier mot ſe dit en raillant & dans le diſcours familier, d'un homme qui aime a voyager ſans ſujet, & ſeulement pour le ſeul plaiſir de voyager.)

PĔRĔGRĪNĀTĬŎ, genit. *peregrinatiōnis.* f. *Cic.* Voyage dans les païs eſtrangers *m.* Pelerinage. *m.*

PĔRĔGRĪNĀTŎR, genit. *peregrinatōris.* m. *Cic.* Voyageur. *m.* qui court le païs, qui va dans les païs étrangers.

PĔRĔGRĪNĪTĀS, genit. *peregrinitātĭs.* f. *Cic.* Air étranger dans les modes. *m.* Maniere qui ſent l'étranger dans le langage. *f.*

Infuſa eſt in urbem noſtram peregrinitas. Cic. Il s'eſt introduit dans nôtre ville une maniere étrangere de parler.

AD PEREGRINITATEM *redactus. Plaut.* Reduit d'aller demeurer dans les païs étrangers.

PĔRĔGRĪNŎR, *peregrinaris, peregrinātŭs ſŭm, peregrinari. Cic.* Voyager hors de ſon païs, courir le païs, être dans les païs étrangers: Peleriner, ce dernier verbe eſt ironique, & ſe dit d'une perſonne qui ſe plait à voyager ſans neceſſite dans les Royaumes etrangers.

☞ PEREGRINARI *rem aliquam Cic.* Aller chercher une choſe dans les païs étrangers.

Peregrinatur philoſophia Romæ. Cic La Philoſophie eſt comme étrangere à Rome, elle eſt à Rome comme dans un païs etranger.

Veſtræ aures peregrinentur. Cic. Vôtre eſprit eſt ailleurs, vous n'etes point attentifs; comme qui diroit, Vos oreilles ſont aux champs & non point à la ville, (Maniere de parler familiere.)

PĔRĔGRĪNŬS, *ī.* m. *peregrīnă, æ.* f. *Cic.* Étranger. *m.* étrangere. *fem.* Qui eſt hors de ſon païs, qui eſt dans un païs étranger. Voyageur, pelerin. *m.* voyageuſe, pelerine. *f.*

☞ *Quære peregrinum. Hor.* Va chercher ta dupe ailleurs: cherche un étranger pour lui en faire accroire.

PEREGRINUS, *ă, ŭm. Plaut.* Etranger, ou d'étranger. *m.* etrangere *f.*

Facies peregrina. Plaut. Un viſage étranger.

Peregrinæ arbores. Plin. Des arbres des païs étrangers.

PĔRĔLĔGĀNS, genit. *perelegāntis.* omn. gen. *Cic.* Fort poli, fort éloquent. *m.* fort polie, fort éloquente. *f.*

PĔRĔLĔGĀNTĔR (Adv.) *Cic.* Fort poliment, avec bien de la grace, avec bien de la politeſſe.

PĔRĔLŎQUĔNS, genit. *pereloquēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Fort éloquent. *m.* fort éloquente. *f.*

PĔRĒMĪ. Préterit de PERIMO.

PEREMTĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *peremtālĕ, ĭs.* n. (Adj.) Comme *Peremtale fulmen. Sen.* Foudre qui diſſipe les menaces des autres foudres qui ont precedé. *f.*

PĔREMTŌRĬŬS, *peremtoria, peremtorĭŭm.* Comme *Edictum peremtorium. Ulp.* Ordonnance du Préteur pour empêcher toutes les fuites & les échappatoires, dont ſe ſert une partie adverſe.

PEREMTORIUS *Apul.* Mortel, dangereux. *m.* mortelle, dangereuſe. *f.* Qui tuë.

PĔREMTŬS, *pĕrēmtă, perēmtŭm.* (Participe de *Perimo.*) *Virg.* Tué, mis à mort *m.* tuée, miſe à mort. *f.*

PĔRĒNDĬĒ. (Adv.) *Cic.* Après demain.

PĔRĒNDĬNŬS, genit. *perendini.* m. (On ſous-entend *Dies.*) *Cic.* Le jour d'après demain.

Perendino die. Cæſ. Après demain.

In perendinum. Plaut. Pour après demain.

PĔRĔNNĔ. (Adverbe.) *Colum.* Continuellement, perpetuellement.

PĔRENNĬS, *ĭs.* m. & f. *perennĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Perpetuel, continuel. *m.* perpetuelle, continuelle. *f.*

Aquæ perennes. Cic. Des eaux vives, qui coulent toûjours. * *Fons perennis. Caſ.* Une fontaine qui coule toûjours, qui ne tarit point.

☞ *Monumentum perennius ære. Hor.* Un monument qui dure plus que toutes les ſtatuës d'airain qu'on éleve à la gloire des grands hommes.

PERENNIA, *ōrūm.* n pl. *Cic.* Ceremonies que l'on obſerve toûjours.

PĔRENNĬSERVŬS, genit. *perenniſervī.* m. *Plaut.* Qui eſt eſclave pour toûjours. Eſclave perpetuel.

PĔRENNĬTĀS, genit. *perennitātĭs.* f. *Colum.* Perpetuité, durée perpetuelle. *f.*

Perennitates fontium. Cic. Les eaux toûjours coulantes des fontaines.

Perennitatis cibus. Plaut. Toûjours à manger.

PĔRENNŌ, *pĕrennās, perennāvī, perennātūm, perennārĕ. Colum.* Durer long-tems, être d'une longue durée.

PĔRĔO, *pĕris, perĭī, perĭtūm, perīrĕ. Cic. Ter.* Perir, ſe perdre.

Quod ſi fit, pereo funditùs. Ter. Si cela arrive, je ſuis perdu ſans reſſource, ou c'eſt fait de moi.

Ingenio meo perii. Ovid. Mon eſprit m'a perdu, mon eſprit a eſté la cauſe de ma perte.

Malè pereat. Hor. Puiſſe-t-elle mourir miſerablement.

PERIRE. Eſtre perdu & gâté *m.* être perduë & gâtée. *f.*

* *Perierunt ædes ejus. Plaut.* Sa maiſon tombe en ruine

PERIRE. Se perdre, perir, (parlant du tems & des choſes qu'on employe mal.)

Opera & oleum periit. Cic. Nous avons perdu toute nôtre peine.

Pudor illi periit. Plaut. Il a perdu toute honte, il n'a plus d'honneur, il eſt ſans pudeur: Il a toute honte beuë, (comme on parle vulgairement.)

Nullus otio perit dies apibus. Plin. Les abeilles ne perdent pas un jour ſans travailler.

Tua arte viginti minæ pro Pſaltriâ periêre. Ter. Voilà vingt piſtoles de perduës pour cette chanteuſe.

PERIRE *fame, morbo* ou *à morbo. Cic. Plaut.* Perir ou mourir de faim, de maladie.

On dit par maniere d'imprecation *Pereas. Plaut.* Que la peſte te creve, puiſſe tu perir.

PEREAM. *Ter.* Que je meure, que je puiſſe mourir.

Perit ab animo. Plaut. Le courage lui manque.

Occiſione periêre ad unum. Cic. On les fit tous paſſer au fil de l'épée.

Perire ab aliquo. Cic. Mourir de la main de quelqu'un.

PERIRE *mulierem. Plaut.* Aimer éperdûment une femme, mourir d'amour pour elle.

Bis perit amator, ab re atque animo ſimul. Plaut. Un Amant ſe ruine en deux manieres, en ce qu'il perd ſon bien & ſon repos.

PĔRĔQUĬTŌ, *perequĭtās, perequitāvī, perequitātūm, perequitārĕ. Caſ.* Traverſer à cheval, parcourir à cheval.

PĔRERRĀTŬS, *pererrātă, pererrātūm. Ovid.* Qu'on a parcouru en voyageant. *m.* qu'on a parcouruë *f.* par où l'on a voyagé.

PĔRERRŌ, *pĕrerrās, pererrāvī, pererrātūm, pererrārĕ. Virg.* Aller voyager par les païs, courir le païs.

Freta pererrare. Ovid. Courir les mers.

☞ *Luminibus tacitis totum pererrat. Virg.* Elle le conſidere depuis les pieds juſques à la tête ſans dire mot.

PĔRĔRŬDĪTŬS, *pereruditā, pereruditūm. Cic.* Fort ſçavant. *m.* fort ſçavante. *f.*

PĔRĔSŬS, *pĕrēsă, perēsūm.* (du verbe *Perĕdo.*) *Virg.* Mangé, rongé tout à-fait. *m.* mangée, rongée tout-à-fait. *f.*

PERESUS. *Catul.* Attenué, affoibli. *m.* attenuée, affoiblie *f.*

PĔREXCRŬCĬŌ, *perexcruciās, perexcruciāvī, perexcruciātūm, perexcruciārĕ. Plaut.* Tourmenter fort cruellement.

PĔREXĬGŬŬS, *perexiguă, perexiguūm. Cic.* Fort petit. *m.* fort petite. *f.*

Perexiguo tempore. Cic. En fort peu de tems.

PĔREXĪLIS, *ĭs.* m. & f. *perexilĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Colum* Fort mince. *m.* & *f.* fort menu. *m.* fort menuë. *f.*

PĔREXPĔDĪTŬS, *perexpeditā, perexpeditūm. Cic.* Fort aiſé fort facile à trouver & à dire. *m.* fort aiſée, fort facile à dire, &c. *f.*

PERFĀBRĬCŌ, *perfabrĭcās, perfabrĭcāvī, perfabricātūm perfabricārĕ.* Ce mot eſt de Plaute en un ſens figuré. * *Me Toxilus perfabricavit. Perſ.* Act. 5. Sc. ℣. 4. Toxilus a achevé de me perdre par ſes fourberies.

PERFACETE. (Adverbe.) *Cic.* Fort plaiſamment, fort agreablement.

PERFACETŬS, *perfacetă, perfacetūm Cic.* Fort plaiſant fort agreable, fort divertiſſant. *m.* fort plaiſante, fort agreable, fort divertiſſante. *f.*

PERFACILE (Adverbe.) *Cic.* Fort facilement, fort aiſément.

PERFACĬLĬS, *ĭs.* m & *f. perfacĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Fort facile, fort aiſé. *m.* fort facile, fort aiſée. *f.* dont il eſt aiſé de venir à bout.

PERFACUNDŬS, *perfacundă, perfacundūm. Juſt.* Fort éloquent. *m.* fort éloquente. *f.*

PERFAMILIARIS, *is.* m. & f. *perfamiliarĕ, ĭs.* n. (Adject. *Cic.* Fort familier. *m.* fort familiere. *f.*

PERFATŬŬS, *perfatuă, perfatuūm. Mart.* Fort ſot, fort impertinent. *m.* fort ſote, fort impertinente. *f.*

PERFECI Preterit de PERFICIO.

PERFECTE. (Adverbe.) *Cic.* Parfaitement, en perfection: Entierement.

PERFECTIO, genit. *perfectiōnĭs.* f. *Cic.* Perfection. *f.* point de perfection où peut arriver une choſe.

PERFECTIO. *Cic.* Achevement. *m.* la derniere main qu'on met à un ouvrage.

PERFECTOR, genit. *perfectōrĭs.* m *Cic.* Celui qui conduit une choſe à ſa derniere perfection: Qui met la derniere main à un ouvrage, qui l'acheve.

PERFECTRIX, genit. *perfectricis.* f. *Cornel-Nep.* Celle qui perfectionne.

PERFECTŬS, genit. *perfectūs.* m. *Vitr.* * *Si interiora perfectus habuerint elegantes Vitr.* Si le dedans du bain eſt bien proportionné, & dans ſa perfection.

PERFECTUS, *perfectă, perfectūm.* (Participe de *Perficio*) *Cic.* Fait, compoſé. *m* faite, compoſée. *f.*

PERFECTUS. Parfait, achevé *m.* parfaite, achevée. *f.* quoi on a mis la derniere main.

PERFECTUS. *Cic.* Parfait, conſommé, accompli. *m.* parfaite, conſommée, accomplie *f.* Qui eſt dans ſa perfection.

Perfectus in dicendo homo. Cic. Un homme parfaitement éloquent.

Perfectus litteris Græcis. Cic. Qui ſçait tres-bien le Grec ou la langue Grecque, qui la ſçait parfaitement ou en perfection.

Moribus perfectus. Quint. Qui a de tres bonnes mœurs

[Cet adjectif fait au comparatif *Perfectior, oris* m. & f. *perfectiŭs, ōris.* n. *Hor.* Plus parfait. Et au ſuperlatif *Perfectiſſimus, a, um. Cic.* Tres-parfait.]

PERFERO, *perfers, pertuli, perlātum, perferre. Cic.* Porter, apporter juſques à un lieu, juſques à la fin, juſques au bout.

Perferre litteras Cic. Porter ou apporter des lettres.

Fama ad eum perlata eſt. Liv. Le bruit eſt venu juſqu'à lui.

Cùm ad eos Imperatoris mandata perferret. Caſ. Lorſqu'il leur portoit les ordres du Chef de l'armée.

ſERFERRE. Porter, rapporter, dire, raconter.

Patri meo ordine omnem rem illuc perferat. Plaut. Qu'il raconte à mon pere toute la choſe par ordre.

Amor ejus erga nos perfertur omnium nuntiis. Cicer. Nous appreuons de tout le monde l'amitié ſinguliere dont il nous honnore.

PERFERRE. *Cic.* Emporter, obtenir ce qu'on demande.

PERFERRE Porter, ſupporter, endurer, ſouffrir.

Omnes perferre ac pati. Ter. Supporter tout le monde.

Famem, frigus, dolorem. Cic. Supporter la faim, le froid, les douleurs.

Perferens injuriarum. Cic. Qui endure les injures.

PERFERVĬDŬS, *perfervĭdă, perfervĭdŭm. Cic.* Fort chaud *m.* fort chaude. *f.*

PERFĔRŬS, *perfĕră, perfĕrŭm. Var.* Fort ſauvage. *m. & f.*

PERFĬCIŌ, *perficis, perfēcī, perfectŭm, perficerĕ. Cicer. Plin.* &c Faire tout-à-fait ou entierement.

PERFICERE *coria, pelles. Colum. Plin.* Apprêter ou habiller des peaux, les paſſer en gale, les tanner, les corroyer * *Cibum. Plin.* Digerer la viande.

Difficultèr perficiuntur omnia in cibis avidè ſumpta. Plin. Toutes les viandes qu'on a mangées avec trop d'avidité ſe digerent avec peine.

PERFICERE. *Cic. &c.* Achever, accomplir, mettre la perfection ou la derniere main aux choſes.

Perficere cogitata. Cic. Mettre ſes deſſeins à execution, les executer * *Promiſſa. Ter.* Accomplir ſa promeſſe, faire ce qu'on a promis * *Annos centum. Hor.* Vivre cent ans.

PERFICERE *ut.* Faire tant, faire en ſorte que.

Perfecit ut ſibi inſpiciundi eſſet copia. Ter. il fit tant qu'il eut la liberté de la voir.

Nunquam hodiè quieſcit priùs quàm id quod petiit, perfecerit. Plaut. Il n'aura point d'aujourd'hui de repos qu'il n'obtienne ſa demande.

Perficiam profectò ut. Cic Je ferai en ſorte que.

PERFĬCŬS, *ă, ŭm* * *Perfica natura. Lucr.* La nature qui produit & perfectionne les choſes.

PERFĬDĒLĬS, *ĭs.* m. & f. *perfidēlĕ, ĭs.* neut. (Adject.) Fort fidele. *m.* fort fidelle. *f.*

PERFĬDĬĂ, genit *perfidiæ.* f. *Cic.* Perfidie, infidelité *f.* deloyauté. *f.* Ce dernier mot ſemble vieux dans la Langue. Ce mot Latin eſt toûjours ſingulier, quoiqu'on trouve dans Plaute. *Perfidias* au plurier.]

PERFĬDĬŌSĒ. (Adverbe.) *Auct ad Heren.* Avec perfidie, perfidement.

PERFĬDĬŌSŬS, *perfidiōsă, perfidiōsŭm. Cic.* Qui a une perfidie. (Ce mot marque l'habitude.)

PERFĬDŬS, *perfĭdă, perfĭdŭm. Cic.* Perfide, infidele, deloyal. *m.* perfide, infidele, deloyale. *f.* (Ce mot marque l'action.)

PERFĪXŬS, *perfīxă, perfīxŭm. Lucr.* Percé de part en part. *m.* percée de part & d'autre. *f.*

PERFLĀBĬLĬS, *ĭs.* m & f. *perflabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject *Cic.* Ouvert expoſé à tout vent. *m.* ouverte, expoſée à tout vent. *f.* où le vent donne ou ſouffle de tous côtez.

Eſſe in perflatu. Plin. * *Perflatus liberè capere. Colum.* Eſtre ouvert & expoſé à tout vent.

Habitare ædificio lucido, perflatum æſtivum, hibernum ſolem habente. Celſ. Demeurer dans un logis bien éclairé, qui eſt expoſé au vent durant l'Eſte, & au Soleil en hiver.

PERFLŌ, *perflās, perflāvī, perflātŭm, perflārĕ. Colum.* Souffler en un lieu de tous côtez, ſouffler avec violence.

PERFLŪCTŬŌ, *perfluctŭās, perfluctŭārĕ. Lucr.* Flotter parmi.

PERFLŬŌ, *perflŭis, perflūxī, perflūxŭm, perfluĕrĕ. Cæſ. Liv.* Couler de tous côtez, decouler; paſſer par, ou au travers.

Infimâ valle perfluit Tibris. Liv. Le Tibre paſſe par le fond d'une vallée.

☞ PLENUS *rimarum ſum, hàc & illàc perfluo. Ter.* Je ne ſçaurois garder un ſecret, je dis tout ce que je ſçai. Je ſuis comme un crible ou un panier percé qui ne peut tenir l'eau, par où l'eau coule de tous les côtez.

☞ PERFLUERE *voluptatibus. Cic* Se repandre en toutes ſortes de voluptez, nager dans les plaiſirs.

PĔRFŎDĬŌ, *perfŏdis, perfōdī, perfōſsŭm, perfodĕrĕ. Cic.* Percer tout outre. * *Montem, parietes. Cic.* Percer une montagne, des murailles.

Perfodere terram. Colum. Foüir, creuſer la terre.

Perfodi gladio. Aul-Gell. Eſtre percé d'une épée de part en part.

PĔRFŌRĀTŬS, *perforātă, perforātŭm. Cic.* Percé. *m.* percée. *f.*

PĔRFŌRMĀTŬS, *performātă, performātŭm. Quint.* Fermé entierement. *m.* Fermée entierement *f.*

PĔRFŌRMĪDĀTŬS, *performidātă, performidātŭm. Sil-Ital.* Fort redouté *m.* fort redoutée. *f.*

PĔRFŎRŌ, *perforās, perforāvī, perforātŭm, perforārĕ. Cic.* Percer.

Sol perforat culmina radiis. Stat. Le Soleil perce les toits des maiſons avec ſes rayons.

PĔRFŌRTĬTĔR. (Adverbe.) *Ter.* Tres-vaillamment, avec bien de la force & de la vigueur.

PĔRFŎSSŎR, genit. *perfoſsōris.* m. *Plaut.* Celui qui perce des murailles, *&c.*

PĔRFŌSSŬS, *pĕrfōſsă, pĕrfōſsŭm.* (de *Perfodio.*) *Cicer.* Percée. *m.* percée. *f.*

PĔRFRĀCTŬS, *perfrāctă, perfrāctŭm.* (de *Perfringo.*) *Sil-Ital.* Rompu entierement. *m.* rompuë entierement. *f.*

PĔRFRĒGĪ, Préterit de PERFRINGO.

PĔRFRĔMŌ, *pĕrfrĕmis, perfrĕmŭī, perfrĕmĭtŭm, perfrĕmĕrĕ Cic.* Jetter un grand frémiſſement, frémir de tout ſon corps.

PĔRFRĬCĀTŬS, *perfricātă, perfricātŭm. Vitr.* Frotté, enduit de quelque choſe. *m.* frottée, enduite. *f.*

PĔRFRĬCŌ, *pĕrfrĭcās, pĕrfrĭcŭī, pĕrfrĭctŭm, pĕrfrĭcārĕ. Cic.* Frotter, oindre, enduire.

Os ſuum unguento perfricare. Cic. Frotter ſon viſage de quelque médicament.

PERFRICARE *ſale minuto carnes. Var.* Saupoudrer les chairs de ſel.

☞ PERFRICARE *os, faciem, frontem. Mart.* * *Os. Cic.* Perdre toute honte, n'avoir plus de pudeur, eſtre effronté, ne plus rougir d'une mauvaiſe action. Avoir toute honte beuë, (comme l'on parle populairement.)

PĔRFRĪCTĬŌ, genit. *perfrictiōnis.* f. *Plin.* Grand froid, grand friſſon. *m.* Comme celui de la fiévre. * (Ce mot eſt dérivé de PERFRIGESCO.)

PĔRFRĪGĔFĀCĬŌ, *perfrigefăcis, perfrigefēcī, perfrigefāctŭm, perfrigefăcĕrĕ. Mart.* Faire grand peur à quelqu'un, lui faire glacer le ſang dans les veines.

PERFRIGEFACERE *cor. Plaut.* Tranſir le cœur.

PĔRFRĪGĔŌ, *pĕrfrīgēs pĕrfrīxī*, ſans ſupin, *pĕrfrīgērĕ. Mart.* Eſtre fort froid. *m* eſtre fort froide *f.*

PĔRFRĪGĔRŌ, *perfrīgĕrās, perfrigerāvī, perfrigerātŭm, perfrigerārĕ. Plin.* Rafraichir.

PĔRFRĪGĔSCŌ, *pĕrfrīgeſcis, perfrīxī*, ſans ſupin, *perfrigeſcĕrĕ. Celſ.* Se refroidir, devenir fort froid. *m.* devenir fort froide. *f.*

PĔRFRĬGĬDŬS, *perfrīgĭdă, perfrīgĭdŭm. Cic.* Fort froid. *m.* fort froide. *f.*

PĔRFRĪNGŌ, *pĕrfringĭs, pĕrfrēgī, pĕrfrāctŭm, pĕrfrīngĕrĕ. Ter.* Rompre, briſer tout-à-fait.

☞ PERFRINGERE *aliquem. Cic.* Abbattre quelqu'un, le gagner, le vaincre. * *Phalangem hoſtium. Cæſ.* Rompre les eſcadrons ennemis.

PERFRŬŎR, *perfruĕris, perfrŭitŭs sūm, perfrŭī. Cic.* Joüir entierement ou parfaitement d'une choſe, en avoir une pleine & entiere joüiſſance.

Mandatis perfruar ipſa patris. Ovid. J'accomplirai fort exactement les ordres de mon pere.

PERFŪDĪ, Préterit de PERFUNDO.

PERFŬGĂ, genit. *pĕrfŭgæ. m. Cic.* Un Transfuge, qui s'eſt allé rendre aux ennemis: Deſerteur.

PĔRFŬGĬŎ, *pĕrfŭgis, perfūgi, perfugitum, perfugĕrĕ. Cic. Cæſ.* S'enfuir ou ſe refugier vers quelqu'un ou en quelque lieu.

Cùm quidam ad Germanicum perfugiſſent. Tac. Une partie s'étant venu rendre à Germanicus.

PĔRFŬGĬŪM, genit. *perfugii. n. Cic.* Refuge. *m.* lieu d'aſſurance, aſyle. *m.* Faux fuyant, pretexte. *m.*

☞ PERFUGIUM. Faux-fuyant, pretexte *m.*

Illo deſperatiſſimo perfugio uti poſſet, ſe imprudentem feciſſe. Cic. Il pourroit ſe ſervir de ce miſerable pretexte, en diſant qu'il l'avoit fait ſans y penſer.

PĔRFŪLCĬŎ, *pĕrfulcis, perfulsī, perfultūm, perfulcīrĕ. Ovid.* Appuyer bien.

PĔRFŪLGŬRŎ, *perfulgŭrās, perfulgurāvī, perfulgurātūm, perfulgurārĕ. Stat.* Briller fort.

PERFUNCTĬŎ, genit. *perfunctiōnis. f. Cic* L'action de s'acquitter d'une charge, d'un emploi ou de ſon devoir: l'acquit de ſa charge. *m.*

PERFUNCTIO *laborum. Cic.* Occupation, l'exercice pénible où l'on eſt actuellement.

PĔRFŪNCTŎRĬE. (Adv.) *Ulp.* Par maniere d'acquit, comme une corvée, tellement, quellement.

PĔRFUNCTŌRĬUS, *a, um.* * *Perfunctoria opera. Bud.* Un travail par maniere d'acquit.

PĔRFŪNCTŬS, *perfuncta, perfunctum.* (de *Perfungor.*) *Cic.* Qui s'eſt acquité d'une charge, d'un emploi. *m.* qui s'eſt acquitée d'une charge. *f.* qui y a paſſé.

Perfunctus honoribus. Cic. Qui a été élevé aux honneurs, qui y a paſſé. * *Conſulatu. Cic.* Qui a été Conſul, qui a paſſé par le Conſulat.

PERFUNCTUS. Qui eſt délivré de quelque choſe. *m.* qui eſt délivrée *f.*

Perfunctus à febri. Var. Qui eſt délivré de la fiévre, qui n'a plus la fiévre. * *Fato. Liv.* Qui eſt delivré de la vie, qui eſt mort. * *Bello. Cic.* Délivré de la guerre. * *Laboribus. Cic.* Qui a eſſuyé de grands travaux, qui en eſt délivré.

PĔRFŪNDŎ, *pĕrfundis, perfudī, perfūsūm, perfūndĕrĕ. Cic. &c.* Jetter, verſer, repandre deſſus, moüiller, tremper.

Aquâ ferventi à Rubrio ipſe Philodamus perfunditur. Cic. Rubrius jetta de l'eau boüillante ſur Philodamus.

Fluviis perfundunt pecus magiſtri. Virg. Les Bergers baignent leurs troupeaux dans les fleuves.

☞ PERFUNDERE *aliquem* ou *animum alicujus ſuavitate, lætitiâ, voluptate: horrore, religione. Cic. &c.* Remplir quelqu'un de joye, l'en combler, le faire nager dans la joye ou dans les plaiſirs. Remplir ſon eſprit de ſcrupules & d'horreurs.

☞ *Aceto aliquem perfundere. Hor.* Piquer quelqu'un au vif. * *Aliquem judicio. Cic.* Lui laver la tete en preſence du Juge.

PĔRFUNGŎR, *perfungĕris, perfūnctŭs sūm, perfungī.* * *Munere, magiſtratu, honoribus perfungi. Cic.* Eſtre dans l'exercice d'une charge, d'un emploi; s'en acquitter.

PERFUNGI *malis, periculis. Cic.* Endurer, eſſuyer des maux ou des dangers.

PĔRFŪRŎ, *perfuris*, ſans préterit ni ſupin, *pĕrfŭrĕrĕ. Virg.* Eſtre en grande furie, être tranſporté de fureur. *m.* être tranſportée de fureur. *f.*

PĔRFŪSĬŎ, genit. *perfuſionis. f. Plin.* L'action de mouiller & de tremper.

PĒRFŪSŌRĬE. (Adverbe.) *Scævola-Juriſc.* Confuſément obſcurément.

PERFŪSŌRĬŬS, *ă, ūm.* Comme

Perfuſoria voluptas. Sen Un plaiſir ſuperficiel, qui ne pénetre pas juſques au fond de l'ame.

PERFŪSŬS, *perfusa, perfūsūm.* (de *Perfundo.*) *Cic* Mouillé, trempé, arroſé. *m.* mouillée, trempée, arroſée. *f.*

PERFUSUS *ſanguine Liv.* Tout trempé de ſang, tout couvert de ſang, tout enſanglanté.

Nec levis ambitio, perfuſaque gloria fuco. Ovid. N l'ambition, ni la fauſſe gloire.

Dulcedine omni perfuſi ſenſus. Cic. Les ſens comblez ou remplis de joye.

Veſtes perfuſæ oſtro Virg. Des habits tout couverts d pourpre.

Timore perfuſus. Liv. Rempli de crainte.

PĔRGĂMĂ, *ōrum. n. pl. Ovid. Virg.* Les tours & fortereſſes de la Ville de Troye. * Tous les lieux elevez s'appelloient *Pergama.*

PĔRGĂMŬS, genit. *Pĕrgămī. f. Plin. &c.* Pergame Ville de la Myſie, près du Fleuve Caïque, dans l'Aſie Mineure; aujourd'hui Pergamo ou Bargamo, Ville de Natolie à l'Occident, dans la Turquie en Aſie.

[Voſſius croit que *Pergamus* eſt proprement la ville de Pergam en Aſie, capitale du Roi Attalus, & que *Pergama* au Ne tre ſe prend pour le Chateau de Troye, & pour la Vil. Cependant il eſt certain que ce nom eſt commun à ces de Villes. Nous trouvons même *Pergamum* dans Pline, po dire la ville de Pergame. La raiſon de ceci eſt, que ce no proprement eſt adjectif; car comme Suidas & Servius le r marquent, tous les lieux elevez s'appelloient *Pergama*: ſorte que Pergame ne fut ainſi nommée qu'à cauſe de ſituation, n'eſtant qu'un ſimple Chateau du temps de L maque, qu'il choiſit pour y reſſerrer ſes treſors, à cauſe l'aſſiete & de la fortereſſe du lieu. Ainſi ce que l'on d remarquer ſur ce mot, c'eſt que πέργαμος convient à tou les deux Places, & ſuppoſe πόλις *Urbs*; au lieu que πέργ μον ſuppoſe φρούριον *Propugnaculum*, & eſt particulier ment pris pour Pergame en Aſie, quoiqu'il y ait encore autre *Pergamum* en Crete marqué dans Pline. Comme au co traire *Hæc Pergama* au plurier ſe prend pour les tours & fortereſſes de Troye, à cauſe qu'il y en avoit pluſieurs.]

PĔRGAŪDĔŌ, *pergaudes, pergāvīsus sūm, pergaudērĕ. C* Se réjoüir fort, eſtre dans une grande joye.

PĔRGĬGNŎ, *pergignis, pergenui, pergenitūm, pergigni Cat.* Engendrer.

PĔRGLĪSCŎ, *perglīſcis*, ſans préterit ni ſupin, *pergliſc Colum.* Devenir gras. *maſc.* devenir graſſe *f.* * *Prim Lunâ ſaginari cœpta, vigeſimâ pergliſcit. Colum.* Ce poule ayant été miſe en muë le premier jour de Lune, devint graſſe le vingtiéme de la même Lune.

PĔRGŎ, *pergis, perrexī, perrectum, pergĕrĕ. Cic.* Aller continuer, perſeverer, ſe hâter d'aller, pourſui ſon chemin.

Hàc pergito. Ter. Va-t'en par-là.

Pergere iter. Ter. Continuer ſon chemin.

* *Obviàm alicui. Auct-ad-Heren.* Aller au devant quelqu'un.

Domum ire pergam, ibi plurimùm eſt. Terent. Je co tinuerai d'aller au logis, il y eſt le plus ſouvent ordinairement.

Perge viam, perge quò cœpiſti. Cic. Pourſuivez vo chemin; & dans un ſens figuré, Continuez comme vo avez commencé, ne vous relachez point.

PERGERE. Continuer, pourſuivre une choſe commencé l'achever.

Tu verò perge Læli. Cic. Continuez mon cher Lélie continuez vôtre diſcours.

Perge ad cætera Cic. Pourſuivez le reſte, achevez que vous avez commencé.

PERGITE *animo forti milites. Liv.* Courage ſoldats, c

tinuez à donner des preuves de voſtre courage & de voſtre generoſité.

Perge in virum. Plaut Continuez de vous montrer un brave homme.

PERGO *præterita. Cic.* Je paſſe par deſſus les choſes paſſées, je continuë de n'en rien dire ou de n'en point parler.

PERGRĂCĬLĬS, *is*, m. & f. *pergrăcĭlĕ*, *is*. n. (Adject.) *Plin.* Fort menu, fort greſle. *m.* fort menuë, fort greſle. *f.*

PERGRÆCŎR, *pergræcāris*, *pergræcātus ſum*, *pergræcārī*. *Plaut.* Faire la débauche ou boire avec excés, boire grec.

PERGRANDĬS, *is*, m. & f. *pergrandĕ*, *is* n. (Adject.) *Cic.* Fort grand. *m* fort grande. *f.*

PERGRANDIS *natu*. *Liv.* Fort vieux, forr âgé. *m.* fort vieille, fort âgée.

PERGRĂPHICUS SYCOPHANTA, genit. *pergraphici Sycophantæ*. m. *Plaut.* Un parfait impoſteur, un fourbe fort artificieux, un habile fourbe.

PERGRĀTŬS, *pergrata*, *pergratum*. *Cic.* Fort agreable *m.* & *f.*

Pergratum mihi erit. Cic. Vous me ferez un fort grand plaiſir, vous ferez une choſe qui me ſera tres-agreable.

PERGRĂVĬTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Fort grandement, fort ſenſiblement.

PERGŬLA, genit *pergulæ*. f. *Plin.* Balcon. *m.* galerie en ſaillie hors d'un baſtiment. *f.*

PERGULA. *Colum.* Treille de vigne *f.*

PERGULA. *Plin.* Boutique où l'on étale des marchandiſes. *f.*

On dit figurément *Qui in pergula natus eſt. Petr.* Il eſt né de bas lieu (*Pergula* eſt une boutique de foire, qui eſt conſtruite de perches & couverte de toile.

PERGŬLĀNUS, *pergulana*, *pergulanum*. Comme, *Pergulana vitis. Colum.* Treille de vigne. *f.* vigne en treille. *f.*

PERHĬBEŌ, *perhĭbes*, *perhĭbuī*, *perhĭbĭtum*, *perhĭbēre* *Cic.* Dire, aſſurer, rapporter

Nuſquam perhibentur blandiores gentium. Plaut. Ils paſſent pour les plus civils & les plus honneſtes du monde.

Si vos vultis perhiberi probos. Terent. Si vous voulez paſſer pour honneſtes gens.

Ut verba perhibes, me periiſſe prædicas. Plaut. A t'entendre dire, c'eſt fait de moy.

PERHIBERE. Donner, fournir. * *Cur ego veſtem perhibeo? Plaut.* Pourquoy vous donnay-je des habits ?

Teſtimonium perhibere Plin. Porter temoignage. * *Honorem Plin.* Porter honneur.

PERHIĔMŌ, *perhiĕmas*, *perhiemāvī*, *perhiemātum*, *perhiemārĕ*. *Colum.* Paſſer tout l'hiver.

PERHONŌRĪFĬCE. (Adverbe. *Cic.* Fort honorablement, avec un grand honneur.

PERHONŌRĪFĬCUS, *perhonorifica*, *perhonorificum*. *Cic.* Fort honorable. *m.* & *f.*

PERHORREŌ, *perhorres*: ou PERHORRESCŌ, *perhorreſcis*, *perhorrui*, *perhorreſcĕre*. *Cic.* Trembler de frayeur, craindre, apprehender fort.

Quid eſt quod perhorreſcas? Cic. Qu'avez-vous à apprehender ſi fort?

Recordatione alicujus rei perhorreſcere. Cic. Avoir horreur du reſſouvenir d'une choſe.

PERHORRUIT *æquor. Ovid.* La mer devint agitée.

PERHORRĬDUS, *perhorrida*, *perhorridum*. *Liv.* Fort horrible. *m.* & *f.* fort affreux à voir. *m* fort affreuſe. *f*

PERHOSPĬTA, genit. *perhoſpitæ* f *Tibul.* Qui reçoit fort bien les étrangers, (parlant d'une femme.)

PERHOSPĬTALIS, *is*. m & f. *perhoſpitalĕ*, *is*. neut. (Adject.) *Cic.* Qui fait volontiers l'hoſpitalité, qui reçoit volontiers les étrangers.

PERHŪMĀNĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Fort obligeamment, avec bien de la douceur.

PERHŪMĀNŬS, *perhūmāna*, *perhūmānum*. *Cicer* Fort humain, fort doux, plein de douceur *m.* fort humaine, fort douce, pleine de douceur. *f.*

PERHYEMO, *as*. Voyez PERHIEMO.

PERĬAMBŬS, genit *periambī*. m. *Quint.* (on ſous-entend *Pes.*) Le Pyrrique, pied de vers compoſé de deux ſyllabes breves comme *Deus*.

PERĪCLĬTĀTĬŌ, genit. *periclitationis*. f. *Cic.* Expérience, épreuve. *f*

PERĪCLĬTĀTŬS, *periclitata*, *periclitatum*. *Plin.* Qui eſt mis en danger *m.* qui eſt miſe en danger. *f.*

PERICLITATUS. *Cic.* Eprouvé, eſſayé. *m.* eprouvée, eſſayée *f.* dont on a l'experience, ce dont on a fait l'epreuve

PERĪCLĬTŎR, *periclitaris*, *periclitatus ſum*, *periclitari*. *Mart. Plin.* &c Eſtre en danger, en peril, courir riſque. riſquer.

Periclitatur capite Sotades noſter. Mart. Noſtre amy Sotades eſt en danger de ſa vie.

Periclitari cancro. Celſ. Eſtre en danger d'avoir un cancer.

Vox ſumma rumpi periclitatur. Quint. Une voix bien forte court riſque de ſe rompre.

PERICLITARI. Eſſayer, éprouver, expérimenter, hazarder.

Periclitandæ vires ingenii. Cic. Il faut eprouver les forces de l'eſprit.

Fortunam periclitari. Cic. Hazarder, tenter la fortune.

Omnia periclitari. Cic. Tenter toutes ſortes de voyes ou toutes choſes.

PERICLITOR en ſignification paſſive. * *Non eſt ſæpius in uno homine periclitanda Reipublicæ ſalus. Cic.* Il ne faut pas hazarder le ſalut de l'Etat ſur un ſeul homme. * *Periclitari omnium jura, ſi. Cic.* Que le droit de chacun eſtoit en danger, ou couroit riſque.

PERĪCLȲMĔNON, περικλύμενον, genit. *periclymenī* n. *Plin.* Chevre-feüille. *m.* Plante odoriferante.

PERĪCŬLŌSE (Adverbe.) *Cic.* Périlleuſement, dangereuſement, avec danger, avec péril.

PERĪCŬLŌSŬS, *periculoſa*, *periculoſum*. *Cic.* Dangereux, perilleux. *m* dangereuſe, périlleuſe. *f.*

PERICULOSAM *fecit medicinam lupo. Phæd.* Elle s'expoſa à un péril éminent pour guerir le loup.

In noſmet ipſos periculoſi fuiſſemus. Cic. Nous nous ſerions attiré quelque malheur.

PERĪCŬLŬM, genit. *periculī*. neut. *Cic.* Péril, danger, un mauvais pas. Les Poëtes font une contraction de ce mot, & diſent, PERICLUM, *i*. dans tous les cas obliques.)

Satis cum periculo. Terent. Avec aſſez de danger ou de péril

Periculo meo Plaut. A mes périls & fortunes, à mes riſques & fortunes.

Hujus periculo fit, ego in portu navigo. Terent. S'il y a eu du danger, c'eſt pour lui; pour moi je ſuis en ſeureté.

Qui periculum fortunarum & capitis ſui præ meâ ſalute neglexit. Cic. Qui n'a point craint d'expoſer ſes biens & ſa vie pour ma conſervation.

Periculum famæ mihi eſt. Terent. Je ſuis en danger de perdre ma réputation, je cours riſque de la perdre.

Nihil tibi periculi eſt à me. Terent. Vous n'avez rien à craindre de ma part.

Nihil periculi ex indicio eſt Terent. Il n'y a aucun danger de découvrir la choſe.

PERICULUM. *Cic.* Eſſay *m.* Epreuve, expérience. *f.*

Qui ſcis, niſi periculum feceris? At iſtuc periculum in filia fieri, grave eſt. Terent. Comment pouvez-vous ſçavoir cela, ſi vous ne l'avez éprouvé? mais il eſt bien facheux de faire cette epreuve ſur ma fille.

PERICULUM dans le [illegible] de meme [illegible], ſignifie

Régiſtre, commentaire. *m.* * *In ipſo Titulo cap de ſententiis ex periculo recitandis*, ſelon M. Cujas, qui trouve auſſi ce mot en ce ſens dans la troiſiéme Verrine de Ciceron.

PERĪDŌNĔŪS, *peridonĕă, perīdonĕūm Caſ.* Fort propre à ou pour une choſe. *m & f.*

PĔRILLŪSTRIS, *is* m. & f. *pĕrillūſtrĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Fort illuſtre *m* & *f.*

PĔRIMBĔCĬLLŪS, *perimbecīllă, perimbecīllūm. Cicer.* Fort foible. *m.* & *f.*

PĔRĪMĔTRŎS, *περίμετρος.* genit. *perimĕtrī.* f *Vitr.* Ligne circulaire. *f.* Cercle. *m.*

PĔRĬMŌ, *pĕrĭmĭs, pĕrēmī, pĕrēmtūm, pĕrĭmĕrĕ. Cic.* Tuer, oſter du monde.

Inopiâ ac tabe longâ perēmĭt. Tacit. Il l'a fait mourir de faim & de miſere.

PERIMERE. Oſter, ſupprimer, anéantir, abolir.

Ludi non intermiſſi, ſed peremti a que ſublati ſunt. Cic. Les jeux ne furent pas ſeulement interrompus, mais tout à fait abolis & ſupprimez.

Si mihi caſus aliquis reditum peremiſſet. Cic. Si quelque accident m'eût oſté le moyen de m'en retourner.

Conſilium alicujus perimere. Cic. Rompre l'entrepriſe de quelqu'un.

PĔRĬNCĔRTŪS, *perīncērtă, perīncērtūm. Sil-Ital.* Fort incertain. *m.* fort. incertaine. *f.*

PĔRĬNCŎMMŎDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort mal à propos, fort à contre temps.

PĔRĬNCŎMMŎDŪS, *perincommŏdă, perincommŏdūm. Liv.* Fort incommode. *m.* & *f.*

PĔRĬNCŎNSĔQUENS, genit. *perinconſequēntĭs.* omn gen. *Aul-Gell.* Dont la conſequence eſt entiérement nulle.

PĔRĬNDĔ, (Adverbe qui marque la reſſemblance, & qui ſe joint avec *Ac, ut, quaſi*) *Plin.* Comme ſi.

Omnes res perinde ſunt. Plaut. Les choſes ſont telles.

Rufus clariſſimus civis & perinde feliciſſimus. Plin. Rufus tres illuſtre Citoyen & pareillement heureux, autant heureux qu'illuſtre.

PĔRĬNDŪLGENS, genit. *perindulgēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Fort indulgent. *m.* fort indulgente. *f.* Qui a bien de la condeſcendance.

PĔRĪNFĀMĬS, *ĭs.* m. & f. *perīnfāmĕ, ĭs.* n (Adj.) *Suet.* Fort infame. *m.* & *f.*

PĔRĬNFĬRMŬS, *pĕrīnfirmă, pĕrīnfirmūm. Cic.* Fort infirme, fort foible. *m.* & *f.*

PĔRĬNGĔNĬŌSŬS, *peringeniōsă, peringeniōsūm Cicer.* Fort ingenieux, fort ſubtil. *m.* fort ingénieuſe, fort ſubtile. *f.*

PĔRĬNGRĀTŪS, *perīngrātă, perīngrātūm. Senec.* Fort ingrat, fort méconnoiſſant. *m.* fort ingrate, fort méconnoiſſante. *f.*

PĔRĬNĬQUŬS, *perīnīquă, perīnīquūm. Cic.* Fort inique, fort injuſte. *m.* & *f.*

Periniquo animo ferre. Liv. Eſtre fort faſché, ſouffrir avec peine.

PĔRĬNSĬGNIS, *ĭs. m.* & *f. perīnſīgnĕ, ĭs* neut. (Adject.) *Cic.* Fort remarquable, fort conſidérable. *m.* & *f.*

PĔRĪNTĔGĔR, *perintĕgră, perintĕgrūm. Aul-Gell.* Entier. *m* entiére. *f.* ſans aucune tache.

PĔRĪNVĀLĬDŪS, *perinvalidă, perinvalĭdūm. Quint. Curt.* Fort foible. *m.* & *f.*

PĔRĬNVĪSŬS, *perinvīsă, perīnvīsūm. Cic.* Fort haï *m.* fort haïe. *f.*

PĔRĪNVĪTŪS, *perīnvītă, perīnvītūm.* * *Perinvitus legi tuas literas. Cic.* J'ai lû vos lettres avec bien de la peine : je me ſuis fait une grande violence pour lire vos lettres.

PĔRĬŎCHĂ, *περιοχή.* genit. *periŏchæ.* f. *Cic.* Argument, ſujet, ſommaire. *m.*

[Ce mot eſt plus Grec que Latin.]

PĔRĬŎDĬCŪS, *periodică, periodĭcūm.* Comme, *Periodicæ febres. Plin.* Fiévres intermittantes, fiévres périodiques

PĔRĬŎDŬS, *περίοδος.* genit. *periŏdi.* f. *Cicer.* Période. *f.* Certain tour de mots qui enferment un ſens.

PĔRĬPATETĬCĪ, genit *Peripateticōrūm.* m. plur. *περιπατητικοί. Cic.* Peripateticiens, les Diſciples d'Ariſtote, qui philoſophoient en marchant.

PĔRĬPĔTĀSMĂ, *περιπέτασμα.* genit. *peripetaſmătĭs.* n. *Cic* Tapiſſerie. *f.*

PĔRĬPHRĂSIS, *περίφρασις.* genit. *periphrăſis.* f. *Cic.* Periphraſe ou circonlocution. *f.*

PĔRĬPNEŪMŎNĬCŪS, *ă, ūm.* *περιπνευμονικός. Plin.* Pulmonique *m.* & *f* Qui eſt malade du poumon *m.* & *f.*

PĔRĬPTĔRŎN, *περίπτερον.* genit. *periptĕri.* neut. *Vitr.* Temple Périptere, qui eſt entouré de colomnes diſtantes du mur de la largeur d'un entrecolomnement.

PĔRĪRĀTŪS, *perirată, perirātūm. Cic.* Qui eſt fort en colére, fort irrité. *m.* fort irritée. *f.*

PĔRĬSCĔLĬS, *περισκελίς.* genit. *periſcelĭdĭs.* f. *Hor.* Jartiere *f.* ou autre ornement de Jambes.

PĔRĬSTĔRĔŌN, *ōnis. f.* *περιστερεών.* Et

PĔRĬSTĔRĔŎS, *ī.* f. *περιστέρεος.* (Ces mots ſont de féminin genre dans Pline, qui a egard au mot *herba.*) Sorte d'herbe que les pigeons aiment, c'eſt de la Verveine.

PĔRĬSTĔRŎTRŎPHĪŪM, *περιστεροτροφεῖον.* genit *periſterotrophīī.* n. *Varr.* Un Colombier. *m.*

[Cet Auteur l'appelle auſſi PERISTEREON, *ōnĭs* m]

PĔRĬSTRŌMĂ, *περίστρωμα.* genit. *periſtromatis.* n. *Plaut.* Tapiſſerie. *f.*

PĔRĬSTȲLĬUM, *περιστύλιον.* genit. *periſtylĭī.* n. *Vitruv.* Périſtyle. *m* (Mot Grec de *περὶ circum*, & *στύλος columna.*) C'eſt un lieu environné de colomnes, comme ſont les Cloiſtres.

PĔRĬSTȲLŪM, *ī.* n. *Cic.* Le meſme.

PĔRĪTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Sçavamment, doctement ; en homme ſçavant & intelligent.

* [Ciceron dit au Superlatif. *Peritiſſimē.*]

PĔRĪTĬA, genit. *peritiæ.* f. *Plin.* Intelligence, habileté, connoiſſance dans les choſes acquiſes par une longue experience. *f.* un grand ſçavoir. *m.* une profonde erudition.

Peritia morum Tiberii. Cic. La parfaite connoiſſance de l'humeur de Tibére, pour l'avoir long-temps pratiquée.

PĔRĪTŌ, *pĕrītās, perītārĕ. Plaut.* Périr, mourir.

PĔRĪTŪS, *pĕrītă, pĕrītūm. Cic.* Sçavant, habile, expert, expérimenté, intelligent dans les choſes. *m.* ſçavante, habile, expérimentée, intelligente. *f.*

[Cet Adjectif fait a ſon Comparatif *Pĕrītĭ r*, *ōrĭs.* m. & *f.* *peritius, ōris.* neut. Plus ſçavant, plus expérimenté : Et au ſuperlatif *Peritiſſimŭs, ă, ūm. Cic.* Fort experimenté, tres-habile.]

On donne trois regimes différens à ce nom ; le genitif comme le plus ordinaire, l'ablatif ſans prepoſition ou avec la prepoſition *de* ou *ex*, & l'acuſatif avec la prepoſition *ad* On le joint auſſi avec le verbe a l'Infinitif.

Multarum rerum peritus. Cic. Qui eſt fort expérimenté, qui a beaucoup d'expérience

Belli ac rei militaris peritus. Cic. Qui entend bien la guerre, fort expérimenté en guerre ou dans le métier de la guerre.

Peritus jure Cic. Sçavant en Droit, dans le Droit : qui entend le Droit.

Ex agriculturâ Romanus peritiſſimus exiſtimatur. Varr. Un Romain paſſe pour entendre fort bien l'agriculture.

Ad uſum peritus Cic. Qui a l'uſage des choſes.

Cantare peritus Virg. Qui ſçait chanter.

PĔRJŪCŪNDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort agréablement.

PĔRJŪCŪNDŬS, *perjūcundă, perjūcundum. Cic.* Fort agreable. *m.* & *f.*

PERJŪRĀTĬUNCŬLĂ, genit. *perjuratiunculæ.* f. *Plaut.* Petit parjure. *m.*

PERJŪRĬŌSŬS, *perjurioſă, perjurioſūm. Plaut.* Un parjure d'habitude, qui eſt ſujet à ſe parjurer ou à faire un faux ſerment.

PERJŪRĬUM, genit *perjurii.* n. *Cic.* Parjure. *m.* lorſqu'on jure faux. Faux ſerment.

PERJŪRŌ, *perj. ras, perjurāvī, perjurātūm, perjūrārĕ. Plaut.* Se parjurer, violer ſon ſerment. Jurer faux.

PERJŪRŬS, *perjură, perjurūm. Plaut.* Parjure. *m.* & *f.* qui ſe parjure, qui viole ſon ſerment.

[On trouve dans Plaute le comparatif de ce nom *Pĕrjūrĭŏr*, *ōris.* m. & f. *perjurius, ōris.* neut. Et auſſi au ſuperlatif *pĕrjūrĭſsĭmŭs, ă, ūm. Cic.*]

Perjurior hoc homine non eſt. Plaut. Il n'y a perſonne plus parjure que lui.

PERLĀBOR, *perlābĕrĭs, perlapſŭs ſūm, perlābī.* depon. *Cic. Virg.* Couler en quelque endroit. Paſſer deſſus.

PERLABI *auras. Tibul.* Voler, fendre l'air.

PĔRLÆTŬS, *perlætă, perlætūm. Liv.* Fort joyeux. *m.* fort joyeuſe. *f.*

PĔRLĀTE. (Adverbe.) Comme

Perlatè patērĕ. Cic. Eſtre étendu, avoir bien de l'étenduë.

PĔRLĀTŬS, *perlātă, perlātūm.* (de *Perfĕro*) *Liv.* Porté. *m.* portée. *f.* Voyez PERFERO.

PERLĔCEBRĂ, genit. *perlecebræ.* f. *Plaut.* Attrait. *m.* amorce *f.*

PERLĔCTŌ, *perlĕctās, perlectāvī, perlectātūm, perlectārĕ. Cic.* Attirer, amadoüer

PĔRLĔGŌ, *perlĕgis, perlēgī, perlēctūm, perlegĕrĕ. Cic.* Lire entierement un écrit, le lire tout entier.

PERLEGERE *oculis. Virg.* Regarder attentivement, conſiderer.

PĔRLĔPĬDŬS, *perlepĭdă, perlepĭdūm. Plaut.* Fort plaiſant, fort divertiſſant, fort agreable, fort enjoüé *m.* fort plaiſante, fort divertiſſante, fort agreable, fort enjoüée *f.*

PĔRLĒVI, Preterit de PERLINO. J'ai oint, j'ai frotté.

PĔRLĔVĬS, *is.* m & f *perlĕvĕ, is.* n (Adject.) *Cic.* Moindre, fort leger. *m.* moindre, fort legere. *f.*

Perlevi ſæpè momento fortunæ. Cic. Au moindre changement de la fortune.

PĔRLĔVĬTĔR. (Adv.) *Cic.* Fort legerement.

PĔRLĬBENTĔR. (Adv.) *Cic.* Fort volontiers.

PĔRLĪBĔRĀLĬS, *is* m & f. *perliberalĕ, is.* n.(Adject.) *Ter.* Fort liberal. *m.* fort liberale. *f.*

PĔRLĪBĔRĀLĬTĔR. (Adv.) *Cic.* Fort liberalement, avec une grande liberalité.

PERLĪBRATIO, genit. *perlibrationis* f. *Vitruv.* L'action de niveler les eaux, ou de prendre leur hauteur. Nivelement des eaux *m.*

PERLĪBRĀTŬS, *perlibrātă, perlībrātūm. Colum.* Nivelé. *m.* nivelée. *f.* dont on a pris le niveau.

PERLĪBRŌ, *perlĭbrās, perlibrāvī, perlibrātūm, perlibrārĕ. Sen.* Niveler les eaux ou une terre.

PERLIBRARE *jaculum. Sil-Ital.* Lancer un dard, lui donner plus de mouvement en balançant le bras.

PERLĬCIO, *perlĭcis, perlexi, perlēctūm, perlicĕrĕ. Liv.* Attirer, engager à une choſe

PERLĬGĀTŬS, *perligată, perligatūm. Plaut.* Lié fort étroitement. *m.* liée étroitement *f*

PĔRLĪMŌ, *perlīmās, perlīmāvī, perlīmātūm, perlīmārĕ.* Proprement Limer une choſe parfaitement Ce mot eſt dans Vitruve en une ſignification figurée.

Perlimat oculorum ſpeciem. Il rend la vuë plus claire.

PĔRLĬNĬŌ, *perlĭnis, perlinīvi, perlinītūm, perlinīrĕ. Col.* Frotter, oindre entierement : graiſſer, huiler.

PĔRLĬNŌ, *perlĭnis, perlēvi,* plus uſité que *Perlini.* ou *perlīvi, perlĭtūm, perlĭnĕrĕ. Colum.* La même ſignification.

PERLINOR paſſif, pris activement pour *Perlino.* * *Ab imis unguibus ſe ſe totam ad uſque ſummos capillos perlita. Apul.* Elle ſe frotta entierement depuis le bout des ongles, juſques à la racine de ſes cheveux, ou depuis les pieds juſques à la tête.

PĔRLĬQUĬDŬS, *perliquĭdă, perliquĭdūm. Celſ.* Fort liquide *m.* & *f.*

PĔRLĬTŌ, *perlĭtās, perlĭtāvī, perlĭtātūm, perlĭtārĕ. Liv.* Sacrifier aux Dieux, obtenir ce qu'on a demandé.

PĔRLĬTŬS, *perlĭtă, perlĭtūm.* (Participe de *Perlino.*) *Plaut.* Oint, frotté, graiſſé, huilé. *m.* ointe, frottée, graiſſée, huilée. *f.*

PĔRLONGE. (Adverbe.) *Ter.* Fort loin.

* *Perlongè eſt. Ter.* Il y a fort loin d'ici.

PĔRLONGĪNQUŬS, *perlongīnquă, perlongīnquūm. Plaut.* Fort éloigné *m.* fort éloignée. *f.*

PĔRLONGŬS, *perlongă, perlongūm. Cic.* Fort long. *m.* fort longue. *f.*

PĔRLŪBENS genit *perlūbĕntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui s'accorde fort volontiers à une choſe, qui la fait volontiers.

PĔRLŪBĔNTĔR. *Voyez* PERLIBENTER.

PĔRLŬBĔT, *perlŭbēbăt, perlŭbŭĭt* ou *perlŭbĭtūm eſt* avec un infinitif *Plaut.* J'ai grand'envie de faire & de dire, &c.

PĔRLŪCĔŌ, *perlūcēs, perlūxi,* ſans Supin *perlūcērĕ. Plin.* Eſtre tranſparent. *m.* eſtre tranſparente. *f.*

☞ PERLUCERE. *Cic* Éclater, briller, paroître fort.

PĔRLŪCĬDĬTĀS, genit. *perluciditatis* fem *Vitruv.* (Nous n'avons point de mot en nôtre Langue pour rendre ce mot Latin en François.

Vitri perluciditatem habent. Vitruv Elles ſont couvertes d'un enduit ſi poli, qu'elles reſſemblent à du verre, elles en ont l'éclat. Il parle des murailles de marbre.

PĔRLŪCĬDŬLŬS, *perlucidŭlă, perlucidŭlūm. Cat.* Un peu tranſparent. *m.* un peu tranſparente. *f.*

PĔRLŪCĬDŬS, *perlūcĭdă, perlūcĭdūm. Cic.* Tranſparent. *m.* tranſparente. *f.*

PĔRLŪCTŬŌSŬS, *perluctuōſă, perluctuōſūm. Cic.* Tres-funeſte. *m.* & *f.*

PĔRLŪDŌ, *perlūdis, perlūſī, perlūſūm, perludĕrĕ. Prop.* Joüer

PĔRLŬŌ, *perlŭis, perlŭī, perlūtūm, perlŭĕrĕ. Hor.* Laver entierement, laver bien.

PĔRLŪSTRŌ, *perlūſtrās, perluſtrāvī, perlūſtrātūm, perlūſtrārĕ. Liv.* Parcourir un païs pour y obſerver tout ce qui s'y fait.

Perluſtrārĕ oculis. Liv. Porter ſes yeux de tous les côtez ; regarder curieuſement & exactement toutes choſes.

☞ PERLUSTRARE *animo omnia Cic.* Conſiderer, examiner attentivement toutes choſes.

PERLŪTŬS, *perlūtă, perlūtūm.* (Participe du Verbe *Perluo. Colum.* Bien lavé. *m.* bien lavée. *f.*

PERMĂCĔR, *permācră, permācrūm. Celſ.* Fort maigre. *m.* & *f.* Qui eſt d'une grande maigreur.

PERMADĔFACIO, *permadefăcis, permadefēcī, permadefactūm, permadefacĕrĕ.* Proprement, Moüiller, tremper entierement. * Plaute s'en ſert dans un ſens figuré, Penetrer juſques au fond du cœur, & s'en rendre entierement le maître, parlant de l'amour qui s'empare du cœur d'une perſonne.

PERMADĔŌ, *permădēs, permadŭī,* ſans Supin, *Permădērĕ. Colum.* Eſtre bien moüillé ou trempé, eſtre bien abbreuvé. *m.* eſtre bien moüillée, trempée, abbreuvée. *f.* Parlant de la terre.)

PERMADESCO, *permadēſcis, permadŭī, permadeſcĕrĕ. Sen. Ph.* Eſtre abbreuvé, (en un ſens figuré.) *m.* eſtre abbreuvée. *f.*

Enervatа felicitate animi permadeſcunt. Sen. Nos eſprits ſont comme enyvrez de cette molle felicité, ou ſont amollis par cette felicité.

Deliciis permaduimus.Sen. Nous avons été noyez dans les délices

PERMAGNŬS,*permāgnă, permāgnūm Cic.* Fort grand.*m.* fort grande.*f.*

Illud permagni reſerre arbitror, ut neſcientem ſentiat te id ſibi dare. Ter. Il eſt extrémement de conſequence, qu'il ne s'apperçoive pas que ce ſoit vous qui lui donniez cet argent.

Permagno vendere.Cic. Vendre fort cher.

PĔRMĂNANTĔR. (Adv.) *Lucr.* En ſe repandant,en paſſant de l'un à l'autre.

PERMANĀSCO, *permanāſcis, permanaſcĕrĕ, ad aures. Plaut.* Venir juſques aux oreilles, ſe repandre. * Quelques uns liſent *Permaneſco.*

PĔRMANĔŎ, *permānēs, permānsī, permānsūm, permanērĕ. Plin.* Demeurer, durer.

☞ PERMANERE. *Cic* Durer, perſeverer, continuer * *In amicitiâ. Cæſ* Eſtre conſtant en amitié. * *In ſententiâ, in propoſito ſuſceptoque conſilio. Cic.* Demeurer ferme dans ſon ſentiment, perſiſter dans ſon deſſein. * *In armis Cæſ.* Ne point quitter les armes. * *In officio. Cæſ.* Continuer de faire ſon devoir, y demeurer

In meâ erga te voluntate permaneo.Cic. J'ai toûjours la méme affection pour vous, je ne change point à vôtre égard

PĔRMANŌ, *permānās, permanāvī, permanātūm, permanārĕ. Cic.* Couler juſques à ſe repandre

Venenum epotum permanat in venas & in omne corpus.Cic. Le venin qu'on a beu ſe repand ou coule dans toutes les veines & par tout le corps, ou abreuve toutes les parties du corps.

☞ PERMANARE. Eſtre divulgué. *m.* étre divulguée. *f* ſe repandre, parlant d'une nouvelle.

Hoc ubi ad plures permanaverat,& alius alii tradiderat.Cæſ. Cela étant venu à la connoiſſance de pluſieurs, & l'un l'ayant redit à l'autre.

Ne ad patrem hoc permanet cautio eſt. Terent. Il faut bien prendre garde que mon pere ne vienne à ſçavoir cela.

Doctrina Pithagoræ in hanc urbem permanavit. Cic. La doctrine de Pythagore a paſſé en cette ville

PĔRMANSĬŌ, genit. *permanſiōnis.* f. *Cic.* (en une ſignification figurée.) * *Perpetua in unâ ſententia permanſio. Cic.* Attache à un même ſentiment, fermeté inébranlable dans un ſentiment.

PĔRMĀTŪRESCŌ.*permaturēſcis, permaturŭī,* ſans Supin, *permatureſcĕrĕ. Celſ.* Se meurir, venir en maturité.

PĔRMĀTŪRŬS, *permatūră, permatūrūm. Celſ.* Fort meur. *m.* fort meure. *f*

PERMĔDĬŎCRIS, *is.*m & f. *permediōcrĕ,is.* n. (Adject) *Cic.* Fort médiocre. *m.* & *f.*

PĔRMĔNSŬS,*permēnsă,permēnsūm* (du Verbe *Permetior.*) en ſignification paſſive. *Cic.*Meſuré avec ſoin. *m.* meſurée avec ſoin. *f.*

PERMENSUS, (en ſignification active.) *Colum.* Qui a meſuré exactement.

PERMENSI *claſſibus æquor Virg.* Qui ont paſſé la mer.

*Iter durum permenſus.Stat.*Qui a fait un rude voyage.

PĔRMĔŌ, *permĕās, permeāvi, permeatūm, permeārĕ.Plin.* Paſſer au travers, traverſer.

Inde ſaltus deſertos permeat. Tac. De là il entre bien avant dans les forêts obſcures.

PĔRMĔRĔŎ, *pĕrmĕrēs, permerŭī,* ſans Supin, *permĕrērĕ. Stat.* Porter les armes.

PERMĔTĬŎR, *pērmētīris, permēnsŭs sūm, permētīrī.Cic.* Meſurer exactement.

PERMĔTŬENS, genit. *permetuēntis.* omn. gen. *Virg.* Qui craint fort.

PERMĬLĬTO, *as, āre. Ulp.* Servir ſon temps à la guerre.

PĔRMĬNŪTŬS, *perminūtă, perminūtūm. Cic.* Fort petit. *m.* fort petite. *f.*

PERMĪRUS, *pērmīră, permīrūm. Cic.* Fort admirable. *m.* & *f.*

PERMISCĔŌ, *permīſcēs, permiſcŭī, permīſtūm,*ou *permīxtum,permiſcērĕ. Cic.* Broüiller,méler parmi ou avec.

PERMISCERI *connubio. Plin.* Eſtre marié.

☞ PERMISCERE *omnia. Cic.* Mettre tout en deſordre & en confuſion, troubler tout, cauſer du trouble dans un Eſtat, broüiller les affaires, mettre tout ſens deſſus-deſſous.

PERMĬSSĬŌ, genit. *permiſſiōnis* f. *Cic.* Permiſſion. *f.* congé de faire une choſe *m.*

PERMISSUS, genit. *permiſsūs.* m *Cic.* Permiſſion. *f.*

PERMĪSSŪS, *permiſſă, permiſsūm.* (de *Permitto.*) *Cic.* Permis,accordé *m* permiſe,accordée *f.* Licite *m.*& *f.*

PĔRMĪSTE (Adv.) *Cic* Confuſément,pele-méle.

PERMĪSTĬŌ, genit. *permiſtiōnis.* f. *Cic.* Miſtion. *f.* melange. *m*

PERMĪSTŬS, *pērmīſtă, permīſtūm.* de *Permiſceo*) *Cic.* Melé,broüillé avec ou parmi. *m.* mélée, broüillée *f.*

Moribus permiſtis eſſe. Lucr Avoir inegalité de mœurs, avoir les mœurs mélées de bien & de mal, avoir des hauts & des bas dans ſes mœurs.

PĔRMĪTIS,*is.*m.& f.*permitĕ,is* n. (Adject.) *Colum.* Fort doux au goût. *m.* fort douce au goût *f.*

PĔRMĪTTO, *pĕrmīttis, permīſi, permiſsūm, permittĕrĕ. Colum.* Envoyer.

Trans maria permitti. Cic. Eſtre envoyé au delà des mers.

PERMITTO. Permettre, donner congé, laiſſer faire ou laiſſer aller.

Prætores ſuos non permiſſi ſunt accuſare. Liv. On ne leur permit point,ou il ne leur fut pas permis d'accuſer leurs Préteurs

Permiſſum ipſi fuerat facere. Liv. On lui avoit permis de faire.

PERMITTERE *equum in hoſtem Liv.* Pouſſer ſon cheval contre l'ennemi. * *Vela ventis.Quint.* Mettre les voiles au vent, faire voile. * *Equo habenas Tibul.* Lâcher la bride à un cheval, lui donner la bride.

PERMITTERE. Permettre, abandonner.

Permittere ſe fidei ou *in fidem alterius.Cæſ.*Se confier à quelqu'un, ſe fier à ſa parole, ſe mettre entre ſes mains, en ſa poſſeſſion; ſe rendre à lui.

Tibi, pater, permittimus nos. Terent. Mon pere, nous nous abandonnons entierement à vous.

Permittere alicui totum negotium Cic. Mettre une affaire entierement entre les mains de quelqu'un, s'en rapporter à lui, l'en faire ou l'en rendre le maître

*Omnia alicujus judicio permittere. Terent.*Se ſoumettre s'en rapporter au jugement d'un autre.

Sententiis judicum vitam alicujus permittere Cic Abandonner quelqu'un à la juſtice, le mettre entre les mains de la juſtice.

PERMITTERE *maribus fœminas. Colum.* Donner les mâles aux femelles

PERMITTERE *aliquid iracundiæ alicujus Cic.* Donner quelque choſe à la colere d'une perſonne.

Eas inimicitias ſe Reipublicæ permiſſurum putat. Cic Il croit devoir remettre les inimitiez pour l'amour de la Republique.

PĔRMŎDĔSTŬS, *permodēſtă, permodēſtūm. Cic.* Fort moderé, fort retenu, fort modeſte. *m.* fort moderée fort retenuë, fort modeſte. *f.*

PERMODICE. (Adverbe.) *Colum.* Sans faire ni trop ni trop peu.

PĔRMŎLĔSTĔ. (Adverbe.) *Cic.* Avec bien du chagrin.

PERMŎLĔSTŬS, *permolēſtă, permolēſtūm. Cic.* Fort fâcheux

fâcheux, fort chagrinant. *m.* fort fâcheuſe, fort chagrinante. *f.* Fort incommode. *m.* & *f.*

PERMŌLLĬS, *ĭs.* m & f. *permōllĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Quin.* Fort tendre, fort doux. *m.* fort tendre, fort douce. *f.*

PĔRMŎLŌ, *ĭs, permolĕrĕ. Hor.* Moudre, fouler. Connoître une femme.

(Ce mot a une ſignification obſcene dans Horace.)

PĔRMŌTĬŌ, genit. *permotiōnĭs.* f. *Cic.* Mouvement. *m.* émotion, agitation. *f.*

PĔRMŌTŬS, *permōtă, permōtūm.* (de *Permoveo.*) *Cic.* Fort émeu. *m.* fort émuë. *f.*

Permotus iracundiâ, dolore, metu. Cic. Ému de colere : touché de douleur, de crainte.

Lacrymis permotus. Stat. Touché des larmes qu'on voit repandre, émeu par les larmes.

PERMOTUS *mente. Cic.* Qui a l'eſprit troublé, qui eſt hors de ſon ſens.

PĔRMŎVĔŌ, *permŏvēs, permōvī, permōtūm, permovērĕ. Cic.* Émouvoir beaucoup.

☞ PERMOVERE. Toucher, émouvoir.

Miſerat one mens Judicum permovenda eſt. Cic. Il faut toucher les Juges de compaſſion.

Permotus fuit re iſtâ. Cæſ. Il fut fort touché de cela : cela le toucha fort.

PĔRMŪLCĔŌ, *permūlcēs, permūlsī, permūlsūm, permulcērĕ. Ovid.* Flatter en paſſant la main doucement.

☞ PERMULCERE *aliquem. Cic.* Flatter quelqu'un, le careſſer, l'amadoüer, le gagner par douceur ou en le careſſant.

Permulcere iras. Liv. Adoucir les eſprits aigris. * *Aures. Cicer.* Delecter, charmer les oreilles. * *Senſum voluptate. Cic.* Donner du plaiſir aux ſens, les divertir.

PĔRMŪLCTŬS, *permūlctă, permūlctūm.* (de *Permulceo.*) *Salluſt.* Appaiſé, adouci. *m.* appaiſée, adoucie *f.*

PĔRMŪLSŬS, *permūlsă, permūlsūm.* (de *Permulceo.*) *Cic.* La même ſignification.

PĔRMŪLTŌ. (Adverbe.) *Cic.* * *Permultò clariora. Cic.* Beaucoup plus clairs.

PĔRMŪLTŪM. (Adverbe.) *Cic.* Beaucoup.

PĔRMŪLTĪ, *permūltæ, permūltă. Cic.* Beaucoup, bien du monde : Pluſieurs.

In faciem permulta jocatus. Hor. Il fit beaucoup de railleries ſur ſon viſage.

PĔRMŪNDŬS, *permūndă, permūndūm. Var.* Fort net. *m.* fort nette. *f.*

PĔRMŪNĬŌ, *permūnīs, permunīvī, permunītūm, permunīrĕ. Liv.* Achever de fortifier ou ſimplement Fortifier.

PĔRMŪNĪTŬS, *permunītă, permunītūm* (de *Permunio.*) *Tit-Liv.* Fortifié. *m.* fortifiée. *f.*

PĔRMŪTĀTĬŌ, genit. *permutatiōnĭs.* f. *Cic.* Changement. *m.*

PERMUTATIO. *Cic.* Change. *m.* Échange. *f.* * *Per paucos dies, dum pecunia accipitur, quæ mihi ex publicâ permutatione debetur, commorabŏr. Cic.* Je demeurerai ici quelques jours, juſques à ce que je reçoive mes appointemens par lettres de change.

PĔRMŪTŌ, *permūtās, permutāvī, permutātūm, permutārĕ. Cic.* Changer.

Permutare aliquid re aliquâ. Plin. Changer ou échanger une choſe pour une autre.

Nomina inter vos permutaſtis. Plaut. Vous avez tous deux changé de nom.

PERMUTARE *pretio* ou *merce. Plin.* Changer en argent ou en marchandiſe.

Permutare aliquid ære alieno alicujus. Plin. Prendre de l'argent de quelqu'un à la charge de l'en acquitter.

Quare velim permutetur Athenis quid ſit in annuum ſumtum ſatis. Cic. C'eſt pourquoi je vous prie que par lettres de change on lui faſſe tenir de l'argent de Rome à Athenes ſuffiſamment pour ſa penſion.

PERMUTARE *Rempublicam. Cic.* Troubler la Republique, y apporter ou y faire de grands changemens.

PĒRNĂ, genit *pērnæ.* f. *Hor. Plaut.* Jambon. *m.*

PERNA. *Plin.* Sorte de poiſſon à coquille, qui reſſemble à un jambon.

PĒRNĀVĬGĀTŬS, *pernavigātă, pernavigātūm. Plin.* Entierement decouvert par la navigation, parlant de quelque pays. *m.* entierement decouverte par la navigation *f.*

PĒRNĀVĬGŌ, *ās, ārĕ. Plin.* Naviger par tout, le long de.

PĒRNĔCĔSSĀRĬŬS, *pernecesſariă, pernecesſariūm. Cic.* Fort neceſſaire. *m.* & *f.*

PERNECESSARIUS. *Cic.* Fort uni à quelqu'un d'amitié ou de parenté, tres intime ami.

PĒRNĔGŌ, *pernĕgās, pernegāvī, pernegātūm, pernegārĕ. Ter.* Nier fort & ferme, nier une choſe abſolument.

PĒRNĔŌ, *pērnēs, pernēvī, pernētūm, pernērĕ. Martial.* Achever de filer.

PĒRNĪCĬĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f *perniciabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Quint-Curt.* Et mieux,

PĒRNĪCĬĀLĬS, *ĭs* m. & f. *perniciālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Liv.* Pernicieux, funeſte. *m.* pernicieuſe, funeſte. *f.*

PĒRNĪCĬĒS, genit. *perniciēī.* f. *Cic.* Ruine, perte entiere. *f.*

[Ce mot ſe trouve au plurier dans Arnobe ; mais il n'eſt pas à imiter.]

On dit figurement d'un homme de beaucoup de depenſe, *Pernicies & tempeſtas barathrumque macelli. Plaut* Lors qu'il paſſoit par le marché, c'étoit comme ſi l'ennemi ou le feu y eût paſſé. Il étoit comme la ruïne & la tempête du marché, il rafloit tout, & on n'y trouvoit plus rien

PĒRNĪCĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Pernicieuſement d'une maniere pernicieuſe & funeſte. * Ciceron dit au comparatif *Perniciosĭùs.*]

PĒRNĪCĬŌSŬS, *perniciōsă, perniciōsūm. Cic.* Pernicieux, funeſte. *m.* pernicieuſe, funeſte. *f.*

[Il fait au comparatif *Perniciosĭŏr, ōrĭs.* m. & f *perniciosĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Perniciosiſsĭmŭs, ă, ūm. Quint.*]

PĒRNĪCĬTĀS, genit. *pernicitātĭs.* f. (de *Pernix.*) *Cic.* Viteſſe, legereté. *f.*

Electi milites ad pernicitatem. Cæſ. On choiſit des ſoldats les plus legers à la courſe.

PĒRNĪGĔR, *pērnĭgră, pernĭgrūm. Plaut.* Fort noir. *m.* fort noire. *f.*

PĒRNĬMĬŪM. (Adverbe.) *Cic.* Trop.

PĒRNĬŌ, genit. *perniōnĭs.* m. *Plin.* Mule qui vient aux talons de trop de froid. *f.* Engelure *f.*

PĒRNĬŪNCŬLŬS, genit. *perniuncŭlī.* m. *Plin* La même ſignification.

PĒRNĪTŎR, *ĕrĭs.* (compoſé de *Nitor.*) S'efforcer, ne ſe trouve point chez de bons Auteurs : de ce mot vient

PĒRNĪX, genit. *pernīcĭs.* omn. gen. *Virg. Hor.* Vite, leger. *m.* vite, legere *f.* laborieux. *m.* laborieuſe. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Pernīcĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *pernicĭŭs, ōrĭs.* n. *Stat.* au Superlatif *Perniciſsĭmŭs, ă, ūm. Colum.*]

Amatæ relinquere pernix. Hor. Qui ſe laſſe promptement de ce qu'il a le plus aimé.

Vento pernicior. Stat. Qui eſt plus vite que le vent ou plus leger que le vent.

PĒRNŌBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *pernobĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Fort illuſtre, fort noble. *m.* & *f.*

PĒRNŎCTŌ, *pernōctās, pernoctāvī, pernoctātūm, pernoctārĕ. Cic.* Paſſer la nuit, veiller.

Et forſitan pernoctaſſemus in limine, niſi Tabellarius interveniſſet decem vehiculis dives. Petr. Et peut-être

cuſſions-nous couchez dehors ou devant la porte, ſi un meſſager qui avoit dix fourgons à lui ne fût ſurvenu.

PERNOSCO, *pernoſcis*, *pernovi*, *pernotum*, *pernoſcere*. *Cic.* Connoiſtre parfaitement

PERNOTESCO, *pernoteſcis*, *pernotui*, *pernoteſcere*. *Tac.* Venir à la connoiſſance des hommes, venir à eſtre connu *m.* venir à eſtre connuë. *f.*

PERNOTUS, *pernota*, *pernotum*. (*de Pernoſco*). *Quint. Curt.* Fort connu. *m.* fort connuë. *f.*

PERNOX, genit. *pernoctis.* omn. gen. *Liv.* Qui dure toute la nuit: Qui paſſe toute la nuit.

Luna pernox erat. Liv. La Lune éclairoit toute la nuit.

PERNUMERO, *pernumeras*, *pernumeravi*, *pernumeratum*, *pernumerare*. *Liv.* Compter entiérement.

Pernumeratum *eſt argentum. Plaut.* L'argent eſt tres-bien compté.

PERO, genit. *peronis.* m. *Virg.* Gueſtres ou gamaches. *f.* Sorte de chauſſures à l'uſage des villageois.

[On lit *Perones* dans Vitruve ſelon quelques Interpretes, pour ſignifier des ſacs remplis d'herbes de marais, longs & étroits comme des bottes ou gamaches.]

PEROBSCURUS, *perobſcura*, *perobſcurum. Cicer.* Fort obſcur *m.* fort obſcure. *f.* fort difficile à entendre. *m.& f.*

PERODIOSUS, *perodioſa*, *perodioſum. Cic.* Fort odieux. *m.* fort odieuſe *f.*

PEROLEO, *peroles*, *perolui*, *perolitum*, *perolere*, *Lucil.* Rendre une odeur forte

PERONATUS, *peronata*, *peronatum. Perſ.* Qui porte des gueſtres ou gamaches,

PEROPPORTUNE. (Adverbe.) *Cic.* Fort à propos, tout à point.

PEROPPORTUNUS, *a*, *um. Cic.* Qui ſe fait ou qui arrive fort à propos, tout à temps.

PEROPTATO. (Adverbe) *Cic.* Tout à ſouhait.

PEROPUS EST, avec un Infinitif. *Ter.* Il eſt abſolument néceſſaire.

PERORATIO, genit. *perorationis.* f *Cic.* Peroraiſon, concluſion d'un diſcours. *f.* Epilogue. *m.*

PERORIGA, genit. *perorigæ.* m. *Varr.* Maiſtre d'un haras. *m.*

PERORNO, *perornas*, *perornavi*, *perornatum*, *perornare*, *aliquem. Tacit.* Faire ou rendre de grands honneurs à une perſonne, le combler d'honneurs.

PERORO, *peroras*, *peroravi*, *peroratum*, *perorare*. *Cic.* Finir ou conclure un diſcours: achever un playdoyer ou une harangue.

Perorare *cauſam* ou *litem. Cic.* Plaider une cauſe.

Cauſâ peroratâ. Cic. Ayant plaidé ſa cauſe.

Perorare in aliquem. Plin. Plaider contre quelqu'un.

PEROSUS, *peroſa*, *peroſum. Liv.* Qui hait quelqu'un ou une choſe, qui en a beaucoup d'averſion.

PERPACATUS, *perpacata*, *perpacatum. Liv.* Entiérement pacifié *m* entiérement pacifiée. *f.*

PERPACO, *perpacas*, *perpacavi*, *perpacatum*, *perpacare*. *Liv* Appaiſer entiérement.

PERPALLIDUS, *perpallida*, *perpallidum. Celſ.* Fort paſle, extrêmement bleſme *m.* & *f*

PERPARCE (Adverbe) *Ter.* Fort meſquinement, avec trop d'épargne, avec chicheté.

PERPARUM. *Cic.* Peu, tres-peu.

PERPARVULUS, *perparvula*, *perparvulum. Cic.* Fort petit. *m* fort petite *f*

PERPARVUS, *perparva*, *perparvum. Cic.* Fort petit, *m.* fort petite *f*

PERPASCO, *perpaſcis*, *perpavi*, *perpaſtum*, *perpaſcere*. *Varr* Paiſtre.

PERPASTUS, *perpaſta*, *perpaſtum. Phæd.* Bien nourri, bien gras. *m.* bien nourrie, bien graſſe. *f.*

PERPAUCI, *perpaucæ*, *perpauca. Cic.* ou

PERPAUCULI *perpauculæ*, *perpaucula. Cic.* Fort peu, tres-peu d'un grand nombre.

PERPAVEFACIO, *perpavefacis*, *perpavefeci*, *perpavefactum*, *perpavefacere*. *Plaut.* Epouvanter fort, intimider

PERPAULUM & PERPAULULUM *Cic.* Fort peu.

PERPAUPER, genit. *perpauperis.* omn. gen. *Cic.* Fort pauvre *m.* & *f.*

PERPAUXILLUM. *Plaut.* Fort peu.

PERPELLO, *perpellis*, *perpuli*, *perpulſum*, *perpellere*. *Ter.* Obliger, pouſſer, contraindre par force, forcer à une choſe.

Perpellere a une ſignification obſcene dans Plaute & ailleurs Forcer une fille, la porter au mal, la pouſſer à mal faire.

* *Primus mihi pudicitiam perpulit. Plaut.* Il eſt le premier qui m'a porté au mal: Il a eu mon pucelage (On lit auſſi *Pepulit.*)

PERPENDICULATOR, *oris.* m. *Aur. Vict.* Un maſſon ou un charpentier qui ſe ſert du plomb, pour mettre ſon ouvrage de niveau.

PERPENDICULUM, genit. *perpendiculi.* neut. *Cic.* Le plomp d'un maſſon ou d'un charpentier, pour dreſſer la maſſonnerie ou ſa charpente. *m.*

PERPENDO, *perpendis*, *perpendi*, *perpenſum*, *perpendere*. proprement Peſer; Il ne ſe trouve que dans un ſens figuré *Cic.* Peſer, conſiderer avec ſoin.

PERPENSA, genit. *perpenſæ.* f. *Plin.* Du cabaret. Herbe

PERPENSATIO, *onis.* f. *Gell.* Conſidération exacte.

PERPENSUS, *a*, *um.* (de *Perpendo*) *Colum.* Conſidéré exactement. *m.* conſiderée exactement *f.*

PERPERAM. (Adverbe) *Cic.* Mal, autrement qu'il ne faut.

Perperàm interpretari aliquid. Liv. Interpreter une choſe en mal, luy donner un mauvais ſens.

Perperam. *Hirt.* Sans y penſer, par inadvertance.

PERPERITUDO, genit. *perperitudinis.* f. *Acc.* Impertinence, ignorance, ſtupidité. *f.*

PERPERUS, *perpera*, *perperum. Plaut.* Sot, impertinent groſſier, ſtupide. *m.* Sote, impertinente, groſſiere ſtupide. *f.*

PERPES, genit. *perpetis.* omn. gen. *Plaut* Continuel continuelle. *f.* qui ſe fait ſans interruption & tout de ſuite.

Noctem perpetem dormire. Plaut. Dormir toute la nuit, faire la nuit tout d'une piece, (comme on parle familierement.

PERPESSIO, genit. *perpeſſionis.* f. *Cic.* Souffrance *f.*

PERPESSITIUS, *perpeſſitia*, *perpeſſitium. Sen.* Qui a beaucoup ſouffert & enduré: qui eſt accouſtumé à endurer. *m.* accouſtumée à endurer. *f.*

PERPESSUS, *perpeſſa*, *perpeſſum.* (de *Perpetior.*) Qui a bien ſouffert & enduré.

PERPESSU *difficilis.* m. & f *Cic.* Difficile à ſupporter. *m.* & *f.*

PERPETIM. (Adverbe.) *Plin* Continuellement.

PERPETIOR, *perpeteris*, *perpeſſus ſum*, *perpeti. Cic.* Souffrir, ſuporter, endurer.

Audax omnia perpeti. Hor. Il n'y a rien que l'homme n'oſe entreprendre.

PERPETRATUS, *perpetrata*, *perpetratum. Liv.* Fait, achevé. *m.* faite, achevée. *f.*

* *Perpetrato ſacrificio. Liv.* Le ſacrifice eſtant fait ou achevé,

PERPETRO, *perpetras*, *perpetravi*, *perpetratum*, *perpetrare*. *Liv.* Faire, achever, terminer, finir, conclure.

PERPETUALIS, *is.* m. & f. *perpetuale*, *is.* neut (Adject) *Quint.* Perpétuel. *m.* perpétuelle *f.*

PERPETUARIUS MULIO, genit. *perpetuarii mulionis.* m. *Sen.* Un muletier, qui mene continuellement des mulets.

PERPETUITAS, genit. *perpetuitatis.* f. *Cic.* Perpétuité.

choſes, durée continuelle & ſans interruption; durée éternelle, continuité. *f.*

Fidelis ad perpetuitatem benevolentia. Cic. Une amitié éternelle, une amitié conſtante.

PERPĔTŬO, *perpetŭās, perpetuāvī, perpetuātūm, perpetuārĕ Cic.* Perpetuer, continuer ſans relâche, ne point diſcontinuer.

Perpetuare verba. Cic. Parler toûjours, ſans relâche, ſans diſcontinuer, ſans ſe repoſer, ſans prendre haleine, tout de ſuite.

Perpetuare beneficia. Plaut. Ne point interrompre le cours de ſes bienfaits, ne point diſcontinuer de faire du bien.

PERPĔTŬŌ, & PERPĔTŬŪM. (Adv.) *Cic.* Continuellement, à perpetuité.

* *Perpetuò perii. Ter.* Je ſuis perdu ſans reſſource.

PERPĔTŬŬS, *perpetuă, perpetŭūm Cic.* Perpetuel, continuel *m.* perpetuelle, continuelle. *f.* continu.*m.*continuë. *f.*

Montes perpetui. Liv. Une chaîne de montagnes, une continuité de montagnes.

Triduo perpetuo. Ter. Trois jours de ſuite & entiers.

Ædes perpetuæ ruunt. Plaut. Tout l'édifice tombe.

Præda hæc perpetua eſt mea. Plaut. Tout ce butin eſt à moi.

Perpetuæ voluptates. Cic. Des plaiſirs qui ſe ſuivent les uns les autres.

☞ *Perpetuus bos. Virg.* Un beuf entier. (Autrefois on ſervoit ſur table des beufs entiers rôtis, dans les grands feſtins.)

Perpetuæ menſæ. Virg. De longues tables ou des tables rangées de ſuite.

Perpetuâ juventa. Virg. Pendant toute vôtre jeuneſſe.

PERPETUUS. *Cic.* Eternel. *m.* éternelle. *f.*

Lar perpetuus. Mart. Une maiſon où perſonne ne meurt.

In perpetuum. Cic. Pour toûjours: éternellement.

PERPICTŬS, *perpictă, perpictūm. Ovid.* Peint de tous coſtez. *m.* peinte de tous coſtez *f.*

PERPLĂCĔŌ, *perplăcēs, perplăcŭī, perplacitūm, perplacērĕ. Cic.* Plaire, agréer fort.

PERPLEXĀBĬLĬS, *ĭs.m. & f. perplexabĭlĕ,ĭs.* n. (Adject.) *Plaut.* Embarraſſé, embroüillé. *m.* embarraſſée, embroüillée *f.*

PERPLEXABĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Ambigument, d'une maniere embarraſſée

PERPLEXE *Terent* & PERPLEXĪM. (Adverbe.) *Plaut.* La même ſignification.

PERPLEXŎR, *āris, ārī. Plaut.* Embarraſſer, jetter dans le doute

PERPLEXŬS, *perplexă, perplexūm. Liv.* Embarraſſé, embroüillé, douteux. *m.* embarraſſée, embroüillée, douteuſe. *f.* * Pline dit au comparatif *Perplexior, ōris.* m & f. *perplexiŭs, ōris.* n.

Iter perplexum. Virg Un chemin fort difficile & fort embarraſſé, plein de détours.

PERPLŬŌ, *perplŭis, perplŭī, perplūtūm, perplŭĕrĕ. Plaut.* Pleuvoir dedans.

Cùm cenaculum perplueret. Quint. Comme il pleuvoit dans la chambre haute.

PERPLŪRES, *ĭum.*m & f. *Perplūră, ĭūm.*n. *Plin.* Beaucoup plus.

PERPLŪRĬMŪM. *Plin.* Extrêmement, beaucoup.

PERPLŪS, *ūris.* n. *Plin.* Beaucoup plus.

PERPŎLĬŌ, *perpŏlīs, perpolīvī, perpolītūm, perpolīrĕ. Cic.* Achever de polir, perfectionner entierement.

PERPŎLĪTĬŌ, genit. *perpolitiōnĭs.* f. *Auct. ad-Heren.* L'action de polir un ouvrage d'eſprit, la derniere main qu'on y met, la lime qu'on paſſe par-deſſus, en une ſignification figurée.

PERPŎLĪTŬS, *perpŏlītă, perpŏlītūm. Cic.* Fort poli. *m.* fort polie. *f.* (en parlant d'un diſcours.)

In dicendo perpolitus. Cic. Un Orateur fort poli, qui parle poliment.

PERPŎPŬLŎR, *perpopulārĭs, perpopulātŭs sūm, perpopulārī. Liv.* Ravager, faire le dégât par tout.

PERPŎTĀTĬŌ, genit. *perpotationis.* f. *Cic.* Grand excès de vin.

PERPŌTŌ, *perpōtās, perpotāvī, perpotātūm, perpotārĕ. Cic.* Boire avec excès, faire excès de vin: boire toûjours, yvrogner.

Totos dies, in littore tabernaculo poſito, perpotabat. Cic. Il paſſoit les jours entiers à boire ou à faire la débauche, dans ſa tente qu'il avoit fait dreſſer ſur le rivage.

PERPRĔMŌ, *perprĕmĭs, perpreſſī, perpreſſūm, perprĕmĕrĕ* ou *perprimĕrĕ. Hor.* Fouler, preſſer fort.

PERPROSPĔR, *perproſpĕră, perproſpĕrūm. Suet.* Fort heureux. *m.* fort heureuſe. *f*

PERPRŪRISCŌ, *perprūrīſcĭs, perprurīvī, perprūrīſcĕrĕ. Plaut.* Sentir un grand chatoüillement ou une grande démangeaiſon. Ce verbe a une ſignification obſcene dans Plaute. *Cantationem aliquam occipito cinædicam ubi perpruriſcamus uſque ex unguiculis.* Commence quelque chanſon impudique qui nous anime.

PERPŪGNĀX, genit *perpugnācĭs.* omn. gen. *Cic* * *Perpugnax in diſputando. Cic.* Fort ardent dans la diſpute.

PERPŪLCHĔR, *perpūlchră, perpūlchrūm. Ter.* Fort beau ou bel. *m.* fort belle *f.*

PERPŬLI, Prèterit de PERPELLO.

PERPŪRGŌ, *perpūrgās, perpurgāvī, perpurgātūm, perpūrgārĕ. Cic.* Purger parfaitement.

Perpurgant ſe quadam herbâ. Cic. Elles ſe purgent entierement avec une certaine herbe.

☞ PERPURGATUS *eſt is locus à nobis quinque libris. Cic.* Nous avons entierement épuiſé cette matiere en cinq livres

Perpurgatis ambo damus tibi operam auribus. Plaut. Nous allons vous écouter de toutes nos oreilles.

PERPŪSILLŪM (Adverbe de quantité.) *Cic.* Fort peu.

PERPŬTŌ, *perpŭtās, perpŭtāvī, perputātūm, perputārĕ. Plaut.* Raconter nuëment une choſe, en retranchant tout ce qui n'en eſt point.

PERQUAM, (qui ſe joint aux Adjectifs, aux Adverbes, & aux Verbes, pour en augmenter la ſignification.) *Cic.* Fort, grandement, bien.

Perquam breviter. Cic. Fort brievement.

Perquam velim. Plin. Je ſouhaiterois fort.

Perquam maximus. Quint-Curt. Très grand.

PERQUĪRŌ, *perquīrĭs, perquīsīvī, perquisītūm, perquīrĕrĕ. Cæſ.* Chercher ſoigneuſement, diligemment: fureter par tout.

Perquirere aliquid ab aliquo. Cic. Interroger quelqu'un d'une choſe, s'en enquerir de lui.

PERQUĪSĪTĒ, & PERQUĪSĪTĬŪS. (Adverbes.) *Cic.* Fort exactement, après une exacte recherche.

PERQUĪSĪTŎR, genit. *perquiſitōris.* m. *Plaut.* Qui recherche une choſe exactement, & avec grand ſoin.

PERQUĪSĪTŬS, *perquiſītă, perquisītūm.* (de *Perquiro.*) *Plin.* Cherché, recherché avec ſoin. *m.* cherchée, recherchée. *f.*

PERRĀRŌ (Adverbe.) *Cic.* Fort rarement, fort peu ſouvent.

PERRĀRŬS, *perrāră, perrārūm. Liv.* Fort rare. *m.* & *f.* qui arrive fort rarement, fort peu ſouvent.

PERRĔCONDĬTŬS. *Voyez* RECONDITUS.

PERRĔPŌ, *perrĕpis, perrēpſī, perrēptūm, perrepĕrĕ. Colum.* Se traîner, ſe couler, ſe gliſſer dedans; grimper, (parlant des animaux reptiles.

Tellurem genibus PERREPERE. *Tibul.* Se traîner à genoux.

PERREPTŌ, *perreptās, perreptāvī, perreptātūm, perreptārĕ. Terent.* Se traîner, ſe gliſſer, s'inſinuer en quelque part, y aller comme en rampant.

Perreptavi uſque omne oppidum, ad p rtam, ad lacum, quò non? Ter. J'ai couru toute la ville, à la porte, au lac; où n'ai-je point eſté?

PERREXĪ. Préterit de PERGO.

PERRHÆBĪ, genit *Perrhæbōrūm.* m. pl. *Liv.* Peuples de la Theſſalie, vers le Fleuve Penee, & le Mont Olympe.

PERRHÆBI. *Plin.* Peuples de l'Epire vers les peuples *Æmanes* & l'Etolie.

PĔRRĪDĬCŪLĒ. (Adv.) *Cic.* Fort ridiculement.

PĔRRĪDĬCŪLŬS, *perridiculă, perridiculūm. Cic.* Fort ridicule. *m.* & *f.*

PĔRRŌDŌ, *perrōdis, perrōsī, perrōsūm, perrodĕrĕ. Plin.* Ronger entierement.

PĔRRŎGŌ, *perrŏgās, perrogāvī, perrogātūm, perrogārĕ ſententias. Liv.* Demander les avis.

Cùm perrogarent ſententias Conſules. Tac. Les Conſuls allant aux opinions.

PĔRRŬMPŌ, *perrūmpĭs, perrūpī, perrūptūm, perrūmpĕrĕ. Colum.* Rompre, briſer entierement.

☞ PERRUMPERE *aciem. Cæſ.* Rompre une armée, enfoncer un bataillon, le mettre en deſordre.* *Arcem. Cæſ.* Entrer de force dans une Citadelle, la forcer, l'emporter de force ou d'emblée.

Perrumpere ad ſuos Liv. Paſſer ou ſe retirer vers les ſiens en forçant les ennemis.

PERRUMPERE *leges. Cic.* Violer, enfreindre les loix.

PERRUMPERE *aërem. Cic.* Fendre l'air.

PERRUMPERE *periculum. Cic.* Sortir, échaper d'un danger, s'en tirer.

PERRUMPERE *difficultates omnes. Plin.* Surmonter toutes les difficultez, s'élever au deſſus de toutes les difficultez.

PĔRRŪPTŬS, *perrūptă, perrūptūm.* (de *Perrumpo.*) *Colum.* Rompu. *m.* rompuë. *f. Sil-Ital.* Eſcarpé. *m.* eſcarpée. *f*

PĔRSÆ, genit. *Persārūm.* m pl. *Plin.* Les Perſes ou les Perſans, peuples de l'Empire des Perſes. *Voyez* PERSARUM IMPERIUM.

PĔRSÆPĔ. (Adv.) *Cic.* Fort ſouvent.

PĔRSĀLSĒ. (Adv.) *Cic.* Avec bien de l'enjoüement, fort ſpirituellement.

PĔRSĀLSŬS, *persālsă, persālsūm. Cic.* Fort enjoüé, fort ſpirituel. *m.* fort enjoüée, fort ſpirituelle. *fem.* en parlant d'un diſcours ou d'une epigramme, où il y a bien du ſel & de l'eſprit.)

PĔRSĀLŪTŌ, *perſalūtās, perſalutāvī, perſalutātūm, perſalutārĕ. Cic.* Saluer avec exactitude.

PĔRSĀNCTĒ (Adv.) *Ter.* Fort religieuſement: par tout ce qu'il y a de plus ſaint.

PĔRSĀNŌ, *persānās, persānāvī, perſanātūm, perſanārĕ. Plin.* Guerir entierement.

PĔRSĂPĬĒNS, genit. *perſapiĕntĭs.* omn. gen. *Cic.* Fort ſage *m.* & *f.*

PĔRSĂPĬĔNTĔR (Adv.) *Cic.* Fort ſagement.

PĔRSĀRŪM IMPĔRĬŪM, *ĭī.* neut *Plin.* La Monarchie des Médes & des Perſes a eſte la ſeconde des anciennes Monarchies: Elle a commencé aprés la deſtruction de celle des Aſſyriens. Suivant ſa plus grande eſtendue, elle contenoit en Aſie les Royaumes des Médes & des Perſes, partie de l'Inde, les régions d'Aſſyrie & de Syrie, la Grande Armenie, la Colchide, & les autres peuples qui habitoient aux environs du Mont Caucaſe; partie de la Grande Scythie, où eſtoient les peuples Saces & les Caſpiens: toute la Grande preſqu'Iſle que l'on nomme ordinairement Aſie Mineure, l'Iſle de Cypre, les Iſles de la Mer Egee juſqu'en Theſſalie, en eſtoeint tributaires. On y peut auſſi ajoûter les Arabes, parce qu'ils eſtoient ſous la protection des Rois de Perſe, & qu'ils leur faiſoient tous les ans un preſent. En Afrique, la Lybie & l'Egypte, avec la partie de l'Ethiopie qui en eſt la plus proche, ont quelquefois dependu de cet Eſtat; & Darius fils d'Hyſtaſpe l'un de ſes Rois, a vaincu les Thraces & les Getes en Europe.

La Monarchie des Perſes ayant eſté détruite par les Grecs, l'on donna encore le nom d'Empire de Perſes ou de Parthes, *Imperium Perſarum ſive Parthorum*, à pluſieurs régions de l'Aſie qui avoient fait partie de cette Monarchie; ſçavoir *Media, Parthia, Bactriana, ..ria, Perſis, & Aſſyria.* Voyez la Carte de l'ancienne Aſie par Monſieur Sanſon.

PĔRSCĬĔNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* En homme fort intelligent.

PĔRSCĪNDŌ, *perſcĭndĭs, perſcĭdī, perſciſsūm, perſcĭndĕrĕ. Tib.* Couper, fendre tout à-fait.

PĔRSCRĪBŌ, *perſcrībis, perſcripsī, perſcrīptūm, perſcrībĕrĕ. Cic. &c.* Achever d'écrire, écrire tout au long ou entierement: mander, faire ſçavoir.

Pleniora atque uberiora Romam ad ſuos perſcribebant. Cæſ. Ils écrivoient fort au long à leurs amis à Rome ce qui ſe paſſoit, & au-delà même de la verité.

De ſuis rebus ad me perſcripſit. Cic. Il m'a écrit fort au long de ſes affaires.

PERSCRIBERE *verſum puris verbis. Hor.* Faire un Vers de mots purs & clairs.

Perſcribere verſu aliquid. Ovid. Écrire, compoſer une choſe en vers.

PERSCRIBERE. Enregiſtrer, copier exactement & fidellement une choſe.

Senatuſconſultum perſcribere. Cic. Enregiſtrer un Arreſt du Sénat. Le mettre dans les regiſtres.

PERSCRIBERE *pecuniam. Cic.* Ordonner de l'argent à quelqu'un.

In ædem ſacram iſtam pecuniam ſe perſcripſiſſe dicunt Cic. Ils diſent qu'ils ont ordonné cet argent pour bâtir un Temple.

PĔRSCRĪPTĬŌ, genit. *perſcriptiōnĭs.* f. *Cic.* Enregiſtrement. *m.*

Senatuſconſultum eâ perſcriptione eſt, ut dum id extabit, officium meum in te obſcurum eſſe non poſſit Cic L'Arreſt du Sénat donné en vôtre faveur ſe trouv écrit ſur les regiſtres en des termes ſi avantageux qu'on ne pourra point douter des ſervices que je vou ai rendus.

PERSCRIPTIO. Ordonnance. *f.* ordre par écrit de paye une ſomme d'argent à quelqu'un *m.* Billet. *m.*

Antonius ſeſtertiûm ſepties millies falſis perſcriptionibus avertit. Cic. Antoine a détourné ou enlevé d treſor public ſept cens millions de ſeſterces ſous d fauſſes ordonnances de Céſar.

PĔRSCRĪPTŌR, genit. *perſcriptōrĭs.* m. *Cic.* Greffier Notaire. *m.*

PĔRSCRĪPTŬS, *perſcrīptă, perſcrīptūm. Cic.* Écrit, enregiſtré *m.* écrite, enregiſtrée. *f.*

Quoniam nondum eſt perſcriptum Senatuſconſultum Cic. Puiſqu'on n'a point encore redigé par écrit l'Arreſt du Sénat.

Id quod in auctoritatibus perſcriptis extat. Cic. Comm il ſe voit par les regiſtres publics.

PĔRSCRŪTŌR, *perſcrūtāris, perſcrūtātŭs ſūm, perſcrūtārī Plaut Cic.* Chercher, fureter, foüiller par tou pour trouver une choſe.

Qui perſcrutantur arculas muliebres. Cic. Qui foüi lent les caſſetres des femmes.

PERSCRUTARI *aliquid. Cic.* Chercher une choſe exact ment & diligemment

PERSCRUTARI. Examiner à fond, éplucher une choſ * *Litteras legis. Cic.* Peſer les paroles de la loy. * N *turam criminis. Cic.* Examiner à fond la nature d crime.

PĔRSĔĂ, genit. *perseæ.* f. *Plin.* Arbre d'Egypte qui porte fruit en Egypte, & qui tranſplante ne porte que des fleurs.

PĔRSĔCŌ, *persĕcās, persĕcŭī, persĕctūm, persĕcārĕ.* Pr prement Couper tout-à-fait dans le ſens naturel, & da

le ſens métaphorique. *Cic. Liv.* Retrancher entierement, couper la racine à quelque vice.

PERSECTOR, *perſectaris, perſectatus ſum, perſectari. Lucr.* Examiner les choſes de près, les éplucher.

PERSECUTIO, genit. *perſecutionis.* f. *Cic.* Pourſuite en juſtice. *f.*

PERSEDEO, *perſedes, perſedi, perſeſſum, perſedere. Liv.* Eſtre aſſis continuellement *m.* eſtre aſſiſe continuellement. *f.*

Ubi frigidus imber altius ad vivum perſedit. Virg. Lors qu'une pluye froide a penetré juſques au vif.

PERSEGNIS, is. m. & f. *perſegne, is.* n. (Adject.) *Liv.* Fort lâche. *m.* & *f.*

PERSENEX, genit *perſenis.* m *Suet.* Fort vieil, fort vieux, un vieillard fort âgé *m.*

PERSENTIO, *perſentis, perſenſi, perſenſum, perſentire. Virg.* Sentir * *Et magno perſentit pectore curas. Virg.* Il ſent de grands chagrins en ſon eſprit.

PERSENTIRE. Se douter, s'appercevoir. * *Quam ſimul ac tali perſentit peſte teneri. Virg* Lors qu'elle s'apperçût qu'elle eſtoit épriſe d'amour pour Enée.

PERSENTISCO, *perſentiſcis, perſentiſcere. Plaut. Ter* Se douter d'une choſe, s'en appercevoir, en avoir quelque reſſentiment ou quelque connoiſſance.

PERSEQUENS, genit. *perſequentis.* omn. gen. (de *Perſequor.*) *Plaut.* Qui pourſuit.

Perſequens flagitia. Plaut. Qui cherche de toutes manieres pour faire un crime.

Perſequentiſſimus injuriarum. Cic. Qui vange les injures, fort ardent à la vengeance.

PERSEQUOR, *perſequeris, perſecutus* ou *perſequutus ſum, perſequi.* Depon. *Cic.* &c. Suivre juſques au bout, pourſuivre ſoit en bonne ou en mauvaiſe part.

Mores patris perſequi Plaut. Imiter ou tâcher d'imiter les actions de ſon pere, le ſuivre dans ſes manieres ou ſuivre ſes manieres.

Feras perſequi. Ovid. Chaſſer, aller à la chaſſe des bêtes fauves

Aliquem ipſius veſtigiis perſequi. Cic. Suivre les traces de quelqu'un, le ſuivre pas à pas ou à la piſte.

PERSEQUI *jus ſuum*, ou *aliquem lite* ou *judicio. Cic.* (Dans le Droit.) Pourſuivre ſon droit, demander ou redemander ſon bien en juſtice par une procedure extraordinaire qui s'appelle *Perſecutio*

In mortem ejus ſe perſequi velle dixit. Cic Il dit qu'il vouloit tirer raiſon & ſatisfaction de ſa mort, qu'il en vouloit pourſuivre la vengeance.

Inimicitias paternas perſequi. Cic. Vanger les injures de ſon pere, en tirer raiſon.

Rem ſuam perſequi. Cic. Redemander ſon bien en juſtice.

PERSEQUI *aliquid verſibus. Cic.* Traiter quelque ſujet en vers.

* *Has res Xenophon perſecutus eſt in eo libro. Cic.* Xenophon a traité ces choſes dans ce Livre.

Nominatim perſequi omnes. Cic. Nommer chacun par ſon nom.

PERSEQUI Faire, executer, ſuivre, garder.

Factis perſequi quod dicimus. Plaut. Faire ce que nous diſons * *Imperium patris. Plaut.* * *Mandata patris. Cic.* Executer les ordres, les commandemens de ſon pere.

PERSEQUI. *Cic.* Pourſuivre, perſécuter, faire de la peine à quelqu'un.

Odio perſequi omnes. Sen. Avoir de la haine pour tout le monde

Perſecuti ſonum, invenimus membranæ ingenti verſus ingerentem. Petr. Ayant couru vers l'endroit où l'on entendoit le bruit, nous le trouvâmes qui rempliſſoit de vers un grand parchemin.

Mortem inediâ perſequi. Petr. Chercher la mort en ſe laiſſant mourir de faim.

PERSEQUI *inſtituta. Cic.* Pourſuivre, continuer ce qu'on a commencé.

PERSEQUI *ſcripturâ. Cic.* Écrire, rediger par écrit.

Celeritate ſcribendi quæ dicuntur perſequi. Cic. Écrire auſſi vîte qu'on parle.

PERSERO, *perſeris, perſevi, perſitum, perſerere*, en un ſens figuré. *Plaut.* Semer, repandre par tout, divulguer une choſe, la faire ſçavoir à tout le monde.

PERSEVERANS, genit. *perſeverantis.* omn gen. Qui dure, qui perſevere. D'où vient

Perſeverantiſſimum colendorum agrorum ſtudium. Col. Le ſoin aſſidu & continuel de cultiver la terre.

PERSEVERANTER. (Adverbe) *Liv.* Perſéveramment, avec perſeverance.

* *Vereor ne perſeverantius ſæviant Liv.* Je crains qu'ils n'exercent leur cruauté avec trop de rigueur ou trop long temps, qu'ils ne perſéverent dans leur cruauté.

PERSEVERANTIA, genit. *perſeverantiæ.* f. *Cic.* Perſéverance *f.*

Retinere perſeverantiam ſententiæ ſuæ Cic. Perſeverer dans ſon ſentiment.

PERSEVERO, *perſeveras, perſeveravi, perſeveratum, perſeverare Cic.* Continuer de faire ou de dire une choſe, perſeverer, perſiſter.

In errore perſeverare, nullius niſi inſipientis eſt; errare, cujus vis hominis. Cic. Il eſt de l'homme de ſe tromper, mais il n'y a que les foux qui perſeverent dans leurs erreurs.

PERSEVERUS, *perſevera, perſeverum. Tac.* Fort ſévere *m.* & *f.*

PERSIA, æ. f. *Plin.* La Perſe, le Royaume de Perſe. *Voyez* PERSARUM IMPERIUM.

PERSICUS, *Perſica, Perſicum Juv.* Qui eſt de Perſe.

☞ PERSICUS *apparatus. Horat.* Un appareil ſomptueux tel que celui des Perſes.

PERSICA *mala* n. pl. *Plin.* Des Peſches. *f.* Fruit qui vient originairement de Perſe.

PERSICA, genit. *perſicæ.* fem. *Plin.* Un peſcher. *m.* arbre qui porte des peſches. *ou*

PERSICUS, genit. *perſici* f. *Colum.* Un Peſcher. *m.* arbre.

PERSICCUS, *perſicca, perſiccum. Celſ.* Fort ſec. *m.* fort ſéche. *f.*

PERSICUM, genit. *perſici.* n *Colum. Plin.* Une peſche. *f.* fruit. On ſous-entend *Malum.*

PERSIDEO, *perſides, perſedi, perſeſſum, perſidere. Plin.* Demeurer, s'arrêter long-temps ſur une choſe ou en quelque endroit.

PERSIDO, is, ere. Le même.

PERSIGNO, *perſignas, perſignavi, perſignatum, perſignare. Liv.* Cacheter, ſéeller.

PERSIMILIS, is. m. & f. *perſimile, is.* n. (Adject.) *Cic.* Fort ſemblable. *m.* & *f*

PERSIS, genit. *Perſidis.* fem. *Virg. Ovid.* La Perſe proprement dite, eſtoit une Province de la Monarchie des Perſes en Aſie, ſur le Golfe Perſique; c'eſt aujourd'hui la Province de Fars ou Farſiſtant, dans le Royaume de Perſe moderne au Midi.

PERSISTO, *perſiſtis, perſtiti, perſtitum, perſiſtere. Cic. Liv.* Perſiſter, perſeverer, demeurer ferme en quelque reſolution.

PERSOLENNIS, is. m. & f. *perſolenne, is.* n. (Adject.) *Suet.* Fort ſolemnel *m.* fort ſolemnelle. *f.*

PERSOLIDO, *perſolidas, perſolidavi, perſolidatum, perſolidare. Stat.* Endurcir, geler, (en parlant du vent de Nord qui gele l'eau.)

PERSOLVO, *perſolvis, perſolvi, perſolutum, perſolvere. Cic.* Achever, parfaire: Achever de payer, ou de ſatisfaire à ſes vœux, à ſa promeſſe.

Ab aliquo perſolvere. Cic. Payer par les mains de quelqu'un, de ſes deniers ou de ſa bourſe. * *Stipendium militibus. Cic.* Payer la ſolde aux ſoldats.

PERSOLVERE *vota. Prop.* * *Promiſſum. Cic.* Accomplir ſon vœu, y ſatisfaire : accomplir ſa promeſſe, l'executer : s'acquiter de ſon vœu, de ſa promeſſe.

PERSOLVI *primæ epiſtolæ, venio ad ſecundam. Cic.* J'ai repondu ou j'ai ſatisfait à vôtre premiere lettre, je viens à la ſeconde.

Perſolvit pœnas diis hominibuſque meritas. Cic. Il a eſté juſtement châtié ou puni pour les fautes qu'il avoit commiſes contre les Dieux & les hommes.

Perſolvere officium receptum. Cic. S'aquiter d'un plaiſir qu'on avoit promis de faire.

Grates alicui perſolvere. Virg. Remercier quelqu'un, lui rendre graces.

Perſolvi gratia non poteſt nec malo patri. Quint. On ne ſçauroit reconnoître aſſez les obligations qu'on a à ſon pere, quand même il ſeroit un méchant pere.

Perſolvere rationem officii. Cic. Rendre compte de ſon devoir, faire voir qu'on s'eſt aquité de ſon devoir.

PERSOLVERE *quæſtionem. Cic.* Reſoudre une queſtion, y ſatisfaire, y repondre.

PĒRSŌLŪS, *persŏlă, persŏlūm. Plaut.* Tout ſeul, unique. *m.* toute ſeule, unique. *f.*

PERSOLÆ *nugæ. Plaut.* De pures ſottiſes ou badineries.

PĔRSŌNĂ, genit. *pĕrsōnæ.* f. *Cic. &c.* Perſonne. *f.* perſonnage. *m.* Quelqu'un : Un homme.

Pacifica perſona. Cic. Un homme ou une perſonne paiſible, qui eſt douce, & qui n'aime point le bruit.

In Senatu tot erant perſonæ. Cic. Il y a autant de Senateurs dans le Sénat.

PERSONA. *Cic.* Perſonnage de Comedie, ou celui qu'on fait dans le monde. *m.*

Imponere alicui perſonam calumniæ. Cic. Faire joüer à quelqu'un le perſonnage de calomniateur.

Suſtineo unus tres perſonas, meam, adverſarii, judicis. Cic. Je joue ici trois rôles ou je fais trois perſonnages, le mien, celui de mon adverſaire & celui de juge.

Perſonam alicujus ſuſtinere. Cic. Faire le perſonnage de quelqu'un.

Tueri perſonam Principis. Cic. Soûtenir la dignité de Roi.

PERSONA *Cic.* Maſque de theatre, faux viſage *m.*

Perſonam tragicam fortè vulpes viderat. Phæd. Un renard rencontra par hazard un maſque de theatre.

PERSONÆ. *Ulp* Marmouzets *m.* qu'on met aux fontaines.

PERSONA. *Var* Perſonne *f.* en terme de Grammaire ; il y en a trois ; la premiere, la ſeconde & la troiſieme perſonne.

PĔRSŌNĀLĬS, *is* m. *&* f. *perſonālĕ, is.* n. (Adject.) *Ulp.* Perſonnel. *m* perſonelle. *f*

PĔRSŌNĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Gell.* Perſonellement, conjuguant par toutes les perſonnes [Terme de Grammaire.]

PĔRSŌNĀTĂ, genit. *perſonātæ* f. *Plin.* Bardane. *f.* herbe. Quelques-uns liſent PERSOLATA, & d'autres PERSONATIA

PĔRSŌNĀTŪS, *perſonātă, perſonātūm. Cic.* Maſqué. *m* maſquée *f.* qui a un faux viſage.

Perſonatus pater Hor Qui fait le perſonnage d'un pere.

PERSONATA *felicitas Sen.* Une félicité trompeuſe, apparente : un faux bonheur.

Perſonata vulnera n. plur. *Sen.* Des playes cachées, & plus profondes qu'elles ne paroiſſent : des playes palliées.

Perſonatæ fabulæ. Vitr. Piéces de Theatre où tous les Acteurs eſtoient maſquez.

PĔRSŌNŌ, *persŏnās, persŏnŭī, perſonĭtūm, perſonārĕ Cic.* Faire grand bruit, retentir, réſonner.

Perſonat domus cantu tibiarum. Cic. Tout le logis retentit du bruit des flutes

Perſonat citharâ. Virg. Il joue du Luth.

Perſonabant omnia vocibus ebriorum. Cic. Tout retentiſſoit des voix confuſes des perſonnes yvres.

Aurem alicujus perſonare. Hor Crier fort à l'oreille de quelqu'un, retentir à ſes oreilles.

PĔRSŎNŪS, *persŏnă, persŏnūm. Stat.* Réſonant, retentiſſant. *m.* réſonante, retentiſſante. *f.*

PĔRSŎRBĔNS, genit. *perſorbĕntis.* omn. gen. *Plin.* Qui avale tout.

PĔRSPĔCTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec une entiere connoiſſance, parfaitement.

PĔRSPĔCTŌ, *perſpectās, perſpectāvī, perſpectātūm, perſpectārĕ. Suet.* Regarder, conſiderer attentivement juſques à la fin.

PĔRSPĔCTŪS, *perſpectă, perſpectūm* (de *Perſpicio.*) *Cic.* Parfaitement connu. *m.* parfaitement connuë. *f.*

* [Ciceron dit *Perſpectiſsĭmŭs, ă, ūm.* au ſuperlatif. Fort connu.]

Ejus animum perſpectum habeo. Brut-Cic. Je le connois dans le fond ou à fond, je ſçai ce qu'il a dans l'ame, je connois ſon eſprit.

PĔRSPĔCŬLŎR, *perſpeculārĭs, perſpeculātŭs ſūm, perſpeculārī. Hirt.* Conſiderer attentivement.

PĔRSPĔRGŌ, *perſpergis, perſperſi, perſperſūm, perſpergĕrĕ. Cat.* Arroſer, ſaupoudrer de ſel ou de choſe ſemblable.

☞ *Quo tanquam ſale perſpergitur omnis oratio. Cic.* Dont on aſſaiſonne tout un diſcours comme avec le ſel qu'on repand ſur la viande.

PĔRSPĬCĀCĬĂ, *æ.* f. & PĔRSPĬCĀCĬTĀS, *atis.* fem. Ces mots ſe trouvent dans quelques Editions de Ciceron, mais voyez PERSPICIENTIA.

PĔRSPĬCĀX, genit *perſpicācis.* omn gen. *Cic.* Proprement Qui a la vuë forte & perçante Eclairé, intelligent, clair-voyant, dans le ſens figuré. *m.* eclairée, intelligente, clair-voyante. *f.*

PĔRSPĬCĬBĬLĬS, *is.* m. *&* f. *perſpicibĭlĕ, is.* n. (Adject.) *Vitr.* Qui peut être vû facilement. *f.*

PĔRSPĬCĬĔNTĬĂ, genit. *perſpicientiæ.* f. *Cic.* Claire connoiſſance *f.* penetration d'eſprit. *f*

PĔRSPĬCĬŌ, *perſpĭcis, perſpexī, perſpectūm, perſpicĕrĕ,* (Compoſé du Verbe *Specio* qui n'eſt plus en uſage.) *Cic.* Conſiderer, voir, connoiſtre parfaitement & clairement une choſe.

Fronte ut aiunt meum erga te amorem perſpicere potuiſſes. Cic. Vous euſſiez pû lire ou pû voir ſur mon viſage l'affection que j'ai pour vous.

Se perſpicere tantumque tentare. Cic. Se conſiderer, s'examiner, & s'éprouver ſoi même.

PĔRSPĬCŬĒ. (Adv) *Cic.* Clairement, evidemment, manifeſtement

PĔRSPĬCŬĬTĀS, genit. *perſpicuitātis.* f. *Cic.* Clarté, évidence. *f.*

PĔRSPĬCŬŪS, *perſpicuă, perſpicuūm. Ovid.* Clair *m* claire *f.*

PERSPICUUS. *Cic.* Clair, manifeſte, évident. *m.* claire manifeſte, évidente *f.*

Perſpicuum eſt omnibus. Cic. Cela eſt évident à tout le monde.

PĔRSPĬSSŌ (Adv.) *Plaut.* Fort lentement : fort tard.

PĔRSTĔRNŌ, *perſternis, perſtrāvi, perſtratum, perſternĕrĕ* d'où vient

PĔRSTRĀTŪS, *perſtrātă, perſtrātūm. Liv.* Pavé entierement *m.* pavée entierement *f.*

Via ſilice perſtrata. Liv. Le chemin eſt tout pavé de cailloux

PĔRSTĬMŬLŌ, *perſtimulās, perſtimulāvī, perſtimulātūm, perſtimulārĕ. Tac.* Exciter, animer fort, éguillonner : mettre le feu ſous le ventre à quelqu'un (comme on parle familierement.)

PERSTINO, *as, are.* Voyez PRÆSTINO.

PERSTŌ, *perſtās, perſtĭtī, perſtĭtūm, perſtārĕ. Cic.* Perſiſter, perſeverer, demeurer ferme & conſtant. *m.* demeurer ferme & conſtante. *f.*

On dit *Perſtare in cœpto* ou *in incœpto. Liv.* Continuer ſon deſſein, ſon entrepriſe : n'en point demordre, y perſiſter.

Mens perſtat mihi. Virgil. Je ſuis toûjours le même.

Hiems diu perſtat. Ovid. L'hiver continuë ou dure toûjours.

PĒRSTRĀTŬS, *ă, ūm.* Voyez Persterno.

PERSTRĔPŌ, *perſtrĕpis, perſtrepŭī, perſtrepĭtūm, perſtrepĕrĕ. Terent.* Faire grand bruit.

Rumor in arcana jam dudum perſtrepit aula. Stat. Il y a fort long-temps que le bruit ſe repand dans la Cour.

PĒRSTRICTŬS, *perſtrictă, perſtrictūm.* (de *Perſtringo*) *Plin.* Serré, reſſerré. *m* ſerrée, reſſerrée. *f.*

PĒRSTRĪNGŌ, *perſtrĭngis, perſtrinxī, perſtrictūm, perſtringĕrĕ. Cat.* Serrer fort, lier étroitement.

Perstringi *horrore. Liv.* Eſtre frappé d'horreur.

Murmure cornuum perſtringis aures. Horat. Le bruit que vous faites avec des trompettes m'étonne la tete.

☞ Perstringere *aliquid. Cic.* Serrer, reſſerrer une matiere : dire une choſe en peu de mots, l'abreger : toucher brevement ou brievement, effleurer un ſujet, en parler comme en paſſant.

Quem locum breviter perſtrinxi. Cic. J'ai ſerré cet endroit, je ne l'ai fait qu'effleurer, je ne l'ai touché qu'en paſſant.

☞ Perstringere *aliquem. Cic.* Toucher & bleſſer un peu quelqu'un, le taxer le reprendre, le cenſurer, lui donner quelque coup de dent en paſſant, (comme on parle familierement.)

Perstringere *aciem* ou *oculos. Lucil.* Ébloüir. Ciceron dit en un ſens figuré *Perſtringere aciem* ou *oculos mentis.* Ébloüir les yeux, jetter de l'admiration dans un eſprit, l'étonner, le ſurprendre, le jetter dans l'étonnement; ou comme on parle, Lui jetter de la poudre aux yeux : lui impoſer.

Perstringere *terram aratro. Cic.* Labourer la terre.

Perſtringere celeriter curſum aliquem. Cic. Faire un voyage en peu de temps.

PĒRSTŬDĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec attache, avec beaucoup de ſoin.

PĒRSTŬDĬŌSŬS, *perſtudiōsă, perſtudiōsūm. Cic.* Qui a bien de la paſſion pour une choſe, fort paſſionné, fort porté à. *m.* fort paſſionnée, fort portée à. *f.*

PĒRSUĀDĔŌ, *perſuādēs, perſuāsi, perſuāsūm, perſuadērĕ. Cic.* Perſuader, faire croire

Perſuaſit nox, amor, adoleſcentia. Ter. C'eſt la nuit, l'amour & ma jeuneſſe qui m'ont porté à commettre cette action.

Is mihi perſuadet nuptias ut matūrem. Terent. C'eſt lui qui me conſeille de preſſer ces nôces.

PĒRSUĀSĬBĬLĬS, *is.* m. & f. *perſuaſibĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Quint.* Qu'on peut perſuader.

PĒRSUĀSĬBĬLĬTĔR. (Adverbe) *Quint.* D'une maniere à perſuader, d'une façon perſuaſive.

PĒRSUĀSĬŌ, genit. *perſuaſiōnis.* f. *Cic.* Perſuaſion. *f.* ferme croyance d'une choſe. *f.*

Inducere ſibi perſuaſionem. Quint. Se perſuader une choſe.

PĒRSUĀSŌRĬŬS, *perſuaſorĭă, perſuaſorĭūm Suet.* Qui a la force de perſuader Perſuaſif. *m.* perſuaſive. *f.*

PĒRSUĀSTRĪX, genit. *perſuaſtrīcis.* f. *Plaut.* Celle qui perſuade ou qui porte & conſeille de faire une choſe.

Le mot *Perſuaſor* ne ſe trouve dans aucun bon Auteur.

PĒRSUĀSŬS, genit. *perſuāſūs.* m. dont on trouve l'Ablatif.

Persuasu. *Cic.* A la perſuaſion de quelqu'un.

PĒRSUĀSŬS, *perſuāsă, perſuāsūm* (de *Perſuadeo*) *Cic.* Qu'on a perſuadé à quelqu'un. *m.* qu'on a perſuadée à quelqu'un. *f.*

Perſuaſum habeo. Cic. Je ſuis perſuadé, je tiens pour aſſuré que.

Malo viſo atque perſuaſo, ægritudo inſequitur. Cic. Quand on a apperceu le mal & qu'on en eſt perſuadé, on ſent naître le chagrin.

Persuasus. *Auct-ad Heren.* A qui on a perſuadé une choſe.

De tuâ fide mihi perſuaſum eſt. Cic. Je ſuis aſſûré de vôtre fidelité, je n'en puis douter.

Mihi perſuaſiſſimum eſt. Cic. * *Habeo perſuaſiſſimum. Colum.* Je ſuis aſſûré, tout perſuadé.

PĒRSŪBTĪLĬS, *is.* m. & f. *persubtīlĕ, is.* n. (Adject.) *Lucr.* Fort mince, fort delié. *m.* fort mince, fort deliée. *f.*

☞ Persubtilis. *Cic.* Fort ſubtil, fort fin, (parlant d'un diſcours.) *m.* fort ſubtile, fort fine. *f.*

PĒRSŬLTŌ, *pērsŭltās, pērsultāvī, persultātūm, persultārĕ. Lucr.* Sauter, bondir comme fait le betail dans les prairies.

☞ *Ni ſimul rariores ſilvas equitem perſultare juſſiſſet. Tacit.* S'il n'eût fait battre les bois les moins épais par ſa cavalerie.

Persultare *in agro hoſtili. Liv.* Faire des courſes dans le pays ennemi.

PĒRTÆDESCĬT, *ĕrĕ. Cat.* S'ennuyer fort.

PĒRTÆDĒT, *pertæduit* ou *pertæsūm eſt, pertædērĕ.* avec le genitif de la choſe & l'accuſatif de la perſonne. *Cic.* Eſtre ennuyé & fâché, être marri. *m.* être ennuyée, fâchée, marrie. *f.*

PĒRTÆSŬS, *pērtæsă, pērtæsūm. Suet.* Ennuyé & fâché d'une choſe. *m.* ennuyée & fâchée. *f.*

[On donne à ce Participe ordinairement le genitif & quelquefois l'accuſatif.]

Pertæſus ſermonis. Plaut Ennuyé d'un diſcours.

Pertæſus ignaviam ſuam. Suet. Ennuyé de ſa pareſſe.

PĒRTĔGŌ, *pērtĕgis, pērtēxī, pērtēctūm, pērtĕgĕrĕ. Plaut.* Couvrir entierement ou tout à-fait.

☞ Pertegere *benefacta benefactis. Plaut.* Ajoûter bienfaits ſur bienfaits

PĒRTĔNDŌ, *pērtĕndis, pērtĕndī, pertēnsūm* ou *pertēntūm, pērtĕndĕrĕ. Cat.* Étendre quelque choſe.

Pertendere *aliquo. Cic.* Aller quelque part, tirer vers quelque lieu

Pars maxima Romam pertendērunt. Liv. Une grande partie tira droit à Rome, ils prirent le chemin de Rome.

Ad regis caſtra pertendit. Hirt. Il alla droit au Camp du Roy.

Pertendere. Achever.

Video non licere ut cœperam hoc pertendere. Terent. Je voy bien que je ne puis en cela ſuivre ma reſolution, ou continuer ce que j'avois commencé.

Pertendere *cum*, avec un Ablatif. *Cic.* Comparer avec

Pertendens *animo. Prop.* Opiniâtre. *m.* & *f.* Obſtiné. *m.* obſtinée. *f.* aheurté *m.* aheurtée. *f.*

PĒRTĔNTŌ, *pertēntās, pertentāvī, pertentātūm, pertentārĕ. Terent.* Sonder, éprouver, tenter, ſolliciter.

Perſpice rem & pertenta. Cic. Examinez bien la choſe, & ſondez la ; voyez-la à fonds.

Nobilium animos pertentabant. Liv. Ils ſondoient ſes eſprits des nobles.

Tremor pertentat tota equorum corpora. Virg. Un tremblement ſaiſit les chevaux : les chevaux commencent à trembler par tout le corps.

Gaudia pertentant mentem. Virg. La joye touche leurs eſprits : Ils reſſentent une joye ſecrette.

PĒRTĔNŬĬS, *is.* m. & f. *pertenŭĕ, is.* n. (Adject.) *Plin.* Fort mince, fort delié *m.* fort mince, fort deliée *f.*

☞ Pertenuis. Fort leger, fort petit. *m.* fort legere, fort petite. *f.*

Spes pertenuis. Cic. Une fort legere eſperance.

PERTĔRĔBRŌ, *pĕrtĕrĕbrās*, *pertĕrĕbrāvī*, *pertĕrebrātŭm*, *pertĕrebrārĕ*. *Cic.* Percer tout outre avec la tariere.

PERTERGŌ, *pertĕrgĭs*, *pertĕrsī*, *pertĕrsūm*, *pertergĕrĕ*. *Colum. Hor.* Nettoyer bien.

PERTĔRŌ, *pertĕrĭs*, *pertrīvī*, *pertrītūm*, *pertĕrĕrĕ*. *Plaut.* Uſer en frottant.

Limâ januam pertĕrunt. Plaut. Ils liment la porte.

PERTERRĔFĂCIŌ, *perterrefăcĭs*, *perterrefēcī*, *perterrefāctūm* *perterrefacĕrĕ*. *Ter.* Et

PERTERRĔŌ, *pertĕrrēs*, *perterrŭī*, *perterrĭtūm*, *perterrērĕ aliquem. Cic.* Épouvanter fort, intimider beaucoup, faire beaucoup de peur à quelqu'un, lui donner de la terreur ou de l'épouvante.

PERTERRĬCRĔPŬS, *ă*, *ūm*. *Lucr. Cic.* Qui fait un bruit épouvantable.

PERTERRITŬS, *perterrĭtă*, *perterrĭtūm*. (de *Perterreo.*) *Cic.* Épouvanté. *m.* épouvantée. *f.*

Suo loco perterritus eſt. Hirt. Il a été chaſſé de ſa place en lui faiſant peur, en l'intimidant.

PERTĔXŌ, *pērtĕxĭs*, *pertexŭī*, *pertēxtūm*, *pertexĕrĕ*. Proprement Achever un tiſſu. Il ne ſe trouve que dans un ſens figuré. Achever ce qu'on a commencé, le finir, le terminer.

Pertexe quod exorſus es. Cic. Achevez ce que vous avez commencé.

Totum hunc locum in orationibus ſuis valdè graviter pertexuit. Cic. Il a fait entrer dans ſon diſcours cet endroit avec beaucoup de force, ou il l'a enchaſſé.

PERTĬCĂ, genit. *pertĭcæ* f. *Varr.* Perche. *f* un long bâton *m.*

Pertica. *Propert.* Perche d'Arpenteur. *f.* Voyez Decempeda.

PERTĬCĀLĬS, *ĭs*. m. & f. *perticālĕ*, *ĭs*. neut. (Adject) *Colum* De perche. * *Salix perticalis. Colum.* Un ſaul qui porte des branches à faire des perches.

PERTĬGĪ, Preterit de Pertingo.

PERTĬMĔŌ, *pertĭmēs*, *pertĭmŭī*, ſans ſupin, *pertĭmērĕ*. ou

PERTĬMESCŌ, *pertimēſcĭs*, *pertimŭī*, ſans ſupin *pertimēſcĕrĕ*. *Cic.* Craindre fort, apprehender, trembler de crainte ou de peur.

PERTĬMESCENDŬS, *ă*, *ūm*. *Cic.* Qui eſt fort à craindre, qu'on doit apprehender Redoutable. *m.* & *f.*

PERTĬNĀCĬĂ, genit. *pertinacĭæ*. f. *Cic.* Opiniâtreté, obſtination. *f.* entêtement. *m.*

Pertinacia, (en bonne part.) *Cic.* Conſtance, fermeté, perſeverance. *f.*

PERTĬNĀCĬTĔR, (Adverbe) *Liv.* Opiniâtrement, obſtinément, avec opiniâtreté.

Pertinaciter. *Cic.* Conſtamment, perſeveramment, fermement, (en bonne part.)

PERTĬNĀX, genit *pertinācĭs*. omn. gen. *Plaut.* Qui eſt fort tenant *m.* fort tenante. *f.* de qui on ne peut rien tirer.

Tenax-ne eſt ejus pater? imò pertinax. Plaut. Son pere eſt donc avare? oüi & tres-avare ou fort tenant.

[C'eſt à peu près en ce ſens qu'Horace a dit,

Digito malè pertinaci. Un doigt dont on arrache un anneau ſans s'en defendre autrement.]

Pertinax. (en bonne part.) *Liv.* Ferme, conſtant. *m* ferme, conſtante, *f.* inebranlable. *m.* & *f.*

Vincit omnia pertinax virtus. Liv. Une vertu conſtante vient à bout de tout.

Pertinax recti. Tacit. Qui eſt ferme dans le bien.

Pertinax. *Plin.* Perſeverant, continuel. *m.* perſeverante, continuelle. *f.* Qui dure toujours.

Fama pertinax. Plin. Un bruit qui dure toûjours, une reputation conſtante.

Fortuna ſævo læta negotio & ludum inſolentem ludere pertinax, tranſmutat incertos honores nunc mihi, nunc alii benigna. La fortune qui ſe plaît dans ſa cruauté & qui eſt toûjours conſtante dans ſon inſolence, ne ſouffre pas que les honneurs ſoient long temps dans un même lieu; & elle me donne aujourd'huy, ce qu'elle donnera demain à un autre.

Pertinax, (en mauvaiſe part.) *Cic.* Opiniâtre, teſtu, obſtiné. *m.* opiniâtre, teſtuë, obſtinée *f.*

[Ciceron dit au Superlatif *Pertinacīſſimŭs*, *ă*, *ūm*.]

PERTĬNĔŌ, *pertĭnēs*, *pertĭnŭī*, *pertinērĕ* *Cic.* &c S'étendre juſques à, ſe repandre au long & au large.

Venæ quæ pertinent ad jecur, eique adhærent. Cic Les veines qui s'étendent juſques au foye & y ſont attachées.

Aſpera arteria ad pulmones uſque pertinet. Cic. L'aſpre artere s'étend juſques aux poumons,

Planities ad illos montes pertinet. Plin. Cette plaine s'étend juſques à ces montagnes.

In tuas ædes pertinet. Ulp. Cela va juſques à vôtre logis, cela y touche.

Pertinet. *Cicer.* Toucher, regarder, concerner, appartenir.

Magis hæc malitia pertinet ad viros, quàm ad mulieres. Plaut. Cette malice eſt plus des hommes que des femmes.

Ad quos pertineat facinus veſtigia nulla extant. Liv On n'a aucun indice de ceux qui ont commis ce crime.

Ad quos pertineat hujus maleficii ſuſpicio, ignoratur Cic. On ne ſçait ſur qui tombe le ſoupçon de cette mechante action: On ne ſçait qui on en doit ſoupçonner.

Pertinet ſomnium ad hoc. Plaut. Mon ſonge ſe rapporte à cela.

Pertinet gemitus provinciæ ad capitis tui periculum Cic. Les gemiſſemens & les plaintes de la province regardent vôtre vie, demandent vôtre vie, tendent à vous ôter la vie.

Ea pars ſententiæ, quæ pertinebat ad dandum ei ex ærario centies ſeſtertium. Plin-Jun. L'avis qui alloit à lui accorder du treſor public dix millions de ſeſterces

PERTĪNGŌ, *pertīngĭs*, *pertĭgī*, *pertingĕrĕ*. *Plin.* S'étendre, aller juſques à.

Per omnem mundum pertingens. Cic. Qui s'étend par tout le monde.

PERTŎLĔRŌ, *pertŏlĕras*, *pertolerāvī*, *pertolerātūm*, *pertolerārĕ*. *Plaut.* Endurer, ſupporter juſques à la fin.

PERTŎRQUĔŌ, *pertōrquēs*, *pertorquērĕ*. *Lucr.* Tourmenter beaucoup.

PERTRĀCTĀTE. *Voyez après* Pertracto.

PERTRĀCTĀTĬŌ, genit. *pertractatiōnĭs*. f. *Cic.* Maniement *m* adminiſtration. *f.*

Pertractatione rerum publicarum. Cic. Dans le maniement des affaires publiques.

Pertractatio *Poetarum. Cic.* La grande lecture des Poëtes, la lecture aſſiduë des Poëtes.

PERTRĀCTŌ, *pertrāctas*, *pertrāctavi*, *pertractātūm*, *pertractārĕ*. *Plaut. Hirt.* Toucher, manier ſouvent, patiner une choſe.

☞ Pertractare *artem* ou *ſcientiam aliquam. Cicer.* Traitter d'une ſcience ou l'apprendre,

Pertractare *aliquid animo Cic.* Penſer & repenſer ſouvent à une choſe, la rouler, l'agiter ſouvent dans ſon eſprit.

Pertractatas res habere. Cic. Avoir connoiſſance des choſes, en avoir l'uſage.

PERTRĀCTĀTE. (Adverbe.) * *Non pertractatè facta eſt hæc fabula. Plaut. Ptol. v.* 55. Cette Comedie eſt nouvelle, & ne vous a point encore été repreſentée (On lit diverſement ce mot dans Plaute.)

PERTRĀHŌ, *pertrăhĭs*, *pertraxi*, *pertrāctūm*, *pertrahĕrĕ*. *Cicer.* Tirer, attirer quelqu'un en un lieu par force.

Pertraxer

Pertraxêre ad Domitianum. Tac. Ils le contraignirent d'aller trouver Domitien.

PERTRAHERE *vitam. Plin.* Prolonger la vie.

PERTRĀNSĔO, *pertrānsīs*, *pertransīvī*, ou *pertranſiī*, *pertransitūm*, *pertrānsīrĕ. Plin.* Paſſer outre ou au delà.

PERTRĀNSLŪCĬDŬS, *pertranſlucĭdă*, *pertranſlucĭdūm. Plin.* Fort tranſparent. *m.* fort tranſparente. *f.*

PERTRĬBŬŎ, *pertribŭĭs*, *pertribŭī*, *pertribūtūm*, *pertribŭĕrĕ. Plin-Jun.* Donner.

PERTRĪSTĬS, *ĭs.* m. & f. *pertrīſtĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Fort triſte. *m.* & *f.* (ſoit en parlant des perſonnes ou des choſes.)

PERTRĪTŬS, *pertrītă*, *pertrītūm.* (de *Pertĕro.*) *Colum.* Bien broyé. *m.* bien broyée. *f.*

PERTRĪVI, Préterit de PERTERO. J'ai broyé.

PERTŬDĪ, Préterit de PERTUNDO J'ai percé ou rompu.

PERTŬLĪ, Préterit de PERFERO J'ai porté.

PERTŬMŬLTŬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec grand tumulte, tumultueuſement, tumultuairement, avec bien du tintamarre.

PERTŪNDŎ, *pertūndĭs*, *pertŭdī*, *pertūsūm*, *pertundĕrĕ. Catul.* Percer, troüer.

Ova ex farinâ pingui figurata, pertudimus. Petr. Nous caſsâmes ou nous ouvrîmes ces œufs, qui étoient admirablement bien contrefaits avec de la pâte.

PERTUNDERE. *Colum.* Rompre en frappant deſſus.

PERTŪRBĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Confuſément, avec confuſion, ſans ordre.

PERTŪRBĀTĬŎ, genit. *perturbatiōnĭs.* f. *Cic.* Trouble, deſordre. *m.* confuſion. *f.* (ſoit dans les choſes, ſoit dans l'eſprit.)

PERTURBATIO *cœli. Cic.* Trouble dans l'air, l'air troublé & broüillé. *m.* tempête. *f.*

In perturbationes ne incidamus cavendum. Cic. Il faut prendre garde de ne point tomber dans le trouble d'eſprit.

PERTŪRBĀTRĪX, genit. *perturbatrīcĭs.* fem. *Cic.* Qui cauſe ou met de la confuſion dans les choſes. (Parlant d'une ſecte de Philoſophes.)

Le mot de *Perturbator* ne ſe trouve dans aucun bon Auteur, quoiqu'il ſoit dans la plûpart des Dictionnaires.]

PERTŪRBĀTŬS, *perturbātă*, *perturbātūm. Cic.* Troublé. *m.* troublée *f.* qui eſt dans le trouble & dans la confuſion.

PERTURBATUS. *Cic.* Confus. *m.* confuſe. *f.* qui eſt dans la confuſion & en deſordre.

Perturbata res rei. Sen. Une choſe mêlée, mélangée avec une autre.

[Ciceron dit au comparatif *Perturbātĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *perturbatiŭs*, *ōrĭs.* n. Plus confus.

PERTŪRBŎ, *pertūrbās*, *perturbāvī*, *perturbātūm*, *perturbārĕ. Ovid.* Renverſer, jetter par terre confuſément.

PERTURBARE. *Cic.* Troubler, agiter, (parlant des choſes, & même de l'eſprit.) Jetter dans le trouble & dans la confuſion.

Aliorum timore paulatim perturbabantur. Cæſ. Ils ſe laiſſoient gagner peu à peu à la frayeur des autres.

De Reipublicæ ſalute magis quàm de ſuâ perturbari. Cic. Eſtre plus en peine du ſalut de la Republique, que du ſien propre.

Præcipitem aliquem ex civitate perturbare. Auct-ad Heren. Chaſſer quelqu'un hors de la ville.

PERTŪRPĬS, *ĭs.* m. & f. *pertūrpĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Fort honteux, fort vilain. *m.* fort honteuſe, fort vilaine *f.* (parlant des choſes.)

PERTŪSŬS, *pertūsă*, *pertūsūm.* (Participe de *Pertundo.*) *Plaut.* Percé. *m.* percée *f.*

Pertuſa ſella Cat. Une chaiſe percée.

¶ IN PERTUSUM *dolium dicta ingerere. Plaut.* Perdre ſa peine à parler à quelqu'un; comme qui diroit, Jetter des paroles dans un muid percé.

PĒRVĀDŎ, *pervādĭs*, *pervāsī*, *pervāsūm*, *pervadĕrĕ. Tac.* Aller, paſſer juſques à.

Obviis cuſtodibus cæſis ad caſtra Conſulis pervaſit. Liv. Ayant tué la garde qu'il rencontra, il vint ou il paſſa juſques au camp du Conſul.

PERVADERE. Courir, ſe repandre, (parlant d'un bruit.) pénetrer.

Ne quid in aures quod noceat, poſſit pervadere. Cic. De peur que rien de nuiſible ne puiſſe entrer dans les oreilles.

Pervaſerat interim circumventi exercitûs fama Tac. Cependant le bruit couroit par tout que l'armée étoit envelopée ou entourée.

Cùm fama ea forum atque urbem pervaſiſſet, ſubitò ad Curiam concurſus fit plebis. Liv. Ce bruit s'eſtant répandu par la place publique & par toute la ville, le peuple courut en foule au Sénat.

PERVĀGĀTŬS, *pervagātă*, *pervagātūm. Liv.* Qui a bien veu du païs, qui a voyagé beaucoup, qui a rodé de tous côtez.

PERVAGATUS. *Cic.* Divulgué, repandu par tout. *m.* divulguée, repanduë. *f.*

[Cet adjectif participe fait au comparatif *Pērvăgātĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *Pervagatiŭs*, *ōrĭs*, n. *Cic.* Et au ſuperlatif *Pērvăgātĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm. Cic.* Dans une ſignification un peu éloignée.]

PERVAGATUS. Vulgaire, commun, accouſtumé. *m.* vulgaire, commune, accouſtumée. *f.*

Pervagatum vitium. Cic. C'eſt un défaut vulgaire & fort commun.

Pars autem eſt pervagatior. Cic. Une partie eſt plus commune ou fort ordinaire.

Sive pervagatiſſimus ille verſus, qui vetat artem pudere proloqui quam factites. Cic. Ou ce vers ſi commun, qui ne veut pas qu'on ait honte de publier l'art qu'on profeſſe.

BONA *longè lateque pervagata. Cic.* Des biens qui ont une grande eſtenduë ou diſtribuez de tous côtez.

PĒRVĀGŎR, *pervagāris*, *pervagātŭs sūm*, *pervagārī. Plin.* Aller ou courir çà & là, roder.

PERVAGOR. *Cic.* Se repandre, ſe divulguer.

PERVĀGŬS, *pervăgă*, *pervăgūm. Ovid.* Vagabond, coureur. *m.* vagabonde, coureuſe. *f.* qui ne fait que courir çà & là, qui n'a point d'arrêt.

PĒRVĂLĬDŬS, *ă*, *ūm.* Voyez PRÆVALIDUS.

PERVĂRĬĒ. (Adv.) *Cic.* Avec bien de la varieté.

PERVĀSTĀTŬS, *pervaſtātă*, *pervaſtātūm. Tac.* Entiérement ravagé, ſaccagé. *m.* entierement ravagée, ſaccagée. *f.*

PĒRVĀSTŎ, *pervāſtās*, *pervaſtāvī*, *pervaſtātūm*, *pervaſtārĕ. Tac.* Ravager, ſaccager, ruiner, faire le dégât.

Quinquaginta millium ſpatium ferro flammiſque pervaſtat. Tac. Il met tout à feu & à ſang par l'eſpace de cinquante milles.

PĒRVĔCTŬS, *pervĕctă*, *pervĕctūm.* (de *Pervĕho.*) *Vell-Paterc.* Porté, mené, voituré. *m.* portée, menée, voiturée juſques en quelque lieu. *f.*

PĒRVĔHŎ, *pervĕhis*, *pervēxī*, *pervĕctūm*, *pervehĕrĕ. Cic.* Porter, mener, conduire, voiturer juſques en quelque lieu: charrier.

Pervĕhi in portum. Cic. Eſtre mené au port, arriver au port.

Lacus inde & Oceanum (ingreſſus,) uſque ad Amiſiam flumen ſecundâ navigatione pervehitur. Tac. Il gagna l'Ems par les lacs & l'Ocean.

PERVEHI *ad exitus peroptatos. Cic.* Eſtre conduit à bien, avoir un ſuccès favorable.

PĒRVĔLLŎ, *pĕrvĕllĭs*, *pervūlsī*, *pervūlsūm*, *pervellĕrĕ.*

proprement Arracher le poil à quelqu'un. Il ne ſe trouve que dans le ſens figuré.

PERVELLERE *aliquem. Cic.* Chagriner quelqu'un, lui faire de la peine, le harceler, l'agacer, comme qui diroit, Lui arracher le poil de la barbe.

PERVELLERE *jus civile. Cic.* Décrier le Droit Civil.

PERVELLERE *ſtomachum. Hor.* Irriter l'appetit, reveiller l'appetit, l'aiguiſer.

PĔRVĔNĬŌ, *pervĕnīs, pervēnī, pervēntūm, pervenīrĕ. Cic.* Parvenir, venir, arriver juſques en un lieu.

Donec ad eos perveniat. Liv. Juſques à ce qu'il les joigne.

Ne in illius manus perveniret. Cic. Pour ne point tomber entre ſes mains.

In meam notitiam decem modo pervenerunt. Colum. Je n'en connois que dix. Il n'y en a que dix qui ſoient venus à ma connoiſſance.

PERVENIRE *ad deſperationem. Cæſ.* Venir à ſe deſeſperer, venir au deſeſpoir.

Pervenire in maximam invidiam. Cic. Se faire extrêmement haïr.

Magnum in timorem pervenerunt. Cæſ. Ils vintent à avoir grand' peur.

Ut ad nummos perveniat. Cic. Afin qu'il puiſſe toucher de l'argent.

Ad primos pervēnit Comœdos. Cic. Il eſt devenu un des meilleurs Comédiens, il eſt venu des premiers Comediens.

In hac urbe ſancti mores laudibus ad fructum non perveniunt. Petr. Dans cette ville les bonnes mœurs n'y ſont aucunement eſtimées, conſiderées, ni recompenſées.

Res pervenit ad manus. Cic. L'affaire a réüſſi comme nous le ſouhaitions.

Sine me pervenire quò volo. Ter. Laiſſez-moi en venir où je veux : Laiſſez-moi dire ce que j'ai à dire.

Pervenire in ſcripta alicujus. Cic. Parvenir à cet honneur que quelqu'un faſſe mention de nous dans ſes ouvrages.

Si ad herum hæc res pervenit. Ter. Si mon maître vient à ſçavoir cela.

Nec-dum pervenerant factiones. Liv. La diviſion n'étoit point encore ſurvenuë.

PĔRVĔNŌR, *pervenāris, pervenātus ſum, pervenārī. Plaut.* Proprement, Chaſſer aux bêtes ſauvages. Et dans le ſens figuré. *Plaut.* Chercher ſoigneuſement comme les chaſſeurs font le gibier : fureter par tout.

PĔRVĔRSĒ. (Adv.) *Cic.* Perverſement : mal, autrement qu'il ne faut.

Perversè videre. Plaut. Avoir les yeux de travers, avoir la vûë mauvaiſe. Et dans un ſens figuré. Voir les choſes de travers ou autrement qu'il ne faut.

PĔRVĔRSĬTĀS, genit. *perverſitātis* f. *Cic.* Perverſité. *fem.* déreglement dans les choſes. *m.* mauvaiſe maniere d'agir, maniere extravagante contre l'ordre & la raiſon. *f.*

PERVERSITAS. *Cic.* Malignité, perverſité. *f.*

PERVERSITAS *opinionum. Cic.* Opinions extravagantes, opinions de travers, extravagance dans les ſentimens.

PĔRVĔRSŬS, *perversă, perversūm.* (de *Perverto.*) *Cic.* Qui eſt de travers. Comme

Perverſiſſimi oculi. Cic. Des yeux fort de travers, fort mauvais.

PERVERSUS. *Cic.* Pervers, mauvais. *m.* perverſe, mauvaiſe. *f.* Qui agit contre ſon devoir & la raiſon.

[Ciceron dit au comparatif *Pĕrvĕrsĭŏr, ōris,* m & f. *perversius, ōris.* n.]

PĔRVĔRTŌ, *pervertis, pervertī, perversūm, pervertĕrĕ. Plaut.* Renverſer ſens deſſus deſſous ; abbattre, jetter par terre, faire tomber. Et dans le ſens figuré. Ruiner, renverſer, abbattre.

Hoſtium vim ſe perverſurum putavit Crœſus, pervertit autem ſuam. Cic. Créſus a cru pouvoir abbattre les forces des ennemis, & il a abbattu les ſiennes. Créſus a cru pouvoir détruire ſes ennemis, il s'eſt détruit lui-même.

☞ PERVERTERE. *Cic.* Renverſer, violer, confondre.

Omnia jura divina & humana pervertit. Cic. Il a violé toute les Loix divines & humaines.

PERVERTERE *aliquem* ou *alicujus mores. Cic.* Pervertir, corrompre gâter quelqu'un, ou ſes mœurs : renverſer ſa fortune, la détruire, la ruiner de fond en comble.

PĔRVĔSTĪGĀTĬŌ, genit. *perveſtigationis.* f. *Cic.* Soigneuſe recherche. *f.*

PĔRVĔSTĪGŌ, *perveſtīgās, perveſtigāvī, perveſtigātūm, perveſtigārĕ. Cic.* Chercher avec ſoin, faire une exacte recherche.

PĔRVĔTŬS, genit. *pervĕtĕris.* omn. gen. *Cic.* Fort vieil, fort vieux, fort ancien. *m.* fort vieille, fort ancienne *f.*

Pervetus epiſtola. Cic. Une lettre de vieille datte.

PĔRVĔTŬSTŬS, *pervetuſtă, pervetuſtūm. Cic.* Fort vieux. *m.* fort vieille. *f.*

PĔRVĬCĀCĬĂ, genit. *pervicāciæ.* f. *Cic.* Opiniâtreté, obſtination. *f.*

PĔRVĪCĀX, genit. *pervicācis.* omn. gen. *Cic.* Obſtiné, opiniâtre, aheurté, entêté. *m.* obſtinée, opiniâtre, aheurtée, entêtée. *f.*

Iræ pervicax. Tac. Qui tient long-tems ſa colere.

PERVICAX *recti Tac.* Conſtant, ferme dans le bien.

PĔRVĪCĪ, Préterit de PERVINCO.

PĔRVĪCŬS, *ă, ūm.* vieux. *Plaut.* Le même que PERVICAX.

PĔRVĬDĔŌ, *pervĭdēs, pervīdi, pervīsūm, pervidērĕ. Cic. Hor.* Voir clairement & diſtinctement, eſtre fort clair-voyant. *m.* eſtre fort clair-voyante. *f.*

Cùm tua pervideas oculis mala lippus inunctis ; cur in amicorum vitiis tam cernis acutum ? Hor. Puiſque vous avez de ſi mauvais yeux pour voir vos défaurs, pourquoi êtes-vous ſi clair-voyant dans ceux d'autrui ?

PĔRVĬGĔŌ, *pĕrvĭgēs, pervĭguī,* ſans Supin, *pervigērĕ.* Tacite dit,

Opibus atque honoribus pervigēre. Eſtre dans une haute fortune, avoir des biens & des honneurs en abondance.

PĔRVĬGĬL, genit. *pervigĭlis.* omn. gen. *Ovid.* Qui veille toûjours.

Ignis PERVIGIL. *Stat.* Un feu qui ne s'eſteint point. Comme le feu ſacré à Rome que les Veſtales conſervoient dans le Temple.

PĔRVĬGĬLĀTĬŌ, genit. *pervigilationis.* f. *Cic.* Veiller, pour celebrer quelque fête. *f.* ou l'action de veiller.

PĔRVĬGĬLĬŬM, genit. *pervigilii.* neut. *Liv.* Veille. *f.* Lors qu'on paſſe une grande partie de la nuit à veiller, ſoit pour celebrer une feſte, ſoit pour travailler.

PĔRVĬGĬLŌ, *pervigilās, pervigilāvī, pervigilātūm, pervigilārĕ. Mart. Plaut.* Veiller.

Pervigilare Veneri. Plaut. Paſſer la nuit pour celebrer la fête de Venus.

PĔRVĪLĬS, *is.* m. & f. *pervīlĕ, is.* n. (Adject.) *Liv.* Qui eſt à vil prix, qui eſt à fort bon marché : fort vil. *m.* fort vile. *f.*

PĔRVĪNCŌ, *pervīncis, pervīcī, pervīctūm, pervīncĕrĕ. Liv.* Emporter, gagner une choſe qu'on ſouhaite, et venir à bout ou à ſon honneur.

Nunquam pervincere potuit. Liv. Il ne put jamais l'emporter ni gagner cela.

Hoc tibi pervincendum. Catul. Il faut venir à bout de cela à quelque prix que ce ſoit.

PĔRVĬRĬDĬS, *is.* m. & f. *perviridĕ, is.* n. (Adject.) *Cic.* Fort verd. *m.* fort verte. *f.*

PĔRVĪVŌ, *pervīvis, pervīxī, pervīctūm, pervīvĕrĕ. Plaut.* Vivre long-tems.

PĔRVĬŬS, *pervĭă, pervĭūm. Cic.* Ouvert. *m.* ouverte. *f.* par où l'on paſſe aiſément.

*Pervia ventis domus.Ovid.*Une maiſon ouverte à tout vent, où les vents entrent de toutes parts.

Fratris ædes fient perviæ.Ter. La maiſon de mon frere ſera toute ouverte, on pourra aller de la maiſon de mon frere dans la mienne.

☞ *Pectora nulli culpæ* Pervia.*Claud.* Un cœur qui ne peut commettre de crime.

ĒRŪLĀ, genit. *perūlæ.* f. *Sen.* Petit ſac ou petite gibeciere, petite beſace.

ĒRŪNCTĬŌ, genit. *perunctiōnis.* f. *Plin.* Onction. *f.* l'action d'oindre tout un corps, ou une partie.

ĒRŪNGŌ, *perūngĭs, perūnxī, perūnctūm, perungĕrĕ. Cic.* Oindre, frotter entierement de quelque liqueur.

ĒRVŌLGŌ, *pervōlgās, pervolgāvī, pervolgātūm, pervolgārĕ. aërā Lucr.* Courir par lair, (parlant des eclairs, *&c.*

ĒRVŎLĬTŌ, *pervolĭtās, pervolitāvī, pervolitātūm, pervolitārĕ. Virg. Vitr.* Se mouvoir avec une extrême viteſſe, (en parlant du Ciel & des Eſtoiles.)

ERVOLITARE. *Lucr.* Se repandre promptement, parlant de la voix. Voler, parlant des oiſeaux, dans Virgile.

ĒRVŎLŌ, *pervŏlās, pervolāvī, pervolātūm, pervolārĕ. Virg.* Voler par l'air.

☞ Pervolare. *Cic.* Aller, ſe repandre promptement. *Nuntius hic decem horis, ſex & quinquaginta millia paſſuum pervolavit. Cic.* Cette nouvelle a eté ſçûë en dix heures à cinquante ſix mille pas.

Urbem totam pervolare. Juv. Courir par toute la Ville, ſe repandre par toute la ville.

ĒRVŎLŌ, *pĕrvīs, pĕrvūlt, pervolŭī, pervĕllĕ.Cic.Plaut. Liv.* Vouloir avec empreſſement.

ĒRVŌLVŌ, *pervōlvĭs, pervōlvī, pervolūtūm, pervolvĕrĕ. Plin.* Rouler, remuer.

☞ *Animus* pervolvatur *in his bonis. Cic.* Que l'ame ſe plonge dans ces biens.

Deinde ut in his locis quos proponam, paulo poſt pervolvatur animus. Cic Enſuite il faut que l'eſprit s'exerce beaucoup dans les lieux communs, que je propoſerai.

☞ Pervolvere *librum* ou *auctores. Cic.* Lire continuellement un Livre ou des Auteurs, feüilleter un Livre.

RVŎLŪTŌ, *pervolūtās, pervolutāvī, pervolutātūm, pervolutārĕ. Cic.* Feüilleter, lire beaucoup.

RŪRBĀNŬS, *perurbānă, perurbānūm. Cic.* Fort civil, fort poli. *m.* fort civile, fort polie. *f.* Qui a bien de la politeſſe.

RŪRGĔŌ, *perūrgēs, perūrgērĕ. Suet.* Preſſer fort.

RŪRŌ, *perūrĭs, perūſsī, perūſtūm, perurĕrĕ. Sen.*Brûler entierement.

RŪSTŪS, *perūſtă, perūſtūm.*(de *Peruro.*)*Liv.* Brûlé. *m.* brûlée. *f.* où l'on a mis le feu.

Peruſtus ſolibus. Brûlé des ardeurs du Soleil.

Ibericis peruſtus funibus latus. Horat. Qui a le dos tout cicatrizé de coups de foüet. On faiſoit ces foüets vec des cordes, dont les eſtoupes venoient d'Eſpagne.

Rustus *Cic.* Ardent, brûlant, embraſé. *m.* ardente, brûlante, embraſée. *f.*

RŪTĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *perūtĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Fort utile. *m.* & *f.*

RVŪLGĀTŬS, *pervūlgātă, pervulgātūm. Cic.* Sçû, connu de tout le monde, public. *m.* ſçûë, connuë, publique. *f.*

RVŪLGŌ, *pervūlgās, pervulgāvī, pervulgātūm, pervulgārĕ. Cic.* Divulguer, publier : Rendre public. *m.* endre publique. *f.* faire ſçavoir à tout le monde.

P.vulgare *librum. Cic.* Publier un Livre, le mettre n lumiere, le mettre au jour.

Mulier quæ ſe omnibus pervulgat. Cic. Une femme ui ſe proſtituë & s'abandonne à tout le monde, à out venant, ou au premier venu.

P, genit. *pĕdĭs.* m. *Cicer. &c.* Pied. *m.* d'un homme, d'un animal, d'une table, d'un vers, *&c.*

Ferre pedem. Virg. Aller venir. *Afferre pedem. Cat.* Venir.

Proferre pedem alicunde. Hor. Sortir de quelque lieu.

* *Referre pedem. Quint.* Reculer, ſe retirer en arriere.

Pedibus iter facere. Cic. Aller, voyager à pied.

Pedibus ſtipendia facere. Liv. Servir dans l'infanterie.

* *Pedibus præliari. Cic.* Combattre à pied.

Pedes *pulmonei. Plaut.* Des jambes ou des pieds foibles ſur leſquels on ne peut ſe ſoûtenir, qui ſont de la nature des poulmons, (parlant des Hydropiques qui ont les pieds enflez.)

Celer pedibus. Virgil. Qui va bien du pied, qui court vîte.

Sum pedes mobilis. Plaut. Je vas bien du pied ; ou comme on parle populairement, Je vais du pied comme un chat maigre.

Pedes ebriis non ſtant. Plaut. Les perſonnes yvres ne peuvent ſe ſoûtenir ſur leurs pieds.

☞ *Per me iſta pedibus trahuntur. Cic.* Je mepriſe tout cela, je ne m'en ſoucie point.

Quod ante pedes eſt videre. Ter. Voir ce qui eſt devant nos yeux.

Ab aliquo pedem diſcedere. Cic. S'éloigner de quelqu'un d'un pas, le quitter l'abandonner.

A pedibus ſervus. Cic. Un valet de pied, un laquais.

Dare pedem. Cic. Secourir, donner la main à quelqu'un, l'aider.

Unum pedem dat. Cic. Il ne m'aide qu'à demi.

Suo ſe pede metiri. Hor. Regler ſa depenſe ſelon ſon bien, ſe meſurer à ſon aulne.

Pedem ubi ponat non habet. Cic. Il n'a pas un pied de terre à lui.

Felici pede tangere locum aliquem. Ovid. Arriver heureuſement en quelque lieu.

☞ *Stans pede in uno. Hor.* Sans peine, ſur le champ ; comme qui diroit, En ſe tenant ſur un pied, (parlant d'un homme qui fait facilement des Vers.)

[Ovide a dit *Opponit votis inſidioſa pedem. Ovid.* Il traverſe les vœux que j'ai faits.]

Pes *menſæ, montis. Plin. Cæſ.* Le pied d'une table, le pied d'une montagne.

Pes, (parlant des fruits.) *Colum.* La queuë.

Pes uvæ. Colum. La grape du raiſin, aprés que la vendange a été foulée & preſſee.

Pes, (dans les Vers.) *Horat.* Un pied, une meſure de Vers.

Pes *betæ. Varr.* Pied de poirée.

Pes. *Vitr.* Pied. *m.* Meſure qui étoit diviſée parmi les Romains en palmes, pouces, & doigts, ayant quatre palmes, douze pouces, & ſeize doigts : ce n'eſt pas qu'il ne ſe trouve quelques pieds antiques un peu differens les uns des autres.

Pes *navis. Virg.* Corde attachée au bout d'une voile de navire, par le moyen de la quelle on le tourne comme l'on veut.

Pedem facere. Virg. Aller à la bouline : tendre, dreſſer les voiles de biais.

Pes *ou* Pedes au plurier. Des poux. Vermine.

PĔSSĬMĒ, (Adverbe Superlatif du poſitif *Malè.* Car on dit, *Malus, pejor, peſſimus* : & *Malè, pejùs, peſſimè.*) *Cic.* Tres-mal.

PĔSSĬMŬS, *peſsĭmă, peſsĭmūm.* (Adjectif Superlatif de *Malus.*) *Cic.* Tres-mechant, tres mauvais. *m.* tres-mechante, tres mauvaiſe. *f.*

PĔSSĬNŪS, genit. *Pĕſsĭnūntĭs.* f. *Plin.* Ville de la Galacie dans l'Aſie Mineure ; aujourd'huy Peſſin, Ville ou Bourg du gouvernement de Natolie, dans la Turquie en Aſie.

PĔSSŬLŬS, genit. *peſsŭlī.* m. *Ter.*Verroüil. *m.* Pour fermer les portes par derriere.

PĔSSŪM. Il eſt viſible que c'eſt un Nom, car comme de *Pando* vient *paſſus* pour *panſus*, de même de *pendeo* viendra *peſſus* pour *penſus*, c'eſt-à-dire *Ponderoſus.* Peſant, qui deſcend en bas:

de ſorte que *Peſſum ire*, c'eſt-à-dire proprement Deſcendre en bas, & aller au fond, comme font les choſes peſantes ; d'où vient que Plaute a dit *Peſſum premere*. Fouler aux pieds : humilier quelqu'un : Et Ciceron *Verbis aliquem peſſum dare*. Le ravaller, le maltraiter de paroles, le perdre : le mettre au fond de ſes chauſſes, pour parler vulgairement.

Peſſum ituros fecundiſſimos Italiæ campos, ſi fluvius Nar in rivos diduceretur. Tacit. Qu'on ruineroit le quartier le plus fertile de l'Italie, ſi l'on coupoit le Nard en pluſieurs ruiſſeaux.

PĒSSŪNDŌ, *peſſūndās, peſſundēdī, peſſundātūm, peſſundārĕ. Ter.* Perdre, ruiner entierement ou de fond en comble.

Peſſundare iracundiam. Plaut. Étouffer ſa colere.

PĔSTĬFĔR, *peſtĭfĕră, peſtĭfĕrum. Plin.* Peſtilenciel. *m.* peſtilencielle. *f.* qui cauſe la peſte.

Aquæ peſtiferæ. Val-Flacc. Des eaux peſtilencielles, des eaux mauvaiſes.

Peſtifera exhalatio. Plin. Une exhalaiſon peſtilencielle ou maligne.

PESTIFER. *Cic.* &c. Pernicieux. *m.* pernicieuſe. *f.*

PĔSTĬFĔRŬS, *peſtĭfĕră, peſtĭfĕrŭm. Colum.* Peſtilenciel, mortel. *m.* peſtilencielle, mortelle. *f.*

PĔSTĬLĒNS, genit. *peſtilentĭs.* omn gen. *Cic.* Peſtilenciel, contagieux, mal-ſain. *m.* peſtilencielle, contagieuſe, mal-ſaine *f.*

PĔSTILIS *fundus.* Un fonds de terre, dont l'herbe eſt mauvaiſe & nuiſible aux troupeaux.

PĔSTĬLĔNTĬĂ, genit. *peſtĭlĕntĭæ.* f. *Cic.* Peſte, Peſtilence, maladie contagieuſe. *f.*

PĔSTĬLĬTĀS, genit. *peſtilitātis* f. *Lucr.* La même ſignification.

PĔSTĬS, genit *peſtĭs.* f. *Cic.* Peſte. *f.*

[On trouve *Peſtes* & *peſtilentiæ* au plurier dans Stace, Claudien, Seneque, Aulu-Gelle, & meme dans Ciceron au 2. des Tuſculanes, *Perge, aude nate, illacryma patris peſtibus.* Giffanius & quelques autres qui remarquent que *Peſtis* ne ſe prenoit pas pour la maladie de la peſte, ſe ſont trompez : car on trouve dans Columelle *In morbis & peſtibus* : & dans Seneque, *Non minores fuere peſtes mortalium.*

☞ PESTIS. *Cic.* Une peſte publique, un mechant homme, qui gâte & corrompt les autres par ſes mauvais exemples, ou par ſes mauvais conſeils.

Peſtis Reipublicæ. Cic. Un homme qui eſt capable de renverſer un Eſtat par ſes trahiſons, une peſte publique.

Peſtis naſorum hœdus. Catul. Le bouc eſt la peſte ou le poiſon du nez, parce qu'il ſent fort mauvais.

PĔTĂSĀTŬS, *petasātă, petasātūm. Cic. Suet.* Qui porte un chapeau à larges bords.

PĔTĂSĬŌ, genit *petaſiōnĭs.* m. *Varr.* Un jambon. *m.*

PĔTĂSŌ, genit. *petasōnĭs.* m. *Mart* Un jambon. *m.*

PĔTĂSŪNCŬLŬS, genit. *petaſuncŭlī* m. *Juv.* Petit jambon. *m.*

PĔTĂSŬS, genit. *petăſī.* m. *Plaut.* Chapeau à larges bords, pour ſe mieux defendre du Soleil. C'étoit le chapeau ordinaire de Mercure, parce que comme il étoit le meſſager des Dieux, il ne faiſoit qu'aller & venir, & avoit par conſequent beſoin de ſe garentir des injures de l'air.

PĔTAŪRĬSTĂ, πεταυριστής. genit. *petaurīſtæ.* m. *Varr.* Qui vole dans l'air avec la machine appellée PETAURUM.

PĔTAŪRĬSTĀRĬŬS, *ĭī.* m. *Petr.* Danſeur.

PĔTAŪRŪM, πέταυρον. genit *petaurī.* m *Mart* Machine à voler dans l'air, dont on ſe ſervoit dans les ſpectacles.

PĔTĔSSŌ, *ĭs. Cic.* & PĔTĪSCŌ ou PĔTESCŌ, *ĭs, ĕrĕ. Lucr.* Demander avec inſtance.

PĔTĬLĬŬS, genit *petilĭī.* m. *Plin.* Fleur ſemblable à celle de l'églantier

PĔTĬLŬS, *petĭlă, petīlūm. Lucil.* Petit, mince, menu. *m.* petite, mince, menuë *f.*

PĔTĬŌLŬS, genit. *petiōlī* m. *Celſ.* Pied des animaux, comme ceux des moutons qui ſe mangent.

PETIOLUS. *Colum.* La queuë des fruits.

PĔTĪTĬŌ, genit *petitiōnis.* f. *Cic.* Demande. Requête *f.*

☞ PETITIO *Cic.* Demande, pourſuite ou brigue de quelque charge. *f.*

PETITIO. *Cic.* Coup porté contre quelqu'un, une botte, comme parlent ceux qui font des armes.

PĔTĪTŌR, genit. *petitōris.* m. *Cic.* Demandeur en juſtice.

PETITOR. *Cic.* Celui qui pourſuit ou qui brigue quelque charge.

PĔTĪTŬS, *petītă, petītūm.* (de *Peto.*) *Ovid.* Demandé *m.* demandée. *f.*

Sapiens vitatu, quidque petitu
Sit melius, cauſas reddet tibi. Hor. Le ſage vous dira les raiſons pourquoi une choſe eſt bonne ou mauvaiſe & ce qu'il faut éviter, & qu'il faut rechercher.

PETITUS. *Sen.* Brigué, pourſuivi *m* briguée, pourſuivie. *f.*

PETITUS, Attaqué. *m* attaquée. *f.* * *Bellua petita ferro. Hor.* Une bête attaquée, ou à qui on a porté un coup de fléche.

Spiritus petitus imò latere. Hor. Un grand ou profond ſoupir tiré de l'eſtomac.

PĔTĪTŪM, genit *petītī.* n. *Catul.* Demande, requête.

PĔTĪTŬS, genit. *petītūs.* m. Comme

Petitus terræ. Lucr. L'envie de ſe coucher à terre.

PĔTŌ, *pĕtĭs, petīvī, petītūm, petĕrĕ. Cic.* Demander, requerir, prier d'une choſe. En cette ſignification ce Verbe gouverne l'ablatif de la perſonne avec la prepoſition *a* ou *ab* & quelquefois le datif, comme

Nemo petit bonam mentem aut bonam valetudinem. Petr. On ne demande pas à Dieu la droiture de l'eſprit & la ſanté du corps.

Pete ab illo veniam mihi. Cic. Demandez-lui pardon pour moi, priez-le de me pardonner.

Miſſionem militibus petere. Tacit. Demander le congé pour les ſoldats : Mais alors c'eſt le datif de l'acquiſition ou de la perſonne.

Petere mutuum. Plaut. Demander de l'argent à emprunter.

Tibi ego, Brute, non ſolvam, niſi priùs à te cavero, ampliùs eo nomine neminem, cui petitio ſit, petiturum. Cic Je ne vous payeray point, mon cher Brutus, que je ne ſois aſſûré que perſonne qui a droit à la ſomme, ne me demandera plus rien.

PETERE. Demander, pourſuivre, chercher, rechercher briguer.

Navibus atque quadrigis petimus benè vivere. Horat Nous cherchons le bonheur de bien vivre par mer & par terre, par toutes ſortes de voyes. (Expreſſion figurée.

Rogaſſe vellem unde mihi peterem cibum Terent. Je voudrois bien lui demander où j'aurois été chercher de quoi vivre.

E flammâ petere te cibum poſſe arbitror. Ter. Tu es affamé que tu te jetterois volontiers dans le feu pour en tirer un morceau de viande. (Il parle d'un Paraſite.)

Petere pœnas ab aliquo. Cic. Demander qu'on puniſſe quelqu'un, le faire punir.

Petere Conſulatum. Cicer. Demander ou briguer Conſulat.

PETERE. Aller chercher.

Jura Cordubam petunt. Plin. Ils ſont du reſſort de Cordouë : Ils y vont plaider.

Petunt in Elymæos arborem cupreſſo ſimilem. Plin. Ils vont chercher juſques en Paleſtine un arbre ſemblable au Cyprés.

PETO Attaquer, battre, frapper, aſſaillir, ſoit avec des pierres ou quelque arme : comme

Petere aliquem ferro, lapidibus. Tac. Cic. Attaquer quelqu'un l'épée à la main, l'aſſaillir à coups de pierres, lui jetter des pierres.

On dit figurement, *Cœlum vanis cogitationibus petere. Quint. Curt.* S'élever au Ciel par la vanité de ſes penſées

* *Cœlum ipſum petimus ſtultitia. Hor.* Nous attaquons même le Ciel par nos folies.

Jugulum petere. Cic. Frapper quelqu'un à la mort, lui donner un coup mortel.

Fraude ou *inſidiis aliquem petere. Liv.* Dreſſer à quequ'un des embûches, le vouloir prendre au depourveu. * *Veneficio. Auct ad Heren.* Le vouloir empoiſonner. * *Criminibus aliquem. Tac.* L'accuſer, le charger de crimes.

Petere aliquem dextrâ. Virgil. Tendre la main à quelqu'un. * *Blanditiis. Quint.* Amadoüer quelqu'un, l'aborder en le careſſant.

Bello petere urbem aliquam. Virg. Attaquer une ville, lui faire ou lui declarer la guerre.

PETERE *aliquò* ou *locum aliquem. Cic.* Aller quelque part, s'y tranſporter.

Romam petit fons ille. Plin. Cette fontaine coule à Rome.

Fugâ ſalutem petere. Cæſ. Se ſauver par la fuite, chercher ſon ſalut par la fuite.

Petuntur in vincula, qui parentes ſuos non alunt. Quint. On met en priſou les enfans qui refuſent de nourrir leurs parens.

PĔTŌRĬTŪM, genit. *petoriti.* n *Hor.* Chariot ſuſpendu à quatre roües. *m.*

PĔTRĂ, genit. *petræ.* f. *Quint-Curt.* Rocher. *m.* Roche, pierre dure. *f.* Rocaille. *f.*

PĔTRĂ, genit *Petræ.* f *Plin.* Ville de l'Arabie Petrée; aujourd'huy Herat, ou Hagiar, & Arac, Ville de la Region de Bartaad, ou Arabie Pierreuſe moderne.

PĔTRĪCŌSŬS, *ă, ūm. Mart.* Rude, difficile.

Homo bellus res petricoſa eſt. Mart. l. 3. Epigr. 61. C'eſt une choſe embarraſſante & fort ſcabreuſe de vouloir faire le mignon & le dameret.

Petrinum ſinueſſanum. Horat. Rocca di monte Ragone, Montagne aux environs de Sinueſſe ou Sinope, où on recueilloit un des meilleurs vins d'Italie.

PĔTRŌ, genit. *petrōnis* m. *Plaut.* Mouton. *m.*

PĔTRŎCŎRĬI, genit. *Petrocoriorum.* m. plur. *Cæſ. Plin. &c.* Peuples de l'Aquitaine; c'eſt aujourd'huy Les Evêchez de Perigueux & de Sarlat, qui comprennent le Perigort & quelque choſe de la Saintonge & de l'Agenois en France.

PĔTRŎSĔLĪNŪM, genit. *Petroſelini.* n. *Plin.* Ache ou perſil ſauvage qui croît ſur les rochers.

PĔTRŌSŬS, *petroſă, petroſūm. Plin.* Plein de rochers *m.* pleine de rochers *f.*

PĔTŬLĀNS, genit. *petulāntis.* omn. gen. (de *Peto*) *Cic.* Proprement Qui ne peut ſe tenir de battre l'un & de battre l'autre, comme les chevres & les boucs qui ſe heurtent de leurs cornes. Inſolent, petulant. *m.* inſolente, petulante *f.* qui attaque & querelle le monde ſans raiſon, qui a toûjours la main levée pour frapper.

PETULANS. *Cic.* Impudent, effronté. *m.* impudente, effrontée. *f.*

PETULANS. *Cic.* Laſcif. *m.* laſcive. *f.* Impudique, ſale. *m.* & *f.*

Linguâ petulantiſſimâ conſectari aliquem, ou *Verbis petulantiſſimis lædere aliquem. Cic. Salluſt.* Pourſuivre quelqu'un en lui diſant mille infamies ou des paroles outrageuſes & infames.

PĔTŬLĀNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Inſolemment, impudemment, avec effronterie.

* [Il fait au Comparatif *Petulāntius*: Et au Superlatif *Petulāntiſſimē Cic.*]

PĔTŬLĀNTĬĂ, genit. *Petulantiæ* f. *Cic.* Petulance, inſolence à attaquer tout le monde, ſoit de paroles ou autrement. *f.* Impudence, effronterie. *f.*

PETULANTIA. *Cic.* Laſciveté, impudicité. *f.*

PĔTŪLCŬS, *petulcă, petulcum. Virgil.* Qui frappe & heurte de la corne, (parlant des bêtes à cornes.)

PĔTŪLŬS, *Voyez* PÆTULUS.

PEŪCĔDĂNŪM, πευκέδανον. genit. *peucedani.* n. *Plin.* Queuë de Pourceau. *f.* herbe

PEXĀTŬS, *pexātă, pexātūm.* (de *Pecto.*) *Mart.* Vêtu d'une robe à longs poils ou d'une etoffe veluë *m.* vêtuë d'une robe à longs poils *f.*

PĔXĬTĀS, genit. *pexitātis.* f. *Plin.* Le long poil d'une étoffe qui n'a point été tonduë.

PĔXŬS, *pexă, pexūm.* (de *Pecto*) *Cic.* Peigné *m.* peignée *f.*

Pexa veſtis. Plin. Une robe faite d'une étoffe à longs poils.

Munera pexa. neut. plur. *Mart.* Des robes neuves ou à longs poils dont on fait preſent.

P H

PHÆCĂSĬĀTŬS, *ă, ūm. Sen.* Chauſſé à la Greque. *m.* chauſſée à la Greque. *f.*

PHÆCĂSĬŪM, φαικάσιον. genit. *phæcaſii.* n. *Sen.* Sorte de chauſſure à la Greque, des mules.

Phæcaſia inaurata. Petr Des mules brodées d'or.

PHĂGĔDÆNĂ, φαγέδαινα. genit. *phagedænæ.* f. *Plin.* Faim canine, ou eſpece de cancer, qui ronge juſques aux os & mange la chair.

[C'eſt une maladie qui arrive au ſein des femmes.]

PHĂGĔDÆNĬCŪM ŪLCŬS, genit. *phagedænici ulceris.* neut. *Plin.* Ulcere corroſif. *m.*

PHĀGĔR, *gri.* m. *Voyez* PAGRUS.

PHĂLÆ PHĂLĀRĪCĂ, *Voyez* FALÆ. FALARICA.

PHĂLĂCRŎCŎRĂX, φαλακροκόραξ. genit. *phalacrocoracis* m. *Plin.* Cormoran. *m.* Oiſeau de proye qui mange le poiſſon dans les rivieres.

PHĂLĀNGÆ, & PHĂLĀNGĀRĬI *Voyez* PALANGÆ & PALANGARII.

PHĂLĀNGĪTÆ, φαλαγγῖται. genit. *phalangitarum.* m. plur. *Liv.* Fantaſſins qui compoſoient. la phalange Macedonienne.

PHĂLĀNGĪTĒS, φαλαγγίτης. genit. *Phalangitæ.* m. *Plin.* Herbe medicinale contre la morſure des Scorpions, des Serpens, & de la Tarantule.

PHĂLĀNGĬŬS. *m.* ou PHĂLĀNGĬŪM. *n.* φαλάγγιον. genit *phalangii. Plin.* Eſpece d'araignée qui a un poiſon ſubtil, on croit que c'eſt La Tarantule.

PHĂLĀNX φάλαγξ. genit. *phalāngis.* fem. *Quint-Curt. Cæſ.* Phalange. *f.* Corps d'Infanterie des Macedoniens, Bataillon. *m.*

Les Auteurs ne s'accordent pas ſur le nombre des ſoldats, dont la Phalange Macedonienne etoit compoſée. Les uns la faiſant de huit mille hommes, les autres de ſeize, quelques-uns de vingt & de vingt-cinq mille hommes.

Perſtringere hoſtium phalangem. Cæſ. Éclaircir ou rompre les rangs des ennemis, enfoncer les bataillons d'infanterie. Rompre les eſcadrons de cavalerie.

PHĂLĔRÆ, φάλαρα. genit. *phalerārum.* f. plur. *Cic.* Ornemens des chevaux Caparaſſons. *m.*

☞ *Ad populum phaleras Perſ.* A qui vendez-vous vos coquilles: Allez chercher d'autres dupes ou vos dupes ailleurs, (comme on parle vulgairement.)

PHĂLĔRĀTŬS, *phalerātă, phalerātūm. Liv.* Caparaſſonné. *m.* caparaſſonnée. *f.*

☞ PHALERATA *verba. Ter* De belles paroles. * *Phaleratis verbis ducere aliquem. Ter.* Enjoler quelqu'un par de belles paroles.

PHĂLĔRĬS, φαληρίς. genit. *Phaleridis.* fem. *Plin.* Sorte d'oiſeau aquatique qui ſe trouvoit en Aſie.

PHĂLĔRŬS, genit. *Phaleri.* f. *Plin* Ville de l'Attique, & qui fit enſuite partie de la ville d'Athenes dont elle étoit le Port ſur le Golfe Saronique; aujourd'huy on l'appelle ſeulement Porto; il eſt au Midi de la nouvelle ville d'Athenes dans la Livadie ou Achaïe moderne, & ſur le Golfe d'Egina.

PHĂNTĂSMĂ, φάντασμα. genit. *phantaſmătis.* n. *Plin.* Phantoſme, ſpectre *m.*

PHĂRĔTRĂ, φαρέτρα. genit. *pharetræ.* f. *Virg.* Carquois. *m.* trouſſe à mettre des fleches. *f.*

PHARETRATUS, *pharetratā, pharetrātum. Hor.* Qui porte un carquois.

PHARIAS, *φαρίας.* genit. *phariæ.* m. *Lucan.* Sorte de ſerpent.

PHARMACOPOLA, *φαρμακοπώλης.* genit. *pharmacopolæ.* m. *Cic. Hor.* Charlatan, Vendeur de remedes, Medecin empirique. *m.*

Ce mot Latin ſelon ſon etymologie Greque, ſignifie Vendeur de remedes. (C'eſt pourquoi on nomme ainſi les Apoticaires;) mais les Anciens l'ont appliqué aux Charlatans.

PHARMACUS. *Plin.* Victime qu'on immoloit pour expier le crime de toute une ville, ſelon Suidas.

PHARSALUS, genit. *Pharſali.* f. *Luc.* Pharſale, Ville de la Phthiotide en Theſſalie, auprés de laquelle fut donnée la bataille ou Ceſar defit Pompée.

PHARUS, genit. *Phari.* f. *Plin.* Phare, iſle, & enſuite preſqu'iſle dans la baſſe Egypte, avec une Tour, ſur laquelle il y avoit du feu toûjours allumé la nuit pour ſervir de guide aux vaiſſeaux de mer.

PHASELINUS, *a, um. Plin.* De cette ſorte de pois qu'on nomme Phaseolus.

PHASELUS, *φάσηλος.* genit. *Phăſeli.* m. *Cic.* Barque. *f.* brigantin, petit vaiſſeau de mer. *m.* C'étoit une ſorte de batiment à voile & à rame, qui tenoit du vaiſſeau de charge & de la galere. On croit qu'il étoit nommé de cette ſorte pour avoir eté inventé à Phaſelis, ville de Pamphilie, ſameuſe pour avoir ſervi long temps de retraite aux Corſaires.

PHASELUS, ou PHASIOLUS, *i.* m. *Colum.* Sorte de pois à manger.

PHASIACUS, *ā, um. Ovid.* Du fleuve *Phaſis.*

PHASIANA AVIS, genit. *phaſiānæ ăvis.* f. *φασιανός.* Phaiſan ou Faiſan. *m.* Oiſeau bon à manger.

PHASIS, genit. *Phaſis*, ou *Phaſidis* m. *Luc. Plin. Ovid.* Fleuve de la Colchide, &c. Il tombe dans le Pont Euxin; aujourd'hui Fasc ou Rione: il paſſe par la Georgie & ſe décharge dans la Mer Noire.

PHÆAx, *aque reverti. Hor.* Revenu en veritable Pheacien, qui paſſe la vie dans la bonne chere & dans les plaiſirs, ou gros & gras comme un moine, ſelon le peuple, ou comme un courtiſan d'Alcinous.

PHENGITES, *φεγγίτης.* genit. *Phengitæ.* maſc. *Plin.* Sorte de pierre blanche & tranſparente, dure comme le marbre, qu'on trouva en Cappadoce ſous l'Empire de Neron.

PHERÆ, genit. *Pherārum.* f. pl. *Liv.* Ville de la Magneſie, en Theſſalie.

PHIALA, *φιάλη.* genit. *Phialæ* f. *Juv.* Phiole, petit vaſe à mettre des liqueurs. *m.*

PHIDITIUM, *φιδίτιον.* genit. *Phiditii.* n. *Cic.* Feſtin public extrêmement frugal parmi les Lacedemoniens.

PHILADELPHIA, genit. *Philadelphiæ.* f. *Plin.* Ville de la Lydie dans l'Aſie Mineure.

PHILETÆRIA, *æ.* f. *φιλεταίριον. Plin* Sauge de bois, herbe.

PHILIPPI, genit. *Philippōrum.* m pl. *Plin.* Ville du pais *Edonis* dans la Macedoine & vers la Thrace; aujourd'hui Philoppopoli, Ville du pais d'Emboli ou Jamboli dans la Macedoine moderne. C'eſt aux environs de *Philippi* qu'étoient les Champs Philippiens, ou *Campi Philippici.*

PHILIPPEI NUMMI, gen. *Philippeōrum nummōrum.* m. plur. *Plaut.* De la monnoye marquée de la figure de Philippe Roi de Macedoine, elle étoit d'or.

PHILOGRÆCUS, genit. *Philogræci.* m. *Var.* Qui aime le Grec ou la Langue Gréque.

PHILOLOGIA, *φιλολογία.* genit *Philologiæ.* f. *Cic.* L'étude ou l'amour des belles lettres.

PHILOLOGUS, *φιλόλογος.* genit. *Philologi.* m. *Cic.* Qui aime les belles lettres.

PHILOMELA, genit *philomelæ.* f. *Virg.* Roſſignol. *m.* Oiſeau dont le chant eſt tres agreable.

PHILOMUSUS, *φιλόμουσος.* genit. *philomusi.* m. *Mart.* Qui aime les muſes ou les belles lettres.

PHILOSOPHIA, *φιλοσοφία.* genit. *Philoſophiæ.* f. *Cic.* La Philoſophie, Science. Ce mot ſignifie en Grec Amour de la Sageſſe.

PHILOSOPHICUS, *philoſophică, philoſophicūm. Cic.* Philoſophique. *m.* & *f.* de la Philoſophie.

PHILOSOPHOR, *philoſopharis, philoſophatus ſum, philoſophari Cic.* Philoſopher, diſcourir, raiſonner en Philoſophe.

PHILOSOPHUS, *φιλόσοφος.* genit. *Philoſophi.* m. Philoſophe. *m.*

PHILTRUM, *φίλτρον.* genit. *philtri.* n. *Ovid.* Philtre, ouvrage pour donner de l'amour. *m.*

PHILUS, *i.* m. *Petr.* Un amant. à *φιλέω amo.* * *Multa in muliebrem levitatem jactare cœpit: quam facile adamarent, quam cito etiam philorum obliviſcerentur. Petr.* Il ſe mit à déclamer contre la legereté des femmes, diſant qu'elles concevoient facilement de l'amour, & qu'un moment aprés elles oublioient leurs amans.

PHILYRA, *φιλύρα.* genit. *philyræ.* f. *Horat.* Peau déliée qui ſe trouve ſous la premiere écorce des arbres, & principalement des tilleuls.

PHIMUS, *φιμός.* genit. *i. Petr.* Cornet dans lequel on remuë les dez. On l'appelle auſſi *Fritillus.* m. & *Turricula, æ.* f.

PHLEGETON, genit. *Phlegetontis.* m. *Virg.* Phlégéton, Fleuve des Enfers ſelon les Poetes.

PHLEGMONE, *φλεγμονή.* genit. *phlegmŏnes.* fem. *Plin.* Phlegmon ou bubon enflammé. *m.*

PHOCA, *φώκη.* genit. *phocæ.* f. *Virg.* Veau marin ou Veau de mer. *m.*

PHOCIS, genit. *Phōcidis.* f. *Ovid.* La Phocide, pays de la Province Achaie ou *Hellas* en Grece, c'eſt aujourd'hui une partie des pays de Livadie & Stramulipa, dans la Province de Livadie ou Achaie moderne, qui eſt de la Turquie en Europe.

PHŒBE, *es.* f. *Virg.* La Lune.

PHŒBEUS, *ă, um. Virgil.* De Phébus, d'Apollon, du Soleil.

Phœbea lampas. Virg. Le Soleil.

PHŒBUS, *i.* m. *Virg.* Phébus, Apollon, le Soleil.

PHŒNICE, *es.* ou PHŒNICIA, *æ.* f. *Plin. Cic.* La Phénicie, region ou partie de la Syrie, ſur la mer de Syrie c'eſt aujourd'hui partie des Gouvernemens de Tripoli & de Damas en Sourie ſur la côte, dans la Turquie en Aſie.

PHŒNICEUS, *phœnicĕă, phœnicĕum. φοινίκεος. Ovid.* Rouge éclatant. *m.* rouge éclatante. *f.*

PHŒNICIAS, *φοινικίας.* genit. *phœniciæ.* m. *Vitr.* Vent qui ſe leve à l'Orient du Solſtice.

PHŒNICOPTERUS, *φοινικόπτερος.* gen *phœnicoptĕri.* m. *Plin.* Phénicoptere. *m.* Oiſeau qui a les ailes d'un rouge éclatant, Quelques-uns l'appellent en François Un Flambeau.

PHŒNICURUS, *φοινίκουρος.* genit. *phœnicuri.* m. *Plin.* Petit oiſeau qui prend ce nom en eſté aprés avoir changé de couleur, & qui s'appelle en hyver Erithacus.

PHŒNIX, *φοῖνιξ.* gen. *Phœnicis.* m. *Ovid.* Le Phénix, Oiſeau fabuleux d'un plumage admirable, & qu'on fait le Roi des oiſeaux, qui renait de ſes cendres aprés avoir eſté brûlé par les rayons du Soleil.

PHOLOE, genit. *Pholoes.* f. *Plin. &c.* Montagne de l'Arcadie, dans le Peloponneſe.

PHONASCUS, *φωνασκός.* genit. *phonaſci. Quint. Suet.* Qui enſeigne à bien conduire ſa voix.

PHOSPHORUS, *φωσφόρος.* genit. *phoſphori.* m. *Mart.* L'Etoile du matin.

PHRASIS, *φράσις.* genit. *phraſis.* fem. *Quint.* Le ſtyle ou l'élocution, la maniere de s'exprimer en une Langue.

PHRENESIS, *φρένησις.* genit. *phrĕneſis.* f. *Juv.* Phrénéſie. *f.* fiévre chaude où l'on tombe en délire. *f.*

PHRENETICUS, genit. *phrenetici.* m. *Celſ.* Phrénétique, qui a la phrénéſie. *m.*

PHRENITIS, genit. *phrĕnitis* ou *phrenitĭdis.* fem. *Celſ.* Phrénéſie. *f.*

PHRYGES, genit. *Phrygum.* m. pl. *Plin.* Les Phrygiens, peuples de la Phrygie. *Voyez* PHRYGIA.

PHRYGYX, genit. *Phrygiæ*. f. *Plin.* Phrygie, Province de l'Aſie Mineure proprement dite, ſur la Propontide & la mer Egée; aujourd'hui partie du gouvernement de Natolie dans la Turquie en Aſie. La Phrygie étoit diviſée en pluſieurs parties que l'on nommoit *Phrygia, Epicletus, Hellespontiaca, Major, Magna, Minor, Parva*.

PHRYGIANUS, *phrygiană, phrygianum*. *Plin.* Brodé, qui eſt en broderie. *m.* brodée *f.*

Phrygiana toga. *Plin.* Vêtement en broderie.

PHRYGIO, genit. *phrygionis*. m. *Plaut.* Brodeur, qui brode. *m.*

Ars Phrygionia Le métier de Brodeur.

PHRYGYUS, *ă*, *um*. *Cic.* Phrygien. *m.* Phrygienne. *f.* Qui eſt de Phrygie.

Veſtes Phrygiæ, ou *acu pictæ*. Des habits brodez. Les Phrygiens ont eſté les premiers inventeurs de la broderie d'or & d'argent faite à l'eguille.

PHRYX, genit. *Phrygis*. m. *Virg.* Phrygien. *m.*

PHTHIA, *æ*. f. *Ovid.* ou *Hellas*, *Græcia*, & *Achaia*. C'étoit la partie meridionale de la Theſſalie, & de la domination d'Achille du tems de la guerre de Troye, ſelon Homere & Strabon.

PHTHIOTĂ, *æ*. m. *Cic.* Qui eſt de *Phthia*.

PHTHIRIASIS, φθειρίασις. genit. *phtiriasis*. f. *Plin.* Maladie pédiculaire, lors qu'on eſt tout couvert de poux. *f.*

PHTHISICUS, φθισικός. genit. *phthisici*. m. *Vitr.* Phtiſique, qui eſt malade de phtiſie. *m.* qui eſt malade du poulmon.

PHTHISIS, φθίσις. genit. *phthisis*. f. *Plin.* Phthiſie. *f.* Maladie des poulmons lors qu'ils ſont ulcerez. Ce qui deſſeche toute l'habitude du corps.

PHTHONGUS, φθόγγος. genit. *phthongi*. m. *Vitr.* Phthonge. *m.* Ce ſont les tons en general qui comprennent les tons & les demi-tons: ils ſont ou mobiles ou immobiles.

PHY. *Ter.* Interjection qui marque l'admiration. Dans Plaute elle ſert pour marquer que quelque choſe ſent mauvais.

PHYLACA, φυλακή. genit. *phylacæ*. f. *Plaut.* Priſon. *f.*

PHYLACISTA, φυλακιστής. genit. *phylaciſtæ*. m. *Plaut.* Proprement Un Géolier: Plaute s'en ſert pour Un importun créancier, qui n'abandonne non plus ſon débiteur qu'un Géolier ſon priſonnier.

PHYMA, φῦμα. genit. *phymătis*. n. *Celſ.* Tumeur ſemblable à un froncle.

PHYSETER, φυσητήρ. genit. *phyſeteris*. m. *Plin.* Eſpece de grand poiſſon de mer.

PHYSICA, φυσική. genit. *physicæ*. f. *Cic.* La Phyſique, la ſcience des choſes naturelles.

PHYSICA, genit. *physicorum*. n. pl. *Cic.* Les choſes phyſiques & naturelles.

Physicorum ignarus. *Cic.* Qui ne connoît point les choſes naturelles, ni la Phyſique.

PHYSICE. (Adv.) *Cic.* Phyſiquement, naturellement.

PHYSICUS, φυσικός. *physică*, *physicum*. *Cic.* Phyſique, naturel. *m.* phyſique, naturelle. *f.*

PHYSICUS, genit. *physici*. m. *Cic.* Un Phyſicien, qui ſçait la phyſique, un Naturaliſte.

PHYSIOGNOMON, φυσιογνώμων. gen. *physiognomonis*. m. *Cic.* Qui fait profeſſion de connoître la phyſionomie. Phyſionomiſte.

PHYSIOLOGIA, φυσιολογία. genit. *physiologiæ*. f. *Cic.* La ſcience des choſes naturelles.

P I.

PIABILIS, *is*. m. & f. *piabile*, *is*. n. (Adject.) *Ovid.* Qu'on peut expier.

PIACULARIS, *is*. m. & f. *piaculare*, *is*. n. (Adject.) *Liv.* Expiatoire. *m.* & *f.* Qui ſert à expier une faute ou un crime.

PIACULARIS *victima*. *Plaut.* Victime que l'on ſacrifioit en expiation des fautes d'autrui.

PIACULUM, genit. *piaculi*. n. *Plaut.* Crime qu'il faut expier par quelque Sacrifice. *m.*

PIACULUM. *Cic.* Sacrifice expiatoire, ou la victime d'expiation pour quelque crime.

PIAMEN, genit. *piaminis*. n. *Ovid.* Victime d'expiation. *f.* ce qui ſert à expier un peché.

PIAMENTUM, genit. *piamenti*. neut. *Plin.* La même ſignification.

PIATIO, genit. *piationis*. f. *Plin.* Expiation. *f.*

PICA, genit. *picæ*. f. *Ovid.* Une pie. *f.* Oiſeau.

PICA, ſe dit au figuré dans Petrone pour Un babillard & une babillarde. * *Pica pulvinaris*. *Petr.* Quand elle a la tête ſur le chevet elle cauſe comme une pie. * *Pica varia*. *Petr.* Une pie huppée.

PICATUS, *picată*, *picatum*. *Colum.* Poiſſé, enduit de poix. *m.* poiſſée, enduite de poix. *f.*

PICEA, genit. *piceæ*. f. *Virg.* L'arbre d'où découle la poix.

PICEASTER, genit. *piceaſtri*. m. *Plin.* La même ſignification.

PICEATUS, *piceată*, *piceatum*. *Mart.* Enduit de poix, poiſſé. *m.* enduite de poix, poiſſée. *f.*

PICENUM, genit. *Piceni*. neut. *Plin.* &c. Region de l'Italie ſur la Mer Adriatique, aujourd'hui la plûpart de la Marche d'Ancone dans l'Eſtat Eccleſiaſtique, & quelque choſe de l'Abruzze Ulterieure dans le Royaume de Naples.

PICEUS, *picea*, *piceum*. *Virg.* Noir comme de la poix. *m.* noire comme de la poix. *f.*

PICO, *picas*, *picavi*, *picatum*, *picare*. *Colum.* Poiſſer, frotter ou enduire de poix.

PICRIS, genit. *picris* ou *picridis*. f. *Plin.* Sorte de laituë amere.

PICTONES, genit. *Pictonum*. m. pl. *Plin.* Peuples de l'Aquitaine; c'eſt aujourd'hui les Evêchez de Poitiers, de Luçon, & partie de celui de la Rochelle, qui comprennent le Poitou & quelque choſe de l'Anjou & de l'Angoumois, en France.

PICTOR, genit. *pictoris*. m. *Cic.* Un peintre. *m.*

PICTURA, genit. *picturæ*. f. *Cic.* La peinture ou l'art de peindre.

PICTURA. *Cic.* Un tableau, une peinture.

Parrhaſius primus ſymmetriam picturæ dedit, primus argutias vultus, elegantiam capilli, venuſtatem oris confeſſione artificum in lineis extremis palmam adeptus, hæc eſt in pictura ſumma ſubtilitas. Plin. Parrhaſius fut le premier qui a donné de la ſymmetrie à la peinture, c'eſt lui qui le premier a ſçu exprimer la vivacité des yeux, toute la beauté des cheveux & la délicateſſe du viſage, de l'aveu même des maîtres il a remporté par deſſus tous les autres la gloire de ſçavoir bien finir, & c'eſt le plus grand ſecret de cet art.

PICTURATUS, *picturată*, *picturatum*. *Vitr.* Peint. *m.* peinte. *f.*

PICTUS, *pictă*, *pictum*. (de *Pingo*.) *Cic.* Peint. *maſc.* peinte. *f.*

Nihil poteſt eſſe pictius. *Cic.* Il n'y a rien de mieux peint.

Picta frigora ſaxi, pour *Frigora picti ſaxi*. *Mart.* La fraîcheur du marbre jaſpé.

Pictus acu chlamydem pour *Habens pictam acu chlamydem*. *Virg.* Qui a une caſaque brodée.

PICTI *reges*. m. pl. *Mart.* Des Rois vêtus de robes de pourpre brodées.

PICUS, genit. *pici*. m. *Plin.* Pic ou pivert. *m.* Oiſeau.

PIE. (Adv.) *Plin.* *Cic.* Pieuſement, religieuſement, avec la pieté qu'on doit à Dieu & à ſes parens. Humainement, avec douceur, avec bonté.

PIERIA, genit. *Pieriæ*. *Plin.* Pays de la Macedoine ſur le Golfe Thermaïque.

PIERIDES, *um*. f. pl. *Virg.* Les Muſes.

PIERIUS, *ă*, *um*. *Ovid.* Des Muſes.

PIETAS, genit. *pietatis*. f. *Cic.* Pieté, veneration qu'on doit avoir pour Dieu & pour ſes parens. *f.*

PIĔTĀTĬCŬLTRIX, genit. *pietaticultrīcĭs.* f. C'eſt une épithete que Petrone donne à la Cicogne, qui eſt le ſymbole de la pieté que les enfans doivent avoir pour leurs parens, ayant ſoin d'eux dans leur vieilleſſe & dans leur pauvreté.

PIGĔNDŬS, *pigĕndă, pigĕndūm.* (de *Piget.*) *Ovid.* Dont on doit être marri.

PĬGĔR, *pĭgră, pĭgrūm.Cic.* Pareſſeux.*m* pareſſeuſe.*f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Pigrĭŏr*, *ōris.* m. & fem. *Pigrĭŭs*, *ōris.* n. *Horat.* Plus pareſſeux. Et au ſuperlatif *Pigerrĭmŭs*, *ă*, *ūm Cic. Sil-Ital.* Fort pareſſeux.]

Piger ſcribendi ferre laborem. Hor. * *Ad literas ſcribendas pigerrimus Cæl-ad-Cic.* Fort pareſſeux à écrire, fort negligent d'écrire.

Piger in re militari. Cic. * *Militiæ piger. Horat.* Qui n'aime point la guerre.

PIGER. Qui rend pareſſeux. Comme

Frigus pigrum. Auct-ad-Heren. Le froid qui rend pareſſeux.

PIGER. Lent, qui va lentement.*m.*lente. *f.* Comme

Palus pigra. Ovid. Un marais dont l'eau eſt croupiſſante ou qui ne coule point : eau dormante.

Arar pigerrimus. Sil-Ital. La Saone ou Sône dont le cours eſt fort lent.

PIGER. Qui dure long temps Comme

Annus piger. Horat. Une année qui dure long-temps.

Bellum pigrum. Ovid. Une guerre de longue durée.

Vultus PIGER. *Mart.* Un viſage triſte.

PĬGĔT, *pigŭit* ou *pigĭtūm eſt*, *pigērĕ. Terent.* Eſtre marri, être faché d'une choſe. *m.* être marrie & fachée d'une choſe. *f.* en avoir du regret.

Hujus facti me piget. Cic. Je ſuis bien marri d'avoir fait cela.

Piget me talium. Plaut. Je ſuis las de telles choſes.

Num facti eum piget? Ter. Croyez-vous qu'il ſe repente de ſon action; témoigne-t-il le moindre regret de ce qu'il a fait.

PĪGMENTĀRĬŬS, genit. *pigmentārĭī.* m. *Cic.* Un vendeur de fard, un parfumeur.

PĪGMĔNTŪM, genit. *pīgmĕntī.* n *Plaut.* Fard.*m.*

PIGMENTA, genit *pigmentōrūm.* n. pl. *Cic.* Les couleurs à peindre.

☞ PIGMENTA *orationis. Cic.* Les ornemens du diſcours.

PĪGNĔRATĪTĬŬS, *pigneratitiă*, *pigneratitĭūm. Pompon. Juriſc.* Hypothequé. *m.* hypothequée. *f.*

Fundus pigneratitius. Cajus-Juriſc. Un fonds hypothequé.

Creditor pigneratitius. Ulp. Un créancier hypothequaire, qui a hypotheque de ſon deub.

PĪGNĔRĀTŎR, genit *pigneratōris.* m. *Cic.* Qui prend quelque choſe en gage.

PĪGNĔRŎ, *pīgneras*, *pignerāvī*, *pignerātūm*, *pignerārĕ. Suet.* Hypothequer une choſe, l'engager, la donner en gage.

PĪGNĔRŎR, *pignerāris*, *pignerātŭs sūm*, *pignerārī. Liv* Prendre quelque choſe en gage ou en nantiſſement (comme on parle.)

☞ *Mars fortiſſimum quemque ex acie pignerari ſolet. Cic* A la guerre les plus braves ſont tuez. Mot à mot, Mars a coûtume de prendre où de ſaiſir comme pour gages les plus genereux.

PĪGNŬS, genit. *pīgnŏris.* n. *Cic.* Gage qu'on donne pour aſſurance d'une choſe. *m.* Ce que l'on donne en gage, ou ce que l'on gage en joüant. Nantiſſement *m.*

Ager oppoſitus pignori. Ter. Un peu de terre engagé.

Dare pignori. Plaut. Donner en gage.

Dare pignus cum aliquo. Plaut. Gager contre quelqu'un.

Ponere pignori. Plaut. * *Opponere pignori. Ter.* * *Obligare* ou *dare pignori. Ulp.* Donner, mettre en gage, engager, hypothequer.

Liberare pignus. Pomp. Dégager une choſe engagée.

Ablatis pignoribus aliquem coërcere. Cic. Contraindre quelqu'un par la ſaiſie de ſes biens

PIGNUS. Signe. *m* marque, preuve.*f.* témoignage.*m.*

Pignus vocis. Ovid. Aſſurance de parole.

Monumentum & pignus amoris. Virg. Un monument & un ſigne de mon affection.

PIGNUS *Reipublicæ Cic.* La ſeureté de la Republique.

PIGNORA. *Tac.* Les enfans, qui ſont comme le gage d'un chaſte mariage.

PĬGRĒ (Adv) *Colum.* Avec pareſſe.* Pline dit au comparatif *Pigrius.*

PĬGRĔSCŎ, *pigrēſcis*, *pigreſcĕrĕ. Plin.* Devenir plus lent. *m.* devenir plus lente *f.* couler plus lentement, (parlant d'un fleuve.)

PĬGRĬTĬA, genit. *pigritiæ.* f. *Cic* Pareſſe, nonchalance.*f.*

PĬGRŎR, *pigrāris*, *pigrātŭs sūm*, *pigrārī. Cic.* Eſtre lent & pareſſeux à faire une choſe. *m.* eſtre lente & pareſſeuſe. *f.*

Scribere ne pigrere. Cic. Ne ſois point pareſſeux d'écrire.

PĪLĂ, genit. *pilæ* f. *Plin* Mortier de pierre ou de métal : à battre & à piler les choſes. *m.*

PILA. *Hor.* Pilier ou pilaſtre. *m.* pile d'un pont, &c. *f.*

PILA. *Virg.* Sorte de digue pour rompre les flots de la mer. Mole, bâtardeau. *m.*

PĬLĂ, genit *pilæ.* f. *Cic.* Bale à joüer à la paûme. *f.* un éteuf. *m.* une pelote. *f.*

PILA ſe dit figurément dans Petrone, *In curia Senatores velut pilas tractabat. Petr.* Il balotoit tous les autres Magiſtrats dans le Sénat comme on fait une balle.

Pilâ ludere. Cic. Joüer à la paûme.

☞ *Dii nos quaſi pilas habent. Plaut.* Les Dieux nous balotent comme il leur plaît : Nous ſommes entre leurs mains comme une bale dans celles d'un homme qui jouë à la paûme.

PĪLĀNŬS, genit. *pīlānī.* m. *Ovid.* Soldat armé d'un javelot appellé *Pilum.*

PĬLĀRIS LŪSĬŎ, genit. *pilārĭs luſiōnĭs.* f. *Stat* Le jeu de la paûme.

PĬLĀRĬŬS, genit. *pilarĭī.* m. *Quint.* Joüeur de paſſepaſſe, qui manie de petites boules avec beaucoup de ſubtilité, (comme nos joüeurs de gobelets.)

PĪLĀTĪM. (Adv.) *Vitr.* Par piles ou pilaſtres.

PILATIM *ducere exercitum. Aſel.* Faire marcher une armée les rangs fort ſerrez ou par pelotons, par eſcadrons, par bataillons.

PĪLĀTŬS, genit *pīlātī.* m. *Mart.* Soldat armé d'un javelot appellé *Pilum.*

PILATUM *agmen. Varr.* Une armée dont les rangs ſont fort ſerrez, rangée par eſcadrons ou bataillons.

PĬLĔĀTŬS, *pileată*, *pileātūm. Liv.* Qui porte un bonnet ſur ſa tête.

Pileata Roma. Mart. Les Romains portant des bonnets

PĪLENTŪM, genit. *pilĕnti.* n. *Liv.* Chariot ſuſpendu comme un carroſſe.

PĪLĔŎLŬS, genit *pilĕŏlī.* m. *Colum.* Petit bonnet. *m*

PĪLĔŪM, genit. *pīlĕī.* neut. *Stat.* Bonnet. *m.* Semblable pour la forme à nos bonnets de nuit ou a ceux que les matelots portent dans leurs vaiſſeaux.

Pileum incuboni rapuit, & theſaurum invenit. Il a attrapé le chapeau à un Demon qui gardoit des treſors, & en a trouvé un. (Les Anciens croyoient que les treſors cachez dans la terre eſtoient gardez par des Demons qu'ils nommoient *Incubones*, & qui avoient de petits chapeaux dont il falloit ſaiſir & enſuite on devenoit leur maître & on les contraignoit à declarer où eſtoient ces treſors. Ils eſtoient nommez *Incubones* du Verbe *Incumbere.*

PILEUM, *ī.* n. ou PILEA. n. pl. *Mart.* La liberté parce que l'on donnoit un bonnet de cette façon aux eſclaves à qui l'on donnoit la liberté.

Ad pileum ſervi vocati ſunt. Liv. On donna la liberté aux eſclaves.

PILĔŬS, genit. pilĕī. m. *Mart. Plaut.* La meſme ſignification.

PILĬCRĔPŬS, genit. pilicrĕpī. m. *Sen.* Qui aime fort à joüer à la paume, qui joüe à la paume, ſelon Lipſius, *&c.*

PILŎ, pīlās, pīlāvī, pīlātūm, pīlārĕ. *Mart.* Arracher le poil de quelque endroit du corps.

PILŌSŬS, pīlōsă, pīlōsūm. *Cic.* Qui a bien du poil. Velu *m.* veluë. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Pīlōsiŏr*, ōrĭs. m. & f. *pilosiūs*, ōrĭs. n. *Plin.* Plus velu]

PILŬLĂ, genit. *pīlŭlæ* f. *Plin* Petite boule. *f.* Pilule. *f.*

PILŪM, genit. pīlī. n. *Caſ. Cic.* Le javelot des Romains dont la hampe eſtoit ronde ou carrée, & le fer du bout d'une forme triangulaire avec quelques crochets.

PILUM. *Varr.* Pilon à piler quelque choſe. *m.*

PILŬS, genit. pĭlī. m. *Cic.* Le poil. *m.*

Ad pilum ulcera reducere. Plin. Cicatrizer une playe faire revenir le poil par deſſus

☞ *Pili non facio. Cic.* Je ne l'eſtime rien, je ne l'eſtime pas un cheveu.

PIMPLA eſtoit en Trace une fontaine conſacrée aux Muſes, mais apres que les Traces ſe furent emparez de la Beotie, ils y conſacrerent aux muſes une fontaine de meſme nom ; & de là les Muſes ont eſté appellées, *Pimpleides.*

PINACŎTHECĂ, πιναχοθήκη. genit. *pinacothēcæ. f. Vitr.* Cabinet de tableaux. *m*

PINĀSTĔR, genit. pīnāſtrī. m. *Plin.* Pin ſauvage. *m.* Arbre.

PINCERNĂ, genit. pīncērnæ m *Aſcond-Ped.* Échanſon, Chef de gobelet, qui preſente à boire aux Princes. *m.*

Majoribus poculis poſcunt à pincernâ. Aſcond-Ped. Ils demandent à boire de grands verres à l'Échanſon.

PINDŬS, genit. Pīndī. m *Vitr.* &c. Pinde, Montagne de la Theſſalie conſacrée à Appollon & aux Muſes.

PINĒTŪM, genit. pīnētī. n *Ovid.* Un lieu planté de pins, une pinaye.

PINĔŬS, pīneă, pīneūm. *Colum.* De pin.

Nux pinea. Mart. Pomme de pin.

Nuclei pinei. Celſ. Des pignons, noyaux des pommes de pin.

PINGŎ, pīngĭs, pīnxī, pīctūm, pīngĕrĕ. *Cic.* Peindre, faire un portrait.

Pingimus atque pſallimus & luctamus Achivis doctiùs. Hor. Nous ſurpaſſons les Grecs dans la Peinture, dans la Muſique & dans les exercices de la Lutte.

Alexander edicto vetuit ne quis ſe, præter Apellem pingeret, aut alius Lyſipo duceret æra fortis Alexandri vultum ſimulantia. Hor. Alexandre avoit fait un Edit pour défendre que nul autre qu'Apellés n'entreprit de le peindre, & que nul autre que Lyſippe ne fit ſa figure en bronze.

PINGERE. Peindre, frotter, barboüiller.

Moris ſanguineis pingit frontem. Virgil. Il ſe barboüille le viſage de jus de mûres.

☞ PINGERE. *Cic.* Peindre, ajuſter, farder.

Pingere humum variis floribus. Plaut. Orner la terre de diverſes fleurs.

PINGERE *acu. Ovid* Broder, travailler en broderie ou au point, faire du petit point.

PINGUĔ, genit. pinguis. n. *Virg.* La graiſſe ou ce qu'il y a de gras dans un animal.

PINGUĒDŎ, genit. *pinguedĭnĭs.* f. *Plin.* La graiſſe d'un animal les parties graſſes.

PINGUĔFĂCIŎ, *pinguefăcĭs*, *pinguefēcī*, *pinguefāctūm*, *pinguefăcĕrĕ.* *Plin.* Engraiſſer.

PINGUĔSCŎ, pinguēſcĭs, *pingueſcĕrĕ.* *Colum.* Devenir gras. *m.* devenir graſſe *f.* S'engraiſſer, prendre graiſſe.

PINGUIĀRIŬS, genit pinguiārĭī. m *Mart.* Qui aime un corps gras ou les choſes graſſes.

PINGUĬS, ĭs. m. & f. pinguĕ, ĭs n. (Adject.) *Cic.* Gras. *m* graſſe. *f*

[Il fait au Comparatif *Pinguiŏr*, ōrĭs. m. & f. *pinguiūs*, ōrĭs. neut. *Hor.* Plus gras. Et au Superlatif. *Pinguiſſimŭs*, ă, ūm. *Hor.* Fort gras.]

☞ *Menſæ pingues. Catul.* Des tables couvertes de quantité de viandes.

PINGUIS *Stat.* Gras, onctueux, *m.* graſſe, onctueuſe. *f.* parlant de l'huile.)

PINGUIS. *Colum.* Fertile. *m.* & *f.* fécond, gras, bon, en parlant d'une terre. *m.* féconde, graſſe, bonne. *f.*

PINGUIS. *Cic.* Groſſier, epais, lourd, en parlant de l'air ou de l'eſprit. *m.* groſſiere, épaiſſe, lourde. *f.*

Ingenium pingue. Ovid. Un eſprit groſſier, un eſprit épais & lourd.

Pingui Minervâ aliquid facere Colum. Faire une choſe groſſierement.

Pinguiores ruſticorum literæ. Colum. Les païſans ſont groſſiers, ont l'eſprit lourd.

PINGUITĔR. (Adverbe.) *Colum.* Graſſement.

PINGUITŪDŎ, genit *pinguitudĭnĭs.* f. *Varr.* Graiſſe *f.*

Laborare nimiâ pinguitudine. Quint. Eſtre trop gras, avoir trop de graiſſe, ou trop d'embonpoint : ou parler gras.

☞ *Litterarum nimia* PINGUITUDO. *Quint.* Une grande ſtupidité d'eſprit pour les lettres : ou une prononciation trop graſſe des lettres.

PINIFĔR, pinifĕră, pinifĕrūm. *Virg.* Qui porte ou produit des pins.

PINNĂ, genit. pīnnæ. f. *Cic.* Groſſe plume d'un oiſeau. f. On dit au figure, *Pinnas* pour *Pennas alicui incidere.* Couper ou rogner les aîles à quelqu'un, ravaler ou rabaiſſer ſon authorité, diminuer ſon credit.

PINNÆ, genit. *pīnnārūm.* f. plur. *Plin.* Les ailerons des poiſſons dont ils ſe ſervent à nager. *m.*

PINNA ou PINNÆ. *Liv* Les creneaux des murailles. *m.*

PINNÆ. *Vitr.* Les marches des orgues des Anciens.

PINNA. *Plin.* Nacre. *f.* Sorte de coquillage.

PINNĀTŬS, pīnnātă, pīnnātūm. *Cic.* Qui a des plumes ou des aîles pour voler.

Pinnatus Cupido Cic. Cupidon ailé, à qui on donne des ailes. Le Dieu de l'amour, ſelon les Poëtes.

PINNATA *folia.* n. plur. *Plin.* Des feüilles dentelées ou crenelées.

Pinnatus fulgor. Plin. Une lueur qui a comme des pointes, qui jette des rayons.

PINNĬGĔR, pinnigĕră, pinnigĕrūm. *Ovid.* Qui a des ailerons, en parlant des poiſſons.

PINNIRĂPŬS, genit. pinnirăpī. m. *Juv.* Gladiateur qui taſchoit d'emporter l'aigrette de deſſus le caſque de ſon adverſaire.

PINNOPHȲLAX, πιννοφύλαξ. genit. *pinnophylăcĭs.* m. *Plin.* Petit poiſſon, cancre, qui fait connoître à la nacre, en la mordant, qu'elle doit fermer ſa coquille.

PINNŎTĒRES, πιννοτήρης. genit. *pinnōteræ.* m. *Plin.* Le meſme poiſſon.

PINNŬLĂ, genit. pīnnŭlæ. f. *Colum.* Petite plume à voler *f.*

PINNULA. *Plin.* Aileron de poiſſon. *m.*

PINSĀTIŎ, genit. *pinſatiōnĭs.* f. *Vitr.* L'action de piler. dans un mortier.

PINSĬTŬS, pīnsĭtă, pīnsĭtūm (de *Pinſo*) *Colum.* Pilé, broyé dans un mortier. *m.* pilée, broyée. *f.*

PINSŎ, pīnsĭs, pīnsŭī, pīnsĭtūm, & pīſtūm, pīnsĕrĕ. *Vitr.* Piler, broyer dans un mortier, pétrir.

PINSERE. *Perſ.* Frapper.

☞ *A tergo quem nulla ciconia pinſit. Perſ.* Dont perſonne ne ſe moque en faiſant avec les doigts le bec de cigogne : mot à mot A qui la cigogne ne donne point de coups de bec ; ce que nous pouvons auſſi exprimer en François par cette maniere de parler. A qui perſonne ne montre les cornes par derriere.

[Il parle de Janus qui a deux viſages, & duquel ainſi on ne ſe peut moquer par derriere, parce qu'il voit des deux coſtez.]

PĪNSŎR, genit. *pīnſōris.* m. *Varr.* Qui pile dans un mortier.

PĪNŬS. *f.* genit *pīnī.* & quelque fois *pīnūs* de la quatriéme *Vitr. Virg.* Un pin. *m.* Arbre. * Voici les cas les plus uſitez de ce Nom.

Singulier.	Plurier.
N. *Pinus.*	N. *Pinus.*
G. *Pini.* mieux que *Pinûs.*	G. *Pinorum.*
D. *Pino.*	D. *Pinis.*
Acc. *Pinum.*	Acc. *Pinos* & *Pinus.*
V. *Pinus.*	V. *Pinus.*
Abl. *Pinu* & *Pino.*	Abl. *Pinis.*

Pinus. *Hor.* Un navire, un vaiſſeau de mer, parce qu'on les faiſoit ſouvent de bois de pin ou de ſapin Les Poëtes prenant ſouvent la matiere dont on fait une choſe, pour la choſe qui en eſt faite.

PĪŌ, *piās, piāvī, piātūm, piārĕ. Cic* Expier.

Quidquid ſceleris imminet, meo tantùm ſanguine pietur. Tacit. C'eſt aſſez de mon ſang pour appaiſer les Dieux irritez.

Piare *delubrum. Sil-Ital.* Purifier un Temple qui a eſté profané.

Piare *oſtenta. Cic.* Détourner par des Sacrifices les funeſtes préſages des prodiges.

PĪPĀTŬS, genit. *pīpātūs.* m. *Varr.* Pipy, le cri des petits moineaux.

PĪPĔR, genit. *pĭpĕrĭs.* n. *Hor.* Du poivre. *m.*

Album piper. Hor. * *Candidum piper. Plin.* Du poivre blanc.

On appelle figurément un homme picquant & ſatirique, *Piper non homo. Petr.* C'eſtoit un homme extrémement picquant, de meſme que le poivre picque la langue, quand on en prend.

Piperis baccæ. Vitr. Des grappes de poivre.

PĬPĔRĀTŬS, *piperātă, piperātūm. Colum.* Poivré. *m.* poivrée. *f.* où l'on a meſlé du poivre.

PĬPĔRĬTĬS, genit. *piperitĭdis.* f. *Plin.* De la poivrete, herbe qui a le goût du poivre.

PĪPĬLŌ, *pipĭlās, pipilāvī, pipilātūm, pipilārĕ. Catul.* Dire py py, crier comme les petits moineaux.

PĪPĬŌ, *pīpis, pīpīrĕ. Colum.* Crier, pioler comme les petits poulets, ou comme les autres petits des oiſeaux.

PĪPŌ, *pipās, pīpāvī, pīpātūm, pīpārĕ. Varr.* Glouſſer comme les poules.

PĪPŬLŪM n. ou PĪPŬLŬS. m. genit. *pīpŭlī. Plaut.* Huée, moquerie, inſulte qu'on fait à une perſonne en luy diſant des injures. *f.*

Pipulo differre aliquem Plaut. Huer quelqu'un, luy dire des paroles outrageuſes.

PĪRÆĔŬS, ou PȲRÆŬS, & PEIRÆŬS, *ī.* m *Cic.* Le Pirée, Port de la ville d'Athenes dans l'Attique; aujourd'huy les Grecs modernes l'appellent Porto Draco, & les François le nomment Porto Lione : il eſt dans la Livadie ou Achaïe moderne, ſur le Golfe d'Egine, dans la Turquie en Europe

PĪRĀTĂ, genit. *pīrātæ* m. *Cic.* Pirate, corſaire, écumeur de mer *m.*

PĪRĀTĬCĂ, genit *pīratĭcæ* f. *Cic.* La piraterie, le métier de corſaire ou d'écumeur de mer.

Piraticam facere. Cic. Pirater, faire le métier de corſaire ou de pirate.

PĪRĀTĬCŬS, *piratĭcă, piratĭcūm. Cic.* De pirate, de corſaire.

PĪRŪM, genit. *pīrī.* n. *Horat.* Une poire Fruit de poirier

PĪRŬS, genit. *pīrī. Virg.* Un Poirier Arbre.

Pirus ſilveſtris. Plin. Poirier ſauvage.

PISÆ, genit. *Piſārūm.* f. plur. *Virg* Ville de l'ancienne Etrurie; aujourd'huy Piſe ville du Grand Duché de Toſcane.

PĪSCĀRĬA, genit *piſcariæ.* f. *Varr.* Lieu où l'on peſche le poiſſon.

PĪSCĀRĬŬS, *piſcariă, piſcariūm. Plaut.* De poiſſon.

Piſcarium forum. Plaut. Le marché au poiſſon, la poiſſonnerie

Piſcarius hamus. Plaut. Hameçon à prendre du poiſſon.

Piſcaria copia. Plaut. Abondance de poiſſon.

PĪSCĀRĬŬS, genit. *piſcariī.* m. *Varr.* Marchand de poiſſon.

PĪSCĀTŎR, genit. *piſcatōris.* m. *Cic.* Un peſcheur de poiſſon.

PĪSCĀTŌRĬŬS, *piſcatoriă, piſcatoriūm. Cæſ.* De peſcheur.

Piſcatorium forum. Liv. La poiſſonnerie, lieu où l'on vend le poiſſon, ou le quartier où ſe tiennent les peſcheurs de poiſſon.

PĪSCĀTRĪX, genit. *piſcatrīcis.* f. Pline donne cette épithete à une ſorte de grenoüille qui a l'adreſſe de troubler l'eau pour faire venir les petits poiſſons, & enſuite les mange.

PĪSCĀTŬS, genit. *piſcātūs. Cic.* La peſche ou l'action de pecher du poiſſon.

Piſcatus hamatilis Plaut. La peſche à la ligne * *Piſcatus ſaxatilis. Plaut.* La peſche qui ſe fait dans les rochers pour prendre des huitres & d'autres coquillage.

PĪSCĬCŬLŬS, genit. *piſciculī.* m. *Cic.* Petit poiſſon.

PĪSCĪNĂ, genit. *piſcīnæ.* f. *Cic.* Vivier, reſervoir à mettre du poiſſon. *m.*

Piscina. *Cic Colum.* Réſervoir d'eau pour ſe baigner ou pour abbreuver le bétail.

PĪSCĬNĀRĬUS, genit. *piſcinariī* m. *Cic.* Qui nourrit du poiſſon dans des viviers.

PĬSCĬS, genit. *piſcis. Cic.* Poiſſon. *m.*

Nactus ſum piſces ex ſententiâ. Terent. J'ay acheté du poiſſon à ravir.

Pisces. *Colum.* Les poiſſons, Signe du Zodiaque.

PĪSCŎR, *piſcāris, piſcātus ſūm, piſcārī. Cic.* Peſche du poiſſon.

☞ Piscari *in aëre. Plaut.* Perdre ſa peine.

PĪSCŌSŬS, *piſcōsă, piſcōsūm. Ovid.* poiſſonneux. *m* poiſſonneuſe. *f.* où il y a bien du poiſſon.

PĪSCŬLENTŬS *piſculentă, piſculentūm. Plaut* La meſme ſignification.

PĪSĬDĬĂ, genit. *piſidiæ.* f. *Plin.* La Piſidie Province de l'Aſie Mineure vers le Midy; aujourd'hui partie du Gouvernement de Caramanie dans la Natolie & la Turquie en Aſie.

PĪSŌ, *pīsās pīsāvī, pīsātūm, pīsārĕ. Varr.* Piler *Voyez* Pinso

PĪSSASPHALTŬS, πισσάσφαλτος. genit. *piſſaſphaltī. Plin.* Poix mélée avec du bitume.

PĪSTĀCĬŪM, πιστάκιον. genit *piſtaciī. n. Plin.* Piſtache Sorte de fruit, qui eſt une amande qu'on met en dragée.

PĪSTĪLLŪM, genit. *piſtilli.* n. *Colum.* Pilon à piler dans un mortier. *m*

PĪSTŎR, genit. *piſtōris.* m. *Cic.* Boulanger, Patiſſier. *m*

PĪSTŌRĬCŬS, *ă, ūm. Cai. Juriſ.* Et.

PĪSTŌRĬŬS, *piſtoriă, piſtoriūm. Plin.* De Boulanger ou de Patiſſier : De la boulangerie ou patiſſerie.

Opus piſtorium. Celſ. Un piéce de four, comme une tarte ou un gaſteau, *&c.*

PĪSTRĪLLĂ, genit *piſtrīllæ.* f *Terent.* Petit moulin. *m*

PĪSTRĪNĀRĬŬS, genit *piſtrīnariī.* m. *Ulp.* Un meûnier. *m*

PĪSTRĪNENSĬS, *is.* m & f. *piſtrinenſĕ, is.* n. (Adject. *Suet.* Du moulin.

Jumenta piſtrinenſia. Suet, Chevaux qui tournoient la meule au moulin, avant l'uſage des moulins à eau & vent; aujourd'huy Mulets de Meûniers.

PĪSTRĪNŬM, genit *piſtrīnī.* neut. *Terent.* Qui vient *Pinſo*, c'eſtoit proprement Le lieu où l'on piloit le bled avant l'invention des Moulins : depuis il s'eſt pris pour le Moulin, & pour la boulangerie même.

PĪSTRĪNĂ, genit. *piſtrīnæ.* f. *Plin.* Un Moulin, ou boulangerie. Alors on le rapporte à *Taberna* : ce qui monſtre aſſez que ce mot eſt Adjectif.

PĪSTRĪS, genit. *piſtrīs.* ou PĪSTRĪX, genit. *piſtrīcis. Virg. Cic.* Grand & monſtrueux poiſſon de mer.

PISTŪRĂ, genit. *piſtūræ*. f. *Plin.* L'action de piler & de broyer

PISTŬS, *piſtă*, *piſtūm*, (de *Pinſo*) *Plin.* Pilé, broyé. *m.* pilée, broyée. *f.*

PISŪM, πίσον. genit. *piſī*. n. *Colum.* Un pois à manger. *m.* Eſpece de legume.

PITHAULES. *Voyez* PYTHAULES.

PITHECIŪM, πιθήκιον. genit. *pithecīī*. n. *Plaut.* Une Guenon. Il donne cette epithete a une femme qui avoit un viſage de Guenon, & qui etoit fort laide.

PITHECUSÆ, ou PYTHECUSÆ, *ārūm*. f. plur. *Ovid.* Iſles de la Mer Tyrrhene, & de la Province de Campanie, pres du Promontoire de Miſene en Italie.

PITISSŎ, *pitiſſas*, *pitiſſāvī*, *pitiſſātūm*, *pitiſſārĕ*. *Terent.* Goûter au vin, comme l'on fait ſur la vente, lorſqu'on en veut acheter. On le ſavoure, & on le rejette enſuite.

PITTACIŪM, πιττάκιον. genit. *pittacīī*. n. *Celſ.* Linge enduit d'onguent dont on fait des emplâtres.

PITŬITĂ, genit. *pituitæ*. f. *Cic.* La pituite *f.* humeur du corps. * Pline met ce mot au plurier.

PITUITA. *Pallad.* La pepie *f.* qui vient aux poulets & aux oiſeaux : certaine petite pellicule blanche, qui leur vient ſous la langue.

PITŬITĀRĬĂ, genit. *pituitariæ*. f. *Plin.* L'herbe aux poux.

PITŬITŌSŬS, *pituitōsă*, *pituitōsūm*. *Cic.* Pituiteux, phlegmatique. *m.* pituiteuſe, phlegmatique *f.* en qui la pituite domine, qui eſt d'un temperament pituiteux.

PITYOCAMPE, πιτυοκάμπη. genit. *pityocampēs*. f. *Plin.* Chenille de pin. *f.*

PITYŬSÆ, genit. *Pityusārūm*. f. plur. *Plin.* Les Pityuſes. Iſles d'Eſpagne, & de la Mer Mediterranée : aujourd'huy Yviça, *&c.* pres de l'Eſpagne moderne à l'Orient.

PIŬS, *piă*, *piūm* *Cic.* Pieux, devot envers Dieu. *m.* pieuſe, devote. *f.*

PIUS. *Cic.* Qui a du reſpect & de la pieté pour ſes parens, (parlant des enfans.) Qui a de la tendreſſe & de l'amour pour ſes enfans, (parlant des peres & des meres.)

PIUS. *Terent.* Qui a de la bonté & de la tendreſſe pour les autres.

Ciceron dit au Superlatif *Piiſsĭmŭs*, *ă*, *ūm*.]

PIX, genit *pĭcis*. f. *Cæſ.* De la poix. *f.*

PIXIS. *Voyez* PYXIS.

P L.

PLĀCĀBĬLĬS, *ĭs*. m. *&* f. *placabĭlĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Cic.* Facile à appaiſer. *m.* & *f.* exorable. *m.* & *f.*

Il fait au Comparatif *Placābĭlĭŏr*, *ōrĭs*. m. *&* f. *placabilĭŭs*, *ōrĭs*. n. *Cic. Tac. Ter.*]

Præbēre ſe placabilem alicui. Cic. Se laiſſer flechir par quelqu'un.

Placabile ad preces ingenium. Liv. Un eſprit qui ſe laiſſe aiſement flechir par les prieres.

Te-ipſum purgare ipſis coram placabilius eſt. Terent Vous les appaiſerez plus aiſement, ſi vous vous juſtifiez en leur preſence.

Irritabiles ſunt animi optimorum ſæpe hominum & iidem placabiles. Hor. Les meilleures gens ſont ſouvent les plus coleres, & les plus faciles à s'apaiſer

PLĀCĀBĬLĬTĀS, genit. *placabilitātĭs*. f. *Cic.* Facilité à s'apaiſer. *f.*

PLĀCĀMĔN, genit. *placamĭnĭs*. n. *Liv.* Et.

PLĀCĀMENTŪM, genit. *placamentī*. n. *Tacit.* L'action d'apaiſer une perſonne, ou ce que l'on fait pour l'appaiſer

PLĀCĀTĒ. (Adverbe.) *Cic* Doucement, ſans s'emporter, ſans emportement ſans s'impatienter.

Ciceron dit au Comparatif *Placātĭŭs*.]

PLĀCĀTĬŎ, genit *placatiōnĭs*. f. *Cic.* L'action d'appaiſer

PLĀCĀTŬS, *placātă*, *placātūm*. *Cic.* Appaiſé. *m.* appaiſée. *f.* adouci. *m.* adoucie. *f.*

PLACATUS. *Virgil. Cic.* Appaiſé. *m.* appaiſée. *f.* tranquile, paiſible. *m.* & *f.* qui n'eſt point émû. *m.* point émuë. *f.* (parlant de la mer, des perſonnes & des choſes.)

PLĂCENS, genit. *placentĭs*. omn gen. *Horat.* Qui plaît. *Latinas litteras non malè appetit, etiamſi Magiſter ejus illi placens ſit. Petr.* Il ne reuſſit pas mal au Latin quoique ſon precepteur lui ſoit trop doux.

PLĂCENTĂ, genit. *plăcentæ*. f. *Hor.* Gateau. *m*

PLĂCENTĬĂ, genit *Placentiæ* f *Liv. &c.* Ville de la Gaule Ciſpadane en Italie ; aujourd'huy Piacenza ou Plaiſance, Ville du Duché de Plaiſance, au Duché de Parme, en Lombardie.

PLĂCEŎ, *plăcēs*, *placŭī*, *placĭtūm*, *placērĕ*. *Cic.* Plaire, agréer à quelqu'un.

Placere ſibi. Quint. Eſtre content & ſatisfait de ſa perſonne, ſe ſçavoir bon gré.

Nunquam mihi minus quàm heſterno die placui. Cic. Je n'ay jamais été moins content de moy-même qu'hier.

PLĂCĔT, *plăcŭit*, ou *placĭtūm eſt*. *Cic.* Il plait, il a pleu, on a trouvé bon ou à propos, on a ordonné, on a été d'avis.

Sicut ſapientibus placet. Tacit. Selon l'opinion des ſages.

Placitum eſt, ut epiſtolæ nomine Principis ſcriberentur. Tacit. Il fut arrêté qu'on ſuppoſeroit des lettres du Prince, ou qu'on écriroit des lettres au nom du Prince.

Si placet. Cic. S'il vous plaît, ſi vous le trouvez-bon, ſi vous le voulez, ſi vous l'agréez.

PLĂCĬDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Paiſiblement, doucement, patiemment, tranquillement, ſans s'emporter, ni s'émouvoir.

Placidè quieſcas. Tacit. Repoſez en paix, demeurez ou tenez-vous en repos.

PLĂCĬDĬTĀS, genit. *placiditātĭs*. f. *Var.* Un naturel paiſible & doux, une humeur douce & tranquile.

PLĂCĬDŬS, *placĭdă*, *placĭdūm*. *Cic.* Paiſible, & tranquile *m* & *f.* Doux *m.* douce. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Placĭdĭŏr*, *ōrĭs*. m *&* f. *placidiŭs*, *ōrĭs*. neut. *Liv* Et au Superlatif *Placĭdĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm*. *Cic.*]

Cujus in animo eſt placidiſſima pax. Cic. Qui eſt dans une grande tranquillité d'eſprit, qui eſt dans un grand repos d'eſprit.

PLACIDUS. Doux, tranquille. *m.* douce, tranquille. *f.*

Amnis placidus. Ovid. Une riviere qui coule doucement, qui a un cours doux.

Arbor PLACIDA. *Plin.* Un arbre cultivé. * *Hiems placida. Ovid.* Un hiver doux * *Dies placidus. Plin-Jun.* Un jour doux ; une journée fort douce, où il n'y a point de vent.

Moribus placidis boves. Colum. Des bœufs qui ne ſont point farouches, qui ſont doux à traiter.

Sedibus ut ſaltem placidis in morte quieſcam. Virgil. Afin que du moins je puiſſe repoſer étant mort dans une terre qui ne ſoit point agitée de guerre.

PLĂCĬTĂ, genit. *placitōrūm*. n. plur. *Plin.* Arrêts. *m.* Ordonnances. *f.*

PLACITA. n. plur. *Plin.* Sentimens. *m.* opinions des Philoſophes. *m.* maximes. *f*

PLĂCĬTŎ, *placĭtās*, *placitārĕ*. *Plaut.* Plaire.

PLACĬTŬS, *placĭtă*, *placĭtūm*. (de *Placeo.*) *Ter.* Qui a pleu ou agréé.

PLĀCŎ, *plācās*, *placāvī*, *placātūm*, *placārĕ*. *Cic.* Appaiſer, calmer, adoucir.

Iram dei placare donis. Cic. Appaiſer la colere de Dieu par des preſens.

Hoſtiis humanis placant Deos Galli. Cic. Les Gaulois appaiſoient leurs Dieux par des victimes humaines.

Placare & lenire ſe alicui. Cic. S'appaiſer en faveur de quelqu'un.

Eſca placavit iratum ventrem. Hor. J'ay rempli mon ventre affamé. J'ay appaiſé ou raſſaſié ma faim.

Quæ prima iratum ventrem placaverit eſca. Hor. Quel fut le premier mets qui appaiſa la groſſe faim.

PLĂGĂ, genit. *plăgæ.* f. *Cic.* Coup de baſton ou d'autre choſe. *m.* playe, bleſſure de quelque coup. *f*

* *Pati plagas non poſſum. Ter.* Je ne puis endurer les coups ou ſouffrir d'eſtre battu.

Facere gravem plagam. Cic. Faire une grande playe.

Plaga. *Plin.* Inciſion faite à un arbre : Fente.

PLĀGĂ, genit. *plāgæ.* f. *Virg.* Région, contrée. *f.* païs. *m.* grande étenduë de terre, une plage. *f.*

Lactea plaga cœli. Stat. La voye de lait dans le Ciel, ou le chemin de Saint Jacques.

Solifera plaga. Sen. L'Orient.

Cœleſtes plagæ. Ovid. * *Cœli plagæ. Cic.* * *Ætheria plaga. Virgil.* Le Ciel, l'air, la région de l'air.

Plaga. *Varr.* Climat. *m.*

Plaga. *Varr.* Sorte de tapis.

PLĀGÆ, genit. *plagārum.* f. plur. *Cic.* Rets, filets, à prendre des beſtes fauves. *m* panneau. *m.*

Incidere in plagas : ou *conjicere ſe in plagas* ou *Se impedire in plagas. Plaut. Cic.* Donner dans le panneau.

Texere plagas contra ſe. Cic. Tendre des filets contre ſoi-meſme.

PLĂGĬĀRĬŬS, genit *plagiārĭ.* m. *Ulp.* Qui vend des perſonnes libres comme eſclaves : Qui vend le bien d'autruy, ou ce qui ne lui appartient point.

Plagiarius. *Mart.* Un plagiaire, qui dérobe les ouvrages des autres & ſe les attribuë. Comme la Corneille d'Eſope qui ſe para des plumes des Paons, & ſe meſla enſuite parmy eux, & en fut honteuſement chaſſée.

PLĀGĬFĔR, *plagifĕră*, *plagifĕrum. Plaut.* Qui a ſouvent des coups, qui eſt ſouvent battu. *m.* qui eſt ſouvent battuë. *f.* qui eſt un grenier à coups de poing, (comme on parle populairement.

PLĀGĬFĔRŬLŬS, *ī.* m. & PLĀGĬPĀTĬDĂ. *æ.* maſc. Mots forgez par Plaute qui ſignifient la meſme choſe que *Plagifer.*

PLĀGŌSŬS, genit *plagōſī.* m. *Horat.* Un maiſtre foüetteur, qui ſe plaiſt à battre & à foüetter, qui a toûjours la main levée pour battre.

PLĀGŌSŬS, *ă*, *ŭm. Hor.* Qui eſt fort rude & ſevere, qui foüette volontiers, ou un grand foüetteur.

PLĂGŬLĂ, genit. *plagŭlæ.* f. *Suet. Liv.* Petit tapis. *m.*

Plagula. *Plin* Feüille de papier. *f.*

PLĂGŬSĬĂ STRĬĀTĂ, *æ.* f. ou PLĂGŬSĬĂ, du Grec πλακοιρηα. *lata*, à cauſe de ſa largeur, & *ſtriata*, parce que ce poiſſon eſt rayé. C'eſt pourquoy Ariſtote l'appelle ῥαβδωτόν, *virgatum* & Pline *Striatam concham.*

PLANCĂ, genit. *plāncæ.* f. *Plin.* Planche. *f.* un gros ais.

PLANCTŬS, genit. *Plānctūs.* m. *Stat-Lucr.* Proprement L'action de ſe frapper l'eſtomac, Comme ceux qui ſont dans quelque grande affliction Grand deüil, lamentation. *f*

PLĀNĒ. (Adverbe.) *Cic.* Clairement, nettement, ſans ambiguité

[Il fait au Comparatif *Plānĭŭs. Cic.* Et au Superlatif. *Plānĭſſĭmē. Cic.*]

Planè. *Cic.* Tout-à-fait. * *Planè fortunæ filius. Petr.* Ce fut un vray fils de la fortune.

PLĀNĒTĂ ou PLĀNĒTES, πλανήτης. genit. *planētæ.* m *Cic.* Planete. *f.* Etoile errante. Il y a ſept Planetes ; le Soleil la Lune, Mercure, Venus, Mars, Jupiter & Saturne.

PLANGŌ, *plāngis*, *plānxī*, *plānctūm*, *plāngĕrĕ pectus* ou *pectora Ovid.* Se battre, ſe frapper l'eſtomac lors qu'on eſt dans une extréme affliction : ſe lamenter, pleurer ſon malheur, ou celuy d'autruy.

☞ Plangere *littus. Lucr.* Battre le rivage, (en parlant des flots qui vont ſe briſer contre le rivage.)

PLANGŌR, genit. *plangōris.* m. *Ovid.* Frappement *m.* grand bruit. *m.*

Plangor. *Cic.* Lamentation. *f.* grand deüil pour quelque affliction.

PLANGŬNCŬLĂ, genit. *plangunculæ.* f. *Cic.* Poupée *f.*

PLĀNĬLŎQUŬS, *planilŏquă*, *planilŏquum. Plaut* Qui dit nettement ce qu'il penſe, qui parle ſans ambiguité.

PLĀNĬPĒS, genit. *planipĕdis* m. *Quint.* Acteur de théatre, qui paroiſſoit nuds pieds ſur la Scéne.

PLĀNĬTĀS, genit. *planitātis.* f. *Tac.* Clarté, netteté dans les penſées. *f.*

PLĀNĬTĬĂ, genit. *planitĭæ.* f. *Vitr.* Surface unie. *f.* platfond *m.*

PLĀNĬTĬĒS, genit *planitiēī.* f * *Speculi planities. Lucr.* La ſurface unie d'un miroir, la glace d'un miroir.

Planities. *Cæſ.* ou *Agri planities. Cic.* Une raſe campagne, une plaine. *f.*

PLĀNTĂ, genit. *plāntæ.* f. *Plin.* Plante des pieds *f.*

Planta. *Virg.* Une plante. *f.*

Planta. *Cic.* Un plant, parlant d'un arbriſſeau bon à planter

PLĀNTĀGŌ, genit. *plantagĭnis.* f. *Plin.* Plantain. *m.* herbe médecinale.

PLĀNTĀRES ĀLÆ, genit. *plāntārĭūm ālārūm.* fem plur. *Stat.* Les ailes que Mercure portoit aux talons, ſelon les Poëtes.

PLĀNTĀRĬŬM, genit *plantarĭī.* neut. *Virg.* Un plant : arbriſſeau qu'on arrache pour le planter.

Plantarium. *Plin.* Pépiniere. *f.* lieu où l'on éleve du jeune plant pour le lever & le planter autre part.

PLĀNTĀTĬŌ, genit. *plantatiōnis.* f. *Plin.* L'action de planter.

PLĀNTĬGĔR, *plantigĕră*, *plantigĕrūm*, *Plin.* Qui produit des rejettons pour planter.

PLĀNTŌ, *plāntās*, *plāntāvī*, *plāntātūm*, *plāntārĕ. Plin* Planter.

PLĀNŬS, *plānă plānūm. Cic.* Plain, uni, égal, qui n'eſt point raboteux, ni haut ni bas. *m.* plaine, unie égale, qui n'eſt point raboteuſe, ni haute ni baſſe. *f.* Il fait au Comparatif *Plānĭŏr*, *ōris* m. & f. *Plānĭŭs*, *ōris* n. *Liv.* Plus uni, Et au Superlatif *Plānĭſſĭmŭs*, *ă*, *ūm Cic. Ovid.* Fort uni.]

Plani pedis ædificium. Vitruv. Un baſtiment de plain pied, où il n'y a point à monter, dont les appartemens ſont de plain-pied.

Conclavia quæ ſunt plano pede. Vitruv. Des chambres de plain pied.

☞ *De plano judicare. Pap.* Juger ſur le champ, ſans eſtre aſſis ſur un Tribunal de Juge.

Planus. *Cic. Plin* Plat. *m.* plate. *f.*

Plani piſces. Plin. Des poiſſons plats Comme des Soles & Rayes, *&c.*

☞ Planus. *Cic* Clair, net, évident, manifeſte. *m.* claire, nette, évidente, manifeſte. *f.*

Planum facere. Cic. Déclarer, montrer clairement ou évidemment.

☞ *Planum ſibi facere viam ad honores quærendos. Plaut.* Se faire un chemin aiſé pour s'élever aux dignitez.

PLĀNŬS, genit *plānī.* m. *Cic. Horat.* Un affronteur.

Planus. *Petr.* Un vagabond, à πλανάω. Je vais ça & là, je rode.

Planus jactus aleæ. Un dez à joüer, marqué de quatre points. Les anciens appelloient *Unio*, un dez marqué d'un point ; *Trio*, marqué d'un trois, *Quatrio*, marqué d'un quatre *Senio*, marqué d'un ſix ; ils changerent ces noms dans la ſuite & appellerent un dez marqué d'un point *Canis*, & *Planus* pour *Quatrio.*

PLĀSMĂ, πλάσμα. genit. *plaſmătis.* neut *Quint Pers* Sorte de breuvage pour adoucir la voix, un gargariſme Ce mot Grec ſignifie proprement Ouvrage de terre à Potier.

PLĀSTES, πλάστης. genit. *plaſtæ* m. *Vitr.* Ouvrier d'ouvrages d'argille : Statuaire en argille. *m.* qui fait des ouvrages de terre : un Potier. *m.*

PLASTĪCĒ, πλαστική. genit. *plaſtĭcēs.* f. *Vitr.* L'art de faire des ouvrages d'argille.

PLĀSTĬCŬS, πλαστικός. *plaſtĭcă, plaſtĭcūm. Vitr.* Qui concerne l'art de faire des ſtatuës d'argille.

Plaſtica rationis non ignarus. Vitruv. Qui n'ignore pas l'art de faire des ſtatuës d'argille ou de terre.

PLĀTĂLĔĂ, genit. *plataleæ.* f. *Cic.* Pelican. *m.* Oiſeau.

PLĂTĂNĪNŬS, *platanīnă, platanīnūm. Colum.* De plane ou de platane.

PLĂTĂNISTĂ, genit. *plataniſtæ.* f. *Plin.* Eſpece de grand poiſſon qui ſe trouve dans le Gange, qui eſt un fleuve des Indes Orientales.

PLĂTĂNŌN, πλατανών. genit. *platanōnis.* m. *Vitr.* Un lieu planté de planes ou de platanes, un bois de planes.

PLĂTĂNŬS, πλάτανος. genit. *platanī.* f. *Virgil.* Un plane ou platane. *m* Arbre qui a un tres-beau feüillage, & qui fait bien de l'ombre.

PLĂTĔĂ, genit. *plateæ* f. *Terent.* Une grande & large ruë.

PLATEA. *Plin.* Pelican. *m.* Oiſeau.

PLĂTĔÆ ou PLĂTÆÆ, *ārum.* f. plur. *Stat.* &c. Platées, Ville de la Béotie ſur les confins de l'Attique dans la Province d'Achaïe: c'eſt aujourd'huy Cocla, Ville ou Bourg du pays de Livadie dans l'Achaïe moderne.

PLAUDŌ, *plaudĭs, plauſī, plauſūm, plaudĕrĕ. Virgil.* Battre des pieds, des mains, & des aîles, (parlant des hommes & des oiſeaux.)

Pennis plaudere. Ovid. Battre des aîles.

Aquas plaudere natatu. Stat. Battre l'eau en nageant.

☞ *Pedibus plaudunt choreas. Virg.* Ils danſent en battant la terre des pieds, pour marquer la cadence.

PLAUDERE. Applaudir, favoriſer.

PLAUDITE. *Ter.* Frappez des mains, applaudiſſez-nous, favoriſez-nous de vôtre approbation, honorez-nous de vôtre approbation & de vos applaudiſſemens. Les anciennes Comedies finiſſoient par ce mot.]

Plaudere aliquem. Stat. ou *alicui. Cic.* Applaudir à quelqu'un, en frappant des mains.

Domi ſibi plaudere. Horat. S'applaudir à ſoy-même en particulier.

PLAUDERE *in aliquem. Minut. Fel.* Inſulter quelqu'un.

PLAUSĬBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *plauſĭbĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Plauſible, agreable. *m.* & *f.*

PLAUSŌR, genit. *plauſōris.* m. *Hor.* Qui applaudit en battant des mains: ou qui bat des mains pour ſe mocquer.

PLAUSTRŪM, genit. *plauſtrī* neut. *Cic.* Chariot. *m.* charrette. *f.*

PLAUSŬS, *plauſă, plauſūm.* (de *Plaudo.*) *Ovid.* Sur quoi on paſſe doucement la main en donnant de petits coups, comme l'on fait au cheval pour le rejoüir.

Alis plauſis. Ovid. Battant des aîles.

PLAUSŬS, genit. *plauſūs.* maſc. *Cic. Plin.* Battement des mains, des aiſles, &c. *m.* L'action de paſſer la main ſur la croupe d'un cheval pour le rejoüir & l'animer.

Plauſus laterum. Plin. Battement des aîles des coqs lorſqu'ils veulent chanter.

☞ PLAUSUS. *Cic. Terent.* Applaudiſſement en frappant des mains. *m.*

Plauſum date. Hor. Honorez nous de vôtre approbation, applaudiſſez-nous: battez des mains, pour marquer que vous approuvez ce que nous avons fait.

Ambitioſus in plauſus. Ovid. Qui aime fort les applaudiſſemens, qui les recherche.

PLĒBĒCŬLĂ, genit. *plebeculæ.* f. *Cic.* Le menu peuple, la populace, le petit peuple.

PLĒBĒIŬS, *plebeiă, plebeiūm. Cic.* Plebeien. *m.* plebeienne *f.* Du peuple, de la populace: Vulgaire. *m.* & *f.*

PLEBES, genit. *plēbeī* ou *plēbis.* f. *Cic. Salluſt.* Voyez PLEBS.

PLĒBĬCŎLĂ, genit. *plebicolæ.* m. *Cic.* Populaire, qui favoriſe le peuple.

PLĒBISCĪTŬM, genit. *plebiſcītī.* neut. *Liv.* Ordonnance du peuple. *f.*

PLEBS, genit. *plēbis.* f. *Cic.* La populace, le menu ou le petit peuple.

PLECTĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *plectĭlĕ, ĭs.* neut. (Adject.) Comme,

Plectilis corolla. Plaut. Petite couronne d'une branche d'arbre pliée & entrelacée.

PLECTŌ, *plectĭs, plēxi* ou *plēxŭī* (rare) *plēxūm, plectĕrĕ. Ovid.* Plier, entrelacer.

PLECTO. *Plaut.* Battre, frapper, punir.

Ego plecto pendens. Terent. Pour moi je ſerai pendu. * *Plecti capite. Cic.* Avoir la tête tranchée. * *Plecti tergo Horat.* Eſtre foüetté.

PLECTRŬM, genit. *plectrī.* n. *Cic.* Archet de violon. *m.* Inſtrument avec quoi l'on touche un inſtrument à cordes, comme Violes, Violons, &c. dans les Poëtes, ce mot ſe prend pour l'inſtrument même de muſique à cordes.

PLECTRA *linguæ titubantia. Suet* Une langue qui beguaye. On lit dans quelques Editions *Præterea linguæ titubantiæ.*

PLĒĬĂDĔS, πλειάδες. genit. *Pleiădūm.* f. plur. *Ovid.* Les Pleiades, ſept étoiles qui environnent le Taureau celeſte. conſtellation.

PLĒNĒ. (Adverbe.) *Cic.* Pleinement, entierement, tout-à-fait.

[Il fait au Comparatif *Plēnĭŭs. Quint.* Et au Superlatif *Plēnĭſſĭmē. Cic.*]

Laudare aliquid plenius æquo. Hor. Loüer une choſe plus qu'il ne faut.

PLĒNĬLŪNĬŬM, genit *plenilunĭī.* neut. *Colum.* La pleine Lune.

PLĒNĬTĀS, genit. *plenitātis.* f. *Vitr.* * *Cibi plenitas.* Une nourriture ſucculente, la bonté de la nourriture: un aliment qui a bien du ſuc, qui eſt fort nourriſſant.

PLĒNĬTŪDŌ, genit. *plenitudĭnis.* f. *Plin.* Groſſeur, amplitude du corps. *f.*

Homo creſcit in longitudinem ad annos uſque ter ſeptenos, tum deinde ad plenitudinem. Plin. L'homme croît en hauteur juſques à l'âge de vingt & un an, & enſuite il croît en groſſeur.

Pertica modica plenitudinis. Colum. Des perches d'une moyenne groſſeur.

PLĒNŬS, *plēnă, plēnūm.* (Adjectif qui ſe troûve joint avec l'Ablatif & le Genitif.) *Cic. Virg.* Plein, rempli. *m.* pleine, remplie, *f.*

[Il fait au Comparatif *plēnĭŏr, ōris,* m. & f. *plēnĭŭs, ōris.* n. *Cic.* Plus plein. Et au Superlatif *Plēnĭſſĭmŭs, ă, ūm. Cic.* Fort plein.]

Cadus à ſummo plenus. Plaut. Un baril tout plein, ou plein juſques au haut.

Lacus plenus ad marginem. Plin. Un baſſin plein juſques au bord.

Luna plena. Ovid. Pleine Lune.

Piſcium pleniſſimus fons. Cic. Une fontaine pleine de poiſſons, fort poiſſonneuſe, où il y a force poiſſons.

Ire vidi milites plenis viis. Plaut. J'ay veu les ruës remplies de ſoldats.

☞ *Manu plena. Cic.* * *Manibus plenis. Virgil.* A pleines mains, abondamment.

Ore pleniore laudare aliquem. Cic. Loüer fort quelqu'un, le loüer hautement.

☞ PLENUS *ætatis* ou *annis. Plaut. Plin-jun.* Fort âgé. * *Amoris. Plaut.* Fort amoureux. * *Animi. Liv.* Fort courageux, plein de cœur & de courage. * *Animorum & irarum. Liv.* Rempli de fierté & de colere. * *Ingenii. Cic.* Qui a bien de l'eſprit, rempli ou plein d'eſprit. * *Gloriarum. Plaut.* Fort glorieux. * *Negotii. Cic.* Plein ou rempli d'affaires, qui a bien des affaires, fort occupé. * *Officii. Cic.* Tout plein de bonne volonté, qui fait volontiers plaiſir. * *Præceptorum. Terent.* Tout plein

de beaux preceptes. * *Sanguinis. Plaut.* Un meurtrier * *Vini. Terent.* Plein de vin, yvre. * *Lacrymarum. Liv.* Tout éploré, tout en larmes, le viſage couvert de pleurs * *Lætitia. Hor.* Plein de joye. * *Spei. Cic.* Rempli d'eſperance, tout plein d'eſperance

Feſtinationis plena epiſtola. Cic. Une lettre écrite à la haſte ou en courant.

Adoleſcentia plena ſpei maximæ. Cic. Une jeuneſſe d'une grande eſperance.

Noctem timoribus plenam habui. Cic. J'ay paſſé la nuit en de grandes frayeurs.

Plenus corporis & externis bonis. Cicer. Riche de biens du corps & de la fortune.

PLENUS. Plein, ample, entier. *m* pleine,ample, entiere. *f.*

Annus plenus. Horat. Un an entier, une année pleine & entiere.

Merces plenior officio. Ovid. Une recompenſe plus ample que le ſervice qu'on a rendu, ou beaucoup au delà du ſervice qu'on a rendu.

Jam plenis nubilis annis. Virg. Une fille en âge d'être mariée, qui eſt nubile.

Plenum atque integrum annum habere ad Præturam gerendam. Cic. Avoir une année pleine & entiere pour exercer la charge de Preteur.

Teſtimonium pleniſſimum. Plin-Jun. Un tres-ample témoignage.

Plenus inimicorum. Qui a beaucoup d'ennemis.* *Plenus ingenii. Cic.* Qui a bien de l'eſprit, qui eſt plein d'eſprit.

Plena mulier. Plaut. Une femme groſſe, qui eſt enceinte.

PLENIOR *vox. Cic.* Une voix pleine, qui remplit l'oreille de ſes auditeurs, ou le lieu où l'on parle.

Exigere plenam operam. Quint. Exiger un travail entier.

Plena proprietas. Plaut. Une pleine & entiere proprieté d'une choſe.

Ad plenum manare. Horat. Couler en abondance.

Ad plenum noſſe cauſam. Aſcon-Ped. Avoir une pleine & entiere connoiſſance d'une cauſe.

PLENUS. Plein, replet, gros & gras. *m.* pleine, replete, groſſe & graſſe. *f.*

Tenuis implere ſe debet, plenus ſe extenuare. Cic. Un homme maigre doit tâcher d'avoir de l'embonpoint, & celui qui eſt replet doit faire ce qu'il pourra pour ſe dégraiſſer.

Prodeſt frigus juvenibus & plenis. Celſ. Le froid eſt avantageux pour les jeunes gens, & pour les perſonnes graſſes & repletes, ou qui ont trop d'embonpoint.

Felicitate plenus, prioris fortunæ oblitus eſt ſtatum. Petr. Comblé de bonheur, ou regorgeant de biens, il oublia ſa premiere condition.

PLĔRĪQUĔ, *plēræquĕ*, *plērăquĕ.* Adjectif pluriel. *Cic.* La plûpart. * (On trouve neanmoins *Plerus* dans Caton, & *Plera pars* dans Pacuve, & *Plerum* dans Sempronius Aſello.)

Plerique omnes. Terent. La plûpart, preſque tous.

PLĒRŬMQUĔ. (Adverbe.) *Cic.* Le plus ſouvent, la plupart du temps.

PLEŪRĬTĬS, πλευρῖτις. genit. *pleurĭtĭdĭs.* f. *Vitr.* Pleureſie. *m.* mal de côté. *f.*

PLEURITIDES. *Vitr.* Les regles qui ſervoient à boucher & à donner le vent aux tuyaux des Orgues des Anciens.

PLEŪRĬTĬCŬS, genit. *pleurĭtĭcī.* m. *Plin.* Qui a la pleureſie, & qui a un mal de côté.

PLEXŬS, *plexă*, *plexŭm.* (de *Plecto.*) *Lucr.* Entrelacé. *m* entrelacée. *f.*

PLĬCĀTĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *plicatĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Pliable *m.* & *f* qu'on peut plier.

PLĬCĀTŪRĂ, genit. *plicaturæ.* f. *Plin.* Pliment. *m.* l'action de plier.

PLĬCŌ, *plĭcās*, *plicāvī*, *plicātŭm*, ou, *plĭcŭī*, *plĭcĭtŭm plicārĕ. Lucr.* Plier, plicer.

PLĬNTHĬS, πλινθίς. genit. *Plinthĭdĭs.* f. *Vitruv.* Plinthe. *m.* & *f.* C'eſt un membre quarré & plat, tel que celuy qui eſt aux baſes des colomnes : ce mot en Grec ſignifie une brique quarree.

PLĬNTHĬŬM, πλινθίον. genit. *plinthĭī.* n. *Vitr.* Le plinthe ou quarreau ſur quoy on avoit tiré un Cadran horizontal.

PLĬNTHŬS, πλίνθος. genit. *plinthī.* f. *Vitr.* Le plinthe des baſes des colomnes, piece quarrée ou ronde qui ſe met ſous le piedeſtal.

PLŌDŌ, *ĭs.* Applaudir, frapper ou battre des mains *Voyez* PLAUDO.

PLŌRĀBUNDŬS, *plorabundă*, *plorabundŭm. Plaut.* Tout pleurant : tout éploré. *m.* toute éplorée. *f.* en pleurant : fondant en larmes.

PLŌRĀTŌR, genit. *ploratōrĭs.* m. *Mart.* Un pleureur qui pleure toujours ou pour le moindre ſujet

PLŌRĀTŬS, genit. *ploratūs.* m. *Cic.* Pleurs, cris, hurlemens. *m.*

PLŌRŌ, *plōrās*, *plorāvī*, *plorātŭm*, *plorārĕ. Cic.* Pleurer : ſe lamenter, repandre des larmes.

Illum malignè ploravit mulier. Petr. Sa femme a fait ſemblant de le pleurer.

Ploravere ſuis non reſpondere favorem ſperatum meritis. Hor. Ils ont eu la douleur de voir qu'on n'avoit pas pour eux la reconnoiſſance qu'ils avoient attenduë de leurs ſervices.

PLŌSTELLŬM, genit. *ploſtellī.* n. *Hor.* Petit chariot *m.*

PLŌSTRŬM, genit. *ploſtrī.* neut. *Cic.* Chariot *m.* *Voye.* PLAUSTRUM.

PLŪMĂ, genit. *plumæ.* f. *Cic.* La plume dont les oiſeaux ſont couverts.

Penſilibus plumis vehi. Juv. Eſtre porté dans une litiere garnie d'oreillers de plumes.

PLUMA. *Horat.* Poil folet, jeune barbe.

PLŪMĀNS, genit *plumāntĭs.* omn. gen. *Aul-Gell.* Qui commence à avoir de la plume, à qui la plume commence à venir.

PLŪMĀRĬŬS, genit. *plumarĭī.* m. *Vitruv.* Brodeur. *m* Cet Auteur dit *Plumariorum textrinæ.* Les atteliers de brodeurs. * On ne ſçait pas bien preciſement ce que c'etoit parmi les Anciens que *Plumarium opus* : Quelques-uns croyent que c'etoit un ouvrage fait avec des plumes d'oiſeaux : mais il y a plus d'apparence que c'etoit une broderie en forme de plumes d'oiſeaux : ou en general la broderie, qui eſt differente de la tapiſſerie, en ce que la broderie n'eſt pas une étoffe tiſſuë, mais compoſée de pieces rapportées, ou de fil couchez ſur une étoffe ou ſur une toile de la même maniere que les plumes des oiſeaux le ſont ſur la peau.

PLŪMĀTĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *plumatĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject. *Plaut.* Brodé ou tiſſu en forme de plumes, ou qui eſt fait de plumes. *m.* brodée ou tiſſuë en forme de plumes, ou faite de plumes. *f.*

PLŪMĀTŬS, *plumată*, *plumatŭm. Cic.* Couvert de plumes. *m.* couverte de plumes. *f.*

☞ PLUMATUS *auro. Lucan.* Tiſſu ou brodé d'or en forme de plumes. *m.* tiſſuë ou brodée d'or en forme de plumes. *f.*

PLŪMBĀGŌ, genit. *plumbagĭnĭs.* f. *Plin.* Veine d'argent mêlée de plomb. *f.* C'eſt auſſi une ſorte d'Herbe. La grande perſicaire.

PLŪMBĀRĬŬS, *plumbarĭă*, *plumbarĭŭm. Plin.* De plomb, de plombier.

Plumbaria officina. Plin. L'attelier d'un plombier où il fond ſon plomb, & où il travaille.

Plumbarius artifex. Vitr. ou *Plumbarius* ſeul *Fron.* Un plombier.

PLŪMBĀTŪRĂ, genit. *plumbaturæ.* f. *Caſſ. apud Pan. Juriſc.* Soudure. *f.*

PLŪMBĔŪS, *plūmbĕă*, *plūmbĕūm*. *Colum.* *Ovid.* De plomb : plombé *m.* plombée. *f.*

Canalis plumbeus. Colum. Tuyau de plomb.

Glans plumbea. Lucr. Bale de plomb.

☞ PLUMBEUS *Auſter. Horat.* Vent de Midi, qui rend les gens peſans & lourds comme du plomb.

☞ PLUMBEO *jugulare gladio. Cic.* Convaincre quelqu'un par une raiſon peu forte.

PLUMBEUS *homo. Terent.* Un lourdaut, un ſtupide, qui a l'eſprit peſant & lourd.

Plumbeum eſſe in re aliquâ. Cic. Avoir l'eſprit bouché pour une choſe.

Plumbeæ iræ. Plaut. Une colere qui dure long-temps.

PLUMBEA *vina* n pl. *Mart.* De gros vins;ou qui ne valent rien, qui ſont inſipides & ſans force.

PLŪMBŌ, *plūmbās*, *plumbāvī*, *plumbātūm*, *plumbārĕ*. *Cat.* Plomber, enduire de plomb.

PLUMBARE. *Plin.* Souder.

PLŪMBŌSŪS, *plumbōsă*, *plumbōsūm*. *Plin.* Où il y a bien du plomb meſlé. * Pline dit au Superlatif *Plūmbōsĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm*.

PLŪMBŪM, genit. *plūmbī*. neut. *Horat.* Du plomb. *m.* métal.

PLUMBUM *album. Cæſ.* * *Plumbum candidum. Plin.* De l'étain. *m.*

PLŪMĒSCŌ, *plūmēſcĭs*, *plumeſcĕrĕ. Plin.* Commencer à avoir des plumes, (parlant des oiſeaux.)

PLŪMĔŪS, *plūmĕă*, *plūmĕūm*. *Cic.* De plume.

PLŪMĬGĔR, *plumigĕră*, *plumigĕrūm Plin.* Qui eſt couvert de plumes. *m.* couverte de plumes. *f.*

PLŪMĬPĒS, genit. *plumipĕdĭs*. omn. gen *Catul.* Qui a de la plume aux pieds, comme les pigeons qu'on appelle Patus.

PLŪMŌSŪS, *plūmōsă*, *plumōsūm*. *Ovid.* Qui a beaucoup de plumes.

PLŪMŬLĂ, genit. *plūmŭlæ*. fem. *Colum.* Petite plume. Duvet. *m.*

PLŬŌ, *plŭĭs*, *plŭī*, *plūtūm* rare, *plŭĕrĕ*. *Cic.* Pleuvoir.

Pluit lapides. Val-Max. * *Pluit terrâ. Liv.* Il pleut des pierres, ou de la terre.

Nuntiatum regi lapidibus pluiſſe. Liv. On rapporta au Roi qu'il avoit plû des pierres.

PLŪRĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *plūrālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Quint.* Plurier, ou du plurier. *m.* pluriere. *f.* de pluſieurs.

PLURALIS *numerus Quint.* Le plurier, ou le nombre plurier, dans les Noms & les Verbes.

PLŪRĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Quint.* Au nombre plurier : au plurier.

PLŪRĀTĪVŬS NŬMĔRŬS, genit. *pluratīvī nŭmĕrī*. m. *Aul-Gell.* Le nombre plurier.

PLŪRĒS. m. & f. *plūră*. neut. (genit. *plūrĭūm*. pour tous les genres.) *Cic.* Pluſieurs : plus de, un plus grand nombre de, avec un plurier.

PLŪRĬFĀRĬĀM. (Adv.) *Suet.* En pluſieurs manieres.

PLŪRĬMŪM. (Adv.) *Ter.* Beaucoup.

Ibi plurimùm eſt Ter. Il eſt là le plus ſouvent ou pour l'ordinaire.

Præſtabat plurimùm aliis in muliebri corpore pingendo Zeuxis. Cic. Zeuxis ſurpaſſoit de beaucoup les autres Peintres à peindre des femmes.

PLŪRĬMŬS, *plūrĭmă*, *plurĭmūm*. *Cic.* Beaucoup.

Atticæ plurimam ſalutem. Cic. Saluez bien Attica de ma part. (On ſous-entend *Dic.*)

In publicanorum cauſis vel plurimùm ætatis meæ verſor. Cic. J'ai paſſé une grande partie de ma vie dans les affaires des partiſans, ou à plaider pour les gens d'affaires, ou pour les intereſſez dans les fermes publiques.

Plurimi æſtimare. Cic. Eſtimer beaucoup ou fort.

PLURIMA *Luna.* f. *Mart.* La pleine Lune.

PLŪS : ce nom n'a que quatre cas, le Nominatif.

Plus duo millia cæſi. Liv. Il y en eut plus de deux mille de tuez : Le Genitif.

Pluris eſt eloquentia Cic. L'éloquence eſt fort eſtimée : l'Accuſatif.

Plus quingentos colăphos infregit mihi. Terent. Il m'a donné plus de cinq cens ſoufflets : l'Ablatif.

Plus tanto altero. Plaut. Une fois plus que l'autre.

PLUS *minus. Cic.* Plus ou moins.

Plus ſignificanter. Quint. Avec plus d'amphaſe, d'une maniere plus expreſſive ou ſignificative.

Quem plus pluſque in dies diligo. Cic. Que j'aime tous les jours de plus en plus.

Venērunt pluſve minuſve duæ. Mart. Elles vinrent environ deux.

Ut cum matre unà plus eſſet. Ter. Afin de demeurer plus long tems avec ſa mere.

Dimidio plus ſcripſit. Cic. Il a écrit la moitié plus.

Plus viginti annos natus Cic. Qui a plus de vingt-ans.

PLŪSCŬLŬS, *plūſcŭlă*, *pluſcŭlūm*. *Cic.* Un peu plus : un petit *m.* une petite. *f.*

Pluſculâ ſupellectile opus eſt. Terent. Il faut un petit ameublement.

Pluſculi qui in eo convivio erant. Aul-Gell. Le petit nombre de ceux qui étoient dans ce feſtin.

PLŪSCŬLŪM. (Adv.) *Plaut.* Un peu plus.

Invitavit ſe in cenâ pluſculùm. Plaut. Il a un peu trop bû à ſouper. Il a bû plus qu'il ne falloit.

PLŬTĔŪS, genit. *plŭtĕī*. m *Cæſ.* Machine de guerre à l'uſage des Anciens, dont on ſe ſervoit pour ſaper à couvert les murailles des villes. Elle eſtoit faite de clayes en forme de voute, & couverte de peaux de beufs nouvellement écorchez : c'eſt auſſi dans Vitruve, où ce mot ſe trouve au neutre, Une guerite, en forme de tourelle, où deux ſoldats eſtoient logez à couvert pour découvrir & faire ſçavoir tout ce que les ennemis entreprenoient. Ce mot ſignifie dans le même Vitruve, Un parapet de rempart ; c'eſt-à-dire, ce qui eſt élevé par deſſus le rempart du côté de la campagne.

Pluteos vallo reddere. Cæſ. Ajoûter des parapets aux remparts.

PLUTEUS. *Vitr.* Cloiſon. *f.* Selon la traduction de Monſieur Perrault, quoi que le mot d'Appui ſoit plus propre pour rendre en François le mot Latin *Pluteus*, qui ſignifioit parmi les Anciens le doſſier d'un lit ou d'une chaiſe. C'eſtoit auſſi le lambris qu'ils mettoient aux murs, le long deſquels la plûpart de leurs lits eſtoient rangez ſans qu'il y eût de ruelle, & à ces lits il y avoit *Prior torus*, qui eſtoit ce que nous appellons le devant du lit, & *Interior torus*, qui eſtoit la place près du mur, la ruelle.

PLUTEUS. *Juv.* Pupitre. *m.* tablette à mettre des livres. *fem.*

PLUTEUS *Perſ.* Pupitre dont on ſe ſert pour écrire. *m.*

PLŬVĬĂ, genit. *plŭvĭæ*. f. *Cic.* La pluye, l'eau qui tombe du Ciel.

Ingens pluvia. Virg. Une grande pluye.

Tenues pluviæ. Virg. De petites pluyes.

Impendet pluvia. Virg. Il va pleuvoir.

PLŪVĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *pluvialĕ*, *ĭs.* n. (Adj.) *Colum.* De pluye.

PLUVIALIS. *Colum.* Pluvieux *m.* pluvieuſe. *f.* qui cauſe de la pluye.

PLŬVĬĀTĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *pluviatĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Celſ.* De pluye.

PLŬVĬŌSŪS, *pluviōsă*, *pluviōsūm*. *Plin.* Pluvieux. *maſc.* pluvieuſe. *f.*

PLŬVĬŬS, *plŭvĭă*, *plŭvĭūm*. *Cic.* De pluye.

Venti pluvii. Hor. Vents de pluye ou qui amenent de la pluye.

P N.

PNEŪMĂTĬCŪS, πνευματικὸς. *pneumatĭcă*, *pneumatĭcūm*. *Vitr.* Pneumatique. *m.* & *f.* Qu'on fait mouvoir par le moyen du vent.

Pneumatica organa. Vitr. La machine pneumatique,

qui eſt ce que nous appellons les Orgues : qui joüent par le moyen du vent. Au lieu qu'autrefois ils joüoient par le moyen de l'eau.

PNIGĔŪS, πνιγεύς. genit. pnīgēī. m. *Vitr.* Le Pnigeus, Machine qui eſt comme une maniere d'entonnoir renverſé dans la machine Hydraulique des orgues des Anciens.

[Ce mot vient du Grec πνὶξ qui ſignifie ſuffocation, & c'eſt proprement un inſtrument fait pour éteindre le feu ou un flambeau en l'étouffant, tel qu'eſt celui avec lequel on éteint les cierges. La machine dont il s'agit eſt ainſi appellée à cauſe qu'elle étouffe & empêche l'air de s'évaporer.

P O.

PŌCĬLLĀTŌR, genit. *pocillatōris.* m. *Plin.* Échanſon. *m.* qui verſe ou qui ſert à boire aux Princes.

PŌCĬLLŪM, genit. *pocīllī.* n. *Cic.* Petit verre ou petite coupe pour boire.

PŌCŬLENTŬS, *poculēntă, poculēntūm. Cic.* Beuvable. *m.* & *f.* Qui eſt bon à boire. *m.* bonne à boire. *f.* Qu'on peut boire.

PŌCŬLŪM, genit. *pocŭlī.* n. *Cic.* Un verre. *m.* taſſe, coupe *f.* vaiſſeau à boire *m.*

Dare poculum alicui. Cic. Preſenter le verre à quelqu'un, lui donner à boire.

Poſcere majoribus poculis. Cic. S'exciter à boire dans de grands verres.

POCULUM Le boire. *m.* la boiſſon. *f.* ce qu'on boit.

Infundere poculum alicui. Cic. * *Tingere aliquem poculis. Hor.* Verſer à boire à quelqu'un.

Reſtringere pocula ardentis falerni nympha. Hor. Oſter la force du vin en y mêlant de l'eau, tremper ſon vin.

PŎDĂGĔR, genit. *pŏdăgrī.* m. *Claud.* Qui eſt mangé de goutes, un gouteux.

PŎDĂGRĂ, ποδάγρα. genit. *pŏdăgræ.* f. *Cic.* La goute aux pieds. *f.*

Ardēre ou *cruciari podagræ doloribus. Cic.* Eſtre fort tourmenté de la goute.

PŎDĂGRĬCŬS, genit. *podagrĭcī.* m. *Sen.* Qui a la goute aux pieds, qui eſt gouteux.

PŎDĂGRŌSŬS, genit. *podagrōſī.* m *Plaut.* Qui eſt mangé de goutes, fort gouteux.

PŌDEX, genit *podĭcis.* m. *Horat.* L'anus ou le trou du derriere. *m.*

PŎDĬŪM, πόδιον. genit. *pŏdĭī.* n. *Vitr.* Accoudoir. *m.* Baluſtrade. *f.*

PŎĒMĂ, ποίημα. genit. *poēmătis* n. *Cic.* Poëme. *m.* Ouvrage de Poëſie. *maſc.* * Le Poëme eſt l'ouvrage du Poëte, & la Poëſie eſt l'invention & l'art.]

Facilius extrui poteſt Poëma quàm controverſia vibrantibus ſententiolis picta. Petr. Il eſt plus aiſé de faire un Poëme qu'un plaidoyer orné de ces petites pointes qui ont du brillant.

PŒNĂ, genit. *pœnæ.* f. *Cic.* Peine, punition. *f.* ſupplice, châtiment. *m.*

Raro deſeruit pœna pede claudo. Hor. Quoique la peine ſoit boiteuſe, il arrive rarement qu'elle laiſſe échaper les méchants ; ou la peine n'eſt jamais boiteuſe pour attraper les mechants qu'elle pourſuit continuellement.

Dedi ſatis ſuperque pœnarum tibi. Horat. Vous m'avez aſſez puni.

Exhauſtum eſt ſatis pœnarum. Virg. J'ai eſté aſſez puni, j'ai aſſez ſouffert.

Pendere ou *dare* ou *perſolvere pœnas alicui. Cic.* Eſtre puni par quelqu'un. * *Pendĕre pœnas pro ſcelere Lucr.* Eſtre puni pour un crime. * *Pendere pœnas ſtultitiæ ſuæ. Cic.* Eſtre puni de ſa folie.

Ruere in pœnam ſuam. Sen. Chercher le châtiment que l'on a merité.

Pœna frui. Mart. Tirer de la gloire du tourment qu'on ſouffre genereuſement.

Hortatur ut contumeliarum pœnas petat. Salluſt. Il l'anime à punir ou à venger les outrages : il l'exhorte à punir les injures.

Pœna falſarum & corruptarum litterarum Romæ gravis eſt. Cic. On punit fort ſévérement à Rome les fauſſaires ou ceux qui fabriquent de fauſſes lettres & de faux titres.

In pœnas non ſatis unus eris. Ovid. Vous ne ſuffirez pas à tous les châtimens qu'on vous prepare.

Capere pœnam in hoſtem. Cic. Punir ſon ennemi, ſe venger de lui.

PŒNĀLĬS, *is.* m. & f. *pœnālĕ, is.* n. (Adject.) *Plin.* Et

PŒNĀRĬŬS, *pœnariă, pœnarĭūm. Quint.* Comme

Pœnalis opera. Plin. Un travail ordonné pour quelque peine, ou en punition de quelque faute.

Pœnaria actio. Quint. Action qui emporte quelque peine ou condamnation.

PŒNĪ, genit. *Pœnōrūm.* m. plur. *Virg* &c. Les mêmes Peuples que les *Carthagini* ou les Carthaginois, dans la Province d'Afrique.

PŒNĬTENDŬS, *pœnitendă, pœnitendūm. Colum.* Dont on ſe doit repentir.

Hic ager ſive exercetur, ſive ceſſat, colono eſt pœnitendus. Colum. Soit qu'on cultive cette terre ou qu'on la laiſſe repoſer, le Laboureur doit être fâché de l'avoir.

Non eſt ejus præceptoris pœnitendum. Salluſt. Il ne faut pas ſe repentir d'avoir un tel maître.

Sub haud pœnitendo magiſtro. Liv. Sous un maître ſous lequel on ne ſe doit pas repentir d'avoir étudié.

Sed non Senatui libertas ad pœnitendum erat. Tac. Mais le Sénat n'oſoit ſe plaindre.

PŒNĬTENS, gen *pœnitentis.* omn. gen. *Suet.* Qui ſe repent.

Pœnitentis de matrimonio Aggripinæ. Suet. Se repentant du mariage d'Agrippine.

Portus optimus pœnitenti, mutatio conſilii. Cic. La meilleure marque d'un veritable repentir, eſt de changer de deſſein : ou le meilleur moyen de reparer une faute dont on ſe repent, eſt de changer de deſſein.

PŒNĬTENTĬĂ, genit. *pœnitentiæ.* f. *Liv.* Repentir *m.* douleur d'avoir fait quelque choſe, repentance. *f*

Nihil jam memini ſi bonâ fide pœnitentiam emendas. Petr. J'oublierai tout, pourveu que vôtre repentir ſoit ſincere.

Agatque pœnitentiam pœnitentiæ ſuæ. Plin-Jun. Qu'il ſe repente de ſon repentir.

Illis aliorum vita pœnitentia eſt. Plin. La vie des autres leur fait de la peine & du regret

PŒNĬTĔT, *pœnitēbăt, pœnitŭit, pœnitērĕ. Cic.* Se repentir d'une choſe, en avoir du regret, en être fâché. *m.* en être fâchée *f.*

Pœnitet ambarum, ornatæ ut ſumus. Plaut. J'ai du regret de nous voir ainſi ajuſtées toutes deux.

Neque me militum, neque vos Ducis pœnituit. Tac. Je n'ai point ſujet de me plaindre de vous, comme je croi que vous n'en avez point de vous plaindre de moi.

☞ *Perficio; non pœnitet me famæ. Terent* Si j'en viens à bout, je ne me ſoucie gueres de ce qu'on diſe de moi.

Noſtri noſmet pœnitet. Terent. Nous ne ſommes jamais contens ou ſatisfaits de nous.

Conviviorum pœnitet. Horat. Je ſuis las des feſtins ; j'en ſuis dégoûté.

Pœnitet te ne ſignifie pas toûjours Se repentir, dans Plaute mais il veut dire auſſi, N'eſtre pas ſatisfait, n'eſtre pas content.

POENITET *me verbi tui. Cic.* Cette parole me fait peine ou de la peine

Me quantum hîc operis fiat pœnitet. Terent. Je ne ſuis point content ni ſatisfait de ce qui ſe fait ici.

Dignitatis tuæ non me pœnitet. Cic. Vôtre dignité ne me fait point de peine.

[Ce Verb

[Ce Verbe que l'on nomme imperſonnel a pourtant ſon Nominatif ; car ſelon Priſcien, *Pœnitet me fratris* : C'eſt-à-dire, *Pœna fratris habet me* ou *tenet me*, où l'on voit que le Génitif *fratris* eſt gouverné de *pœnæ* ; comme nous diſons en François J'ai honte de mon frere : qui eſt le meſme ſens que ſi l'on diſoit mot pour mot ſur le Latin : La honte de mon frere me peine ou me fait de la peine.]

ŒNITŪRŬS, *pœnitūră*, *pœnitūrūm. Salluſt.* Qui ſe repentira.

ÖĒSĬS, ποίησις. genit. *pŏēsĭs.* f. *Cic.* La Poëſie. *f.* l'art poëtique. *m.*

ŎĒTA, ποιητής. genit *pŏētæ.* m. *Cic.* Poëte, qui fait des Vers. *m.*

ŎĒTĬCĂ, genit. *poëtĭcæ.* f ou

ŎĒTĬCE, ποιητική. genit. *poëtĭcæ.* fem. *Cic. Varr.* La poëtique. *f.* ou l'art poëtique. *m.*

ŎĒTĬCĒ. (Adverbe.) *Cic.* En Poëte, poëtiquement.

ŎĒTĬCŬS, ποιητικός. *pŏētĭcă*, *pŏētĭcŭm. Cic.* Poëtique. *m.* & *f.* De Poëte.

ŎĒTĬFĬCŬS, *poëtifĭcă*, *poëtifĭcŭm. Enn.* Qui fait devenir Poëte.

ŎĒTŎR, *āris*, *ārī. Enn.* Faire des vers.

ŎĒTRĬĂ, ποιήτρια. genit. *poëtriæ.* f. *Cic.* Une Poëte, femme qui fait des Vers. *f.*

OGŌNĬĀS, πωγωνίας. genit. *pogoniæ* m. *Sen.* Comete barbuë. *f.* ou cheveluë.

ŎL. *Horat.* Jurement des Anciens, qui ſignifie Par Pollux, & que nous pouvons exprimer par Certes, en verité.

ŎLĒMŌNĬĂ, πολεμώνιον. genit. *polemoniæ.* fem. *Plin.* herbe ainſi nommée à cauſe du differend qui ſurvint entre deux Rois qui s'en attribuoient la decouverte.

[Du Grec πολεμεῖν. Faire la guerre, combattre.]

ŎLENTĂ, genit *pŏlentæ.* f. *Col.* Farine d'orge ſéchée au feu, ou boulie faite avec de la farine d'orge.

LENTĀRĬŬS, *polentarĭă*, *polentarĭŭm. Plaut.* De farine d'orge ſéchée au feu.

LĪMĒNTĂ, genit. *polimentōrŭm.* n. plur. *Plaut.* Des ognons de cochon.

LĬŎ, *pŏlīs*, *pŏlīvī*, *pŏlītum*, *pŏlīrē. Stat.* Polir, fourbir, nettoyer, rendre clair & luiſant. *m.* rendre claire & luiſante. *f.*

LIO. *Ovid.* Polir, unir, rendre bien uni. *m.* rendre bien unie. *f.*

POLIRE. *Cic.* Polir un diſcours ou des Vers.

Æſopus auctor quam materiam reperit, Hanc ego polivi verſibus ſenariis. Phæd J'ai poli la matiere qu'Eſope a trouvée le premier, & je l'ai miſe en Vers Iambiques de ſix pieds.

Opus poliat lima, non exterat. Quint. Que la lime poliſſe un ouvrage, mais qu'elle ne l'affoibliſſe pas.

POLIRE *agrum Enn.* Cultiver la terre.

PŎLĬŎN, πόλιον. genit. *pŏlĭī.* n. *Plin.* Herbe odoriférante.

PŎLĪTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Poliment, avec politeſſe.

[Ciceron dit au Comparatif. *Pŏlītĭŭs.*]

Politè dicere. Cic. Débiter ou dire poliment les choſes: parler poliment, avec politeſſe, avec grace.

PŎLĪTĪĂ, πολιτεία. genit. *pŏlĭtīæ.* f. *Cic.* La maniere de gouverner une République

PŎLĪTĬCŬS, πολιτικός. *pŏlĭtĭcă*, *pŏlĭtĭcŭm. Cic.* Qui concerne la police ou le gouvernement d'une Ville & d'une République.

PŎLĪTĬŎ, genit. *politiōnĭs.* f. *Vitr.* Poliſſure. *f.* le poli des ouvrages. *m.*

POLITIO. *Varr. Ulp.* Labourage d'une terre. *m.* & principalement lorſque celui qui la cultive a pour lui une certaine portion de fruits.

PŎLĪTŎR, genit. *politōrĭs.* m. *Cat.* Qui cultive, qui laboure un champ. * Ce mot peut auſſi ſignifier Un Fourbiſſeur, & tout autre Artiſan qui polit les ouvrages.

PŎLĪTŬLŬS, *polītŭlă*, *polītŭlŭm. Cic.* Poli *m* polie. *f.*

PŎLĪTŪRĂ, genit. *polītūræ.* f. *Plin.* La meſme ſignification de POLITIO.

POLITURA *corporum. Sen.* Le ſoin qu'on a d'être propre & net pour ce qui eſt du corps ; la propreté du corps.

PŎLĪTŬS, *pŏlītă*, *pŏlītŭm.* (de *Polio.*) *Cic. Plin.* Poli. *m.* polie. *f.* Orné, embelli. *m.* ornée, embellie. *f.*

Ut omnibus virtutibus politus. Varr. Un homme doüé de toutes ſortes de vertus.

[Il fait au Comparatif. *Pŏlītĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *polītĭŭs*, *ōrĭs.* n. Et au Superlatif. *Pŏlītīſſĭmŭs*, *ă ŭm.* dans Ciceron, &c.

PŎLLĔN, genit. *pŏllĭnĭs.* neut. *Caſ.* La fleur de la farine, la folle farine.

[On trouve dans Pline l'Accuſatif *Pollinem*, comme venant de *Pollis* ; mais on n'en ſçait pas bien le genre : ainſi il eſt plus ſeur de ſe ſervir de *Pollen.*]

Thuris pollen. Colum. La fleur de l'encens battu, ce qu'il y a de plus ſubtil.

POLLĒNS, genit. *pŏllēntĭs.* omn. gen. *Plaut.* Qui peut beaucoup qui a bien du pouvoir & de la puiſſance : d'une grande vertu & efficace.

Herbæ pollentes. Ovid. Des herbes qui ont bien de la vertu.

POLLENTĬĂ, genit. *pŏllēntĭæ.* f *Plaut.* Puiſſance. *f.*

PŎLLĔŎ, *pŏllēs*, *pŏllērē. Cic.* Pouvoir, avoir bien de la puiſſance.

Pollet ejus auctoritas. Salluſt. Il a bien de l'autorité.

Multùm illi terrâ, plurimùm mari pollent. Liv. Ils ſont puiſſans ſur mer & ſur terre.

Pollere ſcientiâ vel virtute. Cic. Eſtre recommandable par ſa ſcience ou ſa vertu : avoir bien de l'érudition ou de la vertu.

POLLERE. Avoir force vertu, eſtre d'une grande vertu & efficace.

Aurum pollet in remediis. Plin. L'or eſt d'une grande vertu dans les remedes.

Contra anginas efficaciſſimè pollet ex aquâ pota. Plin. Elle eſt d'une grande force & vertu contre l'eſquinancie, eſtant priſe dans de l'eau.

PŎLLEX, genit. *pŏllĭcĭs.* m. *Cic.* Le pouce de la main & du pied.

Pollice uſque ad periculum roſo. Petr. Ayant rongé ſon pouce juſques au vif.

Movere chordas pollice. Stat. Joüer du luth, pincer ou toucher du luth, ou quelque autre inſtrument à cordes.

On dit au figure, *Premere pollicem & vertere pollicem*, pour dire, Favoriſer & condamner. Voyez PREMO. * *Munera nunc edunt & verſo pollice vulgi, quemlibet occidunt populariter. Juv.* On donne des ſpectacles, & quand le peuple tourne le pouce, on tuë tout pour luy plaire.

Utroque pollice laudare aliquid. Hor. Approuver ou favoriſer une choſe. (Cette expreſſion eſt empruntée de l'arene, où les Gladiateurs combattoient, ſi les ſpectateurs preſſoient les pouces enſemble en joignant les deux mains, & en entrelaçant les doigts, c'eſtoit une marque de faveur, & le vainqueur donnoit la vie au vaincu, mais s'il tournoit les pouces en desjoignant les mains, c'eſtoit un ſigne de haine, & on ne failoit pas alors de quartier.)

POLLEX. *Colum.* Sarment taillé court au deſſus du premier & ſecond œil. (* L'œil c'eſt d'ou ſort le bourgeon.)

PŎLLĬCĀRĬS, *ĭs.* m & f. *pollĭcārĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Plin.* De pouce, d'un pouce.

PŎLLĬCĔŎR, *pŏllĭcērĭs*, *pŏllĭcĭtŭs ſūm*, *pŏllĭcērī.* Depon. *Cic.* Promettre, offrir.

Te buccinatorem fore exiſtimationis meæ polliceris. Cic. Vous promettez ou vous vous engagez d'eſtre le trompéte de ma réputation, & que vous publierez par tout mes loüanges.

Plus quàm pollicitus eſt, Cæſarem facere. Caſ. Que Céſar leur tenoit plus qu'il ne leur avoit promis.

Quod nos de eo pollicemur, id ſummâ fide perficiet. Cic. Il fera avec bien de la fidelité ce que nous vous promettons de ſa part.

QQqqq

PŎLLĬCĬTĀTĬŌ, genit. *pollicitatiōnĭs.* fem. *Caſ.* Promeſſe. *f.*

PŎLLĬCĬTŎR, *pollicitāris*, *pollicitātŭs sŭm*, *pollicitārī.* *Caſ.* Promettre.

PŎLLĬCĬTŬM, genit. *pollicĭtī.* neut. *Colum.* Promeſſe. *f.* choſe promiſe.

PŎLLĬCĬTŬS, *pollicĭtă*, *pollicĭtŭm.* (en ſignification paſſive.) *Ovid.* Promis *m.* promiſe. *f.* Qui a eſté promis, qui a eſté promiſe.

Pollicitus, (en ſignification active.) *Cic.* Qui a promis.

PŎLLĬNĀRĬŬS, *pollinariă*, *pollinarĭŭm.* Comme, *Cribrum pollinarium. Plaut.* Tamis, crible, bluteau à bluter & à paſſer la farine, pour en oſter le ſon, & en tirer la fleur.

PŎLLĬNCĬŌ, *pōllĭncĭs*, *pōllĭnxī*, *pōllĭnctŭm*, *pōllĭncĕrĕ.* (rare.) Avoir ſoin d'enſevelir les morts. On trouve ſeulement dans Plaute *Pollinxerat.* Il avoit eu ſoin d'enſevelir.

PŎLLĬNCTŎR, genit. *pollinctōrĭs* m *Plaut.* Celui qui parmi les Romains avoit ſoin d'enſevelir les morts.

PŎLLĬNCTŪRĂ, genit. *pollinctūræ.* f. *Plaut.* L'action ou le ſoin d'enſevelir les morts.

PŎLLĬNGŌ, *is.* (rare.) *Voyez* Pollincio.

PŎLLĬNTĬŌ, genit. *pollintiōnis.* f *Cat.* Partage de la farine. *m.*

PŎLLĬNTŎR, genit. *pollintōrĭs.* m. *Cat.* Qui a ſoin de bluter la farine.

PŎLLĬS, *inis.* Voyez Pollen.

PŎLLŪBRŬM, genit. *pollūbrī.* neut. *Non.* Baſſin à recevoir l'eau dont on ſe lave les mains.

PŎLLŪCĔŌ, *pōllūcēs*, *pōllūxī*, *pōllūctŭm*, *pōllūcĕrĕ.* *Colum.* Proprément Reluire, briller beaucoup.

Pollucere. *Plaut.* Offrir des viandes & choſes ſemblables en Sacrifice.

Jovi Dapali culignam vini quantum vis polluceto : eo die cum pollucere oportebit, ſic facies, Jupiter Dapalis macte hac illacce dape pollucenda eſto. Cat. Parmi la ſolemnité du Feſtin en maniére de ſacrifice à Jupiter le Dieu des Feſtins, préparez-lui une taſſe de vin en telle quantité qu'il vous plaira : Et ce jour-là lorſqu'il faudra faire le Sacrifice, vous vous ſervirez de ces termes, Jupiter pere des Feſtins, que vôtre gloire ſoit augmentée par cette taſſe de vin que je vous ai préparée.

Pollucere. *Catul.* Faire un feſtin public, traiter ſplendidement toute une Ville, donner à manger à tout venant.

Pollucere. *Plaut.* Expoſer à tout le monde, profaner, proſtituer.

PŎLLŪCĬBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Magnifiquement, ſplendidement.

Non ſum ego pollucta pago, potin' ut me abſtineas manum? Plaut. Ne veux-tu pas t'abſtenir de me frapper? Je ne ſuis pas ce que tu t'imagines, c'eſt-à-dire, je ne ſuis pas de ces coureuſes ou de ces filles proſtituées qui s'abandonnent à tout le monde & qui ſont à tous venans. Cela eſt dit figurement des Sacrifices qu'on faiſoit à Hercule, où apres avoir mis ſur l'Autel une petite partie de la victime; on expoſoit tout le reſte au peuple, qui avoit la liberté de le manger, & c'eſt ce qui s'apelle *Pollucere* & *pollucetum.* Voyez M. Dacier ſur *Feſtus.*

PŎLLŪCTŬM, genit. *pollūctī* n *Plin* Feſtin magnifique. *m*

Numa eſt commentus ut convivia privata & publica cenæque ad pulvinaria faciliùs compararentur, ni qui ad polluctum emerent., pretio minùs parcerent. Plin. Le Roy Numa s'aviſa de rendre les feſtins conſacrez aux Dieux d'une moindre dépenſe, contre ceux qui n'avoient point d'égard à la dépenſe dans les feſtins publics, où tout le monde étoit bien venu.

PŎLLŪCTŪRĂ, genit. *pollūctūræ.* fem. *Plaut.* Feſtin ſplendide. *m.*

Polluctura jam dabitur nemini. Plaut. On ne traitera perſonne.

PŎLLŬŌ, *pōllŭĭs*, *pōllŭī*, *pōllūtŭm*, *pōllŭĕrĕ.* *Cic.* Salir, ſoüiller, gaſter, corrompre.

PŎLLŪTŬS, *pōllūtă*, *pōllūtŭm.* (de *Polluo.*) *Cic.* Sali, ſoüillé, gaſté, corrompu. *m.* ſalie, ſoüillée, gaſtée, corrompuë. *f.*

PŌLŬS, genit. *pōlī.* m. *Cic.* Le Pole, dans la Sphere artificielle : Il y en a deux, le Pole Arctique vers le Septentrion & le Pole Antarctique vers le Mydi : Ce mot ſignifie Tout le Ciel dans les Poetes, qui prennent une partie pour le tout.

PŎLȲCNĒMŎN, πολυκνήμων. genit. *polycnemŏnis.* f *Plin.* Herbe que quelques uns appellent Origan ſauvage. *m*

PŎLȲGŌNĬŬS, πολυγώνιος. *polygoniă*, *polygonium.* *Vitr* Qui a pluſieurs angles, qui eſt à pluſieurs angles Polygone *m.* & *f.*

PŎLȲGŌNŬS, *polygōnă*, *polygōnŭm.* *Hygin.* La meſme ſignification.

PŎLȲGŎNŬS, πολύγονος. genit. *polygŏnī.* f. *Plin* De la renouée, herbe.

PŎLȲMĬTŬS, πολύμιτος. *polymĭtă*, *polymĭtŭm.* *Plin* Tiſſu de fil ou de ſoye de diverſes couleurs. *m.* tiſſue de fil ou de ſoye de diverſes couleurs *f.*

PŎLȲMYXŎS, πολύμυξος. * *Lucerna polymyxos. Mar.* Lampe à pluſieurs branches ou lumignons.

PŎLȲPŌDĬŎN, πολυπόδιον. genit. *polypodĭī* neut. *Plin* Du Polypode. Racine medecinale. Il y a du Polypode de chesne qui croiſt au pied des cheſnes, & qui eſt le meilleur & du Polypode de muraille qui croiſt ſur les murs.

PŎLȲPŌSŬS, genit. *polypōsī.* m *Mar.* Qui a un Polype Sorte de mal qui vient dans le nez, qui eſt une excroiſſance de chair de la figure d'un Polype poiſſon, & qui eſt d'une gueriſon tres-difficile.

Naſutum volo, non polypoſum. Mart. Je veux bien qu'il ait un grand nez, mais je ne veux pas qu'il ait un polype.

PŎLȲPŬS, πολύπους : πώλυπος. genit. *polypī.* m. *Plin* Polype. *m.* poiſſon qui a pluſieurs pieds.

☞ Polypus. *Horat.* Polype. *m.* Sorte de mal qui vient dans le nez de la figure d'un Polype, poiſſon.

PŎLȲTRĬX, πολύθριξ genit. *polytrĭchĭs* f *Plin.* Du Polythric, herbe medecinale, & l'une des quatre capillaires, dont ont fait un ſyrop propre pour la poitrine.

Polythrix. *Plin.* Pierre précieuſe qui fait tomber les cheveux.

PŎLȲTRĬCHĂ, *æ.* ou PŎLȲTRĬCHĒ, *ēs.* f. *Plin.* Du Polytric. *m.* l'une des quatre capillaires.

PŌMĀRĬŬM, genit. *pomarĭī.* neut *Cic.* Verger, jardin planté d'arbres fruitiers. *m.* Jardin fruitier. *m.* un clos d'arbres fruitiers. *m.* ou verger de pommiers.

Ponere pomaria. Plin. Planter des vergers des jardins à fruit.

Pomarium. *m. Plin.* Une ſerre à ſerrer les fruits, pour les garder, la fruiterie.

PŌMĀRĬŬS, genit. *pomarĭī* m. *Horat.* Un fruitier, qui vend du fruit *m.*

PŌMĔRĬDĬĀNŬS, *pomeridiānă.* *pomeridiānŭm.* *Cic.* D'aprés midy, d'aprés diné : Qui ſe fait aprés midy

PŌMĒRĬŬM, genit. *pomerĭī.* n. *Liv.* Certain eſpace tant au dedans qu'au dehors des murailles d'une Ville, où il eſtoit defendu de baſtir. Ce mot ſe devroit eſcrire par un œ, puiſqu'il vient de *pone* & de *mœnus*, ſelon Varron neanmoins on le trouve ecrit ſans diphthongue dans les vieux Livres.

PŌMĬFĔR, *pomifĕră*, *pomifĕrŭm.* *Horat.* Qui porte du fruit.

Arbores pomiferæ. Plin. Des arbres fruitiers.

PŌMŌSŬS, *pōmōsă*, *pōmōsŭm* *Colum.* Où il y a quantité d'arbres fruitiers.

Pomosa *corona. Prop.* Une couronne chargée de fruits.

PŌMPĂ, genit. *pompæ* f. *Cic.* Pompe *f.* appareil des jeux & des triomphes. *m.*

Cenæ pompa. Mart. Les principaux mets du ſouper ; l'entrée de table ; l'appareil du feſtin.

POMPA. *Cic.* Oſtentation , parade. *f.*

PŎMPĒIŎPŎLĬS , Ville *Voyez* SOLI.

PŎMPĔLŌ , genit. *Pompelōnĭs.* f. *Plin. Strab. &c.* Ville des peuples *Vaſcones*, dans l'Eſpagne Tarragonnoiſe:aujourd'hui Pampelone, ville du Royaume de Navarre en Eſpagne.

PŎMPHŎLȲX , πομφόλυξ. genit *pompholygis.* f. *Plin.* La fleur de la Calamine.

PŌMPĬLŬS , πομπίλος. genit. *pōmpĭlī.* m. *Plin. Ovid.* Poiſſon ſemblable au Thon , qui ſuit les Navires

PŌMŪM, genit *pōmī.* n. *Colum.* Toute ſorte de fruit bon à manger , ſoit poire, ſoit pomme, ou autre fruit.

Bellum pomum , qui rideat alios , lucifuga neſcio quis nocturnus qui non valet lotium ſuum.Petr. Le beau fruit de nature qui ſe moque des autres ; ce drôle a bien la mine d'aller plus de nuit que de jour , & de ne valoir pas ſeulement l'eau qu'il boit

PŌMŬS , genit. *pōmī.* f. *Plin* Un arbre fruitier *m.*

PŎNDĔRŌ , *pondĕrās, ponderāvī , ponderātūm, ponderārĕ. Plin.* Peſer avec la balance.

☞ PONDERARE.*Cic.*Peſer & bien conſiderer les choſes;les peſer , comme on dit , au poids du ſanctuaire.

Fidem ex fortunâ ponderare Cic. Juger de la fidelité d'une perſonne ſelon ſa fortune, ſelon qu'il eſt riche ou pauvre : ou bien , N'eſtre fidele à une perſonne qu'autant que la fortune lui rit.

[Cette phraſe peut avoir ces deux ſens.]

Voluptatibus & doloribus omnia ponderant Epicurei.Cic. Les Epicuriens jugent des choſes ſelon le plaiſir & la douleur:Ils n'eſtiment ou ne blâment les choſes qu'en-tant qu'elles donnent du plaiſir ou de la douleur.

PŎNDĔRŌSŬS , *ponderōsă , ponderōsūm.Plin.* Peſant. *m.* peſante. *f.* qui peſe beaucoup.

[Il fait au comparatif *Pōndĕrōsĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *ponderōsĭŭs, ōrĭs.* n. *Varr.*]

☞ *Ponderoſa epiſtola. Cic.* Une lettre qui renferme bien des choſes.

PŌNDŌ , Mot indeclinable , tant au ſingulier , qu'au plurier. Quand il ſignifie le poids d'une livre qui eſt de douze onces : il ſe met en l'un & en l'autre nombre ; *Pondo unum.* Une livre : *Centum pondo.* Cent livres : Au lieu que quand il ſignifie un poids , il eſt ſeulement du ſingulier , & on y ajoûte ordinairement *libra , uncia , dodrans* : comme

Corona aurea libra pondo. Une couronne d'or du poids d'une livre.

*Cum dodrante pondo mellis. Colum.*Une livre neuf onces de miel.

Amomi pondo quadrans. Colum. La quatriéme partie d'une livre de canelle.

PŌNDŬS , genit. *pondĕrĭs.* n *Cic.* Poids. *m.* peſanteur de quelque choſe. *f.*

Pondera verborum examinare.Cic. Examiner, peſer la force des mots.

Et cogat trans pondera dextram porrigere. Hor. Et l'oblige de donner la main pour paſſer un embarras de quelques groſſes pierres ou de quelque poutre qu'on traine.

☞ *Triſte pondus ſupercilii. Sen.* La gravité ſévere d'un viſage.

PONDUS. *Virg.* Charge. *f.* fardeau. *m.*

PONDUS. *Cic.* Poids à peſer quelque choſe. *m.*

Hoc meis ponderibus examinabo.Cic J'examinerai cela à ma maniere , comme qui diroit , à ma balance , à mon poids.

PONDUS *Cic.* Poids. *m.* autorité *f.*

Ejus filius eodem eſt apud me pondere , quo ille fuit.Cic. J'eſtime autant ſon fils que lui , j'en fais autant de cas que de lui.

Tuæ literæ maximi ſunt apud me ponderis. Cic. Vos lettres me ſont d'une grande autorité.

PŌNDŪSCŬLŪM , genit. *ponduſcŭlī.* neut. *Colum.*Petit poids *m.*

PŌNĒ. (Prepoſition qui gouverne l'accuſatif.) *Cic.* Après , derriere.

Pone tergum inſurgebat ſilva. Tacit. Derriere s'élevoit une foreſt.

PONÈ (Adverbe.) *Cic.* Derriere , ou par derriere.

PŌNŌ *pōnĭs , poſŭī . poſĭtūm , pōnĕrĕ*) Ce Verbe faiſoit autrefois *poſivi* au preterit dans Plaute , & l'on trouve *depoſivi* dans Catulle.) *Cic.* Mettre , poſer , aſſeoir , une choſe: placer , planter , édifier , baſtir.

Ponere vitem. Colum. Planter une vigne * *Aras. Virg.* Bâtir,dreſſer des autels. * *Caſtra.Cæſ.*Aſſeoir ſon camp, camper. * *Fundamenta. Cic.* Jetter ou poſer les fondemens

Ponere ſtatuam ou *ſtatuas alicui.Phæd. Cic.* Dreſſer ou élever des ſtatues à quelqu'un

Menſam poni jubet. Horat. Il commande de mettre la table.

PONERE *caput. Virg.* Mettre ou repoſer ſa tête ſur le chevet.

Et ſale tabentes artus in littore ponunt. Virg. Et ils ſe repoſent ſur le rivage fatiguez du travail de la mer.

PONERE *alicui venenum; inſidias. Liv* Donner du poiſon à quelqu'un ; lui dreſſer des embûches ou lui tendre des pieges.

Nunc itaque verſus & cætera ludicra pono. Hor. Je quitte preſentement l'envie de faire des vers , & tous les frivoles amuſemens.

Cùm venti poſuère. Virg. Les vents ayant ceſſé de ſouffler : les vents ne ſoufflant plus.

Arma poni jubet. Liv. Il leur commande de mettre bas les armes.

Ponunt ferocia Pœni corda volente deo. Virg. Les Carthaginois ſe radoucirent en faveur des Troyens ; Dieu changea le cœur des Carthaginois en faveur des Troyens.

Ponere pudorem. Mart Mettre bas toute honte ou pudeur ; n'avoir plus de pudeur. * *Vitia. Cic.* Quitter le vice. * *Barbam. Suet.* Faire couper ſa barbe.

PONERE *tyrocinium apud aliquem. Liv.* Faire ſon apprentiſſage ſous quelqu'un, apprendre ſon metier ſous lui. * *Rudimenta virtutis ſub aliquo. Quint.* Apprendre la vertu de quelqu'un

PONERE *quæſtionem. Cic.* Propoſer, faire une queſtion : poſer ou donner le ſujet ou la matiere d'un diſcours : ſuppoſer qu'une choſe ſoit pour avancer une propoſition.

Ponere jubebam de quo quis audire vellet.Cic. Je faiſois propoſer tel ſujet qu'on vouloit.

Pone eum eſſe victum.Ter Poſez le cas qu'il ſuccombe, prenez qu'il ſoit vaincu ; ſuppoſez qu'il vienne à perdre ſon procès ; je veux qu'il perde ou qu'il ait perdu ſa cauſe.

PONERE *alicui porcum. Mart.* Servir du cochon à quelqu'un , lui en preſenter devant lui.

PONERE Mettre, employer.

Tempus , ſtudium , curam in re aliquâ ponere. Cicer. Employer le temps à quelque choſe, y appliquer ſon eſprit , ſes ſoins & ſon induſtrie.

Ponere operam alicui. Cic. Donner ſa peine & ſes ſoins à quelqu'un , travailler pour lui.

Sumptus nuſquam meliùs poteſt poni. Cic. On ne ſçauroit mieux mettre ou employer ſon argent. On ne ſçauroit faire une depenſe plus à propos.

PONERE *multum in fortunâ. Cic.* Faire un grand fonds ſur la fortune , compter beaucoup ſur la fortune.

Multum in prudentiâ tuâ pono. Cic. Je fais un grand fond ſur vôtre ſageſſe , j'y compte beaucoup.

PONERE *beneficium* ou *operam apud aliquem. Cic.* Faire ou rendre ſervice à quelqu'un , l'obliger.

Studium ſuum & officium apud aliquem benè ou *præclarè ponere. Cic.* Rendre ſervice ou faire plaiſir à une perſonne qui le mérite. * Le contraire eſt *Malè ponere officium.* Obliger celuy qui ne le mérite pas.

PONERE *aliquid in laude* ou *in vitio. Cic.* Eſtimer quelque choſe digne de loüange ou de blaſme. * *In beneficii loco. Cic.* La tenir à faveur, l'eſtimer, la regarder comme une faveur ou comme une grace. * *In crimine. Liv.* L'imputer ou la faire paſſer pour un crime. * *In minimis. Cic.* N'en faire point d'eſtat, l'eſtimer comme rien. * *In malis. Cic.* La mettre au rang des choſes mauvaiſes. * *In lucro. Cic.* L'eſtimer utile & avantageuſe.

Haud in magno ponam diſcrimine Liv. Je ne croiray pas cela un grand malheur.

Ponere in æqualitate. Cic. Égaler, eſtimer également.

Ponere capillos ſine arte. Ovid. Ne ſe point friſer, laiſſer aller ſes cheveux au naturel.

Ponere pro certo ſum veritus. Liv. Je n'ay oſé l'aſſurer.

Vereor ne iſthæc pollicitatio te in crimen populo ponat atque infamiam. Plaut. J'apprehende que par cette promeſſe vous ne vous attiriez du blaſme & du des-honneur parmi le peuple.

Ponere in dubio. Liv. Revoquer en doute.

Poſtero die cùm poneremus conſilium cui nos regioni crederemus. Petr. Le lendemain comme nous tenions conſeil pour ſçavoir de quel coſté nous tournerions.

PONERE. Obliger, engager, mettre en gage.

Ponere fagina pocula. Virg. Gager des vaiſſeaux de bois de heſtre.

Fidem pignori ponere pro aliquo. Plaut. Engager ſa foy ou ſa parole pour quelqu'un.

Ponere pecuniam ou *nummos in fœnore. Horat.* Faire profiter ſon argent, le mettre en rente, ou le donner à uſure.

Qui civitatis incommodum in gloriam ſuam ponit. Salluſt. Qui ſe glorifie, qui fait vanité ou gloire d'avoir fait du mal à ſa patrie.

Ponere leges. Horat. Faire des loix. * *In legibus ponere. Cat.* Mettre, ecrire parmi les loix.

Ponere in ſolem. Cat. Mettre ou expoſer au Soleil.

Neque ſpes ponas me bonæ frugi fore. Plaut. N'eſperez pas que je devienne plus honneſte homme.

Hoc verbum in quo homine ponimus? Cic. A qui donnons-nous ce nom?

Solers nunc hominem ponere, nunc Deum. Hor. Qui ſçait tantoſt depeindre un homme & tantoſt un Dieu.

PŌNS, genit. *pōntĭs.* m. *Cic.* Un pont. *m.* & quelquefois Une chauſſée, ou levée de terre. *f.*

Pons verſatilis. Plin. Un pont levis.

Pontem facere. Cic. Faire un pont. * *Ponte fluvium jungere. Quint-Curt.* Faire un pont ſur une riviere. * *Pontem interſcindere. Cic.* * *Interrumpere pontem. Planc Cic.* * *Diſturbare pontem. Auct-ad Heren.* Rompre, couper un pont.

Operæ Clodianæ pontes occuparant, tabellæ miniſtrabantur, ita ut nulla daretur uti rogas. Cic. Les coupe-jarrets de Clodius s'eſtoient emparé des tables où l'on donne les ſuffrages, & l'on ne fourniſſoit à ceux qui les devoient donner que des bulletins, qui marquoient le refus. Ces tables eſtoient fort hautes & fort étroites; on les appelloit en Latin *Pontes.*

PŌNTĬCŬLŬS, genit. *ponticŭlī.* m. *Cic.* Petit pont. *m.*

Ponticuli ferruminati. Petr. Des porte-aſſiettes, ou des colliers qu'on ſert ſur table pour mettre des aſſietes creuſes

PŌNTĬCŬS, *pōntĭcă, pōntĭcŭm. Sen.* Du Pont.

Pontica pinus. Hor. Navire baſti de pins & autres arbres coupez ſur les montagnes du Pont; c'eſt-à-dire, Un bon vaiſſeau.

PŌNTĬFEX, genit. *Pontificĭs.* m. *Cic.* Pontife. *m.* Grand Prêtre

Maximus Pontifex. Cic. Le ſouverain Pontife. Grand Pontife.

PŌNTĬFĬCĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *Pontificālĕ. ĭs.* n. (Adject.) *Liv. Cicer.* Des Pontifes: Du Pontife, ou du Pontificat.

Pontificales libri. Cic. Les Livres des Pontifes. [Le Pontifical qui traite des Ceremonies de la Religion.]

PŌNTĬFĬCĀTŬS, genit. *Pontificatūs.* m. *Cic.* Le Pontificat, ou la dignité de Pontife.

PŌNTĬFĬCĬŬS, *Pontificiă, Pontificiŭm. Cic.* Des Pontifes.

PŌNTĬFĬCĬĂ, genit. *Pontificiōrum.* neut. plur. *Cic.* Les Livres des ceremonies des Pontifes, le Pontifical. *m.*

PŌNTĬFĬCĬŬM, genit. *Pontificiī.* neut. *Gell.* La puiſſance de Pontife ou le Pontificat.

PŌNTŌ, genit. *pontōnĭs.* m. *Cæſ.* Ponton, bac ſur une riviere. *m.*

PŌNTŬS, genit. *pōntī. Horat.* La mer, en general.

PŌNTŬS, genit. *Pōntī.* m. *Ovid. Virg.* Le Pont: C'étoit une grande Province de l'Aſie Mineure ſur le Pont-Euxin; c'eſt aujourd'hui le Gouvernement de Trebiſonde & une partie de celui de Suvas dans la Natolie, ſur la Mer Noire & dans la Turquie en Aſie. La Province de *Pontus* a fait quelquefois partie de la Cappadoce, & on l'a diviſée en trois autres Provinces qui ſont *Pontus Galaticus*, *Pontus Polemoniacus*, & *Pontus Cappadocius.*

PONTUS, & BITHYNIA, *ou* ſeulement BITHYNIA. *Plin.* &c. La Bithynie, Royaume & Province de l'Aſie Mineure au Septentrion & à l'Occident, ſur le Pont-Euxin, & ſur la Propontide; c'eſt aujourd'huy une partie du Gouvernement de la Natolie au Nord-Oüeſt, ſur la Mer Noire & ſur la mer de Marmora, dans la Turquie en Aſie.

PONTUS EUXINUS, genit *Pōntī Euxīnī.* m. *Ovid.* Le Pont-Euxin, Mer qui baigne une partie des côtes de L'Europe & de l'Aſie: on l'appelle aujourd'huy La Mer Majeure & la Mer Noire.

PŌPĂ, genit. *pŏpæ.* m. *Prop.* Le Miniſtre qui égorgeoit les victimes dans les Sacrifices des Payens.

☞ *Venter popa. Perſ.* Un maître ventre, un ventre plein de cuiſine.

PŎPĂNŬM, genit. *popănī.* neut. *Juv.* Sorte de gâteau ou galette.

PŎPELLŬS, genit. *pŏpellī.* m. *Horat.* Le menu peuple, la populace

PŎPĪNĂ, genit. *pŏpīnæ.* f. *Cic.* Taverne. *f.* Cabaret. *m.* gargote *f.*

Inhalare popinam. Cicer. Jetter une odeur de cabaret & de cuiſine.

PŎPĪNĀLĬS, *ĭs.* m & f. *popinālĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Colum.* De taverne, de cabaret.

PŎPĪNĀTĬŌ, genit. *popinatiōnĭs.* f. *Aul-Gel.* Yvrognerie debauche de vin. *f.*

PŎPĪNŌ, genit. *popinōnĭs.* m. *Hor.* Un yvrogne, qui hante les cabarets.

PŎPĪNŎR, *ārĭs, ārī. Jul. Capit* Hanter ou frequenter les cabarets ou les gargotes.

PŎPLĔS, genit. *pŏplĭtĭs.* m. *Cic.* Le jarret. *m.* ou le genou. *m.*

Excipere ſe poplitibus. Quint.-Curt. Se tenir ſur les genoux.

Submiſſo poplite. Catull. Ayant plié le genou.

PŎPŎSCĪ, Preterit de Posco.

PŎPPYSMĂ, ποππυσμα. genit. *poppyſmătĭs.* neut. *Juv.* Certain ſon qu'on fait en ſerrant la bouche lors qu'on veut flatter un cheval ou careſſer un chien.

PŎPPYSMŬS, ποππυσμός. genit. *poppyſmī.* maſc. *Plin.* La même ſignification

PŎPŬLĀBĪLĬS, *ĭs.* m. & f. *populabīlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* Qui peut être pillé ou ſaccagé. *m.* qui peut être pillée ou ſaccagée. *f.* Sujet au pillage. *m.* ſujette au pillage. *f.*

PŎPŬLĀBŬNDŬS, *populabŭndă, populabŭndŭm. Liv.* Qui fait le dégât, qui ravage tout.
PŎPŬLĀRĬS, *is.* maſc. & f. *populārĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Populaire. *m.* & *f.* Du peuple, qui concerne le peuple.
POPULARIA. neut. pl. *Suet.* Les places du theatre pour le peuple.
POPULARIS. *Cic.* Populaire. *m.* & *f.* qui aime le peuple & le favoriſe.
Ingenium populare. Liv. Un eſprit populaire, un eſprit républicain.
Quo nihil popularius eſt. Liv. Il n'y a rien de plus populaire.
Fieri popularem. Cic. Devenir populaire, favoriſer le peuple.
Aura popularis. Hor. La faveur du peuple.
POPULARIS *alicujus loci. Cic.* Habitant d'un lieu.
POPULARIS *meus. Cic. Ter.* ✱ *Popularis mihi. Plaut.* Mon compatriote, qui eſt de mon païs.
Adversùs vim popularium. Tac. Contre ceux du païs.
Fidei popularium diffiſus. Tac. Pour la défiance qu'il avoit du peuple.
POPULARES *conjurationes. Salluſt.* Les complices de la conjuration.
POPŬLĀRĬTĀS, genit. *popularitātis.* f. *Quint.* Affection qu'on a pour le peuple. *f.*
POPŬLĀRĬTĔR. (Adv) *Cic.* Populairement, d'une maniere populaire ou qui plaît au peuple.
POPŬLĀTĬM (Adv) *Apul.* Par tout le peuple.
POPŬLĀTĬŎ, genit. *populatiōnis.* f. *Liv.* Dégât. *m.*
Quo latior populatio foret. Tac. Afin de faire plus de dégât: pour ravager plus de païs.
Hoſtem rapinis & populationibus prohibere. Cæſ. Empêcher les ennemis de voler & de piller.
☞ POPULATIO *morum. Plin.* Deſtruction des bonnes mœurs.
POPŬLĀTŎR, genit. *populatōris.* m. *Mart.* Celui qui fait le dégât, qui pille, qui ravage.
POPŬLĀTRĪX, genit *populatrīcis.* f. *Stat.* Celle qui fait le dégât.
POPŬLĀTŬS, *populātă, populātŭm. Cic.* (en ſignification active.) *Virg.* Qui a ravagé & fait le dégât.
POPULATUS, (en ſignification paſſive.) *Cic.* Ravagé, pillé, où l'on fait le dégât. *m.* ravagée, pillée *f.*
☞ *Tempora populata. Virg.* Qui a les deux oreilles coupées.
POPŬLĀTŬS, genit *populātūs.* maſc. *Lucan.* Ravage, dégât. *m.*
POPŬLĒTŬM, genit. *populētī.* n. *Plin.* Un lieu planté de peupliers, une peupliere.
POPŬLĔŬS, *populĕa, populĕŭm. Virg.* De peuplier.
POPŬLĬFĔR, *populifĕră, populifĕrŭm. Ovid.* Qui porte des peupliers, où il croît des peupliers.
POPŬLNĔŬS, *populnĕă, populnĕŭm. Colum.* De peuplier.
POPŬLNŬS, *pōpŭlnă, pōpŭlnŭm. Plaut.* La même ſignification.
POPŬLŎ, *popŭlās, populāvī, populātŭm, populārĕ. Virg.* Et
POPŬLŎR, *populāris, populātŭs ſŭm, populārī.* Deponent. *Cic.* Piller, ravager, faire le dégât.
Aperta populari Tac. Ravager toute la campagne.
Ferro populari & igni. Lucan. Mettre tout à feu & à ſang.
☞ *Cura populatur artus. Sen.* Le chagrin amaigrit & deſſeche.
Formam populabitur ætas. Ovid. L'âge vous ravira la beauté.
POPŬLŬS, genit. *pōpŭlī.* f *Virg.* Peuplier. *m.* Arbre.
POPŬLŬS, genit. *pŏpŭlī.* m. *Cic.* Un peuple, le peuple, la populace.
POPULUS *eſt domi leones, foras vulpes. Petr.* C'eſt l'ordinaire des peuples de paroître chez eux auſſi braves que des Lyons, & d'être auſſi lâches que des Renards, lors qu'ils en ſont éloignez, ou d'être braves ſur leur fumier, & d'être poltrons lors qu'ils en ſont éloignez.
POPULUS. *Colum.* Les Abeilles.
PŌRCĂ, genit. *porcæ.* f. *Virg.* Une truye *f.*
PORCA. *Colum.* Sillon dans une terre labourée, qui eſt fait en dos de truye. *m.*
PŌRCĀRĬŬS, *porcarĭă, porcarĭŭm. Plin.* De pourceau.
PORCARIUS, *ĭi.* m. Un porcher, qui éleve des pourceaux ou des cochons. ✱ (Ce mot Latin n'eſt pas bien ſeur en ce ſens.)
PŌRCĔLLŬS, genit. *porcelli.* maſc. *Varr.* Un petit cochon *m*
PŌRCĒTRĂ, genit. *porcētræ.* f *Gell.* Jeune truye. *f.*
PŌRCĪNĀRĬŬS, genit. *porcinarĭī.* m. *Plaut.* Vendeur de porc, un chaircutier, qui tuë des cochons.
PŌRCĪNŬS, *porcīnă, porcīnŭm Plaut.* De pourceau ou de cochon.
PŌRCŬLĀTĬŎ, genit. *porculatiōnis.* f. *Varr.* La nourriture ou l'engrais des cochons ou pourceaux.
PŌRCŬLĀTŎR, genit. *porculatōris.* maſc *Colum.* Qui nourrit ou engraiſſe des pourceaux ou cochons.
PŌRCŬLŬS, genit. *porcŭli.* m *Plaut.* Petit cochon. *m.*
PORCULUS *marinus. Plin.* Un porc marin, marſoüin qui eſt un cochon de mer.
PŌRCŬLĂ, *æ.* f. *Plaut.* Une petite truye.
PŌRCŬS, genit. *pōrcī.* m. *Cic.* Un pourceau, un cochon. *m.* Animal.
PŌRPHŸRĒTĬCŬM MĀRMŎR, genit. *porphyretĭcī mārmŏris.* neut. *Suet.* Porphyre. *m.* Eſpece de marbre precieux.
PŌRPHŸRĬŎ, πορφυρίων. genit. *porphyriōnis.* m *Plin.* Oiſeau qui a le bec & les jambes rouges, comme le Porphyre.
PŌRPHŸRĪTĒS, πορφυρίτης. genit. *porphyrītæ.* m. *Plin.* Porphyre. *m.* Marbre rouge & precieux.
PŌRRĀCĔŬS, *porracĕă, porracĕŭm. Plin.* De porreau.
Flos porracei coloris. Plin. Une fleur de la couleur de porreau.
PŌRRĒCTĬŎ, genit. *porrectiōnis.* fem. *Cic.* Extenſion du bras & de la main. *f.* l'action d'étendre & d'alonger le bras ou la main.
PŌRRĒCTŬM, genit. *porrectī.* n *Virg.* Un levier. *m.*
PŌRRĒCTŬS, *porrectă, porrectŭm.* (de *Porrigo.*) *Cic.* Eſtendu. *m.* eſtenduë. *f.*
☞ PORRECTIORE *fronte loqui. Plaut.* Parler avec un viſage ouvert & gay, ou avec aſſurance.
PORRECTA *ſyllaba Quint.* Une ſyllabe longue.
PŌRRĬCĬŎ, *porrĭcis, porricĕrĕ*, (ſans Préterit ni Supin,) on trouve neanmoins dans Ciceron *Porrecta. Cic.* Jetter les entrailles des victimes dans le feu après les avoir conſiderees pour les choſes à venir. Terme particulier des Sacrifices des Anciens. Offrir les entrailles des victimes.
☞ *Ne quid inter cæſa & porrecta, ut aiunt, oneris addatur nobis, aut temporis. Cic.* J'apprehende que ſur le point de quitter mon gouvernement, on ne m'engage ou à le continuer ou dans de nouvelles affaires.
[C'eſt un Proverbe en Latin dont on uſe, quand quelque choſe ſurvient dans la conduite des affaires. C'eſt l'entre-tems qu'il y a dans les Sacrifices entre l'inſpection des entrailles de la victime qu'en fait le Sacrificateur, & la projection dans le feu de l'Autel.]
PŌRRĬGŎ, *porrĭgis, porrēxī, porrēctŭm, porrigĕrĕ. Plin.* Eſtendre, alonger.
PORRIGERE. Eſtendre la main pour donner: Donner, offrir, preſenter.
Dexteram porrigere alicui. Cic. Tendre la main à quelqu'un, le ſecourir.
☞ *Herbam porrigere Plin.* Se confeſſer vaincu. (C'eſtoit la coûtume que les vaincus preſentoient de l'herbe aux victorieux.)

Ne digitum quidem porrigere in rem aliquam. Cic. Ne vouloir pas ſe mêler le moins du monde d'une affaire ; n'en faire pas un pas ni la moindre démarche ; ne s'en vouloir pas remuer le moins du monde.

PORRIGERE *in tempus aliquod. Celſ.* Differer pour quelque tems.

PŎRRĪGŌ, genit. *porrīgĭnĭs.* f. *Celſ.* Craſſe, ordure qui tombe de la teſte. *f.* comme du ſon.

PŎRRŌ. (Adverbe.) *Cic.* Au reſte.

PORRO. *Cic.* Après, enſuite.

PORRO. *Cic.* Mais.

PŎRRŪM *n.*& PŎRRŬS. *m* genit. *pōrrī. Celſ.* Porreau. *m.* Herbe potagere.

PŎRTĂ, genit. *pōrtæ.* f. *Celſ.* La porte d'une ville, ou la grande porte d'un édifice ; cependant on lit dans Phedre *Hæſêre in portis. Phæd.* Ils furent arrêtez à l'entrée de leurs trous.

[Il parle des rats & des ſouris qui firent la guerre aux beletes.]

PORTA *jecoris. Plin.* La veine porte qui eſt au foye.

☞ PORTA, dans un ſens figuré. * *Utar eâ portâ quam primùm videro. Cic.* Je me ſervirai du premier moyen que je trouverai, ou du premier jour, de la premiere ouverture qui ſe preſentera.

PORTÆ CASPIÆ. f. pl. *Plin.* Les Portes Caſpiennes, gorges de montagnes vers la Mer Caſpienne. *Voyez* CASPIÆ PORTÆ.

PŎRTĔNDŌ, *portĕndĭs, portĕndī, portĕnſūm* ou *portĕntūm, portĕndĕrĕ. Cic.* Préſager, porter préſage & ſignification de l'avenir.

PŎRTĔNTĬFĬCŬS, *portentifică, portentificūm. Ovid.* Qui fait des prodiges, qui a des effets ſurprenans.

PŎRTĔNTŌSŬS, *portentōſă, portentōſum. Cic.* Prodigieux, monſtrueux. *m.* prodigieuſe, monſtrueuſe *f.* extraordinaire. *m.* & *f.* contre l'ordinaire de la nature.

(Pline dit au Superlatif *Pŏrtĕntōſiſſimŭs, ă, ūm.*)

PŎRTĔNTŪM, genit. *portentī.* n. *Cic.* Préſage, prodige, monſtre. *m.* ce qui arrive extraordinairement & contre le cours ordinaire des choſes naturelles.

PŎRTHMEŬS, πορθμευς. gen. *porthmeī* in *Juv.* Batelier, qui paſſe les gens dans une nacelle *m.* * Les Poëtes donnent cette épithete à Charon qui eſt le Batelier d'Enfer, ſelon la Fable.

PŎRTĬCŬLĂ, genit. *porticŭlæ.* f. *Cic.* Petite galerie *f.*

PŎRTĬCŬS, genit. *pŏrtĭcūs.* fem. *Cic.* Portique. *maſc.* Lieu long & couvert ſoit par une voute, ſoit par un plancher ſoûtenu par des colomnes.

On entend par ce mot les aîles en forme de galeries qui ſont aux côtez de la grande voute du milieu d'un edifice, & que l'on appelle Bas côtez dans les Egliſes.

PŎRTĬŌ, genit. *portiōnĭs.* f. *Sen.* Portion, partie. *f.*

PORTIO *magna mortalium. Plin.* Une grande partie des hommes.

Pro rata portione. Cic. Pour ſa part & portion.

PORTIO *rerum. Cic.* Proportion des choſes

Vocem habet portione maximam. Plin. Il a une voix trop forte eu égard à ſa taille.

PŎRTĬSCŬLŬS, genit. *portiſcŭlī.* maſc. *Plaut.* Le Comite d'une galere, qui commande les forçats ou la chiourme.

PORTISCULUS. *Plaut.* La baguette que le Comite tient

PŎRTĬTŌ, *pōrtĭtās, portitāvī, portitātūm, portitārĕ. Aull-Gel.* Porter.

PŎRTĬTŎR, genit. *portitōrĭs.* maſc *Virg.* Nautonnier, batelier, qui paſſe les gens dans une barque ou nacelle. *m.*

Portitor Orci. Virg. Charon, batelier d'Enfer, ſelon la Fable, qui fait payer le tribut aux Manes, ou aux Ombres des Morts.

PORTITOR. *Cic.* Un péager, qui fait payer pour le paſſage. *m.* ou l'entrée des marchandiſes. Un commis à la Doüanne.

PŎRTĬŪNCŬLĂ, genit. *portiuncŭlæ.* fem. *Apul.* Petite portion. *f.*

PŎRTŌ, *pōrtās, portāvī, portātūm, portārĕ. Cic.* Porter, tranſporter.

Exercitus qui in Africam portabatur. Salluſt. L'armée qui alloit par mer en Afrique.

☞ PORTARE *alicui auxilium. Salluſt.* Apporter du ſecours à quelqu'un, le ſecourir, venir à ſon ſecours.

Dii boni, boni quid porto! Ter. Bons Dieux, que j'apporte des bonnes nouvelles !

Portare alicui fallaciam. Terent. Venir dreſſer quelque piége à quelqu'un.

Porto hoc jurgium ad uxorem. Terent. Je m'en va quereller ma femme comme il faut.

Neſcio quid peccati portat hæc purgatio. Terent. Cette juſtification pourroit bien préſupoſer quelque faute.

PŎRTŌRĬŪM, genit. *portorii* neut. *Plaut.* Le prix du paſſage que l'on donne au Nautonnier ou batelier : le Peage *m.*

PORTORIUM. *Cic.* Doüanne *f.* impoſt. *m.* l'entrée des marchandiſes qu'on tranſporte. *f.*

Portorium vini inſtituere. Cic. Mettre un impôt ſur le vin.

Nomine portorii in ſingulas amphŏras vini quatuor denarios exigere. Cic. Exiger quatre deniers d'impôt pou[r] chaque amphore ou groſſe bouteille de vin.

Portorium dare de re aliquâ. Cic. Payer un impôt pou[r] quelque choſe.

Solutum eſt portitori portorium. Plaut. J'ai payé les droits au commis de la Doüanne.

PŎRTŬLĂ, genit. *portŭlæ.* f. *Liv.* Petite porte. *f.*

PŎRTŬLĀCĂ, genit. *portulacæ* fem. *Plin.* Pourpier. *m* herbe potagere.

PŎRTŬŌSŬS, *portuōſă, portuōſūm. Cic.* Où il y a bie[n] des ports, où l'on peut prendre terre, (parlant de la m[er] ou du rivage.

PŎRTŬS, genit. *pŏrtūs.* m. *Cic.* Un port de mer.

☞ *In portu impingere. Quint.* Faire naufrage au port. en une ſignification figurée. Commencer mal une affair[e] ou comme l'on parle populairement. Mal enfourner.

Res eſt in portu Plaut. * *In portu navigo. Ter.* Je ſu[is] dans une ſeureté toute entiére : L'affaire ne pericli[te] point : je ne riſque rien.

PORTUS. *Cic.* Port, refuge, aſyle. *m.*

In otii portum confugere. Cic. Se mettre en repos. * *I[n] philoſophiæ portum ſe conferre. Cic.* Se jetter dans l'étu[de] de la philoſophie comme dans un port aſſuré.

PŎRTŬS HĔRCŬLĬS MONŒCĪ, ou MONŒCĪ PŎR[-]TŬS, *ūs.* m. *Val-Max. &c.* Ville des peuples *Vedian[tiens]* dans la Ligurie : c'eſt aujourd'hui Monaco, ou Morgue ville de la Principauté de Monaco près de la Republique [de] Gênes.

PŌSCĂ, genit. *pōſcæ.* f. *Celſ.* De l'oxycrat. *m.* ſelon quel[-]ques-uns : ou du petit vin, du vin pouſſé, ſelon d'autre[s]

PŌSCŌ, *pōſcis, popōſcī, poſcitum, poſcĕrĕ. Cic.* Demande[r] Ce mot *Poſcitum*, n'eſt gueres uſité, on trouve pourtant *Expoſ[ci]tum caput* dans Seneque.

Filiam tuam mihi uxorem poſco. Plaut. Je vous de[-]mande vôtre fille en mariage.

Veniam Deos poſcere. Virg. (pour *Diis.*) Demand[er] pardon aux Dieux.

Pacem te poſcimus omnes. Virg. Nous vous demando[ns] tous la paix.

Popoſci aliquem eorum qui aderant cauſam differen[di] Cic. J'ai prié quelqu'un de la compagnie de propoſ[er] le ſujet de la conference.

POSCERE *aliquem reum. Liv.* Accuſer quelqu'un.

POSCERE *majoribus poculis. Cic.* Demander qu'on ve[r]ſe raiſon dans de grands verres.

Ludis neminem poſcunt. Plaut. Ils n'excitent perſon[ne] à joüer.

Poſcere in prælia. Virg. Exciter au combat.

POSĬTĬŌ, genit. *poſitiōnĭs.* f. *Cic.* Situation, l'aſſiette d'un lieu. *f.*

☞ *Ceterum malleoli & viviradīcis poſitio hujus temporis videtur eſſe optima. Colum.* Au reſte il ſemble que c'eſt le temps le meilleur & le plus propre pour mettre en terre les marcotes ou croſſettes de vigne & les plantes qui ont racine.

POSITIO *Quint.* La terminaiſon d'un nom.

POSITIO. *Quint.* La premiere perſonne du ſingulier des Verbes, d'où ſe forment les autres perſonnes & les autres temps. C'eſt auſſi Le Nominatif ſingulier des Noms, d où ſe forment les cas obliques.

POSITIO. *Quint.* Poſition *f.* lors qu'on parle d'une ſyllabe d'un mot qui eſt longue ou breve par poſition à cauſe de l'endroit ou elle ſe trouve ſuivie d'une voyelle ou d'une conſonne.

POSITIONES *Rhetorum. Quint.* Les ſujets que les Orateurs entreprennent de traiter.

☞ *Paupertas non per poſitionem, ſed per detractionem dicitur, vel, ut antiqui dixerunt, per orbationem. Sen.* La pauvreté ne s'appelle point pauvreté poſitivement, mais par privation.

PŎSĬTŌR, genit *poſitōrĭs.* m *Ovid.* Bâtiſſeur. *m.* qui bâtit.

PŎSĬTŪRĂ, genit. *poſitūræ.* f. *Celſ.* La ſituation & l'arrangement des parties du corps humain.

PŎSĬTŬS, *poſĭtă*, *poſĭtūm* (Participe du Verbe *Pono. Cic.* Mis, poſé, ſitué. *m.* miſe, poſée, ſituée *f.*

Felicitas in virtute poſita eſt. Cic. Le bonheur conſiſte dans la vertu ou depend de la vertu.

Eſt totum poſitum in te. Cic. Cela depend entierement de vous.

Virtus poſita in auribus omnium. Cic. Une vertu dont tout le monde a oüi parler.

Id in more poſitum eſt. Cic. C'eſt une coutume établie.

POSITIS *omnium aliarum rerum curis. Liv.* Ayant mis bas tout autre ſoin.

POSITUS *ſuper armamentarium. Quint. Curt.* Établi à la garde de l'arcenal.

[Grand maître de l'Artillerie en France.]

HOC POSITO. *Cic.* Cela poſé ou ſuppoſé.

Sed primùm poſitum ſit. Cic. Tenons d'abord pour aſſûré.

PŎSĬTŬS, genit. *poſitūs.* m. *Celſ.* Situation. *f.*

PŎSSESSĬŌ, genit *poſſeſsiōnĭs.* f. *Cic.* Poſſeſſion, proprieté pleine & entiere, joüiſſance qu'on a d'une terre ou maiſon. *f.*

POSSESSIO. *Cic* Poſſeſſion. *f.* biens. *m.* Comme terres, jardins, maiſons qui ſont à nous en pleine proprieté.

Cui tanta poſſeſſio eſt. Cic. Qui a tant de biens, qui poſſede tant de biens.

PŎSSESSĬŪNCŬLĂ, gen. *poſſeſſiūncŭlæ.* f. *Cic.* Petit heritage. *m.* Petite poſſeſſion. *f.*

PŎSSĒSSĪVŬS, *ă*, *ūm. Quint.* Poſſeſſif. *m.* poſſeſſive. *f.* qui marque la poſſeſſion.

PŌSSĒSSŌR, genit. *poſſeſſōrĭs.* m. *Cic.* Poſſeſſeur. *m.* qui poſſede quelque bien, qui en eſt en poſſeſſion.

PŎSSĬBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *poſſibĭlĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Quint.* Poſſible. *m.* & *f* qui ſe peut faire.

PŎSSĬDĔŌ, *poſsĭdēs*, *poſsēdī*, *poſsēſsūm*, *poſsĭdērĕ. Cic.* Poſſeder : joüir d'une choſe en pleine proprieté.

Bona illius ex edicto poſſidet. Cic. Il poſſede ſes biens par ſentence.

Poſſeſſum publicè in bona alicujus mittere. Liv. Mettre les biens de quelqu'un en la main du Roy.

POSSIDERE Avoir, poſſeder.

Plus fidei, quàm artis poſſidet. Cic. Il eſt plus ſincere que fin.

Inverecundum animum poſſidet. Cic. Il a un eſprit impudent, il eſt effronté, il eſt ſans pudeur.

POSSIDERE *forum armatis hominibus Cic.* S'étre ſaiſi, s'être emparé on rendu maître de la place publique, avec des ſoldats armez ou par la force des armes.

PŎSSŬM, *pŏtĕs*, *pŏtēſt*, *pŏtŭī*, *pŏſsĕ. Cic. Ter.* Pouvoir, avoir le pouvoir.

Non omnia poſſumus omnes. Virg. Nous ne pouvons tous toutes choſes.

Non poteſt. Ter. Cela ne ſe peut.

Incende hominem quantum potes. Cicer. Animez-le le plus que vous pourrez : mettez-lui le feu ſous le ventre, (comme on parle familierement.)

Quod commodo tuo poſſis Cic. Pourveu que ce ſoit ſans vous incommoder : que ce ſoit s'il vous plaît à vôtre commodité : pourveu que cela ne vous incommode point.

Nos dignitatem noſtram, ut poteſt in tantâ hominum perfidia, retinebimus. Cic. Nous maintiendrons nôtre autorité autant qu'elle ſe peut maintenir parmi des perſonnes ſi perfides.

Non poſſum quin ou *Facere non poſſum quin* ou *Teneri non poſſum quin exclamem* ou *ut non exclamem* ou *ne non exclamem. Cic.* Je ne puis que je ne m'écrie : je ne ſçaurois m'empêcher de m'écrier.

POSSUM. Pouvoir : avoir du pouvoir, de la puiſſance, du credit, de l'authorité.

Non eſſe dubium, quin totius Galliæ plurimùm Helvetii poſſent. Cæſ. Que les Suiſſes ſans conteſtation étoient les plus puiſſans d entre les peuples des Gaules.

Gratiâ & largitione apud eos plurimùm poterat. Cæſ. Il avoit un grand credit en ce pays-là par ſes bienfaits & par ſes largeſſes

Hic actor tantùm poteſſit à facundiâ, quantùm ille potuit cogitare commodè. Ter. Que je puiſſe égaler par mon éloquence la beauté des pieces qu'il a inventées (*Poteſſit*, pour *Poſſit*, de *Poteſſum*, pour *Poſſum*.)

Ingenio parùm poſſum. Cic. J'ay peu d'eſprit, je n'ay pas beaucoup d'eſprit.

POSSUNT *oculi*, *poteſt caput*, *latera*, *pulmones*, *poſſunt omnia. Cic.* J'ay de bons yeux, une bonne tête, de bons côtés, de bons poumons, tous mes membres ſont ſains & en leur entier.

Quid ſcammoniæ radix ad purgandum poſſit ? Cic. Quelle eſt la vertu de la Scammonée pour purger? quelle eſt la force de la Scammonée parmi les purgatifs ?

POTESSUM pour *poſſum*, POTESSE pour *poſſe. Ter.*

POTESTUR pour *poteſt* dans les Comiques.

POTIN pour *pōtes-ne.*

PŌST. (Prépoſition qui gouverne l'accuſatif.) *Cic. &c.* Aprés, depuis, dans, derriere.

Poſt finem. Cic Aprés la fin.

Poſt legem hanc conſtitutam. Cic. Liv. Depuis qu'on eut fait cette Loy.

Poſt ſexennium. Cicer. Dans ſix ans.

Poſt tergum. Cæſ. Derriere le dos.

Poſt homines natos. * *Poſt genus hominum natum. Cic.* Depuis que les hommes ſont hommes, depuis le commencement du monde, depuis que le monde eſt monde.

Poſt hominum memoriam magnificentiſſimi ludi. Cic. Les plus magnifiques jeux qui ajent jamais été ou qu'on ait veu de memoire d'homme

Poſt hanc diem. Plaut. Dorénavant.

Poſt id locorum. Plaut. Enſuite de cela.

POST. (Adv.) *Cic.* Aprés.

Paucis diebus poſt Plaut. Quelques jours aprés.

Non multò poſt. Cic. Quelques tems aprés.

PŌSTĔĂ. (Adv.) *Cic.* Aprés, aprés cela, enſuite.

PŌSTĔĀQUĀM *Cic.* Aprés que.

PŌSTĔRĪ, genit. *poſterōrūm.* m. pl. *Cic.* Ceux qui viendront aprés nous, la poſterité, nos deſcendans.

Poſteris tradere. Cic. Laiſſer à la poſterité.

PŌSTĔRĬŌR, *ōrĭs.* m. & f. *poſterĭūs*, *ōris* neut. (Adjectif comparatif de *Poſtĕrŭs.*) *Cic.* Poſterieur. *m.* poſterieure. *f.*

qui vient après : le dernier de deux. *m.* la derniere de deux. *f.*

Ætate poſterior. Cic. Plus jeune.

Poſteriores pedes. Plin. Les pieds de derriere.

POSTERIORES *cogitationes ſapientiores. Cic.* Les ſecondes penſées ſont les meilleures.

Non poſteriores feram, (on ſous-entend *partes.*) *Ter.* Je ne ſeray pas des derniers à faire cela.

Omnes res poſteriores pono, atque operam tibi do. Plaut. Je laiſſe là toutes mes affaires, afin de vous rendre ſervice.

Salus patriæ poſterior illi ſuis commodis. Cic. Il aime mieux ſonger à ſes interêts qu'au ſalut de ſa patrie.

POSTERIUS *& nequius iſto nihil eſt. Cic.* C'eſt le dernier & le plus mechant des hommes.

PŌSTĔRĬTĀS, genit. *poſteritatis.* f. *Cic.* La poſterité, ceux qui viendront après nous.

PŌSTĔRĬŪS, Adverbe comparatif.) *Cic.* Après.

PŌSTĔRŪS, *poſteră, poſterūm. Cic.* D'aprés : ſuivant. *m.* ſuivante. *f* qui ſuit.

[On dit au comparatif *Poſtĕrĭŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *poſteriŭs, ōrĭs.* neut. *Cic.* Et au Superlatif *Poſtrēmŭs, ă, ūm. Cic.*]

Poſterâ die. Cic. Le jour d'après, le lendemain.

In omne poſterum tempus. Cic. Pour tout le temps à venir.

In poſterum. Cic. Dorenavant, deſormais.

PŌSTFĔRŌ, *pōſtfers, poſtŭlī, poſtlātūm, poſtferrĕ. Liv.* Eſtimer moins, ne faire pas tant de cas ou d'eſtime.

Libertati plebis opes ſuas poſtferre. Liv. Préferer la liberté du peuple à ſes biens, eſtimer moins ſes biens que la liberté publique.

POSTFERRE *diem ſcripti* ou *diem in ſcripto.* Dater un écrit poſterieurement, y mettre une date poſterieure. Plaute dit *Poſtlatus eſt dies tui ſyngraphi.* Votre obligation eſt datée du depuis.

PŌSTFŬĪ, dont on trouve la troiſiéme perſonne du plurier dans Salluſte. * *Ubi periculum advēnit, invidia a que ſuperbia poſtfuêre. Salluſt.* A la veuë du danger, l'envie & l'orgueil n'eurent plus de lieu. [Il vient de l'inuſité *Poſtſum.*]

PŌSTGĔNĬTŪS, *poſtgenĭtă, poſtgenĭtūm. Horat.* Venu ou né aprés. *m.* venuë ou née aprés. *f.*

PŌSTHĂBĔŌ, *poſthăbēs, poſthabŭī, poſthabĭtūm, poſthăbērĕ. Terent.* Eſtimer moins, ne faire pas tant de cas ou d'eſtime.

Omnes poſthabui mihi res, ita uti par fuit, poſtquam tantopere id vos velle animum adverti. Terent. J'ay quitté toutes mes autres affaires, comme il étoit en effet bien raiſonnable, voyant que vous aviez tant de paſſion que cela ſe fit. J'ay preferé vôtre ſatisfaction à toutes mes affaires.

PŌSTHĀC. (Adverbe.) *Cic.* Deſormais, dorénavant.

PŌSTHINC. (Adverbe.) *Virg.* Aprés cela, enſuite.

PŌSTHŬMŬS, *poſthŭmă, poſthŭmūm Hor Virg.* Poſthume, né après la mort du pere. *m.* poſthume, née après la mort de ſon pere *f.* On trouve ce mot écrit ſans *h* dans les anciennes inſcriptions & ſur les monnoyes.

PŌSTĪCĬŪM, genit. *poſticiī.* n. *Vitr.* Le derriere d'un logis.

PŌSTĪCŬLŪM, genit. *poſticŭlī.* n *Vitr.* Petit appartement de derriere d'un logis. *m.* Un petit corps de logis de derriere

Habitat hic in poſticulo. Plaut. Il demeure ſur le derriere.

PŌSTĪCŪM, genit *poſtīcī.* n. *Hor.* Porte de derriere d'un logis. *f.*

Poſtico receſſit. Horat. Il s'eſt derobé par une porte de derriere, il eſt ſorti par derriere

PŌSTĪCŬS, *poſtică, poſticūm. Liv.* De derriere.

Poſtica pars palatii * *Poſticæ partes ædium. Suet.* Le derriere du Palais. * Le derriere d'un logis.

Poſtica pars mundi. Plin. La derniere partie du monde.

POSTICA *ſanna. Perſ.* Moquerie faite par derriere quelqu'un : raillerie ſecrete. *f.*

(Comme qui lui feroit les cornes par derriere.)

PŌSTĬDĔĀ LŎCĪ. *Plaut.* & PŌSTĬDĔM. *Plaut.* Après, enſuite.

PŌSTĬLĒNĂ, genit. *poſtilēnæ.* f. *Mart.* Croupiere d'un cheval. *f.*

PŌSTĬLLĀ. *Plaut.* Aprés, enſuite.

PŌSTĬNDĔ. (Adverbe.) *Luc.* La même ſignification.

PŌSTĬS, genit *pōſtĭs.* m. *Cic.* Poteau. *m.* Jambage de porte. *m*

PŌSTLĪMĬNĬŪM, genit *poſtliminiī* neut. *Cic.* Retour aux mêmes limites, où ſur les frontieres d'un pays d'où l'on a été enlevé par les ennemis.

Poſtliminio redire Cic. Retour au même pays d'où l'on a été enlevé, revenir aprés quelque temps.

PŌSTMĔRĪDĬĀNŬS, *poſtmeridiānă, poſtmeridiānūm. Cic.* D'aprés midy.

PŌSTMŎDŌ, ou PŌSTMŎDŪM. (Adverbe.) *Liv. Hor.* Après, enſuite.

PŌSTPŌNŌ, *poſtpōnĭs, poſtpoſŭī, poſtpoſĭtūm, poſtponĕrĕ. Cic.* Eſtimer moins une perſonne ou une choſe, en faire moins de cas ou moins d'état. Lui preferer une autre choſe, (en renverſant la conſtruction.) Voyez *Poſtfero.*

Omnia poſtpoſui, dummodò præceptis patris parērem. Cic. J'ay quitté toutes choſes pour obeïr à mon pere.

PŌSTPRĪNCĬPĬŪM, genit. *poſtprincipiī.* n. *Varr.* Le progrez ou l'avancement dans une choſe. *m.*

PŌSTQUĀM, (Conjonction qui ſe met avec l'Indicatif ou avec le ſubjonctif.) *Cic.* Après que, aprés avoir : depuis que.

Poſtquam poëta ſenſit ſcripturam ſuam ab iniquis obſervari. Ter. Depuis que le Poëte (Terence) s'eſt apperceu que ſes envieux épluchoient ſes ouvrages.

Hic annus ſextus eſt poſtquam rei huic operam damus. Plaut. Voila la ſixieme année que nous travaillons à cela.

PŌSTRĒMŌ *Ter.* Et PŌSTRĒMŪM. (Adverbe.) *Tacit.* Enfin : pour la derniere fois.

Si id facis, hodiè poſtremùm me vides. Terent. Si vous faites cela, vous me voyez pour la derniere fois.

PŌSTRĒMŬS, *poſtrēmă, poſtrēmūm* (Adjectif Superlatif de *Poſterus.*) *Cic.* Tout le dernier. *m.* toute la derniere. *f.*

Non in poſtremis eſſe. Cic. N'être pas des derniers.

POSTREMI *homines. Cicer.* Les derniers des hommes, à cauſe de leur malice.

PŌSTRĪDĬĒ, ou *Poſtridie hujus diei. Cic. Cæſ.* Le lendemain, le jour d'après

Poſtridiè pugnæ Cic. Le lendemain du combat, le jour d'après le combat.

Poſtridie quàm tu es profectus. Cicer. Le jour d'après vôtre depart, le lendemain de vôtre depart ou que vous partites.

PŌSTRĪDŬŌ. *Plaut.* Le Lendemain.

PŌSTSCĒNĬŪM, genit. *pōſtſceniī.* n. *Lucr.* Le derriere du Théatre, où les Acteurs ſe retirent & s'habillent.

PŌSTSŪM *Voyez* POSTFUI.

PŌSTTŬLI, Preterit de POSTFERO.

PŌSTVĔNĬŌ, *poſtvĕnīs, poſtvēnī, poſtvēntūm, poſtvenīrĕ. Plin.* Venir après.

PŌSTŬLĀTĬŌ, genit. *poſtulatiōnĭs.* f. *Cic.* Demande, requête. *f.* Placet *m.* Requiſition, Supplique. *f.*

Poſtulationibus vacare. Plin-Jun. Expedier les Requêtes. Recevoir les Placets ou Requêtes.

POSTULATIONES *decretæ Jovi. Cic.* On ordonna qu'on feroit des proceſſions & des prieres à Jupiter dans ſon Temple.

POSTULATIO. *Terent.* Plainte que l'on fait d'une perſonne. *f.*

POSTŬLĀTĪTĬŬS, *poſtulatitiă, poſtulatitĭŭm*. Sen. Demandé. *m*. demandée. *f*. Il parle de certains Gladiateurs que le peuple Romain demandoit aux Empereurs Romains pour les faire battre dans l'Arene.

POSTŬLĀTŎR, genit. *poſtulatōris*. m. *Suet.* Selon quelques editions. Qui demande. *m*.

POSTŬLĀTŌRĬŬS, *poſtulatoriă, poſtulatorĭŭm*. *Sen.* Poſtulatoire. *m*. & *f*. Qui demande le rétabliſſement de quelque Sacrifice.

POSTŬLĀTŬM, genit. *poſtulātī*. n. *Cic.* Une demande. *f*. Réquiſition. *f*. ou le requiſitoire, (Comme on parle dans le Barreau.)

Arioviſtus ad poſtulata Cæſaris pauca reſpondit. Cæſ. Arioviſte répondit fort peu de choſe aux demandes de Céſar.

POSTŬLĀTŬS, genit. *poſtulātūs*. m *Liv.* Requeſte, demande. *f*.

POSTŬLĀTŬS, *poſtulātă, poſtulātŭm*. *Cic.* Accuſé. *m*. accuſée. *f*.

POSTŬLŎ, *poſtŭlās, poſtulāvī, poſtulātŭm, poſtulārĕ*. *Cic.* Demander, requérir une choſe avec inſtance & importunité: ou demander ſimplement: Poſtuler: (ce dernier verbe n'eſt d'uſage que dans les Cloiſtres pour demander l'habit de Religieux ou de Religieuſe, ou pour les charges de Judicature, ou les benefices en Cour de Rome)

Per oppreſſionem ut hanc mihi eripere poſtulet. Terent. De me la vouloir enlever par force.

Quòd antea de colloquio poſtulaſſet. Cæſ. Luy ayant demandé auparavant une conference.

Poſtulavit deinde eadem. Cæſ. Il fit enſuite les meſmes propoſitions.

POSTULARE *pro aliquo. Aul-Gell.* Préſenter Requeſte pour quelqu'un.

Poſtulare ſervos in quæſtionem. Cic. Préſenter Requeſte, ou demander en juſtice que les eſclaves ſoient mis à la queſtion.

Poſtulantibus Vitellio & Veranio. Tacit. A la Requeſte de Vitellius & de Véranius.

POSTULARE *aliquem*, (avec le Génitif de la choſe, ou l'Ablatif avec la prépoſition *De*) *Cic.* Accuſer quelqu'un d'une choſe.

Poſtulabatur injuriam. Suet. On l'accuſoit pour raiſon d'injures.

Cùm de ambitu Gabinium vellet poſtulare. Cic. Voulant accuſer Gabinius d'avoir brigué.

POSTŪMŬS, *poſtŭmă, poſtŭmŭm*. *Virgil.* Né le dernier. née la derniere. *f*. meſme du vivant de ſon pere, car *Poſthumus* a un autre ſens.

POSŬI, Preterit de PONO.

POTĀTĬŎ, genit. *potatiōnis*. f. *Cic.* L'action de boire, yvrognerie. *f*. bûvette. *f*.

POTĀTŎR, genit. *potatōris*. m. *Plaut.* Un bûveur. *m*. Un yvrogne. *m*.

POTĀTŬS, *ūs*. m. *Sen.* Boiſſon. *f*.

POTĀTŬS, *pōtātă pōtātŭm*. *Plin.* Beu. *m*. beuë. *f*.

POTENS, genit. *pŏtĕntis*. omn. gen. (du Verbe *Poſſum*.) *Cic.* Puiſſant *m*. puiſſante. *f*. Qui a du pouvoir & de l'autorité, qui peut· [On donne a cet Adjectif participe, le Genitif. & l'Ablatif. Exemple.

POTENS *maris. Terent.* Puiſſant ſur mer: le faux Dieu Neptune.

Potens Deorum. Plin Jun. Le ſouverain des Dieux: Jupiter.

Nemorum potens virgo. Stat. La Déeſſe des foreſts. Diane. * *Tempeſtatum. Virg.* Le maiſtre des ſaiſons & les temps. *. *Frugum Ovid.* La Déeſſe des bleds: Cerés. * *Uteri. Ovid.* Junon qui préſide aux femmes groſſes & aux accouchées.

Voti aliquem potentem facere. Ovid. Accorder à quelqu'un ce qu'il deſire.

Potens regni. Liv. Qui eſt en âge de gouverner un Royaume.

Potens mentis. Sen. Qui eſt en ſon bon ſens.

Sui potens. Liv. Hor. Qui eſt maiſtre de ſoy-meſme.

Iræ potens non erat. Quint-Curt. Il s'emportoit aiſement, il ne pouvoit retenir ſa colére.

Ille potens ſui lætuſque deget, cui licet in diem dixiſſe, vixi. Hor. Celuy-là ſeul vivra toûjours heureux & ſera toûjours maiſtre de luy meſme, qui pourra dire aujourd'huy: j'ay veſcu.

POTENS *armis. Virg.* Puiſſant en guerre. * *Opibus. Ovid.* Puiſſant en biens, en richeſſes.

[Cet Adjectif fait à ſon Comparatif. *Pŏtĕntĭŏr, ōris*. m. & *f*. *potentĭŭs, ōris*. neur. *Ovid.* Plus puiſſant. Et au Superlatif *Pŏtĕntĭſsĭmŭs, ă, ŭm*. *Cic.* Trés-puiſſant.]

POTENS ſans regime. *Cic.* Puiſſant, ſoit en biens ou autrement. *m*. puiſſante. *f*.

Manus potentes terrâ marique. Hor. De puiſſantes armées ſur mer & ſur terre.

Herbæ potentes. Virgil. Des herbes qui ont bien de la force & de la vertu.

Potentiſſimus odor. Plin. Une odeur trés-forte.

In affectibus potentiſſimus. Quint. Fort puiſſant à exciter les paſſions.

POTENS mis ſubſtantivement *Hor.* Riche, puiſſant en biens *m*. riche, puiſſante en biens. *f*.

Ex humili potens. Horat. Qui de pauvre eſt devenu riche, ou je me ſuis élevé de la baſſeſſe.

Contra potentes nemo eſt munitus ſatis. Phæd. Nul n'eſt aſſez fort pour reſiſter aux puiſſans ou aux puiſſances.

Inops potentem dum vult imitari, perit. Phæd. Les petits ſe perdent, lorſqu'ils veulent imiter les grands.

PŎTENTĀTŬS, genit. *potentātūs*. m. *Cæſ. Liv.* Puiſſance, domination, principauté. *f*.

Hi cùm tantopere de potentatu inter ſe contenderent. Cæſ. Qui aprés avoir diſputé ſi long-temps entre-eux de la Principauté.

PŎTENTĔR. (Adverbe.) *Horat.* Proportionnément à ſes forces, ſans eſtre au deſſus de ſa portée.

PŎTENTĬĂ, genit *potentiæ*. f. *Cic.* Pouvoir. m. puiſſance. *f*. des perſonnes & des choſes.

PŎTĒRĬŬM. ποτήριον. genit. *poteriī*. n. *Plaut.* Une grande coupe. *f*.

Poteſſum, poteſſit pour *Poſſum* & *poteſt*, chez les Comiques.

PŎTESTĀS, genit. *poteſtātis*. f. *Cic.* Puiſſance *f*. pouvoir. *m*. autorité. *f*. domination, ſouveraineté. *f*.

Vitæ necisque habere poteſtatem in aliquem. Cic. Avoir puiſſance de vie & de mort ſur quelqu'un.

POTESTATES. f. plur. *Plin.-Jun. Cic.* Les Puiſſances, les ſouverains Magiſtrats, qui ont une ſouveraine autorité.

POTESTAS. Pouvoir. *m*. puiſſance, liberté de faire une choſe. *f*.

Nec poteſtas aquæ, niſi quàm parciſſimè, facienda eſt. Colum. Il ne leur faut pas donner la liberté de boire tout leur ſaoul, il faut les laiſſer boire bien peu.

Poteſtatem ſui facere. Cic. Se laiſſer aborder, donner audience, ſe communiquer.

Si quid de his rebus dicere vellet, feci poteſtatem. Cic. Je luy ay permis ou laiſſé la liberté de dire ce qu'il voudroit là-deſſus.

Præſertim cùm tota poteſtas hujus rei tua ſit. Cic. Veu particulierement que vous eſtes le maiſtre de l'affaire, que la choſe eſt en voſtre puiſſance.

Exire de poteſtate ſuâ. Cic. Sortir des bornes de la raiſon, n'eſtre plus le maiſtre de ſoy.

Poteſtatis ſuæ eſſe, ou *In ſuâ eſſe poteſtate. Liv.* Eſtre maiſtre de ſoy, vivre indépendant ou dans l'indépendance. Le contraire eſt.

In poteſtate alicujus eſſe. Cic. Eſtre au pouvoir & ſous la puiſſance d'un autre.

PŌTĬŌ, genit. *potiōnĭs.* f *Cic.* L'action de boire : le boire. *m.* Un coup qu'on boit.

Noluit amicum dimittere, tribus niſi potionibus è lege ſiccatis. Petr. Il ne voulut pas laiſſer aller ſon ami ſans lui avoir fait boire trois coups de ſuite, ſelon ſa coûtume.

Potio. *Cic.* Potion, medecine. *f.* breuvage. *m.* * *Suſtulit mulierem primâ potione Medicus. Cic.* Le medecin fit mourir cette femme à la premiere medecine qu'il lui donna ; ou la premiere medecine emporta cette femme.

PŌTĬŌNĀTŬS, *potionātă, potionātŭm. Suet.* Qui a pris medecine, ou quelque breuvage.

Potionatus à Ceſoniâ uxore. Suet. Ayant été empoiſonné dans un breuvage par ſa femme Ceſonia.

PŎTĬŎR, *pŏtīrĭs, potītŭs ſūm, potīrī.* (de *Potis.*) *Cic.* Venir au deſſus d'une choſe, s'en rendre le maître, en joüir.

[On trouve ces trois regimes differens à ce Verbe dans les Auteurs le Genitif, l'Accuſatif, & l'Ablatif.]

Regni potitur per annos ſeptem. Vell-Patercul. Il regna ſept ans.

Totius Galliæ ſeſe potiri poſſe ſperant. Cæſ. Ils ont l'eſperance d'envahir aprés cela l'empire des Gaules, ou de s'en rendre les maîtres.

Potiri hoſtium. Plaut. Demeurer victorieux des ennemis; & quelquefois Tomber entre les mains des ennemis. Ce qui vient de ce que les Anciens pour eviter le mauvais augure, ſe ſervoient d'une expreſſion favorable, pour marquer une choſe mauvaiſe : d'ou vient encore *Sacer* pour Execrable, d'ou vient *Benedicere* dans l'Ecriture pour Maudire, & ſemblables : Et d'où vient qu'ils ont une infinité de phraſes ou manieres de parler, pour marquer la mort ſans preſque la nommer.

Sertorium & multos alios, potītus eorum, dimiſit incolumes Vell-Patercul. Il renvoya Sertorius & pluſieurs autres qu'il avoit fait priſonniers de guerre, ſans leur faire aucun mal.

Potiri *gaudio. Terent.* * *Voluptatem potiri. Cic.* Joüir du plaiſir.

Miſeriam omnem capio, hic potītur gaudia. Terent. Tout le chagrin eſt pour moi, & il a tout le plaiſir.

Potiri, avec l'Ablatif, * *Gazâ omni Macedonum potitus eſt. Cic.* Il s'empara du treſor des Macedoniens, il s'en rendit le maître.

Potiri optatis. Val-Flacc. Venir a bout de ſes deſirs.

Potior ſe prend paſſivement, *Ne potiretur mali.* Qu'il ne tombât pas en quelque malheur. * *Potiri hoſtium. Plaut.* Eſtre pris des ennemis. * *Potiri Heroum. Plaut.* Eſtre aſſujetty aux Heros. * *Mea gnata hoſtium potita eſt. Plaut.* Ma fille eſt entre les mains des ennemis.

PŎTĬŌR, *ōrĭs.* m. *&* f. *potĭŭs, ōrĭs.* n (Adjectif comparatif de *Potis.*) *Tacit.* Qui peut plus.

Rebus commotis potior habetur. Tacit. Depuis que la paix eſt rompuë, il eſt le maître abſolument.

Potiorem jam apud exercitus Agrippinam, quàm legatos quàm duces. Tacit. Qu'Agrippine étoit plus puiſſante dans les armées, que les Generaux & les Capitaines.

Potior jure, & armis non invalidus. Tacit. Qui a le droit ou la juſtice, & la force de ſon côté. Qui a meilleur droit, & des forces égales.

Potior. Plus avantageux, meilleur. *m.* plus avantageuſe, meilleure. *f.*

Mors civibus Romanis ſemper fuit ſervitute potior. Cic. Les Citoyens Romains ont toûjours preferé la mort à la ſervitude ; ils ont mieux aimé mourir que d'être eſclaves ; ils ont toûjours regardé la mort comme plus avantageuſe que la ſervitude.

Nulla ad legendum his ſunt potiora. Cic. Il n'y a point de lecture meilleure ou plus avantageuſe que celle-cy.

Nihil mihi fuit potiùs, quàm ut Maſiniſſam conveni rem. Cic. Je n'eus rien plus à cœur que d'aller trouve Maſiniſſa.

PŎTĬS, *ĭs.* m. *&* f. *pŏtĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Virg.* Qui peut * *Neque ferri potis eſt. Ter.* On ne le peut ſouffrir.

Potis *ſum, potis es, potis eſt. Plaut.* Je puis, tu peus il peut. * *Potis ſunt. Enn.* Ils peuvent.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Potĭŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *potĭŭs ōrĭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Potīſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic.*]

At tu qui potior nunc es, mea fata caveto,
Verſatur celeri ſores levis orbe cito. Tibul. Mais toi qu es aujourd'huy plus heureux que moy, prend garde qu tu ne tombes un jour dans les mêmes malheurs, o dans les mêmes diſgraces, la fortune eſt une roue qu tourne avec beaucoup de rapidité.

PŎTĬSSĬMŬS, *potiſsimă, potiſsimŭm.* (Superlatif de *Potis* *Cic.* Le principal, le meilleur. *m.* la principale, l meilleure *f.*

Cura potiſſima. Stat. Le principal ſoin.

PŎTĪSSĬMĒ, ou PŎTĪSSĬMŪM. (Adverbes) *Plau. Cic.* Principalement.

Ex omnibus te elēgit potiſſimum. Cic. Il vous a cho par deſſus tous ou entre tous, comme le plus dign

Neſcio quid expediam potiſſimùm. Plaut. Je ne ſçai p où je dois commencer.

PŎTĬTŌ, *potĭtās, potitāvī, potitātŭm, potitārĕ. Plau* Boire ſouvent.

PŎTĪTŬS, *potītă, potītŭm.* (du Verbe *Potior.*) *Cic.* Q s'eſt rendu maître d'une choſe. *Voyez* Potior.

PŎTĬŪNCŬLA, genit. *potiunculæ. Suet.* f. Legere boiſſon petit coup.

Deinde caſtigamus crebris potiunculis riſum. Petr. No moderâmes nos éclats de rire en beuvant à petits cou

PŎTĬŪS. (Adverbe Comparatif.) *Cicer.* Preferablemen plûtôt.

Abeo potiùs. Cic. J'aime mieux m'en aller, je m iray plûtôt.

PŌTŌ, *pōtās, potāvī, potātŭm, potārĕ. Cic.* Bo * *Totos potat dies. Cic.* Il yvrogne, il boit tout le jo il paſſe les jours entiers à boire.

Potare. Boire quelque couleur, ou tremper dans quel couleur.

Quinis lana potat horis. Plin. On laiſſe tremper laine cinq heures durant.

Arbores potare vina docuimus. Plin. Nous avons a ſé les arbres de vin (mot à mot Nous avons accoû mé les arbres à boire du vin.)

Vellera potantia ſuccum Aquinātem. Hor. Laine qu teint en pourpre.

Dare potatum. Colum. Donner à boire.

PŌTŌR, genit. *potōrĭs.* m. *Hor.* Un buveur : Un biber

Aquæ potor. Hor. Un buveur d'eau, qui ne boit de l'eau.

PŌTŌRĬŬS, *potoriă, potorĭŭm. Mart.* Qui ſert à bo

PŌTŌRĬŪM genit *potoriī.* n (on ſous-entend *Vas.*) Vaiſſeau à boire : une coupe, un vaſe.

PŌTRĪX, genit *pōtrīcis.* f. *Phæd.* Beuveuſe, celle qui boit ou qui aime à boire.

PŌTŬLENTŬS, *potulentă, potulentŭm. Suet.* Qui a bien beu.

PŌTŪRŬS, *potūră, potūrŭm. Stat.* Qui boira.

PŌTŬS : *pōtă, pōtŭm,* (en ſignification active.) *Cic.* Qui a beu, qui a bien beu, qui a beu plus qu'à l'ordinaire.

Domum benè potus ſerò redieram. Cic. J'étois revenu le ſoir chez moi ayant beu plus qu'à l'ordinaire.

Potus, (en ſignification paſſive.) *Cic.* Beu. *m.* beuë.

Quò plus ſunt potæ, plus ſitiuntur aquæ. Ovid. (Plus on a beu, plus on veut boire) parlant des hydropiques: & dans un ſens figuré, Plus on a de biens, plus on en veut avoir.

Sanguine tauri poto mortuus concidit Themiſtocles. Cic. Themiſtocles tomba mort après avoir beu du ſang d'un taureau.

'OTŬS, genit *pōtūs.* m. *Cic.* Le boire. *m.* la boiſſon. *f.*

Potus dare medicamentum. Celſ. Donner une medecine à prendre ; faire prendre une medecine.

Aqua potui idonea. Colum. De l'eau bonne à boire.

P R.

'RÆ, (Prepoſition qui veut l'ablatif.) *Ter. &c.* Au prix de : devant : à cauſe.

Contempſi illum præ me Terent. Je l'ai mépriſé au prix, de moi.

Parùm præ ut futurum eſt, prædicas. Plaut. Vous dites peu en comparaiſon de ce qui arrivera.

'RÆ *ſe armenta agens. Liv.* Menant ſon troupeau devant ſoi.

I præ, ſequar. Ter. Marche devant, je te ſuivrai, allez devant, je vous ſuis.

Præ oculis. Cic. Devant les yeux.

'RÆ *multitudine. Cic.* A cauſe de la grande multitude.

Præ gaudio ubi ſim neſcio. Ter. Je ne me ſens pas de joye. Je ſuis ſi transporté de joye que je ne ſçai où je ſuis.

Reddidi patri omne aurum quod mihi fuit præ manibus. Plaut. J'ai rendu à mon pere tout l'or que j'avois entre les mains.

Niſi ſpeciem præ ſe boni viri ferat. Cic. S'il n'a l'exterieur d'un homme de bien.

Sanus ſi ſim, præ te medicum mihi expĕtam. Plaut. Si je ſuis ſage, je n'aurai point d'autre Medecin que vous.

Res omnes relictas habeo præ quod tu velis. Plaut. Je laiſſe toutes choſes hormis ce que vous voulez.

RÆĂCŪTŬS, *præăcūtă, præăcūtūm. Cæſ.* Fort pointu, fort aigu par le bout. *m.* fort pointuë, fort aiguë par le bout *f.*

RÆĀLTŬS, *præāltă, præāltūm. Liv.* Fort haut, fort élevé. *m.* fort haute, fort élevée. *f.*

'RÆALTUS. *Liv.* Fort profond, fort creux, fort haut. *m.* fort profonde, fort creuſe, fort haute. *f.* parlant d'une riviere, d'un puits, &c.

'RÆAUDĪTŬS, *præaudĭtă, præaudītūm. Ulp.* Oüi auparavant. *m.* oüie auparavant. *f.*

'RÆBĔŌ, *præbēs, præbŭī, præbĭtūm, præbērĕ. Cic.* Bailler, fournir, donner, livrer, preſenter : Prêter. Comme faiſoient les Fermiers publics qui s'engageoient de fournir pour un certain prix les choſes neceſſaires aux Magiſtrats dans leurs voyages, & pour les jeux & les autres ceremonies publiques.

Conducere præbenda Magiſtratibus. Aul-Gell. S'obliger de fournir les choſes neceſſaires aux Magiſtrats dans leurs voyages.

Silente Tiberio, qui ea ſimulacra libertatis Senatui præbebat. Tac. Tibere écoutant tous ces differends ſans rien dire, bien aiſe de laiſſer ces vaines images de liberté au Sénat.

Nequeo ſatis narrare quot ludos præbueris intùs. Terent. Je ne puis dire combien tu nous as fourni matiere de rire là dedans de ta ſottiſe.

Suo ſumtu Reipublicæ operam præbere. Cic. Servir la Republique à ſes depens.

Præbere apud contumeliam. Liv * *Præbere os ad malè audiendum. Cic.* Se laiſſer dire des injures ou des ſottiſes en face, en ſa preſence, à ſon nez.

Præbere aurem. Plin. Écouter, eſtre attentif.

'RÆBERE *ſe.* Se montrer, ſe faire paroître.

Strenuum hominem præbuit. Ter. Il s'eſt montré courageux.

Præbere ſe æquum. Cic. Se montrer équitable * *Se æquabilem. Cic.* Faire paroître une grande égalité d'ame.

* *Se facilem alicui. Cic.* Se rendre facile à quelqu'un, lui accorder aiſément ce qu'il ſouhaite. * *Se duriorem alicujus afflictæ fortunæ. Cic.* Uſer de dureté envers quelqu'un dans ſon affliction. * *Gratum ſe de benè meritis. Cic.* Se montrer reconnoiſſant envers ceux qui nous ont fait plaiſir.

PRÆBERE a une ſignification obſcene, qui ſe dit d'une femme qui s'abandonne, qui ſe livre à ſon galant.

PRÆBET *vim glutini. Plin.* Cela ſert de glû ou de cole.

PRÆBĬĂ. n. pl. *Voyez* PRŒBIA.

PRÆBĬTĬŌ, genit. *præbitiōnis.* fem. *Ulp.* La fourniture des vivres & autres proviſions neceſſaires aux Magiſtrats qui voyageoient pour le ſervice de la Republique ; ou pour les Jeux.

PRÆBĬTĔRĔ, vieux. *Plaut.* Paſſer.

PRÆBITERE. *Plaut.* Faire perir.

PRÆBĬTŎR, genit. *præbitōris.* m. *Cic.* Pourvoyeur. *m.* celui qui fournir pour un certain prix les vivres & les utenſiles aux Magiſtrats pour le ſervice de la Republique, ou pour les Jeux & les Spectacles qu'on donnoit au peuple.

PRÆBĬTŬS, *præbĭtă, præbĭtūm. Colum.* Fourni, donné *m.* fournie, donnée. *f.*

PRÆCĀLVŬS, *præcālvă, præcālvūm. Suet.* Chauve par devant. *m.* & *f.*

PRÆCĀNTĀTĬŌ, genit. *præcantatiōnis.* f. *Quint.* Enchantement. *m.*

PRÆCĀNTRĪX, genit. *præcantrīcis.* fem. *Varr.* Enchanteuſe. *f.* magicienne. *f.* Enchantereſſe.

PRÆCĀNTĀTRĪX, *īcis.* f. *Plaut.* La même ſignification.

PRÆCĀNŬS, *præcānă, præcānūm. Horat.* Qui a les cheveux blancs devant le tems.

PRÆCĀRŬS, *præcāră, præcārūm Terent.* Bien cher, tres-cher. *m.* bien chere, fort chere. *f.*

PRÆCĂVĔŌ, *præcăvēs, præcāvī, præcautūm, præcăvērĕ. Ter.* Se donner de garde, prévoir ce qui doit arriver, ſe précautionner par avance, prendre garde de ſe laiſſer ſurprendre, prevenir quelque malheur.

Præcavere ab inſidiis. Liv. Se donner de garde de ſurpriſe, ne pas donner dans une embuſcade, ſe mettre en garde contre les ſurpriſes.

PRÆCAUTŎR, genit. *præcautōris.* m. *Plaut.* Qui prévoit ce qui doit arriver, qui s'en donne de garde.

PRÆCAUTŬS, *præcaută, præcautūm.* (de *Præcaveo.*) *Cic.* Préveu. *m.* préveuë. *f.*

Præcauto opus eſt. Plaut. Il faut ſe donner de garde : Il faut ſe tenir ſur ſes gardes : Il faut uſer de précaution.

PRÆCĒDŌ, *præcēdis, præceſsī, præceſsūm, præcēdĕrĕ. Virg.* Aller, marcher devant : précéder quelqu'un.

Et præceſſerat terror. Tac. Outre la terreur qui marchoit devant.

PRÆCEDERE *aliquem re aliquâ. Cic.* Surpaſſer quelqu'un en une choſe.

Quâ de causâ Helvetii reliquos Gallos virtute præcedebant. Cæſ. Ce qui faiſoit que les Suiſſes ſurpaſſoient en courage le reſte des Gaulois. Cela même rendoit les Suiſſes plus belliqueux que les Gaulois.

PRÆCĔLĔR. m *præcelĕris.* f. *præcelĕrĕ.* n. (genit. *præcelĕris,* pour tous les genres.) *Plin.* Fort vîte, fort leger. *m.* fort legere. *f.*

PRÆCĔLĔRŌ, *præcĕlĕrās, præcĕlĕrāvī, præcelerātūm, præcelerārĕ. Stat.* Se hâter d'aller devant.

PRÆCELLENS, genit. *præcellēntis.* omn. gen. *Cic.* Excellent, éminent en quelque choſe. *m.* excellente, éminente. *f.*

[Il fait au comparatif *Præcellentiŏr, ōris.* m & f. *præcellentiūs, ōris.* n. *Plin.* Et au ſuperlatif *Præcellentiſsimus, ă, ūm. Plin. Cic.*]

Omnibus rebus præcellentiſſimus vir. Cic. Excellent en toutes choſes.

PRÆCELLŌ, *præcĕllis, præcĕllŭī, præcelsūm, præcĕllĕrĕ. Plin.* Exceller par deſſus les autres, eſtre plus excellent

qu'eux, les ſurpaſſer, avoir quelque qualité éminente au deſſus d'eux, avoir le deſſus ſur eux, paroître au deſſus d'eux, les ſurmonter, eſtre plus eminent & relevé.

PRÆCELLERE *alicui. Tac.* Dominer quelqu'un, lui commander, avoir quelque ſuperiorité ſur lui.

PRÆCELSŬS, *præcelsă*, *præcelsŭm. Cic.* Fort haut, fort élevé *m.* fort haute, fort élevée *f.*

☞ PRÆCELSA *ortuna. Stat.* Une fort grande fortune, une fortune éminente.

PRÆCENTĬŌ, genit. *præcentiōnĭs.* f. *Cic.* Intonation. *f.* l'action de commencer à chanter, & d'entonner quelque air.

PRÆCĒPĪ, Préterit de PRÆCIPIO.

PRÆCĒPS, genit. *præcipĭtis.* f. omn gen. *Cic.* Qui va en penchant ou en pente, (parlant d'un lieu.)

Mons præceps. Plin-Jun. Une montagne roide & eſcarpée. * *Foſſæ præcipites. Virg.* Des foſſez eſcarpez à fond de cuve.

PRÆCEPS. *Liv.* Qui eſt ſur le declin ou ſur la fin, (parlant du tems.)

Præcipiti jam die. Liv. Le jour eſtant ſur ſon declin : Sur la fin du jour.

Præceps in occaſum Sol. Liv. Le Soleil qui ſe va coucher.

In præcipiti eſt ægrotus. Celſ. Le malade tire à ſa fin ou eſt en grand danger de ſa vie.

Ex præcipiti ægrum levare. Hor. Tirer quelqu'un d'une grande maladie.

In tam præcipiti tempore. Ovid. Dans un temps ſi dangereux.

PRÆCEPS. *Cic.* Subit, précipité. *m.* ſubite, précipitée. *f.*

Præceps profectio. Cic. Un départ précipité.

PRÆCEPS. *Cic* Précipité, inconſideré, étourdi, qui agit inconſiderément ou avec précipitation. *m.* précipitée, inconſiderée, étourdie. *f.* * Virgile a dit *Præceps animo.*

Præceps ingenio in iram. Liv Un homme naturellement chaud & colere, qui eſt fort emporté de ſon naturel.

Conſiliis omnibus præceps. Cic. Qui agit ſans aucun conſeil : Inconſideré.

IN PRÆCEPS. En bas. * *Bis patet in præceps. Virg.* Il eſt deux fois auſſi profond.

Præcipitem dare aliquem. Liv. * *Mittere Virg.* * *Dejicere. Cic.* * *Projicere. Virg.* * *Jacere. Tac.* Precipiter quelqu'un, le jetter de haut en bas.

☞ *In ipſam gloriam præceps agebatur Tac.* Il eſtoit emporté au plus haut point de la gloire, pour tomber delà comme dans un precipice

PRÆCEPTĬŌ, genit. *præceptiōnĭs.* f. *Cic.* Precepte, enſeignement *m.*

PRÆCEPTIVŬS, *præceptīvă*, *præceptīvŭm. Sen.* Qui conſiſte en preceptes.

PRÆCEPTO, *ās*, *ārĕ. Feſt* Commander ſouvent.

PRÆCEPTŌR, genit. *præceptōris.* m. *Cic.* Precepteur, maître, qui enſeigne, qui inſtruit. *m.*

PRÆCEPTRĪX, genit. *præceptrīcis.* fem. *Cic.* Celle qui inſtruit & donne des regles ; (parlant de la ſageſſe.)

PRÆCEPTŪM, genit. *præceptī.* n. *Cic.* Precepte, enſeignement. *m* regle, inſtruction. *f.*

PRÆCEPTUM. *Virg.* Ordre, commandement *m.*

Facceſſere ou *exequi præcepta alicujus. Virg.* Faire les commandemens de quelqu'un, ſuivre ſes ordres, les executer.

Cum præceptis. Tac. Avec ordre, avec des inſtructions.

PRÆCEPTŬS, *præceptă*, *præceptŭm. Liv.* Anticipé. *m.* anticipée. *f.* * Dans Ciceron, Commandé. *m.* commandée. *f.*

PRÆCERPŌ, *præcerpĭs*, *præcerpsī*, *præcerptŭm*, *præcerpĕrĕ. Plin.* Couper, brouter avec les dents, [comme font les animaux.]

Præcerpunt jubas leoni. Stat. Ils arrachent la criniere du Lion

☞ *Decus præcerptum. Plin* Honneur diminué & retranché

☞ *Non præcerpo fructum officii tui. Cic.* Je ne veux point vous dérober le fruit de vos bons offices ou de vos ſervices ou recueillir le premier le fruit de vôtre travail.

PRÆCERTĀTĬŌ, genit. *præcertatiōnis* f *Auct. ad-Heren* Le commencement ou le prélude d'une diſpute. *m.*

PRÆCIDANEŬS, *præcidanea*, *præcidaneŭm.* Comme

Porca præcidanea. Varr. Une truye qu'on immoloit à Cérés avant que de faire la moiſſon ou de couper les bleds.

PRÆCĪDŎ, *præcīdĭs*, *præcīdī*, *præcīsŭm*, *præcīdĕrĕ. Cic* Couper, trancher court, rogner, tailler.

Ancoras præcidi imperat. Cic. Il fit couper les cordes qui tenoient les ancres.

☞ PRÆCIDERE. Couper, ôter, trancher tout-à-fait retrancher.

Præcidere caput alicujus. Petr. Couper ou trancher la teſte à quelqu'un.

Præcidere cauſam belli. Horat. Oſter tout ſujet de faire la guerre. * *Spem. Cic.* Oſter toute eſperance * *Amicitias. Cic.* Retrancher des amitiez. * *Defenſionem alicui. Cic.* Oſter à quelqu'un le moyen de ſe défendre.

Ne ſpem reditûs præciderent ſibi. Liv. Pour ne ſe point ôter l'eſperance du retour.

Præcidere aliquid ex oratione alicujus. Cic. Retrancher quelque choſe du diſcours d'une perſonne.

Brevi præcidam. Cic Je trancherai court.

Præcide, ſtatue quid libet. Cic. Marquez, déſignez établiſſez ce que vous voulez attaquer.

Planè præcidere Cic. Nier tout net.

Præcidere alicui, Cic pour *Præcisè negare.* Refuſer quelqu'un tout à plat, le refuſer entierement.

PRÆCĪNCTĬO, genit. *præcinctiōnĭs.* fem. *Vitr.* Paillier en forme de ceinture, & courbé ſelon la rondeur du Theatre.

PRÆCĪNCTŌRĬŬS, *præcinctoriă*, *præcinctoriŭm. Vitr*

* *Funis præcinctorius. Vitr* Une corde qui ceint & lie une choſe tout à l'entour.

PRÆCĪNCTŬS, *præcinctă*, *præcinctŭm.* (de *Præcingo.* *Ovid.* Ceint, environné, entouré. *m.* ceinte, environnée, entourée. *f.*

Præcincti parietes opere teſtacco. Plin-Jun. Les murailles couvertes de terre cuite, comme de briques, ou de tuiles.

PRÆCINCTI *pueri. Horat.* Des valets ceints d'une ceinture, qui avoient retrouſſé leurs habits pour mieux ſervir

PRÆCĪNGŎ, *præcīngĭs*, *præcīnxī*, *præcīnctŭm*, *præcīngĕrĕ Ovid.* Ceindre tout autour, entourer, environner.

Enſe præcingi. Ovid. Mettre ſon épée à ſon côté.

PRÆCINGERE *ſe. Plaut.* Se trouſſer, s'apprêter.

PRÆCĬNŎ, *præcĭnĭs*, *præcĭnŭī*, *præcentŭm*, *præcinĕrĕ. Cic* Entonner, commencer le chant.

Epulis Magiſtratuum fides præcinunt. Cic. On jouë des inſtrumens de muſique dans les feſtins des Magiſtrats

PRÆCINERE *Cic. 1 Divin.* Prédire l'avenir, donner des préſages de ce qui doit arriver.

PRÆCĬPĬŎ, *præcĭpĭs*, *præcēpī*, *præceptŭm*, *præcipĕrĕ. Cic* Prendre ou recevoir par avance, d'avance, ou le premier.

A publicanis ſuæ provinciæ debitam biennii pecuniam exegerat, & iiſdem inſequentis anni mutuam præceperat. Cæſ. Il avoit tiré des Fermiers publics de la province, le payement de deux années qui eſtoient échuës & il ſe fit encore payer la troiſiéme d'avance, & par forme d'emprunt.

Turno haud tamen fiducia ceſſit littora præcipere. Virg

Turnus ne manqua point de hardieſſe pour s'emparer des rivages.

Lac PRÆCIPIT *æſtus. Virg.* La chaleur fait prendre le lait.

☞ PRÆCIPERE *gaudia. Cic.* Se réjoüir par avance ou avant le temps.

Spe jam præcipit hoſtem. Virgil. Il s'imagine deja être aux mains avec ſon ennemi.

Antonius feſtinato prælio victoriam præcipit. Tacit. Antoine remporta la victoire ayant preſſé le combat.

Animo ou *animis*, ou *cogitatione præcipere quæ futura ſunt. Liv. Cic.* Prévoir l'avenir, ſe repreſenter les choſes qui doivent arriver, s'en faire une idée.

PRÆCIPERE. *Salluſt.* Commander, donner des ordres.

PRÆCIPERE. *Quint.* Inſtruire, enſeigner, donner des regles.

Artem oratoriam præcipere. Quint. Donner des regles pour l'éloquence ou des preceptes de l'éloquence

PRÆCĬPĬTANS, genit *præcipitantĭs.* omn. gen. *Cicer.* Qui penche, qui va tomber, qui eſt ſur le penchant.

Impellere præcipitantes. Cicer. Pouſſer ceux qui vont tomber. Et dans un ſens figuré. Achever de ruiner quelqu'un, l'accabler des derniers malheurs.

Sol præcipitans. Plin Le Soleil qui ſe va coucher.

Præcipitanti Reipublicæ ſubvenire. Cic Venir au ſecours de la Republique qui eſt ſur le penchant de ſa ruïne.

PRÆCĬPĬTANTĔR. (Adverbe.) *Lucr.* Avec precipitation, inconſiderement, temerairement.

PRÆCĬPĬTANTĬĂ, genit. *præcipitantiæ.* f. *Aul-Gell.* Chûte impetueuſe de quelque corps peſant. *f.*

PRÆCĬPĬTĀTĬŌ, genit. *præcipitatiōnĭs.* f. *Sen.* Precipitation dans les choſes, inconſideration *f.*

PRÆCĬPĬTĀTŬS, *præcipitātă*, *præcipitātūm.* *Cic.* Precipité, jetté de haut en bas. *m.* precipitée, jettée de haut en bas *f.*

PRÆCIPITATA *nox. Ovid.* Une nuit fort avancée.

Ætas præcipitata. Mar-ad. Cic. Un âge fort avancé.

PRÆCĬPĬTĬŬM, genit. *præcipitĭī*, n. *Quint.* Precipice *m* lieu élevé & eſcarpé *m.*

PRÆCĬPĬTŌ, *præcipĭtās*, *præcipitāvī*, *præcipitātūm*, *præcipitārĕ.* *Cic.* Precipiter, jetter de haut en bas.

Ce verbe actif ſe prend abſolument, *Hic Fluvius ſtatim præcipitat in Lirim. Cic.* pour *Se præcipitat.* Ce Fleuve ſe va decharger dans la riviere appellée Garigliano, qui diviſe la terre de Labour de la Campagne de Rome.

Præcipitare ſe in flumen. Cæſ. Se jetter dans la riviere.

PRÆCIPITARE *palmitem. Colum.* Coucher une branche en terre pour la provigner.

PRÆCIPITARE, (en ſignification neutre. Tomber de haut en bas.

Nilus præcipitat ex altiſſimis montibus. Cic. Le Nil tombe des montagnes fort hautes

Ex altiſſimo dignitatis gradu præcipitari. Cic. Tomber de fort haut, dechoir d'une haute dignité.

PRÆCIPITARE. Hâter, précipiter, ſe preſſer ou s'empreſſer de faire une choſe.

Præcipitare moras. Virg. Se hâter, preſſer les choſes.

Suadet ne præcipitetur editio Quint. Il conſeille de ne point hâter l'impreſſion ou de ne ſe point preſſer de faire imprimer.

Fata ſua præcipitare. Lucan Hâter ſa mort.

PRÆCIPITARE. *Cæſ.* Eſtre ſur ſa fin.

Hyems jam præcipitaverat. Cæſ. L'hiver étoit ſur ſa fin on étoit déja ſur la fin de l'hiver.

Et jam nox humida cœlo præcipitat. Virgil. Et deja la nuit humide eſt ſur ſa fin ou eſt fort avancée.

Aurium dolores interdum ad dementiam mortemque præcipitant. Celſ. Les douleurs d'oreilles portent quelquefois un homme dans le deſeſpoir & le font mourir.

Ira furorque mentem præcipitant. Virg. La colere & la fureur le tranſportent.

PRÆCIPITARE. *Plaut.* Se hâter trop, précipiter les choſes, agir avec précipitation & inconſiderément.

PRÆCĬPŪĒ. (Adverbe.) *Cic.* Principalement.

PRÆCIPUE. *Cic.* Particulierement, en particulier.

PRÆCĬPŬŬS, *præcipŭă*, *præcipŭūm.* *Cic.* Particulier à quelqu'un, qui le concerne en particulier ou principalement. *m.* particuliere. *f.* Principal. *m.* principale. *f.*

Vir in eloquentiâ præcipuus. Quint. Un homme ſingulier en éloquence ou le premier.

PRÆCIPUA *remedia. Plin.* Des remedes ſpecifiques & propres à un mal.

Ad ſerpentis ictus ou *contra morſus præcipua herba. Plin.* Une herbe ſpecifique ou particuliere contre les morſures des ſerpens.

PRÆCĪSĒ. (Adverbe.) *Cicer.* En retranchant quelque choſe, en faiſant preciſion des choſes * *Præciſè dicere. Cicer.* Parler laconiquement, en ſuprimant bien des choſes.

Præciſè negare. Cic. Nier tout net ou nettement une choſe, nier tout à plat

PRÆCISE. *Cic.* A la rigueur, rudement.

PRÆCĪSĬŌ, genit. *præciſiōnis.* f. *Vitr.* Coupure, rognure du bout des chevrons & des poutres qui ſortent hors le mur dans les bâtimens. *f.*

PRÆCĪSŬS, *præcīſă*, *præcīſūm.* (de *Præcīdo.*) *Plin.* Coupé, rogné. *m.* coupée, rognée *f.*

☞ PRÆCISUS. *Cic.* Oſté, retranché. *m.* ôtée, retranchée. *f.*

Præciſa opitulandi poteſtas. Cic. Le pouvoir de ſecourir nous eſt oté.

PRÆCISA *narratio. Quint.* Une narration ſerrée ou préciſe, un recit fort ſuccint des choſes.

PRÆCLĀRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort bien, excellemment bien.

PRÆCLARÈ *ſecum agi putant, ſi* &c *Cic.* Il croit que c'eſt bien uſer avec lui, ou qu'on le traite favorablement, ſi

PRÆCLĀRŬS, *præclāră*, *præclārūm.* *Cic.* Beau ou bel, bien fait, excellent. *m.* belle, bien faite, excellente. *f.*

PRÆCLARUS *Horat.* Illuſtre, noble, d'un rare merite *m.* & *f.*

Egregia & præclara indoles. Cic. Un beau & un bon naturel.

PRÆCLŪDŌ, *præclūdĭs*, *præclūſī*, *præclūſūm*, *præclūdĕrĕ.* *Cic.* Fermer, boucher.

Maritimos curſus præcludebat hyemis magnitudo. Cicer. L'hiver étoit ſi fâcheux qu'on ne pouvoit ſe mettre ſur mer.

Animus ad exponendam rei indignitatem præcluditur. Cic. L'indignité de l'action ne permet pas de le dire.

Tuis nefariis in hunc ordinem contumeliis in perpetuum tibi Curiam præcluſiſſes. Cic. Vous vous fuſſiez fermé à jamais l'entrée du Senat par vos injures & vos outrages.

PRÆCLŪSĬŌ, genit. *præcluſiōnis.* f. *Vitr.* Renfermement de l'air. *m.* l'action de reſſerer l'air.

PRÆCLŪSŬS, *præclūſă*, *præclūſūm*, (de *Præcludo.*) *Plin.* Fermé. *m.* Fermée. *f.* dans le ſens propre & figuré.

* *Præcluſos eſſe illi aditus miſericordiæ Judicum. Cicer.* Qu'il ne donne aucune compaſſion aux Juges.

PRÆCŌ, genit. *præcōnĭs.* m. *Cicer.* Crieur public. *m.* qui crioit à ſon de trompe par les Carrefours chez les Romains. ils crioient les biens des Citoyens à vendre, comme font en France les Sergens, d'où viennent ces expreſſions dans Ciceron.

Fortunas ou *bona alicujus ſub præcone ſubjicere* ou *voci præconis ſubjicere* ou *præconi publico ſubjicere* ou *per præconem vendere Cic.* Crier les biens de quelqu'un, les vendre à l'encan ou à l'enchere.

Præconis ad faſtidium punitur. Hor Il fut puni juſques à laſſer le crieur à Rome. Quand on puniſſoit quelqu'un en public les Sergens étoient precedez par un crieur qui publioit

à haute voix le crime de celui qu'on menoit au ſupplice, & qui faiſoit une courte exhortation au peuple de craindre les Loix.

☞ PRÆCO *virtutis alicujus.Cic.* Qui publie les loüanges de quelqu'un, le trompette de ſes loüanges.

PRÆCOCTŬS, *præcoctă, præcoctŭm.*(de *Præcoquo*) *Plin.* Cuit auparavant. *m.* cuite auparavant. *f.*

PRÆCOGITĀTŬS.*præcogitātă,præcogitātŭm.Sen.* Préveu. *m.* préveuë. *f.* à quoi l'on a penſé.

Præcogitati mali mollis ictus venit.Sen. Un mal prévû eſt moins ſenſible, frappe moins.

PRÆCŎGNĬTŬS, *præcognĭtă, præcognĭtŭm. Planc-ad Cic* Connu par avance *m.* connuë par avance. *f.*

PRÆCOMPOSĬTŬS, *præcompositā, præcompositūm.Ovid.* Préparé auparavant.*m.*préparée auparavant.*f.*

PRÆCONCEPTŬS, *præconceptă, præconceptŭm. Plin.* Conceu auparavant, receu auparavant. *m.* conceuë ou receuë auparavant. *f.*

PRÆCONĬUM, genit. *præconĭī.* n *Cic.*Cri public *m* criée, proclamation faite par un Crieur public.

Præconium facere. Cic. Faire un cri public ou la criée des biens : ou faire la charge de Crieur public, eſtre Crieur.

Deferre alicui præconium. Cic. Donner charge à quelqu'un de faire les criées des biens de quelqu'un ou de les vendre à l'encan.

☞ PRÆCONIUM. *Cic.* Loüange. *f.* Éloge. *m.*

Mandare verſibus æternum ſuorum laborum præconium. Cic. Ecrire en vers l'éloge de ſes grandes actions.

Domeſtico præconio, ſtultitiæ ſuæ quàm plurimos teſtes colligere.Cic. Avoir autant de témoins de ſa folie,qu'on a de domeſtiques.

PRÆCONSŪMŌ,*præconsūmĭs,præconsūmsī,præconsūmtŭm, præconſumĕrĕ. Ovid.* Conſumer auparavant.

PRÆCONTRECTŌ, *præcontrectās, præcontrectāvī, præcontrectātum, præcontrectārĕ. Ovid.* Manier auparavant.

PRÆCŎQUĬS, & PRÆCŎQUŬS. *Plin.*Voyez ci après PRÆCOX.

PRÆCŎQUŌ, *præcŏquĭs, præcoxī, præcoctŭm, præcoquĕrĕ. Stat.* Cuire & faire meurir avant le tems ou prématurément.

PRÆCORDĬĂ, genit. *præcordiōrŭm.* n. pl. *Plin.* Le Diaphragme. *m.* Membrane qui ſepare le cœur & le poumon du foye & de la rate.Il ſignifie generalement Les entrailles. *f.*

PRÆCORDIA. *Cic Hor.* Le cœur, l'eſprit.

Aperit præcordia Liber.Hor. Le vin fait dire ce qu'on a ſur le cœur.

Quondam etiam redit in præcordia virtus. Virg. Quelquefois même le courage vient aux vaincus : ſouvent les vaincus reprennent courage.

Inquieta præcordia Hor. Des mouvemens ſecrets qui ne laiſſent point repoſer.

PRÆCŎRRŬMPŌ, *præcorrŭmpĭs, præcorrūpī, præcorrūptŭm, præcorrumpĕrĕ. Ovid.* Corrompre par avance, gagner par argent ou par careſſes.

PRÆCOX, genit. *præcŏcis.* omn gen. *Plin.* Précoce. *m.* & *f* Meur avant le tems *m.*meure avant le tems.*f.*

Præcŏquem maturitatem trahere.Colum. Meurir avant le tems. (Cet Accuſatif vient de *Præcŏquis.*)

☞ PRÆCOX. *Quint.* Précoce. *m.* & *f.* Meur devant le tems. *m* meure devant le tems. *fem.* dans le ſens figuré : prématuré, précipité. *m.* prématurée, précipitée. *f.*

Fatum præcox. Sen. Une mort précipitée.

Ingenium præcox. Quint. Un eſprit précoce, meur avant le tems:Un eſprit trop avancé, Qui a l'eſprit fait avant l'âge & avant le tems.

[PRÆCOQUIS en la même ſignification ſe trouve dans Columelle, *Præcoque*, à l'Ablatif, & *Præcoques* au nominatif plurier.

De PRÆCOQUUS on trouve dans Martial *Præcŏqua*, & *Præcŏquas* à l'accuſatif pluriel du feminin dans Columelle.]

PRÆCRĀSSŬS, *præcrăſsă,præcraſſum.Plin.* Fort épais *m.* fort épaiſſe *f.*

PRÆCULTŬS, *præcultă, præcultŭm. Cic.* Préparé, prémédité, eſtudié. *m.* préparée, préméditée, eſtudiée *f.*

PRÆCŬPĬDŬS, *præcupida, præcupidum* avec un genitif. *Suet.* Qui a une forte paſſion pour les choſes:paſſionné pour. *m.* paſſionnée pour. *f.*

PRÆCŪRRŌ, *præcūrrĭs, præcŭcūrrī, præcūrsŭm, præcurrĕrĕ. Cæſ.* S'avancer en courant:devancer quelqu'un en courant, le prevenir à la courſe.

Præcurrere adventum alicujus in aliquem locum Plin. Arriver plûtôt qu'un autre en un lieu, le devancer.

Præcurrit hyemem maturitas illius.Celum. Ce fruit eſt mûr avant l'hiver.

PRÆCURRERE *aliquem ætate. Cic.* Eſtre plus âgé qu'un autre. * *Vitâ aliquem.Cic.* Eſtre de meilleure vie qu'un autre.

☞ PRÆCURRERE. Prevenir, devancer.

Appetitus ne præcurrant rationem. Cic. Il ne faut pas que la paſſion previenne la raiſon.

Qui mihi ſtudio præcurritis. Cic. Qui eſtes plus affectionnez que je ne ſuis, qui me ſurpaſſez en affection.

PRÆCŪRSĬŌ, genit. *præcurſiōnĭs.* f. Comme

Non fiunt aſſenſiones ſine præcurſione viſorum. Cic. On ne donne point dans un ſentiment à moins qu'une connoiſſance n'ait precedé.

PRÆCŪRSOR, genit. *præcursōris.* m. *Cic.* Avant-coureur. *m.*

PRÆCŪRSŌRĬŬS, *præcurſoriă, præcurſoriŭm. Plin.* Qui va devant.

PRÆCŪRSŬS, genit. *præcūrsūs.* m dont on trouve l'ablatif *Præcurſu* dans Pline. *Voyez* PRÆCURSIO.

PRÆDA, genit *prædæ.* f. *Phæd. Horat.* Proprement Proye, priſe faite à la chaſſe. *f.* Et dans Ciceron Le butin, les depoüilles remportées ſur les ennemis en guerre.

Sic totam prædam ſola improbitas abſtulit. Phæd. Ainſi la violence emporta ſeule toute la proye.

Cæde omiſſa, prædam ſectari. Tac. S'amuſer au pillage ſans faire de carnage.

PRÆDA. Ce qu'on trouve par hazard. * *Oſtendit ille prædam. Phæd.* Il montra ce qu'il avoit trouvé, ou leur commune proye.

PRÆDĀBŪNDŬS, *prædabūndă, prædabūndŭm. Salluſt.* Qui vient pour piller ou pour butiner.

PRÆDĀCĔŬS, *prædacĕă, prædacĕŭm. Gell.* Qui vient du butin.

Pecunia prædacea. Aul-Gell. L'argent du butin.

PRÆDAMNŌ, *prædāmnās, prædamnāvī, prædamnātŭm, prædamnārĕ. Suet.* Condamner par avance.

PRÆDĀTĬŌ, genit. *prædatiōnis.* f *Aſcond-Ped.* Pillerie, volerie *m* brigandage. *m.*

PRÆDATĪTĬŬS, *prædatitiă, prædatitiŭm. Aul-Gell.* La même ſignification que *Prædaceus.*

PRÆDĀTŌR, genit *prædatōris.* m. *Cic.* Qui pille & enleve tout : Un voleur. *m*,

PRÆDATOR *corporis.Petr* Corrupteur de la pudicité.

PRÆDATOR *aprorum.Ovid.* Un preneur de ſangliers.

PRÆDĀTŌRĬŬS, *prædatoriă, prædatorium. Liv.* De voleur, de pirate.

Naves prædatoriæ Liv. Des vaiſſeaux de pirates.

PRÆDĀTRĪX,genit. *prædatrīcis.*f. *Stat.* Celle qui prend quelque choſe pour ſa proye.

PRÆDĀTŬS,*prædātă, prædatŭm.Cic.* Qui a pillé & volé, en ſignification active.

PRÆDĒLĀSSŌ, *prædelāſsās.prædelaſsāvī, prædelaſsātŭm, prædelaſsārĕ.Ovid.* Laſſer, fatiguer par avance.

PRÆDĒNSŬS, *prædensă, prædensŭm. Plin.* Fort épais.*m.* fort epaiſſe.*f.*

PRÆDESTĪNŌ, *prædeſtĭnās*, *prædeſtĭnāvī*, *prædeſtĭnātūm*, *prædeſtĭnārĕ*. *Liv. Cornel. Nep.* Prendre deſſein par avance de faire une choſe.

Sibi ſimiles prædeſtinantes triumphos Liv. Prenant deſlors le deſſein de meriter un jour de ſemblables triomphes.

PRÆDĬĀTŎR, genit. *prædiatōrĭs*. m. *Cic.* Intelligent en matiere de fonds de terres & d'heritages.

PRÆDĬĀTŌRĬŬS, *prædiatorĭă*, *prædiatorĭūm* *Cic.* Qui concerne les fonds de terres & les heritages.

PRÆDĬĀTŬS, *prædiātă*, *prædiātūm*. *Apul.* Riche en terres & en heritages. *m.* & *f.*

PRÆDĪCĀBĬLĬS, *ĭs*. m. & f. *prædicabĭlĕ*, *ĭs*. n. (Adject) *Cic.* Loüable *m.* & *f.* qui merite d'être loüé. *m.* qui merite d'être loüée. *f.*

PRÆDĪCĀTĬŌ, genit. *prædicatiōnĭs*. f. *Cic.* Publication, denonciation de quelque choſe. *f.*

Plurimorum prædicatione. Cic. Par le témoignage de pluſieurs, ſelon que pluſieurs le publient.

PRÆDICATIO. *Cic.* Loüange. *f.*

PRÆDĪCĀTŎR, genit *prædicatōrĭs*. m *Cic.* Qui publie quelque choſe, qui l'a fait ſçavoir à tout le monde.

Prædicator meritorum alicujus. Cic. Qui publie les merites de quelqu'un.

PRÆDĪCŎ, *prædĭcās*, *prædicāvī*, *prædicātūm*, *prædicārĕ*. *Cic.* Publier, faire ſçavoir une choſe, la dire à tout le monde.

Actum eſt, ſi quidem hæc vera prædicat. Terent. C'en eſt fait, ſi ce qu'elle dit eſt veritable.

Medeam prædicant peremiſſe liberos. Cic. On dit, on raconte, nous liſons que Medée tua ſes enfans.

Semper feretur & prædicabitur illa victoria. Cic. On parlera toûjours de cette victoire.

Glorioſiùs de teipſo prædicas Cic. Vous vous loüez trop hautement, vous vous glorifiez trop, vous vous donnez des loüanges avec excés.

De ſuis virtutibus multa prædicavit. Cæſ. Il fut long dans ſes propres loüanges

Imò nihil niſi verâ cum gloriâ de me prædico. Cic. Au contraire je ne me donne aucune loüange que je n'aye bien meritée.

PRÆDĪCŌ, *prædīcĭs*, *prædīxī*, *prædīctūm*, *prædicĕrĕ*. *Cic.* Prédire, dire par avance ce qui doit arriver

PRÆDICERE *diem accuſatoribus. Tacit.* Ajourner ſes accuſateurs à certain jour, les aſſigner à comparoître.

PRÆDICERE. * *Ut prædiximus. Vel-Patercul.* Comme nous avons déja dit.

PRÆDICTĬŌ, genit. *prædictiōnĭs*. f. *Cic.* Prediction, prophetie. *f.*

PRÆDICTŪM, genit. *prædīctī*. n. *Cic.* Prediction. *f.* ce qui a été prédit.

PRÆDICTŬS, *prædīctă*, *prædīctūm*. (de *Prædīco*, *ĭs*) *Cic.* Dit, marqué cy-devant. *m.* dite, marquée cy-devant. *f.* Predit *m.* predite. *f.*

PRÆDĬŎLŪM, genit. *prædiŏlī*. n. *Cic.* Petit heritage aux champs *m.* petite terre bâtie ou non bâtie.

PRÆDISCŌ, *prædīſcis*, *prædidĭcī*, ſans Supin, *prædiſcĕrĕ*. *Cic.* Apprendre auparavant.

PRÆDĬTŬS, *prædĭtă*, *prædĭtūm*. *Cic*, Qui a : Orné, doüé *m.* ornée, doüée. *f.* * On donne un Ablatif à cet Adjectif.

Quid faceret illâ ætate præditus? Cic. Qu'auroit-il fait à cet âge ?

Auguratu & vetuſtiſſimis ceremoniis præditus. Tacit. Honoré de la dignité d'Augure & initié dans les anciennes ceremonies.

Magiſtratu ſummo præditus vir. Cicer. Un ſouverain Magiſtrat.

Animo & ſenſibus præditus. Cic. Qui a une ame & des ſens.

Studio venandi vel pilæ præditus. Cic. Qui aime la chaſſe ou la paume.

Doctrinâ præditus. Cic. Qui a de la ſcience, ſçavant.

PRÆDITUS *culpâ.* (en mauvaiſe part.) *Lucr.* Qui a fait quelque faute.

Amentiâ præditus. Cic. Inſenſé, qui eſt hors de ſon bon ſens.

Tumore præditus. Cic. Enflé.

Vitio perſpicuo præditum exemplum. Cic. Un exemple qui fait paroître un grand défaut dans le raiſonnement.

PRÆDĪVĔS, genit. *prædivĭtis*. omn gen. *Plin.* Fort riche. *m.* & *f.*

PRÆDĪVĪNĀTĬŌ, genit. *prædivinatiōnĭs*. f. *Plin.* Preſſentiment de ce qui doit arriver. *m.*

PRÆDĪVĪNŌ, *prædivīnās*, *prædivināvī*, *prædivinātūm*, *prædivinārĕ*. *Plin.* Avoir un preſſentiment de ce qui doit arriver; deviner par avance.

PRÆDĪVĪNŬS, *prædivīnă*, *prædivīnūm*. *Plin.* Qui donne des preſages de l'avenir.

PRÆDĬŬM, genit. *prædĭī*. neut. *Cic.* Une terre bâtie ou non; heritage à la campagne.

PRÆDIA neut. plur. *Cic.* Les biens immeubles comme ſont les terres, les maiſons.

Fructus prædiorum. Cic. Le revenu de ſes terres & de ſes heritages.

Vendere prædia. Cic. Vendre des terres.

BONA PRÆDIA. *Aſcon-Ped.* Les biens de ceux qui en cautionnent d'autres, & qui ſont hypothéquez à leur dette.

PRÆDŌ, genit *prædōnĭs*. m. *Cic.* Voleur, brigand. *m.* ſur terre : Un pirate, écumeur de mer. *m.* ſur la mer.

PRÆDOCTŬS, *prædōctă*, *prædōctūm*. *Salluſt.* averti auparavant. *m.* avertie auparavant. *f.*

PRÆDŎMŌ, *prædŏmās*, *prædomŭī*, *prædomĭtūm*, *prædomārĕ*. *Sen.* Dompter par avance.

PRÆDŌNĬŬS, *prædonĭă*, *prædonĭūm*. *Ulp.* De voleur.

PRÆDŌNŬLŬS, genit. *prædonŭlī*. m. *Cic.* Un petit voleur.

PRÆDŎR, *prædārĭs*, *prædātŭs ſūm*, *prædārī*. *Cic.* Voler, piller, butiner ſur terre : Pirater ſur mer.

Prædabor calamo piſces. Prop. Je prendrai du poiſſon à la ligne.

On dit figurement, *Singula de nobis anni prædantur euntes,*
Eripuere jocos, venerem, convivia, ludum,
Tendunt extorquere poëmata. Hor.

Les années nous pillent en s'en allant, elles m'ont deja ravi les railleries, l'amour, les feſtins, & les divertiſſemens, & elles travaillent maintenant à m'arracher la paſſion de faire des vers.

PRÆDŪCŌ, *prædūcis*, *prædūxī*, *prædūctūm*, *prædūcĕrĕ* *Plin.* Mettre ou tirer devant.

Foſſam præducere. Tacit. Tirer un foſſé devant.

PRÆDŪLCĬS, *ĭs*. m & f. *prædūlcĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Celſ* Fort doux. *m.* fort douce. *f.*

PRÆDŪRĀTŬS, *prædurātă*, *prædurātūm*. *Plin.* Fort endurci *m.* fort endurcie. *f.*

PRÆDŪRŬS, *prædūră*, *prædūrūm*. *Plin.* Fort dur. *m.* fort dure. *f.*

PRÆDURUS. Fort, robuſte *m.* forte, robuſte. *f.*

Prædura ætas. Colum. L'âge robuſte, la force de l'âge.

PRÆĔŌ, *præīs*, *præīvī*, *præītūm*, *præīrĕ*. *Cic.* Aller devant, préceder.

Cecinna cum expeditis cohortibus præire jubetur. Tacit. Cecinna eut ordre de s'avancer avec l'élite des cohortes.

PRÆIRE *verba. Cicer.* Preſcrire la forme des paroles dans les ceremonies publiques.

Agedum, Pontifex, præi verba, quibus me pro legionibus devoveam. Liv. Preſcrivez-moi ou ſuggerez-moi : ô ſouverain Pontife, les paroles du vœu que je veux faire pour mes legions, afin que je les prononce à meſure que vous me les ſuggererez.

PRÆIRE *de ſcripto. Plin.* Dicter par écrit ce que l'on veut que l'on diſe.

De officio judicis præire tibi me vis Gell. Vous voulez que je vous enſeigne quel eſt le devoir d'un Juge.

PRÆFĂCĬLĬS, ĭs. m. & f. *præfăcĭlĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Plaut.* Fort facile, fort aiſé. *m.* fort facile. fort aiſée. *f*

PRÆFĀRĪ. La premiere perſonne PRÆFŌR, eſt inuſitée : *præfārĭs* ou *præfārĕ*, *præfātŭs ſŭm. Colum.* Faire une préface ou un avant propos, uſer d'une préface.

Præfari Divos. Virgil. Invoquer les Dieux en commençant quelque ouvrage, commencer ſon ouvrage par une invocation des Dieux.

Omnibus rebus agendi, Quod bonum, fauſtum, felix fortunatumque eſſet, præfabantur Cic. Ils commençoient toutes leurs entrepriſes par ces paroles, Que cette entrepriſe leur fût avantageuſe, heureuſe & fortunée, ou que les Dieux la fiſſent réüſſir à leur avantage & pour leur bonheur.

PRÆFARI *carmen. Liv.* Preſcrire la formule ou les paroles d'un vœu, d'un ferment, ou de quelque priere.

Marco Fabio Pont. Max. præfante carmen Liv. Marcus Fabius ſouverain Pontife luy preſcrivant les paroles qu'il repetoit aprés lui.

PRÆFARI *honorem. Cic.* Uſer ou ſe ſervir d'excuſe ou de compliment. (Lors qu'on eſt obligé de dire en parlant d'une choſe trop libre & peu honneſte devant des perſonnes à qui on doit du reſpect.) Ces Formules en Latin, qui ſont *Honos ſit auribus.* * *Sit dicto venia.* * *Si fas eſt eam rem appellare.* * *Si audientium veniâ id effari liceat.* Sauf le reſpect que je vous dois : Pardonnez-moi ce mot : S'il m'eſt permis de dire cela ou de me ſervir de ce terme.

Cætera addit, quæ ſi appelles, honos præfandus ſit. Cic. Il ajoûte le reſte, & en le prononçant il faut dire Sauf voſtre honneur, ou ſauf le reſpect que je dois.

Pythagorici omnibus rebus agendis voluerunt præfari iſta verba. QUOD BONUM, FAUSTUM, FELIX, FORTUNATUMQUE SIT NOBIS. Les Pytagoriciens voulurent que toutes nos actions commençaſſent par ces termes. Ce qui puiſſe eſtre avantageux, favorable, heureux & fortuné à nous.

PRÆFĀTĬŌ, genit. *præfātĭōnĭs.* f. *Quint. Sueton.* Preface. *f.*

PRÆFĀTŬS, ă, ŭm. *Virgil.* Ayant invoqué auparavant. *Voyez ci-deſſus.* PRÆFARI.

PRÆFECTŌRĬŬS, comme, *Præfectorius vir. Ulp.* Un homme qui a eſté Préfet ou Gouverneur.

PRÆFECTŪRA, genit. *præfecturæ.* f. *Cic.* Préfecture. *f.* Sorte de Gouvernement parmi les Romains.

PRÆFECTŬS, genit. *præfecti.* m. *Cic* Qui a la charge ou la ſur-intendance de quelque choſe.

PRÆFECTUS *urbis. Tacit.* * *Præfectus urbi. Aul-Gell.* Préfet Gouverneur d'une ville: Prévoſt des Marchands.

PRÆFECTUS *annonæ Liv.* Intendant des vivres, qui a la charge des vivres.

PRÆFECTUS *moribus. Cic.* Qui a ſoin des mœurs, Cenſeur.

PRÆFECTUS, *vigilium. Paul.* Le Chevalier du Guet.

PRÆFECTI *Regii. Suet.* Capitaines des Gardes.

PRÆFECTUS, *ærarii. Liv* Tréſorier de l'épargne, Garde du Tréſor Royal.

PRÆFECTUS *Prætorio. Suet.* Chef de la garde Prétorienne, premier Capitaine des Gardes.

PRÆFECTUS *cohortis Tac.* Chef d'une Cohorte.

PRÆFECTUS *caſtris. Tacit.* Mareſchal de Camp.

PRÆFECTUS *equitum. Tacit.* Chef ou Général de la Cavalerie

PRÆFECŬNDŬS, *præfĕcŭndă præfĕcŭndŭm. Plin.* Fort fécond, fort abondant, qui produit beaucoup. *m.* fort féconde, fort abondante. *f*

PRÆFĔRĬCŬLŬM, genit. ĭ. neut. *Feſt.* Un grand baſſin que les Païens faiſoient porter devant lorſqu'ils alloient ſacrifier.

PRÆFĔRŌ, *præfĕrs, prætŭlī, prælātŭm, præfĕrrĕ. Cicer.* Porter devant.

Facem alicui præferre. Cic. Porter un flambeau devant quelqu'un : Et le meſme Cicéron a dit dans une ſignification metaphorique *Alicui facem ad libidinem præferre.* Inciter quelqu'un ou le pouſſer dans le mal, l'inſtruire au mal par ſon exemple.

Vexilla præferri jubet. Tacit. Il fit porter les Drapeaux à la teſte de chaque cohorte.

PRÆFERRE *præ ſe* ou *vultu. Liv.* Faire paroiſtre, monſtrer.

Vultus tuus, neſcio quod ingens malum præfert. Liv. Vous faites paroiſtre ſur voſtre viſage les marques de quelque grand mal.

Prætulerit-ne corpus Germanici veneficii ſigna, parùm conſtitit. Tacit. On n'eſtoit pas bien aſſuré s'il parût quelque ſigne de poiſon ſur le corps de Germanicus.

PRÆFERRE *diem.* Anticiper.

Fulvius triumphare Januario menſe ſtatuerat, ſed prætŭlit triumphi diem. Liv. Fulvius avoit réſolu de triompher dans le mois de Janvier, mais il avança le jour de ſon triomphe.

PRÆFERRE ou *Referre diem ſcripti, epiſtolæ, teſtamenti. Cic.* Antidater un écrit, une lettre, un teſtament.

PRÆFERRE *aliquid alicui. Cic.* Préférer une choſe à une autre, l'eſtimer plus, en faire plus d'eſtime & de cas.

Salutem Reipublicæ ſuis commodis prætŭlit. Cic. Il a préféré le ſalut de la Republique à ſes propres avantages.

Se aliis præferre. Cic. Se préférer aux autres, s'eſtimer davantage ou plus.

PRÆFĔRŌX, genit. *præfĕrōcĭs* omn. gen. *Liv.* Fort fier, qui a une grande fierté. *m.* fort fiere. *f.*

PRÆFERRĀTŬS, *præferrātă, præferrātŭm. Plin.* Ferré par le bout. *f.*

PRÆFERVĬDŬS, *præfērvĭdă, præfērvĭdŭm. Colum* Fort chaud. *m* fort chaude. *f.*

☞ PRÆFERVIDUS. *Liv.* Fort ardent, fort enflammé. *m.* fort ardente, fort enflammée. *f.*

PRÆFESTĪNĀTIM. (Adverbe.) *Siſenna Hiſt.* Le meſme que PRÆFESTINÈ.

PRÆFESTĪNĀTŬS, *præfeſtĭnātă, præfeſtĭnātŭm. Colum.* Fort précipité, fait avant le temps. *m.* fort précipitée, faite avant le temps. *f.*

PRÆFESTĪNĒ. (Adverbe.) *Plaut* Prématurément, avec grande précipitation, fort à la haſte.

PRÆFESTĪNŌ, *præfeſtĭnās præfeſtĭnāvī, præfeſtĭnātŭm, præfeſtĭnārĕ. Liv.* Se haſter, s'empreſſer fort avant le tems : précepiter les choſes, les faire prematurément & à contre-temps.

PRÆFĬCĂ, genit. *præfĭcæ.* f. *Plaut.* Femme qu'on loüoit anciennement pour pleurer les morts parmi les Romains Pleureuſe d'enterrement. *f.*

PRÆFĬCĬŌ, *præfĭcĭs, præfēcī, præfectŭm, præfĭcĕrĕ. Cic.* Commettre quelqu'un à une choſe : lui en donner la charge, la conduite, la commiſſion : donner un Chef.

Et munitioni quam fecerat T. Labienum præfecit Cæſ. Il laiſſa. T. Labienus pour garder ſon retranchement.

Is Ariobarzanem ob inſignem corporis formam & præclarum animum, volentibus Armeniis præfecit. Tacit. Il établit pour commander les Armeniens de leur conſentement Ariobarzanes illuſtre pour les dons du corps & de l'eſprit.

PRÆFĪDĔNS, genit. *præfīdĕntĭs.* omn. gen. * *Præfidens ſibi. Cic.* Qui ſe confie trop en ſoi-même, qui ſe fie trop ou en ſes forces, ou en ſon eſprit, ou en quelque autre choſe.

PRÆFĪGŌ, *præfīgĭs, præfīxī, præfīxŭm, præfīgĕrĕ. Virg.* Attacher devant.

Capita in haſtis præfigere. Virg. Ficher mettre les teſtes aux bouts des javelots.

PRÆFĪNĬŌ, *præfīnīs, præfīnīvī, præfīnītŭm, præfīnīrĕ. Cic.* Preſcrire, determiner, limiter.

Præfinire.

Præfinire diem. Cic. Marquer, déterminer, preſcrire, aſſigner un jour.

PRÆFĪNĪTŬS *dies. Cic.* Un jour déterminé, marqué, arrêté.

Tempus præfinitum. Cic. Un tems déterminé, fixé.

PRÆFINITO comme adverbe *Ter.* Déterminément.

PRÆFĬSCĬNE. (Adv.) *Plaut.* Dans cette expreſſion,

Præfiſcine hoc nunc dixerim. Plaut. Que cela ſoit dit ſans vanité, & ſans qu'il m'en arrive du mal de la part des Dieux.

[C'eſt un mot dont on ſe ſervoit ordinairement pour détourner l'envie, lors qu'on vouloit dire quelque choſe à ſon avantage, nous voyons dans une comedie de Titinnius, qu'une femme dit à Paula qui loüoit ſa fille avec excès, qu'elle ajoûtât le mot de *Præfiſcine* à toutes les loüanges qu'elle lui donnoit, de crainte qu'elle ne fût enſorcelée. *Addito præfiſcine ne puella faſcinetur.*]

PRÆFĪXŬS, *præfixă*, *præfixŭm.* (de *Præfigo.*) *Plin.* Attaché, fiché par devant. *m.* attachée, fichée par devant. *f.*

PRÆFLŌRĀTŬS, *præflorātă*, *præflorātŭm. Plin-Jun* Dont on a ôté la premiere fleur, en une ſignification figurée.

PRÆFLŌRĔŌ, *præflōrēs*, *præflorŭī*, ſans Supin, *præflorērĕ. Plin.* fleurir avant : fleurir le premier. *m* fleurir la premiere. *f.*

PRÆFLŬENS, genit. *præfluentĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui coule devant.

PRÆFŌCŌ, *præfōcās*, *præfocāvī*, *præfocātum*, *præfocārĕ. Ovid.* Étouffer, empêcher la reſpiration.

☞ PRÆFOCARE *urbem fame. Cic.* Faire mourir une ville de faim.

PRÆFŎDĬŌ, *præfŏdĭs*, *præfōdī*, *præfōſsum*, *præfodĕrĕ. Plin.* Creuſer auparavant.

Præfodere aurum Ovid. Enfoüir de l'or dans la terre.

PRÆFŒCŪNDŬS. *Voyez* PRÆFECUNDUS.

PRÆFŎR, *āris.* Voyez PRÆFARI.

PRÆFŎRMĀTŬS, *præformātă*, *præformātŭm. Quint.* Formé auparavant. *m.* formée auparavant *f.*

PRÆFŎRMĪDŌ, *præformīdās*, *præformidāvī*, *præformidātŭm*, *præformidārĕ. Quint.* Craindre par avance ou avant le tems.

PRÆFŎRMŌ, *præfōrmās*, *præformavī*, *præformātŭm*, *præformārĕ. Sil.* Former, façonner, dreſſer par avance.

Præformare aliquem dictis. Sil. Inſtruire quelqu'un, ou lui donner quelque inſtruction par avance.

PRÆFRĀCTĒ. (Adv.) *Cic.* Opiniâtrément.

PRÆFRĀCTŬS, *præfrāctă*, *præfrāctŭm.* (de *Præfringo.*) *Cic.* Rompu, briſé. *m* rompuë, briſée. *f.*

PRÆFRACTUS. *Val-Max.* Roide dans ſes ſentimens, opiniâtre, auſtere. *m.* & *f.*

Thucydides autem præfractior. Cic. Thucidide eſtoit trop coupé dans ſon ſtyle ; ſes diſcours n'eſtoient point aſſez ſuivis.

PRÆFRĬGĬDŬS, *præfrīgidă*, *præfrīgĭdŭm. Celſ.* Fort froid. *m.* fort froide. *f.*

PRÆFRĬNGŌ, *præfrīngĭs*, *præfrēgī*, *præfrāctŭm*, *præfringĕrĕ. Liv.* Rompre, briſer.

PRÆFŬLCĬŌ, *præfūlcīs*, *præfūlsī*, *præfultŭm*, *præfulcīrĕ. Plaut.* Appuyer, affermir, ſoûtenir, étayer.

☞ PRÆFULCIRE *Cic.* Appuyer, ſoûtenir, affermir une choſe, dans une ſignification métaphorique.

PRÆFŬLGĔŌ, *præfūlgēs*, *præfūlsī*, ſans ſupin, *præfulgērĕ Auct-ad-Heren.* Reluire, briller.

PRÆFŪLGŬRŌ, *præfulgŭrās*, *præfulgurāvī*, *præfulgurātŭm*, *præfulgurārĕ. Val-Flac.* * *Stritoque vias præfulgurat enſe. Val-Flac.* Il fait briller ſon épée dans les ruës.

PRÆFŪRNIŪM, genit. *præfurnĭī.* n. *Vitr.* La gueule d'un four ou la bouche.

PRÆFŪRŌ, *præfŭrĭs*, ſans préterit ni ſupin, *præfurĕrĕ. Stat.* Eſtre en grande furie.

PRÆGĔLĬDŬS, *prægĕlĭdă*, *prægelĭdŭm. Liv.* Fort froid. *m.* fort froide. *m.*

PRÆGERMĪNŌ, *prægermĭnās*, *prægerminavī*, *prægerminātŭm*, *prægerminārĕ. Plin.* Pouſſer avant les autres, (parlant des arbres.)

PRÆGĔSTĬŌ, *prægeſtīs*, *prægeſtīvī*, *prægeſtītŭm*, *prægeſtīrĕ. Cic.* Treſſaillir, ſauter de joye par avance, ſentir de la joye par avance.

PRÆGĬGNŎR, *prægīgnĕrĭs*, *prægĕnĭtŭs sŭm*, *prægīgnī.* * *Nolebam ex me morem prægigni malum, herum ut ego ſervus criminarer. Plaut.* Je ne voulois pas donner le premier ce mauvais exemple, que d'accuſer mon maître.

PRÆGNĀNS, genit. *prægnāntĭs.* f. *Cic Horat.* Groſſe, enceinte. *f.* (parlant d'une femme.) Pleine. (en parlant des animaux.)

PRÆGNANS *arbor turis. Plin.* Un arbre qui n'a point encore jetté de l'encens.

Folia prægnantia. Plin. Des feüilles pleines de ſuc.

PRÆGNĀTĬŌ, genit. *prægnatiōnĭs.* f. *Plin.* Groſſeſſe *f.* (en parlant des femmes.) Portée. *f.* (en parlant des beſtes.)

PRÆGRĀNDĬS, *ĭs.* m. & f. *prægrāndĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Fort grand. *m.* fort grande. *f.*

PRÆGRĂVĀTŬS, *prægravātă*, *prægravātŭm. Colum.* Appeſanti, devenu peſant, lourd. *m.* appeſantie, devenuë peſante, lourde. *f.*

PRÆGRĂVĬDŬS, *prægravĭdă*, *prægravĭdŭm. Stat.* Fort peſant. *m.* fort peſante. *f.*

PRÆGRĂVĬS, *ĭs.* m. & f. *prægrăvĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Plin.* Fort peſant, fort lourd. *m.* fort peſante, fort lourde. *f.*

Prægravis unda gelu. Mart. Un glaçon, de la glace.

☞ PRÆGRAVIS. *Plin.* Fort lourd, fort peſant, fort accablant *m.* fort lourde, fort peſante, fort accablante. *f.*

PRÆGRĂVŌ, *prægrăvās*, *prægravāvī*, *prægravātŭm*, *prægravārĕ. Plin.* Eſtre plus peſant. *m.* eſtre plus peſante. *f.* Peſer davantage, peſer plus d'un côté que d'autre, l'emporter.

☞ PRÆGRAVARE. Appeſantir, accabler. * *Cùm prægravaret multitudo, cedere ſenſim. Liv.* Se voyant accabler de la multitude, il ſe retira peu à peu.

Corpus prægrăvat animum vitiis. Horat. Le corps plein de défauts accable l'eſprit.

Artes infra ſe poſitas prægravare. Horat. Exceller en quelque art par deſſus les autres, s'élever par ſon genie au-deſſus des autres Ouvriers.

On dit au figure *Urit enim fulgore ſuo qui prægravat artes infra ſe poſitas, extinctus amabitur idem. Hor.* Celui qui s'éleve au deſſus des autres, incommode par ſon éclat ; mais il eſt aimé après ſa mort.

PRÆGRĔDĬŎR, *prægredĕrĭs*, *prægrĕſsŭs sŭm*, *prægrĕdī. Liv.* Aller ou marcher devant, devancer.

Prægrĕdi nuntios & famam adventûs ſui in aliquem locum Liv. Devancer les meſſagers & le bruit de ſon arrivée : Arriver en un lieu avant les meſſagers, & qu'on ait appris la nouvelle.

☞ PRÆGREDI *alios. Salluſt.* Surpaſſer les autres, eſtre plus excellent qu'eux.

PRÆGRESSĬŌ, genit. *prægreſſiōnĭs.* f. *Cic.* * *Sine prægreſſione cauſæ. Cic.* Sans une cauſe precedente.

PRÆGUSTĀTŌR, genit. *prægustatōris.* m. *Suet.* Qui goûte le premier, qui fait l'eſſai des viandes & du vin : Échanſon, Ecuyer tranchant. *m.*

☞ PRÆGUSTATOR, *libidinum. Cic.* Entre-metteur des débauches

PRÆGŪSTŌ, *prægūſtās*, *prægustāvī*, *prægustātŭm*, *prægustārĕ. Ovid.* Goûter le premier *m.* goûter la premiere. *f.* faire l'eſſai des viandes & du vin, y tâter.

PRÆHĬBĔŌ, *præhĭbēs*, *præhibŭī*, *præhibĭtŭm*, *præhibērĕ. Plaut.* Donner, fournir.

PRÆJĂCĔŌ, *præjăcēs*, *præjacŭī*, ſans ſupin, *præjacērĕ. Tac.*

Eſtre ſitué ou eſtendu devant. *m.* eſtre ſituée ou eſtenduë devant. *f.*

Campus qui caſtra prajăcet. Tacit. Une terre qui eſt devant le camp.

PRÆJĂCĬŌ, *prajăcĭs, prajacĕrĕ. Colum.* Jetter devant.

PRÆJŪDĬCĀTĬŌ, genit. *prajudicatiōnĭs.* f. *Quint.* &

PRÆJŪDĬCĬŪM, genit. *prajudicĭī.* neut *Cic.* Préjugé. *m.*

PRÆJUDICIUM. *Ulp.* Préjudice. *m.*

PRÆJŪDĬCĀTŬS, *ă, ūm. Cic.* Dont on a porté jugement par avance, ou dont on a fait un préjugé.

PRÆJŪDĬCŌ, *prajudĭcās, prajudicāvī, prajudicātūm, prajudicārĕ. Brut. ad Cic.* Porter un jugement d'une choſe par avance, ou avant que ceux à qui il appartient d'en connoître, l'ayent fait.

PRÆJUDICARE. *Cic.* Faire un préjugé dans une affaire : porter, rendre un jugement dans quelque incident d'une affaire, qui ſerve à en juger le fonds.

PRÆJUDICARE *alicui. Plaut* Porter préjudice à quelqu'un, lui préjudicier.

PRÆJŬVŌ, *prajŭvās, prajūvī, prajŭvārĕ. Tac.* Aider par avance ou auparavant.

PRÆLĀBŎR, *pralābĕrĭs, pralāpsŭs sūm, pralābī. Lucan.* Couler ou paſſer devant.

PRÆLABOR. *Cicer. In Arat.* Aller devant ; preceder. (Parlant des Poiſſons, Signe du Zodiaque.)

PRÆLAMBĔNS, genit. *pralambĕntĭs.* omn. gen. * *Pralambens omne quod affert. Hor.* Léchant le premier, ou faiſant l'eſſai le premier de tout ce qu'il lui ſervoit, (dans la fable du rat de ville & du rat de campagne.)

PRÆLĀTŬS, *pralātă, pralātūm.* (de *Præfĕro.*) *Ovid.* Préferé. *m* préferée. *f.*

PRÆLATUS *equo. Tac.* Ayant eſté emporté par ſon cheval.

PRÆLAUTŬS, *pralaută, pralautūm. Suet.* Fort ſplendide, fort magnifique. *m.* & *f.*

PRÆLECTĬŌ, genit *pralectiōnĭs.* f. *Quint.* L'action de lire & d'expliquer quelque choſe à ceux qu'on enſeigne ; explication. *f.*

PRÆLECTŌR, genit. *pralectōrĭs.* m *Aul-Gell.* Celui qui fait des leçons & des explications publiques.

PRÆLEGŌ, *pralĕgās, pralegarĕ. Paul-Juriſc.* Laiſſer par teſtament quelque terre ou quelque bien qu'on doit prendre par préciput, & avant qu'on partage les autres fonds d'heritages.

PRÆLĔGŌ, *pralĕgĭs, pralēgī, pralēctūm, pralegĕrĕ. Quint.* Lire & expliquer quelque choſe.

PRÆLEGERE *Campaniam Tac.* Parcourir la Campanie.

PRÆLĬĀRĬS, *ĭs.* m. & fem. *praliārĕ, ĭs.* n. (Adject) *Plaut.* Du combat.

PRÆLĬĀTŌR, genit *praliatōrĭs.* m. *Tac.* Combattant. *m.*

PRÆLĪBŌ, *pralības, pralibāvī, pralibātūm, pralibarĕ.* Proprement Goûter par avance. * Dans Stace *Vultus ac pectora alicujus pralibare viſu.* Goûter quelqu'un auparavant, le conſiderer, connoître ce qu'il a dans l'ame à ſa phyſionomie.

PRÆLĬCENTĔR. (Adv.) *Aul-Gell.* Fort licentieuſement, avec beaucoup de licence.

PRÆLĬGĀNĔŬS, *ă, ūm.* Comme

Præliganeum vinum. Cat. Vin fait des premiers raiſins meûrs.

PRÆLĬGĀTŬS, *ă, ūm. Cic.* Lié devant. *m.* liée devant. *fem.*

PRÆLĬGŌ, *pralĭgās, praligāvī, praligātum, praligārĕ. Liv.* Lier devant.

PRÆLĬŌR, *praliārĭs, praliatŭs sūm, praliārī. Caſ.* Combattre.

PRÆLIARI. *Cic.* Diſputer avec chaleur.

PRÆLĬŪM, genit *pralĭī.* n. *Cic.* Combat *m* bataille. *f.*

Fuit atrox in ipſis portarum anguſtiis pralium. Tac. La mêlée, ou le combat fut grand aux portes.

Hoc toto pralio. Caſ. Pendant tout le combat ou toute la bataille.

Committere pralium. Caſ. * *Dare pralium. Virg.* Donner (tout ſeul, qui ſignifie également en François) Donner bataille ou combat, combattre.

PRÆLŌNGŌ, *pralongās, pralongāvī, pralongātūm, pralongārĕ. Plin.* Allonger.

PRÆLŌNGŬS, *pralōngă, pralōngūm. Plin.* Fort long. *m.* fort longue. *f.*

PRÆLŎQUŎR, *pralŏquĕrĭs, pralocūtŭs* ou *praloquūtŭs sūm, pralŏquī. Cæl. ad Cic.* Parler le premier. *m.* parler la premiere *f.* dire par avance.

PRÆLŪCĔŌ, *pralūcēs, pralūxī,* ſans Supin, *pralucērĕ. Plin.* Éclairer.

☞ PRÆLUCERE *majoribus ſuis virtute ſuâ. Cic.* Relever la gloire de ſes Ancêtres par ſa vertu.

Bonâ ſpe pralucere in poſterum. Cic. Donner eſperance de mieux faire à l'avenir.

Nullus in orbe locus Baiis pralūcet amœnis. Horat. Il n'y a point au monde d'endroit plus agreable que les Baies.

PRÆLŪCĬDŬS, *pralūcĭdă, pralucĭdūm. Plin.* Fort luiſant, fort brillant. *m.* fort luiſante, fort brillante. *f.* qui a bien de l'éclat.

PRÆLŪDĬŪM. *Voyez* PROLUDIUM.

PRÆLŪDŌ, *pralūdĭs, pralūsī, pralūsūm, praludĕrĕ. Senec.* Proprement Préluder ſur quelque inſtrument de muſique. S'eſſayer avant que de faire une choſe, & dans une ſignification figurée.

Illi meliori vita longiorique praluditur. Sen. On ſe prepare à cette vie meilleure & plus longue.

PRÆLŪM. *Voyez* PRELUM Une preſſe.

PRÆLŪSĬŌ, genit. *pralusiōnĭs.* f. *Plin.* Eſſai. *m.*

PRÆLŪSTRĬS, *ĭs.* m. & f. *pralūſtrĕ, ĭs.* n. (Adj.) *Ovid.* Fort illuſtre. *m.* & *f.*

PRÆMĀNDŌ, *pramāndās, pramandāvī, pramandātūm, pramandārĕ. Vatin-ad-Cic* Donner ordre par avance.

PRÆMĀTŪRĒ. (Adv.) *Plaut.* Prématurément, avant le temps.

PRÆMĀTŪRŬS, *pramātūră, prematūrūm. Colum.* Meur avant le tems. *m.* meure avant le tems. *f.*

PRÆMATURUS. *Tac.* Prématuré. *m* prématurée. *f.* Fait avant le tems & la ſaiſon.

PRÆMĔDĬCĀTŬS, *pramedicātă, pramedicātūm. Ovid.* Qui a pris un preſervatif par avance.

PRÆMĔDĬTĀTĬŌ, genit. *prameditatiōnĭs. f. Cic.* Préméditation. *f.* l'action de prévoir les choſes.

PRÆMĔDĬTŎR, *prameditārĭs, prameditātŭs sūm, prameditārī. Cic.* Préméditer une choſe, y penſer par avance, la prévoir.

PRÆMĒNSŬS, *pramēnsă, pramēnsūm. Tib.* Meſuré par avance. *m.* meſurée par avance. *f.*

Lucis pramenſa tempora. Tib. Le tems qu'on a vêcu.

PRÆMĔRCŎR, *pramercārĭs, pramercātŭs sūm, pramercārī. Plaut.* Acheter le premier, ou par avance. *m.* acheter la premiere. *f.*

PRÆMĔTŬĔNS, genit. *prametuēntĭs.* omn. gen. *Lucr.* Qui craint par avance.

PRÆMĬĀTŌR, genit. *pramiatōrĭs.* m. *Næv.* Brigand, voleur. *m.*

PRÆMĬGRŌ, *pramĭgrās, pramigrāvī, pramigrātūm, pramigrarĕ. Plin.* Déloger auparavant.

PRÆMĬNĔŌ, *pramĭnēs, pramĭnŭī,* ſans Supin, *praminērĕ. Tac.* Surpaſſer, l'emporter ſur.

PRÆMĬŎR, *pramiārĭs, pramiātŭs sūm, pramiārī. Suet.* Gagner, faire un gain.

PRÆMĬŌSŬS, *pramiōsă, pramiōsūm. Pacu.* Fort riche. *m.* & *f.*

PRÆMĬSSŬS, *pramīſsă, pramīſsūm.* (de *Pramitto.*) *Virg.* Envoyé devant. *m.* envoyée devant. *f.*

PRÆMĬTTŌ, *pramĭttĭs, pramīsī, pramīſsūm, pramittĕrĕ.* Envoyer devant ou par avance.

PRÆMIUM, genit. *præmii.* neut. *Cic.* Prix. *m.* récompenſe *f.* Dans Pline, Gage, loyer, ſalaire des mercenaires, ou des ouvriers. *m.*

Præmium. *Tibul. Prop.* Butin. *m.* proye. *f*

PRÆMODERANS, genit. *præmoderantis.* omn. gen. *Aul-Gell.* Qui regle par meſures.

PRÆMODUM. (Adverbe.) *Andron. apud Gell.* Exceſſivement.

PRÆMOLESTIA, genit. *præmoleſtiæ* f. *Cic.* Un chagrin par avance.

PRÆMOLIOR, *præmoliris, præmolitus ſum, præmoliri. Liv.* Faire des preparatifs par avance.

PRÆMOLLIS, *is.* m. & f. *præmolle*, *is.* neut. (Adject) *Terent* Fort mol ou moû. *m.* fort molle. *f.*

PRÆMOLLITUS, *præmollita, præmollitum Quint.* Amolli auparavant, rendu moû. *m.* amollie, renduë molle. *f.*

Præmollitus. *Quint.* Addouci, attendri. *m.* addoucie, attendrie *f.*

PRÆMONEO, *præmones, præmonui, præmonitum, præmonere. Cic.* Avertir par avance.

Præmonere. *Plin.* Préſager, pronoſtiquer une choſe par avance.

PRÆMONITUS, genit. *præmonitus.* m. *Ovid.* Préſage, prodige qui nous ſert d'avertiſſement. *m.*

PRÆMONSTRATOR, genit. *præmonſtratoris.* m. *Terent.* Qui fait des leçons à quelqu'un de ce qu'il doit faire.

PRÆMONSTRO, *præmonſtras, præmonſtravi, præmonſtratum, præmonſtrare. Plaut.* Montrer, enſeigner par avance.

Præmonstrare. *Cic. In Arat.* Eſtre un ſigne ou un preſage de quelque choſe.

PRÆMORDEO, *præmordes, præmordi, præmorſum, præmordere. Plaut.* Mordre.

PRÆMORIOR, *præmoreris, præmortuus ſum, præmori. Ovid.* Mourir avant le temps.

PRÆMUNIO, *præmunis, præmunivi, præmunitum, præmunire. Cæſ. Cic.* Munir, fortifier par avance dans le ſens naturel & figuré.

☞ *Hæc præmuniuntur omnia reliquo ſermoni noſtro. Cic.* Toutes ces choſes ſervent de preparatifs au reſte de mon diſcours.

PRÆMUNITIO, genit. *præmunitionis.* f. *Cic.* Preparation *f.*

PRÆNARRO, *prænarras, prænarravi, prænarratum, prænarrare. Ter.* Raconter auparavant.

PRÆNATO, *prænatas, prænatavi, prænatatum, prænatare. Plin.* Nager devant.

Prænatat amnis. Virgil. Le fleuve coule par devant.

PRÆNAVIGATIO, genit. *prænavigationis.* f. *Plin.* Nagation au delà. *f.*

PRÆNAVIGO, *prænavigas, prænavigavi, prænavigatum, prænavigare. Plin.* Naviger au-delà.

PRÆNESTE, genit. *Prænestis.* n. *Virgil. Horat.* Preneſte, ville ſituée ſur une montagne à dix-huit milles de Rome dans le Latium, ce lieu eſt fort froid. On trouve dans Virgile *Præneſte ſub ipſa*, ce n'eſt qu'une Sylleple le rapportant à *Urbs*, comme le pretendent Saturnius & Voſſius : ou plûtôt parce-qu'on a dit autrefois, *Hæc præneſtis*, ſelon la remarque de Servius.

PRÆNESTINUS, *præneſtina, præneſtinum. Plin.* De la ville de Preneſte, aujourd'huy Paleſtrina.

Prænestinæ Bracteæ. f. plur. *Plin* Des feüilles d'or épaiſſes, ainſi appellées à cauſe que dans la ville de Preneſte il y avoit une image de la Déeſſe Fortune, qui étoit dorée de ces ſortes de feüilles.

PRÆNIMIS. (Adverbe.) *Aul-Gell* Trop.

PRÆNITENS, genit. *prænitentis.* omn gen. *Hor.* Fort luiſant, fort reſplendiſſant. *m.* fort luiſante, fort reſplendiſſante *f.*

PRÆNITEO, *prænites, prænitui*, ſans Supin, *prænitere. Horat.* Paroître plus beau. *m.* paroître plus belle. *f.*

PRÆNOMEN, genit. *prænominis.* neut. *Cic.* Le nom propre d'une perſonne, Comme parmi les Romains, *Marcus*, *Titius*, *&c.* & parmi nous Jean, Jacques, *&c.*

PRÆNOSCO, *prænoſcis, prænovi, prænotum, prænoſcere. Cic.* Connoître par avance.

PRÆNOTIO, genit. *prænotionis.* f. *Cic.* Connoiſſance des choſes à venir. *f.*

PRÆNUBILUS, *prænubila, prænubilum. Ovid.* Fort obſcur, fort ſombre, fort touffu, en parlant d'un bois & d'une foreſt. *m.* fort obſcure, fort ſombre, fort touffuë. *f.*

PRÆNUNTIO, *prænuntias, prænuntiavi, prænunciatum, prænuntiare. Ter.* Aller porter une nouvelle par avance.

Prænuntiare. *Cic.* Prédire les choſes à venir.

PRÆNUNTIUS, *prænuntia, prænuntium. Cic.* Qui fait connoître ou ſçavoir les choſes par avance.

PRÆOCCIDO, *præoccidis, præoccidi, præoccaſum, præoccidere. Plaut.* Se coucher avant un autre, (parlant des Aſtres,) diſparoître de deſſus l'Horizon.

PRÆOCCUPO, *præoccupas, præoccupavi, præoccupatum, præoccupare. Cæſ.* Se ſaiſir, s'emparer par avance.

Præoccupaverat animos timor. Cæſ. La crainte s'étoit emparée des eſprits.

Præoccupare partes alterius. Cic. Entreprendre ſur les fonctions d'un autre, s'avancer de faire ſa charge.

Præoccupavit ferre legem. Liv. Il s'avança de faire cette Loy.

Præoccupari *ulceribus. Colum.* Eſtre couvert d'ulceres.

PRÆOPTO, *præoptas, præoptavi, præoptatum, præoptare. Liv.* Choiſir plûtôt : aimer mieux, ſouhaiter plûtôt.

PRÆPANDO, *præpandis, præpandi, præpanſum, præpandere. Plin* Étendre, tendre quelque choſe devant.

PRÆPARATIO, genit. *præparationis.* f. *Cic.* Preparation. *f.*

PRÆPARATO (Adverbe.) *Quint.* Avec preparation, dans un deſſein formé.

PRÆPARATORIUS, *præparatoria, præparatorium. Ulp.* Préparatoire. *m* & *f.*

PRÆPARATUS, *præparata, præparatum. Cicer.* Preparé, diſpoſé. *m.* preparée, diſpoſée. *f.*

PRÆPARATUS, genit. *præparatus.* m. *Aul-Gell.* Preparation. *f.*

PRÆPARCUS, *præparca, præparcum. Plin.* Fort chiche. *m.* & *f.* fort avare. *m.* & *f.*

PRÆPARO, *præparas, præparavi, præparatum, præparare. Cic.* Préparer apprêter.

Hiemi præparare cibos. Plin. Faire des proviſions pour l'hyver.

PRÆPEDIMENTUM, genit. *præpedimenti.* neut. *Plaut.* Empéchement. *m.*

PRÆPEDIO, *præpedis, præpedivi, præpeditum, præpedire. Terent.* Empêcher, embarraſſer.

Præpedire *mentes timore. Hirt.* Embarraſſer les eſprits par la crainte.

PRÆPEDITUS, *præpedita, præpeditum. Terent.* Empêché, embarraſſé. *m.* empêchée, embarraſſée. *f.*

Etiamſi præpeditus ſit perculſas tot victoriis Germanias ſervitio premere. Tacit. Quoiqu'on lui empechât d'achever la conquête d'Alemagne, & de recueillir le fruit de tant de victoires.

Præpeditus morbo. Cic. Empêché par maladie.

PRÆPENDEO, *præpendes, præpendi, præpenſum, præpendere. Mart.* Pendre, ou être pendu & attaché devant. *m.* être penduë ou attachée devant. *f.*

PRÆPES, genit. *præpetis.* omn. gen. *Cic. Virg.* Qui vole fort vîte.

Præpetibus pennis auſus ſe credere cœlo. Virg. Qui oſa voler dans l'air avec des aîles fort legeres.

Præpetes *Hygin.* Oiſeaux de bon preſage ou augure.

PRÆPILATUS, *præpilata, præpilatum. Quint.* Qui a un bouton au bout, comme les fleurets.

PRÆPINGUIS, *is.* m. & f. *præpingue*, *is.* n. (Adject.) *Colum.* Fort gras. *m.* fort graſſe *f.*

PRÆPOLLENS, genit. *præpollentis*. omn. gen. *Liv.* Fort puiſſant. *m.* fort puiſſante. *f.*

PRÆPONDERO, *præponderas*, *præponderavi*, *præponderatum*, *præponderare*. *Stat.* Peſer, examiner une choſe auparavant.

PRÆPONDERARE *unum alteri*. *Cic.* *Quint.* Preferer une choſe à l'autre, la balancer avec.

PRÆPONO, *præponis*, *præpoſui*, *præpoſitum*, *præponere*. *Horat.* Mettre devant.

Præponere ædibus ac templis veſtibula & aditus. *Cic.* Donner des veſtibules & des entrées aux maiſons & aux temples des Dieux.

Præpoſivi pour *præpoſui* Chez les Comiques.

☞ PRÆPONERE. Preferer, eſtimer plus, prépoſer une choſe à une autre.

Salutem Populi Romani vitæ ſuæ præpoſuit. *Cic.* Il a preferé le ſalut du Peuple Romain à ſa propre vie.

Nunquam præponens ſe aliis. *Terent.* Ne ſe preferant jamais aux autres, ne s'eſtimant pas plus.

PRÆPONERE *aliquem alicui negotio*. *Cic.* Prépoſer une perſonne à quelque emploi, donner charge, établir quelque avec ſouveraine authorité, donner commiſſion ou l'intendance d'une choſe, commettre à une choſe.

Fabricandæ claſſi præponuntur. *Tacit.* On leur donna la charge de bâtir la flotte.

PRÆPORTO, *præportas*, *præportavi*, *præportatum*, *præportare*. *Catul.* Porter devant.

PRÆPOSITIO, genit. *præpoſitionis*. f. *Cic.* Prepoſition. *f.* l'une des parties d'Oraiſon ſelon les Grammairiens.

PRÆPOSITUS, *præpoſita*, *præpoſitum*. (de *Præpono*.) *Cic.* Mis devant. *m.* miſe devant. *f.*

PRÆPOSITUS. *Cic.* Preferé. *m.* preferée. *f.*

PRÆPOSITUS *alicui rei*. *Cic.* Prepoſé à une choſe, établi ſur. *m.* prepoſée, établie *f.*

PRÆPOSSUM, *præpotes*, *præpotui*, *præpoſſe*. *Tacit.* Eſtre le maître, avoir le deſſus.

PRÆPOSTERE. (Adverbe.) *Cicer.* Tout à rebours, de toute autre maniere qu'il ne faut: ſans ordre, à contre-temps.

PRÆPOSTERUS, *præpoſtera*, *præpoſterum*. *Cic.* Qui eſt fait & dit à rebours ou de travers, hors de ſaiſon, à contre-temps. *m.* faite ou dite à rebours, à contre-temps. *f.*

Conſilia præpoſtera. *Cic.* Des conſeils de travers & hors de ſaiſion.

Præpoſteros habes tabellarios. *Cic.* Vous avez des Meſſagers à contre-temps.

PRÆPOSUI, Preterit de PRÆPONO.

PRÆPOTENS, genit. *præpotentis*. omn. gen. *Cic.* Tres-puiſſant. *m.* tres-puiſſante. *f.*

Terra præpotens marique Carthago. *Cic.* Carthage tres-puiſſante ſur terre & ſur mer.

Præpotens opibus. *Plin.* Fort riche.

PRÆPROPERE. (Adverbe.) *Liv.* Avec trop de hâte, avec trop de precipitation.

PRÆPROPERUS, *præpropera*, *præproperum*. *Liv.* Fort promt, fort precipité. *m.* fort prompte, fort precipitée. *f.* Qui agit avec trop de precipitation.

PRÆPUTIUM, genit. *præputii*. neut. *Juv.* Prépuce. *m.* (Peau qui couvre le membre viril, & qui ſe coupoit dans la Circonciſion aux Juifs.)

PRÆRADIO, *præradias*, *præradiavi*, *præradiatum*, *præradiare*. *Ovid.* Jetter une grande clarté ou lumiere.

PRÆRADO, *præradis*, *prærasi*, *præraſum*, *præradere*. *Cat.* Racler, ratiſſer.

PRÆRANCIDUS, *prærancida*, *prærancidum*. Proprement Fort moiſi. *m* fort moiſie. *f.* Ce mot ſe trouve dans Aulu-Gelle en un ſens figuré.

Prærancida definitio. Une definition ſurannée: qui eſt hors d'uſage.

PRÆRAPIDUS, *prærapida*, *prærapidum*. *Sil-Ital.* Fort ſoudain, fort vîte. *m.* fort ſoudaine, fort vîte. *f.*

PRÆREPTUS, *prærepta*, *præreptum*, (de *Præripio*.) *Cic.* Oſté, ravi, enlevé. *m.* ôtée, ravie, enlevée. *f.*

PRÆRIPIO, *præripis*, *præripui*, *præreptum*, *præripere*. *Cic.* Oſter, ravir, enlever par force ou de violence.

Viaticum præripere alicui. Enlever à quelqu'un les vivres.

PRÆRIPERE *conſilia hoſtium*. *Cic.* Prevenir les deſſeins des ennemis, rompre leurs entrepriſes, deconcerter leurs deſſeins, deranger leurs deſſeins, (dans le diſcours familier.)

Alicui præripere popularem auram. *Cic.* Oſter à quelqu'un la faveur du peuple.

PRÆRODO, *prærodis*, *prærosi*, *præroſum*, *prærodere*. *Colum.* Ronger par le bout, ou ronger.

PRÆROGATIVUS, *prærogativa*, *prærogativum*. *Cicer.* Qui a une prerogative & l'avantage de donner ſon ſuffrage le premier.

PRÆROGATIVA: ou *Prærogativa Centuria*, *Tribus*. *Cic.* La Tribu ou la Centurie prérogative, qui avoit droit de porter ſon ſuffrage la premiere.

Prærogativam Majores omen juſtorum comitiorum eſſe voluerunt. *Cic.* Nos ancêtres ont voulu que la Tribu prérogative ſervît de bon augure dans les élections des Magiſtrats à Rome.

PRÆROGATIVA. *f.* Gage. *m.* marque. *f.*

Dedit Metellus prærogativam ſuæ voluntatis ejuſmodi, ut iſti pro prærogativis eam reddidiſſe videatur. *Cicer.* Metellus a donné à Verrés un tel gage ou une telle aſſurance de ſa bonne volonté, qu'il la peut bien prendre pour le payement de ſon ſuffrage qu'il lui a donné par preference.

Si triumphi prærogativam putas ſupplicationem. *Cic.* Si vous eſtimez comme un prejugé d'un triomphe, les actions de graces que le Senat a ordonnées.

PRÆROGATIVA *pretii* f. *Cic.* Arres. *m.* Gage. *m.* avance d'un payement futur. *f.*

PRÆROGATIVA. f. *Ulp.* Prérogative. *f.* avantage. *m.*

PRÆROGO *prærogas*, *prærogavi*, *prærogatum*, *prærogare*. Comme

Centuriam aliis Centuriis, *Tribum aliis Tribubus prærogare*. Demander le ſuffrage à une Centurie ou à une Tribu, la premiere par prerogative.

In illum annum Ædilem Plancium factum miraris, in quo non exigua pars populi, ſed univerſus populus voluntatem ſuam declararit, cujus in honore non unius tribûs pars, ſed comitia tota comitiis fuerint prærogata: *Cic.* Vous vous étonnez de ce que Plancius a été fait Edile pour cette année, non pas par la voix de quelques-uns, ou d'une tribu en particulier, mais de tout le peuple & de toutes les tribus, qui ont été pour lui des tribus prerogatives?

Qui PRÆROGAT, dans les Rentes, ſelon le Droit, Qui paye avant le temps.

Inter eum qui per errorem ſolvit, & eum qui penſionem integram prærogavit, multum intereſt. *Paul.* Il y a bien de la difference entre celui qui paye par ignorance, & celui qui paye la rente entiere par avance.

PRÆROSUS, *præroſa*, *præroſum*. (de *Prærodo*.) *Horat* Rongé. *m.* rongée *f.*

PRÆRUMPO, *prærumpis* *prærupi*, *præruptum*, *prærumpere*. *Ovid.* Rompre.

PRÆRUPTE. (Adverbe.) * *Prærupte altus*, *a*, *um*. *Plin.* Fort eſcarpé *m.* (parlant d'une montagne ou d'un rocher.) fort eſcarpée. *f.*

PRÆRUPTUS, *prærupta*, *præruptum*. (de *Prærumpo*.) *Cic.* Eſcarpé. *m.* eſcarpée. *f.* fort roide, inacceſſible. *m.* & *f.* (parlant d'une montagne ou de quelque lieu elevé.);

Cet adjectif fait au comparatif *Prærūptĭŏr*, *ōrĭs*. m. & fem. *præruptiūs*, *ōrĭs*. n. *Plin.* Et au ſuperlatif *Præruptĭſsĭmūs*, *ă*, *ūm*. *Caſ.*]

PRÆS, genit. *prædĭs*. m *Cic.* Caution. *f.* repondant. *m.*

PRÆDES. m. pl. *Cic.* Les biens des repondans.

PRÆSĀGĬŌ, *præsāgīs*, *præſagīvī*, *præſagītūm*, *præsagīrĕ*. *Cic.* Avoir quelque preſentiment de ce qui doit arriver, s'en douter.

Neſcio quid profectò mihi animus præſagit mali Ter Le cœur me dit qu'il m'arrivera quelque malheur, j'ai un preſentiment qu'il m'arrivera quelque malheur.

PRÆSAGĬŎR, *īrĭs* Deponent. *Plaut.* Le meme.

PRÆSAGĪTĬŌ, genit. *præſagitiōnis*. f. *Cic.* Préſentiment de ce qui doit arriver. *m.*

PRÆSĀGĬŪM, genit. *præſagĭī*, n *Cic.* Préſage, préſentiment. *m.*

PRÆSĀGŬS, *præsāgă*, *præsāgŭm*. *Virg.* Qui a, ou qui a eu des préſentimens de ce qui doit arriver.

PRÆSAGUS *Val-Flac* Qui pronoſtique, qui préſage l'avenir.

PRÆSĀNĀTŬS, *præsānātă*, *præſanātūm*. *Plin.* Gueri auparavant. *m.* guerie auparavant. *f.*

PRÆSĀNĔSCŌ, *præſanēſcis*, *præſaneſcĕrĕ*. *Plin.* Se guerir avant ou le premier. *m.* ſe guerir la premiere. *f.*

PRÆSCĂTĔŌ, *præſcătēs*, *præſcatŭī*, *præſcatērĕ*. *Aul-Gell.* Eſtre tout plein. *m* eſtre toute pleine. *f.* Regorger.

PRÆSCĬŌ, *præſcis*, *præſcīvī*, *præſcītum*, *præſcīrĕ*. *Terent.* Sçavoir auparavant.

PRÆSCĪSCŌ, *præſcīſcis*, le préterit & le ſupin comme le Verbe ci-deſſus. *Virg.* La même ſignification.

PRÆSCISCERE. *Liv.* Ordonner quelque choſe par avance.

PRÆSCĪTŪM, genit. *præſcitī*. n. *Plin.* Connoiſſance de l'avenir. *f.*

PRÆSCĬŬS, *præſcĭă*, *præſcĭūm*. *Virg.* Qui ſçait l'avenir, qui en a connoiſſance.

PRÆSCRĪBŌ, *præſcrībis*, *præſcrīpſī*, *præſcrīptūm*, *præſcrībĕrĕ*. *Virg.* Ecrire devant ou deſſus : Intituler, mettre une inſcription ou un titre.

PRÆSCRIBERE *Cic.* Preſcrire, écrire ce qu'on veut être ſuivi, donner un modéle ou un patron.

PRÆSCRIBERE. *Cic.* Preſcrire, ordonner, marquer.

Ipſe populo Romano non præſcriberet. Caſ. Il ne pretendroit rien preſcrire au peuple Romain.

PRÆSCRIBERE *fines* ou *limites*. *Cic.* Preſcrire, marquer des bornes ou des limites, borner, limiter, regler.

PRÆSCRIBERE. *Quint.* Preſcrire ; propoſer fin de nonrecevoir en juſtice.

PRÆSCRĪPTĬŌ, genit. *præſcriptiōnis*. f. *Cic.* Ordre qu'on donne de faire une choſe. *m.*

PRÆSCRIPTIO. *Cic.* Fin de non recevoir, preſcription. *f.*

PRÆSCRIPTIO. Prétexte. *m.* Couleur. *f.*

Ut honeſtâ præſcriptione rem turpiſſimam tegerent. Caſ. Afin de couvrir une tres vilaine action d'un pretexte honneſte.

PRÆSCRĪPTŪM, genit. *præſcrīptī*. neut. *Cic.* Ordre. *m.* ordonnance. *f.* ce qu'on a preſcrit.

PRÆSĔCŌ, *præsĕcās*, *præsĕcŭī*, *præsĕctūm*, *præſecārĕ*. *Liv.* Couper, rogner auparavant, ou couper par le bout.

Præſectis omnium mulierum crinibus. Caſ. Ayant coupé les cheveux à toutes les femmes.

PRÆSĒDĪ, Préterit de PRÆSIDEO.

PRÆSĔGMĔN, genit. *præſegmĭnĭs*. n. *Plaut.* Rogneure des ongles. *f.*

PRÆSENS, genit. *præſentĭs*. omn. gen. *Cic.* Preſent. *m.* preſente. *f.*

Præſente nobis ou *Præſentibus nobis. Plaut.* En nôtre preſence, nous preſens.

Præſenti ſermoni reſervatur. Cic. Cela eſt reſervé à la vive voix.

PRÆSENS *animus. Cic.* * *Præſens ingenio. Plin.* Un eſprit preſent, qui ſe poſſede & qui ne ſe trouble point.

Præſenti animo dicere. Ter. Parler avec une grande preſence d'eſprit, avoir l'eſprit preſent en parlant.

PRÆSENS *pecunia. Cic.* Argent comptant.

PRÆSENS Favorable, propice. *m.* & *f.*

Præſens Deus. Ter. Un Dieu favorable.

PRÆSENS. *Colum.* Efficace. *m.* & *f.* (en parlant d'un remede.) Puiſſant. *m.* puiſſante. *f.*

[On donne à cet adjectif pour comparatif *Præsĕntĭŏr*, *ĭrĭs*. m. & fem. *præſentiūs*, *ōrĭs*. n. *Quint. Ovid.* Et au ſuperlatif *Præſentiſsĭmūs*, *ă* *ūm*. *Colum.*]

Præſentiſſimum remedium. Colum. Un remede tres-efficace.

Numen præſentius. Quint. Un Dieu plus favorable.

PRÆSĔNSĬŌ, genit. *præſenſiōnis*. f. *Cic.* Préſentiment. *m.*

PRÆSĔNSŪS, *præsēnsă*, *præsēnsūm*. (de *Præſentio.*) *Cic.* Qu'on a preſenti. *m.* qu'on a preſentie. *f.* dont on a des preſentimens.

PRÆSENTĀNĔŬS, *præſentanĕă*, *præſentanĕūm*. *Plin.* Preſent, efficace, d'une vertu propre & qui opere ſur le champ, (parlant d'un remede.) *m* preſente *f.*

Præſentaneum venenum. Plin. Un poiſon prompt, qui fait mourir ſur le champ.

PRÆSENTĀRĬŪS, *ă*, *ūm*. * *Præſentarium argentum. Plaut.* Argent comptant.

PRÆSENTĬĀ, genit *præſentĭæ*. f. *Cic.* Preſence. *f.*

Declarant præſentiam ſuam ſæpe Divi. Cic. Les Dieux font ſouvent ſentir leur preſence par le ſecours qu'ils donnent.

PRÆSENTIA *animi Plin.* Preſence d'eſprit. *f.*

In PRÆSENTIA, ou *Impræſentiarum. Cic.* Preſentement, pour le preſent.

IN PRÆSENTIARUM, ou *de præſentiarum. Petr.* Tout à l'heure.

PRÆSĔNTĬŌ, *præsēntīs*, *præsēnsī*, *præsēnsūm*, *præsēntīrĕ*. *Cic.* Avoir des preſentimens, ſe douter d'une choſe.

Præſentio ſermones de me aurium tinnitu. Plin. On parle de moi, je m'en doute, car les oreilles me cornent, (comme l'on parle populairement.)

PRÆSENTĪSCŌ, *præſentīſcis*, *præſentiſcĕrĕ*. *Ter.* Se douter d'une choſe, en avoir des preſentimens.

PRÆSENTŌ, *præsēntās*, *præſentāvī*, *præſentātūm*, *præſentārĕ*. *Quint.* Repreſenter vivement une choſe, la rendre comme viſible.

PRÆSĒPĔ, genit. *præsēpĭs*. neut. *Virg.* Étable, crêche à beufs, mangeoire. *f*

☞ PRÆSEPE. *Cic.* Bordel, boucan, lieu de proſtitution. *maſc.* Hoſtellerie, cabaret, lieu où on loge, dans Pétrone & dans Plaute.

PRÆSĒPĬS, genit *præsēpĭs* f. *Varr.* Créche, mangeoire. *f*

PRÆSĒPĬŪM, gen. *præsēpĭī*. n. *Apul.* La même ſignification.

PRÆSĒPĬŌ, *præsēpīs*, *præsēpsī*, *præsēptūm*, *præsēpīrĕ*. *Caſ.* Clorre, fermer, entourer de hayes ou autrement.

PRÆSĔPŪLTŪS, *præsĕpūltă*, *præſĕpūltūm*. *Quint.* Enſeveli, enterré par avance. *m.* enſevelie, enterrée par avance. *f.*

PRÆSĔRŌ, *præsĕrĭs*, *præsēvī*, *præsătūm*, *præſerĕrĕ*. *Quint.* Semer devant.

PRÆSERTĪM. (Adv.) *Cic.* Principalement.

PRÆSERVĬŌ, *præsērvīs*, *præſervīvī*, *præſervītūm*, *præſervīrĕ*. *Plaut.* Rendre ſervice.

PRÆSĔS, genit. *præsĭdĭs*. maſc. *Cic.* Qui préſide, qui commande en quelque lieu : le Lieutenant de Roi dans une Province.

Rerum præſes. Caſ. Qui a le gouvernement & la ſouveraine autorité.

Libertatis præſes & cuſtos Tribunus plebis. Cic. Le Tribun du peuple eſt le protecteur & le gardien de la liberté publique.

PRÆSES. *Liv.* Qui donne aide & ſecours.

PRÆSES *locus. Plaut.* Lieu de ſeureté, un aſyle. *m.*

PRÆSĬDĔŌ, *præsīdēs*, *præsēdī*, *præſēſsūm*, *præſidērĕ*. avec un datif. *Cic.* &c. Préſider à une choſe, en avoir la conduite, la charge: préſider en un lieu, y commander avec autorité.

Præſidere rebus urbanis. Cæſ. Avoir la ſur-intendance des affaires d'une ville, préſider aux affaires d'une ville, en eſtre le Gouverneur.

[On trouve ce Verbe avec un Accuſatif. * *Is proximum exercitum præſidebat. Tac.* Il commandoit l'armée la plus proche.

Qui minores quinque & triginta annis erant, in naves impoſiti: alii ut urbi præſiderent, relicti. Liv. On fit embarquer ceux qui étoient au-deſſous de l'âge de trente-cinq ans, & on laiſſa les autres dans la ville pour la garder.

PRÆSĬDĬĀRĬŬS, *præſidiarĭă*, *præſidiarĭūm*. *Liv.* De garniſon, qui eſt pour le ſecours & pour la protection.

Præſidiarii milites. Liv. Soldats de garniſon, qu'on laiſſe dans une place pour la défendre.

PRÆSIDIARII *in vitibus. Colum.* La mere ſouche, le ſep principal, des branches duquel on provigne la vigne en les couchant dans terre.

PRÆSIDIŬM, genit. *præſidĭī*. neut. *Cic.* La garniſon de gens de guerre, qu'on met dans une ville pour la defendre.

Ibi præſidium collŏcat. Cæſ. Il y mit ou il y établit garniſon.

PRÆSIDIUM *Cic.* Le lieu où les ſoldats ſont en garniſon, comme Une citadelle, une place frontiere, une fortereſſe, un fort.

PRÆSIDIUM. *Cic.* Secours, avantage, refuge. *m.* protection, aide, défenſe, ſauvegarde, eſcorte. *f.*

Legatos præſidio auxiliariorum equitum dimiſit. Tac. Il renvoya les députez du Senat, & leur donna pour eſcorte la cavalerie des alliez.

Cum præſidio Gallicam in ripam miſſus eſt. Tac. Il fut envoyé avec des troupes ou du ſecours ſur la frontiere de deçà le Rhin.

Ut præſidium quàm amiciſſimum, ſi quid opus facto eſſet, haberet. Cæſ. Afin d'avoir un ſecours aſsûré dans un deſordre.

Naturæ & doctrinæ præſidiis omnibus ad dicendum parati viri. Cic. Des perſonnes qui ont tous les ſecours de la nature & de l'art pour l'éloquence, ou qui ont les avantages naturels & acquis.

Præſidium eſſe alicui. Ter. * *Præſidio eſſe alicui. Cic.* Secourir & proteger quelqu'un.

In meis caſtris præſidiiſque verſaris, mea eſt iſta defenſio. Cic. Vous êtes ſous ma protection, c'eſt à moi de vous défendre: Je vous ai pris en ma ſauvegarde & en ma protection, je vous défendrai. Vous etes ſous ma coulevrine, dans un ſtyle familier.

PRÆSĬGNĬFĬCŌ, *præſignificās*, *præſignificāvī*, *præſignificātūm*, *præſignificārĕ*. *Cic.* Faire connoître par avance ce qui doit arriver; en donner des préſages, des marques, des ſignes

PRÆSIGNĬS, *ĭs*. m. & f. *præſignĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Ovid.* Fort remarquable. *m.* & *f.*

PRÆSĬGNŌ, *præſignās*, *præſignāvī*, *præſignātūm*, *præſignārĕ*. *Plin.* Marquer, ſignifier auparavant.

PRÆSĬLĬŌ, *præſilīs*, *præſilŭī*, *præſultūm*, *præſilīrĕ*. Proprement Sauter, treſſaillir de joye; & dans Plaute,

Præ lætitiâ lacrymæ præſiliunt mihi. Les larmes me tombent de joye: Je pleure de joye.

PRÆSPĀRGĔNS, genit. *præſpargĕntĭs*. omn. gen. *Lucr.* Qui repand devant.

PRÆSTĀBĬLĬS, *ĭs*. m. & f. *præſtābĭlĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Cic.* Excellent, meilleur. *m.* excellente, meilleure. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Præſtābĭlĭŏr*, *ōris*. m. & fem. *præſtabilĭŭs*, *ōris*. n. *Cic.* Plus excellent.]

Nihil eſt præſtabilius amicitiâ. Cic. Il n'y a rien de plus excellent que l'amitié.

Fuerat præſtabilius ubi vis gentium ætatem agere, quàm huc redire. Ter. Il eût bien mieux valu paſſer ſa vie en quelque coin de la terre, que de revenir ici.

PRÆSTĀNS, genit. *præſtāntĭs*. omn. gen. *Cic.* Excellent, rare. *m.* excellente, rare. *f.*

Litteris, doctrinâque præſtans vir. Cic. Un homme d'un ſçavoir éminent.

Præſtans valetudine & formâ. Cic. Qui eſt d'une ſanté & d'une beauté merveilleuſe & ſinguliere.

Præſtans animi ou *Præſtans virtute homo. Virg.* Un homme d'un courage extraordinaire & au deſſus des autres.

[Cet adjectif participe fait au comparatif *Præſtāntĭŏr*, *ōrĭs*. m. & fem. *præſtantĭŭs*, *ōris*. neut. *Cic.* Plus excellent. Et au ſuperlatif *Præſtāntĭſsĭmŭs*, *ă*, *um*. *Cic.* Tres-excellent.

Sunt mihi bis ſeptem præſtanti corpore nymphæ. Virgil. J'ai quatorze filles d'honneur d'une taille enchantée ou admirable.

Virginibus præſtantior omnibus. Ovid. C'eſt la plus belle de toutes les filles.

Præſtantiſſima feminarum. Cic. La plus belle des femmes.

PRÆSTĀNTĬĂ, genit. *præſtantiæ*. f. *Cic.* Excellence, beauté. *f.*

Præſtantia ingenii. Cic. L'excellence ou la beauté de l'eſprit: l'éminence, l'élevation de l'eſprit: eſprit rare & excellent.

PRÆSTAT, conſideré comme imperſonnel, *præſtābăt*, *præſtitit*, *præſtārĕ*. *Cic.* Il vaut mieux, il eſt plus avantageux; il eſt plus à propos.

Tacere præſtat philoſophis, quàm loqui. Cic. Le ſilence eſt plus avantageux aux Philoſophes que les paroles, il leur ſied mieux de ſe taire que de parler.

PRÆSTĀTĬŌ, genit. *præſtatiōnis*. f. * *Onerare heredes legatorum præſtatione. Paul-Juriſc.* Charger les heritiers de payer beaucoup de legs.

PRÆSTĔRGŌ, *præſtergis*, *præſtĕrsī*, *præſtĕrsūm*, *præſtergĕrĕ*. dont on trouve dans Plaute le participe *Præſterſus*.

Facite ut offendam parata....... Verſa, præſterſa, ſtrata, lautaque, coctaque omnia uti ſint. Plaut. Pſeud. A.1. Sc. 2. ℣. 32. Faites que je trouve tout prêt à mon retour..... Que tout ſoit balayé, nettoyé; que les lits de tables ſoient preparez & bien propres, & que le ſouper ſoit cuit.

[On lit au lieu de ce mot *Præſterga* ou *Præſtega*, comme un ſubſtantif dans quelques Dictionnaires, mais on voit aſſez qu'on s'eſt trompé.]

PRÆSTĔRNŌ, *præſtĕrnis*, *præſtrāvī*, *præſtrātūm*, *præſternĕrĕ*. *Plaut.* Eſtendre, mettre deſſous.

Præſternebam folia farfari. Plaut. J'eſtendois deſſous des feüilles de peuplier ou de pas d'aſne ou de populage. *Voyez* FARFARUS.

PRÆSTERNO. *Plin.* Preparer, dreſſer.

PRÆSTES, genit. *præſtitis*. m. *Feſt.* Qui préſide.

PRÆSTĬGĬÆ, genit *præſtigiārūm*. f pl *Cic.* Preſtiges *m.* faſcinations. *f.* dont les joüeurs de gobelets & de tours de main eblouiſſent les yeux de ceux qui les regardent, par des ſubtilitez qui ſurprennent; & generalement Tromperies, illuſions. *f.* dont on ſurprend la credulité des perſonnes ſimples pour leur en faire accroire.

PRÆSTĬGĬĀTŎR, genit. *præſtigiatōris* m *Cic.* Proprement Joüeur de gobelets & de tours de main & d'adreſſe, qui par les ſubtilitez impoſe à la veuë: & generalement Fourbe, impoſteur, qui impoſe & en fait accroire aux perſonnes ſimples. *m.*

PRÆSTĬGIATRIX, genit. *præſtigiatrīcis* f. *Plaut.* Sorciere, enchanteuſe, enchantereſſe, qui uſe de preſtiges. *f.*

PRÆSTĬGĬŌSŬS, *ă*, *ūm*. *Gell.* Trompeur. *m.* trompeuſe. *f.*

PRÆSTĬNGUŎ, *præſtinguis, præſtinxī, præſtinctūm, præſtinguĕrĕ. Cic.* Obſcurcir & éteindre, étouffer, effacer, défaire, (en un ſens propre & figuré.)

Cujus ſplendor & dignitas præſtinguebat Vatinii oculos. Cic. Dont l'éclat ebloüiſſoit les yeux de Varinius.

* On a voulu douter de ce Verbe, au lieu duquel on a ſubſtitué *Præſtringere* : On le trouve neanmoins dans pluſieurs endroits de Ciceron des meilleures editions.

PRÆSTĬNŎ, *præſtinās, præſtinavī, præſtinātūm, præſtinārĕ. Plaut.* Acheter.

Piſces præſtinatum abire. Plaut. Aller acheter du poiſſon.

Præſtinare aliquid argento. Plaut. Acheter quelque choſe argent comptant.

PRÆSTĬTŬŎ, *præſtituis, præſtituī, præſtitūtūm, præſtituĕrĕ. Cic.* Marquer, déſigner par avance, déterminer le tems & le jour, &c.

PRÆSTĬTŪTŪS *præſtitūtă, præſtitūtūm. Cic.* Marqué, déſigné, déterminé. *m.* marquée, déſignée, déterminée. *f.*

PRÆSTŌ SŬM, *præſtō ĕs, præſtō fŭī, præſtō eſſĕ. Cic.* Eſtre preſent en quelque lieu, s'y trouver.

Dixeram me domi præſto fore. Plaut. J'avois dis que je ſerois au logis.

Præſto apud me eſſe aiunt. Ter. On dit qu'il eſt chez moi.

Ibi mihi præſto fuit Lucilius cum litteris. Cic. Je trouvai là Lucilius avec des lettres.

(PRÆSTO, comme ſi l'on diſoit *Sto præ.* Me voilà. Ainſi quand on a voulu marquer que quelque choſe étoit en main, & toute prête, l'on dit *Præſto eſt*, prenant ce mot comme Adverbe.)

☞ PRÆSTO *eſſe alicui. Cic.* Eſtre prèt, ſe preſenter, s'offrir de ſecourir quelqu'un.

PRÆSTŎ, *præſtās, præſtitī, præſtitūm, præſtārĕ.* Ce Verbe ſignifie naturellement Eſtre debout devant. Plaute a dit *Præſtare aliquem ante ædes.* Faire trouver quelqu'un preſent devant la porte, l'y amener. Mais on le trouve employé diverſement & avec un regime different dans les Auteurs.

☞ PRÆSTO, par rapport à ſa ſignification naturelle & dans un ſens figuré, ſe joint tantôt avec le datif, & tantôt à l'accuſatif de la perſonne ſans prépoſition ou avec *Inter*, & toûjours avec l'Ablatif de la choſe, & ſignifie Avoir le deſſus, tenir le premier rang, exceller, ſurpaſſer quelqu'un en quelque choſe : primer, dans le diſcours familier.

Præſtare alicui ætate, ingenio. Cic. Surpaſſer quelqu'un en âge & en eſprit : avoir plus d'âge & d'eſprit que lui.

Inter ſuos æquales longè præſtat. Cic. Il tient le premier rang parmi ſes égaux.

Vel magnum præſtet Achillem. Virg. Fût-il plus vaillant qu'Achille ; Fût-il un autre Achille en courage & en vaillance.

PRÆSTARE. Faire, s'acquitter d'une choſe. * On dit *Præſtare munus ſuum. Cic.* Faire ſa charge, s'en acquitter. * *Promiſſum* ou *fidem promiſſi. Cic. Liv.* Faire ce qu'on a promis, s'acquitter de ſa promeſſe. * *Silentium. Liv.* Se taire, ne faire point de bruit, garder le ſilence. * *Benevolentiam alicui. Cic* Témoigner de l'affection ou de la bonne volonté à quelqu'un * *Sapientiam & gravitatem. Cic.* Se comporter ſagement. * *Se incolumem. Cic.* Se maintenir en ſanté, s'y conſerver. * *Se ingratum. Cic.* Se montrer ingrat, faire paroître ſon ingratitude.

Præſta te eum qui fuiſti. Cic. Soyez le même que vous avez toûjours été: Montrez-vous tel que vous avez été.

Dignum præſtabo me etiam pro laude merentis. Horat. Je vous promets que vous n'aurez jamais lieu de vous plaindre de ma reconnoiſſance. (*Pro* eſt ſeparé du Participe *Promerentis.*)

PRÆSTARE. Donner, fournir.

Quod petebat præſtitī. Plin-Jun. Je lui ai donné ce qu'il demandoit.

Præſto hæc. Cæcil. ad Cic. Je vous donne cela. J'apporte cela.

PRÆSTARE. Repondre : donner parole, aſsûrance & certitude qu'une choſe n'arrivera pas : garantir, eſtre garant.

Hujus hominis facta & dicta mihi præſtanda ſunt. Cic. Je dois repondre de ſes actions & de ſes paroles.

Quamcunque ei fidem dederis, præſtabo. Cic. Je tiendrai la parole que vous lui aurez donnée ; Je tiendrai pour fait tout ce que vous ferez avec lui.

Latrones nullos fore, quis præſtare poterit ? Cic. Qui peut aſsûrer qu'il n'y aura plus de voleurs ? Qui en peut repondre ?

Cæſarem ei parciturum præſtabo. Cic. Je lui donne parole, je l'aſsûre, j'engage ma parole, je lui reponds que Céſar lui pardonnera.

Præſtare ſe & miniſtros ſociis Reipublicæ. Cic. Repondre de ſoi & de ſes Officiers aux alliez de la Republique.

Id præſtare nemo poteſt. Cic. Perſonne ne peut repondre de cela.

Nihil nobis in hâc vitâ præter culpam præſtandum eſt. Cic. Dans cette vie nous ne ſommes garants que de nos fautes. Nous ne devons repondre que de ce qui depend de nous.

PRÆSTARE. Reparer le tort, indemniſer, recompenſer: s'obliger de.

Præſtare alicui damnum, noxam, periculum. Cic. Reparer le tort qu'on a fait à quelqu'un, l'indemniſer, le recompenſer, le garantir, s'obliger de le dédommager

Vitium iſtius rei præſtabo. Cic. Je garantis la choſe ſans défaut, & en cas qu'il y en ait, je vous dédommagerai.

Præſtare nihil debeo. Cic. Je ne dois rien garantir, je ne ſuis point obligé à la garantie, je n'en dois pas repondre.

☞ *Dii immortales homo homini quid præſtat ! Terent.* O Dieux qu'il y a de difference d'homme à homme !

PRÆSTŎLŎR, *præſtolāris, præſtolātūs ſūm, præſtolārī, aliquem. Ter.* * *Alicui. Cic.* Attendre quelqu'un.

PRÆSTRĬNGŎ, *præſtringis, præſtrinxī, præſtrictūm, præſtringĕrĕ. Ovid.* Serrer fort.

☞ PRÆSTRINGERE *oculos. Plaut.* Frapper, ébloüir les yeux ou la vûë, l'obſcurcir.

PRÆSTRINGITUR *eboris nitor. Plin.* L'yvoire ſe ternit. * *Acies ferri. Plin.* Le tranchant de l'épée s'émouſſe, ſe rebouche.

PRÆSTRŪCTŪS, *præſtrūctă, præſtrūctūm.* (de *Præſtruo.*) *Colum.* Bâti devant. *m.* bâtie devant. *f.*

PRÆSTRŬŎ, *præſtruis, præſtruxī, præſtrūctūm, præſtruĕrĕ.* Proprement Bâtir devant : Et on trouve le participe de ce verbe en cette ſignification dans Columelle.

☞ *Fraus fidem in parvis ſibi præſtruit. Liv.* La fraude ſe rend croyable dans de petites choſes.

PRÆSTRUERE *aditum. Ovid.* Boucher l'entrée.

PRÆSŪDŎ, *præſudās, præſūdāvī, præſūdātūm, præſūdārĕ. Stat.* Suer par avance : travailler, peiner beaucoup.

PRÆSŬL, genit. *Præſŭlis.* m. *Liv.* C'eſtoit le premier des Preſtres de Mars, qui conduiſoit les autres danſant & chantant par la ville, ſelon la ceremonie des Payens : ces Preſtres s'appelloient *Salii à ſaliendo.* Aujourd'hui on prend ce mot pour un Evêque, qui eſt le premier Prêtre, avec ſuperiorité & autorité ſur les autres.

PRÆSŬLSŪS, *præſulsă, præſulſūm. Colum* Fort ſalé. *m.* fort ſalée *f.*

PRÆSŬLTĀTŎR, genit. *præſultatōris.* m. *Liv.* Qui danſe le premier, qui mene la danſe.

PRÆSŬLTŎ, *præſultās, præſultāvī, præſultātūm, præſultārĕ. Liv.* Aller devant en danſant & en ſautant, mener la danſe.

PRÆSŬLTŎR, genit. *præſultōrĭs.* m. *Cic.* Celui qui mene la danſe.

PRÆSŬM, *præs*, *præfŭī*, *præeſſĕ*. *Cic* Préſider, commander, avoir la charge & la conduite d'une choſe. Eſtre le premier.

Præeſſe exercitui. Cic. Commander l'armée. * *Claſſi Cæſ.* Commander la flotte. * *Sacerdotiis. Cic.* Eſtre le ſouverain Prêtre, comme les Evêques dans leurs Dioceſes. * *Oppido. Cæſ.* Commander dans la ville. * *Provinciæ. Cic.* Eſtre Gouverneur de Province.

Præeſſe alicujus ſtudio. Cic. Avoir le ſoin & la conduite des études de quelqu'un.

PRÆSŪMŎ, *præſūmis*, *præſūmsī*, *præſūmtūm*, *præſūmĕrĕ. Plin.* Prendre devant ou auparavant.

Pugnatores certaturi præſumunt ex eo cyathum unum. Plin, Les gens de guerre avant que d'aller au combat boivent un grand verre de cette liqueur.

PRÆSUMERE. Deviner, s'attendre, préſumer qu'une choſe doit arriver.

Gaudium præſumere. Plin-Jun. Se réjoüir par avance, ſe faire une joye d'une choſe future. * *Spe bellum. Virg.* Eſperer & s'attendre d'avoir la guerre.

Illa mihi in pueris natura nimium ſpei dederit, in quâ ingenium judicio præſumitur. Quint. Je n'ai pas grande eſperance des enfans, en qui l'eſprit previent le jugement.

PRÆSUMERE *mollitiem. Horat.* Se traiter délicatement avant le tems.

Præſumere officia hæredum. Plin-Jun. Prevenir les devoirs de nos heritiers : faire de nous-mêmes & par avance de nôtre vivant, ce qu'ils feroient obligez de faire aprés nous, & ne point s'attendre à eux.

PRÆSUMERE *ſupplicia in malos. Tac.* Se hâter de punir les coupables.

PRÆSŪMTĬŎ, genit. *præſumtiōnĭs.* f. *Plin-Jun.* Anticipation, avance. *f.*

Bonæ manſuræque famæ præſumtione perfrui. Plin-Jun. Joüir par avance ou par anticipation d'une bonne réputation qui doit durer, s'en tenir auſſi aſſeuré que ſi l'on en joüiſſoit déja.

Multum dare ſolemus præſumtioni omnium hominum Senec. Nous déferons, nous donnons ordinairement beaucoup à une opinion, dont tout le monde eſt préoccupé.

PRÆSUMTIO *Quint.* Préſomption. *f.* Figure de Rhetorique, lorſqu'on prend les devants, & que l'on previent les objections des adverſaires.

PRÆSŪMTŬS, *præſūmtă*, *præſūmtūm*. (de *Præſumo.*) *Quint.* Anticipé. *m.* anticipée. *f.*

PRÆSŬŎ, *præſŭĭs*, *præſŭī*, *præſūtūm*, *præſŭĕrĕ. Plin.* Coudre par devant.

PRÆTĔGŎ, *prætĕgĭs*, *prætēxī*, *prætēctūm*, *prætegĕrĕ. Plin-Jun.* Couvrir, voiler.

PRÆTĔNDŎ, *prætĕndĭs*, *prætēndī*, *prætēntūm* ou *prætēnsūm*, *prætendĕrĕ. Suet.* Tendre, mettre devant ou au devant

☞ PRÆTENDERE. *Cic.* Prétexter, alleguer quelque excuſe ou pretexte chercher quelque couleur ou pretexte.

Ignorantia prætendi non poteſt. Quint. L'ignorance ne peut ſervir de pretexte. On ne peut pretexter l'ignorance.

Vultum & triſtitiam & diſſentientem à cæteris habitum peſſimis moribus prætendebant Quint. Ils couvroient leurs mœurs corrompuës par une mine triſte, & un habit different des autres.

PRÆTENDERE. Dans le Droit. Pretendre.* *Duo prætendunt unum debitum. Paul.* Chacun pretend qu'une choſe lui eſt dûë, tous deux pretendent une même dette.

PRÆTĔNĔR, *prætĕnĕră*, *prætenĕrūm. Plin.* Fort tendre. *m.* & *f.*

PRÆTĒNTĀTŬS, *prætēntātă*, *prætentātūm. Cic.* Eſſayé, par avance ou auparavant. *m* eſſayée auparavant. *f.*

PRÆTENTĀTŬS, genit. *prætentātŭs.* m. *Plin.* L'action de tâter & de ſonder auparavant. (Il parle des Limaçons qui ont comme deux cornes qui leur ſervent d'yeux, & avec leſquels ils tâtonnent les chemins.)

PRÆTENTŎ, *prætēntās*, *prætentāvī*, *prætentātūm*, *prætentārĕ. Plin.* Tendre ſa main au devant, & tâter ; comme lorſqu'on marche la nuit ſans lumiere, ou dans quelque lieu tenebreux. Aller à tâtons : Marcher devant pour voir le chemin : Sonder le gué, (en parlant d'un Fleuve qu'on veut paſſer.)

☞ PRÆTENTARE. *Tibul.* Tenter, eſſayer, éprouver auparavant ; ſonder, faire l'eſſai ou l'épreuve d'une choſe.

PRÆTĔNTŬS, *prætēntă*, *prætēntūm*. (de *Prætendo.*) *Plin* Tendu au devant. *m.* tenduë au devant. *f.*

PRÆTĔNŬĬS, *ĭs.* m. & f. *prætenŭĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Fort menu, fort mince, fort délié. *m* fort menuë, fort mince, fort déliée. *f.*

PRÆTĔPĔŎ, *prætĕpēs*, *prætepŭī*, ſans ſupin, *prætepērĕ. Ovid.* Eſtre tiéde ou s'attiédir, ſe refroidir auparavant. En un ſens métaphorique.

PRÆTĔPĔSCŎ, *prætĕpēſcĭs*, *prætĕpŭī*, *prætepeſcĕrĕ. Ovid* La même ſignification.

PRÆTĔR. (Prepoſition qui gouverne l'Accuſatif.) *Cic.* Excepté, hors, hormis, outre.

Omnes præter unum. Cic. Tous excepté un, tous à l'exception d'un ſeul.

Tres minas pro iſtis duobus dedi, præter vecturam. Plaut. J'ai donné trois piſtoles pour ces deux, outre la voiture, ou ſans comprendre la voiture.

Præter hæc. Quint. Outre cela.

Præter modum. Cic. Outre meſure, plus qu'il ne faut.

PRÆTER. Contre. * *Hoc accidit præter opinionem, præter expectationem meam. Cic.* Cela eſt arrivé contre mon eſperance, contre mon attente, autrement que je ne penſois ou que je n'attendois.

In alterâ epiſtolâ, præter conſuetudinem diem non adſcribis Cic. Vous ne datez point vôtre autre lettre contre vôtre coûtume.

PRÆTER *oculos. Cic.* Devant les yeux.

Præter ſuorum ora. Tac. En preſence des ſiens, devant leurs yeux.

PRÆTER. Auprès. * *Præter mœnia fluere. Liv.* Couler auprès ou le long des murailles.

PRÆTER. Plus, pardeſſus. * *Attici in eo genere præter cæteros excellunt. Cic.* Les Athéniens excellent en ce genre pardeſſus tous les autres.

Præter æquum & bonum. Ter. Plus qu'il n'eſt juſte & raiſonnable, outre la raiſon & l'équité.

Præter ſpeciem inſanire. Plaut Eſtre plus foû qu'il ne paroît.

PRÆTER *propter. Aul-Gell.* Plus ou moins, environ.

PRÆTER eſt ſouvent Adverbe, & ſe met pour *Præterquam. Cic* Outre que.

PRÆTĔRĔÀ (Adv.) *Cic.* Outre cela, de plus.

Nihil præterea à Craſſo requiro. Cic. Je ne demande plus rien ou rien davantage à Craſſus.

Hunc unum metui, præterea neminem. Cic. Je n'ai apprehendé que celui-là.

Si non tum dedero, unam præterea horam ne oppertus ſies. Ter. Si je ne vous le donne pour lors, n'attendez pas un moment davantage.

PRÆTĔRĂGŎ, *prætĕrăgĭs*, *prætĕrēgī*, *prætĕrāctūm*, *prætĕragĕrĕ. Hor.* Mener, faire paſſer outre.

PRÆTERBĬTŎ, *præterbĭtās*, *præterbitārĕ. Plaut. Voyez* PRÆTEREO.

PRÆTĔRDŪCŎ, *præterdūcĭs*, *præterdūxī*, *præterdūctūm*, *præterdūcĕrĕ. Plaut.* Mener, faire paſſer devant.

PRÆTĔRĔŎ,

PRÆTĔRĔŌ, *prætĕrīs, prætĕrīvī,* ou *prætĕriī, prætĕrĭtūm, prætĕrīrĕ. Cic.* Paſſer outre ou après, ou paſſer par un lieu.

Præterii imprudens villam. Ter. J'ai paſſé nôtre maiſon de campagne ſans y ſonger.

Ripas prætereunt flumina. Hor. Les rivieres ſe ſont débordées, ſont ſorties de leur lit.

PRÆTERIRE. Paſſer, (parlant des jours &c. du temps.)

Sine biduum hoc prætereat. Ter. Laiſſe paſſer ces deux jours-ci.

Locus, tempus conſtitutum eſt, præteriit tempus. Ter. Nous avons pris le jour & le lieu, & le tems eſt paſſé.

Præterierat jam ad ducendum ætas. Ter. Il eſtoit hors d'âge de ſe marier : ſon tems eſtoit paſſé de ſe marier. Il n'eſtoit plus en âge de cela.

Hoc me præterit. Cic. Cela me paſſe ; ou cela m'eſt échappé de la memoire, je ne m'en ſouviens pas.

Non me præterit. Cic. Je ſçai bien.

PRÆTERIRE. Paſſer, omettre, negliger, taire, ne nommer pas, n'appeller pas en liſant la liſte des pretendans, c'eſt auſſi les Exclure : ne pas nommer quelqu'un dans ſon Teſtament, &c.

Conſules initio anni queſti ſunt apud populum, deformatum Ordinem pravâ lectione Senatus, quâ potiores aliquot lectis præteriti eſſent. Liv. Au commencement de l'année les Conſuls ſe plaignirent au peuple qu'on avoit deshonoré le Sénat en paſſant ſous ſilence dans la lecture du tableau, les noms de ceux qui pouvoient pretendre aux charges de la Republique.

Rubrius te fecit hæredem, & quidem vide quàm te amarit is qui albus ater-ne fueris ignorans, fratris filium præteriit. Cic. Rubrius vous a fait ſon heritier, & ce qui marque combien il vous aimoit, c'eſt que ſans vous connoitre il a omis & exclus de ſa ſucceſſion ſon propre neveu dans ſon teſtament en voſtre faveur, ou il ne lui a rien laiſſé par teſtament, pour vous faire ſon légataire univerſel.

PRÆTERIRE *aliquid ſilentio. Cic.* Paſſer une choſe ſous ſilence, la taire, n'en dire mot

Præterire non potui quin ad te ſcriberem. Cic. Je n'ai pû m'empêcher de vous écrire.

Neſcis quid mali præterieris, qui nunquam es ingreſſus mare. Ter Vous ne ſçavez pas quels maux vous avez évité, n'ayant jamais eſté ſur mer.

PRÆTERIRE *aliquem re aliquâ. Cic.* Paſſer, ſurpaſſer quelqu'un en une choſe.

Animo præterire ſuos annos. Ovid. Avoir un courage au deſſus de ſon âge.

Hos nobilitate Mago præteriit. Cic. Mago les a ſurpaſſé en nobleſſe.

PRÆTĔRĔQUĬTŌ, *prætĕrĕquĭtās, prætĕrequitāvī, prætĕrequitātūm, prætĕrequitārĕ. Liv.* Paſſer outre ou paſſer à cheval devant un lieu.

PRÆTERFĔROR, *prætĕrfĕrrĭs, prætĕrlātŭs ſūm, prætĕrfĕrrī. Liv.* Se porter, s'avancer au delà d'un lieu.

PRÆTERFLŬŌ, *prætĕrflŭĭs, prætĕrflūxī, prætĕrflūxūm, prætĕrflŭĕrĕ. Liv.* Paſſer, couler devant ou auprès.

PRÆTĔRGĔŌ, *prætĕrgēs, prætĕrſī, prætĕrſūm, prætĕrgērĕ. Lucr.* Toucher doucement ou legerement.

PRÆTERGRĔDĬŎR, *prætĕrgrĕdĕrĭs, prætĕrgrĕſſŭs ſūm, prætĕrgrĕdī. Cic.* Paſſer au delà d'un lieu, aller plus avant, d'où vient cette expreſſion :

Prætergredi promontorium. Doubler un Cap. [Terme de Marine] Le paſſer.

PRÆTĔRĬENS, genit. *prætĕrĕūntĭs.* omn. gen. (de *Prætereo*) *Cic.* Qui paſſe : paſſant. *m.* paſſante. *f.*

Quaſi præteriens. Cic. Comme en paſſant, legerement.

PRÆTEREUNTES. m. plur. *Varr. Cic.* Les paſſans, les voyageurs.

PRÆTĔRĬTŪS, *prætĕrĭtă, prætĕrĭtūm. Cic.* Paſſé. *m* paſſée. *f.*

Tempus præteritum nunquam revertitur. Cic. On ne rappelle jamais le tems paſſé

Nihil relinquere in præteritis. Cic. Ne laiſſer ou n'omettre rien, ne laiſſer rien échaper.

PRÆTERITA & *futura. Cic.* Le paſſé & l'avenir, les choſes paſſées & les choſes à venir ou futures.

PRÆTERITI. *Cic.* Ceux qu'on a paſſé en faiſant ou en liſant le rôle : ceux qui n'ont point obtenu les charges qu'ils demandoient, qui en ont eſté exclus : ceux qu'on a omis dans un Teſtament, dont on n'a fait aucune mention, à qui on n'a rien laiſſé.

PRÆTERITI. *Prop.* Ceux qui ſont morts.

PRÆTERITUM. *Quint.* Le préterit dans les Verbes : Le tems paſſé.

PRÆTERLĀBŎR, *prætĕrlābĕrĭs, prætĕrlāpsŭs ſūm, prætĕrlābī. Virg.* Couler au delà, paſſer devant.

☞ PRÆTERLABI. *Cic.* Paſſer de la memoire, n'y demeurer pas, échaper de la memoire.

PRÆTERLĀTŬS, *prætĕrlātă, prætĕrlātūm.* (de *Præterferor.*) *Lucr.* Porté au delà. *m* portée au delà *f*

PRÆTĔRMĬSSĬŌ, gen *prætĕrmiſſĭōnĭs. f. Cic.* Omiſſion. *f.*

PRÆTĔRMĬTTŌ, *prætĕrmĭttĭs, prætĕrmīſī, prætĕrmĭſſūm, prætĕrmĭttĕrĕ. Cic.* Omettre, laiſſer, ne rien dire, ne faire aucune mention d'une choſe, paſſer ſous ſilence. * On trouve ce Verbe ſeul en ce ſens, & quelquefois on y ajouſte, *Prætermittere aliquid ſilentio. Cic.*

PRÆTERMITTERE *occaſionem, locum. Cic.* Laiſſer échaper, laiſſer paſſer l'occaſion, &c.

Nullum locum tui laudandi prætermitto. Cic. Je ne laiſſe paſſer aucune occaſion de vous loüer : Je vous louë toutes les fois que j'en trouve l'occaſion.

Neminem prætermiſit, cui non dixerit. Cic. Il n'a laiſſé paſſer perſonne à qui il n'ait dit.

Nullum officium hominis erga te amantiſſimi prætermittam. Cic. Je vous rendrai tous les ſervices que vous pouvés attendre d'une perſonne qui vous aime beaucoup.

PRÆTERMITTERE *ſcelus. Cic* Ne point faire un crime lors qu'on le peut. Cela pourroit encore ſignifier, Ne point punir un crime : Comme

Prætermittere pœnam. Cic. Pardonner, ne point punir.

PRÆTĔRMŌNSTRŌ, *ās, ārĕ. Gell.* Montrer comme en paſſant.

PRÆTĔRNĀVĬGĀTĬŌ, genit. *prætĕrnăvĭgātĭōnĭs. f. Plin.* L'action de naviger au delà ou devant.

PRÆTER PRŎPTĔR. *Gell.* Pour autre choſe que pour.

PRÆTERQUĀM. *Cic.* Excepté, ſi ce n'eſt.

Pro tantis rebus nullum à vobis præmium poſtulo, præterquàm hujus diei memoriam ſempiternam. Cic. Je ne vous demande pour tout cela aucune autre recompenſe, qu'un ſouvenir éternel de ce jour.

PRÆTERQUAM : ou *præterquàm quòd. Cic.* Outre que.

Aqua frigida præterquàm capiti, etiam ſtomacho prodeſt. Celſ. Outre que l'eau froide eſt bonne à la teſte, elle l'eſt auſſi à l'eſtomac.

Ego me in Cumano, præterquàm quòd ſine te, cæterùm, ſatis commodè oblectavi. Cic. Je me ſuis aſſez bien diverti au Cumin, ſi ce n'eſt que je ne vous avois pas avec moi.

PRÆTĔRVĔCTĬŌ, genit. *prætĕrvectĭōnĭs. f. Cic.* L'action de paſſer outre, ou au delà en navigeant.

PRÆTĔRVĔCTŬS, *prætĕrvectă, prætĕrvectūm.* (de *Præterveho.*) *Cic.* Qui a paſſé au delà ou devant, dans un navire, &c.

☞ PRÆTERVECTA *ſcopulos oratio. Cic.* Un diſcours qui a expliqué toutes les difficultez

PRÆTĔRVĔHENS, genit *prætĕrvĕhēntĭs.* omn. gen. *Suet.* Paſſant pardevant : côtoyant.

PRÆTĔRVĔHŌ, *prætĕrvĕhĭs, prætĕrvēxī, prætĕrvectūm, prætĕrvĕhĕrĕ. Suet.* Paſſer devant. On trouve ſeulement *Prætervehens* au participe dans Suetone.

Prætervehere aliquid ſilentio. Que cite Robert Eſtienne de Ciceron n'eſt qu'au paſſif PRÆTERVEHOR.

PRÆTERVĔHŎR, *prætervĕhĕris, prætervectŭs ſŭm, prætervĕhī. Cic.* Paſſer outre ou au delà en côtoyant le rivage de la mer ou des rivieres.

☞ *Magnâ ſpe ingredior in reliquam orationem, quoniam periculoſiſſimum locum ſilentio ſum prætervectus. Cic.* Je pourſuis le reſte de mon diſcours avec bien de l'eſperance, ayant paſſé ſous ſilence l'endroit le plus dangereux.

☞ *Hæc oratio prætervecta eſt veſtras aures. Cic.* Ce diſcours n'a fait que paſſer par vos oreilles, ou comme on parle populairement & familierement, Ce diſcours eſt entré par une oreille & eſt ſorti par l'autre.

PRÆTERVŎLŎ, *prætervŏlās, prætervŏlāvī, prætervolātūm, prætervŏlārĕ. Cic. In Arat* Paſſer au delà en volant.

☞ *Illud à te nimiùm feſtinanter dictum eſt, neſcio quomodo prætervolavit oratio Cic.* Vous avez dit cela avec une grande précipitation, & voſtre diſcours n'a point demeuré dans les eſprits.

PRÆTEXŎ, *prætexis, prætexŭī, prætextūm, prætexĕrĕ. Plin.* Faire un tiſſu par devant

Prætexere retia. Plin Faire des filets.

☞ PRÆTEXERE. Border, couvrir.

In radicibus montium qui omnes eas gentes prætexunt. Plin. Aux pieds des montagnes qui couvrent toutes ces nations.

Littora curvæ prætexunt puppes. Virg. Le rivage eſt bordé de vaiſſeaux.

PRÆTEXERE *auctores quos ſequamur. Plin.* Mettre à la marge les Auteurs que nous ſuivons.

PRÆTEXERE. *Cic.* Ordonner premierement.

PRÆTEXERE. Pretexter, pallier une choſe, la couvrir, ſe ſervir de quelque pretexte ou couleur.

Ut non apertè prætexat cupiditatem triumphi. Cic. Qu'il ne faſſe pas connoître qu'il prend un pretexte pour couvrir l'envie qu'il a de triompher.

Prætexit hoc nomine culpam. Virg. Elle couvre ſa faute de ce nom. * Quintilien dit *Prætexere aliquid alicui rei*, en cette ſignification.

PRÆTEXTA, genit. *prætextæ. f.* ou

Prætexta toga. Cic. Robe trainante jusqu'à terre, bordée de pourpre, à l'uſage des enfans de qualité de l'un & de l'autre ſexe à Rome: ils la portoient juſques à l'âge de dix-ſept ans. Les Prêtres, les Magiſtrats & les Senateurs portoient auſſi ces robes dans les Jeux publics.

Facibus maritis ceſſit prætexta Prop. Elle quitta la robe bordée de pourpre pour ſe marier. Elle s'eſt mariée devant dix-ſept ans.

PRÆTEXTÆ *actiones* ou *Comœdiæ. Horat.* Des Tragedies ou Comedies où les principaux perſonnages ſont des Magiſtrats Romains, qui portoient la Robe appellée *Prætexta.*

Anni prætexta. Plin. L'enfance, le tems qu'on porte la robe bordée de pourpre

PRÆTEXTATŬS, *prætextātă, prætextātūm. Suet.* Vêtu de cette robe bordée de pourpre. *m.* vêtuë de cette robe bordée de pourpre. *f.*

Prætextati & prætextatæ. Suet. Jeunes garçons & filles de qualité à Rome, qui portoient la robe appellée *Prætexta.* Enfans de qualité, pour les deux ſexes, & particulierement pour les garçons.

Prætextati anni, ou *Ætas prætextata. Plin. Au-Gell.* Le tems de l'enfance juſques à dix ſept ans.

PRÆTEXTATI *mores. Juv.* Des bonnes mœurs & pleines de vertu & d'honnêteté, comme en ont les enfans de qualité. * Ces mots ſignifient auſſi Des mauvaiſes mœurs indignes d'une perſonne de qualité, (& cela par une figure appellee Antiphraſe.)

Prætextata verba. Suet Des paroles ſales & deshonnêtes. * *Prætextatus ſermo.* Un diſcours obſcene, un peu trop libre.

PRÆTEXTŪM, genit. *prætextī.* n. *Suet.* &

PRÆTEXTŬS, genit. *prætextūs.* m. *Tac. Suet.* Pretexte. *m.* Couleur. *f.* qu'on donne aux choſes pour les couvrir & les deguiſer.

Hoc prætextu. Suet. Sous ce pretexte.

PRÆTEXTŬS, *prætextă, prætextūm*, (de *Prætexo.*) *Ovid* Couvert. *m.* couverte. *f.*

PRÆTIMĔO, *prætimes, prætimŭī*, ſans Supin, *prætimĕrĕ, Plaut* Craindre fort.

PRÆTINCTŬS, *prætinctă, prætinctūm. Ovid.* Trempé auparavant *m.* trempée auparavant. *f.*

PRÆTOR, genit. *prætoris.* maſc. *Cæſ.* Préteur. *maſc.* Magiſtrat qui avoit la conduite d'une armée.

PRÆTORES *ærarii. Tac.* Les Preteurs qui avoient la charge du treſor public: les Gardes du treſor public: Intendant des finances.

PRÆTOR *Urbanus. Cic.* Préteur qui rendoit la juſtice à Rome, comme le Lieutenant Civil à Paris.

PRÆTOR *palæſtricus. Cic.* Préteur qui préſidoit à la lutte.

PRÆTORĬĀNŬS, *prætoriānă, prætoriānūm Liv.* Comme

Prætoriana comitia Liv. L'aſſemblée pour l'élection des Préteurs.

Prætoriani milites. Plin. Soldats Prétoriens ou de la garde Prétorienne, comme aujourd'hui les Gardes du Corps du Roi.

PRÆTORĬTĬŬS, *prætoritiă, prætoritiūm. Mart.* De Préteur.

PRÆTORĬŪM, genit. *prætoriī.* n. *Liv.* Le pavillon du General d'armée, ou la tente du General.

PRÆTORIUM. *Cic.* Le Prétoire, le lieu où le Préteur rendoit la Juſtice à Rome.

PRÆTORĬŬS, *prætoriă, prætoriūm Cic.* De préteur, du Préteur: prétorien *m.* prétorienne. *f*

Navis prætoria. Liv La Capitaneſſe, le vaiſſeau de l'amiral, ou l'amiral.

Vir prætorius. Cic Un homme qui a eſté Préteur.

Cohors prætoria. Cic. La cohorte prétorienne.

PRÆTORTŬS, *prætortă, prætortum. Colum.* Fort tortu. *m.* fort tortuë. *f.*

PRÆTREPĬDĀNS, genit *prætrepidāntis.* omn gen. *Catul.* Tremblant de peur: tout tremblant. *m.* toute tremblante. *f.*

PRÆTRŪNCŎ, *prætrūncās, prætrūncāvī, prætrūncātūm, prætrūncārĕ. Plaut.* Couper, rogner par devant.

PRÆTŬLĪ, Preterit de PRÆFERO.

PRÆTŬMĬDŬS, *prætumidă, prætumĭdūm. Claud.* Fort enflé. *m.* fort enflée. *f.*

PRÆTŪRĂ, genit. *præturæ.* fem. *Cic.* La Préture ou la dignité du Preteur.

PRÆVALENTIA, genit. *prævalentiæ.* fem *Paul-Juriſc.* Une plus grande valeur.

PRÆVALĔŎ, *prævales, prævalŭī*, ſans Supin, *prævalērĕ. Plin.* Prevaloir, avoir le deſſus, être de plus grande eſtime ou valeur: Eſtre meilleur, plus excellent, plus fort *m.* être meilleure, plus excellente, plus forte. *f.*

PRÆVALESCŎ, *prævaleſcis, prævaleſcĕrĕ Colum.* Devenir plus fort. *m.* devenir plus forte. *f.* ſe fortifier.

PRÆVALĬDE. (Adv.) *Plin.* Fortement puiſſamment.

PRÆVALĬDŬS, *prævalidă, prævalidūm Liv.* Fort puiſſant *m.* fort puiſſante. *f.* bien fort, bien robuſte. *m.* bien forte, bien robuſte *f.*

Prævalida vitia. Tac Des défauts enracinez & fortifiez par une longue habitude.

PRÆVĀRĬCATĬO, genit *prævaricatiōnis. f. Cic.* Prévarication, colluſion, intelligence avec un autre. *fem* lors qu'on s'entend avec la partie adverſe pour tromper celui qu'on doit defendre.

PRÆVARĬCATŎR, genit. *prævaricatōris.* m. *Cic.* Prévaricateur, qui uſe de colluſion, qui s'entend avec la partie adverſe pour tromper celui qu'il a entrepris de défendre.

PRÆVĀRĬCŎR, *prævaricāris*, *prævaricātus ſum*, *prævaricāri*. *Cic.* Prévariquer dans ſon miniſtere ou dans ſa charge, uſer de colluſion, s'étendre avec la partie de ſon client; le trahir; faiſant ſemblant de le vouloir defendre.

PRÆVECTŬS *prævectă*, *prævectŭm*. equo. *Liv.* Qui va devant à cheval.

PRÆVĔHŎ, *prævĕhis*, *prævexi*, *prævectŭm*, *prævehĕrĕ*. *Tacit.* Porter devant.

Servatque Rhenus nomen & violentiam curſûs, quâ Germaniam prævehitur, donec Oceano miſceatur Tacit. Une branche du Rhin qui borde l'Alemagne, garde ſon nom & la violence de ſon cours, juſques à ce qu'il aille ſe decharger dans l'Ocean.

PRÆVĒLŎ, *prævēlās*, *prævēlāvi*, *prævēlātŭm*, *prævēlārĕ*. *Claud.* Voiler, couvrir, cacher.

PRÆVĔLŌX, genit. *prævelōcis*. omn gen. *Plin.* Fort leger, fort vîte. *m.* fort legere, fort vîte. *f.*

PRÆVĔNĬŌ, *prævĕnis*, *prævēni*, *præventŭm*, *prævenīrĕ*. *Liv.* Venir devant, prevenir.

Pinus & picea præveniunt germinatione quindecim ferè diebus. Cic. Le pin & l'arbre d'où decoule la poix reſiue pouſſent leurs boutons quinze jours devant les autres arbres.

Prævenire notâ malitiæ. Plin. Apporter en naiſſant quelque marque d'un mechant naturel.

PRÆVENIRE *deſiderium alicujus Cic* Prevenir le deſir de quelqu'un, aller au devant de ce qu'il ſouhaite.

PRÆVENTŬS, *præventă*, *præventŭm* (de *Prævenio.*) *Tacit.* Prevenu, gagné avant les autres. *m* prevenuë, gagnée avant les autres. *f*

PRÆVERBĬĂ, genit *præverbiōrŭm* neut plur. *Varr.* Prepoſitions qui ſe mettent devant les Verbes.

PRÆVERTŎ *prævertis*, *præverti*, *præverſŭm*, *prævertĕrĕ* *Liv. Plaut. &c.* Et le Deponent,

PRÆVERTŎR, *prævertĕris*, *præverti*. Deponent. *Liv. Plaut. Cæſ. &c.* Aller devant en quelque lieu, occuper & gagner le premier un lieu, y devancer quelqu'un.

Volucremque fugâ prævertitur Hebrum. Virgil. Il va plus vîte que l'Hebre au cours precipité.

PRÆVERTERE *aliquem* ou *animum alicujus.Liv.*Prevenir quelqu'un, le préoccuper.

Fugâ prævertere ſupplicium. Liv. Prevenir le ſupplice par la fuite.

PRÆVERTERE. Preferer, eſtimer davantage.

*Prævertere aliquem præ Republicâ. Plaut.*Eſtimer plus un homme que la Republique, le preferer à la Republique

Nefas prævertere morte. Sen. Mourir plûtôt que de commettre un crime, prevenir une mechante action par ſa mort.

Prævertere rem rei Pl. Mettre une choſe devant l'autre bien ou mal,preferer l'execution d'une choſe à une autre.

PRÆVERTOR paſſif pris activement ſe revêtant de la nature des verbes communs ou deponens. *Plaut. Liv.* Mais on dit ſeulement *Præverti* au Preterit.

Hoc prævertamur. Horat. Diſons cela premierement.

Mandatis rebus præverti volo. Plaut. Je veux faire premierement ce qu'on m'a commandé, je veux m'acquitter premierement de mes commiſſions.

Nec aliam rem præverti cenſebant. Liv. Ils n'étoient pas d'avis de faire rien autre choſe avant cela.

Conſul oſtendit, cùm hoſtes propè ad portas eſſent, non poſſe bello prævertiſſe quicquam. Liv Le Conſul fit voir qu'on ne pouvoit raiſonnablement vaquer à d'autres choſes qu'à la guerre, les ennemis étant fort proche ou aux portes.

Cæſar huic rei prævertendum exiſtimavit. Cæſ. Ceſar crut qu'il falloit obvier ou aller au devant de cela.

PRÆVERTERE *ſeriò, quod dictum eſt joco. Plaut.* Prendre ſerieuſement ce qu'on a dit pour rire.

PRÆVERTI *foras. Plaut.* Eſtre jetté hors du logis la tête la premiere.

PRÆVĔTŎ, *prævĕtās*, *prævetŭi*, *prævetĭtŭm*, *prævĕtārĕ*. *Sil-Ital.* Defendre devant.

PRÆVĬDĔŎ, *prævĭdēs*, *prævīdi*, *prævīſŭm*, *prævidērĕ*. *Cic.* Voir auparavant, dans la ſignification naturelle.

☞ PRÆVIDERE. *Cic.*Prevoir,voir par avance une choſe des yeux, de l'eſprit.

PRÆVINCĬŎ, *prævincis*, *prævinxi*, *prævinctŭm*, *prævincīrĕ*. *Gell.* Lier. Enchaîner.

PRÆVĪSŬS, *prævīſă*, *prævīſŭm*. (de *Prævideo.*) *Ovid.* Veu, apperceu auparavant. *m.* veuë, apperceuë auparavant. *f.*

PRÆVISUS *Tacit.* Preveu, premedité. *m.* preveuë, premeditée. *f.*

PRÆVĬTĬŎ, *prævitiās*, *prævitiāvi*, *prævitiātŭm*, *prævitiārĕ*. *Ovid.* Gâter, corrompre devant.

PRÆVĬŬS, *prævĭă*, *prævĭŭm*. *Ovid* Qui va, qui marche devant.

PRÆŬMBRŎ, *præumbrās*, *præumbrārĕ*. *Tacit.* Obſcurcir, remplir de tenebres.

PRÆVŎLŎ, *prævŏlās*, *prævolāvi*, *prævolātŭm*, *prævolārĕ*. *Cic.* Voler devant.

PRÆŪRŎ, *præūris*, *præuſſi*, *præuſtŭm*, *præurĕrĕ*. *Tacit.* Bruſler par le bout.

PRÆŪSTŬS, *præuſtă*, *præuſtŭm* (de *Præuro.*) *Liv* Bruſlé par le bout *m* bruſlée par le bout *f.*

PRĂGMĂTĬCŬS, genit. *pragmatici*. m. *Quint. Juv.* Praticien,repetiteur ou maître de Droit ſiffleur de Droit.*m.*

Il y avoit autrefois à Rome & enGrece de ces ſortes de gens verſez dans les Loix & Coûtumes de leurs pays, qui aidoient les Avocats dans leurs cauſes.

☞ *Et ſi quid pragmaticon habes, ſcribe. Cic.* Si vous ſçavez quelque choſe des affaires publiques, faites le moi ſçavoir, ou mandez-le moi.

PRĀNDĔŎ, *prāndēs*, *prānſi*, *prānſŭm*, *prandērĕ*. *Cicer.* Diſner.

[Quelques Grammairiens mettent *Pranſus ſum*, pour un preterit de *Prandeo*, Varron ſemble être de ce ſentiment auſſi bien que Quintilien. Voſſius au contraire pretend que *Pranſus* n'eſt qu'un ſimple nom adjectif, & qu'on ne peut pas dire *pranſus ſum apud te*, au lieu de *prandi*. Il eſt viſible que *pranſus*, n'eſt point au preterit de *prandeo*. Auſſi Priſcien ne lui donne point d'autre preterit que *prandi* : ainſi *pranſus ſum* n'etant point un preterit actif, ce ſeroit une faute de dire *pranſus ſum hanc rem* : mais qu'étant un preterit paſſif, on peut dire *pranſus ſum apud te*,pour marquer qu'on a fait quelque choſe aprés avoir diſné.]

Olus prandere. Horat. Manger à diſner des legumes.

* *Luſcinias. Hor.* Diſner de roſſignols ou de cailles, manger des cailles à diſner, faire ſon diné de cailles.

Si tu beatior es, bis prande, bis cœna. Petr. Si tu es plus riche que nous, diſne deux fois, & ſoupe deux fois.

PRĀNDĬCŬLŬM, genit. *prandicŭli*. neut. *Feſt.* Petit diſné. *m.*

PRĀNDĬŬM,genit.*prandii* n.*Cic.*Le diſner ou le diſné *m.* Repas qu'on fait au milieu du jour.

Prandium bonum anteponere pranſoribus. Servir bien à diſner aux conviez.

Obſonare prandium. Plaut. Acheter à diſner ou pour diſner.

Prandio funus facere. Plaut. Manger tout le diſné.

Finiri prandia nigris moris. Hor. Manger des mûres à la fin de ſon diner.

Statarium prandium ſumere. Diſner tout debout, comme les Soldats. AMMIAN MARCELLIN *ſtans interdum more militiæ cibum brevem vilemque ſumere.*

PRĀNSĬTŎ, *ās*, *ārĕ*. *Plaut.* Diſner.

PRĀNSŎR, genit. *pranſōris*. m. *Plaut.* Qui diſne ou qui eſt prié & invité à diſner.

PRĀNSŌRĬŬS, *pranſorĭă*, *pranſorĭūm*. *Quint.* Dont on ſe ſert à dîner.

PRĀNSŬS, *prānsă*, *prānsūm*. *Cic.* Qui a dîné.

PRANSUS *potus*. *Plaut.* Un homme fort negligent dans ſes affaires, qui s'en met fort peu en peine. Métaphore priſe de ceux qui ont bien beu & bien mangé, & qui ne ſe mettent en peine de rien. * Le contraire eſt,

Pranſus ac paratus. Var. Tout preſt, tout diſpoſé à une choſe.

PRASINATUS, *ă*, *ūm*. *Petr.* Veſtu de verd.

PRĂSĬNŬS, *prăsĭnă*, *prăsĭnūm*. *Plaut.* Verd. *m.* verte *fem.* d'un verd de porreau.

PRĂSĬŬS, πράσιος. genit. *prasĭī*. m. (en ſous-entendant *lapis*. * Et *f.* en ſous-entendant *gemma*) *Plin.* Pierre précieuſe verte.

PRĂSŎĪDES, πρασοειδής. genit *praſoĭdĭs*. f. *Plin* Eſpece de Topaze, pierre précieuſe.

PRĀTĒNSĬS, *ĭs* m. & f. *pratēnsĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Horat.* De pré, qui croît dans les prez.

PRĀTŬLŪM genit. *pratŭlī*. n. *Cic.* Petit pré *m.*

PRĀTŪM, genit. *prātī*. n. *Cic.* Pré. *m.* prairie *f.*

PRATA. Les Anciens eſtimoient plus les prez que les terres labourables, parce qu'ils portoient un revenu naturel ſans aucune depenſe. Auſſi ont ils dit *Prata* pour *Parata*, voulant dire qu'ils ſont toûjours prêts à porter.

PRATA *condita*. *Plaut.* Des légumes cuites & aſſaiſonnées.

Alii coqui condita prata in patinis proferunt. Plaut. Les autres cuiſiniers ſervent des prairies toutes entieres dans les plats.

PRĀVĒ. (Adv.) *Cic.* Contre la raiſon, mal.

Pravè facta. Cic. De méchantes actions.

PRĀVĬTĀS, genit. *pravitātĭs*. f. dans les choſes naturelles. *Cic.* Difformité, mauvaiſe conformation. *f.*

PRAVITAS, (parlant de l'eſprit & des mœurs.) *Cic.* Pravité, perverſité. *f.* dereglement. *m.* méchanceté. *f* dérangement dans les mœurs, dans le ſtyle familier.

Perſtare in pravitate ſuâ. Cic. Perſiſter dans ſa méchanceté.

PRĀVŬS, *prāvă*, *prāvūm*. *Cic.* Difforme, mal conformé, (parlant des choſes naturelles.) *m.* difforme, mal conformée. *f.*

Pravis talis fultus. Horat. Qui a les talons tortus: un pied bot.

PRAVUS. *Cic. Ter.* Pervers, dereglé, vicieux, méchant, (parlant de l'eſprit & des mœurs.) *m.* perverſe, dereglée, vicieuſe, méchante. *f.*

Pravi tenax. Virg. Qui ſe plaît au mal, qui y perſevere.

PRĀXĬS, πρᾶξις. Ce mot n'eſt pas Latin, mais pur Grec: de lui vient,

Omnium ſicut ille melleam habeo praxim. Petr. Je goûte la douceur de poſſeder tout ce que je ſouhaite, comme il faiſoit lui-même.

PRĀCTĬCŬS, *prāctĭcă prāctĭcūm*. *Quint.* Actif. *m* active. *f.* qui regarde l'action ou la pratique.

PRĔCĀRĬŌ Comme adverbe. *Cic.* Par prieres, en priant.

Precariò mox præfuit. Tac. Il ne les gouverna plus depuis ſi abſolument: il fut obligé de leur laiſſer faire une partie de ce qu'ils vouloient.

PRĔCĀRĬŬS, *precarĭă*, *precarĭūm*. *Brut. ad Cic.* Qui tient d'un autre par prieres & par emprunt: Comme

Anima precaria. Tac. L'ame que l'homme a receuë de Dieu comme par emprunt, & que nous lui devons rendre à ſa volonté.

Forma precaria. Ovid. Une forme empruntée.

Jus precarium. Tacit. Un Droit précaire, (comme parlent les Juriſconſultes.) Un Droit accordé à noſtre priere

Auxilium precarium Liv. Un ſecours mendié, emprunté.

PRECARIUM, *ĭī*. n. *Petr.* * *Quia ibi preces accipiebat.* Le bureau d'un treſorier.

PRĔCĀTĬŌ, genit. *precatĭōnĭs*. f *Liv.* L'action de prier; Priere. *f.*

PRĔCĀTŌR, genit. *precatōrĭs*. m. *Ter.* Interceſſeur. *m.* qui prie & demande grace pour un autre.

PRĔCĀTŬS, genit. *precātūs*. m. * *Infringere Deos humili precatu Stat.* Appaiſer la colere des Dieux par une humble priere.

PRĔCĒS, genit. *prĕcūm*. f. [plurier de *Precis* vieux nominatif, d'où par ſyncope on a fait *Prex*, & dont on trouve trois cas uſitez au ſingulier, ſçavoir le datif dans Terence, *Nihil eſt preci loci relictum*: L'accuſatif dans Plaute, *Nunc te oro per precem*: & l'ablatif dans Ciceron & dans Horace, *Quintus non modò non cum magna prece ad me, ſed acriter mē ſcripſit.*] Prieres, ſupplications. *f.* Remercimens. *m. Tac.*

PRECES, dans Horace pour des Imprécations. * *Preces Thyeſteæ.* Les imprecations que Thyeſte fit contre ſon frere Atrée, qui lui avoit fait manger ſon fils dans un feſtin, paſſerent en proverbe parmi les Grecs & les Latins; qui diſoient les imprecations de Thyeſte pour les plus fortes & les plus epouvantables de toutes les imprecations.

Deſcendere ad preces. Sen. * *In preces. Virg.* En venir aux prieres.

Deus occurrit nobis in precibus. Cic. Dieu nous accorde ce que nous lui demandons: Dieu exauce nos prieres.

Emaci prece poſcere aliquid. Perſ. Demander une choſe avec une priere accompagnée de preſens; ajoûter les preſens aux prieres pour obtenir quelque choſe.

Precibus omnibus. Cæſ. Tres-inſtamment.

PRĔCĬÆ ŪVÆ, genit. *preciārūm ūvārūm*. f. pl. *Virg* Raiſins précoces, qui meuriſſent de bonne heure.

PRĔCĬŪM. *Voyez* PRETIUM.

PRĔCŎR. *prĕcāris, precātŭs sūm, precārī*. *Cic* Prier, ſupplier.

Precari Deos ou *ad Deos. Liv. Tac.* Prier les Dieux.

Precari veniam alicui. Cic. Demander pardon pour quelqu'un.

PRECARI *alicui bonam* ou *malam fortunam. Cic.* Souhaiter une bonne ou mauvaiſe fortune à quelqu'un, prier Dieu qu'il lui arrive du bien ou du mal.

Salutem, incolumitatem & reditum precari alicui. Cic Souhaiter à quelqu'un une bonne ſanté & un heureux retour.

PRĔHĔNDŌ, & par ſyncope PRĒNDŌ, *prĕhēndĭs*, ou *prēndĭs*, *prĕhēndī* ou *prēndī*, *prĕhēnsūm* ou *prēnsūm*, *prĕhēndĕrĕ* ou *prēndĕrĕ* *Cic.* Prendre, ſaiſir, s'emparer.

Prendo hominem ſolum. Terent. Je le tirai à part, je le pris ſeul.

Prendere aliquem auriculis. Plaut. Baiſer quelqu'un à la gaudinette, comme l'on parle populairement; en lui prenant les deux joües, comme font les petits enfans, le baiſer tendrement.

PREHENDERE *mendacii*. *Plaut.* Surprendre en menſonge.

PRENDERE *amicos*. *Plin-Jun.* Faire la cour à ſes amis.

PRĔHĒNSĀTĬŌ, *ōnĭs*. f *Cic.* Voyez PRENSATIO. Brigue *f.*

PRĔHĒNSĬŌ, genit. *prehenſiōnĭs*. f. *Gell.* L'action de prendre ou de ſaiſir.

PREHENSIO. *Cæſ.* Un engin ou une machine pour lever en haut ou pour ſoûtenir en l'air.

PRĔHĒNSŌ, ou PRĒNSŌ, *prĕhēnsās*, *prĕhēnsāvī*, *prehensātūm*, *prehensārĕ*. *Hor.* Prendre ſouvent.

Prenſare manu. Hor. Prendre ſouvent avec la main.

☞ PREHENSARE ou PRENSARE *aliquem*. *Liv Hor.* Briguer, faire la cour à quelqu'un, rechercher ſa faveur & ſon crédit par mille petits ſoins ou par des ſervices qu'on lui rend.

PRĔHĒNSŬS, ou PRĒNSŬS, *prĕhēnsă*, *prehēnsūm*. (de *Prehendo*.) *Ovid.* Pris. *m.* priſe *f.*

Prehenſus mani eſto furto ou *furti manifeſti. Aul-Gel.* Pris ſur le fait ou en flagrant délit, comme on parle au Palais.

PRĒLŪM, genit. *prēlī.* neut. *Virg.* L'arbre d'un preſſoir *m.* Preſſoir. *m.* preſſe. *f.* d'Imprimeur, de Drapier à preſſer les draps pour les catir, & generalement Toute ſorte de Preſſe.

PRĔMŌ, *prĕmis, preſsī, prēſsūm, premĕrĕ. Hor. Colum &c.* Preſſer, ſerrer, épreindre, fouler, écacher.

Neque ulli pede pedem homini premat. Plaut. Qu'elle ne marche ſur le pied à aucun.

Sulcum ſibi premat ipſa Carina. Virg. Que le vaiſſeau imprime dans l'eau des ſillons.

PREMERE. Violer, forcer.

Illius uxorem preſſiſti Varr. Vous avez forcé ſa femme.

☞ PREMERE. *Cic &c.* Serrer, preſſer, perſecuter, pourſuivre, fouler, opprimer, accabler.

Modò patris patruique veſtigia premens. Tacit. (Germanicus,) Marchant ſur les traces glorieuſes de ſon pere & de ſon ayeul, ou foulant les glorieux veſtiges de ſes ayeuls.

Premi ære alieno. Cic. Eſtre accablé de dettes ** Hoſtium impetu. Liv.* Eſtre preſſé par l'ennemi, être fort ſerré. ** Anguſtiis Cæſ* Eſtre reduit à de fâcheuſes extremitez. ** Inopiâ. Colum.* Eſtre reduit à une grande pauvreté. ** Odio, invidiâ. Cic.* Eſtre extrêmement haï.

Fata me premunt. Plaut. Les deſtins me perſecutent, me ſont contraires.

Luna premit diem. Virg. La Lune pouſſe & chaſſe le jour, (quand la Lune paroît le ſoir.)

Hàc fugerent Graii, premeret Trojana juventus. Virg Là les Grecs fuyoient, & ils étoient pourſuivis par les Troyens

Cùm ſervitute premeremur. Cic. Eſtant opprimez ſous une dure ſervitude.

Propoſitum premere. Ovid. Pourſuivre vivement ſon entrepriſe, ſon deſſein.

Littus premere. Hor. Raſer la côte, cotoyer le rivage.

☞ PREMERE. Serrer, preſſer, (parlant d'un raiſonnement ou d'un diſcours.)

Ea Zeno premebat, quæ à nobis dilatantur. Cic Zenon ſerroit les choſes que nous étendons davantage.

☞ PREMERE. Appuyer, inſiſter, faire fort ſur une choſe.

Hoc preſſi potiſſimùm. Plin-Jun. J'ay fort appuyé ou inſiſté ſur cela.

PREMERE. Serrer, fermer.

Hinc preſſi oculos, & vulnera lavi. Virg. Je lui ay fermé les yeux, & lavé ſes playes.

Quies preſſit oculos. Virg. Le ſommeil m'a fermé les yeux.

PREMERE. Arrêter, retenir en coupant, comme

Luxuriem arboris premere. Ovid. arreter un arbre, empêcher qu'il ne pouſſe trop de bois, en le taillant long.

Vitem premere falce. Horat. Tailler la vigne, en couper le bois. ** Umbras falce. Virg.* Couper avec la ſerpe les branches qui font trop d'ombre.

☞ PREMERE. Arrêter, retenir l'eſprit ou quelque choſe.

Curſum ingenii premit hæc clades. Cic. Cette perte arrête la force de l'eſprit, l'énerve, l'accable, l'abâtardit

Ut premeret vulgi ſermones. Tacit. Afin d'arrêter les bruits populaires.

Famam alicujus premere. Tacit. Étouffer la reputation de quelqu'un, l'accabler par des mediſances.

Nec ſinis ingenium nobilitate premi. Ovid. Vous ne voulez pas avoir moins d'eſprit que de nobleſſe.

☞ *Premere veſtigia. Virgil.* Premere gradum. Val-Flac.* S'atrêter.

PREMERE Retenir, cacher, ſerrer.

Premit altum corde dolorem. Virg. Il cache, il diſſimule ſa douleur, ſon chagrin.

Premere aliquid in annum nonum. Horat. Cacher une choſe neuf ans.

☞ *Premere ſilentia. Sil-Ital.* Se taire.

PREMERE. Cacher, enfoüir, mettre ou coucher dans la terre.

Quæcumque premes virgulta per agros, ſparge fimo pingui. Virg. Ayez ſoin de repandre du fumier gras ſur les branches que vous coucherez dans la terre.

Quid premat obſcurum Lunæ, quid proferat orbem. Hor. Ce qui fait dans la Lune cette viciſſitude de lumiere, & d'obſcurité.

PREMERE *crimen. Quint.* Aggraver un crime, le rendre plus grand.

PREMERE *tumentia. Quint.* Rabaiſſer ce qui eſt trop élevé.

☞ *Factis premunt annos. Virg.* Vos actions ſurpaſſent vôtre âge : vous faites des choſes qui ne ſont pas de vôtre âge.

☞ *Quamvis premeretur caſeus urbi. Virg.* Quoi qu'on fit pluſieurs fromages pour porter à la ville.

On dit figurement, *Prudens futuri temporis exitum caliginoſa nocte premit Deus, ridetque ſi mortalis ultra, fas trepidat. Hor.* Dieu par ſa ſageſſe infinie, a caché l'avenir dans une profonde obſcurité, & il ſe moque des hommes qui veulent porter leur eſprit au delà des bornes qu'il leur a preſcrites.

Jam te premet nox, fabulæque manes. Hor. Vous ſerez bien tôt enveloppé dans une nuit éternelle, vous mourrez bien-tôt.

PRENDŌ, *Voyez* PREHENDO.

PRĒNSĀTĬŌ, genit. *prenſatiōnis.* f. *Cic.* Brigue, pourſuite, recherche de faveur & de ſuffrages *f.*

PRĒNSŌ, *ās. Voyez* PREHENSO.

PRĒNSŪS, *Voyez* PREHENSUS.

PRĔSSĒ. (Adverbe qui a *prēſsiùs* au comparatif.) *Cic.* Briévement, en peu de mots ou de paroles.

Preſſè. *Cic.* D'un ſtyle ſerré & concis, d'un ſtyle Laconique.

PRĔSSĪ. Preterit de PREMO.

PRĔSSĬŌ, genit. *preſſiōnis* f. *Vitr.* L'action de preſſer.

Caput vectis per id cùm ducitur ſpatium, motus circinationis cogit preſſionibus examinare paucis manibus oneris maximi pondus. Vitr. Lorſque l'on fait aller le bout ou le bec de la pince par cet eſpace, on peut par la vertu du mouvement circulaire en preſſant d'une ſeule main, rendre la force de cette main égale à la peſanteur d'un tres-grand fardeau.

PRĔSSŌ, *prĕſsās, preſsāvī, preſsātūm, preſsārĕ. Virgil.* Preſſer.

☞ *Parce preſſare. Plaut.* Ne me preſſe point, laiſſe-moi là.

PRĔSSŌRĬŪS, *ă, ūm. Colum.* Dont on ſe ſert à preſſer.

Preſſorium vas. Colum. Sebile de preſſoir, vaiſſeau de bois, dont on ſe ſert au preſſoir, Cela pourroit auſſi ſignifier Vaiſſeau à traire les vaches & les brebis, où l'on met le lait qu'on en tire.

PRĔSSŪRĂ, genit. *preſſūræ.* f. *Colum.* L'action de preſſer & de tirer le ſuc des choſes.

PRĔSSŪS, *prēſsă, prēſsūm.* (de *Premo.*) *Virgil.* Preſſé, épreint, exprimé, tiré en preſſant. *m.* preſſée, épreinte, exprimée, tirée en preſſant. *f.*

PRESSO *cubito. Hor.* S'appuyant ſur le coude, parlant des Anciens qui mangeoient étant couchez au tour de la table.

Preſſo pede. Liv. Sans faire de bruit, en marchant ſur les bouts des pieds.

Preſſo gradu. Liv. D'un pas ferme.

PRESSUS *bello. Val-Flac.* Qui a une guerre ſur les bras.

Gravitate ſoporis preſſus Ovid Accablé de ſommeil.

☞ PRESSUS, (ſoit d'un Orateur ou d'un diſcours.) *Cicer.* Concis, ſerré, preſſé, Laconique. *m.* conciſe, ſerrée, preſſée, Laconique. *f.*

Preſſus homo in explicandâ re aliquâ. Cic. Un homme ſerré ou concis en expliquant une choſe, qui

ne dit rien de ſuperflu ou d'inutile.

Oratio preſſa. Cic. Un diſcours coucis.

Pressus *dolor. Stat.* Une douleur cachée, diſſimulée.

PRESSŪS, genit. *preſsūs.* m. *Cic.* L'action de preſſer : Compreſſion : Peſanteur. *f.*

Ipſo oris preſſu. Cic. En ſerrant & fermant la bouche.

PRĒSTĔR, πρηστήρ. genit. *preſtēris.* m. *Plin.* Serpent venimeux, dont la morſure cauſe une ſoif qu'on ne peut éteindre : Le Dipſade qu'on trouve dans les deſerts de Libye.

Prester. *Plin.* Tourbillon qui met l'air en feu.

PRĔTĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Richement, avec bien de la depenſe.

[Il fait au comparatif *Pretiōsĭŭs* : Et au Superlatif *Pretiosĭſsĭmē.*]

PRĔTĬŌSŬS, *pretiōsă, pretiōsŭm. Cicer.* De prix, d'un grand prix, qui coûte beaucoup.

Nimiùm pretioſa operaria es. Plaut. Vous êtes une ouvriere trop chere.

Nox pretioſa. Prop. Une nuit acheté, pour laquelle on a donné bien de l'argent.

Emtor pretioſus Hor. Un acheteur qui ne plaint point l'argent, qui achete cherement, qui n'épargne rien.

Pretiosus. Precieux, rare. *m.* precieuſe, rare. *f.*

Pretioſi guſtûs uva. Colum. Un raiſin d'un goût exquis ou precieux, ou qu'on eſtime beaucoup

[Cet adjectif fait au comparatif *Pretiōsĭŏr*, *ōris.* m. *&* f. *pretiōsĭŭs*, *ōrĭs.* neut. *Ovid.* Et au Superlatif *Pretiosiſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cic.*]

Non poteſt eſſe pretioſior homo. Volueris de vulvâ porci, faciet piſcem, & de lardo palumbum, & ideo ingenio meo, impoſitum eſt illi nomen belliſſimum, Dædalus. *Petr* Il n'y a point d'homme plus rare Du ventre d'un porc, il vous fera ſi vous voulez, un poiſſon. Du lard, un ramier. A cauſe de cela j'ay trouvé à propos de lui donner un beau nom, car il s'appelle Dedale.

PRĔTĬŬM, genit. *pretĭī.* neut. *Cic.* Prix. *m.* valeur des choſes. *f.*

Pretium piperis in libras ſex denariorum Plin Le poivre ſe vend la livre ſix deniers : le prix du poivre eſt de ſix deniers la livre.

Pretia eis triginta quinque denarios. Plin On les vend trente cinq deniers.

Avellere pretium antè quàm mercem oſtendere. Horat. Vouloir être payé devant que de montrer la marchandiſe.

Jacent pretia prædiorum. Cic. On donne les terres pour rien.

Nunquam avarè pretium ſtatui arti meæ. Ter. Je n'ai jamais été intereſſé dans ma profeſſion. Je ne me ſuis jamais propoſé de m'enrichir dans ma profeſſion, je l'ai toûjours faite avec honneur & ſans avarice.

Magno pretio ſtare. Horat. Coûter beaucoup, être bien cher.

Converſo in pretium Deo. Hor. Dieu ou Jupiter changé, metamorphoſé en or.

Pretium. Prix, ſalaire. *m.* recompenſe. *f.*

Sceleris pretium crux. Juv. La potence eſt la recompenſe du crime, ou la peine.

Iniqua hæc patior cum pretio tuo. Plaut. Je ſouffre ces injuſtices avec vôtre peine.

Pretium *facere alicui rei. Plin.* Donner du prix à une choſe, la faire bien vendre.

Corticis ad medicament : pretium eſt. Plin. Son écorce eſt fort eſtimée dans la compoſition des remedes.

Pretium *eſt* pour *Operæ pretium eſt. Tacit.* Il faut, il eſt important.

Homo maximi pretii. Ter. Un homme d'importance, qui vaut beaucoup.

Pretio. *Liv* A force d'argent.

Prex par ſyncope de *Precis*, nominatif dont on trouve trois cas le datif *Preci* : l'accuſatif *Precem*, & l'ablatif *Prece.*

PRĬĀPŬS genit. *Priāpī.* f. *Plin.* &c. Ville de la Troade ſur la Proponride.

PRĬĀPĪNŬS, *ī.* m *Plin.* Une petite figure de Priape.

PRĪDĔM. (Adverbe) *Cic.* Il y a long-tems

Quàm pridem ? Cic. Combien y a-t il de temps.

PRĪDĬĀNŬS, *pridiānă*, *pridiānŭm. Plin.* Du jour de devant, qu'on a fait le jour d'auparavant. * *Pridiani cibi onere Suet.* D'avoir trop mangé le jour de devant.

PRĪDĬE (Adverbe.) *Cic.* Le jour de devant ou avant.

Pridie hujus diei venit. Cic. Il vint le jour de devant ou la veille.

PRĬĒNĒ, genit. *Priēnēs.* f. *Auſon.* Ville de L'Ionie vers l'embouchure du Meandre, & pres de la Carie dans l'Aſie Mineure, ſur la mer Egée.

PRĪMÆVŬS, *prīmævă*, *primævŭm. Virgil* Qui eſt plus âgé. *m* plus âgée. *f.* Qui eſt d'un âge plus avancé.

PRĪMĀNĪ, genit *primanōrŭm.* m Plur. *Tacit.* Les ſoldats de la premiere legion.

PRĪMĀRĬŬS, *primārĭă*, *primārĭŭm. Cic* Qui eſt des premiers & des plus conſiderables d'une ville. *m.* qui eſt des premieres. *f.*

Primario loco eſſe. Cic. Eſtre le premier.

PRĪMĀTŬS, genit. *primātūs* m *Varr.* Primauté *f.* premier rang. *m.*

Primatum dare alicui rei. Varr. Eſtimer une choſe par deſſus toutes les autres.

PRĪMĬGĔNĬŬS, *primigenĭă*, *primigenĭŭm. Varr.* Qui a été premierement produit de la nature & qui a ſervi à faire de nouvelles productions. *m.* premierement produite *f.*

Primigenia *verba. Varr.* Mots primitifs, qui ne viennent point d'autres mots, comme *Scribo*, *&c.*

PRĪMĬGĔNŬS, *primigĕnă*, *primigĕnŭm. Lucr.* Qui a le premier produit une choſe. *m.* qui a la premiere produit une choſe. *f.*

PRĪMĬPĂRĂ, genit. *primipărǣ.* f. *Plin* Qui a porté pour la premiere fois, en parlant d'une chienne ou de quelque autre animal.

PRĪMĬPĪLĀRĬS, genit. *primipilāris.* m *Suet.* Premier Capitaine d'une legion, premier Centurion.

PRĪMĬPĪLŬS, genit *primipīlī.* m. *Cæſ.* Capitaine Colonel, ou le premier Centurion (dans les armees Romaines,) de la premiere compagnie ou centurie d'une Legion : Suetone appelle cet Officier *Primipili centurio*, ainſi ſelon cet Auteur *Primus pilus* ſignifie La premiere Centurie d'une Legion.

PRĪMĬTĔR (Adverbe.) *Non.* Premierement.

PRĪMĬTĬÆ, genit *primitiārūm* f. plur *Plin* Les premices. *f.* Les premiers fruits qu'on offroit à Dieu dans la Loy ancienne, & aux faux Dieux dans le Paganiſme

Primitiæ *armorum Stat.* Les premiers exploits de guerre.

Primitias vitis reſecare cenſuerunt. Colum. Ils ont été d'avis de couper tout ce que la vigne jette d'abord.

PRĪMĬTĬŬS, *primitĭă*, *primitĭŭm. Ovid.* Principal. *m.* principale *f.*

PRĪMĬTĪVŬS, *primitīvă*, *primitīvŭm. Colum.* Premier *m.* premiere. *f.* qui vient de bonne heure, parlant des fleurs.

PRĪMĬTŬS (Adverbe) *Varr.* Premierement.

PRĪMŌ (Adverbe.) *Ter.* Premierement, d'abord, du commencement.

PRĪMŌDŬM. (Adverbe.) *Plaut.* Premierement.

PRĪMŌGĔNĬTŬS, *primogenĭtă*, *primogenĭtŭm. Plin.* Premier né. *m.* premiere née. *f.* l'aiſné. *m.* l'aiſnée. *f.*

PRĪMORDĬŬM, genit. *primordĭī.* neut. *Cic.* Commencement. *m.*

PRĪMŌRĬS, (Nominatif inuſité qui fait au Genitif *Primoris,*

Lucrece, *Primorem*, à l'Accuſatif, Caton: & *Primori* à l'Ablatif, Tacite & Suetone.) Premier. *m.* premiere. *f.*

In primori acie. Tacit. A la tête de l'armée, dans les premiers rangs.

Extollito primorem partem. Cat. Élevez le bout de devant.

Primorem domûs partem. Cic. Le devant de la maiſon.

Primores au plurier; comme *Primores dentes. Plin.* Les dents de devant.

Primores imbres. Varr. Les premieres pluyes.

Verſabatur mihi in labris primoribus. Plaut. Je l'avois ſur le bord des levres, & ſur le bout de la langue.

☞ *Primoribus labris guſtare aliquid. Cic.* Proprement Goûter du bout des lévres, & dans une ſignification métaphorique, N'avoir où ne prendre qu'une legere teinture des choſes, ne les faire qu'effleurer.

Primores, (on ſous-entend *Homines*) m. pl. *Hor. Liv.* Les premiers, les plus conſiderables, les principaux d'une ville.

PRĪMŬLŬM. (Adv.) *Ter.* Tout preſentement.

Primulo *diluculo. Plaut.* Auſſi-tôt que le jour commence à paroître, dès la pointe du jour.

PRĪMŬM, & PRĪMŌ. (Adverbes) *Cic.* Premierement, en premier lieu, d'abord.

Te valere tuâ causâ primùm volo, tum meâ. Plaut. Je ſouhaite que vous vous portiez bien premierement pour l'amour de vous, & aprés cela pour l'amour de moi.

Ut primùm illum vidi, nunquam vidi poſteà. Plaut. Je ne l'ai point vû depuis la premiere fois que je le vis. Je ne l'ai vû qu'une ſeule fois.

PRĪMŬS, *prīmă, prīmŭm. Cic.* Premier. *m.* premiere. *f.*

Primo quoque die Colum. * *Primo quoque tempore. Liv.* Le plûtôt qu'on pourra.

Prima luce. Suet. * *Primo diluculo. Suet.* A la pointe du jour.

Primis tenebris. Liv. Au commencement de la nuit. *Prima nocte.* Au commencement ou à l'entrée de la nuit. Les Latins ſe ſervoient de *Primus*, pour marquer le commencement & la fin d'une même choſe. *Primus menſis.* Le commencement du mois. *Et prima urbs* L'entrée de la ville.

Primâ veſperâ. Suet. Sur la brune, entre chien & loup, (comme on parle familierement.)

Primâ *fronte*, ou *primâ ſpecie. Quint.* D'abord.

A primo homo inſanibat. Ter. D'abord il m'a dit des folies: Il demandoit par deſſus les maiſons.

Primis ut dicitur labris guſtaſſe phyſiologiam. Cic. N'avoir qu'une legere connoiſſance ou teinture des choſes naturelles.

Primus. Le premier, le plus conſiderable, le principal. *m.* la premiere, la plus conſiderable, la principale. *f.* (ſoit des perſonnes ou des choſes.)

Civitatis primus. Cic. Le premier de ſon païs.

Primam dices, ſcio ſi videris. Terent. Je ſçai que ſi vous la voyez, vous avoüerez qu'elle eſt la plus belle de toutes; qu'aucune ne l'égale en beauté.

Primas dare alicui (On ſous-entend *Partes. Cic.* * *Deferre* ou *concedere primas alicui. Cic.* Donner à quelqu'un le premier rang: l'eſtimer plus.

Primas tenere, ou *ferre*, ou *agere. Cic.* Eſtre le premier & le plus excellent de tous, ſurpaſſer les autres.

PRĪNCEPS, genit. *prīncĭpĭs* omn gen. *Cic.* Premier. *m.* premiere. *f.* (en nombre,)

Princeps menſis Januarius. Colum. Janvier eſt le premier mois de l'année.

Princeps prælium inibat. Liv. Il commençoit le premier le combat.

Ad omnia pericula princeps eſſe non recuſabat. Cic. Il s'expoſoit tout le premier aux dangers.

Princeps. Le premier, le plus conſiderable. *m.* la premiere, la plus conſiderable. *f.* Prince. *m* Princeſſe. *f.*

Novem Lyricorum longè Pindarus princeps ſpiritûs magnificentiâ, ſententiis, figuris, beatiſſimâ rerum verborum copiâ, & velut quodam eloquentiæ flumine. Hor. Pindare eſt ſans contredit le premier des neuf poëtes Lyriques, par l'élevation de ſon eſprit, par la beauté de ſes ſentences & de ſes figures, par l'abondance de ſes penſées & de ſes expreſſions.

In aſtrologiâ princeps, & in jure Civili. Cic. Le Prince des Aſtrologues, & le plus habile Juriſconſulte.

Ingenii & doctrinæ princeps. Plato. Platon eſt le premier pour l'eſprit & pour le ſçavoir.

Convocatis eorum principibus. Cæſ. Ayant aſſemblé les principaux ou les premiers de la Ville.

Fœminæ principes. Plin. Les grandes Dames, les Dames de qualité: les Princeſſes.

Princeps. Le premier, le chef, l'auteur d'une entrepriſe ou de quelque deſſein. *m.*

Princeps legis Agrariæ P. Rullus. Cic. P. Rullus a eſté l'auteur de la Loy Agraire, pour la diſtribution des terres.

Princeps atque architectus ſceleris Cic. Le chef & l'architecte d'un crime, le principal auteur d'une méchanceté.

PRĪNCĬPĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *principālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plin. Jun.* De Prince, du Prince, qui regarde le Prince ou le Souverain.

Paratus Principalis. Tac. Équipage de Prince.

Principalis *Cic. Quint.* Principal, premier, primitif, primordial. *m.* principale, premiere, primitive, primordiale *f.*

Principalis ſignificatio verbi. Quint. La premiere ou la primitive ſignification d'un mot.

PRĪNCĬPĀLĬTĔR. (Adv.) *Plin Jun.* En Prince.

Principaliter. *Aſcon-Ped.* Principalement, particulierement.

PRĪNCĬPĀTŬS, genit. *principātūs.* m. *Cic. Cæſ.* Principauté. *f.* le premier rang, la dignité de Prince, la ſouveraineté.

Omni tempore totius Galliæ principatum Ædui tenuerant. Cæſ. Ceux d'Autun avoient toûjours tenu le premier rang dans les Gaules.

Galliæ principatum obtinere non poterant. Cic. Ils ne pouvoient pas eſtre maiſtres des Gaules.

Tenere Principatum factionis. Cæſ. Eſtre chef d'une faction.

Crebriùs quàm ex more principatûs. Tac. Plus ſouvent que les Princes n'ont coûtume.

Divi Auguſti principatu obiit. Plin. Il mourut du tems qu'Auguſte eſtoit Empereur, ou le Maître de l'Empire Romain.

Ferre principatum alicujus belli. Cic. Eſtre le chef d'une guerre.

Dare principatum homini. Cic. Élever quelqu'un au deſſus des autres: lui donner le commandement, le faire le maître des autres.

Dare principatum alicui rei. Plin. Eſtimer une choſe par-deſſus les autres.

Ut quiſque ætate antecellit, ita ſententia principatum tenet. Cic. Chacun ſelon ſon âge dit ſon avis ou ſon ſentiment.

PRĪNCĬPĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *principiālĕ, ĭs* n. (Adj.) *Lucr.* Du commencement. Premier. *m.* Premiere. *f.*

PRĪNCĬPĬŌ. (Comme Adverbe.) *Terent.* Premierement, en premier lieu.

Principio atque animus ephebis ætate exiit. Plaut. Incontinent que l'eſprit eſt ſorti de l'enfance.

PRĪNCĬPĬŬM, genit. *principĭi.* n. *Cic* Principe. *m.* origine. *f.* d'où les choſes viennent & tirent leur naiſſance.

Ducere principium à ſanguine Teucri. Ovid. Deſcendre

de Teucer, du ſang de Teucer : tiret ſon origine de Teucer.

PRINCIPIUM. Principe, commencement. *m.*

Vellem id à principio audiiſſes. Cic. Je voudrois que vous euſſiez entendu cela dès le commencement.

Principio, ou *In principio. Cic.* Au commencement, d'abord.

Non delectavit me tam curioſum principium. Petr. Un debut ſi gaillard ne me plût point du tout.

PRINCIPIA. n pl. *Cic.* Principes.*m* regles d'une ſcience.*f.* les élemens. *m.*

Juris principia. Cic. Les principes du Droit.

PRINCIPIUM. Entrée. * *Stetiſſe apud principium pontis, laudes & grates reverſis legionibus habentem. Tac.* Qu'elle parut à l'entrée du pont, félicitant les Legions de leur glorieux retour. (Il parle d'Agrippine.)

A te principium, tibi deſinet Hor. Je commençai par vous, & je finirai par vous. *A Deo omne principium, huc refer exitum. Horat.* C'eſt par l'invocation du nom de Dieu qu'il faut commencer ſes entrepriſes, & c'eſt à lui qu'il en faut rapporter le ſuccès.

PRINCIPIUM. *Tac.* Principauté. *f.*

PRINCIPIA. n pl. *Liv.* &c. La place d'armes du camp, & le lieu ou les Tribuns militaires tenoient le conſeil de guerre, & rendoient la juſtice.

PRIOR. m. & f. *prius.* neut. (genit. *priōris.* pour tous les genres : Comparatif du Poſitif *Primus.*) *Cic.* Premier. *m.* premiere. *f.*

Nos priores ibimus. Plaut. Nous irons les premiers ou devant les autres.

PRIOR. Precedent. *m.* precedente. *f.* Qui precede : de devant, (pour le temps.) * *Proximus prior annus. Tac.* L'année precedente.

Anno priore. Cic. L'année de devant, l'année precedente, l'année paſſée ou derniere.

Priora tempora. Plin-Jun. Le tems paſſé.

PRIORES *noſtri. Plin-Jun.* Nos ancêtres, ceux qui ont eſté devant nous, qui nous ont precedé ; nos predeceſſeurs

PRIOR. De devant, anterieur. *maſc.* anterieure. *fem.* (parlant de quelque partie du corps, ou d'un lieu.)

Prior pars capitis. Plin. Le devant de la teſte. Cet adjectif comparatif ne ſe dit pas ſeulement en parlant de deux perſonnes, mais auſſi de pluſieurs, comme le prouve Sanctius par pluſieurs exemples de Stace, Varron & autres.

PRISCE. (Adverbe.) *Cic.* A la façon des Anciens, anciennement, comme au tems paſſé, & à la vieille mode.

PRĪSCŬS, *prīſcă, prīſcŭm.Cic.* Ancien, vieil ou vieux.*m.* ancienne, vieille. *f.* du tems paſſé.

Priſca ſecula ou *tempora. Mart. Ovid.* Les ſiécles paſſez, le tems paſſé.

Vocabula priſca Cic. De vieux mots.

Priſci viri. Cic. Les Anciens, les gens des premiers ſiécles.

PRĪSTĬNŬS, *prīſtĭnă, prīſtĭnŭm Cic.* Premier, ancien.*m.* premiere, ancienne. *f.* qu'on a eu autrefois, qui a eſté auparavant

Priſtini mores. Cic. De vieilles couſtumes, les mœurs anciennes.

Conjux priſtina. Virg. Sa premiere femme.

PRISTINUS. *Suet.* Precedent. *maſc.* precedente. *fem* (en parlant d'un jour ou d'une nuit.)

PRĪSTIS, πρίστις. genit. *prīſtĭs.f. Plin.* Grand & monſtrueux poiſſon de mer.

PRISTIS. Virgile donne ce nom à un des vaiſſeaux d'Enée, parce qu'il eſtoit ſans doute orné de ce poiſſon en relief ou peint deſſus.

PRĪVANTĬĂ, genit. *privantiŭm.* n. plur. *Cic.* Sortes de contraires qu'on appelle en Logique Privatifs, comme la vie & la mort.

PRĪVĀTĪM (Adv.) *Cic.* Privément, en particulier, comme une perſonne privée.

PRIVATIM. *Cic.* En particulier, ſéparément.

PRĪVĀTĬŌ, genit. *privatiōnis.* f. *Cic.* Privation. *f.*

PRĪVĀTĪVŬS, *privatīvă, privatīvŭm. Gell.* Privatif.*m.* privative. *f.* qui ſignifie ou qui marque privation.

PRĪVĀTŬS, *privātă, prīvātŭm.Cic.* Privé d'une choſe.*m.* privée. *f.*

Privatus ſtipendio. Plin-Jun. Qui ne reçoit plus ſa paye ; un ſoldat caſſé aux gages.

PRIVATUS. (de *Privus.*) Privé, particulier. *m.* privée, particuliere *f.*

Privatæ opes. Hor. Les biens de chaque particulier.

Vita privata. Lucan. Une vie privée ou particuliere d'une perſonne qui n'exerce aucune charge publique.

Privatam ne ſervitutem ſervit, an publicam ? Plin. Eſt il priſonnier de guerre de quelque particulier, ou de la Republique ?

PRIVATUS. *Cic.* Un homme privé, qui n'exerce aucune charge, ni magiſtrature.

PRĪVERNŬM, genit. *prīvernī.* n. *Liv.* Ville des peuples *Volſci* dans le *Latium* ; aujourd'hui Piverno, bourg ou village de la Campagne de Rome vers le midi, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

PRĪVĪGNĂ, genit. *prīvīgnæ.* f. *Cic.* Belle-fille à l'égard d'un beau-pere ou d'une belle-mere, fille née d'un autre lit. *f.*

PRĪVĪGNŬS, genit. *prīvīgnī* m. *Cic.* Beau-fils à l'égard d'un beau-pere ou d'une belle-mere, fils d'un autre lit. *m.*

PRĪVĬLĒGĬĀRĬŬS, genit. *privilegiariī.* m. *Ulp.* Privilegié, qui a quelque privilege.

PRĪVĬLĒGĬŬM, genit.*privilegiī* n. *Cic.* Loi faite en faveur d'un particulier, & quelquefois à ſon deſavantage.

PRIVILEGIUM. *Plin.* Privilege accordé à quelque ville.*m.* Immunité. *f*

PRĪVŌ, *prīvas, prīvāvī, prīvātum, prīvārĕ. Cic.* Priver quelqu'un d'une choſe, la lui oſter ou ravir.

Privare vitâ ou *communi luce. Cic.* Priver de la vie, faire mourir.

Ægritudo me ſomno privat. Cic. Ma maladie m'empêche de dormir.

PRĬŬS. (Adverbe du temps.) *Terent.* Devant, auparavant, plûtôt que.

Prius tua opinione hic adero. Plaut. Je ſerai ici plûtôt que tu ne penſes.

Priùs orto ſole. Horat. Devant le Soleil levé, avant le lever du Soleil.

Nihil mihi priùs faciendum putavi quàm ut tibi gratularer. Cic. J'ai crû que la premiere choſe que je devois faire, c'eſtoit de vous feliciter : J'ai crû que je devois vous féliciter avant toutes choſes, vous faire compliment.

Priùs quàm incipias, conſulto opus. Salluſt. Avant que de rien entreprendre, il faut y bien penſer.

PRĪVŬS, *priva, privum. Horat. Liv.* Privé, particulier.*m.* privée, particuliere. *f.* qui appartient à chacun en particulier.

PRŌ ou PRŌH. (Interjection qui veut le nominatif, l'accuſatif & le vocatif.) ô.

Proh dolor ! Liv. O douleur !

Prò Deûm atque hominum fidem ! Terent. O Dieux ! ô hommes !

Prò ſancte Jupiter ! Cic. O grand Jupiter !

PRŌ, (Prépoſition qui veut l'ablatif.) *Cic.* Pour.

Hoc non modò non pro me, ſed contra me eſt potiùs. Cic. Ceci ne fait pas pour moi, mais plûtôt contre moi.

Offero pro mea parte tantumdem. Plin Jun. J'offre pour ma part tout autant.

PRO. Pour, à cauſe, en conſideration, pour l'amour de

Pro noſtrâ amicitiâ te rogo.Cic. Je vous prie par noſtre amitié, à cauſe de noſtre amitié, en conſideration de noſtre amitié.

Pro. Selon.

In his artibus pro meâ parte verſor. Cic. Je m'applique à cet art ſelon que je puis, de tout mon pouvoir, du mieux que je puis.

Duo talenta pro re noſtrâ ego decrevi eſſe ſatis. Ter. J'ai jugé que c'étoit aſſez de deux talens veû mon bien, ou eu égard à mon bien.

Pro modo craſſitudinis. Colum. Selon l'épaiſſeur.

Conſilium pro tempore & pro re natâ capere. Cæſ. Prendre conſeil ſelon le tems, & ſelon l'occurrence des choſes.

Illos duos olim pro re tollebas tuâ. Ter. Vous les éleviez tous deux autrefois ſelon vos moyens.

Pro copiâ & ſapientiâ. Plaut. Autant que je pourrai: ſelon mes forces & ma ſageſſe.

Pro ratâ parte ou *Pro rata portione. Cic. Varr.* A proportion.

ᴘro Au lieu.

Pro molli violâ. Virg. Au lieu de la tendre violette.

Quibus inertia pro ſapientiâ fuit. Tac. A qui l'oiſiveté tenoit lieu de vertu.

ro. Devant.

Excubare pro templis. Plin-Jun. Faire ſentinelle devant les Temples.

Pro muro dies noctesque agitare.Salluſt. Paſſer les jours & les nuits à la défenſe des murailles.

Sedere pro æde Caſtoris. Liv. Eſtre aſſis devant le Temple de Caſtor ou vis à-vis.

Hac re pro ſuggeſtu nunciatâ. Cæſ. Cette nouvelle ayant eſté publiée dans l'aſſemblée devant tout le monde.

Laudati omnes pro concione ſunt. Liv. Ils furent tous loüez dans l'aſſemblée en preſence de tout le monde.

ro. Pour, autant que, comme ſi.

Pro virgine dari nuptum non poteſt. Ter. On ne la peut plus marier comme fille ou pour fille.

Amavi pro meo. Ter. Je l'ai aimé comme s'il eût eſté mon fils.

Pro parente colere. Liv. Reſpecter quelqu'un comme ſon pere.

ro *deliciis crudelitas illi fuit. Cic.* Il faiſoit ſon plaiſir de ſes cruautez: il prenoit plaiſir d'être cruel.

Pro ridiculo ac delectamento putare aliquem. Ter. Faire ſon foû de quelqu'un, s'en divertir, en faire ſon joüet & ſon divertiſſement.

ro *certo eſt.Quint.* Il eſt certain * *Pro certo ponere. Cæſ.* * *Pro certo affirmare. Liv.* * *Pro comperto afferre. Liv.* Aſſeurer pour certain, mettre en fait qu'une choſe eſt.

Id mihi erit pro explorato. Cic. Je tiendrai cela pour certain.

Pro facto habere. Cic. Tenir pour fait.

Pro firmato ſtare Liv. Eſtre ferme, eſtre ſtable.

Pro nihilo aliquid ducere ou *habere* ou *putare. Cic.* Tenir une choſe pour néant, n'en faire point d'état, la mépriſer.

Omnia pro infecto ſint.Liv. Qu'il n'y ait rien de fait.

Pro copia. Cat Liv. Selon ſes moyens.

o *indiviſo. Cat.* Par indivis, ſans diviſion ni partage.

Pro teſtimonio dicere. Cic. Dépoſer, porter témoignage pardevant un Juge.

o *ſano loqueris, qui me meo appellas nomine. Plaut.* Vous eſtes ſage de m'appeller par mon nom, vous parlez bien, quand vous m'appellez par mon nom.

Satis pro imperio, quiſquis es Tereat. Vous parlez bien en maiſtre, qui que vous ſoyez.

Locare equites pro cornibus. Quint. Mettre la cavalerie ſur les aîles.

Nobis pro meliore fuit hoſtes effugere tenui damno. Tac Il nous a eſté plus avantageux de fuir de devant l'ennemi avec moins de perte.

Ne ſuas quidem ſimultates pro magiſtratu exercere boni exempli eſt. Liv. Il eſt d'un dangereux exemple, qu'un Magiſtrat garde ſes inimitiez pendant ſa Magiſtrature.

[Cette Prépoſition entre dans la compoſition de pluſieurs mots qu'on trouve dans l'Alphabet.]

PRŎĂGŌGĪŬM, προαγωγεῖον. genit. *proagogĭī.* n. *Suet.* Le mêtier de proſtituer des filles, le maquelerage. *m.*

PRŎĂMĬTĂ, genit. *proamitæ.* f. *Cajet.* Grande tante. *f.* Sœur du grand pere *f.*

PRŎAŪCTŎR, genit *proauctōrĭs.* m. *generis ſui. Suet.* Le premier de ſa race.

PRŎĂVĬĂ, genit. *proăvĭæ* f. *Suet.* Biſayeule: la mere de l'ayeul ou de l'ayeule. *f.*

PRŎĂVĪTŬS, *proavītă*, *proavītŭm. Ovid.* Du biſayeul ou de la biſayeule.

PRŎĂVŪNCŬLŬS, genit. *proavuncŭlī.* m. *Caj.* Grand oncle *m.* Frere de la grande mere. *m.*

PRŎĂVŬS, genit. *proăvī.* m. *Cic.* Biſayeul, le pere de l'ayeul ou de l'ayeule. *m.*

PRŎBĀBĬLĬS,*is.*m.& f.*probabĭlĕ,is.* n.(Adject)*Cic.* Probable, vrai-ſemblable. *m.* & *f.*

Probabilis *Orator. Cic.* Un Orateur paſſable, qui n'eſt ni bon ni mauvais, qui peut paſſer à la montre, (comme on dit familierement.

Publius Antonius voce magnâ, nec aliâ re ullâ probabilis. Cic. P. Antoine n'eſt recommandable parmi les Orateurs que par ſa forte voix, & non pour quelque autre bonne qualité.

Ingenium probabile. Cic. Un eſprit loüable, qui a de bonnes qualitez.

PRŎBĀBĬLĬTĀS, genit. *probabilitātĭs* f.*Cic.* Probabilité, vrai-ſemblance *f.*

PRŎBĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Probablement, vraiſemblablement.

PRŎBĀTĬŎ, genit. *probatiōnĭs.* f. *Quint.* Preuve, raiſon qu'on apporte pour prouver une choſe, & en faire voir la verité. *f.*

Lineares probationes. Quint. Preuves géometriques qui ſe font par des lignes qu'on tire.

Probatio. *Cic.* Approbation, l'action d'approuver. *f.*

Probatio. *Cic.* Epreuve. *f.* l'examen qu'on fait d'un ouvrage, pour voir s'il eſt tel qu'il doit être *m.*

Athletarum probatio. Cic. L'examen, la revûë, l'épreuve qu'on fait des Athletes, ſoit en les faiſant paſſer en revûë, ou en examinant la force de leur corps.

PRŎBĀTŎR, genit *probatōrĭs.* m *Cic.* Approbateur. *m.*

PRŎBĀTŬS, *probātă*, *probātŭm.Cic.* Éprouvé.*m.* éprouvée. *f.* dont on a fait l'épreuve ou l'experience.

Ætatis ſpatio probatus. Cic. Qui a eſté éprouvé longtemps ou pendant bien du temps.

Probatus. *Ovid* Prouvé.*m.* prouvée. *f.*

Probatus. *Cic.* Approuvé, loüé. *m.* approuvée, loüée. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Probātĭŏr,ōris.* m & f *probatĭŭs,ōrĭs.*n. Et au ſuperlatif *Probatĭſsĭmŭs,ă,ŭm.*]

Nemò probatior ſuis.Liv. Perſonne ne fut plus agreable aux ſiens, ou plus eſtimé des ſiens.

Operâ probatâ homo Cic. Un homme qu'on a loüé pour avoir bien fait: ou un homme dont on a éprouvé les ſervices, ou dont les ſervices ſont bien reçûs.

Homo probatiſſimus. Cic. Un homme fort eſtimé, fort bien voulu, fort approuvé.

PRŎBĒ. (Adv.) *Cic.Ter.* &c. Bien, fort bien.

[Il fait au ſuperlatif *Prŏbĭſsĭmē. Terent.* Très-bien, à merveille, on ne peut pas mieux.]

PRŎBĬTĀS, genit. *probitātĭs.* f. *Cic.* Probité, preud'hommie. *f.* vie reglée & honnelte. *f.*

☞ *Probitas laudatur & alget. Juv.* On louë, on eſtime la probité, & cependant perſonne ne ſe met en peine d'en avoir : les honneſtes gens ſont eſtimez, mais ils vivent dans la pauvreté.

PRŎBĬTĔR. (Adv.) *Varr.* vieux. *Voyez* Probè.

PRŎBLĒMĂ, προβλημα. genit. *problemătis.* n. *Suet.* Probléme. *m.* Queſtion problematique. *f.*

PRŎBŎ, *prŏbās, probāvī, probatūm, probārĕ Cic.* Prouver, apporter des preuves & des raiſons pour faire voir une verité ou quelque propoſition : faire voir, montrer.

Dum nimis ſæva impĕro, patrem probavi. Sen. Trag. En lui commandant des choſes ſi difficiles j'ai juſtifié ma naiſſance, que je ſuis fils de Jupiter.

☞ *Tuo ex ingenio alienos mores probas. Plaut.* Vous jugez des autres par vous-même : vous meſurez les autres à vôtre aulne, comme on parle populairement & familierement.

Se probare pro Eunucho. Ter. Se faire paſſer pour Eunuque.

Probatur experimento. Plin Jun. L'experience le fait voir, on le voit par experience.

Probare. Approuver, trouver bon, donner ſon approbation : faire approuver ou trouver bon.

Quod Tiberio haud probatum fuit. Tac. Cette action ne fut point approuvée de Tibere, il la blâma, il la condamna, il ne l'approuva point.

Pacem quàm bellum probabam. Tac. J'aimois mieux une paix qu'une guerre.

In vulgus probari. Cicer. Eſtre approuvé & loüé du peuple

Probare ſe omnibus. Cic. Se rendre agreable à tout le monde, contenter tout le monde.

Quod genus negotiationis præcipuè probas? Pet. A quel ſorte de négoce ou de commerce vous addônez vous le plus?

Probare. Éprouver, eſſayer, viſiter, faire la viſite par experts de quelque ouvrage.

Quem locum probandæ tuæ virtutis expectas ? Cæſ. Quelle occaſion attendez-vous pour donner des marques de vôtre courage ?

Cenſores villam publicam in campo Martio probaverunt. Liv. Les Cenſeurs firent viſiter & examiner par les experts la maiſon de plaiſance qu'on avoit bâtie dans le champ de Mars.

PRŎBŎSCĬS, προβοσκίς. genit. *proboſcĭdĭs.* fem. *Varr.* La trompe d'un Élephant, qui lui ſert comme de main, & avec quoi il prend ſa nourriture.

PRŎBRŌSŬS, *probrōsă, probrōsūm. Cic.* Infame, honteux, deshonorable. *m.* infame, honteuſe, deshonorable. *f.*

PRŎBRŪM, genit. *probrī.* n. *Suet.* Action honteuſe & ſale : une infamie *f.* deshonneur *f.*

Matronæ probri accuſatæ. Liv. Des femmes de condition furent accuſées d'adultere.

Probrum. *Cic.* Choſe honteuſe & infame, une infamie.

Probra in Magiſtratus. Tac. Des injures infames contre les Magiſtrats.

PRŎBŪS, *probă, prŏbūm. Cic.* Bon. *m* bonne. *f.*

Clava proba. Plaut. Une bonne maſſuë. * *Merx proba. Plaut.* Une bonne marchandiſe, qui n'eſt point défectueuſe.

☞ Probus en un ſens figuré. * *Homo probus. Cic.* Un homme de probité, un honnête-homme, un homme de bien. * *Moribus probus. Plin-Jun.* Qui a de bonnes mœurs, des mœurs pleines d'honnêteté.

[Ciceron dit *Prŏbĭŏr, ōrĭs.* m & f. & *hoc probiŭs, ōrĭs* n. au comparatif, & Pline dit *Prŏbĭſsĭmŭs, ă, ūm* au ſuperlatif.]

PRŎCĂCĬTĀS, genit. *procacitātĭs.* f. *Cic.* Inſolence, effronterie, impudence. *f.*

PRŎCĂCĬTĔR. (Adv.) *Liv.* Impudemment, effrontément, inſolemment, avec des paroles inſolentes & injurieuſes.

[Il fait au comparatif *Prŏcācĭŭs* : Et au ſuperlatif *Procacĭſsĭmē. Liv.*]

PRŎCĀX, genit *prŏcācĭs.* omn gen. *Cic.* Inſolent, effronté, impudent. *m.* inſolente, effrontée, impudente. *f.*

☞ Procaces *venti. Virg* Vents violens & impétueux.

Procaces manus. Plin. Des mains ſans retenuë, qui touchent par tout.

[Cet adjectif fait au comparatif *Prŏcācĭŏr, ōrĭs.* m. & f *procaciŭs, ōrĭs.* n. Et au ſuperlatif *Procācĭſsĭmŭs, ă, ūm.*]

In feminas procacior. Colum. Inſolent avec les femmes, qui les pourſuit à mal faire ſans aucune retenuë, qui va toujours au ſale avec le ſexe.

PRŎCĒDŎ, *procēdĭs, procĕſsī, procĕſsūm, procedĕrĕ. Cic. Ter.* &c. S'avancer en marchant, marcher avant, paſſer outre, aller au-delà.

Procede tu huc. Ter. Avancez-vous ici.

Cùm paulò longiùs è caſtris proceſſiſſet. Cæſ. S'étant un peu éloigné du camp.

Procedit funus. Ter. Le convoi s'avance ou commence à marcher.

☞ *Eò ira proceſſit. Cic.* Sa colere alla ſi avant.

In multùm vini proceſſerat. Liv. Il avoit déja bien beu

Eò inſolentiæ proceſſit. Plin-Jun. Il en vint à une telle inſolence.

Procedere. Aller, marcher, ſortir.

Procedere alicui obviàm. Cic. Aller, ſortir au devant de quelqu'un.

Procedere ad opus. Plin. Aller au travail ou aller travailler. * *Ad pugnam. Liv.* Aller au combat.

Procedere *in pedes. Plin.* Venir au monde les pieds devant. * *In publicum. Liv.* Paroître en public. * *Foras Plin.* Sortir dehors ou en public ; paroître.

☞ Procedere. S'avancer ou avancer dans les choſes comme dans les honneurs, dans l'âge, &c. Faire progrès profiter, reüſſir, faire bien ſes affaires, proſperer.

In virtute ou *ad virtutem procedere. Cic.* S'avancer dans la vertu, y faire un grand progrès * *Ætate. Cic.* Avancer ou s'avancer en age * *Honoribus. Cic.* S'avancer dans les honneurs ou dans les charges, s'y élever

Procedere ad alicujus famam. Petr. Approcher de la réputation de quelqu'un, ou y parvenir.

Nihil procedit. Liv. Rien n'avance, rien ne réüſſit.

Id procedit, benè procedit. Cic. Cela réüſſit, cela va bien.

Benè procedit ex ſententiâ. Ter. Le ſuccès repond à mes deſirs, les choſes arrivent comme je le ſouhaite.

Si illi conſilia proceſſiſſent. Liv. Si ſes deſſeins euſſent réüſſi, euſſent eu un heureux ſuccès.

Procedere *viâ & ratione. Cic.* Proceder avec ordre & methode.

Procedere. *Liv.* Courir, parlant de la paye des ſoldats.

Placuit omnibus voluntariam extra ordinem militiam pro ceſſis æra procedere. Liv. Ils ordonnerent que les volontaires dans l'armée auroient la paye des autres ſoldats.

☞ *Non imitor λακωνισμὸν tuum, altera enim pagina jam procedit. Cic.* Je ne ſuis pas vôtre brievete dans mes lettres, car j'écris déja la ſeconde page.

PRŎCELLĂ, genit. *procellæ* f. *Hor.* Orage. *m* tempeſte, tempeſte ſur mer. *f.* ouragan. *m.* qui s'eleve ſur mer & ſur terre.

☞ Procella *Liv. Cic.* Trouble *m.* tempête. *f.* orage *m.* en une ſignification figurée.

Temporis devitare procellam. Cic. Éviter les mauvais tems ou les tems fâcheux, éviter quelque trouble ou quelque orage.

PRŎCELLŎ, *procellĭs, procŭlī, procŭlsūm, procellĕrĕ. Plin. Jun.* Battre, abbatre, renverſer, comme font les orages & ouragans *Voyez* Percello.

PRŎCĔLLŌSŬS, *procellōsă, procellōsūm. Liv.* Orageux.

orageuſe. *f.* qui excite des tempêtes & des orages. Sujet aux tempêtes *m.* ſujette aux tempêtes. *f.*

PRŌCĒRĒ & PRŌCĒRĬŬS. (Adverbes.) *Cic.* Fort haut.

PRŌCĒRĒS gen. *procĕrūm* m pl. *Cic.* Les principaux d'une Republique, les Grands, les Seigneurs d'un Royaume.

[Charifius veut que ce nom ait quatre cas au ſingulier : on trouve conſtamment *Procerem* dans Juvenal à l'accuſatif, venant du Nominatif ſingulier *Proceris.*]

PRŌCĒRĬTĀS, genit. *proceritātĭs.* f. *Cic.* Hauteur. *f.*

PROCERITAS *colli gruis. Cic.* La longueur du coû des gruës.

PROCERITAS *pedum in oratione. Cic.* La longueur des pieds dans un diſcours.

PRŌCĒRŬS, *procērā*, *procērŭm. Cic.* Haut. *m.* haute. *f.*

PROCERUS. *Cic.* Long. *m.* longue. *f.* en parlant du coû des gruës & du bec des oiſeaux.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Procerĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *procerĭŭs*, *ōrĭs.* n. *Cic.* Plus haut. Et au Superlatif *Procerĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm. Cic.* Fort haut.]

Procerior numerus. Cic. Le plus grand nombre.

PRŌCĒSSŬS, genit *proceſsūs.* m. *Cic.* L'action d'aller en avant, ou de s'avancer en marchant: Avancement. *m.*

☞ PROCESSUS. *Cic.* Avancement, progrès dans les ſciences, &c *m.*

PROCESSUS. *Sen.* Succès. *m.*

PRŌCHȲTĂ, genit. *Prŏchytæ.* f. *Virg.* Iſle de la mer Tyrrhene & de la Campanie en Italie ; aujourd'huy PROCITA, prés de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.

PRŌCĬDENTĬA, genit. *procidentiæ.* f. *Plin.* Chute, deſcente. *f.* comme de boyaux, de fondement ou de quelque autre partie du corps humain.

PRŌCĬDŌ, *procidis, procidi, procidĕrĕ Liv.* Tomber cheoir.

Procidere ad pedes alicujus. Hor. Se jetter aux pieds de quelqu'un, ſe proſterner devant lui.

PRŌCĬDŬŬS, *procidŭă*, *procidŭum. Plin.* Qui tombe, qui deſcend.

PRŌCĬĔŌ, *procies*, *procīvī*, *procitūm*, *procierĕ. Liv.* Demander, ou appeller à haute voix.

PRŌCĪNCTŬS, *procinctă*, *procinctūm. Aul-Gell.* Tout prêt, tout appareillé. *m* toute prête, toute appareillée. *f.*

Claſſis procincta. Aul-Gel. Une flotte toute équipée, toute prête à faire voile.

PRŌCĪNCTŬS, genit. *procinctūs.* m. dont on trouve l'Ablatif en uſage.

In procinctu eſſe. Cic. Quint. Etre toût prét, être ſur le point de faire quelque choſe.

In procinctu facere teſtamentum. Cic. Eſtre ſur le point de faire un teſtament.

PRŌCĪTŬS, *ă, ūm. Feſt.* Declaré nulle. *m.* declarée nulle. *f.*

PRŌCLĀMĀTŌR, genit. *proclamatōrĭs.* m. *Cic.* Un grand crieur. *m.*

PRŌCLĀMŌ, *proclāmās*, *proclamāvī*, *proclamātūm*, *proclamārĕ. Cic.* Crier, s'écrier fort haut.

PRŌCLĪNĀTĬŌ, genit. *proclinatiōnĭs.* f. *Vitr.* Pente. *f.*

PRŌCLĪNĀTŬS, *proclinātă*, *proclinātūm. Ovid.* Panchant. *m.* panchante. *f.* qui menace de tomber, qui menace de ruine.

PROCLINATUS. *Vitr.* Qui panche, qui va en panchant.

☞ *Rem proclinatam adjuvat Cæſar. Cic.* Ceſar retablit les affaires, qui alloient mal ou qui étoient en tres-mauvais état.

PRŌCLĪNŌR, *proclinārĭs*, *proclinātŭs ſūm*, *proclinārī. Colum.* Pancher, être panchant.

PRŌCLĪVĬS, *ĭs.* m. & f. *proclīvĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Liv.* Panchant. *m.* panchante. *f.* qui va en pente.

PROCLIVIS *Cic.* Enclin, ſujet, porté à une choſe, qui y a un grand panchant. *m.* encline, ſujette, portée à. *f.* qui a beaucoup de panchant & d'attrait pour une choſe.

Procliviores alii ad alios morbos. Cic. Les autres ſont ſujets à d'autres maladies.

Ingenium proclive ad libidinem. Ter. Un eſprit qui ſe porte à la debauche, qui y a bien du panchant.

Circa aliquid proclivior. Quint. Qui a plus de panchant, qui eſt plus enclin à une choſe.

PROCLIVE *eſt. Plaut.* Cela eſt facile.

In proclivi eſt Plaut. Saluſt. Cela eſt aiſé, facile.

Dictu proclive eſt. Cela eſt aiſé à dire.

PRŌCLĪVĬTĀS, genit. *proclivitātĭs.* f. *Cic.* Panchant. *m.* diſpoſition à quelque choſe. *f.*

PRŌCLĪVĬTĔR, dont on trouve ſeulement dans Ciceron *Proclīvĭŭs*, Adverbe Comparatif en uſage. Plus aiſement, plus facilement.

PRŌCLĪVŬS, *proclīvă*, *proclīvūm. Plaut. Varr.* Voyez PROCLIVIS.

PRŌCŌ, *prŏcās*, *procāvī*, *procātūm*, *procārĕ. Varr.* Demander avec importunité.

PRŌCŒTŌN, προκοιτών. genit. *procœtōnĭs.* m. *Plin.* Anti-chambre. *f.*

PRŌCŌNSŬL, genit. *proconsŭlĭs.* m. *Sen.* Proconſul, qui a fait la fonction d'un Conſul dans une province. *m.* (Ciceron dit *Pro Conſule.*) * *Siciliæ provinciæ, cùm eſſes pro Conſule, præfuiſti. Cic.* Vous eutes le gouvernement de Sicile, étant Proconſul.

PRŌCŌNSŬLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *proconſulārĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Tacit.* De Proconſul.

PRŌCŌNSŬLĀTŬS, genit. *proconsŭlātūs.* m. *Plin.* Le Proconſulat, la dignité de Proconſul.

PRŎCŎR, *procārĭs*, *procātŭs ſūm, procārī. Sen.* Faire l'amour aux filles, les cajoler, les rechercher en mariage.

PRŌCRĀSTĪNĀTĬŌ, genit. *procraſtinatiōnĭs.* f. *Cic.* Delai, retardement. *m.* remiſe. *f.*

PRŌCRASTĪNŌ, *procraſtinās*, *procraſtināvī*, *procraſtinātūm*, *procraſtinārĕ. Cic.* Differer, remettre, retarder.

PRŌCRĒĀTĬŌ, genit. *procreatiōnĭs.* f. *Cic.* Generation. *f.*

PRŌCRĒĀTŌR, genit *procreatōrĭs.* m. *Cic.* Pere, celui qui engendre. *m,*

PROCREATOR *mundi Deus. Cic.* Dieu Createur du monde.

PRŌCRĒĀTRĪX, genit. *procreatrīcĭs.* f. *Cic.* Mere, celle qui engendre. *f.*

PRŌCRĒĀTŬS, *procreātă, procreātūm. Cic.* Engendré. *m.* engendrée. *f.*

Procreatus Reipublicæ. Cic. Né pour la Republique.

PRŌCRĔŌ, *procrĕās*, *procreāvī*, *procreātūm*, *procreārĕ. Cic.* Engendrer.

Ex eâ liberos procreavit. Cic. Il eut des enfans d'elle.

PROCREARE *alicui periculum. Cic.* Procurer un malheur à quelqu'un.

PRŌCRĒSCŌ, *procrēſcĭs*, *procrēvī*, ſans ſupin, *procrēſcĕrĕ. Lucr* Croître.

PRŌCŬBĬTŌR, genit. *procubitōrĭs.* m. *Feſt.* Qui fait le guet la nuit.

PRŌCŬBŌ, *procŭbās*, *procubŭī*, *procubĭtūm*, *procubārĕ. Virg.* Se coucher.

PRŌCŪDŌ, *procūdĭs*, *procūdī*, *procūſūm, procudĕrĕ. Hor.* Forger quelque arme ou outil au feu.

☞ PROCUDERE *dolos. Plaut.* Forger quelque invention ou ſupercherie.

Ira procudit enſes. Horat. La colere anime & fait prendre les armes.

☞ *Licuit ſemperque licebit*
Signatum præſente notâ procudere nomen. Hor. Il a été, & il ſera toûjours permis de forger des mots, pourvû qu'ils ſoient marquez au coin de l'uſage.

PROCUDERE *prolem. Lucr.* Engendrer : faire des enfans.

PRŌCŬL. (Adverbe,) *Cic.* De loin : loin.

Procul urbem. Quint-Curt. Loin de la ville.

Procul muros. Liv. * *Procul muro. Quint.-Curt.* Loin du mur.

Procul mari incolebant. Liv. Ils demeuroient loin de la mer : Ils étoient éloignez de la mer.

PROCUL *à litteris. Quint.* Eloigné des ſciences, qui a un grand éloignement pour les ſciences.

PROCUL *errant homines ſuperbiſſimi. Salluſt.* Les ſuperbes font de lourdes fautes.

PRŎCŪLCĀTĬŌ, genit. *proculcationis. f. Sen. Ph.* L'action de fouler aux pieds, foulement aux pieds. Mepris qu'on fait des choſes. m (en un ſens figuré.)

PRŎCŪLCŌ, *proculcas, proculcavi, proculcatum, proculcare. Liv.* Fouler aux pieds.

☞ PROCULCARE. *Sen.* Fouler aux pieds, mepriſer, ne tenir compte d'une choſe.

PRŎCŪMBŌ, *procumbis, procubui, procumbere. Liv.* Se coucher.

In terram toto vultu procumbere. Ovid. Se coucher le viſage contre terre, ſe proſterner contre terre.

PROCUMBERE. Tomber, cheoir.

Procumbere in armos. Mart. Tomber ſur les épaules.

Procumbunt milites. Cic. Les ſoldats tombent par terre ou ſont tuez.

Procubuêre ſegetes imbribus. Cæſ. Les moiſſons ou les bleds ſont renverſez par les pluyes.

Procumbere genibus. Ovid. * *Ad genua* ou *ad pedes alicujus procumbere. Liv* Se jetter aux pieds ou aux genoux de quelqu'un, ſe proſterner devant lui.

Genu poſito ſuppliciter procumbere. Ovid. Se mettre à genoux pour prier.

PROCUMBERE. *Plin.* Pancher.

Taxi procumbentes. Lucan. Des Ifs qui panchent.

PROCUMBERE *ad arborem. Plin.* S'appuyer ou s'accoter contre un arbre.

PRŎCŪRĀTĬŌ, genit *procurationis. f. Cic.* Commiſſion, intendance, charge, adminiſtration, conduite de quelque affaire. *f.*

PROCURATIO. *Cic.* Expiation de quelque crime par un ſacrifice. *f.*

PRŎCŪRĀTĬŪNCŬLĂ, genit. *procuratiunculæ. f. Sen. Ph.* Petite commiſſion. *f.*

PRŎCŪRĀTŎR, genit. *procuratoris. m. Cic.* Procureur, qui a le ſoin ou la conduite de quelque affaire: Agent: Intendant. *m.*

PROCURATOR *regni. Cæſ.* Regent d'un Royaume pendant la minorité d'un Roy.

PRŎCŪRĀTRĪX, genit. *procuratricis. f. Cic.* Celle qui a le ſoin & la conduite des choſes. *f.*

PRŎCŪRŌ, *procuras, procuravi, procuratum, procurare. Cic.* Avoir le ſoin, l'intendance, la charge, la commiſſion, l'adminiſtration des choſes ou le gouvernement d'une Province.

Is procurat rationes negotiaque Dionyſii. Cic. Il fait les affaires de Dionyſius, il eſt ſon homme d'affaires.

PROCURARE. *Plaut.* Avoir ſoin, panſer. * *Procurare corpora. Virg.* Avoir ſoin des corps, les panſer, les traiter.

PROCURARE *aliquem. Plaut.* Traiter bien quelqu'un, lui faire bonne chere.

Se pro puerpera procurare. Plaut. Se faire traiter comme une accouchée.

PROCURARE *prodigia*, ou *monſtra. Liv.* Expier ou faire l'expiation des prodiges par des ſacrifices.

Si procurare vis oſtentum. Phæd Si vous voulez détourner ce malheur par quelque ſacrifice.

PRŎCŬRRŌ, *procurris, procurri, procurſum, procurrere. Cæſ. Liv.* Courir devant, s'avancer en courant.

Procurrere in publicum. Liv. Sortir dehors ou en public à la haſte. * *In aciem. Cæſ.* * *In pugnam. Colum.* S'avancer pour le combat.

PROCURRERE. S'avancer, s'étendre.

In mare procurrit Appenninus. Hor. Le mont Appennin s'avance dans la mer.

Procurrens in longitudinem radix. Plin. Une racine qui s'étend en longueur,

☞ *Vitæ ſpatium inoffenſo pede procurrere. Ovid.* Vivre ſans aucune diſgrace.

PRŎCŪRSĀTĬŌ, genit. *procurſationis. f. Liv.* Courſe ſur les ennemis. *f.*

PRŎCŪRSĀTŎR, genit. *procurſatoris. m. Liv.* Coureur, qui fait des courſes ſur les terres des ennemis. *m.*

PRŎCŪRSĬŌ, genit. *procurſionis. f. Quint.* Courſe. *f.*

☞ PROCURSIO. *Quint.* Digreſſion dans un diſcours. *f.*

PRŎCŪRSŌ, *procurſas, procurſavi, procurſatum, procurſare. Liv.* Courir, faire des courſes ſur les ennemis.

PRŎCŪRSŬS, genit. *procurſus. m. Liv.* Courſe, execution ſur les ennemis. *f.*

PROCURSUS *anguloſus. Plin.* Une ſaillie ou une avance en pointe.

PRŎCŪRVŬS, *procurva, procurvum Virg.* Courbé. *m.* courbée. *f.*

PRŎCŬS, genit. *proci. m. Cic.* Qui recherche une fille en mariage: un amoureux. *m*

PRŎCȲŎN. Mot grec, que Ciceron appelle *Antecanis.* Qui precede le grand Chien, c'eſt-à dire, Qui ſe leve avant la Canicule. C'eſt une conſtellation de trois étoiles, pres de la voye de lait. Manile met ſon lever au 27. degré du Cancer. Cela repond à la mi-Juillet.

PRŌDĔĀMBŬLŌ, *prodeambulas, prodeambulavi, prodeambulatum, prodeambulare. Ter.* Se promener.

PRODEGI, Preterit de PRODIGO.

PRŌDĔŌ, *prodis, prodivi* ou *prodii, proditum, prodire. Cic &c.* Sortir, s'avancer, aller avant.

Ad aliquem prodire. Plaut. Venir, s'avancer vers quelqu'un.

Prodire in aciem ou *in prælium. Cic. Cæſ.* Aller au combat, ſe mettre en bataille. * *Ad colloquium. Cæſ.* S'avancer pour parlementer ou conferer.

Prodire obviàm alicui. Cicer. Sortir, aller au devant de quelqu'un. * *In publicum. Cic.* Sortir en public, ſe faire voir.

PRŌDĪCTĀTŎR, genit. *Prodictatoris. m. Liv.* Prodictateur. *m.* Officier dans la Republique Romaine qu'on eliſoit dans les grandes calamitez de la Republique.

PRŌDĬGE (Adverbe.) *Cic.* En prodigue: avec profuſion.

PRŌDĬGĔNTĬĂ, genit. *prodigentiæ. f. Tacit.* Prodigalité, profuſion. *f.*

PRŌDĬGĬĀLĬS, *is m & f. prodigiale, is. neut.* (Adject.) *Claud.* Prodigieux. *m.* prodigieuſe. *f.*

PRODIGIALIS *Jupiter. Plaut.* Jupiter qui détourne les malheurs & les prodiges funeſtes.

PRŌDĬGĬĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Horat.* Prodigieuſement.

PRŌDĬGĬĀTŎR, genit. *prodigiatoris. m. Feſt.* Qui explique les prodiges.

PRŌDĬGĬŌSĒ. (Adverbe.) *Plin.* Prodigieuſement.

PRŌDĬGĬŌSŬS, *prodigioſa, prodigioſum. Ovid.* Prodigieux, ſurprenant, prodigieuſe, ſurprenante. *f.*

PRŌDĬGĪTĀS, genit. *prodigitatis. f. Lucil.* Prodigalité, profuſion. *f.*

PRŌDĬGĬŪM, genit. *prodigii. neut. Cic.* Prodige, effet ſurprenant & extraordinaire. *m.*

PRŌDĬGŌ, *prodigis, prodegi, prodigere. Varr.* Chaſſer loin: Mener paître le betail en quelque lieu.

PRODIGERE. *Plaut.* Prodiguer, diſſiper, depenſer follement ſon bien ou mal à propos.

PRŌDĬGŬS, *prodiga, prodigum. Cic.* Prodigue. *m. & f.* qui depenſe ſon bien follement, qui donne avec prodigalité.

Prodigus animæ. Horat. Prodigue de ſa vie, qui ne la menage point.

Prodigus nocendi. Stat. Qui fait du mal avec excès, outré dans ſa malice.

Fides prodiga arcani. Horat Qui decouvre & divulgue un ſecret.

Locus prodigus multæ herbæ. Horat. Un lieu qui produit de l'herbe avec profuſion, abondant en paturages.

PRŌDĪSPĒRŌ, *prodiſpērās, prodiſperāvī, prodiſperātūm, prodiſperārĕ.* * *Prodiſperavit nobis alvum. Plaut.* Nous a cauſé un cours de ventre, nous a fait mal au ventre.

PRŌDĪTĬŌ, genit. *prōditiōnĭs.* f. *Cic.* Trahiſon. *f.*

PRODITIO *arcanorum. Plin.* Revelation d'un ſecret, lors qu'on le decouvre à quelqu'un.

PRŌDĬTŌR, genit *proditoris.* m. *Cic.* Traiſtre. *m.* un perfide qui trahit ſon ami, qui viole ſa foy.

PRODITOR. *Horat.* Qui decele, qui divulgue, qui manifeſte.

PRŌDĬTŪS, *prodĭtă, prodĭtūm.* (de *Prodo.*) *Cic.* Trahi. *m.* trahie. *f.*

PRODITA *dies, quâ quid agatur. Cic.* Un jour arrêté pour faire une choſe.

PRODITA *ira. Lucan.* Une colere qui ſe manifeſte.

PRŌDĬŪS. (Adverbe.) *Var.* Plus avant.

PRŌDŌ, *prōdis, prodidī, prodĭtūm, prodĕrĕ. Liv.* Donner à connoître, faire paroître, montrer.

Cùm vultus atque ipſa trepidatione mendacium prodidiſſem, ponere juſſit arma & malo cavere Petr. La frayeur & le trouble qui parut ſur mon viſage, ayant fait reconnoître mon impoſture, il me commanda de rendre les armes, ſi je voulois éviter quelque choſe de pis.

Exemplum ou *exempli imitationem prodere. Liv* Faire quelque choſe qui ſerve d'exemple aux autres : donner quelque choſe pour exemple.

Motus internos prodidit vultus. Petr. B. Je remarquai ſur ſon viſage l'alteration de ſon cœur, ou le changement de ſon viſage me fit connoître ſes changemens interieurs, ſon viſage trahit ſon cœur.

Aliquid prodere poſteris ou *literis* ou *memoriæ* : ou *Memoriam alicujus rei prodere. Cic.* Laiſſer à la poſterite, tranſmettre le ſouvenir d'une choſe à la poſterité ou aux ſiecles futurs.

Quoſdam fama prodidit in ipſis funeribus revixiſſe Celſ. L'hiſtoire nous apprend que quelques-uns ſont reſſuſcitez dans leurs funerailles

Rumor ſuperiores legatos prodidit. Phæd. Le bruit courut de ce qui étoit arrivé à leurs premiers Ambaſſadeurs.

PRODERE. Divulguer, manifeſter, deceler, declarer, reveler,

Prodere conſcios. Cic. Declarer les complices.* *Dogma. Cic.* Divulguer un dogme, une maxime.**Virtutis memoriam. Tacit.* Publier la vertu.

Furor proditur vultu. Sen. La fureur ſe manifeſte, ou paroît ſur le viſage.

Tibi nos prodimus ac confitemur ciſtellam habere. Plaut. Nous venons nous decouvrir à vous & vous avoüer que nous avons la bougette

PRODERE. Abandonner, delaiſſer : Trahir, livrer.

Prodidiſti te, & illam miſeram, & gnatum, quod quidem in te fuit. Ter. Vous avez trahi & abandonné autant qu'il étoit en vous cette pauvre fille, vôtre fils, & vous même.

Caput & ſalutem alicujus mercede prodere. Cic. Trahir quelqu'un pour de l'argent, le livrer pour de l'argent. * *Claſſem prædonibus. Cic* Livrer la flotte aux pirates.

Fidem. Salluſt. Fauſſer ſa foi, violer ſa parole

PRODERE *vitam. Ter.* Prodiguer ſa vie, l'expoſer ſans aucune meſure, ne la point menager.

PRODERE *inter-regem. Liv.* Nommer le Regent d'un Royaume.

PRODERE Differer. * *Impetrabo ut aliquot ſaltem nuptiis prodat dies. Ter.* J'obtiendrai au moins qu'il differe ces nôces pour quelques jours.

PRŌDŎCĔŌ, *prodŏcēs, prodocŭī, prodoctūm, prodocērĕ. Horat.* Dire publiquement une choſe, la declarer hautement.

PRŎDŎMŪS, πρόδομος. genit' *prŏdŏmī.* m. *Vitruv.* Le porche d'un Temple, cette partie qui eſt devant la porte du Temple.

PRŎDRŎMŪS, ī m. πρόδρομος *Cic.* Avant-coureur. *m.*

PRODROMI *aquilones. Colum.* Les vents qui precedent la Canicule.

Prodromi flatus Eteſiarum. Plin. Les vents qui precedent les Eteſiens, vents qui ſoufflent en certains tems de l'annee.

PRODROMI *ficus. Plin.* Figues précoces ou printannieres, ou figues de la premiere ſeve.

PRŌDŪCŌ, *prodūcĭs, prodūxī, prodŭctūm, producĕrĕ. Cic. &c.* Prolonger, reculer le terme, donner terme & delay, remettre, tirer de long, tirer en longueur, differer, gagner temps, faire durer.

Producere convivium vario ſermone ad multam noctem. Cic. Faire durer le feſtin bien avant dans la nuit en divers entretiens.

Producere rem. Cæſ. Prolonger une affaire, la tirer en longueur, la faire durer. * *Rem in hiemem. Cæſ.* Prolonger une affaire juſques à l'hiver.

Cyathos ſorbillans paulatim hunc producam diem. Terent. Beuvant verre ſur verre je paſſerai tout doucement le reſte de la journée.

Ad centeſimum annum vitam produxit. Cic. Il a vecu cent ans.

Illi producit vitam ad miſeriam. Plaut. Il lui prolonge la vie pour être miſerable.

PRODUCERE. *Cic.* Produire, engendrer.

Sobolem producere. Hor. Engendrer des enfans, avoir lignée.

PRODUCERE. Produire, mettre ou tirer dehors, faire paroître

Producere teſtes. Cic Produire des témoins, les faire paroître

Producere ad ſolem Colum Expoſer ou mettre au Soleil.

Omnes produxi ac vendidi. Ter. Je les ay tous expoſez en vente & vendus.

Producere filiam. Plaut. Juv. Produire ou proſtituer ſa fille.

☞ PRODUCERE *aliquem. Cic.* Produire quelqu'un, le faire paroître, le mettre au monde, l'avancer, faire ſa fortune.

PRODUCERE. Mener, conduire.

Egomet hunc rus produxi. Terent. C'eſt moy-même qui l'ai conduit aux champs.

Funus produxi. Virgil. J'ay accompagné le convoy.

☞ PRODUCERE *aliquem falſâ ſpe. Ter.* Repaître quelqu'un de vaines eſperances, le mener par le nez, lui tenir le bec dans l'eau

Ces deux dernieres expreſſions Françoiſes ſont du diſcours familier.]

PRODUCERE *Mart.* Étendre, allonger.

Producere ſyllabam. Quint. Allonger une ſyllabe, la faire longue.

PRŌDŪCTĬŌ, genit. *productiōnĭs.* f. *Temporis. Cic.* Prolongation du temps : temps prolongé.

PRODUCTIO *ſyllabæ. Cic.* Allongement d'une ſyllabe. *m.*

PRŌDŪCTŪS, *prodūctă, prodūctūm.* (de *Prodūco.*) *Cic.* Allongé, prolongé *m* allongée, prolongée. *f.*

[Cet Adjectif fait au comparatif *prodūctĭor, ōrĭs.* m. & f. *productĭŭs, ōrĭs.* neut. *Cic.* Et au Superlatif *Productiſſĭmŭs, ă, ūm. Colum*]

Producta ſyllaba. Cic. Une ſyllabe longue.

PRODUCTUS. *Cic.* Produit, qu'on a fait paroître. *m.* produite. *f.*

PRŒBĬĂ, ou PRÆBĬĂ, genit. *prœbiōrūm.* n. plur. *Varr.* Certains remedes preſervatifs, que les Anciens portoient ſur eux.

PRŒLĬŪM, genit. *prœlĭī.* neut. *Cic.* Combat. *m.* bataille. *f.* Voyez PRÆLIUM.

PRŎFĀNĀTĬŌ, genit. *profanatiōnĭs.* f. *Plin.* Selon quelques exemplaires. Profanation. *f.*

PRŎFĀNŌ, *profānās, profanāvī, profanātum, profanāre. Ovid.* Profaner, violer les choſes ſaintes & ſacrées.

PROFANARE. *Macrob.* Dedier, conſacrer. * *Re geſta decimam Herculi profanavit.* Ayant bien fait ſes affaires, il conſacra la dixiéme partie de ſon bien à Hercule.

PRŎFĀNŬS, *profānă, profānŭm. Cic.* Profane. *m.* & *f.* Qui n'eſt point conſacré (en parlant de quelque lieu.) *m.* qui n'eſt point conſacrée. *f.*

PROFANUS. *Virgil.* Profane, laïque. *m.* & *f.* qui n'eſt point initié dans les myſteres. *m.* point initiée dans les myſteres. *f.*

PROFARĪ, (dont le Preſent PRŎFŎR eſt inuſité) *profāris, profātus ſum. Virg.* Parler, dire.

PRŎFĀTŪM, genit. *profāti.* neut. *Var.* Parole ſentencieuſe, maxime. *f.* axiome. *m*

PRŎFĀTŬS, genit. *profātūs.* m. *Stat.* L'action de parler.

PROFECĪ, Preterit de PROFICIO.

PRŎFECTĬŌ, genit *profectionis.* f. *Cic.* Depart. *m.* ſortie d'un lieu *f.*

PROFECTIO *Cæſ.* Voyage. *m.* * *Intermittere profectionem. Cæſ.* Interrompre un voyage.

PRŎFECTĪTĬUS, *ă, um.* * *Profectitia dos. Ulp.* La dot qui vient des parens.

PRŎFECTŎ. (Adverbe.) *Cic.* Certes, certainement, en verité, vrayement.

PRŎFECTŬS, genit. *profectūs.* m. (de *Proficio.*) *Quint.* Profit qu'on fait dans les ſciences. *m.* avancement.

PRŎFECTŬS, *profectă, profectŭm.* (de *Proficiſcor.*) *Cic.* Parti de quelque lieu. *m.* partie. *f.*

Profectus, aliquò. Cic. Qui eſt parti pour quelque lieu, qui y eſt allé.

PRŎFĔRŌ, *prōfers, protŭlī, prolatūm, proferrĕ. Cic. &c.* Porter hors, mettre ou tirer dehors.

Proferre linguam. Plaut. Tirer la langue. * *Arma ex oppido. Cæſ.* Tirer les armes hors de la ville, les emporter.

PROFERRE *gradum. Stat.* * *Pedem. Horat.* * *Paſſus via Luc.* Marcher, aller.

PROFERRE. Montrer, produire, faire paroître. * *Audaciam. Cic.* Faire paroître ſa hardieſſe. * *Gaudium oculis. Plin-Jun.* Faire paroître ſa joye dans ſes yeux ou ſur ſon viſage. * *Teſtem. Cic.* Produire un temoin.

PROFERRE. *Cic.* Montrer, avancer, alleguer, mettre en avant, dire, publier quelque choſe ſecrette, la divulguer, faire voir à nud.

Si quid eſt peccatum à nobis, profer. Ter. Montrez-nous ou dites en quoi nous avons manqué.

In aſpectum lucemque proferre. Cic. Mettre au jour ou en lumiere, découvrir, faire voir à nud, mettre en évidéce.

PROFERRE *ſe. Plin-Jun.* Se produire, s'élever, ſe pouſſer dans le monde, s'y avancer.

PROFERRE. Étendre, avancer.

Totâ nocte munitiones proferunt. Cæſ. Ils étendirent fort loin leurs retranchemens toute la nuit: Ils travaillerent toute la nuit à avancer les retranchemens.

Cùm lineam protuliſſet. Plin. Ayant tiré une ligne.

Proferre imperium. Tacit. Étendre les bornes de l'empire, l'agrandir.

PROFERRE *diem. Cic. &c.* Prolonger, differer, ſurſeoir, remettre ou renvoyer à un autre temps. * *Auctionem. Cic.* Differer l'enchere.

Saltem aliquot dies profer, dum proficiſcor aliquò. Ter. Differez au moins pour quelques jours, afin que je m'en aille quelque part.

PROFERRE *diem ſcriptis. Cic.* Dater plus fraîchement, remettre une date plus nouvelle à un écrit ou à une lettre.

PROFERRE. Alleguer, citer.

Profert legem quam fecit. Cic. Il cite la Loi qu'il a faite.

PROFERRE. Raconter, prononcer, proferer, dire.

Quid furioſam vinolentiam tuam proferam? Cic. Qu'ai-je affaire de raconter vôtre yvrognerie furieuſe?

PROFERRE. *Cic.* Reprocher.

PRŎFESSĬŌ, genit. *profeſſiōnis.* f. *Cic.* Declaration que l'on fait de ſes biens devant un Juge. *f.*

PROFESSIO *dicendi. Cic.* La profeſſion des Orateurs ou des Rheteurs: La Rhétorique.

PROFESSIO. *Vell-Patercul.* La maniere de vivre de chaque particulier.

Canidius timidiùs deceſſit, quàm profeſſioni ejus, quâ ſemper uſus erat, congruebat. Vell-Patercul. Canidius parut plus timide à ſa mort, que ne demandoit la vie qu'il avoit toûjours menée.

Ne iſti quidem intra ſuam profeſſionem conſiſtere ullo modo poſſunt. Celſ. Ils ne peuvent ſe tenir dans les bornes que leur profeſſion leur preſcrit.

PRŎFESSŎR, genit. *profeſſōris.* m. *Plin.* Qui profeſſe quelque ſcience, qui fait quelque profeſſion: Un Profeſſeur. *m.*

PRŎFESSŎRĬŬS, *profeſſoriă, profeſſoriŭm. Tacit.* De Profeſſeur.

PRŎFESSŬS, *profeſsă, profeſsŭm,* (en ſignification paſſive de *Profiteor.*) *Ovid.* Profeſſé, avoüé. *m.* profeſſée, avoüée. *f.*

PROFESSUS. *Horat.* Qui s'eſt engagé publiquement à une choſe *m.* qui s'eſt engagée publiquement. *f.*

PRŎFESTŬS DĬES, genit. *profeſti diei.* m. *Horat.* Un jour ouvrier.

PRŎFĬCĬŌ, *proficis, profecī, profectŭm, proficĕrĕ. Cic.* Profiter, faire du profit dans quelque ſcience, s'y avancer.

Apud te nihil profecit. Cæſ. Il n'a rien gagné, il n'a rien profité auprès de vous.

Proficere ad bonitatem. Plin. Devenir meilleur.

PROFICERE. Servir, aider.

Hæc nihil proficit ad ea. Cic. Cela ne ſert de rien pour cela.

PRŎFĬCĬSCŎR, *proficiſcĕris, profectŭs ſum, proficiſcī. Cic.* (pour marquer le mouvement d'un lieu en un autre.) Partir, s'en aller d'un lieu.

PROFICISCOR, (marquant le mouvement vers un lieu.) *Cic.* Aller, partir pour quelque lieu.

Te aiunt proficiſci. Cyprum. Ter. On dit que vous allez en Chypre.

Proficiſci ad domum. Cic. S'en aller chez ſoi ou en ſon logis * *Ad ſomnum. Cic.* Aller dormir ou ſe repoſer.

Proficiſci obviàm alicui. Cicer. Aller au devant de quelqu'un.

PROFICISCAR *ad reliqua. Cic.* Je pourſuivrai le reſte, je paſſerai au reſte.

PROFICISCI *ab aliquo, ab re aliquâ. Cic.* Prendre ſa ſource & ſon origine de quelqu'un ou d'une choſe, en venir.

Tua laus à meis conſiliis proficiſcitur. Cic. C'eſt par mes conſeils que vous vous êtes acquis ces loüanges.

Ab his initiis noſter in te amor profectus eſt. Cic. Voilà les commencemens de nôtre amitié, voilà ce qui a fait naître nôtre amitié, ou ce qui a donné lieu à nôtre amitié.

PRŎFINDŌ, *profindis profĭdī, profiſsum, profindĕrĕ. terram. Stat.* Labourer.

PRŎFĬTĔŎR, *profitēris, profeſsŭs ſum, profitērī. Cicer.* Donner une declaration & un état de ſon bien, le declarer au Cenſeur, ou aux autres Magiſtrats.

Edixerat Verres, ut aratores jugera ſationum ſuarum profiterentur. Cic. Verrés avoit ordonné que les laboureurs donneroient le denombrement des arpens de terre qu'ils avoient enſemencez.

PROFITERI. *Cic.* Dire franchement, avoüer, confeſſer.

Profiteri indicium. Plin-Jun. Dire franchement les complices.

Profiteri *operam, ſtudium ſuum alicui. Cic.* Promettre ſon aſſiſtance, ſes ſervices à quelqu'un.

Profiteri *artem aliquam. Cic.* Faire profeſſion d'un art, le profeſſer.

Philoſophiam profitetur. Cic. Il enſeigne, il profeſſe la Philoſophie.

Se ſapientem profitetur. Cic. Il fait profeſſion de ſageſſe ou d'eſtre ſage.

PRŌFLĀTŪS, genit. *proflātūs.* m. *Colum.* Le ſouffle du vent, ou le vent même.

PRŌFLĪGĀTŌR, genit. *prōflīgātōris.* m. *Tac.* Qui diſſipe ſon bien en folles depenſes: diſſipateur de ſon bien. *m.*

PRŌFLĪGĀTŪS, *prōflīgātă, prōflīgātūm. Cic.* Proprement Jetté par terre, renverſé, abbatu, détruit. *m.* jettée par terre, renverſée, abbatuë, détruite. *f.*

Profligatus. *Cic.* Fini entierement, (parlant de la guerre ou d'une diſpute, *&c.*) *m* finie. *f.*

Profligato bello. Cic La guerre étant finie ou terminée.

Profligati *homines. Cic.* Des hommes perdus de débauches.

[Ciceron dit au ſuperlatif *Profligatiſſimūs, ă, ūm.* Fort débauché]

PRŌFLĪGŌ, *prōflīgās, prōflīgāvī, prōflīgātūm, prōflīgārĕ.* Proprement Jetter par terre, atterrer: Et par métaphore. *Cic.* Abbattre, detruire, renverſer.

Hoſtium copias profligare. Cic. Renverſer les troupes ennemies, les déconfire, les défaire, les mettre en deroute.

Profligare valetudinem. Aul-Gell. Prodiguer, proſtituer, ou ruiner ſa ſanté.

Profligare *bellum. Tac.* Terminer, finir la guerre, l'achever.

PRŌFLŌ, *prōflās, prōflāvī, prōflātūm, prōflārĕ. Plin.* Jetter ou pouſſer dehors en ſoufflant.

Rivos ſanguineos proflans pectore. Stat. Pouſſant dehors des ruiſſeaux de ſang.

Proflare *pectore ſomnum. Virg.* Ronfler.

Proflare *iras Plin.* Bouffer de colere, en eſtre tout émû; jetter le feu de ſa colere.

PRŌFLŪĒNS, genit. *prōfluēntis.* omn. gen. *Cic.* Coulant. *m* coulante. *f.* ſoit en parlant d'un fleuve ou d'un diſcours.

Profluens. *Quint.* Un courant d'eau.

PRŌFLŪĒNTĔR. (Adv.) *Cic.* Abondamment.

PRŌFLŪĒNTĬĂ, genit *prōfluēntiæ.* f. *Loquendi. Cic.* Un fleuve de paroles, une grande abondance de paroles.

PRŌFLŪŌ, *prōfluis, prōfluxi, prōfluxūm, prōfluĕrĕ. Cic.* Couler.

☞ *Ab his fontibus profluxi ad hominum famam. Cic.* Ce fut là le commencement de ma réputation, ce fut par là que je commençai à me faire de la réputation, ou à me faire connoiſtre dans le monde, à m'y mettre en crédit.

PRŌFLŪVĬŪM, genit. *prōfluvĭī.* neut. *Colum.* Flux. *m.* * *Alvi. Colum.* Flux de ventre. * *Sanguinis. Colum.* Flux de ſang. * *Narium. Plin.* Flux de ſang par le nez.

Profluvium *mulierum.* Les ordinaires des femmes.

PRŌFLŪŪS, *prōfluă, prōfluūm. Plin* Qui coule.

PRŌFORĔ, pour *profuturum eſſe.*) *Horat.* Qu'il profitera.

PRŌFŪDĪ, Préterit de Profundo.

PRŌFŪGĬŌ, *prŏfŭgĭs, prŏfūgī, prŏfŭgĭtūm, prŏfŭgĕrĕ. Cic.* S'enfuïr loin.

Profugiet aliquò militatum. Terent. Il s'en ira loin à la guerre.

Profugere pedibus. Cæſ. S'enfuïr à pied.

Profugere ex tempeſtatum periculis. Cic. Échaper de la tempeſte.

Profugere *ad otium. Cic.* Se mettre en repos, ſe retirer des embarras du ſiécle, embraſſer un favorable loiſir ou repos.

PRŎFŬGĬŪM, genit. *profugii.* n. *Cic.* Refuge. *m.*

PRŎFŬGŪS, *profŭgă, profugūm. Salluſt.* Chaſſé loin de ſon païs, errant par le monde. m. chaſſée hors de ſon païs, errante par le monde *f.*

Profugus ſervus. Plin. Un eſclave fugitif, qui s'eſt enfui de ſon Maître.

Profugus *vinculorum Plin.* Échappé des chaînes.

PRŎFŪNDŎ, *prŏfundis, profudi, profuſum, profūndĕrĕ. Cic.* Repandre, verſer en abondance, jetter, pouſſer en quantité.

Profundere palmites. Colum. Pouſſer des branches ou du bois en abondance, (parlant de la vigne. * *Lacryma. Cic.* Verſer, repandre des larmes.

☞ Profundere *vitam, animam, ſanguinem, vitam cum ſanguine. Cic.* Verſer, repandre ſon ſang, donner ſa vie, mourir.

Profundere *ſe. Cic.* Se déborder, ſe repandre: faire ſortir du fond, & faire tout paroiſtre; ou éclater, ſe montrer tout-à fait juſques dans le fonds.

Se in aliquem profundere. Cic. Se repandre en faveur de quelqu'un, témoigner à quelqu'un un excès d'amour & d'affection, & comme repandre ſur lui toute ſon affection, ſe déborder dans les marques d'un amour exceſſif.

Odium in aliquem profundere. Cic. Décharger, faire éclater ſa haine contre une perſonne.

Voluptates ſe non nunquam profundunt. Cic. Les voluptez ſe débordent quelquefois: Il ſe fait comme un déluge des voluptez

Vires animi & ingenii profundere. Cic. Faire paroître toutes les forces de ſon courage & de ſon eſprit, employer tout ce qu'on a de courage & d'eſprit, ou n'épargner ni ſon courage ni ſon eſprit pour réüſſir en quelque choſe.

☞ Profundere *pecuniam, bona omnia. Cic.* Prodiguer, diſſiper ſes biens, faire des depenſes exceſſives; faire litiere de ſon bien.

[Cette derniere façon de parler eſt du ſtyle familier en nôtre Langue.]

Profundere *clamorem. Cic.* S'écrier de toute ſa force. * *Vocem. Cic.* Crier; ſe faire entendre. * *Verba ventis Lucr.* Battre l'air, perdre ſa peine à parler.

PRŎFŪNDŪS, *profundă, profundūm. Cic.* Creux, profond. *m.* creuſe, profonde. *f.*

Mare profundum. Cic. La mer fort profonde.

Profundum, ſe trouve comme un ſubſtantif. *Cic. Horat.* La mer.

Profundus. Haut, élevé. *m.* haute, élevée *f.*

Profunda altitudo. Liv. Une grande hauteur.

Cœlum profundum. Virg. Le ciel fort élevé.

☞ Profunda *avaritia Salluſt.* Un fonds d'avarice, une extrême avarice, une avarice exceſſive.

PRŎFŪSĒ. (Adv.) *Liv.* Avec profuſion, avec de grandes depenſes: en grande abondance.

PRŎFŪSĬŌ, genit *profuſiōnis.* f. *Sanguinis. Celſ.* Effuſion de ſang. *f.*

PRŎFŪSŪS, *profūsă, profūsūm.* (de *Profundo.*) *Plin.* Verſé, repandu. *m* Verſée, repanduë. *f.*

☞ Profusus Exceſſif, fort grand. *m.* exceſſive, fort grande *f.*

Profuſa hilaritas. Cic. Une joye exceſſive.

Sumptibus profuſis vivere Cic. Faire des depenſes exceſſives, depenſer beaucoup pour vivre.

Alieni appetens, ſui profuſus. Salluſt. Qui déſire le bien d'autrui, & prodigue du ſien.

Profuſus homo. Cic. Un prodigue, un diſſipateur de biens.

PRŎGEMMĀNS, genit. *progemmantis.* omn gen. *Colum.* Qui bourgeonne, qui pouſſe des bourgeons. (Parlant des arbres & de la vigne.)

PRŎGĔNĔR, genit. *progenĕrī*. m. *Sen.* Le mary de la petite fille à l'égard du grand pere.

PRŎGĔNĔRĀTĬŌ, genit. *progenerationis*. fem *Plin.* Generation. *f.*

PRŎGĔNĔRŌ, *progenĕrās*, *progenerāvī*, *progenerātŭm*, *progenerārĕ*. *Hor.* Engendrer, produire.

PRŎGĔNĬĒS, genit *progeniēī*. f. *Cic.* Race, lignée *f.*

Progenies. *Ovid.* Le fils, ou la fille, (à l'egard du pere & de la mere.) Les enfans.

PRŎGĔNĬTŎR, genit. *progenitōris*. m. *Ovid.* Ayeul, anceſtre. *m.*

PRŎGĔNŬĪ, Préterit de Progigno. J'ai engendré.

PRŌGĔRMĬNŌ, *progermĭnās*, *progermināvī*, *progerminātŭm*, *progerminārĕ*. *Colum.* Bourgeonner, pouſſer, jetter le bourgeon.

PRŌGĔRŌ, *progĕris*, *progeſsī*, *progeſtŭm*, *progerĕrĕ*. *Plin.* Jetter, porter dehors.

PRŎGĬGNŌ, *progignis*, *progĕnŭī*, *progenitŭm*, *progignĕrĕ*. *Cic* Engendrer.

PRŌGNĀRĬTĔR. (Adverbe) *Plaut.* Avec vigueur, avec force.

PRŌGNĀTŬS, *prognātă*, *prognātŭm*. *Cic.* Né, produit. *m.* née, produite. *f.*

Prognati. *Plaut.* Les enfans.

PRŎGNŌSTĬCĂ, πρoγνωστικά. gen *prognoſticōrŭm* neut. pl. *Cic.* Pronoſtiques, préſages. *m.* prédiction des choſes à venir. *f.*

PRŌGRĔDĬĒNS, genit. *progredientis*. omn. gen. *Cic.* Avançant.

Progrediente ætate. Cic. Avançant en âge.

PRŌGRĔDĬŎR, *progreſſus sum*, *progrĕdi*. *Cic.* S'avancer en marchant: Aller, ſortir dehors.

Tridui viam progreſſi reverterunt. Caſ. Ils retournerent après trois jours de marche.

Progredi obviam. Liv. Aller ou s'avancer au devant de quelqu'un.

Paululumque à majoribus caſtris progreſſus. Caſ. Et s'étant un peu avancé loin du grand camp.

☞ *Nihil progredi. Cic.* Ne rien gagner, n'avancer point ſes affaires, perdre ſa peine.

Progredi in virtute. Cic. S'avancer dans la vertu, y faire du progrès.

In adulationem progredi. Tac. Pouſſer loin la flatterie.

Quibus non conceſſis, digitum progredi non poſſunt. Cic. Lors qu'on ne leur accorde point ces choſes, ils ne peuvent avancer leur raiſonnement le moins du monde, il faut qu'ils en demeurent là, ils ſont à bout, ils ſont à quia ou au bout de leur rolet. (Ces deux dernieres expreſſions ſont baſſes & populaires.)

Eò uſque progreditur, ut. Cic. Il en vint ſi avant ou juſques à un point, que.

PRŌGRĔSSĬŌ, genit. *progreſſiōnis*. f. *Cic.* Avancement, progrès *m.*

PRŌGRĔSSŬS, *progreſſă*, *progreſſŭm* (de *Progredior.*) *Cic.* Avancé. *m.* avancée. *f.*

Viam multorum dierum progreſſus, Cic. Ayant fait pluſieurs journées de chemin

Progressus *pueritiam paululum ætate Cic.* Sorti un peu de l'enfance.

PRŌGRĔSSŬS, genit. *progreſſūs*. m. *Cic.* L'action d'avancer en marchant.

Arcere à progreſſu. Cic. Empêcher quelqu'un d'avancer.

Progressus. Progrès, avancement.

Progreſſum facere in ſtudio. Cic. S'avancer dans l'étude, y faire du progrès.

PRŌH! (Interjection pour marquer ſa douleur.) *Virg.* O!

PRŎHĬBĔŌ, *prohibēs*, *prohibui*, *prohibitŭm*, *prohibere*. *Cic.* Défendre, empêcher une choſe. (Ce verbe a diverſes conſtructions.)

Prohibere vim hoſtium ab oppido. Caſ. Repouſſer l'ennemi de devant la ville, l'empêcher de la prendre.

Prohibere aditum alicui ou *aliquem aditu. Cic.* Empêcher quelqu'un d'entrer. * *Aliquem ab injuriâ. Salluſt.* Mettre quelqu'un à couvert d'une inſulte. * *Itinere. Caſ.* Empêcher le paſſage.

Uxorem prohibent mihi. Plaut. Ils ne veulent pas me donner cette femme, ils m'empêchent de l'épouſer.

Prohibere dolorem dentium. Plin. Empêcher la douleur des dents, l'apaiſer.

Prohibere hoſtem rapinis, populationibuſque. Caſ. Empêcher l'ennemi de courir & de piller.

Ne diutiùs commeatu prohiberetur Caſ. Pour empêcher qu'on ne lui coupât davantage les vivres.

Prohibere hoſtem ſuis finibus. Caſ. Empêcher l'invaſion de l'ennemi, l'empêcher d'entrer dans ſon païs, le repouſſer.

Prohibere conatus alicujus. Cic. Retenir, reprimer, arrêter les efforts de quelqu'un.

Quod Deus prohibeat, ou *Quaſo ut iſtæc Deus prohibeat. Terent.* Ce qu'à Dieu ne plaiſe: Dieu nous en preſerve.

Prohibesis, pour *Prohibueris. Plaut.*

Prohibessit pour *Prohibuerit*, chez les Comiques.

PRŎHĬBĔNS, genit. *prohibentis* omn gen *Cic.* Qui défend, qui empêche.

Vento prohibente. Ovid. Le vent eſtant contraire, le vent nous repouſſant.

PRŌHĬBĬĂ, *ōrŭm*. n pl *Voyez* Prœbia.

PRŎHĬBĬTŌRĬŬS, *prohibitoriă*, *prohibitoriŭm*. *Ulp.* Qui fait défenſe, qui empêche.

PRŎHĬBĬTŬS, *prohibită*, *prohibitŭm* (de *Prohibeo.*) *Cic.* Empêché, défendu *m* empêchée, defenduë. *f*

PRŌJĔCĪ, Préterit de Projicio.

PRŌJĔCTĬŌ, genit. *projectionis* f *brachii. Cic.* Mouvement du bras. *m* (en parlant & en faiſant des geſtes.)

PRŌJĔCTĪTĬŬS, *projectitiă*, *projectitiŭm*. *Plaut.* Expoſé, jetté là. *m.* expoſée jettée là. (en parlant d'un enfant, &c.)

PRŌJĔCTŌ, *as*, *are*. *Plaut.* Accabler.

☞ Projectare *aliquem probris. Plaut.* Accabler quelqu'un d'injures.

PRŌJĔCTŪRĂ, genit. *projecturæ* fem. *Vitr.* Saillie *f.* dans l'Architecture: ce qui ſaillit & avance en dehors dans les Baſes & dans les Corniches.

PRŌJĔCTŬS, *projectă*, *projectŭm*. (de *Projicio.*) *Cic* Jetté là comme par mépris. *m.* jettée là. *f.*

☞ Projecto *pudore. Ovid.* Ayant mis bas toute pudeur, ſans honte, ni retenuë.

Projectus. Couché, étendu. *m* couchée, étenduë. *f.*

Projectæ humi vineæ. Colum. Des vignes couchées ſur la terre, qui rampent à terre.

In antro viridi projectus. Virg. Couché tout de ſon long dans un antre verdoyant.

Projectum *brachium. Cic.* Un bras étendu. (en faiſant des geſtes.

Urbs in altum projecta. Plin. Une ville ſituée ou bâtie ſur une éminence, ſur une hauteur.

Tectum in viam projectum. Plin. Un toit qui avance ſur le chemin.

Projectus *puer. Plaut.* Un enfant expoſé.

☞ Projectus. *Tac.* Vil, mépriſable, abject, mépriſé. *m* vile, mépriſable, abjecte, mépriſée. *f.*

Projecta Senatûs auctoritas. Tac. L'authorité du Sénat avilie, mépriſée.

Projectus *ad audendum. Cic* Un homme extrêmement audacieux, hardy à tout entreprendre, un homme fort entreprenant.

Ad libidinem gens projectiſſima. Tac. Une nation entierement abandonnée à ſes plaiſirs ou fort voluptueuſe.

Projecta audacia. Cic. Une hardieſſe temeraire & ſans retenuë.

PRŌJECTŬS. genit. *projectûs*. m. *Lucr.* L'action de jetter.

PRŌJĬCĬŌ, *projĭcis, projēcī, projectŭm, projicĕrĕ. Cic. &c.* Jetter loin de ſoi & avec mépris.

Diogenes ſe juſſit projici inhumatum. Cic. Diogene commanda qu'on jettât ſon corps ſans l'enſevelir.

Se projicere ex urbe. Cic. Sortir hors la ville.

Se ad pedes alicujus projicere. Cæſ. Se jetter aux pieds de quelqu'un.

Strato projecerat artus. Val-Flacc. Il s'étoit couché tout étendu ſur le lit.

PROJICITUR *tectum. Cic.* Le toit s'avance, ſaillit hors du mur.

☞ PROJICIO dans ſes ſignifications figurées.

Libertatem ſuam projicere. Cic. Abandonner ſa liberté.

* * *Virtutem patriam. Cæſ.* Dégénerer de la vertu de ſes Ancêtres, ne tenir compte de la gloire qu'ils ont aquiſe, la ſoüiller, la deshonorer par une vie dereglée. * *Lacrymas. Hirt.* Jetter ou répandre des larmes. * *Animas. Virg* * *Diem Suet.* Se tuer; ſe faire mourir.

Se projicere in muliebres fletus Liv. Se mettre à pleurer comme une femme, s'abandonner aux larmes comme une femme.

PROJICERE *ampullas & ſeſquipedalia verba. Hor.* Enfler ſon ſtyle & ſe ſervir de grands mots: ou ſelon d'autres, Rejetter, s'abſtenir & ne ſe pas ſervir de grands mots.

SE PROJICERE. *Cic.* S'abbattre, ſe décourager, perdre courage.

PROĪN, Adverbe, le même que PROINDE.

PROĪNDĔ. (Adv.) *Ter.* C'eſt pourquoi.

PROINDE *ac dicit, videtur acturus. Ter.* Il le fera comme il le dit.

ROLĀBŎR, *prolabĕris, prolapsŭs sŭm, prolābī. Liv.* Cheoir, tomber.

Prolabi in caput. Liv. Tomber ſur la tête, tomber la tête la premiere.

☞ *Cùm peroraret, timore prolapſus eſt. Cic.* Comme il haranguoit, la crainte le fit manquer.

Longiùs prolabitur. Cic. Il s'égare bien loin, il fait de grandes digreſſions.

* *Prolapſus eſt in miſericordiam. Liv.* Il ſe laiſſa fléchir à la pitié, il fut touché de compaſſion.

Illuc cupiditate prolapſus eſt. Cic. La paſſion lui a fait faire cette faute.

Paulatim inde ad jurgia prolapſi. Tac. De là ils en vinrent peu à peu juſques aux injures.

ROLĀPSĬŌ, genit. *prolapſiōnis*. f. *Cic.* Chute. *f.*

ROLĀPSŬS, *prolapsă, prolapsŭm.* (de *Prolabor.*) *Prop.* Qui eſt tombé ou qui s'eſt laiſſé tomber par terre. *m.* tombée. *f.*

☞ PROLAPSA *juventus. Cic.* La jeuneſſe qui eſt tombée dans quelque faute.

ROLĀTĀTĬŌ, genit. *prolatatiōnis*. f. *Tacit.* Délai. *m.* remiſe. *f.*

ROLĀTĀTŬS, *prolatātă, prolatātŭm. Tacit.* Differé, prolongé *m.* differée, prolongée. *f.*

OLĀTĬŌ, genit. *prolatiōnis*. f. du Verbe *Profĕro. Cic.* Citation, allegation. *f.*

OLATIO. *Cic.* Délai. *m.* remiſe. *f.*

Rerum prolatio. Cic. Vacations, ſurſéances d'affaires.

ROLĀTŌ, *prolātās, prolatāvī, prolatātŭm, prolatārĕ. Colum.* Étendre, augmenter.

OLATARE *diem*, ou *diem ex die. Sil-Ital. Tac.* Differer ſurſeoir, remettre de jour en jour.

Prolatare vitam. Tac. Prolonger la vie.

ŌLĀTŬS, *prolātă, prolātŭm.* (de *Profero.*) *Lucan.* Tiré dehors, montré, mis en vûë. *m.* tirée dehors, montrée, miſe en vûë.

OLATUS. *Cic.* Produit, apporté, cité, allegué. *m.* produite, apportée, citée, alleguée. *f.*

OLATUS *de te rumor. Cic.* Le bruit qui court de vous.

PROLATUS. *Cic.* Sceu, connu *m.* ſceuë, connuë. *f.*

PROLATÆ *res. Cic.* Les vacations, jours dans leſquels on ne va plus au Palais.

Ubi res prolatæ ſunt, cùm rus homines eunt, ſimul res prolatæ noſtris dentibus. Plaut. Lors des vacations, que les gens vont aux champs, il y a auſſi vacances pour nos machoires. (Il fait parler un paraſite.) ou nous ne faiſons plus bonne chere.

Prolatis rebus paraſiti venatici ſumus; quando res redierunt, moloſſici. Plaut. Pendant les vacations nous autres paraſites nous ſommes maigres, ſouples & doux comme des chiens de chaſſe: mais quand les vacations ſont paſſées, nous ſommes comme des dogues gros, gras, & fort hargneux.

PRŌLECTŌ, *prolectās, prolectāvī, prolectātŭm, prolectārĕ. Cic.* Attirer, gagner par flatterie ou par des promeſſes, enjôler.

PRŌLEPSĬS, πρόληψις. genit. *prolēpsis* f. *Aſcond. Ped.* Figure de Rhetorique qu'on nomme en Latin *Præſumptio*.

PRŌLĒS, genit. *prōlis*. f. *Cic.* Race, lignée. *f.*

PROLES. *Virg.* Les enfans. *m.*

Partemque prolis firmandæ amicitiæ miſerat. Tacit. Lui avoit envoyé une partie de ſes enfans pour gage d'une amitié inviolable.

PROLES *volucrum. Ovid.* Les petits des oiſeaux. *m.*

PROLES *Olivæ. Virg.* Les olives. *f.*

PRŌLĒTĀRĬĪ, genit. *proletariōrŭm*. m. pl. *Aul-Gell.* Pauvres gens à Rome, qui ne fourniſſoient rien autre choſe à la Republique que des enfans pour lui ſervir dans la guerre, qu'on pouvoit appeller comme aujourd'hui en Turquie, des enfans de tribus.

PROLETARIUS *ſermo. Plaut.* Un langage vulgaire & de la populace.

PRŌLĪBŌ, *prolībās, prolibāvī, prolibātŭm, prolibārĕ. Plin.* Faire des libations ou des effuſions de vin ou d'autre liqueur en l'honneur des faux Dieux.

PRŌLĬCĬŌ, *prolĭcis, prolexī, prolectŭm, prolicĕrĕ. Plaut.* Attirer.

PRŌLĪXĒ. (Adverbe.) *Cic.* Liberalement, largement, magnifiquement.

[Terence dit au comparatif *Prolixiùs*.]

PRŌLĪXĬTĀS, *ātis*. f. *Sen.* ou

PRŌLĪXĬTŪDŌ, genit. *prolixitūdĭnis*. f. *Pacuv.* Prolixité, longueur d'un diſcours. *f.*

PRŌLĪXŌ, *prolixās, prolixāvī, prolixātŭm, prolixārĕ. Col* Allonger, étendre la pointe d'un ferrement, *&c.*

PRŌLĪXŬS, *prolixă, prolixŭm. Varr.* Long. *m.* longue. *f*

Prolixæ abietes. Varr. Des Sapins fort hauts.

Barba prolixa. Virg. Une barbe fort grande.

Coma prolixa. Ovid. Des cheveux fort longs.

PROLIXUS *animus. Cic.* Un eſprit liberal, tout plein de bonne volonté.

Ariobarzanes in Pompeium prolixior. Cic. Ariobarzanes tout plein de bonne volonté pour Pompée: plus porté, plus enclin à faire du bien à Pompée, à favoriſer Pompée: qui avoit plus de penchant pour lui.

PRŌLŎGĬŬM, genit. *prologiī*. n. *Pacuv.* ou

PRŌLŎGŬS, πρόλογος. genit. *prŏlŏgī*. m. *Terent.* Prologue d'une Comedie. *m.*

PROLOGUS. *Terent.* Celui qui recite le prologue d'une Comedie.

PRŌLONGŌ, *prolongās, prolongāvī, prolongātŭm, prolongārĕ. Sen.* Prolonger, differer.

PRŌLŎQUĬŬM, genit. *proloquiī*. neut. *Varr.* Propoſition. *f.*

PRŌLŎQUŎR, *proloquĕris, proloquūtus* ou *prolocūtus sŭm, prolŏquī. Plaut. Terent.* Dire ce qu'on a ſur le cœur ou dans la penſée.

Cenſen' ullum me verbum potuiſſe proloqui? Ter. Croyez-vous que j'aye pû dire une ſeule parole?

Artem pudere proloqui, quam facitites.Cic. Avoir honte de dire le métier que l'on fait.

PRŌLŪBĬŪM genit. *prolubĭī.* n. *Aul-Gell.* Envie.*f.*déſir. *m.* volonté de faire une choſe. *f.*

PRŌLŪDĬŪM, genit. *proludĭī.* n. *Aul-Gell. Cic.* Eſſai avant que de commencer. *m.* Prélude *m.*

PRŌLŪDŌ, *prolūdis*, *prolūsī*, *prolūsūm*, *prolūdĕrĕ. Cic.* Préluder, faire quelque eſſai avant que de faire une choſe.

Jurgia proludunt. Juv. Ils commencent par les injures avant que d'en venir aux mains: les injures ſont comme le preambule des combats.

PRŌLŬŌ, *prolŭĭs, prolŭī, prolūtūm, prolŭĕrĕ. Plaut.* Laver, nettoyer.

PROLUERE. *Colum.* Moüiller, arroſer, humecter beaucoup.

Pruinoſa herba pecudi ventrem proluit.Colum. L'herbe couverte d'une gelée blanche donne le cours de ventre au bétail.

Præcordia meliùs prolueris leni mulſo. Hor. Vous ferez mieux de boire de bon vin doux, comme qui diroit De baigner vos entrailles de vin doux.

☞ *Nec fonte labra prolui Caballino. Perſ.* Je n'ai pas moüillé mes levres de l'eau de la fontaine d'Hipocrene: Je ne ſuis point encore Poëte.(Cette fontaine eſtoit ſur le Mont Helicon, lieu où habitoient les neuf Muſes ſelon la fabuleuſe antiquité.)

Pleno ſe proluit auro. Virg. Il but un grand coup dans une coupe d'or.

PRŌLŪSĬŌ, genit. *proluſiōnis.* fem. *Cic.* Prélude, eſſai avant que d'entrer au combat.

PROLUSIO. *Cic.* Prélude d'un diſcours. *m.* ce qu'on dit avant que d'entrer en matiere.

PRŌLŪTŬS, *prolūtă*, *prolūtūm.* (de *Proluo.*) Proprement Lavé, moüillé. *m.* lavée, moüillée. *f.*

Prolutus multâ vappâ viator. Hor. Un voyageur qui a beu beaucoup de méchant vin.

PRŌLŬVĬĒS, genit. *proluviēī.*f.*Cic.*Ravine d'eau.*f.*

PROLUVIES *ventris. Colum.* Flux de ventre.*m.*

PRŌLŬVĬŪM, genit. *proluvĭī.* neut. *Ter.* Prodigalité, profuſion à donner. *f.*

PRŌMĀNŌ, *ās*, *ārĕ. Sen.* Se repandre.

PRORMERCĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *promercālĕ*, *ĭs.* n.(Adject) *Colum.* Ce qu'on a de reſte à vendre.

Officinas promercalium veſtium exercere Suet Faire le métier de revendre des habits, faire le métier de fripier, être fripier.

PRŌMĔRĔŌ, *promĕrēs, promerŭī, promerĭtūm,promerērĕ. Ter.* Et

PRŌMĔRĔŎR, *promerēris,promerĭtŭs sūm.promerērī.Ter. Cic.* Meriter quelque recompenſe ou quelque peine.

PROMEREO ou PROMEREOR. Rendre ſervice,faire plaiſir, obliger.

Neutiquam officium liberi eſſe hominis puto, cùm is nihil promereat, poſtulare id gratiæ apponi ſibi.Ter. Il me ſemble que ce n'eſt point agir en honnête homme, que de vouloir qu'on ſe tienne obligé à nous en des choſes où en effet on ne nous a aucune obligation.

Vota tua promeruêre Deos dextros marito. Stat. Vos vœux & vos prieres ont rendu les Dieux favorables à vôtre mary.

Promereri de aliquo. Plaut. Obliger quelqu'un, lui faire plaiſir.

PRŌMĔRĬTŪM, genit. *promerĭtī.* n. *Plaut.* Merite. *m.*

PROMERITUM. *Cic.* Service,bon office qu'on rend à quelqu'un. *m.*

Fertur Prometheus addere principi
Limo coactus particulam undique deſectam. Horat On dit que Promethée, après avoir pétri la matiere, dont il nous forma, fut obligé d'y ajoûter des qualitez qu'il prit de chaque animal.

[Nous apprenons de Platon dans ſon Protagoras, que Promethée ayant employé toutes les proprietez de la nature à former les animaux,& n'ayant plus rien dont il pût faire part à l'homme, il avoit pris de Minerve la Science, le feu de Vulcain ; & que Mercure lui fournit la Pudeur & la Juſtice.]

PRŌMĬCŌ, *ās*, *ārĕ. Non.* Jetter loin, étendre.

PRŌMĬNĔNS,genit. *prominēntis.* omn gen.*Liv.*Éminent, élevé,qui paroît par deſſus.*m* éminente, élevée.*f.*

Invenêre in prominenti littoris nihil lætum opperientem. Tac. Ils le trouverent ſur le bord du rivage, qui n'attendoit pas un traitement ſi favorable.

Prominentes venæ. Mart. Des veines qui paroiſſent ; des veines enflées.

Prominentes oculi. Plin. Des yeux à fleur de tête, des gros yeux.

PRŌMĬNĔNTĬĂ, genit. *prominentĭæ.f.Vitr.* Saillie. *f.* ce qui avance dans les bâtimens.

PRŌMĬNĔŌ, *promĭnēs*, *promĭnŭī*, *promĭnērĕ. Hor.* Eſtre fort exhauſſé,élevé,éminent.*m.* être fort exhauſſée, élevée,éminente.*f.*paroître de loin, ſaillir en dehors.

☞ PROMINERE *in memoriam ac poſteritatem.* S'étendre à la poſterité & dans la memoire des ſiécles.

PRŌMĬSCĀM pour PROMISCUÈ. *Plaut. Varr.*

PRŌMĬSCŬĒ. (Adverbe.)*Cic.*Communément, en commun.

PROMISCUÈ. *Liv.* Peſle-meſle, confuſément, ſans diſtin ction.

PRŌMĬSCŪS pour PROMISCUUS. *Plaut.*

PRŌMĬSCŬŬS, *promiſcŭă, promiſcŭūm.Liv.* Meſlé. *maſ.* meſlée. *f* qui eſt peſle-meſle: confus.*m.* confuſe *f.* ſa diſtinction.

In uſum promiſcuum venire. Plin. Venir en commu ou être en commun.

Divina atque humana habere promiſcua. Salluſt. N mettre aucune difference entre les choſes humaines les divines.

Promiſcua connubia Liv. Mariages ſans diſtinction nobleſſe ou de roture.

Promiſcuæ cædes. Tac. Un carnage ſans faire differe ce de l'innocent & du coupable.

PROMISCUA, genit. *promiſcuōrūm.* n. plur. *Quint.* L Epicenes. Ce ſont les Noms qui ſous un même genre co prennent les deux eſpeces.

PRŌMĬSSĬŌ, genit *promiſſiōnis.* f. *Cic.* Promeſſe *f.*

PRŌMĬSSŎR, genit. *promiſsōris.* m. *Hor.* Prometteur. qui promet.

PRŌMĬSSŪM, genit *promĭſsī.* n. *Cic.* Promeſſe.*f.*

Conſtantia promiſſi. Cic Fidelité dans ſes promeſſes.

Facere promiſſa.Cic. Tenir ſa promeſſe, faire ce qu' a promis.

Stare promiſſis. Cic. Tenir ſa promeſſe.

PRŌMĬSSŬS, *promĭſsă*, *promĭſsūm.* (de *Promitto.*) C Promis. *m.* promiſe. *f.*

PROMISSA *barba. Virg.* Une longue barbe. * *Promi comæ. Liv.* Des cheveux longs.

Promiſſo ventre arietes. Colum. Des beliers qui ont ventre pendant, qui ont un gros ventre.

PRŌMĬTTŌ, *promĭttis*, *promīſī, promĭſsūm, promĭttĕ. Cæſ. Plin.* Jetter, lancer loin.

Longiùs tela promittere.Cæſ. Jetter des fléches fort lo

PROMITTERE. *Liv.* Laiſſer croître, laiſſer venir en h teur ou en longueur.

Promittere barbam.Liv. Laiſſer croître ou laiſſer ve ſa barbe, la laiſſer grandir.

Nec ulla arborum avidiùs ſe promittit. Plin. Il n'a point d'arbre qui croiſſe ſi promptement, qui éte davantage ſes branches.

PROMITTO. Promettre, s'engager, proteſter, s'obli pour ſoi même.

Promittere alicui ad cenam. Plaut. Promettre d'a ſouper chez quelqu'un.

Promittere ad fratrem. Cic. Promettre d'aller chez ſon frere.

Promittere vadimonium. Cic. Promettre de ſe trouver à l'aſſignation.

Damni infecti promittere. Cic. Promettre qu'il ne ſera fait aucun dommage, s'engager à la garantie d'une choſe.

Nec ſilentium noctis jam mediæ promittebat occurrentium lumen. Petr. Comme il étoit deja minuit, le ſilence regnant par tout, il n'y avoit pas apparence de rencontrer quelqu'un, qui nous pût donner de la lumiere.

PRŌMŌ, *prōmĭs, prōmsī, prōmtūm, promĕrĕ. Cic.* Tirer & mettre dehors, faire éclorre.

Promere vina dolio. Hor. Tirer du vin du tonneau.

* *Pecuniam ex ærario. Cic.* Tirer de l'argent du treſor.

* *E Bibliothecâ libros. Cic.* Tirer des livres d'une Bibliothéque. * *De narthecis medicamenta. Cic.* Tirer des remedes des boëtes.

☞ *Diem promit & celat Sol. Hor.* Le Soleil fait le jour & la nuit.

PROMERE. Expoſer au jour, decouvrir, dire clairement.

Obſcura promere. Horat. Decouvrir ce qui eſt obſcur.

* *Conſilia. Cic.* Decouvrir ſes deſſeins.

PRŌMŌNTŌRĬŪM, genit. *promontorĭī.* n. *Cic.* Promontoire, Cap. *m.*

PRŌMŌTĬŌ, genit. *promotiōnĭs.* f. *Aſcon-Ped.* Promotion, élevation aux charges. *f.*

PRŌMŌTŬS, *promōtă, promōtūm.* (de *Promoveo.*) *Stat.* Avancé. *m.* avancée. *f.*

PROMOTUS *ad dignitates. Plin-Jun.* Promu, élevé aux charges. *m.* promuë, elevée aux charges. *f.*

PRŌMŎVĔŌ, *promŏvēs, promōvī, promōtūm, promovērĕ. Plaut.* Promouvoir, remuer, pouſſer avant, avancer, faire avancer.

Move verò ocyùs te, nutrix: Moveo: Video: at nihil promoves. Ter. Remuez-vous donc, Nourrice, marchez: Je marche auſſi; Je le vois, cependant vous n'avancez pas.

Scalas & machinamenta promovere. Tacit. Faire avancer les échelles & les machines.

On dit au figuré, *Doctrina ſed vim promovent incitam.*
Rectique cultus pectora roborant,
Utcumque defecere mores, decorant benè nata culpæ. Horat.

Il eſt vray que les preceptes aident un bon naturel, & que la culture fait croître ces heureuſes ſemences: mais ſi-tôt que l'éducation vient à manquer, les vices corrompent toutes les belles diſpoſitions naturelles.

☞ *Atque aliquis dicat, nihil promoveris Terent.* Mais quelqu'un me dira, vous n'avancerez de rien, vous ne gagnerez rien par là: cela ne ſera que blanchir, (façon de parler proverbiale, & du langage familier.)

PROMOVERE. *Ovid. Liv.* Eſtendre, faire avancer.

Promovere aciem. Liv. Faire avancer ſon armée, l'étendre, donner plus de front à une armée. * *Imperium. Ovid.* Eſtendre ſon empire, en étendre les bornes.

☞ PROMOVERE *arcana loco. Horat.* Faire declarer les ſecrets du cœur: Tirer les vers du nez, (comme on parle familierement.)

PROMOVERE. *Ter.* Differer, retarder.

Non ſatis habes, quòd tibi dieculam addo, quantum huic promoveo nuptias? Ter. Ne vous ſuffit il pas que je vous donne un peu de repy en retardant ce mariage?

PRŌMTĬSSĬMĒ, ou PRŌMPTĬSSĬMĒ. (Adverbe) *Plin.* De fort bonne volonté, de fort grand cœur, avec bien de l'affection.

PRŌMTŌ, ou PRŌMPTŌ, *prōmptās, promptārĕ. Plaut.* Tirer dehors.

PRŌMPTĀRĔ pour PROMERE. * *Etiamſi ſupremi promptes theſauros Jovis. Plaut.* Quand vous diſpenſeriez les treſors de Jupiter.

PRŌMTŬĀRĬŪM, ou PRŌMPTŬĀRĬŪM, genit. *promptuarĭī.* neut. *Catul* Depenſe. *f.* Garde manger. *m.* lieu où l'on ſerre les proviſions d'un logis.

PRŌMTŬĀRĬŬS, ou PRŌMPTŬĀRĬŬS, *promptuarĭă, promptuarĭūm.* Comme

Cella promptuaria. Plaut. Un garde-manger. *m.*

PRŌMTŬS, ou PRŌMPTŬS, *prōmptă, promptūm.* (de *Promo.*) *Salluſt.* Tiré, mis dehors. *m.* tirée, miſe dehors. *f.*

☞ PROMPTUS. *Cic.* Clair, manifeſte, evident, qu'on a pour ainſi dire devant les yeux. *m.* claire, manifeſte, évidente *f.*

PROMPTUS. Qui eſt tout preſt, tout diſpoſé à faire une choſe. *m.* toute preſte, toute diſpoſée. *f.* Qui eſt à la main.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Promptĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *Promptĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Promptĭſſĭmŭs, ă, ūm. Cic. &c.*]

Promptiores eſſe debemus ad noſtra pericula, quàm ad communia. Cic. Nous devons être plus prêts à detourner nos malheurs, que ceux du public: Nous devons veiller davantage ſur les perils qui nous menacent que ſur ceux du public.

Promptus ad pugnam ou *ad dicendum. Liv.* Preſt à ſe battre ou à parler.

☞ PROMPTUS *ingenio, linguâ, manu. Liv* Qui a l'eſprit vif & preſent, qui eſt prompt à parler, & à battre ou à frapper, Un homme qui a la repartie prompte ou qui eſt prompt en ſes reparties; qui a la parole en main ou qui parle aiſement, qui bat facilement.

Nam barbaris, quantò quis audaciâ promptus, tantò magis fidus, rebuſque motis potior habetur. Tacit. D'autant que parmi ces barbares, les plus audacieux ont le plus de creance, & depuis que la paix eſt rompuë, ils ſont abſolument les maîtres.

Quid cuique promptum, arma, equos, aurum offerentes. Tacit. Ils envoyoient offrir (à Germanicus) armes & argent, & tout ce qui étoit en leur pouvoir.

PROMPTUS. Facile, aiſé *m.* facile, aiſée. *f.*

Sed prompti aditus, obvia comitas, ignotæ barbaris virtutes, nova vitia. Tacit. Enfin la facilité extrême à recevoir & à careſſer tout le monde, vertu inconnuë aux barbares, étoit taxée de laſcheté: ou ſon abord facile & ſon honnêteté à prevenir les perſonnes par des careſſes, étoit taxée de lâcheté & de baſſeſſe par les barbares à qui ces vertus n'étoient point connuës.

Aditus ad honores capeſſendos promptus. Tacit. Un chemin prompt & aiſé pour arriver aux dignitez.

Promptum in adulationes ingenium. Tacit. Un eſprit qui ſe porte aiſement à la flatterie, un eſprit naturellement flatteur.

Nec promptum eſt dicere. Quint. Il n'eſt pas aiſé de dire.

PRŌMPTŬS, genit. *prōmptūs.* m. dans les expreſſions ſuivantes.

Habere aliquid in promptu. Cic. Avoir toûjours quelque choſe dans l'eſprit pour dire aux occaſions: L'avoir tout preſt & comme en main, ou ſous la main.

In promptu gerunt ova pavones feminæ. Colum. Les Paneſſes portent leurs œufs tous à l'entrée.

In promptu eſt. Plin. Il eſt facile ou aiſé.

PRŌMŪLGĀTĬŌ, genit. *promulgatiōnĭs.* f. *Cic.* Promulgation, publication. *f.*

Illæ leges nullâ promulgatione latæ ſunt. Cic. Ces loix ont été faites & n'ont point été publiées.

PRŌMŪLGĀTŬS, *promulgātă, promulgātūm. Cic.* Promulgué, publié. *m.* promulguée, publiée. *f.*

PRŌMŪLGŌ, *promūlgās, promulgāvī, promulgātūm,*

promulgārĕ. Cic. Promulguer, publier : Et par métaphore, Prôner une choſe, la dire par tout, la publier, la faire ſçavoir.

PRŌMŪLSĬS, genit. *promūlsĭdĭs. f. Cic.* Sorte de mets ou de boiſſon de vin miele, que les anciens Romains prenoient à l'entrée de leurs repas.

Habuiſſes hoſpitem, non eum, quem tu es ſolitus promulſide conficere; integram famem ad ovum affero. Cic. Vous euſſiez eu chez vous un hôte, non pas comme celui que vous raſſaſiez avec le premier mets ; mais un homme qui conſerve toûjours ſon appetit juſques à la fin du repas.

PRŌMŪLSĬDĬĀRĬĂ, genit. *promulſidiariōrūm.* n. plur. *Ulp.* Plats à ſervir ces premiers mets des repas des Anciens.

PRŌMŬS, genit. *prōmī.* m. *Colum.* Dépenſier, Maître d'hôtel d'un logis. *m.* qui fait la proviſion.

PROMUS CONDUS. *Plaut.* La même ſignification.

Ego meo ſum promus pectori. Plaut. Je me gouverne moi-méme.

PROMUS *prodigus. Plaut.* Un Dépenſier prodigue.

PRŌMŪSCĬS, *ĭdis. f. Plin.* Liſez PROBOSCIS.

PRŌNAŪM, πρόναον. genit. *prŏnăī.* n. *Vitr.* Le porche d'un temple. *m.*

PRŌNECTŎ, *pronēctĭs, pronēxŭī, pronēxūm, pronectĕrĕ. Stat.* Attacher, lier pluſieurs choſes enſemble.

PRŌNĔPŌS, genit. *pronepōtĭs.* m. *Cic.* Arriere-petit-fils. *m* Arriere-neveu, petit neveu, le fils de mon neveu.

PRŌNĔPTĬS, genit. *pronēptĭs.* f. *Jul-Paul.* Arriere-petite fille. *f.*

PRŌNĬTĀS, genit. *pronitātĭs.* f. *Sen.* Inclination, pente à une choſe. *f.* penchant. *m.*

PRŌNŌMĔN, genit. *pronomĭnĭs.* n. *Quint.* Pronom. *m.* Terme de Grammaire.

PRŌNŬBĂ, genit *pronŭbæ.* f. *Virg.* Qui préſide aux mariages ou aux nôces. C'eſtoit Junon, ſelon la Fable.

PRŌNŪNCĬĀTĬŌ, genit. *pronunciatiōnis.* f. *Cic.* Prononciation des ſyllabes & des mots. *f.*

PRONUNCIATIO. *Cic.* Propoſition. *f.*

PRŌNŪNCĬĀTŎR, genit. *pronunciatōris.* m. *Cic.* Qui raconte, qui recite une hiſtoire ou quelque conte.

PRŌNŪNCĬĀTŪM, genit. *pronunciatī.* n. *Cic.* Axiome. *m.* maxime. *f.*

PRŌNŪNCĬĀTŬS, *pronunciātă, pronunciātūm. Cic.* Prononcé. *m.* prononcée, *f.*

PRŌNŪNCĬĀTŬS, genit. *pronunciātūs.* m. *Aulu-Gell.* Prononciation. *f.*

PRŌNŪNCĬŌ, *pronunciās, pronunciāvī, pronunciātūm, pronunciārĕ. Aul-Gell.* Prononcer un mot ou une ſyllabe, dire.

Uno ſpiritu multos verſus pronunciare. Cic. Prononcer pluſieurs vers tout d'une haleine.

PRONUNCIARE *ſententiam adverſus aliquem. Cic.* Prononcer une ſentence contre quelqu'un.

Amplius pronunciare. Cic. Ordonner un Soit plus amplement informé.

Pronunciare nomina victorum. Cic. Nommer les victorieux. * *Pugnam in poſterum diem. Liv.* Dénoncer, déclarer publiquement le combat pour le lendemain.

* *Militibus præmia. Liv.* Promettre publiquement des recompenſes aux ſoldats.

Nondum pronunciare poſſum de illâ re. Plin. Je ne puis rien dire aſsûrément, je ne puis pas porter un jugement aſsûré de cette affaire.

Pronunciare nummos ou *pecuniam in tribus.* Promettre de l'argent & en ſpécifier la ſomme, pour corrompre les ſuffrages des Tribus

[Tous ces mots ſe trouvent auſſi écrits par un *T*, au lieu d'un *C*, PRONUNTIATIO, &c.]

PRŌNŪPĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Il n'y a pas fort long-tems.

PRŌNŬRŬS, genit. *pronūrūs.* f. *Ovid.* La femme du petit fils.

PRŌNŬS, *prōnă, prōnūm. Cic.* Penchant. *m.* penchante *fem.*

Prona via. Ovid. Un chemin qui va en penchant ou en pente.

Mittere aliquem pronum. Catul. Précipiter quelqu'un, le jetter du haut en bas.

PRONUS. *Plin.* ou *Pronus in ventrem. Var.* Couché ſur le ventre.

☞ PRONUS. *Hor. &c* Enclin porté. *m* encline, portée. *f.* qui a du penchant, de l'inclination à une choſe.

Alter in obſequium plus æquo pronus, & imi deriſor lecti ſic iterat divitis voces & verba tollit cadentia, ut puerum ſævo credas dictata magiſtro reddere. Horat. Le flateur enclin à une complaiſance outrée, comme ces bouffons qu'on met au bas bout, repete avec tant d'affectation toutes les paroles d'un riche, & releve avec empreſſement ſes bons mots, que vous croiriez que c'eſt un écolier qui repete ſa leçon à ſon maître.

Pronus deterioribus. Tac. Enclin ou porté à ce qu'il y a de plus mauvais.

Pronus favore. Tac. Porté à favoriſer : Ami de quelqu'un.

[Cet adjectif fait au comparatif *Prōnĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *pronĭŭs, ōrĭs.* n. *Plin.*]

Proniores ad iracundiam. Plin. Plus enclins, plus portez à la colere.

Offenſioni pronior. Tac. Qui s'offenſe de tout facilement.

Honori alicujus pronior. Stat. Qui a bien du penchant & de l'inclination à honorer quelqu'un.

Aures pronas accommodare. Claud. Écouter volontiers.

PRONUS *ad meridiem locus. Varr.* Un lieu tourné au midy.

Pronus ſoli ou *ad ſolem. Colum.* Expoſé au Soleil, tourné du côté du Soleil.

PRONUS Aiſé *m.* aiſée. *f.* Facile. *m.* & *f.*

Pronum ad honores iter. Plin. Jun. Un chemin aiſé pour arriver aux honneurs.

Prona eſt timori ſemper in pejus fides. Sen-Trag. La crainte fait toûjours prendre les choſes au pis.

Dies prona. Stat. Le jour qui eſt ſur ſon declin, qui baiſſe.

Anni proni. Hor. Des années qui s'écoulent.

PRŌŒMĬŎR, *proœmiāris, proœmiātŭs ſūm, proœmiārī Plin.* Faire l'exorde ou le commencement d'un diſcours.

PRŌŒMĬŪM, genit. *proœmĭī.* n. *Cic.* Prélude ſur les inſtrumens de muſique. *m.* c'eſt auſſi l'exorde d'un diſcours, le commencement. *m.*

PRŌPĀGĀTĬŌ, genit. *propagatiōnis.* f. *Vitium. Colum* Provignement *m* Lors qu'on provigne les branches en les couchant dans terre pour repeupler une vigne dégarnie de ſeps.

PROPAGATIO *imperii. Cic.* Eſtenduë des bornes d'un Empire : l'accroiſſement ou l'aggrandiſſement d'un Empire

In vitâ nihil eſt niſi propagatio miſerrimi temporis. Cic La vie n'eſt rien qu'une prolongation de miſeres.

PRŌPĀGĀTŎR, genit *propagatōris.* m *Cic.* Qui a eſtendu les bornes d'une Province.

PRŌPĀGĒS, *is.* f. *Voyez* PROPAGO, *inis.*

PRŌPĀGŌ, *propāgās, propagāvī, propagātūm, propagārĕ Colum.* Provigner une vigne, la peupler en couchant dans terre les branches des ſeps

PROPAGARE. Augmenter, multiplier par la generation ou autrement.

Animantium genus propagare. Lucr. Multiplier la race des animaux.

PROPAGARE. Eſtendre, accroître, augmenter, donner

des bornes plus étenduës, aggrandir.

Urbis terminos propagare. Tacit. Accroître, aggrandir une ville, lui donner des bornes plus étenduës.

Hæc monumentis annalium mandantur, poſteritati propagantur. Cic. On écrit ces choſes dans nos annales, & elles ſont ainſi tranſmiſes à la poſterité, ou perpetuées par là à la poſterité.

Radices agere & propagare dicitur virtus. Cic. On dit que la vertu jette des racines & les étend.

PROPAGARE *Vitam. Cic.* Prolonger la vie.

Vitam ſibi ferino victu propagabant. Cic. Ils vivoient de venaiſon.

PRŌPĀGŌ, genit. *propāgĭnĭs* f. *Cic.* Provin de vigne. *m.*

PROPAGO. *Virg.* Race, lignée. *f.*

PRŌPĀGĒS, genit. *propāgis.* f. *Pacuv.* La même ſignification que PROPAGO.

PRŌPĂLĂM. (Adverbe.) *Cic.* Ouvertement, publiquement, à la veuë de tout le monde.

PRŌPĀTRŬŬS, genit. *prōpātrŭī* m. *Cat.* Grand oncle. *m.*

PRŌPĂTŬLŬS, *propatŭlă*, *propatŭlŭm. Cic.* Ouvert, decouvert, public, qui eſt à la veuë de tout le monde. *m.* ouverte, decouverte, publique. *f.*

In propatulo. Colum. Dans un lieu decouvert ou ouvert de tous côtez.

PRŎPĔ. (Adverbe plûtôt que Prépoſition.) *Cic.* Près, proche, auprès.

Cubat is prope Cæſaris hortos. Horat. Il demeure proche les jardins de Céſar

Propè ab domo. Cic. Près de la maiſon.

Propè metum res fuerat. Liv. Peu s'en fallut qu'on n'eût peur.

Propè ſeditionem ventum eſt. Tacit. On en vint preſque à une ſedition.

Propè intueri. Cic. Regarder de près.

Propè adeſt ut fiam palàm. Plaut. La choſe s'en va être publique, s'en va être decouverte.

Propè adeſt cùm alieno more vivendum eſt mihi. Ter. Je ſeray contraint dans peu de vivre ſelon l'humeur d'autruy.

Propè annis viginti natus. Cic. Qui a près de vingt ans

Decimus menſis adventat propè. Plaut. Nous ſommes quaſi au dixiéme mois : le dixiéme mois eſt proche.

Caſtra propiùs hoſtem movit. Liv. Il fit avancer ſon camp plus près des ennemis.

Id propiùs fidem eſt. Liv. Cela eſt plus croyable.

[On dit au Comparatif *Prŏpĭŭs* : Et au Superlatif *Prŏxĭmè. Cic* Cherchez-les dans l'ordre Alphabetique.]

PRŌPĔDĬĔM. (Adverbe.) * *Propediem te videbo. Cic.* Je vous verray bien-tôt, dans peu de temps, au premier jour.

PRŌPĔLLŌ, *propĕllĭs*, *propŭlī*, *propŭlſŭm*, *propellĕrĕ. Cic.* Pouſſer loin, mouvoir avec force, faire avancer.

Anima propellit membra. Lucr. L'ame remuë ou agite le corps.

Pecus paſtum propellere in pabulum. Var. Liv. Mener paiſtre le beſtail.

PROPELLERE. Repouſſer bruſquement, chaſſer, rebuter.

Propellere periculum. Cic. Repouſſer le danger.

PRŌPĔMŎDŬM. (Adverbe.) *Cic.* Preſque, quaſi.

PRŌPENDĔŌ, *propēndēs*, *propēndī*, *propēnſŭm*, *propendērĕ. Cic.* Pancher, (en parlant d'un des plats de la balance.)

☞ PROPENDERE *in aliquem inclinatione voluntatis. Cic.* Pencher pour quelqu'un, avoir de la bonne volonté & de l'inclination pour une perſonne, avoir un grand penchant pour lui.

Nec dependes, nec propendes, quin malus nequamque ſis Plaut. Vous êtes tres-mechant, vous n'êtes point mechant à demy.

PRŌPENSĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Avec inclination, avec affection.

PRŌPĒNSĬŌ, genit. *propenſiōnis.* f. *Cic.* Inclination. *f.* penchant. *m.*

PRŌPĒNSŬS, *propēnsă*, *propēnsŭm* (qui fait au Comparatif *Propenſior*, *ōris.* m. & f. *propēnsĭŭs*, *ōris.* n.) *Cic* Enclin, porté à une choſe. *m.* encline, portée. *f.*

Propenſus ad benè merendum. Cic. Enclin, porté à faire plaiſir, qui a un naturel obligeant & bienfaiſant.

Ad voluptatem propenſior. Cic. Qui aime le plaiſir, qui y eſt porté. * *Ad dicendum. Cic.* Qui a de l'inclination pour l'éloquence ou à l'éloquence.

In eum eſt voluntas noſtra propenſior. Cic. Nous ſommes plus portez à lui faire plaiſir ; nous avons plus de penchant pour lui.

Neutram in partem propenſiores. Cic. Qui ne ſont ni d'un côté ni d'autre, qui ne penchent pas plus d'un côté que d'autre, qui ſont neutres.

Propenſo animo aliquid facere. Liv. Faire une choſe avec inclination, avec affection.

PROPENSA *munera.* n. plur. *Plaut.* De grands & magnifiques preſens.

PRŎPĔRĀNS, genit. *properāntĭs.* omn. gen. *Cicer.* Se hâtant, qui ſe hâte, qui ſe preſſe de faire une choſe.

PROPERANTES *aquæ. Plin.* Des eaux dont le cours eſt rapide.

Pede properante adire locum. Catul. Aller en un lieu avec diligence.

PRŎPĔRĀNTĔR. (Adverbe.) *Lucr.* A la hâte.

PRŎPĔRĀNTĬĂ, genit. *properantiæ.* f *Salluſt.* Hâte *f.*

PRŎPĔRĀTĬM (Adverbe.) *Cæcil.* A la hâte.

PRŎPĔRĀTĬŌ, genit *properatiōnis.* f. *Cic.* Hâte, diligence. *f.* empreſſement de faire une choſe.

PRŎPĔRĀTŬS, *properātă*, *properātŭm*: *Ovid.* Hâté, precipité, fait à la hâte. *m.* hâtée, precipitée, faite à la hâte. *f.*

Accuſatio properata. Tacit. Une accuſation precipitée

Fata properata retexere. Ovid. Rendre la vie à un mort, lui redonner la vie, le reſſuſciter.

PROPERATO *eſt opus. Cic.* Il ſe faut hâter : il faut faire diligence.

PRŎPĔRĒ. (Adverbe.) *Cæſ.* A la hâte : promptement.

PRŎPĔRĬTĔR. (Adverbe.) *Catul.* La même ſignification.

PRŎPĔRŌ, *properās*, *properāvī*, *properātum*, *properārĕ. Cic.* Hâter, precipiter : Se hâter, faire vîte, aller ou venir promptement.

Properare proficiſci. Cæſ. Se hâter de partir, hâter ſon départ.

Properare propero domum. Plaut. Je me hâte de venir vîte au logis.

Properare prandium. Plaut. Preſſer ou hâter le diſner.

In vota properare. Petr. Se hâter de faire des vœux.

Pecuniam indigno heredi properare. Hor. S'empreſſer d'amaſſer de grands biens pour un indigne heritier ou qui ne le merite pas.

Mortem properare. Tacit. Avancer la mort.

Quidquid agit properat omnia. Plaut. Il fait tout à la hâte, il precipite toutes choſes.

Nam ratum illi, de cœlo, ſiccitate & amnibus modicis inoffenſum iter properaverat. Tacit. Car par un bonheur extraordinaire, l'entrepriſe (de Germanicus) n'avoit point été retardée par les eaux, & par une ſi mauvaiſe ſaiſon : ou les pluyes ceſſant & les rivieres n'étant point groſſes, il avoit fait ce voyage en peu de temps & ſans danger

Mille naves properatæ, velis habiles, citæ remis. Tac. On prepare mille vaiſſeaux excellens à la voile & à la rame

Ce Verbe ſe trouve au paſſif comme *Hic delubra occultâ celeritate properantur. Plin-Jun.* On bâtit là des Temples avec une diligence peu connuë.

Lanæ properabantur. Hor. On appreſtoit des laines en diligence.

PRŎPĔRŬS, *propĕrā, propĕrŭm. Plaut.* Qui va vîte, qui va en hâte, qui hâte le pas en marchant.

☞ *Ira* PROPERUS. *Tacit.* Prompt à ſe mettre en colere, precipité dans ſa colere.

PRŎPEXŬS, *propēxā, propēxŭm.* (de *Pecto.*) *Virgil.* Peigné. *m.* peignée. *f.*

PRŎPHANŬS, *&c.* Voyez PROFANUS, *&c.*

PRŎPHĒTĂ, *προφήτης.* genit. *prophētæ.* m. (*In Frag. Tragæd. Jul. Cæſ.*) Le premier Prêtre d'un Temple où l'on rendoit des oracles.

PRŎPĪNĀTĬŎ, genit. *propinatiōnĭs.* f. *Sen.* L'action de boire à quelqu'un ou à la ſanté de quelqu'un : ou l'action de lui porter une ſanté.

PRŎPĪNĀTŎR, *propinatōrĭs.* m. *Ovid.* Qui boit à la ſanté d'un autre, ou qui porte une ſanté à quelqu'un.

PRŎPĪNŎ, *propīnās, propināvī, propinātŭm, propinārĕ. Cic.* Boire à quelqu'un ou à ſa ſanté.

[Les Grecs avoient coûtume dans leurs feſtins de remplir une coupe de vin ; & apres avoir dit, *Tibi propino*, Je bois à vôtre ſanté, d'en boire un peu, & de la preſenter enſuite à quelqu'un des conviez : Cette coûtume s'obſerve en Flandres, & en Hollande, *&c.*]

Nemo propinābit tibi. Mart. Perſonne ne boira à vôtre ſanté.

Propinor tibi ſalutem. Plaut. Je vous ſaluë.

PROPINARE *alicui magnum poculum. Plaut.* Preſenter un grand verre à quelqu'un.

PROPINARE *aliquem aliis deridendum. Terent.* Expoſer quelqu'un à la riſée des autres.

PRŎPĬNQUĒ. (Adverbe) *Plaut.* Proche, auprés.

PRŎPĬNQUĬTĀS, genit *propinquitātĭs.* f. *Cæſ.* Proximité. *f.* voiſinage d'un lieu. *m*

PROPINQUITAS. *Cic.* Parenté, proximité du ſang.

Cum aliquo propinquitate conjunctus. Cic. Qui eſt parent de quelqu'un, qui eſt lié de parenté avec lui.

PRŎPĬNQUŎ, *propĭnquās, propĭnquāvi, propinquātŭm, propinquārĕ. Cic.* Approcher, être proche ou près.

☞ *Animis propinquare alicui. Stat.* Avoir de la ſympathie & du rapport avec quelqu'un ; approcher fort de ſon eſprit & de ſon humeur.

PRŎPĬNQUŬS, *propĭnquă, propĭnquŭm. Cic.* Proche, voiſin, qui n'eſt pas fort éloigné. *m.* proche, voiſine, qui n'eſt pas fort éloignée. *f.*

PROPINQUUS *Cic.* Proche, qui doit ou qui eſt prêt d'arriver.

Stipendii ſpem propinquam facere. Liv. Donner eſperance qu'on ſera bien tôt payé de ce qui eſt deub aux ſoldats.

PROPINQUUS *Cic.* Parent, proche *m.* parente. *f.*

PROPINQUUS. *Cic.* Qui approche de, ſemblable. *m.* & *f.* qui a du rapport.

PRŎPĬŎR, *ōrĭs.* m *&* f. *propĭŭs, ōrĭs.* neut. (Adjectif Comparatif de *Propè.*) *Cic.* Plus près, plus proche *m* & *f.*

Omnia ſua ſibi propiora eſſe pericula, quàm aliena. Cic Que ſes propres dangers le touchoient de plus prés, que ceux des autres.

Tibi propior me nemo eſt. Cic. Vous n'avez perſonne qui vous ſoit plus proche que moi.

Fama propior vero Liv. Un bruit plus vray-ſemblable ou qui approche de plus près de la verité.

Id propius fidem eſt. Liv. Cela eſt plus croyable, cela approche plus de la verité.

Et dicendi ardore eram propior. Cic. J'approchois fort de ſon feu & de ſa vivacité à parler.

Propius nihil eſt factum, quàm ut occideretur. Cic. &c. Il ne s'en eſt rien fallu, qu'il n'ait été tué.

PROPIOR *funeri. Horat.* Qui eſt près de mourir, qui eſt ſur le bord de ſa foſſe.

PRŎPĬTĬĀBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *propitiabĭlĕ, ĭs.* neut. *Enn.* Propice. *m.* & *f.* Voyez PROPITIUS.

PRŎPĬTĬĀTĬŎ, genit. *propitiatiōnĭs.* f. *Sen. Ph.* Sacrifice pour rendre les Dieux propices, Sacrifice de propitiation ou propitiatoire.

PRŎPĬTĬŎ, *propitiās, propitiāvī, propitiātŭm, propitiārĕ. Suet.* Rendre propice & favorable.

PROPITIARE *ſollicitudinem animi. Plin.* Calmer un eſprit, le delivrer d'inquietude : le tranquilliſer. [Dans le ſtyle familier.]

PRŎPĬTĬŬS, *propitiă, propitiŭm. Cic. Ter.* Propice, favorable *m.* & *f.*

PROPITIUS. *Terent.* Facile, indulgent. *m.* facile, indulgente. *f.*

PRŎPĬŬS. (Adverbe Comparatif de *Propè.*) *Cic.* Plus prés.

Ad ſimilitudinem propiùs accedere. Cicer. Approcher fort, être fort ſemblable.

Quò propiùs abes. Cic. Tant moins vous êtes éloigné, ou plus vous êtes proche.

PROPIUS *aſpicere. Virg.* Eſtre favorable, regarder favorablement. Voyez PROPE.

PRŎPLĀSTĬCĒ, *προπλαστική.* genit. *proplaſticēs.* f *Plin.* L'art de faire des ſtatuës de terre.*(D'autres liſent *Proplaſma, atis.*)

PRŎPNĪGĒŬM, *προπνιγεῖον.* genit. *propnigēī.* n. *Vitr.* L'avant fourneau. Mercurial interprete ce mot Grec *Propnigeum* par *præfurnium*, comme étant derivé de *πνιγεύς*, qui ſignifie un four ou une cheminée. Philander qui le derive de *πνίξ*, qui ſignifie etouffement & ſuffocation, croit que c'etoit Un lieu plein d'une vapeur chaude propre à faire ſuer. Mais il y a plus d'apparence que le *Prognigeum* étoit Une Salle où étoient les cheminées par leſquelles on mettoit le feu qui paſſoit ſous les lieux appellez *Calida lavatio.* Monſieur de la Menardiere dans la traduction de Pline le Jeune, dit que c'etoit Un fourneau où l'on alloit prendre le charbon auſſi-tôt qu'il étoit allumé, pour échauffer le bain

PRŎPŎLĂ, *προπώλης.* genit *propōlæ.* m. *Cic.* Regratier, Revendeur, qui achete une choſe pour la revendre plus cher. *m.*

PRŎPŎLĬS, *πρόπολις.* genit. *propŏlĭs.* f *Celſ.* Sorte de matiere gluante qu'on trouve à l'entrée des ruches des mouches à miel.

PRŎPŌNŎ, *prōpōnĭs, proposŭī, propositŭm, proponere. Cic.* Expoſer à la veuë, mettre devant les yeux, faire voir.

Argentum proponere. Cic. Expoſer de la vaiſſelle d'argent ſur un buffet, la faire voir.

Propoſuit ſua in illos merita. Cæſ. Il leur expoſa ou mit en avant les faveurs dont il les avoit comblez.

Venale aliquid proponere. Cicer. Mettre expoſer une choſe en vente.

PROPONERE *Cic.* Expoſer, dire, declarer, faire ſçavoir.

Legati ad Cæſarem mittantur, qui voluntatem Senatus ei proponant. Cicer. Qu'on envoye des deputez à Ceſar pour lui faire ſçavoir ou pour lui declarer la volonté du Sénat.

PROPONERE. *Cicer* Propoſer, offrir, preſenter. * *Conditionem. Cæſ.* Offrir un parti ou une condition. * *Mercedem. Cic.* Offrir recompenſe ou la promettre.

In exemplum aliquid alicui proponere. Quint Propoſer, donner une choſe pour exemple ou pour modele.* *Aliquem ſibi ad imitandum. Cic.* Se propoſer une perſonne pour imiter ; le prendre, le choiſir pour ſon modele.

PROPONERE *animo* ou *animis aliquid. Cic.* Penſer en ſoi-même à quelque choſe : la propoſer à ſon eſprit, en faire le ſujet de ſa meditation ou de ſes reflexions.

Mihi propoſitum eſt hoc loco laudare. Cic. J'ay reſolu ou mon deſſein eſt de loüer icy.

PRŎPONTĬS, genit. *propontĭdĭs.* f. *Plin &c.* La Propontide : C'eſt une mer qui baigne partie des côtes de la

Thrace & de l'Aſie Mineure : aujourd'hui on la nomme Mer de Marmora, & Mer blanche ; elle eſt entre la Romanie & la Natolie, dans la Turquie.

PRŌPŌRRŌ. (Adv.) *Lucr.* De plus.

PRŌPŌRTĬŌ, genit. *proportiōnis. f. Vitr.* Proportion. *f.*

PRŌPŌSĬTĬŌ, genit. *propoſitiōnis. f. Cic.* Propoſition. *f.* ſujet d'un diſcours. *m.*

PROPOSITIO. *Cic.* Propoſition d'un ſyllogiſme. *f.*

PRŌPŌSĬTŪM, genit. *propoſitī. n. Cic.* Ce qui a été propoſé, ce qu'on a reſolu de faire: Deſſein. *m* réſolution. *f.*

Aberrare à propoſito. Cic. S'écarter de ſon ſujet, de ce qu'on s'eſt propoſé.

Permanere in propoſito. Cic. Perſiſter dans ſa reſolution.

Propoſitum habet oſtendere. Var. Il a deſſein ou ſon deſſein eſt de montrer.

PRŌPŌSĬTŪS, *propoſitā, propoſitūm.* (de *Propōno.*) *Cic.* Expoſé aux yeux de tout le monde, mis devant les yeux. *m.* expoſée, miſe devant les yeux. *f.*

Omnibus telis fortunæ propoſita vita noſtra. Cic. Nôtre vie eſt expoſée à tous les traits de la fortune ou à tous ſes caprices.

PROPOSITUS. Propoſé, dont on a formé le deſſein. *m.* propoſée. *f.*

PRŌPŌSŬĪ, Preterit de PROPONO.

PRŌPRÆTŌR, genit. *Proprætōris.* m *Cic.* Propreteur, ou le Lieutenant du Préteur. *m.*

PRŌPRĬĒ. (Adverbe) *Cic.* Proprement, d'une façon propre & particuliere.

Propriè loqui. Cic. Parler en mots propres & choiſis.

PRŌPRĬĔTĀS, genit. *proprietātis.* f. *Cic.* Proprieté. *f.* qualité propre & particuliere de chaque choſe. *f.*

PROPRIETAS *verborum. Quint.* La proprieté des mots.

PROPRIETAS. *locorum. Vitr.* La nature de chaque lieu.

PRŌPRĪTĪM (Adverbe.) *Lucr.* Proprement.

PRŌPRĬŬS, *propriā, propriūm. Cic.* Propre, particulier à une perſonne ou à une choſe. *m.* propre, particuliere. *f.*

Proprium eſt Oratoris dicere. Cic. C'eſt le propre de l'Orateur de dire ou de parler en public. Il appartient à un Orateur de haranguer.

PROPRIUS. *Cic.* Propre à une perſonne, qui lui appartient en propre.

Culpa mea propria. Cic. C'eſt ma propre faute.

☞ *In propriâ pelle non quieſcere. Horat.* Ne ſe contenter point de ſon eſtat ; vouloir s'élever.

PROPRIUS. Perpetuel.* *Ego vitam deorum propterea ſempiternam eſſe arbitror, quòd voluptates eorum propriæ ſunt.* Pour moi je croi que la vie des Dieux eſt éternelle, parce que leurs plaiſirs ſont perpetuels, ou durent.

PRŌPTĔR, (prépoſition qui gouverne l'Accuſatif.) *Cic.* Auprès, proche, tout contre.

Propter patrem cubantes. Cic. Couchant auprès de leur pere.

Propter aquæ rivum. Virg. Proche d'un ruiſſeau.

PROPTER. *Cic.* Pour, à cauſe, en conſideration, pour l'amour de.

Propter honeſtatem. Cic. A cauſe de l'honnêteté.

Propter vos. Cic. Pour l'amour de vous, en vôtre conſideration.

PROPTER. (Adv.) *Ter.* Tout auprès.

PRŌPTĔRĔĀ. (Adv.) *Cic.* C'eſt pourquoi, c'eſt pour cela, pour cette raiſon.

PROPTEREA *quòd. Ter.* Parce que.

PROPTEREA *ut. Cic.* Afin que.

PRŌPŪDĬŌSŪS, *propudiōſā, propudiōſūm. Plaut.* Qui eſt ſans honte & ſans pudeur : effronté. *m.* effrontée. *f.*

PRŌPŪDĬŪM, genit. *propudiī.* n. *Plaut.* Honte, infamie. *f.* deshonneur. *m.*

On dit figurément, *Propudium ſceleratus homo. Plaut.* Un effronté. On le dit auſſi d'une femme, *Propudium.* Une effrontée, la honte & l'opprobre de ſon ſexe.

PRŌPŪGNĀCŬLŪM, genit. *propugnaculī.* n. *Cic.* Fort. *m.* fortereſſe, fortification *f.*

☞ PROPUGNACULUM. *Cic.* Défenſe. *f.*

PRŌPŪGNĀTĬŌ, genit. *propugnatiōnis. f. Cic.* Défenſe, protection que l'on donne à quelqu'un. *f.*

PRŌPŪGNĀTŌR, genit. *propugnatōris.* m *Cæſ.* Qui défend une place, qui combat pour ſa défenſe.

☞ PROPUGNATOR. *Cic.* Défenſeur. *m.* qui entreprend la défenſe & la protection de quelqu'un.

PRŌPŪGNŌ, *propūgnās, propugnāvī, propugnātūm, propugnārĕ. Cic.* Combattre pour quelqu'un ou pour une choſe ; défendre en combattant

Propugnare commoda patriæ. Défendre les avantages de ſon païs.

Propugnare pro æquitate. Cic. Combattre pour la juſtice.

PRŌPŪLĪ, Preterit de PROPELLO.

PRŌPŪLSĀTĬŌ, genit *propulſatiōnis f Cic.* L'action de repouſſer, ou l'effort qu'on fait pour repouſſer quelque malheur ou ſon ennemi.

PRŌPŪLSĀTŌR, genit. *propulſatōris.* m *Val-Max.* Qui repouſſe.

PRŌPŪLSŌ, *propūlſās, propulſāvī, propulſātūm, propulſārĕ. Cic.* Chaſſer, repouſſer.

Tandem docti commune periculum concordia propulſandum Tac. Ayant enfin appris à leurs depens à s'unir pour repouſſer un ennemi commun, ou à le repouſſer de concert.

On dit *Hoſtem, inimicos propulſare, propellere. Cic* Chaſſer, repouſſer les ennemis.* *Impetum hoſtium.* Repouſſer les efforts des ennemis * *Morbos. Var* Chaſſer les maladies.

PRŌPŪLSŪS, *propūlſā, propulſūm.* (de *Propello.*) *Lucr.* Pouſſé, repouſſé. *m.* pouſſée, repouſſée. *f.*

PRŌPŪLSŪS, gen. *propulſūs. m. Sen.* L'action de repouſſer.

PRŌPȲLÆŪM, προπύλαιον. genit. *propylæī* n. *Cic.* Veſtibule d'un Temple ou d'un grand édifice. *m.* un parvis, placé vis-à-vis ou au devant des grandes places.

PRŌQUÆSTŌR, genit. *proquæſtōris.* m *Cic.* Queſteur, à la place d'un Queſteur qui eſtoit mort : Qui eſtoit ſubſtitué en ſa place.

PRŌRĀ, genit. *prōræ.* f. *Cic.* La prouë d'un vaiſſeau ſur mer ou d'un navire. *f.* la partie de devant.

PRŌRĒPŌ, *prorēpis, prorēpſi, prorēptum, prorepĕrĕ. Hor.* Ramper, ſe traîner en rampant, ſortir dehors.

Prorepere in luxuriem. Colum. (parlant de la vigne.) S'étendre trop, pouſſer trop de bois & de racines.

PRŌRĒTĀ, genit. *prorētæ.* m. *Plaut.* Pilote d'un navire, qui eſt à la prouë pour le gouverner *m.*

PRŌRĒX, genit *prorēgis.* m. (Mot des derniers ſiécles.) qu'on a fait à l'exemple des Anciens qui ont dit *Proconſul, &c.* Un Viceroi.

PRŌRĬPĬŌ, *prorĭpis, proripŭī, prorēptūm, proripĕrĕ, ſe. Cic.* Se tirer hors, ſe dérober, ſe retirer d'un lieu promptement.

Seſe portâ foras univerſi proripiunt. Cæſ. Tous ſortirent dehors par la porte avec précipitation.

PRORIPERE *aliquem. Horat.* Enlever, emmener quelqu'un par force.

PRŌRĪTŌ, *prorītās, proritāvī, proritātūm, proritārĕ. Col.* Provoquer, exciter.

PRŌRŌGĀTĬŌ, genit *prorogatiōnis. f. Cic.* Prorogation, continuation d'une perſonne dans quelque charge. *f.*

Prorogatio legis. Cic. Prorogation d'une Loi.

PRŌRŌGŌ, *prorŏgās, prorogāvī, prorogātūm, prorogārĕ. Cic.* Proroger, prolonger.

Prorogatur Sabino Provincia. Tac. On continua Sabinus dans ſon Gouvernement.

Dies paucos ad ſolvendum alicui prorogare Cic. Accorder, donner quelque tems à quelqu'un pour payer.

In hiemes prorogant moras. Plin. Ils different, ils attendent à l'hiver.

Qui rectè vivendi prorogat horam. Hor. Celui qui remet d'une heure à l'autre à bien vivre.

Prorogare *ſumtus litiganti. Ulp.* Fournit les frais d'un procès à celui qui plaide.

Prorogare nummos.Ulp. Donner de l'argent de ſa bourſe.

PRŌRSŪM. (Adverbe.) *Plaut.* Tout droit. * *Prorsùm Athenas protinùs abibo tecum. Plaut.* Je m'en irai droit à Athenes avec vous.

Prorsum. *Ser.* Tout à fait, entierement, du tout.

Rursùm prorsùm curſare. Ter. Courir çà & là.

PRŌRSŪS. (Adverbe.) *Cic.* Entierement, tout-à-fait, du tout.

PRŌRŪMPŎ, *prorūmpĭs, prorūpī, prorūptūm, prorūmpĕrĕ. Cic.Cæſ.Liv.* Sourdir, ſaillir dehors avec violence, (parlant d'une ſource d'eau.)

Prorumpere, (dans un ſens actif.) *Georg. Interdumque atram prorumpit ad æthera nubem. Virgil.* (parlant du mont Etna.) Et quelquefois il pouſſe en l'air une nuée noire & épaiſſe.

Prorumpere *Cic.Cæſ.* Sortir, ſe jetter avec violence: Enfoncer, forcer, rompre avec violence.

☞ *Eò prorupit hominum audacia. Cic.* Les hommes en ſont venus à un tel point de hardieſſe.

PRŌRŬŌ, *prorŭis, prorŭī, prorŭtūm, prorŭĕrĕ.Liv.* Jetter par terre, renverſer, abbatre, fouler aux pieds.

Albam à fundamentis proruerunt. Liv. Ils raſerent la Ville d'Albe, ils la détruiſirent entierement.

In caput proruit. Val.Flac. Il tomba ſur la tête.

Foras ſimul proruunt ſe.Ter. Elles ſortent toutes dehors avec impétuoſité.

Hoſtium aciem proruere.Tacit. Renverſer l'armée ennemie; la mettre en vau-déroute.

PRŌRŪPĪ, Preterit de Prorumpo.

PRŌRŪPTŬS, *prorūptă, prorūptūm.* (de *Prorumpo Virg.* Qui ſort à groſſes gouttes, (parlant de la ſueur.)

Proruptus. *Cæſ.* Enfoncé, forcé *m.* enfoncée, forcée. *f.*

Proruptus. *Virg.* Qui ſe jette avec impetuoſité.

Prorupta *audacia.Cic.* Une hardieſſe témeraire.

PRŌRŬTŬS, *prorŭtă, prorŭtūm* (de *Proruo.*) *Tac.* Renverſé, jetté par terre. *m.* renverſée, jettée par terre. *f.*

PRŌSĂ, genit. *prosæ.* f. *Quint.* ou *Proſa oratio.Var.* De la Proſe *f* (Diſcours coulant & ordinaire avec lequel on s'explique, qui eſt oppoſé aux Vers qui conſiſtent dans certains nombres de ſyllabes.)

PRŌSĀĬCŬS, *ă, ūm.* Comme *Proſaica oratio.Plin.* De la Proſe : un diſcours en Proſe.

PRŌSĀPĬĂ, genit. *Proſapiæ.f.Plaut.Suet.* Race, lignée *fem.*

PRŌSCĒNĬŪM, genit *proſcenĭī.* neut. *Plaut. Liv.* Le devant de la Scene du Théatre. C'étoit un lieu élevé ſur lequel les Acteurs joüoient, qui étoit ce que nous appellons Théatre, Échaffaut, ou Pupitre. *m.* Et ce *Proſcenium* avoit deux parties aux Theatres des Grecs ; l'une eſtoit *Proſcenium* ſimplement dit, où les Acteurs joüoient ; & l'autre eſtoit le *Logeion*, où les Chœurs venoient reciter, & où les Pantomimes faiſoient leurs repreſentations.

Nannio proſcenium. Nannion parée comme le devant d'un théatre ou parée comme une poupée. Athenee & Suidas ont parlé de cette courtiſane & nous ont dit qu'elle avoit eſte nommée *Proſcenium*, à cauſe du ſoin qu'elle prenoit de ſe parer.

PRŌSCĪNDŎ, *proſcīndĭs, proſcĭdī, proſcīſsūm, proſcindĕrĕ. Plin.* Fendre, ouvrir.

Terram proſcindere. Virgil. Labourer la terre, l'ouvrir avec la beſche ou la charruë.

☞ Proscindere *aliquem.Plin.* Déchirer quelqu'un ou ſa réputation. * *Aliquem contumeliis.Suet.* Lui dire des injures, l'outrager d'injures.

PRŌSCĬSSĬŌ, genit. *proſciſſiōnis.*f. Comme *Terræ proſciſſio. Colum.* Le labour de la terre.

PRŌSCĬSSŬS, *proſciſsă, proſcīſsūm.* (de *Proſcindo.*) *Stat.* Fendu, ouvert, déchiqueté. *m.* fenduë, ouverte, déchiquetée *f.*

Terra proſciſſa. Virg. Une terre labourée.

PRŌSCRĪBŌ, *proſcrībĭs, proſcrīpsī, proſcrīptūm, proſcrībĕrĕ. Cic.* Publier par affiches, ou afficher qu'une choſe eſt à vendre. Mettre un écriteau.

Proscribere *bona alicujus.Cic.* Mettre à l'encan les biens de quelqu'un, les décreter, les expoſer en vente.

Proſcribere aliquem.Cic. Proſcrire quelqu'un, le bannir, confiſquer ſes biens, mettre ſa tête à prix, donner pouvoir au premier qui le trouvera de le tuer, parce qu'on affichoit leurs noms.

Tabulam proſcribere. Mettre un écriteau.

PRŌSCRĪPTĬŌ, genit. *proſcriptiōnĭs.* f. *Bonorum alicujus. Cic.* Publication par affiches des biens de quelqu'un à vendre. *f.*

Proscriptio *alicujus. Cic.* Proſcription. *f* Banniſſement d'une perſonne. *m.* Confiſcation de ſes biens & de ſa vie. *f*

PRŌSCRĪPTŎR, genit. *proſcriptōrĭs* m. *Plin.* Qui proſcrit & bannit quelqu'un, qui confiſque ſes biens & ſa perſonne.

PRŌSCRĪPTŬRĬŌ, *ĭs, īvī, ītūm, īrĕ Cic.* Méditer une proſcription, avoir deſſein de proſcrire.

PRŌSCRĪPTŬS, *proſcrīptă, proſcrīptūm.* (de *Proſcribo.*) *Cic.* Mis à l'encan ou en vente. *m.* miſe à l'encan ou en criée. *f.*

Proscriptus. *Cic.* Proſcrit, banni. *m.* proſcrite, bannie *fem.*

PRŌSĔCŌ, *prosĕcās, prosĕcŭī, prosĕctūm, prosĕcārĕ. Liv.* Couper.

PRŌSĔCTŪM, genit *prosĕctī.* n. *Ovid.* Partie des entrailles qu'on coupoit dans les Sacrifices.

PRŌSĒDĂ, genit. *prosĕdæ. Plaut.* Une putain, fille de joye, une proſtituée. *f.*

PRŌSĔDĂMŪM, *ī.* n. *Plin.* Langueur des mâles, impuiſſance. *f.*

PRŌSĒMĬNĀTŬS, *proſemĭnātă, proſemĭnātūm.Cic.* Répandu & comme ſeme. *m.* répanduë & comme ſemée *f.*

PRŌSĔQUŎR, *prosĕquĕrĭs, proſequūtŭs* ou *proſecūtŭs sūm, prosĕquī. Cic.* Conduire, reconduire, accompagner par honneur : ſuivre, aller après.

Alicujus funus ou *exequias proſequi.Cic.* Accompagner un Convoi.

Prosequi *abeuntem lacrymis*, ou *votis. Cic.* Pleurer le départ de quelqu'un, répandre des larmes à ſon départ, ou lui ſouhaiter un bon voyage.

Prosequi *aliquem benevolentiâ. Cic.* Embraſſer quelqu'un d'affection, lui témoigner toute ſorte de bonne volonté.

Proſequi aliquem laudibus. Cic. Loüer quelqu'un ; le charger, l'accabler de loüanges. * *Beneficiis omnibus.Cic.* Lui faire tous les plaiſirs & tout le bien imaginable.

Proſequi aliquid effuſiſſimis laudationibus.Petr. Donner à une choſe des loüanges exceſſives.

Alicujus virtutem gratâ memoriâ proſequi. Cic. Conſerver le ſouvenir de la vertu de quelqu'un.

Proſequi aliquem maledictis.Cic. Pourſuivre quelqu'un en lui diſant des injures, le charger d'injures.

Fletibus natos, lætitiâ defunctus proſequuntur.Quint. Ils pleurent la naiſſance de leurs enfans, & ſe réjoüiſſent de leur mort.

Eum bona exiſtimatio ad rogum proſecuta eſt.Cic. Il a eû une réputation ſans tache juſques à la mort.

Proſequi cibos voluptate carentes blandioribus alloquiis. Plin. Accompagner par de belles paroles des alimens qui ne ſont pas agreables.

Prosequi *aliquid verbis*, ou *ſcripto. Cic.* Traiter quelque ſujet de parole, ou par écrit.

Prosequor. Pourſuivre, continuer de parler ou de faire une choſe.

His dictis proſequitur. Virg. Il continua de parler ainſi, il pourſuivit ainſi ſon diſcours.

Rhemos cohortatus liberaliterque oratione proſequutus. Cæſ. Après avoir remercié ceux de Rheims, & les avoir encouragez à demeurer fermes dans ſon Alliance.

Proſequi atque imitari antiquitatem. Cic. Imiter l'Antiquité, & la ſuivre en tout.

Proſequi aliquem amore. Cic. Aimer quelqu'un, & lui en donner des marques.

PRŌSĔRPŌ, *proſerpis, proſerpſi, proſerptum, proſerpĕrĕ. Plaut.* Ramper, ſe traîner en rampant, (parlant d'un ſerpent.)

PROSERPERE. *Plin.* Se traîner, s'étendre en ſe traînant, (parlant de l'herbe.)

PRŌSĔŪCHĂ, προσευχή. genit. *prŏsĕūchæ. f. Juv.* Temple des Juifs, où ils s'aſſembloient pour prier.

PRŌSĬCĀRĪ. *Plaut.* pour *proſecari.*

PRŌSĬCĬŬM, *ii. n.* & PRŌSĬCĬĒS, *iei. f. Var.* Ce qu'on coupoit des entrailles pour offrir aux Dieux.

PRŌSĬLĬŌ, *proſilis, proſilui* & *proſilii, proſultum, proſilīrĕ. Cic.* Saillir, ſortir dehors en ſautant, ſauter.

Ex tabernaculo proſiluit. Liv. Il ſortit en hâte de ſon pavillon.

In concionem proſiliunt, ſollicitant plebis animos. Liv. Ils paroiſſent dans l'Aſſemblée, & ſollicitent les eſprits du peuple.

Proſiliunt lacrymæ. Mart. Les larmes lui ſortent des yeux.

PROSILIRE *in altitudinem. Colum.* Croiſtre en hauteur, s'élever.

PRŌSŎCĔR, genit. *proſŏcĕri.* m. *Ovid.* Le pere du beau-pere, à l'egard du mary ou de la femme.

PRŌSŎCRŬS, genit. *proſŏcrūs. f. Modeſt.* La mere de la belle-mere, à l'egard de la femme ou du mary.

PRŌSŌPŎPŒĬĂ, προσωποποιΐα. genit. *proſopopœiæ.* fem. *Quint.* Proſopopée. *f.* Figure par laquelle on fait parler une perſonne dans un diſcours.

PRŌSPECTŌ, *proſpectas, proſpectāvi, proſpectātum, proſpectārĕ. Cic.* Voir, regarder, avoir la vûë.

Proſpectat Siculum mare. Phæd. Il regarde la mer de Sicile, a vûë ſur cette mer.

Aſtra proſpectantia. Stat. Les étoiles qui brillent dans le Ciel.

PROSPECTARE. *Cic.* Voir, regarder, conſiderer.

PRŌSPECTŬS, genit. *proſpectūs:* m. *Cic.* Vûë *f.*

Porticus in Palatio, pulcherrimo proſpectu. Cic. Il y a un portique dans ce Palais, qui a une tres-belle vûë, ou qui eſtoit fort beau à voir.

Proſpectum impedire. Cic. Empêcher la vûë.

PRŌSPĔCŬLOR, *āris, āri. Liv.* Epier, guetter, regarder de loin.

PRŌSPĔR, *proſpĕră, proſpĕrum. Cic.* Proſpere, favorable. *m.* & *f.* [On dit auſſi *proſpĕrŭs, ă, um.*]

Proſpera fortuna, proſpera res. Cic. La proſperité, fortune favorable.

Proſpera valetudo. Tacit. Une bonne ſanté.

Proſper exitus. Cic. Heureux événement.

Il fait au comparatif *Proſperior, ōris.* m. & f. *proſperius, ōris.* n. *Ovid.*]

PRŌSPĔRĒ. (Adv.) *Cic.* Heureuſement.

Fortunâ proſperè functus. Cic. Qui a toûjours eu la fortune favorable, qui n'a jamais eu de diſgrace.

PRŌSPĔRĬTĀS, genit. *proſperitātis. f. Cic.* Proſperité. *f.*

PRŌSPĔRŌ, *proſpĕras, proſperavi, proſperātum, proſperārĕ. Liv.* Faire réuſſir ou proſperer quelque deſſein, y donner un bon ſuccès.

Nunc & amico proſperabo, & genio meo bona faciam. Plaut. Maintenant je ferai du bien à mon ami, & je me divertirai.

PRŌSPERSŬS, *proſpersă, proſpersum. Tac.* Arroſé. *m.* arroſée. *f.*

PRŌSPĔRŬS, *proſpĕră, proſpĕrum. Tacit.* Heureux. *m.* heureuſe. *f.* Voyez PROSPER.

PRŌSPĬCĬENTĔR. (Adv.) *Aul-Gel.* Avec prévoyance.

PRŌSPĬCĬENTĬĂ, *æ. f. Cic.* La prévoyance.

PRŌSPĬCĬŌ, *proſpĭcis, proſpexi, proſpectum, proſpĭcĕrĕ. Cic.* Voir, regarder, avoir la vûë.

Proſpicit Tuſcum mare. Phæd. Regarde la mer de Toſcane, ou a la vûë ſur cette mer.

Parum oculi proſpiciunt. Ter. Je n'ai pas bonne vûë, je ne vois pas bien. * Plaute a dit: *Ne oculis proſpicio ſatis* Dans le même ſens: Je n'ai pas la vûë bonne, je ne vois guere clair.

PROSPICERE *ſenectutem. Sen.* Eſtre proche de la vieilleſſe.

PROSPICERE, *prævidere futura: Longè animo proſpicere: Men.* ou *Cogitatione providere. Cic.* Prévoir l'avenir: Connoître l'avenir: Voir les choſes de loin & avant qu'elles arrivent.

Alicui malo proſpicere. Cic. Prévoir quelque mal, y pourvoir avant qu'il arrive.

Tibi, ou *rationibus tuis proſpiciam. Cic.* J'aurai ſoin de ce qui vous touche, je pourvoirai à vos affaires.

Niſi proſpectum intereà aliquid nobis eſt, deſertæ vivimus. Ter. Si nous n'avons cependant ſongé à nos affaires, nous nous trouvons abandonnées.

PRŌSPĬCŬŬS, *proſpĭcuă, proſpicuum.* (de *Proſpicio.*) *Sen.* Qu'on voit de loin.

PRŌSPĪRŌ, *ās, ārĕ. Cat.* Reſpirer aiſément, ou repandre les eſprits vitaux.

PRŌSTĀNS, genit. *proſtantis.* omn gen. *Lucr.* Qui s'avance & paroît en dehors.

Anguli proſtantes. Lucr. Des angles ſaillans.

PRŌSTERNŌ, *proſternis, proſtrāvi, proſtrātum, proſternĕrĕ. Cic.* Jetter bas, abbattre, renverſer, coucher & étendre par terre: terraſſer.

Proſternere in terram vineas. Colum. Coucher la vigne dans terre.

Proſternere hoſtes. Cic. Renverſer les ennemis, les défaire, les battre.

PROSTERNERE *ſe ad pedes alicujus. Cic.* Se proſterner aux pieds de quelqu'un, ſe jetter à ſes genoux, ſe jetter à ſes pieds.

Abjicere ſe atque proſternere. Cic. S'humilier, s'aneantir.

☞ PROSTERNERE *obtrectationes malevolorum. Vatin. ad Cic.* Renverſer ou détruire la médiſance de nos ennemis.

☞ *Nonne manifeſtum eſt tuis virtutibus, tuiſque laudibus materiam campumque proſterni? Plin-Jun.* Il eſt clair qu'il s'ouvre un grand champ à vos vertus & à vos loüanges.

PRŌSTĬBĬLĬS, genit. *proſtibilis. f. Plaut.* Une fille proſtituée à tout venant.

PRŌSTĬBŬLĂ, genit. *proſtibulæ. f. Plaut.* Une fille de mauvaiſe vie, une proſtituée, qui s'abandonne à tout venant. Une coureuſe.

PRŌSTĬBŬLŬM, genit. *proſtibuli. n. Plaut.* La même ſignification. * C'eſt auſſi Un bordel, un mauvais lieu, un lieu de proſtitution. Ce mot ſignifie proprement le lieu de devant la porte, comme ſi l'on diſoit *Pro* ou *ante ſtabulum*, qui eſtoit un des lieux les plus ordinaires où ces ſortes de gens avoient accoûtumé de ſe tenir.

PRŌSTĬTŬŌ, *proſtituis, proſtitui, proſtitutum, proſtituĕrĕ. Catul. Suet.* Proſtituer, abandonner à tout venant.

Suam pudicitiam proſtituere. Suet. Abandonner ſon honneur, ſe proſtituer, faire folie de ſon corps, (comme on parle vulgairement.) * *Se toto corpore. Catul.* S'abandonner à toutes ſortes d'impudicitez. * *Voces ingrato foro. Ovid.* Proſtituer ſa voix dans un barreau ſans aucun avantage.

PRŌSTŌ, *proſtas, proſtiti, proſtitum, proſtārĕ. Lucr.* S'avancer en dehors, ſaillir, ſortir, paroître.

PROSTARE. *Plaut.* Se proſtituer, s'abandonner à tous venans. C'eſt-à-dire, Se tenir devant de certains lieux comme faiſoient les filles debauchées à Rome, & comme font aujourd'hui les coureuſes de Pont-neuf à Paris.

Palàm proſtare nudam in nebulâ lineâ. Petr. Paroiſtre toute nuë au travers d'un vêtement fort clair.

PROSTRĀTŬS, *proſtrătă, proſtrătūm.* (de *Proſterno.*) *Cic.* Couché par terre. *m.* couchée par terre. *f.*

☞ PROSTRATUS. *Cic.* Abbatu, détruit, renverſé. *m.* abbatuë, détruite, renverſée. *f.*

Proſtratæ religiones. Cic. Des religions détruites.

Proſtratus ſiti. Lucr. Abbatu de ſoif, qui meurt de ſoif.

PROSTRĀVĪ, Préterit de PROSTERNO.

PROSTȲLŎS, πρόςυλος. genit. *proſtylī.* m. & f. *proſtylōn, ī.* n. *Vitr.* Proſtyle, qui n'a des colomnes qu'à la face de devant, (parlant d'un Temple.)

PROSTȲPŬS, πρόςυπος. *proſtypă, proſtypūm. Plin.* Qui eſt de bas relief, (en parlant des figures taillées ſur la pierre, ſur le bois, &c.)

PROSŬBĬGŎ, *prosŭbĭgis, prosŭbēgī, prosŭbāctūm, prosŭbĭgĕrĕ, terram pedibus. Virg.* Fouler, frapper la terre avec les pieds.

PROSUBIGERE *fulmina. Val-Flacc.* Forger des foudres.

PRŌSŪM, *prōdĕs, profŭī, prōdĕſſĕ. Cic.* Servir, profiter, eſtre utile.

Ære multùm profuit ei Bithynia. Cat. La Bithynie lui fournit beaucoup d'argent : Il tira bien de l'argent de la Bithynie.

Id mirum quantùm prŏfuit ad concordiam civitatis. Liv. Il eſt ſurprenant combien cela ſervit à unir toute la ville, à y rétablir la concorde & la paix.

Contra aranearum & ſcorpionum ictus prodeſt hæc herba. Plin. Cette herbe eſt bonne contre la morſure des araignées & des ſcorpions.

PRŎSŪMĬĂ, genit. *prosūmĭæ.* f. *Plaut.* Un vaiſſeau coureur ſur mer, pour aller à la découverte de l'ennemi.

PRŌTĒCTŬS, *protēctă, protēctūm.* (de *Protēgo*) *Ovid.* Couvert. *m.* couverte. *f.*

☞ *Sapientia protectior omni ratione. Cic.* La ſageſſe eſt plus forte que la raiſon.

PRŌTĒCTĂ, genit *protectōrūm.* n. pl. *Cic.* Balcons. *m.* faillies, ſoûpentes *f.*

PRŌTĒGŎ, *protēgis, protēxī, protēctūm, protegĕrĕ. Cic.* Couvrir.

☞ PROTEGERE *aliquem. Cic.* Proteger, défendre quelqu'un, lui donner ſa protection, comme qui diroit Le couvrir de ſon autorité & de ſon crédit.

Clypeo aliquem protegere. Cic. Couvrir quelqu'un de ſon bouclier.

PROTEGERE. *Quint.* Couvrir, pallier, excuſer.

PROTEGERE. *Cic.* Faire des faillies ou des balcons, dans un bâtiment.

PRŌTĒLŎ, *protēlās, protelāvī, protelātūm, protelārĕ. Plaut.* Chaſſer loin.

PROTELARE *ſævis dictis aliquem. Ter.* Troubler quelqu'un, le démonter, lui faire perdre contenance en criant contre lui, & lui diſant des injures, l'abbattre de paroles.

PROTELARE *diem. Ulp.* Differer, remettre à une autre fois.

PRŌTĒLŪM, genit. *protēlī.* n. *Lucr.* Effort continu & ſans interruption. *m.* accouplement de deux beufs qui labourent.

PRŌTĒNDŎ, *protēndis, protēndī, protēnsūm, protendĕrĕ. Virg.* Étendre, allonger, tendre.

Nautæ protendēre manum. Ovid. Les Nautonniers lui tendirent la main.

☞ PROTENDERE *famam alicujus. Claud.* Eſtendre la réputation de quelqu'un.

PROTENDERE *aliquid in menſem Januarium. Cic.* Differer, remettre une choſe juſques au mois de Janvier.

PRŌTĒNTŬS, *protēntă, protēntūm.* (de *Protendo.*) *Tac.* Eſtendu, allongé. *m.* eſtenduë, allongée. *f.*

PRŌTĒNŬS, pour *Porrò tenus. Virg.* Fort loin.

PRŌTĒRMĬNŎ, *proterminās, protermināvī, proterminātūm, proterminārĕ. Apul.* Eſtendre, accroître.

PRŌTĒRŎ, *protĕris, protrīvī, protrītūm, protĕrĕrĕ. Plaut.* Fouler aux pieds, écraſer, écacher.

☞ PROTERERE. Détruire, faire paſſer. * *Æſtas proterit ver. Hor.* L'Eſté détruit le printemps.

Umbram inanem proterere. Ovid. Oſter ce qui fait trop d'ombre en retranchant les branches des arbres, & les élaguant.

☞ PROTERERE *aliquem. Cic.* Fouler quelqu'un aux pieds, le mépriſer fort.

PRŌTĒRRĔŎ, *proterrēs, proterrŭī, proterrĭtūm, proterrērĕ. Ter.* Épouvanter, faire peur à quelqu'un, le chaſſer d'un lieu en lui faiſant peur.

PRŎTĒRVĒ. (Adverbe qui fait au comparatif *Prŏtērviŭs*) *Ovid.* Effrontément, inſolemment, avec bien de l'audace & de l'effronterie.

PRŎTĒRVĬĂ, *æ.* f. *Lucr.* ou mieux

PRŎTĒRVĪTĀS, genit. *protervitātis* f. *Cic.* Inſolence, Effronterie, impudence audacieuſe, ou une humeur folâtre & enjoüée.

PRŎTĒRVĪTĒR. (Adv.) *Enn. Plaut.* Inſolemment.

PRŎTĒRVŬS, *prŏtērvă, protērvūm. Ter.* Fier & arrogant juſques à l'inſolence, ou juſques à battre & mal-traiter les perſonnes de paroles ou de coups : Pétulant, fier, arrogant. *m.* pétulante, fiére, arrogante *f.*

Frons proterva. Hor. Un viſage fier & audacieux.

Venti protervi. Hor. Des vents furieux, qui renverſent tout ; des ouragans.

PRŎTHȲMĒ. (Adv.) *Plaut.* Gayement.

PRŎTHȲMĬĂ, προθυμία. genit. *prothymĭæ.* fem. *Plaut.* Gayeté, *f.* Allegreſſe.

PRŎTHȲRŪM, πρόθυρον ou διάθυρον. genit *prŏthyrī.* n. *Vitr.* Veſtibules qui ſont devant les portes : ou barrieres devant la porte.

PRŌTĬNAM. *Plaut.* ou PRŌTĬNŬS. *Cic* (Adverbes.) Au plûtôt, incontinent, de ſuite. Immédiatement apres.

PROTINUS. *Cic.* D'abord, dès le commencement.

Aliquæ febres protinùs à calore incipiunt. Celſ. Il y a des fiévres qui commencent ſans friſſon, ou par la chaleur.

Lacu protinùs ſtagnante. Plin. Ce lac faiſant un eſtang dès ſa ſource.

Nec protinùs non eſt materia Rhetorices. Quint. Il ne s'enſuit pas pour cela que la Rhetorique n'en puiſſe traiter.

PRŌTŎLLŎ, *prōtollis, proſuſtŭlī, prosŭblātūm, protollĕrĕ. Plaut.* Lever, élever.

PROTOLLO. *Plaut.* Prolonger, differer.

PRŌTŎNŎ, *protŏnās, protonŭī, protonārĕ. Val-Flacc.* Tonner.

PRŌTŎTŎMŬS, *prototŏmă, prototŏmūm,* πρωτότομος. *Colum.* Que l'on coupe le premier, (en parlant des premiers jettons des choux.)

PRŌTRĂHŎ, *protrăhis, protrāxī, protrāctūm, protrahĕrĕ. Prop.* Tirer hors, mener, emmener par force, traîner entraîner.

In convivium Sextum Cominium protrahi juſſit. Cic. Il commanda qu'on emmenât par force Sextus Cominius au feſtin.

Ad operas mercenarias protrahi. Cic. Eſtre emmené de force à la corvée ou au travail.

Eo ipſo timore ad indicium protraxit. Liv. Il l'attira par cette crainte à dénoncer ou reveler ce qu'il ſçavoit. Il l'intimida pour declarer ſes complices.

Protrahere aliquem ad paupertatem. Plaut. Entraîner quelqu'un dans la pauvreté.

Protrahere in medium Lucr. Faire voir, expoſer en public.

Protrahere. Differer, prolonger, faire durer, faire traiſner. * *Protrahere ſtipendia militum. Suet.* Differer le payement des ſoldats.

PRŌTRĪTŪS, *protrītă, protrītūm.* (de *Protĕro.*) *Liv.* Foulé aux pieds. *m.* foulée aux pieds. *f.*

PRŌTRĪVĪ, Preterit de Protero.

PRŌTRŎPŪM VĪNŪM, genit. *prŏtrŏpī vīnī* n. *Colum.* Vin de mere goutte, vin qui ſort de la cuve avant que de fouler la vendange.

PRŌTRŪDŌ, *protrūdis, protrūsī, protrūsūm, protrudĕrĕ. Cic.* Pouſſer en avant.

PRŌTŬLĪ, Preterit de Profero.

PRŌTŪRBŌ, *protūrbās, proturbāvī, proturbātūm, proturbārĕ. Liv.* Chaſſer, repouſſer.

PRŌTŪTĒLĂ, *æ.* f. *Vlp.* Charge de celui qui eſt comme tuteur; la charge d'un ſubrogé tuteur.

PRŌTȲPŪM, *ī.* n. *πρότυπον. Plin.* Figure faite en forme de moule: figure creuſe.

PRŌVĔCTŬS, *ūs.* m. *Aur. Vict.* Avancement. *m.* dans les charges, *&c.*

PRŌVĔCTŬS, *provēctă, provēctūm.* (de *Proveho.*) *Cic.* Avancé. *m.* avancée. *f.*

Nox erat provecta. Tacit. La nuit étoit bien avancée: On étoit bien avant dans la nuit.

Provectus ætate ou *Provectâ ætate homo. Cic.* Avancé en âge, fort âgé.

PRŌVĔHŌ, *provĕhis, provēxī, provēctūm, provehĕrĕ. Plin.* Porter en quelque lieu, voiturer. C'eſt un terme de Marine, & il ſignifie proprement Pouſſer, mettre en pleine mer.

Proveho. *Propert.* Porter ou pouſſer avant.

Provehi in altum. Plaut. Eſtre porté ou pouſſé en pleine mer.

☞ Provehere. *Cic.* Avancer, promouvoir, élever, pouſſer quelqu'un dans le monde.

Provehere vitam ſuam in periculum. Cic. Mettre, expoſer ſa vie en danger.

Provehere aliquem ad dignitatem. Plin-Jun. Élever quelqu'un à quelque dignité.

☞ Provehor *amore. Cic.* Je ſuis tranſporté ou épris d'amour.

Paulatim in, ou *ad maledicta provecti ſunt. Liv.* Ils en vinrent peu à peu aux injures, ou à ſe dire des injures: Ils s'emporterent de paroles l'un contre l'autre.

Provehi ad optatos exitus. Cic. Venir au-deſſus de ſes entrepriſes, venir à bout de ſes deſſeins.

Quorum uſque ad extremum ſpiritum provecta eſt prudentia. Cic. Dont la ſageſſe a duré juſques au dernier moment de la vie.

Eò uſque corruptionis provectus eſt. Tacit. Il vint à un tel point de corruption.

Sentio me longiùs provectum. Cic. Je m'apperçois que j'ay été trop long.

Paulò longius provecta eſt oratio. Cic. Mon diſcours eſt allé un peu trop avant.

PRŌVĔNIŌ, *provĕnis, provēnī, proventūm, provenīrĕ. Plaut.* Venir, paroître, S'avancer.

Provenio. *Ovid.* Provenir, venir, naître.

Provenit ſativa myrrha. Plin. La myrrhe qu'on a ſemée vient ou croît.

Studia hilaritate proveniunt. Plin-Jun. La joye contribuë à s'avancer dans l'etude.

Carmina proveniunt animo deducta ſereno. Ovid. Les Vers naiſſent d'un eſprit tranquille.

Provenio. *Cic.* Venir, arriver fortuitement, provenir

Nec quid proventurum ſit, provident. Cic. Ils ne prévoyent pas ce qui en arrivera.

Provenire *nequiter. Plaut.* Faire mal ſes affaires, conduire mal ſa barque. Le contraire eſt, *Benè provenire.* Faire bien ſes affaires, être bien heureux.

PRŌVĔNTŪS, genit. *provēntūs.* m. *Virgil.* Le fruit qui provient & qu'on tire d'une terre, le revenu. *m.*

Proventus. *Plin.* Abondance. *f.* * *Poëtarum proventus. Plin-Jun.* Abondance, grande quantité de Poëtes.

Proventus. *Cæſ.* Succès.

PRŌVĔRBĬŪM, genit. *proverbiī.* neut *Cic.* Proverbe *m.*

In proverbio eſt: Proverbii loco dici ſolet: Venit in conſuetudinem proverbii. Cicer. * *Ceſſit in proverbium. Plin.* C'eſt un proverbe, c'eſt une choſe qui a paſſé en proverbe.

Veteri proverbio. Cic. Comme dit le vieux proverbe, ſelon l'ancien proverbe.

PRŌVĔRSŪS, *ă, ūm. Varr.* Qui va en devant, & non pas à reculons.

PRŌVĪDĒ. (Adverbe.) *Plin.* Avec prevoyance.

PRŌVĪDĔNS, gen. *providēntis.* omn gen. *Cic.* Qui prévoit, qui a de la prévoyance

[Il fait au Comparatif *Providentiŏr, ōris.* m & f *providentiŭs, ōris* n. *Cicer.* Et au Superlatif *Providentiſsĭmŭs, ă, ūm. Plin.*]

PRŌVĪDĔNTĔR. (Adverbe qui fait au Comparatif *Providentiŭs*: Et au Superlatif *Providentiſsĭmē. Cicer.* Avec prevoyance, avec bien de la prevoyance.)

PRŌVĪDĔNTĬĂ, genit. *providentiæ.* f. *Cic.* Prévoyance. *f.* l'action de prevoir les choſes.

Divina providentia, ou *Dei providentia. Cic.* La divine Providence.

PRŌVĪDĔŌ, *providēs, provīdī, provīsūm, providērĕ. Cic.* Prévoir les choſes.

Providere in poſterum. Cic. Prévoir l'avenir ou les choſes à venir.

Providere *rei frumentariæ* ou *rem frumentariam* ou *de re frumentariâ. Cæſ.* Donner ordre aux vivres, faire proviſion de bled.

Providere ſibi. Cic. * *Rationibus ſuis. Auct-ad-Heren.* Pourvoir à ſes affaires: y mettre ordre, y donner ordre.

Hæc ſi non aſtu providentur, me aut herum peſſumdabunt. Ter. Si je ne prends bien mes meſures pour détourner ces nôces avec addreſſe, elles perdront ou mon maiſtre ou moi.

Providere *alicui contra aliquem. Cic.* Proteger quelqu'un contre un autre, veiller à le défendre contre un autre.

PRŌVĪDŪS, *provīdă, provīdūm. Cic.* Prévoyant. *m.* prévoyante. *f.* qui a de la prévoyance. aviſé. *m.* aviſee. *f.*

PRŌVĬNCĬĂ, genit. *provinciæ* f. *Cic.* Province. *f.* certaine étenduë de pays conquis par les armes.

Provincia. *Cic.* Gouvernement. *m.*

Provincia. *Cic* Charge. *f.* employ. *m.* commiſſion de faire une choſe. *f.*

☞ *Provinciam cepiſti duram. Ter.* Vous avez pris là une commiſſion ou une charge bien fâcheuſe.

Dare aliquam provinciam alicui. Cic. Donner quelque charge ou quelque commiſſion à une perſonne.

PRŌVĬNCĬĀLĬS, *is.* m. & f. *provinciālĕ, is.* neut. (Adject.) *Cic.* Provincial. *m.* provinciale. *f.* qui eſt de province, qui habite dans la Province.

Scientia Provincialis. Cic. La ſcience qui traite du gouvernement des provinces.

PRŌVĬNCĬĀTĬM. (Adverbe.) *Suet.* Par Provinces.

PRŌVĬNDĔMĬĂ, genit. *provindemiæ.* f. *Vitr.* Étoile fort luiſante à l'épaule droite du Signe de la Vierge, qui devance les vendanges.

PRŌVĪSĬŌ, genit. *proviſiōnis.* f. *Cic.* Préviſion, l'action de prévoir les choſes, prévoyance. *f.*

Provisio. *Cic.* Précaution, prevoyance. *f.*

PRŌVĪSŌ, provīsĭs, provīsī, provīsūm, provīsĕrĕ. *Ter.* Aller voir quelqu'un, l'aller viſiter, lui rendre viſite.

Proviſo quid agit Pamphilus. Ter. Je m'en vais voir ce que fait Pamphile.

-PRŌVĪSŌR, genit. *proviſōrĭs.* m. *Hor.* Qui pourvoit Proviſeur. *m.* comme dans les Colleges, ceux qui ont ſoin de pourvoir aux beſoins des Bourſiers & des Maîtres, ou qui ont ſoin des proviſions & des vivres de la Maiſon.

Utilium tardus proviſor. Hor. Qui ne penſe que tard à ce qui eſt utile.

PRŌVĪSŪS, *provīsă, provīsūm.* (de *Provideo.*) *Cic.* Préveu. *m.* préveuë. *f.*

Frugis proviſæ copia in annum. Hor. Des vivres amaſſez pour un an.

Proviſa fiunt leviora. Cic. Les choſes qu'on a préveuës long temps auparavant, ſont moins accablantes, ou ſont plus aiſées à ſupporter, ou frappent moins, ſont moins ſenſibles.

PRŌVĪSŪS, *ūs.* m. *Tacit.* L'action de prévoir. Le même que PROVISIO.

PRŌVĪVŌ, *provīvĭs, provīxī, provīctūm, provīvĕrĕ. Tacit.* Vivre davantage ou plus long temps.

PRŌVŎCĀTĬŌ, genit. *provocatiōnĭs.* f. *Liv.* Appel, defi. *m.* l'action d'appeller quelqu'un en duel ou le defier au combat.

PROVOCATIO. *Cic.* Appel à un Juge Superieur. *m.*

PRŌVŎCĀTŎR, genit. *provocatōrĭs.* m. *Cic.* Qui appelle ou qui defie un autre au combat.

PRŌVŎCĀTŌRĬŪS, *ă, ūm. Gell.* D'appel, de defi.

PRŌVŎCĀTŪS, *provocātă, provocātūm. Cic.* Provoqué, defié au combat. *m.* provoquée, defiée au combat. *f.*

PROVOCATUS *tuo beneficio. Cic.* Ayant été prévenu par vos bienfaits.

PRŌVŎCŌ, *provŏcās, provocāvī, provocātūm, provocārĕ. Plaut.* Appeller de loin.

Pamphilam cantatum provocemus. Ter. Appellons ou faiſons venir Pamphile pour chanter.

PROVOCARE *ad certamen. Liv.* * *Ad pugnam. Cic.* Provoquer, appeller, defier quelqu'un au combat. * *In aleam. Plaut.* Defier quelqu'un au jeu.

Minimo me provocat. Hor. On ſous-entend *Digito.* Il me defie au combat avec bien de la fierté. Metaphore priſe de la Lutte, où ceux qui préſumoient avoir bonne opinion de leurs forces, & qui mepriſoient leurs ennemis, les appelloient au combat, en leur montrant le petit doigt; pour marquer qu'ils ne vouloient ſe ſervir que de leur petit doigt pour les terraſſer.

PROVOCARE *aliquem maledictis. Plin Jun.* Provoquer quelqu'un, l'irriter, l'aigrir en lui diſant des injures.

Elegiâ Græcos provocamus. Quint. Nous diſputons le prix de l'élegie aux Grecs; nous faiſons mieux des élegies que les Grecs; nous les ſurpaſſons en cela

PROVOCARE *ad aliquem. Liv.* Appeller devant quelqu'un ou à quelqu'un.

De Cæſare tranſactum eſt: neque jam provocari in integrum poteſt. Brut. Cic. C'eſt fait de Ceſar; on ne ſçauroit remettre la choſe en ſon entier.

PRŌVŎLŌ, *provŏlās, provolāvī, provolātūm, provolārĕ. Plin.* S'envoler, s'en aller en volant.

☞ PROVOLARE. *Liv.* S'en aller précipitamment.

PRŌVŎLVŌ, *provŏlvĭs, provŏlvi, provolūtūm, provolvĕrĕ. Ter.* Faire rouler, rouler en avant.

☞ PROVOLVERE *ſe ad pedes* ou *ad genua alicujus. Liv.* Se traîner ou ſe jetter aux pieds de quelqu'un, à ſes genoux: ſe proſterner devant lui.

PRŎŪT. *Cic.* Comme, ſelon que.

PRŌVŪLGŌ, *ās, ārĕ. Sulp. Sever.* Voyez PERVULGO.

PRŎXĔNĒTA, προξενητής. genit *proxenētæ.* m *Mart.* Entre-metteur dans quelque affaire, un intriguant, qui s'intrigue à faire prêter de l'argent. Courtier des dantées, qui les fait vendre, Facteur des marchands. *m.*

PRŎXĬMĒ. (Adverbe Superlatif de *Prope.*) *Cic.* Fort prés, tres-prés.

Cùm proximè Romam veniſti. Cic. Lorſque vous êtes venu auprès de Rome.

Det operam, ut quàm proximè Italiam ſit Cic. Qu'il faſſe en ſorte d'être le plus près d'Italie qu'il pourra.

PROXIMÈ *videntur ad noſtram diſciplinam accedere. Cic.* Ils ſemblent approcher de plus près ou plus que les autres, de nôtre doctrine.

Saluberrimum ver eſt, proximè deinde ab hoc, hiems. Celſ La ſaiſon la plus propre pour la ſanté, c'eſt le printemps; & aprés le printemps, l'hiver.

PROXIMÈ. Depuis peu, fraîchement, dernierement.

In litteris, quas proximè à te accepi. Cic. Dans vos dernieres lettres, dans les lettres que je receus dernierement de vous.

PROXIMÈ *atque ille laboro. Cic.* Je ſuis preſque auſſi faſché ou auſſi en peine que lui.

PRŎXĬMĬTĀS, genit *proximitātĭs.* f. *Ovid.* Proximité. *f.* voiſinage *m.*

PROXIMITAS. *Ovid.* Parenté, proximité de ſang. *f.*

PROXIMITAS. Reſſemblance. *f* * *Et lateat vitium proximitate boni. Ovid.* Et que le vice ſoit caché par la reſſemblance qu'il a avec le bien.

PRŎXĬMŌ, *proxĭmās, proximāvī, proximātūm, proximārĕ. Cic.* Eſtre auprès, être prés, être proche.

PRŎXĬMŪS, ou comme les Comiques PRŎXŪMŪS: *proxĭmă, proxĭmūm.* (Adjectif Superlatif de *Propè.*) *Cic.* Le plus prés, le plus proche. *m.* la plus prés, la plus proche. *f.*

Proximus Pompeium ſedebam Cic. J'etois aſſis auprès de Pompée, ou tout proche Pompée.

Eamus ad me, ibi proximum eſt, ubi mutes. Ter. Allons chez-nous, c'eſt le lieu le plus proche ou le plus près, pour changer d'habit.

Ego huic locum in proximo conduxi. Ter. Je lui ai loüé un lieu dans le voiſinage, tout ici proche, ou tout ici près.

Proximus vicinus. Cic. Le plus proche voiſin.

Proxima fundo ædes. Ter. La maiſon la plus proche de ma terre, la plus prochaine maiſon.

Proximus ſum egomet mihi. Ter. Nul ne m'eſt plus proche que moi-même.

PROXIMUS *genere. Ter.* Qui eſt proche parent.

PROXIMUS. Le premier d'aprés.

Eques Senatori dignitate proximus. Cic. L'Ordre des Chevaliers eſt le plus honorable aprés celui des Senateurs.

Præfectus claſſis, proximus poſt Lyſandrum fuit. Liv. Il commanda la flotte aprés Lyſander: il fut grand Amiral aprés Lyſander.

Aſarum optimum in Ponto, proximum in Phrygiâ. Plin. L'herbe appellée Cabaret eſt la meilleure dans le Royaume de Pont, & enſuite celle qui croît en Phrygie.

PROXIMUS. Le premier, ou le dernier.

Proximus Lictor. Cic. Le premier Licteur, qui marche immediatement devant le Conſul

His menſibus ſex proximis. Ter. Les ſix derniers mois.

Proximus à poſtremo. Cic. Le penultiéme, qui eſt immediatement devant le dernier.

PROXIMUS *optimis. Plaut.* Qui eſt toûjours avec les honnêtes gens.

PROXIMUS *vero. Hor.* * *Veritati. Quint.* Qui approche le plus près de la verité

Proximum vino guſtu ſemen. Plin. Une ſemence ou graine qui a le goût de vin.

[Cet Adjectif fait au Comparatif dans Seneque *Proximior, ōrĭs.* m & f. *proximiŭs, ōrĭs.* n. Plus proche.]

PRŪDĔNS, genit. *prudĕntĭs.* omn. gen. *Cic* Prudent, ſage, aviſé. *m.* prudente, ſage, aviſée. *f.* qui a de la prévoyance.

Prudentes. *Tacit.* Les Sages.

Prudens *Cic.* Qui ſçait,qui a la connoiſſance des choſes.

Prudens, ſciens, vivus, videnſque pereo. Ter. Je me perds, je le ſçai, je le ſens, je le vois.

Prudens & ſciens ad interitum ruebam. Ter. Je m'allois perdre le ſçachant & le voyant, ou à mon eſcient, ou avec toute ma prévoyance & ma connoiſſance.

Prudens *ingenio. Cic.* Un eſprit ſage & aviſé, qui a l'uſage & l'experience * Horace a dit: *Animus prudens rerum.* Qui a l'uſage des choſes.

Prudens agricolationis vir. Colum. Un homme qui entend bien l'Agriculture.

Prudens locorum. Liv. Qui connoît bien les lieux & les chemins.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Prudĕntiŏr, ōris.* m. & f. *prudĕntiŭs, ōris.* neut. Plus prudent. Et au Superlatif *Prudĕntiſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic.* Fort prudent.

PRŪDĔNTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Prudemment, ſagement, avec prudence. * (On dit *Prudĕntiŭs* au comparatif, & *prudentiſſimè* au Superlatif.)

PRŪDĔNTĬĂ, genit. *prudentiæ.* f. *Cic.* Prudence. *f.* Vertu qui conſiſte à ſe conduire avec ſageſſe dans les diverſes actions de ſa vie.

Prudentia *Juris Civilis. Cic.* La ſcience, la connoiſſance du Droit Civil. * *Rerum militarium.Vell-Paterc.* La ſcience de la guerre.

PRŬĪNĂ, genit. *pruinæ.* f. *Cic.* Gelée blanche. *f.*

PRŬĪNŌSŬS, *ōsă, ōsŭm. Ovid.* Couvert de gelée blanche. *m.* couverte de gelée blanche. *f.* Sujet à la gelée blanche, (parlant d'un lieu.) *m.* ſujette à la gelée blanche. *f.*

PRŪNĂ, genit. *prūnæ.* f. *Virg. Hor.* De la braiſe ou des charbons allumez.

PRŪNŬM, genit *prūnī.* n. *Virg.* Prune. *f.* Fruit.

Cerea pruna. Plin. Des prunes jaunes, prunes d'abricot.

Vepres & pruna. Des prunes de haye, des prunes ſauvages. Des prunelles.

Pruna Damaſcena. Mart. Prunes de Damas.

PRŪNŬS, genit. *prūnī.* f. *Colum.* Le prunier. *m.* Arbre.

PRŪRĪGŌ, genit. *prurigĭnis.* f. *Celſ.* Demangeaiſon. *f.*

PRŪRĬŌ, *prūrīs, prurīvī, prurītŭm, prurīrĕ. Celſ.* Demanger, avoir des demangeaiſons

Dorſum totum prurit. Ter. Tout le dos me demange.

* *Caput prurit. Plaut.* La tête me demange.

☞ *In pugnam prurire. Mart.* Avoir une grande envie ou une demangeaiſon de ſe battre.

Dentes pruriunt. Plaut. J'ay grand faim.

PRŪRĪTŬS, genit. *prurītūs.* m. *Plin.* Demangeaiſon. *f.*

PRŪSĂ, genit. *Prūsæ.* f. *Plin. &c* Pruſe, Ville de la Bithynie, au pied du mont Olympe: aujourd'huy Burſe ou Bourſe, que les Turcs nomment Brouſa, Ville du Gouvernement de Natolie vers le Nord-Oüeſt, dans la Turquie en Aſie.

PRȲTĂNĒŪM, πρυτανεῖον. genit. *prytanēī.* n. *Liv.* Prytanée. *m* Lieu dans la Citadelle d'Athenes, où les Magiſtrats s'aſſembloient pour rendre la Juſtice, & où l'on nourriſſoit aux depens du public ceux qui avoient rendu quelque ſervice ſignalé à la Republique.

PRȲTĂNȲS, πρύτανις. genit. *Prytănĭs.* m. *Sen.* Lieu des Magiſtrats qui commencerent à gouverner le peuple d'Athénes, aprés la mort du Roy Codrus: ils furent d'abord dix, & enſuite cinquante.

P S.

PSĂLLŌ, *psāllĭs, psāllī,* (ſans Supin.) *psāllĕrĕ. Hor.* Joüer du Luth, ou de quelque inſtrument de Muſique: chanter, pſalmodier.

PSĂLLŎCĬTHĂRĪSTĂ, genit *pſallocitharĭſtæ.* m. *Suet.* Qui chante ſur le Luth, ou ſur quelque autre inſtrument de Muſique.

PSĂLTĒRĬŪM, ψαλτήριον. genit. *pſaltĕriī.* neut. *Quint.* Inſtrument de muſique à cordes: Harpe. *f.* Luth. *m. &c.*

PSĂLTES, ψάλτης. genit. *psaltæ.* m. *Quint.* Qui joüe de la Harpe, du Luth, *&c.*

PSĂLTRĬĂ, ψάλτρια. genit, *pſaltrĭæ.* f. *Ter.* Chanteuſe: celle qui joüe des inſtrumens à cordes, comme de la Harpe & du Luth, &c.

PSEPHĪSMA, ψήφισμα. genit. *pſephiſmătĭs.* n. *Cic.* Arreſt, Decret. *m.*

PSEŪDANCHŪSĂ, ψευδάγχουσα. genit *pſeudanchūſæ.* f. *Plin.* Orcanette bâtarde. *f.* Herbe.

PSEŪDISŎDOMŪM *ſtructuræ genus.* neut. ψευδισόδομον. *Vitr.* Eſpece de maçonnerie, où les aſſiſes de pierres ſont inégales.

PSEŪDŎBŪNĪŪM, ψευδοβούνιον. genit. *pſeudobunĭī.* n. *Plin.* Navet bâtard. *m.*

PSEŪDŎ CĂTŌ, genit *Pſeudo-Cătōnĭs.* m. *Cic.* Un homme qui fait le Caton, un hypocrite, un tartufe.

PSEŪDODĬCTĀMNŪM, ψευδοδίκταμνον. genit. *pſeudodictămni* n. *Plin.* Dictame bâtard. *m.* Herbe.

PSEŪDŎGRĂPHĬĂ, ψευδογραφία. genit. *pſeudogrăphĭæ.* f. *Quint.* Fauſſe ſupputation en Arithmétique.

PSEŪDŎNĀRDŬS, ψευδόναρδος. genit. *pſeudonārdī.* f. *Plin,* Nard bâtard. *maſc.* * Quelques-uns diſent que c'eſt l'aſpic, ou la lavande. Herbe.

PSEŪDŎPŎRTĬCŬS, genit. *pſeudopŏrtĭcūs.* f. *Vitr.* Faux-Portique. *m.*

PSEŪDŬS. Ce mot ſignifie *falſus.* Faux: Il eſt pur Grec, mais il entre dans la compoſition de pluſieurs mots.

PSEŪDŎTHȲRŪM, ψευδόθυρον. genit. *pſeudothyrī.* n. *Cic.* Fauſſe porte de derriere. *f.*

PSEŪDŎ-ŪRBĀNŬS, *ă, ŭm.* Comme *pſeudo-urbanæ ædes.* f. pl. *Vitr.* Maiſon de campagne ou de plaiſance, qui n'eſt pas une ſimple Métairie, qui a la beauté & la commodité des Maiſons de Ville.

PSĪLĂ, ψίλα. genit *psīlæ.* f *Lucil.* Tapis velu d'un côté.

PSĪLŎCĬTHĂRĪSTĂ, ψιλοκιθαριστής. genit. *pſilocitharistæ.* m. *Suet.* Qui touche d'un inſtrument à cordes.

PSĪLŌTHRŪM, ψίλωθρον. genit. *psīlōthrī.* n. *Plin.* Coulevrée blanche. *f.* Plante.

Psilothrum. *Plin.* Médicament pour faire tomber le poil.

PSĬMMȲTHĬŪM, ψιμύθιον. genit. *pſimmythĭī* n. *Plin.* De la céreuſe ou du blanc d'Eſpagne.

PSĬTTĂ, ψίττα. genit. *psĭtta.* fem. *Plin.* Plie. *fem.* Sorte de poiſſon de mer.

PSĬTTĂCŬS, ψίττακος. gen *psĭttăcī.* m. *Ovid.* Perroquet *m.* Oiſeau parlant.

PSŌRĂ, ψώρα genit. *psōræ.* f. *Celſ.* La teigne ou la maladie de ſaint Main.

PSŌRĬCŬS, ψωρικός. genit *psōrĭcī.* m. *Celſ.* Teigneux, qui eſt couvert d'une galle en croute & farineuſe.

PSȲCHŎMĀNTĪŪM, ψυχομαντεῖον. gen *pſychomantĭī.* *Cic.* Lieu où l'on faiſoit l'évocation des Manes, ou des ames des morts.

PSȲCHŌTRŎPHŪM, ψυχότροφον. genit. *pſycotrŏphi.* n. *Plin.* De la bétoine, herbe

PSȲCHRŎLŪTĂ, & PSȲCHRŎLŪTES, ψυχρολούτων. genit. *pſycholūtæ.* m. *Sen.* Qui ſe baigne dans l'eau froide.

PSȲLLĪ, genit. *Pſyllōrŭm.* m. pl. *Plin &c.* Les Pſylles, Peuples de la Province Cyrénaïque, dans la Lybie.

PSȲLLĬŌN, ψύλλιον. genit. *Pſylĭī.* n *Plin.* L'herbe aux puces.

PSȲTHĬĂ, genit. *Pſythĭæ.* f. *Pſytia uva.* f. *Virg.* Sorte de raiſin.

PSȲTHĬŪM, genit. *pſythĭī.* n. *Plin.* Vin cuit de ce raiſin.

P T.

PTĔRŌMĂ, πτέρωμα. genit. *pteromătĭs.* n. *Vitr.* Aile au côté d'un Temple. *f.*

PTERYGIUM, πτερύγιον. genit. *pterygii.* n. *Plin.* Membrane netveuſe, qui s'eſtend du coin de l'œil juſques ſur la prunelle.

PTERYGIUM. *Plin.* Excreſcence de chair qui couvre l'ongle.

PTISANA, πτισάνη. genit. *ptiſanæ.* f. *Plin.* De la tiſane avec de l'orge mondé. Breuvage.

PTISANARIUM *orizæ.* n. *Hor.* Tiſane faite de riz, ou un orge mondé : Du riz.

PTOLEMAIS, *idis.* f. (Que l'on nommoit auparavant *Barce. Plin &c.* Ville du pays *Pentapolis* & de la Cyrenaïque en Lybie ; aujourd'hui Tolometa, Ville du Royaume de Barca ſur la coſte en Barbarie.

PTYAS, πτυάς. genit *ptyădis.* f. *Plin.* Aſpic dont l'écume eſt mortelle.

P U

PUBENS, genit. *pubentis.* omn. gen. *Virg.* Qui croiſt & qui pouſſe avec vigueur, (parlant des herbes qui ſont en maturité.)

PUBENTES *genæ. Virg.* Des jouës couvertes de poil follet, qui commencent d'avoir du poil.

PUBERTAS, genit. *pubertātis.* f. *Celſ.* La puberté, l'âge de puberté ; Qui eſt de quatorze ans pour les garçons, & de douze ans pour les filles : le tems que les garçons & les filles ſont capables d'engendrer.

PUBERTAS. *Colum.* Le poil qui croît aux parties honteuſes à cet âge.

PUBERTAS *uvæ. Plin.* Maturité de la vigne. *f.*

PUBES, genit. *pubĕris.* (Adject.) *Cic.* Qui eſt en âge d'engendrer, parlant des garçons & des filles, à l'âge de quatorze ans, & de douze. * On ne dit point PUBER.

Id imperium ei ad puberem ætatem incolume manſit. Liv. Cet empire lui demeura en ſon entier juſques à ce qu'il fut devenu à l'âge de puberté, ou à quatorze ans

PUBERA *folia. Virg.* Des feüilles qui ſont creuës & venuës en maturité, ou qui ſont couvertes d'un coton.

PUBES, genit. *pubis.* f. *Cic.* Le poil qui croît aux parties honteuſes des garçons & des filles, à l'âge de douze & de quatorze ans.

PUBES. *Virg.* La partie honteuſe des filles.

PUBES. *Liv.* La jeuneſſe d'une Ville ; les jeunes gens.

Cærulea pubes. Les Allemans, à cauſe de leurs cheveux blonds, & leurs yeux bleuës.

PUBESCO, *pubeſcis, pubeſcere. Cic.* Commencer d'avoir du poil ; entrer en âge de puberté.

PUBESCERE *Cic.* Croître, pouſſer avec vigueur, devenir meur, (parlant des plantes & des fruits.)

PUBLICANUS, genit. *publicāni.* m. *Cic.* Publicain, Partiſan, Fermier des revenus publics, ou du Prince : un de ceux qu'on appelle gens d'affaires. *m.*

PUBLICATIO, genit *publicatiōnis.* f. *Cic.* Confiſcation des biens de quelqu'un, adjudication au Fiſc public.

PUBLICATUS, *publicată, publicātum. Tac. &c.* Proſtitué. *m.* proſtituée. *f.* publié. *m* publiée. *f* confiſqué *m* confiſquée *f.*

PUBLICE. (Adv.) *Cic.* Publiquement, en public.

PUBLICE *præeſſe. Cic.* Avoir la conduite ou l'intendance par l'authorité publique. * *Publicè cuſtos. Ter.* Qui eſt eſtabli garde par l'authorité publique : Qui fait garde par l'ordre de la Ville.

Socii publicè. Cic. Qui ſont alliez enſemble par l'autorité publique.

Dare cauſam publicè ut gratiæ agantur alicui. Cicer. Donner charge de remercier quelqu'un au nom du Public, ou de la part du Peuple.

Dat ei ſumptus publicè. Plin-Jun. Il fournit aux frais, aux depens du public.

Propter duas cauſas nihil publicè ſcripſi Cic. Deux raiſons m'ont empeché d'écrire au Sénat & au peuple.

PUBLICITUS. (Adverbe.) *Ter.* Par l'autorité publique.

PUBLICITUS, *ă, um. Ovid.* Du peuple : Populaire. *m* & *f*

PUBLICO, *publicās, publicāvi, publicātum, publicāre Cic.* Publier, declarer, faire ſçavoir à tout le monde.

Librum publicare. Plin-Jun. Publier un Livre, le mettre au jour ou en lumiere, le donner au public.

Se publicare. Suet. Se montrer, ſe faire voir au peuple.

PUBLICARE *ſuum corpus. Plaut.* Se proſtituer, s'abandonner, (parlant des femmes de mauvaiſe vie.)

PUBLICARE *fortunam. ſuam. Sen.* Communiquer ſa fortune, en faire participant quelqu'un.

PUBLICARE *agros, bona. Cic.* Confiſquer des terres, des biens.

PUBLICUM, genit. *publici* n. *Cic.* (On ſous-entend *vectigal.*) Les deniers publics, les revenus publics : Tribut, impoſt. *m* Taille. *f.* Subſide. *m.*

Publico teneri. Suet. Payer impoſt, ou la taille.

PUBLICUS, *publică, publicum. Cic.* Public *m.* publique. *f.* Qui appartient au public, ou au peuple.

Publico ſumptu. Hor. Aux depens du public.

De publico convivari. Cic. Eſtre traité aux depens du public.

In publico eſſe ou *verſari. Cic.* Paroiſtre en public. * Le contraire, *Abſtinere* ou *carere publico. Cic.* N'oſer paroiſtre en public.

PUBLICA *via. Cic.* Un grand chemin, un chemin public.

PUDEFACTUS, *pudefactă, pudefactum. Aul-Gell.* Devenu honteux, *m.* devenuë honteuſe. *f.*

PUDENDUS, *pudendă, pudendum. Cic.* Honteux. *m* honteuſe. *f.* dont on doit avoir honte.

Dictu pudenda. Quint. Choſes honteuſes à dire.

Ut jam pudendum ſit honeſtiora eſſe legionum decreta quàm Senatûs. Cic. Qu'on doit avoir honte que les reſolutions des legions ſoient plus honnêtes que celle du Sénat.

PUDENS, genit. *pudentis.* omn. gen. *Cic.* Honteux. *m* honteuſe *f.* qui a de la pudeur.

Pudens animus. Ter. Un eſprit qui a de la pudeur & de la retenuë.

[On trouve le Superlatif *Pudentiſſimus, ă, um.* dans Ciceron.

PUDENTER. (Adverbe.) *Cic.* Avec honte & retenuë, avec modeſtie.

PUDET, *puduit* & *puditum eſt, pudere.* [Verbe qui eſt appellé par les Grammairiens Imperſonnel, mais fauſſement comme on le peut voir dans la ſçavante Methode de Meſſieurs de Port Royal, puiſqu'on trouve dans Plaute la premiere perſonne de l'Indicatif, *Ita nunc pudeo atque ita paveo* & qu'on trouve dans Terence la troiſieme perſonne du plurier, *Non te hæc pudent* ; & dans Lucain, *Semper metuit, quem ſæva pudebunt.*] Avoir honte, être honteux. *m.* être honteuſe *f.*

[Ce Verbe gouverne ordinairement le genitif de la choſe & l'accuſatif de la perſonne.]

Tui non te pudet ? Cic. N'avez-vous pas honte de vous-même

Non te hæc pudent ? Terent. N'avez-vous point honte de cela ?

Puditum eſt. Cic. C'eſt une grande honte.

PUDIBUNDUS, *pudibundă, pudibundum Cic.* Honteux *m.* honteuſe. *f.* qui a honte.

Pars pudibunda noſtri. Ovid. La partie honteuſe de l'homme.

PUDICE. (Adverbe.) *Ovid.* Chaſtement, publiquement

PUDICITIA, genit. *pudicitiæ.* f *Cic.* Pudeur, pudicité. *f*

Pudicitiam pellere, rumpere virginitatem Quint. * *Interficere virginitatem, & devirginare. Apul.* * *Expugnare decus muliebre. Liv.* * *Hymeneum virginis deintegrare. Cæl.* * *Pudorem extorquere virgini Petr.* * *Deflorare, depudicare virginem. Petr.* Oſter l'honneur à une fille, lui ravir ſon pucelage, la des-honorer.

PUDICUS, *pudică, pudicum. Cicer.* Pudique, chaſte *m.* & *f.*

Fidem pudicam ſollicitare donis. Ovid. Solliciter par preſens une honnête femme au mal.

[Cet ajectif fait au comparatif *Pŭdīcĭŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *pudicius, ōris.* n. Dans Ovide. Plus chaſte.]

PŬDŎR, genit. *pŭdōrĭs.* m. *Cic.* Honte qu'on a de faire une choſe. *f.*

☞ *Stultorum incurata pudor malus ulcera celat. Horat.* Une ſotte honte rend ſouvent les maux incurables pour les cacher.

Pudor. *Cic.* Une honnête honte, pudeur, retenuë, modeſtie. *f.*

☞ *Nec meus audet*
Rem tentare pudor, quam vires ferre recuſent. Hor. Ma modeſtie m'empêche de tenter des efforts, qui ſont au-deſſus de moi.

Pudor *Cic.* Pudeur, chaſteté, pudicité. *f.*

Ponere pudorem. Stat. Perdre ſa pudicité ou ſon honneur, perdre ſon pucelage ou ſa virginité.

PŬĔLLĂ, genit. *pŭĕllæ.* f. *Cic* Jeune fille. *f.*

Experta virum puella. Hor. Une fille qui a eu affaire à un homme.

Laborantes utero puellæ. Hor. Des filles groſſes ou enceintes.

PŬĔLLĀRĬS, ĭs. m. *&* f. *puellārĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Quint.* De fille.

PŬĔLLĀRĬTĔR. (Adv.) *Plin-Jun.* A la façon d'une fille, ou comme c'eſt l'ordinaire des filles.

PŬĔLLĀRĬŬS *erat & omnis Minervæ homo. Petr.* Il aimoit la fille, & la premiere venuë lui étoit bonne.

PŬĔLLĀSCŎ, *puellāſcĭs, puellāſcĕrĕ. Varr.* Rajeunir, (parlant d'une vieille.)

PŬĔLLŬLĂ, genit. *pŭĕllŭlæ.* f. *Catul.* Petite fille *f.*

PŬĔLLŬS, genit. *pŭĕllī* m *Plaut.* Petit garçon *m.*

PŬĔR, genit. *pŭĕrī.* maſc. *Cic.* Un enfant. *m.* Un petit garçon. *m.*

Ut primùm exceſſit ex pueris. Cic. Si-tôt qu'il fut ſorti de l'enfance.

A puero. Cic. Dès l'enfance.

Puer. *Cic. Ter.* Valet, laquais, garçon, ſerviteur. *m.*

Puer. *Tibul.* Le fils à l'égard d'un pere.

PŬĔRĂ, genit *pŭĕræ.* f. *Varr.* Petite fille. *f.*

PŬĔRĪLĬS, ĭs. m. *&* f *puerīlĕ, ĭs.* n (Adject.) *Cic.* Puérile *m* & *f.* ou Puéril *m* puérile. *f.* de l'enfance : Enfantin. *m.* enfantine. *f.* qui reſſent l'enfant : d'enfant.

Puerile eſt. Ter. C'eſt une enfance.

Puerilis *ætas. Cic.* L'enfance.

PŬĔRĪLĬTĀS, genit. *puerilitātĭs.* f. *Sen.* Puerilité, enfance, façon d'agir enfantine & puerile. *f.*

PŬĔRĪLĬTĔR. (Adv.) *Cic.* Puerilement, à la maniere des enfans.

PŬĔRĪTĬĂ, genit. *pueritiæ.* f. *Cic.* L'enfance. *f.* l'âge des enfans. *m.*

A pueritiâ. Cic. Dés l enfance.

PŬĔRPĔRĂ, genit *puerperæ.* f *Terent.* Une accouchée. *fem.* femme en couche. *f.*

PŬĔRPĔRĬŬM genit. *puerperĭī.* n *Plin.* Enfantement, accouchement. *m.* les couches d'une femme. *f.*

Laberat ex puerperio Ter. Elle eſt en travail d'enfant.

Cubare puerperio. Plaut. Eſtre en couche.

Puerperium. *Suet.* L'enfant dont une femme eſt accouchée, ſon fruit.

PŬĔRPĔRŬS, *puerpĕră, puerpĕrum. Ovid.* Qui ſert à l'enfantement, qui fait accoucher.

PŬĔRŬLŬS, genit. *puerŭlī.* m *Cic.* Petit enfant. *m.*

PŬĔRŬS, genit. *pŭĕrī.* m. *Plaut.* Enfant. *m,*

PŬGĬL, genit. *pŭgĭlĭs.* maſc. *Cic.* Qui ſe bat à coups de poings.

PŬGĬLĀTĬŎ, genit. *pugilatiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de ſe battre à coups de poings.

PŬGĬLĀTŬS, genit. *pugilātŭs.* m. *Plaut.* Le pugilat, l'exercice public de ſe battre à coups de poings.

PŬGĬLĬCĒ *valere. Plaut.* Eſtre fort & robuſte, (comme ceux qui exerçoient le pugilat.) Avoir une ſanté d'athlete, une ſanté forte & vigoureuſe.

PŪGĬLLĀRĬS, ĭs. m. *&* f *pugillārĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Juv.* Gros comme le poing. *m.* groſſe comme le poing *f.*

PŪGĬLLĀRĒS, genit. *pugillarĭum* m pl. On ſous entend *Libelli.*) *Juv.* ou PŪGĬLLĀRĬA, genit. *pugillarĭum.* n. pl. *Auſon. Cat.* Des tablettes pour écrire. *f.*

PŪGĬLLĀTŌRĬŬS FŎLLĬS, genit. *pugillatorĭī fŏllĭs.* m. *Plaut.* Balon qu'on pouſſe dans l'air à coups de poing. *m.*

PŪGĬLLŬS, genit. *pūgĭllī.* maſc. *Plin.* Une poignée. *f.* de bled & de choſes ſemblables.

PŪGĬŌ, genit. *pugiōnĭs.* m. *Cic.* Poignard. *m.*

PŪGĬŪNCŬLŬS, genit. *pugiūncŭlī.* maſc. *Cic.* Petit poignard. *m.*

PŪGNĂ, genit. *pūgnæ.* f. *Cic.* Combat. *m.* bataille. *f.*

Res venit ad pugnam. Cic. La choſe en vint aux mains ; on vint à ſe battre.

Pedeſtres, navaleſque pugnæ. Cic. Des combats ſur terre & ſur mer.

PŪGNĀCĬTĀS, genit. *pugnacitātĭs.* f. *Plin.* Ardeur à combattre. *f.* feu ou grande envie de ſe battre ou de combattre.

Pugnacitas. *Quint.* Chaleur, ardeur pour la diſpute. *fem.* feu qu'on fait paroître dans la diſpute *m.*

PŪGNĀCĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Opiniâtrément, avec opiniâtreté, avec feu & chaleur, avec ardeur.

PŪGNĀCŬLŬM, genit. *pugnacŭlī.* n. *Plaut.* Le lieu du combat, le champ de bataille.

PŪGNĀNS, genit. *pugnāntĭs*, pour tous les genres. *Cic.* Combattant, qui combat. *m.* combattante. *f.*

Pugnans Qui ſe combat, qui ſe contredit.

Pugnantes ſententiæ. Plin-Jun. Des ſentimens qui ſe contrediſent ou oppoſez les uns aux autres.

Pugnantia loqui. Cic Dire des choſes qui ſe contrediſent, dire des contradictions.

Pugnantes venti. Lucr. Des vents contraires.

PŪGNĀTŎR, genit. *pugnatōrĭs.* m. *Liv.* Combattant. *m.*

PŪGNĀTŌRĬŬS, *pugnatorĭă, pugnatorĭum. Suet.* Pour le combat, de combat. Comme

Arma pugnatoria. Suet. Des armes pour le combat.

Pugnatorius *mucro. Sen.* L'ardeur qu'on a dans la diſpute.

PŪGNĀTŬS, *pugnātă, pugnātum.* * *Pugnata ſummâ contentione pugna. Cic.* Un combat donné avec une grande ardeur, un combat fort opiniâtré.

PŪGNĀX, genit. *pūgnācĭs.* omn. gen *Cic.* Ardent au combat *m.* ardente au combat *f.* qui ſe plaît à ſe battre : âpre au combat. *m.* & *f.*

Ignis eſt aquæ pugnax. Ovid. Le feu eſt contraire & oppoſé à l'eau

[On dit au comparatif *Pūgnācĭŏr, & hoc pūgnācĭŭs.* Et au ſuperlatif *Pūgnācĭſsĭmŭs, ă, um.* * *Gallos gallinaceos pugnaciſſimos illi dabo. Petr.* Je lui ferai preſent de deux coqs, les plus vaillans que je pourrai trouver.

Pugnax. *Cic* Fort, véhément. *m.* forte, véhémente *f.*

Pugnacior oratio. Cic. Un diſcours fort & véhément.

PŪGNŌ, *pūgnās, pūgnāvī, pugnātum, pūgnārĕ. Cum aliquo, contra* ou *in aliquem,* ou *alicui. Cic.* Combattre ou ſe battre contre quelqu'un ou avec quelqu'un.

Pugnare pro aliquo. Cic. Combattre pour quelqu'un, le défendre.

Pugnare. *Cic.* Débattre, diſputer : reſiſter, s'efforcer, tâcher.

Illud video pugnare te, ſpecies ut quædam ſit Deorum. Cic. Je vois que tu ſoûtiens fortement qu'il y a des Dieux.

Pugnant Stoïci cum Peripateticis. Cic. Les Stoïciens diſputent avec les Peripateticiens.

Illud pugna & enitere.Cic. Faites vos efforts & tâchez.

Et iſtam pſaltriam unà illùc me.um hinc abſtraham.... Pugnaveris. Terent. Et à la charge auſſi que j'emmenerai avec moi cette chanteuſe. . . . [un autre parle.] En effet ce ſera une bonne affaire pour vous, comme s'il diſoit, Ce ſera alors combattre vôtre mauvaiſe humeur, ou vous aurez fait un grand coup

PUGNARE *ſecum. Cic.* Se contredire, dire des choſes qui ſe contrediſent, ſe combattre ſoi-même.

Hæc inter ſe pugnant. Cic. Ces choſes ne s'accordent point, ſe contrediſent.

PŪGNŬS, genit. *pūgnī.* m. *Cic.* Le poing. *m.* la main fermée. *f.*

Facere pugnum. Cic. Fermer le poing ou la main.

Pugnos ferre.Cic. Recevoir des coups de poings, porter les coups

Cædere ou *contundere* ou *conſcindere aliquem pugnis. Plaut. Cic.* Donner des coups de poings à quelqu'un. * *Impingere alicui pugnum. Plaut.* * *Ingerere pugnos in ventrem alicujus Plaut.* Donner des coups de poings dans le ventre à quelqu'un.

PŪLCHELLŬS, *pulchellă, pulchellŭm. Cic.* Beau, joli, mignon. *m.* belle, jolie, mignone *f.*

PŪLCHER, *pūlchră, pūlchrŭm.Cic.* Beau.*m.* belle.*f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Pūlchrĭŏr, ōris.* m. & fem. *pūlchrĭŭs, ōris* n. *Virg. Cic.* Plus beau : Et au ſuperlatif *Pūlchērrĭmŭs, ă, ŭm.Ovid.* Tres-beau]

Aſpectu pulcher.Cic. Beau à voir.

PULCHER. *Virg.Mart.* Beau, glorieux, précieux : Genereux, courageux, fort.*m.* belle, glorieuſe, précieuſe: Genereuſe, courageuſe, forte. *f.*

Tibi pulcher videris. Hor. Vous n'êtes pas mécontent de vous, vous vous imaginez eſtre habile.

Pulcher. Bon. * *Pulchrum vinum, pulchrum acetum. Cat.* De bon vin, de bon vinaigre.

Rectè enim ſapiens pulcher appellabitur, animi enim lineamenta ſunt pulchriora quàm corporis. Cat. Le Sage peut-eſtre fort bien apellé beau ; car les traits de l'ame ſont plus beaux que ceux du corps.

PŪLCHRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Bien : d'une belle maniere Ciceron dit *Pūlchērrĭmē* au ſuperlatif.

Pulchrè admonuiſti. Plaut. Vous m'avez donné là un bon avis.

PULCHRÈ. Bien, comme il faut.

Pulchrè valet.Cic. Il ſe porte bien. * *Mihi pulchrè eſt. Cic.* Je ſuis bien, la fortune me rit.

Pulchrè negas. Phæd. Vous niez hardiment ou fortement.

PULCHRÈ *ſobrius. Ter.* Fort ſobre.

PŪLCHRĬTĀS, *ātis.* f. vieux. *Non.* ou

PŪLCHRĬTŪDŎ, genit. *pulchritudĭnis.* f. *Cic.* Beauté.*f.*

PŪLĔGĬŬM, genit. *pulegĭī.* neut. *Cicer.* Pouliot. *m.* herbe odoriferante.

☞ PULEGIUM *ſermonis. Cic.* Douceur du diſcours.

PŪLĔĬŬM, genit. *pulēĭī.* n. *Celum.* Le même.

PŪLĔX, genit. *pūlĭcis.* m. *Varr. Colum.* Une puce. *f.* Inſecte fort incommode.

PŪLĬCŌSŬS, *pulicōsă, pulicōsŭm.Colum.* Plein de puces. *m.* pleine de puces. *f.*

PŪLLĀRĬŬS, genit. *pullarĭī.* maſc. *Cic.* Celui qui gardoit & nourriſſoit les poulets & les oiſeaux pour les auſpices.

PŪLLĀSTRĂ, genit. *pullāſtræ.* f. *Varr.* Une poulette, ou une jeune poule.

PŪLLĀTĬO, genit. *pullatiōnis.* f. *Colum.* Couvée. *fem.* petits poulets que les poules ſont éclorre.

PŪLLĀTŬS, *pullātă, pullātŭm. Quint.* Veſtu d'un drap de couleur de minime, ou de gris tanné. *m.* veſtuë de ce drap. *f.* * C'eſtoit la couleur que portoit le peuple & les pauvres, & dont on portoit le deüil à Rome.

Pullata turba.Quint Le menu peuple, ou la populace qui eſtoit veſtuë d'une étoffe minime.

PŪLLĬGŎ, genit *pullig.nis.* f. *Colum.* Couleur minime ou tanée. *f.*

PŪLLĪNŬS, *ă, ŭm.*Comme *Pullini dentes.Plin.* Les premieres dents que jettent les chevaux.

PŪLLĬTĬES, genit. *pullitiēī.* f. *Colum.* Couvée de petits poulets *f.*

PULLITIES *apum. Colum* Eſſain d'abeilles.

PŪLLŬLASCŎ, *pullulaſcis, pullulaſcere. Colum.* Pulluler, pouſſer.

PŪLLŬLŎ, *pullŭlās, pullulāvī, pullulātŭm, pullulārĕ.Plin.* Pulluler, pouſſer des rejettons.

PŪLLŬLŬS, *ī.* m. *Plin.* Liſez PULLUS.

PŪLLŬS, genit. *pūllī.* m. *Cic.* On appelle ainſi en Latin les petits des animaux en general, & même des oiſeaux domeſtiques & de l'air.

PULLUS *equæ. Lucr.* ou *equinus. Quint.* Un poulin : le petit d'une cavale.

Aſininus pullus. Varr. Un aſnon.

PULLI *aquilæ. Plin.* Les aiglons, les petits des aigles.

PULLI *anſeris. Plin.* Les petits des oyes.

PULLI *apud Colum.* Les eſſeins ou les jettons des mouches à miel.

PULLI *arborum Plin.* Les rejettons des arbres.

PŪLLŬS, *pūllă, pūllŭm. Cic.* Gris tanné ou enfumé, de couleur de minime.

PŪLMĒNTĀRĬS, *is.* m. & f. *pulmentārĕ, is.* n. (Adject.) Comme

Pulmentaris cibus. Plin. Un hachis, un civé, un ſaupiquet, ou potage fort épais fait de légumes ou de chair.

PŪLMĒNTĀRĬŬM, genit. *pulmentārĭī.* n. *Hor.* Potage fort épais fait de riz, de féves, *&c.* ou un hachis, civé, *&c. m.*

PŪLMĒNTŬM, genit. *pūlmēntī.* neur. *Horat.* La même ſignification.

PŪLMŌ, genit. *pūlmōnis.* m. *Cic.* Le poumon.*m.*

PŪLMŌNĀRĬŬS, *pulmonarĭă, pulmonarĭŭm. Colum.* Pulmonique. *m* & *f.* Qui eſt malade du poumon.

PŪLMŌNĔŬS, *pulmonĕă, pulmonĕŭm.Plaut* Comme

Pulmonei pedes.Plaut. Des pieds enflez & tous pourris. comme du farcin aux pieds des chevaux.

Pulmoneus vomitus.Plaut. Crachement du poumon.

On dit figurément *Eſt pulmoneis pedibus* ou *lanatis pedibus. Plaut.* Il a des pieds de cotton, ou de laine, il a peine à marcher, qui a des pieds foibles & qui en ſe tremouſſant beaucoup ne bouge pourtant de ſa place, comme le poulmon qui va & vient, & qui demeure toûjours en même lieu.

PULMONEA *poma* n pl. *Plin.* Des fruits enflez & qui ſon creux en dedans.

PŪLMŪCŬLŬS, *ī.* m. *Solin.* Petit poumon. *m.* ce qu reſſemble à un petit poumon.

PŪLPA genit. *pūlpæ.* f. *Perſ.* Les parties les plus charnuë des animaux, & la chair la plus propre à manger.

PULPA. *Plin.* La poulpe de la tige des herbes, ou le cœu des arbres.

PŪLPĀMĔN, *ĭnis.* neut. *Liv.* * *Mandere panem ſin pulpamine.Liv.* Manger ſon pain ſans ragoût, ſon pai ſeul.

PŪLPĀMĒNTŬM, genit. *pulpamēntī.* neut. *Terent* Le même que PULPA.

PŪLPĬTŬM, genit. *pūlpĭtī.* neut *Vitr.* Pupitre. *m* lieu relevé ſur lequel les Acteurs venoient reciter, & où l Fable ſe joüoir, c'eſt la partie que nous appellons en Françoi Le Theatre. *m.*

PULPITUM. *Suet.* Lieu élevé d'où l'on parle en public comme les chaires des Prédicateurs, &c.

PŪLS, genit. *pūltis* f. *Plin.* Potage épais fait avec du ri des poids, *&c.* De la boüillie. *f.* ſelon quelques-uns.

PŪLSĀTĬŎ

PŪLSĀTĬŌ, genit. *pulſatiōnĭs.* fem. *Liv.* Choc, frappement. *m.*

Pulsatio. *Cic.* L'action de battre.

PŪLSĀTŎR, genit. *pulſatōrĭs.* m. Comme

Cithara pulſator. Val-Flac. Qui joüe de la harpe, qui pince le luth ou qui en joüe.

PŪLSĀTŬS, *pulsātă, pulsātūm. Cic.* Pouſſé, frappé, battu. *m.* pouſſée, frappée, battuë. *f.*

Pulſatum in pilâ ſemen. Plin. Une ſemence battuë ou pilée dans un mortier.

PŪLSŌ, *pulsās, pulsāvī, pulsātūm, pulsārĕ. Cic.* Pouſſer, frapper, battre.

Caput vento pulſatur & imbri. Virg. Je ſuis battu du vent & de la pluye.

Oſtiatim pulſare. Quint. Frapper de porte en porte.

Pulſare lyram. Virg. Joüer de la harpe ou du luth, pincer le luth.

☞ *Hæc meum pectus pulſant. Plaut.* Ces choſes me touchent, me frappent, me heurtent.

Crimine falſo pulſari. Claud. Eſtre accuſé fauſſement.

PŪLSŬLĂ, *æ.* f. *Liſez* Pusula, ou Pustula.

PŪLSŬS, *pūlsă, pūlsūm.* (de *Pello.*) *Cic.* Pouſſé, battu, frappé. *m* pouſſée, battuë, frappée. *f.*

Pulsus. *Cic.* Touché. *m.* touchée *f.* en parlant d'un luth & de quelque autre inſtrument à cordes.

Pulsus. *Virg.* Chaſſé, battu. *m.* chaſſée, battuë. *f.*

Pulsus. *Lucr.* Agité, battu. *m.* agitée, battuë. *f.*

PŪLSŪS, genit. *pulsūs* m. *Cic.* Battement *m.* ou l'action de battre l'eau ou la terre avec les pieds.

Pulsus Mouvement. *m.* Impulſion. *f.*

Pulſu externo agitari. Cic. Eſtre remué par un mouvement étranger.

Pulsus *arteriarum. Plin.* Le battement des arteres; le pouls.

PŪLTĀRĬŬS, genit. *pultarĭī.* m. *Colum.* Vaiſſeau où l'on faiſoit cuire cette ſorte de potage de riz, de pois, de féves, *&c.* qu'on appelloit Puls.

PŪLTĀRĬŪM, *ĭī.* neut. Proprement Un poëlon, & dans Pétrone Un vaiſſeau, dans lequel on prenoit cette ſorte de potage.

PŪLTĪCŬLĂ, genit. *pulticŭlæ.* f. *Plin.* Petit potage fait de féves, de riz, *&c.*

PŪLTŌ, *pūltās, pultāvī, pultātūm, pultārĕ fores. Plaut. Ter.* Heurter, frapper à la porte.

PŪLVĔRĀTĬŌ, genit. *pulverationĭs.* f *Colum* L'action de caſſer les mottes de terre ſéches dans une vigne pour exciter une pouſſiere qui fait meurir les raiſins.

PŪLVĔRĔŬS, *pulverĕă, pulverĕūm. Virg.* De pouſſiére, plein de pouſſiére *m.* pleine de pouſſiére. *f.* Poudreux. *m.* poudreuſe. *f.*

Nubes pulverea. Virg. Une nuée de pouſſiére.

PŪLVĔRŌ, *pulvĕrās, pulverāvī, pulverātūm, pulverārĕ. Colum.* Exciter, élever une pouſſiére ſur les raiſins en caſſant les mottes de terre ſéches, pour les faire meurir.

Pulverare *ſe. Plin.* Se vautrer dans la pouſſiére.

Pulverare. * *Venus ventura eſt noſtra, non hîc pulveret. Plaut.* Nôtre Venus viendra bien-tôt, qu'il n'y ait point ici de pouſſiére.

PŪLVĔRŬLĔNTŬS, *pulverulēntă, pulverulēntūm. Cic.* Poudreux, plein de pouſſiére. *m.* poudreuſe, pleine de pouſſiére. *f.*

PŪLVĪLLŬS, genit. *pūlvīllī.* m. *Hor.* Petit oreiller, petit couſſin *m.*

PŪLVĪNĂR, genit. *pulvinārĭs.* n. *Cat.* Oreiller, couſſin. *m.* pour mettre ſous ſa tête.

☞ Pulvinar. *Cic.* Petit lit dreſſé dans les Temples des Payens, ſurquoi ils mettoient les ſimulacres de leurs Dieux: & de là ce mot ſe prend pour les Temples.

Ad omnia pulvinaria Deorum vota facta. Cic. On fit des vœux & des prieres dans tous les Temples des Dieux.

PŪLVĪNĀRĬŪM, genit *pulvinarĭī.* n. *Cic. Liv.* Petit lit qu'on dreſſoit dans les Temples des Payens, ſur quoi on mettoit les ſimulacres des Dieux.

PŪLVĪNĀTŬS, *pulvinātă, pulvinātūm. Plin.* Fait en forme d'oreiller ou de couſſin. *m.* faite en forme de couſſin. *f*

PŪLVĪNŬLŬS, genit. *pulvinŭlī.* m *Colum.* Petite planche dans un jardin. *f.* à ſemer des legumes.

PŪLVĪNŬS, genit. *pulvīnī* m. *Cic.* Oreiller, couſſin. *m.*

☞ Pulvinus. *Cic.* Lit dans les Temples des faux Dieux, ſur lequel on poſoit les Statuës des Dieux.

☞ Pulvinus. *Colum.* Couche ou planche des jardins. *f.*

Pulvinus. *Vitr.* Terre élevée entre deux rayons dans un champ.

Pulvinus. *Vitr.* Un maſſif. * Ce mot ſignifie proprement Un oreiller, & il ſe prend métaphoriquement pour Une plate-forme; dans Vitruve, Un maſſif de maçonnerie qu'on bâtiſſoit au bord de la mer, Un mole.

PŪLVĬS, genit. *pŭlvĕrĭs.* (de l'ancien Nominatif *Pulver.*) m. *Cic.* Poudre, pouſſiére. *f.*

Pulvis & umbra ſumus. Hor. Nous ne ſommes que pouſſiére & des ombres.

☞ *Citra pulveris jactum. Plin.* * *Sine pulvere. Hor.* Sans peine, ſans difficulté, ſans effort.

☞ Pulvis. *Cic.* Le champ de bataille. *m.* le lieu du combat: la lice.

☞ *Eruditus pulvis. Cic.* La poudre ſur laquelle les Géometres traçoient des figures de Géometrie.

☞ *In ſuo pulvere currere. Ovid.* S'appliquer à ſon métier. Proprement Courir dans ſa carriere.

PŪLVĪSCŬLŬS, genit. *pulviſcŭlī.* m. *Plaut.* Pouſſiére fort menuë. *f.*

PŪMĔX, genit. *pūmĭcĭs.* m. (& rarement feminin.) *Plaut.* Pierre ponce. *f.*

☞ Pumex. *Plaut.* Un vilain avare dont on ne ſçauroit tirer un ſoû, non plus que de l'eau d'une pierre ponce, qui eſt ſeche & tres-aride.

☞ *Æquata punice omnia Cat.* On a paſſé la pierre ponce ſur tout, on a poli toutes choſes.

PŪMĬCĀTŬS, *pumicātă, pumicātūm. Mart.* Poli avec la pierre ponce. *m.* polie avec la pierre ponce. *f.*

PŪMĬCĔŬS, *pumicĕă, pumicĕūm. Plaut.* De pierre ponce.

Pumiceus fons. Mart. Une fontaine qui ſort d'un lieu plein de pierres ponces.

☞ *Oculi pumicei. Plaut.* Des yeux ſecs, qui ne ſçauroient pleurer.

PŪMĬCŌ, *pumĭcās, pumicāvī, pumicātūm, pumicārĕ. Tib.* Poncer, polir avec la pierre ponce.

PŪMĬCŌSŬS, *pumicōsă, pumicōsūm. Vitr.* Semblable à une pierre ponce: plein de trous & de cavernes comme une pierre ponce. *m.* pleine de trous. *f.*

PŪMĬLĬŌ, genit *pumiliōnĭs.* m. *Mart.*) Un nain. *m.* une nine. *f.*

Pumiliones arbores. Plin. Des arbres nains.

Pumiliones aves. Colum. Des poules nines.

PŪMĬLŌ, genit. *pumilōnĭs.* m. *Suet.* Le même.

PŪMĬLŬS ou PŪMĬLĬŬS, genit. *pumilĭī.* m. *Stat. Suet.* Le même encore.

PŪNCTĪM. (Adv.) *Liv.* De pointe, d'eſtoc.

Punctim & cæſim. Liv. D'eſtoc & de taille, de la pointe & du tranchant.

PŪNCTĬŌ, genit. *punctiōnĭs.* f. *Celſ.* Piqueure, ponction. *f.*

PUNCTĬŪNCŬLĂ, genit. *punctiuncŭlæ.* f. *Sen.* Petite piqueure ou ponction. *f.*

PŪNCTŪM, genit. *pūnctī.* neut. *Sen.* Un point *maſc.* La plus petite partie d'une ligne, ſans largeur, ni longueur, ni profondeur: Terme de Mathematique.

Punctum *temporis. Cæſ Cic.* Un moment de tems.

PUNCTUM. *Celſ.* Point que l'on ſent au côté ou en quelque autre partie du corps. *m.*
PUNCTUM *junci. Plin.* La pointe d'un jonc.
PUNCTUM. *Horat.* Suffrage. *m.* Voix. *f.* dans les élections à Rome.
Suffragiorum puncta non tulit ſeptem. Hor. Il n'eut pas ſept voix pour lui.
☞ *Omne tulit punctum qui miſcuit utile dulci. Horat.* C'eſt avoir tout fait, que d'avoir ſçû joindre l'utile au delectable.
PŪNCTŬS, *pūnctă, pūnctūm.* (de *Pungo.*) *Cic.* Piqué. *m.* piquée. *f.*
Stigmate punctus. Petr. Marqué de quelque caractere, comme d'une fleur de lys, ou de quelque inſtrument appliqué chaud ſur la chair.
PŪNCTŬS, genit. *pūnctūs.* m. *Plin.* Un point. *m.*
PUNCTUS. *Plin.* Piqueure *f.*
PŪNGŎ, *pūngĭs*, *pŭpŭgī*, rarement *pūnxī*, *pūnctūm*, *pūngĕrĕ. Cic.* Piquer.
☞ PUNGERE. *Cic.* Piquer, percer : faire de la peine, (dans la ſignification figurée.)
Epiſtola illa ita me pupugit, ut ſomnum mihi ademerit. Cic. Cette lettre m'a tellement touché ou percé le cœur qu'elle m'a empeché de dormir.
PŪNĬCĔŬS, *punicĕă, punicĕūm Virg.* D'un rouge éclatant.
Puniceus color. Virg. Couleur d'un rouge éclatant.
Aqua punicea ſanguine. Ovid. De l'eau rouge de ſang.
Roſe puniceæ. Hor. Des roſes rouges.
PŪNĬCŬS, *punĭcă*, *punĭcūm. Cic.* De Carthage ; ou Punique. *m.* & *f.*
Punicum bellum. Cic. La guerre Punique, ou de Carthage ou contre les Carthaginois.
PUNICA *mala* ou *poma.* neut. plur. *Mart.* Des Grenades. *f.* Fruit d'un Grenadier.
PUNICA *fides. Salluſt.* Une foi Punique ou de Carthaginois : une foi de fourbe.
PŪNĬĔNDŬS, *puniēndă, puniēndūm. Cic.* Puniſſable. *m.* & *f.* qu'il faut punir.
PŪNĬŎ, *pūnīs*, *punīvī*, *punītūm*, *punīrĕ. Cic.* Punir, châtier quelqu'un.
Punire capite. Plin Jun Couper la tête.* *Supplicio. Cic.* Faire mourir, punir de mort.
PUNIOR. Punir. * *Punitus eſt inimicum. Cic.* Il a puni ſon ennemi.
PUNIOR dans Seneque & dans Ovide : Eſtre puni.
PŪNĬTĬŎ, genit *punitiōnĭs.* f. *Gell.* Punition, condamnation. *f.*
PŪNĬTŎR, genit. *punitōrĭs.* maſc. *Cic.* Puniſſeur, qui punit. *m.*
PŪPĂ, genit. *pūpæ.* f. *Mart.* Une petite fille. *f.*
PUPA. *Varr.* Une poupée. *f.*
PŪPĬLLĂ, genit *pūpĭllæ* f. *Cic.* Une pupille, une orpheline, fille qui a perdu ſon pere & la mere. *f.*
PUPILLA. *Hor.* Prunelle de l'œil. *f.*
PŪPĬLLĀRĬS, *ĭs.* m & f. *pupillārĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Liv.* De pupille, d'orphelin, de mineur. *m.* de pupille, d'orpheline, de mineure. *f.*
PŪPĬLLŎ, *ās, ārĕ. Auth. Philon.* Crier comme les paons.
PŪPĬLLŬS, genit. *pupīllī.* m. *Cic.* Pupille, orphelin, mineur, qui n'a ni pere ni mere, qui eſt en bas âge. *m.*
PŬPPĬS, genit. *pŭppĭs.* f. *Liv.* La pouppe, le derriere d'un Vaiſſeau de mer.* Dans les Poëtes pour Un Vaiſſeau, ou Navire.
☞ *Sedebamus in puppi & clavum tenebamus, nunc autem vix eſt in ſentinâ locus. Cic.* Nous eſtions à la pouppe du Vaiſſeau de la Republique & tenions le gouvernail en main ; mais à peine trouvons-nous place dans le fond de cal. C'eſt-à dire, Nous gouvernions la Republique ; mais à peine ſommes-nous regardez maintenant.
Puppis pereunda eſt probè. Plaut. Vogue la galere, l'on n'abandonnera pas la pouppe qu'à l'extrêmité, & l'on eſt preparé à toutes ſortes d'évenemens, il faut perir courageuſement & ne point quitter la barque que lorſque la poupe eſt entierement ſubmergée. (Façon de parler proverbiale.)
PŬPŬGĪ, Préterit de PUNGO.
PŪPŬLĂ, genit. *pūpŭlæ.* f. *Hor.* La prunelle de l'œil.
PŪPŬLŬS, gen. *pūpŭlī.* m. *Cat.* Petit enfant, un petit poupon. *m.*
PŪPŬS, genit. *pūpī.* m. *Varr.* Petit enfant, un poupon. *m.*
PŪRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Purement, chaſtement, avec integrité.
PURE. *Cic.* Purement, proprement, en termes choiſis.
* *Purè latinè loqui. Cic.* Parler bien Latin, & purement.
PURÈ. *Plaut.* Proprement, avec propreté, nettement.
Apparet tibi res purè. Hor. Vous voyez la choſe clairement.
PURÈ. *Paul.* Purement & ſimplement, ſans aucune reſtriction, ſans condition.
PŪRGĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *purgabĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adj) *Plin.* Qu'on peut nettoyer aiſément. *m.* & *f.*
PŪRGĀMĔN, genit. *purgamĭnĭs.* n. ou
PŪRGĀMĔNTŬM, genit *purgamēntī.* n. *Colum.* Ordure, immondice *f.*
PŪRGĀNS, genit. *purgāntĭs.* pour tous les genres. *Ovid.* Qui purge, purgatif. *m.* purgative. *f.* (parlant des Remedes.)
PŪRGĀTĬŎ, genit. *purgatiōnĭs.* f. *Cic. Celſ.* Purgation. Medecine.
PURGATIO *Cic.* Excuſe, juſtification. *f.* L'action de s'excuſer, ou de ſe diſculper.
PŪRGĀTŬS, *purgātă, purgātūm. Hor.* Purgé, nettoyé, purifié. *m.* purgée, nettoyée, purifiée. *f.*
PURGATUS. *Cic.* Excuſé, juſtifié, diſculpé. *m.* excuſée, juſtifiée, diſculpée. *f.*
PŪRGŎ, *pūrgās*, *purgāvī*, *purgātūm*, *purgārĕ. Plin.* &c Purger, purifier, nettoyer, émonder, eplucher.
A foliis & ſtercore purgato. Oſtez les feüilles, & nettoyez l'ordure qui eſt deſſus.
Ungues cultello purgare. Horat. Nettoyer ſes ongles avec un canif.
On dit figurément, *Veridicis igitur purgavit pectora dictis*
Et finem ſtatuit cupidinis atque timoris,
Expoſuitque bonum ſummum quò tendimus omnes,
Quid foret atque viam monſtravit tramite prono. Lucr
Ce rare genie purgea les hommes par des paroles de verité, il marqua une fin à leurs déſirs & à leurs craintes, il leur expliqua quel étoit le ſouverain bien où nous tendons tous, & leur montra le chemin pour y parvenir.
PURGARE. *Cic.* Purger, donner une Medecine.
PURGARE. *Vitr.* Oſter ce qui pourroit nuire.
PURGARE. *Ter.* Habiller du poiſſon.
PURGARE *ſe apud aliquem*, ou *alicui de re aliquâ. Ter. Cic* Se purger, ſe juſtifier, ſe diſculper d'une choſe auprès de quelqu'un, s'en laver.
Purgat ſe multum per litteras. Cic. Il ſe juſtifie fortement par Lettres.
Quod te mihi de Sempronio purgas, accipio excuſationem. Cic. Je reçois ce que vous me dites pour vous juſtifier touchant Sempronius.
PURGARE *faſtidium. Plin.* Oſter le dégoût.
Miror te purgatum illius morbi. Hor. Je m'étonne que vous ſoyez gueri de cette maladie.
PŪRĬFĬCĀTĬŎ, genit. *purificationis.* f. *Plin.* Purgation expiation par quelque Sacrifice ou autre ceremonie de Religion. *f.*
PŪRĬFĬCŎ, *purificās*, *purificāvī*, *purificātūm, purificārĕ* *Plin.* Purifier, expier par quelque Sacrifice.
PŪRĬTĔR. (Adv) *Cat.* Purement. *Voyez* PURÈ.
PŪRPŪRĂ, genit. *pūrpŭræ.* f. *Plaut.* Pourpre. *f.* Sorte de

poiſſon à coquille, dont on tiroit une liqueur à teindre les etoffes de couleur de pourpre.

PURPURA. *Cic.* La pourpre, ou la couleur de pourpre.

PURPURA. *Cic.* Robe ou vêtement de pourpre, à l'uſage des Rois, des Magiſtrats & des Docteurs.

Uſque ad talos demiſſa purpura. Horat. Une robe de pourpre qui va juſqu'à terre.

PŪRPŪRĀRĬĀ OFFĬCĪNĀ, genit. *purpurariæ officinæ.* f. *Plin.* Lieu où l'on teignoit en pourpre.

PŪRPŬRASCŌ, *purpuraſcis, purpuraſcĕrĕ. Cic.* Devenir de couleur de pourpre ou éclatant comme la pourpre.

PŪRPŬRĀTŬS, *purpurātă, purpurātūm. Cic.* Vêtu de pourpre. *m.* vêtuë de pourpre. *f.* Qui porte une robe de pourpre.

PURPURATI, genit. *purpuratōrūm.* m. plur. *Quint.* Les grands d'un Etat, ou les Magiſtrats qui avoient droit de porter la pourpre.

PŪRPŬRĔŬS, *purpurĕă, purpurĕūm. Cic.* De pourpre; de couleur de pourpre.

Purpuream vomit ille animam. Virg. Il perdit la vie avec ſon ſang.

PURPUREUS. *Hor.* Vêtu de pourpre. *m.* vêtuë de pourpre. *f.*

PURPUREI *olores. Hor.* Des Cygnes d'un blanc éclatant.

Nix purpurea. Phæd. Albin. De la neige d'un blanc éclatant.

PURPUREUS. *Hor.* Qui eſt d'une couleur vive & brillante. Les Anciens appelloient ainſi tout ce qui étoit brillant & avoit un éclat vif, comme Horace, *Purpurei olores* Des Cygnes qui ſont d'un blanc fort pur & fort éclatant. Albinovanus appelle *Purpurea nix*, De la neige d'un blanc éclatant: & ailleurs *Brachia purpurea, candidiora nive.* Des bras plus blancs que la neige. * On trouve même dans les Anciens *Purpura* pour Éclat; & *Purpurare* pour Blanchir.

PURPUREUS *Tibul.* Beau naturellement, qui a une beauté naturelle & ſans fard. *m.* Belle naturellement. *f.*

Purpureum lumen Virg. La beauté, l'éclat.

PŪRPŪRĪSSĀTŬS, *purpuriſsātă, purpuriſsātūm. Plaut.* Rougi de cette couleur appellée *purpuriſſum* m. Rougie. *f.*

PŪRPŬRĪSSŬM, genit *purpurīſsī.* neut. *Plaut.* Couleur rouge faite de l'écume de la pourpre, lorſqu'elle eſt encore toute chaude: du vermillon, du fard.

PŪRPŬRŌ, *purpŭrās, purpŭrārĕ. Colum.* Eſtre de couleur de pourpre.

PURPURARE *undas. Aul-Gell.* Faire paroître les eaux de couleur de pourpre: ou donner aux eaux une couleur d'un rouge éclatant.

PŪRŬLENTĒ. (Adverbe.) *Plin.* Avec du pus.

PŪRŬLENTŬS, *purulentă, purulentūm. Celſ.* Purulent. *m.* purulente. *f.* (parlant d'une playe, & en terme de Chirurgie) Plein de pus. *m* pleine de pus. *f.*

PŪRŬS, *pūră, pūrūm. Cic.* Pur, chaſte, innocent, integre, qui n'eſt point Soüillé. *m.* pure, chaſte, innocente, integre, qui n'eſt point ſoüillée. *f.*

PURUS. *Ovid.* Pur, qui eſt ſans mélange, qui n'eſt point mêlé ni mélangé ni fardé. *m.* pure, qui n'eſt point mêlée ni mélangée ni fardée. *f.*

[Cet Adjectif fait au comparatif *Pūrĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *pūrĭŭs, ōrĭs.* neut. *Virg.* Et au Superlatif *Purīſsĭmŭs, ă, ūm. Virgil.*]

PURUS. *Cic.* Pur, net, clair, ſerein. *m* pure, nette, claire, ſereine. *f.* (parlant de l'air & du temps, du Soleil, de la Lune.)

PURUS. Pur & ſimple, qui eſt ſans reſtriction ou condition. *m.* pure & ſimple *f.*

Judicium purum poſtulare. Cic. Demander que le Magiſtrat juge purement & ſimplement, ou rende un jugement definitif & ſans interloquer

PURA *vaſa. Paul-Juriſc.* De la vaiſſelle pleine, qui n'eſt point cizelée qui eſt toute unie.

Puræ genæ. Sen. Des joües où il n'y a point de barbe.

Purus ab humano cultu locus. Liv. Un lieu qui n'eſt point cultivé.

PURUS *campus.* Une plaine, une terre où il n'y a point d'arbres plantez.

PURUS *putus. Plaut.* Un veritable affronteur.

PURUM *vitio cor.* * PURUS *ſceleris. Hor.* Un homme ſans crimes, plein d'integrité, exempt de toutes ſortes de vices.

PŪS, genit. *pūrĭs.* n. *Celſ.* Du pus. *m.* De la bouë qui ſort d'une playe. *f.*

Pus movere. Celſ. Faire ſuppurer.

Emplaſtrum quod puri movendo eſt. Celſ. Un emplâtre ſuppuratif, pour faire ſuppurer une playe.

Fertur pus ex vomicâ. Celſ. La bouë ſort de l'apoſthume.

☞ PUS *atque venenum. Hor.* Le venin de la mediſance.

PŪSĂ, genit. *pūsæ.* f. *Varr.* Une petite fille. *f.*

PŪSĬLLŬS, *puſillă, puſillūm. Cic.* Peu, petit. *m.* petite. *f.*

Habuimus in Tuſculano quaſi puſillam Romam, tanta erat in his locis multitudo. Cic. Nous avons eu comme une petite Rome à Tuſculum, à cauſe du grand monde qui s'y eſt trouvé.

Puſillus laxamenti. Trebat. Cic. Un peu de relâche.

PUSILLUS *animus. m.* Un petit eſprit, un eſprit lâche & ſans cœur.

Illud eſt puſilli animi. Cic. Cela eſt d'un eſprit bas & lâche, cela n'eſt pas d'une grande ame.

PŪSĬŌ, genit. *puſiōnĭs.* m. *Cic.* Petit enfant, petit garçon. *m.*

PŪSTŬLĂ, genit. *puſtŭlæ.* f. *Celſ.* Puſtule, petite eleveure ſur la peau. *f*

PŪSTŬLĀTŬS, *puſtulātă, puſtulātūm. Suet.* Plein de puſtules, ou d'éleveures. *m* pleine de puſtules. *f.*

Argentum puſtulatum. (Dans le Digeſte.) De l'argent qui vient d'être monnoyé, qui a de petites puſtules deſſus.

PŪSŬLĂ, genit. *pūsŭlæ* f. *Plin.* Puſtule. *f.*

PUSULA. *Colum* Le feu ſaint Antoine, feu ſauvage qui vient au viſage.

PŪSŬLĀTŬS, ă, ūm. *Suet.* Le même que PUSTULATUS.

PŪSŬLŌSŬS, *puſulōsă, puſulōsūm. Celſ.* Couvert ou plein de puſtules. *m.* Couverte ou pleine de puſtules. *f.*

PŬTĀ, (Adverbe ou Imperatif du Verbe *Puto*, qui eſt mis pour *Videlicet.*) *Perſ. Mart.* Comme *Dictum puta. Ter.* Je ſçay ce que vous voulez dire.

PŬTĀMĔN, genit. *putamĭnĭs.* n. *Cic.* Coquille ou écaille de noix. *f*

Putamen ovi. Plin. La coquille d'un œuf. * *Teſtudinis Plin.* L'écaille d'une tortuë.

PŬTĀTĬŌ, genit *putatiōnĭs* f. *Cic* La taille de la vigne. *f.*

Putatio arborum. Cic. L'action d'émonder les arbres, en coupant le bois ſuperflu.

PŬTĀTŌR, ōrĭs. m. Qui coupe & qui émonde les arbres.

PŬTĀTŌRĬŬS, *putatoriă, putatoriūm. Ulp.* Propre à tailler la vigne ou à émonder les arbres.

PŬTĔAL, genit. *puteālĭs.* neut. *Cic. Hor.* Couverture de puits. *f.* ſoûtenuë par des pilliers. Il y en avoit un dans la place Romaine tout joignant l'arc Fabien, près des Statuës de Marſyas & des deux Janus, qu'on appelloit *Puteal Libonis* ou *Scribonium puteal*, parce que Scribonius Libo l'avoit fait élever par ordre du Senat: on y plaidoit des cauſes devant le Preteur, & on y faiſoit prêter le ſerment. Ce puits étoit celui audeſſus duquel ſe voyoit la Statuë d'Accius-Nævius, & auprès l'Autel où l'on avoit renfermé le Raſoir dont le Roy Tarquin lui fit couper une pierre en ſa preſence.

PŬTĔĀLĬS, ĭs. m. & f. *puteālĕ, ĭs.* n. (Adject.) ou

PŬTĔĀNŬS, *puteānă, puteānūm. Plin.* De puits.

Aqua puteana. Colum. De l'eau de puits.

PŬTĔĀRĬŬS, genit. *putearĭī.* m. *Plin.* Qui fait des puits.

PŬTĔŌ, *pūtēs, putŭī, putērĕ. Hor.* Puer, ſentir mauvais: être puant. *m.* être puante. *f.*

PŪTĔŎLĪ, genit. *Puteolōrūm.* m. plur. *Plin. &c.* Ville de la Campanie en Italie ; aujourd'hui Pozzuolo, ou Pouſſol, Ville Epiſcopale de la Terre de Labour, ſur la coſte dans le Royaume de Naples.

PŪTESCŌ, *putēſcĭs*, *puteſcĕrĕ.* *Celſ.* Devenir puant & infect. *m.* devenir puante & infecte. *f.* s'empuantir.

PŬTĔŬS, genit *pŭtĕī.* m. *Cic.* Un puits. *m.*

Perennis puteus jugis aquæ. Hor. Un puit qui ne tarit jamais.

PUTEUM, neut. *Varr.* La même ſignification.

PŪTĬDĒ, & *Putidiŭs.* (Adverbe.) *Cic.* D'une maniere trop affectée, trop étudiée, & qui par conſequent rebute les perſonnes.

PŪTĬDĬŬSCŬLŬS, *ă*, *ŭm. Cic.* Plein d'affectation. *m.* pleine d'affectation. * Quelques editions portent *Prudentiuſculus.*

PŪTĬDŬLŬS, *putidŭlă*, *putidŭlūm. Mar.* Qui ſent un peu mauvais.

PŪTĬDŬS, *putĭdă*, *putĭdūm. Cic.* Puant, infect. *m.* puante, infecte. *f.* qui ſent mauvais.

[Horace dit au Comparatif *Putidĭŏr*, *ōrĭs.* m & f. *putidiŭs*, *ōrĭs.* n. Plus mauvais, plus mechant.]

Putidius multo cerebrum eſt (mihi crede) Perilli. Hor. Le cerveau de Perillus eſt bien plus bleſſé que le vôtre.

PUTIDUS. *Cic.* Trop affecté, trop étudié, plein d'affectation *m.* trop affectée ; trop étudiée, pleine d'affectation *f.* Ennuyeux. *m.* ennuyeuſe *f.*

PŬTŌ, *pŭtās*, *pŭtāvī*, *putātūm*, *pŭtārĕ. Colum.* Émonder les arbres, couper les branches ſuperfluës, les élaguer.

Putare vites. Colum. Tailler les vignes, en ôter du ſarment au printemps.

PUTARE. Penſer, s'imaginer, croire.

Hoc putant quidquid factum eſt, ex te ortum. Ter. Ils s'imaginent que tu es l'auteur de tout ce qui ſe fait.

PUTARE. Penſer à une choſe, la rouler dans ſon eſprit, la conſiderer de près.

Putemus rem ipſam. Ter. Conſiderons bien cette affaire: Voyons qui a tort ou raiſon.

Multa putans. Virg Roulant pluſieurs choſes dans ſon eſprit.

PUTARE. Eſtimer, juger.

Neminem præ ſe putare. Cic. N'eſtimer perſonne au prix de ſoi.

Rectè putas. Ter. C'eſt bien aviſé, vous le prenez bien, vous en jugez comme il faut ou ſagement.

Rem ipſam putaſti. Ter. Vous l'avez deviné, vous en avez bien jugé.

Putare aliquem in aliquo numero. Cic. Faire quelque eſtime d'une perſonne, lui donner quelque rang de diſtinction.

Putare aliquid ou *aliquem pro nihilo. Cic.* Ne faire point d'état ni d'eſtime d'une choſe, ou d'une perſonne.

Magni ou *maximi putare. Quint. Cic.* Eſtimer beaucoup, faire bien de l'état & de l'eſtime.

PUTARE *rationem* ou *rationes cum aliquo. Cic.* Compter avec quelqu'un.

PŪTŎR, genit. *pūtōrĭs.* m. *Lucr.* Puanteur *f.*

PŬTRĔDŌ, genit. *putredĭnĭs.* f. *Ovid.* Pourriture. *f.*

PŬTRĔFĂCĬŌ, *putrefăcĭs*, *putrefēcī*, *putrefactūm*, *putrefăcĕrĕ. Colum.* Faire pourrir.

☞ *Ardentia ſaxa infuſo aceto putrifaciunt. Liv.* Ils reduiſent en pouſſiere les rochers tout bruſlans en jettant du vinaigre deſſus.

PŬTRĔFACTŬS, *putrefactă*, *putrefactūm.* (de *Putrefacio.*) *Ovid.* Pourri, corrompu, gâté. *m.* pourrie, corrompuë, gâtée *f.*

PŬTRĔŌ, *pŭtrēs*, *putrŭī*, *putrērĕ. Plaut.* Eſtre pourri & corrompu. *m.* être pourrie & corrompuë. *f.*

PŪTRESCŌ, *pūtrēſcĭs*, *putrŭī*, *putrēſcĕrĕ. Colum.* Se pourrir, ſe gâter, ſe corrompre.

Ajax heros ab Achille ſecundus putreſcit. Hor. Ajax qui pour ſa valeur n'avoit qu'Achille au-deſſus de lui, pourrit maintenant ſous la terre.

PŬTRĬDŬS, *putrĭdă*, *putrĭdūm. Cic.* Pourri, gâté. *m.* pourrie, gâtée. *f.*

PŬTRĬS, *ĭs.* m. & f. *pŭtrĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Virg. Horat.* Pourri, gâté, corrompu. *m.* pourrie, gâtée, corrompuë. *f.*

PUTRE *ſolum. Virg.* Terre legere qui ſe met aiſement en pouſſiere.

Lapis putris. Plin Jun. Une pierre qui s'en va aiſement en pouſſiere.

PUTRES *oculi. Hor.* Des yeux laſcifs, ou les yeux d'un homme yvre.

PŪTŬS, *pūtă*, *pūtūm.* Comme *Putum argentum. Juv.* De l'argent bien purifié.

☞ *Purus putus eſt ipſus. Plaut.* C'eſt lui-même en original.

Purus putus ſycophanta eſt. Salluſt. C'eſt un vrai affronteur.

Orationes putiſſimæ. Cic. Des diſcours agreables & relevez.

P Y.

PȲCNŌSTȲLŎS, πύκνόςυλος. genit. *Pycnoſtylī.* m. & f. *pycnoſtyl n*, *ī.* n. *Vitr.* Pycnoſtyle. *m.* & *f.* (C'eſt un edifice où les colomnes ſont ſi preſſées, que les entrecolomnemens n'ont qu'un diametre & demi de la colomne.)

PȲCTĂ, ou PȲCTĒS, genit. *pictæ.* πύκτης. m. *Plin. Colum.* Qui ſe bat à coups de poings.

PYCTĂCĬŪM, *ĭī.* n. πυκτάκιον. *Lampr.* Certain tableau blanchi où l'on écrivoit les noms des juges, *&c.*

PYGĀRGŬS, πύγαργος. genit. *pygārgī.* m. *Plin.* Oiſeau qui a des plumes blanches à la queuë. Selon d'autres, Une bête ſauvage.

PYGMÆĪ, genit. *Pygmæōrūm.* m. plur. *Homer. Juv. &c.* Les Pygmées, Peuples que quelques-uns ont mis dans l'Ethiopie vers l'Egypte ; & d'autres en Thrace, *&c.* S'il y a des Pygmées, c'eſt-à-dire des peuples d'une petite taille, il les faut mettre dans les Terres Arctiques ou Septentrionales, comme ſont la Lapponie, la Groënlande, *&c.* dont les habitans n'ont que quatre pieds de haut, ce que l'on attribuë au grand froid qu'il fait dans ces pays qui ſont ſous la Zone glacée, & qui étoient inconnus à la plûpart des Anciens.

PȲLŬS ĔLĔĂ, genit. *Pylī-Eleæ.* f. *Strab. Sen.* Ville du pays d'Elide dans le Peloponneſe : aujourd'huy Pylos, ville du païs de Belvedere dans la Morée.

PYLUS MESSENIACUS. *Strab. Ovid. &c.* Ville de la Meſſenie dans le Peloponneſe ; aujourd'huy Le Vieux Navarin, Ville du pays de Belvedere ſur la coſte, dans la Morée.

PYLUS NELEIA, ou PYLUS NESTOR. *Strab. Senec.* &c. Ville de l'Elide dans le Peloponneſe, aujourd'huy Aliarcho, Ville du païs de Belvedere, dans la Morée.

PȲRĂ, πυρά. genit. *pyræ.* f *Virgil.* Bucher. *m.* le bois ſur lequel on brûloit le corps des anciens Romains apres leur mort.

PYRĬĀRĪ. *Petr.* Faire chauffer un bain. * *Nos dum alii ſibi ludos faciunt, in ſolio quod Trimalchioni pyriabatur, deſcendimus. Petr.* Pendant que chacun ſe faiſoit des divertiſſemens à ſa maniere, nous deſcendîmes dans un lieu où l'on chauffoit un bain pour Trimalchion.

PYRĂLĬS, genit. *pyralydĭs.* f. πυραλίς. *Plin.* Petit inſecte qui a des aiſles & quatre pieds, qui ne vit que dans le feu.

PYRĂMĬDĀTŬS, *ă*, *ūm.* Selon quelques éditions de Ciceron Semblable à une pyramide, fait en pyramide.

PYRĂMĬDES, *ĭdūm.* f. pl. ou TŪRRES, *ĭūm* f. pl. *Plin.* &c. Les pyramides : Elles etoient dans l'Egypte du Milieu ancienne ; & prés de la Ville de Memphis ; aujour-

d'huy les Turcs les nomment Pharaon Daglary, & les Arabes Dgebel Pharaon ; c'eſt à-dire , Montagne de Pharaon : Elles ſont encore dans l'Egypte du milieu moderne à l'Occident du Nil , & de la Ville du Caire.

PȲRĂMIS , πυραμίς. genit. *pyramidis*, f. *Cic.* Une pyramide , Colomne qui va en pointe & s'éleve fort haut.

PȲRAŪSTĂ , πυραύστης genit. *pyrauſtæ.* m. *Plin.* Inſecte qui vit dans le feu.

PȲRĒN , ὁ πυρήν. genit. *pyrēnis.* f. *Plin.* Pierre précieuſe qui a la figure d'un noyau d'olive.

PȲRENÆĪ MŌNTĒS , genit. *Pyrenæōrūm Mōntiūm.* m. plur. *Plin. Sil.* Les Monts Pyrenées. Ils eſtoient de la Gaule & de la Région *Hiſpania* : aujourd'hui ils retiennent léur ancien nom , & ſont de la France & de l'Eſpagne.

PȲRĔTHRŪM , πύρεθρον. genic. *pyrĕthrī.* n. *Celſ.* Pyretre. *m.* Herbe qui bruſle la langue.

PȲRGŬS , πύργος. genit. *pyrgī.* m. *Hor.* Cornet à joüer aux dez. *m.*

PȲRĪTĒS , πυρίτης. genit. *pyrītæ.* m. *Plin.* Pierre à feu , pierre à fuſil. *f.*

Pyrites. *Plin.* Pierre de meule pour mettre au contrecœur d'une cheminée.

PȲRĪTĬS , πυρῖτις. genit. *pyritĭdis.* f. *Plin.* Pierre précieuſe toute noire qui bruſle.

PȲRŌPŬS , πυρωπός. genic. *pyrōpī.* m. *Plin.* Meſlange de trois parts d'airain , & d'une quatriéme d'or.

PȲRRHĬCHĂ , πυρρίχη. genit *pyrrichæ.* f. *Plin.* Une pyrrhique , Sorte de danſe de gens armez & à cheval.

PȲRRHĬCHĀRĬĪ , ōrūm. m plur. *Ulp.* Ceux qui danſoient ainſi.

PȲRRHĬCHĬŬS , πυρρίχιος. genit. *pyrrhichiī.* m. *Quint.* Un Pyrrhichee , pied de deux ſyllabes bréves , comme *Dĕŭs.*

PȲRRHŎCŎRĀX , πυῤῥοκόραξ. genit. *pyrrhocorăcis.* m. *Plin.* Eſpece de Corbeau, qui a le bec jaune : On le trouve dans les Alpes.

PȲRŪM , PȲRŬS. *Voyez* Pirum , Pirus.

PYTHAŪLĒS , πυθαύλης. genit. *pythaūlæ.* m. *Sen.* Un joüeur de flute , qui chantoit des hymnes en l'honneur d'Apollon.

Pythaules. *Hor.* Fluteur des cantiques Pythiens , parce que ces cantiques eſtoient ſemblables aux Pœanes, c'eſt-a-dire aux Hymnes que l'on chantoit à Apollon dans la ville de Pytho. * *In Canticis autem pythaules pythicis reſponſabat.* Dans les Cantiques , le joüeur repondoit avec la flute pythique.

PYTHĬĂ , genit *Pythiōrūm.* neut. plur. *Ovid.* Pythiques, Feſtes & Jeux en l'honneur d'Apollon.

PYTHĬŬS , *Pythiă* , *Pythiūm. Var.* D'Apollon.

PYTĪSMĂ , πύτισμα. genit. *pytiſmătis.* neut. *Juv.* Crachat. *m.* eau qu'on jette par la bouche. *f.*

PYXĬDĀTŬS , *pyxidātă* , *pyxidātūm. Plin.* Fait en forme de boëte. *m.* faite en forme de boëte. *f.* (parlant des tuyaux qui s'engagent les uns dans les autres par les bouts.)

PYXĬDĬCŬLĂ , genit. *pyxidiculæ.* fem. *Celſ.* Petite boëte. *f.*

PYXĬS , πύξις. genit. *pyxĭdis.* f. *Cic.* Boëte *f.* * On appelle auſſi en Latin Une bouſſole , *Pyxis nautica. f.* Une bouſſole ſur mer , pour ſçavoir où l'on eſt,

Q.

Q, Cette Lettre a eſté inconnë aux Anciens : elle rend les ſyllabes dures à l'oreille , ſelon le témoignage de Quintilien.

Eſtant miſe ſeule devant les noms, elle veut dire *Quintus* ou *Quinctus.*

QUĂ ou QUÆ, (le feminin de *Qui, quæ* vel *qua, quod* vel *quid* , Pronom.) genit. *cujus.* Quelle, laquelle. * *Quâ de re nunc litigatis inter vos? Plaut.* De quoi eſtes-vous en diſpute ? Quel eſt le ſujet de voſtre diſpute ?

Quâ gratiâ? Plaut. Pour quel ſujet.

Quâ ratione amiſiſti ? Terent. Comment l'avez-vous perdu.

Quâ impudentiâ eſt Cic. Veu ſon impudence , tant il eſt impudent & effronté.

Quâ facere id poſſis , noſtram nunc accipe mentem Virg. Apprenez de moy maintenant le moyen de faire réüſſir la choſe.

QUĀ. (Adverbe de lieu.) *Cic.* Par où.

Licet illi vagari quà velit. Cic. Il lui eſt permis d'aller par tout où il veut.

Omnia quâ viſus erat , conſtrata telis , armis , cadaveribus. Salluſt Par tout où la veuë ſe pouvoit eſtendre , on ne voyoit que fléches , qu'armes , & que corps morts.

Quà, Tant, ſuivi de Que. * *Papirius inſignis fuit , quà paternâ gloriâ , quà ſuâ. Liv.* Papirius a eſté recommandable par la gloire de ſes Anceſtres , & par la ſienne propre.

Quà itineris , quâ de Bruto. Cic. Tant pour le regard du voyage , que pour l'affaire de Brutus.

Topiarium laudavi , ita omnia conveſtivit hederâ , quà baſim villæ , quà inter columnia ambulationis. Cic. J'ay loüé le Jardinier d'avoir ſi bien couvert tout de lierre, & ce qui eſt au deſſous de la maiſon des champs, & les entrecolonnemens des piliers de la galerie.

QUĀCŪNQUĔ. (Adverbe.) *Cic.* Par quelque endroit que ce ſoit.

QUĀDĀMTĔNŬS. (Adverbe.) *Plin.* En partie.

QUĂDĪ , genit. *Quădōrūm.* m. pl. *Tac. &c.* Les Quades, Peuples compris ſous les grands peuples *Hermiones* dans la Germanie ; c'eſt aujourd'hui la partie Septentrionale de l'Archiduché d'Autriche , le Marquiſat de Moravie , & partie du Royaume de Hongrie au Nord-Oüeſt.

QUĂDRĂ , genit. *quadræ.* f. *Virg.* La quatriéme partie d'un gaſteau , ou un gaſteau marqué deſſus de deux lignes , qui ſe croiſent pour le couper en quatre.

Quadra. *Sen. Mart.* Un morceau de pain ou de fromage , un quartier de fromage.

Quadra. *Juv.* Une table ou une aſſiette ſur quoi on coupe la viande.

Alienâ vivere quadrâ. Juv. Vivre à la table ou aux dépens d'autruy : piquer l'aſſiette chez lui. Dans un ſtyle familier.

Quadra. *Vitr.* Le Zocle ou la Baſe. Il eſt appellé *Quadra* parce que c'eſt un membre quarré , qui ſert comme de Plinthe à la baſe du Piedeſtail. Ce mot *Quadra* ſignifie auſſi dans le même Auteur le Liſteau , qui eſt au haut du Tailloir. Le mot *Quadra* ſignifie proprement Tout le Tailloir , mais il eſt pris aſſez ſouvent pour le Filet , le Liſteau , ou petit quarré d'une moulure ou baſe.

QUĀDRĀGĒNĀRĬŬS , *quadragenariă* , *quadragenariūm. Vitr.* Ce mot ſignifie De quarante de quoi que ce ſoit , de pieds , de doigts , d'années , d'hommes , d'animaux.

QUĀDRĀGĒNĪ , *quadragēnæ* , *quadragēnă. Cic.* Quarante.

Quanquam ex ſcholâ quadragena annua caperet , (On ſous-entend *Millia nummorum.*) *Sueton.* Quoi qu'il retiraſt tous les ans quarante mille écus de ſa claſſe.

QUĀDRĀGĒSĬMŬS, *quadragesĭmă*, *quadragesĭmŭm*. *Plin.* Quarantiéme, *m.* & *f.*

QUĀDRĀGIĒS. (Adverbe.) *Cic.* Quarante fois.

QUĀDRĀGINTĀ. (Nom de nombre indeclinable.) *Cic.* Quarante.

QUĀDRĀNGŬLŬS, *quadrāngŭlă*, *quadrangŭlŭm*. *Plin* Quadrangulaire. *m.* & *f.* qui a quatre angles : qui eſt carré. *m.* qui eſt carrée. *f.*

QUĀDRANS, genit. *quādrāntĭs*. m. *Juv.* La quatriéme partie d'un Aſſe-Romain, Petite monoye. C'eſtoit le prix ordinaire.

Quadrans. *Plin.* La quatriéme partie de la livre ; trois onces, ſi elle n'eſt que de douze : & quatre onces, ſi elle eſt de ſeize onces.

Quadrans *jugeri*. *Colum.* La quatriéme partie d'un arpent.

Quadrans *pedis*. *Aul-Gell.* La quatriéme partie d'un pied.

Quadrans *vini*. *Celſ.* Un demi-ſétier de vin, dont les quatre font la pinte.

QUĀDRĀNTĀL, genit. *quadrantālĭs*. neur. *Plaut.* Sorte de grande meſure des choſes liquides. Une Amphore, vaiſſeau quarré qui contenoit quarante-huit ſetiers.

QUĀDRĀNTĀLĬS, *ĭs*. m. & f *quadrantālĕ*, *ĭs*. neut. (Adject.) *Plin.* Qui eſt large, long ou haut de la quatriéme partie d'un pied, c'eſt-à-dire, De quatre doigts, le pied Romain & de Roy en ayant ſeize.

QUĀDRĀNTĀRĬŬS, *quadrantarĭă*, *quadrantarĭŭm* *Cicer.* Qu'on a pour la quatriéme partie d'un Aſſe Romain.

Quadrantaria. f. *Quint.* Fille de joye qui ſe proſtituë pour peu de choſe.

QUĀDRĀRĬŬS, *quadrarĭă*, *quadrarĭŭm*. *Catul.* Carré *m.* carrée. *f.*

QUĀDRĀTĀRĬŬS, *ĭī*. *m.* *Sen.* Tailleur de pierre : équarreur. *m.*

QUĀDRĀTĬŌ, genit. *quadratiōnĭs*. f. *Vitr.* La quadrature d'un cercle, figure quarrée.

QUĀDRĀTŪM, genit. *quādrātī* n. *Cic.* Un quarré, ou quatré. *m.*

QUĀDRĀTŬS, *quādrātă*, *quādrātŭm*. *Cicer.* Carré ou quarré. *m* carrée. *f.* qui a quatre angles.

Quadratum agmen. *Cic.* Bataillon quarré.

Quadratus lapis, ou *Quadratum ſaxum*. *Plin.* Une pierre de taille.

Quadratá litterá erat ſcriptum : CAVE CANEM. *Petr.* Il y avoit écrit en lettres capitales ou en groſſes lettres: Gardez-vous de ce Chien.

☞ Quadratum *corpus*. *Celſ.* * *Quadrata ſtatura*. *Suet.* Un corps bien ramaſſé & renforcé.

Quadrati boves. *Colum.* Des bœufs qui ont le corps bien ramaſſé.

Quadratum paribus oris. *Quint.* Un quarré qui a les bords ou les coſtez égaux.

On dit au figuré, *Facile eſt autem, ubi omnia quadrata currunt.* *Petr.* Rien n'eſt difficile aux perſonnes à qui tout vient à ſouhait.

QUĀDRĬDĒNS, genit. *quadridēntĭs*. omn. gen. *Cat* Qui a quatre dents ou fourchons, (parlant d'un outil de Jardinier.)

QUĀDRĬENNĬUM, genit. *quadriennĭī*.n. *Cic.* L'eſpace de quatre ans. *m.*

QUADRIFĀRĬĀM (Adverbe.) *Var.* En quatre parties.

QUADRĬFIDŬS, *quadrifidă*, *quadrifidŭm*. *Virg.* Fendu en quatre. *m.* fenduë en quatre *f*

Labor Solis quadrifidus. *Claud.* Le cours du Soleil qui parcourt les quatre ſaiſons de l'année

QUADRĬFLŬVĬŬS, genit. *quadrifluvĭī*. m dont on trouve ſeulement l'Ablatif dans Vitruve. *Imas abies cùm exciſa quadrifluviis diſparatur.* Lorſque le bas du ſa piu eſt coupé, on y voit comme quatre veines qui vont en ſerpentant comme un fleuve.

QUADRIFLŬVĬĀTŬS, *ă*, *ŭm*. Comme,

Quadrufluviata abies. *Vitr.* Le bas du tronc du ſapin qui a quatre ſéparations (Les troncs des gros Sapins eſtant coupez de travers, ont deux cercles de differentes fibres : leſquelles, lorſque l'arbre eſt fendu par le milieu & ſelon le fil, font quatre ſeparations de differentes ondes : ce qui fait appeller ces troncs ainſi coupez, *Quadrifluviatos*, par Pline.)

QUADRĬFŌRĬS, *ĭs*. m. & f. *quadrifōrĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Plin.* Qui a quatre portes ou entrées, qui a quatre trous.

Quadrifores *valvæ*. *Vitr.* Une porte à deux battans briſez.

QUADRĬGÆ, genit. *quadrigārŭm*. f pl. *Cic.* Char, chariot ; carroſſe à quatre chevaux de front. *m.*

Jam *quadrigæ meæ decurrerunt, ex quo podagricus factus ſum* *Petr.* Mon char a fourni ſa carriere, c'eſt-à-dire, que la goûte m'eſt venuë, ou que je ſuis à la fin de ma vie. (Expreſſion métaphorique.)

QUADRĬGĀRĬŬS, genit. *quadrigariī*. m. *Varr.* Qui conduit un char attelé de quatre chevaux de front : un cocher. *m.*

QUADRĬGĀRĬŬS, *ă*, *ŭm*. * *Quadrigario habitu.* *Sueton.* En habit de cocher.

QUADRĬGĀTŬS, *quadrigātă*, *quadrigātŭm*. *Liv.* Comme,

Nummus quadrigatus. *Liv.* Piéce de monoye où il y a la figure d'un char à quatre chevaux.

QUADRĬGĔMĬNŬS, *quadrigĕmĭnă*, *quadrigĕmĭnŭm*. Comme,

Quadrigemina cornicula. *Plin.* Quatre petites cornes.

QUADRĬGŬLĀ, genit. *quadrigŭlæ*. f. *Plin.* &

QUADRĬGŬLÆ, *ārŭm*. f. plur. *Cic.* Petit char ou chariot tiré par quatre chevaux attelez de front.

QUADRĬJŬGĒS, genit. *quadrijŭgŭm*. (On ſous-entend *Equi*.) m. plur. *Stat.* Quatre chevaux attelez de front.

QUADRĬJŬGŬS, *quadrijŭgă*, *quadrijŭgŭm*. *Virg.* Qui eſt tiré par quatre chevaux attelez de front. *m.* tirée par quatre chevaux attelez de front. *f.*

QUADRĬLĪBRĬS, *ĭs*. m. & f. *quadrilībrĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Plaut.* Qui peſe quatre livres, qui eſt du poids de quatre livres.

QUADRĬMĀNŬS, *ă*, *ŭm*. *Eutrop.* Qui a quatre mains.

QUADRĬMĀTŬS, genit. *quadrimātŭs* m. *Plin.* L'âge de quatre ans. * *Quadrimatum agere.* *Colum.* Eſtre ſur la quatriéme année.

QUADRĬMŬLŬS, *quādrimŭlă*, *quadrimŭlŭm*. *Plaut.* Qui a quatre ans.

QUADRĪMŬS, *quādrīmă*, *quādrīmŭm*. *Cic.* Qui a quatre ans, qui eſt âgé de quatre ans. *m.* qui eſt agée de quatre ans *f.*

Quadrimum merum. *Horat.* Du vin de quatre ans ou de quatre feüilles.

QUADRĬNGĒNĀRĬŬS, *quadringenariă*, *quadringenariŭm*. *Cic.* De quatre cens.

Habet cohortes quadringenarias noſtrâ armaturâ triginta. *Cic* Il a trente cohortes de quatre cens hommes armez à noſtre mode.

QUADRĬNGĔNTĒNĪ, *quadringentēnæ*, *quadringentēnă*. *Vitr.* Quatre cens.

QUADRĬNGĔNTĒSĬMŬS, *quadringentesĭmă*, *quadringentesĭmŭm*. *Plin.* Quatre cens ; comme quand l'on dit, L'an quatre cens : Le dernier de quatre cens.

QUADRĬNGĔNTĪ, *quadringentæ*, *quadringentă*. *Cicer.* Quatre cens Et

QUADRĬNGĒNĪ, *quadringēnæ*, *quadringēnă*. *Cic.* *Liv.* Quatre cens.

QUADRĬNGĔNTĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Quatre cens fois.

QUADRĪNĪ, *quādrīnæ*, *quādrīnă*. *Plin.* Quatre.

Quadrini *circuitus febris*. *Plin.* Fiévre quarte.

QUADRĬPĀRTĪTĬŌ, genit. *quadripartitiōnĭs*. f. *Vitr.*

Partage en quatre.*m.* diſtribution en quatre parties.

QUĂDRĬPĀRTĪTŬS, *quadripartītă*, *quadripartītūm.* *Cic* Partagé ou diviſé en quatre.*m.* partagée ou diviſée en quatre. *f.*

QUĀDRĬRĒMĬS, genit. *quadrirēmĭs*.f. (On ſous-entend *Navis.*) *Cic.* Une Galete à quatre rames par banc.

QUĀDRĬVĬUM, genit. *quadrivĭī.* n. *Cat.* Carrefour ou carfour où quatre chemins aboutiſſent. *m.*

QUĀDRŎ, *quădrās*, *quadrāvī*, *quadrātūm*, *quadrārĕ.* *Hor.* Rendre ou faire quarré, équarrer.

Quadrare orationem. Cic. Arrondir un diſcours.

☞ QUADRARE. *Cic.* Quadrer, ſe rapporter juſte, convenir parfaitement bien.

Omnia in iſtum quadrare aptè videntur. Cic. Tout lui ſied bien ou lui convient bien.

Quoniam tibi ita quadrat. Cic. Puiſque vous le jugez à propos.

Non ſanè quadras illum civem Olympiade eâ tibi viſum. Cic. Cela ne s'accorde point qu'on ait vû ce Citoyen cette année-là.

Quadrare ad multa Cic. Convenir à pluſieurs choſes.

Summa rationum quadrans. Cic. Quand la depenſe égale la recette.

QUĀDRŬLĂ, gen. *æ.* f. *Solin.* Petite aſſiette carrée.

QUĀDRŪM, genit. *quădrī.* n. *Cic.* Un carré ou quarré, une figure carrée, ou quadre.

Deni in quadrum pedes. Col. Dix pieds en carré.

Sententiam redigere in quadrum Cic. Faire une période carrée d'une Sentence: renfermer une Maxime dans une période carrée.

QUĀDRŬPĔDĀNS, genit. *quadrupedāntĭs.* omn. gen. *Plaut.* Qui va à quatre pieds. Il ſe prend pour Un cheval, dans Virgile.

Quadrupedans ſonitus.Virg. Le bruit que fait un cheval avec ſes quatre pieds.

QUADRŬPĔS, genit. *quadrupĕdĭs* omn.gen. *Cic.* Qui a quatre pieds: C'eſt auſſi un cheval.

QUADRŬPLĀTŎR, genit.*quadruplatōrĭs*.m *Cic.* Délateur *m.* Qui accuſoit les gens de crimes contre la Republique, & à qui on donnoit la quatriéme partie du bien de ceux qui eſtoient accuſez & convaincus, apres l'avoir confiſque.

QUADRŬPLĔX, genit. *quadruplĭcĭs.* omn. gen. *Cic.* Quatre.

Quadruplices ſtellæ. Cic. Quatre étoiles.

Quadruplex pecunia.Plaut. * *Quadruplicem pecuniam ſolvere.* Payer le quadruple ou quatre fois autant.

Arbor magnitudine quadruplici Plin. Un arbre quatre fois auſſi grand.

QUADRŬPLĬCĀTĬŎ, genit. *ōnĭs*.f. *Ulp.* Multiplication par quatre. *f.*

QUADRŬPLĬCĀTŎ. (Adv.) *Plin.* Au quadruple, quatre fois autant.

QUADRŬPLĬCŎ,*quadruplĭcās*,*quadruplicāvī*,*quadrūplicātūm*,*quadruplicārĕ*.*Plaut.* Multiplier au quadruple.

Lucris quadruplicavit rem meam.Plaut. Il a augmenté mes biens de quatre fois autant, j'ai gagné deux fois le double du bien que j'avois.

QUADRŬPLŎR,*quadruplārĭs*,*quadruplātŭs ſum*,*quadruplārī*.*Plaut* Être Délateur, faire la profeſſion de Délateur.

QUADRŬPLUM, genit.*quadrŭplī.* n. *Cic.* Le quadruple, quatre fois autant.

Quadruplo major. Plin. Quatre fois plus grand.

QUADRŬPLŬS, *ă*, *ūm.* * *Ego in te manum injiciam quadruplus Plaut.* Nous nous jetterons quatre ſur toi.

QUÆ, (Feminin du pronom *Qui.*) *Cic.* Laquelle. *Voyez* QUI, *&c.*

QUÆDĀM, QUÆNĀM, QUÆLĬBĔT. *Voyez* QUIDAM, QUINAM, QUILIBET.

QUÆRĬTŎ, *quærĭtās*, *quæritāvī*, *quæritātūm*, *quæritārĕ.* *Ter.* Chercher.

Quæritatum venire. Plaut. Venir chercher.

Lanâ ac telâ victum quæritans. Ter. Gagnant ſa vie à filer & à faire de la toile.

QUÆRŎ, *quærĭs*, *quæſīvī*, *quæſītūm*, *quærĕrĕ. Cic.&c.* Chercher.

Quærere latebram perjurio. Chercher à couvrir un parjure. * *Fugam. Cic.* Chercher à s'enfuir. * *Excuſationem. Cic.* Chercher une excuſe, ou à s'excuſer. * *Aliquem ad necem. Cic.* Chercher quelqu'un pour le tuer. * *Sermonem. Ter.* Chercher une occaſion de parler.

QUÆRERE. S'enqueſter, s'enquerir, s'informer, faire information ou enqueſte, chercher à connoître ou à découvrir une choſe, en donnant la queſtion.

Viſo, aſpectoque Agricolâ quærerent famam. Tacit. On ne trouvoit pas que la preſence d'Agricola repondît à ſa reputation: ſa preſence faiſoit rechercher les grandes qualitez qu'on publioit en lui.

De naturâ moribuſque cùm quæreret Cæſar, ſic reperiebat. Cic. Ceſar s'étant enquis ou informé de la nature & des mœurs, voici ce qu'il en decouvroit.

Cùm ex captivis quæreret. Cæſ. S'étant enquis des priſonniers.

Ut de pecuniis repetundis quæreret. Cic. Qu'il connût des concuſſions & autres malverſations des Magiſtrats dans les Provinces.

Quærere rem tormentis ou *per tormenta. Cic.* Donner la queſtion pour ſçavoir la verité d'une choſe.

Quærere ab, de, ex aliquo. Cicer. S'enquerir, s'informer d'une perſonne, lui demander.

Quæſivit de Senone. Cic. Il demanda à Senon, il s'enquit de lui.

QUÆRERE. Chercher, acquerir, amaſſer.

Filio dum divitias quæro. Plaut. Pendant que j'amaſſe du bien à mon fils.

Facilè victum quærere. Ter. Gagner aiſement ſa vie.

Contrivi, in quærendo, vitam atque ætatem meam. Terent. J'ay paſſé ma vie, mes années à amaſſer du bien.

QUÆRERE. Pourſuivre, taſcher.

In aliquem invidiam quærere. Cic. Taſcher d'attirer à quelqu'un la haine des autres * *Venenum alicui. Cic.* Taſcher, chercher à empoiſonner quelqu'un. * *Fidem promiſſo. Plin.* Taſcher de faire ajoûter foi à ce qu'on a promis.

Liberorum quærendorum causâ ei, credo, uxor data eſt. Plaut. On lui a donné une femme pour en avoir des enfans.

QUÆRERE *omnes ad unum exemplum. Cic.* Vouloir rapporter tout à un même modele.

Quæramus ſeria amoto ludo. Hor. Mais paſſons à des choſes plus ſerieuſes ſans badiner davantage.

Quæritur belli exitus, non cauſa. Sen Trag. On ne juge de la juſtice d'une guerre, que par l'evenement.

Inter Marſum & Statium diu quæſitum Tacit. Après une longue conteſtation entre Marſus & Statius.

QUÆSĪTĬŎ, genit. *quæſitiōnĭs.* f. *Plaut.* Recherche. *f.* Enquête. *f.*

QUÆSĪTŎR, genit. *quæſitōrĭs* m *Cic.* Juge Criminel, Lieutenant Criminel.

QUÆSITOR. *Aul-Gell.* Pyrrhonien, qui doute de tout, qui a un eſprit incertain ſur toutes choſes

QUÆSĪTŪM, genit. *quæſītī.* neut. *Ovid.* Demande, interrogation *f.*

QUÆSITUM. *Ovid.* Ce qu'on a acquis ou amaſſé.

QUÆSĪTŪS, genit. *quæſītūs.* m. *Plin.* L'action de rechercher, recherche *f.*

QUÆSĪTŬS, *quæſītă*, *quæſītūm.* (de *Quæro*) Cherché. *m.* cherchée. *f.*

[Cet Adjectif Participe fait au comparatif *quæſītĭŏr*,*ōrĭs*.m.*&* f. *quæſitiŭs*, *ōrĭs.* neut. *Tac.* Et au Superlatif *quæſitiſſimus*, *ă*, *ūm. Tacit.*]

QUÆSITUS. Recherché, acquis, amaſſé. *m.* recherchée, acquiſe, amaſſée. *f.*

Odium hominum quæſitum eſt mihi carmine. Ovid. Je me ſuis attiré la haine des hommes par mes Vers.

Adulatio quæſitior fuit. Tac. La flatterie fut plus recherchée, plus fine & plus délicate, plus exquiſe.

Excepêre Græci quæſitiſſimis honoribus. Tac. Les Grecs les reçûrent avec des honneurs extraordinaires.

QUÆSĪVĪ, Préterit de QUÆRO.

QUÆSŎ, Premiere perſonne du ſingulier : *quæsŭmŭs*, Premiere perſonne du plurier. *Cic.* Je vous prie, nous vous prions : Hé de grace.

QUÆSTĬCŬLŬS, genit. *quæſticŭlī.* m. *Cic.* Petit gain ou profit *m.*

QUÆSTĬŎ, genit. *quæſtiōnĭs.* f. *Cic Plaut.* L'action de chercher quelqu'un ou quelque choſe : Recherche, inquiſition

Tibi ne quæſtioni eſſemus. Plaut. De peur que vous ne vinſſiez à nous chercher.

QUÆSTIO. *Cic.* Information, enquête, perquiſition. *f.*

Erant quæſtiones vel de cæde vel de vi, nec erat neceſſe, ut nova quæſtio conſtitueretur. Cic. La maniere d'informer en cas de meurtre & de violence, étoit dès-longtems établie par les Loix ; & il n'étoit pas beſoin d'une nouvelle maniere de faire ces informations.

Quid attinebat novâ lege quæri de eo qui hominem occidiſſet, cùm eſſet legibus quæſtio conſtituta? Cic. De quoi ſervoit-il d'établir une nouvelle procedure pour informer contre celui qui avoit tué un homme, puiſque les Loix y avoient pourvû.

Habere quæſtionem in caput alicujus de furto. Cic. Faire extraordinairement le procès à quelqu'un pour le larcin.

QUÆSTIO. *Cic.* Queſtion, torture. *f.* Que l'on donne à un accuſé, pour ſçavoir la verité d'un fait.

Quæſtiones nobis ſervorum & tormenta minitatur accuſator. Cic. La partie nous menace de faire donner la queſtion aux eſclaves pour depoſer contre nous.

Poſtulare ſervos in quæſtionem de morte paternâ. Cic. Demander que les eſclaves ſoient mis à la queſtion ſur la mort du pere.

Dare ſervos in quæſtionem. Cic. Offrir ſes eſclaves pour être mis à la queſtion.

QUÆSTIO. *Cic.* Interrogation que l'on fait à quelqu'un, demande. *f.*

☞ *Quære & refer unde domo, quis,*

Cujus fortunæ : quo ſit patre, quoque patrono Hor. Demande à cet homme d'où il eſt, qui il eſt, quelle fortune il a, quel eſt ſon pere & ſon patron.

QUÆSTIO *Cic.* Queſtion *f.* Doute que l'on propoſe pour en avoir l'éclairciſſement. *m.*

Sanqualem avem Augures Romani in magnâ quæſtione habent. Plin. Les Augures Romains ſont en grande diſpute pour ſçavoir quel oiſeau c'eſt que *Sanqualis.*

QUÆSTIŪNCŬLĂ, genit. *quæſtiuncŭlæ.* f. *Cic.* Petite queſtion *f.* Doute ſur les choſes. *m.*

QUÆSTŎR, genit. *quæſtōrĭs.* m. *Cic.* (On y a ajoûté *rerum capitalium.*) Juge Criminel.

QUÆSTOR. *Cic.* Queſteur. *m.* Qu'on envoyoit dans les Provinces avec les Préteurs & les Proconſuls : ils avoient ſoin de fournir l'argent neceſſaire pour le voyage & pour les Armées Romaines. Ils faiſoient auſſi lever les tributs de la Republique. Nos Treſoriers des guerres exercent à peu prés les fonctions des Queſteurs de la Republique Romaine.

QUÆSTOR *Urbanus. Cic.* * *Quæſtor ærarii. Tac.* Queſteur. Treſorier de l'épargne : Garde du Treſor Royal

QUÆSTŌRĬŬM, genit. *quæſtorii.* neut. *Liv.* La tente ou le pavillon du Queſteur. Le Bureau du Treſorier de l'Epargne.

QUÆSTŌRĬŬS, *quæſtoriă, quæſtoriŭm. Cic.* De Queſteur, de Treſorier des Guerres.

QUÆSTORIUS *vir. Cic.* Qui a eſté Queſteur ou Tréſorier des Guerres.

QUÆSTŬĀRĬŬS, *quæſtuariă quæſtuarĭŭm. Sen.* Qui travaille pour le gain & pour le profit : qui le recherche avec empreſſement.

QUÆSTŬŌSĬSSĬMĒ (Adverbe ſuperlatif.) *Sen.* Avec un grand ou trés-grand profit.

QUÆSTŬŌSŬS, *quæſtuōsă, quæſtuōsŭm. Cicer.* Qui aime à gagner beaucoup, avide de gagner, aſpre au gain. *m.* & *f.*

QUÆSTUOSA *mulier. Plaut.* Une femme fort active à ſon profit, qui aime à gagner.

QUÆSTUOSUS. *Liv.* Lucratif. *m.* lucrative. *f.* Qui apporte un grand gain ou profit, ſur quoi l'on gagne beaucoup.

Scientiam habere quæſtuoſam. Cic. Tirer un grand profit de ſon ſçavoir.

[Cet Adjectif fait au Superlatif *Quæſtuōsĭſsĭmŭs, ă ŭm.* Dans Ciceron.

Domus quæſtuoſiſſima falſorum Commentariorum. Cic. Une maiſon où l'on tire un trés grand profit à faire de faux regiſtres.

QUÆSTŪRĂ, genit. *quæſturæ.* f. *Cic.* La Queſture, la Charge de Queſteur.

QUÆSTŬS, genit. *quæſtūs. m. Cic.* Gain, profit. *m.*

Quæſtus habere malè loqui de melioribus. Plaut. Gagner ſa vie à médire des honneſtes gens. Faire meſtier & marchandiſe à dire du mal des honneſtes gens, comme on parle familierement.

Ut lingua primum eſſe cœpit in quæſtu. Cic. Si-toſt que l'éloquence eſt devenuë venale.

Quæſtum indignum facere corpore. Plaut. Gagner ſa vie de ſes proſtitutions.

QUĀLĬBĔT. (Adverbe.) *Plaut.* Par où l'on veut, ou par où l'on voudra.

QUĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *quālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Quel *m.* quelle *f.* Que.

Is eſt talis qualem noſti. Cic. Il eſt tel que vous le connoiſſez.

Qualis dominus, talis & ſervus. Petr. Tel maiſtre, tel valet. (Expreſſion proverbiale.)

QUALIS *eſt iſtorum oratio, qui. Cic.* Qui eſt le diſcours de ceux, qui.

Doce quales ſint corpore, animo, vitá. Cic. Apprenez moi quel eſt leur extérieur, leur eſprit, leur vie.

QUALIS, comme un Adverbe dans les comparaiſons : Comme

Qualis populeâ mœrens Philomela ſub umbrâ. Virgil. Comme le Roſſignol triſte ſur un peuplier.

QUĀLĬSCŬNQUĔ. *m.* & *f. qualecunque.* neut. (genit. *quālĭſcunquĕ*, pour tous les genres. *Cicer.* Quel qu'il ſoit. *m.* quelle qu'elle ſoit. *f.*

QUĀLĬTĀS, genit. *qualitatis.* f. *Cic.* Qualité, nature, proprieté de chaque choſe. *f.*

QUĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Celſ.* Comme, ou de la meſme façon que.

QUĀLĬTERCŪNQUĔ. (Adverbe.) *Cic.* De quelque façon que ce ſoit.

QUĀLŬM, genit. *quălī.* n. *Colum.* Panier. *m.*

QUĀLŬS, genit. *quălī* m. *Hor.* Panier. *m.*

QUĀM. (Conjonction qui ſe met devant & aprés les mots dans le diſcours en diverſes ſignifications.) *Cic. &c.* Que

QUAM avec TAM. Autant que. Comme,

Tam te diligo, quàm meipſum. Cic. Je vous aime comme moi meſme, ou autant que moi.

Si quàm audax eſt ad conandum, tam eſſet prudens in agendo. Cic. S'il eſtoit auſſi prudent, qu'il eſtoit entreprenant.

QUAM, (entre deux Comparatifs,)* *Triumphus clarior, quàm gratior fuit. Liv.* Le triomphe fut plus illuſtre qu'agréable.

QUAM, (pour *quantùm.*) * *Videte, quàm malitiæ ſuæ confidat.* *Cic.* Voyez combien il ſe confie en ſa malice.

Quàm potero adjutabo ſenem. *Ter.* J'aiderai ce vieillard autant que je pourrai : je lui rendrai ſervice en tout ce que je pourrai.

QUÀM *potui maximis itineribus.* *Cic.* A plus grandes journées que j'ai pû.

Quàm breviſſimè potero. *Cic.* Le plus briévement que je pourrai.

QUÀM. (pour augmenter.) *Cic.* Fort.

Quàm celerrimè. *Cic.* Extreſmement viſte.

In operâ quàm tenui. *Cic.* Dans une occupation fort petite.

Quàm citò. *Ter.* Tout incontinent.

QUÀM *mox cocta eſt cena?* *Plaut.* Le ſouper ſera-t-il bien-toſt cuit ou preſt ?

Hinc ego ad hos proviſam, quàm mox virginem accerſant. *Ter.* Je m'en vais les trouver, pour ſçavoir s'ils ne veulent pas bien-toſt faire venir cette fille.

QUÀM *plurimo vendere.* *Cic.* Vendre trés-cher.

Quàm plurimam braſſicam ederit, tam citiſſimum ſanus fiet. *Cat.* Plus il mangera de choux, & pluſtoſt il ſera guéri.

QUÀM, (pour ſouhaiter.) * *Quàm vellem Menedemum invitatum.* *Ter.* Que je voudrois qu'on euſt auſſi prié Ménédeme.

Quàm timeo quorſum evadas. *Ter.* Que je crains fort où vous en voulez venir.

QUÀM. Combien ? * *Quàm pridem non edisti?* *Plaut.* Combien y a-t-il que vous n'avez mangé ?

Amor in te meus major eſt, Quàm ut dicere poſſim. *Cic.* Je ne vous puis exprimer combien je vous aime.

QUÀM. Aprés. * *Septimo die quàm profectus erat.* *Liv.* Sept jours aprés qu'il fut parti.

QUĀMDĬŪ. *Voyez* QUANDIU.

QUĀMLĪBĔT. (Adverbe.) *Plin.* Quelque.

Quamlibet parum. *Quint.* Quelque peu que ce ſoit.

Quamlibet tenuis. *Plin.* Quelque mince qu'il ſoit.

QUAMOBREM, (dans l'interrogation.) *Cic.* Pourquoy ? Pour quel ſujet ? Pour quelle raiſon ?

QUAMOBREM, (hors l'interrogation.) *Cic.* C'eſt pourquoi.

QUĀMPRĪMŪM. (Adverbe.) *Cic.* Au pluſtoſt, le pluſtoſt qu'il ſera poſſible.

QUĀMVĪS. (Conjonction.) *Cic.* Quoique.

QUĀNDĬŪ ? (Adverbe.) *Cic.* Combien de temps ? Pendant combien de temps ?

QUANDIU ? *Cic.* Juſques à quand ?

QUANDIU *vixit.* *Cic.* Tant qu'il a veſcu.

Ego tandiù requieſco, quandiù ad te ſcribo. *Cicer.* Je ſuis en repos tandis que je vous écris ; j'ai autant de repos que je mets de temps à vous écrire.

QUĀNDŌ. (Adverbe dans l'interrogation.) *Cic.* Quand ? En quel temps ?

QUANDÒ. (Hors de l'interrogation.) *Cic.* Quand. Lorſque.

QUANDÒ. *Ter.* Puiſque.

Quandò ego tuum non curo, ne cura meum. *Ter.* Puiſque je ne me meſle point de voſtre fils, ne vous meſlez point du mien.

QUĀNDŌCŪNQUĔ. (Adverbe.) *Colum.* Toutes les fois que, en quelque temps que.

QUĀNDŌQUĔ eſt un mot racourci pour *quandocunque.*

Quandoque arabitur. *Colum.* Toutes les fois qu'on labourera.

☞ QUANDOQUE *bonus dormitat Homerus.* *Hor.* Le bon Homere ſe trompe quelquefois. Ce qu'on exprime par un Proverbe François en noſtre Langue, Il n'y a ſi bon cocher qui ne verſe.

Quoad quandoque veniat. *Cic.* Juſques à ce qu'il vienne enfin.

QUANDOQUĪDEM. (Conjonction.) *Cic.* Puiſque.

QUĀNQUĀM. (Conjonction.) *Cicer.* Quoique, encore bien que.

QUĀNTĪLLŪM. (Adverbe.) *Plaut.* Combien peu ? * *Quantillum ſitit?* *Plaut.* Combien lui faut-il de vin pour eſtancher ſa ſoif ?

QUĀNTĪLLŬS, *quāntīllă, quāntīllŭm.* *Plaut.* Quelque peu. * *Quantillo argenti te conduxit?* *Plaut.* A quel prix t'a-t-il loüé ?

QUĀNTĪTĀS, genit. *quantitātis.* f. *Vitr.* La quantité, la meſure des choſes corporelles.

QUĀNTŌ. (Adverbe qui ſe joint avec les Comparatifs.) *Ter.* D'autant plus : ou plus. (ſeul.)

Quantò diutius abeſt, tantò magis cupio. *Ter.* Plus ſon abſence eſt longue, plus je deſire de le voir.

QUĀNTŌPĔRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Combien, juſques à quel point.

QUĀNTŬLŪM. (Adverbe.) *Cic.* Combien peu. * *Mulieri reddidit quantulùm voluit.* *Cic.* Il a rendu à cette femme ſi peu qu'il a voulu.

QUĀNTŬLŬS, *quāntŭlă, quāntŭlŭm.* *Cic.* Quelque peu.

Miſit conjectori quantulum viſum eſt de argento. *Cic.* Il a envoyé au devin le peu qu'il a voulu de cet argent.

QUĀNTŬLŬSCŪNQUĔ, *quāntŭlăcūnquĕ, quāntŭlumcūnquĕ.* *Cic.* Quelque petit qu'il ſoit. *m.* quelque petite qu'elle ſoit. *f.* quelque peu qu'il y ait.

QUĀNTŪM. (Adverbe.) *Plaut.* *Cicer.* Autant que : Combien.

Quantùm in me eſt. *Cic.* Autant qu'il eſt en moy ou en mon pouvoir, autant que je puis.

Quantùm maximè poſſum. *Cic.* Le plus qu'il m'eſt poſſible, autant que je puis, ſelon mon pouvoir.

Nec tantùm proficiebam, quantum volebam. *Cic.* Je n'avançois ou je ne profitois pas tant que je voulois.

QUANTI, (Genitif qui ſe joint aux Verbes de prix & d'eſtime.) *Cic.* Combien : autant que. *Voyez* QUANTUS.

QUĀNTŪMCŪNQUĔ. (Adverbe.) *Cic.* Autant que.

QUĀNTŪMVĪS. (Adverbe.) *Plaut.* Autant qu'on voudra.

QUANTUMVIS *ruſticus.* *Hor.* Quelque groſſier qu'il ſoit, quoique groſſier.

QUĀNTŬS, *quāntă, quāntŭm.* *Cic.* Combien grand ? (dans l'interrogation.) *m.* Combien grande ? *f.*

Væ miſero mihi! quantâ ſpe decidi? *Ter.* Malheureux que je ſuis ! de quelle eſperance ſuis-je décheu ?

Tu quantus quantus es, nihil niſi ſapientia es. *Terent.* Pour vous depuis les pieds juſques à la teſte, vous n'eſtes que ſageſſe.

QUANTI, au genitif avec les Verbes de vendre, d'acheter & d'eſtimer.

Hoc quanti putas eſſe ad famam hominum ac voluntatem? *Cic.* Combien penſez-vous que cela ſerve pour s'acquerir l'eſtime & la bonne volonté des hommes ?

Sed quanti quanti benè emitur quod neceſſe eſt. *Cic.* A quelque prix qu'on achete ce dont on a beſoin, on en a toûjours bon marché.

Quanti eſt annona? *Cic.* A quel prix ſe vend le bled ?

Quanti veheret interrogavi. *Quint.* Je lui demandai combien il prenoit pour ſa voiture.

QUANTA *mea ſapientia eſt.* *Plaut.* Selon mon petit eſprit ou génie.

Parit ova quanta anſeres. *Plin.* Elle pond des œufs auſſi gros que des œufs d'oyes.

Tanta multitudo, quantùm capit urbs noſtra. *Cicer.* Une auſſi grande multitude que noſtre ville en peut contenir.

QUĀNTŬSCŪNQUĔ, *quāntăcūnquĕ, quāntūmcūnquĕ.* *Cic.* Quelque grand qu'il ſoit ou qu'il puiſſe eſtre. *m.* quelque grande qu'elle ſoit *f.*

QUĀNTŬSLĪBĔT, *quāntălĭbĕt, quāntūmlĭbĕt.* *Colum.* ou QUĀNTŬSVĪS, *quāntăvīs, quāntūmvīs.* *Liv.* Quelque grand qu'il ſoit. *m.* quelque grande qu'elle ſoit. *f.*

QUĀPRŎPTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Pourquoi ? dans l'interrogation.

Quapropter. (Conjonction.) *Cic.* C'eſt pourquoi.

QUĀQUĀ. (Adverbe.) *Plaut.* Par quelque endroit que.

QUĀQUĀVERSŬM. (Adverbe.) *Cæſ.* De tous coſtez, de toutes parts.

QUĀRĒ. (Dans l'interrogation.) Pourquoi ?

Quare. *Cic.* C'eſt pourquoi.

QUĀRTĀDĔCĬMĀNĪ, genit. *quartadecimanōrŭm.* m. pl. *Tac.* Les Soldats de la quatriéme Légion.

QUĀRTĀNĂ, genit. *quartanæ.* f. *Cic.* La fiévre quarte.

Audivi quartanam à te diſceſſiſſe. Cic. J'ai appris que la fiévre quatte vous a quitté.

* Pline ajoûte le mot *Febris.* * *Febri quartanâ laborare. Plin.* Avoir la fievre quarte.

Quartanas excutere. Plin. N'avoir plus de fiévres quartes.

QUĀRTĀNĪ, genit. *quartanōrŭm.* m. pl. *Tacit.* Les Soldats de la quatriéme Legion.

QUĀRTĀRIUS, genit. *quartariī.* m *Liv.* Une quarte. *f.* Sorte de meſure des choſes ſeches ou liquides.

QUĀRTŌ. (Adverbe.) *Varr.* Quatriémement, en quatriéme lieu.

QUĀRTUM. (Adverbe.) *Cic.* Pour la quatriéme fois

QUĀRTŬS, *quartă*, *quartŭm. Cic.* Quatriéme. *m.* & *f.*

QUĀRTŬSDĔCĬMŬS, *quartădĕcĭmă*, *quartumdecimum.* *Celſ.* Quatorziéme. *m.* & *f.*

QUĀSĪ. *Cic.* Comme, de méme que, tout ainſi que.

Horâ quaſi ſeptimâ. Suet. Il eſtoit pres de ſept heures.; environ ſept heures.

Quasi, avec le Subjonctif. *Cic.* Comme ſi.

QUĀSĬLLĀRĬĂ, genit. *quaſillariæ.* f. *Petr.* Une eſclave à qui l'on donnoit de la laine à filer chaque jour dans un petit panier : Servante qui porte le panier au marché derriere ſa maiſtreſſe.

QUĀSĬLLŬM, genit. *quăsīllī.* n. *Tibul.* Petit panier. *m.*

* Caton a dit Quasillus maſculin.

QUĀSSĀTŬS, *quaſſată*, *quaſſatŭm. Virg.* Battu, agité de la tempeſte ou de quelque vent violent. *m.* battuë, agitée. *f.*

Quassatus. *Cic.* Ruiné, rompu, briſé. *m.* ruinée, rompuë, briſée. *f.*

QUĀSSŌ, *quaſſās*, *quaſſāvī*, *quaſſātŭm*, *quaſſārĕ. Plaut.* Branler, agiter.

Ce Verbe actif ſe prend abſolument. *Subducunt lembum quaſſantibus capitibus.* Ils ramenent ce vaiſſeau, ſecoüant leurs teſtes.

Tuſſis frequens quaſſavit me. Tibul. J'ai l'eſtomac tout rompu ou briſé à force de touſſer.

Singultibus crebris pectus quaſſare. Petr. Se rompre l'eſtomac à force de ſoûpirer, ou de pouſſer des ſoûpirs.

QUĀSSŬS, *quaſſă*, *quaſſŭm.* (de *Quatio.*) *Plaut.* Caſſé, rompu, briſé. *m.* caſſée, rompuë, briſée *f.*

QUĀSSŬS, genit. *quaſſūs.* m. *Enn.* Secouſſe *f.* ſecoûment. *m.* le branle d'une litiére. *m.*

QUĀTĔFĂCĬŌ, *quatefăcĭs*, *quatefēcī*, *quatefactŭm*, *quatefăcĕrĕ. Cic.* Faire treſſaillir de peur, faire trembler.

QUĀTĔNŬS. (Adverbe.) *Cic.* Juſques où, juſques à quel point.

Videamus quatenùs amor progredi debeat. Cic. Voyons juſques où doit aller l'amour.

In omni re videndum eſt quatenùs. Cic. Il faut garder des meſures en toutes choſes.

Irent quatenus tutò poſſent. Liv. Qu'ils allaſſent le plus avant qu'ils pourroient ſans danger.

Accipio excuſationem ex eâ parte quatenùs dicis. Cic. Je reçois voſtre excuſe pour le regard de ce que vous dites.

Eſt enim quatenus amicitiæ dare veniam poſſis. Cic. Il y a un certain terme dans l'amitié outre lequel il n'y a plus de pardon.

QUĀTĔR. (Adverbe.) *Colum.* Quatre fois.

QUĀTERCENTIES. (Adverbe.) *Vitr.* Quatre cens fois.

QUĀTERDĔCĬES. (Adverbe.) *Cic.* Quarante fois.

QUĀTERDĒNĪ, *quaterdēnæ*, *quaterdēnă. Ovid.* Quarante.

QUĀTERNĀRĬŬS NŬMĔRŬS, genit. *quaternariī nŭmĕrī.* m. *Plin.* Le nombre de quatre.

Quaternaria ſcrobs. Colum. Une foſſe de quatre pieds en tout ſens.

QUĀTĔRNĪ, *quăternæ*, *quăternă. Cic.* Quatre.

QUĀTĬNŬS. (Conjonction.) *Juv.* Parce que. *Voyez* Quatenus.

QUĂTĬŌ, *quătĭs*, *quaſſī*, *quaſſŭm*, *quătĕrĕ. Liv.* Secoüer, ébranler, agiter, battre.

Mœnia quatit ariete. Liv. Il bat les murailles avec le bélier.

Quatere *aliquem foras. Ter.* Pouſſer quelqu'un dehors.

☞ Quatere *aliquem mente ſolidâ. Hor.* Faire perdre les arçons ou les eſtriers à quelqu'un, (comme on parle familierement & métaphoriquement.) Le démonter, le faire varier ou changer d'opinion par crainte ou autrement : l'ébranler.

Riſu quatere aliquem. Horat. Faire crever de rire quelqu'un.

☞ *Quem res plus nimio delectavere ſecundæ Mutatæ quatient. Horat.* Celui qui prend trop de plaiſir aux faveurs de la fortune, n'en ſupportera jamais les revers.

Quati *ægritudine. Cic.* Eſtre affligé & tourmenté de maladie ou de chagrin.

Quatit *mentem Sacerdotum Pythius. Hor.* Apollon Pythien agite avec violence l'eſprit de ces Preſtres. Il rendoit ſes oracles à Delphes appellée *Pytho*, du Serpent Python, qu'Apollon tua.

QUĀTRĪDŬŬM, genit. *quatriduī.* n. *Cic.* L'eſpace de quatre jours.

Quatridui navigatio. Plin. Une navigation de quatre jours.

Quatriduo. *Cic.* Dans quatre jours.

QUĀTUOR, (Nom de nombre indeclinable.) *Cic.* Quatre.

QUĀTŬORDĔCIES. (Adverbe.) *Plin.* Quatorze fois.

QUĀTŬORDĔCIM. (Nom de nombre indeclinable.) *Cic.* Quatorze.

QUĀTŬORVĪRĀTŬS, genit *quatuorvĭrātūs.* m. *Cic.* Le Quadrunvirat : Gouvernement de quatre perſonnes: la charge de quatre Magiſtrats à Rome.

QUĀTŬORVĬRĪ, genit. *Quatuorvirōrum.* m. pl. *Cic.* Les quatre Magiſtrats à Rome.

QUĔ, (Conjonction copulative.) *Cic.* Et.

Que. Car. * *Non nobis ſolùm nati ſumus, ortûſque noſtri partem patria vindicat, partem amici. Cic.* Nous ne ſommes pas nez pour nous-meſmes, car noſtre patrie exige une partie de noſtre vie, & nos amis l'autre.

Que pour *An*, dans l'interrogation.

Quid refert uti virgis, ferróque necari ? Hor. Qu'importe-t-il d'eſtre battu de verges ou de mourir par le fer?

QUEIS, (Datif ou Ablatif pluriers de *Qui*, *quæ quod* : pour *quibus.*) *Virg.* A qui : auſquels *m.* auſquelles *f.*

QUĔMADMŎDŬM. (Adverbe de ſimilitude.) *Cic.* Comme,

Quemadmodum ſoles. Cicer. Comme vous avez de couſtume, ſelon voſtre couſtume.

Quemadmodum, (dans l'interrogation.) Comment ? * *Quemadmodum eſt aſſervatus ? Cic.* Comment a-t-il eſté conſervé ?

QUĔŌ, *quīs*, *quīvī*, *quĭtŭm*, *quīrĕ. Cic. Ter.* Pouvoir.

Si non quibo impetrare. Plaut. Si je ne le puis obtenir.

[Il ſe trouve au paſſif, comme *Quitus* & *quitur* dans Attius, *queatur* dans Lucrece.]

Forma in tenebris noſci non quita eſt. Ter. Elle ne puſt ſe reconnoiſtre parmi les tenebres.

QUERCĔRŬS, *quercĕră*, *quercĕrŭm. Plin.* Commue

Quercera febris. Une fiévre violente accompagnée de friſſons : une fiévre de cheval. (Comme on parle vulgairement.)

QUERCETUM, genit. *quercēti.* n. *Var. Hor.* Une cheſnaye, un bois planté de cheſnes : une foreſt.

QUERCICUS, *quercĭcă*, *quercĭcūm.* *Suet.* De cheſne.

QUERCUS, genit. *quĕrcūs.* fœm. *Cic.* Cheſne. *m.* Arbre.

QUERELA, genit. *querēlæ.* f. *Cic.* Plainte. *f.* Lamentation. *f.*

QUERIBUNDUS, *queribūndă*, *queribūndūm.* *Cic.* Plaintif. *m.* plaintive. *f.*

QUERIMONIA, genit. *querĭmōnĭæ.* f. *Cic.* Plainte. *f.*

Querimonia. *Hor.* L'Élegie. * *Verſibus impariter junctis Querimonia primùm.* *Horat.* L'Élegie avec ſes Vers inégaux. [Hexametres & Pentametres.]

QUERITANS, genit. *querĭtāntĭs.* omn. gen. *Tacit.* Se plaignant, qui ſe plaint.

QUERNEUS, *quernĕă*, *quernĕūm.* *Colum.* ou

QUERNUS, *quernă*, *quernūm.* *Virg.* De cheſne, de bois de cheſne.

QUEROR, *querĕrĭs*, *queſtūs ſūm*, *querī.* *Cic.* Se plaindre, ſe lamenter, faire des doleances.

Multa de meâ ſententiâ queſtus eſt Cæſari. *Cic.* Il ſe plaignit beaucoup de mon ſentiment à Ceſar.

Is mihi queritur quòd. *Cic.* Il ſe plaint à moi de ce que.

Apud populum queſtus eſt. *Plin-Jun.* Il ſe plaignit au peuple ou devant le peuple.

Suum fatum querebantur. *Cæſ.* Ils ſe plaignoient de leur malheur.

QUERQUEDULA, genit. *querquedŭlæ.* f. *Var.* Cercelle. *f.* Oiſeau de riviere.

QUERQUERUS, *ă*, *ūm.* Voyez Quercerus.

QUERULUS, *querŭlă*, *querŭlūm.* *Ovid.* Qui ne fait que ſe plaindre : plaintif. *m.* plaintive. *f.*

Querulus. *Hor.* Qui rend un ſon.

QUESTUS, genit. *queſtūs.* m. *Cic.* Plainte, lamentation. *f.*

QUESTUS, *queſtă*, *queſtūm.* (de *Queror.*) *Cic.* Qui s'eſt plaint. *m.* qui s'eſt plainte. *f.*

Queſtus eſt deceptum ſe & deriſum, traductúmque inter condiſcipulos. *Petr.* Il ſe plaignit de ce que je l'avois trompé & tourné en ridicule parmi ſes compagnons.

QUI

QUI, *quæ* ou *quă*, *quŏd* ou *quĭd.* (genit. *cūjūs.* dat. *cuī.* pour tous les genres.) *Cicer.* Qui, lequel. *m.* qui, laquelle *f.*

Qui ? (dans l'interrogation pour *Quis.*) * *Qui me homo audacior ?* *Plaut.* Y a-t-il quelqu'un plus hardi que moi ? qui eſt-ce qui eſt auſſi hardi que moi ?

Qui cenâ poſcit ? *Plaut.* Qui me demande pour ſouper?

Qui, (pour *qualis.*) *Cic.* Quel. *m.* quelle. *f.*

Quem te appellem ? *Cic.* Quel nom vous donnerai-je ?

Quid tibi nomen eſt ? *Plaut.* Comment t'appelles-tu ? ou, dis moi ton nom.

Quâ impudentiâ eſt. *Cic.* Tant il eſt impudent.

Les Anciens declinoient *Qui* & *Quis* ſans changer le *Q* au Genitif ni au Datif : c'eſt pourquoi pour les mieux diſtinguer, ils diſoient *Quojus* & *Quoi* : quelquefois ils rejettoient l'*I*, & ils diſoient *Quo* au Datif comme à l'Ablatif.]

QUI, (Adverbe pour *quomodo.*) *Ter.* Comment ? * *Cic.* Pourquoi ?

Qui vocare ? *Plaut.* Comment vous appellez-vous ?

Qui. *Terent.* Afin que.

QUIA, (Conjonction.) *Cic.* Parce que.

QUIANAM ? *Virg.* Pourquoi ?

QUICQUAM, &c. Voyez Quidquam, &c.

QUICUM, (pour *cum quo.*) *Cic.* Avec qui.

QUICUNQUE, *quæcūnquĕ*, *quŏdcūnquĕ.* *Cic.* Quiconque, quel qu'il ſoit. *m.* quelle qu'elle ſoit. *f.* Qui que ce ſoit.

QUID ? neut. (genit. *cūjūs.* dat. *cuī* ?) *Cic.* Qu elle choſe ou quoi ? Dans l'interrogation.

Quid, hors l'interrogation. *Ter.* Quelque choſe.

Quid *eſt quòd* ou *cur* ? *Cic.* Pourquoi eſt ce que ?

Quid ita ? *Cic.* Pourquoi ?

Quid multa ? *Cic.* Qu'eſt-il beſoin d'en dire davantage ?

Quid tibi vis ? *Ter.* Que voulez-vous dire ?

Quid tu hominis es ? *Ter.* Quel homme eſtes-vous ?

Quid rei tibi cum illo eſt ? *Ter.* Qu'avez vous à démêler avec lui ? quelle affaire avez-vous avec lui ?

Quid eſt cur vereatur ? *Cic.* Qu'a-t-il à craindre ? quel ſujet a-t-il de craindre ?

Quid *quod me etiam occidere vult.* *Cic.* Quoi ? il me veut meſme tuer.

Quid tum ? ou *quid tum inde ?* *Cic.* Et bien pour cela ? que s'enſuit-il de là ?

Quid attinet hæc dicere ? *Cic.* A quoi bon, à quoi ſert de dire cela ?

QUIDAM, *quædām*, *quŏddām.* (genit. *cūjūſdām*, datif *cuīdām* pour tous les genres.) *Cicer.* Quelque. *m.* & *f.* quelqu'un. *m.* quelqu'une. *f.*

Certus quidam, certa quædam, certum quoddam. *Cic.* Un certain. *m.* une certaine. *f.* un certain, pour le *n.*

Quiddam. *Cic.* Quelque choſe.

QUIDEM (Adverbe aprés un mot.) *Cic.* A la verité.

Ego quidem. *Cic.* Pour moi.

Ne quidem. *Cic.* Non pas meſme.

Quis autem ſit epiſtolæ ſenſus, ne ipſum quidem intelligere Pythium puto. *Cic.* Je ne crois pas qu'Apollon lui-meſme comprenne cette lettre, ou puiſſe deviner le ſens de cette lettre.

QUIDNAM ? *Cicer.* Que, quoi ? Dans l'interrogation, & hors l'interrogation entre deux Verbes : Qu'eſt-ce que ?

QUIDNI ? *Cic.* Pourquoi non ?

QUIDPIAM. *Cic.* Quelque choſe.

QUIDQUAM *Cic.* Quelque choſe.

Nihil quidquam. *Cic.* Rien du tout.

QUIDQUE. *Cic.* Quoi que ce ſoit.

QUIDQUID. *Cic.* Tout ce que.

QUIES, genit. *quiētĭs.* f. *Cic.* Repos. *m.* ceſſation de travail. *f.*

Quies. *Cic.* Repos, ſommeil, le dormir. *m.*

In quiete : Secundùm quietem. *Salluſt.* *Cicer.* En dormant, pendant le ſommeil.

Reddere ſe quieti. *Sen.* Se rendormir.

Tradere ſe quieti. *Cic.* Aller dormir.

Quies, (pour les ſonges qu'on a en dormant.)

Nox eadem lætam Germanico quietem tulit. *Tacit.* La nuit meſme fut favorable à Germanicus en lui donnant de bons ſonges.

Quies. Repos. *m.* tranquillité. *f.* le calme de l'eſprit. *m.*

Quietes ſe dit au Nominatif plurier dans Ciceron pour ſignifier les relaſchemens de l'eſprit. *m.*

Quietes *ferarum.* *Lucr.* Les tanieres des beſtes. *f.*

Quies. *Virg.* Paix. *f.* Dans un Royaume ou une Province.

QUIESCO, *quiēſcĭs*, *quiēvī*, *quiētūm*, *quiēſcĕrĕ.* *Cicer.* Se repoſer, prendre du repos aprés un travail, ceſſer de travailler. * Si c'eſt d'un travail d'eſprit, Prendre quelque relaſche, ſe repoſer.

Noctem perpetem in navi quievi. *Plaut.* J'ai dormi toute la nuit dans le vaiſſeau.

Quiescere. *Cic.* Repoſer, dormir, prendre ſon repos.

Quieſcere ſomnum humanum. *Apul.* Domir, ſe repoſer.

Quiescere. *Cic.* Se tenir en repos, demeurer tranquille & en repos, ou comme on parle familierement, Demeurer les bras croiſez & ſans rien faire, ne ſe mettre en peine de rien.

Si viginti quieſſem dies. *Cic.* Si je fuſſe demeuré vingt jours en repos.

Deinde ut quieſcant porrò moneo. Ter. Je les avertis de demeurer en paix ou en repos à l'avenir.

Quibus quidem quàm facilè poterat quieſci, ſi hic quieſſet. Ter. Et tout cela ſeroit demeuré en bon eſtat, ſi celui-ci fuſt demeuré en paix ou en repos.

In propria pelle quieſcere. Hor. Demeurer dans ſa peau, c'eſt-à-dire, dans ſon eſtat, dans ſa condition. Il fait alluſion à la Fable de l'Aſne, qui mécontent de ſon eſtat, endoſſa une peau de lion.

QUIESCAS. *Ter.* Repoſez vous ſur moi.

QUIESCAT *rem adduci ad integrum. Cic.* Qu'il permette de remettre la choſe en ſon entier.

QUĬĒTĒ (Adverbe.) *Cic.* En repos, en paix, tranquillement, ſans bruit. * [Ceſar dit au Superlatif *Quĭētĭſsĭmē.*]

QUĬĒTŬS, *quĭētă, quĭētŭm. Cic.* Tranquille, paiſible, qui eſt en paix, en repos. *m* & *f.* Calme. *m.* & *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Quĭētĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *quĭētĭŭs, ōrĭs.* neut. *Hor.* Et au Superlatif *Quĭētĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic.*

Quieto animo vivere. Cic. Vivre avec un eſprit tranquille ou en en repos.

Homo quietiſſimus. Cic. Un homme fort paiſible.

Meminero, de iſtoc quietus eſto. Ter. Je m'en ſouviendrai, ſoyez en repos là deſſus, ou ne vous embarraſſez point de cela.

QUĬLĬBĔT, *quælĭbĕt, quŏdlĭbĕt.* (genit. *cujuſlibet.* pour tous les genres.) *Cic.* Qui que ce ſoit.

QUĪMATŬS, genit *quīmātūs.* m. *Plin.* L'âge de cinq ans.

QUIN, ſert quelquefois pour interroger, quelquefois pour augmenter & eſtendre la ſignification des mots, & quelquefois pour porter & exhorter à quelque choſe: En toutes ces rencontres il eſt mis pour *Qui* & *ne* ou *non*: Et alors *qui* eſt l'Ablatif du Relatif, pour *quo* ſupplé *modo*.

Quin vocaſti hominem ad cenam? C'eſt-à-dire, *qui non,* ou *quomodo non. Plaut.* Comment ne l'avez-vous point invité à ſouper? ou que ne l'avez vous prié à ſouper?

On le trouve meſme quelquefois tout au long. *Effice qui uxor detur tibi, ego id efficiam mihi qui ne detur. Ter.* Faites tous vos efforts pour que vous l'épouſiez; de mon coſté je ferai tout mon poſſible pour ne la point épouſer.

Nego ullam gemmam eſſe, quin quæſierit. Cic. Je ſoûtiens qu'il n'y a point de pierre précieuſe, qu'il n'ait cherchée.

QUIN *etiam neceſſe erit. Cic.* Et qui plus eſt, il ſera encore neceſſaire.

QUIN? (pour *cur non.*) *Ter. Cic.* Pourquoi non?

QUIN, (pour *ut non.*) Que ne. * *Non dubito quin ſis. Cic.* je ne doute point que vous ne ſoyez.

QUĪNĀRĬŬS, *quīnārĭă, quīnārĭŭm. Plin.* Qui a cinq pieds, ou cinq pouces, ou cinq coudées, [en tous ſens.]

QUINARIUS. m. *Varr.* Petite piece de monnoye qui valoit cinq Aſſes, ou la moitié d'un denier Romain.

QUĪNCŪNCĬĀLĬS. *ĭs.* m. & f. *quincunciālĕ.* n. (Adject.) *Plin.* Qui a cinq pouces de haut.

QUINCUNCIALIS *ordinum ratio. Plin.* La maniere de planter les arbres en quinconce, ou en échiquier.

QUĪNCŪNX, genit. *quincūncĭs.* m. *Hor.* Cinq onces. * Dans Vitruve. Les cinq douziémes de l'Aſſe.

Quincunces uſuræ. Scæv. Intereſt à cinq pour cent.

☞ *Directi in quincuncem arborum ordines. Cicer.* Des arbres plantez en quinconce, ou en échiquier.

QUINCUNX. *Mart.* Sorte de meſure ancienne qui contenoit cinq Cyathes.

QUĪNCŪPLEX, genit. *quincuplĭcĭs.* omn gen. (Adject.) *Mart.* Diviſé en cinq. *m.* diviſée en cinq. *f.*

QUĪNDĔCĬES (Adverbe.) *Cic.* Quinze fois.

QUĪNDĔCĬM. [Nom de nombre indeclinable.] *Hor* Quinze.

QUĪNDĒNĪ, *quīndēnæ, quīndēnă. Vitr.* Quinze.

QUĪNĔTĬAM. (Conjonction.) *Cic.* Et meſme, & de plus, & qui plus eſt.

QUĪNGĒNĀRĬŬS, *quingenārĭă, quingenārĭŭm. Plin.* Du poids de cinq cens livres, qui peſe cinq cens livres.

QUĪNGĒNĪ, *quīngēnæ, quīngēnă. Cic.* Cinq cens.

QUĪNGĔNTĒSĬMŬS, *quingentēsĭmă, quingentēsĭmŭm. Plin.* Cinq cens: comme quand on dit; L'an cinq cent.

QUĪNGĔNTĪ, *quīngĕntæ, quīngĕntă. Cic.* Cinq cens.

QUĪNGĔNTĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Cinq cens fois.

QUĪNĪ, *quīnæ, quīnă. Cic.* Cinq.

QUĪNĪDĒNĪ, *quīnidēnæ, quīnidēnă. Aſcond-Ped.* Quinze.

QUĪNĬMŌ. (Conjonction.) *Plaut.* Et même, & qui plus eſt.

QUĪNQUĀGĒNĀRĬŬS, *quinquagenārĭă, quinquagenārĭŭm. Varr.* De cinquante.

QUĪNQUĀGĒNĪ, *quinquāgēnæ, quinquāgēnă. Cic.* Cinquante.

QUĪNQUĀGĒSĬMŬS, *quinquagēsĭmă, quinquagēsĭmŭm. Cic.* Cinquantiéme. *m.* & *f.*

QUĪNQUĀGĬES. (Adverbe.) *Colum.* Cinquante fois.

QUĪNQUĀGĬNTĂ. [Nom de nombre indeclinable.] *Mart.* Cinquante.

QUĪNQUĀTRĬĂ, genit. *quinquatrĭōrŭm.* neut. plur. *Sueton.* ou

QUĪNQUĀTRŪS, f. plur. *Cic.* Feſte en l'honneur de Minerve, que les Romains celebroient pendant cinq jours apres les Ides de juin ſur le mont Alban: Elle commençoit le 19. de Mars, & finiſſoit le 23. C'eſtoit proprement la Feſte des Ecoliers, pendant laquelle ils faiſoient des prieres & des offrandes à cette Deeſſe, afin qu'elle benit leur travail & les rendit habiles.

QUĪNQUĔ. [Nom de nombre indéclinable.] *Cic.* Cinq.

QUĪNQUĔFŌLĬŬM, genit. *quinquefolĭī.* neut. *Plin.* Quintefeüille. *f.* Herbe.

QUĪNQUĔLĪBRĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *quinquelibrālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Colum.* Du poids de cinq livres.

QUĪNQUĔMĔSTRĬS, *ĭs.* m. & f. *quinquemeſtrĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Varr.* De cinq mois.

QUĪNQUĔNNĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *quinquennālĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Cic.* De cinq ans en cinq ans, tous les cinq ans, parlant de certaines Feſtes, de certains Jeux, & des Magiſtratures qui duroient cinq ans.]

QUĪNQUĔNNĬS, *ĭs.* m. & f. *quinquennĕ, ĭs.* n (Adject.) *Colum.* De cinq ans: qui a cinq ans.

QUĪNQUĔNNĬŬM, genit. *quinquennĭī.* n. *Cic.* L'eſpace de cinq ans, ou cinq ans.

QUĪNQUĔPARTĪTŌ. (Adverbe.) *Plin.* En cinq parties.

QUĪNQUĔPARTĪTŬS, *quinquepartītă, quinquepartītŭm. Cic.* Diviſé en cinq parties, partagé en cinq. *m.* diviſée, partagée en cinq. *f.* Qui a cinq parties.

QUĪNQUĔRĒMĬS, gen. *quinquerēmĭs.* f. (On ſous-entend *Navis.*) *Cic.* Galere à cinq rangs de rames. *f.*

QUĪNQUERTĬŌ, genit. *quinquertiōnĭs.* m. *Liv.* Athléte qui s'exerçoit à cinq ſortes de Jeux, ſçavoir au pugilat ou à coups de poings, au diſque ou à jetter le palet, à lutter, à la courſe, & à ſauter. Un diſcobole.

QUĪNQUERTĬŬM, genit. *quinquertĭī. Feſt.* Cinq ſortes de Jeux parmi les Grecs & les Romains; le pugilat, le diſque, la courſe, le ſaut, la lutte.

QUĪNQUĔVĪRĀTŬS, genit. *Quinquevirātūs.* m. *Cicer.* Le Quinquevirat: la Charge des cinq Magiſtrats à Rome.

QUĪNQUĔVĪRĪ, genit. *Quinquevirōrŭm.* m. pl. *Cic.* Les cinq Magiſtrats à Rome.

[Dans les Colonies & les Villes municipales, il y avoit de petits Magiſtrats qu'on appelloit *Quinqueviri*: c'eſtoient comme des Lieutenans des Juges; leur juriſdiction s'eſtendoit ſur tout le reſſort.]

QUĪNQUĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Cinq fois.

QUĪNTĀDĔCĬMĀNĪ, genit *quintadecimānōrŭm.* m. pl. *Tacit.* Les Soldats de la quinziéme Légion.

QUĪNTĀNŬS, *quintānă, quintānŭm. Plin.* Du cinquiéme ordre.

QUINTANÆ *Nonæ. Varr.* Les Nones, lors qu'elles arrivent le cinquiéme jour, dans les Mois de Janvier, Fevrier, Avril, Juin.

Aouſt, Septembre, Novembre, Decembre.

QUINTĀNĀ, genit. *quintānæ*. f. *Liv.* Place au milieu du champ des Romains où ſe tenoient les Vivandiers d'armée.

QUINTĀNĪ, genit. *quintānōrūm*. m. plur. *Tacit.* Les Soldats de la cinquiéme Légion.

QUINTĪLĬS, genit. *quintīlis*. m. [On ſous-entend *menſis.*) *Cic.* Le mois de Juillet, Le cinquiéme mois parmi les Romains, qui commençoient l'année au mois de Mars : au lieu que le mois de Juillet, ſelon noſtre maniere de compter, eſt le ſeptiéme mois de noſtre Année, la commençant en Janvier.

QUINTŪM. (Adverbe.) *Liv.* Pour la cinquiéme fois.

QUINTŬPLĬCŎR, *quintuplicāris*, *quintuplicātŭs ſūm*, *quintuplicārī*. *Tac.* Durer cinq ans. [Il parle des charges de la Republique.]

QUINTŬS, *quintă*, *quīntūm*. *Cic.* Cinquiéme. *m.* & f.

Quinto poſt die. Cic. Cinq jours aprés.

QUINTŬSDĔCĬMŬS, *quintadĕcĭmă*, *quīntūmdĕcĭmūm*. *Plin.* Quinziéme. *m.* & *f.*

QUĬPŎTĔ. *Perſ.* Comment, eſt-il poſſible que ?

QUĬPPĔ. (Conjonction.) *Cic.* Car.

QUIPPE *qui*. *Cic.* Puiſqu'il : lui qui.

QUIPPE *quod*. *Cic.* Veu que, attendu que.

QUĬPPĬNĪ ? vieux. *Plaut.* Pourquoi non ?

QUĬRĪNĀLĬĂ, *iōrūm*. n. pl. *Cic.* Feſtes en l'honneur de Romulus appellé *Quirinus*.

QUĬRĪNŬS, *Quirīnī*. m. *Virg.* Romulus, d'où les Romains ont eſté appellez *Quirites*, Bourgeois de Rome.

QUĬRĬS. *m. Hor.* Pour un Citoyen Romain.

[Avant Horace même la Formule ordinaire pour annoncer les enterremens à Rome, s'exprimoit ainſi : *Quiris letho datus eſt*. Un tel Citoyen eſt mort. *Quiris* n'eſt autre choſe que *Civis Romanus*, auparavant c'eſtoit le nom des Sabins qu'on nommoit *Quirites*, De Cures, qui eſtoit le nom de leur Ville capitale ; mais aprés que le traité de Romulus & de Tatius fut fait, les Sabins & les Romains devinrent un même peuple, & furent tous generalement appellez *Quirites*.]

QUĬRĪTĀTĬŌ, genit. *quiritatiōnĭs*. f. *Liv.* Plainte publique que l'on fait, lors qu'on crie & qu'on ſe plaint publiquement.

QUĬRĪTĀTŬS, genit. *quiritātūs*. maſc. *Plin-Jun.* La même ſignification.

QUIRĪTĒS, genit. *Quĭrītūm*. maſc. plur. *Virgil. &c.* C'eſt ainſi que l'on appelloit quelquefois les Romains, à cauſe de la ville de Cures, d'où eſtoient Titus Tatius, & Numa Pompilius, Rois des Romains. Il faut remarquer que Titus Tatius Roy des Quirites, partagea ſon Royaume avec Romulus, & mit les armes bas ; mais Tatius ayant eſte tué en trahiſon à Lavinium, Romulus reſta ſeul Roy des Quirites qui lui obeïrent volontairement. *Strabo.* lib. 5. * On trouve dans les Poëtes l'accuſatif *Quiritem*, comme venant de *Quiris*, *itis*.

QUĬRĪTŌ, *quĭrītās*, *quiritāvī*, *quiritātūm*, *quiritārĕ*. *Quint.* Crier & ſe plaindre hautement : appeller les Citoyens à ſon ſecours.

QUĬRĪTŎR, *ārī*. *Liv.* Le même.

QUĬS ? *quæ* (*quŏd* ou *quĭd*) Genitif *Cūjūs* ? Datif *Cuī* ? pour tous les genres.) dans l'interrogation. *Cicer.* Qui ? lequel ? *m.* qui ? laquelle. *f.*

QUIS (pour *aliquis*) aprés *ſi*, *niſi*. *Cic.* Quelqu'un. *m.* quelqu'une. *f.*

QUĬSNĀM ? *quænām* ? *quōdnām* ? ou *quĭdnām* ? (Genitif *Cūjūſnām* ? Datif *Cuinām*.) *Terent.* Qui ? qui eſt-ce qui ?

QUĬSPĬĀM, *quæpĭām*, *quōdpĭām* ou *quĭdpĭām*. (genit. *Cūjūſpĭām*, datif *Cuĭpĭām*, pour tous les genres.) *Cicer.* Quelqu'un. *m.* quelqu'une. *f.*

QUĬSQUĀM, genit. *cūjūſquām*, datif *cuīquām*. *Cicer.* Quelqu'un. *m.* quelqu'une. *f.*

An quiſquam uſquam gentium eſt æquè miſer ? Terent. Y a-t-il ſous le ciel ou au monde un homme plus malheureux que moi ?

QUĬQUĔ, *quæquĕ*, *quŏdquĕ*. (genitif *cūjūſquĕ*, datif *cuīquĕ* pour tous les genres.) *Cic.* Chaque, chacun. *m.* chaque, chacune. *f.*

Quinto quoque die. Liv. De cinq en cinq jours.

QUĬSQUĬLĬÆ, genit. *quiſquĭlĭārūm*. f. plur. *Feſt.* Les balayeures de la maiſon : menus haillons & reſtes : le bois mort qui tombe des arbres.

QUISQUILIÆ. *Cic.* Gens de néant & de nulle conſideration parmi le monde : la canaille, la lie du peuple.

QUĬSQUĬS. m. *Cic.* Qui que vous ſoyez.

QUĬVĬS, *quævīs*, *quōdvīs*. (genitif *cūjūſvīs*. datif *cuīvīs*. pour tous les genres.) *Cic.* Quiconque, qui que ce ſoit. *m.* quelconque, quelle qu'elle ſoit. *f.*

QUO

QUŌ eſt toûjours relatif & peut être pris ou pour le datif ou l'ablatif ſinguliers, ou pour l'accuſatif plurier de même qu'*ambo* & *duo*, & il eſt encore demeuré dans *quocirca*, *quouſque*, c'eſt-à-dire *circa quo*, & *ad quo*.

Prope aram facienda umbracula quò ſuccedant homines in æſtu. Varr. (pour *ad quæ.*) Il faut faire du couvert proche l'autel où l'on ſe puiſſe retirer pendant la chaleur.

Quò ſe met auſſi pour *In quæ*. Dans leſquels.

Quò ſe met pour tous les genres, comme *Digniſſimi quò cruciatus confluant. Plaut.* (pour *ad quos.*) Ils meritent toute ſorte de peine.

Sulcant foſſas quò aqua pluvia delabatur. Varr. (pour *per quas.*) Ils font des foſſez pour faire écouler l'eau de la pluye.

Quò, pour *ad quem locum. Terent.* Où, en quel lieu, aux Verbes de mouvement.

Quò, avec le Subjonctif. *Cic.* Afin que.

Quò ſe met auſſi pour *ad quid* ? ou *ad quem uſum* ?

Quò mihi fortunas, ſi non conceditur uti. Hor. A quoi bon des richeſſes, ſi je ne puis m'en ſervir ?

Quò pour *quod* ou *quoniam*. * *Non quò aliundè audiveris. Cic.* Ce n'eſt pas que vous l'ayez appris d'ailleurs.

Quò MINUS. *Cic.* Que ne. * *Nihil impedit quò minùs id facere poſſimus. Cicer.* Rien n'empêche que nous ne puiſſions faire cela.

Quò avec le Comparatif. * *Te amo, quò magis quæ agis curæ ſunt mihi. Ter.* Je vous aime, & à cauſe de cela j'ai ſoin de ce que vous faites.

Quò difficiliùs, *hoc* ou *eò præclariùs. Cic.* Plus il eſt difficile, & plus auſſi eſt il glorieux : ou la choſe eſt d'autant plus belle qu'elle eſt difficile.

QUŌAD, pour *quantum ad* : Turſellin dit que *Quoad hoc* ou *quoad illud* n'eſt pas Latin, mais bien *quod ad hoc ſpectat* : d'autres neanmoins admettent ce mot *quoad* pour *quantum ad*, & le prouvent par un paſſage des Pandectes Florentines : on pourroit encore autoriſer le *Quoad* par Ciceron meſme, qui use ſouvent de *quoad ejus facere poteris*, où *quoad* eſt pour *quantum ad*, & le genitif *ejus* gouverné de *facultatem* : ainſi dans l'Epiſtre . du Livre 3. à Appius, il dit : *Vides ex S. C. provinciam eſſe habendam : ſi eam, quoad ejus facere poteris*, ſupple *facultatem*, (Autant qu'elle le pourra ſouffrir, ou qu'elle en ſera capable.) *Quàm expeditiſſimam tradideris.*

QUOAD *reliqua multitudo advenerit. Salluſt.* Juſques à ce que tous les autres ſoient venus.

QUOAD *vixit. Suet.* Tant qu'il a veſcu.

Quoad potuit reſtitit. Cic. Il a reſiſté tant ou autant qu'il a pû.

Quoad ejus fieri poteſt. Auct. ad Her. Autant qu'il eſt poſſible.

Quoad ejus facere poteris. Cic. Autant qu'il vous ſera poſſible.

QUŌCĬRCĀ. (Conjonction.) *Cic.* C'eſt pourquoi.

QUŌCŪM. *Cic.* Voyez QUICUM.

QUŌCŪNQUĔ. (Adverbe de mouvement.) *Cic.* En quelque lieu que ce ſoit.

QUŎD, que l'on fait ſouvent paſſer pour un Adverbe, ou pour une Conjonction, n'eſt jamais que le neutre du relatif *Qui, quæ, quod.* Ce que l'on peut conſiderer en deux rencontres particulieres, l'une où le *Quod* enferme ordinairement la raiſon de la choſe; & l'autre où il ſe met aprés le verbe, au lieu de l'Infinitif.

QUOD rationel ou qui renferme la raiſon de la choſe, eſt le relatif gouverné d'une prepoſition ſous-entenduë : auſſi quand Horace a dit *Incolumis lætor quod vivit in urbe*, c'eſt-à-dire *lætor ob id* : Je me réjoüis de ce qu'il ſe porte bien dans la ville, de ce qu'il eſt en bonne ſanté.

QUOD, qui ſe met au lieu de l'Infinitif, eſt auſſi relatif, car lors que Ciceron a dit *Cum ſcripſiſſet quod me cuperet ad urbem venire;* & Plaute *Scio jam filius quod amet meus* : Il eſt viſible que *quod* alors a rapport à la choſe que l'on ſçait, & que c'eſt la même choſe que ſi l'on diſoit *hoc* ou *illud ſcio nempe quod*, ou le *quod* auroit viſiblement rapport à cet *hoc* ſupple *negotium*, comme à ſon antecedent.

QUŌDĀMMŎDŌ, ou QUŌDĀM MŎDŌ. *Cic.* En quelque façon.

QUŌDCŪNQUĔ, QUŌDPĬĀM, QUŌDVĪS. *Voyez* QUICUNQUE, QUISPIAM, QUIVIS.

QUŌMĬNŪS, (pour *quò minùs*, aprés *Impedio.*) *Cic.* Que ne.

Nihil impedit quominùs. Cic. Rien n'empeſche que.

QUŌMŎDŎ? (dans l'interrogation.) *Cic.* Comment?

QUOMODO, (hors l'interrogation.) *Cic.* Comment.

QUŌMŎDŎCŪNQUĔ. (Adverbe.) *Cic.* De quelque façon que ce ſoit.

QUŌMŎDŎNĀM. (Adverbe.) *Cic.* Mais comment?

QUŌNĀM. (Adverbe.) *Cicer.* En quel lieu? où avec les verbes de mouvement.

QUONDĀM. (Adverbe.) *Cic.* Autrefois, anciennement.

QUONDAM. *Virg.* Un jour à venir.

QUŎNĬĀM. (Conjonction.) *Cicer.* Parce que, d'autant que.

QUŎPĬĀM. (Adverbe.) *Ter.* &

QUŌQUĀM. (Adverbe de lieu avec les Verbes de mouvement.) *Cic.* En quelque lieu.

QUŎQUĔ, (Conjonction qui ſe met aprés un mot.) *Cic.* Et, auſſi.

QUŌQUŌ GENTĬŪM. *Plaut.* ou QUŌQUŌ. (Adv.) *Cic.* En quelque lieu que ce ſoit, en quelque lieu de la terre habitable.

QUŌQUŌMŎDŌ. *Cic.* De quelque maniere que ce ſoit.

QUŌQUŌVĒRSŪM, & QUŌQUŌVĒRSŬS. *Caſ.* De tous coſtez.

QUORSŪM. (Adverbe en ſignification de mouvement.) *Ter.* Vers quel lieu.

QUORSUM? ou QUORSUS? *Cicer.* ou QUORSUMNAM? *Terent.* A quel propos? à quel deſſein? pourquoi cela? à quelle fin?

QUOT, (Indéclinable plurier.) omn. gen. *Cicer.* Combien, en nombre.

Quot homines tot ſententiæ. Cicer. Terent. Autant d'hommes, autant d'avis : Autant de teſtes, autant d'avis.

QUŎTĀNNĪS. *Cic.* Tous les ans, chaque année.

QUŎTCĀLENDĪS. *Plaut.* Tous les premiers jours du mois.

QUŎTĒNĪ, *quŏtēnæ, quŏtēnă. Cic.* Combien.

QUŌTĬDĬĀNŬS, *quotidiānă, quotidiānūm. Cic.* Quotidien. *m.* quotidienne. *f.* de chaque jour, qui ſe fait tous les jours.

QUŎTĪDĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* Tous les jours.

QUŎTĬĒS? (Adverbe dans l'interrogation.) *Cic.* Combien de fois?

Toties quoties. Cic. Toutes & quantes fois, toutes les fois que.

QUŎTĬĒSCŪNQUĔ. (Adverbe.) *Cic.* Toutes les fois que.

QUOT MĒNSĬBŬS. *Vitr.* Tous les mois.

QUOTQUŎT, (plurier indeclinable.) omn. gen. *Cicer.* Autant qu'il y en a : Tant que.

QUŎTŬMŬS, *quŏtŭmă, quotŭmūm. Plaut.* &

QUŎTŬS, *quŏtă, quotūm. Cicer.* Le quantiéme? (Dans l'interrogation.)

QUOTŪSCŪNQUĔ, *quŏtăcūnquĕ, quŏtūmcūmquĕ. Prop.* Le quel que ce ſoit d'un nombre. *m.* laquelle que ce ſoit. *f.*

QUOTŪSQUĪSQUĔ, *quotăquæquĕ, quŏtūmquŏdquĕ? Cicer.* Combien peu?

QUŌVĪS. (Adverbe.) *Ter.* En quel lieu vous voudrez, ou en quel lieu où il vous plaira.

QUŌVĪSCŪNQUĔ. (Adverb.) *Mart.* Le même.

QUŌŪSQUĀM. *Solin.* Par tout où.

QUŌŪSQUĔ? (Adverbe.) *Cic.* Juſques à quand?

QUŪM. *Voyez* CŬM.

R.

RĂBYĂ, *æ.* fœm. *Non.* inuſité. *Voyez* RABIES.

RĂBĬDE. (Adverbe.) *Cic.* Comme un enragé, avec fureur, avec rage.

RĂBĬDŬS, *răbĭdă, răbĭdūm. Plin.* Enragé, qui a la rage. *m.* enragée. *f.*

Dens rabidus. Mart. Une dent dont la morſure cauſe la rage.

☞ RABIDUS. *Virg.* Enragé, furieux, tranſporté de rage & de fureur. *m.* enragée, furieuſe, tranſportée de rage & de fureur. *f.*

RĂBĬĒS, genit. *răbĭēi.* f. *Virg.* Rage *f.* Maladie qui arrive aux animaux, & particulierement aux chiens dans les grandes chaleurs de l'Eſte.

☞ RABIES *edendi. Virgil.* Une faim enragée, une grande faim.

☞ RABIES. *Cicer.* Rage, fureur. *fem.* grand emportement. *m.*

Ventorum rabies. Hor. La fureur des vents, leur grande violence.

RĂBĬŌSE. (Adverbe.) *Cic.* Avec fureur, avec rage, comme un enragé, avec emportement.

RĂBĬŌSŬLŬS, *rabioſŭlă, rabioſŭlūm. Cic.* Qui reſſent un peu la rage, la fureur ou l'emportement.

RĂBĬŌSŬS, *rabiōſă, rabiōſūm. Plin.* Enragé. *m.* enragée. *f.*

Signi rabioſi tempora. Horat. Les jours Caniculaires, (pendant leſquels les chiens ſont plus ſujets à devenir enragez à cauſe de la grande chaleur.)

☞ RABIOSUS. *Cic.* Enragé, furieux, extrêmement emporté. *m.* enragée, furieuſe, extrêmement emportée *f.*

RĂBŌ, *răbĭs, răbĕrĕ*, *Varr. Senec.* S'emporter comme des furieux & des enragez.

Inſana Canicula rabit igne ſuo. Manil. La Canicule enrage, enflammée, tout en feu.

RĂBŌ, genit. *răbōnĭs.* m. *Plaut.* Arres, gage. *m.* aſſurance qu'on donne d'une choſe. *f.*

RĂBŬLĂ, genit. *răbŭlæ.* m. *Cicer.* Un Avocat qui crie

comme un enragé en plaidant & ne dit rien qui vaille, un méchant Avocat.

RĂCĒMĀRĬŬS, ă, ūm. Colum. De grappes.

RĂCĒMĀTŬS, racemātă, racemātūm. Plin. Qui a ou qui porte des grappes.

RĂCĒMĬFĔR, racemifĕră, racemifĕrūm. Ovid. Qui porte des grappes.

RĂCĒMŌSŬS, racemōsă, racemōsūm. Plin. Qui a bien des grappes.

RĂCĒMŬS, genit. răcēmī. m. Virgil. Grappe de raiſin. f. *Dans Pline, Petite grappe ou baye de liere, de ſureau, &c.

RĂDĬANS, genit. radiāntĭs. (pour tous les genres.) Virgil. Qui jette des rayons : brillant, éclatant de lumiere. m. brillante, éclatante. f.

RĂDĬĀTĬŌ, genit. radiatiōnĭs. f. Plin. Lueur éclatante. f. le feu, le brillant, l'éclat d'un marbre ou des diamans. m.

RĂDĬĀTŬS, radiātă, radiātūm. Cic. Qui a des rayons.

Radiatus. Plin. Qui a comme des rayons, ou qui eſt fait en forme de rayons.

Radiata rota. Varr. Une rouë qui a des rais.

RĀDĪCĀTŬS, radicātă, radicātūm. Colum. Qui a pris ou qui a racine.

RĀDĪCĒSCŌ, radicēſcĭs, radiceſcĕrĕ. Sen. Prendre racine ; s'enraciner.

RĀDĪCĬTŬS. (Adverbe.) Varr. Juſques à la racine, avec la racine.

☞ Radicitus. Cic. Juſques à la racine, entierement.

RĀDĪCOR, radicārĭs, radicātŭs ſūm, radicārī. Plin. Prendre ou jetter racine.

Radicari in fruticem. Plin. Prendre racine & croiſtre en arbriſſeau.

RĀDĪCŌSŬS, radicōsă, radicōsūm. Plin. Qui a ou qui jette beaucoup ou bien des racines.

RĀDĪCŬLĂ, genit. radicŭlæ. f. Cic. Petite racine. fem.

Radicula. Plin. L'herbe au foulon.

RĂDĬŌ, radĭās, radiāvī, radiātūm, radiārĕ. Prop. Jetter ou pouſſer des rayons.

Radiare. Ovid. Eclater, briller.

RĂDĬOR, radiārĭs, radiārī. Ovid. Eſtre rendu éclatant. m. eſtre renduë éclatante. f.

RĂDĬŎLŬS, genit. radioli. m. Colum. Petite olive longue. f.

RĂDĬŌSŬS, radiōsă, radiōsūm. Plaut. Qui jette force rayons ou bien du feu, (parlant des diamans.)

RĂDĬŬS, genit. rădĭī. m. Cic. Rayon du Soleil. m. les rais de la Lune. m.

Radii rotarum. Virg. Les rais d'une rouë, (qui forment comme autant de rayons.)

Radius. Cic. Verge, baguette. f. dont ſe ſervent les Géometres a tracer leurs lignes Géometriques.

Radii. m. pl. Colum. Olives longues.

Radius. Virg. La navette d'un tiſſeran, outil pour faire de la toile.

Radius. Plaut. Rouleau à racler le bled en le meſurant.

Radius. Celſ. Le petit focile, un des os du bras.

Radius. Plin. Un piquant, ſorte de pointe qui ſe trouve ſur la queuë d'un poiſſon de mer ſemblable à la raye, la piqueure en eſt venimeuſe.

RĀDĪX, genit. radīcĭs. f. Cic. Racine d'un arbre ou d'une plante. f.

Radices agere. Cic. Pouſſer des racines, prendre racine.

☞ Radices montis. Cæſ. Le pied d'une montagne.

RĀDŌ, rādĭs, rāsī, rāsūm, rādĕrĕ. Colum. Racler, ratiſſer, oſter en raclant.

Radere caput. Suet. Raſer la teſte, oſter le poil avec un raſoir ou des ciſeaux.

Radi. Plin. Se faire raſer, ſe faire faire la barbe & les cheveux.

Radit corvus terram. Plaut. Le Corbeau gratte la terre.

Radere litus. Virg. Raſer, coſtoyer la coſte ou le rivage.

Radit iter liquidum, celeres neque commovet alas. Virg. (La Colombe) fend les airs en planant ſans remuer les aiſles.

☞ Radere aures alicujus. Quint. Ecorcher les oreilles d'une perſonne, le fatiguer, ſoit par un mauvais diſcours, ſoit en chantant mal.

Radere aliquem faſtis. Tacit. Effacer quelqu'un ou ſon nom d'un tableau ou regiſtre. Le rayer.

RĀDŬLĂ, genit. rādŭlæ. f. Colum. Racloir. m. ratiſſoire f.

RĀDŬLĀNĂ PIX, genit. radulānæ pĭcis. f. Colum. Poix qu'on a ratiſſee des vaiſſeaux ou des arbres dont elle découle.

RĀĬĂ, genit. rāiæ. f. Plin. Une raye. f. Poiſſon de mer.

RĀLLĂ TŬNĬCĂ, genit. rāllæ tŭnĭcæ. f. Plaut. Tunique faite d'une étoffe tranſparente & fort claire, comme de la gaze, de la mouſſeline.

Ralla. Plin. Petit fer avec quoi on racle le ſoc de la charruë : Une curette.

RĀMĀLĔ, genit. rāmālĭs. n. Perſ. Un rameau. m. branche d'arbre coupée. f.

RĀMĒNTŬM, genit. rāmēntī. n. Colum. Raclure, f.

RĀMĔŬS, rāmĕă, rāmĕūm. Virg. De branches.

RĀMEX, genit. rāmĭcĭs. m. Celſ. Hergne, deſcente de boyaux dans les bourſes. f.

Ramex. Plin. Rameau. m. branche d'arbre coupée. f.

Ramices. Plaut. Les rameaux ou venules de la poitrine, qui s'eſtant rompus d'une trop violente agitation, repandent du ſang dans la poitrine & forment la pleureſie, qui fait qu'on crache du ſang ou qu'il ſe coagule & ſe forme ainſi en abſces.

Ramices rumpere. Plaut. Se rompre quelque veine de la poitrine.

Nemo noſtrûm eſt tuâ causâ ſuos rupturus ramices. Plaut. Perſonne de nous ne ſe crevera pour l'amour de vous.

RĀMĬCŌSŬS, genit. ramicōsī. m. Plin. Qui a une hergne ou une deſcente de boyaux.

RĀMŌSŬS, rāmōsă, rāmōsūm. Plin. Qui a bien des branches ou rameaux. m.

RĀMŬLŌSŬS, ramulōsă, ramulōsūm. Plin. Fait en forme de branches. m. faite en forme de branches. f.

RĀMŬLŬS, genit. rāmŭlī. m. Cic. Petite branche. f.

RĀMŬS, genit. rāmī. m. Cic. Rameau. m. branche d'arbre. f.

Ramus montis. Plin. Un bras de montagne. * Fluminis. Sen. Bras de riviere. m.

☞ Amputare ramos miſeriarum. Cic. Retrancher une ſource de miſeres.

RĀMŪSCŬLŬS, genit. ramuſcŭlī. m. Petit rameau. m. petite branche. f.

RĀNĂ, genit. rānæ. f. Cic. Grenoüille f. Animal couvert de peau, qui vit dans les marais & dans les préries.

Rana. Colum. Tumeur qui vient aux beufs ſous la langue. f.

RĀNCĒNS, genit. rāncēntĭs, (pour tous les genres.) Lucr. Puant, infect, relant. m puante, infecte, relante. f.

RĀNCĬDĒ. (Adverbe.) Aul-Gell. Mal proprement.

RĀNCĬDŬLŬS, rancidŭlă, rancidŭlūm. Juv. Un peu relant ou puant. m. un peu relante ou puante. f.

RĀNCĬDŬS, rāncĭdă, rāncĭdūm. Hor. Relant, puant, infect. m. relante, puante, infecte. f.

Rancidus aſpectus. Plin. Un regard dés-obligeant & dés-agreable.

RĀNCŎR, genit. rāncōrĭs. m. Pallad. L'odeur infecte d'une huile trop échauffée.

RĀNŪNCŬLŬS, genit. ranuncŭlī. m. Cic. Petite grenoüille. f. Animal.

Ranunculus. Plin. Grenoüillette. f. Herbe. * Renoncule. f. Fleur.

RĀPĂ, genit. rāpæ. f. Colum. Rave. f. racine.

RĀPĀCĬĂ, ōrūm. n. pl. ou RĀPĬCĬĂ, ōrūm. n. pl. Plin. Les feüilles les plus tendres des raves.

RAPACIDES, æ. m. *Plaut.* Voleur, raviſſeur. *m* Proprement Un filou.

RAPACITAS, genit. *rapacitātis.* f. *Cic.* Pente ou inclination à prendre le bien d'autrui. *f.*

RAPAX, genit. *rapācis*, (pour tous les genres.) *Cic.* Qui prend & enleve le bien d'autrui, qui eſt enclin ou avide à cela : raviſſeur : raviſſant. *m.* raviſſante. *f.*

[Il fait au Comparatif *Rapācior*, *ōris.* m. & f. *rapācius*, *ōris.* n *Cic.* Et au Superlatif *Rapāciſſimus*, *a*, *um.* *Salluſt.*]

RAPHANINUS, *raphanina*, *raphaninum.* *Plin.* De raifort ou de rave. *f.*

RAPHANITIS, *ῥαφανῖτις.* genit. *raphanitidis.* f. *Plin.* Eſpece de glayeul.

RAPHANUS, *ῥάφανος.* genit. *raphāni.* m. *Plin.* Raifort. *m.* groſſe rave. *f.*

RAPICIA *Voyez* Rapacia.

RAPICIUS, *rapicia*, *rapicium.* *Catul.* De raves.

Semen rapicium. *Catul.* Graine de raves.

RAPIDE. (Adverbe.) *Cic.* Rapidement, avec rapidité.

☞ Rapidè. *Cic.* Avec vehemence.

RAPIDITAS, genit *rapiditātis.* f. *Cæſ.* Rapidité. *f.* le cours rapide d'une riviere ou d'un fleuve. *m.*

RAPIDUS, *rapida*, *rapidum.* *Hor.* Rapide. *m.* & *f.* qui a un cours rapide, (parlant d'une riviere.)

Rapidus. *Virg.* Qui va viſte, rapide. *m.* & *f.* (parlant d'un chariot.)

Rapidus ventus. *Cic.* Un vent violent.

Rapidiſſima volucris. *Ovid.* Oiſeau qui va fort viſte.

☞ Rapida *oratio.* *Cic.* Un diſcours vehément.

RAPINA, genit. *rapinæ.* f. (de *rapa.*) *Colum.* Un champ ſemé de raves.

RAPINA, æ. f. (de *rapio.*) *Cic.* Rapine, proye. *f.* butin. larcin. *m.* ce qu'on enleve à l'ennemi ou à quelque autre.

RAPIO, *rapis*, *rapui*, *raptum*, *rapere.* *Cic.* Ravir, prendre, voler, enlever, emmener par force.

Rapere virginem. *Plin.* Ravir une fille, la prendre de force, l'enlever.

Rapere in crucem. *Cic.* Mener au gibet. * *Ad mortem* ou *ad ſupplicium.* *Cic.* Conduire à la mort, emmener au ſupplice. * *In odium aliquem.* *Auct. ad Heren.* Faire haïr quelqu'un.

Expeditum exercitum in Cattos rapit. *Tacit.* Il mena ſon armée en diligence contre les Cattes : il marcha en diligence contre eux avec ſon armée.

Rapere occaſionem. *Hor.* Prendre l'occaſion aux cheveux, ou profiter de l'occaſion.

Quò te rapis ? *Cic.* Où allez-vous ſi viſte ?

Rapere ſe ad urbem. *Cic.* Se retirer promptement dans la ville.

☞ *Quò te effrenata cupiditas rapit ?* *Cic.* Où vous emporte cette paſſion déréglée ?

On dit figurement, *Dona præſentis rape lætus horæ*, *ac linque ſevera.* *Hor.* Embraſſez les occaſions de vous divertir, & de vous defaire de vos inquiétudes.

Rapere *limis*, (on ſous-entend *ocellis.*) *Hor.* Lire quelque choſe à la dérobée & comme du coin de l'œil.

Conditionem præcipiti feſtinatione rapui. *Petr.* J'acceptai bien viſte le parti.

Rapere *aliquid in deteriorem partem.* *Ter.* Prendre une choſe en mauvaiſe part, l'interpréter autrement, lui donner un mauvais ſens.

Rapis in deteriorem partem quæ dico. *Ter.* Vous donnez un mauvais ſens à mes paroles, vous prenez mal ce que je dis ou mes paroles.

Rapere *aliquem ad ſuam diſciplinam.* *Cic.* Attirer quelqu'un ſous ſa conduite.

Rapi *de luce.* *Stat.* Eſtre emporté de bonne heure de ce monde ou de cette vie.

Si a prima hieme Auſtri ad ultimum ver continuaverint, laterum dolores quàm celerrimè rapiunt. *Celſ.* Si le vent du midy continue de ſouffler depuis le commencement de l'hiver juſques à la fin du printemps, les maux de coſté emportent ou enlevent bien-toſt les perſonnes, ou les font mourir promptement.

RAPISTRUM, genit. *rapiſtri.* neut. *Colum.* Groſſe rave ronde. *f.*

RAPO, *ōnis.* *m.* vieux. *Non.* Raviſſeur. *m.*

RAPTIM. (Adverbe.) *Cic.* A la haſte, comme à la dérobée.

RAPTIO, genit. *raptiōnis.* f. *Ter.* Enlevement d'une femme ou d'une fille. Raviſſement, rapt. *m.*

RAPTO, *raptas*, *raptāvi*, *raptātum*, *raptāre.* *Virgil.* Traiſner, entraiſner, tirer par force & de violence.

☞ *In crimina raptare aliquem.* *Prop.* Entraiſner quelqu'un dans le mal : ou le blaſmer, l'accuſer.

Se invicem raptant pro Mœchis. *Plaut.* *Prolog.* *Amph.* Les deux Amphitryons s'accuſent reciproquement d'être les corrupteurs d'Alcmene & ils prennent Blepharon pour juger lequel eſt le veritable mary. *Raptant in jus.*

RAPTOR, genit. *raptōris.* m. *Hor.* Raviſſeur. *m.* qui enleve par force ou par violence.

RAPTURA. *Plin.* Liſez Captura.

RAPTUS, *rapta*, *raptum.* (de *Rapio.*) *Cic.* Pris, ravi, emporté, enlevé, arraché. *m.* priſe, ravie, emportée, enlevée, arrachée. *f.*

RAPTUS, genit. *raptūs.* m. *Cic.* Enlevement, raviſſement, rapt. *m.*

RAPTUM, genit. *rapti.* n. *Liv.* comme *Rapto vivere.* *Quint.* * *Vivere de rapto* ou *ex rapto.* *Ovid.* Vivre de proye, de rapine, de larcin.

RAPULUM, genit, *rapuli.* n. *Hor.* Petite rave. *f.*

RAPUM, genit *rapi.* n. *Plin.* Rave. *f.* racine.

RARE, [Adverbe qui fait *Rariùs*, & *Rariſſimè.*] *Colum.* Clair, point dru. * Comme *Rarè* ou *rariùs ſerere.* *Col.* Semer clair les grains.

Rarè. Rarement, peu ſouvent, comme *Rariùs facere.* *Cic.* Faire une choſe rarement.

RAREFACIO, *rarefacis*, *rarefēci*, *rarefactum*, *rarefacere.* *Lucr.* Raréfier, éclaircir, rendre clair ce qui eſtoit épais, eſtendre davantage, donner plus d'eſtenduë, comme à l'air qui étoit preſſé.

RAREFIO, *rarefis*, *rarefactus ſum*, *rarefieri.* *Lucr.* Se dilater, s'éclaircir, ſe rarefier.

RARENTER. (Adverbe.) *Catul.* Rarement.

RARESCO, *rareſcis*, *rareſcere.* *Colum.* Devenir plus clair & moins épais ou moins dru, [parlant du grain qu'on ſeme.]

Raresco. *Stat.* S'éclaircir, devenir plus clair. *m.* devenir plus claire. *f.* ſe diſſiper, [parlant d'une nuée.]

☞ Raresco. *Sil-Ital.* S'éclaircir, [en parlant des rangs d'une armee où l'on tue pluſieurs ſoldats.]

Miles rareſcit. *Sil-Ital.* Le ſoldat s'éclaircit: les ſoldats deviennent en plus petit nombre, le nombre en diminuë.

Colles paulatim rareſcunt. *Tacit.* Les collines diſparoiſſent peu à peu, on vient à les perdre de veuë.

RARIPILUS, *raripila*, *raripilum.* *Colum.* Qui n'a guére de poil.

RARITAS, genit. *raritātis.* f. *in pulmonibus.* *Cic.* La rareté qui eſt une qualité des poumons d'une ſubſtance ſpongieuſe, & qui n'eſt point ſerrée. *f.*

Raritas *arborum.* *Plin.* Rareté des arbres, lorſqu'ils ne ſont pas plantez dru, mais éloignez les uns des autres. Le peu d'arbres plantez.

Raritas *dictorum.* *Cic.* Rareté des bons mots dans un diſcours, lorſqu'il y a peu de bons mots & de rencontres d'eſprit, le peu de bons mots.

RARITUDO, genit. *raritudinis.* f. *Var.* * *Dictum rete à raritudine.* *Var.* On appelle un filet *Rete* à cauſe que ſes mailles ne ſont point ſerrées ni preſſees comme une etoffe.

Raritudo,

Raritudo. *Colum.* Une terre legere, qui n'eſt point condenſée.

RĀRŌ. (Adverbe qui fait *Rāriùs*, & *Rāriſsimè.*) *Cicer.* Rarement, peu ſouvent.

RĀRŬS, *rără*, *rărŭm. Plin.* Peu épais, qui n'eſt pas dru; clair. *m.* peu épaiſſe, qui n'eſt pas druë; claire. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Rārĭŏr*, *ōris.* m. & f. *rāriŭs*, *ōris.* n. *Tacit.* Et au Superlatif *Rāriſsĭmŭs*, *ă*, *ūm. Cicer.* &c.]

Rariores ſilvæ. Tacit. Les bois qui eſtoient moins épais.

Umbra rara. Virg. Une ombre qui n'eſt point épaiſſe,

Retia rara. Virgil. Rets ou filets dont les mailles ſont fort larges.

Rarus Rare, qui ſe trouve peu ſouvent, extraordinaire. *m.* & *f.*

Rarus in potu. Plin. Qui boit peu.

Rarum dictu. Plin. Qui ſe dit rarement ou peu ſouvent.

Rariſſima moderatio. Tacit. Une modeſtie extraordinaire ou toute particuliere.

Facie rarus. Ovid. Qui a une beauté extraordinaire, qui eſt d'une beauté rare.

Rariſſimus *juvenum. Stat.* La perle de la jeuneſſe.

RĀSĪLĬS, *is.* m. & f. *rāsĭlĕ*, *is.* n. (Adject.) *Ovid.* Qui a eſté raclé & ratiſſé. *m.* raclée & ratiſſée. *f.*

Foris raſilis. Colum. Une porte rabottée & polie.

Raſile buxum. Virgil. Du buis qui ſe polit aiſément.

RĀSĬS, genit. *rāsĭs.* f. *Colum.* Poix ſéche & dure qu'on réduit en poudre pour faire quelque remede.

RĀSĬTŌ, *rāsĭtās*, *raſitāvī*, *raſitatŭm*, *raſitārĕ. Aul-Gell.* Raſer ſouvent.

RĀSTĔLLŬM, genit. *rāſtĕllī.* neut. *Suet.* Hoyau. *m.* Outil de Jardinier.

RĀSTRŬM, genit. *rāſtrī.* n. *Virgil. Plaut.* Hoyau. *m.* Outil de Jardinier. Râteau. *m.*

[Ce nom eſt heteroclite, car on trouve *Raſter* maſculin qui fait *raſtri* au Nominatif plurier; & *raſtrum* neutre qui fait *raſtra*; & meſme *raſtri* eſt bien plus uſité que *raſtra.*]

RĀSŪRĂ, genit. *rāsūræ.* f. *Colum.* L'action de racler ou de ratiſſer, la raſure, lors qu'on raſe la teſte avec le raſoir.

RĀSŬS, *rāsă*, *rāsŭm.* (de *Rado.*) *Plaut.* Raſé, raclé, ratiſſé. *m.* raſée, raclée, ratiſſée. *f.*

☞ Rasus. *Virgil.* Poli, limé. *m.* polie, limée. *femin.* Ce qui ſe dit auſſi figurément d'un ouvrage d'eſprit qu'on polit en le retouchant.

Rasus. *Ovid.* Rayé, effacé. *m.* rayée, effacée. *f.*

RĀSŬS, genit. *rāsūs.* m. *Varr.* Raclement. *m.*

RĂTĬĀRĬŬS, *iī.* m. *Voyez aprés* Ratis.

RĂTĬHĂBĬTĬŌ, genit. *ratihabitiōnis.* f. *Ulp.* Ratification. *f.*

RĂTĬŌ, genit. *ratiōnis.* f. *Cic.* La raiſon, qui diſtingue les hommes des animaux. L'ame raiſonnable. *f.*

Rationis expers. Cic. Qui n'a point de raiſon, qui n'eſt point doüé de raiſon, comme les animaux.

Ratio. *Cic.* Raiſon, cauſe. *f.* ſujet. *m.*

Rationem reddere cur, ou *quamobrem aliquid fiat. Cic.* Rendre raiſon d'une choſe, dire pourquoi on la fait.

Non ratio, *verùm argentum deerat. Ter.* Nous ne manquions pas de raiſons, mais d'argent.

Ratio. Maniere, façon, methode, conduite. *f.*

Veſtram nequeo mirari ſatis rationem. Ter. Je ne ſçaurois aſſez admirer voſtre maniere d'agir, voſtre conduite.

Argumentandi ratio. Quint. La maniere de raiſonner.

Ratio. Égard. *m.* conſideration *f.*

Ad noſtrorum temporum rationem. Cicer. Eu égard à noſtre temps.

Habenda eſt ratio rei familiaris. Cic. Il faut avoir égard à ſes affaires domeſtiques.

Ratio. Penſée. *f.* ſentiment. *m.* * *Mea eſt ſic ratio*, & *ſic animum induco meum. Ter.* Voici ma penſée, & je ne puis m'oſter cela de l'eſprit.

Ratio. Maniere, methode. *f.* l'art de faire une choſe. *m.*

Navigii ratio tum jacebat. Lucr. On negligeoit pour lors l'art de la navigation ou la marine.

Ratio. Affaire. *f.*

Quæ ratio cum illo tibi intercedit? Cicer Quelle affaire avez-vous avec lui?

Habent rationem cum terrâ. Cic. Ils labourent la terre, ils s'occupent à cultiver la terre.

Cum omnibus muſis rationem habere cogito. Cic. Je délibere de m'addonner tout-à fait à toute ſorte d'eſtude.

Ratio. Compte. *m.*

Supputatur ratio cum argentario. Plato. On compte avec l'Argentier ou l'Intendant.

Convenit inter eos ratio accepti & expenſi. Cic Ils ſont d'accord de la recette & de la depenſe.

Eandem illam rationem antiquam obtine. Ter. Faites encore voſtre compte là deſſus.

Nunquam ita quiſpiam benè ſubductâ ratione ad vitam fuit, *quin, res, ætas, uſus, ſemper aliquid apportet novi. Terent.* Jamais perſonne n'a ſi bien diſpoſé toutes choſes pour le reglement de ſa vie, que les rencontres differentes, l'age & l'experience ne lui apprennent quelque choſe de nouveau.

Sedeat quotidiè ad rationes. Petr. Qu'il s'amuſe toûjours à calculer.

☞ *Fruſtra egomet mecum has rationes puto. Ter.* C'eſt compter ſans mon hoſte. (Façon de parler familiere en noſtre Langue.)

Ratio. Moyen. *m.* maniere. *f.* * *Malâ ratione facere rem. Hor.* S'enrichir par de mauvais moyens.

Rationes *Galliæ procurare Plin.* Gouverner la Gaule, avoir la conduite des affaires des Gaules.

Pro ratione *fructuum. Cat.* Selon la quantité des fruits.

Rationes Libitinæ. Les regiſtres de la Déeſſe Libitine. Suetone nous enſeigne qu'il y avoit des regiſtres publics où l'on ecrivoit le nom de ceux qui mouroient, & l'extrait mortuaire qu'on en tiroit ſe nommoit *Apodixis defunctoria*, dans Petrone.

☞ *Nunc alia ratio eſt omnium rerum. Cic.* Les affaires ont changé de face: elles ſont en un autre eſtat, en une autre ſituation.

RĂTĬŌCĬNĀTĬŌ, genit *ratiocinatiōnis.* f. *Cic.* Raiſonnement. *m.*

RĂTĬŌCĬNĀTĪVŬS, *ratiocinatīvă*, *ratiocinatīvŭm. Cic* Où l'on ſe ſert de raiſonnement.

RĂTĬŌCĬNĀTŎR, genit. *ratiocinatōris.* f. m. *Cic.* Qui entend bien à faire un compte, ou quelque calcul, qui tient les livres de compte.

Ratiocinatores *officiorum. Cic.* Qui jugent bien des devoirs de l'amitié.

RĂTĬŌCĬNĬŬM, genit. *ratiocinĭī.* n. *Colum.* Compte, calcul. *m.*

RĂTĬŌCĬNŎR, *ratiocinăris*, *ratiocinātus ſum*, *ratiocinārī. Cic.* Raiſonner, ſe ſervir de raiſonnement.

Ratiocinari. *Cic.* Compter, ſupputer, calculer.

Quemadmodum ratiocinari didiciſſet. Petr. Comme s'il eut appris à calculer, à compter.

RĂTĬŌNĀBĬLĬS, *is.* m. & f. *rationabĭlĕ*, *is* n. (Adject.) *Celſ. Quint.* Raiſonnable, conforme à la raiſon. *m.* & *f.*

RĂTĬŌNĀLĬS, *is* m. & f. *rationālĕ*, *is.* n. (Adject.) *Quint.* Raiſonnable. *m.* & *f.* doüé de raiſon. *m.* doüée de raiſon. *f.* qui a de la raiſon ou une ame raiſonnable.

Rationales *Medici. Celſ.* Les Medecins qui ſe ſervent de principes & de raiſonnement dans la cure des maladies; ce qui les diſtingue des Chirurgiens, qui travaillent de la main ſeulement.

Rationalis *Philoſophia. Cic.* La Logique ou la Dialectique, qui eſt l'Art de raiſonner.

Rationales *Cæſaris. Lamprid.* Les Receveurs du Do-

maine de Ceſar, qui eſtoient comptables.

RĀTĬŌNĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Sen.* En raiſonnant, par le raiſonnement.

RĀTĬŌNĀRĬŬM, genit. *rationarii.* n. (On ſous-entend *Volumen.*) *Sueton.* Regiſtre. *m.* livre de Comptes. *m.*

RĀTĬŌNĀRĬŬS, genit. *rationarii.* m. (On ſous-entend *Codex.*) Un Regiſtre. *m.*

RĂTĬS, genit. *rătĭs*, ou *rătēs*, genit. *rătĭs.* f. *Cæſ.* Radeau. *m.* Pluſieurs pieces de bois attachées enſemble qui flotent ſur l'eau. Train de bois. *m.*

Scirpea ratis. Plaut. Un radeau de jonc, (pour apprendre à nager.)

RATIS ou RATES. *Cic. Var.* Vaiſſeau. *m.* Nacelle, Barque, Galere. *f.*

Navibus junctis, ratibuſque compluribus factis conantur perrumpere. Cæſ. Ils eſſayent de paſſer ſur des vaiſſeaux & des nacelles attachées enſemble.

Quaſſas rates reficere. Horat. Refaire, radouber ſes vaiſſeaux battus de la tempeſte.

RĂTĬĀRĬŬS, genit. *ratiarii.* m. *Paul-Juriſc.* Qui fait des radeaux, ou qui les conduit. Meneur de trains de bois ſur l'eau. *m.*

RĂTĪTŬS, *rătītă*, *rătītūm. Fucil. apud Var.* Marqué de la figure d'une Galere. *m.* marquée de la figure d'une Galere. *f.*

RĂTĬŪNCŬLĂ, genit. *ratiunculæ.* f. *Cic.* Petite raiſon: une raiſonnette.

RATIUNCULA. *Ter.* Un petit compte, un reſte de compte.

Erat ei de ratiunculâ jam pridem apud me reliquum pauxillulum. Ter. J'avois de l'argent à lui d'un reſte de compte il y avoit long-temps.

RĂTŬS, *rătă*, *rătūm.* (de *Reor.*) *Plaut.* Penſant, s'imaginant, croyant, s'étant mis dans l'eſprit ou dans l'imagination.

RATUS. *Cic.* Arreſté, déterminé. *m.* arreſtée, déterminée. *f.*

Ratum habere ou *facere aliquid. Cic.* Ratifier une choſe, l'approuver, la confirmer.

Rato tempore. Cic. En certain temps fixe & déterminé.

Pro ratâ portione. Plin. * *Pro ratâ parte. Cæſ.* A proportion, à l'equipollent: A fur & à meſure, comme on parle dans les Marchez par écrit avec les Ouvriers.

RAŪCĂ, genit. *raucæ.* f. *Plin.* Petit ver qui s'engendre dans la racine du chêne, & gâte auſſi la racine du bled.

RAŪCĔŌ RAŪCĒSCŌ, & RAŪCĬŌ, ne ſe trouvent point dans les Auteurs Latins.

RAŪCĬSŎNŬS, *raucisŏnă*, *raucisŏnūm. Catul.* Qui a un ſon enroüé.

RAŪCĬTĀS, genit. *raucitātĭs.* f. *Celſ.* Enroüement. *m.* voix enroüée. *f.*

RAŪCŬS, *raucă*, *raucūm. Cic.* Enroüé. *m.* enroüée. *f.*

RAUCUS *Aquilo. Mart.* Le vent de biſe qui en ſouflant rend comme un bruit ſourd & d'un homme enroüé.

Niſi ipſe rumor jam raucus erit factus. Cic. Si le bruit n'eſt ceſſé.

Chartæ RAUCÆ. *Mart.* Les Memoires des Avocats qui ſe ſont enroüez à force de plaider.

RAŪDŬS, genit. *raudĕris.* n. *Var.* De l'airain ou du cuivre.

RAŪDŪSCŬLŬM, genit. *rauduſculi.* n. *Cic.* Petite ſomme d'argent. Un peu d'argent.

RĂVĔNNĂ, genit. *Răvĕnnæ.* fem. *Plin. &c.* Ravenne, Ville des peuples *Senones* dans la Gaule Ciſpadane en Italie, ſur la mer Adriatique: aujourd'hui Ravenne, Ville de la Romagne ſur la coſte, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

RĂVĪSCĔLLŬS, *ă*, *ūm. Plaut.* Qui eſt d'un bleu mourant * D'autres liſent *Raveſtellus.*

RAŪRĂCĪ, genit. *Rauracōrūm.* m. pl. *Plin.* Les Rauraques. Peuples de la Gaule Celtique: aujourd'hui le Dioceſe de l'Eveſché de Baſle: & peut-eſtre une partie de celui de Conſtance, qui comprennent la Seigneurie temporelle de l'Eveſché de Baſle, & le Canton de Baſle en Suiſſe, & une partie du quartier des quatre Villes Foreſtieres en Souabe.

RĀVĬDŬS, *ĭdă*, *ĭdūm. Cic.* Jaune ou roux, qui eſt de la couleur du bled meur. *m.* jaune ou rouſſe. *f.*

RĀVĬŌ, *răvīs*, *răvīrĕ. Plaut.* S'enroüer à force de crier.

RĀVĬS, genit. *rāvĭs.* f. *Plaut.* Enroüement. *m.* voix enroüée. *f.*

RAŪSŪRŬS, *rausūră*, *rausūrūm. Lucr.* Qui s'enroüera.

RĀVŬS, *rāvă*, *rāvūm. Horat.* Jaune-roux. m. Jaune-rouſſe. *f.*

RAVA *vox. Cic.* Une voix caſſée & d'un homme enroüé.

R E

RĔ, prépoſition qui entre dans la compoſition de pluſieurs mots.

RĔÆDĬFĬCŌ, *ās*, *āvī*, *ātūm*, *ārĕ*, *meritum. Cic.* Réparer ou relever le mérite, (en un ſens figuré, car proprement ce verbe ſignifie Rebaſtir.)

RĔĀPSĔ, pour *Reipsâ. Cic.* En effet.

RĔĀTĔ, genit. *rĕātĭs.* n. *Plin.* Ville des peuples *Sabini* dans le *Samnium*: aujourd'hui *Rieti*, Ville Epiſcopale de l'Ombrie ou Duché de Spolette, au Sud-Eſt, dans l'Eſtat de l'Egliſe.

RĔĀTŬS, genit. *rĕātūs.* m. *Mart.* L'eſtat d'une perſonne accuſée. *m.*

RĔBĔLLĀTĬŌ, genit. *rebellatiōnĭs.* f. *Val-Max.* Rebellion, revolte. *f.* ſoulevement. *m.*

RĔBĔLLĀTRĪX, genit. *rebellatrīcĭs.* f. *Liv.* Rebelle, révoltée, ſoûlevée. *f.* * *Rebellator* ne ſe trouve point.

RĔBĔLLĬŌ, genit. *rebelliōnĭs.* f. *Cæſ.* Rebellion, révolte. *f.* ſoulevement. *m.*

RĔBĔLLĬS, *ĭs.* m. & f. *rĕbĕllĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Virgil.* Rebelle. *m.* & *f.*

RĔBĔLLĬŬM, genit. *rebellii.* n. *Liv.* Rebellion. *f.*

RĔBĔLLŌ, *rĕbĕllās*, *rebellāvī*, *rebellātūm*, *rebellārĕ. Cæſ.* Se révolter, ſe rebeller, ſe ſoûlever, faire une rebellion.

REBELLANT *vulnera. Plin.* Les playes ſe renouvellent, s'aigriſſent, empirent.

RĔBĪTŌ, *rĕbītās*, *rĕbītārĕ.* (à *re* & *ito.* Verbe frequentatif d'*Eo.*) *Plaut.* Retourner, revenir.

RĔBŎŌ, *rĕbŏās*, *rebŏāvī*, *rebŏātūm*, *rebŏārĕ. Virg.* Retentir.

☞ REBULLIRE. * *Nec enim minor ira rebullit, pectore in hoc. Petr.* Je n'ai pas moins de colere dans le cœur.

RĔCĂLCĬTRŌ, *recalcĭtrās*, *recalcitrāvī*, *recalcitrātūm*, *recalcitrārĕ. Horat.* Regimber, ruer, (parlant des chevaux.) Et dans un ſens figuré, reſiſter, regimber contre nos ſuperieurs.

RĔCĂLCŌ, *rĕcălcās*, *recălcāvī*, *recălcātūm*, *recălcārĕ*, *Colum.* Fouler derechef.

RĔCĂLĔŌ, *rĕcălēs*, *rĕcălŭī*, *rĕcălēſcĕrĕ. Virgil.* Eſtre rechauffé. *m.* eſtre rechauffée. *f.*

RĔCĂLĔSCŌ, *recălēſcis*, *recaleſcĕrĕ. Cic.* Se rechauffer.

RĔCĂLFĂCĬŌ, *recălfăcĭs*, *recălfēcī*, *recălfactūm*, *recalfacĕrĕ. Ovid.* Rechauffer.

RĔCĂLVĂSTĔR, genit. *recalvăſtrī.* m. *Sen.* Chauve par devant. *m.*

RĔCĂLVŬS, *rĕcălvă*, *rĕcălvūm. Plaut.* Chauve par devant. *m.* & *f.* qui a le devant de la teſte chauve.

RĔCĂNDĔŌ, *recăndēs*, *recăndŭī*, *recănděrĕ. Ovid.* Blanchir. (en parlant de l'eau qui eſt battuë par les avirons.)

RECANDUIT *ira. Ovid.* Sa colere ſe ralluma.

RĔCĂNDĔSCŌ, *recăndēſcis*, *recăndŭī*, *recăndēſcĕrĕ. Ovid.* La même ſignification.

RĔCĂNŌ, *rĕcănĭs*, *rĕcănĕrĕ. Plin.* Rechanter.

RĔCĂNTŌ, *rĕcantās*, *recantāvī*, *recantātūm*, *recantārĕ. Mart.* Repeter, redire ce qui a eſté chanté.

☞ RECANTARE. *Horat.* Se retracter, ſe dedire de ce qu'on a dit: chanter la palinodie, (comme on parle vulgairement.)

RECANTATA *opprobria.* neut. plur. *Horat.* Des injures reparées.

Recantatæ curæ. Ovid. Des chagrins diſſipez.

RĔCĒDŌ, *rĕcēdĭs*, *rĕceſſī*, *rĕceſſūm*, *rĕcēdĕrĕ. Cic. &c.*

Reculer, ſe retirer, s'éloigner, s'en aller, retourner en arriere, rebrouſſer chemin.

Romam receſſit. Salluſt. Il s'eſt retiré à Rome.

*Recedere ab aliquo.Cic.*Se retirer d'auprés de quelqu'un. * *Ex acie. Cæſ.* Se retirer du combat.

Domus ſecreta receſſit. Virgil. Cette maiſon eſt à l'écart & éloignee des autres.

RECEDERE. Quitter, laiſſer, délaiſſer.

Ab armis recedere. Cæſ. Mettre bas les armes. * *Ab officio. Cic.*S'écarter de ſon devoir, s'en départir, ne le pas faire. * *A vitâ, ab oculis. Plin-Jun.* Quitter la vie, mourir. * *Ab uſitata conſuetudine. Cic.* Délaiſſer, quitter ſon ancienne coûtume. * *A ſententiâ alicujus. Cic.* Rejetter le ſentiment de quelqu'un, s'en écarter.

RECESSIT *venter. Plin-Jun.* Son ventre eſt dés-enflé, il n'eſt plus ſi enflé qu'il eſtoit.

Fragmentum à fragmento recedit. Celſ. Une piece ſe leve & ſe ſepare de l'autre.

Receſſit dictio à ſignificatione. Cic. Le mot ne ſignifie plus ce qu'il ſignifioit:il s'eſt éloigné de ſa ſignification.

Poſtquam receſſet vita patrio corpore, pour *receſſiſſet. Plaut.* Lorſque mon pere fut mort.

RĔCELLŌ, *rĕcellĭs, rĕcellĕrĕ. Liv.* Abbaiſſer. Ce Verbe a une ſignification obſcene dans Plaute.]

RĔCĒNS, genit.*rĕcentĭs* omn.gen. *Cic.* Recent, nouveau, frais. *m.* recente, nouvelle, fraiſche. *f.* Cet Adjectif fait au Comparatif *Rĕcentĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *Recentiŭs, ōris.* n. *Cic.* Et au Superlatif *Rĕcentĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic.*]

Recens opinio. Cic. Une opinion nouvelle.

Caſeus recens. Plin. Du fromage frais fait.

Literæ recentiſſimæ. Cic. Des lettres de fraiſche date, ou écrites nouvellement.

Milites recentes aliis ſuccedunt. Quint-Curt. Des Soldats tout frais prennent la place des autres.

Equi recentes. Ovid. Plaut. Chevaux de relais, ou qui ne ſont pas las.

RECENS *natus*:RECENS *à partu. Varr.* Qui ne fait que de naiſtre, qui eſt né depuis peu.

*Recens ab illorum ætate fuit. Cic.*Il leur fut quaſi contemporain.

Re recenti. Cic. La choſe eſtant encore toute fraiſche ou toute nouvelle.

Recentiore memoriâ. Cic. De fraiſche memoire, tout nouvellement.

RECENS comme Adverbe. *Liv.* Recemment, fraiſchement, nouvellement.

RĔCĒNSĔŌ, *rĕcensēs, recensŭī, recēnsūm, recēnsērĕ. Colum.* Compter, nombrer, faire le dénombrement. C'eſtoit proprement la Charge des Cenſeurs à Rome, qui faiſoient de temps en temps le dénombrement des Citoyens Romains, & de leurs revenus.

RECENSERE *exercitum. Liv.* Faire la reveuë d'une armée, la paſſer en reveuë.

RECENSERE *facta alicujus. Ovid.* Raconter les belles actions d'une perſonne.

RECENSERE *Librum. Quint.* Revoir un Livre, le corriger, repaſſer ſur un Ouvrage.

RĔCĒNSĬŌ, genit. *recenſĭōnĭs.* f. *Cic.* Dénombrement.*m.*

RĔCĒNSĪTŬS, *recēnsītă, recēnsītūm.* (du vieux verbe *Recenſio, ĭs.*) *Suet.* Compté, nombré, dont on a fait le dénombrement. *m.* comptée, nombrée *f.*

RĔCĒNSŬS, *rĕcēnsă, rĕcēnsūm.* (de *Recenſeo.*) *Sueton.* La meſme ſignification.

RĔCĒNSŬS, genit. *rĕcēnsūs.* m. *Suet.* Reveuë. *f.* dénombrement. *m.*

RĔCĒNTŌR, *recentārĭs, recentātŭs ſūm, recentārī. Aul-Gell.* Renaiſtre, (parlant de la lumiere.)

RĔCĒPĪ, Prétérit de RECIPIO.

RĔCEPTĀCŬLŬM, genit. *receptacŭlī.* n. *Cic.* Receptacle. *m.* ce qui reçoit; comme,

Receptaculum animi corpus. Cic. Le corps eſt le receptacle de l'ame, ou l'ame habite dans le corps.

Mors æternum receptaculum. Cic. La mort eſt une habitation éternelle, dont on ne revient jamais.

RECEPTACULUM. *Cic.* Retraire. *f.* lieu où l'on ſe retire. *m.*

RĔCEPTĀTŌR, genit. *receptatōrĭs.* m. *Cic.* qui ſert de retraite.

RĔCĒPTĬŌ, genit. *receptĭōnĭs.* f. *Plaut.* Reception, ou retraite que l'on donne à une perſonne. *f.*

RĔCĒPTĪTĬŬS, *receptitĭă, receptitĭūm. Aul-Gell.* Retenu, reſervé. *m.* retenuë, reſervée. *f.* qu'on s'eſt reſervé.

RĔCĒPTŌ, *rĕcēptās, receptāvī, receptātūm, receptārĕ. Ter.* Recevoir, retirer chez ſoy.

Meum receptas ad te filium. Ter. Vous retirez, vous recevez mon fils chez vous.

Quò in tectum te receptes ? Ter. Où vous retirer ?

RECEPTARE. *Virg.* Reprendre ce qu'on avoit quitté.

RĔCĒPTŌR, genit. *receptōrĭs.* m. *Cic.* Receleur. *m.* qui reçoit & recele les vols, qui donne retraite aux voleurs, qui les retire chez ſoy.

RĔCĒPTŌR LŎCŬS, genit. *receptōrĭs lŏcī.* m. *Cicer.* La même ſignification que RECEPTACULUM.

RĔCĒPTRĪX, genit. *receptrīcĭs.* f. *Cic.* Receleuſe. *f.* qui reçoit & recele les vols.

RĔCĒPTŬM, genit. *rĕcēptī.* n. *Cic.* La choſe dont on s'eſt chargé. * *Promiſſo ac recepto ſuo ſatisfacere. Cicer.* Satisfaire à ſa promeſſe & à ce dont on s'eſt chargé.

RĔCĒPTŬS, *rĕcēptă, rĕcēptūm.* (de *Recipio. Quint.* Receu, admis. *m.* receuë, admiſe. *f.*

Recepti rei. Tac. Criminels declarez.

RECEPTUS. *Virg.* Repris. *m.* repriſe. *f.* (parlant des choſes qu'on nous a enlevees.)

RĔCĒPTŬS, genit. *rĕcēptūs.* m. *Cæſ.* Retraite. *f.* l'action de ſe retirer.

Receptui canere.Cic. * *Receptui ſignum dare. Liv.* Sonner la retraite. Et dans un ſens figure, Sonner la retraite, quitter une profeſſion, s'en retirer. [Cette expreſſion latine eſt priſe figurément dans Pline le jeune.]

Ut primùm ratio ætatis receptui canere permiſerit. Si-toſt que mon âge me permettra de battre la retraite, ou de me retirer.

RECEPTUS. *Cic.* Retraite. *f.* lieu de retraite. *m.*

RĔCĒSSĪM. (Adverbe.) *Plaut.* En reculant, en ſe retirant en arriére. (Juſtin dit *ceſſim.*)

RĔCĒSSĬŌ, genit. *receſſĭōnĭs.* f. *Vitr.* Éloignement. *m.* ce qui paroiſt le plus éloigné:Le lointain dans un tableau. * Retraite des colomnes. *f.* [En terme d'Architecture.]

RĔCĒSSŬS, genit. *rĕcēſſūs.* m. *Cic.* Retraite. *f.* L'action de ſe retirer en quelque lieu.

RECESSUS. *Cic.* Retraite. *f.* lieu retiré ou ſolitaire. *m.* une ſolitude. *f.*

RECESSUS *Lunæ. Cic.* L'éloignement de la Lune.

RECESSUS *in oculo. Plin.* Le creux de l'œil.

☞ RECESSUS *in animis hominum. Cic.* Les plis & replis de l'ame.

RĔCHĀMŬS, genit. *rĕchāmī.* maſc. *Vitruv.* Mouffle. *f.* Morceau de bois quarré qui a pluſieurs mortaiſes, où ſont enfermées des poulies.

RĔCĬDĪVŬS, *recidīvă, recidīvūm. Celſ.* Qui revient, qui retourne.

Febris recidiva. Celſ. Une récidive, une fiévre qui revient aprés en avoir eſté gueri.

RECIDIVUS. *Virg.* Qui ſe releve, qui ſe remet ſur pied, qui ſe reſtablit. [parlant d'une ville qui a eſté ruinée.]

RĔCĬDŌ, *rĕcĭdĭs, rĕcĭdī, rĕcāsūm, rĕcĭdĕrĕ.* (de *Cado.*) *Cic.* Retomber, recheoir.

☞ *Recidere in morbum Liv.* Retomber malade, ou retomber (ſeul:)

In te recident hæ contumeliæ. Plaut. Tous ces affronts retomberont ſur vous.

Ad luctum reciderat ex lætitiâ. Cic. Ils ont paſſé de la joye à la triſteſſe : ils ſont tombez de la joye dans la triſteſſe.

RECIDERE. Eſtre reduit. *m.* eſtre reduite. *f.*

Id ego puto ad nihilum recaſurum. Cic. Je croi que tout cela ſera reduit à rien, ou s'en ira en fumée.

Nolite ſinere per vos artem muſicam recidere ad paucos. Ter. Ne ſouffrez pas que peu de gens s'attachent à faire des comedies.

Recedit ad paucas familias attenuata bellis civitas. Plin. La Ville fut reduite à un petit nombre de familles, ayant eſté affoiblie par les guerres.

☞ *Hæc eodem recidunt. Liv.* Tout revient au meſme, c'eſt la meſme choſe.

Incaſſum recidit omnis impenſa. Colum. Toute la dépenſe n'a ſervi de rien, a eſté inutile.

Quorsùm recidat reſponſum tuum non magnoperè laboro. Cic. Je me mets peu en peine de ta réponſe ; je ne me ſoucie pas ce que tu répondes.

RĔCĪDŌ, *rĕcīdĭs, rĕcīdī, rĕcīſūm, rĕcīdĕrĕ.* (de *Cædo.*) *Mart.* Couper, retrancher.

Ungues recidere. Plin. Couper, rogner ſes ongles.

Recidere ornamenta ambitioſa. Hor. Retrancher les ornemens trop recherchez.

Culpa reciditur ſupplicio. Horat. On corrige les fautes par les peines, ou par le chaſtiment, ſi on ne les punit & retranche.

RĔCĬNCTŬS, *rĕcĭnctă, rĕcĭnctŭm. Ovid.* Qui n'eſt point ceint. *m.* qui n'eſt point ceinte. *f.*

RĔCĬNGŎR, *rĕcĭngĕrĭs, rĕcĭnctŭs ſŭm, rĕcĭngī. Ovid.* Oſter ſa ceinture, ſe déceindre.

RĔCĬNŌ, *rĕcĭnĭs, rĕcĭnŭī, rĕcĭnĕrĕ. Cic.* Rechanter, chanter une ſeconde fois, repeter une chanſon.

RECINERE *nomen alicujus. Hor.* Redire, repeter le nom de quelqu'un, comme fait l'Echo.

RĔCĬPĬŌ, *rĕcĭpĭs, rĕcēpī, rĕcēptŭm, rĕcĭpĕrĕ. Cic.* &c. Prendre, reprendre, recouvrer ce qu'on avoit perdu, ou ce qui nous avoit eſté pris.

Recipere urbem. Cic. Prendre une ville, la reduire ſous ſon obeïſſance, ou la reprendre & la recouvrer lorſqu'on l'a perduë.

Recipere anhelitum. Plaut. * *Animum. Quint.* * *Animam. Ter.* Reprendre haleine. Se remettre de la peur ou d'avoir couru.

Recipere animum ou *animos ex pavore. Liv.* Se remettre de la peur qu'on a euë, ſe reconnoiſtre, reprendre courage, revenir à ſoy, rappeller ſes eſprits.

Recipere ſe in principem Plin-Jun. Reprendre l'autorité d'un Prince.

Ad ingenium ſuum ſe recipere. Plaut. Rentrer dans ſon naturel, reprendre ſon premier eſprit.

RECIPIO. Prendre, recevoir, accepter, avoir agréable.

Recipere aliquem in gratiam, in amicitiam, in fidem. Cicer. Recevoir quelqu'un dans ſes bonnes graces, ſe reconcilier avec lui ; le recevoir en ſon amitié, le prendre en ſa protection,

Recipere aliquem menſâ, lare, tecto. Liv. Recevoir quelqu'un à ſa table, lui donner ſa table & ſon logis.

Non recipit cunctationem hæc res. Liv. Cette affaire ne reçoit point de retardement.

Recipiunt vina auſteritatem annis. Plin. Les vins deviennent durs & rudes à force d'eſtre gardez.

RECIPERE *ſe domum, in aliquem locum. Cic.* S'en aller, ſe retirer chez ſoy, en ſa maiſon, dans quelque lieu. * *Se ad aliquem. Cic.* Se retirer devers quelqu'un ou auprés de quelqu'un.

Recipio tempore me domo. Cic. Je ſors du logis au temps qu'il faut.

RECIPERE *nomina reorum. Cic.* Retenir l'inſtance ou une cauſe pour la juger.

RECIPERE *ſe ad frugem. Cic.* Se mettre à bien faire, s'amender, ſe corriger, ſe remettre dans ſon devoir.

Recipere ſe. Cic. Rentrer en ſoy-meſme, revenir à ſoy.

RECIPERE *aliquid in venditionibus. Cic.* Excepter ou reſerver quelque choſe en vendant, retenir quelque choſe.

Cùm ædes venderet, hortum recepit. Cic. Il s'eſt reſervé le jardin en vendant ſa maiſon.

RECIPERE *in ſe. Cic.* Prendre ſur ſoy, ſe charger d'une choſe.

Tibi promitto, in meque recipio. Cic. Je vous le promets & je m'en charge ou je le prends ſur moy.

Ut mihi coràm recepiſti. Cic. Comme vous m'avez promis en ma preſence.

RECIPITUR *hæc herba in menſas. Plin.* Cette herbe ſe mange.

RĔCĬPRŎCĀTĬŌ, genit. *reciprocatiōnĭs.* f. *Plin.* Retour en un meſme lieu.

Æſtûs reciprocatio. Plin. Le flux & reflux de la mer, lorſque la mer monte & qu'elle ſe retire.

RĔCĬPRŎCŌ, *reciprŏcās, reciprocāvī, reciprocātŭm, reciprocārĕ. Liv.* Renvoyer ou faire retourner une choſe au lieu d'où elle eſt ſortie.

Reciprocat mare. Quint-Curt. La mer a ſon flux & reflux.

Iſthæc reciprocantur. Cic. Ces choſes ont un tel rapport entre elles, que l'une s'enſuit de l'autre.

RĔCĬPRŎCŬS, *reciprŏcă, reciprŏcŭm. Varr.* Qui va & vient, qui a un flux & reflux, (parlant de la mer.)

RĔCĪSĀMĔNTŬM, genit. *reciſamentī.* n. *Plin.* Rognure. *f.* ce qu'on a coupé d'une choſe.

RĔCĪSĬŌ, genit. *reciſionĭs.* f. *Plin.* L'action de couper ou de rogner.

RĔCĪSŬS, *recīſă, rĕcīſŭm.* (de *Recido.*) *Plin.* Coupé, rogné. *m.* coupée, rognée. *f.*

☞ *Nationes partim reciſæ, partim repreſſæ. Cic.* Des nations en partie détruites, en partie reprimées.

Reciſa vitia. Claud. Des vices retranchez.

RĔCĬTĀTĬŌ, genit. *recitatiōnĭs.* f. *Cic.* Lecture qu'on fait d'une choſe à haute voix *f.*

RĔCĬTĀTŎR, genit. *recitatōrĭs* m. *Cic.* Qui recite ou qui lit une choſe à haute voix.

RĔCĬTŌ, *rĕcĭtās, recitāvī, recitātum, recitārĕ. Cicer.* Lire quelque choſe à haute voix.

RECITARE *Senatorem Cic.* Nommer un Sénateur.

Recitatus eſt heres teſtamento. Cic. Il a eſté fait ou nommé heritier par teſtament.

RECITARE. *Quint.* Réciter, dire par cœur.

RĔCLĀMĀTĬŌ, genit. *reclamatiōnĭs.* f. *Cic.* Oppoſition que l'on met à une choſe en criant contre. *f.*

RĔCLĀMĬTŌ, *reclāmĭtās, reclamitāvī, reclamitātŭm, reclamitārĕ. Cic.* S'oppoſer & crier ſouvent contre, s'eſlever, reclamer contre une choſe.

RĔCLĀMŌ, *rĕclāmās, reclāmāvī, reclāmātŭm, reclāmārĕ. Cic.* Crier contre, contredire, s'oppoſer en criant.

Reclamatum eſt illi ab omnibus. Cic. Tout le monde s'oppoſa à luy, luy contredit.

RECLAMANT *arva plangoribus. Stat.* Les champs retentiſſent des plaintes.

RĔCLĪNĀTŬS, *reclīnātă, reclīnātŭm. Horat.* Couché, eſtendu ſur. *m.* couchée, eſtenduë. ſur. *f.*

RĔCLĪNĬS, ĭs. m. & f. *reclīnĕ,* ĭs. n. (Adject.) *Stat.* Couché, eſtendu. *m.* couchée, eſtenduë *f.*

RĔCLĪNŌ, *reclīnās, reclīnāvī, reclinātŭm, reclinārĕ. Cic.* Pancher ou incliner.

Nullum à labore me reclinat otium. Hor. Je ne puis trouver aucun relaſche à mes maux.

RĔCLĪVĬS, ĭs m. & f. *rĕclīvĕ,* ĭs. n. (Adject.) *Ovid.* Couché, eſtendu. *m.* couchée, eſtenduë. *f.*

RĔCLŪDŌ, *rĕclūdĭs, reclūſī, rĕclūſum, rĕclūdĕrĕ. Virg.* Ouvrir.

Recludere pectus. Petr. Ouvrir le ventre, éventrer un animal.

Enſem recludere. Virg. Tirer l'épée du fourreau, mettre l'epee à la main.

RECLUDERE *occulta. Stat.* * *Operta. Horat.* Découvrir ce qui eſtoit caché.

RECLUDERE *fata. Hor.* Rendre la vie à un mort.

RĔCLŪSŬS, *rĕclūsă, rĕclusum.* (de *Recludo.*) *Horat.* Ouvert, *m.* ouverte. *f.*

RĔCOCTŬS, *rĕcoctă, rĕcoctum.* (de *Recoquo.*) *Plin.* Recuit. *m.* recuite. *f.*

☞ RECOCTUS *ſenex. Catul.* Un vieillard fort experimenté, qui a paſſé par les charges : un vieux routier.

Recoctus ſcriba. Hor. Greffier, Notaire fort rafiné & fort entendu dans ſon meſtier, qui eſt fort rompu dans les affaires.

[*Recoquere* & *Incoquere*, ſont des termes empruntez des Teinturiers, qui appellent une choſe *r. o . a* & *. e o.ta*, quand elle a paſſé plusieurs fois a la teinture, & qu'elle a bien pris la couleur ; & dela on a appelle *recoctos*, les gens qu'un long uſage a rendu habiles & rusez.]

RĔCŎGĬTŌ, *rĕcōgĭtās, rĕcōgĭtāvī, recogitātum, recogitārĕ. Cicer.* Penſer & repenſer à une choſe, y penſer meurement.

RĔCŌGNĬTĬŌ, genit. *recognitiōnis.* f. *Cic.* Reveuë. *f.* que l'on fait de ce qui eſt dans ſa famille, ou la reveuë de ſes fautes, lors qu'on les repaſſe dans la memoire.

RĔCŌGNŌSCO, *recognōſcis, recognōvī, recognĭtum, recognōſcere. Cicer.* Reconnoiſtre quelqu'un qu'on avoit connu autrefois.

In tuis litteris tuum in me amorem recognovi. Cæſ. ad Cic. J'ay veu dans vos lettres de nouvelles marques de l'affection que vous me portez.

RECOGNOSCERE. *Cic.* Se remettre une choſe dans l'eſprit, en rappeller la memoire, s'en reſſouvenir.

Recognoſce mecum tandem illam ſuperiorem noctem. Cic. Remettez-vous dans l'eſprit cette derniere nuit.

RECOGNOSCERE. *Cicer.* (Parlant des ouvrages d'eſprit qu'on revoit, *&c.*) Revoir, retoucher, corriger un ouvrage, repaſſer pardeſſus, examiner de nouveau, faire la reveuë.

RECOGNOSCERE *equitum turmas. Suet.* Faire la reveuë de la cavalerie.

RĔCŎLLĬGŌ, *recolligis, recollēgi, recollectum, recolligĕrĕ. Ovid.* Recueillir, ramaſſer, raſſembler.

RECOLLIGERE *primos annos. Ovid.* Rajeunir.

RECOLLIGERE *ſe.* (parlant d'un malade.) *Plin.* Se guérir, ſe refaire, ſe remettre.

Recolligere ſe à longâ valetudine. Plin. Revenir d'une longue maladie.

Recolligere vires longâ ægritudine. Plin. Reprendre ſes forces apres une longue maladie.

RECOLLIGERE *animum alicujus, qui eſt in alterum offenſior. Cic.* Appaiſer quelqu'un qui eſt irrite contre un autre, luy remettre l'eſprit.

RĔCŎLŌ, *rĕcŏlis, rĕcŏluī, rĕcultum, rĕcŏlĕrĕ. Plin.* Cultiver la terre derechef.

☞ RECOLERE *ingenium. Plin.* Cultiver, polir ſon eſprit.

RECOLERE *ſtudia. Cic.* Reprendre ſes eſtudes, ſe remettre à l'eſtude.

RECOLERE *aliquid. Plin.* Repaſſer une choſe en ſa memoire, s'en reſſouvenir.

RĔCŎMMĬNĬSCŎR, *recomminiſcĕris, recomminiſci. Plaut.* Se remettre quelque choſe dans l'eſprit, en rappeller la memoire, s'en reſſouvenir.

RĔCŎMPŌNŎR, *recompōnĕris, recompŏsĭtus ſum, recompōni. Ulp.* Eſtre rajuſte. *m.* eſtre rajuſtée. *f.*

RĔCŎMPŎSĬTŬS, *recompoſĭtă, recompoſĭtum.* (de *Recompōnor.*) *Ovid.* Rajuſté, racommode. *m.* rajuſtée, racommodée. *f.*

RĔCŌNCĬLĬĀSSĔRĔ. *Plaut.* Recouvrer ce qu'on a perdu. * *Se huic reconciliaſſo in libertatem filium. Plaut.* Cap. 2. Act. III. Sc. 4. ℣. XL. Si je luy rends ſon fils libre.

RĔCŌNCĬLĬĀTĬŌ, genit. *reconciliatiōnis.* f. *Cic.* Réconciliation. *f.* l'action de remettre bien enſemble des perſonnes diviſées : réünion des amis dés-unis. *f.*

RĔCŌNCĬLĬĀTŎR, genit. *reconciliatōris.* m. *Liv.* Qui réconcilie les perſonnes dés-unies, qui les remet bien enſemble.

RĔCŌNCĬLĬĀTŬS, *reconciliātă, reconciliātum. Cic.* Réconcilié. *m.* reconciliée. *f.*

Videbatur reconciliata nobis voluntas Senatûs eſſe. Cic. Il ſembloit que nous avions regagné l'amitié du Sénat.

RĔCŌNCĬLĬŌ, *reconcilias, reconciliāvī, reconciliātum, reconciliare. Cic.* Reconcilier, réunir, remettre bien des amis diviſez.

RECONCILIARE *exiſtimationem. Cic.* Recouvrer ſa réputation.

Reconciliare in libertatem. Plaut. Remettre ou rétablir en liberté.

Reconciliare filium domum. Plaut. Recouvrer, ravoir ſon fils, le faire revenir à la maiſon en le rachetant de la captivité.

RĔCŌNCĬNNŌ, *recōncinnās, reconcinnāvī, reconcinnātum, reconcinnārĕ. Plaut.* Réparer, racommoder, rajuſter, (ſoit un baſtiment, ſoit des hardes.)

RĔCŌNDĬTŬS, *recondĭtă, recondĭtum. Cic.* Caché. *m.* cachée. *f.*

RECONDITA *Ægyptus. Cic.* L'Egypte fort reculée.

☞ RECONDITÆ *literæ. Cic.* Une doctrine profonde, ſcience de ce qu'il y a de plus caché dans les belles lettres ou dans la nature.

☞ *Naturâ triſti ac reconditâ fuit. Cic.* Il fut d'un naturel mélancolique & couvert, caché ou ſombre.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Recōnditior, ōris.* m. & f. *reconditius, ōris* n. *Cic.*]

RĔCŌNDŌ, *recōndis, recōndĭdī, recōndĭtum, recōndĕrĕ. Virg.* Cacher, tenir caché. *m.* tenir cachée. *f.*

☞ RECONDERE. Cacher, dérober, à la connoiſſance, tenir dans l'obſcurité.

Multi quos fama obſcura recondit. Virg. Pluſieurs qui ont une réputation obſcure.

RECONDERE. *Cic.* Serrer quelque choſe pour la garder.

Recondere gladium in vaginam. Cic. Remettre l'épée dans ſon fourreau.

☞ RECONDERE. * *Nam verba, vultus, in crimen detorquens recondebat. Tacit.* Car il diſſimuloit ſon deſſein, & il examinoit leurs paroles & leur viſage pour avoir lieu de les accuſer.

RĔCŌNDŪCŌ, *recōndūcis, recōndūxī, recōndūctum, recōndūcĕrĕ. Ulp.* Relouër, reprendre à loüage.

RĔCŌNFLŌR, *recōnflāris, reconflātus ſum, recōnflārī. Lucr.* Proprement Eſtre reforgé, & dans un ſens figuré Eſtre reparé ou refait. *m.* eſtre reforgee, reparée ou refaite *f.*

RĔCŎQUŌ, *rĕcŏquis, rĕcoxī, rĕcoctum, rĕcŏquĕrĕ. Cic.* Recuire ou faire recuire une autre fois.

Se Apollonio Moloni reformandum ac velut recoquendum dedit. Quint. Il ſe mit ſous la conduite d'Apollonius Molon pour eſtre comme refondu ou pour eſtre perfectionné & poli.

RĔCŎRDĀTĬŌ, genit. *recordatiōnis.* f. *Cic.* Le ſouvenir d'une choſe. *m.*

RĔCŎRDŎR, *recordāris, recordātus ſum, recordārī, alicujus rei, aliquam rem, de re aliquâ Cic.* Se reſſouvenir d'une choſe, en avoir la memoire recente ou toute fraiſche.

Recordari cum animo ſuo vitam alicujus. Cic. Se reſſouvenir de la vie d'une perſonne, ſe la repreſenter.

RĔCŎRRĬGŌ, *recorrigis, recorrexī, recorrectum, recorrigĕrĕ. Sen.* Corriger, redreſſer.

On dit au figuré, *Sed recorrexit coſtas illius prima vindemia, vendidit enim vinum quantum ipſe voluit, quod illius mentum ſuſtulit. Petr.* Mais de bonnes vendanges lui ont redreſſé les coſtes, ou l'ont bien remis dans ſes affaires; car il vendit ſon vin au prix qu'il voulut, ce qui le fit aller plus droit, & qui l'a mis fort à ſon aiſe.

RĔCRĀSTĬNŌ, *recrāſtĭnās, recraſtĭnāvī, recraſtĭnātūm, recraſtĭnārĕ. Colum.* Differer, remettre au lendemain ou à une autre fois.

RĔCRĔĀTĬŌ, genit. *recreatiōnĭs.* f. comme

Ab ægritudine recreatio. Plin. Rétabliſſement, recouvrement de ſa ſanté aprés une maladie. *m.* convaleſcence. *f.*

RĔCRĔĀTŬS, *recreātă, recreātūm Cic.* Qui a repris courage.

Recreatus *à morbo. Cic.* Qui eſt remis d'une maladie, qui a recouvré la ſanté, qui eſt revenu en ſanté.

RĔCRĔMĔNTŬM, genit. *recrementī.* neut. *Plin.* Les ordures du bled lorſqu'on l'a vanné.

Recrementum *plumbi. Celſ.* L'écume du plomb.

RĔCRĔŌ, *rĕcrĕās, rĕcrĕāvī, recrĕātūm, recrĕārĕ. Cicer.* Créer de rechef.

Recreare. Récréer, réjoüir, rétablir en vigueur.

Se ex magno timore recreare. Cic. Se remettre d'une grande crainte.

Amicorum litteris recreari. Cicer. Eſtre rejoüi de recevoir des lettres de ſes amis.

Afflictos bonorum animos recreare. Cic. Relever le courage abbatu des honneſtes gens.

Recreatur veritas debilitata. Cicer. La verité affoiblie reprend vigueur.

Recreari à morbo. Cic. Se relever, ſe remettre de ſa maladie, ſe reſtablir en ſanté, devenir convaleſcent.

Leni vento recreare vultum. Hor. Rafraiſchir ſon viſage en s'éventant doucement.

RĔCRĔPŌ, *rĕcrĕpās, rĕcrĕpārĕ. Catul.* Retentir.

RĔCRĒSCŌ, *rĕcrēſcĭs, rĕcrēvī, rĕcrētūm, rĕcrēſcĕrĕ. Ovid.* Recroiſtre de nouveau.

RĔCRŪDĒSCŌ, *recrūdēſcĭs, recrūdŭī, recrūdēſcĕrĕ. Cic.* Se renouveller, empirer, (parlant d'une bleſſure.)

☞ Recrudescit *ſeditio. Liv.* La ſédition recommence, ſe renouvelle.

Pugna recruduit. Liv. On recommença le combat.

RĒCTĀ. (Adverbe ou pluſtoſt Ablatif où l'on ſous-entend *viâ.*) *Ter.* Tout droit, de ce pas.

RĒCTĒ. (Adverbe) *Cic.* Droit, en droite ligne.

☞ Rectè. *Cic.* Bien, comme il faut.

Rectè admones. Ter. Vous me donnez là un bon avis.

Rectè dare litteras. Cic. Donner des lettres à porter ſeurement ou en main ſeure.

Facere alicui rectè. Plaut. Faire du bien à quelqu'un, lui faire juſtice.

Ei rectè eſt. Cic. Il ſe porte bien, ou tout va bien pour lui.

Rectiùs valere. Plaut. Se porter mieux.

Rectè *fugi ſemper has nuptias. Ter.* C'eſt avec raiſon que j'ay toûjours fuy ce mariage.

Non rectè vinctus eſt. Terent. Il n'eſt pas juſte qu'il ſoit lié.

Quid es tam triſtis? rectè, mater. Ter. Pourquoi eſtes vous ſi triſte? ce n'eſt rien, ma mere.

Rectè *olere. Plaut.* Sentir bon.

Rectè vivere. Suet. Faire bonne chere, tenir toûjours bonne table.

Licebit cœnare rectiùs. Plaut. Nous ferons meilleure chere, nous ſouperons mieux.

RĒCTĬŌ, genit. *rectiōnĭs.* f. *Cic.* Gouvernement. *m.* regle. *f.*

RĒCTŌR, genit. *rectōrĭs.* maſcul. *Cicer.* Gouverneur d'une Ville ou d'un Eſtat. *m.*

Rector Syriæ. Tacit. Gouverneur de Syrie.

Rector Elephanti. Plin. Gouverneur d'un Éléphant, qui en eſt le maiſtre.

Jupiter Divum maximus rector. Virg. Jupiter le ſouverain maiſtre des Dieux.

RĒCTRĪX, genit. *rēctrīcĭs.* f. *Colum.* Celle qui gouverne & conduit: Gouvernante, Regente. *f.*

RĒCTŪM, genit. *rēctī.* n. *Cic.* Droiture, rectitude. *f.* ce qui eſt du droit & de la raiſon: l'équité. *f.*

Animi rectum ſervare. Hor. Garder une droiture d'ame.

A curvo dignoſcere rectum. Hor. Diſtinguer ce qui eſt juſte de ce qui ne l'eſt pas.

RĒCTŬS, *rēctă, rēctūm.* (qui fait au comparatif *rēctĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *rectiŭs, ŏrĭs.* neut. Et au ſuperlatif *rēctĭſsĭmūs, ă, ūm.*) *Cic.* Droit. *m.* droite. *f.* qui n'eſt point tortu ni de travers. *m.* qui n'eſt point tortuë. *f.*

Hâc rectâ plateâ. Ter. Tout droit par cette ruë.

☞ *Viâ rectâ rem narrare. Ter.* Raconter une choſe tout ſimplement & ſans aucun déguiſement.

Rectus. *Ovid.* Droit, qui eſt debout. m. droite. *f.*

Recta *coma. Sen.* Des cheveux droits, qui ne ſont point friſez.

☞ Rectus. *Cic.* Bon, juſte, droit. *m.* bonne, juſte, droite. *f.*

Conſilium rectum. Ter. Un bon conſeil.

Ingenia recta. Sen. Des eſprits droits, qui ne gauchiſſent point, qui ne ſont point de travers.

Redire in rectam ſemitam. Plaut. Reprendre le bon chemin, ſe gouverner comme il faut.

Rectus, *certus, amicus amico cum quo audacter poſſes in tenebris micare. Petr.* Un homme droit ſur qui on pouvoit compter, bon ami & avec qui l'on eut pû hardiment joüer à la moure dans l'obſcurité ſans aucune ſupercherie.

☞ *Eſt animus tibi rerumque prudens, & ſecundis temporibus dubiiſque rectus. Hor.* Vous avez du cœur & de la conduite, de l'experience & de la fermeté dans la mauvaiſe fortune, comme dans la bonne.

Recta *cœna. Suet.* Table ouverte où chacun eſtoit receu & placé ſuivant ſa qualité.

Jus rectæ cenæ habere. Dans Budée, Avoir bouche à cour, ou droit de manger à la table des Grands.

Rectus, (On ſous-entend *caſus.*) *Varr. Quint.* Le Nominatif des Noms.

RĔCŬBĬTŬS, *ūs.* m. *Plin.* L'action d'eſtre couché.

RĔCŬBŌ, *rĕcŭbās, rĕcŭbŭī, rĕcŭbĭtūm, rĕcŭbārĕ. Cic.* Eſtre couché tout plat & eſtendu tout de ſon long en quelque lieu. *m.* eſtre couchée toute plate & eſtenduë. *fem.*

RĔCŪDŌ, *rĕcūdĭs, rĕcūdī, rĕcūſūm, rĕcūdĕrĕ. Varr.* Reforger.

RĔCŬLTŬS, *rĕcultă, rĕcultūm.* (de *Recŏlo. Ovid.*) Cultivé de nouveau. *m.* cultivée de nouveau. *f.*

RĔCŬMBŌ, *rĕcŭmbĭs, rĕcŭbŭī, rĕcŭbĭtum, rĕcŭmbĕrĕ. Ovid.* Eſtre couché. *m.* eſtre couchée. *f*

Recumbere. *Mart.* Eſtre à table à la maniere des Anciens qui eſtoient couchez ſur des lits.

Recumbere. S'affaiſſer, baiſſer.

Onus recumbit in partes inclinatas. Ovid. La charge s'affaiſſa du coſté qu'elle panchoit.

RĔCŬPĔRĀTĬŌ, genit. *recuperatiōnĭs.* f. *Cic.* Recouvrement. *m.*

RĔCŬPĔRĀTŎR, genit. *recuperatōrĭs.* m. *Cic.* Commiſſaire ou Juge delégué pour juger de quelque affaire. *m.*

Ad recuperatores itum eſt. Tac. On donna des Commiſſaires.

Recuperator *Urbis. Tac.* Qui a repris une Ville dont l'ennemi s'eſtoit rendu maiſtre.

[Dans les premiers temps de la Republique, *Recuperatores* eſtoient proprement des Commiſſaires, qui jugeoient des uſurpations entre le peuple Romain, & les Villes eſtrangeres.

Aprés cela ce nom fut donné aux Juges commis par le Préteur, pour connoiſtre de tous les differens des particuliers, & pour faire rendre a chacun ce qui lui appartenoit.]

RECUPERATORIUS, *recuperatoria*, *recuperatorium.* Comme *Recuperatorium judicium. Cic.* Jugement donné par des Commiſſaires extraordinaires.

RECUPERO, *recuperas*, *recuperavi*, *recuperatum*, *recuperare. Cicer.* Recouvrer ce qu'on a perdu. Récuperer, Ce mot n'eſt pas bien François.

Recuperare libertatem. Cic. Recouvrer ſa liberté. * *Vires. Tacit.* Reprendre ſes forces, les recouvrer. * *Somnum interruptum. Suet.* Se rendormir.

Si hominem per te recuperavero. Cicer. Si par voſtre moyen je puis regagner ſes bonnes graces.

RECUPIO, *recupis*, *recupivi*, *recupitum*, *recupere. Plaut.* Déſirer de nouveau.

RECURO, *recuras*, *recuravi*, *recuratum*, *recurare. Catul.* Se guérir de nouveau, ſe refaire.

RECURRO, *recurris*, *recurri*, *recurſum*, *recurrere. Cic.* Courir une autrefois, ou retourner en courant vers quelque lieu.

Jam huc recurret. Ter. Il retournera, il reviendra ici bien viſte.

Ad initia recurrit Luna. Cic. La Lune ſe renouvelle, revient à ſon croiſſant : il eſt nouvelle Lune.

☞ *Naturam expellas furcâ, tamen uſque recurret. Hor.* On a beau forcer ſon naturel, on y revient toûjours : on retombe toûjours dans ſon naturel, quelque effort que l'on faſſe pour le corriger.

RECURSO, *recurſas*, *recurſavi*, *recurſatum*, *recurſare. Plaut.* Courir une autre fois.

Sub noctem cura recurſat. Virg. Le chagrin revient la nuit.

RECURSUS, genit. *recurſus.* m. *Liv.* Retour. *m.*

¶ *Recurſus facilis ad bonam valetudinem. Celſ.* On retourne aiſément en ſanté.

Si dent modo fata recurſum. Ovid. Si Dieu me fait la grace de revenir.

RECURVATUS, *recurvata*, *recurvatum. Colum.* Recourbé. *m.* recourbée. *f.*

Undis recurvatis ludit Mæander. Ovid. Le fleuve Méandre a beaucoup de tours & de circuits.

RECURVO, *recurvas*, *recurvavi*, *recurvatum*, *recurvare. Colum.* Courber.

RECURVUS, *recurva*, *recurvum. Ovid.* Courbé. *m.* courbée. *f.*

RECUSATIO, genit. *recuſationis.* f. *Cæſ.* Refus. *m.*

RECUSATIO. *Cic.* Excuſe qu'on apporte pour juſtifier le refus de faire une choſe. *f.*

RECUSO, *recuſas*, *recuſavi*, *recuſatum*, *recuſare. Cic.* Refuſer, ne vouloir pas accepter une choſe, la rejetter.

Recuſare rem aliquam, de re aliquâ. Cæſ. Refuſer de faire une choſe.

Non minus libenter ſeſe recuſaturum populi Romani amicitiam, quàm appetierit. Cæſ. Qu'il renonçoit d'auſſi bon cœur à l'amitié du peuple Romain, qu'il l'avoit recherchée.

RECUSARE. *Cic.* Refuſer une choſe en s'excuſant, s'excuſer de l'accepter.

Recuſare judicem. Cic. Récuſer quelqu'un pour Juge, ne le vouloir point avoir pour Juge.

RECUSSUS, *recuſſa*, *recuſſum. Virg.* Ébranlé. *m.* ébranlée. *f.*

RECUSSUS, genit. *recuſſus.* m. *Plin.* Secouſſe réïterée. *f.* nouvel effort. *m.*

RECUTITUS, *recutita*, *recutitum. Mart.* A qui on a coupé le prépuce, (comme aux Juifs dans la Circonciſion ſelon la Loy ancienne.)

RECUTITA *colla mulæ. Mart.* Le coû d'une mule écorché.

REDABSOLVO, *redabſolvis*, *redabſolvi*, *redabſolutum*, *redabſolvere. Plaut.* Abſoudre.

REDAMBULO, *redambulas*, *redambulavi*, *redambulatum*, *redambulare. Plaut.* Retourner d'un voyage. Plaute dit *Benè ambula & redambula.* Je vous ſouhaite un bon voyage & un heureux retour.

REDAMO, *redamas*, *redamavi*, *redamatum*, *redamare. Cic.* Aimer ceux qui nous aiment.

REDANDRUO, *redandruas*, *redandruare. Lucil.* Retourner.

REDARDESCO, *redardeſcis*, *redarſi*, *redardeſcere. Ovid.* Se rallumer.

REDARGUO, *redarguis*, *redargui*, *redargutum*, *redarguere. Cicer.* Reprendre, reprocher.

Inconſtantiam alicujus redarguere. Cicer. Reprendre quelqu'un de ſon inconſtance.

REDAUSPICOR, *redauſpicaris*, *redauſpicatus ſum*, *redauſpicari. Plaut.* Recommencer aprés avoir conſulté les auſpices : conſulter de nouveau les auſpices pour voir ſi c'eſt la volonté des Dieux que nous faſſions une choſe.

REDDITIO, genit. *redditionis.* f. *Aſcond-Ped.* Reſtitution, l'action de rendre ce qu'on a pris. *f.*

REDDITIO. *Quint.* L'Apodoſe d'une ſimilitude.

REDDITUS, *reddita*, *redditum.* (de *Reddo.*) *Cicer.* Rendu. *m.* renduë. *f.*

REDDITUS, genit. *redditus.* m. *Aſcond-Ped.* Revenu, ou au plur. revenus. *m.* rentes. *f.* ce qu'on retire d'un bien ou d'une terre.

REDDO, *reddis*, *reddidi*, *redditum*, *reddere. Cic.* Rendre, reſtituer ce qu'on a pris.

Totam illi formam ſuam reddidit, ou *in decorem priſtinam repoſuit. Petr.* Il lui rendit toute ſa beauté, il le reſtablit dans ſa premiere beauté.

REDDERE *animum finitis amoribus. Hor.* Se rengager de nouveau dans l'amour aprés l'avoir quitté : redonner ſon cœur à l'amour aprés l'avoir abandonné.

☞ REDDERE *anhelitum. Plin.* * *animam. Cic.* Rendre, pouſſer ſon haleine, reſpirer. * Dans Virgile. Rendre l'ame, mourir, pouſſer ou rendre le dernier ſoûpir.

Illos ſaltem Reipublicæ redderet. Tac. Qu'il devoit rendre compte d'eux à la Republique.

Delibutum gaudio reddere aliquem. Ter. Combler quelqu'un de joye, le faire nager dans la joye.

Redditis animum. Ter. Vous m'avez rendu l'ame, vous m'avez remis le courage, ou comme l'on parle vulgairement, Vous m'avez remis le cœur au ventre.

Hoc verò tibi effectum reddam. Ter. Je vous rends cela pour fait, tenez cela pour fait.

Incerta omnia reddere. Cic. Rompre toutes les meſures, faire qu'il n'y ait rien de certain : déconcerter une entrepriſe.

REDDERE ſeul, ou *Excrementa* ou *fimum reddere. Plin.* Faire ſes ordures.

Mergi devorant quæ cæteræ aves reddunt. Plin. Les plongeons devorent les excremens des autres oiſeaux.

Reddere urinam ou *humorem. Plin.* Piſſer.

On dit au figuré, *Et malè tornatos incudi reddere verſus. Hor.* Recorriger, repolir des vers malfaits, comme qui diroit, Les remettre ſur l'enclume.

REDDERE. Rendre, repreſenter : avoir le nom, la qualité & la vertu d'une choſe.

Vini colorem reddit. Plin. Cela tire ſur la couleur du vin, ou a la couleur du vin.

Reddere aliquem nomine. Virg. Porter ou avoir le même nom qu'un autre. * *Vocem humanam. Plin.* Contrefaire la voix humaine, parler comme un homme.

Odorem croci reddit. Plin. Cela a l'odeur du ſaffran.

REDDERE *aliquid latinè. Cic.* Tourner, mettre ou traduire quelque choſe en Latin.

Reddere verbum pro verbo. Cic. Rendre mot pour mot, traduire mot à mot.

REDDERE *aliquid ſine ſcripto. Cic.* Dire une choſe par cœur.

Perge, Pomponi, de Cæſare, & redde quæ reſtant. Cic. Continuez, Pomponius, de parler de Céſar, & dites-nous le reſte.

☞ *Te commotum reddam. Ter.* Je te ferai ſecoüer comme il faut.

Vitæ me redde priori. Horat. Laiſſez-moi vivre comme auparavant, rendez moi à mon premier meſtier.

Te vacuum redde nobis. Cic. Venez nous trouver débarraſſé de toute affaire.

Quid minuat curas, quid te tibi reddat amicum. Hor. Ce qui a la force de diminuer vos chagrins, ce qui peut vous mettre bien avec vous-meſme.

Ager reddit. Varr. Cette terre rend, rapporte.

Se reddere labori. Claud. Retourner au travail.

* *Se quieti. Sen* Se donner du repos. * *Se convivio. Liv.* Retourner au feſtin.

Inter Philoſophos reddendus eſt. Quint. Il faut le mettre au nombre des Philoſophes.

RĔDĒGĪ, Prétérit de Redigo.

RĔDĒMĪ, Prétérit de Redimo.

RĔDĒMTĬO, genit *redemtiōnĭs.* f. *Cic.* La priſe à ferme des revenus publics. La ferme *f.*

Publicanos temeritate redemtionis penè eſſe everſos. Cic. Que les Fermiers du Domaine Romain avoient eſté preſque ruinés pour avoir trop rehauſſé les Fermes, pour avoir fait des miſes trop hautes.

Redemtio. *Cic.* Rachat. *m.* l'action de ſe délivrer de quelque mal ou danger à prix d'argent : Rançon. *f.*

Redemtio hujus judicii facta grandi pecuniâ. Cicer. Il ſe retira de cette méchante affaire avec bien de l'argent : Il donna une groſſe ſomme d'argent pour éviter d'eſtre condamné.

RĔDĒMTĬTŌ, *ās, ārĕ. Plaut.* Racheter.

RĔDĒMTŌR, genit. *redemtōrĭs.* m. *Labeo.* Fermier, qui tient les Fermes publiques. *m.*

Redemtor *Cicer.* Entrepreneur de quelque édifice. *m.*

RĔDĒMTŪRĂ, genit. *redemtūræ.* f. *Liv.* La priſe à ferme des tributs publics. *f.*

RĔDĒMTŬS, *rĕdēmtă, rĕdēmtūm.* (de *Redimo.*) Racheté. *m.* rachetée. *f.*

RĔDĔŌ, *rĕdīs, rĕdiī, rĕdĭtūm, rĕdīrĕ. Cicer.* Revenir, retourner.

Redis mutatæ frontis ut arte emendaturus fortunam. Horat. Vous revenez le viſage riant, comme aſſuré de corriger par voſtre addreſſe les mauvais tours de la fortune. * *Mutatæ frontis* pour *mutata fronte.* Un génitif abſolu pour un ablatif, (à la maniere des Grecs.)

Non unquam gravis ære domum mihi dextra redibat. Virg. Je ne retournois pas pour cela plus chargé d'argent au logis, je ne rapportois pas plus d'argent pour cela.

Redire pedibus. Cic. Retourner à pied.

Redire rursùm. Ter. Retourner ſur ſes pas.

☞ Redire *in gratiam cum aliquo. Cic.* Retourner en grace avec quelqu'un, ſe reconcilier avec lui ; ſe remettre dans ſes bonnes graces, rentrer dans ſon amitié, renoüer, ſe racommoder avec lui.

In gratiam cum libris redii. Cicer. Je me ſuis remis à l'eſtude, j'ay repris mes livres.

Redire ad ingenium. Terent. * *Ad ſe & ad mores ſuos redire. Cicer.* Retourner à ſon naturel, reprendre ſes premieres inclinations ou habitudes : ſuivre ſon penchant.

Rediret corpus ad vires. Petr. Je pourrois recouvrer mes forces.

Redire in rectam ſemitam ou *in viam. Terent. Plaut.* Revenir dans le bon chemin, ſe remettre à bien faire, ou à bien vivre, devenir honneſte homme.

Ad ſe redire. Cic. Revenir à ſoy, reprendre courage, ſe remettre de quelque crainte.

Nos diſſimulata nauſeantis devotione ad ordinem triſtitiæ redimus, ſilentioque compoſito reliquas noctis horas malè ſoporati conſumpſimus. Petr. Et nous ſans faire ſemblant d'avoir remarqué les imprécations de cet homme, nous repriſmes noſtre air triſte ; & gardant le ſilence, nous paſſames le reſte de la nuit ſans pouvoir fermer l'œil.

Victis redit in præcordia virtus. Virg. Le courage revient aux vaincus.

Animus mihi rediit. Terent. Le cœur ou le courage m'eſt revenu.

Redire in memoriam alicujus rei. Cicer. Se reſſouvenir d'une choſe, la rappeller en ſa memoire.

Redit animo hæc res Plin-Jun. Cela revient dans l'eſprit.

Redire *ad rem. Terent.* Revenir à ſon propos. Reprendre ce qu'on avoit commencé.

Sed redeamus illuc unde divertimus. Cicer. Mais retournons à ce que nous diſions : mais reprenons le fil de noſtre diſcours.

Illuc quæſo redi quo cœpiſti. Terent. Je vous prie de revenir à ce que vous aviez commencé.

Mitte iſta atque ad rem redi. Ter. Mettons cela à part, viens au point dont il s'agit.

Redire. Venir, arriver.

Eò, ou *in hunc locum res rediit, ut. Terent.* La choſe eſt venuë ou eſt arrivée à un tel point ; elle eſt en un tel eſtat, que.

☞ *Redit mihi res ad reſtim* ou *ad raſtros. Ter.* Je n'ay plus qu'à m'aller pendre, ou je me vois ſur le point d'aller labourer la terre pour vivre. Je ſuis dans le déſeſpoir, je ſuis réduit à la derniere extrémité.

Redire. Revenir, provenir. * *Nihil ad me redit ex his. Cicer.* Il ne m'en revient rien, je n'en tire aucun profit.

Cato denos culeos redire ex jugeribus ſcripſit. Plin. Caton écrit que chaque arpent raporte dix meſures.

Redit *ad te ſumma imperii. Cæſ.* La Souveraineté vous regarde.

Redire. *Cicer.* Recommencer, renaiſtre, revenir au monde.

RĔDĬENS, genit *rĕdĕūntĭs.* (pour tous les genres,) *Hor.* Retournant, revenant.

RĔDHĬBĔŌ, *rĕdhĭbēs, redhibŭī, redhĭbĭtūm, redhibērĕ. Plaut.* Reprendre la marchandiſe qu'on a venduë, pour n'avoir pas dit les défauts en la vendant.

Dixit ſe redhibere, ſi non placeat. Plaut. Il a dit qu'il la reprendroit & qu'il rendroit le prix ſi elle ne plaiſt pas.

Redhibere, (à l'égard de l'acheteur.) Rendre une choſe achetée, en reprenant l'argent qu'on a donné.

Si malæ emtæ eſſent, nobis haud redhibere liceret. Plaut. Si j'avois mal acheté, il ne me ſeroit pas libre de lui rendre ce que j'aurois acheté.

Ainſi ce Verbe ſe dit du Vendeur & de l'Acheteur : le Vendeur reprend la choſe qu'il a venduë & rend l'argent à l'Acheteur, lors qu'il n'a pas dit les defauts : & l'Acheteur rend au Vendeur la choſe achetée.

In mancipio vendendo vitia dicenda ſunt, quæ niſi dixeris, redhibeatur mancipium Jure Civili. Cicer. Il faut declarer les défauts d'un eſclave en le vendant, autrement on eſt obligé par la diſpoſition du Droit de le reprendre en rendant l'argent.

RĔDHĬBĬTĬO, genit. *redhibitiōnĭs.* f. *Quint.* Reſtitution au vendeur de ce qu'on a mal acheté, par la faute du meſme vendeur, pour avoir vendu de mauvaiſe foy.

Redhibitio. *Quint.* La repriſe par le vendeur de ce qu'il avoit vendu de mauvaiſe foy.

An non pudeat circa ſtillicidia affici, aut in mancipii redhibitione ſudare. Quint. N'eſt-il pas honteux que les Orateurs s'animent & ſe donnent de grands mouvemens en plaidant du droit des goutieres, ou de la repriſe d'un eſclave vendu de mauvaiſe foy.

RĔDHĬBĬTŌRĬĂ,

RĔDHĬBĬTŌRĬĂ *actio*. f. *Pomp-Juriſc.* Action de l'acheteur contre le vendeur à ce qu'il ait à reprendre la choſe venduë de mauvaiſe foy.

Redhibitoria *exceptio*. *Pomp-Juriſc.* Défenſe du vendeur contre l'acheteur, par laquelle il pretend n'eſtre point obligé à reprendre la choſe venduë.

RĔDHŎSTĬŌ, *rĕdhŏſtīs, redhoſtīvī, redhoſtītūm, redhoſtīrĕ. Næv.* Reconnoiſtre un ſervice ou quelque bon office par un autre que l'on rend.

RĔDĬĔNS, *voyez après* Redeo.

RĔDĬGŌ, *rĕdĭgĭs, rĕdēgī, rĕdāctūm, rĕdĭgĕrĕ. Liv. Tac.* Mener, amener, ramener par force ou autrement.

Manibus præciſis Capuam rediguntur. Liv. On les ramene à Capouë ayant les mains coupées.

Hoſtem in caſtra redigere. Liv. Repouſſer l'ennemi juſqu'à ſon camp, le contraindre de s'y renfermer.

Redigo. Amaſſer, ramaſſer, faire amas.

Bona vendidit, pecuniam redegit. Cic. Il a vendu ſes biens, & il en a amaſſé de l'argent.

Quæſtum totum ad ſe redigere. Cic. Retenir pour ſoi tout le gain, n'amaſſer que pour ſoi.

Redigere. Réduire, remettre.

Eò me redigis, ut quid egerim egomet, neſciam. Terent. Vous me reduiſez ou vous me mettez en un tel eſtat, que je ne ſçai pas moi-même ce que je fais.

In id redactus ſum loci. Ter. Je ſuis en cet eſtat, en cette ſituation.

Redigere aliquem in ditionem, in poteſtatem, in ſervitutem, ſub imperium. Cæſ. Reduire quelqu'un ſous ſon obéïſſance, en ſa puiſſance : l'aſſervir, l'aſſujettir, le mettre en ſervitude, ſous ſon empire.

Redigere ad aſſem. Plin. * *Ad neceſſitatem. Quint.* * *Ad inopiam. Ter.* * *Ad miſeriam. Plaut.* Reduire quelqu'un à la beſace, à la derniere neceſſité ou pauvreté, à la derniere miſere, à n'avoir pas un ſoû.

Redigere in gratiam aliquos. Terent. * *In concordiam. Plaut.* Reconcilier les perſonnes diviſées, les remettre bien enſemble, rapeller entre eux l'union & la concorde.

Redigere *in memoriam. Cic.* Faire reſſouvenir.

Redigere *aliquem Auctorem in ordinem. Quint.* Oſter un Auteur du nombre des bons Auteurs, le mettre parmi le commun.

RĔDĬMĪCŬLŪM, genit. *redimicŭlī*. n. *Cic.* Ornement de teſte & de coû, à l'uſage des femmes.

RĔDĬMĬŌ, *rĕdĭmīs, redimīvī, redimītūm, redimīrĕ. Cic.* Ceindre, environner, couronner de laurier ou de fleurs.

RĔDĬMĪTŪS, *redimītă, redimītūm.* (de *Redimio.*) *Virg.* Orné, couronné tout à l'entour. *m.* ornée, couronnée. *f.*

RĔDĬMŌ, *rĕdĭmĭs, rĕdēmī, rĕdēmtūm, rĕdĭmĕrĕ. Cicer.* Acheter, racheter.

Te redimas captum quàm queas minimo. Ter. Que vous vous rachetiez au moindre prix que vous pourrez.

Redimere pacem. Cæſ. Acheter la paix. * *Captos. Cæſ.* Racheter les priſonniers. * *Sibi amicos* ou *illorum gratiam. Cæſ.* Se faire des amis, acquerir leur amitié, gagner leurs bonnes graces. * *Voluntates militum largitione. Cæſ.* Regagner le cœur des ſoldats par des liberalitez.

Redimere præteritam culpam. Cic. Racheter une faute par quelque bonne action : recompenſer, effacer une faute commiſe par quelque ſervice ou quelque belle action.

Se ratione acutiſſima redemerat à cane, quid enim de cœna latranti ſparſerat, ſicque furorem canis ſuppreſſerat. Petr. Il avoit trouvé un bon expedient pour ſe preſerver des inſultes du chien, en lui jettant à la gueule tout ce qu'il avoit emporté du feſtin, & par ce moyen il avoit appaiſé ſa fureur & ſes hurlemens.

Redimo. *Cic.* Entreprendre un ouvrage à faire à prix fait.

Redimere vectigalia. Cic. Prendre les fermes publiques.

RĔDĬNTĔGĔR, *rĕdīntĕgră, redintĕgrum. Liv.* Renouvellé. *m.* renouvellée. *f.*

RĔDĬNTĔGRĀTĬŌ, genit. *redintegrationis*. f. *Cic.* Renouvellement. *m.*

RĔDĬNTĔGRŌ, *redīntĕgrās, redintegrāvī, redintegrātūm, redintegrārĕ. Plin.* Renouveller, recommencer.

Prælium redintegrare cœperant. Cæſ. Ils avoient recommencé le combat, ils eſtoient retournez à la charge.

Redintegrare animum, vires. Cæſ. Reprendre courage & ſes forces. * *Memoriam. Liv.* Renouveller, refraîchir la memoire.

RĔDĬPĪSCŎR, *rĕdĭpīſcĕrĭs, redeptŭs ſūm, rĕdĭpīſcī. Plaut.* Recouvrer.

RĔDĬTĬŌ, genit. *reditionis*. f. *Cic.* retour. *m.* l'action de retourner.

RĔDĬTŪRŬS, *reditură, reditūrūm. Cic.* Qui doit retourner.

RĔDĬTŬS, genit. *rĕdĭtūs*. m. *Cic.* retour. *m.*

Reditus. *Ovid. Plin.* Le revenu. *m.*

RĔDĬVĬĂ, *æ*. f. *Voyez* Reduvia.

RĔDĬVĬŬS, genit. *redivii*. m. *Colum.* Petite bête appellée Louvete, qui ſucce le ſang des animaux.

RĔDĬVĪVŬS, *redivīvă, redivīvūm. Sen.* Qui renaiſt, qui rajeunit, qui eſt comme reſſuſcité.

Bella rediviva. Sil-Ital. Des guerres qui renaiſſent, des guerres renouvellées.

Nummus redivivus. Juv. La piſtole volante.

Redivivus *lapis. Cicer.* Pierre qu'on remet en œuvre, qu'on retaille & qu'on fait reſervir.

Columnam efficere ab integro novam nullo lapide redivivo. Cic. Dreſſer une colomne toute neuve ſans employer de vieilles pierres.

RĔDŎLĔŌ, *rĕdŏlēs, redolŭī, redolĭtūm, redŏlērĕ. Virgil.* Sentir, rendre ou jetter quelque odeur.

Situm redolere. Plin. Sentir le relant. * *Vinum. Cicer.* Sentir le vin. * *Fœtorem. Colum.* Sentir mauvais.

Redolentque thymo fragrantia mella. Virgil. Le miel ſent le thym.

☞ *Oratio redolet antiquitatem. Cic.* Ce diſcours ſent l'antiquité.

RĔDŌNĔS, ou RHĔDŌNĔS, *ūm.* maſc. plur. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Celtique ; aujourd'hui les Dioceſes des Evéchez de Rennes, Dol & Saint-Malo en la partie Septentrionale & Orientale de la Bretagne.

RĔDŌNŌ, *redōnās, redōnāvī, redōnātūm, redōnārĕ. Hor.* Redonner, rendre.

RĔDŎRDĬŎR, *redŏrdīrīs, redorsŭs ſūm, redŏrdīrī. Plin.* Défaire une trame ou un tiſſu.

RĔDŎRMĬŌ, *rĕdŏrmīs, redŏrmīvī, redŏrmītūm, redŏrmīrĕ. Celſ.* Redormir, ſe rendormir.

RĔDŎRMĪTĬŌ, genit. *redormitionis*. f. *Plin.* L'action de ſe rendormir.

RĔDŪCŌ, *rĕdūcĭs, rĕdūxī, rĕdūctūm, rĕdūcĕrĕ. Cicer.* Mener, ramener, reconduire.

Reducere *gradum. Plaut.* Retourner ſur ſes pas.

Reducere. *Cic.* Ramener, remettre, rétablir, redreſſer, reſtreindre.

> ☞ *In ſpem reducis mentibus anxiis,*
> *Vireſque & addis cornua pauperi. Horat.*

Vous rétabliſſez l'eſperance dans les ames les plus abbatuës, vous donnez de la force & du courage aux pauvres & aux foibles.

Legem majeſtatis reduxerat. Tac. Il remit en vigueur la loy de leze majeſté.

Ad ſalutem reducere aliquem medicinâ. Cic. Remettre quelqu'un ſur pied, lui rendre la ſanté par quelque medecine.

Animum alicujus ad miſericordiam reducere. Ter. Ramener quelqu'un à compaſſion, l'émouvoir à pitié.

In viam reduxi. Plaut. Je l'ai rangé à la raiſon, je l'ai ramené dans le bon chemin, je lui ai fait entendre raiſon.

In priſtinam concordiam diſtractos reducere. Cicer. Re-

mettre bien enſemble des amis diviſez, rétablir la bonne intelligence entre-eux.

Non avium cytharæque cantus ſomnum reducent. Hor. Ni le chant des oiſeaux, ni la muſique ne lui rameneront point le ſommeil.

Ad planum reducere cicatricem. Plin. Renfermer entiérement une playe ſans qu'il paroiſſe de cicatrice.

Ad maciem reducere corpus obeſum. Plin. Amaigrir un corps replet, & qui a trop d'embonpoint.

Reducere. Rappeller: & au paſſif revenir

Reducitur æſtas. Virg. L'Eſté revient.

Reducere aliquid in memoriam. Cic Rappeller quelque choſe en ſa memoire.

☞ Ad *ingenium ſuum redux. Petr.* Rentrant dans ſa manie ou dans ſon naturel.

Reducere. Reſtablir, mettre ſus. * *Deus hæc fortaſſe benigna reducet in ſedem vice. Hor.* Dieu par une heureuſe viciſſitude remettra ou reſtablira nos affaires dans leur premier eſtat.

RĔDŪCTĬŌ, genit. *reductiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de reconduire.

RĔDŪCTŌR, genit. *reductōrĭs.* m. *Liv.* Qui ramene, qui reconduit. *m.*

RĔDŪCTŬS, *rĕdūctă, rĕdūctūm. (de Reduco.) Cicer.* Reconduit. *m.* reconduite. *f.*

Reductus de exilio. Cic. Rappellé d'exil.

Mox reducto ad Amiſiam exercitu. Tacit. Auſſi toſt le Prince ayant fait ſonner la retraite vers l'Ems, ou ayant ramené l'armée vers la riviere d'Ems.

Reductus *in gratiam. Cic.* Remis, reſtabli en grace.

☞ *Virtus eſt medium vitiorum, utrinque reductum. Hor.* La vertu tient le milieu & s'éloigne des deux extrémitez vicieuſes.

Reducta vallis. Virg. Une vallée écartée ou à l'écart.

RĔDŬLCĔRŌR, *redulcĕrārĭs, redulceratŭs ſūm, redulcerārī. Colum.* Se renouveller, s'aigrir, (parlant d'une playe & d'un ulcere.)

RĔDŬNCŬS, *rĕdūncă, rĕdūncūm. Ovid.* Crochu. *m.* crochuë. *f.*

RĔDŬNDĀNS, genit. *redundāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui regorge, qui déborde, qui eſt trop plein. *m.* trop pleine. *f.*

☞ Redundans *Orator. Cic.* Un Orateur trop diffus, qui a trop de paroles.

Verba redundantia. Cic. Trop grande abondance de paroles, des mots ſuperflus.

RĔDŬNDĀNTĔR. (Adverbe.) *Plin.* Exceſſivement, plus qu'il ne faut.

RĔDŬNDĀNTĬĂ, genit. *redundantĭæ.* f. *Vitr.* Trop grande abondance de quelque choſe que ce ſoit. *fem.*

Redundantia verborum. Cic. Trop grande abondance de paroles, ſuperfluité de mots.

RĔDŬNDĀTĬŌ, genit. *redundatiōnĭs.* f. *Plin.* Trop grande abondance, plénitude d'humeurs. *f.*

RĔDŬNDĀTŬS, *redundātă, redundātūm. Ovid.* Débordé. *m.* débordée. *f.* (parlant d'un fleuve.)

RĔDŬNDŌ, *rĕdūndās, redundāvī, redundatūm, redundārĕ. Cic.* Déborder, regorger, être trop plein. *m.* etre trop pleine. *f.*

Redundare *re aliquâ. Cicer.* Avoir trop grande abondance de quelque choſe.

Litteræ redundant. Quint. Il y a trop de lettres dans ce mot. Il y a des lettres ſuperfluës. Ce mot eſt trop long

Redundat oratio. Cic. Ce diſcours eſt trop diffus, trop étendu.

Redundare cenâ heſternâ. Plin-Jun. Eſtre encore plein du jour précedent.

Redundare uno digito. Cic. Avoir trop d'un doigt.

Forum ſanguine redundavit. Cic. La place publique nagea dans le ſang.

☞ *Infamia hæc redundat ad amicos tuos. Cic.* Cette infamie retombe, rejaillit ſur vos amis.

Tua laus redundat ad meum fructum. Cicer. Voſtre gloire rejaillit ſur moi.

RĔDŪRĔSCŌ, *redūrēſcĭs, redureſcĕrĕ. Vitr.* Se rendurcir, reprendre ſa premiere dureté.

RĔDŪVĬĂ, genit. *reduviæ.* f. *Cic.* Petit ulcere qui vient à la racine des ongles. *m.* envie. *f.* Certaine petite peau qui s'eleve & qui cauſe de la douleur.

☞ Reduviam *curare. Cic.* S'amuſer à guerir un petit mal.

RĔDŪX, genit. *rĕdŭcĭs.* m. & f. *Cic.* Qui eſt de retour, qui eſt revenu de quelque lieu. *m.* revenuë. *f.*

Reduces *choreæ. Mart.* Troupes de perſonnes qui font cortege ou compagnie à quelque perſonne de qualité.

RĔFĂCĬŌ, *rĕfăcĭs, rĕfēcī, rĕf ct. m, rĕfăcĕrĕ. Plaut.* Refaire.

RĔFĔCTĬŌ, genit *refectiōnĭs.* f. *Vitruv.* Reparation. *f.* reſtabliſſement de quelque ouvrage defectueux qu'on refait & racommode. *m.*

☞ Refectio. *Celſ.* refection. *ſem.* Repas que l'on prend pour reparer les forces du corps épuiſées par le travail.

RĔFĔCTŌR, genit. *refectōrĭs.* m. *Suet.* Qui refait, qui rétablit ce qui étoit corrompu.

RĔFĔCTŬS, *rĕfēctă, refectūm.* (de *Reficio.*) *Liv.* Refait, retabli, racommodé *m.* refaite, rétablie, racommodée. *f.* (parlant de quelque ouvrage d'Architecture.)

☞ *Parvo diverſorio refectus fuit, poſtero die amplioris fortunæ domum quæſivit. Petr.* Il tomba dans une méchante hôtellerie, mais il chercha le lendemain un meilleur logis.

Refectus. *Cicer.* Refait. *maſculin.* refaite. *feminin.* (parlant d'un ouvrage d'eſprit.)

Refectus. *Hor.* Refait, remis, rétabli après une maladie, (parlant d'un malade.) *m.* refaite, remiſe, rétablie. *fem.*

Refectum eſt convivium. Petr. On recommença à manger de plus belle.

RĔFĔCTŬS, genit. *rĕfēctūs.* m. *Plin.* La pâture que les animaux prennent. *f.*

RĔFĔLLŌ, *rĕfēllĭs, rĕfēllī,* ſans ſupin, *rĕfēllĕrĕ. Cicer.* Refuter quelqu'un, le contredire, contrarier, combattre ſes ſentimens.

Tu horum nihil refelles. Ter. Vous ne refuterez rien de ce que je dirai.

Refellere teſtimonia & teſtes & tabulas. Cic. Réfuter les témoins, rejetter leur témoignage & leurs dépoſitions, fournir de contredits & de reproches contre les témoins & leurs dépoſitions.

Ita vivunt quidam ut eorum vitâ refellatur oratio. Cic. Il y a de certaines perſonnes dont la vie dément leurs diſcours, qui ne vivent pas comme ils parlent.

RĔFĔRCĬŌ, *rĕfērcīs, rĕfērſī, rĕfērtūm, rĕfērcīrĕ. Cicer.* Remplir.

Quæ referſit in oratione. Cic. Les choſes dont il a rempli ſon diſcours.

Superſtitione vitam hominum refercire. Cic. Remplir la vie des hommes de ſuperſtition.

RĔFĔRĬŌ, *rĕfĕrīs, rĕfĕrīrĕ. Ter.* Frapper celui qui nous a frappé, ſe revancher.

Oppoſitâ ſpeculi referitur imagine Phœbus. Cic. Le Soleil eſt reflechi dans un miroir.

RĔFĔRĪVĂ ou RĔFRĪVĂ FĂBĂ, genit. *referīvæ fabæ.* f. *Plin.* On appelloit ainſi des féves qu'on remportoit d'un champ, & dont on faiſoit un Sacrifice.

RĔFĔRŌ, *rĕfērs, rĕtŭlī, rĕlātūm, rĕfērrĕ. Cic.* Porter, reporter, remener, conduire.

Domum relatus eſt. Tacit. Il ſe fit reporter à ſa maiſon.

Retulit ad me pedem. Plaut. Il eſt revenu me trouver, il eſt retourné chez moi.

Retulit me ventus in Italiam. Cic. Le vent m'a reporté,

m'a rejetté, m'a pouſſé, m'a repouſſé en Italie.

Se referre. Virg. * *Domum ſe referre. Hor.* S'en retourner, ſe rendre au logis.

Referre gradum ou *pedem. Cæſ.* Se retirer, s'en retourner, ou lâcher pied, reculer.

Plures cruenti vulneribus referunt ex prælio pedem. Petr. Pluſieurs couverts du ſang de leurs bleſſures, ſe retiroient du combat.

REFERRE. *Cic.* Rapporter, demander avis à quelqu'un;& s'en rapporter à lui : faire ſon rapport d'une affaire, la propoſer, en parler, en rendre compte.

Populus de ſuis rebus ad eum refert. Cic. Le Peuple demande avis & conſeil ſur ſes affaires ; le Peuple s'en rapporte à lui.

REFERRE. *Cic.* Rapporter, avoir pour fin & pour but.

Ad finem aliquem omnia referre. Cic. Rapporter toutes choſes à quelque fin.

Ad te meas omnes cogitationes refero. Cic. Je ne penſe qu'à vous ſeul : vous étes le but de toutes mes penſées & de mes ſoins.

Nec Agricola unquam in ſuam famam geſtis exultavit, ad auctorem & ducem, ut miniſter fortunam referebat. Tacit. Dans tous ces glorieux emplois on ne vit jamais Agricola s'énorgüeillir de ſa fortune : mais comme un fidéle Miniſtre, il rapportoit tout à l'honneur de celui qui l'employoit.

REFERRE. Rapporter, redire, faire récit, raconter. * *Hic mandavit, ut quæ diceret Arioviſtus cognoſcerent, & ad ſe referrent. Cæſ* Il leur commanda de lui rapporter les diſcours d'Arioviſte.

Mandata referre ad aliquem. Cæſ. Dire à quelqu'un ce dont on eſtoit chargé, ou ce qu'on avoit ordre de lui dire ; lui porter les ordres de la part de quelque Prince.

Retulit tamen ad Senatum de rebus geſtis. Tacit. Il fit néanmoins récit de ſes exploits au Sénat.

Talia voce refert. Virg. Voici ce qu'il dit, voici comme il parle.

Una fœminarum in omni ævo refertur. Plin. On ne rapporte, ou il n'eſt parlé que d'une ſeule femme depuis la création du monde.

REFERRE. Porter à, mettre, remettre, appliquer, tourner.

Se referre ad ſtudia. Cic. Se remettre à l'eſtude, reprendre les eſtudes.

Animum, curas ad aliquid referre. Cic. Appliquer ſon eſprit, ſes ſoins à une choſe.

REFERRE. Ramener, rétablir, remettre, rapporter.

Sol diem refert. Virg. Le Soleil ramene le jour.

Referre morem ou *conſuetudinem. Cic.* Ramener une couſtume, la rétablir, la remettre.

Referre rem judicatam. Cic. Recommencer la même inſtance, revoir une affaire déja jugée.

Referre myſteria. Cic. Recommencer les myſteres.

REFERRE. Remporter, gagner. * *Nec incruentam victoriam retulit. Liv.* Il remporta une victoire bien ſanglante, ou qui lui couſta bien du ſang.

REFERRE. Mettre, compter.

Referre aliquem in Poëtas ou *in Poëtarum numerum. Cic.* Mettre quelqu'un au nombre des Poëtes. * *Aliquid in codicem, in adverſaria, in commentarium, in tabulas referre. Cic. &c.* Mettre ou écrire quelque choſe dans un livre, ſur un broüillon, ſur des tablettes.

In acceptum referre. Cic. Declarer une choſe recevable, en tenir compte, la recevoir.

In acta referri. Juv. Eſtre enregiſtré, eſtre mis dans les regiſtres.

Rationes ad ærarium referre. Rendre ſes comptes à la chambre du Treſor, ou à l'Épargne.

REFERRE *epiſtolas in volumina.* Faire des volumes de lettres, les mettre dans un volume.

REFERRE *aliquem in reos.* Déclarer quelqu'un coupable. * *Referre in ærarios.* Priver quelqu'un du droit de Bourgeoiſie, le mettre à la taille.

Referre enſem vaginæ. Sil-Ital. Rengaiſner ſon épée.

REFERRE *oculos ad aliquem. Cic.* Jetter, porter ſa veuë ſur quelqu'un.

Illi quoties oculos ad multitudinem retulerant, vocibus truculentis ſtrepere. Tacit. Lorſqu'ils tournoient la veuë ſur leurs compagnons, ils jettoient des cris effroyables.

REFERRE. Rendre. * *Rationem. Cic.* Rendre compte.

Salutem alicui. Cic. Salüer celui qui nous a ſalüé, lui rendre ſon ſalut. * *Reſponſum. Cic.* Rendre reponſe. * *Gratiam. Cic.* Rendre le plaiſir qu'on a fait. * *Gratiam* ou *gratias. Cic. Plaut.* Remercier, rendre graces. * *Par pari. Cic.* Rendre la pareille.

Acceptam tibi ſalutem refero. Cic. J'avouë que je vous dois la vie : je tiens la vie de vous.

Tibi diligentiæ fructum referam. Cic. Je vous recompenſerai de voſtre diligence.

REFERRE. Rendre, repreſenter. *Referre patrem* ou *ejus mores. Colum. Plin-Jun.* Reſſembler à ſon pere, avoir ſon humeur & ſes inclinations.

Salis ſaporem refert. Virg. Il a le gouſt du ſel.

REFERRE *alicui. Cic.* Repondre, repartir, repliquer à quelqu'un.

REFERRE. Tourner.

Referre in melius. Virg. Tourner en mieux, changer la face des choſes, les changer en mieux. * *In deterius. Tacit.* Tourner à mal, prendre en mauvaiſe part, interpréter mal.

Conſilia in melius referent. Virg. Ils prendront de meilleurs conſeils.

Ac retrò ſublapſa referri Res Danaûm. Virg. Que les affaires des Grecs alloient tous les jours en empirant.

REFERRE *opus in apertum. Cic.* Publier un ouvrage, le mettre au jour.

REFERRE. Reprendre. * *Neque amiſſos colores lana refert medicata fuco, nec vera virtus, cum ſemel excidit, curat reponi deterioribus. Hor.* La laine une fois teinte ne reprend jamais ſa premiere couleur ; ainſi lorſque le vice a effacé la vertu, la vertu ne revient point effacer le vice.

REFERRE *primas ad aliquem. Cic.* Eſtimer quelqu'un pardeſſus tous les autres, lui donner le premier rang.

REFERRE *quæſtum majorem. Colum.* Retirer, rapporter un plus grand profit.

RĔFĔRT, *rĕtŭlĭt*, *rĕferrĕ. Cic.* Il importe, il eſt important : cela ſert.

[On donne à ce Verbe le Genitif & l'Ablatif des Pronoms poſſeſſifs *Meâ*, *tuâ*, *ſuâ*, &c.]

Omnia refert. Cic. Il importe à tout le monde.

Hoc illorum magis, quàm ſuâ retuliſſe videtur. Salluſt. Il ſemble qu'ils y avoient plus d'intereſt, que lui.

Infinitùm refert Lunaris ratio. Plin. La Lune y ſert beaucoup.

[Il eſt aiſé de voir la raiſon du régime du Génitif après ce Verbe : car quand on dit *refert naturæ*, l'on n'a qu'à ſous-entendre *causâ* ou *gratiâ*.]

RĔFERTŬS, *rĕfertă*, *rĕfertūm.* (de *refercio.*) *Cic.* Plein, rempli. *m.* pleine, remplie. *f.*

RĔFĔRVĔŌ, *ēs* ou RĔFĔRVĒSCŎ, *rĕfĕrvēſcĭs*, *rĕfĕrvī*, *rĕfĕrvēſcĕrĕ. Cic. Plin.* Reboüillir, recommencer à boüillir. * [On trouve *Refervens* Participe de *Referveo*, dans Ciceron. *Crimen refervens.* Une accuſation violente.

REFERVEO. *Cic.* Se refroidir, ſelon quelques éditions.

RĔFĪBŬLŌ, *ās*, *āvī*, *ātūm*, *ārĕ. Mart.* Déboucler.

RĔFĬCĬŌ, *rĕfĭcĭs*, *rĕfēcī*, *rĕfectūm*, *rĕfĭcĕrĕ. Cic.* Refaire, rétablir, racommoder, rajuſter, rebâtir.

REFICERE *rates. Hor.* Radouber ſes vaiſſeaux.

Templa ædeſque labantes reficere. Horat. Reſtablir les temples & les maiſons qui ſont tombées, les rebaſtir.

Reficere *ſe*, ou Refici. *Cic.* Se refaire, revenir d'une maladie.

Reficere vires. Liv. Reprendre, reſtablir ſes forces, les reparer. * *Vultum. Cic.* Reprendre un meilleur viſage.

Se ex caloribus reficere. Cic. Se refraiſchir, ſe remettre de la grande chaleur.

Reficere exercitum. Cæſ. Rafraiſchir une armée.

Reficiente ſe Lunâ, eademque deficiente. Plin. Au renouveau & au declin de la Lune.

Me reficit & recreat tuus in me amor. Cic. Voſtre affection me réjoüit & me conſole.

Refectus ſum cum tua lego. Plin. Je ſuis tout remis & réjoüi lorſque je lis vos ouvrages.

Pernâ & hillis in morſus refici. Hor. Se remettre en appetit avec une tranche de jambon ou quelque andoüille.

Reficere *magiſtratus. Cic.* Continuer des offices, les créer de nouveau.

Reficere. Recüeillir, tirer, retirer autant qu'on dépenſe.

Reficitur tantum ei ex ſuis poſſeſſionibus. Cic. Il recüeille autant de ſes héritages ou de ſes biens.

RĔFĪGŎ, *rĕfīgĭs*, *rĕfīxī*, *rĕfīxŭm*, *rĕfīgĕrĕ*. *Colum.* Ficher à force.

Cerea regna refigunt. Virgil. Elles refont de la cire. Il parle des abeilles.

Refigere. *Cic.* Arracher ce qui eſt cloüé.

☞ *Leges fixit atque refixit. Virg.* Il a fait des loix, & il en a aboli d'autres.

RĔFLĀGĬTŎ, *reflāgĭtās*, *reflāgĭtāvī*, *reflāgĭtātŭm*, *reflāgĭtārĕ*. *Catul.* Redemander avec importunité.

RĔFLĀTŬS, genit. *reflatūs*. m. *Cic.* Vent contraire. *m.*

RĔFLECTŎ, *reflectĭs*, *rĕflēxī*, *rĕflēxŭm*, *rĕflĕctĕrĕ*. *Ovid.* Recourber: reployer: rebrouſſer: reflechir.

Reflectere *Oculos. Ovid.* * *Aciem. Sen.* Tourner la veuë, la détourner, regarder derriere ſoy.

Pedem reflexit inde. Catul. Il ſe retira de là.

Neque fides, neque ulla miſericordia repreſſit, neque reflexit. Ter. Ni la foy qu'il lui a donnée, ni la compaſſion n'ont pû arreſter ſon eſprit ni le détourner de cette perfidie.

RĔFLĒXŬS, *rĕflēxă*, *rĕflēxŭm*. (de *Reflecto.*) *Plin.* Recourbé. *m.* recourbée. *f.*

RĔFLŎ, *rĕflās*, *rĕflāvī*, *rĕflātŭm*, *rĕflārĕ*. *Cic.* Souffler contre, eſtre contraire, (parlant du vent.)

☞ *Reflat fortuna. Cic.* La fortune ne nous eſt pas favorable, s'oppoſe à nos deſſeins, nous eſt contraire.

RĔFLŌRĔŎ, *reflōrēs*, *rĕflōrŭī*, *rĕflōrērĕ*. *Plin.* Refleurir.

RĔFLŌRĔSCŎ, *reflōrēſcĭs*, *reflōrēſcĕrĕ*. *Plin.* La même ſignification.

RĔFLŬŎ, *rĕflŭĭs*, *rĕflūxī*, *rĕflūxŭm*, *rĕflŭĕrĕ*. *Virg.* Retourner ou remonter vers la ſource, (parlant des eaux de la mer & des fleuves.)

RĔFLŬŬS, *rĕflŭă*, *rĕflŭŭm*. *Plin.* Qui retourne, qui remonte vers ſa ſource.

Refluum mare. Plin. La mer où il y a flux & reflux.

RĔFŎCILLŎ, *refocillās*, *āvī*, *ātum*, *refocillārĕ*. *Plin-Jun.* Conſoler quelqu'un dans ſon affliction, le récréer, le remettre, le refaire.

RĔFŎDĬŎ, *rĕfŏdĭs*, *rĕfōdī*, *rĕfōſsŭm*, *rĕfŏdĕrĕ*. *Plin.* Tirer de terre, déterrer, arracher, (parlant d'une plante.)

RĔFŌRMĀTĬŎ, genit. *reformatiōnis*. f. *Sen.* Reformation. *f.* amandement. *m.* correction. *f.*

RĔFŌRMĀTŎR, genit. *reformatōris*. m. *Plin-Jun.* Réformateur. *m.*

RĔFŌRMĪDĀTĬŎ, genit. *reformidatiōnis*. f. *Cic.* Crainte, apprehenſion. *f.*

RĔFŌRMĪDŎ, *rĕfōrmīdās*, *reformidāvī*, *reformidātŭm*, *reformidārĕ*. *Cic.* Craindre, apprehender.

RĔFŌRMŎ, *rĕfōrmās*, *rĕfōrmāvī*, *rĕfōrmātŭm*, *rĕfōrmārĕ*. *Ovid.* Redonner la même forme.

Reformare *mores. Plin-Jun.* Reformer, corriger les mœurs.

RĔFŎVĔŎ, *rĕfŏvēs*, *rĕfōvī*, *rĕfōtŭm*, *rĕfŏvērĕ*. *Ovid.* Réchauffer, redonner de la chaleur, refaire.

Abſumtas vites refovere ſtercore. Colum. Redonner de la force & de la vigueur aux vignes en les fumant au pied.

☞ Refovere. *Plin-Jun.* Reſtablir, remettre en vigueur.

RĔFRĀCTĀRĬŎLŬS, *ă*, *ŭm*. *Cic.* Un peu opiniaſtre, mutin.

RĔFRĀCTĀRĬŬS, genit. *refractarĭī*. m. *Sen.* Qui reſiſte opiniaſtrement, & avec mépris.

RĔFRĀCTŬS, *rĕfrāctă*, *rĕfrāctŭm*. de *Refringo.*) *Plin.* rompu, briſé. *m* rompuë, briſée. *f.* Dans le ſens propre & figuré.

RĔFRĀGĀTŎR, genit. *refragatōris*. m. *Aſcond-Ped.* Adverſaire, qui s'oppoſe à un autre. *m.*

RĔFRĀGŎR, *refragāris*, *refragatŭs ſum*, *refragārī*. *Plin.* S'oppoſer à quelqu'un, le contrarier, lui contredire, lui eſtre contraire.

Alicujus petitioni refragari. Quint. S'oppoſer à la demande d'une perſonne.

Veneri refragatur hæc herba. Plin. Cette herbe eſt contraire à l'amour.

☞ *Ingenium illi refragatur. Quint.* Son eſprit y repugne, il a de l'oppoſition à cela.

RĔFRĒGĪ, Preterit de Refringo.

RĔFRĒNĀTĬŎ, genit. *refrenatiōnis*. f. *Cic.* Bride. *f.* frein. *m.* que l'on donne à ſes paſſions.

RĔFRĒNŎ, *rĕfrēnās*, *rĕfrēnāvī*, *rĕfrēnātŭm*, *rĕfrēnārĕ*. *Cic.* Refréner, réprimer, retenir, arreſter, empeſcher.

Aquas refrenare. Ovid. Arreſter le cours de l'eau, l'empeſcher de couler. * *Aliquem à reditu. Cic.* Empêcher le retour d'une perſonne.

☞ Refrenare *libidines. Cic.* Réprimer la cupidité, retenir les paſſions, leur donner un frein.

RĔFRĬCŎ, *rĕfrĭcās*, *rĕfrĭcŭī*, *rĕfrĭctŭm*, *rĕfrĭcārĕ*. *Cat.* Refrotter.

☞ Refricare. *Cic.* Renouveller, rouvrir.

Ne refricem meis litteris dolorem tuum. Cic. Pour ne point renouveller voſtre douleur par mes lettres.

Crebrò refricat lippitudo. Cic. Ce mal d'yeux me reprend ſouvent, ou revient ſouvent.

Alicujus rei memoriam refricare. Cic. Faire reſſouvenir de quelque choſe, en renouveller ou rafraîchir la memoire.

RĔFRĪGĔRĀTĬŎ, genit. *refrigeratiōnis*. f. *Cic.* Rafraîchiſſement que l'on prend, ou le frais. *m.*

Refrigeratio. *Vitr.* Refroidiſſement de ce qui eſtoit chaud. *m.*

RĔFRĪGĔRĀTŌRĬŬS, *refrigeratorĭă*, *refrigeratorĭŭm*. *Plin.* Rafraîchiſſant. *m.* rafraîchiſſante *f.* qui a la vertu de rafraîchir: refrigératif. *m.* réfrigérative. *f.*

RĔFRĪGĔRĀTRĪX, genit. *refrigeratrīcis*. f. *Plin.* Celle qui rafraîchit. * On ne trouve point dans les bons Auteurs *Refrigerator.*

RĔFRĪGĔRĀTŬS, *refrigerātă*, *refrigerātŭm*. *Cic.* Refroidi, rafraîchi. *m.* refroidie, rafraichie. *f.*

☞ Refrigeratus. *Quint.* refroidi, en un ſens figuré: qui n'eſt plus ſi ardent.

RĔFRĪGĔRŎ, *refrīgĕrās*, *refrigerāvī*, *refrigerātŭm*, *refrigerārĕ*. *Cic.* refroidir, rafraîchir.

☞ Refrigerare *teſtem. Quint.* refroidir un témoin, le morfondre en l'intimidant.

Refrigerato jam ſermone hominum. Cic. Le bruit eſtant refroidi, ou appaiſé.

RĔFRĪGĒSCŎ, *refrigēſcĭs*, *refrīxī*, *refrīgēſcĕrĕ*. *Colum.*

Se refroidir, devenir froid. *m.* devenir froide. *f.* s'attiedir.

☞ Refrigescere. *Ter.* Se refroidir, ſe ralentir.

Ubi res refrixerit. Ter. Lorſque l'affaire ſera refroidie, ne ſera plus ſi échauffée.

RĔFRĪNGŌ, *rĕfrĭngĭs, rĕfrēgī, rĕfrāctŭm, rĕfrĭngĕrĕ. Cæſ.* Rompre, briſer, enfoncer.

☞ Refringere *vim fortunæ. Liv.* Briſer les efforts de la fortune, rendre ſes coups vains & inutiles. * *Opes alicujus. Prop.* Diminuer les richeſſes de quelqu'un, l'affoiblir. * *Gloriam alicujus. Cic.* Diminuer, affoblir la gloire d'une perſonne. * *Clauſtra nobilitatis. Cic.* Diminuer les efforts & la puiſſance de la nobleſſe.

Radius in ſolem refringitur. Plin. Le rayon reflechit contre le Soleil.

RĔFŬGĬŌ, *rĕfŭgĭs, rĕfūgī, rĕfŭgĭtŭm, rĕfŭgĕrĕ. Cic.* Fuir, éviter, ſe retirer ou reculer pour fuir, ſe refugier.

Ad urbem refugere. Liv. Se retirer ou s'enfuir à la ville, s'y refugier.

A peſtiferis & nocentibus refugere. Cic. Éviter ou fuir la rencontre des peſtiferez. * *A conſuetudine alicujus. Cic.* Se retirer de la familiarité de quelqu'un ou de ſa hantiſe.

Refugit animus ea dicere. Cic. Mon eſprit repugne, a de la repugnance à dire ces choſes, évite tant qu'il peut de les dire.

A dicendo refugere. Cic. Ne vouloir point parler en public, en fuir ou éviter les occaſions, ne pouvoir ſe reſoudre à cela, y avoir de la repugnance.

Refugere *judicem. Cic.* Refuſer un Juge, ne vouloir point l'avoir pour Juge.

RĔFŪGĬŬM, genit. *rĕfūgĭī.* n. *Cic.* Refuge, aſyle. *m.*

RĔFŬGŬS, *rĕfŭgă, rĕfŭgŭm. Tac.* Qui recule, qui ſe retire en arriere, qui s'enfuit.

Refuga *unda. Ovid.* Eau qui fuit.

RĔFŬLGĔŌ, *rĕfŭlgēs, rĕfūlsī, rĕfŭlgērĕ. Virg.* Reluire, briller, eſtre reſplendiſſant. *m.* eſtre reſplendiſſante. *f.*

☞ *Fama ſplendida refulget. Prop.* Il a une belle réputation ou une réputation d'éclat.

On dit au figuré, *Si qua ſpes refulſerit nummi. Perſ.* Si on voit paroiſtre quelque rayon d'eſperance de pouvoir faire quelque gain, ou gagner de l'argent.

RĔFŬNDŌ, *rĕfūndĭs, rĕfūdī, rĕfūsŭm, rĕfūndĕrĕ. Cic.* Verſer, repandre de nouveau.

Refundere *glaciem. Plin.* Fondre la glace.

Refundere. *Ulp.* Refondre, ou rendre les depens. (Ce premier mot François eſt du Barreau.)

RĔFŪSĒ & RĔFŪSĬŬS. (Adverbe.) *Colum.* Abondamment, en abondance.

RĔFŪSŬS, *rĕfūsă, rĕfūsŭm.* (de *Refundo.*) *Virg.* Repandu. *m.* repanduë. *f.*

Refusæ *valles. Sil-Ital.* Des vallées fort étenduës, fort ſpatieuſes.

RĔFŪTĀTĬŌ, genit. *rĕfūtātĭōnĭs.* f. *Cicer.* Réfutation. *f.* (lors qu'on rejette ou qu'on detruit les raiſons de ſes adverſaires.)

RĔFŪTĀTŬS, *ūs.* m. *Lucr.* Le même.

RĔFŪTŌ, *rĕfūtās, rĕfūtāvī, rĕfūtātŭm, rĕfūtārĕ. Cicer.* Refuter, rejetter.

Teſtes refutare. Cic. Reprocher les témoins, rejetter leur témoignage.

Teſtibus aliquid refutare. Cic. Faire voir le contraire d'une choſe par témoins.

Semper illas nationes noſtri Imperatores refutandas potiùs bello, quàm laceſſendas putaverunt. Cicer. Nos Chefs ont jugé plus à propos de ſe défendre les armes à la main contre ces nations, que de les attaquer, ou ont jugé qu'il falloit pluſtoſt demeurer avec elles ſur la défenſive.

Oratione feroci refutando plebem. Liv. Rabroüant ou rembarrant le peuple avec des paroles dures, en lui diſant des duretez.

Refutare alicujus conatum. Cicer. S'oppoſer aux efforts de quelqu'un, les rendre vains & inutiles.

RĒGĀLĬŎLŬS, genit. *regaliŏli.* m. *Suet.* Roitelet. *maſc.* Petit oiſeau.

RĒGĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *rēgālĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Cic.* Royal. *m.* Royale. *f.* de Roy, digne d'un Roy.

RĒGĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Ovid.* Royalement, en Roy.

RĔGĔLŌ, *rĕgĕlās, regĕlāvī, regĕlātŭm, regĕlārĕ. Colum.* Fondre la glace, degeler.

RĔGĔMŌ, *rĕgĕmĭs, regĕmŭī, regĕmĭtŭm, regĕmĕrĕ. Stat.* Retentir de pleurs & de gemiſſemens.

RĔGĔNĔRŌ, *regĕnĕrās, regenerāvī, regenerātŭm, regenerārĕ. Plin.* Reproduire, engendrer de nouveau, rengendrer.

☞ *Regenerare patrem. Plin.* Reſſembler à ſon pere, le faire revivre en ſa perſonne par ſes actions.

RĔGERMĬNĀTĬŌ, genit. *regerminatĭōnĭs.* f. *Plin.* Reproduction d'un germe ou bourgeon. *f.*

RĔGERMĬNŌ, *regermĭnās, regermināvī, regerminātŭm, regerminārĕ. Plin.* Repouſſer, jetter de nouveau des boutons.

RĔGĔRŌ, *rĕgĕrĭs, rĕgēſsī, rĕgēſtŭm, rĕgĕrĕrĕ. Plin.* Repouſſer, rejetter: reporter, rapporter.

Invidiam regerere in aliquem. Quint. Rejetter l'envie ſur quelqu'un.

Regerere *in commentarios. Quint.* Écrire dans des regiſtres ou dans des memoires.

Regerere. *Plin.* Renvoyer vers le Soleil, (parlant de la la lumiere de la Lune.)

RĔGESTŬS, *rĕgēſtă, rĕgēſtŭm.* (de *Regero.*) *Ovid.* Rapporté. *m.* rapportée. *f.*

RĒGĬĂ, genit. *rēgĭæ.* f. *Cic.* Palais Royal *m.* Maiſon d'un Roy. *f.* le Louvre. (Palais de nos Rois en France.)

RĒGĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* En Roy, royalement.

RĒGĬFĬCĒ. (Adverbe.) *Poëta apud. Cic.* Royalement.

RĒGĬFĬCŬS, *regificā, regificŭm. Val-Flac.* Royal. m. royale. *f.*

RĔGĬGNŎR, *rĕgĭgnĕrĭs, rĕgĭgnī. Lucr.* Eſtre reproduit. *m.* eſtre reproduite. *f.*

RĒGILLĂ ĬNDŪCŬLĂ, genit. *rēgĭllæ inducŭllæ* f. *Plaut.* Veſtement Royal. *m.* (Mot fait par Plaute.)

RĔGĬMĔN, genit. *regimĭnĭs.* neut. *Liv.* Gouvernement. *m.* conduite. *f.* Commandement. *m.*

Cruentum regimen manu tractare. Stat. Gouverner en tyran ou tyranniquement, avoir un gouvernement cruel.

RĒGĪNĂ, genit. *Rēgīnæ.* f. *Cic.* Reine. *f.*

Regina. *Plaut.* Dame, maiſtreſſe. *f.*

Reginæ. *Ter.* Des femmes riches: des Dames de qualité.

Porro Eunuchum dixti velle te, quia ſola utuntur his reginæ. Ter. Après cela vous m'avez dit que vous vouliez un Eunuque, parce qu'il n'y a que les Dames de qualité qui s'en ſervent.

RĔGĬŌ, genit. *regiōnĭs.* f. *Cicer.* Région, Contrée. *fem.* Païs. *m.*

Regiones *cæli quatuor. Cicer.* Les quatre parties du monde.

Regiones *urbis. Plaut.* Les quartiers de la ville.

Regiones vineæ. Cat. Les bornes des vignes.

Dum in regionem aſtutiarum mearum te induco. Plaut. au figuré. Pendant que je te fais entrer dans le lieu, dans le païs, ou dans l'arſenal de mes ruſes.

☞ *Regionibus officii ſe continere. Cicer.* Se tenir dans les bornes de ſon devoir.

E regione. *Cic.* Vis-à-vis, à l'oppoſite.

RĔGĬŌNĀTĬM. (Adverbe.) *Suet.* Par les quartiers d'une ville.

RĒGĬŬS, *Rēgĭă, Rēgĭŭm. Cicer.* Royal. *m.* Royale. *f.* de Roy.

☞ *Morbus regius. Plin.* La jauniſſe ou les paſles couleurs.

RĔGLŪTĬNŌ, *reglūtĭnās, reglutināvī, reglutinātum, reglutinārĕ. Catul.* Décoller une choſe qui eſtoit collée.

RĔGNĀTŌR, genit. *regnatōrĭs.* m. *Virg.* Qui regne, un Roy. * Qui commande, qui gouverne, dans Horace.

Regnator *agelli. Mart.* Qui poſſede un petit champ, maiſtre d'une petite terre.

RĔGNĀTRĪX, genit. *regnatrīcĭs.* f. *Tac.* * *Domus regnatrix. Tac.* La famille Royale.

RĒGNĀTŬS, *rēgnātă, rēgnātūm. Ovid.* Qui eſt gouverné. *m.* qui eſt gouvernée. *f.* où regne un Roy.

RĒGNŌ, *rēgnās, rēgnāvī, rēgnātūm, rēgnārĕ. Cicer.* Regner, eſtre Roy.

Regnare. *Cic.* Regner, gouverner, commander, eſtre en authorité.

Gentes regnantur. Tacit. Les nations ſont gouvernées.

Poſt Tatii mortem ab ſuâ parte non erat regnatum. Liv. Il n'y avoit eu perſonne de ſa famille qui eût regné depuis Tatius.

RĒGNŪM, genit. *rēgnī.* n. *Cic.* Royaume. *m.*

Regnum. *Cicer.* Ce que chacun poſſede : lieu où il eſt en authorité & en crédit.

Niſi in tuo regno eſſemus. Cic. Si nous n'eſtions dans le lieu où vous eſtes le maiſtre, où vous avez tout crédit & authorité.

Poſt aliquot ariſtas mea regna videns. Virg. Voyant mes terres aprés quelques années.

Sub Veneris regno vapulo. Plaut. Je ſuis amoureux, je ſouffre dans l'empire de Venus ou de l'Amour.

Regnum-ne hîc tu poſſides ? Terent. Eſtes-vous Roy en ce païs ?

Regnum. *Cic.* La Royauté, la dignité Royale. *f.*

RĔGŌ, *rĕgĭs, rēxī, rēctūm, rĕgĕrĕ. Cicer.* Regir, gouverner, conduire, commander.

☞ Regere *motus animi ratione. Cic.* Regler ſes mouvemens ou ſes paſſions par la raiſon, en être le maiſtre, commander à ſes paſſions.

Animum rege qui niſi paret imperat : hunc frænis hunc tu compeſce catenâ. Hor. Rendez vous le maître de vôtre eſprit, car il eſt vôtre tyran ou vôtre eſclave : donnez-lui un frein, & le chargez de chaînes.

Regere puerum ou *ingenium pueri. Cicer.* Conduire un enfant, l'inſtruire.

RĔGRĔDĬŎR, *rĕgrĕdĕrĭs, rĕgrĕſsŭs sūm, rĕgrĕdī. Cic. Liv.* Retourner, reculer.

Regredi *in memoriam. Plaut.* Se reſſouvenir : revenir en la memoire.

RĔGRESSŬS, genit. *rĕgrĕſsūs.* m. *Cic.* retour. *m.* l'action de reculer.

Saltus per quos exercitui regreſſus, inſedêre. Tac. Ils ſe camperent dans les bois par où l'armée devoit paſſer à ſon retour.

RĒGŬLĂ, genit. *rēgŭlæ.* f. *Vitr.* Regle à regler. *femin.* Regle de Maſſon ou de Charpentier.

☞ Regula. *Cic.* Regle. *f.* dans une ſignification figurée.

Habere regulam, quâ vera & falſa judicentur. Cicer. Avoir des regles pour connoiſtre la verité & la fauſſeté, ou le vrai d'avec le faux.

Regula. *Stat.* Bois traverſant qu'on faiſoit tomber en ouvrant la lice pour la courſe des chevaux, afin de remplir juſte une raye creuſee au deſſous ; de peur que s'il y eût eu quelque inégalité, les pieds des chevaux ne vinſſent à heurter contre.

Regula. *Colum.* Panier d'oſier long à mettre les olives pour les preſſer & en tirer l'huile.

RĔGŬLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *regulārĕ, ĭs.* neut. (Adject.) (*In Art. Gram.*) régulier. *m.* réguliere. *f.* qui ſuit les régles ordinaires.

Regulare *as. Plin.* Airain ou cuivre que l'on met en lames & en feuilles.

RĔGŬLĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Ulp.* Régulierement, ſelon ou dans les régles.

RĔGŬLŬS, genit. *rēgŭlī.* m. *Tac. Liv.* Petit Prince : le Seigneur d'un païs. *m.*

Regulus. *Plin.* Un Roitelet. *m.* petit oiſeau.

RĔGŪSTŌ, *rĕgūſtās, regūſtāvī, regūſtātūm, regūſtārĕ. Cicer.* regoûter une choſe, dans un ſens figuré, comme

Reguſtare amicorum litteras. Cicer. Regoûter ou relire avec plaiſir les lettres de nos amis, les relire avec une nouvelle attention & un nouveau plaiſir.

RĔHĀLŌ, *ās, ārĕ. Lucr.* Exhaler de nouveau, ou pouſſer en haut.

RĒJĒCĪ, Préterit de Rejicio. J'ai rejetté.

RĒJĔCTĀNĔŬS, *rejectaneă, rejectanĕūm. Cic.* Rejetté. *m.* rejettée. *f.*

RĒJĔCTĬŌ, genit. *rejectiōnĭs.* f. *Cicer.* L'action de rejetter.

Rejectione hujus civitatis, Gaditanus civis fuit. Cic. Ayant renoncé au droit de bourgeoiſie qu'il avoit à Rome, il fut fait citoyen des Gades.

Poſtquàm judicum rejectio facta eſt. Cic. Aprés qu'on eut recuſé les Juges.

Rejectio. *Cicer.* Vomiſſement. *m.* lors qu'on rejette & qu'on vomit.

Rejectio ſanguinis. Plin. Crachement de ſang, lors qu'on jette & qu'on vomit le ſang.

RĒJĔCTŌ, *rējĕctās, rejectāvī, rejectātūm, rejectārĕ. Lucr.* Rejetter.

RĒJĔCTŬS, *rējĕctă, rējĕctūm.* (de *Rejicio.*) *Cic.* Jetté, quitté *m.* jettée, quittée. *f.*

Rejectis pilis cominùs gladiis pugnatum eſt. Cicer. On fut contraint de jetter le javelot pour mettre l'épée à la main.

Capillus rejectus circùm caput. Terent. Les cheveux jettez négligemment derriere la teſte.

Rejectus. Rejetté, refuſé, repouſſé. *m.* rejettée, refuſée, repouſſée. *f.*

Præda rejecta. Hor. Ayant rejetté la proye.

Rejectio noſtro equitatu. Cæſ. Aprés avoir repouſſé nôtre cavalerie.

RĒJĔCTŬS, genit. *rējĕctūs.* m. *Celſ.* Vomiſſement. *m.*

RĒJĬCĬŌ, *rējĭcĭs, rējēcī, rējĕctūm, rējĭcĕrĕ. Cæſ.* Jetter, lancer, darder.

Telum in hoſtem rejicere. Cæſ. Jetter un dard contre l'ennemi.

Rejecit ſe in eum flens, quàm familiariter. Ter. Elle ſe tourna vers lui en pleurant, avec beaucoup de familiarité.

Rejicere ſanguinem. Plaut. Jetter, cracher le ſang, le vomir.

☞ *Ne nos rejiciat. Terent.* Qu'il ne lui prenne fantaiſie de nous quitter là.

Ille ad famem hunc ab ſtudio ſtuduit rejicere. Ter. Cet homme s'efforça d'obliger noſtre Poëte à quitter ſa profeſſion, pour le reduire dans une extrême pauvreté.

Rejicere. Rejetter, chaſſer, repouſſer. * *Hoſtem ab aliquo loco. Cic.* Chaſſer l'ennemi d'un lieu.

Rejicere *judices Cic.* Recuſer les Juges.

Rejicere Renvoyer à quelqu'un, remettre à ſon jugement.

Ad epiſtolam te rejicio. Cic. Je vous renvoye à la lettre.

Rejicere cauſam ad Senatum. Cic. Renvoyer l'affaire au Sénat, la remettre au jugement du Sénat.

Rejicere *ad aliud tempus. Cic.* Renvoyer, remettre une affaire à un autre temps.

Res tota in menſem Januarium rejecta eſt. Cic. L'affaire eſt remiſe au mois de Janvier.

Rejicitur in publicum janua. Plin. La porte s'ouvre en dehors ou ſur la ruë.

RĒJĬCŬLŬS, *rejiculă, rejiculūm. Varr.* Qui eſt de rebut, dont on veut ſe defaire.

RĒ ĪPSĀ, *voyez* Res.

RĔĬTĔRĀTĬŌ, genit. *reiterātiōnĭs*.f. *Quint.* Répétition. *f.*

RĔLĀBŎR, *rĕlābĕrĭs, rĕlāpsŭs ſŭm, rĕlābī. Ovid.* Retomber.

Nunc in Ariſtippi præcepta relabor. Hor. Maintenant je retombe à ſuivre les préceptes d'Ariſtippe, ou je me rengage ſous la diſcipline d'Ariſtippe.

Relabuntur rivi. Hor. Les ruiſſeaux remontent ou retournent à leur ſource.

RĔLANGUĔŌ, *ēs* : ou RĔLANGUĔSCŌ, *relānguēſcĭs, relanguī, relānguēſcĕrĕ. Ovid.* Devenir languiſſant. *m.* devenir languiſſante. *f.*

☞ Relanguescere. *Cæſ. Liv.* S'abbatre, s'amolir.

RĔLĀTĬŌ, genit. *relatiōnĭs*.f. *Cic.* Relation. *f.* rapport. *m.* récit d'une choſe. *m.*

☞ *Gratiæ relatio. Sen.* L'action de reconnoiſtre un bienfait par un autre bienfait.

RĔLĀTŎR, genit. *relatōrĭs* m. *Cic.* Qui fait la relation, le rapport, ou le récit d'une choſe *m.* Rapporteur d'un procez, qui inſtruit la Chambre ſur le vû & examen des piéces des parties.

RĔLĀTŬS, *rĕlātă*, *rĕlātŭm.* (de *Refero.*) *Cic.* Reporté, porté de nouveau. *m* reportée, portée de nouveau. *fem.*

Relatus. *Ovid.* Rapporté, dont on a fait le récit ou le rapport. *m.* rapportée. *f.*

RĔLĀTŬS, genit. *relatūs.* m. *Tacit.* Relation. *f.* récit, rapport. *m.*

RĔLAXĀTĬŌ, genit *relaxatiōnĭs.* f. *animi. Cic.* Relâche qu'on donne à l'eſprit, ou divertiſſement. *m.*

RĔLAXŌ, *relāxās, relāxāvī, relāxātŭm, relāxārĕ. Virg.* Élargir, eſtendre ce qui eſt trop ſerré.

Calor relaxat ſpiramenta. Virg. La chaleur ouvre les cavernes de la terre ou les pores.

Ora fontibus relaxare. Ovid. Ouvrir & lâcher les ſources des fontaines.

☞ Relaxare. *Cic.* Relâcher, donner quelque relâche.

Relaxare animum, ou *animo relaxari. Cic.* Donner du relâche à l'eſprit, le divertir, le remettre du travail par quelque divertiſſement.

Relaxare *in hilaritatem vultu. Petr.* Reprendre un viſage gay.

RĔLĔGĀTĬŌ, genit. *relegatiōnĭs.* f. *Cic.* Éloignement, banniſſement. *m.*

Relegatio *dotis. Ulp.* L'action de laiſſer la dot par teſtament.

RĔLĔGĀTŬS, *rĕlēgātă, relēgātŭm. Ovid.* Relegué, exilé, banni, éloigné. *m.* releguée, exilée, bannie, éloignée. *fem.*

Relegata *dos. Ulp.* La dot d'une femme laiſſée par le teſtament de ſon mari.

RĔLĔGŌ, *relēgās, relegāvī, relegātŭm, relegārĕ. Cicer.* Releguer, bannir, chaſſer, éloigner.

Ab hominibus filium relegare. Cic. Chaſſer ſon fils du grand monde.

Relegare *alicui cauſas alicujus rei. Tibul.* S'excuſer ſur quelqu'un d'une choſe, en rejetter la faute ſur lui, dire qu'il en eſt la cauſe.

Relegare *ad auctores. Plin.* Renvoyer aux Auteurs.

RĔLĔGŌ, *rĕlĕgĭs, rĕlēgī, rĕlēctŭm, rĕlĕgĕrĕ. Cic.* Relire.

Relegere *iter. Stat.* Retourner, revenir ſur ſes pas, reprendre le même chemin.

Relegere *pecuniam. Hor.* Ramaſſer, recüeillir ſon argent.

RĔLENTESCŌ, *relentēſcĭs, relenteſcĕrĕ. Ovid.* Se ralentir.

RĔLĔVŌ, *rĕlĕvās, relĕvāvī, relĕvātŭm, relĕvārĕ. Ovid.* Relever, lever.

☞ Relevare. Relever, ſoulager, alléger. * *Animum alicui. Ter.* Relever le courage à quelqu'un. * *Labores. Plin-Jun.* Alléger, diminuer la peine & le travail, ſoulager.

Relevari moleſtiis, curâ, metu. Cic. Eſtre allegé, ſoulagé, ou delivré de ſes peines, de crainte.

Non eſt in medico ſemper relevetur ut æger. Ovid. Il n'eſt pas au pouvoir du Medecin de guerir toûjours ſon malade.

RĔLĪCTĬŌ, genit. *relictiōnĭs.* f. *Cic.* Délaiſſement, abandonnement. *m.*

RĔLĪCTŬS, *rĕlīctă, rĕlīctŭm.* (de *Relinquo.*) *Ter.* Laiſſé, delaiſſé, abandonné. *m.* laiſſée, delaiſſée, abandonnée. *f.*

Relictus ſum mihi. Plin-Jun. Je ſuis à moi, on m'a abandonné à ma propre conduite.

Relictis omnibus rebus. Ter. Ayant quitté toutes choſes.

Relictus ab omni honeſtate. Cic. Qui a mis bas toute honneſteté, qui eſt ſans honneur.

RĔLĬGĀTĬŌ, genit. *religatiōnĭs.* m *Cic.* L'action de lier la vigne.

RĔLĬGĀTŬS, *rĕlĭgātă, rĕlĭgātŭm. Hor.* Lié, attaché. *m.* liée, attachée. *f.*

RĔLĬGĬŌ, dans les Poëtes RĔLLĬGĬŌ, genit. *religiōnĭs.* f. *Cic.* Religion. *f.* culte qu'on rend à Dieu. *m.*

Religio *ingens de numine cum venerationis ſenſu animo concepta exiſtimatio. Cic.* La Religion eſt une grande eſtime qu'on a de Dieu, pleine de reverence & de pieté.

Eripere religionem à domo ſacrâ. Cic. Profaner une maiſon ſacrée, la rendre profane.

Religio. Scrupule. *m.* conſcience qu'on fait des choſes. *f.*

Injicere ou *incutere religionem alicui alicujus rei. Cic. Liv.* Donner ou faire ſcrupule à quelqu'un d'une choſe.

Habere aliquid religioni. Liv. Faire ſcrupule d'une choſe.

Religio eſt dicere. Ter. Je fais conſcience de le dire, je m'en fais un ſcrupule. Je crains de faire mal ſi je le dis.

Nova nunc religio in te inceſſit. Ter. Vous eſtes devenu bien ſcrupuleux depuis peu.

Religio mihi non eſt, quò minùs hoc faciam. Cic. Je n'ai point de ſcrupule de faire cela, je n'en fais point de conſcience.

Offerre alicui religionem. Cic. Mettre quelqu'un en ſcrupule.

Teſtimoniorum religionem & fidem nunquam iſta natio coluit. Cic. Cette nation n'a jamais fait ſcrupule ou conſcience de ſe parjurer.

Religio. *Cic* Exactitude ſcrupuleuſe. *f.* dans la compoſition des ouvrages d'eſprit, ou dans les devoirs de l'amitie.

Religio officii. Cic. Le ſoin qu'on a de faire ſon devoir.

RĔLĬGĬŌSĒ. (Adverbe qui fait *Rĕlĭgĭōsĭŭs*, & *Rĕlĭgĭōsĭſſĭmē.*) *Cic.* Avec bien de la religion, religieuſement, avec la devotion & le culte dû à Dieu.

Religiosè. *Colum.* Avec une exactitude ſcrupuleuſe.

RĔLĬGĬŌSŬS, *religiōsă, religiōsŭm. Cic.* Religieux, pieux, devot. *m.* religieuſe, pieuſe, devote. *f.* qui a de la religion & de la pieté.

Religioſum delubrum. Cic. Un Temple ſaint, où le peuple alloit avec devotion.

Religiosi *dies. Cic.* Jours auſquels on craint de rien entreprendre, où l'on fait ſcrupule de faire une choſe, parce qu'ils ont eſté autrefois malheureux.

Religiosus. *Ter Cic.* Religieux juſques à la ſuperſtition, ſcrupuleux *m.* religieuſe juſques à la ſuperſtition, ſcrupuleuſe. *f.*

[On dit au comparatif *Rĕlĭgĭōsĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *religioſiŭs, ōrĭs.* n. Et au ſuperlatif *Rĕlĭgĭōsĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Cic.*]

Religioſiſſimus teſtis. Cic. Un témoin digne de foy, & qui fait ſcrupule de porter un faux témoignage.

Religioſum habere. Plin Faire ſcrupule.

RĔLĬGŌ, *relĭgās, relĭgāvī, relĭgātŭm, relĭgārĕ. Colum.* Lier, relier, attacher.

Religare. *Hor.* Délier, détacher. * *Sive jactatam religarat udo littore navim.* Soit qu'il euſt détaché ſon vaiſſeau battu de la tempeſte, comme dans Catulle.

☞ *Perfidus in Cretam religaſſet navita puppim.* Pluſt à Dieu que le perfide n'euſt jamais détaché ſon vaiſſeau pour venir à Créte.

☞ *Religare religionibus bona alicujus. Cic.* Conſacrer à la religion les biens de quelqu'un.

RĔLĬNŌ, *rĕlĭnis*, *rĕlēvī* ou *rĕlīnī*, *rĕlĭtūm*, *rĕlĭnĕrĕ*. *Cic.* Deboucher un vaiſſeau qui eſtoit bouché avec de la poix ou de la cire.

Relinere *dolia. Hor.* Ouvrir les tonneaux, les percer. * *Relinere amphoras.*. Décacheter ou décoiffer des bouteilles. [Les Romains mettoient leur vin dans des vaiſſeaux de terre, qu'ils cachetoient ſoigneuſement avec de la cire ou de la poix ; & ils appelloient cela *linere dolia* : ce que nous expliquons en noſtre maniere, Bondonner ou boucher des tonneaux ; & comme nous tirons aujourd'hui nos vins en bouteilles, que nous bouchons avec de la filaſſe ou du liege, on dira *Linere dolia* ou *amphoras*. Coiffer d'étouppes, les boucher avec du liége, & *Relinere dolia* ou *amphoras* ſignifie Percer nos tonneaux & décoiffer nos bouteilles.]

☞ *Epiſtolam relinere. Cic.* Ouvrir, décacheter une lettre.

Relevi dolia omnia. Ter. J'ai percé tous mes tonneaux, je les ai débouchez.

RĔLĬNQUŌ, *rĕlĭnquis*, *rĕlīquī*, *rĕlĭctūm*, *rĕlĭnquĕrĕ*. *Cic.* Laiſſer.

Relinquere aliquem heredem teſtamento. Cic. Laiſſer quelqu'un ſon héritier par teſtament. * *Æs alienum. Cic.* Laiſſer bien des dettes en mourant ; mourir endetté ou chargé de dettes. * *Dubitationem apud aliquem. Cic.* Laiſſer quelqu'un incertain.

Relinquere arrhaboni. Ter. Laiſſer pour arres.

Monumentum æternum audaciæ ſuæ reliquit in ſermone hominum. Cic. Il a laiſſé des marques de ſa hardieſſe, dont on parlera à tout jamais ou dans tous les ſiécles.

Ne qua ſpes in fugâ relinqueretur. Cic. Pour leur oſter toute eſperance de pouvoir s'enfuir.

Relinquere. Laiſſer, quitter, délaiſſer, abandonner.

Animum relinquam potiùs, quàm illas deſeram. Ter. Je perdrai pluſtoſt la vie que de les abandonner.

Urbem direptioni relinquere. Cic. Abandonner une Ville au pillage.

Diis votiſque relinquere. Ovid. Abandonner à la Providence, laiſſer aller une affaire comme il plaiſt à Dieu.

☞ *Verecundus color reliquit oſſa pelle amicta lurida. Hor.* Une couleur vermeille a laiſſé mes os couverts d'une peau jaunaſtre : mon embompoint & mon teint vermeil s'en eſtant allez, il ne me reſte plus que la peau collée ſur les os.

☞ *Relictus ſum mihi. Plin-Jun.* Je ſuis à moi maintenant, je ſuis debarraſſé de toute affaire.

Relinquitur *ut ſi vincimur in Hiſpaniâ, quieſcamus. Cic.* Il reſte que ſi nous ſommes vaincus en Eſpagne, nous demeurions aprés en repos, ou nous mettions bas les armes. Que ſi nous ſommes vaincus en Eſpagne, il ne nous reſte plus que de nous repoſer.

RĔLĬQUĀTĬŌ, genit. *reliquatiōnis*. f. *Paul-Juriſc.* Arrérages. *m.*

RĔLĬQUĀTŎR, genit. *reliquatōris*. m. *Plaut.* Qui doit encore des arrérages, ou quelque choſe de reſte.

RĔLĬQUĬÆ, genit *reliquiārūm*. f plur. *Cic.* Le reſte, le reſtant, ce qui reſte des choſes. *m.*

Reliquiæ *cenæ. Plaut.* Les reſtes du ſoupé. * *Prandii.* Du diſné.

Manentibus reliquiis febris. Celſ. Ayant encore les reſtes de la fiévre, ayant encore quelque reſſentiment de fiévre.

On dit au figuré, *Reliquiæ conjurationis. Cic.* Les reſtes de la conjuration, ceux qui reſtent des conjurez.

Reliquiæ. *Suet. Plin-Jun.* Les os & les cendres des morts, leurs reliques, ce qui nous reſte d'eux.

RĔLĬQUŎR, *reliquaris*, *reliquātus ſūm*, *reliquārī*. *Ulp.* Devoir des arrerages.

RĔLĬQUŬS, *rĕlĭquă*, *rĕlĭquūm*. *Cic.* Qui reſte, le reſte, le reſtant.

Tempus reliquum Cic. Le reſte du tems.

Reliqui nihil fecit de bonis. Cic. Il ne lui eſt rien reſté de ſes biens ; il a tout mangé.

Nihil reliqui feci quod ad ſanandum me pertineret. Cornel-Nep. J'ai employé le verd & le ſec pour ma guériſon, (dans le ſtyle familier.) J'ai mis tout en œuvre pour cela, je n'ai rien épargné.

Quos belli calamitas reliquos fecerat. Cic. Qui eſtoient reſtez de la guerre, qui eſtoient échappez des malheurs de la guerre.

RĔLĬQUĂ, genit. *reliquōrūm*. n. pl. *Cic.* Le reliqua, le reſtant, les arrérages. *m.*

Reliqua contrahere. Paul-Juriſc. Demeurer en arrérages.

RĔLŎCŌ, *relŏcās*, *relŏcāvī*, *relŏcātūm*, *relŏcārĕ*. *Ulp.* Reloüer.

RĔLŪCĔŌ, *rĕlūcēs*, *relūxī*, ſans Supin, *relūcērĕ*. *Virg.* Reluire.

RĔLUCTĀNS, genit. *reluctāntis*. omn. gen. *Hor.* Reſiſtant. Qui reſiſte.

RĔLŬŌ, *rĕlŭis*, *rĕlŭī*, *rĕlŭĕrĕ*. *Plaut.* Dégager, retirer des gages.

RĔMĂCRESCŌ, *remăcrēſcis*, *remăcrŭī*, ſans Supin, *remacrēſcĕrĕ*. *Suet.* S'amaigrir, devenir maigre.

RĔMĂLĔDĪCŌ, *remaledicis*, *remaledīxī*, *remaledictūm*, *remaledicĕrĕ*. *Suet.* Rendre injure pour injure.

RĔMANDŌ, *rĕmāndis*, *remāndī*, *remānsum*, *remandĕrĕ*. *Plin.* Remâcher.

Remandere. *Quint.* Ruminer une choſe, comme qui diroit, remâcher, en un ſens figuré.

RĔMĂNĔŌ, *rĕmănēs*, *rĕmānsī*, *rĕmānsūm*, *rĕmănērĕ*. *Cicer.* Demeurer, reſter.

RĔMĀNŌ, *rĕmānās*, *remānāvī*, *remānātūm*, *remānārĕ*. *Lucr.* Remonter vers ſa ſource, (parlant d'un fleuve.)

RĔMĀNSĬŌ, genit. *remanſiōnis*. f. *Cic.* Demeure. *f* Séjour qu'on fait en un lieu. *m.*

RĔMĔĀBĬLĬS, *is* m. & f. *remeabilĕ*, *is* n. (Adject.) *Stat.* Qui peut revenir ou recommencer.

RĔMĔĀTŬS, genit. *remeātūs*. m. *Mart. Juriſc* Retour. *m.*

RĔMĔDĬUM, genit. *remedii*. neut. *Cicer.* Remede. *m.* pour guerir les maladies & les playes.

☞ Remedium *Cic.* Remede, moyen. *m.*

RĔMĒNSŬS, *rĕmēnsă*, *rĕmēnsūm*. (de *Remetior.*) *Stat.* Remeſuré *m.* remeſurée. *f.*

☞ *Remenſum mare. Virg.* Une mer repaſſée.

Remensus *iter. Stat.* Qui eſt retourné par un meſme chemin.

RĔMĔŌ, *rĕmĕās*, *remĕāvī*, *remĕātūm*, *remĕārĕ*. *Plaut.* Retourner, revenir.

Ne ad ſe remearent. Liv. De peur qu'ils ne retournaſſent vers lui

Cùm ex Italiâ trans mare remeant. Varr. Lorſqu'ils quittent l'Italie, & repaſſent la mer.

☞ *Non remeant gaudia. Mart.* La joye ou les plaiſirs ne reviennent point.

RĔMĒTĬŎR, *remētīris*, *remēnsus ſūm*, *remētīrī*. *Virgil.* Remeſurer.

☞ Remetiri *pelagus. Virg.* Repaſſer la mer.

☞ *Frumentum pe uniâ remetiamur. Quint.* Échangeons du bled pour de l'argent.

Facta ac dicta mea remetior. Sen. Je repaſſe mes actions & mes paroles.

RĒMEX, genit. *rēmĭgis*. m. *Cic.* Rameur. Forçat. *m.* qui tire à la rame.

RĒMĪ ou RHĒMĪ, *ōrūm*. m. pl *Cæſ.* Peuples de la Gaule Belgique; aujourd'hui le Dioceſe de l'Archeveché de Rheims, & le Dioceſe de l'Eveche de Laon, qui comprennent une partie des Gouvernemens generaux de Picardie, de Champagne de l'Iſle de France.

REMIGATIO, genit. *remigationis.* f. *Cic.* L'action de tirer à la rame.

REMIGERO, *remigeras, remigerare.* *Plaut.* Voyez REMIGRO.

REMIGIUM, genit. *remigii.* n. *Virg.* Les rames. *f.* les avirons pour aller ſur l'eau. *m.*

REMIGIUM *alarum.* *Virg.* Deux aiſles dont on fend l'air, comme on fait l'eau avec les rames.

REMIGIUM. *Cic.* Les Forçats d'une Galere, la Chiourme.

*Remigium vitioſum Ithacenſis Ulyſſei.Hor.*Les rameurs corrompus d'Ulyſſe Prince d'Ithaque, ou ſes Compagnons.

REMIGIUM pour *Remiges* : comme *Servitium* pour *ſervi.*

REMIGO, *remigas, remigavi, remigatum, remigare.* *Cic.* ramer, tirer à la rame ou à l'aviron.

*Remigare lintrem Claud.*Conduire une nacelle à l'aviron.

REMIGRO, *remigras, remigravi, remigratum, remigrare.* *Cic.* Déloger, retourner dans ſa premiere demeure, aller demeurer ailleurs

Romam tibi remigrandum eſt. *Cic.* Il vous faut retourner à Rome.

☞ *Remigrat animus nunc demum mihi.* *Plaut.* Je reprens maintenant courage, le courage me revient.

*Ad argumentum remigrare volo.Cic.*Je veux reprendre mon ſujet.

REMINISCOR, *reminiſceris, reminiſci.Cic.* Se reſſouvenir, rappeller une choſe en ſa memoire, & y penſer. (Ce Verbe gouverne le genitif ou l'accuſatif. Voſſius dit que les Verbes de memoire & d'oubli, gouvernent le genitif ſoit des choſes, ſoit des perſonnes ; mais pour l'accuſatif, ils ne le prennent qu'a l'egard des choſes, & non pas des perſonnes: neaumoins il eſt aiſe de faire voir le contraire par Ciceron même. Que ſi on trouve auſſi l'ablatif apres ces Verbes, avec la prepoſition *de*, c'eſt encore en un autre ſens ; car *meminiſſe alicujus*, eſt, en conſerver la memoire, & ſe reſſouvenir de lui : au lieu que *meminiſſe de aliquo*, c'eſt en faire mention & en parler.)

REMISCEO, *remiſces, remiſcui, remiſtum, remiſcere.Hor.* Remeſler une choſe, la meſler avec d'autres.

REMISSARIUS, *a, um.* *Catul.* Qu'on peut relâcher, ou qu'on peut oſter & remettre.

REMISSE (Adverbe.) *Salluſt.* Lâchement, foiblement, d'une maniere indigne d'un homme de cœur.

REMISSE. *Cic.* D'une maniere libre & honneſte, ſans ſévérité, ſans contrainte, ſans ſe gehenner.

[On dit au Comparatif *Remiſſius.* *Cic.*]

REMISSIO, genit. *remiſſionis.* f. *Cic.* rémiſſion. *f.* relâchement, adouciſſement de quelque peine qu'on a meritée *m.*

REMISSIO *laborum.* *Quint.* relâche, repos aprés un travail. *m.*

Remiſſio animi, ſe prend en bonne & en mauvaiſe part.* En bonne part. *Cic.* récréation. *f.* divertiſſement que l'on prend aprés quelque travail. * En mauvaiſe part. *Cicer.* Découragement. *m.* lâcheté. *f.*

REMISSIO *vocis.* *Cic.* Abbaiſſement de la voix. *m.* lorſqu'on ne parle pas avec la même contention.

REMISSIO *morbi.* *Cic.* Allégement, ſoulagement dans quelque maladie. *m.*

REMISSIO *ſuperciliorum.* *Cic.* L'action de rabbattre le ſourcil, adouciſſement d'un viſage ſévére, lors qu'une perſonne ſe radoucit.

REMISSUS, *remiſſa, remiſſum.* (de *Remitto.*) *Cic.* remis, ceſſé, diſcontinué. *m.* remiſe, ceſſée, diſcontinuée. *f.*

Remiſſa temporibus ſtudia. *Cic.* Des eſtudes interrompuës pour un temps.

REMISSUS *arcus.* *Hor.* Un arc détendu, débandé.

REMISSUS. Lâche, bas, rempant *m.* lâche, baſſe, rempante. *f.*

Sermo remiſſus. *Cic.* Un diſcours rempant, qui n'eſt point élevé.

Remiſſus animus. *Cic.* Un eſprit lâche & rempant.

Animo remiſſus. *Cæſ.* Lâche, qui a peu de courage.

Leni animo & remiſſo eſſe. *Cic.* Avoir un eſprit doux & complaiſant.

In ulciſcendo remiſſior. *Cic.* Modeté & lent dans la vengeance.

Remiſſum frigus. *Cæſ.* Un froid moderé, qui n'eſt plus ſi aſpre ni ſi violent.

REMISTUS, *remiſta, remiſtum.* (de *Remiſceo.*) *Horat.* Meſlé, remeſlé. *m.* meſlee, remeſlée. *f.*

REMITTO, *remittis, remiſi, remiſſum, remittere.* *Cic.* renvoyer, laiſſer aller.

Remittere aliquem domum. *Cæſ.* Renvoyer quelqu'un chez lui.

Integram cauſam ad Senatum remiſit. *Tac.* Il renvoya l'affaire au Sénat ſans en vouloir connoiſtre, il la remit au jugement du Sénat.

REMITTERE. *Cic.* Renvoyer, rejetter une choſe, n'en vouloir point.

Aquam acceptam ore remittunt. *Plin.* Ils rejettent ou rendent l'eau qu'ils ont beuë.

Sed veluti tractata notam labemque remittunt
Atramenta, fere ſcriptores carmine fœdo
Splendida facta linunt. *Hor.*

Mais comme l'encre laiſſe toûjours des marques & des taches, ſur tout ce qu'elle a touché ; de meſme les mauvais Poëtes gaſtent les plus belles actions par leurs méchans Vers.

REMITTO. Débander, lâcher, détendre, baiſſer.

Remittere ſonum vocis ; *arcum* ; *habenas*, ou *fræna equo.* *Cicer.* *Plin.* *Ovid.* Baiſſer la voix ; debander un arc ; lâcher la bride, ou donner la bride à un cheval.

☞ *Frenos dolori remittere.* *Cic.* S'abandonner tout à-fait à la douleur, comme qui diroit : Lâcher la bride à ſa douleur.

REMITTERE *animum*, en bonne part. *Cic.* relâcher ſon eſprit, lui donner quelque relâche, le divertir : Se débander l'eſprit.

Nunquam remittis animum à legendo. *Liv.* Vous liſez continuellement & ſans relâche.

Tempus nullum remittis, nec te reſpicis. *Terent.* Vous travaillez ſans relâche, ſans prendre aucun divertiſſement : Vous ne perdez pas un moment de temps, & vous ne vous épargnez en aucune façon.

REMITTERE *animum*, en mauvaiſe part. *Cic.* Ployer, devenir moû & lâche, ſe relâcher.

Ardorem pugnæ remiſit. *Liv.* Il eſt devenu lâche dans le combat, il n'a plus la même ardeur à combattre, il ne combat plus avec le même feu.

Ex virtute priſtinâ remittere. *Cæſ.* Se relâcher, devenir moû & lâche, n'avoir plus cet ancien courage.

REMITTO. Relâcher, quitter, remettre, ſe départir, laiſſer là.

Remittere interceſſionem. *Liv.* Se départir, ſe déſiſter de ſon oppoſition. * *Aliquid de ſeveritate.* *Cic.* Quitter de ſa ſévérité, n'eſtre plus ſi ſévére. * Pline a dit en ce ſens : *Frontem remittere.* Se radoucir, ſe derider le front.

Ex eo quod poteſt in dicendo remittet, ut tu aliquid eſſe videare. Il ne ſera pas ſi éloquent qu'il pourroit l'eſtre, afin d'avoir égard à voſtre réputation.

REMITTERE *aliquid alicui.* *Cic.* Ceder quelque choſe à quelqu'un, la lui quitter.

Remittere ædes, quas emeris *Plaut.* Quitter le marché qu'on a fait d'une maiſon.* *Debitum* : *multam*: *pœnam.* *Cic.* remettre une dette, en faire remiſe, ne la point faire payer : remettre l'amende : remettre la peine, pardonner. * *Nuncium uxori* ou *repudium.* *Terent.* Faire divorce avec ſa femme, la répudier.

REMITTERE *adoleſcentiæ alicujus.* *Plin.* Pardonner à la jeuneſſe de quelqu'un.

Remitto tibi iſtam voluptatem. Cic. Je vous laiſſe ce plaiſir, je vous le quitte.

Remittas jam me onerare injuriis. Ter. Ceſſez maintenant de me dire des injures.

Poſſunt, ſi jam librum remittunt, inſeri oleæ. Colum. On peut enter les oliviers, s'ils commencent d'eſtre en ſeve.

Remittere *nuncium muſis : virtuti.Cic.* Quitter l'eſtude ou l'abandonner : faire banqueroute à la vertu, l'abandonner.

Remittere. Se refroidir, s'appaiſer, s'adoucir, ceſſer ; ſe paſſer, (parlant des choſes naturelles & des mouvemens de l'eſprit.) Comme

Hiems ſe remittit vere. Tibul. L'hiver s'adoucit par la venuë du printemps.

Ventus, imber remittunt. Liv. Le vent s'appaiſe, la pluye ceſſe.

Febres quæ ex toto remittuntur. Celſ. Les fiévres qui nous quittent tout à-fait, les fiévres qui ceſſent entiérement.

Remittere iracundiam. Cic. S'appaiſer, s'adoucir, laiſſer là la colere.

Remittere *de ſupplicio. Cic.* Diminuer, amoindrir le ſupplice, le moderer, l'adoucir.

RĔMŌLĬŎR, *remōlīris, remōlītŭs ſūm, remōlīrī. Ovid.* remuer, oſter avec effort quelque choſe de peſant de ſa place.

☞ *Arma remolitur. Sil-Ital.* Il recommence, il renouvelle la guerre.

RĔMOLLESCO, *remolleſcis, remolleſcĕrĕ. Ovid.* Se ramollir, devenir moû & maniable. *m.* devenir molle. *f.*

☞ Remollescere. *Cæſ.* Devenir moû & efféminé, ſe ramollir, ſe relâcher.

☞ Remollescere. *Ovid.* S'adoucir, s'appaiſer, ſe laiſſer flechir, ployer ou plier.

RĔMŌLLĬŎ, *rĕmōllīs, remōllīvī, remōllītūm, remōllīrĕ. Colum.* ramollir, rendre moû. *m.* rendre molle. *fem.*

☞ *Artus tactos remollit. Ovid.* Elle rend moûs & foibles les membres.

RĔMŌLLĪTŬS, *remōllītă, remōllītūm.* (de *Remollio.*) *Suet.* Adouci, fléchi, devenu plus humain. *m.* adoucie, fléchie, devenuë plus humaine. *f.*

RĔMŎRĂ, genit. *rĕmŏrǣ.* f. *Plin.* Petit poiſſon de mer qui arreſte les vaiſſeaux à ce que l'on dit:& de là par métaphore.

Remora. *Plaut.* retardement. *m.* ce qui arreſte quelque entrepriſe. Un remora, (comme on parle familierement en noſtre Langue.)

Remoram facere alicui rei. Plaut. Apporter quelque obſtacle ou quelque empêchement à une choſe.

RĔMŎRDĔŎ, *rĕmordēs, rĕmōrdī, rĕmōrsūm, rĕmordērĕ.* Proprement, remordre, mordre celui qui nous a mordu. Ce Verbe n'eſt point uſité en cette ſignification naturelle, mais dans une figurée, Toucher, frapper.

Sin autem libertatis ſtudium remordet animos. Liv. Si le déſir de recouvrer la liberté vous touche, vous frappe.

Cura me remordet. Claud. Le chagrin me fait de la peine.

Animus conſcius ſe remordet.Lucr. Un eſprit coupable ſe trouble.

On dit figurément, *Quid me remorſurum petis ? Hor.* Pourquoi t'attaques-tu à moi qui te peus mordre à mon tour, ou qui te peus montrer les dents, ou qui ai bec & ongles.

RĔMŎRŎR, *remŏrāris, remŏrātŭs ſūm, remŏrārī. Terent. Cic.* retenir, retarder, cauſer du retardement, arreſter.

Remorari gradum. Plaut. S'arreſter. * *Aliquem à re aliquâ. Cic.* Empêcher quelqu'un de faire une choſe.

Remorari ſeul. *Liv.* Tarder, s'arreſter.

RĔMŎRŌ pour Remoror. *Plaut.*

RĔMŌTĬŌ, genit. *remotiōnĭs.* f. *Cic.* Éloignement. *m.* en un ſens figuré.

☞ *Criminis remotio. Cic.* Décharge d'un crime dont on eſt accuſé.

RĔMŌTŬS, *remōtă, remōtūm.* (de *Removeo.*) *Virgil.* Oſté, remué de ſa place. *m.* oſtée, remuée de ſa place. *f.*

Menſæ remotæ. Virg. Les tables oſtées.

Remotus. *Cic. Hor.* Chaſſé, mis ou pouſſé dehors. *m.* chaſſée, miſe ou pouſſée dehors. *f.*

Remotus. Éloigné. *m.* éloignée. *f.*

[Il fait au Comparatif *rĕmōtĭŏr, ōris.* m. & f. *remotĭŭs, ōris.* n. *Cic.* Et au Superlatif *remotiſſĭmŭs, ă, ūm Cic.*]

Locus ab arbitris remotus. Cic. Un lieu écarté ou à l'écart.

Joco remoto. Cic. Raillerie à part, à parler ſérieuſement.

☞ Remotus *à culpa. Cic.* Qui n'eſt point coupable, qui n'eſt point en faute. * *Ab inani laude. Cic.* Qui n'aime point la vaine gloire.

Remotus homo à Dialecticis. Cic. Qui n'entend point la Logique, qui en eſt bien éloigné.

Ab injuriis remotiſſimus. Cic. Qui ne fait injure à perſonne, qui eſt trés éloigné de faire tort.

Fœmina à viris remotiſſima. Colum Une femme fort éloignée du mariage, qui n'aime point du tout les hommes.

RĔMŎVĔŌ, *rĕmŏvēs, rĕmōvī, rĕmōtūm, rĕmŏvērĕ.Cic. &c.* remuer, ébranler, & oſter d'un lieu ; faire vuider, chaſſer, bannir, éloigner, repouſſer.

Ex urbe me removi in montes. Horat. Je me ſuis retiré de la Ville ſur les montagnes.

Equos removit. Cæſ. Il renvoya les chevaux.

A vulgo & ſcenâ in ſecreta ſe removere Horat. Se retirer de la foule & du théatre dans quelque ſolitude.

☞ Removere *ſe ſuâ arte. Cic.* Quitter, abandonner ſon métier.

Removere infantem. Plin. Sevrer un enfant, lui oſter la mamelle. (On peut ſous-entendre *à mammâ, à lacte.*)

Se à negotiis publicis removere. Cic. Se retirer des affaires publiques, ne s'en plus mêler.

Operam ſuam removere à populari cœtu. Cic. Ne s'amuſer plus aux affaires des particuliers, ne s'en plus mêler.

Se removere ab aliquo, ou *ab amicitiâ alicujus.Cic.*S'éloigner de quelqu'un, ne le plus hanter, ſe retirer de lui, quitter ſon amitié.

Removere aliquid de medio. Cic. Souſtraire une choſe, la faire diſparoiſtre.

A ſe removere invidiam. Cic. Éloigner de ſoi l'envie, la repouſſer.

A cuſtodia mei removit fortuna vultum. Petr. La fortune ne prend plus ſoin de moi ou ne me regarde plus.

RĔMŪGĬŎ, *rĕmūgīs, remūgīī, remūgītūm, remūgīrĕ. Horat.* Proprement, Beugler, mugir comme les animaux. Retentir de quelque bruit.

☞ *Ad mea verba remugis. Ovid.* Quand je parle tu beugles.

RĔMŪLCĔŌ, *rĕmūlcēs, remūlcērĕ.Stat.* Adoucir, appaiſer.

RĔMŪLCŌ *trahere* ou *abſtrahere navem. Cæſ. Liv.* Remorquer un vaiſſeau, faire tirer un vaiſſeau par d'autres avec des cables.

RĔMŪNĔRĀTĬŌ, genit. *remuneratiōnĭs.* f. *Cicer.* Récompenſe d'un bien fait par un autre. *f.*

RĔMŪNĔRĀTŬS, *remunerātă, remunerātūm. Aſcon-Ped.* recompenſé. *m.* recompenſée. *f.*

RĔMŪNĔRŎ, *remūnĕrās, remuneravī, remunerātūm, remunerārĕ. Cæſ. Cic.* reconnoiſtre un bienfait ou un ſervice par un autre : recompenſer.

RĔMŪNĔRŎR, *remunĕrārĭs, remunerātŭs ſūm, remunerārī. Cic.* La même ſignification.

REMURMURO, *remurmuras, remurmuravi, remurmuratum, remurmurare. Stat.* Faire un doux bruit ou murmure ; comme font les feüilles agitées d'un petit vent dans la campagne.

REMUS, genit. *remi.* m. *Cicer.* Rame. *f.* aviron. *maſc.* pour conduire un vaiſſeau ſur l'eau.

Ad remum dare aliquem. Cic. Condamner quelqu'un à tirer à la rame, le condamner aux galéres.

Velis remiſque. Cic. A voiles & à rames : en grande diligence.

REMI *alarum. Ovid.* Les aiſles aux oiſeaux, qui leur ſervent comme des rames pour voler dans l'air.

REMI *corporis. Ovid.* Les bras du corps.

REN, genit. *renis.* maſc. *Plaut.* Les reins. *maſcul.* Ce nom eſt plus uſité au plurier.

Humores qui ex renibus, veſicâque profunduntur. Cic. L'urine qui ſort des reins & de la veſcie.

Laborare è renibus. Cic. Avoir mal aux reins.

Tentantur renes morbo acuto. Horat. Il a un grand mal de reins. * Plaute dit *renes dolent.*

RENARRO, *renarras, renarravi, renarratum, renarrare. Virg.* Raconter de nouveau.

RENASCOR, *renaſceris, renatus ſum, renaſci. Liv.* renaiſtre, naiſtre de nouveau, revenir.

☞ RENASCOR. *Cic.* renaiſtre, revenir, (parlant d'un mal.)

Renaſcens annus. Plin. Le Printemps, le renouveau ; l'année qui renaiſt, qui recommence.

Multa renaſcentur, quæ jam cecidere, cadentque quæ nunc ſunt in honore vocabula ſi volet uſus. Hor. La plûpart des mots qui ſont hors d'uſage renaiſtront encore, & une infinité de ceux qui ſont preſentement en vogue tomberont, s'il plaiſt à l'uſage.

RENATUS, *renata, renatum.* (de *renaſcor.*) *Plin.* reproduit, venu de nouveau. *m.* reproduite, venuë de nouveau. *f.*

Renatus Pythagoras. Hor. Pythagore né encore une fois. parce qu'il avoit deja eſté Euphorbe au Siége de Troye, & qu'aprés ſa mort ſon ame ayant paſſé dans pluſieurs autres corps, etoit enfin venu animer celui qu'il avoit alors ſous le nom de Pythagore.

RENATA *Urbs. Liv.* Une Ville renouvellée ou rebaſtie.

Renatum bellum. Cic. Une guerre renouvellée, recommencée.

RENAVIGO, *renavigas, renavigavi, renavigatum, renavigare. Cic.* retourner, revenir par eau d'un lieu.

RENAVO, *as. Cic.* Liſez RENOVO

Rena. ab operas. Cic. Je renouvellerai mes ſoins, je m'y emploirai de nouveau.

RENES, genit. *renum.* m. pl. *Voyez* REN. Les reins. *m.*

RENIDENS, genit. *renidentis.* (pour tous les genres.) *Lucr.* Brillant, reluiſant. *m.* brillante, reluiſante. *f.*

RENIDENS. Riant, ſoûriant, joyeux. *m.* riante, ſoûriante, joyeuſe. *f.*

Falſum vultu renidens. Tac. Faiſant un beau ſoûrire, contrefaiſant le joyeux.

RENIDEO, *renides, renidere. Horat.* reluire, briller, éclater, reſplendir.

RENIDERE. *Catul.* Soûrire.

Egnatius quod candidos habet dentes uſque renidet. Catul. Egnatius rit toûjours, parce qu'il a les dents blanches.

Homo renidens. Liv. Un homme qui ſoûrit.

☞ *Hilarior renidet oratio. Quint.* Mon diſcours eſt plus égayé & plus agréable.

RENITENS genit *renitentis,* (pour tous les genres, du Verbe *Niteo.*) *Plin.* reluiſant, brillant. *m.* reluiſante, brillante. *f.*

RENITENS, genit *renitentis.* omn. gen. (du Verbe *Renitor.*) *Liv* Qui réſiſte.

RENITOR, *reniteris, renixus ſum, reniti. Liv.* réſiſter.

RENIXUS, genit. *renixus.* maſc. *Celſ.* réſiſtance des corps ſolides. *f.*

RENO, *renas, renavi, renatum, renare. Horat.* Renager, retourner à la nage.

RENODATUS, *renodata, renodatum. Val-Flac.* Lié, attaché avec un neud. *m.* liée, attachée avec un neud. *f.*

RENODO, du Participe duquel s'eſt ſervi Horace *Renodans.* Qui lie & qui fait un neud.

RENOVAMEN, genit. *renovaminis.* n. *Ovid.* renouvellement. *m.*

RENOVATIO, genit *renovationis.* f. *Cic.* renouvellement. *m.* réparation. *f.*

RENOVATUS, *renovata, renovatum. Cic.* renouvellé, reſtabli, rebaſti, parlant de quelque édifice. *m.* renouvellée, reſtablie, rebaſtie. *f.*

RENOVATUS *ager. Ovid.* Un champ labouré de nouveau, auquel on a donné une ſeconde façon.

RENOVELLO, *renovellas, renovellavi, renovellatum, renovellare vitem. Col.* renouveller, rajeunir une vigne, en la repeuplant, & couchant dans la terre le jeune bois.

RENOVO, *renovas, renovavi, renovatum, renovare. Cic.* renouveller.

Renovabo operam. Cic. Je renouvellerai mes ſoins.

Renovare humum raſtris ou *aratro. Mart. Ovid.* relabourer la terre.

Renovare prælium ou *bellum. Cæſ.* Renouveller, recommencer le combat ou la guerre. * *Animum. Cæſ.* reprendre courage.

Tabulas teſtamenti omnibus diebus renovet. Petr. Qu'il renouvelle tous les jours ſon teſtament.

Renovabo illud quod initio dixi. Cic. Je recommencerai, je redirai ce que j'ai dit au commencement, je le repeterai.

Se renovare novis opibus. Cic. Se reſtablir avec de nouveaux biens, ſe remettre ſur pied.

RENOVARE. Renouveller, rafraiſchir, rappeller ce qui s'eſt paſſé.

Quoties defecerat poſitum in monumento lumen, renovabat. Petr. Elle avoit le ſoin d'entretenir la lampe qu'on avoit miſe dans le tombeau toutes les fois qu'elle eſtoit preſte à s'éteindre.

Scelus priſtinum in aliquem renovare. Cic. Faire revivre contre quelqu'un un ancien crime.

Memoriam renovare. Cic. renouveller ou rafraiſchir la memoire.

RENOVARE *à fatigatione. Quint.* Délaſſer, reſtablir de quelque fatigue.

RENUMERO, *renumeras, renumeravi, renumeratum, renumerare. Terent.* rendre l'argent que nous avions entre les mains en le recomptant.

RENUNTIATIO, genit. *renuntiationis.* f. *Cic.* Dénonciation. *f.* l'action de faire ſçavoir une choſe.

RENUNTIATIO. *Cic.* Le rapport ou le récit d'une affaire. *m.*

RENUNTIATIO. *Aſcond-Ped.* refus que l'on fait de tenir quelque accord ou convention. *m.*

RENUNTIO, ou RENUNCIO, *renuntias, renuntiavi, renuntiatum, renuntiare. Ter. Cic.* Dénoncer, déclarer, dire, faire ſçavoir.

Tibi renuntio id futurum. Terent. Je vous dis avant que cela arrive, je vous déclare que cela arrivera.

Domum modò ibo ; ut apparentur dicam, atque huc renuntio. Terent. Je m'en vais ſeulement chez nous pour leur dire qu'ils appreſtent tout, & je vous en reviendrai dire des nouvelles.

Poſtquàm mihi renuntiatum eſt de obitu Tulliæ filiæ tuæ. Ser. Cic. Aprés que j'eus appris la mort de voſtre fille Tullia.

Renuntiare acta ad Senatum. Cic. Faire rapport au Sénat de ce qu'on a fait.

Renuntiare aliquem Conſulem. Cic. Déclarer, proclamer, nommer quelqu'un Conſul.

Renuntiare repudium. Terent. Dénoncer, déclarer

faire ſçavoir aux parens de ſa femme qu'on fait divorce avec elle, qu'on la répudie.

Illi's repudium renunciet. Terent. Qu'il ſe dégage ſeulement de ces perſonnes, qu'il leur faſſe ſçavoir qu'il ne veut plus épouſer cette fille.

RENUNTIARE *alicui ſocietatem. Liv.* * *Hoſpitium. Cicer.* renoncer à l'amitié & à l'alliance de quelqu'un, lui declarer qu'on veut rompre avec lui, renoncer au droit d'hoſpitalité.

RENUNTIARE *emptionem, pactionem. Cic.* Se dédire d'un marché, rompre un contrat, s'en départir.

Renuntiat Rabonius illam deciſionem tutoribus. Cic. Rabonius déclare aux tuteurs, qu'il ſe départ de la tranſaction faite avec eux.

Renuntiata eſt tota conductio. Cic. On déclara qu'on ne vouloit point du tout ſe tenir au prix fait pour l'ouvrage.

RĔNŪNTĬŬS, genit. *renuntĭī.* m. *Plaut.* Qui reporte des nouvelles.

RĔNŬO, *rĕnŭĭs, rĕnŭī, rĕnūtūm, rĕnŭĕrĕ. Mart.* Faire ſigne de la teſte qu'on n'agrée point une choſe: réfuſer, rejetter.

Renuit Tiberius perinde divina, humanaque obtegens. Tacit. Tibere s'y oppoſa pour tenir cachées les choſes de la religion, auſſi bien que celles de l'Eſtat.

RĔNŪTŬS, genit. *rĕnūtūs.* m. *Plin.* refus, ou ſigne de refus. *m.*

RĔŎR, *rĕrĭs, rătŭs ſŭm, rĕrī. Cic.* Penſer, croire, eſtimer. On le conjugue ainſi. *Rēmŭr, rēmĭnī, rēntŭr. Rēbăr, rēbārĭs, rēbātŭr. Rēbāmŭr, rēbāmĭnī, rēbāntŭr. Rătŭs ſŭm,* au Préterit.

RĔPĀGŬLŬM, genit. *repagŭlī.* n. Mot rare au ſingulier dans les Auteurs: mais fort uſité au plurier.

RĔPĀGŬLĂ, genit. *repagulorum.* n. pl. *Cic.* Barres qu'on met derriere une porte pour la tenir bien fermée.

☞ *Perfringere* REPAGULA *juris. Cic.* Violer les loix ou tout droit.

Recludere iram repagulis. Cic. Faire éclater ſa colere, rompre ce qui la retenoit.

RĔPĀNDŬS, *rĕpāndă, rĕpāndūm. Cic.* recourbé. *m.* recourbée. *f.*

RĔPĀNGŎ, *rĕpāngĭs, rĕpānxī, rĕpāctūm, rĕpāngĕrĕ. Colum.* Planter, ficher.

RĔPĂRĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *reparabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* réparable, recouvrable. *m.* & *f.* qu'on peut réparer ou recouvrer.

RĔPĂRĀTĬŎ, genit. *reparatiōnĭs.* f. *Salluſt.* réparation. *f.*

RĔPĂRĀTOR, genit. *reparatōris.* m. *Stat.* réparateur, reſtaurateur. *m.* qui remet les choſes en leur premier eſtat.

RĔPĀRCŎ, *rĕpārcĭs, rĕparſī, repārcĕrĕ. Plaut.* Épargner.

RĔPĂRŎ, *rĕpăras, rĕpărāvi, rĕpărātūm, rĕpărārĕ. Plin.* réparer, rétablir, remettre en ſon premier eſtat.

Colliſum vas crebris ictibus reparavit. Petr. Il racommoda parfaitement ce vaiſſeau felé frappant deſſus à coups redoublez.

Reparare vires. Tacit. réparer ſes forces, les rétablir, ramaſſer de nouvelles forces. * *Exercitum: bellum. Plaut. Liv.* remettre une armée qui eſt en mauvais eſtat: renouveller ou recommencer la guerre.

REPARARE *quod amiſeris. Plaut.* recouvrer ce qu'on a perdu. * *Res amiſſas. Hor.* rétablir ſes affaires ruinées.

RĔPĀSTĬNĀTĬO, genit. *repaſtinatiōnĭs.* f. *Cic.* La ſeconde façon qu'on donne à la vigne, binement. *m.*

RĔPĀSTĬNŎ, *repaſtĭnās, repaſtĭnāvi, repaſtĭnātūm, repaſtinārĕ vineam. Colum.* Donner une ſeconde façon à une vigne, la biner, la hoüer pour la ſeconde fois.

RĔPĔDŎ, *as, ārĕ. Lucil.* retourner, reprendre ſon chemin.

RĔPĔLLŎ, *rĕpĕllĭs, rĕpŭlī, rĕpŭlſūm, rĕpĕllĕrĕ. Cic.* repouſſer, rejetter, dans le ſens propre & figuré, car on dit *Vim vi repellere. Cic.* repouſſer la force par la force, reſiſter à force ouverte.

☞ REPELLERE *ſervitutem à civibus. Cic.* Empêcher les citoyens de tomber dans la ſervitude, la repouſſer de deſſus eux.

Repellere bellum. Cicer. repouſſer la guerre. * *Preces alicujus. Ovid.* rejetter les prieres de quelqu'un, ne le vouloir point écouter.

Dolorem à ſe repellere. Cic. S'empeſcher de ſouffrir ou de ſentir de la douleur.

Repelli à gubernaculis civitatum. Cic. Eſtre rejetté du gouvernement d'un païs.

RĔPĔNDŎ, *rĕpĕndĭs, rĕpĕndī, rĕpĕnsūm, rĕpĕndĕrĕ. Plaut.* récompenſer, donner recompenſe.

Vota rependere alicui pro re aliquâ. Stat. Faire des vœux & des prieres à quelqu'un pour quelque bienfait receu d'une perſonne, prier Dieu qu'il la recompenſe.

Cum duplo rependebatur argento. Plin. On le payoit au double.

Ingenio formæ damna rependo meæ. Ovid. Je repare la laideur de mon viſage par mon eſprit.

Pœnas ſceleribus rependere pares. Sen. Proportionner la peine au crime, punir ſelon le crime.

Grates rependere dignas, haud opis eſt noſtræ. Virg. Nous ne ſçaurions vous rendre de dignes actions de graces, ou vous remercier aſſez dignement.

RĔPĔNS, genit. *rĕpĕntis*, pour tous les genres: (de *repo.*) *Plin.* rempant. *m.* rempante. *f.* qui ſe traiſne, & qui rempe à terre ou par terre.

☞ *Sermones per humum repentes. Hor.* Des diſcours bas & rempans, d'un ſtyle bas & rempant.

RĔPĔNS, genit. *rĕpĕntĭs.* omn. gen. *Tacit.* Subit, ſoudain. *m.* ſubite, ſoudaine. *f.*

RĔPĔNSŎ, *rĕpĕnsās, repĕnsāvī, repensātūm, repensārĕ. Colum.* récompenſer une choſe par une autre.

RĔPĔNSŬS, *rĕpĕnsă, rĕpĕnsūm.* (de *rependo.*) Comme *Repenſum auro caput. Plin.* Une teſte achetée au poids de l'or.

Pro capite illius erat aurum repenſum. Cic. On avoit mis ſa teſte à prix.

RĔPĔNTĔ. (Adverbe.) *Cic.* Soudainement, ſubitement, tout d'un coup, tout à coup.

RĔPĔNTĪNŌ. (Adverbe.) *Cic.* Soudainement, tout à coup.

RĔPĔNTĪNŬS, *repentĭnă, repentīnūm. Cic.* Soudain, ſubit. *m.* ſoudaine, ſubite. *f.*

REPENTINI *homines. Cic.* Des hommes qui s'élevent tout d'un coup, qui font fortune en tres-peu de tems, des gens de fortune qui viennent comme des champignons tout en une nuit. (Expreſſion populaire.)

RĔPĔRCŬSSĬŎ, genit. *repercuſſiōnis.* f. *Sen.* répercuſſion, réverberation. *f.* (ſoit du ſon, ou des rayons du Soleil.)

RĔPĔRCŬSSŬS, genit. *repercŭſsūs.* m. *Plin.* réverberation. *f.* refléchiſſement du Soleil. *m.* retentiſſement de la voix. *m.*

REPERCUSSUS *maris. Plin.* Le battement de la mer, le reflux.

RĔPĔRCŬSSŬS, *repercŭſsă, repercŭſsūm.* (de *repercutio.*) *Ovid.* réfléchi. *m.* réfléchie. *f.*

REPERCUSSÆ *clamoribus valles. Liv.* Des vallées qui retentiſſent de cris.

RĔPĔRCŬTĬŎ, *repercŭtĭs, repercŭſsī, repercŭſsūm, repercŭtĕrĕ. Plin.* refrapper, repouſſer, rebattre.

☞ *Repercutere alicujus dicta. Quint.* repouſſer, réfuter les paroles de quelqu'un. * *Faſcinationes. Plin.* repouſſer les enchantemens, des-enſorceler.

REPERCUTERE *oculorum aciem. Sen.* Ébloüir.

REPERCUTERE *ſolem. Sen.* renvoyer l'image du Soleil.

RĔPĔRĬŎ, *rĕpĕrĭs, rĕpĕrī, rĕpĕrtūm, rĕpĕrīrĕ. Cicer.* Trouver, rencontrer.

Reperire cauſas. Cæſ. Trouver des excuſes & des pretextes, des raiſons.

Alicui rei medicinam reperire. Cic. Trouver quelque remede à une choſe.

Negotium reperi in hac re. Plaut. J'ai trouvé fort à faire en cela; cela m'a donné bien de la peine.

Reperibitur parmi les Comiques pour *reperietur.*

RĔPERTĪTĬŪS, *ă*, *ŭm. Salluſt.* Qui a eſté trouvé. *m.* trouvée. *f.* D'autres liſent, *Irreptitius.*

RĔPERTŎR, genit. *repertōris.* m. *Ovid.* Inventeur. *m.* qui a trouvé le premier une choſe.

RĔPERTŌRĬŪM, *ĭī.* n. *Ulp.* répertoire, inventaire. *m.*

RĔPERTŬS, *rĕpertă*, *rĕpertŭm.* (de *reperio.*) *Virg.* Trouvé, inventé. *m.* trouvée, inventée. *f.*

RĔPĔTĪTĬŌ, genit. *repetitiōnis.* f. *Cicer.* répétition, redite. *f.*

RĔPĔTĪTŎR, genit. *repetitōris.* m. *Ovid.* Qui redemande.

RĔPĔTĪTŬS, *repĕtītă*, *repĕtītŭm. Ovid.* redemandé. *m.* redemandée. *f.*

Repetitus. *Horat.* répeté, redit. *m.* répetée, redite. *fem.*

Repetitus *altè* ou *ex alto. Cic.* repris de loin. *m.* repriſe de loin. *f.*

Repetito ſomno. Cicer. M'étant rendormi, m'étant recouché.

RĔPĔTŌ, *rĕpĕtĭs*, *repĕtĭī*, ou *repĕtīvī*, *repĕtītŭm*, *repĕtĕrĕ. Cicer.* redemander, répeter une choſe.

Repetere jus. Liv. Demander raiſon. * *Bona ſua lite & judicio. Cic.* Demander ſes biens en Juſtice, faire un procés pour les avoir. * *Pœnas ab reo. Cic.* Demander que le coupable ſoit puni.

Repudiatus repetor. Terent. Aprés m'avoir rejetté, il revient encore à moi, il me rapelle, il me redemande pour gendre.

Repetunt jam Valerium. Cic. Ils regrettent Valerius.

Repetere. Répéter, recommencer, renouveller, réïterer.

Pampinationem repetere. Colum. Ébourgeonner de nouveau la vigne.

Repetere ſolita miniſteria. Plin-Jun. reprendre ſon emploi, faire ce qu'on avoit accouſtumé de faire. * *Studia. Cic.* Se remettre à l'eſtude, la reprendre.

Repetere rem altè ou *à capite. Cic.* reprendre une choſe de loin ou dés le commencement, la prendre dans ſon principe.

Repetam paulò altiùs. Cic. Je reprendrai la choſe d'un peu plus loin, je remonterai plus haut.

Curam exercitus eadem fide, quâ tenuerit, repetiviſſe. Tacit. Qu'il avoit repris la conduite des Légions pour s'en acquitter avec la même fidélité qu'auparavant.

Quod quiſque fecit patitur, auctorem ſcelus repetit, ſuoque premitur exemplo nocens. Sen. Trag. Chacun y ſouffre le mal qu'il a fait ſouffrir aux autres; les crimes retombent ſur la teſte de leurs auteurs; & les coupables trouvent en eux-mémes un exemple qui juſtifie leurs ſupplices.

Repetere *locum aliquem. Liv.* retourner, en un lieu, y revenir.

Repetere *memoriam. Cic.* Se reſſouvenir, rappeller la memoire d'une choſe.

Memoriam præteriti temporis repetite. Cicer. rappellez en voſtre memoire le temps paſſé, ſouvenez-vous du temps paſſé.

RĔPĔTŬNDÆ, dont on trouve ſeulement le génitif & l'ablatif en uſage, *repetundarum*, *& repetundis* : De péculat, de concuſſion.

Legem ferre de pecuniis repetundis. Cic. Faire une Loy contre les concuſſions.

Inſimulari repetundarum. Poſtulare aliquem repetundis. Quint. Tac. Eſtre accuſé de péculat ou de concuſſion : accuſer quelqu'un de concuſſion.

RĔPEXŬS, *rĕpexă*, *rĕpexŭm. Ovid.* repeigné. *m.* repeignée. *f.*

RĔPĪGNĔRŌ, *repīgnĕrās*, *repignerāvī*, *repignerātŭm*, *repignerārĕ. Ulp.* retirer des gages.

RĔPLĔŌ, *rĕplēs*, *rĕplēvī*, *rĕplētŭm*, *rĕplērĕ. Cic.* remplir, emplir.

Avidè cibo ſe replevit. Petr. Il ſe mit à manger d'un grand appetit.

☞ *Fama replebat populos multiplici ſermone. Virg.* Il couroit divers diſcours parmi les peuples.

Littora voce replet. Ovid. Il fait retentir ſa voix ſur le rivage.

Mare repletum ratibus. Sen. Une mer couverte de navires.

RĔPLĒTŬS, *rĕplētă*, *rĕplētŭm.* (de *repleo.*) *Cic.* rempli. *m.* remplie. *f.*

Repletum *corpus. Celſ.* Un corps plein ou replet.

RĔPLĬCĀTĬŌ, genit. *replicatiōnis.* f. *Cic.* révolution du Ciel. *f.*

Replicatio. *Ulp.* replique en juſtice.

RĔPLĬCĀTŬS, *rĕplĭcātă*, *rĕplĭcātŭm. Plin.* replié. *m.* repliée. *f.*

RĔPLĬCŌ, *replĭcās*, *replicāvī*, *replicātŭm*, *replicārĕ. Cat.* replier.

Replicare. *Cic.* répliquer à quelqu'un, redire une choſe pluſieurs fois.

Replicare *memoriam annalium* ou *temporum. Cic.* rappeller, renouveller la memoire des temps, feüilletter l'Hiſtoire des temps.

RĔPLĬCTŬS, *rĕplĭctă*, *rĕplĭctŭm. Stat.* replié. *m.* repliée. *f.*

RĔPLŬM, genit. *rĕplī.* neut. *Vitr.* Le chaſſis des panneaux d'une porte: un rebord. *m.* Turnebe avoüe qu'il ne ſçait ce que c'eſt que *replum*, & veut qu'on liſe *peplum* : Saumaiſe croit qu'il eſt dit *quaſi replicatum* : Philander veut que ce ſoit une corniche qui ſoit au-deſſus du traverſant : Berjanus prend *replum* pour le poteau du milieu, qui eſt commun aux deux battans, & qui en couvre la jointure : & Baldus croit que c'eſt la partie qui eſt au tour du panneau ou tympan, & qui l'enferme tout comme un chaſſis.

RĔPLŪMBŌR, *replūmbāris*, *replūmbātus ſŭm*, *replūmbārī. Sen.* Eſtre deſoudé. *m* m. eſtre deſoudée. *f.*

RĔPŌ, *rēpis*, *rēpsī*, *rēptŭm*, *rēpĕrĕ. Horat.* remper, ſe gliſſer en quelque lieu, (parlant des reptiles comme des ſerpens, des couleuvres, *&c.*) Se traiſner.

Repere genibus. Plin. Se traiſner ſur les genoux.

Repere. *Cel.* S'étendre, (parlant de la vigne & des racines des arbres.)

Repere. Cheminer. * *Millia tum pranſi tria repſimus. Hor.* Alors aprés avoir diſné, nous fiſmes tout doucement une lieuë & demie.

Repere. * *Quid non adultus concupiſcet, qui in purpuris repit? Quint.* Que ne ſouhaitera point dans un âge plus avancé celui qui eſt élevé dans la pourpre, ou celui qui eſt veſtu du pourpre dans ſon enfance?

RĔPŌLĬŌR, *rĕpŏlīris*, *repŏlītus ſŭm*, *repŏlīrī. Colum.* Eſtre nettoyé, ou vanné de nouveau, (en parlant du bled.) *m.* eſtre nettoyée ou vannée. *f.*

RĔPŌNŌ, *rĕpōnis*, *rĕpŏſŭī*, *repŏſĭtŭm*, *rĕpōnĕrĕ. Cicer.* Mettre, remettre.

Vina reponite menſis. Virgil. Mettez du vin ſur la table, mettez les bouteilles ſur le buffet, verſez à boire.

Reponere. Serrer, garder, mettre en reſerve.

Reponere fructus & alimenta hiemi. Virg. * *In hiemem. Quint.* * ou *in vetuſtatem. Colum.* Serrer des fruits & des proviſions pour l'hyver, ou pour les garder long-temps.

Reponere. Rendre. * *Injuriam. Sen.* rendre l'injure. * *Nummos. Plaut.* rendre l'argent. * *Cœnam. Mart.* rendre le ſouper qu'on nous a donné. * *Donata. Horat.* rendre ce qu'on nous a donné, rendre la pareille.

Reponere. Repliquer. *Semper ego auditor tantum, nunquam-ne reponam? Juv.* Entendrai-je toûjours dire des ſottiſes ſans pouvoir repliquer : ou lirai-je toûjours des ſatyres ſans en faire à mon tour?

Quid repones? Cic. Que repliquerez-vous?

Reponere. Mettre, établir. * *In Deos, in Deorum numero* ou *numerum reponere aliquem. Cic.* Mettre quelqu'un au nombre des Dieux, ou parmi les Dieux.

In ſuis reponere aliquem. Cic. Mettre quelqu'un au nombre des ſiens, le compter de ſes amis ou comme à ſoy.

In ejus ſalute meam repono, ou *ſpem meam. Cic.* Je mets en lui mon ſalut ou mon eſperance.

Reponere. Mettre, quitter. * *Mens reponit onus. Catul.* L'eſprit quitte, laiſſe là ſon chagrin ou ce qui l'incommode.

Reponere remum. Plaut. Quitter la rame, ne plus ramer.

Reponere *odium. Tacit.* Diſſimuler ſa haine juſques à ce qu'on voye jour à la faire éclater.

Reponere lacrymas. Stat. Réſerver ſes larmes pour une autre occaſion, les retenir.

Reponere *Fabulas. Hor.* Joüer ou repreſenter la meſme Comedie.

Reponere *capillum. Quint.* Ajuſter ſes cheveux.

Reposivi pour *repoſui. Plaut.*

RĔPŎRTŌ, *rĕpōrtās, repōrtāvī, repōrtātūm, repōrtārĕ. Salluſt.* Reporter.

Legiones claſſe, ut advexerat, reportat. Tacit. Il fait rembarquer ſes légions.

Commodatum reportare. Cic. Rendre ce qu'on nous a preſté.

Adytis hæc triſtia dicta reportat. Virg. Voici la triſte reponſe que lui rendit l'Oracle.

Duobus commeatibus exercitum reportare conſtituit. Cæſ. Il reſolut de faire repaſſer la mer à ſon Armée en deux voyages.

Reportare *victoriam, laudem. Cic.* Remporter la victoire; de la loüange.

RĔPŌSCŌ, *rĕpōſcĭs, rĕpŏpōſcī, repōſcĭtūm, repōſcĕrĕ. Cic.* Redemander, demander, exiger.

Sua promiſſa repoſci videt. Virgil. Il voit qu'on le ſomme de ſa parole, qu'on lui demande l'execution de ſa promeſſe, ou qu'on lui demande qu'il execute & tienne ſa parole.

Si gravius quid acciderit, abs te rationem repoſcent. Cæſ. S'il arrive quelque malheur, ils vous en demanderont raiſon, ils s'en prendront à vous.

Reposcere *aliquem ad pœnas, ad ſupplicium. Virg.* Demander que quelqu'un ſoit puni.

Pœnas ab aliquo repoſcere. Cic. Punir quelqu'un.

RĔPŎSĬTŌRĬŪM, genit. *repoſitorĭī.* n. *Plin.* Une table, ou le buffet de ſervice où l'on arrangeoit les plats.

RĔPŎSĬTŬS, *repŏſĭtă, rĕpŏſĭtūm.* (de *repono.*) *Cic.* Mis, remis, poſé de nouveau. *m.* miſe, remiſe, poſée de nouveau. *f.*

Repositus. *Quint.* Serré, gardé, reſerré. *m.* ſerrée, gardée, reſerrée. *f.*

In optimâ ſpe repoſitus puer. Cic. Un enfant dont on a conceu de grandes eſperances.

RĔPŌSTŬS, (pour *repoſitus.*) *Virg. Voyez* Repositus.

RĔPŎSŬĪ, Prétérit de Repono.

RĔPŌTĬĂ, genit. *repotiōrūm.* neut. plur. *Hor.* Feſtin du lendemain des nôces. *m.* où l'on mange les reſtes du feſtin.

RĔPRÆSENTĀTĬŌ, genit. *repræſentatiōnĭs. f. Plin.* repreſentation d'une choſe. *f.*

Repræsentatio. *Cic.* Payement d'une dette avant le terme écheu. *m.*

RĔPRÆSĒNTŌ, *repræſēntās, repræſentāvī, repræſentātūm, repræſentārĕ. Colum. Suet.* Repreſenter. * *Spectaculum repræſentare. Suet.* Repreſenter ou donner un ſpectacle.

Locus ipſe repræſentat memoriam Conſulatûs mei. Cic. Le lieu me fait ſouvenir de mon Conſulat, le repreſente à mon eſprit.

Repræſentare vicem alicujus. Plin. Servir au lieu d'une choſe.

Mores repræſentare. Horat. Repreſenter les mœurs de quelqu'un.

Repræsentare. *Cicer.* Payer avant le terme échu ou avant l'échéance du payement, prévenir le jour du payement.

Si venderem, explicare vel repræſentare non dubitarem. Cæſ. Si je la vendois, je ne ferois point de difficulté de me débarraſſer de cette dette, & d'y ſatisfaire avant le payement échu.

Repræsentare. Avancer, devancer.

Si morte meâ repræſentari poſſet libertas Reipublicæ. Cic. Si la République pouvoit recouvrer ſa liberté par ma mort.

Repræſentabo diem promiſſorum. Cic. J'accomplirai ma promeſſe pluſtoſt que je n'ai dit.

Mihi videntur animi iſtorum incendi ad repræſentandam improbitatem ſuam. Cic. Il me ſemble que les eſprits s'animent pour faire éclater leur malice avec le temps.

RĔPREHĔNDŌ, *reprehendĭs, reprehendī, reprehēnſūm, reprehendĕrĕ. Plaut.* Prendre, attraper quelqu'un qui s'enfuit.

Curſum alicujus reprehendere. Prop. R'attraper quelqu'un, l'atteindre à la courſe.

Reprehendere. *Cic.* Reprendre, blâmer, tanſer.

Reprehendere *ſe. Plaut.* Se retenir.

RĔPRĔHĒNSĬŌ, genit. *reprehenſiōnĭs.* f. *Cic.* Répréhenſion. *f.* l'action de reprendre quelqu'un en quelque faute.

A reprehenſione temeritatis abeſſe. Planc-Cic. Ne pouvoir eſtre repris de témérité.

RĔPRĔHĒNSŌ, *ās, ārĕ. Liv.* Reprendre ſouvent ou avec force.

RĔPRĔHĒNSŎR, genit. *reprehenſōrĭs.* m. *Cic.* Répréhenſeur. *m.* qui reprend quelqu'un d'une faute.

RĔPRESSĪ, Prétérit de Reprimo.

RĔPRĔSSŌR, genit. *repreſſōrĭs.* m. *Cic.* Qui réprime, qui arreſte, qui empeſche le mal.

RĔPRĔSSŬS, *rĕprēſſă, reprēſſūm.* (de *reprimo.*) *Cicer.* Reprimé, arreſté. *m.* reprimée, arreſtée. *f.*

RĔPRĬMŌ, *rĕprĭmĭs, rĕprēſſī, reprēſſūm, reprĭmĕrĕ. Cic. &c.* Reprimer, retenir, arreſter, empeſcher.

Reprimere conatus hominum. Cic. Reprimer les efforts des hommes. * *Populi impetum. Cic.* Appaiſer la fureur, ou la violence du peuple. * *Iracundiam. Cic.* Retenir, moderer ſa colere, s'appaiſer.

Reprimam jam me. Cic. Je me retiendrai.

Reprimere *itinera. Cic.* Abreger, accourcir ſon chemin.

Reprimere retrò pedem. Virg. Reculer, ſe retirer en arriere.

Curſum reprimere. Cæſ. S'arreſter au milieu de ſa courſe.

RĔPRŎBŌ, *rĕprŏbās, reprobāvī, reprobātūm, reprobārĕ. Cic.* Improuver, rejetter.

RĔPRŎMĬSSĬŌ, genit. *repromiſſiōnĭs.* f. *Cic.* Promeſſe réciproque. *f.*

RĔPRŎMĬTTŌ, *reprōmĭttĭs, reprōmīſī, reprōmĭſſūm, reprōmittĕrĕ. Suet.* Promettre.

Repromittere. *Cic.* S'obliger par une ſtipulation réciproque.

RĔPTĀBŪNDŬS, *reptabūndă, reptabūndūm. Sen.* Qui va comme en rempant, ou en ſe traiſnant.

RĔPTĀTĬŌ, genit *reptatiōnĭs.* fœm. *per manus. Quint.* L'action de ſe traîner ſur les mains, comme les petits enfans qui ſont encore foibles.

RĔPTĀTŬS, *rēptātă, rēptātūm. Stat.* Où l'on s'eſt traîné, ſur quoi l'on a rempé.

RĔPTĀTŬS, genit. *rēptātūs.* m. *Plin.* rempement. *m.* l'action de remper & de ſe traîner.

RĔPTĪTŬS, *ă, ūm.* Selon quelques éditions. *Salluſt.* Qui

s'eſt élevé peu à peu, & comme en rempant, & ſe traîſnant.

REPTŎ, rĕptās, rĕptāvī, reptātūm, reptārĕ. *Hor.* Remper, ſe traîner, aller en rempant.

Et adhuc reptabat Africam Tacfarinas. Tacit. Tacfarinas ſe promenoit encore dans l'Afrique.

RĔPŪBESCŎ, *repubēſcis, repubeſcĕrĕ. Colum.* Rajeunir.

☞ REPUBESCERE. *Colum.* Reprendre ſa premiere vigueur ou ſa premiere force.

RĔPŬDĬATĬO, genit. *repudiatiōnĭs.* f. *Cic.* Répudiation. *f.* l'action de rejetter quelqu'un ou une choſe.

RĔPŬDĬŎ, *repudĭās, repudiāvī, repudiātūm, repudiārĕ. Cic.* Répudier, rejetter une perſonne ou une choſe, refuſer, ne-vouloir point.

Repudio conſilium quod primum intenderam. Ter. Je quitte le deſſein que j'avois d'abord, je quitte mon premier deſſein.

Nomen Patris patriæ Tiberius à populo ſæpiùs ingeſtum repudiavit. Tacit. Tibere refuſa le titre de Pere de la patrie que le peuple lui avoit offert pluſieurs fois.

Repudiare uxorem. Suet. Répudier ſa femme, faire divorce avec elle, la quitter.

RĔPŬDĬŌSŬS, *ă, ūm.* ✱ *Ne repudioſas faciat nuptias. Plaut.* De peur que cela ne faſſe rompre mon mariage.

RĔPŬDĬŪM, genit. *repudĭī.* n. *Ter.* répudiation. *f.* divorce. *m.* ſéparation qu'on fait avec ſa femme. *f.*

Repudium renuntiare ou *remittere. Ter. Plaut.* Répudier ſa femme.

RĔPŬĔRĀSCŎ, *repuerāſcĭs, repueraſcĕrĕ. Cic.* Redevenir enfant, devenir en enfance: devenir comme des enfans.

RĔPŪGNANS, *antĭs.* omn. gen. *Plin.* répugnant. *m.* répugnante. *f.* contraire. *m.* & *f.*

RĔPŪGNANTĔR. Adverbe.) *Cic.* Avec répugnance, à regret, malgré qu'on en ait, contre ſa volonté.

RĔPŪGNANTĬĂ, genit. *repugnantĭæ.* f. *Cic.* Contrarieté, oppoſition qui ſe rencontre entre pluſieurs choſes. *f.*

RĔPŪGNATŌRĬŬS, *repugnatōrĭă, repugnatōrĭūm. Vitr.* Qui ſert à reſiſter à l'ennemi, à le repouſſer, à ſe défendre contre lui.

RĔPŪGNAX, genit. *repugnācĭs.* omn. gen. *Cic.* Contrariant, contrediſant. *m.* contrariante, contrediſante. *f.*

RĔPŪGNŎ, *rĕpugnās, repugnāvī, repugnātūm, repugnārĕ. Cic.* Répugner, eſtre contraire & oppoſé. *m.* eſtre contraire & oppoſée. *f.*

Repugnare alicui. Cic. S'oppoſer à quelqu'un, lui réſiſter, lui eſtre contraire & oppoſé; le contrarier.

RĔPŬLĪ, Prétérit de REPELLO.

RĔPŪLLŬLĀSCŎ, *repullulāſcĭs, repullulaſcĕrĕ. Colum.* Repulluler, repouſſer, rejetter, (parlant des arbres.)

RĔPŪLLŬLŎ, *repūllŭlās, repullulāvī, repullulātūm, repullŭlārĕ. Plin.* Repulluler, repouſſer.

RĔPŪLSĂ, genit. *rĕpūlſæ.* f. *Cic.* refus. *m.*

Poſt tres repulſas. Plin-Jun. Après trois refus, après avoir eſté refuſé trois fois.

Duas ædilitias accepit repulſas. Cic. On lui a refuſé par deux fois l'Édilité ou l'Échevinage.

Repulſam ferre. Cic. ✱ *Pati. Ovid.* Eſtre refuſé, avoir un refus.

Nec hanc repulſam tua ſentiret calamitas. Et vous ne ſeriez pas dans la miſere où vous eſtes, eſtant rejetté même de vos proches.

RĔPŪLSŎ, *ās, ārĕ. Lucr.* Repouſſer.

RĔPŪLSŬS, *rĕpūlſă, rĕpūlſūm.* (de *repello.*) *Horat.* Repouſſé, rejetté. *m.* repouſſée, rejettée. *f.*

RĔPŪLSŬS, genit. *rĕpūlſūs.* m. *Cic.* Repouſſement, refrappement. *m.*

RĔPŪMĬCATĬŎ, genit. *repumicatiōnĭs.* f. *Plin.* Proprement, L'action de repaſſer la pierre ponce ſur une choſe pour la polir: dans Pline, Ébourgeonnement de la vigne. *m.*

RĔPŪNGŎ, *rĕpūngĭs, rĕpŭpŭgī,* ou *rĕpūnxī, rĕpūnctūm, rĕpūngĕrĕ.* Proprement Piquer celui qui nous a piqué, dans le ſens naturel. ✱ Dans le figuré. *Cicer.* Piquer quelqu'un à ſon tour, lui dire des paroles piquantes pour ſe vanger de lui.

RĔPŪRGŎ, *rĕpūrgās, repūrgāvī, repūrgātūm, repūrgārĕ. Plin.* Nettoyer.

RĔPŬTĀTĬŎ, genit. *reputatiōnĭs.* f. Ce nom Verbal n'eſt point employé dans les Auteurs pour l'action de couper & de tailler la vigne, ou les arbres: mais dans un ſens figuré.

☞ REPUTATIO. *Terent.* Conſideration, reflexion ſur les choſes. *f.*

Me veterum, novorumque morum reputatio longiùs tulit. Terent. La reflexion que j'ai faite ſur les mœurs des Anciens & ſur celles de noſtre ſiécle m'a emporté plus loin que je ne penſois.

RĔPŬTŎ, *repŭtās, repŭtāvī, repŭtātūm, repŭtārĕ.* Proprement Couper, tailler.

☞ REPUTARE. *Cic.* Conſiderer, faire reflexion.

Non reputat laboris quid ſiet. Plaut. Il ne fait point reflexion à la peine qu'il y a.

Dum hæc mecum reputo. Ter. Pendant que je penſe à cela en moi-même.

REPUTARE. *Ulp.* Compter, examiner un compte.

REPUTARE *quidpiam alicui. Modeſt.* Imputer quelque choſe à une perſonne.

RĔQUĬĔS, genit. *requĭēī.* f. *Cic.* Repos. *m.* [Ce nom eſt de la troiſiéme Déclinaiſon comme de la cinquiéme, c'eſt pourquoi il fait au Génitif *Requietis*, & à l'Accuſatif *Requietem*, auſſi bien que *requiei* & *requiem.*]

RĔQUĬĔSCŎ, *requĭēſcĭs, requĭēvī, requĭētūm, requĭēſcĕrĕ. Cic.* Se repoſer.

Arva requieſcunt. Virg. On laiſſe repoſer les terres: on les laiſſe en jachere. [Terme des Laboureurs.]

☞ REQUIESCERE *à malis. Cic.* Se remettre de ſes malheurs.

REQUIESCERE *in aliquo, in re aliquâ. Cic.* Se repoſer ſur quelqu'un ou ſur une choſe: ſe divertir en quelque choſe, y prendre ſon contentement, y mettre ou y trouver toute ſa conſolation.

Non requieſcere conſilio cujuſquam. Cic. Ne ſe point rendre au conſeil qu'on nous donne.

Et mutata ſuos requierunt flumina curſus. Virg. Et les fleuves ont arreſté le cours de leurs eaux.

RĔQUĬĒTŬS, *requĭētă, requĭētūm. Liv.* Repoſé. *m.* repoſée. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Requĭētĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *requietĭūs, ōrĭs.* neut. dans Columelle.]

REQUIETUS *ager. Ovid.* ✱ *Requietum arvum. Colum.* Une terre qu'on laiſſe repoſer, ou une terre en jachere.

RĔQUĪRĬTŎ, *ās, ārĕ. Plaut.* Chercher ſouvent.

RĔQUĪRŎ, *requīrĭs, requīſīvī, requīſītūm, requīrĕrĕ. Cic.* Chercher, rechercher.

REQUIRO. *Cic.* Demander, s'enquerir, requerir.

Si quis requirit. Cic. Si quelqu'un vous demande.

REQUIRO. *Cic.* Requerir, déſirer, regretter, trouver à dire ou de manque.

Vereor ne litterarum à me officium requiras. Cic. J'apprehende que vous ne trouviez à redire de ce que je ne vous écris point.

In quo Majorum noſtrorum ſæpè requiro prudentiam. Cic. En quoi je voudrois que nos Peres euſſent eſté plus prudens: en quoi je trouve que nos Anceſtres ont manqué de prudence.

RĔQUĪSĪTŬS, *requiſītă, requiſītūm.* (de *requiro.*) *Cic.* requis, demandé, recherché. *m.* requiſe, demandée, recherchée. *f.*

REQUISITA *naturæ. Salluſt.* Les beſoins naturels ou de la nature.

RĒS, genit. *rĕī.* f. *Cic.* Une choſe. ✱ *Res abſurda. Cic.* Une choſe abſurde, qui eſt hors de propos.

Res ad vivendum neceſſariæ. Cic. Les choſes neceſſaires à la vie, les neceſſitez de la vie : ce qui eſt neceſſaire pour vivre.

Res. Les choſes naturelles, les choſes humaines, les Eſtres creez.

Abdita rerum. Horat. Les choſes cachées, les ſecrets de la nature. * *Concordia rerum. Hor.* Les quatre élémens qui s'uniſſent dans la compoſition des Eſtres naturels, l'accord ou le concert des quatre élémens.

Tempus edax rerum. Ovid. Le tems qui conſume tout. * *Quàm in præcipiti res humanæ eſſent vario ſermone garrimus. Petr.* Nous fiſmes divers raiſonnemens pour montrer à combien d'accidens les hommes ſont ſujets.

Res *artificioſæ. Vitruv.* Les Mecaniques.

Res *proſperæ, ſecundæ. Cic. Hor.* La proſperité : le contraire, *res adverſæ. Cic.* L'adverſité. *f.*

Res. Affaire. * *Caput & fons rerum. Hor.* Le point principal d'une affaire, & la ſource. * *Sic res ſe habet. Cic.* L'affaire eſt telle, la choſe eſt ainſi. * *Si tibi res ſit cum eo. Terent.* Si vous aviez affaire à lui. * *Cum res redierunt. Plaut.* Lorſque les affaires recommencent, lorſque les feſtes ſont paſſées, qu'il faut retourner au travail ou reprendre le collier de miſere, comme l'on parle populairement. * *Rem actam agere. Plaut.* Recommencer une affaire. * *Habere rem cum virgine. Plaut.* Avoir à faire à une fille, avoir commerce avec elle. * *Abhorrere à re uxoria. Ter.* Avoir averſion pour le mariage. * *Rem factam habeo. Stat.* Je tiens cela fait.

Res ou Res *familiaris. Cic.* Le bien de chaque particulier ; le bien de famille. * *Ut cuique homini res parata eſt, firmi ſic amici, ſi labat, itidem amici collabaſcunt. Plaut.* Selon que chacun a de bien, ou que ſes affaires vont bien, il trouve des amis : mais ſi elles viennent à ſe ruiner, les amis nous abandonnent en même-tems. * *Res amicos invenit. Plaut.* La proſperité trouve des amis. * *Rem facere, rem benè gerere. Plaut.* Faire bien ſes affaires, ou ſon compte : s'enrichir, gagner beaucoup. * *Tuas res tibi habe. Plaut.* Prenez ce qui vous appartient, prenez voſtre bien. * *Rem nullam habere. Plaut.* N'avoir point de bien, n'avoir rien. * *Si talentum rem reliquiſſet decem. Ter.* S'il vous eût laiſſé de grands biens. * *Illos duos pro re tollebas tuâ. Terent.* Vous les éleviez tous deux ſelon voſtre bien, ſuivant vos moyens. * *Nunquam rem facies. Terent* Vous n'amaſſerez jamais rien, vous ne ferez jamais fortune. * *Vir haud magnâ cum re. Cic.* Un homme qui n'a pas grands biens, qui n'eſt pas fort riche. * *Huic ampla res domi. Juv.* Il eſt fort riche. * *Paupera res. Plaut.* * *Anguſta res. Plaut.* La pauvreté.

Res *divina. Cic.* Un ſacrifice fait à Dieu. * *Rem divinam facere. Cic.* Faire un Sacrifice.

On dit figurément, *De rebus abire.* Mourir, s'en aller de ce monde.

Res. Profit. *m.* utilité. *f.* avantage. *m.*

Si in rem eſt utrique, ut fiant, accerſi jube. Ter. Si ce mariage eſt avantageux à l'un & à l'autre, marions-les preſentement.

Res *bellica : res militaris : ſcientia rei militaris. Cicer.* L'art militaire, la ſcience de la guerre ; la guerre, le fait de la guerre.

Res *navalis : res nautica. Cic.* La marine.

Res *paſtoria. Varr.* La ſcience d'un berger.

Res dans ces expreſſions ſuivantes.

Re *recenti. Plaut.* La choſe eſtant toute fraiſche.

Re, ou *re ipsâ*, ou *re verâ*, ou *reapſe. Cic.* Effectivement, veritablement, en effet.

Non verbis, ſed reipsâ. Non par des paroles, mais par des effets.

Re juvare. Ter. Aider effectivement.

Dictu, quàm re facilius. Liv. Il eſt plus aiſé de dire que de faire.

Pro re pauca loquar. Virg. Je parlerai peu ſelon la choſe, je traiterai ce ſujet en peu de paroles.

Pro re natâ : è re natâ. Cic. Ter. Selon l'occaſion qui ſe preſente.

Verba ad rem conferre. Terent. Faire ce qu'on dit, en venir aux effets.

Rebus incertis. Les choſes eſtant incertaines, dans l'incertitude.

RĔSÆVĬO, *rĕsævīs, rĕsævīrĕ. Ovid.* S'irriter derechef.

RESALUTATIO, *ōnis.* fœm. *Suet.* L'action de reſalüer.

RĔSALŪTŌ, *resalūtas, reſalutāvī, reſalutātūm, reſalutārĕ. Cic.* Reſalüer, ſalüer celui qui nous a ſalüé : lui rendre le ſalut.

RĔSARCĬŌ, *rĕsārcīs, rĕsārsī, rĕsārtūm, rĕsārcīrĕ. Ter.* Raccommoder, rajuſter ce qui eſt rompu ou déchiré.

Diſcidit veſtem, reſarcietur. Ter. Il a déchiré un habit, on le fera raccommoder.

Resarcire *damnum. Suet.* Réparer la perte ou le dommage.

RĔSĀRRĬŌ, *resārrīs, resārrīvī, resārrītūm, resārrīrĕ. Plin.* Reſarcler, ſarcler une autre fois.

RĔSCINDŌ, *rĕſcindis, rĕſcĭdī, rĕſcīſsūm, reſcīndĕrĕ. Cic.* Retrancher, rogner, couper.

Reſcindere terram. Relabourer la terre.

☞ Rescindo. Retrancher, abolir, détruire, caſſer, annuller.

Mihi non videtur quod ſit factum legibus reſcindi poſſe. Ter. Je ne croi pas qu'un Arreſt donné ſelon les loix puiſſe eſtre caſſé.

Reſcindere pactiones. Cic. Rompre un traité. * *Voluntatem mortui. Cic.* Rompre ou caſſer un Teſtament.

Credo veritus ne inter initia coëuntis gratiæ recentem cicatricem reſcinderet. Petr. Craignant, je m'imagine que dans un commencement de reconciliation, il ne renouvellaſt une cicatrice qui eſtoit toute fraiſche.

RĔSCĬŌ, *rĕſcīs, rĕſcīvī, rĕſcītūm, rĕſcīrĕ. Cic. Terent.* Sçavoir.

Reſcivit rem omnem. Ter. Il a ſçû toute l'affaire.

RĔSCĪSCŌ, *rĕſcīſcĭs, reſciſcĕrĕ. Ter.* La même ſignification.

RESCĪSSĬŌ, genit. *reſciſſiōnĭs. f. Ulp.* Reſciſion. *f.* l'action d'annuller & de caſſer un Contrat, *&c.*

RĔSCISSŌRĬUS, *ă, ūm.* * *Reſciſſoria actio. Ulp.* Action en Juſtice par laquelle on pourſuit la reſciſion de quelque contrat, *&c.* Action reſciſoire. [En termes de Palais.]

RĔSCĪSSŪS, *ă, ūm. Suet.* Retranché. *m.* retranchée. *f.* caſſé. *m.* caſſée. *f.*

RĔSCRĪBŌ, *rĕſcrībĭs, rĕſcrīpsī, rĕſcrīptūm, rĕſcrībĕrĕ. Cic.* Récrire, faire reponſe par lettres.

Tuæ epiſtolæ non reſcripſi. Cic. Je n'ai point fait reponſe à voſtre lettre.

Rescribere *veteribus orationibus. Quint.* Rétracter ſes anciens diſcours, les relire, les corriger.

Rescribere *alicui argentum Ter.* Rendre l'argent qu'on nous a donné ou preſté, rayant l'obligation qu'on avoit faite : donner à prendre ſur un autre. * Ainſi, *Scribere pecuniam.* Emprunter de l'argent. * *Reſcribere.* Le rendre en obligations, en papier.

Reliqua reſcribamus. Cic. Donnons le reſte à prendre ſur ceux qui nous doivent.

Rescribere *legiones ad equum. Caſ.* De fantaſſins en faire des gens de cheval : monter de l'infanterie.

RĔSCRĪPTŪM, genit. *rĕſcrīptī.* neut. *Tacit.* Un reſcrit, des lettres du Prince.

RĔSĔCŌ, *rĕsĕcās, rĕsĕcŭī, rĕsĕctūm, rĕsĕcārĕ. Cic.* Couper, rogner.

Ad vivum reſecare. Colum. Couper juſques au vif ou juſques à la chair vive.

☞ Resecare. *Cic.* Retrancher, oſter tout-à-fait.

Reſecare

Reſecare libidinem. Cic. Retrancher les convoitiſes. * *Spem longam. Hor.* Oſter toute eſperance.

RĔSĔCRŌ, *rĕsĕcrās, reſecrāvī, reſecrātūm, reſecrārĕ. Plaut.* Témoigner à une perſonne à qui nous devons du reſpect, qu'on ſe déſiſte ou ſe déporte de la priere qu'on lui a faite.

Reſecro, mater, quod dudùm obſecraveram. Plaut. Je me déſiſte, ma mere, de la priere que je vous avois faite, il y a du temps.

☞ *Obſecro reſecroque. Plaut.* Je vous prie & reprie.

RESECRARE *aliquem. Cornel-Nep.* Retracter les imprécations qu'on a faites contre quelqu'un.

RĔSĔCTĬŌ, genit. *reſectiōnis.* f. *Colum.* Rognement, retranchement. *m.*

RĔSĔCTŬS, *rĕsĕctă, reſectūm.* (de *Reſeco.*) *Ovid.* Coupé, rogné. *m.* coupée, rognée. *f.*

RĔSĔCŪTŬS, *reſĕcūtă, reſĕcūtūm. Ovid.* Qui a parlé apres un autre, qui lui a répondu.

RĔSĔDA, genit. *rĕsēdæ.* fœm. *Plin.* Herbe qui réſout les apoſtumes.

RĔSĒDĪ, Prétérit de RESIDEO.

RĔSĒDŌ, *rĕsēdās, reſēdāvī, reſēdātūm, reſēdārĕ. Plin.* Appaiſer.

RĔSĔGMĔN, genit. *reſegmĭnĭs.* n. *Plin.* Rognures. *f.*

RĔSĒMĬNŌ, *ās, ārĕ. Ovid.* Semer de nouveau.

RĔSĔQUŎR. *Voyez* RESECUTUS.

RĔSĔRĀTŬS, *reſerātă, reſerātūm. Ovid.* Ouvert. *m.* ouverte. *f.*

RĔSĔRŌ, *rĕsĕrās, reſerāvī, reſerātūm, reſerārĕ. Plin.* Ouvrir.

☞ *Reſerare pelagus. Lucan.* Ouvrir les mers, ſe rendre la mer libre.

☞ RESERARE. *Ovid.* Découvrir, déclarer.

RĔSĔRŌ, *rĕsĕrĭs, rĕsēvī, rĕsātūm, rĕsĕrĕrĕ. Plin.* Reſemer, ſemer de nouveau, enſemencer de nouveau.

RĔSĔRVŌ, *rĕsĕrvās, reſervāvī, reſervātūm, reſervārĕ. Cic.* Reſerver, conſerver, garder.

Reſervare in alium diem ou *in aliud tempus. Cic.* Remettre à un autre jour, ou à un autre temps.

RĔSĔS, genit. *rĕsĭdĭs.* (Adject.) *Phæd. Tit. Liv.* Oiſif, faineant. *m.* oiſive, faineante. *f.*

RESES. *Virg.* Pareſſeux. *m.* pareſſeuſe. *f.*

RESES *aqua. Varr.* Une eau croupie ou qui ne coule point.

RĔSĔX, genit. *rĕsĕcĭs.* m. *Colum.* Sarment taillé pour porter fruit, & jetter du bois.

RĔSĬDĔŌ, *rĕsĭdēs, rĕsēdī,* ſans ſupin, *rĕsĭdērĕ. Cicer.* S'aſſeoir, ou eſtre aſſis *m.* eſtre aſſiſe. *f.*

RESIDERE. S'enfoncer, s'affaiſſer. * *Si montes reſediſſent. Cic.* Si les montagnes ſe fuſſent affaiſſées.

☞ RESIDERE. *Cic.* S'appaiſer, ſe calmer, s'arreſter. * *Cùm iræ reſediſſent. Liv.* La colere s'eſtant appaiſée.

RESIDERE *eſuriales ferias. Plaut.* Jeuſner, ne trouver point à faire bonne chere.

RESIDERE. Reſter, demeurer.

Si quid erga me amoris in te reſidet. Cic. Si vous avez un reſte d'affection pour moi.

Hujus rei in te ou *penes te culpa reſidet. Brut. Cicer.* Vous eſtes coupable de cette faute.

Reſidet in ejus inceſſu auctoritas. Cic. Sa démarche eſt pleine de majeſté, il marche avec majeſté; ſa démarche inſpire du reſpect.

Periculum reſidebit in eâ re. Cic. Il y aura toûjours du danger en cela.

Reſidere in odiis. Plaut. Eſtre haï, ou eſtre dans la haine de tout le monde.

On dit figurément, *Bellum reſedit. Horat.* La guerre eſt appaiſée.

RĔSĪDŌ, *rĕsīdĭs, rĕsīdĕrĕ. Plin-Jun.* S'appaiſer: Proprement Se raſſeoir, (parlant des liqueurs troubles, lorſque le limon va au fond.)

RĔSĬDŪŬS, *reſĭduă, reſiduūm. Cic.* Reſtant, ce qui reſte & demeure.

Reſiduus ſuæ pœnæ ſenex. Quint. Un vieillard qui eſt reſté pour ſouffrir.

RĔSĬGNŌ, *rĕsĭgnās, reſignāvī, reſignātūm, reſignārĕ. Plaut.* Ouvrir, décacheter, rompre le cachet.

☞ RESIGNARE *fata venientia. Ovid.* Déclarer, découvrir l'avenir.

RESIGNO *quæ dedit. Hor.* Je lui rends, je lui reſtituë ce qu'elle m'a donné. (Il parle de la fortune.)

☞ *Laudo manentem; ſi celeres quatit pennas reſigno quæ dedit. Horat.* Si la fortune veut demeurer avec moi, j'en ſuis content; mais ſi elle bat des aiſles pour ſe retirer, je lui rends ſans peine ce qu'elle m'a donné.

☞ RESIGNARE *omnem tabularem fidem. Cic.* Oſter toute créance, toute autorité à des papiers, à des titres; en faire voir la fauſſeté.

RĔSĬLĬŌ, *rĕsĭlīs, rĕsĭluī* ou *rĕsĭlīī, rĕsŭltūm, rĕsĭlīrĕ. Ovid.* Rejaillir, rebondir.

RESILIRE. *Plin.* Sauter en arriere, reculer.

RESILIRE *ab aliquo crimine. Cic.* S'éloigner d'un crime.

RESILIRE. *Petr.* Reſilier, revenir d'une choſe, s'en dédire.

☞ *Si reſilierit deſtinavi illum artificium docere aut tonſorium, aut præconem aut certè cauſidicum, quod illi auferre non poſſit niſi orcus. Petr.* S'il refuſe de s'appliquer, j'ai reſolu de lui faire apprendre un meſtier, celui de Barbier, de Crieur ou d'Avocat, qu'il ne peut perdre qu'avec la vie.

RESILIRE *ab emptione. Ulp.* Se dédire d'un marché, le rompre.

RĔSĪMŬS, *rĕsīmă, rĕsīmūm. Colum.* Camus, crochu *m.* camuſe, crochuë. *f.*

RĒSĪNĂ, genit. *rēsīnæ.* f. *Plaut.* De la réſine. *femin.* Sorte de poix qui découle de certains arbres.

RĒSĪNĀCĔŬS, *reſinacĕă, reſinacĕūm. Plin.* Semblable à la réſine. *m.* & *f.*

RĒSĪNĀTŬS, *reſinātă, reſinātūm Juv.* Enduit ou meſlé de réſine. *m.* enduite ou meſlée de réſine. *f.*

RĒSĪNŌSŬS, *reſinōsă, reſinōsūm. Plin.* Réſineux. *m.* réſineuſe. *f.* où il y a force réſine.

RĔSĬPĬŌ, *rĕsĭpĭs, rĕsĭpuī,* ſans ſupin, *rĕsĭpĕrĕ. Plin.* Sentir. * *Reſipit picem. Plin.* Il ſent la poix; il a l'odeur de la poix.

RĔSĬPĪSCŌ, *reſipīſcĭs, reſipuī, reſipīſcĕrĕ. Ter.* Revenir en ſon bon ſens, redevenir ſage, rentrer dans ſon bon ſens.

Reſipiſcunt ægroti. Suet. Les malades reviennent en ſanté.

Reſipiſcerent partes veneficio ſopitæ. Petr. Les parties de mon corps enſorcelées reprendroient vigueur, ou reviendroient en leur premier eſtat.

RĔSĬSTŌ, *rĕsĭſtĭs, rĕſtĭtī, rĕſtĭtūm, rĕsĭſtĕrĕ. Cic.* S'arreſter, demeurer derriere.

☞ RESISTERE. *Cæſ.* Réſiſter, tenir contre, s'oppoſer.

Reſiſtit venenatis hæc herba. Plin. Cette herbe réſiſte aux venins, eſt bonne contre les poiſons.

Reſiſtitur uvæ ſucco hujus herbæ. Plin. On remedie avec le ſuc de cette herbe à la luette relaſchée, ou qui eſt tombée.

RĔSŎLVŌ, *rĕsŏlvĭs, rĕsŏlvī, rĕsŏlūtūm, rĕsŏlvĕrĕ. Cic. &c.* Délier, dénoüer ce qui eſt lié ou noüé.

Reſolvere crines. Liv. Délier les cheveux, les laiſſer épars.

☞ RESOLVERE. Délier, ouvrir.

Reſolvere linguam. Plin-Jun. * *Fauces reſolvere in verba. Ovid.* Délier ſa langue: ouvrir ſa bouche, parler. * *Litteras. Liv.* Ouvrir des lettres.

Fas mihi Graiorum ſacrata reſolvere jura. Virg. Qu'il me ſoit permis de violer le ſerment que j'ai fait aux Grecs, en publiant leurs myſteres ou leurs ſecrets.

RESOLVERE *fraudes. Sil-Ital* Découvrir des artifices.

RESOLVERE. Réſoudre, diſſoudre. * *Se reſolvere. Virgil.* Se réſoudre, & venir à rien.

Reſolvere in pulverem. Colum. Réſoudre, mettre ou réduire en poudre. * *In tabem margaritas. Plin.* Faire fondre des perles.

Putris ſe gleba reſolvit. Virgil. Les mottes de terre ſe mettent en poudre.

Partem corruptam à vivâ reſolvere. Celſ. Séparer la chair morte de la chair vive.

Resolvere *hominem. Sen.* Effeminer un homme, l'amollir.

☞ Resolvitur *obligatio. Paul.* On réſout l'obligation, on la caſſe.

☞ Resolvere. Oſter, chaſſer, diſſiper.

Reſolvere tenebras. Virg. Diſſiper les tenebres. * *Curas. Virg.* Diſſiper les chagrins. * *Triſtitiam animi. Plin.* Chaſſer, diſſiper la triſteſſe. * *Vires. Lucr.* Oſter, débiliter les forces.

Resolvere. Payer: ſatisfaire ce que l'on doit.

Quæ ſit antea pollicitus, eſt reſoluturus. Cic. Il payera ce qu'il a promis auparavant.

Resolvere *ex parte diverſâ dicta. Quint.* Réſoudre, réfuter les objections de la partie adverſe.

RĔSŎLŪTĬŌ, genit. *reſolutiōnis.* f. Comme

Resolutio *alvi. Celſ.* Dévoyement, flux de ventre. *m.*

Resolutio *ſtomachi. Celſ.* Dévoyement d'eſtomac.

Resolutio *nervorum. Celſ.* Paralyſie. *f.*

RĔSŎLŪTŬS, *reſŏlūtă, reſŏlūtum.* (de *Reſolvo.*) *Tibul.* Délié, detaché. *m.* déliée, détachée. *f.*

Reſoluta comas puella. Tibul. Une jeune fille qui a les cheveux épars.

☞ *Corpora fluxa & reſoluta. Colum.* Des corps lâches & attenuez, qui ſont ſans force & ſans vigueur.

Gaudia reſoluta. Sil-Ital. Une joye immoderée, exceſſive.

RĔSŎNĀBĬLĬS, *is.* m. & f. *reſonabĭlĕ, is.* n. (Adjectif.) *Ovid.* Qui rend le ſon, ou qui repete les paroles, comme l'Echo.

RĔSŎNANS, genit. *reſonāntis*, (pour tous les genres.) *Cic.* Réſonnant, retentiſſant. *m.* réſonnante, retentiſſante. *f.* qui retentit, qui réſonne.

RĔSŎNANTĬĂ, genit. *reſonantiæ.* f. *Vitr.* Retentiſſement. *m.*

RĔSŎNŌ, *rĕſŏnās, rĕſŏnŭī, rĕſŏnĭtum, rĕſŏnārĕ. Cicer.* Réſonner, retentir, rendre un ſon.

Tibi reſonant umbræ. Horat. Les ombres rendent un ſon triſte.

Arbuſta reſonant cicadis. Virgil. Les arbriſſeaux rétentiſſent du cry des cigales.

RĔSŎNŬS, *rĕſŏnă, rĕſŏnum. Ovid.* Rétentiſſant. *m.* rétentiſſante. *f.*

RĔSORBĔŌ, *rĕſorbēs, reſorbŭī, reſorbērĕ. Plin. Juv.* Ravaller, avaller derechef, humer ce qu'on avoit rejetté.

☞ Resorbere *lacrymas. Stat.* Renfoncer ſes larmes, les retenir, les ravaller, comme on dit.

Resorbere *ſaxa. Virgil.* Engloutir de nouveau des rochers.

RĔSPECTŌ, *rĕſpectās, rĕſpectāvī, reſpectātum, reſpectārĕ. Cic.* Tourner les yeux ou la veuë pour regarder une choſe.

Lumine obliquo reſpectare aliquem. Stat. Regarder quelqu'un de travers.

Si qua pios reſpectant Numina. Virg. Si les Dieux regardent favorablement les gens de bien.

RĔSPECTŬS, genit. *rĕſpectūs.* m. *Plaut. Cic.* Veuë. *f.* regard. *m.* l'action de tourner les yeux vers une choſe pour la regarder.

Miſerabilis reſpectus. Cic. Choſe miſerable à voir.

Respectus. Reſpect, égard. *m.* conſideration qu'on a pour les perſonnes. *f.*

Cùm Cæſar reſpectum ad Senatum & ad bonos non haberet. Cic. Céſar n'ayant aucun égard au Senat ni aux gens de bien; n'ayant aucune conſideration pour le Sénat ni pour les gens de bien.

In illius reſpectum. Sen. A ou en ſa conſideration, à cauſe du reſpect que j'ai pour lui.

RĔSPERGŌ, *rĕſpergĭs, rĕſperſī, rĕſperſum, rĕſpergĕrĕ. Cic. Liv.* Arroſer, moüiller de quelque liqueur.

Reſpergere ſanguine dexteram. Catul. Enſanglanter ſa main.

RĔSPERSĬŌ, genit. *reſperſiōnis.* f. *Cic.* Arroſement. *m.*

RĔSPERSŬS, genit. *rĕſperſūs.* m. *Plin.* Arroſement. *m.*

RĔSPERSŬS, *rĕſperſă, rĕſperſum.* (de *Reſpergo.*) *Cic.* Arroſé, moüillé. *m.* arroſée, moüillée. *f.*

Pulvere reſperſus. Stat. Tout couvert de pouſſiére.

Sanguine reſperſus. Cic. Tout couvert de ſang, ſanglant.

RĔSPEXĪ, Prétérit de Respicio. J'ai regardé.

Respexis pour *Reſpexeris* chez les Comiques.

RĔSPĬCĬŌ, *rĕſpĭcis, rĕſpexī, rĕſpectum, rĕſpĭcĕrĕ. Cicer.* Tourner les yeux ou la vûë pour regarder: voir, regarder.

Respicere. Regarder, conſiderer, avoir égard ou des égards, avoir de la conſideration.

Ætatem ſuam reſpicere. Terent. Regarder ſon âge, avoir égard à ſon age.

Neque te reſpicis. Terent. Vous ne vous épargnez en aucune façon; vous n'avez point d'égard à vous ou à voſtre âge.

Respicere *aliquem. Ter.* Regarder quelqu'un en pitié.

Niſi nos Deus reſpexerit. Cic. Si Dieu n'a pitié de nous; s'il ne nous regarde favorablement.

Respicere *memoriam præteriti temporis. Cic.* Regarder, conſiderer le tems paſſé, faire reflexion au tems paſſé.

Quoad longiſſimè poteſt mens mea reſpicere. Cic. De plus loin que je me puiſſe ſouvenir.

☞ *Summa imperii ad nos reſpicit. Cæſ.* Le Gouvernement nous regarde, nous appartient.

RĔSPĪRĀMĔN, genit. *reſpiraminis.* n. *Ovid.* Reſpiration. *f.* ou le conduit par où l'on reſpire.

RĔSPĪRĀTĬŌ, genit. *reſpirationis.* f. *Cic.* Reſpiration. *f.*

Mora & reſpiratio in oratione. Cic. Pauſe & l'action de prendre ſon haleine dans un diſcours.

Respiratio *aquarum. Cic.* Exhalaiſon des eaux. *f.*

RĔSPĪRĀTŬS, *ūs.* m. *Cic.* Reſpiration. *f.*

RĔSPĪRŌ, *reſpīrās, reſpīrāvī, reſpīrātum, reſpīrārĕ. Cic.* Reſpirer, prendre ou reprendre ſon haleine.

Respirare *malignum aëra. Stat.* Pouſſer des exhalaiſons malignes.

Respirare *& reddere animam. Cic.* Expirer, jetter le dernier ſoûpir, & rendre l'ame.

Respirare. Reſpirer, ſe remettre de quelque malheur.

Reſpirabo, ſi te videro. Cic. Je reſpirerai, ou je ſerai fort ſoulagé, ſi je puis avoir le bien de vous voir.

A metu reſpirare. Cic. Eſtre revenu de la crainte qu'on avoit.

RĔSPLENDĔŌ, *rĕſplendēs, rĕſplendŭī,* ſans ſupin, *reſplendērĕ. Cic.* Reluire, briller, éclater.

RĔSPONDĔŌ, *rĕſpondēs, reſpondī, rĕſponſum, reſpondērĕ. Cic.* Répondre, faire ou rendre réponſe, répartir.

Quia Divus Auguſtus immunes verberibus hiſtriones quondam reſponderat. Tacit. Parce qu'Auguſte avoit déclaré les Baladins ou les Acteurs du Théatre exemts du foüet.

Respondere *de Jure. Cic.* ou *Jus civile publicè. Plin-Jun.* Expliquer le Droit Civil, répondre ſur les dificultez du Droit.

Reſpondere criminibus. Mart. Cic. Répondre aux crimes dont on nous charge, s'en juſtifier, s'en purger.

Reſpondere maledictis. Ter. Rendre injure pour injure.

Respondere. Répondre, correſpondre.

Tua virtus reſpondet judicio meo. Cic. Voſtre vertu répond à l'opinion que j'en ai conçuë.

Optatis meis fortuna reſpondet. Colum. La fortune répond à mes ſouhaits.

Amori tuo, ou *tibi amore*, ou *in amore reſpondeo. Cic.* Je reponds, je correſponds à l'amitié que vous me portez, je vous aime autant que vous m'aimez.

Si medicina non reſponderit. Celſ. Si la médecine ne réüſſit point, ſi elle ne fait pas l'effet qu'on en attendoit.

Quarta chorda ad ſeptimam reſpondet. Vitr. La quatriéme corde s'accorde avec la ſeptiéme.

Haudquaquam ad ſpem eventus reſpondit. Liv. L'évenement ne correſpondit pas à l'eſperance qu'on avoit conçuë : la choſe ne réüſſit pas comme on eſperoit.

Ad normam reſpondet. Plin. Cela eſt à plomb ou juſte à l'équerre.

Respondere *ad diem, ad tempus. Liv. Cic.* Payer au terme, ſatisfaire à ce qu'on doit au temps & au jour qu'il faut.

Respondere *patri. Cic.* Reſſembler à ſon pere. * *Majorum nobilitati. Quint.* Ne point dégénerer de la nobleſſe de ſes ancêtres ; repondre parfaitement à la nobleſſe de ſes peres.

Respondere *alicui regioni. Virg.* Répondre à un païs, eſtre vis-à-vis.

Dixit ſe velle ædificare aliam porticum, quæ Palatio reſponderet. Cic. Il dit qu'il vouloit faire baſtir une Gallerie vis-à-vis du Palais.

Multis jam diebus venter mihi non reſpondit. Petr. Il y a déja pluſieurs jours que mon ventre ne fait pas bien ſes fonctions, ou que je ne vas point à la ſelle, à la garderobe.

Respondere *par pari. Cic.* Rendre la pareille.

RĔSPŌNSĬŌ, genit. *reſponſiōnĭs.* f. *Cic.* Reponſe.

RĔSPŌNSĬTŌ, *reſponſitās, reſponſitāvī, reſponſitātūm, reſponſitārĕ. Cic.* Répondre ſouvent.

RĔSPŌNSĪVĒ. (Adverbe.) *Aſcond-Ped.* En forme de reponſe.

RĔSPŌNSŌ, *rĕſpōnsās, reſpōnsāvī, reſpōnsātūm, reſponſārĕ. Plaut.* Répondre.

Responsare. *Hor.* Répondre, réſiſter, s'oppoſer à combattre, contredire.

Suis reſponſare cupidinibus. Hor. Combattre ſes mauvaiſes convoitiſes, en eſtre le maiſtre, leur commander, leur réſiſter.

Gallina dura reſponſat palato. Hor. La poularde réſiſte ſous la dent, elle eſt dure.

Fortunæ ſuperbæ reſponſare. Hor. Tenir teſte à la fortune, ſans jamais plier ſous ſes coups. Inſulter la fortune, ſe mocquer de ſes coups, être à l'épreuve de ſes inſultes.

RĔSPŌNSŌR, genit. *reſponsōrĭs.* m. *Hor.* Répondant. *m.* celui qui eſt caution pour un autre.

RĔSPŌNSŪM, genit. *rĕſpōnsī.* n. *Cic.* Reponſe. *f.*

Ferre, auferre, elicere reſponſum ab aliquo. Cic. Quint. Tirer réponſe de quelqu'un : avoir, ou emporter ſa reponſe.

Dare reſponſum. Cic. Donner reponſe.

Responsum. *Tacit.* Oracle. *m.* ou la reponſe de l'Oracle ou des Dieux que les Payens conſultoient.

Responsa *Juriſconſultorum. Cic.* Les conſultations ou les reponſes des Juriſconſultes ſur les difficultez du Droit.

RĔSPŌNSŬS, genit. *rĕſpōnsūs.* m. *Vitr.* Convenance, proportion. *f.* rapport que les parties d'un tout ont entr'elles. *m.* Symmétrie. *f.*

RĔSPŪBLĬCĂ, genit. *Reipūblĭcæ.* f. *Cic.* La République, une République. *f.*

Respublicæ ou *publicæ res. Cic.* Les affaires publiques, ou de la République.

RĔSPŬŌ, *rĕſpuĭs, rĕſpŭī, rĕſpūtūm, rĕſpŭĕrĕ.* Proprement Cracher deſſus : Et dans les Auteurs en un ſens figuré, rejetter, repouſſer avec mépris, réfuſer dédaigneuſement quelqu'un ou une choſe, avoir horreur & averſion de quelqu'un.

Reſpuere conſolationem. Cic. Ne vouloir point recevoir de conſolation, rejetter les conſolations, eſtre inconſolable. * *Conditionem. Cæſ.* Refuſer, rejetter un parti qu'on offre.

Reſpuit hoc ſapientiſſimi cujuſque fides. Plin. Les plus ſages ne croyent point du tout cela, ne donnent point du tout dans cela.

Reſpuere auribus hominem. Cic. Ne vouloir point écouter une perſonne.

Respuere *ferri ictum & aciem. Plin.* Ne pouvoir eſtre entamé par le fer.

Respuere *in aliquem. Sen.* Rejetter contre quelqu'un.

RĔSTĂGNĀTĬŌ, genit. *reſtagnatiōnĭs.* f. *Plin.* Debordement d'une riviere. *m.*

RĔSTĂGNŌ, *reſtăgnās, reſtăgnāvī, reſtăgnātūm, reſtăgnārĕ. Colum.* Se déborder.

RĔSTAURŌ, *rĕſtaurās, reſtaurāvī, reſtaurātūm, reſtaurārĕ. Tacit.* Rétablir, rebaſtir, refaire.

RĔSTĬĀRĬŬS, genit. *reſtiārĭī.* m. *Cornel-Front.* Un cordier, qui fait de la corde. *m.*

RĔSTĬBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *reſtibĭlĕ, ĭs.* neut. (Adject.) * *Reſtibilis ager* ou *terra. Colum.* Une terre qui porte tous les ans, qu'on ne laiſſe point repoſer.

Reſtibilis arbor. Plin. Arbre qui revient tous les ans en vigueur.

Fœcunditas reſtibilis. Plin. Fécondité de toutes les années.

RĔSTĬCŬLĂ, genit. *reſticŭlæ.* f. *Varr.* Petite corde. *fem.*

RĔSTĬNCTĬŌ, genit. *reſtinctiōnĭs.* f. *Cic.* Étanchement. *m.* en parlant de la ſoif.

RĔSTĬNGUŌ, *rĕſtinguĭs, rĕſtīnxī, rĕſtīnctūm, rĕſtinguĕrĕ. Cic.* Éteindre.

☞ Restinguere. Éteindre, étouffer, amortir le feu des paſſions.

Iracundias reſtinguere & cupiditates. Cic. Éteindre le feu de la colere & des paſſions.

Aliquorum ſtudia reſtinguere. Cic. Éteindre la paſſion que quelques perſonnes ont pour l'étude, en ralentir l'ardeur.

Rumores reſtinguere. Cic. Appaiſer, étouffer les bruits qui courent.

Reſtinguere incenſum. Terent. Appaiſer un homme bien en colere.

Reſtinguere ſitim. Cic. Éteindre ou étancher la ſoif.

Restinguere. Faire rafraîchir. * *Puer ocius reſtingue ardentis Falerni pocula prætereunte lympha. Hor.* Garçon mets promtement rafraîchir dans ce ruiſſeau du vin de Falerne qui eſt fort chaud.

RĔSTĬŌ, genit. *reſtiōnĭs.* m. *Cornel-Front.* Un cordier, qui fait de la corde. *m.*

Restio. *Plaut.* Un pendu.

RĔSTĬPŬLĀTĬŌ, genit. *reſtipulatiōnĭs.* f. *Cic.* Stipulation réciproque. *f.*

RĔSTĬPŬLŎR, *reſtipŭlārĭs, reſtipulātŭs ſūm, reſtipulārī. Cic.* Stipuler réciproquement.

RĔSTĬS, genit. *rĕſtĭs.* f. *Ter.* Corde. *f.*

☞ *Reſtis alliorum. Plin.* Une botte d'ail.

Ad reſtim mihi quidem res rediit planiſſimè. Ter. Je n'ai plus qu'à aller acheter une corde pour me pendre, je n'ai plus qu'à m'aller pendre.

☞ *In ſaltatione reſtim ducere. Ter.* Mener le branle dans la danſe.

RĔSTĬTĪ, Prétérit de Resisto & *de* Resto.

RĔSTĬTŌ, *rĕſtĭtās, reſtitāvī, reſtitātūm, reſtitārĕ. Ter.* S'arreſter, demeurer en chemin.

RĔSTĬTRĪX, *īcis.* f. *Plaut.* Truc. *A.* 4. *Sc.* 2. ℣. 5. Qui s'arreſte en quelque lieu.

RĔSTĬTŬŌ, *reſtitŭĭs, reſtitŭī, reſtitūtūm, reſtitŭĕrĕ. Cæſ. Cic. &c.* Reſtituer, rendre ce qu'on a pris.

☞ Restituere. Remettre, rétablir, refaire.

Reſtituere aliquem in alterius gratiam, ou *in gratiam*

cum aliquo.Cic. Remettre une perſonne dans les bonnes graces d'un autre, le remettre bien avec lui. * *Aliquem in priſtinam dignitatem. Cic.* Remettre, rétablir quelqu'un dans ſa premiere dignité. * *Aliquid in priſtinum ſtatum. Cic.* * *Aliquid in integrum. Caſ.* Remettre une choſe en ſon premier eſtat.

Animum alicujus candidâ humanitate reſtituere. Petr. Remettre l'eſprit de quelqu'un par des honneſtetez.

Reſtituere ades. Cicer. Rétablir, refaire, réparer une maiſon.

☞ *Corruptum adoleſcentem reſtituere. Plaut.* Remettre dans le bon chemin un jeune débauché. * *Aliquem ſanitati*, ou *alicui ſanitatem. Cic.* Rétablir quelqu'un en ſanté, le remettre ſur pied, lui rendre la ſanté.

A limine mortis reſtituere aliquem. Catul. Rappeller quelqu'un des portes de la mort.

Veteri patientia aliquam provinciam reſtituere. Tacit. Remettre quelque province dans ſon ancienne obéiſſance.

Restitui *ſibi. Plin.* Se remettre, revenir en ſon premier eſtat, (parlant des vins qui eſtoient tournez.)

Restituere *aciem. Liv.* Rétablir le combat, rallier une armée.

RESTĬTŪTĬŌ, genit. *reſtitutiōnis.* f. *Cicer.* Rétabliſſement. *m.*

RESTĬTŪTŌR, genit. *reſtitutōris.* m. *Cic.* Celui qui rétablit, qui remet quelqu'un dans ſon premier eſtat ou dans ſon ancienne dignité.

Reſtitutor ſalutis mea. Cic. Celui qui m'a ſauvé la vie, qui m'a redonné la vie.

RESTĬTŪTŌRĬŬS, *ă*, *ūm. Ulp.* Qui ſert à ſe rétablir.

RESTŌ, *reſtās*, *reſtĭtī*, *reſtĭtūm*, *reſtārĕ. Cicer.* Reſter, eſtre de reſte.

De viginti reſtabam ſolus. Ovid. J'eſtois le ſeul de vingt, j'eſtois reſté le ſeul de vingt.

Reſtabat aliud nihil, niſi oculos paſcere. Ter. Il ne lui reſtoit autre choſe, que de repaiſtre ſes yeux : il eſtoit obligé de ſe contenter de la voir.

Unum reſtat illi ad omne dedecus. Cic. Il ne lui reſte plus qu'une ſeule choſe pour le combler d'infamie.

Reſtat etiam de Chaldais. Cic. Il me reſte encore à parler des Chaldéens.

Restare. S'arreſter ou reſter en quelque lieu, y demeurer quelque temps.

In Africa reſtitit. Cicer. Il s'arreſta en Afrique, il y demeura, il y reſta.

Restare. *Cic. Ter.* Reſiſter. * *Reſtare audacibus. Cic.* Réſiſter aux audacieux.

RESTRĬCTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Avec exactitude, à la rigueur, rigoureuſement.

RESTRĬCTĪM. (Adverbe.) *Afran.* Rigoureuſement.

RESTRĬCTŬS, *reſtrĭcta*, *reſtrĭctūm.* (de *Reſtringo.*) *Hor.* Lié étroitement. *m.* liée étroitement. *f.*

☞ Restrictum *imperium. Tac.* Un gouvernement ſevere & vigoureux.

☞ Restrictus. *Cic.* Serré, reſſerré. *m.* ſerrée, reſſerrée. *f.* chiche. *m.* & *f.*

[Ciceron dit au comparatif *Reſtrictior.*]

RESTRĬNGŌ, *reſtringis*, *reſtrinxī*, *reſtrĭctūm*, *reſtrĭngĕrĕ. Plin.* Lier, ſerrer étroitement.

☞ *Sol exortus reſtringit ſtellas. Lucr.* Le Soleil eſtant levé, il obſcurcit les étoiles ou il diſſipe leur lumiere.

☞ *Natura omnes homines reſtrinxit ad pecunia cuſtodiam. Plin-Jun.* Tous les hommes ſont naturellement portez à ſerrer de l'argent.

☞ Restringere. *Plin-Jun.* Réprimer.

Reſtringit nauſeam hac herba. Plin. Cette herbe arreſte le vomiſſement, empeſche de vomir.

Restringere *dentes. Plaut.* Grincer les dents.

Restringere. *Apul.* Délier.

☞ *Me meminiſſe malorum cogis, & obductos annis reſtringere luctus. Ovid.* Vous m'obligez de rappeller le ſouvenir de mes malheurs, & de renouveller mes larmes que le temps a eſſuyées.

RĔSŬLTŌ, *reſultās*, *reſultāvī*, *reſultātūm*, *reſultārĕ. Virg.* Réſonner, retentir.

RĔSŪMŌ, *reſūmis*, *reſumſī*, *reſūmtūm*, *reſūmĕrĕ. Plin-Jun.* Reprendre.

Reſumere gemitus. Stat. Recommencer ſes gemiſſemens.

Dum omnia ſtupeo, penè reſupinatus crura mea fregi. Petr. Pendant que j'admirois tout cela j'ai penſé tomber à la renverſe, & me caſſer les jambes.

RĔSŬPĪNŌ, *reſŭpīnās*, *reſupināvī*, *reſupinātūm*, *reſupinārĕ. Liv.* Renverſer quelqu'un ſur le dos ou le ventre en haut.

Valvas reſupinare. Stat. Renverſer les portes.

Reſupinare collum. Plin. Tourner le coû derriere.

RĔSŬPĪNŬS, *reſŭpīnă*, *reſŭpīnūm. Ovid.* Renverſé, couché ſur le dos. *m.* renverſée, couchée ſur le dos. *f.*

☞ Resupinus. *Quint.* Moû, efféminé. *m.* molle, efféminée *f.* laſche. *m.* & *f.*

RĔSURGŌ, *rĕſurgis*, *reſurrexī*, *reſurrectūm*, *reſurgĕrĕ. Ovid.* Se relever, ſe remettre dans l'état floriſſant où l'on avoit eſté & dont on eſtoit décheu.

Reſurgunt res Romana contra ſpem Liv. Les affaires des Romains ſe remetrent, ſe rétabliſſent contre toute eſperance, ſe remettent ſur pied.

Resurgere. *Plin.* Repouſſer, recroiſtre de nouveau, (parlant des arbres & des plantes.)

RĔSUSCĬTŌ, *reſuſcitās*, *reſuſcitāvī*, *reſuſcitātūm*, *reſuſcitārĕ. Ovid.* Réſuſciter, réveiller, exciter de nouveau.

RĔSŪTŬS, *rĕſūtă*, *rĕſūtūm. Suet.* Découſu. *m.* découſuë. *f.*

RĒTÆ, genit. *retārūm.* plur. *Aul-Gell.* Arbres dans le lit des rivieres, qui comme des rets empeſchent qu'on n'ait la navigation libre : d'où vient

Retare. *Aul Gell.* Arracher les arbres du lit des rivieres pour rendre la navigation libre.

RETĀRDĀTĬŌ, genit. *retardatiōnis.* f. *Cic.* Retardement. *m.*

RĔTĀRDĀTŬS, *retardātă*, *retārdātūm. Suet.* Retardé. *m.* retardée. *f.*

RĔTĀRDŌ, *rĕtārdās*, *retārdāvī*, *retārdātūm*, *rĕtārdārĕ. Cic.* Retarder, retenir, arreſter, amuſer.

RĔTĀXŌ, *rĕtāxas*, *retaxavi*, *retāxatūm*, *retāxārĕ. Suet.* Taxer, blaſmer réciproquement.

RĒTE, genit. *rētis.* n. *Plaut.* Rets, filet à peſcher. *m.* Lacet. *m.* toile à prendre des beſtes fauves. *f.*

RĔTĔGŌ, *rĕtĕgis*, *rĕtexī*, *rĕtectūm*, *rĕtĕgĕrĕ. Horat.* Découvrir ce qui eſtoit caché, dévoiler, faire voir, mettre en évidence.

Conſilium integrum retegere. Horat. Découvrir ſon deſſein.

Tu ſapientium curas & arcanum jocoſo conſilium retegis Lyao. Hor. Vous avez l'art d'adoucir les ſoucis des Sages, & de vous rendre en badinant le maiſtre de leurs ſecrets. (Il parle du vin.)

RĔTENDŌ, *rĕtĕndis*, *rĕtĕndī*, *rĕtentūm*, *rĕtĕndĕrĕ. Ovid.* Detendre, débander.

RĔTENTĬŌ, genit. *retentiōnis.* f. (de *Retineo.*) *Cicer.* L'action de retenir & d'arreſter ; ſuſpenſion de ſon jugement *f.*

RĔTENTŌ, *rĕtentās*, *retentāvī*, *retentātūm*, *retentārĕ. Tacit.* Retenir, arreſter.

Retentare. *Ovid.* Tenter derechef : eſſayer, tâcher de nouveau de faire une choſe.

Subſcudibus retentari. Eſtre retenu par des chevilles.

RĔTENTŬS, *retentă*, *retentūm.* (de *Retendo.*) *Ovid.* Détendu, débandé. *m.* détenduë, débandée. *f.*

RĔTENTŬS, *retentă*, *retentŭm*. (de *Retineo.*) *Cicer.* Retenu, arreſté. *m.* retenuë, arreſtée. *f.*

RĔTEXŎ, *retexĭs*, *retexŭi*, *retextŭm*, *retexĕrĕ.Cic.* Decoudre: défaire, défiler, une toile ou un tiſſu.

☞ Retexere. *Cic.* Défaire, détruire, ruiner, rompre une affaire.

Scriptorum quæque retexens. Horat. Changeant & corrigeant ſes ouvrages, retoucher à ſes ouvrages, Proprement, défaire ce qui eſt fait, effacer ce qui eſt écrit.

Ut totam ſuam Præturam retexere videretur. Cic. En ſorte qu'il ſembloit renverſer tout ce qu'il avoit fait pendant ſa Préture.

*Se ipſum retexere.Mat.ad Cic.*Changer de conduite ou de langage: ſe dédire,ſe retracter, chanter la palinodie, comme on parle familierement.

RĔTĬĀRĬŬS, genit. *retiarĭi.* m. *Suet.* Sorte de gladiateur qui portoit un rets dans le combat pour le jetter ſur ſon adverſaire, & l'ayant embarraſſé le faire tomber à terre.

RĔTĬCENTĬA, genit *reticentĭæ.f. Cic.* Le ſilence qu'on garde d'une choſe qu'on doit dire.

Reticentia. *Quint.* Reticence. *f.* Figure de Rhétorique lors qu'on feint de taire une choſe.

RĔTĬCĔŎ, *reticēs*, *reticŭi*, *reticēre. Cic.*Se taire,ne dire mot, celer, taire.

Nihil reticebo quod ſciam. Plaut. Je dirai tout ce que je ſçai, je ne tairai rien.

Reticere dolores. Prop. Diſſimuler ſa douleur. * *De privatis injuriis. Cic.* Diſſimuler des injures particulieres, les taire, ne point s'en plaindre.

RĔTĬCŬLĀTŬS, *reticulată*, *reticulātŭm. Plin.* Fait en forme de reſeau. *m* faite en forme de réſeau. *f.*

Reticulatum, *i.* neut *Vitr.* Maçonnerie maillée. *fem.* Elle eſt ainſi appellee à cauſe que ſes joints repreſentent un reſeau.

Reticulata *feneſtra. Varr.* Une feneſtre treilliſſée ou fermée d'une jalouſie.

RĔTĬCŬLŬM genit.*reticŭli.*n.*Plin.* Petit rets ou filet.*m.*

Reticulum *Ovid.* Raquette à joüer à la paume. *femin.*

Reticulum. *Juv.* Sorte de coëffe claire à réſeaux. (Ciceron dit que Verrés y mettoit des roſes pour les ſentir. *Reticulum tenuiſſimo lino & maculis minutis ad nares appoſitum, plenum roſis.*)

Reticulum panis. Un ſac de rezeau dans lequel on portoit le pain en voyage.

RĔTĬCŬLŬS, *i.* m. *Varr.* Voyez Reticulum.

RĔTĬNĀCŬLŬM, genit. *retinacŭli.* neut. (de *Retineo.*) *Liv.* Tout ce qui ſert à retenir & arreſter une choſe, comme lien, cordes, ancres, *&c.*

Vitæ retinacula abrupit. Plin-Jun. Il rompit les liens qui l'attachoient à la vie.

Retinacula. *Vitr* Les écharpes. *fem.* qui arreſtent les machines. Ce ſont certains cordages, dont on ſe ſert pour retenir & attacher les engins, quand on veut lever des fardeaux.

RĔTĬNĔŎ, *retĭnēs*, *retinŭi*, *retentŭm*, *retinērĕ. Plaut.* Tenir, retenir.

Siniſtrâ manu retinebat arcum. Cic. Il tenoit un arc de la main gauche.

Retine me, obſecro. Plaut. Tenez-moi de peur que je ne tombe: ſoûtenez moi, je vous prie.

Niſi me retinuiſſem. Cic. Si je ne me fuſſe retenu.

Retinere. Tenir, retenir, arreſter.

Pudore & liberalitate liberos retinere ſatius eſſe credo, quàm metu. Terent. Ma penſée eſt qu'il faut retenir les enfans pluſtoſt par l'honneur & par le devoir, que par l'apprehenſion & la peine.

Retinere. Retenir, renfermer, conſerver, garder.

Dignitatem,exiſtimationem,jus ſuum retinere.Cic. Conſerver ſa dignité,ſa réputation,ſon droit: les maintenir.

Retinere humanitatem. Cic. Conſerver toûjours ſon honneſteté ou ſa bonté, ſe montrer toûjours bon & civil, faire paroiſtre une méme bonté. * *Fidem in amicitiâ. Cic.* Eſtre fidéle en ſon amitié, ne ſe départir jamais de la fidelité qu'on doit à ſes amis.

Retinere modum. Tacit. Garder des meſures,ſe preſcrire des bornes.

In fide retinere animos ſociorum. Liv. Entretenir les alliez dans noſtre parti.

Retinere lacrymas.Ovid. Retenir ſes larmes. * *Gaudia. Ovid.* Retenir ſa joye, ne la point faire paroiſtre, la renfermer en ſoi.

Retineri tempeſtatibus. Cic. Eſtre retenu ou arreſté par la tempeſte. * *Morbo. Liv.* Eſtre détenu de maladie.

Retinebant iras. Tac. Ils perſiſtoient dans leur révolte.

RĔTINGŎ, *retingĭs*, *retinxi*, *retinctŭm*, *retingĕrĕ.Stat.* Donner une ſeconde trempe au fer, le tremper une ſeconde fois.

RĒTĬS, *is.* m. *Voyez* Rete.

RĔTŎ, *ās.* Voyez Retæ.

RĔTONDĔŎ, *retondēs*, *retondi*, *retonsŭm*, *retondērĕ. Plin.* Tondre de nouveau.

RĔTŎNŎ, *retonās*, *retonārĕ. Catul.* Retentir, faire un grand bruit.

RĔTORQUĔŎ, *retorquēs*, *retorsi*, *retortŭm*, *retorquērĕ. Colum* Tordre. * *Sarmentum: telam. Colum. Plin.* Tordre du ſarment: devider du fil.

Retorquere. Rejetter, refrapper.

Retorquere pilam. Cic. Rejetter, repouſſer une bale.

Retorquere *oculos ad urbem. Cic.* Tourner les yeux vers la ville.

☞ Retorquere *animum ad præterita. Sen.* Reflechir ſur le paſſé, tourner ſes penſées ou ſon eſprit à ce qui eſt paſſé.

Retorquere *aliquem. Quint.* Détourner quelqu'un d'un deſſein, lui tourner l'eſprit ailleurs.

RĔTORRESCŎ, *retorreſcĭs*, *retorreſcĕrĕ. Colum.* Devenir ſec. *m.* devenir ſéche. *f.*

RĔTORRĬDĒ. (Adverbe.) *Plin. Frigidam terram demonſtrant retorridè nata. Plin.* C'eſt une marque que la terre eſt froide, lorſque ce qui y croiſt eſt ſec & ſans humeur.

RĔTORRĬDŬS, *retorridă*, *retorrĭdŭm. Colum.* Sec, brûlé par les ardeurs du Soleil. *m.* ſéche, brûlée. *f.*

Retorridus *mus. Phæd* Une vieille ſouris ratatinée.

RĔTORTŬS, *retortă*, *retortŭm.* (de *Retorqueo. Horat.* Tors, tourné derriere. *m.* torſe, tournée derriere. *f.*

RĔTOSTŬS,*retoſtă*,*retoſtŭm.Plin.* Recuit.*m.*recuite.*femin.*

RĔTRACTANS ou RĔTRECTANS *juvencus.*m.*Colum.* Un jeune beuf rétif.

RĔTRACTĀTĬŎ, genit. *retractatiōnĭs.* f. * *Sine ullâ retractatione.Cic.* Sans ſe dédire.

RĔTRACTĀTŬS, *retractātă*,*retractātŭm.Cic Quint.* Retouché, reveu, corrigé, poli. *m.* retouchée, reveuë, corrigée, polie. *f.*

Retractatius *opus. Cic.* Un ouvrage plus châtié & reveu plus exactement.

RĔTRACTĬŎ, genit. *retractiōnĭs* fœmin. *Vitr.* Retraite des degrez. *f.* dans un eſcalier. Paillier de repos *maſc.* (Ce mot ſignifie proprement La largeur de la marche qu'on appelle Giron: Mais il faut entendre dans Vitruve La retraite des degrez qui appartient aux pailliers de repos, que les Anciens faiſoient, lors qu'il y avoit beaucoup de marches: car alors de ſept en ſept ou de neuf en neuf, ils faiſoient des pailliers de repos.)

RĔTRACTŎ, *retractās*, *retractāvi*, *retractātŭm*, *retractārĕ pedamenta. Colum.* Remanier, retoucher, raiguiſer les vieux échalas, les parer une ſeconde fois: Et par métaphore.

☞ Retractare *opus aliquod. Cic.* Retoucher, revoir, corriger un ouvrage.

Retractare eandem materiam. Quint. Retoucher une même matiere, la traiter derechef.

Retractare. Rétracter, ſe dédire d'une choſe. * *Dicta retractare. Virg.* Se rétracter, ſe dédire, révoquer ſa parole.

Largitiones retractare. Plin. Ne plus faire des largeſſes ou des liberalitez, ceſſer d'en faire, les retrancher.

RĔTRĂCTŪS, *retrăctă*, *retrăctūm.* (de *Retraho.*) *Colum.* Tiré, retiré en arriere. *m.* tirée ou retirée en arriere. *f.*

Retractus. *Salluſt.* Repris, qu'on a r'attrapé. *m.* repriſe, qu'on a r'attrapée. *f.* (en parlant d'un eſclave fugitif.

Retractus, (qui fait au comparatif *Retractiŏr*, *ōris.* m. & f. *retractiŭs*, *ōris.* neut.) *Liv.* Reculé, éloigné. *m.* reculée, éloignée. *f.*

Murus erat retractior à mari. Liv. Le mur eſtoit plus reculé de la mer.

RĔTRĂHŎ, *rĕtrăhĭs*, *rĕtrāxī*, *rĕtrăctūm*, *rĕtrăhĕrĕ*. *Cic.* retirer ou retirer en arriere.

Se retraxit ne pyxidem traderet. Cic. Il s'eſt retiré pour ne point donner cette boëte.

☞ *Quò fata trahunt retrahuntque, ſequamur. Virgil.* Obéiſſons au deſtin. Laiſſons-nous baloter à la fortune. Suivons les routes de la Providence.

Retrahere. Tirer, retirer, détourner.

Retrahere aliquem à ſtudio. Ter. Tirer quelqu'un de l'eſtude, l'en détourner. * *A Republica. Cic.* Le tirer des affaires de la République.

Retrahere. Faire revenir ou retourner.

Scipio Annibalem in Africam retraxit. Cic. Scipion a contraint Annibal de retourner ou de repaſſer en Affrique : il l'a recoigné en Affrique, l'ayant chaſſé d'Italie.

Retraham herclè opinor ad me illud fugitivum argentum. Terent. Je r'attraperai ce même argent qui m'avoit déja échapé.

Retrahere *ſe. Catul.* Déſiſter, ceſſer, ſe déporter de faire une choſe, ſe retirer.

Ac ne te retrahas & inexcuſabilis abſis. Hor. Afin que vous ne puiſſiez reculer, vous dédire, & avoir une défaite valable.

RĔTRĬBŬŎ, *retrĭbŭĭs*, *retrĭbŭī*, *retrĭbūtūm*, *retrĭbŭĕrĕ*. *Cic.* Rendre.

RĔTRĪMĔNTŪM, genit. *retrimēntī*, n. *Varr.* La lie de l'huile. *f.*

Retrimentum *plumbi. Celſ.* La craſſe du plomb, ce qu'il y a de plus groſſier dans le plomb en le fondant.

RĔTRŌ. (Adverbe.) *Ter.* Par derriere.

Retrò ambulare. Plin. Marcher en arriere ou à reculons.

Retrò commeare. Cic. Retourner ſur ſes pas au lieu d'où l'on eſt parti.

Retrò fluere amnes noſtra vidit ætas. Plin. Nous avons veu de noſtre temps des rivieres remonter contre leur ſource.

Retrò agere. Plin. Repouſſer en arriere, faire reculer.

Retrò agere capillos. Quint. Rejetter ſes cheveux derriere

Retrò agere ordinem. Quint. Commencer par le dernier allant à rebours.

Retro *agere aliquem. Plin.* Rabbaiſſer quelqu'un de ſon eſtat, reculer ſa fortune.

Retrò vocare aliquem. Virgil. Rappeller quelqu'un, le faire retourner.

RĔTRŎ-CĒDŎ ou RĔTRŎCĒDŎ, *retrocēdĭs*, *retrocēſsī*, *retrocēſsūm*, *retrocēdĕrĕ*. *Liv.* Reculer, lâcher pied, ſe retirer en arriere.

RĔTRŎĔŎ, *retrŏīs*, *retroīvī*, *retroĭtūm*, *retroīrĕ*. *Plin.* Aller en arriere, reculer.

RĔTRŎGRĂDĬŎR, *retrogrăděrĭs*, *retrogrēſsŭs sūm*, *retrogrădī*. *Plin.* Reculer, aller à reculons ou en arriere.

RĔTRŎGRĂDŬS, *retrogrădă*, *retrogrădūm*. *Plin.* Qui recule, ou va à reculons.

RĔTRŌRSŪM, & RĔTRŌRSŬS. (Adverb.) *Cic. Plin.* En arriere, par derriere, à reculons, à rebours, à contrepoil.

RĔTRŌRSŬS, *rĕtrōrsă*, *rĕtrōrsūm*. *Plin.* Retiré en arriere. *m.* retirée en arriere. *f.*

RĔTRŪDŎ, *rĕtrūdĭs*, *rĕtrūſī*, *rĕtrūſūm*, *rĕtrūdĕrĕ*. *Plaut.* Pouſſer en arriere, repouſſer.

RĔTRŪSŬS, *rĕtrūsă*, *rĕtrūsūm*. *Cic.* Caché. *m.* cachée. *f.*

RĔTŬLĪ, Prétérit de Refero.

RĔTŪNDŎ, *rĕtūndĭs*, *rĕtŭdī*, *rĕtūsūm*, *rĕtūndĕrĕ*. *Plin.* Émouſſer, reboucher le tranchant de quelque ferrement, empeſcher qu'il ne coupe.

Retundere. Reprimer, arreſter, rompre.

☞ *Gladios in Rempublicam diſtrictos retundere: Cic.* ou *Tela conjurationis retundere. Cic.* Arreſter, détruire, diſſiper une conjuration.

Retundere improbitatem alicujus. Quint. Réprimer la méchanceté de quelqu'un. * *Linguam & ſermones. Liv.* Faire taire les gens, les empeſcher de parler, retenir leurs langues.

RĔTŪRŎ, *ās*, *āvī*, *ātūm*, *ārĕ*. *Varr.* Déboucher, ouvrir.

RĔTŪSŬS, *rĕtūsă*, *rĕtūsūm*. (de *Retundo.*) *Colum.* Émouſſé. *m.* émouſſée. *f.*

Retusum *ingenium. Cic.* Un eſprit bouché, un eſprit groſſier & ſtupide.

Res retuſæ. Sil-Ital. Des affaires en mauvais eſtat.

RĔVĂLĒSCŎ, *revălēſcĭs*, *revalēſcĕrĕ*. *Ex morbo. Ovid.* Se remettre, ſe porter mieux de ſa maladie, revenir en ſanté.

RĔVĂNĒSCŎ, *revanēſcĭs*, *revănŭī*, *revănēſcĕrĕ*. *Ovid.* S'évanoüir.

RĔVĔHŎ, *rĕvĕhĭs*, *rĕvēxī*, *rĕvēctūm*, *rĕvĕhĕrĕ*. *Liv.* Rapporter, ramener, reconduire par quelque ſorte de voiture que ce ſoit.

Equo revectus eſt. Liv. Il revint, il retourna à cheval.

Ne Satelles orci callidum Promethea revexit auro captus. Horat. Le Satellite ou le Gardien des Enfers, n'a jamais pû eſtre gagné par argent pour repaſſer le ruſé Promethée.

Revehere *famam. Plin-Jun.* Rapporter de la réputation.

Ad ſuperiorem ætatem revehi. Cic. Remonter au ſiécle paſſé.

RĔVĔLĀTŬS, *revēlātă*, *revelātūm*. (du Verbe inuſité *Revelo.*) *Ovid.* Découvert. *m.* découverte. *f.*

RĔVĔLLŎ, *rĕvēllĭs*, *rĕvēllī* ou *rĕvūlsī*, *rĕvūlsūm*, *rĕvēllĕrĕ*. *Cic.* Arracher, oſter de force.

Scuta manibus revellebant. Cæſ. Ils leur arrachoient, leurs boucliers des mains.

Revellere *tela de corpore Reipublicæ. Cicer.* Proprement Arracher les fléches du corps de la Republique. Et par métaphore, Diſſiper les factions & les partis, qui la déchirent : arracher les armes des mains des ſéditieux.

Revellere ex omni memoria. Cic. Arracher une choſe de la memoire des hommes, en faire perdre entierement le ſouvenir.

RĔVĔNĬŎ, *rĕvĕnīs*, *rĕvēnī*, *rĕvēntūm*, *rĕvĕnīrĕ*. *Cic.* Revenir, retourner.

Revenire in gratiam. Plaut. Revenir en grace.

RĔVĒRĀ, ou *rē vērā*. *Cic.* En effet, effectivement.

RĔVĔRBĔRŎ, *revērbĕrās*, *reverberāvī*, *reverberātūm*, *reverberārĕ*. *Sen.* Repouſſer en frappant.

RĔVĔRĔNDŬS, *revĕrēndă*, *revĕrēndūm*. *Ovid.* Venerable. *m.* & *f.* digne de reſpect, & de veneration. *m.* & *f.*

RĔVĔRĔNTĔR, ou RĔVĔRĔNDĬSSĬMĒ. *Plin-Jun. Suet.* Reſpectueuſement, avec reſpect, avec reverence.

RĔVĔRĔNTĬĂ, genit. *reverentiæ*. f. *Cic.* Reverence. *fem.* reſpect. *m.* veneration. *f.*

Reverentia. Crainte reſpectueuſe. * *Famæ reverentia. Ovid.* La crainte qu'on a de perdre ſa réputation.

Abſit reverentia vero. Ovid. Il ne faut point craindre de dire la verité.

RĔVĔRENS, qui fait au comparatif *Rĕvĕrĕntĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *reverentius, ōrĭs.* n. Et au ſuperlatif *Rĕvĕrĕntĭſſĭmŭs, ă, ŭm.* Comme

Non reverens aſſentandi ſuſpicionem. Cic. Ne craignant point de paſſer pour flatteur ou qu'on me ſoupçonne de flatterie.

Reverentior Deorum. Ovid. Qui craint & reſpecte les Dieux.

Homo reverentiſſimus mei. Plin-Jun. Qui a bien du reſpect & de la veneration pour moi.

RĔVĔRĔOR, *rĕvĕrērĭs, rĕvĕrĭtŭs ſŭm, rĕvĕrērī. Ter.* Craindre.

Nec meum imperium, ac mitto imperium, non ſimultatem meam revereri ſaltem. Terent. Sans avoir aucun reſpect pour l'autorité paternelle; mais laiſſant là l'autorité, ſans avoir apprehendé au moins de me fâcher.

Ne reveratur. Ter. Qu'elle n'apprehende point, qu'elle ne craigne point.

REVERERI *aliquem. Cic.* Reverer, reſpecter, porter honneur & reſpect à quelqu'un, avoir de la veneration pour lui.

RĔVERRŎ, *rĕvērrĭs, rĕvērrī, rĕvērſŭm, rĕvērrĕrĕ. Plaut.* Rebalayer, balayer de nouveau.

RĔVĔRSĬŎ, genit. *reverſiōnĭs.* f. *Cic.* Retour. *m.*

RĔVĔRTŎ ou RĔVŎRTŎ dans les Comiques: *rĕvērtĭs, rĕvērtī, rĕvērſŭm, rĕvērtĕrĕ. Cic. Cæſ.* Revenir, retourner.

☞ *Ad illum animum meum reverti priſtinum. Cic.* J'ai repris mon premier eſprit, je ſuis retombé dans mon naturel.

REVERTERE *adverſa. Cic.* Rouler en ſon eſprit les malheurs paſſez, y penſer & repenſer, les repaſſer dans ſon eſprit (On doute de ce mot dans cette phraſe.)

RĔVĔRTŎR ou RĔVŎRTŎR, *rĕvērtĕrĭs, rĕvērſŭs ſŭm, rĕvērtī* ou *rĕvōrtī* dans les Comiques. *Cic. Cæſ.* Retourner, revenir.

Ad diem reverti. Cæſ. Revenir au jour marqué.

☞ *Ad Chryſippi laqueos revertamur. Cic.* Venons aux ſubtilitez du Philoſophe Chryſippe.

Ad propoſitum reverti. Cic. Retourner à ſon propos, reprendre ſon diſcours.

RĔVĬCTŬS, *ă, ŭm. Hor.* Vaincu à ſon tour.

RĔVĪLESCŎ, *rĕvīlēſcĭs, revileſcĕrĕ. Sen.* Devenir vil & mépriſable. *m.* devenir vile. *f.*

RĔVINCĬŎ, *rĕvĭncĭs, rĕvīnxī, rĕvīnctŭm, rĕvīncīrĕ. Cæſ.* Lier, attacher.

Latus enſe revincit. Prop. Il met l'épée à ſon coſté.

REVINCIENS *mentem amore. Catul.* Engageant ſon cœur dans l'amour.

RĔVĬNCŎ, *rĕvĭncĭs, rĕvīcī, rĕvīctŭm, rĕvīncĕrĕ. Cic. Liv.* Convaincre.

Revincere crimen verbis aut rebus. Liv. Convaincre d'un crime par des paroles & par des preuves effectives.

RĔVĬRESCŎ, *rĕvĭrēſcĭs, rĕvĭrŭī, rĕvĭrēſcĕrĕ. Colum.* Reverdir.

REVIRESCERE. *Ovid.* Rajeunir.

REVIRESCERE. *Cic.* Renaiſtre, ſe renouveller.

Res efferent ſeſe & ad renovandum bellum reviréſcent. Cic. Les choſes éclateront un jour & renaiſtront pour recommencer la guerre.

RĔVĪSĬTŎ, *rĕvĭſĭtās, rĕvĭſĭtāvī, rĕvĭſĭtātŭm, rĕvĭſĭtārĕ. Plin.* Revoir, viſiter derechef.

RĔVĪSŎ, *rĕvīſĭs, rĕvīſī, rĕvīſŭm, rĕvīſĕrĕ. Cic.* Revoir, retourner voir, reviſiter.

Reviſo quid agant. Terent. Je reviens pour voir ce qu'ils font.

Reviſe ad me. Aul-Gell. Venez me revoir.

Furor reviſit. Lucr. La fureur revient, il r'entre en fureur.

Ut facilè intelligeret rediiſſe me in gratiam & optima fide reviviſcentem amicitiam toto pectore illum aſtrinxi. Petr. Afin de lui perſuader que je renoüois avec lui, & que mon amitié eſtoit plus vive que jamais; je l'embraſſai de tout mon cœur.

RĔVĪVĪSCŎ, *rĕvīvīſcĭs, rĕvīxī, rĕvīvīſcĕrĕ. Cic.* Revivre, reſſuſciter, retourner en vie ou au monde.

Vis tu reviviſcere reluctantibus fatis extinctum. Petr. Prétendez-vous malgré le deſtin rendre la vie à ce cadavre.

REVIVISCERE. Renaiſtre, revenir, croiſtre de nouveau.

Pennæ avulſæ reviviſcunt. Plin. Les aiſles qu'on a arrachées reviennent.

REVIVISCERE. *Cic.* Se reſtablir.

Adventu noſtro reviviſcunt juſtitia, abſtinentia, clementia. Cic. A noſtre arrivée, la juſtice, la moderation & la clemence ſe reſtabliſſent, renaiſſent pour ainſi dire.

RĔŪNCTŎR, genit. *reunctōrĭs.* m. *Plin.* Medecin topique, qui applique des remedes exterieurs ou des frictions dans la gueriſon des maladies.

RĔVŎCĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *revocābĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* Qu'on peut faire revenir: revocable. *m. & fem.*

REVOCABILIS. *Claud.* Reparable. *m. & f.*

RĔVŎCĀMĔN, genit. *revocamĭnĭs.* n. *Ovid.* Rappel. *m.*

RĔVŎCĀTĬŎ, genit. *revocatiōnĭs.* f. *Cic.* Rappel. *m.*

RĔVŎCĀTŬS, *rĕvŏcātă, rĕvŏcātŭm. Cic.* Rappellé. *m.* rappellée. *f.*

Revocatus à morte. Virg. Qui eſt reſſuſcité.

Revocatas ruminat herbas. Ovid. Il remâche les herbes qu'il avoit mâchées. (parlant des beufs & des autres animaux.)

RĔVŎCŎ, *rĕvŏcās, revŏcāvī, rĕvŏcātŭm, rĕvŏcārĕ. Ter. Cic.* Rappeller, faire revenir.

REVOCARE *ab inferis, à limine mortis. Cic.* Reſſuſciter quelqu'un, le faire retourner à la lumiere, comme qui diroit le rappeller de la mort à la vie.

Effuſus ſudor utriuſque ſpiritum revocavit. Petr. Une ſueur qui nous prit à tous deux comme une criſe, nous redonna la vie.

REVOCARE *aliquem ab opere. Cæſ.* Rappeller quelqu'un du travail, lui faire ceſſer le travail. * *Mentem à ſenſibus. Cic.* Élever ſon eſprit au deſſus des ſens.

REVOCO. *Cic.* Rappeller, reſtablir, remettre, ramener.

Revocare in lucem aliquid. Plin. Remettre une choſe en uſage.

Revocare ſtudia intermiſſa: ou *Ad priſtina ſtudia ſe revocare. Cic.* Se remettre à l'eſtude, reprendre ſes premieres eſtudes. * *Exoleta revocare. Suet.* Reſtablir ce qui eſtoit hors d'uſage. * *Morem. Cic.* Reſtablir, ramener une Couſtume.

Antiquam duramque militiam revocabat. Tacit. Il vouloit reſtablir la rigueur de l'ancienne diſcipline militaire.

Senatum ad priſtinam ſuam ſeveritatem revocavi. Cic. J'ai rappellé le Sénat à ſon ancienne ſéverité.

REVOCO. Rappeller, détourner.

Revocare à cupiditate: à ſcelere. Cic. Rappeller quelqu'un de ſes paſſions, lui oſter ſa cupidité: le détourner d'un crime. * *Ab incepto* ou *ab inſtituto curſu. Cic.* Détourner quelqu'un de ſon entrepriſe.

REVOCARE *in dubium. Cic.* Revoquer ce qu'on a dit, ſe rétracter.

Revocare promiſſum. Sen. Revoquer ſa promeſſe.

☞ *Ad rationem operum villicum revocare. Catul.* Faire rendre compte au Fermier des ouvrages.

Ad memoriam alicujus rei animos aliquorum revocare. Cic. Faire reſſouvenir les perſonnes d'une choſe, la rappeller dans leur eſprit, ou leur en renouveller le ſouvenir.

Ad potentiam ſuam revocare omnia. Cic. Rapporter

toutes choſes à ſon pouvoir, remettre tout en ſa puiſſance.

Robora quamvis flexa in rectum revocabis. Sen. Vous redreſſerez le bois tortu.

RĔVŎLŌ, *rĕvŏlās, revŏlāvī, revŏlātūm, revŏlārĕ. Cic.* Retourner en volant.

RĔVŎLŪBĬLIS, *ĭs.* m. & f. *revolubĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* Qu'on peut rouler.

RĔVŎLVŌ, *rĕvŏlvĭs, rĕvŏlvī, rĕvŏlūtūm, rĕvŏlvĕrĕ. Cic.* Rouler.

Ab imo in ſuperiorem partem fluctum revolvit. Colum. Il fait remonter l'eau de bas en haut.

Revolvi. Tomber, retomber, retourner.

Revolvi in eandem viam. Terent. Retomber dans ſa même vie, retourner à ſon premier eſtat de vie.

Revolvor identidem in Tuſculanum. Cic. Je retourne de temps en temps à Tuſculum.

Revolvi ad ſententiam alicujus. Cic. Tomber dans le ſentiment d'autrui.

Revolvi eò ou *eòdem. Cic.* Retomber ou revenir au même propos, au même point.

Quid in iſta revolvor? Ovid. Pourquoi retomber dans ces penſées.

Revolvere. Raconter, reveler.

Antiqua revolvere. Sil-Ital. Raconter une hiſtoire ancienne, repaſſer dans ſon eſprit l'antiquité.

Vulnus revolvere. Stat. Raconter les maux & les chagrins que donne l'amour.

Revolvere. Dérouler: & par métaphore dans Tite-Live, *Revolvere librum.* Feüilleter un livre, parce qu'anciennement on rouloit les membranes ou les feüilles d'ecorces d'arbres ſur quoi on écrivoit: ainſi il les falloit derouler pour les lire.

RĔVŎLŪTŬS, *revolūtă, revolūtūm.* (de *Revolvo.*) *Virg.* Qui a eſté emporté en roulant.

Equo ſuffoſſo revolutus. Virg. Son cheval ayant été tué ſous lui, il roula par terre.

Ter revoluta toro. Virg. Elle retomba trois fois ſur ſon lit.

In veterem fato revoluta figuram. Virgil. Elle retourna par l'ordre des deſtins dans ſa premiere forme, elle la reprit.

Revoluta *ſecula. Ovid.* Les ſiécles paſſez ou révolus.

Revolutus *ad aliquid. Liv.* Tournant ſes penſées à une choſe.

Revolutus *dies* Un jour clair & ſerein.

RĔVŎMŌ, *rĕvŏmĭs, revŏmŭī, revŏmĭtūm, revŏmĕrĕ. Virgil.* Revomir, rejetter, rendre par la bouche.

RĔŬS, genit. *rĕī.* m. *Cic.* Un accuſé: le defendeur en Juſtice: celui qui eſt accuſé & qui ſe défend.

[*Reus* eſt proprement celui que l'on pourſuit & que l'on accuſe en jugement. Mais chez les premiers Latins c'eſtoit un mot commun qui ſignifioit celui qui pourſuivoit, & celui qui eſtoit pourſuivi, le demandeur & le defendeur.

Reus avaritiæ, ambitûs. Cic. Accuſé d'avarice, de brigue. * *Alienæ culpæ. Liv.* Accuſé de la faute d'autrui. * *Pugnorum. Mart.* * *Injuriarum. Quint.* Accuſé d'avoir donné des coups de poings, ou d'avoir dit des injures.

Reus de vi. Cic. Accuſé de violence.

Agere, facere, deferre, arguere, poſtulare aliquem reum. Cic. &c. Accuſer quelqu'un.

Reus. *Sen.* Coupable. *m.* & *f.*

Reus. *Ulp.* Caution. *f.* répondant. *m.*

Reus ſatis-dandi. Ulp. Qui a donné caution.

Reus ſatis accipiendi. Ulp Celui qui a pris une caution.

Reus promittendi. Modeſt. Celui qui eſt obligé par promeſſe.

Reus *voti. Virg.* Qui s'eſt engagé par vœu à une choſe.

RĔVULSIŌ, genit. *revulſionis.* f. *Plin.* L'action d'arracher.

RĔVULSŬS, *rĕvulsă, rĕvulsūm.* (de *Revello.*) *Cic.* Arraché. *m.* arrachée de force & de violence. *f.*

RĒX, genit. *Regis.* m. *Cic.* Roi: Souverain. *m.*

Populus latè Rex. Virg. Peuple dont l'Empire s'eſtendra loin.

Rex *Urbis. Plin.* Le Gouverneur de la Ville.

Rex *pueritiæ. Horat.* Le gouverneur d'un enfant, qui a ſoin de ſon éducation, de ſon enfance.

REX dans les meilleurs Auteurs, principalement dans les Poëtes, ſignifie un grand Seigneur, un homme de grande qualité.

Rex. Riche. * *Sive reges, ſive inopes erimus coloni. Hor.* Soit que nous ſoyons riches ou pauvres.

Regis *ærarii. Cic.* Les Gardes du Tréſor, les Intendans des Finances.

Rex *ſacrorum. Cic.* Le grand Sacrificateur.

Rex *fluviorum Eridanus. Virg.* L'Eridan eſt le plus conſiderable des fleuves, eſt le Roi des fleuves.

Rex *convivii. Plaut.* Le Roi ou le maiſtre du feſtin.

R H

RHÆTĬĂ, genit. *Rhætiæ.* fœm. *Claud.* La Rhétie. C'eſtoit une Region de l'ancienne Europe; enſuite elle a fait partie de l'Illyrie Occidental: c'eſt aujourd'hui partie des Cercles de Soüabe, de Baviere & d'Autriche au Midy du Danube, avec le païs des Griſons, & quelque choſe de celui des Suiſſes. Les Romains ont diviſé la Rhétie en Provinces, *Rhætia Prima, Rhætia Secunda.*

RHAGĂDĒS, ῥαγάδες. genit. *rhăgădūm.* f. plur. *Plin.* Fentes, crevaſſes. *f.* qui viennent aux pieds & aux mains.

RHAGĂDĬĂ, ῥαγάδια. genit. *rhagadiorūm.* n. pl. *Plin.* La meme ſignification que deſſus.

RHĀMNĒS, c'eſt à dire, *Romani.* Les Romains, du nom des trois anciennes Tribus, dans leſquelles fut diſtribué tout le Peuple; ſçavoir, *Rhamnenſes, Tatii, & Luceres.* Les Rhamnenſes, les Tatiens & les Luceres.

RHAMNŬS, ῥάμνος. genit. *rhămnī.* m. *Plin.* Eſpece de Ronce dont les feüilles ſont blanches, & qui a ſes épines droites. Le Noirprun.

RHĀPSŌDĬĂ, ῥαψῳδία. genit. *rapſodiæ.* f. *Cornel-Nep.* On appelle ainſi chaque Livre de l'Iliade d'Homere de la guerre de Troye.

RHEDA, genit. *rhedæ.* f. *Cic Celſ.* Carroſſe leger ou chariot, comme aujourd'hui nos Chaiſes roulantes, à l'uſage des anciens Gaulois.

RHEDĀRĬŬS, genit. *rhedarĭī.* m. *Cic.* Cocher. *m.* qui conduit ces chariots.

RHEDĀRĬŬS, *rhedarĭă, rhedarĭūm. Varr.* * *Rhedarius mulus. Varr.* Un mulet qui tire ce carroſſe appellé *Rheda.*

RHEDONĒS ou RĒDŎNĒS, genit *Rhedŏnūm* m. pl. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe: c'eſt aujourd'hui les Dioceſes de Rhennes, de Saint Malo, & de Dol.

RHEGĬŪM, genit. *Rhegĭī.* neut. *Plin.* Ville de la Province *Brutium* au Midy: aujourd'hui Reggio, Ville Archiepiſcopale de la Calabre Ulterieure, au Sud-Oüeſt, dans le Royaume de Naples.

RHEMĪ, Peuples. *Voyez* Remi. Ceux de Rheims.

RHĒNŌ, genit. *rhēnōnĭs.* m. *Cæſ.* Caſaque ou juſte-au-corps de peau veluë, à l'uſage des anciens peuples de Germanie.

RHĒNŬS, genit. *Rhēnī.* m. *Cæſ.* Fleuve des Régions *Illyricum, Germania,* &c. *Gallia*; il ſe decharge dans l'Ocean Britannique: c'eſt aujourd'hui Le Rhin, en la partie Occidentale d'Allemagne, &c. Il prend ſa ſource dans les Griſons: il ſe perd dans les terres du Comté de Hollande, pres de la mer d'Allemagne ou Noort-Zee.

RHĒTOR, genit. *rhĕtŏris.* m. ῥήτωρ. *Cic.* Rhéteur *m.* qui enſeigne la Rhétorique ou l'Éloquence. Maiſtre de Rhétorique.

RHĒTŎRĬCĂ, ῥητορικά. genit. *Rhetoricōrūm.* n. pl. *Cic.* Les préceptes de la Rhétorique ou de l'Éloquence.

RHĒTŎRĬCĂ, genit. *Rhetoricæ.* f. ῥητορική. *Cic.* La Rhetorique. *f.*

RHĒTŎRĬCĒ,

RHĒTŎRĬCĒ, genit. *Rhetorĭcēs.* f. *Quint.* La même ſignification.

RHETORĬCĒ. (Adverbe.) *Cic.* En Rhétoricien, ſelon les regles de la Rhétorique : Rhétoriquement.

RHĒTŎRĬCŬS, *Rhetorĭcă*, *Rhetorĭcŭm. Cic.* De Rhétorique : Rhétoricien. *m.* Rhétoricienne.

RHEŬMĂTĬCĪ, ῥευματικοί. genit. *rheumaticōrŭm.* m. pl. *Plin.* Qui ont un rhume ou une fluxion ſur quelque partie du corps.

RHEŬMĂTĬSMŬS, ῥευματισμός. genit. *rheumatĭſmī.* m. Rheumatiſme, catarrhe. *m.* fluxion. *f.*

RHĪNĂ, ῥίνη. genit. *rhīnæ.* f. *Plin.* Poiſſon de mer qu'on appelle Ange. *m.* dont la peau eſt rude.

RHĪNŎCĔRŌS, ῥινόκερως. genit. *rhinocerōtĭs.* m. *Plin.* Rhinocerot. *m.* Animal qui a une corne ſur le nez.

RHINOCEROS. *Mart.* Vaiſſeau à bec de Rhinocerot.

☞ *Et pueri naſum Rhinocerōtis habent. Perſ.* Les enfans ont du nez, c'eſt-à dire, ſont fins & aviſez, & voyent plus qu'on ne penſe.

RHŎDĀNŬS, genit. *Rhŏdănī.* m. *Cæſ. Sil.* Fleuve de la Gaule Viennoiſe, & de la Celtique ou Lyonnoiſe : c'eſt aujourd'hui le Rhône, qui paſſe par les Suiſſes, la Savoye, les Gouvernemens generaux de Bourgogne Duché, Lyonnois, Dauphiné, Provence & Languedoc : il ſe décharge dans la mer de Provence.

RHŎDĬĪ, genit. *Rhodiōrŭm.* m. pl. *Cic.* Les peuples de l'Iſle & de la Ville de Rhodes. *Voyez* RHODUS.

RHODIORUM URBS. *Plin.* La Ville des Rhodiens : c'eſt autrement *Rhodus*, Ville capitale de l'Iſle de même nom.

RHŎDĪNŬS, *ă*, *ūm.* Comme *Rhodinum oleum. Plin.* De l'huile de roſe.

RHŎDĬŬM MĂRĔ, genit. *Rhŏdĭī mărĭs.* neut. *Plin.* La Mer de Rhodes : Elle fait partie de la Mer Méditerranée, aux environs de l'Iſle de Rhodes. *Voyez* RHODUS.

RHŎDŎDĀPHNĒ, ῥοδοδάφνη. genit. *rhododăphnēs.* fœm. *Plin.* Roſage. *m.* Arbriſſeau.

RHŎDŎDĔNDRŎS, ῥοδόδενδρον. genit. *rhododendrī.* m. *Plin.* Roſage. *m.* Arbriſſeau.

RHŎDŎPĒ, genit. *Rhŏdŏpēs.* f. *Virg.* Le Mont Rhodopé, Montagne de la Thrace.

RHŎDŬS, genit. *Rhŏdī.* f. *Plin.* Rhodes : C'eſtoit une des Iſles Sporades prés de l'Aſie Mineure ; aujourd'hui elle retient ſon ancien nom : elle eſt pres de la Natolie au Sud-Oüeſt, & dans la Turquie en Aſie. Elle appartenoit autrefois aux Chevaliers qu'on appelle aujourd'hui Chevaliers de Malthe, & qui de ce tems-là ſe nommoient les Chevaliers de Rhodes. Les Turcs s'en rendirent les Maiſtres en 1522.

RHŌMBŬS, ῥόμβος. genit. *rhŏmbī.* m. *Prop.* Roüe de fer ou d'airain, pour faire des ſortileges. C'eſt dans Ovide Un roüet à filer.

RHOMBUS. *Hor.* Turbot. *m.* Poiſſon.

RHŎMPHÆĂ, ῥομφαία. genit. f. *rhŏmphææ.* f. *Liv.* Épée fort longue, eſtocade, brette, épée de longueur. *f.*

RHŎNCHĪSŎNŬS, *ă*, *ūm. Sidon.* Qui imite le bruit d'une perſonne qui ronfle.

RHŎNCHĪSSŎ, *rhŏnchĭſsās*, *rhonchiſsāvī*, *rhonchiſsārĕ. Plaut.* Ronfler.

RHŎNCHŬS, ῥόγχος. genit. *rhŏnchī.* m *Mart.* Ronflement. *m.*

RHŎS, ῥοῦς. genit. *rhŏŏs.* m. *Celſ.* Rous ou Sumac. *maſc.* Arbriſſeau.

RHȲPĂRŎGRĂPHŬS, ῥυπαρογράφος. genit. *rhyparogrăphī.* m. *Plin.* Peintre grotteſque. *m.* qui peint des grotteſques, comme des nôces de village, *&c.*

RHȲTHMĬCĪ, genit. *rhythmicōrŭm.* m. pl. *Cic.* Ceux qui gardent de la cadence dans leurs diſcours ; qui ſe ſervent de périodes nombreuſes, & qui ont de la cadence.

RHȲTHMŬS, ῥυθμός. genit. *rhythmī.* m. *Quint.* Nombre. *m.* cadence. *f.*

[Ce mot ſignifie generalement la proportion que les parties du mouvement ont les unes avec les autres. Les Medecins appellent ainſi la proportion qu'il y a entre les deux mouvemens & les deux repos qui s'obſervent dans le pouls, dont les mouvemens ſont le ſyſtole ou rétréciſſement du cœur & des arteres, & le diaſtole, qui en eſt l'élargiſſement. Les Medecins ont emprunté ce terme des Muſiciens, qui s'en ſervent pour expliquer les proportions & les meſures du chant. Il ſignifie auſſi la proportion du mouvement & de la figure des pas de la danſe.]

Venarum rhythmus. Vitr. Mouvement, battement du pouls. *m.* la proportion du mouvement des artéres.

RHȲTĬŪM, ῥυτόν. genit. *rhythĭī.* n. *Mart.* Vaſe de la figure d'une corne.

R I

RĪCĂ, genit. *rĭcæ.* f. *Varr.* Sorte de voile à l'uſage des femmes Romaines.

RĪCĪNĬŪM, genit. *ricinĭī.* n. *Varr.* Eſpece de Robe à l'uſage des Dames Romaines.

RĪCĪNŬS, genit. *ricinī.* m. *Colum.* Tique. *f.* Inſecte qui s'attache à la peau des animaux pour ſuccer le ſang.

On dit proverbialement, *In alio pediculum vides, in te ricinum non vides. Petr.* Vous regardez une petite vermine ſur voſtre prochain, & vous n'appercevez pas qu'une groſſe vous ronge. Ce Proverbe a du rapport avec celui que nous liſons dans ſaint Matthieu chap. 7. & dans ſaint Luc chap. 6. dont l'Antitheſe eſt du feſtu & de la poutre, qui eſt une exageration bien plus forte que celle-ci, ſans comparaiſon de la matiere. Seneque a une penſée ſemblable à celle de nos Auteurs ſacrez. *Aliena vitia in oculis habemus, à tergo noſtra nobis ſunt*, & cette autre de Phedre: *Peras impoſuit Jupiter nobis duas propriis repletam vitiis poſt tergum dedit. Alienis ante pectus ſuſpendit gravem. Phæd.* Fab. liv. 4.

RICINUS. *Plin.* Arbriſſeau qui porte une graine ſemblable à la Tique.

RĬCTŬS, genit. *rĭctūs.* m. *Cic.* L'ouverture de la bouche des hommes, & de la gueule des animaux.

Riſu diducere rictum. Hor. Faire rire, comme on parle populairement, à gorge déployée.

Rictus ad aures dehiſcens. Plin. Une bouche fenduë juſqu'aux oreilles.

RĪDĔO, *rīdēs*, *rīsī*, *rīsŭm*, *rīdērĕ. Cic.* Rire. * *Ridere fictis rerum. Hor.* Rire ſous de faux prétextes. * *Ridere ad lacrymas. Petr.* Rire juſqu'aux larmes. * *Ridere riſu ſardonio.* Rire d'un rire forcé, qui ne paſſe pas le nœud de la gorge, comme l'on parle populairement.

☞ *Domus ridet argento. Hor.* Tout reluit dans ce logis; l'argent y eſt employé par tout. * *Fortuna ridet. Ovid.* La fortune nous rit, nous favoriſe.

☞ *Ridere aliquem. Cic.* Se rire, ſe railler de quelqu'un, ſe mocquer de lui.

Satius eſt rideri, quàm derideri. Petr. Il vaut mieux faire rire, que de donner à rire.

RĪDĬBŪNDŬS, *ridibūndă*, *ridibūndŭm. Plaut.* Riant. *m.* riante. *f.*

RĪDĬCĂ, genit. *rīdĭcæ.* f. *Varr.* Échalas de vigne. *maſc.*

RĪDĬCŬLĀRĬŬS, *ridiculariă*, *ridiculārĭŭm. Plaut.* Ridicule. *m.* & *f.*

RĪDĬCŬLĒ. (Adverbe.) *Cic.* Ridiculement, d'une façon ridicule.

RĪDĬCŬLŬM, genit. *ridicŭlī.* n. *Cic.* Raillerie. *f.* mot pour rire, un bon mot.

Eludere ridiculum ridiculo. Quint. Éluder une raillerie par une autre raillerie.

Eſſe ou *haberi in ridiculo. Plaut.* Eſtre ou paſſer pour ridicule.

RĪDĬCŬLŬS, *ridicŭlă*, *ridicŭlŭm. Plaut. Ter.* Qui fait rire : plaiſant. *m.* plaiſante. *f.*

Facie ridiculus. Cic. Qui a une mine à faire rire, une mine bouffonne.

Facie magis quàm facetiis ridiculus. Cic. Plus plaiſant par ſa figure que par ſes bons mots.

RIDICULUS. *Ter.* Ridicule, digne de riſée, riſible. *m.* & *f.*

Ridicula es me iſtuc admonere. Terent. Tu es ridicule de me donner ces avis.

[Plaute a dit *Rĭdĭcŭlōsĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm*, au Superlatif, Fort plaiſant.]

RIGĀTĬŌ, genit. *rigatiōnis.* f. *Colum.* Arroſement. *m.*

RĬGENS, genit. *rĭgĕntis*, pour tous les genres. *Stat.* Roide. *m.* & *f.* ſoit de froid, ou de la mort, ou de quelque autre accident.

Membra rigentia. Lucan. Des membres roides.

Rigens *brumæ. Lucan.* Hyver fort froid.

Rigentes *veſtes auro. Virgil.* Des robes brochées d'or.

Rigentes *oculi. Plin.* Des yeux fixes & comme immobiles.

Rigens *unguis. Ovid.* Ongle dur.

RĬGĔŌ, *rĭgēs*, *rĭguī*, (ſans Supin.) *rĭgērĕ. Cic.* Eſtre extrêmement froid, parlant d'un pays.

Rigere *gelu. Liv.* Eſtre gelé de froid, eſtre tout tranſi de froid, eſtre roide de froid, (parlant des hommes & des animaux.) * Eſtre glacé, parlant des Fleuves.

Rigebant *comæ. Ovid.* Les cheveux ſe heriſſoient dans la teſte, ou ſe dreſſoient, comme il arrive dans une crainte extrême.

Rigere. *Virg.* Eſtre fort dur. *m.* eſtre fort dure. *f.*

RĬGESCŌ, *rĭgeſcis*, *rigēſcĕrĕ. Virgil.* S'endurcir : devenir dur. *m.* devenir dure. *f.*

RĬGĬDĬTĀS, genit. *rigiditātis.* f. *Vitr.* Dureté de bois. *f.*

RĬGĬDŌR, *rigidāris*, *rigidātus ſum*, *rigidārī. Sen.* Devenir dur. *m.* devenir dure. *f.*

RĬGĬDŪS, *rigidă*, *rigĭdūm. Cicer.* Froid. *m.* froide. *f.* Parlant d'un pays, *&c.*

Rigidus. Glacé, gelé *m.* glacée, gelée. *f.*

Nec poterit rigidas ſcindere remus aquas. Ovid. Vous ne pourrez fendre les eaux glacées avec la rame.

Rigidus. Roide, dreſſé, heriſſé, rude, (parlant des cheveux.) *m.* roide, dreſſée, heriſſée, rude. *f.*

Capilli rigidi. Ovid. Des cheveux rudes ou heriſſez.

Rigidus. Roide, droit, eſcarpé. *m.* roide, droite, eſcarpée. *f.* (parlant des lieux.)

Mons rigidus. Ovid. Une montagne eſcarpée, roide à monter.

Rigidus. *Cic.* Rigide. *m.* & *f.* dur. *m.* dure. *f.* rude, infléxible, auſtere. *m.* & *f.* rigoureux. *m.* rigoureuſe. *f.*

Rigidæ innocentiæ homo. Liv. Un homme roide & entier. Un homme d'une innocence exacte & ſcrupuleuſe, qui ne ſe pardonne rien.

Mores rigidi. Ovid. Des mœurs ſévéres & rigides.

Rigidus. *Ovid.* Dur. *m.* dure. *f.* (parlant de bois & de certains arbres.)

Rigidus. *Mart.* Cruel. *m.* cruelle. *f.*

RĬGŌ, *rigās*, *rĭgāvī*, *rĭgātūm*, *rĭgārĕ. Hor.* Arroſer.

Lacrymis vultum rigare. Virg. Baigner ſon viſage de larmes.

Lux Solis rigat cælum. Lucr. Le Soleil répand ſa lumiere dans l'air.

Rigant venæ ſanguinem vitalem membris. Plin. Les veines répandent dans tous les membres un ſang qui entretient la vie.

Ingenia rigare. *Auth ad Heren.* Cultiver les eſprits, y répandre la ſcience & les belles connoiſſances.

RĬGOR, genit. *rĭgōris.* m. *Ovid.* Grand froid, un froid piquant & âpre.

Rigor. *Plin Jun.* Grande froideur de l'eau. *f.*

Rigor. *Plin.* Le froid de la fiévre, le friſſon qui precede la fiévre. *m.*

Rigor *nervorum. Celſ.* Roideur, infléxibilité des nerfs. *f.* qui empeſche le mouvement des parties du corps.

Rigor *ferri. Sen.* Dureté du fer. *f.*

Rigor. *Suet.* Rigueur, ſévérité. *f.*

RĬGŌRĀTŪS, *rigoratā*, *rigorātum. Plin.* Devenu plus ferme & plus dur *m.* devenuë plus ferme & plus dure. *f.*

RĬGŬŬS, *rĭguă*, *rĭgŭūm. Colum.* Arroſé d'eau de ſource. *m.* arroſée d'eau de ſource. *f.*

Riguus *Virg.* Qui arroſe, (en ſignification active, parlant des Rivieres qui arroſent les campagnes.

RĪMA, genit. *rīmæ.* f. *Ter. Cic.* Fente, crevaſſe *f.*

Naves fatiſcunt rimis. Virgil. Les navires s'entr'ouvrent & s'enfoncent, l'eau y entrant de tous coſtez.

[Ce mot a une ſignification obſcéne dans Plaute.]

Plenus rimarum ſum, hàc & illàc perfluo. Ter. Je ne puis retenir un ſecret, je ſuis comme un pannier percé qui rend l'eau de tous coſtez.

Rimas explere. Cic. Remplir les vuides ou les lacunes d'un diſcours.

Rima. Jour. *m.* Ouverture de faire une choſe. *f.*

Rimam invenire. Plaut. Trouver quelque jour ou quelque échapatoire.

RĪMŎR, *rimāris*, *rīmātus ſum*, *rīmārī*, *Terram raſtris. Virgil.* Fendre, ouvrir la terre avec des hoyaux, labourer, la foüiller.

Rimari. Chercher ſoigneuſement, fureter.

Partes apertas rimari. Virgil. Chercher dans noſtre ennemi le défaut de la cuiraſſe, pour le pouvoir bleſſer.

Juga rimari canibus, Claud. Chaſſer ſur les montagnes avec les chiens.

RĪMŌSŬS, *rimōsă*, *rīmōsūm. Colum.* Plein de fentes ou de crevaſſes. *m.* pleine de fentes ou de crevaſſes *f.*

RĪMŬLA, genit. *rimulæ.* f. *Celſ.* Petite fente. *f.*

RĬNGOR, *ringĕris*, *ringi. Ter.* Enrager, rechigner, ſe depiter : témoigner ſon chagrin en grinçant les dents, fronçant le ſourcil, ou par d'autres grimaces.

RĪPĂ, genit. *rīpæ.* f *Cæſ.* Bord, rivage d'une riviere. *m.*

RĪPĀRĬŬS, *ripariă*, *ripariūm Plin.* Qui ſe tient ſur le bord ou le rivage des rivieres, (parlant de certains oiſeaux.)

RĪSCŬS, *ρίσκος.* genit. *rīſcī.* m. *Ter.* Une armoire. *f.* un bahut. *m.*

RĪSĬŌ, genit. *riſiōnis.* f. *Plaut.* Le ris ou le rire. *m.* L'action de rire.

RĪSŌR, genit. *riſōris.* m. *Hor.* Un rieur ou mocqueur. *m.*

RĪSŬS, genit. *rīsūs.* m. *Cic.* Le ris ou le rire. *m.*

Riſus factus eſt. Cic. On ſe mit à rire, on fit un grand éclat de rire.

Riſum tenere. Cic. S'empêcher de rire.

Quatere populum riſu. Hor. Faire crever de rire le peuple, l'exciter à rire.

Excutere ſibi riſum. Hor. Se faire rire.

Facere ou *movere riſus. Cæſ. Cic.* Faire rire.

Riſum diſcutere. Petr. Faire ceſſer la riſée.

Oro ne nocturnas religiones, jocum riſumque faciatis. Petr. Je vous prie de ne point tourner en raillerie des ceremonies nocturnes.

RĪTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Selon les rites & la couſtume : Bien, comme il faut.

Teſtamentum ipſo præſente conſcribunt, teſtes ritè adfuerunt. Auth. ad Her. Ils écrivent le teſtament en ſa preſence, les témoins s'y trouverent ſelon les formalitez ordinaires.

RĪTĒ. *Stat.* (Ablatif venant de Rites, le meſme que Ritus, *ūs.*)

RĪTŬĀLES LĪBRĪ, genit. *ritualium librōrūm.* m. pl. *Cic.* Livres qui contiennent les ceremonies ſacrées des anciens Payens. *m.* * Rituel. *m.* Comme nous parlons dans l'Egliſe ; c'eſt un Livre qui renferme les ceremonies ſacrées pour l'adminiſtration des Sacremens.

RĪTŬS, genit. *ritus.* m. *Tacit.* Rite. *m.* ceremonie. *fem.* couſtume. *f.*

Ritu. *Cic* A la maniere, à la façon, ſelon la couſtume.

Pecudum ritu. Cic. A la maniere des beſtes.

RĪVĀLĬS, *is.* m. & f. *rivalĕ*, *is.* n. (Adject.) *Colum.* Qui habite les ruiſſeaux & les eaux courantes.

Rivales. *Ulp.* Ceux qui ont droit d'uſage dans un même ruiſſeau.

Rivalis, *is.* m. *Cic.* Rival, qui cherche une même fille en mariage. *m.* rivale, celle qui recherche un même homme qu'une autre fille. *f.*

O Dii quàm ineptus eſt, quàm ſe ipſe amans ſine ri-

vali. Cic. O Dieu qu'il eſt ſot, s'aimant ſoi-meſme ſans rival, ſans eſtre aimé de perſonne.

RĪVĀLĬTĀS, genit. *rivalitātĭs.* f. *Cic.* Rivalité. *f.* Emulation ou jalouſie qui eſt entre deux rivaux. *f.*

RĪVĪNŬS, genit. *rīvīnī.* m. *Plaut.* Rival. *m.*

RĪVŬLŬS, genit. *rīvŭlī.* m. *Cic.* Petit ruiſſeau, ou petit courant d'eau. *m.*

RĪVŬS, genit. *rīvī.* m. *Cic.* Ruiſſeau. *m.*

Rivus *ſanguinis. Plin.* Un ruiſſeau de ſang.

Argenti rivus & auri. Lucr. Des ruiſſeaux d'or & d'argent.

Lactis rivi. Hor. Des ruiſſeaux de lait.

☞ *Ut liquidus fortunæ rivus inauret. Hor.* Que la fortune vous enrichiſſe, que la fortune faſſe couler pour vous des ruiſſeaux d'or.

RĪXĂ, genit. *rixæ.* f. *Cic.* Debat de paroles, differend. *m.* diſpute, noiſe, querelle. *f.* Il veut dire auſſi combat.

RĪXĀTOR, genit. *rixatōris.* m. *Quint.* Un querelleur, qui ſe plaiſt à diſputer & à conteſter. *m.*

RĪXŎR, *rīxārĭs*, *rixātŭs ſum*, *rīxārī. Varr.* Rendre un bruit aigre.

Rixari. *Cic.* Diſputer, eſtre en differend ou en diſpute, quereller.

On dit proverbialement, *Alter rixatur de lana ſæpè caprina. Hor.* L'autre diſpute ſouvent ſur la pointe d'une aiguille, ſur un pied de mouche, ſur le moindre mot.

[C'eſtoit un Proverbe en Latin ſur la laine de chevre, pour dire Sur rien, car les chevres n'ont point de laine, mais du poil.]

RĪXŌSŬS, *rīxōsă*, *rīxōsŭm. Colum.* Querelleux. *m.* querelleuſe. *f.* qui aime à quereller & à conteſter.

R O

RŌBĪGŌ, genit. *robigĭnĭs.* f. *Plaut.* Roüille de fer. *fem.* Voyez Rubigo.

RŌBŎRĀRĬŬM, genit. *roborārĭī.* n. *Aul-Gel.* Garenne fermée de planches de cheſne appellé *Robur* en Latin.

RŌBŎRĔŬS, *roborĕă*, *roborĕŭm. Colum.* Du bois de cheſne appellé *Robur.*

RŌBŎRŎ, *rōbŏras*, *roborāvī*, *roborātŭm*, *roborārĕ. Plin.* Fortifier, donner de la force.

RŌBŬR, genit. *rōbŏris.* neut. *Cicer.* Eſpece de cheſne qui eſt ferme & durable, noueux & tortu, ayant les feüilles etroites, & les glands plus longs que ceux des autres cheſnes.

Robur. *Cic.* Force. *f.* ſoit de l'eſprit, ſoit du corps.

Minus roboris ſubeſt illis ætatibus. Celſ. Ils ſont moins forts à ces âges.

Tenere robur in virtute. Cic. Eſtre ferme dans la vertu.

Robur *accuſationis. Cic.* La force d'une accuſation.

Robur. *Cic.* Cachot dans une priſon. *m.*

Illi robur & æs triplex circa pectus erat qui fragilem truci commiſit ratem pelago. Horat. Il a fallu avoir la dureté du cheſne & le cœur de bronze, pour s'eſtre expoſé ſur de ſimples barques à une mer orageuſe.

RŌBŬRNĔŬS, *roburnĕă*, *roburnĕŭm. Varr.* De ce cheſne appellé *Robur.*

Fruges roburneæ. Colum. Du gland du cheſne appellé *Robur.*

RŌBŬS, genit. *rōbī.* m. *Colum.* Sorte de froment tres bon.

RŌBŬSTĔŬS, *robuſtĕă*, *robuſtĕŭm. Varr.* De ce cheſne appellé *Robur.*

RŌBŬSTŬS, *rōbŭſtă*, *robŭſtŭm. Plaut.* De ce cheſne appellé *Robur.*

Robuſtus carcer. Plaut. Une priſon fermée de ce bois de cheſne.

Robustus. *Cic.* Robuſte, fort, ferme, ſoit en parlant de l'eſprit ou du corps. *m.* robuſte, forte, ferme. *f.*

Puer robuſtus acri militia. Hor. Un enfant qui eſt devenu robuſte à la guerre.

Animus robuſtus. Cic. Un eſprit fort & robuſte.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *rōbŭſtĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *rōbuſtius*, *ōrĭs.* n. Plus robuſte. Et au ſuperlatif *rōbŭſtĭſſĭmŭs*, *ă*, *ŭm.* Fort robuſte.]

Robuſtius malum. Cic. Un mal qui s'eſt fortifié.

RŌDŌ, *rōdĭs*, *rōsī*, *rōsŭm*, *rōdĕrĕ. Cic.* Ronger, manger peu à peu.

☞ Rodere *amicum abſentem. Hor.* Déchirer ſon ami en ſon abſence, médire de lui en ſon abſence.

RŎGĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *rŏgālĕ*, *ĭs.* n. (Adjectif dérivé de *rogus.*) *Stat.* Du bucher ou l'on bruſloit anciennement les morts.

RŎGĀTĬŌ, genit. *rogatiōnĭs.* f. *Cic.* Priere, requeſte. *f.*

Rogatio. *Cic.* Demande. *fem* que faiſoient les Tribuns au Peuple pour obtenir la verification de quelque Loy : & la Loy meſme dont on demandoit la verification.

Accipere rogationem. Cic. Recevoir ou vérifier une Loy propoſée.

Promulgatur rogatio de mea pernicie. Cic. On publie une Loy de ma perte.

Ferre rogationem ad populum. Cæſ. Propoſer une Loy au peuple pour en avoir la vérification.

RŎGĀTĬŬNCŬLĂ, genit. *rogatiuncŭlæ.* f. *Cic.* Petite interrogation ou demande. *f.*

RŎGĀTŎR, genit. *rogatōrĭs.* m. *Cic.* Qui prie, qui ſupplie.

Rogator *comitiorum. Cic.* Qui propoſe une Loy au peuple, qui lui en demandoit la vérification dans les Aſſemblees.

RŎGĀTŬM, genit. *rŏgātī.* n. *Cic.* Interrogation, demande que l'on fait à quelqu'un. *f.*

RŎGĀTŬS, *rŏgātă*, *rŏgātŭm. Cic.* Prié. *m.* priée. *fem.* à qui on a demandé une choſe.

Rogatus. *Cic.* Interrogé. *m.* interrogée. *f.*

Rogatus. *Ovid.* Demandé. *m.* demandée. *f.*

RŎGĀTŬS, genit. *rŏgātūs.* m. *Cic.* Priere. *f.*

Rogatu meo. Cic. A ma priere, à ma requeſte.

RŎGĬTĀTĬŌ, genit. *rogitatiōnĭs.* f. *Plaut.* Priere. *fem.*

RŎGĬTŌ, *rŏgĭtas*, *rŏgĭtāvī*, *rogitātŭm*, *rogitārĕ. Terent.* Prier fort ou avec inſtance.

Rogitare. *Liv.* Demander, s'enquerir.

Rogitare ſuper aliquo. Virg. Demander des nouvelles d'une perſonne.

Quid rei ſit rogitant. Liv. Ils demandent ce que c'eſt.

RŎGŌ, *rŏgās*, *rŏgāvī*, *rŏgātŭm*, *rŏgārĕ. Cic.* Prier quelqu'un, lui faire une priere.

Occidere aliquem rogando. Hor. Accabler quelqu'un de prieres, le fatiguer à force de le prier.

Rogare *aliquem. Cic. Ter.* Interroger quelqu'un, demander à quelqu'un, le prier de nous dire quelque choſe.

Aquam hinc de proximo rogabo. Plaut. Je m'en vas demander de l'eau ici près.

Rogare inſpicienda vaſa. Cic. Demander à voir ces vaiſſeaux ou vaſes.

Rogabis me ubi ſit : vivit. Plaut. Vous demanderez où il eſt : il vit.

De iſtoc rogare omitte. Plaut. Ne me demandez plus rien ſur ſon ſujet.

Rogare *legem populum ; Conſules, bellum, pacem*, &c. *Cic.* Demander au peuple qu'il vérifie une Loy ; demander au peuple ſon ſentiment, ſi l'on élira des Conſuls, ſi l'on fera la guerre ou la paix.

Rogare *ſacramento militem. Liv.* Faire preſter aux ſoldats ſerment de fidelité.

Uti rogas. Soit ainſi fait qu'il eſt requis. Nous l'approuvons, nous le voulons. [Formule uſitée dans les aſſemblées du peuple Romain, qui approuvoient ainſi la Loy qui leur eſtoit propoſée, en repondant *Uti rogas.* On ecrivoit auſſi ces mots ſur des Billets ou Bulletins.]

RŎGŬS, genit. *rŏgī.* m. *Cic.* Bucher. *m.* ſur lequel les Anciens bruſloient les corps des morts. C'eſtoit une pile de bois

ſur le haut de laquelle on mettoit le corps mort.

ROMA, genit. *Romæ*. f. *Cic.* &c. Ville des peuples *Latini* dans la Province du *Latium*, elle a eſté la Capitale de tout l'Empire Romain : c'eſt encore aujourd'hui *Roma* en Italien, & Rome en François ; elle eſt la capitale de la Province de la campagne de Rome & de tout l'Eſtat Eccleſiaſtique, elle eſt ſur le Tibre, & le Pape en eſt le Souverain.

ROMANUS, *Romană*, *Romānūm*. *Cic.* De Rome : Romain. *m.* Romaine. *f.*

ROMANI. Les Romains. Peuples de la ville de Rome, & de l'Empire Romain.

ROMANUM IMPERIUM. L'Empire Romain : il a eſté la quatrieme des anciennes Monarchies : il s'eſtendoit dans l'Europe, l'Aſie, & l'Afrique ancienne ; les Regions de l'Europe qui ont fait partie de cet Empire ſont la Gaule *Gallia*, l'Illyric en general *Illyricum*, l'Eſpagne *Hiſpania*, l'Italie *Italia*, la Grece *Græcia* ; avec la plus grande partie de l'Iſle de la Grande Bretagne. *Britannia Major.* En Aſie il y avoit la grande preſqu'Iſle de l'Aſie Mineure *Aſia Minor*, avec l'Iſle de Cypre *Cyprus*, & les Iſles *Sporades*, la Syrie *Syria*, la Meſopotamie *Meſopotamia*, & l'Arabie Pietreuſe *Arabia Petræa*. En Afrique les Romains poſſedoient la Mauritanie *Mauritania*, la petite Afrique *Africa*, (ſupple.) *Minor*, la Libye *Libya*, & l'Egypte *Ægyptus*. Apres la mort de l'Empereur Theodoſe le Grand, cet Empire fut partagé en deux : l'Empire d'Orient *Imperium Orientis* contenoit tout ce que les Romains avoient conquis en Aſie, & cette partie de l'Europe où eſtoient la Grece & la partie Orientale de l'Illyric : en Afrique la Libye & l'Egypte eſtoient auſſi de l'Empire Romain d'Orient. L'Empire d'Occident *Imperium Occidentis*, contenoit en Europe la plus grande partie de l'Iſle de la Grande Bretagne, toute la Gaule, l'Eſpagne & l'Italie, avec la partie Occidentale de l'Illyric. En Afrique la Mauritanie & la petite Afrique. Cette Monarchie a ſubſiſté pendant pluſieurs ſiecles, juſqu'à ce que divers peuples de cet Empire & des voiſins ſe prevalant de la foibleſſe des derniers Empereurs, envahirent pluſieurs Regions de ce grand Eſtat ; & dela ſe formerent les Royaumes des Frances dans la Gaule, des Scots, des Pictes & des Saxons dans l'Iſle de la Grande Bretagne ; des Lombards *Longobardi* en Italie, & des Vvandales en Afrique, & ainſi de pluſieurs autres. *Voyez* MACEDONUM IMPERIUM, & PERSARUM IMPERIUM.

ROMPHÆA, RONCHISSO, RONCHUS. *Voyez* RHONPHÆA, RHONCHISSO, RHONCHUS.

RORALIS, *is.* m. & f. *rorale*, *is.* n. (Adject.) *Ovid.* Qui tombe comme une roſée, (en parlant de l'eau qui eſt ſur les feuilles des arbres.)

RORANS, genit. *rorantis.* (pour tous les genres.) *Virgil.* D'où il tombe de l'eau en forme de roſée ou comme une roſée.

Capilli rorantes ſanguine. Ovid. Des cheveux d'où il découle du ſang.

Rorantes lacrymis ora genaſque. Lucr. Ayant le viſage tout couvert de larmes.

Rorantia fontibus antra. Ovid. Des cavernes d'où ſortent de petites ſources d'eau, ou d'où l'on voit tomber des gouttes d'eau, à cauſe de la grande fraiſcheur.

Rorantia pocula minuta. Cic. De petits vaſes d'où le vin coule en forme de roſée ou goutte à goutte.

RORARII, genit. *rorariorum.* maſc. plur. *Varr.* Soldats armez à la légére, qu'on mettoit au front de la bataille pour commencer le combat, qui faiſoient pleuvoir ſur les ennemis comme une pluye ou roſée de fléches & de dards.

RORATIO, genit. *rorationis.* f. *Plin.* Roſée ou petite pluye froide. *f.* qui fait couler la vigne lors qu'elle eſt en fleur.

RORATUS, *rorată*, *rorātūm*. *Ovid.* Moüillé de roſée. *m.* moüillée de roſée. *f.*

Pruina rorata. Ovid. Roſée à demi gelée.

RORESCENS, genit. *roreſcentis.* (pour tous les genres.) *Plin.* Moüillé de roſée. *m.* moüillée de roſée. *f.*

RORIFER, *rorifĕră*, *rorifĕrūm*. *Sen.* Qui donne de la roſée.

RORO, *roras*, *roravi*, *roratum*, *rorare*. *Virg.* Arroſer, tremper, moüiller.

Rorare aliquem cruore. Sil-Ital. Faire rejaillir du ſang ſur quelqu'un, l'arroſer de ſang.

Lacrymis oculi rorantur obortis. Ovid. Ses yeux ſont baignez de larmes.

RORAT. *Colum.* Il fait roſée, la roſée tombe.

Si roraverit quantulumcunque imbrem. Plin. S'il vient à tomber quelque petite pluye.

RORULENTUS, *rorulentă*, *rorulentūm*. *Colum.* Arroſé, moüillé, trempé de roſée. *m.* arroſée, moüillée, trempée de roſée, *f.*

ROS, genit. *roris.* m. *Cic.* La roſée. *f.*

Ros ne ſignifie proprement que *Fluxus* du Grec ῥέω *fluo*, & delà il a eſté employé pour ſignifier ſimplement de l'eau. *Rores fontium.* Eaux des fontaines. On trouve *Rores* au plurier dans Virgile & dans Horace. *Roribus* eſt auſſi dans Columelle ; mais *rorum* & *rorium* au genitif plurier ſe trouvent rarement.

Ros marinus. Horat. De l'eau de la mer. * *Liquidus. Ovid.* Eau de fontaine, de l'eau claire. * *Ros Caſtalius. Hor.* De l'eau de la fontaine Caſtalia.

Sanguineis ſtillavit roribus arbor. Lucan. Il ſortit de l'arbre des gouttes de ſang.

ROSA, genit. *rosæ.* f. *Cic.* Roſe. *f.* fleur.

Roſa plena pudoris. Colum. Une roſe rouge.

Sera roſa. Horat. Une roſe tardive, roſe d'automne.

ROSA. *Celſ.* Huile roſat. *f.*

☞ *Mea roſa. Plaut.* Ma roſe, mon aimable. [Mot de tendreſſe d'un Amant à ſa Maitreſſe.]

ROSA. *Plin.* Roſier. *m.* Arbriſſeau.

ROSACEUS, *roſaceă*, *roſaceūm*. De roſes.

ROSARIUM, genit. *roſarii.* neut. *Plin.* Une roſaye, lieu planté de roſiers.

ROSCIDUS, *roſcidă*, *roſcidūm*. *Virg.* Fait de roſée, plein de roſée. *m* faite de roſée ou pleine de roſée. *f.*

ROSCUS CAMPUS, ou ROSCA RURA. Des campagnes ſi fertiles & un terroir ſi abondant, où l'herbe croiſſoit aſſez dans une nuit pour y cacher une perche qu'on y auroit laiſſée le ſoir, comme dit Varron. *In quo relicta pertica, non appareret propter herbam.*

ROSETUM, genit. *roſeti.* n. *Virg.* Une roſaye, lieu planté de roſiers.

ROSEUS, *roſeă*, *roſeūm*. *Virg.* De couleur de roſe.

ROSIO, genit. *roſionis.* f. *Plin.* Déchirement d'entrailles ou d'inteſtins. *m* qu'on reſſent dans de certaines coliques.

ROSMARINUM, *i.* neut. *ou* ROSMARINUS, genit. *roſmarini*, & *roris marini* m *Plin. Virg.* Romarin. *m.* Arbriſſeau odoriferant. * Ovide dit *Roſmaris*,

ROSTELLUM, genit. *roſtelli.* neut. *Colum.* Petit bec d'un oiſeau. *m.*

ROSTELLUM. *Plin.* Muſeau. *m.* d'un rat ou d'une ſouris, qui eſt pointu.

ROSTRANS, *antis.* omn. gen. * *Roſtrante vomere. Plin.* Le ſoc de la charruë entrant de la pointe dans la terre.

ROSTRATUS, *roſtrată*, *roſtrātūm*. Proprement Qui a un bec.

Roſtratus impetus. Plin. Effort qui ſe fait avec le bec d'un vaiſſeau.

Roſtrata navis. Liv. Navire qui a un bec ou un éperon.

ROSTRATA *corona. Plin.* Couronne qu'on donnoit a celui qui avoit vaincu ſur mer. * On y repreſentoit pluſieurs petits becs ou éperons de navires.

ROSTRUM, genit. *roſtri.* n. *Cic.* Bec d'un oiſeau *maſc.*

ROSTRUM. *Varr. Phæd.* Muſeau, muffle des animaux. *m.*

☞ *Et ut celerius roſtrum barbatum haberem, labra de lucerna ungebam. Petr.* Et afin que la barbe me vint plus viſte, je me frottois les levres avec de l'huile de la lampe.

Roſtrum ſuis. Cic. Le groin d'un cochon.

ROSTRA *navium. Plin.* Les becs des navires, ou les éperons à la prouë des vaiſſeaux.

☞ ROSTRA. *Liv.* La Tribune aux harangues, lieu à Rome pour haranguer le peuple, enrichi des becs des navires pris ſur les Antiates par les Romains.

Aſcendere in roſtra. Liv. Monter dans la Tribune aux harangues.

Deducere de roſtris. Cic. Faire deſcendre de la Tribune aux harangues.

RŎTĂ, genit. *rŏtæ.* f. *Horat.* Une rouë. * Dans Ciceron, Une ſorte de ſupplice chez les Grecs. * *In rotam beatam vitam non aſcendere. Cic.* Que la vie bienheureuſe ne monte pas ſur la rouë.

ROTA *fortunæ. Cic.* La rouë de là fortune, ſelon l'imagination des Poëtes, qui eleve tantoſt les uns, tantoſt les autres, & puis les renverſe comme il lui plaiſt; ce que dans noſtre Religion nous attribuons à la Providence divine, qui tourne les choſes comme il lui plaiſt.

ROTA. *Plin.* Poiſſon de mer.

ROTA. *Varr.* Eſpece de chevre ſauvage dans la Samothrace.

ROTĀTŬS, genit. *rotatûs.* m. *Stat.* L'action de tourner en rond.

RŎTĀTŬS, *rŏtātă*, *rŏtātūm. Ovid.* Tourné en rond. *m.* tournée en rond *f.*

ROTATUS *ſermo. Juv.* Un diſcours trouſſé en peu de mots.

RŎTO, *rŏtās*, *rŏtāvī*, *rŏtātūm*, *rŏtārĕ. Ovid.* Faire tourner en rond, faire piroüetter, faire faire la piroüette.

Aper rotat canes. Ovid. Le ſanglier fait tourner les chiens, ou il les tourne dans ſa gueule en s'en donnant par les joües ou par les babines.

ROTARE. *Colum.* Faire la roüe, (en parlant des Paons.

RŌTOMĂGŬS, genit. *Rotomagi.* f. *Anton.* Ville des peuples *Veloçaſſes* dans la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe: aujourd'hui Rouen, Ville Archiepiſcopale & Capitale de la Normandie, où il y a un Parlement.

RŎTŬLĂ, genit. *rŏtŭlæ.* f. *Plaut.* Petite rouë. *f.*

RŎTŪNDĀTĬŌ, genit. *rotundatiōnis.* f. *Vitr.* Arrondiſſement. *m.*

RŎTŪNDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Juſtement, avec juſteſſe.

RŎTŪNDĬTĀS, genit. *rotunditatis.* f. *Plin.* Rondeur. *f.*

RŎTŪNDŌ, *rotūndās*, *rotundāvī*, *rotundātum*, *rotundārĕ. Cic.* Arrondir: faire rond. *m.* faire ronde. *f.*

☞ ROTUNDARE *ſummam. Hor.* Faire un compte rond: achever ou faire une ſomme.

RŎTŪNDŬS, *rŏtūndă*, *rŏtūndūm.* (qui fait au comparatif *Rŏtūndĭŏr ōris.* m. & f. *rotundiŭs, ōris.* n. Et au ſuperlatit *Rŏtŭndiſsimus, ă, ūm.*) *Cic.* Rond. *m.* ronde. *f.*

☞ ROTUNDUS *Orator. Cic.* Un Orateur parfait, qui a toutes les qualitez neceſſaires.

In ſe totus teres atque rotundus. Hor. Un homme tout uni, qui n'a ni bas ni haut: (en un ſens métaphorique,) accompli de tout point, qui eſt parfait.

R U.

RŬBĔFĂCĬŌ, *rubefăcis*, *rubefēcī*, *rubefăctūm*, *rubefăcĕrĕ*, *os alicujus. Sil-Ital.* Faire rougir quelqu'un, lui faire de la honte & de la confuſion, le couvrir de confuſion.

RŬBELLĬĀNĂ *vitis. Colum.* Vigne dont le bois eſt un peu rouge.

RŬBELLĬŌ, genit. *rubelliōnis.* m. *Plin.* Rouget. *maſc.* Poiſſon de mer.

RŬBELLŬS, *rŭbēllă*, *rŭbēllūm. Colum.* D'un rouge clair: clairet.

Rubellum vinum. Mart. Du vin clairet.

RŬBĔŌ, *rŭbēs*, *rŭbŭī*, ſans ſupin, *rŭbērĕ. Virg.* Eſtre rouge.

RUBERE. *Cic.* Rougir de honte.

RŬBĔR, *rŭbră*, *rŭbrūm. Plin.* Rouge. *m.* & *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Rubriŏr, ōris.* m. & f. *rubriŭs, ōris.* n. *Plin.* Plus rouge.]

Ruber crine. Mart. Rouſſeau, roux, qui eſt d'un roux ardent. *m.* rouſſe. *f.*

MARE RUBRUM. La mer rouge. *Voyez* MARE.

RŬBESCŌ, *rubēſcis*, *rubeſcērĕ. Virgil.* Devenir rouge, Rougir.

RŬBĒTĂ, genit. *rŭbētæ.* f. ou

Rana rubeta. Plin. Grenoüille venimeuſe qui ſe tient dans les buiſſons.

RŬBĒTŪM, genit. *rŭbētī.* neut. *Ovid.* Buiſſon. *m.* qui paroiſt tout rouge en Automne à cauſe des graines rouges, comme de gratteculs & ſemblables.

RŬBĔŬS, *rŭbĕă*, *rŭbĕūm. Virg.* De ronces & de buiſſon.

RŬBĬĂ, genit. *rŭbĭæ.* f. Garence. *f.* Herbe à teindre.

RŬBĬCŌ, genit. *Rubicōnis.* m. *Cæſ.* Petite riviere des peuples *Senones*, dans la Gaule Ciſpadane en Italie, elle ſe décharge dans la mer Adriatique.

RŬBĬCŪNDŬLŬS, *rubicundŭlă*, *rubicundŭlūm. Juv.* Un peu rouge. *m* & *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Rŭbĭcūndĭŏr*, *ōris.* m. & f. *rubicundiŭs*, *ōris.* n. *Varr.* Plus rouge.]

RŬBĬDŬS, *rŭbĭdă*, *rŭbĭdūm. Plaut.* Rougeâtre. *m.* & *f.*

RŬBĬGĬNŌ, *ās*, *ārĕ. Apul.* Enroüiller.

RŬBĬGĬNŌSŬS, *rubiginōsă*, *rubiginōsūm. Plaut.* Roüillé, plein ou couvert de roüille. *m.* roüillée, ou couverte de roüille. *f.*

RŬBĪGŌ, genit. *rubigĭnis.* f. *Virg.* Roüille des métaux. *f.*

☞ *Hæc eſt mera rubigo. Hor.* C'eſt une pure médiſance.

RUBIGO. *Horat.* Nielle. *f.* qui eſt une eſpece de roüille qui gâte les bleds & qui leur arrive aprés la fleur lorſque le grain eſt en lait.

RŬBOR, genit. *rŭbōris.* m. *Plin.* Rougeur. *f.*

Rubor ardens. Lucan. Rougeur vive & ardente.

Dilutus rubor. Plin. Rougeur paſle, qui eſt peu chargée, qui n'eſt pas haute en couleur.

☞ RUBOR. Rougeur, pudeur. *f.*

Ejectus rubor eſt attritâ de fronte. Juv. C'eſt un homme qui eſt ſans pudeur, un effronté qui a toute honte beuë, (comme on parle populairement.)

RŬBRĬCĂ, genit. *rŭbrĭcæ.* f. *Vitr.* La rubrique Sinopique, eſpece de couleur rouge, qui ſe tire en abondance de pluſieurs lieux, comme à Sinope au Royaume de Pont, en Egypte, aux Iſles Majorque & Minorque proche d'Eſpagne, & auſſi en l'Iſle de Lemnos.

RUBRICA. *Perſ.* Notes qu'on faiſoit avec cette terre, rubrique.

RUBRICA. *Auth-ad Heren.* Rouge. *m.* à ſe farder le viſage, qui ſe faiſoit de cette terre. Vermillon. *m.*

RUBRICA. *Vitr.* Terre rouge & graſſe dont on fait de la brique.

Emi puero aliquot libros rubricatos, quia volo illum ad domus rationem aliquid de jure guſtare. Petr. Je lui ai acheté quelques livres de Droit, (dont les titres eſtoient marquez de rouge;) parce que le deſtinant comme je fais aux affaires de ma maiſon, je ſouhaite qu'il ait quelque teinture du droit.

RŬBRĪCĀTĂ, genit. *rubricātæ.* f. *Plaut.* Vermillon. *m.* avec lequel les Dames mondaines ſe donnent de la couleur au viſage pour en réhauſſer l'éclat.

RŬBRĪCŌSŬS, *rubricōsă*, *rubricōsūm. Colum.* Fertile, abondant en terre rouge ou en rubrique Sinopique. *m.* fertile, abondante en cette terre. *f.*

RŬBŬS, genit. *rŭbī.* m. *Colum.* Buiſſon *m.* Églantier. *m.*

RŪCTĀTRĪX HERBĂ, genit. *ructatrīcis hērbæ.* f. *Hor.* Herbe qui fait roter ou qui donne des rapports à la bouche.

RŪCTĪTŌ, *ās*, *ārĕ. Colum.* Selon quelques éditions, roter ſouvent.

RŪCTŌ, *rūctās*, *rūctāvī*, *rūctātum*, *rūctārĕ. Cic.* Et

RŪCTOR, *rūctāris*, *rūctātus ſum*, *rūctārī. Var.* Roter.

Ructari aves. Hor. Faire un rot qui ſente les oiſeaux qu'on a mangez, avoir des rapports des viandes qu'on a mangées.

RŪCTŬŌSŬS, *ructuōsă*, *ructuōsūm. Quint.* Qui fait roter.

RŪCTŬS, genit. *ructūs.* m. *Cic.* Un rot. *m.*

Anethum ructus movet. Plin. L'aneth fait roter.

Crebri ructus, cruditatis indicium. Colum. Lors qu'on rote ſouvent, c'eſt ſigne d'indigeſtion

Ructu gravis herba. Plin. Herbe qui rend une mauvaiſe odeur en rotant, qui donne des rapports mauvais à la bouche.

RŬDĒNS, genit. *rŭdentĭs.* m. mieux que fœm. *Plaut. &c.* Cable de navire. *m.* groſſe corde. *f.*

RŪDĔRĀTĬŌ, genit. *rŭderationis.* f. *Vitr.* Rudération. *f.* Nous n'avons point de nom en François pour ſignifier celui de *Ruderatio*: Nous avons ſeulement un Verbe qui eſt Hourder, car il n'y a que les Maſſons qui diſent Hourdage. * Ruderation eſt une confection & application d'un mortier plus groſſier & moins fin que celui qui doit faire la ſuperficie de l'enduit, & on s'en ſert pour empeſcher que l'enduit de mortier fin ne ſoit rendu inegal & plein de boſſes par l'inegalité des pierres du mur qui doit eſtre enduit.

RŪDĔRŌ, *rudĕras*, *ruderāvi*, *ruderātum*, *rudĕrāre.* *Vitruv.* Hourder un mur, le maçonner groſſierement.

RŪDĔTŪM, genit. *rudēti.* neut. *Catul.* Lieu plein de décombres.

RŬDĬĀRĬŬS, genit. *rudiarĭī.* m. On appelloit ainſi le Gladiateur qui avoit ſon congé & à qui pour marque de ſa liberté on donnoit une baguette ſans eſtre polie, qui s'appelloit *Rudis.*

RŬDĬCŬLĀ, genit. *rudicŭlæ.* f. *Colum.* Eſpatule de bois. *f.* a remuer les choſes qu'on fait bouillir ſur le feu & principalement les onguens.

RŪDĬMĔNTŪM, genit. *rudimēnti.* neut. *Cic.* Le commencement, les élemens d'une ſcience & de quelque art. *m* Coup d'eſſai. *m.* apprentiſſage. *m.*

Rudimentum lucis. Plin. Le commencement de la vie.

Rudimentum ponere ſub aliquo. Cic. Faire ſon apprentiſſage ſous quelqu'un.

Rudimenta Protogenis cum ipſius naturæ veritate certantia. Petr. Des ebauches de Protogene, qui imitoient le naturel.

RŬDĬS, genit. *rŭdĭs.* f. *Cic.* Verge, baguette ſans eſtre polie. *f.* dont les Gladiateurs ſe ſervoient dans le jeu d'eſcrime, comme nos maitres de ſalle, de fleurets: d'où vient cette expreſſion Latine.

Ad rudem compellere. Cic. Contraindre quelqu'un d'eſtre Gladiateur, le forcer d'embraſſer cette profeſſion. On leur donnoit auſſi une baguette pour marque de leur congé & de leur liberté: Et dela viennent ces autres expreſſions.

Et donatus jam rude. Hor. Aprés avoir obtenu mon congé. Quand les Gladiateurs avoient ſervi trois ans dans l'Arene, on leur donnoit leur congé; & la marque de ce congé eſtoit un fleuret, qui n'eſtoit pas de fer comme les noſtres, mais de bois, & ceux qui avoient receu ce fleuret eſtoient appellez *Rudiarii*, & ils eſtoient entierement libres: ou s'ils eſtoient eſclaves, on les retenoit pour eſtre les maitres des autres. Ils portoient toûjours ce fleuret pour marque de leur maitriſe.

☞ *Rudem accipere. Cic.* Avoir ſon congé, n'eſtre plus obligé de faire le métier de Gladiateur.

Rudem meruit. Mart. Il a merité de ſe repoſer & d'être libre.

RŬDĬS, *is.* m. & f. *rŭdĕ*, *is.* n. (Adject.) *Ovid.* Rude, qui n'eſt point poli, ni façonné. *m.* rude, qui n'eſt point polie, ni façonnée. *f.*

Lanæ rudes. Ovid. Des laines rudes ou cruës telles qu'elles viennent de deſſus les animaux.

Rudis materia. Lucan. Une matiere informe.

☞ Rudis. Rude, groſſier, point poli ni cultivé. *maſc.* rude, groſſiere, point polie ni cultivée. *f.* qui eſt ſans politeſſe, (parlant des choſes naturelles ou de celles de l'eſprit.

Ingenium rude. Hor. Un eſprit groſſier, qui n'eſt point poli ni cultivé par les ſciences.

Rudis campus. Virg. Un champ qui n'eſt point cultivé.

☞ Rudis. Inexperimenté, ignorant. *m.* inexperimentée, ignorante. *f.*

Ad bella rudis. Liv. * *Rei militaris rudis. Cic.* Qui ne ſçait ou qui n'entend point la guerre.

In Jure civili rudis. Cic. Qui ne ſçait point le Droit Civil, qui y eſt tout neuf.

Dicendi rudis. Tacit. Peu ſçavant en l'art de parler.

Rudes Græcarum litterarum. Cic. Qui ne ſçavent point le Grec.

RŪDŌ, *rŭdis*, *rŭdĕrĕ.* *Perſ.* Braire comme un aſne. Apulée dit auſſi *Rudivi*, qu'il fait venir de l'ancien Verbe *Rudio*, d'où vient *Ruditus.*

RŪDŪS, genit. *rudĕris.* neut. *Liv. Suet.* Décombres de baſtimens. *m.*

Rudus. *Vitruv.* Pierres pilées dont on faiſoit les planchers anciennement, *&c.*

RŪFĔŌ, ou RŪFĒSCŌ, *rūfeſcis*, *rufeſcĕrĕ.* *Plin.* Devenit roux. *m.* devenir rouſſe. *f.*

RŪFŌ, *rūfas*, *rūfavi*, *rūfatum*, *rūfare.* *Plin.* Rendre ou faire devenir roux. *m.* faire devenir rouſſe. *f.* faire rouſſir.

RŪFŬLŬS, *rūfulă*, *rūfulum.* *Plaut.* Un peu roux. *m.* un peu rouſſe. *f.* qui tire ſur le roux.

RŪFŪS, *rūfă*, *rūfum.* *Lucr.* Roux. *m.* rouſſe *f.* rouſſeau. *m.*

* Pline dit au comparatif *Rufior.*

RŪGĂ, genit. *rūgæ* f. *Cic* Ride. *f.*

Capitis nives & rugæ te turpant. Horat. Vos cheveux blancs & les rides de voſtre front vous rendent laid.

Rugæ *veſtium. Plin.* Les plis d'un habit.

RŪGĀTŬS, *rūgātă*, *rūgātum.* *Plin.* Ridé. *m.* ridée. *fem.* qui a des rides.

RŪGĬŌ, *rūgis*, *rūgīvi*, ou *rūgĭī*, *rūgītum*, *rūgīrĕ.* *Auth. Philom.* Rugir comme un lion.

RŪGĪTŬS, genit. *rūgitūs.* *Apul.* Rugiſſement d'un lion. *m.*

RŪGŌ, *rugās*, *rugāvi*, *rūgātum*, *rugarĕ.* *Plaut.* Avoir des plis: Eſtre chifonné, (parlant d'un habit) *m.* eſtre chifonnée. *f.*

Ce Verbe actif ſe prend abſolument, *Vide pallium ut rugat. Plaut.* Voyez comme ſon manteau eſt ridé ou fait des plis.

RŪGŌSŬS, *rūgōsă*, *rūgōsum.* *Plin.* Ridé, plein de rides ou de plis. *m.* ridée, pleine de rides ou de plis. *f.*

Facies rugoſior uvâ paſſâ. Claud. Un viſage plus ridé qu'un raiſin cuit.

Rugosus *frigore pagus. Hor.* Une campagne ridée de froid, des champs ridez & heriſſez de froid.

RŬĬDŬS, *ā*, *um*, (ſelon quelques editions.) *Plin.* Rude, ou qui tombe.

RŬĪNĂ, genit. *rŭīnæ.* f. (du Verbe *Ruo.*) *Cic.* Ruine, chute. *f.* renverſement. *m* de quelque édifice.

Iter ruinâ quæret. Sen. Trag. Il s'ouvrira un paſſage par des ruines & des débris.

Ruina domûs oppreſſit cæteros. Phæd. Les autres furent accablés ſous les ruines de la maiſon.

Ruina *cæli. Virg.* Tempeſte. *f.* orage. *m.* tonnerre, qui ſe fait entendre dans l'air. *m.*

Ruina. Horace ſe ſert ici de ce mot pour dire des funerailles. * *Ille dies utramque ducet ruinam.* Le jour fatal qui éclairera voſtre pompe funebre, eclairera auſſi la mienne.

☞ Ruina. Ruine, perte, calamité. *f.* malheur. *m.* deſaſtre. *m.*

Ruina *patriæ. Cic.* La ruine, la perte de ſon pays.

Ruina *Neronis. Plin.* La mort de Néron.

RŬĪNŌSŬS, *ruinosă*, *ruinosum.* *Cic.* Ruineux. *m.* ruineuſe. *f.* qui menace de ruine.

RULLĂ, ou RALLA, genit. *rullæ.* f. *Plin.* Petit ferrement a nettoyer le coutre de la charrue qui ſe couvre de terre en labourant: Une curette. *f.*

RŪMĂ, genit. *rumæ.* fœm. *Plin.* Le jabot ou la poche, aux oiſeaux.

RŪMĔN, genit. *rūminis.* n. *Pomp-Mel.* Le jabot, la poche, aux oiſeaux.

Rumen. *Plin.* Mammelle *f.* tette. *f.* ou le pis aux animaux.

RŬMĒX, genit. rūmĭcĭs. m. ou fœm. *Plin.* Oſeille. *fem.* herbe potagere.

Rumex. *Lucil.* Eſpéce de dard, parce qu'il repreſentoit en ſa figure une feuille d'oſeille.

RŪMĬFĬCŌ, ou RŪMĬFĔRŌ, *ās*, *āvī*, *ātum*, *ārĕ*. *Plaut.* Répandre ou faire courir un bruit.

RŪMĬNĀLĬS, *is.* m. & f. *rumĭnālĕ*, *is.* n. *Plin.* Qui rumine, qui remaſche.

Ruminalis *ficus. Ovid.* Figuier où une louve donna la mamelle a Romulus & Remus, ſelon la fabuleuſe antiquité.

RŪMĬNĀTĬŌ, genit. *ruminatiōnĭs.* f. (de *Rumen.*) *Plin.* L'action de ruminer & de remaſcher l'herbe, &c.

Ruminatio. *Cic.* Réflexion ſur les choſes. *f.*

RŪMĬNŌ, *rūmĭnās*, *rumĭnāvi*, *rumĭnātum*, *rumĭnārĕ*. *Plin.* Ruminer, remaſcher l'herbe, faire revenir la mangeaille qui eſt dans le jabot & la remaſcher, comme font les bœufs, les vâches, les cerfs, &c.

☞ Ruminare *aliquid. Varr.* Ruminer, repaſſer une choſe dans ſon eſprit.

Ruminor paſſif pris activement pour *Rumino. Var.*

RŪMĬS, genit. *rūmĭs.* f. *Varr.* Voyez Rumen.

RŪMŎR, genit. *rumōris.* m. *Cic.* Bruit qui court. *m.* rumeur. *f* nouvelle qu'on repand *f.*

Crebri ad eum rumores afferebantur. Cæſ. Il recevoit ſouvent des nouvelles de divers lieux.

Rumoris neſcio quid afflaverat. Cic. Il eſtoit venu ou il s'eſtoit repandu un certain bruit.

Intereà rumor venit datum iri gladiatores. Ter. Cependant le bruit courut qu'on alloit donner le ſpectacle des Gladiateurs.

Nec tuis depellor dictis quin rumori ſerviam. Plaut. Tout ce que vous me pouvez dire n'empeſche pas que je ne donne ſujet aux diſcours du peuple.

RŪMPĪ, genit. *rumpōrum.* m. pl. *Var.* Longs ſarmens qui s'étendent ſur les arbres & qui en ſont ſoûtenus.

RŪMPŌ, *rumpĭs*, *rūpī*, *ruptum*, *rūmpĕrĕ. Cic.* Rompre, briſer, mettre en pieces, fracaſſer.

☞ *Me rupi currendo Plaut.* Je me ſuis crevé de courir ou à force de courir : Je ſuis tout rompu d'avoir couru.

Et amat ſpatiis obſtantia rumpere clauſtra Hor. Il aime à rompre ſes liens & à franchir les barrieres qui l'arrêtent. (C'eſt une métaphore tirée des barrieres des Lices qui empeſchent de courir.

☞ Rumpere *fœdera. Cic.* Rompre ou violer des alliances. * *Nuptias. Hor.* Rompre un mariage. * *Teſtamentum. Cic.* Caſſer un teſtament. * *Silentium. Mart.* Rompre le ſilence, parler, éclater. * *Moras. Virg.* Se haſter. * *Queſtus. Virg.* Jetter des ſoûpirs.

Hoſtium quoque jus, & ſacra legationis, & fas gentium rupiſtis. Tacit. Vous avez violé le droit des gens, & attenté ſur des perſonnes ſacrées & inviolables.

Rumpi. (Infinitif paſſif.) Crever de dépit.

Rumpi invidia. Virg. Crever d'envie.

Rumpi malis. Cic. Eſtre ſenſiblement touché des malheurs qui nous arrivent.

RŪMPŌTĬNĒTŪM, *ī.* neut. ou RŪMPŌTĬNŪM ĀRBŪSTŪM. neut. *Colum.* Lieu planté d'arbres à ſoûtenir la vigne.

RŪMŪSCŬLŬS, genit. *rumuſcŭlī.* m. *Cic.* Petit bruit qui court. *m.*

RŪNCĀTĬŌ, genit. *runcatiōnis.* f. *Plin.* L'action d'arracher les méchantes herbes.

RŪNCĀTŌR, genit. *runcatōris.* m. *Colum.* Celui qui arrache les mechantes herbes : Échardonneur de bleds, qui en coupe les chardons. *m.*

RŪNCĪNĀ, genit. *rūncīnæ.* f. *Plin.* Rabot. *m.* Varlope. *f.* inſtrument à polir le bois.

RŪNCĪNŌ, *rūncīnās*, *runcināvī*, *runcinātūm*, *runcinārĕ. Var.* Polir le bois avec le rabot ou la varlope.

RŪNCŌ, *rūncās*, *rūncāvī*, *rūncātum*, *rūncārĕ*, *ſegetes. Var.* Nettoyer les bleds des méchantes herbes, les échardonner.

RŬŌ, *rŭĭs*, *rŭī*, *rŭĭtum*, *rŭĕrĕ* : (on dit auſſi *rūtūm* au Supin, d'où vient *Ruta cæſa. Cic.* Les biens meubles, les choſes qu'on peut emporter : Néanmoins Lucain a dit, *Ruiturus. Cic.* Cheoir, tomber en ruine ou en décadence.

Ruere. Tomber, deſcendre avec violence, ſe précipiter avec impétuoſité.

☞ *Ruit cœlum imbribus. Mart.* Le Ciel fond tout en pluye : il tombe du Ciel une pluye abondante.

Sol ruit. Virg. Le Soleil va ſe coucher ou baiſſe.

Amnes de montibus ruunt. Virgil. Des torrens d'eau tombent des montagnes.

Ruere. Ruiner, démolir, abbattre, jetter par terre, renverſer, agiter.

Ruere arenæ cumulos. Renverſer, remuer, rouler des monceaux de ſable, de terre.

Ruere ſpumas maris. Virg. Pouſſer l'écume & les flots de la mer avec la prouë des navires.

Cæteros ruerem, agerem. Ter. Pour les autres je les renverſerois par terre, je les taillerois.

Ruere. Déterrer, tirer de terre. * *Confuſa ruebant oſſa focis. Virg.* Ils tiroient confuſément les os du feu, ſans diſtinguer le Soldat du Capitaine.

Ruere. Se jetter, ſortir avec impetuoſité, ſe précipiter.

Ruere portis. Liv Sortir en foule par les portes, gagner les portes avec précipitation pour s'enfuir.

Ruere in vulnera ac tela, in media fata; in perniciem, ad interitum. Cic. Liv. &c. Courir ſe jetter avec impétuoſité ou ſe précipiter à l'aveugle dans les dangers ; courir à la mort.

Per omne faſque nefaſque ruere. Lucan. S'abandonner à toutes ſortes de crimes, ſe déborder avec fureur dans toutes ſortes de vices.

Roma ruit viribus ſuis. Hor. Rome ſuccombe ſous ſes propres forces. * *Vis conſilii expers mole ruit ſua. Hor.* La force qui n'eſt point accompagnée de prudence tombe par ſon propre poids. * *Horum tu in numerum voto ruis. Hor.* C'eſt l'objet de tous vos vœux de vouloir eſtre du nombre.

☞ *In quem ruit ſemper manca fortuna. Hor.* Sur lequel la fortune ſe jette toûjours à coup faux ou perdu : Contre lequel la fortune manque toûjours ſon coup : Contre lequel les coups de la fortune ſont faux : Que la fortune ne peut abbattre par ſes diſgraces : Sur lequel la fortune n'a aucune priſe.

Ruere in venerem. Hor. Vouloir contenter ſa paſſion en amour, ſe jetter à corps perdu dans le crime.

Ruere. Faillir, faire une faute.

In agendo ruere, & ſemper peccare. Cic. Se précipiter à agir, & faire ſouvent des fautes.

Vide ne quid imprudens ruas. Ter. Prenez bien vos meſures, ne faites rien mal-à-propos, prenez garde que vous ne gâtiez quelque choſe.

RŪPĒS, genit. *rūpĭs.* f. *Cic.* Roche *f.* rocher. *m.*

RŪPĔX, genit *rūpĭcĭs.* m. *Lucil.* Qui reſſemble à un rocher, (en parlant d'un homme ſtupide.)

RŪPĪ, Prétérit de Rumpo.

RŪPĬCĀPRĂ, genit. *rupicapræ* f. *Plin.* Chévre ſauvage. *f.* le Chamois. *m.* Animal ſauvage qui ſe tient dans les rochers.

RŪPTĬŌ, *ōnis.* f. *Ulp.* Rupture *f.*

RŪPTŌR, genit. *ruptōris.* m. *Fœderis, pacis, induciarum ruptor. Cic.* Infracteur, violateur, qui rompt l'alliance, la paix, la tréve *m.*

RŪPTŪRĂ, *æ.* f. *Gell.* Rupture, fraction *f.*

RŪPTŬS, *ruptă*, *rūptūm.* (de *Rumpo.*) *Cic.* Rompu. *m.* rompuë. *f.*

Rupti. *Plin.* Qui ont une deſcente de boyaux, qui ſont rompus.

Ruptus. Rompu, violé, enfreint. *m.* rompuë, violée, enfreinte. *f.*

Rupta fides. Liv. Une foy rompuë, violée, enfreinte.

Ruptum teſtamentum. Cic. Un teſtament caſſé.

RŪRESTRĬS. (Adjectif.) Le même que Rusticus.

RŪRĬCŎLĂ, genit. *ruricolæ*: De commun genre, mais maſculin dans la conſtruction. *Ovid.* Laboureur.

Aratrum ruricola. Ovid. Charruë avec laquelle on laboure la terre.

RŪRĬGĔNĂ, genit. *rurigenæ.* De commun genre, mais maſculin dans la conſtruction. *Ovid.* Qui eſt né aux champs, à la campagne.

RŪRŌ, *rūrās, rūrāvī, rūrātŭm, rūrārĕ. Plaut.* Et

RŪRŎR, *rūrārĭs, rūrātŭs ſum, rūrārī. Varr.* Paſſer quelque temps à la campagne.

RŪRSŪM & RŪRSŬS. (Adverbe.) *Ter. Cic.* Derechef, de nouveau, une autre fois.

RŪS, genit *rūris.* neut. *Cic. &c.* Les champs. *m.* la campagne. *f.*

Ruris amatores. Hor. Qui aiment la campagne, qui ſe plaiſent aux champs.

Scindere rura bobus. Sen. Labourer la terre avec des bœufs.

On dit figurément, *Rus eſt merum. Plaut.* C'eſt un vrai païſan, un homme ruſtique & groſſier, un vrai plat-pied.

Paſcuntur omni rure. Colum. Ils paiſſent toutes ſortes d'herbes.

RŪSCĀRĬŬS, *ă, ŭm.* comme *Ruſcaria falx. Cat.* Serpe à couper le bruſc ou la myrthe ſauvage.

RŪSCĬNŌ, genit. *Ruſcinōnis.* f. *Tacit.* Ville des peuples *Sardones*, & des *Volcæ Arecomici*, dans la Gaule Narbonnoiſe ou Viennoiſe; aujourd'hui Tour de Rouſſillon, Chaſteau du Comte de Rouſſillon, & pres de la Ville de Perpignan.

RŪSCŬM, genit. *rūſcī.* n. ou *rūſcŭs, ī.* f. *Virg. Colum.*

RŬSSĀTŬS, *rūſsātă, rūſsātŭm. Plin.* Veſtu d'une étoffe d'un jaune roux. *m.* veſtuë de jaune roux. *f.*

RŬSSĔŬS, *rūſsĕă, rūſsĕŭm. Cat.* Roux. *m.* rouſſe. *f.* d'un jaune roux.

RŬSSŬS, *rūſsă, rūſsŭm. Catul.* Roux. *m.* rouſſe. *f.*

RŪSTĬCĀNŬS, *ruſticānă, ruſticānŭm. Cic.* De païſan, qui ſent le païſan ou le villageois.

Ruſticanus vir. Cic. Un païſan, un villageois, un homme de village.

RŪSTĬCĀRĬŬS, *ă, ŭm.* Liſez Ruscarius.

RŪSTĬCĀTĪM. (Adverbe.) *Pomp.* En païſan.

RŪSTĬCĀTĬŌ, genit. *ruſticatiōnis.* f. *Cic.* L'action de paſſer le temps à la campagne.

Rusticatio. *Colum.* Le labourage. *m.*

RŪSTĬCĀTŬS, genit. *ruſticātūs.* m. *Cic.* Séjour qu'on fait à la campagne. *m.* * On doute de ce mot.

RŪSTĬCĒ. (Adverbe.) En païſan, d'une maniere qui ſent le païſan: groſſiérement. Horace dit au comparatif *Rūſtĭcĭŭs.* Plus groſſiérement.

RŪSTĬCĬTĀS, genit. *ruſticitātis.* f. *Cic.* Ruſticité, maniére d'agir qui ſent le païſan, groſſiéreté dans les paroles & dans les actions. *f.* Incivilité. *f.* le peu de politeſſe dans les maniéres d'agir.

RŪSTĬCŌR, *ruſticārĭs, ruſticātŭs ſŭm, ruſticārī. Cicer.* eſtre aux champs ou à la campagne, y paſſer le temps.

RŪSTĬCŬLŬS, *ruſticŭlă, ruſticŭlŭm. Cic.* Un peu ruſtique ou groſſier. *m.* un peu ruſtique ou groſſiére. *f.*

Rusticula. f. *Mart.* Becaſſe. *f.* Oiſeau.

RŪSTĬCŬS, *rūſtică, rūſticŭm. Cic.* Ruſtique. *m.* & *fem.* Des champs, de la campagne. Champeſtre. *m.* & *fem.*

Ruſticus homo. Cic. Un païſan, un villageois.

Rustica. *Phæd.* * *Mulier ruſtica. Cic.* Une païſane, une villageoiſe.

Vita ruſtica. Cic. La vie ruſtique, la vie champeſtre.

Rusticus. *Cic.* Ruſtique, groſſier, incivil, ruſtre. *m.* Ruſtique, groſſiére, incivile, ruſtre. *f.* Qui a les maniéres païſannes.

(Seneque dit au comparatif *Rūſtĭcĭŏr.*)

Rustica *res. Cicer.* Les biens de la campagne, les terres.

RŪTĂ, genit. *rūtæ.* f. *Plin.* De la ruë. *f.* Herbe médicinale.

In rutæ folium aliquem conjicere. Petr. Faire mettre quelqu'un dans un trou. Proverbe populaire en noſtre langue. La ruë eſt une herbe de mauvais augure chez les Anciens: les Turcs s'en ſervent aujourd'hui pour temoigner leur indignation contre quelqu'un, ainſi *In rutæ folium aliquem conjicere*, marque la puiſſance ſouveraine du maiſtre pour ſe faire craindre de ſes eſclaves.

RŪTĂ CÆSĂ. (de *Ruo.*) *Cic.* Biens meubles, ou biens mobiliaires. *m.*

RŬTĀBŬLŬM, genit. *rutabŭlī.* n. *Colum.* Fourgon. *m.* Inſtrument à l'uſage des Boulangers pour tirer la braiſe du four apres l'avoir chauffé.

RŪTĀTŬS, *rūtātă, rūtātŭm. Plin.* Meſlé avec de la ruë. *m.* Meſlée avec de la ruë. *f.*

RŬTELLŬM, genit. *rūtellī.* n. *Lucil.* Rouleau à racler le bled dans le boiſſeau.

RŬTĒNĪ, ou RHŬTĒNĪ, *ōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples d'Aquitaine dans la Gaule: aujourd'hui Les Eveſchez de Rhodez & de Vabres, dans le Roüergue en France.

RŬTĬLĀTŬS, *rutilātă, rutilātŭm. Liv.* Que l'on a fait devenir d'un blond ardent, (en parlant des cheveux.)

RŬTĬLĒSCŌ, *rutilēſcĭs, rutilēſcĕrĕ. Plin.* Devenir roux. *m.* devenir rouſſe. *f.*

RŬTĬLŌ, *rutĭlās, rutilāvī, rutilātŭm, rutilārĕ. Virg.* Eſtre éclatant. *m.* eſtre éclatante. *f.* briller comme l'or.

Rutilare, en ſignification active. *Plin.* Faire reluire & briller, donner l'éclat de l'or à une choſe.

RŬTĬLŬS, *rŭtĭlă, rŭtĭlŭm. Cic.* Roux ardent ou éclatant comme l'or. *m.* rouſſe ardente ou éclatante. *f.*

RŪTRŬM, genit. *rūtrī.* n. *Liv.* Sorte de beſche ou hoyau, à remuer la terre.

Rutrum. *Vitr.* Truelle avec laquelle on travaille au ſtuc.

Rutrum. *Vitr.* Rabot avec quoi on remuë le mortier. *m.*

RŬTŪBĂ, genit. *rŭtŭbæ.* f. *Var.* Renverſement d'un Eſtat ou d'une Republique. *m.*

RŬTŬLĪ, genit. *Rutulōrum.* m. pl. *Plin.* Les Rutules, Peuples de la Province *Latium*: aujourd'hui partie de la campagne de Rome, aux environs de la ville d'*Ardea*, dans l'Etat Eccleſiaſtique.

S.

SĂBÆI, genit. *Sabæōrūm*. m. pl. *Virgil.* Les Sabéens, peuples de l'Arabie heureuſe au Midy & à l'Occident: aujourd'hui partie du païs d'Hadramut, aux environs de la ville de Zibit, dans la Région de Jaman au Sud-Oüeſt.

SĀBĀTĂ, *æ*. f. Ville. *Voyez* Savo.

SĀBBĂTHĀRĬŬS, genit. *Sabbatharĭī*. m. *Mart.* Qui obſerve le jour du Sabbath : Un Juif.

SĀBBĂTŪM, ou mieux SĀBBĂTHŪM, quoi qu'on diſe en Grec, σάββατον. genit. *Sabbathī*. neut. *Horat.* Le Sabbath parmi les Juifs, le ſeptiéme jour de la ſemaine, qui eſtoit pour eux un jour de repos, qu'ils conſacroient tout entier au culte du vrai Dieu, ſelon la Loy. Dans le Chriſtianiſme le Sabbath a eſté transferé au Dimanche par les Apôtres, en memoire de la Reſurrection du Fils de Dieu.

Feſta Sabbatha obſervare. Juv. Garder le jour du Sabbath, ou parmi les Chrétiens, le jour du ſaint Dimanche, en l'employant tout entier au culte de Dieu, & dans des actions de pieté.

Sabbathum. Le Samedy, qui eſt le dernier jour de la ſemaine.

Sabbathum. Tous les jours de la ſemaine, d'où vient que nous liſons dans le Saint Evangile, *Prima Sabbathi.* Le premier jour de la ſemaine.

SĂBĔLLĪ, *ōrūm*. m. pl. ou *Sannites*, nommez par les Grecs *Sannites*, ſont des peuples originaires des Sabins ou *Sabini*, ſelon Strabon.

Sabella carmina. Hor. Les enchantemens des ſorcieres Samnites.

SĂBĪNĂ, genit. *săbīnæ*. fœm. *Colum.* De la Saviniere, Plante qui a la feüille du Tamarin ou du Cyprés.

SĂBĪNĪ, genit. *Sabinōrūm*. m. pl. *Virg. Plin.* Les Sabins, peuples compris dans la Region *Samnium* en Italie : c'eſt aujourd'hui partie des Provinces Sabines, Ombrie ou Duché de Spolette, & Abruzze Ulterieure, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique, & le Royaume de Naples.

SĂBRĪNĂ, genit. *Săbrīnæ*. m. *Tacit.* Riviere de l'Iſle d'Albion à l'Occident : aujourd'hui la Saverne dans le Royaume d'Angleterre ; elle ſe décharge dans le Canal de S. George.

SĂBŬLĒTŪM, genit. *ſabulētī*. n. *Plin.* Sablonniere. *f.* mine de ſable.

SĂBŬLŌ, genit. *ſabulōnĭs*. m. *Varr.* De gros ſable. *maſc.*

SĂBŬLŌSŬS, *ſabulōſă*, *ſabulōſūm*. *Colum.* Sableux. *m.* ſableuſe. *f.* où il y a bien du ſable.

SĂBŬLŪM, genit. *săbŭlī*. n. *Plin.* Du ſable. *m.*

SĂBŪRRĂ, genit. *săbūrræ*. f. *Liv.* Gros ſable, de la gréve, ou comme on parle ſur mer, du leſt, qu'on met au fond des Navires pour les affermir, & leur donner du poids.

Saburra. *Plin.* Petits cailloux, que les Gruës prennent pour n'eſtre point emportées par les grands vents.

Saburrâ navem gravare. Liv. Mettre du gros ſable au fonds d'un vaiſſeau pour l'affermir : leſter un vaiſſeau, (en termes de Marine.)

SĂBŪRRĀLĬS, *ĭs*. m. & f. *ſaburrālĕ*, *ĭs*. n. *Vitr.* De gros ſable.

Saburrale ſacoma. Vitr. De gros ſable qui ſert de contre-poids.

SĂBŪRRĀTŬS, *ſaburrātă*, *ſaburrātūm*, en un ſens figuré. *Plaut.* Chargé ou rempli de viandes. *m.* chargée, remplie de viandes. *f.* qui a bien bû & bien mangé.

SĂBŪRRŌ, *ſabūrrās*, *ſaburrāvī*, *ſaburrātūm*, *ſaburrārĕ*. * *Se ſaburrare. Plin.* S'affermir avec de gros ſable

Saburrantur grues. Solin. Les Gruës s'affermiſſent contre les vents impétueux, en prenant de gros ſable.

SĂCÆ, genit. *Săcārūm*. m. plur. Les Saces, peuples de la Scythie deça le mont Imaüs ; aujourd'hui la Region de Chazag, ou des peuples Chazalgites, dans la grande Tartarie, à l'Occident.

SĀCCĀRIŬS, genit. *ſaccarĭī*. m. *Ulp.* Coupeur de bourſe, qui foüille dans la bourſe. *m.*

SĀCCĀTŬS, *săccātă*, *săccātūm*. *Plin.* Coulé, paſſé par un ſas ou ſac. *m.* coulée, paſſée par un ſac. *f.* comme l'hypocras.

SĀCCELLŬS, genis. *săccēllī*. m. *Aſcon-Ped.* Un petit ſac. *m.* une bourſe. *f.*

SĀCCHĂRŪM, genit. *săcchărī*. n. *Plin.* Du ſucre. *m.*

SĀCCĬPĔRĬŪM, genit. *ſacciperĭī*. n. *Plaut.* Un grand ſac. *m.*

SĀCCŌR, *săccāris*, *săccātŭs sūm*, *săccārī*. *Mart.* Eſtre coulé ou paſſé par un ſas ou ſac. *m.* eſtre coulée ou paſſée par un ſac. *f.*

SĀCCŬLĀRĬŬS, genit. *ſaccularĭī*. m. *Aſcon-Ped.* Qui dérobe ou qui pille le public.

Saccularius. *Ulp.* Qui uſe de preſtiges pour tirer l'argent de la bourſe d'autrui. Un Bohemien.

SĀCCŬLŬS, gen. *săccŭlī*. m *Aſcon-Ped.* Petit ſac. *m.* bourſe. *f.*

SĀCCŬS, genit. *săccī*. m. *Cic.* Un ſac. *m.* une bourſe. *f.*

Saccus. Sas ou gros ſac par lequel les Anciens faiſoient paſſer ou couler leurs vins pour les rafraichir, mettant de la neige au fond, ou pour leur oſter leur rudeſſe, ou leur trop grande force.

Saccis vina caſtrari. Plin. Temperer la force du vin, le faiſant ainſi couler par un ſac.

SĂCĒLLŪM, genit. *săcēllī*. n. *Cic.* Petit lieu, ou petite Chapelle à l'air, mais fermée de murailles, conſacrée aux Divinitez Payennes.

Sacella *Veneris hortenſis.* De petits temples conſacrez à la Venus des Jardins. Les Anciens avoient dans leurs Jardins de petites chapelles dediées à Venus. Ils les faiſoient baſtir dans ces lieux-là, parce qu'ils eſtoient propres à faire l'Amour.

SĂCĔR, *săcră*, *săcrūm*. *Cic.* Sacré, conſacré. *m.* ſacrée, conſacrée. *f.*

Silva ſacra Herculi. Tac. Un bois conſacré à Hercule.

[*Sacrum* regarde ce qui eſt propre à Dieu, comme lui eſtant conſacré par le Pontife. *Sanctum*, ce qui eſt Saint, qu'on ne peut violer ſans ſe rendre digne de mort. *Religioſum* regarde les tombeaux & les ſepulchres des Dieux *Manes*, d'où vient cette inſcription Diis Manibus Sacro-Sanctum, ce qu'on rend ſacré & inviolable.]

Sanguis ſacer. Tacit. Le ſang des victimes.

☞ *Miſcere ſacra profanis Horat.* Meſler le ſaint avec le profane : confondre le ciel avec la terre : confondre ou troubler tout.

Ædes ſacra. Cic. Un temple conſacré à quelque Dieu.

Sacrum eſt ritu. Plin. C'eſt une ſainte & loüable coûtume.

Sacer. *Hor. Virg.* Execrable, deteſtable, abominable. *m.* & *f.* (On dit au ſuperlatif *Sacerrĭmŭs*, *ă*, *ūm*. *Plaut.* Un homme execrable, deteſtable. Un excommunié.]

Sacer *ignis. Plin.* Le feu de ſaint Antoine, feu ſauvage.

SĂCĒRDŌS, genit. *Sacerdōtis*. (de genre commun.) *Cic.* Preſtre. *m.* * *Virg.* Preſtreſſe. *f.*

Maximum Sacerdotem creare. Cic. Elire le Grand Preſtre, comme l'Eveſque.

SĂCĒRDŌTĀLĬS, *ĭs*. m. & f. *ſacerdotālĕ*, *ĭs*. n. (Adj.) *Liv.* Sacerdotal. *m.* ſacerdotale. *f.* des Preſtres.

SĂCĒRDŌTĬSSĂ, genit. *Sacerdotiſſæ*. f. *Aul-Gell.* Une Preſtreſſe. *f.*

SĂCĔRDŌTĬŬM, genit. *Sacerdotĭī*. n. *Cic.* Le Sacerdoce, la dignité des Preſtres.

Inire Sacerdotium. In Sacerdotium venire. Cic. Entrer dans le Sacerdoce, eſtre fait Preſtre.

SĂCŌMĂ, σήκωμα. genit. *ſacomătĭs*. n. *Vitr.* Contrepoids. *m.* ce qui ſert de contre poids.

SĂCRĀMENTŪM, genit. *ſacramentī*. n. *Cic.* Serment. *m.*

Milites ſacramento ou *ad ſacramentum adigere. Cæſ. Liv.* Faire preſter le ſerment aux ſoldats, les engager par ſerment.

Sacramentum detrectare. Tacit. Violer le ſerment de fidelité.

SACRAMENTA. n. pl. *Juv.* Les ſoldats à qui l'on fait prêter le ſerment.

SACRAMENTUM. *Cic.* Argent que les plaideurs conſignoient : dépoſt d'une ſomme d'argent que l'on conſignoit en plaidant, dont une partie eſtoit employée aux Sacrifices.

Sacramento contendas mea non eſſe Cic. Soûtenez hardiment, même en dépoſant de l'argent entre les mains des Pontifes, que cela n'eſt point de moi.

[*Juſtum Sacramentum*, eſt de celui qui prouve ce pour quoi il a conſigné : & *Injuſtum Sacramentum*, eſt de celui qui ne peut prouver ce pour quoi il a conſigné entre les mains des Pontifes.

SACRAMENTUM *in libertatem*, *in ſervitutem. Cic.* Serment pour prouver la liberté ou la ſervitude de quelqu'un.

SĂCRĀRĬŬM genit. *Sacrarĭī*. n. *Liv.* Lieu particulier dans un Temple, où l'on gardoit les choſes qui ſervoient aux Sacrifices, comme nos Sacriſties.

☞ *Scelerum ſacrarium. Cic.* Le ſanctuaire de toutes ſortes de crimes.

SACRARIUM. *Cic.* Une chapelle. *fem.* petit oratoire dans un logis.

SĂCRĀTŬS, *săcrātă*, *săcrātŭm. Virg.* Sacré, conſacré à quelque Divinité. *m.* ſacrée, conſacrée. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Sacrātĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *ſacrātĭŭs*, *ōrĭs*. n. *Plin.* Plus ſacré. Et au ſuperlatif *Săcrātĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm*. *Plin.* Fort ſacré.]

SACRATUS Sacré, ſaint. *m.* ſacrée, ſainte *f.* * *Nihil habent Druidæ ſacratius. Plin.* Les Druides n'ont rien de plus ſacré ni de plus ſaint.

Sacratæ leges. Liv. Des loix ſaintes & ſacrées, qu'il n'eſt pas permis de violer.

Sacratum fœdus mutuo cruore. Tacit. Alliance ratifiée, confirmée, jurée par le ſang des deux partis.

SĂCRES PŎRCĪ. m. pl. *Plaut.* Cochons deſtinez pour eſtre ſacrifiez aux Dieux.

SĂCRĬCŎLĂ, genit. *Sacricolæ*. m. *Tac.* Sacrificateur. *m.*

SĂCRĬFĔR, *ſacrifĕră*, *ſacrifĕrŭm. Ovid.* Qui porte les choſes ſacrées.

SĂCRĬFĬCĀLĬS, *ĭs*. m. & f. *ſacrificālĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Tac.* Des ſacrifices, ou de ſacrifice.

SĂCRĬFĬCĀTĬŎ, genit. *ſacrificatiōnĭs*. f. *Cic.* L'action de ſacrifier.

SĂCRĬFĬCĬŬM, genit. *ſacrificĭī*. neut. *Cic.* Sacrifice. *m.*

Sacrificium facere. Cic. Faire un ſacrifice, ſacrifier.

SĂCRĬFĬCŎ, *ſacrificas*, *ſacrificāvī*, *ſacrificātum*, *ſacrificārĕ*. *Cic.* Sacrifier. Faire un ſacrifice.

Sacrificare ſuem. Ovid. Sacrifier une truye.

Sacrificare Deo aliquâ re. Plaut. Offrir quelque choſe à Dieu en ſacrifice.

SACRIFICOR paſſif pour *ſacrifico*, pris activement. *Var.* Sacrifier.

Sacrificas illicò Orco hoſtiis. Plaut. Vous faites d'abord des ſacrifices à Pluton. Plaute a eu egard à l'origine du mot *Sacrificare*, qui ſignifie *Sacra facere*. *Sacrificare hoſtiis* eſt donc mis pour *Sacra facere hoſtiis* ou *facere hoſtias*

SĂCRĬFĬCŬLŬS, genit. *Sacrificuli*. m. *Liv.* Sacrificateur. *m.*

SĂCRĬFĬCŬS, genit. *Sacrificī*. m. *Ovid.* Sacrificateur. *m.*

SĂCRĬFĬCŬS, *ă*, *ŭm*. *Cic.* De ſacrifice.

SĂCRĬLĔGĬŬM, genit. *ſacrilegĭī*. n. *Cic.* Sacrilége. *m.* larcin ou profanation des choſes ſacrées

SĂCRĬLĔGŬS, *ſacrilĕga*, *ſacrilĕgŭm*. *Cic.* Sacrilege. *m.* & *f.*

[On dit au ſuperlatif *Sacrilĕgĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm*. *Plaut.*]

SACRILEGUS. *Cic.* Sacrilege, violateur, profanateur des choſes ſacrées. *m.* ſacrilege, violatrice, profanatrice des choſes ſacrées. *f.*

SĂCRŎ, *săcrăs*, *săcrāvī*, *săcrātŭm*, *săcrārĕ*. *Plin.* Conſacrer, dédier à.

Sacrare ludos in memoriam alicujus. Tacit. Inſtituer des jeux à la memoire de quelqu'un.

Nomen alicujus ſacrare. Mart. Conſacrer le nom de quelqu'un, ſe rendre immortel.

Vota ſacrare Diis. Virg. Faire des vœux aux Dieux.

SACRARE *aliquem. Liv.* Proſcrire quelqu'un, le déclarer maudit, le devoüer aux Furies.

SĂCRŌSĀNCTŬS, *ſacroſānctă*, *ſacroſānctŭm*. *Cic. Liv.* Saint, ſacré, inviolable, qu'on ne pouvoit violer ni outrager ſans encourir la mort. *m.* ſainte, ſacrée, inviolable. *f.*

SĂCRŬM, genit. *Săcrī*. n. *Cic.* Sacrifice. *m.*

Sacra facere. Cic. Faire des ſacrifices.

Nuptialia ſacra. Quint. * *Jugalia ſacra. Ovid.* Sacrifice pour les nôces, ou ſolemnité des nôces ou du mariage.

SACRA *legationis*, & *fas gentium rupiſtis. Tacit.* Vous avez attenté ſur des perſonnes ſacrées, & avez violé le droit des gens.

SACRA *Sabinorum. Tacit.* La religion des Sabins.

☞ *Inter ſacrum, ſaxumque ſto ; quid agam neſcio. Plaut.* Je ſuis entre deux facheuſes extrêmitez, ou comme on parle proverbialement. Je ſuis entre le marteau & l'enclume ; je ne ſçai à quoi me déterminer.

S Æ

SÆCŬLŬM. *Voyez* SECULUM. Siecle.

SÆNĂ, *æ*. f. Ville. *Voyez* SENA JULIA.

SÆPĔ, SÆPĬŬS, SÆPISSĬMĔ. (Adverbes.) *Cic.* Souvent, plus ſouvent, fort ſouvent ou tres ſouvent.

SÆPĔNŬMĔRŎ. (Adverbe.) *Cic.* Souventefois.

SÆPES, SÆPĬŎ. *Voyez* SEPES, SEPIO.

SÆPĬCŬLĔ. (Adverbe.) *Plaut.* Aſſez ſouvent.

SÆVĬŎ, *ſævīs*, *ſævĭī*, *ſævītŭm*, *ſævīrĕ in aliquem. Cic.* Sévir contre quelqu'un, exercer ſa cruauté ſur lui, ſe montrer cruel & inhumain envers lui, le traiter avec cruauté & inhumanité : le tourmenter fort.

Sævire in conjugem, *in liberos. Tacit.* Sévir contre ſa femme & ſes enfans, les tuer, les maſſacrer inhumainement.

Neque in ipſos modò Auctores, *ſed in libros quoque eorum ſævitum eſt. Tacit.* On ne fit pas ſeulement mourir les Auteurs, mais on bruſla publiquement leurs ouvrages.

SÆVIRE. *Virg.* Eſtre furieux. *m.* eſtre furieuſe. *f.* eſtre en furie.

☞ MAJOR *in præcordiis dolor ſævit qui me uſque ad neceſſitatem mortis deducit. Petr.* Un plus grand chagrin me dévore & me réduit aux abois.

SÆVĬTĔR. (Adverbe.) *Plaut.* Cruellement, inhumainement, avec cruauté, avec inhumanité.

SÆVĬTĬĂ, genit. *ſævitiæ*. f. *Cic.* Cruauté, inhumanité. *f.*

Par cauſa ſævitiæ in Sempronium Gracchum. Tacit. Sempronius Gracchus pour le meſme ſujet eut un pareil traitement.

SÆVITIA *maris. Vell-Paterc.* La fureur de la mer, la tempeſte.

SÆVŬS, *ſævă*, *ſævŭm*. *Cic.* Cruel, inhumain. *m.* cruelle, inhumaine. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Sævĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *ſævĭŭs*, *ōrĭs*. n. *Virg.* Plus cruel. Et au ſuperlatif *Sævĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm*. *Virg. Liv.* Fort cruel.]

Sævissimus quàm qui unquam. Liv. Le plus cruel qui fut jamais.

Qualibet opprobria in quemvis fingere ſævus. Horat. Il n'y avoit point de calomnies ſi atroces, qu'il ne fût capable d'inventer contre tout le monde.

Sævus. *Cic.* Grand, violent, impétueux. *m.* Grande, violente, impétueuſe. *f.* (parlant des vents ou d'une tempeſte.)

Sævus. *Virg.* Puiſſant, vaillant. *m.* puiſſante, vaillante. *f.* *Sævus ubi jacet Hector. Virgil.* Où le vaillant Hector fut tué.

SĀGĂ, genit. *sāgæ*. f. *Cic.* Sorciere. *f.* celle qui ſe meſle de dire l'avenir ou la bonne aventure. (Comme les Bohemiennes.)

SĂGĂ. f. *Catul.* Une ſaye, habit de guerre.

SĂGĀCĬTAS, genit. *ſagacitatis*. f. *Cic.* Le ſentiment fin dans les chiens pour ſuivre le gibier à la piſte : Le haut nez dans les chiens, (comme parlent les Chaſſeurs.)

Sagacitas *ſenſuum corporis. Sen.* Délicateſſe des ſens du corps. Sentiment fin.

Sagacitas. *Cic.* Sagacité, pénétration, ſubtilité de l'eſprit. *f.* Pour decouvrir ce qui eſt le plus caché dans les choſes, & meſme dans l'avenir, & pour ſentir le fin & le beau dans les Ouvrages d'eſprit.

SĂGĀCĬTER. (Adverbe qui fait *Săgācĭŭs*, & *săgācĭſsĭmē*.) *Colum.* Avec cette excellence ou ſubtilité de ſentiment qu'ont les chiens.

Sagacitas. *Cic.* Avec ſagacité, avec bien de la pénétration d'eſprit.

SĂGACENŪM, genit. *ſagacenī*. n. *Celſ.* Suc qu'on exprimoit de l'arbriſſeau nommé *Ferula*.

SĂGĀRĬĂ, *ſagariæ*. f. *Ulp.* Le meſtier de vendre des ſayes ou caſaques pour la guerre.

SĂGĀRĬS, *ĭs*. m. Fleuve. *Voyez* Sangarius.

SĂGĀTŬS, *săgātă*, *săgātūm*. *Cic.* Qui porte une ſaye ou une caſaque de guerre.

SĂGĀX, genit. *săgācĭs*. omn. gen. *Ovid.* Qui a le ſentiment ou le flair bon, qui eſt de haut nez, (parlant des chiens.)

[Cet adjectif fait au comparatif *Săgācĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *săgācĭŭs*, *ōrĭs*. n. Et au ſuperlatif *Săgācĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm*. *Cic. &c.* Dans le propre ſens & figuré.]

Sagax palatum in guſtu. Plin. Qui a le gouſt fin & délicat, qui gouſte bien les viandes.

Naſus ſagax. Plaut. Un nez fin.

Sagax. Fin, ſubtil, pénétrant. *m.* fine, ſubtile, pénétrante. *f.* Qui a de la pénétration d'eſprit pour les choſes.

Sagax ad pericula proſpicienda. Planc. ad Cic. Qui prévoit les dangers.

Sagaciſſimus rerum naturæ. Colum. Fort pénétrant, fort intelligent dans les choſes naturelles : Fort habile Phyſicien.

SĂGĒNĂ, genit. *săgēnæ*. f. *Manil.* Seine. *f.* Sorte de filet à prendre du poiſſon.

SĂGĪNĂ, genit. *săgīnæ*. f. *Cic.* Les viandes dont on s'engraiſſe.

Conjicere ſe in ſaginam. Plaut. Proprement, Se mettre à l'engrais ou en meuë, comme on fait les chapons au païs du Maine. Se mettre à faire bonne chere, & à s'engraiſſer.

Sagina. *Juſtin.* La graiſſe ou l'embonpoint d'un corps, qui vient de la bonne chere & de l'oiſiveté.

Sagina. *Plaut.* La viande graſſe. ✱ *Cædere ſaginam. Plaut.* Tuer de la volaille graſſe.

SĂGĪNĀRĬŪM, genit. *ſaginarĭī*, neut. *Varr.* La meuë. *f.* Le lieu ou l'on engraiſſe la volaille.

SĂGĪNĀTĬŌ, genit. *ſaginatiōnis*. f. *Plin.* L'engrais de la volaille. *m.* L'action d'engraiſſer les volailles.

SĂGĪNĀTŬS, *ă*, *ūm*. Engraiſſé. *m.* Engraiſſée. *f.* ✱ *Quotidie magis magiſque ſuperfluentibus bonis ſaginatum corpus implevi. Petr.* Je me ſuis engraiſſé de la bonne chere, les biens me venant tous les jours en abondance.

SĂGĪNŌ, *săgīnās*, *ſagināvī*, *ſaginātūm*, *ſagināre*. acc. *Colum.* Engraiſſer la volaille, la mettre en mue, en engrais.

Saginari *exquiſitis epulis. Plin.* S'engraiſſer à faire de bons repas.

☞ Saginari *ſanguine civium. Cic.* S'engraiſſer, ſe ſoûler du ſang du peuple.

SĀGĬŌ, *sāgīs*, *sāgīre*. *Cic.* Avoir de la penetration d'eſprit.

SĂGĬTTĂ, genit. *săgĭttæ*. f. *Cic.* Fleche. *f.* Trait d'arbaleſte. *m.*

Sagitta. *Plaut.* Bout de ſarment, qu'on plante aprés l'avoir tordu.

Sagitta. *Plin.* Le Sagittaire. *m.* Un des douze Signes du Zodiaque, où le Soleil entre au mois de Novembre.

Sagitta. *Plin.* Herbe longue & pointuë, qui croiſt dans les mareſts.

SĂGĬTTĀRĬŬS, genit. *ſagittarĭī*. *Cic.* Archer, qui tire de l'arc. *m.*

Sagittarius *calamus. Plin.* Canne propre à faire des fléches.

Sagittarius. *Plin.* Le Sagittaire. *m.* Signe du Zodiaque, qui repreſente un Centaure, dont la partie de devant eſt d'un homme décochant une fleche, & celle de derriere eſt d'un cheval.

SĂGĬTTĬFĔR, *ſagittĭfĕră*, *ſagittĭfĕrūm*. *Virg.* Qui porte des fléches.

SĂGĬTTĬPŎTENS, genit. *ſagittipŏtentis*. m. *Cic. in Arat.* Le Sagittaire. *m.* Signe du Zodiaque.

SĂGĬTTŌ, *ſagittās*, *ſagittāvī*, *ſagittātūm*, *ſagittāre*. *Quint-Curt.* Tirer de l'arc.

SĀGMĔN, genit. *sāgmĭnis*. n. *Liv.* Herbe que les Ambaſſadeurs du peuple Romain portoient avec eux pour empêcher qu'on ne leur fit quelque violence : c'eſt de la Vervêne dont Lucien fait mention, que les Fetiles donnoient à leurs Ambaſſadeurs.

SĂGŬLĀTŬS, *ſagulātă*, *ſagulātūm*. *Suet.* Veſtu d'une ſaye ou caſaque de guerre. *m.* veſtuë d'une ſaye. *f.*

SĂGŬLŪM, genit. *săgŭlī*. n. *Cæſ.* Saye ou caſaque de guerre. *f.*

SĂGŪM, genit. *săgī*. n. *Cic.* Saye, caſaque des gens de guerre parmi les Romains. *f.*

Aliquem diſtento ſago impoſitum in ſublime tollere. Suet. Berner quelqu'un, le faire ſauter en l'air dans une caſaque ou dans une couverture.

☞ *Ad ſaga ire. Cic.* Prendre l'habit de guerre, prendre les armes. Le contraire eſt : *Redire ad togas. Cic.* Prendre l'habit de paix.

SĂGŪNTŬS, genit, *Săgūntī*. f. *Liv.* Sagonte, Ville des peuples *Edetani* dans l'Eſpagne Tarraconnoiſe : aujourd'hui Morvedre, petite ville du Royaume de Valence ſur la coſte.

SĀGŬS, *săgă*, *săgūm*. *Stat.* Qui a des preſentimens des choſes.

SĂL, genit. *sălĭs*. m. *Plin. Cic.* Du ſel de la mer ou de mine, (Ce mot eſt ordinairement maſculin ; & quelquefois neutre ; mais au ſingulier, & pour marquer du ſel ſeulement.)

Sal ſiccus & acer. Plin. Du ſel ſec & piquant.

Sal coctum & modicè infractum. Colum. Du ſel qui a paſſé par le feu, & qui eſt un peu concaſſé. ✱ Il ſe trouve auſſi au plurier en cette ſignification : *Si quis ſales emerit* dans le Droit : mais dans les Auteurs purs cela eſt plus rare.)

Caro ſalibus aſperſa. Colum. De la chair poudrée de ſel.

Sal, *ou* Sales au plurier. *Cic.* La ſageſſe, ſel, rencontres ingénieuſes ; pointes d'eſprit, mots pleins d'eſprit, paroles d'une raillerie fine & délicate.

Multo ſale urbem defricuit. Hor. Il railla finement les citoyens de Rome.

Salibus vehemens. Juv. Fort en reparties ingenieuſes.

SAL. *Virg.* La mer.

SĀLĀCIA, æ. f. Alcazar d'Ozal, Ville de Portugal.

SĀLĀCITAS, genit. *ſalacitatis.* f. *Plin.* Inclination ou grand penchant à l'impureté ou à la paillardiſe.

SĀLĀMANDRĂ, genit. *ſalamandræ.* f. *Plaut.* Salamandre. *f.* Animal qui vit dans le feu.

SĀLĀMĪS, genit. *Salaminis.* f. *Ovid.* Salamine, Iſle de l'Attique & du Golfe Saronique : aujourd'hui Coluri, dans le Golfe d'Engia ou d'Egina, près de la Livadie, dans la Turquie d'Europe.

SĀLĀPIĂ, genit. *Salapiæ.* f. *Plin. Liv. &c.* Ville des peuples *Apuli Daunii* : c'eſt aujourd'hui S. Ipe, Ville Epiſcopale de la Capitanate au Sud-Eſt, dans le Royaume de Naples.

SĀLĀR, genit. *ſalaris.* m. *Auſon.* Truite. *f.* ou ſaumon. *m.* poiſſons.

SĀLĀRIŬM, genit. *ſalarii.* n. *Tacit.* Salaire. *m.* recompenſe de ſon travail. *f.* Appointement qu'on donnoit aux Officiers de l'armée Romaine. *m.*

Salarium tamen Proconſulari ſolitum offerri, & quibuſdam à ſe ipſo conceſſum, Agricolæ non dedit : ſive offenſus non petitum, ſive ex conſcientia, ne quod vetuerat, videretur emiſſe. Tacit. Il ne donna pas pourtant à Agricola les appointemens qu'on avoit accoûtumé de donner aux Proconſuls, quoi qu'il les euſt accordez à d'autres ; ſoit qu'il s'offenſaſt de ce qu'il ne les avoit point demandez, ou qu'il craigniſt qu'il ne paruſt avoir acheté à prix d'argent le refus d'un Gouvernement qu'il avoit empeſché d'accepter par ſes artifices.

SĀLĀRIŬS, *ſalaria*, *ſalarium.* *Liv.* De ſel, touchant le ſel.

Annona ſalaria. Plin. La proviſion de ſel pour un an.

Via ſalaria. Plin. La ruë ſaline. Le chemin à Rome par où paſſoit le ſel, ou qui conduiſoit au Grenier à ſel.

SĀLĀRIŬS, genit. *ſalarii.* m. *Mart.* Qui vend du ſel ou de la ſaline.

SĀLĀSSI, genit. *Salaſſorum.* m. pl. *Plin.* Peuples de la Gaule Tranſpadane en Italie : aujourd'hui le Duché d'Aouſt dans les Eſtats du Duc de Savoye.

SĀLĀX, genit. *ſalacis.* omn. gen. *Colum.* Porté, enclin à l'impureté ou à la paillardiſe. *m.* portée, encline à l'impureté. *f.* Qui a un grand penchant pour les ſales voluptez. Un paillard. *m.* une paillarde. *f.*

SALAX. *Ovid.* Qui porte à l'impureté, (parlant de certaines viandes.)

SĀLĔBRĂ, genit. *ſalebræ*, & plus uſité au plurier.

SĀLĔBRÆ, genit. *ſalebrarum.* f. pl. *Cic.* Un mauvais pas, un endroit difficile à paſſer dans un chemin : encombrier. *m.* Ce ſont proprement des fondrieres, des lieux creux & inegaux, qu'on ne peut paſſer qu'en ſautant. Et par metaphore,

SALEBRA. *Cic.* Difficulté qui nous arreſte dans les choſes.

Hærere in ſalebra. Cic. Eſtre arreſté par quelque difficulté dont on ne peut ſe tirer : Eſtre engagé dans un mauvais pas.

SĀLĔBRŌSŬS, *ſalebroſa*, *ſalebroſum.* *Virg.* Où il y a de mauvais pas : rude & difficile. *m.* & *f.* (parlant d'un chemin.)

SALEBROSUS. *Mart.* Difficile à entendre, (parlant d'un Auteur qui a des endroits rudes & inintelligibles.

Salebroſa oratio. Quint. Un diſcours difficile & embarraſſant, qui n'eſt point coulant.

SĀLENTĪNI, genit. *Salentinorum.* m. pl. *Plin.* Les Salentins, peuples de la Province *Meſſapia*, en Italie : c'eſt aujourd'hui la partie meridionale de la Terre d'Otrante ſur la mer Ionienne dans le Royaume de Naples. Les Romains l'avoient fortifiée pour tenir en bride les Picentins. Elle ſubſiſte encore aujourd'hui.

SĀLERNUM, genit. *Salerni.* n. *Plin.* Ville des peuples *Picentini* dans la Campanie : aujourd'hui Salerno ou Salerne, Ville Archiepiſcopale de la Principauté Citerieure ſur la côte, dans le Royaume de Naples.

SĀLGĀMĂ, genit. *ſalgamorum.* neut. plur. *Colum.* Fruits confits dans le vinaigre pour les garder. Comme Capres, Aſperges, Artichaux, *&c.*

SĀLGĀMARIŬS, genit. *ſalgamarii.* m. *Colum.* Qui vend des fruits confits au vinaigre.

SĀLĬĀRĒS *dapes.* f. pl. *Horat.* Des feſtins magnifiques, des mets exquis, comme ceux des Saliens Preſtres de Mars. Les feſtins des Saliens pour leur magnificence avoient donné lieu à ce proverbe : *Cœnæ ſaliares.* Pour des feſtins magnifiques.

SĀLĬCĀSTRŬM, genit. *ſalicaſtri.* n. *Plin.* Lambruche qui vient parmi les ſaules. *f.*

SĀLĬCĒTŬM, *i.* n. *Voyez* SALICTUM.

SĀLĬCTĀRIŬS LŬPŬS, genit *ſalictarii lupi.* m. *Plin.* Du houblon. *m.* Herbe dont on fait de la Biere.

SĀLĬCTŬM, genit. *ſalicti.* neut. *Cicer.* Une ſauſſaye. *f.* Lieu planté de ſaules.

SĀLĬĒNS, genit. *ſalientis.* omn. gen. *Virg.* Qui ſaute, qui ſaillit.

SĀLĬĒNTĒS, genit. *ſalientium.* m. plur. *Cic.* Les bouts de tuyaux par où ſort l'eau d'une fontaine : les piſtons d'une fontaine. *m.*

SĀLĬGNEŬS, *ſalignea*, *ſaligneum.* Et

SĀLĬGNŬS, *a*, *um.* *Hor.* De ſaule : fait de ſaule. *m.* faite de ſaule. *f.*

SĀLĪLLŬM, genit. *ſalilli.* n. *Catul.* Petite ſaliere à mettre du ſel. *f.*

SĀLĪNÆ, genit. *ſalinarum.* fœm. plur. *Cicer.* Salines. *f.* Lieu où l'on tire le ſel, ou le lieu où on le fait : car il y a des mines de ſel.

SĀLĪNŬM, genit. *ſalini.* n. *Perſ.* Saliere. *f.* à mettre du ſel ſur la table.

SĀLĬŎ, *ſalis*, *ſalii*, *ſaltum*, *ſalire.* *Virg.* Sauter, bondir.

☞ *Salit mihi cor. Plaut.* Le cœur me treſſaille, ou me bat : mon cœur ſe met en peine, ſoit de joye ou d'apprehenſion.

SALIRE. *Ovid.* Saillir ſur les femelles, (parlant des animaux.)

SĀLĬŎ, *ſalis*, *ſalivi*, *ſalitum*, *ſalire.* *Colum.* Saler.

SĀLĬTŪRĂ, genit. *ſaliturae.* f. *Colum.* Salure, ou l'action de ſaler. *f.*

SĀLĪVĂ, genit. *ſalivæ.* f. *Plin.* Salive. *f.* Humeur ſalée qui diſtille du cerveau.

SALIVA. *Perſ.* Le gouſt des viandes.

Sua cuique vino ſaliva innocentiſſima. Plin. Chaque vin a ſa ſéve, qui ne fait point de mal.

Vinum illud ad ſalivam facit. Petr. Ce vin a une ſeve agréable au gouſt, ou gratte, comme s'expliquent les Marchands de vin.

SALIVA *lacrymationum. Plin.* L'humeur des larmes.

SALIVA *ſiderum. Plin.* L'influence des aſtres.

☞ *Ætna tibi ſalivam movet. Sen.* Le mont Etna vous fait venir l'eau à la bouche. Cet Auteur veut dire par ces paroles : Ce que je vous dis du mont Etna vous fait venir l'envie d'en faire la deſcription. La métaphore eſt priſe de ce qui arrive quand on voit une viande bien aſſaiſonnée & qui excite l'appetit.

SĀLĪVĀRIŬS, *ſalivaria*, *ſalivarium.* *Plin.* Qui reſſemble à de la ſalive.

SĀLĪVĀTŬM, genit. *ſalivati.* n. *Plin.* Breuvage fait de ſauge, qu'on donne aux chevaux.

SĀLĬUNCĂ, genit. *ſaliuncæ.* f. *Virg.* De la lavande. *fem.* Herbe odoriferante.

SĀLĪVŎ, *ſalivas*, *ſalivavi*, *ſalivatum*, *ſalivare.* *Plin.* Jetter ou rendre de la ſalive.

SĀLĪVŌSŬS, *ſalivoſa*, *ſalivoſum.* *Plin.* Qui reſſemble à la ſalive.

SĀLĬX, genit. *ſalicis.* f. *Colum.* Un ſaule. *m.* Arbre.

SALLO, *ſallis*, *ſalli*, *ſalſum*, *ſallere.* *Varr.* Saler.

SĀLMĀCĬDŬS, *ſalmacida*, *ſalmacidum.* Comme

Aqua ſalmacida. Plin. Eau aigre & ſalée tout enſemble.

SĀLMĀCĬS, genit. *Salmacis.* m. *Ovid.* Fontaine de la ville d'Halicarnaſſe dans la Carie, Province de l'Aſie Mineure.

SĀLMĀNTĬCĂ, genit. *Sālmantĭcæ. f. Ptol.* Ville des peuples *Vettones*, dans l'Eſpagne Tarraconnoiſe ; aujourd'hui Salamanque, Ville & Univerſité du Royaume de Leon.

SĀLMŌ, genit. *Sālmōnis.* m. *Plin.* Saûmon. *m.* Poiſſon de mer & de riviere.

SĀLŌ, genit. *Sălōnis.* m. Xalon. Fleuve d'Eſpagne.

SĀLŌDŪRŪS, genit. *Salodūrī. f. Antonin.* Ville des peuples *Ambrones* dans la Region des Helvetiens en Gaule ; aujourd'hui Solothurn ou Soleurne, Ville du Canton de Soleurne, ſur la riviere d'Aar, & du pays d'Argavv en Suiſſe.

SĀLŌNĂ, genit. *Sālōnæ. f. Strab. Horat. interp.* Salone, Ville de la Dalmatie ſur la coſte, anciennement & encore aujourd'hui.

SĀLPĂ, genit. *sālpæ. f. Plin.* Poiſſon qu'on appelle de la Merluche : ou Stockfiche. *m.* en Flamand.

SĀLPŪGĂ, genit. *Sālpūgæ. f. Plin* Fourmi venimeuſe. *f.*

SĀLSĀMĔNTĀRĬŪS, *ſalſamentariă*, *ſalſamentarĭūm. Colum.* Propre à mettre du poiſſon ſalé ou de la chair ſalée.

SĀLSĀMĔNTĀRĬŪS, genit. *ſalſamentarĭī.* m. *Auct. ad Heren.* Qui vend de la ſaline : Marchand de ſaline, chaircutier. *m.*

SĀLSĀMĔNTŪM, genit. *ſalſamēntī.* n. *Cic.* Chair ſalée, du poiſſon ſalé : de la ſaline. *f.*

Salſamenta hæc, fac macerentur pulchrè. Ter. Prend garde que tout ceci, chair & poiſſon, ſoit deſſalé comme il faut.

SĀLSĒ. (Adverbe.) *Cic.* D'une maniere enjoüée & fine, avec eſprit.

SĀLSĪLĀGŌ, genit. *ſalſilagĭnis. f. Plin.* Liqueur ſalée. *f.*

SĀLSĪTŪDŌ, genit. *ſalſitudĭnis. f. Plin.* Humeur ſalée, qui ſort du corps humain.

SĀLSŪGŌ, genit. *ſalſugĭnis. f. Plin.* Liqueur ſalée. *f.*

SĀLSŪRĂ, genit. *sālsūræ. f. Colum.* La ſalure de la chair ou du poiſſon. *fem.* le temps ou la maniere de ſaler la chair & le poiſſon.

SĀLSŪS, *sālsă*, *sālsūm.* (de *Sallo.*) *Horat.* Salé. *m.* ſalée. *f.*

☞ SALSUS. *Cic.* Qui raille avec eſprit ou finement.

Dictum ſalſum. Quint. Un bon mot, une raillerie fine & délicate.

[Ciceron dit au comparatif *Salſior.*]

SĀLTĀTĬŌ, genit *ſaltatiōnis. f. Cic.* La danſe ou l'action de danſer ou de ſauter. *f.*

SĀLTĀTŌR, genit. *ſaltatōris.* m. *Cic.* Danſeur, ſauteur. *m.*

SĀLTĀTŌRĬŪS, *ſaltatoriă*, *ſaltatorĭūm. Cic.* De danſe, de la danſe.

Ludus ſaltatorius. Macrob. Academie de danſe, lieux où l'on apprend à danſer.

SĀLTĀTRĪCŪLĂ, genit. *ſaltatricŭlæ. f. Aul-Gell.* Petite danſeuſe, (par ironie.)

SĀLTĀTRĪX, genit. *ſaltatrīcis. f. Cic.* Danſeuſe. *fem.*

SĀLTĀTŪS, genit. *sāltātūs.* m. *Liv.* Danſe. *f.*

SĀLTĀTŪS, *sāltātă*, *sāltātūm. Ovid.* Chanté ou repreſenté en danſant. *m.* chantée ou repreſentée en danſant. *f.* comme nos Opera.)

SĀLTĔM. (Conjonction.) *Cic.* Au moins, du moins, pour le moins.

SĀLTŌ, *sāltas*, *sāltāvī*, *sāltātūm*, *sāltārĕ. Cic.* Danſer, ſauter.

Nemo ſaltat ſobrius, niſi fortè inſanit ; neque in ſolitudine, neque in convivio moderato atque honeſto tempeſtivi convivii, amœni loci, multarum deliciarum comes eſt extrema ſaltatio. Cic. Il n'y a point d'homme qui danſe, quand il n'a point beu, à moins qu'il ne ſoit foû ; ni quand il eſt ſeul, ni dans un feſtin moderé & honneſte, la danſe eſt le dernier excès que l'on commet dans les grandes débauches, qui ſuivent d'ordinaire les repas que l'on fait dans un lieu agréable & à une heure induë.

Saltare laudes alicujus. Plin-Jun. Danſer en chantant les loüanges de quelqu'un.

Paſtorem uti ſaltaret Cyclopa rogabat. Horat. Il le prioit de repreſenter Polypheme en danſant, de contrefaire ſa poſture & ſes manieres.

SĀLTŪĀRĔS *inſulæ. f.* pl. Des Iſles qui remüent ſous les pieds de ceux qui danſent.

SĀLTŪĀRĬŪS, genit. *ſaltuarĭī.* m. *Pomp.* Foreſtier, qui garde les foreſts. *m.* * On dit dans quelques Provinces Un Verdier : & dans d'autres Un Gruier, un garde bois.

* *Saltuarius.* Maiſtre des eaux & foreſts dans Petrone.

SĀLTŪĀTĪM. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Par ſauts, en ſautant, en danſant.

SĀLTŪŌSŪS, *ſaltuōſă*, *ſaltuōſūm. Liv.* Plein ou rempli de foreſts, (parlant d'un pays.) *m.* pleine, remplie de foreſts. *f.*

SĀLTŪRĂ, *æ. f. Plaut.* Voyez SALTATIO.

SĀLTŪS, genit. *sāltūs.* m. *Cic.* Saut, bond. *m.*

SALTUS. *Cic.* Foreſt. *f.* bois. *m.*

On dit figurément, *Saltus damni. Plaut.* Une foreſt de maux.

SALTUS. *Cæſ. Liv.* Détroit, défilé. *m.* Paſſage étroit entre des montagnes. *m.*

SĀLŪBĔR, ou SĀLŪBRĬS. m. *sālūbris. f. sālūbrĕ.* neut. (genit. *sālūbris*, pour tous les genres.) *Varr.* Salubre, ſain. *m.* ſalubre, ſaine.

SALUBRIS. *Liv.* Qui eſt ſain. *m.* ſaine. *f.* qui ſe porte bien, qui a de la ſanté.

☞ SALUBRIS. *Cicer.* Salutaire, bon. *maſc.* ſalutaire, bonne. *f.*

[Il fait au comparatif *Sālūbrĭŏr*, *ōris.* m. & f. *ſalubrĭūs*, *ōris.* n. *Quint.* Et au ſuperlatif *Sālūbērrĭmūs*, *ă*, *ūm. Cic.*]

SĀLŪBRĬTĀS, genit. *ſalubritātis. f. Cic.* Salubrité, bonté de l'air ou d'un lieu. *f.*

Loci ſalubritas. Cic. Le bon air d'un lieu.

(Le plurier de ce nom eſt rare, mais il ſe trouve dans Cenſorin.)

Salubritas dictionis. Cic. La bonté, la proprieté d'une diction.

SĀLŪBRĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Utilement.

SALUBERRIMÈ. *Plin.* Fort utilement pour la ſanté.

(Ciceron dit au comparatif *Sālūbrĭūs.*)

SĀLVĒ. *Voyez ci-aprés* SALVEO.

SĀLVĔŌ, *sālvēs*, *sālvērĕ. Plaut.* Je ſuis ſain & ſauf. *m.* je ſuis ſaine & ſauve. *f.* je me porte bien, je ſuis en bonne ſanté.

Salvebis à meo Cicerone. Cic. Mon fils Ciceron vous ſaluë, vous baiſe les mains, vous fait ſes complimens.

SALVE. pl. *sālvētĕ. Sālvētŏ.* pl. *sālvētōtĕ. Cic.* Je vous ſaluë, je vous donne le bon jour ou le bon ſoir, je ſouhaite que vous vous portiez bien.

Dionyſium velim ſalvere jubeas. Cicer. Salüez s'il vous plaiſt Dionyſius de ma part.

[Les Anciens Romains mettoient au haut des lettres qu'ils écrivoient à leurs amis ces trois lettres en abregé, *S. P. D.* c'eſt-à-dire, *Salutem plurimam dicit*, & les Grecs mettoient à la teſte de toutes leurs lettres, χαίρειν, καὶ εὐπράττειν, *Gaudere & bene rem gerere.*

SĀLVĬĂ, genit. *sālviæ.* fœmin. *Plin.* De la ſauge. *f.* Herbe odoriferante & medecinale.

SĀLVĬĀTŪM, genit. *ſalviātī.* n. *Plin.* Breuvage fait de ſauge pour les animaux.

SĀLVĬŌR, *ſalviāris*, *ſalviātūs sūm*, *ſalviārī. Colum.* Prendre ce breuvage de ſauge.

SĀLŪM, genit. *sālī.* n. *Cic. Virg.* La mer.

SĀLVŌ, n'eſt point Latin. *Liſez* SERVO.

SĀLŪS, genit. *Salūtis. f. Ter.* La Déeſſe de la ſanté.

SALUS. *Cic.* La ſanté. *f.* * *Saluti eſt. Plaut.* Cela eſt bon pour la ſanté.

(*Salutes*, le plurier de ce mot ne ſe trouve que dans les Auteurs ſacrez, quoique Marſile Ficin n'ait pas fait difficulté de s'en ſervir non plus que de *Salutibus.*)

Si in jecinore vomica eſt, ſalus ei facilis. Celſ. S'il y a un abſcés dans le foye, la cure ou la gueriſon eſt facile.

Conſulere ſaluti. Cic. Avoir ſoin de ſa ſanté.

Medicis ad ſalutem utitur. Cic. Il ſe ſert de Medecins pour ſa ſanté.

Salus. La vie, le ſalut. * *Incertus ſum ſalutis meæ. Ovid.* Je ſuis incertain de ma vie, je ne ſçai ſi j'échaperai de ma maladie.

Salus. Le ſalut qu'on donne ou le bon jour.

Dic à me illi ſalutem. Cic. Salüez-le de ma part.

Impertire alicui ſalutem. Cic. Salüer quelqu'un.

☞ *Salutem dicere Foro & Curiæ. Cic.* Dire adieu au Barreau & à la Cour: ſe retirer des affaires, ſe mettre en repos.

SĂLŪTĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *ſalutārĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Salutaire, utile. *m.* & *f.* bon pour la ſanté. *m.* bonne pour la ſanté. *f.*

Salutaris. *Cic.* Salutaire, utile, avantageux. *m.* ſalutaire, utile, avantageuſe. *f.*

Salutaris *digitus. Sueton.* Le doigt d'auprés le pouce, qu'on mettoit à ſa bouche, & qu'on baiſoit, lors qu'on vouloit ſaluer une perſonne anciennement.

Salutaris littera. Cic. La lettre *A.* lettre favorable qui conſerve la vie à un accuſé, voulant dire *Abſolvo.* J'abſous l'accuſé.

SĂLŪTĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Utilement, avantageuſement.

SĂLŪTĀTĬŌ, genit. *ſalutatiōnĭs. Cic.* Salutation. *f.* la cour ou la reverence que l'on fait au lever des Grands, lors qu'on les va ſaluer & donner le bon jour.

Salutanti mutuam ſalutationem reddere. Sen. Salüer celui qui nous ſaluë.

Inter exercitus ſalutatio facta. Liv. Les deux armées ſe ſont ſalüé ou s'entre-ſalüerent.

SĂLŪTĀTOR, genit. *ſalutatōris.* m. *Cic.* Qui ſaluë, qui fait la reverence, qui fait ſa cour à quelqu'un, un courtiſan.

SĂLŪTĀTŌRĬŬS, *ſalutatoriă*, *ſalutatorĭum.* Comme, *Cubile ſalutatorium. Plin.* Chambre où l'on ſaluë & ou l'on va faire la reverence aux Grands, leur ſale.

SĂLŪTĬFĔR, *ſalutifĕră*, *ſalutifĕrum. Ovid.* Salutaire. *m.* & *f.*

SĂLŪTĬGĔRŬLUS, genit. *ſalutigerŭlī.* m. *Plaut.* Qui va ſalüer ou donner le bon jour à quelqu'un de la part d'un autre: ou porteur de poulets à une maîtreſſe.

SĂLŪTŌ, *ſalutās*, *ſalutāvī*, *ſalutātum*, *ſalutārĕ. Cic.* Salüer quelqu'un, lui donner le bon jour, lui faire la reverence.

Domus te tota noſtra ſalutat. Cic. Toute ma famille ou toute noſtre famille vous ſaluë.

Cur ſternutamentis ſalutamur. Plin. Pourquoi eſt-ce que quand on éternuë on ſaluë, ou on dit Dieu vous aſſiſte.

Salutare *Deum precibus. Mart.* Adorer Dieu & le prier, lui faire la reverence.

Salutatum ire Deos. Plaut. Aller adorer les Dieux.

Salutari. Eſtre conſervé. * *Palmites ſalutentur pro viribus matris ſinguli aut gemini. Plin.* Il faut conſerver une ou deux branches ſelon la force de l'arbre.

SĂLVŬS, *sălvă*, *sălvum. Cic.* Sain. *m.* ſaine. *f.* qui eſt en ſanté, qui ſe porte bien.

Salvum te adveniſſe gaudeo. Ter. Je ſuis bien aiſe que vous ſoyez arrivé en bonne ſanté.

☞ *Salvus ſum, ſi hæc vera ſunt. Terent.* Je ſuis trop heureux, ſi cela eſt vrai.

Salva res eſt. Terent. Tout va bien, il n'y a rien à craindre.

Salvus *ſis*, *Crito. Ter.* Bon jour, Criton; Dieu vous garde, Criton.

Salvus. Sain & ſauf, entier. *m.* ſaine & ſauve, entiere. *f.*

Salvum ſignum eſt. Plaut. Le cachet eſt entier, n'eſt point rompu.

Salva epiſtola. Cic. Une lettre qui eſt entiere, qui n'eſt point déchirée.

Quæſivit ſalvus ne eſſet clypeus. Cic. Il demanda ſi ſon bouclier n'eſtoit point entre les mains des ennemis.

Salvo officio. Cic. Sans faire rien contre ſon devoir.

Salvâ fide. Cic. Sans fauſſer ſa foi.

Salvis legibus, *ſalvis auſpiciis.* Sans bleſſer les loix, ſans violer les auſpices.

Ac per filios pariter adiri, *majeſtate ſalvâ*, *cui major è longinquo reverentia. Tacit.* Ou bien qu'il pouvoit donner ordre à tout par le moyen de ſes enfans, ſans mettre en compromis ſa majeſté de Souverain, à qui la diſtance des lieux apporte plus de reverence.

SĂLYĔS, *ŭm.* ou SĂLYĪ, *ōrum.* m. pl. *Plin.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe: aujourd'hui Le Dioceſe de l'Archeveſché d'Aix en Provence.

SĂMĂRŎBRĪVĂ, ou SĂMĂRŎBRĪGĂ, *æ.* fœm. *Cæſ.* Ville des peuples *Ambiani* dans la Gaule Belgique: aujourd'hui Amiens, Ville Epiſcopale de la Picardie.

SĀMBŪCĂ, σαμβύκη. genit. *sāmbūcæ.* f. *Vitruv.* Sambuque. *f.* inſtrument à corde. Quelques-uns croyent que ce mot, qui ſignifie proprement Une harpe, eſt originairement Syriaque ou Caldéen.

Sambuca. *Vitr.* Sambuque. *f.* machine de guerre: c'eſt proprement Un pont-levis que l'on abbattoit d'un navire ſur un autre pour ſervir de Pont, & qui eſtoit ſoûtenu par des cordes, qui repreſentoient celles d'une Harpe d'une forme triangulaire: elle ſervoit encore aux aſſiégeans pour paſſer de leurs tours de bois ſur les murs des aſſiégez.

SĀMBŪCĔŬS, *ſambucĕă*, *ſambucĕum. Plin.* De ſureau.

SĀMBŪCĪNĂ, genit. *ſambucinæ.* f. *Plaut.* Et

SĀMBŪCISTRĬA, genit. *ſambuciſtriæ.* f. *Liv.* Joüeuſe de harpe.

SĀMBŪCŬS, genit. *sāmbūcī.* f. *Plin.* Sureau. *m.* arbre.

SĂMĒ, *ēs.* f. ou SĂMŬS, *ī.* f. &

Cephallenia, *æ.* f. *Strab. Ser.* Iſle près de l'Acarnanie, en Grece, à l'Occident; aujourd'hui Cefalonie, aux Venitiens.

SĂMĔRĂ, genit. *sămĕræ.* f. *Colum.* De la graine de l'orme. *m.*

SĂMĬUS, *ă*, *ŭm.* * *Samia vaſa.* * *Samium lutum. Plaut.* * *Samiæ capedines. Cic.* De la vaiſſelle de terre qui ſe faiſoit en l'Iſle de Samos.

Metuis ne fores Samiæ ſient. Plaut. Tu crains que les portes ne ſoient de terre.

Samiolum *poterium. Plaut.* Petit vaſe de terre.

SĂMNĪTĒS, genit. *Samnitĭum.* m. pl. *Liv. &c.* Les Samnites, peuples de la Region *Samnium*, en Italie.

SĀMNĬŪM, genit. *Sāmniī.* n. *Plin. &c.* Region d'Italie ſur la mer Adriatique; & dans cette Region eſtoient compris les peuples *Sabini*, *Æqui*, *Marſi*, *Veſtini*, *Marrucini*, *Frentani*, *Peligni*, *Caracmani* & *Samnites*: c'eſt aujourd'huy tout le Comté de Moliſe, & l'Abbruzze Citerieure, avec la pluſpart de l'Abruzze Ulterieure dans le Royaume de Naples; outre cela la Province Sabine, partie de la campagne de Rome & de l'Ombrie ou Duché de Spolette dans l'Etat Eccleſiaſtique.

Samnium. *Strab. &c.* Province de la Region *Samnium*: c'eſt aujourd'huy preſque tout le Comté de Moliſe dans le Royaume de Naples.

SĂMŎS, ou SĂMŬS, *ī.* f. *Virgil. Liv. &c.* Une des Iſles Sporades dans la mer Egée, & près de l'Ionie, Province de l'Aſie Mineure au-deſſus de Chio, vis-à-vis d'Epheſe. On l'appelle aujourd'hui Samo, elle eſt dans l'Archipel, près de la Natolie dans la Turquie en Aſie.

SĂMŎSĂTĂ, genit. *Samosătæ.* f. *Plin.* Ville Capitale du Royaume de Comagene en Syrie.

SĂMŎTHRĀCĒ, *es.* f. que l'on nommoit auparavant *Samus. Plin.* Samothrace, Iſle de la Thrace & de la mer Egée, aujourd'hui Samandrachi vers la Romanie & dans l'Archipel, elle eſt de la Turquie d'Europe.

SĀMPSĂ, genit. *sāmpsæ.* f. *Plin.* Le noyau d'une olive.

SĀMPSŪCHĪNŬS, σαμψύχινος. *ſampſuchină*, *ſampſuchĭnum.*

nūm. Plin. De marjolaine, Plante odoriferante.

SĀMPSŪCHŪM, σαμψυχον. n. & SĀMPSŪCHŪS. *f.* genit. *sāmpsūchī. Plin.* Marjolaine. *f.* Plante odoriferante.

SĀMŬS, nom de pluſieurs Iſles. *Voyez* Samos, *&* Samothrace, *&* Same.

SĀNĀBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *ſanabĭlĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Cic.* Gueriſſable. *m* & f. qui peut eſtre gueri. *m.* qui peut eſtre guerie. *f.* qu'on peut guerir.

SĀNĀTĬŌ, genit. *ſanatiōnis.* f. *Cic.* Gueriſon. *f.*

SĀNCĬŌ, *sancis*, (*sāncīvī* vieux,) *sānxī* plus uſité, *sāncītūm & sānctūm*, *sancīrĕ. Cic.* Ordonner, décerner, établir, confirmer ſous certaines peines.

Sancire leges. Cic. Faire des loix, les établir.

Lege ſancitum eſt. Cicer. La Loy ordonne, il eſt ordonné par la Loy.

Sancire capite. Cic. Ordonner ſous peine de la vie.

Regnum ab Antonio Herodi datum Auguſtus victor ſanxit. Tac. Auguſte étant victorieux confirma à Herode le Royaume (de Judée) qu'Antoine lui avoit donné.

Sanguine Annibalis ſanciam Romanum fœdus. Liv. Je ferai alliance avec le peuple Romain par la mort d'Annibal.

Sancire. *Cic.* Régler, arreſter, reſoudre.

Dolore ſuo ſancire militaris imperii diſciplinam. Cic. Eſtablir la diſcipline militaire à ſes dépens.

Il parle de Manlius Torquatus qui fit mourir ſon propre fils pour avoir combattu les ennemis contre ſa defenſe, afin de conſerver par là la rigueur de la diſcipline militaire.

Orbem purgatum ſanxerat Hercules. Prop. Hercule avoit établi la ſeureté publique après avoir purgé la terre de monſtres.

Jurejurando ne quis enuntiaret, niſi quibus communi conſilio mandatum eſſet, inter ſe ſanxerunt. Cæſ. Ils s'en gagerent avec ſerment de ne reveler ce qui avoit été reſolu, à qui que ce fût, que du conſentement de tous les autres.

SĀNCĪTŬS, *sāncītă*, *sāncītūm.* (de *Sancio.*) *Cic.* Ordonné, établi. *m.* ordonnée, établie. *f.*

SĀNCTĒ. (Adverbe qui fait *Sanctĭŭs* au comparatif, & *Sanctĭſsĭmē* au ſuperlatif.) *Cic.* Fermement, inviolablement.

Sanctè. (Adverbe.) *Cic.* Saintement, purement, avec ſainteté.

SĀNCTĬMŌNĬĂ, genit. *ſanctimonĭæ.* f. *Cic.* Sainteté. *f.*

SĀNCTĬŌ, genit. *ſanctiōnis.* f. *Cic.* L'article de la Loy qui marque la peine. Ordonnance. *f.* ce qui eſt ordonné par les Loix.

Sanctio. *Cic.* Affermiſſement. *m.* confirmation de quelque traité ou alliance. *f.*

SĀNCTĪTĀS, genit. *ſanctitātĭs.* f. *Cicer.* ou

SĀNCTĬTŪDŌ, genit. *ſanctitudĭnĭs.* f. *Cic.* Sainteté.

[*Sanctitates* plurier ſe trouve dans Arnobe; mais il n'eſt pas à imiter.]

SĀNCTŌR, genit. *ſanctōrĭs.* m. *Tacit.* Qui établit une Ordonnance ou une Loy.

SĀNCTŬĀRĬĂ, genit. *ſanctuariōrūm.* n. pl. *Plin.* Sanctuaire. *m.* lieu où l'on ſerre les choſes rares & ſacrées ou les choſes ſaintes: Cabinet des raretez. *m.* Treſor. *m.* comme celui de S. Denys en France.

SĀNCTŬS, *sanctă*, *sanctūm.* (Participe du verbe *Sancio.*) *Liv.* Établi, ordonné. *m.* établie, ordonnée. *f.*

Sanctus. *Cic.* Saint, ſacré, inviolable. *m.* ſainte, ſacrée, inviolable. *f.*

Sanctus. *Cic.* Saint, integre. *m.* ſainte, integre. *f.*

[Cet adjectif fait à ſon comparatif *Sānctĭŏr*, *ōrĭs.* m. *&* f. *sānctĭŭs*, *ōrĭs.* neut. *Cicer.* Plus ſaint. Et au ſuperlatif *Sanctiſsimŭs*, *ă*, *ūm. Cic.* Très-ſaint.

SĀNDĂLĀRĬŪM, *ĭī.* neut. *Gell.* Le lieu où l'on vendoit des ſandales dans le grand marché à Rome.

SĀNDĂLĬDĒS, genit. *ſandalĭdūm.* f. plur. *Plin.* Dattes qui ont la figure d'une ſandale ou d'un eſcarpin. *femin.*

SĀNDĂLĬGĔRŬLŬS, *ſandaligerŭlă*, *ſandaligerŭlūm. Plaut.* Qui porte les eſcarpins ou les mules des Dames, porteur de mules ou d'eſcarpins.

SĀNDĂLĬŪM, σανδάλιον. genit. *ſandalĭī.* n. *Ter.* Sandale. *f.* eſcarpin. *m.* chauſſure fort commune parmi les Religieux Mendians, & quelques autres qui vivent de leurs rentes.

SĀNDĂLŪM, *ī.* n. *Plin.* Sorte de bled.

SĀNDĂPĬLĂ, genit. *ſandapĭlæ.* f. *Mart.* Biere. *f.* cercüeil. *m.* à mettre les corps morts.

Popularis ſandapila. Lucr. Une biere qui ſervoit à porter en terre les pauvres.

SĀNDĂPĬLĀRĬŬS, *ĭī.* m. *Hor.* Officiers des funerailles anciennes qui portoient les corps morts des pauvres dans une biere publique.

SĀNDĂRĂCĂ, ou SĀNDĂRĂCHĂ, σανδαράχη ou σανδαράκη. genit. *ſandarăchæ.* f. *Vitruv.* Sandaraque. *fem.* Mineral d'un rouge orange fort vif. Elle ſe trouve en pluſieurs lieux, mais la meilleure eſt celle du Pont, dont les mines ſont auprès du fleuve Hypuſus.

Sandaracha. *Plin.* Petite Joubarde, qui croiſt ſur les murailles & qui eſt toûjours verte; bonne pour les coupures.

SĀNDĂRĂCHĀTŬS, *ſandarachātă*, *ſandarachātūm. Plin.* Où l'on a meſlé de la Sandaraque.

SĀNDĂRĂCĬNŬS, ou SĀNDĂRĂCHĬNŬS, *ſandarachĭnă*, *ſandarachĭnūm. Næv.* De couleur de ſandaraque.

SĀNDȲX, σάνδυξ. genit. *sāndȳcĭs.* f. & quelquefois m. *Plin.* Couleur rouge faite de ceruſe brûlée, meſlée avec de la terre rouge.

Les Dictionnaires de Pajot, d'Eſtienne & autres, mettent ce mot ſeulement maſculin; mais il eſt plus ſouvent feminin: on trouve dans Gratius qui vivoit du temps d'Auguſte, *Interdum Libyco ſucantur ſandice pinnæ* au maſculin.]

SĀNĒ. (Adverbe.) *Cic.* Certes, certainement.

SĀNĒSCŌ, *sānēſcis*, *ſaneſcĕrĕ. Colum.* Se guerir.

SĀNGĂRĬŬS, *ĭī.* m. ou SĀGĂRĬS, *ĭs.* m. & CŎRĀLĬŬS, *ĭī.* m. *Plin. &c.* Fleuve de la Galatie, la Grande Phrygie, & la Bithynie; il ſe décharge dans le Pont-Euxin: c'eſt aujourd'hui Ajala, ou Sangari *&* Zagari, qui eſt du gouvernement de Natolie dans la Turquie en Aſie, il tombe dans la Mer Noire.

SĀNGUĬCŬLŬS, genit. *ſanguicŭlī.* m. *Plin.* Sang de chevreau qu'on mangeoit.

SĀNGUĬNĀLĬS, genit. *ſanguinālĭs.* f. *Celſ.* L'herbe appellée Renoüée. *f.*

SĀNGUĬNĀRĬŬS, *ſanguinarĭă*, *ſanguinarĭūm. Cicer.* Sanguinaire. *m.* & *f.* qui ſe plaiſt au carnage & à répandre le ſang: cruel. *m.* cruelle. *f.*

Sanguinaria *herba. Colum.* Herbe appellée Renouée. *f.*

SĀNGUĬNĔŬS, *ſanguinĕă*, *ſanguinĕūm. Cicer.* De ſang.

☞ *Rixæ ſanguineæ. Hor.* Des querelles cruelles & ſanglantes, lors qu'on en vient aux mains.

Sanguineus *frutex*: ou Sanguinea *virga. Plin.* Arbriſſeau appellé du Sanguin, dont l'écorce eſt rouge comme du ſang.

SĀNGUĬNŌ, *ſanguĭnās*, *ſanguinăvī*, *ſanguĭnātūm*, *ſanguinārĕ. Quint.* Saigner, jetter du ſang.

Eloquentia lucroſa & ſanguinans. Tac. Une éloquence cruelle & qui s'enrichit du ſang des pauvres.

SĀNGUĬNŎLĔNTŬS, *ſanguinolēntă*, *ſanguinolēntūm. Ovid.* Sanglant, couvert de ſang. *m.* ſanglante, couverte de ſang. *f.*

SĀNGUĬS, *sānguĭnĭs.* m. *Cic.* Sang. *m.*

Sanguinis detractio ou *miſſio. Cic.* Une ſaignée.

Sanguinis fluxio. Plin. * *Sanguinis profluvium. Colum.* Flux de ſang. *m.*

Sanguinis ex naribus curſus. Celſ. Saignement de nez. *m.* lorſque le ſang ſort par le nez.

Sanguinem mittere ou *detrahere. Celſ.* Saigner, ouvrir la veine, tirer du ſang.

Sanguinem è capite mittere. Petr. Tirer du ſang de la teſte.

☞ *Hæc mihi infelici amanti ebibit ſanguinem. Plaut.*

Elle me ſucce juſqu'au ſang, elle m'a ruiné entierement, (parlant d'une proſtituée.)

Sanguinis plenus juvenis. Plaut. Bacch. *A.* 1. Un jeune homme qui a le ſang boüillant, ou qui eſt fort robuſte.

O vos, quibus integer ævi ſanguis ineſt. Virgil. O vous qui eſtes dans la force & dans la vigueur de voſtre âge.

☞ Sanguis. Race, lignée. *f.*

Solus Auguſti ſanguis. Tacit. L'unique rejetton d'Auguſte, le ſeul de la race d'Auguſte.

Sanguis regius. Hor. Sang Royal, la race Royale.

Alto à ſanguine genus. Virg. Une race illuſtre.

Sanguine conjuncti. Cic. Qui ſont d'une meſme race, qui ſont alliez ou parens.

Cohærere ſanguine alicui. Quint. Eſtre parent de quelqu'un, le toucher de parenté.

Auctor ſanguis. Virg. Le premier d'une race. Celui qui fait ſouche. (Comme on parle en fait de Généalogie.)

☞ Sanguis *ærarii. Cic.* L'argent de l'Epargne.

☞ Sanguis. La vie. *f.*

Dare ſanguinem invidiæ. Liv. Donner ſa vie à l'envie de ſes ennemis.

☞ Sanguis. Le ſang, la force, la vigueur.

Amiſimus omnem non modò ſuccum & ſanguinem, ſed etiam colorem & ſpeciem priſtinam civitatis. Liv. Nous n'avons pas ſeulement perdu toute noſtre force, mais noſtre ville eſt tellement changée, qu'il ne lui reſte pas même de legeres apparences de ce grand éclat d'autrefois.

Si quid ingenui ſanguinis habes. Petr. Si vous avez du ſang aux ongles, ou ſi vous avez le cœur bien placé.

Adeò ut in illis limæ, in hoc penè plus videatur fuiſſe ſanguinis. Vell. Patercul. De ſorte que ceux-là ſemblent avoir à la verité plus de politeſſe, mais celui-ci plus de naturel & de force dans ſes ouvrages, (il parle des anciens Poëtes.)

SĀNGUĬSŪGĂ, genit. *ſanguiſugæ.* f. *Plin.* Sanſuë, ou ſangſuë. *f.* gros vers aquatique qui ſucce le ſang.

SĂNĬĒS, genit. *ſaniēi.* f. *Celſ.* Sanie. *f.* ſang pourri & corrompu, qui ſort des ulceres & des playes.

Sanies *oleæ. Plin.* La lie de l'huile.

SĀNĬŌSŬS, *ſaniōſă, ſaniōſŭm. Plin.* Qui jette du ſang pourri & corrompu.

SĀNĬTĀS, genit. *ſanitātĭs.* f. *Cic.* Santé. *f.*

☞ Sanitas *animi. Cic.* La ſanté de l'eſprit; le bon ſens, la raiſon, un eſprit ſaint & raiſonnable.

Jamque eum ad ſanitatem reverti arbitrabatur. Cæſ. Il crut qu'il rentreroit dans ſon devoir.

SĀNNĂ, genit *ſānnæ.* f *Perſ.* Moquerie, raillerie piquante. *f.*

SĀNNĬŌ, genit. *ſanniōnĭs.* m. *Cic.* Un moqueur piquant: Qui pique les gens juſques au vif par ſes railleries médiſantes. Un boufon.

SĀNŌ, *ſānās, ſānāvī, ſānātŭm, ſānārĕ. Cicer.* Guerir les maladies ou les playes du corps.

☞ Sanare. *Cic.* Guerir les maladies ou les playes de l'eſprit, comme le chagrin, *&c.*

Morte ſanandum eſt ſcelus. Sen. Trag. Il faut expier ce crime par ſa mort.

SĀNQUĀLĬS, genit. *ſānquālĭs.* fœm. *Plin.* Orfraye. *f.* Oiſeau.* Quelques-uns diſent que c'eſt le petit d'une Orfraye.

SĀNTĔRNĂ, genit. *ſāntĕrnæ.* f. *Plin.* Soudure d'or. *f.*

SĀNTŎNĒS, genit. *Sāntŏnŭm.* m. pl. *Cæſ.* Peuples de l'Aquitaine: aujourd'hui l'Eveſché de Saintes & partie de celui de la Rochelle, qui comprennent le pays d'Aunis, & preſque toute la Saintonge en France ſur l'Ocean.

SĀNŬS, *ſānă, ſānŭm. Cic.* Sain. *m.* ſaine. *f.* qui eſt en ſanté, qui ſe porte bien, qui n'eſt point malade.

Fieri ſanum ex morbo. Cat. Eſtre gueri d'une maladie, recouvrer ſa ſanté.

Sanum facere aliquem. Cic. Guerir quelqu'un, lui rendre la ſanté.

Sanus, ou *Homo ſanæ mentis. Cicer.* Un homme qui a l'eſprit ſain, qui eſt en ſon bon ſens, un bon eſprit.

* Le contraire eſt,

Male ſanus. Cic. Inſenſé, qui a perdu le ſens, qui n'a pas l'eſprit bien fait, un eſprit mal fait & de travers.

[Cet adjectif fait au comparatif *Sānĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *ſānĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.*]

SĂPĂ, genit. *ſăpæ.* f. *Colum.* Du vin cuit, du reſiné.

SĂPĔRDĂ, genit. *ſăpĕrdæ.* m. *Perſ.* Sorte de poiſſon de mer ou du Nil.

SĂPĔRDĂ, *æ.* m. *Varr.* Sage, judicieux.

SĂPĬĒNS, genit. *ſapĭēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Sage. *m.* & *f.*

Sapiens. *Cic.* Sage, prudent, aviſé. *m.* ſage, prudente, aviſée. *f.* qui a le ſens bon.

[Cet adjectif fait à ſon comparatif *Săpĭēntĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *ſapĭēntĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Et au ſuperlatif *Săpĭēntĭſſĭmŭs, ă, ŭm. Cic.*]

Sapiens rectè ſolus liber, nec dominationi cujuſquam parens, neque obediens cupiditati: rectè invictus, cujus etiam ſi corpus conſtringatur, animo tamen vincula injici nulla poſſunt. Cat. Il n'y a que le ſage qui ſoit veritablement libre, car il n'eſt ſoumis à perſonne & n'obéit point à ſes paſſions, il eſt invincible; car lors même qu'on garrote ſon corps, on ne ſçauroit retenir ſon eſprit dans les chaiſnes.

SĂPĬĒNTĔR. (Adverbe qui fait *Săpĭēntĭŭs,* & *ſăpĭēntĭſſĭmē.*) *Cic.* Sagement, avec ſageſſe.

Sapienter. *Cicer.* Sagement, prudemment, judicieuſement.

SĂPĬĒNTĬĂ, genit. *ſapientĭæ.* f. *Cic.* Sageſſe. *f.*

Sapientia. *Cicer.* Sageſſe, prudence. *f.* jugement. *m.* conduite. *f.*

SĂPĬĒNTĬPŎTĒNS, *ēntĭs.* omn. gen. *Enn. apud. Cic.* Qui excelle en ſageſſe.

SĂPĪNĔĂ, genit. *ſapīnĕæ.* f. *Vitruv.* La partie la plus baſſe du ſapin.

SĂPĪNĔŬS, *ſapinĕă, ſapinĕŭm. Colum.* De ſapin.

SĂPĬŌ, *ſăpĭs, ſăpīvī,* & *ſăpŭī,* plus uſité ſans ſupin, *ſăpĕrĕ. Plin.* Sentir, avoir le goût d'une viande, *&c.*

Mare ſapit. Plin. Il a le goût de mer.

Sapit *ei palatus. Cic.* Il a le goût bon ou le goût fin; il goûte bien les viandes.

Sapere. Avoir de l'eſprit. * *Ut ſapit! Plaut.* Qu'il a d'eſprit! * *Sapit hic pleno pectore. Plaut.* C'eſt tout eſprit. * *Sapere ad rem ſuam. Plaut.* Avoir bien de l'eſprit pour ſon profit, entendre bien ſes affaires.

Qui inter hæc nutriuntur non magis ſapere poſſunt, quam benè olere, qui in culina habitant. Petr. Ceux qu'on éleve de la ſorte, ſont auſſi peu capables de parvenir à la délicateſſe du goût, qu'il eſt impoſſible de ſentir bon en frequentant la cuiſine.

Sapere. *Cicer.* Eſtre ſage, avoir du ſens, eſtre doüé de jugement, en avoir; avoir de la ſageſſe & de la conduite.

Nutricula nihil melius vovet alumno, quam ſapere & fari quæ ſentiat. Une nourrice ne peut rien ſouhaiter de meilleur à ſon nourriſſon, que d'eſtre ſage & de pouvoir bien exprimer ſes penſées.

Ad omnia alia, ætate ſapimus rectiùs. Terent. Plus nous vieilliſſons, plus nous ſommes ſages pour toutes les autres choſes.

Nemo mortalium ſapit omnibus horis. Plin. La prudence nous manque quelquefois: On manque quelquefois de conduite & d'eſprit: on n'eſt pas toûjours ſage.

Rectè ego meam rem ſapio. Plaut. Je ſçai bien conduire mes affaires, ou ma barque. [Dans le diſcours familier.]

Sapis multum ad genium. Plaut. Vous eſtes fort de mon goût, vous eſtes fort de mon humeur, vous donnez fort dans mes inclinations, dans mon ſens.

SĂPŎ, genit. *ſăpōnĭs.* m. *Plin.* Du ſavon. *m.*

SĂPŎR,

SĂPŎR, genit. *ſăpōrĭs.* m. *Cic.* Saveur. *f.* le goût. *m.* des viandes & des liqueurs.

Interdum perdunt lino vitiata ſaporem vina. Hor. Les vins perdent toute leur force quand on les fait paſſer par la chauſſe, ou on oſte toute la force du vin.

Sermo non publici ſaporis. Petr. Un diſcours dont les termes ne ſont pas du commun, ne ſont point populaires, Un diſcours qui n'eſt point du vulgaire.

SĀPPHĬCŬS, *ſāpphĭcă, ſāpphĭcūm.* σαπφικός. *Cat.* Saphique. * On appelle ainſi une ſorte de Vers qui ſe chante, inventée par Sappho.

SĀPPHĪRĪNŬS, *ſapphīrīnă, ſapphīrīnūm. Plin.* De Saphir, pierre precieuſe.

SĀPPHĪRŬS, σάπφειρος. genit. *ſapphīrī.* f. *Plin.* Sapphir. *m.* pierre précieuſe.

SĀPPĪŪM genit *ſāppĭī.* n. *Plin.* Arbre d'où découle la poix.

SĂRĂCĒNĪ, genit. *Saracēnōrūm.* m. pl. *Plin.* Les Sarrazins, peuples de l'Arabie Heureuſe au Septentrion & à l'Occident : aujourd'hui Le païs de Médine, dans les Etats du Scherif de la Meque, & dans l'Arabie moderne.

SĂRCĬNĂ, genit. *ſarcĭnæ.* f. & SARCINÆ, genit. *ſarcĭnārūm.* f. plur. *Cæſ. Sen.* Hardes. *f.* paquet que l'on porte ſur ſon dos, bagage de gens de guerre. *m.*

Sub ſarcinis adoriri milites. Cæſ. Attaquer les ſoldats chargez de bagage

Colligere ſarcinas. Cæſ Plier bagage.

Relictæ ſine herede ſarcinæ. Quint. Des hardes qu'on laiſſe ſans heritier.

SARCINA. *Plaut.* Peine. *f.* Chagrin. *m.*

Advenienti ſarcinam imponam ſeni. Plaut. Je m'en vais donner ce chagrin a ce vieillard lorſqu'il viendra, ou à ſon arrivée.

SĂRCĬNĀRĬŬS, *ſarcĭnārĭă, ſarcĭnārĭūm.* Comme *Sarcinarium jumentum. Cæſ.* Beſte de voiture, ou de charge, qui porte le bagage.

SĂRCĬNĀTŎR, genit. *ſarcĭnātōrĭs.* m. *Plaut.* Ravaudeur, qui raccommode les hardes ou les habits : Un Tailleur. *m.*

SĂRCĬNĀTRĪX, genit. *ſarcĭnātrīcĭs.* f. *Varr.* Ravaudeuſe, Couturiere *f.*

SĂRCĬNĀTŬS, *ſarcĭnātă, ſarcĭnātūm. Plaut.* Chargé de hardes, de bagage. *m.* chargée de hardes. *f.* Qui porte un paquet.

SĂRCĬNŬLÆ, genit. *ſarcĭnŭlārūm.* f. pl. *Catul.* Petit paquet ou bagage. *m.*

SĂRCĬO, *sarcis, ſarſī, ſārtūm, ſārcīrĕ. Plaut.* Refaire, réparer, raccommoder, rajuſter.

SARCIRE *detrimentum. Cæſ.* * *Damnum. Colum.* Réparer la perte.

SĂRCŎCŎLLĂ, genit. *ſarcocōllæ.* f. *Plin.* Gomme d'un arbre, qui referme les playes. *f.*

SĂRCŎPHĂGŬS, σαρκοφάγος. genit. *ſarcophăgī.* m. *Plin.* Cercüeil fait d'une pierre conſomptive, qui conſumoit les corps qu'on mettoit dedans : Et generalement Tombeau de quelque petite pierre que ce ſoit. *Juv.*

SĂRCŬLĀTĬŌ, genit. *ſarculatiōnĭs.* f. *Plin.* L'action de ſarcler la terre.

SĂRCŬLŌ, *ſărcŭlās, ſarculāvī, ſarculātūm, ſarculārĕ.* Acc. *Colum.* Sarcler la terre pour en oſter les méchantes herbes.

SĂRCŬLŪM, genit. *ſārcŭlī.* n. *Vitr.* ou

SĂRCŬLĪ, genit. *ſarculōrūm.* m. plur. *Cic.* Sarcloir. *m.* Outil de jardin à ſarcler la terre.

SĀRDĂ, genit. *ſārdæ.* fœm. *Plin.* Pierre precieuſe appellée Cornaline. *f.*

SARDA. *Plin.* Sorte de poiſſon de mer.

SĀRDĂNĂPĀLŬS, *ī.* m. Le monument ou tombeau, & la figure en pierre du Roy Sardanapale : il eſtoit à Anchiale, Ville de Cilicie Champeſtre, ſelon Strabon, lib. 14.

SĀRDĒS ou SĀRDĪS, genit. *Sārdĭūm.* f. plut. *Hor. Ovid. Plin.* Sardes, que l'on nommoit auparavant *Hyde*, Ville Capitale de Lydie ſur la riviere de Pactole, dans l'Aſie Mineure ; aujourd'hui peut-eſtre Sardo, Village du Gouvernement de Natolie dans la Turquie en Aſie, & celebre par la cour de Creſus.

SĀRDĬĀNĂ, ou SĀRDĬĀNŬS *bălănŭs*, genit. *ſardiānæ,* ou *ſardiānī bălănī. Plin.* Une chaſtaigne. *f.*

SĀRDĪNĬĂ, genit. *Sardinĭæ.* f. *Colum.* Sardine. *ſemin.* petit poiſſon de mer.

SĀRDĪNĬĂ, genit. *Sardinĭæ.* f. *Cic. Mart.* Sardaigne, Iſle d'Italie & de la mer Mediterranée. Elle a eſté poſſedée par les Cartaginois & par les Romains, & eſt maintenant au Roy Catholique ou Roy d'Eſpagne, au-deſſous de l'Iſle de Corſe, & preſque de même grandeur que la Sicile. Le côté qui regarde l'Afrique eſt un pays plat & fertile ; celui qui regarde la Corſe, eſt rude & montueux.

SĀRDŎNȲCHĀTŬS, *ſardonychātă, ſardonychātūm. Mart.* Orné de pierres précieuſes, appellées Sardoines. *m.* ornée de ces pierres.

SĀRDŎNȲCHŬS, genit. *ſardonychī.* m. *Juv.* Et

SĀRDŎNȲX, σαρδόνυξ. genit. *ſardonychis.* m. & f. *Plin. Mart.* Sardoine. *f.* Pierre précieuſe.

SĀRDŎŬS, *ă, ūm. Ovid.* De Sardaigne.

SĀRDŎĂ *herba. Virgil.* Herbe de l'Iſle de Sardaigne : Elle eſt douce au goût ; mais elle reſſerre les levres par la douleur qu'elle cauſe à ceux qui en ont mangé : en ſorte qu'ils ſemblent rire en mourant. De là vient le proverbe *Sardonius riſus* dans Ciceron, pour dire un ris forcé, qui ne paſſe pas, (comme on dit vulgairement) le neud de la gorge.

SĀRGŬS, σάργος. genit. *ſārgī.* m. *Plin.* Eſpece de Muge, poiſſon.

SĀRĪSSĂ, genit. *ſārīſſæ.* f. *Liv.* Pique, à l'uſage des Macedoniens.

SĀRMĂTÆ, ou SAURŎMĂTÆ, *ārūm.* m. pl. *Plin.* Les Sarmates, peuple de la Sarmatie en general, en Aſie & en Europe. *Voyez* SARMATIA.

SĀRMĂTĬĂ, genit. *Sarmatiæ.* f. *Plin.* La Sarmatie, Region de l'Aſie & de l'Europe : Elle eſt diviſée en deux parties, que l'on nomme *Sarmatia Aſiatica*, & *Sarmatia Europæa* : aujourd'hui la Moſcovie, avec une partie de la Tartarie Moſcovite, la Circaſſie : quelques-uns y ajoûtent partie des Etats de Pologne & de la petite Tartarie, &c.

SĀRMĔNTĪTĬŬS, *ſarmentitĭă, ſarmentitĭūm. Colum.* De ſarment.

SĀRMĔNTŌSŬS, *ſarmentōſă, ſarmentōſūm. Plin.* Qui jette bien des branches ou du ſarment.

SĀRMĔNTŪM, genit. *ſārmēntī.* n. *Cic.* Sarment, bois de vigne. *m.*

Sarmentis ſilveſcere. Cic. Jetter quantité ou trop de bois ; jetter trop de ſarment.

SĀRRĂCŪM, genit. *ſārrăcī.* n *Quint.* Sorte de chariot.

SĀRRĬŌ, *ſārrīs, ſārrīvī, ſārrītūm, ſārrīrĕ. Plin.* Sarcler.

SĀRRĪTĬŌ, genit. *ſarritiōnĭs.* f. *Varr.* L'action de ſarcler.

SĀRRĪTŎR, genit. *ſarritōrĭs.* m. *Colum.* Qui ſarcle la terre.

SĀRRĪTŪRĂ, genit. *ſarritūræ.* f. *Colum.* Le temps de ſarcler la terre.

SĀRSĪNĂ, genit. *Sarſinæ.* f. *Sil.* Ville de l'Ombrie en Italie ; elle retient aujourd'hui ſon ancien nom ; c'eſt une ville Epiſcopale de la Romagne au Sud-Eſt, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

SĀRTĀGŌ, genit. *ſartagĭnĭs.* f. *Plin.* Poële à frire. *f.*

☞ SARTAGO *loquendi. Perſ.* Fatras de paroles. *m.*

SĀRTŎR, genit. *ſartōrĭs.* m. *Plaut.* Qui ſarcle la terre.

SĀRTŪRĂ, genit. *ſārtūræ.* f (*à ſarcio.*) *Colum.* L'action de refaire une treille ou un berceau de vigne.

SARTURA (*à ſarrio*) *Plin.* L'action de ſarcler.

SĀRTŬS, *ſārtă, ſārtūm.* (de *Sarcio.*) Raccommodé, rajuſté, reſtabli. *m.* raccommodée, rajuſtée, reſtablie. *f.* (parlant des bâtimens & des édifices.)

Sarta tecta opera publica. Cic. Des ouvrages publics clos & couverts, qui ſont raccommodez & en bon eſtat, ou bien entretenus.

Sarta tecta locare, (ſupple opera.) Cic. Donner pour

un certain prix l'entretien des ouvrages publics.

Sarta tecta exigere. Cic. Exiger un ouvrage en bon eſtat.

Sarta tecta probare. Cic. Recevoir les ouvrages en bon eſtat, les faire eſtimer par Experts.

Sarta tecta tradere. Cic. Rendre les ouvrages en bon eſtat.

SARTUS. Dans cette expreſſion figurée d'Horace. * *Malè ſarta gratia nequicquam coit. Hor.* Une amitié mal eſtablie ou mal fondée ne dure point, n'eſt point de durée, n'eſt point ſtable.

SARTUS *tectus. Cic.* Sain & ſauf. *m.* ſaine & ſauve. *f.* En bon eſtat, en bonne ſanté.

Marcum Curium ſartum & tectum, ut aiunt, ab omnique incommodo, detrimento, moleſtiâ ſincerum, integrumque conſerves velim. Cicer. Je vous ſupplie de vouloir conſerver ſain & ſauf Marcus Curius, ou clos & couvert (comme on dit,) & de le preſerver de toute incommodité, de chagrin & d'affliction.

SĀSŌ, genit. *Sāsōnis.* f. *Luc.* Iſle de la mer Adriatique près de la Macedoine, &c. aujourd'hui Saſene, près de l'Albanie dans la Turquie en Europe.

SĂT, (par ſyncope) pour *ſatis. Cic.* Aſſez.

Sat diu vixit. Plaut. Il a aſſez vêcu.

Sat eſt, curabo. Ter. C'eſt aſſez ou c'eſt aſſez dit, j'en aurai ſoin.

Sat eſt oſculi. Plaut. C'eſt aſſez baiſer.

Sat ſcio. Terent. Je le ſçai bien, je ne le ſçai que trop.

SĂTA, n. plur. *Voyez* SATUS.

SATAGĔŬS, genit. *ſatagĕī.* m. *Sen.* Un homme qui eſt toûjours empreſſé & dans l'action, qui ſe tourmente & qui s'agite continuellement, qui n'eſt jamais en repos, toûjours affairé; qui ſe donne des mouvemens continuels, ou de grands mouvemens.

SĂTĂGĬTŌ, *ſatăgĭtas, ſatăgĭtāvī, ſatăgĭtātum, ſatăgĭtārĕ*, avec le genitif. *Plaut.* Avoir bien du ſoin de ſes affaires, s'en tourmenter fort.

SĂTĂGŌ, *ſatăgis, ſătēgī*, ſans Supin, *sătăgĕrĕ*, avec le genitif. *Cic.* Eſtre ſoigneux, diligent, empreſſé & actif dans les choſes. *m.* eſtre diligente, ſoigneuſe, empreſſée & active. *f.* ſe meſler, s'entremettre.

Suarum rerum ſatagit. Terent. Il a bien ſoin de ſes affaires.

SĂTELLĔS, genit. *ſatellĭtis.* m. *Cic.* Garde d'un Prince. *m.*

SATELLES, en mauvaiſe part. *Cic.* Satellite. *m.* Miniſtre de la fureur des Tyrans & des Magiſtrats emportez.

Satellites cupiditatum alicujus. Cic. Les miniſtres de la cupidité d'une perſonne.

SĂTĬĂS, eſt une ſyncope pour *ſatietas*; & partant ſon génitif ſera *ſatiatis*: ce qui eſt d'autant plus veritable, que cette ſyncope ſe trouve meſme aux autres cas: *Satiate* pour *ſatietate. Lucr.* & *ſatiatem* pour *ſatietatem. Terent.* Dégouſt. *m.*

Satias me jam tenet horum ſtudiorum. Ter. Je ſuis déja las & dégoûté de ces exercices.

Satias eum cepit amoris in uxore. Liv. Il eſt dégoûté ou las de ſa femme; il en eſt ſoû, comme on parle familierement.

SĂTĬĀTĒ. (Adverbe.) *Vitr.* En abondance.

SĂTĬĀTŬS, *ſatiată, ſatiātum*, proprement Raſſaſié, rempli, ſaoul. *m.* raſſaſiée, remplie, ſaoule. *f.* Mais il ne ſe trouve que dans le ſens figuré.

SATIATUS. *Cic.* Saoulé, aſſouvi, raſſaſié. *m.* ſaoulée, aſſouvie, raſſaſiée. *f.*

Longo ludo ſatiatus. Hor. Soû ou ſaoul du jeu. * *Somno.* Las ou ſoû de dormir.

Quodque ſavæ cogitationis indicium erat, ſecreto ſuo ſatiatus. Tacit. Ayant eſté long tems tout ſeul à remâcher ſa douleur, qui eſtoit une marque qu'il couvoit un mauvais deſſein.

SĂTĬĒS, genit. *ſatĭēī.* f. *Sil-Ital.* Et

SĂTĬĔTĀS, genit. *ſatietātis.* f. *Cicer.* Satieté. *f.* Dégouſt. *m.*

Sicubi eum ſatietas hominum ceperat. Ter. S'il venoit quelquefois à ſe dégouſter du grand monde.

Ad ſatietatem trucidare. Liv. Tuer ſon ſaoul, ou juſques à ſe laſſer.

SĂTĬŌ, *ſătĭas, ſatiāvī, ſatiātum, ſatiārĕ. Col.* Raſſaſier, donner à manger ſuffiſamment.

SATIARE. Contenter, aſſouvir ſes paſſions.

Satiare odium. Cic. Aſſouvir ſa haine.

Legendo non poteſt ſatiari. Cic. Il ne ſe peut laſſer de lire; il a une paſſion inſatiable pour la lecture.

SĂTĬŌ, genit. *ſatiōnis.* f. (de *Sero.*) *Cic.* L'action de ſemer ou de planter: les ſemailles. *f.*

SĂTĬŎR. m. & f. *sătĭŭs.* n. (Genit. *ſatiōris*: de *Satis.*) Adject. *Plin.* * *Terra erit operi ſatior.* Cette terre ſera plus propre à eſtre labourée.

SĂTĬRĂ ou SĂTŬRĂ, æ f. *Horat.* Satire. *f.* Proprement, Un diſcours meſlé de plaiſanteries & de railleries, ſans aucune médiſance ouverte, & ſans aucune invective atroce. On s'en ſert preſentement à médire d'une maniere piquante. Ennius, Pacuve, Lucilius & Horace ont fait des Satires, qui ne ſont qu'une eſpece de Poëme de Vers meſlangez, qui n'a receu la perfection que de ce dernier. Il y a auſſi une autre ſorte de Satire nommée Varronienne ou la Satire Menipée, parce que Varron en fut le premier Auteur, & qu'il y imita les manieres de Menipe Gadarenien Philoſophe Cynique. Il y avoit entre-meſlé de la Proſe, du Grec & du Latin.

Ce mot doit toûjours eſtre écrit en Latin par un *I*, ou par un *V*, & point par un *Y*: puis qu'il ne vient pas des Satyres Divinitez des Bois, ſelon la Fable. *Voyez* SATURA.)

SĂTĬRĬCŬS, *ſatirică, ſatirĭcum.* (Adject.) *Plin.* Satirique. *m.* & *f.* De la Satire: qui regarde la Poëſie ſatirique.

SĂTĬRĬŌN, *ĭi.* n. *Petr.* Satirion. Sorte d'herbe qui échauffe beaucoup: c'eſt auſſi un breuvage compoſé de cette herbe qui inſpire de l'amour, dont parle Petrone.

SATIS. (Adverbe qui veut le genitif.) *Cic.* Aſſez, ſuffiſamment.

Nemini nihil ſatis eſt. Petron. On n'a jamais aſſez. * *Quod ſatis eſt, cui contigit hic nihil amplius optet. Hor.* Celui qui a le neceſſaire ne doit rien ſouhaiter davantage.

Satis jam verborum eſt. Ter. C'eſt aſſez parler, ou c'eſt aſſez dire.

Satis magna pecunia. Cic. Une aſſez grande ſomme d'argent.

Cùm Latinis literis, tum Græcis ſatis eruditus. Cic. Il eſtoit aſſez ſçavant en Latin & en Grec: Il ſçavoit le Latin & le Grec ſuffiſamment, ou paſſablement.

Nequeo ſatis mirari. Ter. Je ne puis aſſez admirer; je ne puis me laſſer d'admirer.

Cùm agellus non ſatis eum aleret, ludi magiſter factus eſt. Cic. Cette terre n'eſtant pas ſuffiſante de le nourrir, il ſe fit maiſtre d'Ecole.

Non ſatis intelligebam. Cicer. Je ne l'entendois pas bien.

SATIN, pour *Satis-ne* Dans les Comiques.

SATIS *ſuperque. Cic.* Aſſez & plus qu'il ne faut.

SĂTĬSĂCCEPTĬŌ, genit. *ſatisacceptiōnis.* f. *Pomp.* Caution priſe de quelqu'un. *f.*

SĂTĬSĂCCĬPĬŌ, *ſatisăccĭpis, ſatisăccēpī, ſatisăcceptum, ſatisaccipĕrĕ. Cic. Ab aliquo.* Recevoir une caution ou un répondant de quelqu'un: prendre une caution, l'agréer: recevoir les aſſeurances qu'on nous donne.

SĂTĬSDĂTĬŌ, genit. *ſatisdatiōnis.* f. *Cic.* Cautionnement. *m.*

SĂTĬSDĂTŎR, genit. *ſatisdătōris.* m. *Aſcond-Ped.* Qui donne caution. *m.*

SĂTĬSDĂTŬM, genit. *ſatisdătī.* n. *Cic.* L'action d'eſtre caution ou répondant.

SĂTĪSDŎ, ſătīsdăs, ſatisdĕdī, ſatisdătūm, ſatisdărĕ. *Cic.* Donner caution ou répondant.

Judicatum ſolvi ſatisdare. Cicer. Donner caution de payer ce à quoi l'on ſera condamné.

SĂTĪSFĂCĬŎ, *ſatisfăcis, ſatisfēcī, ſatisfactūm, ſatisfăcĕrĕ* ou *facere ſatis. Cic.* Satisfaire, contenter quelqu'un, lui faire raiſon d'une choſe, lui donner ſatisfaction.

Fidei ſatisfacere. Plin-Jun. S'acquitter de ſa parole, ou ſatisfaire à ce que l'on a promis.

Satisfacere alicui de re aliquâ. Cæſ. Faire raiſon à quel qu'un d'une choſe, lui en faire ſatisfaction.

SATISFACERE. Satisfaire, payer quelqu'un.

Satisfacere de viſceribus ſuis. Cic. Payer de ſes pro pres deniers, ſe ſaigner pour payer ce que l'on doit, comme on parle familierement.

Officio ſuo erga aliquem in aliqua re ſatisfacere. Cicer. Rendre ſes devoirs à quelqu'un, s'acquitter de ce qu'on lui doit.

SATISFACERE *naturæ.* Rendre les devoirs à la nature: mourir.

SĂTĪSFACTĬŎ, genit. *ſatisfactiōnis.* f. *Cic.* Satisfaction, excuſe. *f.*

SĂTĬŬS *eſt. Cic.* Il eſt plus expedient, il vaut mieux; il eſt plus avantageux. *Voyez* SATIOR.

SĂTĪVŬS, *sătīvă, sătīvūm.* (de *Sero.*) *Plin.* Qui ſe ſeme, qu'on cultive. (parlant des plantes.)

SATIVUM *tempus. Colum.* Le temps de ſemer ou des ſemailles.

SĂTŎR, genit. *sătōris.* m. (de *Sero.*) *Colum.* Qui ſeme & qui plante.

☞ SATOR. *Cic. Virg.* Le pere, le créateur. * *Sator cæleſtium. Cic.* Le Créateur du Ciel.

☞ SATOR *litis. Liv.* L'auteur d'un procès; qui l'a ſuſcité.

SĂTŌRĬŬS, *ſatoriă, ſatoriūm. Colum.* Dont on ſe ſert à ſemer ou pour ſemer.

SĂTRĂPĔS, σατράπης. genit. *sătrăpæ.* m. *Ter.* & *sătrăpis.* au genitif (dans Cornelius Nepos.) Satrape. *m.* Gouverneur de Province chez les Perſes.

SĂTRĂPĬĂ, σατραπεία. genit. *ſatrapiæ.* f. *Plin.* Gouvernement. *m.* Province gouvernee par un Satrape dans la Perſe.

SĂTŬLLŎ, *sătullās, ſatullārĕ. Varr.* Soûler, raſſaſier.

SĂTŬLLŬS, *sătullă, sătullūm. Varr.* Soûlé, raſſaſié, plein, rempli. *m.* ſoûlée, raſſaſiée, pleine, remplie. *f.*

SĂTŬR, *sătŭră, sătŭrūm. Cic.* Soû ou ſoûl, raſſaſié, plein, rempli. *m.* ſoûle, raſſaſiée, pleine, remplie. *f.*

Lavando ſatur. Plaut. Qui s'eſt aſſez baigné ou lavé.

[Cet adjectif fait au comparatif *Sătŭrĭŏr, ōris.* m. & f. *ſaturĭŭs, ōris.* n. *Colum.*]

SATURUM *rus. Perſ.* Une campagne fertile, abondante.

SATUR *color. Plin.* Une couleur chargée.

SĂTŬRĂ, genit. *sătŭræ.* f *Varr.* Un plat rempli de divers fruits.

SATURA ou *Satira*, eſt un adjectif qui ſe rapporte à un ſubſtantif ſous-entendu: car les anciens Romains diſoient *Satura* en ſous-entendant *lanx*, qui eſtoit proprement un baſſin rempli de toutes ſortes de fruits, qu'ils offroient tous les ans à Ceres & à Bacchus, comme les premices de tout ce qu'ils venoient de recueillir. De là le mot *Satura* fut applique à pluſieurs autres meſlanges. Feſte l'entend d'une ſorte de mets compoſé de pluſieurs viandes. Il paſſa meſme aux ouvrages de l'eſprit: car on appella *Leges ſaturas*, des Loix qui contenoient pluſieurs chefs & pluſieurs Titres, comme les Loix *Julia, Papia, Popæa*, qui furent appellees *Miſcellanea*: dela vient cette façon de parler, *Per ſaturam legem ferre.* Quand les Senateurs faiſoient une Loy ſans recueillir ni compter les voix, en opinant à la haſte & tous confuſément, ce qu'on appelloit proprement *per ſaturam ſententias exquirere*, comme dit Salluſte, demander les avis par tourbe. On donna encore ce nom à certains Livres, comme Peſcennius Feſtus, qui fit des Hiſtoires *Saturas* ou *per Saturam.* Ainſi les Odes d'Horace ont eſté appellees *Saturas*, parce que cette ſorte de poëſie eſt pleine de quantité de choſes differentes, comme parle Porphyrion.

SĂTŬRĀTŬS, *ſaturātă, ſaturātūm. Cic.* Soûlé, raſſaſié, rempli. *m.* ſoûlée, raſſaſiée, remplie. *f.*

☞ *Homines ſaturati honoribus. Cic.* Des hommes raſſaſiez d'honneur.

SATURATIOR *color. Plin.* Une couleur plus chargée, plus foncée.

Saturatæ veſtes murice. Mart. Des robes teintes en écarlate.

SĂTŬRĒĬĂ, genit. *ſaturēiæ.* f. *Colum.* ou

SĂTŬRĒĬĂ, genit. *ſatureiōrūm.* n. pl. *Mart.* De la Sarriette. *f.* Herbe odoriferante.

SĂTŬRĬŎ, genit. *ſaturiōnis.* m. *Plaut.* Soul, qui a bien beu & bien mangé: c'eſt le nom d'un Paraſite dans Plaute, qui dit en raillant, *Non venio ſaturio, ſed eſurio.*

SĂTŬRĬTĀS, genit. *Saturitātis.* f. *Plaut.* Réplétion, plenitude de viandes. *f.*

SATURITAS *coloris. Plin.* Couleur chargée.

SĂTŬRNĀLĬĂ, genit. *Saturnalium*, ou *Saturnaliōrūm.* n. pl. *Suet. Hor. Cic.* Les Saturnales. *f.* Fêtes en l'honneur de Saturne, que les Anciens celebroient au mois de Decembre pendant ſept jours, en y comprenant quatre jours de la Fête appellée *Sigillaria*, la fête des Statuës qui ſuivoient immediatement: Les Saturnales ne duroient que trois jours, & elles commençoient le ſixieme de Decembre.

SATURNALIA *agere. Petr.* Faire bombance, faire grande chere.

SĂTŬRNĀLĪTĬŬS, *ſaturnalitiă, ſaturnalitiūm. Mart.* Des Saturnales.

Saturnalitiæ nuces. Mart. Des noix pour joüer dans les Saturnales.

SĂTŬRNĬŬS, *Saturniă, Saturniūm. Virg.* De Saturne faux Dieux des Anciens.

SATURNIUS *verſus. Aſcon-Ped.* Vers irrégulier qui a une ſyllabe plus qu'à l'ordinaire.

SATURNIA, genit. *Saturniæ.* f. ou *Saturni ſtella. Cicer.* Saturne. *m.* Une des ſept Planetes.

SĂTŬRŎ, *sătŭrās, ſaturāvī, ſaturātūm, ſaturārĕ. Cic.* ſoûler, raſſaſier, remplir.

☞ SATURARE *terram ſtercore. Colum.* Fumer la terre avec bien du fumier, l'engraiſſer.

☞ SATURARE *odium. Cic.* Aſſouvir ſa haine.

Hæc me vitæ ſaturant. Plaut. Ces choſes me rendent la vie ennuyeuſe, ou font que je ſuis las de vivre, que je ſuis ſoû de vivre.

SATUROR paſſif pour *Saturo.* * *Nec dum antiquum ſaturata dolorem. Virg.* N'ayant pas encore contenté pleinement ſon ancienne douleur.

Saturare animum bonarum cogitationum epulis. Cicer. Repaiſtre ſon eſprit de bonnes penſées.

SĂTŬS, *sătă, sătūm.* (de *Sero.*) *Plin.* Semé, planté. *m.* ſemée, plantée. *f.*

☞ SATUS. Né, engendré. *m.* née, engendrée. *f.*

Satus Anchisâ. Virg. Le fils d'Anchiſe, né d'Anchiſe: c'eſt Enée.

SATA, genit. *sătōrūm.* n. pl. *Quint.* Les bleds, les grains, qu'on a ſemez, en general.

SĂTŬS, genit. *sătūs.* m. *Cic.* L'action de ſemer ou de planter: les ſemailles des bleds. *f.* La plantation des arbres. *f.*

SATUS. *Cic.* Generation. *f*

SĂTŸRŬS, σάτυρος. genit. *sătyrī.* m. *Cic.* Satyre. *maſc.* Monſtre qui a le haut d'homme, & le bas de bouc.

SAUCĬĀTĬŎ, genit. *ſauciatiōnis.* f. L'action de bleſſer, bleſſure. *f.*

SAUCĬĀTŬS, *ſauciātă, ſauciātūm. Colum.* Bleſſé. *m.* bleſſée. *f.*

SAUCĬŎ, ſaucĭās, ſaucĭāvī, ſaucĭātūm, ſaucĭārĕ. Cicer. Bleſſer, navrer.

Sauciare famam. Plaut. Bleſſer la réputation.

SAUCĬŬS, ſaucĭă, ſaucĭūm. Cic. Bleſſé, navré. m. Bleſſée, navrée. f. * Horat. Rompu, briſé. m. rompuë, briſée. f.

Saucius animus. Cic. Un eſprit bleſſé.

SĀVIA, ōrūm. neut. pl. pour Suavia, chez les Comiques. De tendres baiſers.

Savium dare. Plaut. Donner un baiſer à quelqu'un, le baiſer tendrement. * Savium impingere, oppingere, pangere. Plaut. La meſme ſignification.

SĀVILLŬM, genit. sāvīllī. n. Catul. Sorte de gaſteau.

SAVŎ, ōnis. f. ou SĂBĀTĂ, æ. f. ou SABATĬĂ, æ. f. Liv. Plin. Ville de la Ligurie ſur la coſte; aujourd'hui Savonne, Ville de la Republique de Genes, ſur la coſte du Ponant.

SAURĪTĒS, σαυρίτης. genit. ſaurītæ. m. Plin. Pierre precieuſe qui ſe trouve dans le ventre d'un Lézard verd.

SAURŎMĂTÆ, ārūm. m. pl. Les Sauromates, Peuples. Voyez Sarmatæ.

SĀVŬS, ou SAŬS, ī. m. Plin. Fleuve du Noricum & de la Pannonie, dans l'Illyrie; il ſe décharge dans le Danube: aujourd'hui la Save, ou Savv: il paſſe par le Cercle d'Autriche, la Croatie, la Boſnie & le Royaume d'Hongrie.

SĂXĀTĬLIS, ĭs. m. & f. Saxatīlĕ, is. n. (Adject.) Col. Qui vit dans les rochers.

SĂXĔTĀNŬS, ſaxetānă, ſaxetānūm. Mart. La meſme ſignification.

SĂXĒTŬM, genit. sāxētī. n. Cic. Lieu plein de rochers: une pierriere: carriere de pierres. f.

SĂXĔŬS, ſăxĕă, ſăxĕūm. Cat. De pierres ou de rochers.

Imber ſaxeus. Sil-Ital. Une pluye de pierres & de cailloux.

SĂXĬFĬCŬS, ſaxĭfĭcă, ſaxĭfĭcūm. Ovid. Qui change en pierres.

SĂXĬFRĂGŪM, genit. ſaxifrăgī. n. Plin. Capilli Veneris Herbe medicinale, qui rompt le Calcul qui ſe forme dans les reins.

SĂXŎNĒS, genit. Săxŏnūm. m. pl. Claud. &c. Les Saxons, Peuples de la Germanie pres de la Cherſoneſe Cimbrique: aujourd'hui le Duché d'Holſace, dans le Cercle de la Baſſe Saxe.

SĂXŌSŬS, sāxōsă, sāxōsūm. Colum. Pierreux, plein de rochers. m. pierreuſe, pleine de rochers. f.

SĂXŬLŬM, genit. sāxŭlī. n. Cic. Petit rocher. m.

SĂXŬM, genit. sāxī. n. Cic. Rocher. m. roche. f. groſſe pierre brute. f.

SAXŬM ou Saxum Tarpeium. Cic. ou Rupes Tarpeia. Feſt. La Roche Tarpeïenne à Rome, d'où l'on précipitoit les criminels. * De ſaxo dejicere Cives Tit-Liv. Précipiter les Citoyens de la Roche Tarpeïenne.

SCĂBELLŬM, genit. ſcăbēllī. n. Cic. Eſcabeau, marchepied. m. petit banc. m.

SCĂBĔR, ſcābrā, ſcābrūm. Celſ. Rude au toucher. m. & f.

Scabro aſpectu res. Plin. Qui eſt rude à la vûë.

Scabrum pecus. Colum. Un troupeau galleux.

SCĂBĬĒS, genit. ſcăbĭēī. f. Celſ. Galle, gratelle, rogne, (qui rend la peau rude.) f. Le farcin pour les chevaux, Colum.

SCĂBĬLĔ, genit. ſcăbīlĭs. neut. Catul. Petit banc pour s'aſſeoir. m.

SCĂBĬŌSŬS, ſcabĭōsă, ſcabĭōsūm. Plin. Galleux. m. galleuſe. f. qui a la rogne ou le farcin.

SCĂBĬTŪDŎ, ĭnĭs. f. * Omnem ſcabitudinem animo tanquam bonarum artium Magiſter deleat ſine cicatrice. Petr. Il doit en bon Philoſophe ſe guerir ſi bien l'eſprit de ſes chagrins, qu'il en perde entiérement le ſouvenir, ou qu'il ne lui en reſte aucun reſſentiment.

SCĂBŌ, ſcăbĭs, ſcăbī, ſans ſupin, ſcăbĕrĕ. Hor.

SCĂBRĀTŬS, ſcăbrātă, ſcăbrātūm. Colum. Qu'on a rendu rude & raboteux au toucher. m. qu'on a renduë rude & raboteuſe. f.

SCĂBRĒS, genit. ſcăbrĭs. f. Varr. &

SCĂBRĬTĬĂ, genit. ſcabritĭæ. f. Plin. &

SCĂBRĬTĬĒS, genit. ſcabritĭēī. f. Colum. Rudeſſe, âpreté, dureté des choſes au toucher. f.

SCĂBRŪM, genit. ſcăbrī. n. Plin. Rudeſſe au manier. f.

SCÆĂ, æ. ou SCÆÆ, ārūm. f. plur. Virgil. Sil. Homer. Une des portes de l'ancienne Ville de Troye ou Ilium.

SCÆVĂ, genit. ſcævæ. m. Ulp. Gaucher, qui ſe ſert de la main gauche. m.

Scæva. f. ou Scæva manus. f. Varr. La main gauche, qui vient du coſté gauche.

Scæva. f. Plaut. Augure, préſage. m.

Bona ſcæva eſt mihi. Plaut. J'ai un augure favorable, c'eſt un bon augure.

SCÆVŬS, ſcævă, ſcævūm. Aul-Gell. Mal-adroit. m mal-adroite. f. Gaucher. Il y avoit à Rome pluſieurs familles qui portoient ce ſurnom, dont les Ancêtres avoient eſté gauchers.

SCĂLÆ, genit. ſcālārūm f. plur. Plaut. Échelle à pluſieurs échelons. f. eſcalier. à pluſieurs dégrez m.

Conjicere ſe ſub ſcalas tabernæ Librariæ. Cic. Se cacher ſous les degrez de la boutique d'un Libraire.

SCĂLĀRĬS, ĭs. m. & f. scālārĕ, ĭs. n. (Adject.) Vitr. D'échelle ou d'un eſcalier.

Forma ſcalari compactus. Vitr. Fait en forme d'échelle ou d'eſcalier.

Scalaria, genit. ſcalarium. n. pl. Vitr. Eſcaliers. m. dans l'amphitheatre, pour y monter & s'aller aſſeoir.

SCALDĬS, genit. Scaldis. m. Cæſ. Plin. &c. Riviere de la Gaule Belgique: elle ſe décharge dans la riviere de Moza ou la Meuſe: aujourd'hui on l'appelle l'Eſcaut, il paſſe par les Provinces de Picardie, Cambreſis, Haynaut, Flandre, Brabant & Zelande, il tombe dans la mer d'Allemagne ou Noort-Zée.

SCALMŬS, σκαλμός. genit. ſcālmī. m. Cic. La cheville où eſt attaché l'aviron ou la rame d'un vaiſſeau.

SCĂLPELLŬM, ou SCĂLPELLŬS. m. genit. ſcalpellī. Cic. Celſ. Petit raſoir ou couteau. m. lancette. f. burin. m. outil propre à couper ou à graver. m.

SCĂLPĔR, genit. ſcălpri. m. Celſ. Raſoir, biſtouri, & autre outil de Chirurgien propre à couper. m.

SCĂLPŌ, ſcălpis, ſcălpsī, ſcălptūm, ſcălpĕrĕ. Horat. Gratter, galler.

Scalpere. Hor. Graver, tailler, entailler.

SCĂLPRĀTŬS, ſcalprātă, ſcalprātūm. Colum. Tranchant comme un raſoir, qui coupe ou tranche comme un raſoir.

SCĂLPRŪM, genit. ſcālprī. n. Colum. Le tranchant d'un outil.

Scalprum ſutorium. Hor. Le tranchet d'un cordonnier, dont il coupe le cuir.

Scalprum librarium. Suet. Un canif à tailler des plumes.

Scalprum chirurgicum. Celſ. Lancette. f. raſoir. m.

Scalprum fabrile. Vitr. Un ciſeau de maſſon.

SCĂLPTŎR, genit. ſcālptōris m. Plin. Un Graveur. m.

SCĂLPTŌRĬŬM, ĭī. neut. Mart. Ce qui ſert à graver.

SCĂLPTŪRĂ, genit. ſcālptūræ. f. Plin. La graveure. f.

SCĂLPTŪRĀTŬS, ſcālptūrātă, ſcālptūrātūm. Plin. Enrichi de graveures. m. enrichie de graveures. f.

SCĂLPTŬS, ſcălptă, ſcălptūm. (de Scalpo.) Hor. Gravé. m. gravée. f.

SCĂLPŪRĪGŎ, genit. ſcalpurigĭnĭs. f. Solin. Démangeaiſon, ou l'action de ſe gratter. f.

SCĂLPŪRĬŌ, ſcălpūrīs, ſcălpūrīrĕ. Gratter comme font les poules.

SCĂMANDĔR, genit. Scămāndrī. m. Plin. La Scamandre. Riviere du Royaume de Troye ou de la Troade; elle tombe dans la mer Egée pres du Promontoire Sigée. On l'appelle auſſi Xanthus. Horace le nomme Parvum Scamandrum, parce qu'il n'avoit qu'une petite ſource ſur une des collines du mont Ida.

SCĂMBŬS, genit. *ſcămbī.* m. *Suet.* Qui a les jambes tournées en dedans ou cambrées.

CĂMILLŪM, genit. *ſcămillī.* n. *Vitr.* Tringle attachée avec des queuës d'hirondelle dans la Catapulte, qui eſtoit une machine de guerre à l'uſage des Anciens.

SCAMILLI *impăres. Vitr.* Maniere de piedeſtaux.

SCĂMMŎNĬĂ, genit. *ſcammonĭæ.* f. σκαμωνία. *Cic.* De la Scammonée. *f.* Herbe medecinale & purgative.

SCĂMMŌNĬŪM, genit. *ſcammonĭī.* neut. *Plin.* Le ſuc de la Scammonée.

SCĀMNŪM, genit. *ſcāmnī.* neut. *Varr.* Marchepied. *m.* eſcabeau. *m.*

SCAMNUM. *Ovid.* Un banc pour s'aſſeoir *m.*

SCAMNUM *Plin.* Eſpace de cette terre entre deux ſillons qui a la forme d'un banc

SCAMNA, genit. *ſcamnōrŭm.* n. pl. *Plin* Branches de certains arbres, qui font comme des bancs à l'entour.

SCĂNDIX, σκάνδιξ. genit. *ſcāndĭcis.* f. *Plin.* Herbe ſauvage ſemblable au creſſon.

SCĂNDŎ, *ſcandis*, *ſcāndī*, *ſcānsūm*, *ſcāndĕrĕ.Cic.* Monter, grimper.

Sed timor & minæ ſcandunt eodem quo dominus: neque decedit ærata triremi, poſt equitem ſedet atra cura. Hor. Les frayeurs & les menaces montent par tout avec eux, elles les ſuivent dans leur vaiſſeau à prouë d'airain, & lors qu'ils vont à cheval le ſouci monte en trouſſe & galope avec eux.

Scandere paulatim gradus ætatis. Lucr. S'avancer peu à peu en âge.

Supra titulos majorum ſuorum ſcandere. Ovid. S'élever au delà de ſes anceſtres, ſe faire une réputation au delà de la leur.

SCĀNDŬLA, genit. *ſcandŭlæ.* fœm. *Vitr.* Bardeau. *m.* dont on couvre les maiſons: ce ſont des douves de bois taillées en façon de tuiles.

SCANSILIS, *is.* m. & f. *ſcānsĭlĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Plin.* Par où l'on monte.

SCANSILIS *annorum lex. Plin.* Cette loy de la nature qui nous fait arriver à la vieilleſſe comme par degrez.

SCĀNSĬŌ, genit. *ſcanſiōnĭs.* f. *Varr.* L'action de monter, ou montée. *f.*

SCĀNSŎRĬĂ MĀCHĬNĂ, genit. *Scanſorĭæ.Vitr.* Machine pour monter & s'élever, comme nos echelles.

SCĂPHĂ, σκάφη. genit. *ſcăphæ.* fœm. *Cicer.* Eſquif. *m.* petite barque ſur mer.

SCĂPHE, σκάφη. genit. *ſcăphēs.* f. *Vitr.* Cadran creuſé en rond, ayant un ſtyle éleve au milieu.

SCĂPHĬŪM, σκάφιον. genit. *ſcăphĭī.* n. *Plaut.* Gondole. *f.* Vaiſſeau à boire, fait en forme d'un petit eſquif.

SCAPHIUM *æreum* ou *plumbeum. Vitruv.* Vaiſſeau d'airain ou de plomb. *m.* ou un baſſin.

SCAPHIUM. *Mart.* Baſſin de chaiſe percée.

SCĀPTENSŪLĂ, *æ.* f. σκαπτησύλη. *Lucr.* Une mine de laquelle on tire les métaux.

SCĂPŬLÆ, genit. *ſcapŭlārŭm.* f. pl. *Celſ.* Les épaules. *f.*

SCĀPŬS, genit. *ſcāpī.* m. *Vitruv.* Le fuſt de la colonne; c'eſt à dire, la tige & le tronc de la colonne.

SCAPUS *candelabri. Plin.* La verge droite ou la tige du chandelier.

SCAPUS *herbarum. Plin.* La tige des herbes.

SCAPUS *ſcalarum. Vitruv.* L'arbre d'un eſcalier, où ſont enclavez les marches ou degrez: L'échiffre des eſcaliers. *m.* poteau mis droit & à plomb, & que l'on appelle Le noyau. *m.*

SCAPUS. *Vitruv.* Le fleau d'une balance, à quoi ſont attachez les deux baſſins de la balance.

SCAPI *cardinales Vitruv.* Les montans des portes auſquels les gonds ſont attachez.

SCAPUS. *Plin.* Une main de papier.

SCĂRĂBÆŬS, genit. *ſcarabæi.* m. *Plin.* Un eſcarbot. *m.* inſecte.

SCARABÆUS *lucanus. Plin.* Un cerf-volant, inſecte,

SCĂRĬFĬCĀTĬŌ, genit. *ſcarificatiōnis.* f. *Colum.* Scarification ou l'action de ſcarifier à coups de lancettes. *f.* quelque partie du corps gangrenée, pour aller juſques à la chair vive.

SCĂRĬFĬCŌ, *ſcarificās*, *ſcarificāvī*, *ſcarificātūm*, *ſcarificārĕ. Colum.* Scarifier, faire de legeres inciſions avec la lancette.

SCARIFICARE *dentes oſſe. Plin.* Curer, nettoyer les dents avec un os.

SCĂRRŌSŬS, *ſcărrōſă*, *ſcărrōſūm. Lucil.* Rude, raboteux au toucher. *m.* rude, raboteuſe. *f.*

SCĂRŬS, σκάρος. genit. *ſcărī.* maſc. *Horat.* Scarre. *m.* Poiſſon.

SCĂTĔBRĂ, genit. *ſcătĕbræ.* f. *Plin.* Source d'eau. *fem.*

SCĂTĔŌ, *ſcătēs*, *ſcătŭī*, ſans ſupin, *ſcătērĕ.Plaut.* Sourdre, couler, jetter.

Si vino ſcateat Plaut. Si elle jette du vin. (Il parle en cet endroit d'une fontaine.)

SCATERE *vermibus. Colum* Fourmiller de vers.

SCATERE. Avoir abondance d'une choſe, eſtre abondant en une choſe.

Pontus ſcatebat belluis. Hor. La mer de Pont eſtoit abondante en monſtres marins.

Terra ſcatet ferarum. Lucr. Cette terre eſt remplie de beſtes farouches.

SCATET *amore tuus animus. Plaut.* Vous eſtes rempli d'amour.

SCATET *urticæ pluribus remediis. Plin.* L'ortie grieſche fournit ou ſert à pluſieurs remedes.

SCĂTŪRĬGĬNŌSŬS *ſcaturiginōſă*, *ſcaturiginōſūm.Colum.* Plein, rempli de ſources. *m* pleine, remplie de ſources. *f.*

SCĂTŪRĬGŌ, genit *ſcaturĭgĭnĭs.*f. *Colum.* Une ſource. *f.*

SCĂTŪRĬŌ, *ſcătūrīs*, *ſcătūrīrĕ. Colum.* Eſtre plein de ſources. *m.* eſtre pleine de ſources. *f.*

Solum fontibus ſcaturit. Colum. Cette terre pouſſe quantité de fontaines ou de ſources d'eau.

SCAŪRŬS, genit. *ſcaūrī.* m. *Horat.* Qui a les talons fort gros.

SCĀZON, σκάζων. genit. *ſcāzōntĭs.* m. *Mart.* Un Vers Scazon qui a ſix pieds, dont le penultiéme eſt jambe, & le dernier Spondée.

SCĔLĔRĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Méchamment. * Ciceron dit au Superlatif *Scĕlĕrātĭſsĭmē.* Fort méchamment.

SCĔLĔRĀTŬS, *ſceleratā*, *ſceleratūm. Cic.* Scelerat. *m.* ſcelerate. *f.* qui a commis de grands crimes.

SCELERATUS. *Cic* Criminel, méchant. *m* criminelle, méchante. *f.* parlant des choſes, comme des perſonnes.

[Au comparatif *Scĕlĕrātĭŏr. Cic. Ovid.*]

Scelerata haſta. Cic. Proſcription des biens contre tout droit & raiſon.

Sceleratus campus. Liv. Un champ où l'on a commis quelque méchante action.

SCĔLĔRŌ, *ſcĕlĕrās*, *ſcĕlĕrāvī*, *ſcelerātūm*, *ſcelerārĕ.* acc. *Virg.* Soüiller ſes mains ou ſon ame de quelque crime.

SCĔLĔRŌSŬS, *ſcelerōſă*, *ſcelerōſūm. Ter.* Scelerat, méchant. *m.* ſcelerate, méchante. *f.*

SCĔLĔRŬS, *ſcĕlĕră*, *ſcĕlĕrūm. Plaut.* La même ſignification.

SCĔLESTĒ. (Adverb.) *Cic.* Méchamment.

SCĔLESTŬS, *ſcĕlĕſtă*, *ſcĕlĕſtūm. Cic.* Scelerat, criminel. *m.* ſcelerate, criminelle. *f.*

[Au comparatif *Scĕlĕſtĭŏr. Plin. Liv.* Plus ſcelerat.]

SCELESTUS. Malheureux, miſerable. * *Crede non illam de ſceleſta plebe delectam. Hor.* Soyez perſuadé qu'elle n'eſt pas née dans la malheureuſe condition du peuple.

SCĔLŌTŪRBĒ, σκελοτύρβη. genit. *ſcelotūrbēs.* fœm. *Plin.* Foibleſſe des jambes cauſée par les eaux d'une certaine fontaine ſur les coſtes de Friſe: les ſoldats de Germanicus furent attaquez de ce mal pour en avoir beu.

SCĔLŬS, genit. *ſcĕlĕrĭs.* *Cic.* Un grand crime. *m.* une grande méchanceté. *f.*

SCELUS ou *ſcelerum caput. Plaut.* Un ſcelerat, un

méchant homme,un pendard.* *Scelus tu pueri es. Plaut.* Tu es un méchant garçon.

SCENĂ ou SCÆNĂ, *æ*. f. Tous deux ne ſont pas mauvais : le premier eſt plus dans l'Analogie, parce qu'il vient de σκηνὴ : & le ſecond dans les anciens livres & dans les inſcriptions, ce qui ſemble préferable : Varron même écrit *cæna* ; quoi qu'il avoué qu'Accius écrive *Scena*.

Scena proprement ſignifie une ramée, ou des branches d'arbres, dont anciennement on couvroit les Theatres pour faire de l'ombre aux Acteurs;car σκηνὴ eſt *Umbraculum* de σκιὰ *Umbra*, d'où vient cette expreſſion de Virgile, *Tum ſilvis ſcena coruſcis deſuper*, &c.

Scena. *Cic.* Scene d'un Théatre. *f.* (C'eſtoit dans le Theatre des Anciens une grande face de bâtimens ornée de colomnes &de ſtatues, qui avoient trois grandes ouvertures,dans leſquelles etoient repreſentez des paiſages & des bâtimens en perſpective.)

Scena *verſatilis. Vitruv.* Machine qui en tournant change la face d'un Theatre.

Scena ductilis. Vitruv. Machine qui en coulant change la face d'un Théatre.

☞ Scena *totius rei hæc eſt. Cæl-ad-Cic.* Voici le principal ſujet de l'affaire.

Tibi nunc populo & ſcenæ, ut dicitur, ſerviendum eſt. Cic. ad Brut. Il faut vous accouſtumer au temps & à l'état preſent des affaires, comme on dit.

Scena, pour le Théatre, & pour les pieces qui s'y repreſentoient, comme la Comedie & la Tragedie.

Oreſtes agitatus ſcenis. Virgil. Oreſte duquel tous les Théatres retentiſſent. Dont les actions & avantures funeſtes avoient ſervi de ſujets aux Anciens pour faire pluſieurs Tragedies.

SCENĀLĬS, *ĭs*. m. & f. *ſcenālĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Lucr.* De la ſcene.

Species ſcenalis. Lucr. Décoration de la ſcene.

SCĒNICĒ. (Adverbe.) *Quint.* D'une maniere Théatrale & Comique, en Comedien.

SCENĬCŬS, *ſcēnĭcă*, *ſcēnĭcŭm. Cic.* De la ſcene.

Decor ſcenicus. Quint. Décoration de la ſcene ou de Théatre.

Scenici actores. Quint. Comediens : Acteurs de Comedies ou de Tragedies.

Actus ſcenici. Aſcond-Ped. Les Actes d'une Comedie ou d'une piece de Théatre.

Scenicum eſt manus complodere. Quint. C'eſt une choſe qui ſent le Comedien de battre des mains.

Scenicus artifex. Cic. Un Comedien.

SCĒNĪTÆ, genit. *Scenitārŭm*. m. pl. *Plin.* Les Scenites, Peuples de l'Arabie heureuſe ; aujourd'hui les Bengebres, dans la Region de Jamam. Il y avoit auſſi ſelon Strabon, des peuples Scenites le long du fleuve Euphrate, & dans la Meſopotamie.

SCENŎGRĂPHĬĂ, σκηνογραφία. genit. *ſcenographiæ*. f. *Vitr.* La Scénographie,ou la repreſentation entiere d'un édifice. *f.*

SCEPTĬCI, σκέπτικοι. genit. *ſcepticōrŭm*. m. plur. *Quint.* Les Philoſophes Sceptiques, qui ſont les Pyrrhoniens & les Academiciens, qui examinant tout, ne decidoient pourtant rien.

SCĒPTRĬFĔR, *ſceptrifĕră*, *ſceptrifĕrŭm. Ovid.* Qui porte un ſceptre.

SCĒPTRŬM, σκῆπτρον. genit. *ſcēptrī*. n. *Cic.* Sceptre. *m.* Une des marques de la dignité Royale,& de là il ſe prend pour Un Royaume.

Potiri ſceptris. Joüir du Royaume.

Reponere aliquem in ſceptra. Virgil. Rétablir quelqu'un dans ſon Royaume.

SCĒPTŪCHŬS, σκηπτοῦχος. genit. *ſcēptūchī*. m. *Tacit.* Qui tient le ſceptre, un Roy.

SCETIS, *ĭs*. m. Scete, deſert de l'ancienne Egypte au Milieu & à l'Occident : il y avoit pluſieurs Saints Hermites & Solitaires, ſelon Calliſte Socrate, &c.

SCHĒDĂ, σχέδη. genit. *ſchĕdæ*. fœm. Une feüille de papier ou de parchemin:Proprement,l'écorce fine du tilleul ſur quoi les Anciens écrivoient.

SCHĒDĬŬM, *ĭi*. n. *Petr.* Un modele imparfait.* *Ne me putes improbaſſe extemporales orationes,ſchedium Lucilianæ humilitatis quod ſentio & ipſe carmine effingam.Petr.* de peur que vous ne croyez que je blâme ces ſortes d'ouvrages impromptus ou qui ſe font ſur le champ, je vais vous exprimer ce que je penſe ſur cela,comme Lucilius faiſoit.

SCHĔDŬLĂ, genit. *ſchĕdŭlæ*. f. *Cic.* Petit billet. *m.*

SCHĔDĬĂ, genit. *ſchĕdiæ*. fœm. *Ulp.* Un train de bois, qu'on mene ſur l'eau.

SCHEMĂ, σχῆμα. genit. *ſchemătĭs*. n. *Vitr.* Figures de Mathematiques pour meſurer les terres.

Schema. *Quint.* Figure de Rhetorique. *f.*

Schema *ſervilis. Plaut.* Un habit d'eſclaves.

Schema eſt un mot commun qui ſignifie toutes ſortes d'habits : auſſi pour dire un habit d'Eſclave,Plaute ajoûte *Servili*, qui le determine : au reſte, il auroit du dire *Schemate*, mais les Latins ont fait de la premiere déclinaiſon les noms neutres de la troiſiéme des Grecs.

On dit figurément, *Schemas loqui.Petr.* Dire quelque choſe de piquant en mots couverts. Martial a dit *Schemate non dubio ſed apertè illam nominat.* Il la nomme non pas en paroles couvertes, mais ouvertement.

SCHĒMĂTĬSMŬS, σχηματισμὸς. genit. *ſchematiſmī*. m. *Quint.* Maniere de parler figurée.

SCHĬDĬÆ, genit. *ſchidiārŭm*. f. pl. *Vitr.* Des éclats de bois. *m.*

SCHISTŎN LĂC, σχιστὸν γάλα. n. *Plin.* Crême de lait. *f.*

Schista *ova*. n.pl. *Plin.* Oeufs qui ont eſté couvez durant trois jours.

Schiston *alumen. Plin.* L'alun de plume. *m.*

SCHŒNŎBĂTĒS,σχοινοβάτης. genit. *ſchœnobătæ*. m. *Juv.* Danſeur de corde. *m.*

SCHŒNŎBĂTĬCĂ, σχοινοβατική. genit. *ſchœnobaticæ*. f. *Cæl-ad-Cic.* Le métier, ou l'art de danſer ſur la corde. * D'autres liſent *Embænetica.*

SCHŒNŬM. n. *Colum.* σχοῖνον, ou

SCHŒNŬS. *m.* genit. *ſchœnī*. *Plaut.* Du jonc. *m.*

Schœnus ou Schenus. *Varr.* Parfum fait de la racine d'un jonc, qui eſt odoriferante.

Schœnus. *Plin.* Sorte de meſure, qui contenoit ſoixante ſtades.

SCHŎLĂ, σχολή. genit. *ſchŏlæ*. f. *Cic.* École. *f.* lieu public où l'on enſeigne les Sciences : College. *m.* Academie des Sciences. *f.*

On dit au figuré, *Homo de ſchola. Cic.* Un homme docte, un homme ſçavant.

Schola. *Vitruv.* Le repoſoir. C'eſtoit un endroit dans les bains,où ceux qui ſe vouloient baigner attendoient qu'il y eût place dans l'eau.

Scholæ, genit. *ſchŏlārŭm*. f. pl. *Cic.* Les exercices & les diſputes, traitez de l'école.

Scholæ. *Cic.* Diſputes. * *Vexatur Theophilus ſcholis Philoſophorum & libris. Cic.* Theophile eſt fort preſſé par les livres & les diſputes des Philoſophes. * *Separatim autem certæ ſcholæ ſunt de exilio.* Il y a certains traitez particuliers de l'exil.

SCHŎLASTĬCŬS, *ſcholaſtĭcă*, *ſcholaſtĭcŭm. Quint.* Que l'on fait pour s'exercer, (parlant des déclamations.)

Scholasticus. *Plin-Jun.* Rheteur qui s'exerce à faire des declamations ſur des ſujets feints.

Scholasticus. *Petr.* Un homme de lettres, un ſçavant.

SCHŎLĬŎN, σχόλιον. genit. *ſchŏlĭī*. neut. *Cic.* Scolie, explication des mots. *f.*

SCĬĂDĔŬS, σκιαδεύς. genit. *ſciadĕī*. maſcul. *Plin.* Poiſſon noirâtre qu'on appelle Ombre. *m.*

SCĬÆNA, σκίαινα. genit. *ſciænæ*. f. *Plin.* La femelle de ce poiſſon.

SCĬĂGRĂPHĬĂ, *æ*. f. *Liſez* Scenographia.

SCĬĂTHERĂS, Mot Grec σκιάθηρας. genit. *ſciatheræ*. m.

Vitr. Éguille ou broche de fer qui montre les heures dans un Cadran au Soleil : un ſtyle.

SCĬĀTHĒRĬCŌN *horologium.* neut. *Plin.* Un Cadran au Soleil.

SCĬĀTHŬS, genit. *Sciăthī.* f. *Mel.* Iſle de la mer Egée & vers la Theſſalie : aujourd'hui Sciati, dans l'Archipel & la Turquie d'Europe.

SCĬĒNS, genit. *ſciēntĭs.* (pour tous les genres.) *Terent.* Sçachant, qui ſçait.

Ut ſis ſciens. Ter. Afin que tu ſçaches.

Sciens non faciam. Terent. Je ne le ferai pas à mon eſcient ou le ſçachant.

Omnibus ſcientibus abſtuliſti.Cic. Vous l'avez emporté au veu & au ſceu de tous.

Sciens, adjectif qui fait au comparatif *Scientĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *ſcientĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Et au ſuperlatif *Scientiſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic.* Qui ſçait, plus habile.

Latinæ Linguæ ſciens. Tacit. Qui ſçait la Langue Latine ou le Latin.

Sciens pugnæ. Hor. Qui ſçait combattre, qui entend à donner bataille.

Quis hoc homine ſcientior? Cic. Il n'y a perſonne plus ſçavant que cet homme.

Vir regendæ Reipublicæ ſcientiſſimus. Cic. Tres-habile dans le gouvernement de la Republique.

SCĬĒNTĒR. (Adverbe.) *Plin-Jun.* Le ſçachant, à ſon eſcient.

Scienter. *Cic* Sçavamment, en homme intelligent & entendu, doctement * [Il fait *Scĭentĭŭs*, & *ſcĭentiſſĭmē.*]

SCĬĒNTĬĂ, genit *ſcientĭæ.* f. *Cic.* Science, doctrine, érudition, connoiſſance des choſes.

Scientia Juris Civilis. Cic. La connoiſſance du Droit Civil. * *Rei militaris. Cicer.* La ſcience de la guerre. * *Benè dicendi. Quint.* La ſcience de bien parler, l'éloquence.

Habere ſcientiam magnarum artium. Cic. Sçavoir les beaux arts.

Habere ſcientiam in re aliquâ. Cic. Eſtre ſçavant en une choſe.

SCĬLĬCĒT, (eſt dit pour *Scire licet*, de même que *Videlicet* pour *videre licet.*) *Cic.* C'eſt-à-dire, ou je veux dire.

Scilicet. *Cic.* Certes, vraiment.

Id populus curat ſcilicet. Ter. Vraiment, c'eſt bien de quoi le monde ſe met en peine.

Scilicet hic Superis labor eſt. Virg. C'eſt bien de quoi les Dieux ſe mettent en peine.

SCĬLLĂ, σκίλλα. genit. *ſcillæ.f.Colum.* Oignon marin.*m.* Herbe.

SCĬLLĪNŬS, *ſcillīnă, ſcillīnŭm.* Comme

Acetum ſcillinum. Plin. Vinaigre fait de cet oignon marin.

SCĬLLĪTĒS, genit.*ſcillītæ.* Comme *Acetum ſcillites.Plin.* Vinaigre d'oignon marin.

SCĬLLĪTĬCŬS, *ă, ŭm.* Comme

*Scilliticum acetum.Colum.*Du vinaigre d'oignon marin.

SCĬMPŎDĬŬM, σκιμπόδιον. genit. *ſcimpodĭī.* n. *Aul-Gell.* Petit lit de repos. *m.*

SCĪNCŬS, σκίγκος. genit. *ſcīncī.* m. *Plin.* Animal qu'on appelle Crocodile Terreſtre, qui a la peau plus déliée & plus blanche que le Crocodile, & dont les ecailles vont en montant vers la teſte.

SCĬNDŌ, *ſcĭndĭs, ſcĭdī, ſcĭſsŭm, ſcĭndĕrĕ. Cic.* Trancher, couper, tailler, déchirer, diviſer, fendre, faire inciſion.

Frontem cicatricibus ſcindere. Petr. Se faire des balafres au viſage.

Comam ſcindere. Cic. Déchirer ſes cheveux.

☞ *Scindere fluvios natatu. Claud.* Paſſer les fleuves à la nage, couper les eaux en nageant. * *Solum. Virgil.* Labourer la terre.

Scindere penulam.Cic. Déchirer le manteau à quelqu'un, à force de le prier de venir manger.

Verba fletu ſcinduntur.Ovid. Ses paroles ſont entrecoupées de ſanglots.

Scindere *neceſſitudines. Plin-Jun.* Rompre une eſtroite amitié.

Scindere ſententiam. Cic. Diviſer, partager ſon ſentiment.

Scindere dolorem ſuum. Cic. Renouveller ſa douleur.

Et cum delectis ſcindit agmen. Tacit. Il enfonce l'armée ennemie avec l'élite de ſon camp.

Scinditur incertum ſtudia in contraria vulgus. Virg. Le peuple ſe partage en divers ſentimens.

SCĬNTĬLLĂ, genit. *ſcintĭllæ.* f. *Cic.* Étincelle de feu. *f.*

Excludere ſilicis ſcintillam. Virg. Faire ſortir des étincelles de feu d'un caillou en le battant.

☞ Scintilla *belli. Cic.* Étincelle ou reſte de guerre.

SCĬNTĬLLŬLĂ,genit.*ſcintillŭlæ.* f. *Cic.* Petite étincelle.*f.*

SCĬNTĬLLĀTĬŌ, genit. *ſcintillatiōnis.* f. *Plin.*Étincellement. *m*

SCĬNTĬLLŌ, *ſcĭntĭllās, ſcĭntĭllāvī, ſcĭntĭllātŭm, ſcĭntĭllārĕ. Plin.* Étinceller, jetter des étincelles.

Oleum ſcintillat ardente teſtâ. Virgil. L'huile petille, lorſque la lampe bruſle.

SCĬŌ, *ſcīs, ſcīvī, ſcītŭm, ſcīrĕ. Cic.* Sçavoir une choſe, en eſtre informé. *m.* en eſtre informée. *f.*

Scibitur. *Plaut.* On le ſçaura.

Scibo pour *ſciam. Ter.* Je le ſçaurai.

Scinne pour *Scis-ne ? Ter.* Sçavez-vous ? (Ces mots ſont d'uſage parmi les Comiques)

Scire *fidibus. Ter.* Sçavoir joüer ou toucher des inſtrumens à cordes.

Scire Latinè ou *Græcè.Cic.* Sçavoir le Latin ou le Grec.

Scit omnes Linguas. Plaut. Il ſçait toutes les Langues, il parle toutes les Langues.

☞ *Sciſti uti foro. Ter.* C'eſt ce qu'on dit en nôtre Langue : Vous vous eſtes conduit ſelon le cours du marché: Vous avez ſceu vous accommoder au temps.

SCĬŎTHĒRĬCŬM *horologium*, genit *ſciothericī horologĭī.* n. *Plin.* Cadran au Soleil. *m.* * On dit auſſi *Sciathericon.*

SCĪPĬŌ, genit. *ſcipiōnis.* m. *Liv.* Bâton à s'appuyer. *m.*

SCĪPĬŌ, *ōnis.* maſc. Le tombeau de Scipion l'Africain : Il eſtoit à Liternum, ville de la Campagne en Italie. *Strab. &c.*

SCĬRPĔŬS, *ſcirpĕă, ſcirpĕŭm. Ovid.* De jonc.

SCĬRPĔĂ, genit. *ſcirpĕæ.* f. *Ovid.* Panier, ou choſe ſemblable, fait de jonc.

SCĬRPĬCŬLĂ *piſcaria*, genit. *ſcirpiculæ piſcariæ.* f. *Plaut.* Une naſſe de jonc à prendre du poiſſon.

SCĬRPĬCŬLŬM, genit. *ſcirpĭcŭlī.* n. *Varr.* Petit panier de jonc. *m.*

SCĬRPĬCŬLŬS, genit. *ſcirpicŭlī.* m. *Varr.* Petit jonc. *m.*

SCĬRPŌ, *ās, ārĕ. Varr.* Lier avec du jonc.

SCĬRPŬS, genit. *ſcirpī.* m. *Colum.* Du jonc. *m.*

☞ *Nodum in ſcirpo quæris. Ter.*Vous cherchez des difficultez où il n'y en a point.

SCĬRRHŌMĂ, ou SCĬRRŌMĂ, *ătĭs.* n. σκίῤῥωμα. *Plin.* Dureté dans le foye. Un ſchire, (comme parlent les Medecins.)

SCĬSCĬTŎR, *ſciſcitārĭs,ſciſcitātŭs ſŭm, ſciſcitārī.*Demander, s'enquerir, s'informer d'une choſe.

*Hunc ſciſcitatus eſt, quis ipſum maneret exitus. Suet.*Il lui demanda de quelle mort il devoit mourir.

SCĬSCŌ, *ſciſcĭs, ſcīvī, ſcītŭm, ſciſcĕrĕ. Plaut.* Sçavoir.

Sciſco. *Cic.* Eſtablir, faire, ordonner. * *Sciſcere legem.Cic.* Faire une Loy, une Ordonnance.

Sciſcere. *Cic.* Donner ſa voix & ſon ſuffrage.

SCĬSSĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſciſsĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Celſ.* Qui ſe rompt & ſe fend aiſément.

SCĬSSŎR, genit. *ſciſsoris.* m. *Petr.* Écuyer tranchant. m.

SCĬSSŪRĂ, genit. *ſciſsūræ.* f. *Plin.* Diviſion. *f.*

SCĬSSŪS, *ſcĭſsă*, *ſcĭſsūm.* de *Scindo.*) *Liv.* Déchiré, rompu, fendu. *m.* déchirée, rompuë, fenduë. *f.*

SCĬSSŪS, genit. *ſcĭſsūs.* m. *Varr.* Diviſion.

SCĪTĀMĔNTĂ, genit. *ſcitamentōrūm.* n. plur. *Plaut. Macrob.* Des viandes délicates, & qui ont un gouſt excellent.

Scitamentum. *Aul-Gell.* Politeſſe, beauté d'un diſcours, &c. *f.*

SCĪTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec adreſſe, avec eſprit, adroitement, en homme d'eſprit, en homme intelligent.

Scitè. *Cic.* (parlant des choſes.) Fort bien, parfaitement bien.

Scitè. *Cic.* Avec grace, avec juſteſſe.

SCĪTŎR, *ſcitāris*, *ſcitatŭs sūm*, *ſcitārī.* *Ovid.* Demander, s'enquerir, s'enqueſter.

Sunt quæ ex te ſolo ſcitari volo. Plaut. Il y a des choſes que je veux ſçavoir de vous en particulier.

SCĪTŬLŬS, *ſcitŭlă*, *ſcitŭlūm. Plaut.* Gentil, joly. *m.* gentille, jolie. *f.*

SCĪTŪM, genit. *ſcītī.* neut. *Cic.* Ordonnance. *f.* * Une choſe bien dite, ou dite avec eſprit.

SCĪTŬS, *ſcītă*, *ſcītūm. Ter.* Qui ſçait, qui connoiſt. [Au comparatif *Scitiŏr.*]

Scitus vadorum. Ovid. Qui ſçait les guez d'une riviere.

Scitus. *Cic.* Ordonné, reglé. *m.* ordonnée, reglée. *f.*

Scitus *homo. Ter.* Qui a de l'eſprit & de l'adreſſe. Un homme adroit & intelligent, ou entendu.

Scitus *ſycophanta. Plaut.* Un adroit affronteur, un habile fourbe.

Scitus *puer. Ter.* Un enfant joly, mignon.

SCĪTŬLŬS, *ă*, *ūm.* Comme *Scitula facies* ou *Forma ſcitula. Plaut.* Un joli viſage. * *Ambas formâ ſcitulâ atque ætatula reperi. Plaut.* Je les ai trouvé toutes deux fort jeunes & fort jolies.

SCĬŪRŬS, σκίουρος. genit. *ſciūrī.* m. *Plin.* Écurieu ou écureüil. *m.* petit animal.

SCĬŪS, *ă*, *ūm. Petr.* Qui ſçait beaucoup.

SCLŌPŬS, *ī.* m. *Perſ.* Voyez Scloppus.

SCŌBĪNĂ, genit. *ſcōbīnæ.* f. *Plin.* Lime. *f.* Outil à limer.

SCŌBĬS, genit. *ſcōbis* f. *Celſ.* De la limaille d'acier.

SCOBS. La même ſignification.

SCŌLĔCĬĂ *erucă*, genit. *ſcolecĭæ.* f. *Plin.* Eſpece de verd de gris, qui a quelque reſſemblance avec les chenilles & les vers.

SCŌLĔCĬŪM, *ĭī* n. σκωλήκιον. *Plin.* Sorte de graine dont on teint l'écarlate.

SCŎLŎPENDRĂ, σκολόπενδρα. genit. *ſcolopĕndræ.* f. *Plin.* Scolopendre. *f.* Inſecte venimeux qui a huit pieds.

Scolopendra. *Plin.* Poiſſon de mer qui reſſemble à cet inſecte.

SCŎLȲMŬS, σκόλυμος. genit. *ſcōlymī.* m. *Plin.* Chardonnerette. *f.* ou chardon ſauvage. *m.*

SCŌMBĔR, σκόμβρος. genit. *ſcōmbrī.* m. *Plin.* Maquereau. *m.* poiſſon de mer.

SCŌPÆ, genit. *ſcōpārūm.* m. pl. *Cic.* Un balai à nettoyer.

☞ *Scopas diſſolvere. Cicer.* Rendre une choſe inutile. Proprement Délier un balay, qui ne peut plus alors ſervir à balayer.

Scopæ ſolutæ f. plur. *Cic.* Un homme qui n'eſt propre à rien, ou bon à rien.

Scopæ *manuales.* Une poignée d'herbes qu'on a coupées.

Scopa *regia.* f. *Plin.* Mille-feüille. *f.* Herbe, ou l'herbe aux Charpentiers. *f.*

SCŌPĀRĬŬS, genit. *ſcopārĭī.* m. *Ulp.* Un balayeur, qui balaye les maiſons ou les ruës.

SCŌPĬŌ, genit. *ſcopiōnis.* m. *Colum.* La rafle d'une grappe de raiſin.

SCŌPS, genit. *ſcōpis.* f. *Plin.* Eſpece d'oiſeau nocturne.

SCŌPŬLĂ, genit. *ſcōpŭlæ* ou SCŌPŬLÆ, genit. *ſcopulārūm.* f. pl. *Colum.* Petit balay. *m.*

SCŎPŬLŌSŬS, *ſcopulōſă*, *ſcopulōſūm. Cic.* Plein de rochers ou d'écüeils. *m.* pleine de rochers. *f.*

SCŎPŬLŬS, genit. *ſcŏpŭlī.* m. *Cic.* Rocher, écüeil dans la mer. *m.*

Ad eoſdem ſcopulos navem appellere. Cic. Faire naufrage à un même écüeil: Échoüer ſur les mêmes rochers.

☞ *Geſtare ſcopulos in corde. Ovid.* Avoir un cœur de rocher, avoir le cœur dur comme un rocher, eſtre ſans miſericorde.

Scopulus. *Suet.* Le but, le blanc où l'on viſe.

SCŌPŬS, genit. *ſcōpī* m. *Varr.* La rafle du raiſin.

SCŎPŬS, *ī.* m. *Cic.* La fin, le but qu'on ſe propoſe dans les choſes.

SCŎRDĂLĬÆ, genit. *ſcŏrdălĭārūm.* f. pl. *Petr.* Paroles choquantes. * *Agite, inquit, ſcordalias de medio, ſuaviter ſit potius. Petr.* O ça, retranchez les termes injurieux, & parlez avec plus de douceur.

SCŎRDĂLŬS, genit. *ſcŏrdălī.* m. *Petr.* Fier & entreprenant. *m.*

Scordalus. *Sen.* * *Qui rixatur inter pocula.* Querelleur, qui fait toûjours des querelles à table, entre les pots & les verres.

SCŌRĬĂ, σκωρία. genit. *ſcōrĭæ.* f. *Plin.* La craſſe, l'ordure des métaux lorſqu'on les fond.

SCŎRPĬŌ, genit. *ſcorpiōnis.* maſc. *Plin.* Scorpion. *m.* Animal venimeux.

Scorpio. *Vitruv.* Scorpion. *m.* Machine de guerre des Anciens, qui eſtoit faite pour jetter des pierres par le moyen d'un morceau de bois qu'on appelloit ſtyle, & qui eſtoit engagé dans des cordes, attachées à deux branches de bois courbées, comme elles ſont à une ſcie; en ſorte que le ſtyle eſtant tiré par quatre hommes, & enſuite lâché, il jettoit la pierre qui eſtoit dans une fronde au bout du ſtyle.

SCŎRPĬŌNĬŬS, *ă*, *ūm. Plin.* De ſcorpion.

SCŎRPĬŬS, genit. *ſcorpĭī.* m. *Horat.* Un ſcorpion. *m.* Animal. * C'eſt auſſi dans Pline une ſorte d'herbe.

Scorpius. *Colum.* Le Scorpion. Signe celeſte.

SCŎRTĀTŎR, genit. *ſcortatōris.* m. *Cic.* Un débauché, qui hante les mauvais lieux.

SCŎRTĔŬS, *ſcŏrtĕă*, *ſcŏrtĕūm. Ovid.* De cuir ou de peau.

SCŎRTĪLLŪM, genit. *ſcŏrtīllī.* n. *Catul.* Une petite coureuſe, petite putain.

SCŎRTŎR, *ſcŏrtāris*, *ſcŏrtātŭs sūm*, *ſcŏrtārī. Ter.* Hanter ou frequenter les mauvais lieux ou les bordels.

SCŎRTŪM, genit. *ſcŏrtī.* n. *Feſt.* Une peau de beſte morte ou le cuir. Ce mot ne ſignifie proprement qu'un cuir & une peau, d'où vient que Tertullien en ſon livre du Manteau parlant de la peau du Lion, dont Hercule eſtoit couvert, l'appelle *Scortum Herculis*: ainſi ce nom n'a pû eſtre donné a une femme debauchée que par deriſion & par metaphore. Ainſi Horace a dit, *Devium ſcortum* pour une courtiſane qui n'eſt pas publique, & qui eſt écartée du grand chemin, qui ne ſe communique point à tout venant.

Scortum. *Cicer. Plaut.* Une putain, une proſtituée, (parce que d'ordinaire ces debauchées ſe tenoient dans des lieux couverts de ces ſortes de peaux.)

Servulorum ſordidulorum Scorta diobolaria. Plaut. Des coureuſes de deux oboles, ou qui s'abandonnent aux marmitons & aux crocheteurs.

SCŌTĪ, genit. *Scotōrūm.* m. plur. *Strab.* Grands peuples de l'Iſle d'Albion, ou *Britanniæ Major*, au Septentrion; aujourd'hui les Ecoſſois, peuples du Royaume d'Ecoſſe, dans la Grande Bretagne, & qui obeïſſent au Roy d'Angleterre.

SCŎTĬĂ, genit. *ſcotĭæ.* f. *Vitr.* Scotie. *f.* Partie de la baſe d'une colomne: *Scotos*, σκότος, en Grec ſignifie ténébres, obſcurité: Et la partie qui eſt enfoncée dans la baſe de la colomne, eſt appellée Scotie, parce qu'elle eſt la plus ombragée: on la nomme Nacelle en françois, a cauſe de ſa cavité.

SCRĔĀTŎR, genit. *ſcreatōris.* m. *Plaut.* Qui ne fait que cracher.

SCRĔĀTŬS,

SCRĔĀTŬS, genit. ſcrĕātūs. m. *Ter.* Crachement. *maſc.*
SCRĔŌ, ſcrĕās, ſcrĕāvī, ſcrĕātūm, ſcrĕārĕ. *Plaut.* Cracher.
SCRĪBĂ, genit. ſcrībæ. m. *Cic. Hor.* Un Greffier, Scribe, Secretaire, Ecrivain. *m.*
SCRĪBLĪTĂ, genit. ſcrīblītæ. f. *Mart.* Une tourte. *fem.* Piece de patiſſerie. Tartre.
SCRĪBŌ, ſcrībis, ſcrīpſī, ſcrīptūm, ſcrībĕrĕ. *Cic.* Écrire.
Corticibus ſcribere. Prop. Écrire ſur des écorces d'arbres.
Scribere ſuâ manu. Cic. Écrire de ſa main.
Alicui ſalutem ſcribere. Plaut. Saluër quelqu'un par Lettres.
Scribere. Écrire, compoſer, faire quelque Ouvrage en Proſe ou en Vers.
Scribere verſus. Cic. Faire ou compoſer des Vers. ✱ *Poëmata. Hor.* Compoſer des Poëmes. ✱ *Leges. Cic.* Faire des Loix.
Scribere. Nommer, écrire.
Aliquem heredem ſcribere. Mart. ✱ *Aliquem teſtamento ſcribere. Hor.* Inſtituer, nommer, faire quelqu'un ſon héritier dans ſon teſtament.
Scribere ſervo libertatem. Ulp. Donner la liberté à un eſclave par teſtament.
Tam cæca & corrupta mens aſſiduis adulationibus erat, ut neſciret à bono patre non ſcribi heredem, niſi malum Principem. Tacit. Il eſtoit ſi aveuglé par de continuelles flateries, que de ne pas voir, qu'un bon pere ne faiſoit ſon héritier qu'un mauvais Prince.
Scribere *dicam alicui. Ter.* Aſſigner quelqu'un, lui faire un procés.
Scribere *alicui nummos. Plaut.* Donner un billet de change à quelqu'un pour recevoir de l'argent.
Scribe decem à Nerio. Horat. Écrivez que vous avez receu dix mille ſeſterces de Nerius, de l'argent d'un tel. Si l'on recevoit cet argent au logis de celui qui le preſtoit, on diſoit *Ex domo, ex arcâ.* De chez lui, de ſa caiſſe.
Scribere *animo. Cicer.* Graver, imprimer dans l'eſprit.
Scribere *ſupplementum legionibus. Cic.* Lever ou faire des recruës, pour rendre les légions complettes.
☞ Scribere *in aquâ. Cat.* Perdre ſa peine.
SCRĪNĬŪM, genit. ſcrīnĭī. n. *Hor.* Caſſette. *f.* coffre à ſerrer des livres ou des papiers. *m.*
Compilare ſcrinia alicujus. Hor. Piller les papiers ou les écrits de quelqu'un.
SCRĪPTĬŌ, genit. ſcrīptĭōnĭs. f. *Cic.* L'écriture ou l'action d'écrire. *f.*
SCRĪPTĬTŌ, ſcrīptĭtās, ſcrīptĭtāvī, ſcrīptĭtātūm, ſcrīptĭtārĕ. *Cic.* Écrire ſouvent.
SCRĪPTOR, genit. ſcrīptōrĭs. *Cic.* Écrivain, Copiſte qui écrit pour quelqu'un, Secretaire. *m.*
Scriptor. *Cic.* Écrivain, qui a écrit ou compoſé quelque Ouvrage: un Auteur.
Plinius Germanicorum bellorum ſcriptor. Tacit. Pline qui a décrit les guerres d'Allemagne.
Scriptor *Legum. Cic.* Un Légiſlateur, qui a fait des Loix.
SCRĪPTŌRĬŪS, ſcrīptōrĭă, ſcrīptōrĭūm. *Celſ.* Propre à écrire. *m.* & *f.*
SCRĪPTŬLŪM, genit. ſcrīptŭlī. n. *Varr.* La vingt-quatriéme partie d'une once. *Voyez* Scrupulum.
SCRĪPTŪM, genit. ſcrīptī. n. *Cic.* Un écrit.
Adire aliquem ſcripto. Tacit. Preſenter une requeſte à quelqu'un.
Dicere de ſcripto. Plin. Dire par écrit.
Scripto ſeſe abdicare. Aul-Gell. Renoncer à l'Office de Greffier ou de Notaire, s'en defaire.
Scripta. neut. plur. *Hor. Cic.* Les écrits, les ouvrages d'eſprit *m.*
SCRĪPTŪRĂ, genit. ſcrīptūræ. f. *Cic. Ter.* Compoſition, piéce. f. ouvrage d'eſprit. *m.* ce qu'un Auteur a fait ou compoſé.
Poſtquam Poëta ſenſit ſcripturam ſuam ab iniquis obſervari. Ter. Le Poëte (Térence) voyant que des perſonnes mal affectionnées l'épient ſans ceſſe, pour trouver à redire à ſes ouvrages ou à ſes comédies.
Scriptura. *Cic.* Tribut ou Impoſt que les Partiſans Romains levoient ſur les paſturages où l'on menoit paiſtre le beſtail. *m.* D'où vient,
Magiſter ſcripturæ. Cic. Le Chef des Partiſans pour la levée de cet Impoſt.
SCRĪPTŪRĀRĬŪS, genit. ſcrīptūrārĭī. m. *Feſt.* Commis à la ferme des paſturages.
Scripturarius *ager. Feſt.* Champ où l'on mene paiſtre les troupeaux, en payant un certain droit au Fermier public.
SCRĪPTŬS, ſcrīptă, ſcrīptūm. (de *Scribo.*) *Cic.* Écrit. *m.* écrite. *f.*
SCRĪPTŬS, genit. ſcrīptūs. m. *Aul-Gell.* La levée de l'Impoſt pour les paſturages. *f.*
Scriptum facere. Aul-Gell. Lever l'Impoſt pour les pâturages, eſtre commis à la levée de cet Impoſt.
SCRŎBĬCŬLŬS, genit. ſcrŏbĭcŭlī. m. *Colum.* Une petite foſſe.
SCRŎBĬS, genit. ſcrŏbĭs. m. *Colum.* Et
SCRŎBS, genit. ſcrŏbĭs. m. & f. *Plin.* Foſſe dans la terre *f.* (pour planter les arbres)
SCRŎFĂ, genit. ſcrŏfæ. f. *Colum.* Une truye. *f.* Animal.
SCRŎFĪPĀSCŬS, genit. ſcrŏfĭpāſcī. m. *Plaut.* Porcher. *m.* qui nourrit des truyes.
SCRŌTŪM, genit. ſcrōtī. neut. *Celſ.* Le ſcrotum, peau qui enveloppe les teſticules.
SCRŪPĔŬS, ſcrūpĕă, ſcrūpĕūm. *Virg.* De pierres mal polies & brutes: rude, raboteux. *m.* rude, raboteuſe. *f.*
☞ Scrupeus *victus Plaut.* Une maniere de vivre rude & ſans aucune délicateſſe, comme celle des Solitaires de la Trape & de S. Cyran.
SCRŪPŌSŬS, ſcrūpōſă, ſcrūpōſūm. *Lucan.* Plein de petites pierres ou cailloux, qui rendent une choſe rude & raboteuſe au toucher. *m.* pleine de petites pierres. *fem.*
☞ Scruposus. *Plaut.* Plein de difficultez. *m.* pleine de difficultez. *f.* qui donne de la peine à concevoir.
SCRŪPŬLĀRĬS, ĭs. m. & f. ſcrūpŭlārĕ, ĭs. n. (Adject.) *Plin.* Qui ne peſe qu'un ſcrupule, ou la vingt-quatriéme partie d'une once.
SCRŪPŬLĀTĪM. (Adverbe.) *Plin.* Par ſcrupule ou par grains, (parlant de certaines drogues qu'on donne à prendre en medecine pour quelque maladie.)
SCRŪPŬLŌSĒ. (Adverbe qui fait ſcrūpŭlōſĭŭs au comparatif.) *Quint. Colum.* Scrupuleuſement, curieuſement: avec trop de religion & d'exactitude, avec trop de ſcrupule.
SCRŪPŬLŌSĪTĀS, genit. ſcrūpŭlōſĭtātĭs. f. *Colum* Exactitude ſcrupuleuſe & trop grande dans les choſes: exactitude qui va juſques au ſcrupule.
SCRŪPŬLŌSŬS, ſcrūpŭlōſă, ſcrūpŭlōſūm. *Cic.* Plein de petites pierres & cailloux. *m.* pleine de petites pierres. *f.* raboteux. *m.* raboteuſe. *f.*
Via ſcrupuloſa. Plaut. Un chemin pierreux & raboteux.
[Cet Adjectif fait au comparatif ſcrūpŭlōſĭŏr, ōrĭs. m. & f. ſcrūpŭlōſĭŭs, ōrĭs, neut. Et au ſuperlatif ſcrūpŭlōſĭſſĭmŭs, ă, ūm. dans le ſens propre & figuré.
Scrupulosus. *Plin-Jun.* Scrupuleux, religieux, dans les choſes juſques au ſcrupule. *m.* ſcrupuleuſe, religieuſe juſques au ſcrupule. *f.* trop exact & trop curieux, qui n'eſt jamais content ni ſatisfait dans ſes recherches, qui croit n'avoir jamais aſſez examiné les choſes. *m.* trop exacte, trop curieuſe, qui n'eſt jamais contente ni ſatisfaite dans ſes recherches. *f.*
Ventorum paulò ſcrupuloſior obſervatio. Plin. Une recherche trop exacte des vents.
Scrupulosissima *ſaltatio. Colum.* Une ſorte de danſe

foit difficile, qui eſt trop figurée & par conſequent difficile à executer.

SCRŪPŬLŬM, genit. *ſcrupŭlī.* neut. *Mart.* Scrupule. *m.* Sorte de petits poids, la vingt-quatrieme partie d'une once.

SCRŪPŬLŬS, genit. *ſcrūpŭlī.* m. *Cic.* Scrupule d'eſprit. *m.* anxieté. *f.*

Injeci ſcrupulum. Ter. Je l'ai mis en cervelle, je lui ai bien donné à penſer.

Unus ſcrupulus mihi reſtat, qui me malè habet. Ter. Il me reſte encore un ſcrupule qui me fait de la peine.

Exime mihi hunc ſcrupulum. Plin-J'n Oſtez moi ce ſcrupule, tirez moi de la peine où je ſuis.

SCRŪPŬS, genit. *ſcrūpi.* m. Et au plurier.

SCRŪPI, genit. *ſcrūporum.* m. Proprement, Petites pierres ou cailloux qui entrent dans les ſouliers en marchant dans les ſables. Lieu plein de gravois.

SCRUPI. *Cic.* Dames à joüer. *f.*

Scruporum ludus. Quint. Le jeu des Dames.

Scrupis ludere. Cic. Joüer aux Dames ou à la Marelle avec de petits cailloux polis.

SCRŪTĂ, genit. *ſcrūtōrūm.* neut. plur. *Horat.* De la vieille ferraille & autres bagatelles uſées qu'on donne à vil prix, eſt un mot Grec γρύτη, qui ſignifie proprement toutes ſortes de vieilles ferrailles; cependant ce mot a une ſignification plus eſtenduë, & il ſignifie toutes ſortes de marchandiſes, comme celles que vendent les Merciers & les Quinqualiers.

SCRŪTĀRĬŬS, genit. *ſcrūtārĭī.* m. *Lucil.* Marchand de vieille ferraille.

SCRŪTĀTĬŌ, genit. *ſcrutatiōnis.* fœm. *Sen.* Recherche des choſes perduës & en foüillant par tout. *f.*

SCRŪTĀTŌR, genit. *ſcrutatōris.* m. *Stat.* Qui cherche en foüillant.

Pelagi ſcrutator Eoi. Stat. Qui cherche des perles ou des pierres pretieuſes dans la mer d'Orient: qui cherche des perles Orientales.

SCRŪTĬNĬŬM, ĭī. neut. *Apul.* Scrutin. *m.* l'action de recüeillir les voix. [Ce mot n'eſt pas bien Latin.]

SCRŪTOR *ſcrūtāris, ſcrūtātus ſūm, ſcrūtārī.* Depon. *Cic.* Foüiller, chercher en foüillant, ſonder, fureter par tout.

Scrutari tabellarios. Pollio ad Cic. Foüiller les meſſagers.

Dum naribus ſcrutantur eſcam in ſtercore. Phæd. Pendant qu'ils cherchent à manger dans les ordures, ou qu'ils flairent quelque choſe à manger dans le fumier.

Dum ſcrutatur ſingula. Phæd. Pendant qu'il furete par tout.

SCRUTARI *arcanum. Hor.* Tâcher à découvrir un ſecret, ſonder le ſecret.

☞ *Arcanum neque tu ſcrutaberis illius unquam,*
Commiſſumque teges & vino tortus & irâ. Horat.

Ne ſondez jamais le ſecret de voſtre amy, & quand il vous l'aura confié, gardez le dans le vin & dans la colere.

Præmiſſo Cæcinnâ, ut occulta ſaltuum ſcrutaretur. Tac. Cécinna eſtant envoyé devant pour reconnoiſtre le pays, & le plus épais des foreſts.

Ne gladio ignem ſcruteris. Ne foüillez point dans le feu avec l'épée. Pythagore vouloit dire par ce precepte, qu'il ne falloit point irriter un homme tranſporté de quelque paſſion. Il ne faut pas ſonder le feu avec un poignard.

SCŪLNĂ, genit. *ſcūlnæ.* m. *Varr.* Un arbitre. *m.*

SCŪLPŌ, *ſcūlpis, ſculpſi, ſculptūm, ſcūlpĕre. Ovid.* Graver, tailler en boſſe.

Hoc ſculptum infabrè. Hor. Cela eſt mal gravé, n'eſt pas gravé finement, delicatement.

SCULPŌNĔÆ, genit. *ſculponeārum.* f. pl. *Catul. Plaut.* Sorte de chauſſure à l'uſage des valets & ſervantes: Voſſius & Junius croyent qu'ils eſtoient de bois, comme nos Sabots: ſouliers groſſiers, comme ceux des paiſans.

SCULPONEA. *Plaut.* Ceinture. *f.*

SCŪLPŌNĔĀTŬS, *ſculponeātă, ſculponeātūm. Var.* Qui porte cette chauſſure appellée *ſculponea.*

SCULPTĬLIS, ĭs. m. & f. *ſcūlptĭlĕ*, ĭs. neut. (Adject.) *Ovid.* Gravé, taillé en boſſe. *m.* gravée, taillée en boſſe. *f.*

SCULPTŎR, genit. *ſculptōris.* m. *Plin.* Un ſculpteur ou graveur. *m.*

SCULPTŪRĂ, genit. *ſcūlptūræ.* f. *Plin.* La ſculpture. *f.*

SCŬRRĂ, genit. *ſcūrræ.* m. *Cic.* Un bouffon, qui fait rire par ſes bouffonneries. * Dans Horace Un flateur. * Dans Plaute Pour ceux qui demeurent dans les villes, les Bourgeois des villes.

SCŬRRĀNS, genit. *ſcūrrāntis.* omn. gen. *Horat.* Qui bouffonne. Flateur.

SCŬRRĪLIS, ĭs. m. & f. *ſcūrrīlĕ*, ĭs. neut. (Adject.) *Cic.* De bouffon.

SCŬRRĪLĬTĔR. (Adverbe.) *Plin.* En bouffon, d'une maniere bouffonne.

SCŬRROR, *ſcūrrāris, ſcūrrātus ſūm, ſcūrrārī. Horat.* Bouffonner.

SCURROR *ego ipſe mihi, populo tu. Hor.* Je fais le métier de bouffon pour moi, & toi tu le fais pour le peuple.

SCŪTĀLĔ, genit. *ſcutālis.* neut. *Liv.* Le panier ou le fond d'une fronde, l'écuſſon où l'on met la pierre qu'on veut jetter.

SCŪTĀRĬŬS, genit. *ſcutārĭī.* m. *Plin.* Qui fait de ces ſortes de boucliers qu'on appelle *ſcutum* plus longs que larges: faiſeur d'écus. *m.* Armurier.

SCŪTĀTŬS, *ſcūtātă, ſcūtātūm. Liv.* Qui porte cette ſorte de bouclier appellé *ſcutum*: qui porte un écu.

SCŪTELLĂ, genit. *ſcūtellæ.* f. *Mart.* Une écuelle. *fem.*

SCŪTĬCA, genit. *ſcūticæ.* f. *Hor.* Foüet fait de lanieres de cuir.

SCŪTĬGĔRŬLŬS, ī. m. *Plaut.* Écuyer, qui porte l'écu de ſon maiſtre. *m.*

SCŪTRA, genit. *ſcūtræ.* f. *Plaut.* Sorte de vaſe de cuivre.

SCŪTRISCŪM, genit. *ſcutriſci.* neut. *Catul.* Sorte de vaſe.

SCŪTŬLĂ, genit. *ſcūtŭlæ.* f. *Mart.* Écuelle. *f.*

SCUTULA. *Plin.* Écuſſon. *m.* Petite piece de l'écorce d'un arbre, qu'on leve en forme d'écuſſon pour enter un autre arbre en écuſſon.

SCUTULA. *Vitr.* Un quarré oblong. * Ce mot vient de *Scutum*, qui ſignifie un bouclier long.

SCUTULA. *Vitr* Le gros rouleau dans la Catapulte & dans la Baliſte, Saumaiſe avertit que *Scutula* en cet endroit n'eſt pas dit *a ſcuti figura*, comme Turnebe a crû, mais du mot Grec σκυτάλη, *Scytale*, qui ſignifie entre autres choſes un baſton rond, d'où vient qu'on appelle *Scutulæ*, Les rouleaux que l'on met ſous les navires pour les faire aller en mer.

SCŪTŬLA OPERTA, genit. *ſcutulōrūm opertōrūm.* n. plur. *Celſ.* Les omoplates. *f.* qui ſont deux os larges des épaules.

SCŪTŬLĀTŬS, *ſcutulātă, ſcutulātūm. Plin.* Tracé en rond. *m.* tracée en rond. *f.*

Scutulata veſtis. Plin. Habillement d'une étoffe par ondes, comme de tabis & de camelot gauffré, qui eſt par ondes.

SCŪTŬLŬM, genit. *ſcūtŭli.* neut. *Cicer.* Petit bouclier long.

SCŪTŬM, genit. *ſcūti.* neut. *Cicer.* Bouclier long, à la difference de *Clypeus*, qui eſt un bouclier rond.

Hoc agitavi per ſcutum, per ocream, quomodo ad illam pervenirem. Petr. J'ai cherché tous les moyens imaginables pour l'aller trouver. (C'eſt une metaphore. *Per ſcutum*, ſignifie effors qu'on fait. *Per ocream.* Toute la diligence poſſible. *Omnia tentavi.* C'eſt un Proverbe.)

SCȲLLĂ, æ. fœm. *Virgil.* Rochers dans le Detroit de Sicile, prés de la Province *Brutium* en Italie, vis-à-vis duquel il y a un Gouffre, que les Anciens nommoient *Charybdis*: aujour-

d'hui l'un & l'autre eſt dans le Fare de Meſſine ; le Rocher vers la Calabre ulterieure dans le Royaume de Naples, & le Goufre du coſte de la Sicile. De là vient noſtre proverbe, *Decidit in Scyllam, cupiens vitare Charybdim.* Il eſt tombé dans un danger, en voulant éviter un autre, ou (ſelon un proverbe populaire en noſtre Langue) il eſt tombé de la fievre en chaud mal.

SCȲMNŬS, σκύμνος. genit. *ſcymnī.* m. *Lucr.* Lionceau. *m.* Le petit d'une Lionne.

SCȲPHŬS, σκύφος. genit. *ſcyphī.* m. *Horat.* Un verre à boire. *m.* coupe, taſſe. *f.*

SCȲRĪCŪM, σκυρικόν, genit. *ſcyrīcī.* n. *Plin.* Couleur qui ſe fait d'une terre rouge.

SCȲRŬS, genit. *Scyrī.* f. *Plin.* Iſle & Ville de la mer Egée vers la Theſſalie : aujourd'hui Sciros ou Skiros, & ſaint George de Skiros, dans l'Archipel & la Turquie d'Europe.

SCȲTĂLĒ, σκυτάλη. genit. *ſcytalēs.* fœm. *Plin.* Sorte de ſerpent.

SCYTALE. *Liv.* Lettres en chiffres, inventées par les Lacédémoniens.

SCȲTHÆ, genit. *Scythārŭm.* f. pl. *Plin. Lucr.* Les Scythes. On a donné ce nom dans les premiers temps aux peuples Septentrionaux de noſtre continent : depuis ce temps-là on a appelle proprement Scythes les peuples de la Scythie en Aſie, & de la petite Scythie en Europe.

SCȲTHĬĂ, genit. *Scythiæ.* fœm. *Tib. Plin.* La Scythie, Region de l'Aſie au Septentrion ſur l'Ocean Septentrional, entre la Sarmatie Aſiatique, & la Région Serique, *&c.* C'eſt aujourd'hui la plus grande partie de la grande Tartarie.

Voyez PARVA SCYTHIA.

SCYTHICUS *amnis. Hor.* La mer d'Hyrcanie ou la mer Caſpienne, qui eſt auſſi appellee *Scythicus ſinus.* La mer Scythique.

S E

SĒ, Accuſatif du Pronom *ſui, ſibi, ſe.* Soy.

SE, eſt une prépoſition qui entre dans la compoſition de pluſieurs Verbes, & ſignifie ſeparation.

SEBO, *sēbās, sēbāvī, sēbātŭm, sēbārĕ. Colum.* Faire de la chandelle de ſuif ou de ſain doux.

SĒBŌSŬS, *sēbōsă, sēbōsŭm. Plin.* Qui reſſemble à du ſuif.

SĒBŪM, genit. *sēbī* neut. *Colum.* Du ſuif, de la graiſſe de mouton ou de bœuf fonduë, ou du ſain-doux de cochon.

SĔCĀLĔ, genit. *sĕcālis.* neut. *Plin.* Du ſeigle. *m.* ſorte de bled.

SĔCĀMENTŪM, genit. *ſecamēntī.* neut. *Plin.* Copeau. *m.* ce qu'on hache du bois.

SĒCĒDO, *sēcēdis, sēcēſſī, sēcēſſŭm, sēcēdĕrĕ. Cic. &c.* Se retirer à l'écart ou à part, s'écarter.

De viâ ſecedite. Plaut. Oſtez vous, retirez-vous du chemin.

Secede huc tu, Soſia. Ter. Vien ici Soſie : retire-toi ici, Soſie.

Trabes ſeceſſere. Stat. Les poutres ſe ſont écartées l'une de l'autre.

☞ *Ad ſtylum ſecedere. Quint.* Se retirer à l'écart pour travailler à quelque ouvrage ou pour écrire, pour compoſer quelque ouvrage d'eſprit.

A luſu ſecedere. Prop. Se retirer du jeu, ne plus joüer, quitter le jeu.

SĒCĔRNŌ, *sēcērnis, sēcrēvī, sēcrētŭm, sēcērnĕrĕ. Cic.* Separer, mettre à part, tirer à l'écart, diſtinguer.

E grege ſecernere. Liv. Séparer du troupeau.

Nucleos ſecernere. Catul. Oſter, ſéparer les noyaux.

Secernere aliquem populo. Hor. Diſtinguer quelqu'un du peuple.

SECERNERE *iniquum juſto. Hor.* Séparer la juſtice d'avec l'injuſtice, diſtinguer ce qui eſt juſte d'avec ce qui ne l'eſt pas, diſcerner la juſtice de l'injuſtice.✶ *Voluptatem à bono. Cic.* Séparer le bien de la volupté.

SĔCĔSPĬTĂ, genit. *ſeceſpitæ.* f. *Suet.* Sorte de couteau, dont les Prêtres de Jupiter ſe ſervoient dans leurs Sacrifices pour egorger les Victimes.

SĒCĔSSĬŌ, genit. *ſeceſſiōnis.* f. *Cic.* L'action de ſe ſéparer & de ſe retirer à part : ſeparation des autres. *f.*

Seceſſionem facere. Liv. Se ſéparer, faire bande à part.

SĒCĔSSŬS, genit. *sēcēſsūs.* m. *Virgil.* Lieu écarté, lieu à l'écart. *m.* ſolitude. *f.*

SĔCĬŬS. (Adverbe Comparatif.) *Voyez* SECUS.

SĒCLŪDŎ, *sēclūdis, sēclūsī, sēclūsŭm, sēclūdĕrĕ. Cicer.* Mettre, enfermer, renfermer à part ou ſéparément.

SECLUDERE *curas. Virgil.* Bannir tout chagrin, éloigner de ſoi tout chagrin.

SECLUDERE *vitam corpore. Plaut.* Priver de la vie, tuer, oſter la vie.

SĒCLŪM, genit. *sēclī.* n. *Lucr.* Siécle. *m.* par contraction pour *ſeculum.* Voyez SECULUM.

SĒCLŪSŌRĬUM, genit. *ſecluſoriī.* neut. *Varr.* Lieu où l'on renferme quelques animaux, comme un Parc, *&c.*

SĔCŎ, *sĕcās, sĕcŭī, sĕctŭm, sĕcārĕ. Colum. Cic. Varr.* Couper, trancher, ſcier, tailler.

Pabulum ſecare. Cæſ. Couper ou faucher du foin ou du fourrage.

SECARE *ventos. Virgil.* Fendre les vents.

Æthera pennis ſecare. Virg. Fendre l'air en volant ou à tire d'aiſles.

☞ *Magnæ lites ſecantur bono viro Judice. Hor.* Un bon Juge retranche ou coupe la racine aux procés.

SECARE. Suivre.

Quam quiſque ſecat ſpem. Virg. Quelque eſperance que chacun ait ou ſuive en particulier.

Ridiculum acri fortiùs & meliùs magnas plerumque ſecat res. Hor. Satyr. 10. *lib.* 1. *v.* 15. La raillerie ou la plaiſanterie vaut ſouvent mieux pour terminer des choſes d'importance, que le ſérieux & la force des raiſonnemens.

☞ SECARE *æquora ultima fugâ. Virg.* S'enfuir dans les mers les plus éloignées ; comme qui diroit, Fendre les mers écartées par ſa fuite.

Le même Poëte a dit encore, *Secat viam ad naves.* Il s'en retourne à ſes navires.

SĒCORDĬA, genit. *ſecordiæ.* f. Pareſſe, nonchalance. *f.* *Voyez* SOCORDIA.

SĒCORS, *Voyez* SOCORS.

SĒCRĒTĬŌ, genit. *ſecretiōnis.* fœm. *Cic.* Séparation, ou l'action de ſeparer. *f.*

SĒCRĒTŌ. (Adverbe.) *Cic.* En ſecret, en particulier, à part, ſéparément, ſecretement, ſous main.✶ Columelle dit *Sēcrētiùs* au Comparatif. Plus ſecretement.

Secretò ab aliis coquere conſilia. Liv. Former des deſſeins en particulier, arriére des autres.

Eadem ſecretò ab aliis repetit eſſe vera. Liv. Il s'enquiert ſous main de la meſme choſe, & il trouve qu'il étoit vrai.

SĒCRĒTŪM, genit. *sēcrētī.* n. *Quint.* Secret. *m.* choſe ſecrete. *f.*

SECRETUM. *Phæd.* Lieu ſecret, lieu retiré, lieu à l'écart. *m.*

Seductus in ſecretum à liberto. Phæd. Son Affranchi, l'ayant tiré à l'écart, l'ayant pris en particulier.

SĒCRĒTŬS, *sēcrētă, sēcrētŭm,* (de *Secerno.*) *Cicer.* Séparé, mis à part. *m.* ſéparée, miſe à part. *f.*

Secretus à voluptate. Cic. Éloigné de la volupté.

SECRETUS. Écarté, ſecret, retiré, reculé. *m.* écartée, ſecrete, retirée, reculée. *f.* qui eſt à l'écart.

Vaſtum ubique ſilentium, ſecretæ valles, fumantia procul tecta, nemo exploratoribus obvius. Tac. On voyoit fumer de loin les maiſons, les coureurs ne trouvoient perſonne, on n'entendoit aucun bruit dans les vallées les plus reculées, c'etoit par tout un vaſte ſilence.

Secretiſſimæ pabulationes. Colum. Les fourrages fort

éloignez, lorſqu'il faut aller fort loin au fourrage.

SECRETUS *locus.Cic.* Un lieu retiré ou à l'écart.

SECREVI, Prétérit de SECERNO.

SECTA, genit. *ſectæ.* f. (du Verbe *Sector.*) *Cic.* Secte. *f.* parlant des Philoſophes qui ont des ſyſtémes & des opinions differentes ſur les choſes de la Nature ou de la Morale : on dit donc la Secte d'Epicure, c'eſt-à-dire, ceux qui ſuivent les ſentimens philoſophiques d'Epicure ; & ainſi des autres.

SECTA. *Cic.* ſignifie auſſi le parti que l'on ſuit : Comme, *Secta Cæſaris. Cic.* Le parti de Céſar, les partiſans de Céſar, ceux qui ſuivent ſon parti.

SECTA. *Cic.* Maniere de vie. *f.*

SECTARIUS VERVEX genit *ſectarii vervecis.* m. *Plaut.* Mouton qui marche à la teſte d'un troupeau, & que tous les autres ſuivent.

SECTATOR, genit *ſectatoris.* m. *Cic.* Suivant, qui eſt de la ſuite de quelqu'un, qui l'accompagne. *m.*

SECTATOR. *Cic.* Sectateur. *m.* qui eſt de la ſecte de quelque Philoſophe, qui ſuit ſes opinions.

SECTILIS, *is.* m. & f. *ſectile*, *is.* neut. (Adject.) *Suet.* Qui ſe coupe & ſe fend aiſément : fendu, coupé. *m.* fenduë, coupée. *f.*

Sectiles laminæ. Plin. Des feüilles de bois ou de métal qui ſont fenduës.

SECTIO, genit *ſectionis.* f. *Varr.* Coupure, inciſion. *f.*

SECTIO. *Quint.* Diviſion, ſection en quoi on diviſe quelque matiére. *f.*

SECTIO. *Cic.* La publication ou l'encan des biens confiſquez. Céſar dit ce mot des biens de toute une ville priſe, qu'on partage aux Soldats.

SECTIVUS, *ſectiva, ſectivum.Colum.* Qui ſe coupe & ſe fend. Le méme que SECTILIS.

SECTOR, *ſectaris, ſectatus ſum, ſectari.* Depon. (de *Sequor.*) *Cic.* Suivre, (parlant de la chaſſe.) Pourſuivre un liévre ou un ſanglier, *&c.* Chaſſer.

☞ *Fœcundi leporis ſapiens ſectabitur armos. Horat.* Un homme qui a le gout bon ne mangera que le rable du liévre, ou cherchera le rable du liévre pour le manger.

Neque enim eminentes virtutes ſectabatur, & rurſum vitia oderat. Tacit. Car il haïſſoit les vices, & n'aimoit pas les vertus éclatantes.

SECTOR, genit. *ſectoris.* m. *Cic.* Qui coupe, qui tranche.

SECTOR *zonarius. Plaut.* Coupeur de bourſes.

SECTOR. *Cic.* Qui met à l'encan des biens de quelqu'un.

SECTRIX, genit. *ſectricis.* f. *Plin.* Celle qui met à l'encan.

SECTURA, genit. *ſecturæ.* f. *Plin.* L'action de couper.

SECTURÆ *ærariæ.* f. pl. *Cic.* Mines d'airain.

SECTUS, *ſecta, ſectum.* (de *Seco*) *Cic.* Coupé. *m.* coupée. *f.*

SECTUS. Diviſé, partagé *m.* diviſée, partagée. *f.*

Compita ſecta in multas vias.Ovid. Des carrefours où pluſieurs chemins aboutiſſent.

Annus ſectus. Stat. L'année diviſée en quatre ſaiſons.

SECUBITUS, genit *ſecubitus.* m. *Cat.* L'action de coucher à part ou ſeul.

Triſtes ſecubitus ferre.Cat. Supporter un triſte veuvage.

SECUBO, *ſecubas, ſecubui, ſecubitum, ſecubare. Prop.* Coucher à part ou ſeparément : coucher tout ſeul. *m.* coucher toute ſeule. *f.*

SECULA, genit. *ſeculæ.* f. *Varr.* Faux à faucher les prez. *f.* ou Faucille. *f.* à couper ou à ſcier les bleds.

SECULARIS, *is.* m. & f. *ſeculare*, *is.* neut. (Adject.) *Plin.* Séculaire *m.* & *f.* qui ſe fait de ſiecle en ſiecle, ou de cent ans en cent ans.

Ludi ſeculares. Plin. Les jeux Séculaires.

SECULUM, genit. *ſeculi.* neut. *Cic.* Siécle. *m.* l'eſpace de cent ans entiers, ſelon Feſte. Servius remarque que le Siecle a eſté pris quelquefois pour l'eſpace de trente ans, quelquefois pour cent dix, & quelquefois pour mille.

SECULUM, pour un grand tems, un tems indéterminé, & indefini.

Vitæ veſtræ tot ſecula aguntur. Ovid. Il y a fort longtems que vous vivez.

Seculum ſterile. Plin-Jun. Un tems ſtérile.

Fœcunda culpæ ſecula. Horat. Des tems féconds en crimes.

SECULUM ou SECLUM.*Lucr.* Genre. *m.* race, génération. *f.*

Serpentis ſecla. Lucr. La race des ſerpens.

SECUM, pour *cum ſe. Cic.* avec ſoi, avec lui-meſme.

SECUNDÆ, genit. *ſecundarum.* f. plur. *Plin.* L'arriere-faix. *m.* dans les femmes qui accouchent, ce qui ſort aprés que l'enfant eſt ſorti.

SECUNDANI, genit. *ſecundanorum.* m. pl. (On ſous-entend ou on exprime *milites.*) *Liv.* Soldats de la deuxiéme Légion.

SECUNDARIUS, *ſecundaria, ſecundarium*, comme *ſecundarius panis. Suet.* Du gros pain, du pain bourgeois ou de ménage, dont on a tiré la fleur de la farine.

SECUNDARIUS. Qui eſt de la ſeconde bande.

Qui fuit Marci Craſſi quaſi ſecundarius.Cic. Qui étoit de la ſeconde bande aprés M. Craſſus.

SECUNDO, *ſecundas, ſecundavi, ſecundatum, ſecundare. Virgil.* Favoriſer, faire proſperer : ſéconder, aider.

SECUNDO. (Adverbe.) *Cic.* Secondement, en ſecond lieu : une ſeconde fois, pour la deuxiéme fois.

SECUNDUM. (Prépoſition qui gouverne l'accuſatif.) *Cicer.* Proche, auprés.

Secundum ripam. Plaut. Le long du bord.

SECUNDUM. Selon. * *Secundum Philoſophos. Cic.* Selon les Philoſophes. * *Secundum jus faſque. Liv.* Selon droit & raiſon.

SECUNDUM *aliquem. Cic.* En faveur de quelqu'un, pour quelqu'un.

Secundum te litem do. Suet. Je juge en voſtre faveur; je vous donne gain de cauſe, je vous adjuge ce que vous me demandez.

SECUNDUM *quietem. Cic.* En dormant, pendant le ſommeil.

SECUNDUS, *ſecunda, ſecundum. Cic.* Le ſecond, le deuxiéme. *m.* la ſeconde, la deuxiéme. *f.* (en nombre.)

SECUNDUS *in dicendo. Cic.* Le ſecond en éloquence.

SECUNDA *menſa. Cic.* Le ſecond ſervice, le deſſert.

SECUNDUS *à Rege. Hirt.* Le premier aprés le Roy. * Il dit en un autre endroit, *ſecundus ad Regium principatum.*

Notæ ſecundæ vites. Colum. Des vignes ſecondes en bonte & en excellence.

Secundæ auctoritatis homo. Plin. Qui a la ſeconde autorité, qui eſt le ſecond en pouvoir.

Panis ſecundus. Hor. Du pain bourgeois ou de ménage, du gros pain.

☞ *Nulli virtute ſecundus. Sil-Ital.* Qui n'a point ſon pareil & ſon égal en vertu : que perſonne n'égale en force & en courage.

Nulli tua forma ſecunda eſt. Ovid. Aucune femme ne vous ſurpaſſe en beauté.

SECUNDUS. Favorable, propice. *m.* & *f.* avantageux. *m.* avantageuſe. *f.*

Si mihi ſecundæ res eſſent de amore. Terent. Si mes amours alloient bien.

[Cet adjectif en cette ſignification fait au comparatif *Secundior, oris.* m. & f. *ſecundius, oris.* n. *Suet.* Et au ſuperlatif *Secundiſsimus, a, um. Cic.*]

Fama ſecunda. Plin.Liv. Une réputation avantageuſe.

Secundiore famâ fuit. Suet. Il eut une meilleure réputation.

Res SECUNDÆ, ou *ſecunda fortuna. Cic.* La proſperité. *f.*

☞ *Secundo vento curſum tenere. Cic.* Avoir bon vent, avoir le vent en poupe : Faire bien ſes affaires, proſperer, en un ſens figuré.

Secundo amni ou *fluvio.Virg.* Suivant le cours de l'eau.

SECUNDUS *heres. Cic.* Heritier ſubſtitué.

SECURICLATUS, *ſecuriclata, ſecuriclatum.Vitruv.* Fait

en queuë d'aronde. *m.* faite en queuë d'aronde. *femin.*

SĔCŪRĬCŬLĂ, genit. *ſecuriculæ.* f. *Plin.* Petite hache ou coignée.

SECURICULA. *Vitruv.* Queuë d'aironde ou d'aronde ou d'hirondelle. C'eſt une maniere de tailler le bois ou de limer le fer en l'élargiſſant par le bout, pour l'emboeter, joindre ou appliquer en œuvre, & faire des aſſemblages : les clefs de bois ou tenons qui ont cette figure ſe nomment *Securiculæ*, à cauſe qu'elles reſſemblent auſſi à de petites coignées.

SĔCŪRĬCŬLĂCĂ, æ. f. *Plin.* Herbe qu'on appelle Féve de Loup. *f.* (Quelques-uns liſent *ſecuriclaca* : & d'autres *ſecuriclata.*

SĔCŪRĬFĔR, *ſecurifĕră*, *ſecurifĕrŭm.* *Ovid.* Qui porte une hache ou coignée.

SĔCŪRĬGĔR, *ſecurigĕră*, *ſecurigĕrŭm.* *Ovid.* La même ſignification.

SĔCŪRĬS, genit. *ſĕcūrĭs.* f. *Cic.* Hache, coignée. *f.*

Securi ferire ou *percutere.* *Cic.* * *Cædere. Virgil.* Couper la teſte à quelqu'un, la lui trancher.

SĔCŪRĬTAS, genit. *ſecuritātĭs.* f. *Cic.* Sécurité, ſeureté, aſſurance, pleine confiance. *f.*

SĔCŪRŬS, *ſĕcūră*, *ſĕcūrŭm.* *Cic.* Seur, aſſuré, plein de confiance, tranquille, qui n'eſt troublé d'aucuns ſoins. *m.* ſeure, aſſurée, pleine de confiance, tranquille, qui n'eſt troublée d'aucuns ſoins. *f.*

Securus admodum de bello Romano. *Cic.* Qui eſt ſeur que les Romains ne lui feront point la guerre.

Securus ab afflatu. *Plin.* Qui ne craint point le vent.

Animi ſecuri homo. *Cic.* Un homme aſſuré, plein de confiance.

Speciem doloris animo vultuque præ ſe tulit, ſecurus jam odii. *Tacit.* Il fit paroître une douleur feinte ſur ſon viſage & dans ſon eſprit, n'ayant plus de ſujet de haine, (contre un homme mort.)

Teſtamentum ſecurum. *Plin-Jun.* Un teſtament qui eſt hors d'atteinte, qu'on ne ſçauroit caſſer, parce qu'il eſt fait dans toutes les formes, ou qu'on y a obſervé toutes les formalitez de droit.

[Cet adjectif fait au comparatif *Sĕcūrĭŏr*, *ōrĭs.* m. & fœm. *ſecurĭŭs*, *ōrĭs.* n. Et au ſuperlatif *Sĕcūrĭſſĭmŭs*, *ă*, *ŭm.* *Ovid.* *Plin.*]

SĔCŬS, (Prépoſition qui gouverne l'Accuſatif.) *Quint.* Auprés, le long.

Secus fluvios. *Plin.* Auprés des rivieres.

Conductus eſt cæcus ſecùs viam ſtare. *Quint.* L'on a fait prix avec un aveugle à ce qu'il ſe tint le long du chemin, pour ſe tenir le long du chemin.

SECUS. (Adverbe.) *Cic.* Autrement.

Hoc non ſecùs reperies. *Plaut.* Vous ne trouverez point que la choſe ſoit autrement, vous trouverez la choſe ainſi.

Non ſecùs ac ſi tu ipſe adeſſes. *Cic.* Ni plus ni moins que ſi vous eſtiez preſent, tout de même, non point autrement.

Rectè an ſecùs, nihil ad nos. *Cic.* Si c'eſt bien ou mal, cela ne nous regarde point, ou nous n'y avons point d'intereſt.

Secus interpretari. *Suet.* Interpréter autrement, prendre à contre ſens.

SECIÙS. (Adverbe comparatif) * *Nihilo ſeciùs deferent puerum. Terent.* Ils ne laiſſeront pas d'apporter un enfant.

Nihilo ſeciùs ſeſe res habebit. *Ter.* Il n'en ſera ni plus ni moins.

Secutuleia mulier. *Petr.* Une femme qui recherche les hommes, qui les ſuit par tout.

SĔCŪTŎR, genit. *ſecutōrĭs.* m *Juv.* Gladiateur qui prenoit la place de celui qui avoit eſté tué.

SĔD. (Conjonction.) *Cic.* Mais.

SĒDĀTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Tranquillement, paiſiblement, ſans ſe troubler, ſans s'émouvoir.

SĒDĀTĬŌ, genit. *ſedatiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de tranquilliſer l'eſprit ou de le calmer : la tranquillité ou le calme que l'on donne à l'eſprit.

Afferre ſedationem. *Cic.* Tranquilliſer, calmer l'eſprit.

SĒDĀTŬS, *ſēdātă*, *ſēdātŭm.* *Virgil.* Tranquille. *m.* & *f.* Qui n'eſt point émû. Appaiſé, calmé. *m.* qui n'eſt point émûë. Appaiſée, calmée.

[Cet adjectif fait au comparatif *Sēdātĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *ſēdātĭŭs*, *ōrĭs.* Plus tranquille.]

Homo ſedatus. *Cic.* Un homme tranquille, paiſible.

Animo ſedatiore ſcribere. *Cic.* Ecrire d'un ſens raſſis, avec un eſprit tranquille.

Tempore ſedatiore. *Cic.* Dans un tems plus calme.

Amnes ſedati. *Virgil.* Des rivieres d'un cours lent & paiſible.

SĒDĔCĬES, pour *ſexdecies.* (Adverbe du nombre.) *Hygin.* Seize fois.

SĔD ĔNĬM. (Adverbe.) *Cic.* Mais.

SĔDĔCŬLĂ, genit. *ſedecŭlæ.* f. *Cic.* Petit Siége. *m.*

SĔDENTĀRĬŬS, *ſedentārĭă*, *ſedentārĭŭm.* *Colum.* Qu'on fait aſſis, ou eſtant aſſis.

SEDENTARIUS. *Plaut.* Sédentaire, qui travaille aſſis, comme les Tailleurs & les Cordonniers.

SĔDĔŌ, *ſēdēs*, *ſēdī*, *ſēſſŭm*, *ſĕdērĕ.* *Cic.* Eſtre aſſis. *m.* eſtre aſſiſe. *f.* s'aſſeoir.

Sedere in equo. * *Equo ſedere.* *Mart.* Eſtre aſſis à cheval, eſtre à cheval. * *Vehiculo.* *Celſ.* * *Carpento.* *Liv.* Eſtre en carroſſe ou en chaiſe roulante. * *In ovis.* *Plin.* Couver ſes œufs, (parlant des poules.)

SEDERE *ad Reipublicæ gubernacula.* *Cic.* Vacquer aux affaires de la Republique, la gouverner, tenir le timon ou le gouvernail. * *Judicem in aliquem.* *Cic.* Eſtre Juge d'une perſonne.

SEDERE. Eſtre, demeurer. * *Dum apud hoſtes ſedimus.* *Plaut.* Tant que nous avons demeuré dans le pays ennemi.

Corcyræ non ſederemus. *Cic.* Nous ne ſerions pas retenus à Corcyre ſans rien faire.

Sedent nives. *Plin.* Les neiges demeurent ſur la terre.

Sedet hoc animo, immotumque ſedebit. *Virg.* Il eſt fort reſolu à cela, il a cela bien avant dans l'eſprit. Il eſt aheurté à cela, & il n'en démordra point. La réſolution en eſt priſe.

In ingenio alicujus ſedere. *Ovid.* Eſtre bien dans l'eſprit d'une perſonne.

Penitus ſedit hic tibi morbus. *Mart.* Cette maladie eſt enracinée ſur vous.

Unum Polynicis nomen in ore ſedet. *Stat.* Elle ne parle que de Polynice ; elle n'a que Polynice en la bouche.

Nondum Tyndaridis nomen ſederat aure. *Ovid.* Je n'avois point encore entendu parler d'Héléne.

SEDET *huic veſtis.* *Quint.* Cet habit lui ſied bien.

In Centurionis ſcuto centum & viginti tela ſederant. *Horat.* Ce Capitaine avoit receu ſix vingts fléches ſur ſon bouclier.

SĒDĒS, genit. *ſēdĭs.* f. *Cicer.* Siége pour s'aſſeoir. *m.*

SEDES. Demeure. *f.* lieu. *m.* place. *f.* Séjour. *m.*

Reponere oſſa in ſuam ſedem. *Celſ.* Remettre un os diſloqué en ſa place.

Reviſere in ſuas ſedes. *Virg.* Revoir ſa demeure.

SEDES *læta.* *Hor.* Le ſejour des Bienheureux.

SEDES *luxuriæ.* *Cic.* Le ſejour de la volupté.

SEDES. *Plin.* Le ſiége ou le boyau à l'homme.

Sedes procidua. *Plin.* Un ſiége qui tombe, qui ſort de ſa place.

SEDES *vulneris.* *Celſ.* L'endroit d'une playe.

SĔDĬGĬTŬS, *ſedigită*, *ſedigĭtŭm.* *Plin.* Qui a ſix doigts à la main.

SĒDĪLĒ, genit. *ſēdīlĭs.* n. *Virg.* Siége, banc pour s'aſſeoir.

Sedilia. Les ſiéges que l'on mettoit ſur les degrez du Théatre à Rome. Vitruve les appelle *Subſellia*.

Sedile *avium. Varr.* Un juchoir. *m.* branche d'arbre où les oiſeaux ſe perchent. *f.*

SĔDĬMENTŪM, genit. *ſedimentī.* neut. *Plin.* Affaiſſement. *m.*

Sedimento terræ facto. Plin. La terre s'eſtant affaiſſée ou enfoncée.

SĒDĬTIŌ, genit. *ſeditiōnĭs.* f. *Cic.* Sédition. *f.* Emeute. *f.*

Seditio *maris. Stat.* Tourmente ſur mer. *femin.* tempeſte. *f.*

SĒDĬTIŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Séditieuſement, avec mutinerie. * Ciceron dit au Superlatif *Sēditiōsiſsimē.*

SĒDĬTIŌSŬS, *ſeditiōsă*, *ſeditiōsŭm. Cicer.* Séditieux, mutin, broüillon. *m.* ſéditieuſe, mutine, broüillonne. *f.*

SĒDŌ, *sēdās*, *sēdāvī*, *sēdātŭm*, *sēdārĕ. Cicer.* Appaiſer, calmer, tranquilliſer. Dans le ſens propre & figuré. Comme *Sedare animum. Salluſt.* Appaiſer un eſprit. * *Controverſiam. Cic.* Appaiſer un differend. * *Motus animi. Cic.* Calmer les paſſions, les tranquilliſer, en arreſter la fougue & l'impétuoſité.

Sedare *ſitim. Lucr.* Etancher, appaiſer la ſoif.

SĒDŪCŌ, *sēdūcĭs*, *sēdūxī*, *sēdūctŭm*, *sēdūcĕrĕ. Terent.* Tirer à part ou à l'écart.

Seducere. Séparer, diviſer. * *Cùm mors animæ ſeduxerit artus. Virg.* Lorſque la mort aura ſéparé l'ame du corps: lorſqu'il ſera mort.

Seducere oculos. Prop. Détourner la veuë ou ſes yeux.

Seducere. *Cic.* Tromper, fourber, ſéduire, en donner à garder.

SĒDŪCTĬŌ, genit. *ſeductiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de tirer quelqu'un à part, pour lui parler en ſecret.

SĒDŪCTŬS, *sēdūctă*, *sēdūctŭm.* (de *Seduco.*) *Liv.* Tiré à part ou à l'écart. *m.* tirée à part ou à l'écart. *f.*

Seductus. *Sen.* Séparé. *m.* ſeparée. *f.*

SĒDŪCTŬS, genit. *sēdūctūs.* m. *Sen.* Lieu à l'écart. *m.*

SĒDŬLĒ. (Adverbe.) *Colum.* Et

SĒDŬLŌ. (Adverbe.) *Ter.* Soigneuſement, avec ſoin & diligence.

SĒDŬLĬTAS, genit. *ſedulitātĭs.* f. *Cicer.* Soin. *m.* diligence. *f.*

SĒDŬLŬS, *sēdŭlă*, *sēdŭlŭm. Cic.* Soigneux, diligent. *m.* ſoigneuſe, diligente. *f.*

SĔDŪM, genit. *sĕdī.* neut. *Colum.* De la joubarde. Herbe medicinale.

SĒDŪNĪ, genit. *Sedunōrŭm.* m. plur. *Cæſ. Plin.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe ou Viennoiſe : aujourd'hui partie de l'Evéché de Sion dans le Comte de Vvallais en Suiſſe.

SĔGALAUNĪ, genit. *Segalaunōrŭm.* maſc. plur. *Plin.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe ou Viennoiſe : aujourd'huy le Dioceſe de l'Evéche de Valence, qui comprend partie du Vivarais & du Dauphine en France.

SĔGĔS, genit. *sĕgĕtĭs.* f. *Plin.* Les bleds en general qui ſont encore ſur pied, qui ne ſont point coupez. Les Moiſſons.

Seges. *Varr.* Terre labourée & enſemencée, ou non enſemencée.

Segetes quæ interquiére. Plin. Des terres qu'on a laiſſé repoſer.

☞ *Ferrea ſeges telorum. Virg.* Une moiſſon de dards.

Seges *ſtimulorum. Plaut.* Un méchant ſur qui on a déchargé comme une moiſſon de coups de foüet ou une greſle de coups.

Seges *picturata. Claud.* Les dards des porcs épics.

☞ Seges *ac materia gloriæ. Cic.* Une moiſſon & une ample matiere de gloire.

SĔGESTRE, genit. *sĕgeſtrĭs.* neut. *Lucil.* Et plus uſité au plurier.

SĔGESTRĬA, genit. *ſegeſtrĭŭm.* n. plur. *Plin.* Serpilliére, enveloppe de marchandiſes. *f.*

SĔGMĔN, genit. *sĕgmĭnĭs.* n. *Plin.* Rogneure, piéce. *f.* morceau coupé. *m.*

SĔGMENTĀTŬS, *ſegmentātă*, *ſegmentātŭm. Juv.* Fait de diverſes piéces & de diverſes couleurs. *m.* faite de diverſes pieces. *f.*

Segmentatus. *Plaut.* Qui porte un habillement de diverſes couleurs.

SĔGMENTŪM, genit. *sĕgmĕntī.* neut. *Plin.* Morceau. *m.* piece de quelque choſe. *f.*

Segmenta *mundi. Plin.* Les quatre parties du Monde, qui ſont comme coupées dans la Sphere artificielle, en forme de croix.

Segmenta. neut. plur. *Val-Max.* Morceau d'or ou d'argent, ou de pierre precieuſe, qu'on pend au coû pour ornement.

SĔGNĬPĒS, genit. *ſegnipĕdis.* omn. gen. *Juv.* Qui marche lentement.

SĔGNĬS, *ĭs.* m. & f. *sĕgnĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Lent, tardif, pareſſeux, nonchalant. *m.* lente, tardive, pareſſeuſe, nonchalante. *f.*

Ad credendum ſegnis. Liv. Qui ne croit pas aiſément les choſes, qui ne croit de leger.

Segnis animus. Plin. Un laſche courage.

[Cet Adjectif fait au comparatif *Sĕgnĭŏr*, *ōris.* m. & f. *sĕgnĭŭs*, *ōris.* n. *Cic.* &c. Plus laſche.]

Eo anno non ſegnior diſcordia domi fuit. Liv. La diviſion ne fut pas moindre l'année ſuivante dans la famille ou dans la ville.

Segnis *carduus. Virg.* Un chardon qui ne rapporte point de fruit.

Quiſquam-ne ſegnis tanta toleravit mala? Sen-Trag. Qui eſt aſſez inſenſible pour ſouffrir de ſi grands maux.

SĔGNĬTĀS, genit. *ſegnitātis.* f. *Cic.* Nonchalance, pareſſe. *f.*

SĔGNĬTĔR. (Adverbe.) *Plin.* Nonchalamment, négligemment, lentement, avec pareſſe. * Il fait au comparatif *ſegnius. Virg. Ovid.*

SĔGNĬTĬA, genit. *ſegnitiæ.* f. *Cic.* Et

SĔGNĬTĬĒS, genit. *ſegnitiēi.* f. *Ter.* Nonchalance, pareſſe, lenteur. *f.*

SĔGREX, genit. *sĕgrĕgĭs*, dont on trouve l'Accuſatif *ſegregem* dans Seneque. * *Segregem vitam ducere.* Mener une vie ſolitaire & ſeparée du monde.

SĔGRĔGŌ, *sĕgrĕgās*, *ſegrĕgāvī*, *ſegregātŭm*, *ſegregārĕ.* Proprement ſéparer du troupeau : ſeparer d'avec.

Ne abs te hanc ſegreges. Ter. Que vous ne vous ſépariez point d'avec elle.

Segregare *ab ſe culpam, ſuſpicionem. Plaut.* Éloigner de ſoi une faute, ou quelque ſoupçon.

Segregare *ſermonem. Plaut.* Se taire.

SĔGŬLLŪM, genit. *sĕgullī.* n. *Plin.* La terre ou le ſable qui font connoiſtre s'il y a de l'or en un lieu.

SĔGŪSIANĪ ou SECUSIANĪ, *ōrŭm.* maſc. plur. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe : aujourd'hui le Dioceſe de l'Archevéche de Lyon, & peut etre l'Eveche de Bellay, qui comprennent les Provinces du Lyonnois, de Foreſt, partie du Beaujolois & de la Breſſe.

SĔGŪSIŌ, *ōnĭs.* f. ou SĔGŪSIŪM, *ĭī.* neut. *Plin.* &c. Ville des peuples *Seguſini* dans la Gaule Tranſpadane en Italie: aujourd'hui Suze, Ville Epiſcopale de l'Eſtat de Piemont au Nord-Oueſt.

SĔJŪGĀTŬS, *sējŭgātă*, *sējŭgātŭm. Cic.* Séparé. *m.* ſéparee. *f.*

SĔJŪGES, genit. *sējŭgŭm.* m. plur. *Liv.* Six chevaux attelez de front.

SĔJŪNCTĬŌ, genit. *ſejunctiōnĭs.* f. *Cic.* Séparation. *f.*

SĔJŪNCTŬS, *sējūnctă*, *sējūnctŭm.* (de *Sejungo.*) *Cicer.* Séparé. *m.* ſéparée. *f.*

SĔJŪNGŌ, *sējungĭs*, *sējūnxī*, *sējūnctŭm*, *sējŭngĕrĕ. Cic.* Séparer, diviſer, disjoindre.

Ab honeſtate ſejungi. Cic. Quitter l'honneſteté, ne plus garder l'honneſteté.

SĔLĀGŌ, genit. *ſelāgĭnis.* f. *Plin.* Herbe qui reſſemble à la bruyere ou au tamarin.

SĔLECTĬŌ, genit. *ſelectiōnis.* f. *Cic.* Choix *m.* élite. *f.*

SĔLECTŬS, *ſelectă, ſelectum.* (de *Seligo.*) *Cic.* Choiſi. *m.* choiſie. *f.*

SĒLĒGĪ, Prétérit de Seligo.

SĔLĒNĪTES, *ſelenitæ.* m. *Plin.* Pierre précieuſe, qui eſt tranſparente, d'une couleur jaune. Pline dit qu'on y remarque la nuit le Croiſſant & le declin de la Lune.

SĔLEŪCĬĂ, genit. *Seleuciæ.* f. *Strab.* Séleucie, Ville de la Province *Cilicia Trachiotis* ou *Aspera*: aujourd'hui Selechia, Ville ou Bourg de la Natolie au Midy, dans la Turquie d'Aſie.

Seleucia Pieria. *Ptol. Strab.* Ville de Syrie ſur la coſte à l'embouchure du fleuve Oronte: aujourd'hui Seleuche Jelber ou Gebele, Ville ou Bourg du Gouvernement de Tripoli, en Sourie, dans la Turquie d'Aſie.

Seleucia. *Plin. Cic.* Ville du pays *Anthoaritis*, dans la Méſopotamie: aujourd'hui Bagdet ou Bagdat, Ville de la Province de YeracK ou HieracK, dans la Turquie en Aſie.

SĒLĪBRĂ, genit. *ſelibræ.* f. *Colum.* Une demi-livre. *f.*

SĒLĬGŌ, *ſelĭgis, ſelēgī, ſelectum, ſelĭgĕre.* *Cic.* Choiſir, mettre à part.

SĔLĬQUĀSTRŪM, genit. *ſeliquaſtrī.* neut. *Varr.* Siége pour s'aſſeoir. *f.*

SĔLLĂ, genit. *ſellæ.* f. *Cic.* Selle à s'aſſeoir. *f.* ſiége. *m.*

Sella Curulis. *Cic.* Siége Curule, ſur lequel les Conſuls & certains Magiſtrats Romains eſtoient aſſis dans leurs chariots; il eſtoit garni d'yvoire.

Sella geſtatoria. *Suet.* Chaiſe à porteurs.

Sella familiarica. *Vitr.* Chaiſe percée. *femin.* Voyez Familiarica.

SĔLLĀRĬA, genit. *ſellarĭæ.* f. *Suet.* Sale où il y a des ſiéges. *f.*

SĔLLĀRĬŎLĂ *popīna.* f. *Mart.* Cabaret où il y a des ſiéges pour les beuveurs.

SĔLLŬLĂ, genit. *ſellŭlæ.* fœm. *Tacit.* Petite chaiſe. *f.* où l'on ſe fait porter.

SĔLLŬLĀRĬŬS, genit. *ſellularĭī.* m. *Liv.* Qui travaille aſſis.

SĒMBĔLLĂ, genit. *ſembellæ.* f. *Varr.* Piéce d'argent valant la moitié de *Libella.*

SĔMEL. (Adverbe.) *Cic.* Une fois pour toutes.

Semel *anno.* *Plin.* Une fois l'an.

SĒMĔN, genit. *ſemĭnis.* n. *Cic.* Semence, graine. *f.* pepin. *m.*

Semen. *Suet.* La ſemence ou le ſperme de l'homme & des animaux.

Semen. *Colum.* Marcotte de vigne avec la racine, ou plante. *f.*

Semen. *Colum.* Greffe pour enter.

Semen. *Plin.* Sorte de froment.

☞ Semen. Origine, ſemence. *f.* ſource. *f.*

Hujus luctuoſiſſimi belli ſemen fuiſti. *Cic.* Vous avez eſté la cauſe funeſte de cette guerre.

SĒMĔNTĀTŪRŬS, *ſementatūră, ſementatūrum.* *Plin.* Qui produira de la graine.

SĒMĔNTĬCĬŬS, *ſementĭcĭă, ſementĭcium.* *Plin.* Bon à ſemer. *m.* bonne à ſemer. *f.*

SĒMĔNTĪNŬS, *ſementīnă, ſementīnum.* *Catul.* Qui appartient aux ſemailles, ou qui dure juſques aux ſemailles.

SĒMĔNTĬS, genit. *ſementis.* f. *Colum.* Semaille. *f.* ou l'action de ſemer.

Sementis. *Colum.* Les ſemailles. *f.* Le temps de l'année où l'on ſeme les bleds & les autres grains.

Peracta ſementi. *Colum.* Ayant achevé les ſemailles, ou de ſemer.

Sementes quàm maximas facere. *Cæſ.* Semer le plus qu'on peut.

☞ *Ut ſementem feceris, ita metes.* *Cic.* Vous recüeillerez comme vous aurez ſemé: Vous ſerez recompenſé ſelon que vous aurez bien ou mal fait.

☞ *Malorum ſementim facere.* *Cic.* Faire naiſtre une pépiniere de maux.

Proſcriptionis facere ſementem. *Cic.* Faire le rôle de ceux qu'on veut proſcrire.

SĒMĔSTRĬS, *is.* m. & f. *ſemeſtre, is.* neut. (Adjectif.) *Cic.* Semeſtre, de ſix mois, qui dure ſix mois.

SĒMĔSTRĬŪM, genit. *ſemeſtrii.* n. *Colum.* Un ſemeſtre, le tems ou l'eſpace de ſix mois. *m.*

SĒMĒSŬS, *ſemēsă, ſemēsum.* *Hor.* Demi rongé. *m.* demi rongée. *f.*

SĒMĔT. *Voyez* Suimet.

SĒMĬ ĀMBŪSTŬS, *ſemi-ambūſtă, ſemi-ambūſtum.* *Suet.* A demi bruſlé. *m.* à demi bruſlée. *f.*

SĒMĬĀNĬMIS, *is.* m. & f. *ſemianĭme, is.* n. (Adject.) Et SĒMĬĀNĬMŬS, *ſemianĭmă, ſemianĭmum.* *Liv.* Demi-mort. *m.* demi-morte. *f.*

SĒMĬĂPERTŬS, *ſemiăpertă, ſemiăpertum.* *Liv.* Demi-ouvert, entr'ouvert *m.* demi-ouverte, entr'ouverte. *f.*

SĒMĬĀSSŬS, *ſemiaſsă, ſemiaſsum.* *Cicer.* Demi-rôti. *m.* demi-rôtie. *f.*

SĒMĬĀTRĀTŬS, *ſemiātrātă, ſemiātrātum.* *Varr.* A demi-noir ou minime en couleur. *m.* à demi-noire, de couleur de minime. *f.*

SĒMĬBĀRBĂRŬS, *ſemibārbără, ſemibārbărum.* *Suet.* A demi barbare. *m.* & *f.*

SĒMĬBŌS, genit. *ſemibŏvis.* m. *Ovid.* A demi beuf.

SĒMĬCĂNĀLĬCŬLŬS, genit. *ſemicanalicŭlī.* m. *Vitruv.* Un demi-canal. *m.* dans les colomnes.

SĒMĬCĂPĔR, genit. *ſemicăprī.* m. *Ovid.* Demi-bouc. *m.*

SĒMĬCĬNCTĬŪM, genit. *ſemicinctiī.* n. *Petr.* Ceinture eſtroite. *f.*

SĒMĬCĬRCŬLĀRĬS, *is.* m. & f. *ſemicirculāre, is.* neut. (Adj.) *Cic.* Fait en demi-cercle. *m.* faite en demi cercle. *f.*

SĒMĬCĬRCŬLĀTŬS, *ſemicirculātă, ſemicirculātum.* *Celſ.* Qui eſt en demi cercle.

SĒMĬCĬRCŬLŬS, genit. *ſemicircŭlī.* m. *Colum.* Demi-cercle. *m.*

Semicirculus. *Cic.* Aſſemblée en forme de demi-cercle. ſoit que les perſonnes ſoient aſſiſes ou debout.

SĒMĬCŎCTŬS, *ſemicoctă ſemicoctum.* *Colum.* Demi-cuit. *m.* demi-cuite. *f.*

SĒMĬCRĔMĀTŬS, *ſemicremātă, ſemicremātum.* *Ovid.* Demi bruſlé. *m.* demi bruſlée. *f.*

SĒMĬCRĔMŬS, *ſemicremă, ſemicremum.* *Ovid.* La meme ſignification.

SĒMĬCRŪDŬS, *ſemicrūdă, ſemicrūdum.* *Colum.* Demi-cru. *m.* demi cruë. *f.*

SĒMĬCŬBĬTĀLĬS, *is.* m. & f. *ſemicubitāle, is.* n. (Adject.) *Liv.* D'une demi-coudée.

SĒMĬDĔŬS, genit. *ſemidĕī.* m. *Ovid.* Un demi-Dieu.

SĒMĬDĬGĬTĀLĬS, *is.* m. & f. *ſemidigitāle, is.* n. (Adject.) *Vitr.* D'un demi-doigt, ou de la groſſeur d'un demi-doigt.

SĒMĬERMĬS, *is.* m. & f. *ſemierme, is.* n. (Adject.) *Liv.* A demi-armé. *m.* à demi-armée. *f.*

SĒMĬFACTŬS, *ſemifactă, ſemifactum.* *Tacit.* Qui n'eſt fait qu'à demi, à demi-fait. *m.* qui n'eſt faite qu'à demi, à demi-faite. *f.*

SĒMĬFĀSTĬGĬŪM, genit. *ſemifaſtigiī.* n. *Vitr.* La moitié du faiſte d'une maiſon.

SĒMĬFĔRŬS, *ſemifĕră, ſemifĕrum.* *Plin.* Demi ſauvage. *m.* & *f.*

SĒMĬFORMĬS, *is.* m. & f. *ſemiforme, is.* n. (Adjectif.) *Colum.* Qui eſt à demi formé. *m.* qui eſt à demi-formée. *f.*

SĒMĬFULTŬS, *ſemifultă, ſemifultum.* *Mart.* A demi appuyé. *m.* à demi appuyée. *f.*

SĒMĬGERMĀNŬS, *ſemigermānă, ſemigermānum.* *Liv.* Demi-Alemand. *m.* demi-Alemande. *f.*

SEMĬGRÆCŬS, ſemigræcă, ſemigræcūm. Varr. A demi-Grec. *m.* à demi-Grecque. *f.*

SEMIGRAVIS *vino. Liv.* A demi-yvre. *m.* & *f.*

SEMĬGRŌ, ſēmĭgrās, ſemĭgrāvī, ſemĭgrātūm, ſemĭgrārĕ. *Cic.* Changer de demeure, aller demeurer ailleurs, ſe retirer d'avec une perſonne.

SĒMĬHŎMŎ, genit ſemihŏmĭnĭs. m. *Ovid.* Demi-homme.

SĒMĬHŌRĂ, genit. ſemihōræ. f. *Cic.* Une demi-heure.

SĒMĬJŪGĔRŪM, genit. ſemijūgĕri. n. *Colum.* Un demi-arpent de terre.

SĒMĬLĂCĔR, ſemilăcĕră, ſemilăcĕrūm. *Ovid.* Demi-dechiré, *m.* demi-dechirée. *f.*

SĒMĬLĂTĔR, genis. ſemilătĕrĭs. m. *Vitr.* Une demi-brique.

SĒMĬLĂTĔRĬŪM, ĭī. n. La même ſignification.

SĒMĬLĬBĔR, ſemilĭbĕră, ſemilĭbĕrūm. *Cic.* A demi li-bre. *m.* & *f.*

SĒMĬLĪXĂ, genit. ſemilīxæ. m. *Liv.* Demi-valet d'armée: un demi-goujat.

SĒMĬMĂDĬDŬS, ſemimădĭdă, ſemimădĭdūm. *Colum.* A demi-moüillé, qui eſt moüillé à demi. *m.* à demi-moüillée, qui eſt moüillée à demi. *f.*

SĒMĬMĂRĪNŬS, ſemimărīnă, ſemimărīnūm. *Lucr.* Demi-marin. *m.* demi-marine. *f.*

SĒMĬMĂS, genit. ſemimărĭs. m. & f. *Ovid.* Demi-maſle. *m.* & *f.* maſle & femelle, qui participe des deux ſexes.

SĒMĬMĔTŌPĬŪM, genit ſemimetopĭī. neut. *Vitr.* Un demi-métope. *f.* ou pluſtoſt, une portion de métope. (Terme d'Architecture.)

SĒMĬMŎRTŬŬS, ſemimŏrtŭă, ſemimŏrtŭūm. *Catull.* Demi mort. *m.* demi morte. *f.*

SĒMĬNĀLĬS, ĭs. m. & f. ſeminālĕ, ĭs. neut. (Adjectif.) *Colum.* Que l'on ſeme, qui ſe ſeme.

SĒMĬNĀNĬS, ĭs. m. & f. ſeminānĕ, ĭs. neut. (Adject.) *Plin.* Demi-vuide. *m.* & *f.*

SĒMĬNĀRĬŬM, genit. ſemĭnārĭī. n. *Colum.* Pépiniere, baſtardiere *f.* lieu où l'on eleve des arbres qu'on greffe ou qu'on ente.

☞ Seminarium. *Cic.* Source, pépiniere, origine. *f.* ſoit en bonne ou en mauvaiſe part.

SĒMĬNĀTĬŌ, genit. ſeminatiōnĭs. f. *Varr.* L'action de ſemer.

SĒMĬNĀTŎR, genit. ſeminatōrĭs. m. *Cicer.* Semeur, qui ſeme. *m.*

☞ Seminator *malorum. Cic.* Qui ſeme des maux, qui les fait naiſtre.

SĒMĬNEX, inuſité au Nominatif, genit. ſēmĭnĕcĭs. m. & f. *Liv.* Qui eſt à demi mort. *m.* qui eſt à demi morte. *f.*

SĒMĬNĬŬM, genit. ſemĭnĭī. n. *Colum.* Semence. *f.*

SĒMĬNŌ, ſēmĭnās, ſemĭnāvī, ſemĭnātūm, ſemĭnārĕ. *Colum.* Semer, enſemencer.

Seminare *mirem. Colum.* Engendrer un fils.

SĒMĬNŪDŬS, ſeminūdă, ſeminūdūm. *Liv.* Demi-nu. *m.* demie nuë. *f.*

SĒMĬŎNŬSTŬS, ſemiŏnŭſtă, ſemiŏnŭſtūm. *Liv.* Qui eſt chargé à demi, ou demi-chargé. *m.* qui eſt chargée à demi, à demi-chargée. *f.*

SĒMĬŎRBĬS, genit. ſemiōrbĭs. m. *Sen.* Un demi-globe. *m.*

SĒMĬPĀGĀNŬS, ſemipāgānă, ſemipāgānūm. *Perſ.* Demi-ruſtique. *m.* & *f.*

SĒMĬPĔDĀLĬS, ĭs. m. & f. ſemipedālĕ, ĭs. n. (Adject.) *Plin.* Demi-pied, de la moitié d'un pied.

SĒMĬPERFECTŬS, ſemiperfectă, ſemiperfectūm. *Suet.* A demi-achevé, qui eſt achevé à demi *m.* à demi-achevée *f.*

SĒMĬPĒS, genit. ſemipĕdĭs. m. *Vitr.* Un demi pied. *m.*

SĒMĬPLĂCENTĪNŬS, ă, ūm. *Cicer.* Demi-Plaiſantin. * Ciceron appelle Piſon de ce nom, dont la mere eſtoit de la Ville de Plaiſance.

SĒMĬPLĒNŬS, ſemiplēnă, ſemiplēnūm. *Liv.* A demi-plein. à demi-rempli. *m.* à demi pleine, à demi-remplie. *f.*

SĒMĬPŬTĀTŬS, ſemipŭtātă, ſemipŭtātūm. *Virg.* A demi-taillé. *m.* à demi-taillée. *f.*

SĒMĬRĀSŬS, ſemirāsă, ſemirāsūm. *Colum.* Demi-raſé. *m.* demi-raſée. *f.*

SĒMĬRĔDUCTŬS, ſemirĕductă, ſemirĕductūm. *Catul.* Retiré à demi, ou à demi retiré *m.* retirée à demi. *f.*

SĒMĬRĔFECTŬS, ſemirĕfectă, ſemirĕfectūm. *Ovid.* Refait, reparé à demi. *m.* refaite, reparée à demi. *f.*

SĒMĬRŬTŬS, ſemirŭtă, ſemirŭtūm. *Liv.* A demi-abbatu, ruiné, renverſé, démoli. *m.* à demi-abbatuë, ruinée, renverſée, démolie. *f.* preſque détruit. *m.* preſque détruite. *f.*

Semiruti vultus. Stat. Des viſages à demi-conſternez.

SĒMĬS. Ce mot qui ſe trouve dans Varron & dans Horace, vient proprement d'ἡμισυς, l'aſpiration Grecque ſe changeant en *ſ.* Il ſignifie la moitié de quoi que ce ſoit. Ce nom eſt ou indéclinable, & par conſequent neutre. *Craſſus pedes vigenti unum ſemis. Vitr.* Epais de vingt pieds & demi. On prend les cas de *ſemiſſis*, & par conſequent maſculin. Il entre auſſi dans la compoſition de pluſieurs mots.

SĒMĬSĔNEX, genit. ſemiſĕnĭs. m. *Plaut.* Un petit vieillard. * D'autres liſent *ſemiſſeneus.*

SĒMĬSĔPULTŬS, ſemiſĕpultă, ſemiſĕpultūm. *Ovid.* Demi-enſeveli. *m.* demi-enſevelie. *f.*

SĒMĬSĪLĪCŬS, ī. m. *Pallad.* La moitié de la quatriéme partie d'une once, & par conſequent une dragme.

SĒMĬSŎMNŬS, ſemiſŏmnă, ſemiſŏmnūm. *Cicer.* Demi-endormi. *m.* demi-endormie. *f.*

SĒMĬSŎMNĬS, ĭs. m. & f. ſemiſŏmnĕ, ĭs. n. (Adject.) *Cic.* Demi-endormi. *m.* demi-endormie. *f.*

SĒMĬSŌPĪTŬS, ſemiſōpītă, ſemiſōpītūm. *Liv.* Demi-endormi. *m.* demi endormie. *f.*

SĒMĬSSĀLĬS, ĭs. m. & f. ſemiſſālĕ, ĭs. neut. (Adject.) *Digeſt.* De la moitié de l'Aſſe Romain.

Semiſſales uſuræ. Digeſt. Uſure à ſix pour cent.

SĒMĬSSĀRĬŬS *heres. Digeſt.* Heritier pour une moitié.

SĒMĬSSĬS, genit. ſēmiſſĭs. m. *Varr.* Un demi-Aſſe, la moitié de l'Aſſe Romain, Monnoye ancienne.

Semissium *uſura. Colum.* Intereſt à ſix pour cent.

Semissis *homo. Cic.* Un homme de néant. (*Semiſſis* eſt au Genitif.

SĒMĬSŬPĪNŬS, ſemiſŭpīnă, ſemiſŭpīnūm. *Ovid.* Demi-renverſé ſur le dos. *m.* demi-renverſée ſur le dos. *fem.*

SĒMĬTĂ, genit. ſēmĭtæ. fœm. *Cicer.* Sentier, chemin étroit. *m.*

☞ *Illius* (*Æſopi*) *ſemitâ feci viam. Phæd.* J'ai fait un chemin large & ſpacieux du ſentier étroit que j'ai trouvé tracé par Eſope; c'eſt-à-dire, j'ai beaucoup augmenté les fables d'Eſope.

Semitæ *urbis. Cic.* Les petites ruës d'une Ville.

SĒMĬTĀRĬŬS, genit. ſemitarĭī. maſc. *Catul.* Qui frequente les rues détournées, ou les petites ruës, où ſont ordinairement les lieux de débauche.

SĒMĬTŎR, ſemĭtārĭs, ſemitātŭs ſum, ſemitārī. *Plin.* Eſtre diviſé par ſentiers. *m.* eſtre diviſée par ſentiers. *f.*

SĒMĬTRĪTŬS, ſemitrītă, ſemitrītūm. *Colum.* Demi-battu, qui n'eſt battu qu'à moitié. *m.* demi-battuë, battuë à moitié. *f.*

SĒMĬVĬĒTŬS, ſemiviētă, ſemiviētūm. *Colum.* Demi-cuit. *m.* demi-cuite. *f.* A demi fané *m.* à demi fanée. *f.*

SĒMĬVĬR, genit. ſemivĭrī. m. *Ovid.* Demi-homme. *m.* moitié homme.

Semivir. *Sil-Ital.* Un chaſtré.

Semivir. *Liv.* Lâche, efféminé. *m.*

Cum ſemiviro comitatu. Virg. Avec ſa compagnie de gens efféminez.

SĒMĬVĪVŬS, ſemivīvă, ſemivīvūm. *Cic.* Demi-vif, demi-mort. *m.* demi-vive, demi-morte. *f.*

SĒMĬVŌCĀLĬS, ĭs. m. & f. ſemivōcālĕ, ĭs. n. (Adject.) *Varr.* Qui n'a de la voix qu'à demi.

Semivocalis. (On ſous-entend *Littera.*) *Quint.* Une demi Voyelle. Comme L, M, N, R, S, X.

SĒMĬUSTŬLANDŬS, *ă*, *ŭm. Suet.* Qu'il faut brûler à demi.

SĒMĬUSTŬLĀTŬS, *ſemiuſtulātă*, *ſemiuſtulātūm.* Et SĒMĬUSTŬS, *sēmiuſtă*, *sēmiuſtūm. Virg.* Demi-brûlé. *m.* demi-brûlée. *f.* [Il eſt de trois Syllabes en Vers.]

SĒMĬZONĀRĬUS, genit. *ſemizonarii.* m. *Plaut.* Qui vend des ceintures étroites.

SĒMŎDĬŬS, genit. *ſemĭdĭī.* m. *Colum.* Demi-boiſſeau ou demi muid. *m.*

SĒMŎVĔŎ, *sēmŏvēs*, *sēmōvī*, *sēmōtūm*, *sēmŏvērĕ. Cic.* Séparer, éloigner, retirer.

SĒMPĔR. (Adverbe.) *Cic.* Toûjours.

SĒMPĔRVĪVŪM, genit. *sēmpērvīvī.* n. *Plin.* De la joubarde. Herbe medicinale.

SĒMPĬTERNŌ. (Adverbe.) *Vitr.* Toûjours.

SĒMPĬTĒRNŬS, *ſempitērnă*, *ſempitērnūm. Cic.* Éternel. *m.* éternelle. *f.* qui dure toûjours.

SĒMŪNCĬĂ, genit. *ſemūnciæ.* f. *Perſ.* Demi-once. *fem.*

Fecit heredem ex ſemunciâ Cæcinnam. Cic. Il a fait Cécinna héritier de la douziéme partie de ſes biens.

SĒMŪNCĬĀLĬS, *is* m. & f. *ſemūnciālĕ*, *is.* n. (Adject.) *Plin.* D'une demi-once.

SĒMŪNCĬĀRĬŬS, *ă*, *ŭm. Liv.* La même ſignification.

SĒNĂ GALLĬCĂ, Ville. *Voyez* Senogallis.

SĒNĂ JŪLĬĂ, ou *Sēnă*, *æ.* f. *Auſon.* Ville de la region *Tuſcia*, ou de l'ancienne Etrurie; aujourd'hui Sienne, Ville du grand Duché de Toſcane.

SĒNĀCŬLŪM, genit. *ſenacŭlī.* n. *Liv.* Lieu où s'aſſembloit le Senat à Rome.

SĒNĀRĬŎLĪ, genit. *ſenariolōrūm.* (On ſous-entend *Verſus.*) m. pl. *Cic.* Des vers Jambiques de ſix pieds.

SĒNĀRĬŬS, *ſenarĭă*, *ſenarĭūm Font.* De ſix doigts ou pieds.

Senarii *Verſus. Phæd.* Vers Jambiques de ſix pieds.

SĒNĀTŎR, genit. *Senātōris.* m. *Cic.* Senateur à Rome. Magiſtrat de la Republique.

[Il ſe dit particulierement des anciens Romains, & veut dire celui qui dans le Senat de Rome diſoit ſon avis en qualité de Juge, & decidoit ſur les affaires qui ſe plaidoient. Romulus fit les premiers Senateurs, & enſuite on en ajouta d'autres à ceux-là, & depuis ils furent appellez *Patres Conſcripti.* * Ce mot ſe dit auſſi des Conſeillers des Cours Souveraines.]

SĒNĀTŌRĬŬS, *Senatoriă*, *Senatoriŭm. Cic.* De Sénateur.

SĒNĀTŬS, genit. *Senātūs.* m. *Cic.* Le Sénat, ſoit le corps des Senateurs, ſoit le lieu où ils s'aſſembloient pour les affaires de la Republique.

SĒNĀTŪS CONSULTŪM, genit. *Senātūs-Conſultī.* n. *Cicer.* Arreſt du Sénat. *m.* Ordonnance. *f.*

SĒNĔCĬŌ, genit. *ſenecionis.* fœm. *Plin.* Du Seneçon. Herbe medicinale.

SĒNECTĂ, genit. *ſenectæ.* f. ou *ſenectæ ætas. Plaut.* La vieilleſſe. *f.*

Senecta *ſerpentium. Plin.* La vieille peau des ſerpens, qu'ils quittent au Printemps.

SĒNECTŪS, genit. *ſenectutis.* f. *Cic.* La vieilleſſe. *femin.*

Deſipere ſenectute. Cic. Radoter de vieilleſſe.

Senectutem ou *ſenectam exuere. Plin.* Quitter ſa vieille peau, (parlant des ſerpens.)

☞ Senectus *orationis. Cic.* La maturité ou la gravité d'un diſcours.

Plena litteratæ ſenectutis oratio. Cic. Un diſcours plein d'une doctrine conſommée.

SĒNECTŬS, *sĕnectă*, *sĕnectūm. Plaut.* Vieux ou vieil. *m.* vieille. *fem.* * *Senectam diem obiit in patriâ. Plin.* Il mourut de vieilleſſe en ſon païs.

Corpus ſenectum. Salluſt. Le corps d'un vieillard.

Ætas ſenecta. Plaut. La vieilleſſe. * *Senecto corpore. Salluſt.* Eſtant dans ſa vieilleſſe.

SĒNĔŌ, *sĕnēs*, *sĕnērĕ. Catul.* Eſtre vieux. *maſc.* eſtre vieille. *f.*

SĒNESCŌ, *sĕnēſcis*, *sĕnŭī*, *sĕnēſcĕrĕ. Cic.* Vieillir, devenir vieux. *m.* devenir vieille. *f.*

☞ Senescere. Vieillir, devenir vieux, ſe paſſer, diminuer, eſtre ſur ſa fin ou ſur ſon déclin.

Immoritur ſtudiis, & amore ſeneſcit habendi. Hor. Il ſeche ſur ſes pieds à force de travail, & vieillit d'amaſſer du bien.

Fama illius ſeneſcit. Liv. Sa réputation vieillit, ſe paſſe, diminuë.

Laus Oratorum ſeneſcit. Cic. La gloire des Orateurs vieillit, diminuë, commence de ſe paſſer.

Seneſcit hiems. Cic. L'hiver ſe paſſe, eſt ſur ſon déclin.

Seneſcit morbus. Cic. La maladie eſt ſur ſa fin ou ſur ſon déclin, commence à ſe paſſer.

Relinquendum etiam rumoribus tempus quo ſeneſcant. Tacit. Qu'il falloit laiſſer diſſiper les bruits de la renommée.

☞ Senescit *otio civitas. Liv.* L'oiſiveté perd une ville ou l'abaſtardit : la ville ſe perd par l'oiſiveté ou la fainéantiſe.

Seges alta nimio imbre ſeneſcit. Stat. Une trop grande pluye gaſte les bleds qui ſont hauts.

SĔNEX, genit. *sĕnis.* m. *Cic.* Un vieillard, un homme vieux, un vieil homme.

Senex *hircoſus. Plaut.* Un vieux bouquin. * *Senex vetulus, decrepitus, tantidem eſt quaſi ſit lignum pictum in pariete. Plaut.* Un vieillard décrepit eſt comme une figure peinte contre la muraille. * *Senex defloccatus. Plaut.* Un vieillard chauve. * *Senex capularis, acheruntícus. Plaut.* Un vieillard ſur le bord de ſa foſſe.

Senex *tabeſcit dies. Plaut.* Le jour eſt ſur ſon déclin.

SĒNĪ. *sēnæ*, *sēnă. Cic.* Six.

SĒNĪLĬS, *is.* m. f. *sĕnīlĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Cic.* De vieillard.

Judicio ſenili adoleſcens. Cic. Un jeune homme qui a un eſprit mur, ou qui a le jugement tout formé, qui a le jugement d'un vieillard.

SĒNĪLĬTĔR. (Adverbe. *Quint.* En vieillard.

SĒNĬŌ, genit *ſeniōnis.* m *Mart.* Le coſté du dez qui marque ſix.

SĔNĬŎR, genit. *ſeniōris.* m. *Quint.* Un vieillard. *m.*

Senior comparatif. *Plaut.* Plus vieux, plus âgé, plus ancien. *m.* plus vieille, plus ancienne, plus âgée. *femin.*

Seniores in ìis operantur. Plin Les plus vieilles travaillent dans leurs ruches. (Il parle des mouches à miel.)

In ſenioribus eſt. Plaut. Il eſt des plus anciens ou des plus vieux.

Quæ vis ſenior eſt, quàm ætas populorum. Cicer. Cette force eſt plus ancienne que tous les peuples du monde.

Seniores. *Tacit.* Nos peres, nos anceſtres. *m.*

Seniores. *Liv.* Le Sénat, les Sénateurs. *m.*

SĔNĬŪM, genit. *sĕnĭī.* n *Cic.* Vieilleſſe. *f.*

Componere ſenium patriâ terrâ. Stat. Achever le reſte de ſa vieilleſſe en ſon païs.

Senium *Lunæ. Plin.* Le décours de la Lune.

Senium. *Ter.* Un vieillard * *Ut illum* (pour *illud.*) *Dii ſenium perdant. Ter.* Que les Dieux perdent ce vieillard ou ce vieux fou.

Senium. *Cic.* Ennui, chagrin. *m.*

Hæc mihi ſenio ſunt ac dividiæ. Plaut. Ces choſes me font vieillir, & me donnent de l'ennui.

SĒNŎGALLĬĂ ou SĒNAGALLĬCĂ, *æ.* fœmin. *Plin.* Ville de l'Ombrie : aujourd'hui Senigaglia, Ville Epiſcopale du Duché d'Urbin ſur le Golfe de Veniſe, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

SĔNŌNĒS genit. *Sĕnōnūm.* m. pl *Cæſ. &c* Les Senenois, Peuples de la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe ; aujourd'hui le Dioceſe de l'Archevêché de Sens, & le Dioceſe de l'Evêché d'Auxerre, qui comprennent partie des Gouvernemens generaux de l'Iſle de France & de Champagne, & partie du Duché de Bourgogne, du Nivernois & du Gaſtinois.

SENONES ou SEMNONES. *Strab. Ptol. &c.* Peuples de la Région *Gallia Cis-Padana* en Italie : c'eſt aujourd'hui la plûpart de la Romagne dans l'Eſtat Eccleſiaſtique, ſur le Golfe de Veniſe.

SĒNSĂ, genit. *ſēnſōrŭm.* neut. pl. *Cic.* Sentimens. *m.* les penſées de l'eſprit. *f.*

SĔNSĬBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſenſibĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Sen.* Senſible. *m.* & *f.* qui tombe ſous les ſens.

SĒNSĬCŬLŬS, genit. *ſenſiculī.* m. *Quint.* Petite penſée. *f.*

SĒNSĬFĔR, *ſenſifĕră, ſenſifĕrŭm. Lucr.* Qui cauſe ou produit le ſentiment.

SĒNSĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſēnsĭlĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Lucr.* Senſible. *m.* & *f.*

SĒNSĪM. (Adverbe.) *Cic.* Peu à peu.

SĒNSŬS, genit. *ſēnsūs.* m. *Cic.* Sens, ſentiment. *m.*

Senſus audiendi. Cic. Le ſens de l'oüie : l'oüie. *fem.*

Senſus oculorum. Cic. Le ſens de la veuë : la veuë. *f.*

Quod ſine ſenſu eſt. Cic. Ce qui eſt ſans ſentiment, ce qui n'a point de ſentiment.

Senſus moventia. Cic. Les objets des ſens.

SENSUS. *Cic.* Le ſens, la raiſon.

SENSUS *communis. Quint.* Le ſens commun.

Carere ſenſu communi. Horat. N'avoir pas le ſens commun.

SENSUS. *Cic. Ter.* Penſée de l'eſprit. *f.* ſentiment. *m.*

Abdere ſuos ſenſus. Tacit. Cacher, diſſimuler ſes ſentimens.

Senſum illius pulchrè calleo. Ter. Je ſçai ou je vois fort bien ſa penſée.

SENSUS *verbi. Ovid.* Le ſens, la ſignification d'un mot.

SĔNTĔNTĬĂ, genit. *ſententiæ.* f. *Cic.* Sentiment, avis, jugement *m.* opinion, penſée. *f.*

In eâ ſum ſententiâ. Cic. Je ſuis de cet avis, de ce ſentiment : Voilà quel eſt mon ſentiment.

Curandum eſt ne ſententiæ emineant extra corpus orationis expreſſæ. Petr. Il faut prendre garde que les penſées ſoient juſtes & qu'elles ne paroiſſent point hors d'œuvre.

Meâ ſententiâ. Cic. A mon avis, ſelon moi, ſelon mon opinion.

Sic ſtat ſententia. Ovid. C'eſt ma réſolution, je ſuis réſolu à cela.

Sententiam alicujus inſpicere. Plaut. Découvrir, penetrer, ou ſonder la penſée de quelqu'un ou ſes ſentimens.

Ex ſententiâ. Cic. Selon ſon déſir, ſelon ſa volonté, à ſon gré.

SENTENTIA. *Cic.* Sentence. *f.* maxime pleine d'inſtruction & de moralité. *f.*

SENTENTIA. *Cic.* Prudence. * *Philoſophia docuit ut nos metipſos noſceremus, cujus præcepti tanta vis, tanta ſententia eſt ut ea Delphico Deo tribuatur.* La Philoſophie nous a enſeigné à nous connoiſtre nous-meſmes, & ce precepte a tant de force & de prudence que je l'attribuë au Dieu de l'oracle de Delphes.

SENTENTIA *Judicis. Quint.* Sentence d'un Juge. *f.*

Candida ſententia. Ovid. Sentence d'abſolution.

Poni in ſententiis. Plaut. Eſtre écrit à la teſte des Edits, en eſtre l'auteur. Dans les villes libres on avoit accoûtumé d'écrire à la teſte de l'Edit le nom de celui qui l'avoit dicté, comme on le voit par Demoſthene.

SĔNTĔNTĬŎLĂ, genit. *ſententiŏlæ.* fœm. *Cic.* Petite Sentence *f.*

Sententiolæ vibrantes. Petr De petites pointes qui ont du brillant

SĔNTĔNTĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Par Sentences, par des moralitez, en moraliſant.

SĔNTĔNTĬŌSŬS, *ſententiōsă, ſententiōsŭm. Cic.* Sentencieux, plein de ſentences & de moralitez. *m.* ſentencieuſe, pleine de moralitez. *f.*

SĒNTĒS, *ſēntĭbŭs* au datif. m. pl. *Colum.* Des épines, des buiſſons pleins d'épines.

SENTIS-CANIS, genit. *ſentis-canis* : à l'accuſatif, *ſentem-canis.* m. *Colum.* Un Eglantier, qui porte des roſes & des gratecus.

SĔNTĬCĒTŬM, genit *ſenticētī.* n. *Plaut.* Une Épinaye, lieu planté d'épines & d'églantiers, une haye d'épines.

SĔNTĬCŌSŬS, *ſenticōsă, ſenticōsŭm. Lucil.* Comme *Verba ſenticoſa. Lucil.* Des paroles piquantes, [en un ſens figuré.]

SĔNTĪNĂ, genit. *ſĕntīnæ.* f. *Cic.* Sentine. *f.* égouſt, cloaque. *m.*

☞ *Sentina Urbis & Reipublicæ. Cic.* La racaille, la canaille d'une Ville, qui en ſont comme l'égouſt.

SĔNTĪNŌ, *ās, ārĕ.* Vieux. *Feſt.* Vuider la ſentine: tâcher de ſe délivrer d'un mal. [dans un ſens figuré.]

SĔNTĬŌ, *ſēntīs, ſēnsī, ſēnsŭm, ſēntīrĕ. Cic.* Sentir, avoir le ſentiment.

Sentire ſonitum. Plaut. Entendre le ſon.

☞ SENTIRE. Sentir, connoiſtre, éprouver, experimenter.

Sentire medicinam. Celſ. Sentir l'effet de la medecine.

Qui non ſentit vim carminis. Phæd. Qui ne connoiſt point ou qui ne ſent point bien la force du Vers.

Sentiet quem attentarit. Phæd. Je lui ferai ſentir à qui il ſe joüe, ou je lui ferai connoiſtre à ſes depens.

SENTIRE. Connoiſtre, s'appercevoir, ſe douter, découvrir.

Si me ſenſerit eum quæritare, nunquam dicet. Terent. S'il ſe doute que je le cherche, il ne me le dira point.

SENTIRE *Cic.* Eſtre d'avis, eſtre d'un ſentiment, avoir un ſentiment ou une penſée, dire ſon avis, opiner.

Iſte haud mecum ſentit. Terent. Il n'eſt pas en cela de mon ſentiment.

Si Judices pro cauſâ meâ ſenſerint. Aul-Gell. Si les Juges jugent en ma faveur.

A me ſentiat. Plaut. Qu'il juge en ma faveur, qu'il ſoit pour moi.

Sentire graviter de aliquo. Cic. Avoir fort mauvaiſe opinion d'une perſonne.

Ab aliquo, cum aliquo ſentire. Cic. Eſtre de l'avis ou du ſentiment d'un autre : entrer dans ſon ſentiment.

De ſe modeſtè ou *demiſsè ſentire. Cic.* Avoir des ſentimens modeſtes de ſoi, penſer baſſement de ſoi même, avoir bien de la modeſtie.

De ſe clatè ac magnificè ſentire. Cic. Avoir trop bonne opinion de ſoi, s'eſtimer trop.

SENTIRE. Sentir, reſſentir.

Cibum non ſentiunt. Plin. Ce qu'ils mangent ne leur profite point.

Sentit cariem. Plin. Il ſe pourrit.

SĔNTĬS. Voyez SENTES.

SĔNTĪSCŌ, *ſēntīſcĭs, ſēntīſcĕrĕ. Lucr.* Sentir appercevoir.

SĔNTŬS, *ſēntă, ſēntŭm. Virgil.* Horrible, qui fait de l'horreur. *m.* & *f.* (parlant d'un lieu qui eſt tout couvert d'épines & de ronces.)

SENTUS. *Ter.* Hideux, craſſeux, (parlant de quelqu'un.) *m.* hideuſe, craſſeuſe *f.* qui eſt mal en ordre.

SĔŌRSŬM. (Adverbe.) *Liv.* Séparément, à part, en particulier.

Seorſum à te ſentio. Plaut. Je ne ſuis point de voſtre ſentiment.

Omnibus gratiam habeo, & tibi ſeorſùm, Demea. Ter. Je vous ſuis bien obligé à tous en general, & à vous en particulier, Monſieur Demée.

SĔŌRSŬ. (Adverbe) *Plaut.* La même ſignification.

SĔPĂRĔ, Ablatif, (de *Separ* inuſité,) dont ſe ſert Stace. Séparément.

SĔPĂRĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſeparabĭlĕ, ĭs.* n. (Adjectif.) *Cic.* Séparable. *m.* & *f.* qu'on peut ſéparer.

SĔPĂRĀTĪM. (Adverbe.) *Cic.* Séparément, à part, en particulier. * [Ciceron dit au comparatif *Sĕpărātĭŭs.*]

SĒPĂRĀTŬS, *ſeparātă*, *ſeparātŭm*. *Cic.* Séparé, mis à part. *m.* ſéparée, miſe à part. *f.*

SĒPĂRŎ, *sēpărās*, *ſeparāvī*, *ſeparātŭm*, *ſeparārĕ*. *Cic.* Séparer, dans le ſens propre & figure.

Separare. *Ovid.* Séparer, diviſer, eſtre entre deux.

SĒPĔLĪBĬLĬS, *is.* m. *&* f. *ſepelibĭlĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Plaut.* Qu'on peut enſevelir: qu'on peut cacher, [dans le ſens figure.]

SĔPĔLĬŎ, *ſepĕlis*, *ſepelīvī*, *sĕpūltŭm* par Syncope; car on diſoit autrefois *Sepelitum*, ſelon Priſcien, *ſepelīrĕ*. *Cicer.* Enſevelir, enterrer.

Sepelire, ſe diſoit autrefois de tous les morts, ſoit qu'on les enterraſt, ſoit qu'on les bruſlaſt ou qu'on les pendit.

Quid proderit hoc tibi ſi ſoluta inedia fueris? ſi te vivam ſepelieris, ſi antequam fata poſcant indemnatum ſpiritum effuderis. Petr. De quoi vous ſervira de vous laiſſer mourir de faim, de vous enterrer toute vive, & de vouloir mourir avant que le Ciel l'ait ordonné.

☞ Sepelire *dolorem. Cic.* Enſevelir ſa douleur.

Sepelire *ſomnum. Plaut.* Enſevelir ſon ſommeil, ne plus dormir.

SĒPĒS, genit. *sēpĭs.* f. *Cic.* Une haye. *f.*

SĒPĬĂ, σηπία. genit. *sēpĭæ.* f. *Plin.* Séche. *f.* Poiſſon

Sepia. *Perſ.* De l'encre pour écrire. *f.*

SĒPĪMĔNTŬM, genit. *ſepimĕnti.* neut. *Varr.* Clôture de hayes. *f.*

SĒPĬŎ, *sēpis*, *sēpsī*, *sēptŭm*, *sēpīrĕ*. *Cicer.* Fermer, entourer, clorre de hayes, enfermer, enclorre. Ce Verbe faiſoit autrefois *Sepivi*: d'où vient *Sepivissent* dans Tite-Live, & *Sepivit* dans S. Jerome.

☞ Sepire *ſe difficultate abrogationis. Cic.* S'empêcher d'eſtre abrogée, (en parlant d'une Loy.)

SĒPĬŎLĂ, genit. *ſepiŏlæ.* f. *Plin.* Petite Séche. *f.* Poiſſon.

SĒPLĀSĬĂ, genit. *ōrŭm.* n. pl. *Petr. ſeplaſiæ.* f. *Cicer. Varr.* La place de Capouë, où les parfumeurs s'étoient établis: d'où vient *Seplaſiarius*, pour exprimer Un homme délicat & effeminé.

SĒPLĀSĬĀRĬ, *ōrŭm.* neut. plur. *Petr.* Parfums exquis, qui ſe vendoient dans une ruë de Capouë nommée *Seplaſia*, ruë des parfums.

SĒPŌNŌ, *sēpōnis*, *ſepŏsŭī*, *ſepŏsĭtŭm*, *ſepōnĕrĕ*. *Cicer.* Mettre à part, ſéparer.

Seponere pecuniam in ædificationem. Liv. Mettre de l'argent à part ou en reſerve pour baſtir.

Seponere *ſibi tempus ad aliquam rem. Cic.* Prendre du temps pour faire quelque choſe.

Scimus inurbanum lepido ſeponere dicto. Horat. Nous ſçavons bien diſtinguer un mauvais mot d'avec un bon.

SĒPŎSĬTŬS, *ſepŏſita*, *ſepŏſitŭm*. *Cic.* Mis à part ou en reſerve. *m.* miſe à part. *f.*

Sepositus. *Mart.* Éloigné, écarté. *m.* éloignée, écartée. *f.*

SĒPŎSŬĪ, Preterit de Sepono.

SĒPS, σήψ. genit. *sēpĭs.* m. *Plin. Lucan.* Un petit ſerpent. On ne trouve point ce mot pour une haye, je n'en ſçai point d'autorite. Il eſt vrai qu'Auſone l'attribuë à Ciceron.

Bucolico ſepes dixit Maro, cur Cicero ſeps. Virgile dit *ſepes* dans ſes Bucoliques: pourquoi Ciceron diroit-il *ſeps*. * Mais aujourd'hui on ne le trouve point dans Ciceron.

SĔPTĔM, (Nom du nombre indeclinable.) *Cic.* Sept.

SĔPTĔMBĔR, genit. *Septĕmbris.* maſc. (On ſous-entend *Menſis.*) *Cic.* Le mois de Septembre, le ſeptiéme mois de l'année, en la commençant au mois de Mars.

SĔPTĔMDĔCĬM. (Nom du nombre indéclinable.) *Cicer.* Dix ſept.

SĔPTĔMFLŬŬS, *ſeptemflŭă*, *ſeptemflŭŭm*. *Ovid.* Qui coule par ſept canaux ou bouches, (parlant d'un fleuve.)

SĔPTĔMGĔMĬNŬS, *ſeptemgĕmĭnă*, *ſeptemgĕmĭnŭm*. *Virgil.* Qui a ſept bouches ou embouchures, (parlant du Nil.)

SĔPTĔMPĔDĂ, genit. *Septempĕdæ.* fœmin. *Strab.* Ville de la Région *Picenum* en Italie; aujourd'hui San Severino, Ville Epiſcopale de la Marche d'Ancone, vers le milieu & le Midy, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

SĔPTĔMPĔDĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *ſeptempĕdālĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Plaut.* De ſept pieds.

SĔPTĔMPLEX, genit. *ſeptemplĭcis.* omn. gen. *Virgil.* Qui avoit ſept peaux, (parlant du bouclier d'Ajax.)

Septemplex. *Ovid.* Qui a ſept bouches ou embouchures, (parlant du Nil.)

SĔPTĔMVĬR, genit. *ſeptemvĭrī.* maſc. *Cic.* Un des ſept hommes. C'eſtoit une ſorte de Magiſtrature à Rome, pour conduire les colonies, & diſtribuer les terres.

Septemviri *epulones. Liv.* Les ſept Preſtres, qui dreſſoient les feſtins dans les Temples des Dieux.

SĔPTĔMVĬRĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *ſeptemvirālĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Liv.* Des Septemvirs.

SĔPTĔMVĬRĀTŬS, *ūs.* m. *Cic.* La charge des Septemvirs.

SĔPTĔNĀRĬŬS, *ſeptenārĭă*, *ſeptenārĭŭm*. *Front.* Qui contient ſept: ſeptenaire. *m.* & *f.*

Septenarius numerus. Celſ. Le nombre ſeptenaire ou de ſept.

Septenarii, genit. *ſeptenariōrŭm.* m. pl. *Cic.* Des vers de ſept pieds.

SĔPTĒNĪ, *sĕptēnæ*, *sĕptēnă*. *Virg.* Sept.

SĔPTĔNTRĬŎ ou SĔPTĔMTRĬŎ genit. *ſeptentriōnis.* m. *Cic. Vitr.* Ce mot eſt commun à deux Conſtellations proche du Pôle Arctique, nommées la petite Ourſe, & la grande Ourſe. La petite Ourſe eſt compoſée de ſept Etoiles apparentes, dont les quatre de derriere ſont la figure d'un chariot, & les trois autres repreſentent, dit-on, trois Bœufs qui le tirent. Ciceron ſe ſert de ce mot au plurier: & Ovide le diviſe *Septemque triones*. Varron dit que *triones* ſignifie des Bœufs. La grande Ourſe eſt une Conſtellation compoſée de vingt-ſept Etoiles apparentes.

Septentrio *minor. Vitr.* La petite Ourſe.

Septentrio. *Cic.* Le Septentrion, ou les païs Septentrionaux.

Septentrio. *Plin.* Le vent du Septentrion, vent du Nord ou de Biſe, qui ſouffle du Septentrion.

SĔPTĔNTRĬŌNĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *ſeptentrionālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Vitr.* Septentrional. m. ſeptentrionale. *f.* du Septentrion.

Septentrionalis circulus. Varr. Le Pôle Arctique.

SĔPTĔNTRĬŌNĀRĬŬS *ventus.* m. *Aul-Gell.* Vent Septentrional, vent du Nord.

SĒPTĬCŬS, *sēptĭcă*, *sēptĭcŭm*, σηπτικός. *Plin.* Qui a la vertu de faire pourrir.

SĔPTĬĒS. (Adverbe.) Sept fois.

SĔPTĬFĀRĬĀM. (Adverbe.) *Non.* En ſept parties.

SĔPTĬMĀNŬS, *ſeptimānă*, *ſeptimānŭm*. Comme *Nonæ quintanæ* ou *ſeptimanæ. Varr.* Les Nones doivent eſtre le cinquiéme jour du mois ou le ſeptiéme. * Voyez le Calendrier que nous avons donné ſous le mot *Calendæ*.

SĔPTĬMŬM. (Adverbe.) *Cic.* Pour la ſeptiéme fois.

SĔPTĬMŬS, *sĕptĭmă*, *sĕptĭmŭm*. *Cic.* Le ſeptiéme. *m.* la ſeptiéme. *f.*

SĔPTĬMŬS-DĔCĬMŬS, *sĕptĭmă-dĕcĭmă*, *sĕptĭmŭm-dĕcĭmŭm*: ou *dĕcĭmŭs-sĕptĭmŭs*, ou *sĕptĭmŭs & dĕcĭmŭs*. *Cic. Vitr.* Dix-ſeptiéme. *m.* & *f.*

SĔPTĬNGĔNĀRĬŬS, *ſeptingenārĭă*, *ſeptingenārĭŭm*. *Varr.* De ſept cens.

SĔPTĬNGĔNTĔSĬMŬS, *ſeptingenteſĭmă*, *ſeptingenteſĭmŭm*. *Liv.* Sept cens: comme quand l'on dit, L'an ſept cent.

SĔPTĬNGĔNTĪ, *ſeptingĕntæ*, *ſeptingĕntă*. *Liv.* Sept cens.

SĒPTĬŎ, genit. *ſeptiōnis.* f. (de *Sepio.*) *Vitr.* Clôture. *f.*

SĔPTŬĀGĔNĀRĬŬS, *ſeptuagenārĭă*, *ſeptuagenārĭŭm*. *Front.* De ſoixante & dix, qui a ſoixante & dix pieds, *&c.*

SĔPTŬĀGĒNĪ, *ſeptuagēnæ*, *ſeptuagēnă*. *Colum.* Soixante & dix.

SĔPTŬĀGĒNŬS, *ſeptuagēnă*, *ſeptuagēnŭm*. *Plin.* Le ſoixante & dixiéme. *m.* la ſoixante & dixiéme. *f.*

SĔPTŬĀGĬĒS. (Adverbe.) *Colum.* Soixante & dix fois.

SEPTŪAGINTA. (Nom de nombre indéclinable.) *Cicer.* Soixante & dix.

SEPTŪENNIS, *is.* m. & f. *ſeptuennĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Plaut.* Qui a ſept ans, de ſept ans.

SEPTŪM, genit. *ſēpti.* n. (de *Sepio.*) & mieux au plurier.

SEPTA, genit. *ſeptōrum.* n. pl. *Cic. &c.* Clos, enclos. *m.* clôture, cloiſon. *f.*

SEPTA. neut. plur. *Mart.* Parc. *maſc.* ou un enclos à Rome ou le peuple s'aſſembloit.

SEPTUM *tranſverſum.* *Celſ.* Le diaphragme. *maſc.* Membrane qui ſepare dans le corps humain le cœur & les poumons des inteſtins.

SEPTŪNCIĀLIS, *is* m. & f. *ſeptunciālĕ*, *is.* n. (Adj.) *Colum.* De ſept onces.

SEPTUNX, genit. *septūncis.* m. *Liv.* Sept onces.

SEPTUŌSE. (Adverbe vieux.) *Non.* Obſcurément, d'une maniére embarraſſée.

SEPTŪS, *sēpta*, *sēptum* (de *Septum* de *Sepio.*) *Cicer.* Fermé, clos, environné *m.* fermée, cloſe, environnée. *fem.*

☞ SEPTUS. Muni. *m.* munie. *f.*

Charitate ſeptus. *Plin-Jun.* Muni de l'amour de ſes ſujets, qui a pour garde l'amour de ſes ſujets.

Præſidiis Philoſophiæ ſeptus. *Cic.* Muni des preceptes de la Philoſophie.

SĔPULCRĀLIS, *is.* m. & f. *ſepulcrālĕ*, *is.* n. (Adject.) *Ovid.* Du ſepulcre ou tombeau.

Fax ſepulcralis. *Ovid.* Une torche d'enterrement.

SĔPŪLCRETŪM, genit. *ſepulcrēti.* n. *Catul.* Cimetiere ou cémetiere. *m.* ou ſont pluſieurs tombeaux de morts.

SĔPŪLCRŪM, (ou *sĕpūlchrūm*, ſelon Gellius.) genit. *sĕpūlcri.* n. *Cic.* Sépulcre, tombeau. *m.*

SEPULCRUM. Buſcher. * *Funus procedit, ſequimur; ad ſepulcrum venimus, in ignem impoſita eſt, fletur.* *Ter.* Le convoi s'avance, nous ſuivons, nous venons au bûcher, on la met dans le feu, on pleure. * Et Plaute dit dans le même ſens, *Crux futurum eſt ſepulcrum, ubi majores ſunt ſiti.* La potence ſera mon tombeau; là tous mes anceſtres ſont enterrez.

On dit figurement, *Sepulchrum vetus.* *Plaut.* Vieux ſépulchre, (parlant d'un vieillard par mépris.)

Plebi commune ſepulcrum. Le cimetiére des pauvres.

SĔPŪLTŪRĂ, genit. *ſepultūræ.* f. *Cic.* Sépulture. *fem.*

SEPULTURA *collatitia.* Un enterrement fait par pluſieurs mains, où pluſieurs perſonnes ont contribué. (Les paſſans couvroient un corps d'une poignée de terre, juſques a ce que ce corps en fût tout couvert.)

Propter ſepulturam occiſorum. *Cæſ.* A cauſe des morts à qui il falloit rendre les derniers devoirs, qu'il falloit enterrer.

SĔPŪLTŪS, *sĕpūltă*, *sĕpūltūm.* (de *Sepelio.*) *Cic.* Enſeveli, enterré, mis dans le tombeau. *m.* enſevelie, enterrée, miſe dans le tombeau. *f.*

SEPULTUS *ſomno.* *Lucr.* Fort endormi, enſeveli dans le ſommeil * *Vino.* *Virgil.* Enſeveli dans le vin.

☞ SEPULTUS *ſum* *Ter.* C'eſt fait de moi, je ſuis mort, on n'a plus qu'à m'enterrer.

Sepulta urbs. *Tac.* Une ville enſevelie ſous ſes ruines.

SĒQUĀNĂ, genit. *Sēquănæ.* m. *Cæſ.* Riviere de la Gaule Celtique, ou Lyonnoiſe; aujourd'hui La Seine: Elle a ſa ſource près du Village de Saint Seine, & elle paſſe par les Gouvernemens generaux de Bourgogne Duché, de Champagne, de l'Iſle de France & de Normandie: puis elle ſe decharge dans la Manche ou mer Britannique, proche du Havre de Grace.

SĒQUĀNĪ, genit. *Sequanōrūm.* m. pl. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe; aujourd'hui le Dioceſe de l'Archevesché de Beſançon, qui comprend preſque tout le Comte de Bourgogne ou Franche-Comte uni a la France. Les Francs Comtois.

SĔQUĀX, genit. *sĕquācis.* omn. gen. *Virg.* Qui ſuit facilement, obéiſſant. *m.* obeiſſante. *f.*

☞ SEQUACES *curæ.* *Liv.* Des ſoins qui ne nous quittent point, qui nous ſuivent par tout.

SEQUAX *bitumen.* *Plin.* Du bitume gluant, qui tient aux doigts ou qui s'attache.

SEQUACES *hederæ.* *Plin.* Du lierre qui s'eſtend & qui ſe plie comme l'on veut, qui eſt flexible.

SĔQUĒLĂ, genit. *sĕquēlæ.* f. (de *Sequor.*) *Aul-Gell.* Une conſequence. *f.*

SĔQUĔSTĔR, genit. *sĕquĕſtri.* m. *Plaut.* Sequeſtre, gardien, dépoſitaire d'un bien qui eſt en conteſtation. *m.* Et

SĔQUĔSTĔR, genit. *sĕquĕſtris.* m. *Cic.* Médiateur, entre-metteur. *m.*

Sequeſtro mihi data eſt. *Plaut.* On l'a miſe en ſequeſtre ou en dépoſt entre mes mains.

Sequeſtro ponetur. *Plaut.* On le mettra en ſequeſtre entre les mains de quelqu'un, juſqu'à ce qu'on voye à qui il appartient.

Pax ſequeſtra. *Virg.* Une tréve.

Pacis ſequeſter. *Sil-Ital.* Mediateur de paix.

SEQUESTER. *Quintil.* Solliciteur d'un procés. *m.*

SĔQUĔSTRŌ. (Adverbe.) *Aul-Gell.* A part, ſéparément.

SĔQUĬŌR, *ōris.* m. & f. *sĕquĭŭs*, *ōris.* n. *Liv. Sen.* Moindre.

Invitus, quod ſequius ſit, de meis civibus loquor. *Liv.* Je ne parle pas volontiers au déſavantage de mes compatriotes.

Sequior ſexus. *Liv.* Le ſexe le moins noble, les femmes.

Videndum cujus vitæ ſint, utrum frugi vitæ, an ſequioris. *Ulp.* Il faut examiner leur vie, ſi elle eſt honneſte ou non.

SĔQUĬŬS. (Adverbe comparatif.) *Cic.* * *Negligentius, deterius.* Plus négligemment.

SĔQUŎR, *sĕquĕris*, *sĕqūtŭs* ou *sĕcūtŭs sŭm*, *sĕquī.* *Cic.* Suivre, pourſuivre, pourchaſſer, aller, courir auprès.

Creſcentem ſequitur cura pecuniam. A meſure que les richeſſes augmentent, les ſoins augmentent pareillement: les richeſſes qui s'augmentent ne font qu'accroître nos ſoins.

Cum omnibus copiis eos ſequi cœpit. *Cæſ.* Il les pourſuivit avec toutes ſes troupes: Il ſe mit à leur queuë ou à leurs trouſſes avec toute ſon armée.

Quò Deus & quò dura vocat fortuna, ſequamur. *Virg.* Allons où Dieu & noſtre fortune nous appellent: ſuivons les ordres de la Providence, quelques rudes qu'ils nous paroiſſent.

Sequi aliquem pedibus. *Liv.* Suivre quelqu'un à pied ou de ſon pied. * *Intervallo magno.* *Cæſ.* Le ſuivre de loin. * *Veſtigiis.* *Liv.* Le ſuivre pas à pas.

Sequitur ardorem militum. *Cæſ.* *Tacit.* Germanicus ſe laiſſa emporter à l'ardeur de ſes ſoldats, ſuivit leur ardeur.

Sequi feras. *Ovid.* Chaſſer aux beſtes fauves, les pourſuivre à la chaſſe.

SEQUI *amicitiam alicujus.* *Cic.* Rechercher l'amitié de quelqu'un. * *Gratiam Cæſaris.* *Cæſ.* Rechercher les bonnes graces de Céſar. * *Sententiam & partes Cæſaris.* *Cic.* Suivre le ſentiment & le parti de Céſar, eſtre de ſon opinion & de ſon parti. * *Fidem alicujus.* *Cicer.* Croire à la parole & aux promeſſes de quelqu'un. * *Utilitates.* *Cic.* Chercher, rechercher ſon profit, ſes avantages. * *Lites.* *Terent.* Entreprendre, ſoûtenir un procés.

Florentem cytiſum ſequitur laſciva capella. *Virg.* La chévre bondiſſante court le poaliot fleuri.

SEQUI *artem aliquam.* *Cic.* Suivre ou embraſſer quelque profeſſion. * *Militiam ſequitur.* *Cic.* Il ſuit le meſtier de la guerre: Il eſt engagé dans la profeſſion des armes: Il embraſſe la guerre: Il porte les armes.

Sequi officium. *Cic.* Suivre les régles de ſon devoir, ſuivre ſon devoir.

SEQUITUR. *Cic.* Il s'enſuit.
SEQUI. *Cic.* Suivre, imiter quelqu'un.
SĔRĀ, genit. *ſeræ.* f. *Stat.* Barre. *f.* verroüil. *m.* tout ce qui ſe met derriere une porte, & qui ſert à la fermer.
SERA. *Colum.* Une ſerrure. *f.*
SĒRĀ. *Virg.* pour SERÒ. Tard.
SĔRĒNĬTAS, genit. *ſerenitatis.* f. *Cic.* Sérénité de l'air. *f.* temps clair & ſerein. *m.*
SĔRĒNO, *ſerenas, ſerenavi, ſerenatum, ſerenare. Virg.* Rendre clair & ſerein. *m.* rendre claire & ſereine. *fem.*
☞ SERENARE *domum largo igne. Stat.* Réjoüir une maiſon en y allumant un grand feu; l'egayer.
Afflatibus vivis ora ſerenat. Sil-Ital. Il prend un viſage ſerein.
Spem fronte ſerenat. Virgil. Elle montra un viſage joyeux & tout plein d'eſperance. (Il parle de Didon.)
SĔRĒNŬS, *ſerena, ſerenum Cic.* Serein, clair, qui eſt ſans aucun nuage, (parlant de l'air.) *m.* ſereine, claire. *f.*
Tempeſtas ſerena. Suet. Un temps clair & ſerein, un beau temps.
☞ SERENUS *animus. Ovid.* Un eſprit tranquille, qui n'a aucun trouble ni chagrin.
Frons ſerena. Cic. Un viſage riant.
Vitam ſerenam degere. Lucr. Mener une vie tranquille & agréable, qui n'eſt meſlée d'aucun chagrin, ni troublée par aucune diſgrace.
SERENO. *Plin.* ou *ſereno cælo. Cic.* Le ciel eſtant ſerein, par un beau temps.
SĒRES, genit. *ſerum.* maſcul. plur. *Virg. Claud.* &c. Peuples de la region SERICA.
SĒRESCO, *ſereſcis, ſereſcere. Plin.* Se tourner tout en lait clair.
SĒRĬA, genit. *ſeriæ.* f. *Ter.* Vaiſſeau de terre un peu long, à mettre du vin ou de l'huile.
SĒRĬCA RĒGĬO, genit. *Sericæ Regionis.* f. *Plin.&c.* La Région Sérique eſt de l'ancienne Aſie au Septentrion & à l'Orient: c'eſt aujourd'hui partie de la grande Tartarie au Nord-Eſt du Royaume de la Chine.
SĒRĬCĀRĬŬS, *ii.* m. *Jul-Firm.* Ouvrier en ſoye. *m.*
SĒRĬCĀTŬS, *ſericata, ſericatum. Suet.* Veſtu de ſoye. *m.* veſtuë de ſoye. *f.*
SĒRĬCUM, genit. *ſerici.* n. *Plin.* Drap de ſoye. *m.* étoffe de ſoye. *f.*
SĒRĬCŬS, *ſerica, ſericum. Prop. Hor.* De ſoye.
SĔRĬES, genit. *ſeriei.* f. *Cic.* Suite, continuité. *f.* enchaînement des choſes qui ſe ſuivent. *m.* (dans le ſens propre & figure.
SĔRIO. (Adverbe.) *Ter.* Sérieuſement, ſans rire, tout de bon.
SĔRĬŎLĂ, genit. *ſeriolæ* f. *Perſ.* Petit vaſe ou phiole de terre, à mettre des liqueurs.
SĔRĬPHĬUM, *ii.* neut. *Plin.* Abſinthe de mer. *femin.* Il en croiſt beaucoup dans l'Iſle SERIPHUS.
SĔRĬPHŬS, genit. *Seriphi.* f. *Plin.* Sériphe, eſt une des Cyclades dans la mer Egée: aujourd'hui Serphino, dans l'Archipel à l'Occident, & dans la Turquie en Europe.
SĒRIS, *et is.* genit. *ſeris.* f. *Varr.* Eſpece de chicorée.
SĒRĬŬS, *ſeria, ſerium. Cic.* Sérieux, grave. *m.* ſérieuſe, grave. *f.*
Vertere ſeria ludo. Horat. Tourner les choſes ſérieuſes en raillerie.
Laxare ſeria. Perſ. Se délaſſer par quelque ſujet agréable, quitter le ſérieux pour ſe divertir.
SERMŌ, genit. *ſermonis.* m. *Cic.* Langue. *f.* le langage qu'on parle. *m.*
Ut litterarum ego harum ſermonem audio. Plaut. Selon que je l'ai pû comprendre par la lecture de cette lettre.
Ignoto ſermone utens. Cic. Qui parle une langue ou un langage inconnu.
Doctus ſermonis utriuſque Linguæ. Hor. Qui ſçait les deux Langues, la Langue Latine & la Greeque.
SERMO. Diſcours, entretien. *m* parole. *f.* converſation. *f.*
☞ SERMONEM *texere, edere. Plaut.* Compoſer un diſcours, faire un diſcours.
In ſermone. Cic. * *In ſermonibus. Cic.* Dans l'entretien, dans ou parmi la converſation.
Nec caput, nec pes ſermonis apparet. Plaut. Il n'y a ni commencement ni fin à ſon diſcours: Il n'y a ni rime ni raiſon, (comme on parle vulgairement.) Il ne ſçait ce qu'il dit.
Moritur ſermo. Cic. La converſation commence à languir. * *Sermonem quærere. Plaut.* Chercher matiere de converſation.
Primus annus habuit de hâc reprehenſione plurimùm ſermonis. Cic. On parla beaucoup cette premiere année de cette repréhenſion.
Mittere aliquem in fabulas & ſermones. Quint. Rendre quelqu'un la fable & le ſujet de l'entretien de toute une ville.
In ore atque ſermone omnium eſſe. Cic. Servir d'entretien à toute une ville.
Per urbem ſolus ſermo eſt omnibus, eum velle amicam liberare. Plaut. Le bruit eſt par toute la ville, qu'il veut délivrer ſa maiſtreſſe: on ne parle de rien autre choſe: le bruit court de cela.
Differre aliquid ſermonibus. Liv. Divulguer une choſe par tout, la répandre de tous coſtez.
Multi ſermonis ſunt iſta. Cic. Cela demanderoit un long diſcours.
SERMO ſe dit en mauvaiſe part pour Des médiſances, ou des mauvais bruits qu'on fait de quelqu'un. * *Vix feram hominum ſermones. Hor.* Je ſupporterai avec peine les mauvais bruits qu'on fait courir de moi, ou les mauvaiſes langues des hommes.
SĔRMŌCĬNĀTĬŌ, genit. *ſermocinationis.* f. *Auct. ad Heren.* Figure de Rhetorique par laquelle on fait parler une perſonne ſelon ſa condition.
SĔRMŌCĬNĀTRĪX, genit. *ſermocinatricis.* f. *Quint.* Celle qui diſcourt, ou qui enſeigne à diſcourir.
SĔRMŌCĬNŎR, *ſermocinaris, ſermocinatus ſum, ſermocinari. Cic.* Diſcourir, s'entretenir avec quelqu'un, conférer avec lui.
SĔRMŪNCŬLŬS, genit. *ſermunculi.* m. *Cic.* Petit bruit qui ſe repand. *m.*
SĔRŌ, *ſeris, ſevi, ſatum, ſerere. Caſ.* Semer du bled ou choſe ſemblable, enſemencer une terre.
Vitem ſerere. Colum. Planter la vigne.
☞ SERO, (dans les ſignifications figurées ſuivantes.) Semer, exciter, faire naiſtre.
Serere bella. Liv. Exciter des guerres allumer la guerre. *Diſcordias, lites. Liv.* Semer des diſcordes ou la diviſion, faire naiſtre des procés. * *Certamina levia. Liv.* Donner de legeres attaques, eſcarmoucher avec l'ennemi.
SERERE *ſermones varios. Virg.* S'entretenir de diverſes choſes.
Colloquia cum illis ſerebam. Cic. Je parlois, je diſcourois, je m'entretenois avec eux.
Sermones occulti de illâ re ſerebantur: & *Res illa ſerebatur occultis ſermonibus. Liv.* On parloit ſourdement de cela; cette nouvelle ſe diſoit ſecrettement & à l'oreille.
Occultis ſermonibus ferunt. Liv. Ils font courir le bruit ſous main.
Apud infimæ plebis homines crimina ſerebant in Senatum. Liv. Ils repandoient parmi la populace des bruits deſavantageux du Sénat.
☞ *Mihi iſtic nec ſeritur, nec metitur. Plaut.* Je ne gagne rien à tout cela: il ne m'en revient rien: on ne ſeme point & l'on ne moiſſonne point pour moi ou à

mon profit.* Ce n'eſt pas pour moi que le four chauffe, comme on parle vulgairement.

SĔRO, sĕris, sĕrŭi, sertum, sĕrĕre. Approcher, mettre auprés. Ce Verbe n'eſt d'uſage que dans ſes compoſez & dans le participe *Sertus*. Voyez-le ſelon l'ordre Alphabetique.

SĒRŌ. (Adverbe.) *Cic.* Tard. * *Serò eſt enim. Cic.* Il eſt trop tard : il n'eſt plus temps.

Nemo ad id ſerò venit, unde nunquam, cùm ſemel venit, poteſt reverti. Sen-Trag. L'on n'arrive toujours que trop toſt au lieu d'où l'on ne peut plus revenir, quand on y eſt une fois.

Sĕrò. *Cic.* Sur le ſoir.

Sĕriùs. (Adverbe comparatif.) *Cicer.* Plus tard, ou trop tard.

Seriùs ocyùs navigandi, ſupple *undæ. Hor.* Toſt ou tard il faut mourir: c'eſt-à-dire mot à mot ; Il faut paſſer la barque à Charon, qui eſt le Nautonnier des Enfers, ſelon les Poetes.

Ad myſteria biduo ſeriùs veneram. Cic. J'eſtois venu trop tard de deux jours pour aſſiſter à ces myſteres.

Serissimè. (Adverbe ſuperlatif.) *Plin.* Fort tard. Tres tard.

SĔRŌTĬNŬS, *ſerotina*, *ſerotinum.* Les Dictionnaires diſent *ſerotinum tempus*, *ſerotina hora*, pour dire Le ſoir ; mais ſans citer aucun Auteur.

Serotinus. *Colum.* Tardif. *m.* tardive. *f.* qui meurit tard, (parlant des fruits qui viennent aprés la ſaiſon.)

Serotini pulli. Colum. Des poulets tardifs.

SĔRPENS, genit. *ſerpĕntis.* m. & f. *Cic.* Tout animal qui ſe traiſne ſur le ventre : ſerpent. *m.* &c.

Serpentes beſtiæ. Cic. Les reptiles, les animaux qui ſe traiſnent ſur le ventre.

SĔRPENTĬGĔNĂ, genit. *ſerpentigĕnæ.* m. *Ovid.* Engendré des dents d'un ſerpent. *m.* Selon la Fable.

SĔRPENTĬGĔR, *ſerpentigĕră*, *ſerpentigĕrum. Ovid.* Qui porte des ſerpens.

SĔRPĔRĀSTRŬM, genit. *ſerperāſtri.* neut. *Varr.* Sorte d'écliſſe de bois, que les Anciens attachoient aux jambes des enfans pour empeſcher ou redreſſer les tortuoſitez. Ciceron donne ce nom aux Officiers d'une cohorte Romaine, parce qu'ils devoient corriger les fautes de ceux de la Province qu'ils gouvernoient, comme ces Ecliſſes redreſſoient les jambes tortuës.

SĔRPŌ, *ſerpis*, *ſerpſi*, *ſerptum*, *ſerpĕre. Cic.* Se traiſner ſur le ventre, ramper ſur terre.

Serpit vipera. Ovid. Le vipere ſe traiſne.

☞ Serpere. Se couler, s'avancer peu à peu, ſe répandre, gagner.

Flamma ſerpſerat ad tectum. Liv. La flamme avoit gagné le haut de la maiſon.

Ulcus ſerpit latiùs atque altiùs. Celſ. Cet ulcere croît de plus en plus, ou devient plus large & plus profond.

Serpit hic rumor in dies latiùs. Cic. Ce bruit ſe repand & s'augmente de jour en jour.

Latiùs opinione diſſeminatum eſt hoc malum ; manavit non ſolùm per Italiam, verùm etiam tranſcendit Alpes, & obſcurè ſerpens multas jam provincias occupavit. Cic. Ce mal s'eſt répandu plus loin qu'on ne croyoit; non ſeulement il s'eſt coulé dans toute l'Italie, mais encore a paſſé les Alpes, & ſe gliſſant doucement & ſans qu'on s'en apperceuſt, il a deja infecté pluſieurs Provinces.

SĔRPYLLŬM, σέρπυλλον. genit. *ſerpylli.* n. *Virg.* Du ſerpolet, thim ſauvage.

SĔRRĂ, genit. *ſerræ.* f. *Colum.* Une ſcie ou ſie. *femin.* Il y a differentes ſortes de ſcies pour ſcier le marbre, le bois & la pierre. Voyez le Dictionnaire des Arts de M. Felibien où toutes leurs differences ſont marquées.

Serrâ deſecare. Colum. Sier ou ſcier avec la ſcie.

SĔRRĀTA, genit. *ſerratæ.* f. *Plin.* De la Germandrée, herbe dentelée à la façon des dents d'une ſcie.

SĔRRĀTŬLA, genit. *ſerratulæ.* f. *Plin.* De la Bétoine, herbe céphalique dont la feuille eſt dentelée.

SĔRRĀTŬS, *ſerrata*, *ſerratum. Plin.* Dentelé. *m.* dentelée. *f.* Fait en forme de dents de ſcie. *m.* faite en forme de dents de ſcie. *f.*

SĔRRŌ, *as*, *avi. Sil-Ital.* Liſez Servo.

SĔRRŬLA, genit. *ſerrulæ.* f. *Cic.* Petite ſie ou ſcie. *fem.*

SĔRTŬLA CAMPANA ; genit. *ſertulæ campanæ.* f. *Plin.* Du mélilot. *m.* Herbe & fleur odoriferante.

SĔRTŬS, *ſerta*, *ſertum.* (du ſupin *Sertum* de *Sero* inuſité.) Comme *Serti flores*, ou *Sertæ coronæ. Lucan.* Des bouquets de fleurs. *m.* ou des couronnes de fleurs *f.*

SĔRTUM, genit. *ſerti.* neut. *ou* SERTĂ, genit. *ſertorum.* n. pl. *Tibul.* Bouquet. *m.* couronne. *f.* ou chapeau de fleurs. *m.*

SĔRVĂ, *voyez aprés* Servus.

SĔRVĀBĬLĬS, *is.* m. & f. *ſervabĭle*, *is.* n. (Adjectif.) *Ovid.* Qui peut eſtre gardé ou conſervé, qui eſt de garde. *m.* qui peut eſtre gardée ou conſervée. *f.*

SĔRVANDŬS, *ſervandă*, *ſervandum. Cic.* Qu'il faut garder, ou qui eſt pour garder.

SĔRVANS, *antis.* omn. gen. *Virg.* Qui tient, qui garde.

Servantissimus *æqui. Virg.* Qui garde exactement la juſtice, exact obſervateur de la juſtice.

SĔRVĀTŎR, genit. *ſervatōris.* m. *Liv.* Conſervateur, liberateur, ſauveur. *m.*

SĔRVĀTRĪX, genit. *ſervatrīcis.* f. *Cic.* Conſervatrice, liberatrice. *f.*

SĔRVĀTŬS, *ſervātă*, *ſervātum. Hor.* Gardé. *m.* gardée. *f.*

Servatus. *Cic.* Conſervé, ſauvé, delivré. *m.* conſervée, ſauvée, delivrée. *f.*

SĔRVĬÆ, *arum.* f. plur. On doute de ce mot, quoi qu'on le liſe dans quelques editions de Pline, pour ſignifier des bouquets. *m.* des guirlandes ou couronnes de fleurs. *f.*

SĔRVĪLĬS, *is.* m. & f. *ſervīle*, *is.* n. (Adjectif.) *Cic.* D'eſclave.

Servile jugum. Cic. L'eſclavage, la ſervitude ou le joug de la ſervitude.

Servilis. *Cic.* Servile, bas, rampant. *m.* ſervile, baſſe, rampante. *f.*

SĔRVĪLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Servilement, d'une maniere ſervile.

Serviliter *fictus. Petr.* Deguiſé en eſclave.

SĔRVĬO, *ſervis*, *ſervii* ou *ſervivi*, *ſervitum*, *ſervire. Cic.* Servir, eſtre eſclave, eſtre dans la ſervitude.

Quia ſerviebas liberaliter. Terent. Parce que vous me ſerviez de bon cœur, & avec affection.

Turbæ ſervientium immixtus. Tacit. S'eſtant meſlé parmi la foule des Courtiſans.

Servire. *Ulp.* Eſtre ſujet à quelque ſervitude, de paſſage d'eaux & ſemblables. Eſtre ſujet à quelque redevance. *m.* eſtre ſujette. *f.*

Servire *alicui. Cic.* Servir, rendre ſervice à quelqu'un, s'aſſujettir à lui, s'y accommoder.

Servire tempori. Cic. S'accommoder au temps. * *Auribus alicujus. Cic.* Flater quelqu'un, lui dire des choſes agreables. * *Commodis alterius. Ter.* Rendre ſervice à quelqu'un, avoir ſoin de ſes avantages. * *Gloriæ, laudi, exiſtimationi. Cicer.* Travailler pour la gloire, pour la loüange, pour ſa reputation ; chercher à acquerir de la gloire, des loüanges, & de la réputation ou de l'eſtime. *Cupiditatibus. Cic.* S'aſſujettir à ſes paſſions, s'en rendre eſclave, en ſuivre les mouvemens déreglez.

Famæ ſervit ineptus. Hor. Il ſe rend ſottement eſclave de la renommée.

Valetudini ſervire. Cicer. Avoir ſoin de ſa ſanté, ſe choyer.

[On trouve dans les Comiques *Servibo* au Futur pour *ſerviam.*]

SĔRVĬTĬUM, genit. *ſervitii.* neut. *Suet.* Servitude. *f.* Eſclavage. *m.*

SERVITIUM, & plus uſité au plurier, SERVITIA, genit. *ſervitiōrūm*. n. pl. *Suet.* Les eſclaves. *m.*

Gladiatores qui è ſervitio Blæſi erant. Tac. Les Gladiateurs qui eſtoient des eſclaves de Bleſus.

Infida ſervitia. n. pl. *Liv.* Des eſclaves infidéles.

SĔRVĬTŪDŎ, genit. *ſervitudĭnis.* f *Liv.* Et

SĔRVĬTŪS, genit. *ſervitūtis* f. *Cic.* Servitude. *f.* eſclavage. *m.*

SĔRŪM, genit. *ſeri.* n. *Suet.* * *Serum diei. Liv.* Le ſoir.

SERUM. *Virg.* Du lait clair, ce qu'il y a de ſéreux dans le lait.

SĔRVŎ, *ſervās*, *ſervāvī*, *ſervātūm*, *ſervārĕ*. *Cic.* Garder, conſerver une choſe, empeſcher qu'elle ne ſe gâte ou qu'on ne la prenne.

SERVARE *aliquem.* Garder, conſerver quelqu'un, le délivrer de quelque danger.

Hem, ſerva. Terent. Tiens, garde cela pour toi, (en lui donnant un coup.)

SERVARE. Garder, conſerver, retenir.

Servare ordinem. Liv. Garder ſon rang. * *Vinum in vetuſtatem. Colum.* Garder du vin pour l'arriére ſaiſon.

Servabit odorem teſta diu. Hor. Ce pot de terre gardera ou conſervera long temps l'odeur.

Servare fidem. Cæſ. Garder, tenir ſa parole. * *Jura induciarum. Cæſ.* Garder les conditions de la Tréve. * *Leges. Cic.* Garder, obſerver les Loix.

Servaveris filium. Ter. Par ce moyen vous conſerverez voſtre fils, vous le ſauverez & l'empécherez de mal-faire.

Eò me ſervavi. Cic. Je me ſuis reſervé pour cela.

Omnia integra Principi ſervare. Plin-Jun. Ne toucher à rien, laiſſer les choſes en leur entier, les reſerver au Prince.

Arma non ſervant modum, nec temperari facilè nec reprimi poteſt ſtricti enſis ira, bella delectat cruor. Sen. Trag. Il eſt difficile d'arreſter le cours de ſes victoires; & depuis que le ſoldat a une fois trempé ſes mains dans le ſang, on ne le ſçauroit plus retenir, qu'il ne s'en ſoit ſoûlé.

☞ *Pyrrhi ne connubia ſervas? Virg.* Eſtes-vous toûjours femme de Pyrrhus?

SERVARE. Regarder, obſerver.

Servare de cælo. Cic. Regarder le temps, l'obſerver, voir quel temps il doit faire ou quel temps il fait: prendre l'augure de l'air.

SERVARE *animi rectum. Hor.* Garder une droiture d'ame, garder l'équité, avoir l'ame droite.

SERVARE. *Plaut.* Garder, obſerver quelqu'un; avoir l'œil ſur lui.

On dit figurément, *Dum ſervat vultum fortuna benignum.* Pendant que la fortune vous regarde de bon œil, vous fait bon viſage, qu'elle vous eſt favorable.

SĔRŬS, *ſeră*, *ſerūm*. *Cic.* Tardif, qui ſe fait ou qui vient tard. *m.* tardive. *f.*

Spectator ſerus. Mart. Spectateur qui arrive tard.

SERA *crepuſcula. Ovid.* Le ſoir, l'entre-chien & loup: la brune.

Seri anni. Ovid. La vieilleſſe.

Eſſe velis oro ſerus conviva Tonantis. Mart. Mourez le plus tard que vous pourrez: ne vous preſſez pas, je vous prie, de manger à la table de Jupiter.

SERI *nepotes. Virg.* * *Poſteritas ſera. Ovid.* La poſterité, ceux qui viendront long temps aprés nous

[Cet adjectif fait à ſon comparatif *Sĕrĭŏr*, *ōris*. m. & f. *sĕrĭŭs*, *ōris*. n. *Celſ.* Plus tardif. *m.* plus tardive. *fem.* Et au ſuperlatif *Sērīſsĭmŭs*, *ă*, *ūm*. *Plin.* Fort tardif.]

SĔRVĂ, genit. *ſervæ.* f. *Ulp.* Une eſclave. *f*

SĔRVŬLĂ, genit. *ſervŭlæ* f. *Cic.* Petite eſclave. *femin.*

SĔRVŬLŬS, genit. *ſervŭlī.* m. *Cic.* Petit eſclave. *m.*

Si vixerit, habebis ad latus ſervulum. Petr. S'il vit jamais, vous aurez un petit ſerviteur qui ne vous quittera point.

SĔRVŬS, *ſervă*, *ſervūm*. *Cic.* Sujet à quelque ſervitude ou redevance. *m* ſujette à quelque ſervitude. *f.*

SERVASSO, *Servaſſit*, pour SERVAVERO & *Servaverit*, chez les Comiques.

Serva prædia. Cic. Des terres ſujettes à quelque redevance, à quelque ſervitude.

SERVUM *pectus vitiis. Ovid.* Qui eſt eſclave ou ſujet à ſes paſſions.

SERVUS. *Hor.* Servile. *m.* & *f.* Qui ſemble eſtre né pour le ſervice ou pour la ſervitude. *m.* qui ſemble eſtre née pour la ſervitude. *f.*

SĔRVŬS, genit. *ſervī.* m. Eſclave. *m.* ſerviteur, valet. *m.*

SĔSĂMĂ, σησάμη. genit. *ſeſămæ.* f. *Quint-Curt. Plin.* Et

SĔSĂMŬM, σήσαμον. genit. *ſeſămī.* n. *Celſ. Colum.* Sorte de bled ou légume. Bled d'Inde. *m.*

SĔSĂMĬNŬS, *ſeſamĭnă*, *ſeſamĭnūm*. *Plin.* Qui eſt fait de ce bled. *m.* faite de ce bled. *f.*

SĔSĂMŎĪDĒS, σησαμοειδές. genit. *ſeſamoīdis.* neut. *Plin.* Herbe ſemblable au bled d'Inde, dont il y a deux eſpeces.

SĔSCŪNCĬĂ, genit. *ſeſcunciæ.* f. *Colum.* Une once & demie.

SESCUNCIA *jugeri. Colum.* La douziéme partie & la moitié de la douziéme partie d'un arpent.

SĔSCŪNCĬĀLĬS, *is.* m. & f. *ſeſunciālĕ*, *is.* n. (Adject.) *Vitr.* D'un pouce & demi, ou de deux doigts.

SĔSCŪNX, genit. *ſeſcūncis.* m. *Colum.* Une once & demie.

SĔSCŬPLĔX, genit. *ſeſcuplĭcis.* omn. gen. *Cic.* Qui contient une fois & demie autant.

SĔSCŬPLŪM, genit. *ſeſcupli.* n. *Quint.* Une fois & demie autant.

SĔSĔLĬS, σέσελις. genit. *ſeſelis.* f. *Cic.* Herbe ſemblable au fenoüil.

SĔSQUĬ. *Cic.* Une fois & demie. * Il entre dans la compoſition de pluſieurs mots.

SĔSQUĬĂLTĔR, *ſeſquiăltĕră*, *ſeſquiăltĕrūm*. *Cic.* Qui contient une fois & demie autant.

SĔSQUĬCŪLĔĀRĬS, *is.* m. & f. *ſeſquiculeārĕ*, *is.* neut (Adject.) *Colum.* Qui contient cette ſorte de meſure, que les Romains appelloient *culeus*, & la moitié de cette même meſure.

SĔSQUĬCȲĂTHŬS, genit. *ſeſquicyăthī* m. *Celſ.* Un cyathe & demi, (ſorte de meſure ancienne.)

SĔSQUĬDĬGĬTĀLĬS, *is.* m. & f. *ſeſquidigitālĕ*, *is.* neut. (Adject.) *Vitr.* D'un doigt & demi, qui a un doigt & demi de largeur ou de hauteur.

SĔSQUĬDĬGĬTŬS, *ſeſquidigĭtī* m. *Vitr.* Un doigt & demi,

SĔSQUĬHŌRĂ, genit. *ſeſquihōræ.* f. *Plin.* Une heure & demie.

SĔSQUĬJŪGĔRŪM, genit. *ſeſquijūgĕrī.* neut. *Plin.* Un arpent & demi.

SĔSQUĬLĪBRĂ, genit. *ſeſquilībræ.* f. *Colum.* Une livre & demie.

SĔSQUĬMĒNSĬS, genit. *ſeſquimēnsis.* m. *Varr.* Un mois & demi.

SĔSQUĬMŎDĬŬS, genit. *ſeſquimŏdĭī.* m. *Varr.* Un boiſſeau ou un muid & demi.

SĔSQUĬŎBŎLŬS, genit. *ſeſquiŏbŏlī.* m. *Plin.* Une obole & demie.

SĔSQUĬŎCTĀVŬS, *ſeſquiŏctāvă*, *ſeſquiŏctāvūm*. *Cic.* Qui contient huit & demi.

SĔSQUĬŎPĔRĂ, genit. *ſeſquiŏpĕræ.* f. *Colum.* Une journée & demie de travail.

SĔSQUĬŎPŬS, genit. *ſeſquiŏpĕris.* n. *Plaut.* La meſme ſignification.

SĔSQUĬPĔDĀLĬS, *is.* m. & f. *ſeſquipĕdālĕ*, *is.* n. (Adject.) *Plin.* Qui a un pied & demi: d'un pied & demi.

SĔSQUĬPĔDĀNĔŬS, *ſeſquipedanĕă*, *ſeſquipedanĕūm*. *Plin.* D'un pied & demi.

SĔSQUĬPĒS, genit. *ſeſquipĕdis.* m. *Vitr.* Un pied & demi.

SESQUIPLEX. *Voyez* Sexcuplex.

SESQUITERTIUS, *ſeſquitertia*, *ſeſquitertium*. *Cic.* Qui contient trois & demi.

SESSIBULUM, genit. *ſeſſibuli*. neut. *Plaut.* Siége pour s'aſſeoir. *m.* Appartement, chambre ou on loge : logement.

SESSILIS, *is*. m. & f. *ſeſſile*, *is*. n. (Adject.) *Ovid.* Propre à s'aſſeoir.

Sessilis *lactuca*. *Mart.* Laituë pommée. *f.*

SESSIMONIUM, genit. *ſeſſimonii*. n. *Vitr.* Temple où les Dieux eſtoient repreſentez aſſis, l'endroit où repoſoient les ſtatuës des Dieux.

SESSIO, genit. *ſeſſionis*. f. L'action de s'aſſeoir.

Sessio. *Cic.* Lieu propre à s'aſſeoir.

SESSITO, *ſeſſitas*, *ſeſſitavi*, *ſeſſitatum*, *ſeſſitare*. *Cic.* S'aſſeoir ſouvent.

SESSOR, genit. *ſeſſoris*. m. *Hor.* Qui eſt aſſis.

Sessor. *Sen.* Un Cavalier, qui eſt à cheval.

Seſſorem recuſare. Sen. Ne vouloir point ſe laiſſer monter. (parlant d'un cheval.)

SESSORIUM, genit. *ſeſſorii*. n. *Petr.* Appartement, le logement d'une perſonne. Ce mot ſe trouve dans le ſeul Petrone. ✝ Plaute a dit *ſeſſibulum*, & Vitruve *ſeſſimonium*.

SESSUI, ou *Seſſuvii*, *Eſſui*, *Eſſi*, *Iteſui*, *Arvii*, *Saii*, & *Saiæ*. m. pl. *Cæſ.* &c. Peuples de la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe : aujourd'hui la plûpart de l'Evéché de Seez dans la partie Meridionale de Normandie.

SESTERTIOLUM, genit. *ſeſtertioli*. n. *Mart.* Petit ſeſterce. *m.* Piece de monnoye ancienne.

SESTERTIUM, genit. *ſeſtertii*. n. *Col.* Sorte de houë. *f.* Outil de fer à houer ou remuer la terre.

SESTERTIUS, genit. *ſeſtertii*. m. *Sueton.* Seſterce. *m.* Petite monnoye d'argent valant la quatrieme partie du Denier Romain, lequel Denier peſoit environ autant qu'une Réale, & pouvoit valoir environ cinq ſols : & ainſi le Seſterce eſtoit d'environ un ſol Pariſis. Les Romains ſe ſervirent long temps de monnoye d'airain, mais ils commencerent par le Denier à battre des monnoyes d'argent l'an de la Fondation de Rome 585. Ce denier eſtoit marqué d'une *X*, parce qu'il valoit dix As, & ſe diviſoit en deux Quinaires marquez d'un *V*, parce qu'ils valoient chacun cinq As, & le Quinaire ſe diviſoit en deux Seſterces, marquez de *II. S.* puis de *H. S.* parce qu'ils valoient chacun deux As & demi : de ſorte que *Seſtertius* eſt dit pour *Semiſtertius*, deux & demi, comme qui diroit un demi oſté de trois. Les Grammairiens diſtinguent deux ſortes de Seſterces, le petit appellé *Seſtertius*, qui eſtoit une petite piece de monnoye valant deux As & demi : & le grand appellé *Seſtertium*, du genre neutre, qui n'eſtoit qu'un mot de compte valant mille petits Seſterces ; & c'eſt l'opinion de Budée. L'autre eſt d'Agricole, qui dit que le mot de *Seſtertium* eſt le même que *Seſtertius* : en ſorte que *Seſtertii deni* & *Seſtertia dena*, ſoient la même choſe : mais que la difference eſt dans la maniere de compter, parce que quand on met par le genitif *dena Seſtertium* pour *Seſtertiorum*, il faut ſous-entendre *millia* : & les Copiſtes, ajoûte-t-il, n'ayant pas compris ce ſens, nous ont mis *Seſtertia* au lieu de *Seſtertium*, lors qu'ils ont veu la marque de Seſterce, comme en cet exemple de Ciceron contre Verres *H. S. ducenta & quinquaginta*.

MAIS voici le moyen de lever cette difficulté. Si avec la marque du Seſterce *H. S.* nous voyons un nom de nombre qui ſe decline, & qu'il ſoit au maſculin, il marque ſimplement la ſomme qu'il exprime : par exemple *H. S. deni* ſignifie dix petits Seſterces : s'il eſt au neutre, comme *H. S. dena*, il marque dix mille petits Seſterces, ſoit qu'on liſe *Seſtertia dena* ſelon Budée, ou *Seſtertium dena* ſupplé *millia*, ſelon Agricole.

MAIS ſi avec la marque du Seſterce *H.S.* on trouve un nom de nombre indeclinable, ou qui ſe declinant puiſſe eſtre pris pour le maſculin & pour le neutre : on ne peut juger de la ſignification que par la ſuite, par la matiere & par le ſens : Ainſi quand Ciceron *lib.* 5. contre Verres a dit : *Ad ſingula medimna multa* H S. *duo ...* H. S. *quinque acceſſionem cogebantur dare.* On ne peut juger que par la ſuite, de la ſomme qu'il veut marquer, parce que ſon expreſſion peut convenir aux nombres ſimples & aux mille : mais la ſuite fait voir, qu'il entend parler des ſimples Seſterces ſeulement, puiſque ſi on le prenoit par mille, la ſomme ſeroit ridicule pour le ſujet.

QUAND on compte par Seſterces, depuis un juſques à mille, on dit *unus Seſtertius duo*, *decem*, *viginti*, *centum mille Seſtertii* : Mais au-deſſus de mille on dit *duo decem*, *vicena*, *tricena*, *centena* ou *centena millia Seſtertium*, au genitif plurier pour *Seſtertiorum* ; & on ſous-entend fort ſouvent *millia*. Depuis un million on ſe ſert des Adverbes *decies*, *vicies*, *tricies*, *centies*, *quingenties*, *millies*, &c. *Decies Seſtertium*, un million de Seſterces : *Centies Seſtertium*, dix millions.

Gladiator *Seſtertiarius*. *Petr.* Gladiateur qui ſe donnoit à bon marché, comme qui diroit pour un carolus.

SESTUS, genit. *Seſti*. f. *Plin.* Ville de la Cherſoneſe de Thrace ſur l'Helleſpont, elle a eſté du Royaume de Troye.

SETA, genit. *setæ*. f. *Cic.* De la ſoye, aux animaux, longs poils durs & rudes : comme aux lions, aux pourceaux, & aux chevaux.

SETIA, genit. *Setiæ*. f. *Plin.* Ville des peuples *Volſci* dans le *Latium* : aujourd'hui Sezze, Bourg ou Village dans la Campagne de Rome, vers le Midy dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

SETIGER, *ſetigera*, *ſetigerum*. *Ovid.* Couvert de ſoye ou de longs poils, comme les cochons & ſangliers. *maſc.* couverte de ſoye. *f.*

SETINUS, *a*, *um*. *Mart.* De Sezze. *Voyez* Setia.

SETOSUS, *ſetoſa*, *ſetoſum*. *Phæd.* Qui a de longs poils rudes.

SEU. (Conjonction.) *Cic.* Soit : ou bien : ou.

SEVERE. (Adverbe qui fait *ſeverius*, & *ſeveriſſime*.) *Cic.* Séverement, rigoureuſement, avec ſéverité, avec rigueur.

SEVERITAS, genit. *ſeveritatis*. f. *Cic.* Séverité, rigueur. *f.*

Severitas *unguentorum*. *Plin.* L'acreté des remedes.

SEVERITUDO, genit. *ſeveritudinis*. f. *Plaut.* Severité. *f.*

Caperat frontem ſeveritudo. Plaut. Il fronce le ſourcil, il prend une mine ſévere.

SEVERUS, *ſevera*, *ſeverum*. *m. Cic.* Sévere. *m.* & *f.* rigoureux. *m.* rigoureuſe. *f.*

Severus. *Hor.* Rude, aſpre. *m.* & *f.* (parlant des fruits.) Qui n'eſt point dans ſa boite, (parlant du vin.)

Severus. *Cic.* Sévere, rude, auſtere. *m.* & *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Severior*, *oris*. m. & f. *ſeverius*, *oris*. n. *Catul.* Et au ſuperlatif *Severiſſimus*, *a*, *um*. *Cic.* (parlant des perſonnes & de leurs mœurs.)

SEVI, Prétérit de Sero.

SEVO, *ſevas*, *ſevavi*, *ſevatum*, *ſevare*. *Colum.* Faire de la chandelle de ſuif. ✱ On lit Sebare.

SEVOCO, *ſevocas*, *ſevocavi*, *ſevocatum*, *ſevocare*. *Cic.* Appeller ou tirer quelqu'un à part ou en particulier pour lui parler : le faire venir, le mander.

Sevocare *ſe à re aliquâ*. *Cic.* Rappeller, retirer ſon eſprit d'une choſe.

Sevocare animum ab omni negotio. Cic. Rappeller ſon eſprit des affaires. Ne ſe plus meſler de rien, quitter les affaires.

Cura me ſevocat à virginibus. Catul. Le chagrin m'empeſche de ſonger aux filles, m'empeſche de leur faire l'amour.

SEVOSUS, *ſevoſa*, *ſevoſum*. *Plin.* Semblable à du ſuif. *Voyez* Sebosus.

SEVUM, genit. *ſevi*. n. *Plin.* Suif, ou du ſain de porc. *Voyez* Sebum.

SEX. (Nom de nombre indéclinable.) *Cic.* Six.

SEXAGENARIUS, *ſexagenaria*, *ſexagenarium*. *Tacit.* De ſoixante doigts ou pieds.

Sexagenarius. *Suet.* Sexagenaire, qui a ſoixante ans.

SEXAGENI, *ſexagenæ*, *ſexagena*. *Cic.* Soixante.

SEXAGESIMUS, *ſexageſima*, *ſexageſimum*. *Cic.* Soixantiéme.

SEXAGIES. (Adverbe.) *Cic.* Soixante fois.

SEXAGINTA. (Nom de nombre indéclinable.) *Cic.* Soixante.

SEXANGULUS, *ſexangula*, *ſexangulum*. *Plin.* Qui a ſix angles.

SEXCENARIUS, *ſexcenaria*, *ſexcenarium*. m. *Cæſ.* De ſix cens.

Cohors ſexcenaria. Cæſ. Une cohorte de ſix cens hommes.

SEXCENĪ, *sēxcēnæ*, *sēxcēnă. Cic.* Et

SEXCENTĒNĪ, *ſexcentēnæ*, *ſexcentēnă.Colum.* Six cens.

SEXCENTĒSĬMŬS, *ſexcentesĭmă*, *ſexcentesĭmūm.Plin.* Six cens : le dernier de ſix cens. *m.* la derniere de ſix cens. *f.*

SEXCENTĪ, *sēxcēntæ*, *sēxcēntă. Liv.* Six cens.

Sexcenti. *Ter.* Un nombre indéfini. Une infinité, mille.

SEXCENTĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Six cens fois.

SEXCENTŎPLĀGŬS, *ī.* m. *Plaut.* Qui a receu mille coups : qui a eſté bien batu. (Ce mot eſt fait par Plaute.)

SEXDĔCĬES. (Adverbe.) *Plin.* Seize fois.

SEXDĔCĬM, Nom de nombre indeclinable. *Plin.* Seize.

SĒXENNĬS, *ĭs.* m. *&* f. *sexennĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Plin.* De ſix ans, qui a ſix ans.

SĒXENNĬŪM, genit. *sexennĭī.* neut. *Cic.* L'eſpace de ſix ans.

SEXĬĒS. (Adverbe.) *Liv.* Six fois.

Sexies Conſul. Liv. Six fois Conſul, ou Conſul pour la ſixiéme fois.

SEXTĀNS, genit. *sēxtāntĭs.*f. *Vitr.* La ſixiéme partie de l'Aſſe Romain ou de la Livre Romaine : deux onces. Les Romains diviſoient l'Aſſe qui eſtoit la livre d'airain en douze onces : l'once eſtoit dite *uncia*, du mot *unum* ; les deux onces *ſextans*, parce qu'elles eſtoient la ſixieme partie des douze onces, qui compoſoient l'Aſſe ou la livre.

Sextans. *Plin.* La ſixiéme partie de quelque tout.

SEXTĀNTĀLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *ſextantālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Vitr.* Qui a deux pouces d'épaiſſeur, &c.

SEXTĀNTĀRĬŬS, *ſextantarĭă*, *ſextantarĭūm.Plin.* De deux onces, qui peſe deux onces.

SEXTĀRĬŬS, genit. *ſextarĭī.* maſc. *Cic.* Un ſetier, meſure des choſes liquides, qui contenoit la ſixieme partie du Conge. Le ſetier des Latins eſtoit une petite meſure, qui contenoit à peu prés trois de nos demi-ſetiers, on l'appelle *Sextarius*, parce qu'il eſtoit la ſixieme partie du Conge. Il tenoit douze cyathes, & nôtre pinte en tient ſeize.

SEXTĪLĬS, genit. *sēxtīlĭs.* m. (On ſous-entend *menſis.*) *Cicer.* Le mois d'Aouſt, le ſixiéme mois de l'année en la commençant par le mois de Mars, comme faiſoient les Romains : ce mois a eſté depuis appellé *Auguſtus*, de Ceſar Auguſte.

SEXTŬLĂ, genit. *sēxtŭlæ.* fœm. *Varr.* La ſixiéme partie d'une once.

Sextula. *Cic.* La ſixiéme partie d'un héritage.

SEXTŪM. (Adverbe.) *Cic.* Pour la ſixiéme fois.

SEXTŬS, *sēxtă*, *sēxtūm.Cic.* Le ſixiéme.*m.* la ſixiéme.*f.*

SEXTŬS-DĔCĬMŬS, *sēxtă-dĕcĭmă*, *sēxtūm-dĕcĭmūm. Vitr.* Le ſeiziéme. *m.* la ſeiziéme. *f.*

SEXŪNX, genit. *sēxūncĭs.* maſc. *Colum.* Six onces. (Calepin confond *ſeſcunx* & *ſexunx*, mais ils doivent étre bien diſtinguez : car le premier, comme le remarque Budée, ſignifie une once & demie, & le ſecond ſignifie ſix onces.)

SEXŬS, genit. *sēxūs.* m. *Colum.* Le ſexe, qui diſtingue le mâle d'avec la femelle.

Mentiri ſexum. Cic. Déguiſer ſon ſexe.

S I.

SI. (Conjonction.) *Cic.* Si. [Avec un indicatif ou un ſubjonctif.]

Si. Pourveu que. * *Si injuriæ abſint. Tacit.* Pourveu que ce ſoit ſans leur faire inſulte.

Si. Quand même. * *Redeam ; non ſi me obſecret. Terent.* Que je revienne ; non je ne le ferai pas, quand même elle m'en prieroit.

SĬBĪ. (Datif du pronom *Sui.*) *Cic.* A ſoi.

SĪBĬLŌ, *sībĭlās*, *ſibilāvī*, *ſibilātūm*, *ſibilārĕ. Cic.* Sifler.

Ore ſibilat draco. Virg. Le dragon ſifle par ſa gueule.

☞ *Populus me ſibilat, at mihi plaudo. Hor.* Le peuple me ſifle ou ſe mocque de moi, & moi je m'applaudis.

SĪBĬLŬS, genit. *sībĭlī.* m. *Virgil.* Siflement. *m.* ou SĪBĬLŪM, *ī.* n. *Hor.* Le plurier *Sibila* eſt dans Ovide, Virgile & autres ; mais ce nom de ſa nature eſt adjectif, d'où vient que Virgile a dit *Ora ſibila*, *colla ſibila* : De ſorte méme que quand on dit *ſibilus*, l'on ſuppoſe *ſonus.*

☞ Sibilis *conſcindere aliquem*, ou *Sibilo conſectari. Cic.* Sifler quelqu'un, le pourſuivre en ſiflant aprés lui pour s'en mocquer, & lui inſulter, le huer.

E ſcenâ explodi ſibilo & convicio. Cic. Eſtre chaſſé du Théatre avec des ſiflemens & des huées.

Sibilus. *Virg.* Siflement des vents, lorſque les vents ſouflent avec violence. *m.*

SĪBĬLŬS, *sībĭlă*, *sībĭlūm.* (Comme *Ora ſibila.*) *Virgil.* Qui ſifle.

SĬBYLLĂ. [illegible] genit. *Sĭbyllæ.* fœm. *Cic.* Sibylle. *f.* c'eſt le nom que les Anciens ont donné à dix Filles qui ſe ſont renduës celebres par leurs prédictions ; ſçavoir, *Perſica*, la Sibylle de Perſe : *Libyca*, celle d'Afrique : *Delphica*, celle de Delphes : *Cumæa*, celle de Cumes en Italie : *Erythræa*, celle d'Erythrée : *Samia*, celle de Samos : *Helleſpontiaca*, celle de l'Helleſpont : *Phrygia* : celle de Phrygie : *Tyburtina*, celle de Tybur ou Tivoli : Et *Cumāna*, celle de Cume dans l'Eolie. *Varr.*

SĬBYLLĪNŬS, *Sibyllīnă*, *Sibyllīnūm. Cic.* Des Sibylles, ou de la Sibylle, en ne parlant que d'une ſeule.

SĪC. (Conjonction.) *Cic.* Ainſi, de même, de cette façon, de cette maniere.

Sic eſt vulgus, ex veritate pauca, ex opinione multa æſtimat. Cic. Le peuple eſt ainſi fait, il juge des choſes ſelon ſa fantaiſie ; & non point ſelon la verité.

Sic ſum ; ſi placeo, utere. Ter. Je ſuis baſti de la ſorte ; ſi je vous plais, vous pouvez vous ſervir de moi. Voilà mon humeur ; ſi je vous accommode, vous pouvez me prendre.

SĪCĂ, genit. *sīcæ.*f *Cic.* Poignard *m.* bayonnette, dague. *f.*

SĬCAMBRĪ, genit. *Sicambrōrūm.* m. pl. *Ovid.* Peuples de la Germanie à l'Occident : aujourd'hui le Duché de Vveſtphalie, & partie du Comte de Lippe, dans la grande Province de Vveſtphalie.

SĬCĀNŬS, *Sĭcānă*, *Sĭcānūm. Virg.* De Sicile.

SĪCĀRĬŬS, genit. *ſicarĭī.* m. *Cic.* Un meurtrier qui poignarde les gens.

SICCĀNĔŬS, *ſiccanĕă*, *ſiccanĕūm*, comme *Siccaneum pratum. Colum.* Des prez hauts, qui ſont plus ſecs & moins humides que les prez bas.

SĪCCĀNŬS, *sīccānă*, *sīccānūm. Plin.* Sec de ſa nature *m.* ſéche. *f.*

SĪCCĀTĬŌ, genit. *ſiccatiōnis.* f. *Plin.* L'action de faire ſécher.

SĪCCĒ. (Adverbe.) *Colum.* Séchement, en un lieu ſec, & qui n'eſt point humide.

Sicce *dicere. Cic.* Diſcourir d'une maniere ſéche & ſans les ornemens de l'éloquence.

SĪCCĒSCŌ, *ſiccēſcĭs*, *ſiccēſcĕrĕ. Plin.* Se ſécher, devenir ſec. *m.* devenir ſéche. *f.*

SĪCCĬNĔ? (Dans l'interrogation.) *Cic.* Eſt-ce ainſi que ?

SĪCCĬTĀS, genit. *ſiccitātĭs.* f. *Cic.* Sécherеſſe. *f.*

In ſiccitatibus acutæ febres oriuntur. Celſ. Les grandes ſécheresſes cauſent des fiévres aiguës.

☞ Siccitas. *orationis. Cic.* Sécheresſe d'un diſcours : Un diſcours ſec & ſans ornement.

SĪCCŌ, *sīccās*, *sīccāvī*, *sīccātūm*, *sīccārĕ. Plin.* Sécher, ou faire ſécher.

Cruores ſiccabat veſte. Virg. Elle eſſuyoit le ſang avec ſa robe.

Capreoli ſiccant ubera ovis. Virgil. Les chevreaux tariſſent le pis de la brebis, boivent tout ſon lait.

Siccare *calices. Hor.* Vuider les pots, ne laiſſer rien dedans.

Diſtenta ſiccat ubera. Hor. Elle trait elle-même ſes troupeaux.

SĬCCŎCŬLŬS, genit. *ſiccŏcŭlī*. m. *Plaut.* Qui a les yeux ſecs, qui ne pleure point, qui n'eſt touché de rien.

SĬCCŬS, *siccă*, *siccŭm*. *Virg.* Sec. *m.* ſéche. *f.*

Sicciſſima herba. Plin. Une herbe fort ſéche. *f.*

Hyems ſicca. Celſ. Un hyver ſec, où il ne pleut point ou qui n'eſt point humide.

In ſicco. Virgil. A ſec, hors de l'eau, dans un lieu ſec.

Siccus. *Cic.* Sobre, qui n'eſt point yvrogne.

Alius ſiccis, alius vinolentis. Cic. Il eſtoit autre à l'end.oit des perſonnes ſobres, & autre à l'égard des yvrognes.

Aliquot dierum abſtinentiâ ſiccâ. Petr. Extenuée, deſechée par une abſtinence de quelques jours.

Siccus. *Horat.* Pauvre, qui eſt ſec & ne poſſede rien, comme on dit familierement.)

SĬCĔLĬDĔS *Muſæ*. f. pl. *Virg.* Muſes de Sicile.

SĬCĬLĬĂ, genit. *Sicĭlĭæ*. f. *Plin. &c.* Iſle de l'Italie dans la mer Mediterranée : aujourd'hui Sicile ; elle appartient au Roy Catholique ou d'Eſpagne.

SĬCĬLĬCES, *ĭcŭm*. f. pl. *Enn.* Fers larges & qui vont en pointe, comme celui d'une pique ou halebarde.

SĬCĬLĬCŬM, genit. *ſicilĭcī*. n. *Feſt.* Le poids de deux dragmes.

SĬCĬLĬCŬS, genit. *ſicilĭcī*. m. *Plin.* La même ſignification.

SĬCĬLĬMĔNTŬM, genit. *ſicilimĕntī*. neut. *Cat.* Le regain du foin, ce qu'on ramaſſe aprés l'avoir fauché, ce qui arrive aux bas prez qu'on fauche deux fois, au Printems & en Automne.

SĬCĬLĬŌ, *sicilīs*, *ſicilīvī*, *ſicilītŭm*, *ſicilīrĕ*. *Varr.* Couper le regain du foin, le faucher une ſeconde fois.

SĬCĬLISSŌ, *ās*, *ārĕ*. *Plaut.* Parler comme les Siciliens : parler mal.

SĬCĬNNĬSTÆ, genit. *Sicinniſtārŭm*. m. plur. *Aul-Gell.* Comédiens qui repreſentoient la vie d'un mort en danſant.

SĬCĬNNĬŬM, *ĭī*. n. *Gell.* Sorte de danſe où l'on repreſentoit la vie d'un mort.

SĬCĬNŎS, genit. *Sicĭnī*. f. *Plin.* Une des Iſles Cyclades dans la mer Egée : aujourd'hui Sicandio, dans l'Archipel vers le Sud-Oüeſt, & dans la Turquie en Europe.

SĬCŬBĪ. (Adverbe de lieu.) *Ter.* Si en quelque lieu.

SĬCŬLĂ, genit. *sicŭlæ*. f. *Catul.* Petit poignard. *m.*

SĬCŬLĪ, genit. *Siculōrŭm*. m. pl. *Cic.* peuples de l'Iſle de Sicile ; aujourd'hui les Siciliens.

SĬCŬLŬS, *Sicŭlă*, *Sicŭlŭm*. *Virg.* De Sicile.

Siculæ *dapes. Horat.* Les mets de Sicile, qui avoient paſſez en proverbe pour toutes ſortes de differents mets fort delicats : de même que l'on diſoit la table de Siracuſe pour une bonne table, une grand' chere.

SĬCUNDĔ. (Adverbe de mouvement d'un lieu en un autre.) *Cic.* Si de quelque part.

SĬCŬT. (Adverbe de comparaiſon.) *Cic.* Comme, tout ainſi que, de même que, ainſi que.

SĬCŬTĪ. *Cic.* La même ſignification.

SĬCȲŎN, genit. *Sicyōnis*. f. *Cic.* Ville du païs *Sicyonia*, dans le Peloponneſe : aujourd'hui Baſilico, ville du païs de Clarence dans la Morée.

SĬCȲŌNĬĂ, genit. *Sicyoniæ*. f. *Plin.* Païs qui a fait quelquefois partie du païs *Achaia* dans le Peloponneſe, ſur le Golſe de Corinthe ; c'eſt aujourd'hui partie du païs de Clarenza ou Clarence aux environs de la ville de Baſilico, dans la Morée, au Septentrion.

SĬCȲŌNĬĪ, genit. *Sicyoniōrŭm*. m. plur. *Cic.* Souliers ou eſcarpins de femmes à la Sicyonienne.

SĬCȲŌNĬĂ, genit. *Sicyoniōrŭm*. neut. plur. *Lucil.* La même ſignification.

SĬDĒ, genit. *Sĭdēs*. f. *Liv.* Ville de la Pamphilie ſur la côte, dans l'Aſie Mineure : aujourd'hui Candalor, ville du Gouvernement de Natolie au Midy, dans la Turquie en Aſie.

SĪDĔRĀLĬS, *ĭs*. m. & f. *ſiderālĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Plin.* Des Aſtres, qui concerne les Aſtres.

Sideralis ſcientia. Plin. La ſcience des Aſtres, ou l'Aſtrologie. *f.*

SĪDĔRĀTĬŌ, genit. *ſiderātiōnĭs*. f. *Plin.* Brulure des arbres par les ardeurs de la Canicule, ou certaine malignité cauſée aux arbres par quelque mauvais vent, & par quelque mauvaiſe influence.

SĪDĔRĀTŬS, *ſiderātă*, *ſiderātŭm*. *Plin.* Brûlé des ardeurs de la Canicule, ou frappé de quelque mauvaiſe influence ou de la foudre, (parlant des arbres.) *m.* brûlée, frappée. *f.*

SĪDĔRĔŬS, *ſiderĕă*, *ſiderĕŭm*. *Virgil.* Des aſtres, des étoiles.

Canis ſidereus. Ovid. Le chien celeſte.

Aves ſidereæ Junonis. Claud. Les Paons dont les plumes de la queuë brillent comme autant d'étoiles, & qui ſont conſacrez à Junon.

Sidereus *Coloſſus. Mart.* Un coloſſe qui s'éleve juſques dans les aſtres.

Siderei artus. Stat. Les membres de quelque divinité.

SĪDĔRĪTĒS, σιδηρίτης. genit. *ſiderītæ*. m. *Plin.* Sorte de diamant, qui a l'éclat du fer poli.

SĪDĔRĪTĬS, σιδηρῖτις. genit. *ſideritĭdis*. f. *Plin.* De la parietaire. Herbe.

SĪDĔRŎR, *ſiderāris*, *ſiderātŭs ſŭm*, *ſiderārī*. *Plin.* Eſtre frappé des chaleurs de la Canicule ou de quelque mauvaiſe influence.

SĪDŌ, *sīdĭs*, *sīdī*, *sīdĕrĕ*. *Colum.* Aller au fond.

Sidere ad ima vaſis. Plin. Deſcendre, aller au fond du vaſe.

[Ce Verbe fait *ſidi* au preterit au rapport de Priſcien, quoiqu'il temoigne qu'on l'evitoit, parce qu'il devoit plûtôt faire *ſiſi* : c'eſt pourquoi il veut que dans cette incertitude, l'on prenne le preterit de *ſedeo* pour le ſimple, & qu'on diſe *ſido*, *ſedi* : neanmoins *ſidi* eſt expreſſement dans Columelle, *cum pix ſiderit* : ce verbe n'a point de ſupin, mais les compoſez le prennent de *ſedeo*.]

Sidunt *aves. Virg.* Les oiſeaux ſe perchent.

☞ *Quædam naves planæ carinæ, ut ſine noxâ ſiderent. Tacit.* Les autres navires à fond plat pour aborder plus aiſément & ſans riſque.

SĪDŌN, genit. *Sīdōnis*. f. *Cicer.* Ville de la Phénicie en Syrie ſur la côte, elle a quelquefois eſté de la Tribu d'Aſer en Judée ; aujourd'hui Said ou Seyde, ville du Gouvernement de Damas, en Sourie, ſur la côte, dans la Turquie en Aſie.

SĪDŌNĬĪ, genit. *Sidoniōrŭm*. m. plur. *Virg.* Les Sidoniens, peuples de la ville de Sidon en Syrie.

SĪDŌNĬŬS, *Sidonĭă*, *Sidonĭŭm*. *Virg.* De Sidon : Sidonieu. *m.* Sidonienne. *f.*

Sidonia *chlamys. Virgil.* Une caſaque d'écarlate, parce qu'on faiſoit de tres-belle écarlate à Sidon.

SĪDŬS, genit. *sīdĕris*. n. *Cic.* Conſtellation. *f.* ſigne celeſte. *m.* Planette. *f.*

[On écrit ſouvent ce mot avec un Y, dans les Dictionnaires, & Robert Eſtienne en uſe ainſi : mais il ne s'y doit point mettre, cette Lettre eſtant reſervée pour les mots pris du Grec : au lieu que *Sidus* n'en eſt aucunement.]

Sidus. *Cic.* Étoile. *f.*

Simul ſidere æquinoctii. Tacit. Le ſoleil eſtant à l'équinoxe.

Sidus *fervidum. Hor.* La Canicule.

Dextro ſidere editus. Stat. Né ſous une heureuſe planette.

☞ Sidus *ſuæ gentis. Ovid.* L'honneur de ſa race.

Sidus. Mauvaiſe influence des aſtres.

Sidere percuſſa eſt ſubito tibi, Zoile, lingua. Mart. Zoile, tu as perdu tout d'un coup l'uſage de la langue par un coup du Ciel.

Subito ſidere ſias mutus. Mart. Je ſouhaite que tu deviennes muet par quelque coup du Ciel.

Sidera *terreſtria. Colum.* Les fleurs de la terre qui brillent comme autant d'étoiles.

SĪGĂ, *æ*. f. *ou* SĪGĔPŎLĪS, *is*. f. *Strab.* Ville de la Mauritanie Ceſarienſe ſur la côte ; aujourd'hui Hareſgol, ville de la Province de Teleſin, dans le Royaume d'Alger en Barbarie.

SĪGĒŪM PRŌMŌNTŌRĬŪM, genit. *Sīgēī Promontorĭī.* n. *Plin.* Le Promontoire de Sigee eſtoit dans le Royaume de Troye, ou la Troade, ſur la mer Egée : aujourd'hui Le Cap des Janiſſaires,ou Cappo Janizzari, dans le Gouvernement de Natolie ſur l'Archipel,& dans la Turquie d'Aſie.

SĪGĬĂ, genit. *Sīgĭæ.* f. *Strab. &c.* Ville qui fut auſſi nommée *Antigonia*, & *Alexandria Troas*, elle a eſté de la Troade, ſur la mer Egée, dans l'Aſie Mineure ; c'eſt peut-être aujourd'hui Eski Stamboui, ou Caraſia, ville ruinée du Gouvernement de Natolie ſur l'Archipel, dans la Turquie en Aſie.

SĪGĪLLĀRĬĂ, genit. *ſigillarĭōrūm.* n. pl. *Suet.* Deux jours de fête ajoûtez aux Saturnales en faveur des eſclaves à Rome. La fête des Statuës ou des Marionettes & Marmouſets, qui ſuivoit immediatement la fête des Saturnales, & qui duroit quatre jours. Tout eſtoit alors plein de debauches & de diſſolutions à Rome, & les ruës retentiſſoient du bruit de ceux qui s'abandonnoient à la joye & aux plaiſirs.

Sigillaria. n. pl. *Suet.* Petites figures de relief qu'on envoyoit pour preſent dans ces jours : Automates qui ſe mouvoient par de petits reſſorts.

Sigillaria. neut. plur. *Aul-Gell.* La place ou la ruë où l'on vendoit de ces petites ſtatuës ou babioles d'enfant.

SĪGĪLLĀTĪM. (Adverbe.) *Caſ.* Séparément : en particulier.

SĪGĪLLĀTŬS, *ſigillātă*, *ſigillātūm.* *Cic.* Orné de petites figures de relief. *m.* ornée de petites figures de relief. *f.*

SĪGĪLLŌ, *ās, ārĕ.* *Varr.* Fermer. * On doute de ce mot.

SĪGĪLLŪM, genit. *sīgīllī.* neut. *Cic.* Petite figure de relief ou en boſſe.

Sigillum. *Cic.* Cachet, ſceau. *m.*

SĪGMĂ, σίγμα. genit. *sīgmătĭs.* n. *Mart.* Lit pour s'aſſeoir à table, comme les Romains ; ce lit eſtoit en forme de demi-cercle.

SĪGNĀCŬLŪM, *ī.* n. *Ulp.* Sceau, cachet. *m.*

SĪGNĀTĬŌ, *ōnĭs.* f. *Tacit.* L'action de cacheter, ou l'empreinte du cachet.

SĪGNĀTŌR, genit. *ſignatōrĭs.* m. *Salluſt.* Qui met ſon cachet, qui appoſe le ſceau à quelque écrit.

SĪGNĀTŌRĬŪS *annŭlŭs.* m. *Val-Max.* Un anneau qui a un cachet dans le chaton.

SĪGNĀTŪRĂ, genit. *ſignatūræ.* f. *Suet.* L'action d'appoſer le cachet ou le ſceau à un écrit.

SĪGNĬĂ, genit. *Sīgnĭæ.* f. *Liv.* Ville des peuples *Volſci* dans le Latium ; aujourd'hui Segni, ville Epiſcopale de la Campagne de Rome au milieu, dans l'Etat Eccleſiaſtique.

SĪGNĬFĔR, genit. *ſignifĕrī.* m. *Cic.* Un Porte-enſeigne, ou l'Enſeigne d'une compagnie. *m.*

Signifer *crater.* *Val-Flac.* Une coupe enrichie de petites figures de relief ou en boſſe.

Signifer *circulus* ou *orbis.* *Cic.* Le Zodiaque, cercle dans la Sphere artificielle, où ſont les douze Signes celeſtes.

SĪGNĬFĬCĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſignificabĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adj.) *Varr.* Significatif. *m.* ſignificative. *f.*

SĪGNĬFĬCĀNTĔR. (Adverbe.) *Quint.* D'une maniére ſignificative, ou qui exprime bien ce qu'on veut dire.

Significantiùs. (Adverbe comparatif.) *Quint.* D'une maniere plus ſignificative, plus expreſſive, plus énergique, qui exprime mieux ce qu'on veut dire : avec emphaſe.

SĪGNĬFĬCĀNTĬĂ, genit. *ſignificantĭæ.* f. *Quint.* Expreſſion forte & ſignificative : Énergie. *f.*

SĪGNĬFĬCĀTĬŌ, genit. *ſignificatiōnĭs.* f. *Cic.* La ſignification, l'énergie d'un mot, le ſens qu'il a.

Significatio. *Cic.* Marque. *f.* ſigne. *m.* démonſtration de quelque choſe qu'on fait paroiſtre au dehors. *f.*

Significatio. *Cic.* Signification, l'action de faire ſçavoir une choſe à quelqu'un. *f.* avertiſſement. *m.*

SĪGNĬFĬCĀTŬS, genit. *ſignificātūs.* m. *Plin.* Signe d'une choſe qui doit arriver. *m.*

SĪGNĬFĬCŌ, *ſignificās*, *ſignificāvī*, *ſignificātūm*, *ſignificārĕ.* *Cic.* Signifier, avoir une ſignification, (en parlant d'un mot.)

Carere hoc ſignificat. *Cic.* Le mot *Carere* a cette ſignification, ſignifie cela.

Significare. *Plaut.* Faire connoiſtre ou entendre quelque choſe à quelqu'un par ſignes.

Significare. *Cic.* Faire connoiſtre, faire ſçavoir une choſe à quelqu'un, l'en avertir.

Canes aluntur, ut ſignificent, ſi fures venerint. *Cicer.* On nourrit des chiens, pour nous avertir s'il vient des voleurs.

Id mihi ſignificavit per litteras. *Cic.* Il m'a fait ſçavoir cela par lettres.

SĪGNĪNŪM, genit. *sīgnīnī.* n. ou

Signinum opus. neut. *Vitruv.* Du ciment fait de tuiles pilées & de chaux. Ce mortier eſtoit ainſi appellé à cauſe du païs des Signiens où ſe prenoient les meilleures tuiles, pour le ciment. Vitruve neanmoins entend quelquefois par le mot *Signinum* toute ſorte de mortier : ainſi qu'il ſe voit au dernier chapitre du 8. Livre, ou en parlant d'un mortier fait de chaux, de ſable & de gros cailloux meſlez enſemble dont on faiſoit les ciſternes, il appelle cette mixtion *Signinum.*

SĪGNŌ, *sīgnās*, *sīgnāvī*, *sīgnātūm*, *sīgnārĕ.* *Cic.* Marquer ou imprimer une choſe, graver. * *Carmine ſaxum ſignare.* *Ovid.* Graver des Vers ſur une pierre.

Signare aurum. *Cic.* Marquer de la monnoye d'or, la frapper d'un coin.

Signare. *Plaut.* Montrer par ſignes.

Signare. *Quint.* Signifier, avoir une ſignification.

Signare *rem numeris.* *Colum.* * *Carmine rem.* *Virgil.* Mettre une choſe en Vers.

Imago ſignatur titulo. *Ovid.* Il y a une inſcription gravée au bas de la figure.

Oratores eâ appellatione ſignarunt. *Quint.* Les Orateurs l'ont ainſi appellé.

SĪGNŪM, genit. *sīgnī.* neut. *Cic.* Signe. *m.* marque de quelque choſe. *f.* préſage. *m.*

Signum. *Cic.* Sceau, cachet. *m.*

Signum. *Cic.* Enſeigne. *f.* étendart, drapeau. *m.* guidon. *m.* cornette. *f.* [Dans l'Infanterie Romaine on portoit les Aigles, & les Signes manipulaires qui eſtoient des piques traverſées par le haut d'un autre morceau de bois avec un drapeau. Les Signes de la Cavalerie eſtoient differents, & s'appelloient *Vexilla*, ſemblables à nos étendars.]

Signum. *Quint.* L'Enſeigne des maiſons.

Signum *cæleſte.* *Cic.* Signe celeſte. *m.* Il y en a douze dans le Zodiaque.

Signum. *Cic.* Une ſtatuë, une figure.

Canachi Statuarii ſigna rigidiora ut imitentur veritatem. *Cic.* Qu'il n'y a point de verité dans les ſtatuës du Statuaire Canachus, parce qu'elles étoient trop dures & trop roides. Elles ne peuvent imiter le naturel.

Signum. *Virgil.* Le ſignal que l'on donne pour faire une choſe.

SĪL, genit. *sīlĭs.* n. *Vitruv.* Sil. *m.* On appelloit ainſi une couleur qui ſe trouvoit dans les mines d'argent ; les Doctes ne ſont pas bien certains quelle couleur c'eſtoit ; Saumaiſe avec la plus grande partie des Critiques aſſûre que c'eſtoit du rouge, & d'autres que c'eſtoit du jaune ; mais il paroiſt par ce que Vitruve a écrit au Livre ſeptiéme, que l'ocre & le ſil ſont une même choſe, & que le ſil n'eſtoit rouge qu'apres être brûlé. Demontioſius croit que le ſil Attique eſtoit bleu. On peut dire que le ſil eſtoit une eſpece d'ocre plus belle & plus vive que l'ocre commune.

SĪLĀCĔŬS, *ă*, *ūm.* * *Color ſilaceus.* *Vitruv.* Couleur qui ſe fait d'ocre & de ſil.

SĪLĀNŬS, genit. *sīlānī.* m. *Celſ.* Tuyau d'une fontaine. *m.* par où l'eau ſort : ou l'eau même qui en ſort.

SĬLĒNS, genit. *sĭlēntĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui eſt dans le ſilence, qui ne dit mot.

Silentes *anni.* *Claud.* Les cinq années de ſilence des diſciples de Pythagore, qui demeuroient cinq ans à écoûter leur Maître ſans rien dire.

Silentes. *Ovid.* Les morts, les trépaſſez. *m.*

Sedes ſilentium. Ovid. Le lieu des morts : les Enfers.

Silens *cælum. Plin.* Un tems calme & doux, où il n'y a point de vent.

Dies ſilens à ventis. Colum. ou *Spiritus ſilentis dies. Colum.* Un jour auquel il ne fait point de vent.

Silens *flos. Colum.* Une fleur qui ne s'épanoüit point.

*Vineæ ſilentes.Colum.*Des vignes qui ne bourgeonnent point,qui ne pouſſent point encore ; qui ne diſent mot, [comme on parle.]

Silens *Luna. Colum.* Lorſque la Lune ne luit point.

SĬLENTĬUM, genit. *ſilentiī*. n *Cic.* Silence. *m.*

Stabat Druſus ſilentium manu poſcens. Tacit. Druſus ſe tenant debout fit ſigne de la main qu'il vouloit parler, ou demanda qu'on fit ſilence, parce qu'il vouloit parler.

Dies vaſtus ſilentii. Tacit. Un jour qui ſe paſſe dans un morne ſilence.

Alti & egregii ſilentii homo. Horat. Un homme d'un grand ſecret, qui ſçait ſe taire.

*Agere aliquid in ſilentium. Tacit.*Étouffer une choſe, n'en dire mot ; la ſupprimer entiérement.

De illo eſt ſilentium Cic. On ne parle point de lui.

Per amica ſilentia Lunæ. Virg. A la faveur de la Lune qui ne luiſoit point.

Silentio. *Cic.* Sans rien dire, ſans dire mot.

SĬLĔŌ, *sĭlēs*, *sĭluī*, ſans ſupin, *sĭlērĕ. Cic.* Se taire, ne dire mot, ne point parler, garder le ſilence.

Silere aliquid ou *de re aliquâ. Cic.Ter.*Taire une choſe, la paſſer ſous ſilence, n'en dire mot : n'en point parler.

Sileatur ille. Plin-Jun. Qu'on ne parle point de lui, qu'on ne le nomme point.

☞ Silere. Ce verbe ſe dit non-ſeulement des choſes qui font du bruit, mais auſſi de celles qui ceſſent de produire les actions qui leur ſont propres : ainſi l'on dit,

*Luna ſilet, Aſtra ſilent. Colum.*La Lune ne luit point, les Aſtres ne luiſent point.

*Silent muſæ Varronis. Cic.*Varron ne fait plus des Vers.

Silet æquor. Virgil. La mer eſt calme.

Silent leges inter arma. Cic. Les loix ſont ſans force, & ſans vigueur pendant la guerre.

Fœminæ cicadæ ſilent. Plin. Les Cigalles femelles ne chantent point.

SĬLĔR, genit. *sĭlĕrĭs*. n. *Virgil.* Siler. *m.* Arbriſſeau aſſez ſemblable au Saule, qui croît dans les eaux.

SĬLESCŌ, *sĭlēſcĭs*, *sĭlēſcĕrĕ. Ter.* S'appaiſer, ſe calmer.

SĬLEX, genit. *sĭlĭcĭs*. m. *Lucret.* f. *Virg.* Caillou. *maſc.*

[Ce nom ſelon Voſſius en ſa Grammaire eſt du nombre de ceux qui ſont maſculins pour les Orateurs, & feminins pour les Poëtes : neanmoins Nonius, comme Voſſius le reconnoit lui-même en ſon premier Livre de l'Analogie, dit qu'il eſtoit receu de tout le monde au feminin, quoi qu'il rapporte deux endroits où Lucile le fait maſculin, & que Stace en a uſé de même.]

Silices. *Vitruv.* Du moilon, petites pierres à faire des murailles & autres edifices.

☞ *Stat tibi ſilex in corde. Tibul.* Tu as un cœur de roche ou de rocher : tu as un cœur dur.

SĬLĬCĀRĬŪS, genit. *ſilicarii*. maſc. *Front.* Qui tire du moilon des carrieres.

SĬLĬCERNĬŪM, genit. *ſilicerniī*. n. *Varr.* Feſtin funebre que l'on faiſoit aux vieillards decrepites auprès d'un tombeau, comme pour leur dire le dernier Adieu ; & dela en une ſignification métaphorique Terence appelle,

Silicernium. *Ter.* & Silicernius *ſenex* dans un ancien Auteur. Un vieillard courbé de vieilleſſe, qui regarde toûjours la pierre de ſon tombeau, qui doit enfermer ſes cendres : une vieille roſſe, mot de mépris.

SĬLĬCĔŪS, *ſilicea*, *ſiliceum*. Comme *Lapides ſilicei. Catul.* Du moilon, petites pierres à bâtir des maiſons & à faire des murailles.

SĬLĬCĬĂ, genit. *ſiliciæ*. f. *Plin.* Du ſenegré, herbe qui jette des gouſſes.

SĬLĬCŬLĂ, genit.*ſiliculæ*.f.*Varr.* Petite coſſe de legumes.

SĬLĬGĬNĀRĬŪS, genit. *ſiliginarii*. m. *Ulp.* Celui qui diſtribuoit cette ſorte de froment appellé *Siligo*.

SĬLĬGĬNĔŪS, *ſiliginea*, *ſiligineum*. Pline dit *Siligineus panis* Du pain fait de ce froment.

SĬLĪGŌ, genit. *ſiliginis*. f. *Plin.* Eſpece de froment trés-bon, comme nos bleds de la France qui ſervent à faire le pain de Goneſſe.

Siligo. *Celſ* La fleur de ce froment.

SĬLĬQUĂ, genit. *ſiliquæ*. f. *Virgil.* Coſſe. *f.* de pois & de féves, *&c.*

Siliqua. *Colum.* Du ſenegré. *m.* herbe.

Siliqua *Græca. Colum.* Carrougier. *m.* Arbre qui porte ſon fruit dans des coſſes.

Siliqua. *Plin.* Carrouge. *f.* Le fruit de cet arbre.

SĬLĬQUĀSTRŪM, genit. *ſiliquaſtri*. neut. *Plin.* De la Poivrette, herbe.

SĬLĬQUŎR, *ſiliquatus ſum*, *ſiliquari*. *Plin.* Venir en coſſes.

SĬLLĪ, σίλλοι. genit. *ſillorum*. m. pl. *Aul-Gell.* Des Vers mediſants.

SĪLŌ, genit. *ſilonis*. m. *Plaut.* Camus. *m.* qui a un nez de ſinge.

SĬLŌNĬŪM. *ii*. n. *Cic.* Païs à douze milles de Rome ſur le chemin d'Oſtie.

SĬLPHĬŪM, σίλφιον. genit. *ſilphii*. n. *Plin.* Arbriſſeau qui produit le Laſer.

SĬLVĂ, genit. *ſilvæ*. f. *Cic.* Foreſt. *f.* un bois. *m.*

[Ce mot ſe doit toûjours écrire par un *i* ſimple, quoi qu'il vienne de ὕλη, & non pas de *Sileo* : ce qui ſe prouve par les vieux marbres, & même par les Grecs qui traduiſant ces mots écrivent Σιλουανὸς, *Silvanus*.

☞ Silva *rerum & ſententiarum. Cic.* Abondance de matieres & de ſentences.

Silva *vitiorum & virtutum. Cic.* Une abondance de vices & de vertus.

Silva. *Quint.* Silve *f.* piece de Proſe ou de Poëſie, faite ſur le champ.

Silvanus tutor finium. Dieu Silvain protecteur des limites. Les Anciens reconnoiſſoient trois Silvains protecteurs de chaque heritage, l'un eſt appellé Domeſtique ; l'autre Champêtre, & c'eſt le Dieu des Bergers, & le dernier eſt appellé Oriental. Le premier eſt le même que le Dieu Lar, & on le nomme *Silvanus larum* : Le ſecond le même que Pan, ou Faune, & le troiſiéme le même que Mars.

SĬLVĀTĬCŪS, *ſilvatica*, *ſilvaticum*. *Plin* De bois, de foreſt.

SĬLVESCŌ, *ſilveſcis*, *ſilveſcere*. *Cic.* Pouſſer, jetter trop de bois, ne pouſſer point de branches à fruit.

SĬLVESTRĬS, *is*. m. & f. *ſilveſtre*, *is*. n. (Adject.) *Cic.* De foreſt, de bois.

Silvestris. *Cic.* Sauvage. *m.* & *f.* * Pline dit *Silveſtrior & hoc ſilveſtrius.* Plus ſauvage.

SĬLVĬCŎLA, genit. *ſilvicolæ*. m. *Prop.* Qui habite dans les bois ou dans les foreſts.

SĬLVĬCŪLTRIX, genit. *ſilvicultricis*. f. *Catull.* Celle qui habite les foreſts, (il parle d'une biche.)

SĬLVĬFRAGŪS, *a*, *um*. *Lucr.* Qui rompt & abbat les foreſts.

SĬLVĬGĔR, *ſilvigera*, *ſilvigerum*. *Plin* Couvert de bois ou de foreſts. *m* couverte de bois. *f.*

SĬLVŌSŪS, *ſilvoſa*, *ſilvoſum*. *Liv.* Où il y a bien des bois & des foreſts.

SĬLŪRŪS, σίλουρος. genit. *ſiluri*. m. *Plin.* Eſpece de grand poiſſon, qui ſe trouve dans le Nil & dans le Danube.

SĪLŪS, genit. *ſili*. m. *Cic.* Qui a le nez camus, qui eſt camus.

SĬLVŪLĂ, genit. *ſilvulæ*. f. *Colum.* Un petit bois, un boccage ou boſquet. *m.*

SĪMĂ, genit. *ſimæ*. f. *Vitr.* La grande Simaiſe.

[Les Italiens l'appellent *Goletta* ou *Parva gula* : il y a deux ſortes de Simaiſes, l'une droite, & l'autre renverſée, que nous

appellons Gueule droite, & Gueule renverſée : celle dont la partie la plus avancée eſt concave, s'appelle Doucine ou Gueule droite ; & l'autre dont la partie la plus avancée eſt courbée, ſe nomme Talon ou Gueule renverſée : dans le Latin elle ſe nomme *Sima* ; c'eſt-à-dire, camuſe.]

SĬMĬĂ, genit. *sĭmĭæ*. f. *Cic.* Un ſinge. *m.* Animal.

☞ Simia. *Cic.* Un ſinge, qui fait tout ce qu'il voit faire aux autres, qui contrefait toutes leurs actions.

SĬMĬLĂ, genit. *sĭmĭlæ*. f. *Mart.* Et

SĬMĬLĀGŎ, genit. *ſimilagĭnĭs*. f. *Plin.* Fleur de la farine de froment.

SĬMĬLĀGĬNĔŬS *panis*. m. *Plin.* Du pain de la fleur de froment.

SĬMĬLĬS, ĭs. m. & f. *sĭmĭlĕ*, ĭs. neut. (Adject.) *Cicer.* Semblable. *m.* & *f.*

[Cet adjectif ſe joint avec le genitif & avec le datif, & fait au comparatif *Sĭmĭlĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *ſimilĭŭs*, *ōrĭs*. n. *Cic.* Plus ſemblable. Et au ſuperlatif *Sĭmĭllĭmŭs, ă, ŭm*. *Cic.* Fort ſemblable.]

Tui ſimilis eſt probè. Terent. Il vous eſt tout-à-fait ſemblable, il vous reſſemble bien ou fort.

Fratri ſimilior, quàm patri. Liv. Il reſſemble mieux à ſon frere, qu'à ſon pere.

SĬMĬLĬTĀS, genit. *ſimilitātĭs*. f. *Vitr.* Similitude, reſſemblance. *f.*

SĬMĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Semblablement, pareillement, de même façon, tout de même. (Ciceron dit au ſuperlatif *Sĭmĭllĭmē*.)

Similiter facis ac ſi roges. Cic. Vous faites la même choſe que ſi vous me demandiez.

SĬMĬLĬTŪDŌ, genit. *ſimilitudĭnĭs*. f. *Cic.* Similitude, reſſemblance. *f.*

Similitudo. *Cic.* Comparaiſon. *f.*

SĬMĬLŌ, *ās*. *Mart.* Liſez Simulo.

SĬMĬŎLŪS, genit. *ſimiŏlī*. m. *Cic.* Petit ſinge. *m.* Animal.

SĬMĬTŪ, (vieux pour *ſimul*.) *Plaut.* Enſemble.

SĬMĬŬS, genit. *sĭmĭī*. m. *Cic.* Un ſinge. *m.* * Il ſe prend auſſi dans Horace pour Un homme fort laid & difforme, un viſage de ſinge ou de guenon.

SĬMŎĔĬS, genit. *Simoēntĭs*. m. *Horat. Virgil.* Riviere du Royaume de Troye ; elle ſe meſle avec la Riviere *Xanthus* ou *Scamander*, & elles tombent enſemble dans la mer Egée.

SĬMPLĀRĬŬS, *ă*, *ūm*. * *Simplaria venditio. Ulp.* Une vente ſimple.

SĬMPLĔX, genit. *sĭmplĭcĭs*. (pour tous les genres.) *Cicer.* Simple. *m.* & *f.* qui n'eſt point compoſé. *m.* qui n'eſt point compoſée. *f.*

Herba ſimplici caule. Plin. Herbe qui n'a qu'une tige.

☞ Simplex. Simple, ſans art. *m.* & *f.*

Munditiis ſimplex mulier. Horat. Une femme veſtuë ſimplement, mais proprement : Une femme propre dans la ſimplicité de ſes habits.

Mors ſimplex. Virgil. Salluſt. Mort naturelle, qui n'eſt pas violente.

☞ Simplex *in docendo. Quint.* Qui enſeigne ſans beaucoup de préceptes, ſimple dans ſa maniere d'enſeigner.

☞ Simplex *cibus. Mart.* Une viande ſimple & ſans ragouſt.

☞ Simplex. Simple, innocent, ſincere : qui eſt ſans aucun déguiſement, qui n'uſe point de diſſimulation: candide. *m.* ſimple, innocente, ſincere, candide. *f.* qui dit tout ce qu'il penſe, qui ne va point par deux chemins.* *Simplicior ſiquis.* Un homme qui va un peu trop ſon grand chemin.

Anni ſimplices. Mart. Le temps de l'enfance & de l'innocence, où l'on a beaucoup de ſimplicité & d'innocence.

Rura ſimplicia. Plin. Les gens de village, qui ſont ſimples & qui vont tout à la bonne foy.

[Horace dit au comparatif *Sĭmplĭcĭŏr* : & Seneque *Sĭmplĭcĭſsĭmŭs*, au ſuperlatif.]

Id feci mente ſimpliciſſima & vera fide. Petr. J'ai fait cela le plus innocemment & de la meilleure foy du monde.

Simplex *iter. Cic.* Un chemin tout uni, tout droit, qui ne va point en tournant.

SĬMPLĬCĬĂ, genit. *ſimplicĭūm*. n. pl. *Plin.* Les ſimples. *m.* les herbes medecinales. *f.*

SĬMPLĬCĬTĀS, genit. *ſimplicitatĭs*. f. (ſeulement dans un ſens figuré.) *Cicer.* Simplicité, candeur, ingenuité, ſincerité. *f.*

SĬMPLĬCĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Simplement, ſincerement, ſans déguiſement, ni diſſimulation, candidement, avec ſimplicité. * Quintilien dit au comparatif *Simplĭcĭŭs*.

SĬMPLŬS, *sĭmplă*, *sĭmplūm*. *Plaut.* Simple, qui n'eſt point double. *m.* & *f.* (dans le ſens naturel.)

SĬMPŬLŪM, genit. *sĭmpŭlī*. n. *Cic.* Simpule. *maſc.* petit vaſe en forme de burette, dont les Romains ſe ſervoient dans les Libations qu'ils faiſoient à leurs Dieux.* On lit dans quelques editions de Juvenal *Sĭmpŭvĭūm*.

SĬMŬL. (Adverbe.) *Cic.* Enſemble, avec.

Simul. *Cic.* A la fois, en meſme temps. * *Duas res ſimul agere. Plaut.* Faire deux choſes à la fois ou en meſme temps.

Simul *ut*, ou *ac*, ou *atque*. *Cicer.* Auſſi-toſt que, ſi-toſt que.

Simul ut experrecti ſumus. Cic. Si-toſt que nous ſommes éveillez.

SĬMŬLĀCRŪM, genit. *ſimulācrī*. n. *Cic.* Simulacre. *m.* image de relief ou en boſſe, ſtatuë. *f.*

Simulacrum. *Cic.* Image, repreſentation de quelque choſe dans l'eſprit. *f.*

Simulacra libertatis. Tacit. Vaines images de la liberté.

SĬMŬLĀMĔN, genit. *ſimulamĭnĭs*. n. *Ovid.* Image, repreſentation de quoi que ce ſoit. *f.*

SĬMŬLĀNS, genit. *ſimulāntĭs*. omn. gen. *Tac.* Qui fait, qui contrefait.

Simulantior. *Ovid.* Qui contrefait mieux.

SĬMŬLĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec déguiſement, avec diſſimulation, en feignant ou faiſant ſemblant.

SĬMŬLĀTĬŌ, genit. *ſimulatiōnĭs*. f. *Cic.* Diſſimulation. *f.* déguiſement. *m.* feintiſe. *f.* prétexte, faux-ſemblant. *m.*

SĬMŬLĀTŌR, genit. *ſimulatōrĭs*. m. *Cic.* Qui déguiſe les choſes, qui feint.

Simulator. *Cic.* Diſſimulé, déguiſé, fourbe. *m.* diſſimulée, déguiſée, fourbe. *f.*

Simulator *figura alicujus. Ovid.* Qui prend la forme de quelqu'un ou ſa figure.

SĬMŬLĀTŬS, *ſimulātă*, *ſimulātūm*. *Tacit.* Feint, contrefait, diſſimulé, déguiſé. *m.* feinte, contrefaite, diſſimulée, déguiſée. *f.*

SĬMŬLŌ, *sĭmŭlās*, *ſimulāvī*, *ſimulātūm*, *ſimulārĕ*. *Cic.* Feindre ou faire ſemblant de faire une choſe, contrefaire, diſſimuler.

Simulare amicitiam Cæſaris. Cic. Faire ſemblant d'eſtre ami de Céſar. * *Ægrum. Liv.* Contrefaire le malade, faire ſemblant d'eſtre malade. * *Spem vultu. Virgil.* Faire ſemblant d'avoir de l'eſperance.

Simulare *aliquem. Ovid.* Prendre la forme ou la figure de quelqu'un.

SĬMŪLTĀS, genit. *ſimultātĭs*. f. *Cic.* Inimitié, haine. *f.*

SĪMŬS, *sīmă*, *sīmūm*. *Virg.* Camus. *m.* camuſe. *f.*

SĬN, pour *quòd ſi*. *Cic.* Que ſi.

Sin *minùs*. Sin *aliter*. *Cic.* Sinon.

SĪNÆ, genit. *Sīnārūm*. m. plur. *Plin.* &c. Les Sines, peuples de la region nommée *Sinarum Regio* ; aujourd'huy les Chinois, peuples du Royaume de la Chine, en Aſie, à l'Orient.

SINĀPI, τὸ σίνηπι. neutre indéclinable. *Plaut.* &
SINAPIS, genit. *ſinăpis.f.Plaut.*Sénevé. *m.* graine à faire de la moutarde, ou la moutarde même.
*Teritur ſinapis ſcelerata illis qui terunt. Plaut.*La moutarde prend au nez de ceux qui la broyent.
SINCĒRĒ. (Adverbe.) *Cic.* Sincérement, avec ſincérité, ſans diſſimulation, avec ingénuité.
SINCĒRĬTĀS, genit. *ſinceritātĭs.* f. *Plin.* Pureté, integrité dans les choſes qui ne ſont point mélangées. * (Ce mot n'eſt point employé par les Auteurs Latins dans une ſignification figurée.)
SINCĒRĬTĔR. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Sincérement.
SINCĒRŬS, *ſincēră*, *ſincērŭm. Ovid.* Entier, qui n'eſt point gaſté. *m.* entiere, qui n'eſt point gaſtée.*f.*ſain. *m.* ſaine. *f.*
[Ce mot ne doit point s'écrire par un *y*, quoi qu'on le trouve ainſi dans la plûpart des Dictionnaires.]
(Il fait au comparatif *Sincērĭŏr. Mart.* Plus entier.)
SINCERUS. *Cic.* Pur, ſans mélange.*m.*pure. *f.* qui n'a aucune tache, net.
Sincerum eſt niſi vas quodcumque infundis aceſcit. Hor. Si un vaiſſeau n'eſt bien net, tout ce que vous y verſez s'aigrit.
Porci ſinceri. Plaut. Des cochons qui ne ſont point ladres, qui ſont ſains.
☞ SINCERUS. *Cic.* Sincere, véritable. *m.* & *f.* qui eſt de bonne foy.
Sincerâ fide agere. Liv. Agir ſincerement & de bonne foy.
Voluptas nulla eſt ſincera.Ovid. Il n'y a point de plaiſir pur : Nulle roſe ſans épines.
[C'eſt un proverbe familier en nôtre Langue.]
SINCĬPŬT, genit. *ſincipĭtĭs.* n. *Juv.* Le devant de la tête, & toute la tête.
SINDŌN, σινδών. genit. *ſindŏnĭs.* f. *Mart.* Un ſuaire.*m.* un linge fort délié. (Dont on enveloppe les corps morts.)
SĬNĔ, (Prépoſition qui veut l'ablatif.) *Cic.*Sans.
Sine auro ornata. Terent. Elle n'avoit aucune parure d'or.
Imperium ſine fine. Virgil. Un Royaume éternel, qui durera toûjours.
Qui ſine aculeo eſt. Plin. Qui n'a point d'éguillon.
Sine honore homo. Cic. Un homme ſans honneur.
Sine dubio. Cic. Sans doute.
Sine controverſiâ. Cic Sans difficulté.
SINGILLĀTIM. (Adverbe.) *Ter.* En particulier.
SINGŬLĀRĬS, ĭs. m. & f. *ſingulārĕ*, ĭs. n. (Adject.) *Cic.* Seul, unique. *m.* ſeule, unique. *f.*
Natus eſt ſingularis. Plin. Il eſt né ſeul d'une portée.
SINGULARIS. *Cic.* Singulier, particulier, extraordinaire. *m.* ſinguliere, particuliere, extraordinaire. *f.*
Homo ſingulari nequitiâ prœditus. Cic. Un homme extraordinairement méchant,d'une méchanceté ſinguliere.
SINGULARIS. *Cic.* Propre, particulier à quelqu'un. *m.* propre, particuliere. *f.*
SINGULARIS. *Quint.* Le ſingulier, où l'on parle d'un ſeul.
SINGŬLĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Particulierement, ſingulierement.
SINGULARITER. *Quint.* Au nombre ſingulier.
SINGŬLĀRĬŬS, *ſingulariă*, *ſingularĭŭm. Plaut.* * *His indĭto catenas ſingularias. Plaut.* Donnez une chaiſne à chacun des eſclaves que j'ai achetez hier.
SINGŬLĀTIM. (Adverbe.) *Cic.* En particulier.
SINGŪLTĀNS, genit. *ſingultāntĭs.* omn. gen. *Virg.* Pouſſant des ſanglots, qui a le hoquet.
SINGŪLTĬĒNS, genit. *ſingultiēntĭs.* omn. gen. *Plin.*Qui pouſſe des ſanglots.
SINGULTIENS *gallina. Plin.* Une poule qui glouſſe.
SINGŪLTIM. (Adverbe.) *Hor.* En entrecoupant ſes paroles, en ſanglottant, en pouſſant des ſanglots.
SINGŪLTŪS,genit.*ſingūltūs.* m. *Cic.* Sanglot, hoquet.*m.*

SINGŬLŬS, *ſingŭlă*, *ſingŭlŭm. Cic. Celſ.* &
SINGŬLĪ, *ſingŭlæ*,*ſingŭlă. Cic.* Chacun en particulier. *m.* chacune en particulier. *f.*
Singulis diebus. Cicer. Chaque jour, tous les jours.
* *Singulis noctibus. Cic.* Toutes les nuits, chaque nuit.
* *Singulis menſibus. Cicer.* Tous les mois, chaque mois, *&c.*
In ſingulos : In capita. Cic. Liv. Par teſtes.
SĬNĬSTĔR, *ſiniſtră*, *ſiniſtrŭm. Liv.* Gauche,qui eſt à la gauche ou du coſté gauche. *m.* & *f.*
SINISTRA ſeul, ou avec *manu. Cic.* La gauche, la main gauche.
A ſiniſtrâ. Cic. A gauche, du coſté gauche.
[Cet adjectif fait au comparatif *Siniſtĕrĭŏr*, *ōrĭs.* m. & fœm. *ſiniſterius*, *ōrĭs.* n.] Comme
Siniſterior pars. Varr. Le coſté gauche.
☞ SINISTER. *Cic.* De bon augure, favorable, (parlant du tonnerre qu'on entend à gauche.) m. & *f.*
SINISTER. *Virg.* Siniſtre. *m.* & *f.* de mauvais préſage : funeſte, malheureux. *m.* funeſte, malheureuſe. *f.*
Siniſtris ſermonibus carpere aliquem. Plin-Jun. Parler fort mal de quelqu'un,tenir des diſcours deſavantageux de lui.
Fama ſiniſtra. Tac. Une mauvaiſe réputation.
SĬNĬSTĔRĬTĀS, genit. *ſiniſteritātĭs.* f. *Plin-Jun.* Malignité. *f.*
SĬNISTRĒ. (Adverbe.) *Tac.* Siniſtrement, en mauvaiſe part, malicieuſement.
SINISTRÈ *fuit exceptus. Horat.* Il fut fort mal receu ou comme un oiſeau de mauvais augure.
SĬNISTRŌRSŪM. (Adverbe.) *Cæſ.* A gauche, à la main gauche, vers le coſté gauche.
SĬNŌ, *ſinĭs*, *ſīvī*, *ſĭtŭm*, *ſinĕrĕ. Cicer.* Permettre, laiſſer faire.
Sine me expurgem. Terent. Permettez-moi de me juſtifier.
SĬNŌPĒ, genit. *Sinŏpēs.* f. *Plin.* Ville de la Paphlagonie ſur le Pont-Euxin ; aujourd'hui Sinopi ou Sinabe, Ville du Gouvernement de Natolie ſur la mer Noire, dans la Turquie en Aſie.
SĬNŌPĬS, σινωπίς. genit. *ſinopĭdĭs.* f. *Plin. Vitruv.* Eſpece de terre rouge, ou rubrique ; *Sinōpĭcă rubrĭcă*, comme Vitruve l'appelle, parce qu'elle ſe trouve à Sinope.
SĬNŬESSĂ, genit. *Sinueſſæ.* f. *Liv.* Sinueſſe, Ville de la Campanie ſur la côte en Italie ; aujourd'hui on appelle encore les ruines Sinueſſa, près du Château de la Rocca di Mondragone, qui s'eſt accrû des débris de cette ville, & qui eſt de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples. Elle a eſté ainſi appellée, parce qu'elle eſtoit dans un Golphe appellé *Sinus.*
SĬNŬM, ī. n. *Voyez* SINUS, ī.
SĬNŬŌ, *ſinŭās*, *ſinuāvī*, *ſinuātŭm*, *ſinuārĕ. Virgil.* Courber.
Serpens ſinuatur in arcus. Ovid. Un ſerpent fait pluſieurs arcs de ſon corps en le pliant.
Arcus ſinuare. Ovid. Bander un arc.
Campus ripâ fluminis & prominentiâ montium inæqualiter ſinuatur. Tacit. Le champ de bataille reçoit une figure inégale du fleuve & des montagnes qui l'environnent.
SĬNŬŌSĒ. (Adverbe d'où vient *ſinuoſius.*) *Gell.* Par des détours, obſcurément.
SĬNŬŌSŬS, *ſinuōſă*, *ſinuōſŭm. Plin.* Tortueux. *m.* tortueuſe. *f.* qui a des détours, des ſinuoſitez, des plis & replis.
Sinuoſa veſtis. Ovid. Une robe qui a bien des plis, qui eſt pliſſée.
Vela ſinuoſa. Prop. Des voiles enflées du vent, qui font pluſieurs ſinuoſitez.
SINUOSUS. *Virg.* Tortillé : qui a divers plis. *m.* tortillée. *fem.* (Il parle d'un ſerpent.)

Arcus ſinuoſus. Ovid. Un arc bandé.

☞ Sɪɴᴜᴏsᴀ *narratio. Quint.* Une narration embarraſſée, un récit embarraſſé.

SĬNŪM, genit. *ſĭnī.* n. *Varr.* &

SĪNŪS, genit. *ſīnī.* m. *Colum.* Petit vaſe à mettre du lait ou du vin, *&c.*

SĬNŪS, genit. *ſĭnūs.* m. *Cic.* Le ſein. *m.*

Filium ſinu gerere. Tac. Porter ſon fils ſur ſon ſein ou entre ſes bras.

☞ *Confugit in ſinum tuum concuſſa Reſpublica. Plin-Jun.* La République ébranlée ſe jette entre vos bras, cherche voſtre protection.

Calumniatores ex ſinu ſuo appoſuit. Cic. Il a appoſté des calomniateurs qui eſtoient ſes plus intimes amis, ou qui eſtoient tout-à-fait à ſa dévotion.

In ſinu gaudere. Cic. Se réjoüir en ſoi-meſme ou en ſon particulier, tenir ſa joye ſecrete.

Sɪɴᴜs. *Virg.* Le plis ou le pan d'une robe. *m.*

Ferre nuces ſinu laxo. Hor. Porter des noix dans le devant de ſa robe.

Solvere ſinus. Catul. Se détrouſſer, laiſſer pendre ſa robe.

☞ *Subducere ſinum bonis. Sen.* Refuſer les biens qu'on nous offre, ne les point vouloir recevoir entre nos mains.

On dit figurément, *In ſinum ſuum vertere. Petr.* c'eſt-à-dire, *in rem ſuam.* Tourner une choſe à ſon profit.

Sɪɴᴜs. *Salluſt.* Le cœur, le milieu d'une ville. * *Alii intra mœnia atque in ſinu urbis ſunt hoſtes. Salluſt.* Il y a d'autres ennemis qui ſont au dedans de nos murailles & au cœur de la ville.

Sɪɴᴜs. Plis, replis. *m.* tortuoſitez. *femin.* cercles. *maſc.* que font les rivieres & les ſerpens.

Immenſo ſinu labitur amnis. Ovid. Cette riviere fait pluſieurs tours en coulant, va en ſerpentant.

Sɪɴᴜs *profundus. Sen.* Un gouffre, abiſme. *m.*

Sɪɴᴜs. *Hor.* Golphe ou golfe, détroit de mer. *m.*

Sɪɴᴜs *ulceris. Celſ.* La cavité d'un ulcére, qui a un ſinus ou une poche, (comme parlent les Chirurgiens.)

Sɪɴᴜs. La voile d'un vaiſſeau. * *Obliquat ſinus in ventos. Virg.* Il tourne la voile du coſté du vent.

SĪŌN, genit. *Sīōnis.* f. dans la Bible, Montagne de l'ancienne ville de Jeruſalem; elle eſt maintenant preſque toute hors de la ville moderne de Jeruſalem.

SĬŌN, genit. *sĭī.* n. *Plin.* De la berle. *f.* Herbe.

SĬPĂRĬŪM, genit. *ſiparĭī.* neut. *Vitruv.* Sorte de voile, qui ſe tiroit devant la Scene, pendant que l'on travailloit au changement du Theatre, ou à changer la décoration.

SĬPHNŎS, ou SĬPHNŪS, genit. *Siphnī.* fœmin. *Plin.* Une des Iſles Cyclades dans la mer Egée; aujourd'hui Siphano dans l'Archipel, & dans la Turquie en Europe.

SĪPHŌN, σίφων. genit. *ſiphōnis.* m. *Colum.* Siphon. *m.* tuyau par où l'on fait couler l'eau.

SĪPHŬNCŬLŬS, genit. *ſiphuncŭlī.* m. *Plin-Jun.* Petit tuyau.

SĪPONTŪM, genit. *Sīpontī.* n. *Plin.* &c. Ville des peuples *Apuli Dauni* : aujourd'hui Siponto, ville ruinée de la Capitanate à l'Orient, dans le Royaume de Naples.

SĬPȲLŬS, genit. *Sĭpylī.* m. *Ovid. Sen.* Montagne de la grande Phrygie & de la Lydie, dans l'Aſie Mineure.

SĪQUANDŌ. (Adverbe.) *Ter.* S'il arrive quelquefois que.

SĪQUĬDĔM. (Conjonction.) *Cic.* Puiſque.

Sɪǫᴜɪᴅᴇᴍ. *Cic.* Si toutefois.

Sɪǫᴜɪᴅᴇᴍ. *Cic.* Car.

SĪ-QUĬS, *sī-quă*, *sī-quŏd* & *sī-quĭd. Cic.* Si quelque: ou ſi quelqu'un. *m.* ſi quelqu'une. *f.*

SĪRÆŪM, ὁ σιραῖος. genit. *sīræī.* neut. *Plin.* Sorte de vin cuit.

SĪRBŌNĬS, genit. *Sirbonĭdis.* m. *Plin.* &c. Lac ou marais de la region Caſſiotide, dans la Baſſe Egypte, au Septentrion & à l'Orient; aujourd'hui Le Baranguerils, ou Stagnone,

qui eſt un Eſtang de la Baſſe Egypte moderne au Nord-Eſt.

SĪREMPS, eſt un vieux mot, qui ſelon Feſte ſignifie *Similis re-ipſa*, tout ſemblable & de même nature: il ſe dit au Nominatif & Vocatif; & l'Ablatif eſt *Si rempſe*, ſelon Chariſius. Caton s'eſt ſervi du Nominatif, *Et præterea rogas ut, quemquam adversùs ea ſi populus condemnarit, ſiremps lex ſiet, quaſi adversùs legem feciſſet.* On le trouve encore dans les vieilles loix. *Qui ager ex publico in privatum commutatus ſit, de eo ager ſiremps lex eſto, quaſi is ager Publico Mucio, & L. Calphurnio Coſſ. per totam Rempublicam. Fragm. leg. Agrar.* Que le fonds qui de public ſera devenu particulier, demeure dans les meſmes conditions de franchiſe, que furent par toute l'Italie les terres du Domaine de l'Empire, ſous le Conſulat de Mucius & de Calphurnius. Et Cujas a remarqué qu'il faut lire dans Seneque, *Ep. 91. omnium quæ terram premunt ſiremps lex eſto* : au lieu qu'auparavant on liſoit ſans aucune apparence de ſens. *Fere miles eſto.* Mais dans Plaute au Prologue de l'Amphitryon, on lit *Sirempſe legem juſſit eſſe Juppiter*, les anciennes éditions ont *Similem rem ipſe in legem juſſit eſſe Juppiter* : ce qui fait conjecturer qu'on devroit plûtôt lire *Sirempſe in lege*, & Voſſius favoriſe cette conjecture.

SĪRĒN, σειρὴν. genit. *sīrēnis.* fœm. *Virg.* Sirene. *femin.* Monſtre marin, moitié femme, moitié poiſſon.

Sɪʀᴇɴ. *Hor.* Une Enchantereſſe. * *Improba Siren deſidia. Hor.* La Pareſſe, qui eſt une enchantereſſe.

Sɪʀᴇɴ. *Plin.* Inſecte qui ſe trouve dans les ruches des mouches à miel, qui ſe forme en bourdon.

SĪRĪĂSĬS, σειρίασις. genit. *ſiriăsis.* f. *Plin.* Sorte de maladie cauſee par une inflammation des mambranes du cerveau, qui arrivent fort ſouvent aux enfans pendant les jours caniculaires.

SĪRĬS, genit. *Sīris.* m. *Plin.* Riviere de la Lucanie, elle ſe décharge dans le Golfe de Tarente; aujourd'hui Senno, dans la Baſilicate, Province du Royaume de Naples.

SĪRĬŪS, σείριος. genit. *Sīriī.* m. *Stat.* Petite Étoile à la teſte de la Canicule, ou la Canicule meſme.

SĬRMĬŪM, genit. *Sirmĭī.* neut. *Plin.* Ville de la Baſſe Pannonie; aujourd'hui Sirmich, ville d'Eſclavonie, en Hongrie.

SĬRPĀTŬS, *sĭrpātă*, *sĭrpātūm. Varr.* Lié, noüé. *m.* liée, noüée. *f.*

SĬRPĔ, genit. *sĭrpĭs.* n. *Plaut.* Herbe qui produit le laſer.

SĬRPĔĂ, genit. *sĭrpĕæ.* f. *Varr.* Grand panier d'oſier. *m.* claye. *f.*

SĬRPĔŬS. *Voyez* Sᴄɪʀᴘᴇᴜs.

SĬRPĬCŬLĂ, genit. *sĭrpĭculæ.* f. *Varr.* Petit panier de jonc ou d'oſier.

Sɪʀᴘɪᴄᴜʟᴀ. *Varr.* Petite ſerpe, ou ſerpette. *f.*

SĬRPŎR, *sĭrpāris*, *sĭrpātŭs sūm*, *sĭrpārī. Varr.* Eſtre tiſſu de jonc ou d'oſier. *m.* eſtre tiſſuë d'oſier. *f.*

SĬRŬS, σιρός. genit. *sīrī.* m. *Colum.* Foſſe profonde, où l'on gardoit le bled dans certaines Provinces du Levant.

SĪS. (pour *Si vis.*) *Cic.* Si vous voulez.

SĬSĂRĂ, genit. *sĭsăræ.* f. *Plin.* De la bruyere.

SĬSĔR, genit. *sĭsĕris.* n. *Plin.* Chervy. *m.* racine. Pois chiches.

[On trouve dans Pline *Tres ſiſeres* au plurier, où il ne paroît pas s'il l'a pris maſculin ou feminin.]

SĪSTŎ. Ce Verbe eſt tantôt neutre, & tantôt actif.

Sɪsᴛᴏ neutre prend ſon prétérit de *ſto*, *ſteti.* Eſtre debout, s'arreſter.

Sɪsᴛᴏ actif, a au prétérit *ſtĭtī*, *ſtătūm*, *ſiſtĕrĕ aliquem. Cic.* Repreſenter quelqu'un en jugement, ajourner, aſſigner, donner aſſignation. * *Se. Cic.* Se trouver en perſonne, ſe preſenter, ſe rendre en quelque lieu, comparoiſtre à l'aſſignation.

Sɪsᴛᴏ actif fait donc au prétérit *ſtiti*; mais *ſiſto* neutre prend *ſteti* de *ſto* : dans le ſens actif. *Antè illum iſtic ſtiti, nunc hìc eum ſiſto.* Je l'ai fait appeller là auparavant, maintenant je le fais appeller ici. Mais ſi je le prends dans le ſens neutre & abſolu, je dirai : *Anteà illic ſtetit, nunc hìc ſiſtit.* Il avoit comparu là auparavant, maintenant il ſe preſente ici. Le ſupin *ſtatum* eſt uſité dans le Droit. *Si ſta-*

tum non eſſet. Ulp. Si l'on n'eût point comparu.

Sistere *gradum. Liv.* S'arreſter. * *Fugam. Liv.* Arreſter les fuyards, les empeſcher de s'enfuir.

Siſtere, ou *Siſtere ſe* : ou *Siſtere judicio*, ou *in judicio*, ou *in jure* : *ſe in judicio ſiſtere*, *in judicium ſiſti*, *ſiſtere vadimonium. Cic. Ulp.* Comparoiſtre en jugement, ſe preſenter en juſtice, comparoiſtre à l'aſſignation.

Sistere *in ſua ſede.* Affermir, reſtablir dans ſon rang, remettre en ſon premier eſtat.

Sistere *alvum. Plin.* Reſſerrer, arreſter un cours de ventre. * *Sanguinem. Plin.* Arreſter le ſang, l'étancher. * *Siſtere ruinas. Plin-Jun.* Empeſcher les ruines.

Ut templum iiſdem veſtigiis ſiſteretur. Tacit. Que le temple ſeroit rebaſti en l'endroit où il eſtoit auparavant, ou ſur les meſmes fondemens.

SĬSTRĀTŬS, *ă*, *ūm. Mart.* Qui tient un ſiſtre, qui en jouë.

SĬSTRŬM, genit. *ſiſtrī.* neut. *Ovid.* Siſtre. *m.* Inſtrument fait d'une lame d'airain courbée, où l'on attachoit de petites verges d'airain, & qu'on remuoit en cadence pour rendre un ſon.

SĬSYMBRĬŬM, σισύμβριον. genit. *ſiſymbriī.* n. *Plin.* Herbe qui eſt ſemblable à la menthe des jardins.

SĬTĀNĬŬS, *ă*, *ūm. Plin.* De bled nouveau.

SĬTELLĂ, genit. *ſitellæ.* fœm. *Cicer.* Un vaſe ou urne à mettre des billets ou balotes dans des Elections des Magiſtrats à Rome. On en donnoit deux à ceux qui avoient droit de ſuffrage : L'un marqué de deux lettres, *V*, *R.* & l'autre d'un *A* ſeulement.

SĬTHŎNĬĪ, *ōrūm.* maſc. plur. *Horat.* Les Sithoniens, peuples de Thrace au bord du Pont-Euxin, dont les feſtins eſtoient toûjours ſuivis de combats & de meurtres.

SĬTĪCĔN, genit. *ſiticĭnĭs.* m. *Aul-Gell.* Qui jouë d'une trompette ſur le tombeau des morts.

SĬTĬCŬLŌSŬS, *ſiticulōſă*, *ſiticulōſūm. Plin.* Qui excite la ſoif, qui altere beaucoup.

Siticulosus. *Horat.* Sec, aride. *m.* ſéche, aride. *femin.* (Il parle de la Poüille qui eſt fort ſeche, & ſes eaux ſont preſque toutes taries pendant l'Eſté.)

SĬTĬENS, genit. *ſitientĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui a ſoif, alteré. *m.* alterée. *f.* qui deſire.

SĬTĬENTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Avec ardeur, avec avidité.

SĬTĬŌ, *ſĭtīs*, *ſĭtīvī*, *ſĭtītūm*, *ſĭtīrĕ. Cic.* Avoir ſoif, eſtre alteré. *m.* eſtre alterée. *f.*

Sitiunt agri. Cic. Les champs ſont ſecs & arides, demandent de la pluye.

Sitire *honores. Cic.* Eſtre affamé d'honneurs, avoir beaucoup d'ardeur pour les honneurs, en eſtre paſſionné.

SĬTĬS, genit. *ſĭtĭs.* f. *Cic.* La ſoif. *f.*

Sitis. *Plin.* Séchereſſe. *f.* * *Deſerta ſiti regio. Virgil.* Un païs abandonné à cauſe de ſa grande ſéchereſſe.

Sitis. *Cic.* Ardeur. *f.* Deſir. *m.* Paſſion extrême des choſes. *f.*

SĬTŬLĂ, genit. *ſĭtŭlæ.* f. *Plaut.* Petit vaſe ou petite urne. à tirer des balotes ou bulletins pour l'élection des Magiſtrats.

Situla, genit. *ſitulæ.* f. *Cic.* Et

SĬTŬLŬS, genit. *ſĭtŭlī.* m. *Vitr.* Seau à puiſer de l'eau. *m.*

SĬTŬS, *ſĭtă*, *ſĭtūm. Liv.* Situé. *m.* ſituée. *f.*

Situs. Situé, mis, enterré en un endroit. *m.* ſituée, miſe, enterrée. *f.* * *Hic ſitus eſt. Cic.* Ici eſt enterré : Ci giſt, comme on lit ſur nos anciens tombeaux.

Situs. * *In eo ſitam beatam vitam putant. Cic.* Ils font conſiſter en cela la vie heureuſe.

Hoc ſitum eſt in nobis. Cic. Cela eſt en noſtre pouvoir ou dépend de nous.

SĬTŬS, genit. *ſitūs.* m. *Cicer.* Situation, l'aſſiette d'un lieu. *f.*

Situs. *Plin.* Relent. *m.* mauvaiſe odeur. *f.* qu'on ſent dans des lieux humides & enfermez.

Situs. Moiſiſſure, craſſe, ſaleté qui s'amaſſe faute de nettoyer. *f.*

Ducere ſitum. Quint. Se chanſir, ſe moiſir.

SĪVĔ. (Conjonction.) *Ter.* Soit que.

SĪVĪ, Prétérit de Sino. J'ai permis.

S M.

SMĂRĂGDĬNŬS, *ſmaragdĭnă*, *ſmaragdĭnūm. Celſ.* De couleur d'émeraude : Verd comme une émeraude. *m.* verte comme une émeraude. *f.*

SMĂRĂGDŬS, σμάραγδος. genit. *ſmăragdī.* m. *Ovid.* Emeraude. *f.* Pierre precieuſe de couleur verte.

SMĂRĬS, σμαρίς. genit. *ſmarĭdĭs.* f. *Plin.* Petit poiſſon de mer.

SMĒCTĬCŬS, σμηκτικός. *ſmēctĭcă*, *ſmēctĭcūm. Plin.* deterſif. *maſcul.* déterſive. *f.* Qui nettoye & déterge. (Ce dernier mot eſt de la Medecine.)

SMĒGMĂ, σμῆγμα. genit. *ſmēgmătĭs.* neut. *Plin.* Du ſavon. *m.*

SMĒGMĂTĬCŬS, *ă*, *ūm. Plin.* Le même que Smecticus.

SMĪLĀX, σμίλαξ. genit. *ſmīlăcĭs.* f. *Plin.* If. *m.* Arbre.

Smilax. *Plin.* Liſeron. *m.* Herbe.

SMȲRNĂ, genit. *Smyrnæ.* f. *Cic.* Smyrne, Ville de l'Ionie, ſur la mer Egée, & dans l'Aſie Mineure : aujourd'hui Smyrne, & Iſmyr, Ville de la Natolie ſur l'Archipel, dans la Turquie en Aſie : cette Ville eſtoit ſur les bords du fleuve Hermus, dans un lieu qui eſtoit habité par les Leleges, c'eſtoit autrefois Epheſe ; mais la diviſion s'eſtant miſe parmi les habitans d'Epheſe ; ceux qui eſtoient proprement appellez Smyrniens ſe ſeparerent des autres, & allerent bâtir la ville de Smyrne. Elle eſt à vingt Stades de cette ancienne Smyrne.

SMȲRNĂ, genit. *Smyrnæ.* f. *Lucr.* Voyez Myrra.

SMȲRNĬŪM, σμύρνιον. genit. *ſmyrnĭī.* neut. *Plin.* Herbe appellée lavéche. *f.*

S O.

SŎBŎLĒS, *ou* SŬBŎLĒS, genit. *Sŏbŏlĭs.* f. *Cicer.* Race lignée. *f.*

Soboles. *Virg.* Les enfans des hommes. Les petits des animaux : en cette ſignification il ſe trouve au plurier dans Ciceron & dans Columelle.

SŎBŎLESCĒNS, genit. *ſoboleſcēntĭs.* omn. gen. *Liv.* Qui ſe multiplie.

SŌBRĬĒ. (Adverbe.) *Cic.* Sobrement, avec temperance.

SŌBRĬĔTĀS, genit. *ſobrietātĭs.* f. *Sen.* Sobrieté, temperance, moderation dans le boire & dans le manger, retenuë dans les voluptez. *f.*

SŌBRĪNĂ, genit. *ſōbrīnæ.* f. *Plaut.* Couſine iſſuë de germain. *f.*

SŌBRĪNŬS, genit. *ſōbrīnī.* m. *Ter.* Couſin iſſu de germain. *m.*

SŌBRĬŬS, *ſōbrĭă*, *ſōbrĭūm. Cic.* Sobre, temperant. *m.* Sobre, temperante. *f.* * Dans Terence. Qui eſt en ſon bon ſens, qui n'a point beu.

Tu pol homo non es ſobrius. Terent. Certes, mon amy vous n'eſtes pas ſage.

Sobriæ *terræ. Stat.* Des terres où il ne croiſt point de vin, ou bien où il y en a fort peu.

Sobria *paupertas. Claud.* La pauvreté qui nous rend ſobres.

SŎCCĀTŬS, *ſoccātă*, *ſoccātūm. Cic.* Qui porte des brodequins, qui eſtoient une chauſſure à l'uſage des Anciens & des Comediens.

SŎCCŬLŬS, genit. *ſoccŭlī.* m. *Suet.* Petit brodequin, cette ſorte de chauſſure ou ſoulier ancien.

SŎCCŬS, genit. *ſoccī.* maſcul. *Cicer.* Brodequin. *maſc.* Sorte de chauſſure ou ſoulier bas, commun aux hommes & aux femmes, & dont ſe ſervoient les Comediens ſur le Theatre. On appelloit *Cothurnus* celui dont les Acteurs ſe ſervoient dans les Tragedies.

Soccus muliebris. Suet. Soulier de femme. *f.*

Calceare aliquem ſoccis. Plin. Chauſſer quelqu'un.

Detrahere alicui ſoccos. Ter. Déchauſſer quelqu'un ; lui oſter ſes ſouliers.

On dit

On dit au figuré, *Hunc ſocci cepere pedem grandeſque cothurni. Horat.* La Tragedie & la Comedie ont pris le Vers Iambe, (parce que les Comediens prenoient des brodequins, & ceux qui repreſentoient une Tragedie prenoient le cothurne.)

SŎCĔR, genit. *sŏcĕrī.* m. *Cic.* Beau-pere. *m.* Le pere du mary de la belle-fille.

Socer. *Suet.* Beau-pere. *m.* Le pere de la femme du gendre.

SŎCĔRŬS, *ī.* m. *Plaut.* Le meſme.

SŎCĬĂ, genit. *sŏcĭæ.* f. *Ovid.* Compagne. *f.* Celle qui tient compagnie à une perſonne.

Socia *thalami. Sen.* Ma femme.

SŎCĬĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſociabĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adjectif.) Sociable.

Sociabilis conſortio. f. *Liv.* Union entre des Confédérez, confédération. *f.*

Sociabilis glutino. Plin. Qui ſe joint aiſément avec de la colle.

SŎCĬĀLĬS, *ĭs.* m. f. *ſociālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Qui concerne ou qui regarde les Confédérez & les Alliez, ou ceux avec qui nous avons fait une ligue offenſive & défenſive.

Socialis *equitatus. Liv.* La Cavalerie des Alliez. * *Exercitus. Cic.* L'Armée des Alliez ou des Confédérez.

Socialis. *Ovid.* Conjugal. m. conjugale. *f.*

Amor ſocialis. Ovid. L'amour conjugal, qui eſt entre le mary & la femme.

Sacra ſocialia. Ovid. Les ſolemnitez du Mariage.

Anni ſociales. Ovid. Les années du Mariage.

Carmina ſocialia. Ovid. Epithalame. *m.* piece de Poëſie faite ſur les nôces.

SŎCĬĀLĬTĀS, *ſocialitātĭs.* f. *Plin-Jun.* Union intime. *f.*

SŎCĬĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Hor.* Selon les regles de la ſocieté.

SŎCĬĀTRĪX, genit. *ſociatrīcĭs.* f. *Val-Flacc.* Celle qui aſſocie une perſonne avec une autre.

SŎCĬĀTŬS, *ſociātă*, *ſociātŭm. Tacit.* Joint, allié. *m.* jointe, alliée. *f.*

Sociatus labor. Ovid. Un travail commun à pluſieurs, où pluſieurs ſont aſſociez.

SŎCĬENNŬS, genit. *ſociennī.* m. *Plaut.* Compagnon. *m.*

SŎCĬĔTĀS, genit. *ſocietātĭs.* f. *Cic.* Societé, union, alliance, confédération. *f.*

Eſt tibi ſocietas criminis cum illo. Cic. Vous eſtes complice avec lui de ce crime.

Societates. *Plaut.* Les compagnies, les ſocietez de gens faux-filez enſemble.

SŎCĬFRAUDŬS, *ī.* m. *Plaut.* Qui trompe ſes Aſſociez.

SŎCĬŌ, *sŏcĭās*, *ſociāvī*, *ſociātŭm*, *ſociārĕ. Colum.* Joindre; allier une choſe avec une autre.

Si cum ſcientiâ ſociaverint diligentiam. Colum. S'ils joignent la diligence à la ſcience.

Sociare vires. Sil-Ital. Unir ſes forces.

Sociare *urbe & domo aliquem. Virg.* Recevoir quelqu'un dans ſa ville & le loger, ou lui donner ſa maiſon pour y loger.

Sociare *curas. Val-Flacc.* Communiquer ſes peines & ſes chagrins à quelqu'un. * *Gaudia cum aliquo. Tibul.* Lui communiquer ſa joye.

Sociare *dextras. Sil-Ital.* Faire alliance, ſe donner la main, ſe toucher dans la main en ſigne de foy.

Sociare *juvencos impoſito aratro. Stat.* Accoupler de jeunes beufs; les attacher à la charruë, les mettre ſous le joug.

Sociare *cubilia cum aliquo. Tibul.* Coucher avec quelqu'un, ne faire qu'un lit avec lui.

SŎCĬŬS, *sŏcĭă*, *sŏcĭŭm. Virg.* Des alliez, des confédérez.

Socia agmina. neut. plur. *Virg.* Les troupes des Alliez.

Claſſis ſocia. Ovid. L'Armée navale des Confedérez, la Flotte des Alliez.

Sociæ linguæ commercia. Ovid. Commerce entre des perſonnes qui parlent une meſme langue.

Socius *ſanguis. Ovid.* Le ſang de nos proches.

Socia *nox. Cic.* Une nuit favorable, qui nous aide & favoriſe à faire quelque choſe, qui ſemble eſtre comme de concert avec nous.

SŎCĬŬS, genit. *sŏcĭī.* m. *Cic.* Compagnon, qui nous accompagne, qui nous fait compagnie. *m.*

Socius. *Cic.* Allié, Confédéré, avec qui nous avons fait ligue offenſive & défenſive.

Socius *conſiliorum. Cic.* A qui nous avons fait part de nos deſſeins: Compagnon de nos entrepriſes. * *Periculorum. Cic.* Qui partage le danger avec nous, qui entre en part des dangers avec un autre.

SŎCŎRDĬĂ, genit. *ſocordĭæ.* f. *Cic.* Laſcheté, pareſſe laſche & honteuſe. *f.* baſſeſſe d'ame.

SŎCŎRDĬTĔR & SŎCŎRDĬŬS. (adverbes) *Liv.* Laſchement, négligemment.

SŎCŎRS, genit. *sŏcordĭs*, (pour tous les genres.) *Terent.* Négligent, laſche. *m.* négligente, laſche. *f.* qui n'a point de cœur, qui a le cœur bas.

Nolim cæterarum rerum te ſocordem eodem modo. Ter. Je ſerois bien marry que dans les autres choſes vous fuſſiez ſi négligent & ſans cœur.

SŎCRŬS, genit. *sŏcrūs.* f. *Cic.* Belle-mere. *f.* Mere du mary de la belle-fille: mere de la femme du gendre.

SŎDĀLĬS, genit. *sŏdālĭs.* m. *Cic.* Compagnon de table & de jeu: Camarade. *m.* Qui s'accorde bien avec.

Sodalis. *Cic.* Compagnon avec qui l'on converſe. *m.*

Sodalis. *Cic.* Dans le Droit. Confrere. *m.*

SŎDĀLĬTĀS, genit. *ſodalitātĭs.* f. *Cic.* Sodalité, ſocieté des perſonnes qui boivent & mangent enſemble. *f.* ſocieté, compagnie. *f.*

Paſtoritia ſodalitas. Cic. Confraternité entre des bergers.

SŎDĀLĬTĬŬM, genit. *ſodalitĭī.* neut. *Cic.* La même ſignification.

SŌDĒS, (pour *ſi audes. Cic.*) Si vous oſez, s'il n'y a rien qui vous empeſche.

Dic ſodes. Dans les Comiques. Dites-moi mon ami, ſi rien ne vous empeſche: ou dis-moi un peu.

SŎGDĬĀNĂ, genit. *Sogdĭānæ.* fœm. *Juſt.* La Sogdiane, Province du Royaume de l'Empire des Perſes ou des Parthes, c'eſt aujourd'hui la partie de la region de Mauvaralnhara, qui eſt pour la pluſpart entre les rivieres de Al-Shash, & Jihun, &c. dans la grande Tartarie à l'Occident.

SŌL, genit. *Sōlĭs.* m. *Cic.* Le Soleil. *m.*

Defectio Solis. Cicer. * *Defectus Solis. Ovid.* * *Labores Solis. Quint.* Éclipſe du Soleil.

A Sole orto. Liv. * *A primo Sole. Juv.* Depuis le lever du Soleil, au lever du Soleil.

Supremo Sole, ou *ſub lumina prima. Horat.* Au Soleil couchant, ſur le ſoir, dans le temps qu'on allume les bougies ou les lanternes.

Sol, & Soles au plurier pour les jours. *m.*

Arcti ſoles. Stat. Les jours courts. * *Longi ſoles. Virg.* Les longs jours.

☞ *Niger ſol. Hor.* Un jour funeſte & malheureux.

Candidi ſoles. Catul. Un jour heureux.

Soles. Les rayons. *m.* Les ardeurs, la chaleur du Soleil. *f.*

Solibus expoſitus locus. Plin. Un lieu expoſé au Soleil, aux rayons du Soleil, ou aux ardeurs.

Peruſta ſolibus uxor. Horat. Une femme bruſlée ou haſlée du Soleil, ou des ardeurs du Soleil.

Iniqui ſolis plaga. Virg. Un païs bruſlé des ardeurs du Soleil.

Sol *occaſus ſuprema tempeſtas eſto. L. XII.* Que le Soleil couchant ſoit ou faſſe la derniere heure du jour.

SŌLĀMĔN, genit. *ſolamĭnĭs.* neut. *Virg.* Soulagement. *m.* conſolation. *f.*

SŌLĀNŪM, genit. *ſōlānī.* neut. *Plin.* De la morelle. Herbe.

SŌLĀNŬS, genit. *ſōlānī.* m. *Vitr.* Solanus, vent qui ſoufle du côté du Levant Equinoxial.

SŌLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *ſōlārĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Ovid.* Solaire. *m.* & *f.* du ſoleil.

Solaris herba. Celſ. Du ſouci, ou tourneſol. *m.* ou des ſoleils, (comme on parle à Paris.)

SŌLĀRĬŪM, genit. *ſolarĭī.* n. *Plaut.* Lieu au haut d'un logis expoſé au ſoleil, où les Anciens mangeoient en hyver.

Solarium *horologium. Plin.* Horloge ſolaire : Cadran au ſoleil.

Solarium, (de *ſolum.*) *Ulp.* Rente fonciere ſur quelque fonds d'héritage.

SŌLĀTĬŎLŪM, genit. *ſolatiŏlī.* n. *Catul.* Legere conſolation. *f.* un peu de ſoulagement. *m.*

SŌLĀTĬŪM, genit. *ſolatĭī.* n. *Cic.* Conſolation. *f.* ſoulagement dans ſes peines. *m.* alégement. *m.*

Solatio eſſe. Cic. Servir de quelque conſolation.

SŌLĀTŎR, genit. *ſolatōrĭs.* m. *Stat.* Conſolateur. *m.* qui conſole.

SŌLĀTŬS, *ſōlātă*, *ſōlātŭm.* (de *ſol.*) *Plin.* Frappé du ſoleil. *m.* frappée du ſoleil. *f.*

SŌLDŪRĬĪ. Le même que Devots dans Ceſar. Gens dévoüez au ſervice d'un Grand. Des Braves.

SŌLDŬS, (pour *Sŏlĭdŭs.*) ou *Nummus aureus.* m. *Mart.* Piéce d'or entiére, comme un écu d'or, ou un Loüis d'or.

SŎLĔĂ, genit. *ſŏlĕæ.* fœm. *Cicer.* Une ſandale, ſorte de chauſſure à une ſimple ſemelle, attachée avec des courroyes: Un eſcarpin.

Solea *lignea. Petr.* Un ſabot. ✱ *Anus præcipuè lippa, ſordidiſſimo linteo præcincta, ſoleis ligneis imparibus impoſita, inſtigabat in me canem ingentis magnitudinis. Petr.* Surtout une vieille chaſſieuſe entourée d'un torchon fort ſale, ayant aux pieds deux ſabots dépareillez animoit un grand dogue contre moi.

Solea *ferrea. Catul. Suet.* Un fer de cheval.

Solea. *Plin.* Une Sole, poiſſon de mer.

Solea. *Colum.* Outil à faire l'huile.

SŎLĔĀRĬŬS, genit. *ſoleārĭī.* m. *Plaut.* Cordonnier, qui fait des ſandales ou des eſcarpins. *m.*

SŎLĔĀTŬS, *ſoleātă*, *ſoleātŭm. Cic.* Qui porte des ſandales ou des eſcarpins.

SŌLĒNNĬS, SŌLĒNNĬTĀS. *Voyez* Sollemnis, Sollemnitas aprés *ſolium.*

SŎLĔŌ, *ſŏles*, *ſŏlĭtŭs ſūm*, *ſŏlērĕ.* (Ce Verbe faiſoit autrefois *Solui* au preterit : on le trouve dans Sallufte, *Neque ſubſidiis uti ſoluerat compoſitis.* Varron le cite auſſi d'Ennius & de Caton, & croit que c'eſtoit une faute de ſuivre le peuple, qui diſoit *Solitum ſum*; neanmoins l'uſage l'a emporté, & il ne ſeroit pas permis aujourd'hui de dire autrement. Chariſius remarque que ce Verbe n'a point de futur, parce que l'accoûtumance ne regarde jamais l'avenir.) *Cic.* Avoir de couſtume : eſtre ordinaire

Ut ſolet. Cic. Comme c'eſt la couſtume, comme il arrive d'ordinaire.

☞ Solens, genit. *ſolentis* : ce participe eſt en uſage dans Plaute. *Si dixero mendacium, ſolens meo more fecero. Plaut.* Si je dis un menſonge, ce n'eſt que ma couſtume : ou cela m'eſt ordinaire, ſi je mens.

SŌLĒRS, SŌLĒRTĔR. *Voyez* Sollers, Sollerter.

SŌLĪ, ou PŌMPĔĬŎPŎLĬS, *ĭs.* f. *Strab.* Ville de la Province *Cilicia Campeſtris*, dans l'Aſie Mineure au Midy ; aujourd'hui Paleſoli, ou peut-étre Ailas, Bourg ou Village de Natolie ſur la côte Meridionale, dans la Turquie en Aſie.

SŌLĬCĬTĀTĬŌ, SŌLĬCĬTŌ, SŌLĬCĬTŬS. *Voyez* Sollicitatio, Sollicito, Sollicitus.

SŎLĬDĀTĬŌ, genit. *ſolidatiōnĭs.* *Vitr.* Solidité, fermeté que l'on donne à un bâtiment. Affermiſſement. *m.*

SŎLĬDĒ. (Adverbe.) *Ter.* Entierement, parfaitement.

SŎLĬDĒSCŌ, *ſolideſcis*, *ſolideſcĕrĕ.* *Vitr.* S'affermir, s'endurcir, (parlant du crépi d'une muraille.)

Solidescere. *Plin.* Se conſolider, ſe fermer, (en parlant d'une playe.)

SŎLĬDĬPĒS, genit. *ſolidipĕdĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui a le pied tout d'une piece, qui n'a point le pied fourchu, (comme certains animaux.)

SŎLĬDĬTĀS, genit. *ſoliditātĭs.* f. *Cic.* Solidité, fermeté. *f.*

SŎLĬDŌ, *ſŏlĭdās*, *ſolidāvī*, *ſolidātŭm*, *ſolidārĕ.* *Stat.* Affermir, rendre ferme & ſolide.

Solidare. *Plin.* Conſolider des os rompus, les faire reprendre.

SŎLĬDŎR, *ſolidārĭs*, *ſolidātŭs ſūm*, *ſolidārī.* *Virg.* Eſtre affermi ou rendu ſolide, ferme, dur. *m.* eſtre affermie ou renduë dure. *f.*

Solidari. *Plin.* Se conſolider, ſe joindre, ſe refermer. (parlant des playes.)

Solidari. *Aſcond-Ped.* Eſtre tout entier. ✱ *Difficile eſt ſexcenta ſeſtertium millia detractis quadringintis millibus quadrare & ſolidari. Aſcond-Ped.* Il eſt bien difficile que la ſomme de ſix cens mille ſeſterces ſe trouve encore toute entiere ſans que rien y manque, aprés qu'on en a tiré quatre cens mille.

SŎLĬDŬS, *ſŏlĭdă*, *ſŏlĭdŭm. Cic.* Solide, ferme, dur. *m.* ſolide, ferme, dure. *f.*

Solidus. *Cic.* Solide, maſſif, qui n'eſt point creux. *m.* ſolide, maſſive, qui n'eſt point creuſe. *f.*

Solidus. *Cic.* Entier. *m.* entiere. *f.* (parlant d'une ſomme d'argent.)

Dies ſolidus. Hor. Un jour entier.

Solidum ſuum cuique ſolvere. Cic. Payer entierement quelqu'un, payer le principal & les arrérages.

Annus ſolidus. Hor. Liv. Une année entiere.

☞ Solidus. *Cic.* Solide, ferme, conſtant, aſſuré. *m.* ſolide, ferme, conſtante, aſſurée. *f.* qui n'eſt point imaginaire. *m.* & *f.*

Reliquit ſolidum centum & omnia in nummis habuit. Petr. Il a laiſſé cent mille écus de bien & tout argent comptant.

SŌLĬFĔR, *ſolifĕră*, *ſolifĕrŭm. Sen.* Par où paſſe le ſoleil, (parlant du Zodiaque ou de la Zone torride.)

SŌLĬFERRĔŪM, genit. *ſoliferrĕī.* neut. *Tit. Liv. lib.* 33. *num.* 14. Dard tout de fer.

SŌLĬGĔNĂ, genit. *ſoligĕnæ.* m. *Val-Flacc.* Engendré du ſoleil, fils du ſoleil.

SŌLĬPŪNGĂ ou SŌLĬPŪGĂ, genit. *ſolipūngæ.* f. *Plin.* Fourmy venimeuſe. *f.*

SŎLĬSTĬMŪM TRĬPŪDĬŪM, genit. *ſoliſtimī tripūdĭī.* n. *Cic.* L'action de frapper ou de toucher la terre, (en parlant des pouſſins qui en mangeant avec avidité laiſſoient tomber de leur bec quelques grains de leur mangeaille qui frappoient la terre : ce que les Romains eſtimoient etre de bon augure.

SŌLĬTĀRĬŬS, *ſolitarĭă*, *ſolitarĭŭm. Cic.* Solitaire. *m.* & *f.* qui eſt ſeul. *m.* qui eſt ſeule. *f.*

SŎLĬTŌ, *ſŏlĭtās*, *ſolitārĕ. Plaut.* Avoir couſtume.

SŌLĬTŪDŌ, genit. *ſolitudĭnĭs.* f. *Cic.* Solitude. *f.* deſert. *m.* lieu ſolitaire. *m.*

☞ Solitudo. *Cic.* Délaiſſement, abandonnement. *m.* lors qu'on ſe voit délaiſſé dans quelque diſgrace.

SŎLĬTŬS, *ſŏlĭtă*, *ſŏlĭtŭm.* (de *ſoleo.*) *Virg.* Qui a couſtume, qui a accouſtumé de faire une choſe.

Solitus. *Cic.* Accouſtumé, ordinaire. *m.* accouſtumée, ordinaire. *f.*

Præter ſolitum. Virg. Contre ſa couſtume, contre ſon ordinaire.

SŌLĬVĂGŬS, *ſolivăgă*, *ſolivăgŭm. Cic.* Qui va ſeul. *m.* qui va ſeule. *f.*

SŎLĬŪM, genit. *ſŏlĭī.* neut. *Cic.* Un ſiége élevé : Thrône pour aſſeoir les Rois. *m.*

Solium. *Celſ.* Cuve à ſe baigner. *f.* une baignoire.

SŎLLĔMNĔ, genit. *ſollĕmnĭs.* n. plûtôt que *Solenne*, comme

l'écrivent ceux qui le dérivent de *Solus* & d'*annus* ; car les anciens Livres ont *ſollemnis* ; & Sanctius vouloit qu'on écrivit toûjours ainſi, parce que comme Feſte remarque, il vient du vieux mot *Sollus*, qui en Langue Oſcienne ſignifioit *Totus*: de ſorte que le mot *Solemne* ne ſignifie pas proprement ce qui ſe fait tous les ans, comme ils pretendent, mais ce qui ſe fait avec une ſolemnité, un appareil, un culte extraordinaire & une religion toute particuliere, comme qui diroit ὅλος σεμνός *Totus auguſtus & venerandus* ; de là vient qu'on dit *Nuptiarum ſolemnia, & funerum ſolemnia*, dans Tacite, La ſolemnité des nôces & des funerailles : Ciceron l'a pris ainſi, lors qu'il a dit *Tantum igitur illud ſolemne ſervemus*, Conſervons donc noſtre religieuſe couſtume ; Et Pline *Certè novæ nuptæ intrantes, etiam ſolemne habent*, les nouvelles mariées ont cette religieuſe couſtume : Et même Virgile *Annua vota tamen ſolemneſque ordine pompas*, car *ſolemnes* ne veut dire là que *præcellentes*, ce qui exprime parfaitement nôtre mot de ſolemnel., quoique pluſieurs ayent eſte trompez par ce lieu, à cauſe qu'il a dit devant *Annua vota.*

Inſtituere ſolemne. Plin. Inſtituer quelque ſolemnité ou quelque feſte.

SŌLĔMNĬS, *is.* m. & f. *ſolemne*, *is.* n. (Adject.) *Cic.* Solemnel, celebre. *m.* ſolemnelle, celebre. *f.* qui ſe fait avec celebrité & magnificence.

Dies ſolemnis. Horat. Un jour de ſolemnité, un jour de feſte.

SŌLĔMNĬTĀS, genit. *ſolemnitatis.* f. *Gell.* Solemnité *f.*

SŌLĔMNĬTĔR. (Adverbe.) *Liv.* Solemnellement, avec ſolemnité, avec pompe & magnificence.

SŌLĔMNĬTŬS. (Adv.) *Non.* Le même que SOLEMNITER.

SŎLLĔRS, genit. *ſollertis.* omn. gen. *Cic.* Induſtrieux, ingenieux, adroit : plein d'adreſſe, d'eſprit, d'induſtrie. *m.* induſtrieuſe, ingenieuſe, adroite : pleine d'adreſſe, d'eſprit, d'induſtrie. *f.* (Voſſius montre qu'il faut ainſi ecrire *ſollers* en Latin.)

[Cet adjectif fait au comparatif *Sollertior*, *oris.* m. & fem. *ſollertius*, *oris.* n. *Cic. Colum.* Plus induſtrieux. *m.* Et au ſuperlatif *Sollertiſſimus*, *a*, *um.* *Sen.* Fort induſtrieux. *m* Fort induſtrieuſe. *f.*]

Anſer ſollertiorem cuſtodiam præbet, quàm canis. Col. L'oye eſt de meilleure guerre que le chien.

SŎLLĔRTĔR. (Adverbe qui fait *ſollertius*, & *ſollertiſſime*.) *Cic.* Ingenieuſement, induſtrieuſement, adroitement, avec eſprit, avec bien de l'induſtrie.

SŎLLĔRTĬA, genit. *ſollertiæ.* f. *Cic.* Adreſſe, dextérité, induſtrie. *f.* eſprit. *m.*

SŎLLĬCĬTĀTĬO, genit. *ſollicitationis.* f. *Cic.* Sollicitation, pourſuite. *f.*

SŎLLĬCĬTĀTOR, genit. *ſollicitatoris.* m. *Ulp.* Inſtigateur, qui ſollicite au mal. *m.*

SŎLLĬCĬTĒ. (Adv.) *Suet.* Avec ſollicitude, avec ſoin. * Aurelius Victor dit au comparatif *Sollicitius* : & Seneque *Sollicitiſſime* au ſuperlatif.

SŎLLĬCĬTO, *ſollicitas*, *ſollicitavi*, *ſollicitatum*, *ſollicitare. Cic.* Solliciter quelqu'un, le porter à une choſe, l'en preſſer, lui en faire des inſtances ou des ſollicitations.

Sollicitare pacem. Liv. Solliciter la paix, la preſſer, engager les perſonnes à la paix, les y porter. * *Toros legitimos. Ovid.* Solliciter une honneſte femme au mal, tâcher de la débaucher.

☞ *Sollicitare humum ferro. Tibul.* Labourer la terre, la cultiver.

Arcu ſollicitare feras. Ovid. Chaſſer aux beſtes fauves.

Stamina ſollicitat docto pollice. Ovid. Il touche fort bien le luth ou la harpe.

Sollicitare aquas remis. Claud. Aller ſur mer à rames: ramer.

Mala copia ægrum ſollicitat ſtomachum. Hor. Une trop grande ou une malheureuſe abondance de viande leur fait ſoulever le cœur, malade de plenitude, & affoibli par la bonne chere.

☞ SOLLICITARE *aliquem. Cic.* Chagriner, inquieter quelqu'un, lui faire de la peine: lui cauſer ou donner de l'inquietude.

Sollicitare muneribus gratiam alicujus. Petr. Tâcher d'obtenir les bonnes graces de quelqu'un par des preſents.

SOLLICITARE *aliquem. Quint.* Solliciter quelqu'un malade, avoir ſoin de lui dans ſa maladie.

Qui ſollicitare ſolent illas ætates. Quint. Qui ont coûtume d'avoir ſoin des enfans de cet age.

SŎLLĬCĬTŪDO, genit. *ſollicitudinis.* f. *Cic.* Sollicitude, anxiété. *f.* chagrin. *m.* peine d'eſprit. *f.*

In ſollicitudine eſſe. * *Exedi* ou *urgeri ſollicitudine.* * *Sollicitudinem habere. Cic.* Eſtre en ſollicitude, eſtre rongé de chagrin & d'inquiétude.

SŎLLĬCĬTŬS, *ſollicita*, *ſollicitum. Cic.* Plein de ſollicitude, inquiet, chagrin. *m.* pleine de ſollicitude, inquiéte, chagrine. *f.* * Ciceron dit au comparatif *ſollicitior.*

SŎLLĬFERREUM *telum. Liv.* Voyez SOLIFERREUM. * (*Sollus* en langue Oſcienne ſignifie *Totus.*)

SŎLLĬTAURĬLĬA, genit. *ſollitaurilium.* neut. plur. *Aſcon-Ped.* Sacrifices où les victimes eſtoient offertes toutes entiéres.

SŌLO, *ſolas*, *ſolavi*, *ſolatum*, *ſolare. Stat.* Déſerter un lieu, en chaſſer les habitans ; déſoler un lieu, le rendre déſert.

SŎLŒCISMŬS, σολοικισμός. genit. *ſolœciſmi.* m. *Quint.* Soleciſme. *m.* Faute dans un diſcours contre les regles de la Grammaire.

[Aulu Gelle dit que les Anciens ont dit auſſi *ſolœcum*, *i.* n.]

SŌLŎR, *ſolaris*, *ſolatus ſum*, *ſolari. Virg.* Conſoler.

SOLARI ſignifie quelquefois *ſedare.* Appaiſer, adoucir, moderer. * *Solari æſtum fluvio. Hor.* Se rafraîchir dans l'eau d'un fleuve. * *Solari famem quercu. Virg.* Moderer ſa faim en mangeant du gland.

SŌLOX, genit. *ſolocis.* omn. gen. Comme

Solox pecus. Lucil. Bétail qui a toute ſa laine, qui n'eſt point tondu.

SŌLPŪGA, genit. *ſolpugæ.* f. *Plin.* Fourmy venimeuſe. *f.* * D'autres liſent *ſolifuga.* Voyez SOLIPUNGA.

SŌLSTĬTĬĀLĬS, *is.* m. & f. *ſolſtitiale*, *is.* n. (Adject.) *Cic.* Du Solſtice.

Circulus ſolſtitialis. Plin. * *Orbis ſolſtitialis. Cic.* Le Tropique dans la Sphere artificielle, le cercle où ſe fait le Solſtice : il y a deux Tropiques ; celui du Cancre, & celui du Capricorne. Le premier fait le Solſtice d'Eſte : le ſecond, celui d'Hyver.

Solſtitialis morbus. Plaut. Une maladie qui arrive au Solſtice d'Eſté ; ou une maladie qui dure peu, mais dont on meurt ſouvent.

SŌLSTĬTĬUM, genit. *ſolſtitii.* neut. *Cicer.* Le Solſtice : c'eſt le temps que le Soleil eſt dans les Tropiques, & qu'il ſemble s'arreter, & où les jours ſemblent demeurer quelque temps ſi egaux, qu'on ne ſçauroit dire s'ils croiſſent, (en Decembre,) ou s'ils décroiſſent, (en Juin.) Il y a deux Solſtices, le Solſtice d'Hyver appellé *Brumale ſolſtitium*, ou *Bruma* & *Brumæ* au plurier. *Plin. Cic. Colum.* Et le Solſtice d'Eſté : c'eſt le Solſtice d'Hyver lorſque le Soleil eſt au Tropique du Capricorne ; & alors c'eſt le plus court jour de l'hyver ; Nous avons le Solſtice d'Eſte lorſque le Soleil eſt au Tropique du Cancer ; & alors c'eſt le plus long jour d'Eſté.

SŎLŬM, genit. *ſoli.* neut. *Cic.* Le ſol, la terre ou un fonds de terre : terroir. *m.*

[Ce nom a un plurier, *Sola terrarum ultima. Cicer.* Il eſt encore dans Virgile, dans Martial, dans Stace, dans Catule : il ſe trouve en ce nombre non-ſeulement pour marquer la terre, mais auſſi pour la plante des pieds, ou la ſemelle des ſouliers.]

SOLUM *foſſæ. Cæſ.* Le fond d'une foſſe ou d'un foſſé.

SOLUM. *Cic.* Le deſſous de la plante des pieds.

SOLUM. *Mart.* La ſemelle d'un ſoulier, &c.

SOLUM. *Cic.* Un pavé. *m.*

☞ *Solum vertere* ou *mutare. Cic.* Changer de païs, ſortir de ſon païs.

SŎLŪM. (Adverbe.) *Cic.* Seulement.

SŎLVŎ, *ſōlvĭs*, *ſōlvī*, *ſŏlūtūm*, *ſŏlvĕrĕ*. *Cicer.* Délier, détacher, lâcher.

Solvere crinem. Ovid. Délier ſes cheveux, les défaire. * *Nodum. Ovid.* Défaire un neud. * *Alvum. Plin.* Lâcher le ventre.

Solvere ſeul ou *Solvere è portu*; ou *Solvere navem. Cic. Cæſ.* Proprement délier un vaiſſeau qui eſt à l'ancre, partir du port, faire voile, lever l'ancre.

Obſidionem ſolvere. Liv. Lever le ſiége de devant une place. * *Obſidionem urbe ſolvere. Tacit.* Faire lever le ſiége de devant une Ville.

Solvere, (dans les ſignifications ſuivantes, métaphoriques.)

Solvere quæſtionem. Cic. Soudre, réſoudre une queſtion, une difficulté.

Solvere aliquem legibus. Liv. Diſpenſer quelqu'un des loix.

Solvere morem. Ter. Rompre, abolir une couſtume. * *Fidem Cic.* Fauſſer ſa foy. * *Ebrietatem. Cæſ.* Diſſiper l'yvreſſe, déſenivrer.

Solvere *animum metu, curis. Terent.* Se délivrer de crainte, d'inquiétude. * *Votum. Mart.* Accomplir un vœu, s'en délivrer en l'accompliſſant * *Juſta funeri. Cic.* * *Suprema alicui. Tacit* Faire les funerailles d'une perſonne, lui rendre les derniers devoirs, faire ſes obſéques.

Solvere. Ouvrir, dégager, délivrer.

Ergaſtula ſolvere. Brut-Cic. Ouvrir les priſons, délivrer les eſclaves.

Animum arctum ſolvere. Horat. Se divertir, ſe réjoüir: divertir ou recréer un eſprit qui eſt reſſerré de douleur, l'égayer

Solve me dementiâ. Hor. Rendez-moi mon eſprit & delivrez-moi de ma folie.

Solvere Réſoudre, faire fondre.

Solvitur acris hiems. Horat. L'hiver s'adoucit ou ſe paſſe

Nec corpora ſegnes in venerem ſolvunt Virgil. Les abeilles n'épuiſent point leurs forces en s'accoupiant avec leur mâle.

Æſtu ſolvi. Ovid. Eſtre épuiſé de trop grandes chaleurs; eſtre vain & ſans force, à cauſe de la chaleur

Solvere. Payer, ſatisfaire à ceux à qui l'on doit.

Solvere æs alienum. Cic. Payer ſes dettes, s'acquitter.

Solvere præſentes nummos, ou *præſentem pecuniam*, ou *præſenti pecuniâ. Cic.* Payer argent comptant.

Solvere à ſe, ou *ab alio. Cic.* Payer de ſon fonds, de ſon argent, de ſes deniers, ou de l'argent d'autrui.

Solvendo eſſe Cic Eſtre ſolvable, pouvoir payer, étre bon, (comme on parle familierement.)

Solvendo non eſſe, ou *ſolvendo æri alieno non eſſe. Liv.* Ne pouvoir payer ſes dettes, eſtre inſolvable.

Neque tu verbis unquam ſolves, quod mihi re malè feceris. Terent. Vous ne me ſatisferez point de paroles pour le mal que vous m'avez fait réellement & effectivement.

☞ *Verſuram ſolves. Terent.* Vous le payerez au double. C'eſt une métaphore priſe de ceux qui ſe trouvant preſſez de leurs creanciers, empruntent d'autres pour les ſatisfaire, en payant encore de plus gros intereſts; & ainſi ſe trouvent en pire condition qu'auparavant.

Solvere *vitam alicui. Prop.* * *Vitâ aliquem. Plaut.* Faire mourir quelqu'un, le tuer, lui oſter la vie, l'en délivrer

Ille liberum urceolum fictilem in caput jaculatus, ſolvit clamantis frontem Petr. Lui frondant à la teſte une cruche de terre vuide, il le bleſſa au front, il lui ouvrit, lui fendit la teſte.

SŌLŬS, *ſōlă*, *ſōlūm Cic.* Seul *m* ſeule. *f.*

[Il fait au genitif *Sōlīūs* pour tous les gentes, & au datif *Sōlī*, *ſolæ*, *ſolī*.)

(Cet adjectif gouverne le genitif comme les ſuperlatifs.)

Sola piſcium. Plin. Elle ſeule entre les poiſſons.

Solus ex omnibus. Cic. Le ſeul de tous ou entre tous.

Quærit ex eo ſolo. Cæſ. Il lui demanda en particulier ou ſeul à ſeul.

Solæ *ſumus. Ter.* Nous ſommes ſeules.

Solus *locus. Cic.* * Soli *agri. Virg.* * Solæ *terræ. Plaut.* Des lieux deſerts, des deſerts, des ſolitudes.

[On lit ſelon la correction de Murſius, *Neque magis ſola terræ ſola ſunt quam hæc loca atque hæ regiones. Plaut.* Il n'y a point ailleurs de païs ſi deſert. Lucrece a dit *ſola terrarum.* Et Arnobe, *ſola telluris* en ce ſens.

SŎLŪTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Librement, ſans contrainte: d'une maniére libre, qui n'eſt point geſnée ni contrainte.

SŎLŪTĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſolutĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Suet.* Qui s'ouvre aiſément, qui ſe défait facilement.

SŎLŪTĬŌ, genit. *ſolutiōnĭs.* f. *Sen.* Déliement *m.* l'action de défaire un neud.

Solutio *totius hominis. Cic.* La diſſolution de tout l'homme, par la mort.

Solutio *ſtomachi. Plin.* Dévoyement d'eſtomac, débiſement. *m.*

Solutio *rerum creditarum. Cic.* L'action de rendre ce qu'on nous a confié entre les mains.

Solutio. *Ulp.* Payement de ſes dettes. *m.*

SŎLŪTŬS, *ſolūtă*, *ſŏlūtūm.* (de *Solvo. Cic.* Délié, détaché. *m.* déliée, détachée. *f.*

Ancoris ſolutis. Cic. Ayant levé l'ancre, ayant fait voiles.

Solutus. Libre, délivré, dégagé. *m.* libre, délivrée, dégagée. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Sŏlūtĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *ſolutĭŭs*, *ōrĭs.* n. *Liv.* Plus libre. Et au ſuperlatif *Sŏlūtiſſĭmŭs*, *ă*, *ūm. Cic.* Plus libre.]

Somno ſolutus ſum. Cic. Je me ſuis éveillé.

Solutus *legibus. Cic.* Diſpenſé, exemt des loix. * *Jurejurando. Cic.* Dégagé, libre, diſpenſé de ſon ſerment. * *A cupiditatibus. Cic.* Libre de toutes cupiditez.

Convertit ille ſolutum gaudio vultum. Petr. Il ſe tourna de mon coſté avec un viſage plein de joye.

Famuli ſoluti operum. Hor. Des valets qui ont fait leur beſogne, qui n'ont plus rien à faire.

Soluto ac quieto eſſe animo. Cic. Avoir l'eſprit libre & tranquille ou hors d'embarras.

Solutus omni fœnore. Hor. Qui n'a aucunes dettes ni actives ni paſſives, qui ne doit rien à perſonne, qui eſt exemt de toute uſure, de toute dette.

Solutus. Trop libre, exceſſif, immoderé. *m.* trop libre, exceſſive, immoderée. *f.*

Riſus ſolutus. Virg. Un rire ou un ris trop libre ou exceſſif.

Libido ſolutior. Liv. Une convoitiſe trop libre, exceſſive, immoderée.

Si eſſent mihi omnia ſolutiſſima. Cic. Si toutes choſes m'eſtoient libres & permiſes.

Soluta *nix verno ſole. Ovid.* La neige fonduë au Printemps.

Soluta *Oratio. Quint.* De la proſe, (parce qu'on n'eſt point engagé à certaine quantité de ſyllabes comme dans les Vers, c'eſt pour cela qu'on dit parlant de la Poëſie *ſtricta oratio.* De la Poëſie.)

Solutâ oratione ſcribere. Varr. Écrire en proſe.

SŎLȲMĪ, genit. *Solymōrūm.* m. plur. *Plin. Strab.* Les Solymes qui furent depuis nommez *Termilæ* & *Myliæ*, peuples de la Lycie près de la Piſidie, dans l'Aſie Mineure.

SŎMNĬCŬLŌSĒ. (Adverbe.) *Plaut.* Négligemment, nonchalamment, comme ceux qui dorment à demi.

SŎMNĬCŬLŌSŬS, *ſomniculōſă*, *ſomniculōſūm. Cicer.* Endormi, aſſoupi. *m.* endormie, aſſoupie. *f.*

SŎMNĬFĔR, *ſomnifĕră*, *ſomnifĕrūm. Ovid.* Et

SŎMNĬFĬCŬS, *ſomnifĭcă*, *ſomnifĭcūm. Plin.* Soporatif. *m.*

ſoporative. *f.* qui fait dormir, (parlant de certains remedes.)

SŎMNĬŌ, *somnĭās, ſomniāvī, ſomniātūm, ſomniārĕ. Terent.* Songer, avoir des ſonges en dormant ou des reſves.

Socors & ſomniculoſum genus id mancipiorum, otio, campo, Theatris, Aleæ, popinæ, lupanaribus conſuetum numquam non eaſdem ineptias ſomniat. Colum. Ces ſortes de valets ſont pareſſeux & endormis, accouſtumez qu'ils ſont à l'oiſiveté, au champ de Mars, au Theatre, au jeu, au cabaret, aux lieux infames, ils ont toûjours les meſmes ſottiſes dans l'eſprit.

SOMNIARE *Aliquid. Cic.* Songer quelque choſe, la voir en ſonge ou en dormant.

Mortuum ſe eſſe ſomniare. Cic. Songer qu'on eſt mort.

SŎMNĬŌSŬS, *ſomniōſă, ſomniōſūm. Plin.* Qui ne fait que ſonger, qui eſt fort ſujet aux ſonges & aux reſves. *m.* qui eſt fort ſujette aux ſonges. *f.*

SŎMNĬŬM, genit. *sŏmnĭī.* neut. *Cic.* Songe. *m.* Viſion nocturne ou qu'on a en dormant. *f.* reſve *m.*

Uti ſomniis jucundiſſimis. Cic. Avoir des ſonges fort agréables.

SOMNIUM *Ter.* Reſverie que cela.

De argento, ſomnium. Ter. Pour ce qui eſt de l'argent, point de nouvelles.

Per ſomnium. * *In ſomniis. Cic.* En ſonge, en dormant, pendant le ſommeil.

Somniorum conjector & interpres. Cic. Qui interprete les ſonges.

SŎMNŎRĪNŬS, *ă, ūm. Varr.* Que l'on voit en ſonge.

SŎMNŬS, genit. *sŏmnī.* m. *Cic.* Sommeil, le dormir. *m.*

Somno operam dare. Plaut. Dormir.

Per ſomnum. Cæſ. Pendant le ſommeil, en dormant.

A ſomno. Cæſ. Apres avoir dormi, à ſon réveil.

Somnum petere. Quint. * *Ire in ſomnum. Plin.* Aller dormir, s'aller repoſer, s'aller coucher.

Somnum capere. Cic. Prendre ſon ſommeil, dormir, ſe repoſer.

Longus ſomnus, perpetuus ſopor. Hor. La mort. Un ſommeil éternel. (Expreſſion figurée.)

Vini ſomnique benignus. Cicer. Qui a bien beu & bien dormi.

Mortis imago eſt ſomnus. Cic. Le ſommeil eſt l'image de la mort.

Somnum hâc nocte oculis non vidi meis. Plaut. Je n'ai point du tout dormi cette nuit, je n'ai pas clos l'œil

Repetere ſomnum. Cic. Se rendormir. * *Rurſus in ſomnum decidere ou delabi. Petr.* S'endormir, ſe rendormir.

Proflare ſomnum pectore. Virg. Ronfler en dormant.

Dat veniam ſomnumque dies. Hor. Ce jour de feſte vous donne congé & la liberté de dormir la graſſe matinée

Quærere ſomnum multâ frictione. Celſ. Tâcher de s'endormir en ſe faiſant frotter.

Excutiar ſomno. Virg. Je m'éveillerai en ſurſaut.

SŎNĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſonabĭlĕ, ĭs.* n. (Adj.) *Ovid.* Qui rend un ſon.

SŎNĀNDŬS, *ă, ūm. Ovid.* Qui mérite d'eſtre loüé.

SŎNĀNS, genit. *sŏnantĭs* omn. gen. *Ovid.* Qui rend un ſon. * Pline dit au comparatif *sŏnantĭor.*

Nil mortale ſonans. Virg. Ce n'eſtoit pas la voix d'un homme.

SŎNCHŬS, σόγχος. genit. *sŏnchī.* m. *Plin.* Laiteron ou laceron. *m.* Herbe.

SŎNĬPĔS, genit. *ſonipĕdĭs.* m. *Virg.* Un cheval. *m.*

SŎNĬTŬS, genit. *sŏnĭtūs.* m. *Cic.* Son, bruit. *m.*

Sonitus tubæ. Auct ad-Heren. Le ſon de la trompette.

SŎNĬVĬŬS, *ſonivĭă, ſonivĭūm. Cic.* Qui fait du bruit. (Terme des Augures.)

SŎNŌ, *sŏnās, sŏnŭī, sŏnĭtūm, sŏnārĕ. Cic.* Sonner : rendre ou pouſſer un ſon.

Vox hominem ſonat. C'eſt la voix d'un homme.

Idem ſonant hæc verba. Cicer. Ces mots ſignifient une meſme choſe.

Mendaci lyra voles ſonari, tu pudica, tu proba perambulabis aſtra aureum ſidus. Hor. Voulez-vous que ſur ma lyre ou par mes vers qui contiendront des contreveritez, je loüe, je chante voſtre probité & voſtre vertu, dans un moment vous allez eſtre placée parmi les étoiles.

Repentè lacunaria ſonare cœperunt. Petr. Les planchers commencerent à craquer tout d'un coup.

SŎNŌ, *sŏnĭs, sŏnĕrĕ*, de la troiſiéme conjugaiſon. *Lucr.* La meſme ſignification

SŎNŎR, genit. *sŏnōrĭs.* m. *Virg.* Son. *m.*

SŎNŌRĒ. (Adverbe.) *Gell.* Avec bruit.

SŎNŌRŬS, *sŏnōră, sŏnōrūm. Virg.* Réſonnant. *m.* réſonnante. *f.* qui rend un ſon clair.

SŎNS, genit. *sŏntĭs.* omn. gen. *Cic.* Coupable. *m.* & *fem.*

SŎNTĬĀTĒS, genit. *Sontiātūm.* m. pl. *Cæſ.* Les Sontiates. Peuples de l'Aquitaine dans la Gaule ; aujourd'hui l'Evêché de Lectoure, qui comprend partie de l'Armagnac dans le Gouvernement de Guyenne, en France.

SŎNTĬCŬS *morbus.* m. *Plin.* Epilepſie. *f.* mal caduc. *m.*

SONTICA *cauſa. Catul.* Excuſe pour cauſe de quelque grande maladie. *f.* légitime empeſchement. *f.*

SŎNŬS, genit. *ſonī.* m *Cic.* Son. *m* ou

SŎNŬS, genit *sŏnūs.* m. *Non.* Le premier plus uſité.

Elicere ſonum nervorum Cicer. Toucher ou pincer un luth, faire ſonner les cordes en touchant deſſus, ſoit avec les doigts ou un archet.

Quis ille flebilis ſonus ? Tacit. D'où viennent ces cris & ces plaintes ?

Lætum ſonum crepuit populus. Hor. Le peuple a applaudi favorablement à cela.

Blandis ſonis adire aliquem. Cic. Aborder quelqu'un avec de douces paroles.

SŎPHĬĂ, σοφία. genit. *sŏphĭæ.* f. *Mart.* Sageſſe *f.*

SŎPHĬSMĂ, σόφισμα. genit *ſophiſmătĭs.* neut. *Cic.* Sophiſme. *m.*

Argument captieux qui ſurprend les eſprits.

SŎPHĬSTĒS, σοφιστής. genit. *sŏphĭſtæ.* m. *Cic.* Sophiſte. *m.*

SŎPHŎS, σοφῶς. *Mart.* * *Audieris cùm grande Sophos.* Lorſque recitan vos Pieces vous entendrez ces acclamations, Que cela eſt bien dit ou bien imaginé !

SOPHOS *univerſi clamamus.* A ces mots nous nous écriâmes que c'eſt bien dit, ou qu'il eſt ſçavant.

SŎPHŬS, σοφός. genit. *sŏphī* m. *Mart.* Sage. *m.*

SŌPĬŌ, *sōpīs, sōpīvī, sōpītūm, sōpīrĕ. Liv.* Aſſoupir ; endormir.

Somno ſopire aliquem. Ovid. Enſevelir quelqu'un dans le ſommeil, l'endormir.

SŌPĪTŬS, *sōpītă, sōpītūm.* (de *Sopio.*) *Liv.* Aſſoupi ; endormi. *m* aſſoupie, endormie. *f.*

SOPITUS *ignis Virg.* Un feu couvert.

SOPITUS *ſubito ictu. Liv.* Étourdi du coup.

Manus ſopitæ. Ovid. Des mains engourdies.

SŎPŎR, genit. *sŏpōrĭs.* m. *Hor.* Sommeil. *m.* aſſoupiſſement. *m.* létargie.

Perpetuus ſopor urget illum. Hor Il dort d'un ſommeil éternel : Il eſt mort.

In ſoporem collocare aliquem Plaut. Envoyer dormir quelqu'un pour toûjours, le tuer, l'envoyer en l'autre monde (Expreſſion figurée.)

SŎPŌRĀTŬS, *ſoporātă, ſoporātūm. Plin.* Endormi, aſſoupi. *m.* endormie, aſſoupie. *f.*

Dolor ſoporatus. Quint-Curt. Une douleur aſſoupie ou adoucie.

SOPORATA *offa melle. Virg.* Un morceau de pain trempé dans le miel, qui cauſe un aſſoupiſſement.

SŎPŌRĬFĔR, *ſoporifĕră, ſoporifĕrūm. Plin.* Qui endort, qui aſſoupit, qui fait dormir.

SŎPŌRŌ, *sŏpōrās, ſoporāvī, ſoporātūm, ſoporārĕ. Stat.* Aſſoupir, endormir.

SŎPŌRŬS, *sŏpōră*, *sŏpōrŭm*. *Lucan.* Soporatif. *m.* ſoporative. *f.* ſoporifique. *m.* & *f.* qui fait dormir.

SŌRĂ, genit. *ſoræ*. f. *Liv.* Ville des peuples *Volſci* dans le *Latium* : encore aujourd'hui Sora, Ville Epiſcopale de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.

SŌRACŬS, σώρακος. genit. *sōrăcī*. m. *Plaut.* Caiſſe à mettre des Livres. *f.* coffre. *m.*

SŌRACTĒ, *ēs*. *Hor.* Montagne près de Rome dans le païs des Faliſques : On la nomme aujourd'hui Monte San-Silveſtro, & par corruption Monte-Treſto.

SŌRBĔO, *sōrbēs*, *sōrbŭī*, *sōrptŭm*, *sōrbērĕ*. (Quelques Grammairiens veulent que *ſorbeo*, ait auſſi *ſorpſi*, mais il y a plus d'apparence de croire que ſi l'on a dit autrefois *ſorpſi*, il venoit de *ſorbo*. Probe dit que *ſorpſi* eſt un barbariſme : & Caper ſoûtient qu'on ne doit pas dire *ſorbo*, ajoûtant que Lucain n'eſt pas à imiter, qui a dit *abſorpſit* pour *abſorbuit* : Velius Longus condamne auſſi *ſorpſit* comme un mot trés-eloigné de l'ancienne pureté Romaine : le ſupin *ſorptum* ſe trouve dans Ciceron, quoi qu'il ſemble qu'on ait dit autrefois *ſorbitum*, d'où vient encore *ſorbitio*.) Humer, avaller.

Sorbere ovum. Plin. Humer, avaller un œuf.

Sorbere. Engloutir, abyſmer. * *Charybdis ſorbet fluctus. Virgil.* Charybde engloutit les flots : c'eſt un goufre dans la mer.

Sorbere ſanguinem aliorum. Plaut. Boire & manger le bien d'autrui. (Expreſſion figurée,)

Sorbere *odia alicujus. Cic.* Supporter la haine d'une perſonne, l'avaler doux comme lait, [en un ſens figuré.]

Sorbere animo. Cic. Dévorer une choſe, [comme on parle populairement.]

SŌRBĬLĬS, *ĭs*. m. & f. *sōrbĭlĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Col.* Qui s'avale, qu'on hume.

SŌRBĬLLANS, genit. *ſorbillantĭs*. omn. gen. * *Cyathos ſorbillans. Terent.* Qui boit peu à peu, à petits coups, mais long-temps.

SŌRBĬLŬM, genit. *sōrbĭlī*. n. *Plaut.* Un boüillon qu'on hume. *m.* une ſorte de mets liquide qu'on donne aux petits enfans & aux malades.

SŌRBĬTĬŌ, genit. *ſorbitiōnĭs*. f. *Perſ.* L'action d'avaler quelque breuvage.

Sorbitio. *Celſ.* Un boüillon, un lait d'amande, *&c.*

SŌRBŬM, genit. *sōrbī*. neut. *Celſ.* Corme. *f.* Fruit du Cormier.

SŌRBŬS, genit. *sōrbī*. fœmin. *Colum.* Cormier. *maſc.* Arbre qui porte des Cormes.

SŌRDĔO, *sōrdēs*, *sōrdŭī*, ſans ſupin, *sōrdērĕ*. *Mart.* Eſtre ſale.

Sordere ſuis & contemni ab iis. Liv. Déplaire fort aux ſiens & eſtre mépriſé d'eux.

Sordet hoc mihi. Cic. Cela me déplaiſt fort.

SŌRDĬS, genit. *sōrdĭs*. f. Il ſe trouve au nominatif ſingulier dans S. Ambroiſe, mais cela n'eſt pas à imiter : les autres cas *Hujus ſordis*, *hanc ſordem. Plaut. Cic. Hac ſorde. Hor.* ſont en uſage : ce mot eſt plus uſité au plurier.

SŌRDĒS, genit. *sōrdĭŭm*. f. plur. *Cic.* Saleté, ordure du corps, comme des oreilles & des yeux. Craſſe. *f.*

Sordes. Sordidité, avarice ſordide. *f.*

Sordes. Deshonneur. *m.*

Sordes urbis & fæx. En une ſignification figurée. *Cicer.* L'ordure & la lie d'une Ville, ce qu'il y a de plus mépriſable parmi les habitans d'une ville.

SŌRDĒSCŌ, *sōrdēſcĭs*, *sōrdēſcĕrĕ*. Devenir ſale, ſe ſalir.

SŌRDĬDĀTŬS, *ſordidātă*, *ſordidātŭm*. *Cic.* Sale, craſſeux, négligé, veſtu mal proprement. *m.* ſale, craſſeuſe, négligée, veſtuë mal proprement. *f.*

SŌRDĬDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Sordidement, d'une maniere ſordide, avec ſordidité.

SŌRDĬDŬLŬS, *ſordidŭlă*, *ſordidŭlŭm*. *Juv.* Un peu ſale ou mal propre. *m. f.*

SŌRDĬDŬS, *sōrdĭdă*, *sōrdĭdŭm*. *Hor.* Sale, craſſeux, vilain, plein d'ordures. *m.* ſale, craſſeuſe, vilaine, pleine d'ordures. *f.*

Non ſordidus auctor naturæ verique. Hor. Ce n'eſt pas un méchant Auteur ſur la Phyſique, & ſur la Morale, un Auteur qui n'eſt pas mépriſable.

[Cet adjectif fait au comparatif *Sōrdĭdĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *ſordidĭŭs*, *ōrĭs*. n. *Sen.* Plus ſale. Et au ſuperlatif *sōrdĭdiſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm*. *Cic.* Trés ſale.

Sordido loco natus. Cic. Né de bas lieu, dont la naiſſance eſt baſſe.

Sordidus. *Cic.* Sordide, vilain, avare. *m.* ſordide, vilaine, avare. *f.*

SŌRDĬTŪDŎ, genit. *ſorditudĭnĭs*. f. *Plaut.* Saleté. *fem.*

SŌREX, genit. *sōrĭcĭs*. m. *Ter.* Une ſouris. *m.* Animal.

SŌRĬCĪNŬS, *ſoricīnă*, *ſoricīnŭm*. *Plaut.* De ſouris.

SŌRĬCŬLĀTŬS, *ă*, *ŭm*. *Varr.* Selon quelques éditions. Qui eſt de diverſes couleurs.

SŌRĪTĒS, σωρίτης. genit. *sōrītæ*. maſc. *Cicer.* Sorite. *m.* Eſpece de Syllogiſme, qui conſiſte en pluſieurs propoſitions entaſſées les unes ſur les autres.

SŎRŎR, genit. *sŏrōrĭs*. f. *Cic.* La ſœur du frere.

Sororis filius. Cic. Neveu du coſté de la ſœur. *m.*

Sorores. *Hor. Mart.* Les Parques ; ce ſont auſſi les Muſes ou les neuf Sœurs.

SŎRŌRĬCĪDĂ, genit. *ſororicīdæ*. m. *Cic.* Qui tuë ſa ſœur, homicide de ſa ſœur. *m.*

SŎRŌRĬŌ, *ſororĭās*, *ſororĭāvī*, *ſororĭātŭm*, *ſororĭārĕ*. *Plin.* S'enfler, (parlant des mamelles des filles, lorſqu'elles ſont nubiles.)

SŎRŌRĬŬS, *ſororĭă*, *ſororĭŭm*. *Cic.* De la ſœur, ou qui concerne la ſœur.

SŌRS, genit. *sōrtĭs*. f. *Cic.* Sort, hazard. *m.* deſtinée, fatalité. *f.*

Sors, *ou* Sortes au plurier. *Cicer.* Le ſort qu'on tiroit, ſoit pour l'election des Magiſtrats, ou le choix des Provinces, ou choſes ſemblables, qui ſe jettoient au ſort.

Conjicere ſortes in hydriam. Cic. Jetter le ſort dans une urne ; jetter des bulletins ou balotes marquées de certaines lettres dans un vaiſſeau, pour tirer au ſort.

Simia urnam evertit, ſortem diſſipavit. Cic. Un ſinge renverſa l'urne, & empeſcha de tirer au ſort.

Renuntiari extra ſortem. Cic. Eſtre élu Magiſtrat ſans tirer au ſort.

Eſſe ter ſortibus conſultum. Cæſ. Qu'on avoit jetté trois fois le ſort pour ſçavoir.

Sortem trahere. Suet. Tirer la balote ou le ſort hors de l'urne.

Sors, *ou* Sortes au plurier. Les Oracles des Faux-Dieux, ſortiléges, charmes. *m.*

Quòd apud Germanos ea conſuetudo eſſet, ut matresfamilias, ſortibus & vaticinationibus declararent, utrum prælium committi ex uſu eſſet, nec-ne. Cæſ. Que parmi les Allemans, c'eſtoit les femmes qui regloient le temps des batailles par des ſortiléges & par des charmes, & on les conſultoit là-deſſus.

Fatigare ſortes. Liv. Importuner les Dieux, pour tirer un oracle ou une reponſe d'eux.

Prænestinæ Sortes. Les ſorts de Préneſte, qui ſe faiſoient par une urne & par les ſorts. On jettoit dans une urne quantité de mots & de lettres que l'on remuoit, & enſuite on les verſoit, & ce que le hazard faiſoit trouver dans l'arrangement de ces lettres, compoſoit la divination ou la reponſe.

Sors. Condition. *f.* Eſtat. *m.* C'eſt proprement le partage, ou la portion qui eſt echuë d'un heritage ; & de là ce mot eſt appliqué à la condition & au genre de vie que l'on a choiſi.

Ratio dedit mihi hanc ſortem. Hor. C'eſt la raiſon qui m'a fait prendre, embraſſer, choiſir cette condition ou ce parti.

Quod non ſuæ ſortis id negotium eſſet. Liv. Parce que cette affaire n'eſtoit pas de ſa condition, ne regardoit point ſon eſtat.

Sperat infeſtis, metuit ſecundis
Alteram ſortem benè præparatum pectus. Hor.

Un cœur preparé à toute ſorte d'événemens, ne perd jamais l'eſperance dans la mauvaiſe fortune, ni la crainte dans la bonne.

SORS *Saturni ego prima fui. Ovid.* Je ſuis la premiere fille de Saturne.

SORS. Le ſort principal d'une ſomme d'argent, le principal. *m.*

De ſorte nunc venio in dubium. Ter. Je cours riſque maintenant de perdre le principal de mon argent.

SORTICULA, genit. *ſorticulæ.* f. *Suet.* Petit ſort. *maſc.*

SORTILEGUS, genit. *ſortilegi.* m. *Cic.* Qui uſe de ſortiléges pour deviner les choſes : un ſorcier, qui jette des ſorts. *m.*

SORTIOR, *ſortiris*, *ſortitus ſum*, *ſortiri. Cic.* Jetter ou tirer au ſort, avoir par le ſort.

Aderat jam annus, quo Proconſulatus Aſiæ, Africæque ſortiretur. Plin. Là deſſus arriva ſon tour de tirer au ſort les Gouvernemens de l'Aſie ou de l'Afrique.

Sortiri aliquid. Plaut. Tirer au ſort, pour voir qui de deux perſonnes aura une choſe.

Sortiti ſunt, uter dedicaret. Liv. Ils tirerent au ſort, pour ſçavoir lequel des deux feroit la dédicace du lieu.

Sortiri ad pœnam. Cic. Tirer au ſort pour eſtre puni.

Sortiri domos. Virg. Déſigner les lieux pour baſtir des maiſons.

Æqua lege neceſſitas ſortitur inſignes & imos. Hor. La mort choiſit également les Rois, comme les pauvres.

Sortiri amicum. Hor. Se faire un amy par hazard.

SORTITIO, genit. *ſortitionis.* f. *Cic.* L'action de tirer au ſort : élection par le ſort. *f.*

SORTITO. (Adverbe.) *Cicer.* Par ſort, ayant tiré au ſort.

SORTITOR, genit. *ſortitoris.* m. *Sen.* Celui qui jette ou tire au ſort.

SORTITUS, *ſortita*, *ſortitum.* (de *ſortior.*) *Virg.* Qui a tiré au ſort, à qui eſt échû quelque choſe par le ſort.

SORTITUS, genit. *ſortitus.* m. *Cic.* Sort. *m.* l'action de tirer au ſort.

SOSPES, genit. *ſoſpitis.* m & f. *Hor.* Sain & ſauf, échappé de quelque danger. *m.* ſaine & ſauve, échappée de quelque danger. *f.*

Curſu ſoſpite mutare lares. Hor. Changer de païs, par une heureuſe navigation.

SOSPITA, genit. *ſoſpitæ.* f. *Cic.* Celle qui nous a ſauvé ou préſervé de quelque danger.

SOSPITALIS, *is.* m. & f. *ſoſpitale*, *is.* n (Adj.) *Plaut.* Qui nous a ſauvé ou preſervé de quelque malheur.

SOSPITO, *ſoſpitas*, *ſoſpitavi*, *ſoſpitatum*, *ſoſpitare. Liv.* Conſerver, préſerver, garder quelqu'un d'un danger, l'en délivrer, le rendre ſain & ſauf.

SOTER, σωτήρ. genit. *ſoteris.* m. *Cic.* Conſervateur, qui a ſauvé d'un danger.

SOTERIA, σωτήρια. genit. *Soteriorum.* n. plur. *Mart.* Sotérie. *f.* Vœux, Sacrifices ou Vers que les Anciens offroient pour la ſanté de leurs Princes, ou pour leur gueriſon.

S P.

SPADIX, σπάδιξ. genit. *ſpadicis.* m. *Aul-Gell.* Branche de palmier arrachée avec ſon fruit.

SPADIX *equus. Virg.* Un cheval bay.

SPADIX. *Quint.* Sorte d'inſtrument de Muſique.

SPADO, genit. *ſpadonis.* m. *Plin.* Eunuque. *m.*

SPADONES *ſurculi. Colum.* Petits rejettons d'arbre qui ne portent point de fruit.

SPADONES *rugoſi.* Des Eunuques ridez.

SPADONIUS, *ſpadonia*, *ſpadonium.* Comme

Spadonium malum. Plin. Fruit ſans pépins, ou dont les pépins ne produiſent rien.

Spadonia laurus. Plin. Laurier qui ne porte point de graine.

SPARGO, *ſpargis*, *ſparſi*, *ſparſum*, *ſpargere. Cic.* Répandre, jetter çà & là, ſemer.

Spargere nummos populo. Cic. Jetter des pieces de monnoye au peuple, répandre de l'argent parmi le peuple.

* *Humum floribus. Virg.* Joncher la terre de fleurs.

SPARGERE *aliquid aquâ. Virgil.* Arroſer d'eau quelque choſe.

Sparſerant ſe toto campo. Liv. Ils eſtoient répandus çà & là dans toute la Plaine.

SPARGERE *aliquid. Stat.* Répandre ou faire courir des bruits.

Spargi bellum nequibat. Tacit. On ne pouvoit pas répandre la guerre pour ravager la campagne.

Fama ſpargitur. Stat. Le bruit ſe répand, on fait courir le bruit.

SPARGI. *Plin.* Se partager, ſe diviſer.

Genera in multas ſpecies ſe ſe ſpargentia. Plin. Les genres qui ſe diviſent en pluſieurs eſpeces.

SPARSIM. (Adverbe.) *Plaut.* Çà & là, par cy, par là.

SPARSIO, genit. *ſparſionis.* f. *Sen.* Arroſement. *m.* aſperſion d'une eau odoriférante, qu'on faiſoit tomber ſur les Spectateurs à Rome, comme une roſée dans l'Amphitheatre.

SPARSUS, *ſparſa*, *ſparſum.* (de *ſpargo.*) *Virg.* Répandu, jetté çà & là, arroſé. *m.* répanduë, jettée çà & là, arroſée. *f.* Épars. *m.* éparſe. *f.*

SPARSO *ore mulier. Ter.* Une femme qui a la bouche trop fenduë, qui a une grande bouche.

SPARSÆ *humanitatis ſale litteræ. Cicer.* Des lettres pleines d'honneſtetez ou de civilité.

SPARTA, *æ.* f. *ou* LACEDÆMON, *onis.* f. *Suet. Virg. Plin.* Sparte ou Lacédemone, Ville de la Laconie près du fleuve Eurotas dans le Peloponneſe : aujourd'hui la Ville de Miſitra s'eſt accruë de ſes ruines : elle eſt dans le païs de Laconie, Province de la Morée.

SPARTARIUM, genit. *ſpartarii.* n. *Plin.* Lieu où croiſt une herbe appellée *ſpartium*, ou Geneſt d'Eſpagne.

SPARTEUS, *ſpartea*, *ſparteum. Plin.* Qui eſt fait de cette herbe. *m.* faite de cette herbe. *f.*

SPARTUM, σπάρτον genit. *ſparti.* neut. *Plin.* Herbe qui croit en Eſpagne, dont on faiſoit des cordes. Geneſt d'Eſpagne. *m.*

SPARULUS, genit. *ſparuli.* m. *Ovid.* Sorte de petit poiſſon de mer.

SPARUM, genit. *ſpari.* n. *Lucil.* ou

SPARUS, genit. *ſpari* m. *Cic.* Eſpece de dard.

SPARUS. *Plin.* poiſſon de mer.

SPASMUS, σπασμός. genit. *ſpaſmi.* m. *Plin.* Rétréciſſement des nerfs. *m.* Convulſion. *f.*

SPASTICI, genit. *ſpaſticorum.* m. pl. *Plin.* Qui ont des nerfs retirez, qui ſont ſujets aux convulſions.

SPATALIUM, genit. *ſpatalii.* n. σπατάλιον. *Plin.* Sorte de bracelet.

SPATHA, σπάθη. genit. *ſpathæ.* fœm. *Celſ.* Eſpatule. *f.* ſoit de bois ou de fer à l'uſage des Chirurgiens pour remuer ou étendre leurs onguents.

SPATHALIUM, σπαθάλιον. genit. *ſpathalii.* neut. *Mart.* Branche de palmier avec le fruit.

SPATHE, σπάθη. genit. *ſpathes.* f. *Plin.* Un palmier. *m.* Arbre.

SPATHULA, genit. *ſpathulæ.* f. *Celſ.* Petite eſpatule. *f.*

SPATIATOR, genit. *ſpatiatoris.* m. *Catul.* Un coureur, un vagabond. *m.*

SPATIOR, *ſpatiaris*, *ſpatiatus ſum*, *ſpatiari. Cic.* Se promener.

SPATIOSE. (Adv.) *Plin.* Au large. * Il fait au comparatif *ſpatioſius. Prop. Plin.*

SPATIOSUS, *ſpatioſa*, *ſpatioſum. Colum.* Spacieux. *m.* ſpacieuſe. *f.* ample, large, qui a bien de l'eſtenduë. *m.* & *f.*

[Il fait au comparatif *ſpatioſior*, *oris.* m. & f. *ſpatioſius*, *oris*, n. *Ovid. Colum.* Plus ſpacieux.]

Spatiosus. *Ovid.* Long. *m.* longue. *f.* de longue durée, qui dure long temps.

Spatiosus *Ovid.* Gros. *m.* groſſe. *f.* (en parlant du corps, ſoit des animaux, ſoit de l'homme.)

SPĂTIŪM, genit. *ſpătiī.* n. *Cic.* Eſpace, intervale qui eſt entre deux choſes *m.*

Spatium. *Virgil.* Eſpace. *m.* eſtenduë, amplitude, grandeur d'un lieu. *f.*

Spatium. *Cic.* Lice où l'on court. *f.* * Spatia au plurier. *Cic.* Une allée, lieu pour ſe promener : le Cours.

Duo triave ſpatia facere. Cicer. Faire deux ou trois tours d'allee ou promenade.

Spatium. Eſpace. *m.* durée de temps *f.*

Trium dierum ſpatio. Cic. L'eſpace de trois jours, durant trois jours, trois jours durant.

Spatium vitæ. Cic. La longueur ou la durée de la vie.

In medio ſpatio. Cic. Au milieu de l'âge.

Spatii meta noviſſima. Sen. La fin de la vie, la mort.

Spatium. *Juv.* Eſtenduë largeur ou groſſeur d'un corps. *f.*

SPĒCĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſpeciālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Aſcon-Ped.* Spécial, particulier. *m* ſpéciale, particuliere *f.*

SPĔCĬĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Aſcon-Ped.* Spécialement, particuliérement.

SPĔCĬĀRĬĀ *dona.* Preſens de vivres, comme du bled, du lard, du vin & des légumes, ce qu'on appelle chez le Roy les Livrées, & au Palais les Épices.

SPĔCĬĀTĪM. (Adverbe.) *Cic.* Particulierement.

SPĔCĬĒS, genit. *ſpĕcĭēī.* f. *Cic.* La forme, la figure de quoique ce ſoit.

Species, (en Logique.) *Cic.* Eſpece ſous le genre. *f.* comme l'homme ſous l'animal.

Species. *Cic.* Image, repreſentation. *f.* * *Ænea ſpecies viri. Varr.* La ſtatuë d'un homme en bronze.

Laudata eſt ſpecies muneris, commendata manus artificis, acceptata devotio donantis. Petr. On loüa la beauté du preſent, on eſtima l'addreſſe de l'ouvrier, & l'on reçût agréablement le don qu'il faiſoit.

Species. *Suet.* Phantoſme *m.* un ſpectre. *m.*

☞ *Vanæ finguntur ſpecies. Horat.* On ſe fait de vains phantoſmes : on baſtit des chaſteaux en Eſpagne, (comme on parle familierement.) L'on ſe met des chimeres dans l'eſprit.

Species. *Cic.* Beauté.

Species. *Cic.* Apparence, ombre. *f.* pretexte. *m.*

Specie prudentium ignavi, quod extra flumen erat relinquere ſuadebant. Tacit. Ils couvroient leur veritable lâcheté d'une prudence apparente : ou pluſieurs ſous ombre de prudence, conſeilloient d'abandonner tout tout ce qu'on avoit au-delà des rivieres.

Specie recuſantis flagrantiſſimè cupiverat. Tacit. Il avoit ſouhaité cela ardemment, quoiqu'il s'en excuſaſt en apparence.

Præter ſpeciem ſtultus eſt. Plaut. Il eſt plus fol qu'il ne paroiſt.

Ad ſpeciem. Cæſ. Pour ſervir de montre, ou en apparence.

Species. f. pl. *Paul Juriſc.* Épices qu'on donne aux Juges *f.* On le donnoit autrefois en epiceries : c'eſt auſſi les Livrees aux Officiers de la Maiſon du Roy, certaine ſomme d'argent pour leur nourriture, lorſqu'ils n'ont point bouche à Cour.

SPĔCILLŪM, genit. *ſpĕcillī.* n *Celſ* Sonde de Chirurgien. *f.* ſtilet à ſonder les playes. *m.*

Specillum *Varr.* Petit inſtrument à oindre les yeux.

Specillum *auricularium. Celſ.* Cure oreille. *m.*

Specillum. *Plin.* Lunette. *f.*

SPĔCIMĔN, genit *ſpecĭminis* neut. *Cic* Preuve, marque. *f.* témoignage. *m.* montre. *f.* échantillon des choſes. *m.*

Specimen. *Cic.* Exemple, modele *m.* image *f.*

Unicum antiquitatis ſpecimen. Tac. La ſeule image de l'antiquité.

SPĔCIŌ, *ſpĕcis*, *ſpexī*, *ſpectum*, *ſpĕcĕrĕ*. *Varr.* Regarder, voir.

(Ce Verbe n'eſt plus d'uſage, mais ſes compoſez : comme *Aſpicio*, *Conſpicio*, &c.)

SPĔCĬŌSĒ. (Adverbe.) *Liv.* Avec pompe, avec magnificence, pompeuſement, magnifiquement.

[Il fait au comparatif *ſpĕcĭōsĭŭs. Liv.* Et au ſuperlatif *ſpĕcĭōſiſsĭmē. Hirt.*]

SPĔCĬŌSŬS, *ſpeciōsă*, *ſpeciōsūm. Ovid.* Beau ou bel. *m.* belle. *f.*

Speciosus. *Cic.* Spécieux. *m.* ſpécieuſe. *f.* qui a belle apparence.

Nomina ſpecioſa imponere culpæ. Ovid. Donner des noms honneſtes à une faute, couvrir une faute de noms ſpécieux.

Minùs ſpecioſa erat criminatio. Liv. Cette accuſation n'avoit pas grande couleur.

Specioſa verbis, re inania aut ſubdola. Tacit. Paroles ſpécieuſes en apparence, mais pleines de vanité & de tromperie.

Speciosus *pelle decorâ, introrſum turpis. Hor.* Fort beau à l'exterieur, fort déreglé dans l'interieur. C'eſt-à-dire, un tartufe, qui a belle montre & peu de rapport, comme l'on parle populairement, Un ſepulchre blanchi, (ſelon l'expreſſion de l'Evangile.

(Cet adjectif fait au comparatif *ſpĕcĭōsĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *ſpeciōsĭŭs*, *ōrĭs.* n Et au ſuperlatif *ſpĕcĭōſiſsimŭs, ă, ūm. Sen.*]

SPĔCĬTŌ, *ās*, *ārĕ*. *Plaut.* pour Specto.

SPĔCTĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſpectabilĕ*, *ĭs.* n. (Adjectif.) *Cic.* Viſible. *m.* & *f.* qu'on peut voir.

Campus ſpectabilis. Ovid. Un champ qu'on voit de tous coſtez, dont la vüë n'eſt point empeſchée, ni bornée.

☞ Spectabilis. *Cicer.* Beau à voir, digne d'eſtre regardé. *m.* belle à voir, digne d'eſtre regardée. *f.*

Facie ſpectabilis puer. Ovid. Un enfant beau à voir, un bel enfant.

Spectabilis. *Tacit.* Conſiderable, remarquable. *m.* & *f.*

SPĔCTĀCŬLŪM, genit. *ſpectacŭlī.* n. *Cic.* Spectacle public. *m.* ce qu'on repreſentoit à Rome, ſoit dans l'Amphitheatre, ſoit dans le Cirque : Jeux publics. *m.*

Spectaculum. *Liv.* L'Amphithéatre. *m.* d'où l'on regardoit les ſpectacles & autres jeux à Rome.

Spectaculum. *Cic.* Spectacle, objet qu'on voit & qui ſe preſente à nos yeux, ſoit en bonne ou en mauvaiſe part.

SPĔCTĀMĔN, genit. *ſpectamĭnis.* n. *Plaut.* Ce qui fait connoiſtre & conſiderer une perſonne.

SPĔCTĀNDŬS, *ſpectāndă*, *ſpectāndūm. Horat.* Digne d'eſtre regardé. *m.* digne d'eſtre regardée. *f.*

SPĔCTĀTĬŌ, genit. *ſpectatiōnĭs.* f. *Cic. Vitr.* L'action de regarder, ou le regard actuel d'une choſe.

Spectatio pecuniæ. Cic. Quand on regarde & qu'on examine ſi l'argent eſt bon.

SPĔCTĀTĒ, dont l'on trouve l'adverbe ſuperlatif *ſpectātiſsĭmē* dans Pline. Avec un grand éclat qui attire les yeux de tout le monde.

SPĔCTĀTĪVŬS, *ſpectatīvă*, *ſpectatīvūm. Quint.* Spéculatif, contemplatif. *m.* ſpéculative, contemplative. *f.*

SPĔCTĀTŌR, genit. *ſpectatōris.* m. *Cic.* Celui qui regarde, qui contemple une choſe, qui en eſt le ſpectateur, qui l'examine.

SPĒCTĀTRIX, genit. *ſpectātrīcis.* f. *Ovid.* Celle qui regarde & contemple une choſe.

SPĔCTĀTŬS, *ſpĕctātă*, *ſpĕctātūm.* (de *ſpecto.*) *Cic.* Veu, regardé, dont on a eſté le ſpectateur. *m.* veuë, regardée. *f.*

Spectatum ſatis. Hor. * *Spectatus.* Éprouvé : c'eſt un terme emprunté, ou de l'argent qu'on éprouve, ou des Gladiateurs qui ont ſouvent combattu avec ſucces. *Enim vero ſpectatum ſatis putabam. Ter.* Enfin je croyois que je l'avois aſſez eprouvé.

Spectatus. Conſiderable, eſtimable, qui eſt de conſideration.

A divo Hadriano in mores atque litteras ſpectatus. Aul-Gell. Il fut conſideré de l'Empereur Adrien pour ſes mœurs & pour les belles lettres.

Spectatiſſimus ſui ordinis Potitius. Cic. Potitius eſtoit le plus conſiderable de ceux de ſa condition.

Virtus ſpectata belli domique. Cic. Une vertu connuë en guerre comme en paix, qui a éclaté en paix comme en guerre.

SPECTO, *ſpectās, ſpectāvī, ſpectātūm, ſpectārĕ. Cicer.* Voir, regarder, contempler une choſe, en eſtre le ſpectateur.

Admiſſi ſunt ſpectatum. Hor. On les laiſſa entrer pour voir.

Spectatu dignum. Cic. Digne d'eſtre veu ou regardé.

Spectare *aliquem. Cic.* Conſiderer quelqu'un, le regarder avec eſtime, avoir de la conſideration & de l'eſtime pour lui.

Spectare aliquem ex bonâ vitâ, non ex cenſu. Cic. Eſtimer un homme par ſa vie & non pas par ſes biens.

Spectare animum alterius ex ſuo. Terent. Juger d'autrui par ſoy meſme : prendre ſon cœur à autruy, comme on parle populairement.

Spectare. Regarder, eſtre tourné vers.

Spectat Orientem. Plin. Cela regarde l'Orient, eſt tourné du coſté d'Orient. * *In Meridiem. Catul.* Cela regarde le midy.

Spectare. Avoir égard, regarder. * *Si ad vitulam ſpectes. Virg.* Si vous avez égard à cette petite geniſſe.

In factionibus ſa tenuis legem ſpectare. Cic. Avoir egard à la loy dans les traitez.

Spectare. Tendre, avoir en veuë.

Quorſum hæc ſpectat oratio ? Cicer. A quoi tend ce diſcours ?

Spectat res ad rebellionem. Liv. La choſe tend à une revolte.

Spectare victoriam. Cic. Avoir en veuë de remporter la victoire.

Spectari paſſif pris activement, ſe revêtant de la nature des verbes communs. * *Spectatus eſt ſuem.* Il regarda un cochon.

Spectatur *aurum in ignibus. Ovid.* On éprouve l'or dans le feu, on en fait l'eſſai.

SPECTRŬM, genit. *ſpectrī.* n. *Cic.* Spectre, phantoſme. *m.*

SPĔCŬLA, genit. *ſpĕcŭlæ.* f. *Cic.* Échauguette. *f.* Donjon, Béfroi. *m.* ou le Guet dans quelques Villes du Royaume, d'où l'on decouvre loin.

SPECŪLA, genit. *ſpēcūlæ.* f. (diminutif de *Spes.*) *Cicer.* Legere ou foible eſperance. *f.*

SPĔCŬLABŪNDŬS, *ſpeculabūndă, ſpeculabūndūm. Suet.* Qui regarde d'un lieu élevé, (comme les gens que les Villes frontieres entretiennent dans les Befroys pour avertir de ce qu'ils decouvrent dans la campagne.)

SPĔCŬLARĬĂ, genit. *ſpecularĭūm.* n. pl. *Plin.* Sorte de pierres tranſparentes, dont les Anciens ſe ſervoient pour mettre aux fenêtres de leurs logis au lieu de verre, comme le talc, *&c.*

SPĔCŬLĀRĬS, *ĭs.* m. *&* f. *ſpeculārĕ, ĭs.* n. (Adject.) Comme *Significatio ſpecularis. Plin.* Signal qu'on donne d'une échauguette ou d'un lieu élevé.

Specularis *lapis. Plin.* Pierre tranſparente & diaphane, comme le talc, dont les Anciens ſe ſervoient au lieu de verre.

SPĔCŬLĀRĬŬS, *ĭī.* m. *Ulp.* Vitrier, Lunetier. *m.*

SPĔCŬLĀTŎR, genit. *ſpeculatōris.* m. *Cic.* Contemplateur. *m.* qui contemple & qui conſidere une choſe.

Speculator naturæ. Cic. Un Phyſicien, qui contemple les choſes de la nature.

Matutinus ſpeculator amicæ. Prop. Qui va voir dés le matin ſa maîtreſſe.

Speculator. *Cic. Cæſ.* Sentinelle, vedette. *f.* Eſpion, coureur qui va à la découverte des ennemis. *m.*

SPĔCŬLĀTŌRĬŬS, *ſpeculatorĭă, ſpeculatorĭūm.* Comme *Speculatoria navis. Liv.* * *Speculatorium navigium. Cæſ.* Vaiſſeau leger, vaiſſeau voilier pour aller à la decouverte des ennemis ſur mer.

SPĔCŬLĀTRĪX, genit. *ſpeculatrīcis.* f. *Cic.* Celle qui voit, qui contemple.

SPĔCŬLĀTŬS, genit. *ſpeculātūs.* m. *Plin.* L'action d'eſpionner.

SPĔCŬLŎR, *ſpeculāris, ſpeculātŭs ſūm, ſpeculārī. Ovid.* Voir, regarder, conſiderer, contempler.

Speculari. *Plaut. Cæſ.* Eſtre au guet, faire ſentinelle, eſtre eſpion.

Speculari aliquem. Cic. Obſerver quelqu'un, l'épier, l'eſpionner.

SPĔCŬLŬM, genit. *ſpĕcŭlī.* n. *Cic.* Miroir. *m.*

In ſpeculo aquarum. Phæd. Dans l'image des eaux, ou dans l'eau claire.

SPĔCŬS, genit. *ſpĕcūs.* m. *&* f. *Hor. Liv. Gell.* Caverne. *f.* (Ce nom ſe trouve auſſi au neutre en trois cas ſeulement, nominatif, accuſatif, vocatif. *Specus horrendum. Virg.* Une caverne effroyable.)

SPELÆŬM, genit. *ſpēlæī.* n. *Virg &*

SPELŪNCĂ, genit. *ſpēlūncæ.* f. *Cic.* Caverne. *f.* Spelonque. *f.* Antre. *m.*

SPĒRĀBĬLĬS, *ĭs.* m. *&* f. *ſperabĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plaut.* Qu'on peut eſperer.

SPĒRĀTŬS, *ă, ūm.* Eſperé. *m.* eſperée. *f.* Les Latins appellent *Sperata* proprement une maîtreſſe qu'on eſperoit d'epouſer bien-tôt, comme qui diroit Sa Promiſe ; & dans Plaute une epouſe qu'on avoit impatience de revoir. *Deſiderata, expectata.* * *Amphitrio uxorem ſalutat ſperatam ſuam.* Amphitrion donne le bon jour à ſa chere femme, qu'il avoit beaucoup d'impatience de revoir.

SPERCHĪŬS, genit. *Sperchĭī.* maſc. *Virgil. Ovid.* Riviere de la Theſſaliotide, & de la Phtiotide dans la Theſſalie, elle ſe decharge dans le Golphe Maliaque : aujourd'hui Agrimoela, dans la Theſſalie Moderne au Sud-Eſt, elle tombe dans le Golphe de Zeiton.

SPĒRNĀX, genit. *ſpērnācis.* m. *Sil-Ital.* Mépriſant, dédaigneux. *m.* mépriſante, dédaigneuſe. *f.*

SPĒRNŎ, *ſpērnĭs, ſprēvī, ſprētūm, ſpērnĕrĕ. Cic.* Mépriſer, ne tenir compte des perſonnes ou des choſes.

SPĒRŎ, *ſpērās, ſpērāvī, ſpērātūm, ſpērārĕ. Cic.* Eſperer, avoir eſperance.

Jubeo te benè ſperare. Cic. Je vous prie d'avoir bonne eſperance.

Sperare *dolorem. Virg.* Craindre la douleur.

SPĒS, genit. *ſpĕī.* f. *Cic.* Eſperance. *f.* Ce nom ſe trouve au plurier dans Plaute, Terence, Ciceron, Horace, Ovide, Quint. *&c.*

Plenus ſpei bonæ. Cic. Qui a bonne eſperance, plein d'eſperance.

Spei nihil eſt. Cic. Il n'y a point d'eſperance.

Spem vultu ſimulat. Virgil. Elle fait ſemblant d'eſperer. Il parle de Didon.

Spes *anni. Virgil.* La moiſſon, la récolte des biens de la terre : ce qu'on eſpere recevoir pour une année, de ce qu'on a ſemé.

Gemelli ſpes gregis. Virg. Le mâle & la femelle, par leſquels on eſpere repeupler le troupeau.

Dum ſpes nulla necis. Stat. Pendant qu'il n'y avoit pas apparence qu'on le deuſt tuër.

Dum in ſpe pax fuit. Cic. Tant qu'on a eſperé la paix.

In ſpem venio appropinquare tuum adventum. Cic. J'eſpere que vous arriverez dans peu de tems.

In ſpem ſecundam nepotes, pronepoteſque : tertio gradu primores civitatis ſcripſiſſet. Tacit. Ses petits fils & leurs deſcendans eſtoient appellez au ſecond degré, & aprés eux les plus grands de Rome.

Præter ſpem. Cic. Contre l'eſperance, contre l'attente.

SPEŪSTĬCŬS, σπευστικός. * *Panis ſpeuſticus. Plin.* Pain fait à la haſte.

SPHÆRĂ, σφαῖρα. genit. *ſphæræ.* f. *Cic.* Sphére. *f.* Globe. *m.*

SPHÆRĬSTĒRĬŪM, σφαιριστήριον. genit. *ſphæriſterĭī.* n. *Plin-Jun.* Jeu de paume. *m.*

SPHÆRĪTĂ, σφαιρίτης. genit. *ſphæritæ.* f. *Catul.* Sorte de gaſteau rond.

SPHÆRŌĪDES, σφαιροειδής. genit. *ſphæroīdĭs.* n. *Vitruv.* Sphérique. *m.* & *f.* Rond. *m.* ronde. *f.*

SPHÆROMACHIA, σφαιρομαχία. genit. *ſphæromachiæ.* f. *Stat.* L'exercice de la Paume.

SPHAGĬĂ, ou SPHACCERĬĂ, *æ.* f. *Strab.* Iſle de la Meſſenie dans le Peloponneſe : aujourd'hui Sapienza, pres de la Moree au Sud-Oüeſt : la mer qui eſt aux environs de cette Iſle eſt nommee Mer de Sapienza.

SPHĪNX, σφίγξ. genit. *ſphingis.* f. *Plin.* Sphinx. *m.* & *f.* Animal monſtrueux qui ſe trouvoit dans l'Ethiopie : les Poëtes nous ont voulu faire croire qu'il propoſoit des Enigmes aux paſſans, & que ſi on ne les expliquoit, il ſe jettoit ſur eux, & les dechiroit avec ſes griffes.

SPHŎNDȲLŬS, *ī.* m. *Colum.* Voyez SPONDYLUS.

SPHȲRÆNĂ, σφύραινα. genit. *ſphyrænæ.* fœm. *Plin.* Sorte de poiſſon.

SPĪCĂ, genit. *ſpīcæ.* f. *Cic.* Épy de bled. *m.*

Spica mutila. Varr. Épy ſans barbe.

SPICA *Virginis. Colum.* Aſtre qui ſe leve dans la dixiéme partie du Signe de la Vierge.

SPICA *teſtacea. Vitr.* Brique à angles aigus.

SPĪCĀTŬS, *ſpīcātă*, *ſpīcātŭm. Plin.* Qui porte des épys.

SPICATUM *teſtaceum pavimentum. Vitr.* Quarreau de Tivoli que l'on diſpoſe en forme d'épy de bled.

SPĪCĔŬS, *ſpīcĕă*, *ſpīcĕŭm. Hor.* D'épy. * *Corona ſpicea. Tibul.* Une couronne faite d'épis de bled.

SPĪCĬFĔR, *ſpicifĕră*, *ſpicifĕrŭm. Mart.* Qui produit des épis.

SPĪCĬLĔGĬŬM, genit. *ſpicilegĭī.* n. *Varr.* L'action de glaner ou de ramaſſer des épis, que les moiſſonneurs ont laiſſé tomber en coupant les bleds : le glanage. *m.*

SPĪCO, *ſpīcās*, *ſpīcāvī*, *ſpīcātŭm*, *ſpīcārĕ. Grat-Poet.* Façonner ou diſpoſer en forme d'épy.

SPĪCŎR, *ſpīcārĭs*, *ſpīcātŭs ſŭm*, *ſpīcārī. Plin.* Se former en épy, pouſſer des épis.

SPĪCŬLĀTŎR, genit *ſpiculatōrĭs.* m. *Tacit.* Archer de la Garde du Prince, qui portoit un javelot pour arme.

SPĪCŬLŎ, *ſpīcŭlās*, *ſpiculāvī*, *ſpiculātŭm*, *ſpiculārĕ. Plin.* Faire une pointe : rendre pointu. *m.* rendre pointuë. *f.*

SPĪCŬLŬM, genit. *ſpīcŭlī.* n. *Cic.* Javelot. *m.*

SPICULUM. *Liv.* La pointe d'une fléche ou d'une lance.

SPICULUM. *Virg.* L'aiguillon d'une mouche. *m.*

SPĪNĂ, genit. *ſpīnæ.* f. *Cic.* Épine. *f.*

Quid te exempta juvat ſpinis de pluribus una. Horat. Que te ſert-il d'avoir arraché une epine de ton eſprit, ou de t'eſtre défait d'une paſſion ſeulement, ſi tu es encore tyranniſé par les autres (Expreſſion figuree.)

SPINÆ, au plurier. *Cicer.* Les pointes. *f.* Les piquants, les dards des hériſſons. *m.*

SPINA *dorſi. Celſ.* L'épine du dos.

SPINÆ *piſcium. Cic.* Les grandes areſtes des poiſſons.

☞ SPINÆ *Cic.* Épines, difficultez dans les choſes. *f.*

SPĪNĒTŬM, genit. *ſpīnētī* neut *Virgil.* Une epinaye. *f.* Lieu plein de halliers & d'epines.

SPĪNĔŬS, *ſpīnĕă*, *ſpīnĕŭm Catul.* D'épines.

SPĪNĬFĔR, *ſpinifĕră*, *ſpinifĕrŭm. Cicer.* Qui porte des épines.

SPĪNŌSŬS, *ſpīnōsă*, *ſpīnōsŭm. Plin.* Épineux, plein ou rempli d'épines. *m.* épineuſe, pleine ou remplie d'épines. *f.*

SPINOSA *oratio. Cic.* Un diſcours rude, mal poly.

SPĬNTHĒR, *n.* Nom qui n'a que le Nominatif & l'Accuſatif. *Plaut.* Braſſelet, que les femmes portoient au haut du bras. *m.*

SPĪNTŬRNĪCĬŬM, genit. *ſpinturnicĭī.* n. *Plaut.* Un viſage de guenon ou de ſinge, une femme fort laide.

SPĪNTŬRNĬX, genit. *ſpinturnīcĭs.* f. *Plin.* Oiſeau d'une figure fort hideuſe à voir.

SPĪNŬS, genit. *ſpīnī.* f. *Plin.* Prunier ſauvage. *m.*

SPĪŌNĬĂ, genit. *ſpiōnĭæ.* f. *Plin.* Vigne ſauvage. *f.*

SPĪŌNĬCŬS, *ſpionĭcă*, *ſpionĭcŭm. Colum.* De vigne ſauvage.

SPĪRĂ, genit. *ſpīræ.* f. *Plin.* Tour, tortillement en ligne ſpirale *m.*

SPIRA. *Vitr.* La baſe d'une colomne.

SPIRA. *Juv.* Cordon. *m.* Bride. *fem.* Avec quoi les Anciens attachoient leurs bonnets ſous leur menton, pour les tenir plus fermes.

SPIRÆ *Virg.* Les plis & replis d'un ſerpent.

SPIRA. *Plin.* Ornement à l'uſage des femmes.

SPIRA. *Catul.* Un gaſteau tortillé. *m.*

SPIRA. *Catul* Neuds des veines & des arbres, où l'on voit paroitre la figure de diverſes lignes ſpirales.

SPĪRĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſpirabĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Qu'on reſpire, qu'on peut reſpirer : Aërien. *m.* aërienne *f* De l'air.

SPĪRĀCŬLŬM, genit. *ſpiracŭlī.* n. *Virgil.* Soûpirail. *m.* Ouverture pour laiſſer ſortir & entrer l'air dans un lieu. *f.*

SPĪRĀMĔN, genit. *ſpiramĭnĭs.* n. *Lucan.* Les narines par où nous reſpirons.

Reficit ſpiramina feſſi ignis. Stat. Elle ſoufle & r'allume le feu qui s'alloit éteindre.

SPĪRĀMENTŬM, genit. *ſpiramentī.* n. *Virg.* Ouverture. *f* conduit, *m.* par où l'air entre & ſort d'un lieu.

☞ *Non jam per intervalla ac ſpiramenta temporum. Tac.* Non plus par intervalles & par relaſche.

SPIRAMENTUM *animæ. Sen.* * SPIRAMENTA *animæ Virg.* Les conduits par où nous reſpirons.

SPIRAMENTUM. *Lucan.* Conduit, tuyau de cheminée par où la fumee ſort. *m.*

SPIRAMENTUM *venti. Vitr.* Le ſoufle du vent.

SPĪRĀNS, genit. *ſpirāntĭs.* omn genit. *Cic. Virg.* Qui eſt en vie, qui reſpire, qui a vie : qui paroiſt animé.

SPĪRĬTĀLĬS, *ĭs.* m. & f *ſpiritālĕ*, *ĭs.* n (Adject.) *Vitr.* Que l'on fait mouvoir par le moyen du vent, (parlant de certaines machines) * L'uſage l'emporte ſur l'analogie qui formeroit *ſpiritualis* de *ſpiritu.*

SPĪRĬTŬS, genit. *ſpiritūs.* m. *Cic.* L'haleine. *f.* Le vent, le ſoufle. *m.* Reſpiration *f.*

Difficultas ſpiritus. Celſ. Difficulté de reſpirer, courte haleine. *f* Aſme ou aſthme. *m.*

Cum ſpiritus ejus eſſet anguſtior. Cic. Ayant peine à reſpirer, ayant la reſpiration courte, ayant bien de la difficulté à reſpirer.

Verſus multos uno ſpiritu pronuntiare. Cic. Dire pluſieurs vers tout d'une haleine, ſans prendre haleine.

SPIRITUS *communis* ou *cæleſtis. Cic.* L'air que nous reſpirons.

Colligere ſpiritum. Petr Reprendre ſes ſens, ſes eſprits.

SPIRITUS. *Quint.* Le ſon que rendent les flutes, &c.

SPIRITUS. Odeur que rend une choſe. *f*

Unguenti ſpiritus. Lucr L'odeur d'un onguent.

SPIRITUS. *Colum.* Le vent *m*

Præſtat eligere ſationi ſilentis vel certè placidi ſpiritus diem. Colum. Pour ſemer il faut choiſir un jour qu'il ne faſſe point de vent, ou qu'il en faſſe peu, ou que ce ſoit un vent doux.

SPIRITUS. *Tac.* Courage. *m.* Grandeur d'ame. *f.*

SPIRITUS. L'ame. *f.* L'eſprit.

Generoſior ſpiritus ederè partum non poteſt, niſi ingenti flumine litterarum inundatus. Petr. Un eſprit noble ne peut mettre au jour un ouvrage, qu'au-

paravant il n'ait acquis toute la ſcience neceſſaire.

Res majoris operis ac ſpiritus. Quint. Des choſes qui demandent plus de travail & plus de force d'eſprit, ou qui ſont d'une plus longue haleine & d'un plus grand génie.

Divino ſpiritu afflari. Cicer. Eſtre animé ou inſpiré de Dieu ou de ſon Eſprit.

SPIRITUS. La vie. *f.* * *Spiritu aliquem privare. Vell-Patercul.* Oſter la vie à quelqu'un, le faire mourir.

SPIRITUS. *Cic.* Les eſprits vitaux & animaux dans le corps humain.

SPIRITUS. *Vel-Patercul.* L'homme. * *Auguſtus ſubrefectus conſpectu alloquioque chariſſimi ſpiritûs. Tacit.* Auguſte ſe trouva un peu ſoulagé par la vûë & l'entretien (de Tibere) qui lui eſtoit trés-cher, ou qui eſtoit un autre lui-meſme.

SPĪRŌ, *ſpīrās, ſpīrāvī, ſpīrātūm, ſpīrārĕ. Plin.* Reſpirer.

Dum animâ ſpirabo meâ: Dum ſpirare potero. Plaut. Tant que je vivrai: tant que l'ame me battera dans le corps, (comme on parle vulgairement.)

SPIRARE. *Virg.* Soufler, (parlant des vents.)

SPIRARE *odorem. Virg.* Rendre, jetter, exhaler une odeur.

SPIRARE *ſanguinem. Sen-Trag.* Ne reſpirer que le ſang ou le carnage.

Spirare Tribunatum. Liv. Aſpirer au Tribunat, ne ſonger qu'à eſtre Tribun.

Spirat Tragicum ſatis & feliciter audet. Hor. Il a aſſez cet eſprit que demande la Tragedie, & ſes hardieſſes ſont heureuſes.

SPĪSSĀMENTŪM, genit. *ſpīſsāmentī.* n. *Colum.* Ce qui ſert à epaiſſir quelque liqueur.

SPĪSSĒ. (Adverbe.) *Colum.* Épais, dru. * *Spiſsè arare. Colum.* Labourer prés à piés ou fort dru.

SPISSIUS *virens. Plin.* Qui eſt d'un verd fort obſcur, fort brun.

SPISSE. *Cic.* Avec peine.

SPĪSSESCŌ, *ſpiſsēſcis, ſpīſsēſcĕrĕ. Celſ.* S'épaiſſir, devenir épais. *m.* devenir épaiſſe. *f.*

SPĪSSIGRĂDISSĬMŪS, *ă, ūm. Plaut.* Qui marche fort lentement & à pas drus. (Ce mot eſt fait par Plaute.)

SPĪSSĬTAS, genit. *ſpiſſitātis.* f. *Vitruv.* Denſité des corps, leur épaiſſeur. *f.*

SPĪSSĬTŪDŌ, genit. *ſpiſſitudĭnis.* f. *Sen.* Épaiſſeur. *fem.*

SPĪSSŌ, *ſpīſsās, ſpiſsāvi, ſpiſsātūm, ſpiſsārĕ. Celſ.* Reſſerrer.

Aquilo ſanum corpus ſpiſſat. Celſ. Le vent de biſe ou le froid reſſerre les corps.

SPISSARI. *Plin* Épaiſſir: devenir épais. *m* devenir épaiſſe. *f.* Se prendre, ſe cailler, (parlant du lait)

Lac igne ſpiſſatur. Plin. Le feu fait prendre le lait, le fait cailler.

SPĪSSŪS, *ſpiſsă, ſpīſsūm. Virg.* Épais, dru, ſerré. *m.* épaiſſe, druë, ſerrée. *f.*

Spiſſi clathri. Colum. Des barreaux fort prés à piés.

☞ *Theatra ſpiſſa. Hor.* Le Théatre où on eſt fort preſſé de la multitude, ou qui eſt tout plein de ſpectateurs.

SPISSUS. *Ovid.* Épais. *m.* épaiſſe. *f.* (en parlant des tenebres ou de l'air.)

SPISSUS. *Plin.* Serré, reſſerré, condenſé. *m.* ſerrée, reſſerrée, condenſée. *f.* (en parlant du bois d'ebene & du buys.)

SPISSUS. *Plaut.* Lent, tardif *m.* lente, tardive. *f.*

☞ *Spiſſum opus & operoſum. Cic.* Ouvrage d'une longue haleine, & bien pénible ou d'un grand travail: ou comme on parle familierement, Un grand Opera.

[Cet adjectif fait au comparatif *Spīſsiŏr, ōris.* m. & f. *ſpīſsiŭs, ōris.* n. *Plin.* Et au ſuperlatif *Spīſsīſsimŭs, ă, ūm. Plin.*]

SPĪTHĂMĂ, σπιθαμή. genit. *ſpithămæ.* f. *Plin:* Sorte de meſure de douze doigts de haut.

SPLĒN, σπλήν. genit. *ſplēnis.* m. *Plin.* La rate. *f.*

Petulanti ſplene cachinno. Perſ. Un grand rieur.

SPLĒNDĒNS, genit. *ſplēndēntis.* omn. gen. *Plin.* Illuſtre, célébre. *m.* & *f.* * Claudien dit au comparatif *Splēndēntiŏr.* m. Plus reſplendiſſant. *m.*

SPLĒNDĔŌ, *ſplēndēs, ſplēndŭī,* ſans ſupin, *ſplēndērĕ. Cic.* Reluire: eſtre reſplendiſſant. *m.* eſtre reſplendiſſante. *f.* Briller.

SPLENDERE, (dans un ſens figuré.) Éclater, briller.

SPLĒNDĒSCŌ, *ſplēndēſcis, ſplēndēſcĕrĕ. Virgil.* Eſtre reſplendiſſant. Briller, éclater.

SPLENDESCERE *oratione. Cic.* Eſtre relevé par l'éloquence.

SPLĒNDĬDĒ. (Adverbe qui fait *Splēndidĭūs* & *Splēndĭdĭſsĭmē.*) *Cic.* Splendidement, avec éclat.

☞ *Splendidè mendax. Hor.* Menteuſe illuſtre, inſigne, recommandable. (Il parle d'Hypermneſtre.)

SPLĒNDĬDŪS *ſplēndĭdă, ſplēndĭdūm. Ovid.* Clair, luiſant, brillant, éclatant. *m.* claire, luiſante, brillante, éclatante. *f.*

Splendida bilis. Hor. La bile jaune.

[Cet adjectif fait au comparatif *Splēndĭdiŏr, ōris.* m. & f. *ſplēndidiŭs, ōris.* n. *Cic.* Et au ſuperlatif *ſplēndĭdiſsĭmŭs, ă, ūm. Cic.*]

SPLENDIDUS. *Cic.* Illuſtre, célébre. *m.* & *f.*

SPLĒNDŎR, gen. *ſplēndōris.* m. *Cic.* Splendeur. *f.* éclat. *m.* lueur brillante. *f.*

SPLENDOR *aquæ. Lucr.* Eau claire & argentine.

☞ SPLENDOR *nominis. Cic.* Célebrité d'un nom, nom illuſtre & éclatant.

Splendorem aſſequi. Cic. Se rendre illuſtre, acquerir du nom & de l'éclat.

SPLENDOR *orationis. Cic.* Beauté éclatante d'un diſcours: ſtyle pompeux & éclatant.

SPLĒNĒTĬCĪ, *ſpleneticōrūm.* m. pl. *Plin.* Qui ont des vapeurs de rate, qui ſont ſujets aux vapeurs.

SPLĒNĬĀTŪS, *ſpleniātă, ſpleniātūm. Mart.* Qui porte un plumaceau en forme de rate ſur quelque playe.

SPLĒNĬŪM, genit. *ſplēniī.* n. *Plin.* Plumaceau de la figure d'une rate, qu'on met ſur une playe. *m.*

SPŎDĬŎN, σπόδιον. genit. *ſpŏdiī.* n *Plin.* Bluettes. *f.* qui s'élevent des métaux que l'on fond, & qui s'attachent comme une cendre legere aux voutes des fournaiſes ou fourneaux de la Calamine.

SPŎDŎS, σποδός. genit. *ſpŏdī.* f. *Plin.* La même ſignification.

SPŌLĒTŪM, genit. *Spōlētī.* neut. *Cicer. Liv.* Spolete. Ville de l'Ombrie; aujourd'hui Spoleto, ville Epiſcopale de l'Ombrie Moderne, ou du Duché de Spolete au milieu, dans l'Etat Eccleſiaſtique en Italie.

SPŎLĬĀRĬŪM, genit. *ſpoliariī.* n. *Sen.* Lieu où l'on traînoit les corps des Gladiateurs à Rome, qui avoient eſté tuez en combattant, afin de les dépoüiller. (C'eſtoit auſſi le lieu dans les bains, où l'on quittoit ſes habits.)

SPŎLĬĀTĬŌ, genit. *ſpoliatiōnis.* f. *Cic.* Dépoüillement. volerie, pillerie. *f.*

☞ SPOLIATIO. *Cicer.* Dépoüillement. *m.* privation de quelque choſe. *f.* comme d'une Charge.

SPŎLĬĀTŎR, genit. *ſpoliatōris.* m. *Cic.* Voleur, qui dépoüille les gens, qui leur enleve ce qui leur appartient. *m.*

SPŎLĬĀTRĪX, genit. *ſpoliatrīcis.* f. *Cic.* Larroneſſe, celle qui prend le bien d'autrui. *f.*

SPŎLĬĀTŪS, *ſpoliātă, ſpoliātūm. Cic.* Pillé, volé, détrouſſé. *m.* pillée, volée, détrouſſée. *f.*

Nihil eo Regno ſpoliatius. Cic. Rien de plus miſerable ou plus ruiné que ce Royaume-là.

Et me Hercule ego ita judico, nihil illo Regno ſpoliatius, nihil Regeegentius. Cic. En effet, je ſuis perſuadé qu'il n'y a rien de plus denüé d'argent que ce Royaume, rien de plus pauvre que ſon Roy. (Il parle de la Cappadoce & de ſon Roy.)

SPOLIATUS. *Cic.* Dépoüillé, privé d'une choſe. *m.* dépoüillée, privée d'une choſe. *f.*

Vita rerumque ſuarum dominium conceſſa ei ſunt: ſpoliata quam tueri non poterat, dignitas. Vell-Patercul. On lui donna la vie & la joüiſſance de ſon bien: mais on lui oſta ſa Charge qu'il n'eſtoit plus capable de tenir.

SPOLIO, *ſpolias, ſpoliavi, ſpoliatum, ſpoliare, aliquem. Liv.* Dépoüiller quelqu'un, lui ravir, oſter, enlever ce qu'il a: piller.

Spoliare fana. Cic. Piller les Temples.

[Ce Verbe ſe joint avec l'Ablatif de ce dont on dépoüille une perſonne ou un lieu.]

☞ SPOLIARE *aliquem vitâ Virgil.* Oſter la vie à quelqu'un, l'en priver. * *Famâ. Cic.* Lui oſter ou lui ravir ſa réputation. * *Dignitate. Cic.* Lui oſter ſa charge, l'en depoüiller, l'en priver.

SPOLIUM, genit. *ſpolii.* n. ou

SPOLIA, genit. *ſpoliorum.* n. pl. *Cic.* Dépoüilles. *f.* butin que l'on fait en guerre ſur les ennemis. *m.*

SPOLIUM *Leonis. Ovid.* La peau d'un Lion. * *Serpentis. Lucr.* La peau d'un ſerpent.

SPONDA, genit. *ſpondæ.* f. *Virg.* Le bord d'un lit. *m.*

SPONDALIA ou SPONDIALIA, ou SPONDAULIA, genit. *ſpondaliorum* neut. plur. *Cic.* Certains Vers qu'on chantoit & qu'on joüoit ſur la flute pendant les ſacrifices anciens.

SPONDEO, *ſpondes, ſpopondi, ſponſum, ſpondere. Cic.* Promettre.

Spondere puellam ſuam alicui. Cic. Promettre ſa fille en mariage à quelqu'un, l'accorder.

SPONDERE *alicui pro altero. Cic.* Répondre à quelqu'un pour un autre, le cautionner, eſtre ſa caution.

De me tibi ſpondere poſſum. Cic. Je vous puis répondre de moi.

SPONDEUS, σπονδεῖος. genit. *ſpondei.* m. *Quint.* Un ſpondée, un pied ſpondee, deux ſyllabes longues, comme *urbes.*

SPONDIACUS, *a, um. Cenſ.* Spondaïque. *m.* & *fem* Vers compoſé de Spondées, ou dont les deux derniers pieds ſont des Spondées. * On ne dit point *Spondeicus.*

SPONDYLE, σπονδύλη. genit. *ſpondyles.* f. *Plin.* Petit ver qui ronge la racine de la vigne.

SPONDYLIUM, σπονδύλιον. genit. *ſpondylii.* neut. *Plin.* Herbe dont on faiſoit une liqueur odoriferante.

SPONDYLUS, σπόνδυλος. genit. *ſpondyli.* maſc. *Plin.* Poiſſon à coquille. * C'eſt auſſi La chair d'une huiſtre, ce qu'il y a de dur au milieu.

SPONGIA, geni. *ſpongiæ.* f. *Cic.* Éponge. *f.*

Plenam ſpongiam aquæ manu premere & ſiccare. Lucr. Preſſer une eponge pleine d'eau avec la main.

SPONGIÆ au plurier. *Colum.* Racines d'aſperges qui s'entortillent enſemble

SPONGIA. *Vitruv.* Pierre ponce. *f.*

SPONGIOLA, genit. *ſpongiolæ.* f. *Plin.* Eſpece d'éponge ou petite boule ſpongieuſe, qui ſe forme ſur les Eglantiers.

SPONGIOLÆ, au plurier. *Colum.* Des racines d'aſperges, qui s'entrelacent les unes dans les autres.

SPONGIOSUS, *ſpongioſa, ſpongioſum. Plin.* Spongieux. *m.* ſpongieuſe. *f.* qui reſſemble à une éponge.

SPONSA, genit. *ſponſæ.* f. *Cic.* Fille accordée ou promiſe en mariage: une fiancée. *f.*

☞ *Sua cuique ſponſa eſt, mihi mea. Cicer.* Chacun a ſes inclinations, & j'ai auſſi les miennes. Chacun a ſa marotte, (comme on parle familierement.)

SPONSALIA, genit. *ſponſaliorum*, & *ſponſalium.* n. pl. *Cic.* Les fiançailles, les accordailles, ou le feſtin des fiançailles.

SPONSIO, genit. *ſponſionis.* f. *Cic.* Promeſſe. *f.* engagement de ſa parole. *m.* ſtipulation. *f.*

SPONSIUNCULA, *æ.* f. *Petr.* Petite gageure.

SPONSIO. Gageure. *f.* * *Vincere ſponſionem. Cic.* Gagner une gageure.

Sponſionem facere eum aliquo. Plin. Faire gageure avec quelqu'un. * *Theſpim tragœdum cœpit imitari, & ſubinde dominum ſuum ſponſione provocare. Petr.* Il ſe mit à contrefaire Theſpis le tragique; & enſuite il ſe mit à gager contre ſon maître. * *Sponſione laceſſere aliquem. Cic.* Porter quelqu'un à gager.

SPONSO, *as, are. Paul-Juriſc.* Accorder, fiancer.

SPONSOR, genit. *ſponſoris.* m. *Cic.* Caution. *f.* Répondant. *m.* qui s'engage pour un autre, qui eſt ſa caution.

SPONSUM, *i.* n. *Cic.* Promeſſe, obligation. *f.*

SPONSUS, genit. *ſponſi.* m. *Cic.* Promis en mariage, accordé, fiancé. *m.*

SPONSUS, genit. *ſponſus.* m. *Varr.* Comme

Agere ex ſponſu. Sulp. Cic. Intenter une action pour raiſon d'une obligation.

SPONTALIS, *is.* m. & f. *ſpontale, is.* n. (Adject.) *Apul.* Volontaire. *m.* & *f.*

SPONTANEUS, *ſpontanea, ſpontaneum. Cic.* Volontaire, libre *m* & *f.* ſans contrainte.

SPONTIS, Genitif qui fait à l'Ablatif *Sponte.* f. comme

Homo ſuæ ſpontis. Celſ. Un homme qui eſt à ſoy, qui ne dépend de perſonne, qui eſt maître de ſes volontez.

Sua ſponte. Cic. De ſon propre mouvement, de ſon plein gré.

Arbor ſuæ ſpontis. Colum. Arbre qui vient de ſoi-même, ſans avoir eſte planté.

SPONTE. (Adverbe.) *Plin-Jun.* Volontairement, de ſon plein gré.

SPOPONDI, Prétérit de SPONDEO.

SPORADES, genit. *Sporadum.* fœm. plur. *Plin. &c.* Iſles de la mer Egée & prés de l'Aſie Mineure: c'eſt aujourd'hui partie des Iſles de l'Archipel à l'Orient, & prés de la Natolie dans la Turquie en Aſie. Elles ſont blanches & lumineuſes de l'argile, dont elles ſont pleines.

SPORTA, genit. *ſportæ.* f. *Colum.* Un panier. *m.* corbeille. *f.*

SPORTELLA, *æ.* f. *Aſcond-Ped.* Et

SPORTULA, genit. *ſportulæ.* f. *Plaut.* Petit panier, petite corbeille.

SPORTULA *Suet.* Sportule. *f.* Certaine ſomme d'argent que les Grands de Rome donnoient au lieu d'un repas, à ceux qui leur faiſoient la cour tous les matins: c'eſtoit originairement une corbeille pleine de viande & de fruits.

SPRETOR, genit. *ſpretoris.* m. *Ovid.* Qui mépriſe: mépriſant, dédaigneux. *m.* mépriſante, dedaigneuſe. *f.*

SPRETUS, *ſpreta, ſpretum.* (de *Sperno.*) *Virg.* Mepriſé. *m.* mépriſée *f.*

SPREVI, Prétérit de SPERNO.

SPUMA, genit. *ſpumæ.* f. *Virg.* Écume, bave. *f.*

Agere ſpumas. Lucr. Écumer: jetter ou rendre de l'écume.

SPUMATUS, genit. *ſpumatus.* m. *Stat.* L'action d'écumer ou de rejetter de l'ecume.

SPUMATUS, *a, um. apud Cic.* Couvert d'écume. *m.* couverte d'ecume *f.*

SPUMESCO, *ſpumeſcis, ſpumeſcere. Ovid.* Écumer, baver, ſe changer en ecume.

SPUMEUS, *ſpumea, ſpumeum. Plin* Écumeux. *m.* écumeuſe. *f.* Plein d'écume. *m.* pleine d'ecume. *f.* Baveux. *m* baveuſe. *f.*

SPUMEUS. *Plin.* Qui reſſemble à de l'écume.

SPUMIFER, *ſpumifera, ſpumiferum. Plin* Et

SPUMIGER, *ſpumigera, ſpumigerum. Ovid.* Qui jette de l'écume.

SPUMO, *ſpumas, ſpumavi, ſpumatum, ſpumare. Virg.* Ecumer, jetter de l'écume.

SPUMOSUS, *ſpumoſa, ſpumoſum. Plin.* Écumeux. *m.* écumeuſe. *f.* qui eſt plein d'ecume. *m.* qui eſt pleine d'écume. *f.*

SPUO, *ſpuis, ſpui, ſputum, ſpuere. Virgil.* Cracher.

SPURCE. (Adverbe qui fait *Spurcius*, & *Spurciſſime.*) *Cic.* D'une maniere honteuſe & infame; honteuſement.

Spurcè in aliquem dicere. Cic. Dire des paroles ſales & infames contre quelqu'un.
SPŪRCĬDĬCŬS , *ſpurcidĭcă , ſpurcidĭcŭm. Plaut.* Qui dit des paroles ſales, qui dit des ſaletez & des ordures.
Spurcidicus *verſus. Plaut.* Des vers obſcenes , ſales.
SPŪRCĬFĬCŬS , *ă , ŭm.* (Plaute parlant de Neptune.) Qui excite d'horribles tempeſtes.
Spurcificus , qui fait des actions honteuſes ; en parlant d'un homme impudent.
SPŪRCĬTĬĂ , genit. *ſpurcitiæ.* f. *Plin.* Et
SPŪRCĬTĬĒS , genit. *ſpurcitiēī.* f. *Lucr.* Saleté , ordure , immondice. *f.*
☞ Spurcitia. *Lucr.* Des honneſteté. *f.*
SPŪRCŌ , *ſpūrcās , ſpūrcāvī, ſpūrcātūm , ſpūrcārĕ vinum. Celſ.* Gaſter , frélater le vin , le mélanger ſoit d'eau ou d'autres choſes.
☞ Spurcari *vitiis. Catul.* Eſtre ſoüillé de crimes.
SPŪRCŬS , *ſpūrcă , ſpūrcŭm. Catul.* Sale , plein d'ordures. *m.* ſale , pleine d'ordures. *f.*
Spurcus. *Cic.* Infame , dés-honneſte. *m.* & *f.*
Non ibis ad ſpurcam. Petr. Vous n'irez pas chercher cette vilaine. * *Spurca mulier omnibus modis corrupta.* Une infame, une vilaine.
☞ *Spurciſſima tempeſtas. Cic.* Une horrible tempeſte.
SPŪRĬŬS , genit. *ſpūriī.* m. *Ulp.* Enfant illégitime , un baſtard ne d'une femme publique.
SPŪTĀTŌR , genit. *ſputatōris.* m. *Plaut.* Un grand cracheur. *m.*
SPŪTŌ , *ſpūtās , ſpūtāvī , ſpūtātūm, ſpūtārĕ. Plaut.* Cracher ſouvent.
Sputare ſanguinem. Plaut. Cracher le ſang.
SPŪTŬM , genit. *ſpūtī.* n. *Celſ.* Crachat. *m.*

S Q

SQUĀLĒNS, genit. *ſqualēntis.* omn. gen. *Virg.* Craſſeux. *m.* craſſeuſe. *f.* ſale. *m.* & *f.*
Squalens *auro Virg.* Éclatant d'or , brillant comme l'or.
Squalentia tela venenis. Ovid. Des fléches envenimées.
SQUĀLĔŌ , *ſquālēs, ſquālŭī,* ſans ſupin , *ſquālērĕ Virgil.* Eſtre ſale , eſtre craſſeux , eſtre plein d'ordures & de craſſe. *m.* eſtre craſſeuſe & pleine d'ordures. *f.*
Squalere. *Cic* Eſtre veſtu mal-proprement & négligemment , paroiſtre en habit mal propre & neglige , comme autrefois les Romains dans quelque calamité publique ou particuliere.
SQUĀLĬDĒ, & SQUĀLĬDĬŬS. (Adverbes) *Cic.* Groſſierement , ſans politeſſe , ſans aucune grace.
SQUĀLĬDŬS , *ſquālĭdă , ſquālĭdŭm. Ter.* Sale , mal-propre. *m.* & *f* Craſſeux. *m.* craſſeuſe. *f.*
☞ Squalidæ *materiæ.* f. plur. *Cic.* Des propos bas & rempans. [Il fait au comparatif *Squālĭdĭor. Cic.*]
SQUĀLŌR , genit. *ſquālōris.* m. *Cic.* Saleté , craſſe , ordure. *f.*
SQUĀLŬS , *ſquālă , ſquālŭm. Enn.* Craſſeux. *m.* craſſeuſe. *f* ſale. *m.* & *f.*
SQUĀLŬS , gen. *ſquālī* m. *Ovid.* Chien de mer. *m.* Poiſſon.
SQUĀMĂ , genit. *ſquāmæ.* f. *Cic.* Écaille de poiſſon *f.* * Dans Virgile Écaille de certains ſerpens ou dragons. *f*
Squamæ f. pl. *Virg.* Les mailles d'une armure. *f.*
Squama *æris. Plin.* Écaille ou paille de bronze ou d'airain. *f.*
SQUĀMĀTĪM. Adv.) *Plin.* En façon d'écailles.
SQUĀMĔŬS , *ſquāmĕă , ſquāmĕŭm. Virgil.* Qui porte des écailles.
SQUĀMĬFĔR , *ſquamĭfĕră , ſquamifĕrŭm. Cic.* Et
SQUĀMĬGĔR, *ſquamigĕră , ſquamigĕrŭm. Plin.* Qui a des écailles.
SQUĀMŌSŬS , *ſquāmōsă , ſquāmōsŭm. Cic.* Qui a des écailles.
Squamoſum pecus. Plaut. Les poiſſons qui ſont couverts d'écailles.
SQUĀMŬLĂ , genit. *ſquamŭlæ.* f. *Celſ.* Petite croute ſemblable à une écaille , qui s'éleve ſur la peau.
SQUĀRRŌSŬS , *ſquārrōsă , ſquārrōsŭm Lucil.* Rude au toucher , comme ceux qui ont la lépre ou la gale. *Voyez* Scaber.
SQUĀTĪNĂ , genit. *ſquātīnæ.* f. *Plin.* Ange de mer. *m.* Poiſſon.
SQUĬLLĂ , genit. *ſquĭllæ.* f. *Plin.* Squille. *fem.* Poiſſon de mer : c'eſt une eſpece de Cancre.
Squilla. *Plin.* Oignons de mer. *m.* dont on ſe ſert dans la Medecine.

S T

ST. *Ter.* ST ; paix , taiſez-vous , ne dites mot.
STĀBĬLĪMĔN , genit. *ſtabilīmĭnis.* neut. *Poët. Apud. Cicer.* Et
STĀBĬLĪMĔNTŬM , genit. *ſtabilīmēntī.* n. *Plaut.* Appui , ſoûtien. *m.*
STĀBĬLĬŌ , *ſtabilīs, ſtabilīvī , ſtabilītūm , ſtabilīrĕ. Sen.* Affermir , rendre ferme & ſolide quelques édifices.
☞ Stabilire *regnum , Rempublicam. Cicer.* Eſtablir , affermir un Royaume , une Republique.
STĀBĬLĬS , *is m.* & *f. ſtābĭlĕ , is.* n. (Adj.) *Cic.* Stable, ferme , ſolide. *m.* & *f.*
Stabilis. Stable , ferme , qui ne manque point. *m.* & *f.* Aſſuré , certain. *m.* aſſurée , certaine *f.*
Quæſtus ſtabilis. Cicer. Un gain certain , qui ne manque point.
Mala ſtabilia. Cat. Des pommes qui ſont de garde.
Stabilis. *Cicer.* Stable , ferme. *m.* & *f.* Conſtant. *m.* conſtante. *f.*
[Il fait au comparatif *Stābĭlĭŏr , ōris.* m. & f. *ſtabilĭŭs , ōris.* n. *Ter.* Et au ſuperlatif *Stābĭlĭſſĭmŭs , ă , ŭm. Cat.*]
Id ſtabile erit ad pœnitentiam Tacit. Ce ſera un témoignage ou une aſſurance d'un ſi heureux changement.
Stabile eſt me patri aurum reddere. Plaut. Je ſuis fermement reſolu de rendre cet argent à mon pere.
STĀBĬLĬTĀS , genit. *ſtabilitātis.* f. *Plin.* Fermeté , ſolidité , ſtabilité. *f.*
Stabilitas. *Cic.* Fermeté , conſtance. *f.*
STĀBĬLĬTĔR. (Adverbe.) *Vitruv.* Fermement , d'une maniere ferme & ſolide.
STĀBĬLĬTŌR , genit. *ſtabilitōris.* m. *Plin.* Qui affermit, qui rend ferme & ſtable.
STĀBŬLĀRĬŬS , genit. *ſtabulariī.* m. *Colum.* Valet d'étable. *m.* c'eſt auſſi dans Ulpien , Un hoſtelier qui loge les paſſans , un Hoſte.
STĀBŬLĀTĬŌ , genit. *ſtabulatiōnis.* f. *Colum.* Demeure dans l'étable. *f.*
STĀBŬLŌ , *ſtăbŭlās , ſtabulāvī , ſtabulātūm , ſtabulārĕ. Varr* Mettre ou enfermer dans l'étable.
Stabulo , en ſignification neutre. *Virg.* Et
STĀBŬLŌR , *ſtabulāris , ſtabulātŭs ſŭm , ſtabulārī. Colum.* Eſtre dans l'étable , (parlant du bétail.) * Eſtre dans ſon fort , dans ſa bauge , ou dans ſa taniére , (parlant des bêtes fauves.) *Stat. Virg.*
STĀBŬLŬM , genit. *ſtăbŭlī* neut. *Cicer.* Étable. *fem.* pour les animaux. * Écurie. *f.* pour les chevaux.
Stabulum *olere. Plaut.* Sentir le gouſt d'étable, l'écurie, ou le pied de meſſager , comme on dit vulgairement.
Stabulum , ou Stabula. neut. plur. *Virgil. Ovid. Colum.* Le nid des oiſeaux. Les ruches des mouches à miel. La taniére des renards : la bauge des ſangliers : le fort des loups , &c.
Stabulum. *Petr* Auberge , hoſtellerie.
Stabulum. *Ulp.* Comme *exercere ſtabulum.* Tenir hoſtellerie
☞ Stabulum *nequitiæ. Plaut.* La retraite des crimes
STĂCHȲS , *ςαχυς.* genit. *ſtăchyŏs.* f. *Plin.* Sauge de montagne. *f.*

STACTE, ϛακτή. genit. *ſtactes.* fœm. *Celſ.* Liqueur odoriférante, qui ſort de l'arbre de myrrhe, en faiſant une inciſion.

STACTĔŬS, ă, ūm. *Plin.* D'où découle la liqueur de myrrhe.

STĂDĬĀTŬS, *ſtadiātă, ſtadiātūm.* Comme *ſtadiata porticus. Vitr.* Portique où les Athletes s'exerçoient en hiver à la courſe & à la lutte.

STĂDĬŎDRŎMŬS, ϛαδιοδρόμος. genit. *ſtadiodrŏmī.* m. *Plin.* Qui s'exerce à la courſe dans les lieux deſtinez à cet uſage : un coureur. *m.*

STĂDĬŬM, genit. *ſtădĭī.* n. *Cic.* Stade. *m.*
C'eſtoit un eſpace de 125. pas, qui faiſoient environ 90 de nos Toiſes : ce mot eſt derivé du verbe *ſto*, qui ſignifie s'arrêter, parce qu'on dit qu'Hercule couroit tout d'une haleine cet eſpace, au bout duquel il s'arrêtoit.

STADIUM. *Vitr.* Stade. *m.* Lieu courbe en demi rond par les deux bouts, & entouré de degrez, pour placer ceux qui regardoient faire les exercices de la courſe.

STĂGNĀNS, genit. *ſtăgnāntĭs.* omn. gen. *Virg.* * *Ripæ ſtagnantes. Virg.* Un rivage tout couvert d'eau d'une riviere débordée.
Ager ſtagnans. Plin. Un champ noyé ou couvert d'eau.
[Cet adjectif fait au comparatif *Stăgnāntĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *ſtagnantiŭs*, *ōrĭs.* n. dans Claudien.]

STĂGNĀTŬS, *ſtăgnātă*, *ſtăgnātūm.* *Stat.* Couvert d'eau. *m.* couverte d'eau. *f.* où l'eau s'arreſte & fait comme un eſtang.

STĂGNĪNŬS, *ſtăgnīnă*, *ſtăgnīnūm.* *Front.* D'étang.

STĂGNŎ, *ſtăgnās*, *ſtăgnāvī*, *ſtăgnātūm*, *ſtăgnārĕ.* *Tacit.* Noyer ou couvrir la campagne d'eau : faire comme un étang d'eau, ou des noües d'eau qui croupit ſur la terre.

STĂGNŬM, genit. *ſtăgnī.* n. *Cic.* Étang. *m.*

STĂLĂGMĬĀS, ϛαλαγμίας. genit. *ſtalagmĭæ.* m. *Plin.* Vitriol qu'on fait diſtiler goute à goute. *m.*

STĂLĂGMĬŬM, ϛαλάγμιον. genit. *ſtalagmĭī.* n. *Plaut.* Sorte de pendant d'oreille en forme de goute d'eau.

STĀMĔN, genit. *ſtāmĭnĭs.* n. *Varr.* Le fil que l'on fait en tirant la filaſſe ou la laine de deſſus la quenoüille, & que l'on met autour du fuſeau.

STAMEN. Le fil, pour faire des draps de laine, ou de la toile. La trame d'une étoffe.
Quàm fragilis tenero ſtamine vita fluit. Petr. Que la vie eſt fragile, & qu'on eſt peu de choſe. (Expreſſion figurée.)
☞ *Fatalia ſtamina nentes Parcæ. Tibull.* Les Parques qui filent la deſtinée des hommes, ſelon la Fable.

STAMINA. n. pl. Les cordes des inſtrumens de Muſique. *f.*
Sollicitat ſtamina docto pollice. Ovid. Il touche le Luth ou quelque autre inſtrument, fort bien ou en maiſtre.

STAMINA. neut. plur. *Plin.* Les filets, les filamens dans les feuilles d'herbes ou dans le bois. *m.* Les veines qui y paroiſſent *f.*
Staminarias duxi. (On ſous-entend *Potiones.*) *Petr.* J'ai beu de grands coups, du Grec ϛάμνιο, ϛαμνίο. Une taſſe fort grande. * *Stamina* diminutif.

STĀMĬNĔŬS, *ſtāmĭnĕă*, *ſtāmĭnĕūm.* *Plin.* Plein de filamens ou de filets. *m.* pleine de filamens ou de filets. *f.*

STĀNNĔŬS, *ſtānnĕă*, *ſtānnĕūm.* *Plin.* D'une ſorte de mineral que les Latins appellent *ſtannum.*

STĀNNŬM, genit. *ſtanni.* n. *Plin.* Eſpece de mineral qui eſt autre choſe que ce que nous appellons etain, & que Céſar nomme *plumbum album.*

STĂPĔS, genit. *ſtăpĕdĭs.* m. *Hadr. Jun.* Un étrier. *m.* Inſtrument de fer pour ſoûtenir le pied de celui qui eſt à cheval. * D'autres diſent *ſtapeda*, *æ.* f. ou *ſtapia*, *æ.* f. * Les Anciens ne s'en ſont point ſervis.

STĂPHĬS ĂGRĬĂ, ϛαφὶς ἀγρία. genit. *ſtăphĭdĭs ăgrĭæ.* f. *Plin.* L'herbe aux poux. *f.*

STĂPHȲLĪNŬS, ϛαφυλῖνος. genit. *ſtaphylīnī.* f. *Plin.* Paſtenade. *f.* ou des panets. *m.*

STĂPĬĂ, *æ.* f. Eſtrié, comme on le lit dans une inſcription Romaine.

STĂTĀRĬŬS, *ſtatarĭă*, *ſtatarĭūm.* Comme
Statarius miles. Liv. Un ſoldat qui combat de pied ferme ſans quitter ſon poſte.
Stataria pugna. Des combats d'infanterie.

STATARIUS *orator. Cic.* Un Orateur qui n'a point de grands mouvemens en parlant, qui demeure tranquille ſans de grands geſtes.

STATARIA *Comœdia. Terent.* Une Comédie tranquille & ſans de grands mouvemens.

STĂTĔR, ϛατήρ. genit. *ſtātĕrĭs.* m. *Bud.* Piece de cuivre qui valoit quatorze ſols.

STĂTĒRĂ, genit. *ſtătĕræ.* f. *Cic.* Statere. *f.* Sorte de balance qui n'a qu'un baſſin : on l'appelle autrement la Romaine. *f.* Vitruve en a fait la deſcription *l.* 10. *c.* 8. Nos Bouchers appellent ces ſtateres un peſon. *m.*

STĂTĬCĒ, ϛατική. genit. *ſtātĭcēs.* f. *Plin.* Herbe qui a ſept tiges qui portent comme des boutons de fleurs.

STĂTĬCŬLŬM, genit. *ſtaticŭli.* neut. *Plin.* Eſpece de chariot.

STĂTĬCŬLŬS, genit. *ſtaticŭlī.* m. *Plaut.* Sorte de danſe tranquille comme la Sarabande ou l'on ne s'agite gueres.

STĂTĬM. (Adverbe.) *Cic.* Incontinent, auſſi-toſt.

STATIM. *Plaut.* Conſtamment.

STĂTĬŌ, genit. *ſtatiōnis.* f. *Quint-Curt.* Poſte où l'on ſe tient. *m.* le guet, la ſentinelle.
Portas ſtationibus firmant. Tacit. Ils mettent des corps de garde aux portes.
Pro portis caſtrorum in ſtatione erant. Cæſ. Ils eſtoient poſtez en ſentinelle aux portes du camp.

STATIO. *Lentul-ad-Cicer.* Retraite. *f.* abry. *m.* pour les vaiſſeaux.
Statio male fida carīnis. Virgil. Un abry fort mauvais pour les vaiſſeaux.

STATIONES *ſiderum. Plin.* Endroit du Ciel où les étoiles ſemblent eſtre fixes, leur mouvement eſtant imperceptible à nos yeux.

STĂTĬŌNĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſtatiōnālĕ*, *ĭs.* n. *Plin.* Qui s'arreſte, qui eſt comme fixe, qui demeure ferme.

STĂTĬŌNĀRĬĪ, *milites.* m. pl. *Ulp.* Soldats qui ſont en garniſon, ſoldats de garniſon, ou la garniſon.

STĂTĪVĂ, genit. *ſtativōrūm.* n. pl. *Cic.* (On ſous-entend ou l'on exprime *Caſtra.*) Lieu où une armée campe pour quelque-temps.
In Latino campo ſtativa habuit. Liv. Il campa pendant quelque temps dans le païs Latin.

STATIVÆ *aquæ.* f. plur. *Varr.* Eaux dormantes, qui ne coulent point, comme l'eau des lacs & des étangs.

STĂTŎR, genit. *ſtatōris.* m. *Cic.* Huiſſier. *m.* ou autre Officier qui ſe tient auprès des Magiſtrats pour recevoir leurs ordres : un geolier, un portier.

STATOR. *Cicer.* * *Jupiter Stator*, parce qu'il arrêta, à ce qu'on dit, les Romains qui fuyoient devant les Sabins. On lui avoit bâti un Temple à Rome ſous le nom de Jupiter Stator.

STĂTŬĂ, genit. *ſtătŭæ.* f. *Cicer.* Statuë. *f.* figure de relief. *f.*

STĂTŬĀRĬĂ, genit. *ſtatuārĭæ.* f. *Plin.* L'art de faire des ſtatuës. *m.*

STĂTŬĀRĬŬS, genit. *ſtatuarĭī.* m. *Plin.* Un Statuaire, qui fait des ſtatuës : Un Sculpteur. *m.*

STĂTŪMĔN, genit. *ſtatumĭnis.* n. *Colum.* Échalas à ſoûtenir la vigne : Pieu. *m.* perche. *f.*

STAMEN. *Vitr.* La premiere couche. * Ce mot STAMEN ſignifie tout ce qui eſt mis deſſous pour ſoûtenir & affermir quelque choſe, *id quo res ſtare videtur.*

STATUMINA. neut. plur. *Colum* Les pieds droits qui compoſent cette machine des maréchaux, qu'on appelle un Travail ou l'on met un cheval fougueux.

STATUMINA. neut. pl. *Cæſ.* Varangues. *f.* pieces de bois qui entrent par un bout dans les côtez de la Quille d'un

navire, & ſont rangées par intervalles, comme les côtes dans le corps humain.

STATŪMĬNĀTĬŌ, genit. *ſtatuminatĭōnĭs*. f. *Vitr.* Rudération. *f.* l'action de poſer cette premiere couche de caillous appellée *Statumen*.

STĀTŪMĬNŌ, *ſtatumĭnās*, *ſtatumĭnāvī*, *ſtatumĭnātūm*, *ſtatumĭnārĕ*, *vineam Colum.* Échalaſſer une vigne, y mettre des échalas.

Statuminare. *Vitr.* Hourder un plancher, y jetter une premiere couche pour ſoûtenir le pavé qu'on met deſſus

Os foſſæ ſtatuminare lapidibus. Plin. Border de pierres l'ouverture d'un foſſé pour en ſoûtenir la terre, y faire une muraille de pierres.

STĀTŪNCŬLĀ, genit. *ōrūm*. n. pl. *Petr.* De petites ſtatuës.

STĂTŪŌ, *ſtătŭĭs*, *ſtătŭī*, *ſtătūtūm*, *ſtătŭĕrĕ*. *Cic.* Mettre, poſer, dreſſer, eſtablir, ériger.

Statuere alicui ſtatuam. Cic. Dreſſer ou élever une ſtatuë à quelqu'un. * *Templa. Prop.* Baſtir des Temples. * *Aras Virgil.* Dreſſer des Autels.

Sublimem medium arriperem, & capite primùm in terram ſtatuerem. Ter. Je le prendrois par le milieu du corps, & l'élevant en haut je lui mettrois la teſte contre terre.

Statuere. Ordonner, établir, arreſter quelque choſe, faire deſſein, faire eſtat de.

Apud animum ſtatuere. Liv. Faire deſſein, déterminer, arreſter en ſon eſprit.

Senatus ſtatuit. Cic. Le Senat a ordonné.

Si nunquam avarè pretium ſtatui arti meæ. Ter. Si je n'ai jamais mis un prix exceſſif à mon travail: ſi je n'ai jamais eu en veuë le gain en faiſant des Comedies.

Ipſe de illo ſtatuat. Cæſ. Qu'il en faſſe lui meſme le châtiment.

Obſecrare cœpit, ne quid gravius in fratrem ſtatueret. Cæſ. Il le conjura de pardonner à ſon frere, de ne point ordonner aucune peine contre lui.

In homine aliquo ou *in aliquem exemplum ſtatuere. Cic.* Faire exemple de quelqu'un, le punir exemplairement, en faire un exemple.

Statui ad cyathum. Hor. Eſtre mis au goblet, eſtre fait eſchanſon. * *Statui ad lecticam.* Eſtre fait porteur de chaiſe.

Statuere. Aſſeoir, aſſigner. * *Stipendium alicui ſtatuere de publico. Liv.* Aſſigner une penſion à quelqu'un ſur les deniers publics.

Crateras duos ſtatuam tibi pinguis olivæ. Virg. Je vous aſſignerai deux coupes d'huile d'olives pour vous eſtre offertes en ſacrifices.

STĀTŪRĂ, genit. *ſtatūræ*. f. *Cic.* La ſtature, la grandeur d'un corps. *f.*

Statura arboris. Colum. La hauteur d'un arbre.

STĂTŬS, *ſtătă*, *ſtătūm*. *Cic.* Arreſté, déterminé, fixé. *m.* arreſtée, déterminée, fixée. *f.* fixe. *m.* & *f.*

Stato tempore. Plin. A un certain temps.

Status dies. Cic. Un jour arreſté, déterminé, fixé.

STĂTŪS, genit. *ſtatūs*. m. *Cic.* Poſture, mine, contenance. *f*

☞ *Voluptas mentem ex ſuâ ſede & ſtatu dimovet. Cicer.* La volupté renverſe l'eſprit, le demonte, lui fait perdre ſon aſſiette ordinaire.

Status. *Cic.* L'eſtat des choſes. *m.* * *Quo in ſtatu ſim vides. Cic.* Vous voyez l'eſtat où je ſuis, ou quelle eſt ma ſituation.

Status. *Cic.* Le point principal, ſur quoi le defendeur inſiſte pour repondre à la partie adverſe.

STĂTŪTĬŌ, genit. *ſtatutiōnis*. f. *Vitr.* L'action de mettre ou poſer un pied droit ou ſoliveau, *&c.*

STĂTŪTŬS, *ſtătūtă*, *ſtătūtūm*. (de *Statuo*.) *Plin.* Mis, poſé, établi. *m.* miſe, poſée, établie. *f.* * *Statuti pali. Varr.* Des pieux fichez droits.

Statutus. *Cicer.* Ordonné, arreſté, fixé. *m.* ordonnée, arreſtée, fixée. *f.*

Statutâ die. Liv. Au jour arreſté.

STĀTŪTŬS, *ă*, *ūm*. *Plaut.* D'une fort grande taille

STRĂTŌMĂ, στεάτωμα. genit. *ſtratomătĭs*. n. eſpece de tumeur qui ſe trouve dans la graiſſe.

STĔCĂ, genit. *ſtĕcæ*. f. *Plaut.* Le tillac d'un navire. *m.*

STĒLĂ, æ. στήλη. f. *Plin.* Pierre élevée ou colomne ſur quoi l'on grave quelque choſe de mémorable.

STELLĂ, genit. *ſtĕllæ*. f. *Cic.* Étoile. *f.*

Stellæ errantes. Cic. Les planettes, les étoiles errantes.

Trajectio ſtellæ. Cic. Vapeur enflammée en forme d'étoile, qui ſemble courir dans l'air & tomber enſuite, pendant les chaleurs de l'eſté.

STĒLLĀNS, genit. *ſtēllāntĭs*. omn. gen. *Virgil.* Étoilé *m.* étoilée *f.* ſemé d'étoiles *m.* ſemée d'étoiles. *f.*

Nox ſtellans Cic. Une nuit claire où l'on voit paroître quantité d'étoiles au Ciel.

Stellans. *Ovid.* Brillant comme une étoile, (parlant d'une pierre precieuſe.) *m.* brillante. *f.*

Stellans *fons plurimis bullis. Plin.* Une fontaine qui fait pluſieurs petites bouteilles en forme d'étoiles.

Stellans *frons. Mart.* Un viſage boutonné ou bourgeonné: une rouge trogne.

STĒLLĀTŬS, *ſtēllātă*, *ſtēllātūm*. *Cic. Virg.* Semé d'étoiles, étoilé. *m.* ſemée d'étoiles, étoilée. *f.* * Enrichi de pierres précieuſes qui brillent comme des étoiles. *m.* enrichie de pierres précieuſes. *f.*

Stellatus *Argus. Ovid* Argus qui eſtoit tout œil.

STELLĬFĔR, *ſtellĭfĕră*, *ſtellĭfĕrūm*. ou

STĒLLĬGĔR, *ſtellĭgĕră*, *ſtellĭgĕrūm*. *Cic. Stat.* Qui porte des étoiles.

STĒLLĬŌ, genit. *ſtellĭōnĭs*. m. *Virg.* Lézard tacheté de petites marques brillantes comme autant d'étoiles.

STĒLLĬŌNĀTŬS, genit. *ſtellionātūs*. m. *Ulp.* Stellionat. *m.* l'action de vendre ou d'engager un bien qui ne nous appartient plus, & que nous avons engagé à d'autres.

STĒLLŌ, *ās*, *ārĕ*. *Plin.* Briller comme des étoiles.

STĒMMĂ, στέμμα. genit. *ſtēmmătĭs*. n. *Sen.* Arbre généalogique; d'où vient qu'il ſe prend pour La nobleſſe & l'antiquité d'une famille qui compte entre ſes peres des gens illuſtres.

Argenti fumoſa ſui dum ſtemmata narrat. Mart. Pendant qu'il raconte l'antiquité & la nobleſſe de ſes vaſes.

Atria Piſonum ſtabant cum ſtemmate toto. Mart. Le veſtibule du Palais de Piſon ſubſiſtoit avec tous les portraits de ſes Anceſtres.

Stemma proprement, *corona ſeu coronamentum* Une couronne de branches de fleurs ou les feüilles meſme, dans les Génealogies, la couronne ou les Guirlandes où l'on renferme les degrez de parentez, ou enfin il ſe prend pour tous les degrez de parenté, pour ces buſtes & effigies de cire des Anceſtres.

STĔPHĀNĪTÆ *vites*. f. plur. *Colum.* Vignes liées à des échalas en forme de couronne.

STĔRCŎRĀRĬŬS, *ſtercorarĭă*, *ſtercorarĭūm*. *Varr.* A fumier, ou à porter le fumier.

STĔRCŎRĀTĬŌ, genit. *ſtercoratĭōnĭs*. f. *Colum.* Amendement de la terre en la fumant. *m.*

STĔRCŎRĀTŬS, *ſtercorātă*, *ſtercorātūm*. *Colum.* Fumé *m.* fumée. *f.*

[Il fait au ſuperlatif *Stĕrcŏrātĭſſĭmŭs*, *ă*, *ūm*. *Cic.*]

STĔRCŎRĔŬS, *ă*, *ūm*. *Plaut.* De fumier.

☞ Stercoreus *Plaut.* Une ame baſſe, le dernier des hommes.

STĔRCŎRŌ, *ſtĕrcŏrās*, *ſtĕrcŏrāvī*, *ſtercorātūm*, *ſtercorārĕ*. Acc. *Colum* Engraiſſer la terre, la fumer, l'amender avec du fumier.

STĔRCŎRŌSŬS, *ſtercorōsă*, *ſtercorōsūm*. *Colum.* Meſlé de fumier. *m.* meſlée de fumier. *f.*

Stercorosus. *Cat.* Bien fumé. *m.* bien fumée. *f.* * Caton dit au ſuperlatif *Stercoroſiſſimus*, *a*, *um.*

STERCUS, genit. *ſtercoris.* n. *Cic.* Du fumier. *m.* fiente, ordure des animaux. *f.*

Ingerere ſtercus vitibus. Colum. Fumer les vignes.

STEREOBATA, στερεοβάτης genit. *ſtereobatæ.* m. *Vitruv.* Stereobate. *m.* Maſſif de maçonnerie ſervant de fondement aux colomnes.

STERILESCO, *ſteriliſcis*, *ſteriliſcere.* *Plin.* Devenir ſterile. *m.* & *f.* (Parlant des animaux & des plantes.) Ne point engendrer ni produire.

STERILIS, *is.* m. & f. *ſterile*, *is.* neut. (Adject.) *Plin.* Stérile. *m.* & *f.* qui n'eſt point fecond. *m.* qui n'eſt point feconde. *f.* Qui ne rapporte rien, (parlant des arbres ou des plantes.)

Sterilis. *Plin.* Qui n'engendre point ou qui ne peut engendrer, qui eſt ſtérile, (parlant de la femme & des animaux.)

Vir ſterilis. Catul. Un homme châtré qui ne peut engendrer.

Sterilis *Venus. Lucr.* Un mariage ſans enfans.

☞ *Rubigo ſterilis. Hor.* La Nielle qui gâte les bleds & broüit le grain dans l'épy & le rend ſec & ſans farine.

Sterilis *amator. Plaut.* Un amant qui n'a rien à donner à ſa maîtreſſe.

Sterilis proſpectus Plaut. Une veuë nuë & ſans appercevoir perſonne.

Seculum virtutum ſterile. Tacit. Un ſiécle ſtérile en vertu.

Nudum temporis punctum ſterile beneficio. Plin. Jun. Il ne laiſſe pas paſſer un moment ſans faire du bien.

☞ *Pax ſterilis. Cic.* Une paix ſtérile & infructueuſe.

STERILITAS, genit *ſterilitatis.* f. *Cic.* Stérilité *f.* infécondité. *f.*

[Soit des femmes, des animaux, ou des plantes.]

Sterilitas *frugum. Vell-Patercul.* La diſette des bleds.

STERNAX EQUUS, genit. *ſternacis equi.* m. *Virg.* Un cheval qui bronche, qui jette par terre ſon homme.

STERNO, *ſternis*, *ſtravi*, *ſtratum*, *ſternere.* *Horat.* Porter ou jetter par terre, couvrir, joncher, étendre par terre.

Sternere humi flores ou *humum floribus. Cic.* Couvrir la terre de fleurs, les joncher ſur la terre.

Sternere hoſtium catervas. Liv. Faire main-baſſe ſur les troupes ennemies, les renverſer par terre.

Torrens rapidus ſternit agros. Virg. Un torrent impetueux renverſe les bleds dans la campagne.

Sternere ſe ſomno. Virg. Se coucher tout de ſon long ſur terre, d'envie de dormir.

Sternere aliquem ferro. Liv. Porter quelqu'un par terre d'un coup d'épée ou de quelque autre arme.

☞ *Pavor ſtravit corda mortalia. Virg.* La peur a abbatu les eſprits.

Sternere. *Cic.* Etendre, couvrir, dreſſer, préparer.

Sternere lectos. Ter. Couvrir, dreſſer des lits pour manger. * *Equos. Liv.* Couvrir un cheval, mettre une houſſe ou une couverture deſſus, le ſeller.

Sternere *locum ſaxis. Liv.* Paver un lieu, faire paver, carreler un lieu.

☞ *Fama tibi ſtravit benignum iter. Stat* La renommée vous a tracé un chemin favorable.

STERNUO, *ſternuis*, *ſternui*, *ſternutum*, *ſternuere.* *Catul.* Éternuer.

STERNUTAMENTUM, genit. *ſternutamenti.* n. *Cicer.* Eternûment. *m.*

Sternutamenta movere. Celſ. Faire éternuer.

Sternutamentum. *Celſ.* Ce qui fait éternuer, comme le tabac, la betoine, *&c.* Un ſternutatoire, comme parlent les Apoticaires.

STERNUTO, *as*, *are.* *Plin.* Éternuer ſouvent.

STERQUILINIUM, genit. *Sterquilinii.* neut. *Colum.* Un fumier ou le lieu dans une baſſe cour où l'on amaſſe le fumier.

☞ Sterquilinium. *Plaut.* Une infame maraut, un cloaque d'ordures.

STERTO, *ſtertis*, *ſtertui*, ſans ſupin, *ſtertere.* *Cic.* Dormir ou ronfler en dormant.

STERTERA, genit. *æ* f. *Petr.* Qui ronfle en dormant, il parle d'une femme qui eſtoit à demi ſaoule.

STETI, Preterit de STO.

STIBADIUM, στιβάδιον. genit. *ſtibadii.* n. *Plin. Jun.* Lit fait d'herbes ou de jonc pour ſe mettre à table, comme les anciens Romains.

STIBIUM, genit. *ſtibii.* neut. *Plin.* De l'antimoine. *m.* Mineral fort purgatif : c'eſt une eſpece de verre qu'on meſle avec l'eſtain, qu'on appelle eſtain d'antimoine.

STICA, genit. *ſticæ.* f. *Colum.* Cayeu. *m.* une gouſſe d'ail, ou la peau qui enveloppe les gouſſes d'ail.

STIGMA, στίγμα. genit. *ſtigmatis.* n. *Plin.* Marque ou flétriſſure faite avec un fer chaud.

STIGMA, gen. *æ.* f. *Petr.* Marque, flétriſſure. * *Quamdiu vixerit habebit ſtigmam, nec illam niſi orcus delebit, ſed ſibi quiſque peccat. Petr.* Tant qu'il vivra, il paroîtra avec cette tache, & rien ne la peut laver que la mort, les fautes toutefois ſont perſonnelles.

STIGMATICUS, *a*, *um. Cic.* ou

STIGMOSUS, *ſtigmoſa*, *ſtigmoſum.* *Plin.* A qui l'on a imprimé quelque marque ou flétriſſure avec le fer chaud.

STILLA, genit. *ſtillæ.* f. *Cic.* Une goutte qui tombe.

STILLANS, genit. *ſtillantis.* omn. gen. *Cic.* Dégouttant. Comme

Stillans pugio Cic. Un poignard dégouttant de ſang.

STILLATIM. Adverbe.) *Varr.* Goutte à goutte.

STILLATITIUS, *ſtillatitia*, *ſtillatitium.* *Plin.* Qui tombe goutte à goutte.

STILLATUS, *ſtillata*, *ſtillatum.* *Ovid.* Diſtillé goutte à goutte *m.* diſtillée. *f.*

STILLICIDIUM, genit. *ſtillicidii.* n. *Cic.* Ce mot ſignifie proprement La chute de l'eau, qui degoutte ; mais il n'eſt point entendu ainſi par Vitruve quand il en parle ; car il fait connoître qu'il entend par *Stillicidium* la pente du toit qui eſt favorable à l'écoulement des eaux : il appelle les toits des cabanes des premiers hommes *Stillicidia* : Pline appelle auſſi *Stillicidia* l'epaiſſeur du feüillage des arbres, quand elle eſt capable de mettre à couvert de la pluye.

STILLO, *ſtillas*, *ſtillavi*, *ſtillatum*, *ſtillare.* *Plin.* Degoutter ou tomber goutte à goutte.

☞ Stillare *aliquid in aurem. Juv.* Dire quelque choſe à l'oreille.

STILUS, genit. *ſtili.* m. *Cic.* Stile, ſtilet. *m.* aiguille pointuë par le bout. *f.* avec laquelle les Anciens écrivoient ſur des tablettes enduites de cire.

Stilus. *Vitr.* Le ſtile du Cadran au Soleil, ou l'éguille qui marque les heures & les hauteurs des ſignes.

Stilus. *Colum.* La tige d'une plante.

☞ Stilus. *Cic.* Le ſtile ou la maniere d'écrire & de compoſer de chacun, ou ſa compoſition.

Vertere ſtilum. Horat. Changer, corriger ſon ſtile ou ſa maniere d'écrire, effacer ce qu'on a écrit.

Diſſimili oratione ſunt facta ac ſtilo. Terent. Le diſcours & le ſtile en ſont differens, (il parle des Comedies de Terence.)

STIMMI, Neutre indeclinable, στίμμι. *Celſ.* De l'antimoine. *m.* Mineral purgatif.

STIMULATIO, genit. *ſtimulationis.* f. *Plin.* Inſtigation. *f.* éguillonnement. *m.*

STIMULATOR, genit. *ſtimulatoris.* m. *Cic.* Inſtigateur. *m.*

STIMULATRIX, genit. *ſtimulatricis.* f. *Plaut.* Celle qui incite, qui anime. Inſtigatrice. *f.*

STIMULEUS, *a*, *um.* *Plaut.* Qui pique, qui a des pointes.

Stimuleum

Stimuleum ſupplicium. Plaut. Châtiment à coups de verges ou de lanieres, le foüet. Eſcourgée. *f.*

STĬMŬLŌ, *ſtĭmŭlās, ſtimulāvī, ſtimulātum, ſtimulārĕ. Sil-Ital.* Piquer un cheval ou des bœufs, leur donner de l'éguillon.

☞ STIMULARE. *Cicer.* Éguillonner, piquer, pouſſer, inciter, exciter, émouvoir.

Iras functas ſtimulavimus. Stat. Nous avons rallumé la colere qui eſtoit appaiſée.

STIMULARE. *Cic.* Ronger, tourmenter, faire de la peine.

STĬMŬLŬS, genit. *ſtĭmŭlī.* maſc. *Plaut.* Éguillon. *m.* Baguette longue, pointue par le bout pour conduire les beufs.

STIMULI *doloris. Cic.* Les pointes de la douleur ou les atteintes, les épreintes.

Stimuli veneris. Lucr. Les éguillons de l'amour, les atteintes qu'on reſſent.

☞ STIMULUS *Cic.* Eguillon. *m.* ce qui porte & excite à une choſe.

Artem & uſum & ſtimulos hæc addidère juveni. Tacit. Cela laiſſa de vifs éguillons de gloire dans l'eſprit de ce jeune homme, & accrut ſon courage avec ſon experience.

Admovere alicui ſtimulos Cic. Éguillonner quelqu'un, l'exciter, lui mettre comme on parle familierement, le feu ſous le ventre.

Quid ais, crux, ſtimulorum tritor. Plaut. Que dis tu, reſte de gibet, ou pendart, digne de mille coups d'étrivieres.

STĬNGUŌ, *ſtinguĭs, ſtinxī, ſtinctum, ſtinguĕrĕ. Lucr.* Éteindre.

STĪPĀTĬŌ, genit. *ſtipatiōnis.* f. *Cic.* Suite. *f.* Cortege. *m.* qui accompagne un grand Seigneur.

☞ STIPATIO *Enthymematum. Quint.* Des raiſonnemens entaſſez, une foule de raiſons.

STĪPĀTŌR, genit. *ſtipatoris.* m. *Cic.* Celui qui accompagne quelqu'un, qui eſt de ſa ſuite: Garde du corps. *m.*

STĪPĀTŬS, *ſtipată, ſtipatum. Ovid.* Accompagné. *m.* accompagnée. *f.*

STĪPĔNDĬĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſtipendiālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Sidon-Apoll.* Qui concerne la taille ou le tribut.

STĪPĔNDĬĀRĬUS, *ſtipendiariă, ſtipendiarium. Cæſ. Cic.* Tributaire. *m.* & *f.* qui paye tribut.

STĪPĔNDĬŎR, *ſtipendiāris, ſtipendiātus ſum, ſtipendiārī. Plin.* Eſtre à la ſolde d'un Prince, porter les armes pour ſon ſervice.

STĪPĔNDĬŌSŬS, *ſtipendiōsă, ſtipendiōſum. Veget.* Qui eſt à la ſolde, chez Vegece, Qui a fait pluſieurs campagnes.

STĪPĔNDĬŬM, genit. *ſtipendĭī.* n. *Cic.* La ſolde, la paye des ſoldats. *f.*

Stipendium numerare militibus. Cic. ou

Afficere ſtipendio milites. Cic. Payer les troupes ou les ſoldats, leur payer les montres.

Flavius aucta ſtipendia memorat. Tacit. Flavius répond que ſes appointemens avoient eſté augmentez.

STIPENDIUM. Le temps qu'on avoit ſervi dans les armées.

Quadraginta ſtipendia explevit. Tac. Il fit quarante campagnes, il ſervit quarante années dans les armées.

Confectis ſtipendiis. Cic. Aprés avoir ſervi le temps qu'il falloit dans les armées.

Facere ſtipendia pedibus. Liv. Servir dans l'infanterie, eſtre de pied, eſtre piéton.

STIPENDIUM. Tribut, Impoſt. *m.*

Stipendium capere jure belli, quod victores victis imperare conſueverant. Cæſ. Que les impoſts qu'il levoit, eſtoient le fruit de ſa victoire.

Iniquum eſſe de ſtipendio recuſare, quod ſuâ voluntate ad id tempus pependiſſent. Cæſ. Pourquoi lui denier le tribut qu'ils lui avoient payé juſques alors ſans contrainte.

☞ *Stipendia emerita ambitionis. Cic.* L'ambition bannie d'un eſprit.

STĪPES, genit. *ſtīpĭtis.* m. *Cæſ.* Un pieu. *m.*

STIPES. *Ovid.* Le tronc d'un arbre, une ſouche.

☞ STIPES. *Ter.* Un ſtupide, une ſouche, une bête qui n'a non plus d'eſprit qu'une buche.

STĪPS, ou STĪPĬS, genit. *ſtipis*: accuſ. *ſtĭpem*: ablat. *ſtĭpĕ.* Au plur. *ſtĭpēs.* f. *Cicer. Varr. Ulp.* Petite piece de monnoye; d'où viennent ces expreſſions Latines ſuivantes.

Cogere & colligere ſtipem. Cic. Demander l'aumoſne, gueuſer, amaſſer de quoi vivre en gueuſant.

Stipem confert hæc res. Colum. On gagne quelque choſe à cela.

STĪPŌ, *ſtīpās, ſtīpāvī, ſtīpātum, ſtīpārĕ. Virg.* Épaiſſir, rendre ou faire épais. *m.* faire épaiſſe. *f.*

STIPARE *aliquem. Cic.* Accompagner quelqu'un en foule, eſtre autour de lui, ſe tenir à ſes coſtez, comme les Gardes autour d'un Prince.

STĬPŬLĂ, genit. *ſtipulæ.* fœm. *Virg.* Chaume, tuyau du bled. *m.* la paille. *f.*

☞ STIPULA. *Virg.* Flûte. *fem.* que les Bergers faiſoient anciennement de pluſieurs tuyaux de bled joints enſemble avec de la cire, comme les ſiflets des Chaudronniers à Paris.

STĬPŬLĀTĬŌ, genit. *ſtipulatiōnis.* f. *Cic.* Stipulation *f.* (Terme de Palais, c'eſt une convention qui ſe fait entre des perſonnes, par laquelle l'une promet à l'autre de faire ou de donner une certaine choſe dont ils ſont convenus.

STĬPŬLĀTĬŬNCŬLA, genit. *ſtipulatiunculæ.* f. *Cic* Petite ſtipulation.

STĬPŬLĀTŌR, genit. *ſtipulatōris.* m. *Cic.* Stipulateur. *m.* celui qui ſtipule.

STĬPŬLĀTŬS, genit. *ſtipulatūs.* m. *Plin.* Stipulation. *f.* Le même que STIPULATIO.

STĬPŬLŌR, *ſtipŭlāris, ſtipŭlātus ſum, ſtipulārī. Cicer.* Stipuler, contracter, demander, qu'on nous promette une choſe.

STĪRĬĂ, genit. *ſtīriæ.* f. *Virg.* Goutte d'eau qui tombe du toit. *f.*

STIRIA. Roupie, goutte d'eau qui tombe du nez. *f.*

STĪRĬCĬDĬUM, genit. *ſtiricidiī.* n. *Catul.* Goutiére. *f.* Le même que STILLICIDIUM.

STIRPESCO, *ſtirpēſcis, ſtirpēſcĕrĕ. Plin.* Devenir ou ſe former en racine ou en ſouche.

STIRPĪTUS. (Adverbe.) *Cic.* Dés la racine, avec la racine. Et dans un ſens figuré, Entierement, totalement, tout à fait, juſqu'à la racine.

STIRPS, genit. *ſtirpis.* m. & f. *Cic.* Le tronc d'un arbre. *m.*

STIRPS. Race, lignée, extraction. *f.* * *Egregiâ de Priami ſtirpe. Virg.* Qui eſt de l'illuſtre race de Priam.

STIRPS. *Cic.* Source, l'origine. *f.* Le commencement ou la cauſe dont les choſes viennent, comme l'arbre de ſa racine.

Stirps ſceleratorum hominum. Cic. La ſource des méchans.

STĪVĂ, genit. *ſtīvæ.* f. *Cic.* Le manche de la charruë. *m.*

STIX, *Stigis.* Fontaine d'Arcadie, dont l'eau eſtoit mortelle. Les Poetes ont feint que le *Stix* eſtoit un marais de l'Enfer. *Voyez* STYX.

STLĀTĂ, genit. *ſtlātæ.* f. *Aul-Gell.* Vaiſſeau de pirate. *m.*

STLĀTĀRĬŬS, *ſtlatariă, ſtlatarium. Stlataria pupura. Juv.* Une pourpre trompeuſe qui donne dans les yeux, & qui fait croire une perſonne plus riche qu'elle n'eſt.

STLŎPPŬS, genit. *ſtloppī.* m. *Perſ.* Le bruit que l'on fait en frappant ſur les joues aprés les avoir enflées.

STŌ, *ſtās, ſtĕtī, ſtātum, ſtārĕ. Cic.* Eſtre debout, eſtre ſur les pieds.

STARE. Demeurer, s'arreſter. * *Sta, Charine. Plaut.* Arreſte-toi, Charin, demeure.

Dum ante oſtium ſto. Ter. Tandis que je ſuis devant la porte.

Stare loco. Cic. Ne bouger d'une place.

Stare. Demeurer, ſubſiſter, ſe tenir ferme à une choſe; ſe ſoûtenir.

Stetit ad eam diem civitas illa Lycurgi legibus. Liv. Cette Ville s'eſt ſoûtenuë ou a ſubſiſté juſques à ce jour par les Loix de Lycurgue.

Stare *ab*, ou *cum*, ou *pro aliquo. Cic. &c.* Tenir le parti de quelqu'un, être pour lui; le ſoûtenir, le défendre. * Le contraire eſt, *contra aliquem ſtare. Cic.* Eſtre contre lui.

Ratio & fortuna cum illo ſtat. Liv. Il a la raiſon & la fortune pour lui.

Stat à cauſâ bonorum. Cic. Il eſt du bon parti, il eſt du parti des honnêtes gens.

Stat à mendacio contra verum. Cic. Il défend, il ſoûtient le menſonge contre la verité.

Stare *animis. Cic.* Avoir bon courage. * *Animo. Hor.* Eſtre en ſon bon ſens. * *Fide, promiſſis. Liv.* * *In promiſſis. Plin.* Tenir ſa parole, la garder. * *Conditionibus, conventis, pacto. Liv.* Obſerver ou tenir les conditions propoſées, les garder. * *Judicio & opinione alterius. Cic.* Se tenir, s'arreſter à l'opinion, au ſentiment d'une perſonne, s'en rapporter à ſon jugement. * *Judicatâ re* ou *in eo quod judicatum eſt. Cic.* Acquieſcer au jugement qui a eſté rendu, s'en tenir à ce qui a eſté jugé. * *Sententiâ aliquâ. Cic.* Eſtre d'un avis. * *In eâdem ſententiâ.* Perſiſter en un ſentiment. * *Eodem ſtatu. Cic.* Demeurer en meſme eſtat ou au meſme eſtat.

Stare a des ſignifications un peu éloignées. *Stat pulvere cœlum.* Le Ciel eſt tout couvert de pouſſiére. * *Vides ut alta ſtet nive candidum Soracte. Hor.* Vous voyez comme le mont Soracte eſt tout blanc ou tout couvert de neige. * *Stant lumina flammâ. Virg.* Il a les yeux tout pleins de feu. * *Stat ager ſentibus.* Ce champ eſt tout heriſſé d'épines.

On dit figurément en ce ſens, *Stat ſentibus pectus. Lucil. Satyr.* 5. Il a le cœur chargé de chagrins, comme tout autant d'épines.

Corrupta eloquentiæ regula ſtetit & obmutuit. Petr On n'a plus ſuivi les regles de l'Éloquence, comme ſi l'on di ſoit, Elles ont eſté obligées de ſe taire.

Mortalia facta peribunt, nedum ſermonum ſtet honos & gratia vivax. Hor. Les ouvrages des hommes pé riront, & on ne doit pas ſe promettre que la beauté du langage ſubſiſte toûjours, & que la grace des mots ſoit à l'épreuve des ſiécles.

Geſtit nummum in loculos dimittere, poſt hoc ſecurus, cadat an recto ſtet fabula talo. Hor. Il n'a en veuë que d'amaſſer de l'argent; aprés cela il ſe met fort peu en peine, ſi ſes pieces tombent ou ſe ſoûtiennent.

Stare. Coûter.

Multorum ſanguine ea victoria nobis ſtetit. Liv. Cette victoire nous a coûté beaucoup de ſang.

Magno pretio ſtare. Hor. Coûter beaucoup.

Stare. *Cic.* Eſtre conclu & arreſté.

Stat ſententia illum pellere. Cic. J'ai arreſté de le chaſſer.

Stare. Ne point couler.

Ubi jus ſparſo croco ſteterit. Hor. Lorſque le jus commence à s'épaiſſir en y répandant du ſaffran.

Stantes paludes. Horat. Des marais dont les eaux ne coulent point.

Vina ſtantia gelu. Ovid. Des vins glacez.

Stare, parlant d'une Comedie qui n'eſt point troublée.

Stetit Comœdia. Terent. La Comédie ne fut point interrompuë, fut écoutée depuis un bout juſqu'à l'autre avec plaiſir.

Stare. Eſtre en un bon poſte, en belle paſſe ou en bonne poſture.

Cùm in Senatu pulcherrimè ſtaremus. Cic. Lorſque nous eſtions en fort bonne poſture dans le Sénat; lorſque nous y faiſions belle figure, que nous eſtions bien.

Meliore loco ſtamus. Cic. Nos affaires ſont en meilleur eſtat ou en meilleure ſituation.

Per fratrem ſteti. Cic. Je dois mon ſalut à mon frere: c'eſt par mon frere que je ſubſiſte aujourd'hui.

Stare *ad cyathum. Cic.* Eſtre Échanſon ou Chef de Gobelet: verſer à boire.

Stare ad verbera. Ovid. Eſtre preſt d'eſtre foüetté.

Stat per me, per illum, quò minùs illud fiat. Cicer. Il ne tient qu'à moi & qu'à lui, que cela ne ſe faſſe: c'eſt moi qui l'empeſche, c'eſt lui qui l'empeſche.

STOĒBE, στοιβή. genit. *ſtoēbēs.* f. *Plin.* Plante épineuſe.

STOĒCĂDĒS, genit. *ſtoēcădūm.* f. plur. *Luc.* Iſles de la Gaule Narbonnoiſe, & de la mer Mediterranée; aujourd'hui les Iſles d'Hyeres, prés de la côte de Provence, en France.

STOĒCHĂS, στοιχάς. genit. *ſtoēchădis.* f. *Plin.* Plante odoriferante, ſemblable à l'Hyſope.

STŌĬCĒ. (Adverbe.) *Cic.* En Stoïcien, à la façon des Stoïciens.

STŌĬCĬDĂ, genit. *Stoicĭdæ.* m. *Juv.* Stoïque, Stoïcien. *m.*

STŌĬCŬS, *Stōĭcă*, *Stōĭcūm*. *Cic.* Stoïcien. *m.* Stoïcienne. *f.* de Stoïque.

Stoicus. m. *Cic.* Un Stoïque, un Stoïcien, Philoſophe Stoïque, qui ſuit la Secte de Zenon.

STŎLĂ, genit. *ſtŏlæ.* fœm. *Cicer. Horat.* Robe traînante, comme une cimarre, propre aux femmes de qualité à Rome: Elle eſtoit d'uſage pour les hommes & pour les femmes en Grece.

STŎLĀTŬS, *ſtŏlātă*, *ſtŏlātūm*. *Hor.* Veſtu de cette robe. *m.* veſtuë de cette robe. *f.*

STŎLĬDĒ. (Adverbe qui fait *ſtŏlĭdĭŭs*, & *ſtŏlĭdĭſsĭmē.*) *Cic. Liv.* Follement, ſottement, en eſtourdi.

STŎLĬDŬS, *ſtŏlĭdă*, *ſtŏlĭdūm*. *Cic.* Fou, ſot, eſtourdi, impertinent, ſtupide. *m.* folle, ſotte, eſtourdie, impertinente, ſtupide. *f.*

[Il fait au comparatif *Stŏlĭdĭŏr. Plaut.* Et au ſuperlatif *Stŏlĭdĭſsĭmŭs. Ovid.*]

STŎLŎ, genit. *ſtŏlōnĭs.* m. *Varr.* Rejetton qui croît au pied d'un arbre. *m.*

STŎMĂCĂCĒ, στομακάκη. genit. *ſtomacăcēs.* f. *Plin.* La chute des dents: (Ce qui arriva aux ſoldats de Germanicus, pour avoir bû de l'eau d'une certaine fontaine ſur le rivage de la mer.)

STŎMĂCHĬCĪ, genit. *ſtomachicōrūm.* m. pl. *Plin.* Ceux qui ont des maux d'eſtomac.

STŎMĂCHŎR, *ſtomachārĭs*, *ſtomachātŭs ſūm*, *ſtomachārī*. *Cic.* Se fâcher, s'eſtomaquer, s'indigner, ſe mettre en colere, ſe chagriner.

Stomachor omnia. Cic. Tout me fâche, tout me fait peine, tout me chagrine.

☞ *Et pravè ſectum ſtomacharis ob unguem. Hor.* Vous vous fâchez ſi j'ai un ongle mal rogné.

Id mecum ſtomachabar. Ter. C'eſt dont je me fâchois en moi même.

STŎMĂCHŌSĒ (Adverbe.) *Cic.* En ſe fâchant avec colere, avec indignation, avec chagrin.

STŎMĂCHŌSŬS, *ſtomachōsă*, *ſtomachōsūm*. *Hor.* Qui ſe fâche aiſément, qui ſe met en colere pour la moindre choſe.

Stomachosus *Cic.* Dit avec colere, avec emportement. *m.* dite avec colere. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Stŏmăchōsĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *ſtomachosĭŭs*, *ōrĭs.* n. Comme

Stomachoſiores litteræ. Cic. Une lettre écrite avec chagrin & dans une mauvaiſe humeur.

STŎMĂCHŬS, στόμαχος. genit. *ſtŏmăchī.* m. *Cic. Celſ.* Le commencement & la plus haute partie de l'éſophage, que les Latins appellent *Gula.*

Stomachus. *Celſ.* L'eſtomac. *m.* ou la partie la plus baſſe de ce même conduit.

Stomachus. *Hor.* Le ventricule de l'eſtomac, & l'eſtomac meſme où ſe digerent les alimens.

Stomachi diſſolutio ou *reſolutio. Plin. Celſ.* Devoyement d'eſtomac.

Stomachus. Chagrin. *m.* Colere. *f.* Emportement. *m.* mauvaiſe humeur. *f.*

Stomachum erumpere in aliquem. Cic. Décharger ſa colere ou ſon chagrin contre quelqu'un.

Stomachum facere vel *movere alicui. Cic.* Faire fâcher quelqu'un contre ſoi, le faire mettre en colere, exciter ſa bile.

Noſti ſtomachi mei faſtidium. Cic. Vous ſçavez que je me mets aiſément en colere, que je ne puis digerer ces inſolences.

Epiſtolæ plena ſtomachi & querelarum. Cic. Une lettre pleine d'emportemens & de plaintes.

Res iſtæ non ſunt mei ſtomachi. Cic. Ces choſes ne ſont point de mon goût, ne me plaiſent point.

Ludi apparatiſſimi, ſed non tui ſtomachi. Cicer. Les jeux eſtoient fort magnifiques, mais ils n'eſtoient pas de vôtre goût.

Stomacho ſuo vivere. Plin-Jun. Vivre à ſa maniere, à ſa fantaiſie, ſelon ſon humeur.

STŎMĂTĬCŬS, ϛομαχικός. *ſtomatĭcă, ſtomatĭcŭm. Plin.* Propre à guerir les inflammations & les ulceres qui viennent à la bouche.

STŎRAX, ϛόραξ. genit. *ſtŏrăcĭs.* m. *Virgil.* Storax. *m.* Suc odoriferant. *Voyez* Styrax.

STŎRĔĂ, genit. *ſtorĕæ.* f. *Cæſ.* Natte de paille ou de jonc. *f.*

STRĀBO, genit *ſtrābōnĭs.* m. *Cic.* Louche, bigle, qui a les yeux de travers *m.*

STRĀGES, genit *ſtrāgĭs.* f. *Cic.* Carnage. *m.* Tuërie. *f.* Meurtre de pluſieurs perſonnes. *m.*

Strages. *Plin.* Renverſement *m.* Grand abbatis d'arbres ou de bleds, que cauſent les vents ou les tempeſtes.

STRĂGŬLĂ VESTĬS, genit. *ſtragŭlæ veſtis.* f. *Cicer.* Veſtement fort large & fort ample, dont les Anciens ſe couvroient la teſte, & qu'ils eſtendoient ſur leurs lits.

STRĂGŬLŬM, genit. *ſtragŭli.* n. *Cic.* Couverture qui ſe met ſur un lit.

STRĀMĔN, genit. *ſtrāmĭnĭs.* n. *Virg.* Et

STRĀMENTŬM, genit. *ſtramenti.* n. *Phæd. Cæſ.* Fourage. *m.* Litiere à mettre ſous les chevaux. *f.*

Quies ſomnuſque in ſtramentis erat. Plin. Ils ne ſe repoſoient & ne dormoient que ſur la paille.

Deſectam cum ſtramento ſegetem fudĕre in Tiberim. Liv. Ils jetterent dans le Tibre le bled coupé & la paille.

STRĀMĬNĔŬS, *ſtramineă, ſtramineŭm. Prop.* De paille de chaume.

Caſæ ſtramineæ. Ovid. Des cabanes couvertes de chaume.

STRĀNGŬLĀTĬŌ, genit. *ſtrangulatiōnĭs.* f. *Plin.* Et

STRĀNGŬLĀTŬS, genit. *ſtrangulātūs.* m. *Plin.* Suffocation. *f.* Maladie qui arrive aux filles & aux femmes par des vapeurs. Eſtranglement. *m.*

STRĀNGŬLŌ, *ſtrangŭlās, ſtrangulāvī, ſtrangulātŭm, ſtrangulārĕ. Cic.* Étrangler, ſuffoquer, étouffer.

☞ Strangulare *ſegetes Quint.* Étouffer les moiſſons (ce qui arrive lorſque les bleds pouſſent trop d'herbes.)

Non tibi ſtrangulat arca divitias. Stat. Vous ne tenez point vos richeſſes enfermées dans vôtre coffre.

SRĀNGŪRĬĂ, ϛραγγυρία. genit. *ſtrangurĭæ.* f. *Cic.* Difficulté d'uriner. *f.*

STRĂTEGEMĂ, ou STRĂTĀGEMĂ, ϛϱατήγημα. genit. *ſtrategemătĭs.* neut. *Cic. Frontin.* Stratagéme. *m.* Ruſe de guerre. *f.*

STRĂTĒGĬĂ, ϛϱατηγία. genit. *ſtrategĭæ.* f. *Plin.* La Charge d'un Chef ou d'un Capitaine.

STRATEGŬS, ϛϱατηγός. genit. *ſtrătēgī.* m. *Plaut.* Un General d'Armée.

Strategum te facio huic convivio. Plaut. Je vous fais le maître du feſtin.

STRĂTĬŌTĬCŬS, ϛϱατιωτικός, *ſtratiotĭcă, ſtratiotĭcŭm. Plaut.* Militaire. *m.* & *f.* De ſoldat.

STRĂTĬŌTĬS, ὁ ϛϱατιώτης. genit. *ſtratiotĭdĭs.* f. *Plin.* Mille-feüille. *f.* Herbe.

STRĂTŎNĪCEĂ, æ. f. *ou* STRĂTŎNĪCĒ, ēs. f. *Strab.* Ville de la Carie dans l'Aſie Mineure ; c'eſt peut-être aujourd'hui Characi, Ville du Gouvernement de Natolie, au midy de la Riviere de Madre, dans la Turquie en Aſie.

STRĀTŬM, genit. *ſtrātī.* (de *Sterno.*) n. *Cic.* Couverture. *f.* tout ce qu'on eſtend pour ſe coucher, ou pour couvrir : Houſſe. *f.*

Reponere membra ſtratis. Virg. Se coucher, ſe mettre au lit.

Strata *viarum. Virg.* Les pavez des ruës.

Stratum. *Vitr.* Plate-forme. *f.* en termes de Charpenterie : c'eſt un aſſemblage de deux Sablieres, poſées ſur les extremitez du mur, pour ſoûtenir les chevrons du toit.

STRĀTŪRĂ, genit. *ſtraturæ.* f. *Suet.* Le ſoin, la charge de faire paver les chemins : ou le pavement actuel des chemins.

STRĀTŬS, *ſtrātă, ſtrātŭm.* (de *Sterno.*) *Cic.* Eſtendu, couché. *m.* eſtenduë, couchée. *f.*

Vites ſtratæ. Colum. Des vignes couchées en terre pour provigner.

Via ſtrata. Liv. Un chemin pavé.

STRĀVĪ, Prétérit de Sterno.

STRĒNĂ, genit *ſtrēnæ.* f. *Plaut.* Eſtrene. *f.* preſent qu'on fait à ſes amis au commencement de l'année.

STRĒNŬĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec vigueur, avec force, avec agilité.

STRĒNŬĬTĀS, genit. *ſtrenuitātĭs.* f. *Ovid.* Valeur, vigueur, force, agilité à faire les choſes. *f.*

STRĒNŬŌ. Faire le brave. (Ce mot eſt fait par Plaute, *Strenuum ſe facere.*)

STRĒNŬŬS, *ſtrēnŭă, ſtrēnŭŭm. Ter.* Vaillant, vigoureux. *m.* vaillante, vigoureuſe. *f.*

Hac re ſtrenuum hominem ſe præbuit. Ter. Il s'eſt montré en cela fort courageux.

Facies ſtrenua. Plaut. Le viſage d'un homme hardi & courageux.

Strenuus. Prompt, diligent. *m.* prompte, diligente. *fem.*

Miniſtra ſtrenua faciendis juſſis. Ovid. Une ſervante diligente ou prompte à faire ce qu'on lui commande. (Cet adjectif fait au comparatif *Strēnŭĭor, ōrĭs.* m. & fœm. *Strēnŭĭŭs, ōrĭs.* n. *Plaut.* Et au ſuperlatif *Strēnŭiſſĭmŭs, ă, ŭm. Plin.*)

STRĔPĬTŌ, *ſtrĕpĭtās, ſtrĕpĭtāvī, ſtrepitātŭm, ſtrepitārĕ. Virg.* Faire du bruit.

STRĔPĬTŬS, genit. *ſtrĕpĭtūs.* maſc. *Cic.* Bruit, éclat. *m.* que font les hommes ou les animaux en marchant, un chariot en roulant, le tonnerre en grondant, un arbre en rompant, &c.

Strepitus. Un pet ou une petarade.

STRĔPŌ, *ſtrĕpĭs, ſtrĕpŭī, ſtrĕpĭtŭm, ſtrĕpĕrĕ. Cic.* Faire du bruit.

STREPSĪCĔRŌS, ϛρεψίκερως. genit. *ſtrepſicerōtĭs.* m. *Plin.* Eſpece de Chevreüil qui a les cornes droites & cannelées de travers.

STRĬĂ, genit. *ſtrĭæ.* f. *Vitr.* Le plain qui eſt entre les concavitez des colomnes cannelées.

STRĬĀTŪRĂ, genit *ſtriatūræ.* f. *Vitruv.* Strieure. *fem.* qui ſe prend pour les concavitez des colomnes cannelées, & auſſi pour l'eſpace plat ou Liſtel qui eſt entre chaque canelure.

STRĬĀTŬS, *ſtrĭātă, ſtrĭātŭm. Vitr.* Cannelé *m.* cannelée. *f.* qui a des cannelures, qui ſont des demi canaux creuſez le long des colomnes.

Striata *frons. Apul.* Un front ridé.

STRĪBĬLĪGŌ, ou SCRĪBLĪGŌ, *gĭnĭs.* fœm. *Aul-Gell.* Le meme que Solœcismus.

OOOooo ij

STRIBLĪTĂ, ou SCRIBLĪTĂ, genit. *ſtriblītæ*. f. *Cat. Mart.* Sorte de petit gâteau.

STRIBLITĀRĬŬS, genit. *ſtriblitarīī*. m. *Non.* Celui qui fait de ces petits gâteaux.

STRICTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Exactement, tic-à-tic.

STRICTĪM. (Adverbe.) *Cic.* En peu de mots, briévement, laconiquement.

Strictim *attondere*. *Plaut.* Raſer ou couper prés les cheveux; & dans un ſens figuré, Dépoüiller entiérement un homme de ſes biens, le tondre tout net.

STRICTĪVŬS, *ſtrictīvă*, *ſtrictīvŭm*. *Catul.* Cueilli avec la main. *m.* cueillie avec la main. *f.*

STRICTŎR, genit. *ſtrictōrĭs*. m. *Catul.* Qui cueille avec la main.

STRICTŪRÆ, genit. *ſtricturārŭm* fœm. pl. *Virgil.* Les étincelles qui ſortent du fer quand on le bat chaud ſur l'enclume.

STRICTŬS, *ſtrictă*, *ſtrictŭm*. (de Stringo.) *Cæſ.* Cueilli, arraché avec la main. *m.* cueillie, arrachée avec la main. *f.*

Stricta ex arboribus folia. *Cæſ.* Des feüilles cueillies des arbres.

Strictus. Proprement ſerré. *m.* ſerrée. *f.* & dans une ſignification figurée Stricta *lex*. *Stat.* Une loy ſevere & rigoureuſe.

Stricta *oratio*. La Poëſie qui eſt aſtreinte à un certain nombre de pieds & de ſyllabes longues & breves, au lieu que la Proſe s'appelle Soluta *oratio*. Un diſcours libre, & qui n'eſt point renfermé dans un certain nombre de pieds.

Strictus. Tiré du fourreau. *m.* tirée. *f.*

Inſequi aliquem ſtricto gladio. *Cic.* Pourſuivre quelqu'un l'épée nuë.

Manus ſtrictæ in mea fata. *Ovid.* Des mains étenduës à ma perte, qui conſpirent ma perte ou ma mort.

STRĪDĔŌ, *ſtrīdēs*, *ſtrīdī*, ſans ſupin, *ſtrīdērĕ*. *Virg. Tib.* &

STRĪDŌ, *ſtrīdĭs* de la troiſiéme conjugaiſon. *Horat.* Faire bruit, ou faire du bruit: bruire: (en parlant d'une porte que l'on ouvre, d'une liqueur jettée dans le feu, des forests agitées des vents, d'une rouë mal graiſſée, d'une flute, des eſſains d'abeilles, ou des perſonnes qui ſe parlent à l'oreille.)

Stridere dentibus. *Celſ.* Craquer des dents, faire du bruit avec les dents, comme ceux qui ont le friſſon.

STRĪDŎR, genit. *ſtrīdōrĭs*. m. *Cicer.* Le bruit que fait ou une ſcie, ou la mer agitée, ou les groſſes cordes des navires tenduës, ou les vents violens: Le ſifflement des vents ou des ſerpens: Le grognement des cochons: Le grincement des dents.

Magicus *ſtridor*. *Tibul.* Certaines ſyllabes barbares & inarticulées qu'on ne pouvoit entendre, que les ſorciers ne faiſoient que marmoter entre leurs dents.

STRĪDŬLŬS, *ſtrīdŭlă*, *ſtrīdŭlŭm*. *Ovid.* Qui fait du bruit.

Stridula plauſtra. n. pl. *Ovid.* Des chariots mal graiſſez, qui font du bruit en roulant.

Stridula fax. *Ovid.* Un flambeau qui petille en brûlant.

☞ Stridula *convicia*. neut. plur. *Ovid.* Des paroles injurieuſes.

STRĪGĂ, genit. *ſtrīgæ*. f. *Hygin.* Raye entre deux ſillons. *f.*

Striga. *Hygin.* Chevaux rangez de ſuite.

STRIGĀTŬS *ager*. m. *Hygin.* Un champ labouré.

STRĪGĒS, genit. *ſtrĭgum*. f. pl. Des ſorcieres qui ſont appellées Oiſeaux de nuit, parce qu'elles choiſiſſent toûjours la nuit pour faire leurs malefices. Apulée parle amplement de ces ſortes de femmes, & dit qu'elles aiment ſur-tout la chair humaine, ce qui eſt confirmé par la loy Salyque, qui ordonnoit que ſi la Sorciere a mangé un homme, & qu'elle en ſoit convaincuë, elle payera deux cens écus. On gardoit anciennement les corps morts, à cauſe de cela.

STRĬGILECŬLĂ, *æ*. f. *Apul.* Petite étrille.

STRĪGĬLĬS, genit. *ſtrĭgĭlĭs*. f. *Plaut.* (On diſoit autrefois *Strigil* neutre au nominatif. Étrille. *fem.* frotoir. *m.* dont les anciens ſe ſervoient dans les bains, pour ſe racler le corps, & en faire tomber la craſſe & le poil.)

STRIGMĔNTŬM, genit. *ſtrigmentī*. n. *Plin.* Les ordures, la craſſe qu'on faiſoit tomber du corps en le raclant.

Strigmentum. *Plin.* Raclure de quoi que ce ſoit. *f.*

STRĪGŌ, *ſtrīgās*, *ſtrīgāvī*, *ſtrīgātŭm*, *ſtrīgārĕ*. *Virgil. in Catul. Phæd.* S'arreſter en marchant.

STRĬGŌSŬS, *ſtrĭgōſă*, *ſtrĭgōſŭm*. *Colum.* Maigre, élancé. *m* maigre, élancée. *f.* qui n'a que la peau & les os.

[Cet adjectif fait au comparatif *Strĭgōſĭŏr*, *ōrĭs*. m & f. *ſtrĭgōſĭŭs*, *ōrĭs*. n. *Liv.* Plus maigre.]

☞ Strigosus *Orator*. *Cic.* Un Orateur ſec, qui n'a aucun ornement dans ſes diſcours.

STRINGŌ, *ſtrĭngĭs*, *ſtrīnxī*, *ſtrīctŭm*, *ſtrīngĕrĕ*. *Plin.* Serrer fort.

☞ *Nullum vinculum ad ſtrigendum fidem jurejurando Majores arctius eſſe voluerunt*. *Cic.* Nos Anceſtres ont crû que le ſerment eſtoit le lien le plus fort pour nous engager à tenir nôtre parole, ou à garder nôtre foy.

Stringere *frondes*. *Virg.* Cueillir, arracher des feüilles avec la main. * *Remos*. *Virgil.* Couper des branches d'arbres, pour faire des avirons, ou relier les avirons rompus.

Stringere. Toucher, frapper legerement contre, effleurer.

Metas ſtringere rotâ. *Ovid.* Toucher les bornes en paſſant.

Æquor ſtringitur aurâ. *Ovid.* Le vent ne fait que paſſer ſur la ſurface de la mer, ne fait que friſer la mer.

☞ *Animum patriæ ſtrinxit pietatis imago*. *Virg.* Cette pieté paternelle m'a touché, ou m'a frappé le cœur.

Stringere aliquem. *Virgil.* Bleſſer quelqu'un legerement, ne faire qu'effleurer la peau.

Stringere *ferrum* ou *enſem*. *Virgil.* Tirer l'épée.

STRĬŌ, *ſtrĭās*, *ſtrĭāvī*, *ſtrĭātŭm*, *ſtrĭārĕ*. *Vitr.* Canneler des colomnes, y faire des cannelures ou demi canaux.

STRĪX, στρὶξ. *ſtrĭgĭs*. f. *Prop.* Oiſeau de nuit. *m.* chauveſouris. *f.* hibou. *m.*

Strix *ou* Strigilis. f. *Vitr.* Le dedans & le creux d'un canal ou tuyau.

STRŎBĪLŬS, στρόβιλος. genit. *ſtrŏbĭlī*. m. *Ulp.* Pomme d'artichaut ou pomme de pin *f.*

STRŎBŬS, στρόβος. genit. *ſtrŏbī*. m. *Plin.* Arbre odoriférant.

STRŎPHĂ, στροφή. genit. *ſtrŏphæ*. f. *Sen. Mart.* Fineſſe. *f.*

Aliquam ſtropham inveniam *Plin-Jun.* Je trouverai quelque tour de mon métier ou quelque fineſſe, quelque ruſe.

STRŎPHĂDĒS, genit. *Strŏphădŭm*. f. plur. *Plin.* Les Iſles Strophades, dans la Mer Ionienne & vers le Péloponneſe: aujourd'hui Strivali vers la Morée à l'Occident.

STRŎPHĬĀRĬŬS, genit. *ſtrophiarĭi*. m. *Plaut.* Qui fait des ceintures ou des bandelettes, dont les jeunes filles ſe ſerroient le ſein pour empeſcher qu'il ne s'enflât trop, ou pour le couvrir.

STRŎPHĬŎLŬM, genit. *ſtrophĭŏlī*. n. *Plin.* Couronne de fleurs entortillées & liées enſemble *f.*

STRŎPHĬŬM, στρόφιον. genit. *ſtrŏphĭī*. n. *Catul.* Sorte de ceinture ou bandelette large, dont les jeunes filles ſe ſerroient le ſein pour ne paroitre point en avoir trop: Une gorgerette. *f.* *Plin.* Couronne de fleurs. *f.*

STRŎPHŬS, στρόφος. genit. *ſtrŏphī*. m. *Vitr.* Lien avec quoi on attache un aviron à ſa cheville *m.*

STRŎPPŬS, genit. *ſtrŏppī*. m. *Feſt* Couronne ou bonnet que les Prêtres mettoient ſur leur tête pour marque de leur dignité.

STRŪCTĬLĬS, *ĭs*. m. & f. *ſtrūctĭlĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Mart.* Composé ou bâti de pluſieurs pierres. *m.* compoſée ou bâtie de pluſieurs pierres. *f.*

STRŪCTŎR, genit. *ſtrūctōrĭs*. m. *Cic.* Maſſon, architecte, bâtiſſeur. *m.*

Structor *annonæ* *Cic.* Qui a l'Intendance des vivres: Commiſſaire, Intendant ou General des vivres. *m.*

ſTRUCTOR. *Petr. Mart.* Maître d'hôtel, qui ſert les viandes ſur table & qui les arrange. *m.*

STRŪCTŪRĂ, genit. *ſtructuræ.* f. *Colum.* Structure. *f.* bâtiment. *m.*

STRUCTURA *verborum. Cic.* L'ordre & l'arrangement des mots. *m.*

STRŪCTŬS, *ſtructă*, *ſtructūm.* (de *Struo.*) *Virg.* Conſtruit, bâti. *m.* conſtruite, bâtie. *f.*

Via ſtructa labore Herculeo. Prop. Chemin fait par Hercule, ou fait avec bien de la peine, (en un ſens métaphorique.)

STRUCTUS. *Cic.* Agencé, arrangé, conſtruit. *m.* agencée, arrangée, conſtruite. *f.*

STRŬES, genit. *ſtruis.* f. *Liv.* Monceau, amas, tas. *m.* On trouve *Struices* au plurier dans Plaute.

STRŪMĂ, genit *ſtrumæ.* f *ou* STRUMÆ au plurier. *Celſ.* Écroüelles, humeurs froides qui viennent ſous la gorge. *f.* tumeurs. *f.*

Frigida aqua ſtrumas excitat. Celſ. L'eau extrêmement froide cauſe des écroüelles, fait venir les écroüelles.

☞ STRUMA. *Cic.* Boſſe, tumeur ſur le dos. *f.*

☞ STRUMA *civitatis. Cic.* La partie honteuſe de la ville.

STRŪMŌSŬS, *ſtrūmōsă*, *ſtrūmōsŭm. Colum.* Qui a les écroüelles.

STRŬO, *ſtruis*, *ſtruxi*, *ſtructūm*, *ſtruĕrĕ. Hor.* Conſtruire, bâtir, édifier.

Struere aggĕres. Liv. Cæſ. Faire des levées ou des chauſſées, élever des terraſſes : faire ou dreſſer des batteries. * *Epulas. Tacit.* * *Fercula. Colum.* Apprêter des feſtins, dreſſer les mets ou les viandes. * *Aciem*, *copias. Cic. Cæſ.* Ranger une armée en bataille. * *Orationem ſolutam. Aul-Gell.* Écrire en proſe, faire un diſcours de proſe, ou en proſe.

☞ STRUERE. Bâtir, machiner, dreſſer, braſſer.

STRUERE. Inſtruire, apoſter. * *Variis mox criminibus ſtruente Tiberio circumventi ſunt. Tacit.* Ils furent accablez de crimes par les ruſes & les artifices de Tibére.

Struere alicui inſidias. Liv. Dreſſer des embûches à quelqu'un. * *Calamitatem. Cic.* Machiner ſa perte. * *Sycophantias. Plaut.* Dreſſer des intrigues ou des fourberies. * *Sibi ſollicitudinem. Cic.* Se préparer du chagrin, ſe faire de la peine.

STRUERE *opes. Liv.* Amaſſer des richeſſes.

STRŬPPŬS, *i.* m. *Liv. apud S. Iſidor.* Le même que STROPHUS.

STRŪTHEĂ MĀLĂ, genit. *ſtrutheōrūm mālōrūm.* neut. plur. *στρούθεια μῆλα. Varr.* Des coins. *maſc.* Fruits d'un coignaſſier.

STRŪTHĬŎCĂMĒLŬS, *στρουθοκάμηλος.* genit. *ſtruthiocămēli.* m. *Plin.* Autruche. *f.* Grand & gros Oiſeau.

STRŪTHĬŎCĂMĒLĪNŬS, *ă*, *ūm. Plin.* D'Autruche.

STRŪTHĬŪM, *στρούθιον.* genit. *ſtruthii.* n. *Plin.* Herbe pour blanchir & dégraiſſer la laine.

Tantas ſtrutices concinnat patinarias. Plaut. Il fait des plats de viandes en pyramides, ou des pyramides de viandes.

STRȲMŌN, genit. *Strymŏnis.* m. *Ovid* Riviere de la Macedoine : elle tombe dans le Golphe Strymonique, ou *Strymonicus ſinus.* Aujourd'hui Stromone, ou Rudini & Radar: elle eſt du païs d'Emboli ou Jamboli dans la Macedoine moderne au Nord-eſt, & elle tombe dans le Golphe de Conteſſa.

STŬDĔŎ, *ſtudes*, *ſtudui* ſans ſupin, *ſtudēre. Cic.* Eſtudier.

Studere Græcis litteris. Cic. Eſtudier le Grec ou la Langue Grecque.

STUDERE *alicui. Cic.* Affectionner quelqu'un, le porter, le favoriſer, lui vouloir du bien.

Studere pecuniæ. Cic. Travailler à ſe faire riche ou à amaſſer de l'argent. * *Gloriæ. Cic.* Travailler à acquerir de la gloire, tâcher de ſe faire eſtimer, rechercher la gloire.

Nec profectò quiſquam ſine grandi malo præquam res patitur, ſtuduit elegantiæ. Plaut. Perſonne ne s'eſt étudié à la propreté au deſſus de ſes forces, ſans ruiner l'eſtat de ſes affaires.

Student magis mellificiis quàm fœtibus apes. Colum. Les abeilles travaillent davantage à faire du miel, qu'à des eſſains.

STUDERE. Déſirer fort, avoir un grand deſir, aimer beaucoup.

Omnes unum ſtudetis. Cic. Vous avez tous le même deſſein : vous conſpirez tous à un même deſſein : vous deſirez tous la même choſe.

STŬDĬŌSĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec affection, avec attache, avec bien du ſoin.

Legere aliquid ſtudioſiùs. Quint. Lire quelque choſe avec beaucoup d'attache.

Ludere ſtudioſè pilâ. Cic. Prendre grand plaiſir à joüer à la paûme.

STŬDĬŌSŬS, *ſtudiōsă*, *ſtudiōsŭm. Cic.* Studieux, affectionné à l'étude. *m.* ſtudieuſe, affectionnée à l'étude. *f.* qui aime l'étude.

STUDIOSUS *alicujus. Cic.* Affectionné à quelqu'un, qui le favoriſe.

[Cet adjectif fait au comparatif *Stŭdĭōsĭŏr*, *ōris.* m. *&* f. *ſtudioſiùs*, *ōris.* n. *Cic.* Et au ſuperlatif *Stŭdĭōsĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm. Cic.*]

Venandi ac pilæ ſtudioſi. Cic. Qui aime fort la chaſſe & la paûme.

Nemorum ſtudioſus. Ovid. Qui aiment les foreſts. * *Equorum. Ovid.* Qui aime fort les chevaux.

Studioſiſſimi defenſores. Cicer. Des protecteurs fort affectionnez.

Nec tantum veneris quantum ſtudioſus culinæ. Hor. Il n'aime point tant les femmes que la cuiſine, il n'eſt point tant paſſionné pour le ſexe que pour la bonne chere. (Expreſſion métaphorique.)

In argento planè ſtudioſus ſum. Petr. Pour moi je ſuis curieux de vaiſſelle d'argent ou j'aime l'argenterie.

STŬDĬŪM, genit. *ſtudii*, neut *Cic.* L'eſtude. *f.* L'action d'étudier : exercice. *m.* ſoit de l'eſprit ou du corps.

Ut animum ad aliquod ſtudium adjungant. Ter. Qu'ils s'appliquent avec ardeur à quelque exercice.

Verſari in ſtudio litterarum. Cic. S'appliquer aux belles lettres.

STUDIA. *Cic.* Divertiſſement, paſſe-tems, les plaiſirs que l'on prend. *m.*

STUDIA *fori. Tac* L'Éloquence du Barreau. *f.*

STUDIUM. Affection. *f.* deſir ardent d'une choſe. *m.* paſſion. *f.*

Operoſæ Minervæ ſtudium aufert. Hor. Il vous a fait perdre la paſſion que vous avez pour vos ouvrages de tapiſſeries. (Expreſſion figurée.

Ardeo ſtudio hiſtoriæ. Cic. J'ai une grande paſſion pour l'hiſtoire, j'aime fort l'hiſtoire.

Quibus militia ſtudio eſt. Cic. Qui ont de la paſſion pour la guerre, qui aiment paſſionnément la guerre.

STŬLTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Sottement, impertinemment, follement.

Stulteſcere præter ſpeciem. Plaut. Eſtre plus ſcû qu'on ne paroit.

(Ciceron dit au ſuperlatif, *Stŭltĭſsĭmē.*)

STŬLTĬLŎQUĔNTĬĂ, genit. *ſtultiloquentiæ.* f. *Plaut.* Et STŬLTĬLŎQUĬŪM, genit. *ſtultiloquii.* neut. *Plaut.* Diſcours ſot & impertinent : Entretien impertinent. *m.* Des folies, des ſottiſes, des pauvretez. *f.*

STŬLTĬTĬĂ, genit. *ſtultitiæ.* f. *Cic* Sottiſe, folie, impertinence, extravagance.

STŬLTĬVĬDŬS, *ă*, *ūm. Plaut* Mil. Glor. *act.* 2. *ſc.* 3.

ỳ. 64. Qui voit ſottement, qui montre ſa folie en voyant quelque choſe.
(Ce mot eſt fait par Plaute.)

STULTŬS, *ſultă, ſultūm. Cic.* Fol, ou foû, ſot, extravagant, impertinent. *m.* folle, ſotte, extravagante, impertinente. *f.*

Dies ſtulti prætereunt. Tibul. Les folies de la jeuneſſe paſſent.

[Il fait au comparatif *Stultĭŏr, ōrĭs, & hoc ſtultĭŭs.* Et au ſuperlatif *Stultĭſsĭmŭs, ă, ūm. Cic. Hor.*

STŪPĂ, genit. *ſtupæ. f. Cic.* Étoupe. *f.*

STŪPĀRĬŬS MALLĔŬS, genit. *ſtuparĭī mallĕī.m.Plin.* Mailler à battre l'étoupe.

STŬPĔFĂCĬŌ, *ſtupefacis, ſtupefēcī, ſtupefactūm, ſtupĕfăcĕrĕ.Liv.* Étonner, étourdir, épouvanter.

STŬPĔFĬŌ, *ſtŭpĕfis, ſtŭpĕfactŭs sūm, ſtŭpĕfĭĕrī. Cicer.* S'étonner.

STŬPENS, genit. *ſtŭpentĭs.* omn. gen. * *Vinum ſtupens. Plin.* Du vin qui perd ſa force.

STŬPĔŌ, *ſtŭpes, ſtŭpŭī,* ſans ſupin, *ſtŭpērĕ. Cic.* S'étonner, être étonné. *m.* être étonnée. *f.*

Stupere re aliquâ. Cic. Eſtre ſurpris ou étonné d'une choſe.

Ille ad hæc non magis ſtupuit, quàm expavit. Voyan cela ſa ſurpriſe fut égale à ſon apprehenſion.

Acies oculorum ſtupet. Hor. La vûë s'ébloüit.

Verba ſtupuerunt ignavo palato. Ovid. Les paroles lui manquerent.

Stupet in titulis & imaginibus. Horat. Qui n'admire que les grands titres & les portraits d'une longue ſuite d'Ayeux.

STUPERE *aliquem. Cic.* Avoir quelqu'un en admiration: le regarder avec étonnement.

STŬPESCŌ, *ſtŭpĕſcis, ſtupeſcĕrĕ. Cicer.* S'eſtonner, eſtre eſtonné *m.* eſtre eſtonnée. *f.*

STŪPĔŬS, *ſtūpĕă, ſtūpĕūm. Virg.* D'étoupes: fait d'étoupes. *m.* faites d'étoupes. *f.*

STŬPĬDĬTAS, genit. *ſtupiditātĭs.* f. *Cicer.* Stupidité. *f.* bêtiſe. *f.*

STŬPĬDŬS, *ſtŭpĭdă, ſtŭpĭdūm.Cic.* Eſtonné.*m.*eſtonnée *f*

STUPIDUS. *Cic.* Stupide, étourdi. *m.* ſtupide, étourdie. *f.* qui s'étonne de tout, qui admire tout, & en eſt ſurpris comme une perſonne qui n'a jamais rien veu.

STŬPOR, genit.*ſtŭpōrĭs.*m. *Cic.* Stupidité, inſenſibilité *f.*

Stupor ſenſuum. Plin. Eſtonnement: engourdiſſement des membres. *m.*

STŬPRĀTOR, genit. *ſtuprātōrĭs.* m. *Quint.* Corrupteur de la pudicité des filles ou des femmes.

STŬPRŌ, *ſtŭprās, ſtrŭprāvī, ſtŭprātūm, ſtŭprārĕ.* acc. *Cicer.* Corrompre une fille ou une femme, la porter au mal.

STŬPRŌSŬS, *ă, ūm. Val-Max.* Addonné à la débauche des femmes.

STŬPRŪM, genit. *ſtŭprī.* neut. *Cic.* Adultere. *m.* corruption. *f.* violement de la pudicité. *m.*

STŪRNŬS, genit. *ſturnī.* maſc. *Plin.* Étourneau. *m.* Petit oiſeau qui va par troupes dans les lieux marécageux.

STȲGĬŬS, *ſtygĭă, ſtygĭūm. Virg.* Infernal. *m.* infernale. *f.* d'enfer. *Voyez* STYX.

STȲLŌBĂTĂ, genit. *ſtylobătæ.* m. *Vitr.* ou

STȲLŌBATĒS, στυλοϐάτης. genit. *ſtylobătæ.* m. *Varr.* Stylobate, piedeſtal continu. *m.* pour ſoûtenir pluſieurs colomnes.

STȲLŬS, *Voyez* STILUS.

STȲMMĂ, στύμμα. genit. *ſtymmătĭs.* neut. *Plin.* Le marc des choſes pilées ou preſſées.

STȲMPHĀLĬS, *ĭdĭs.* f. ou

STȲMPHĀLŬS, *ī.* m. *Plin.* Lac de l'Arcadie dans le Péloponnèſe.

STȲPTĬCŬS, *ſtyptĭcă, ſtyptĭcūm.* στυπτικὸς. *Plin.* Styptique. *m. & f.* Aſtringent. *m.* aſtringente. *f.* qui a la vertu d'arreſter & de reſſerrer.

STȲRAX, ϛύραξ. genit. *ſtyrăcĭs.*f.*Plin.* Arbre odoriferant.

STYRAX. m. *Plin.* Le ſuc odoriferant qu'on appelle vulgairement du ſtorax. *m.*

STȲX, genit. *Stygĭs.* f. *Plin. &c.* Fontaine & ruiſſeau de l'Arcadie dans le Peloponneſe; elle tombe dans la riviere *Catorius.*

STYX. *Virg* Le fleuve Styx, eau de triſteſſe. Il ſe prend dans les Poëtes pour un fleuve d'Enfer, ou pour l'Enfer même.

STYGIS AQUA, Fontaine pres du Golphe d'Averne ſur la côte de la Campagnie en Italie. *Strabo, lib.* 5.

STYGIS AQUA, eſt pres du fleuve Penée, dans l'Arcadie & dans le Peloponneſe. *Strabo, lib.* 8.

S U.

SUĀDĒLA, genit *ſuādēlæ.* fœm. *Plaut.* La perſuaſion. *f.* Ou la Déeſſe de la Perſuaſion que les Grecs appelloient *Peitho*, qui eſtoit au nombre des Dieux, & qui prendoit auſſi aux mariages.

SUĀDEO, ou SŬĀDĔŌ, *ſuādēs, ſuāsī, ſuāsūm, ſuādērĕ. Cic.* Perſuader, conſeiller. * *Pacem* ou *de pace ſuadere. Cic.* Conſeiller la paix.

Digito ſuadere ſilentia. Ovid. Faire ſigne du doigt qu'on ſe taiſe.

Suadent cadentia ſidera ſomnos. Virg. La nuit qui va finir nous invite à dormir.

SUĀDŬS, *ſuādă, ſuādūm.Stat.* Perſuaſif. *m.* perſuaſive. *f.* qui perſuade.

SUAPTE *naturâ. Cic.* Par ſon inclination naturelle.

SŬĀRĬŬS, genit. *ſuarĭī.* m. *Plin.* Un porcher, qui garde les cochons. *m.*

SUARIUS *negotiator. Plin.* Marchand de cochons.

SUĀSĬŌ, genit. *ſuaſionis.* f. *Cic.* Perſuaſion. *f.* conſeil qu'on donne à une perſonne de faire une choſe *m.*

SUĀSŌR, genit. *ſuāsōrĭs.* m. *Cicer.* Qui perſuade, qui conſeille une choſe. *m.*

SUĀSŌRĬŬS, *ſuaſoriă, ſuaſorĭūm. Quint.* Qui ſert à perſuader ou à déliberer: déliberatif. *m.* déliberative *f.*

SUĀVĬĀTĬŌ, genit. *ſuaviatiōnĭs.* f. *Aul-Gell.* Un baiſer tendre & amoureux *m.*

SUĀVĬDĬCŬS, *ſuavidĭcă, ſuavidĭcūm. Lucr.* Et

SUĀVĬLOQUĒNS, genit *ſuaviloquentĭs.* omn.gen. *Lucr.* Qui parle doucement, qui a un parler doux & agreable.

SUĀVĬLŎQUENTĬĂ, genit. *ſuaviloquentĭæ.* fœm. *Cic.* Douceur de langage. *f.* un parler doux & agréable. *m.*

SUĀVĬLŎQUŬS, *ſuavilŏquă, ſuaviloquūm. Lucr.* Qui parle doucement & agréablement.

SUĀVĬŎLŪM, genit. *ſuaviolī.* n. *Catul.* Petit baiſer. *m.*

SUĀVĬŎR, *ſuaviārĭs, ſuaviātŭs sūm, ſuaviārī. Cicer.* Baiſer tendrement & amoureuſement.

SUĀVĬS ou SŬĀVĬS, *ĭs.* m. *&* f. *ſuāvĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Doux, agréable. *m.* douce, agréable. *f.*

[Il fait au comparatif *ſuāvĭŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *ſuavĭŭs, ōrĭs. Hor.* Et au ſuperlatif *Suāvĭſsĭmŭs, ă, ūm. Cic.*]

Hoc vinum inquit vos oportet ſuave faciatis. Petr. Il faut un peu égayer vôtre vin.

Solebas ſuavis eſſe in convictu. Petr. Vous aviez coûtume d'etre ſi charmant à table.

SUĀVĬTAS, genit. *ſuavitātĭs.* f. *Cic* Douceur, ſuavité. *f.* n.

SUĀVĬTŪDŌ, genit. *ſuavitudĭnĭs.* f. *Auct-ad-Heren.* Douceur, ſuavité. *f.*

SUĀVĬTĔR. (Adverbe qui fait *Suāvĭŭs*, & *Suāvĭſsĭmē.*) *Cicer.* Doucement, agréablement. * Virgile a dit auſſi *Suāvĕ.*

Sibi ſuaviter facere. Petr. Se bien divertir. * *Sibi pulchrè facere. Plaut.* Se bien réjoüir. * *Suaviter mihi fuit. Petr.* Je me ſuis bien diverti.

SUĀVĬUM ou SŬĀVĬUM, genit. *ſuāvĭī.* neut *Cic.* Un baiſer. *m.*

Meum ſuavium quid agitur? Ter. Mon cœur, mes dé-

ſices, mon amour, mon tout que faites-vous ?

SŬB, prépoſition qui gouverne l'Ablatif lors qu'il n'y a point de mouvement d'un lieu en un autre, & qui gouverne l'Accuſatif lorſque ce mouvement arrive. *Cic.*

Sub nomine pacis bellum latet. Cicer. La guerre eſt cachée ſous le nom de la paix. * [En cet endroit *Sub* gouverne l'Ablatif, parce qu'il n'y a point de mouvement qui marque le changement d'un lieu en un autre.]

Poſteſque ſub ipſos nituntur gradibus. Virg. Ils montent les degrez par deſſous les poteaux. * *Sub* prend en cet endroit l'Accuſatif, parce qu'il marque changement d'un lieu en un autre.]

SUB gouverne auſſi fort ſouvent le cas de la prépoſition pour laquelle elle eſt miſe : comme

SUB pour *circa.* * *Sub horam pugnæ. Suet.* Environ l'heure du combat.

Sub noctem cura recurrit. Virg. L'inquiétude revient la nuit.

Sub lucis ortum. Liv. Au point du jour.

Sub veſperum. Cæſ. Sur le ſoir.

Sub dies feſtos. Cic. Un peu aprés les feſtes.

SUB pour *Poſt. Cic.* Aprés.

Sub eas litteras, ſtatim recitatæ ſunt tuæ. Cic. Aprés qu'on eu leu ces lettres, on leut les vôtres.

SUB *dio* : SUB *divo. Hor. Var.* A l'air, à la belle étoile, à découvert.

Sub Sole. Virg. Au Soleil.

Sub ſomno ſaneſcere. Celſ. Eſtre guéri en dormant, ſe réveiller guéri.

Sub frigido ſudore mori. Celſ. Mourir aprés une ſueur froide.

Sub fine morbi. Cic. Sur la fin de la maladie, dans le déclin de la maladie.

[Cette prépoſition entre dans la compoſition de pluſieurs mots, & en diminuë la ſignification : comme

SŬBĀBSŪRDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Un peu mal à propos, un peu impertinemment.

SŬBĀBSŪRDŬS, *ſubābsūrdă, ſubābsūrdūm Cic.* Un peu impertinent, un peu ridicule. *m.* un peu impertinente, un peu ridicule. *f.*

SŬBĀCCŪSŌ, *ſubāccūsās, ſubaccusāvī, ſubaccusātūm, ſubaccusārĕ. Cicer.* Accuſer, blaſmer, taxer en quelque maniere, ſoubçonner.

SŬBĂCĬDŬLŬS, *ſubacidŭlă, ſubacidŭlūm. Cat.* Et

SŬBĂCĬDŬS, *ſubăcĭdă, ſubacĭdūm. Plin.* Un peu aigre. *m.* & *f.* aigret. *m.* aigrette. *f.*

SŬBĀCTĬŌ, genit *ſubactiōnĭs.* f. *Vitr.* L'action de corroyer & de repouſſer le ciment avec le rabot, *&c.*

SŬBĀCTŬS, *sŭbāctă, sŭbāctūm.* (de *Subĭgō.*) *Cic.* Subjugué, domté. *m.* ſubjuguée, domtée. *f.* aſſujetti. *m.* aſſujettie. *f.*

SUBACTUS. *Tacit.* Contraint, forcé. *m.* contrainte, forcée. *f.*

SUBACTI *bellis atque durati. Liv.* Accoûtumez & endurcis à la guerre.

Subactum ingenium. Cic. Un eſprit dreſſé, un eſprit fait ou cultivé.

SŬBĀCTŪ, Ablatif de *Subactus*, *ūs* m. *Plin.* Le même que SUBACTIO.

SŬBÆRATŬS, *ſubærātă, ſubærātūm. Perſ.* Qui eſt de cuivre ou d'airain par deſſous.

SŬBAGĬTŌ, *ſubagĭtās, ſubagitāvī, ſubagitātūm, ſubagitārĕ, aliquem dictis. Plaut.* Pouſſer quelqu'un de paroles pour le porter à ce que nous voulons. * Ce verbe a une ſignification obſcene dans le meſme Plaute, Abuſer d'une femme ou d'une fille, commettre le crime avec elle.

Subagitare aliquem blandis & benedictis verbis. Plaut. Gagner quelqu'un par de belles paroles, le tourner, le manier adroitement en lui diſant des douceurs.

SŬBĂGRESTĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubăgrēſtĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Qui ſent un peu le village ou le villageois; un peu païſan. *m.* un peu païſanne. *f.* un peu ruſtique. *m.* & *f.*

SŬBĀLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubālārĕ, ĭs.* neut. (Adject.) *Cornel-Nep.* Qu'on porte caché ſous l'aiſſelle ou ſous le bras.

SŬBĀLBĬCĀNS, genit. *ſubalbicāntĭs.* omn. gen. *Varr.* Un peu blanc. *m.* un peu blanche. *f.* blanchâtre. *m.* & *f.*

SŬBĀLBĬDŬS, *ſubālbĭdă, ſubālbĭdūm. Celſ.* Blanchâtre. *m.* & *f.*

SŬBĀLPĪNŬS, *ă, ūm. Plin.* Qui eſt au pied des Alpes.

SŬBĀMĀRŬS, *ſubămāră, ſubămārūm. Cicer.* Un peu amer. *m.* un peu amere. *f.*

SŬBĂQUĬLŬS, *ſubăquĭlă, ſubăquĭlūm. Plaut.* Noirâtre. *m.* & *f.* un peu brun ou noir. *m.* un peu brune ou noire. *f.* couleur de fumée.

SŬBĂRĀTŌR, genit. *ſubaratōrĭs.* m. *Plin.* Qui foüit la terre par deſſous.

SŬBĀRGŪTŬLŬS, *ſubargutŭlă, ſubargutŭlūm. Aul-Gell.* Un peu ſubtil. *m.* un peu ſubtile. *f.*

SŬBĂRŌ, *sŭbărās, ſubărāvī, ſubărātūm, ſubărārĕ. Plin.* Foüir, remuer la terre par deſſous.

SŬBĀRRŎGĀNTĔR. (Adverbe.) *Cicer.* Un peu arrogamment, un peu fiérement.

SŬBĀSPĔR, *ſubăſpĕră, ſubăſpĕrūm. Celſ.* Qui eſt un peu rude au toucher. *m.* & *f.*

SŬBĀSSENTĬENS, genit. *ſubaſſentĭēntĭs.* omn. gen *Quint.* Qui s'accorde quaſi.

SŬBĀTĬŌ, genit. *ſubatiōnĭs.* f. *Plin.* Chaleur des truyes pour le maſle, le bruit qu'elles font quand elles ſont chaudes.

SŬBAŪDĬŌ, *ſubaūdīs, ſubaūdīvī, ſubaūdītūm, ſubaūdīrĕ. Cicer.* Sous-entendre.

SŬBAŪSCŪLTŌ, *ſubaūſcūltās, ſubauſcultāvī, ſubauſcultātūm, ſubauſcultārĕ.* acc. *Cicer.* Tâcher d'écoûter ce que quelqu'un dit.

SŬBAŪSTĒRŬS, *ſubauſtēră, ſubauſtērūm. Cicer.* Un peu rude ou âpre au goût. *m* & *f.*

SŪBBĂSĬLĬCĀNĪ, *ōrūm.* m. plur. *Plaut.* Gens qui ſe promenoient dans de grandes ſales proche le Temple ou le Palais de la Juſtice.

[Les Tranquilles d'une ville : les Diſeurs de nouvelles, comme dans les Salles du Palais, ou à Luxembourg, & au Palais Royal à Paris. Les Nouvelliſtes.]

SŬBBĬBŌ, *sūbbĭbĭs, sūbbĭbī, sūbbĭbĭtūm, sūbbĭbĕrĕ. Plaut.* Boire un peu plus qu'il ne faut.

SŪBBLANDĬŌR, *ſubblāndīrĭs, ſubblāndītŭs sūm, ſubblāndīrī.* dat. *Plaut.* Flatter un peu.

SŪBCĀNDĬDŬS, *ſubcāndĭdă, ſubcāndĭdūm. Plin.* Un peu blanc. *m.* un peu blanche. *f.*

SŪBCĀVŬS, *ſubcăvă, ſubcăvūm. Lucr.* Un peu creux. *m.* un peu creuſe. *f.*

SŪBCĒNŌ, *sūbcēnās, ſubcēnāvī, ſubcēnātūm, ſubcēnārĕ. Quint.* Souper par deſſous.

SŪBCĒNTŪRĬŌ, genit. *ſubcenturiōnĭs* m. *Liv.* Lieutenant d'une compagnie de cent hommes. *m.*

SŪBCĔRNŌ, *Voyez* SUCCERNO.

SŪBCĬNGŬLŪM, genit. *ſubcingŭlī.* n. *Plaut.* Ceinture. *f.*

SŪBCĪSĪVŬS, *ſubcīsīvă, ſubcīsīvūm* Voyez SUBCESIVUS ou SUCCISIVUS.

SŪBCŌĀCTĀ, genit. *ſubcoactōrūm.* neut. plur. *Cæſ.* Du feutre dont on fait des chapeaux : De la laine foulée

SŪBCŒRŬLĔŬS, ou SŪBCŒRŬLŬS *ſubcœrŭlă, ſubcœrŭlūm. Celſ.* Un peu bleu *m.* un peu bleuë. *f.* bleüaſtre *m.* & *f.*

SŪBCŌNTŪMĒLĬŌSĒ. (Adv.) *Cic.* Un peu outrageuſement, avec quelque outrage.

SŪBCRĪSPŬS, *ſubcriſpă, ſubcriſpūm. Cicer.* Qui a les cheveux un peu friſez ou crépus.

SŪBCRŪDŬS, *ſubcrūdă, ſubcrūdūm. Celſ.* Demi-cru. *m.* demi-cruë. *f.* qui eſt à moitié cuit. *m.* à moitié cuite. *f.*

Subcrudus. *Celſ.* Qui n'eſt pas bien meur. *m.* qui n'eſt pas bien meure. *f.*

SŬBCRŬENTŬS, *ſubcrŭentă*, *ſubcruentŭm. Celſ.* Un peu ſanglant. *m* un peu ſanglante. *f.*

SŬBCŪRĀTOR, *ōris.* m. *Jul-Firm.* Sous-curateur. *m.*

SŬBCŪSTŌS, gen t. *ſubcūſtŏdĭs.* m. *Plaut.* Sous-gardien, qui garde en la place d'un autre.

SŬBDĒBĬLĬS, *ĭs.* m. & f *ſubdēbĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Suet.* Un peu débile, un peu foible *m.* & *f.*

SŬBDĒBĬLĬTĀTŬS, *ă*, *ŭm. Cic.* Selon quelques éditions. Un peu affoibli. *m.* un peu affoiblie. *f.*

SŬBDĪĀLĬS, *ĭs.* m & f. *ſubdiālĕ*, *is* n. (Adjectif.) *Plin.* Qui eſt à l'air à decouvert.

Subdiales inambulationes. Plin. Des promenoirs à découvert, des allées decouvertes où l'on ſe promene.

SŬBDĬFFĬCĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubdifficĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Un peu difficile. *m.* & *f.*

SŬBDĬFFĪDŌ, *ſubdiffīdĭs*, *ſubdiffīſŭs ſŭm*, *ſubdiffīdĕrĕ. Cic.* Se défier un peu, avoir quelque défiance, ne ſe fier pas trop.

SŬBDĬSTĬNGUŌ, *ſubdiſtinguĭs*, *ſubdiſtinxī*, *ſubdiſtinctŭm*, *ſubdiſtinguĕrĕ. Aſcond-Ped.* Faire une ſous-diſtinction, ſous-diſtinguer.

SŬBDĬTĪTĬŬS, *ſubdititĭă*, *ſubdititĭŭm. Cic.* Suppoſé, mis en la place d'un autre. *m.* ſuppoſée, miſe en la place d'un autre. *f.*

SŬBDĬTĪVŬS, *ă*, *ŭm*, *Plaut.* Le même.

SŬBDĬTŬS, *ſubdĭtă*, *ſubdĭtŭm.* (de *Subdo.*) *Cic.* Mis deſſous. *m.* miſe deſſous. *f.*

Subditus. *Plaut. Cic.* Suppoſé. *m.* ſuppoſée. *f.*

SŬBDĪŪ. *Plaut.* De jour.

SŬBDŌ, *ſubdĭs*, *ſubdĭdī*, *ſubdĭtŭm*, *ſubdĕrĕ. Liv.* Mettre une choſe ſous une autre.

Subdere boves jugo. Plin. Mettre les bœufs ſous le joug, les atteler à la charruë ou à une charrette.

Subdere calcaria equo. Liv. Donner de l'éperon à un cheval, le pouſſer.

☞ Subdere *ſpiritus. Liv.* Donner du cœur, de l'élevation : élever le cœur : l'énorgüeillir, l'enfler, (en mauvaiſe part.) * *Stimulos. Liv.* Mettre le feu ſous le ventre, (comme on parle familierement :) animer, inciter.

Fama ſubdit ſtimulos ingenii. Ovid. La réputation éveille l'eſprit.

Subdere ignem ac materiam ſeditioni. Liv. Donner matiére à une ſédition: jetter comme on parle proverbialement de l'huile dans le feu: animer une ſédition, l'augmenter.

Subdere *puerum. Plaut.* Suppoſer un enfant.

Crimina majeſtatis ſubdebantur. Tacit. On leur impoſoit des crimes de leze-Majeſté.

Reum ſubdere. Tacit. Accuſer fauſſement quelqu'un.

Subdere *aliquem in locum alterius. Cic.* Mettre quelqu'un en la place d'un autre, le ſubſtituer, le ſubroger.

Subdere tempeſtatibus. Plin. Jun. Expoſer aux tempeſtes.

SŬBDŎCĔŌ, *ſubdŏces*, *ſubdŏcŭī*, *ſubdoctŭm*, *ſubdŏcērĕ. Cic.* Enſeigner à demi ou tellement quellement.

SŬBDŎLĒ. (Adverbe.) *Cic.* Finement, avec fineſſe, en fourbant.

SŬBDŎLŬS, *ſubdŏlă*, *ſubdŏlŭm. Plaut.* Fourbe, trompeur. *m.* fourbe, trompeuſe *f.*

Subdolum rete turdis tendere. Mart. Tendre des filets adroitement aux grives.

SŬBDŎMŌ, *ās*, *ārĕ. Plaut.* Domter, ſoûmettre.

SŬBDŬBĬTŌ, *ſubdubitas*, *ſubdubitavi*, *ſubdubitātŭm*, *ſubdubitārĕ. Cic.* Se douter un peu, eſtre un peu en doute.

SŬBDŪCŌ, *ſubdūcĭs*, *ſubdūxī*, *ſubdūctŭm*, *ſubdūcĕrĕ. Juv.* Mettre deſſous.

☞ *Et nos manum ferulæ ſubduximus. Juv.* Nous avons eſté ſous la férule, nous avons eſté écoliers comme les autres : ou plûtôt, Nous ne ſommes plus ſous la férule.

Subducere. Tirer, retirer, oſter ſous main, dérober, ſouſtraire.

Subducere naves. Virg. Retirer à ſec les vaiſſeaux. * *Animam. Cat.* Retirer ſon haleine, ſon vent. * *Cibum. Cic.* Souſtraire, oſter la viande à quelqu'un *Lac agnis Virgil.* Sévrer les agneaux, les oſter de deſſous la mere.

Subducere ſuccum aliquem naribus. Plin. Tirer le ſuc d'une choſe en le flairant ou en reſpirant par le nez.

Quà ſe ſubducere colles incipiunt. Virg. L'endroit où les collines commencent à s'abaiſſer.

Subducebam ab ictu corpus & reducebam timidiſſimè ſpiritum. Petr. J'évitois les coups & la peur me faiſoit retenir mon vent.

Subducere ſe ex ou *de aliquâ ſocietate. Cic.* Se dérober, ſe tirer doucement & comme à la derobée de quelque compagnie, s'en ſouſtraire.* *Pugnæ* ou *periculo aliquem. Cicer.* Retirer quelqu'un d'un combat ou de quelque danger.

Plenos extinguit Cynthia vultus
Et lucem ſceleri ſubduxit. Petr. La Lune dans ſon plein s'obſcurcît & déroba ſa lumiere à de ſi grandes cruautez.

Copias ſuas Cæſar in proximum collem ſubduxit. Cæſ. Ceſar retira ſes troupes ſur une éminence qui eſtoit proche.

Vela tempeſtati nautæ ſubducunt. Petr. Les matelots calerent les voiles pour les dérober à la violence des vents.

Subducere mis ſeul ou avec *rationem. Cicer.* Compter, calculer, ſupputer. Déduire d'une ſomme.

Numerum ſtellarum ſubducere. Cat. Compter les étoiles.

Nunquam ita quiſquam benè ſubductâ ratione ad vitam fuit. Ter. Jamais perſonne n'a ſi bien diſpoſé toutes choſes pour le reglement de ſa vie.

Subducere *aliquem* ou *dictis aliquem. Plaut. Ter.* Séduire quelqu'un, le tromper, l'enjoler par ſes paroles.

Subducere ſupercilia. en. Hauſſer & froncer le ſourcil.

Subducto vultu procedere. Prop. Marcher avec une mine refrognée.

SŬBDŪCTĀRĬŬS *funis.* m. *Cat.* Une corde à poulie, à monter quelque choſe en haut.

SŬBDŪCTĬŌ, genit. *ſubductĭōnĭs.* f. *Cæſ.* L'action de tirer un vaiſſeau à ſec, de le mettre hors de l'eau.

SŬBDULCĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubdulcĕ*, *ĭs.* n. (Adj.) *Plin.* Un peu doux, doucereux, douçaſtre. *m.* un peu douce, doucereuſe, douçaſtre. *f.*

SŬBDŪRŬS, *ſubdūră*, *ſubdūrŭm. Celſ.* Un peu dur. *m.* un peu dure. *f.*

SŬBĔDŌ, *ſubĕdĭs*, *ſubēdī*, *ſubēſŭm*, *ſubĕdĕrĕ. Ovid.* Manger, miner par deſſous.

SŬBĒGĪ, Prétérit de Subigo.

SŬBĔŌ, *ſubis*, *ſubivi*, ou *ſubiī*, *ſubĭtŭm*, *ſubīrĕ. Cic.* Subir, ſe ſoûmettre, ſe mettre ſous.

Subire conditionem pacis. Cæſ. Se ſoûmettre aux conditions de la paix qu'on nous offre, les accepter. * *Deditionem. Cæſ* Se rendre à ſon ennemi. * *Pœnam*, *ſupplicium. Cic.* Subir une peine, ſe ſoûmettre au châtiment. * *Odium*, *invidiam. Liv.* Encourir la haine, l'envie des autres. * *Aleam Cic. Fortunam. Liv.* S'expoſer au hazard, courir fortune.

Leones ſubiêre currum. Virg. On a attelé les lions au chariot

Subire negotium aliquod. Cic. Se charger d'une affaire, en prendre le ſoin ou la charge, l'entreprendre.

Subire. Subir, encourir, eſſayer.

Crimen ſubire cupiditatis regni. Liv. Encourir le blâme d'avoir voulu uſurper le Royaume.

Famam crudelitatis. Cicer. Avoir la réputation d'être cruel.

Minùs ſermonis ſubiiſſem. Cic. J'aurois moins fait parler de moi, j'aurois eſté moins expoſé à la cenſure.

Subire. *Cic.* Endurer, ſouffrir : ſoûtenir, ſupporter.

Cruciatum ſubiit voluntarium. Cic. Il endura un ſupplice volontaire, il s'y ſoûmit volontairement.

Subire. Entrer. * *Locum aliquem. Cæſ.* Entrer en quelque lieu. * *Ad montem. Liv.* Monter une montagne, grimper deſſus. * *Muro. Virg.* Monter ſur une muraille, l'eſcalader.

Variis artibus ſubeundus eſt judex. Quint. Il faut gagner ou fléchir le Juge par diverſes addreſſes.

Subire in partes ou *in locum alterius. Ovid.* Se mettre ou entrer en la place d'un autre, lui ſucceder, prendre ſa place.

Primæ legioni tertia ſubiit. Liv. La troiſiéme légion ſucceda à la premiere, ou prit ſa place.

Subire loquentem. Claud. Répondre, repliquer à celui qui nous parle.

Caſam piſcatoriam ſubire. Petr. Entrer dans la cabane d'un peſcheur.

Subire. Survenir, arriver, venir.

Subeunt morbi. Virgil. Les maladies ſurviennent : on devient malade.

Ne ſubeant herbæ. Virg. Il faut prendre garde que les herbes ne viennent à croiſtre.

Cogitationi noſtræ id nunquam ſubiit. Quint-Curt. Cela ne nous eſt jamais venu en l'eſprit : nous n'y avons jamais penſé.

Subeunt in hâc reputatione Delphica oracula. Plin. Cette penſée me fait ſouvenir des réponſes de l'Oracle de Delphes.

Timor ſubiit animum. Liv. Mon eſprit eſt ſaiſi de crainte : la crainte s'eſt emparée de mon eſprit.

Interdum ſpes animum ſubibat deflagrare iras veſtras poſſe. Liv. Quelquefois j'avois eſperance que vôtre colere ſe pourroit éteindre ou paſſer.

Id me recordantem, fragilitatis humanæ miſeratio ſubit. Plin-Jun. Lorſque je me reſſouviens de cela, je me mets auſſi-tôt à plaindre la fragilité humaine.

Subire. *Ter.* Se revêtir, prendre un perſonnage.

Subire *alicui auxilio. Virg.* Venir au ſecours de quelqu'un.

Subire aliquem humeris. Virgil. Porter quelqu'un ſur ſes épaules.

Subire *aliquem. Val-Flac.* Aſſaillir, attaquer quelqu'un.

SŬBĔR, genit. *ſūbĕrĭs.* neut. *Vitr.* Du liége. *maſc.* bois fort leger & poreux.

SŬBĔRĔŬS, *ſuberĕă, ſuberĕŭm. Colum.* De liege.

SŬBERRANS, genit. *ſuberrantĭs.* omn. gen. Comme *Fluvii ſuberrantes montibus. Claud.* Des fleuves qui coulent ſous les montagnes.

SŬBFERVĔFACTŬS, *ſubferveſăctă, ſubferveſăctŭm. Plin.* Un peu boüilli. *m.* un peu boüillie. *f.* Qui a un peu boüilli.

SŬBFERVĔFĬŌ, *ſubfervĕfĭs, ſubferveſăctŭs ſūm, ſubferveſĭĕrī. Plin.* Boüillir un peu.

SŬBFLĀVŬS, *ſubflāvă, ſubflāvŭm. Suet.* Preſque blond doré ou ardent (parlant des cheveux.) *m.* preſque blonde *f.*

SŬBFRĬGĬDĒ. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Un peu froidement.

SŬBFŬSCŬS, *ſubfŭſcă, ſubfŭſcŭm. Tacit.* D'une couleur ſombre & livide : noirâtre. *m.* & *f.* d'un brun tanné, ou de couleur de fumée.

SŬBGRANDĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubgrandĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Un peu grand. *m.* un peu grande. *f.* * On doute de ce mot.

SŬBGRĂVĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubgrăvĕ, ĭs.* n. (Adjectif.) *Plin.* Un peu fort, ou un peu dés-agréable. *m.* un peu forte ou dés-agréable. *f.* (parlant d'une odeur.)

SŬBGRŬNDÆ, genit. *ſubgrundarŭm.* fœm. plur. *Vitr.* Subgronde, ou Severonde. *f.* c'eſt le bas de la couverture d'une maiſon, qui avance pour jetter les eaux au-delà du mur, & ce qu'on appelle communément Chanlate. *f.*

SŬBGRŬNDĀRĬŬM, genit. *ſubgrundarĭī.* neut. *Rutilius Geminus.* La foſſe ou le tombeau où les Anciens enterroient les petits enfans qui n'avoient pas encore quarante jours. Les Anciens croyoient que leurs ames eſtoient changées en Dieux Lares au deſſous de la ſeveronde.

SŬBGRŬNDĀTĬŌNĒS, genit. *ſubgrundatiōnŭm.* f. plur. *Vitruv.* Subgronde ou Severonde. *f.* avance des toits des maiſons, pour rejetter l'eau de pluye loin des murailles.

SŬBGRŬNDĬĂ, *ōrŭm.* n. pl. *Vitr.* Le même.

SŬBHORRĬDŬS, *ſubhŏrrĭdă, ſubhŏrrĭdŭm. Cic.* Un peu mal-propre. *m.* & *f.*

SŬBHŪMĬDŬS, *ſubhūmĭdă, ſubhūmĭdŭm. Celſ.* Un peu moüillé ou humide. *m.* un peu moüillée ou humide. *f.*

SŬBJĂCĔŌ, *ſubjăcēs, ſubjăcŭī,* ſans ſupin, *ſubjăcērĕ. Plin.* Eſtre ſitué au-deſſous, au bas, au pied de quelque lieu. *m.* eſtre ſituée au deſſous. *f.*

Appennino ſubjacent. Plin-Jun. Ils ſont ſituez au pied de l'Apennin.

SŬBJACTŌ, *ſubjăctās, ſubjăctāvī, ſubjăctātŭm, ſubjăctārĕ. Varr.* Jetter en haut, comme on fait en vannant du bled.

SŬBĬCŬLŬM *flagri.* neut. *Plaut.* Qui eſt toûjours ſous les coups de foüet, (parlant d'un meſchant valet avec lequel il faut toûjours avoir le bâton levé.)

SŬBJĒCĪ, Prétérit de Subjicio.

SŬBJECTĬŌ, genit. *ſubjectiōnĭs.* f. *Liv.* Suppoſition d'une choſe pour une autre. *f.*

Subjectio. *Auct-ad-Heren.* La raiſon d'une propoſition, qui eſt aprés.

Subjectio. *Cic.* Expoſition, expreſſion claire & évidente d'une choſe.

Rerum quaſi gerantur ſub aſpectum penè ſubjectio Cic. Expreſſion ſi naturelle des choſes, qu'il ſemble qu'on les met devant les yeux de ceux à qui l'on parle, comme ſi elles ſe faiſoient actuellement.

SŬBJECTISSĬMĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec bien de la ſoûmiſſion.

SŬBJECTŌ, *ſubjectās, ſubjectāvī, ſubjectātŭm, ſubjectārĕ. Ovid.* Mettre deſſous.

Subjectare *ſtimulos laſſo. Horat.* Exciter celui qui eſt las.

Subjecto. *Virg.* Jetter en l'air. *Voyez* Subjacto.

SŬBJECTŌR, genit. *ſubjectōrĭs.* m. * *Teſtamentorum ſubjector. Cic.* Fabricateur de faux teſtamens : qui fait ou qui ſuppoſe des teſtamens. *m.* un fauſſaire.

SŬBJECTŬS, genit. *ſubjectūs.* m. *Plin.* L'action de mettre au deſſous.

SŬBJECTŬS, *ſubjectă, ſubjectŭm.* (de *Subjicio.*) *Cicer.* Mis deſſous. *m.* miſe deſſous. *f.*

Cibus exercitationi ſtatim ſubjectus. Celſ. Repas que l'on prend immediatement aprés quelque exercice.

[Cet adjectif fait au comparatif *Subjectĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *ſubjectiŭs, ōrĭs.* n. *Hor.* &c.]

Subjecti oculis Imperatoris. Liv. Qui ſont ſous les yeux de l'Empereur.

Subjecta oculis urbs. Liv. Une ville qui eſt devant nous, expoſée à nos yeux.

Subjectus. Sujet, ſoûmis, aſſujetti. *m.* ſujette, ſoûmiſe, aſſujettie. *f.*

Subjectus animus. Plin-Jun. Un eſprit ſoûmis & obéïſſant.

Subjecti Tacit. Les Sujets d'un Prince.

Subjectus. Sujet, expoſé. *m.* ſujette, expoſée *f.*

Mare eſt ventis ſubjectum. Cic. La mer eſt ſujette aux vents & aux tempeſtes.

Subjectior invidiæ. Hor. Plus expoſé à l'envie.

SŬBĬGĀTRĪX, genit. *ſubigatrīcis.* fœm. *Plaut.* Celle qui contraint & ſollicite à une choſe (en un ſens obſcene.)

SŬBĬGO, *sŭbĭgĭs*, *sŭbēgī*, *sŭbāctŭm*, *sŭbĭgĕrĕ.* *Catul.* Proprement, agiter ce qui eſt deſſous, ou quelquefois, ce qui eſt deſſus: remuer; ainſi

Subigere farinam. Cat. Paiſtrir de la farine. * *Terram. Cat.* Faire du mortier de terre, ou la paiſtrir avec le rabot ou avec les pieds pour en faire du mortier ou des briques. * *Gypſum. Vitruv.* Gaſcher du plaſtre, le remuer avec la truelle avant que de l'employer, comme font les maſſons.

☞ SUBIGERE *glebas* ou *terram. Cic. Colum.* Labourer, hoüer la terre, la remuer.

SUBIGERE. *Salluſt.* Subjuguer, aſſujettir, réduite, ſoûmettre.

Subigere armis. Cic. Subjuguer, aſſujettir par la force des armes.

SUBIGERE. Contraindre, forcer à une choſe ou de faire une choſe.

Me ſubegit, ut te rogitem. Plaut. Il m'a contraint ou il m'a forcé de vous prier.

SUBIGERE *terga equi. Colum.* Frotter la croupe d'un cheval. * Le faire porter en croupe.

¦ *Subigere in cote ſecures. Virg.* Aiguiſer, remoudre des coignées ſur une pierre: (ce qui ſe fait en les tournant tantoſt d'un coſte & tantoſt d'un autre ſur la meule.)

Subigere ratem contis. Virg. Mener ou conduire un bateau contre le cours de l'eau avec des perches.

SŪBJĬCĒS vieux *Enn.* pour SUBJECTI.

SŪBJĬCĬO, *sŭbjĭcĭs*, *sŭbjēcī*, *sŭbjēctŭm*, *sŭbjĭcĕrĕ. Cic.* Mettre deſſous, & quelquefois deſſus.

Subjicere cervices ſecuri. Mettre ſa teſte ſous l'épée du bourreau: eſtre décapité, avoir la teſte tranchée, donner ſa teſte à couper.

Prelo ſubjicere. Col. Mettre ſous le preſſoir ou ſous la preſſe. * *Ova gallinis. Plin.* Mettre des œufs ſous la poule, les mettre couver. * *Ignem. Cic.* Mettre le feu deſſous.

Regem in equum ſubjecit. Liv. Il mit le Roi ſur un cheval, il le jetta deſſus.

Corpora ſaltu ſubjiciunt in equos. Virg. Ils ſautent ſur leurs chevaux.

SUBJICERE *aliquid ſub oculos*, *ſub aſpectum*, *ſub ſenſus*: ou *ſub oculis*, *ſub aſpectu*, *ſub ſenſibus*: ou *oculis*, *aſpectui*, *ſenſibus*, au datif. *Cic. Tit-Liv.* Mettre quelque choſe devant les yeux, la rendre viſible & ſenſible, l'expoſer à la vuë.

SUBJICERE. Mettre deſſous, ſoûmettre, aſſujettir.

¦ *Subjicere ſe imperio* ou *legibus. Cic.* S'aſſujettir, ſe ſoûmettre à l'empire de quelqu'un, ou s'aſſujettir aux Loix.

Subjicere aliquid præconi, ou *præconis voci. Cic.* Vendre quelque choſe à l'encan, faire faire les criées d'un bien, le vendre par decret.

SUBJICERE *teſtes. Quint.* Suppoſer, apoſter des témoins. * *Teſtamentum. Cic.* Suppoſer un teſtament.

SUBJICERE. Mettre, expoſer.

Calumniæ ſubjicere. Liv. Expoſer à la calomnie.

Subjicere odio civium aliquid. Cic. Faire haïr une choſe aux Citoyens.

Subjicere faces invidiæ alterius. Cic. Augmenter l'envie qu'on a contre une perſonne.

SUBJICERE. Soufler, ſuggerer: rappeller en ſa memoire.

Carmina alicui ſubjicere. Prop. Suggérer des Vers à quelqu'un.

Subjicere rationem. Cicer. Fournir, apporter, ajoûter auſſi-toſt la raiſon, rendre raiſon.

Subjicere exemplum. Colum. Apporter, propoſer un exemple.

Spem ſubjicere alicui. Cic. Donner eſperance à quelqu'un.

SUBJICERE *aliquem in locum alterius. Liv.* Mettre quelqu'un en la place d'un autre, le ſubſtituer.

Huic verbo, voluptas, duas res ſubjiciunt. Cic. Ce mot, volupté, a deux ſignifications; ils lui donnent deux ſignifications.

SŬBJĬCĬTŌ, *ās*, *ārĕ.* vieux. *Plaut.* Mettre ſouvent deſſous, ou jetter ſouvent en haut.

SŬBĬMPŬDĒNS, genit. *ſubimpudēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Un peu impudent. *m.* un peu impudente. *f.*

SŬBĪNĀNĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubĭnānĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Cic.* Qui n'eſt pas de grande conſequence.

SŬBĪNDĒ. (Adverbe.) *Hor.* Enſuite.

SUBINDE. *Liv.* De temps en temps.

SŬBĪNFLŬO, *ſubīnflŭĭs*, *ſubīnflūxī*, *ſubīnflūxŭm*, *ſubīnflŭĕrĕ. Sen.* Couler ſous terre.

SŬBĪNSŬLSŬS, *ſubīnsŭlsă*, *ſubīnsŭlsŭm. Cic.* Qui a peu de grace, (parlant d'un diſcours.)

SŬBĪNVĬDĔŌ, *ſubinvĭdēs*, *ſubinvīdī*, *ſubīnvīsŭm*, *ſubīnvĭdērĕ Cic.* Porter quelque envie à quelqu'un.

SŬBĪNVĪSŬS, *ſubīnvīsă*, *ſubinvīsŭm. Cic.* Qui eſt un peu haï, un peu odieux. *m.* un peu haïe, un peu odieuſe. *f.*

SŬBĪNVĪTŌ, *ſubīnvītās*, *ſubinvītāvī*, *ſubinvītātŭm*, *ſubinvītārĕ. Cicer.* Provoquer, inviter à faire une choſe.

SŬBĪRĀSCŎR, *ſubīrāſcĕrĭs*, *ſubīrātŭs sŭm*, *ſubīrāſcī. Cic.* Se fâcher un peu, ſe mettre un peu en colere.

SŬBĪRĀTŬS, *ſubīrātă*, *ſubīrātŭm. Cic.* Un peu fâché. *m.* un peu fâchée. *f.* qui eſt un peu en colere.

SŬBĪTĀNĔŬS, *ſubitanĕă*, *ſubitanĕŭm. Colum.* Soudain. *m.* ſoudaine. *f.* qui arrive à l'improviſte.

SŬBĬTĀRĬŬS, *ſubitārĭă*, *ſubitārĭŭm. Plaut.* Subit, ſoudain. *m.* ſubite, ſoudaine. *f.*

Subitariis collectis militibus. Liv. Ayant promptement levé des troupes.

SŬBĬTŌ. (Adverbe.) *Cicer.* Soudain, ſoudainement, à l'improviſte, tout à coup.

SŬBĬTŬS, *sŭbĭtă*, *sŭbĭtŭm. Cic.* Soudain, ſubit, inopiné. *m.* ſoudaine, ſubite, inopinée. *f.* qui arrive, ou qui ſe fait ſoudainement, & à l'improviſte.

Equitum alæ ad ſubita belli retentæ. Tac. Un Corps de Cavalerie de reſerve ou pour des guerres inopinées.

SŬBJŪGĀTŬS, *ſubjŭgātă*, *ſubjŭgātŭm. Aſcon-Ped.* Subjugué, ſoûmis. *m.* ſubjuguée, ſoûmiſe. *f.*

SŬBJŬGĬS, m. & f. *sŭbjŭgĕ*, *ĭs.* n. *Plin.* Que l'on attache au joug. Attelé. *m.* attelée. *f.*

Subjuges equi. Plin. Des chevaux attelez.

SUBJUGIA. (On ſous-entend *Lora.*) neut. pl. *Cat.* Longues courroyes avec quoi les bouviers attachent les bœufs au joug.

SŬBJŬNGŌ, *ſubjūngĭs*, *ſubjūnxī*, *ſubjūnctŭm*, *ſubjūngĕrĕ. Cic.* Joindre, attacher avec.

Tigres ſubjungere curru. Virg. Atteler des tigres à un chariot.

SUBJUNGERE. *Cic.* Aſſujettir, ſoûmettre, faire dépendre.

Oratori omnes artes ſubjungere. Cic. Faire ſervir toutes les ſciences à un Orateur.

Urbem ſubjungere ſub Imperium Romanum. Cic. Soûmettre une Ville ou la reduire ſous l'Empire Romain.

SŬBLĀPSŬS, *sŭblāpsă*, *sŭblāpsŭm.* (de *Sublabor*, inuſité.) *Virg.* Qui eſt allé ou tombé en décadence. *m.* qui eſt allée ou tombée en décadence. *f.*

Ac retrò ſublapſa referri Spes Danaûm. Virg. Et que les affaires des Grecs alloient en décadence, en empirant, ou alloient à rebours, de travers.

SŬBLĀQUĔŬM, genit. *Sublaquĕī.* neut. *Tacit. Plin.* Ville des peuples *Æqui* dans le *Samnium*: aujourd'hui Subiaco, Ville ou Bourg de la Campagne de Rome à l'Orient, dans l'Etat Eccleſiaſtique.

SŬBLĀTĒ. (Adverbe.) *Cicer.* D'une maniére élevée, avec élevation, d'un ſtyle ſublime.

Dicere aliquid de ſe ſublatiùs. Cic. Parler de ſoi trop avantageuſement.

SŪBLĀTĔŌ, *sūblātēs*, *ſublătŭī*, *ſublătĭtŭm*, *ſublătērĕ*. *Varr.* Eſtre caché deſſous. *m.* eſtre cachée deſſous. *fem.*

SŪBLĀTĬŌ, genit. *ſublatiōnĭs.* f. *Quint.* L'action d'oſter.

Sublatio *judicii. Quint.* Caſſation d'un jugement.

Sublatio *animi ſine ratione. Cic.* Tranſport, mouvement de l'ame, qui n'eſt point conduit par la raiſon.

SŪBLĀTŬS, *sūblātă*, *sūblātŭm.* (de *Tollo* ou *Suſtollo.*) *Cic.* Oſté. *m* oſtée. *f.*

Sublatus. *Cicer.* Élevé, énorgüeilli. *m.* élevée, énorgüeillie. *f.*

Quo prælio ſublati Helvetii. Tac. Ce combat rendit les Suiſſes plus orgüeilleux.

Neſcia mens hominum fati ſortiſque futuræ, & ſervare modum rebus ſublata ſecundis. Quoique les hommes ne ſçachent pas l'avenir ni quel ſera leur ſort, ils ne ſçauroient neanmoins garder de moderation dans la bonne fortune.

Sublectare os alicui. Plaut. En faire bien accroire à quelqu'un, le joüer, lui faire accroire que des veſſies ſont des lanternes. (Comme l'on parle populairement.)

SŪBLĔGŌ, *sūblĕgĭs*, *sūblēgī*, *sūblēctŭm*, *sūblĕgĕrĕ*. *Hor.* Ramaſſer, cueillir, recueillir.

Sermonem alicujus ſublegere. Plaut. Recueillir le diſcours d'une perſonne.

Sublegere. Choiſir, élire.

In locum demortui aliquem ſublegere. Liv. Mettre quelqu'un en la place de celui qui eſt mort.

Sublegere. *Virg.* Dérober quelque choſe à quelqu'un, lui prendre finement.

Sublegere. *Aul-Gell.* Lire en paſſant, comme qui diroit, dérober la lecture de quelque écrit.

SŪBLESTŬS, *sūblēſtă*, *sūblēſtŭm. Plaut.* Qui n'a point de force, en parlant du vin.

Homo ſubleſtâ fide. Plaut. Un homme à qui il ne faut pas trop ſe fier, qui ne ſe ſoucie pas de garder ſa parole: un homme de peu de foy & de peu de parole.

SŪBLĔVŌ, *ſublĕvās*, *ſublĕvāvī*, *ſublĕvātŭm*, *ſublĕvārĕ*. *Cic.* Faire lever, relever, ſoûlever.

Siniſtrâ mentum ſublevare. Auct. ad-Heren. Soûlever le menton de la main gauche.

Stratum atque abjectum ſublevare. Cic. Relever une perſonne qui eſt à terre.

Sublevare. Soulager, ſecourir, relever.

Sublevare inopiam. Cæſ. Soulager la pauvreté ou la diſette.

Quos tamen aliquis uſus, & diſciplina quam à nobis accepiſſent, ſublevaret. Cæſ. Ils eſtoient aidez par quelque experience, & par la diſcipline militaire qu'ils avoient appriſe de nous.

Res adverſas alicujus ſublevare. Cic. Soulager quelqu'un dans ſa mauvaiſe fortune, l'aider, l'en relever.

Sublevare *teſtimonio aliquem. Cic.* Décharger quelqu'un par noſtre témoignage, le diſculper.

SŪBLĬCĂ, genit. *sūblĭcæ.* f. *Cæſ.* Pieu à ſouſtenir un Pont de bois. *m.*

SŪBLĬCĬŬS *Pons.* m. *Liv.* Un Pont de bois baſti ſur des pieux.

SŪBLĬGĀCŬLŬM, genit. *ſubligacŭlī.* n. *Cic.* Et

SŪBLĬGAR, genit. *ſubligārĭs.* n. *Mart.* Piece de drap dont les Athletes & les Lutteurs ſe couvroient les parties honteuſes. Caleçon. *m.*

SŪBLĬGŌ, *ſublĭgās*, *ſublĭgāvī*, *ſublĭgātŭm*, *ſublĭgārĕ*. *Plin.* Lier par deſſous.

Subligare enſem lateri. Virgil. Mettre ſon épée à ſon coſté.

SŪBLĪMĀTŬS, *ſublimātă*, *ſublimātŭm. Vitruv.* Élevé. *m.* élevée. *f.*

SŪBLĪMĒ. (Adv.) *Cic.* En un lieu haut & élevé: en haut

SŪBLĪMĬS, *ĭs.* m. & f. *sūblīmĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Haut, élevé. *m.* haute, élevée. *f.*

In ſublime ferri. Cic. S'élever en haut.

Sublime abiit. Liv. Il prit ſon vol fort haut.

Sublimem medium arriperem. Ter. Je le prendrois par le milieu du corps, & l'éleverois en haut.

Sublimi anhelitu. Hor. Reſpirant avec effort, avant la reſpiration haute ou forte.

[Cet adjectif fait au comparatif *Sūblīmĭŏr*, *ōrĭs.* m. & fœm. *ſublimiŭs*, *ōrĭs.* n. *Tacit.*

Habitus decentior, quàm ſublimior. Tacit. Il eſtoit de la belle taille, plûtôt que grand.

Sublimis. Élevé, relevé, ſublime. *m.* élevé, relevée. *f.*

Verſus ſublimes ructatur. Hor. Il fait de grands vers.

Nomen ſublime. Ovid. Un grand nom.

Pectora ſublimia. Ovid. Des cœurs élevez, de grands cœurs.

SŪBLĪMĬTĀS, genit. *ſublimitātĭs.* f. *Plin.* Élevation. *f.* exhauſſement *m.*

SŪBLĪMĬTĔR. (Adverbe.) *Colum.* En haut.

SŪBLĪMŌ, *ās*, *ārĕ. Enn.* Élever.

SŪBLĪMŬS, *sūblīmă*, *sūblīmŭm. Salluſt.* Haut, élevé. *m.* haute, élevée. *f.*

SŪBLĬNGĬŌ, *ōnĭs.* m. *Plaut.* Pſeud. *Act.*3.*Sc.* 2. ℣.103. Valet de cuiſine, qui n'eſt bon qu'à lécher les plats.

SŪBLĬNŌ, *sūblĭnĭs*, *sūblēvī*, *sūblĭtŭm*, *sūblĭnĕrĕ*. Acc. *Plin.* [Terme de Peinture.] Mettre la premiere couche ſur une toile.

Qui purpuram facere malunt, cæruleum ſublinunt, mox purpuriſſimum ex ovo inducunt. Plin. S'ils veulent peindre en pourpre, ils font la premiere couche d'azur, & la chargent de rouge détrempé avec le jaune d'œuf.

Sublinere *os alicui. Plaut.* Proprement, barboüiller quelqu'un de ſuye, en le faiſant ſoufler dans un cornet pour l'attraper: Tromper quelqu'un, ſe moquer de lui, lui paſſer la plume par le bec, lui en faire accroire, (comme l'on parle familierement.)

SŪBLĪVĬDŬS, *ſublīvĭdă*, *ſublīvĭdŭm. Celſ.* Un peu livide. *m.* & *f.* (parlant d'une playe.)

SŪBLŪCĀNŬS, *ſublūcānă*, *ſublucānŭm.* Comme

Sublucanis temporibus. Plin. Environ le point du jour.

SŪBLŪCĔŌ, *sūblūcēs*, *sūblūxī*, ſans ſupin, *sūblūcērĕ*. *Plin.* Luire un peu.

SŪBLŪCŌ, *sūblūcās*, *ſublūcārĕ. Feſt.* Élaguer, ébrancher les arbres d'une foreſt.

SŪBLŬŌ, *sūblŭĭs*, *sūblŭī*, *sūblūtŭm*, *sūblŭĕrĕ*. *Mart.* Laver par deſſous.

Collis radices duo duabus ex partibus flumina ſubluebant. Cæſ. Deux rivieres baignoient ou arroſoient cette colline de deux coſtez.

SŪBLŪRĬDŬS, *ſublūrĭdă*, *ſublūrĭdŭm. Plaut.* Un peu livide. *m.* & *f.* (en parlant d'une cicatrice.)

SŪBLŪSTRĬS, *ĭs.* m. & f. *sūbluſtrĕ*, *ĭs.* n. (Adjectif.) *Liv.* Qui rend un peu de clarté, un peu clair *m.* un peu claire. *f.*

SŪBLŬVĬĒS, genit. *ſubluvĭēī.* f. *Colum.* Amas d'ordures. *m.* ordure. *f.*

SŪBMĔĬŬS. *Petr.* Qui piſſe au lit.

SŪBMĔĬŬLŬS. Le meme. *Marcel. Emp.*

SŪBMĔRGŌ, *sūbmĕrgĭs*, *sūbmērsī*, *sūbmērsŭm*, *sūbmērgĕrĕ*. *Virgil.* Submerger, noyer, enfoncer dans l'eau.

SŪBMĔRSŬS, *sūbmērsă*, *sūbmērsŭm.* (de *Submergo.*) *Virg.* Coulé à fond, ſubmergé. *m.* coulée à fond, ſubmergée. *f.* (parlant d'un vaiſſeau.) Noyé, ſubmergé, abyſmé dans l'eau, (parlant d'une perſonne.) *m.* Noyée, ſubmergée, abyſmée. *f.*

Virtus ſubmerſa tenebris. Claud. Une vertu obſcure, enſevelie dans les tenebres.

SŪBMĔRŬS, *ă*, *ŭm. Plaut.* Selon quelques Editions. Preſque pur. *m.* preſque pure. *f.*

SŬBMĬNĬA, genit. *ſubminiæ.* f. (On ſous-entend *Veſtis.*) *Plaut.* Une robbe d'un rouge paſle.

SŬBMĬNĬSTRĀTOR, genit. *ſubminiſtratōris.* m. *Sen.* Qui fournit.

SŬBMĬNĬSTRŎ, *ſubminiſtrās*, *ſubminiſtrāvī*, *ſubminiſtrātum*, *ſubminiſtrārĕ*. *Cic.* Fournir, donner.

Subminiſtrare aquam radicibus. Colum. Arroſer les racines, leur donner de l'eau.

SŬBMISSE. (Adverbe.) *Cic.* Avec ſoûmiſſion, humblement. * Ciceron dit au comparatif *Submiſſiùs.* Avec plus de ſoûmiſſion.

Submiſsè ſe gerere. Cic. Se conduire avec bien de la ſoumiſſion.

Submisse *dicere. Cic.* Parler bas.

SŬBMĬSSIM *fabulari. Suet.* S'entretenir tout bas avec quelqu'un.

SŬBMĬSSIO, genit. *ſubmiſſiōnis.* f. *Vocis. Cic.* Abbaiſſement de la voix. *m.*

Submiſſio orationis. Cic. Un diſcours humble.

SŬBMĬSSŬS, *ſubmiſſă*, *ſubmiſſum.* (de *Submitto.*) *Liv.* Abaiſſé. *m.* abaiſſee. *f.*

Submiſſa faſtigio planities. Liv. Une plaine qui eſt au deſſous d'une hauteur ou d'une montagne.

Submissus. Bas. *m.* baſſe. *f.*

Submiſſâ voce loqui. Cæſ. Parler bas.

Submiſſa prata. n. pl. *Varr.* Des prez bas.

Voce ſubmiſſâ rogare opem. Ovid. Demander ſecours humblement, avec ſoûmiſſion.

Submiſſum dicendi genus. Quint. Une ſorte de diſcours aiſé & naturel.

Submissus. *Suet.* Envoyé ſous main ou ſecrettement. *m.* envoyee ſous main. *f.*

SŬBMITTŎ, *ſubmittis*, *ſubmīſī*, *ſubmiſſum*, *ſubmittĕrĕ.* *Cic.* Envoyer ſous main ou ſecrettement.

Submittere aliquem alicui. Cic. Envoyer quelqu'un en la place d'un autre.

Submittere. *Plin.* Mettre deſſous.

Tribubus me ſu miſi & ſupplicavi. Cic. Je me ſuis ſoûmis aux Tribus, & les ai ſuppliées.

Submittere ſe in humilitatem. Liv. S'humilier, s'abaiſſer.

☞ *Cedere alicui & faſces ſubmittere. Cic.* Céder à quelqu'un, & s'abaiſſer devant lui: mettre Pavillon bas, comme font les Vaiſſeaux ſur la mer, pour en ſalüer d'autres. Quitter devant quelqu'un les marques de ſa dignité par reſpect.

Ad menſuram diſcentis ſe ſubmittere. Quint. S'abaiſſer, s'accommoder à la portée ou à la capacité de celui qui apprend.

☞ *Tibi Dædala tellus ſubmittit flores. Lucr.* C'eſt pour vous que la terre fait ſortir des fleurs.

Submittere *vites. Colum.* Laiſſer croître la vigne.

Submittere *pretia. Plin.* Abaiſſer, diminuer le prix des choſes.

Submittere genua. Plin. Baiſſer, fléchir les genoux.

Submittere *vitulos habendo pecori. Virg.* Laiſſer croiſtre les veaux en taureaux, pour ſaillir les vaches. * *Sarmentum in materiam. Colum.* Laiſſer croiſtre le ſarment pour avoir du bois. * *Prata in fœnum. Colum.* Laiſſer venir une terre en pré, ne la point labourer. * *Capillum. Plin-Jun.* Laiſſer croiſtre ſes cheveux.

Submittere *animos. Liv.* Perdre cœur ou courage, ſe décourager.

Mihi res, non me rebus ſubmittere cogor. Hor. Je tâche de me ſoûmettre les choſes, ſans leur eſtre jamais ſoûmis.

SŬBMŎLESTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec quelque peine.

SŬBMŎLESTŬS, *ſubmŏleſtă*, *ſubmŏleſtum.* *Cic.* Un peu facheux. *m.* un peu facheuſe. *f.* un peu rude & ſenſible. *m.* & *f.*

SŬBMŎNĔŎ, *ſubmŏnēs*, *ſubmŏnuī*, *ſubmŏnĭtum*, *ſubmŏnērĕ*, *aliquem. Ter.* Avertir quelqu'un ſous main, lui faire ſçavoir ſecrettement quelque choſe, lui ſuggerer.

SŬBMŌRŌSŬS, *ſubmōrōſă*, *ſubmōrōſum.* *Cic.* Un peu fâcheux. *m.* un peu fâcheuſe. *f.*

SŬBMŌTŎR, genit. *ſubmotōris.* m. *Liv.* Qui fait faire place, qui écarte la foule, qui fait retirer le monde. *m.*

SŬBMŎVĔŎ, *ſubmŏvēs*, *ſubmōvī*, *ſubmōtum*, *ſubmŏvērĕ.* *Liv.* Écarter, éloigner, faire retirer.

Submovere littora. Hor. Reculer le rivage; c'eſt-à dire, le rendre plus grand en reſſerrant l'eau de la mer.

Submovere turbam. Liv. Cic. Écarter la foule, faire faire place.

On dit figurément, *Submovere miſeros tumultus mentis. Hor.* Éloigner les troubles ou les inquiétudes malheureuſes de l'eſprit.

Inundavere pectus lacrymæ dolore paratæ, gemituſque ſuſpirio tectus animam penè ſubmovit. Petr. Je fondois en larmes, & les ſanglots que j'étouffois au dedans de moi-meſme, penſerent me ſuffoquer.

Submovere *Germaniam ab Italiâ. Plin.* Séparer l'Allemagne de l'Italie.

Submoveri *maleficio magnitudine pœnæ. Cic.* Eſtre retiré de mal-faire par la grandeur de la peine ou du ſupplice.

Submovere aliquem à Proconſulatu. Plin. Démettre, dépoſer quelqu'un de la Charge de Proconſul, lui oſter la Charge ou l'empêcher de l'avoir.

SŬBNASCŎR, *ſubnaſcĕris*, *ſubnātus ſum*, *ſubnaſcī.* *Plin.* Naiſtre par deſſous ou en la place d'un autre.

SŬBNECTŎ, *ſubnectis*, *ſubnexuī*, *ſubnexum*, *ſubnectĕrĕ.* *Virgil.* Lier par deſſous, attacher.

Hic ſubnectemus ea quæ Græci dicunt. Plin. Nous ajoûterons à cela ce que les Grecs diſent.

SŬBNĔGŎ, *ſubnĕgās*, *ſubnĕgāvī*, *ſubnĕgātum*, *ſubnĕgārĕ.* *Cic.* Refuſer preſque une choſe à quelqu'un.

SŬBNĬGĔR, *ſubnĭgră*, *ſubnĭgrum.* *Varr.* Noirâtre, brun, tirant ſur le noir. *m.* noirâtre, brune, tirant ſur le noir. *f.*

SŬBNĪXŬS, *ſubnīxă*, *ſubnīxum.* *Virg.* Appuyé, ſouſtenu. *m.* appuyée, ſouſtenuë. *f.*

Subnixus *victoriâ. Plin.* Qui ſe tient ferme ou fort de la victoire.

SŬBNŎTŎ, *ſubnŏtās*, *ſubnŏtāvī*, *ſubnŏtātum*, *ſubnŏtārĕ.* *Mart.* Remarquer ſous main.

SŬBNŪBĬLŬS, *ſubnūbĭlă*, *ſubnūbĭlum.* *Cæſ.* Un peu obſcur. *m.* un peu obſcure. *f.*

SŬBŎ, *ſubās*, *ſubārĕ.* *Plin.* Eſtre en chaleur, (parlant d'une truye.)

SŬBŎBSCĒNŬS, *ſubobſcēnă*, *ſubobſcēnum.* *Cic.* Un peu obſcene, un peu des-honneſte *m.* & *f.*

SŬBŎBSCŪRŬS, *ſubobſcūră*, *ſubobſcūrum.* *Cic.* Un peu obſcur. *m.* un peu obſcure. *f.*

SŬBŎDĬŌSŬS, *ſubodiōſă*, *ſubodiōſum.* *Cic.* Un peu odieux. *m.* un peu odieuſe. *f.*

SŬBŎFFENDŎ, *ſuboffendis*, *ſuboffendī*, *ſuboffenſum*, *ſuboffendĕrĕ.* *Cic.* Deplaire un peu.

SŬBŎLĒS, genit. *ſubŏlis.* f. *Voyez* Soboles.

SŬBŎLĔT, *ſubŏluit*, *ſubŏlērĕ.* *Plaut.* * *Corrumpitur jam cena, hem ſubolet. Plaut.* Le ſouper ſe gaſte, je le ſens, je m'en apperçois.

Nunquid patri ſubolet? Ter. Mon pere ne ſe doute-t'il de rien?

SŬBŎRĬŎR, *subŏrĕris*, *subortus ſum*, *subŏrīrī.* *Plin.* Naiſtre, ſourdre, ſortir de deſſous.

SŬBORNŎ, *ſubornās*, *ſubornāvī*, *ſubornātum*, *ſubornārĕ*, *aliquem. Planc-Cic.* Orner quelqu'un de loüanges, le loüer un peu.

Subornare, *Cic.* Suborner quelqu'un, l'inſtruire de ce

qu'il doit dire, & de ce qu'il doit faire : lui faire le bec, (comme on dit familiérement.)

SŪBPĂLLĬDŬS, *ſubpăllĭdă*, *ſubpăllĭdŭm. Cic.* Un peu paſle. *m.* & *f.*

SŪBPĂLPŎR, *ārī.* Voyez SUPPALPOR.

SŪBPĂR. *Voyez* SUPPAR.

SŪBPĂRĂSĪTĀRĪ *alicui. Plaut.* Applaudir, aider quelqu'un en toutes choſes, lui aider à joüer ſon rôle, vouloir tout ce qu'il veut. (C'eſt proprement imiter ou faire comme les Paraſites, qui tiennent le meſme langage que ceux à qui ils veulent plaire, & ſont toûjours de meſme avis.

SŪBPĬNGUĬS, *ĭs.* m. & f. *sūbpĭnguĕ*, *ĭs.* n. (Adj.) *Celſ.* Un peu gras. *m.* un peu graſſe. *f.*

SŪBPŪDĔT. *Voyez* SUPPUDET.

SŪBRĀNCĬDŬS, *ſubrāncĭdă*, *ſubrāncĭdŭm Cicer.* Un peu puant, ou infect. *m.* un peu puante, ou infecte. *f.*

SŪBRAŪCŬS, *sūbraūcă*, *ſubraūcŭm. Cic.* Un peu enroüé *m.* un peu enroüée. *f.*

SŪBRECTŬS, *sūbrēctă*, *sūbrēctŭm.* (de *Subrigo.*) *Sil-Ital.* Dreſſé, élevé. *m.* dreſſée, élevée. *f.*

SŪBRĔFECTŬS, *ſubrĕfectă*, *ſubrĕfectŭm. Cic.* Un peu refait, un peu remis d'une maladie. *m.* un peu refaite, un peu remiſe. *f.*

SŪBRĒMĬGŌ, *ſubrēmĭgās*, *ſubremigāvī*, *ſubremĭgātŭm*, *ſubremigārĕ. Virg.* Ramer par deſſous.

SŪBRĒPŌ, *sūbrēpĭs*, *sūbrēpsī*, *sūbrēptŭm*, *sūbrēpĕrĕ. Colum.* Se couler, ſe traîner, ſe gliſſer en un lieu à la dérobée, ſans qu'on s'en apperçoive; ſe couler ſans eſtre veu, venir peu à peu.

Subrepere ſe alicui. Cic. Se dérober de la compagnie d'une perſonne.

Ætas iners ſubrēpit. Tibul. La vieilleſſe vient peu à peu ou inſenſiblement.

Huic oblivionem cibi ſubrepere aiunt. Plin. On dit qu'il oublie le manger.

Subrepit animis res iſta. Quint. Cela entre inſenſiblement ou s'inſinuë dans l'eſprit.

SŪBRĔPTĪTĬŬS, *ſubreptitĭă*, *ſubreptitĭŭm. Plaut.* Dérobé. *m.* dérobée. *f.*

SŪBRĪDĔŌ, *sūbrīdēs*, *sūbrīsī*, *sūbrīsŭm*, *sūbrīdērĕ. Cic.* Soûrire à quelqu'un.

Limis ſubriſit ocellis. Ovid. Il ſe mit à ſoûrire en regardant du coin de l'œil.

SŪBRĪDĬCŬLĒ. (Adverbe.) *Cic.* Un peu ridiculement, d'une façon un peu ridicule.

SŪBRĬGŌ, *sūbrĭgĭs*, *sūbrēxī*, *sūbrēctŭm*, *sūbrĭgĕrĕ. Plin.* Dreſſer, lever en haut.

SŪBRĬGŬŬS, *ſubrĭgŭă*, *ſubrĭgŭŭm. Plin.* Arroſé. *m.* arroſée. *f.*

SŪBRĪNGŎR, *sūbrīngĕrĭs*, *sūbrīngī. Cic.* Enrager ou ſe faſcher un peu.

SŪBRĬPĬŌ, *sūbrĭpĭs*, *sūbrĭpŭī*, *sūbrēptŭm*, *sūbrĭpĕrĕ. Cic.* Prendre, enlever ſecretement, & à la dérobée; dérober.

Subripere aliquid ſpatii. Cic. Dérober quelque peu de temps ſur ſes occupations.

Oculis meis ſe ſubripuit. Petr. B. Il échappa à ma vûë, il ſe déroba ou s'échappa de moi; ou il diſparut de devant moi.

SŪBRŎGŌ, *sūbrŏgas*, *ſubrŏgāvī*, *ſubrŏgātŭm*, *ſubrŏgārĕ aliquem alicui. Cic.* Mettre quelqu'un en la place d'un autre, le ſubroger; le ſubſtituer.

SŪBRŌSTRĀRĬŬS, genit. *ſubroſtrarĭī.* m. *Cal. ad Cicer.* Qui ne bouge de la place aux Tribuns.

SŪBRŎTĀTŬS, *ſubrŏtātă*, *ſubrŏtātŭm. Vitruv.* Monté ſur des roüës. (Il parle d'une machine appellée le Belier.) *m.* montée ſur des roüës. *f.*

SŪBRŎTŬNDŬS, *ſubrŏtŭndă*, *ſubrŏtŭndŭm. Celſ.* Un peu rond. *m.* un peu ronde. *f.*

SŪBRŬBĔŌ, *sūbrŭbēs*, *ſubrŭbŭī*, ſans ſupin, *ſubrŭbērĕ. Ovid.* Eſtre un peu rouge.

SŪBRŬBĔR, *sūbrŭbră*, *sūbrŭbrŭm. Celſ.* Un peu rouge. *m.* & *f.* rougeaſtre. *m.* & *f.*

SŪBRŬBĬCŬNDŬS, *ſubrubicŭndă*, *ſubrubicŭndŭm. Sen.* Rougeaſtre. *m.* & *f.* qui tire ſur le rouge.

SŪBRŪFŬS, *sūbrūfă*, *sūbrūfŭm Plin.* Un peu roux: rouſſatre, tirant ſur le roux. *m.* un peu rouſſe: rouſſatre, tirante ſur le roux.

SŪBRŪMŌ, *sūbrūmās*, *ſubrumāvī*, *ſubrumātŭm*, *ſubrūmārĕ. Colum.* Faire tetter.

SŪBRŪMŬS, *sūbrūmă*, *sūbrūmŭm. Varr.* Qui tette encore, qui eſt encore ſous la mere, (parlant d'un agneau.)

SŪBRŬŌ, *sūbrŭĭs*, *sūbrŭī*, *sūbrŭtŭm*, *sūbrŭĕrĕ. Acc. Cæſ.* Abbatre, renverſer, jetter par terre, ſaper un mur.

Muneribus ſubruit Reges. Hor. Il détrône des Rois par argent.

On dit au figuré, *Sic leve, ſic parvum eſt animum, quod laudis avarum, ſubruit aut reficit. Horat.* Tant il eſt vrai qu'il faut peu de choſe pour abbattre ou relever un eſprit avide de loüanges.

SŪBRŬPTŬS, *ă*, *ŭm. Hor.* Rompu par deſſous. *m.* rompuë par deſſous. *f.*

SŪBRŪSTĬCĒ. (Adverbe.) *Aul-Gell.* D'une maniere qui ſent un peu le village, d'une maniere un peu groſſiere & ruſtique.

SŪBRŪSTĬCŬS, *ſubrūſtĭcă*, *ſubrūſtĭcŭm. Cic.* Un peu groſſier, un peu ruſtique. *m.* un peu groſſiere, un peu ruſtique. *f.*

SŪBRŬTĬLŬS, *ſubrŭtĭlă*, *ſubrŭtĭlŭm. Plin.* D'un roux un peu ardent.

SŪBSĀLSŬS, *sūbsālsă*, *sūbsālsŭm. Plin.* Un peu ſalé. *m.* un peu ſalée. *f.*

SŪBSCRĪBŌ, *sūbſcrībĭs*, *sūbſcrīpsī*, *sūbſcrīptŭm*, *sūbſcrībĕrĕ. Suet.* Souſcrire, écrire au deſſous, ou ſigner une choſe.

SUBSCRIBERE. Écrire ſecretement. * *Cùm ſuſpiria noſtra ſubſcriberentur. Tacit.* Lorſque l'on comptoit toutes nos larmes, & qu'on écrivoit tous nos ſoûpirs.

SUBSCRIBERE, dans les Jugemens, c'eſt ſouſcrire à l'accuſation de quelqu'un, ſe porter auſſi pour accuſateur, intervenir à l'accuſation: D'où vient le mot *Subſcriptores*, dont l'office eſtoit d'aſſiſter l'accuſateur, de l'obſerver de peur de ſupercherie, de prevarication, & pour garder les pieces du Procès: *Adſcriptor* au contraire aſſiſtoit le Defenſeur ou l'Accuſé.

SUBSCRIBERE *cauſam in aliquem* ou *de aliquo. Cicer.* Ce n'eſt pas approuver un Jugement, mais c'eſt juger & condamner quelqu'un, ſouſcrire ſa condamnation: ce que Ciceron applique proprement aux Cenſeurs, noter, cenſurer; car les Cenſeurs eſtoient juges en chef, & non pas Aſſeſſeurs de Juges.

SUBSCRIBERE. Donner un eſtat, faire une déclaration de ſon bien devant les Cenſeurs.

Subſcribere odiis alicujus. Liv. * *Iræ. Ovid.* Entrer dans la haine d'une perſonne, épouſer ſa haine & ſa colere.

SŪBSCRĪPTĬŌ, genit. *ſubſcriptiōnĭs. f. Cic.* Souſcription. *f.* * Ciceron applique proprement ce mot aux Cenſeurs qui marquoient les gens: c'eſt pourquoi on trouve *Cenſoriæ ſubſcriptiones* ou *animadverſiones notæ.* Des notes de Cenſeurs.

SUBSCRIPTIO. *Cic.* L'action de ſe joindre à l'accuſateur contre l'accuſé.

SŪBSCRĪPTŎR, genit. *ſubſcriptōrĭs.* m. *Cic.* Qui aſſiſte l'accuſateur contre l'accuſé.

SŪBSCŪS, genit. *sūbſcūdĭs.* f. *Vitr.* Queuë d'aironde ou d'aronde, ou d'hirondelle. *f.* (C'eſt une maniere de tailler le bois ou le fer en l'élargiſſant par le bout en forme de la queuë d'une hirondelle, pour l'emboëter, & en faire des aſſemblages.)

Subſcus ferrea. Vitr. Fer de moulin qui a la figure de deux queuës d'aronde.

SŬBSĔCĪVŬS, *ſubſecīvă, ſubſecīvŭm.* Comme

Tempus ſubſecivum. Cic. Un temps qu'on a de reſte, qu'on a dérobé ſur ſes occupations, pour le donner à autre choſe.

Operæ ſubſecivæ. Cic. Ce que l'on fait au temps qui reſte.

SŬBSĔCŌ, *ſŭbsĕcās, ſŭbsĕcŭī, ſubsectŭm, ſŭbsĕcārĕ. Colum.* Couper par deſſous.

SŬBSĔCUNDĀRĬŬS, *ă, ŭm.* Comme, *Subſecundarium tempus. Aul Gell.* Un temps qu'on a de reſte.

SŬBSĒDĪ, Prétérit de Subsideo.

SŬBSELLĬŬM, genit *ſubſellĭī. n. Perſ.* Banc à s'aſſeoir. *m.*

Subsellia au plur. *Cicer.* Bancs où les Senateurs eſtoient aſſis à Rome pour juger.

A ſubſelliis in roſtra rem deferre. Cic. Appeller du Sénat devant le Peuple : porter une affaire du Sénat au Peuple.

On dit figurément, *Res longi ſubſellii. Cic* Une affaire qui demande bien des Juges pour la juger.

Subsellia, ſe prend dans Martial pour les Juges : dans Suetone pour les Bancs du Théatre : & dans Ciceron pour un Banc où l'accuſé, l'accuſateur & les témoins eſtoient aſſis dans les jugemens.

SŬBSENTĬŌ, *ſŭbsĕntis, ſubsĕnsī, ſŭbsĕnsŭm, ſubſentīrĕ.* acc. *Ter.* Se douter de quelque choſe, en avoir quelque préſentiment.

SUBSĔQUŎR, *ſubſequĕrĭs, ſubſequūtŭs* ou *ſubsĕcūtŭs ſŭm. ſŭbsĕquī, aliquem. Cæſ.* Aller après quelqu'un, le ſuivre.

Subsequi. *Plin-Jun.* Suivre quelqu'un, ſon exemple, l'imiter, le ſeconder.

Illud illicò ſubſequitur. Il s'enſuit auſſi-toſt de là.

SŬBSĔRŌ, *ſŭbsĕrĭs, ſŭbsēvī, ſŭbsĭtŭm, ſŭbsĕrĕrĕ. Colum.* Planter, ſemer deſſous ou auprès.

SŬBSERVĬŌ, *ſŭbsĕrvīs, ſubsĕrvīvī, ſubsĕrvītŭm, ſubſĕrvīrĕ. Plaut.* Servir.

Subſervire alicui ou *orationi alicujus. Ter.* Seconder quelqu'un ou ſes paroles.

SŬBSESSŎR, genit. *ſubſeſſōrĭs. m. Val-Max.* Qui eſt en embuſcade. Piqueur, dans Petrone.

SŬBSĬDĔŌ, *ſŭbsĭdēs, ſŭbsēdī, ſŭbsēſſŭm, ſŭbsĭdērĕ. Cic.* S'arreſter, demeurer.

Magna vis jumentorum, quæ in caſtris ſubſederat. Cæſ. Une grande quantité de beſtes de charge, qui eſtoient reſtées dans le camp.

Subſidet pecunia apud eum. Plin. L'argent reſte chez lui.

Subsidere. *Colum.* Aller au fond. * *Si quæ fæces in fundis vaſorum ſubſederint. Colum.* Si quelques ordures ſont demeurées au fond des vaſes.

Subsidere. *Cic* Guetter, épier.

SŬBSĬDĬĀRĬŬS, *ſubſidiariă, ſubſidiarĭŭm. Cæſ.* Subſidiaire, auxiliaire. *m.* & *f.* qui eſt envoyé ou qui vient au ſecours. *m.* envoyée au ſecours. *f.*

Subſidiariæ cohortes. Cæſ. Les troupes auxiliaires ou ſubſidiaires.

Subſidiarii, (on ſous entend *Milites.*) *Liv.* Les troupes auxiliaires.

Subsidiarius *palmes. Colum.* Le principal ſarment d'une vigne.

SŬBSĬDĬŎR. *ſubſidiārĭs, ſubſidiātŭs ſŭm, ſubſidiārī. Hirt.* Secourir, venir au ſecours.

SŬBSĬDĬŬM, genit. *ſubſidĭī.* n. *Cæſ.* Secours. *m.* aide. *f.*

Alicui ſubſidio ire, venire, currere, proficiſci. Cicer. Aller, venir ou courir au ſecours de quelqu'un.

Mittere ſubſidio. Cæſ. Envoyer au ſecours.

Subsidium. Secours, recours. *m.* aſſurance. *f.*

Parum ſubſidii eſt in eo. Tacit. Il y a peu d'aſſurance en lui, il n'eſt pas digne d'un grand ſecours.

Quod aliud ſubſidium, ſi Imperatorem ſpreviſſent. Tac. Mais quel recours ou remede, ſi l'on venoit une fois à mépriſer la perſonne de l'Empereur même?

Subsidium. *Tacit.* Subſide, impoſt. *m.* qu'on leve ſur les perſonnes ou ſur les choſes.

SŬBSĪDŎ, *ſŭbsīdis, ſŭbsīdī, ſŭbsīdĕrĕ. Celſ.* Aller au fond : s'affaiſſer, s'abaiſſer.

Urbes ſubſident. Lucan. Les villes ſeront abiſmées.

Subsidere. *Cic.* S'arreſter en quelque lieu, y reſter, y demeurer.

Subsidere, (parlant des choſes.) S'arrêter. * *Mulierum menſes ſubſidunt. Plin.* Les ordinaires des femmes s'arrêtent.

Undæ ſubſidunt Virg. Les rivieres s'arrêtent, ne coulent plus. * *Venti. Prop.* Les vents ſont arrêtez, ne ſouflent plus, ſont tombez.

Subsidere. *Hor.* Eſtre couché deſſous.

Subsidere. Recevoir le maſle. (Ce qui ſe dit proprement des femelles, quand elles ſouffrent le maſle.)

Subsidere. *Liv.* Se baiſſer ou ſe coucher par terre.

Si oculi vehementer ſubſederunt. Celſ. Si les yeux ſont fort enfoncez dans la teſte.

SŬBSĪGNŌ, *ſŭbsīgnās, ſubsīgnāvī, ſubsīgnātŭm, ſubſīgnārĕ. Cic.* Signer quelque choſe, y appoſer ſon ſeing & ſon cachet, ſelon la couſtume des Anciens.

Subsignare *apud ærarium, apud Cenſores. Cicer.* Donner une déclaration ou un eſtat de ſon bien à la Chambre ou aux Cenſeurs.

Subsignare *aliquid alicui*, dans le Droit, Hypothequer, engager, obliger.

Pecuniæ dimidia pars dabitur, ubi prædia ſatis ſubſignata erunt. (*Lex Puteolana.*) Quand les Cautions des ouvriers auront fait connoiſtre clairement les terres qu'ils hypothequent, on fournira la moitié de l'argent.

SŬBSĬLĬŌ, *ſŭbsĭlīs, ſŭbsĭlŭī, ſŭbsŭltŭm, ſŭbsĭlīrĕ. Plaut.* Sauter, treſſaillir de joye.

Subsiliunt *ignes ad tecta domorum. Lucr.* Le feu gagne le toit des maiſons.

SŬBSĬMĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubſĭmĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Celſ.* Un peu ſemblable. *m.* & *f.*

SŬBSĪMŬS, *ſŭbsīmă, ſŭbsīmŭm. Varr.* Un peu camus. *m.* un peu camuſe. *f.*

SŬBSĬPĬŌ, *ſubsĭpis, ſŭbſĭpŭī*, ſans ſupin, *ſŭbsĭpĕrĕ. Varr.* N'avoir pas tout-à-fait le gouſt d'une viande, *&c.*

SŬBSĬSTŌ, *ſŭbsĭſtĭs, ſubſtĭtī, ſŭbſtĭtŭm, ſŭbsĭſtĕrĕ. Cæſ.* Reſiſter, tenir bon ou ferme contre.

Subsistere. S'arreſter, demeurer, faire alte.

Exercitus audaciùs ſubſiſtit. Cæſ. L'armée commença à faire alte plus hardiment.

Subſtitit unda Ovid. L'eau s'arreſta.

Subſiſtunt opes Romanorum apud eas gentes. Plin. L'argent des Romains ne ſort jamais des mains de ces nations, il y demeure, il n'en revient point.

Ingeniumque meis ſubſtitit omne malis. Ovid. Mes malheurs m'ont tout-à-fait abbatu l'eſprit.

Proceritas intra bina cubita ſubſiſtit. Plin. Il n'y a pas plus de deux coudées de haut.

Subsistere *feras. Liv.* Arreſter les beſtes farouches, les prendre.

SŬBSŌLĀNŬS, genit. *ſubſōlānī.* m. *Plin.* Vent qui ſoufle du coſté du Levant équinoxial.

SŬBSORTĬŎR, *ſubſortīrĭs, ſubsortītŭs ſŭm, ſubſortīrī. Cic.* Jetter, tirer au ſort.

SŬBSŌRTĬTĬŌ, genit. *ſubſortitiōnĭs.* f. *Cic.* Élection par le ſort. *f.*

SŬBSTĀNTĬĂ, genit. *ſubſtantĭæ.* f. *Sen.* Subſtance, l'eſſence des choſes.

Substantia. *Quint.* Biens. *m.* richeſſes. *f.*

SŬBSTERNŌ, *ſŭbſtĕrnis, ſŭbſtrāvi, ſubſtrātŭm, ſub-*

ſternere. Ter. Etendre, mettre deſſous : faire de la litiére aux animaux.

SUBSTERNERE. *Catul.* Jetter, donner : Comme

Subſternere ſemina hordei. Colum. Semer, répandre de l'orge.

☞ SUBSTERNERE *animo omnia. Cic.* Soûmettre toutes choſes à ſon eſprit, les mettre au deſſous de ſoi.

Subſternere alicui ſuam pudicitiam. Suet. Se proſtituer à quelqu'un.

SŪBSTILLŪM, genit. *ſūbſtīllī.* n. *Catul.* Difficulté d'uriner, lors qu'on urine goutte à goutte. * C'eſt auſſi dans Feſte Temps humide devant & aprés la pluye, lors que l'eau commence de tomber ou qu'il en tombe encore un peu.

SŪBSTĬTĪ, Prétérit de SUBSISTO & de SUBSTO.

SŪBSTĬTŬŌ, *ſubſtĭtŭis, ſubſtĭtŭī, ſubſtĭtūtūm, ſubſtĭtŭĕrĕ. Cic.* Subſtituer, mettre en la place d'un autre.

Subſtituere aliquid animo. Liv. Se mettre une choſe dans l'eſprit, ſe la repreſenter.

SŪBSTĬTŪTĬŌ, genit. *ſubſtĭtūtĭōnĭs. f. Ulp.* Subſtitution. *f.*

SŪBSTŌ, *ſūbſtās, ſūbſtĭtī, ſūbſtĭtūm, ſūbſtārĕ. Ter.* Tenir bon, tenir ferme, être conſtant ne ſe point contredire, ne ſe point couper dans ſes paroles, le ſoûtenir.

SŪBSTRĀMĔN, genit. *ſubſtrāmĭnĭs.* n. *Varr.* Litiere. *f.* que l'on met ſous les animaux.

SŪBSTRĀTŪS, genit. *ſūbſtrātūs.* m. *Plin.* Litiere de bêtes. *f.* ou l'action de leur faire litiere.

SŪBSTRĀVĪ, Prétérit de SUBSTERNO.

SŪBSTRĬCTŪS, *ſūbſtrīctă, ſūbſtrīctūm.* (de *Subſtringo.*) Serré. *m.* ſerrée. *f.*

SŪBSTRĬNGŌ, *ſūbſtrĭngĭs, ſubſtrīnxī, ſūbſtrīctūm, ſūbſtrĭngĕrĕ. Cic.* Serrer, reſſerrer.

Subſtringere carbaſa. Mart. Plier les voiles.

☞ SUBSTRINGERE *aurem loquaci. Hor.* Prêter l'oreille à un babillard : (comme qui diroit Attacher ou lier étroitement ſon oreille à ſon diſcours.

☞ SUBSTRINGERE *bilem. Liv.* Réprimer ſa colere.

SŪBSTRŪCTĬŌ, genit. *ſubſtrūctĭōnĭs. f. Vitruv.* Structure au deſſous d'un batiment pour le ſoûtenir. *f.*

SŪBSTRŬŌ, *ſubſtrŭĭs, ſūbſtrūxī, ſūbſtrūctūm, ſūbſtrŭĕrĕ. Plaut.* Bâtir, ou faire poſer le fondement d'un édifice.

SŪBSŪLTĬM. (Adverb.) *Suet.* En ſautant.

SŪBSŪLTŌ, *ſubsūltās, ſubſultāvī, ſubſultātūm, ſubſultārĕ. Plaut.* Sauter, faire des ſauts.

SŪBSŪM, *ſŭbĕs, ſŭbēſſĕ. Celſ.* Eſtre ſous quelque choſe.

SUBESSE. Eſtre.

Mortis periculum ſubeſt. Celſ. Il y a danger de mort.

Subeſt cauſa. Cicer. Il y a raiſon ou ſujet.

Subeſt ſpes. Cic. Il y a quelque eſperance.

SŪBSŪRDŪS, *ſūbsūrdă, ſūbsūrdūm. Quint.* Un peu ſourd ou qui n'eſt pas net, (parlant de la voix.) *m.* un peu ſourde, qui n'eſt pas nette. *f.*

SŪBSŪTŪS, *ſubsūtă, ſubsūtūm. Horat.* Couſu par deſſous. *m.* couſuë par deſſous. *f.*

SŪBTĔGŪLĀNĔŪS, *ſubtegulanĕă, ſubtegulanĕūm. Vitr.* Qui eſt ſous les tuiles.

SŪBTĒMĔN, genit. *ſubtēmĭnĭs.* n. *Varr.* La trame d'un tiſſerand. *f.*

* (On ne doit point lire ſelon Voſſius, *Subtegmen.*)

SŪBTĔNTŌ, *ſūbtēntās, ſubtēntāvī, ſubtēntātum, ſubtēntārĕ, aliquem. Plaut.* Tenter un peu quelqu'un, le ſonder.

SŪBTĔNTŪS, *ſūbtēntă, ſūbtēntūm. Cat.* Tendu. *m.* tenduë *f.*

SŪBTĔNŬĬS, *ĭs.* m. & f. *ſubtĕnŭĕ, ĭs.* n. (Adj.) *Varr.* Un peu délié. *m.* un peu déliée. *f.*

SŪBTĔR, prépoſition qui gouverne en même ſens ou l'accuſatif ou l'ablatif.

Ferre libet ſubter denſâ teſtudine caſus. Virgil. L'on peut ſoûtenir l'effort des ennemis en ſe tenant ſerré.

Campi qui ſubter mœnia. Stat. Les champs qui ſont au deſſous des remparts.

Plato iram in pectore, cupiditatem ſubter præcordia locavit. Cic. Platon a placé la colere dans le cœur, & les paſſions voluptueuſes dans les entrailles inférieures.

SUBTER. (Adverbe.) *Cic.* Deſſous, au deſſous.

SŪBTĔRCŪTĀNĔŪS, *ă, ūm.* * *Morbus ſubtercutaneus. Aur. Vict.* L'hydropiſie qui eſt entre cuir & chair. *f.*

SŪBTĔRDŪCŌ, *ſubterdūcĭs, ſubterdūxī, ſubterdūctūm, ſubterdūcĕrĕ ſe. Plaut.* Se dérober, ſe retirer à la derobée.

Subterduxit ſe tempus huic occaſioni. Plaut. Le temps favorable & l'occaſion ſont échappez.

SŪBTĔRFLŪĔNS, genit. *ſubterflŭēntĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui coule & qui paſſe au deſſous.

SŪBTĔRFŬGĬŌ, *ſubterfŭgĭs, ſubterfūgī, ſubterfŭgĭtūm, ſubterfŭgĕrĕ. Cic.* Fuir, éviter, échaper.

SŪBTĔRLĀBŎR, *ſubterlabĕrĭs, ſubterlāpsūs sūm, ſubterlābī. Virg.* Couler au deſſous.

☞ SUBTERLABI. *Liv.* S'écouler, ſe dérober ſecretement.

SŪBTĔRLĬNŌ, *ſubterlĭnĭs, ſubterlēvī, ſubterlĭtūm, ſubterlĭnĕrĕ. Plin.* Frotter, oindre par deſſous.

SŪBTĔRMĔŌ, *ās, ārĕ. Claud.* Couler par deſſous.

SŪBTĔRŌ, *ſubtĕrĭs, ſubtrīvī, ſūbtrītūm, ſūbtĕrĕrĕ. Colum.* Broyer menu.

Boves ſubterunt pedes. Cat. Les beufs uſent la corne des pieds par deſſous.

SŪBTĔRRĀNĔŪS, *ſubterranĕă, ſubterranĕūm. Colum.* Sous-terrain. *m.* ſous terraine. *f.* qui eſt ſous-terre.

SŪBTĔRTĔNŬŌ, *ās, ārĕ. Lucr.* Uſer par deſſous.

SŪBTĔXŌ, *ſūbtēxĭs, ſubtēxŭī, ſubtēxtūm, ſubtēxĕrĕ. Plin.* Proprement, faire un tiſſu : & dans un ſens figuré, mettre quelque choſe enſuite d'une autre, mettre par ordre.

☞ SUBTEXERE *cœlum fumo. Virg.* Couvrir le Ciel de fumée.

SŪBTĪLĬS, *ĭs.* m. & f. *ſūbtīlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Lucr. Cic.* Subtil, fin. *m.* ſubtile, fine. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Sūbtīlĭōr, ōrĭs.* m. & f. *ſubtilĭūs, ōrĭs.* n. *Colum.* Et au ſuperlatif *Sūbtīlĭſsĭmūs, ă, um. Cic.*]

Gula ſubtilior. Colum. Qui aime les bons morceaux, & qui a le goût fin des viandes.

Subtile palatum. Horat. Un goût fin & délicat.

SŪBTĪLĬTĀS, genit. *ſubtīlĭtātĭs.* f. *Cicer.* Subtilité. *f.* delicateſſe de l'eſprit ou des ouvrages de l'eſprit. *fem.*

SŪBTĪLĬTĔR. (Adverbe qui fait *Sūbtīlĭūs* & *Sūbtīlĭſsĭmē.*) *Cic.* Subtilement, finement, délicatement.

SUBTILITER *exequi numerum. Liv.* Compter par le menu.

SŪBTĬMĔŌ, *ſūbtĭmēs, ſubtĭmŭī,* ſans ſupin, *ſubtimērĕ. Cicer.* Craindre un peu.

SŪBTRĀCTŪS, *ſubtrāctă, ſubtrāctūm. Cic.* Souſtrait. *m.* ſouſtraite. *f.* Voyez SUBTRAHO.

Modò ſubtractis candidatorum nominibus. Tac. Ayant ſupprimé les noms de ceux qui prétendoient aux charges, ayant ſouſtrait leurs noms.

Aliquando eâ quoque ſignificatione ſubtractâ. Tacit. Quelquefois ſans les donner autrement à connoiſtre.

SŪBTRĂHŌ, *ſūbtrăhĭs, ſūbtrāxī, ſūbtrāctūm, ſubtrăhĕrĕ, aliquid. Plaut.* Souſtraire une choſe, la prendre, la dérober, l'oſter en cachette.

Morbus ſubtraxit illum bello. Liv. La maladie l'a empeſché d'aller à la guerre.

Subtrahere ſe à curiâ. Cic. Se retirer du Palais. * *Se labori. Colum.* Éviter le travail.

Subtrahere aliquem invidiæ. Plin-Jun. Dérober, ſouſtraire quelqu'un à l'envie. * *Famæ. Plin-Jun.* Le dérober à la réputation.

Nero tamen ſubtraxit oculos, juſſitque ſcelera non

ſpectari.Tacit. Néron détournoit ſa veuë & ſe contentoit de commander les crimes.

SUBTRAHERE *alvum. Celſ.* Faire aller à la ſelle.

SŬBTRĪSTĬS, *ĭs.* m. & f. *sŭbtrīſtĕ*, *ĭs.* n. (Adj.) Un peu triſte. *m.* & *f.*

SŬBTRĪTŪS, *sŭbtrītă*, *sŭbtrītūm.* (de *Subtero.*) *Plaut.* Uſé par deſſous. *m.* uſée par deſſous. *f.*

SŬBTŪRPĬCŬLŬS, *ă*, *ūm. Cic.* Et

SŬBTŪRPĬS, *ĭs.* m. f. *subturpĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cicer.* Un peu ſale, un peu des honnete. *m.* & *f.*

SŬBTŬS. (Adverbe. *Varr.* Deſſous, par deſſous.

SŬBTŪSŬS, *sŭbtūsă*, *sŭbtūsūm.* Comme *Mulier ſubtuſa genas.Tib.*Une femme qui a les joües un peu meurtries, qui a des contuſions aux joües

SŬBVĂS, genit. *sŭbvădĭs.* m. *Gell.* Seconde caution. *f.*

SŬBŬCŬLĂ, genit. *ſubucŭlæ.* f. *Horat.* Une chemiſe. *f.*

SŬBŬCŬLĀTŬS, *ſubucul tă*, *ſubu ul tūm. Quint.* Veſtu d'une chemiſe. *m.* veſtuë d'une chemiſe. *f.*

SŬBVECTĬŎ, genit. *ſubvectiōnis.* f. *Cæſ.* Tranſport. *m.* voiture des choſes. *f.*

SŬBVECTŬS, genit. *sŭbvectūs.* m. *Tacit.* Tranſport. *m.* Le même.

SŬBVECTŎ, *ās*, *āvī*, *ātūm*, *ārĕ. Virg.* Et

SŬBVĔHŎ, *sŭbvĕhĭs*, *sŭbvēxī*, *sŭbvĕctūm*, *sŭbvĕhĕrĕ. Plin.* Porter, apporter, tranſporter, voiturer, mener, amener.

*Frumentum flumine Arare navibus ſubvexerat.Cæſ.*Il avoit fait amener ou conduire du bled par la Saône.

Subvehi adverſo flumine. Liv. Remonter un fleuve.

Subvehere naves amne contrario. Plin. Faire remonter des vaiſſeaux.

SŬBVĔNĬŎ, *sŭbvĕnĭs*, *sŭbvēnī*, *sŭbvēntūm*, *sŭbvĕnīrĕ. Tacit.* Survenir, s'entre mettre ou interpoſer ſon autorité.

Subvenit Cæſar, pretiumque ædium tribuit. Tacit. L'Empereur interpoſa ſon autorité,& lui reſtitua le prix de ſa maiſon.

SUBVENIRE. *Cic.* Subvenir, aider, ſecourir.

Neceſſe eſt huic ut ſubveniat. Ter. Il faut le ſecourir.

Gravedini, quæſo, omni ratione ſubveni. Cic. Remediez à cette peſanteur de teſte par tous les remedes poſſibles : employez tous les remedes poſſibles pour vous guérir de cette peſanteur de teſte.

SUBVENIBO pour SUBVENIAM. Chez les Comiques.

SŬBVĔNTŎ, *sŭbvĕntās*, *ſubventāvī*, *ſubventātūm*, *sŭbvĕntārĕ. Plaut.* Venir au ſecours, ſecourir.

SŬBVĔRBŬSTŬS, *ă*, *ūm. Plaut.* Battu de verges, foüetté. * D'autres liſent *Subveruſtus* & diſent Rôti à la broche.

SŬBVĔRĔŎR, *ſubvĕrērĭs*,*ſubvĕrĭtūs sūm*,*ſubvĕrērī.Cic.* Craindre un peu.

SŬBVĔRSŎ, *ās*, *ārĕ. Plaut.* Renverſer : ou renverſer ſouvent.

SŬBVĔRTŎ, *sŭbvĕrtĭs*, *sŭbvĕrtī*, *sŭbvĕrsūm*, *sŭbvĕrtĕrĕ.Plin.* Renverſer, jetter par terre.

Si pede major erit calceus, ſubvertet;ſi minor,uret. Hor. Quand un ſoulier eſt trop grand il nous fait broncher, s'il eſt trop petit, il nous bleſſe.

☞ *Subvertere decretum Conſulis.Salluſt* Renverſer l'Ordonnance du Conſul.

SŬBVĔXŬS, *ă*, *ūm. Liv.* Un peu courbé ou vouté. *m.* un peu courbée ou voutée. *f.*

SŬBVĬRĬDĬS, *ĭs.* m. & f *ſubvĭrĭdĕ*, *ĭs.* n. (Adjectif.) *Celſ.* Verdâtre. *m.* & *f.* tirant ſur le verd. *m.* tirante ſur le verd. *f.*

SŬBŬLĂ, genit *sŭbŭlæ.* f. *Colum.* Aleſne de cordonnier. *f.*

SŬBŬLCŬS, genit. *sŭbŭlcī.* m. *Colum.* Porcher, qui garde les cochons. *m.*

SŬBŬLŎ, genit. *ſubulōnis.* m *Plin* Animal ſemblable à un Cerf qui a les cornes ſans andoüillers:Daguet. *m.* jeune Cerf.

SUBULO. *Varr.* Joüeur de flûte. *m.*

SŬBVŎLŎ, *sŭbvŏlās*, *ſubvŏlāvī*, *ſubvŏlātūm*, *ſubvŏlārĕ. Varr.* Voler en haut.

SŬBVŎLVŎ, *sŭbvŏlvĭs*, *sŭbvŏlvī*, *sŭbvŏlūtūm*, *sŭbvŏlvĕrĕ. Virg.* Rouler, ou faire rouler.

SŬBŬRBĀNĬTĀS, genit. *ſuburbanitātis.f.Cic.* Le faux-bourg d'une ville. *m.* le voiſinage des faux-bourgs. *m.*

SŬBŪRBĀNŬS, *ſubūrbānă*, *ſuburbānūm. Cic.* Du faux-bourg, qui eſt au faux bourg.

Rura ſuburbana. Horat. * *Villa ſuburbana. Catull.* Une terre, une maiſon de campagne au faux-bourg ou dans la ban-lieuë.

Gymnaſium ſuburbanum. Un Gymnaſe ou une Academie au faux-bourg.

SUBURBANA, ſeul, (on ſous-entend *rura* ou *domus.*) *Suet.* Maiſon ou terre au faux-bourg.

SŬBŪRBĬŪM, genit. *ſuburbĭī.* n. *Cic.* Les Faux-bourgs d'une ville. *m.*

SŬBŪRŎ, *sŭbūrĭs*, *sŭbūſsī*, *sŭbūſtūm*, *sŭbūrĕrĕ. Suet.* Brûler un peu.

SŬBŪRRĂ ou SŬBŪRĂ, *æ.* f. *Perſ. Varr.* Ruë ou quartier à Rome où les femmes de mauvaiſe vie ſe retiroient.

SŬBŪRRĀNŬS, *ă*, *ūm. Mart.* * *Suburrana Magiſtra. Mart.* Une femme débauchée.

SŬBVŬLTŪRĬŬS, *ſubvulturĭă*, *ſubvulturĭūm. Plaut.* Noirâtre. *m.* & *f.* de la couleur de vautour.

SŬCCĒDŎ, *sŭccēdĭs*, *sŭccēſsī*, *ſuccēſsūm*, *sŭccēdĕrĕ. Virg.* Entrer dedans.

Noſtris ſuccede penatibus hoſpes.Virg. Faites-moi l'honneur d'entrer chez moi ou d'y loger.

Eques in pugnam ſuccedit. Liv La cavalerie entre au combat.

Quoniam antro ſucceſſimus. Virg. Et nous voilà prés de la caverne.

SUCCEDERE *muris* ou *ad muros. Liv.* S'approcher des murailles.

Portis ſuccedunt. Cæſ. Ils s'approchent des portes, ils viennent juſques aux portes.

Sub primam noſtram aciem ſucceſſerunt.Cæſ Ils s'avancerent à la premiere ligne.

SUCCEDERE *alicui* ou *in locum alterius. Cic.* Succeder à quelqu'un, eſtre mis en ſa place.

Succedere in paternas opes. Liv. Succeder aux biens de ſon pere, hériter de ſes biens.

*Integri & recentes defatigatis ſuccedunt.Cæſ.*Des troupes fraîches prennent la place de celles qui étoient fatiguées.

Ei ſucceſſum non eſt. Cic. Perſonne n'a eſté mis en ſa place, ou ne lui a ſuccedé.

SUCCEDERE Succeder, réüſſir, avoir un bon ſuccés.

Hâc non ſucceſſit, aliâ aggrediemur viâ. Ter. Cette voye ne nous a pas réüſſi, nous en tenterons une autre.

*Res ſuccedit ex ſententiâ. Cic.** *Negotium omne ſuccedit ſub manus. Plaut.* La choſe nous réüſſit comme nous le ſouhaitons.

☞ *Æſopi fabulæ fabulis nutricularum proximè ſuccedunt. Quint.* Les Fables d'Eſope ſont aſſez ſemblables aux petits contes des nourrices à leurs nourriſſons.

SŬCCĔNDŎ, *sŭccĕndĭs*, *sŭccĕndī*, *sŭccĕnsūm*, *sŭccĕndĕrĕ.Liv.* Mettre le feu, allumer, faire brûler.

SŬCCĔNSĔŎ, *sŭccĕnsēs* *ſuccēnsŭī*, ſans ſupin, *ſuccenſērĕ*, *alicui. Cic.* Se fâcher, ſe mettre en colere contre quelqu'un, s'irriter contre lui.

On dit *Succenſere ob aliquid* ou *de re aliqua*, ou *aliquid. Plaut.* Se fâcher de quelque choſe.

SŬCCĔNSŬS, *sŭccēnsă*, *sŭccēnsūm.* (de *Succendo.*) *Cic.* Allumé deſſous. *m* allumée deſſous. *f.*

Ignibus ſuccenſis torreri. Cic. Eſtre rôti ſur les charbons.

Succenſa

Succenſa mens. Sen. Un eſprit enflammé de quelque paſſion.

SŪCCĒNTĪVŬS, ă, ūm. * *Succentiva tibia.* f. *Varr.* Une flutte qui ſe joint à une premiere dans un concert.

SŪCCĒNTŬRĬĀTŬS, ă, ūm. *Feſt.* Qui remplit la place d'un autre qui eſt mort ou abſent.

Succenturiati milites. Feſt. Corps de reſerve pour ſoûtenir les autres ſoldats.

☞ *Ego in inſidiis hîc ero ſuccenturiatus. Ter.* Je me tiendrai ici en embuſcade pour venir au ſecours.

SŪCCĔRDĂ, ou SŪCĔRDĂ, ǣ. f. *Feſt.* L'ordure des pourceaux. *f.*

SŪCCĔRNŌ, *ſūccērnĭs, ſūccrēvī, ſūccrētūm, ſūccĕrnĕrĕ. Plin.* Saſſer, blutter, tamiſer, paſſer au ſas & au tamis : cribler.

SŪCCĔSSĬŌ, genit. *ſuccĕſſiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de ſucceder à quelqu'un & de prendre ſa place.

Quid hoc mihi prodeſt, in locum Antonii ſucceſſio? Brut-Cic. Que me ſert d'avoir ſuccedé à Antoine?

SŪCCĔSSŌR, genit. *ſucceſſōris.* m. *Cic.* Succeſſeur. *m.*

SŪCCĔSSŪM, genit. *ſūccĕſſī.* n. *Ovid.* Succés. *m.*

SŪCCĔSSŬS, genit. *ſūccĕſſūs.* m. *Cic.* Succés. *m.* évenement bon ou mauvais. *m.*

SŪCCĔSSŬS, *ſūccĕſſă, ſūccĕſſūm.* * *Cùm omnia meâ causâ velles mihi ſucceſſa. Cic.* Voulant pour l'amour de moi, que tout me réüſſiſt.

SŪCCĪDĀNĔŬS, ă, ūm. * *Hoſtiæ ſuccidaneæ. Gell* Secondes victimes que l'on tuoit pour reparer la faute du premier ſacrifice.

SŪCCĪDĬĂ, genit. *ſuccidĭǣ.* f. *Cic.* Fléche de lard. *fem.*

SUCCIDIAS *humanas facere. Cat. apud Gell.* Faire des meurtres, tuer des hommes.

SŪCCĬDŌ, *ſūccĭdĭs, ſūccĭdī, ſūccĭdĕrĕ.* (de *Cado.*) *Plaut.* Tomber.

Genua ſuccidunt. Plaut. Les jambes me manquent ou plient ſous moi.

SŪCCĪDŌ, *ſūccīdĭs, ſūccīdī, ſūccīſūm, ſūccīdĕrĕ.* (de *Cædo.*) *Colum.* Couper.

SŪCCĬDŬS, *ſūccĭdă, ſūccĭdūm. Plaut.* Plein, gras, qui eſt en embonpoint. *m.* pleine, graſſe. *f.*

SUCCIDA *mulier. Plaut.* Une femme graſſe, potelée.

SUCCIDA *lana. Celſ.* De la laine graſſe, comme elle ſort de deſſus la brebis.

SŪCCĬDŬŬS, *ſuccidŭă, ſuccidŭūm. Ovid.* Qui tombe facilement.

SŪCCĪNCTŬS, *ſūccīnctă, ſūccīnctūm.* (de *Succingo.*) *Ovid.* Ceint, trouſſé. *m.* ceinte, trouſſée. *f.* qui a ſa robe retrouſſée, afin d'aller plus vîte.

Succinctus gladio ou *ferro. Liv.* Qui a l'épée au coſté.

Urbs ſuccincta portubus. Cic. Une ville environnée ou ceinte de ports.

☞ *Pectora ſuccincta curis. Stat.* Un cœur environné de ſoins.

(Cet adjectif fait *Sūccīnctĭŏr*, & *hoc ſuccinctĭŭs* : Comme *Arbores graciles, ſuccinctioreſque. Plin.* Des arbres plus déliez & mieux trouſſez.

SŪCCĬNĔŬS, *ſuccinĕă, ſuccinĕūm. Plin.* D'ambre.

SŪCCĪNGŌ, *ſūccīngĭs, ſūccīnxī, ſūccīnctūm, ſūccīngĕrĕ. Virg.* Trouſſer par deſſous, ceindre.

SUCCINGERE *ſe canibus & armis. Cic.* Eſtre environné de chiens & d'armes.

Succingere ſe terrore. Plin-Jun. Marcher accompagné de gens de guerre pour jetter la terreur.

SŪCCĪNGŬLŪM, ī. n. *Feſt.* Une ceinture. *f.*

SŪCCĬNŌ, *ſūccĭnĭs, ſuccinŭī, ſuccinĕrĕ. Horat.* Parler aprés un autre.

SŪCCĬNŪM, genit. *ſūccĭnī.* neut. *Plin.* De l'ambre. *m.* ſuc de certains arbres.

SŪCCĬNŬS, ă, ūm. *Mart.* Le même que SUCCINEUS.

SŪCCĪSĪVŬS, *ſuccīſīvă, ſuccīſīvūm.* Proprement, rogné. *m.* rognée. *f.*

☞ *Succiſivum tempus. Cic.* Un tems que nous avons rogné de nos grandes occupations : un tems coupé. *Voyez* SUBSECIVUS.

SŪCCĪSŬS, *ſūccīſă, ſūccīſūm.* (de *Succīdo.*) *Liv.* Coupé. *m.* coupée. *f.*

SŪCCLĀMĀTĬŌ, genit. *ſucclamatiōnĭs.* f. *Liv.* Acclamation aprés quelque harangue.

SŪCCLĀMŌ, *ſūcclāmās, ſucclāmāvī, ſucclāmātūm, ſucclāmārĕ, alicui. Liv.* Se récrier, faire des acclamations aprés quelque harangue.

SUCCLAMATUS *omnium maledictis. Quint.* Après qui tout le monde crie : qui eſt blâmé de tout le monde.

SŪCCŌLLŌ, *ſūccōllās, ſuccollāvī, ſuccollātūm, ſuccollārĕ.* dat. *Suet.* Porter ſur ſes épaules, ſur ſon coû.

SŪCCŌSŬS, *ſūccōſă, ſūccōſūm. Celſ.* Succulent, plein de ſuc & de jus. *m.* ſucculente, pleine de ſuc & de jus. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Sūccōſĭŏr*, *ōrĭs.* m. & fœm. *ſuccoſĭŭs, ōrĭs.* n. *Colum.* Plus plein de ſuc ou de ſéve.]

SUCCOSUS. *Petr.* Riche qui ſe dit au figuré, *Colliberti, ejus valdè ſuccoſi ſunt. Petr.* Ses Affranchis ſont tous riches.

SŪCCRĒSCŌ, *ſūccrēſcĭs, ſūccrēvī, ſūccrētūm, ſūccrēſcĕrĕ. Colum.* Croiſtre : venir deſſous.

☞ SUCCRESCERE *ætati alicujus. Cic.* Suivre quelqu'un de près pour l'âge.

Succreſcere gloriæ ſeniorum. Liv. S'élever à la gloire de ſes anceſtres.

SŪCCŬBĂ, genit. *ſūccŭbæ.* f. *Ovid.* Une femme adultere, une concubine.

SŪCCŪDŌ, *ſūccūdĭs, ſūccūdī, ſūccūſūm, ſūccūdĕrĕ. Plin.* Forger.

SŪCCŪMBŌ, *ſūccūmbĭs, ſuccŭbŭī, ſuccŭbĭtūm, ſuccūmbĕrĕ. Liv.* Tomber, cheoir deſſous, ſuccomber.

Succumbere oneri. Liv. Tomber ſous la charge, demeurer ſous le fardeau.

☞ SUCCUMBERE. Succomber : ſe laiſſer vaincre, abbattre, ou ſurmonter, &c.

Succumbere doloribus. Cic. Se laiſſer vaincre aux douleurs, y ſuccomber. * *Precibus alicujus. Ovid.* Se laiſſer vaincre par les prieres de quelqu'un, ſe rendre à la priere de quelqu'un, faire ce qu'il ſouhaite de nous.

Succumbere animo. Cic. Manquer de courage, ſe laiſſer abbattre. * *Fortunæ. Cic.* Ne pouvoir ſupporter la mauvaiſe fortune, ſuccomber ſous l'adverſité. * *Labori. Cicer.* Ne pouvoir ſupporter ou porter le travail, ſe laiſſer accabler par le travail, ſuccomber ſous le travail.

SŪCCŪRRŌ, *ſūccūrrĭs, ſūccūrrī, ſūccūrſūm, ſūccūrrĕrĕ.* dat. *Ter. Cæſ.* Secourir quelqu'un, venir à ſon ſecours : remedier à une choſe, ſubvenir.

Illud mihi ſuccurrebat. Cic. Ceci me venoit dans l'eſprit ou en penſée.

Quidquid ſuccurrit libet ſcribere. Cic. Vous pouvez m'écrire tout ce qui vous viendra dans l'eſprit.

SŪCCŬS, genit. *ſūccī.* maſc. *Cicer.* Le ſuc ou l'humeur dans le corps des animaux : Le ſuc, le jus des herbes : la ſéve des arbres.

☞ SUCCUS *civitatis. Cic.* La vigueur, la force d'une ville.

SUCCUS *ingenii. Quint.* Le ſuc de l'eſprit, ſa vigueur, ce qui le nourrit.

SŪCCŬSSĀTŌR, genit. *ſuccuſſatōrĭs.* m. *Lucil.* Qui ſecouë, qui tourmente ſon homme, (parlant d'un cheval.)

SŪCCŬSSŌ, *ſūccŭſſās, ſuccuſſāvī, ſuccuſſātūm, ſuccuſſārĕ. Accius apud Non.* Secoüer quelqu'un, comme fait un cheval qui trotte.

SŪCCŬSSŌR, *ōrĭs.* m. Le même que SUCCUSSATOR.

SŪCCŪSSŪS, genit. *ſuccuſſus*. m. *Poëta apud Cic.* Secouſſe *f.*

SŪCCŪTĬŌ, *ſuccutis*, *ſuccuſſi*, *ſuccuſſum*, *ſuccutĕrĕ*. *Ovid.* Secoüer, donner quelque ſecouſſe.

SŪCTŪS, genit. *ſuctus*. m. *Plin.* L'action de ſucer.

SŪCŪLĂ, genit. *ſuculæ*. f. *Plaut.* Petite truye. *f.* Animal.

Sucula. *Vitruv.* Truye. *f.* Piece d'une machine à tirer des fardeaux par le moyen d'un cable : c'eſt le rouleau qui eſt au milieu, à l'entour duquel la corde s'entortille.

Suculæ, genit. *ſucularum* f plur. *Cicer* Les Hyades. *f.* Sept étoiles au front du Taureau, qui amenent la pluye.

SŪDĂBŪNDŪS, *ſudabundă*, *ſudabundum*. *Ovid.* Qui eſt tout en ſueur.

SŪDĀRĬŪM, genit. *ſudarii*. n. *Cat. Suet. Petr.* Mouchoir à eſſuyer la ſueur, frottoir de linge. *m.*

SŪDĀTĬŌ, genit. *ſudationis* f. *Sen.* L'action de ſuer.

Sudatio *aſſa*. *Celſ.* Lieu dans les etuves pour ſuer.

SŪDĀTŌR, genit *ſudatoris*. m. *Plin.* Qui ſuë aiſément.

SŪDĀTŌRĬŪM, genit. *ſudatorii*. n. *Sen.* Lieu dans les étuves pour faire ſuer.

SŪDĀTŌRĬŪS, *ſudatoriă*, *ſudatorium*. *Plaut.* Qui fait ſuer

SŪDĀTRĪX *toga*. f. *Mart.* Une groſſe robe pour faire ſuer, ou qui fait ſuer.

SŪDĀTŪS, *ſudată*, *ſudatum*. *Stat.* Qui a donné bien de la peine.

Fibula ſudata. *Claud.* Une boucle qui a donné de la peine à faire.

Sudata *thura ligno*. *Ovid.* Encens qui tombe de l'arbre par gouttes.

SŪDĔS, genit. *ſudis*. f. *Cæſ.* Un pieu. *m.*

Sudes *ou* Sudis f. *Plin.* Sorte de poiſſon.

SŪDŌ, *ſudas*, *ſudavi*, *ſudatum*, *ſudarĕ*. *Cicer.* Suer.

Sudare ſanguine. *Liv.* Suer du ſang, jetter une ſueur de ſang.

Quercus ſudabunt roſcida mella. *Virgil.* Les cheſnes rendront un miel fait de la roſée.

Sudare. Suer, travailler, peiner beaucoup.

Eia ſudabis ſatis, ſi cum illo inceptas homine. *Terent.* Il faudra bien ſuer pour en pouvoir venir à vôtre honneur avec cet homme-là. Cet homme-là vous donnera bien de la peine.

SŪDŌR, genit. *ſudoris*. m. *Cic.* Sueur. *f.*

Elicere ſudorem. *Celſ.* Faire ſuer, provoquer la ſueur.

Sudor. *Cic.* Grande peine, grand travail.

Stylus ille tuus multi ſudoris eſt. *Cic.* Voſtre ſtyle eſt d'un grand travail.

Sudor, pour la peine qu'on prend. * *Non minus ſudoris habuimus poſtquam ad ſtabulum pervenimus*. *Petr.* Nous n'eûmes pas moins de peine, lorſque nous fûmes arrivez à noſtre Auberge.

SŪDŪM, genit *ſudi*. n (On ſous-entend *Cælum* ou *tempus*.) *Cic.* Beau temps, temps clair & ſerein.

SŪESCŌ, ou SŬESCŌ, *ſueſcis*, *ſuevi*, *ſuetum*, *ſueſcĕrĕ*. *Cic.* Avoir de couſtume, avoir accouſtumé.

SŪESSĂ, ou SUESSA POMETĬA, *æ* fœmin. *Liv.* Ville des peuples *Volſci* dans le Latium.

SUESSĬŌNES, genit. *Sueſſionum*. maſc. plur. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Belgique ; aujourd'hui l'Evêcke de Soiſſons, qui comprend partie des Gouvernemens generaux de l'Iſle de France & de Champagne.

SUĒTŪS, ou SŬĒTŪS, *ſuetă*, *ſuetum*. *Liv.* Qui a de couſtume, qui eſt accouſtumé. *m.* qui eſt accouſtumée. *f.*

Sueta requies. *Tacit.* Repos accouſtumé ou ordinaire.

SUEVĪ, genit. *Suevorum*. m plur. *Tacit.* Peuples qui ont occupé la plus grande partie de l'ancienne Germanie, aux environs des rivieres de *Albis*, *Suevus* ou *Viadrus*, & *Viſtula*, & où ſont maintenant partie des Cercles de Haute-Saxe, de Baſſe Saxe, de Franconie, de Baviere, d'Autriche, *&c.* avec le Royaume de Boheme, *&c.* en Allemagne ; & partie des Etats de Pologne aux environs de la Viſtule : on y ajoûte encore les Royaumes de Norvvege & de Suede. Voyez *Cluverii German. Antiq.* lib. 3. cap. 24. p. 97.

SŪFES, *Voyez* Suffes.

SŪFFĀRCĬNĀTŪS, *ſuffarcinată*, *ſuffarcinatum*. *Terent.* Qui porte quelque paquet ſous ſa robe ou manteau, qui en eſt chargé. *m.* qui en eſt chargée. *f.*

Vidi Cantharam ſuffarcinatam. *Ter.* J'ai vû Canthare qui eſtoit toute groſſe de ce qu'elle portoit.

SŪFFĀRRĀNĔŪS, *ei*. m. *Plin.* Vivandier. *m.* qui porte du bled au camp.

SŪFFECI, Prétérit de Sufficio.

SŪFFECTŪS, *ſuffectă*, *ſuffectum*. (du verbe *Sufficio*.) *Liv.* Subſtitué, mis en la place. *m.* ſubſtituée, miſe en la place. *f.*

Suffectus. *Virg.* Taché. *m.* tachée. *f.*

Oculi ſuffecti ſanguine & igni. *Virg.* Des yeux tachez de ſang, & où le feu paroiſſoit.

SŪFFĔRŌ. *ſuffers*. ſans preterit ni ſupin, *ſuffĕrrĕ*. *Cic.* Souffrir, endurer, ſupporter, porter.

SŪFFERTŪS, *ſuffertă*, *ſuffertum*. *Sen.* Rempli, plein. *m.* remplie, pleine. *f.*

SŪFFĔRVĔFACTŪS, SŪFFĔRVĔFĪŌ, Cherchez Subfervefactus, *&c.*

SŪFFES, ou SŪFES, genit. *Suffetis*. m. *Liv.* Un des ſouverains Magiſtrats de Carthage.

SŪFFĪBŪLŪM, *i*. n. *Feſt.* Voile blanc que les Veſtales mettoient ſur leur teſte en ſacrifiant, & qui eſtoit attaché avec une agraffe ou boucle.

SŪFFĬCĬENS, genit. *ſufficientis*. omn. gen. *Paul.* Suffiſant. *m.* ſuffiſante. *f.*

SŪFFĬCĬENTĔR. (Adverbe.) *Ulp.* Suffiſamment.

SŪFFĬCĬŌ, *ſufficis*, *ſuffeci*, *ſuffectum*, *ſufficĕrĕ*. *Cicer.* Suffire, eſtre ſuffiſant. *m.* eſtre ſuffiſante. *f.*

Sufficiunt mihi iſta. *Cic.* Ces choſes me ſuffiſent, cela me ſuffit.

Hic mons ſufficit alimentis hominum. *Liv.* Cette montagne fournit tout ce qu'il faut pour la nourriture des hommes.

Cupiditati paucorum ſufficere. *Cic.* Satisfaire à la cupidité de peu de perſonnes, y ſuffire.

Sufficere *animos alicui*. *Virg.* Donner du courage à quelqu'un.

Sufficere. Eſtre ſuffiſant pour faire une choſe, la pouvoir faire.

Obniti contra non ſufficimus. *Virgil.* Nous ne pouvons point reſiſter, nous ne ſommes pas aſſez forts pour ſubſiſter.

Sufficere *aliquem alicui* ou *in ejus locum*. *Cicer. Liv.* Mettre quelqu'un en la place ou à la place d'un autre.

Sufficere. *Virg.* Teindre, tacher de quelque couleur. * Il eſt uſité en cette ſignification au participe Suffectus.

SŪFFĪGŌ, *ſuffigis*, *ſuffixi*, *ſuffixum*, *ſuffigĕrĕ*. *Plin.* Ficher, attacher.

Suffigere aliquem in cruce. *Hor.* ou *Cruci*. *Vell-Patere.* Attacher quelqu'un au gibet, le pendre.

Clavis aureis crepidas ſuffigere. *Plin.* Mettre ou attacher des cloux d'or à ſes pantoufles.

Stimulos novos ſuffixit dolori. *Sen.* Il a renouvellé ma douleur, il m'a cauſé de nouveaux chagrins.

SŪFFĪMĔN, genit. *ſuffiminis* n. *Ovid.* Parfum. *m.*

SŪFFĪMENTŪM, genit. *ſuffimenti*. n. *Cic.* Parfum que l'on fait bruſler *m.*

SŪFFĪŌ, *ſuffis*, *ſuffivi*, *ſuffitum*, *ſuffirĕ*. acc. *Plin.* Parfumer, faire bruſler des parfums ou de bonnes odeurs.

SŪFFĪTĬŌ, genit. *ſuffitionis*. fœm. *Plin.* Fumigation *f.* L'action de parfumer un lieu.

SŪFFĪTŌR, genit. *ſuffitoris*. m. *Plin.* Parfumeur. *m.*

SŪFFĪTŪS, *ſuffită*, *ſuffitum*. (de *Suffio*.) *Plin.* Parfumé. *m.* parfumée. *f.*

SŪFFĪTŪS, genit. *ſuffitus*. m. *Plin.* Fumigation. *f.*

SŪFFĪXŬS, *ſŭffīxă*, *ſŭffīxŭm*. (de *Suffigo.*) *Lucan.* Percé, fiché. *m.* percée, fichée. *f.*

SŪFFLĀMĔN, genit. *ſufflamĭnĭs*. n. *Juv.* Chaiſne de fer, ou barre de bois pour enrayer un Carroſſe dans une deſcente.

SŪFFLĀMĬNŌ, *ſufflamĭnās*, *ſufflamĭnāvī*, *ſufflamĭnātŭm*, *ſufflamĭnārĕ*. *Sen.* Enrayer, arreſter les roues d'un carroſſe en mettant une chaiſne de fer ou une barre en travers, à la deſcente de quelque montagne.

SŪFFLĀTĬŌ, genit. *ſufflatiōnĭs*. f. *Plin.* Bouteilles qui s'élevent ſur l'eau. *f.*

SŪFFLĀVŬS, *ſŭfflāvă*, *ſŭfflāvŭm*. *Plin.* Enflé de vent. *m.* enflée de vent. *f.* qui eſt ſouflé. *m.* qui eſt ſouflée. *f.*

SŪFFLĀTŬS, *ſŭfflātă*, *ſŭfflātŭm*. *Suet.* Rouſſaſtre. *m.* & *f.*

SŪFFLŌ, *ſŭfflās*, *ſŭfflāvī*, *ſŭfflātŭm*, *ſŭfflārĕ*, *ignem*. *Plin.* Soufler le feu pour l'allumer.

Sufflare buccis. Mart. Soufler avec ſa bouche.

Sufflare buccas. Plaut. Enfler ſa bouche pour ſoufler.

Sufflavit neſcio quid uxori. Plaut. Il a ſouflé je ne ſçai quoi à ſa femme : il a dit je ne ſçai quoi à ſa femme.

On dit figurément, *Sufflare ſe* ou *inflare ſe alicui. Plaut.* S'enfler de colere ou bouffer de colere contre quelqu'un, ſe mettre fort en colere contre lui.

SŪFFŌCĀTĬŌ, genit. *ſuffocatiōnĭs*. f. *Plin.* Suffocation. *m.* Étouffement. *m.*

SŪFFŌCŌ, *ſŭffōcās*, *ſuffocāvī*, *ſuffocātŭm*, *ſuffocārĕ*. *Cic.* Suffoquer, étouffer.

Suffocare *fame Urbem. Cicer.* Faire mourir toute une Ville de faim.

SŪFFŌDĬŌ, *ſŭffōdĭs*, *ſŭffōdī*, *ſŭffōſsŭm*, *ſŭffōdĕrĕ*. *Colum.* Foüir deſſous, creuſer par deſſous.

Suffodere montem. Plin. Creuſer une montagne, la miner

Suffodere *equos. Cæſ.* Tuer un cheval ſous le Cavalier.

SŪFFŌSSĬŌ, genit. *ſuffoſſiōnĭs*. f. *Vitr.* L'action de creuſer & de miner par deſſous; mine. *f.*

SŪFFŌSSŬS, *ſŭffōſsă*, *ſŭffōſsŭm* (de *Suffodio.*) *Plin* Creuſé, miné par deſſous. *m.* creuſée, minée par deſſous. *f.*

Suffossus *equus. Cæſ.* Un cheval tué ſous le Cavalier.

SŪFFRĀGĀTĬŌ, genit. *ſuffragatiōnĭs*. f. *Cicer.* Suffrage. *m.* La voix que l'on donne à quelqu'un pour l'élever à quelque Magiſtrature.

SŪFFRĀGĀTŌR, genit. *ſuffragatōrĭs*. m. *Cic.* Qui donne ſon ſuffrage ou la voix à quelqu'un pour les Charges de la Republique.

SŪFFRĀGĀTŌRĬŬS, *ă*, *ūm*. *Cic.* De ſuffrages, qui appartient aux ſuffrages : d'une perſonne qui donne ſon ſuffrage.

SŪFFRĀGĬNŌSŬS, *ſuffraginōſă*, *ſuffraginōſŭm*. *Colum.* Qui a des éparvins ou des javarts aux jambes, (parlant des mulets ou des chevaux ; ce ſont des tumeurs aux jambes de derriere.)

SŪFFRĀGĬŬM, genit *ſuffragĭī*. n. *Cicer.* Suffrage. *m.* Voix que l'on donne à quelqu'un dans les élections aux Charges. *f.*

Ad prædam & lucri ſtrepitum ſuffragia vertere. Petr. Donner ſon ſuffrage ou ſa voix, ſelon la recompenſe. (Expreſſion figurée.)

SŪFFRĀGŌ, genit. *ſuffragĭnĭs*. f. *Colum.* Le jarret ou le pli du jarret de derriere, aux chevaux & aux mulets, & auſſi aux hommes.

Suffragines, au plurier. *Colum.* Les onglets de la vigne lorſqu'on la taille, qui ont la figure d'un genou.

SŪFFRĀGŌR, *ſuffragārĭs*, *ſuffragātŭs ſum*, *ſuffragārī*. *Cic.* Donner, porter ſon ſuffrage.

Suffragari alicui ad Conſulatum. Cic. Donner ſa voix & ſon ſuffrage à quelqu'un pour le Conſulat.

Suffragari *alicui. Cic.* Favoriſer quelqu'un, lui donner ſon ſuffrage & ſon approbation.

SŪFFRĒNĀTĬŌ, genit. *ſuffrenatiōnĭs*. f. *Plin.* Liaiſon d'un mur. *f.* Ciment. *m.*

SŪFFRĬCŌ, *ſŭffrĭcās*, *ſuffrĭcāvī*, ou *ſuffrĭcŭī*, *ſuffrictŭm* ou *ſuffrictŭm*, *ſuffricārĕ*. *Colum.* Frotter par deſſous ou un peu.

SŪFFRĬNGŌ, *ſŭffrĭngĭs*, *ſŭffrēgī*, *ſŭffrāctŭm*, *ſŭffrĭngĕrĕ*, *crura*. *Cic.* Rompre les jambes.

SŪFFRĬŌ, *ās*, *ārĕ*. *Colum.* Émier, rompre à petits morceaux.

SŪFFŪGĬŌ, *ſŭffŭgĭs*, *ſŭffūgī*, *ſŭffŭgĭtŭm*, *ſŭffŭgĕrĕ*. *Liv.* S'enfuir à la derobée.

Suffugere *ſenſum. Lucr.* Eſtre au deſſus des ſens, ne point tomber ſous les ſens.

Natura Deûm ſuffugit tactum manuum. Lucr. Les Dieux ne ſont point palpables de leur nature.

SŪFFŪGĬŬM, gen. *ſuffŭgĭī*. n. *Quint.* Refuge. *m.* retraite. *f.*

SŪFFŬLCĬŌ, *ſŭffŭlcĭs*, *ſŭffŭlſī*, *ſŭffŭltŭm*, *ſŭffŭlcīrĕ*. *Varr.* Appuyer, ſoutenir, étayer par deſſous.

Cibus ſuffulcit artus. Lucr. Les alimens ſouſtiennent le corps.

SŪFFŬLTŬS, *ſŭffŭltă*, *ſŭffŭltŭm*. (de *Suffulcio.*) *Varr.* Appuyé, ſouſtenu par deſſous. *m.* appuyée, ſouſtenuë par deſſous. *f.*

SŪFFŪMĬGŌ, *ſuffumĭgās*, *ſuffumigāvī*, *ſuffumigātŭm*, *ſuffumigārĕ*. *Celſ.* Enfumer, faire de la fumée par deſſous.

Suffumigare ſulphure. Colum. Souffrer.

SŪFFŬNDĀTŬS, *ă*, *ūm*. *Varr.* Mis deſſous pour fondement, ou fondé par deſſous. *m.* miſe deſſous pour fondement, ou fondée par deſſous. *f.*

SŪFFŬNDŌ, *ſŭffŭndĭs*, *ſŭffūdī*, *ſŭffūſŭm*, *ſŭffŭndĕrĕ*. *Plaut.* Jetter ou verſer, repandre.

Suffundere *vires cibo ad fœturam. Varr.* Donner des forces pour porter, en faiſant manger, (parlant des animaux.)

Suffundere *maculis aliquem. Stat.* Couvrir quelqu'un de taches.

Suffundere *aciem oculorum. Sen.* Troubler la veuë.

On dit figurément, *Frigidam ſuffundere. Plaut.* Laver la teſte à quelqu'un, lui faire une reprimande. (On ſous-entend le mot *Aquam.*)

SŪFFŪROR, *ſuffūrārĭs*, *ſuffūrātŭs ſŭm*, *ſuffūrārī*. *Plaut.* Dérober en cachette.

SŪFFŪSĬŌ, genit. *ſuffuſiōnĭs*. f. *Celſ.* Épanchement de quelque humeur ſur les yeux. *m.* Cataracte. *f.* Fluxion ſur les yeux. *f.*

SŪFFŪSŬS, *ſŭffūſă*, *ſŭffūſŭm*. (de *Suffundo.*) *Cic.* Repandu. *m.* repanduë. *f.*

Suffuſus cordis ſanguis. Cic. Du ſang repandu dans le cœur.

Suffusus *rubor. Liv.* Un rouge repandu ſur le viſage, ou une rougeur repanduë.

Lacrymis oculos ſuffuſa. Virg. Qui a les yeux baignez de larmes.

Suffusus *malevolentiâ animus in cæteros. Cic.* Un eſprit rempli de mauvaiſe volonté contre les autres.

SŪGGĔRŌ, *ſŭggĕrĭs*, *ſŭggĕſſī*, *ſŭggĕſtŭm*, *ſŭggĕrĕrĕ*. *Ter.* Fournir, donner.

Sumptus alicui rei ſuggerere. Ter. Fournir à la depenſe, fournir les frais pour une affaire. *Materiam criminibus ſuis. Liv.* Fournir la matiére de ſes crimes. * *Rationes alicui ſententiæ. Liv.* Fournir, apporter des raiſons pour prouver ſon ſentiment.

Suggerere *aliquem alteri. Liv.* Subſtituer quelqu'un en la place d'un autre.

Suggerere *aliquid alicui. Cic.* Suggerer quelque choſe à quelqu'un, l'en faire reſſouvenir.

SŪGGĔSTŬM, gen. *ſuggĕſtī*. n. *Cic.* Lieu élevé, d'où l'on haranguoit le peuple à Rome. La Tribune aux harangues. *f.*

SŪGGĔSTŬS, *ūs*. m. *Plin.* La même ſignification.

Reus per Tribunos in ſuggeſtu oſtendebatur. Tacit. Les Tribuns faiſoient monter les coupables ſur la Tribune aux harangues.

SŪGGĔSTŬS, genit. *ſuggĕſtūs*. m. *Ulp.* Suggeſtion. *f.* L'action de ſuggerer une choſe à quelqu'un.

Suggestus *coma.Stat.*Groſſe perruque fort haute.

SŪGGĪLLĀTĬŌ, genit. *ſuggillationis.* f. *Plin.* Contuſion, meurtriſſure en quelque partie du corps : marque livide qui paroît ſur quelque partie du corps, d'un coup qu'on a receu. *f.*

Suggillatio. *Plin.* Fletriſſure de la réputation.

SŪGGĪLLĀTŬS, *ſuggillātă, ſuggillātūm. Plin.* Meurtri. *m.* meurtrie. *f.* Qui a receu quelque contuſion ou meurtriſſure.

Suggillatus. *Liv.* Traité avec ignominie.*m.*traitée avec ignominie. *f.* Qui a receu quelque grand affront.

SŪGGĪLLŌ, *ās, ārĕ. Ulp.* Meurtrir de coups : flétrir, diffamer, (dans un ſens figuré.)

Noli ſuggillare miſerias meas. Petr. De grace, n'inſultez pas à mon malheur, ne vous en raillez point.

SŪGGRĔSSŬS, *ſuggrĕſsă, ſuggrĕſsūm.* (du verbe *Suggredior.*) *Tac.* Qui s'eſt avancé ſans faire du bruit, ou fort ſecrettement. *f.*

SUGGRUNDÆ. *Voyez* Subgrundæ.

SŪGŌ, *sūgis, sūxī, sūctūm, sūgĕrĕ. Cic.* Sucer.

Ubera ſugere. Ovid. Prendre la mammelle, tetter.

Cum lacte nutricis hunc errorem ſuximus. Cic. Nous avons ſucé cette erreur dés la mamelle : Nous avons eſté remplis de cette erreur dés nôtre tendre enfance.

SŬĪ, *sĭbī, ſe.* (Pronom de la troiſiéme perſonne.) *Cicer.* De ſoy, à ſoy, ſoy, (au ſingulier & au plurier.)

Suimet ou Suimet-ipsius, *sĭbĭmĕt-ĭpsī, sēmĕt-ĭpsūm. Suet.* Soy meſme ou luy meſme.

SŬĪLĒ, genit. *sŭīlis.* n. *Colum.* Étable à cochons. *fem.*

SŬĪLLŬS, *sŭīllă, sŭīllūm.Liv.* De cochon,de pourceau.

Suilla ſeul, Suilla *caro. Celſ.* Du cochon, ou de la chair de cochon.

SŬĪNŬS, *ă, ūm. Varr.* Voyez Suillus.

SŬLCĀTĪM. (Adverbe.) *Pomp.* Par ſillons ou rayons.

SŬLCĀTŌR, genit. *ſulcatōris.* m. *ponti* ou *aquæ. Stat.* Qui navige ſur mer. Proprement, qui fait des ſillons ſur l'eau en fendant les flots.

SŬLCĪ, ou SŌLCĪ, & SŬLCHĪ, *ōrūm.* m. plur. *Strab.* Ville & Port de l'ancienne Iſle *Sardinia*, au Midy ; maintenant la Ville eſt ruinée.

SŬLCŌ, *sulcās, sulcāvī, sulcātūm, sulcārĕ. Colum.* Faire des ſillons en labourant, ou labourer la terre.

Sulcare *æquor. Ovid.* ou *maria.Virg.* Aller ſur mer, naviger, voguer ſur mer.

Sulcare *frontem rugis. Ovid.* Rider le front, y faire des rides, comme des ſillons à la terre qu'on laboure.

Sulcare *pedibus. Prop.* Marcher ſur, éparpiller.

SŬLCŬLŬS, genit. *sulcŭlī.* m. *Colum.* Petite tranchée en forme de ſillons pour planter des arbres.

SŬLCŬS, genit. *sulcī.* m. *Virg.Cic.* Sillon.*m.*rayon qu'on fait en labourant une terre. *m.* tranchée. *f.* foſſe que l'on fait pour planter la vigne ou des arbres.

SŬLMŌ, genit. *Sulmōnis.* m. *Ovid.* Ville des peuples *Peligni* dans la Region de *Samnium* ; aujourd'hui Sulmona, Ville Epiſcopale de l'Abbruzze Citerieure dans le Royaume de Naples. Le Poëte Ovide eſtoit de cette Ville.

SŪLPHŬR ou SŪLFŬR, genit. *sulphŭris.* n. *Virg.* Du ſouffre. *m.* Mineral de grand uſage & de grande utilité.

Sulphura dans Horace eſt mis pour *Aqua ſulphurata.* De l'eau qui paſſe par une mine de ſouffre.

Sulphur *ſacrum. Perſ.* La foudre qui tombe du Ciel, parce qu'elle laiſſe dans l'air en tombant un goût de ſouffre.

SŬLPHŬRĀTĬŌ, genit. *ſulphurationis.* f. *Sen.* Mélange de ſouffre ſous terre. *m.* Qui fait que l'eau de certaines ſources en prend le goût.

SŬLPHŬRĀTŬS, *ſulphurātă, ſulphurātūm.Celſ.*Souffré.*m.* ſouffrée. *f.*

Eſt autem utilis ſulphurata nervis. Plin. L'eau qui paſſe par des mines de ſouffre eſt fort bonne aux maladies des nerfs.

Sulphurata, genit. *ſulphuratōrūm.* n. plur. *Mart.* Des allumettes. *f.*

Sulphuratum ramentum. Mart. Une allumette.

Inſtitor mercis ſulphuratæ. Mart. Vendeur d'allumettes ou d'autres denrées ſouffrées.

SŬLPHŬRĔŬS.*ſulphurĕă,ſulphurĕūm. Ovid.* De ſouffre.

Undæ ſulphureæ. Stat. Eaux ſouffrées, qui paſſent par des veines de ſouffre.

SŬLPHŬRŌSŬS, *ſulphurōsă, ſulphurōsūm. Vitr.* Sulphuré. *m.* ſulphurée. *f.* Qui paſſe par des veines de ſouffre. (parlant des eaux.

Sulphuroſi fontes nervorum labores reficiunt. Vitr. Les eaux ſulphurées ſont bonnes pour les maladies des nerfs.

SŬLTĪS, pour *Si vultis* (dans les Comiques.) *Plaut.* Si vous voulez.

SŬM, *ĕs, ĕſt, fŭī, ĕſsĕ.* Verbe ſubſtantif & irrégulier. *Cic.* Je ſuis, j'ai eſté, eſtre.

Les Anciens, dit Varron, conjuguoient ainſi ce Verbe : *Eſum, es, eſt ; Eſumus, eſtis, eſunt.* De là vient que Ciceron au 3. Liv. des Loix, a mis *eſunto* pour *ſunto.* Or *eſum*, ſelon Voſſius, vient du Futur Grec ἔσομαι ; d'où retranchant la diphthongue, l'on fait premierement *eſom*, puis *eſum* : & enfin *ſum*. Scaliger le fait venir d'εἰμί.

On diſoit autrefois au Futur *eſcit* pour *erit* : d'où vient encore *eſcunt* dans les douze Tables. *Qui auro dentes vincti eſcunt.* On trouve encore dans Lucrece *eſcit.*

Le preterit *fui* & le participe *futurus* viennent du vieux Verbe *fuo* dont Virgile s'eſt ſervi : *Tros Rutulusque fuat.*

Le Subjonctif *ſim* eſt une ſyncope de *ſiem, ſies, ſiet*, qui ſuivoit l'analogie des autres Subjonctifs, en *em.* Ce que Ciceron témoigne dans le Livre de l'Orateur : *Siet*, dit-il, *plenum eſt ; ſit, imminutum* : & cet ancien Subjonctif ſe eſt encore tres-ſouvent dans Terence, & dans les autres Comiques.

Ce Verbe n'a ni Gerondif ni Supin : Le participe du preſent devroit eſtre *ens* ; qui ſe trouve meſme dans quelques Manuſcrits d'Aquilée, & que Ceſar avoit mis dans ſes Livres de l'Analogie, ſelon Priſcien ; mais maintenant il n'eſt plus gueres en uſage que parmi les Philoſophes, quoi que de lui ſoient formez *abſens, præſens*, &c.

SUM, marquant le devoir, la poſſeſſion ou l'appartenance, veut un Genitif ; comme,

Sum ejus opinionis. Cic. Je ſuis de cette opinion ou de ce ſentiment.

Nullius ſum conſilii. Terent. Je ne ſçai plus quel conſeil prendre.

Tantæ molis erat Romanam condere Gentem.Virg. Tant c'étoit une grande choſe d'établir l'Empire des Romains.

Non eſſe horum te arbitror.Ter. Je ne croi pas que vous ſoyez de ces gens là.

Jam me Pompeii totum eſſe ſcis. Cicer. Vous ſçavez que je ſuis tout entierement à Pompée : ou que je ſuis tout à fait dans ſes intereſts & dans ſon parti ; que je ſuis à lui à vendre & à dependre.

Magni ſunt oneris, quidquid impones, vehunt. Plaut. Ils ont de bonnes épaules, ils porteront telle charge ou tel fardeau que vous voudrez.

Eſt miſerorum, ut malevolentes ſint, atque invideant bonis Plaut. C'eſt l'ordinaire des miſerables, de vouloir du mal & de porter envie aux honneſtes gens.

*Nihil æquè diſſolvendæ Religionis eſt, quàm. Liv.*Il n'y a rien qui renverſe plus la Religion, ou qui ſoit plus capable de la ruiner dans les eſprits que.

Il prend auſſi en ce ſens le Nominatif neutre de ces pronoms:

Meum eſt hoc facere. Cicer. C'eſt à moi à faire cela.

Tuum eſt ut ſuggeras. Cic. C'eſt à vous à m'en faire ſouvenir.

Noſtrum eſt pati. Cic. C'eſt à nous à ſouffrir.

SUM, avec le genitif ſignifie encore l'eſtime & la valeur des perſonnes & des choſes : comme,

Magni apud aliquem eſſe. Cicer. Eſtre fort eſtimé de quelqu'un.

Quia tanti quantum habeas, ſis. Hor. Vous ne ſerez eſtimé qu'à proportion de vos richeſſes.

Argentum quanti eſt ſumito. Ter. Prenez autant d'argent qu'il faut.

Emere denario, quod ſit mille denariûm. Cic. Acheter une choſe peu, qui vaut cependant beaucoup.

Cùm in Siciliâ ſeſtertiis duobus tritici modus eſſet. Cic. Le boiſſeau de bled ſe vendant en Sicile deux ſeſterces.

Qui alicujus rei eſt, etiam eum ad nequitiam abducere. Ter. Attirer à ne rien valoir celui qui a quelque choſe de bon, ou qui vaut quelque choſe.

Illud eſt mille denariorum. Cic. Cela vaut mille deniers.

SUM, avec le Datif pour le Verbe *Habeo.* Avoir.

Eſt mihi Liber. J'ai un Livre.

Eſt mihi iter in Lemnum. Je m'en vais à Lemne.

On dit proverbialement, *Quod hodiè non eſt, cras erit, ſic vita truditur. Petr.* Ce qui n'arrive pas aujourd'hui arrivera demain, ainſi ſe paſſe la vie.

Cauſa fuit pater his. Hor. C'eſt mon pere qui eſt cauſe de tout ce bien-là.

Eſt quod gaudeas. Cic. Vous avez ſujet de vous réjoüir.

Nihil eſt quod lugeas. Cic. Vous n'avez pas ſujet ou lieu de pleurer.

Horæ duæ fuerunt, nec tamen ad vadimonium venit. Cic. Deux heures ſe paſſerent ſans qu'il paruſt.

Eſt ubi profectò damnum præeſſet facere, quàm lucrum. Plaut. Il arrive ſouvent, ou il y a ſouvent des occaſions où il vaut mieux perdre que gagner.

Quibus res ſunt minùs ſecundæ, magis ſunt ſuſpicioſi. Terent. Toutes les perſonnes qui ſont dans la mauvaiſe fortune, ſont plus ſoupçonneuſes que les autres.

On peut rapporter à ce Regime ces autres façons de parler.

Radix veſcendo eſt decocta. Plin. Cette racine eſt bonne à manger quand elle eſt cuite.

Quæ reſtringendo igni forent. Liv. Qui pourroient ſervir à éteindre le feu. Mais alors il ſemble que le datif ſoit gouverné de quelque adjectif ſous entendu; comme *aptus, idoneus*, &c.

SUM, ſe met auſſi avec deux datifs; comme,

Eſt illi lucro, voluptati, honori, infamiæ. Cic. Cela lui tourne à profit, à plaiſir, à honneur, à infamie.

Nihil me pœnitet jam quanto ſumptu fuerim tibi. Plaut. Je ne me repens point des depenſes que vous avez faites pour moi.

Ea ignominia accepta ad Patres invidiæ Menenio fuit. Liv. Ménénius encourut la haine du Sénat à cauſe de cet affront.

Souvent on omet le datif de la perſonne, & il ne reſte que celui de la choſe: comme,

Exemplo eſt Regulus. Cic. Vous avez l'exemple de Regulus.

Ea res quæſtioni diu fuit. Cic. On a fait examiner longtemps cette affaire.

On peut même rapporter ici ces exemples: *Eſt mihi nomen Petro, cui nunc cognomen Iulo*, quoi que l'on diſe auſſi par appoſition *cui cognomen Iulus* ou avec le genitif *cognomen Iuli.*

SUM, avec l'Ablatif pour marquer toutes les diſpoſitions du corps & de l'eſprit.

Omnis in hoc ſum. Hor. Je m'occupe tout entier à cela, je ſuis tout à cela.

Mirâ ſum alacritate ad litigandum. Cic. J'ai une merveilleuſe diſpoſition à plaider contre lui.

Incredibili ſum ſollicitudine de tua valetudine. Cic. Je ſuis fort en peine de voſtre ſanté.

Quâ quidem in re ſingulari ſum fato. Cic. J'ai un malheur particulier en cela.

Animo malè eſt. Ter. Ha! je n'en puis plus, je me porte mal.

SUM, avec les prépoſitions.

Ab aliquo eſſe. Cic. Eſtre pour quelqu'un, tenir ſon parti.

Eſt ad lateris dolorem. Cic. Cela eſt bon pour le mal de coſté.

Apud herum rectè erat. Cic. Tout le monde ſe portoit bien chez mon Maiſtre.

In deliciis eſſe alicui. Sen. Faire les delices de quelqu'un.

In oculis hominum eſſe. Cicer. Eſtre aimé de tout le monde.

Eſt in commemoratione omnibus omnium flagitiorum. Cicer. Il n'y a crime qu'on ne faſſe & de quoi on ne parle par tout.

Propter quam in ſummâ infamiâ ſum. Terent. Je ſuis fort des-honnoré pour l'amour d'elle.

In tuto eſt omnis res. Ter. Tout eſt en ſeureté, l'affaire eſt hors de danger.

In meis intimis eſt. Cic. Il eſt de mes intimes, ou il eſt de mes intimes amis: Il eſt de mes amis particuliers.

In morâ eſſe alicui. Ter. Retarder quelqu'un. * *In noxiâ eſſe. Ter.* Eſtre en faute.

Multum ſunt in venationibus. Celſ. Ils s'occupent fort à la chaſſe.

In rem eſt utriuſque. Ter. Cela eſt avantageux à l'un & à l'autre.

Pro aliquo eſſe. Cic. Eſtre pour quelqu'un.

Pro meliore fuit. Tacit. Ç'a eſté pour le mieux.

SUM, avec les adverbes *benè, malè* & ſemblables.

Eſt mihi meliùs. Cic. Je me porte mieux, je ſuis mieux.

Benè eſt mihi. Plaut. Je ſuis bien à mon aiſe.

ERIT *ubi te ulciſcar, ſi vivo. Plaut.* Il me viendra une occaſion de me venger de toi.

Ero ut me voles. Plaut. Je ferai ce que vous voudrez, je ſerai tel qu'il vous plaira.

Sin eſt ut velis manere illam. Ter. Que ſi vous voulez qu'elle demeure.

Quòd ſi ut es, ſilebis. Plaut. Que ſi ſelon voſtre coûtume vous ne dites mot.

ESTO. *Cic.* Soit, je veux que, prenez que.

SŪMĔN, genit. *sūminis.* n. *Mart.* Tétine d'une truye. *f.*

☞ SUMEN *Italiæ. Varr.* La graiſſe de toute l'Italie.

SŪMMĂ, genit. *summæ. Cic.* Somme totale que font divers nombres. *f.*

Summa pecuniæ, ou *Summa* ſeul. *Cic.* Une ſomme d'argent.

Decedere nihil de ſummâ. Terent. La ſomme y ſera toute entiere, on n'en oſtera rien, il n'y aura rien à redire.

Detrahere de ſummâ. Cic. Diminuer, oſter de la ſomme.

☞ *Vitæ ſumma brevis. Hor.* Le peu de durée de noſtre vie.

SUMMA. Le principal, le point, le neud d'une affaire.

Ad te ſumma, Phormio, rerum redit. Ter. Phormion, toute cette affaire retombe ſur toi.

Hæc eſt ſumma orationis meæ. Cic. C'eſt tout ce que je pretends conclure de mon diſcours: c'eſt toute la concluſion que j'en veux tirer.

SUMMA. La ſouveraine autorité, le ſouverain commandement.

Flaccus ſummam rerum ei permiſit. Tac. Flaccus ſe déchargea ſur lui du commandement, ſe démit entre ſes mains de la ſouveraine autorité.

IN SUMMA. * *Ad ſummum. Cic.* Enfin ou comme on parle familierement, tout compté, tout rabattu: En un mot.

SUMMA *ſummarum hæc erit: tardiloquum te eſſe jubeo. Sen.* Je n'ai qu'un mot à vous dire, ou je n'ai qu'une ſeule choſe à vous recommander, qui eſt de bien ſonger à ce que vous avez à dire.

SUMMA. Perfection. *f.* * *Nobis ad ſummam tendendum eſt. Quint.* Il faut tendre à la perfection, à ce qu'il y a de plus parfait.

SŪMMĀNŎ, *ās, ārĕ. Catul. Act.* 3. ỹ. Devorer.

(Ce mot eſt fait par Plaute, & eſt dérivé de *Summanus* qui eſt un mot de Pluton.)

SUMMĀNŪS. Pluton, le Dieu des Enfers, ſelon la Fable.

SŪMMĀRĬŪM, genit. *ſummarīī*. neut. *Sen.* Sommaire, abregé. *m.*

SŪMMĀRĬŪS, *ĭī*. m. *Cic.* Qui veut eſtre le premier, qui veut dominer. * (D'autres liſent *Nummarius.*)

SŪMMĀTĒS, genit. *ſummātūm*. m. pl. *Plaut.* Les premiers, les principaux d'une ville.

Summates *matronæ. Plaut.* Des Femmes de la premiere qualité.

SŪMMĀTĪM. (Adverb.) *Cic.* Sommairement, en abregé.

SŪMMĀTŪS, genit. *sūmmatūs*. m. *Liv.* Souveraineté. *f.* la ſouveraine autorité, la principauté. *f.*

SŪMMĒ. (Adverbe.) *Cic.* Grandement, extrêmement, beaucoup.

SŪMMERGŌ, *Voyez* Submergo.

SŪMMĬTĀS, genit. *ſummitātis*. f. *Pallad.* Le haut, la cime des choſes.

SŪMMĬTTŌ, *Voyez* Submitto.

SŪMMŒNĬĀNŪS, *ā*, *ūm*. * *Summœniana* f. *Mart.* Qui demeure proche les remparts d'une ville, (parlant d'une femme debauchée.)

SŪMMŒNĬŪM, *ĭī*. neut. *Mart.* Lieu proche les murs & les remparts de la Ville, où les femmes debauchées ſe retiroient.

SŪMMŎPĔRĔ. (Adverbe.) *Cic.* Grandement, extrêmement.

SŪMMŎVĔŌ, *Voyez* Submoveo.

SŪMMŬLĂ, genit. *sūmmŭlæ*. f. *Sen.* Petite ſomme. *f.*

SŪMMŬS, *sūmmă*, *sūmmūm*. *Cicer.* Le plus haut, le plus élevé. *m.* la plus haute, la plus élevée. *f.*

In ſummo fluctu pendent. Virg. Sont ſuſpendus ſur le haut des flots.

A ſummo. Plaut. Depuis le haut ou le ſommet.

A ſummo bibere. Perſ. Boire à la ronde, depuis celui qui eſt aſſis au haut bout, juſques à celui du bas bout. * *Pro ſummo bibere. Plaut.* Boire juſques à la derniere goutte. * *Da bibere ab ſummo. Ter.* * *Da puere ab ſummo. Plaut.* Garçon donne à boire en commençant par le haut bout. (*Puere* eſt mis pour *Puer*, au Vocatif.)

Summa aqua. Cic. La ſuperficie, le deſſus de l'eau.

Summus. Le plus grand *m.* la plus grande. *f.*

Summus ſuus. Ter. * *Summus amicus. Cic.* Son plus grand ami, le plus grand ami qu'il ait.

Summus ſeveritatis & munificentiæ. Tacit. L'arbitre ſouverain des peines & des recompenſes.

Summum bonum. Cic. Le ſouverain bien.

Summo loco natus. Cic. Qui eſt de grande famille.

Summis generibus natum eſſe. Plaut. Eſtre de grande extraction, eſtre fort noble.

Omnia ſumma in eo ſunt. Cic. Il eſt accompli en toutes choſes.

Ad ſummum otium accommodati. Cic. Qui aiment extrémement le repos.

Fide ſummâ. Liv. Avec une tres-grande fidelité.

Jure ſummo agere cum aliquo. Cic. Agir avec quelqu'un dans la derniere rigueur.

Homo ſummâ ſenectute. Cicer. Un homme d'un tres-grand âge, fort vieux, qui eſt dans une extréme vieilleſſe.

Ingenia ſumma. Cic. De grands eſprits.

Formâ ſummâ mulier. Ter. Une femme d'une tres-grande beauté.

Summa ſummarum in eo gloria fuit, Aſiam ultimam provinciam accepiſſe. Plin. Ce lui fut une choſe tres-glorieuſe d'avoir eu en dernier lieu le gouvernement de l'Aſie.

Vixit ad ſummam ſenectutem. Cic. Il vécut ou véquit juſques à une extréme vieilleſſe.

Summa ætas. Plaut. Le grand âge, l'extréme vieilleſſe.

Summa *ætas. Cic.* Le fort de l'eſté, le milieu de l'eſté.

Hieme ſummâ. Cic. Au plus fort de l'hyver.

Summus. *Cic.* Le dernier. *m.* la derniere. *f.*

Venit ſumma dies. Virgil. Le dernier jour eſt proche.

Summus *puteus. Plaut.* Le fond d'un puits.

Summi *digiti Celſ.* Le bout, l'extrémité des doigts.

Summa oſcula delibare. Virgil. Baiſer le bout des lévres.

Summo. *Quint.* A la fin.

Summum. * *Ad ſummum. Cicer.* Tout au plus, pour le plus.

Ad ſummum fortunæ pervenimus. Hor. Nous ſommes parvenus au faite de la fortune.

SŪMMŪTŌ, *sūmmūtās*, *ſummūtāvī*, *ſummūtātūm*, *ſummūtārĕ*. *Cic.* Changer.

SŪMŌ, *sūmis*, *sūmpsī*, *sūmptūm*, ou *ſumſī*, *ſumtūm*, *sūmĕrĕ*. *Cic.* Prendre.

Sumere veſtem. Cicer. Prendre ſes habits, ſe veſtir, s'habiller.

Sumere. Prendre, emprunter.

Sumere argentum, ou *ſumere mutuum. Ter.* * *Mutuas ſumere pecunias. Plaut.* Emprunter de l'argent.

Sumere jentaculum. Mart. Déjeuner. * *Cibum. Plin.* Prendre ſa refection, manger. * *Litteras commendatitias. Cic.* Prendre des lettres de recommandation. * *Operam. Ter.* Prendre peine, travailler.

Sumere. Prendre, choiſir.

Sumere arbitrum. Cic. Prendre, choiſir un arbitre. * *Judicem de controverſiâ. Brut. Cic.* Choiſir un Juge pour quelque differend. * *Diem. Terent.* Prendre, choiſir un jour.

Sumitur in conſcientiam Eudemus Medicus. Tac. Le Medecin Eudemus fut choiſi pour confident.

Sumere. Prendre, employer.

Partem ſolido ſumere de die. Hor. Paſſer la moitié du jour à boire. * *Solidus dies*, ſignifie un jour entier. * Horace parle en cet endroit de ces debauchez, qui commençoient dès midi à boire, ce que Catulle appelle, *De die facere convivia.*

Hunc diem hilarem ſumamus. Ter. Employons ce jour à nous bien divertir, puiſque c'eſt un jour de joye; employons-le à nous rejoüir comme il faut.

Sumere. Prendre, entreprendre, s'attribuer, s'arroger, s'avantager, préſumer.

Bellum ſponte ſumebant. Tacit. Ils entreprenoient la guerre d'eux-meſmes.

Sumere ſibi auctoritatem. Cic. Se donner de l'autorité & du credit.

Sumere ſpiritus ſibi & arrogantiam. Cæſ. S'énorgüeillir, devenir hautain & fier, preſumer beaucoup de ſoi-meſme, ſoit de ſon eſprit, de ſes forces, ou de ſon credit, *&c.*

Sumere ſupplicium de aliquo. Cic. Punir quelqu'un, lui faire ſouffrir quelque ſupplice.

Sumere ſibi judicium. Cæſ. Se meſler de juger ce qui eſt au deſſus de nous. * *Imperatorias partes. Cæſ.* Faire le General, s'arroger les fonctions d'un General d'armée.

Non mihi tantùm ſumo ut credam. Cic. Je ne ſuis pas aſſez vain pour croire, ou ſi téméraire que de croire que.

Non mihi ſumo ut te doceam. Cic. Je n'entreprends pas de vous enſeigner.

Hoc mihi ſumſi, ut à te peterem. Cic. J'ai pris la liberté de vous demander.

Sumere *pro certo quod controverſum eſt.* * *Res non conceſſas ſumere. Cic.* Suppoſer une choſe comme accordée, ſur laquelle on fonde ſon raiſonnement.

SŪMTĬFĂCĬŌ, *ſumtifăcis*, *ſumtifēcī*, *ſumtifāctūm*, *ſumtifăcĕrĕ*. *Plaut.* Dépenſer, faire dépenſe.

SŪMTĬŌ, genit. *ſumtiōnis*. fœm. *Cic. Cat.* Ce qu'on emprunte de quelqu'un: Priſe. *f.*

Sumtio, *Voyez* Assumptio.

SŪMTĬTŌ, *ſumtĭtās*, *ſumtitāvī*, *ſumtĭtātum*, *ſumtitārĕ*. *Plin.* Prendre ſouvent.

SŪMTŬĀRĬŬS, *ſumptuarĭă*, *ſumptuarĭūm*. *Cicer.* Qui concerne la dépenſe.

Lex ſumtuaria. Cicer. Loi qui regloit la dépenſe des particuliers de la Republique. Loi ſomptuaire.

SŪMTŬŌSĒ. (Adverbe.) *Cat.* Somptueuſement, avec bien de la dépenſe.

Jactare ſe ſumtuoſiùs. Cic. Se vanter plus inſolemment.

SŪMTŬŌSŬS, *ſumtuōſă*, *ſumtuōſūm*. *Cic* Somptueux. *m.* ſomptueuſe. *f.* (parlant des perſonnes.) Qui fait bien de la dépenſe.

Sumtuosus. Somptueux. *m.* ſomptueuſe. *f.* d'une grande depenſe, qui coûte beaucoup.

[Cet adjectif fait au comparatif *Sumtŭōsĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *ſumtuosĭŭs*, *ōrĭs*. n.]

Ludi ſumtuoſiores. Cic. Des jeux d'une dépenſe exceſſive.

Domus ſumtuoſa. Ter. Une maiſon de dépenſe.

SŪMTŬS, ou SŪMPTŬS, genit. *ſūmtūs*. m. *Cic.* (Autrefois *Sumti. Cat.* Dépenſe. *f.* frais que l'on fait. *m.*

Publico ſumtu decorare oppida. Cic. Embellir les villes aux dépens du public.

Dare ſumtum. Cic. Donner de l'argent pour la dépenſe

Minuere ſumtum in aliquem. Cic. Ne faire pas tant de depénſe pour une perſonne, diminuer la dépenſe que l'on fait pour lui.

Adventus noſter ne minimo quidem vobis fuit ſumtui. Cicer. Vous n'avez pas fait la moindre depenſe pour noſtre arrivée.

Sumtum facere in rem aliquam. Cic. Faire de la depenſe pour une choſe.

Sumptui eſſe alicui. Plaut. Eſtre à charge à quelqu'un, lui cauſer de la depenſe.

SŪNĬŪM, genit. *Sūnĭī*. n. *Strab.* Sunium. Promontoire du païs Attique à l'Orient : aujourd'hui Capo Colonni, ou le Cap des Colonnes dans l'Achaïe moderne à l'Orient, & ſur l'Archipel, dans la Turquie en Europe.

SŬŌ, *sŭis*, *sŭī*, *sūtūm*. *suĕrĕ*. *Var.* Coudre.

☞ *Suere aliquid capiti ſuo. Ter.* Attirer quelque malheur ſur ſa teſte.

SŬPELLEX, genit. *ſupellectĭlĭs*. Et autrefois

SŬPELLECTĬLĬS, genit. *ſupellectĭlĭs*. (eſt feminin au ſingulier.)

Campana ſupellex. Hor. Vaiſſelle de terre qui ſe faiſoit dans la Campanie.

* Au plurier on le fait neutre, Sŭpellectĭlĭă, genit. *ſupellectĭlĭūm*, quoi qu'il ſoit peu uſite en ce nombre.) Vaiſſelle. *f.* utenſiles de ménage, les meubles d'une maiſon. *m.*

☞ *Verborum ſupellex. Cic.* Ramas de mots. *m.*

SŬPELLECTĬCĀRĬŬS, genit. *ſupellecticariī*. m. *Ulp.* Qui a ſoin des meubles ou du garde-meuble : Concierge d'une grande maiſon. *m.* valet de garde-robe.

Receſſus ſupellecticarius. Petr. B. Un garde-meuble.

SŬPĔR, ὑπὲρ. Prépoſition qui gouverne l'Accuſatif lors que l'on marque le mouvement pour paſſer en quelque lieu, & l'Ablatif lors qu'il n'y a point de mouvement d'un lieu en un autre ; elle gouverne auſſi fort ſouvent le cas de la prepoſition pour laquelle elle eſt miſe, & en laquelle elle ſe peut reſoudre.

Super fronde viridi. Virg. Sur l'herbe verte.

Super. Au deſſus.

Super ſe collocare aliquem. Suet. Mettre placer quelqu'un au deſſus de ſoi, lui donner le deſſus, le haut bout, la premiere place.

Super. Au delà.

Super Garamantas & Indos proferet imperium. Virgil. Il étendra ſon empire au delà des Garamantes & des Indes.

Erant ſuper mille. Suet. Ils eſtoient plus de mille.

Super pour *Secundùm* : comme *Super ripas fluminis effuſus. Liv.* S'etendant de coſté & d'autre ſur le bord.

Super pour *Inter* : comme *Super cenam occiſus. Suet.* Tué en ſoupant, pendant le ſouper.

Super pour *De.* * *Super hac re. Cicer.* Touchant cette affaire.

Gratias aliis ſuper alias Epiſtolis agit. Plin-Jun. Il vous remercie Lettres ſur Lettres.

Super. Outre. * *Super quàm quòd malè pugnaverat. Liv.* Outre qu'il n'avoit pas bien combattu.

Super morbum etiam fames affixit. Tit-Liv. Outre la maladie, il fut encore tourmenté de la faim.

Super *ſomnum ſervus. Quint-Curt.* Un valet de chambre.

Super, mis pour la prepoſition *De* : *multa ſuper Priamo rogitans, ſuper Hectore multa. Virg.* Il fit diverſes queſtions de Priam & d'Hector ou touchant Priam & Hector.

☞ *Satis ſuperque habeo. Cic.* J'ai aſſez & plus qu'il ne faut, je ſuis plus que ſatisfait.

(Il faut prendre garde que l'on trouve *ſuper* avec le Genitif dans quelques Auteurs : comme *ſuper pecuniæ tutelæque ſuæ. Paul-Juriſc.* Qui eſt le cas Grec.)

SŬPĔRĀBĬLĬS, *ĭs*. m. & f. *ſuperabĭlĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Ovid.* Surmontable. *m.* & *f.* Qu'on peut vaincre & ſurmonter.

Murus ſcalis ſuperabilis. Liv. Un mur où on peut monter aiſement, qu'on peut eſcalader.

SŬPĔRĂBUNDŌ, *ſuperabundās*, *ſuperabundāvī*, *ſuperabundātūm*, *ſuperabundārĕ*. *Ulp.* Eſtre ſurabondant, eſtre ſuperflu. *m.* eſtre ſuraboundante & ſuperfluë. *fem.* Eſtre de trop.

SŬPĔRĂDDŌ, *ſuperăddĭs*, *ſuperăddĭdī*, *ſuperăddĭtūm*, *ſuperăddĕrĕ*. *Virg.* Ajoûter par deſſus.

SŬPĔRĂDŌRNĀTŬS, *ſuperadōrnātă*, *ſuperadōrnātūm*. *Sen.* Orné par deſſus. *m.* ornée par deſſus. *f.*

SŬPĔRĂLLĬGŌ, *ſuperallĭgās*, *ſuperallĭgāvī*, *ſuperallĭgātūm*, *ſuperallĭgārĕ*. *Plin.* Lier, attacher par deſſus.

SŬPĔRĀMENTŪM, genit. *ſuperamentī*. neut. *Ulp.* Le reſtant du bois de charpente, &c.

SŬPĔRANDŬS, *ſuperandă*, *ſuperandūm*. *Cicer.* Surmontable. *m.* & *f.*

SŬPĔRĀTOR, genit. *sŭpĕrātōrĭs*. m. *Ovid.* Qui a ſurmonté ou vaincu.

SŬPĔRĀTŬS, *ſuperātă*, *ſuperātūm*. *Ovid.* Surpaſſé, ſurmonté, vaincu. *m* ſurpaſſée, ſurmontée, vaincuë *f.*

SŬPERBĒ. (Adverbe qui fait *Sŭpĕrbĭŭs*, & *Sŭpĕrbĭſſĭmē*] *Cicer.* Superbement, arrogamment, orgüeilleuſement, avec arrogance, d'un ton altier, avec orgüeil, dédaigneuſement.

SŬPERBĬĂ, genit. *ſuperbĭæ*. f. Superbe. *f.* Orgüeil. *m.* Arrogance, fierté. *f.*

SŬPERBĬBŌ, *ſuperbĭbĭs*, *ſuperbĭbī*, *ſuperbĭbĭtūm*, *ſuperbĭbĕrĕ ebrietati. Plin.* Boire aprés s'eſtre enyvré.

SŬPERBĬFĬCŬS, *ſuperbificā*, *ſuperbificūm*. *Sen.* Qui rend une perſonne ſuperbe.

SŬPERBĬLŎQUENTĬĂ, genit. *ſuperbiloquentĭæ*. f. *Cic.* Maniere de parler ſuperbe & arrogante. Forfanterie, gaſconnade. *f.* comme on parle familierement.

SŬPERBĬŌ, *sŭpĕrbīs*, *ſuperbīvī*, *ſuperbītūm*, *ſuperbīrĕ*. *Ovid.* S'énorgueillir : devenir ſuperbe, orgueilleux & arrogant. *m.* devenir ſuperbe, orgueilleuſe & arrogante *f.* s'enfler d'orgueil.

SŬPERBĬTĔR. (Adverbe.) *Non.* Voyez Superbè.

SŬPERBŬS, *sŭpĕrbă*, *sŭpĕrbūm*. *Cic.* Superbe, orgueilleux, fier, inſolent, arrogant. *m.* ſuperbe, orgueilleuſe, fiere, inſolente, arrogante. *f.*

Licet ſuperbus ambules pecuniâ, fortuna non mutat genus. Hor. Quoique vous ſoyez fier de vos immenſes treſors, la fortune ne change point la condition.

Superbus. *Hor.* Superbe, magnifique. *m.* & *f.*

Superbus. *Virg.* Noble, illuſtre. *m.* & *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Sŭpērbĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *ſuperbĭŭs*, *ōrĭs.*n.*Ovid. Cic.* Et au ſuperlatif *Sŭpērbĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm. Cic.*]

SŬPĔRCĂLCŎ, *ſupercălcās, ſupercălcāvī, ſupercălcātūm, ſupercalcārĕ.Colum.* Fouler avec les pieds, (parlant de la vendange.)

SŬPĔRCĔRNŎ, *ſupercĕrnĭs*, *ſupercrēvī*, *ſupercrētūm*, *ſupercĕrnĕrĕ.Plin.* Cribler par deſſus.

SŬPĔRCĬDŎ, *ſupercĭdĭs*, *ſupercĭdī*, *ſupercāsūm*, *ſupercĭdĕrĕ. Colum.* Cheoir, tomber deſſus.

SŬPĔRCĬLĬŌSŬS, *ſuperciliōsă, ſuperciliōsūm.Sen.* Proprement, qui a bien des ſourcils ou qui les a grands : * dans un ſens figuré, qui a une ſévérité fiére & arrogante, préſomptueuſe ou dédaigneuſe.

SŬPĔRCĬLĬŬM, genit. *ſupercĭlĭī.* n. *Cic.* Sourcil. *m.*

Hunc ſequitur abeuntem, & creberrimis ictibus ſupercilium ſuum vindicat.Petr. Se mettant à le pourſuivre, il tira vengeance de la bleſſure qu'il venoit de recevoir au deſſus de l'œil par mille coups.

Supercilium. *Cic.* Superbe, arrogance. *f.* orgüeil. *m.* fierté. *f.*

Severi ſupercilii matrona. Ovid. Une femme d'une ſévérité dédaigneuſe.

Triſte ſupercilium.Lucr. Un front renfrogné : un homme qui fronce le ſourcil.

Nec domini ſupercilium induebat. Petr. Il n'affectoit pas un air de maître. (Expreſſion figurée.)

Supercilium *montis. Liv.* Le ſommet, la pointe, le haut d'une montagne.

Supercilium.*Vitr.* Le linteau d'en haut d'une porte.

SŬPĔRCLŪDŎ, *ĭs*, *ĕrĕ. Liv.* Couvrir, enclore par deſſus.

SŬPĔRCŎRRŬŎ, *ſupercŏrrŭĭs*, *ſupercŏrrŭī*, *ſupercŏrrŭĕrĕ. Val-Max.* Tomber deſſus.

SŬPĔRCRĒSCŎ, *ſupercrēſcĭs*, *ſupercrēvī*, *ſupercrētūm*, *ſupercrēſcĕrĕ. Celſ.* Croiſtre par deſſus.

SŬPĔRCŬBŌ, *ās*, *ārĕ. Colum.* Coucher deſſus.

SŬPĔRCŬRRŎ, *ſupercŭrrĭs*, *ſupercŭrrī*, *ſupercŭrsūm*, *ſupercurrĕrĕ. Plin.* Rendre, rapporter davantage.

Ager vectigal longè ſupercurrit. Plin. Ce champ rapporte beaucoup plus qu'il ne paye de rente.

SŬPĔRDĂNDŬS, *ſuperdănda*, *ſuperdăndūm.* Comme *emplaſtrum ſuperdandum. Celſ.* Il faut mettre un emplaſtre par-deſſus.

SŬPĔRDĪCŎ, *ĭs*, *dīxī*, *dīctūm*, *dīcĕrĕ. Cicer.* Ajoûter à ce qu'on a dit : dire plus.

SŬPĔRDŪCŎ, *ĭs*, *dūxī*, *dūctūm*, *dūcĕrĕ.Plaut.* Apporter encore.

SŬPĔRĔDŎ, *ſuperĕdĭs*, *ſuperēdī*, *ſuperēſūm*, *ſupĕrĕdĕrĕ. Plin.* Manger par-deſſus, ou aprés une choſe.

Menander auctor eſt allium edentibus, ſi radicem betæ in prunâ toſtam ſuperederint, odorem exſtingui. Plin. Ménandre aſſure qu'on ne ſent pas l'ail, ſi aprés en avoir mangé, on mange de la racine de poirée cuite dans la braiſe.

SŬPĔRĒMĬNĔŌ, *ſuperēmĭnēs*, *ſupereminŭī*, ſans ſupin, *ſupereminērĕ.Virg.* Surpaſſer, paſſer en grandeur, eſtre plus grand que les autres, eſtre plus éminent.

SŬPĔRĔXCŬRRŎ, *ſuperēxcŭrrĭs*, *ſuperēxcŭrrĕrĕ. Ulp.* S'eſtendre ſur l'heritage d'autrui, (parlant des arbres.)

SŬPĔRFĔRŎR, *ſuperfĕrrĭs*, *ſuperlātŭs ſūm*, *ſuperfĕrrī. Plin.* Eſtre porté par deſſus.*m.*eſtre portée par-deſſus. *f.*

SŬPĔRFĒTŎ, *ſuperfētās*, *ſuperfetāvī*, *ſuperfētātūm. ſuperfētārĕ. Plin.* Concevoir ou eſtre pleine derechef, (parlant de la femelle des animaux.)

SŬPĔRFĬCĬĀRĬŬS, *ſuperficiārĭă*, *ſuperficiarĭūm. Caſ. Ulp.* Qui eſt bâti ſur le fonds d'autrui. *m.* bâtie ſur le fonds d'autrui. *f.* (parlant des maiſons.) Ou qui a bâti ſur le fonds d'autrui en payant une rente au proprietaire du fonds.

Mathematica, ut ita dicam, ſuperficiaria eſt, in alieno ædificat.Sen. Les Mathematiques ſont comme baſties dans un fonds eſtranger : ou la Mathematique imite ceux qui baſtiſſent ſur le fonds d'autrui.

SŬPĔRFĬCĬĒS, genit. *ſuperficĭēī.* f. *Cic.* Superficie, ſurface. *f.* Le deſſus des choſes. *m.*

SŬPĔRFĪT, *ſuperfĭĕrī. Colum.* Eſtre de reſte.

SŬPĔRFLŌRĔSCŎ, *ſuperflōrēſcĭs*, *ſuperflōrŭī*, *ſuperflōrēſcĕrĕ.Plin.* Fleurir par deſſus le fruit, (comme font les concombres & les melons.)

SŬPĔRFLŬĬTĀS, genit. *ſuperfluitātĭs.* f. *Plin.* Superfluité. *f.*

SŬPĔRFLŬŎ, *ſuperflŭĭs*, *ſuperflūxī*, *ſuperflūxūm*, *ſuperflŭĕrĕ. Plin.* Couler par-deſſus, regorger.

Fons ſuperfluit. Plin. La fontaine regorge, coule par-deſſus.

Superfluere. Eſtre ſupeflu ou ſurabondant. *m.* eſtre ſuperfluë ou ſurabondante. *f.* eſtre de reſte.

SŬPĔRFLŬŬS, *ă*, *ūm.* * *Flumina ſuperflua.* Des fleuves qui ſont debordez.

SŬPĔRFŬLGĔŌ, *ſuperfŭlgēs*, *ſuperfŭlſī*, *ſuperfŭlgērĕ. Stat.* Reluire, briller par-deſſus.

SŬPĔRFŬNDŌ, *ſuperfŭndĭs*, *ſuperfūdī*, *ſuperfŭndĕrĕ. Colum.* Répandre, verſer deſſus.

Superfundere magnam vim telorum. Tacit. Lancer une nuée de fléches, faire pleuvoir une nuée de traits.

Superfundens *ſe lætitia. Liv.* Une joye qui ſe repand & qui ſe montre au dehors.

SŬPĔRFŪSŌRĬŬS, *ă*, *ūm. Sen.* Voyez Perfusorius.

SŬPĔRFŪSŬS, *ſuperfūsă*, *ſuperfūsūm.* (de *Superfundo.*) *Liv.* Débordé, (en parlant d'un fleuve.) *m.* débordée. *f.*

Superfusa *inſula. Sen.* Une Iſle toute couverte d'eau.

Superfusi *hoſtes. Liv.* Des ennemis répandus çà & là.

Superfuſa gens montibus Caucaſiis. Plin. Un peuple répandu çà & là ſur le mont Caucaſe.

SŬPĔRGĔRŎ, qu'on trouve dans Columelle.

SŬPĔRGĔSTĂ *terra.* f. Une terre d'apport, qu'on a apporté en un lieu.

SŬPĔRGRĔDĬŎR, *ſupergredĕrĭs, ſupergrēſsŭs ſūm, ſupergrĕdī. Plin.* Marcher deſſus.

Supergredior *ou* Supergradior. Surpaſſer, ſurmonter.

Quoties magna aliqua ac nobilis virtus vicit ac ſupergreſſa eſt vitium parvis magniſque civitatibus commune, ignorantiam recti & invidiam. Tac. Lorſque la vertu a eſté capable d'eſtre reconnuë de tout le monde, & de ſurmonter l'envie & l'ignorance, qui ſont des défauts communs à tous les Eſtats & à tous les peuples.

SŬPĔRJĂCĬŎ, *ſuperjăcĭs*, *ſuperjēcī*, *ſuperjăctūm*, *ſuperjăcĕrĕ. Colum.* Jetter deſſus.

SŬPĔRJĂCTŎ, *ſuperjăctās*, *ſuperjăctārĕ. Plin.* Sauter par deſſus.

SŬPĔRJĔCTĬŌ, genit. *ſuperjectĭōnĭs.* f. *Quint.* Une hyperbole. *f.* Figure de Grammaire.

SŬPĔRJĔCTŬS, *ūs.*m. *Colum.* Saut deſſus. *m.* ſaillie *f.*

SŬPĔRJĬCĬŌ, *ſuperjĭcĭs*, *ſuperjēcī*, *ſuperjēctūm*, *ſuperjĭcĕrĕ. Liv.* Ajoûter par deſſus. Proprement, jetter par deſſus. *m.*

SŬPĔRILLĬGŌ, *ſuperīllĭgās*, *ſuperīllĭgāvī*, *ſuperillĭgātūm*, *ſuperilligārĕ. Plin.* Lier, attacher par deſſus.

SŬPĔRILLĬTŬS, *ſuperīllĭtă*, *ſuperīllĭtūm. Plin.* Frotté, enduit, oint par deſſus. *m.* frottée, enduite, ointe par deſſus. *f.*

SŬPĔRĪMPĔNDĔNS, genit. *ſuperimpendĕntĭs.* omn.gen. *Catul.* Qui panche deſſus, ou qui eſt au deſſus.

SŬPĔRĪMPŌNŌ, *ſuperīmpōnĭs*, *ſuperimpŏsŭī*, *ſuperimpŏsĭtūm*, *ſuperimpōnĕrĕ. Celſ.* Mettre deſſus ou par-deſſus.

SŬPĔRĬNCĬDĔNS, genit. *ſuperincidĕntĭs.* omn.gen.*Liv.* Qui tombe deſſus.

SŬPĔRĬNCĬDŌ,

SŬPĔRĪNCĬDŌ, *ſuperīncĭdĭs, ſuperīncĭdī, ſuperīncāsŭm, ſuperīncĭdĕrĕ. Liv.* Tomber, cheoir deſſus.

SŬPĔRĪNDĪCŌ, *ſuperīndīcĭs, ſuperīndīxī, ſuperīndīctŭm, ſuperīndīcĕrĕ. Ulp.* Dénoncer d'abondant ou en outre.

SŬPĔRĪNDŪCTĬŌ, *ōnĭs.* f. *Ulp.* Ce que l'on écrit au deſſus de ce qu'on a effacé.

SŬPĔRĪNDŪTŬS, *ſuperīndūctă, ſuperīndūctŭm. Plin.* Mis ou jetté deſſus. *m.* miſe ou jettée deſſus. *f.*

SŬPĔRĪNDŬŌ, *ſuperīndŭĭs, ſuperīndŭī, ſuperīndūtŭm, ſuperīndŭĕrĕ. Suet.* Mettre, vétir par deſſus.

SŬPĔRĪNGĔRŌ, *ſuperīngĕrĭs, ſuperīngēſſī, ſuperīngēſtŭm, ſuperīngĕrĕrĕ. Plin.* Mettre par deſſus en un monceau.

SŬPĔRĪNJĬCĬŌ, *ſuperīnjĭcĭs, ſuperīnjēcī, ſuperīnjēctŭm, ſuperīnjĭcĕrĕ. Virg.* Jetter par deſſus.

SŬPĔRĪNTĔGŌ, *ſuperīntĕgĭs, ſuperīntēxī, ſuperīntēctŭm, ſuperīntĕgĕrĕ. Plin.* Couvrir par deſſus.

SŬPĔRĪNTŌNŌ, *ſuperīntŏnās, ſuperīntŏnārĕ. Virgil.* Tonner d'enhaut.

SŬPĔRĪNŬNGŌ, *ſuperīnŭngĭs, ſuperīnūnxī, ſuperīnūnctŭm, ſuperīnŭngĕrĕ. Celſ.* Oindre ou frotter de quelque onguent par deſſus.

SŬPĔRĬŌR, *ōrĭs.* m. & f. *ſupĕrĭŭs, ōrĭs.* neut. (Adjectif dérivé du poſitif *Superus.*) *Cic.* Le plus haut, le plus élevé, le plus exhauſſé. *m.* la plus haute, la plus élevée, la plus exhauſſée. *f.*

Superior pars domûs. Cic. Le haut du logis ou de la maiſon.

Dicere aliquid de loco ſuperiore. Cic. Parler d'un lieu élevé.

Superior *aliquâ re. Cic.* Qui a quelque avantage au deſſus des autres, qui les paſſe en quelque choſe.

Equeſtri prælio ſuperiores fuerunt. Cæſ. Ils eurent l'avantage ou le deſſus: ils remporterent l'avantage dans un combat de Cavalerie.

Superior. *Sen.* Superieur. *m.* ſuperieure. *f.* Qui eſt au deſſus de quelqu'un par ſon rang & ſa dignité.

Superior *ætas* ou *vita. Cic.* La vie paſſée.

Superiore nocte. Cic. La nuit paſſée, la nuit d'auparavant, la nuit précédente.

Superioribus temporibus, ſuperiore memoriâ. Cicer. Au temps paſſé.

Superior. *Cic.* Qui eſt d'une condition plus relevée.

Superiores. *Cic.* Nos anceſtres, nos peres, ceux qui nous ont précédez.

SŬPĔRJŪMĔNTĀRĬŬS, genit. *ſuperjumentārĭī.* maſc. *Suet.* Qui a ſoin d'un haras de jumens.

SŬPĔRLĂCRȲMŌ, *ſuperlăcrymās, ſuperlacrymāvī, ſuperlacrymātŭm, ſuperlăcrymārĕ. Colum.* Pleurer deſſus.

SŬPĔRLĀTĬŌ, genit. *ſuperlatiōnĭs.* f. *Auct. ad Heren.* Une Hyperbole. *f.* [Figure de Rhetorique.]

SŬPĔRLĀTĪVŬS, *ſuperlatīvă, ſuperlatīvŭm. Palæm.* Superlatif. *m.* ſuperlative. *fem.* [Terme de Grammaire.]

SŬPĔRLĀTŬS, *ſuperlātă, ſuperlātŭm.* (de *Superferor.*) *Plin.* Porté par deſſus. *m.* portée par deſſus. *f.*

Superlata *verba. Cic.* Des termes hyperbolyques, dont on ſe ſert pour augmenter les choſes.

SŬPĔRLĪMĬNĀRĔ, genit. *ſuperliminārĭs.* n. *Plin.* Le linteau d'enhaut d'une porte.

SŬPĔRLĬTŬS, *ſuperlĭtă, ſuperlĭtŭm. Plin.* Oint, frotté par deſſus. *m.* ointe, frottée par deſſus. *f.*

SŬPĔRMĀNDŌ, *ĭs, ĕrĕ. Plin.* Manger aprés.

SŬPĔRMĔŌ, *ſupermĕās, ſupermĕāvī, ſupermĕātŭm, ſupermĕārĕ. Plin.* Paſſer ou couler par deſſus.

SŬPĔRMĬCŌ, *ſupermĭcās, ſupermĭcŭī, ſupermĭcārĕ. Sen.* Reluire par deſſus ou plus qu'un autre: Eſtre plus illuſtre, éclater davantage ou au deſſus.

SŬPĔRNĀS, genit. *ſupernātĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui croît ſur un lieu haut.

Abies ſupernas. Vitr. Sapin qui croît ſur les coſtes de la mer de Toſcane, qu'on appelle *Mare ſuperum.*

SŬPĔRNĀTŌ, *ſupernătās, ſupernătāvī, ſupernătātŭm, ſupernătārĕ. Plin.* Surnager, nager, flotter deſſus ou par deſſus.

SŬPĔRNĀTŬS, *ă, ŭm. Plin.* Né ou cru depuis. *m.* née ou cruë depuis. *f.*

SŬPĔRNĔ. (Adverbe.) *Liv.* D'enhaut, par en haut.

SŬPĔRNŌ, *ās, ārĕ.* D'où vient Supernans, *āntĭs.* omn. gen. *Gell.* Qui nage au deſſus, qui ne va point au fond.

SŬPĔRNŬS, *ſupērnă, ſupērnŭm. Plin.* D'enhaut.

SŬPĔRŌ, *sŭpĕrās, ſuperāvī, ſuperātŭm, ſuperārĕ. Virg.* Surmonter, paſſer.

Superant montes. * *Alpes. Liv.* Ils gagnent le haut des montagnes. Ils paſſent les Alpes. * *Pontes ſuperare. Tac.* Paſſer en hâte les Ponts.

Superare *aliquem re aliquâ. Cic.* Surmonter, ſurpaſſer quelqu'un en une choſe, le vaincre en une choſe.

Superat quoniam fortuna, ſequamur, quoque vocat vertamus iter. Virg. Puiſque la fortune eſt plus forte que nous, ſuivons-la, & allons du coſté où elle nous appelle.

Superanda omnis fortuna ferendo eſt. Virg. Il faut vaincre noſtre mauvaiſe fortune par la patience ou en la ſouffrant.

Superat & creſcit malis. Sen. Les diſgraces ne ſervent qu'à faire éclater davantage ſa vertu.

Superare aliquem doctrinâ. Cic. Surpaſſer quelqu'un en ſcience, eſtre plus ſçavant que lui.

Superare *caput, ſeu Promontorium. Plin.* Doubler un Cap. [En terme de Marine.]

Superare. S'élever au deſſus. * *Commodùm radioſus ecce Sol ſuperabat ex mari. Plaut.* Le Soleil s'élevoit de la mer fort à propos.

Superare. Reſter, eſtre de reſte.

Nec tempora vitæ longa meæ ſuperant. Ovid. Il ne nous reſte pas beaucoup de temps à vivre.

Multâ die ſuperante. Liv. Eſtant encore grand jour.

Quod ſuperabit pecuniæ. L'argent qui ſera de reſte.

Superare. Surpaſſer, exceder.

Superat ſumtus. Varr. La dépenſe excede, ſurpaſſe, eſt plus grande.

Si ſuperant fetus, pariter frumenta ſequentur. Virg. Si elles abondent en eſſaims, il y aura pareillement abondance de froment.

Superare. Survivre. * *Superat-ne, & veſcitur aurâ ætheriâ. Virgil.* Vous a-t-il ſurveſcu, & eſt-il encore en vie?

SŬPĔRŌBRŬŌ, *ſuperŏbrŭĭs, ſuperōbrŭī, ſuperōbrūtŭm, ſuperōbrŭĕrĕ. Prop.* Couvrir de terre par deſſus.

SŬPĔRPĒNDĔŌ, *ſuperpēndēs, ſuperpēndī, ſuperpēnsŭm, ſuperpēndērĕ. Liv.* Pendre par deſſus: eſtre pendu en haut. *m.* eſtre penduë en haut. *f.*

SŬPĔRPŌNŌ, *ſuperpōnĭs, ſuperpŏſŭī, ſuperpŏſĭtŭm, ſuperpōnĕrĕ. Plin.* Mettre, baſtir deſſus.

SŬPĔRRĀDŌ, *ſuperrādĭs, ſuperrāſī, ſuperrāſŭm, ſuperrādĕrĕ. Plin.* Racler par deſſus.

SŬPĔRSCĀNDŌ, *ſuperſcāndĭs, ſuperſcānſī, ſuperſcānſŭm, ſuperſcāndĕrĕ. Liv.* Monter par deſſus, s'élever au deſſus.

SŬPĔRSCRĪBŌ, *ĭs, ſcrīpſī, ſcrīptŭm, ſcrībĕrĕ. Modeſt.* Écrire deſſus.

SŬPĔRSĔDĔŌ, *superſēdēs, superſēdī, superſēſſŭm, superſĕdērĕ. Liv.* Ceſſer de faire une choſe, l'omettre, s'en déſiſter, s'en déporter.

Tributo ac delectu ſuperſeſſum. Liv. On diſcontinua de lever de l'argent & des troupes.

Superſedeas hoc labore itineris. Cic. Diſcontinuez voſtre voyage, épargnez-vous la peine du voyage.

Adverſarios ſuperſedere pugnæ animadvertit. Hor. Il s'apperçeut que les ennemis ſe retiroient du combat.

SUPERSILĬENS, genit. *ſuperſilĭentĭs*. omn. gen. *Colum.* Sautant deſſus, (parlant des poules qui ſautent ſur des perches pour ſe jucher.)

SŬPERSPARGO, *ſuperſpargĭs*, *ſuperſparſī*, *ſuperſparſum*, *ſuperſpargĕrĕ*. *Cat.* Repandre, jetter par deſſus, ſaupoudrer.

SŬPERSTĂGNŌ, *ſuperſtăgnās*, *ſuperſtăgnāvī*, *ſuperſtăgnātum*, *ſuperſtăgnārĕ*. *Tacit.* Se déborder deſſus, noyer, inonder les campagnes, faire des nouës & de grands mareſts d'eaux en ſe débordant.

SŬPERSTERNŌ, *ſuperſternĭs*, *ſuperſtrāvī*, *ſuperſtrātum*, *ſuperſternĕrĕ*. *Colum.* Etendre deſſus.

SŬPERSTES, genit. *ſuperſtĭtĭs*. omn. gen. *Cic.* Qui eſt encore en vie: qui ſurvit, ſurvivant. *m.* ſurvivante. *f.*

Superſtes extitit omnium. Suet. Il ſurveſquit à tous, il reſta aprés eux.

Opus ſuperſtes. Ovid. Ouvrage qui dure aprés la mort de ſon Auteur.

Superſtes gloriæ ſuæ. Liv. Qui voit diminuer ſa gloire dés ſon vivant.

Superſtes toti convivio. Sen. Qui demeure le dernier à table.

SŬPERSTĬTĬŌ, genit. *ſuperſtĭtiōnĭs*. f. *Cic.* Superſtition. *f.* Crainte vaine & déraiſonnable des Dieux: faux culte & ſuperſtitieux qu'on leur rend.

SŬPERSTĬTĬOSE. (Adverbe.) *Cic.* Superſtitieuſement, avec ſuperſtition, ou par ſuperſtition.

SUPERSTITIOSÈ. *Quint.* Scrupuleuſement, avec ſcrupule, ou avec une ſcrupuleuſe exactitude.

SŬPERSTĬTĬŌSŬS, *ſuperſtitiōſă*, *ſuperſtitiōſum*. *Cicer.* Superſtitieux. *m.* ſuperſtitieuſe. *f.*

SUPERSTITIOSUS. *Plaut.* Un Devin. * SUPERSTITIOSA. *Plaut.* Une Devine ou Devinereſſe.

SŬPERSTĬTŌ, *ſuperſtĭtās*, *ſuperſtĭtārĕ*. *Plaut.* Reſter, eſtre de reſte.

SŬPERSTŌ, *ſŭperſtās*, *ſuperſtārĕ*. *Liv.* Eſtre debout ſur quelque choſe.

SŬPERSŬM, *ſŭpĕrĕs*, *ſŭperfuī*, *ſŭpĕrĕſſĕ*. *Cicer.* Reſter, eſtre de reſte.

Superfuerunt pauci ex hoc prælio. Liv. Il en reſta peu, il s'en ſauva peu de ce combat.

Omninò biduum ſupererat cùm exercitui frumenta metiri oporteret. Cæſ. Il ne reſtoit plus que deux jours qu'il falloit diſtribuer du bled aux ſoldats.

SUPERESSE. Survivre. * *Superfuit patri. Plaut.* Il ſurvêquit à ſon pere.

SUPERESSE *labori. Virgil.* Vaincre le travail, en venir à bout.

Supereſſe ſuis negotiis ou *ſuis rebus. Ulp.* Venir à bout de ſes affaires: venir au-deſſus de ſes affaires.

Tu planè ſuperes, non ades. Plaut. Vous eſtes ici de trop, ou ſurnumeraire.

SŬPERVĂCĀNĔŬS, *ſupervacanĕă*, *ſupervacanĕum*. *Cic.* Superflu. *m.* ſuperfluë. *f.*

SŬPERVĂCŬŌ. (Adverbe.) *Ulp.* Sans neceſſité, inutilement, au delà de ce qu'il faut.

SŬPERVĂCŬŬS, *ſupervăcŭă*, *ſupervăcŭum*. *Cic.* Superflu *m.* ſuperfluë. *f.* Inutile. *m.* & *f.*

SŬPERVĀDŌ, *ſupervādĭs*, *ſupervādĕrĕ*. *Salluſt.* Surmonter, vaincre.

SŬPERVĂGĀNĔŬS, *ă*, *um*. *Feſt.* Qui voltige ſur le haut de quelque édifice ou de quelque montagne.

SŬPERVĂGOR, *ſupervăgāris*, *ſupervăgārī*. *Colum.* Paſſer au delà.

SŬPERVĔHŌ, *ſupervĕhĭs*, *ſupervexī*, *ſupervectum*, *ſupervĕhĕrĕ*. *Catul.* Porter deſſus.

SŬPERVĔNĬŌ, *ſupervĕnīs*, *ſupervēnī*, *ſuperventum*, *ſupervĕnīrĕ*. *Hor. Liv.* Survenir, venir, arriver à l'improviſte.

Ulcus ulcĕri ſupervenit. Celſ. Il vient ulcére ſur ulcere: un ulcére n'eſt pas pluſtoſt guéri, qu'il en revient un autre.

Vis feſtina teneros ſupervenit annos. Stat. La force prématurée prévient l'âge.

SUPERVENIRE. *Colum.* Monter, ſaillir deſſus.

SŬPERVENTŬS, genit. *ſuperventūs*. m. *Plin.* Arrivée, impreveuë. *f.*

SŬPERVESTĬŌ, *ſupervestīs*, *ſupervestīvī*, *ſupervestītum*, *ſupervestīrĕ*. *Plin* Couvrir par deſſus.

SŬPERVĪVŌ, *ſupervīvĭs*, *ſupervixī*, *ſupervictum*, *ſupervīvĕrĕ*. *Suet.* Survivre, vivre au delà de.

SŬPĔRŬNGŌ, *ſuperungis*, *ſuperunxī*, *ſuperunctum*, *ſuperungĕrĕ*. *Celſ.* Oindre, frotter par deſſus.

SŬPERVŎLĬTŌ, *ſupervŏlĭtās*, *ſupervolitāvī*, *ſupervolitātum*, *ſupervolitārĕ*. *Virg.* Voler deſſus.

SŬPERVŎLŌ, *ſupervŏlās*, *ſupervŏlāvī*, *ſupervŏlātum*, *ſupervŏlārĕ*. *Ovid.* Voler par deſſus, ou au deſſus.

SŬPERVŎLVŌ, *ſupervolvĭs*, *ſupervolvī*, *ſupervŏlūtum*, *ſupervŏlvĕrĕ*. *Colum.* Rouler deſſus.

SŬPĔRŬS, *ſŭpĕră*, *ſŭpĕrum*. *Plaut.* Qui eſt en haut ou d'en haut.

MARE SUPERUM. *Plaut.* La mer de Toſcane. *Voyez à* MARE.

Homo ſpectator ſuperarum rerum. Cic. Qui conſidere les choſes d'en-haut.

SUPERA, genit. *ſuperōrum*. n. pl. (On ſous-entend *loca.*) *Virg.* Le Ciel.

SUPERI, genit. *ſuperōrum*. m. pl. *Virgil.* Les Dieux du Ciel.

SŬPĪNĀTŬS, *ſupinātă*, *ſupinātum*. *Sen.* Renverſé ſur le dos. *m.* renverſée ſur le dos. *f.*

Manus ſupinata. Quint. Une main renverſée.

SUPINATUM *cornu. Stat.* Un arc bandé.

SŬPĪNĒ (Adverbe.) *Sen.* Nonchalamment, lâchement, négligemment.

SŬPĪNĬTĀS, genit. *ſupinitātĭs*. fœm. *Quint.* La poſture d'une perſonne couchée ſur le dos ou le ventre en haut.

SŬPĪNŌ, *ſŭpīnās*, *ſupināvī*, *ſupinātum*, *ſupinārĕ*. *Stat.* Renverſer quelqu'un ſur le dos ou le ventre en haut.

☞ *Libet interrogare quid tantoperè te ſupinet. Sen.* Je voudrois vous demander ce qui vous fait marcher ainſi arrogamment & la teſte levée.

SUPINOR *naſum nidore. Hor.* Je leve le nez en haut pour recevoir la fumée ou l'odeur des viandes.

SŬPĪNUM, genit. *ſŭpīnī*. n. *Prop. apud Dion.* Le ſupin des Verbes. [Terme de Grammaire.]

SŬPĪNŬS, *ſŭpīnă*, *ſŭpīnum*. *Celſ.* Couché ſur le dos le ventre en haut. *m.* couchée ſur le dos le ventre en haut. *f.*

Cubat in faciem mox, deinde ſupinus. Juv. Il ſe couche tantoſt ſur le ventre, & tantoſt ſur le dos.

SUPINUS. *Catul.* Nonchalant, négligent. *m.* nonchalante, négligente. *f.*

Supinâ aure audire. Mart. Écouter negligemment.

SUPINIORES *deliciæ. Mart.* Des plaiſirs plus fades.

SUPINUM *Tybur. Hor.* Tybur ſitué ſur le penchant d'une montagne.

SUPINUM *carmen. Mart.* Un vers qui retrograde, qu'on lit en commençant par la fin: comme

Roma tibi ſubitò motibus ibit amor, retournez.

SŬPPACTŬS, *ſuppactă*, *ſuppactum*. (du verbe *Suppingor.*) * *Qui soccis habet aure ſuppactum ſolum. Plaut.* Qui a des ſemelles d'or à ſes ſouliers.

SŬPPĀLPŎR, *āris*, *ārī*. *Plaut.* Milit. *Act.* 2. *Sc.* 1. ℣. 28. Flatter, careſſer, cajoler, conter des douceurs, dire des fleurettes.

SŬPPĂR, genit. *ſuppăris*. omn. gen. *Vell-Patercul.* Preſque égal. *m.* preſque égale. *f.*

Huic ætati ſuppares. Vell-Patercul. Ceux qui ont eſté de ce tems.

SŪPPĂRĂSĪTŎR, *ſupparaſitāris, ſupparaſitātus ſum, ſupparaſitārī. Plaut.* Faire un peu le flatteur & le complaiſant à la façon des Paraſites.

SŪPPĂRŪM, genit. *ſūppărī.* n. *Plaut.* Sorte d'habillement de femme, qui eſtoit de lin.

SUPPARUM. *Sen.* Petite voile attachée à la plus haute piece de maître maſt, battant contre la hune & contre le trinquet de ce meſme maſt.

SŪPPĂRŬS, genit. *ſūppărī.* m. *Lucan.* La meſme ſignification.

SŪPPĔDĪTĀTĪŎ, genit. *ſuppeditatiōnis.* f. *Cic.* Abondance de biens, *&c.* f.

SŪPPĔDĪTŌ, *ſuppedītas, ſuppeditāvī, ſuppeditātum, ſuppeditārĕ. Cic.* Fournir.

Suppeditare alicui omnem rerum copiam & abundantiam. Cic Fournir à quelqu'un toutes choſes en abondance.

SUPPEDITARE, pris en une ſignification neutre. Fournir, eſtre ſuffiſant. *m.* eſtre ſuffiſante. *f.*

Non queo ſuppeditare labori. Plaut. Je ne puis fournir au travail : il y a trop de travail pour moi.

Studeat parare ea quæ ſuppeditent & ad cultum & ad victum. Cic. Qu'il travaille d'amaſſer ce qui ſuffit pour l'entretien & pour le vivre.

Chartæ tibi non ſuppeditant. Cic. Vous n'avez point de papier, vous en manquez.

Si vita ſuppeditaſſet. Cic. S'il euſt veſcu.

SŪPPĔDĪTŎR, *ſuppeditāris, ſuppeditātus ſum, ſuppeditārī.* Depon. *Cic.* La meſme ſignification.

Ce verbe paſſif ſe prend auſſi activement, ſe revêtant de la nature des verbes communs. * *Quod mihi ſuppeditatus es gratiſſimum eſt. Cic.* J'ai beaucoup de joye que vous ayez eſté mis en ma place.

SŪPPĔDŌ, *is, ĕrĕ, Cic.* Selon quelques Editions Veſſir ou veſſer.

SŪPPĔNDĔŌ, *ſuppendes, ſuppendērĕ. Colum.* Pendre ou être ſuſpendu au deſſus. *m.* être ſuſpenduë au deſſus. *f.*

SŪPPERNĀTŬS, *ă, ūm. Catul.* Selon quelques Editions. Coupé par la jambe. *m.* coupée par la jambe. *f.*

SŪPPĔTĬÆ, genit. *ſuppetiārum.* f. pl. *Plaut*, Secours. *m.*

Suppetias venire alicui. Cæſ. Venir au ſecours de quelqu'un, ou à ſon aide.

Ferre ſuppetias. Cic. Secourir une perſonne.

SŪPPĔTĬŎR, *āris, ārī. Apul.* Secourir.

SŪPPĔTŌ, *ſuppĕtis, ſuppĕtīvī, ſuppĕtītum, ſuppĕtĕrĕ. Ulp.* Demander fauſſement ou à fauſſes enſeignes.

SUPPETIT, *ſuppetunt, ſuppetebat,* &c. aux troiſiémes perſonnes. Quand on a aſſez ou ſuffiſamment.

Suppetit mihi continuus cibus. Plaut. J'ai dequoi vivre toûjours.

Ut ſuppetas doloribus. Horat. Que vous ayez aſſez de force pour ſouffrir vos douleurs, que vous puiſſiez ſuffire à vos douleurs.

Mihi ad remunerandum nihil ſuppetit præter voluntatem. Cic. Il ne me reſte que de la bonne volonté : ou le pouvoir me manque, mais non pas la bonne volonté.

Ambitioni tuæ & in eam rem non ſuppetunt. Cic. Vos richeſſes ne ſuffiſent pas à voſtre ambition, ou pour ſatisfaire à voſtre ambition.

Si mihi vita ſuppetet. Cic. Si je vis : s'il me reſte quelque-temps à vivre.

Ut vitæ tuæ ſuperſtes ſuppetat. Plaut. Qu'il te ſurvive.

Non ſuppetit conſilium. Virgil. Je ne ſçai ce que je dois faire.

SŪPPĪLŌ, *ſuppīlas, ſuppīlāvī, ſuppīlātum, ſuppīlārĕ. Plaut.* Dérober adroitement quelqu'un ſans qu'il s'en apperçoive.

SŪPPĪNGŎR, *ſuppīngĕris, ſuppactus ſum, ſuppīngī.* * *Fulmenta jubeam auro ſuppingi ſoccis. Plaut.* Je ferai que les appuis ſeront d'or par deſſous les ſouliers.

SŪPPLĀNTŌ, *ſupplāntas, ſupplāntāvī, ſupplāntātum, ſupplāntārĕ. Colum* Planter au deſſous. * *Vitem ſupplantare. Colum.* Coucher la vigne, la provigner.

SUPPLANTARE *aliquem. Cic.* Faire tomber quelqu'un en lui tendant le pied, lui donner le croc en jambe : Et par métaphore. Le ſupplanter, lui faire perdre la recompenſe de ſon travail & de ſes ſervices.

SUPPLANTARE *verba palato. Perſ.* Prononcer les mots à demi, faire la petite bouche en parlant, mignarder en parlant.

SŪPPLĔMĒNTŪM, gen. *ſupplementī.* n. *Cæſ.* Supplement. *m.* recruë. *f.*

Supplementum ſcribere. Cæſ. Faire des recruës.

SUPPLEMENTUM. *Colum.* Eſſaim de mouches à miel. Nouvelle peuplade d'abeilles.

SŪPPLĔŌ, *ſupples, ſupplēvī, ſupplētum, ſupplērĕ. Ovid.* Suppléer, remplir, fournir de nouveau, parfaire.

Supplere exercitum. Liv. Faire des recrues dans une armée pour remplir la place des morts & des deſerteurs.

Remigio naves ſupplere. Liv. Fournir de nouveau la chiourme des forçats.

Bibliothecam ſupplere. Cic. Achever une Bibliotheque.

Si fœtura gregem ſuppleverit. Virgil. S'il y a autant d'agneaux que de brebis.

SŪPPLEX, gen. *ſupplĭcis.* omn. gen. *Cic.* Suppliant. *m.* ſuppliante. *f.* Qui ſupplie, qui preſente Requeſte.

Libellus ſupplex. Mart. Une Requeſte.

SŪPPLĬCĀTĬŌ, genit. *ſupplicatiōnis.* f. *Cic.* Prieres publiques : proceſſion publique. *f.*

Decernere ou *indicere ſupplicationem. Cic.* Ordonner des proceſſions & des prieres publiques.

SŪPPLĬCĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Humblement, en ſuppliant.

SŪPPLĬCĬTŬS. (Adverbe.) *Juſtin.* Le même.

SŪPPLĬCĬŪM, genit. *ſupplicii.* n. *Salluſt. Varr.* Prieres publiques : proceſſion publique. *f.*

[Lors qu'on faiſoit mourir un Citoyen, le Roy des Sacrifices, *Rex Sacrorum*, pour expier tout le peuple, alloit faire des prieres publiques qui eſtoient appellées *Supplicia*, mais dans la ſuite on n'a employé ce mot que pour ſignifier toutes ſortes de prieres publiques, comme dans Plaute & Salluſte, mais enfin l'on s'en eſt ſervi ſimplement dans la ſuite pour dire Supplice, punition ou peine.]

Diis immortalibus ſupplicia decernere. Salluſt. Ordonner des prieres publiques aux Dieux.

Satis mihi habeam ſupplicii. Ter. Je le croirai aſſez, bien puni.

SUPPLICIUM. *Plaut.* Preſent que l'on fait pour obtenir grace de quelqu'un.

Fero ſupplicium ad amicam meam Trucul. Act. 5. ſc. 1 ℣. 1. Je porte un preſent à ma maîtreſſe pour l'appaiſer. Ce mot eſt encore repeté au ℣. 8.

SUPPLICIUM. *Cic.* Supplice. *m.* la peine d'un crime. *fem.*

Graviſſimum ſupplicium de aliquo ſumere. Cæſ. Faire mourir cruellement quelqu'un.

SŪPPLĬCŌ, *ſupplĭcas, ſupplicāvī, ſupplicātum, ſupplicārĕ. Cic.* Supplier quelqu'un, le prier humblement, lui faire une tres humble priere.

SUPPLICARE *publicè. Suet.* Faire une proceſſion publique ou des prieres publiques.

Iliacis temporibus non ſupplicabatur ture. Plin. Du tems de la guerre de Troye on n'uſoit point d'encens dans les Sacrifices.

SŪPPLŌDŌ, *ſupplōdis, ſupplōſī, ſupplōſum, ſupplōdĕrĕ. Cic.* Frapper, battre du pied contre terre.

SŪPPLŌSĬŌ, genit. *ſupploſiōnis.* f. *Cic.* Battement des pieds. *m.*

SŪPPŒNĬTĔT, *ſuppœnituit, ſuppœnitērĕ. Cic.* Se repentir un peu.

SŪPPŌNŌ, *ſuppōnis, ſuppŏſuī, ſuppŏſitum, ſuppōnĕrĕ. Colum.* Mettre deſſous.

RRRrrr ij

Caput & ſtomachum ſupponere fontibus. Prendre la douche, recevoir ſur une partie malade du corps, l'eau qui tombe d'une ſource chaude naturellement.

Matella illi ſuppoſuit. Petr. Il lui preſenta le pot de chambre.

Supponere ova gallinis. Colum. Mettre des œufs ſous une poule, les mettre couver. * *Falcem ariſtis. Virg.* Couper, ſcier les bleds. * *Humo aliquem. Ovid.* Mettre quelqu'un en terre.

Supponere. *Cic.* Mettre aprés ou enſuite.

Supponere *teſtamentum. Cic.* Suppoſer un teſtament. * *Infantem.* Suppoſer un enfant.

Supponere *vicarium. Cic.* Mettre quelqu'un en ſa place.

SUPPORTO, *ſupportas, ſupportavi, ſupportaſum, ſupportare. Cæſ.* Porter, tranſporter par voiture ou par eau.

SUPPOSITIO, genit. *ſuppoſitionis.* f. *Colum.* L'action de mettre deſſous.

Suppositio. *Plaut.* Suppoſition. *f.* L'action de mettre une choſe pour une autre.

Suppoſitiones puerorum. Plaut. Des ſuppoſitions d'enfans ou des enfans ſuppoſez.

SUPPOSITITIUS, *ſuppoſititia, ſuppoſititium. Varr.* Suppoſé. *m.* ſuppoſée. *f.* mis au lieu d'un autre. *m.* miſe au lieu d'un autre.

SUPPOSITUS, *ſuppoſita, ſuppoſitum. Cic.* Suppoſé, mis en la place d'un autre. *m.* ſuppoſée, miſe en la place d'un autre. *f.*

Ignis ſuppoſitus cineri doloſo. Hor. Du feu caché ſous les cendres.

SUPPOSTOR, *oris.* m. Ne ſe trouve point dans Plaute; mais bien

SUPPOSTRIX, genit. *ſuppoſtricis.* f. *puerorum. Plaut.* Qui ſuppoſe un enfant étranger en la place d'un legitime.

SUPPOSTUS, *a, um* (pour *Suppoſitus.*) *Sil-Ital.* Mis deſſous. *m.* miſe deſſous. *f.*

SUPPRESSIO, genit. *ſuppreſſionis.* f. *Plin* Oppreſſion *f.* Étouffement. *m.* certain mal qui nous ſurprend la nuit en dormant, & qui nous oppreſſe, comme ſi l'on eſtoit accable d'un grand poids. On appelle vulgairement ce mal, le Cochemar. Il vient des vapeurs de rate.

Suppressio. *Cic.* L'action de retenir le bien d'autrui.

SUPPRESSIUS. (Adverbe comparatif de l'inuſité *Suppreſsè.*) *Gell.* Plus ſecrettement.

SUPPRESSUS, *ſuppreſſa, ſupperſſum.* (de *Supprimo*) *Cic.* Caché, ſupprimé. *m.* cachée, ſupprimée *f.* qu'on ne peut point faire paroiſtre, dans le ſens propre & figuré: car on dit,

Dolor ſuppreſſus altâ mente. Lucan. Une douleur cachée & retenuë; un reſſentiment qu'on ne peut pas faire paroiſtre.

Suppreſsâ voce loqui. Cic. Parler tout bas.

[Cet adjectif fait *Suppreſſior, oris.* m. & f. *ſuppreſſius, oris.* n. au comparatif.]

Erit ut voce, ſic etiam oratione ſuppreſſior. Cic. Sa parole & ſon diſcours ſeront bas.

Suppressa *navis. Juſtin.* Un navire coulé à fond.

SUPPRIMO, *ſupprimis, ſuppreſſi, ſuppreſſum, ſupprimere. Cic.* Supprimer, cacher, celer, tenir une choſe cachée, ne la point faire paroiſtre, dans un ſens naturel & métaphorique.

Supprimere diem. Petr. Dérober le jour, la lumiere. * *Tam ſpiſſæ tenebræ lucem ſuppreſſerant, ut ne gubernator proram quidem totam videret. Petr.* L'air devint ſi obſcur, que le Pilote ne pouvoit découvrir juſques à la prouë.

Supprimere famam rei. Liv. Étouffer un bruit qui court.

Animus ſupprimitur cibis. Cic. L'eſprit eſt étouffé par les viandes.

Supprimere vocem. Ovid. Étouffer ſa voix, ſe taire.

Supprimere. *Liv.* Réprimer, arreſter, retenir.

Supprimere fletum. Prop. Retenir ſes larmes, les étouffer. * *Impetum. Liv.* Arreſter l'impétuoſité. * *Iter. Cæſ.* Rompre un voyage.

Supprimere ego querelam jubeo, ne quis conſilia deprehenderet. Petr. Je lui commandai d'étouffer, retenir ſes plaintes, de peur que quelqu'un ne découvrît mon deſſein.

SUPPROMO, *ſuppromis, ſuppromſi, ſuppromtum, ſuppromere. Plaut.* Tirer dehors.

SUPPROMUS, genit. *ſuppromi.* m. *Plaut.* Dépenſier d'un logis *m.* ſous-ſommelier.

SUPPUDET, *ſuppuduit, ſuppudere. Cic.* Avoir quelque honte

SUPPURATIO, genit. *ſuppurationis* f. *Celſ.* Apoſtume. *f.*

Inciſa vel rupta ſuppuratio. Celſ. Une apoſtume qu'on a percé, ou qui a crevé d'elle meſme.

SUPPURATORIUS, *ſuppuratoria, ſuppuratorium. Plin.* Qui ſert à faire ſupputer une apoſtume.

SUPPURATUM, genit. *ſuppurati.* n. *Plin.* Apoſtume. *f.*

SUPPURO, *ſuppuras, ſuppuravi, ſuppuratum, ſuppurare. Colum.* Suppurer, jetter du pus & de la bouë, (parlant d'une apoſtume ou d'une playe.)

SUPPUTO, *ſupputas, ſupputavi, ſupputatum, ſupputare. Plin.* Couper un arbre çà & là, comme on fait en le taillant.

Supputare *rationem. Plaut.* Faire un compte, ſupputer, calculer.

SUPRA. (Prépoſition qui veut l'accuſatif.) Au deſſus, ſur.

Mare quod ſupra terram eſt. Cicer. La mer qui eſt au deſſus de la terre.

Supra quinquagies. Cic. Plus de cinquante fois.

Supra vires. Hor. Au deſſus de ſes forces, au delà de ſes forces, plus qu'on ne peut.

Cùm hoſtes ſupra caput ſint. Liv. Les ennemis eſtant proche de nous.

Suprà *quàm cuique credibile eſt. Salluſt.* Au delà de toute creance, plus qu'on ne ſçauroit croire.

Paulò ſuprà quàm ad linguam annectitur ſtomachus. Plin. Un peu plus haut qu'où la langue eſt attachée à l'eſtomach.

Ut nihil ſupra. Ter. Qu'on ne ſçauroit davantage: qu'apres cela il faut tirer l'échelle, (cette derniere façon eſt populaire & familiere.

Suprà. (Adverbe.) *Celſ.* Cy-devant, ci-deſſus.

Suprà *dictus, ſuprà dicta, ſuprà dictum. Plin.* Qui a eſté dit ci-devant ou ci-deſſus. *m.* dite ci deſſus. *f.* dont on a parlé auparavant.

Suprà *poſitus, ſuprà poſita, ſuprà poſitum. Cic.* Qui a eſté mis ci-devant, ci-deſſus. *m.* miſe ci-deſſus. *f.*

Suprà *ſcriptus, ſuprà ſcripta, ſuprà ſcriptum. Cicer.* Qui a eſté écrit ci-devant. *m.* écrite ci-devant. *f.*

SUPREMO. (Adverbe.) *Plin.* La derniere fois, pour la derniere fois.

SUPREMUM. (Adverbe.) *Virg.* Le même.

SUPREMUS, *ſuprema, ſupremum. Virg.* Tres-haut, le plus haut *m.* tres haute, la plus haute. *f.*

Supreme Jupiter! Ter. O tres-grand Jupiter!

Supremus. Dernier. *m.* derniere. *f.*

Sole ſupremo. Hor. Au Soleil couchant.

Supremus vitæ dies. Cic. Le dernier jour de la vie.

Suprema hora. Tibul. L'heure de la mort, la derniere heure.

Supremis ſuis annis. Plin. Sur la fin de ſa vie.

Iter ſupremum carpere. Hor. Mourir, aller en l'autre monde.

Circa ſuprema Neronis Principis. Plin. Vers la fin de la vie de Neron.

Suprema Germanici defleverat. Tacit. Il avoit pleuré la mort de Germanicus.

Solvere alicui ſuprema. Tacit. Rendre les derniers devoirs à quelqu'un.

Suprema ſua ordinare. Modeſt. Ordonner de ſa derniere volonté, ou de ſes funerailles.

SŪRĂ, genit. *sūræ.* f. *Plin.* Le gras de la jambe, & la jambe meſme.

SURA. *Celſ.* L'os poſterieur de la jambe, qui eſt plus petit que celui de devant.

SŪRCŪLĀCĔŪS *ſurculacĕă, ſurculācĕūm. Plin.* Semblable à une petite branche ou rejetton.

SŪRCŪLĀRĬS, ĭs. m. & f. *ſurculārĕ*, ĭs. n. (Adject.) Et

SŪRCŪLĀRĬŪS, *ſurcularĭă*, *ſurcularĭūm. Varr.* De rejettons.

Surcularis terra. Colum. * *Surcularius ager. Varr.* Une terre ou un champ qui porte quantité de rejettons ou qui produit pluſieurs arbriſſeaux.

SŪRCŪLŌSĒ. (Adverbe) *Plin.* Par rejettons.

SŪRCŪLŌSŪS, *ſurculōsă*, *ſurculōsūm. Plin.* Qui jette pluſieurs rejettons.

SŪRCŪLŪS, genit. *sūrcūlī.* m. *Plin.* Le rejetton d'un arbre. *m.*

SURCULUS. *Cic.* Greffe priſe d'un arbre, pour enter ſur un autre. *f.*

SŪRDĀSTĔR, *sūrdăſtră*, *sūrdăſtrūm. Cic.* Qui eſt un peu ſourd. *m.* qui eſt un peu ſourde. *f.* qui a l'oreille dure.

SŪRDĒ. (Adverbe.) *Afran.* Sourdement.

SŪRDĬTĀS, gen. *ſurditātis.* f. *Cic.* Surdité, dureté d'oreille. *f.*

SŪRDŪS, *sūrdă*, *sūrdūm. Cic.* Sourd. *m.* ſourde. *f.*

[Cet adjectif fait à ſon comparatif *Sūrdĭŏr*, *ōris.* m. & f. *sūrdĭŭs*, *ōris.* n. Plus ſourd.]

Æquoribus ſurdior. Ovid. Plus ſourd qu'une mer émuë.

SURDUS *locus. Vitr.* Un lieu où la voix ſe perd, où elle ne retentit point: Un lieu ſourd.

Buccina ſurda. Juv. Une trompette qui n'a pas grand ſon.

SURDUM *nomen. Sil-Ital.* Une réputation ſourde, qui ne fait point de bruit.

Herbæ ſurdæ. Plin. Des herbes qui ne ſont point en réputation, qui n'ont point de vertu.

Cinnāma quæ ſpirant ſurdum. Perſ. Le bois de canelle qui n'a plus d'odeur, dont l'odeur eſt paſſée.

SURDUS *color. Plin.* Couleur ſombre & obſcure, qui n'a point d'éclat.

☞ SURDUS *veritati. Colum.* Qui eſt ſourd à la verité, qui ne s'y rend point, qui ne l'écoute point.

Ad munera ſurdus. Ovid. Que l'on ne peut gagner par preſens,

Vota ſurda. Perſ. Des vœux & des prieres qui ne ſont point exaucez.

Non erit officii gratia ſurda tui. Ovid. Je publierai par tout le plaiſir que vous m'avez fait.

☞ *Verbere ſurdo cædit hominem mens conſcia ſceleris. Liv.* Un homme coupable eſt tourmenté des remords de ſa conſcience, qui lui donne des coups ſourds.

SŪRGŎ, *sūrgis*, *sūrrēxī*, *sūrrēctūm*, *sūrgĕrĕ. Cic.* Se lever.

Ille multò ante lucem ſurrexit. Cic. Il ſe leva bien devant le jour.

On dit *Surgere lecto, è lecto, cubito. Plaut. Cat.* Se lever, ſortir du lit. * *De cœnâ. Hor.* Se lever, ſortir de table.

SURGERE. *Colum.* S'élever, croître, (parlant de l'homme, des arbres, des plantes & du poil.)

SURGERE. *Quint.* Sourdre, (parlant des fontaines.)

SURGERE. *Plin.* S'élever, (parlant des bâtimens.)

SURGERE. *Virg.* Se lever, paroiſtre, (parlant des arbres & des vents.)

SURGERE. *Virg.* S'élever, s'enfler, (parlant de la mer & des fleuves.)

☞ SURGERE *Cic.* Se relever, ſe rétablir, (parlant d'un homme abbatu par quelque diſgrace ou revers de fortune.

☞ *Quænam animo ſententia ſurgit? Virg.* Quel eſt vôtre ſentiment?

SURREXE pour *ſurrexiſſe* dans Horace.

SŪRRĒCTŪS, *sūrrēctă*, *sūrrēctūm. Colum.* Droit, dreſſé. *m.* droite, dreſſée. *f.*

Romanus mucrone ſurrecto. Liv. Le Romain ayant l'épée droite ou levée.

SŪRRĒNTŪM, genit. *Sūrrēntī.* n. *Tacit.* Ville des peuples *Picentini* dans la Campanie: aujourd'hui Sorrento, Ville Archiepiſcopale de la Terre de Labour ſur la côte, dans le Royaume de Naples.

SŪRRĔPTĪTĬŪS, *ă*, *ūm.* Voyez SUBREPTITIUS.

SŪRRĒXĪ, Prétérit de SURGO.

SŪRRĬGŎ, *sūrrĭgis*, *sūrrēxī*, *sūrrēctūm*, *sūrrĭgĕrĕ. Virg.* Dreſſer, lever en haut. *Voyez* SUBRIGO.

SŪRRĬPĬŎ, *is.* Dérober en cachete. *Voyez* SUBRIPIO.

SURPITE, pour *Surripite* dans Horace.

SURPUERAT pour *Surripuerat* dans Horace.

Quæ me ſurpuerat mihi. Hor. pour *Subripuerat.* Qui m'avoit derobé à moi-même.

SŪRSŪM. (Adverbe.) *Cic.* En haut, de haut.

Sursùm, deorsùm Cic. En haut & en bas.

SŪS, *Voyez* SUSQUE.

SŪS, genit. *sŭĭs.* m. *Cic.* Cochon, porc, pourceau. *m.* Animal domeſtique.

SUS. f. *Phæd.* Une truye, la femelle d'un cochon.

Sus nemorum cultrix. Phæd. La laye d'un Sanglier, une Truye ſauvage.

SŪSĂ, genit. *Sūsōrūm.* neut. plur. *Luc. Prop.* Ville de la Province Suſiane dans l'Empire des Perſes, &c. aujourd'hui Sus ou Deſſu, Ville de la province de Chuſiſtan, dans la Perſe moderne.

SŪSCĔPTĬŌ, genit. *ſuſceptiōnĭs.* f. *Cic.* Entrepriſe. *fem.*

SŪSCĔPTŎR, genit. *ſuſceptōris.* m. *Juſtin. Hiſt.* Entrepreneur de quelque ouvrage. *m.*

SŪSCĔPTŪM, genit. *ſūſceptī.* n. *Ovid.* Une entrepriſe. *f.*

SŪSCĬŎ, *sūſcis*, *sūſcīvī*, *sūſcītūm*, *ſuſcīrĕ. Plaut.* Sçavoir. * Selon d'autres. Faire venir.

SŪSCĬPĬŎ, *sūſcĭpis*, *sūſcēpī*, *sūſcēptūm*, *sūſcĭpĕrĕ. Cic.* Entreprendre, prendre.

Suſcipere iter ou *profectionem. Cic. Liv.* Entreprendre un voyage. * *Partes. Cic.* Prendre quelque charge. * *Aliquem* ou *Patrocinium alicujus. Cic.* Prendre la protection de quelqu'un, entreprendre ſa défenſe. * *Sermonem. Quint.* Prendre la parole.

SUSCIPERE. Prendre, recevoir une choſe, s'en charger. * *Negotium ſuſcipere. Cicer.* Se charger d'une affaire, l'entreprendre, en prendre le ſoin & la conduite. * *Æs alienum amicorum. Cicer.* Se charger des dettes de ſes amis.

Cicatrices pectore adverſo ſuſcipere. Quint. Recevoir des playes pardevant, eſtre bleſſé pardevant.

In amicitiam aliquem ſuſcipere. Cic. Recevoir quelqu'un dans ſon amitié.

Exſecutionem hujus negotii libens ſuſcepit. Tacit. Il ſe chargea volontiers de l'execution de cette affaire.

Suſcepit conſuetudo communis, ut. Cic. La coûtume ou l'uſage commun a receu, a autoriſé, que.

Suſcipere odium, invidiam, inimicitias. Cic. Se charger de la haine, de l'envie, & de l'inimitié: ſe faire haïr, s'attirer l'envie & les inimitiez.

Suſcipere crimina. Cic. Se charger d'un crime, avoüer l'avoir commis, le prendre ſur ſoi. * C'eſt auſſi dans Pline Entreprendre la défenſe d'un crime, le défendre.

Ne qua huic imperio macula, atque ignominia ſuſcipiatur. Cic. De peur que noſtre Empire ne reçoive quelque tache ou quelque deshonneur,

SUSCIPERE. Prendre, contrefaire.

Perſonam viri boni ſuſcipere. Cic. Contrefaire l'homme de bien; faire le tartufe, prendre l'exterieur & les paroles d'un homme de bien.

SUSCIPERE. Prendre, uſurper.

Tantum auctoritatis in Republicâ ſuſcepit.Cic. Il a pris ou uſurpé une ſi grande autorité dans la Republique : il s'en rendit tellement le maiſtre.

Suscipere *liberos. Cic.* Avoir des enfans, les engendrer.

Tres ex uxore liberos ſuſcepit. Cic. Il a eu trois enfans de ſa femme.

Suſcipi Reipublicæ. Cic. Eſtre né pour la Republique.

Suſcipi in lucem. Cic. Naître, venir au monde.

Suscipere. Commettre, ſe charger.

Suſcipere parricidium. Cic. Commettre un parricide. * *Scelus in ſe. Cicer.* Commettre quelque méchante action.

Suscipere *Deo vota pro aliquo. Plin-Jun.* Faire des vœux à Dieu pour quelqu'un.

Suscipere *exilium. Cic.* Se bannir ſoi même, s'exiler volontairement.

SŪSCĬTĀBŬLŪM, genit. *ſuſcitabŭlī.* n. *Varr.* Ce qui ſert à exciter : éguillon. *m.*

SŪSCĬTŌ, *ſūſcĭtās, ſuſcitāvī, ſuſcitātūm, ſuſcĭtārĕ. Plaut.* * *E ſomno. Cic.* * *E quiete. Catul.* Éveiller, réveiller, troubler le repos de quelqu'un, l'interrompre.

Suſcitare ignem. Ovid. R'allumer le feu, le ſoufler.

☞ Suscitare. Allumer, exciter, ſuſciter.

Suſcitare bellum. Cicer. Allumer, exciter la guerre. * *Teſtem contra aliquem.Cic.* Suſciter un témoin contre quelqu'un. * *Ad ſuum officium aliquem.Plaut.* Exciter quelqu'un à faire ſon devoir.

SŪSĬĀNĀ, genit. *Suſiānæ.* f. *Strab. &c.* Province de l'Empire des Perſes & des Parthes, ſur le Golphe Perſique : aujourd'hui Chuſitan, Province du Royaume de Perſe moderne au midi, & ſur le Golphe de Balſora, *&c.*

SŪSĪNŪM *unguentum.* n. *Celſ.* Onguent fait d'oignons de lys.

SŪSPĔCTĬŌ, genit. *ſuſpectiōnĭs.* f. *Terent.* Soubçon ou ſoupçon. *m.*

SŪSPĔCTŌ, *ſūſpĕctās, ſuſpĕctāvī, ſuſpĕctātūm, ſuſpĕctārĕ. Mart.* Regarder ſouvent en haut.

☞ Suspecto. *Tacit.* Soubçonner une choſe ou ſoupçonner.

Ad poſtremum Valens è petulantiâ etiam perfidiam ſuſpectabat. Tacit. Enfin cette inſolence des ſoldats faiſoit ſoupçonner à Valens quelque trahiſon.

SŪSPĔCTŪS, *ſūſpĕctă, ſūſpĕctūm,* avec le datif de la perſonne. (de *Suſpicio*) *Cic.* Suſpect. *m.* ſuſpecte. *f.*

Suſpectum habere aliquem. Virgil. Tenir, avoir quelqu'un pour ſuſpect.

Omnia ſunt mihi ſuſpecta. Cic. Tout m'eſt ſuſpect.

Suſpectus ſum. Plaut. Je ſuis ſuſpect.

[Cet adjectif fait au comparatif *Sūſpĕctĭor, ōrĭs.* m. *& f. ſuſpectĭūs, ōrĭs.* n. *Cic.* Plus ſuſpect.]

Suspectus, avec le Genitif de la choſe. *Tacit.* Soubçonné. *m.* ſoubçonnée de quelque choſe. *f.*

SŪSPĔCTŪS, genit. *ſūſpĕctūs.* m. *Plin.* L'action de regarder en haut.

Suspectus. *Sen.* Admiration d'une choſe. *f.*

SŪSPĔNDĬŌSŪS, *ſuſpendĭōſă, ſuſpendĭōſūm. Plin.* Un pendu. *m.* une femme penduë. *f.*

SŪSPĔNDĬŪM, genit. *ſuſpendĭī.* neut. *Plaut.* L'action de pendre.

Suſpendio vitam finire. Aul.Gell. Se pendre, s'étrangler.

Suſpendia ſæva cogitabat. Mart. Il avoit deſſein de ſe pendre.

SŪSPĔNDŌ, *sūſpĕndĭs, sūſpĕndī, sūſpēnsūm, sūſpĕndĕrĕ. Horat.* Suſpendre, attacher en haut, pendre en haut.

Cerni adhuc Germanorum in lucis ſigna Romana quæ Diis patriis ſuſpenderit. Tacit. Qu'on voyoit encore dans leurs Bois ſacrez nos Aigles & nos Étendarts ſuſpendus aux Dieux protecteurs de l'Allemagne.

Caſtra ſuſpendunt ſaxis. Sil-Ital. Ils aſſoient leur camp ſur des rochers.

Ædificium ſuſpendere. Cic. Bâtir un édifice ſur des arches ou ſur des piliers.

☞ *Littora vomere ſuſpendere.Stat.* * *Tellurem ſuſpendere ſulco. Virgil.* Labourer les rivages. * Labourer la terre.

Suſpendit pictâ vultum, mentemque tabellâ, ou *ſtudiis pictæ arſit tabulæ. Hor.* Les tableaux attacherent ſes yeux & ſon eſprit.

Suspendere. Pendre.

Suſpendere ſe è fico. Quint. Se pendre à un figuier. * *Suſpendere de arbore, in arbore, ex arbore, arbori. Cic.* Pendre, attacher à un arbre.

Suspendere *rem aliquam. Liv.* Suſpendre une choſe, la differer, la remettre.

Suſpendere animum alicujus expectatione. Quint-Curt. ou *Aliquem expectatione. Plin-Jun.* Tenir quelqu'un en ſuſpens, le tenir en attente.

Suspendere *ſpiritum inter legendum. Quint.* S'arreſter en liſant.

Fluxiones oculorum ſuſpendere. Plin. Arreſter les fluxions des yeux.

☞ Suspendere *aliquem adunco naſo. Horat.* Railler quelqu'un, lui rire au nez, comme on parle populairement & familiérement.

Omnia ſuſpendere naſo ſolitus. Hor. Il avoit accoûtumé de ſe mocquer de tout. (Expreſſion figurée.)

SŪSPĒNSĬŌ, genit. *ſuſpenſiōnĭs.* fœm. *Horat.* Doute. *m.* incertitude, ſuſpenſion de l'eſprit. *f.*

SŪSPĒNSŪRĂ, genit. *ſuſpenſūræ.* f. *Sen.* Élevation. *f.* parlant des bains, *&c.*

SŪSPĒNSŪS, *sūſpēnsă, sūſpēnsūm.* (de *Suſpendo.*) *Hor.* Pendu, attaché, ſuſpendu. *m.* perduë, attachée, ſuſpenduë *f.*

Suſpenſus reſte. Liv. Pendu avec une corde.

Suſpenſus currus Neptuni. Cic. Le char de Neptune ſuſpendu en l'air.

Suspensus *animus. Liv.* Un eſprit en ſuſpens.

Suſpenſus animi. Liv. Qui eſt en ſuſpens ou dans l'attente de quelque évenement.

Suſpenſum aliquem detinere. Liv. Tenir quelqu'un en ſuſpens.

Suspensus *ſomnus. Cic.* Un leger ſommeil.

Suspensa *verba. Tac.* Paroles ambiguës.

Auribus ſuſpenſis bibere aliquid. Prop. Écouter une choſe fort attentivement.

Suspenso *gradu ire. Ter.* Marcher ſans faire de bruit ou ſur la pointe des pieds.

Suspensa *terra.Colum.* Une terre nouvellement labourée. * (On dit au ſuperlatif *Sūſpēnsĭſſĭmūs, ă, ūm. Colum.* dans cette ſignification.)

Aptas habet à Deo, ſuſpenſaſque vitæ rationes. Cicer. Il vit dans une parfaite dépendance de la Providence.

SŪSPEXI, Prétérit de Suspicio.

SŪSPĬCAX, genit. *ſuſpicācĭs.* omn gen. *Tacit.* Soubçonneux. *m.* ſoupçonneuſe. *f.* défiant. *m.* défiante. *f.*

SŪSPĬCĬŌ, *sūſpĭcĭs, sūſpexī, sūſpĕctūm, sūſpĭcĕrĕ. Cic.* Regarder en haut.

☞ Suspicere *aliquem. Cic.* Admirer quelqu'un, le regarder avec admiration.

Suspicere *aliquem. Salluſt.* Soubçonner quelqu'un : l'avoir, le tenir pour ſuſpect.

SŪSPĬCĬŌ, genit. *ſuſpiciōnĭs.* f. *Terent.Cic.* Soubçon ou ſoupçon. *m.* défiance. *f.*

Monet ut in reliquum tempus omnes ſuſpiciones vitet. Cæſ. Il le conjure d'éviter tout ſoupçon à l'avenir.

Jam tum erat ſuſpicio dolo malo fieri hæc omnia. Terent. On ſoupçonnoit alors que tout ſe faiſoit frauduleuſement.

Suspicio. *Cic.* Conjecture. *f.*

SŪSPĬCĬŌSĒ. (Adverb.) *Cic.* Par un ſoupçon, par con-

jecture: d'une maniére ſoubçonneuſe. * On dit au comparatif *Sŭſpĭcĭōsĭŭs. Cicer.*

SŬSPĬCĬŌSŬS, *ſuſpicioſă, ſuſpiciōſŭm. Cic.* Soubçonneux, défiant. *m.* ſoubçonneuſe, défiante. *f.*

Suſpicioſiſſimum tempus. Cic. Un temps fort dangereux.

SUSPICIOSUM *verbum. Aſcond-Ped.* Un mot douteux, ou qui fait ſoubçonner quelque choſe.

SUSPICIOSA *mula. Colum.* Une mule ombrageuſe.

SŪSPĬCŎR, *ſuſpicāris, ſuſpicātus ſūm, ſuſpicārī. Cic.* Soubçonner, ſe douter, ſe défier.

Suſpicari aliquid mali. Cic. Soubçonner quelque mal.

De ingenio aliquid ſuſpicari. Cic. Soubçonner l'eſprit de quelqu'un, s'en defier.

SŪSPĪRĀTĬŌ, genit. *ſuſpirātiōnĭs. f. Quint.* Et

SŪSPĪRĀTŬS, genit. *ſuſpirātūs. m. Ovid.* Soûpir. *m.*

SŪSPĪRĬŌSĒ. (Adverbe.) *Colum.* Avec difficulté de reſpirer ou de prendre ſon vent.

SŪSPĪRĬŌSŬS, *ſuſpiriōſă, ſuſpiriōſŭm. Plin.* Qui a la courte halaine, qui reſpire avec peine, qui eſt aſmatique.

SŪSPĪRĬŬM, genit. *ſuſpiriī. n. Cic.* Soûpir. *m.*

Suſpirium trahere ex imo ventre. Plaut. Tirer ou pouſſer un ſoûpir du fond du cœur.

Sine ſuſpirio. Cic. Sans ſoûpir ou ſans ſoûpirer.

SUSPIRIUM. *Colum.* Difficulté de reſpirer. *fem.* aſme. *m.*

SŪSPĪRŌ, *ſūſpīrās, ſuſpīrāvī, ſuſpīrātūm, ſuſpīrārĕ. Cic.* Soûpirer, jetter ou pouſſer des ſoûpirs.

Calorem arcanum ſuſpirare. Claud. Soûpirer d'amour. * Tibulle a dit *Amores ſuſpirare* en ce ſens.

Ad honores ſuſpirare. Val Flac. Soûpirer aprés les honneurs, avoir grand déſir de les poſſeder.

SUSPIRARE *nebulas. Lucan.* Pouſſer de groſſes vapeurs.

SUSPIRANTES *curæ. Cicer.* Des ſoins qui font ſoûpirer. comme les ſoins de ceux qui s'aiment fort.

SUSPIRANDA *domus. Stat.* Une famille qui ſera regrettée.

SŪSQUĒ DĒQUĒ. *Plaut.* Sens deſſus deſſous.

De Octavio ſuſque deque. Cic. Je ne me ſoucie gueres d'Octavius: je ne m'en mets point en peine.

Suſque deque habere aliquid. Plaut. Avoir beaucoup d'indifference pour une choſe: ne s'en ſoucier en aucune maniére, ne s'en mettre point du tout en peine.

SŪSTĔNTĀCŬLŬM, genit. *ſuſtentacŭlī. n. Tac.* Soûtien *m.*

SŪSTĔNTĀTĬŌ, genit. *ſuſtentatiōnĭs f. Cic.* Délai. *m.*

SŪSTĔNTŌ, *ſūſtēntās, ſuſtentāvī, ſuſtentātŭm, ſuſtentārĕ. Luc.* Soûtenlr, porter, ſupporter quelque charge ou fardeau.

SUSTENTARE. *Cic.* Porter, ſupporter, endurer.

Laborem ſpe otii ſuſtentare. Salluſt. Supporter le travail dans l'eſperance du repos.

SUSTENTARE. Soûtenir, entretenir,

Solus omnem familiam ſuſtentat. Ter. Il ſoûtient, il nourrit ſeul cette famille.

Scholâ ſe ſuſtentare. Suet. S'entretenir de ſon école, en vivre.

Suſtentare ac tueri valetudinem ſuam. Cic. Entretenir & conſerver ſa ſanté.

Suſtenta te, mea Terentia, ut potes. Cic. Soûtenez-vous comme vous pourrez, ma chere Terentia.

Tuâ virtute ſuſtenta te. Cic. Soûtenez-vous, conſervez vous par voſtre vertu.

Præclarâ conſcientiâ ſuſtentor. Cic. Le témoignage de ma conſcience me conſole: l'aſſurance que j'ai de mon innocence me ſoûtient, me releve.

Aliquem ſuis officiis ſuſtentare. Cic. Soûtenir quelqu'un par les ſervices qu'on lui rend.

SUSTENTARE *aciem. Virg.* Soûtenir l'effort d'une armée.

Ægrè eo die ſuſtentatum eſt. Cæſ. On eut bien de la peine ce jour-là à ſoûtenir les ennemis.

Suſtentatum eſt. Cæſ. On ſoûtint le choc, on fit ferme, on tint bon.

SUSTENTARE. *Cic.* Differer, remettre une choſe.

SŪSTĬNĔŌ, *ſūſtĭnēs, ſuſtĭnŭī, ſuſtentūm, ſuſtĭnērĕ. Cic.* Soûtenir, porter un fardeau, ſervir de ſoûtien.

SUSTINERE. Porter, ſupporter, ſoûtenir, endurer, ſouffrir.

Vix ſuſtineo gravitatem hujus cœli. Cicer. Je ne puis ſupporter la peſanteur de cet air: je ne puis vivre à cet air groſſier & peſant.

Suſtinere ſermones hominum. Cic. Endurer la médiſance qu'on fait de nous. * *Sumtum. Brut-Cic.* Supporter, ſoutenir la depenſe.

SUSTINERE. Soûtenir, entretenir, nourrir.

Fluviatili piſce & herbis ſuſtinebantur. Liv. Ils ſe nourriſſoient de poiſſons & d'herbes.

Cibo aliquo ſuſtineri. Colum. Se nourrir d'une ſorte de viande.

SUSTINERE. Soûtenir, tenir. * *Impetum hoſtium. Liv.* Soûtenir le choc des ennemis.

Se diutiùs ſuſtinere non poſſe. Cæſ. Qu'ils ne pouvoient tenir plus long-temps dans la place.

SUSTINERE. Retenir, arreſter, ſoûtenir.

Suſtinere currum, equos incitatos. Cæſ. Arreſter un chariot, tenir des chevaux, les empeſcher de courir. * *Gradum. Ovid.* S'arreſter. * *Manum. Ovid.* Retenir la main.

Suſtinere ſe. Cic. S'empeſcher, se retenir de faire une choſe.

Suſtinere ſe ab omni aſſenſu. Cic. S'empeſcher de donner ſon conſentement ou ſon approbation à quelque choſe.

SUSTINERE. Soûtenir, repondre à.

Suſtinere expectationem ſui. Cic. Soûtenir la réputation qu'on s'eſt acquiſe, y répondre.

Expectationem ſuſtines imitandæ diligentiæ noſtræ. Cic. On croit que vous imiterez noſtre diligence, on attend cela de vous.

SUSTINERE. *Cic.* Soûtenir, défendre. * *Humeris* ou *cervicibus Rempublicam. Cic.* Soûtenir la Republique par ſes conſeils & ſon travail.

SUSTINERE *rem aliquam in noctem. Liv.* Différer, remettre une choſe à la nuit.

Diem extremum fati ſuſtinet. Ovid. Il differe ſa mort.

Cædem ſpectare ſuſtinuerunt. Suet. Ils ont eu le cœur & le courage de voir faire ce meurtre.

Rogare non ſuſtinet. Vell-Patercull. Il ne peut ſe réſoudre de prier.

SŪSTŎLLŌ, *ſūſtōllĭs, ſūſtŭlī, ſūblātūm, ſūſtōllĕrĕ. Catul. Plaut.* Elever, porter en haut.

Suſtollere in equum. Cib. Mettre à cheval.

SUSTOLLERE *virginem. Plaut.* Enlever une fille.

Cum ſecundas menſas juſſiſſet afferri, ſervi ſuſtulerunt omnes menſas & alias attulerunt. Petr. Ayant donné ordre qu'on ſervît le deſſert, les valets enleverent les tables & en apporterent d'autres. (La propreté eſtoit ſi grande dans les repas, qu'apres le dernier ſervice des viandes les valets enlevoient les tables pour en mettre d'autres.)

SŪSTŬLĪ, Prétérit de TOLLO ou SUSTOLLO.

SUSUM pour SURSUM. *Petr.* Au haut.

SŬSŪRRĀTĬŌ, genit. *ſuſurratiōnĭs. f. Cæl. ad Cic.* Des bruits ſourds d'une choſe qu'on ne dit qu'à l'oreille.

SŬSŪRRŌ, *sŭsūrrās, ſuſurrāvī, ſuſurrātūm, ſuſurrārĕ. Ovid.* Parler bas à l'oreille.

SŬSŪRRŪM. n. *Ovid.* Et SŬSŪRRŬS. *m. Cic.* genit. *sŭsūrrī.* Petit bruit ſourd que l'on fait en parlant bas.

SUSURRUS. *Hor. Virg.* Petit bruit ou murmure que font les feüilles des arbres agitées de vents, ou les ruiſſeaux en roulant leurs eaux ſur de petits cailloux.

MAGICUS *ſuſurrus. Apul.* Des paroles magiques, que les Sorciers ne faiſoient que marmoter entre leurs dents, & qu'on ne pouvoit preſque pas entendre.

SŬSŪRRŬS, *sŭsūrră, sŭsūrrūm. Ovid.* Qui fait ce petit bruit

SŪTELĂ, genit. *sūtelæ.* f. *Plaut.* Fourberie. *f.*

SŪTILĬS, *is.* m. & f. *sūtile, is.* n. (Adject.) *Virg.* Couſu. *m.* couſuë. *f.* joint avec. *m.* jointe avec. *f.*

SŪTOR, genit. *sūtōris.* m. *Cic.* Cordonnier. *m.*

SŪTORĬUM *atramentum.* n. *Cic.* Du vitriol, de la couperoſe.

SŪTRĬNĂ, genit. *sūtrīnæ.* f. *Plin.* Le meſtier de Cordonnier.

Sutrina *taberna. Tac.* * Sutrina ſeul. *Liv.* Boutique de Cordonnier.

SŪTRĬNŬM, genit. *sūtrīnī.* n. *Sen.* Le meſtier de Cordonnier.

SŪTŪRĂ, genit. *sūtūræ* f. *Liv* Couture. *f.* * Une ſuture de la teſte. [Terme d'Anatomie.]

SŪTŬS, *sūtă, sūtum.* (de *Suo. Cic.* Couſu. *m.* couſuë. *f*

SŬŬS, *sŭă, sŭŭm.* (Pronom.) *Cic.* Son. *m.* ſa. *f.* ſien. *m.* ſienne. *f.*

Suus *factus eſt. Plaut.* Il eſt à ſoi, il eſt ſon maître, il eſt libre.

Suus cuique mos. Ter. Sua cuique ſponſa. Cic. Chacun a ſa maniere de faire : chacun a ſa marotte, (en mauvaiſe part.)

Suus in diſputando. Cic. Qui eſt toûjours le même dans la diſpute.

Suâ ſponte. Cæſ. De ſon bon gré, de ſa bonne volonté.

Suopte ingenio. Liv De ſoi-même.

Suâpte culpâ. Plin. Par leur propre faute.

S Y.

SȲBĂRĬS, *is.* f. ou *Thurii*, *Thurium*, & *Copiæ*, *Ptol.* &c. Ville de la Province *Brutium*, ſur le Golfe de Tarente, dans la Grande Grece en Italie.

SȲCĪTES, συκίτης. genit. *sycītæ.* m. *Plin.* Vin avec des figues ſéches.

SȲCŎPHANTĂ, συκοφάντης. genit. *sycophantæ.* m. *Plaut.* Un calomniateur, un maiſtre fourbe. *m.*

SȲCŎPHANTĬĂ, συκοφαντία. genit. *sycophantiæ.* f. *Plaut.* Calomnie, fourberie. *f.*

SȲCŎPHANTIOSE. (Adverbe.) *Plaut.* En calomniateur, en fourbe.

SȲCŎPHANTOR, *sycophantāris, sycophantātus ſum, sycophantārī. Plaut.* Eſtre calomniateur, fourber.

SȲDĔRALĬS, *sydus. Voyez* Sideralis, Sidus.

SȲENE, genit. *Syenes.* f *Plin.* Ville de la Thebaïde en Egypte, & à l'Orient du Nil : aujourd'hui Iſne, Ville de la haute Egypte moderne.

SȲLLABĂ, συλλαβή. genit. *Syllabæ.* f. *Cic.* Syllabe, dans un mot. *f.*

SȲLLĂBĀTĬM. (Adverbe.) *Cic.* Par ſyllabes : ſyllabe à ſyllabe.

SȲLLŎGĬSMŬS, συλλογισμός. genit. *ſyllogiſmi.* m. *Quint.* Syllogiſme. *m.* Sorte d'argument compoſé de deux propoſitions & d'une concluſion.

SȲLLŎGĬSTĬCŬS, *ă*, *ŭm.* συλλογιστικός. *Quint.* Où l'on ſe ſert de raiſonnemens.

SȲLVĂ, *sylvāticus*, *sylvŭla. Voyez* Silva, &c.

SȲMBŎLĂ, συμβολή. genit. *ſymbŏlæ.* f. *Plaut.* Écot. *m.* la part que chacun paye d'un feſtin.

Symbolam dedit, cenavit. Ter. Il s'eſt mis avec les autres pour payer ſon écot ou le ſouper : ils ont ſoupé enſemble.

SȲMBŎLŬM, σύμβολον. genit. *ſymbŏli.* n. ou

SȲMBŎLŬS, *ī.* m. *Plaut.* Anneau ou quelque autre marque que l'on donnoit à celui qui preparoit un feſtin : des attres. *m.* un chiffre. *m.*

Adulterinum ſymbolum. Plin. Une fauſſe marque.

Obſignatum ſymbolum. Plaut. L'empreinte d'un cachet. * *Quâ facie fuit cui dediſti ſymbolum. Plaut.* Comment eſtoit fait celui à qui vous avez donné ce chiffre ou ce cachet.

SȲMMĔTRĬĂ, συμμετρία. genit. *ſymmetriæ.* f. *Vitruv.* Proportion. *f.* Pline dit que de ſon temps la Langue Latine n'avoit point de terme propre pour exprimer le mot Grec, συμμετρία, quoi que Ciceron ſe ſoit ſervi du verbe *commetiri*, d'où vient le *commenſus* dont Vitruve uſe, & qui contient toute la ſignification du mot Grec : car *commenſus* de même que *ſymmetria*, ſignifie l'amas & le concours ou rapport de pluſieurs meſures, qui dans diverſes parties ont une même proportion entr'elles, qui eſt convenable à la parfaite compoſition du tout. Il eſt à remarquer que nous entendons preſentement par ſymmetrie autre choſe que ce que les Anciens ſignifioient par *ſymmetria*, car nôtre ſymmetrie eſt proprement l'égalité & la proportion qui ſe rencontre entre les parties oppoſées.]

SȲMPATHĪĂ, συμπάθεια. genit. *ſympathiæ.* f. *Cic* Symthie. *f.* inclination naturelle *f.*

SȲMPHŌNĬĂ, συμφωνία. genit. *ſymphoniæ.* f. *Cic.* Symphonie. *fem.* Concert d'inſtrumens de muſique & de voix. *m.*

SȲMPHŌNĬĂCŬS, genit. *ſymphoniăci.* m. συμφωνιακός. *Cic.* Un Muſicien. *m.*

SȲMPHRĔĀTĪDES, *ŭm.* m. plur. συμφρεάτιδες. *Cic.* Qui vivent enſemble dans un meſme lieu. [Ce mot eſt purement Grec.]

SȲNCĒRE, *ſyncērus. Voyez* Sincerus, &c.

SȲNECDŎCHE, συνεκδοχή. genit. *ſynecdŏches.* f. *Quint.* Synecdoche. *f.* (Figure de Grammaire)

SȲNĔDRŬS, genit. *Synĕdri.* m. *Liv.* Conſeiller ou Sénateur du Sénat des Macedoniens.

SȲNĒPHĒBĪ, *ōrum.* m. pl. συνέφηβος. *Cic.* Jeunes hommes qui vivent enſemble : c'eſt le ſujet d'une Comedie de Statius Cecilius.

SȲNGRAPHĂ, συγγραφή. genit. *ſyngrăphæ.* f. *Cic.* Et

SȲNGRAPHŬS, genit. *ſyngrăphi.* m. *Plaut.* Cedule, obligation par écrit. *f.*

Credere alicui per ſyngraphum. Cicer. Preſter de l'argent à quelqu'un ſur ſon obligation.

Agere ex ſyngrapha. Cic. Pourſuivre quelqu'un en Juſtice ſur une obligation.

SYNNADA, genit. *Synnădæ.* f. *Plin.* Ville de la grande Phrygie dans l'Aſie mineure : c'eſt peut-eſtre, aujourd'hui Sinna, dans la Natolie.

SȲNODĬĂ, *ōrum.* neut. pl. συνόδιον. *Cic.* Pourparler. *m* conference. *f.* [Ce mot eſt purement Grec.]

SȲNODŪS, συνόδους ou συνόδοντος. genit. *ſynodontis.* m. *Plin.* Poiſſon qui a de grandes dents.

SȲNŎPSĬS, σύνοψις. genit. *ſynopsis.* f. *Jul-Front.* Deſſein. *m.* repreſentation d'un édifice tiré avec le crayon par l'Architecte. *f.*

Synopsis *bonorum pupillorum. Ulp.* Inventaire des biens des enfans mineurs. *m.*

SȲNŒCĬŪM, genit. *ſynœcii.* n. *Petr.* Auberge. Mot Grec compoſé de la prepoſition συν, enſemble, & οἶκος, maiſon.

SYNTECTĬCĪ, συντηκτικοί. genit *ſyntecticōrum.* m. pl. *Plin.* Gens épuiſez & tombez en langueur, de trop de travail ou de débauches.

SYNTEXĬS, σύντηξις. gen. *ſyntexis.* f. *Plin.* Épuiſement, abattement de force. *m.* langueur. *f.*

SYNTHESĬS, σύνθεσις. genit. *ſynthesis.* f. *Mart.* Amas de pluſieurs vaſes enſemble. *m.* pile de vaiſſelle miſe l'une dans l'autre. *f.*

Synthesis. *Mart.* Robe de feſtin. *f.*

SȲRĂCŪSÆ, genit. *Syracusārum.* f. plur. *Cicer.* &c. Ville de l'Iſle de Sicile ſur la côte Orientale : c'eſt aujourd'hui Siracuſe ou Saragouſſe, ville Epiſcopale du Val de Noto à l'Orient dans la Sicile moderne.

SȲRĂCŪSĀNĪ, genit. *Syracuſanōrum.* m. plur. *Cic.* Les Syracuſains, Peuples de la Ville *Syracuſæ*, & des environs de Sicile.

SȲRĪ, genit. *Syrōrum.* maſc. plur. *Strab.* Les Syriens, Peuples de la Region *Syria* : ils ſe nommoient eux-meſmes *Aramæi*. Il y a eu des Syriens depuis le pays de Babylone juſqu'au Golfe Iſſique, & de là juſqu'au Pont-Euxin. Les Syriens Blancs ou *Leuco-Syri*, & *Albi Syri*, habitoient la Cappadoce : les Syriens Noirs ou *Syri-Nigri*, eſtoient dans l'Aſie au delà du mont Taurus, & vers le mont Amanus.

SȲRĬĂ,

SȲRĬĂ, genit. *Syriæ*. f. *&c*. La Syrie. Elle peut être conſiderée en diverſes manieres, ſelon les Anciens.

1. SYRIA *ou* ASSYRIA. La Syrie qui eſtoit quelquefois nommée Aſſyrie, fut une grande Region de l'ancienne Aſie, ſur la mer de Syrie, & ſur les fleuves Tigre & Euphrate: c'eſt aujourd'hui la Sourie, le Diarbeck, le Yerack, & Atzerum ou Curdiſtan, qui ſont des Regions ou grandes Provinces de la Turquie en Aſie, *&c*. Cette grande Region *Syria* eſtoit diviſée en deux autres Regions *Syria* & *Aſſyria*.

2. SYRIA. Region de l'ancienne *Syria* ou *Aſſyria* à l'Occident, & ſur la Mer de Syrie: c'eſt aujourd'hui la Sourie ou Soriſtan, Region de la Turquie en Aſie: cette Syrie eſtoit diviſée ſelon les Anciens en trois parties ou grandes Provinces, qui ſont, *Syria*, *Phœnicia*, *Palæſtina*: maintenant les Turcs qui poſſedent la Sourie l'ont diviſée en pluſieurs Beglerbeglicz, ou Gouvernemens generaux, qui ſont ceux d'Alep, de Tripoli, & de Damas.

3. SYRIA. La Syrie proprement dite, ou la vraye Syrie, eſt une partie ou Province Septentrionale de l'ancienne Region *Syria*, dont nous venons de parler au deuxiéme article: c'eſt aujourd'hui la plus grande partie des Gouvernemens generaux d'Alep, & de Tripoli en Sourie: cette partie ou Province ancienne *Syria* contenoit les petites Regions ou pays de *Comagena*, *Pieria*, *Seleucis*, *Caſſiotis*, *Laodicene*, *Aramena*, *Chalcidice*, *Cyrreſtica*, *Chalybonitis*, *Palmycene*, *Cale-Syria*, *Batanea*.

SȲRĬĂCŬS, *Syriacā*, *Syriacūm*. *Plin*. De Syrie.

Syriaca radix. *Colum*. Le benjoin ou la racine d'angelique.

SȲRĬCŬS, *Syricā*, *Syricūm*. *Colum*. La meſme ſignification.

SȲRĬŬS, *Syriă*, *Syriūm*. *Colum*. De Syrie, qui vient de Syrie.

SȲRMĂ, σύρμα. genit. *Syrmătis*. n. *Juv*. Longue queuë d'une robe, ou une robe traiſnante.

SYRMA. *Mart*. Style tragique.

SȲRŎ-PHŒNĪCES, *ūm*. m. plur. *Plin*. Peuples de la Galilée & de la Phenicie, dans la Syrie.

SȲRŎS, ou SȲRŬS, genit. *Syri*. f. *Plin*. Une des Iſles Cyclades dans la mer Egee: aujourd'hui Sirna ou Sira, dans l'Archipel: il ne faut pas confondre cette Iſle avec celle de *Scyrus* ou *Scyro*, à cauſe de la reſſemblance des noms.

SYRTES, genit. *Syrtium*. f. pl. *Virg Hor &c*. Les Syrtes, ſont des Golfes avec des bancs de ſable dangereux, *&c*. Ils ſont dans la mer d'Afrique, entre les anciennes Provinces *Byzacena*, *Tripolitana* & *Cyrenaica*. On les appelle aujourd'hui les Seiches ou Bancs de Barbarie: ils ſont entre les Royaumes de Tunis, de Tripoli, & de Barca, en Barbarie.

SYRTIS-MAJOR. *Strab*. La Grande Syrte, eſt un Golfe de la mer d'Afrique, entre la Province Tripolitaine & la Cyrenaïque: aujourd'hui le Golfe de Sydra, entre les Royaumes de Tripoli & de Barca.

SYRTIS-MINOR, ou LOTOPHAGITIS. *Strab*. La petite Syrte, eſt un Golphe de la mer d'Afrique, entre la Province Byzacene & la Tripolitaine: aujourd'hui le Golfe de Capes, entre les Royaumes de Tunis & de Tripoli.

SȲRTĬCŬS, *Syrticā*, *Syrticūm*. *Luc*. Des Syrtes.

SȲSTȲLŎS, σύστυλος, *i*. m. *&* f. *Syſtylōn*. *i*. n. *Vitr*. Syſtyle. *m*. & *f*. (Parlant d'une eſpece de Bâtiment où les colomnes ſont un peu moins preſſées, & où elles ont autant de diſtance l'une de l'autre qu'il faudroit d'eſpace pour en contenir deux.)

T.

TĂBĀNŬS, genit. *tabāni*. m. *Varr*. Un Taon ou Tân *m*. Groſſe mouche bruyante, qui a un éguillon fort & piquant.

TĂBELLĂ, genit. *tabellæ*. f. Tableau que fait un peintre. *m*.

TABELLÆ, genit. *tabellārum*. f. pl. *Cic*. Tablettes de bois fort minces, enduites de cire, ſurquoi les Anciens écrivoient des lettres ou des ouvrages d'eſprit: il y avoit auſſi des Tablettes d'yvoire. De là ce mot ſignifie des Lettres. On ecrivoit ordinairement les lettres d'amour ſur des Tablettes, & la perſonne à qui on avoit ecrit, faiſoit reponſe ſur les meſmes Tablettes, qu'elle renvoyoit. Elles eſtoient preſque ſemblables aux nôtres, excepté que les feüillets eſtoient de bois: ces Tablettes eſtoient de deux, de trois ou de cinq feüillets, & ſelon le nombre de ces feüillets, elles eſtoient appellées *Diptyca duplices*, celles qui eſtoient de trois *Triptycha, triplices*: *Penteptyca, quintuplices*; & celles qui en avoient pluſieurs eſtoient appellées *Polypticha*, d'où on a formé *Puletyca*, des poulets ou des lettres de galanterie.

Properatæ tabellæ. *Ovid*. Des lettres écrites à la haſte.

Laureatæ tabellæ. *Liv*. Des lettres entourées de branches de laurier pour annoncer quelque victoire.

TABELLA, *ou* TABELLÆ au pl. *Cic*. Tablette. *f*. ſcrutin ou bulletin. *m*. avec quoi les Juges donnoient leurs avis dans les jugemens, ou le peuple ſon ſuffrage à Rome dans l'élection des Magiſtrats.

TABELLA. *Mart*. Quartier de gaſteau. *m*.

TĂBĔLLĀRĬŬS, *tabellariă*, *tabellariūm*. *Cic*. Comme *Lex tabellaria*. *Cic*. La Loy qui ordonne la maniere de donner ſon ſuffrage dans les jugemens ou dans l'élection des Magiſtrats.

TABELLARIA *navis*. *Sen*. Petit vaiſſeau courſier pour porter des nouvelles ſur mer, comme le Paquet-bot d'Angleterre. Et dans les armées les vaiſſeaux qui vont porter les nouvelles.

TĂBĔLLĀRĬŬS, genit. *tabellarii*. m. Meſſager, Poſtillon qui porte les nouvelles. *m*.

TABELLARIUS *Sidon Apol*. Commis de quelque recepte. *m*.

TĂBĔŎ, *tābes*, *tabui*, *tabēre*. *Plaut*. *Ovid*. Eſtre en langueur, devenir en chartre, ſécher de langueur.

TĂBĔRNĂ, genit. *tabernæ* f. *Cic*. Boutique où l'on vend des marchandiſes: Échope. *f*.

Exercere duas tabernas ejuſdem negotiationis. *Ulp*. Tenir deux boutiques d'une meſme marchandiſe.

Taberna libraria. *Cic*. Boutique de Libraire.

Taberna diverſoria. *Cic*. Hoſtellerie, taverne. *f*. cabaret. *m*.

TABERNA *vinaria*, *cauponaria*. Cabaret, taverne où l'on vend du vin à pot.

TĂBĔRNĀCŬLŬM, genit. *tabernaculi*. n. *Cic*. Tente, *f*. pavillon de guerre pour camper. *m*.

Militare tabernaculum. *Cic*. Tente de ſoldat.

TĂBĔRNĀRĬŬS, genit. *tabernarii*. m. *Cic*. Qui tient boutique pour vendre marchandiſe. *m*.

Tabernariam exercere. *Vitr*. Faire ou tenir cabaret, tenir hoſtellerie, loger en chambre garnie, (parlant de l'Hôte.)

TABERNARIUS. *Cæl. ad Cic*. Hoſtelier, Cabaretier, Tavernier. *m*.

TABERNARIÆ *comœdiæ*. *Plaut*. Comédies où l'on introduit des gens de la lie du peuple. (Ces pieces comiques qu'on appelloit *Tabernariæ*, Tavernieres, parce qu'on y repreſentoit des Tavernes ſur le theatre. Feſtus nous apprend que ces pieces Tavernieres eſtoient meſlées de perſonnages de condition avec ceux de la lie du peuple: ces pieces Tavernieres tenoient le milieu entre les farces *Exodia*, & les Comedies, & eſtoient moins honneſtes que celles-ci, & plus honneſtes que celles-là.)

TĂBĔRNŬLĂ, *æ*. f. *Varr*. Petite boutique, petit cabaret.

TĀBĒS, genit. *tābis*. f. *Celſ*. Phthiſie. *f*. Maladie de conſomption, qui deſſeche tout l'embonpoint du corps. Elle eſt commune en Angleterre.

TABES *arborum*. *Plin*. Langueur, certaine maladie des arbres qui les fait ſécher ſur pied.

TĂBĒSCŌ, *tābēſcĭs*, *tābēſcĕrĕ*. Proprement, ſécher, devenir languiſſant. *m.* devenir languiſſante. *f.*

Tabeſcit ſal. Catul. Le ſel ſe fond & devient tout en eau.

Dies tabeſcit. Plaut. Le jour baiſſe fort.

Humor calore tabeſcit. Cicer. La glace ſe fond à la chaleur

TABESCERE *otio. Cicer.* Languir dans l'oiſiveté. * *Dolore ac miſeriâ. Ter.* Sécher de douleur & de miſere. * *Moleſtiis & morbo. Cic.* Sécher de chagrin & de maladie. * *Deſiderio alicujus. Cic.* Languir de l'abſence ou de la perte d'une perſonne.

TĀBĬDŬS, *tābĭdă*, *tābĭdŭm. Virg.* Qui conſume, qui corrompt, qui gaſte.

☞ *Nix tabida. Liv.* Neige qui fond.

TABIDA *mens. Ovid.* Un eſprit qui a perdu ſa force, & ſa vigueur.

TĀBĬFĬCŬS, *tabĭfĭcă*, *tabĭfĭcūm. Suet.* Qui conſume, qui rend ſec & maigre, qui deſſéche, qui fait tomber en chartre & en langueur.

Tabificus aër. Lucan. Air infecté ou peſtilenciel.

Vis tabifica. Plin. Faculté putréfactive.

TĀBĬTŪDŎ, genit. *tabitudĭnĭs.* fœm. *Plin.* Phthiſie. *f.* Maladie de conſomption qui deſſéche tout le corps.

TĂBLĪNŪM, genit. *tăblīnī.* neut. *Vitruv.* Cabaret. *m.* Les Auteurs donnent des ſignifications differentes à ce mot *Tablinum*: les uns diſent que c'eſt un lieu orné de tableaux, les autres que c'eſt un lieu deſtiné à ſerrer des titres & papiers, ou le treſor des chartres: les autres, que c'eſt ſimplement un lieu lambriſſé de menuiſerie & de planches qu'ils appelloient *Tabulas.* Ainſi on peut appeller *Tablinum*, Cabinet de peintures, ou Tréſor des Chartres.

TĂBŬLĂ, genit. *tăbŭlæ.* f. *Cic.* Ais. *m.* planche. *f.*

TABULA. *Cic.* Table. *f.* Comme

Tabula ærea. Vell-Patercul. Plaque ou table d'airain.

TABULA. *Sen.* Damier. *m.* Sorte de table à joüer aux dames & au tric-trac.

TABULA. *Cic.* Tableau. *m.* * *Tabula votiva. Hor.* Tableau donné par vœu, & qu'on pendoit dans les Temples, qui repreſentoit un naufrage ou quelque autre malheur qu'on avoit évité par la bonté de Dieu.

TABULA. *Cic.* ou TABULA *cerata. Plaut.* Tablette enduite de cire, ſurquoi les Anciens écrivoient des lettres, des teſtamens, ou leurs ouvrages.

Tabulas teſtamenti aperire. Cic. Ouvrir un teſtament.

TABULA. Livre. *Quidquid illi vacat, caput de tabula non tollit. Petr.* Dés qu'il a un moment il ſe met à l'étude avec une telle application, qu'il ne leve pas la tête de deſſus les livres.

TABULÆ. *Liv.* Regiſtre, papier journal. *m.*

TABULÆ *accepti & expenſi. Cic.* Les Regiſtres de la recepte & de la dépenſe.

TABULA *Cicer.* Tableau. *m.* où l'on écrivoit les noms des Juges & des Magiſtrats.

Eximere alicujus nomen ex tabulis. Cic. Effacer le nom de quelqu'un du tableau.

Poſtquam cœpi plus habere, manum de tabula, ſuſtuli me de negotiatione. Petr. Aprés que je me vis plus de bien, je me retirai du comptoir, je quittai le negoce.

TABULÆ. *Cic.* Titres, papiers. *m.* piéces d'un procés, obligations, &c. *f.*

Accuſare tabulas. Cic. S'inſcrire en faux contre quelque piéce d'un procés, former une inſcription de faux.

TABULA. *Cic.* Vente des biens au plus offrant & dernier enchériſſeur: Criée. *f.*

TĂBŬLĀRĬĂ. n. pl. (dont on trouve l'ablatif *Tabularibus* dans Seneque *lib.* 3. *de irâ*, *cap.* 19. Sorte de torture, comme les brodequins.

[Certains ais dont on ſerre les jambes, en y enfonçant entre-deux de gros coins de bois.]

TĂBŬLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *tabulārĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Propre à faire des tablettes & des tableaux.

TĂBŬLĀRĬŪM, genit. *tabularĭī.* neut. *Cic.* Le Tréſor des Chartres. *m.* les Archives. *f.* où l'on garde les Regiſtres publics: l'Eſtude des Notaires. *f.* le Greffe des Greffiers. *m.*

TĂBŬLĀRĬŬS, genit. *Tabularĭī.* m. *Suet.* Notaire, Greffier. *m.*

TABULARIUS. *Sen.* Receveur du revenu d'un Prince. *m.*

TĂBŬLĀTĬŌ, genit. *tabulatiōnĭs.* f. *Cæſ.* Planchet. *m.*

TĂBŬLĀTŪM, genit. *tabulātī.* neut. *Cæſ. Liv.* Planchet. *m.*

Tabulatum facere. Vitr. Plancheyer, faire un plancher.

In ponte turrim tabulatorum quatuor conſtituit. Cæſ. Il fait faire ſur le pont une tour à quatre étages.

Tabulata in arboribus. n. pl. *Plaut.* Quantité de branches dans des arbres qui ne s'élevent pas fort haut, & qui ſont comme un plancher.

TĂBŬLĀTŬS, *tabulātă*, *tabulātūm.* Comme

Tabulatus tranſitus. Plin-Jun. Un plancher fait d'ais ou de planches.

TĀBŪM, genit. *tābī.* n. *Virg.* Du ſang corrompu, ou le ſang qui ſort des playes d'un homme qu'on a tué.

TĂBŬRNŬS, *ī.* m. *Virg.* Montagne de la Campanie.

TĂCĒNDŬS, *tăcēndă*, *tăcēndūm. Ovid.* Qu'on ne doit pas dire, dont on ne doit point parler, qu'on doit taire.

TĂCĔŌ, *tăcēs*, *tăcŭī*, *tăcĭtūm*, *tăcērĕ.* *Ter.* Se taire, ne dire mot.

Tacere aliquid. Ter. ou *de re aliquâ. Quint.* Taire, paſſer une choſe ſous ſilence, n'en dire mot, n'en point parler, la tenir ſecrette.

Poteſt taceri hoc. Plaut. On peut taire cela, on peut n'en rien dire.

Amor tacetur in medio Marte. Ovid. On ne parle point d'amour dans le fort de la guerre.

Plectra dolore tacent. Ovid. La douleur empeſche de joüer des inſtrumens de Muſique.

TĂCĬTĒ, & TĂCĬTŌ. (Adverbes.) *Cic.* Sans dire mot.

Tacitè id habere, patique ſtatuit. Liv. Il réſolut de n'en dire mot, & de l'endurer ſans ſe plaindre.

TACITÈ. *Cic.* Tacitement.

TĂCĬTŪM. *Voyez après* TACITUS.

TĂCĬTŪRĬŌ, *īs*, *īrĕ. Sidon.* Aimer le ſilence.

TĂCĬTŪRNĬTĀS, genit. *taciturnitātĭs.* f. *Cic.* Taciturnité. *f.* ſilence. *m.*

TACITURNITAS. *Ter.* Exactitude, fidelité à garder un ſecret. *f.* le ſecret. *m.*

Experiri taciturnitatem alicujus. Cic. Éprouver la fidelité de quelqu'un à garder un ſecret, éprouver s'il eſt ſecret, ou s'il garde bien un ſecret.

Noſti hominis taciturnitatem. Cic. Vous ſçavez la peine que cet homme a à s'ouvrir.

TĂCĬTŪRNŬLŬS, *ă*, *ŭm. Apul.* Un peu taciturne. *m.* & *f.*

TĂCĬTŪRNŬS, *taciturnă*, *taciturnūm. Hor.* Taciturne. *m.* & *f.* ſilencieux. *m.* ſilencieuſe. *f.* qui ne dit mot.

[Cet adjectif fait au comparatif *Tăcĭtūrnĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *taciturnĭŭs*, *ōrĭs.* n. *Hor.* Et au ſuperlatif *Tăcĭtūrnĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm. Plaut.*]

Taciturnior ſtatuâ. Hor. Plus ſilencieux qu'une ſtatuë.

Taciturniſſimum oſtium. Plaut. Une porte qui ne fait point de bruit.

Ripa taciturna quæ caret ventis. Hor. Un rivage fort calme, où les vents ne ſoufflent point, qui eſt à l'abri du vent.

TĂCĬTŬS, *tăcĭtă*, *tăcĭtūm. Cic. Hor.* Qui ne dit mot, qui ſe taiſt, qui garde le ſilence.

Tu abi tacitus viam tuam. Plaut. Allez vous-en vôtre chemin ſans dire mot, paſſe ton chemin.

TACITUS, (en ſignification paſſive.) *Cic.* Dont on ne dit mot,

qu'on tient ſecret & caché. *m.* qu'on tient ſecrete & cachée. *f.*

Namque & nobilis & decens
Ut pro ſollicitis non Tacitus reis. Hor.

Fabius-Maximus eſt d'une naiſſance illuſtre, il eſt noble & bien-fait, & ſon éloquence eſt l'appui des malheureux.

TACITUS *Cic.* Secret, caché, couvert. *m.* ſecrete, cachée, couverte. *f.* tacite. *m.* & *f.*

Tacita aſſenſio. Cic. Un contentement tacite.

TACITUS. *Ovid.* Qui ne fait point de bruit, (parlant de choſes inanimées.)

Tacito cælo. Virgil. Pendant le ſilence de la nuit, pendant un temps calme.

Per tacitum. Virgil. Sans bruit.

Annis tacitis ſeneſcimus. Ovid. Nous vieilliſſons ſans nous en appercevoir, ou inſenſiblement.

TĂCĪTŬM, genit. *tăcĭtī.* n. *Sen.* Un ſecret.

TACTĬO, genit. *tactiōnis.* f. *Cic.* Le toucher; l'attouchement. *m.*

TĀCTŬS, genit. *tāctūs.* m. *Cicer.* Le toucher; l'attouchement. *m.*

TĀCTŬS, *tāctă*, *tāctŭm.* (de *tango.*) *Cic.* Touché. *m.* touchée. *f.*

Tactus fulmine. Plin. Touché, frappé de la foudre. * *Divino Spiritu. Cicer.* Touché de l'Eſprit divin; inſpiré de Dieu. * *Dolore amiſſæ conjugis. Ovid.* Touché, émeu de la perte de ſa femme.

TÆDĂ, genit. *tædæ.* f. *Virg.* Bois gommeux du pin, dont on faiſoit anciennement des flambeaux. Flambeau. *m.* torche. *f.*

TÆDA. *Plin.* Arbre dont on tire la poix réſine, ou la poix graſſe.

TÆDA. *Virg.* Nôces. *f.* mariage. *m.* (parce qu'aux nôces des Anciens on portoit des torches; & de là viennent ces expreſſions dans les Poëtes.)

Felices tædæ. Catul. Un heureux mariage.

Jure tædæ coire. Ovid. Eſtre joint par mariage.

TÆDA. *Sen.* L'Hymenée. *m.* la chanſon nuptiale. *f.* Épithalame. *m.* ou *f.*

TÆDĔT, *tædēbăt*, *tæduĭt*, *tædērĕ.* *Cicer.* Eſtre ennuyé & fâché, eſtre marry. *m.* eſtre ennuyée, fâchée, marrie. *f.*

Vitæ tædet. Cic. Il m'ennuye de vivre, je m'ennuye de la vie, je ſuis las de la vie.

TÆDĬFĔR, *tædifĕră*, *tædifĕrŭm.* *Ovid.* Qui porte un flambeau. * On donne cette Epithete à la Déeſſe Céres : ſes Prêtres portoient des torches dans les Sacrifices en ſon honneur, à cauſe qu'elle chercha autrefois avec des flambeaux ſa fille Perſephone ou Proſerpine, enlevée par Pluton, ſelon les Poëtes.

TÆDĬŬM, genit. *tædĭī.* neut. *Hor.* Ennui, dégouſt. *m.*

TÆDŬLŬS, *ă*, *ŭm.* *Feſt.* Ennuyeux. *m.* ennuyeuſe. *f.*

TÆNĂRŬM PRŌMONTŌRĬŬM, genit. *Tænărī Promontorĭī.* neut. *Sen.* Le Promontoire du Ténare. Il eſt de la Laconie au Midi, dans le Péloponeſe; aujourd'hui le Cap Matapan, dans le païs de Laconie en Morée, au Sud : c'eſt le Cap le plus meridional de l'Europe. Sous ce promontoire il y a un antre fort profond, par où les Poëtes ont feint que l'on deſcendoit aux Enfers.

TÆNĬĂ, genit. *tæniæ.* f. *Plin.* Bande, baudelette. *f.* ruban long & étroit, pour bander une playe, ou pour quelque autre uſage.

TÆNIA. *Vitr.* Plattebande. *f.* dans l'Architecture, (qui eſt comme un ruban ou bandelette.)

TÆNIA. *Plin.* Long ver qui s'engendre dans le corps humain, (qui eſt comme un ruban.)

TÆNĬŎLĂ, genit. *tæniŏlæ.* f. *Colum.* Bandelette. *f.* petit ruban, petite bande.

TĂGAX, genit. *tăgācis.* omn. gen. *Cic.* Larron qui dérobe finement. * (On lit dans quelques éditions *Sagax.*)

TĂGŬS, genit. *Tăgī.* m. *Plin. Ovid.* Fleuve de *Hiſpania Tarraconenſis*, ou l'Eſpagne Tarraconoiſe, & de la Luſitanie : il tombe dans l'Ocean Occidental; aujourd'hui le Tage ou Tajo : il paſſe par la Caſtille Neuve, & par le Royaume de Portugal en Eſpagne.

TĀLĀRĬĂ, genit. *talarĭŭm* n. plur. *Virg.* Les aîles que Mercure ſe mettoit aux talons, ſelon les Poëtes, pour aller plus vite par l'air.

TĀLĀRĬS, *is.* m. & f. *tālārĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Qui va ou qui deſcend juſques aux talons ou ſur les talons, (parlant d'une robe longue.)

TĀLĀRĬŬS *ludus.* m. *Cic.* Le jeu des oſſelets ou de dez.

TĀLĔĂ, genit. *talĕæ.* f. *Varr.* Branche d'arbre coupée par les deux bouts pour planter; une bille.

TĂLENTŬM, genit. *tălentī.* neut. *Hor.* Un talent. *m.* Somme d'argent.

Le talent Attique eſtoit une ſomme de ſoixante Mines Attiques, ou de ſix mille Drachmes; ce qui revient à cinq cens ſoixante écus de France.

TALENTUM. *Vitr.* Le poids de ſix-vingts livres.

TĀLĔŎLĂ, genit. *taleŏlæ.* f. *Colum.* Petite branche d'arbre coupée par les deux bouts pour planter.

TĀLĬŎ, genit. *taliōnis.* fœm. *Cic.* La peine du talion, lorſqu'on ſouffre le mal qu'on a fait à un autre.

TĀLĬPĔDŎ, *ās*, *ārĕ.* *Feſt.* Clopiner, ou marcher ſur les talons.

TĀLĬS, *is.* m. & f. *tālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Tel. *m.* telle. *f.*

Honos talis paucis eſt delatus ac mihi. Cic. Il y en a peu à qui on fait un tel honneur qu'à moi.

TĀLĬTĔR. (Adverbe.) *Varr.* De telle maniere, tellement.

TĀLĬTRŬM, genit. *talĭtrī.* neut. *Suet.* Chiquenaude ou croquignole. *fem.* c'eſt un coup de doigt du milieu, bandé avec le pouce, & lâché contre le nez ou le front d'une perſonne. Saumaiſe & Voſſius expliquent ce mot d'un coup de poing.

TALLÆ, genit. *tāllārŭm.* f. plur. *Poët-Lucil.* Les tuniques interieures d'un oignon, les peaux de dedans.

TĀLPĂ, genit. *tālpæ.* f. & m. *Cicer.* Une taupe, animal qui ſe cache dans terre, & qui ne voit goutte.

TĀLŬS, genit. *tālī.* m. *Celſ.* Le coû de pied, ou un des ſept os qui le compoſent : aſtragal ou noix d'arbaleſte.

Veſtis ad talos demiſſa. Cic. Une robe qui deſcend juſques ſur le coû de pied.

Pravis malè fultus talis. Horat. Un pied bot.

TALUS. Oſſelet. *m.* Petit os avec quoi l'on joüe. * *Talis ludere. Cic.* Joüer aux oſſelets ou aux dez.

TALUS. *Plin.* Le talon.

TAM. (Adverbe.) *Cic.* Si, tellement que.

Vir tam grandis natu. Cic. Un homme ſi âgé, ou un homme d'un ſi grand âge.

Tam ego homo ſum, quàm tu. Plaut. Je ſuis homme comme vous.

Tam ſum amicus Reipublicæ, quàm qui maximè. Cic. Je ſuis autant ami de la République, qu'homme du monde.

Nihil morti eſt tam ſimile, quàm ſomnus. Cic. Il n'y a rien de ſi ſemblable à la mort que le ſommeil.

TĀMĂ, genit. *tāmæ.* f. *Lucil.* Enfleure de jambes pour avoir trop marché. *f.*

TĂMĂRĪCĔ, genit. *tamarīcis.* fœm. *Plin.* Tamarin *m.* Arbriſſeau qui produit un fruit d'un grand uſage en Medecine pour purger.

TĂMĂRĪX, *īcis.* f. *Celſ.* Le même.

TAMĔN. (Conjonction. *Cic.* Toutefois, néanmoins, ſi eſt-ce que.

TĀMĔSĪS, *ĭs.* m. *Cæſ.* Riviere. *Voyez* THAMESIS.

TĂMETSĪ. (Conjonction.) Quoique, encore bien que, bien que.

TĀMĬNĬĂ ŪVĂ, genit. *taminĭæ ūvæ.* fœm. *Celſ.* Raiſin ſauvage dont le ſuc eſt fort rouge.

TĂNĂGRĂ ou GRÆĂ, & PŒMANDRĬĂ, *æ.* f. *Plin.* Ville de la Bœotie, ſur le Fleuve Aſope, dans la Province Achaïe : aujourd'hui Scamino, Ville à demi ruinée du païs de Stramulipa, vers le Golfe de Negrepont, dans la Livadie

ou Achaïe moderne & dans la Turquie en Europe. D'autres croyent que l'ancienne *Tanagra*, eſt maintenant appellée Anatoria.

TĀNĂIS, genit. *Tănăĭs.* m. *Ovid. Plin.* Fleuve de la Sarmatie Europeene, & de la Sarmatie Aſiatique : il ſe decharge dans les Palus Meotides : aujourd'hui le Don ou le Tana, qui paſſe par la Moſcovie, le païs des Tartares Circaſſes, & la petite Tartarie ; il tombe dans le Limen ou mer de Zabache.

TENAÏS EMPORIUM. *Strab.* Ville des peuples *Tanaïtæ*, & vers l'embouchure du fleuve Tanaïs : c'eſt aujourd'hui Azovv ou Azak, Ville dans le païs des Tartares Nogaïs, & vers l'embouchure du fleuve Don : cette ville appartient aux Turcs.

TĀNAITÆ, *ārūm.* m. plur. *Plin.* Peuples de la Sarmatie Europeene, aux environs de l'embouchure du fleuve *Tanaïs*: c'eſt aujourd'hui partie des Tartares Nogaïs, ſur la baſſe partie de la riviere de Don, dans la petite Tartarie.

TĀNDĒM. (Adverb) *Cic.* Enfin.

TANDIŪ, ou TĀMDĪŪ, ou TĀM DĪŪ. (Adverbe.) *Cic.* Si long-temps, autant de temps.

Tamdiu dum lego. Cic. Tandis que je lis, pendant que je lis.

TĀNGŌ, *tāngĭs, tĕtĭgī, tāctūm, tāngĕrĕ aliquid. Cic.* Toucher une choſe, la manier.

TANGERE dans des ſignifications de rapport.

Quidquid tangebam, creſcebat tanquam favus. Petr. Tout ce que je touchois croiſſoit comme un rayon de miel. * *Tangere mulierem. Hor.* Toucher une femme, la connoiſtre charnellement, joüir de ſes embraſſemens. * *Patrem talento tetigi. Ter.* J'ai donné une touche de trente piſtoles à mon pere, je lui ai tiré, eſcroqué un talent par addreſſe. * *Illum tetigit mala manus. Petr.* Le malin eſprit l'a touché, l'a frappé. * *Tetigit vox aures meas. Plaut.* Une voix a frappé mes oreilles, eſt venuë juſques à moi. * *Simul ac tetigit provinciam. Cic.* Si-toſt qu'il fut arrivé dans la province, ou il ne fut pas plûtoſt arrivé dans la province. * *Tangere arborem ferro. Colum.* Élaguer un arbre, couper les branches ſuperfluës. * *Carinæ tetigere portum. Virg.* Les vaiſſeaux ſont arrivez au port, ſont entrez dans le port. * *Fundos tres reliquit, qui Tiberim fermè omnes tangunt. Cæſ.* Il a laiſſé trois terres, qui ſont joignant le Tibre, qui y touchent.

Tangere ædes. Plaut. Frapper à la porte.

TANGERE. Toucher, émouvoir, agiter.

Minæ Clodii modicè me tangunt. Cic. Les menaces de Clodius me touchent peu ; je ne m'en ſoucie gueres. *Quo pacto illum tetigerim in convivio, numquid tibi dixi ? Terent.* Ne vous ai-je pas dit comme je lui lavai la teſte, comme je le raillai, comme je lui donnai ſur les doigts, comme je le piquai au vif dans le feſtin.

TETIGISTI *rem acu. Plaut.* Vous avez touché le point, vous l'avez deviné, maniere de parler proverbiale en toutes les deux Langues.)

TANGERE *ulcus. Ter.* Proprement, toucher à un ulcere : renouveller une choſe fâcheuſe, rouvrir une playe qui eſt fermée : Reveiller le chat qui dort, comme on parle populairement.

TANGERE *rem aliquam. Cic.* Toucher une choſe comme en paſſant : toucher légérement quelque ſujet, en faire mention.

Ubi Ariſtoteles iſta tetigit. Cicer. Ariſtote ayant traité de ces choſes.

O utinam adverſis tetigiſſem carmina Muſis. Ovid. Que j'aurois ſouhaité n'avoir jamais fait de Vers !

TANGERE *calicem clanculùm. Plaut.* Dérober une coupe en cachette.

TĀNQUAM. (Conjonction.) *Cic.* Comme ſi.

TANTĪLLŪM. (Adverbe.) *Plin.* Tant ſoit peu.

TĀNTĪLLŬS, *tāntĭllă, tāntĭllŭm. Plaut.* Si petit. *m.* ſi petite. *f.*

Quem ego puerum tantillum in manibus geſtavi meis. Plaut. Que j'ai porté entre mes bras, lors qu'il eſtoit encore tout petit.

TĀNTĬSPĔR. (Adverbe.) *Cic.* Un peu, durant un peu de temps.

Tantiſper dum. Cic. Pendant que, juſques à ce que.

TĀNTŌ. (Adverbe qui ſe met ordinairement avec le comparatif. comme

Tantò magis. Cic. D'autant plus.

Si non tantò antè fugiſſet. Cic. S'il ne ſe fût enfui long-temps devant.

Ter tantò pejor ipſa eſt. Plaut. Elle eſt trois fois pire ou plus méchante.

TĀNTŌPĔRĔ. (Adverbe.) *Cicer.* Tant, tellement, ſi ardemment.

TĀNTŬLŪM. (Adverbe.) *Cic.* Tant ſoit peu.

TĀNTŬLŬS, *tāntŭlă, tāntŭlŭm. Cic.* Si petit. *m.* ſi petite. *f.*

Statura tantula. Cæſ. Une ſi petite ſtature.

Cur tantulo venierint. Cic. Pourquoi ils furent vendus ſi peu ou à ſi bas prix.

TĀNTŬLŬS, *ă, ūm.* ou TĀNTĪLLŬS, *ă, ūm. Petr.* Tel qu'il ſoit.

TĀNTŪM. (Adverbe.) *Cic.* Seulement.

TANTÙM *non. Liv* Preſque.

TANTÙM. Si. *Id tantùm abeſt ab officio, ut nihil officio magis poſſit eſſe contrarium. Cicer.* Cela eſt ſi éloigné du devoir, qu'il ne peut y avoir rien de plus contraire.

TANTÙM *quantùm ſat eſt. Cic.* Autant qu'il faut.

Alterum tantum ou *altero tanto* : *tertium tantum. Cicer.* Deux fois autant : trois fois autant.

Tantùm quantum poteſt. Plaut. Le plus viſte qu'on peut, avec le plus de diligence qu'on puiſſe.

TANTÙM *abeſt ut. Cic.* Tant s'en faut que.

TANTÙM *quòd ultimam manum impoſuerat Pannonico ac Dalmatico bello Cæſar. Vell-Patercul.* Céſar ne faiſoit que d'achever la guerre de Pannonie & celle de Dalmatie.

Vir in tantum laudandus, in quantum intelligi virtus poteſt. Vell-Patercul. Un homme qui mérite autant de loüange que nous en pouvons donner à la vertu.

Tantùm quòd ex Arpinati veneram, cùm mihi à te litteræ redditæ ſunt. Cicer. Je ne faiſois que d'arriver d'Arpinas, quand j'ai receu voſtre lettre.

Tantùm eſt. C'eſt tout, voilà tout, il n'y a que cela.

TĀNTŪMMŎDŎ. (Adverbe.) *Ter.* Seulement.

TĀNTŪMDĒM, genit. *tantīdem. Cic.* Autant.

Undique ad inferos tantundem via eſt. Cic. Le chemin de l'enfer n'eſt pas plus éloigné d'un coſté que d'autre.

TANTIDEM *emtus. Ter.* Qui a eſté acheté autant.

TĀNTŬS, *tāntă, tāntūm. Cic.* Si grand. *m.* ſi grande. *f.*

Tanta voluptas, quanta percipi poteſt maxima. Cic. Le plus grand plaiſir qu'on puiſſe recevoir.

Eſt mihi tanti hanc tempeſtatem ſubire, dummodò. Cic. Il m'eſt ſi avantageux d'eſſuyer cette tempeſte, pourveu que.

Nihil tanti fuit, quo venderemus fidem noſtram. Cic. La choſe n'eſtoit pas ſi conſiderable, pour vendre noſtre fidelité.

Tantus eſt, quantus videretur. Cic. Il eſt auſſi grand qu'il paroît.

Tapanta eſt illius. Petr. pour τὰ πάντα. C'eſt ſon factotum, ou ſon tout.

TĀPĒS, genit. *tāpētĭs.* m. *Virg.* Tapis. *m.* tapiſſerie. *f.*

TAPES. Couverture de lit, courte-pointe, houſſe. *f.*

TAPETIA. neut. plur. *Plaut.* Des tapis. *m.* (du ſingulier *Tapete* inuſité : Et le datif & l'ablatif *Tapetis* du nominatif *Tapetum* auſſi inuſité.

TĀPRŌBĀNĀ, genit. *Taprobănæ.* f. *Plin.* Iſle de l'ancienne

Aſie & dans l'Ocean Indien : c'eſt aujourd'hui Ceylan, ou Zeilan, au Midy de l'Inde moderne.

TĂRĀNDŬS, ταράνδος. genit. tărāndī. maſc. *Plin.* Animal de la grandeur d'un beuf, ayant la tête d'un Cerf, & le poil d'un Ours.

TĂRĀSCŌ, ōnis. f. ou TĂRŪSCŪM, ī. neut. *Strab.* Ville des peuples *Deſuviates* dans la Gaule Narbonnoiſe ; Taraſcon, ville de la Provence ſur le bord du Rhoſne.

TĂRĂTĂNTĂRĂ. *Enn.* Le ſon d'une trompette:la fanfare, taratantare.

TĂRBĔLLĪ, genit. *Tarbellōrūm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples de l'Aquitaine dans la Gaule : aujourd'hui l'Eveſche de Bayonne qui comprend tout le païs des Baſques.

TĀRDĒ, TĀRDĬŬS, TĀRDĪSSĬMĒ. (Adverbe.) *Cic.* Tard, plus tard, fort tard.

Tardè. *Cic.* Lentement.

TĀRDĒSCŌ, *tardēſcis, tardēſcĕrĕ. Lucr.* Devenir lent. *m.* devenir lente. *f.*

TĀRDĬGRĂDŬS, *tardigrădă, tardigrădūm. Poët. apud Cic.* Qui marche lentement.

TĀRDĬLŎQUŬS, *tardilŏquă, tardilŏquūm. Sen.* Lent à parler. *m.* lente à parler. *f.* qui a un parler lent, qui parle lentement.

TĀRDĬPĒS, genit. *tardipĕdĭs.* omn. gen. *Catul.* Lent à marcher. *m.* lente à marcher. *f.* qui marche lentement.

TĀRDĬTĀS, genit. *tarditātĭs.* f. *Cic.* Lenteur. *f.*

Curſu corrigere tarditatem. Cic. Se haſter de courir

☞ Tarditas *ingenii. Cic.* Lenteur ou peſanteur d'eſprit & de ſens. *f.*

Tarditas. Retardement. *m.*

Affert tarditatem iſta ſententia ad Dolabellam perſequendum. Cic. Ce ſentiment retarde la pourſuite de Dolabella.

TĀRDĬTĬĒS, genit. *tarditiēī.* f. *Acc. apud. Non.* Et TĀRDĬTŪDŌ, genit. *tarditudĭnĭs.* f. *Plaut.* Lenteur. *f.*

TĀRDĬŬSCŬLŬS, *tardiuſcŭlă, tardiuſcŭlūm. Terent.* Un peu lent. *m.* un peu lente. *f.*

TĀRDŌ, *tārdās, tārdāvī, tārdātūm, tārdārĕ.* Acc. *Cic.* Tarder, retarder une choſe, y apporter du retardement, l'arreſter.

Impetum inimici tardare. Cæſ. Arreſter l'ennemi ou ſa violence.

Tardare *ſtudia alicujus. Cic.* Retarder, refroidir les études de quelqu'un. * *Animos accuſatorum. Cic.* Refroidir les accuſateurs.

Auſter ſenſus tardat. Celſ. Le vent de Midi appeſantit les ſens, ou rend les ſens peſans & lourds.

Tardare en ſignification neutre. *Cic.* Tarder, s'amuſer.

TĀRDŬS, *tardă, tardūm. Cic.* Lent, peſant à faire les choſes. *m.* lente, peſante. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Tārdĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *tārdĭŭs, ōrĭs.* n. *Cicer.* Et au ſuperlatif *Tārdīſsĭmŭs, ă, ūm. Plin.*]

Tardus inceſſu. Plin. Lent à marcher.

Tardus. Lent, peſant, lourd. *m.* lente, peſante, lourde. *f.*

On dit *Homo tardus. Cic.* * *Tardum ingenium. Plin.* Un homme lent, un eſprit lent.

Ad referendam gratiam tardiorem eſſe. Cic. Eſtre plus lent à remercier ceux qui nous ont fait du bien ou du plaiſir.

Tardum ingenium in accipiendis, quæ traduntur. Plin. Un eſprit lourd & peſant pour concevoir ce qu'on lui dit.

Tardum eſt dictu, pluribus proſit, an noceat vinum. Plin. Il eſt difficile de dire ou on a bien de la peine à dire ſi le vin fait plus de mal que de bien.

Tardus *fumus. Virg.* Une fumée épaiſſe, qui s'éleve lentement.

Tarda *unda. Virg.* Une eau croupiſſante, ou qui coule fort lentement.

TĂRĔNTĪNŬS SĬNŬS, genit. *Tarentīnī ſinūs.* m. *Plin.* Le Golphe de Tarente, il fait partie de la mer Ionienne ; il eſtoit anciennement entre les provinces *Meſſapia*, *Lucania* & *Brutium* : aujourd'hui il eſt entre la Terre d'Otrante, la Baſilicate & la Calabre Citerieure dans le Royaume de Naples.

TĂRĔNTĪNĪ, ōrūm. Les Tarentins ou les peuples de Tarente.

TĂRĔNTŪM, genit. *Tărēntī.* neut. *Plin.* Ville des peuples *Salentini*, dans la province *Meſſapia*, & ſur le Golphe de Tarente : c'eſt aujourd'hui Tarente, ville Archiepiſcopale de la Terre d'Otrante ſur la côte Meridionale, dans le Royaume de Naples.

TĀRMĔS, genit. *tārmĭtĭs.* m. *Vitr.* Petit ver qui ronge le bois.

TĀRPĒĬĂ *Aula. Mart.* * *Arx Tarpeia. Virg.* Le Capitole à Rome, ainſi appellé d'une Veſtale nommée *Tarpeia* qui livra le Capitole aux Sabins, & qui y fut accablée de boucliers par les Sabins meſmes pour punir ſa trahiſon.

Tarpeiæ *Coronæ. Mart.* Des couronnes que l'on donnoit à ceux qui avoient vaincu dans les Jeux publics celebrez en l'honneur de Jupiter Capitolin.

TĂRQUĪNĬĂ, *æ.* f. ou TĂRQUĪNĬÆ & TĂRQUĪNÆ, *ārūm.* f. plur. ou TĂRQUĪNĬĪ, ōrūm. m. pl. *Strab.* Ville de l'ancienne Etrurie ou *Tuſcia* ; aujourd'hui la Tarquinia, Targuene, Ville ruinée du Patrimoine de Saint Pierre vers le Midy & vers la ville de Corneto, dans l'Etat Eccleſiaſtique.

TĂRRĂCĪNĂ, *æ.* f. que l'on nommoit auparavant *Anxur*, & *Trachina* ou *Aſpera. Plin. Strab.* Ville des peuples *Volſci* dans le Latium : aujourd'hui Terracina, Ville Epiſcopale de la Campagne de Rome au Sud-Eſt, dans l'Etat Eccleſiaſtique.

TĂRRĀCŌ, genit. *Tarrăcōnĭs.* f. *Plin.* Ville des peuples *Coſſetani*, dans la province Tarraconnoiſe ; aujourd'hui Tarragone, ville de la Catalogne ſur la côte Meridionale, en Eſpagne.

TĀRSŬS, genit. *Tārſī.* f. *Cic.* Tarſe, ville de la province *Cilicia Campeſtris* : elle a retenu ſon ancien nom, & elle eſt en Natolie ſur la côte Meridionale, dans la Turquie d'Aſie.

TĀRTĂRĔŬS, ă, ūm. *Virg.* D'enfer. * *Tartareus cuſtos. Virg.* Le Cerbere, chien monſtrueux, qui garde l'entrée de l'Enfer, ſelon les Poëtes.

TĀRTĂRŬS, ī. m. * au plurier TĀRTĂRĂ, ōrūm. n. *Virg.* L'Enfer, le lieu où les damnez ſont tourmentez.

TĂSCŌNĬŪM, genit. *taſconĭī.* n. *Plin.* Terre blanche graſſe, dont on fait des creuſets à fondre l'or & l'argent.

TĀSTĂ, genit. *Taſtæ.* f. *Plin.* Ville des peuples *Datii* dans l'Aquitaine ; aujourd'hui Dax, ville Epiſcopale du païs des Lanes ou Landes dans le Gouvernement de Guienne, *&c.*

TĂTĂ, *æ.* m. *Mart.* Mot des petits enfans d'Afrique pour appeller leur pere.

TĂTÆ. *Plaut.* Particule d'admiration.

TĀVĂ, *æ.* m. TĀŬS, ī. m. *Tacit.* Fleuve des peuples *Vernicontes* & *Damnii* dans l'Iſle d'Albion ou *Britannia Major*, vers le Septentrion & l'Orient, il ſe décharge dans l'Ocean Germanique : c'eſt aujourd'hui le Tay en Ecoſſe, cette riviere ſepare le Royaume d'Ecoſſe en deux parties, la Septentrionale eſt nommée Ecoſſe delà le Tay, la Meridionale eſt appellée Ecoſſe deçà le Tay.

TĀŬLĀNTĬĪ, genit. *Taulantiōrūm.* m. plur. *Plin.* Les Taulantiens, peuples de la Macedoine ſur la côte Occidentale : c'eſt aujourd'hui partie de l'Albanie ſur le Golfe de Veniſe & aux environs des villes de Durazzo & la Valona : Quelques Auteurs anciens ont mis les Taulantiens & d'autres peuples voiſins dans l'Illyrie.

TĀŬRĂ, genit. *tauræ.* f. *Varr.* Vache ſtérile. *f.*

TĀŬRĔĂ, genit. *taurĕæ.* f. *Juv.* Eſcourgée faite de la peau d'un taureau. *f.* nerf de bœuf. *m.*

TĀŬRĔŬS, *taurĕă, taurĕūm. Ovid.* De taureau.

TĀŬRĪ SCȲTHÆ, ou SCȲTHŌ-TAURĪ. m. plur. *Plin.* Peuples de la Region *Taurica Cherſoneſus* ; c'eſt aujourd'hui partie des Tartares de Crim, dans la petite Tartarie.

TĀŬRĬCĂ CHĔRSŎNĒSŬS, genit. *Taurĭcæ Cherſonēſī.* f. *Plin.* La Cherſoneſe ou Kerſoneſe Taurique : c'eſt une preſqu'Iſle de la Region *Cimmeria* ou *Scythia parva* au Midi ; c'eſt aujourd'hui Crimski, ou le païs des Tartares de Crim, dans la petite Tartarie au Midy.

TAURĬFĔR, *taurifĕră*, *taurifĕrŭm. Lucan.* Qui produit des taureaux.

TAURĬFORMĬS, *ĭs.* m. & f. *tauriformĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Horat.* Qui a la forme ou la figure d'un taureau.

TAURĬI, *ōrum.* m. plur. *Feſt.* Jeux & Sacrifices en l'honneur des Dieux de l'Enfer.

TAURĬNĪ, genit. *Taurinōrŭm.* m. plur. *Plin.* Les Tauriniens, peuples de la Gaule Tranſpadane en Italie : aujourd'hui le Dioceſe de l'Archevêché de Turin dans le Piemont & le Monferrat.

TAURĪNŬS, *taurīnă*, *taurīnŭm. Virg.* De taureau, ou de la peau d'un taureau.

TAUROMĔNĬŬM, genit. *Tauromenĭī.* neut. *Cic.* Ville de l'Iſle de Sicile ſur la côte Orientale ; c'eſt aujourd'hui Taormina, ville Epiſcopale du Val de Demona à l'Orient, dans la Sicile moderne.

TAURŬS, genit. *Taurī.* m. *Plin. &c.* Mont de l'Aſie Mineure en general, vers le Midy & l'Occident, nous l'appellons de ſon ancien nom, le Mont Taurus. Il faut remarquer qu'autrefois il avoit divers noms, ſelon les païs par où il s'étend, comme encore aujourd'hui.

TAURŬS, genit. *taurī.* m. *Cic.* Taureau. *m.* Animal.

TAURUS. *Plin.* Le taureau, Signe celeſte.

TAURUS. *Plin.* Nom d'un oiſeau qui imite le mugiſſement d'un taureau.

TAURUS. *Plin.* Sorte d'eſcarbot.

TĀŬS, *ī.* m. Fleuve, *Voyez* TAVA.

TĀX. neut. *Plaut.* Le ſon des coups de foüet dont on frappe quelqu'un.

TĀXĀTĬŌ, genit. *taxatiōnĭs.* f. *Plin.* Taxe. *f.*

TĀXĀTŌR, genit. *taxatōris.* m. *Feſt.* Qui taxe. *m.*

TĀXĔŬS, *taxĕă*, *taxĕŭm. Stat.* D'If. (Arbre.)

TĀXĬLĂ, genit. *Taxilæ.* f. *Strab.* Ville de la Region de Varſa ſur le fleuve *Indus*, dans l'Inde deçà le Gange ; c'eſt peut-être aujourd'hui Attock, ville de la Province d'Attock dans l'Empire du Mogol, vers le Nord-Oüeſt.

TĀXĬLLŬS, genit. *taxillī.* m. *Vitr.* Petite piece de bois, de corne ou d'yvoire à quatre faces avec quoi l'on joüe : Un toton. *m.*

TĀXĬM. (Adverbe.) *Pomp.* Peu à peu, tout doucement.

TĀXŌ, *tāxās*, *tāxāvī*, *tāxātŭm*, *tāxārĕ. Plin.* Taxer, apprécier, mettre le prix aux choſes.

TAXARE. *Plin.* Taxer, blaſmer, reprendre.

TĀXŬS, genit. *tāxī.* f. *Virg.* Un If. *m.* arbre.

TĀYGĔTŬS, genit. *Taygĕtī.* m. *Virg. Strab.* Montagne de la Laconie, de la Meſſenie & de l'Arcadie, dans le Peloponneſe.

T E.

TĔĀNŪM ĀPŬLŪM, genit. *Teānī Apŭlī.* neut. *Plin.* Ville des peuples *Apuli Daunii* : aujourd'hui Chieuti, Bourg ou village de la Capitanate vers le Nord-Oüeſt, dans le Royaume de Naples.

TEANUM MARRUCINUM. *Strab.* Ville des peuples *Marrucini* dans la Region *Samnium* ; aujourd'hui Civita di Chieti, ville Archiepiſcopale de l'Abruzze Citerieure, dans le Royaume de Naples.

TEANUM SIDICINUM. *Plin. Strab.* Ville de la Campanie ; aujourd'hui Thiano, ville Epiſcopale de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.

TĔCHNĂ, τέχνη. genit. *techna.* f. *Terent.* Fourbe, tromperie. *f.*

TĔCHNĬCĪ, genit. *Technicōrŭm.* m. plur. *Quint.* Ceux qui ont écrit des preceptes des Arts, comme ceux qui ont écrit de la Grammaire, de la Rhetorique, &c.

TĔCŎLĪTHŬS, τεκνόλιθος. genit. *tecolĭthī.* m. *Plin.* Pierre qui rompt le calcul dans la veſcie.

TECTĒ, TECTĬŬS, TECTISSĬMĒ. (Adverbe.) *Cicer.* Couvertement, obſcurement, en termes couverts : plus couvertement, en termes plus couverts : fort obſcurement.

TĒCTŎR, genit. *tectōris.* m. *Vitr.* Qui enduit & blanchit les murailles : ouvrier qui travaille aux enduits & aux peintures des murailles.

TĒCTŌRĬŎLŬM, genit. *tectoriŏlī.* neut. *Cic.* Enduit de muraille, crepi de ſable & de chaux. *m.*

TĒCTŌRĬŬM, genit. *tectorĭī.* n. ou

TĒCTŌRĬŬM, ŎPŬS, genit. *tectorĭī ŏpĕrĭs.* n. *Cic. Vitr.* Enduit. *m.* Ce mot eſt general pour ſignifier toute ſorte d'enduit, ſoit qu'il ſoit fait avec le mortier de ſable, ou avec celui de ciment, ou avec celui de marbre.

TECTORIO *udo colores inducere. Vitr.* Peindre à freſque : cela ſe fait lors qu'on peint ſur un enduit de mortier tout frais, avec des couleurs détrempées ſeulement dans l'eau.

TECTORIUM *cinereum. Vitr.* Griſaille. *f.* Sorte de peinture groſſiere.

☞ *Picta tectoria linguæ. Perſ.* Un langage fardé.

TECTOSAGES, genit. *Tectosăgŭm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples qui occuperent partie de la Galatie, & où les Romains établirent depuis, la Province *Galatia prima.* *Voyez* VOLCÆ TECTOSAGES.

TĒCTŬM, genit. *tectī.* neut. *Cic.* Le toit, la couverture d'une maiſon, & dans les Poëtes la maiſon meſme, auſſi-bien que dans Ciceron.

Tecta commoda. Vitr. Toits ſans exhauſſement ou tout plats.

Tectum diſpluviatum ou *pectinatum. Vitr.* Un toit en croupes. Il y a deux ſortes de toits : l'un eſt appellé *Diſpluviatum*, lors que le faiſtage allant d'un pignon à l'autre, l'eau eſt jettée à droit & à gauche : l'autre eſt *Teſtudinatum*, par le moyen duquel l'eau tombe des quatre côtez. Les premiers ſont auſſi appellez *Pectinata*, parce que les chevrons qui deſcendent du faiſtage ſur l'entablement ont la forme d'un peigne.

TECTUM. *Perſ.* Platfond.

TĒCTŬS, *tectă*, *tectŭm.* (de *Tego.*) *Cicer.* Couvert. *m.* couverte. *f.*

☞ TECTUS. *Cic.* Couvert, caché, ſecret. *m.* couverte, cachée, ſecrete. *f.*

[Cet adjectif a pour ſon comparatif en ce ſens *Tectĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *tectĭŭs*, *ōris.* n. *Cic.* Et au ſuperlatif *Tectiſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cic.*]

Tecta verba. Cic. Des paroles couvertes.

Tectior cupiditas. Cic. Une cupidité plus couverte & plus diſſimulée.

Tectiſſimus in dicendo. Cic. Fort caché & couvert dans ſes diſcours, qui parle un langage couvert & obſcur.

TĒCŪM, pour *cum te. Plaut.* Avec toi, avec vous.

TĒDĂ, genit. *tedæ.* f. *Vitr.* Bois de pin plein de réſine. *Voyez* TÆDA avec une Diphthongue, comme tous ſes dérivez.

TĔGĔS, genit. *tegĕtĭs.* f. *Colum.* Natte tiſſuë de paille ou de joncs. *f.*

TĔGĔTĬCŬLĂ, genit. *tegeticulæ.* f. *Colum.* Petite natte. *f.*

TĔGILLŬM, gen. *tĕgillī.* neut. *Plaut.* Couverture. *f.* ou un tiſſu de poil, ou cape faite de jonc, dont les Bergers ſe couvroient pendant la pluye.

TĔGĬMĔN, genit. *tegimĭnĭs.* n. *Ovid.* Et

TĀGMĔN, genit. *tegmĭnĭs.* neut. *Cic.* Couverture. *f.* ✱ *Virg.* Ombre. *f.* ombrage. *m.*

TĔGŌ, *tĕgĭs*, *texī*, *tectŭm*, *tĕgĕrĕ. Cic.* Couvrir, mettre quelque couverture.

TEGO. *Cic.* Cacher, celer, diſſimuler, ne point faire paroiſtre.

TEGO. *Cic.* Proteger, défendre, comme qui diroit, Couvrir quelqu'un de ſon ombre ou de ſa protection.

TĔGŬLĂ, genit. *tĕgulæ.* f. *Cic.* Generalement tout ce qu'on employe à couvrir les maiſons, comme ardoiſe, pierres plattes, bardeau, lames de plomb ou de cuivre, tuile de terre cuite.

TEGULÆ *animatæ. Vitr.* Tuiles qui ſont en forme de canal. (*quaſi Animæ emittendæ aptæ.*) Il y en a qui veulent qu'on liſe en cet endroit de Vitruve, *Tegulæ hamatæ.* Tuiles qui ont un crochet de terre.

TĔGŬLŬM, genit. *tĕgulī.* n. *Plin.* Ce qui ſert à couvrir les maiſons, comme cannes, joncs, roſeaux, chaume, ardoiſe, &c.

TĔGŪMĔN, genit. *teguminis*. n. *Liv*. Et
TĔGŪMENTŪM, genit. *tegumenti*. neut. *Cic*. Couverture. *f.*
☞ TEGUMENTA *ſcelerum*. *Cic*. Des couvertures. *f.* des pretextes. *m.* des voiles à ſes crimes. *m.*
TĒLĀ, genit. *telæ*. f. *Cic*. De la toile. *f.*
☞ *Telam exordiri*. *Plaut*. Commencer un ouvrage.
TĔLAMŌN, genit. *Telamonis*. m. *Vitr*. Eſpeces de termes ou figures qui portent les ſaillies des Corniches. * Ce mot vient du Grec τελάμον, qui ſignifie un homme qui ſupporte le mal : ce qui vient aſſez bien a ces figures.
TĔLEBŎÆ, genit. *Teleboārum*. m. plur. *Virg*. *Stat*. Les Teleboëns, peuples de l'Acarnanie, ils ont auſſi occupé les Iſles des Taphiens ou *Taphiorum Inſulæ*, qui ſont pres des Iſles Echinades, au devant de l'Acarnanie, dans l'Achaïe province de Grece.
TĔLĔPHĬŎN, τηλέφιον. genit. *telephii*. n. *Plin*. Pourpier ſauvage. *m.*
TĔLĔSĬĀ, genit. *Teleſiæ*. f. *Liv*. Ville de la Campanie, & proche des Samnites : aujourd'hui Teleſe, ville Epiſcopale de la Terre de Labour, dans la Royaume de Naples.
TĔLĬFĔR, *telifera*, *teliferum*. *Sen*. Qui porte des dards ou des fléches.
TĒLĪNŪM ŪNGUĔNTŪM, τήλινον μύρον. genit. *telini unguenti*. n. *Plin*. Parfum fort eſtimé des Anciens.
TĔLLŪS, genit. *telluris*. f. *Cic*. La terre, & la Déeſſe de la terre, appellée *Tellus* dans les Poëtes.
TĔLŎ MĀRTĬŬS, genit. *Telonis Martii*. m. *Luc*. *Anton*. Ville des peuples *Camatuli*, dans la Gaule Narbonnoiſe ; aujourd'hui Toulon, ville de la Provence, ſur la côte.
TĒLŪM, genit. *teli*. n. *Cic*. Toute arme à jetter de loin, comme dard, fléche, javelot, *&c.* ou toute arme à combattre de prés, comme une épée, *&c.*
Extrà teli jactum. *Quint-Curt*. Hors la portée du trait.
TĔMĔRĀRĬŬS, *temeraria*, *temerarium*. *Cic*. Téméraire. *m.* & *f.* Inconſideré, imprudent. *m.* inconſiderée, imprudente. *f.* Indiſcret, mal aviſé. *m.* mal aviſée. *f.*
TĔMĔRĀTŎR, genit. *temeratoris*. m. *Stat*. Corrupteur, violateur. *m.*
TĔMĔRE. (Adverbe.) *Cic*. Témérairement, inconſidérément, ſans jugement, avec témérité.
TEMERE. Sans ſujet. * *Non pol temerè eſt, quòd tu tam times*. *Ter*. Ce n'eſt pas ſans ſujet que vous appréhendez tant.
TEMERE. *Cic*. Sans deſſein, fortuitement, par hazard.
TĔMĔRĬTAS, genit. *temeritatis*. f. *Cic*. Témerité, inconſideration, indiſcretion. *f.*
TĔMĔRĬTĔR. (Adverbe.) *Accius*. Témérairement.
TĔMĔRĬTŪDŎ, genit. *temeritudinis*. f. *Pacuv*. Témérité. *f.*
TĔMĔRŎ, *temeras*, *temeravi*, *temeratum*, *temerare*. *Liv*. Violer, profaner, corrompre, ſalir, ſoüiller.
Eandem Juliam in matrimonio Agrippæ temeraverat. *Tacit*. Il corrompit cette Dame comme elle étoit mariée à Agrippa.
Fluvios temerare venenis. *Ovid*. Empoiſonner des fleuves.
TĔMĔTŪM, genit. *temeti*. neut. *Hor*. Du vin. *m.*
TĔMNŎ, *temnis*, *temsi*, *temtum*, *temnere*. *Virgil*. Mépriſer.
Diſcite juſtitiam moniti, & non temnere Divos. *Virg*. Apprenez à vivre en gens de bien, & à ne point mépriſer les Dieux.
Jejunus ſtomachus rarò vulgaria temnit. *Horat*. Un homme qui a faim mange les viandes les plus communes.
TĔMŌ, genit. *temonis*. m. *Ovid*. *Phæd*. Le timon ou la fléche d'un chariot.
TĔMPĒ. n. plur. *Plin*. *&c*. Plaine de la Magneſie entre les Monts Oſſa & Olympe, aux environs de l'embouchure du fleuve Penée en Theſſalie.
THESSALA TEMPE : c'étoit un des plus beaux lieux de la Gréce & de là on a appellé *Tempe* toutes ſortes de lieux agreables, & de belles campagnes.
TĔMPĔRĀMENTŪM, genit. *temperamenti*. neut. *Cic*. Tempérament. *m.* modération, médiocrité qu'on apporte dans les choſes. *f.*
TEMPERAMENTUM. *Mart*. Tempérament, moyen. *m.*
TĔMPĔRĀNS, genit. *temperantis*. omn. gen. *Ter*. Tempéré, moderé, retenu, modeſte. *m.* tempérée, moderée, retenuë, modeſte. *f.* qui a de la modération & de la retenuë, qui ſçait retenir ſes paſſions & ſes mouvemens.
TEMPERANS *rei*. *Ter*. Qui épargne ſon bien, qui eſt bon ménager.
Non temperans famæ. *Terent*. Qui n'épargne point ſa réputation.
TĔMPĔRĀNTĔR. (Adverbe.) *Tacit*. Avec modération, moderément.
Temperantiùs agere. *Cic*. Agir avec plus de retenuë & de modération.
TĔMPĔRĀNTĬĀ, genit. *temperantiæ*. f. *Cic*. Tempérance. *f.* modération, retenuë dans les choſes. *f.* l'empire qu'on a ſur ſes paſſions. *m.*
TĔMPĔRĀTĒ. (Adverbe.) *Cic*. Modérément, avec modération, avec retenuë.
TĔMPĔRĀTĬŎ, genit. *temperationis*. f. *Cic*. Le tempérament du corps. *m.*
☞ TEMPERATIO *Reipublicæ*. *Cic*. Le gouvernement, l'adminiſtration de l'Eſtat.
TEMPERATIO *æris*. *Cic*. Meſlange ou alliage de l'airain. *m* la trempe que l'on donne aux métaux. *f.*
TĔMPĔRĀTŎR, genit. *temperatoris*. m. *Cic*. Qui ſçait tempérer & meſlanger les choſes les unes avec les autres, qui ſçait l'alliage des métaux, qui donne la trempe au fer & à l'acier.
TĔMPĔRĀTŪRĀ, genit. *temperaturæ*. f. *cæli*. *Varr*. Température de l'air. *f.*
TEMPERATURA *ferri*. *Plin*. La trempe du fer.
TĔMPĔRĀTŬS, *temperata*, *temperatum*. *Cic*. Tempéré, modéré, retenu. *m.* tempérée, modérée, retenuë. *f.* (parlant des perſonnes ou des choſes.)
Tempus anni temperatiſſimum. *Varr*. Le temps le plus temperé de l'année.
TEMPERATA *prela*. *Cic*. Des preſſoirs tous preſts à aller, qui ont tout ce qu'il faut pour preſſer la vendange.
TĔMPĔRĬĒS, genit. *temperiei*. f. *cæli*. *Ovid*. *Plin*. Temperature de l'air. *f.* air temperé. *m.*
TEMPERIES *morum*. *Stat*. Modération, modeſtie dans ſes mœurs : des mœurs reglées & modeſtes.
Docta temperies fruendi. *Stat*. Un uſage modéré de ſes biens.
TEMPERIES. *Plin*. Le temps & la ſaiſon propre pour planter.
TĔMPĔRĬŬS. (Adverbe comparatif.) *Cicer*. Plûtôt, de meilleure heure.
TĔMPĔRŌ, *temperas*, *temperavi*, *temperatum*, *temperare*. act. *Plin*. Donner la trempe aux métaux.
Unguentum temperare. *Plin*. Faire un onguent de pluſieurs drogues, les meſlanger de maniere que l'une ne l'emporte pas ſur l'autre
Aquam temperare ignibus. *Hor*. Chauffer de l'eau, la dégourdir, la rendre tiéde.
Calorem ou *Caloris modum temperare*. *Plin*. Modérer, temperer la chaleur.
Temperare vinum. Tremper ſon vin, y mettre de l'eau, ne le pas boire pur.
☞ *Amara riſu temperare*. *Horat*. Addoucir les choſes facheuſes par quelque divertiſſement.
TEMPERARE. Regler, moderer. * *Lætitiæ*. *Liv*. Moderer ſa joye. * *Vectigalia*. *Plin-Jun*. Moderer, diminuer les impoſts.

Temperare Rempublicam optimis inſtitutis & legibus. Cic. Eſtablir des loix pour le bon gouvernement de la République.

Quid temperet annum, ou *quid variis mundum temperat horis. Hor.* Ce qui fait la varieté des ſaiſons.

TEMPERARE. Retenir, arreſter.

Temperent dormire. Plaut. Qu'ils s'abſtiennent de dormir.

Temperare linguæ. Plaut. Retenir ſa langue, ſe retenir ou s'empeſcher de parler. * *Manibus. Liv.* Retenir ſes mains, s'empeſcher de frapper.

Temperare à lacrymis. Virg. Retenir ſes larmes, s'empeſcher de pleurer.* *Ab injuriâ, à maleficio.Cæſ.* S'empeſcher de faire mal, & d'outrager quelqu'un. * *Vino in unum diem. Liv.* S'abſtenir de boire du vin durant tout un jour.

Temperare alicui. Cic. Épargner quelqu'un, ne lui point faire de mal.

Vix temperavere animis, quin.Liv. Ils eurent bien de la peine à s'empeſcher, à ſe retenir de.

TEMPERARE *in amore. Plaut.* Eſtre moderé dans ſa paſſion, ſe moderer dans ſon amour.

TĔMPĔSTĀS,genit.*tempeſtātis*. f. *Cic.*Le temps. *m.*

TEMPESTAS. La tempeſte, qui avoit un Temple à Rome : car lorſque le vieux Scipion qui eſtoit Conſul prit l'Iſle de Corſe, ſa Flotte penſa perir par une grande tempête, c'eſt pourquoi il voua un temple à la Tempête dans le premier quartier de Rome, comme nous l'apprend Ovide. Nous avoüons, dit ce Poëte, que la Tempête a merité des temples, quand nôtre Flotte fut preſque toute ſubmergée pres de Corſe. *Ovid. l. 2.* des Faſtes. *Voyez* LE DICT. DES ANTIQ.

Tempeſtas ſerena. Suet. Le beau temps, un temps calme & ſerein.

TEMPESTAS. *Cic.* Tempeſte. *f.* Orage, ouragan ſur terre & ſur mer. *m.* Tourmente ſur mer. *f.*

TEMPESTAS. *Cicer.* Adverſité. *f.* malheur. *m.* diſgrace, tempeſte. *f.*

Tempeſtates alicujus ſubire. Cic. Eſſuyer les malheurs d'autrui, y entrer, y prendre part, encourir les meſmes diſgraces.

Defendere aliquem in tempeſtate. Cic. Défendre quelqu'un dans l'adverſité ou dans le mauvais temps.

TĔMPĔSTĪVĒ. Adverbe.) *Cic.* Au temps qu'il faut, dans la ſaiſon propre, à temps, en temps & lieu.

TĔMPĔSTĪVĬTĀS, genit. *tempeſtivitātis*. f. *Cic.*La ſaiſon ou le temps propre pour quelque choſe.

TĔMPĔSTĪVŬS, *tempeſtīvă*, *tempeſtīvŭm*. *Cic.* Qui ſe fait ou qui arrive dans le temps & dans la ſaiſon.

Viro tempeſtiva virgo. Hor. Une fille qui eſt en âge d'eſtre mariée, ou qui eſt nubile.

Nondum tempeſtivo mari ad navigandum. Cicer. Le temps n'eſtant pas encore propre à ſe mettre ſur mer.

Homo tempeſtivus. Plin. Un homme propre & diſpoſé à faire quelque choſe.

Pinum tempeſtivam evertere. Virg. Abbattre, couper un pin dans la ſaiſon.

TĔMPĔSTŬŌSŬS, *tempeſtuōsă*, *tempeſtuōsŭm*. *Aul-Gell.* Orageux. *m.* orageuſe. *f.* ſujet aux tempeſtes.*m.*ſujette aux tempeſtes. *f.*

TĔMPLŬM, genit. *tēmplī*. neut. *Cicer.* Un Temple, Lieu conſacré en l'honneur de quelque Dieu des Payens par les Augures.

TEMPLUM. *Varr.* Une eſpace de terre découvert où les Augures conſideroient le vol des oiſeaux, *&c.*

TEMPLA *æthereæ*. Les eſpaces de l'air. * *Templa Neptuni.* Les eſpaces de la Mer.

TEMPLUM. *Vitr.* Piéce de bois qui ſe met de travers ſur les chevrons du toict d'une maiſon.

TĔMPŌRĀLĬS, *is*. m. & f. *temporālĕ*, *is*. n. (Adject.) *Quint.* &

TĔMPŎRĀRĬŬS, *temporāriă*, *temporārĭŭm*. *Plin-Jun.* Qui dure un temps ou quelque temps.

Temporaria ingenia. Curt. Des eſprits qui changent, ſelon le temps.

Temporariæ amicitiæ. Sen. Des amitiez pour un temps, des amitiez inconſtantes, ou des amitiez qui changent avec le temps & la fortune.

TĔMPŎRĔ ou TĔMPŎRĪ. *Cic.Plaut.*A temps, au temps qu'il faut. * *Horat.* De bonne heure, avant la nuit.

TĔMPŎRĬŬS. (Adverbe.) *Ovid. Colum.* Plûtoſt, de meilleure heure.

TĔMPŬS, genit. *tĕmpŏris*. n. *Cic.* Le temps. *m.*

Parere ou *aſſentiri* ou *ſervire tempori. Cic.* S'accommoder au temps : ſe gouverner ſuivant le temps, ſelon l'occaſion.

Ubi tempus eſt promiſſa perfici. Ter. Lorſque le temps eſt arrivé d'accomplir ſa promeſſe.

TEMPUS *præteritum. Cic.* Le temps paſſé. * *Inſtans. Cicer.* Le temps preſent. * *Conſequens. Cic.* Le temps à venir, l'avenir.

☞ *Suis temporibus defunctus.* Qui a fini ſa carriere, & accompli le temps que la Providence lui avoit accordé.

TEMPUS. Temps. Siécle. *m.* * *Heroica tempora.Quint.* Les ſiécles des Héros.

Temporibus Auguſti. Tac. Dans le ſiécle d'Auguſte.

Erat cùm litteris Latinis, tùm etiam Græcis, ut temporibus illis, ſatis eruditus. Cic. Il eſtoit aſſez ſçavant en Latin & en Grec pour le temps où il vivoit.

Duo fuerunt per idem tempus diſſimiles inter ſe. Cic. Il y en eut deux en ce meſme temps fort diſſemblables.

TEMPUS. *Cic.* La ſaiſon, le temps propre pour une choſe.

☞ *Jam tempus eſt. Ter.* Il eſt temps.

Nunc ita tempus eſt mihi ut cuptam filiam, olim nihil minus. Ter. Je ſouhaite maintenant avoir une fille, ce que je ne ſouhaitois point autrefois.

Ubi tempus tibi erit. Ter. Quand vous auriez le temps ou le loiſir.

Maturus complevit tempora venter. Ovid. Cette femme eſt à terme.

TEMPUS, pour une partie du temps, comme un jour, une heure, le ſoir, le matin, *&c.*

Ut tempus eſt diei vide ſis, ne quò hinc abeas longiùs. Terent. Veu l'heure qu'il eſt, prenez garde de vous éloigner d'ici.

Molliſſima tempora fandi. Virg. Les momens les plus favorables pour parler à quelqu'un.

Tempus genitale. Ovid. Le jour de la naiſſance d'une perſonne.

In tempore. Ter. A temps, à propos.

TEMPUS au ſingulier, ou TEMPORA au plurier. *Cicer.* Les mauvais temps, les malheurs, les calamitez.

Maximis Reipublicæ temporibus. Cic. Dans les mauvais temps de la République.

TEMPUS. *Varr. Quint.* Le temps d'un Verbe, comme le preſent, *&c.*

TEMPUS *ou* TEMPORA. *Virgil.* Les temples. *f.* les coſtez de la teſte. *m.* & quelquefois la teſte, dans Stace.

TĔMSĪ, Prétérit de TEMNO.

TĔMTŎR, genit. *tĕmtōris*. m. *Sen.* Qui mépriſe. *m.*

TĔMŬLĔNTĬĂ, genit. *temulentĭæ*. f. *Plin.* Yvreſſe. *f.*

TĔMŬLĔNTĔR. (Adv)*Colum.*Comme un homme yvre.

TĔMŬLĔNTŬS,*temulēntă*,*temulēntŭm*.*Cic.* Yvre.*m.*&*f.*

TĔNĀCĬĂ, *æ*. f. *Enn.* Opiniaſtreté, *f.*

TĔNĀCĬTĀS, genit. *tenacitātis*. f. *Cic.* Ténacité,force à retenir ce qu'on a pris. *f.*

Faber vitrea vaſa fecit tenacitatis tantæ, ut non magis quàm aurea vel argentea frangerentur. Petr. Un ouvrier inventa une nature de verre ſi ſolide, qu'il ne ſe caſſoit non plus que l'or & l'argent.

TENACITAS. *Liv.* Chicheté, avarice ſordide, meſquinerie, trop grande attache au bien. *f.*

TĔNĀCĬTĔR.

TĔNĂCĬTĔR. (Adverbe.) *Ovid.* Opiniaſtrément, obſtinément.

TĔNĂSMŬS, *ī.* m. *Voyez* TENESMUS.

TĔNĀX, genit. *tĕnācis.* omn. gen. *Virg.* Qui tient fortement.

Vincla tenacia. Virg. Des liens fort ſerrez.

TENAX *equus. Liv.* Cheval qui a la bouche forte.

Morbus tenax. Suet. Une maladie opiniâtre.

TENAX. *Virg.* Gluant.*m.*gluante.*f.*qui tient & s'attache.

☞ *Memoria tenax. Colum.* Une memoire ferme, qui n'oublie pas aiſément les choſes.

Tenaciſſimus alicujus rei. Quint. Qui tient bien dans ſa memoire, qui n'oublie point une choſe.

Vir propoſiti tenax. Hor. Un homme ferme & conſtant dans ſes reſolutions, qui ne démord point de ce qu'il a réſolu.

TENAX. *Ter. Cic.* Chiche, avare. *m.* & *f.*

TĔNDĬCŬLĂ, genit. *tendiculæ.* f. *Cic.* Piége que l'on tend. *m.* laqs, filet. *m.*

TENDICULÆ *litterarum. Cic.* Quand on épilogue ſur une lettre.

TENDICULÆ. *Sen.* Perches pour étendre des draps. *f.*

TĔNDŎ, genit. *tĕndōnis.* maſc. *Celſ.* Tendon. *maſc.* dans le corps humain.

TENDO, *tĕndis, tĕtĕndī, tēnsŭm* ou *tĕntŭm, tĕndĕrĕ. Cic.* Tendre, étendre, bander.

TENDERE *barbiton. Hor.* Bander un inſtrument à groſſes cordes, appellé *Barbiton.*

TENDERE ſans cas. *Virg. Liv.* Dreſſer des tentes ou des pavillons.

Hic ſævus tendebat Achilles. Virg. Là eſtoit le pavillon du vaillant Achille: il avoit là ſa tente.

TENDERE *aliquò. Cic.* Aller vers quelque lieu.

Poſtquàm tendere ad ſe Romanas naves vidit. Liv. Lorſqu'il vit que la flotte Romaine venoit à lui.

Rectà ad diverſorium tendo. Petr. Je repris le chemin de mon Auberge.

TENDERE. Tendre, preſenter, montrer. * *Parvum patri tendebat Iulum. Virgil.* Il tendoit, il montroit le jeune Iulus à ſon pere.

On dit au figuré, *Tendere alicui inſidias. Cicer.* Tendre, dreſſer des embuſches à quelqu'un.

TENDERE. Tendre à, s'efforcer, tâcher de faire ou d'arriver quelque part.

Manibus tendit divellere nodos. Virg. Il s'efforce avec ſes mains de ſe débarraſſer des ſerpens qui l'entortillent.

Tendere ad Conſulatum. Liv. Aſpirer au Conſulat, y pretendre. * *Ad altiora. Liv.* Tâcher à s'élever, avoir de grandes prétentions, faire de grands deſſeins.

Ulteriùs ne tende odiis. Virg. Bornez-là vôtre haine.

Impunè licebit æſtivam ſermone benigno tendere noctem. Horat. Nous pourrons impunément paſſer cette longue nuit à cauſer, ou une nuit d'eſté à nous entretenir de diverſes choſes; c'eſt proprement faire durer la nuit en s'entretenant ſur pluſieurs ſujets. (Expreſſion figurée.)

TENDERE. Tendre à, avoir pour fin ou pour but.

Tenes hæc quorsùm tendant. Plaut. Vous voyez bien où cela tend.

TENDERE *ad ſtomachum* ou *ad ventrem. Plin.* S'étendre juſques à l'eſtomac.

Deus animum per totum corpus tetendit. Cic. Dieu a répandu l'ame dans tout le corps.

TĔNĔBRÆ, genit. *tenebrārŭm.* m. plur. *Cic.* Les ténébres. *f.*

☞ TENEBRÆ. Ténébres, obſcurité.*f.* Dans le ſens figuré.

Offundere tenebras alicui rei. Cic. Obſcurcir une choſe.

Mihi autem tenebræ ſunt. Cic. Je n'y connois rien, je n'y vois goutte, ce ſont des ténébres pour moi.

Jacere in tenebris. Cic. Eſtre dans les ténébres & dans l'obſcurité.

Tenebras cudere. Plaut. Dreſſer des piéges. (Expreſſion figurée.)

TĔNĔBRĬCŌSŬS, *tenebricōsă, tenebricōsŭm. Cic.* Tenebreux, obſcur. *m.* tenebreuſe, obſcure. *f.* plein ou rempli de tenebres. *m.* pleine ou remplie de tenebres.

Tempus tenebricoſiſſimum. Cic. Un temps fort obſcur, fort couvert.

Ex tenebricosâ popinâ extractus. Cic. Ayant eſté tiré d'un cabaret borgne.

TENEBRICOSÆ *libidines. Cic.* Des voluptez cachées: des debauches faites dans l'obſcurité.

TĔNĔBRĬCŬS, *tenebrĭcă, tenebrĭcŭm. Poët. apud. Cicer.* Tenebreux. *m.* tenebreuſe. *f.*

TĔNĔBRĬŎ, genit. *tenebriōnis.* m. *Varr.* Un homme qui fuit la lumiere, qui aime les tenebres & l'obſcurité: Un garnement, un debauché. Mot populaire.

TĔNĔBRŌSŬS, *tenebrōsă, tenebrōsŭm. Varr.* Tenebreux, obſcur, noir. *m.* tenebreuſe, obſcure, noire. *f.*

TĔNĔDŎS ou TĔNĔDŬS, genit. *Tĕnĕdī.* f. *Cicer. &c.* Iſle de la mer Egée, & prés de la Troade: aujourd'huy Tenedo dans l'Archipel, & prés de la Natolie au Nord-Oueſt.

TĔNĔLLŬLŬS, *tenellŭlă, tenellŭlŭm. Catul.* Fort tendre. *m.* & *f.*

TĔNĔLLŬS, *tĕnĕllă, tĕnĕllŭm. Varr.* Fort tendre. *m.* & *f.* Délicat. *m.* délicate. *f.*

TĔNĔŎ, *tĕnēs, tĕnŭī, tĕntŭm, tĕnērĕ aliquid. Cic.* Tenir, avoir en ſes mains, occuper, eſtre le maître d'une choſe, la poſſeder, en joüir.

Montem ab hoſtibus teneri. Cæſ. Que les ennemis s'étoient rendus maîtres de la montagne, s'en eſtoient emparez, s'en eſtoient ſaiſis, en eſtoient les maiſtres.

Mare tenere. Cic. Tenir la mer, en eſtre les maîtres. * *Portum.* Eſtre arrivé au Port, avoir abordé.

Summam imperii tenere. Cæſ. Avoir la ſouveraine autorité, eſtre le maître abſolu.

TENERE. Tenir, retenir, arreſter, retarder, empeſcher.

Hic enim ventus à Septentrionibus Oriens adverſum tenet Athenis proficiſcentibus. Le vent qui s'éleve du Septentrion, eſt contraire à ceux qui vont à Athenes.

Ventus tenuit nos. Cic. Le vent nous a arreſtez, nous a retenus.

Ne diutiùs teneam. Plaut. Pour ne vous pas retenir plus long-temps: pour faire court.

Non tenebo te pluribus. Cic. Je ne vous retiendrai ou je ne vous tiendrai pas davantage.

Tenere ſuſpenſum aliquem; *attentum. Cic.* Tenir quelqu'un en ſuſpens: le rendre attentif.

Tenere iram; *lacrymas*; *riſum. Cic.* Tenir ſa colere; s'empeſcher de pleurer ou retenir ſes larmes; s'empécher de rire.

Dolorem tenere. Cic. Retenir ſa douleur en ſoi-meſme, ne la point faire paroiſtre, l'étouffer.

Fides eum non tenet, ſed merces. Liv. Il ne ſe ſoucie pas de ſa parole, mais du gain.

Teneri legibus; *pœnâ*; *voto*; *promiſſis. Cic. Liv.* Eſtre tenu, obligé, engagé d'obeïr aux loix; à ſubir quelque peine; à s'acquitter de ſon vœu; à faire ce qu'on a promis.

Teneri verecundiâ. Cic. &c. Eſtre retenu par la honte.

Tene, tene eum. Plaut. Arreſtez-le, arreſtez le, tenez-le.

Niſi quid te tenet. Cic. Si quelque occupation ne vous arreſte, ne vous retient.

Vix teneor, ou *teneri vix poſſum*, ou *tenere me non poſſum, quin. Cic.* J'ay bien de la peine de me retenir ou de m'empeſcher de.

TENERI *manifeſtò in aliquo crimine* ou *in manifeſto crimine. Cic.* Eſtre pris (comme on parle) en flagrant délict.

Tenere aliquem manifeſtum mendacii. Plaut. Convain-

ce quelqu'un de menſonge. * *Teneri flagitiis. Tacit.* Eſtre convaincu de crime.

TENERE. Tenir, garder, maintenir, conſerver.

Propoſitum tenere. Cic. Faire ce qu'on a propoſé : executer ſon deſſein : être dans la même reſolution:avoir toûjours le même deſſein.

Tenere ſilentium. Cic. Garder le ſilence, ſe taire.

Tene eum curſum, quem à primâ ætate ſuſcepiſti. Cic. Pourſuivez comme vous avez commencé dés vôtre enfance.

Tribus rebus animantium vita tenetur, cibo, potione, ſpiritu. Cic. La vie des animaux ſe conſerve par les alimens, par le boire & par l'air.

Poſtquam unum, quo tenebamur, amiſimus. Cic. Aprés avoir perdu celui qui nous maintenoit, qui étoit nôtre protecteur.

☞ *Se ſuis finibus tenere. Cic.* Se tenir dans les bornes que la fortune nous a preſcrites : ſe contenter de ſa fortune & de ſon état : ne pas porter plus loin ſon ambition ni ſes eſperances.

Se domo, ſe oppido tenere. Cic. Se tenir au logis, dans la Ville ; n'en point ſortir, n'en bouger.

Tenere decorum. Cic. Garder l'honneteté ou le décorum, garder la bienſéance. * *Dignitatem. Cic.* Garder ou ſoûtenir ſon rang & ſa dignité, la maintenir.

Memoriâ tenere rem aliquam. Cic. Conſerver la mémoire d'une choſe, s'en reſſouvenir.

Tenet vos memoria mei. Cic. Vous vous ſouvenez de moi : vous ne m'avez pas oublié.

Famam & opinionem hominum tenere. Cæſ. Conſerver la réputation que nous avons dans le monde, la maintenir.

TENERI *re aliquâ*, ou *rei alicujus deſiderio. Cic.* Eſtre retenu par une choſe, avoir de la paſſion pour une choſe.

Magnum me tenet Urbis deſiderium. Cicer. J'ai une grande paſſion d'être à Rome.

Teneri iiſdem ſtudiis. Cic. Avoir les mêmes déſirs, les mêmes inclinations.

Teneri ludis. Cic. Prendre plaiſir aux jeux.

TENERE *cauſam. Suet.* Gagner ſa cauſe ou ſon procés.

TENERE. Sçavoir, entendre, concevoir, comprendre.

Tenes quid dicam? Ter. Entends-tu ce que je dis ?

Teneo quid erres? Ter. Je ſçai bien ce qui vous trompe.

Diſciplinam aliquam tenere. Cic. Sçavoir un art, une diſcipline.

Jus tenere. Plaut. Cic. Sçavoir le Droit.

On dit au figuré, *Tenere venas alicujus. Cic.* Sçavoir connoître les inclinations d'une perſonne, ſçavoir ce qu'il a dans l'eſprit ou dans le ventre, (comme l'on parle populairement.)

TAM *teneor dono, quam ſi dimittar onuſtus. Hor.* Je vous ſuis autant obligé de vôtre preſent, que ſi je l'emportois.

On dit au figuré, *Non te tenes. Plaut.* Vous n'eſtes pas en vôtre bon ſens, vous ne vous poſſedez pas. (Expreſſion figurée.)

TENEATUR *modò illud, voluptatem. Cic.* Qu'on demeure d'accord ou qu'on ſoit perſuadé, que la volupté.

Quam perſonam teneant, non intelligunt. Cic. Ils ne ſçavent point encore quel perſonnage ils joüent, ou de quelle profeſſion ils ſont.

Tenet planta. Colum. La plante a pris racine.

TENERE *principatum ſententiæ. Cic.* Opiner le premier, ouvrir les opinions ou les avis.

TENERE *aliquem ſermone ſuo. Cic.* Entretenir quelqu'un agréablement.

TENERE *iter aliquò. Virg.* Aller en quelque lieu, tenir un chemin qui conduit quelque part.

Veſtigia alicujus tenere. Liv. Suivre quelqu'un marcher ſur ſes pas.

Si janua tenebitur incendio, per parietem exibimus. Quint. Si le feu a gagné la porte, nous ſortirons par la muraille.

Tenere curſum quem poterit. Cic. Tenir quelque route qu'on pourra, & au figuré, ſuivre quelque genre de vie ou quelque état ou quelque profeſſion.

TENE *tibi. Plaut.* Prend cela pour toi, garde cela pour toi.

TENET *fama. Liv.* Le bruit dure encore.

Tenuit conſuetudo. Quint. La coûtume a voulu.

Tenuit incendium. Liv. L'incendie dura.

TĔNER, *tĕnĕra, tĕnĕrum Virg.* Tendre. *m.* & *f.* qui n'eſt pas dur. *m.* qui n'eſt pas dure. *f.*

Hoc teneram gallinam faciet. Hor. Cela attendrira la poule ou la rendra tendre.

TENER. *Cic.* Tendre, jeune. *m.* & *f.*

A tenero : à teneris : à teneris unguiculis. Cic. Dés ſa plus tendre jeuneſſe, dés ſon bas âge, dés l'enfance.

TENER. *Juv.* Effeminé. *m.* efféminée. *f.*

Verſus nimium teneri. Hor. Des Vers fort tendres, fort amoureux.

[Cet adjectif fait au comparatif *Tĕnĕriŏr, ōris.* m. & f. *tenerius, ōris.* n. *Plin.* Plus tendre. Et au ſuperlatif *Tĕnĕrrimus, tenerrima, tenerrimum. Ovid.* Fort tendre.]

TĔNĔRĀSCŌ, *tenerāſcis, tenerāſcĕrĕ. Lucr.* Et

TĔNĔRĒSCŌ, *tenereſcĕrĕ. Plin.* Devenir tendre ou mou. *m.* devenir molle. *f.* s'amollir, s'attendrir.

TĔNĔRRIMĒ. (Adverbe.) *Plin.* Fort tendrement.

TĔNĔRĬTĀS, genit. *tenerĭtātĭs.* f. *Plin.* Et

TĔNĔRĬTŪDŌ, genit. *teneritudĭnĭs* f. *Varr.* Tendreté des choſes qui ſe mangent : cette qualité tendre qu'on trouve dans les viandes. * Délicateſſe, tendreſſe. *fem.* dans un ſens figuré.

TĒNĒSMŬS, τεινεσμός. genit. *tĕnĕſmī.* m. *Celſ.* L'envie d'aller à la ſelle ſans pouvoir rien faire.

TĔNŎR, genit. *tĕnōrĭs.* m. *Val-Max.* Teneur, ſuite. *f.* ordre. *m.* continuité, continuation. *f.*

Tenore uno rem peragere. Liv. Faire une choſe tout d'un train ou tout de ſuite.

☞ *Ævi tenor ſine nube. Stat.* Une continuité de vie ſans aucune diſgrace : une vie longue ſans eſtre traverſée par aucune infortune.

Idem tenor vitæ. Plin-Jun. Une même maniere de vie.

Uno tenore, ut aiunt, in dicendo fluit. Cic. Il parle toûjours d'un même air, comme on dit.

TENOR *gravis, acutus, flexus. Quint.* L'accent grave, l'aigu, le circonflexe.

TĒNŎS, ou TĒNŬS, genit. *Tēnī.* f. *Ovid.* Une des Iſles Cyclades dans la mer Egée ; aujourd'hui Tine, dans l'Archipel, vers la Grece moderne.

TĒNSĂ, genit. *tēnsæ.* f. *Aſcon-Ped.* Brancard. *m.* civiére. *f.* eſpece de petit chariot ſur quoi on portoit les Statuës des fauſſes Divinitez.

TĒNSĬŌ, genit. *tenſiōnis.* f. Et

TĒNSŪRĂ, genit *tēnsūræ.* f. *Hygin.* L'action ou la façon de dreſſer les pavillons dans un camp.

TĒNSŬS, *tēnsă, tēnsŭm.* (de *Tendo.*) *Stat.* Tendu, bandé. *m.* tenduë, bandée. *f.*

TĔNTĀBŬNDŬS, *tentabundă, tentabŭndŭm.* (de *Tento.*) *Liv.* Qui eſſaye.

TĔNTĀMĔN, genit. *tentamĭnis.* n. *Ovid* Et

TĔNTĀMĔNTŬM, genit. *tentamentī.* n. *Cic.* Eſſai. *m.* épreuve. *f.*

TĔNTĀTĬŌ, genit. *tentatiōnis.* f. *Liv.* Eſſai. *m.* épreuve. *f.*

TENTATIO *morbi. Cic.* Attaque de maladie. *f.*

TĔNTĀTŎR, genit. *tentatōris.* m. *Horat.* Tentateur, inſtigateur, qui ſollicite au mal. *m.*

TĔNTĀTŬS, *tĕntātă, tĕntātŭm Cic.* Eſſayé, éprouvé. *m.* eſſayée, éprouvée. *f.*

Tentatoque fœminæ imperio. Tacit. Et ayant eſſayé de vaincre la domination d'une femme.

TĔNTĪGŌ, genit. *tentigĭnĭs.* f. *Mart.* Paſſion laſcive. *f.*

TĔNTĬPĔLLĬŪM, *ĭī.* n. *Feſt.* Remede pour ôter les rides, & étendre la peau.

TĔNTŌ, *tēntās, tēntāvī, tēntātūm, tēntārĕ. Cic.* Eſſayer, éprouver, ſonder, tâter avec les mains ou les pieds.

Tentabam ſpirarent, an non, auræ. Plaut. Je voulois voir s'il faiſoit du vent.

Animos tentare literis, donis. Cæſ. Eſſayer de gagner quelqu'un par lettres, par preſens.

Tentare Babylonios numeros. Hor. Conſulter les calculs des Babyloniens. Les Babyloniens eſtoient fort portez à l'Aſtrologie, & on a donné leur nom à ceux qui ſe ſont mêlez de cette Science.

TENTARE. Attaquer.

Renes morbo tentantur acuto. Hor. Il eſt attaqué de grands maux de reins; il reſſent de grands maux de reins.

Tentari morbo. Cic. Eſtre attaqué ou affligé de maladie.

Vinum tentat pedes. Virg. ou *caput. Plin.* Le vin attaque le cerveau, fait chanceler, enteſte, trouble la raiſon.

Si frigus genua manuſque tentaverit tuas, licet ad tibicines mittas. Petr. Si le froid attaque les extrémitez de vôtre corps, ſongez à donner ordre à vos affaires, ſongez à vos funerailles, le Latin dit Envoyez querir les joüeurs de flute. C'eſt comme ſi nous diſions envoyez chercher le crieur pour regler voſtre enterrement. On enterroit les jeunes gens au ſon de la flute, & les vieillards au bruit de la trompette ou du cor.

TĔNTŌRĬŎLŪM, genit. *tentoriŏlī.* n. *Plin.* Petite tente, petit pavillon.

TĔNTŌRĬŪM, genit. *tentorĭī.* n. *Ovid.* Tente. *f.* pavillon. *m.*

TĔNTŬS, *tēntă, tēntūm.* (de *Tendo.*) *Horat.* Tendu, bandé. *m.* tenduë, bandée. *f.*

Pingui tentus omaſo. Hor. Qui a une groſſe pance, un gros ventre ou une groſſe bedaine, (comme l'on parle populairement.)

TĔNŬĀTŬS, *ă, ūm.* Attenué, diminué. *m.* attenuée, diminuée. *f.* * *Corpus tenuatum recreare. Hor.* Refaire un corps attenué ou extenué par le travail.

TĔNŬĬCŬLŬS, *tenuicŭlă, tenuicŭlūm. Cic.* Fort petit. *m.* fort petite. *f.* Fort mince, ſimple. *m.* & *f.*

TĔNŬĬS, *ĭs.* m. & f. *tĕnŭĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Colum.* Menu, délié, mince, qui n'eſt gueres épais. *m.* menuë, déliée, mince, qui n'eſt gueres épaiſſe. *f.*

TENUIS *aër. Cic.* Un air ſubtil, fin.

TENUIS *victus. Cic.* Maigre chere. *f.* un vivre modique.

☞ *Homo tenuis. Cicer.* * *Loco tenui ortus. Liv.* Un homme de bas lieu ou de baſſe condition.

[Cet adjectif fait au comparatif *Tĕnŭĭor, ōrĭs.* m. & f. *tĕnŭĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Et au ſuperlatif *Tĕnŭiſsĭmŭs, tenuiſsĭmă, tenuiſsĭmūm. Cic.*]

Cultu tenuiſſimo vivere. Cicer. Vivre fort maigrement, vivre de fort peu de choſe, faire fort maigre chere.

Tenues cum Principibus æquari volunt. Cic. Les pauvres veulent aller de pair avec les Grands.

TĔNŬĬTĀS, genit. *tenuitātĭs.* f. *Plin.* Peciteſſe. *f.*

TENUITAS. *Cic.* Maigreur. *f.*

Cauda prælonga in tenuitatem deſinens. Plin. Une queuë fort longue, qui va en amenuiſant.

TENUITAS *ærarii. Cic.* Pauvreté, indigence. *f.* Le peu d'argent qu'il y a dans le Tréſor public.

Tanta eſt animi tenuitas, ut fugiat aciem. Cic. La ſubſiſtance de l'ame eſt ſi ſubtile, qu'on ne la peut voir des yeux du corps.

TĔNŬĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Petitement.

Alutæ tenuiter confectæ. Cæſ. Des peaux fort minces, fort déliées.

Hæc tenuius tractantur. Cic. On traite ces choſes plus ſubtilement.

TĔNŬŌ, *tĕnŭās, tenuāvī, tenuātūm, tenuārĕ. Virg.* Atténuer, amaigrir, rendre maigre.

TENUARE. *Hor.* Amoindrir, diminuer.

Magna modis tenuare parvis. Hor. Ravaller, diminuer par la foibleſſe de ſes vers la majeſté d'un grand ſujet.

TĔNŬS, genit. *tĕnūs.* m. *Plaut.* Un laqs, un lacet, un filet. *m.*

TĔNŬS, (Prépoſition.) *Cic.* Juſques à, juſqu'à.

Capulo tenus. Virg. Juſqu'au pommeau ou juſqu'à la garde.

(Cette prépoſition ſe met toûjours après ſon cas: & ſi le nom eſt du plurier, il ſe met ordinairement au genitif.)

Lumborum tenus. Cic. Juſques aux reins. * *Cumarum tenus illi rumores caluerunt. Cæl-ad-Cic.* Ces bruits ſont venus juſques à Cumes. * *Aurium tenus. Quint.* Juſqu'aux oreilles. Quoi qu'Ovide ait dit auſſi à l'Ablatif.

Pectoribus tenus. Juſques à l'eſtomac.

Credito tenus. Plaut. Juſques à la ſomme qui eſt duë.

Antiochus à Scipione devictus Tauro tenus regnare juſſus eſt. Cic. Scipion ayant vaincu Antiochus, borna ſon Empire au mont Taurus.

Titulo tenus fungi genere aliquo militiæ. Suet. N'avoir que le nom & le titre d'une charge de guerre.

Eſt quodam prodire tenus, ſi non datur ultra. Hor. On peut arriver juſqu'à un certain degré, ſi l'on ne peut aller plus loin.

TĔŌS, genit. *Tĕī.* f. *Strab.* Ville de l'Ionie ſur la mer Egée, & dans l'Aſie mineure: aujourd'hui peut-être Segeſi, village de la Natolie ſur l'Archipel, dans la Turquie en Aſie.

TĔPĔFĂCĬŌ, *tepefăcĭs, tepefēcī, tepefactūm, tepefăcĕrĕ. Cic.* Échauffer.

TĔPĔŌ, *tĕpēs, tĕpŭī, tĕpērĕ. Plin.* Eſtre chaud ou tiéde. *m.* eſtre chaude ou tiéde. *f.*

Rus beatum ubi tepent hiemes, ubi gratior aura. Hor. Une campagne heureuſe, où les hyvers ſont doux & où les Zephirs ſoufflent agreablement.

☞ *Tepore aliquo. Hor.* Avoir de l'amour pour quelqu'un.

TĔPĔSCŌ, *tĕpēſcĭs, tepeſcĕrĕ. Cic.* Devenir tiéde, s'échauffer un peu.

TEPESCUNT *mentes. Lucan.* Les eſprits ſe refroidiſſent.

TĔPHRĬĀS, τεφρίας. genit. *tĕphrĭæ.* m. *Plin.* Sorte de marbre.

TĔPHRĪTĬS, τεφρῖτις. genit. *tephritĭdĭs.* f. *Plin.* Pierre griſe qui porte un croiſſant empreint.

TĔPĬDĀRĬŪM, genit. *tepidarĭī.* n. *Vitr.* Lieu dans les bains des Anciens pour ſuer: Étuve. *f.*

TĔPĬDĒ. (Adverbe.) *Celſ.* Un peu chaudement.

TĔPĬDŌ, *tĕpĭdās, tepidāvī, tepidātūm, tepidārĕ. Plin.* Rendre tiéde, faire tiédir.

TĔPĬDŬS, *tĕpĭdă, tĕpĭdūm. Celſ.* Tiéde. *m.* & f. un peu chaud. *m.* un peu chaude. *f.* * Varron dit au comparatif *Tĕpĭdĭŏr.* plus tiéde.

Tepidus ſol. Ovid. Un ſoleil chaud.

TEPIDUS. *Plaut.* Tiéde. *m.* & *f.* refroidi. *m.* refroidie. *f.* Qui a perdu de ſon premier feu ou de ſa premiere ardeur.

TĔPŌR, genit. *tĕpōrĭs.* m. *Cic.* Tiédeur, chaleur moderée. *f.*

TĔPŌRĀTŬS, *teporātă, teporātūm. Plin.* Tiéde. *m.* & *f.* un peu chauffé. *m.* un peu chauffée. *f.*

TĔR, (Adverbe de nombre.) *Cic.* Trois fois.

On dit figurément, *Ter-veneficus. Plaut.* Un grand empoiſonneur. * *Trifur. Plaut.* Un grand voleur. * *Triparcus. Plaut.* Un homme fort avare, fort meſquin ou vilain.

Ter ternus. Trois fois trois.

Ter quatuor. Cic. Trois fois quatre.

TĔRCĔNTŪM. (Indéclinable.) Trois cens. * Un grand nombre. (Indéfiniment.)

TĔRCĔNTĒNĪ, *tercēntēnæ, tercēntēnă. Mart.* Trois cens.

TĔRDĒNĪ, *tĕrdēnæ, tĕrdēnă. Varr.* Trente.

TEREBELLĂ, *æ*. f. Et

TEREBELLŪM, ī. n. (dérivé de *Terebra*.) Foret. *m*. petit inſtrument à percer. Perçoir, trépan. *m*. (On ne trouve point ce mot dans les Anciens, mais il eſt des derniers ſiecles.)

TEREBĪNTHĬNŬS, *terebinthĭnă, terebinthĭnūm. Colum.* Qui coule de l'arbre appellé Térébinthe.

Terebinthina reſinā. Colum. De la térébenthine.

Tabula terebinthina. Petr. Un damier de bois de térébenthine.

TĔRĔBINTHŬS, τερέβινθος. genit. *terebīnthī. ī. Virg.* Térébinthe. *m*. arbre dont il ſort une liqueur d'un grand uſage pour les remedes, *&c.*

TĔRĔBRĂ, genit. *tĕrĕbræ. f. Colum.* Tariére ou tériére. *m*, Outil de fer ſervant aux Charpentiers & aux Menuiſiers pour faire des trous.

TĔRĔBRATĬŌ, genit. *terebratiōnĭs. f. Colum.* Percement avec le tariére. *m*.

TĔRĔBRO, *terebrās, terebrāvī, terebrātūm, terebrārĕ. Colum.* Percer avec le tariére.

TĔREDŎ, genit. *teredĭnĭs. f. Colum.* Ver qui ronge les hardes & le bois: la tigne.

TĔRĒDON, genit. *Teredōnĭs. f. Plin.* Ville de la Caldée proprement dite: aujourd'hui Bofra ou Baſſora, Ville de la Province d'Yerack, dans la Turquie en Aſie.

TĔRĔS, genit. *tĕrĕtĭs.* omn. gen. *Liv.* Rond. *m*. ronde. *f*.

☞ *In ſe totus teres atque rotundus. Hor.* Qui eſt tout uni & rond ou parfait: qui n'a ni haut ni bas dans ſa vie: qui eſt accompli de tout point.

Oratio teres. Cic. Un diſcours égal & ſuivi.

Teretes aures habere. Cic. Avoir les oreilles fines & délicates pour bien juger des choſes.

TĔRGĔMĬNŬS, *tergĕmĭnă, tergĕmĭnūm. Liv.* Triple *m.* & *f.*

TERGEMINI *fratres. Plin.* Trois freres jumeaux.

TERGEMINA. *Virg.* Ce Poëte a donné cette épithete à Hecate que les Payens appelloient Lune dans le Ciel, Diane ſur la terre, & Proſerpine dans les Enfers.

TERGEMINI *honores. Horat.* Les premieres charges, ou les charges d'Edile, de Préteur & de Conſul, ou les plus grandes charges.

TĔRGĔŎ, *Voyez* TERGO.

TERGESTĔ, genit. *Tergĕſtēs. f. Plin. &c.* Ville de la province *Hiſtria*: aujourd'hui Trieſte, ville de l'Iſtrie ſur le Golfe de Veniſe en Italie.

TĔRGĬNŪM, genit. *tergĭnī.* n. *Plaut.* Courroye de cuir cru, dont on foüettoit les eſclaves. *f*.

TĔRGĬVĔRSANTĔR. (Adverbe.) *Vell-Patercul.* En tergiverſant, en uſant de tergiverſations.

TĔRGĬVĔRSATĬŌ, genit. *tergiverſatiōnĭs. f. Cic.* Tergiverſation, fuite d'une perſonne qui ne veut pas ſe rendre à la raiſon.

TĔRGĬVĔRSŎR, *tergiversārĭs, tergiversātŭs sūm, tergiversārī. Cic.* Tergiverſer, chercher des fuites & des échapatoires ou des ſubterfuges pour éviter une choſe: reculer de faire une choſe.

Tergiverſari contra aliquem. Cic. Uſer de ſupercherie avec quelqu'un, n'aller point droit avec lui, n'agir pas de bonne foy.

TERGIVERSARI, (dans le Droit.) Déſiſter d'une accuſation; fuïr, [comme on parle au Barreau.]

TĔRGŎ, *tĕrgĭs, tersī, tersūm, tĕrgĕrĕ. Plaut.* Torcher, nettoyer, eſſuyer, fourbir.

TĔRGĔŎ, *tergēs. Ovid.* La même ſignification.

TĔRGŎRŎ, *ās, ārĕ. Se luto tergorare. Plin.* Se vautrer dans la bouë, & s'en couvrir le dos la laiſſant ſécher.

TĔRGŪM, genit. *tergī.* n. *Cic.* Le dos ou le derriere.

Conſiſtere à tergo jubet. Tacit. Il lui commande de ſe mettre derriere.

Viceſima legio terga firmavit, poſt cæteri ſociorum. Tac. L'arriere-garde ſuivoit compoſée du reſte des alliez & de la vingtiéme légion.

Se cum exercitu tergis eorum haſurum. Tacit. Qu'il ſeroit incontinent à leur queuë avec ſon armée, ou à leurs trouſſes.

Teneri à tergo, à fronte, à lateribus. Cic. Eſtre pris en queuë, en front, en flanc.

On dit figurément, *Tergum oſtreatum. Plaut.* Un dos rude & dur comme la coquille d'une huiſtre à l'écaille, un dos endurci de coups d'étrivieres. * *Tergum exſinceratum. Petr.* Un dos déchiré de coups de fouet. Le contraire *Sincerum tergum. Plaut.* Un dos entier, qui n'a point les marques des coups de fouet.

Terga vertere. Liv. Prendre la fuite.

TERGUM. *Virg.* Bouclier. *m*. parce qu'ils eſtoient de peaux d'animaux.

TERGUM *collis. Liv.* Le derriere de la colline.

TĔRGŬS, genit. *tergŏrĭs.* neut. *Plin.* La peau, le cuir des animaux.

TĔRMENTĀRĬŪM, genit. *termentārĭī.* n. *Varr.* Du linge qu'on porte ſur ſoi & qu'on uſe.

TĔRMENTŪM, genit. *termentī.* neut. *Plaut.* La même ſignification que DETRIMENTUM Perte.

TĔRMĔS, genit. *tĕrmĭtĭs.* m. *Hor.* Branche d'arbre avec les feuilles. *f*.

TĔRMĔSSŬS, genit. *Termĕſſī. f.* Ville de la Piſidie & proche de la Lycie, dans l'Aſie Mineure: aujourd'huy Termes, ville du Gouvernement de Natolie vers le Sud Oüeſt, dans la Turquie en Aſie.

TĔRMĬNĀLĬA, *iōrūm.* neut. plur. *Liv.* Feſte en l'honneur du Dieu Terminus ou Terme, qui ſe celebroit au mois de Fevrier. Elle fut inſtituée par Numa, & l'on n'offroit d'abord que de la bouillie & des fruits; mais enfin on ſacrifia un agneau ou un cochon de lait.

TĔRMĬNĀTĬŌ, genit. *terminationĭs. f. Cic.* La fin, la concluſion d'un diſcours.

TĔRMĬNŎ, *terminās, termināvī, termĭnātūm, termĭnārĕ. Cic.* Terminer, borner, donner des bornes, limiter.

Bona voluptate terminavit Epicurus. Cic. Epicure a borné le bien par la volupté.

TERMINARE. *Cic.* Terminer, finir, achever.

TERMINUS ou *Jupiter terminalis.* Le Dieu des bornes.

TĔRMĬNŬS, genit. *tĕrmĭnī.* m. *Cic.* Terme. *m*. bornes, limites. *f*. Il eſtoit defendu chez les Romains d'arracher une borne d'un champ, & ils traittoient celui qui l'arrachoit de Sacrilege & le mettoient en interdit, comme il eſtoit porté dans la Loy de Numa, la rigueur de cette Loy faiſoit que les Romains avoient un grand reſpect pour la pierre qui ſervoit de bornes, & ce reſpect alloit juſques à l'adoration: car ils la parfumoient avec des eſſences, & la couronnoient de fleurs, juſques à lui offrir tous les ans des Sacrifices qu'ils nommoient *Terminalia*.

TERMINUS. *Cic.* La fin. *f*. le bout. *m*. l'extrémité. *f*.

In extremo noſtri orbis termino. Vell-Patercul. A la fin; à l'extrémité du monde.

TĔRMĬTĔŬS, *ă, ūm.* * *Ramus termiteus. Grat. de Venat.* Une branche arrachée avec des feüilles.

TĔRNĀRĬŬS, *ternariă, ternariūm. Colum.* Qui a trois pieds: de trois: ternaire. *m* & *f*.

TĔRNĪ, *tĕrnæ, tĕrnă. Cic.* Trois.

Terni deni. Plin. Treize.

Terno ordine. Virg. Par trois rangs, en trois rangs, ou ſur trois linges.

TĔRNĬŌ, genit. *terniōnĭs.* m. *Aul-Gell.* Le nombre de trois.

TĔRŎ, *tĕrĭs, trīvī, trītūm, tĕrĕrĕ. Plaut.* Piler, broyer, briſer, uſer en frottant.

TERERE *iter. Virg.* Frayer un chemin.

Calcem calce terit. Virg. Il le ſuit de prés, il lui marche ſur les talons.

Molâ buxeâ piper terere. Petr. Broyer du poivre dans un mortier de buis.

TERERE *tempus Liv.* Paſſer, employer ſon temps: le tuer en certaines choſes.

[comme on parle familiérement.]

Ætatem in rebus diſcendis trivimus. Cic. Nous avons employé toute noſtre vie à apprendre.

Terere otium conviviis. Liv. Employer ſon loiſir dans les feſtins.

☞ *Verbum hoc trivit conſuetudo. Cic.* L'uſage a rendu ce mot commun, l'a receu.

TERRA, *æ.* f. ou GLOBUS TERRÆ. *m.* La terre ou le Globe de la Terre : le Globe Terreſtre. Il fait partie du Monde ou de l'Univers. Sous le nom de Globe Terreſtre on comprend la Terre & les Mers. Les Anciens ont diviſé differemment la Terre : Ephore, ſelon Strabon, *lib.* 1. la partage en quatre: le côté qui eſt vers le Midy & l'Orient *Subſolanus*, eſt habité par les Indiens *Indi* : la partie Meridionale eſt aux Ethiopiens *Æthiopes* : & le côté Occidental eſt tenu par les Celtes *Celtæ* : & les Scythes *Scythæ*, habitent les parties Septentrionales. D'autres la diviſent en deux ſortes de peuples qu'ils nomment *Græci* les Grecs, & *Barbari* les Barbares, ſelon Strabon, *lib.* 1. Le Globe Terreſtre eſt partagé en deux Hemiſpheres égaux par le cercle Equinoxial : l'Hemiſphere Septentrional eſt celui que nous habitons, l'autre eſt nommé Hemiſphere Meridional. *Strab.* lib. 2. La Terre eſtoit ordinairement diviſée par les Anciens en trois parties, *Europa*, *Africa*, *Aſia*, ſelon Strabon, *lib.* 2. *&c.* Quelques-uns, comme Platon, *&c.* y ont ajoûté *Atlantis inſula*, &c.

Aujourd'hui l'on peut diviſer la Terre en quatre Continens : le continent Oriental comprend l'Europe, l'Aſie & l'Afrique, le continent Occidental a l'Amerique Septentrionale & la Meridionale. Le continent Septentrional aura les Terres Arctiques, comme l'Iſlande, la Groenlande, *&c.* Et l'on peut mettre dans le continent Meridional les Terres Auſtrales & Antarctiques. Le vulgaire ne connoit ordinairement que quatre parties de la Terre, qui ſont l'Europe, l'Aſie, l'Afrique, l'Amerique.

TERRA ISRAËL, *ou* TERRA HEBRÆORUM ET ISRAËLITARUM, *&* REGNUM ISRAËL, (dans la Bible ;) c'eſt-à dire, la Terre d'Iſraël, ou la Terre des Hebreux & des Iſraëlites, ou le Royaume d'Iſraël. On appella ainſi la Terre Promiſe aprés que les Hebreux ou Iſraelites s'en furent emparez : ils la diviſerent en douze Tribus ou partages ; ſçavoir, les Tribus de *Aſer*, *Nephtalim*, *Zabulon*, *Iſachar*, *Manaſſe*, *Gad*, *Ruben*, *Ephraim*, *Dan*, *Simeon*, *Juda & Benjamin*, auſquelles on doit ajoûter celle de *Levi*. Ces Tribus faiſoient le Royaume d'Iſraël, mais aprés la mort de Salomon qui en eſtoit Roy, cet Eſtat fut diviſé en deux Royaumes, qui ſont Juda & Iſraël, *Voyez* TERRA PROMISSA.

TERRA PROMISSA, *ou* TERRA PROMISSIONIS (dans la Bible.) La Terre Promiſe, ou la Terre de Promiſſion: C'eſtoit une grande partie de la Terre de Chanaan, que Dieu avoit promiſe aux Iſraelites : elle eſtoit diviſée en pluſieurs Royaumes ou Principautez, & les villes qui en eſtoient les capitales ou qui ſervoient de Reſidences aux Rois, ſont nommées Villes Royales. Les Anciens habitans de cette Terre ayant eſté vaincus & chaſſez par les Iſraelites, le païs fut diviſé en douze Tribus. *Voyez* TERRA ISRAËL.

TERRA SANCTA. La Terre Sainte. Les Chrétiens ont ainſi appellé la Judée ou Paleſtine aprés la mort de Jeſus-Chriſt, & ce nom eſt encore en uſage : elle fait aujourd'hui partie de la Sourie dans la Turquie en Aſie. *Voyez* TERRA PROMISSA & TERRA ISRAËL.

TERRA. *Cic.* La terre. *f.* en general, ou la terre en particulier, (en parlant d'un païs ou contrée.)

Terræ motus. Cic. * *Terræ tremor. Plin-Jun.* Tremblement de terre. *m.*

Hoſtis terra. Cic. Une terre ennemie, un païs ennemi.

Terrâ marique. Cic. Par terre & par mer.

☞ TERRÆ *filius. Cic.* Un homme de bas lieu.

☞ A TERRÂ *ad cælum percontari. Plaut.* S'informer depuis un bout juſques à l'autre, de toutes les circonſtances d'une affaire.

☞ TERRAM *video. Cic.* Je vois la terre, je vois la fin de mes maux. (Ce proverbe eſt pris de ceux qui navigent, lors qu'aprés avoir eſté battus de la tempête, ils viennent à appercevoir la terre & le port où ils doivent aborder.)

TERRA *Creta* ou *terra Chia.* Fard fait d'une terre blanche, qu'on trouvoit en l'Iſle de Crete & de Chio, & qu'on faiſoit diſſoudre dans du vinaigre ; les femmes s'en ſervoient pour ſe blanchir la peau.

TERRENUM, genit. *terreni.* n. *Colum.* La terre, le ſol, le terrein, le terroir.

TERRENUS, *terrena*, *terrenum. Cic.* Terreſtre. *m.* & *f.*

TERRENUS. *Cic.* De terre.

Agger terrenus. Suet. Une levée de terre, une chauſſée.

Via terrena. Ulp. Un chemin par terre.

Terreno itinere. Plin. Par terre.

Abſtinere operibus terrenis. Colum. S'abſtenir de travailler à la terre.

☞ *Immorari terrenis. Quint.* S'attacher aux choſes de la terre.

TERREO, *terres*, *terrui*, *territum*, *terrere. Cic.* Eſtonner, épouvanter, faire peur, intimider, donner de la terreur.

Eum terruit dira quies. Tacit. Il fut effrayé par un ſonge horrible.

TERRESTRIS, *is.* m. & f. *terreſtre*, *is.* neut. (Adj.) *Plin.* Terreſtre. *m.* & *f.*

TERRESTRIS. De terre.

Dii terreſtres. Liv. Des Dieux terreſtres, qui habitent ſur la terre.

Iter terreſtre. Plin. Chemin par terre.

Domicilium terreſtre Jovis. Cic. Le Temple de Jupiter.

TERREUS, *terrea*, *terreum. Colum.* De terre : fait de terre. *m.* faite de terre. *f.*

Tumulus terreus Cæſ. Un tertre. *m.* éminence de terre. *f.*

TERRIBILIS, *is.* m. & f. *terribile*, *is.* neut. (Adject.) *Cic.* Terrible, épouvantable. *m.* & *f.*

TERRICULUM, genit *terriculi.* n. *Liv.* Un épouvantail : ce qu'on met dans un champ pour faire peur aux oiſeaux & les empecher de manger le grain qu'on y a ſemé.

TERRIFICO, *terrificas*, *terrificavi*, *terrificatum*, *terrificare. Virg.* Épouventer, effrayer.

TERRIFICUS, *terrifica*, *terrificum. Virg.* Terrible, épouvantable. *m.* & *f.*

TERRIGENA, genit. *terrigenæ.* com gen. *Ovid.* Fils de la terre.

TERRILOQUUS, *terriloqua*, *terriloquum. Lucr.* Qui dit des choſes epouvantables & effrayantes.

TERRISONUS, *terriſona*, *terriſonum. Claud.* Qui rend un ſon épouvantable ou qui effraye.

TERRITIO, *onis.* f. *Ulp.* Voyez TERROR.

TERRITO, *territas*, *territavi*, *territatum*, *territare aliquem. Cæſ.* Faire peur à quelqu'un, l'intimider, l'épouvanter.

TERRITORIUM, genit *territorii.* n. *Cic.* Territoire. *m.* Etenduë de terre autour d'une ville, qui joüit des privileges de la ville, & qui eſt ſous ſa juriſdiction.

TERRITUS, *territa*, *territum.* (de *Terreo.*) *Liv.* Épouvanté, effrayé. *m.* épouvantée, effrayée. *f.*

TERROR, genit. *terroris.* m. *Cic.* Terreur, frayeur, épouvante. *f.*

Itaque præmiſsâ claſſe, quæ pluribus locis prædata, magnum & incertum terrorem faceret. Tacit. Il envoya devant ſon armée navale ravager la coſte & donner l'épouvante en pluſieurs lieux.

TERROSUS, *terroſa*, *terroſum. Vitr.* Terreux, meſlé avec de la terre. *m.* terreuſe, meſlée avec de la terre. *f.*

TERSUS, *terſa*, *terſum.* (de *Tergo.*) *Ovid.* Nettoyé, net. *m.* nettoyée, nette. *f.*

TERTIANUS, *tertiana*, *tertianum.* Comme *Tertiana febris. Cic.* ou *Tertiana* ſeul. *Plin.* La fiévre tierce.

TERTIANI, genit. *tertianorum.* m. plur. *Tacit.* Soldats de la troiſiéme Légion.

TERTIARIUM, genit. *tertiarii.* neut. *Vitr.* Le tiers, la troiſiéme partie.

TERTIARIUM. *Vitr.* Une choſe dont une partie eſt le tiers du tout. La troiſiéme partie.

TERTIARIUS, *tertiaria*, *tertiarium. Plin.* Où il y a une troiſiéme partie de quelque choſe, dans la compoſition du tout.

Tertiarius. *Vitr.* Qui contient un nombre entier & la troiſiéme partie de ce meſme nombre, comme quatre contient trois & un.

TERTIATIO, genit. *tertiationis.* f. *Colum.* Le troiſiéme labour que l'on donne à une terre. Tiercement. *m.*

Tertiatio. *Colum.* La troiſiéme ſerre que l'on donne aux olives en les preſſant pour la troiſiéme fois afin d'en tirer de l'huile.

TERTIATUS, *tertiata*, *tertiatum.* *Colum.* Tiercé, labouré pour la troiſiéme fois. *m.* tiercée, labourée pour la troiſiéme fois. *f.*

Tertiata *verba.* *Apul.* Des paroles entrecoupées, & dont on n'entend qu'une partie.

TERTIO, *tertias*, *tertiavi*, *tertiatum*, *tertiare.* acc. *Colum.* Tiercer une terre, y donner la troiſiéme façon, la labourer pour la troiſiéme fois.

TERTIO. (Adverbe.) *Plaut.* ou TERTIUM. (Adverbe.) *Cic.* Troiſiémement, pour la troiſiéme fois.

TERTIUS, *tertia*, *tertium.* *Cic.* Troiſiéme. *m.* & *f.*

Tertio quoque die. Cic. De trois jours en trois jours, tous les trois jours.

Tertius *in pretio vel auctoritate. Plaut.* Le plus eſtimé aprés les deux, le troiſiéme en authorité.

Ad tertias decoctus. (On ſous-entend *partes.*) *Plin.* Qu'on a fait cuire juſqu'à la diminution de la troiſiéme partie.

Marmor tertium. *Mart.* Trois milles de chemin. Les Anciens mettoient des pierres & du marbre ſur les grands chemins pour marquer les lieuës.

Tertius decimus. *Liv.* Treiziéme. *m.* & *f.*

TERUNCIUS, genit. *teruncii.* m. *Cic.* Petite piéce de monnoye qui valoit la quatriéme partie de l'Aſſe Romain. Un liard. *m.*

TESCA ou TESQUA, genit. *tesquorum.* neut. pl. *Varr.* Certains lieux à la campagne conſacrez à quelque Divinité. Et ſelon Verrius, lieux deſtinez à prendre les augures en conſiderant le vol des oiſeaux. Ce ſont proprement des lieux elevez, couverts de bois, & d'un accez difficile.

TESSELLA, genit. *tessellæ.* f. *Plin.* Petite piece quarrée pour les ouvrages de marqueterie.

TESSELLATUS, *teſſellata*, *teſſellatum.* Comme *Teſſellatum pavimentum. Suet.* Un pavé fait de petites pieces quarrées, un pavé de marqueterie.

Teſſellatæ tunicæ. Plin. Des tuniques faites de pluſieurs pieces quarrées.

TESSERA, genit. *teſſeræ.* f. *Cic.* Un dé à joüer. *m.*

Quaſi cùm ludas teſſeris. Ter. Comme lorſque vous joüez aux dez.

On dit figurément & par maniere de proverbe. *Illius anni ad teſſeram venerunt. Petr.* Il eſt arrivé à l'âge de connoiſſance & de raiſon, ou de diſcretion. (Proverbe Latin.) Chez les Romains, les noix eſtoient le jeu des enfans, & les dez eſtoient le jeu des jeunes hommes & des gens faits.

Tessera. *Suet.* Méreau *m.* Certaine marque comme un cachet avec quelque empreinte, commune dans les familles qui avoient droit d'hoſpitalité les unes avec les autres: de ſorte qu'allant dans les païs eſtrangers: & montrant cette marque, on eſtoit receu à loger chez lui, avec lequel on avoit droit d'hoſpitalité.

Teſſeram hoſpitalem confringere. Plaut. Rompre le droit d'hoſpitalité qu'on a avec une autre famille.

Teſſeræ frumentariæ. Suet. Méreaux qu'on portoit aux Greniers publics pour avoir du bled.

Teſſeræ nummariæ. Suet. Méreaux qu'on portoit au Tréſor de l'Épargne pour avoir de l'argent, comme les ordonnances des Princes.

Tessera *collybiſtica.* Une lettre de change.

Tessera *Liv.* Le mot du Guet, qu'on traçoit ſur une piece de métal ou de bois.

TESSERARIUS, genit. *teſſerarii.* m. *Tacit.* Celui qui portoit le mot du Guet.

TESSERULA, genit. *teſſerulæ.* f. *Varr.* Petite piece quarrée pour les ouvrages de marqueterie.

TESTA, genit. *teſtæ.* f. *Hor. Phæd.* Vaſe, vaiſſeau de terre cuite. *m.* bouteille. *f.*

☞ *Quo ſemel eſt imbuta recens, ſervabit odorem teſta diù. Hor.* Un vaſe retient long-temps l'odeur de ce qu'il y a eu d'abord dedans. Ce que nous pouvons exprimer par cette maniere de parler. On ſe reſſouvient long-temps de ce qu'on a appris d'abord, ou l'on ſe reſſent toûjours de ſon éducation.

Testa. *Vitr.* Brique, tuile cuite au feu. *f.*

Testa. Teſt de pots caſſez. *m.* Comme *Teſtâ trulliſſare. Plin.* Crépir avec du ciment.

Testa. *Cic. Plaut.* Coquille de poiſſon, coque, écaille. *f.* Et dans Horace, Le poiſſon qui eſt dans la coquille.

Testa. *Celſ.* Eſquille d'os rompu & de dents. *f.* un chicot. *m.*

TESTABILIS, *is.* m. & f. *teſtabile*, *is.* n. *Gell.* Qui a droit de rendre témoignage, qui peut dépoſer & eſtre reçû témoin. * Ou qui peut teſter, qui a droit de faire teſtament.

TESTACEUS, *teſtacea*, *teſtaceum.* *Plin-Jun.* Qui eſt de terre cuite.

Piſces, quibus teſtacea operimenta ſunt. Plin. Poiſſons à coquille.

TESTAMENTARIUS, *teſtamentaria*, *teſtamentarium.* *Cic.* Teſtamentaire. *m.* & *f.* de teſtament.

Lex teſtamentaria. Cic. Une Loi teſtamentaire ou touchant les teſtamens.

TESTAMENTARIUS, *ii.* m. *Cic.* Qui ſuppoſe de faux teſtamens. *m.*

TESTAMENTUM, genit. *teſtamenti.* neut. *Cic.* Teſtament. *m.*

Habere factionem teſtamenti. Cic. Avoir puiſſance de faire un teſtament ou de teſter.

Exemplar teſtamenti juſſit afferri, & totum à primo ad ultimum recitavit. Petr. Il fit apporter l'original de ſon teſtament, qu'il leut d'un bout à l'autre.

TESTATIO, genit. *teſtationis.* f. *Quint.* Témoignage que l'on porte. *m.* dépoſition de ce qu'on a veu. *fem.*

TESTATO. (Adverbe.) *Pomp-Juriſc.* Après avoir fait teſtament.

TESTATOR, genit. *teſtatoris.* m. *Suet.* Teſtament, celui qui a fait un teſtament. *m.*

TESTATRIX, genit. *teſtatricis.* f. *Digeſt.* Teſtatrice, celle qui a fait un teſtament. *f.*

TESTATUS, *teſtata*, *teſtatum.* *Hor.* Qui a témoigné une choſe, qui en a donné des preuves & des témoignages.

Testatus. *Cic.* Qui a appellé ou pris quelqu'un à témoin.

Testatus, (en ſignification paſſive.) *Cicer.* Indubitable, notoire, manifeſte. *m.* & *f.* Atteſté. *m.* atteſtée. *fem.* En ce ſens il fait au comparatif *Teſtatior.* * *Quo teſtatior eſſet pœna improborum. Cæſ.* Afin que le ſupplice des méchans fût plus notoire.

TESTICULUS, genit. *teſticuli.* m. *Juv.* Teſticule. *m.* la partie génitale dans les hommes.

TESTIFICATIO, genit. *teſtificationis.* f. *Cicer.* Témoignage. *m.* déclaration d'une choſe. *f.*

TESTIFICOR, *teſtificaris*, *teſtificatus ſum*, *teſtificari.* *Cic.* Témoigner, rendre témoignage, certifier, aſſurer.

Testificari *Deum. Cicer.* Prendre ou appeller Dieu à témoin.

TESTIMONIUM, genit. *teſtimonii.* n. *Cic.* Témoignage. *m.* déclaration, dépoſition. *f.*

Ejus rei teſtimonium eſſe, quod viderat. Cæſ. Et qu'il n'en vouloit point d'autres preuves que ce qu'il avoit veu.

Dicere teſtimonium in aliquem. Cic. Porter témoignage contre quelqu'un, dépoſer contre lui.

Dicere pro teſtimonio. Cic. Dépoſer, porter témoignage.

Sunt in eam rem teſtimonia. Cic. Nous avons des preuves de cela.

Dicere teſtimonium de conjuratione. Cic. Dépoſer de la conjuration.

Mali morbi teſtimonium eſt vehementer & crebrò ſpirare. Celſ. C'eſt un ſigne que la maladie eſt maligne lorſqu'on reſpire fortement & ſouvent.

TĔSTĬS, genit. *teſtĭs.* m. *Cic.* Témoin. *m.*

Teſte Herodoto. Plin. Comme le témoigne Hérodote, ſelon Hérodote.

Sine teſte dolere. Mart. Supprimer ſa douleur ou ſon chagrin, ne le point faire paroiſtre, ne le témoigner à perſonne.

Teſtis alicujus rei, de re aliquâ, in rem aliquam. Cic. Témoin d'une choſe.

Venus Cyrenenſis, teſtem te teſtor mihi. Plaut. Venus de Cyrene, je vous prends à témoin.

Tᴇsᴛɪs. *f. Aſcon-Ped.* Une femme qui ſert de témoin.

Tᴇsᴛɪs ou Tᴇsᴛᴇs. maſc pl. *Plin.* Les teſticules. *maſc.* (qui ſervent de temoignage qu'on eſt homme.

TĔSTŎR, *teſtārĭs, teſtatŭs ſum, teſtārī. Cic.* Porter ou rendre témoignage, témoigner.

Tᴇsᴛᴀʀɪ *aliquem. Cic.* Appeller, prendre quelqu'un à témoin.

Tᴇsᴛᴀʀɪ *aliquid. Cic.* Témoigner, faire paroître, donner des marques de quelque choſe.

Tᴇsᴛᴀʀɪ. *Liv.* Teſter, faire un teſtament.

TĒSTŪ, neutre indéclinable. *Catul.* Vaſe de terre ſous lequel on fait cuire quelque choſe au feu, comme une cloche de terre.

TĒSTŪĀCĔŪS, *teſtuacĕă, teſtuacĕūm. Varr.* Cuit ſous un vaſe de terre. *m.* cuite ſous un vaſe. *f.*

TĒSTŪDĬNĀTŬS, *teſtudinātă, teſtudinātūm. Vitruv.* Vouté. *m.* voutée. *f.* fait en forme de tortuë. *m.* faite en forme de tortuë. *f.* de figure convexe. *m.* & *f.*

TĒSTŪDĬNĔĀTŬS, *teſtudineātă, teſtudineātūm. Colum.* Qui eſt fait en forme de voute. *m.* faite en forme de voute. *f.*

TĒSTŪDĬNĔŬS, *teſtudinĕă, teſtitudinĕūm. Plaut.* De tortuë, d'écaille de tortuë.

☞ *Teſtudineum iſtum tibi grandibo gradum. Plaut.* Je te ferai bien doubler le pas ou marcher plus vîte : je t'empeſcherai d'aller à pas de tortuë.

Tᴇsᴛᴜᴅɪɴᴇᴜs. *Mart.* Vouté, fait en voute. *m.* voutée, faite en voute. *f.*

TĒSTŪDŎ, genit. *teſtudĭnĭs.* f. *Cicer.* Tortuë. *f.* Animal ou l'écaille de tortuë. *f.*

Tᴇsᴛᴜᴅɪɴᴇ *cultus. Ovid.* Orné d'écailles de tortuë.

Tᴇsᴛᴜᴅᴏ *acuta. Mart.* Hériſſon qui dreſſe ſes pointes.

Tᴇsᴛᴜᴅᴏ. *Liv. Cæſ.* Tortuë militaire. *fem.* Lorſque les Romains montoient à l'eſcalade d'une Place couverts de leurs boucliers, ce qui faiſoit la figure d'une tortuë : c'eſtoit auſſi une machine de guerre qui ſervoit contre les murailles des Villes.

Tᴇsᴛᴜᴅᴏ. *Hor.* Un luth ou autre inſtrument de Muſique, qui a la figure d'une tortuë.

Tᴇsᴛᴜᴅᴏ. *Cic.* Une voute. *f.*

TĒSTŪLĂ, genit. *teſtŭlæ.* f. *Colum.* Petit vaſe de terre cuite ou de brique.

TĒSTŪM ÆRĔŪM, genit. *teſtī ærĕī.* n. *Plin.* Une tourtiere ou une cloche qui ſert à faire cuire.

TĔTĂNĬCI, τετανικοί. genit. *tetanicōrūm.* m. pl. *Plin.* Ceux qui ont les nerfs rétrecis, ce qui les empeſche de ſe pouvoir courber.

TĔTĂNŌTHRŪM, τετάνωθρον. genit. *tetanōthrī.* n. *Plin.* Médicament pour dérider le viſage.

TĔTĔNDĪ, Prétérit de Tᴇɴᴅᴏ. J'ai tendu.

TĒTĔR, *tetră, tetrūm. Virg.* Noir, ſombre, épais. *m.* noire, ſombre, épaiſſe. *f.*

Tenebræ tetræ. Cic. Des tenebres noires,

[Cet adjectif fait au comparatif *Tetrĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *tetrĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Et au ſuperlatif *Tetērrĭmŭs, ă, ūm. Cic.*]

Hiems teterrima. Cæl. ad Cic. Un hiver fort noir, où il fait un froid noir, un rude hiver.

Tᴇᴛᴇʀ. Noir, puant, infect. *m.* noire, puante, infecte. *f.*

Ulcera tetra. Lucr. Des ulceres noirs.

Cadavera tetra. Lucr. Des cadavres noirs & puants, tout pourris.

Tᴇᴛᴇʀ. *Cic.* Noir, cruel. *m.* noire, cruelle. *f.*

Teter in aliquem. Cic. Cruel envers une perſonne.

Perditorum teterrimus. Cic. Le plus méchant des criminels.

TĒTHĔĂ, genit. *tēthĕæ.* f. *Plin.* Eſpece de coquillage.

TĒTHYS, genit. *Tēthyŏs.* f. *Virgil.* La mer ainſi appellée à cauſe de Tethys femme de Neptune ou de Nerée, ſelon les Poëtes.

TĔTĬGĪ, Prétérit de Tᴀɴɢᴏ.

TĔTRĂCHŌRDŬS, τετράχορδος. genit. *tetrachōrdī.* m. & f. *tetrachōrdŏn, ī.* neut. *Vitr.* Tétracorde. *m.* & *f.* Suite de quatre ſons differens, & diſtans les uns des autres par trois intervalles. Le tetracorde comprend toute la modulation, parce qu'elle n'eſt compoſée que de pluſieurs tetracordes qui ſe ſuivent. Le tétracorde, qui eſt la ſuite de quatre ſons, eſt ainſi appellé ; parce que les Anciens ne touchoient point les cordes ſur le manche de l'inſtrument, comme nous faiſons ; mais chaque ſon avoit ſa corde, comme encore aujourd'hui dans la Harpe, dans l'Epinette, & dans les Baſſes de Luth.

Tᴇᴛʀᴀᴄʜᴏʀᴅᴏɴ. *Vitr.* L'accord convenable & fidele de quatre tons de ſuite.

TĔTRĂDŌRŎS, τετράδωρος. genit. *tetradōrī.* m. & f. *tetradōrŏn, ī.* n. *Vitr. Plin.* Qui a quatre palmes.

TĔTRĂDRĂCHMĂ, τετράδραχμον. genit. *tetradrachmæ.* f. Eſpece de monnoye qui valoit quatre dragmes.

TĔTRĂGŌNŪM, τετράγωνον. genit. *tetragōnī.* n. *Cenſor.* Aſpect quarré. *m.*

TĔTRĀNS, genit. *tetrāntĭs.* m. *Vitr.* La quatriéme partie d'une choſe, un quart de cercle. C'eſt auſſi l'endroit où deux lignes ſe croiſent.

Tᴇᴛʀᴀɴᴛᴜᴍ *ancōnes. Vitr.* Les angles des quartiers dont la volute Ionique eſt compoſée.

TĔTRĀŎ, genit. *tetraōnĭs.* m. *Plin.* Sorte de grand oiſeau.

TĔTRĂPHŌRĪ, τετράφοροι. genit. *tetraphorōrūm.* m. pl. *Vitr.* Porte-faix quatre à quatre. *m.*

TĔTRĀRCHĂ, τετράρχης. genit. *Tetrārchæ.* m. *Cic.* Tétrarque. *m.* Seigneur de la quatriéme partie d'une Province ou d'un Royaume.

TĔTRĀRCHĬĂ, τετραρχία. genit. *Tetrarchĭæ.* f. *Cic.* Tétrarchie. *fem.* Principauté qui ne contient que la quatriéme partie d'une Province ou d'un Royaume.

TĔTRĂSTĬCHŎN, τετράστιχον. genit. *tetraſtĭchī.* neut. *Quint.* Un quatrain de quatre vers.

TĔTRĂSTYLŎS, τετράστυλος. genit. *tetraſtylī.* m. & f. *tetraſtylŏn, ī.* n. *Vitr.* Tetraſtyle. *m.* & *f.* Qui a quatre colomnes de front, parlant d'un Temple.

TĒTRĒ, TĒTRĬŪS, TĒTĒRRĬMĒ. (Adverbes.) *Cicer.* Cruellement, plus cruellement, tres-cruellement.

TĒTRĬCĬTĀS, genit. *tetricitātĭs.* f. *Ovid.* Humeur chagrine & déplaiſante, tétricité. *f.*

TĒTRĬCŬS, *tētrĭcă, tētrĭcūm. Colum.* Tétrique. *m.* & *f.* chagrin, bourru. *m.* chagrine, bourruë. *f.* qui eſt d'une humeur chagrine.

Tᴇᴛʀɪᴄᴀ *Minerva. Mart.* L'éloquence du Barreau, la Juriſprudence.

TĔTRŎ, *ās, ārĕ. Non.* Corrompre, infecter.

TĔTTĬGŌNĬĂ, τεττιγονία. genit. *tettigonĭæ.* f. *Plin.* Petite cigale. *f.*

TĔTTĬGŌMĒTRĂ, τεττιγομήτρα. genit. *tettigomētræ.* f. *Plin.* La mere des cigales : c'eſt une eſpece de coque pleine de petites cigales qui viennent à écloire tout d'un coup.

TEŪTŎNĒS, genit. *Teūtŏnūm.* m. pl. *Tacit.* Les Teutons,

Peuples de la grande Germanie : aujourd'hui les Iſles du Royaume de Dannemarck, entre la Jutlande & la Gothlande.

TĔXŎ, tēxĭs, tēxŭī, tēxtūm, tēxĕrĕ. *Terent.* Faire un tiſſu de quelque choſe, faire de la toile.

Texere plagas. Cic Faire des toiles ou des filets.* *Flores. Ovid.* Faire des chapeaux de fleurs.

Texere *nidum. Quint.* Faire un nid. * *Navigium. Plin.* Faire une barque : bâtir, conſtruire un vaiſſeau. * *Baſilicam. Cic.* Bâtir un Palais, une Baſilique.

Texere *opus. Cic.* Faire ou compoſer un Ouvrage.* *Epiſtolas. Cic.* Faire ou écrire des lettres. * *Cauſas leti. Prop.* Procurer les cauſes de mort.

TĔXTĬLĬS, ĭs. m. & f. *tēxtĭlĕ*, ĭs. n. (Adject.) *Cic.* Tiſſu, entrelacé. *m.* tiſſuë, entrelacée. *f.*

Textilis umbra. Mart. L'ombre des branches d'arbre entrelacées.

Textilia ſerta. Mart. Des chapeaux ou bouquets de fleurs entrelacées.

Textilis *pictura. Cic.* Tapiſſerie de petit point, ou tapiſſerie en general faite au métier.

Textilis *peſtis. Cic.* Chemiſe faite d'un tiſſu qui cauſa la mort à Hercule : elle eſtoit envenimée du ſang de Neſſe Centaure.

TĒXTŌR, genit. *tēxtōrĭs.* m. *Cic.* Tiſſerand, Rubanier, qui fait des tiſſus ou de la toile.

TĒXTŌRĬŬS, *textorĭă*, *textorĭūm. Sen.* De Tiſſerand.

TĒXTRĪNĂ, genit. *tēxtrīnæ.* f. *Cic.* Le meſtier de Tiſſerand. C'eſt auſſi ſon Ouvroir, & le lieu où il travaille.

TĒXTRĪNŪM, genit. *tēxtrīnī.* n. *Cic.* L'ouvroir d'un Tiſſerand, le lieu où il travaille.

TĒXTRĪX, genit. *tēxtrīcĭs.* f. *Tibul.* Une femme ou une fille qui fait de la toile ou un tiſſu.

TĒXTŪM, genit. *tēxtī.* n. *Virg.* Un tiſſu. *m.*

Vimineum textum. Mart. Un panier d'oſier.

Pinea texta carinæ. Catul. Vaiſſeau fait d'ais de pin.

Illuſtre textum coronæ. Stat. Chapeau de fleurs.

Textum *orationis. Quint.* Le ſtyle, le tiſſu d'un diſcours.

TĒXTŪRĂ, genit. *tēxtūræ.* f. *Lucr.* La tiſſure, le tiſſu.

Textura *aranearum. Plaut.* Tiſſu ou toile d'araignée.

TĒXTŬS, genit. *tēxtūs.* m. *Plin.* Un tiſſu. *m.*

TĒXTŬS, *textă*, *tēxtūm.* (de *Texo.*) *Virgil.* Tiſſu, entrelacé *m.* tiſſuë, entrelacée. *f.*

☞ *Iter textum cæcis parietibus. Virgil.* Chemin obſcur eſtant coupé par des murailles. Il parle du Labyrinthe.

T H.

THĂLĂMŬS, θάλαμος. genit. *thălămī.* m. *Virg. Vitr.* Chambre à coucher. *f.*

Thalamus. *Virg.* Le lit nuptial du mari & de la femme : Et de là ce mot ſignifie dans les Poëtes Le Mariage.

Certamen thalami. Ovid. Diſpute à qui épouſera une fille entre deux rivaux.

Eundem thalamum ineamus. Ovid. Marions-nous enſemble, ne faiſons qu'un meſme lit.

Petere thalamos. Ovid. Demander une fille en mariage, ou l'épouſer.

Felici thalamo dotare aliquam. Sen. Marier une fille à un bon parti.

Expertem thalami degere vitam. Virg. Vivre ſans eſtre marié, vivre garçon ou dans le celibat.

Thalamus. *Virg.* Les ruches des abeilles, (parce que les trous des rayons de cire, leur ſervent comme de lit.)

THĂLĂSSĬCŬS, *thalaſſĭcă*, *thalaſſĭcum. Plaut.* Et

THĂLĂSSĪNŬS, *thalaſſīnă*, *thalaſſīnūm. Lucr.* De verd de mer.

THĂLĂSSĬŌ, ōnĭs. m. *Mart.* Le Dieu des nôces : De là il ſe prend pour une chanſon nuptiale. Tite-Live dit *Thalaſſius*, & Martial dit encore *Thalaſſus.*

THĀLĬCTRŪM, θαλικτρον. genit. *thalictrī.* neut. *Plin.* Herbe qui a la feüille de la Coriandre.

THĀLLŬS, genit. *thāllī.* m. *Colum.* La tige des oignons.

Thallus, θαλλός. *Virgil.* Branche d'olivier avec ſes feüilles & ſon fruit.

THĂMĔSĬS, ou TĂMĔSĬS, ĭs. m. Et JĂMĒSĂ, æ. m. *Cæſ. &c.* Fleuve de l'Iſle d'Albion ou *Britannia Major* : c'eſt aujourd'hui la Thamiſe, ou Thames, Riviere du Royaume d'Angleterre vers le Midy & l'Orient, & elle ſe decharge dans la Mer d'Allemagne au Noor Zée.

THĂPSĬĂ, θαψία. genit. *thapſiæ.* fœm. *Plin.* Férule. *f.* Herbe qui pouſſe une groſſe & grande tige creuſe qui ſe durcit & ſert de bâton : elle a les feuilles ſemblables au fenoüil.

THĂSSŬS, ou THĂSŬS, ī. f. *Plin.* Iſle de la mer & de la region de Thrace : aujourd'hui Thaſſo, vers la Romanie dans l'Archipel au Nord.

THEĀTRĀLĬS, ĭs. m. & f. *theatrālĕ*, ĭs. n. (Adjectif.) *Cic.* Théatral. *m.* théatrale. *f.* du théatre.

THĔĀTRĬDĬŬM, θεατρίδιον. genit. *theatridĭī.* n. *Varr.* Petit Théatre. *m.*

THĔĀTRŪM, θέατρον. genit. *theātrī.* n. *Cic.* Theatre. *m.* lieu élevé pour repreſenter des Comedies & des Tragedies : les Theatres anciennement ne ſe bâtiſſoient que de bois, & ne ſervoient qu'une fois : Pompée fut le premier qui fit bâtir un Theatre de pierre, & Tacite remarque qu'il en fut blâmé par le Senat.

Theatrum. *Cic.* Les ſpectateurs qui hantoient les Theatres comme la Comédie ou la Tragedie : le Theatre.

Theatra tota reclamant. Cic. Tous les ſpectacles s'écrient contre : ou tout le Theatre ſe récrie.

Commovere theatrum. Quint. Exciter les ſpectacles ou le Theatre.

☞ Theatrum *ingenii. Cic.* Le theatre de l'eſprit, le lieu où l'eſprit paroît.

Majoribus theatris propoſita ejus virtutes. Cic. Ses vertus ſont expoſées aux yeux d'un plus grand monde.

Magno theatro ſpectata eſt familiaritas quæ mihi cum Lucio Lamiâ eſt. Cic. Une infinité de gens ont eſté témoins oculaires de la grande familiarité que j'ai avec Lucius Lamia.

THĒBĂ, æ. f. *ou* THĒBĒ, ēs. f. *Strab.* Ville de la Dynaſtie ou Province *Cilicia Thebaïta*, dans le Royaume de Troye. Du temps de Strabon, cette Ville eſtoit deſerte & appartenoit aux peuples d'Adramytte.

THEBE eſt un mot Phenicien, qui ſignifie de la boüe : ce nom fut donné à cette Ville, parce qu'elle eſt fort boüeuſe.

THĒBÆ, genit. *Thēbārūm.* f. pl. (ou *Dioſpolis. Plin. Strab. &c.* Ville de la Thebaïde ou Haute Egypte : aujourd'hui Inſine, ville ruinée du Saïd ou Haute Egypte moderne, & à l'Orient du Nil.

Thebæ, ſurnommé Bœoticæ, & Ogygiæ. *Strab.* Thebes, Ville de la Beotie dans l'Achaye, en Grece : aujourd'hui Thives, & non pas Stive, ville du païs de Stramulippa dans la Livadie ou Achaie moderne, & dans la Turquie en Europe.

Thebæ Phtioticæ. *Strab. &c.* Ville de la Phtiotide en Theſſalie : aujourd'hui Armiro, ville de la province de Janna ou Theſſalie moderne à l'Orient ; & ſur le Golphe d'Armiro, dans la Turquie en Europe.

THĒBĂÏS, genit. *Thebaïdĭs.* f. ÆGȲPTŬS SŬPĔRĬŎR. fœm. *Plin. Strab.* La Thebaïde ou Haute Egypte ; elle fait la partie meridionale de l'ancienne Egypte : aujourd'hui on l'appelle Saïd, ou Haute Egypte moderne.

THĒBĀNĪ, genit. *Thēbānōrūm.* m. pl. *Cic. &c* Les Thebains, peuples de la Ville de Thebes. *Voyez* Thebæ.

THĒCĂ, θήκη. genit. *thēcæ.* f. *Cic.* Tout ce qui ſert generalement à ſerrer quelque choſe : Comme étuy, caſſette, gaîne.

Theca *nummaria. Cic.* Caſſette à mettre & à ſerrer de l'argent. *f.*

Theca *vaſorum. Suet.* Étuy à ſerrer des vaſes.

Theca *calamaria. Mart.* Caſſe d'écritoire à ſerrer les ſtilets pour écrire des tablettes ; aujourd'hui à mettre des plumes. *f.*

Theca. *Varr.* Petite peau qui enveloppe chaque grain de bled dans l'épy, & lui ſert comme d'un étuy.

THĔMĂ, θέμα. gènit. thĕmătis. n. *Quint.* L'argument d'une diſpute : la matiére, le ſujet qu'un Rhéteur entreprend de traiter.

THEMA. *Suet.* L'horoſcope d'une perſonne.

THEMĪSCȲRĂ, genit. *Themiſcyræ.* fœm. *Plin. Strab.* Region du Pont, aux environs du fleuve Thermodoon, dans l'Aſie Mineure ſur le Pont-Euxin ; autrefois les Amazones ont habité la plaine de Themiſcyre.

THĒNSĂ. *Voyez* TENSA. Brancard. *m.* civiere. *f.*

THĒŎDŎSĬĂ, genit. *Theodoſiæ.* f. *Strab.* Ville & Port du Royaume de Boſphore, dans la Cherſoneſe Taurique : aujourd'hui Tuſla, ville ou bourg des Tartares de Crim, ſelon M. Samſon ; d'autres croyent que c'eſt maintenant Caſa ou Capha, ville conſiderable de la preſqu'Iſle de Crim dans la petite Tartarie. La ville de Caſa eſt aux Turcs, & non pas au Chan ou Prince des petits Tartares.

THĔŎGŎNĬĂ, θεογονία. genit. *theogoniæ.* f. *Cicer.* La Théogonie ou la Généalogie des Dieux. * C'eſt le titre d'un livre du Poëte Grec Heſiode : ce mot eſt purement grec.

THĔŎLŎGĬĂ, θεολογία. genit. *Theologiæ.* f. *Varr.* La Théologie, la Science qui traite de la Divinité & des Dieux.

THĔŎLŎGŬS, θεολόγος. genit. *Theolŏgī.* m. *Cic.* Theologien, qui a la ſcience des Dieux.

[Tous ces mots ſont grecs & écrits en grec dans ces Auteurs.]

THĔŎNĪNŬS, *Theoninā, Theoninum.* Comme

Dente Theonino rodere. Horat. Calomnier quelqu'un à outtrance, le déchirer par des calomnies.

(Theon eſtoit un fameux calomniateur, dont les mediſances avoient donné lieu au proverbe.)

THĔŎRĔTĬCĒ ĂRS, genit. *theoreticēs artis.* f. θεωρητική. *Quint.* La Théorie, la ſpéculation d'une Science. *f.*

THĒRĂ, genit. *Theræ.* f. *Plin.* Iſle de la mer de Crete ; elle a quelquefois eſté une des Cyclades dans la mer Egée ou proche : c'eſt aujourd'hui Santorini, ou Saint Erini dans l'Archipel vers le Midy, & au Nord de l'Iſle de Candie, dans la Turquie en Europe.

THĒRĂSĬĂ, gen. *Theraſiæ.* f. *Plin.* Iſle de la mer de Crete, elle a eſté quelquefois une des Iſles Cyclades ; aujourd'hui Tireſia, dans l'Archipel au Midy, & dans la Turquie en Europe.

THĒRĬĂCĂ, θηριακή. genit. *theriacæ.* f. ou

THĒRĬĂCĒ, genit. *theriaces.* f. *Plin.* Thériaque. *m.* & f. compoſition medicinale contre le poiſon.

THERMÆ, genit. *Thermārum.* f. pl. *Mart.* Thermes. *m.* ce ſont des lieux pour les bains : ce qui reſte dans Rome de ceux de Diocletien eſt encore fameux.

THERMĀĬCŬS SĬNŬS, genit. *Thermaĭcī sĭnūs.* m. *Tac.* Le Golfe Thermaïque : il eſt de la Macedoine vers l'Orient, & de la mer de Macedoine qui fait partie de la mer Egée : c'eſt aujourd'hui le Golfe de Salonichi ou de Salonique dans la Macedoine moderne & l'Archipel, dans la Turquie en Europe.

THERMĔFĂCĬŌ, *thermefăcis, thermefēcī, thermefactum, thermefăcĕrĕ. Plaut.* Faire chauffer, échauffer les bains.

THĒRMŌDŌŌN, genit. *Thermodoōntis.* maſc. *Ovid.* Riviere du païs *Themiſcyra*, dans la province du Pont, elle ſe decharge dans le Pont-Euxin : aujourd'hui Pormon, qui eſt du Gouvernement de Suvas en Natolie, elle tombe dans la mer Noire.

THERMŎPŌLĬŬM, θερμοπώλιον. genit. *thermopoliī.* n. *Plaut.* Cabaret. *m.* Taverne. *f.* la Rotiſſerie ou la gargoterie. *f.*

THERMŎPŌTĀSTĪ *gutturem. Plaut.* Vous avez beu de l'eau chaude.

THĒRMŎPŌTŌ, *ās, ārĕ. Plaut.* Boire chaud.

THĒRMŎPȲLÆ, genit. *Thermopylārum.* f. plur. *Catul. Liv.* Les Thermopyles : ce ſont des détroits ou paſſages au travers du mont Oeta : On les appelle aujourd'hui Bocca di Lupo ; ils ſont dans la Theſſalie & l'Achaïe en Grece. Le mot de *Thermo-Pylæ* ſignifie paſſage des Bains, parce que près de ces paſſages ou defilez il y avoit des Thermes ou Bains d'eaux chaudes.

THĒRMŬLÆ, genit. *thermulārum.* f. plur. *Mart.* Petits bains ou petites étuves.

THĒSAURĀRĬŬS, *ă, ūm.* Comme *Theſaurarii fures Plaut.* Larrons d'un tréſor.

THĒSAURŬS, θησαυρός. genit. *theſaurī.* m. *Cic.* Un tréſor. *m.* richeſſes. *f.*

Theſaurus rerum omnium memoria. Cic. La memoire eſt le tréſor de tout ce que l'on ſçait.

THESAURUS *mali. Plaut. &c.* Une ſource de maux.

THESAURUS *ſtupri. Plaut.* Un batard, un enfant adulterin.

THESAURUS. *Virgil.* Ruches des mouches à miel. *f.* les gâteaux de cire où eſt le miel. *m.*

THESAURUM. n. * *Petr.* * *Litteræ theſaurum eſt, & artificium nunquam moritur. Petr.* La ſcience eſt un vrai tréſor, & un meſtier nourrit toujours ſon maiſtre.

☞ *Condere cibum in theſauros maxillarum. Plin.* Cacher la mangeaille dans le creux des joües, comme font les ſinges.

THĒSĬS, θέσις. genit. *thĕsis.* f. *Sen.* Sorte de Déclamation des anciens Rhéteurs.

THESPĬÆ, genit. *Theſpiarum.* f. plur. *Strab.* Theſpies, ville de la Beotie dans l'Achaïe province de la Grece ; aujourd'hui Theſpe, village de la Livadie ou Achaïe moderne, dans la Turquie en Europe.

THESPRŌTĬĂ, *æ.* f. *ou* THESPRŌTĬS, *ĭdis.* f. *Cic. &c.* païs ou petite province de l'ancienne Epire : aujourd'hui partie des païs de *Chimera* & *Larta*, dans l'Albanie ou Epire moderne province de la Turquie en Europe.

Vox *Theſſala. Horat.* Parole magique, enchantement. Les Theſſaliens paſſoient pour les plus habiles de tous les Sorciers : c'eſt pourquoi ceux des autres nations ſe ſervoient de leurs mots magiques.

THESSALIA, genit. *Theſſaliæ.* fœm. *Cic.* La Theſſalie, province de l'ancienne Grece ſur la mer Egée ; aujourd'hui on l'appelle Janna, & Theſſalie ; elle eſt du gouvernement de Romelie, dans la Turquie en Europe.

THESSĂLĬCŬS, *ă, ūm. Lucr.* ou THESSĂLŬS, *ă, ūm. Hor.* Theſſalien. *m.* Theſſalienne. *f.* de Theſſalie.

THESSĂLĬŌTĬS, genit. *Theſſaliotidis.* f. *Strab.* Païs ou petite province de la Theſſalie. *Voyez* THESSALIA.

THESSĂLŌNĪCĂ, genit. *Theſſalonicæ.* f. *Cic.* Ville du païs *Amphaxitis*, ſur le Golfe Thermaïque, dans la Macedoine ; aujourd'hui Salonichi, ou Saloniki & Salonique, ville de la Macedoine moderne ſur le Golfe de Salonique, dans la Turquie en Europe.

THETA. * *Vitio nigrum præfigere theta. Perſ.* Condamner le vice, comme qui diroit le marquer de la lettre Theta, qui eſt la premiere dans ce mot grec θανατος, qui ſignifie la mort ; & cette lettre dans les jugemens eſtoit une condamnation à mort. Martial appelle cette lettre *Mortiferum Theta.*

THĬĂSŬS, θίασος. genit. *thiăsī.* m. *Virg.* Multitude de gens qui danſent ; (principalement parlant des danſes que l'on faiſoit en l'honneur de Bacchus.

THISBE, *es.* f. ou THISBÆ, *ārum.* f. plur. *Plin. &c.* Ville de la Beotie en la province d'Achaïe ; aujourd'hui Rimo caſtri, ville ou bourg de la Livadie ou Achaïe moderne.

THLASPĪ, θλάσπι. neutre indeclinable. *Plin.* Et

THLASPIS, θλάσπις. genit. *thlaſpis.* f. *Celſ.* Seneyé ſauvage. *m.* Herbe.

THŎLŬS, θόλος. genit. *thŏlī.* m. *Vitr.* La clef & piece du milieu d'une voute, où s'aſſemblent toutes les courbes quand elle eſt de charpente, & où anciennement l'on ſuſpendoit dans les Temples les preſens faits aux Dieux. Quelquefois ce mot eſt pris pour La coupe d'un Temple, ou bien pour ce que nous appellons La Lanterne que l'on met au deſſus. Vitruve nomme *Tholus*, une coupe ou un Dôme.

THŌRĀCĀTŬS, *thoracātă, thoracātūm. Plin.* Armé d'une cuiraſſe. *m* armée d'une cuiraſſe. *f.*

THŌRAX, θώραξ. genit. *thōrăcis.* m. *Celſ.* La poitrine. *f.* l'eſtomac.

THORAX. *Suet.* Un pourpoint, une veſte qui couvre cette partie de devant du corps humain.

THORAX. *Virg.* Cuiraſſe qui couvre l'eſtomac. *f.*

THORACA. Un buſte, figure qui repreſentoit une perſonne juſques à la ceinture Les Romains les avoient imité des Grecs qui les appelloient *Thoracides.*

THOS, θώς. genit. *thōis.* maſc. *Plin.* Loup cervier. *m.* animal engendré d'un loup & d'une panthere.

THRACES, genit. *Thracŭm.* m. plur. *Virg. &c.* Peuples de la region *Thracia* en Europe : ils ont auſſi occupé quelquefois une partie de la Macedoine, de la Theſſalie, de la Beotie, de la Phocide, & meſme de l'Attique en Grece:ils ont poſſede encore une partie de la Troade & de la Bithynie dans l'Aſie mineure. *Voyez* THRACIA.

[On appelloit *Thraces*, une eſpece de Gladiateurs, qui eſtoient armez d'un bouclier qu'on appelloit *Parma*, & d'une eſpée en forme de faux appellée *Harpe* & *Sica*, & c'eſtoient proprement les armes des Thraces, d'où eſtoient venus ces premiers Gladiateurs, c'eſt pourquoi on a dit *Thracidicis pugnare*, combattre avec cette eſpée & ce bouclier : ces Gladiateurs eſtoient les plus infames, & on les loüoit ordinairement pour des meurtres & des aſſaſinats.

THRACĬA, genit. *Thraciæ.* f. *Ovid. &c.* La Thrace, Region de l'Europe ancienne : cette Region a fait enſuite une partie de l'Illyrie Orientale;elle eſtoit ſituée ſur le Pont-Euxin, ſur le Proponide, & ſur la Mer Egée:c'eſt aujourd'hui toute la Romanie, & quelque choſe de la Bulgarie, qui ſont des provinces du Gouvernement de Romelie dans la Turquie en Europe. Les Romains ont diviſé la Thrace en Provinces, qui ſont *Europa*, *Hamimonthus*, *Toracia*, & *Rhodope.*

THRACĬCĂ CHERSŎNESŬS, genit. *Thracĭcæ Cherſoneſī.* f. *Strab &c.* La Cherſoneſe ou Kerſoneſe de Thrace: Elle fait partie de la province *Europa* en Thrace ſur la Mer Egée, & ſur l'Helleſpont ; aujourd'hui partie de la Romanie ſur l'Archipel & ſur le deſtroit de Gallipoli ou des Dardanelles : une partie de cette Cherſoneſe a eſte autrefois du Royaume de Troye.

THRACĬŬS LĂPĬS, genit. *thracĭī lăpĭdĭs.* maſc. *Plin.* Pierre noire & bitumineuſe qu'on allume en jettant de l'eau deſſus, & qu'on eſteint en y jettant de l'huile.

THRASCĬĀS, θρασκίας. genit. *thraſcĭæ.* m. *Plin.* Vent qui ſe leve entre le Septentrion & le couchant ſolſtitial.

THRAX, genit. *Thracĭs.* m. ou THREX, genit. *Threcĭs.* maſc. *Cicer. Hor.* Gladiateur armé à la façon des Thraces.

THRIPS, θρίψ. genit. *thrīpĭs.* m. *Plin.* Petit ver qui ronge le bois.

THRŎNŬS, θρόνος. genit. *thrŏnī.* m. *Plin.* Thrône. *m.* Lieu élevé ou ſiége Royal.

THRȲALLĬS, θρυαλλίς. genit. *thryallĭdĭs.* fœm. *Plin.* Herbe nommée boüillon blanc. *m.*

THŪLĒ, genit. *Thūles.* f. *Virg.* Iſle qui eſt la plus Septentrionale des anciennes Iſles Britanniques : on croit que c'eſt aujourd'hui l'Iſlande, qui eſt une des Terres Arctiques;mais elle ne fait point partie des Iſles Britanniques modernes.

THŪNNŬS, θύννος. genit. *thūnnī.* m. *Horat.* Thon. *m.* poiſſon de mer, veau de mer.

THŪRĬĂ, *æ.* f. ou THURÆ, *ārŭm.* f. pl. ou THIRRĂ, *æ.* f. & THYRRĔĂ, *æ.* f. *Strab.&c.* Ville de la Meſſenie dans le Peloponneſe ; aujourd'hui Calamata, Ville du païs de Belvedere, dans la Morée au Midy.

THŪRĬI, *ōrŭm.* m. pl. ou THŪRĬŬM, *ĭī.* neut. Ville, *Voyez* SYBARIS.

THŪS, *Voyez* TUS. Encens.

THYĂ, θυία. genit. *thyæ.* f. *Plin.* Arbre odoriferant, & dont le bois eſt incorruptible.

THYATĪRĂ, genit. *Thyatīræ.* f. *Liv.* Ville de la Myſie ſur le Fleuve Lycus, & prés de la Lydie, dans l'Aſie mineure.

THYMBRĂ, θύμβρα. genit. *thymbræ.* f. *Plin.* De la ſarriete. *f.* herbe odoriferante.

THYMBREĪ ĂPOLLĬNĬS TĔMPLŪM, *ī.n.Strab. &c* Le Temple d'Apollon Thymbréen : il eſtoit dans le Champ de Thymbra, & au confluant des rivieres de *Thymbrius* & *Scamander*, dans le Royaume de Troye.

THYMĔLĒ, θυμέλη. genit. *thymĕles.* fœm. *Mart.* Lieu dans le Theatre où eſtoit la ſymphonie : Tribune où eſtoient les Muſiciens.

THȲMĔLĬCĪ, θυμελικοί. genit. *thymelicōrŭm.* m. plur. *Vitr.* Les Muſiciens, les Pantomimes & les Danſeurs, qui danſoient ou qui chantoient dans l'Orcheſtre.

THYMĪĀMĂ, θυμίαμα. genit. *thymiamătis.* neut. *Celſ.* Drogue odoriferante qu'on brûle, & dont on parfume les lieux ou les habits.

THȲMĪNŬS, *thymĭnă*, *thymĭnŭm.* *Colum.* De Thym.

THYMĪTES, θυμίτης. genit. *thymītæ.* m. *Colum.* Vin de thym. *m.*

THYMĬŬM, θύμιον. genit. *thymĭī.* neut. *Celſ.* Sorte de cors qui vient aux pieds.

THYMŌSŬS, *thymōsă*, *thymōsŭm.* *Plin.* Abondant en thym. *m.* abondante en thym. *f.*

THȲMŬM, θύμον. genit. *thymī.* neut. *Celſ.* Thym. *m.* Herbe odoriferante.

THYMŬS, θύμος. genit. *thymī.* m. *Plin.* Verruë. *fem.*

THYNNŬS, *ī.* m. *Voyez* THUNNUS.

THYRĔĂ, genit. *Thyreæ.* f. *Strab.* Ville de l'Argolide vers le Golfe Argolique, dans le Peloponneſe.

THYRŌMĂ, θυρωμα. genit. *thyromătis.* neut. *Vitr.* Une porte. *f.*

THYRSĬGĔR, *thyrſigĕră*, *thyrſigĕrŭm.* *Sen.* Qui porte un Thyrſe à la main.

THYRSŬS, θύρσος genit. *thyrſī.* m. *Horat.* Thyrſe. *m.* Une demi-pique environnée de feüillages, que les Bacchantes portoient.

THYRSUS. *Plin.* La tige d'une laituë, &c.

T I.

TĬĀRĂ, τιάρα genit. *tiāræ.* f. *Juv.* Et

TĬĀRĀS, genit. *tiāræ.* m. *Virgil.* Tiare. *fem.* Ornement de téte à l'uſage des Prêtres & des Rois de Perſe.

TĪBĔRĪNŬS, *ă*, *ŭm.* *Virgil.* Du Tibre, fleuve.

TĪBĔRĬŎPŎLĬS, genit. *Tiberiopŏlis.* fœm. *Ptol. &c.* Ville de la grande Phrygie dans l'Aſie mineure ; aujourd'hui Stromizza, Ville du Gouvernement de Natolie vers le milieu & au Nord de la riviere de Madre, dans la Turquie en Aſie.

TĪBĔRĬS, genit. *Tibĕris.* m. *Virg. &c.* Fleuve des anciennes Regions *Tuſcia*, *Umbria*, *Samnium*, & *Latium*, &c. en Italie : aujourd'hui nous l'appellons le Tibre, & les Italiens le nomment Tevere : il paſſe par le Grand Duché de Toſcane, & par l'Etat Eccleſiaſtique ; il ſe decharge dans la mer de Toſcane.

TĪBĬĂ, genit. *tibĭæ.* f. *Celſ.* L'os *tibia* : l'os anterieur de la jambe.

TIBIA. *Cic.* Une flûte. * *Inflare tibias. Cic.* Emboucher une flûte, ſouffler dedans pour en joüer.

Minima ſymphoniaca tibia. Petr. Un petit flageolet.

• *Tibiâ canere. Quint.* Joüer de la flûte.

TĪBĬALĬĂ, genit. *tibialĭŭm.* neut. pl. *Curt.* Des bas de chauſſes, pour couvrir les jambes.

TĪBĬĀLĬS, *is,* m. & f. *tibialĕ*, *is.* n. (Adject.) *Plin.* Propre à faire des flûtes.

TĪBĬCĔN, genit. *tibicĭnĭs.* m. *Cic.* Joüeur de flûte. *m.*

TIBICEN. *Juv.* Etançon. *m.* piece de bois pour ſervir d'appuy à une maiſon : Etaye. *f.*

TĪBĬCĬNĂ, genit. *tibicĭnæ.* f. *Mart.* Une joüeuſe de flûte. *f.*

TĪBĬSCŬS, genit. *Tibĭſcī.* m. *Ptol. &c.* Fleuve des peuples Anartes & des Jaziges Metanaſtes dans la Dace : il ſe decharge dans le Danube:c'eſt aujourd'hui la Teyſſe ou le Tibiſc, dans la Hongrie & à l'Orient & au midy.

TĪBRĬS, genit. *Tibrĭdis* ou *Tibrĭs.* m. *Virg. &c. Voyez* TIBERIS. Le Tibre.

TĪBŬR, genit. *Tibŭrĭs.* n. *Cic.* Ville du Latium : aujourd'hui Tivoli, ville Epiſcopale de la Campagne de Rome au Septentrion & ſur la riviere de Teverone, dans l'Etat Eccleſiaſtique, à douze milles de Rome.

TIBURNI *lucus.* Le bois de Tibur, qu'on appelloit *Albunea*, qui peut-être avoit eſté conſacré à ce Tiburnus, qui alla de Grece en Italie & batit Tibur.

TICINUM, genit. *Ticini.* neut. *Plin* Ville des peuples *Inſubres*, dans la Gaule Tranſpadane en Italie; aujourd'hui Pavie, ville du territoire ou province de Paveſe, dans l'Eſtat de Milan.

TICINUS, genit. *Ticini.* m. *Plin. &c.* Riviere de la region *Gallia Tranſpadana* en Italie; c'eſt aujourd'hui Tiſino ou Ticino en Italie & le Teſin en François; cette riviere paſſe par le païs des Suiſſes & par l'Etat de Milan, elle ſe decharge dans la riviere du Pô.

TIGILLUM, genit. *tigilli.* n. *Liv.* Petit ſoliveau. *m.*

TIGNARIUS FABER, genit. *tignarii fabri.* maſc. *Cic.* Charpentier. *m.*

TIGNUM, genit. *tigni.* n. *Cæſ.* Poutre, ſolive. *f.* bois à baſtir. *m.*

TIGRANOCERTA, genit. *Tigranocertorum.* n. pl. *Tac.* Ville de la grande Armenie: aujourd'hui Bitlis, ville du Gouvernement general de Diarbekir, dans la Turquie en Aſie.

TIGRINUS, *tigrina*, *tigrinum.* *Plin.* Comme

Tigrinæ menſæ Plin. Des tables faites d'un bois tacheté comme un tigre.

TIGRIS, genit. *tigris.* f. *Hor.* ou

TIGRIS, genit. *tigridis.* f. Un tigre. *m.* beſte féroce.

TIGRIS, genit. *Tigris* ou *Tigridis.* maſc. *Plin. &c* Fleuve de la grande Armenie & de l'Aſſyrie, il ſe joint avec l'Euphrate, & ne faiſant plus qu'une riviere qui eſt nommee *Paſitigris*, ils ſe dechargent dans le Golfe Perſique; aujourd'hui nous l'appellons Tigre, & les habitans le nomment Tigil, il paſſe par la Turquie en Aſie, & s'eſtant uni avec le fleuve Frat ou Euphrate, ils ſont tous deux appellez par les Arabes Schar-el-Aarab; c'eſt-à-dire, le Fleuve d'Arabie, & ils tombent enſemble dans le Golfe de Baſſora.

TIGURINI, genit. *Tigurinorum.* m. plur. *Cæſ.* Peuples compris ſous les Helvetiens dans la Gaule Celtique; aujourd'hui Le païs de Turgavv, *&c.* en Suiſſe.

TILIA, genit. *tiliæ.* f. *Colum.* Un tilleul. *m.* arbre.

TILIA. *Plin.* Peau deliée qui eſt entre l'écorce des arbres & le bois.

TILIACEUS, *tiliacea*, *tiliaceum.* *Colum.* Fait de bois de tilleul. *m.* faite de bois de tilleul. *f.*

TIMAVUM, genit. *Timavi.* neut. *Liv. &c.* Riviere, fontaines ou ſources, & port de la region Tranſpadane en Italie, & dans l'enfoncement du Golfe ou mer Adriatique, la riviere tombe dans la mer Adriatique, on la nomme aujourd'hui Timavo, elle eſt dans le Frioul province de la Republique de Veniſe.

TIMENDUS, *timenda*, *timendum.* *Hor.* Qui eſt à craindre, qu'on doit craindre.

TIMEO, *times*, *timui*, ſans ſupin, *timere.* *Cic.* Craindre, apprehender.

Timere ſibi ab aliquo.Cic. Craindre, apprehender quelqu'un, avoir peur de lui.

Timeo tibi, timeo de Republicâ. Cic. Je crains pour vous, je crains pour la Republique.

Timet ne deſeras ſe. Terent. Elle craint que vous ne l'abandonniez.

Timeo ut ſuſtineas. Cicer. Je crains que tu ne puiſſes ſoûtenir.

Timeo ne non impetrem. Cic. Je crains de ne la pas obtenir.

Quid iſtic agatur magnopere timeo.Cic. Je ſuis fort en peine de ce qui ſe paſſe là.

TIMICI, genit. *Timicorum.* m. pl. *Plin.* Ville de la Mauritanie Ceſarienſe; aujourd'hui Telenſi ou Tremecen, ville de la province de Telefin dans le Royaume d'Alger.

TIMIDE. (Adverbe.) *Cic.* Avec crainte, avec apprehenſion. Ciceron dit au comparatif *Timidius.*

TIMIDITAS, genit. *timiditatis.* fœm. *Cic.* Timidité. *f.* manque de courage. *m.*

TIMIDUS, *timida*, *timidum.* *Cic.* Timide, craintif. *m.* timide, craintive. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Timidior*, *oris.* m. & fœm. *timidius*, *oris.* n. *Cic.* Et au ſuperlatif *Timidiſsimus*, *a*, *um.* *Cic.* Fort craintif.]

Timidus ad mortem. Cicer. Qui craint la mort. ✱ *In labore militari.Cic.* Qui craint les fatigues de la guerre. ✱ *Lucis. Sen.* Qui craint la lumiere, qui ne la peut ſouffrir.

TIMOR, genit. *timoris.* m. *Cic.* Crainte, apprehenſion. *f.*

Magno timori eſſe populis. Lucan. Eſtre redoutable aux peuples.

TINA, genit. *tinæ.* f. *Varr.* Vaiſſeau à mettre du vin. *m.*

TINCA, genit. *tincæ.* fœmin. *Auſ.* Une tanche. *fem.* Poiſſon d'etang & de riviere.

TINCTILIS, *is.* m. & f. *tinctile*, *is.* n. (Adject.) *Ovid.* Qui ſert à teindre quelque choſe, dont on teint.

TINCTURA, genit. *tincturæ.* f. *Plin.* Et

TINCTUS, genit. *tinctus.* m. *Plin.* Teinture. *f.*

TINCTUS, *tincta*, *tinctum.* (de *Tingo.*) *Cic.* Teint. *m.* teinte. *f.*

Tincta in aceto ſpongia.Celſ. Une éponge trempée dans le vinaigre.

☞ TINCTUS *elegantiâ patris puer. Cic.* Un enfant qui a la politeſſe de ſon pere.

Tinctus litteris. Cicer. Qui a une teinture des belles lettres.

Senſu tincta verba. Quint. Des paroles pleines de ſens.

Tincti ærugine verſus. Mart. Des Vers ſatyriques & remplis de calomnies.

Lepore tinctos Atticos ſales narrat.Mart. Il dit des railleries fines & délicates.

TINEA, genit. *tineæ.* f. *Horat. Vitr.* Tigne ou teigne. *f.* Ver qui ronge les habits ou le bois.

TINEOSUS, *tineoſa*, *tineoſum* *Colum.* Plein de vers qui rongent les habits ou le bois. *m.* pleine de vers. *f.*

TINGIS, genit. *Tingis.* f. *Sil-Ital.* Ville de la Mauritanie Tingitaine; aujourd'hui Tanger, ville de la province de Habata dans le Royaume de Fez, & ſur le Détroit de Gibaltar, en Barbarie.

TINGO, *tingis*, *tinxi*, *tinctum*, *tingere.* *Ovid.* Teindre, mettre en teinture.

TINGO. Tremper, moüiller, abbreuver, baigner, donner la trempe aux métaux, *&c.*

Mare ubi ſolent fabri tingere ferrum. Ovid. La mer où les forgerons ont accouſtumé de tremper leur fer.

Tingit cutem, & tamen pallet.Mart. Il peint ſon viſage ou il ſe farde, & toutefois il eſt paſle.

Poculis tingere aliquem. Hor. Faire bien boire quelqu'un.

TINGENS, genit. *tingentis.* m. *Plin.* Teinturier. m. qui teint.

Itaque Tingomenas faciamus. Petr. Beuvons à tire larigot, juſques à repandre le vin à terre.

TINNIMENTUM, genit. *tinnimenti.* n. *Plaut.* Son aigu des métaux. *m.* tin, tin. *m.*

TINNIO, *tinnis*, *tinnii*, *tinnitum*, *tinnire.* *Varr.* Rendre un ſon clair, tel que celui des métaux: tinter.

☞ *Aures tinniunt. Catul.* Les oreilles me tintent, ou comme on parle familierement, me cornent.

☞ *Quid Dolabella tinniat.Cic.* Quel bruit fera Dolabella avec de l'argent.

TINNITUS, genit. *tinnitus.* m. *Ovid.* Son clair & aigu des métaux. *m.*

TINNULUS, *tinnula*, *tinnulum.* *Ovid.* Qui a un ſon clair & aigu, comme les métaux.

TINNULUS *orator. Quint.* Un Orateur qui a la voix claire & aiguë.

TINNUNCULUS, genit. *tinnunculi.* m. *Colum.* Crécerelle ou Cercelle. *f.* (Oiſeau qui a un ſon clair & aigu.)

TINTINNABULUM, genit. *tintinnabuli.* neut. *Plaut.* Clochette, cloche, ſonnette *f.*

TINTINNĀCŪLĪ VĪRĪ, genit. *tintinnaculōrūm-vīrōrūm.* m. pl. *Plaut.* Ceux qui fouettoient les eſclaves.

TĪNTĪNNĬŎ, *ĭs. Afran.* Le même que TINNIO.

TĪNTĪNŎ, *as. Nav.* Le même auſſi que TINNIO.

TĬPŪLĂ, genit. *tipūlæ.* f. *Plaut.* Inſecte qui court avec viteſſe ſur l'eau des fontaines, ayant ſix pieds.

TĪRŎ, genit. *tīrōnis.* m. *Cic.* Apprenti, novice. *m.* qui fait ſon apprentiſſage en quelque choſe.

Tiro miles. Cic. Un jeune ſoldat, un nouveau ſoldat, qui ne fait que commencer le métier de la guerre.

Tiro exercitus. Cic. Une armée nouvellement levée, dont les ſoldats ſont tout nouveaux & peu expérimentez.

TIRONES eſtoient les jeunes gens, qui venoient de prendre la robe virile: car alors on les menoit au barreau, & le jour qu'ils y entroient eſtoit appellé *Dies Tirocinii*: c'eſtoit un des plus ſolemnels & qu'on celebroit avec plus de pompe.

TIRŌCINĬŪM, genit. *tirocinĭī.* neut. *Cic.* Apprentiſſage, noviciat. *m.*

Ponere tirocinium. Juſtin. Faire ſon chef d'œuvre, ſortir d'apprentiſſage.

*Tirocinio ætatis lapſus.Cic.*Tombé par jeuneſſe & faute d'experience.

TIROCINIUM *navium. Plin* La premiere fois qu'on met les vaiſſeaux en mer, & qu'on les éprouve.

TIROCINIUM *oratorum. Suet.* Le premier diſcours des Orateurs, leurs premieres piéces.

TĪRŪNCŬLĂ,genit. *tirunculæ.* f. *Colum.* Petite chienne qui a fait ſes petits pour la premiere fois.

TĪRŪNCŬLŬS, genit. *tiruncūlī.*m.*Juv.* Petit apprenti, ou jeune novice. *m.*

TĪTARESĬŬS, *ĭī.* m. ou EŪRŌTĀS, *æ.* m. Et EŪRŌTŪS, *ī.* m. *Strab. Virg. &c.* Riviere de la Pelaſgiotide,ou des peuples Perrhæbiens, dans la Theſſalie: elle ſe decharge dans le fleuve Penee.

TĬTHYMALŬS, *τιθύμαλος.* genit. *tithymālī.* m. *Plin.* Tithymale. *m.* Herbe qui jette un ſuc blanc fort cauſtique ou brûlant: il y en a pluſieurs eſpeces.

TĬTĬÆ AVES, genit. *titiarūm ăvĭūm.* f. plur. *Varr.* Pigeons ramiers, ou autres oiſeaux dont les Augures conſideroient le vol.* S. Iſidore dit qu'on les appelloit auſſi *Titi, orum.*

TĪTĪLLĀTĬŎ, genit. *titillatiōnis.* f. *Cic.* Et

TĪTĪLLĀTŬS, genit. *titillātūs.* m. *Plin.* Chatoüillement. *m.*

TĪTĪLLŎ, *tītīllās, titillāvī, titillātūm, titillārĕ.* Acc. *Cic.* Chatoüiller, dans le ſens propre & le figuré.

☞ *Ne vos titillet gloria. Hor.* Ne ſoyez point touchez par la gloire: que la gloire ne vous chatoüille point.

TĪTĬŎ, genit. *titiōnis.* m. *Celſ.* Un tiſon. *m.* * *Titio ſopitus. Petr.* Un tiſon éteint.

TĪTĪVĪLLĪTĬŪM, genit. *titivillitĭī.* neut. *Plaut.* Un rien, un fétu, un zeſt, une choſe de néant.

TĬTŬBĀNS, genit. *titubāntis.* omn. gen. *Quint.* Chancellant. *m.* chancellante. *f.* qui chancelle en marchant.

Linguâ titubante loqui. Ovid. Bégayer de crainte en parlant, parler en begayant.

TĬTŬBANTĔR. (Adverbe.) *Cic.* En chancellant, en tremblant, en héſitant.

TĬTŬBĀNTĬĂ, genit. *titubāntĭæ.* fœm. *Suet.* Begayement. *m.*

TĬTŬBĀTĬŎ, genit. *titubatiōnis.* f. *Cic.* Chancellement, manque d'aſſurance dans ce que l'on dit. *m.*

TĬTŬBĀTŬS, *ă, ūm.* comme *Titubata veſtigia. Virg.* Des pas chancellans.

TĬTŬBŎ, *titūbās, titubāvī, titubātūm, titubārĕ.Ovid.* Chanceller.

TITUBARE. *Cicer.* Se fourvoyer, héſiter en parlant, bégayer.

Nihil titubārunt. Cic. Ils n'ont pas héſité le moins du monde: ils ne ſe ſont point coupez en parlant.

Cave ne titubes mandataque frangas. Hor. Prens garde de ne pas broncher, & de ne pas envoyer à vau-l'eau mes ordres.

TĬTŬLŬS, genit. *tĭtŭlī.* m. *Plin-Jun.* Titre. *m.* inſcription. *f.* d'un Livre ou de quelque Monument.

Titulus inſignis. Cic. Un beau titre, un nom illuſtre.

Titulum mentita Lyciſcæ.Juv. Elle avoit emprunté l'écriture de la fameuſe Lyciſca. Juvenal parle en cet endroit de Meſſaline, qui dans un mauvais lieu avoit mis ſur le haut de la porte, le nom de la Courtiſane Lyciſca; car c'etoit la coutume à Rome de mettre le nom de chaque courtiſanne ſur la porte de ſa chambre.

☞ *Excuſare ſe aliquo titulo. Paul-Juriſc.* S'excuſer ſous quelque pretexte.

TMŌLŬS, genit. *Tmōlī.* m. *Ovid.* Tmole, Montagne de la Lydie, Province de l'Aſie Mineure.

T O

TŎCŪLLĬŎ,genit.*tocullīōnis.*m.*Cic.*Uſurier.*m.* Un feſſe-mathieu. Ce mot eſt Grec *τοκύλλιων. Fœneratorculus.*

Neque te in tocullionibus habebam. Cic. Je ne vous croyois pas un feſſe-mathieu, ou un petit uſurier.

TOFĀCĔŬS,*tofacĕă,tofacĕūm.Plin.* Qui reſſemble au tuf, parlant d'une terre.

TOFINŬS, *a, um. Quint.* De tuf.

TŌFŬS, genit. *tofī.* m. *Vitr.* Tuf. Sorte de pierre tendre, poreuſe & groſſiere. * Voſſius dit qu'il faut ainſi ecrire plûtôt que *Tophus*, puiſqu'il ne derive point du Grec.

TŎGĂ, genit. *togæ.* f *Cic.* Toge,robe longue & blanche, que les Romains portoient en tems de paix, *&c.*

Togam virilem ou *puram ſumere. Cic Phæd.* Prendre la robe virile,(on la donnoit à ſeize ou dix-ſept ans accomplis.) Sortir de l'enfance.

Dicitur Afrani, Toga conveniſſe, Menandro. Horat. Expreſſion nouvelle pour dire Qu'Afranus eſtoit preſque egal à Menandre: il dit que la robe de ce Poëte Latin a eſte bonne a ce Poete Grec.

Toga prætexta Voyez PRÆTEXTA.

TOGA. *Cic.* La paix. * *Cedant arma togæ.Cic.* Que la paix l'emporte ſur la guerre.

TŎGĀTĀRĬŬS, genit. *togatarĭī.* m. *Suet.* Qui fait des Comedies dans leſquelles les Acteurs ſont habillez de la toge ou robe Romaine.

TŎGĀTŬLŬS, genit. *togatŭlī.*m.*Mart.* Un petit homme qui porte une robe à la Romaine.

TŎGĀTŬS, *togată. tŏgātūm. Cic.* Qui porte la toge, ou qui eſt veſtu de cette robe longue. *m.* veſtuë de cette robe longue. *f.*

Magna caterva togatorum. Cic. Une foule,une troupe de gens de robe.

Militia togata. Ovid. L'exercice des Procureurs & des Avocats.

TOGATI, ſignifie auſſi les Acteurs qui eſtoient habillez à la Romaine, dans de certaines Comedies qu'on appelloit à cauſe de cela *Togatæ Comœdiæ.* Les ſujets des pieces d'Afranius eſtoient tous pris des Romains, c'eſt pourquoi on les appelloit *Togatas*, parce que la toge eſtoit l'habit Romain.

*Togatis excellit Afranius; utinam non inquinaſſet argumenta puerorum fœdis amoribus Quint.*Afranius a excellé dans les Comedies Romaines; plût à Dieu qu'il n'en eût pas ſoüillé les ſujets par l'infame amour des garçons.

TOGATA *mater. Mart.* Une femme adultere, (parce que les femmes convaincuës d'adultere eſtoient obligées de porter cette robe appellée *Toga.*

TOGATA *opera.* f *Mart.* Devoir des eſtafiers qui marchoient devant leur maiſtre, ou des cliens devant leurs Patrons.

*Togatus grex.Mart.*Troupe d'eſtafiers ou de gens vêtus de longues robes.

TŎGŬLĂ, genit. *tŏgŭlæ.f. Cic.* Petite robe à la Romaine.

TOLENTĪNĀTES, genit. *Tolentinātūm.* m. pl. *Plin.* Peuples de la province *Picenum* en Italie; aujourd'hui Tolen-

tum, ville Epiſcopale de la Marche d'Ancone vers le milieu & le Midy, dans l'Eſtat de l'Egliſe.

TŎLĔRĀBĬLĬS, ĭs. m. & f. tolerabĭlĕ, ĭs. n. (Adject.) *Cic.* Tolerable, ſupportable, paſſable. *m.* & *f.*

Tolerabilius eſt. Cic. Il eſt plus ſupportable.

TŎLĔRĀBĬLĬTER. (Adverbe.) *Colum.* D'une maniere ſupportable, paſſablement.

* *Tolerabiliùs pati dolores. Cic.* Souffrir les douleurs plus facilement.

TŎLĔRANDŬS, ă, ŭm. *Cic.* Que l'on doit ſupporter: ſupportable. *m.* & *f.*

TŎLĔRĀNS, genit. *tolerāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Endurant. *m.* endurante. *f.* qui ſouffre & ſupporte.

(Cet adjectif fait au comparatif *Tŏlĕrāntĭŏr*, ōrĭs. m. & f. *tolerantiŭs*, ōrĭs. n. *Plin.* Et au ſuperlatif *Tŏlĕrāntĭſsĭmŭs*, ă, ŭm. *Cic.* avec le genitif.)

Tolerantiſſimus penuriæ. Colum. Qui ſupporte fort aiſément la pauvreté.

TŎLĔRĀNTĔR. (Adverbe qui fait *Tŏlĕrāntĭŭs*, & *Tŏlĕrāntĭſsĭmē.*) *Cic. Plin.* Avec patience, patiemment, fort patiemment.

TŎLĔRĀNTĬĂ, genit. *tolerāntĭæ.* f. &

TŎLĔRĀTĬŌ, genit. *tolerationĭs.* f. *Cic.* La patience avec laquelle on ſupporte les choſes.

TŎLĔRŌ, *tŏlĕrās, tolerāvī, tolerātūm, tolĕrārĕ. Cic.* Tolerer, ſupporter, ſoûtenir, ſouffrir, endurer, porter patiemment.

Tolerare famem, ſitim, inopiam. Cæſ. Supporter, ſoûtenir la faim, la ſoif, la pauvreté.

Tecum bona malaque tolerabimus. Ter. Nous ſupporterons avec vous la bonne & la mauvaiſe fortune.

Debemus inter nos noſtra ſive incommoda, ſive vitia ſive injurias tolerare. Cic. Nous devons ſupporter mutuellement les foibleſſes, les défauts & meſme les injures les uns des autres.

Tolerare hiemem Plin. Supporter l'hiver. * *Impenſas. Plin.* Soûtenir la dépenſe. * *Laborem militarem. Cicer.* Supporter le travail de la guerre.

TOLERARE. Soûtenir, entretenir.

Tolerare ejus egeſtatem volo. Plaut. Je veux l'aſſiſter dans ſa pauvreté: je veux lui aider à ſupporter ſa pauvreté.

Tolerare vitam per latrocinia & rapinas. Liv. Soûtenir ſa vie par des larcins & des rapines: vivre de larcins & de rapines.

Tolerare milites ſuâ pecuniâ. Liv. Nourrir & entretenir des ſoldats de ſon argent ou à ſes depens.

Eorum corporibus, qui ætate inutiles ad bellum videbantur, vitam toleraverunt. Cæſ. Ils ſe nourrirent & vécurent des corps de ceux qui eſtoient inutiles pour la guerre, ou des bouches inutiles.

TŎLĒTŪM, genit *Tŏlētī.* n. *Liv.* Ville des peuples *Carpeſii* ou *Carpetani* dans l'Eſpagne Tarraconoiſe aujourd'hui Tolède, Ville de la Caſtille Neuve.

TŎLĬSTOBŎGĪ, genit. *Toliſtobogōrūm.* m. plur. *Plin.* Peuples de la Galatie dans l'Aſie Mineure: le pays qu'ils occuperent fut depuis nommé par les Romains *Galatia Secunda & Salutaris.*

TŎLLĒNŌ, genit. *tollenōnĭs.* m. *Plaut.* Guindage. *m.* Machine pour élever des fardeaux en haut. Bacule, Cigogne. *f.* pour tirer de l'eau d'un puits. * On lit dans Plaute TŎLLŌ, ōnĭs. m. pour celui qui tire de l'eau d'un puits.

TŎLLŌ, tōllĭs, ſūſtŭlī, ſūblātūm, tōllĕrĕ. *Cic.* Lever, élever, porter ſur ſes épaules. * *Tollere domum altiùs. Cic.* Élever, exhauſſer ſa maiſon. * *Vocem. Cic.* Élever, hauſſer ſa voix. * *Tollebat ſubindè altius pedem & ſtrepitu obſcæno ſimul atque odore viam replebat. Petr.* Il levoit de temps en temps la jambe & rempliſſoit le chemin d'un vilain bruit & d'une tres mauvaiſe odeur.

Tollere riſum. Cic. Eclater de rire.

Tollere in crucem. Liv. Pendre à un gibet ou à une potence.

Les expreſſions ſuivantes ſe diſent figurément, *Tollere aliquem honoribus. Hor.* Élever quelqu'un aux honneurs, aux charges, aux dignitez. * *Tollere aliquem in cælum. Cic.* Élever quelqu'un juſques au Ciel, lui donner force loüanges. * *Aliquem famâ in cœlum. Cic.* Lui donner une grande réputation.

TOLLERE *animos. Liv.* S'énorgueillir, devenir hautain, & fier. * *Superbus ſuſtulit ille vultum. Petr.* Ce ſuperbe nous reçeut fort fierement, ou avec hauteur. * *Latè conſpicuum tollere verticem. Horat.* Marcher la teſte levée.

TOLLERE *ſe humo. Virg.* S'élever, ſe tirer de la bouë & de l'obſcurité, ſe faire une grande réputation, s'élever au deſſus du commun * *In malos aſperrimus parata tollo cornua. Hor.* Je ſuis toûjours prêt à me lancer, à me jetter ſur les méchants, à me dechaîner contre eux, à les inſulter.

TOLLERE. Oſter, enlever, emporter, ravir. * *Res tuas ocyùs tolle. Petr.* Emportez viſte ce qui eſt à vous. * *Tollere hæc aranea quantum laboris eſt. Phæd.* Quelle peine y auroit-il d'oſter ces toiles d'araignée. * *Propera puerum tollere hinc ab januâ. Ter.* Dépeche-toi d'oſter viſte cet enfant de devant cette porte. * *Paratus quadrantem de ſtercore mordicus tollere. Petr.* Toûjours preſt de tirer avec les dents un liard de la bouë.

TOLLERE *legem. Cic.* Abolir, caſſer une Loy. * *Ea quæ in Magiſtratu geſſiſti, ſuſtulit. Cic.* Il a caſſé ou aboli les Ordonnances de voſtre Magiſtrature. * *Memoriam alicujus rei funditùs tollere. Cic.* Abolir ou éteindre entiérement la memoire d'une choſe. * *Tollere ſpem aliquid faciendi. Cæſ.* Oſter, faire perdre l'eſperance de faire une choſe. * *Tollere aliquem ab officio. Cic.* Oſter quelqu'un de ſa charge, le dépoſer. * *Nomen alicujus ex omnibus libris tollere. Cic.* Oſter, effacer le nom de quelqu'un de tous les livres. * *Tormentum tollere per cucurbitas Celſ.* Oſter une douleur en appliquant les ventouſes. * *Tollere conſuetudinem. Cic.* * *Controverſias. Cæſ.* Abolir une couſtume, diſſiper les differens.

TOLLERE *aliquem. Cic.* Oſter quelqu'un du monde, le faire mourir. * *Suſtulit hic matrem, ſuſtulit ille patrem. Suet.* Neron fit mourir ſa mere, & Enée enleva ſon pere à l'embraſement de Troye, le portant ſur ſes épaules. * *Ferro aut veneno aliquem tollere. Cic.* Faire mourir quelqu'un par le fer ou par le poiſon.

TOLLERE *in crucem. Liv* L'élever ſur une croix, le pendre à un gibet, à une potence.

TOLLERE. Ramaſſer, recueillir, relever. * *Voces iterat & verba cadentia tollit. Hor.* Il repete ſes paroles & releve ſes bons mots.

TOLLERE *liberos. Plin.* Avoir des enfans, les élever, les nourrir.

Vellent in eam ſpem liberos tollere. Liv. Ils voudroient avoir des enfans dans cette eſperance.

Quidquid peperiſſet, decrevērunt tollere. Ter. Ils ont reſolu d'élever l'enfant quel qu'il pût eſtre, ſoit garçon, ſoit fille. (Les anciens Payens avoient coûtume de mettre à terre les enfans nouveaux nez en invoquant la Deeſſe Ops, & enſuite ils les relevoient en invoquant une autre Deeſſe deſtinée à cet office nommée *Levana.*)

Ego quem genui, tum moriturum ſcivi, & ei rei ſuſtuli. Cic. Au méme tems que j'ai mis un enfant au monde, je ſçavois qu'il devoit mourir, & je l'ai élevé pour cela.

TOLLERE. *Plaut.* Differer, prolonger, allonger le terme des choſes

TŎLŌSĂ, genit. *Tŏlōſæ.* f. *Plin,* Ville des peuples *Volcæ Tectoſages*, dans la Gaule Narbonnoiſe: aujourd'hui Toulouſe, ville Capitale du Languedoc à l'Occident, & ſur la riviere de Garonne: c'eſt un Archeveſche. * Ciceron dit *Tolōsānŭs*, ă, ŭm. De Toulouſe. *Voyez* AURUM.

TOLOSAS *caſeus. Mart.* Du fromage de Toulouſe.

TŎLŪTĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *tolutārē, ĭs.* neut. *Sen.* Qui va l'amble. Et

TŎLŪTĀRĬŪS ĔQUŪS, genit. *tolutarīī equī.* m. *Sen.* Cheval qui va bien le pas ou l'amble. *m.*

TŎLŪTĬLOQUENTĬA, genit. *tolutiloquentiæ.* f. *Næv.* Volubilité de la langue. *f.*

TŎLŪTĬM. (Adverbe.) * *Incedere tolutim. Varr.* Aller bien le pas, aller l'amble, (parlant d'un cheval.)

TŎMĀCĪNĂ, genit. *tomacinæ.* f. *Varr.* Et

TŎMĀCŬLŪM, genit. *tomaculī.* n. *Juv.* Sauciſſe. *f.* cervelat de porc haché, meſlé avec d'autres ingrediens. *m*
* Martial dit par Syncope *Tomacli.m.*

TŎMENTŪM, genit. *tomentī.* neut. *Suet.* De la bourre à faire des matelas, *&c.* * Dans Petrone Un matelas.
Nulla culcita non conchyliatum aut coccineum tomentum habet. Petr. Il n'y a pas de lit de plume qui n'ait ſon matelas de laine couleur de pourpre ou d'écarlate.

TŎMEX, ou TŎMĪX, θώμιγξ. genit. *tomĭcis.* fœm. (Ce mot eſt peu uſité en ces deux cas : on trouve dans Vitruve l'Ablatif *Tomice*, & *Tomicibus* dans Pallade ; *Tomicem*, dans un fragment d'Opilius Aurelius : Voſſius dit auſſi qu'on écrit ce mot ſans *h*, quoi qu'on écrive en Grec par un θ.) Petite corde de jonc ou de palmier.

TŎMĪ, genit. *Tŏmōrŭm.* maſc. plur. *Strab.* Tomes, ville de la province *Scythia*, dans la baſſe Mœſie, ſur le Pont-Euxin : aujourd'hui Babba, ou Kiovie : ce ſont deux villes de Bulgarie, ſur la mer Noire, dans la Turquie en Europe. Ovide Poete fameux à Rome fut banni par l'Empereur Auguſte à Tomes, & y mourut l'an de Rome 770. ou le 17. de la Naiſſance de Jeſus-Chriſt. De là vient l'adjectif *Tomītānŭs, ă, ŭm. Ovid.* De Tomes.

TŎMŬS, τόμος. genit. *tŏmī.* m. *Mart.* Un tome, un volume d'un livre. *m.*

TŎNANS. Tonnant. *Voyez* TONO.

TŎNĀTĬŌ, genit. *tonatiōnis.* f. *Sen.* Le tonnerre qui ſe fait entendre, un coup de tonnerre.

TŎNDĔŌ, *tondēs, tŏtondī, tonsŭm, tondērē. Cic.* Tondre, couper court, raſer.
[Ce verbe quoi qu'actif ſe prend auſſi abſolument, *Ciniphii tondent hirci* pour *Tondentur. Virg.*]
Tondere barbam. Cic. * ou *Os alicujus. Prop.* Faire la barbe à quelqu'un, le raſer. * *Caput ad cutem. Celſ.* Raſer la teſte. * *Oves. Plin.* Tondre les brebis.
Tondere prata. Virg. Faucher, couper les prez. * *Brachia arborum. Virgil.* Couper les branches des arbres. * *Violas manu. Prop.* Cueillir la violette.
☞ TONDERE *aliquem auro. Plaut.* Plumer quelqu'un, lui oſter tout ſon argent.

TŎNESCŌ, *tŏnēſcis, toneſcĕrĕ. Varr.* Tonner.

TŎNĬTRŪ; genit. *tonitrū.* n. indeclin. *Cic.* Et

TŎNĬTRŬS, genit. *tonitrūs.* m. *Ovid.* Et

TŎNĬTRŬŪM, genit. *tonitrūī.* n. *Cæl. ad Cic.* Le tonnerre. *m.*

TŎNŌ, *tŏnās, tŏnŭī, tŏnĭtŭm, tŏnārĕ. Cic.* Tonner.
☞ TONARE. *Prop.* Faire grand bruit, faire du tintamarre.
Ore tonare. Virg. Crier haut.

TONARE *laudes alicujus. Plin.* Faire retentir les loüanges de quelqu'un.

TONANS, genit. *tonantis.* m. *Ovid.* Qui tonne.
(Cette Epithete eſt donnée à Jupiter par les Poëtes, parce que Jupiter ſignifie l'Air, & que le tonnerre ſe fait entendre dans l'air.)

TŌNSÆ, genit. *tonsārŭm.* f. pl. *Virg.* Des avirons. *m.*

TŌNSĪLĬS, *ĭs.* m. & f. *tonsīlē, ĭs.* neut. (Adject.) *Plin.* Que l'on tond.

TŌNSĪLLĂ, genit. *tonsillæ.* f. *Pacuv.* Pieu ayant un crochet de fer au bout, pour attacher les Barques ſur le rivage, *&c*

TONSILLÆ. *fem.* au plurier. *Cic.* Les amygdales. *femin.* Glandes au fond du palais de la bouche, & à l'entrée de la gorge.

TŌNSĬTŌ, *tonsĭtās, tonſitāvī, tonſitātŭm, tonſitārĕ.* acc. *Plaut.* Tondre ſouvent.

TŌNSOR, genit. *tonsōris.* m. *Cic.* Barbier qui raſe, qui fait la barbe. *m.*
Inæqualis tonſor. Hor. Un méchant Barbier, qui ne raſe point également, ou qui laiſſe des baliveaux de barbe ; c'eſt-à dire, des poils çà & là : comme on laiſſe des arbres par eſpace dans un bois taillis.

TŌNSŌRĬŪS, *tonſoriă, tonſoriŭm. Cic.* De Barbier.

TŌNSTRĪCŬLA, gen. *tonſtriculæ.* f. *Cic.* Petite Barbiere. *f.*

TŌNSTRĪNA, genit. *tonſtrinæ.* f. *Terent.* Boutique de Barbier *f.*

TŌNSTRIX, genit. *tonſtrīcis.* f. *Plaut.* Une Barbiere. *f.*

TŌNSŪRA, genit. *tonsuræ.* f. *Colum.* L'action de tondre ou raſer.

TŌNSŬS, *ūs.* m. *Plaut. ex Non.* Le même.

TŌNSŬS, *tonsă, tonsŭm.* (de *Tondeo.*) *Cic.* Tondu. *m.* tonduë. *f.* coupé. *m.* coupée. *f.* raſé. *m.* raſée. *f.*
☞ *Tonſus reus. Mart.* Un accuſé abſous.
On coupoit la barbe à celui qui eſtoit abſous.)

TONSÆ *valles. Ovid.* Des vallées dont on a coupé les arbres.

TŎNŬS, τόνος. genit. *tŏnī.* m. *Vitr.* Ton de muſique. *m.* Une note. *f.*

TŎPĀZĬŪS, τοπάζιον. gen. *topazĭī,* f. mieux que *m. Plin.* Une topaze. *f.* Pierre précieuſe.

TŌPHĀCĔŬS, TŌPHŬS. *Voyez* TOFACEUS, TOFUS.

TŎPĬĂ, genit. *topiōrŭm.* n. plur. *Vitr.* Des païſages *m.*
[Les Interpretes de Vitruve entendent par *Topiorum varietates*, la repreſentation qui ſe fait avec les arbriſſeaux taillez en toutes ſortes de formes ; mais il n'y a gueres d'apparence que l'on puiſſe repreſenter des ports, des promontoires, des rivages, & des Euripes dont parle Vitruve, avec des arbriſſeaux taillez au ciſeau.]

TŎPĬĀRĬĂ, genit. *topiariæ.* f. *Cic.* L'art de faire des païſages, & autres ouvrages de verdure. *m.*
Topiariam facere. Cic. Faire des païſages & des ouvrages de verdure.

TŎPĬĀRĬŬS, genit. *topiarĭī.* m. *Plin.* Qui fait des païſages & des ouvrages de verdure.

TŎPĬĀRĬŪM ŎPŬS, genit. *topiarĭī ŏpĕris.* n. *Vitruv. Cic.* Les païſages des tapiſſeries. *m.*
Les Auteurs ſont peu d'accord ſur la ſignification de *Topiarium opus*. La plus grande partie eſtime que c'eſt la repreſentation qui ſe fait avec le buys, le cyprez, l'if, & d'autres arbriſſeaux verds, taillez de pluſieurs ſortes de figures, pour l'ornement des jardins. D'autres croyent avec plus de raiſon, que ce ſont des païſages repreſentez ou en peinture ou dans des tapiſſeries ; car ſoit qu'on faſſe venir ce mot du Grec τόπιον, qui ſignifie une ficelle, ou de τόπος, qui ſignifie un lieu ou un pays, il exprime toûjours fort bien ou un païſage, qui eſt la repreſentation des lieux : comme des eaux, des bois, des montagnes : ou une tapiſſerie qui eſt faite par l'entrelacement de la ſoye, de la laine & de l'or dans de petites ficelles, qui ſont la chaîne de l'ouvrage de tapiſſerie.

TŎPĬCA, τοπικά. genit. *Topicōrum.* neut. plur. *Cic.* Les Topiques. *m.* Lieux communs de la Dialectique ou Logique : c'eſt un ouvrage d'Ariſtote.

TŎPĬCĒ, τοπική. genit. *tŏpicēs.* f. *Cic.* La Topique ou la Dialectique d'Ariſtote. [Ce mot eſt purement Grec.]

TŎRĀL, genit. *torālis.* n. *Hor.* Couverture de lit. *f.*

TŎRCŬLAR, genit. *torculāris.* n. *Varr.* Un preſſoir. *m.* Machine pour preſſer la vendange, &c.

TORCULAR. *Plin.* Un preſſoir, lieu où l'on preſſe la vendange.

TŎRCŬLĀRĬŪM, genit. *torcularĭī.* n. *Catul.* Le lieu où l'on preſſe la vendange, le preſſoir. *m.*

TŎRCŬLĀRĬŬS, *torculariă, torculariŭm. Colum.* De preſſoir,
Lacus torcularius. Colum. Cuve où l'on foule la vendange. *f.*
Torcularia cella. Colum. Le preſſoir, lieu où l'on preſſe la vendange.

TŌRCŬLĀRĬŬS, genit. *torcularĭī.* m. *Colum.* Qui travaille à preſſer ou à fouler la vendange, un preſſureur. *m.*

TŌRCŬLŪM, genit. *tōrcŭlī.* neut. *Plin.* Preſſoir. *m.* Machine qui ſert à preſſer la vendange.

TŌRCŬLŬS, *ă*, *ūm. Catul.* De preſſoir.

TŌRDYLĔ, τορδυλον. genit. *tōrdylis.* neut. *Plin.* Semence de l'herbe appellée *Seſellis.*

TŎREŬMĂ, τορευμα. genit. *toreumătis.* neut. *Cic.* Vaſe d'or ou d'argent orne de graveures.

TŎREŬTĬCĒ, τορευτικη. genit. *toreutĭcēs.* f. *Plin.* L'Art de graver. *m.*

TŎRĪ, genit. *tŏrōrūm.* m. *Cic.* Les muſcles du corps. *m.*

TŌRMĔNTŪM, genit. *tōrmēntī.* n. *Cic.* Tourment. *m.* geſne, torture. *f.* ſupplice. *m.*

Tormentum. *Caſ. Cic.* Machine de guerre, à jetter des pierres & des dards.

Dein tormentis ſagittiſque pulſi. Caſ. Enſuite repouſſez à coups de traits, & par la violence des machines.

☞ *Tu lene tormentum ingeniis admoves. Hor.* Vous faites une douce violence à l'eſprit, vous adouciſſez les eſprits les plus farouches. (C'eſt une métaphore priſe de la guerre, lors qu'on approche toutes les batteries & toutes les machines pour donner l'aſſaut.)

TŌRMĬNĂ, genit. *tōrmĭnūm.* neut. pl. *Celſ.* La dyſſenterie. *f.*

Tormina. *Plin.* Trenchées. *f.* douleur aiguë des inteſtins, cauſée par la dyſſenterie ou la colique bilieuſe.

TŌRMĬNĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *tormĭnālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Celſ.* Qui cauſe ou qui donne des trenchées.

TŌRMĬNŌSŬS, *tormĭnōsă*, *tormĭnōsūm. Cic.* Sujet à la dyſſenterie. *m.* ſujette à la dyſſenterie. *f.*

TŌRNĀCŪM, genit. *Tōrnācī.* n. *Anton.* Ville des peuples *Morini* dans la Gaule Belgique : aujourd'hui Tournay, ville Epiſcopale du Comté de Flandre.

TŌRNŌ, *tōrnās*, *tōrnāvī*, *tōrnātūm*, *tōrnārĕ. Cic.* Tourner, faire un ouvrage au tour.

Mundum ita tornavit, ut nihil effici poſſet rotundius. Cic. Il a tellement tourné le monde, qu'on ne peut rien voir de plus rond.

Tornare. acc. *Plin.* Faire tourner une toupie, &c. Agiter en rond.

☞ *Malè tornati verſus. Horat.* Des vers mal faits qui n'ont pas un beau tour, qui ſont mal tournez & mal polis.

TŌRNŬS, τόρνος. genit. *tōrnī.* m. *Virg.* Tour. *m.* Machine où l'on tourne. * Il ſe peut prendre auſſi dans Virgile pour Ciſelure, gravûre. *f.* ou bien pour un burin, un ciſeau.

Calices ex terebintho ſolitus facere torno. Plin. Il avoit accouſtumé de faire au tour des coupes de bois de térebinthe.

TŎRŌNAÏCŬS SĬNŬS, *ou* TŎRŌNĔŬS. *m. Ptol. &c.* Le Golfe Toronaïque : Il eſt de la Macedoine à l'Orient, & de la mer de Macedoine en Grece : c'eſt aujourd'hui le Golfe d'Ajomama, ou plûtôt Agia Mama; c'eſt à-dire, la Sainte Mere, ou Sainte Anne : il eſt du païs d'Emboli ou Jamboli dans la Macedoine moderne à l'Orient, & de l'Archipel, dans la Turquie en Europe.

TŎRŌSŬS, *tŏrōsă*, *tŏrōsūm. Colum.* Muſculeux, charnu. *m.* muſculeuſe, charnuë. *f.* qui a de groſſes muſcles.

TŌRPĒDŌ, genit. *torpedĭnis.* f. *Salluſt.* Engourdiſſement. *m.*

☞ Torpedo. *Cic.* La torpille. *f.* Poiſſon qui engourdit.

TŌRPĔŌ, *tōrpēs*, *tōrpŭī*, ſans ſupin, *tōrpērĕ. Cic.* Eſtre engourdi. *m.* eſtre engourdie. *f.*

Animo & corpore torpet. Hor. Il a le corps & l'eſprit engourdis, il devient entiérement immobile de corps & d'eſprit, il eſt comme dans une eſpece de léthargie.

Veterno gravi torpere. Virg. Eſtre fort lâche & pareſſeux : eſtre ſans mouvement, ou dans une grande pareſſe.

Torpent conſilia & frigent. Liv. Les conſeils ſont languiſſans & ſan chaleur.

Torpens *amnis. Stat.* Une riviere qui ne coule point, dont les eaux ſont croupiſſantes.

TŌRPĒSCŌ, *tōrpēſcis*, *torpēſcĕrĕ. Sen.* Devenir engourdi. *m.* devenir engourdie. *f.*

Torpescunt *margaritæ. Plin.* Les perles jauniſſent, perdent leur eau.

☞ *Ingenium incultu & ſocordiâ torpeſcit. Salluſt.* L'eſprit devient tout languiſſant, faute d'eſtre cultivé, & de pareſſe.

TŌRPĬDŬS, *tōrpĭdă*, *tōrpĭdūm. Liv.* Engourdi. *m.* engourdie. *f.*

☞ *Quod malum cùm ſtupore ac miraculo torpidos defixiſſet. Liv.* Ce malheur les ayant rendus ſans ſentiment, & comme immobiles.

TŌRPŌR, genit. *tōrpōris.* m. *Cic.* Engourdiſſement. *m.*

TŌRPŌRŌ, *ās*, *āvī*, *ārĕ. Non.* Engourdir.

TŌRQUĀTŬS, *tōrquātă*, *tōrquātūm. Ovid.* Qui porte un collier.

Torquatus *palumbus. Mart.* Un pigeon qui a autour du coû comme un collier d'autre couleur que le reſte des plumes.

TŌRQUĔŌ, *tōrquēs*, *tōrsī*, *tōrtūm*, *tōrquērĕ. Liv.* Tordre quelque choſe.

Torquere capillos ferro. * *Comam igne. Ovid.* Boucler ſes cheveux, les friſer au fer.

Os torquere. Cic. Tourner la bouche.

Torquere. *Plin.* Tourner ou faire tourner.

Torquere lapidem. Hor. Jetter une pierre en tournant le bras pour lui donner un plus grand mouvement.

* *Stamina pollice. Ovid.* * *Fuſos. Plin.* Tourner ſon fuſeau avec le doigt, filer.

☞ Torquere *aurem ab obſcenis ſermonibus. Hor.* Détourner ſes oreilles d entendre de ſales diſcours.

Torquere oculos. Virg. Tourner les yeux ou la veuë.

Torquere oculum. Cic. Regarder de travers.

Torquere iter. Stat. Se détourner de ſon chemin, tourner ailleurs ſes pas.

Torquere *aquas remis. Ovid.* Remonter l'eau.

Torquere *jus. Cic.* Corrompre le droit ou la juſtice, y donner des détours & des interprétations forcées.

Verſare ſuam naturam & torquere ad tempus. Cicer. Plier ſon naturel & le tourner comme on veut pour un temps.

Torquere. Gouverner. * *Qui cælum & terras numine torquet. Virg.* Qui gouverne le ciel & la terre. (Il parle de Jupiter.)

Torquere. *Cic.* Tourmenter, mettre à la torture : & dans un ſens figuré, tourmenter, faire de la peine, donner la torture.

Tuæ libidines te torquent. Cic. Voſtre cupidité vous tourmente.

☞ *Singulis diebus vos ultro novis torquetis cruciatibus. Petr. B.* Vous ne ſongez qu'à vous procurer tous les jours de nouveaux tourmens.

Torqueri invidiâ. Cic. Eſtre tourmenté d'envie.

☞ Torquere *aliquem mero. Hor.* Faire boire quelqu'un pour lui tirer les vers du nez.

TŌRQUĒS, genit. *tōrquis* : ou

TŌRQUĬS, genit. *tōrquis.* m. *Cic.* f. *Varr.* Un collier. *m.*

TŌRRĔFĂCĬŌ, *torrefăcis*, *torrefēcī*, *torrefactūm*, *torrefăcĕrĕ.* acc. *Colum.* Faire roſtir ou ſécher du bled & autres choſes dans le four.

TŌRRĔNS, genit. *tōrrēntis.* omn. gen. *Virg.* Ardent, bruſlant. *m.* ardente, bruſlante. *f.*

Sidera torrentia agros. Hor. Des Aſtres qui bruſlent les campagnes.

Axis torrentiſſimus cæli. Stat. La partie du ciel où eſt la Canicule qui cauſe les plus grandes chaleurs de l'Eſté.

TORRENS. *Virg.* Ardent, violent, impétueux. *m.* ardente, violente, impétueuſe. *f.* qui coule viſte.

TORRENTIOR. *Juv.* Plus véhément, plus violent. *m.* plus véhémente, plus violente. *f.*

☞ *Oratio torrens. Quint.* Un diſcours véhément.

Fatum torrens. Liv. Une mort violente & précipitée.

TŎRRĔNS, genit. *tŏrrĕntĭs.* maſc. *Cic.* Torrent. *m.* qui ſe forme des pluyes & des neiges fonduës, & tombe des montagnes avec impetuoſité & grand bruit.

TŎRRĔŌ, *tŏrrēs*, *tŏrrŭī*, *toſtŭm*, *tŏrrērĕ.* acc. *Virgil.* Roſtir ou faire roſtir.

TORRERE. *Cic.* Bruſler ou faire bruſler.

☞ *Me torret face mutua. Hor.* Je bruſle pour elle, & elle bruſle pour moi.

TŎRRĒSCŌ, *tŏrrēſcĭs*, *torreſcĕrĕ. Lucr.* Eſtre bruſlé. *m.* eſtre bruſlée. *f.*

TŎRRĬDŬS, *tŏrrĭdă*, *tŏrrĭdŭm. Plin.* Bruſlé par les ardeurs du ſoleil. *m.* bruſlée des ardeurs du ſoleil. *f.*

Torridi fontes. Liv. Des fontaines taries ou deſſechées.

TORRIDUS *macies. Liv.* Deſſeché, maigre, défait. *m.* deſſechée, maigre, défaite. *f.*

ZONA TORRIDA. *Virg.* La Zone torride, où l'on eſt ſous le Soleil, & ainſi bruſlée de ſes ardeurs.

TŎRRĬS, genit. *tŏrrĭs.* m. *Virgil.* Un tiſon ardent ou allumé.

TŎRSĬŌ, genit. *torſĭōnĭs.* f. *Plin.* Trenchées. *f.* douleurs des inteſtins. *f.*

TŎRTĒ. (Adverbe.) *Lucr.* De travers : d'une maniere embarraſſée.

TŎRTĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *tŏrtĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Tortillé. *m.* tortillée. *f.*

TŎRTĪVŬS, *tŏrtīvă*, *tŏrtīvŭm.* Comme

Muſtum tortivum. Colum. Du vin de preſſoir ou de preſſurage.

TŎRTŎR, genit. *tŏrtōrĭs.* m. *Cic.* Un bourreau, qui donne la torture. *m.*

TŎRTŬŌSŬS, *tortuōſă*, *tortuōſŭm. Cic.* Tortueux. *m.* tortueuſe. *f.*

Tortuoſa urina. Plin. De l'urine qui ne ſort pas droit de ſon canal.

☞ *Ingenium multiplex & tortuoſum. Cic.* Un eſprit double & fort diſſimulé, dont on ne ſçauroit découvrir les ſentimens.

Tortuoſum diſputandi genus. Cic. Maniere de diſputer ou de diſcourir embroüillée & embarraſſée.

TŎRTŬS, *tŏrtă*, *tŏrtŭm.* (de *Torqueo.*) *Hor.* Tors, tordu, tortillé. *m.* torſe, torduë, tortillée. *f.*

☞ *Imber tortus. Virg.* La greſle.

On dit au figuré, *Tortæ conditiones.* Des conditions plus ou moins juſtes : des conditions iniques.

TORTUS. Tourmenté. *m.* tourmentée. *f.*

Vino tortus & irâ. Hor. A qui le vin & la colere font dire toutes choſes.

TŎRTŪS, genit. *tŏrtūs.* m. *Cic.* Tortuoſité. *f.* plis & replis des ſerpens. *m.*

TŎRVĒ. (Adverbe.) *Cic.* De travers, avec un regard affreux.

TŎRVĬTĀS, genit. *torvitātĭs.* f. *Plin.* Regard affreux & menaçant. *m.*

TŎRŬLŬS, genit. *tŏrŭlī.* m. *Plaut.* Petit cordon. *m.* cordonnet. *m.*

[*Torulus* eſt une houpe ainſi nommée, parce qu'elle eſt tortillée comme une corde, qui eſt appellée par les Grecs τόνος, *tonus* : la lettre *ν*, changée en *ρ*, *torus.*]

TORULUS. *Vitr.* L'Aubour d'un arbre. *m.* Le mot Latin *Torulus* eſt un mot particulier à Vitruve pour ſignifier cela : dans Plaute il ſignifie Un petit chapeau : on peut auſſi dire qu'il ſignifie Un petit matelas.

TŎRŬS, genit. *tŏrī.* m. *Virg.* Un lit, ſoit d'herbes ou d'autres choſes pour ſe coucher ou pour manger à table ſelon l'uſage des anciens Grecs & Romains.

Torus prior. Vitr. Le devant du lit.

Torus poſterior. Vitr. Le derriere du lit.

Riparum toros incolimus. Virg. Nous nous couchons ſur le rivage : le rivage nous ſert de lit.

Tori geniales. Virg. Lits pour s'aſſeoir à table & faire debauche.

TORUS, pour le lit nuptial dans ces expreſſions des Poëtes.

Socia tori. Ovid. La femme du mary.

Pellex tori Regii. Sen. La concubine du Roy.

TORI. *Virg.* Moignon de chair des muſcles. *m.* les muſcles mêmes. *m.*

Excutiens cervice toros. Virg. Secoüant les longues crinieres de ſa teſte.

TORI *venarum. Celſ.* Les gros plis des veines.

TORI *in vitibus. Colum.* Les groſſes ſouches des vignes.

TŎRVŬM & TŎRVĂ, comme adverbes. *Virg.* De travers. *Voyez* TORVÈ.

TŎRVŬS, *tŏrvă*, *tŏrvŭm. Virgil.* Affreux. *m.* affreuſe. *f.* horrible à voir. *m.* & *f.* qui a le regard affreux, qui a le regard de travers.

Torvo vultu intueri aliquem. Quint. Regarder quelqu'un de travers.

TŎSTŬS, *toſtă*, *toſtŭm.* (de *Torreo.*) *Colum.* Roſti. *m.* roſtie. *f.*

TŎT, Adjectif plurier indeclinable de tous genres. *Cic.* Tant.

Tot & tantæ res. Cic. Tant & de ſi grandes choſes.

Quot homines, tot cauſæ. Cic. Autant d'hommes, autant de cauſes.

An timebant ne tot unum ſuperare poſſent ? Cic. Apprehendoient-ils que tant de perſonnes ne puſſent venir à bout d'un ſeul ?

TOTIDEM. (Nom indeclinable.) *Cic.* Autant de.

Ambo totidem annos vixerunt. Cic. Ils ont vécu tous deux autant l'un que l'autre.

TŎTIES. (Adverbe.) *Cic.* Autant de fois.

TOTONDI, Preterit de TONDEO. J'ay tondu.

TŌTŬS, *tōtă*, *tōtŭm. Cic.* Tout. *m.* (en parlant d'une choſe entiere.) Toute. *f.*

[Il fait au genitif *Tōtīŭs* : & au datif *Tōtī.*]

Oſſa atque pellis totus eſt. Plaut. Il n'a que la peau & les os.

Totus eſt noſter. Cic. Il eſt tout à nous ou entierement à nous.

Totæ ædes. Plaut. Toute la maiſon.

Menſæ totæ argenteæ. Petr. Des tables d'argent maſſif ou toutes d'argent.

☞ *Domi ſedet totos dies. Plaut.* Il demeure les jours entiers au logis ſans rien faire, ou les bras croiſez, (comme on parle familierement.)

Totus eſt alienus à Phyſicis. Cic. Il eſt entiérement éloigné d'apprendre la Phyſique.

In totum, ex toto. Celſ. Cic. Entiérement, tout-à fait.

Totis horis. Plaut. A toutes les heures, pour *Omnibus* ou *ſingulis horis.*

TOTUS, *ă*, *ŭm.* répondant à *Quotus.* Quantiéme. *Lucr.*

TŎXANDRĪ, genit. *Toxandrōrum.* m. plur. *Plin.* Peuples de la Gaule Belgique : aujourd'hui l'Evêché de Middelbourg, & partie de celui de Gand, qui comprennent le Comte de Zeelande, & partie du Comte de Flandre dans les Païs-Bas.

TŎXĬCŬM, τοξικόν. genit. *tŏxĭcī.* neut. *Plaut.* Du poiſon. *m.*

T R

TRĂBĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *trăbālĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Virg.* Qui reſſemble à une poutre pour la groſſeur.

TRABALIS *clavus. Cic. Hor.* Un gros clou.

TRĂBĔA, genit. *trăbĕæ*, f. *Suet.* Sorte de robe Romaine, dont il y en avoit de trois ſortes : celle dont on reveſtoit les figures des Dieux, eſtoit de pourpre : celle des Rois, des Conſuls Romains & des Chevaliers eſtoit auſſi de pourpre avec un peu de blanc : & celle des Augures eſtoit meſlée de pourpre & de cette couleur rouge appellée *Coccum.*

TRĂBĔĀTŬS, *trabeātă, trabeātūm. Ovid.* Veſtu de cette ſorte de robe. *m.* veſtuë de cette ſorte de robe. *f.*

TRABECŬLA, genit. *trabecŭlæ.* f. *Vitr.* Petite poutre, une poutrelle. *f.*

TRĂBĬCŬS, *trăbĭcă, trăbĭcūm. Feſt.* De poutres ou de ſolives.

TRABS, genit. *trăbĭs.* f. ou TRĂBĒS, genit. *trăbĭs.* f *Cæſ.* Poutre, ſolive. *f.*

Trabes intercardinatæ. Vitr. Des ſablieres jointes par des tenons.

TRABES, *ium* f. pl. *Virg* Des vaiſſeaux, des navires. *m.* parce qu'ils ſont faits de ſablieres. * Horace dit au ſingulier *Trabs Cypria.* Un vaiſſeau baſti de poutres de Cypre.

TRABS. * *Sub trabe Cypria. Hor.* Dans un temple dont la couverture eſtoit de bois de Cypre.

Sub iiſdem trabibus. Hor. Sous un meſme toit, dans une meſme maiſon.

TRACHINĬA, *æ.* ou TRĂCHĪNĒ, *es.* f. Ville de la Phthiotide, en Theſſalie; cette ville a eſte de la domination d'Achille du temps de la guerre de Troye, ſelon Homere & Strabon.

TRĂCHĬŌTĬS, ou TRĂCHĔŌTĬS, *idis.* f *&* CĬLĬCĬA ĀSPĔRĀ. f. *Strab* C'eſt la partie montagneuſe de la province de Cilicie, dans l'Aſie Mineure. *Voyez* CILICIA.

TRACTA, genit. *trāctōrum.* neut. plur. *Tibul.* * *Tracta lanea. Varr.* De la laine filée qu'on entortille autour du fuſeau.

TRACTA. n. pl. *ou* f. ſingul. *Catul. Plin.* Des morceaux de paſte eſtenduë en long.

TRACTABĬLĬS, *is.* m. *&* f. *tractabĭlĕ, is* n. (Adject.) *Cic.* Maniable, qu'on peut toucher. *m.* & *f.*

TRATABILIS *ad inteſtinum opus materies earum arborum. Vitr.* Le bois de ces arbres eſt propre pour les ouvrages de menuiſerie.

TRACTABILIS. *Cic.* Traitable. *m.* & *fem.* d'une humeur commode & aiſée : un homme facile & accommodant. * Ciceron dit au comparatif *Tractabilior.* Plus traitable.

TRĀCTĀBĬLĬTAS, genit. *tractabilitātis.* f. *Vitr.* Proprieté d'un arbre à ſe mettre en œuvre, & à eſtre employé par les ouvriers.

TRĂCTĀTĬŌ, genit. *tractatiōnis.* f. *Cic.* L'uſage de manier & de ſe ſervir de quelque inſtrument : le maniment. *m.*

Nec vero ab Auſpicibus accipiunt tibiarum tractationem, ſed à Muſicis. Cic. Ils n'apprennent point des Augures à joüer de la flûte, mais bien des Muſiciens.

TRACTATIO. Traitement. *m.*

Malæ tractationis accuſare maritum. Quint. Accuſer ſon mari d'un mauvais traittement, de l'avoir maltraitée.

☞ *Ipſa mihi tractatio litterarum ſalutaris fuit. Cic.* Il m'a eſté fort avantageux d'avoir enſeigné ou eſtudié les belles Lettres.

Orator tractationem orationis ſibi aſſumet. Cic. L'Orateur choiſira ſon ſujet.

TRATACTOR, genit. *tractatōris.* m. *Sen.* Qui manie & frotte doucement. Frotteur. *m.*

TRĂCTĀTRĬX, genit. *tractatrīcis.* f. *Mart.* Celle qui frottoit le corps des conviez dans un feſtin. Frotteuſe. *f.*

TRĂCTĀTŬS, genit. *trāctātūs.* m. *Plin.* Maniment. *m.* l'action de toucher. *f.*

TRACTATUS. *Cic.* L'uſage. *m.* la maniere de ſe ſervir d'une choſe. *f.*

TRACTATUS. *Plin.* Un traité. *m.* quelque ſujet qui traite d'une choſe. *m.*

TRĂCTĪM (Adverbe.) *Virgil.* Continuellement, ſans interruption, tout d'une tire.

TRACTIM *tangere. Plaut.* Frotter doucement, comme pour faire dormir. Les Romains avoient mis à cet uſage des hommes & des femmes, qui eſtoient appellez *Tractatores*, & *Tractatrices.*

TRĂCTĪTĬŬS, *tractitiă, tractitiūm. Lamprid.* Que l'on tire.

TRĂCTO, *trāctās, tractāvī, tractātūm, tractārĕ. Cic.* Toucher, manier.

* *Tractare calicem manibus unctis. Hor.* Manier, rincer, laver un verre avec des mains graſſes.

TRACTARE *aliquid. Cic.* Traiter ou manier une affaire, en avoir le maniment ou la conduite.

TRACTARE *animos. Cic.* Traiter, manier les eſprits. * *Artem aliquam. Cic.* Profeſſer, faire un meſtier. * *Pecuniam publicam. Cic.* Manier les Finances, en avoir l'adminiſtration. * *Gubernacula Reipublicæ. Cic.* Gouverner la Republique.

Me ita in Republicâ tractabo. Cic. Je me comporterai de telle ſorte dans le maniment des affaires publiques.

☞ *In curia ſingulos veluti pila, tractabat. Petr.* Lorſqu'il eſtoit dans le Conſeil il baloroit tous les autres Magiſtrats.

Arma tractare. Cic. Porter les armes.

TRACTARE *aliquem. Cic.* Traiter quelqu'un, agir avec lui bien ou mal.

Tractare aliquem liberaliter. Cic. Traiter quelqu'un honneſtement. * *Durius. Plin.* * *Nimis aſperè. Cic.* Traiter quelqu'un trop rudement, avec trop de ſéverité, trop durement.

TRACTARE *aliquid* ou *materiam aliquam. Cic.* Traiter un ſujet, une matiere : en diſcourir. * *Hiſtoriam. Cic.* Décrire l'hiſtoire.

In tranſitu aliquid tractare. Quint. Traiter une choſe en paſſant.

TRACTARE *bibliothecam alterius. Cic.* Avoir le ſoin ou la charge de la Bibliotheque d'une perſonne.

Primus Auguſtus cognitionem de famoſis libellis ſpecie legis ejus tractavit. Tacit. Auguſte fut le premier qui comprit dans la Loi les Libelles diffamatoires.

TRACTŌRĬĂ MĀCHĬNA, genit. *tractoriæ māchĭnæ.* f. *Vitr.* Machine à tirer des fardeaux. *f.*

TRĀCTŬS, *trāctă, trāctūm.* (de *Traho.*) *Virg.* Tiré, trainé. *m.* tirée, trainée. *f.*

TRACTA *&* *fuſa oratio. Cic.* Un diſcours diffus & étendu.

TRĀCTŬS, genit. *trāctūs.* m. *Plin.* L'action de tirer ou de ſe trainer.

TRACTUS. *Virg. Cic.* Une contrée, un païs. * *Corruptus cœli tractus. Virg.* L'air corrompu.

TRACTUS *flammarum. Lucr.* Une trainée de flammes.

TRACTUS *temporis* ou *temporum. Vell-Patercul.* Eſpace de temps. *m* ſuite de temps. *f.*

TRĀDĪTĬŌ, genit. *traditiōnis.* f. *Cic.* La remiſe d'une choſe entre les mains d'un autre. *f.*

TRADITIO *præceptorum. Quint.* L'action de donner des preceptes ou des regles de quelque Science.

TRĀDĬTŎR, genit. *traditōris.* m. *Tacit.* Traître. *m* qui trahit.

TRĀDŎ, *trādĭs, trādĭdī, trādĭtūm, trādĕrĕ. Plaut.* Donner, mettre, remettre entre les mains, bailler, livrer.

Tradiderat interim Agricola ſucceſſori ſuo provinciam quietam tutamque. Tac. Agricola avoit laiſſé la province paiſible à ſon ſucceſſeur.

Tradere aliquem ad ſupplicium. Liv. Livrer quelqu'un au ſupplice.

Traditus neci. Sen. Tué, mis à mort.

Tradere cauſam adverſariis. Terent. Donner gain de cauſe à ſes adverſaires.

Tradere arma. Cæſ. Donner, rendre les armes, les livrer.

Per manus tradere. Cæſ. Donner de main en main. * *Se ſuaque alicui in fidem deditionemque. Liv.* Se rendre à diſcretion à quelqu'un. * *Se totum alicui. Cic.* Se mettre ſous la protection d'une perſonne, s'abandon-

ner entiérement à luy. * *Se libidinibus & voluptatibus. Cic.* S'addonner, s'abandonner entiérement au vice.

Tradere *aves cuſtodiæ. Colum.* * *In cuſtodiam aliquem. Cicer.* Enfermer des oiſeaux, les mettre en cage. * Emprisonner quelqu'un, le mettre en priſon.

Tradere *artem aliquam. Cic.* Enſeigner quelque art ou métier, en donner des regles.

Tradere aliquid memoriæ, poſteris, litteris, poſterorum monumentis. Liv. Cic. Laiſſer, tranſmettre une choſe à la poſterité ou à la memoire des hommes & des ſiécles.

Tradere morem. Plin. Introduire une couſtume.

Mores opibus tradere. Mart. Se laiſſer corrompre aux richeſſes.

Tradere ſermonem in poſteros. Quint. Laiſſer un diſcours à la poſterité.

Tradere aliquid conſuetudini Latinæ. Colum. Traduire une choſe en Latin.

Tradere puerum præceptori. Plin-Jun. Donner un maître à un enfant pour l'inſtruire.

Traditur, ou *Traditum eſt. Plaut.* On dit, on écrit.

Famâ tradita res eſt. Liv. On ne ſçait cela que par le bruit commun.

TRĀDŪCO, *trādūcis, trādūxī, trādūctum, trādūcere. Cic.* Conduire, faire paſſer, tranſporter.

Traducere copias flumen. Cæſ. Faire paſſer la riviere à une armée.

Traducere equum jubebantur Equites Romani. Cic. Les Chevaliers Romains eſtoient obligez de paſſer à la montre.

Traduc & matrem & familiam omnem ad nos. Terent. Faites paſſer la mere chez nous avec toute ſa famille.

Populum omnem Albanum Romam traducere in animo eſt. Liv. Il a deſſein de tranſporter dans Rome tout le peuple d'Albe.

Traducere *animum à re aliquâ ad aliam. Cic.* Tourner ſon eſprit à une autre choſe, le détourner d'une choſe pour le faire penſer à une autre.

Traducere alicujus animum à metu ad ſpem. Cic. Faire paſſer quelqu'un de la crainte dans l'eſperance : diſſiper ſa crainte par l'eſperance qu'on lui donne.

Traducere cogitationes ad voluptates. Cic. Tourner toutes ſes penſées au plaiſir, ne ſonger qu'aux plaiſirs.

Traducere omnes in aſſenſum ſui conſilii, ou *in ſententiam,* ou *ad ſententiam ſuam. Liv. Cic.* Faire paſſer tout le monde dans ſon ſentiment, attirer tout le monde à ſon avis.

Traducere *tempus Cic.* Paſſer le temps. * *Vitam otioſam. Cic.* Mener une vie oiſive, vivre ſans rien faire.

☞ Traducere *aliquem per ora hominum. Liv.* Decrier quelqu'un, le des-honorer, l'immoler & le ſacrifier à la riſée publique : Lui faire faire amande honorable, l'expoſer au Pilori : lui donner le bonnet verd comme à un banqueroutier, [Selon l'uſage de France.]

Hos in foro flagellis cæſos, ac noviſſimè traductos per Amphitheatri arenam, imperavit in aſperrimas inſulas avehi. Suet. Après les avoir fait foüetter dans la Place publique, & les avoir fait paſſer ignominieuſement par l'Amphitheatre, il les fit tranſporter dans des Iſles ſtériles.

Traducere *aliquem ad plebem. Cic.* Dégrader un Gentil-homme, le déclarer roturier.

Hoc eſt ſe ipſum traducere. Petr. Cela s'appelle ſe des-honorer ſoi-même, ſe cracher ſur le nez, (comme l'on parle populairement.) *Hoc ſtudium haud dubiè me traduxiſſet quod valde timebam. Petr. B.* Ce zele m'auroit chargé d'un ridicule, ce que je craignois beaucoup.

TRĀDŪCTĬŌ, genit. *traductiōnis.* f. *temporis. Cicer.* L'action de paſſer le temps.

Traductio *in verbo. Cic.* Métaphore. *f.*

Traductio *ad plebem. Cic.* Dégradation de nobleſſe. *f.* l'action de déclarer roturier.

Traductio. *Sen.* Diffamation d'une perſonne. *femin.* lors qu'on le met au Carcan ou au Pilori, ou qu'on lui donne le bonnet verd.

TRĀDŪCTOR, gen. *traductōris.* m. *Cic.* Qui fait paſſer quelqu'un d'une condition à une autre.

TRĀDUX, genit. *trādūcis.* m. *Varr.* f. *Colum.* Un long ſarment, ou une branche d'arbre attachée à une autre.

TRĂGĂCANTHĒ, τραγάκανθα. genit. *tragacănthēs.* f. *Plin.* Arbriſſeau epineux duquel découle une gomme qu'on appelle De la gomme adragant.

TRĂGĂCANTHUM, τραγάκανθα. genit. *tragacănthī.* n. *Celſ.* De la gomme adragant. *f.*

TRĂGĔLĂPHUS, τραγέλαφος. genit. *tragelăphī.* m. *Plin.* Animal qui tient du cerf & du bouc.

TRĂGĬCĒ. (Adverbe.) *Cic.* D'une maniere ou d'un ſtyle tragique, tragiquement.

TRĂGĬCŪS, *trăgĭcă, trăgĭcŭm. Cic.* Tragique. *m.* & *f.* de la tragédie.

Tragicus, ou *Poëta tragicus. Cic.* Un Poëte tragique, qui fait des tragédies.

Spirare tragicum. Horat. Faire des vers tragiques, compoſer des tragédies.

Tragico-comædia. *Plaut.* Tragi comedie, qui tient du Tragique & du Comique.

TRĂGŒDĬA, τραγῳδία. gen. *tragœdĭæ.* f. *Cic.* Tragédie. *f.* Piece de theatre, qui repreſente quelque choſe de triſte & de funeſte ou quelque grand ſujet.

Audacius ille tamen tragœdiam implebat, quia ſciebat ſe illam habere novaculam, quâ jam ſibi cervicem præciderat. Petr. Il joüoit bien mieux ſon perſonnage; parce qu'il ſçavoit qu'il avoit le meſme raſoir, dont il avoit voulu ſe couper la gorge.

Tragœdiæ, au plurier. *Cic.* Grand bruit, vacarme, tintamarre. *m.*

Neque verò iſtis tuis tragœdiis perturbor. Cic. Je ne ſuis point émû par tous vos vacarmes.

Tragœdias agere. Cic. Faire grand bruit, faire des éclats ou des vacarmes.

In parvis rebus adhibere non debemus has dicendi faces, neque tragœdias agere in nugis Cic. Nous ne devons pas employer ce grand feu & ces mouvemens violens, ni le ſtyle grave & élevé des tragedies, pour dire des bagatelles.

Itaque cùm horâ penè totâ per omnes ſcrupos glarearumque eminentium fragmenta traxiſſemus cruentos pedes, tandem explicati acumine Gitonis ſumus. Petr Toutefois après avoir marché pres d'une heure entiere parmi une infinite de pierres & de rochers, qui nous mettoient les pieds en ſang, nous ſortîmes d'intrigues par l'addreſſe de Giton.

TRĂGŒDŬS, τραγῳδὸς genit. *trăgœdī.* m. *Cic.* Un Acteur de Tragedie, qui les joüe ſur le theatre.

TRĂGŎPŎGŌN, τραγοπώγων. genit. *tragopogōnis.* m. *Plin.* Barbe de bouc. *f.* herbe.

TRĂGŎRĬGĂNŪM, τραγοριγανον. genit. *trăgorigănī.* n. *Plin.* Origan qui reſſemble au ſerpolet ſauvage. *m.*

TRĂGŎRĬGĂNŪS, i. m. *Celſ.* Le meſme.

TRĂGŬLĂ, genit. *trăgŭlæ.* f. *Cæſ* Eſpece de dard ou de demi-pique : halebarde *f.*

Tragula. *Plin.* Rets, filet de peſcheur. *m.*

☞ *Tragulam in te injicere adornat. Plaut.* Il ſe prepare à te ſurprendre dans ſes filets : il ſe prepare à te joüer une piece.

TRĂGŬM, τράγος. genit. *trăgī.* neut. *Celſ.* Ptiſane de froment. *f.*

TRĂGŪRĬŪM, genit. *Tragurĭī* neut. *Plin.* Ville de la Liburnie dans l'Illyrie, & ſur la mer Adriatique : aujourd'hui Trav, ville de la côte de Dalmatie.

TRĂGŪS, τράγος. genit. *trăgī.* m. *Mart.* Puanteur des aiſſelles. *f.*

TRĂHA, genit. *trăhæ.* fœm. *Colum.* Un traiſneau. *m.* Virgile dit *Trabea.*

TRĂHAX, genit. *trăhācis.* omn. gen. *Plaut.* Qui tire tout à ſoi, fort avide du gain. *m. & f.*

TRĂHŌ, *trăhis*, *trāxī*, *tractūm*, *trăhĕrĕ.* *Cic.* Tirer.

Trahere aquam è puteo. Cic. Tirer de l'eau du puits.

Traxit ex intimo ventre ſuſpirium. Plaut. Il tira ou il pouſſa un profond ſoupir.

Aquam trahit navigium. Sen. Le vaiſſeau fait eau, l'eau entre dedans.

TRAHERE. Tirer, attirer, entraiſner.

Magnes ferrum ad ſe trahit. Cic. L'aimant attire le fer à ſoi.

Gratiam rectè factorum ſibi trahere. Tacit. S'attribuer la gloire des belles actions.

In ſuam ſententiam trahere aliquem. Liv. Entraiſner quelqu'un dans ſon opinion, l'attirer à ſon opinion.

In partes aliquem trahere. Tacit. Attirer quelqu'un dans ſon party, l'y engager.

In eandem calamitatem trahere aliquem. Cic. Entraiſner quelqu'un dans un meſme malheur; le jetter ou l'enveloper dans le meſme malheur.

Trahere ad defectionem Liv. Entraiſner dans la revolte.

Victoriam ſecum trahere. Liv. Traiſner, entraiſner la victoire avec ſoi, la porter par tout.

☞ *Trahit ſua quemque voluptas. Virg.* Chacun eſt entraîné par ſon plaiſir. * Chacun a ſa marotte, (comme on parle familierement, dans un mauvais ſens.)

TRAHERE *originem* ou *nomen. Plin.* Tirer ou prendre ſon origine.

Trahitur è cælo natura hominis. Plin. La nature de l'homme vient du Ciel: ſon origine eſt celeſte.

Cognomen ex contumelia traxit. Cic. On lui a donné ce ſobriquet.

TRAHERE. Prendre, tirer, contracter. * *Colorem rubicundum. Colum.* Prendre une couleur rouge. * *Cariem Plin.* Se pourrir. * *Pallorem, rubiginem. Plin.* Devenir paſle, ſe roüiller. * *Calorem. Ovid.* Contracter de la chaleur, s'échauffer.

TRAHERE. Tirer, ſuccer. * *Alimentum maternum trahit agnus. Colum.* Un agneau tire ſa mere.

TRAHERE. Tirer, traiſner. * *Genua ægra trahens. Virg.* Ayant de la peine à ſe traiſner, ſe traiſnant avec peine.

Quò fata trahunt, retrahuntque, ſequamur. Virg. Suivons noſtre deſtinée; allons où la Providence nous appelle, nous conduit.

TRAHERE. Tirer en longueur, prolonger.

Trahere bellum. Cic. Tirer la guerre en longueur, la prolonger.

TRAHERE. Paſſer. * *Vitam. Cic.* Vivre, paſſer la vie.

Noctem vario ſermone trahebant. Virg. Ils paſſoient la nuit dans divers entretiens ou à s'entretenir de diverſes choſes.

Quintum jam diem ſine alimento trahebat. Petr. Il y avoit déja cinq jours qu'il n'avoit pris aucune nourriture.

Vitam in tenebris luctuque trahebam. Virg. Je paſſois ma vie dans l'obſcurité & dans la triſteſſe.

Fortunam tutam trahere. Cic. Vivre en aſſûrance: mener une vie à l'abry des caprices & des inſultes de la fortune.

TRAHERE *aliquid animis. Salluſt.* Tourner une choſe dans ſon eſprit de tous les coſtez, l'enviſager de toutes les manieres.

Trahere cum animo ſuo, præſtet-ne hoc facere, aut illud. Salluſt. Aviſer en ſoi-même, s'il eſt avantageux de faire une choſe ou de ne la pas faire, ou d'en faire une autre.

Rationes belli atque pacis trahere. Salluſt. Agiter en ſoi-même les raiſons qu'on peut avoir de faire la guerre ou la paix.

TRAHERE *vultum. Ovid.* Rider le front, froncer le ſourcil, prendre un viſage auſtere & chagrin.

☞ *In diverſum trahit me hæc res Liv.* * *Trahit diversè animum hujus rei cura. Ter.* Cette affaire entraîne mon eſprit dans diverſes penſées, partage diverſement mon eſprit.

TRAHERE. Durer. * *Decem annos traxit iſta dominatio. Flor-Rom.* Cette domination dura dix ans.

Si quis in eo morbo diutiùs traxit. Celſ. Si quelqu'un a traîné long-temps dans cette maladie: ſi ce mal a duré long-temps à quelqu'un.

In malum interdum ægrotos trahit, interdum præcipitat. Celſ. Ce mal fait quelquefois traîner long-temps ceux qui en ſont atteints, & quelquefois les emporte dans tres-peu de temps.

TRAJECI, Preterit de TRAJICIO.

TRĀJECTĬŌ, genit. *trajectiōnis.* f. *Cic.* Le trajet ou le paſſage d'un lieu en un autre, ou d'une riviere, *&c.* l'action de paſſer ou de traverſer une riviere.

TRAJECTIONES *ſtellarum. Cic.* Le mouvement des étoiles d'un lieu en un autre.

TRAJECTIO *verborum. Cic.* Entrelacement des mots. *m.* Ou la ſignification metaphorique des mots ou la tranſpoſition des mots.

TRĀJECTĪTĬŪS, *trajectĭtiă*, *trajectitĭūm.* *Paul. in Digeſt.* Que l'on tranſporte ailleurs.

TRĀJECTŌ, *trājĕctas, trajectāvi, trajectātūm, trajectārĕ.* *Celſ.* Faire paſſer.

Trajectantur acu duo lina ducente. Celſ. Une aiguille paſſa au travers avec un fil double.

TRĀJECTŪRA, genit. *trajectūræ.* f. *Vitr.* * *Trajecturæ mutulorum. Vitr.* Les mutules qui font ſaillie ou qui ſortent hors la muraille.

TRĀJECTŪS, genit. *trājĕctūs.* m. *Liv.* Un trajet de riviere, *&c.* le paſſage. *m.*

In trajectu fluminis. Liv. En paſſant le fleuve, au paſſage du fleuve.

TRĀJĔCTŪS, *trājĕctă*, *trājĕctūm.* (de *Trajicio,*) *Plin.* Tranſpercé, percé de part en part ou d'outre en outre. *m.* tranſpercée, percée. *f.*

TRAJECTUS *naviculâ in Africam. Cic.* Eſtant paſſé en Afrique ſur une petite barque.

☞ *Dolor lateris trajectus in cor. Horat.* Une douleur de coſté, qui a paſſé au cœur.

TRĀJĬCĬŌ, *trājicis, trājēci, trājĕctūm trājicĕrĕ. Cic. &c.* Paſſer à travers ou au travers, traverſer.

Trajicere flumen vado. Liv. Paſſer la riviere à gué ou à l'endroit où elle eſt guéable.

Trajicere Cyprum. Plin. Paſſer en Cypre.

Trajicere Alpes. Brut. ad Cic. Paſſer, traverſer les Alpes.

TRAJICERE. Faire paſſer, tranſporter.

Trajicere de nave in navem malos, antennas. Liv. Faire paſſer d'un navire en un autre les mâts & les antennes.

Trajicere exercitum Rhodanum. Plaut. ad Cic. Faire paſſer le Rhoſne à ſon armée.

☞ *Trajicere oculos aliquò. Lucr.* Jetter, porter les yeux quelque part.

TRAJICERE. Percer de part en part ou tout outre, tranſpercer.

Pugnanti latus dextrum lanceâ trajicitur. Liv. Il eut le coſté droit percé de part en part d'une lance dans le combat.

☞ TRAJICERE. Faire paſſer, rejetter, remettre ſur.

Trajicere culpam in alium. Cic. Rejetter, jetter la faute ſur un autre. * *Negotium ad novos Magiſtratus. Cicer.* Remettre une affaire aux nouveaux Magiſtrats.

Arbitrium litis trajecit in omnes. Ovid. Il a remis le jugement de l'affaire à l'aſſemblée.

TRALATIO, TRALATITIUS, TRALUCEO. *Voyez* TRANSLATIO, *&c.*

TRALLES, genit. *Trallĭŭm.* fœmin. plur. *Strab. &c.* Ville de la Carie ou de la Lydie, vers le fleuve Meandre.

TRAMĂ, genit. *trāmæ.* f. *Plaut.* La trame d'un tiſſerand pour faire de la toile ou des draps.

TRAMEO, *ās.* Voyez TRANSMEO.

TRĀMĔS, genit. *trāmĭtis.* m. *Cic.* Sentier, petit chemin étroit. *m.*

Quâ facit aſſiduo tramite vulgus iter. Prop. Un ſentier par où tout le monde paſſe continuellement.

TRAMITTO, *Voyez* TRANSMITTO.

TRANO, *trānās, trānāvī, trānātūm, trānārĕ flumen. Liv.* Paſſer à la nage une riviere.

Incolumis ad ſuos tranavit. Liv. Il paſſa vers les ſiens ſain & ſauf.

TRANAVIT *haſta viri pectus. Sil-Ital.* Le javelot lui paſſa tout outre, lui perça l'eſtomac.

TRANARE *nubila. Virg.* Fendre les nuës.

TRANARE *pericula. Sil-Ital.* Échapper de tous les dangers.

TRANQUILLĒ, TRANQUILLĬŬS, TRANQUILLISSĬMĒ. (Adverbes.) *Cic. &c.* Tranquillement, paiſiblement, doucement : plus tranquillement : fort tranquillement.

A Parthis tranquillè. Cic. Tout eſt en ſeureté du côté des Parthes : nous ſommes en repos de ce côté-là

TRANQUILLĬTAS, genit. *tranquillitātĭs.* fœm. *Cic.* Le calme, la bonace ſur mer, lors qu'elle n'eſt point agitée par la tempeſte.

Tranquillitate proficiſci. Cic. Partir par un beau tems ou par un tems calme.

TRANQUILLITAS. *Cic.* Tranquillité, paix. *f.* repos de l'eſprit. *m.*

TRANQUILLŌ, (pour *tranquillo tempore.*) *Plin.* En tems tranquille, par un tems calme, par une bonace.

TRANQUILLO, *tranquillās, tranquillāvī, tranquillātūm, tranquillārĕ. Cic.* Tranquilliſer, appaiſer, calmer, mettre en paix & en repos.

TRANQUILLARE. Calmer.

Mare tranquillatur oleo. Plin. On rend le calme à la mer en y verſant de l'huile.

TRĀNQUILLŪS, *trānquillă, tranquillūm. Suet.* Tranquille, calme. *m.* & *f.* qui n'eſt point agité ni ému, (parlant de la mer.) *m.* qui n'eſt point agitée ni émuë. *f.*

Tranquillum eſt. Plaut. Il ne fait point de tempeſte, il fait un beau tems ou un tems calme.

Locus tranquillus. Plaut. Un lieu qui eſt à l'abry du vent : un lieu qui eſt coy, (comme on parle familierement.)

TRANQUILLUS. Tranquille, paiſible, calme. *m.* & *f.* qui n'eſt point agité d'aucune paſſion. *m.* qui n'eſt agitée d'aucune paſſion. *f.* qui eſt en repos, qui n'eſt point dans le trouble.

☞ *Adhuc tranquilla res eſt. Terent.* Il n'y a encore rien de gaſté.

[Cet adjectif fait au comparatif *Trānquillĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *tranquillĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic. Luc.* Et au ſuperlatif *Trānquillĭſsĭmŭs, ă, ūm. Cic.*]

On dit proverbialement, *Ita canem hanc tranquilliorem faciam tibi oleo magis Plaut.* Je te rendrai cette chienne plus douce que l'huile ; c'eſt-à-dire, je calmerai ſes emportemens.

TRĀNS. (Prépoſition qui gouverne l'accuſatif.) *Cicer.* Au delà.

Trans mare. Hor. Au delà de la mer.

TRANSĂBĔŌ, *transăbīs, transăbīī, transăbĭtūm, transăbīrĕ. Vall-Flacc.* Aller au-delà.

Enſis tranſabiit coſtas. Stat. L'épée perça les côtes de part en part.

TRĀNSACTĬŌ, genit. *tranſactĭōnĭs.* fœm. *Ulp.* Tranſaction. *f.* Acte par devant Notaire ou ſous ſeing privé. *m.* pour terminer des differends & des conſtitutions entre des particuliers ſur des demandes reſpectives ou faites de part & d'autre.

TRANSĀCTŎR, genit. *tranſactōrĭs.* m. *Cic.* Qui tranſige, qui s'accorde ſur des differends. *m.*

TRANSACTŪS, *transactă, transāctūm.* (de *Transĭgo.*) *Terent* Acheve, (en parlant d'une affaire.) Accommodé. *m.* achevee, accommodée. *f.*

TRANSACTUS. *Cic.* Paſſé. *m.* paſſée. *f.* Voyez PRÆTERITUS.

TRANSĂDĬGŌ, *transădĭgis, transădēgī, transădāctūm, transădĭgĕrĕ. Virg.* Percer de part en part.

TRANSALPĪNŬS, *tranſalpīnă, tranſalpīnūm. Cic.* Qui eſt au-delà des Alpes : Tranſalpin. *m.* Tranſalpine. *f.*

Tranſalpinæ nationes. Cic. Des nations Tranſalpines, qui habitent au-delà des Alpes. Les Ultramontains.

TRANSCENDO, *trānſcēndĭs, tranſcēndī, tranſcēnsūm, tranſcēndĕrĕ. Cic.* Paſſer outre, ou au-delà.

Alpes tranſcendere Cic. Paſſer les Alpes. * *Rhenum. Vell-Patercul.* Paſſer le Rhein. * *In naves inimicorum. Cæſ.* Paſſer ſur les vaiſſeaux ennemis.

☞ *Tranſcendere noſtrum nomen vel Caucaſum potuit. Cic.* Noſtre nom, noſtre réputation s'eſt étenduë au-delà du mont Caucaſe.

Tranſcendet hæc licentia in provincias. Tacit. Cette licence paſſera dans les provinces.

Fines tranſcendere Juris. Lucr. Paſſer les bornes du Droit.

TRĀNSCĬNDŌ, *trānſcĭndĭs, tranſcĭdī, tranſcĭſsūm, tranſcĭndĕrĕ. Plaut* Déchirer.

TRANSCRĪBŌ, *trānſcrībĭs, tranſcrīpsī, tranſcrīptūm, tranſcrībĕrĕ aliquid. Cic.* Copier, tranſcrire quelque choſe.

TRANSCRIBERE. Falſifier, ſuppoſer une fauſſe écriture.

Tranſcripſit publicas tabulas Lucius Alenius, & chirographum ſex primorum imitatus eſt. Cic. Lucius Alenius a falſifié les Actes publics, & a ſuppoſé un ecrit & la ſignature meſme contrefaite de ſix Magiſtrats ou Premiers de la Ville.

TRANSCRIBERE *nomina, pecuniam*, &c. *Liv.* C'eſtoit lorſque les Banquiers qui avoient de l'argent d'autrui, le donnoient à un autre par ſon ordre ; c'eſt pourquoi ce Verbe ſignifie aliener, tranſporter, transférer ſon droit à autrui.

Cùm multis fenebribus legibus conſtricta avaritia eſſet, via fraudis inita erat, ut in Socios, qui non tenerentur his legibus, nomina tranſcriberent, ita libero fenore obruebant debitores Liv. L'avarice des uſuriers ayant eſté bridée ou reprimée par des loix ſevéres, on trouva le moyen de les éluder & de s'en mettre à couvert, en tranſportant ſa dette aux Alliez qui n'eſtoient point ſoûmis à ces loix, & par cette invention on pratiquoit l'uſure en toute liberte, & on accabloit les debiteurs.

TRANSCRIBERE *aliquam fœminam in viros. Sen.* Mettre une femme au rang des grands hommes.

TRANSCRIPTIO, genit. *tranſcriptĭōnĭs.* f. *Cic.* Tranſport d'un droit ou d'une dette

TRANSCRIPTIO. *Quint.* Prétexte. *m* excuſe. *f.*

TRANSCŬRRŌ, *trānſcūrrĭs, tranſcūrrī, tranſcūrsūm, tranſcūrrĕrĕ. Terent.* Courir, aller viſte d'un lieu en un autre, s'y tranſporter en diligence.

TRANSCURRERE. Paſſer viſte & comme un éclair.

Viſus ab Aurora cælum tranſcurrere nimbus. Virg. On vit un nuage paſſer à travers l'air, qui venoit de l'Orient.

Tranſcurrit æſtas Plin-Jun. L'Eſté ſe paſſe.

TRANSCURRERE *curſum ſuum Cic* Entreprendre des choſes au-delà de ſes forces : outre-paſſer ſes forces.

☞ TRANSCURRERE *aliquid. Quint.* Paſſer legerement ſur une choſe, n'en parler qu'en paſſant, la toucher legerement.

TRĀNSCŪRSŬS, genit. *tranſcūrsūs.* m. *Sen.* Courſe précipitée par un lieu. *f.*

Avibus maximis minimiſque facilis per aërem tranſcurſus eſt. Sen. Les plus grands oiſeaux auſſi-bien que les plus petits traverſent l'air facilement.

☞ *In tranſcurſu. Plin.* Legerement & comme en paſſant, en courant.

TRĀNSCŪRSŬS, *trānſcūrsā*, *tranſcūrsūm.* Comme

In arcem tranſcurſo opus eſt. Terent. Il faut aller vite dans la Citadelle.

TRĀNSDO, *tranſdis*, *tranſdidī*, *tranſdĭtūm*, *tranſdĕrĕ.* Comme

Tranſdere aliquem in otium. Ter. Jetter quelqu'un dans l'oiſiveté, l'obliger à demeurer oiſif.

TRĀNSDŪCO, *trānſdūcis*, *tranſdūxī*, *tranſdūctūm*, *tranſdūcĕrĕ. Cæſ.* Faire paſſer.

Ne quam multitudinem hominum ampliùs trans Rhenum in Galliam tranſduceret. Cæſ. Qu'il ne fiſt plus paſſer d'Allemans dans les Gaules.

TRANSDUCERE *arbores. Colum.* Tranſplanter des arbres.

TRANSDUCERE *ad ſe aliquid. Cic.* S'attribuer une choſe.

Mali punientur & tranſducentur in melius. Sen. Les méchans ſeront punis, afin qu'ils deviennent plus honneſtes gens : on les fera paſſer du vice à la vertu par le chaſtiment.

TRĀNSEGĪ, Prétérit de TRANSIGO.

TRĀNSENNA, genit. *trānſēnnæ.* f. *Cic.* Jalouſie. *f.* feneſtre de barreaux qui ſe croiſent. *f.*

On dit au figuré, *Per tranſennam aſpicere* pour *obſcurè*, *obiter aliquid videre* Ciceron dit *Quaſi præteriens.* Voir quelque choſe comme en paſſant, & dans le ſens figuré, Voir une choſe obſcurement.

TRANSENNA. *Plaut.* Filet, collet, piége tendu pour prendre les beſtes fauves. *m.*

☞ *Ab tranſennâ hic turdus lubricum petit. Plaut.* Mot à mot, cet oiſeau veut prendre un ver dans le filet : dans le ſens figuré, Il donne dans le piége ou dans le panneau, il mord à l'appas ou à l'hameçon.

In tranſennam inducere aliquem. Plaut. Mettre quelqu'un dans le laqs : le faire donner dans le piege ou dans le panneau, l'attraper.

TRĀNSEO, *tranſis*, *tranſivī*, ou *trānsiī*, *tranſĭtūm*, *tranſirĕ. Cic.* Paſſer outre, paſſer au-delà ou de l'autre coſte.

Tranſire flumen Rhenum. Cæſ. Paſſer le Rhin.

Tranſire ad aliquem. Ter. Aller trouver quelqu'un, paſſer chez lui ou par chez lui.

Tranſire aliquem. Plaut. Paſſer quelqu'un en marchant, le devancer.

TRANSIRE *difficillimè Varr.* Se digérer difficilement.

* *Cibi iſti difficillimè tranſeunt. Varr.* Ces viandes ſe digérent difficilement ou paſſent difficilement.

TRANSIRE. Paſſer, traverſer, percer.

Tranſiit eum haſta. Stat. Il fut percé d'un javelot.

On dit encore au figuré, *Omne me lucrum tranſeat. Petr.* Je veux que la fortune me fuye éternellement, ou que je ne puiſſe pas gagner un ſoû.

TRANSIRE *in ſententiam alterius. Liv.* Paſſer au ſentiment d'un autre, ſe ranger du coſté de celui dont on ſuit l'avis, ſuivre l'avis de quelqu'un.

Tranſire ad hoſtes. Liv. Paſſer du côté des ennemis, ſe mettre de leur parti.

TRANSIRE *mala. Cic.* Supporter aiſément les maux.

TRANSIRE. Paſſer, finir, s'en aller, (parlant du tems, & des choſes de la Terre.

Tranſit dies. Cic. Le jour paſſe, s'écoule, s'en va.

Tranſit gloria. Plin. La gloire paſſe, s'évanoüit.

TRANSIRE. Paſſer, s'attacher à.

Tranſit in veſtes is odor. Plin. Cette odeur s'attache aux habits.

TRANSIRE. Paſſer, changer.

In varios colores tranſire. Plin. Se changer en diverſes couleurs, prendre differentes couleurs.

In naporum vicem tranſeunt. Plin. On en uſe, on s'en ſert au lieu de navets.

TRANSIRE *vitam. Cic.* Paſſer la vie, vivre.

TRANSIRE *aliquid leviter* : *tranſire ſilentio. Cic.* Paſſer une choſe legerement, la toucher en paſſant : n'en point parler.

Tranſire quædam in legendo. Plin. Paſſer quelque choſe en liſant.

Tranſeo Neronem. Plin. Je ne parle point de Néron, je le paſſe ſous ſilence.

Ad reliqua tranſeamus. Cic. Paſſons, venons au reſte.

TRANSIRE *modum* ou *finem. Cic.* Paſſer les bornes, exceder dans les choſes.

Utile convaleſcentibus ad vinum tranſeuntibus. Plin. Cela eſt bon aux convaleſcens qui commencent à boire du vin.

TRĀNSERTŬS, *trānsērtā*, *transērtūm. Stat.* Enté ſur un autre arbre. *m.* entée ſur un autre arbre. *f.*

TRĀNSFERO, *trānsfĕrs*, *tranſtŭlī*, *tranſlatūm*, *transfĕrrĕ. Cic.* Tranſporter, porter ailleurs ou d'un lieu en un autre, transferer.

Paulò ultra eum locum caſtra tranſtulit. Cæſ. Il porta ou tranſporta ſon camp un peu au-delà de ce lieu.

Arbuſculas transferre. Plin. Tranſplanter de petits arbres ou des arbriſſeaux.

TRANSFERRE. Tranſporter, porter, mettre ailleurs.

Amorem ſuum alteri ou *in alterum transferre. Ter.* Porter ſon amour ailleurs, ſe mettre à aimer une autre perſonne.

Animum ad aliquid transferre. Cic. Se mettre à une choſe, s'y appliquer.

TRANSFERRE. Tranſporter, mettre, rejetter.

Ne in me culpam transferas. Plaut. Ne rejette point la faute ſur moi : ne t'en prend pas à moi.

Qui à te cauſam Regiam aliò transferebant. Cic. Qui vouloient faire tomber ſur un autre la commiſſion de ramener le Roy.

TRANSFERRE. Remettre, differer. * *Rem in proximum annum transferre. Cæl. ad Cic.* Remettre une affaire à l'année ſuivante.

TRANSFERRE *judicia. Cic.* Se décharger de juger & en charger d'autres.

TRANSFERRE *Græcos Auctores. Quint.* Traduire les Auteurs Grecs.

In Linguam Latinam transferre. Plin. Traduire en Latin.

TRANSFERRE *verbum aliquod. Cic.* Donner à un mot une ſignification métaphorique.

TRĀNSFĪGŌ, *trānsfīgis*, *transfīxī*, *transfīxūm*, *transfīgĕrĕ. Liv.* Percer d'outre en outre, ou de part en part : traverſer.

TRĀNSFĪGŪRĀTĬŌ, genit. *transfigurātīōnĭs.* f. *Plin.* Transfiguration. *f.* changement de forme & de figure. *m.* transformation. *f.* métamorphoſe. *f.*

TRĀNSFĪGŪRŌ, *trānsfigūrās*, *transfigūrāvī*, *transfigūrātūm*, *transfigūrārĕ. Suet.* Transfigurer, transformer, donner une autre forme, changer, metamorphoſer.

Animos judicum in eum quem volumus habitum formare & velut transfigurare. Quint. Tourner l'eſprit des Juges comme on veut, & leur donner comme une autre forme, les changer.

TRĀNSFĪXŬS, *trānsfīxā*, *transfīxūm.* (de *Transfigo.*) *Virg.* Percé de part en part, traverſé. *m.* percée de part en part, traverſée. *f.*

TRANSFLŬŌ, *trānsflŭis, trānsflūxī, trānsflūxŭm, trānsflŭĕrĕ. Plin.* Couler ou ſe repandre dehors : paſſer, couler à travers.

TRANSFŎDĬŌ, *trānsfŏdĭs, trānsfŏdī, trānsfŏſſŭm, trānsfŏdĕrĕ. Liv.* Percer de part en part.

TRĀNSFŌRMĀTĬŌ, genit. *transformatiōnĭs. f. Senec.* Transformation. *f.*

TRĀNSFŌRMĬS, *ĭs.* m. & f. *trānsfōrmĕ*, *ĭs.* n. (Adj.) *Ovid.* Qui change de forme ou de figure, qui ſe transforme.

TRĀNSFŌRMŌ, *trānsfōrmās, trānsfōrmāvī, trānsfōrmātŭm, trānsfōrmārĕ. Ovid.* Transformer, donner une autre forme.

TRĀNSFŎRŌ, *trānsfŏrās, trānsfŏrāvī, trānsfŏrātŭm, transfŏrārĕ. Sen.* Percer tout outre.

TRĀNSFRĒTĀTĬŌ, genit. *transfretatiōnĭs. f. Gell.* Paſſage d'un bras de mer. *m.* l'action de le paſſer.

TRĀNSFRĒTŌ, *trānsfrētās, transfretāvī, transfretātŭm, transfretārĕ. Plin.* Paſſer un bras de mer.

TRĀNSFŬGĂ, genit. *trānsfŭgæ.* m. *Liv.* Transfuge. *m.* ſoldat qui quitte l'armée pour ſe rendre aux ennemis.

TRANSFŬGĬŌ, *trānsfŭgĭs, trānsfūgī, transfŭgĭtŭm, trānsfŭgĕrĕ. Liv.* Quitter le parti qu'on a embraſſé, pour ſe jetter parmi les ennemis.

Transfugere ad hoſtes. Plaut. Se rendre, s'aller ou ſe venir rendre aux ennemis.

Transfugere ab afflictâ amicitiâ. Cic. Quitter un ami qui eſt tombé dans quelque diſgrace, l'abandonner dans ſes malheurs.

TRĀNSFŬGĬŬM, genit. *transfugĭī.* n. *Liv.* L'action de quitter un parti.

TRĀNSFŪMŌ, *trānsfūmās, trānsfūmāvī, trānsfūmātŭm, trānsfūmārĕ. Stat.* Pouſſer la fumée au-delà.

TRĀNSFŬNDŌ, *trānsfŭndĭs, trānsfūdī, trānsfūſŭm, trānsfŭndĕrĕ. Colum.* Verſer d'un vaiſſeau dans un autre.

☞ TRANSFUNDERE *ſuas laudes ad alterum. Cic.* Répandre, faire paſſer ſes loüanges ſur un autre. * *Amorem ſuum in alium. Cic.* Mettre ſon amour à un autre objet.

TRĀNSFŪSĬŌ, genit. *transfuſiōnĭs. f. Celſ.* Transfuſion. *f.* L'action de verſer une choſe dans une autre.

TRĀNSGRĔDĬŎR, *trānſgrĕdĕrĭs, trānſgrĕſſŭs ſŭm, trānſgrĕdī. Cic.* Paſſer outre, aller au-delà, traverſer.

☞ TRANSGREDI *aliquem. Plin.* Surpaſſer, ſurmonter quelqu'un.

TRĀNSGRĔSSĬŌ, genit. *tranſgreſſiōnĭs. f. Cic.* L'action de paſſer une montagne, &c.

TRĀNSGRĔSSŬS, *ūs.* m. *Tacit.* Le même.

TRĀNSJĔCTĬŌ, ou TRAJĔCTĬŌ, genit. *transjectiōnĭs. f. Cic.* Tranſpoſition. *f.*

TRĀNSJĔCTŬS, *trānsjĕctă, trānsjĕctŭm. Cic.* Qui traverſe, ou que l'on fait paſſer au travers.

TRĀNSĬGŌ, *trānsĭgĭs, trānsēgī, trānsāctŭm, trānsĭgĕrĕ. Tacit.* Percer tout outre.

Tranſigere ſeipſum gladio. Tacit. Se paſſer l'épée à travers le corps, ſe donner de l'épée dans le corps.

TRANSIGERE *negotium. Cic.* Finir, terminer une affaire.

Intus tranſigetur, ſi quid eſt quod reſtet. Terent. On achevera le reſte là-dedans.

Tranſigere rem ou *de re cum aliquo. Cic.* Tranſiger, traiter d'une choſe avec quelqu'un.

Controverſiam tranſigere. Cic. Accommoder, terminer un different, le finir.

TRANSIGERE *vitam* ou *ætatem. Suet.* Paſſer ſa vie.

TRĀNSJĬCĬŌ, *ĭs.* Voyez TRAJICIO.

TRĀNSĬLĬŌ, *trānsĭlĭs, trānsĭlĭī* ou *trānsĭlŭī, trānsŭltŭm, trānsĭlīrĕ. Liv.* Sauter par deſſus.

TRANSILIRE *munera liberi. Hor.* Boire trop & plus qu'il ne faut.

TRANSILIRE *aliquid. Cic.* Paſſer quelque choſe ſous ſilence, n'en rien dire, l'omettre.

TRĀNSĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *trānsĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* Qui paſſe les autres, (parlant d'une branche.)

TRĀNSĬTĬŌ, genit. *tranſitiōnĭs. f. Liv.* L'action de paſſer une montagne ou une riviere : le paſſage d'une riviere, &c.

TRANSITIO *ad hoſtes. Liv.* L'action de paſſer dans le parti ennemi.

TRANSITIO *ad plebem. Cic.* Changement d'eſtat, quand l'on paſſe de l'eſtat d'un gentilhomme à celui d'un roturier.

TRANSITIO. *Cic.* Tranſition dans un diſcours. *f.*

TRĀNSĬTŌRĬŬS, *tranſitorĭă, tranſitorĭŭm. Suet.* Tranſitoire *m.* & *f.* paſſager. *m.* paſſagere. *f.*

TRĀNSĬTŬS, genit. *trānsĭtūs.* m. *Cic.* Paſſage. *m.* lieu par où l'on paſſe.

In tranſitu. Quint. En paſſant.

TRANSITUS *in alias figuras. Plin.* Changement de forme. *m.* métamorphoſe. *f.* transformation. *f.*

TRĀNSJŬNGŌ, *trānsjŭngĭs, trānsjūnxī, trānsjūnctŭm, trānsjŭngĕrĕ. Ulp.* Faire changer de place à un cheval qui tire un chariot, mettant par exemple, celui qui tire à la volée, à la place du Limonier.

TRĀNSLĀBŎR, *trānſlābĕrĭs, trānſlāpsŭs ſŭm, trānſlābī. Claud.* Paſſer par delà.

TRĀNSLĀTĬŌ, genit. *tranſlatiōnĭs. f. Plin.* Tranſplantation. *f.* L'action de tranſplanter.

TRANSLATIO *criminis. Cic.* Le tranſport qu'on fait de quelque crime, la décharge qu'on en fait ſur un autre.

TRANSLATIO *pecuniarum à juſtis dominis ad alienos. Cic.* L'action d'oſter du bien aux vrais & légitimes poſſeſſeurs, pour le donner à des eſtrangers.

TRANSLATIO *verbi. Cic.* Une métaphore. *f.*

TRĀNSLĀTĪTĬĒ, ou TRĀNSLĀTĪVĒ. (Adv.) *Ulp.* Par maniere d'acquit, negligemment.

TRĀNSLĀTĪTĬŬS, ou TRĀLĀTĪTĬŬS, *tranſlatītĭă, tranſlatītĭŭm. Cic.* Emprunté, pris d'ailleurs. *m.* empruntée, priſe d'ailleurs. *f.*

TRANSLATITIUS. *Cic.* Commun, ordinaire, qui n'eſt pas nouveau : uſité. *m.* commune, ordinaire, qui n'eſt pas nouvelle : uſitée. *f.*

Funus tranſlatitium. Suet. Funérailles communes & ordinaires, qui n'ont rien d'extraordinaire.

Hoc vetus edictum, tranſlatitiumque eſt. Cic. C'eſt une ancienne ordonnance, & que l'uſage a rendu commune.

TRĀNSLĀTĪVĂ CŌNSTĬTŪTĬŌ, genit. *tranſlatīvæ conſtitutiōnĭs. f. Cic.* C'eſt lors qu'une cauſe demande quelque changement.

TRĀNSLĀTŌR, genit. *tranſlatōrĭs.* m. *Cicer.* Qui a tranſporté ou tranſferé : qui tranſporte. *m.*

TRĀNSLĀTŬS, ou TRĀLĀTŬS, *trānſlātă, trānſlātŭm* (de *Transfero.*) *Stat.* Tranſporté, transferé ailleurs, porté ailleurs. *m.* tranſportée, transferée, portée ailleurs. *f.*

TRANSLATUS *in novas ſpecies. Ovid.* Transformé, métamorphoſé, qui a pris une autre forme.

TRANSLATA *verba. Cic.* Des mots métaphoriques & figurez.

☞ *Atque meo ſuperbus incedis malo! heu, tranſlatos alios mærebis amores. Horat.* Vous qui profitez maintenant de mon infortune, helas ! vous pleurerez, lorſque cet infidele ira porter ſes inclinations ailleurs.

TRĀNSLĔGŌ, *tranſlĕgĭs, trānſlēgī, tranſlēctŭm, trānſlĕgĕrĕ. Plaut.* Lire tout, ou tout d'un bout à l'autre.

TRĀNSLŪCĒNS, genit. *tranſlucēntĭs.* omn. gen. *Plin.* Tranſparent. *m.* tranſparente. *f.*

TRĀNSLŪCĔŌ, *trānſlūcēs, trānſlūxī,* ſans Supin, *trānſ-*

lucere. Plin. Eſtre tranſparent ou diaphane. *m.* eſtre tranſparente ou diaphane. *f.*

TRANSLUCIDUS, *tranſlucida*, *tranſlucidum. Plin.* Tranſparent, diaphane. *m.* tranſparente, diaphane. *f.*

TRANSMARINUS, *tranſmarina*, *tranſmarinum. Cæſ.* Qui eſt d'outre mer ou de delà les mers.

TRANSMEO, *tranſmeas*, *tranſmeavi*, *tranſmeatum*, *tranſmeare. Cic.* Paſſer ou aller au-delà.

TRANSMIGRO, *tranſmigras*, *tranſmigravi*, *tranſmigratum*, *tranſmigrare. Liv.* Changer de demeure, aller demeurer ailleurs.

TRANSMISSIO, genit. *tranſmiſſionis: f. Cic.* Paſſage pour aller d'un lieu en un autre. *m.*

TRANSMITTO, *tranſmittis*, *tranſmiſi*, *tranſmiſſum*, *tranſmittere. Plin.* Paſſer outre ou au travers: tranſmettre.

Cribrum hoc tantum arenas tranſmittit. Plin. Il ne paſſe au travers de ce crible que le ſable.

Tranſmittere mare. Plin-Ju. Paſſer la mer. * *Tectum lapide. Plin.* Jetter une pierre par deſſus le toit.

Tot maria tranſmiſit. Cic. Il a paſſé tant de mers.

Tranſmittere exercitum aliquem: Liv. Donner paſſage à une armée.

Tranſmittit Benacus lacus Mincium. Plin. Le fleuve Mincius paſſe au travers du lac Bénacus.

TRANSMITTERE *litteras*, (parlant du papier.) *Plin.* Boire, lorſque l'ecriture paroit de l'autre côté.

TRANSMITTERE *tempus*, *vitam. Plin. Sen.* Paſſer ſa vie, vivre, employer ſon temps.

Tranſmittere tempus temporibus amicorum. Cic. Paſſer le tems à rendre ſervice à ſes amis, employer le tems à ſervir ſes amis.

TRANSMITTERE *bellum*, ou *aliquod onus alicui. Cicer.* Donner à quelqu'un la conduite d'une guerre, ou quelque emploi.

Tranſmittere hereditatem alicui. Plin. Tranſporter un héritage à quelqu'un.

TRANSMITTERE *periculum*, *diſcrimen. Plin-Jun.* Échaper d'un danger.

TRANSMITTERE *aliquid*: *ou ſilentio aliquid tranſmittere. Sil Ital. Tacit.* Paſſer une choſe ſous ſilence, n'en rien dire.

Oblivio tranſmiſit eam ſententiam. Tacit. Cette opinion a eſté miſe en oubli.

TRANSMITTERE *aliquem.* Renvoyer quelqu'un.

Te orabit ut illam tranſmittas ſibi. Plaut. Il vous priera de la lui renvoyer.

TRANSMITTERE. *Sil-Ital.* Percer tout outre ou de part en part.

TRANSMONTANUS, *tranſmontana*, *tranſmontanum Liv.* Ultramontain. *m.* ultramontaine. *f.* qui habite au delà des monts.

TRANSMOTUS, *tranſmota*, *tranſmotum.* (de *Tranſmoveo. Tacit.* * *Syria tranſmotæ legiones. Tacit.* Des legions qu'on a retirées de Syrie.

TRANSMOVEO, *tranſmoves*, *tranſmovi*, *tranſmotum*, *tranſmovere.* Proprement, changer d'un lieu en un autre, retirer.

TRANSMOVERE *in ſe verbis gloriam alieno labore partam Ter.* S'attribuer la gloire qu'un autre a meritée par ſon travail.

TRANSMUTO, *tranſmutas*, *tranſmutavi*, *tranſmutatum*, *tranſmutare. Hor.* Changer.

TRANSNATO, *tranſnatas*, *tranſnatavi*, *tranſnatatum*, *tranſnatare. Liv.* Et

TRANSNO, *tranſnas*, *tranſnavi*, *tranſnatum*, *tranſnare. Cic.* Paſſer à la nage.

TRANSNOMINO, *tranſnominas*, *tranſnominavi*, *tranſnominatum*, *tranſnominare aliquem. Suet.* Changer de nom à quelqu'un.

TRANSNUMERO, *tranſnumeras*, *tranſnumeravi*, *tranſnumeratum*, *tranſnumerare. Auct. ad Heren.* Compter au-delà.

TRANSPADANA GALLIA. *Strab.* C'eſt la partie de la Gaule Ciſalpine en Italie, qui eſt au Septentrion du fleuve *Padus*, & où eſtoient les peuples *Galli* & *Veneti*, ou la Region de *Gallia Tranſpadana*, proprement dite, & la Region *Venetia* & *Iſtria*: aujourd'hui c'eſt la partie de la Lombardie qui eſt au Septentrion du Pô en Italie au Nord.

TRANSPECTUS, genit. *tranſpectus.* m. Comme

Janua tranſpectum præbet apertum. Lucr. On voit au travers de la porte qui eſt ouverte.

TRANSPICIO, *tranſpexi*, *tranſpectum*, *tranſpicere. Lucr.* Voir au travers ou à travers.

TRANSPORTATIO, genit. *tranſportationis f. Sen.* Conduite d'un lieu en un autre. *f.* tranſport, exil. *m.*

TRANSPORTO, *tranſportas*, *tranſportavi*, *tranſportatum*, *tranſportare. Cic.* Tranſporter, porter d'un lieu en un autre, faire paſſer.

Nero exercitum in naves impoſitum in Hiſpaniam tranſportavit. Liv. Néron ayant fait embarquer ſon armée, la fit paſſer en Eſpagne.

TRANSPORTARE. *Suet.* Envoyer en exil.

TRANSPOSITUS, *tranſpoſita*, *tranſpoſitum. Aul-Gell.* Tranſplanté. *m.* tranſplantée. *f.* (du verbe *Tranſpono*, qu'on ne trouve point en uſage.)

TRANSQUIETUS, *tranſquieta*, *tranſquietum. Plaut.* Fort tranquille. *m.* & *f.*

TRANSRHENANUS, *tranſrhenana*, *tranſrhenanum. Cæſ.* Qui eſt au-delà du Rhin.

TRANSTIBERINUS, *tranſtiberina*, *tranſtiberinum. Mart.* Qui eſt au-delà du Tibre.

TRANSTILLA, genit. *tranſtillorum.* n. plur. *Vitr.* De petits ſoliveaux.

TRANSTINEO, *es*, *ere. Plaut.* Milit. *Act.* 2. *Sc.* 5. ℣. 58. Paſſer au-delà, ou eſtre poſé de travers entre deux choſes éloignées, comme une ſolive entre deux murs.

TRANSTRA, genit. *tranſtrorum.* neut. plur. *Cæſ.* Bancs des forçats. *m.* dans une galere.

TRANSTRA. *Vitr.* Poutres traverſantes, dont les bouts ſont appuyez ſur les murailles de part & d'autre.

TRANSVECTIO, genit. *tranſvectionis.* f. *Cic.* L'action de paſſer une riviere, *&c.*

TRANSVECTIO. *Suet.* Montre de gens de cheval. *femin.* qu'on faiſoit à Rome au mois de juillet.

TRANSVEHOR, *tranſveheris*, *tranſvectus ſum*, *tranſvehi. Salluſt.* Eſtre porté ou tranſporté. *m.* eſtre portée ou tranſportée. *f.*

Abiit jam & tranſvectum eſt tempus. Tacit. Le temps eſt paſſé & expiré.

TRANSVEHI. *Liv.* Faire la montre, faire une cavalcade, (parlant des gens de cheval.)

Trabeatos equites Idibus Julii Q. Fabius tranſvehi inſtituit. Liv. Quintus Fabius inſtitua que les Chevaliers Romains feroient la montre aux Ides de Juillet.

TRANSVERBERO, *tranſverberas*, *tranſverberavi*, *tranſverberatum*, *tranſverberare. Cic.* Percer tout outre ou de part en part.

TRANSVERSARIUS, *tranſverſaria*, *tranſverſarium. Cæſ.* Traverſant, mis en travers ou qui traverſe. *m.* traverſante, miſe en travers. *f.*

TRANSVERSE. (Adverbe.) *Celſ.* De travers, en travers

TRANSVERSUS, *tranſverſa*, *tranſverſum. Cic.* Qui eſt de travers ou qui traverſe.

Tranſverſa itinera. Liv. Des chemins traverſant ou qui traverſent.

☞ *Ab hac regula mihi non licet tranſverſum, ut aiunt, digitum diſcedere. Cic.* Il ne m'eſt pas permis de m'éloigner de cette regle d'un travers de doigt, comme on dit, ou le moins du monde.

☞ *Fortuna tranſverſa. Cic.* Une fortune contraire & oppoſée, une fortune de travers.

Tranſverſa verba. Sen. Des mots mal partagez, ou des mots écrits de travers.

On dit figurément, *Quod non expectes ex tranſverſo ſit & ſuper illos fortuna curat negotia. Petr.* Fort ſouvent un malheur vient à la traverſe lorſqu'on y penſe le moins, & le ſort eſt toujours au deſſus de nos ſoins.

TRANSVERSA *tueri.Virgil.*Regarder de travers ou de mauvais œil.

Ex tranſverſo cedere ſicut cancer. Plaut. Aller à reculons comme une écreviſſe.

TRĀNSULTŌ, *tranſultas*, *tranſultāvī*, *tranſultātum*, *tranſultare.Liv.* Sauter ſur un autre cheval.

TRĀNSŪMŌ, *transūmis*, *transumsī*, *transumtum*, *transūmĕrĕ. Stat.* Prendre quelque choſe de la main d'un autre.

TRANSŪMTĬŌ,genit.*tranſumtiōnis.f.Quint.*Metalepſe.*f.* Figure de Rhetorique.

TRANSŬŌ, *transuis*, *transuī*, *trānsūtum*, *trānsuĕrĕ.Celſ.* Percer tout outre & coudre.

TRANSVOLĬTŌ, *tranſvolitas*, *tranſvolitāvī*, *tranſvolitātum*, *tranſvolitare.* Et

TRĀNSVOLŌ, *tranſvolas*, *tranſvolāvī*, *tranſvolātum*, *tranſvolare. Plin.* Voler au-delà ou par-deſſus.

TRANSVOLARE *Alpes. Aſin. ad Cic.* Paſſer les Alpes en toute diligence.

TRANSVOLANS *animo cogitatio.Plin.* Une penſée qui paſſe viſte, qui ne s'arreſte pas dans l'eſprit.

TRAPETUM, genit.*trapeti.* n. *Virg.* Meule à piler les olives pour en tirer l'huile. *f.* ✱ On trouve auſſi

TRAPETES, *um.* m. pl. *Varr. Catul.* Meules à écacher les olives.

TRĀPEZĪTĂ, genit. *trapezītæ.* m. *Plaut.* Un Changeur, un Banquier. *m.*

TRAPEZŪS, genit. *Trapezūntis.* f. *Plin.* Ville de la province *Ponti Cappadocius*, dans l'Aſie mineure au Septentrion, & près de la Colchide: aujourd'hui *Trebizonde* ou *Trabeſon*, ville du Gouvernement de Trebiſonde, ſur la mer Noire, dans la Natolie au Nord-Eſt, & dans la Turquie en Aſie.

TRĀVĬŌ, *trāvias*, *trāviārĕ. Lucr.* Paſſer.

TRĀVOLŌ, *trāvolās*, *trāvolārĕ. Varr.Plaut.* Paſſer par-deſſous ou au-delà. *Voyez* TRANSVOLO.

TRĔBĬĂ, genit.*Trebiæ* m.*Plin.* Riviere des peuples *Anamani* dans la Gaule Ciſpadane en Italie: aujourd'hui encore Trebia, qui paſſe par la Republique de Genes, l'Eſtat de Milan, & le Duché de Plaiſance, elle ſe decharge dans le Pô.

TRĔCĒNĪ, *trĕcēnæ*, *trĕcēnă. Liv.* Et

TRĔCENTĪ, *trĕcentæ*, *trĕcentă. Cic.* Trois cens.

TRĔCĒNTIES. (Adverbe.) *Catull.* Trois cens fois.

TRĔCHĔDIPNĂ, τρεχέδειπνα. genit. *trechedipnōrum.* n. plur. *Juv.* Robe que les Anciens prenoient allant aux feſtins: Robe de ceremonie. *f.*

TRĔDĔCĬES. (Adverbe.) *Cic.* Treize fois.

TRĔDĔCĬM (Nom de nombre indeclinable.) *Liv.*Treize.

TRĔMĔBŪNDŬS, *tremebūndă*, *tremebundūm.Cic.*Tremblant. *m.* tremblante. *f.*

TREMEBUNDIOR. m. & f. *tremebundius.* n. (Adjectif comparatif.) *Colum.* Plus tremblant. *m.* plus tremblante. *fem.*

TRĔMĔFĂCĬŌ, *tremĕfăcis*, *tremefēcī*, *tremefactum*, *tremefăcĕrĕ. Virg.* Faire trembler de peur.

TREMEFACERE *cœlum. Virg.* Faire trembler le Ciel, l'ébranler.

TRĔMĔFĂCTŬS, *tremefactă*, *tremefactūm. Virg.* Ébranlé. *m.* ébranlée. *f.*

☞ *Tremefacta libertas.Virg.* Une liberté ébranlée, chancelante.

TRĔMENDŬS, *trĕmēndă*, *trĕmēndūm. Ovid.* Redoutable, terrible. *m.* & *f.*

TRĔMISCŌ, *trĕmiſcis*, *trĕmiſcĕrĕ. Virg.* Et

TRĔMŌ, *trĕmis*, *trĕmuī*, ſans ſupin, *trĕmĕrĕ. Cicer.* Trembler de peur.

Animo tremere.Cic. Trembler en ſon ame, avoir grand frayeur.

TREMERE. Craindre, apprehender, redouter.

Dictatoris virgas ac ſecures tremere. Liv. Redouter les faiſceaux des Licteurs qui marchoient devant le Dictateur.

TREMERE. Trembler, (parlant de la Terre ou du Ciel.)

TRĔMŎR, genit. *tremōris.* m. *Hor.* Tremblement. *m.*

Incidit tremor manibus. Hor. Il lui prit un tremblement de mains.

TREMORES *labantis ſoli. Sen.* Des tremblemens de terre.

TRĔMŬLŬS, *trĕmulă*, *trĕmulūm. Ter.* Tremblant. *m.* tremblante. *f.* qui tremble.

TREMULA *vox. Petr.* Une voix chevrotante, une voix tremblante.

TREMULUM *frigus. Cic.* Un froid qui fait trembler.

TRĔPĬDANTER. (Adverbe.) *Cæſ.* Avec épouvante. ✱ Il fait au comparatif *Trĕpĭdantius.*

TRĔPĬDATĬŌ, genit. *trepidatiōnis.* f. *Liv.* Épouvante, terreur, alarme. *f.*

Nec opinata res plus trepidationis fecit. Liv. L'épouvante fut plus grande, parce qu'on ne s'attendoit pas à cela.

TREPIDATIO *nervorum. Sen.* Temblement des nerfs.

TRĔPĬDĒ. (Adverbe.) *Cic.* En tremblant, avec épouvante.

TRĔPĬDŌ, *trĕpĭdās*, *trepidāvī*, *trepidātum*, *trepidārĕ. Cæſ* Trembler, eſtre épouvanté, prendre l'épouvante, s'alarmer.

TREPIDARE. *Virg. Horat.* Se hâter, s'empreſſer, comme font ceux qui ont peur.

Trepidari ſentio, curſari ſursùm, prorsùm. Ter. J'entens qu'on ſe remuë, on court d'un coſté & d'autre.

TREPIDARE ſignifie auſſi ſe tourmenter. ✱ *Ne trepides in uſum poſcentis ævi pauca. Horat.* Ne vous tourmentez point, ne vous mettez point en peine pour les beſoins de cette vie, qui ſe contente de peu.

TRĔPĬDŪLŬS, *trepidŭlă*, *trepidulum. Plaut.* Un peu tremblant. *m.* un peu tremblante. *f.*

TRĔPĬDŬS, *trĕpĭdă*, *trĕpĭdūm. Liv.* Tremblant, épouvanté, alarmé. *m* tremblante, épouvantée, alarmée. *f.* qui a pris l'epouvante & l'alarme.

Trepidi rerum ſuarum. Virg. Qui ſont fort en peine pour leurs affaires.

TREPIDÆ *res. Hor.* Des affaires ou des occaſions dangereuſes.

TRĔPONDŌ. (Indéclinable.) *Quintil.* Trois livres.

TRĒS. m. & f. *trĭă.* n. (genitif *trium*: datif *trĭbus*, pour tous les genres.) Trois en nombre.

TRĔSSIS, genit.*treſsis.* m. *Varr.*Piece de monnoye valant trois Aſſes Romains.

TRES-VĬRĪ, genit. *Trium-virōrum.* m. plur. *Cic.* Les Triumvirs, Souverains Magiſtrats à Rome. ✱ Tite-Live dit *Treviri.*

TRĔVĔRĪ, genit. *Trevĕrōrum.* m. plur. *Cæſ.* Treverois ou ceux de Tréves. Peuples de la Gaule Belgique: aujourd'hui le Dioceſe Spirituel de l'Archeveſche de Tréves, qui comprend partie de la Seigneurie Temporelle de l'Archeveſche & Electorat de Tréves, du Duché de Luxembourg, & du Palatinat du Rhin, dans l'Allemagne.

TRĪ, Particule qui ſe joint à pluſieurs mots, & qui ſignifie Trois.

TRĬĀNGŬLĀRĬS, *is.*m. & f. *triangulārĕ*, *is.* n. (Adject.) *Colum.* Triangulaire. *m.* & *f.* qui a trois angles.

TRĬĀNGŬLŪM, genit. *triānguli.* n. *Cic.* Un triangle, une figure triangulaire.

TRĬĀNGŬLŬS, *triāngulă*, *triangulūm. Colum.* Triangulaire. *m.* & *f.* qui fait trois angles.

TRĬĀRĬĪ, genit. *Triariōrum.* m. plur. *Liv.* Triariens, vieux

vieux ſoldats qui faiſoient un corps de reſerve, & qui ne combattoient que lors que les deux premiers rangs avoient plié.

TRĬBĂCCĂ MĂRGĂRĪTĂ, genit. *tribăccæ mărgărītæ.* ſ. *Petr.* Trois perles enchaſſées enſemble, qui ſervoient de pendants d'oreilles aux Dames Romaines.

TRĬBALLĪ, genit. *Triballōrŭm.* m. pl. *Plin.* Les Triballes, peuples de la Province *Mæſia Inferior* ou Baſſe Meſie dans l'Illyrie Oriental : aujourd'hui partie de la Bulgarie vers le Nord-Oueſt, dans la Turquie en Europe.

TRĬBAS, *ădis.* f. *Phæd.* Une Tribade, qui aime les femme comme les hommes les aiment, qui aime celles de ſon ſexe.

TRĬBOCCĪ, genit. *Triboccōrŭm.* m. plur. *Cæſ.* peuples de la Germanie Superieure dans la Gaule Belgique : c'eſt aujourd'hui le Dioceſe Spirituel de l'Evéché de Strasbourg, qui comprend preſque toute l'Alſace & partie de la Suabe, ſur le Rhin en Allemagne.

TRĬBRĂCHŸS, genit. *tribrăchys.* m. τρίβραχυς. *Quint.* Tribraque. *m.* un pied de Vers qui a trois ſyllabes breves, comme *ăgĕrĕ.*

TRĬBŬĀRĬŬS, *tribuarĭă*, *tribuarĭŭm.* *Cic.* Qui concerne une Tribu ou les Tribus.

TRĬBŬLĂ, genit. *trĭbŭlæ.* f. *Col.* Une eſpece de traiſneau, qu'on rouloit ſur les épis de bled, afin d'en ſeparer le grain de la paille, avant qu'on eût l'uſage des fleaux.

TRĬBŬLĀRĬŬM, genit. *tribularĭī.* n. *Colum.* Lieu à ſerrer les outils des Laboureurs.

TRĬBŬLĪS, genit. *trib. lis.* m. & f. *Cic.* Qui eſt de la méme Tribu : Contribul. *m.*

TRĬBŬLŌ, *as*, *arĕ. Catul.* Faire ſortir les grains des épis avec le traiſneau : battre le bled.

TRĬBŬLŬM, genit. *tribŭli.* n. *Varr.* Voyez TRIBULA.

TRĬBŬLŬS, τρίβολος. genit. *tribŭli.* m. *Plin.* Tribule. *m.* herbe qu'on appelle Eſcargot ou Saligot. *m.*

TRIBULUS *Veget.* Chauſſe-trape. *f.* Voyez MUREX.

TRĬBŪNĂL, genit. *tribunalis.* neut. *Cic.* Tribunal *m.* Siege d'un Juge.

TRIBUNAL *nummarium.* *Sen.* Un Juge qui vend la Juſtice, qui ſe laiſſe corrompre par argent.

Pro tribunali agere. Cic. Tenir le Siege, juger.

TRĬBŪNĀTŬS, genit. *tribunatūs.* m. *Cic.* Tribunat. *m.* la dignité de Tribun à Rome.

TRĬBŪNĬTĬŬS, *tribunitĭă*, *tribunitĭŭm.* *Cic.* De Tribun. *Tribunitia poteſtas Cic.* La puiſſance des Tribuns.

TRIBUNITIUS *vir. Cic.* Qui a eſté Tribun.

TRĬBŪNŬS, genit. *Tribūni.* m. *Cic.* Tribun. *m.* Magiſtrat Romain eſtabli pour ſoûtenir les droits du peuple contre la tyrannie des Grands : il avoit le droit de s'oppoſer quand on vouloit faire paſſer quelque choſe qui alloit au deſavantage du peuple.

TRIBUNUS *militum. Cic.* Tribun des Soldats, Chef d'une Cohorte Romaine ; c'eſt-à-dire, de ſix cens hommes. * Cette charge repond à celle de nos Meſtres de Camp.

TRĬBŬŌ, *tribŭis*, *tribŭi*, *tribūtŭm*, *tribŭĕrĕ.* *Cic.* Donner, bailler, octroyer, accorder.

Aliquid valetudini tribuendum. Cic. Il faut donner quelque choſe à la ſanté.

Nemini præter me tribuit. Cic. Il n'a fait cette faveur ou cet honneur à perſonne qu'à moi.

Suum cuique tribuere. Cic. Donner ou rendre à chacun ce qui lui appartient.

Gratiam inventoribus tribuere. Cic. Sçavoir bon gré, ſe tenir obligé à ceux qui inventent les Sciences ou les Arts.

TRIBUERE. Donner, attribuer.

Nimium ſibi tribuere. Quint. S'en faire trop accroire.

Id tibi vitio tribuetur. Cic. On vous blamera de cela.

Virium Accio plus tribuitur, Pacuvium videri doctiorem volunt, qui eſſe docti affectant. Quint. On trouve plus de force dans Accius ; & ceux qui veulent paſſer pour ſçavans, trouvent plus d'érudition dans Pacuve.

TRIBUERE. Eſtimer, déferer.

Quibus ille ſecundùm fratrem plurimùm tribuebat. Cic. Il les eſtimoit le plus après mon frere : il leur déferoit davantage après mon frere.

Palmam menſarum alicui piſci tribuere. Plin. Eſtimer davantage un poiſſon que les autres.

Primas prato tribuerunt veteres in agricolatione. Colum. Les Anciens ont fort eſtimé les prez.

Tibi iſtius generis in ſcribendo priores partes tribuo quàm mihi. Cic. Je vous cede volontiers l'avantage de reüſſir mieux que moi en ce genre d'écrire.

TRIBUERE. Diviſer, partager.

In duas partes vim loquendi tribuere. Cic. Partager, diviſer l'éloquence en deux parties.

TRĬBŬS, genit. *tribūs.* f. *Cic.* Une tribu. *f.* c'eſt-à-dire, la trente-cinquiéme partie du peuple de Rome, car le peuple fut ainſi diviſe en Tribus ou en Claſſes, comme le peuple de Paris par Quartiers.

TRĬBŪTĀRĬŬS, *tributarĭă*, *tributarĭŭm.* *Plin.* Tributaire. *m.* & *f.* qui paye tribut.

TRĬBŪTĪM (Adverbe.) *Cic.* Par Tribus ou par Claſſes.

TRĬBŪTĬŌ, genit. *tributiōnis*, f. *Cicer.* Diſtribution. *f.* partage. *m.*

TRĬBŪTŌR, genit. *tributōris.* m. *Apul.* Celui qui donne ou qui diſtribuë, diſtributeur. *m.*

TRĬBŪTŌRĬŬS, *tributorĭă*, *tributorĭŭm.* *Ulp.* Où il s'agit d'une diſtribution.

TRĬBŪTŬM, genit. *tribūtī.* *Cic.* Tribut, impoſt, ſubſide. *m.* taille. *f.* * Plaute dit au maſculin *Tribūtus*, *ī.*

TRĪCÆ, genit. *trīcārŭm.* f. pl. Proprement, cheveux ou filets qui s'entortillent aux pieds des petits poulets, & qui les embarraſſent.

On dit au figuré, *In tricas aliquem conjicere. Plaut.* Jetter quelqu'un dans l'embarras.

TRICÆ. *Cic.* Des amuſemens. *m.* des bagatelles. *f.* des choſes de néant, qui ne laiſſent pas d'embarraſſer, des riens.

TRĬCASSĒS, genit. *Tricaſsĭŭm.* m. pl. *Plin.* Peuples de la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe ; c'eſt aujourd'hui Le Dioceſe de l'Evéché de Troyes, qui comprend partie du Gouvernement de Champagne.

TRĬCASSĪNĪ, genit. *Tricaſſinōrŭm.* maſc. pl. *Liv. &c.* peuples de la Gaule Narbonnoiſe : aujourd'hui L'Evéché de Saint Paul Tricaſtin, dans le Dauphiné.

TRĬCCĂ, genit. *Triccæ.* fœm. *Liv.* Ville de l'Eſtieotide en Theſſalie.

TRĪCĒNĀRĬŬS, *tricenarĭă*, *tricenarĭŭm.* *Vitr.* De trente doigts ou de trente pieds.

TRĪCĒNĪ, *trīcēnæ*, *trīcēnă.* *Mart.* Trente.

TRĪCENTĒNĪ, *tricentēnæ*, *tricentēnă.* *Colum.* Trois cens.

TRĪCENTĬĒS. (Adverbe.) *Mart.* Trois cens fois.

TRĬCEPS, genit. *tricĭpĭtis.* omn. gen. *Cic.* Qui a trois teſtes.

TRĪCĒSĬMŬS, *trīcēsĭmă*, *tricēsĭmŭm.* *Cic.* Le trentiéme. *m.* la trentiéme. *f.*

TRĪCESSĬS, genit. *trīcēſsis.* m. *Varr.* Piece de monnoye valant trente Aſſes Romains.

TRĬCHĂLCŬM, τρίχαλκον. genit. *trichălcī.* neut. *Vitr.* Trichalque. *m.* piece de monnoye de cuivre, dont il en falloit trois pour faire le quart de l'Obole.

TRĬCHĬAS, τριχίας. genit. *trichiădis.* f. ou

TRĬCHĬAS, τριχίας. genit. *trichiæ.* m. *Plin.* Sardine. *f.* petit poiſſon.

TRĬCHĬLĂ, genit. *trĭchĭlæ.* f. *Colum.* Une treille de perches. *f.* Berceau de vigne. *m.*

TRĬCHĪTĬS, τριχῖτις. genit. *trichitĭdis.* f. *Plin.* Alun de plume. *m.*

TRĬCHŎMĂNĒS, τριχομανές. genit. *trichomănis.* n. *Plin.* Polytric. *m.* Sorte de Capillaire, herbe medicinale, dont on fait un ſyrop pour la poitrine.

TRĬCHŌRŬM, τρίχωρον. genit. *trichōrī.* neut. *Stat.* Édifice diviſé en trois corps de logis.

TRICIES. (Adverbe.) *Cic.* Trente fois.

TRICLINIARIS , *is.* m. & f. *tricliniarĕ* , *is.* n.(Adject.) *Varr.* Et

TRICLINIARIUS, *tricliniarĭă*, *tricliniarĭūm. Varr.* Qui concerne les ſales à manger.

Tricliniarium conclave. Varr. Une ſale à manger.

TRICLINIUM , genit. *triclinĭī.* neut. τρεῖς κλῖναι. *Vitr.* Sale à manger. *f.* Servius croit que *Triclinium* n'eſtoit point la ſale ou on mangeoit , mais la table avec les trois lits . Vitruve dit auſſi la même choſe au chapitre 10. du livre 6. Neanmoins on ne peut pas douter que Vitruve n'ait entendu ici par *Triclinium* la Sale ou on dreſſoit une table à trois lits, dont il y en avoit un à chaque coſté , le quatriéme coſte pour le ſervice.

TRICO , genit. *tricōnĭs.* m. & TRICOSUS , genit. *tricōsī.* m. *Lucil.* Tracaſſier , qui eſt lent à ce qu'il fait , affronteur , qui n'aime point à payer , qui a toûjours des defaites pour ne point payer.

TRICOCCUS , τρίκοκκος. genit. *tricōccī.* m. *Plin.* Tourneſol. *m.* fleur.

TRICOR , *tricāris* , *tricātus ſum*, *tricārī. Cic.* Tracaſſer: faire ou agir avec lenteur , eſtre toûjours embarraſſé pour un rien.

TRICORNIS , *is.* m. & f. *tricornĕ*, *is.* n. (Adject.) *Plin.* Qui a trois cornes.

TRICORPOR , genit. *tricŏrpŏrĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui a trois corps.

TRICOSUS , *ī.* m. *Voyez* TRICO.

TRICUSPIS , genit. *tricūſpĭdĭs.* m. & f. *Ovid.* Qui a trois pointes. * Ovide dit *Tricuſpide telo* à l'Ablatif. Un javelot à trois pointes.

TRIDENS , genit. *tridĕntĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui a trois dents ou trois pointes , comme une fourche.

TRIDENS. *Virg.* Le trident de Neptune.

TRIDENTIFER ou TRIDENTIGER , *ĕră*, *ĕrūm.Ovid.* Qui porte un Trident. Epithete qu'on donne à Neptune , Dieu de la mer , ſelon les Poetes.

TRIDENTINI , genit. *Tridentinōrūm.* maſc. plur. *Plin.* Peuples de l'Italie ou de l'Illyrie : aujourd'hui l'Evêché de Trente , qui eſt du Cercle d'Autriche en Allemagne.

TRIDUUM , genit. *tridŭī. Cic.* L'eſpace de trois jours *m.* trois jours entiers.

TRIENNIUM , genit. *triennĭī.* neut. *Cic.* L'eſpace de trois ans. *m.*

TRIENS , genit. *triĕntĭs.* m. *Cic.* La troiſiéme partie d'un tout.

TRIENS. *Vitr.* Piece de monnoye valant la troiſiéme partie de l'Aſſe Romain.

TRIENTAL , genit. *trientālĭs.* n. ſelon quelques éditions. *Perſ.* Vaiſſeau qui contenoit la troiſiéme partie du ſetier Romain , revenant à demi-ſetier de Paris. * Quelques-uns liſent en cet endroit *Trientian* avec raiſon.

TRIENTALIS , *is.* m. & f. *trientālĕ* , *is.* n. (Adject.) *Vitr.* Qui a quatre pouces en tout ſens.

TRIENTARIUM FOENUS , genit. *trientarĭī fœnŏrĭs.* n. *Jul. Cap.* Uſure à quatre pour cent.

TRIERARCHUS , τριήραρχος. genit. *trierārchī.* m. *Cic.* Le Capitaine des galeres. *m.*

TRIERIS , *is.* fœm. *Corn. Nep.* Galere à trois rangs de rames.

TRIETERICUS , *trieterĭcă*,*trieterĭcūm. Virg.* Qui ſe fait tous les trois ans.

TRIETERIS , τριετηρίς. genit. *trieterĭdĭs.* f. *Mart.* L'eſpace de trois ans. *m.*

TRIFARIAM. (Adverbe.) *Liv.* De trois façons ou en trois parts.

TRIFARIAM. *Liv.* Par trois endroits.

TRIFATICUS , *ă* , *ūm. Auſon.* Qui devine tres-bien.

TRIFAUX , genit. *trifaūcĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui a trois gueules ou trois goſiers. (Comme Cerbere, chien des Enfers , ſelon la Fable.)

TRIFER , *trĭfĕră* , *trĭfĕrūm. Colum.* Et

TRIFERUS , *trĭfĕră* , *trifĕrūm. Colum.* Qui porte trois fois l'année.

TRIFIDUS , *trĭfĭdă* , *trĭfĭdūm. Ovid.* Fendu en trois.*m.* fenduë en trois. *f.*

TRIFOLIUM , genit. *trifolĭī.* neut. *Plin.* Du trefle. *m.* herbe.

TRIFORMIS , *is.* m. & f. *trifōrmĕ* , *is.* n. (Adject.) *Hor.* Qui a trois formes ou figures.

[Horace donne cette Epithete à Diane : cette Déeſſe eſt appellée Diane dans les Bois , la Lune dans le Ciel , & Proſerpine dans les Enfers.]

TRIFUR , genit. *trĭfūrĭs.* m. *Plaut.* Un grand larron,un voleur achevé , un archivoleur.

TRIFURCIFER , genit. *trifurciferī.* m. *Plaut.* Grand pendart. *m.*

TRIFURCUS , *trĭfūrcă* , *trifūrcūm. Colum.* Qui a trois fourchons ou trois pointes.

TRIGÆ , genit. *trigārūm.* f. pl. *Varr.* Trois chevaux attelez de front.

TRIGARIUM , genit. *trigarĭī.* neut. *Plin.* Lieu où l'on couroit à trois chevaux attelez de front. *f.*

TRIGARIUS , genit. *trigarĭī.* m. *Plin.* Qui conduiſoit un chariot attelé de trois chevaux de front.

TRIGEMINI , genit. *trigeminōrūm* m pl. *Colum.* Trois freres jumaux.

TRIGEMMIS , *is.* m. & f. *trigēmmĕ* , *is.* n. (Adject.) *Colum.* Qui a trois bourgeons.

TRIGESIES. (Adverbe.) *Vitr.* Trente fois.

TRIGESIMUS , *trigeſĭmă* , *trigeſĭmūm. Colum.* Le trentiéme. *m* la trentiéme *f.*

TRIGINTA , (Nom de nombre indeclinable.) *Cic.* Trente, trois fois dix.

TRIGLYPHUS , τρίγλυφος. genit. *trīglyphī.* maſc. *Vitr.* Triglyphe. *m.*

C'eſt un mot Grec qui ſignifie gravé en trois endroits. Les Triglyphes ſont les ornemens dont la Friſe de l'ordre Dorique eſt enrichie en Architecture.]

TRIGON , τρίγων. genit. *trigōnĭs.* m *Mart.* Bale dont trois perſonnes rangées en triangle joüoient. *femin.* * Martial dit auſſi *Pila* TRIGONALIS.

TRIGONIUS , *trigonĭă* , *trigonĭūm. Hygin.* Triangulaire. *m.* & *f.*

TRIGONUM , τρίγωνον. genit. *trĭgōnī.* neut *Vitr.* Triangle. *m.*

Trigonum orthogonium Virg. Triangle à angles droits.

Trigonum paribus lateribus. Vitr. Triangle qui a les coſtez égaux.

Eſſe in trigono. Vitr. Eſtre en trin aſpect , en parlant de certains Aſtres , dont la ſituation forme un triangle , comme parlent les Aſtronomes.

TRIGONUS , *ī.* m *Vitr.* Le même que TRIGONUM.

TRILIBRIS , *is.* m. & f *trĭlībrĕ* , *is.* neut. (Adject.) *Hor.* Qui peſe trois livres , qui eſt du poids de trois livres , peſant trois livres.

TRILINGUIS , *is.* m. & f. *trĭlīnguĕ* , *is.* n.(Adject.) *Hor.* Qui a trois langues.

TRILIX , genit. *trilĭcĭs.* m. & f. *Virg.* Qui eſt d'un triple tiſſu.

TRIMATUS , genit. *trīmātūs.* m. *Colum.* L'âge de trois ans. *m.*

TRIMESTRIS , *is.* m & f. *trimĕſtrĕ* , *is.* n. (Adject.) *Plin.* Trimeſtre. *m.* & *f.* de trois mois.

Trimeſtre triticum. Plin. Froment qui meurit en trois mois.

TRIMETER , *trĭmĕtră* , *trĭmĕtrūm. Hor.* De trois meſures ou de ſix pieds , (parlant des Vers Iambiques,)

TRIMODIA , genit. *trimodĭæ.* f. *Colum.* Vaiſſeau qui tient trois boiſſeaux. *m*

TRIMODIUM , genit. *trimodĭī.* n. *Plin. Plaut.* Meſure de trois boiſſeaux. *f.*

TRIMONTIUM, ii. neut. (ou *Eumolpias*, & *Philippopolis*.) *Ptol.&c.* Ville de Thrace: aujourd'hui Philoppopoli ou Philiba, ville de la Romanie ſur la riviere de Marizza, dans la Turquie en Europe.

TRIMULUS, *trimulă*, *trimulum*. *Suet.* Et

TRIMUS, *trimă*, *trimum*. *Colum.* Qui a trois ans.

TRINACRIA, æ. f. *Virg.* Voyez SICILIA.

TRINEPOS, genit. *trinepotis*. m. *Juſtinian*. Arriere-petit-fils du petit-fils. *m.*

TRINITAS, atis. f. Se dit dans les Auteurs Eccleſiaſtiques, mais on dit mieux *Ternio* ou *numerus Ternio*.

TRINOBANTES, genit. *Trinobantum*. m. pl. *Tac.* Trinobantes, peuples de l'Albion ou de l'Iſle *Britannia Major*, a l'Orient, & enſuite de la Province *Flavia Cæſarienſis*; aujourd'hui Les Comtez d'Eſſex & Midleſſex, au Royaume d'Angleterre, a l'Orient & au Midy.

TRINOCTIALIS, is. m. & f. *trinoctiale*, is. n. (Adj.) Comme

Domicœnium trinoctiale. Plaut. Lors qu'on a ſoupé trois fois chez ſoi, (parlant d'un Paraſite a qui ce malheur eſtoit arrive.

TRINOCTIUM, genit. *trinoctii*. n. *Val-Flacc.* L'eſpace de trois nuits. *m.*

TRINODIS, is. m. & f *trinode*, is. n. (Adject.) *Ovid.* Qui a trois neuds.

TRINUNDINUM, ou TRINUM NUNDINUM, gen. *trinundini*. n. *Cic.* Trois jours de marché ou de foire.

TRINUS, *trină*, *trinum*. *Caſ.* Trois.

TRIOBOLUM, τριώβολον. genit. *trioboli*. neut. *Plaut.* Petite piece de monnoye ancienne, qui valoit trois oboles.

☞ *Trioboli homo. Plaut.* Un homme de néant.

TRIONES, genit. *trionum*. m. plur. *Mart.* Les étoiles de la grande Ourſe.

TRIONES ſignifie des beufs. *Voyez* SEPTENTRIO.

TRIOPHTALMUS, i. m. τριόφθαλμος. *Plin.* Pierre précieuſe qui repreſente la figure de trois yeux.

TRIORCHES, τριόρχης. genit. *triorchis*. m. *Plin.* Butor. *m.* Buſe. *f.* oiſeaux.

TRIPALIS, is. m. & f. *tripale*, is. n. (Adject.) *Varr.* Soûtenu de trois échalas. *m.* ſoûtenuë de trois échalas. *f.* (parlant de la vigne.)

TRIPARCUS, *triparcă*, *triparcum*. *Plaut.* Fort chiche. *m.* & *f.* fort épargnant. *m.* fort épargnante. *f.*

TRIPARTITO. (Adverbe.) *Cic* En trois parties.

TRIPARTITUS, *tripartită*, *tripartitum*. *Cic.* Diviſé, parti, partagé en trois. *m.* diviſée, partie, partagée en trois. *f.*

TRIPATINUM, genit. *tripatini*. n. *Feneſt.* Service à trois plats. *m.*

TRIPECTORALIS. *f.* *Lucr.* La force de Geryon à qui la Fable donne trois corps. *(Ce mot fait par Lucrece vient de *Tripectorus*, de meſme que Prudence a dit *Unicolorus* pour *unicolor*.

TRIPEDALIS, is. m. & f. *tripedale*, is. n. (Adject.) *Liv.* Et

TRIPEDANEUS, *tripedaneă*, *tripedaneum*. *Colum* Qui a trois pieds en tout ſens; de long, de large & de haut.

TRIPES, genit. *tripedis*. omn gen. *Liv.* Qui a trois pieds.

TRIPLEX, genit. *triplicis*. omn. gen. *Cic.* Triple. *m.* & *f.* trois.

Philoſophandi ratio triplex. Cic. Il y a trois manieres de philoſopher.

Triplici modo. Plaut. En trois manieres.

Anima triplex. Cic. Trois ames.

TRIPLEX. *Mart.* A trois feüillets, (parlant des Tablettes,) ou tablette à trois feüilles.

Triplex triumphus. Virg. Un triple triomphe, lors qu'on a triomphé trois fois.

TRIPLICATUS, *triplicată*, *triplicatum*. *Plin.* Triplé. *m.* triplée. *f.*

TRIPLINTHIUS PARIES, genit. *triplinthii parietis*. m. *Vitr.* Muraille qui a trois rangs de briques d'épaiſſeur. *f.*

TRIPLUS, *triplă*, *triplum*. *Cic.* Le triple ou troisfois autant.

TRIPOLIS, genit. *Tripolis*. f. *Ptol.* Ville de Phenicie: aujourd'hui Tripoli, Ville de Sourie ſur la côte, dans la Turquie en Aſie.

TRIPOLIUM, ii. n. *Voyez* POLION.

TRIPTOTUS, a, um. τρίπτωτος. *Rem. Palam.* Qui n'a que trois cas, (parlant du nom.)

TRIPUDIO, *tripudias*, *tripudiavi*, *tripudiatum*, *tripudiare*. *Cic.* Danſer en trépignant des pieds.

TRIPUDIUM, genit. *tripudii*. neut. *Catull.* Sorte de danſe en trépignant. L'action de frapper la terre, dans Ciceron, & de la battre avec les pieds: trepignement. *m.*

TRIPUS, τρίπους. genit. *tripodis*. m. *Cic.* Un trépié. *m.* Sorte de table à trois pieds, ſur quoi les faux Preſtres rendoient les oracles. De la *Tripodes* ſe prend dans Virgile pour les Oracles d'Apollon de Delphes.

TRIQUETRUS, *triquetră*, *triquetrum*. *Colum.* Triangulaire. *m.* & *f.*

TRIREMIS, genit. *triremis*. f. *Cic.* Galere à trois rangs de rames. *f.*

TRISCURRIA, genit. *triſcurriorum*. n. plur. *Juv.* De grandes impertinences ou bouffonneries. *f.*

TRISSAGO, genit. *triſſaginis*. f. *Plin.* De la germandrée. *f.* herbe.

TRISTICULUS, *triſticulă*, *triſticulum*. *Cicer.* Un peu triſte. *m.* & *f.*

TRISTIFICUS, *triſtifică*, *triſtificum*. *Poët. apud. Cicer.* Qui donne ou qui cauſe de la triſteſſe.

TRISTIMONIA, æ. f. *Petr.* Compliment de condoléance. Il ſe prend auſſi pour triſteſſe. * *In triſtimonia ſum. Petr.* Je ſuis dans la triſteſſe, dans l'abattement.

TRISTIS, is. m. & f. *triſte*, is. n. (Adject.) Triſte, chagrin, dolent. *m.* triſte, chagrine, dolente. *f.* fache. *m.* fachee. *f.*

TRISTIS. Facheux, incommode. *m.* fâcheuſe, incommode. *f.* * *Triſti verſu aliquem lædere. Hor.* Satiriſer quelqu'un, faire une ſatire contre lui.

TRISTIS. *Cic.* Chagrin. *m.* chagrine. *f.* morne, ſévére. *m.* & *f.* ſerieux. *m.* ſérieuſe. *f.*

Et ſermone opus eſt modo triſti ſæpe jocoſo. Hor. Il faut ſçavoir faire un meſlange du ſtyle ſérieux avec le ſtyle enjoüé.

TRISTIS. *Cic. Virg.* (parlant des choſes.) Triſte, lugubre, funeſte, ſombre. *m.* & *f.* qui n'a point d'éclat. Amer. *m.* amere. *f.*

Triſtis hiems. Virg. L'hyver triſte ou qui rend triſte.

[Cet adjectif fait au comparatif *Triſtior*, oris. m. & fœm. *triſtius*, oris. neut. *Ovid.* Plus triſte. Et au ſuperlatif, *Triſtiſſimus*, a, um. *Cic.* Fort triſte.]

Suaviolum triſti triſtius helleboro. Catull. Un petit baiſer plus amer que l'hellebore qui eſt une racine fort amere.

Domus triſtis ſine ſole. Virg. Une maiſon triſte & ſombre, que le Soleil n'eclaire point.

Triſtia regna. Hor. Les Enfers.

Illi mihi triſtia facta degeneremque Neoptolemum narrare memento. Virg. Souvenez-vous de lui raconter mes méchantes actions, & de lui dire que Néoptoleme dégénére de la vertu de ſes Anceſtres.

Triſtia dona. Virg. Ce que l'on offroit dans les Sacrifices pour les morts.

TRISTIUS *curantur adoleſcentes. Cic.* Les jeunes gens ſe guériſſent plus difficilement.

TRISTITIA, genit. *triſtitiæ*. f. *Cic.* Triſteſſe. *f.* ennui, chagrin. *m.*

TRISTITIA *ingenii. Tacit.* Un eſprit ſombre: mélancolie naturelle. *f.*

Tradere ſe triſtitiæ. Cic. S'abandonner à la mélancolie, à la triſteſſe.

TRISTITIA *temporum. Cic.* Mauvais temps, temps de miſeres & de malheurs.

TRISULCŬS, *triſulcă, triſulcŭm. Virg.* Qui a trois pointes.

TRĬSYLLABŬS, τρισύλλαβος. *triſyllăbă, triſyllăbŭm. Varr.* De trois ſyllabes, qui a trois ſyllabes.

TRĬTAVŬS, genit. *trĭtăvī.* m. *Plaut.* Le triſayeul. *m.*

TRĬTĬCĔŬS, *trĭticĕă, trĭticĕŭm. Virg.* De froment.

TRĪTĬCŪM, genit. *trĭtĭcī.* n. *Cic.* Du froment. *m.*

TRĪTŌN, τρίτων. genit. *Trītōnis.* m. *Plin.* Triton *m* Monſtre marin demi-homme & demi-poiſſon : c'eſt auſſi un Dieu marin, trompette de Neptune ſelon les Poetes : d'où vient *Trītōnĭŭs, ă, ŭm.*

TRĪTŌR, genit. *trītōris.* m. *colorum. Plin.* Broyeur de couleurs. *m.*

TRITOR *ſtimulorum. Plaut.* Méchant valet qui a uſé bien des verges ſur ſon dos.

TRĪTŪRĂ, genit. *trītūræ.* f. *Colum.* L'action de battre le bled avec des fleaux ou des perches.

TRĪTŬS, *trītă, trītŭm.* (de *Tero.*) *Plin.* Broyé, pilé, battu. *m.* broyé, pilée, battuë. *f.*

TRITA *veſtis. Hor.* Un habit uſé.

TRITA *via*, ou *Iter tritum. Tibull. Cic.* Un chemin battu, frayé, frequenté.

TRITUM *ſermone proverbium. Cic.* Un proverbe fort commun, fort uſité, qui eſt dans la bouche de tout le monde.

Via trita laudis. Cic. Chemin tracé pour la loüange.

TRĪTŬS, genit. *trītūs.* m. *Plin.* Broyement. *m.*

TRĬVĔNĔFĬCĂ, æ. f. *Plaut.* Une grande ſorciere.

TRĪVĪ, (Prétérit de TERO.) J'ai uſé en frottant.

TRĬVĬĀLĬS, *is.* m. *&* f. *triviālĕ, is.* n. (Adj.) *Suet.* Trivial, vulgaire. *m.* triviale, vulgaire. *f.*

TRĬVĬŬM, genit. *trĭvĭī.* neut. *Cic.* Place où trois chemins aboutiſſent, place coupée par trois chemins. *fem.* carrefour. *m.*

☞ *Corripere maledictum ex trivio. Plaut.* Se ſervir d'injures de harangeres.

TRĬŬMPHĀLĬS, *is.* m. *&* f. *triumphālĕ, is.* n. (Adject.) *Cic.* Triomphal. *m.* triomphale. *f.* De triomphe.

Vehicula triumphalia. Cic. Chars de triomphe.

Vir triumphalis. Liv. Un homme qui a triomphé, qui a eu l'honneur du triomphe.

Bis triumphalem fieri. Cic. Triompher deux fois.

TRIUMPHALIS *Provincia. Cic.* Province dont on a triomphé aprés l'avoir ſubjuguée.

TRĬŬMPHĀLĬĂ, genit. *triumphalĭŭm.* n. plur. *Tacit.* Les honneurs du triomphe. *m.*

TRĬŬMPHĀNS, genit. *triŭmphāntis.* omn. gen. *Cicer.* Triomphant. *m.* triomphante. *f.*

Triumphantes equi. Ovid. Des chevaux attelez à un char de triomphe.

TRĬŬMPHĀTŬS, *triumphātă, triumphātŭm. Virg.* Dont on a triomphé, à cauſe de la victoire remportée ſur lui.

TRĬŬMPHĀTŬS, genit. *triumphātūs.* m. *Plin.* L'action de triompher.

TRĬŬMPHŌ, *triŭmphās, triumphāvī, triumphātŭm, triumphārĕ. Cicer.* Triompher, avoir les honneurs du triomphe.

Triumphavit Achæos. Plin. Il a triomphé des Achéens, ou pour avoir remporté la victoire ſur les Achéens.

Triumphavit L. Muræna de Mithridate. Cic. L. Muréna a triomphé de Mithridate.

Portari in triumpho Maſſiliam vidimus, & ex eâ urbe triumphari. Cic Nous avons vû porter la ville de Marſeille dans un triomphe, dont étoit honoré celui qui l'avoit priſe.

TRIUMPHARE. Triompher : eſtre tranſporté de joye. *m.* eſtre tranſportée de joye. *f.*

Meum factum probari abs te triumpho gaudio. Cic. Je triomphe & je ſuis ravi de joye, de voir que vous approuvez ce que j'ai fait.

Triumphat. Ter. Elle eſt ravie, elle ne ſe ſent pas de joye, elle en triomphe.

TRĬŬMPHŬS, genit. *triŭmphī.* m. *Cic.* Triomphe pour une victoire. *m.* Entrée ſolemnelle avec pompe & magnificence.

Qui tot habuit triumphos. Cic. Qui a triomphé tant de fois.

Agere triumphum ex inimicis. Cic. Triompher de ſes ennemis. * *De re aliquâ. Cic.* Triompher d'une choſe.

Deportare triumphum. Cic. Avoir remporté une victoire qui mérite le triomphe.

TRĬŬMVĬR, genit. *Triumvĭrī.* m. *Cic.* Un des trois Souverains Magiſtrats de Rome. Triumvir. *m.*

[Il y avoit des Triumvirs de trois ſortes, qu'on appelloit *Capitales*, *Menſarii*, & *Nocturni.*]

TRIUMVIRI *Capitales. Pomp.* Magiſtrats qui jugeoient des affaires criminelles.

TRIUMVIRI *Menſarii. Liv.* Ceux qui avoient l'intendance des monnoyes & du change.

TRIUMVIRI *nocturni. Tacit* Ceux qui avoient ſoin de la Ville pendant la nuit, comme les Officiers de Police & du Guet.

TRĬŬMVĬRĀLĬS, *is.* m. *&* f. *Triumvĭrālĕ, is* n. (Adject.) *Hor.* Des Triumvirs.

Sectus flagellis triumviralibus. Hor. Qui a eſté foüetté par arreſt des Triumvirs : il y avoit trois Juges à Rome que l'on appelloit les Triumvirs capitaux, qui jugeoient les voleurs & les eſclaves qui avoient commis quelque larcin, ils les faiſoient châtier en leur preſence prés de la Colomne que l'on appelloit *Menia*, qui eſtoit dans le Comice ou le lieu des Aſſemblées.

TRĬŬMVĬRĀTŬS, genit. *triumvĭrātūs.* m. *Liv.* Le Triumvirat, la dignité de Triumvir.

TRĬUNCĬS, *is.* m *&* f. *triuncĕ, is.* n. (Adject.) De trois onces.

TRŌĂS, genit. *Trōădis.* fœm. *Plin &c.* La Troade, province de l'Aſie Mineure, proprement dite, ſur la Propontide, & ſur le détroit de l'Helleſpont. *Voyez* TROIA.

TRŎCHÆŬS, τροχαῖος. genit. *trŏchæī.* m. *Cic.* Un trochée, pied de deux ſyllabes, l'une longue & l'autre breve, comme *Sōlŭs.*

TROCHÆUS, *Voyez* TRIBARCHYS.

TRŎCHĬLŬS, τρόχιλος. genit. *trŏchĭlī.* m. *Plin.* Roitelet. *m.* oiſeau.

TROCHILUS. *Colum* Une ſcotie. *f.* (Terme d'Architecture.) Gouttiere ronde terminée par deux filets : on l'appelle Nacelle dans la baſe d'une colomne.

TRŎCHISCŬS, τροχίσκος. genit. *trŏchĭſcī.* m. *Celſ.* Trochiſque. *m.* petite maſſe ronde faite d'une compoſition medicinale.

TRŎCHLĔĂ, τροχαλία. genit. *trŏchlĕæ.* f. *Vitr.* Une poulie. *fem.* Ce mot ſignifie encore une moufle qui eſt un morceau de bois quarré qui a pluſieurs mortaiſes, où ſont enfermées les poulies ; c'eſt-à-dire, les roues que Vitruve nomme *orbiculi.*

☞ TROCHLEIS *pituitam adducere. Quint.* Cracher avec peine : mot à mot, tirer de la pituite avec des poulies ou avec des forces d'eſtomac.

TRŎCHŬLŬS, ī. m. *Plaut.* Petite boule ronde.

TRŎCHŬS, τροχός. genit *trochi.* m. *Hor.* Eſpece de rouë avec quoi les enfans joüoient. Le *Trochus* eſtoit proprement un cercle de fer de cinq ou de ſix pieds de diametre, tout garni par dedans d'anneaux de fer. Les enfans le faiſoient rouler & le conduiſoient avec une verge de fer, qui avoit une poignée, les anneaux par leur bruit avertiſſoient le peuple de faire place.

TRŎCMĪ, genit. *Trocmōrŭm.* m. plur. *Strab.* Peuples qui occuperent partie de la province que les Romains nommerent depuis *Galatia Prima.*

TRŌĔS, genit. *Trōŭm.* maſc. plur. *Virg.* Les Troyens, peuples du Royaume de Troye : Strabon remarque qu'Homere

& ſes Interpretes appelloient *Croës* ou Troyens, indifferemment les Troyens & leurs Alliez qui combattoient contre les Grecs.

Troës. *Strab.* Les Troyens en particulier, eſtoient les peuples de la Dynaſtie ou province *Troas*, dans le Royaume de Troye, & qui eſtoient commandez par Hector, fils de Priam Roi de Troye.

TRŒZĔN, genit. *Trœzēnĭs.* f. *Ovid.* Trézene, Ville de l'Argolide, ſur le Golfe Saronique, dans le Peloponneſe : aujourd'hui Damala, ville du païs de Saccanie dans la Morée.

TRŎGLŌDĪTĬCĂ, ou TRŎGLŌDȲTĬCĂ, *æ f Cic. Strab.* Region de l'Ethiopie ſous l'Egypte, & ſur la mer Rouge: ou le Golfe d'Arabie ; c'eſt aujourd'hui la côte d'Abex, en la partie Orientale de l'Afrique moderne.

TRŌJĂ, genit. *Trojæ.* f. *Virg.* Le Royaume de Troye. Il eſtoit dans l'Aſie Mineure, proprement dite, ſur la Propontide, ſur le detroit de l'Helleſpont, & ſur la mer Egee. Du temps de Priam qui en a eſté le dernier Roi, cet Eſtat eſtoit diviſé en neuf Dynaſties ou provinces ; ſçavoir, *Ariſba*, *Adraſtea*, *Aphnei*, *Lycii*, *Dardania*, *Leleges*, *Cilicia Thebaica*, *Cilicia Lyrneſſia*, & l'Iſle de *Lesbos*: il y avoit auſſi partie de la Cherſoneſe de Thrace, ou *Thracica Cherſoneſus* qui en dependoit. Aprés la deſtruction de ce Royaume, le pays fut occupé par les peuples *Phryges*, *Thraces*, *Bebryces*, *Dryopes*, *Treres*, *Lydi* ou *Meones*, *Myſi*, & *Solenſes*. Il fut nommé *Phrygia Minor*, & *Troas*, & il comprenoit auſſi partie de la province *Eolis* : c'eſt aujourd'hui partie du Gouvernement de Natolie au Nord-Oueſt, ſur la mer de Marmara, ſur le detroit des Dardanelles, & ſur l'Archipel, dans la Turquie en Aſie.

Troja, ou Ilium. *Virg. &c.* Troye, ville capitale du Royaume de meſme nom : cette ville ayant eſté detruite par les Grecs, on en bâtit une autre plus proche de la mer Egee, & qui fut nommee *Ilium novum*, le nouvel Ilium, ou la nouvelle Troye, dans la Troade ou la petite Phrygie : aujourd'hui il y a encore des ruines de la ville de Troye, en Natolie au Nord-Oüeſt, dans la Turquie en Aſie.

TRŌJĀNŬS, & TRŌĬŬS, *ă*, *ŭm.* * TRŌJŬGĔNĂ, *æ.* m *Virg.* De Troye: Troyen. *m.* Troyenne *f.*

TRŎPÆŬM, τρόπαιον. genit *trŏpæī.* neut. plus uſité que *Trophæum* : & comme il eſt dans les vieux Livres & les anciens Monumens. *Cic.* Trophée. *m.* Monument public des depoüilles remportées ſur les ennemis, qu'on dreſſoit pour la poſterité.

TRŎPÆĪ VENTĪ, genit *tropæōrŭm ventōrŭm.* m. plur. *Plin.* Vents de mer qui ſouflent ſur la terre.

TRŎPÆŬS, *ī.* m. *Suet.* Selon quelques Editions, Qui ſe tourne aprés avoir frappé quelqu'un par derriere pour faire paroiſtre que ce n'eſt pas lui qui a frappé. * D'autres liſent *Cœpræă*, *æ.* m.

TRŎPĀTĒNĂ, *æ* f. *Ptol.* Royaume ou province de la Médie dans l'Empire des Perſes : aujourd'hui Adirbeitzan, ou Adirbeigian, Province du Royaume de Perſe moderne au Nord-Oüeſt.

TRŎPĬCŬS, τροπικός gen. *Trŏpĭcī.* m. *Hygin.* Tropique. *m* Petit cercle de la Sphere : il y a deux Tropiques, celui du Cancer, qui eſt nôtre Tropique d'Eſté : & celui du Capricorne, qui eſt le Tropique d'hiver. On les appelle de ce nom, parce que le Soleil y eſtant arrivé, il retourne vers la ligne Equinoctiale.

Tropica, *ōrŭm* n. plur. *Petr.* Changement. * *Pecuniæ cupiditas hæc tropica inſtituit. Petr.* Le deſir inſatiable d'amaſſer du bien a cauſé ce changement ou cette revolution.

TRŎPĬS, τροπίς. genit. *trŏpĭs.* f. *Mart.* La ſentine d'un vaiſſeau. *f.*

TRŎPŬS, τρόπος. genit. *trŏpī.* maſc. *Quint.* Un Trope, Figure de Rhetorique.

TRŌS, genit. *Trōĭs.* m. *Virg.* De Troye, Troyen, *maſc.*

TRŎSSŬLŬM, *ī.* n. *Plin.* Ville de Toſcane qu'on nomme Troſſulo.

TRŎSSŬLŬS, genit. *trŏſsŭlī.* m *Perſ.* Un homme qui a grand ſoin de ſe parer, qui fait le pimpant, comme on parle familierement : Un Dameret.

TRŬĂ, genit *trŭæ* f. *Varr.* Outil à remuer ce qu'on fait cuire ſur le feu : grande cuillier.

TRŬCĪDĀTĬŌ, genit. *trucidatiōnĭs.* f. *Cic.* Maſſacre. *m.* tuërie. *f.*

TRŬCĪDŌ, *trŭcīdās*, *trucidāvī*, *trucidātŭm*, *trucidārĕ.* acc. *Cic.* Maſſacrer, aſſommer.

Trucidari fœnŏre. *Cic.* Périr par des uſures.

Verbis gravibus trucidari ab aliquo. Cic. Eſtre outragé & maltraité de paroles par quelqu'un.

TRŬCŬLENTĔR, & TRŬCŬLENTĬŬS. (Adverbes.) *Cic.* Cruellement.

TRŬCŬLENTŬS, *truculentă*, *truculentŭm.* *Cic.* Cruel. *m.* cruelle. *f.* violent. *m.* violente. *f.* Bruſque, brutal, qui rompt en viſiere à tout le monde, qui ne garde point de meſures avec qui que ce ſoit.

[Cet adjectif fait au comparatif *Trŭcŭlentĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *truculentĭŭs*, *ōrĭs.* n. *Hor.* Plus cruel, plus violent : Et au ſuperlatif *Trŭcŭlentĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm.* Fort cruel.]

TRŪDĒS, genit. *trŭdĭs* : dont on ne ſçait pas bien le genre, & dont on trouve l'ablatif plurier dans Tacite. *Trudibus molem proſternere. Tacit.* Renverſer une maſſe avec des crocs ou longues perches ferrées par le bout.

TRŪDŌ, *trūdĭs*, *trūsī*, *trūsŭm*, *trūdĕrĕ. Plaut.* Pouſſer avec violence, entraîner.

Trudebantur in paludem iniquam neſciis. Tacit. Ils eſtoient pouſſez dans un marais déſavantageux à ceux qui ne le connoiſſoient pas.

☞ *Fallacia alia aliam trudit. Ter.* Voyez comme une fourbe en attire une autre.

Truditur dies die. Hor. Les jours ſe ſuivent : un jour chaſſe l'autre.

TRŬLLĂ, genit. *trullæ.* f. *Varr.* Petite cuillier. *femin.* * Il ſe peut prendre auſſi pour Une truelle. *femin.* outil de Maçon à employer le plâtre.

Trulla. *Cic.* Vaſe d'une pierre précieuſe avec un manche *m.* Juvenal le fait d'or : Tite-Live de cuivre & de fer.

Trulla. *Horat. Juv.* Vaiſſeau à mettre du vin pour boire. *m.*

Trulla. *Liv.* Vaiſſeau à mettre du feu. *m.*

Trulla *Mart.* Pot de chambre. *m.*

TRŬLLĔŬM, genit. *trullĕī.* n. *Varr.* Vaſe à mettre des liqueurs. *m.*

TRŬLLISSĀTĬŌ, genit. *trulliſſatiōnĭs.* f. *Cic.* Enduit ſur les murailles ou aux planchers : crépi. *m.*

TRŬLLISSŌ, *trŭllĭſsās*, *trulliſsāvī*, *trulliſsātŭm*, *trulliſsārĕ. Vitr.* Enduire ou crépir une muraille, *&c.* Revêtir une muraille de plâtre ou de ſtuc.

TRŪNCĀTŬS, *trūncātă*, *truncātŭm.* *Suet.* Tronqué, rogné, coupé. *m.* tronquée, rognée, coupée. *f.*

TRŪNCŌ, *trŭncās*, *trŭncāvī*, *trŭncātŭm*, *trŭncārĕ.* acc. *Vall-Flacc.* Tronquer, rogner, couper par le bout.

TRŬNCŬLŬS, genit *trŭncŭlī.* m. *Celſ.* Tronçon. *m.* piece de chair ou de poiſſon.

TRŬNCŬS, genit. *trŭncī.* m. *Cic.* Le tronc d'un arbre : le tronc du corps humain, lorſque la tete en eſt coupée.

Truncus *columnæ. Vitr.* Le tronc ou la verge d'une colomne.

☞ Truncus. *Cic.* Un ſtupide, une buche, une ſouche.

Qui poteſt eſſe in ejuſmodi trunco ſapientia ? Cic. Quelle ſageſſe peut renfermer un homme ſi ſtupide ?

TRŬNCŬS, *trŭncă*, *trŭncŭm.* *Colum.* Tronqué, rogné, mutilé. *m.* tronquée, rognée, mutilée. *f.*

☞ *Sermo truncus. Stat.* Un diſcours tronqué, imparfait.

TRŪSĀTĬLĬS MŎLĂ, genit. *truſatĭlĭs mŏlæ.* f. *Aul-Gell.* Une meule à bras, qu'on tourne à force de bras.

TRŬTĬNA, genit. *trutinæ* f. *Vitr.* Balance. *f.* trébuchet. *m.*

☞ Trutina. *Cic.* Examen fait au poids du Sanctuaire; c'eſt-à-dire, examen juſte & rigoureux. *m.*

Penſari eâdem trutinâ. Hor. Eſtre peſé dans une même balance, eſtre examiné de même.

Suſpendere in trutinâ. Juv. Examiner, peſer les choſes.

Caſtigare examen in trutinâ alienâ. Perſ. Corriger, reformer ſon ſentiment ſur celui d'autrui : comme qui diroit Le peſer dans la même balance.

TRŬTĬNŎR, *trutinārīs*, *trutinātŭs ſūm*, *trutinārī*. acc. *Perſ.* Peſer, examiner au poids du ſanctuaire ; c'eſt-à-dire, à la rigueur.

TRŪX, genit. *trŭcĭs*. omn. gen. *Cic.* Cruel, farouche, affreux. *m.* cruelle, farouche, affreuſe. *f.*

TRYBLĬŬM, τρύβλιον. genit. *tryblĭī*. n. *Plaut.* Un plat. *maſc.*

T U.

TŪ, *tŭī*, *tĭbĭ*, *tē*. Pronom. *Cic.* Toi ou vous.

TŬĀTIM *facis*. *Plaut.* Vous faites ſelon votre coûtume.

TŬBA, genit. *tŭbæ*. f. *Cic.* Trompette *f.*

☞ *Tuba belli civilis*. *Cic.* Une trompette de la guerre civile, qui excite la guerre civile.

TŬBANTES, genit. *Tubantum*. m. pl. *Tacit.* Tubantes, peuples de Germanie à l'Occident : aujourd'hui partie de l'Overiſſel dans les Provinces Unies.

TŪBĔR, genit. *tūbĕrĭs*. neut. *Plin.* Truffe. *femin.* certaines racines rondes qui viennent dans terre, & qui ſont d'un goût exquis.

Tuber. *Ovid. Plin.* Tumeur, boſſe. *f.* que les Chameaux ont ſur le dos, ou qui vient auſſi à l'Erable & à l'Orme, *&c.*

☞ Tubera. neut. plur. *Horat.* Des grands defauts, lorſqu'un homme n'a point mené une vie unie, mais qui a eu des hauts & des bas.

Tuberosus. *Petr.* Tout boutonné. * *Senex tuberoſiſſimæ frontis. Petr.* Un vieillard qui avoit le front tout boutonné, ou plein de rubis de Bacchus.

TŬBER, genit. *tŭbĕrĭs*. f. *Colum.* Arbre qui porte certains petits fruits qu'on croit être des Jujubes.

Tuber. *m. Suet.* Le fruit de cet arbre.

TŪBERCŬLUM, gen. *tuberculi*. n. *Celſ.* Petite tumeur *f.*

TŬBĬCEN, genit. *tubĭcĭnĭs*. m. *Ovid.* Trompette. *m.* qui joüe de la trompette.

TŬBILUSTRĬŬM, *ĭī*. n. *Feſt. Ovid.* Feſtes des Anciens où l'on jettoit de l'eau luſtrale ſur les trompettes pour les purifier.

TŬBŬLĀTŬS, *tubulātă*, *tubulātŭm*. *Plin.* Fait, creuſé en forme de tuyau ou canal. *m.* faite, creuſée en forme de tuyau. *f.*

TŬBŬLŬS, genit. *tŭbŭlī*. m. *Vitr.* Petit tuyau. *m.*

TŬBURCĬNOR, *tuburcĭnārĭs*, *tuburcĭnātŭs ſum*, *tuburcĭnārī*. *Plaut.* Manger à la hâte & tout en courant.

TŬBŬS, genit. *tŭbī*. m. *Plin.* Tuyau. *m.* à conduire les eaux des fontaines, *&c.*

Tubi *viſcerum*. *Mart.* Les boyaux, qui ſont comme des tuyaux à conduire les immondices du corps.

TŬCETŬM, genit. *tūcētī*. n. *Perſ.* Eſpece de boüillon ou de ſauſſe fort épaiſſe, ou une piece de beuf qu'on conſervoit fort long-tems dans ce boüillon.

TŬDĔR, genit. *Tŭdĕrĭs*. neut. *Sil.* Ville de la Province *Umbria* en Italie : aujourd'hui Todi, ville Epiſcopale de l'Ombrie ou du Duché de Spolette, ſur le bord du Tibre, dans l'Etat Eccleſiaſtique.

TŬDES, genit. *tŭdĭtĭs*. maſc. *Feſt.* Voyez Malleus. Maillet.

TŬDĬCŬLĂ, genit. *tudicŭlæ*. f. *Colum.* Sorte de maillet ou pilon à écraſer les olives pour en tirer l'huile : ou la meule pour les preſſer.

TŬDĬCŬLŌ, *tudicŭlās*, *tudiculāvī*, *tudiculātŭm*, *tudiculārĕ*. acc. *Varr.* Tourmenter, agiter.

TŬDĬTANS, genit. *tuditantĭs*. omn. gen. (du Verbe inuſité *Tudit*.) *Lucr.* Agitant, tourmentant, en donnant pluſieurs coups.

TŬĔŎR, *tŭērĭs*, *tŭĭtŭs ſŭm*, *tŭērī*. *Cic.* Voir, regarder.

Ægrè aliquem tueri. *Quint.* Regarder quelqu'un avec peine.

Tueri. Défendre, proteger, garder, conſerver.

Tueri fines ſuos ab excurſionibus hoſtium. *Cic.* Défendre ſon païs contre les courſes des ennemis.

Mediocritatem in omnibus tueri. *Cic.* Garder la médiocrité en toutes choſes.

Fracta rate naufragus aſſem dum rogat, & picta ſe tempeſtate tuetur. Juv. Pendant que celui qui a fait naufrage me demande l'aumoſne & tache de ſe procurer quelque ſecours, en faiſant voir le triſte tableau de ſon infortune.

Tueri. Garder, maintenir, entretenir, conſerver.

Tueri provinciam ſuam, officii ſui munus. Planc. ad Cic. Conſerver ſon gouvernement, continuer toûjours à faire ſon devoir, ou s'aquiter toujours de ſa charge.

Perſonam Principis in Republicâ tueri. *Cic.* Eſtre le Chef de la Republique, gouverner l'Eſtat.

Tueor pris paſſivement. *Quod à ruſticis Romani alebantur & tuebantur*. *Varr.* Parce que les Romains eſtoient nourris & defendus par les païſans.

Tueri ſe ſuâ ſanctitate. *Cic.* S'entretenir toûjours dans une intégrité de vie : ſe faire un bouclier de ſon innocence.

Tuentor Cenſores urbis Templa, &c. *Cic.* Que les Cenſeurs veillent à la conſervation des Temples, *&c.*

TŬGENI, genit. *Tugenōrŭm*. maſc. plur. *Strab.* Peuples compris ſous les Helvetiens dans la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe : aujourd'hui le Zugou, ou plûtôt partie des païs de Aigavv & Zurichgavv en Suiſſe.

TŬGŬRĬUM, genit. *tugurĭī*. n. *Virg.* Cabane, chaumine ou chaumiere, maiſonnette. *f.*

TŬĬTIO, genit. *tuitiōnis*. f. *Cic.* Conſervation, défenſe *f.*

TŬLĪ, Preterit de Fero. J'ai porte.

TUM. (Adverbe.) *Cic.* Alors, pour lors.* Et de plus. * Enfin.

Tùm, *cum*. *Cic.* Et, &.

TŬMĔFACIO, *tumefăcĭs*, *tumefēcī*, *tumefactŭm*, *tumefacĕrĕ* acc. *Ovid.* Faire enfler.

TUMEFACTŬS, *tumefacta*, *tumefactŭm*. *Mart.* Enflé, boufi d'orgueil & de vanité. *m.* enflée, boufie d'orgueil. *f.* Enorgueilli. *m.* enorgueillie. *f.*

TŬMĔO, *tumes*, *tŭmŭi*, ſans ſupin, *tŭmērĕ*. *Plaut.* Eſtre enflé. *m.* eſtre enflée. *f.* eſtre boufi. *m.* eſtre boufie. *f.*

☞ Tumere *rabie*. *Virg.* * *Irâ*. *Ovid.* Eſtre tout boufi de rage & de colere ; eſtre enragé, eſtre tranſporté de rage & de colere.

Tumere. Enfler d'orgueil, s'enorgueillir.

Laudis amore tumes. *Hor.* Vous avez une paſſion enragée pour les loüanges.

Tument *negotia*. *Cic.* Les affaires ſont preſtes à éclorre, à paroitre, à éclater.

Bella tument. *Ovid.* La guerre eſt prête à éclorre, à ſe declarer.

TŬMESCO, *tŭmēſcĭs*, *tumeſcĕrĕ*. *Virg.* S'enfler : devenir enflé. *m.* devenir enflée. *f.*

Maria alta tumeſcunt. *Virg.* La mer s'enfle beaucoup.

☞ Tumescere. *Quint.* S'enfler d'orgueil, s'enorgueillir.

TŬMĬDŬS, *tŭmĭdă*, *tŭmĭdŭm*. *Cic.* Enflé, boufi. *m.* enflée, boufie. *f.*

Mare tumidum. *Virg.* La mer enflée.

☞ Tumidus. *Cic.* Enflé d'orgueil, orgueilleux, enorgueilli. *m.* enflée d'orgueil, orgueilleuſe, enorgueillie. *f.*

TŬMOR, genit. *tŭmōrĭs*. m. *Celſ.* Enflure, tumeur. *f.*

☞ Tumor. *Cic.* Enflure de cœur. *f.* orgueil. *m.*

TŬMŬLO, *tŭmŭlas*, *tumulāvi*, *tumulatŭm*, *tumulārĕ*. acc. *Ovid.* Mettre dans le tombeau, enterrer.

TŬMŬLŌSŬS, *tumulōſă*, *tumulōſŭm*. *Salluſt.* Plein de hauteurs, d'eminences, de terre, (parlant d'un païs qui eſt montueux & ou il y a bien des collines.) *m.* pleine de hauteurs. *f.*

TŬMŪLTŬĀRĬŬS, *tumultuārĭă*, *tumultuārĭŭm*. *Liv.* Fait en tumulte & à la hâte. *m.* faite à la hâte. *femin.*

Tumultuarius exercitus. *Liv.* Armée levée à la hate, comme dans un tumulte ou une émeute populaire.

Tumultuarii milites. *Liv.* Soldats ramaſſez avec préci-

pitation & ſans choix, comme il arrive dans une émeute populaire.

Tumultuarius ſermo. Quint. Un diſcours fait à la hâte & ſur le champ.

TŬMŪLTŬĀTĬŌ, genit. *tumultuatiōnis.* f. *Liv.* Tumulte, trouble. *m.*

TŬMŪLTŬŌ, *tumultŭās*, *tumultuāvī*, *tumultuātūm*, *tumultuārĕ.* *Plaut.* Et mieux,

TŬMŪLTŬŌR, *tumultuārĭs*, *tumultuātŭs ſūm*, *tumultuārī.* *Cic. Cæſ.* Faire ou exciter du tumulte, du trouble; troubler: ſe revolter.

Quid tumultuas? Pourquoi faites-vous tant de bruit, ou tant de tintamarre?

Tumultuari Gallias comperit. Suet. Il découvrit que les Gaules ſe révoltoient.

TUMULTUARI. *Cic.* Tempeſter, peſter, faire du bruit & du tintamarre.

TŬMŪLTŬŌSĒ. (Adverbe.) *Cæſ.* Avec tumulte, avec trouble, avec bruit, en tumulte, tumultueuſement. * Tite Live dit *Tŭmūltŭōsĭŭs*, & *Tŭmūltŭōsĭſſĭmē.*

TŬMŪLTŬŌSŬS, *tumultuōsă*, *tumultuōsūm.* *Cic.* Tumultueux. *m:* tumultueuſe. *f.* * Seneque dit *Tŭmūltŭōsĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm.*

Tumultuoſa vita. Cic. Une vie tumultueuſe, toûjours dans le trouble & dans l'agitation.

Nuntius tumultuoſus. Liv. Une nouvelle qui jette dans le trouble.

Tumultuoſo ſonitu me excivit ſubitò foras. Plaut. Il a fait un ſi grand bruit ou un ſi grand tintamarre, qu'il m'a obligé de ſortir du logis.

Mare tumultuoſum. Hor Une mer agitée de la tempeſte.

TUMULTUOSUS. *Liv* Mutin, ſeditieux *m.* mutine, ſéditieuſe. *f.* qui excite le trouble & le tumulte.

TŬMŪLTŬS, genit. *tŭmūltūs.* m. *Cicer.* Tumulte. *m.* Émeute. *f* trouble qui s'éleve. *m.* ſédition. *f.*

TUMULTUS Querelles domeſtiques.

TUMULTUS *mentis. Hor.* Trouble d'eſprit.

TŬMŬLŬS, genit. *tŭmŭlī.* m. *Cic.* Tertre. *m.* éminence. *f.* lieu élevé. *m* une hauteur. *f.*

TUMULUS. *Virg.* Tombeau, ſépulcre. *m.*

Honorarius tumulus Suet Un Mauſolée pour les morts: la repreſentation. * Virgile dit *Tumulus inanis*, un Catafalque.

Mandare tumulo. Cic. Mettre dans le tombeau.

TŪNC. (Adverbe de temps.) *Cic.* Alors, pour lors.

TŬNDŌ, *tŭndĭs*, *tŭtŭdī*, *tūnsūm*, *tŭndĕrĕ* act. *Cic* Battre, frapper, donner pluſieurs coups réïterez

Littus tunditur unda. Catul. Le rivage eſt battu de l'eau.

TUNDERE. *Plin.* Broyer, piler, mettre en poudre.

☞ *Tundere aures alicujus Plaut* Rompre les oreilles à quelqu'un, le fatiguer, l'ennuyer à force de redire la même choſe.

TŬNĬCĂ, genit. *tŭnĭcæ.* fœmin. *Cicer.* Tunique. *fem.* Vêtemens ſans manches, que les Romains portoient deſſous: elle leur ſervoit de chemiſe.

TUNICA. *Plin.* Tunique, membrane de l'œil. *f.* * *Celſ.* Petite peau qui couvre une apoſtume ou une abſcés, tunique. *f.*

TUNICA. *Plin.* Peau déliée, qui eſt entre l'écorce des arbres.

TŬNĬCĀTŬS, *tunĭcātă*, *tunicātūm.* *Hor.* Veſtu d'une tunique. *m.* veſtuë d'une tunique. *f.* qui porte une tunique.

TUNICATUS *popellus. Hor* Le petit peuple & les eſclaves qui ne portoient que la tunique ſans robe: car la robe eſtoit l'habit des hommes libres: & un homme de condition n'auroit oſé paroître a Rome en tunique ſans robe. D'où vient que Ceſar punit un Officier d'Armée, qui avoit manqué à ſon devoir, le faiſant tenir debout tout le jour en tunique, & ſans ceinture devant la tente du General.

TUNICATUM *cæpe. Perſ.* Un oignon qui eſt couvert de pluſieurs petites peaux minces & deliées.

TŪNĬCŬLĂ, genit. *tunĭcŭlæ.* f. *Plin.* Petite tunique. *f.*

TUNICULA. *Plin.* Petite tunique des yeux.

TUNICULA. *Plin.* Peau d'un lezard appellé *Stellio.*

TŬRBĂ, genit. *tŭrbæ.* f. *Cic.* Trouble, bruit, tintamarre, vacarme. *m.*

Quid turbæ eſt apud forum! *Ter.* Combien de trouble dans le marché!

Jam tum incœperat turba inter eos. Ter. Ils commençoient d'avoir du different entre eux, ou d'eſtre mal ou broüillez enſemble.

TURBA. *Cic.* Troupe, multitude de perſonnes ſans ordre, foule. *f.*

Turbæ ſervientium immixtus eſt. Tacit. Il ſe meſla parmi la foule des courtiſans.

TURBA *prunorum. Plin.* Diverſes ſortes de prunes meſlées enſemble.

TŬRBĀMĔNTŪM, genit. *turbamentī.* n. *Salluſt.* Trouble dans un Eſtat. *m.*

TŬRBĀTĒ. (Adverbe.) *Cæſ.* Avec trouble, avec confuſion, en deſordre.

TŬRBĀTŌR, genit. *turbatōris.* m. *Liv.* Eſprit broüillon, qui excite le trouble par tout; Perturbateur du repos public. *m.*

TŬRBĀTŬS, *tūrbātă*, *tūrbātūm.* *Cic.* Troublé. *m* troublée *f.* eſtonné. *m.* eſtonnée. *f.*

Turbatæ comæ. Ovid. Des cheveux meſlez & en déſordre.

☞ TURBATI *animi. Virg.* Des eſprits troublez.

TŬRBĒLĂ, genit. *tŭrbēlæ.* f. *Plaut.* Trouble. *m.*

TŬRBĬDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Avec trouble.

TŬRBĬDŬS, *tŭrbĭdă*, *tŭrbĭdūm.* *Cic.* Trouble. *m.* & *f.* qui n'eſt point clair, (parlant de l'air & des liqueurs.) *m.* qui n'eſt point claire. *f.*

Cœlum turbidum. Colum. L'air trouble, obſcur.

Mare turbidum. Hor. Une mer trouble & émuë.

[Cet adjectif fait au comparatif *Tŭrbĭdĭŏr*, *ōrĭs.* m. & f. *turbĭdĭŭs*, *ōrĭs.* neut. *Ovid.* Et au ſuperlatif *Tŭrbĭdĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm. Cic.*]

☞ TURBIDUS *animi Cæſar. Tacit.* Céſar ayant l'eſprit troublé & inquiet.

Pectora turbidiora ipſo mari. Ovid. Des eſprits plus émus que la mer.

Eſſe in turbidis rebus. Cic. Avoir des affaires qui donnent de l'inquiétude, être dans l'embarras des affaires.

TŬRBĬNĀTĬŌ, genit. *turbinatiōnis.* f. *Plin.* Figure d'une pomme de pin, ou d'une roupie qui va en pointe. *f.*

TŬRBĬNĀTŬS, *turbinātă*, *turbinātūm.* *Plin.* Qui va en pointe, comme une pomme de pin.

TURBINATIOR. *Plin.* Qui va plus en pointe.

TŪRBĬNĔŬS, *turbinĕă*, *turbinĕūm.* *Ovid.* Qui tourne en rond, comme l'eau d'un goufre.

TŪRBŌ, genit. *tūrbĭnĭs* m. *Cic.* Tourbillon de vent. *m.*

TURBO. *Virg.* Sabot. *m* toupie qui va en pointe. *f.*

[*Turbo* eſt ce qu'on appelloit autrement *rhombus* apres les Grecs: c'eſtoit une eſpece de toupie de fer ou de bois, dont les Sorciers ſe ſervoient pour faire leurs ſortileges: ils l'entouroient de petites bandes de laine, & ils la faiſoient tourner, croyant que le mouvement de cette toupie magique avoit la vertu de donner aux hommes les paſſions & les mouvemens qu'ils leur vouloient inſpirer. Quand on avoit fait rouler cette toupie d'un certain ſens, ſi on vouloit corriger l'effet qu'elle avoit produit, & lui en faire produire un contraire, il lui falloit faire decrire un cercle oppoſé à celui qu'elle avoit deja parcouru: c'eſt pourquoi Horace a dit parlant à Canidie, *Retro ſolve turbinem.*

TURBO. *Stat.* Goufre. *m* Eau qui va en tournant.

TURBO *ſaxi. Virg.* Roulement d'une pierre qu'on jette. *m.*

☞ TURBO *mentis. Ovid.* Trouble d'eſprit. *m.*

TURBO. *Sil-Ital.* Tortillement d'un ſerpent. *m.*

Turbo. *Plin.* Un pivot. *m.* ſurquoi tourne une porte, &c.

TŬRBŎ, *tūrbās*, *tūrbāvī*, *tūrbātūm*, *tūrbāre.* *Tacit.* Troubler, broüiller, cauſer ou exciter du trouble.

Neſcio quid abſente nobis turbatum eſt domi Ter. Il eſt arrivé en noſtre abſence je ne ſçai quel trouble dans noſtre famille.

Poſtquam turbatum in caſtris accepêre. Tacit. Ayant appris l'émeute du camp.

Vide ne quid turbet. Cic. Prenez garde qu'il ne remuë, qu'il ne broüille, qu'il ne faſſe point de deſordre, qu'il ne gaſte rien.

Turbare. Troubler, cauſer du trouble & de la confuſion. * *Aciem Liv.* Mettre une armée en deſordre, y mettre la confuſion.

Turbare capillos Mart. Meſler les cheveux.

Turbare *aquam. Ovid.* Troubler l'eau, la rendre trouble.

TŬRBŬLENTĒ, & TŬRBŬLENTĔR. (Adverbes) *Cic.* Avec trouble.

TŬRBŬLENTŬS, *turbulēntă*, *turbulēntūm.* *Phæd.* Troublé. *m.* & *f.*

Cur, inquit, turbulentam feciſti mihi aquam bibenti? Phæd. Pourquoi, dit-il, avez-vous troublé l'eau que je bois?

Turbulentus. *Cic.* Troublé. *m.* troublée. *fem.* Qui eſt dans le trouble & dans l'agitation.

Turbulentus. *Cic.* Turbulent, broüillon, ſéditieux. *m.* turbulente, broüillonne, ſéditieuſe. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Turbulentior*, *ōris.* m. & f. *turbulēntiŭs*, *ōris.* n. *Liv.* Et au ſuperlatif *Tŭrbŭlēntiſsĭmŭs*, *ă*, *um. Cic*]

TŬRCÆ, genit. *Turcārūm.* m. pl. *Pomp. Mel.* Les Turcs, Peuples dont l'Empire s'eſtend dans l'Europe, dans l'Aſie & dans l'Afrique: l'Empire des Turcs a deux parties en Europe, dont l'une s'appelle la Rumelie, & l'autre l'Eſclavonie: la Rumelie contient la Grece Moderne, qui avec la Province de Romanie paſſent ſous le nom de Rumelie; on y peut auſſi ajoûter les Iſles de Candie, de Negrepont, &c. dans l'Archipel. Sous l'Eſclavonie eſt compris tout ce qui eſt poſſedé par le Turc dans la Boſnie, la Servie, la Croatie, la Dalmatie, la Bulgarie & la Hongrie, &c. La Turquie d'Aſie ſe diviſe en la Natolie, la Sourie, la Turcomanie, le Diarbeck partie de l'Arabie. La Turquie d'Afrique a le Royaume de Barca, l'Egypte & la côte d'Abex; ſans parler des païs qui ſont tributaires du Turc, ou qui en dependent en quelque façon. Ces peuples tirent leur origine & leur nom du Turqueſtan dans la grande Tartarie, qui faiſoit autrefois partie du païs des Scythes: Othoman a eſté leur premier Empereur, & Mahomet l'auteur de leur Religion.

TŪRDETANĪ, genit. *Turdetanōrūm.* maſc. pl. *Strab.* peuples des provinces *Luſitania* & *Bætica*, dans l'ancienne Eſpagne: aujourd'hui partie des Royaumes de Portugal, de Caſtille & d'Andalouſie, & le Royaume d'Algarve, aux Rois de Caſtille & de Portugal en Eſpagne.

TŪRDŬLĪ, genit. *Turdulōrūm.* m. pl. *Plin.* Peuples de la province *Bætica*: aujourd'hui partie des Royaumes de Grenade & d'Andalouſie en Eſpagne; quelques-uns confondent les *Turdetani* avec les *Turduli.*

TŪRDŬLŬS, genit. *tūrdŭlī.* m. *Plin.* Petite grive. *fem.* oiſeau.

TŪRDŬS, genit. *tūrdī.* m. *Plin.* Grive *f.* oiſeau.

TŪREŬS, *tūreă*, *tūreŭm.* *Colum* D'encens.

TŪRGĔŌ, *tūrgēs*, *tūrgēre* *Virg.* Eſtre enflé. *m.* eſtre enflée. *f.*

* (On trouve dans les fragmens d'Ennius le preterit *Turſi.*)

☞ Turgere *alicui. Plaut.* Eſtre en colere contre quelqu'un: bouder contre lui, (comme on parle familierement.)

Oratio quæ turget. Auct-ad-Heren. Un diſcours enflé.

TŪRGĔSCŌ, *tūrgēſcis*, *turgeſcĕrĕ.* *Ovid.* S'enfler.

TŪRGĬDŬLŬS, *turgidŭlă*, *turgidŭlŭm.* *Catul.* Un peu enflé. *m.* un peu enflée. *f.*

TŪRGĬDŬS, *tūrgĭdă*, *tūrgĭdūm.* *Cic.* Enflé. *m.* enflée. *f.*

TŪRĬBŬLUM, genit *turibŭli.* n. *Cic.* Encenſoir. *m.* Caſſolette à brûler de l'encens ou des parfums. *f.*

TŪRĬCRĔMŬS, *turicrēmă*, *turicrēmūm. Ovid.* Où l'on brûle de l'encens.

TŪRĬFĔR, *turifĕră*, *turiferūm. Ovid.* Qui porte ou qui produit de l'encens.

TŪRĬLĔGŬS, *turilĕgă*, *turilĕgūm. Ovid.* Qui recueille ou qui amaſſe de l'encens.

TŪRĬO, genit *turiōnis.* f. *Colum.* Les nouvelles branches que les arbres pouſſent au Printemps.

TŪRMA, genit. *turmæ.* f *Cic.* Cornette ou compagnie de Cavalerie. *f.* Eſcadron des Chevaliers Romains. *m.*

Turma ſtatuarum equeſtrium. Vell Patercul. Une multitude de ſtatuës equeſtres ou de perſonnes à cheval.

Inſtituit quæ uti turma Idibus Julii imaginem ejus ſequerentur. Tac. Il ordonna qu'aux Ides de Juillet ſon image ſeroit portée en pompe à la montre des Chevaliers

TŪRMĀLĬS, *is.* m. & f. *turmālĕ*, *is.* n. (Adject.) *Liv.* Qui eſt de la même compagnie de Cavalerie.

Cum ſuis turmalibus evaſit Liv. Il ſe ſauva avec ceux de ſa compagnie.

TŪRMATIM. (Adverbe.) *Cæſ.* Par compagnies ou par eſcadrons.

TŪRŌNĒS, genit. *Turōnūm.* maſc. plur. Peuples de la Gaule Celtique: aujourd'hui le Dioceſe de l'Archevêché de Tours ou la plus grande partie de la province de Touraine en France.

TŪRPĬCŬLŬS, *turpicŭlă*, *turpicŭlūm. Cic.* Un peu déshonneſte. *m.* & *f.*

Turpiculus. *Catul.* Un peu laid. *m.* un peu laide. *m.* un peu difforme *m.* & *f.*

TŪRPĬFĬCATŬS, *turpificātă*, *turpificātūm. Cic.* Rendu ou devenu laid & difforme. *m.* renduë ou devenuë laide & difforme. *f.*

TŪRPĬS, *is.* m. & f. *tūrpĕ*, *is.* n. (Adject.) *Cic.* Vilain, honteux, deshonneſte. *m.* vilaine, honteuſe, deshonneſte. *f.*

Turpis *Cic.* Laid, difforme. *m.* laide, difforme. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Tūrpiŏr*, *ōris.* m. & f. *tūrpiŭs*, *ōris.* neut. *Cicer.* Et au ſuperlatif *Tūrpiſsĭmŭs*, *ă*, *ūm. Cic.*]

TŪRPĬTER. (Adverbe qui fait *Tūrpiŭs*, & *tūrpiſsĭmē.*) *Cic.* Honteuſement, vilainement.

TŪRPĬTŪDO, genit. *turpitudĭnis.* f. *Cic.* Difformité, laideur. *f.*

Turpitudo. *Cic.* Honte. *f.* Deshonneur. *m.* infamie, deshonneſteté. *f.*

TŪRPO, *tūrpās*, *tūrpāvī*, *tūrpātūm*, *tūrpārĕ.* acc. *Hor.* Rendre laid & difforme. *m.* rendre laide & difforme. *f.*

Te luridi dentes te rugæ turpant. Hor. Des dents ſales, & les rides de voſtre viſage vous défigurent.

Turpare. *Virg.* Salir, gaſter, ſoüiller.

TŪRRĬCŬLA, genit. *turriculæ.* f. *Mart.* Un Cornet à joüer aux dez: une petite tour, une tourelle.

TŪRRĬFĔR, *turrifĕra*, *turrifĕrum. Ovid.* Et

TŪRRĬGĔR, *turrigĕră*, *turrigĕrum. Ovid.* Qui porte des tours.

TŪRRĬS, genit. *tūrris.* f. *Cic.* Une tour. *f.* Bâtiment fort elevé rond ou quarré.

Turris Stratonis, qui fut depuis nommée Cæsarea. *Plin.* &c. Ville de la Paleſtine ſur la cote: aujourd'hui Caiſar ou Caſar, & Ceſarée, ville de la Terre Sainte moderne, dans la Turquie en Aſie.

TŪRRĪTŬS, *tūrrīta*, *turritum. Ovid.* Qui eſt garni de tours. *m.* garnie de tours *f.* qui a des tours.

Elephas turritus. Plin. Un Elephant qui porte une tour.

TŪRSĬŎ, genit. *turſiōnis.* m. *Plin.* Poiſſon de mer ſemblable au Dauphin: ce peut eſtre auſſi Un marſoüin. *m.* poiſſon de mer.

TŪRTŬR, genit. *tūrtŭris.* maſc. *Cicer.* Tourterelle. *f* oiſeau des bois.

TŪRŪNDĂ,

TŬRŬNDĂ, genit. *tŭrūndæ*, f. *Cat.* Petite maſſe de pâte qu'on fait avaller aux chapons pour les engraiſſer.

TURUNDA. *Cat.* Tente. *f:* qu'on met dans une playe.

TŪS, genit. *tūris.* n. *Cic.* De l'encens. *m.*

TŪSCIĂ ou THŪSCĂ, & HĔTRŪRĬĂ, ou ĔTRŪRĬĂ, *æ.* fœm *Liv. &c.* Region de l'ancienne Italie vers l'Occident & le Midy : c'eſt aujourd'hui le grand Duché de Toſcane, l'Etat delli Preſidii ou d'Orbitello, la Principauté de Piombino, la Republique de Luques, le Duché de Maſſa, quelque choſe de la Republique de Genes, le Val de Carfagnana au Duc de Modene, & la partie Occidentale de l'Etat Eccleſiaſtique.

TŪSCŬLĀNŬM, genit. *Tuſculānī.* n. *Cic.* Maiſon de campagne prés de la ville de *Tuſculum* dans les peuples *Latini* & la province du *Latium* : c'eſt aujourd'hui Grotta Ferrata, Monaſtere de la Campagne de Rome, prés de la ville de Fraſcati & à l'Orient de la ville de Rome, dans l'Etat Eccleſiaſtique.

TŪSCŬLŪM, genit. *Tūſcŭlī.* n. *Plin. &c.* Ville des peuples *Latini* dans la province du *Latium*; aujourd'hui Fraſcati, ville de la Campagne de Rome, dans l'Etat Eccleſiaſtique.

TŪSCŬLŪM, genit. *tūſcŭlī.* n. *Plaut.* Petite miette ou un grain d'encens.

TŪSCŬS, *Tūſcă*, *Tūſcūm. Hor.* De la region TUSCIA.

Tuſco modo quærere dotem. Cic. Gagner de l'argent par ſes proſtitutions. Les filles de Lydie ou de Toſcane vivoient de leurs façons. (Expreſſion figurée.)

TŪSSEDŌ, *inis.* f *Apul.* Voyez TUSSIS.

TŪSSĬCŬLĂ, genit. *tuſſiculæ.* f. *Celſ.* Petite toux. *fem.*

TŪSSĬLĀGŌ, genit. *tuſſilaginis.* f. *Plin.* Pas d'aſne. *m.* Herbe medicinale.

TŪSSĬŌ, *tuſſis*, *tūſſīvī*, *tūſſītūm*, *tūſſīrĕ*. *Hor.* Touſſer,

TŪSSĬS, genit. *tūſſis.* f. *Ter.* La toux. *f.*

Sicca tuſſis, quæ nihil emolitur. Celſ. Une toux ſeche qui ne fait point cracher.

TŪTĀMĔN, genit. *tutamĭnis.* n. *Virg.* Et

TŪTĀMENTŬM, genit. *tutamēntī.* n. *Liv.* Défenſe. *f.* ce qui ſert de défenſe, comme un Rempart, *&c.*

TU-TE. *Ter.* Vous-même. (pour *Tu ipſe.*)

TŪTĒ. (Adverbe qui fait *Tutiùs*, & *tūtiſſimē.*) *Cic.* Seurement, en ſeureté, en aſſeurance.

TŪTĒLĂ, genit. *tūtēlæ* f. *Cic.* Défenſe, protection. *f.*

Rerum tutela mearum. Hor. Vous qui étes mon protecteur.

TUTELA. Le Patron ou la Patrone d'un vaiſſeau, comme le Centaure, le Conquerant, le ſaint Michel. Vaiſſeaux où l'on mettoit ces figures, & qui en eſtoient comme les Dieux tutelaires.

TUTELA *Ulp.* La tutele des enfans mineurs, le ſoin qu'un des parens prend des enfans mineurs, en les faiſant élever & conſervant leur bien.

TUTELÆ *ſuæ eſſe. Sen.* Eſtre ſon maître, être hors de tutele. * *In tutelam ſuam venire. Plin. Cic.* Devenir ſon maître, ſortir de tutéle.

TŪTĒLĀRĬS, *is.* m. *&* f. *tutelārĕ*, *is.* n. (Adject.) *Ulp.* De tutéle, qui concerne les tutéles.

TŪTĒLĀRĬŬS, genit. *tutelarĭī.* m. *Plin.* Qui a le ſoin & la garde d'une choſe : Gardien. *m.*

TŪTŌ. (Adverbe.) *Cic.* Seurement, en ſeureté.

TŪTŌ, *ās*, *ārĕ.* vieux. *Plaut.* Et mieux.

TŪTŌR, *tūtāris*, *tūtātūs ſūm*, *tūtārī.* acc. *Cic.* Défendre, proteger, conſerver, maintenir.

Religione ſeſe tutabatur. Tac. La religion lui ſervoit de protection & d'aſyle, *&c.*

TŪTŌR, genit. *tūtōris.* m. *Hor.* Défenſeur, protecteur. *m.*

TUTOR. *Cic.* Tuteur. *m.* qui a le ſoin du bien des enfans mineurs.

TŬTŬDĪ, (Prétérit de TUNDO.) J'ai frappé.

TŬTŬLĀTŬS, *ă*, *ūm. Varr.* Qui porte une touſe de cheveux, appellée *Tutulus.*

TŬTŬLŬS, *ī.* m. *Feſt. Varr.* Une touſe de cheveux élevée en haut de la tête, & liée avec un ruban de pourpre.

TŪTŬS, *tūtă*, *tūtūm. Cic.* Seur. *m.* ſeure. *f.* ou l'on eſt en aſſûrance, où l'on n'a rien à craindre.

Ab hoſtibus tutus locus. Cæſ. Un lieu où l'on n'a rien à craindre des ennemis.

Tutus à calore. Cic. Qui eſt à couvert ou à l'abri de la chaleur.

Undique tutus. Hor. Il eſt en garde de tous les côtez.

Tutum conſilium. Ter. Un conſeil ſeur.

[Cet adjectif fait au comparatif *Tutiŏr*, *ōris.* m *&* f. *tūtiŭs*, *ōris.* n. *Sen.* Plus ſeur. Et au ſuperlatif *Tūtiſſimŭs*, *ă*, *ūm. Cæſ.* Fort ſeur.]

In tuto eſſe. Liv. Eſtre en ſeureté, en aſſûrance, n'avoir rien à craindre.

Omnia tuta timens. Virg. Craignant, même ſans ſujet, ou lors que tout eſtoit en aſſûrance.

TŬŬS, *tŭă*, *tŭūm. Cic.* Tien ou vôtre. *m.* tienne ou vôtre. *f.*

TUUM *eſt. Ter.* C'eſt à vous, c'eſt à faire à vous, c'eſt vôtre affaire.

Quid ſpiro & placeo, ſi placeo, tuum eſt. Hor. C'eſt par vôtre moyen que je reſpire, & que je plais ; s'il eſt bien vrai que je puiſſe me flatter de plaire.

Haud tuum iſtud eſt te vereri. Plaut. Ce n'eſt pas vôtre coûtume d'apprehender cela.

TUOPTE *ingenio. Plaut.* De vous-même.

T Y

TȲĂNĂ, genit. *Tyănæ.* f. *Plin.* Ville de la Cappadoce dans l'Aſie Mineure : aujourd'hui Tiano, ou Tiagna, ville du Gouvernement de Caramanie, dans la Natolie vers le milieu, & dans la Turquie en Aſie

TȲBĔRĬS & TȲBŬR, *Voyez* TIBERIS & TIBUR.

TȲLŬS, ou TȲLOS, genit. *Tylī.* f. *Plin.* Iſle du Golfe Perſique & proche de l'Arabie Heureuſe ; aujourd'hui Baharem, dans le Golfe de Baſſora, & proche du quartier de Banhareim, qui eſt de l'Arabie Heureuſe moderne.

TYMBŬS, *ī.* m. *τύμβος. Cic.* Tombeau, ſépulcre, bucher. *m.* (Ce mot eſt plus Grec que Latin.)

TYMPĂNĬCĪ, *τυμπανικοί.* genit. *tympanicōrūm.* m. plur. *Plin.* Hydropiques tympaniques, qui ont le ventre enflé & tendu comme un tambour.

TYMPĂNĬSTRĬĂ, *τυμπανίστρια.* genit. *tympanyſtriæ.* f. *Petron.* Femme qui joüe du tambour.

TYMPĂNĪTĒS, *τυμπανίτης.* genit. *tympanītæ.* m. *Celſ.* Hydropiſie tympanique. *f.*

TYMPĂNĪZŌ, *τυμπανίζω. tympanīzās*, *tympanīzāvī*, *tympanīzātūm*, *tympanīzārĕ. Suet.* Joüer ou battre du tambour.

TYMPĂNŌTRĪBĂ, *τυμπανοτρίβης.* genit. *tympanotribæ.* m. *Plaut.* Qui bat du tambour : un tambour. *m.*

TYMPĂNŬM, *τύμπανον.* n. *Catull.* Tambour.

TYMPANUM. *Vitr.* Tympan. *m.* ou le dedans d'un fronton. Il y a apparence qu'il eſt ainſi appellé dans les frontons, parce qu'il ſemble que cette partie ſoit tenduë par les corniches qui compoſent le fronton, de même que la peau l'eſt ſur les bords de la quaiſſe d'un tambour.

TYMPANUM. *Vitr.* (En matiere de Menuiſerie.) Un paneau. *m.* * En Horlogerie,) une roüe dentelée. * en Hydraulie,) une roüe creuſe, pour elever l'eau, & quelquefois une roüe en forme de robinet, pour une eſpece de clepſydre ou horloge d'eau : & quelquefois enfin, un vaiſſeau renverſé, pour les clepſydres.

TYNDĂRĬS, *ĭdis.* f. ou TYNDĂRĬŬM, *ĭī.* neut. *Plin.* Ville de l'Iſle de Sicile, ſur la côte Septentrionale ; aujourd'hui Tindaro, ou ſancta Maria di Tindaro, Ville ruinée du Val de Demona au Septentrion, dans la Sicile moderne.

TYPHŌN, *τυφῶν.* genit. *typhōnis.* m. *Plin.* Tourbillon de vent. *m.*

TȲPŬS, *τύπος.* genit. *typī.* m. *Cic.* Type ou moule. *m.*

TȲRANNĬCĒ. (Adverbe.) *Cic.* Tyranniquement, en tyran.

TYRANNICIDA, genit. *tyrannicidæ*. m. *Cic.* Meurtrier d'un tyran : qui a tué un tyran. *m.*

TYRANNICIDIUM, genit. *tyrannicidii*. n. *Plin.* Le meurtre d'un tyran. *m.*

TYRANNICUS, τυραννικός. *tyrannica*, *tyrannicum*. *Cic.* Tyrannique.

TYRANNIS, τυραννίς. genit. *tyrannidis*. f. *Cic.* La tyrannie. *f.*

TYRANNOCTONUS, i. m. τυραννοκτόνος. *Cic.* Celui qui a tué un tyran.

TYRANNUS, τύραννος. genit. *tyranni*. m *Cic.* Un tyran. *m.* * Un Roy.

[Les Anciens prenoient quelquefois ce mot pour un Roi en bonne part. ce mot dans les premiers tems n'eſtoit qu'un nom de dignite, comme Roi, Prince. Les Latins s'en ſont ſervis en ce ſens-la, & le mot de Tyran n'a commence a etre odieux que dans les derniers ſiecles, parmi les Latins, ou il a ete pris pour *Incubator Imperii.* Un uſurpateur. Mais ce mot chez les Grecs fut pris en mauvaiſe part bien-tôt apres qu'il fut en uſage.]

TYRIANTHINUS, a, um. τυριάνθινος. *Mart.* De pourpre violette.

TYRII, genit. *Tyriorum*. m. pl. *Virg.* Les Tyriens.
On a quelquefois donne ce nom aux habitans de la Ville de Carthage & des environs, dans la province d'Afrique ; parce qu'ils eſtoient originaires de Tyr en Phenycie. *Voyez* TYRUS.

Catagraphi Tyrii. Catul. Des toiles peintes de Bithynie, que les marchands apportoient à Rome.

TYRO, *Tyrocinium*, *Voyez* TIRO avec un *i*.

TYROTARICHUS, i. m. τυροτάριχος. *Cic.* Sorte de ragoût avec du fromage & de la viande ſalée.

TYRRHENI, ſelon les Grecs : ETRUSCI, & TUSCI, ſelon les Romains. *m. pl.* peuples d'Italie ſur le Tybre & ſur la mer Tyrrhene. *Strab.* lib. 5. *Voyez* TUSCIA.

TYRRHENUS, a, um. *Virg.* &c. De la Region TUSCIA.

Tyrrhena pedum vincula. n. pl. *Virg.* Des ſandales de bois, couvertes de bandes de cuir dorées, (parce que les peuples *Tyrrheni* s'en ſervoient.)

TYRUS, ou TYROS, genit *Tyri*. f. *Virg.* Tyr, ville de Phenicie ſur la cote de Syrie : aujourd'hui Sor, ville du Gouvernement de Damas en Sourie, dans la Turquie en Aſie : cette ville eſtoit celebre a cauſe de l'ecarlate qui s'y faiſoit, d'où vient que l'Adjectif *Tyrius*, a, um, ſe prend quelquefois dans les Auteurs pour ſignifier d'ecarlate.

☞ *Te Tyros veſtit. Mart.* Vous eſtes veſtu d'écarlate.

Tyron epotare. Mart. Eſtre teint en ecarlate.

V.

V L'une des cinq Voyelles *A, E, I, O, V*, ſe prononçoit comme *ou* ; c'eſt pourquoi elle ſe trouve changee dans pluſieurs mots en *O* ſelon Quintilien ; ainſi on dit *Notrix* pour *nutrix*, &c. Et ſouvent dans les Anciens elle eſt miſe pour *Y*, qui avoit le ſon de nôtre *V* François ; comme *Sulla* pour *Sylla*, &c. *V*, dans les Nombres Romains ſignifie Cinq.

Cette Lettre eſt quelquefois voyelle, & s'écrit ainſi *u*, ou *V* : & quelquefois conſonne & s'ecrit ainſi *v*, ou *V*.

VACANTER. (Adverbe.) *Aul-Gell.* Vainement, inutilement.

VACAT. *Voyez* VACO.

VACATIO, genit. *vacationis*. f. *Cic.* Diſpenſe, exemtion. *f.*

Legis vacatio. Suet. Diſpenſe de la Loy.

Militiæ vacatio. Cæſ. Exemtion d'aller à la guerre.

Delectum habere in urbe ſublatis vacationibus. Cic. Faire des levées dans la ville ſoit des perſonnes exemtes ou non exemtes.

Uti vacatione. Cic. Uſer, ſe ſervir du privilege d'exemtion.

His liberiſque eorum militiæ vacationem eſſe placet. Cic. On trouve à propos qu'eux & leurs enfans ſoient exemts ou diſpenſez d'aller a la guerre ou de porter les armes.

Ego verò ætatis potiùs vacationi confidebam. Cic. Je me confiois davantage ſur la diſpenſe que mon âge me donnoit.

VACCA, genit. *vaccæ*. fœmin. *Cicer.* Une Vache. *f.* femelle du Taureau.

VACCÆI, genit. *Vaccæorum*. m. pl. *Plin.* Les Vaccéens, peuples de l'Eſpagne Tarraconnoiſe a l'Occident : aujourd'hui partie des Royaumes de Leon & de Caſtille, en Eſpagne.

VACCINIUM, genit. *vaccinii*. neut. *Virg.* Vaciet. *m.* La ſignification de ce mot eſt une choſe fort controverſée : tous les Auteurs demeurent d'accord que c'eſt une couleur bleuë fort obſcure ; mais la difficulté eſt de ſçavoir ce que c'eſt. Dioſcoride dit que c'eſt la fleur d'Hyacinthe ; mais le vrai *Vaccinium* eſt L'Iſatis ou Paſtel. *m.*

VACCINUS, *vaccina*, *vaccinum*. *Plin.* De vache.

Lac vaccinum. Plin. Du lait de vache.

VACCULA, gen. *vacculæ*. f. *Virgil.* Petite vache. *f.* geniſſe. *f.*

VACERRA, genit. *vacerræ*. f. *Colum.* Pieu ou ratelier. *m.* a attacher les chevaux dans l'etable.

VACERRA f. *Colum.* Cloiſon faite de barreaux ou clayes a faire parquer les brebis dans la campagne.

VACERRA. m. *Feſt.* Un fou, un inſenſé.

VACILLATIO, genit. *vacillationis*. f. *Quint.* Frequent changement de poſture d'une perſonne qui eſtant debout, ſe panche tantot d'un côté & tantôt d'un autre. Chancellement, branlement du corps, mouvement qu'on lui donne, tantôt d'un côté & tantôt d'un autre.

VACILLO, *vacillas*, *vacillavi*, *vacillatum*, *vacillare*. *Cic.* Changer ſouvent de poſture eſtant debout : ſe pancher tantôt d'un côté, tantôt d'un autre : chanceller, branler ſon corps.

Ex vino vacillare. Quint. Chanceller d'avoir beu.

VACILLARE. *Lucr.* Branler, trembler, vaciller.

Tellus vacillat ſub pedibus. Luc. La terre tremble ſous mes pieds.

Epiſtola ſcripta vacillantibus litterulis. Cic. Une lettre écrite d'une main tremblante, dont les lettres ſont de travers. (Comme il arrive aux perſonnes qui relevent de maladie, & qui n'ont pas la main ſeure.)

Legio vacillans. Cic. Une legion qui n'eſt point ferme, qui vacille, qui plie.

On dit figurément, *Malè vacillavit. Petr.* Il a fait faillite, ou banqueroute. * Ciceron dans la ſeconde Catilinaire. *Partim malè gerendo negotio, partim etiam ſumptibus, in vetere ære alieno vacillavit.* Il a fait faillite en partie pour avoir conduit mal ſes affaires, en partie pour avoir fait des folles depenſes.

☞ *Res vacillat & claudicat. Cic.* La choſe eſt peu aſſurée, & ne va pas droit.

Vacillare memoriâ. Cic. N'avoir pas bonne memoire, héſiter en parlant, avoir une memoire heureuſe, & qui n'eſt point ferme.

VACIVITAS, gen. *vacivitatis*. f. *Plaut.* Voyez VACUITAS.

VACIVUS, *vaciva*, *vacivum*. *Plaut. Phæd.* Voyez *Vacuus.* Vuide : qui n'eſt point occupé, qui eſt de loiſir, [en un ſens figuré.]

VĂCŌ, *văcās, văcāvī, văcātūm, văcārĕ. Cic.* Eſtre vuide. *m.* & *f.* n'eſtre point rempli ni occupé, (parlant d'un lieu.) *m.* n'eſtre point remplie ni occupée. *f.*

Tota domus ſuperior vacat, ut ſcis. Cic. Tout le haut de la maiſon eſt vuide, comme vous ſçavez: perſonne n'y loge.

Vacant agri. Cæſ. Les champs ne ſont point cultivez: la campagne n'eſt point cultivée.

Hæc à cuſtodibus claſſium loca vacabant. Cæſ. Ces lieux n'eſtoient point gardez par la flotte.

VACARE *curis, negotiis* ou *à negotiis, moleſtiis, periculo. Cic. Plin. &c.* Eſtre ſans ſoins, ſans affaires, ſans chagrin, ſans danger.

Vacare culpâ; morbo. Cic. Eſtre exemt de faute; de maladie: n'eſtre point en faute ni coupable; n'eſtre point malade.

Vacare ab omni adminiſtratione rerum. Cic. Ne ſe meſler d'aucune affaire: n'avoir du tout rien à faire.

Lamentis vacavit mors ejus. Cic. On ne pleura point ſa mort: il ne fut point regrettée.

Nobis bellum privato ſumptu gerere in animo eſt; Reſpublica & milite, & pecuniâ vacet. Liv. Nous ſommes reſolus de faire la guerre à nos depens, ſans que la Republique ſoit tenuë de fournir hommes ou argent.

VACO: *Vaco animo: vacat mihi: vacat mihi tempus, otium. Cic.* Je ſuis de loiſir: je n'ai rien à faire: j'ai l'eſprit degagé.

Scribes aliquid, ſi vacabis. Cic. Vous m'écrirez, ſi vous eſtes de loiſir.

Dejotarus, quidquid à bellis populi Romani vacabat, cum hominibus noſtris amicitias jungebat. Cic. Dejotarus employoit tout le temps qu'il avoit de reſte aprés les guerres du peuple Romain, à lier amitié avec nos Citoyens.

VACARE. Vaquer, s'addonner à une choſe, s'y employer.

Vacare armis. Cic. S'addonner aux armes. * *Philoſophiæ. Cic.* S'occuper à la Philoſophie. * *Sermoni alicujus. Quint-Curt.* Ecoûter quelqu'un.

Vacare ſibi. Mart. Songer à ſoi, à faire ſes affaires.

In opus aliquod vacare. Ovid. Vaquer à quelque ouvrage.

Vacare uxori. Phæd. Rendre ſes devoirs à ſa femme, s'entretenir avec elle.

Miratus quod illi vacaret in vicinia mortis Poëma facere, extraximus clamantem. Petr. Surpris au dernier point de le voir travailler à un Poëme à deux doigts de la mort, nous le tirames delà malgré ſes cris.

VACARE *valetudine adverſâ. Celſ.* Eſtre ſans maladie: n'avoir aucune indiſpoſition.

Omni vento dies vacat. Celſ. Il ne fait point de vent aujourd'hui.

VĂCŪEFACTŪS, *vacuefactă, vacuefactūm. Val-Max.* Vuidé, delivré. *m.* vuidée, delivrée. *f.*

VĂCŬĬTĀS, genit. *vacuitātis.* f. *Vitr.* Le vuide, eſpace vuide. *m.*

☞ VACUITAS *ab angoribus. Cic.* Exemtion de tout chagrin. *f.*

Vacuitas ægritudinis, doloris, moleſtiæ. Cic. Exemtion de maladie, de douleur, d'ennui.

VĂCŪNĂ, *æ.* f. La Deeſſe Vacune, qui eſtoit la Patrone des hommes libres & des gens oiſifs. On pretend que c'eſtoit Diane, Ceres ou Venus; mais Varron ſoûtient que c'eſt Minerve. Elle eſtoit adorée particulierement dans le païs des Sabins, & elle avoit un Temple & un bois que Pline appelle *Vacunæ nemora*, ſur le Mont Fiſcellus pres des ſources de la riviere Negra ou Nar.

VĂCŬŌ, *văcŭas, vacuāvī, vacuātūm, vacuārĕ. Mart.* Vuider.

Vacuare locum aliquem. Mart. Deſerter un lieu.

VĂCŬŪS, *văcŭă, văcŭūm. Cic.* Vuide. *m.* & *f.* qui n'a rien dedans.

Domus vacua. Cic. Une maiſon où il n'y a perſonne, qui eſt vuide, qui n'eſt point habitée.

Aër vacuus. Virg. Un air libre & étendu.

Vacui agri. Virg. Des campagnes qui ne ſont point plantées d'arbres, comme la Champagne & la Beauſſe, des plaines à perte de vûë.

Colles vacui arboribus. Colum. Des collines qui ne ſont point couvertes d'arbres.

Cœlum vacuum. Virg. l'étenduë de l'air, l'air.

Gladius vaginâ vacuus. Cic. Une épée nuë.

☞ VACUUS *vertex. Horat.* Une teſte pleine de vanité, une teſte ſans cervelle: un éventé, un eſprit leger & volage, un homme qui n'a point de teſte.

VACUUS. Oiſif. *m.* oiſive. *f.* qui ne fait rien.

Urbs vacua. Hor. Une ville oiſive.

Umbra tonſoris vacua. Hor. Une feüillée de Barbier où l'on ne fait rien.

VACUUS. Vacant. *m.* vacante. *f.*

Poſſeſſio vacua. * *Prædia vacua. Cic.* Héritage vacant, tombé en main morte.

Venire in vacuum. Hor. Succeder à l'heritage par droit de ſubſtitution.

Nummi vacui. Scævol. De l'argent qui ne rapporte point d'interêt.

VACUUS. Libre, exemt. *m.* libre, exemte. *f.*

Ætas vacua periculo. Tacit. Un age hors de danger.

Vacuus à periculo. Cic. Qui eſt hors de danger. * *Ab omni moleſtiâ. Cic.* Exemt de tout chagrin. * *Negotiis. Cic.* Delivré des affaires. * *Operum. Hor.* Qui n'a rien à faire. * *Anim. Stat.* Qui a l'eſprit libre & degagé de tous ſoins.

VACUUS. Qui n'eſt point occupé. *m.* qui n'eſt point occupée. *f.* qui eſt de loiſir. * Ovide dit au ſuperlatif *Vacŭiſſimus, ă, ūm.*

Si es animo vacuo, expone nobis quod quærimus. Cic. Si vous êtes de loiſir, ſi vous n'avez rien à faire, expliquez-nous ce que nous vous demandons.

Date mihi aures vacuas dum eloquor. Plaut. Écoûtez-moi pendant que je parle, donnez-moi une favorable audience.

VĂDĬMŌNĬŪM, genit. *vadimonĭī.* n. *Cic.* Obligation de comparoître en juſtice au jour aſſigné. *f.* Ajournement. *m.* aſſignation. *f.*

Vadimonia conſtituta. n. pl. *Cic.* Jours aſſignez pour comparoître.

Actio vadimonii deſerti. Deffaut qu'on accorde pour avoir manqué à l'aſſignation.

Obire vadimonium: venire ad vadimonium: ſiſtere vadimonium. Cic. Satisfaire à l'aſſignation, ſe preſenter au jour & lieu marqué.

Deſerere vadimonium. Cic. Ne point comparoître en juſtice, manquer à l'aſſignation, faire défaut.

Vadimonium promittere pro aliquo. Varr. Promettre de comparoître en juſtice pour un autre.

Vadimonium habere cum aliquo. Cic. Avoir aſſignation avec quelqu'un.

Debere vadimonium cuipiam. Cic. Eſtre tenu par promeſſe de ſe trouver à l'aſſignation priſe avec quelqu'un.

Differre vadimonium cum aliquo. Cic. Donner délai à ſa partie, differer le jour de l'aſſignation.

Miſſum facere vadimonium. Cic. Décharger ſa partie de l'aſſignation donnée.

VĂDŌ, *ās, ārĕ. Solin.* Paſſer à gué.

VĀDŌ, *vādĭs, vasī, vasūm, vadĕrĕ. Cic.* Aller, marcher.

VĂDŎR, *vădāris, vădātŭs ſūm, vădārī aliquem. Cic.* Demander une caution ou un repondant à celui qui ne veut pas comparoître en juſtice, qui promet de paroître ou de repreſenter celui pour lequel il repond.

Debere tibi dicis Quinctium, procurator negat: vadari vis, promittit: in jus vocas, ſequitur. Cic. Vous dites

que Quinctius vous doit, ſon Intendant le nie : vous lui demandez des repondans qui s'obligent de le faire comparoître en juſtice, il vous les offre; il eſt meme tout prêt de ſe preſenter devant les Juges.

Vadari reum tot vadibus. Liv. Obliger un accuſé à donner un certain nombre de repondans.

Quot vades darentur à Quinctio Cæſone, permiſſum Tribunis; decem finierunt; tot vadibus accuſator vadatus eſt reum. Liv. On donna pouvoir aux Tribuns de declarer combien Quinctius Cæſo donneroit de caution : Ils ordonnerent qu'il en donneroit dix : ainſi l'accuſateur en exigea autant de l'accuſé.

Vadari quempiam ex aliquo loco, ad locum aliquem. Cic. Aſſigner ou faire venir quelqu'un d'un lieu en un autre.

Cùm Apronius aliquem vadaretur ex miſeris aratoribus. Cic. Lors qu'Apronius tiroit des pauvres laboureurs de leur reſſort ou juriſdiction, pour venir donner des cautions en un lieu où ils ne reſſortiſſoient point.

☞ *Qui abire nullo pacto poſſim, ſi velim, ita me vadatum & vinctum attines. Plaut.* Je ne puis m'échapper quand je le voudrois, eſtant lié & engagé comme je ſuis avec vous.

Reſpondere vadato debebat. Hor. Il devoit comparoître pour repondre à l'aſſignation qu'on lui avoit donnée.

VĂDŌSŬS, vădōsă, vădōsŭm. *Liv.* Guéable. *m.* & *f.* où il y a bien des guez : que l'on peut paſſer à gué, (parlant d'une riviere.)

Vadoſum mare. Tacit. Une mer baſſe & ſablonneuſe.

VĂDŬM, genit. vădī. n. *Cæſ.* Un gué. *m.* Endroit dans une riviere où l'on peut paſſer. * Un banc de ſable. *maſc.*

☞ *Res eſt in vado. Terent.* L'affaire eſt en aſſurance, elle va bien.

Emergere à vadis. Cic. Échapper des difficultez, les ſurpaſſer. Le contraire eſt *Hærere in vado*, échoüer. Dans un ſens naturel & figuré. Ne pouvoir avancer ſes affaires.

Tentare vadum. Ovid. Mot à mot, ſonder le gué : Et dans un ſens figuré, Examiner une affaire avant que la commencer.

VÆ, Interjection qui ſe joint toûjours au datif ſelon les Grammairiens : comme

Væ mihi. Malheur à moi ; mais tant s'en faut que cette Interjection puiſſe gouverner quelque cas, qu'elle n'eſt pas ſeulement une voix ſignificative, & ne ſert qu'à exprimer les paſſions de l'ame ; car *Væ tibi* ſous-entend toûjours *eſt*, comme ſi *Væ* eſtoit un nom, de meme que dans l'Ecriture Sainte il eſt dit *Væ unum abiit.*

VÆNĔŌ, *liſez* VENEO.

VĂFĔR, văfră, văfrŭm. *Cic.* Fin, ruſé, matois. *m.* fine, ruſée, matoiſe *f.* * Ciceron dit au ſuperlatif *Vaferrimus*, ă, ŭm. Fort ruſé.

VĂFRĀMENTŬM, genit. vaframentī. n. *Val-Max.* Fineſſe, ruſe. *f.*

VĀFRE. (Adverbe.) *Cic.* Finement, en fin matois, en homme ruſé.

VĂGĂBŬNDŬS, ă, ŭm. *Sen.* Vagabond, errant *m.* vagabonde, errante. *f.*

VĂGĀTIŌ, genit. vagatiōnis. f. *Liv.* Courſe çà & là. *f.*

VĀGĒ. (Adverbe.) *Auct-ad-Heren.* Çà & là.

VĂGIENNI, genit. *Vagiennōrŭm.* m. plur. *Plin.* Peuples de la Ligurie : c'eſt aujourd'hui Les Evechez de Saluces & de Foſſano dans le Piémont vers le milieu & le Midy.

VĀGĪNA, genit. vāgīnæ. f. *Cic.* Fourreau d'une épée. *m.* guaine d'un coûteau. *f.*

VAGINÆ *viſcerum. Plin.* Tuniques ou membranes qui enferment les entrailles.

VAGINA *frumenti. Cic.* Ce qui envelope l'épy de bled comme un fourreau : bourſe de l'épy.

VĀGĪNŬLĂ, genit. vaginulæ. f. *Plin.* Petite bourſe ou tunique, qui envelope chaque grain de bled dans l'épy.

VĀGĪŌ, vāgīs, vagīvī, vagītŭm, vagīre. *Cic.* Crier comme un petit enfant dans le berceau: pouſſer des cris enfantins

VĀGĪTŌ, vāgĭtās, vagitāvī, vagitātŭm, vagitāre. *Stat.* Crier comme un petit enfant.

VĀGĪTŬS, genit. vagitūs. m. *Quint.* Le cri des petits enfans dans le berceau.

VĀGŌ, as, āre. *Plaut.* Le même que VAGOR, āris.

VĀGŌR, genit. vagōris. m. *Lucr.* Cri des petits enfans. *m.*

VĂGŎR, văgāris, văgātŭs ſŭm, văgāri. *Cic.* Eſtre vagabond. *m.* eſtre vagabonde. *f.* aller, courir çà & là ou de coſté & d'autre : errer, eſtre errant. *m.* eſtre errante. *f.*

☞ *Vagabitur tuum nomen longè latéque. Cic.* Vôtre réputation s'eſtendra bien loin.

Per omnes ætates ordineſque victoris crudelitas vagata eſt. Liv. Le vainqueur a exercé ſa cruauté ſur des perſonnes de tout âge & de toutes conditions.

VAGARI. S'écarter, s'égarer, faire des digreſſions & des écarts d'eſprit, ou des abſences.

Vagatur animus. Cic. Mon eſprit s'égare.

Longiùs dicendo vagari. Cic. S'éloigner, s'écarter de ſon ſujet.

VĀGŌRĪTŪM, gen. *Vagoritī.* n. *Plin.* Ville des peuples *Segui* dans la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe ; aujourd'hui Seez, ville de l'Eveſche de Seez en Normandie.

VĂGŬS, văgă, văgŭm. *Cic.* Vagabond. *m.* vagabonde. *f.* errant. *m.* errante. *f.* qui erre çà & là, qui courre le païs, qui pelerine : (ce dernier mot eſt ironique en nôtre langue.)

Mane vagum. Mart. Une matinée où l'on ne fait qu'aller & venir.

VAGA, æ. f. ou *vaga puella. Prop.* Une coureuſe, une proſtituée.

VAGUS Vague, incertain. *m.* vague, incertaine. *f.*

Rumores vagi. Ovid. Des bruits vagues & incertains, (dont on ne ſçait point les Auteurs.

Vaga ſententia. Cic. Un ſentiment vague & incertain, qui n'eſt point arreté.

Vagus animus. Cic. Un eſprit incertain, qui change à tout moment.

VĀH, Interjection qui marque admiration ou joye.

Vah conſilium callidum! Ter Ha quelle fineſſe ?

VĀHĀ. *Plaut.* Ha-ha. Interjection qui marque la joye.

VAHALES, genit. *Vahălis.* m *Tac.* Canal gauche de l'ancien fleuve *Rhenus*, dans les peuples *Batavi* qui eſtoient de la Gaule Belgique ; c'eſt aujourd'hui le Vaual & la Mervve, qui ayant paſſé par le Duché de Gueldre & le Comté de Hollande, ſe decharge dans la riviere de Meuſe.

VĀLDĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort, beaucoup, grandement.

Valdè ejus causâ volo. Cic. Je le veux fort pour l'amour de lui.

VALDIŬS. (Adverbe comparatif de *Valdè.*) *Hor.* Plus.

VALE au ſingulier : VALETE au pluriel. (Imperatif de *Valeo.* *Cic.* Adieu. Formule uſitée dans les Lettres Latines, comme ſi l'on diſoit, Dieu vous tienne en ſanté, portez vous bien.

VĂLENS, genit. vălēntis. omn. gen. *Cic.* Qui ſe porte bien, qui eſt en bonne ſanté.

VALENS. Fort, robuſte *m.* forte robuſte. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Valentior*, ōris. m. & f. *valentius*, ōris. n. *Cic.* Et au ſuperlatif *Valentiſſimus*, ă, ŭm. *Cic.*]

Valentiorum hæc laterum ſunt. Cic. Il faut avoir les poumons bien forts pour cela.

Faba valentior eſt, quàm piſum. Celſ. Les féves nourriſſent davantage que les pois.

Lictores valentiſſimi. Cic. Des Licteurs tres-forts & tres-robuſtes

VALENS. *Cic.* Fort, puiſſant, (en parlant d'une ville ou de quelque raiſon-) *m.* forte, puiſſante. *f.*

VALENTER, VALENTIUS. (Adverbes.) *Colum.* Puiſſamment, plus fortement.

VALENTIA, genit. *Valentiæ.* f. *Plin.* Ville des peuples Se-

galauni dans la Gaule Narbonnoiſe : aujourd'hui Valence, ville Epiſcopale du Dauphiné, ſur le Rhoſne.

VĂLENTŬLŬS, *valentŭlă, valentŭlūm. Plaut.* Qui a un peu de force.

VĂLEŌ, *vălēs, vălŭī, vălĭtūm, vălērĕ. Cic.* Se porter bien, être en bonne ſanté, n'avoir aucune indiſpoſition.

Matri oculi ſi valerent, mecum veniſſet. Plaut. Ma mere ſeroit venuë avec moi, ſi elle n'eût point eu mal aux yeux.

Quid agitur ? valetur Plaut. Que fait-on ? on ſe porte bien.

Variè valere. Plaut. Se porter tantôt bien, tantôt mal : Avoir une ſanté fort chancelante.

VALERE *viribus. Cic.* Eſtre fort robuſte * *Voce : ingenio. Cic.* Avoir bonne voix, avoir la voix forte : avoir de l'eſprit. * *A pecuniâ. Plaut.* Avoir bien de l'argent. * *Stomacho. Juv.* Avoir bon eſtomac.

VALERE. *Cic.* Avoir du poids, de l'autorité, de la force, (en parlant d'une Loi ou d'une raiſon.)

Valet hæc ratio apud me multùm. Cic. Cette raiſon eſt forte ſur mon eſprit, me paroît très-bonne.

Lex illa non valet. Cic. Cette Loi n'eſt d'aucun poids, n'eſt point en vigueur.

VALERE *re aliquâ. Cic.* Eſtre puiſſant en quelque choſe, comme en biens, en crédit, en autorité. *m.* etre puiſſante en quelque choſe. *f.*

Quidquid gratiâ & autoritate valebo, valebo tibi. Cic. J'employerai tout mon credit pour vôtre ſervice.

Plurimum valuit apud me tua ſemper auctoritas. Cic. Vous avez toûjours eu beaucoup de pouvoir ſur mon eſprit.

Quo quiſque valet, ſuſpectos terret. Hor. Chacun ſe fait craindre par ſon endroit le plus fort.

Hoc verbum quid valet, non videt. Cic. Il n'entend pas la force de ce mot ou ce qu'il ſignifie.

VALERE. Servir : être bon. *m.* etre bonne. *f.*

Illud remedium valet adversùs morbum inteſtinorum. Celſ. Ce remede eſt bon contre la maladie des inteſtins.

Sandaracha valet purgare, ſiſtere, excalfacere. Plin. La Sandaraque eſt bonne pour purger, pour arrêter la fluidité des humeurs, & pour échauffer.

VALERE. Valoir. (Dans le prix des choſes.)

Valet ſcrupulum ſeſtertiis vicenis. Plin. Le ſcrupule vaut vingt ſeſterces.

Denarii, quòd denos æris valebant. Varr. On appelloit un denier, parce qu'il valoit dix aſſes.

VALERE *jubere. Cic.* Dire adieu à quelqu'un.

Vale, valeas. Cic. Adieu, portez-vous bien.

VALEANT *qui inter nos diſſidium volunt. Ter.* Que ceux qui nous veulent diviſer, s'en aillent, s'aillent promener, je leur dis adieu.

Ne valeam. Cic. Que quelque malheur m'arrive.

VĂLĔRĬĂ AQUĬLĂ, genit. *valeriæ aquilæ.* f. *Plin.* Eſpece d'aigle extrémement forte, petite de corps, & d'un plumage noir.

VĂLĔSCŎ, *vălēſcis, valeſcĕrĕ. Tacit.* Se fortifier, ſe renforcer, devenir fort & robuſte. *m.* devenir forte. *femin*

VĂLĔTŪDĬNĀRĬŬS, *valetudinariă, valetudinariŭm. Cic.* Valétudinaire, infirme *m.* & *f.* maladif, mal ſain ſujet à etre malade. *m.* maladive, mal ſaine, ſujette à être malade. *f.*

VALETUDINARIUS *Medicus. Calliſt.* Medecin d'un hôpital ou d'une infirmerie.

VĂLĔTŪDĬNĀRĬŬM, genit. *valetudinariī.* n. *Celum* Infirmerie. *f.* hôpital où l'on traite les malades. *m.*

VĂLĔTŪDŌ, genit. *valetudĭnis.* f. ſeul, ou *Bona, integra valetudo. Cic.* La ſanté, une bonne ſanté *f.*

Tenui valetudine homo. Cic. Un homme d'une ſanté foible & délicate.

Meliorem valetudinem ſenibus faciunt fici. Plin. Les figues augmentent la ſanté des vieillards, les font mieux porter.

VALETUDO, ou *Mala, infirma, adverſa, incommoda valetudo. Cic. Celſ. &c.* Mauvaiſe ſanté, maladie, indiſpoſition. *f.*

Propter valetudinem non exeo. Cic. Mon indiſpoſition m'empêche ou ne me permet pas de ſortir.

Longiore valetudine conſumptus eſt. Quint. Il mourut d'une longue maladie : une longue maladie l'a enfin emporté.

Ad plurimarum incurſus valetudinum remedium eſt. Quint. C'eſt un remede contre pluſieurs maladies.

Valetudine noviſſimâ conflictabatur. Plin-Jun. Il eſtoit malade de la maladie dont il mourut.

VALETUDO *oculorum. Cic.* Maladie des yeux. * *Calculorum. Plin.* La pierre.

Valetudines febrium. Plin. Les fiévres.

VALETUDO *mentis. Suet.* Maladie de l'eſprit.

VĂLGŬS, *vălgă, vălgūm. Plaut.* Qui a les jambes courbées en dehors.

VALGUM *ſuavium. Plaut.* Un baiſer de travers.

VĂLĬDĒ. (Adverbe qui fait *Validiùs*, & *vălĭdĭſsĭmē.*) *Plaut.* Fortement, avec force.

Verborum magnificentia non validiùs eſt affectanda. Quint. Il ne faut pas affecter ſi fort la pompe des mots.

Te validiſſimè diligo. Plin-Jun. Je vous aime fortement.

VĂLĬDŬS, *vălĭdă, vălĭdūm. Plaut.* Fort, robuſte. *m.* forte, robuſte *f.* qui a de la force.

[Cet adjectif fait au comparatif *Vălĭdĭŏr, ōris.* m. & f. *validiùs, ōris.* n. *Tacit.* Et au ſuperlatif *Vălĭdĭſsĭmŭs, ă, ūm. Tacit.*]

In brevem impetum validus. Tacit. Qui n'a qu'un premier feu, qui n'a qu'une impetuoſité brutale.

Mente minus validus, quàm corpore toto. Hor. Je ſuis plus infirme d'eſprit que de corps.

Validiſſimi equitum. Tac. Sa meilleure Cavalerie.

VALIDUS, (parlant des choſes.) Fort. *m.* forte. *f.*

Valida pondus ſuſtinere abies. Plin. Le ſapin eſt fort pour ſoûtenir un fardeau.

VALIDUS *facundiâ. Plin-Jun.* Qui a une éloquence perſuaſive, qui eſt fort en perſuaſion. * *Spernendis honoribus. Tacit.* Qui s'éleve au-deſſus des honneurs, qui les mépriſe ſans peine.

Ut quis amore in Germanicum aut ingenio validus. Tacit. Selon que chacun avoit plus d'eſprit ou de paſſion pour Germanicus.

Validiore Arminio, quando bellum ſuadebat. Tac. Arminius l'emportant, lors qu'il conſeilloit la guerre.

VALIDUS *ex morbo. Liv.* Qui ſe porte fort bien de ſa maladie, qui en eſt fort bien remis.

VĂLLĀRĬS, *is.* m. & f. *vallārĕ, is.* n. (Adject) Comme

Vallaris corona. Liv. Couronne qu'on donnoit à celui qui avoit forcé les retranchemens des ennemis.

VĂLLĀTŬS, *vallātă, vallātūm. Plin.* Muni, fortifié *m.* munie, fortifiée. *f.* De paliſſades ou autrement.

☞ VALLATUS *ſicariis. Cic.* Accompagné ou environné d'aſſaſſins.

VĂLLĔCŬLĂ, ou VĂLLĬCŬLĂ, *æ.* f. *Feſt.* Une petite vallée : un vallon.

VĂLLĬS, genit. *vallis.* f. *Varr.* Vallée. *f.*

VALLIS *alarum. Catul.* Le creux deſſous les aiſſelles.

VALLIS au ſingul. *Virg.* * *Valles accommoda fraudi. Virg.* Une vallée propre à dreſſer une embuſcade.

VĂLLŌ, *vallas, vallāvī, vallātūm, vallārĕ. Cic.* Munir, fortifier de paliſſades ou de remparts, remparer.

☞ VALLARE *monitis aliquem. Sil-Ital.* Remplir quelqu'un de bons preceptes, lui donner des avertiſſemens ſalutaires.

Munire & vallare jus.Cic. Fortifier, affermir le droit.

VĀLLŪM, genit. *vāllī.* *Cic. Cæſ.* Closture. *f.* rempart, retranchement. *m.*

Vallum *ferre. Liv.* Porter les choſes neceſſaires pour faire la cloſture du camp ou les retranchemens. * *Vallum ſcindere* ou *reſcindere. Virg.* Forcer les retranchemens, les rompre.

Struere vallum. Tacit. Faire un retranchement.

Frontem ac tergum vallo, latera concædibus munitur. Tacit. Il ſe fortifie de part & d'autre avec des arbres coupez, & devant & derriere par la cloſture du camp.

Vallum. *Varr.* Un Van à vanner le bled.*m.*

VĀLLŬS, genit. *vāllī.* m. *Cicer.* Pal ou palis, pieu *m.* dont on ſe ſert à la guerre pour faire des paliſſades & ſe fermer.

Vallus. m. *Virg.* Échalas de vigne. *m.*

Vallus. f. *Varr.* Van. *m.* à vanner le bled.

VĀLŎR, genit. *vālōris.* m. *Plin.* ſelon quelques Editions. Valeur. *f.* prix. *m.*

VĀLVÆ, genit. *vālvārūm.* m. plur. *Vitr.* Une porte ſimple & qui n'a qu'un battant, puiſque dans les Auteurs elle eſt oppoſée à celle qui en a deux, que les Romains appelloient *Bifores.* Car bien que *Valva* ſignifie ordinairement les deux battans d'une porte, il eſt vrai que ce mot n'a cette ſignification, qu'à cauſe qu'il eſt au plurier, & encore n'a-t-il pas ſemblé à Ovide que le plurier fût ſuffiſant pour cela, quand il a dit *Argenti bifores radiabant lumine valvæ:* car il a jugé que *Valvæ* ſans *Bifores* n'auroit pas ſignifie une porte à deux battans.

VĀLVĀTŬS, *vālvātă*, *vālvātūm.* *Vitr.* Comme, *Fores valvatæ. Vitr.* Une porte qui n'a qu'un battant.

Valvatæ feneſtræ: ou *Lumina feneſtrarum valvata. Vitr.* Des portes-feneſtres, des feneſtres qui n'ont point d'appui & s'ouvrent juſques en bas, comme des portes; de la maniere qu'on en voit à Verſailles dans tous les appartemens qui ont vuë ſur les jardins.

Valvata triclinia. Varr. Des ſales à manger, dont les portes ſont à deux battans.

VĀLVŬLŬS, genit. *vālvulī.* m. *Colum.* Coſſe de féves. *f.*

VĀNĀ, mis comme Adverbe. *Virg.* Vainement.

VĀNDĀLĪĪ, genit. *Vandaliōrūm.* m pl. *Tac.* Les Vandales, grands peuples de l'ancienne Germanie, & ſur la mer Suevique: c'eſt aujourd'hui la partie Septentrionale des Cercles de Haute Saxe, & Baſſe Saxe, & quelque choſe des Etats de Pologne ſur la mer Baltique, &c.

VĀNĒSCŌ, *vānēſcis*, *vanēſcĕrĕ.* *Cic.* S'évanoüir, diſparoître.

VĀNGĪŌNĒS, genit. *Vangiōnūm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples de la Germanie Superieure dans la Gaule Belgique: aujourd'hui les Dioceſes Spirituels de l'Archevêche de Mayence, & de l'Evêche de Vvormes qui comprennent la plus grande partie de la Seigneurie Temporelle de l'Archevêche & Electorat de Mayence, toute la Seigneurie Temporelle de l'Evêche de Vvormes, partie du Palatinat du Rhin pris en general, partie des Provinces de Heſſe, & de Vveteravie, dans les Cercles du Haut & du Bas Rhin.

VĀNĬDĬCŬS, *vanidĭcă*, *vanidĭcūm. Plaut.* Qui a bien du vent ou de la vanité, qui dit des ſottiſes & des impertinences, qui tient de vains diſcours.

VĀNĬLŎQUENTĬA, genit. *vaniloquentiæ.* f. *Plin.* Diſcours vains & impertinens: hablerie, forfanterie. *fem.*

VĀNĬLŎQUĬDŎRŬS, *i.* m. *Plaut.* Qui ne donne que de vaines paroles. * (Ce mot eſt forgé par Plaute, & eſt derivé de *Vaniloquus* & de δῶρον.)

VĀNĬLŎQUŬS, *vanilŏquă*, *vanilŏquūm. Liv.* Qui tient des diſcours vains & impertinens, débiteur de bagatelles & de ſottiſes. *m.* hableur. *m.* hableuſe. *f.*

VĀNĬTAS, genit. *vanitatis.* f. *Cic.* Vanité, vaine gloire. *f.*

Vanitas. *Sen.* Vanité, inutilité. *f.*

Vanitas. *Cic. Plaut.* Menſonge. *m.* fauſſeté. *f.* gaſconade. *f.*

VĀNĬTĬES, *iēi.* f. *Apul.* Le même.

VĀNĬTŪDŌ, genit. *vanitudinis.* f. *Plaut.* Menſonge. *m.* forfanterie, hablerie. *f.* (Ces deux derniers mots ſont du diſcours familier.)

VĀNNŌ, *is*, *ĕrĕ.* *Varr.* Vanner le bled.

VĀNNŬS, genit. *vānnī.* f. *Colum.* Van. *m.* Inſtrument d'oſier à vanner du bled.

VĀNŬS, *vānă*, *vānūm.* *Virg.* Vuide. *m.* & *f.*

Imago vana. Hor. L'ame d'un mort.

Vanus. *Cic.* Vain. *m.* vaine. *f.* inutile, qui n'a nul effet. *m.* & *f.*

Vana rerum. Hor. La vaine apparence des choſes.

Vanus. *Virg.* Menteur, fourbe, hableur. *m.*

VĀPĬDĒ. (Adverbe.) *Suet.* Sans force.

VĀPĬDŬS, *văpĭdă*, *văpĭdūm.* Comme,

Vapidum vinum. Colum. Du vin pouſſé ou gâté, qui n'a plus de force, qui eſt uſé.

Vapida lagena. Perſ. Une bouteille qui ſent le vin pouſſé.

☞ Vapidum *pectus. Perſ.* Un eſprit gâté & corrompu, qui ſe tourne au mal.

VĀPŎR, genit. *vāpōris.* Vapeur, exhalaiſon. *f.*

Vapor. *Colum.* Chaleur. *f.*

VĀPŎRĀRĬŬM, genit. *vaporariī.* n. *Cic.* Lieu qui reçoit la fumée des eſtuves.

VĀPŎRĀTĬŌ, genit. *vaporatiōnis.* f. *Plin.* Évaporation, élevation des vapeurs. *f.*

VĀPŎRĬFER, *vaporifĕră*, *vaporifĕrūm. Stat.* Vaporeux *m.* vaporeuſe. *f.* qui jette, qui pouſſe, qui envoye des vapeurs.

VĀPŎRŌ, *vāpōrās*, *vaporāvī*, *vaporātūm*, *vaporārĕ. Plin.* Jetter, pouſſer, exhaler des vapeurs.

Vaporare, (en ſignification active.) *Plin.* Parfumer, brûler des parfums. * *Templum ture vaporant. Virgil.* Ils parfument le Temple d'encens, ils y brûlent des parfums.

Vaporare. Sécher, deſſécher. * *Glebæ ſolibus æſtivis vaporatæ. Colum.* Mottes de terres ſechées au Soleil d'eſté.

Continui Montes niſi diſſocientur opacâ
Valle: ſed ut veniens dextrum latus aſpiciat Sol,
Lævum diſcedens curru fugiente vaporet. Hor.

C'eſt une longue chaine de Montagnes, qui ſont coupées par un vallon fort couvert; qui a le Soleil levant à ſa droite, & le couchant à ſa gauche, qui l'echauffe.

VĀPPĀ, genit. *vappæ.* f. *Hor.* Vin pouſſé ou tourné.

Vappa. *Hor.* Un homme de néant, un coquin, un maraut, qui ne boit que du vin pouſſé.

[*Vappa* eſt proprement du vin tourné, qui s'eſt aigri & qui a perdu toute ſa force: & delà ce mot a eſté employé pour dire un homme entierement perdu, un homme que ſes debauches ont rendu de nul uſage, ſelon Plaute.]

VĀPŬLĀRĬS, *is.* m. *Plaut.* Qui merite d'eſtre battu.

VĀPŬLŌ, *vapulas*, *vapulavī*, *vapulatūm*, *vapulārĕ.* (Ce verbe a la terminaiſon active, & ſemble paſſif dans le ſens.) Eſtre battu ou pleurer fort. * Sanctius fait voir que ce verbe qu'on appelle neutre, eſt un veritable actif.

Vapulo vient de ἀπόλω pour ἀπολλύω ou ἀπόλλυμαι *Pereo* ou *peribo*; car les Eoliens ajoûtant leur *Digamma* diſoient Ϝαπόλω: d'où les Latins ont pris *Vapulo*, qui ſignifie proprement *Male ploro*, ou *doleo*: Auſſi dans les Comiques *Vapula* ou *peri* ſont pris pour la même choſe: & dans Plaute & Terence les eſclaves eſtant appellez par leurs maîtres, repondent *Vapula* par un mot de mépris, comme s'ils vouloient dire: crie tant que tu voudras: ou va te faire pendre, va-t'en au Diable. D'où vient auſſi le proverbe *Vapula Papyria*, qui ſelon Feſtus, ſe diſoit contre ceux dont on mépriſoit les menaces; parce que Papyria, Dame Romaine, ayant mis une eſclave en liberté, elle la paya de cette reponſe, au lieu de la reconnoître comme ſa bienfactrice. Sanctius ajoûte de plus, que ce verbe n'eſtant point paſſif dans le ſens; c'eſt mal parler que de dire en Latin *Vapulant pueri à Præceptore*, comme les Grammairiens veulent que l'on diſe.

Quòd negligentiâ eorum vineæ vapulaſſent. Sen. Parce que les vignes avoient eſté battuës du vent par leur negligence.

On dit au figuré, *Vapulat patrimonium. Plaut.* Son patri-

moine diminuë, ſe diſſipe : ou il depenſe tout ſon bien.

VAPULARE *omnium ſermone. Cic.* Eſtre blâmé de tout le monde, eſtre daubé, (comme on parle familierement.)

Cùm ſe omnium ſermone ſentiet vapulare. Cic. Lorſqu'il ſe verra blâmé de tout le monde, lorſqu'il verra que tout le monde lui donne à dos ou ſe met ſur ſa friperie, (comme on parle vulgairement.)

VĀRĂ, genit. *vāræ.* f. *Vitruv.* Une hutte : couverture courbée.

VĀRDŬLĪ, genit. *Vardulōrūm.* maſc. plur. *Plin.* peuples de l'Eſpagne Tarraconnoiſe, au Septentrion & ſur l'Ocean : aujourd'hui partie de la Biſcaye en Eſpagne.

VĀRĪ, genit *varōrūm.* m plur. *Lucan.* Baſtons fourchus à ſoûtenir les filets des chaſſeurs.

VARI *Celſ.* Taches qui viennent au viſage, taches de rouſſeur. *f.*

VĀRĬÆ. f. pl. *Voyez l'article* VARIUS.

VĀRĬANS, genit. *variantĭs.* omn gen. *Plin.* Variant, changeant, inconſtant *m.* variante, changeante, inconſtante. *f.*

Varians cælum. Plin. Un temps inconſtant, qui eſt tantoſt beau & tantoſt laid.

VARIANS *uva Colum.* Raiſin qui tourne, qui commence à noircir.

VĀRĬANTĬĂ, *æ.* f. *Lucr.* Varieté. *f.* Voyez VARIETAS.

VĀRĬĀTĪM. (Adverbe.) *Aul-Gell.* De differentes manieres, diverſement.

VĀRĬĀTĬŌ, *ōnis.* f. *Liv.* Changement.

VĀRĬĀTŬS, *ă*, *ūm. Catul.* Diverſifié, varié. *m.* diverſifiée, variée. *f.*

VARIATÆ *ſententiæ. Cic.* Opinions partagées.

VĀRĬCŌ, *vārĭcās, varicāvi, varicātūm, varicārĕ. Quint.* Écarter les jambes, les entre-ouvrir en marchant.

VĀRĬCŌSŬS, *varicōsă*, *varicōsūm. Juv.* Qui a des varices aux jambes ou de groſſes veines enflées, & pleines d'un ſang aduſte & noir.

VĀRĬCŬLĂ, genit. *varicŭlæ.* f. *Celſ.* Petite varice. *f.*

VĀRĬCŬS, *varĭcă*, *varĭcūm. Ovid.* Qui a de grandes jambes, qui a un grand pas.

VĀRĬĒ. (Adv.) *Cic.* Diverſement, en diverſes façons.

Variè ſum affectus tuis litteris. Cic. Vos lettres ont produit en moi divers effets, divers mouvemens ou ſentimens ; ont fait diverſes impreſſions ſur mon eſprit.

Variè valui. Plaut. Je me ſuis porté tantoſt bien, tantoſt mal.

VĀRĬĒTĀS, genit. *varietātĭs.* f. *Cic.* Varieté, diverſité de couleurs, bigarrure. *f.*

VARIETAS *gentium. Cic.* Diverſité de peuples.

Ut in corporibus magnæ diſſimilitudines ſunt, ſic in animis exiſtunt majores etiam varietates. Cic. Si les corps ſont ſi differents, les eſprits le ſont encore davantage.

VARIETAS *cæli. Celſ.* Varieté de l'air ou l'inconſtance du temps.

VARIETATES *igne factæ. Plin.* Certaines marques rouges qui viennent aux jambes en hyver à force d'eſtre devant le feu : on les appelle vulgairement des maquereaux.

VĀRĬŌ, *vārĭās, variāvī, variātūm, variārĕ. Cic.* Varier, diverſifier, bigarrer.

Variare acu tapetia. Mart. Faire de la tapiſſerie à l'aiguille de diverſes couleurs ou nuances, ou y faire diverſes figures.

VARIARE *otium labore. Plin-Jun.* Aſſaiſonner ſon travail de repos : tantoſt travailler & tantoſt ſe repoſer : meſler, joindre le repos avec le travail.

VARIARE. Changer, varier.

Tempeſtates quæ variant maximè. Celſ. Les temps les plus changeans ou les plus inconſtans ; les ſaiſons ou le temps changent ſouvent.

Ce verbe actif ſe prend auſſi abſolument. *Variant undæ. Prop.* pour *Variantur.*

VARIARE *voluptatem. Cic.* Changer de plaiſirs, meſlanger un plaiſir, diverſifier ſes plaiſirs.

Sententiam variavit timor. Liv. La crainte a fait changer de ſentiment.

Cùm ſententiis variaretur. Liv. Les avis eſtant ou ſe trouvant partagez.

Si fortuna variaverit. Liv. Si la fortune vient à changer,

VARIANT *multa de ejus morte Auctores Liv.* Les Auteurs varient ſur les circonſtances de ſa mort, ou ne s'accordent pas ſur les circonſtances de ſa mort.

VĀRĬŬS, *vārĭă*, *vārĭūm. Plaut.* Qui eſt de diverſes couleurs : bigarré *m.* bigarrée. *f.*

On dit figurément, *Variari virgis. Plaut.* Avoir le dos déchiré de coups de verges, l'avoir tout bigarré.

Varios mentitur lana colores. Virg. La laine ſe teint en pluſieurs couleurs.

Variâ veſte exornatus. Ter. Veſtu d'un habit bigarré ou de diverſes couleurs.

Varius virgis. Plaut. Qui eſt tout bigarré de coups de foüet.

VARIUS Divers, different. *m.* diverſe, differente. *f.*

Sermone vario trahebant noctem. Virg. Ils paſſoient la nuit dans divers entretiens.

Gentes variæ linguis. Virgil. Des peuples qui ont un langage different.

VARIÆ *horæ. Hor.* Les quatre ſaiſons de l'année.

VARIUS. Variable. *m.* & *f.* Inconſtant, changeant, leger. *m.* inconſtante, changeante, legere. *f.*

Varium & mutabile ſemper, femina. Virg. Il n'y a rien de plus leger & de plus inconſtant que l'eſprit d'une femme : elle eſt toûjours legere & changeante.

Variâ fortunâ uſus eſt. Cic. Il éprouva l'inconſtance de la fortune : la fortune lui fut tantoſt favorable & tantoſt mauvaiſe.

☞ *Uva variæ. Catul.* Des raiſins qui tournent, qui changent de couleur pour meurir.

VARIUS. *Cic.* Qui a des taches de rouſſeur au viſage.

VARIÆ. f. plur. *Plin.* Des Pantheres. Bêtes tachetées de pluſieurs couleurs.

VĀRĬX, genit. *vārĭcĭs*, m. *Celſ.* f. *Quint. Sen. & Celſ.* Varice *f.* Veine enflée aux jambes, & pleine d'un gros ſang noir & mélancolique.

VĀRŬS, *vāră*, *varūm. Hor.* Qui a les jambes tournées en dedans.

Vara brachia tendis. Mart. Vous eſtendez les bras, pour embraſſer quelqu'un.

VARUS *genius. Perſ.* Une inclination differente, un genie different.

VĀRŬS, genit. *Vārī.* m. *Strab.* Riviere de la Gaule Narbonnoiſe, & de la Ligurie en Italie : aujourd'hui le Var, dans la Provence & le Piedmont ; il ſe décharge dans la mer Mediterranée.

VĀS, genit. *vădĭs.* m. *Cic.* Plege. *m.* caution. *f.* répondant. *m.*

VĀS, genit. *vāsĭs.* n. *Cic.* Vaſe, vaiſſeau. *m.* en general. vaiſſelle *f.* utenſile, de quelque matiere que ce ſoit. *m.*

[Ce nom eſt héteroclite, il eſt de la troiſiéme declinaiſon au ſingulier, & de la ſeconde au plurier ; car on dit, *Vaſa*, genit. *vaſorum.*]

Æreum vas. Plin. De la vaiſſelle ou un vaſe d'airain ou de cuivre, comme chaudron, marmite, *&c.*

Vaſa Samia. Cic. De la vaiſſelle de terre, qui ſe faiſoit à Samos.

☞ *Conclamare vaſa. Cæſ.* Crier qu'on plie bagage qu'on décampe.

Colligere vaſa. Cic. Plier bagage, décamper.

VĀSĀRĬŪM, genit. *vaſarĭī.* n. *Cic.* La vaiſſelle ou les utenſiles, qu'on fourniſſoit à un Magiſtrat Romain, qui

alloit gouverner quelque Province, &c.

VASATES, *tūm.* m. pl. *ou* VASARII, *ōrūm.* m.pl. *Auſon.* peuples de l'Aquitaine, dans la Gaule: aujourd'hui partie du Bazadois, *&c.* dans le Gouvernement de Guienne, *&c.*

VASCONES, genit. *Vaſcōnūm.* maſc. plur. *Plin. &c.* peuples de l'Eſpagne Tarraconnoiſe au Septentrion & à l'Orient: aujourd'hui preſque tout le Royaume de Navarre, quelque choſe de la Caſtille vieille, & partie du Royaume d'Arragon, en Eſpagne.

VASCŪLĀRĬŪS, genit. *vaſculariī.* m. *Cic.* Qui fait des vaſes ou de la vaiſſelle de quelque matiere que ce ſoit.

VĀSCŬLUM, genit. *vāſculi.* n. *Plin.* Petit vaſe ou vaiſſeau. *m.*

VĀSTĀTĬŌ, genit. *vaſtatiōnis.* f. *Cic.* Dégaſt, ravage, pillage. *m.*

VĀSTĀTŌR, genit. *vaſtatōris.* m. *Ovid.* Qui fait du dégaſt, qui pille, qui ravage tout. *m.*

VĀSTĀTRIX, genit. *vaſtatricis.* f. *Sen.* Celle qui détruit tout. *f.* celle qui ruine tout. *f.*

VĀSTĀTŬS, *vaſtatā*, *vaſtatum.* *Hor.* Saccagé, pillé, ravagé. *m.* ſaccagée, pillée, ravagée. *f.* où l'on a fait le degaſt.

VASTATUS. *Cic.* Deſerté, rendu deſert. *m.* deſertée, renduë deſerte. *f.*

VASTATA *urbs defenſoribus ſuis.* *Liv.* Une ville qui eſt ſans defenſeurs.

VĀSTE. (Adverbe qui fait *Vaſtiūs*, & *Vaſtiſsĭmē.*) *Cic.* D'une maniere vaſte & eſtenduë.

Vaſtius diducere verba. *Cic.* Ouvrir trop la bouche pour prononcer certains mots.

VASTESCO, *is*, *ĕre.* *Accius apud Non.* Eſtre deſolé, devenir deſert. *m.* eſtre deſolée, devenir deſerte. *f.*

VĀSTĬFICUS, *vaſtificā*, *vaſtificum.* *Poët.apud Cic.* Qui ravage tout, qui fait le degaſt, (parlant d'une bête farouche.)

VĀSTĬTĀS, genit. *vaſtitātis.* f. *Colum.* Grandeur, grande eſtenduë des corps. *f.*

Vaſtitas trunci. *Colum.* La groſſeur d'un tronc d'arbre.

Vaſtitas odoris. *Plin.* Une odeur forte.

VASTITAS. *Colum.* Grande eſtenduë de païs.

VASTITAS. *Cic.* Degaſt, ravage. *m.* ruine entiere d'un païs qu'on rend deſert. *f.*

VASTĬTIES, gen. *vaſtitiēī.* f. *Planc-ad Cic.* Dégaſt. *m.*

VASTĬTŪDO, *inis*, f. *Catul.* Le même.

VĀSTŌ, *vaſtās*, *vaſtāvī*, *vaſtatum*, *vaſtārĕ.* *Cic.* Ravager, ruiner, ſaccager, faire le dégaſt.

Vaſtare omnia ferro & incendiis. *Liv.* Mettre tout à feu & à ſang.

Agros vaſtare cultoribus. *Virg.* Faire deſerter un païs, empêcher qu'on ne le cultive.

VĀSTŬS, *vaſtā*, *vaſtūm.* *Cic.* Vaſte, grand, ſpacieux. *m.* vaſte, grande, ſpacieuſe. *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Vaſtĭōr*, *ōris.* m. *&* f. *vaſtiūs*, *ōris.* n. *Cic.* Plus vaſte. Et au ſuperlatif *Vaſtiſsimus*, *ā*, *ūm.* *Cic.* Fort vaſte.]

Figura vaſtior Elephanto. *Cic.* Plus grand qu'un Élephant.

Littera vaſtior. *Cic.* Une grande lettre.

VASTUS *homo.* *Cic.* Un homme d'une taille trop grande & mauſſade, un grand coloſſe.

☞ VASTUS *animus.* *Salluſt.* Un eſprit vaſte dans les déſirs, qui eſt immoderé, qui porte trop loin ſes vuës & ſes eſperances.

VASTUS. *Salluſt.* Deſert. *m.* deſerte. *f.*

VASŪM, genit. *vāſī.* n. *Plaut.* *Cat.* Un vaſe. *m.*

VASUM *aheneum*, *Samnium*, *fictile*, *argenteum.* *Plaut.* Un vaſe d'airain, de terre, d'argent.

VĀSŪS, *i.* m. *Petr.* Un vaſe.

VATES, genit. *vātis.* m. *&* f. *Cic.* Prophete. *m.* Propheteſſe. *f.* Devin. *m.* devinereſſe. *f.*

VATES. *Hor.* Un Poëte.

Vates medicinæ. *Plin.* Qui a écrit de la medecine en vers.

VATICĀNŪS MŌNS, *Voyez à* MONS. Le Vatican, Montagne de Rome.

VĀTICINATIO, genit. *vaticinatiōnis.* f. *Cic.* Prophetie, prédiction des choſes à venir. *f.*

VATICINATOR, genit. *vaticinatōris.* m. *Ovid.* Devin, prophete, qui predit l'avenir. *m.*

VATICINIŪM, genit. *vaticiniī.* n. *Plin.* Prophetie, prédiction. *f.*

VATICINOR, *vaticinārĭs*, *vaticinātūs ſūm*, *vaticinārī.* *Cic.* Propheti ſer, deviner, prédire l'avenir.

VATICINUS, *vaticina*, *vaticinum.* *Liv.* Qui contient des propheties, des prédictions.

VATICINUS *furor.* *Ovid.* Fureur poëtique ou prophetique, enthouſiaſme.

VATIA, genit. *vātiæ.* m. &

VATIŪS, genit. *vatii.* m. *Varr.* *Plin.* Qui a les jambes tournées en dehors.

VATRAX, genit. *vatrācis.* omn. gen. *Lucil.* Qui a les pieds tortus.

U B.

ŪBĔR, genit. *ūbĕris.* omn. gen. *Cic.* Fertile, fécond, abondant. *maſc.* fertile, feconde, abondante. *femin.* (dans le ſens propre & figuré.)

[Cet adjectif fait au comparatif *ūbĕriōr*, *ōris.* m. *&* f. *uberius*, *ōris.* n. *Cic.* Et au ſuperlatif *ūberrimus*, *ā*, *ūm.* *Cic.*]

ŪBĔR, genit. *ūbĕris.* n. *Liv.* Mammelle, aux femmes. *f.* Le pis. *m.* les tettes, aux animaux. *f.*

UBER. *Virg.* Fertilité, fecondité. *f.*

ŪBĔRIŪS. (Adverbe.) *Cic.* Plus au long, plus abondamment.

ŪBERRIMĒ. (Adverbe.) *Cic.* Fort au long.

UBERO, *ūbĕras*, *uberāvi*, *uberatūm*, *uberārĕ.* *Plin-Jun.* Rendre fertile, fertiliſer.

UBERO, (en ſignification neutre.) *Colum.* Eſtre fertile, porter en abondance.

ŪBERTAS, genit. *ubertātis.* f. *Cic.* Fertilité, abondance. *f.*

UBERTIM. (Adverbe.) *Catull.* En abondance, abondamment.

ŪBII, genit. *Ubiorūm.* maſc. plur. *Tacit.* Les Ubiens, peuples de la Germanie inferieure; aujourd'hui partie du Dioceſe de l'Archeveché de Cologne, ou ſelon la diviſion temporelle de l'Archeveché & Electorat de Cologne, avec la ville de Cologne & le Duché de Juliers, *&c.* dans les Cercles du Bas Rhein & de Weſtphalie.

ŪBĪ, (Adverbe de lieu en ſignification de repos.) *Cic.* Où.

Ubi loci res eſt? *Plaut.* En quel eſtat eſt l'affaire? où en eſt l'affaire?

Ubi gentium, ou *Ubi terrarum?* *Plaut.* Où, en quel lieu de la terre?

UBI. Apres. * *Ubi primùm illuxit.* *Caſ.* Si-tôt qu'il fut jour, ou que le jour commença à paroitre.

ŬBĬUBĪ, ou ŬBĬCŪNQUĔ. *Cic.* En quelque lieu que ce ſoit, quelque part que ce ſoit.

ŬBĬNAM! *Cic.* Ou? en quel lieu? en quel endroit?

ŬBĬQUĒ. *Cic.* Par tout, en tous lieux.

ŬBĬVIS. *Hor.* En quel lieu vous voudrez.

U D.

ŪDŌ, genit. *ūdōnis.* m. *Mart.* Sorte de chauſſure ancienne, un chauſſon. *m.*

ŪDŬS, *ūdā*, *ūdum.* *Virg.* Humide, moite. *m.* & *f.*

Udo tectorio. *Vitr.* Le mortier eſtant fraichement appliqué: à fraiſque.

☞ *Udum gaudium.* *Mart.* Une joye mêlée de triſteſſe & de larmes.

UDUS. *Colum.* Moüillé. *m.* moüillée. *f.*

V E.

VÉ, (Conjonction qui ſe met toûjours après un mot.) *Cic.* Ou, ou bien.

VĔCŌRDĬĂ, genit. *vecordĭæ*, f. *Ter. Cic.* Lâcheté, baſſeſſe d'ame & de cœur. *f.*

Hoccine credibile eſt, aut memorabile, tanta vecordia innata cuiquam ut ſiet? Terent. Oſeroit-on le croire, & oſeroit on dire, qu'il y ait des hommes d'un eſprit ſi lâche & ſi bas?

VĒCŌRS, genit. *vecōrdĭs.* omn gen. *Cic.* Lâche. *m.* & *f.* qui a le cœur bas.

VECORS. *Tac.* Inſenſé, furieux. *m.* inſenſée, furieuſe. *f.*

Hæc vecordem Arminium agunt. Tacit. Ces choſes tranſportent Arminius de fureur: Arminius eſt tranſporté de fureur quand il penſe à cela.

VĔCTĀBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *vectabĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Sen.* Qu'on peut voiturer: voiturable. *maſc.* & *fem.* (Ce mot vaut mieux que VECTIBILIS.)

VĔCTĀBŬLŬM, *ī.* n. *Gell.* Voiture. *f.* chariot. *m.*

VĔCTĀRĬŬS, *vectarĭă*, *vectarĭŭm. Varr.* De voiture.

Equus vectarius. Var. Un cheval de voiture: un ſommier ou cheval de baſt.

VĔCTĀTĬŌ, genit. *vectatiōnĭs.* fem. *Sen. Suet.* L'action d'aller à cheval ou dans quelque autre voiture.

VĔCTĬĀRĬŬS, genit *vectiarĭī.* m. *Vitr.* Celui qui tourne quelque machine avec une barre.

VĔCTĬCŬLĀRĬŬS, *ă*, *ŭm. Cat.* Qui rompt les portes avec des leviers pour voler.

VĔCTĪGĂL, genit. *vectīgālĭs* n *Liv.* Droit de tranſport, de voiture ou péage. *m.* ce qu'on paye pour la voiture: la voiture

VECTIGAL ſignifie proprement, Le droit que payent les marchandiſes qui entrent dans un païs ou qui en ſortent, ce qu'on appelle Doüanne, mais ce mot comprend auſſi toute ſorte d'impoſts. **Vectigal fixum.* Charge, redevance, impoſt ſur les immeubles, qui ne ſe peuvent vendre qu'à la charge de continuer l'impoſition. **Vectigal mobile.* Impoſt qui ſe payoit pour les choſes mobiliaires. Traite-foraine.

VECTIGAL. *Cic.* Tribut, impoſt. *m.* taille. *f.*

Omnia vectigalia parvo pretio redempta habere. Cæſ. Qu'il tenoit toutes les fermes à grand marché.

Vectigalia exercēre & exigĕre. Cic. Lever les impoſts, les tailles, les tributs

VECTIGAL. *Cic.* Le revenu de chaque particulier. *m.* ſes rentes. *f.*

Qui vectigalia ſibi deteriora faceret. Cæſ. De vouloir diminuer ſes revenus.

VĔCTĪGĀLĬS, *ĭs* m. & f. *vectigālĕ*, *ĭs.* n (Adject) *Cic.* Tributaire, qui paye tribut. *m.* & *f.*

Provincia vectigalis. Cic. Une province tributaire, qui paye taille

Facere vectigales. Cæſ. Rendre tributaires.

VECTIGALES *equi. Cic.* Chevaux pour leſquels on paye quelque tribut, comme aujourd'hui les chevaux de louage & de poſte en France.

VĔCTĬŌ, genit. *vectiōnĭs.* f. *Cic.* Voiture. *f.* tranſport des marchandiſes. *m.*

VĔCTĬS, genit. *vectĭs.* m. *Cic.* Levier. *m.* barre de fer ou d'autre matiere pour remuer des fardeaux ou faire aller une machine.

VECTIS. *Ovid.* Barre. *f.* à fermer une porte par derriere.

VECTIS, *ĭs.* f. *Ptol.* Iſle de l'Ocean Britannique, près de l'Iſle *Britannia Major* au Midi: c'eſt aujourd'hui Wigth, dans la Manche ou le Canal, près du Royaume d'Angleterre au Midi, & dont elle depend.

VĔCTŌ, *vectās*, *vectāvī*, *vectātŭm*, *vectārĕ.* Acc. *Prop.* Porter, voiturer.

Vectari humeris alicujus. Hor. Eſtre porté ſur les épaules de quelqu'un. Expreſſion familiere aux Grecs & aux Latins; pour dire Triompher de quelqu'un, le fouler aux pieds, le reduire à la ſervitude, & ils l'ont imitez des Hebreux, qui diſoient dans le même ſens, *Inequitare capiti alicujus.*

VĔCTŎR, genit. *vectōrĭs.* m. *Ovid.* Surquoi l'on eſt monté, (parlant d'un animal.)

VECTOR. *Cic.* Qui voiture, un paſſager. *m.*

Summi gubernatores in magnis tempeſtatibus vectoribus admoneri ſolent. Cic. Les plus habiles Pilotes reçoivent ſouvent des avis des paſſagers dans quelque rude tempête.

VĔCTŌRĬŬM NĀVĬGĬŬM, genit. *vectorĭī navigĭī.* neut. *Cæſ.* Navire ou vaiſſeau de charge, vaiſſeau marchand à tranſporter les marchandiſes. *m.*

VĔCTŪRĂ, genit. *vectūræ.* f. *Cic.* Voiture *f.* le port ou le tranſport des marchandiſes. *m.*

Facere vecturam. Quint. Eſtre voiturier ou roulier, voiturer des marchandiſes.

Vecturis vivere. Var. Gagner ſa vie à être Voiturier.

VĔDĬĀNTĬĪ, ou VĔSDĬĀNTĬĪ, *ōrūm.* maſc. plur. *Plin.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe ou de la Ligurie: aujourd'hui l'Evêché de Nice dans le Comté de Nice en Piémont, & la Principauté de Monaco pres de la Republique de Genes.

VĔGĔS, genit. *vegĕtĭs.* omn. gen. *Liv.* Voyez VEGETUS.

VĔGĔTĀTĬŌ, genit. *vegetatiōnĭs. Apul.* Vigueur. *f.*

VĔGĔTŌ, *vĕgĕtās*, *vegetāvī*, *vegetātŭm*, *vegetārĕ.* Acc. *Aul Gell.* Donner de la vigueur & de la force.

VĔGĔTŬS, *vegĕtă*, *vegĕtŭm. Cic.* Vigoureux. *m.* vigoureuſe *f.* qui a une ſanté forte & vigoureuſe.

VEGETUS. *Cic.* Vif, fort. *m.* vive, forte. *f.* (parlant de l'eſprit.)

[Cet adjectif fait au comparatif *Vĕgĕtĭŏr*, *ōrĭs.* m & f. *vegetĭŭs*, *ōrĭs.* n. *Cic.* Et au ſuperlatif *Vegetĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Plin.*]

Vegetior aſpectus. Colum. Un regard plus vif.

VĒGRĀNDĬS, *ĭs.* m. & f *vegrandĕ*, *ĭs.* n. (Adj.) *Perſ.* Qui eſt fort grand. *m.* qui eſt fort grande. *f.* * Dans Varron, Qui n'a pas bien crû, qui n'a pû croître.

VEGRANDIS. *Var.* Qui eſt d'une taille maigre & élancée.

VĔHĂ, genit. *vĕhæ.* f. *Var.* Voye. *f.* chemin. *m.*

VĔHĔMENS, genit. *vehemēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Véhément, violent, impétueux, fort. *m.* véhémente, violente, impetueuſe, forte. *f.* * Il fait au comparatif *Vĕhĕmēntĭſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm Ad Heren.*

VEHEMENS *in utramque partem es nimis. Ter.* Vous outrez tout, vous paſſez d'une extrémité à l'autre.

VĔHĔMĔNTĔR. (Adv.) *Ter. Cic.* Avec véhémence, fort, grandement, fortement.

VEHEMENTER. *Cic.* Avec violence, avec impetuoſité, impetueuſement.

[Ciceron dit au comparatif *Vĕhĕmēntĭŭs*: Et au ſuperlatif *vĕhĕmēntĭſsĭmē*,]

VĔHĔMĔNTĬĂ, genit. *vehemēntĭæ.* f.* *Odoris vehementia. Plin.* Odeur forte.

VĔHĔNS, genit *vehēntĭs.* omn. gen. *Cic.* Porté *m.* portée. *f.*

Equo vehens. Gell. Qui eſt à cheval.

VĔHES, genit. *vĕhĭs.* f. *Colum.* &

VĔHIS, genit. *vĕhĭs.* f. *Colum.* Charretée. *f.* la charge d'une charrette ou d'un tombereau.

VĔHĬCŬLĀTĬŌ, *ōnĭs.* f. *Juſtinian.* L'action de fournir des chariots pour le public.

VĔHĬCŬLŬM, genit. *vehicŭlī.* neut. *Cic.* Chariot. *m.* voiture. *f.*

VĔHŌ, *vĕhĭs*, *vēxī*, *vēctŭm*, *vehĕrĕ.* *Cic.* Voiturer, porter, tranſporter. * On dit *Vehi equo. Ovid.* ou *in equo. Cic.* Eſtre à cheval

Ventrem gravem vehere. Ovid. Avoir un gros ventre: eſtre groſſe.

☞ VEHITUR *noſtra oratio tanquam in mari. Cic.* Noſtre diſcours flotte comme ſur une mer.

VĔĬĪ, genit. *Vĕĭōrŭm.* maſc. plur. *Liv.* Ville de l'ancienne

Etrurie ou *Tuſcia* : aujourd'hui Iſola, Château du Patrimoine ſaint Pierre, vers l'Orient, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

VEIENTES, genit. *Veientūm.* m. plur. *Liv.* Les Veiens, peuples de la ville de *Veii* & des environs, dans l'Etrurie.

VEGENTANUM *vinum.* Le vin de Vegentum ou de Veies, dans la Toſcane. Ce vin eſtoit le moins eſtimé de tous les vins d'Italie.

VĔL (Conjonction.) *Cic.* Ou, ou bien.

VEL. *Cic.* Même.

VĒLĀBRŬM, genit. *Velābrī.* neut. *Horat.* Place à Rome où il y avoit des boutiques couvertes de tentes ou pavillons : Hale. *f.* d'où vient l'adjectif VELABRENSIS. *Mart.* De la Hale.

VĒLĀMĔN, genit. *velamĭnĭs.* neut. *Virgil.* Voile. *m.* couverture. *f.* & generalement Tout ce qui ſert à couvrir quelqu'un.

VĒLAMENTŬM, genit. *velamĕntī.* neut. *Liv.* La même ſignification.

VĒLĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *velārĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Plin.* Propre pour des voiles. *m.* & *f.*

VĒLĀRĬĂ, genit. *velariōrūm.* n. plur *Juv* Voiles. *m.* dont on couvoit les Theatres à Rome : pour empêcher les ardeurs du Soleil.

VĒLĀTŬS, *velātă*, *velātūm. Cic.* Couvert. *m.* couverte. *f.*

Capite velato. Cic. Ayant la tête couverte.

Muliebri velatus togâ. Plaut. Couvert, vêtu d'une robe de femme.

VĒLAUNĪ, genit. *Velaunōrūm.* m plur. *Plin.* Peuples de l'Aquitaine dans la Gaule ; aujourd'hui Le Dioceſe de l'Evêché du Puy dans le Velay, *&c.* qui eſt du Gouvernement de Languedoc.

VĔLĒS, genit. *velĭtĭs.* m. *Cic.* Soldat armé à la legere.

VĔLĬĂ autrefois HĒLĬĂ. Velie, ville de Lucanie ſur le bord de la mer, bâtie par les Phocéens, environ dans le même tems que Marſeille, ſous le regne de Servius Tullius, comme cela paroît par les armes ; car Velie avoit un Lyon comme Marſeille. Il ne reſte plus aucun veſtige de cette ville.

VĒLĬFĔR, *velifĕră*, *velifĕrŭm. Ovid.* Qui a des voiles.

VĒLĬFĬCĀTĬŎ, genit. *velificatiōnĭs.* f. *Cic.* La navigation, l'action d'aller ſur mer ou de naviger.

Mutatâ velificatione. Changeant de route, ſur mer.

VĒLĬFĬCŎ, *velifĭcās*, *velificāvī*, *velificātum*, *velificārĕ*, *Plin.* Naviger ou naviguer, aller ſur mer, voguer à voiles déployées.

☞ VELIFICOR, (en un ſens actif.) Comme *Velificari honori ſuo. Cic.* Aller heureuſement à une grande réputation ou aux honneurs : Se faire un grand mérite & une grande élevation.

VĒLĬFĬCŬS, *velifĭcă*, *velifĭcŭm.* Comme *Velificus navigii curſus. Plin.* Navigation, ou l'action d'aller ſur mer à voiles & à rames. *f.*

VĒLĪTĀRĬS, *ĭs.* m. & f. *velitārĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Salluſt.* De Soldat armé à la legere.

VĒLĪTĀTĬM. (Adverbe.) *Gell.* Comme par bonds ou par ſauts : par intervalles. * D'autres liſent, mais mal *Vellĭcātĭm*, En prenant çà & là, ou legerement.

VĒLĪTĀTĬŎ, eſt proprement, Une eſcarmouche, un combat que faiſoient les Velites, c'eſt-à-dire, les ſoldats armez à la legere, avant que le gros de l'armée en vint aux mains. Cette eſcarmouche ſe paſſoit à coups de traits.

VĒLĪTĀTĬŎ, genit. *velitatiōnĭs.* f. *Plaut.* Querelle, diſpute. *f.* differend, qu'on a de paroles avec quelqu'un. *m.*

VĒLĪTŎR, *velitārĭs*, *velitātŭs sūm*, *velitārī. Plaut.* Quereller, diſputer de paroles ſeulement.

VĔLĬTRÆ, genit. *Velitrārŭm.* f. pl. *Suet.* Ville des peuples *Volſci* dans le Latium : aujourd'hui Velletri, ville Epiſcopale de la Campagne de Rome vers le Midi, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

VĒLĬVŎLĀNS, genit. *velivolāntĭs.* omn. gen. *Poëta apud Cic* Et

VĒLĬVŎLŬS, *velivŏlă*, *velivŏlŭm. Ovid.* Qui va à voiles.

Mare velivolum. Virgil. La mer couverte de vaiſſeaux à voiles.

VĔLLĀTŪRĂ, genit. *vellatūræ.* f. comme *Vellaturam facere. Varr.* Eſtre voiturier, voiturer, mener par charroi des marchandiſes de ville en ville.

VĔLLĔRĔŬS, *vellerĕă*, *vellerĕŭm.* (de *Vellus.*) *Aſcond-Ped.* De laine.

VĔLLĬCĀTĬŎ, genit. *vellicatiōnĭs.* f. *Sen.* Pincement. *m.* l'action de pincer ou de piquer quelqu'un pour l'agacer.

☞ VELLICATIO. *Sen.* Coup de dents qu'on donne à quelqu'un en diſant du mal de lui.

VĔLLĬCĀTŬS, *ūs.* m. *Plin.* La même ſignification.

VĔLLĬCŎ, *vellĭcās*, *vellicāvī*, *vellicātūm*, *vellicārĕ aliquem. Plaut.* Pincer, piquoter, harceler, agacer quelqu'un ; proprement Lui tirer ou arracher le poil.

Ea vulturios duos vicissim vellicat. Plaut. Elle plume deux vautours l'un après l'autre.

☞ VELLICARE. acc. *Cic.* Donner des coups de dents à quelqu'un, déchirer ſa réputation.

Invident, in conviviis rodunt, in circulis vellicant. Cic. Ils leur portent envie, ils en parlent mal dans les feſtins, & les attaquent dans les aſſemblées où ils les piquotent.

VĔLLŎ, *vĕllĭs*, *vĕllī* ou *vūlsī*, *vūlsūm*, *vellĕrĕ. Hor.* (Le préterit *Vulſi* & *vulſerunt* ſe trouvent dans Lucain.) Arracher le poil ou les cheveux.

VELLERE. Tirer, arracher.

Piſces vellere ex æquore. Hor. Peſcher du poiſſon. * *Spinas. Cic.* Arracher les épines * *Poma manu. Tibul.* Cueillir des fruits avec la main. * *Herbas. Ovid.* Arracher les herbes.

☞ *Pectora velluntur ſecreto morſu. Stat.* Les remords de conſcience me déchirent le cœur.

VĔLLŬS, genit. *vĕllĕrĭs.* neut. *Varr.* La toiſon ou la laine d'une brebis. *f.* * C'eſt auſſi La peau des bêtes avec la laine, dans Ovide. Les Romains ont eſté plus de quatre cens cinquante ans ſans le ſecret de tondre les troupeaux, & ils ne faiſoient que leur arracher la laine : & c'eſt de là qu'on a dit *Vellera* ou *Velumina* pour Une Toiſon qui ſignifie proprement Laines arrachées.

☞ *Tacitarum vellus aquarum. Mart.* La neige qui tombe ſans bruit.

VELLERA. *Ovid.* Les feüilles des arbres.

VĒLŎ, *vēlās*, *velāvī*, *velātūm*, *velārĕ. Cic.* Couvrir, voiler.

VELANDA *corporis. Plin.* Les parties honteuſes que la pudeur oblige de couvrir.

VELARE. Couvrir, vêtir, revêtir, parer, orner.

Corpora velantur lino. Sil Ital. Ils ſont vêtus de lin.

Fronde feſtâ velamus delubra Deûm. Virgil. Nous ornons les Temples des Dieux de feſtons de fleurs, nous les ornons de verdure.

Velat tempora myrto. Virg. Il ſe couronne de myrte.

VELARE. Couvrir, cacher, déguiſer.

☞ *Scelus ſcelere velandum eſt. Senec.* Il faut couvrir un crime par un autre crime.

VĒLĪNA, (on ſous-entend *Tribus.*) La Tribu Veline, ainſi appellée du Lac Velin dans le païs des Sabins, & non pas de la ville de Velie dans la Lucanie.

VĔLŎCĀSSĒS, genit. *Velocaſsiūm.* m. plur. *Cæſ.* Peuples de la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe ; aujourd'hui partie du Dioceſe de l'Archevêché de Roüen, qui comprend partie de la Normandie & de l'Iſle de France où eſt le Vexin François.

VĔLŌCĬTĀS, genit. *velocitatis.* f. *Cic.* Viteſſe. *f.*

VELOCITAS *cogitationum. Plin.* La vivacité des penſées, ou la viteſſe avec laquelle elles paſſent par l'eſprit.

VĔLŌCĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* Avec viteſſe. * Il fait au comparatif *Velocius* : Et au ſuperlatif *Velociſsimè. Cic.*

VĔLŌX, genit. *velōcĭs.* omn. gen. *Horat.* Vîte. *m.* & *f.* Qui va vite.

VELOX *ferro. Stat.* Qui manie adroitement une épée, ou toute autre arme : habile aux armes.

VELOX *ad facinus. Claud.* Prompt à faire un crime ou à mal faire.

Velox animus. Horat Un eſprit prompt & vif.

Ingenium velox ac mobile. Quint. Un eſprit prompt vif & leger.

Ævi velocis memor. Sen. Souvenez-vous que le tems de la vie eſt court & qu'il paſſe en un moment, en un inſtant.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Vēlōcĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *velocĭŭs*, *ōrĭs*. neut. *Cicer.* Et au Superlatif *Vēlōcĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Plin.*]

VĒLŪM, genit. *vēlī*. neut. *Cicer.* Un voile, pour couvrir ou cacher. *m.* une voile de navire. *f.*

☞ *Velis, equiſque. Cic.* De tout ſon pouvoir, ou comme on dit familierement en notre Langue, à pied & à cheval, par mer & par terre.

Remis, veliſque. Cic. A voiles & à rames, de toutes ſes forces.

Vela dare ſuæ famæ. Mart. Se donner de la reputation ſe prêter à l'eſtime qu'on fait de nous.

Permittere vela ventis. Quint. Mettre les voiles au vent: faire quelque entrepriſe, (en un ſens figuré.)

Dare vela retrorsùm. Horat. Changer de reſolution & de deſſein, quitter ſon entrepriſe: Proprement Retourner contre-mont, remonter l'eau.

On dit proverbialement, *Ut cumque eſt ventus, inde velum vortitur*, pour *vertitur. Plaut* Selon le vent la voile ou on tourne la voile du côté du vent, ou au vent.

VELUM. Voile. *m.* couverture. *f.* deguiſement. *m.*

Obtendere velis rem aliquam. Cic. Couvrir, deguiſer, pallier une choſe.

VĔLŬT, & VĔLŬTĪ. (Conjonctions.) *Cic.* Comme, tout ainſi que, de même que

VĒNĂ, genit *vēnæ*. f. *Cic.* Veine. *f.* & quelquefois Artere *f.*

Pulſus ou *percuſſus venarum. Plin.* Le pouls ou le battement du pouls.

Venam ferire ou *incidere alicui. Celſ. Cicer.* Ouvrir la veine à quelqu'un, le ſaigner.

Moventur venæ inæqualibus intervallis. Celſ. Il a le pouls intermittant; ſon pouls bat inégalement.

Venæ naturaliter ordinatæ. Celſ. Battement des veines qui eſt égal.

VENA *aquæ. Hirt.* Une veine ou une ſource d'eau.

VENA *auri, argenti. Cic.* Une veine d'or ou d'argent. * *Marmoris. Sen.* Veine de marbre.

Silicis venis abſtruſus ignis. Virg. Un feu qui eſt caché dans un caillou ou dans les veines d'un caillou.

☞ VENA *ingenii. Horat.* Un bon eſprit.

Cui non ſit publica vena. Juv. Qui n'a pas un ſtyle mediocre & ordinaire.

☞ *Venas cujuſque generis hominum tenēre. Cicer.* Connoître & diſcerner les genies differens des hommes.

VENÆ *pejoris ævum. Ovid.* Le ſiecle de fer, l'âge de fer.

VĒNĀBŬLŪM, gen. *venabŭlī*. n. *Virg.* Epieu de chaſſeur. *m.* à percer les bêtes fauves.

VĔNĀFRŪM, genit. *Venāfrī*. neut. *Plin.* Ville des peuples *Campani*, dans la province de Campanie, en Italie; aujourd'huy Venafro, ville Epiſcopale de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.

VĒNĀLĬS, *ĭs*. m. & f. *venālĕ*, *ĭs*. neut. (Adject.) *Cic.* Venal. *m.* venale. *f.* qui eſt à vendre.

VENALIS *Salluſt.* Venal. *m.* venale. *f* qui fait tout pour de l'argent, qui ſe laiſſe corrompre par argent.

Habere fidem venalem. Cic. Avoir une foi ou une fidelité venale.

Eloquium venale Stat. Une éloquence venale.

VĒNĀLĬTĔR, (Adverbe.) *Sen.* D'une maniere venale.

VĒNĀLĬTĬĀRĬŬS, genit. *venalitiarĭī*. m. *Ulp.* Vendeur d'eſclaves *m.* qui fait trafic d'eſclaves.

VĒNĀLĬTĬŬS, *venalitiă*, *venalitĭum. Plin.* Expoſé, mis en vente. *m.* expoſée, miſe en vente. *f.* parlant des eſclaves.

VENALITIA *jumenta. Petr.* Des bêtes de ſomme pour vendre ou à vendre.

Erat VENALITIUM *titulis pictum. Petr.* On voyoit un marché où l'on vendoit des eſclaves, qui avoient de petits écriteaux peints à leurs cols.

VENALITIUS, *ĭī*. m. *Cic.* Vendeurs d'eſclaves. *m.*

VĒNĀTĬCŬS, *venatică*, *venatĭcŭm. Cic.* De chaſſe ou de la chaſſe.

☞ *Paraſiti venatici. Plaut.* Des Paraſites maigres comme des chiens de chaſſe.

VĒNĀTĬŌ, genit. *venatiōnĭs*. f. *Cic.* La chaſſe, la venerie. *f.* l'exercice de la chaſſe. *m.* l'action de chaſſer. *f.*

VENATIO. *Celſ. Liv.* De la venaiſon, le gibier qu'on prend à la chaſſe.

VĒNĀTŌR, genit. *venatōrĭs*. m. *Cic.* Chaſſeur, veneur. *m.*

VENATOR dans Plaute ſe dit, D'un peſcheur qui peſche du poiſſon.

On dit figurement, *Venator verborum. Plaut.* Qui eſt à l'affuſt des mots, qui les recherche trop ſcrupuleuſement ou qui eſt aux écoutes de ce qu'on dit.

☞ VENATOR *naturæ. Cic.* Qui recherche les ſecrets de la nature.

VĒNĀTŌRĬŬS, *venatorĭă*, *venatorĭum Plin-Jun.* De chaſſe, ou de chaſſeur.

VĒNĀTRĪX, genit. *venatrīcĭs*. f. *Virg.* Chaſſeuſe. *f.*

VENATURAM *facere oculis. Plaut.* Joüer de la prunelle, pour donner de l'amour à quelqu'un, chercher à faire quelque conquête avec des yeux laſcifs comme font les coquettes de profeſſion.

VĒNĀTŬS, genit. *venātūs*. m. *Cic.* La chaſſe *f.*

VENDĀX, genit. *vendācĭs*. omn. gen. *Cat.* Qui aime à vendre ou à troquer.

Patremfamilias vendacem eſſe, non emacem eſſe oportet. Cat. Un pere de famille doit aimer à vendre & non pas à acheter.

VĒNDĬBĬLĬS, *ĭs*. m. & f. *vendibĭlĕ*, *ĭs*. n. (Adject) *Cic.* Qui eſt de vente, ou vendable. *m.* & *f.* Qui eſt d'un bon debit.

VENDIBILIS *orator. Cic.* Un habile Orateur.

Vendibilis oratio. Cic. Un diſcours de prix.

VĒNDĬCŌ, *Voyez.* VENDITO.

VĒNDĬTĀRĬŬS, *venditarĭă*, *venditarĭum. Plaut.* Qui eſt à vendre.

VĒNDĬTĀTĬŌ, genit. *venditatiōnĭs*. f. *Cic.* Vanterie, oſtentation. *f.* ſotte vanité qu'on tire ou de ſa ſcience, ou de quelque autre avantage qui eſt en nous.

VĒNDĬTĀTŌR, genit. *venditatōrĭs*. m. *Tacit. Gell.* Qui ſe vante.

VĒNDĬTĬŌ, genit. *venditiōnĭs*. f. *Cic.* Vente. *f.* l'action de vendre.

VĒNDĬTŌ, *vendĭtās*, *venditāvī*, *venditātŭm*, *venditāre. Plin-Jun.* * *Contubernalis meus vult emere agellum, quem venditare amicus tuus dicitur. Plin-Jun.* Mon compagnon veut acheter une petite terre, qu'on dit que vôtre amy a deſſein de vendre.

Aſſe venditare aliquid. Catul. Vendre une choſe un aſſe.

VENDITARE. Vanter, loüer avec excès, faire valoir quelque avantage qu'on a, ou quelque plaiſir qu'on a fait.

Se venditare Cæſari. Cic. Se vanter devant Céſar.

VENDITARE *ſe. Plaut.* Se vendre, ſe proſtituer parlant d'une fille.

VĒNDĬTŌR, genit. *venditōrĭs*. m. *Cic.* Vendeur. *m.*

VĒNDĬTRĪX, genit. *venditrīcĭs*. f. *Scæv.* Vendeuſe. *f.*

VĒNDŌ, *vēndĭs*, *vendĭdī*, *vendĭtŭm*, *vendĕrĕ*. *Cic.* Vendre: affermer, loüer, faire bail, donner à prix fait.

Rectè vendere. Cic. Vendre un bon prix, bien vendre. Le contraire eſt

Malè vendere aliquid. Cicer. Ne vendre pas bien une choſe.

Magno ou *plurimo*, ou *grandi pecuniâ vendere aliquid. Cicer.* Vendre quelque choſe bien cher ou un grand prix.

Vendo meum non pluris quàm cæteri; fortaſsè etiam minoris. Cic. Je vends ce qui eſt à moi non pas davantage que les autres, & peut-être auſſi moins.

[On donne à ce Verbe l'ablatif, lors qu'on exprime le prix de la choſe qui eſt venduë.]

☞ *Vendere auro patriam. Virg.* Vendre ſa patrie pour une ſomme d'argent.

VĔNĔFĬCĂ, genit. *veneficæ. f. Ter.* Empoiſonneuſe. *f.*

VĔNĔFĬCĬŬM, genit. *veneficii.* neut. *Cic.* Empoiſonnement. *m.* poiſon. *m.*

Damnatus veneficii. Tacit. Il fut condamné pour avoir donné du poiſon, ou comme un empoiſonneur.

Veneficio contactus ſum. Petr. Je ſuis enſorcelé.

VĔNĔFĬCŬS, *venefica*, *veneficum. Plin.* Qui a la vertu ou la force d'empoiſonner.

Veneficus, *i.* m. *Cic.* Un empoiſonneur. *m.*

Venefica, *æ.* f. *Ter.* Empoiſonneuſe. *f.*

VĔNĒNĀRĬŬS, genit. *venenarii.* m. *Suet. Petr.* Empoiſonneur. *m.*

VĔNĒNĀTŬS, *venenata*, *venenatum. Cic.* Venimeux. *m.* venimeuſe. *f.*

Venenatus. *Cic.* Empoiſonné. *m.* empoiſonnée. *f.*

VĔNĒNĬFĔR, *venenifera*, *veneniferum. Ovid.* Venimeux. *m.* venimeuſe. *f.*

VĔNĒNŌ, *venenas*, *venenavi*, *venenatum*, *venenare. Acc. Lucr.* Empoiſonner.

Non odio obſcuro, morſuque venenat Hor. (On ſousentend *Commoda.*) Il n'empoiſonne mes biens ni par les traits de la mediſance, ni par une haine cachée.

VĔNĒNŬM, genit. *veneni.* n. *Cic.* Venin, poiſon. *m.*

Infundere alicui venenum. Cic. Donner à boire du poiſon à quelqu'un, l'empoiſonner, lui donner un boucon ou poiſon.

Tollere aliquem veneno. Cic. Faire mourir quelqu'un de poiſon

Venenis erepta memoria. Cic. On lui a fait perdre la memoire par des ſorceleries.

Venenum. Teinture. *f.*

Alba nec Aſſyrio fucatur lana veneno. Virg. La laine blanche n'eſt point teinte en couleur de pourpre.

Venenum. *Lucan.* Medicament pour embaumer les corps. *m.*

Ætas & corpus tenerum & morigeratio, hæc ſunt venena formoſarum mulierum. Plaut. La jeuneſſe, un beau corps, & la complaiſance; voilà tout le fard des belles perſonnes.

VĒNĔŌ, *venis*, *venii*, (Futur *venibo*, *venire. Cic.* Eſtre vendu. *m.* être venduë. *f.*

[Remarquez que ce Verbe vient de *venum*, & *eo*, & qu'il n'a ni Participe, ni Gerondif, ni Supin : car c'eſt une erreur de croire que *venum* puiſſe être ſon Supin, puiſqu'au contraire il eſt compoſé de *venum* : Or les Supins viennent des Verbes, & non pas les Verbes des Supins. C'eſt pourquoi lorſqu'on dit *venum ire*, c'eſt à dire *ad venum*, qui eſt un veritable nom: D'où vient que Tacite a dit au datif *Poſita veno irritamenta gulæ.* On expoſa en vente ce qui pouvoit exciter le goût : & l'on trouve même dans Apulée *Me venui ſubjiciunt.* Ils m'expoſent en vente.]

Nata ſervituti mancipia ſemel veneunt, atque ultrò à dominis aluntur : Britannia ſervitutem ſuam quotidie emit. Tacit. Les autres eſclaves ſont nourris & achetez par leur maîtres, mais l'Angleterre achete tous les jours ſes maîtres & les nourrit.

Venum ibit Salluſt. Il ſera vendu.

VĔNĔRĀBĬLĬS, *is.* m. & f. *venerabile*, *is.* n. (Adject) *Cic.* Venerable. *m.* & *f.* digne de veneration & de reſpect *m.* & *f.* * Horace dit au comparatif *Venerabilior.* Plus venerable.

VĔNĔRĀBŬNDŬS, *venerabunda*, *venerabundum Liv.* Pour marquer ſes reſpects & ſa veneration, pour faire la reverence, qui a de la veneration.

VĔNĔRANDŬS, *veneranda*, *venerandum. Cic.* Venerable. *m.* & *f.* qui merite nos reſpects & nos venerations.

VĔNĔRANTĔR. (Adverbe.) *Apul.* Avec reſpect, avec veneration

VĔNĔRĀTĬŌ, genit. *venerationis.* f. *Cic.* Veneration. *f.* reſpect. *m.*

VĔNĔRĀTŌR, genit. *veneratoris.* m. *Alicujus. Ovid.* Qui a de la veneration & du reſpect pour quelqu'un, qui le reſpecte.

VĔNĔRĀTŬS, *a*, *um Cic.* Qui reſpecte, ou qui a honoré.

Veneratus. *Hor.* Reſpecté, ou qui a été honoré. *m.* reſpectée, ou qui a été honorée *f.*

VĔNĔRĔŬS, *Venerea*, *Venereum. Cic.* De Venus, Déeſſe de la volupté : D'où vient que l'on dit

Res Veneræ, ou *Venereæ voluptates. Cic.* Les plaiſirs de la chair, les voluptez charnelles.

Venereus *jactus. Cic.* Differente ſituation des quatre oſſelets ou dez, lorſqu'on joüe.

VĔNĔRĬŬS, *a*, *um.* Comme *Veneria Sacerdos*, *Antiſta. Plaut.* La Prêtreſſe de Venus.

VĔNĔRŌ, *veneras*, *venerare. Plaut.* Et mieux

VĔNĔRŎR, *veneraris*, *veneratus ſum*, *venerari. aliquem. Cic.* Reverer, venerer, reſpecter, honorer quelqu'un, avoir de la veneration & du reſpect pour lui.

Memoriam alicujus venerari. Tacit. Honorer la mémoire d'une perſonne.

Se venerantur. Hor. Ils s'admirent eux mêmes, ou comme on dit aujourd'huy, Ils s'encenſent

Peſtilentia unius Autumni, quâ quadraginta funerum millia in rationem Libitinæ venerunt. Suet. Il y eût une automne ſi peſtilencielle, qu'elle fit écrire quarante mille morts dans le regiſtre de la Déeſſe Libitine, qui préſidoit aux funerailles.

VĔNĔTĬĂ, *æ.* f. & HISTRĬĂ, *æ.* f. *Plin.* Region de l'ancienne Italie au Septentrion & à l'Orient, ou grande Province de *Gallia Togata*, & ſous laquelle etoient compris les peuples *Tridentini*, *Veneti*, *Carni*, *Hiſtri*, & la pluſpart des *Cenomani.* C'eſt aujourd'huy la pluſpart de la Seigneurie de la Republique de Veniſe en Italie, le Duché de Mantoüe, & quelque choſe de l'Eſtat de Milan, & le temporel de l'Eveſché de Trente, & quelqu'autre choſe du Cercle d'Autriche.

Venetia *Plin.* Province de l'ancienne Region *Venetia* & *Hiſtria*, aujourd'huy les provinces ou Territoires de Cadorin, Belluneſe, Feltrin, Marche Treviſane, Vicentin, Padoüan, Dogado ou le Duché, & Poleſino de Rovigo, qui ſont de l'Etat de la Republique de Veniſe en Lombardie & Italie.

Venetia. *Liv. Plin* Ville des peuples *Veneti*, ſur la mer Adriatique : aujourd'huy Veniſe ou Venetia, Ville de la Province ou Territoire du Dogado, & Capitale de la Republique de Veniſe.

VĔNĔTĪ, genit. *Venetorum.* m. plur. *Cæſ.* Les Venetes, Peuples de la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe : aujourd'huy le Diocéſe de l'Eveſché de Vennes, ſur la côte Meridionale de la Bretagne, en France.

Veneti. *Plin. &c.* Peuples de la Region Tranſpadane, dans la Gaule Ciſalpine en Italie *Voyez* Venetia Region.

VĔNĔTĬCÆ INSŬLÆ, ou VĔNĔTŌRŬM INSŬLÆ, f plur. *Plin.* Iſles de l'ancienne Gaule Lyonnoiſe : aujourd'huy Belle-Iſle, & les Iſles qui en ſont proches, au midy de l'Eveſché de Vennes en Bretagne.

VĔNĔTŬS, *a*, *um Veget. Mart.* Bleu. *m.* bleuë. *f.* De couleur bleuë. * D'où vient que l'on appelloit ceux qui etoient de la Faction bleuë *Venetiani.*

Venetum lutum. Mart. Terre detrempée dans du vinaigre, qu'on apportoit de l'Iſle de Cypre.

VĔNĬĂ, genit. *veniæ.* f. *Cic.* Pardon. *m.*

Veniam petere ab aliquo. Cic. Demander pardon à quelqu'un.

Dare alicui veniam. Cic. Pardonner à quelqu'un.

Det ille veniam facile, cui veniâ eſt opus. Sen. Trag.

Que celui-là pardonne aiſement, qui a lui-même beſoin de pardon.

Habere veniam paulò pluribus verbis. Quint. Pardonner ſi l'on parle un peu plus qu'il ne faut.

Impetrare culpæ veniam. Cic. Obtenir le pardon de ſa faute.

VENIA. Permiſſion. *f.* congé. *m* liberté de faire. *f.*

Dabis mihi hanc veniam, mi frater. Cicer. Vous me permettez bien, mon cher frere.

Bonâ hoc tuâ venia dixerim. Cic. Vous me pardonnerez bien, ſi je dis cela: Avec vôtre permiſſion je dirai: Vous ne trouverez pas mauvais ſi je vous dis.

Venia ſit dicto. Plin. Pardonnez ſi je dis: ſouffrez, permettez-moi cette parole.

Propertio Celeri Prætorio, veniam ordinis ob paupertatem petenti, decies Seſtertiûm largitus eſt. Tacit. Propertius Celer Prétorien demanda auſſi diſpenſe de ſa condition à cauſe de ſa pauvreté, & receut mille grands Seſterces de l'Empereur.

VĔNĬĀLĬS, *is.* m. & f. *veniāle*, *is.* n. (Adject.) *Macrob.* Digne de pardon, pardonnable. *m.* & *f.*

VĔNĬŌ, *vĕnīs, vēnī, ventūm. venīre Cic.* Venir, arriver.

Venio à. Cic. Je viens, ou j'arrive de chez.

Interea rumor venit. Ter. Cependant le bruit courut, il ſe repandit un bruit.

Veniebat queſtum. Cic. Il ſe venoit plaindre, ou il venoit pour ſe plaindre.

Ad nomen venire. Plin. Venir quand on nous appelle par nôtre nom.

Venire ſe validâ manu. Tacit. Qu'il venoit, qu'il marchoit avec une puiſſante armée.

VENTUM *ad vicos Marſorum. Tacit.* On vint, on aborda aux bourgs des Marſes.

Ad extrema ventum foret. Liv. On en feroit venu aux dernieres extremitez: on auroit eu recours aux derniers remedes.

Venitur ad me. Plin-Jun. On me vint trouver.

Juxta ſeditionem ventum. Tacit. On vint quaſi à une ſedition.

VENIRE *Romam*, (pour *ire.*) *Cic.* Aller à Rome, y venir.

Alicui adverſùm ou *obviàm venire. Plaut. Ter.* Aller au devant de quelqu'un.

VENIRE. Venir, croiſtre.

Arbores quæ ſponte veniunt. Virg. Les arbres qui viennent ou qui croiſſent d'eux mêmes, ſans qu'on les plante, ni qu'on les cultive.

Illic veniunt felicius uvæ. Virg. Les vignes viennent mieux en ce pays là.

VENIRE. Venir, écheoir, arriver. * *Hereditas mihi à patre venit. Cic.* Il m'eſt écheu une ſucceſſion de mon pere: j'ay herité de mon pere.

Feliciter hæc res tibi venit. Cic. Cela vous a réüſſi, vous avez été heureux en cela.

VENIRE *ſubſidio*, ou *Venire ſuppetias alicui. Cic.* Venir au ſecours de quelqu'un.

VENIRE *in amicitiam.* * *In familiaritatem alicujus. Cic.* Devenir ami à quelqu'un, entrer dans ſon amitié & dans ſa familiarité. * *In calamitatem. Cic.* Tomber en quelque diſgrace. * *In certamen cum aliquo. Cic.* Venir aux priſes avec quelqu'un, entrer en different avec lui. * *In conſuetudinem. Cic.* Paſſer en coûtume. * *In conſuetudinem proverbii*, ou *In proverbium Cic.* Paſſer en proverbe. * *In contentionem honoris. Cic.* Entrer en diſpute ſur le point d'honneur.

Quæ veniunt in contentionem, in diſceptationem, in controverſiam. Cic. Ce dont on diſpute, dont on eſt en different, en debat.

VENIRE *in contentionem alicui. Cæſ.* Eſtre mepriſé de quelqu'un, devenir l'objet de ſon mepris. * *In crimen. Ter.* Venir à être blâmé ou accuſé de quelque crime. * *In deditionem. Cæſ.* Venir à ſe rendre, ſe rendre à l'ennemi. * *In fidem alicujus. Liv.* Se rendre à quelqu'un ſur ſa parole.

In dubium mihi venit. Cic. J'en doute.

Tua fama in dubium venit. ou *De tuâ fama venis in dubium. Ter.* Vous courez riſque de perdre vôtre reputation, vous étes en danger de la perdre.

De ſorte nunc venio in dubium. Ter. Je cours riſque de perdre le principal.

VENIRE *in oblivionem. Cic.* Venir dans l'oubli. * *In poſſeſſionem Cic.* Entrer, ſe mettre en poſſeſſion. * *In rem præſentem. Cic.* Se rendre, ſe porter ſur les lieux.

In ſermonem hominum ac vituperationem venire. Cic. Venir à faire parler de ſoy en mauvaiſe part. * *In ſpem. Cic.* Venir à eſperer. * *In ſuſpicionem alicujus criminis. Cic.* Venir à être ſoupçonné d'un crime.

Ad aures meas venit, te. Cic. J'ay oüi dire que vous.

VENIRE *in vitam. Cic.* ou *In luminis auras. Virg.* Venir au monde, naître.

In mentem venire. Cic. Venir dans l'eſprit.

Venit mihi Platonis in mentem. Cic. Je me reſſouviens de Platon.

In religionem venit illi hæc res. Cic. Il fait ſcrupule de cela, il s'en fait un ſcrupule de religion.

Si quid plus venit, omnia foràs parata ſunt: aqua, laſanum & cætera minutalia. Petr. Si quelque plus forte neceſſité vous preſſe: ſi un plus grand beſoin vous vient; il y a un lieu là dehors où tout eſt preparé, c'eſt-à-dire de l'eau, une chaiſe percée, & le reſte des petites propretez.

Latè venio. Petr. J'ay les bras longs. (Expreſſion figurée.)

VENIRE *ſatis duobus. Virg.* Suffire, être ſuffiſant pour deux.

Mane: hoc quod cœpi primùm enarrem, poſt iſtuc veniam. Ter. Attendez, laiſſez-moi vous dire ce que j'ay commencé, je viendrai enſuite à cela ou à parler de cela.

In confeſſum venit ea res. Plin Jun. Tout le monde demeure d'accord de cela.

Ad Carneadem veniamus. Cic. Venons à parler de Carneades.

VENIBO pour *Veniam*, chez les Comiques. Je viendrai.

VĒNŎR, *venāris, venātus ſum, venārī. Virg.* Chaſſer, aller ou être à la chaſſe.

Ire venatum. Virg. Aller à la chaſſe.

VENARI *piſces. Plin.* Peſcher du poiſſon.

☞ VENARI *oculis viros. Phæd.* Dreſſer des pieges aux hommes par ſes regards: Avoir les yeux fripons, (comme on parle familierement.)

Venari viduas fruſtis & pomis. Hor. Gagner les bonnes graces des veuves par mille petits preſens.

☞ VENARI *apros in mari. Plaut.* Perdre ſa peine, comme ſi l'on diſoit Chaſſer aux ſangliers dans la mer.

VĒNŌSŬS, *venōſa, venōſum. Plin.* Veneux, plein de veines. *m.* veneuſe, pleine de veines.

VĔNTĔR, genit. *ventris.* m *Cic.* Le ventre. *m.* * Il fait au genitif plurier *Ventrium.*

Ventris fluxio. Plin. ou *Fluor. Celſ.* Flux ou cours de ventre. *m.*

Fuſus venter. Celſ. Un ventre lâche, un flux de ventre.

Comprimere ventrem * *Contrahere ventrem. Plin Celſ.* Reſſerrer, arrêter le cours de ventre.

Solvere ou *reſolvere ventrem. Celſ.* Lâcher le ventre rendre le ventre libre.

Complēvit ſua tempora maturus venter. Ovid. Elle eſt prête d'accoucher, elle eſt à terme.

Vacui ventris furor. Juv. Une faim enragée.

VENTER. *Ulp.* Le fruit, l'enfant qui eſt dans le ventre, de ſa mere.

VENTER *mendax. Hor.* Un ventre qui n'eſt point fecond.

une femme qui fait ſemblant d'être groſſe & qui n'accouche jamais.

Ventrem perferre. Colum. Être groſſe d'enfant.

☞ *Duci ventre. Hor.* Être ſujet à ſon ventre, à ſa bouche : être goutmand.

Bellum ventri indicere. Horat. Ne vouloir point manger, comme qui diroit Declarer la guerre à ſon ventre.

Donabat avaro ventri quidquid quæſierat.Hor. Il mangeoit tout ce qu'il avoit acquis.

☞ *Vigenti ventres paſco. Petr.* J'ay vingt bouches à nourrir.

Si ventri benè, ſi lateri eſt pedibuſque tuis. Horat. Si vous êtes bien nourri, bien chauſſé & bien vêtu.

VĔNTĬLĀBRŬM, genit. *ventĭlābrī.* n. *Colum.* Van.*m.* à vanner le bled pour le nettoyer.

VĔNTĬLĀTĬŌ, genit.*ventilatiōnĭs. f. Colum.* Expoſition au vent ou à l'air. *f.*

VĔNTĬLĀTŎR, genit. *ventilatōrĭs.* m. *Colum.* Qui vanne le bled.

VENTILATOR. *Quint.* Qui fait des tours de paſſe-paſſe : un joüeur de gobelets.

VĔNTĬLŌ, *ventĭlās, ventĭlāvī, ventĭlātŭm, ventĭlārĕ Cic.* Faire du vent, pour allumer le feu, *&c.*

Ventilare vinum. Colum. Donner vent au vin.

VENTILARE. *Colum.* Vanner le bled.

☞ VENTILARE *concionem. Cic.* Souffler aux oreilles de l'aſſemblée.

VENTILET *æſtivum digitis ſudantibus aurum. Juv.* Qu'il montre ou manie ſouvent la bague d'or qu'il porte à ſes doigts tout degoutans de ſueur.

VĔNTĬŌ, genit. *ventiōnis.* f. *Plaut.* Venuë. *f.* * *Quid tibi huc ventio eſt ? Plaut.* Que viens tu faire icy ?

VĔNTĬTŌ, *ventĭtās, ventĭtāvī, ventĭtātŭm, ventĭtārĕ. ad aliquem. Cic.* Venir ou aller ſouvent chez quelque perſonne.

VĔNTŌSŬS, *ventōsă, ventōsŭm. Plin.* Venteux.*m.* venteuſe. *f.*

VENTOSA *æquora.* * *Undæ ventoſæ.* * *Mare ventoſum. Virg. Hor.* La mer où les vents ſoufflent, ou qui eſt agitée des vents.

Ventoſus follis. Virg. Un ſoufflet qui rend ou qui fait du vent.

VENTOSI *equi. Ovid.* Des chevaux qui vont vîte comme le vent.

☞ VENTOSUS. *Plin-Jun.* Qui a bien du vent & de la vanité : qui ſe vante & ſe glorifie.

VENTOSUS. *Hor.* Un homme volage & inconſtant.

VENTOSISSIMUS. *Cic.* Qui tourne à tout vent : Fort volage, fort inconſtant. (Expreſſion figurée.)

VĔNTRĀLĔ, genit. *ventrālĭs.*n. *Plin.* Tablier à bourſe.*m.* que les femmes portent devant elles en vendant leurs marchandiſes & leurs denrées.

VĔNTRĬCŬLŬS, genit. *ventricŭlī.* m. *Celſ.* Le ventricule de l'eſtomac.

VĔNTRĬŌSŬS, *ventriōsă, ventriōsŭm. Plaut.* &

VĔNTRŌSŬS, *ventrōsă, ventrōsŭm. Plin.* Qui a un gros ventre, qui a bien du ventre : qui a une groſſe bedaine, qui eſt chargé de cuiſine, (comme on parle dans le diſcours familier.)

VĔNTŬLŬS, genit. *ventŭlī.* m. *Ter.* Petit vent que l'on fait avec un éventail, *&c.*

Ventulum huic ſic facito. Ter. Evente la ainſi.

VĔNTŪRŬS, *ventūră, ventūrŭm.* (Futur de *Venio*) *Virgil.* Qui doit venir ou arriver : Futur. *m.* future. *f.*

VĔNTŬS, genit. *ventī.* m. *Cic.* Le vent : ſouffle *m.*

Venti furentes. Virg. Un ouragan, des vents violens qui ſoufflent ſur terre & ſur mer.

Domus pervia vento. Ovid. Maiſon expoſée au vent, où le vent donne.

Committere vitam ventis.Virg. Se mettre ſur mer,confier ſa vie aux vents.

☞ *Operam dat ventus. Plaut.* Le vent nous aide, nous favoriſe : Nous avons le vent en pouppe : nos affaires vont bien, en un ſens figuré.

Siciliam modo ventus dabat ſæpiſſimè, Italici littoris Aquilo poſſeſſor convertebat huc illuc obnoxiam ratem. Petr. Le vent nous pouſſoit tantôt vers la Sicile, tantôt le vent du Nord qui regne ſur les côtes d'Italie, jettoit çà & là nôtre vaiſſeau expoſé à ſa fureur.

Ire ventis. Hor. Aller à voiles.

☞ *Dare verba in ventos. Ovid* * *Profundere verba ventis. Lucr.* Perdre ſes paroles, parler en l'air & inutilement : autant en emporte le vent.

Æolus ventos imperio premit. Virg. Eole eſt le Roy ou le maître des vents.

Ponunt venti. Virg. Les vents s'appaiſent.

☞ *Circumflari à ventis invidiæ. Cic.* Eſtre maltraitté de l'envie.

Alios ego vidi ventos, alias proſpexi procellas. Cic. J'ay veu d'autres orages, & j'ai prévu d'autres tempêtes.

VENTUS *ſecundus. Cic.* La bonne fortune, une fortune favorable.

Colligere concionum ventos.Cic. Chercher les occaſions d'aſſembler le peuple pour s'élever.

*Ventum popularem quærere in re aliquâ. Cic.*Chercher la faveur du peuple dans quelque choſe.

VENTUS *textilis.Petr.* Une gaze, ou une toile fort claire. Il l'appelle ailleurs, *Nebula linea.*

UVA VENUCULA ou *Venuſculæ. Hor.* Eſpece de raiſin qui étoit d'un plan eſtranger, ainſi nommé à cauſe de ſa beauté, & qu'on conſervoit dans des pots de terre.

VĔNŪLA, genit. *venŭlæ.* f. *Celſ.* Petite veine, venule.*f.*

VĒNŪM, qu'on croit fauſſement être le ſupin de *Veneo*, eſt un nom qui compoſe le verbe *Venco*, qui veut dire *Venum eo.* *Voyez* VENEO.

Venum ire Salluſt. Liv. Eſtre vendu.

Se venum à primoribus datos. Liv. Que la Nobleſſe les avoit vendus.

Veno poſitus. Tacit. Expoſé ou mis en vente.

Veno exercēre aliquid. Tacit. Avoir quelque choſe à vendre.

VĒNŪNDĀTŬS,*venundătă,venundătŭm.Plin.*Vendu.*m.* venduë. *f.*

VĔNŬS, genit *Venĕrĭs.* f. *Cic.* Venus, la Déeſſe de l'amour & de la beauté, ſelon les Poëtes.

VENUS. L'Amour. *m.* les plaiſirs de la chair. *m.* les voluptez charnelles. *f.*

VENUS *marina. Hor.* Venus née de l'écume de la mer.

Temperare ſibi à Venere.Celſ. Eſtre ſobre & retenu dans les plaiſirs de la chair.

Abſtinēre Venere.Hor. S'abſtenir des plaiſirs de la chair, garder la continence.

Lenta Venus, lenti ignes, lentus amor. Hor. Un feu lent, un amour qui conſume peu à peu. (Expreſſion figurée.)

VENUS. *Cic.* L'Étoile de Venus, conſtellation.

VENUS *Quin.* Beauté rare & ſinguliere.

☞ *Quia noſti venerem tuam, ſuperbiam captas. Petr.* Comme vous ſçavez que vous êtes beau, vous en êtes tout fier

☞ *Mea Venus Virg.* Ma belle. Terme de careſſe.

VENUS, ou au plurier *Veneres dicendi. Cic.* Les beautez, les graces d'un diſcours.

VENUS. *Suet.* Dans les jeux des oſſelets, c'eſt quand en jettant les quatre oſſelets, il arive qu'ils ſe trouvent tous en differente ſituation.

VĔNŬSĬA, genit. *Venusĭæ.* f. *Plin. &c.* Ville des peuples *Apuli Peucetii*, vers les Samnites : aujourd'huy Venoſa, ville Epiſcopale de la Baſilicate vers le Nord, dans le Royaume de Naples. Horace fameux Poëte Latin naquit à *Venuſia*, & il eſt quelquefois nommé *Venuſinus Poeta.*

VĔNŬSTĀS, genit. *venuſtātĭs.* f. *Cic.* Beauté rare & ſinguliere *f.*

VENUSTAS. *Cic.* Bonne grace. *f.* bon air à parler. *m.*

Venuſtatis eſt hic plenior. Ter. C'eſt le plus heureux des hommes en amour : c'eſt un homme à bonne fortune, [en termes de galanterie.]

VĔNŪSTĒ. (Adv.) *Cæl. ad Cic.* Agreablement, avec grace.

VĔNŪSTŬLŬS, *venuſtŭlă, venuſtŭlūm. Plaut.* Joli, gentil. *m.* jolie, gentille *f.*

VĔNŪSTŬS, *venūſtă, venūſtūm. Cic.* Beau devant une conſonne, & Bel devant une voyelle. *m.* belle. *f*

VENUSTUS. *Cic.* Qui a bonne grace, qui a le bon air : qui a bien de la grace à dire ou à faire les choſes, poli. *m.* polie. *f.* * Catulle dit au comparatif *Vĕnūſtĭor*, & Ciceron au ſuperlatif *Venuſtiſsĭmŭs, ă, ūm.*)

VĔPRĔCŬLÆ, genit. *veprecŭlārūm.* f. pl. *Cic.* De petites épines. *f.*

VĔPRES, genit. *veprĭūm.* m. pl. *Virg.* Des épines. *fem.* * On trouve l'accuſatif *Veprem* au ſingulier dans Columelle, & l'ablatif *Vepre* dans Ovide.

VĔPRĔTŪM, genit. *veprētī.* n. *Colum.* Lieu où il croît des épines, une épinaye.

VĔR, genit. *vēris.* neut. *Cicer.* Le Printemps. *maſc.* [Une des quatre ſaiſons de l'année.]

Vere novo. Virg. Au Printemps.

Primo vere. Liv. * *Ineunte vere. Cic.* * *Incipiente vere. Plin.* Au commencement du Printemps.

VĔRĂGRĪ, genit. *Veragrōrūm.* m. pl. *Cæſ.* Les Veragres, peuples de la Gaule Narbonnoiſe ; c'eſt aujourd'hui la partie Occidentale de l'Evêche de Syon, & aux environs de la ville de Martinach, dans le Comte de Walais en Suiſſe.

VĔRĀTRŪM, genit. *verātri.* neut. *Celſ.* Ellébore. *m.* Herbe pour guerir la folie.

VĒRĀX, genit. *verācis.* omn. gen. *Cic.* Veritable, ſincere. *m.* & *f.* Qui ne ment jamais.

VĔRBANŬS, genit *Verbānī.* m. *Plin.* Lac de la Region *Gallia Tranſpadana* en Italie ; c'eſt aujourd'hui Le Lac Majeur, ou Lago Maggiore, dans l'Eſtat de Milan, &c.

VĔRBASCŪM ĀLBŪM, genit. *verbāſcī ālbī.* neut. *Plin.* Boüillon blanc. *m.* Herbe.

Verbaſcum nigrum. Plin. Du boüillon noir. Herbe medicinale.

VĔRBĒNĂ, genit *verbēnæ.* f. *Cic. Ter.* Verveine ou vervéne. *f.* Herbe que les Anciens offroient ſur les Autels de leurs faux Dieux, dont ils ſe ſervoient dans leurs ſortileges, & dont les Ambaſſadeurs ſe couronnoient.

Ex arâ hinc ſume verbenas tibi. Ter. Prend des verveines de cet Autel.

VERBENACA, genit. *verbenācæ.* f. *Plin.* Verveine ou vervéne. *f.* Herbe.

VĔRBĔR, inuſité au nominatif ſingulier : on trouve *Verberis*, & *verbere* n. *Virg Ovid.* Foüet *m.*

Turbo agitur verbere per ſola plana. Tibull. On fait tourner un ſabot avec un foüet, dans une place unie.

Ictu verberis increpuit equos. Ovid. Il donna un coup de foüet à ſes chevaux.

VĔRBĔRĂ, genit. *verbĕrūm.* n pl. *Cic.* Des foüets ou les coups de foüet que l'on donne à quelqu'un.

Negare ſe verberibus. Tibul. Ne vouloir point eſtre foüetté.

VERBERA *radiorum Lucr.* La force des rayons du Soleil.

Ventorum verbera. Lucr. L'impetuoſite, la violence des vents, des coups de vents, lorſque le vent foüette & eſt violent.

Patruæ verbera linguæ. Hor. Les reprimendes, les vives reprehenſions d'un oncle.

VĔRBĔRĀTĬŌ, genit *verberatiōnis.* f. dans le Droit. Les eſtrivieres. *f.* le foüet. *m.* Baſtonnade *f.*

VERBERATIO. *Cic.* Reprimende, reprehenſion. *f.*

VĔRBĔRĀTŬS, *verberātă, verberātūm. Cic.* Battu, foüetté. *m.* battuë, foüettée *f.* Voyez VERBERO.

VĔRBĔRĀTŬS, genit. *verberātūs.* m. *Plin.* Battement. *m.* l'action de battre.

VĔRBĔRĔŬS, *ă, ūm.* Voyez aprés VERBERO, *ōnis.*

VĔRBĔRŌ, *verbĕras, verberavī, verberātūm, verberāre. Liv.* Battre, frapper, foüetter, donner les eſtrivieres ou le foüet.

Verberare urbem tormentis. Cic. Battre une ville à coups de machines : aujourd'hui La battre à coups de canon, la bombarder.

Verberari Sole. Plin. Eſtre battu du Soleil.

☞ *Verberabam ægrum planctibus pectus. Petr.* Je pouſſois de chagrin mille ſanglots.

☞ *Me illis quidem hæc verberat verbis. Plaut.* Elle me fait ces reprimendes.

Aliquem injuriâ verberare. Cic. Dire une injure à quelqu'un.

Aures ſermonibus verberatæ. Tacit. Les oreilles battuës ou rebattuës de quelques diſcours.

☞ *Furtivis oſculis ſubindè me verberabat. Petr.* Elle me donnoit de tems en tems des baiſers à la dérobée.

VERBERARE *alicui os argento.* Jetter de l'argent au nez de quelqu'un.

VĔRBĔRŌ, genit. *verberōnis.* m *Plaut.* Qui merite d'eſtre foüetté, ou qui ſe fait ſouvent foüetter ou battre.

☞ VERBEREA *ſtatua.* * VERBEREUM *caput.* * VERBERABILISSIMUM *caput. Plaut.* En cette même ſignification, Un cû à foüet, un vrai grenier à coups de poings, comme on parle parmi le peuple.

VĔRBIGĔNŬS PĀGŬS, genit. *Verbigĕnī pāgī.* m. *Cæſ.* Païs des peuples *Helvetii* dans la Gaule Celtique ; c'eſt aujourd'hui preſque tout le païs de Wifliſpurgergauvv, en la partie Occidentale de Suiſſe.

VĔRBŌSĒ, & VERBŌSĬŬS. (Adverbes.) *Cic.* Avec beaucoup de paroles.

VĔRBŌSŬS, *verbōſă, verbōſūm. Cic.* Qui a beaucoup de paroles : grand parleur. *m.* grande parleuſe. *f.* Qui n'a que du verbiage.

[Cet adjectif fait au comparatif *Verbōſiŏr, ōris.* m. & fem. *verboſiŭs, ōris.* n. *Cic.* Et au ſuperlatif *Verbōſiſsĭmŭs, ă, ūm. Quint.*]

Habes epiſtolam verboſiorem fortaſſe, quàm velles Cic. Ma lettre vous paroîtra peut-etre plus longue que vous n'auriez ſouhaité.

VĔRBŪM, genit. *vērbī.* n. *Cic.* Mot. *m.* parole. *f.*

Verba ſunt. Cic. Ce ne ſont que des paroles.

Uno verbo. Cic. En un mot.

Verbum de verbo ou *è verbo exprimere. Ter. Cic.* * *Verbum pro verbo reddere. Cic.* * *Totidem verbis transferre aliquid. Cic.* Traduire mot pour mot, de mot à mot : rendre mot pour mot.

Eiſdem verbis. Cic. * *Ad verbum. Quint.* En mêmes mots, en mêmes termes, ſans changer un mot.

Verbis conceptiſſimis. Petr. En termes exprès.

VERBUM. *Quint.* Un Verbe, qui ſignifie dans le diſcours ou une action ou quelque paſſion : Terme de Grammaire.

VERBUM. *Plaut. Ter.* Proverbe. *m.*

☞ BONA VERBA *quæſo Ter.* Hé, je vous prie, ne vous mettez pas en colere, ne dites point d'injures, ne vous emportez pas de paroles contre lui, ne lui dites point de mal.

☞ *Verba facere mortuo. Ter.* Parler inutilement, parler à un mort.

☞ *Verba dare alicui. Ovid.* En faire accroire à quelqu'un, l'amuſer, lui en donner à garder.

VERBIS *meis ſalutem ei aſcribito. Cic.* Je vous prie de le ſaluer de ma part.

Atticæ meis verbis ſuavium des. Cic. Je vous prie de baiſer de ma part Attica.

VERBI *gratia* * VERBI *cauſâ. Cic.* Par exemple.

VĔRBŬLŪM, *ī.* neut. *Plaut.* Un mot, une parole. (C'eſt un diminutif de *Verbum.*)

VERCELLÆ, genit. *Vercellārum.* f. plur. *Sil-Ital.* Ville des peuples *Libici* dans la Region *Gallia Tranſpadana* en Italie : aujourd'hui Verceil, ville Epiſcopale de l'Eſtat de Piemont en Italie.

VERCŬLUM, *i.* neut. Diminutif de *Ver.* Printemps. Plaute s'en ſert comme d'un mot de careſſe. *Meum verculum.* Mon petit Printemps.

VĒRE. (Adverbe qui fait *Vērĭŭs* & *Vērĭſsĭmē.*) *Cic.* Vrayement, veritablement, avec verité.

Verè. *Cic.* Veritablement, effectivement, en effet, réellement.

VĔRĔCŪNDĀNS, genit. *verecundāntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui a de la pudeur ou de la honte.

VĔRĔCŪNDE, & VĔRĔCŪNDIŬS. (Adverbes.) *Cic.* Avec retenuë, avec pudeur.

VĔRĔCŪNDIĂ, genit. *verecundiæ.* f. *Cic.* Pudeur, une honte honneſte, retenuë dans les diſcours & dans les actions, modeſtie *f.*

Amo verecundiam, tu libertatem loquendi.Cic. J'aime la retenuë ou la modeſtie dans mes paroles, mais pour vous les paroles libres vous plaiſent.

VĔRĔCŪNDŎR, *verecundārĭs, verecundātŭs ſŭm, verecundārī.* *Cic.* Avoir de la pudeur ou une honte honnête.

VĔRĔCŪNDŬS, *verecŭndă*, *verecŭndŭm.* *Cic.* Qui a de la pudeur & de la retenuë : modeſte. *m.* & *fem.* Ciceron dit au comparatif *Vĕrĕcŭndĭŏr.*

VĔRĒDŬS, genit. *verēdī.* m. *Mart.* Cheval de poſte ou de chaſſe : un coureur. *m.*

VĔRĔNDA, genit. *verendōrŭm.* m. plur. *Plin-Jun.* Les parties honteuſes que la pudeur veut qu'on couvre, ſoit aux hommes ou aux femmes.

VĔRĔNDŬS, *verēndă, verēndŭm.* *Ovid.* Venerable. *m.* & *f.* digne de reſpect. *m.* & *f.*

VĔRĔNS, pour tous les genres. *Cic.* Craignant, qui craint. *Verens plagarum.Colum.* Qui craint les coups.

VĔRĔŎR, *vĕrērĭs*, *verĭtŭs ſŭm*, *verērī.* *Cic.* Craindre d'offenſer, apprehender, redouter.

Conſpectum patris vereri.Ter. Apprehender de paroître devant ſon pere, n'oſer ſe montrer devant lui : apprehender la preſence de ſon pere. Ce Verbe eſt parmi les Verbes communs dans Aulu-Gelle ; car on dit *Vereor te* : & *Vereor abs te.*

[*Timere*, *metuere*, marquent ordinairement une crainte ſervile, qui nait de la peur du châtiment, & *Vereri* marque une crainte filiale, d'un fils envers ſon pere. Plaute les joint enſemble, pour dire que les hommes doivent reſpecter Dieu comme leur pere, & le craindre comme leur maitre.]

VEREOR *ut* : Cette expreſſion marque la crainte dans les choſes que l'on deſire ; c'eſt-à-dire, la pudeur que l'on a qu'elles ne reuſſiſſent pas ſelon nôtre intention, en voici des exemples : *Hoc fœdus veretur Hiempſal ut ſatis firmum ſit & ratum.Cic.* Hiempſal craint que cette alliance ne ſubſiſte pas.

Si Cæſar diripiendam urbem daturus eſt, vereor ut Dolabella ipſe vobis ſatis prodeſſe poſſit. Cic. Si Céſar abandonne une fois la ville au pillage, je crains fort que toute la faveur de Dolabella ne vous puiſſe garentir.

Non dubitabam quin meas literas lecturus eſſes, verebar ut redderentur.Cic. Je ne doutois nullement que vous ne fuſſiez tres-aiſe de lire mes lettres, mais j'avois peur qu'elles ne vous fuſſent pas renduës.

Vereor ut placari poſſit. Ter. J'ai peur qu'on ne puiſſe pas l'appaiſer.

VEREOR *ne* : Cette façon de parler eſtant contraire à la precedente, marque la crainte dans les choſes que l'on ne deſire nullement.

Vereor ne turpe ſit pro forti viro dicere incipientem timere.Cic. J'ai peur que ce ne ſoit une choſe honteuſe à un Orateur de craindre en voulant parler pour un ſi grand perſonnage ou le défendre.

Vereor ne deſideres officium meum. Cic. J'apprehende que vous ne croyiez que je me ſois oublié de mon devoir

VEREOR *ut ne* ou *ut non* : Le vrai uſage de cette façon de parler eſt de ſignifier la même choſe que *Vereor ne*, parce que *ut ne* ſe prend tres-ſouvent pour *ne.*

VEREOR *ne non* : Il faut ſous entendre *ut*, & le prendre pour *Vereor ut.*

Vereor ne exercitum firmum habere non poſſit. Cic. Je crains qu'il ne puiſſe pas avoir une bonne armée ou aſſez forte.

Intellexi te vereri ne ſuperiores literæ mihi redditæ non eſſent. Cic. J'ai reconnu que vous apprehendiez que je n'euſſe pas reçû vos premieres lettres.

NON VEREOR *ut*, OU NON VEREOR *ne non* : La négation ayant toûjours la force de ruiner tout ce qui ſuit apres elle, lors qu'elle eſt miſe devant les verbes de craindre, elle ôte neceſſairement toute la crainte que l'on pourroit avoir, ou que la choſe que l'on deſire n'arrivât pas, comme lors qu'il y ſuit *ut* ou *ne non* : ou que la choſe que l'on apprehende arrivât, comme lors qu'il ſuit *ne* ou *ut ne.* C'eſt pourquoi *Non vereor ut id fiat*, ou *Non vereor ne non id fiat* qui eſt la même choſe, marquent que l'on eſt comme aſſuré que la choſe que l'on deſire arrivera, & qu'ainſi l'on n'apprehende point qu'elle n'arrive pas. C'eſt en ce ſens que Ciceron a dit en parlant d'Octavius, *Ne verendum quidem eſt ut tenere ſe poſſit & moderari.* Nous n'avons pas ſujet de craindre qu'il ne ſe puiſſe moderer, & qu'il ne ſe puiſſe contenir.

Non vereor ne tua virtus opinioni hominum non reſpondeat.Cic. Je n'ai pas peur que vôtre vertu ne reponde pas à l'eſtime avantageuſe que les hommes ont de vous.

Non vereor ne hoc officium meum Servilio non probem. Cic. Je n'apprehende pas que je ne faſſe trouver bon mon procedé à Servilius.

Non vereor ne non ſcribendo te expleam. Cic. Je ſçai bien le moyen de vous accabler de lettres, je ne ſuis pas en peine d'en venir à bout.

Mais quelquefois on trouve ces deux négations *Ne non* l'une auprés de l'autre, qui néanmoins retombent dans deux differens membres, & n'ont rien de commun enſemble : ainſi dans la premiere Catilinaire Ciceron dit, *Credo erit verendum mihi ne non hoc potiùs omnes boni ſeriùs à me, quàm quiſquam crudeliùs factum eſſe dicat.* Mais peut eſtre que j'aurai plus de ſujet de craindre que quelqu'un ne s'aviſe de me reprocher que je me ſerai montré trop ſévere & trop cruel, que de redouter la plainte de tous les gens de bien d'avoir été trop lent & d'avoir attendu trop tard.

NON VEREOR *ne*, OU NON VEREOR *ut ne.* Si *non vereor ut* marque que l'on eſt comme aſſure que la choſe qu'on deſire arrivera, & qu'ainſi l'on n'apprehende point qu'elle n'arrive pas : *Non vereor ne* au contraire, marque que l'on eſt comme aſſure que la choſe qu'on pourroit apprehender n'arrivera pas, & qu'ainſi l'on ne craint point qu'elle arrive.

Non vereor ne aſſentatiunculâ quâdam aucupari tuam gratiam videar. Cic. Je n'ai pas peur que l'on m'accuſe de vouloir gagner vos bonnes graces par des flatteries.

VĒRĒTRŬM, genit. *vērētrī.* n. *Suet.* Le membre viril de l'homme, la verge.

VERGĒNS, genit. *vĕrgēntĭs.* omn. gen. *Luc.* Qui panche qui ſe va rendre. * *Vergens annis. Tac.* Qui decline, qui eſt ſur la fin de ſa vie.

Vergente jam die. Suet. Sur la fin du jour, le jour étant ſur ſon declin.

VĔRGĬLIÆ, genit. *vergiliārŭm.* f. plur. *Vitr.* Sept étoiles dans le Signe du Taureau, qu'on appelle Pléiades : leur lever marque la fin du Printemps, & le commencement de l'Eſté.

VĔRGĬLIĂ, genit *Vergiliæ.* f. *Plin.* Ville des peuples *Baſtitani*, dans l'Eſpagne Tarraconnoiſe : aujourd'hui Murcie, Ville capitale du Royaume de Murcie en Eſpagne.

VĔRGŎ, *vĕrgĭs, vergĕrĕ.* (On donne à ce verbe *vĕrſī*, *vĕrſŭm*, & *vĕrxī* : mais ſans autorité.) *Cic.* Eſtre tourné ou panché vers quelque lieu. *m.* eſtre tournée ou panchée vers un lieu. *f.* y tendre.

Vergit ad Septentriones.Cæſ. Regarde le Septentrion, eſt tourné au Septentrion.

Vergebat

Vergebat in longitudinem paſſuum circiter quadringentorum. Cæſ. Il avoit de largeur ou d'étenduë environ quatre cens pas.

VERGERE. Décliner, eſtre ſur ſon déclin.

VERGIMUS *in ſenium. Stat.* Nous devenons vieux ou ſur la fin de nos jours.

VERGERE *alicui venenum. Lucr.* Verſer du poiſon à quelqu'un.

VĔRGŎBRĔTŬS, ī. m. *Cæſ.* Le ſouverain Magiſtrat parmi ceux d'Autun, qui avoit droit de vie & de mort, & qui etoit élû tous les ans.

VĒRĬDĬCŬS, *veridĭcă, veridĭcŭm. Cic.* Vrai, veritable. *m.* vraye, veritable. *f.*

VĒRĬLŎQUĬŬM, genit *veriloquĭī.* n. *Cic.* L'origine ou la propre racine d'un mot. *f.*

VĒRĬMŌNĬĂ, genit. *verimonĭæ.* f. *Plaut.* Verité. *f.*

VĒRĬSĬMĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *veriſimĭlĕ, ĭs.* n. (Adj.) ou *Vērī sĭmĭlĭs. Cic.* Vrai-ſemblable, probable *m.* & *f.*

Mihi quidem non fit veriſimile. Ter. Pour moi cela ne me paroît pas vrai-ſemblable.

[Cet adjectif fait au comparatif *Vērĭsĭmĭlĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *veriſimilĭŭs, ōrĭs.* n. *Cic.* Plus vrai-ſemblable: Et au Superlatif *Vērĭsĭmĭllĭmŭs, ă, ŭm. Cic.* Fort vrai-ſemblable.]

VĒRĬSĬMĬLĬTŪDŌ, genit. *veriſimilitudĭnĭs.* f. & SĬMĬLĬTŪDŌ VĒRĪ. *Cic.* Vrai-ſemblance, probabilité. *f.*

VĒRĬTĀS, genit. *veritātĭs.* f. *Cic.* La verité. *f.*

Vir bonus & ſimplicis veritatis amicus. Cic. Un bon homme, qui aime la pure verité.

VERITAS *in poculis. Petr.* La verité eſt dans les pots. (Expreſſion proverbiale, qui ſe dit d'une perſonne qui dit tous les ſentimens lorſqu'il a beu.)

VĒRĪ-VĀNŬS, ă, ŭm. *Virg.* Qui ne ſçait pas la verité des choſes, qui ſe trompe.

VĒRĬVERBĬŬM, genit. *veriverbĭī.* neut. *Plaut.* Parole vraye. *f.* diſcours vrai. *m.*

VĒRMĪCŬLĀTĬŌ, genit. *vermiculatĭōnĭs.* f. *Plin.* Maladie des arbres lorſque les vers s'y engendrent: vermoulure. *f.*

Vermiculationem ſentire. Plin. Eſtre mangé des vers: eſtre vermoulu. *m.* eſtre vermouluë. *f.*

VĔRMĬCŬLĀTŬS, *vermiculātă, vermiculātŭm. Plin.* Fait de marqueterie ou de petites pieces de bois de couleurs differentes. *m.* faite de marqueterie. *f.*

VĔRMĬCŬLŎR, *vermiculārĭs, vermiculātŭs ſŭm, vermiculārī. Plin.* Eſtre rongé ou mangé de vers, eſtre vermoulu *m.* eſtre rongée ou mangée de vers, eſtre vermouluë. *f.*

VERMICULARI. *Plin.* Eſtre fait de marqueterie.

VĔRMĬCŬLŌSŬS, ă, ŭm. *Plin.* Selon quelques éditions. Plein de vers. *m.* pleine de vers. *f.*

VĔRMĬCŬLŬS, genit. *vermicŭlī.* m. *Plin.* Vermiſſeau, petit ver. *m.*

VĔRMĬNĂ, genit. *vermĭnŭm.* neut. pl. *Plin.* Douleur des inteſtins, tranchées, comme ſi des vers nous rongeoient les entrailles. *f.*

VĔRMĬNĀTĬŌ, genit. *verminatĭōnĭs.* f. *Plin.* Douleur des inteſtins, particulierement aux chevaux. Tranchées rouges. *f.*

VERMINATIO *Sen.* Douleur aiguë, ſoit de la tête, de la goutte, ou des oreilles, comme ſi l'on ſentoit une fourmillere de vers.

VĔRMĬNŌ, *vērmĭnās, verminăvī, verminātŭm, verminārĕ. Sen.* Engendrer des vers.

☞ *Verminat tibi auris. Mart.* L'oreille te demange, comme ſi l'on y ſentoit une fourmiliere de vers.

VERMINARE. *Sen.* Eſtre mangé des vers.

VERMINARE. *Cic.* Avoir des vers dans les inteſtins.

VERMINARI. *Non.* Avoir des tranchées.

VĔRMĬNŌSŬS, *verminōsă, verminōsŭm.* Comme

Verminoſæ aures. Plin. Oreilles où l'on ſent comme une fourmiliere de vers.

VĔRMĬS, genit. *vērmĭs.* m. *Plin.* Un ver. *m.* inſecte.

VĔRNĂ, genit. *vērnæ.* m. *Cæl.-ad Cic.* Eſclave né dans la maiſon de ſon maître, d'un pere eſclave.

☞ *Aper verna. Mart.* Un ſanglier né dans le païs ou domeſtique.

VĔRNĀCŬLŬS, *vernacŭlă, vernacŭlŭm. Colum.* Né dans la maiſon. *m.* née dans la maiſon. *f.* domeſtique. *m.* & *f.*

VERNACULUS. *Mart.* Un eſclave né dans la maiſon de ſon maître, d'un pere eſclave.

VERNACULA *legio. Cæſ. Tac.* La légion vernacule, compoſée des eſclaves nez dans la maiſon de leurs maîtres.

VERNACULUS. *Plin. Cic.* Propre, particulier d'un païs, (parlant du Langage & des Coûtumes, &c.) *m* propre, particuliere. *f.* Qui eſt d'un païs, qui y croît, qui y vient, qui eſt du cru d'un lieu.

Uvæ vernaculæ Italiæ. Plin. Des raiſins d'Italie, qui y croiſſent.

VĔRNĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *vērnālĕ, ĭs.* n (Adject.) *Tac.* Servile. *m.* & *f.* qui reſſent l'eſclave.

VĔRNĀLĬTĀS, genit. *vernalitātĭs.* fem. *Quint.* Tour de Page *m.* bouffonnerie. *f.*

VĔRNĀLĬTĔR. (Adv.) *Hor.* En eſclave.

VĔRNĀTĬŌ, genit. *vernatĭōnĭs.* f. *Plin.* La vieille peau que les ſerpens quittent au Printemps, comme font d'ordinaire les valets.

VĔRNĬLĬS, VĔRNĬLĬTĀS, VĔRNĬLĬTĔR. *Tac. Quint. Sen.* Voyez VERNALIS, &c.

VĔRNŌ, *vērnās, vernāvī, vernātŭm, vernārĕ. Ovid.* Reverdir au Printemps, parlant de la terre.

Bis floribus vernat Campania. Hor. La Campagne produit des fleurs deux fois l'année: il y a deux Printemps.

Cùm vernat, & exundant novis fœtibus apes. Colum. Lorſque les abeilles ſentent le Printemps & qu'elles font de nouveaux eſſains.

Arbores vernantes. Plin. Des arbres qui pouſſent au Printemps.

☞ *Cælum vernans. Plin.* Un air de Printemps.

Cùm tibi vernarent dubiâ lanugine malæ. Mart. Lorſque le poil follet commençoit à vous venir.

VERNAT *anguis. Plin.* Le ſerpent prend une nouvelle peau au Printemps.

VĔRNŬLĂ, genit. *vērnŭlæ* m. *Plin.* Un petit eſclave né dans la maiſon de ſon maître.

VĔRNŬS, *vērnă, vērnŭm. Cic.* Du Printemps.

Vernum, ou *Tempus vernum. Horat.* Le Printemps, (Une des quatre Saiſons de l'année.)

VĒRŌ. (Conjonction qui ſe joint avec d'autres dans le diſcours. *Cic.* Mais, or.

Et verò. Cic. Et certes.

VĒRŌ, *vērās, verārĕ Enn. Gell.* Dire vrai * Dans Sidonius, Repreſenter au vrai.

VĔRŎMĂNDŬĪ, genit. *Veromanduōrŭm.* m. pl. *Plin. Cæſ.* Peuples de la Gaule Belgique; aujourd'hui l'Evêché de Noyon, qui comprend partie des Gouvernemens Generaux de Picardie & de l'Iſle de France.

VĔRŌNĂ, genit. *Verōnæ.* f. *Liv.* Ville des peuples *Cenomani*, dans la Region *Venetia*: aujourd'hui Verone, ville du Veroneſe, & de la Republique de Veniſe en Italie.

VĔRPĂ, genit. *vērpæ* f. *Mart.* La verge de l'homme.

VĔRPŬS, genit. *vērpī.* m. *Cat.* Qui eſt circoncis, à qui on a coupé le prépuce, comme aux Juifs dans la Circonciſion.

VĔRRĒS, gen. *vērrĭs.* m. *Varr.* Un verrat, un porc entier. *m.*

VĔRRĬCŬLĀTŬS, *verriculātă, verriculātŭm. Colum.* Fait en façon d'un vervain. *m.* faite en façon d'un vervain. *f.*

VĔRRĬCŬLŬM, genit. *verricŭlī.* n. *Sen.* Filet à pêcher, un vervain. *m.*

VĔRRĪNŬS, *vērrīnă, verrīnŭm. Plin.* De verrat, d'un porc entier.

VĔRRŌ, *vērrĭs, vērrī, vērsŭm, verrĕrĕ.* acc. *Cic.* Balayer, nettoyer. Ramoner, parlant des cheminées.

☞ *Æquora verrere. Virg.* Ramer ſur mer, voguer ſur mer à force de rames.

VĔRRŪCĂ, genit. *vĕrrūcæ*. f. *Cat.* Boſſe de terre, petite hauteur. *f.*

VERRUCA. *Plin.* Un poireau. *m.* verruë. *f.* Petite tumeur de chair durcie, qui vient aux mains ou ailleurs.

☞ *Verrucæ. Hor.* De petits défauts, de petites imperfections.

VĔRRŪCĀRĬĂ HĔRBĂ, genit. *verrucāriæ herbæ.* f *Plin.* Herbe qui fait en aller les verruës ou poireaux, comme le jus des tithymales, &c.

VĔRRŪCŌSŬS, *verrucōſă, verrucōſum. Perſ.* Qui a bien des verruës ou poireaux.

VERRUCOSUS. *Perſ.* Raboteux, rude. *m.* raboteuſe, rude. *f.*

☞ *Verrucoſus Orator. Cic.* Un Orateur qui n'eſt point poli: un Orateur rude dans ſes expreſſions.

VĔRRŪCŬLĂ, genit. *verruculæ. Celſ.* Petite verruë. *f.*

VĔRRŪNCŌ, *as, āre. Poëta apud Cic.* Chaſſer, détourner.

VĔRSĀBĬLĬS, *is* m. & f. *verſabile, is.* n. (Adject.) *Sen.* Sujet au changement *m.* ſujette au changement. *f.*

VĔRSĀBŪNDŬS, *verſabundă, verſabundum. Vitr.* Qui tourne, (parlant des Aſtres, &c.)

VĔRSĀTĬLĬS, *is.* m. & f. *verſatile, is.* n. (Adject) *Plin.* Qui tourne facilement.

☞ VERSATILE *ingenium. Liv.* Un eſprit qui tourne à tout vent, un eſprit propre à tout faire, un eſprit flexible ou ſouple.

VĔRSĀTĬŌ, genit. *verſatiōnis.* f. *Plin.* Tournoyement. *m.*

VERSATIO. *Vitr.* Le tour que font les Aſtres, &c.

VĔRSĀTŬS, *verſātă, verſātum. Ovid.* Que l'on a tourné ou fait tourner. *m.* qu'on a tournée. *f.*

VERSATUS *in re aliquâ. Cic.* Qui eſt verſé à une choſe, qui s'y eſt appliqué.

VĔRSĬCŎLŎR, genit. *verſicolōris.* omn. gen. *Cic.* Qui eſt de diverſes couleurs.

VĔRSĬCŬLŬS, genit. *verſiculi.* m. *Cic.* Petite ligne de proſe.

VERSICULUS. *Cic.* Petit Vers. *m.* (dans la Poëſie.)

VĔRSĬFĬCĀTĬŌ, genit. *verſificationis* f. *Quint.* Verſification, compoſition de poëſie, l'action de faire des Vers. *f.*

VĔRSĬFĬCĀTŎR, genit. *verſificatōris.* m *Quint.* Un verſificateur, qui fait ou compoſe des Vers. *m.*

VĔRSĬFĬCŌ, *verſificas, verſificāvi, verſificātum, verſificāre. Quint.* Faire ou compoſer des Vers.

VĔRSĬPĔLLĬS, *is.* m. & f. *verſipelle, is.* n. (Adject.) *Plaut.* Qui change facilement de peau, qui prend telle forme qu'il veut, (parlant de Mercure.) *Delà il ſe prend pour Fin, ruſé, adroit. *m.* fine, ruſée, adroite. *f.* qui ſe déguiſe aiſément.

VERSIPELLIS. *Plin.* Loup garou, qui prend la figure d'un loup. *m.*

☞ VERSIPELLIS *capillus. Plaut.* * *Tempori hanc vigilare oportet formulam atque ætatulam ne ubi capillus verſipellis fiat, fœdè ſervias. Plaut.* Tu dois profiter de ta jeuneſſe & de ta beauté, afin que tu ne ſois plus dans la ſervitude, quand tes cheveux viendront à changer de couleur, ou deviendront blancs.

VĔRSŌ, *versas, versāvi, versātum, versāre. Cic.* Tourner ou faire tourner.

Dies, nihil es; dum verſas te, nox fit. Petr. O jour que tu es peu de choſe, pendant que tu paſſe, la nuit s'approche.

Verſant tenaci forcipe ferrum. Virg. Ils tournent & retournent le fer ſur l'enclume avec une tenaille.

Verſare terram. Virg. Labourer la terre, la tourner, verſer une terre, lui donner le premier labour.

Verſare oves. Virg. Paître les brebis çà & là.

VERSARE *animum alicujus in omnes partes. Liv.* Solliciter quelqu'un par toutes ſortes de moyens, le tenter, le tourner de toutes les manieres pour le porter à faire une choſe.

Verſare ſe huc & illuc; ou *ſe in utramque partem verſare. Cic.* Se tourner de côté & d'autre ou de tous les côtez.

Hunc verſat amentia. Hor. Il eſt agité de folie, ou la folie le tranſporte, le tourmente.

VERSARE *aliquid animo*; ou *ſecum in animis aliquid verſare. Tac. Liv.* Tourner une choſe dans ſon eſprit, y penſer & repenſer, paſſer & repaſſer une choſe dans ſon eſprit, l'examiner de tous les côtez ou de toutes les manieres.

Verſare mentem ſuam ad omnem fraudem & malitiam. Cic. Tourner ſon eſprit à la ſourberie & à la malice, l'y appliquer, s'y eſtudier.

Animum ejus verſat cupido regni. Liv. Le déſir de regner l'inquiéte & l'agite: Il tourne ſes penſées ou ſon eſprit à regner.

VERSARE *ſuam naturam ad tempus. Cic.* Plier, tourner ſon inclination pour un tems, la contraindre pour un tems.

Hominem regere ac verſare. Lucr. Eſtre maître de l'eſprit de quelqu'un, le tourner comme on veut, lui faire faire tout ce que l'on veut.

Verſare teſtes. Quint. Tourner les témoins de tous les côtez, les prendre de tous les biais.

Verſare Auctores. Cic. Lire, feüilleter les Auteurs, les étudier continuellement.

Verſate diu quid ferre recuſent. Hor. Tentez, examinez long-tems ce à quoi ils ne ſont pas propres.

VERSARE *pecunias non ex fide. Suet.* Ne manier pas l'argent du public avec fidelité.

VĔRSŎR, *versaris, versātus ſum, versāri. Cic.* Tourner ou être tourné. *m* être tournée. *f.*

VERSARI *in aliquo loco Cic* Eſtre en quelque lieu, y faire ſa demeure ou ſa réſidence.

Verſari nobiſcum diutiùs non potes. Cic. Vous ne pouvez pas demeurer plus long-tems avec nous.

Verſari cum aliquibus ou *inter aliquos* ou *in familiaritate aliquorum. Cic.* Eſtre ſouvent avec quelques-uns, les hanter, les frequenter, avoir part à leur amitié, etre dans leur familiarité.

VERSARI *in artibus ingenuis Cic.* Exercer les arts liberaux, en faire profeſſion: s'y employer.

In periculis amicorum verſatur labor meus. Cic. Tout mon travail ne va qu'à défendre mes amis: tout mon genie ne va qu'à les tirer de danger.

Verſari in ſalute & auxilio ferendo. Cic. Eſtre occupé à défendre & à ſecourir.

Quæ omnes artes in veri inveſtigatione verſantur. Cic. Toutes ces ſciences conſiſtent dans la recherche de la verité.

Rhetorica verſatur circa res omnes. Quint. La Rhetorique traite de toutes choſes, ou a toutes choſes pour ſon ſujet.

VERSATUR *in ore omnium atque in communibus proverbiis. Cic.* Il fait l'entretien de tout le monde, & le ſujet de la Fable publique: tout le monde parle de lui, & chacun en fait des contes.

In memoriâ hominum & ſermone verſabitur ſemper. Plin-Jun. Il vivra éternellement dans la memoire & dans la bouche des hommes: on ſe ſouviendra & on parlera éternellement de lui.

Mihi ante oculos dies noctesque verſaris. Cic. Il me ſemble que je vous vois toujours preſent devant mes yeux, ou jour & nuit.

In labiis primoribus modò verſabatur mihi. Plaut. Je l'avois tout à l'heure ſur le bord des lévres.

VERSARI *inter aciem. Tac.* Eſtre engagé dans la mêlée.

VERSARI *in loco difficili. Cic.* Traiter un ſujet ou une matiere difficile.

VERSARI *in malis. Ter.* Eſtre dans une grande peine, avoir bien des malheurs à eſſuyer. * *In errore. Cic.* Eſtre dans l'erreur. * *In anguſtiis. Cic.* Eſtre reduit à l'étroit ou dans la derniere extrémité.

Tui nominis terror in auribus animiſque aratorum verſatur. Cic. La terreur de vôtre nom épouvante les laboureurs, & frappe leurs eſprits.

VĔRSŌRĬĂ, genit *verſoriæ. f. Plaut.* Corde attachée à la voile d'un navire pour la faire tourner ſelon le vent.

☞ *Verſoriam capere. Plaut.* Proprement Prendre le vent, le ſuivre. Plaute ſe ſert de cette expreſſion en une ſignification figurée pour dire, Changer de ſentiment & de conduite: quiter ſon premier deſſein, ſelon l'occurrence des choſes.

VĔRSŪM. Le même que Versùs. (Adverbe.) Vers.

VĔRSŪRĂ, genit. *versūræ.* f. *Var.* L'action de ſe tourner.

Versura. *Colum.* L'endroit où les bœufs tournent en labourant pour reprendre un ſillon.

Versura. *Plin.* Le tour qu'une muraille fait à l'égard d'une autre, en formant un angle ſaillant: Ce mot peut auſſi ſignifier Le retour d'un angle reutrant que Vitruve appelle *Verſuræ procurrentes.*

Versuram ou *Verſuras facere. Cic. Ter.* Emprunter de l'argent pour payer ſes dettes.

Versuram *ſolvere.* Emprunter de l'argent pour payer ſes dettes, ou ce que l'on doit.

Verſuram ſolves. Ter. Vous le payerez au double. *(C'eſt une métaphore priſe de ceux qui ſe trouvant preſſez de leurs creanciers, empruntent d'autres pour les ſatisfaire en payant encore de plus gros interêts, & ainſi ſe trouvent en pire condition qu'auparavant.)

VĔRSŬS, *vērsă, vērsūm.* (de *Verto.*) *Cic.* Tourné. *m.* tournée. *f.*

☞ *Equis verſis. Hor.* Ayant mis la cavalerie en fuite, ayant fait tourner le dos à la cavalerie.

Verſus civitatis ſtatus. Cic. L'état de la ville eſt changé.

Sententia retrò verſa. Virg. Une opinion changée.

Versus *animi. Tacit.* A qui l'eſprit eſt tourné, qui eſt deveau foû.

* Versus. (de *Verro.*) *Plaut.* Balayé. *m.* balayée. *f.*

VĔRSŬS, genit. *vērsūs.* m. *Cic.* Ligne de proſe. *f.*

Non paginas tantùm epiſtolæ, ſed etiam verſus ſyllabaſque numerabo. Cic. Je ne compterai pas ſeulement les pages de vôtre lettre, mais auſſi toutes les lignes & les ſyllabes.

Versus. *Virg* Rang *m* rangée. *f* (en parlant des arbres plantez à ligne, ou des ceps de vigue ou des rames dans une galere, *&c.*

Versus *Cic.* Vers. *m* Poëſie. *f.*

Lædere aliquem triſti verſu. Hor. Faire une ſatyre ou des Vers ſatyriques contre quelqu'un.

☞ *Malè tornatos incūdi reddere verſus. Hor.* Repolir, corriger des Vers mal faits.

Verſus non elaborati ad pedem. Hor. Des Vers negligez, dont les pieds ne ſont pas exactement obſervez, & où le Poëte n'a pas toûjours ſuivi les mêmes meſures.

VĔRSŬS & VĔRSŪM ne ſont que des Adverbes & non pas des Prépoſitions: & ſi l'on trouve dans Ciceron *Brunduſium versùs*, Vers Brunduſe, il faut ſous-entendre la prepoſition *ad* puiſque l'on trouve auſſi dans Ciceron *Ad Alpes versùs.* Vers les Alpes.

VĔRSŪTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Finement, avec ruſe.

VĔRSŪTĬLŎQUŬS, *verſutiliquă, verſutilŏquūm. Cic.* Qui parle avec deguiſement pour fourber: fourbe dans ſes paroles *m* & *f.*

VĔRSŪTŬS, *vērsūtă, vērsūtūm. Cic.* Fin, ruſé, fourbe. *m.* fine, ruſée, fourbe. *f.*

Verſutus ingenii Plaut. Un eſprit adroit & fourbe, un eſprit pliant & deguiſé.

[Il fait au comparatif *Vērsūtĭŏr, ōris* m. & f. *verſutĭŭs, ōris. neut. Plaut. Cic.* Plus fin: Et au Superlatif *Vērsūtĭſsĭmŭs, ă, ūm. Vellei-Paterc.* Tres-fin & ruſé.]

Verſutior, quàm rota figularis. Plaut. Plus ſouple & plus mobile que la rouë du Potier.

VĔRTĂGŬS, genit. *vērtăgī.* m. *Mart.* Chien de chaſſe. *m.*

VĔRTĔBRĂ, genit. *vērtĕbræ.* f. *Celſ.* Vertebre. Certains os du corps humain le long de l'épine au dos.

VĔRTĔBRĀTŬS, *vertebrātă, vertebrātum. Plin.* Fait en forme de vertebre. *m.* faite en forme de vertebre *f.*

VERTENS, genit. *vertĕntĭs.* omn. gen. *Cic.* Qui retourne d'où il eſt venu.

Vertens *annus. Cic.* L'an revolu.

Vertens *menſis. Plin.* La fin du mois.

VĔRTEX, genit. *vērtĭcĭs.* m. *Cic.* Le haut, la cime de quelque choſe, le ſommet.

Vertex montis. Cic. La cime d'une montagne. * *Arboris. Plin.* La cime, le haut, la tête d'un arbre.

Vertex. *Cic.* Le Pole dans la Sphere artificielle ſur laquelle le Ciel tourne.

Vertex ou Vortex. *Liv. Ovid. &c.* Une eau qui va en tournoyant, comme Un gouffre *Un tourbillon de vent.

VĔRTĬCĬLLĀTŬS, *verticillātă, verticillatūm. Celſ.* Fait en forme de vertebre. *m.* faite en forme de vertebre. *f.*

VĔRTĬCĬLLŬS, genit. *verticillī* m. *Plin.* Peſon, petit poid attaché au fuſeau pour le faire mieux tourner.

VĔRTĬCŎRDĬŬS, *ă, ūm.* * *Verticordia Venus. Valer-Max.* Déeſſe des Payens qui détournoit les femmes de la debauche & de l'amour deshonnête.

VĔRTĬCŌSŬS, *vērticōsă, verticōsūm.* ou VŎRTĬCŌSŬS. *Liv.* Dont l'eau va en tournoyant.

VĔRTĬCŬLÆ, genit. *verticulārūm.* f. pl. *Lucil.* Les vertebres du corps, les jointures *f.*

Verticulæ. *Vitr.* Petites pieces de fer qui ſervent à faire tourner & à mouvoir de plus grandes pieces dans une machine.

VĔRTĪGŌ, genit. *vertīgĭnĭs.* f. *Plin.* Mouvement circulaire des globes celeſtes, *&c. m.* Tournoyement. *m.*

Vertigo *Col.* Vertige. *m* Mal qui eſt cauſe par des vapeurs qui font que tout nous paroît tourner. Étourdiſſement. *m.*

Vertigine correptus. Colum. Qui a des vertiges, des vapeurs & des étourdiſſemens.

VĔRTŌ, *vērtĭs, vērtī, vērsūm, vertĕrĕ. Cic.* Tourner.

Vertere terga. Liv. Tourner le dos, fuir.

Vertere aliquem in fugam. Cic. Donner la chaſſe à quelqu'un, le mettre en fuite.

Arminius colligi ſuos & propinquare ſilvis monitos vertit repentè. Tacit. Arminius ayant fait rallier les ſiens & tirer vers les forêts, tourna tête tout d'un coup, ou il fit volte face, (comme on parle en guerre.)

Vertere terram. Virg. Tourner la terre, la labourer

On dit figurement, *Omnia in fumum ac cinerem vertere. Hor.* Fricaſſer, manger tout ſon bien: l'employer à ſouffler, comme les Chymiſtes: car la fumée & la cendre eſt tout ce qui leur reſte de leurs biens.

☞ Vertere *animam nequeo Plaut.* Je ne puis prendre mon vent ou mon haleine: je ne puis reſpirer, j'ay la reſpiration empêchée.

Vertere. Tourner, changer, convertir.

Dulcia ſe in bilem vertunt. Hor. Ce qui eſt doux ſe tourne en bile, ou ſe convertit en bile.

Iter vertere. Changer de route.

Vertere Rempublicam in meliorem ſtatum. Suet. Faire prendre une meilleure face à la Republique, la changer en mieux.

☞ *Faber ut admirationem intuentium verteret in ſtuporem, & ſibi pleniùs gratiam conciliaret Imperatoris. Petr.* Cet Ouvrier voulant changer l'admiration des Spectateurs en un profond étonnement, & acquerir tout-à-fait la bien-veillance de l'Empereur.

Niſi felicitas in ſocordiam vertiſſet, exuere jugum potuēre. Tac. Ils euſſent pû briſer leurs fers ou ſecoüer le joug de la ſervitude, ſi la proſperité n'eût point relâché leur courage, ou ſi leur courage ne ſe fût changé en molleſſe par la proſperité

Vertere ſe in faciem alterius. Plaut. Se changer en quelqu'un, prendre ſon viſage. * *Se in hirundinem. Plaut.* Se changer en hirondelle.

Quæ te, genitor, ſententia vertit? Virgil. Qui vous

a fait changer de ſentiment, mon pere?

Jam verterat fortuna. Liv. La fortune étoit déja changée.

Benè vertat tibi hæc res. Plaut. Je ſouhaite que cela vous tourne à bien ou à vôtre avantage, que cela vous réüſſiſſe ou vous ſoit favorable & avantageux.

Vertunt res malè. Plaut. Les choſes tournent mal, ne réüſſiſſent pas.

VERTERE *linguam ad mores hominum. Plaut.* Parler ſelon les mœurs du ſiecle. * *Jam homo in mercaturâ vortitur* pour *vertitur. Plaut.* Il donne dans le negoce ou dans le trafic.

VERTERE. Tourner, rejetter, mettre deſſus.

Cauſas ſecundorum & adverſorum vertere in Deos. Liv Rejetter ſur les Dieux les bons comme les mauvais évenemens, s'en prendre à eux.

Qui famam cædis in ducem verti fruſtrà ſperaverat. Tacit. Qui crut vainement ſe pouvoir décharger de ce meurtre ſur le Gouverneur.

VERTERE. Tourner, prendre, interpreter, imputer.

Id tibi vitio ou *ſtultitiæ vertetur. Plaut.* On vous blâmera de cela, ou vous l'imputera à folie.

Id crimini vertitur, quod gloriæ eſſe debet. Liv. On blâme ce qui doit être loüé: on fait un crime de ce qui eſt un ſujet de gloire.

In contumeliam ſuam vertere quod alius geſſerit. Cæſ. Prendre pour un affront & pour une injure ce qu'un autre a fait.

Properarent culpam in decus vertere. Tacit. Qu'ils fiſſent ſervir leur faute à leur gloire.

VERTERE. Tourner, detourner.

In privatum vertere pecuniam. Liv. Tourner à ſon profit particulier l'argent du public.

Vertere ad ſe partem alicujus rei. Cic. S'approprier une choſe en partie.

Actum an ob moderandas Tiberis exundationes verterentur flumina & lacus per quos augeſcit. Tac. Pour arrêter les inondations du Tibre, ils propoſerent de détourner le cours des rivieres & des lacs qui ſe déchargent dans ce fleuve.

VERTERE. Tourner, conſiſter, dépendre.

In eo res vertitur. Liv. L'affaire conſiſte, giſt en ce point: voilà ſur quoi roule ou tourne toute l'affaire.

In voluntate tuâ totum id vertitur. Liv. Tout cela depend de vous ou de vôtre volonté.

VERTERE. Tourner, traduire.

Vertere fabulas. Cic. Traduire les fables, comme de Grec en Latin

In Latinum Græca vertere. Cic. * *Vertere ex Græcis. Ter. De Græcis. Cic.* Traduire, tourner de Grec en Latin.

VERTERE *oculos omnium ad ſe. Cic.* Tourner, attirer les yeux de tout le monde vers ſoy, ſe faire regarder.

Orbes torvi luminis ad aliquem vertere. Ovid. Regarder quelqu'un de travers

VERTITUR *res in meo foro. Plaut.* L'affaire eſt de mon tripot, comme on parle familierement: l'affaire eſt pour moi, me touche, me regarde.

Quò me vertam neſcio. Cic. Je ne ſçay de quel côté me tourner, je ne ſçay ce que je dois faire.

VERTERE *ſolum. Cic.* Changer de païs, ſortir de ſon païs s'exiler ſoy-même, quitter le pays.

VĔRTŪMNŪS, *ī.* m. Le Dieu Vertumne ou le Dieu du Changement, (qui etoit l'embleſme de l'annee.)

VĔRŪ. Neutre indeclinable au ſingulier. VĔRŬĂ, *vĕrŭŭm, vĕrŭbŭs*, au plurier. *Virg.* Une broche. *f.* * Il ſe prend auſſi pour un dard long.

Verubuſque trementia figunt. Virg. Ils mettent en broche des morceaux de viandes nouvellement coupez

VĔRVĂCTŪM, genit. *vĕrvāctī.* n. *Colum.* Une terre en jachére, des novales; terre qu'on laiſſe repoſer pendant l'Eſté aprés l'avoir labourée au Printemps, & qu'on enſemence en Automne.

VĔRŪCŬLŪM, genit. *verucŭlī* n. *Plin.*. Petite broche. *f.*

VĔRVĔCĔŬS, *vervecĕă, vervecĕūm. Plaut.* De mouton.

* Plaute appelle de cette épithete un mechant valet, *Statua vervecea*, qui eſt étourdi comme un mouton, ou comme un hanneton, dans nôtre langue.

VĔRVĔCĪNŬS, *vervecīnă, vervecīnūm. Plin.* De mouton.

VĔRVĔX, genit. *vervēcis.* m *Cic.* Un mouton. *m.* Animal.

VERVEX. Ce mot ſe dit au figuré. *Ita ne verò vervex intrò eas? Plaut.* Quoy vieux bouquin que vous êtes, vous voulez entrer là dedans?

VĔRŬĪNĂ, genit. *veruīnæ* f. *Plaut.* Dard court & pointu. *m.*

VĔRŬLĀNŪM, *ī.* n. *ou* VĔRŬLÆ, *ārūm.* f. pl *Liv. Front.* Ville des peuples *Hernici* dans le *Latium* aujourd'huy Veroli, Ville Epiſcopale de la Campagne de Rome à l'Orient, dans l'Etat Eccleſiaſtique.

VĒRŪM, genit. *vērī.* n. *Cic.* La verité. *f.*

Verum dicere. Ter. Dire la verité, ou dire vray, ne point mentir.

Sed quid opus teneras mordaci radere vero auriculas. Mais qu'eſt-il beſoin de chagriner les gens, ou de leur faire de la peine, en diſant des veritez choquantes.

VĒRŪM (Conjonction.) *Cic.* Mais, toutefois.

VĒRŪMTĂMĔN. (Conjonction.) *Cic.* Mais, toutefois.

VĒRŬS, *ă, ūm. Cic.* Vray, veritable. *m* vraye, veritable. *f.*

Sum verus? Ter. N'ay-je pas bien dit? n'ai-je pas dit la verité?

VERUS. *Cic.* Veritable, naturel, ſincere, qui n'eſt point falſifié, ni fardé. *m.* veritable, naturelle, qui n'eſt point falſifiée, ni fardée. *f.*

[Cet Adjectif fait au comparatif *Vērĭŏr, ōrĭs.* m. & f. *vērĭŭs, ōrĭs.* n. *Plin.* Plus veritable. Et au Superlatif *Vērĭſsĭmŭs, ă, ūm. Cic.* Tres-veritable.]

VERUM *eſt. Hor.* Il eſt juſte, il eſt raiſonnable.

VĔRŪTŪM, genit *vĕrūtī.* n. *Cæſ.* Dard fort court & fort aigu. *m.*

[VERUTUS qui ſe trouve dans le ſecond Livre des Georgiques de Virgile ℣ 168. doit être ſuſpect, car Lipſe & d'autres bons Auteurs liſent en cet endroit: *Aſſuetumque malo Ligurem, Volſcoſque veruto*: Il y a pourtant bien des éditions, même des meilleures, où on lit VERUTOS pour ſignifier Armez de dards.]

VĒSĀNĬĂ, genit *veſaniæ.* f. *Hor.* Folie, extravagance. *f.*

VĒSĀNĬĒNS, genit. *veſaniēntis.* omn. gen. *Catul.* Fou, extravagant, furieux. *m.* folle, extravagante, furieuſe *f.*

VĒSĀNŬS, *veſānă, veſānūm. Cic.* Fou, extravagant, inſenſé. *m.* folle, extravagante, inſenſée. *f.*

Leonis veſani ſtella fuerit. Hor. Nous ſommes dans les jours Caniculaires. On ſent une chaleur enragée:

VĔSCŎR, *vĕſcĕrĭs*, ſans Preterit *vĕſcī. Cic.* Vivre & manger de quelque choſe. * Ce Verbe prend ſon preterit d'*Edo, edi*, lorſqu'on a beſoin de marquer le paſſé. Ce verbe gouverne ordinairement l'ablatif, & quelquefois l'accuſatif.

Lacte veſci. Cic. Vivre de lait.

Veſci ex manu. Plin. Manger à la main ou à la brochette, comme les petits oiſeaux qu'on appaſtelle.

Veſcar lauros. Prop Je maſcherai du laurier.

Radix veſcendo decocta. Plin. Cette racine eſt bonne à manger, quand elle eſt cuite.

VESCI *aurâ æthereâ. Virg.* Lucrece a dit *Veſci auris vitalibus* dans le même ſens. Vivre, reſpirer l'air.

Veſci voluptatibus. Cic. Se nourrir dans les plaiſirs.

VĒSCŬLŬS, *ă, ūm. Feſt.* Sec & menu. *m.* ſeche & menuë. *f.*

VĒSCŬS, *vēſcă, vēſcūm. Virg.* Bon à manger *m* bonne à manger. *f.* dont on peut vivre & ſe nourrir.

VESCUM *corpus. Plin.* Un corps ſec & attenué.

VĒSĪCA, gen. *vēſīcæ.* f. *Cic.* La veſſie. *f.*

Difficultates veſicæ. Plin. Difficulté d'uriner.

Exoneratâ illi veſicâ. Petr. Lorſqu'il eut piſſé ou fait de l'eau.

☞ *A noſtris procul eſt omnis veſica libellis. Mart.* Mon ſtyle n'eſt point enflé.

VĒSĪCĀRĬĂ, genit. *veſicarĭæ.* f. *Plin.* Herbe appellée Véſicaire. *f.* ou de la Motelle.

VĒSĪCŬLĂ, genit. *veſiculæ.* f. *Cic.* Petite veſſie. *f*

VĔSPĂ, genit. *vĕſpæ.* f. *Phed.* Gueſpe. *f.* Groſſe mouche qui a un aiguillon fort piquant.

VĔSPĔR, genit. *vĕſpĕrī.* m. *Catul.* Veſper. *m.* Etoile qui paroît le ſoir aprés le Soleil couché. L'Etoile de Venus, ou l'étoile du Berger. *f.*

VĔSPĔR, genit. *vĕſpĕrĭs.* m *Cæſ.* Le ſoir. *m.*

Primo veſpere. Liv. Sur le commencement de la nuit, au commencement de la nuit, la nuit commençant.

Veſperæ ou *veſperi. Cic.* Sur le ſoir, le ſoir.

Heri veſperi Cic. Hier au ſoir.

On dit figurément, *Veſperi ſuo vivere. Plaut.* Vivre des choſes qu'on a dérobées la nuit. Parce qu'on vendoit à Rome ſur le ſoir ou ſur la brune dans la ruë Saburra les choſes qui avoient eſté dérobées: & delà on a dit *Veſperi ſuo vivere.*

VĔSPĔRĂ, genit. *vĕſpĕræ.* f. *Cic.* Le ſoir. *m.*

Primâ veſperâ. Liv. * *Ad veſperam. Cic.* Le ſoir, ſur le ſoir.

VESPERA *hora.* * VESPERUM *tempus Plin.* Le ſoir.

VĔSPĔRŬS, le meſme que VESPER.

VĔSPĔRĀLĬS PLĀGĂ, genit. *veſperālĭs plăgæ.* f. *Solin.* L'Occident la partie Occidentale.

VĔSPĔRASCĬT. *Ter.* Il ſe fait tard.

Veſperaſcente die. Tacit Sur le ſoir.

VĔSPĔRĀTŬS, ă, ŭm. * *Veſperatus dies. Solin.* Le jour eſtant ſur ſon declin.

VĔSPĔRŌ, ās, ārĕ. *Gell.* Se faire tard.

VĔSPERTĪLĬŌ, genit. *veſpertiliōnĭs. m. Plin* Une chauve-ſouris. *f.* Oiſeau qui vole de nuit, & qui a le muſeau d'une ſouris.

VĔSPERTĪNŬS, *veſpertīnă, veſpertīnŭm. Cic.* Du ſoir.

Veſpertinis, matutiniſque perungi. Plin. Se faire frotter tous les ſoirs & tous les matins de quelque liqueur.

Tempus veſpertinum. Cic. Le ſoir.

Literæ veſpertinæ. Cic. Lettre qu'on reçoit le ſoir ou écrite le ſoir.

VESPERTINUS *pete tectum. Hor.* Ne retournez chez vous que le ſoir, bien tard.

VESPERTINA *regio. Hor.* L'occident, où le Soleil ſe couche.

VĔSPĔRŪGŌ, genit *veſperugĭnĭs.* f. *Plaut.* L'étoile du ſoir; la planette de Vénus, lors qu'elle paroiſt le ſoir.

VĔSPĔRŬS. *Voyez* VESPER.

VĔSPĪLLŌ, genit. *veſpillōnĭs.* m. *Mart.* Porteur de corps morts ſur le ſoir. *m.* De ceux qui n'avoient pas moyen de ſe faire enterrer le jour. On appelle ces ſortes de gens là, des Corbeaux, parce qu'ils eſtoient veſtus de noir.

VĔSTĀLĬS, ĭs. f. *Ovid.* Une Veſtale. *f.* Vierge conſacrée à la Déeſſe Veſta. Il y avoit une compagnie de filles conſacrées à la Déeſſe Veſta, qui avoient ſoin de conſerver dans ſon Temple le feu ſacré.

VĔSTĔR, *veſtră, veſtrŭm. Cic.* Voſtre. *m.* & *f.* parlant à pluſieurs perſonnes.

VĔSTĬĀRĬŬM, gen. *veſtiarĭī.* n. *Plin.* Garde-robe. *f* endroit où l'on ſerre les habits *m.* armoire où on les met. *f.* Les Religieux appellent ce lieu, Le Veſtiaire.

VESTIARIUM. *Colum.* Les habits meſmes.

VĔSTĬĀRĬŬS, ă, ŭm *Catul.* Qui concerne les habits.

On dit figurément, *Calda potio veſtiarius mihi eſt, flaminarias duxi*, (on ſous entend *Potiones.*) *Et planè matæus ſum, vinum mihi in cerebrum abiit. Petr.* Un verre de vin tiede me ſert de fourrure ou me met un habit ſur le corps. J'ai beu de ſi grands coups que je ſuis yvre, ou le vin m'eſt monté à la teſte.

VĔSTĪBŬLŬM, genit. *veſtibŭlī.* neut. *Cic.* Veſtibule. *m.* (Cécilius Gallus enſeigne que le *Veſtibulum* des anciens n'etoit point une partie de la maiſon; mais ſeulement une place devant la maiſon à l'endroit de la grande porte ou la maiſon ſe retirant en dedans, laiſſoit un quarré vuide. Ciceron dans une lettre à Atticus, ſemble faire entendre que cela eſtoit ainſi, lors qu'il dit que paſſant par la ruë Sacrée, il fut pourſuivi par des aſſaſſins envoyez de Clodius, & pour s'en défendre, il ſe rangea: *Seceſſit in veſtibulum M. Tetii Damionis,* afin que ſes amis qui l'accompagnoient puſſent empeſcher cette troupe de gens armez de ſe jetter ſur luy. D'autres Auteurs expliquent encore cela diverſement, mais avec peu de verite.) Veſtibule, l'entrée de quelque édifice ſacré ou profane.

Veſtibulum ingredi alicujus artis. Quint. Commencer quelque art.

VĔSTĪCĔPS, genit. *veſticĭpĭs.* omn. gen. *Gell.* A qui le poil commence à venir.

VĔSTĬFLŬŬS, ă, ŭm. *Auſon.* Qui porte une robe longue.

VĔSTĪGĀTŌR, genit *veſtigatōrĭs.* m. *Colum.* Qui cherche comme à la piſte. *m.*

VĔSTĪGĬŬM, genit. *veſtigĭī.* n. *Cic.* Veſtige. *m.* trace des pieds d'une perſonne. *f.*

VESTIGIUM. *Cic.* La plante des pieds ou le pied.

Adverſis veſtigiis contra noſtra veſtigia ſtant Antipŏdes. Cic. Nos Antipodes marchent pieds contre pieds avec nous.

Hærēre veſtigio ſuo non poſſe. Liv. Ne ſe pouvoir tenir ſur ſes pieds.

Permulcēre veſtigia lymphis. Catull. Laver ſes pieds.

Ubicumque poſuit veſtigia. Cic. Par tout où il a paſſé.

Conſequi aliquem veſtigiis. Cic. Suivre quelqu'un pas à pas ou de prés.

VESTIGIUM *canis. Colum.* La pate d'un chien, la trace qu'il marque en marchant.

VESTIGIUM *equi excuſſum ungulâ. Plin.* Le fer d'un cheval, détaché de ſon pié

☞ VESTIGIUM. Veſtige. *m.* trace, marque que l'on laiſſe. *f.* (ſoit en bonne ou en mauvaiſe part.)

Implēre veſtigia alicujus. Plin-Jun. Imiter parfaitement quelqu'un, le ſuivre en tout.

Relinquere veſtigium avaritiæ. Cic. Laiſſer des marques de ſon avarice.

Manebant etiam tum veſtigia morientis libertatis. Tac. Il reſtoit encore quelque foible image de la liberté mourante.

Non vidiſſes fratrem tuum, ne veſtigium quidem ejus, ſed quandam effigiem ſpirantis mortui. Cic Vous n'euſſiez point veu voſtre frere, ni aucune marque de luy, mais ſeulement une effigie d'un mort qui reſpire ou un ſquelette.

VESTIGIO *eodem temporis. Cæſ.* Au meſme moment.

VĔSTĪGŌ, *vĕſtīgās, veſtigavī, veſtigātŭm, veſtigārĕ. Cic.* Chercher à la piſte, par quelque marque ou indice.

Naribus eſcam veſtigare. Colum. Chercher à manger en flairant, comme les animaux.

Iter alicujus veſtigare. Stat. Suivre quelqu'un à la piſte, voir par où il a paſſé

☞ VESTIGARE. *Cic.* Chercher ſoigneuſement & comme à la piſte.

VĔSTĪMĔNTŬM, genit. *veſtimēntī.* n. *Cic.* Veſtement, habit. *m.*

VESTIMENTUM *diſcubitorium. Petr.* Une robe de chambre, habillement de nuit que l'on prend lors que l'on ſe va coucher, un deshabillé des Dames

VĔSTĪNĪ, genit. *Veſtinōrŭm.* n. pl *Plin. &c.* Les Veſtins, peuples de la Region *Samnium;* aujourd'huy c'eſt une partie de l'Abruzze ulterieure dans le Royaume de Naple, en Italie.

VĔSTĬŌ, *vēſtīs, vēſtīvī, vēſtītŭm, vēſtīrĕ.* acc. *Terent.* Veſtir, habiller quelqu'un, lui donner un habit ou de quoy s'habiller. Ce verbe actif ſe prend auſſi abſolument, *Parciùs paſco, leviùs veſtio. Apul.* Je mange peu, & je m'habille à la legere.

Spoliis ferarum veſtire corpus. Lucr. Se veſtir de peaux de beſtes farouches.

Vestire *parietes tabulis. Cic.* Couvrir, orner les murailles de tableaux.

VĔSTĬPLĬCĂ, genit. *veſtiplĭcæ*. f. *Quint.* Servante qui a ſoin de plier les habits de ſa maîtreſſe. *f.* Fille de chambre.

VĔSTĬS, genit. *vĕſtĭs*. f. *Cic* Veſtement, habit. *m.*

Vestis. *Lucr. Virg.* Le poil follet, qui couvre les jouës.

Vestis *ſerpentis. Luc.* La peau ou la depoüille d'un ſerpent.

Vestis *aranei. Lucr.* La toile de l'araignée.

VĔSTĬSPĬCŬS, *ī*. m. *Plaut.* Celuy qui a ſoin des habits ou de la garde-robe. Valet de chambre, valet de Garderobe chez le Roy. * On trouve auſſi dans Varron Vestispica, *æ*. f pour Celle qui a ſoin des habits de ſa Maiſtreſſe. Fille de chambre.

VĔSTĪTŎR, gen. *veſtitōrĭs*. m. *Lampr.* Tailleur d'habits. *m.* ou Valet de chambre qui habille ſon maiſtre.

VĔSTĪTŬS, *vĕſtītă*, *vĕſtītŭm*. (de *Veſtio.*) *Cic.* Veſtu, habillé. *m.* veſtuë, habillée. *f.*

Benè veſtitus. Cic. Bien veſtu, bien mis, bien couvert. * Le contraire eſt, *Malè veſtitus. Cic.* Mal vêtu, mal couvert.

Vestitissimus, *ă*, *ūm*. *Colum.* Tres-bien vêtu. *m.* tres-bien veſtuë. *f.*

VĔSTĪTŬS, genit. *vĕſtītūs*. m. *Cic.* Veſtement habillement, l'habit. *m.*

Veſtitu nimio indulges. Terent. Vous le faites trop brave, vous l'habillez trop bien ou trop magnifiquement.

Vestitus *Cic.* Ornement. *m.* parure. *f.*

Vestitus *montium. Cic.* Les bois qui couvrent les montagnes

Veſtitus riparum. Cic. La verdure qui couvre le rivage des rivieres ou les arbres qui ſont le long des rivieres.

Vestitus *orationis. Cic.* Les ornemens d'un diſcours.

VĔSŬNNĂ, genit. *Vĕſūnnæ*. f. *Plin. &c.* Ville des peuples *Petrocorii* dans l'Aquitaine: aujourd'huy Perigueux, ville Epiſcopale & Capitale du Perigort, dans le Gouvernement de Guienne en France.

VĔSŪNTĬŎ, genit. *Veſuntiōnĭs*. f *Cæſ.* Ville des Peuples *Sequani* dans la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe; c'eſt aujourd'huy Beſançon, ville Archiepiſcopale du Comte de Bourgogne, qui eſt à la France.

VĔSŬVĬŬS, genit. *Veſuviī*. m. *Liv.* Le Mont Veſuve, dans la Province *Campania*: aujourd'huy les Italiens le nomment Monte di Somma, il eſt dans la terre de Labour, province du Royaume de Naples. Cette montagne eſt fameuſe pour les feux qui en ſortent de temps en temps; D'où vient que Stace dit *Incendia Veſuvina*

VĔTĀTĬŎ, genit. *vetatiōnĭs*. f. *Vall.* Defenſe. *f.*

VĔTĔR. *Voïez* devant Veternosus.

VĔTĔRĀMENTĀRĬŬS SŪTŎR, genit. *veteramentariī sūtōrĭs*. m. *Suet.* Un ſavetier. *m.* Ce pourroit eſtre auſſi un ravaudeur, qui racommode de vieux habits.

VĔTĔRĀNŬS, *veterānă*, *veterānum*. *Liv.* Vieux, vieil, ancien. *m.* vieille, ancienne. *f.*

Veterani, ou Veterani *milites. Cæſ.* Les vétérans ou les vieux ſoldats, qui avoient ſervi leur temps, & qui eſtoient exemts d'aller a la guerre parmi les Romains.

VĔTĔRĀSCŎ, *veterāſcĭs*, *veteraſcĕrĕ*. *Colum.* Vieillir: devenir vieux. *m.* devenir vieille. *f.*

VĔTĔRĀTŎR, genit. *veteratōrĭs*. m *Ter. Cic.* Un maiſtre fourbe, un vieux routier, qui a vieilli dans les fourberies, & qui a fait pluſieurs tours de maiſtre.

VĔTĔRĀTŌRĬĒ. (Adverbe.) *Cicer.* En maiſtre fourbe, avec fourberie.

VĔTĔRĀTŌRĬŬS, *veteratorĭă*, *veteratorĭūm*. *Cic.* Plein de ruſes & de fourberies, (en parlant des choſes.) *m.* pleine de ruſes & de fourberies. *f*

VĔTĔRĒS, genit. *vĕtĕrūm*. m plur. *Cicer.* Les Anciens, l'antiquité, les vieillards.

VĔTĔRĪNĀRĬŬS, *veterinariă*, *veterinariūm*. *Cicer.* De beſtes de ſommes ou de charge ou de voiture.

Veterinarius *Colum.* Qui a ſoin des beſtes de ſomme ou de voiture. * C'eſt auſſi Un maréchal ou médecin qui les traitte de leurs maladies.

Veterinaria *medicina. Colum.* L'Art de penſer les chevaux & autres beſtes de voiture.

VĔTĔRĪNŬS, *veterīnă*, *veterīnūm*. *Plin.* Propre à porter quelque charge ou fardeau.

Veterina, (on ſous-entend *Jumenta.*) *Plin.* Les beſtes de voiture ou de ſomme.

Veterinus *Lucr.* De beſtes de charge ou de voiture.

VĔTĔR dans Ennius, vieux: ſon Comparatif VĔTĔRĬŎR, *ōrĭs*. m. & f. *veterĭūs*, *ōrĭs*. neut. eſt uſité. *Plaut.* Plus vieux, plus ancien. *m.* plus vieille, plus ancienne. *f.* * ſon Superlatif eſt auſſi en uſage, VĔTĔRRĪMŬS, *ă*, *ūm*. *Cic.* Fort vieux, fort ancien. *m.* fort vieille, fort ancienne. *f.*

VĔTĔRNŌSŬS, *veternōſă*, *veternōſūm*. *Terent.* Endormi, qui dort toûjours. *m* endormie. *f.*

Veternosi, au pluriel. *Plin.* Les léthargiques, gens qui ſont accablez d'un profond ſommeil & ſouvent mortel.

VĔTĔRNŬS, genit. *vĕtĕrnī*. m. *Hor.* Léthargie *f.* Grand aſſoupiſſement. *m.* Maladie où l'on eſt accablé d'un ſommeil ſouvent mortel.

Veternus. *Virg.* Une profonde pareſſe, un profond aſſoupiſſement dans les choſes, [en un ſens figuré.]

VĔTĔRŌ, *ās*, *ārĕ*. *Celſ.* Vieillir Le meſme que Veterasco.

VĔTĬTŬS, *vĕtĭtă*, *vĕtĭtūm*. *Virg* Défendu, prohibé. *m.* défenduë, prohibée. *f.*

Nitimur in vetitum ſemper. Ovid. Nous nous portons toûjours à ce qui eſt défendu.

VĔTŎ, *vĕtās*, *vĕtŭī*, *vĕtĭtūm*, *vĕtārĕ*. *Cic.* Défendre, ne pas permettre.

Vetor plura loqui. Virg. Il m'eſt défendu de parler davantage, je ne puis rien dire davantage.

Ridendo dicere verum, quid vetat? Horat. Qui empeſche qu'on ne diſe la verité en riant?

VĔTTŎNĒS, genit. *Vettōnūm* m pl. *Plin.* Les Vettons, peuples de la Luſitanie; aujourd'huy partie des Royaumes de Leon & de Caſtille en Eſpagne.

VĔTŬLŬS, *vĕtŭlă*, *vĕtŭlūm*. *Cic.* Un peu vieux. *m.* un peu vieille. *f.*

VĔTŬS, genit. *vĕtĕrĭs*. omn. gen. *Cic.* Vieux, vieil, ancien. *m.* vieille, ancienne. *f.* * Voyez l'Article Veter.

VĔTŪSTĀS, genit. *vetuſtātĭs*. f. *Cic.* Vieilleſſe, ancienneté. *f.*

Vinum magnæ vetuſtatis. Celſ Du vin fort vieux ou de pluſieurs années, de pluſieurs feüilles, (comme on parle ordinairement.)

Hiſtoria nuntia vetuſtatis Cic. L'hiſtoire eſt la meſſagere de l'antiquité.

Vetuſtate poſſeſſionis ſe defendunt. Cic Ils ſe défendent par une longue poſſeſſion.

Vetuſtate abiit memoria Liv. Il y a ſi long tems qu'on ne s'en ſouvient plus ou qu'on en a perdu la memoire.

Fallunt vetuſtatem vites aliquæ. Plin. Il y a des vignes dont les vins ne ſont point de garde.

Vaneſcit vetuſtate vinum Cic. Le vin trop gardé perd ſa force & ſe gaſte.

VĔTŪSTĒ. (Adverbe.) *Aſcon-Ped.* A la façon des anciens, comme anciennement.

VĔTŪSTĪSSĬMĒ.) Adverbe Superlatif.) *Plin.* Fort long-temps, (parlant d'une choſe gardée.)

VĔTŪSTĒSCŎ, *vetuſtēſcĭs*, *vetuſteſcĕrĕ*. *Colum.* Vieillir: devenir vieux. *m.* devenir vieille. *f.*

VĔTŪSTŬS, *vĕtūſtă*, *vĕtūſtūm*. *Cic.* Vieux, vieil, ancien. *m.* vieille, ancienne. *f.*

Vetuſtior. Cic. Plus ancien, plus vieux.

Vetuſtiſſimus liberorum. Tacit. Le plus vieux de ſes enfans, l'aiſné de ſes enfans.

VĔXĀTĬŎ, genit. *vexatiōnĭs*. f. *Cic.* Tourment. *m.* l'action de tourmenter le corps.

Omnes placentæ, omniaque poma minimâ vexatione contacta ceperunt effundere crocum, & uſque ad nos moleſtus humor accedere. Petr. Les gateaux & tous les fruits

dès qu'ils étoient preſſez le moins du monde, repandoient un eſprit de ſaffran, qui venoit nous entêter de ſon odeur.

VEXATIO. *Cic.* Véxation, perſécution, peine qu'on fait à une perſonne. *f.*

VĔXĀTŎR, genit. *vexatōris.* m. *Cic.* Qui afflige & qui tourmente les perſonnes, qui les vexe. *m.*

VĔXĀTŬS, *vexata, vexātum. Cic.* Vexe, affligé, tourmenté. *m.* vexée, affligée, tourmentée. *f.*

VEXATA *veſtis. Petr.* Un habit frippé, froiſſé.

VĔXĬLLĀRĬŬS, genit. *vexillārii* m. *Liv.* Porte-enſeigne, Guidon, un Cornette de cavalerie. *m.*

VĔXĬLLĀTĬŌ, genit. *vexillatiōnis.* f *Suet.* Une Compagnie de cavalerie, une Cornette de cavalerie. *f.*

VĔXĬLLŬM, genit. *vexilli.* n. *Caſ.* Enſeigne, Cornette *f.* dans la Cavalerie.

VEXILLUM *tyronum in Syriam euntium intercipit. Tac.* Il ſe ſaiſit d'une nouvelle cohorte qu'on envoyoit en Syrie.

☞ *Fortunæ vexilla ſubmittere. Stat.* Proprement Baiſſer le pavillon devant la fortune, s'y ſoumettre; donner à la fortune.

VĔXŌ, *vĕxās, vexāvī, vexātūm, vexārĕ. Cic.* Vexer, tourmenter, perſécuter, affliger, faire de la peine & du tourment.

VEXARE *cubitum. Petr.* Se bleſſer, ſe heurter le coude, ou ſe l'écorcher.

Vexare thorum frequenti tractatione. Défaire ſon lit à force de ſe remuer.

Quid immerentes hoſpites vexas, canis? Hor. Pourquoi aboyes-tu les Étrangers, qui ne font point de mal, vieux Mâtin?

V I.

VĬĂ, genit. *viæ.* f. *Cic.* Voye. *f.* chemin *m.*

Via militaris: via publica Cic. Plaut. Un grand chemin.

Tres viæ ſunt ad Mutinam. Cic. Il y a trois chemins qui vont à Modene.

Cùm tridui viam proceſſiſſent. Caſ. Après trois journées de marche ou de chemin: après avoir cheminé ou marché trois jours.

Cùm de viâ languerem. Cic. Eſtant fatigué du chemin, n'en pouvant plus d'avoir marché.

Video quot dierum via ſit. Cic. Je vois bien combien il faut de journées pour faire ce chemin.

Vicinales viæ. Ulp. Chemins par les terres, qui conduiſent au village.

Exigere viam. Aſcond-Ped. Obliger les particuliers à faire paver les chemins chacun devant ſa maiſon.

VIA *appia.* Le chemin Appien, qui avoit eſté pavé par le Cenſeur Appius. * *Via Minucia.* Le chemin Minucien, qui avoit eſte dreſſé par Minucius Augurinus Intendant des vivres.

☞ *Calcanda omnibus via leti. Horat.* Tous les hommes ſont ſujets à la mort, il faut paſſer par là.

VIA Ruë des villes. *f.* * *Ibam fortè viâ ſacrâ. Hor* J'allois un jour par la ruë ſacrée. C'eſtoit une des ruës de l'ancienne ville de Rome.

☞ VIA. Chemin. *m.* route, voye. *f.* moyen pour faire une choſe. *m.*

On dit au figuré, *Cæteri non viderunt viam, quà iretur ad carmen. Pe r.* Les autres n'ont point connu la route, qu'il faut tenir pour faire un poëme.

Aggredi aliâ viâ. Terent. Prendre une autre voye, ſe ſervir d'un autre moyen.

Si qua viam dederit fortuna ſequamur. Virg. Suivons le chemin que la fortune nous tracera: laiſſons-nous conduire à la fortune.

Noſcere omnes vias pecuniæ. Cic. Connoître toutes les voyes, tous les moyens d'avoir de l'argent, ou d'en pouvoir amaſſer.

Omnes vias perſequar. Cic. Je tenterai, je chercherai tous les moyens.

Tenēre omnes vias amoris. Plaut. Sçavoir tous les tours de l'amour.

VIA. Maniere. *f.* methode. *f.*

Viâ pervolgâtâ Patrum. Ter. Selon la maniere ou la coûtume ordinaire des Peres.

Alia Tiberio morum via. Tacit. Tibere étoit en cela d'une humeur toute contraire.

VIÆ *vitales. Cic.* Les veines & les arteres du corps humain qui portent le ſang arteriel & ſpiritueux ou les eſprits vitaux ou animaux.

VĬĀNS, genit *viantis.* omn. gen *Solin.* Pour VIATOR.

VĬĀRĬĂ LĒX, genit. *viariæ legis.* f. *Cal-ad. Cic.* La Loy touchant les chemins & les ruës.

VĬĀTĬCĀTŬS, *ă, ūm.* Comme *Viaticati admodum æſtivè ſumus. Plaut.* Nous avons fait une proviſion fort legere d'argent, nous n'en ſommes gueres chargez, nous en ſommes fort legers, comme font les voyageurs en eſté, qui ne ſe chargent point pour n'être pas incommodez dans le voyage.

VĬĀTĬCŎR, *viaticāris, viaticātŭs ſūm, viaticārī. Plaut.* Amaſſer de l'argent pour faire un voyage, s'en pourvoir.

VĬĀTĬCŬLŬM, genit. *viaticuli.* n. *Ulp.* Petit viatique, legere proviſion d'argent ou d'autres choſes pour faire un voyage.

VĬĀTĬCŬM, genit. *viaticī* n. *Cic.* Viatique. *m.* proviſion d'argent ou d'autres neceſſitez pour faire un voyage.

VĬĀTŎR, genit. *viatōris.* m. *Cic.* Voyageur. *m.* qui fait voyage.

VIATOR. *Hor.* Celui qui conduit le mulet qui tire un bateau.

VIATOR. *Cic.* Huiſſier. *m.* qui alloit chercher ceux que le Senat avoit choiſi pour commander les armées.

VIATORES. *Petr.* Valets de pieds. Les Romains avoient trois ſortes de valets. *Atrienſes*, qui ſervoient dans leurs Palais: *Villici* étoient ceux qui avoient le ſoin de faire valoir les terres à la campagne, & *Viatores*, les valets de pied, qu'on envoyoit de côté & d'autre, & qu'on nommoit auſſi *Curſores.*

VĬĀTŌRĬŬS, *viatoriă, viatoriūm. Cic.* De voyage, propre pour le voyage: de voyageur: propre au voyageur. *m.* & *f.*

VĪBĪCĒS, genit. *vībīcūm* f. plur. *Plin.* Les marques des coups de foüet. *f.* * (On ne trouve point le nominatif ſingulier du nom de *Vibex*: on trouve ſeulement *Vibīce*, dans Perſe à l'ablatif ſingulier.

VIBEX Proprement, La marque des coups de foüet qu'on a reçus, & figurement, Des taches qu'on fait à ſa reputation. * *Ita ne tandem tui Majores famam tradiderunt tibi, honori poſterorum tuorum ut vibex fieres?* Vos Ancêtres vous ont ils acquis tant de reputation, pour laiſſer une tâche à vôtre poſterité. (Expreſſion figurée.)

VĪBRĀTŬS, *vībrātă, vībrātūm. Ovid.* Lancé, jetté. *m.* lancée, jettée. *f.*

VIBRATUS *capillus. Plin.* Des cheveux friſez, bouclez.

VĪBRĀNS, genit. *vībrāntĭs.* omn. gen. *Ovid.* Branlant agitant avec violence.

☞ VIBRANS *oratio. Cic.* Un diſcours vehement prononcé avec force.

Vibrantes ſententiæ. Quint. Des opinions hardies & fortes.

VĪBRŌ, *vībrās, vībrāvī, vibrātūm, vibrarĕ. Cic* Branler, ſecoüer, agiter une pique ou un javelot: Jetter, lancer, darder après quelque agitation pour donner plus de mouvement.

VIBRARE. *Cic.* Eclater, briller lors que le Soleil donne ſur les eaux de la mer.

VĪBŪRNŬM, genit. *vibūrnī.* neut. *Virg.* Viorne *f.* eſpece d'arbriſſeau rampant contre terre.

VĪCĀNŬS, genit. *vicani.* m. *Cic* Un villageois.

VĪCĀRĬŬS, *vicariă, vicariūm. Cic.* Qui tient la place d'un autre, qui fait ce qu'il devroit faire: Vice-gerent. *m.*

Vicariam ei operam impendi. Quint. J'ay fait pour lui ce qu'il devroit faire.

Tu ſis vicarius meus. Quint. Rend lui le ſervice que je lui rendrois.

Succedere vicariam muneri alterius. Cic. Entrer en la place & dans la charge d'un autre.

Vicarius alieni juris. Cic. Qui eſt aux droits d'un autre.

Vicarias tibi manus polliceor. Quint. Je vous promets de faire ce que vous avez à faire, de vous aider.

VICARIUS. *Suet.* Eſclave qui dépendoit d'un autre eſclave.

VICĀTĪM. (Adverbe) *Plin.* De village en village.

VICATIM. *Cic.* Par les ruës, de ruë en rue, par les quartiers de la ville,

VĪCĒNĀRĬŪS, *vicenariă, vicenariŭm. Vitr.* Du nombre de vingt.

VĪCĒNĪ, *vīcēnæ, vīcēnă. Liv.* Vingt.

VĪCĒNNĬŪM, genit. *vicennĭī.* neut. *Digeſt.* L'eſpace de vingt ans. *m.*

VĪCĒNTĬĂ, ou VĪCĒTĬĂ, *æ. f. Plin.* Ville de la Province *Venetia*: aujourd'huy Vicence, ou Vicenza, ville du territoire Vicentin, & de la République de Veniſe en Italie.

VĪCĒQUÆSTŪRĂ, genit. *vicequæſturæ. f. Aſcon-Ped.* Lieutenance de Queſteur. *f.*

VĪCĒSĬMĀNĪ, genit. *Viceſimanōrŭm.* m. plur. *Tacit* Soldats de la vingtiéme Légion.

VĪCĒSĬMĀRĬŪS, *viceſimariă, viceſimariŭm.* * *Aurum viceſimarium. Liv.* Or amaſſé de l'impoſt mis ſur le vingtiéme des biens de chaque particulier.

VĪCĒSĬMŬS, *viceſimă, viceſimŭm. Cic.* Vingtiéme. *m.* & *f.*

VĬCĬĂ, genit. *viciæ. f. Plin.* De la veſce. *f.* Eſpece de graine dont on nourrit certains animaux domeſtiques.

VĬCĬĀRĬŪM CRĪBRŪM, genit. *viciariī cribrī.* neut. *Colum.* Crible à nettoyer la veſce. *m.*

VĪCĬES. (Adverbe de nombre.) *Cic.* Vingt fois

VĪCĪNĀLĬS, *is.* m. & f. *vicinālĕ, is.* n. (Adject.) *Liv.* Du voiſinage ou d'icy prés

VĪCĪNĬĂ, genit. *viciniæ. f. Cic. Ter.* Le voiſinage *m.*

Commigravit huic viciniæ. Ter. Elle eſt venu demeurer dans ce voiſinage, icy prés.

VICINIA. Proximité. *f.*

Solis vicinia mollit ceras. Ovid. La proximité du Soleil amollit la cire, la fait fondre

VICINIA. Affinité, reſſemblance. *f.*

Ad lactis viciniam accedens aqua. Plin. De l'eau qui reſſemble au lait.

Virtutum, vitiorumque vicinia. Quint. Il y a une affinité entre la vertu & les vices.

VĪCĪNĬTĀS, genit. *vicinitātis.* f. *Cic.* Voiſinage. *m.* proximité. *f.* lieu circonvoiſin. *m.*

VICINITAS *nominis. Plin.* Grand rapport qui eſt entre deux noms.

Mihi cum eo vicinitas & magnus uſus eſt. Cic. Nous ſommes voiſins & fort bons amis, & nous nous hantons fort

VĪCĪNĬŪM, *ĭī.* neut. *Sen* Le meſme que VICINIA.

VĪCĪNŬS, *vīcīnă, vīcīnŭm Horat.* Voiſin, prochain, qui eſt proche. *m.* voiſine, prochaine *f.*

Oppidum vicinum. Hor. Une Ville prochaine.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Vicīnĭŏr, ōris.* m. & f. *viciniŭs, ōris.* neut *Ovid.*]

VICINUS. Qui approche, qui reſſemble, qui a bien du rapport & de la reſſemblance.

Mala ſunt vicina bonis. Ovid. Les maux ont du rapport avec les biens.

VICINUS. *Ter.* Voiſin, qui demeure proche. *m.* voiſine, qui demeure proche. *f*

VICINA *ad pariendum. Cic.* Qui eſt preſte d'accoucher, qui n'attend que l'heure d'accoucher.

VĬCĬS, genit. *Liv.* *. datif. *Vicī. Quint.* * accuſatif *Vicĕm.* ablatif. *Vicĕ. Cic* au pluriel. nominatif & accuſatif. *Vicēs.* datif & abl. *Vicĭbŭs.* f *Colum* * Ce mot a pluſieurs ſignifications dans la langue Latine Comme nous l'allons faire voir.

VICIS. Tour. *m.* ſucceſſion des choſes qui ſe ſuivent & ſe ſuccedent.

Suâ vice fungi aliquo officio. Quint-Curt. Exercer quelque Charge à ſon tour.

Per vices, vicibus. Plin. Tour à tour, ſucceſſivement, l'un aprés l'autre, chacun à ſon tour.

Sacra Regiæ vicis. Liv. Des Sacrifices qui appartiennent aux Rois

Servare vices. Virg. Faire le guet à ſon tour.

Multarum miſeras exigit una vices. Propr. Une femme te punir à ſon tour des maux que tu as fait ſouffrir à tant d'autres, ou vange ſur toi tous les maux que tant d'autres ont ſoufferts.

Hoc inſigne Regium in orbem ſuam cujuſque vicem per omnes ibat. Liv. Cette marque de puiſſance royale paſſoit tour à tour des uns aux autres.

VICIS. Le ſort, l'état, la ſituation où ſe trouve une perſonne ou les choſes. *f.*

Vicem alicujus dolēre. Cic. S'affliger du ſort, de l'état d'une perſonne; plaindre ſon malheur, s'en affliger.

Menedemi vicem miſeret me Ter. J'ai pitié de l'état de Ménédeme, il me fait compaſſion, ſon état me touche.

VICIS. Tour. *m.* viciſſitude, mutation. *f.* changement qui arrive ſucceſſivement *m.*

Sic fata Deûm Rex Sortitur, volvitque vices. Virg Ainſi le Roi des Dieux Jupiter, ordonne les deſtinées & les changemens qui arrivent dans le monde.

Gratâ vice veris. Hor. Par l'agreable retour du Printemps.

VICES. Lieu & place d'un autre ou d'une choſe.

Noſtram vicem ultus eſt ipſe per ſeſe. Cic. Il s'eſt puni lui-même au lieu de nous.

Per ſpeciem fungendæ alienæ vicis. Liv. Sous ombre, ſous pretexte d'exercer la charge d'un autre.

Vos reſpondetote iſtarum vicem. Plaut. Repondez pour elles ou en leur place.

Numinis vice colitur. Plin. Il eſt adoré comme un Dieu.

Utar vice cotis. Hor. Je m'en ſervirai comme d'une pierre à aiguiſer.

Sumere ptiſanam in vicem vini. Celſ. Boire de la ptiſane au lieu de vin.

Vicem ſolis ſupplet. Plin-Jun. Il ſert de ſoleil.

VICEM *reddere.* Rendre la pareille.

Plus ſimpli vice. Hor. Deux fois autant, au double.

VĬCĬSSĀTĪM. (Adv.) *Plaut.* ou mieux.

VĬCĬSSĪM (Adv.) *Cic.* Tour à tour, chacun à ſon tour, l'un aprés l'autre, ſucceſſivement.

VĬCĬSSĬTŪDŌ, genit. *viciſſitudĭnis.* f. *Cic.* Viciſſitude. *f.* changement qui arrive. *m.*

Omnium rerum viciſſitudo eſt Ter. Tout change dans le monde, il arrive des changemens dans les choſes.

Dierum ac noctium viciſſitudines. Cic. Les jours qui ſuccedent aux nuits, la viciſſitude des jours & des nuits.

VĬCTĬMĂ, genit. *victimæ* f *Cic.* Victime. *f.* animaux qu'on offroit aux Dieux en ſacrifice.

Jacet Sacerdos inter aras victima. Le Grand Prêtre devient lui-même la victime ſur l'Autel. * *Dives ne an pauper, victima nil miſerantis orci. Hor.* Soit riche, ſoit pauvre, nous ne naiſſons que pour être la victime de la mort impitoyable, ou nous ne naiſſons que pour mourir. (Expreſſion figurée.)

Præbere ſe victimam alicui. Cic. Se ſacrifier pour quelqu'un, ſe faire ſa victime.

VĬCTĬMĀRĬŬS, genit. *victimariī.* m. *Liv.* Sacrificateur. *m* qui égorgeoit la victime dans les Sacrifices.

VĬCTĬTŌ, *victĭtās, victĭtāvī, victĭtātum, victĭtārĕ. Ter.* Vivre, ſe nourrir.

Mirum eſt lolio victitare te, tam vili tritico. Plaut. C'eſt une choſe étrange que tu mange du pain d'yvroye, tandis que le froment eſt à ſi bon marché.

VICTITARE *ſucco ſuo. Plaut.* Vivre de ſon propre ſuc, de ſa propre ſubſtance, ou vivre à ſes depens.

Benè

☞ *Benè libenter victitas. Ter.* Tu aimes à faire bonne chere, ou à te bien traiter.

VICTŎR, genit. *victōris* m. *Cic.* Victorieux, vainqueur. *m*

Currus victor. Cic. Un char de triomphe, où etoit aſſis le victorieux dans le jour de ſon triomphe.

VICTŌRĬĂ, genit. *victoriæ.* f. *Cic.* Victoire. *f.*

Conclamare victoriam. Cæſ. Crier victoire.

Excidit victoria è manibus Cic. La victoire nous échappa des mains: nous perdîmes la victoire que nous avions remportée.

Facilis victoria de madidis atque mero titubantibus. Juv. Il eſt aiſé de vaincre des gens yvres & qui chancellent d'avoir trop beu.

VICTŌRĬĀTŬS, genit. *victoriāti.* m. (on ſous-entend *Nummus.*) *Cic.* Piece de monnoye d'argent ſur laquelle étoit gravée l'image de la Victoire que les Romains adoroient comme une divinité: Cette piece valoit cinq Aſſes Romains.

VICTŌRĬŌSŬS, *victoriōsă*, *victoriōsŭm. Catull.* Victorieux. *m.* victorieuſe. *f.*

VICTRĪX, genit. *victrīcis.* f. *Cic.* Victorieuſe. *f.*

Lauri victrices. Virg. Des lauriers dont on couronnoit les victorieux.

Literæ victrices. Cic. Des lettres entourées de lauriers qu'un General d'armée envoyoit au Senat pour lui annoncer quelque victoire remportee ſur les ennemis.

VICTŬS, *victă*, *victŭm.* (de *Vinco.*) *Cic.* Vaincu. *m.* vaincuë. *f.* Subjugué. *m.* ſubjuguée. *f.*

Neque victa in lacrymas, neque voce ſupplex. Tacit. Sans verſer des larmes, ni faire aucune action de ſuppliante.

Clementia illius victa eſt noſtro vitio. Ovid Nous avons épuiſé ſa bonté par nos crimes.

VICTŬS, genit. *victūs.* (derivé de *Vivo.*) m. *Cic.* Le vivre, ce qui eſt neceſſaire pour vivre.

Victum quæritare. Terent. Chercher ſa vie, ou la gagner par ſon travail.

Ea quæ ſunt ad victum neceſſaria. Cic. Les neceſſitez, les beſoins de la vie, les choſes neceſſaires pour vivre.

VICTUS *accuratus. Plaut.* Un vivre bien aprêté. * *Victus baſilicus. Plaut.* Une chere de Roy.

VĪCŬS, genit. *vīcī.* m. *Cic.* Village, petit bourg.

VICUS. *Cic.* Ruë d'une ville *f.* quartier. *m.*

VICUS *Tuſcus.* Le quartier Toſcan à Rome. C'étoit le quartier des Marchands d'Eſclaves & des Parfumeurs, qu'on appelloit auſſi *Vicus turarius*, qui etoit au pied du mont Capitolin, & qui aboutiſſoit d'un côte à la grande place & de l'autre au Velabre.

VICUS. *Cic.* Une terre, une metairie. * *Quod ad me, mea Terentia, ſcribis te vicum vendituram Cic.* Pour ce qui eſt de ce que vous m'écrivez, ma chere Terentia, que vous vendrez ma terre, ou ma metairie.

VĬDĒLĬCĔT. (Adverbe.) *Cic.* C'eſt à ſçavoir.

VĬDĔŌ, *vīdēs*, *vīdī*, *vīsŭm*, *vidērĕ. Cic.* Voir, regarder.

Hiſce oculis egomet vidi. Terent. Je l'ay veu de mes propres yeux.

Somnum ego hac nocte oculis non vidi meis. Terent. Je n'ay pû dormir un moment cette nuit, je n'ai pû clorre ou fermer l'œil.

Vide ut incedit. Terent. Voyez, regardez un peu comme il marche.

Fient, me vide. Terent. Cela ſe fera, regarde-moi: aſſure-toy que cela ſe fera, je t'en reponds

VIDERE. *Cic.* Voir, regarder, prendre garde, conſiderer, reflechir, ſur une choſe.

Me vide. Plaut. Regardez-moi bien, je t'en reponds. On ſe ſervoit ordinairement de cette façon de parler pour mieux aſſurer la choſe que l'on promettoit, comme dans Terence. *Nihil pericli eſt, me vide.* Vous ne devez rien craindre, je vous en reponds, regardez moi ſeulement.

Avaritia vide quid facit. Terent. Voyez un peu ce que fait l'avarice, ou à quoi nous porte ou nous engage l'avarice.

VIDERE. Voir, prevoir, prendre garde, avoir une grande penetration pour les affaires.

Animo videre aliquid. Cic. Prevoir une choſe.

Fateor te vidiſſe plus quàm me. Cic. J'avouë que vous avez veu plus clair que moi, ou que vous avez été plus clair-voyant que moi.

His in rebus parum vides. Cic. Vous êtes peu éclairé ou peu intelligent en cela.

Vide mihi prandium. Plaut. Ayez ſoin ou donnez ordre qu'on me prepare à diſner.

Anteceſſerat Statius ut prandium nobis videret. Cicer. Statius étoit allé devant ou avoit pris les devants pour nous faire preparer le diſner.

Quare talaria videamus, quidvis enim potiùs quàm arma. Cic. Preparons plûtôt des ailes à nos pieds, que de vouloir ſonger à nous defendre: diſpoſons-nous plûtôt à fuir qu'à nous defendre.

Mea negotia videbis. Cic. Vous pourvoirez à mes affaires, vous en aurez ſoin, vous y prendrez garde.

Mihi rectè vidiſſem Terent. J'aurois préveu à mes affaires, j'y aurois mis ordre.

Ego omnia ut rectè fiant, viderim. Ter. J'aurai ſoin que tout aille bien

Vide quid agas. Terent Pred garde à ce qoe tu feras.

De his poſteà videro. Cic. Nous verrons cela par aprés

Viderint philoſophi. Cic. Je laiſſe cela aux Philoſophes, c'eſt à eux à s'en mettre en peine.

Hoc vide: in meâ vitâ tu tibi laudem is quæſitum, ſcelus. Terent. Prend garde, fripon que tu es, de ne chercher de la loüange à mes depens.

VIDEO. Avoir ſoin, pouvoir. * *Statium ſervum præmiſimus, ut prandium nobis videret. Cic.* Nous avons envoyé devant nôtre valet Statius pour avoir ſoin de nous preparer à diſner.

VIDEN, dans les Comiques, pour *Vides ne? Ter* Ne vois-tu pas?

VIDE-SIS pour *Vide ſi vis. Perſ.* Voyez ſi vous voulez

VĬDĔŎR, *vidēris*, *vīsus ſum*, *vidērī Cic.* Sembler, paroître.

Id mihi viſus eſt dicere. Ter. Il m'a ſemblé qu'il me diſoit.

Sicut mihi videtur. Cic. Ce me ſemble.

Si tibi videtur. Cic. Si vous le trouvez bon ou à propos.

VĬDŬĂ, genit *viduæ* f. *Cic.* Veuve. *f.* qui a perdu ſon mary.

VIDUA, ſe dit figurement d'une femme dont le mari eſt abſent. *Plaut.* ou d'une courtiſane qui n'a plus d'amant.

VĬDŬERTĀS, genit. *viduertātis.* f. *Cat.* & *Feſt.* Perte de quelque bien. *f.*

VĬDŬĬTĀS, genit. *viduitātis.* f. *Cic.* Viduité. *f.* veuvage *m.* * Dans Plaute Privation. *f.*

Nos auxilii præſidiique viduitas tenet. Plaut. Nous manquons de tout ſecours.

VĪDŬLŬS, genit. *vidŭlī.* m. *Plaut.* Une bougette ou valiſe de cuir. *f.*

VĬDŬŌ, *vidŭās*, *viduāvī*, *viduātŭm*, *viduārĕ*, *locum aliquem. Virg.* Depeupler, deſerter un lieu.

Viduari foliis. Horat. Perdre ſes feüilles, en être depoüillé.

VĬDŬĀTŬS, *viduātă*, *viduātŭm. Sen.* Privé, depoüillé. *m.* privée, depoüillée. *f.*

Manuum viduata portenta. Lucr. Des monſtres ſans mains.

Conjux viduata tædis. Sen. Une femme qui a perdu ſon mary, une femme veuve.

VĬDŬŬS, *vidŭă*, *vidŭŭm. Plaut.* Veuf. *m.* veuve. *f.*

VIDUUS *Colum.* Privé, depoüillé. *m.* privée depoüillée *f.*

☞ *Noctes viduas exigere. Ovid.* Dormir la nuit ſeule ſans mary.

Vitis vidua. Catull. Vigne qui n'eſt point plantée au pied d'un arbre.

Solum arboribus viduum. Colum. Une terre qui n'eſt point plantée d'arbres.

VIENNA, genit. *Viennæ.* fem. *Cæſ. &c.* Ville des peuples

Allobroges dans la Gaule Narbonnoiſe ou Viennoiſe; aujourd'hui Vienne, ville Archiepiſcopale du Dauphine, & ſur le Rhône.

VIĔŌ, *viēs*, *viēvī*, *viētūm*, *viērĕ*. *Varr.* Lier avec de l'oſier ou autre choſe ſemblable.

VIĔTOR, genit. *vietōrĭs*. m. *Ulp.* Tonnelier, qui relie des tonneaux. *m.* Vannier, qui fait des panniers d'oſier, *&c.*

VIĔTUS, *viētă*, *viētūm*. *Cic.* Flétri, fanné, languiſſant. *m.* flétrie, fannée, languiſſante. *f.* Qui n'a plus ni force ni vigueur, un homme uſé.

Nimis vieta ficus. Colum. Une figue trop meure, un vieux figuier.

VĬGEŌ, *vĭgēs*, *vĭguī*, ſans ſupin, *vĭgērĕ*. *Cic* Eſtre en vigueur ou dans ſa force, dans le ſens naturel & figuré : car on dit,

☞ *Vigere animo. Cic.* Avoir un eſprit fort & vigoureux, avoir un eſprit vif.

Apud illum vigebant ſtudia rei militaris. Cic. Il aimoit principalement la guerre.

Leges vigent. Cic. Les loix ſont gardées, ſont en vigueur, s'obſervent.

Priſcis temporibus, cùm adhuc nuda virtus placeret, vigebant artes ingenuæ, ſummumque certamen inter homines erat ne quid profuturum ſæculis diu lateret. Petr. Au temps paſſé, lors qu'on cheriſſoit la vertu ſans deguiſement les Arts paroiſſoient dans leur perfection, & il y avoit une grande émulation parmi les Sçavans pour découvrir tout ce qui pouvoit être utile à la poſterité.

VĬGESCŌ, *vĭgēſcĭs*, *vĭgēſcĕrĕ*. *Catul.* Prendre vigueur, ſe fortifier, devenir en vigueur.

VĪGESĬES. (Adverbe de nombre) *Hygin.* Vingt fois.

VĪGESĬMŬS, *vigesĭmă*, *vigesĭmūm*. *Cic.* Vingtiéme. m. & f.

VĪGESĬMĂ, genit. *vigesimæ*. *Plin-Jun.* Le vingtiéme, Impoſt qu'on impoſoit ſur les denrées.

VĪGESĬMĀRĬŪM AŪRŪM. neut. *Liv.* L'argent qui revient de cet impoſt.

VIGESSIS, genit. *vigēſsĭs*. m. *Mart.* Piece de vingt Aſſes.

VIGĬL, genit. *vĭgĭlĭs*. omn gen. *Virgil.* Qui veille, qui ne dort pas.

☞ *Curæ vigiles. Ovid* Des ſoins qui empêchent de dormir

VIGIL *ignis. Virg.* Un feu qui ne s'éteint point : tel qu'eſtoit le feu ſacré gardé par les Veſtales à Rome. Si par malheur il venoit à s'éteindre on le rallumoit avec les rayons du Soleil, par le moyen d'un miroir ardent.

Oculi vigiles. Virg. Des yeux éveillez & attentifs.

VIGIL. *Ovid.* Vigilant, ſoigneux *m.* vigilante, ſoigneuſe. *f.*

VIGILES, au plurier. m. *Cic.* Les Sentinelles *f.* le guet *m.* la garde d'une place. *f.*

VĬGĬLANS, genit. *vigilāntĭs*. omn. gen. *Terent.* Qui veille.

☞ VIGILANS. *Cic.* Vigilant, ſoigneux, attentif à ſes affaires. *m.* vigilante, ſoigneuſe, attentive à ſes affaires. *f.*

Nemo illo vigilantior. Cic. On n'a veu perſonne plus ſoigneux que lui.

VĬGĬLĀNTĔR. (Adv.) *Cic.* Avec vigilance, avec ſoin. (Ciceron dit au Superlatif *Vigilāntĭſsĭmē*.)

VĬGĬLĀNTĬĂ, genit *vigilantiæ*. f. *Cic.* Vigilance. *f.* ſoin. *m.* diligence. *f.*

VĬGĬLĀRĬŬS, genit. *vigilarii*. m. *Sen.* Celui qui veille & fait ſentinelle.

VĬGĬLĀTĒ. (Adverbe.) *Gell.* Le même que VIGILANTER.

VĬGĬLĀTŬS, *vigilātă*, *vigilatūm*. *Tacit.* Paſſé en veillant *m* paſſée en veillant. *f.*

Labores vigilati. Ovid. Des ouvrages faits la nuit, des ouvrages qui ont coûté bien des veilles.

VĬGĬLAX, genit. *vigilācĭs*. omn. gen *Colum.* Qui ne dort preſque jamais (parlant d'un chien qui garde une maiſon.)

VĬGĬLĬĂ, gen. *vigiliæ*. f. *Cic.* Veille ou l'action de veiller. *f.*

VIGILIA *urbis. Cic.* La garde d'une ville. *f.*

VIGILIA f ou VIGILIÆ, genit. *vigiliārūm*. f. plur. *Cic.* Les gardes les ſentinelles, dans une Place. *f.*

Vigilias agere. Cic. Faire la garde, le guet ou la ſentinelle, être en garde, ou de garde.

VIGILIA. *Celſ.* Inſomnie. *f.*

VIGILIA. *Cic.* Veille de la nuit. Les Anciens Romains partageoient la nuit en quatre veilles, & chaque veille comprenoit trois heures. La premiere veille de la nuit etoit depuis ſix heures juſques à neuf : La ſeconde depuis neuf heures juſques à douze : la troiſieme depuis douze juſques à trois heures ; la quatrieme depuis trois heures juſques à ſix. De-là vient que l'on trouve ſouvent dans Ciceron & dans les autres *Prima vigilia*, *ſecunda vigilia*, &c.

De tertiâ vigiliâ cum legionibus tribus è caſtris profectus. Cæſ. Ceſar partit après minuit du camp avec trois legiõs.

VIGILIA. *Plaut.* La veille ou la vigile de quelque fete. *f.*

VĬGĬLŌ, *vigilās*, *vigilāvī*, *vigilatum*, *vigilārĕ*. *Cicer.* Veiller, ne point dormir.

Ad multam noctem vigilare. Cic. Veiller bien avant dans la nuit ou fort tard.

Noctes vigilantur amaræ. Ovid. Je paſſe les nuits dans de grandes inquietudes.

Noctes vigilare ad ipſum mane. Horat. Veiller toute la nuit juſques au jour.

VIGILARE. *Cic.* Veiller, ſoigner.

Vigilare pro re alterius. Cic. Veiller à la conſervation du bien d'autruy.

VĪGĬNTĪ. (Nom de nombre indeclinable.) *Cic.* Vingt.

VĪGĬNTĪ-VĬR, genit *viginti-vĭrī*. m. *Varr.* Un des vingt Intendans, que l'on créoit à Rome pour conduire des Colonies dans les pays étrangers.

VĪGĬNTĪ-VIRATŪS, *ūs*. m *Cic.* La dignité de ces Intendans.

VĬGŌR, genit. *vigōrĭs*. m *Cic.* Vigueur, force *f.*

☞ VIGOR *ingenii. Ovid.* La vigueur, la force de l'eſprit, la vivacité.

VĪLĬS, *ĭs*. m. & f. *vīlĕ*. n. genit. *vīlĭs* pour tous les genres. (Adject) *Cic.* Vil bas, mepriſable. *m.* vile, baſſe, mepriſable. *f.*

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Vīlĭŏr*, *ōrĭs*. m. & f. *vīlĭŭs*, *ōrĭs*. neut. *Cic.* Plus vil : Et au Superlatif *Vīlĭſsĭmŭs*, *ă*, *ūm*. *Cic* Fort vil]

Et genus & virtus, niſi cum re, vilior algâ eſt. Hor. La naiſſance & le merite, s'ils ne ſont accompagnez de richeſſes, ſont plus mepriſés, que l'herbe qui croît ſur les bords de la mer.

Vel ſi vilis ipſi ſalus Tacit. Que s'il faiſoit ſi peu d'état de ſa vie, s'il en tenoit ſi peu de compte.

Vilius argentum eſt auro, virtutibus aurum. Horat. L'argent eſt de moindre valeur que l'or, & l'or eſt moins precieux que la vertu.

VILESCERE. *Si hoc artificium innoteſceret, aurum & argentum vileſcerent quaſi lutum. Petr* Si ce ſecret devenoit public, l'or & l'argent ne ſeroient pas plus eſtimez que de la bouë.

VILIS. *Horat.* Qui ſe donne à bon marché, à vil prix ou quaſi pour rien.

Vili vendere ou *emere. Plaut.* Vendre ou acheter à bon marché, à vil prix.

VĪLĬŪS, & VĪLĬSSĬMĒ. (Adverbes.) *Plin Colum.* A fort bon marché, à très vil prix.

VĪLĬTĀS, genit. *vilitātĭs*. f. *Cic.* Trop bon marché, vil prix *m.*

☞ VILITAS. *Curt.* Baſſeſſe. *f.*

Verborum vilitas. Petr. Des mots bas & rampans, ou des expreſſions baſſes

VĪLLĂ, genit. *vīllæ* f. *Cic.* Ferme, terre, metairie. *f.*

VILLA. *Cic.* Maiſon de campagne.

Villa candens. Hor. Maiſon des champs bâtie des marbre blanc.

VILLA. Chez les premiers Romains, ſignifioit, une metairie, maiſon de campagne, qui avoit du revenu, mais peu à peu ce même nom fut donné aux Maiſons de plaiſance quoi qu'elles n'euſſent point de revenu. Horace les appelle *Nitidæ villæ*. Des maiſons de campagne propres & bien tenuës.

VĪLLĀRĬS, *ĭs*. m. & f. *villārĕ*, *ĭs*. n. (Adject.) *Plin.* &

VĪLLĀTĬCŬS, *villatĭcă, villatĭcŭm. Colum.* De métairie, de ferme.

Alites villatica. Plin. La volaille des métairies.

VĪLLĬCA, genit. *vīllĭcæ. f. Colum.* Une Fermiere, une métayere. *f.*

VĪLLĬCĀTĬŌ, genit *villicatiōnĭs. f. Colum.* Le gouvernement ou l'adminiſtration d'une ferme ou d'une métairie.

VĪLLĬCOR, *villicārĭs, villicātŭs ſŭm, villicārī. Ter.* Eſtre Fermier, avoir une ferme ou métairie.

VĪLLĬCŬS, genit. *vīllĭcī.* m. *Cic.* Fermier, Métayer. *m.*

VILLICUS, eſt un terme vague, qui ne ſignifie qu'Intendant, Gouverneur, ou Maître, qui eſt toûjours déterminé par ce qui ſuit. Catulle a dit *Villicus ærarii.* pour Le garde du Treſor, ou l'Intendant des finances. Juvenal appelle, *Villicus urbis.* Le Gouverneur de la ville. Horace, *Villicus Sylvarum.* Maître des eaux & forêts ou Intendant des bois. On trouve même dans les anciennes inſcriptions, *Villicus ab alimentis.* Intendant des vivres. Et *Villicus à plumbo* Celui qui a ſoin de fournir le plomb, pour un bâtiment.

VĪLLŌSŬS, *vīllōsă, villōsŭm Colum.* Velu. *m.* velüe *f.*

VĪLLŬLA, genit *vīllŭlæ. f. Cic.* Petite ferme, petite terre ou métairie *f.*

VĪLLŬM, genit. *vīllī.* n. *Ter.* Vin, ou petit vin. *m.* du guinguet ou vin de Brie.

Ut edormiſcam hoc villi. Ter. Pour diſſiper un peu les fumées du vin que j'ai beu.

VĪLLŬS, genit. *vīllī.* m. *Cic.* Le poil dont les beſtes ſont couvertes.

VĪMĔN, genit *vīmĭnĭs.* n. *Cæſ.* Tout bois qui ſe plie, comme l'oſier, *&c.*

VĪMĬNĀLĬS, *ĭs* m. & f. *viminālĕ, ĭs.* n (Adject) *Colum.* Propre à lier ou à faire un tiſſu.

VĪMĬNĔŬS, *vimineă, vimineŭm. Cæſ.* Fait d'oſier ou d'autres bois pliant *m* d'oſier, &c. *f.*

VĪNĀCĔĂ, genit. *vinaceæ. f. Colum.* Et

VĪNĀCĔA, genit *vinaceōrŭm.* n. pl. *Colum.* Pepins de raiſin. *m.* C'eſt auſſi Le marc des raiſins déja foulez.

VĪNĀCĔÆ, genit. *vinacearŭm f Colum.* Le marc des raiſins qu'on tire de deſſous le preſſoir. *m.*

VĪNĀCĔĪ, genit. *vinaceōrŭm.* m. pl. *Cat.* Le marc des raiſins. *m.*

VĪNĀCĔŬS, *vinaceă, vinaceŭm.* Comme

Vinaceus acinus. Cic. Pepin de raiſin. *m.*

VĪNĀLĬĂ, genit. *vinalĭŭm* ou *vinaliōrŭm.* n. pl. *Plin.* Feſtes des Anciens Romains, dans leſquelles ils offroient du vin nouveau à Jupiter au mois d'Avril & de Septembre.

VĪNĀRĬŬS, *vinariă, vinariŭm. Cic* De vin.

Cella vinaria. Plin. Cellier à mettre le vin ou une cave.

Taberna vinaria. Plin Taverne. *f* cabaret. *m.*

Crimen vinarium. Cic. Crime de celui qui a mis un impôt ſur le vin.

VĪNĀRĬŬS, genit. *vinariī.* m. *Plaut.* Cabaretier, qui vend du vin. *m.* * Dans Ulpien ce mot ſe prend pour Un yvrogne.

VINARIUM. *Petr.* Pot à mettre du vin.

VĬNCĂ PERVĬNCĂ, genit. *vīncæ pērvīncæ f. Plin.* Pervenche. *f.* herbe.

VĬNCĬBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *vincibĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Terent.* Qu'on peut gagner: aiſé à gagner. *m.* aiſée à gagner. *f.* ſurmontable *m* & *f.*

VINCIBILIS *terra. Colum* Une terre aiſée à labourer.

VĬNCĬŌ, *vīncīs. vīnxī, vīnctŭm, vīncīrĕ. Cic.* Lier, garroter.

☞ VINCIRE *tempora floribus. Horat.* Couronner ſa tête de fleurs.

Vincire præſidiis locum. Cic. Mettre garniſon dans un lieu.

Vincire mentem multo lyæo Prop. Avoir l'eſprit embaraſſé des fumées du vin, ſuffoquer l'eſprit par trop boire.

Vincire legibus. Cic. Lier par des loix.

Vincire numeris membra orationis. Cic. Garder une certaine cadence dans ſes periodes.

Eſca atque potione aliquem vincire, ou *apud menſam plenam hominem roſtro deligare. Plaut.* Lier un homme par le vin & par la bonne chere, le retenir à nôtre ſervice par la bonne chere.

VĬNCŌ, *vīncĭs, vīcī, vīctŭm, vīncĕrĕ.* acc. *Cic.* Vaincre, eſtre victorieux, ſurmonter, venir à bout de quelqu'un, le matter, remporter la victoire ſur lui.

VINCERE. Emporter, remporter.

Omnia vincit amor, & nos cedamus amori. Virg. L'amour vient à bout de tout, laiſſons-nous donc gouverner à l'amour.

Vince & vale. Cic. Soyez victorieux & portez-vous bien.

Vivendo vincere aliquem. Plaut. Survivre à quelqu'un.

VINCERE *difficultates locorum. Cæſ.* Surmonter les mauvais paſſages.

Vincere aciem ferri. Plin. Eſtre plus tranchant que le fer.

Vincere cervum curſu, ou *cochleam tarditudine. Plaut.* Aller plus vîte qu'un cerf, le ſurpaſſer à la courſe, ou être plus lent qu'un limaçon.

VINCERE *cibum. Plin.* Digerer la viande.

VINCERE *licitatione. Paul. Juriſc.* Mettre la derniere enchere, eſtre le plus offrant & le dernier encheriſſeur.

VINCERE *expectationem. Cic.* Surpaſſer l'attente qu'on a de nous. * *Opinionem. Cic.* Faire plus qu'on n'attendoit de nous.

Vivendo vici mea fata. Virg. J'ai vêcu plus que je ne devois ſuivant le cours ordinaire de la nature, (parlant d'un vieillard qui ſurvit à ſon fils.)

Vincere aliquid judicio. Cic. Obtenir une choſe par ſentence.

Semper hac in re, qui vincitur, vincit. Petr. En cela le vaincu remporte la victoire. (Expreſſion proverbiale.)

Vincite ſi ita vultis. Cæſ. Emportez-le puiſque vous le voulez. (Expreſſion des perſonnes qui ſont irritées ou en colere.)

Vicit ſententia lenior. Liv. L'opinion la plus douce l'emporta: on ſuivit l'avis le plus doux.

Unum hoc oſtende, viciſti. Cic. Vous n'avez qu'à faire voir une ſeule choſe, & vous avez gagné.

Vincit Cœcilius gravitate, Terentius arte. Hor. Cœcilius l'emporte au deſſus des autres Poëtes, par la gravité de ſes ſujets & Terence les ſurpaſſe par l'art.

☞ VICERIS. *Ter.* Faites comme vous l'entendez.

Vince illum bonum virum fuiſſe. Ter. Cic. Faites nous voir inconteſtablement qu'il a été honnête-homme.

VĪNCTĬŌ, genit. *vinctiōnĭs.* f. *Varr.* Conjonction, liaiſon d'une choſe avec une autre. *f.*

☞ VINCTIO *benevolentiæ. Cic.* Union des cœurs que fait l'amitié, liaiſon eſtroite qui ſe fait entre deux amis. *f.*

VĪNCTŪRĂ, genit. *vīncturæ.* fem. *Plin.* L'action de lier.

VINCTURA. *Celſ.* Ligature *f.* ligament. *m.*

VĪNCTŬS, *vīnctă vīnctŭm.* (de *Vincio.*) *Cic.* Lié, garroté. *m.* liée, garrotée. *f.*

Vincto pectore virgo. Ter. Une fille qui a le ſein ſerré ou qui a un corps, pour lui tenir le corps ferme & droit.

VINCTA *amicitia inter aliquos. Plaut.* Amitié liée entre des particuliers.

VĪNCTUS. *Hor.* Contraint *m.* contrainte. *f.*

VĪNCTŪS, genit. *vīnctūs* m. *Varr.* Ligature. *f.* Lien. *m.*

VĪNCŬLŬM, genit *vīncŭlī* n. *Cic.* Lien. *m.* & generalement Tout ce qui ſert à lier: chaînes qu'on donne aux criminels. *f.* Et la priſon où on les jette; d'où viennent ces expreſſions ſi ordinaires.

In vincula conjicere aliquem. Cic. Mettre, jetter quelqu'un en priſon, le charger de chaînes, le mettre dans les fers.

In vinculis habere. Quint. Tenir quelqu'un en priſon.

☞ Vinculum. Lien pour unir les perſonnes. *m.*
Jugali vinclo ſociare ſe alicui. Virg. Se marier avec une perſonne, entrer dans les liens du mariage.
Cum illo vinculis & propinquitatis & magni amoris conjunctus eſt. Cic. Il eſt ſon parent & ſon grand ami : il eſt lié d'amitié & de parenté avec lui
Vincula. n. pl *Hor.* Engagemens, liens. *m.*
Vinclum par Syncope pour *Vinculum*, dans les Poëtes.
VINDĔLĬCĬĂ, genit *Vindeliciæ.* f. *Strab* Region de l'Europe, qui du tems des Romains fut nommee *Rhætia Secunda*, & fit une des Provinces de l'Illyrie Occidental : aujourd'hui partie des Cercles de Suabe, d'Autriche & de Baviere, au Midy du Danube, en Alleinagne.
VĪNDĒMĬĂ, genit. *vīndēmiæ* f *Virg.* Les vendanges, la recolte des raiſins pour faire du vin. *f.*
Mitis in apricis coquitur vindemia ſaxis. Virg. Les raiſins qui ſont ſur des rochers expoſez au Soleil meuriſſent de bonne heure.
Vindemia *mellis. Plin.* La recolte, la cueillette du miel.
Vindemia olivarum. Plin. La recolte des olives.
VĪNDĒMĬĀTŌR, genit. *vindemiatōris.* m. *Ovid.* Un vendangeur. *m.*
VĪNDĒMĬĀTŌRĬŬS, *vindēmiatoriă*, *vindemiatorĭūm. Varr.* Des vendanges, propre pour les vendanges. *m* & *f.*
VĪNDĒMĬŌ, *vīndēmiās*, *vindemiāvī*, *vindemiātūm*, *vindēmiārĕ. Plin.* Vendanger, faire la recolte des fruits de la terre, faire vendange.
VĪNDĒMĬŎLÆ, genit *vindemiolārūm.* f. pl. *Cic.* Recolte *f.*
Ego omnes meas vindemiolas eò reſervo, ut illud ſubſidium ſenectuti parem Cic. Je deſtine tous mes revenus, (pour acheter cette Bibliotheque,) qui me ſoulagera dans ma vieilleſſe.
VĪNDĒMĪTŎR. *Ovid.* Voyez Vindemiator.
VĪNDĔX, genit. *vīndĭcis.* m. & f. Vengeur. *m.* vengereſſe *f.*
Vindex *libertatis. Cic.* Vengeur, protecteur, conſervateur de la liberté.
☞ Vindex *avaræ fraudis & abſtinens ducentis ad ſe cuncta pecuniæ. Hor.* Vous eſtes l'ennemi capital de la fraude & de l'avarice : l'argent qui a tant d'attraits pour tous les hommes, n'en a point pour vous.
VĪNDĬCĀTĬŌ, genit. *vindicatiōnis* f. *Cic.* Vengeance. *f.* l'action de venger les crimes
Vindicatio *injuriæ. Cic.* L'action de punir ou de venger une injure, l'action de ſe défendre & de repouſſer une injure.
VĪNDĬCĬÆ, genit. *vindiciārūm.* f. pl. *Cic.* Récréance ou la poſſeſſion d'une choſe litigieuſe. *f.* qu'on adjuge à celui qui a le droit le plus apparent.
Vindicias petere, poſcere, poſtulare. Liv. Demander ou requerir la poſſeſſion ou la récreance d'une choſe litigieuſe.
Abdicere, abjudicare vindicias. Liv. Débouter de la récreance.
Cedere petenti vindicias. Liv. Conſentir que la récreance ſoit ajugée à celui qui la demande.
Lis vindiciarum Aſcon-Ped. Procès pour avoir la récreance ou la poſſeſſion d'un bien qui eſt en litige.
VĪNDĬCŌ, *vīndĭcās*, *vindicāvī*, *vindicātūm*, *vindicārĕ ſe de aliquo. Cic.* ou *Se ab aliquo. Sen.* Se venger, prendre vengeance de quelqu'un, le punir.
In aliquem ſcelera alterius vindicare. Cic. Venger ſur un autre les crimes d'une perſonne.
Vindicare *aliquem à re aliquâ. Cic.* Venger quelqu'un d'une choſe, l'en délivrer, l'en affranchir
Vindicare à labore. Cic. Exemter du travail.
Vindicare ſe exiſtimationi hominum. Cic. Se maintenir, ſe conſerver dans la bonne eſtime des hommes, conſerver ſa réputation dans le monde.
Vindica te tibi. Sen. Prenez le loiſir de penſer à vous.
Vindicare ſe ad ſuos Cic. Se rendre ſain & ſauf auprès des ſiens.
Vindicare in libertatem. Cic. Mettre en liberté, affranchir.
Vindicare libertatem. Cæſ. Défendre ſa liberté.
Vindicare *ſibi aliquid. Cic.* S'approprier une choſe, la revendiquer, ſoûtenir qu'elle nous appartient, ſe l'attribuer.
Vindicari *in poſterum diem Liv.* Avoir la récreance d'une choſe litigieuſe juſques au lendemain.
VĪNDĬCTĂ, genit. *vindictæ.* f. *Vell-Paterc.* Vengeance *f.*
Suſcipere vindictam legis. Ovid. Entreprendre la défenſe de la Loy.
Vindicta. *Liv.* Baguette dont l'Huiſſier frappoit celui que le Preteur declaroit libre : & delà ce mot ſe prend pour la Liberté
Si neque cenſu, neque vindictâ, nec teſtamento liber factus eſt, non eſt liber. Liv. Celui-là n'eſt point libre, s'il ne l'eſt ou par ſon bien, ou par la baguette du Préteur, ou par teſtament.
VĪNĒA, genit *vīnĕæ.* f. *Cic.* Une vigne, un lieu planté de vignes, un vignoble.
Vinea. *Colum.* Un pied ou un cep de vigne.
Vinea. *Liv.* Mantelet. *m.* à couvrir les Soldats qui ſapoient les murailles d'une ville aſſiegée.
VĪNĔĀLĬS, *is* m. & f. *vineālĕ*, *is.* n. (Adject.) *Colum.* Propre pour la vigne. *m.* & *f.*
Terra vinealis. Colum. Une terre propre à planter de la vigne : terre à vigne.
VĪNĔĀRĬŬS, *vineariă*, *vineariūm Colum.* De vigne ou qui concerne la vigne. * *Collis vinearius. Colum* Un côteau de vignes.
VĪNĔĀTĬCŬS, *vineatĭcă*, *vineatĭcūm. Colum.* De vigne ou qui concerne la vigne.
VĪNĒTŪM, genit. *vineti.* n *Cic.* Un vignoble, une terre peuplée de vignes.
VĪNĪ-PŌTŎR, genit. *vīnī-pōtōris.* m. *Plin.* Qui boit beaucoup de vin, un yvrogne.
VĪNĪTŎR, genit. *vinitōris.* m *Cic.* Vigneron. *m.*
VĪNĪTŌRĬŬS, *vinitoriă*, *vinitoriūm. Colum.* De vigneron. *m.*
Vinitoria falx. Colum. Serpette à couper les raiſins.
VĪNNŬLĀTĂ *vox. Iſid.* Une voix douce & flexible.
VĪNNŬLŬS *vīnnŭlă*, *vīnnŭlūm. Plaut.* Attrayant, charmant. *m.* (parlant d'un diſcours.) attrayante, charmante. *f.*
VĪNŌLĒNTĬĂ. genit. *vinolentiæ.* f. *Cic.* Yvrognerie *f.*
VĪNŌLĒNTŬS, *vinolentă*, *vinolentūm Cic.* Yvre, plein de vin. *m.* yvre, pleine de vin. *f.*
Vinolentus *Cic.* Qui eſt couché ou eſtendu tout de ſon long, d'avoir trop beu.
Vinolenta *medicamenta. Cic.* Médicamens ou remedes où il y a du vin, qui ſe prennent dans le vin.
VĪNŌSŬS, *vīnōsă*, *vīnōsūm. Plaut.* Addonné au vin. *m.* addonnée au vin. *fem.* qui aime le vin : yvrogne. *m.* yvrogneſſe. *f.*
Vinosus. *Col.* Vineux. *m.* vineuſe. *f.* qui a le goût du vin, (parlant des melons & autres fruits.)
Vinosissimus, *ă*, *ūm. Horat* Un homme qui eſt bien yvre, ou qui a bien beu.
VĪNŬM, genit. *vīnī.* n. *Cic.* Du vin *m.*
Vinum cui nihil ætatis acceſſit. Celſ. Du vin nouveau.
Vinum nullarum virium. Celſ. Du vin foible, qui n'a point de force. * Le contraire eſt *Vinum ingentium virium Celſ* Du vin fort, qui a bien de la force.
Mutatum vinum Hor. Du vin tourné, qui a changé de couleur & de goût.
Vinum vetuſtate edentulum Plaut. Du vin uſé, qui n'a plus de force, d'avoir eſté gardé.

Plenus vini Cic. * *Languidus vino. Plin.* Plein de vin, qui eſt ſaoul.

☞ *Mox Juniores quærit adulteros*
Inter mariti vina. Hor.

Elles ſont de nouveaux galants à la table de leurs maris

VĬŎLĂ, genit. *vĭŏlæ* f *Cic.* Violette. *f.* fleur odoriferante.

Pro molli violâ, pro purpureo narciſſo, carduus & ſpinis ſurgit paliurus acutis. Virg. Au lieu de violette & de narciſſe couleur de pourpre,nous voyons nos champs couverts de ronces & de chardons.

Tondēre violas manu. Prop. Cueillir de la violette avec la main.

Tinctus violâ pallor. Hor. Couleur livide & pâle.

VĬŎLĀBĬLĬS, *is.* m. & f *vĭŏlābĭlĕ, is.* n. (Adject) *Virg.* Qu'on peut violer, à qui l'on peut faire injure.

VĬŎLACĔŬS, *violacĕă, violacĕum. Plin.* Violet *m.* violette. *f* de la couleur de violette.

VĬŎLĀRĬŬM, genit *violarĭi* n *Virg* Un lieu planté de violiers.

VĬŎLĀRĬŬS, *violarĭi*. m. *Plaut.* Teinturier en violet. *m.*

VĬŎLĀTĬŌ, genit *violatiōnĭs*. f. *templi. Liv.* Violement. *m* profanation d'un temple. *f.*

VIOLATIO *fidei. Vell-Patercul.* Violement de ſa foi & de ſa parole donnée. *m.* infidelité *f.* manque à ſa parole. *m.*

VĬŎLĀTŎR, genit. *violatōrĭs* m *Liv.* Violateur, profanateur. *m.*

VIOLATOR *pacis* ou *fœderis. Liv.* Violateur, infracteur de la paix ou d'une alliance.

Furentes omni humani juris violatores. Tac. Des furieux à qui rien n'eſt inviolable.

VĬŎLĀTŬS, *violātă, violātum. Liv.* A qui l'on a fait violence. *f.*

VIOLATUS *Ovid* Violé,enfreint. *m.* violée, enfreinte. *f.*

VĬŎLĔNS, genit. *violentĭs*. omn. gen. *Hor.* Violent. *m.* violente *f.*

VĬŎLĔNTĔR. (Adv) *Cic.* Violemment, avec violence. Ovide dit *Vĭŏlentĭŭs* au comparatif.

VĬŎLĔNTĬĂ, genit. *violentĭæ*. f. *Cic.* Violence *f.*

VIOLENTIA *cœli. Plin.* Une tempête, un ouragan, un gros tems, (comme on parle ſur mer.)

VĬŎLĔNTŬS, *violentă, violentum Cic.* Violent, impetueux. *m.* violente, impetueuſe *f.*

[Cet adjectif fait au comparatif *Vĭŏlentĭŏr, ōrĭs.* m & fem. *violentĭŭs, ōrĭs.* n. *Ovid.* Et au Superlatif *Violentĭſsĭmŭs, ă, ŭm. Cic*]

VĬŎLŌ, *vĭŏlās, violāvī, violātum, violārĕ. Cic.* Violer. enfreindre, tranſgreſſer, rompre, faire contre le Droit & les Loix.

Fœdus violare. Liv. Enfreindre un traité ou une alliance. * *Amicitiam. Cic.* Rompre l'amitié, la violer.

VIOLARE *ſacra. Cic.* Violer, profaner un lieu ſaint ou des choſes ſacrées.

VIOLARE *puellam. Tibul* Violer, corrompre une fille, attenter à ſa pudicité, lui faire violence.

VIOLARE. Violer, maltraiter, outrager.

Violare hoſpites Cæſ. Violer le droit d'hoſpitalité, maltrairer ſes hôtes, les outrager. * *Parentes. Cic.* Outrager ſes parens perdre le reſpect qu'on leur doit.

Apud exteras Nationes famam Imperii noſtri tuis probris violaſti. Cic. Vous avez deshonoré la gloire de noſtre Empire par vos infamies, parmi les Nations eſtrangeres.

Voce aliquem violare. Cic. Outrager quelqu'un de paroles, lui inſulter de paroles.

VIOLARE *ſilvam ſecuri Ovid.* Couper, abbatre une forêt.

VĪPĔRĂ, genit *vīpĕræ*. f. *Plin.* Vipere. *f.* Animal venimeux.

VĪPĔRĔŬS, *viperĕă, viperĕum. Virg.* Et

VĪPĔRĪNŬS, *viperīnă, viperīnum. Cic.* De vipere.

VĪPĬŌ, genit. *vipiōnis* m. *Plin.* Petite gruë. *f.* Oiſeau.

VĬR, genit. *vĭri* m *Plin.* L'homme *m.* ayant egard au ſexe. [On diſoit anciennement VIRA, æ. f. pour la femme, même du tems de Varron.]

VIR. *Cic.* Un homme fait, qui eſt dans l'âge viril.

VIR *Cic.* Un homme de cœur & de courage.

VIR. *Cic. Ter.* Le mary à l'égard de la femme.

VIR. La partie naturelle de l'homme.

Ut relicta ſenſit ſibi membra ſine viro. Catul. Lorſqu'Atys vit qu'il s'eſtoit coupé ou châtré.

Malè pubeſcentibus annis
Subripuere viros exſectaque viſcera ferro.
In ventrem fregere. Hor.

Ils les ont coupez dans leur jeuneſſe pour leur ôter le pouvoir d'avoir des enfans.

Virum quærere. Petr. Demander un mari, ne reſpirer qu'un mari.

VIR *gregis. Virg.* Le mâle du troupeau, le bélier.

VĬRĀGŎ, genit. *viragĭnĭs.* f. *Plaut* Une femme d'un courage mâle, une femme forte & genereuſe.

VĬRĔNS, genit. *virentĭs*. omn. gen. *Hor.* Verdoyant *m.* verdoyante. *f.*

VIRENS *ævi flore. Sil-Ital.* Qui eſt dans la fleur de ſon âge.

VĬRĔŎ, *vĭrēs, vĭrŭi*, ſans ſupin, *virērĕ. Cic.* Eſtre verd. *m.* eſtre verte. *f.* (parlant des arbres qui ne ſont point morts.)

☞ *Genua virent. Hor.* Les genoux ſont fermes, ſont vigoureux.

VĬRĔŌ, genit *vireōnis* maſc. *Plin.* Oiſeau qui ſe nomme Loriot ou un Verdier *m.*

VĪRĒS, genit. *vĭrĭum*. f pl. *Cic.* Les forces Voyez VIS.

VĬRĒSCŌ, *vĭrēſcĭs, vĭrēſcĕrĕ Aul Gell.* Prendre des forces : devenir fort & vigoureux. *m.* devenir forte & vigoureuſe *f.*

VIRESCO. *Plin.* Devenir verd. *m.* devenir verte *f.*

VĬRĒTĂ, genit. *viretōrum*. n. pl. *Virg.* Lieux agreables & pleins de verdures.

VĬRGĂ, genit. *vĭrgæ*. f. *Cic* Verge, houſſine, petite branche. *f.* * Horace appelle *Virgo aurea.* Le Caducée de Mercure, ou ſa baguette entortillee de ſerpens avec laquelle il appaiſe les querelles, conduit les Ames des Morts aux Enfers, & les reſſuſcite quelquefois en les frappant, ſelon la fabuleuſe antiquité.

VIRGA *Cenſoria. Cic.* La verge du Cenſeur : reprehenſion ou la cenſure. (Dans un ſens figuré.)

VIRGA. *Ovid.* Petite raye. *f.*

VĬRGĀTŎR, genit. *virgatōrĭs.* m. *Plaut.* Un foüetteur, un correcteur. *m.* Eſclave qui eſtoit choiſi pour foüetter les autres Eſclaves. Comire de Galere.

VĪRGĀTŬS, *vīrgātă, vīrgātum. Virg.* Marqué de rayes qui vont de haut en bas, rayé. *m* marquée de rayes, rayée. *f.*

Veſtes virgatæ auro. Sil-Ital. Des habits brochez d'or.

Corpus virgatum. Sil-Ital Un corps tacheté.

VIRGETŬM, genit. *vĭrgētī*. neut. *Cic.* Lieu planté d'oſier, de bouleau, & autres arbriſſeaux ſemblables. Lieu où il croit des verges.]

VĪRGĔŬS, *vĭrgĕă, vĭrgĕum. Virg.* Fait de verges ou d'oſier. *m.* faite de verges *f.*

Virgea ſupellex Virg Des paniers d'oſier.

VĬRGĬDĔMĬĂ, genit. *virgidemĭæ*. f. *Plaut:* * *Si tibi ulmeam uberem eſſe ſperes virgidemiam Plaut.* Si vous eſperez faire une grande recolte de coups de branches d'ormes ſur vôtre corps * Varron s'en eſt ſervi. *Ideoque ſcapulæ metuunt virgidemiam.* C'eſt pourquoi mes épaules craignent de faire une recolte de branches d'ormeau; c'eſt à-dire, d'eſtre déchirées de verges. C'eſt une exaggeration.

[Ce mot eſt fait par Plaute, pour ſignifier un grand nombre de coups de verges. Quelques-uns liſent *Virgindemia.*]

VĬRGĬLĬÆ. Voyez VERGILIÆ.

VĪRGĬLYŬS, *ĭī.* m. Virgile, Poëte heroïque.

VĪRGĬLYĀNŬS, *ă, ūm.* De Virgile. * *Habendum in animo ſemper Virgilianum illud.* * *Adeo in teneris conſueſcere multum eſt. Quint* Il faut ſe ſouvenir toûjours de cette ſentence de Virgile. Il eſt fort important de s'accoûtumer de jeuneſſe

VĪRGĬNĀLĬS, *ĭs.* m. & f. *virginālĕ,ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Virginal. *m.* virginale. *f.* de vierge.

VĪRGĬNĀRĬŬS, *virginarĭă, virginarĭūm. Plaut.* De vierge.

VĪRGĬNĔŬS, *virginĕă, virginĕūm. Virg.* De vierge: virginal. *m.* virginale. *f.*

VIRGINEUM *aurum. Mart.* Couronne d'or que l'on donnoit dans les jeux celebrez en l'honneur de Minerve.

VĪRGĬNĬTĀS, genit. *virginitatis* f. *Cic.* Virginité. *f.*

VĪRGŎ, genit. *virgĭnĭs.* f. *Cic.* Vierge, fille pucelle. *f.*

VIRGO *equa. Plin.* Une cavalle qui n'a point eſté ſaillie.

VIRGO *matura Hor.* Fille à marier, fille nubile.

VIRGO *Virg.* Aſtrée Déeſſe de la Juſtice, changée ſelon les Poëtes en conſtellation, que l'on appelle le Signe de la Vierge.

VIRGO ſe prend auſſi dans Horace pour Une femme mariée.

VĪRGŬLĂ, genit. *virgŭlæ* f. *Cic.* Petite verge *f.*

☞ VIRGULA *divina. Cic.* La Providence divine.

VĪRGŬLĀTŬS, *virgulātă, virgulātūm. Plin.* Marqué de rayes qui vont de haut en bas. *m.* marquée de rayes. *f.* rayé. *m.* rayée. *f.*

VIRGŪLTŪM, genit. *vĭrgūltī.* n. *Cic.* Arbriſſeau qui ne jette que des verges & des ſions.

VĪRGŬNCŬLĂ, *æ.* f. *Petr.* Petite fille.

VĬRĬĂ genit. *virĭæ.* f. *Plin.* Le même que VIRIOLA Braſſelet d'émeraudes, de pierres vertes.

VĬRĬĀTŬS, *ă, ūm. Non.* Fort robuſte. *m.* forte robuſte. *f.*

VIRĬCŬLŪM, genit. *viricŭlī.* n. *Plin.* Touret. *maſc.* Outil à travailler ſur l'yvoire.

VĬRĬDĀNS, genit. *viridāntĭs.* omn gen. *Virg.* Verdoyant. *m.* verdoyante. *f.*

VĬRĬDĀRĬŬM, genit. *viridarĭī.* n *Plin.* Verger. *m.* Lieu planté d'arbres fruitiers.

VĬRĬDĀRĬŬS, genit. *viridarĭī.* n. *Ulp.* Jardinier qui a ſoin des vergers. *m.*

VĬRĬDĔ. (Adverbe.) Comme *Viridè pallens. Plin.* D'un verd paſle.

VĬRĬDĬCĀTŬS, *ă, ūm.* Verdoyant. *m.* verdoyante. *f.* plein d'arbres verts. *m.* pleine d'arbres verts. *f.*

VĬRĬDĬS, *ĭs.* m. & f. *virĭdĕ,ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Verd. *m.* verte. *f.* verdoyant. *m.* verdoyante. *f.*

VIRIDIS *Plin.* Verd, vigoureux. *m.* verte, vigoureuſe *f.* qui eſt dans ſa force & dans ſa vigueur.

Viridis ætas. Colum. La fleur ou la force de l'âge.

Flore viridiſſimo puella. Cat. Une jeune fille qui eſt dans la fleur de ſa beauté.

Animi virides auſis. Sil-Ital. Des courages hardis à faire des entrepriſes.

VĬRĬDĬĂ, genit. *viridĭūm.* n. pl. *Colum.* Arbres toûjours verds. *m.* ou des vergers ou pépinieres d'arbres fruitiers.

VĬRĬDĬTĀS, gen. *viriditātĭs.* f. *Cic.* Verdure. *f.*

☞ VIRIDITAS. *Cic.* Force, vigueur. *f.*

VĬRĬDŎR, *viridāris, viridārī. Ovid.* Devenir verd. *m.* devenir verte. *f.*

VĬRĪLĬS, *ĭs.* m. & f. *virīlĕ.ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Viril. *m.* virile. *f.* d'homme.

Veſtis virilis. Hor. Un habit d'homme.

Sexus virilis. Plin. Enfant maſle.

VIRILIA, genit. *virilĭūm.* n. pl. *Plin.* Les parties naturelles de l'homme.

VIRILIS. *Cic.* Viril, maſle, genereux. *m.* virile, maſle, genereuſe. *f.*

Virilis animus. Ter. Un eſprit maſle.

☞ *Pro virili parte. Cic.* Selon ſon pouvoir, de toute ſa force. * Tacite a dit en ce ſens, *Pro virili portione.*

Plus, quàm pars virilis poſtulat, eneris ſuſcepi. Cic. J'ai entrepris une choſe au deſſus de mes forces.

VĬRĪLĬTĀS, genit. *virilitātĭs.* f. *Mart.* Les parties naturelles de l'homme, la virilité.

VĬRĪLĬTĔR. (Adv.) *Cic.* Courageuſement, en homme de cœur

VĬRĬŎLĂ, genit. *viriŏlæ.* f. *Ulp.* Braſſelet. *m.*

VIRIPOTENS, genit. *viripotēntĭs* f. Dans le Digeſte. Qui eſt en âge d'eſtre marié.

VĬRĬPŎTĒNS, genit. *viripotēntĭs* omn gen. *Plaut.* Puiſſant & fort. *m.* puiſſante & forte. *f.*

VĬRĪTĪM. (Adv.) *Liv.* Par teſte, par homme.

VĪRŌSŬS, *virōsa, virōsūm Varr Virg.* Puant. *m.* puante *f* qui ſent mauvais, qui rend une odeur forte & mauvaiſe.

VĬRŌSŬS, *ă, ūm. Lucil.* Qui aime les hommes.

VĬRTŪS, genit. *vĭrtūtĭs.* f. *Cic.* La vertu; belle qualité ou perfection de l'ame. *f.*

Involvere ſe ſuâ virtute. Cic. S'envelopper de ſa propre vertu, ſe renfermer en ſoi-même.

VIRTUS Valeur. *f.* courage *m.* vaillance *f.*

Spectata virtus belli domique. Cic. Une valeur éprouvée en guerre comme en paix.

Quòd egregiâ virtute erant. Cæſ. A cauſe de leur valeur & de leur réputation.

Præcedere virtute aliquem. Cæſ. Eſtre plus vaillant & plus belliqueux qu'un autre, ſurpaſſer quelqu'un en valeur & en courage.

☞ *Vos quibus eſt virtus muliebrem tollite luctum. Hor.* Vous qui avez du courage, ceſſez ces plaintes effeminées.

VIRTUS. Force, vertu des choſes, la proprieté. *f.*

Verbi virtus. Cic. La force, la vertu d'un mot, l'énergie.

Mercis virtus. Plaut. La valeur de la marchandiſe ou les qualitez.

VIRTUTES *orationis. Quint.* Les beautez d'un diſcours, les ornemens, les graces.

VĬRŬLĔNTŬS, *virulēntă, virulēntūm. Aul-Gell.* Venimeux. *m.* venimeuſe *f.*

VĪRŬS. n. *Cic* Venin *m.* (Ce Nom eſt uſité au nominatif & accuſatif ſinguliers: *Virus*: Le genitif *viri* & l'ablatif *viro* ſe trouvent dans Lucrece: mais il n'a aucun cas au plurier.)

Amatorium virus. Plin Breuvage d'amour, un philtre.

VIRUS. *Colum.* Puanteur, mauvaiſe ſenteur. *f.*

VIRUS. *Plin.* L'aigreur ou l'amertume des fruits qui ne ſont pas meurs. *f.*

☞ *Anquirat aliquem apud quem evŏmat virus acerbitatis. Cic.* Qu'il cherche quelqu'un ſur qui décharger l'amertume de ſon cœur ou ſa colere ou ſa bile.

VIRUS. *Virg.* La ſemence des animaux.

Lunare virus. Lucr. Le ſang menſtrual des femmes, leurs mois, leurs ordinaires.

VIRUS. *Plin* Teinture. *f.*

VĪS, genit. *vĭs.* f qui n'a point de datif: accuſatif *Vīm*: ablatif *Vī.* (Ce nom au ſingulier n'eſt qu'une contraction pour *Viris.* L'on a uſé quelquefois du même mot au plurier *vis* pour *veis* ou *ves*, au lieu de *vires* qui eſt maintenant en uſage au plurier, venant de l'ancien nominatif *Viris.*) *Cic.* Force, vigueur. *f.*

Vis in manibus. Cic. La force dans les mains.

Editior viribus. Hor. Plus fort.

Deficiunt me vires. Cic. Les forces me manquent, je tombe en défaillance.

Defici viribus Quint. Manquer de force.

VIS, au ſingul. *ou* VIRES au plur. f. *Cic.* Force, puiſſance, authorité. *f.* crédit. *m.*

Summa vi hanc defendam. Ter. Je la défendrai de toutes mes forces, de tout mon pouvoir.

Agere pro viribus. Cic. Faire tout ce qu'on peut ou tout ſon poſſible.

VIS *ou* VIRES. Force. *f.*

Panis autopyrus vires facit. Petr. Le pain bis donne des forces.

Vis ingenii. Cic. La force de l'eſprit.

Qui vim tantam in me & poteſtatem habeam tantæ aſtutiæ. Ter. Qui ai l'eſprit ſi vif & ſi adroit pour inventer cette fineſſe.

Vis *ou* vires. Force, vertu. *f.* des plantes & des mineraux.

Ne lapidum virgultorumque vis lateret, ætatem inter experimenta conſumpſit Democritus. Petr. Pour trouver les proprietez des mineraux & des ſimples, Democrite employa ſa vie à faire un nombre infini d'experiences.

Vis & effectus radicum. Cic. La vertu & les effets des racines. *f.*

Verborum vis. Cic. La force, l'énergie des mots.

Occultis viribus egregius fons. Juv. Une fontaine qui a une vertu ſecrete & qu'on ne connoît point, dont les eaux ont des proprietez inconnuës.

Quod oſtentum habuit hanc vim, ut Dionyſius paucis poſt diebus regnaret Cic. L'effet que ce prodige produiſit, fut de voir Denis élevé ſur le thrône.

Vis. Force, violence. *f.*

Morborum vis. Cic. La violence des maladies.

Frigoris vis. Cic. La violence du froid.

Si vim facere conentur. Cæſ. S'ils le vouloient emporter de force ou faire violence.

Vim vi repellere. Cic. Repouſſer la force par la force.

Per vim ſtuprare. Cic. Corrompre par force, faire violence à une fille ou femme.

Vires. Forces, troupes de ſoldats. *f.* * *Datæ ad id vires, & præceſſerat terror. Tacit.* Après lui avoir donné des forces ſuffiſantes pour cela, outre la terreur qui marchoit devant.

Vis. *Cic.* Multitude, abondance, foiſon. *f.* force ou quantité d'une choſe. *f.*

Vis frumenti. Cæſ. Abondance de bled.

Vis equorum. Cic. Force chevaux, bien des chevaux.

Odora canum vis. Virg. Une troupe de chiens de chaſſe : une meute de chiens de haut nez.

Lacrymarum infinita vis. Cic. Une grande abondance de larmes.

Vis militum. Cic. Bien des ſoldats

VĪSCĀTŬS, *viſcātă, viſcātŭm. Plin.* Enduit, frotté de glu. *m.* enduite, frottée de glu. *f.* Glué. *m* gluée. *f.*

Virgâ viſcatâ fallere volucres. Ovid. Prendre des oiſeaux à la glu.

☞ Viscata *munera. Plin-Jun.* Des preſens intereſſez, qui en attirent d'autres.

VĪSCĔRĀTĪM. (Adverbe.) *Enn.* Par pieces, juſques aux entrailles.

VĪSCĔRĀTĬŌ, genit. *viſcerationis. f. Liv.* Preſens de chair cruë des victimes offertes en ſacrifice qu'on faiſoit à ſes amis. *f.* La curée d'un cerf. *f.*

VĪSCŬS, genit. *viſcĕrĭs. n.* Au plurier.

VĪSCĔRĂ, genit. *viſcĕrŭm. n. pl Cic.* Les entrailles. *f.*

Mandere viſcus. Suet. Manger des entrailles.

De putri viſcere naſcuntur apes. Ovid. Les abeilles naiſſent des entrailles pourries des animaux.

Viscera *montis. Virg.* Les entrailles d'une montagne, le milieu d'une montagne.

☞ *Periculum incluſum in venis atque in viſceribus alicujus. Cic.* Un danger caché au dedans de quelqu'un.

Ea mihi in viſceribus hærent. Cic. J'ay cela bien avant dans le cœur, cela me tient bien au cœur.

Hæc non extrinſecùs aliundè quærenda, ſed ex ipſis viſceribus cauſæ ſumenda ſunt. Cic. Il ne faut pas chercher ces choſes ailleurs, mais les prendre du ſujet même qu'on veut traiter.

VĪSCŪM, genit. *viſci. neut. Plin.* Et

VĪSCŬS. genit. *viſci. m. Plaut. Cic.* Du guy de cheſne. *m.*

Viscus. *Plaut.* De la glu.

VĪSĬBĬLĬS, *is. m. & f. viſibĭlĕ, is. n.* (Adject.) *Plin.* Viſible *m.* & *f.* Qui peut être veu *m.* qui peut être veuë *f.*

VĪSĬŌ, genit *viſiōnis. f. Cic.* L'action de voir.

Visio *Cic.* Viſion, imagination *f.*

VĪSĬTĀTĬŌ, genit. *viſitationis. f. Vitr.* Viſite ou l'action de viſiter *f.*

VĪSĬTĀTŬS, *viſitātă, viſitātŭm. Vitr.* Veu. *m.* veuë. *f.* viſité. *m.* viſitée. *f.*

VĪSĬTŌ, *viſitās, viſitāvī, viſitātŭm, viſitārĕ. Cic.* Viſiter, aller voir ſouvent, rendre viſite.

VĪSŌ, *vīſis, vīſi, vīſum, viſĕrĕ. Cic.* Aller voir ou viſiter.

Id viſo tune an illi inſaniant. Ter. Je viens voir ſi c'eſt eux ou vous qui revez.

It viſere ad eam, admiſit nemo. Ter. Il alla pour la voir, perſonne ne le fit entrer.

Viſendæ magnitudinis arbor. Plin. Un arbre d'une grandeur admirable ou à voir.

VĪSŌR, genit. *viſōris. m. Tacit.* Eſpion. *m.*

VĪSTŬLĂ, genit. *Viſtulæ. m. Plin.* Fleuve de la Germanie, *&c.* aujourd'huy la Wiſtule, qui paſſe par la Sileſie, la Haute & Baſſe Pologne, la Mazovie, & la Pruſſe, elle ſe décharge dans la mer Baltique.

VĪSŪM, genit. *viſi. n. Cic.* Viſion. *f.*

VĪSŪRGĪS, genit. *Viſurgis. m. Plin.* Riviere de la Germanie : aujourd'huy Le Weſer, qui ayant paſſé par les Cercles du haut Rhin, de la baſſe Saxe & de Vveſiphalie, ſe decharge dans la mer d'Alemagne au Nord-Zée.

VĪSŬS, *viſă, viſŭm.* (de *Video.*) *Ovid* Veu. *m.* veuë. *f.*

Jam pedum viſa eſt via. Ter. J'ay veu la trace de ſes pieds. Et dans un ſens figuré : J'ai deja preveu tout ce que j'avois à faire. Comme qui diroit, J'ai compté tous mes pas, j'ai veu les endroits où il me falloit mettre les pieds : mes meſures ſont priſes.

VĪSŪS, genit *viſus. m Cic* La veuë. *f.* le ſens de la veuë. *m.*

Visus. Les yeux *m.* la veuë. *f.* * *In occiduis viſibus ſtellatus Argus. Stat.* Argus qui avoit toûjours les yeux ouverts, qui ne dormoit jamais, qui veilloit toûjours.

Visus. *Cic.* Viſion, apparition. *f.*

Immundo ſomnia viſu. Hor. De mauvais ſonges.

VĪTĂ, genit. *vitæ. f. Cic.* La vie. *f.*

Exemplar vitæ morumque. Hor. Un exemple de vie & de mœurs.

Tolerare vitam agreſtibus pomis & profluente aquâ. Cic. Vivre de fruits ſauvages & de l'eau d'un ruiſſeau.

Vivere vitam. Cic. * *Vivere vitâ. Plaut.* Vivre, paſſer ſa vie.

Ab ineunte vita. Cic. Dès le premier moment de ſa vie.

In vita mea. Cic. Tout le temps de ma vie.

Vita *Chia. Petr.* Une vie voluptueuſe, remplie de toutes ſortes de delices. (Les habitans de l'Iſle de Chio étoient tres-voluptueux.)

Vitâ ſuâ aliquem devolvere. Plaut. Oſter la vie à quelqu'un, lui faire perdre la vie.

Vitæ. f plur. *Ter.* Les mœurs. *f.*

Vitæ *tenues ſine corpore. Virgil.* Les ames ſorties du corps.

VĪTĀBŬNDŬS, *vitabundă, vitabundŭm. Salluſt.* Evitant ou taſchant d'éviter.

VĪTĀLĬS. *is. m & f. vitālĕ, is. n.* (Adject.) *Cic.* Vital. *m.* vitale. *f.* qui entretient la vie : de vie.

Vitalis *Plaut.* Qui vit long-temps. * *Ut ſis vitalis metuo Hor.* J'apprehende que vous ne viviez pas long-temps, ou qu'on ne vous empoiſonne.

Aura vitalis. Virg. L'air qui nous fait vivre.

Calor vitalis. Quint-Curt. La chaleur naturelle.

☞ *Tam immaturè magnum ingenium, non eſt vitale. Sen.* Un ſi grand eſprit dans un âge ſi peu avancé, ne vivra pas long-temps.

Ros vitalis. Cic. Le lait de la nourrice, qui fait vivre l'enfant.

Viæ vitales. Ovid. Les conduits par où nous reſpirons.

VITALIA *capitis. Plin.* Le cerveau.

VITALIA. m. pl. *Lucan.* Les parties vitales, qui ſont les principes de la vie : comme le cœur, le foye, &c.

VITALIS. *Plin.* Qui a vie, (parlant d'un enfant venu au monde avant le ſeptiéme mois.)

VĪTĀLĬTĀS, genit. *vitalitātis.* f. *Plin.* Vie. *f.* Mouvement vital. *m.*

VĪTĀLĬTĔR. (Adv.) Comme *Vitaliter animatus. Lucr.* Qui a une ame, qui eſt animé.

VĪTĀTĬŎ, genit. *vitatiōnis.* f. *Cic.* L'action d'éviter.

Vitationes dolorum. Cic. Fuite des douleurs, l'action de les éviter.

VĬTELLĬĀNI, *ōrum.* m. pl. *Mart.* Tablettes où l'on écrivoit des choſes laſcives.

VĬTELLŬS, genit. *vĭtellī.* m. *Cic.* Le jaune d'un œuf. *f.*

VITELLUS. *Plaut.* Un veau, un petit veau. *m.*

VĪTĔŬS, *vītĕă, vītĕŭm. Virg.* De vigne.

VĪTĔX, genit. *vītĭcis.* f. *Plin.* Arbriſſeau qu'on appelle Agnus caſtus, & dont les branches ſervent à lier comme l'oſier.

VĪTĬĀRĬŬM, genit. *vitiarii.* n. *Colum.* Un plan de vigne. *m.*

VĬTĬĀTĬŎ, genit. *vitiatiōnis.* f. *Sen* Corruption. *f.*

VĬTĬĀTŎR, genit. *vitiatōris.* m. *Sen.* Corrupteur. *m.*

VĬTĬĀTŬS, *vitiātă, vitiātŭm. Cic.* Corrompu, gâté. *m.* corrompuë, gâtée. *f.*

VĪTĬCŬLA, genit. *viticŭlæ* f. *Cic.* Petit ſep de vigne *m.*

VITICULA. *Plin* Tendron de la vigne. *m*

VĪTĬCŬLŬM, genit. *viticŭli.* n. *Plin.* Le même.

VĪTĬFĔR, *vitifĕră, vitifĕrŭm. Plin.* Qui produit de la vigne.

VĪTĬGĬNĔŬS, *vitiginĕă, vitiginĕŭm. Colum.* De vigne.

VĪTĬGĔNŬS, *vitigĕnă, vitigĕnŭm Lucr.* Qui provient de la vigne.

VĬTĬLĪGŎ, genit. *vitilīginis.* f *Celſ.* Taches qui paroiſſent ſemées ſur la peau : la lépre. *f.*

VĪTĬLIS, *is.* m *&* f. *vitile, is.* n (Adject) *Plin.* Qui ſe ploye aiſément : pliable ou ployable. *m.* & *f.*

VĬTĬLĬTĬGĀTŎR, genit. *vitilitigatōris.* m. *Cat.* Chicaneur, qui aime les chicanes & les procès. *m.*

VĬTĬLĬTĬGŎ, *vitilitĭgās, vitilitigāvī, vitilitĭgātŭm, vitilitigārĕ. Cat.* Chicaner, eſtre chicaneur.

VĬTĬŎ, *vitiās, vitiāvī, vitiātŭm, vitiārĕ. Ovid.* Vicier, corrompre, gâter.

Vitiare virginem. Plaut. Corrompre une fille.

VĬTĬŌSE. (Adv) *Quint.* D'une maniere vicieuſe & défectueuſe

[Il fait au comparatif *Vitiōsius. Cic.* Et au ſuperlatif *Vitiosiſſimē. Colum.*]

Concludere vitiosè. Quint. Conclure mal, tirer une mauvaiſe concluſion ou conſequence.

Vitiosè ſe habens membrum Cic. Un membre qui eſt mal conformé, membre gâté & corrompu.

VĬTĬŌSĬTĀS, genit *vitioſitātis.* fem. *Cic.* Vice, défaut. *m*

VĬTĬŌSŬS, *vitiōsă, vitiōsŭm. Cic.* Vicieux, gâté, corrompu, mauvais, défectueux *m.* vicieuſe, gâtée, corrompuë, mauvaiſe, défectueuſe. *f.*

Nux vitioſa. Plin. Une noix gâtée & pourrie.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Vitiosior, ōris* m *&* fem. *vitiosius, ōris.* neut. Et au Superlatif *Vitioſiſſimus, ă, ŭm. Cic.*]

Progenies vitioſior. Hor. Une race plus corrompuë, plus méchante.

Corpus vitioſum. Cic. Un corps vicié, mal ſain ou malade.

VITIOSI *magiſtratus. Cic.* Des Magiſtrats élcus contre les formes, dans l'élection deſquels il y a des défauts.

VITIOSUS. *Cic.* Vicieux, corrompu. *m.* vicieuſe, corrompuë *f.*

VĪTIS, genit. *vītis.* f. *Cic.* La vigne. *f.*

Fluentes vites multo bacho Virg. Des vignes chargées de beaucoup de raiſin.

VITIS *Colum* Un ſep de vigne.

VITIS. *Plin.* Une branche ou un bâton de ſarment, que les Centurions Romains portoient, & avec quoi ils châtioient les Soldats Romains.

Quia fracta vite in tergo militis, alteram clarâ voce ac rursùs aliam poſcebat. Tac. Parce qu'ayant rompu un baton de ſarment ſur le dos d'un ſoldat, il en demanda un autre tout haut & encore un troiſiéme.

VITIS *alba. Plin.* Couleuvrée blanche. *f.*

VITIS *nigra. Plin.* Couleuvrée noire qui ſerpente comme la vigne.

VĪTĬSĀTŎR, genit. *vitiſatōris.* maſc. *Virg.* Qui plante vigne.

VĬTĬŬM, genit. *vitii.* n. *Cic.* Vice. *m.* qui eſt oppoſé à la vertu.

VITIUM *corporis. Plaut.* Défaut, vice du corps, difformité. *f.* comme une boſſe, un viſage de travers, &c.

VITIUM. *Cic.* Mal. *m.* maladie, infirmité *f.*

Vitium oculorum. Celſ. Un mal d'yeux. * *Lienis. Plin.* Mal de rate.

VITIUM. Faute. *f.* Blâme, reproche. *m.*

Nunc quam rem vitio dent, quæſo, animum advortite. Ter. Je vous ſupplie d'écouter ce qu'ils blament ou reprennent en lui.

Vini vitio id fecit. Plaut. C'eſt le vin qui lui a fait faire cela : il l'a violée eſtant plein de vin ou eſtant yvre.

Aliquid alicui vitio vertere. Cic. Blâmer une choſe en quelqu'un.

VITIUM *facere Cic.* Menacer de ruine, (en parlant d'une muraille ou d'un bâtiment.)

VITIUM *offerre virgini. Ter.* * *Pudicitiæ afferre vitium. Plaut.* Violer une fille, la corrompre.

VITIUM *pudicitiæ illius me abſente additum eſt. Plaut.* On a abuſé de ma femme en mon abſence.

VĪTŎ, *vītās, vītāvī, vītātum, vītārĕ. Cic.* Éviter, fuïr.

Vituperationem vitare. Cic. Éviter le blâme & la répréhenſion ; ſe mettre hors de blâme.

VITARE *ſe.* Se fuïr ſoi-même.

VĬTRĀRĬŬS, genit. *vitrarii.* m *Sn.* Un Verrier, qui fait des ouvrages de verre : Un Vitrier, qui travaille en verre.

[Ce mot eſt meilleur que *Vitriarius.*]

VĬTRĔĀ, genit *vitreōrum.* n. pl. *Plin.* Et

VITREA *fortuna.* Une fortune fragile comme le verre.

VITREA *Circe. Horat.* Circé, qui avoit le viſage uni comme une glace.

VĬTRĔĀMĬNĀ, genit *vitreamĭnum.* n. pl. *Paul-Juriſc.* Vitrage. *m.* ouvrages de verre. *m.* des vitres.

VĬTRĔŬS, *vitrĕă, vitrĕŭm Colum.* De verre.

VITREUS. *Ovid.* Clair, tranſparent comme du verre. *m.* claire, tranſparente comme le verre. *f.*

☞ VITREA *fama. Hor.* Une réputation fragile.

VITREA *bilis. Perſ.* Colere qui fait dire ce qu'on a ſur le cœur.

VĪTRĪCŬS, genit *vitrici.* m. *Cic.* Beau-pere, à l'égard des enfans du premier lit. *m.*

VĬTRŬM, genit. *vitri* n. *Cic.* Du verre. *m.*

VITRUM *Vitr.* Du paſtel. *m.* Paſte faite de l'herbe pilée & ſéchée avec ſon ſuc.

VITTĀ genit. *vittæ.* f. *Virg.* Eſpece de bandelette ou de ruban large pour retrouſſer les cheveux des anciens Prêtres, & dont on ornoit les victimes qu'on vouloit égorger, &c.

VITTĀTŬS,

VĬTTĀTŬS, *vĭttātă*, *vĭttātūm*. *Ovid* Qui a la teſte liée de rubans ou de bandelettes : orné de rubans. *m.* ornée de rubans *f.*

VĬTŬLĂ, genit. *vĭtŭlæ*. fem. *Virg.* Géniſſe, jeune vache. *f.*

VĬTŬLĪNŬS, *vitulīnă*, *vitulīnūm*. *Cic.* De veau.

Aſſum vitulinum. *Cic.* Du veau rôti.

VĬTŬLŎR, *vitulāris*, *vitulātŭs ſūm*, *vitulārī*. *Plaut.* Folâtrer, ſe réjoüir en folâtrant, eſtre tranſporté de joye.

VĬTŬLŬS, genit. *vĭtŭlī*. m. *Cic.* Un veau. *m.* Animal.

Vitulus. *Plin.* Le petit d'un élephant.

Vitulus. *Virg.* Un jeune poulin.

Vitulus *balænæ*. *Plin.* Petite balene, le petit d'une balene.

VĬTŬPĔRĀBĬLĬS, *is*. m. & f. *vituperabĭlĕ*, *is*. n. (Adject.) *Cic.* Blâmable. *m.* & *f.* digne de blâme. *m.* & *f.*

VĬTŬPĔRĀTĬŌ, genit. *vituperatiōnis*. f. *Cic.* Blâme, reproche. *m.* répréhenſion *f.*

VĬTŬPĔRĀTŎR, genit *vituperatōris*. m. *Cic.* Qui reprend, qui cenſure, qui blâme.

VĬTŬPĔRĬŬM, *ĭī*. n. Cité de Ciceron dans le Calepin, pour ſignifier blâme. *m* infamie. *f.*

Et auſſi le nom VĬTŬPĔRŎ, *ōnis*. m Cité d'Aulu-Gelle dans le Calepin, pour ſignifier Qui s'attache à blâmer les autres. Ces deux mots doivent être ſuſpects.

VĬTŬPĔRŎ, *vituperās*, *vituperāvī*, *vituperātūm*, *vituperārĕ*. *Plaut.* Blâmer, reprendre, cenſurer, trouver à redire, critiquer.

Id iſti vituperant factum. *Ter.* Voilà ce qu'ils reprennent, ils trouvent cela à redire.

VĪVĀCĬTĀS, genit. *vivacitātis*. f. *Colum.* Vivacité, vigueur. *f.*

VĪVĀRĬŬM, genit. *vivarĭī*. n. *Plin.* Parc à nourrir des bêtes fauves. *m.*

Vivarium. *Juv.* Reſervoir, vivier à mettre du poiſſon. *maſc.*

VĪVĀX, genit. *vīvācis*. omn. gen. *Colum.* Qui a la vie longue.

[Horace dit au comparatif *Vīvācĭŏr*. Qui vit trop longtems.]

VĪVĔNS, genit. *vīventis* omn gen. *Hor. Stat.* Vivant, vif. *m.* vivante, vive. *f.*

Fluvius vivens. *Stat.* Un fleuve d'eau vive.

Bone Deus! quàm malè eſt extra legem viventibus : quidquid meruerunt, ſemper expectant. *Petr.* Bon Dieu! qu'il arrive de fâcheux accidens à ceux qui menent une vie dereglée : ils craignent toûjours le châtiment qu'ils méritent.

VĪVĔSCŌ. *Voyez* Vivisco.

VĪVĔTRĂ, genit. *vīvĕtræ*. fem. *Plin.* Un furet. *maſc.* petit animal pour la chaſſe des lapins.

VĪVĬDĒ. (Adv.) *Varr.* Vigoureuſement.

Vividius. *Gell.* Avec plus de vigueur ou de force.

VĪVĬDŬS, *vīvĭdă*, *vīvĭdūm*. *Prop.* Vif. *m.* vive. *f.* qui a vie

Vividus. *Liv.* Vigoureux. *m.* vigoureuſe. *f.*

VĪVĬFĬCŌ, *ās*, *ārĕ*. *Apul.* Donner la vie, entretenir la vie, vivifier.

VĪVĬRĀDĪX, genit. *viviradīcis*. f. *Cic.* Plante qui a racine. *f.*

VĪVĪSCŌ. *Lucr.* Et VĪVĔSCŌ, *vīvīſcis*, *viviſcĕrĕ*. *Plin.* Prendre vie.

VĪVŌ, *vīvis*, *vīxī*, *vīctūm*, *vīvĕrĕ* ou *vivere vitam*. *Plaut.* *Cic.* Vivre.

Parvo bene vivitur. *Hor.* On vit fort bien de peu.

De lucro vivere. *Cic.* Gagner ſa vie en travaillant, vivre de ſon gain.

Vivere in diem ou *in horam*. *Cic.* Vivre au jour la journée, (comme on parle populairement.) Vivre ſans ſe ſoucier du lendemain, ou ſans ſe mettre en peine de l'avenir.

Vivere in litteris, ou *in ſtudiis*. *Cic.* Paſſer ſa vie dans les lettres ou dans l'etude.

Vitam duram vixi uſque adhuc. *Ter.* J'ai mené juſques ici une vie dure & penible

Vivere ſibi. *Cic.* Ne penſer qu'à ſes interêts & à ſes plaiſirs, ne vivre que pour ſoi ſans ſe mettre en peine des autres.

Vivere alicui *Plaut.* Ne vivre que pour quelqu'un, ne ſonger qu'à lui faire plaiſir, emploïer ſa vie à ſon ſervice.

Rectè vivere ou *ſuaviter vivere*. *Horat.* Bien vivre, vivre ſelon les regles de la morale & dans la pratique des vertus, vivre agreablement, c'eſt vivre dans les plaiſirs.

Convenienter naturæ vivere, ou *convenienter congruenterque naturæ vivere* ou *intra fines naturæ*. *Hor.* Vivre conformément à la nature ou convenablement.

Illud erat vivere. *Petr.* On peut dire alors qu'on vivoit, c'eſtoit vivre que cela, ou cela s'appelloit vivre.

Ille non vixit malè, qui natus & mortuus fefellit. *Hor.* Celui dont la vie & la mort ont eſté cachées, n'a pas mal paſſé ſes jours.

Ego ſic ſemper vixi, ut ultimam quamque lucem, tanquam non redituram, conſumerem *Petr.* J'ai toûjours vêcu de maniere que j'ai paſſé chaque jour, comme s'il eût eſté le dernier de ma vie.

Vivite *Sylvæ* *Virg.* (pour *Valete*.) Adieu foreſts, je vous laiſſe-là.

Vivere. *Cic.* Vivre, ſe divertir, paſſer ſa vie agreablement ou dans les plaiſirs.

Vixit. *Plaut.* Il eſt mort, il a vêcu.

Ne vivam, ſi ſcio *Cic.* Que je puiſſe mourir, ſi je le ſçai, maniere d'imprecation contre ſoi même.

Vixiſſe nimis ſatius eſt, quàm vivere. *Plaut.* Il me ſeroit plus avantageux d'eſtre mort, que de vivre : la mort me ſeroit plus avantageuſe que la vie.

VĪVŬS, *vīvă*, *vīvūm*. *Cic.* Vif, vivant. *m.* vive, vivante. *fem.*

Ad vivum reſecare. *Colum.* Couper juſqu'au vif, juſques à la chair vive.

☞ *Neque id vivum reſeco*. *Cic.* Je ne veux pas examiner cela à la derniere rigueur, ou dans la derniere exactitude.

Viva *ſepes*. *Colum.* Une haye vive.

Vivum ſulphur. *Plin.* Du ſouffre vif, qui n'eſt point éteint.

Flumen vivum. *Virg.* Une eau vive.

Saxum vivum. *Virg.* Un rocher naturel.

Amor vivus. *Virg.* Un amour ardent.

Vivum. Le principal, le fort principal d'une ſomme.

Dat de lucro, nihil detrahit de vivo. *Cic.* Il donne de ſon gain, & ne touche point à ſon fonds.

VĪX. (Adv.) *Cic.* A peine.

Gabinius vix, ſed tamen ſe collēgit. *Cic.* Gabinius ſe remit avec peine : il eut bien de la peine à ſe remetrre ou à revenir à ſoi.

Vix dum *cœtu dimiſſo*. *Liv.* L'aſſemblée étant à peine levée ou congediée.

U L.

ŬLCĔRĀTĬŌ, genit *ulcerationis*. f. *Sen.* Ulcération ou formation d'un ulcere. *f.*

ŬLCĔRŌ, *ŭlcĕrās*, *ulcerāvī*, *ulcerātūm*, *ulcerārĕ*. *Hor.* Ulcerer, bleſſer.

☞ Ulcerare *cor* ou *jecur alicujus*. *Hor.* Donner de l'amour à quelqu'un, le bleſſer.

ŬLCĔRŌSŬS, *ulcerōsă*, *ulcerōsūm*. *Hor.* Ulceré, plein ou couvert d'ulceres. *m.* ulcérée, pleine ou couverte d'ulceres. *f.*

☞ *Ulceroſum jecur*. *Hor.* Un cœur épris ou bleſſé d'amour

ŪLCĪSCŎR, *ulcīſcĕrĭs, ūltŭs ſūm, ulcīſcī. Cic.* Se venger, punir, venger.

ULCISCOR pris paſſivement. *Quidquid ulciſci nequitur. Salluſt.* Tout ce dont on ne ſe ſçauroit venger.

Ulciſcentur illum mores ſui. Cic. Son ingratitude & ſa lâcheté m'en vengeront.

Ulciſci alicujus, (on ſous entend *Mortem.*) *Cic.* Venger quelqu'un ou ſa mort.

Igne & cædibus perfidiam ultus eſt. Tacit. Il vengea cette perfidie en mettant tout à feu & à ſang ou par le ravage de la province.

Eſt ubi vos ulciſcar prolè. Terent. Je ſçai le moyen de me venger de vous à plaiſir.

Ulciſci ſe, & injuriam. Plaut. Se venger, & venger un affront qu'on a receu.

ŪLCŬS, genit. *ūlcĕrĭs.* neut. *Cic.* Ulcere. *m.*

Cruſtas ulceris à vivo reſolvere. Celſ. Faire tomber l'eſcarre d'un ulcere.

Ulcerum labra ou *margines. Plin.* ou *oræ*, ou *os. Celſ.* Les bords, les levres d'un ulcere.

Repugnantia cicatrici ulcera. * *Ulcera difficile cicatricem trahentia* ou *quæ cicatricem non trahunt. Plin.* * *Ulcera vix ad cicatricem venientia. Celſ.* Des ulceres qu'on ne ſçauroit cicatrizer ou fermer, ulceres toûjours ouverts.

Deſperantia jam ulcera cicatrīce includit mel. Plin. Le miel fait refermer les ulceres les plus deſeſperez.

Coërcent ulcera quæ ſerpunt lactūcæ. * *Cohibet ſevum ulcera quæ ſerpunt.* * *Compeſcit ulcera alūmen. Plin.* * *Comprimuntur ulcera acēto. Celſ.* Les laittuës, le ſaindoux, l'alun & le vinaigre empêchent les ulceres de s'étendre, les reſſerrent.

Excīdere totum ulcus uſque ad ſanam carnem. Celſ. Couper un ulcere juſques à la chair vive.

Explet cava ulcera ariſtolochia. Celſ. L'ariſtoloche remplit & incarne les ulceres les plus profonds.

☞ ULCUS *tangere. Terent.* Toucher une playe, la renouveller; reveiller, (comme on dit proverbialement, le chat qui dort.

ŪLCŪSCŬLŪM, genit. *ulcuſcŭlī.* n. *Celſ.* Petit ulcere. *m*

ŪLĔX, genit. *ūlĭcis.* m. *Plin.* Arbriſſeau ſemblable au Romarin, mais qui a les feuilles rudes.

ŪLĬĂRŬS, genit. *uliărī.* fem. *Plin.* Iſle des peuples *Santŏnes* dans l'Aquitaine & du Golfe Aquitanique: aujourd'hui Oleron près de la côte de Saintonge.

ŪLĪGĬNŌSŬS, *uliginōſă, uliginōſūm. Varr* Humide naturellement. *m.* & *f.* (en parlant d'une terre.)

ŪLĪGŎ, genit. *uligĭnĭs. f. Varr.* Humidité naturelle d'une terre. *f.*

Uligines palūdum. Tacit. Terres humides & marécageuſes.

ŪLLŬS, *ūllă, ūllūm.* (genitif *ūllĭus* pour tous les genres. *Cic.* Quelqu'un. *m* quelqu'une *f.* Quelque. *m* & *f.*

Si ullus me vocabit, ſtatim veniam. Cic. Si quelqu'un m'appelle, je viendrai auſſi-tôt.

ŪLMĀRĬŪM, genit. *ulmarĭī.* n. *Plin.* Une ormaye: lieu planté d'ormes, allée d'ormes.

ŪLMĔŬS, *ūlmĕă, ulmĕūm Colum* D'ormes ou d'ormeaux.

ŪLMĬTRĬBĂ, genit. *ulmitrĭbæ. Plaut.* Qui uſe ſur ſon dos des verges faites de branches d'ormes, (parlant d'un méchant eſclave.)

ŪLMŬS, genit. *ūlmī.* m. *Virg.* Orme, ormeau. *m.* arbre d'un grand uſage pour le charronage.

ULMORUM *acheruns. Plaut.* La mort aux verges. Plaute nomme ainſi de méchants valets ſur qui on avoit toûjours la verge levée pour leur faire faire leur devoir.

ŪLNĂ genit. *ulnæ. f. Plin.* Le grand focile, un des os du bras.

ULNA. *Suet.* Une coudée, une aulne, *f.* Sorte de meſure de deux bras eſtendus.

Nix ſeptem aſſurgit in ulnas. Virg. La neige eſt haute de ſept braſſes ou de ſept coudées.

Toga bis ter ulnarum. Horat. Une robe qui a ſix aulnes de long.

Arbŏris ejus craſſitudo, quatuor hominum ulnas complectentium implebat. Plin. La groſſeur de cet arbre étoit de quatre braſſes d'hommes, c'étoit tout ce que quatre hommes pouvoient embraſſer.

ULNA, au plurier. Les bras. *m.*

Circumdare aliquem ulnis. Stat. Embraſſer quelqu'un

Leves ulnæ. Claud. Des bras polis & ſans poil, qui ne ſont point velus.

ŪLPĬCŪM, genit. *ūlpĭcī.* n. *Colum* Eſpece de gros ail.

ŪLTĔRĬŎR. m. & f *ulterius.* n. genitif *ulteriōrĭs* pour tous les genres, adjectif comparatif d'*Ultrà.*) *Cic.* Qui eſt plus avant, qui eſt au delà.

Ulterior Gallia. Cic La Gaule Celtique ou Tranſalpine, parce qu'elle eſt au delà des Alpes à l'egard de Rome.

Ulteriora mirari, præſentia ſequi. Tac. Admirer le paſſé, ſuivre le preſent.

ŪLTĔRĬŬS, (Adverbe comparatif.) *Ovid.* Plus avant, plus loin.

Ulterius juſto rogare. Ovid Prier au delà de la raiſon, faire une priere injuſte & déraiſonnable.

ŪLTĬMŌ. (Adverbe ſuperlatif.) *Suet.* Enfin.

ŪLTĬMŪM. (Adverbe ſuperlatif.) *Terent.* Pour la derniere fois.

ŪLTĬMŬS, *ūltĭmă, ultĭmūm.* (Adjectif ſuperlatif d'*Ultrà.*) *Cic.* Le dernier pour le temps & pour le rang. *m.* la derniere. *f.*

Ultimis in ædibus. Terent. Dans le lieu le plus reculé du logis, au fond du logis, ſur le derriére.

ULTIMA *Luna. Cic.* La Lune, qui eſt la premiere des ſept planettes & la plus proche de nous; mais la derniere ſi l'on commence par Saturne.

Memoriâ ultimâ. Cic. De plus loin qu'on ſe ſouvienne.

ULTIMA *dies.* * ULTIMA *neceſſitas. Ovid. Tac.* Le dernier jour, la mort.

Denuntiare neceſſitatem ultimam alicui. Tac. Annoncer la mort à quelqu'un.

Ultima pœna. Liv. Peine de mort.

ULTIMA *inopia. Liv.* Une extrême pauvreté, la derniere pauvreté.

ULTIMUM *bonum. Cic.* Le plus grand bien, le ſouverain bien

ULTIMA *experiri Liv.* En venir aux dernieres extrêmitez, avoir recours aux derniers remedes.

Ultima omnia pati. Liv. Eſtre traité dans la derniere rigueur, ſouffrir les derniers ſupplices.

In ultimis eſſe. Petr. Eſtre à l'extrêmité, tirer à ſa fin, s'en aller mourir.

ŪLTĬŎ, genit. *ultiōnĭs.* f. *Plin.* Vengeance *f.*

Mactare aliquem ultioni. Tac. Sacrifier quelqu'un à ſa vengeance.

Manifeſtis contumeliis verberatus ad ultionem decurrit Petr. Irrité par ce nouvel outrage il eut recours à la vengeance.

Ultra Tiberim Cæſ. Au delà du Tibre, de l'autre coſté du Tibre.

Mortem aliquid ultrà eſt? Vita, ſi cupias mori. Sen Trag. Y a-t-il quelque choſe de plus rude que la mort? La vie eſt plus rude à celui qui déſire la mort.

ULTRÀ. Outre, au delà.

Servum hunc non ultrà quàm compedibus coërcuit. Suet. Il ſe contenta de faire mettre les fers aux pieds à cet eſclave.

Tantâ vi ſe in hoſtem intulerunt, ut ſuſtineri ultrà non poſſent. Liv. Ils vinrent fondre ſur l'ennemi avec tant de violence qu'on ne pouvoit plus leur reſiſter, ou qu'on ne pouvoit plus les ſoûtenir.

Ultrà quàm oportet. Quint Plus qu'il ne faut.

Mollitiis ultrà famam fluent. Vell. Paterc. Débauché plus qu'on ne croit.

ULTRĪX, genit. *ūltrīcis.* f. *Cic.* Vengereſſe. *f.* celle qui venge.

ŪLTRŌ. (Adverbe.) *Cic.* De ſon bon gré, de ſon plein gré, de ſa bonne volonté, volontiers, de ſon propre mouvement, volontairement.

Omnia ei ultrò pollicitus ſum. Cic. Je lui ai promis toutes choſes volontiers ou de mon propre mouvement.

Ultrò *citròque curſare non deſtiterunt. Cic.* Ils ne ceſſerent point de courir de part & d'autre, ou çà & là.

Beneficiis ultrò citròque datis & acceptis. Cic. Aprés des bienfaits reciproques : ayant receu des ſervices les uns des autres.

Multis verbis ultrò citròque habitis. Cic. Aprés pluſieurs diſcours de part & d'autre: aprés s'être long-tems entretenu enſemble.

Curſare ultrò & citrò. Cic. Courir de côté & d'autre.

ŪLTRŌNĔŪS, *ultronĕă, ultronĕŭm. Sen.* Qui fait une choſe de ſon propre mouvement, ſans y être contraint. *m.* ſans y être contrainte. *f.*

ŪLTŪS, *ūltă, ūltūm.* (du verbe *Ulciſcor.*) *Cic.* Qui a vengé.

Ultus, (en ſignification paſſive.) *Liv.* Vengé *m* vengée. *f.*

Conſules magis ob iras graviter ultas, quàm ob magnitudinem perfecti belli triumphârunt. Liv. Les Conſuls obtinrent l'honneur du triomphe plûtôt pour s'être cruellement vengez, que pour avoir fini une guerre importante.

ŪLVA, genit. *ūlvæ.* f. *Virgil.* Herbe de marais : c'eſt une herbe fort celebre dans Virgile qui en parle au 2. & au 6. de ſon Eneïde, comme d'une plante aquatique, mais qui eſt demeurée inconnuë aux Botaniſtes, qui n'en diſent preſque rien autre choſe, ſinon qu'*Ulva* eſt dans les marais d'eau douce, ce qu'*Alga* eſt dans la mer. Anguillare dit que quelques-uns ont crû que *Ulva* eſt la τύφη. *Typhe* de Dioſcoride ſçavoir cette eſpece de jonc qui a des maſſes au ſommet.

ŪLŪBRÆ, *ārŭm.* f. plur. *Hor.* Ulubres. Petit Bourg près de Velitres dans le Latium.

ŬLŬLĂ, genit. *ŭlŭlæ.* f. *Virg.* Hibou, Chathuant. *m.* Oiſeau de nuit.

ŬLŬLĀTŬS, *ululātă, ululātŭm.* * *Ululata prælia. Stat.* Combats plein de cris & de hurlemens.

ŬLŬLĀTŬS, genit. *ululātūs.* m. *Virg.* hurlement. *m.*

ŬLŬLŌ, *ŭlŭlās, ululāvī, ululātŭm, ululārĕ. Virg* Hurler ou crier comme les loups & les chiens.

Ædes ululant plangoribus femineis. Virg Les maiſons retentiſſent des cris & des hurlemens des femmes.

U M.

ŪMBELLĂ, genit. *ūmbēllæ.* fem. *Juv.* Paraſol. *m.* pour ſe couvrir du Soleil. Capeline. *f.* Chapeau à larges bords pour le même uſage.

ŪMBĔR, genit. *Umbrī.* m. *Catull.* Qui eſt de la Region Umbria ou de l'Ombrie.

ŪMBĪLĪCĀTŬS, *umbilicātă, umbilicātūm Plin.* Fait en forme de nombril. *m.* faite en forme de nombril. *f.* qui a la figure d'un nombril.

ŪMBĪLĪCŬS, genit. *umbilīcī.* m. *Cic.* Le nombril dans le corps humain, par où l'enfant reçoit la nourriture dans le ventre de ſa mere, & qui eſt le milieu du corps, & de-là par métaphore :

☞ *Dies ad umbilicum jam eſt. Plaut* Le Soleil eſt au milieu de ſa courſe : il eſt deja midy.

Jam dies quidem ad umbilicum eſt dimidiatus mortuus. Plaut. Le jour eſt deja fort avancé, ſe peut dire plus qu'à demi mort, ou plus qu'à demi paſſé (Expreſſion figurée.)

Qui umbilicum Græciæ incolunt. Liv. Qui habitent au milieu de la Grece.

Umbilicus. *Catul.* Petite boſſette en forme de nombril, dont les anciens Romains fermoient leurs ouvrages apres les avoir roulez, ſoit pour les retenir, ſoit pour l'ornement : il y en avoit d'yvoire & d'autre matiere precieuſe : & de là par metaphore *Pervenimus uſque ad umbilicos. Mart.* Nous

avons achevé nôtre ouvrage, C'eſt comme ſi l'on diſoit Nous avons fermé avec des boſſettes nôtre ouvrage après l'avoir achevé.

Binis umbilicis decoratus liber. Stat. Un livre orné de deux boſſettes.

Ad umbilicum adducere promiſſum carmen. Hor. Achever un poëme ou des vers qu'on avoit promis Les Grecs appelloient ὀμφαλοὺς. & les Latins *Umbilicos*, certains ornemens d'or ou d'yvoire, que l'on mettoit aux deux bouts des bâtons, autour deſquels on rouloit les peaux aprés qu'elles étoient écrites, comme nous faiſons encore aujourd'huy a de grandes cartes de Geographie, & comme cela ne ſe faiſoit qu'après que le livre étoit fini on diſoit *Ad umbilicum adducere opus.* Achever un ouvrage, le finir. Apres que l'uſage de rouler les peaux ou les feuillets autour d'un bâton eut ceſſé & qu'on eut appris l'art de relier les livres on appella toûjours *Umbilicos*, ces ornemens qu'on mettoit au milieu de la couverture de chaque côté, & qui étoient relevez en boſſe, on en voit encore ſur les couvertures des vieux livres qui ſont en forme de nombril ou de groſſes têtes de clouds travaillez, & qui ont la figure d'un nombril.

Umbilici au plurier. *Cic.* Eſpece de petits poiſſons à coquille.

ŪMBŌ, genit. *umbōnis.* m. *Liv.* La boſſe d'un bouclier, le milieu d'un bouclier.

Umbo. *Virg.* Bouclier. *m.*

Umbo *in gemmâ. Plin.* La boſſe d'un diamant.

ŪMBRĂ, genit. *ūmbræ.* f. *Cic.* L'ombre. *f.* ombrage. *m.*

Inducere fontibus umbras. Virg. Planter des arbres à l'entour des fontaines pour y faire de l'ombre.

Umbras arbŏrum amputare. Cic. Élaguer les arbres, en couper les branches qui font trop d'ombre.

Suam ipſius umbram metuere. Cic Craindre ſon ombre, avoir peur de rien.

Umbræ *pictorum. Cic.* Les ombres que les peintres font dans leurs tableaux.

Umbræ. *Virg.* Les ombres, les ames des morts. *f.*

Umbrarum terrores Quint. La peur qu'on a des eſprits, qui reviennent aprés la mort.

Pater umbrarum. Petr. Pluton Dieu des Enfers, ſelon la Fable.

Adigere aliquem ad umbras infernas. Virg. Envoyer quelqu'un en l'autre monde.

Umbræ. f. plur. *Horat.* Ceux qui vont par compagnie à un feſtin ſans en être priez, & qui accompagnent les conviez, comme l'ombre fait le corps.

Umbra *Cic.* L'ombre la figure, repreſentation des choſes. *f.*

Umbras falſæ gloriæ conſectari Cic. Courir après une fauſſe gloire, rechercher une gloire apparente ou une gloire imaginaire.

Sub umbrâ Tribunitiâ delitēre. Liv. Se cacher à l'ombre du Tribunat.

Umbra. f. *Varr.* Ombre. *f.* poiſſon de mer.

ŪMBRĀCŬLŬM, genit. *umbraculī.* n. *Virg. Cic.* Ombrage. *m.* lieu à l'ombre, lieu ombragé d'arbres, &c.

Umbraculum. *Ovid.* Paraſol. *m.* pour ſe couvrir du Soleil.

ŪMBRĀTĬCŎLĂ, *æ.* com. gen. *Plaut.* Qui aime l'ombre, qui ſe plaît à l'ombre. * D'autre liſent *Umbricolă.* Un homme delicat, qui ne peut ſouffrir ni le Soleil ni la pouſſiere.

ŪMBRĀTĬCŬS, *umbratĭcă, umbratĭcŭm. Plin-Jun.* &

ŪMBRĀTĬCŬS, *ī.* m. une perſonne obſcure, qui vit à l'ombre, qui n'aime point à ſe produire, * *Umbraticus doctor. Petr.* Un pedan, qui enſeigne dans la pouſſiere de l'école.

ŪMBRĀTĬLĬS, *ĭs.* m & f. *umbratĭlĕ, ĭs.* n. (Adject) *Cic.* Qui ſe fait, qui ſe paſſe & qui s'apprend à l'ombre en particulier & hors de la veuë du monde

Vita umbratilis. Cic. Une vie cachée & particuliere : une vie à l'ombre du grand monde & des affaires.

Epicureorum delicata & umbratica turba. Sen Une troupe d'Epicuriens qui menent une vie delicieuſe & hors de l'embarras & du tracas du monde.

ŪMBRĀTŬS, ă, ūm. *Virgil.* Couvert. *m.* couverte. *f.* d'arbres qui font de l'ombre.

ŪMBRĬĂ, genit. *Umbrĭæ.* f. *Cic.* Region d'Italie ſur la mer Adriatique:aujourd'huy le Duché d'Urbin,Le Comte de Citta di Caſtelle, la plûpart de l'Ombrie ou du Duché de Spolette, partie du Peruſin, de la Romagne, & de la Marche d'Ancone, qui ſont des provinces de l'Etat Eccleſiaſtique.

ŪMBRĬFĔR, *umbrifĕră, umbrifĕrūm. Varr.* Qui fait de l'ombre.

ŪMBRŌ, *ūmbrās, umbrāvī, umbrātūm, umbrārĕ. Colum.* Ombrager, faire de l'ombre.

UMBRARE *forum velis. Plin.* Couvrir le marché de voiles ou de tentes.

ŪMBRŌSŬS, *umbrōsă, umbrōsūm. Cic.* Ombragé. *m.* ombragée. *f.* où il y a de l'ombre & du couvert.

[Il fait au Comparatif *Umbrōsiŏr, ōris.* m. *&* f. *umbrosiŭs, ōris.* neut. *Cic.* Plus ombragé. Et au Superlatif *Umbrosīſsimŭs, ă, ūm. Plin.* Fort ombragé.

U N.

ŪNĂ, le nominatif feminin d'*Unus.* Une. *V.* UNUS.

ŪNĀ. (Adverbe.) *Cic.* Enſemble, de compagnie.

ŪNA-ĒT-VĪCĒSIMĂ *Legio.* f. *Tacit.* La vingt-&-unieme Legion.

ŪNĀ-ĒT-VĪCĒSĬMĀNĪ, *ōrūm.* m plur. *Tacit.* Les Soldats de la vingt-&-unieme Legion.

ŪNĂNĬMĬS, *ĭs.* m *&* f. *unănĭmĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Virg.* Et

ŪNĂNĬMŬS, *unanĭmă, unanĭmūm Liv.* Unanime. *m.* & *f.* qui n'a qu'une même ame, qu'un même eſprit, & qu'une même volonté avec un autre : un autre ſoi-même.

ŪNĂNĬMĬTĀS, genit. *unanimitatĭs.* f. *Liv.* Union des cœurs & des volontez. *f.*

ŪNCĬĂ, genit. *ūncĭæ.* f. *Vitr.* Once. *f.* (du mot *Unum.*) La douzieme partie de l'As Romain ou de la livre qui avoit douze onces.

UNCIA. *Cic.* La douzieme partie d'un tout.

UNCIA. *Plin.* La douziéme partie d'un pied ; c'eſt-à-dire, un pouce.

ŪNCĬĀLĬS, *ĭs.* m. & *f. unciālĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Plin.* D'une once, du poids d'une once, qui peſe une once.

UNCIALIS *Plin.* D'un pouce, de l'épaiſſeur d'un pouce.

ŪNCĬĀRĬŬS, *ă, ūm.* Comme *Unciarium fenus. Liv.* Uſure à douze pour cent. (C'eſt environ le denier huit.)

UNCIARIA *ſtips. Plin.* La douzieme partie d'un ſol, un denier.

UNCIARIÆ *vites. Colum.* Vignes plantées loin à loin.

ŪNCĬĀTĪM. (Adverbe.) *Plin.* Par onces, once à once.

ŪNCĬNĀTŬS, *uncinātă, uncinātūm. Cic.* Qui a un crochet, qui eſt fait en crochet. *m.* faite en crochet. *f.*

ŪNCĬNŬS, genit. *ūncĭnī.* m. *Vitr.* Un crochet. *m.*

ŪNCĬŎLĂ, genit. *unciŏlæ.* f. *Juv.* La douzieme partie d'un heritage, *&c.*

ŪNCTĬŌ, genit. *unctiōnĭs.* f. *Cic.* Onction, l'action d'oindre *f.*

ŪNCTĬTŌ, *unctĭtās, unctitāvī, unctitātūm, unctitārĕ. Plaut* Oindre, frotter ſouvent

ŪNCTĬŬSCŬLŬM PŪLMĔNTŬM, gen. *unctiuſculī pulmĕntī.* neut. *Plaut* Une ſoupe un peu graſſe, ou une fricaſſée. *f.*

ŪNCTŌR, genit. *unctōrĭs.* m. *Plaut. Cic.* Qui oint, qui parfume.

ŪNCTŌRĬŬS, *ă, ūm. Plin.* Qui ſert à oindre ou à parfumer.

ŪNCTŬĀRĬŬM HȲPŎCAUSTŎN, genit. *unctuarĭī hypocauſtī.* neut. *Plin.* Un lieu dans les bains où l'on oignoit les perſonnes.

ŪNCTŪRĂ, genit. *unctūræ.* f. *Cic.* Onction, l'action d'oindre. *f.*

ŪNCTŬS, *ūnctă, ūnctūm* (de *Ungo.*) *Cic.* Oint, frotté de quelque liqueur. *m.* ointe, frottée de quelque liqueur. *f.*

UNCTUS. *Hor.* Un grand Seigneur, qui vit avec éclat & fait une groſſe depenſe.

Capili uncti. Hor. Des cheveux parfumez de parfums liquides ou d'eſſences.

Uncta aqua. Hor. De l'eau parfumée, où l'on a meſlez des parfums.

Uncta popina. Hor. Une gargotte, un cabaret mal propre.

☞ *Unctior loquendi conſuetudo. Cic.* Une maniere de parler plus polie.

Cubilibus unctis oblivione. Hor. Des lits frottez d'oubli, c'eſt-à-dire, des lits où l'on a fait des enchantemens & que l'on a frottez de drogues, qui cauſent de l'oubli & qui font perdre la memoire.

ŪNCŬS, genit. *ūncī.* m *Cic.* Croc, crochet. *m.*

ŪNCŬS, *ūncă, ūncūm. Cic.* Crochu, crochuë. *f.*

Retinacula unca. Stat. Des ancres de Navires, qui ſont crochus pour arrêter les vaiſſeaux en mer.

Dens uncus. Virg. Le ſoc de la charuë.

ŪNDĂ, genit. *ūndæ* f. *Cic.* Onde, vague. *f.* flot de la mer *m.*

UNDA. *Virg.* De l'eau. *f.*

Undæ aëriæ. Lucret. Les nuées en l'air, de l'eau de pluye.

UNDA *prima preli Plin.* Le vin de la premiere ſerre, qui decoule du raiſin mis ſous le preſſoir pour la premiere fois.

UNDÆ *comitiorum. Cic.* Les agitations, les mouvemens des aſſemblées du peuple.

UNDA. *Virg.* Une grande foule & multitude d'hommes.

ŪNDĀBŪNDŬS, *undabūndă, undabūndūm. Aul-Gell* Et,

ŪNDĀNS, genit. *undāntĭs*, (pour tous les genres.) *Virg.* Ondoyant. *m* ondoyante. *f.* qui fait des ondes.

Undans Ætna. Virg. Le Mont Etna qui pouſſe des flammes ondoyantes.

UNDANS *curis Val-Flacc.* Agité d'inquietudes & de ſoins.

UNDANTIA *lora. Virg.* Une bride lâche & flotante.

Undantem chlamydem facere. Plaut. Laiſſer traîner ou flotter ſa robe.

ŪNDĀTĪM. (Adverbe.) *Plin.* En ondes, ou par ondes.

ŪNDĀTŬS, *undātă, undātūm. Plin.* Ondé, fait en ondes *m.* ondée, faite en ondes *f.*

ŪNDĔ (Adverbe à la Queſtion D'où)

Unde id ſcis? Ter. D'où ſçavez-vous cela? de qui avez-vous appris cela !

Puer hic unde eſt? Ter D'où eſt cet enfant, de quelle maiſon, à qui appartient-il ?

Unde gentium? Plaut D'où ?

Si habuerit unde tibi ſolvat. Cic. S'il a de quoi vous payer.

De eâ re multò dicet ornatiùs, quàm ille ipſe unde cognovit. Cic. Il parlera de cecy beaucoup mieux, que celui-là même de qui il l'a appris.

UNDE *gentium? Plaut.* D'où, de quel lieu ?

UNDE *domo? Virg.* De quelle ville ou de quelle famille ? de quelle maiſon ?

ŪNDĒCĒNI, *undecēnæ, undecēnă. Plin.* Quatre-vingts-dix-neuf

ŪNDĒCENTĒSĬMŬS, *undecentesĭmă, undecentesĭmūm. Val-Max.* Quatre vingts-dix neuvieme. *m.* & *f.*

ŪNDĒCENTŪM (Nom de nombre indeclinable.) *Plin.* Quatre-vingts dix-neuf ; un moins de cent.

ŪNDĔCĬĒS. (Adverbe.) *Cic.* Onze fois.

ŪNDĔCĪM. (Nom de nombre indeclinable.) *Cic.* Onze.

ŪNDĔCĬMŬS, *undecĭmă, undecĭmūm. Ovid.* Onzieme *m* & *f.*

ŪNDĔCĬRĒMĬS, genit. *undecirēmĭs*, (on ſous-entend *Navis.*) f *Plin* Galere à onze rangs de rames. *f.*

ŪNDĔCŪNQUĔ. (Adverbe.) *Liv.* Et

ŪNDĔLĬBĔT. (Adverbe.) *Celſ.* De quelque part ou endroit que ce ſoit.

ŪNDĒNĪ, *undēnæ*, *undēnă*. *Hor.* Onze.
ŪNDENŌNĀGINTĀ. (Nom de nombre indeclinable.) *Liv.* Quatre-vingts-neuf.
ŪNDEŌCTŌGINTĀ. (Nom de nombre indeclinable.) *Hor.* Soixante-&-dix-neuf.
ŪNDĒQUĀDRĀGIĒS. (Adv) *Plin.* Trente-neuf fois.
ŪNDEQUĀDRĀGINTĀ. (Nom de nombre indeclinable.) *Liv.* Trente neuf.
ŪNDĒQUĪNQUĀGĒSĬMŬS, *undequinquageſimă*, *undequinquageſimum* *Cic.* Quarante-neuvieme. *m.* & *f.*
ŪNDEQUĪNQUĀGINTĀ (Nom de nombre indeclinable.) *Liv* Quarante-neuf.
ŪNDĒSEXĀGINTĀ. (Nom de nombre indeclinable. *Liv.* Cinquante neuf.
ŪNDĒTRĪGĒSĬMŬS, *undetrigesĭmă*, *undetrigesĭmūm.* *Liv.* Ving-neuvieme. *m.* & *f*
ŪNDĒTRĪGINTĀ. (Nom de nombre indeclinable. *Vitr.* Vingt neuf.
ŪNDĒVĪCĒNĪ, *undevīcēnæ*, *undevīcēnă*. *Quint.* Dix-neuf.
ŪNDĒVĪCĒSĬMĀNŬS, *ī.* m. *Horat.* Soldat de la dix-neuvieme Legion.
ŪNDĒVĪCĒSĬMŬS, *undevicesĭmă*, *undevicesĭmūm.* *Colum.* Dix-neuvieme. *m.* & *f.*
ŪNDĒVĪGĒSĬMŬS, *undevigesĭmă*, *undevigesĭmūm.* *Liv.* Dix neuvieme. *m.* & *f.*
ŪNDĒVĪGINTĪ. (Nom de nombre indeclinable.) *Cic.* Dix-neuf.
ŪNDĬQUĔ. (Adverbe.) *Cic.* De par tout, de tous côtez, de toutes parts.
UNDIQUE SECUS, & UNDIQUE VERSUM. *Solin.* De toutes parts, de tous côtez.
ŪNDĬSŎNŬS, *undisŏnă*, *undisŏnūm*. *Virg.* Qui fait du bruit avec ſes ondes & ſes vagues, (parlant de la mer.) *Dii undiſoni. Prop.* Les Dieux marins.

Undiſonæ rupes. Stat. Les rochers batrus des vagues, ou qui retentiſſent du bruit des vagues qui battent contre.

ŪNDŌ, *ūndās*, *undāvī*, *undātūm*, *undārĕ*. *Stat.* &c. Inonder : faire des vagues, être enflé de vagues & des flots.

Undare campos ſanguine. Stat. Faire nager les terres dans le ſang

ŪNDŌSŬS, *undōsă*, *undōsūm*. *Virg.* Sujet aux vagues, enflé de vagues. *m.* (parlant de la mer.) Sujette aux vagues, enflée de vagues. *f.*
ŪNDŬLĀTŬS, *undulātă*, *undulātūm*. *Plin.* Ondé. *m.* ondée. *f* (comme certaine étoffe de camelot.) Qui fait des plis, (parlant des habits.)
ŪNĔDŌ, genit. *unedōnĭs.* f. *Plin.* Le fruit de l'arboiſier.
UNEDO. *Plin.* L'arboiſier. *m.* Arbre.
ŪNELLĪ, ou VĒNELLĪ *ōrūm.* m plur. *Caſ.* Peuples de la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe : aujourd'huy l'Eveſché de Coutances, en la partie Occidentale de Normandie.

ŪNGŌ, *ūngĭs*, *ūnxī*, *ūnctūm*, *ungĕrĕ*. *Cic.* Oindre, frotter de quelque liqueur ou parfum.
ŪNGUĔN, genit. *unguĭnĭs* neut. *Varr.* Toute liqueur ou parfum dont on oint & frotte une choſe.
ŪNGUENTĀRĬĀ, genit. *unguentarĭæ.* f. (On ſous-entend *Ars* qu'on peut exprimer. *Plin.* Le métier de parfumeur, l'art de faire des parfums liquides ou ſolides.
ŪNGUENTĀRĬŬS, *unguentarĭă*, *unguentarĭūm*. *Plin.* Qui concerne les parfums ou eſſences à oindre les corps
ŪNGUENTĀRĬŬS, genit *unguentarĭī.* m. *Cic.* Un parfumeur, qui fait des parfums ou des eſſences.
UNGUENTARIA f. *Plin.* Parfumeuſe, celle qui parfume. *f.*
ŪNGUENTĀTŬS, *unguentātă*, *unguentātūm*. *Catull.* Parfumé de parfums liquides ou d'eſſences. *m.* parfumée. *f.*
ŪNGUENTŪM, genit. *unguentī.* n. *Cic.* Parfum. liquide. *m.* eſſence. *f.* onguent. *m.*

ŪNGUĬCŬLŬS, genit. *unguicŭlī.* m. *Cic.* Petit ongle, ongler. *m.*

☞ *A teneris, ut Græci dicunt, unguiculis. Cic.* Dés ſa plus tendre enfance.

ŪNGUILLĀ, *æ* f *Solin.* Compoſition en forme d'onguent.
ŪNGUĬNŌSŬS, *unguĭnōsă*, *unguĭnōsūm.* *Plin.* Onctueux. *m.* onctueuſe. *f.*
ŪNGUĬS genit *ūnguĭs.* m *Cic.* Un ongle. *m.*
UNGUIS. *Plin.* Bout blanc de chaque feuille de roſe, par où elle tient au bouton, & qui a comme la figure d'un ongle.

☞ *Notare genas ungue. Ovid.* Egratigner le viſage, y marquer ſes ongles.

Ponere ungues. Hor. **Subſecare ungues. Tibul.* Rogner, couper ſes ongles

Purgare ungues cultello. Hor. Netroyer ſes ongles avec un canif.

Huic pluris eſt unguis, quàm tu totus es. Petr Il vaut mieux au bout de ſon petit doigt, que toy en tout ton corps. (Expreſſion familiere.)

UNGUES *Plin.* Les grifes des animaux. *f.*
UNGUIS. *Colum.* La corne des pieds de certains animaux.
UNGUES *ferrei. Colum.* Serpette courbée à couper les raiſins

☞ *Unguem latum* ou *tranſverſum digitum non diſcedere à re aliquâ. Cic.* Ne s'éloigner pas d'une choſe le moins du monde, non pas même de la largeur d'un ongle

☞ *De tenero ungui. Hor.* Dès ſa plus tendre enfance.

☞ *Ad unguem factus homo. Hor.* Un homme fait à peindre, un homme parfait & accompli de tout point : un homme poli.

On dit figurement, *Carmen caſtigat ad unguem. Horat.* Il corrige ſoigneuſement ſes vers, & avec toute l'exactitude poſſible. (Metaphore priſe de ceux qui travaillent en marbre, & qui paſſent l'ongle ſur leur ouvrage, pour voir, s'il eſt bien poli.

ŪNGŬLĀ, genit *ungŭlæ.* f. *Colum.* La corne du pied d'un cheval, &c.
UNGULAS *conjicere aliquò. Plaut.* Mettre la griffe ou les ongles ſur quelque choſe, ou quelque part.

☞ *Toto corpore atque omnibus ungulis, ut dicitur. Cic.* de toute ſa force, comme on dit.

ŪNĬCĀLĀMŬS, *unicalămă*, *unicalămūm.* *Plin.* Qui n'a qu'un tuyau, (parlant du bled.)
ŪNĬCAULĬS, *ĭs.* m & f. *unicaulĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Plin.* Qui n'a qu'une tige.
ŪNĬCĒ (Adverbe) *Cic.* Uniquement.
ŪNĬCŎLŌR, genit. *unicolōrĭs.* omn. gen. *Plin.* Qui eſt tout d'une couleur. *m.* toute d'une couleur. *f*
ŪNĬCORNĬS, *ĭs* m. & f. *unicornĕ*, *ĭs.* n. (Adject) *Plin.* Qui n'a qu'une corne.
ŪNĬCŬS, *unĭcă*, *unĭcūm.* *Cic.* Unique. *m.* & *f.* Seul. *m.* ſeule. *f.*

Marito unico gaudens mulier. Hor. Une femme qui n'aime que ſon mari, qui ne ſe plait qu'avec lui.

ŪNĬFORMĬS, *ĭs.* m. & f *uniformĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Aur. Vict.* Uniforme, toûjours ſemblable. *m.* & *f.*
ŪNĬGĔNĀ. genit. *unigĕnæ.* m. *Cic.* Unique, engendré ſeul, (parlant du monde.)
ŪNĬGĔNĬTŬS, *ī.* m. n'eſt pas bien Latin, & ne ſe trouve que dans les Auteurs Eccleſiaſtiques, pour Fils unique.
ŪNĬJŬGÆ VĪTĬS, genit. *unijŭgæ vītĭs.* f. *Plin.* Pied de vigne attaché à une ſeule perche.
ŪNĬMĂNŬS, *unimănă*, *unimănūm.* *Liv.* Qui n'a qu'une main.
ŪNĬŌ, genit. *uniōnĭs.* m. *Plin.* Une perle. *f.*
ŪNĬŎCŬLŬS, ou ŪNŎCŬLŬS, gen. *unocŭlī.* m *Plaut.* Qui n'a qu'un œil, un borgne
ŪNĬSTIRPĬS, *ĭs.* m. & f. *uniſtirpĕ*, *ĭs.* n. (Adject) *Plin.* qui n'a qu'un tronc, qui n'a qu'une racine.

ŪNĬTĀS, genit. *ūnĭtātĭs*. f. *Sen*. Unité l'union de pluſieurs choſes qui compoſent un tout. *f*

Unitas *alvei*. *Plin*. Un canal, (parlant d'une riviere qui ne fait point de bras.)

Unitas facta eſt Celſ. Les levres de la playe ſont jointes : la playe eſt cicatrizée.

Latæ ſolitudinis unitas facta eſt. Quint. Les lieux qui étoient bâtis & habitez ne ſont plus qu'un grand deſert ou une vaſte ſolitude.

[Il parle de l'ambition des Grands qui prenent des villages entiers pour ſe faire des parcs & des enclos d'une tres-vaſte étenduë.]

Unitatem lapidis variare. Plin. Faire une pierre de couleurs differentes, encaſtiller des morceaux de pierres differentes dans une table de pierre.

Unitas fit Plin. Ce n'eſt qu'un ſeul arbre. (Il parle d'un arbre greffé & enté en ecuſſon.)

Uſque eò dum ea quæ addideris., in pice colliqueſcant, & unitas fiat. Colum. Juſques à ce que les ingrediens que vous aurez ajouſtez ſe fondent dans la poix, & qu'il s'en faſſe comme un corps.

Niſi lanitas oves emi non oportet, quò meliùs unitas corporis appareat. Colum. Il ne faut point acheter des brebis qu'avec leur laine, afin qu'il paroiſſe mieux qu'elles ſont toutes d'une même couleur.

ŪNĪTĔR. (Adverbe) *Lucr.* En un, enſemble.

ŪNĪTŬS, *ūnītă*, *ūnītum*. *Sen*. Reduit à l'unité. *m*. reduite à l'unité. *f*.

ŪNĬVERSĀLĬS, ĭs. m. & f. *universālĕ*, ĭs neut. (Adject.) *Auct. ad-Heren.* Univerſel, general. *m*. univerſelle, generale. *f*.

ŪNĬVERSĒ. (Adverbe.) *Cic*. Univerſellement, generalement, en general.

ŪNĬVERSĬTĀS, genit. *universĭtātĭs*. f. * *Univerſitas generis humani. Cic.* L'univerſalité des hommes : tous les hommes en general.

Univerſitas rerum. Cic. L'Univers, le monde.

De univerſitate libri pronuntiare. Plin-Jun. Porter ſon jugement, d'un livre en general.

ŪNĬVERSŬS, *universă*, *universŭm*. *Cic*. Tout ſans rien excepter *m*. toute ſans exception. *f*.

Universi *Cic*. Tous enſemble.

Universi *omnes*. *Plaut*. Tous en general.

Universus *Cic* Univerſel, general. *m*. univerſelle, generale. *f*.

In univerſum. Plin. En general

ŪNQUAM. (Adverbe.) *Cic*. Jamais.

Iſocrates præſtat omnibus, qui unquam orationes attigerunt. Cic. Iſocrate ſurpaſſe tous ceux qui ſe ſont jamais mêlez de compoſer des harangues.

Quis homo te exſuperavit unquam gentium impudentiâ ? Cic. A t on jamais veu un homme plus impudent que vous ?

ŪNŬS, *ūnă*, *ūnŭm*. *Cicer*. Un, ſeul *m*. une, ſeule. *f*. * (genitif *ūnīŭs* : datif *ūnī*) Ce nom ne devroit point avoir de plurier ſelon Phocas : mais on trouve dans Terence, *Ex unis geminas mihi conficies nuptias.* Tu me feras marier deux fois au lieu d'une.

In unis ædibus Ter. En une même maiſon.

Unæ literæ. Cic. Une lettre.

Unos ſex dies. Plaut. Pendant ſix jours ſeulement.

Te unum ex omnibus amat. Plaut. Elle n'aime que vous ſeul.

Unius modi. Ter. D'une même maniere.

Unus *de multis Cic.* * *Unus multorum. Horat.* * *Unus è multis. Cic.* Un homme du commun, un homme qui n'eſt point diſtingué.

ŪNŪSQUĬSQUĔ, *unăquæquĕ*, *unŭmquŏdquĕ*. (genitif *unīuſcujuſquĕ* pour tous les genres.) *Cicer*. Chacun. *m*. chacune. *f*. chaque. *m*. & *f*.

VO.

VŌBISCŪM, (pour *Cum vobis*.) *Cic*. Avec vous, (parlant à pluſieurs.)

VŌCĀBŬLŬM, genit. *vocabŭlī*. neut. *Cic*. Nom d'une choſe. *m*.

VŌCĀLĬS, ĭs. m. & f. *vocālĕ*, ĭs. n. (Adject.) *Cic*. Qui a la voix haute & forte, qui a bonne voix, qui ſe fait entendre.

Vocaliſſimus. Plin. Qui a une tres bonne voix.

Vocalis. *Tibul*. Reſonant. *m*. reſonante. *f*.

Vocalis. fem. *Cic*. Une voyelle. * Il y en a cinq : *a*, *e*, *i*, *o*, *u*.

VŌCĀLĬTĀS, genit. *vocalitātĭs*. f. *Quint*. Douceur de la prononciation dans les mots. *f*.

VŌCĀMĔN, genit. *vocaminis*. n. *Solin*. Nom. *m*.

VŎCANDŬS, *vocandă*, *vocandŭm*. *Ovid*. Qu'il faut appeller.

VŎCĀTĬŌ, genit. *vocatiōnĭs*. f. *Varr*. Ajournement à comparoître. *m*.

Vocatio Invitation. *f*.

Sodales quærunt in trivio vocationes. Plaut. Mes compagnons cherchent dans les carfours, des perſonnes qui les invitent à manger.

VŎCĀTĪVĒ. (Adverbe.) *Aul-Gell*. En ſe ſervant du vocatif.

VŎCĀTĪVŬS, *vocatīvă*, *vocatīvŭm*. * *Caſus vocativus. Quint.* * *Vocandi caſus. Varr.* Le vocatif dans les noms pour apoſtropher une perſonne.

VŎCĀTŎR, genit. *vocatōrĭs* m *Plin*. Qui mande, qui invite a un feſtin : On dit à Paris Un Sermoneur parmi le peuple.

VŎCĀTŪS, *vocātă*, *vocātŭm*. *Hor*. Appellé, mandé, invité. *m*. appellée, mandée, invitée *f*.

Vocata eſt opera Plaut. Je ſuis retenu ailleurs : je ſuis loüé ailleurs, on m'a prié ailleurs à ſouper, dans cet [illegible]

VŎCĀTŬS, genit. *vocātūs*. m. *Cic*. L'action d'appeller & d'[illegible]

Cenavi [illegible] Cæſarem vocatu ipſius. Suet. J'ai ſoupé chez Cé[illegible], y ayant été invité de ſa part.

Vocatus [illegible] L'action d'implorer, Priere. *f*.

VŎCĪFĔRĀTĬŌ, genit. *vociferatiōnĭs*. f. *Cicer*. Criaillerie [illegible]

VŌCĪFĔRĀTŬS, genit. *vociferātūs*. m. *Plin*. Cri, tintamarre de paroles *m*.

VŌCĪFĔRŌ, *vociferās*, *vociferāvī*, *vociferātŭm*, *vociferārĕ*. *Cic* Et

VŌCĪFĔRŎR, *vociferārĭs*, *vociferātŭs ſum*, *vociferārī*. *Cicer*. Crier, criailler, tempeſter, s'emporter de paroles.

VŌCĪFĬCŌ, *ās*, *ārĕ*. *Varr*. Crier, criailler.

VŎCĬTŌ, *vocitās*, *vocitāvī*, *vocitātŭm*, *vocitārĕ*. *Cic*. appeller, nommer ſouvent.

VŎCŌ, *vŏcās*, *vocāvī*, *vocātŭm*, *vocārĕ*. *Cic*. Appeller, mander, faire venir, inviter, convoquer.

Voca e Senatum. Cic. Convoquer, mander le Senat : l'aſſembler.

Vocare aliquem ad teſtimonium. Varr. Appeller quelqu'un en témoignage ou pour être témoin * *Ad nuptias. Terent.* Prier quelqu'un aux nôces, l'inviter aux nôces.

Vocare concionem. Tacit. Publier l'aſſemblée.

Voca illum meis verbis. Plaut. Appelez le de ma part faites-le venir icy.

Vocare hoſtem clamoribus. Virg. Defier l'ennemi au combat.

Vocare *Deos auxilio Virg.* Appeller les Dieux à ſon aide, les invoquer, les reclamer dans ſes beſoins.

Vocare. Demander.

Vocat pluviam cornix. Virg. La Corneille demande la pluye par ſon chant : ſon chant eſt un préſage de la pluye.

Vocare aliquem ad cal ulos. Liv. * *Ad computationem. Plin-Jun.* Demander compte à quelqu'un, l'obliger à rendre compte.

VOCARE *aliquem in culpam. Quint.* Accuſer quelqu'un d'une faute. * *In crimen* ou *in judicium Cic.* Le blamer, l'accuſer. * *In odium*, *in invidiam. Cic.* Faire haïr quelqu'un. * *In jus. Cic.* Appeller en Juſtice. * *In diſcrimen. Cic.* Le mettre en danger.

VOCARE *aliquid in dubium. Cic.* Faire douter d'une choſe, la revoquer en doute.

Ad exitium & vaſtitatem vocare. Cic. Perdre & ruiner entierement.

VOCARE *aliquem. Cic* Donner ou impoſer un nom à quelqu'un.

Vocare ad aliquem. Cic. Vouloir qu'on s'en rapporte à quelqu'un.

Me ad Democritum vocas. Cic. Tu veux que je m'en rapporte à Démocrite.

Cuncta ad Senatum vocando. Tac. En rapportant tout au Sénat, ſe rapportant de toutes choſes au Sénat.

VOCARE *ad arma. Cic.* Commander de prendre les armes, les faire prendre. Crier aux armes

Vocare ad cenam, ad prandium. Cic. Inviter, prier à ſouper.

VŎCONTĬĪ, genit. *Vocontiōrūm.* m pl. Les Vocontiens, Peuples de la Gaule Narbonnoiſe : aujourd'hui Les Eveſchez de Vaiſon & de Die, dans le Dauphiné, & le Comtat Venaiſcin.

VŎCŬLA, genit. *vŏcŭlæ.* f. *Cic.* Petite voix *f.*

VOCULA. *Cic.* Un petit mot, une petite parole

Malevolorum voculæ. Cic. Les mauvais diſcours des méchans, leurs médiſances.

VŎCŬLĀTĬŌ, genit. *voculatiōnis.* f. *Aul-Gell.* Un accent. *m.*

VŎGĔSŬS, ou VŎSĂGŬS, *ī. Cæſ. Plin* Montagne de la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe, & de la Gaule Belgique : aujourd'hui Les Montagnes de Vauge ou Volges, dans le Comté de Bourgogne, les Eſtats de Lorraine, & l'Alſace.

VŎLA, genit. *vŏlæ.* f. *Plin.* La paume, le dedans de la main.

VŎLĀNS, genit. *vŏlāntĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui va vîte.

VOLANTES *Virg.* Les oiſeaux (On ſous-entend *Aves.*)

VŎLĀTERRÆ, genit *Volaterrārūm.* fem plur. *Cic.* Ville de l'ancienne Etrurie ; aujourd'hui Voltera, ville du Piſan dans le Grand Duché de Toſcane.

VŎLĀTĬCŬS, *volaticā*, *volatĭcūm Cic.* Volage, inconſtant. *m* volage, inconſtante *f.*

VŎLĀTĬLĬS, *is.* m. & f. *volatĭlĕ*, *ĭs.* neut. (Adject.) *Colum.* Qui vole, (parlant des Oiſeaux.) * *Virg.* Qui va vîte.

Pecus volatile. Colum. La volatile, la volaille.

VŎLĀTŪRĀ, genit. *volatūræ.* f. *Colum.* Er

VŎLĀTŬS, genit. *vŏlātūs.* maſc. *Cic.* Le vol des oiſeaux *m.*

VŎLCÆ ĂRĔCŎMĬCĪ, genit. *Volcārūm Arecomicōrūm.* m. plur. *Plin.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe ſur la mer de Gaule : aujourd'hui les Dioceſes de l'Archeveché de Narbonne, & les Evêchez de Perpignan ou Elne, d'Aleth, Saint Pons, Beziers, Lodeve, Agde, Montpellier, Niſmes & Uzés ; c'eſt-à-dire, preſque toute la Province Eccleſiaſtique de Narbonne qui s'eſtend dans le Comté de Rouſſillon, & le gouvernement general de Languedoc en France.

VOLCÆ TECTOSAGES, genit *Volcārūm Tectosăgūm.* m pl. *Plin.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe ; c'eſt aujourd'hui toute la Province Eccleſiaſtique de Toulouſe, où ſont les Dioceſes de l'Archevêché de Toulouſe, & des Evêchez de Pamiez, Rieux, Lombez, Montauban, la Vaur, Saint Papoul, & Mirepoix, auſquels on doit ajoûter l'Evêché de Carcaſſonne qui eſt de la Province de Narbonne ; ces Dioceſes comprennent partie des Gouvernemens generaux de Languedoc & de Gaſcogne.

VŎLĒMĀ, genit. *volemōrūm.* n. pl. *Virg.* Groſſes poires de livre qui empliſſent la main

VŎLĒNS, genit. *vŏlentĭs.* omn. gen. *Salluſt.* Qui le veut bien.

Volenti animo. Salluſt Volontiers.

VOLENS. *Liv.* Qui veut du bien à quelqu'un.

VŎLGĬŎLŪM, *ī.* neut. *Plin.* Herſe. *f.* pour unir la terre labourée.

VŎLĬTŌ, *volĭtās*, *volitāvī*, *volitātūm*, *volitārĕ. Cic.* Voler.

☞ VOLITARE, en ſignifications figurées & métaphoriques.

Animus curâ vacuus volitat. Cic. L'eſprit dégagé de tous ſoins eſt gay & s'occupe à ce qu'il veut.

Volitare cupiditate gloriæ. Cic. Eſtre tout tranſporté du deſir de la gloire.

Per ora virûm volitat. Cic. Chacun parle de lui.

Totâ urbe volitare Cic. Courir çà & là dans la ville.

Fama volitans. Virgil. Une reputation qui ſe répand vîte.

VŎLŌ, *vŏlās*, *volāvī*, *volātūm*, *volārĕ. Virg.* Voler, (parlant des oiſeaux.)

☞ VOLARE. Voler, aller extrêmement vîte.

Ne me fruſtrà illic expectet, vola. Ter Va vîte ou cours vîte de peur qu'il ne m'attende là inutilement

Volant literæ. Cic. On porte les lettres en toute diligence.

Volat ætas. Cic. Le tems paſſe vîte.

Fama volat. Virg. La renommée va vîte, & ſe repand de tous côtez en un moment.

VŎLŌ, *vīs*, *vūlt*, *vŏlŭī*, *vellĕ. Cic.* Vouloir, avoir volonté, deſirer, ſouhaiter.

Te volo. Cæſ. Je veux vous parler, c'eſt à vous à qui j'en veux.

Cupio omnia quæ vis. Hor. Je ſuis à vôtre ſervice. Je ſuis prêt à vous rendre mes ſervices, à faire tout ce qu'il vous plaira C'étoit le compliment ordinaire, lorſqu'on rencontroit quelqu'un.

Volo te paucis ou *te tribus verbis*, (ſupple *loqui*) *Plaut* Je veux vous dire un mot.

Velint, nolint. Plin-Jun. Qu'ils le veüillent ou qu'ils ne le veüillent pas : bon gré, malgré.

Volo Arpinum. Cic. Je veux aller à Arpino.

Velitis, jubeatis, Quirites. Cic. Voulez-vous Meſſieurs les Romains, agréez-vous que. C'étoit ainſi que les Magiſtrats Romains apoſtrophoient le peuple dans les Aſſemblées publiques, pour ſçavoir s'ils avoient agreable une Loy, un Magiſtrat, ou quelque entrepriſe.

Eam tibi rem volo benè & feliciter evenire : ou *Tibi velim res feliciter eveniat. Cic.* Je ſouhaite que cela vous réüſſiſſe.

Quid ſibi iſta verba volunt. Cic. Que veulent dire ces mots, que ſignifient-ils ?

VELLE *benè alicui* ou *alicujus causâ. Cic.* Vouloir du bien à quelqu'un, lui en ſouhaiter.

Si quid meâ causâ vis. Cic. Si vous avez quelque bonne volonté pour moi ; ſi vous me voulez faire quelque bien.

VŎLŌNĒS, genit. *volōnūm.* m. plur. *Liv.* Eſclaves qui s'offrirent de prendre les armes & d'aller à la guerre apres la bataille de Cannes où les Romains furent défaits par Annibal.

VŎLSCĪ, ou VŎLCĪ, genit. *Volſcōrūm.* m. pl. *Plin.* Les Volſques, peuples de la Province *Latium*; aujourd'hui partie de la Campagne de Rome au Midy, & à l'Orient, & partie de la Terre de Labour au Nord-Oüeſt, dans l'Eſtat Eccleſiaſtique, & le Royaume de Naples en Italie.

VŎLSELLĂ, genit. *vulsellæ.* f. *Celſ.* Pincette de Chirurgien. *f.*

VŎLSĬNĬŪM, genit. *Volſinii.* neut. *Plin. &c.* Ville de l'E-

trurie : aujourd'huy Bolſena, Ville du Patrimoine Saint Pierre, ſur le bord du Lac Bolſena, dans l'Etat Eccleſiaſtique en Italie.

VŎLŪBĬLĬS, ĭs. m. & f. *Volubĭlĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Qui roule & qui tourne en rond facilement.

Volubilis *Orator. Cic.* Orateur qui parle aiſément ou avec facilité.

Volubilis *fortuna. Cic.* Fortune variable & inconſtante.

VŎLŪBĬLĬTAS, genit. *volubilitātis* f. *Cic.* Volubilité. *f.* facilité à tourner en rond. *f.*

Volubilitas *linguæ. Cic.* Facilité de parler, volubilité de la langue. *f.* * *Verborum. Cic.* Cadence, meſure de paroles *f.*

Volubilitas *fortunæ. Cic.* L'inconſtance de la fortune. *f.*

VŎLŪBĬLĬTĔR. (Adv.) *Cic.* D'une maniere arrondie & périodique.

VŎLŬCĔR, genit. *vŏlŭcrĭs.* m. *Stat.* * *Volucer Cyllenius.* L'oiſeau de Cylléne, pour dire Mercure, qui eſtoit ne ſur le Mont d'Arcadie, nommé Cyllene, & qui voloit comme un oiſeau.

VŎLŪCRĂ, genit. *vŏlūcræ.* f. *Colum.* Petit ver qui s'en tortille dans les feüilles de vigne, & qui ronge le raiſin. Vercoquin. *m.*

VŎLŬCRĬS, ĭs. m. & f. *vŏlŭcrĕ, ĭs.* n. (Adject.) *Cic.* Vîte, leger. *m.* vîte, legere. *f.* qui ſemble voler.

VOLŬCRĬS, genit. *vŏlŭcris.* f. (On ſous-entend *avis.*) *Cic.* ou *beſtia.*

Volucris. Cic. Un oiſeau. *m.*

VŎLVENDŬS *ă, ŭm. Virg.* Qui roule ou qui roulera.

VŎLVENS, genit. *volvĕntĭs.* omn. gen. *Virg.* Qui roule : entraîné en roulant. *m.* entraînée en roulant. *f.*

Volventia plauſtra. Virg. Des chariots qui roulent, des chariots roulans.

Volventes *anni. Virg.* Les années qui coulent.

Volventes *ſorores. Mart.* Les trois Parques qui filent les jours des hommes, ſelon la Fable.

VŎLŪMĔN, genit. *vŏlūmĭnĭs.* n. *Ovid.* Tour, entortillement, tourbillon, rouleau.

Volumina nigri fumi. Des tourbillons de fumée

Angues ſinuant volumine terga. Virg. Les ſerpens forment des plis & des replis avec leurs corps, font des cercles de leurs corps

Volumina *ſortis humanæ. Plin.* L'inconſtance des choſes du monde.

Volumen. *Cic.* Volume, Livre, Ouvrage. *m.*

Conficere volumina Cic. Faire ou compoſer des Livres, des Ouvrages entiers.

Implere volumen Oraculis falſis. Cic. Emplir un volume de faux Oracles.

Volumen *epiſtolarum Cic.* Un gros pacquet de Lettres. Les anciens Romains n'ecrivoient pas comme nous ſur du papier plié ; mais ſur de longues feüilles de parchemin ou d'ecorces d'arbres, qu'ils rouloient à meſure qu'ils avoient ecrit deſſus; & c'eſt pour cela que *Volumen* ſignifie en un ſens metaphorique Un Livre ou un Ouvrage d'eſprit

VŎLŪNTĀRĬE (Adv.) *Cæſ.* Volontairement, de ſon propre mouvement, ſans contrainte.

VŎLŪNTĀRĬŬS, *voluntariă. voluntarĭŭm Cic.* Volontaire. *m.* & *f.* Que l'on fait volontairement, de ſon propre mouvement, ſans aucune contrainte.

Inimicus voluntarius. Cic. Un ennemi de gayeté de cœur, qui ſe declare nôtre ennemi, ſans lui avoir donné aucun ſujet.

Voluntaria *herba. Plin.* Un herbe qui vient ſans ſemer.

Voluntarii, genit. *voluntariōrum.* m. pl. *Liv.* Volontaires, qui vont à la guerre ſans y eſtre obligez & ſans aucun engagement. *m.*

VŎLŪNTAS, genit. *vŏlūntātĭs.* f. *Cic.* La volonté *f.* Faculte de l'ame raiſonnable, par laquelle nous voulons une choſe plûtot qu'une autre.

Voluntas. *Cic.* Intention. *f* deſſein. *m.*

Voluntas *erga aliquem. Cic.* Bonne volonté, affection envers quelqu'un ou pour quelqu'un. *f.*

Summam habere voluntatem in aliquem. Cæſ. Eſtre très-affectionné pour quelqu'un.

Voluntas veſtra ſi ad Poëtam acceſſerit. Ter. Si vous favoriſez nôtre Poëte.

Voluntate, de voluntate. Cic. De ſon conſentement ou de ſon propre mouvement.

VŎLVŎ, *volvis, vōlvī, vŏlūtūm, volvĕrĕ. Cic.* Rouler, faire rouler, tourner.

Orbem volvere. Liv. Aller en rond, faire le limaçon.

Annus volvitur in ſe. Virg. L'année revient, & fait un cercle.

Flammæ volvuntur per culmina Virg. Des tourbillons de flammes ſortent par le haut des maiſons : on voit ſortir des tourbillons de flammes, qui s'élevent en l'air.

Venti volvunt mare. Virg. Les vents agitent la mer.

In caput volvi. Virg. Tomber la teſte la premiere, faire la culbute.

Amnis præceps volvitur. Sil-Ital. Ce torrent tombe à bonds précipitez.

Oculos per ſingula volvere. Virg. Porter la vûë par tout, ſe tourner de tous côtez pour regarder.

☞ Volvere *libros. Cic.* Lire, feüilleter des Livres. (Comme les Anciens écrivoient leurs ouvrages ſur de longues feüilles de parchemin ou des ecorces d'arbres qu'ils rouloient apres, il falloit les derouler pour les lire.)

Volvere *cum animo. Salluſt.* ou *ſecum. Cic.* Penſer, repenſer, agiter, ruminer, tourner, rouler dans ſon eſprit.

Curas multiplices animo volvebat. Cat. Il avoit ſon eſprit agité de divers ſoins.

Volvere multas cogitationes. Liv. Rouler pluſieurs penſées en ſon eſprit.

Tot volvere caſus. Virg. Souffrir tant de travaux les uns après les autres.

Facilè ſolutéque verbis volvere ſententias. Cic. Exprimer aiſement ſes ſentimens & ſes penſées

Volvi uno ſpiritu. Cic. Eſtre prononcé tout d'une haleine.

VŎLVŎX, genit. *volvōcis.* m. *Plin.* Vers qui ronge les vignes *m.*

VŎLŬP, VOLŬPĔ. n. *Plaut. Ter.* Choſe agreable. *f.*

Te in re ſalvum volupe eſt. Ter. Ce m'eſt une choſe fort agreable de vous voir de retour en bonne ſanté : j'en ai bien de la joye

Volupe *vivere. Plaut.* Vivre agreablement & dans les plaiſirs. * *Volupe animo ſuo facere. Plaut.* Se bien divertir

VŎLŪPĬĂ, æ. f. *Varr.* Déeſſe du plaiſir, adorée des anciens Romains.

VŎLŪPTĀBĬLĬS *nuncius. Plaut.* Une agreable nouvelle. Une nouvelle qui fait plaiſir.

VŎLŪPTĀRĬŬS, *voluptariă, voluptarĭūm. Cic.* Agreable. *m.* & *f.* qui donne ou qui fait du plaiſir.

Locus voluptarius. Plaut Lieu de plaiſance, ou de plaiſir : lieu où l'on ſe divertit.

Voluptarius. *Cic.* Voluptueux, addonné à ſes plaiſirs *f.* qui donne dans les plaiſirs.

VŎLŪPTAS, genit. *voluptātis.* f. *Cic.* Volupté. *f.* plaiſir. *m.*

Voluptatem magnam nuntias. Ter. Vous me donnez du plaiſir & de la joye par cette nouvelle.

Semper eſt in voluptate Cic. Il eſt toûjours dans les plaiſirs ou parmi les plaiſirs.

Hæc mihi ſunt voluptati Cic. Je prends plaiſir à cela, ces choſes me donnent du plaiſir.

Voluptas. *Cic.* Les voluptez. *f.* les plaiſirs dereglez. *m.*

Parva

Parva res eſt voluptatum. Plaut. pour *Voluptates parvæ ſunt. Phæd.* Les voluptez ſont peu de choſe. (C'eſt une phraſe purement Grecque.)

VŎLŪPTŬŌSŬS, *voluptuōsă, volŭptuōsūm. Plin.* Qui donne ou qui fait du plaiſir.

VŎLŪTĂ, genit. *vŏlūtæ.* f. *Vitr.* Volute. *f.* (Ce mot veut dire tortille ou tourné, du verbe *Volvo*; c'eſt une partie des chapiteaux des Colomnes, qui repreſente des écorces d'arbres tortillées & tournées en lignes ſpirales.)

VŎLŪTĀBRŪM, genit. *volutabrī.* n. *Virg.* Bourbier où ſe veautrent les ſangliers, *&c.*

VŎLŪTĀTĪM. (Adv.) *Plaut.* En roulant.

VŎLŪTĀTĬŌ, genit. *volutatiōnĭs.* f. *Cic.* L'action de ſe veautrer.

VŎLŪTĀTŬS, *ūs.* m. *Plin.* L'action de ſe rouler.

VŎLŪTŌ, *volūtās, volutāvī, volutātūm, volutārĕ. Secum in animo*, ou *ſecum aliquid animo. Cic.* Rouler, tourner quelque choſe en ſon eſprit, y penſer & y repenſer ſouvent.

Volutare vocem. Virg. Faire retentir ſa voix, la rouler, faire des roulemens de voix.

VŎLŪTŎR, *volutārĭs, volutātŭs sūm, volutārī. Cic.* Rouler ou tourner en rond.

VOLUTARI. *Colum.* Se veautrer comme les ſangliers dans la bouë.

☞ *In ſtupris volutatur. Cic.* Il ſe plonge dans des impudicitez, il ſe veautre dans les ſales voluptez.

In omni dedecore volutari. Auct-ad Heren. S'attirer par ſes actions infames toute ſorte de deshonneur, pratiquer toutes les infamies imaginables.

☞ VOLUTARI *in veteribus ſcriptis. Cic.* Feüilleter, lire aſſidûment les anciens Auteurs.

In veteribus ſcriptis ſtudioſè volutatus. Cic. Qui eſt fort verſé dans les Auteurs anciens, qui les a lû & relû avec ſoin.

VŎLŪTŬS, *vŏlūtă, volūtūm.* (de *Volvo.*) *Virg.* Roulé. *m.* roulée. *f.*

VŌMĔR, genit. *vomĕrĭs* m. *Virg.* Le ſoc de la charruë. *m.* & la charruë dans les Poëtes.

VŎMĬCĂ, genit. *vomĭcæ* f. *Cic.* Abſcés. *m.* apoſtume. *f.*

Laborare vomicâ. Celſ. Avoir un abſcés.

Rumpere vomicam. Celſ. Faire percer un abſcés.

VŎMĬCŬS MŎRBŬS, genit. *vomĭcī mŏrbī.* m. *Sen.* Un mal qui repand ſon venin ſur quelque autre partie.

VŌMĬS genit. *vomĕrĭs* m. *Virg.* Le ſoc de la charruë *m.*

VŎMĬTĬŌ, genit. *vomitiōnĭs.* f. *Plin.* Vomiſſement. *m.*

Vomitiones concitare. Plin. Exciter le vomiſſement ou à vomir, faire vomir.

VŎMĬTŌ, *vomĭtās, vomitāvī, vomitātūm, vomitārĕ. Colum.* Vomir ſouvent.

VŎMĬTŎR, genit. *vomitōrĭs.* m. *Plin.* Qui vomit, qui a des vomiſſemens.

VŎMĬTŌRĬŬS, *vomitorĭă, vomitorĭūm. Plin.* Qui fait vomir, qui excite au vomiſſement. Vomitif. *m.* vomitive. *f.*

VŎMĬTŬS, genit. *vomĭtūs.* m. *Plin.* Vomiſſement. *m.*

Pulmoneum ædepol nimis velim vomitum vomas. Plaut. Je voudrois certes que vous puiſſiez jetter ou vomir vos poulmons.

VŎMŌ, *vŏmĭs, vomŭī, vomĭtūm, vomĕrĕ. Cic.* Vomir, rendre gorge.

Penè inteſtina vomuit. Petr. Il a vomi juſques au ſang. il a vomi tripes & boyaux. (Expreſſion populaire.) *Vomitum alicui excutere. Plaut.* Faire vomir quelqu'un.

☞ VOMERE. *Virg.* Repandre, décharger, faire ſortir.

☞ *Flammas ore vomit Cacus. Ovid.* Cacus jette ou vomit le feu par la bouche.

Purpuream vomit ille animam. Virg. Il perd la vie avec ſon ſang.

VŎPĪSCŬS, genit. *vopīſcī.* m. *Plin.* Celui des deux jumeaux qui ſurvit à l'autre.

VŎRĀGĬNŌSŬS, *voraginōsă, voraginōsūm. Hirt.* Plein de gouffres, dans l'eau: plein d'ouvertures de terres profondes. *m.* pleine de gouffres ou d'ouvertures de terres. *fem.*

VŎRĀGŌ, genit. *vorāgĭnĭs.* fem. *Cic.* Gouffre. *maſc.* dans les eaux,

VORAGO. *Quint-Curt.* Ouverture de terre fort profonde *f.* grand creux, abyme. *m.*

☞ VORAGO *& gurges patrimonii. Cic.* Un gouffre, un abyme de biens, qui a mangé ſon patrimoine, un prodigue.

VŎRĀTĬŌ, genit. *voratiōnĭs.* f. *Catul.* L'action de manger avec excès, voracité. *f.*

VŎRĀX, genit. *vorācĭs*, (pour tous les genres.) *Ovid.* Vorace, goulu, gourmand *m.* vorace, goulue, gourmande. *f.* qui mange goulûment & avec avidité.

VŎRŌ, *vŏrās, vorāvī, vorātūm, vorārĕ. Cic.* Dévorer, manger goulûment & avec avidité, avaler ſans mâcher.

☞ *Vorat hamum. Plaut.* Il mord à l'hameçon, il avalle l'appât avec l'hameçon.

Plaga vorat medullas. Sen. Cette playe conſume les chairs.

☞ *Viam vorare. Cat.* Aller vîte & faire bien du chemin comme qui diroit manger ſon chemin.

Nos hîc voramus literas. Cic. Nous devorons pour ainſi dire les livres : nous étudions avec excès, avec avidité.

VŌRSŌRĬĀM *capere.* Voyez VERSORIAM.

VŌRTĔX, genit. *vortĭcĭs.* m. *Virg. &c.* Eau qui va en tournoyant dans une riviere : Un abyme.

VORTEX. *Virg.* Tourbillon de vent. *m.*

VORTEX. *Celſ.* Douleurs d'inteſtins ou de la colique. *Voyez* VERTEX.

VŌRTĬCŌSŬS, *ă, ūm. Liv.* Dont l'eau va en tournoyant.

VŌRTŌ, *&c.* Voyez VERTO.

VŌS genitif *Veſtrūm* : datif *vobis. Cic.* Vous ; (parlant à pluſieurs. De vous, à vous.

VOSMETIPSI. *Cic.* Vous mémes.

VŌTĬFĔR, *votifĕră, votifĕrūm. Stat.* Où l'on pend des choſes voüées.

Votifera arbor. Stat. Arbre où l'on pend les offrandes voüées aux Dieux.

VŌTĪVŬS, *vōtīvă, votīvūm. Cic.* Votif, voüé. *m.* votive, voüée *f.* conſacré par vœu. *m.* conſacrée par vœu. *f.*

Voces votivæ. Tib. Des vœux.

Ludi votivi. Cic. Jeux qu'on a voüez.

Tabula votiva. Plaut. Tableau voüé, ou morceau de planche ou d'ais qu'on remportoit d'un vaiſſeau dans lequel on avoit fait naufrage, & qu'on ſuſpendoit dans un Temple, aprés avoir remercié les Dieux pour être échappé du naufrage.

☞ *Aures votivæ ſi ſunt. Plaut.* Si vous deſirez entendre, ſi vos oreilles ſont attentives.

VŌTŪM, genit. *vōtī.* neut. *Cic.* Vœu. *m.* promeſſe faite à Dieu. *f.*

VOTI *reus. Plaut.* Obligé ou engagé par vœu. * *Damnatus voti.* Qui ne s'eſt point acquitté de ſon vœu.

Vota nuncupare. Cic. Faire des vœux. * *Perſolvere. Prop.* Accomplir ſon vœu.

Tacito ſuſpendit vota labello. Catull. Elle fait des vœux tout bas ou en ſecret.

Liberari voti pour *voto. Liv.* S'être acquité de ſon vœu, en être quitte, l'avoir accompli.

VOTUM ou *vota* au plurier. Vœux. *m.* prieres *f.*

Annuit votis noſtris Deus Cic. Dieu exauce nos vœux, nos prieres.

Feralia vota ſancire Diis ſtygiis contra aliquem. Stat. Souhaiter la mort à quelqu'un, le donner à tous les diables.

VOTUM. Vœu, deſir, ſouhait. *m.* priere. *f.*

Ad votum. Quint. Selon ſon deſir.

Reſpondere votis alicujus. Virg. Repondre aux deſirs de quelqu'un.

Eſt in voto ſcire quid ferat. Perſ. Je ſouhaite, je deſire fort de ſçavoir ce qu'il porte.

Vota facere, ut. Cic. Souhaiter, que.

Votum unicum illis eſt fallere. Curt. C'eſt leur but de tromper.

Vocare aliquem in vota. Virg. Dire à quelqu'un qu'il prie Dieu, qu'il faſſe des vœux à Dieu.

Hæc ſunt conſilia mortalium, hæc vota magnarum cogitationum. Petr. Tels ſont les deſſeins des hommes, & telle eſt l'iſſuë de leurs grands projets.

VŌTŬS, *vōtă, vōtŭm.* (de *Voveo.*) *Cic.* Voüé, promis à Dieu. *m.* voüée, promiſe à Dieu. *f.*

VŎVĔŌ, *vŏvēs, vōvī, vōtŭm, vŏvērĕ Cic.* Voüer, faire des vœux, promettre une choſe à Dieu.

Votum vovere. Liv. Faire un vœu.

VOVERE. *Ovid* Deſirer, ſouhaiter fort.

Elige, quid voveas. Ovid. Choiſiſſez ce que vous ſouhaitez.

VŌX, genit. *vōcĭs.* f. *Cic.* La voix. *f.*

Plenior voce. Cic. Qui a une voix forte & pleine.

Bona vocis. Quint. Les bonnes qualitez de la voix *f.* les avantages. *m.*

Contentio ou *intentio vocis. Cic. Quint.* Contention de voix, lors qu'on l'éleve. * Le contraire eſt *Remiſſio vocis. Quint.* Abbaiſſement de la voix.

Voce magnâ. Cic. A haute voix.

Unâ voce. Terent. Tout d'une voix, d'un commun accord.

Acuta vox ſumma. Horat. Le deſſus en Muſique, * *Ima vox.* La baſſe.

VOX. *Cic.* Un mot. *m.* une parole. *f.*

Loqui Latinâ voce. Ovid. Parler Latin.

Mittere liberam vocem. Liv. Parler librement.

Voce formare aliquem. Hor. Apprendre à quelqu'un l'éloquence ou la muſique. Lui apprendre à bien prononcer, ou à bien chanter, lui former la voix.

ŪPĬLĬŌ, genit. *upiliōnĭs.* m. *Virg.* Berger. *m.*

ŬPŬPĂ, genit. *ŭpŭpæ.* f *Plin.* Hupe *f.* Oiſeau.

☞ UPUPA. *Plaut.* Pince de fer dont le bout eſt de la figure du bec d'une Hupe. (Il fait parler un eſclave qu'on envoyoit tirer des pierres dans les carrieres, & il dit qu'en y arrivant on lui donna une pince de fer au lieu d'une hupe, comme on faiſoit aux enfans de qualité pour les divertir.)

U R.

ŪRBĀNĀTIM. (Adverbe.) *Non.* En homme de Ville: civilement.

ŪRBĀNĒ. (Adverbe.) *Cic.* De bonne grace, civilement, galamment, en galant homme: en homme qui ſçait ſon monde, qui entend le monde, (comme ſont ordinairement les gens qui demeurent dans les Villes.) Quintilien dit *Urbānĭŭs* au comparatif.

ŪRBĀNĬCŬS, *ă, ŭm. Plaut.* Le même que URBANUS.

ŪRBĀNĬTĀS, genit. *urbanitātĭs.* f. *Cic.* Urbanité, raillerie fine & délicate, politeſſe, galanterie. *f.* pointe d'eſprit.

☞ *Ego ſuſpicatus ad aliquam urbanitatem toties iteratam vocem pertinere. Petr.* Entendant ſi ſouvent réiterer la même parole, je jugeai qu'il pouvoit y avoir quelque pointe d'eſprit.

ŪRBĀNŬS, *urbānă, urbānŭm. Cic.* De ville, qui demeure dans la ville.

Vita urbana. Ter. Vie d'un homme de ville.

Urbana arbor. Plin. Arbre franc.

URBANUS. *Cic.* Poli, galant. *m* polie, galante. *f.* qui entend la fine raillerie, qui a du ſçavoir faire: qui ſçait vivre, qui ſçait le monde.

ŪRBĬCĂPŬS, genit. *urbicăpī.* m. *Plaut.* Preneur de villes *m.* (Mot fait par Plaute.)

ŪRBĬCŬS, *urbĭcă, urbĭcŭm Suet.* De la ville.

ŪRBĪNŬM, genit *Urbīnī.* neut *Tacit.* Ville de la Region *Umbria*: aujourd'hui en Italien Urbino, & en François Urbin, Ville du Duché d'Urbin dans l'Eſtat Eccleſiaſtique.

ŪRBS, genit. *ūrbĭs.* f. *Cic.* Une Ville * Dans Ciceron ce mot ſeul s'entend tres-ſouvent de La Ville de Rome par excellence, parce qu'elle eſtoit la premiere ville du monde dans la ſplendeur de l'Empire Romain.

URBS. *Cic.* pour Les Citoyens d'une Ville.

Comme nous diſons en François; Toute la ville alla au devant de lui; pour, Tous les Citoyens.

ŪRCĔĀTĬM *pluit. Petr.* Il pleut à ſeaux ou à verſe, (comme l'on parle familierement.

ŪRCĔŌLĀRĬS HERBA, genit *urceolārĭs hērbæ.* f. *Plin.* De la Parietaire. *f.* herbe.

ŪRCĔŎLŬS, genit. *urceŏlī.* m. *Colum.* Petite cruche, petit pot, petit vaſe pour boire.

ŪRCĔŬS, genit. *ūrceī.* m. *Colum.* Vaſe. *m.* cruche. *f.* pot. *m.*

ŪRĒDŎ, genit. *uredĭnĭs.* f. *Plin.* Brulure des plantes. *f.* cauſée par des broüillards.

UREDO *Plin.* Démangeaiſon. *f.* que les orties excitent lors qu'on les touche.

ŪRĒTĒRĒS, *ŭm.* m. pl. οὐρητῆρες. genit. *Celſ.* Les Ureteres. *maſc.* Conduits par où l'urine paſſe des reins dans la Veſſie. * Ce mot eſt plus Grec que Latin, auſſi ſe trouve-t-il écrit en Grec dans Celſe.

ŪRGĔŌ, *ūrgēs, ūrsī, ūrsūm, ūrgērĕ. Cic.* Preſſer, pourſuivre de près ou vivement, faire inſtance.

Urgere propoſitum. Hor. Pourſuivre ſon deſſein. * *Occaſionem. Cic.* Preſſer l'occaſion.

De ædificatione tuâ urgere Cyrum non ceſſo. Cic. Je ne ceſſe point de preſſer & de ſolliciter Cyrus ſur vôtre bâtiment.

Si tibi id minùs libebit, non te urgebo Cic. Si cela ne vous plaiſt point, je ne vous preſſerai point davantage là-deſſus.

Urgere aliquem ad ſolutionem. Ulp. Contraindre, preſſer quelqu'un de payer.

☞ URGERE *aliquem Cic.* Preſſer, tourmenter quelqu'un, ne lui point donner de relâche.

Dolore gravi urgentur. Celſ. Ils ſont tourmentez d'une preſſante douleur.

Malis omnibus urgeri. Cic. Eſtre preſſé, être accablé de toutes ſortes de maux.

Anguſtiis urgeri. Cic Eſtre fort preſſé, être fort à l'étroit, ou bien être ſerré dans des détroits, dans le ſens naturel. Eſtre reduit fort à l'étroit, être dans la derniere neceſſité, dans un ſens figuré.

URGERE *aliquem flebilibus modis. Hor.* S'attacher à pleurer quelqu'un par des élégies plaintives.

URGET *præſentia Turni. Virg.* La preſence de Turnus l'anime & le preſſe de faire les derniers efforts.

Tempus urget Le tems preſſe.

URGET *diem nox, & dies noctem. Hor.* La nuit pouſſe le jour, & le jour la nuit.

Tanquam auctus liberis Druſus domum Germanici magis urgeret. Tac. Comme ſi un plus grand nombre d'enfans eût été un nouveau renfort à la famille de Druſus pour ſupplanter celle de Germanicus.

On dit proverbialement, *Hâc urget lupus, hâc canis. Hor.* C'eſt pour dire, Qu'on eſt au milieu de deux dangers preſque égaux, & qu'on ne peut pas manquer de tomber dans l'un ou l'autre.

ŪRĬCĂ, genit *ūrĭcæ.* f. *Plin.* Corruption des ſemences & des légumes par les pluyes exceſſives.

ŪRĪGŌ, genit. *uriginis.* f. *Plin.* Bruſlure des plantes. *f.* par des brouillards ſuivis d'un Soleil âpre & violent.

ŪRĪNĂ, genit. *ūrīnæ.* f. *Celſ.* Urine *f* piſſat. *m.*

Urinæ crebra cupiditas. Celſ. Une envie frequente de

faire de l'eau, envie continuelle d'uriner.

Trahit urinas hæc herba. Plin. Cette herbe fait uriner.

Urinæ difficultas. Celſ. Difficulté d'uriner, retention d'urine.

Incontinentia urinæ. Celſ. Peine de retenir ſon urine ou ſon eau.

Ciēre, citāre, concitare, excitare, impellĕre, movēre urinam. Celſ. Plin. Faire uriner.

Reddere urinam. Celſ. Piſſer, faire de l'eau.

Urina *genitalis Plin.* La ſemence de l'homme & des animaux : Le ſperme.

ŪRĪNATŌR, genit. *urinatōris.* m. *Liv.* Plongeur, qui nage entre deux eaux. *m.*

ŪRĪNŎR, *urināris, urinatŭs sūm, urinārī. Plin.* Se plonger dans l'eau, nager entre deux eaux.

ŪRĪNŬS, *ă, ūm.* Comme *Urinum ovum. Plin.* Oeuf ſans germe

ŪRĪTŎ, *ūrĭtās, uritāvī, uritātūm, uritārĕ. Plaut.* Bruſler

ŪRNĂ, genit. *ūrnæ.* f. *Colum.* Urne, cruche. *f.* vaiſſeau. *m.*

Urna. *Ovid.* Urne. *f.* à mettre les cendres des morts, aprés avoir brûlé les corps.

Urna. *Cic.* Urne. *f* où l'on mettoit les balotes ou bulletins pour tirer au ſort : d'où vient qu'il ſe prend dans Martial pour Le ſort.

Educit ex urnâ tres. Cic. Il en tira trois de l'urne.

Urna. *Catul* Urne. *f.* Sorte de meſure des choſes liquides qui tenoit quatre Conges, ou dix huit ou vingt pintes.

ŪRNĀLĬS, *ĭs.* m *&* f. *urnālĕ, ĭs.* n (Adject.) *Plin.* Qui contient cette meſure appellée *Urna.*

ŪRNĀRĬŪM, genit. *urnarii.* n. *Varr.* Table ſur quoi l'on mettoit les cruches ou les verres.

ŪRNŬLĂ, genit. *ūrnŭlæ.* f. *Cicer.* Petite urne ou cruche *f.*

ŪRŎ, *ūrĭs, ūſsī, ūſtūm, urĕrĕ. Cicer.* Brûler ou faire brûler

Urebant montana nives. Lucan. Les montagnes étoient brûlées de la neige.

Urunt culta capellæ Virg. Les chevres gâtent & detruiſent les terres labourées & les jardins, comme ſi le feu y avoit paſſé.

☞ *Uri virgis Hor* Eſtre foüetté juſques à ce qu'il en cuiſe beaucoup.

☞ *Meum jecur urit bilis. Hor* J'enrage de bon cœur.

Calceus anguſtior urit pedem. Horat. Un ſoulier trop étroit bleſſe le pied ou fait mal au pied.

☞ Urere *aliquem. Ter.* Faire enrager quelqu'un, le chagriner beaucoup.

Urit atrox Juno. Virg. La fiere Junon creve de depit, ou enrage.

Uri *amore. Virg.* * *Uri ignibus Hor.* Brûler d'amour.

Urere ventres nepotum lamnâ candente. Horat. Marquer au ventre d'un fer chaud les gourmands. (C'étoit la punition ordinaire des Eſclaves goulus, comme pareillement les jambes des fugitifs, les mains des voleurs, & la langue des babillards.)

ŪRŎPYGĬŪM, ὀῤῥοπύγιον. genit. *uropygii.* neut. *Mart.* Le croupion de la volaille.

ŪRPĔX, genit. *urpĭcĭs.* m. *Catull.* Rateau à dents de fer. *m.*

ŪRRŪNCŪM, genit. *ūrrūnci.* neut. *Varr.* Le haut du chaume qui ſoutient l'épy.

ŪRSĂ, genit. *ūrsæ* fem. *Plin.* Ourſe. *f.* La femelle d'un Ours.

Ursa *major. Ovid.* La grande Ourſe. Signe celeſte proche le Pole Arctique, dans la Sphere artificielle.

Ursa *minor. Ovid.* La petite Ourſe.

[Il y a deux Conſtellations appellées Ourſes, l'une grande & l'autre petite : La premiere ſe nomme *Helice*, & la ſeconde *Cynoſura* Les Poëtes diſent que Caliſto fille de Lycaon Roy d'Arcadie, aimée de Jupiter & mere d'Arcas, fut changée en la grande Ourſe ; & le petit Arcas en la conſtellation appellée *Arctophylax.*]

ŪRSĪNŬS, *ursīnă, ursīnūm. Colum.* D'ours, d'ourſe.

ŪRSŬS, genit. *ūrsī.* m. *Plin.* Un ours. *m.* Animal ſauvage.

ŪRTĪCĂ, genit. *ūrtīcæ.* fem. *Colum.* Ortie *f.* Herbe piquante.

Urtica. *Juv.* Demangeaiſon de la chair. *f.*

Urtica. *Plin.* Ortie de mer. *f.* qui a la feuille charnuë & piquante.

ŪRŪS, genit. *ūrī.* m. *Plin.* Bufle ou bœuf ſauvage. *m.*

U S.

ŪSĬŎ, genit. *uſiōnis.* f. *Cat.* L'uſage d'une choſe *m.*

ŪSĬPĔTES, genit. *Uſipĕtūm.* m. plur. *Cæſ.* Les Uſipetes, Peuples de la Germanie ; c'eſt aujourd'huy la partie Septentrionale du Duché de Gueldre & le Comté de Zutphen, dans les Provinces Unies des Pays-Bas.

ŪSĬTĀTĒ. (Adverbe.) *Cic.* Selon l'uſage.

Uſitatè loqui. Cic. Se ſervir d'un langage ordinaire & uſité. [Parler le langage ordinaire & uſite.]

ŪSĬTĀTŬS, *uſitātă, uſitātūm. Cic.* Uſité. *m.* uſitée. *f.* qui eſt en uſage : pratiqué. *m.* pratiquée. *f.*

Potiones non uſitatæ. Horat. Des boiſſons qui ne ſont point ordinaires.

Uſitatum eſt. Cic. C'eſt la coûtume, c'eſt l'uſage, c'eſt une choſe uſitée.

Uſitatus in multis rebus. Cic. Dreſſé, accoûtumé à bien des choſes.

Uſitata conſuetudo. Cic. Une coûtume receuë.

[Il fait au comparatif *Usitātĭŏr, ōrĭs.* m. *&* f. *uſitatiŭs ōrĭs.* neut. *Cicer.* Et au Superlatif *Usitātīſsĭmŭs, ă, ūm. Quint.*]

ŪSĬTŎR, *uſitāris, uſitātŭs sūm, uſitārī. Aul-Gell.* Se ſervir ſouvent.

ŪSPĬĀM (Adverbe de lieu) *Ter.* Et

ŪSQUĀM. (Adverbe.) *Cicer.* En quelque lieu, (ſans mouvement,

Usquam *gentium. Plaut.* Quelque part, en quelque endroit.

ŪSQUĔ ſeul ne ſignifie proprement que Toûjours ou juſques à cette heure * *Uſque laborat. Ter.* Elle eſt encore en travail. * *Uſque-ne valuiſti? Ter.* Vous êtes-vous toûjours bien porté.

Usque ſe joint auſſi ſouvent avec une autre prepoſition, que ſans prepoſition : Car ſi l'on dit,

Uſque Romam Cic. Juſques à Rome, l'on dit auſſi *Uſque ante Calendas. Cicer.* * *Uſque extra ſolitudinem. Plin.* * *Ab ovo uſque ad mala. Hor.* Depuis le commencement du repas juſques à la fin.

[Les Anciens commençoient leurs repas par les œufs, & les finiſſoient par les fruits comme nous.]

Et même avec un Ablatif.

Primus eſſes memoriter uſque ab avo atque atavo progeniem veſtram proferens. Terent. Vous ſeriez le premier à nous venir faire toute vôtre genealogie & à nous compter ſur le bout du doigt, & vôtre ayeul & vôtre biſayeul.

Usque *affătim. Plaut.* Tout ton ſaoul.

ŪSQUĔ-ĀDĔŌ. *Cic.* Tellement que, de ſorte que.

ŪSQUĔ-ĀDHŪC. *Terent.* Juſques-icy, juſques à maintenant.

ŪSQUĔ DŪM. *Cic.* Juſques à ce que.

ŪSQUĔ ĔŌ, *ut Cic.* Tellement que, de ſorte que.

ŪSQUĔQUĀQUĔ. (Adverbe.) *Cic.* De toutes parts, de tous côtez, par tout, en tout lieu.

Usquequaque *Cic.* En tout temps, toûjours.

ŪSQUĔQUŌ. (Adverbe.) *Varr.* Juſques à ce que. * Dans l'interrogation. Juſques à quand?

ŪSTĂ, genit. *ūſtōrūm.* neut. plur. *Vitr.* Mine. *f.* Couleur pour peindre, elle eſt faite de ceruſe bruſlee, ſa couleur eſt d'un rouge orengé fort vif.

ŪSTĪCĂ, ǣ. f. Petite Montagne dans le païs des Sabins.

ŪSTĬŌ, genit. *uſtiōnis.* f. *Celſ.* L'action de brûler une choſe.

ŪSTŌR, genit. *ūſtōris.* m. *Cat.* Celui qui faiſoit brûler les corps des morts.

ŪSTRĪNA, genit. *ūſtrīnæ.* f. *Plin.* La forge, où l'on forge les metaux.

ŪSTŬLANDŬS, *uſtulāndă, uſtulāndūm.* *Catull.* Qu'il faut bruſler ou jetter & mettre dans le feu, (parlant des ouvrages d'un mechant Auteur.)

ŪSTŬLATUS, *uſtulātă, uſtulatum.* *Vitr.* Bruſlé. *maſc* bruſlée. *f.*

ŪSTŬS, *ūſtă, ūſtūm.* (de *Uro.*) *Ovid.* Bruſlé. *m.* brûlée. *f.*

ŪSŬĀLĬS, *ĭs.* maſc. & fem. *uſuālĕ, ĭs.* neut. (Adject.) Dans le Digeſte. Dont on a l'uſage uſuel. *m.* uſuelle. *f.*

ŪSŬĀRĬŬS, *uſuariă, uſuariūm.* *Plaut.* Dont on a l'uſage, dont on ſe ſert.

ŪSŪCĂPĬŌ, *uſucăpis, uſucēpī, uſucăptūm, uſucapĕrĕ.* acc. *Cic.* Acquerir le droit de proprieté ſur un bien par titre de poſſeſſion paiſible, ou par preſcription.

Lege naturæ & communi jure gentium eſt ſancītum, ut nihil mortales à Diis immortalibus uſucapere poſſint. Cic. Selon la loy de nature & le droit des gens, les hommes ne peuvent acquerir aucun droit de proprieté par voye de paiſible poſſeſſion ſur ce qui a eſté conſacré aux Dieux.

Id mirabamur te ignorare de tutela legitima, in qua dicitur eſſe puella, nihil uſucapi poſſe Cic. Nous eſtions ſurpris que vous ignoraſſiez que la proprieté des biens d'une pupille qui eſt en tutele, ne peut eſtre acquiſe par une poſſeſſion paiſible.

ŪSŪCĂPĬŌ, genit. *uſucapiōnis.* f *Cic.* Acquiſition du droit de proprieté ſur des biens en vertu d'une poſſeſſion paiſible durant certain tems marqué par les loix.

Uſucapionem duodecim tabulæ intra quinque pedes eſſe noluerunt. Cic. Les loix des douze tables ne permettent point que l'eſpace de cinq pieds entre deux terres, puiſſe jamais être preſcrit ou entre en proprieté ſous pretexte d'aucune poſſeſſion paiſible.

ŪSŪFRŪCTŬĀRĬŬS, *ĭi.* m. *Ulp.* Qui a l'uſufruit d'un fonds. *Voyez* USUFRUCTUS

ŪSŪRĂ, genit. *ūsūræ* f. *Cic.* L'uſage d'une choſe. *m.*

Natura dedit uſuram vitæ. Cic. La nature nous a donné l'uſage de la vie.

Parvam exigui temporis uſuram bonæ de me opinionis poſtulo. Cic. Laiſſez-moi je vous prie joüir quelques momens de ma bonne réputation.

USURA dans les preſts. L'uſage gratuit d'un argent qu'on nous a prêté eſt appellé proprement *Uſura.*

Terra nunquam ſine uſura reddit, quod accepit. Cic. La terre rend toûjours avec uſure la ſemence qu'on a répanduë dans ſon ſein : nous en tirons toujours du profit.

USURA ſelon les Romains eſt La recompenſe de la perte que fait le creancier pour n'avoir pas l'argent qu'il a preſté, ce qui l'indemniſe ; au lieu que *Fenus*, Intereſt, eſt ſeulement pour le gain & profit.

Centeſima uſura eſtoit celle de chaque mois, douze pour cent, la plus haute qui fût permiſe ; qui eſt appellee *Centeſima*, parce que ſelon les Grecs *Mna* contenoit cent dragmes, dont on payoit douze par an & une chaque mois, & le principal ou fonds de la rente eſtoit appellé *Mna*, quelque ſomme qu'il comprit. *Semiuncia uſura*, ne retiroit chaque annee qu'un demi pour cent *Dimidium nummum*, & un entier pour deux cens.

UNCIA USURA. Un pour cent. * *Sextans.* Deux pour cent au denier cinquante. * *Quadrans* au denier trente trois, trois pour cent * *Triens*, quatre pour cent, au denier vingt cinq. * *Quincunx.* Cinq pour cent, au denier vingt * *Semis.* Six pour cent, au denier ſeize ou environ. * *Septunx.* Sept pour cent, au denier quatorze ou environ. * *Bes.* Huit pour cent, au denier douze ou environ. * *Dodrans.* Neuf pour cent, au denier onze. * *Dextans.* Dix pour cent, & juſtement au denier dix. * *Deunx.* Onze pour cent, au denier neuf. * *As.* Douze pour cent. au denier huit ou environ.

Semiuncia uſura ne retranchoit chaque annee du principal qu'un demi pour cent.

Uſuræ conſiſtunt. Cic. La rente ne court plus, ou les intereſts ne courent plus, parce qu'on eſt entré en payement de la ſomme principale.

Les grandes Uſures ſont quelquefois appellees du même nom que les petites : car *Una quinquageſima* eſt la même choſe que *Duæ centeſimæ. Idibus Quintilibus fenus fuit geminis trientibus ex uno triente Cic.* Les rentes ont doublé au mois de Juillet, & l'intereſt a monte à quatre pour cent.

Uſuras perſcribere. Cic. Mettre ſur ſes comptes ceux qui nous doivent des rentes.

☞ *Cum uſuris certare fructibus prædiorum Cic.* Tâcher en vain de s'acquitter & de payer les intereſts, du revenu de ſes terres : manger ſon bled en herbe, (comme on parle familierement.)

Uſuras pendere reliquæ pecuniæ. Cic. Payer l'intereſt de de ce qui reſte, ayant payé une partie du principal.

ŪSŪRĀRĬŬS, *uſurariă, uſurarium.* *Ulp.* Qui concerne l'uſure ou les intereſts.

USURARIA *mulier. Plaut.* Une femme dont on abuſe, & qui ſert à nos plaiſirs.

ŪSŪRPĀTĬŌ, genit *uſurpatiōnis.* f. *Cic.* Uſurpation de ce qui ne nous appartient pas. *f.*

USURPATIO. *Cic.* L'uſage. *m.* pratique. *f.*

USURPATIO. *Paul.* Interruption d'une poſſeſſion. *f.*

ŪSŪRPŌ, *uſūrpās, uſurpāvī, uſurpātūm, uſurpārĕ. Cic.* Uſurper, s'approprier injuſtement une choſe.

USURPARE. *Cic.* Uſer ou ſe ſervir d'une choſe.

Memoriam alicujus uſurpare. Cic. Faire mention de quelqu'un.

Uſurpare aliquid crebris ſermonibus. Cic. Parler ſouvent d'une choſe, l'avoir toûjours en la bouche, n'en faire que parler.

Hoc genus pœnæ ſæpè in improbos eſt uſurpatum. Cic. Cette ſorte de ſupplice a eſté ſouvent employée contre les méchans : on a ſouvent puni les coupables de cette ſorte de ſupplice.

Urbem illam neque pedibus neque oculis unquam uſurpavi. Plaut. Je n'ai jamais eſté en cette ville, & ne l'ai jamais vûë ni de près ni de loin.

USURPARE. *Cic.* Interrompre la poſſeſſion, troubler quelqu'un dans la poſſeſſion de quelque bien dont il joüit, pour empecher la preſcription : ce qui ſe faiſoit en rompant une branche d'arbre ſur le lieu qui eſtoit poſſede.

Non ut jure aut judicio, ut denique recuperare amiſſam poſſeſſionem, ſed ut ex jure civili, ſurculo defringendo, uſurpare videantur. Cic. Non comme eſtant rentrez en poſſeſſion de ce qui leur appartenoit, mais pour en interrompre la poſſeſſion paiſible, & empêcher la preſcription en rompant la branche d'un arbre.

Ce qui eſtoit un Acte pour en interrompre la poſſeſſion.]

ŪSURPOR paſſif pris en ſignification active. *Mulier uſurpata duplex cubile. Cic.* Une femme qui a deux maris.

ŪSŬS, *ūsă, ūsūm.* (de *Utor.*) *Cic.* Qui a uſé de : qui s'eſt ſervi *m.* qui s'eſt ſervie. *f.*

Vir ampliſſimis uſus honoribus. Cic. Un homme qui a été honoré des plus grandes charges, qui a paſſé par les plus beaux emplois

ŪSŬS, genit. *ūsus.* m. *Cic.* Uſage d'une choſe. *m.* pratique. *f.* exercice *m.*

Uſu bellorum exercitatus. Cic. Qui a une longue experience de la guerre.

ŬSŬS. *Terent.* Profit. *m.* utilité. *f.*
Ex uſu meo eſt. Terent. C'eſt mon profit, c'eſt mon avantage.
Fuit mihi magno uſui. Cicer. Il m'a été d'un grand uſage, il m'a bien ſervi, il m'a rendu de grands ſervices.
Si quid uſus venerit. Plaut. S'il eſt neceſſaire ou beſoin.
Si uſus fuerit. Cic. S'il eſt beſoin.
Ex uſu eſt. Colum. Cela eſt d'uſage.
Usus. *Cic.* Converſation familiarité. *f.*
Uſus mihi magnus cum eo. Cic. J'ay beaucoup de familiarité avec lui, je le frequente beaucoup.
Usus *Cic.* Paiſible poſſeſſion. *f.* en vertu de laquelle le poſſeſſeur acquiert la proprieté d'une choſe.
Quoniam uſus auctoritas fundi biennium eſt Cicer. Puiſque la poſſeſſion de bonne foy, qui eſt le fondement du droit & le titre de proprieté qu'on a ſur une terre, ſe prend de deux années accomplies durant leſquelles on en a joüi.
ŪSŪS & FRŪCTŪS, ou ŪSŪSFRŪCTŪS, genit *uſusfructûs.* m *Cicer.* Uſufruit. *m.* Droit de ſe ſervir d'une choſe ſans en avoir la proprieté.

U T.

ŬT. (Conjonction qui gouverne quelquefois le Subjonctif.) *Cic.* Pour, afin que.
Ut verè dicam. Cic. Pour dire vrai ou la verité.
Ut. Comme,
*Ut nunc ſunt mores. * Ut nunc ſit. * Ut nunc eſt. Ter.* Comme c'eſt la coûtume, comme on vit aujourd'hui, ſelon les mœurs de ce temps.
Ut voles eſſe me, ita ero. Plaut. Je ſerai tel que vous voudrez : vous me tournerez comme il vous plaira.
Ut homo eſt. Terent. De l'humeur qu'il eſt, comme il eſt bâti. * *Ut fit. Liv.* Comme il arrive d'ordinaire.
Ut. Comment. * *Quid agit, ut valet? Plaut.* Que fait-il, comment ſe porte-t-il ?
Ut ſæpè ſumma ingenia in occulto latent ? Plaut. Voyez un peu comme les beaux eſprits ſont ſouvent dans l'obſcurité !
Ut. Selon que, veu que, comme.
Ut tu-te es, item cenſes omnes eſſe. Plaut. Vous vous imaginez que tout le monde vous reſſemble : vous meſurez tout le monde à vôtre aûne, (comme on parle familierement.)
Ut diei tempus eſt. Ter Veu l'heure qu'il eſt.
Multæ etiam ut in homine Romano literæ. Cic. Il avoit beaucoup de lettres comme un Romain.
Ut res dant ſeſe, ita magni atque humiles ſumus. Terent. Selon l'état de nôtre fortune nous ſommes orgueilleux ou humbles.
Ut. *Cæſ.* Quoique.
Ut *abii abs te. Ter.* Si-tôt que ou après que je vous eus quitté.
Ut *primùm. Cic.* Si-tôt que.
Utquid? *Liv.* Pourquoy ?
Ut ut *ſit. Plaut.* Quoiqu'il en ſoit.
ŪTCŪNQUĔ (Adverbe.) *Cic.* De quelque façon que ce ſoit.
Utcunque. *Hor.* Toutes les fois que.
Utcunque Selon que. * *Utcunque ventus eſt. Terent.* ſelon que le vent eſt ou ſouffle.
Utcunque. *Plin.* En quelque maniere, en quelque façon.
Cibiſque naufragio corruptis utcumque curati, triſtiſſimam noctem exegimus. Petr. Nous étant foiblement, tellement, quellement, raſſaſiez de vivres gâtez par la tempête, nous paſsâmes une des plus triſtes nuits de nôtre vie.

ŪTENSĪLĔ, genit. *utenſilis.* neut. *Colum.* Et
ŪTENSĪLĬĂ, genit. *utenſilium*, au plurier. *Liv.* Proviſion. *f.* ce qui ſert d'aliment : Uſtenſiles ou Utenſiles. *m.* proviſion de bouche *f.* (Et generalement tout ce qui ſert à nôtre uſage.)
Exutus omnibus utenſilibus miles. Liv. Le Soldat ayant été depoüillé de tout ce qu'il avoit de proviſions & d'autres commoditez, un Soldat devaliſé.
ŬTĔR, *ŭtră*, *ŭtrŭm.* (genit. *ŭtrīŭs* : datif *ŭtrī.* pour tous les genres.) *Cic.* Qui, ou lequel des deux. *m.* qui ou laquelle des deux. *f.* dans l'interrogation.
ŬTĔR, genit. *ŭtrĭs.* m. *Plin.* Peau de bouc & de chevre. *f.* où l'on met de l'huile, & où les Anciens Romains mettoient auſſi du vin, *&c.* Un Outre.
Heu ast, *heu utres inflati ambulamus, minores quàm muſcæ ſumus, & non pluris quàm bullæ. Petr* Helas, helas nous ne ſommes que des peaux enflées de vent, moins conſiderables que des mouches, & comparables à ces petites bouteilles que le vent forme ſur l'eau. (Belle ſentence, qui nous fait comprendre comme l'homme eſt peu de choſe.)
ŬTERCŬLŬS, genit. *utercŭlī.* m. *Plin.* Petit ventre *m.*
ŬTERCŪNQUĔ, *ŭtrăcūnquĕ*, *ŭtrŭmcūnquĕ.* (genitif *ŭtrīuſcūnquĕ.*) *Cic.* Lequel des deux que ce ſoit *m.* laquelle des deux que ce ſoit. *f.*
ŬTĔRĪNŬS, *ă*, *ŭm. Juſtinian.* Utérin, né d'une même mere. *m.* utérine, née d'une même mere. *f.*
ŬTERLĪBĔT, *ŭtrălĭbĕt*, *ŭtrŭmlĭbĕt.* (genitif. *ŭtrīuſlĭbĕt.*) *Cic.* Lequel des deux il vous plaira. *m.* laquelle des deux il vous plaira. *f.*
ŬTERNĂM, *ŭtrănăm*, *ŭtrŭmnăm.* (genitif. *ŭtrīuſnăm.*) *Hor* Lequel des deux. *m.* laquelle des deux *f.*
ŬTERQUĔ, *ŭtrăquĕ*, *ŭtrŭmquĕ* (genitif *ŭtrīuſquĕ* : datif. *ŭtrīquĕ* pour tous les genres.) *Terent.* L'un & l'autre. *m.* l'une & l'autre. *f.*
ŬTERVĪS, *ŭtrăvīs*, *ŭtrŭmvīs.* (genitif *ŭtrīuſvīs* pour tous les genres.) *Cicer.* Lequel des deux vous voudrez. *f.*
ŬTĔRŬS, genit. *ŭtĕrī.* m. *Plin.* La matrice d'une femme ou d'un animal, où ſe forme l'enfant.
Uterus. *Plaut.* Le ventre d'une femme groſſe. * Dans Celſe pour Le ventre d'un homme.
Uterus. *Tacit.* L'enfant, le fruit qu'on porte dans ſon ventre.
Gravidum uterum intuens. Tacit. Regardant qu'elle étoit enceinte (d'Arminius.)
ŬTĪ, (pour *Ut.*) *Cicer.* Afin que, pour que : Comme.
ŪTĬCĂ, genit. *Uticæ.* f. *Cæſ.* Utique, Ville de la Province *Africa* : aujourd'huy Biſerte, Ville maritime du Royaume de Tunis en Barbarie.
ŪTĬBĬLĬS, *ĭs.* m. & f. *utibĭlĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Plaut.* Utile, avantageux *m.* utile, avantageuſe. *f.*
Quid minùs utibile fuit, quàm hoc ulcus tangere. Plaut. Il n'y avoit rien de plus mal à propos que de toucher cette playe, que de renouveller le ſouvenir de ce malheur.
ŪTĬLĬS, *ĭs.* m. & *fem. utĭlĕ*, *ĭs.* neut. (Adjectif.) *Cicer.* Utile, profitable. *m.* & *f* Avantageux. *m.* avantageuſe. *f.*
[Il fait au Comparatif *Utilior*, *ōris.* m. & f. *utilius*, *ōris.* n. *Cic.* Plus utile. Et au Superlatif *ūtĭliſſĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Cic.* Fort utile. *f.*]
Infirmo capiti fluit utilis, utilis alvo. Hor. Les eaux de ce ruiſſeau ſont bonnes pour la tête, & pour lâcher le ventre.
Homo ad nullam rem utilis. Cic. Un homme qui n'eſt bon à rien.
Neutro pede ſatis utilis. Plin. Il ne s'aide pas trop bien de ſes deux pieds.

Ventis utilibus intrat urbem. Ovid. Il entra dans la ville par un bon vent.

Bis utilis arbos pomis. Virg. Un arbre qui porte deux fois l'année.

Miſcēre utile dulci. Horat. Meſler l'utile au delectable.

ŪTĬLĬTĀS, genit. *utilitātĭs.* f. *Cic.* Utilité. *f.* profit avantage, interêt. *m.*

Omittere ſuas utilitates. Cic. Negliger ſes propres interêts, ſes avantages.

Utilitatibus tuis poſſum carēre. Cic. Je me puis bien paſſer de vous, ou de vôtre ſervice.

ŪTĬLĬTĔR. (Adv.) *Cic.* Utilement, avantageuſement * Au comparatif *utilĭŭs Ovid.*

ŬTĬNĂM. (Adverbe.) *Terent.* Plût-à-Dieu! ô que! Dieu veüille que!

ŬTĬQUĒ. (Adverbe.) *Cic.* Certainement.

Non utique. *Quint.* Il ne s'enſuit pas pour cela.

ŪTŎR, *utĕrĭs*, *ūsŭs sŭm*, *ūtī*. *Cic.* Uſer d'une choſe, s'en ſervir, employer

[Ce Verbe gouverne l'Ablatif ou l'Accuſatif, il ſe dit du mal & du bien, tant de ce qui eſt en nôtre puiſſance, que de ce qui n'y eſt pas.]

Utor pris paſſivement. *Suppellex, quæ non utitur. Aul-Gell.* Meubles dont on ne ſe ſert point

☞ *Uti aliquo familiariter. Cic.* Avoir grande familiarité avec quelqu'un.

☞ *Scis quo pacto deceat majoribus uti Horat.* Vous ſçavez de quelle maniere on doit vivre avec les grands.

Utēre ut voles meam operam. Plaut. Servez-vous de moi comme vous voudrez.

Mea bona utantur, ſine. Ter. Permettez qu'ils joüiſſent de mon bien.

☞ *Nihil te utor. Plaut.* Je n'ai que faire de vous: je n'ai rien à demêler avec vous.

Utendum eventu. Tacit. Qu'il ne falloit pas negliger les avantages de la fortune, qu'il falloit s'en ſervir.

Hoc ego oculo utor minimè. Plaut. Je ne vois point de cet œil, je ne m'en ſers point du tout.

Uti parvo Hor. Vivre & ſe contenter de peu.

Uti ſorte ſua. Virg. Uſer, & ſe ſervir de ſa bonne fortune.

Uti invidiâ minore. Plaut. Eſtre moins envié ou haï.

☞ *Uti ſpe duplici. Ter.* Avoir deux cordes à ſon arc, ſelon nôtre proverbe François.

Uti valetudine minùs commodâ. Cæſ. Ne ſe porter pas bien, avoir quelque petite indiſpoſition.

Mihi ſi unquam filius erit, næ ille facillimè utetur patre. Ter. Si j'ai jamais un fils, j'aurai pour lui toute la complaiſance poſſible, il me trouvera toûjours doux & indulgent

☞ *Sciſti uti foro. Ter.* Vous vous êtes conduit ſelon le cours du marché: vous avez ſceu vous accommoder au temps.

Uti ſuis horis. Cic. Se ſervir du temps qui nous eſt donné.

ŪTPŎTĔ (Adverbe) *Cic.* Puis qu'en effet.

ŪT PŬTĂ (Adverbe.) *Celſ* Par exemple

ŪTRĀRĬŬS, genit *utrarĭī.* m. *Liv* Qui porte de l'huile & du vin dans des outres ou peaux de bouc.

ŪTRĬBĪ. (Adverbe.) *Nev.* Auquel des deux lieux. (ſans mouvement.)

ŪTRĬCŬLĀRĬŬS, genit. *utricularĭī.* m. *Suet.* Qui joüe de la muſette.

ŪTRĬCŬLŬS, genit. *utricŭlī.* m. *Celſ.* Petite peau de bouc à mettre des liqueurs.

Utriculus. *Plin.* Petite bourſe qui enveloppe les grains de bled dans l'epy, *&c.*

ŪTRĬNDĔ. (Adverbe) *Cat.* De quel côté des deux, ou de l'un ou de l'autre côté.

ŪTRĬNQUĔ. (Adverbe) *Cæſ.* Des deux côtez, de part & d'autre.

Utrinque ſecus, *ou* Utrinsecus. *Lucr.* de côté & d'autre

ŪTRŌ (Adverbe.) *Plin.* Vers lequel ou de quel des deux côtez

ŪTRŌBĪ, ou ŪTRŬBĪ. (Adverbes.) *Ulp.* Auquel des deux lieux, [ſans mouvement.]

ŪTRŎBĬQUĔ. (Adverbe.) *Liv.* Des deux côtez, en ſignification de mouvement.]

ŪTRŎLĬBĔT. (Adv.) *Quintil.* De l'un des deux côtez, (avec mouvement.)

ŪTRŬM, [dans l'interrogation.] * *Utrùm exiſtimatis? Cic.* Croyez-vous?

U V. V U.

ŪVĂ, genit. *ūvæ.* f. *Cic.* Grape de raiſin. *f.*

Variari incipit uva. Colum. Le raiſin commence à tourner, à meurir.

Uva dans les Poetes pour La vigne. *f.*

Uva *apum. Colum* Un eſſain de mouches à miel, qui pendent attachées en ſemble en forme de grape de raiſin.

Uva. *Plin.* luette. *f.* Partie glanduleuſe à la racine de la langue.

ŪVESCŎ, *uvēſcĭs*, *uvēſcĕrĕ*. *Lucr.* Devenir moite ou humide.

ŪVĬDŬS, *uvĭdă*, *uvĭdŭm. Virg.* Moite, humide *m* & *f.*

Uvidus. *Hor.* Qui a bien beu.

ŪVĬFĔR, *uvifĕră*, *uvifĕrŭm. Sil-Ital.* Qui porte des raiſins.

VŬLCĀNĀLĬĂ, *ōrŭm*, ou *ĭŭm.* neut. *Colum.* Fêtes en l'honneur de Vulcain, qui ſe celebroient à Rome au mois d'Aouſt.

VŬLCĀNŬS, genit *Vŭlcānī.* m *Virgil.* Vulcain, Dieu du feu, fils de Jupiter & de Junon, qui fut jetté du Ciel dans l'Iſle de Lemnos pour ſa laideur, ce qui le rendit boiteux. La Fable en fait un Forgeron des Dieux, dont la forge eſt dans les cavernes du Mont Etna, ou de l'Iſle Lipara proche de la Sicile, & qui a pour forgerons les Cyclopes, Brontes, Steropes, Pyracmon, *&c.* qui n'ont qu'un œil au milieu du front.

* Vulcanus pris pour Le feu. * *Appone ad Vulcani violentiam. Plaut.* Faites le rôtir à un grand feu.

Spargere Vlcanum tectis. Virgil. Mettre le feu aux maiſons.

Furit immiſſis Vulcanus habenis. Virg. Le feu augmente avec violence.

Vulcanius, *ă*, *ŭm. Virg.* De Vulcain.

Vulcania arma. Virgil. Armes forgées par Vulcain.

VŬLGĀRĬS, *ĭs.* m *&* f. *vulgārĕ*, *ĭs.* n. (Adject.) *Cicer.* Vulgaire, commun, ordinaire, trivial. *m.* vulgaire, commune, ordinaire, triviale. *f*

Vulgaris *puellæ. Ovid.* Des coureuſes de pont-neuf, des filles publiques ou de joye.

VŬLGĀRĬTĔR. (Adverbe.) *Cic.* D'une maniere vulgaire & commune, vulgairement.

VŬLGĀRĬŬS, *vulgariă*, *vulgarĭŭm. Aul-Gell.* Vulgaire. *m.* & *f.*

VŬLGĀTŎR, genit. *vulgatōrĭs.* m. *Ovid.* Qui publie & divulgue une choſe, qui la rend publique.

VŬLGĀTŬS, *vulgātă*, *vulgātŭm Liv.* Divulgué, publié. *m.* divulguée, publiée. *f.*

Vulgata verba. Plaut. Des mots uſitez & ordinaires.

[Cet Adjectif fait au Comparatif *Vulgātĭŏr*, *ōrĭs* m *&* f. *vulgatĭŭs*, *ōrĭs* neut. *Liv.* Et au Superlatif *Vulgatiſsĭmŭs*, *ă*, *ŭm. Plin.*]

Vulgatior fama eſt Liv Le bruit le plus commun eſt, la plus commune opinion eſt.

VŪLGĬENTĒS, genit. *Vulgientūm.* maſc. plur. *Plin.* Peuples de la Gaule Narbonnoiſe, aujourd'hui l'Evêché d'Apt en Provence.

VŪLGĬVĂGŬS, *ă*, *ūm.Lucr.* Vulgaire, commun.*m.*vulgaire, commune. *f.*

VŪLGŎ, *vūlgās, vulgāvī, vulgātūm, vulgārĕ.Liv.* Divulguer, publier, repandre une choſe par tout,la mettre en lumiere.

VULGARE *corpus ſuum. Plaut.* Se proſtituer, s'abandonner à tout venant, (parlant d'une fille debauchée.)

VULGARE *concubitus plebis & patrum. Liv.* Faire des alliances par mariage entre le peuple & les Sénateurs.

Vulgari cum privatis.Liv. S'abbaiſſer, ravaller ſa dignité au deſſous de ſoi, (parlant d'un Magiſtrat qui ſe communique trop avec des particuliers,ſans tenir ſon rang.)

VŪLGŌ (Adv.) *Cic.* En tout lieu, par tout.

VULGÒ. *Cic. Cæſ.* Communément, vulgairement: publiquement.

VULGÒ *quæſitus* ou *conceptus.Ulp.* Un bâtard.

VŪLGŬS, genit. *vūlgī.* neut. & m. *Cic Salluſt. &c.* Le vulgaire, le peuple, la populace, le commun, la multitude.

Quod vulgus ſervorum ſolet. Terent. Ce que font d'ordinaire les valets.

In vulgus adverſo rumore fuit. Tac. Il eut mauvaiſe réputation parmi le peuple.

Cæteri omnes vulgus fuimus ſine gratia, ſine auctoritate. Salluſt. Nous avons eſté nous autres comme la lie du peuple, ſans crédit & ſans autorité.

VULGUS. *Virg.* Parlant des troupeaux de brebis.

VŪLNĔRĀRĬŬS, genit. *vulnerariī.* m. *Plin.* Qui penſe les playes ou bleſſures: Chirurgien.*m.*

VŪLNĔRĀRĬŬS, *vulneraria, vulnerarĭūm. Plin.* Qui concerne les playes ou bleſſures.

VŪLNĔRĀTĬŌ, genit. *vulnerationis.* f. *Cic.* Bleſſure.*f.* l'action de bleſſer.

VŪLNĔRĀTŬS, *vulnerātă, vulnerātūm. Cic.* Bleſſé.*m.* bleſſée.*f.* qui a reçû des bleſſures.

VŪLNĔRŎ, *vulneras, vulneravi, vulnerātūm, vulnerārĕ. Cic.* Bleſſer, faire des bleſſures.

VULNERARE *aliquem voce. Cic.* Bleſſer, choquer quelqu'un de paroles, le piquer.

Omnia me oſcula, omnes blanditiæ vulnerabant. Petr. Tous les baiſers & toutes les careſſes, m'eſtoient autant de coups de poignards

VŪLNĬFĬCŬS, *vulnifica, vulnificūm. Virg.* Qui bleſſe.

VŪLNŬS, genit. *vūlneris.* n. *Cic.* Bleſſure, playe.*f.*

☞ VULNUS, pour L'amour. *m.* la bleſſure ou la playe que l'amour fait.

Vulnus alit venis. Virg. Elle entretient la bleſſure ou ſon amour au dedans d'elle-même.

Æternum ſervans ſub pectore vulnus.Virg Conſervant dans ſon cœur une haine éternelle.

VULNUS. Perte.*f.* échec. *m.*

Acceptum aliquod vulnus per nimiam fiduciam foret. Tac. On eût receu quelque échec par trop de confiance.

VULNERA *tabularum. Cic.* Les ratures, les effaceures qu'on voit dans les regiſtres publics.

VŪLNŪSCŬLŪM, genit. *vulnuſculī.* n. *Ulp.* Une petite playe, une petite bleſſure.

VŪLPĔCŬLĂ, genit. *vulpeculæ.* f. *Colum.* Petit renard, renardeau. *m.*

VŪLPES, genit. *vūlpis.* fem. *Horat.* Un renard. *m* Animal fort ruſé.

☞ ASTUTAM *rapido ſervas ſub pectore vulpem. Perſ.* Vous avez le cœur rempli de ruſes & d'artifice, vous êtes un fin renard. (Expreſſion figurée.

VŪLPĪNOR, *vulpinaris, vulpinatus ſum, vulpinari. Var.* Uſer de fineſſes. ruſer, comme fait le renard, &c.

VULPINARI *cum vulpe*, ou *adverſùs vulpem.* Eſtre fin contre fin. (Expreſſion proverbiale.)

VŪLPĪNŬS, *vulpina, vulpinum Plaut.* De renard.

☞ VULPINUS *animus. Plaut.* Un eſprit fin & ruſé: un eſprit de renard.

Ubi leonina pellis non ſatis eſt, vulpina addenda. Quand la force ne ſuffit pas pour avoir une choſe, il faut avoir recours aux ruſes:comme ſi l'on diſoit,Quand la peau de lion ne ſuffit pas, il faut avoir recours à celle du renard.

VŪLSĪ, Préterit de VELLO. J'ai arraché.

VŪLSŪRĂ, genit. *vulsuræ.* f. *Varr.* L'action d'arracher la laine ou le poil, &c.

VŪLSŬS, *vūlsă, vūlsūm.* (de *Vello.*) *Quint.* Dont on a arraché le poil.

VULSUS. *Lucan.* Arraché, tiré *m.* arrachée, tirée. *f.*

VŪLTĬCŬLŬS, genit. *vulticūlī.* m. *Cic.* Petit viſage *m.*

VŪLTŬŌSŬS, *vultuōsă, vultuōsūm. Cic.* Une mine ſevere & refrognée: qui fronce le ſourcil, qui a le regard ſuperbe & dedaigneux.

Vultuoſa pronuntiatio Quint. Maniere de parler ou de prononcer grave & ſévere.

VŪLTŬR, genit. *vūltŭris.* m. *Plin.* Vautour. *m.* Oiſeau de proye fort carnaſſier.

VULTUR. Montagne ſur les frontieres de la Poüille & de la Lucanie.

VŪLTŬRĬS. *Enn.* pour VULTUR.

* VULTURII. Plaute dit ce mot des vieillards qui ſont fort avides des biens,& qui les raviſſent comme des Vautours.

VŪLTŬRĪNŬS, *vulturină, vulturinum. Plin.* De vautour.

VŪLTŬRĬŬS, genit. *vulturiī.* m. *Liv.* Un vautour. *m.* Oiſeau de proye.

☞ VULTURIUS *Reipublicæ. Cic.* Qui vole la Republique & qui la pille par ſes concuſſions: une harpie.

VŪLTŪRNŬS, genit. *vūlturnī.* m. *Vitr.* Vent qui ſe leve à l'Orient du ſoiſtice d'hyver.

VŪLTŪRNŬS, genit. *Vulturnī.* m. *Plin.* Riviere des Provinces *Samnium* & *Campania*, aujourd'hui Volturno: elle paſſe par le Comté de Moliſe & la Terre de Labour Provinces du Royaume de Naples, elle ſe décharge dans la mer de Toſcane.

VŪLTŬS, genit. *vūltūs.* m. *Cic.* Le viſage, la mine,l'air du viſage, la contenance.

Vultus eſt illi Jovis, ſed fulminantis. Sen. Il reſſemble à Jupiter, mais à Jupiter quand il lance le tonnerre.

Habet pacem vultus. Ovid. Il paroît tranquille, ſon viſage ne paroît point émû: il a un viſage repoſé.

VULTUS *ſali placidi. Virg.* La face de la mer calme.

[Lucrece dit au plurier *Vulta* de neutre genre, mais il n'eſt pas à imiter.

VŪLVĂ, genit *vūlvæ.* f *Liv.* La matrice des animaux où ſe forme leurs petits.C'eſt auſſi la matrice de la femme.

ŪVŎR, genit. *ūvōris.*m *Varr.* Humidité, moiteur.*f.*

U X.

ŪXANTŎS, genit. *Uxantī* f *Plin.* Iſle de la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe, aujourd'hui Oveſſant proche & à l'Occident de la Bretagne.

ŪXELLŎDŪNŪM, genit. *Uxellodūnī.* n. *Cæſ* Ville des peuples *Cadurci* dans la Gaule Celtique, puis de l'Aquitaine; aujourd'hui Cahors, ville Epiſcopale & Capitale du Quercy, dans le Gouvernement de Guienne.

ŪXŎR,genit.*ūxōris.* f. *Cic.* La femme par rapport au mary.

Ducere uxorem.Cic. Epouſer une femme,ſe marier.

ŪXŌRCŬLĂ,genit *uxorculæ.*f. *Plaut* Petite femme, une femmelete * Plaute s'en ſert pour careſſer. Ma petite femme [Mot de mepris en François.]

ŪXŌRĬŬS, *uxoria, uxorium. Cic.* Des femmes.

UXORIUS. *Virg.* Qui aime trop les femmes, qui s'y laiſſe trop gouverner

Uxorius amnis Hor. Le Tibre trop complaiſant pour ſa femme. Ilia, ſelon la Fable.

X.

X, Cette Lettre marque dans les Nombres Romains Dix, & ne ſe repete ordinairement que quatre fois pour marquer quarante X X X X, que l'on peut auſſi marquer X L.

XĂNTŬS, ĭ. m. *ou* SCĂMĀNDĔR, *drī* m. *Plin. &c.* Riviere du Royaume de Troye, elle tombe dans la mer Egée.

X E.

XĔNĬĂ, ξένια. genit. *xeniōrūm*. n. pl. *Mart*. Preſens *m*. Les preſens qui eſtoient appellez *Xenia* par les Anciens n'étoient pas ſeulement donnez par les hoſtes qui recevoient des eſtrangers chez eux, mais ils ſe faiſoient auſſi par les eſtrangers a ceux qui les logeoient, comme il ſe voit dans Homere entre Glaucus & Diomede, qui ſe font reciproquement des preſens, que le Poëte appelle ξένια; car la coûtume eſtoit qu'apres avoir traité des hoſtes le premier jour ſeulement, ils leur envoyoient enſuite chaque jour quelques preſens des choſes qui leur venoient de la campagne, comme des poulets, des œufs, des herbages & des fruits.

XĔNĬÆ BĀLNĔÆ, *Cic.* eſtoient des Bains à Rome, ainſi appellez du mot Grec ξένιος, qui ſignifie *Hoſpitalis.*

XĔNĬŎLŪM, ī. n. *Apul.* Petit preſent.

XĔNŎDOCHĬŪM, ĭī. ξενοδοχεῖον. *Suid.* Hôpital pour retirer les paſſans.

[Ce mot eſt plus Grec que Latin.]

XĒRĀMPĔLĬNŬS, ξηραμπέλινος. *xerampelĭnă*, *xerampelĭnūm. Juv.* De couleur de feüilles de vigne morte ou ſéche.

X I.

XĬPHĬĀS, ξιφίας. genit *xĭphĭæ*. m *Plin.* Eſpece de poiſſon à muſle long & pointu en forme d'epee.

Xiphias. *Plin.* Cométe de la figure d'une épée.

XĬPHĬŪM, ξιφίον. genit. *xĭphii*. n. *Plin.* Du glayeul. *m.* Herbe.

X Y.

XȲLĬNŬS, ξύλινος. *xylĭnă*, *xylĭnūm. Plin.* De l'arbre appellé cotonier.

XȲLŎBĀLSĂMŪM, ξυλοβάλσαμον. genit. *xylobalsămī*. neut. *Colum.* Le bois de baume, ou d'où coule le baume.

XȲLŎCĬNNĂMŌMŪM, ξυλοκιννάμωμον. genit. *xylocinnamōmī*. n. *Plin.* Le bois de cet arbre que les Anciens ont appellé *Cinnămum* & *Cinnamōmum*.

XȲLŎN, ξύλον. genit. *xylī*. n. *Plin.* L'arbriſſeau qui porte le coton : un cotonnier. *m.*

XȲRIS, ξυρίς. genit. *xyrĭdĭs*. f. *Plin.* Flambe ſauvage. *f.* Herbe & fleur.

XȲSTĬCŬS, ξυστικός. genit. *xyſtĭcī*. m. *Suet.* Athlete. *m.* qui s'exerçoient a la lutte dans les alles ou galeries découvertes.

XȲSTŪM, genit. *xyſtī*. neut. *Vitruv.* Promenoir. *m.* Nous appellons *Xyſta*, des allees découvertes pour ſe promener: & en Grec ξυστὸς eſt un large portique où les Athletes s'exerçoient pendant l'hiver ou le mauvais tems; & ainſi

XȲSTŬS, genit. *xyſtī*. m ξύστος ou ξυστὸν. *Vitr* Large portique, où les Lutteurs s'exerçoient pendant le mauvais tems.

Y.

Y, Eſt une Lettre plûtôt des Grecs que des Latins : les Anciens ne s'en ſervoient point, & employoient la voyelle *u* au lieu de l'*y*.

Z.

ZĀPLŪTŬS *eſt. Petr.* Il eſt fort riche.

ZĒLŎTȲPŪS, ī. maſc. *Petr.* Jaloux.

ZĒLŎTȲPĂ, ǣ. fem. *Petr.* Jalouſe. *f.*

F I N I S.